

PATROLOGIÆ CURSUS COMPLETUS,

SEU BIBLIOTHECA UNIVERSALIS, INTEGRÆ, UNIFORMIS, COMMODA, OECONOMICA,
OMNIUM SS. PATRUM, DOCTORUM SCRIPTORUMQUE ECCLESIASTICORUM,

SIVE LATINORUM, SIVE GRÆCORUM,

QUI AB ÆVO APOSTOLICO AD TEMPORA CONCILII TRIDENTINI (ANNO 1545) PRO LATINIS,
ET CONCILII FLORENTINI (ANN. 1439) PRO GRÆCIS FLORUERUNT :

RECUSIO CHRONOLOGICA

OMNIUM QUÆ EXSTITERE MONUMENTORUM CATHOLICÆ TRADITIONIS PER QUINDECIM PRIMA
ECCLESIAE SÆCULA ET AMPLIUS,

JUXTA EDITIONES ACCURATISSIMAS, INTER SE CUMQUE NONNULLIS CODICIBUS MANUSCRIPTIS COLLATAS, PERQUAM DILIGEN-
TER CASTIGATA; DISSERTATIONIBUS, COMMENTARIIS, VARIISQUE LECTIONIBUS CONTINENTER ILLUSTRATA; OMNIBUS
OPERIBUS POST AMPLISSIMAS EDITIONES QUÆ TRIBUS NOVISSIMIS SÆCULIS DEBENTUR ABSOLUTAS DETECTIS, AUCTA;
INDICIBUS PARTICULARIBUS ANALYTICIS, SINGULOS SIVE TOMOS SIVE AUCTORES ALICUIUS MOMENTI SUBSEQUENTI-
BUS, DONATA; CAPITULIS INTRA IPSUM TEXTUM RITE DISPOSITIS, NECNON ET TITULIS SINGULARUM PAGINARUM
MARGINEM SUPERIOREM DISTINGUENTIBUS SUBJECTAMQUE MATERIAM SIGNIFICANTIBUS, ADORNATA; OPERIBUS
CUM DUBIIS, TUM APOCRYPHIS, ALIQUA VERO AUCTORITATE IN ORDINE AD TRADITIONEM ECCLESIASTI-
CAM POLLENTIBUS, AMPLIFICATA;

DUCENTIS ET ANPLIUS LOCUPLETATA INDICIBUS AUCTORUM Sicut ET OPERUM, ALPHABETICIS, CHRONOLOGICIS, STATI-
STICIS, SYNTHETICIS, ANALYTICIS, ANALOGICIS, IN QUODQUE RELIGIONIS PUNCTUM, DOGMATICUM, MORALE, LITUR-
GICUM, CANONICUM, DISCIPLINARE, HISTORICUM, ET CUNCTA ALIA SINE ULLA EXCEPTIONE; SED PRÆSENTIM
DUOBUS INDICIBUS IMMENSIS ET GENERALIBUS. ALTERO SCILICET RERUM, QUO CONSULTO, QUIDQUID
NON SOLUM TALIS TALISVE PATER, VERUM ETIAM UNUSQUISQUE PATRUM, NE UNO QUIDEM OMISSO,
IN QUODLIBET THEMA SCRIPSERIT, UNO INTUITU CONSPICIATUR; ALTERO SCRIPTURÆ
SACRÆ, EX QUO LECTORI COMPERIRE SIT OBIVIUM QUINAM PATRES ET IN QUIDBUS OPERUM
SUORUM LOCIS SINGULOS SINGULORUM LIBRORUM S. SCRIPTURÆ VERSUS, A PRIMO
GENESEOS USQUE AD NOVISSIMUM APOCALYPSIS, COMMENTATI SINT:

EDITIO ACCURATISSIMA, CÆTERISQUE OMNIBUS FACILE ANTEPONENDA, SI PERPENDANTUR CHARACTERUM NITIDITAS,
CHARTÆ QUALITAS, INTEGRITAS TEXTUS, PERFECTIO CORRECTIONIS, OPERUM RECUSORUM TUM VARIETAS,
TUM NUMERUS, FORMA VOLUMINUM PERQUAM COMMODA SIBIQUE IN TOTO PATROLOGIÆ DECURSU CONSTAN-
TIS, PRETII EXIGUITAS, PRÆSENTIMQUE ISTA COLLECTIO, UNA, METHODICA ET CHRONOLOGICA,
SEXCENTORUM FRAGMENTORUM OPUSCULORUMQUE HACTENUS HIC ILLIC SPARSORUM,
PRIMUM AUTEM IN NOSTRA BIBLIOTHECA, EX OPERIBUS ET MSS. AD OMNES ÆTATES,
LOCOS, LINGUAS FORMASQUE PERTINENTIBUS, COADUNATORUM.

SERIES GRÆCA PRIOR,

IN QUÆ PRODEUNT PATRES, DOCTORES SCRIPTORESQUE ECCLESIAE GRÆCÆ
A S. BARNABA AD PHOTIUM,

ACCURANTE J.-P. MIGNE,

Bibliothecæ Cleri universæ,

SIVE CURSuum COMPLETORUM IN SINGULOS SCIENTIÆ ECCLESIASTICÆ RAMOS EDITORÆ.

PATROLOGIA, AD INSTAR IPSIUS ECCLESIAE, IN DUAS PARTES DIVIDITUR, ALIA NEMPE LATINA. ALIA GRÆCO-LATINA.
LATINA, JAM PENITUS EXARATA, QUOAD PRIMAM SERIEM, VIGINTI-QUINQUE ET DUCENTIS VOLUMINIBUS MOLE SUA
STAT, MOXVE POST PERACTOS INDICES STABIT, AC QUINQUE-VIGINTI-CENTUM ET MILLE FRANCIS VENIT. GRÆCA
DUPLICI EDITIONE TYPIS MANDATA EST. PRIOR GRÆCUM TEXTUM UNA CUM VERSIONE LATINA LATERALIS AMPLI-
CTICUR, ET AD NOVE ET CENTUM VOLUMINA PERVENIT, SED SINE INDICIBUS; POSTERIOR AUTEM HANC VERSIONEM
TASTUM EXHIBET, IDEOQUE INTRA QUINQUE ET QUINQUAGINTA VOLUMINA RETINETUR; UTRAQUE VIGESIMA QUARTA
DIE DECEMBRIS 1860 OMNINO APPARUERAT. UNUNQUODQUE VOLUMEN GRÆCO-LATINUM OCTO, UNUNQUODQUE NERE
LATINUM QUINQUE FRANCIS SOLUMMODO EMITUR: UTROBIQUE VERO, UT PRETII HUIUS BENEFICIO FRUATUR EM-
PTOR, COLLECTIONEM INTEGRAM SIVE GRÆCAM SIVE LATINAM, 326 VOLUMINIBUS PRO AMPLIORI EDITIONE ET 272
PRO MINORI ABSQUE INDICIBUS CONSTANTEM, COMPARET NECESSE ERIT, SECUS ENIM CUIUSQUE VOLUMINIS AMPLI-
TUDINEM NECNON ET DIFFICULTATES VARIA PRETIA ÆQUABUNT. ATTAMEN, SI QUIS ENAT INTEGRÆ ET SEORSIM
COLLECTIONEM GRÆCO-LATINAM, VEL EANDEM EX GRÆCO LATINE VERSAM, TUM QUODQUE VOLUMEN PRO NOVE VEL
PRO SEX FRANCIS OBTINEBIT. ISTÆ CONDITIONES SERIEBUS PATROLOGIÆ NONDUM EXCUSIS APPLICANTUR.

PATROLOGIÆ GRÆCÆ TOMUS LIX.

S. JOANNES CHRYSOSTOMUS.

EXCUEDEBATUR ET VENIT APUD J.-P. MIGNE EDITOREM,
IN VIA DICTA D'AMBOISE, OLIM PROPE PORTAM LUTETIÆ PARISIORUM VULGO D'ENFER
NOMINATAM, SEU PETIT-MONTROUGE, NUNC VERO INTRA MOENIA PARISIINA.

459
AVIS IMPORTANT.

D'après une des lois providentielles qui régissent le monde, rarement les œuvres au-dessus de l'ordinaire se font sans contradictions plus ou moins fortes et nombreuses. Les *Ateliers Catholiques* ne pouvaient guère échapper à ce cachet divin de leur utilité. Tantôt on a nié leur existence ou leur importance; tantôt on a dit qu'ils étaient fermés ou qu'ils allaient l'être. Cependant ils poursuivent leur carrière depuis 21 ans, et les productions qui en sortent deviennent de plus en plus graves et soignées: aussi paraît-il certain qu'à moins d'événements qu'aucune prudence humaine ne saurait prévoir ni empêcher, ces Ateliers ne se fermeront que quand la *Bibliothèque du Clergé* sera terminée en ses 2,000 volumes in-4°. Le passé paraît un sûr garant de l'avenir, pour ce qu'il y a à espérer ou à craindre. Cependant, parmi les calomnies auxquelles ils se sont trouvés en butte, il en est deux qui ont été continuellement répétées, parce qu'étant plus capitales, leur effet entraînait plus de conséquences. De petits et ignares concurrents se sont donc acharnés, par leur correspondance ou leurs voyageurs, à répéter partout que nos Editions étaient mal corrigées et mal imprimées. Ne pouvant attaquer le fond des Ouvrages, qui, pour la plupart, ne sont que les chefs-d'œuvre du Catholicisme reconnus pour tels dans tous les temps et dans tous les pays, il fallait bien se rejeter sur la forme dans ce qu'elle a de plus sérieux, la correction et l'impression; en effet, les chefs-d'œuvre même n'auraient qu'une demi-valeur, si le texte en était inexact ou illisible.

Il est très-vrai que, dans le principe, un succès inouï dans les fastes de la Typographie ayant forcé l'Editeur de recourir aux mécaniques, afin de marcher plus rapidement et de donner les ouvrages à moindre prix, quatre volumes du double *Cours d'Ecriture sainte et de Théologie* furent tirés avec la correction insuffisante donnée dans les imprimeries à presque tout ce qu'elle a de plus sérieux, la correction et l'impression; en effet, les chefs-d'œuvre même n'auraient qu'une demi-valeur, si le texte en était inexact ou illisible. Mais, depuis ces temps éloignés, les mécaniques ont cédé le travail aux presses à bras, et l'impression qui en sort, sans être du luxe, attendu que le luxe jurerait dans ces ouvrages d'une telle nature, est parfaitement convenable sous tous les rapports. Quant à la correction, il est de fait qu'elle n'a jamais été portée si loin dans aucune édition ancienne ou contemporaine. Et comment en serait-il autrement, après toutes les peines et toutes les dépenses que nous subissons pour arriver à purger nos épreuves de toutes fautes? L'habitude, en typographie, même dans les meilleures maisons, est de ne corriger que deux épreuves et d'en conférer une troisième avec la seconde, sans avoir préparé en rien le manuscrit de l'auteur.

Dans les *Ateliers Catholiques* la différence est presque incommensurable. Au moyen de correcteurs blanchis sous le harnais et dont le coup d'œil typographique est sans pitié pour les fautes, on commence par préparer la copie d'un bout à l'autre sans en excepter un seul mot. On lit ensuite en première épreuve avec la copie ainsi préparée. On lit en seconde de la même manière, mais en collationnant avec la première. On fait la même chose en tierce, en collationnant avec la seconde. On agit de même en quarte, en collationnant avec la tierce. On renouvelle la même opération en quinte, en collationnant avec la quarte. Ces collationnements ont pour but de voir si aucune des fautes signalées au bureau par MM. les correcteurs, sur la marge des épreuves, n'a échappé à MM. les correcteurs sur le marbre et le métal. Après ces cinq lectures entières contrôlées l'une par l'autre, et en dehors de la préparation ci-dessus mentionnée, vient une révision, et souvent il en vient deux ou trois; puis l'on clique. Le clichage opéré, par conséquent la pureté du texte se trouvant immobilisée, on fait, avec la copie, une nouvelle lecture d'un bout de l'épreuve à l'autre, on se livre à une nouvelle révision, et le tirage n'arrive qu'après ces innombrables précautions.

Aussi y a-t-il à Montrouge des correcteurs de toutes les nations et en plus grand nombre que dans vingt-cinq imprimeries de Paris réunies! Aussi encore, la correction y coûte-t-elle autant que la composition, tandis qu'ailleurs elle ne coûte que le dixième! Aussi enfin, bien que l'assertion puisse paraître téméraire, l'exactitude obtenue par tant de frais et de soins, fait-elle que la plupart des Editions des *Ateliers Catholiques* laissent bien loin derrière elles celles même des célèbres Bénédictins Mabillon et Montfaucon et des célèbres Jésuites Petau et Sirmond. Que l'on compare, en effet, n'importe quelles feuilles de leurs éditions avec celles des nôtres qui leur correspondent, en grec comme en latin, on se convaincra que l'in vraisemblable est une réalité.

D'ailleurs, ces savants éminents, plus préoccupés du sens des textes que de la partie typographique et n'étant point correcteurs de profession, liaient, non ce que portaient les épreuves, mais ce qui devait s'y trouver, leur haute intelligence suppléant aux fautes de l'édition. De plus les Bénédictins, comme les Jésuites, opéraient presque toujours sur des manuscrits, cause perpétuelle de la multiplicité des fautes, pendant que les *Ateliers Catholiques*, dont le propre est surtout de ressusciter la Tradition, n'opèrent le plus souvent que sur des imprimés.

Le R. P. De Buch, Jésuite Bollandiste de Bruxelles, nous écrivait, il y a quelque temps, n'avoir pu trouver en dix-huit mois d'étude, une seule faute dans notre *Patrologie latine*. M. Denzinger, professeur de Théologie à l'Université de Wurzburg, et M. Reissmann, Vicaire Général de la même ville, nous mandaient, à la date du 19 juillet, n'avoir pu également surprendre une seule faute, soit dans le latin soit dans le grec de notre double *Patrologie*. Enfin, le savant P. Pitra, Bénédictin de Solesme, et M. Bonetty, directeur des *Annales de philosophie chrétienne*, mis au défi de nous convaincre d'une seule erreur typographique, ont été forcés d'avouer que nous n'avions pas trop présumé de notre parfaite correction. Dans le Cergé se trouvent de bons latinistes et de bons hellénistes, et, ce qui est plus rare, des hommes très-positifs et très-pratiques, eh bien! nous leur promettons une prime de 25 centimes par chaque faute qu'ils découvriront dans n'importe lequel de nos volumes, surtout dans les grecs.

Malgré ce qui précède, l'Editeur des *Cours complets*, sentant de plus en plus l'importance et même la nécessité d'une correction parfaite pour qu'un ouvrage soit véritablement utile et estimable, se livre depuis plus d'un an, et est résolu de se livrer jusqu'à la fin à une opération longue, pénible et coûteuse, savoir, la révision entière et universelle de ses innombrables clichés. Ainsi chacun de ses volumes, au fur et à mesure qu'il les remet sous presse, est corrigé mot pour mot d'un bout à l'autre. Quarante hommes y sont ou y seront occupés pendant 10 ans, et une somme qui ne saurait être moindre d'un demi million de francs est consacrée à cet important contrôle. De cette manière, les Publications des *Ateliers Catholiques*, qui déjà se distinguaient entre toutes par la supériorité de leur correction, n'auront de rivales, sous ce rapport, dans aucun temps ni dans aucun pays; car quel est l'Editeur qui pourrait et voudrait se livrer APRES COUP à des travaux si gigantesques et d'un prix si exorbitant? Il faut ce soit être bien pénétré d'une vocation divine à cet effet, pour ne reculer ni devant la peine ni devant la dépense, surtout lorsque l'Europe savante proclame que jamais volumes n'ont été édités avec tant d'exactitude que ceux de la *Bibliothèque universelle du Clergé*. Le présent volume est du nombre de ceux révisés, et tous ceux qui le seront à l'avenir porteront cette note. En conséquence, pour juger les productions des *Ateliers Catholiques* sous le rapport de la correction, il ne faudra rendre que ceux qui porteront en tête l'avis ici tracé. Nous ne reconnaissons que cette édition et celles qui suivront sur nos planches de métal ainsi corrigées. On croyait autrefois que la stéréotypie immobilisait les fautes, attendu qu'un cliché de métal n'est point élastique; pas du tout, il introduit la perfection, car on a trouvé le moyen de le corriger jusqu'à extinction de fautes. L'Hébreu a été revu par M. Drach, le Grec par des Grecs, le Latin et le Français par les premiers correcteurs de la capitale en ces langues.

Voilà donc la consolation de pouvoir finir cet avis par les réflexions suivantes: Enfin, notre exemple a fini par ébranler les grandes publications en Italie, en Allemagne, en Belgique et en France, par les *Canons grecs* de Rome, le *Cerdil* de Naples, le *Saint Thomas* de Parme, l'*Encyclopédie religieuse* de Munich, le recueil des *déclarations des Papes* de Bruxelles, les *Bollandistes*, le *Suarez* et le *Spicilège* de Paris. Jusqu'ici, on n'avait su réimprimer que des ouvrages de courte haleine. Les in-4°, où s'enlourdissent les in-folio, faisaient peur, et on n'osait y toucher, par crainte de se noyer dans ces abîmes sans fond et sans rives; mais on a fini par se risquer à nous imiter. Bien plus, sous notre impulsion, d'autres Editeurs se préparent au *Bullaire* universel, aux *Décisions* de toutes les Congrégations, à une *Biographie* et à une *Histoire générale*, etc., etc. Malheureusement, la plupart des éditions déjà faites ou qui se font, sont sans autorité, parce qu'elles sont sans exactitude; la correction semble en avoir été faite par des avoués, soit qu'on n'en ait pas senti la gravité, soit qu'on ait reculé devant les frais; mais patience! une reproduction correcte surgira bientôt, ne fût-ce qu'à la lumière des écoles qui se sont faites ou qui se feront encore.

SÆCULUM V, ANNUS 407.

ΤΟΥ ΕΝ ΑΓΙΟΙΣ ΠΑΤΡΟΣ ΗΜΩΝ

ΙΩΑΝΝΟΥ

ΑΡΧΙΕΠΙΣΚΟΠΟΥ ΚΩΝΣΤΑΝΤΙΝΟΥΠΟΛΕΩΣ,

ΤΟΥ ΧΡΥΣΟΣΤΟΜΟΥ,

ΤΑ ΕΥΡΙΣΚΟΜΕΝΑ ΠΑΝΤΑ.

S. P. N. JOANNIS CHRYSOSTOMI,

ARCHIEPISCOPI CONSTANTINOPOLITANI,

OPERA OMNIA QUÆ EXSTANT,

VEL QUÆ EJUS NOMINE CIRCUMFERUNTUR,

AD MSS. CODICES GALLICOS, VATICANOS, ANGLICOS GERMANICOSQUE; NECNON AD SAVILIANAM ET FRONTONIANAM
EDITIONE CASTIGATA, INNUMERIS AUCTA; NOVA INTERPRETATIONE UBI OPUS ERAT, PRÆFATIONIBUS, MONITIS,
NOTIS, VARIIS LECTIIONIBUS ILLUSTRATA; NOVA SANCTI DOCTORIS VITA, APPENDICIBUS ONOMASTICO ET COPIO-
SISSIMIS INDICIBUS LOCUPLETATA;

OPERA ET STUDIO D. BERN. DE MONTFAUCON, MONACHI BENEDICTINI E CONGR. S. MAURI.

EDITIO NOVISSIMA, IIS OMNIBUS ILLUSTRATA QUÆ RECENTIUS TUM ROMÆ, TUM OXONII,
TUM ALIBI, A DIVERSIS IN LUCEM PRIMUM EDITA SUNT,
VEL JAM EDITA, AD MANUSCRIPTORUM DILIGENTIOREM CRISIM REVOCATA SUNT,

ACCURANTE ET DENUO RECOGNOSCENTE J.-P. MIGNE,

BIBLIOTHECÆ CLERI UNIVERSÆ,

SIVE

CURSUM COMPLETORUM IN SINGULOS SCIENTIÆ ECCLESIASTICÆ RAMOS EDITORE.

TOMUS OCTAVUS.

VENEUNT 18 VOLUMINA 160 FRANCIS GALLICIS.

EXCUEBATUR ET VENIT APUD J.-P. MIGNE EDITOREM,
EN VIA DICTA D'AMEOISE, OLIM PROPE PORTAM LUTETIÆ PARISIORUM VULGO D'ENFER
NOMINATAM, SEU PETIT-MONTROUGE, NUNC VERO INTRA MOENIA PARISIENSIA.

1862

ELENCHUS

OPERUM QUÆ IN HOC TOMO LIX CONTINENTUR.

Homiliæ LXXXVIII in Joannem.	col.	23
Spuria.		485

MONITUM.

Forsitan miraberis, Lector benevole, quod, dum in omnibus tum præcedentibus tum subsequenter S. Joannem Chrysostomum SS. Patribus versio Latina ad textum Græcum columna ad columnam accedit, in hac nostra ejusdem S. Doctoris editione, pagina Latina juxta Græcam paginam tantum ponatur. Hæc causa fuit et quidem unica, quod priusquam nobis in animo fuisset integram SS. Patrum Ecclesiæ Græcæ traditionem contexere, jam quindecim abhinc annis seorsim edideramus Latine tantum S. J. Chrysostomi opera, litterisque mandaveramus immobilibus. Res cum ita se haberent, et nec in manu esset litteras immobiles movere, neque in animo hujusce editionis mere Latinæ novem delere volumina quæ jam integre typis immobilibus mandata erant et pluris quam sexaginta millibus constiterant francis, hunc feliciter invenimus modum, non tamen sine opera et impensa, hæc aptandi huic editioni novæ, quæ sic lingua tum Græca tum Latina ditata evadit.

256362

УВАЖАЮЩИМЪ СЪОТЪВЪРАТЕ

Præfatio

AD HOMILIAS

S. JOANNIS CHRYSOSTOMI

IN JOANNEM.

Ad homilias in Evangelium Joannis tandem devenimus, ubi novum prorsus concionandi ritum, insolitamprehendimus disserendi rationem. Stylum sane eundem cernimus, dictionem prorsus similem; eundemque statim agnoscimus dicendi artificem Chrysostomum: in ordine autem et argumenti ratione magna sese offert diversitas. In cæteris namque in Scripturam sacram Commentariis, maximeque in Homiliis in Matthæum, postquam singulorum versuum literam explanavit, occasione ex serie sumpta, ad morum informationem spectantia multa interserit; atque in fine concionis longissimam moralem adhortationem adjicit, qua et procerum et popularium vitia insectatur, atque ad virtutem adeundam stimulos addit. In hisce autem in Joannem Homiliis alio concionandi genere procedit. Passim namque postquam singulos versus attulit, illosque maxime quos Catholicis hæretici quidam objicere solebant, auditores suos adversus illorum argumenta et sophismata munit roboratque; atque ut statim deprehenditur, iis qui contra hostes hujusmodi sæpe manus conserebant, arma ministrat. Hic scopus oratoris præcipuus, eo nervos omnes contendit, ut Christianum militem, qui passim contra hæreticos decertabat, ad illorum depellenda tela instituat.

Hæc porro non in omnibus homiliis occurrunt, sed in iis tantum ubi ea Joannis loca explicantur, quæ vel ad æqualitatem consubstantialitatemque Patris et Filii probandam apta sunt, vel quæ ab hæreticis ad illam impugnandam usurpabantur. Ubi vero de divinitate deque consubstantialitate Filii non agitur, literam ille paucis plerumque explanat. Moralem quoque disciplinam inter concionandum rarius attingit, concionemque brevissima adhortatione morali claudit; ita ut hæc in Joannem conciones, dimidia fere sui parte minores ut plurimum sint Homiliis in Matthæum.

Hinc certe jam multæ exsurgunt quæstiones: quinam nempe sint hæretici, qui Chrysostomi auditores telis ex Joannis Evangelio desumptis impetebant; cur illos Chrysostomus non nominet: ex qua familia orti hi hæretici essent; quibus maxime argumentis objectiones lucifugarum confutandas esse doceat. Hæc porro omnia expendere non pigebit, postquam de numero Homiliarum in Joannem, de urbe in qua hæc concionatus est, de concionis hora, deque aliis nonnullis quædam præmiserimus.

§ I. 1. *De numero Homiliarum in Joannem.* 2. *Qua in urbe hasce homilias habuerit Chrysostomus, Antiochiæne, an Constantinopoli.*

1. Homiliæ in Joannem apud Savilium octoginta octo feruntur, apud Morellum autem octoginta septem tantum, quandoquidem Morellus primam præmii tantum loco ponit, neque illam Homiliam primam inscribit, quia videlicet nihil de Evangelio Joannis in hac concione explicatur, estque tantum quasi præludium ad explicationem ejusdem Evangelii. Verum ut at res est, hoc præmii non minus concio et homilia est, quam cæteræ sequentes conciones. Nam hic populum alloquitur, ad virtutem hortatur, a vitiis arcet, omniaque concionantis implet officia. Quamobrem jure illam Savilius inscripsit Homiliam primam: quem sequi visum est. Verum quia Morelli Editio, quæ a multis annis omnium manibus teritur, ut plurimum a scriptoribus affertur in medium, iique secundum Morellianam Editionem homilias numerant; eamque, exempli causa, vigesimam nonam inscribunt, quæ secundum Savilium et secundum veram numerandi rationem trigesima est, in summa pagina utrumque numerum sic attulimus: *Homilia trigesima* al. *vigesima nona*, et ita quoque in aliis.

Hanc porro numerandi varietatem non esse recentem suadet Facundus Hermianensis, qui libro 3, c. 3, p. 114, sexagesimam sextam dicit eam quæ vere sexagesima septima est. Verum altera etiam numerandi ratio, quæ vera utique est, apud alios in usu fuisse comprobatur. Ephræmius enim Antiochenus *undecimam* numerat eam quæ jam undecima est. Hancque numerandi rationem sequuntur Codices Græci manuscripti, quos hactenus videre licuit.

2. Altera exsurgit quæstio, an videlicet Antiochiæ, an Constantinopoli hasce homilias Chrysostomus habuerit. Utra in urbe tot conciones habitæ sint, in ipsis concionibus nusquam deprehendere potuimus. Nam si qua essent unde conjecturam ducere possemus, ex perpetuis nempe velitationibus adversus eos qui parem paternæ potestatem in Filio esse negabant, qui consubstantialitatem oppugnabant, adversus Anomæos nempe, quos ubique insectatur, id perinde Constantinopoli, atque Antiochiæ observatur. In utraque enim civitate contra Anomæos nominatim concionatus est Chrysostomus, in utraque magno numero Anomæos

erant, qui cum popularibus Catholicis sæpe de religione concertabant. Nihil igitur inde circa urbem ubi habitæ sunt hæ conciones expiscari possumus : nullumque aliud ea de re ex ipsis homiliis indicium possumus mutuari. Verum ex Homilia septima in Epistolam primam ad Corinthios c. 40; p. 53, nostræ Editionis, discimus Homilias hæc in Joannem ante illas in Epistolam ad Corinthios habitas fuisse. Cum autem hæ ad Corinthios Homiliæ Antiochiæ habitæ fuerint, ut suo loco probabitur, hinc sane consequitur has etiam in Joannem conciones Antiochiæ dictas fuisse. Locus porro ille Homiliæ septimæ ad Corinthios sic habet : *Nam illi ait, Neque me novistis, neque Patrem meum (Joan. 8, 19). Quomodo ergo supra dixit, Et me nostis, et nostis unde sim (Id. 7, 28) ? Sed quis sit modus hujus lectionis, et quis illius, jam dictum est in Evangeliiis, et ne idem frequentius versemus, eo lectores mittimus.* Mittit scilicet ad Homilias suas in Evangelium Joannis, ad Homiliam nimirum quinquagesimam, ubi hæc verba c. 7, v. 28, col. 279, explicans, *Et me scitis, et unde sim scitis*, ostendit illa optime conciliari cum aliis ejusdem Evangelii c. 8, 19, ubi ait Judæos nec se nosse, nec Patrem suum nosse. Certum itaque indubitatumque est Chrysostomum has homilias Antiochiæ habuisse antequam Homilias in primam et secundam ad Corinthios haberet, quæ item Antiochiæ habitæ fuere, ut suo loco probabimus.

§ II. 1. Quo tempore has habuerit homilias. 2. Cur illucescente aurora, hæc concionatus sit. 3. Quod genus auditorum concionibus interfuerit.

1. Jam diximus in Præfatione ad Homilias in Matthæum, non potuisse Chrysostomum annis tribus prioribus queis presbyter concionatus est, Homilias in Matth. ad populum habere, quia videlicet his tribus annis 386, 387, 388, tot homilias tam longas dixit, ut alias addere vix potuisse videatur. Certe, ut in Vita Chrysostomi pluribus dicitur, vix credatur quot quantasque hisce tribus prioribus sacerdotii sui annis conciones dixerit; Panegyricas festorum et Sanctorum per annum, alias in Scripturæ libros, cæterasque variis de rebus. Itaque ut Homilias in Matthæum post annum 388 habitas, hæc de causa statuimus, multo magis hæc, quæ secundum Homilias in Matthæum dictæ fuisse videntur, post annum illum dictas inferemus. Annum vero ipsum assignare quo has homilias cæperit, non humanæ videtur facultatis. Certum utique est illas ab anno 389 ad annum 398, quo ineunte ad sedem Constantinopolitanam evehctus est, habitas fuisse; sed annum ipsum, vel etiam annos aliquot statuere (non enim uno eodemque anno hæc 88 homiliæ habitæ videntur), hoc opus, hic labor est. Videamus tamen an possimus aliquid ulterius circa rem illam expiscari. Cum has præcesserint Homiliæ in Matthæum, quæ nonaginta numero habentur, et post annum 388 habitæ putantur; nec videantur illæ in Matthæum nonaginta homiliæ uno compleri potuisse anno, illis probabiliter assignamus annos 389 et 390. Hæc vero in Joannem post annum 390 habitas congruenter statuimus, ab hoc anno scilicet ad annum 394, vel 395. Non enim possumus totum illud spatium assignare quod intercurrit usque ad annum 398, quo incipiente episcopus Constantinopolitanus electus est. Quia post Homilias in Joannem, comperit nobis est, illum conciones alias ingenti numero Antiochiæ habuisse, Homilias nempe in Epistolam ad Corinthios, quarum prima 44, secunda 30 concionibus, iisque longioribus absolvitur; inque cæteras Pauli Epistolas non paucas Antiochiæ, postquam has in Joannem peroraverat, concionatus est, ut pluribus suo loco probabitur. Non possumus ergo in ultimos presbyteratus ejus annos has in Joannem Homilias conjicere; sed tempus ipsis probabiliter consignamus ab anno 390 ad annum 394, vel 395. Hac sic constituta serie, omnia quadrare videntur.

Neque anno uno potuit hæc omnes 88 conciones absolvere si quinto quoque die tantum singulas habuerit homilias, ut ipse innuit paulo ante finem Homiliæ primæ, ubi talia fatur: col. 27: *Nec mihi quis dicat, breve tempus inter hanc et sequentem concionem esse. Licet enim, non solum dierum quinque spatium, sed etiam uno temporis momento vitam totam mutare.* Si quinto quoque die tantum concionatus sit, hæc 88 conciones anno uno absolvisse non potuit. Sed si quinto quoque die tantum concionabatur, ut ait ille, quomodo illud quadrare possit ad id quod dicit initio Homiliæ 23, col. 147, *Neque enim quotidie, sed bis tantum in hebdomada, idque per brevem diei partem, ut laborem levemus, vos concioni adesse et attendere hortamur.* Si bis in hebdomada, non certe tantum quinto quoque die, sed frequentius concionatus est. Verum hæc conciliari poterunt, si dicatur illum modo rarius, modo frequentius esse concionatum.

2. Sed singulare prorsus est id quod habet Chrysostomus circa horam diei qua has conciones habebat. Homilia quippe 31, col. 182, ita loquitur: *Si vero mulier Samaritana tantum adhibet studium, ut quid utile ediscat, et Christo assidet, etiamsi illum non noscat: quam nos veniam consequemur, qui ipsum novimus, qui non secus puteum, non in deserto stamus, non in meridie, non adusti solaribus radiis; sed sub aurora, sub hoc tecto umbra fruimur et suaviter agimus, neque patienter audimus quidpiam, sed desidia torpemus?*

Itaque sub aurora, id est, matutinis horis illucescente aurora hos sermones habuit; cæteras utique conciones non primo diluculo habere solebat: sed in hisce Joannis Evangelium explicantibus homiliis multa præter morem fieri deprehendimus. Primo, quod longe breviores cæteris omnibus sint. Secundo, quod illucescente aurora habitæ; tertio, quod adhortationes morales contra consuetudinem brevissimæ sint. Quarto, quod præcipuus scopus videatur esse, in plerisque saltem homiliis, ut auditores contra hæreticos, Joannis Evangelio abutentes, ad pugnam instruat. Etenim cum primam homiliam quasi præmium emisisset,

in secunda vero externorum philosophorum primipilares exagitasset : in tertia demum col. 39, propositum suum aperit his verbis : *Tempus autem est ut ad rem propositam veniamus, ne vos defessi hæc certamina adeatis. Certamina quippe nobis prostant contra veritatis hostes; contra eos qui nihil non machinantur, ut Filii Dei gloriam, imo potius suam deficiant: illa quippe semper manet ut est, etc.* Ubi vides illum auditores suos ad certamina contra hæreticos aduenda acuere, ipsisque arma ministrare. Illud autem fere observes per totum Homiliarum in Joannem decursum, in concionibus saltem illis, Evangelii loca explanantibus, quæ vel Christum Patri æqualem et consubstantialem probant, vel ab hæreticis contra illam consubstantialitatem et æqualitatem detorta usurpabantur. Illi quippe hæretici, quia ex Joannis verbis validissime impeti solebant, ex ejusdem et ipsis verbis sententiam et impietatem suam tueri conabantur. Quia vero tunc hæretici illi Catholicis admixti magno numero erant, frequenterque cum obviis ex Joannis Evangelistæ verbis disputabant; necesse putavit Chrysostomus auditores suos ad talia certamina suscipienda instituere, ut ait ipse in loco jam allato, et passim in sequentibus concionibus repetit.

3. Sed cur illucescente aurora has conciones habuit, cur tam breves, cur moralem disciplinam, quam cum tanta ubertate in aliis concionibus frequentat, hic parcius attingit? Quantum auguror conjectura, ne cæterarum homiliarum cursum, quas assidue per totum annum habebat, et cui intererant Catholici omnes cujusvis ætatis, sexus atque conditionis; ne illas, inquam, interpellaret: hæc præterea illucescente aurora, non universo populo dicebat, sed iis tantum viris ac mulieribus, qui ferventiores essent, quique ingenio valerent, possentque in quotidianis cum hæreticis velitationibus, lucifugarum argumenta ex Evangelio Joannis ut plurimum petita, Chrysostomi monitis instituti, confutare. Sancto igitur doctore, cui in dicendi ubertate vix parem in omnibus retro sæculis deprehendas, duo præcipue munia incumbabant: primum, ut totum Catholicorum cætum contra vitia quæque institueret, id quod ille strenue exsequeretur, dum frequenter per annum ac bis sæpe in eadem hebdomada moralem omnem disciplinam cum mira facundia versabat; secundum, ut Catholicos inter innumeras hæreticorum catervas versantes, qui hæretici in familiaribus colloquiis veram fidem ex Evangelio maxime Joannis impetebant; ut Catholicos, inquam, illos contra adversarios suos armis instrueret. Quia vero non omnes omnino Catholici, ut diximus, viri atque mulieres, cujusvis ætatis atque conditionis, ad hanc capessendam pugnam idonei esse valebant, non omnes fortasse hisce matutinis concionibus intererant, sed ii tantum viri ac mulieres, qui ingenio valebant, poterantque tela sibi a Chrysostomo subministrata in hæreticorum capita contorquere. Hi ferventiores cæteris seorsim erant instituendi; argumenta quippe passim allata vulgi captum superabant. Hæc vero illucescente aurora concionabatur, ni fallor, quod aliud diei tempus reservaret ad majores illas conciones, quæ ad vitia propulsanda, et virtutem omnem inculcandam uberiorem dabat operam. In concionibus autem matutinis disciplinam illam moralem parcius attingebat, quia præcipuus ipsi scopus erat arma suis contra hæreticos suppeditare. In his porro matutinis concionibus etiam mulieres admittebantur, illæ quæ possent in familiaribus colloquiis oblatas ab hæreticis difficultates depellere. Nam in hisce in Joannis Evangelium Homiliis mulieres aliquando, etsi rarius, alloquitur S. doctor. Jam vero ad cætera transeamus.

§ III. 1. *Hæretici qui in hisce concionibus impugnantur Anomæi erant. 2. Unde orti Anomæi illorum historia compendio affertur. 3. Quis illorum status esset quo tempore hæc concionabatur Chrysostomus.*

1. Non est multa perquisitione opus ut deprehendatur quinam sint hæretici illi, qui ex Joannis Evangelistæ dictis tela mutuabantur ut Catholicos impeterent, etiam in familiaribus colloquiis: qui magno numero cum essent et cum popularibus admixti, quotidianas excitabant velitationes; ita ut sanctus doctor, et sanæ doctrinæ, et auditorum saluti prospiciens, cogeretur illos instituere ad ipsa tela in caput hæreticorum contorquenda. Hi certe hæretici, Anomæi sunt, quibuscum tandem concertavit Chrysostomus, et quidem toto tempore quo concionandi officio functus est, sive Antiochiæ presbyter, sive Constantinopoli episcopus cum esset. Antiochiæ certe anno primo quo cæpit concionari, certamen iniit contra hæreticos istos passim cum Catholicis intermixtos, atque in concionibus duodecim, Anomæos egregie confutavit, ipsorum tela depulit, validissimaque argumenta adversus illos subministravit. Illas porro duodecim homilias, quarum pleræque in priscis Editis hinc et inde sparsæ erant, in Editio nostro una collectas habes, incipiuntque Tomo 1, col. 701. Neque modo in illis duodecim orationibus sive homiliis hæreticos illos confutavit sanctus doctor, sed etiam in aliis ubicumque sese occasio offerebat.

Verum, quod observatu sane dignum fuerit, non statim ineunte primo presbyteratus sui anno Anomæos impetit; sed ut ipse in prima concione testificatur, jam pridem destinatum contra Anomæos pugnam tardius, eodem licet anno, suscepit, quod multos Anomæorum videret concionibus adesse suis, ac cum voluptate aures sibi præbere. Quamobrem, *ne prædam abigeret*, ait ille, utque ipsorum animos irretiret, linguam ab hujusmodi certaminibus coercerat. Demum hortantibus illis ipsis Anomæis, in arenam descendit; Anomæorumque errores impetere orsus est, amico tamen animo, non ut adversarios feriret, sed ut jacentes erigeret. Verisimile autem est Anomæos tunc temporis mitiores fuisse, quia Catholici principes Valentianus II et Theodosius tunc imperium moderabantur; nec poterant hæretici

illi ea libertate et petulantia uti, qua pridem sub Constantio, et postea sub Valente usi fuerant.

Amico licet animo Chrysostomus Anomœos confutaret, illos tamen acriter insectabatur: et quidem jure ac merito. Dicebant enim illi se omnem scientiam accepisse, quodque magis mireris, se ita Deum nosse, ut se ipse noverat. Cum porro se tanta instructos scientia ridicule putarent, nihil mirum si Dei substantiam audacter scrutarentur, totque circa illam quæstiones moverent, atque obviis quibusque Catholicis etiam in foro objicerent. Si quis porro ipsos de tanta audacia redargueret, reponebant illi, *An ignoras id quod colis?* T. 1, col. 742. Hæc vero perpetuo et ad aures omnium decantabant: Filium non esse Patri consubstantialem, esse rem factam, non habere parem Patri judicandi potestatem, non posse Patri æqualem esse, qui Patrem precaretur. Addebant etiam Filium non esse Patri *ὁμοιον, similem*, indeque *ἀνόμοιοι*, Anomœi, quasi dicas *dissimiles*, appellati sunt. Hos perpetuo in homiliis tam Antiochenis quam Constantinopolitanis insectatur Chrysostomus, etiam in concionibus illis quarum argumentum nihil affine videbatur habere cum Anomœorum hæresi. Cum enim hi hæretici omnino dicaces et pugnaces essent, ac perpetuo cum Catholicis velitarentur, nullam Chrysostomus occasionem omittebat tam procaces homines confutandi.

Verum licet passim et ubique in Chrysostomi homiliarum decursu Anomœorum argumenta adferantur et confutentur: nusquam tantam armamentarii lucifugarum illorum copiam deprehendimus, quantam in his in Joannis Evangelium Homiliis; quoniam videlicet illi ex hoc maximo Evangelio, secundum suam mentem, et omnigenam, ut ipsi dicebant, scientiam explicato, argumenta sua mutuabantur. Quæ eorum argumenta, saltem præcipua quædam, cum responsionibus Chrysostomi non pigebit referre, postquam de illius hæreseos ortu, et progressu ad hoc usque, quo de nunc agitur, tempus compendio retulerimus. Id quod lectori non displiciturum speramus; nam quos tam frequenter videmus a Chrysostomo exagitari, ab ortu et gestis cognoscere, nemo inutile fore dixerit.

2. Arius circa annum 320 exsecrandam hæresim in Ecclesiam Dei invexit, discipulos multos habuit, turbasque innumeras dedit, queis omnes pene orbis Ecclesiæ exagitatae sunt. Arii autem et Arianorum præcipua capita et verba hæc erant: Deum non fuisse semper Patrem; Filium non semper fuisse, sed fuisse tempus cum non esset; non fuisse antequam nasceretur, in tempore factum esse et ex nihilo; non proprium esse naturæ Patris; creaturam esse perfectam, sed non ut aliam ex creaturis; non esse verum Deum, sed participatione Deum; non esse æternum, sed ante tempora et sæcula creatum; Filium non perfecte nosse nec perfecte videre Patrem. Eo etiam impietatis procedebant, ut dicerent, Filium non esse unicum et verum Verbum, sed solo nomine Verbum, solo nomine Sapientiam, gratia Filium, initium creaturarum; Verbum natura mutabile esse, multaque esse Verba. Imo dicebat ipse Arius aliud esse Verbum quod in Deo est, et aliud de quo ait Joannes, *In principio erat Verbum*. In hac enim impia doctrina non omnes sibi constabant, sed alius alia plerumque contraria dicitabat, imo, ut error vix consistere potest, iidem ipsi non sibi semper consentiebant.

Dicebant etiam inter eos multi, Filium non esse Patri similem. Circa hanc vero sententiam Arianorum facta sunt divortia. Alii enim omnem omnino similitudinem excludebant; alii similitudinem etiam in substantia admittebant; hi vero peculiarem quasi sectam constituerunt, qui *ὁμοούσιον* sive *consubstantialem* Filium esse negabant, sed *ὁμοιούσιον, similem substantiam*, admittebant, cumque a perfectis Arianis in aliquo deficerent, Semiariani sunt appellati. Hi porro etiam sunt inter se divisi. Alii namque dicebant, Filium substantia similem esse Patri, similitudine imperfecta qualis posset esse creaturæ ad Creatorem, imaginis ad typum. Imaginem nempe et similitudinem illam extra Deum, a Deo factam esse dicebant, et Dei substantiæ similem esse, quatenus potest res extra Deum creata, Creatoris substantiæ esse similis. Hi vero nomine tantum tenus ab Arianis perfectis differebant. Non enim poterant Ariani negare qui Evangelium admittebant, aliquam similitudinem imperfectam esse posse inter creaturas et Creatorem: quandoquidem in Evangelio habetur, *Ut sitis similes Patri vestri*, etc.

Ex Semiarianis vero alii, quorum antesignanus erat Basilius Ancyranus, *τὸ ὁμοιούσιον*, nempe similitudinem substantiæ, longe alio modo interpretabantur. Omnimodam quippe similitudinem substantiæ in Patre atque Filio admittebant: *τὸ ὁμοούσιον* vero, sive consubstantialitatem Patris et Filii rejiciebant; et quidem multis de causis quas recenset et confutat Athanasius libro de Synodis, p. 764, et in eodem libro, p. 757, ait, ideo illam vocem, *ὁμοούσιον*, ab his de quibus loquimur Semiarianis rejici, quia in concilio Antiocheno, ubi Paulus Samosatenus damnatus fuit, proscripta fuerat; etsi non eo sensu quo postea in Nicæna synodo et admissa et promulgata, et in fidei confessione posita fuit. Nam quod in Antiochena synodo *τὸ ὁμοούσιον* non absolute damnatum fuerit, liquet ex verbis Dionysii Alexandrini, qui Antiochenæ synodo interfuerat et subscripserat. Accusatus enim apud Dionysium Romanum Pontificem, quod voce *ὁμοούσιον* non uteretur in concionibus suis, respondit ille se hujusmodi vocem et admittere, et ut omnino catholicam habere. Ab illa autem tunc abstinebat, quia sibi cum Sabellianis res erat. Hæc vero pluribus descripta habes in Athanasii libro de sententia Dionysii: ubi ille ipsa Dionysii verba refert, exscripta ex ejusdem epistola. Attamen hi mitiores Semiariani *τὸ ὁμοούσιον* rejiciebant, illique voci *τὸ ὁμοιούσιον* substituebant. Verum in ea explicanda voce ita procedebant, ut a vera Catholicorum sententia nihil differrent, licet in verbis ipsis pugnant. Inter substantiam enim Patris et Filii perfectam similitudinem sta-

tuebant, et Filium Patri æqualem profitebantur, licet porro illud ἐπιτεθειμένον impietatem præ se ferat: nam si similis substantia Patri sit Filius, si vere Deus, ut illi confitebantur, alterius et diversæ substantiæ fuerit: idem enim ipsum numquam simile sibi dici possit. Si vero diversæ substantiæ sint Pater et Filius, si Pater Deus, et Filius quoque Deus; ergo duo dii erunt; nam substantia Dei Deus ipse est. Sic Filius Patri substantia similis, erit Deus Deo similis; ergo duo dii. Verum hanc consequentiam non admittebant hi, de quibus loquimur, Semiariani, licet ea aperte ex voce ἐπιτεθειμένον sequi videatur. Hi certe etsi ad catholicam sententiam accederent, male tamen hanc inducebant vocem, et culpandi etiam erant quod vocem ἐπιτεθειμένον in sacra Nicæna synodo inductam non admitterent. Attamen magnum illud Ecclesiæ lumen Athanasius hos non vult quasi adversarios haberi. Libro namque de Synodis, p. 755, ita habet: *Viros autem qui alia quidem omnia Nicææ scripta recipiunt, de solo autem consubstantialis vocabulo ambigunt, non ut inimicos spectari par est. Neque enim velut Ariomanitas aut Patrum adversarios homines aggredimur, sed disputamus veluti fratres cum fratribus, qui eadem qua nos sunt sententia, solo nomine in controversiam adducto. Cum enim confiteantur ex substantia Patris, et non ex alia substantia esse Filium, nec creaturam vel opificium illum esse, sed genuinam naturalemque prolem, et ab æterno una cum Patre Verbum et Sapientiam existere, non longe absunt a recipienda consubstantialis voce. Talis est Basilus Ancyrae, qui de fide scripsit. Nam si similis tantum dicatur secundum substantiam, id non idem prorsus significat atque illud, ex substantia, quo verbo magis, ut ipsi dixerunt, Patris germanum Filium ipsum esse significatur, etc.* Ex his vides hos Semiarianos vocibus tantum a Catholicis dissensus, re autem ejusdem sententiæ fuisse. Unde videtur Athanasius sperare illos tandem ad catholicam non modo sentiendi, sed etiam loquendi rationem accessuros esse, cum ait, ipsos non longe abesse a recipienda Consubstantialis voce. Et vere illi, ut quidem videtur, postea Catholicis adjuncti sunt: non diu enim loquendæ formulas ab illis usurpatas videmus in medium afferri. Ut vero hi Semiariani re ipsa cum Catholicis consentiebant, ita quoque alii Semiariani, qui Filium rem factam esse nec cœternum Patri dicebant, etsi illum ἐπιτεθειμένον, id est, Patris substantia similem dicerent, vel parum, vel nihil differebant ab Arianis et ab iis qui ἀνόμοιον, id est, dissimilem Patri Filium asserebant; quapropter hi etiam Semiariani non diu ab Arianis et ab Anomæis segregati mansisse videntur, et sic demum fere omnes, uti quidem existimo, Anomœorum nomine sunt appellati.

Anomœi vero illi eodem suborti tempore Aetium auctorem habuisse perhibentur, Aetium, inquam, illum, qui impietatis causa *atheus* (θεός) cognominatus est. Jam porro illi tempore Athanasii turbas dare cœperunt, dicebantque Filium Patri omnino dissimilem, quæ hæresis, cum Arii et Arianorum erroribus omnino consentiebat. Cum enim Filium rem factam et creatam Ariani dicerent, hinc sane sequebatur tantam esse Patrem inter et Filium dissimilitudinem, quanta est Creatorem inter et rem creatam. Cum porro inter creatorem et rem creatam immensa sit dissimilitudo, certe eandem esse inter Patrem et Filium sequebatur. Ἀνόμοιον itaque seu dissimilem Christum dicebant, hincque illi Anomœi sunt appellati. Initio autem inter Anomœos et Arianos dissensiones subortæ sunt; non omnes paria dicebant, et aliquando, licet re ipsa paria sentirent, verbis tamen digladiabantur; sub hæc autem Anomœi sensim invaluerunt et Orientem pene totum occuparunt. Certe quo tempore Chrysostomus concionari cœpit, nempe anno 386, plena Anomœis Antiochia erat: quapropter eo ipso anno Homilias illas de *Incomprehensibili*, cœpit, ipsosque egregie confutavit illo et sequentibus annis; una namque serie duodecim homilias dedimus Tomo primo, queis Anomœorum argumenta depellit Chrysostomus.

3. Præter autem Arianam totam hæresim quam ipsi amplectebantur et tuebantur, alia etiam addiderant amentiam plena, quæ passim illis exprobrat sanctus doctor. Dicebant itaque illi, ut jam monuimus se omnem scientiam accepisse: se Deum perinde nosse, atque se ipse noverat; qua insania quæ major esse poterat! Nec modo in orationibus illis, quas speciatim contra Anomœos habuit, illos exagitat Chrysostomus; sed etiam passim in aliis homiliis Anomœos sæpe in medium adducit et confutat, et quidem aliquando, ut T. 3, col. 31, præsertes. Nam eorum plerique concionibus ejus intererant, ut jam diximus. Nec modo Antiochiæ, sed etiam Constantinopoli multos reperit Anomœos, quos etiam passim aggressus est. Hi enim catholice plebi admixti quotidie velitabantur cum obviis quibusque. Hæc præcipua cura fuit Chrysostomo cum Antiochiæ, tum Constantinopoli. Sed quia in hac postrema civitate, ubi episcopus concionabatur, gravissimis aliis curis negotiisque distentus fuit, impetitus a multis, ac bis in exilium actus, non potuit tantam istic quantam Antiochiæ propulsandis Anomœis adhibere curam. Etsi vero, uti jam diximus, passim in homiliis suis contra Anomœos agat, licet eos raro suo nomine Anomœos appellet: numquam illorum argumenta ita speciatim affert ac refellit, ut hic in Homiliis in Joannem. Quamobrem hic saltem præcipua recensere animus est: longius enim excurrere oporteret, si omnia afferremus.

§ IV. Anomœi ex Arianis orti; cur ex Evangelio Joannis argumenta mutuentur. Illorum argumenta ex illo ipso Evangelio confutantur.

Ex Arianis orti Anomœi, hac nota et tessera ab illis distingui videbantur, quod dicerent se omnimodam scientiam adeptos esse; se perinde Deum nosse ut Deus ipsos noverat, atque etiam, ut Deus se ipsum noverat: quod insanum simul et impium erat. Hac se falsos scientia putantes, Catholicos ubique confidenter aggrediebantur. Quoniam vero ex Evange-

illi ea libertate et petulantia uti, qua pridem sub Constantio, et postea sub Valente usi fuerant.

Amico licet animo Chrysostomus Anomœos confutaret, illos tamen acriter insectabatur: et quidem jure ac merito. Dicebant enim illi se omnem scientiam accepisse, quodque magis mireris, se ita Deum nosse, ut se ipse noverat. Cum porro se tanta instructos scientia ridicule putarent, nihil mirum si Dei substantiam audacter scrutarentur, totque circa illam quæstiones moverent, atque obviis quibusque Catholicis etiam in foro objicerent. Si quis porro ipsos de tanta audacia redargueret, reponebant illi, *An ignoras id quod colis?* T. 1, col. 742. Hæc vero perpetuo et ad aures omnium decantabant: Filium non esse Patri consubstantialem, esse rem factam, non habere parem Patri judicandi potestatem, non posse Patri æqualem esse, qui Patrem precaretur. Addebant etiam Filium non esse Patri ὁμοιον, *similem*, indeque ἀνόμοιοι, Anomœi, quasi dicas *dissimiles*, appellati sunt. Hos perpetuo in homiliis tam Antiochenis quam Constantinopolitanis insectatur Chrysostomus, etiam in concionibus illis quarum argumentum nihil affine videbatur habere cum Anomœorum hæresi. Cum enim hi hæretici omnino dicaces et pugnaces essent, ac perpetuo cum Catholicis velitarentur, nullam Chrysostomus occasionem omittebat tam procaces homines confutandi.

Verum licet passim et ubique in Chrysostomi homiliarum decursu Anomœorum argumenta adferantur et confutentur: nusquam tantam armamentarii lucifugarum illorum copiamprehendimus, quantam in his in Joannis Evangelium Homiliis; quoniam videlicet illi ex hoc maxime Evangelio, secundum suam mentem, et omnigenam, ut ipsi dicebant, scientiam explicato, argumenta sua mutuabantur. Quæ eorum argumenta, saltem præcipua quædam, cum responsionibus Chrysostomi non pigebit referre, postquam de illius hæreseos ortu, et progressu ad hoc usque, quo de nunc agitur, tempus compendio retulerimus. Id quod lectori non displicitur speramus; nam quos tam frequenter videmus a Chrysostomo exagitari, ab ortu et gestis cognoscere, nemo inutile fore dixerit.

2. Arius circa annum 320 execrandam hæresim in Ecclesiam Dei invexit, discipulos multos habuit, turbasque innumeras dedit, quæ omnes pene orbis Ecclesiæ exagitatae sunt. Arii autem et Arianorum præcipua capita et verba hæc erant: Deum non fuisse semper Patrem; Filium non semper fuisse, sed fuisse tempus cum non esset; non fuisse antequam nasceretur, in tempore factum esse et ex nihilo; non proprium esse naturæ Patris; creaturam esse perfectam, sed non ut aliam ex creaturis; non esse verum Deum, sed participatione Deum; non esse æternum, sed ante tempora et sæcula creatum; Filium non perfecte nosse nec perfecte videre Patrem. Eo etiam impietatis procedebant, ut dicerent, Filium non esse unicum et verum Verbum, sed solo nomine Verbum, solo nomine Sapientiam, gratia Filium, initium creaturarum; Verbum natura mutabile esse, multaque esse Verba. Imo dicebat ipse Arius aliud esse Verbum quod in Deo est, et aliud de quo ait Joannes, *In principio erat Verbum*. In hac enim impia doctrina non omnes sibi constabant, sed alius alia plerumque contraria dicitabat, imo, ut error vix consistere potest, iidem ipsi non sibi semper consentiebant.

Dicebant etiam inter eos multi, Filium non esse Patri similem. Circa hanc vero sententiam Arianorum facta sunt divortia. Alii enim omnem omnino similitudinem excludebant; alii similitudinem etiam in substantia admittebant; hi vero peculiarem quasi sectam constituerunt, qui ὁμοούσιον sive *consubstantialem* Filium esse negabant, sed ὁμοιούσιον, *similem substantia*, admittebant, cumque a perfectis Arianis in aliquo deficerent, Semiariani sunt appellati. Hi porro etiam sunt inter se divisi. Alii namque dicebant, Filium substantia similem esse Patri, similitudine imperfecta qualis posset esse creaturæ ad Creatorem, imaginis ad typum. Imaginem nempe et similitudinem illam extra Deum, a Deo factam esse dicebant, et Dei substantiæ similem esse, quatenus potest res extra Deum creata, Creatoris substantiæ esse similis. Hi vero nomine tantum tenus ab Arianis perfectis differebant. Non enim poterant Ariani negare qui Evangelium admittebant, aliquam similitudinem imperfectam esse posse inter creaturas et Creatorem: quandoquidem in Evangelio habetur, *Ut sitis similes Patri vestri*, etc.

Ex Semiarianis vero alii, quorum antesignanus erat Basilius Ancyranus, τὸ ὁμοούσιον, nempe similitudinem substantiæ, longe alio modo interpretabantur. Omnimodam quippe similitudinem substantiæ in Patre atque Filio admittebant: τὸ ὁμοούσιον vero, sive consubstantialitatem Patris et Filii rejiciebant; et quidem multis de causis quas recenset et confutat Athanasius libro de Synodis, p. 764, et in eodem libro, p. 757, ait, ideo illam vocem, ὁμοούσιον, ab his de quibus loquimur Semiarianis rejici, quia in concilio Antiocheno, ubi Paulus Samosatensis damnatus fuit, proscripta fuerat; etsi non eo sensu quo postea in Nicæna synodo et admissa et promulgata, et in fidei confessione posita fuit. Nam quod in Antiochena synodo τὸ ὁμοούσιον non absolute damnatum fuerit, liquet ex verbis Dionysii Alexandrini, qui Antiochenæ synodo interfuerat et subscripserat. Accusatus enim apud Dionysium Romanum Pontificem, quod voce ὁμοούσιον non uteretur in concionibus suis, respondit ille se hujusmodi vocem et admittere, et ut omnino catholicam habere. Ab illa autem tunc abstinebat, quia sibi cum Sabellianis res erat. Hæc vero pluribus descripta habes in Athanasii libro de sententia Dionysii: ubi ille ipsa Dionysii verba refert, exscripta ex ejusdem epistola. Attamen hi mitiores Semiariani τὸ ὁμοούσιον rejiciebant, illique voci τὸ ὁμοούσιον substituebant. Verum in ea explicanda voce ita procedebant, ut a vera Catholicorum sententia nihil differrent, licet in verbis ipsis pugnant. Inter substantiam enim Patris et Filii perfectam similitudinem sta-

tuebant, et Filium Patri æqualem profitebantur, licet porro illud ἰσοουσίον impietatem præ se ferat: nam si similis substantia Patri sit Filius, si vere Deus, ut illi confitebantur, alterius et diversæ substantiæ fuerit: idem enim ipsum numquam simile sibi dici possit. Si vero diversæ substantiæ sint Pater et Filius, si Pater Deus, et Filius quoque Deus; ergo duo dii erunt; nam substantia Dei Deus ipse est. Sic Filius Patri substantia similis, erit Deus Deo similis; ergo duo dii. Verum hanc consequentiam non admittebant hi, de quibus loquimur, Semiariani, licet ea aperte ex voce ἰσοουσίον sequi videatur. Hi certe etsi ad catholicam sententiam accederent, male tamen hanc inducebant vocem, et culpandi etiam erant quod vocem ἰσοουσίον in sacra Nicæna synodo inductam non admitterent. Attamen magnum illud Ecclesiæ lumen Athanasius hos non vult quasi adversarios haberi. Libro namque de Synodis, p. 755, ita habet: *Viros autem qui alia quidem omnia Nicææ scripta recipiunt, de solo autem consubstantialis vocabulo ambigunt, non ut inimicos spectari par est. Neque enim velut Ariomanitas aut Patrum adversarios homines aggredimur, sed disputamus veluti fratres cum fratribus, qui eadem qua nos sunt sententia, solo nomine in controversiam adducto. Cum enim constentur ex substantia Patris, et non ex alia substantia esse Filium, nec creaturam vel opificium illum esse, sed genuinam naturalemque prolem, et ab æterno una cum Patre Verbum et Sapientiam existere, non longe absunt a recipienda consubstantialis voce. Talis est Basiliius Ancyrae, qui de fide scripsit. Nam si similis tantum dicatur secundum substantiam, id non idem prorsus significat atque illud, ex substantia, quo verbo magis, ut ipsi dixerunt, Patris germanum Filium ipsum esse significatur, etc.* Ex his vides hos Semiarianos vocibus tantum a Catholicis dissensisse, re autem ejusdem sententiæ fuisse. Unde videtur Athanasius sperare illos tandem ad catholicam non modo sentiendi, sed etiam loquendi rationem accessuros esse, cum ait, ipsos non longe abesse a recipienda Consubstantialis voce. Et vere illi, ut quidem videtur, postea Catholicis adjuncti sunt: non diu enim loquendæ formulæ ab illis usurpatas videmus in medium afferri. Ut vero hi Semiariani re ipsa cum Catholicis consentiebant, ita quoque alii Semiariani, qui Filium rem factam esse nec coæternum Patri dicebant, etsi illum ἰσοουσίον, id est, Patris substantia similem dicerent, vel parum, vel nihil differebant ab Arianis et ab iis qui ἀνόμοιον, id est, dissimilem Patri Filium asserebant; quapropter hi etiam Semiariani non diu ab Arianis et ab Anomæis segregati mansisse videntur, et sic demum fere omnes, uti quidem existimo, Anomæorum nomine sunt appellati.

Anomæi vero illi eodem suborti tempore Aetium auctorem habuisse perhibentur, Aetium, inquam, illum, qui impietatis causa *atheus* (ἄθεος) cognominatus est. Jam porro illi tempore Athanasii turbas dare cœperunt, dicebantque Filium Patri omnino dissimilem, quæ hæresis, cum Arii et Arianorum erroribus omnino consentiebat. Cum enim Filium rem factam et creatam Ariani dicrent, hinc sane sequebatur tantam esse Patrem inter et Filium dissimilitudinem, quanta est Creatorem inter et rem creatam. Cum porro inter creatorem et rem creatam immensa sit dissimilitudo, certe eandem esse inter Patrem et Filium sequebatur. Ἀνόμοιον itaque seu dissimilem Christum dicebant, hincque illi Anomæi sunt appellati. Initio autem inter Anomæos et Arianos dissensiones subortæ sunt; non omnes paria dicebant, et aliquando, licet re ipsa paria sentirent, verbis tamen digladiabantur; sub hæc autem Anomæi sensim invaluere et Orientem pene totum occuparunt. Certe quo tempore Chrysostomus concionari cœpit, nempe anno 386, plena Anomæis Antiochia erat: quapropter eo ipso anno Homilias illas de *Incomprehensibili*, cœpit, ipsosque egregie confutavit illo et sequentibus annis; una namque serie duodecim homilias dedimus Tomo primo, quæ Anomæorum argumenta depellit Chrysostomus.

3. Præter autem Arianam totam hæresim quam ipsi amplectebantur et tuebantur, alia etiam addiderant amentiam plena, quæ passim illis exprobrat sanctus doctor. Dicebant itaque illi, ut jam monuimus se omnem scientiam adeptos esse; se Deum perinde nosse, atque se ipse noverat; qua insania quæ major esse poterat! Nec modo in orationibus illis, quas speciatim contra Anomæos habuit, illos exagitat Chrysostomus; sed etiam passim in aliis homiliis Anomæos sæpe in medium adducit et confutat, et quidem aliquando, ut T. 3, col. 31, præsentis. Nam eorum plerique concionibus ejus intererant, ut jam diximus. Nec modo Antiochiæ, sed etiam Constantinopoli multos reperit Anomæos, quos etiam passim aggressus est. Hi enim catholicæ plebi admixti quotidie vellabantur cum obviis quibusque. Hæc præcipua cura fuit Chrysostomo cum Antiochiæ, tum Constantinopoli. Sed quia in hac postrema civitate, ubi episcopus concionabatur, gravissimis aliis curis negotiisque distentus fuit, impetitus a multis, ac his in exsilium actus, non potuit tantam istic quantum Antiochiæ propulsandis Anomæis adhibere curam. Etsi vero, uti jam diximus, passim in homiliis suis contra Anomæos agat, licet eos raro suo nomine Anomæos appellet: numquam illorum argumenta ita speciatim affert ac refellit, ut hic in Homiliis in Joannem. Quamobrem hic saltem præcipua recensere animus est: longius enim excurrere oporteret, si omnia afferremus.

§ IV. *Anomæi ex Arianis orti; cur ex Evangelio Joannis argumenta mutuuntur. Illorum argumenta ex illo ipso Evangelio confutantur.*

Ex Arianis orti Anomæi, hac nota et tessera ab illis distingui videbantur, quod dicerent se omnimodam scientiam adeptos esse; se perinde Deum nosse ut Deus ipsos noverat, atque etiam, ut Deus se ipsum noverat: quod insanum simul et impium erat. Hac se falsos scientia putantes, Catholicos ubique confidenter aggrediebantur. Quoniam vero ex Evange-

filio Joannis maxime ipsi confutari solebant, indeque tela mutuabantur Catholici, ut illos depellerent ac profligarent, ideo illi ex eodem Evangelio multa detorquebant, ut tela adversum se missa declinarent. Mordebat impios quod his Joannis Theologi dictis ipsorum sententia everteretur, *Deus erat Verbum*; et, *Ego et Pater unum sumus*; et, *Ego in Patre, et Pater in me est*; et, *Ut omnes honorent Filium sicut honorant Patrem*; et, *Sicut novit me Pater, et ego nosco Patrem*; et, *Qui videt me, videt et Patrem*; et, *Si cognovissetis me, Patrem utique cognovissetis* (Joan. 1, 1; 10, 30, 38; 5, 23; 10, 15; 14, 9 et 7), et similibus aliis, quæ se unum substantia cum Patre, ipsi æqualem, et verum Deum declarabat. Ut ergo ab his sese tuerentur, ex ipsis primis Evangelii Joannis verbis tela mutuari conabantur. Dicebant autem, illud, *In principio erat Verbum*, non æternitatem Filii significare, quandoquidem de rebus creatis etiam dicitur, *In principio fecit Deus cælum et terram*. Ergo, inquebant, illud, *In principio*, incassum assertur ad Filii æternitatem comprobendam. Huic sophismati pluribus occurrit Chrysostomus, ad auditorum captum accommodatis; brevitalis vero gratia ea solum afferimus quæ opportuniora sunt ad hoc inutile telum depellendum. His explicandis, *In principio erat Verbum*, non procul testimonia petenda sunt; sed ex iis quæ sequuntur paucissima addenda: *Et Verbum erat apud Deum*; et *Deus erat Verbum*. Illud, *Erut apud Deum*, significat, In Deo. Quidquid autem in Deo est, æternum utique est. Quod autem in Deo Verbum sit ipse Filius dicit, *Ego in Patre, et Pater in me est*. Ego in Patre, et vicissim Pater in me, quo dicto paritas et æqualitas, ac proinde æternitas Filii clarissime demonstratur.

Illud itaque, *Apud Deum*, In Deo significat. Quod vero, *In principio* dicatur, ne hinc tamen initium existendi, aut principium temporis vel durationis Verbo adscribas. Non enim hinc potest, quisquis sanæ mentis fuerit, tale principium Filio Dei tribuere. Illud enim, *In principio erat*, non in principio factum fuisse Verbum significare potest. Neque enim id verba ipsa sonant, et alioquin Deus numquam potuit esse sine Verbo, id quod magis ex voce Græca *λόγος* deprehenditur; significat enim et Verbum et rationem. Sine ratione autem et Verbo Deum numquam fuisse certissimum est: idque evidenter assertur per illud quod sequitur: *Hoc erat a principio apud Deum*, atque hinc consequitur Verbum seu Filium æternum esse sicut et Patrem. Hæc porro quæ jam diximus non ex homilia tertia modo, sed etiam ex aliis Chrysostomi homiliis excerpta sunt.

Homilia vero quarta aliam Anomæorum objectionem depellit Chrysostomus, quæ quidem objectio inde petitur, quod in hisce Græcis Evangelii Joannis verbis, *Ἐν ἀρχῇ ἦν ὁ Λόγος, καὶ ὁ Λόγος ἦν πρὸς τὸν Θεόν, καὶ Θεὸς ἦν ὁ Λόγος*, articulus *εὖν* ante vocem *θεόν* adhibeatur, ubi de Deo Patre loquitur, *καὶ ὁ Λόγος ἦν πρὸς τὸν Θεόν*: ubi vero de Filio agitur et de Verbo, articulus non ponatur ante vocem *θεός*; *καὶ Θεός ἦν ὁ Λόγος*. Hinc vero sic argutabantur illi: Vox *θεός* cum articulo aliquam habet vim qua significatur, illum ipsum esse Deum, id est, verum Deum, quod de Patre legitur. Sine articulo autem, ut de Filio dicitur, non parem vim habet. Hinc significatur, aiebant, non eodem modo Patrem, eodemque Filium esse Deum: Pater enim natura Deus et solus verus Deus est, Filius autem per adoptionem tantum Deus, nec verus Deus. Hoc a principio inter præcipua Arianorum argumenta computabatur, hoc item Anomæi perpetuo venditabant. At talem objectionem non hic modo, sed in aliis etiam opusculis strenue refellit et confutat Chrysostomus, ita ut ne mutire quidem contra liceat, nisi summam impudentiam profitentibus. Ostendit enim in multis Scripturæ sacræ locis Deum Patrem sine articulo poni, et vicissim Deum Filium cum articulo, unde statim talis argumenti futilitas comprobatur. Brevitatis porro causa locis hujusmodi referendis supersedemus.

Homilia vero quinta, col. 53, eosdem hæreticos impetit, qui puncto interjecto hanc clausulam vitabant, *Et sine ipso factum est nihil quod factum est*. Illi vero post vocem *nihil* punctum adjectives, totam sententiam adulterabant, dum ita interpunctionem ponerent: *Et sine ipso factum est nihil. Quod factum est in ipso vita erat*. Quam absurde ita legatur, et quot quantaque ex hujusmodi lectione absona sequantur pluribus ostendit Chrysostomus. Sed ab iis, quia longiora sunt, referendis abstinemus; ipsam homiliam adeat studiosus lector.

Neque solos Anomæos aggreditur; verum etiam, neque raro, Paulum Samosatenum, Sabellianos, Marcionistas et Manichæos, necnon eos qui dicebant Filium specie tantum carnem assumpsisse; id est, incarnationem esse phantasiam atque figmentum, neque vere unquam Filium incarnatum fuisse; sed incarnationis speciem tantum præ se tulisse. Quæ hæresis primis Ecclesiæ sæculis suborta, Chrysostomi ævo adhuc vigeat, ut ipse testificatur Homil. undecima, col. 79.

Contra antiquiores hæreticos auditores suos non raro munit et armat Chrysostomus, quia illorum familiæ adhuc ævo suo supererant et cum Catholicis frequenter conflictabantur. Neque cum illis modo, sed etiam cum gentilibus, qui adhuc magno numero supererant, pugandum Catholicis erat. Ideo ad hujusmodi certamina illos instituit Homil. 17, col. 112 et seq. Non solum ex gentilibus popularibus multi obvios Christianos adoriebantur; sed etiam philosophi quidam gentilibus libres scribebant adversus religionem Christianam, quorum duos commemorat sanctus doctor col. 113 et seq.

Verum quamvis et gentiles et illas hæreses non raro commemoret et carpat, Anomæis confutandis maximam adhibet operam, modo illorum objectiones depellens et arma ministrans auditoribus, modo illorum arrogantiam et insaniam traducens, ut Homil. 16, col. 106.

*Joannes se indignum ait qui solvat corrigiam calceamenti. Inimici autem veritatis in tantan-
prorumpunt insaniam, ut dicant se nosse illum ut ipse se novit. Quæ amentia quid deterius?
qua arrogantia quid furiosius?*

Hæ igitur quotidianæ velitationes quæ passim oriebantur inter populares, contra Ano-
mæos maxime erant, qui et numero longe plures, et ad hæc ad cuncta certamina acriores in-
surgebant, ac quæ Christus ut homo humiliter loquebatur detorqueere solebant, ut ejus di-
vinitatem minuerent, et illum Patre longe minorem esse probarent. Sic Homil. 30, col. 172,
hunc locum: *Qui de celo venit, super omnes est. Et quod vidit et audivit, hoc testificatur;
et testimonium ejus nemo accipit*; hunc, inquam, locum contorquebant lucifugæ, ut illum
Patre minorem esse arguerent. Verum hæc et similia dicta, inquit Chrysostomus, Christus
ut homo profert, qualia sunt etiam istæ, *Sicut audio, judico*; et, *Quæ audiui a Patre meo
loquor*; et, *Quæ vidimus loquimur* (Joan. 5. 30. et 8. 26. et 3. 11). Nam Christum ut hominem
sæpe loquutum esse certissimum est; sæpissime etiam ut Deum et Patri æqualem multa
dixisse non minus certum; ut cum dicit, *Ego et Pater unum sumus*; et, *Ego in Patre, et
Pater in me*; et, *Ut omnes honorent Filium, sicut honorant Patrem*; et, *Sicut novit me
Pater, et ego nosco Patrem*; et, *Qui videt me, videt et Patrem*; et, *Si cognovissetis me, Pa-
trem meum utique cognovissetis* (Joan. 10. 30. et 10. 38. et 14. 9. et 14. 7) Alibi quoque se
et Patri æqualem et Deum exhibet.

Inde vero erat quod Judæi illum arguerent, in illum insurgerent, imo illum occidere vel-
lent: *Non solum quia sabbatum solvebat, sed et quia Patrem suum dicebat Deum, æqualem se
faciens Deo.* (Vid. homil. 38, col. 215.) Hic vero respondebant hæretici, non Christum se
Deo æqualem fecisse; sed id Judæos suspicatos fuisse. Contra vero Chrysostomus, in-
caput hæreticorum tela contorquet, ipsosque ita depellit, ut nullam subterfugiendi ansam
relinquat. Ita vero arguit. Fatebantur Anomæi Judæos putavisse Christum se Deo æqualem
facere: neque negare poterant Christum multa dixisse quæ hanc omnino inducerent opi-
nionem; verbi gratia illud, *Ego et Pater unum sumus*; et, *Ego in Patre, et Pater in me*;
et, *Qui videt me, videt et Patrem*: multaque similia, quæ supra attulimus. His etiam
quamplurima addi possent, quibus et Judæi et quicumque alii, qui Christum audiebant,
necessario putarent ipsum se et Deo Patri æqualem, et vere Deum exhibere. Si ergo non
Patri æqualis, non vere Deus fuisset: an poterat ille, quem ipsi Anomæi pium, sanctum
et justum profitebantur, Judæos in tali opinione relinquere, quod videlicet ille, se et Deo
Patri æqualem, et Deum diceret? Annon illos a tali opinione removisset, dixissetque,
nec Patri æqualem, nec vere Deum esse? Non poterat certe, nisi fraudulentus et deceptor:
esset, quod nefas dictu, a tali declaratione abstinere. Ille vero contra in iisdem semper
insistit, et suam cum Patre æqualitatem novis dictis confirmat.

Verum tamen est Christum dictis illis, quæ ipsius divinitatem, æqualitatem cum Patre,
et consubstantialitatem probant, humilia multa admiscere, tum quia ut homo sæpe
loquebatur, et mortalibus omnibus sese modestiæ humilitatisque exemplar exhibebat;
tum etiam id quod innuit sæpe Chrysostomus, ut Judæos protervos homines, sibi infensos,
qui occasionem captabant illum accusandi, et hanc de divinitate et consubstantialitate
Christi doctrinam non ferebant, sensim reduceret, atque ad meliorem frugem revocaret.
Neque tamen uspiam aliquam ex illis sententiis quæ ejus cum Patre æqualitatem et con-
substantialitatem demonstrabant retractavit, quales sunt illæ; *Ego et Pater unum sumus*;
et, *Ego in Patre, et Pater in me est*; et, *Ut omnes honorent Filium sicut honorant Patrem*;
et, *Sicut novit me Pater, et ego nosco Patrem*; et, *Qui videt me, videt et Patrem*; et,
Si cognovissetis me, Patrem meum utique cognovissetis; imo etsi humilia interdum mi-
sceret, alia identidem adjungit quæ vere Deum esse et Patri consubstantialem confirmant.
Quamobrem multa cautione opus est, ne quis in offendicula incurrat, neve ruat in præ-
cipitia. Nam utrinque præcipitia sensui suo confidentibus, nec Ecclesiæ Dei hærentibus,
objici probavit eventus. Sabellius enim Christi dicta attendens, quæ se Patri æqualem et
consubstantialem indicabat, ex male intellecta consubstantialitate distinctionem perso-
narum sustulit, atque unum eundemque esse Patrem, et Filium et Spiritum sanctum dixit;
Arius autem ex humilibus Christi dictis, in contrariam deflexit impietatem cum aliam Patris,
aliam Filii substantiam dixit, hancque minorem illa. Sic semper iis qui Ecclesiæ ancoram
non tenent, naufragium timendum est.

Hæc satis sunt: si enim omnia annotata loca quæ impii illi Anomæi ex Joannis Evan-
gelio ad suam hæresim tuendam excerpebant adferremus, longius excurreret oratio. Si ea
quæ affert Chrysostomus ad hujusmodi depellenda tela recenseremus, nullus dicendi
finis esset. Unum est in quo fortasse non frustra desudaret industria, in referendis scilicet,
asserendis atque illustrandis iis locis, quæ ad divinitatem Christi, æqualitatem cum Patre,
consubstantialitatem asserendam ac demonstrandam idonea in Evangelio Joannis depre-
henduntur. Illud vero Chrysostomus non indiligenter exsequutus est in hoc commentario;
sed id longe plenius et ardentius præstitit in duodecim illis Homiliis contra Anomæos, quas
in primo Tomo editas habes. Ubi ipsi Anomæi plerumque præsentibus et audientibus, ut
ipse ait, imo ut in arenam contra se descenderet hortantibus, ut videas col. 406 et seq., hanc
ille pugnam aggressus est, ubi non solum ejus eloquentia elucet, sed etiam vis argumentorum.
Ibi ille tam validis responsionibus tela et objectiones hæreticorum depellit, ut parem vix
deprehendas athleticam, et jure fatearis istas adversus Anomæos orationes inter præstantis-
sima Chrysostomi opera annumerandas esse.

hio Joannis maxime ipsi confutari solebant, indeque tela mutuabantur Catholici, ut illos depellerent ac profligarent, ideo illi ex eodem Evangelio multa detorquebant, ut tela adversum se missa declinarent. Mordebat impios quod his Joannis Theologi dictis ipsorum sententia everteretur, *Deus erat Verbum*; et, *Ego et Pater unum sumus*; et, *Ego in Patre, et Pater in me est*; et, *Ut omnes honorent Filium sicut honorant Patrem*; et, *Sicut novit me Pater, et ego nosco Patrem*; et, *Qui videt me, videt et Patrem*; et, *Si cognovissetis me, Patrem utique cognovissetis* (Joan. 1, 1; 10, 30, 38; 5, 23; 10, 15; 14, 9 et 7), et similibus aliis, quæ se unum substantia cum Patre, ipsi æqualem, et verum Deum declarabat. Ut ergo ab his sese tuerentur, ex ipsis primis Evangelii Joannis verbis tela mutuari conabantur. Dicebant autem, illud, *In principio erat Verbum*, non æternitatem Filii significare, quandoquidem de rebus creatis etiam dicitur, *In principio fecit Deus cælum et terram*. Ergo, inquebant, illud, *In principio*, incassum assertur ad Filii æternitatem comprobendam. Huic sophismati pluribus occurrit Chrysostomus, ad auditorum captum accommodatis; brevitatibus vero gratia ea solum afferimus quæ opportuniora sunt ad hoc inutile telum depellendum. His explicandis, *In principio erat Verbum*, non procul testimonia petenda sunt; sed ex iis quæ sequuntur paucissima addenda: *Et Verbum erat apud Deum*; et *Deus erat Verbum*. Illud, *Erat apud Deum*, significat, In Deo. Quidquid autem in Deo est, æternum utique est. Quod autem in Deo Verbum sit ipse Filius dicit, *Ego in Patre, et Pater in me est*. Ego in Patre, et vicissim Pater in me, quo dicto paritas et æqualitas, ac proinde æternitas Filii clarissime demonstratur.

Illud itaque, *Apud Deum*, In Deo significat. Quod vero, *In principio* dicatur, ne hinc tamen initium existendi, aut principium temporis vel durationis Verbo adscribas. Non enim hinc potest, quisquis sanæ mentis fuerit, tale principium Filio Dei tribuere. Illud enim, *In principio erat*, non in principio factum fuisse Verbum significare potest. Neque enim id verba ipsa sonant, et alioquin Deus numquam potuit esse sine Verbo, id quod magis ex voce Græca *λόγος* deprehenditur; significat enim et Verbum et rationem. Sine ratione autem et Verbo Deum numquam fuisse certissimum est: idque evidenter assertur per illud quod sequitur: *Hoc erat a principio apud Deum*, atque hinc consequitur Verbum seu Filium æternum esse sicut et Patrem. Hæc porro quæ jam diximus non ex homilia tertia modo, sed etiam ex aliis Chrysostomi homiliis excerpta sunt.

Homilia vero quarta aliam Anomæorum objectionem depellit Chrysostomus, quæ quidem objectio inde petitur, quod in hisce Græcis Evangelii Joannis verbis, *Ἐν ἀρχῇ ἦν ὁ Λόγος, καὶ ὁ Λόγος ἦν πρὸς τὸν Θεόν, καὶ Θεὸς ἦν ὁ Λόγος*, articulus *ὁ*, ante vocem *Θεόν* adhibeatur, ubi de Deo Patre loquitur, *καὶ ὁ Λόγος ἦν πρὸς τὸν Θεόν*: ubi vero de Filio agitur et de Verbo, articulus non ponatur ante vocem *Θεός*: *Καὶ Θεὸς ἦν ὁ Λόγος*. Hinc vero sic argutabantur illi: Vox *ὁ* cum articulo aliquam habet vim qua significatur, illum ipsum esse Deum, id est, verum Deum, quod de Patre legitur. Sine articulo autem, ut de Filio dicitur, non parem vim habet. Hinc significatur, aiebant, non eodem modo Patrem, eodemque Filium esse Deum: Pater enim natura Deus et solus verus Deus est, Filius autem per adoptionem tantum Deus, nec verus Deus. Hoc a principio inter præcipua Arianorum argumenta computabatur, hoc item Anomæi perpetuo venditabant. At talem objectionem non hic modo, sed in aliis etiam opusculis strenue refellit et confutat Chrysostomus, ita ut ne mutire quidem contra liceat, nisi summam impudentiam profitentibus. Ostendit enim in multis Scripturæ sacræ locis Deum Patrem sine articulo poni, et vicissim Deum Filium cum articulo, unde statim talis argumenti futilitas comprobatur. Brevitatis porro causa locis hujusmodi referendis supersedemus.

Homilia vero quinta, col. 53, eosdem hæreticos impetit, qui puncto interjecto hanc clausulam vitabant, *Et sine ipso factum est nihil quod factum est*. Illi vero post vocem *nihil* punctum adjectives, totam sententiam adulterabant, dum ita interpunctionem ponerent: *Et sine ipso factum est nihil. Quod factum est in ipso vita erat*. Quam absurde ita legatur, et quot quantaque ex hujusmodi lectione absona sequantur pluribus ostendit Chrysostomus. Sed ab iis, quia longiora sunt, referendis abstinemus; ipsam homiliam adeat studiosus lector.

Neque solos Anomæos aggreditur; verum etiam, neque raro, Paulum Samosatenum, Sabellianos, Marcionistas et Manichæos, necnon eos qui dicebant Filium specie tantum carnem assumpsisse; id est, incarnationem esse phantasiam atque figmentum, neque verumquam Filium incarnatum fuisse; sed incarnationis speciem tantum præ se tulisse. Quæ hæresis primis Ecclesiæ sæculis suborta, Chrysostomi ævo adhuc vigeat, ut ipse testificatur Homil. undecima, col. 79.

Contra antiquiores hæreticos auditores suos non raro munit et armat Chrysostomus, quia illorum familiæ adhuc ævo suo supererant et cum Catholicis frequenter conflictabantur. Neque cum illis modo, sed etiam cum gentilibus, qui adhuc magno numero supererant, pugandum Catholicis erat. Ideo ad hujusmodi certamina illos instituit Homil. 17, col. 112 et seq. Non solum ex gentilibus popularibus multi obvios Christianos adoriebantur; sed etiam philosophi quidam gentilibus libros scribebant adversus religionem Christianam, quorum duos commemorat sanctus doctor col. 113 et seq.

Verum quamvis et gentiles et illas hæreses non raro commemoret et carpat, Anomæis confutandis maximam adhibet operam, modo illorum objectiones depellens et arma ministrans auditoribus, modo illorum arrogantiam et insaniam traducens, ut Homil. 16, col. 106.

Joannes se indignum ait qui solvat corrigiam calceamenti. Inimici autem veritatis in tantam prorumpunt insaniam, ut dicant se nosse illum ut ipse se novit. Qua amentia quid deterius? qua arrogantia quid furiosius?

Hæc igitur quotidianæ velitationes quæ passim oriebantur inter populares, contra Anomæos maxime erant, qui et numero longe plures, et ad hæc ad eunda certamina acriores insurgebant, ac quæ Christus ut homo humilius loquebatur detorqueere solebant, ut ejus divinitatem minuerent, et illum Patre longe minorem esse probarent. Sic Homil. 30, col. 172, hunc locum: *Qui de celo venit, super omnes est. Et quod vidit et audivit, hoc testificatur; et testimonium ejus nemo accipit*; hunc, inquam, locum contorquebant lucifugæ, ut illum Patre minorem esse arguerent. Verum hæc et similia dicta, inquit Chrysostomus, Christus ut homo profert, qualia sunt etiam istæ, *Sicut audio, judico*; et, *Quæ audiui a Patre meo, loquor*; et, *Quæ vidimus loquimur* (Joan. 5. 30. et 8. 26. et 3. 11). Nam Christum ut hominem sæpe loquutum esse certissimum est; sæpissime etiam ut Deum et Patri æqualem multa dixisse non minus certum; ut cum dicit, *Ego et Pater unum sumus*, et, *Ego in Patre, et Pater in me*; et, *Ut omnes honorent Filium, sicut honorant Patrem*; et, *Sicut novit me Pater, et ego nosco Patrem*; et, *Qui videt me, videt et Patrem*; et, *Si cognovissetis me, Patrem meum utique cognovissetis* (Joan. 10. 30. et 10. 38. et 14. 9. et 14. 7). Alibi quoque se et Patri æqualem et Deum exhibet.

Inde vero erat quod Judæi illum arguerent, in illum insurgerent, imo illum occidere velent: *Non solum quia sabbatum solvebat, sed et quia Patrem suum dicebat Deum, æqualem se faciens Deo.* (Vid. homil. 38, col. 215.) Hic vero respondebant hæretici, non Christum se Deo æqualem fecisse; sed id Judæos suspicatos fuisse. Contra vero Chrysostomus, incaput hæreticorum tela contorquet, ipsosque ita depellit, ut nullam subterfugendi ansam relinquat. Ita vero arguit. Fatebantur Anomæi Judæos putavisse Christum se Deo æqualem facere: neque negare poterant Christum multa dixisse quæ hanc omnino inducerent opinionem; verbi gratia illud, *Ego et Pater unum sumus*: et, *Ego in Patre, et Pater in me*; et, *Qui videt me, videt et Patrem*: multaque similia, quæ supra attulimus. His etiam quamplurima addi possent, quibus et Judæi et quicumque alii, qui Christum audiebant, necessario putarent ipsum se et Deo Patri æqualem, et vere Deum exhibere. Si ergo non Patri æqualis, non vere Deus fuisset: an poterat ille, quem ipsi Anomæi pium, sanctum et justum profitebantur, Judæos in tali opinione relinquere, quod videlicet ille, se et Deo Patri æqualem, et Deum diceret? Annon illos a tali opinione removisset, dixissetque, se nec Patri æqualem, nec vere Deum esse? Non poterat certe, nisi fraudulentus et deceptor esset, quod nefas dictu, a tali declaratione abstinere. Ille vero contra in iisdem semper insistit, et suam cum Patre æqualitatem novis dictis confirmat.

Verum tamen est Christum dictis illis, quæ ipsius divinitatem, æqualitatem cum Patre, et consubstantialitatem probant, humilia multa admiscere, tum quia ut homo sæpe loquebatur, et mortalibus omnibus sese modestiæ humilitatisque exemplar exhibebat; tum etiam id quod innuit sæpe Chrysostomus, ut Judæos protervos homines, sibi infensos, qui occasionem captabant illum accusandi, et hanc de divinitate et consubstantialitate Christi doctrinam non ferebant, sensim reduceret, atque ad meliorem frugem revocaret. Neque tamen uspiam aliquam ex illis sententiis quæ ejus cum Patre æqualitatem et consubstantialitatem demonstrabant retractavit, quales sunt illæ; *Ego et Pater unum sumus*: et, *Ego in Patre, et Pater in me est*; et, *Ut omnes honorent Filium sicut honorant Patrem*; et, *Sicut novit me Pater, et ego nosco Patrem*; et, *Qui videt me, videt et Patrem*; et, *Si cognovissetis me, Patrem meum utique cognovissetis*; imo etsi humilia interdum miscet, alia identidem adjungit quæ vere Deum esse et Patri consubstantialem confirmant. Quamobrem multa cautione opus est, ne quis in offendicula incurrat, neve ruat in præcipitia. Nam utrinque præcipitia sensui suo confidentibus, nec Ecclesiæ Dei hærentibus, objici probavit eventus. Sabellius enim Christi dicta attendens, queis se Patri æqualem et consubstantialem indicabat, ex male intellecta consubstantialitate distinctionem personarum sustulit, atque unum eundemque esse Patrem, et Filium et Spiritum sanctum dixit; Arius autem ex humilibus Christi dictis, in contrariam deflexit impietatem cum aliam Patris, aliam Filii substantiam dixit, hancque minorem illa. Sic semper iis qui Ecclesiæ ancoram non tenent, naufragium timendum est.

Hæc satis sunt: si enim omnia annotata loca quæ impii illi Anomæi ex Joannis Evangelio ad suam hæresim tuendam excerpebant adferremus, longius excurreret oratio. Si ea quæ affert Chrysostomus ad hujusmodi depellenda tela recenseremus, nullus dicendi finis esset. Unum est in quo fortasse non frustra desudaret industria, in referendis scilicet, asserendis atque illustrandis iis locis, quæ ad divinitatem Christi, æqualitatem cum Patre, consubstantialitatem asserendam ac demonstrandam idonea in Evangelio Joannis deprehenduntur. Illud vero Chrysostomus non indiligenter exsequutus est in hoc commentario; sed id longe plenius et ardentius præstitit in duodecim illis Homiliis contra Anomæos, quas in primo Tomo editas habes. Ubi ipsi Anomæis plerumque præsentibus et audientibus, ut ipse ait, imo ut in arenam contra se descenderet hortantibus, ut videas col. 406 et seq., hanc ille pugnam aggressus est, ubi non solum ejus eloquentia elæcet, sed etiam vis argumentorum. Ibi ille tam validis responsionibus tela et objectiones hæreticorum depellit, ut parem vix deprehendas athletam, et jure fatearis istas adversus Anomæos orationes inter præstantissima Chrysostomi opera annumerandas esse.

hio Joannis maxime ipsi confutari solebant, indeque tela mutuabantur Catholici, ut illos depellerent ac profligarent, ideo illi ex eodem Evangelio multa detorquebant, ut tela adversum se missa declinarent. Mordebat impios quod his Joannis Theologi dictis ipsorum sententia everteretur, *Deus erat Verbum*; et, *Ego et Pater unum sumus*; et, *Ego in Patre, et Pater in me est*; et, *Ut omnes honorent Filium sicut honorant Patrem*; et, *Sicut novit me Pater, et ego nosco Patrem*; et, *Qui videt me, videt et Patrem*; et, *Si cognovissetis me, Patrem utique cognovissetis* (Joan. 1, 1; 10, 30, 38; 5, 23; 10, 15; 14, 9 et 7), et similibus aliis, quæ se unum substantia cum Patre, ipsi æqualem, et verum Deum declarabat. Ut ergo ab his sese tuerentur, ex ipsis primis Evangelii Joannis verbis tela mutuari conabantur. Dicebant autem, illud, *In principio erat Verbum*, non æternitatem Filii significare, quandoquidem de rebus creatis etiam dicitur, *In principio fecit Deus cælum et terram*. Ergo, inquebant, illud, *In principio*, incassum assertur ad Filii æternitatem comprobendam. Huic sophismati pluribus occurrit Chrysostomus, ad auditorum captum accommodatis; brevitatibus vero gratia ea solum afferimus quæ opportuniora sunt ad hoc inutile telum depellendum. His explicandis, *In principio erat Verbum*, non procul testimonia petenda sunt; sed ex iis quæ sequuntur paucissima addenda: *Et Verbum erat apud Deum*; et *Deus erat Verbum*. Illud, *Erut apud Deum*, significat, In Deo. Quidquid autem in Deo est, æternum utique est. Quod autem in Deo Verbum sit ipse Filius dicit, *Ego in Patre, et Pater in me est*. Ego in Patre, et vicissim Pater in me, quo dicto paritas et æqualitas, ac proinde æternitas Filii clarissime demonstratur.

Illud itaque, *Apud Deum*, In Deo significat. Quod vero, *In principio* dicatur, ne hinc latentium initium existendi, aut principium temporis vel durationis Verbo adscribas. Non enim hinc potest, quisquis sanæ mentis fuerit, tale principium Filio Dei tribuere. Illud enim, *In principio erat*, non in principio factum fuisse Verbum significare potest. Neque enim id verba ipsa sonant, et alioquin Deus numquam potuit esse sine Verbo, id quod magis ex voce Græca *λόγος* deprehenditur; significat enim et Verbum et rationem. Sine ratione autem et Verbo Deum numquam fuisse certissimum est: idque evidenter assertitur per illud quod sequitur: *Hoc erat a principio apud Deum*, atque hinc consequitur Verbum seu Filium æternum esse sicut et Patrem. Hæc porro quæ jam diximus non ex homilia tertia modo, sed etiam ex aliis Chrysostomi homiliis excerpta sunt.

Homilia vero quarta aliam Anomæorum objectionem depellit Chrysostomus, quæ quidem objectio inde petitur, quod in hisce Græcis Evangelii Joannis verbis, *Ἐν ἀρχῇ ἦν ὁ Λόγος, καὶ ὁ Λόγος ἦν πρὸς τὸν Θεόν, καὶ Θεὸς ἦν ὁ Λόγος*, articulus *ὁ*, ante vocem *Θεόν* adhibeatur, ubi de Deo Patre loquitur, *καὶ ὁ Λόγος ἦν πρὸς τὸν Θεόν*: ubi vero de Filio agitur et de Verbo, articulus non ponatur ante vocem *Θεός*; *καὶ Θεός ἦν ὁ Λόγος*. Hinc vero sic argutabantur illi: Vox *ὁ* cum articulo aliquam habet vim quæ significatur, illum ipsum esse Deum, id est, verum Deum, quod de Patre legitur. Sine articulo autem, ut de Filio dicitur, non parem vim habet. Hinc significatur, aiebant, non eodem modo Patrem, eodemque Filium esse Deum: Pater enim natura Deus et solus verus Deus est, Filius autem per adoptionem tantum Deus, nec verus Deus. Hoc a principio inter præcipua Arianorum argumenta computabatur, hoc item Anomæi perpetuo venditabant. At talem objectionem non hic modo, sed in aliis etiam opusculis strenue refellit et confutat Chrysostomus, ita ut ne mutire quidem contra liceat, nisi summam impudentiam profitentibus. Ostendit enim in multis Scripturæ sacræ locis Deum Patrem sine articulo poni, et vicissim Deum Filium cum articulo, unde statim talis argumenti futilitas comprobatur. Brevitatis porro causa locis hujusmodi referendis supersedemus.

Homilia vero quinta, col. 53, eosdem hæreticos impetit, qui puncto interjecto hanc clausulam vitiabant, *Et sine ipso factum est nihil quod factum est*. Illi vero post vocem *nihil* punctum adjectives, totam sententiam adulterabant, dum ita interpunctionem ponerent: *Et sine ipso factum est nihil. Quod factum est in ipso vita erat*. Quam absurde ita legatur, et quot quantaque ex hujusmodi lectione absona sequantur pluribus ostendit Chrysostomus. Sed ab iis, quia longiora sunt, referendis abstinemus; ipsam homiliam adeat studiosus lector.

Neque solos Anomæos aggreditur; verum etiam, neque raro, Paulum Samosatenum, Sabellianos, Marcionistas et Manichæos, necnon eos qui dicebant Filium specie tantum carnem assumpsisse; id est, incarnationem esse phantasiam atque figmentum, neque verum unquam Filium incarnatum fuisse; sed incarnationis speciem tantum præ se tulisse. Quæ hæresis primis Ecclesiæ sæculis suborta, Chrysostomi ævo adhuc vigeat, ut ipse testificatur Homil. undecima, col. 79.

Contra antiquiores hæreticos auditores suos non raro munit et armat Chrysostomus, quia illorum familiæ adhuc ævo suo supererant et cum Catholicis frequenter conflictabantur. Neque cum illis modo, sed etiam cum gentilibus, qui adhuc magno numero supererant, pugnaudum Catholicis erat. Ideo ad hujusmodi certamina illos instituit Homil. 17, col. 112 et seq. Non solum ex gentilibus popularibus multi obvios Christianos adoriebantur; sed etiam philosophi quidam gentilibus libros scribebant adversus religionem Christianam, quorum duos commemorat sanctus doctor col. 113 et seq.

Verum quamvis et gentiles et illas hæreses non raro commemoret et carpat, Anomæis confutandis maximam adhibet operam, modo illorum objectiones depellens et arma ministrans auditoribus, modo illorum arrogantiam et insaniam traducens, ut Homil. 16, col. 106.

Joannes se indignum ait qui solvat corrigiam calceamenti. Inimici autem veritatis in tantam prorumpunt insaniam, ut dicant se nosse illum ut ipse se novit. Qua amentia quid deterius? qua arrogantia quid furiosius?

Hæ igitur quotidianæ velitationes quæ passim oriebantur inter populares, contra Anomæos maxime erant, qui et numero longe plures, et ad hæc ad eunda certamina acriores insurgebant, ac quæ Christus ut homo humiliter loquebatur detorquere solebant, ut ejus divinitatem minuerent, et illum Patre longe minorem esse probarent. Sic Homil. 30, col. 172, hunc locum: *Qui de celo venit, super omnes est. Et quod vidit et audivit, hoc testificatur; et testimonium ejus nemo accipit*; hunc, inquam, locum contorquebant lucifugæ, ut illum Patre minorem esse arguerent. Verum hæc et similia dicta, inquit Chrysostomus, Christus ut homo profert, qualia sunt etiam istæ, *Sicut audio, judico*; et, *Quæ audiui a Patre meo loquor*; et, *Quæ vidimus loquimur* (Joan. 5. 30. et 8. 26. et 3. 11). Nam Christum ut hominem sæpe loquutum esse certissimum est; sæpiissime etiam ut Deum et Patri æqualem multa dixisse non minus certum; ut cum dicit, *Ego et Pater unum sumus*, et, *Ego in Patre, et Pater in me*; et, *Ut omnes honorent Filium sicut honorant Patrem*; et, *Sicut novit me Pater, et ego nosco Patrem*; et, *Qui videt me, videt et Patrem*; et, *Si cognovissetis me, Patrem meum utique cognovissetis* (Joan. 10. 30. et 10. 38. et 14. 9. et 14. 7) Alibi quoque se et Patri æqualem et Deum exhibet.

Inde vero erat quod Judæi illum arguerent, in illum insurgerent, imo illum occidere velent: *Non solum quia sabbatum solvebat, sed et quia Patrem suum dicebat Deum, æqualem se faciens Deo.* (Vid. homil. 38, col. 215.) Hic vero respondebant hæretici, non Christum se Deo æqualem fecisse; sed id Judæos suspicatos fuisse. Contra vero Chrysostomus, incapit hæreticorum tela contorquet, ipsosque ita depellit, ut nullam subterfugendi ansam relinquat. Ita vero arguit. Fatebantur Anomæi Judæos putavisse Christum se Deo æqualem facere: neque negare poterant Christum multa dixisse quæ hanc omnino inducerent opinionem; verbi gratia illud, *Ego et Pater unum sumus*; et, *Ego in Patre, et Pater in me*; et, *Qui videt me, videt et Patrem*: multaque similia, quæ supra attulimus. His etiam quamplurima addi possent, quibus et Judæi et quicumque alii, qui Christum audiebant, necessario putarent ipsum se et Deo Patri æqualem, et vere Deum exhibere. Si ergo non Patri æqualis, non vere Deus fuisset: an poterat ille, quem ipsi Anomæi pium, sanctum et justum profitebantur, Judæos in tali opinione relinquere, quod videlicet ille, se et Deo Patri æqualem, et Deum diceret? Annon illos a tali opinione removisset, dixissetque, se nec Patri æqualem, nec vere Deum esse? Non poterat certe, nisi fraudulentum et deceptor esset, quod nefas dictu, a tali declaratione abstinere. Ille vero contra in iisdem semper insistit, et suam cum Patre æqualitatem novis dictis confirmat.

Verum tamen est Christum dictis illis, quæ ipsius divinitatem, æqualitatem cum Patre, et consubstantialitatem probant, humilia multa admiscere, tum quia ut homo sæpe loquebatur, et mortalibus omnibus sese modestiæ humilitatisque exemplar exhibebat; tum etiam id quod innuit sæpe Chrysostomus, ut Judæos protervos homines, sibi infensos, qui occasionem captabant illum accusandi, et hanc de divinitate et consubstantialitate Christi doctrinam non ferebant, sensim reduceret, atque ad meliorem frugem revocaret. Neque tamen aspiciam aliquam ex illis sententiis quæ ejus cum Patre æqualitatem et consubstantialitatem demonstrabant retractavit, quales sunt illæ; *Ego et Pater unum sumus*; et, *Ego in Patre, et Pater in me est*; et, *Ut omnes honorent Filium sicut honorant Patrem*; et, *Sicut novit me Pater, et ego nosco Patrem*; et, *Qui videt me, videt et Patrem*; et, *Si cognovissetis me, Patrem meum utique cognovissetis*; imo etsi humilia interdum miscet, alia identidem adjungit quæ vere Deum esse et Patri consubstantialem confirmant. Quamobrem multa cautione opus est, ne quis in offendicula incurrat, neve ruat in præcipitia. Nam utrinque præcipitia sensui suo confidentibus, nec Ecclesiæ Dei hærentibus, objici probavit eventus. Sabellius enim Christi dicta attendens, queis se Patri æqualem et consubstantialem indicabat, ex male intellecta consubstantialitate distinctionem personarum sustulit, atque unum eundemque esse Patrem, et Filium et Spiritum sanctum dixit; Arius autem ex humilibus Christi dictis, in contrariam deflexit impietatem cum aliam Patris, aliam Filii substantiam dixit, hancque minorem illa. Sic semper iis qui Ecclesiæ ancoram non tenent, naufragium timendum est.

Hæc satis sunt: si enim omnia annotata loca quæ impii illi Anomæi ex Joannis Evangelio ad suam hæresim tuendam excerpebant adferremus, longius excurreret oratio. Si ea quæ affert Chrysostomus ad hujusmodi depellenda tela recenseremus, nullus dicendi finis esset. Unum est in quo fortasse non frustra desudaret industria, in referendis scilicet, asserendis atque illustrandis iis locis, quæ ad divinitatem Christi, æqualitatem cum Patre, consubstantialitatem asserendam ac demonstrandam idonea in Evangelio Joannis deprehenduntur. Illud vero Chrysostomus non indiligenter exsequutus est in hoc commentario; sed id longe plenius et ardentius præstitit in duodecim illis Homiliis contra Anomæos, quas in primo Tomo editas habes. Ubi ipsis Anomæis plerumque præsentibus et audientibus, ut ipse ait, imo ut in arenam contra se descenderet hortantibus, ut videas col. 406 et seq., hanc ille pugnam aggressus est, ubi non solum ejus eloquentia elucet, sed etiam vis argumentorum. Ibi ille tam validis responsionibus tela et objectiones hæreticorum depellit, ut parem vix deprehendas athletam, et jure fatearis istas adversus Anomæos orationes inter præstantissima Chrysostomi opera annumerandas esse.

no Joannis maxime ipsi confutari solebant, indeque tela mutuabantur Catholici, ut illos depellerent ac profligarent, ideo illi ex eodem Evangelio multa detorquebant, ut tela adversum se missa declinarent. Mordebat impios quod his Joannis Theologi dictis ipsorum sententia everteretur, *Deus erat Verbum*; et, *Ego et Pater unum sumus*; et, *Ego in Patre, et Pater in me est*; et, *Ut omnes honorent Filium sicut honorant Patrem*; et, *Sicut novit me Pater, et ego nosco Patrem*; et, *Qui videt me, videt et Patrem*; et, *Si cognovissetis me, Patrem utique cognovissetis* (Joan. 1, 1; 10, 30, 38; 5, 23; 10, 15; 14, 9 et 7), et similibus aliis, queis se unum substantia cum Patre, ipsi æqualem, et verum Deum declarabat. Ut ergo ab his sese tuerentur, ex ipsis primis Evangelii Joannis verbis tela mutuari conabantur. Dicebant autem, illud, *In principio erat Verbum*, non æternitatem Filii significare, quandoquidem de rebus creatis etiam dicitur, *In principio fecit Deus cælum et terram*. Ergo, inquebant, illud, *In principio*, incassum affertur ad Filii æternitatem comprobendam. Huic sophismati pluribus occurrit Chrysostomus, ad auditorum captum accommodatus; brevitatibus vero gratia ea solum afferimus quæ opportuniora sunt ad hoc inutile telum depellendum. His explicandis, *In principio erat Verbum*, non procul testimonia petenda sunt; sed ex iis quæ sequuntur paucissima addenda: *Et Verbum erat apud Deum; et Deus erat Verbum*. Illud, *Erant apud Deum*, significat, In Deo. Quidquid autem in Deo est, æternum utique est. Quod autem in Deo Verbum sit ipse Filius dicit, *Ego in Patre, et Pater in me est*. Ego in Patre, et vicissim Pater in me, quo dicto paritas et æqualitas, ac proinde æternitas Filii clarissime demonstratur.

Illud itaque, *Apud Deum*, In Deo significat. Quod vero, *In principio* dicatur, ne hinc tamen initium existendi, aut principium temporis vel durationis Verbo adscribas. Non enim hinc potest, quisquis sanæ mentis fuerit, tale principium Filio Dei tribuere. Illud enim, *In principio erat*, non in principio factum fuisse Verbum significare potest. Neque enim id verba ipsa sonant, et alioquin Deus numquam potuit esse sine Verbo, id quod magis ex voce Græca λόγος, deprehenditur; significat enim et Verbum et rationem. Sine ratione autem et Verbo Deum numquam fuisse certissimum est: idque evidenter asseritur per illud quod sequitur: *Hoc erat a principio apud Deum*, atque hinc consequitur Verbum seu Filium æternum esse sicut et Patrem. Hæc porro quæ jam diximus non ex homilia tertia modo, sed etiam ex aliis Chrysostomi homiliis excerpta sunt.

Homilia vero quarta aliam Anomæorum objectionem depellit Chrysostomus, quæ quidem objectio inde petitur, quod in hisce Græcis Evangelii Joannis verbis, Ἐν ἀρχῇ ἦν ὁ Λόγος, καὶ ὁ Λόγος ἦν πρὸς τὸν Θεόν, καὶ Θεὸς ἦν ὁ Λόγος, articulus εὖ ante vocem Θεόν adhibeatur, ubi de Deo Patre loquitur, καὶ ὁ Λόγος ἦν πρὸς τὸν Θεόν: ubi vero de Filio agitur et de Verbo, articulus non ponatur ante vocem Θεός; : Καὶ Θεός ἦν ὁ Λόγος. Hinc vero sic argutabantur illi: Vox Θεός cum articulo aliquam habet vim qua significatur, illum ipsum esse Deum, id est, verum Deum, quod de Patre legitur. Sine articulo autem, ut de Filio dicitur, non parem vim habet. Hinc significatur, aiebant, non eodem modo Patrem, eodemque Filium esse Deum: Pater enim natura Deus et solus verus Deus est, Filius autem per adoptionem tantum Deus, nec verus Deus. Hoc a principio inter præcipua Arianorum argumenta computabatur, hoc item Anomæi perpetuo venditabant. At talem objectionem non hic modo, sed in aliis etiam opusculis strenue refellit et confutat Chrysostomus, ita ut ne mutire quidem contra liceat, nisi summam impudentiam profitentibus. Ostendit enim in multis Scripturæ sacræ locis Deum Patrem sine articulo poni, et vicissim Deum Filium cum articulo, unde statim talis argumenti futilitas comprobatur. Brevitatis porro causa locis hujusmodi referendis supersedemus.

Homilia vero quinta, col. 53, eosdem hæreticos impetit, qui puncto interjecto hanc clausulam vitabant, *Et sine ipso factum est nihil quod factum est*. Illi vero post vocem nihil punctum adjicientes, totam sententiam adulterabant, dum ita interpunctionem ponerent: *Et sine ipso factum est nihil. Quod factum est in ipso vita erat*. Quam absurde ita legatur, et quot quantaque ex hujusmodi lectione absona sequantur pluribus ostendit Chrysostomus. Sed ab iis, quia longiora sunt, referendis abstinemus; ipsam homiliam adeat studiosus lector.

Neque solos Anomæos aggreditur; verum etiam, neque raro, Paulum Samosatenum, Sabellianos, Marcionistas et Manichæos, necnon eos qui dicebant Filium specie tantum carnem assumpsisse; id est, incarnationem esse phantasiam atque figmentum, neque verum unquam Filium incarnatum fuisse; sed incarnationis speciem tantum præ se tulisse. Quæ hæresis primis Ecclesiæ sæculis suborta, Chrysostomi ævo adhuc vigeat, ut ipse testificatur Homil. undecima, col. 79.

Contra antiquiores hæreticos auditores suos non raro munit et armat Chrysostomus, quia illorum familiæ adhuc ævo suo supererant et cum Catholicis frequenter conflictabantur. Neque cum illis modo, sed etiam cum gentilibus, qui adhuc magno numero supererant, pugnandum Catholicis erat. Ideo ad hujusmodi certamina illos instituit Homil. 17, col. 112 et seq. Non solum ex gentilibus popularibus multi obvios Christianos adorabantur; sed etiam philosophi quidam gentilibus libris scribebant adversus religionem Christianam, quorum duos commemorat sanctus doctor col. 113 et seq.

Verum quamvis et gentiles et illas hæreses non raro commemoret et carpat, Anomæis confutandis maximam adhibet operam, modo illorum objectiones depellens et arma ministrans auditoribus, modo illorum arrogantiam et insaniam traducens, ut Homil. 16, col. 106.

Joannes se indignum ait qui solvat corrigiam calceamenti. Inimici autem veritatis in tantam prorumpunt insaniam, ut dicant se nosse illum ut ipse se novit. Qua amentia quid deterius? qua arrogantia quid furiosius?

Hæ igitur quotidianæ velitationes quæ passim oriebantur inter populares, contra Anomæos maxime erant, qui et numero longe plures, et ad hæc ad eunda certamina acriores insurgebant, ac quæ Christus ut homo humilior loquebatur detorquere solebant, ut ejus divinitatem minuerent, et illum Patre longe minorem esse probarent. Sic Homil. 30, col. 172, hunc locum: *Qui de celo venit, super omnes est. Et quod vidit et audivit, hoc testificatur: et testimonium ejus nemo accipit*; hunc, inquam, locum contorquebant lucifugæ, ut illum Patre minorem esse arguerent. Verum hæc et similia dicta, inquit Chrysostomus, Christus ut homo profert, qualia sunt etiam istæ, *Sicut audio, judico*; et, *Quæ audivi a Patre meo loquor*; et, *Quæ vidimus loquimur* (Joan. 5. 30. et 8. 26. et 3. 11). Nam Christum ut hominem sæpe loquutum esse certissimum est; sæpissime etiam ut Deum et Patri æqualem multa dixisse non minus certum; ut cum dicit, *Ego et Pater unum sumus*, et, *Ego in Patre, et Pater in me*; et, *Ut omnes honorent Filium sicut honorant Patrem*; et, *Sicut novit me Pater, et ego nosco Patrem*; et, *Qui videt me, videt et Patrem*; et, *Si cognovissetis me, Patrem meum utique cognovissetis* (Joan. 10. 30. et 10. 38. et 14. 9. et 14. 7). Alibi quoque se et Patri æqualem et Deum exhibet.

Inde vero erat quod Judæi illum arguerent, in illum insurgerent, imo illum occidere velent: *Non solum quia sabbatum solvebat, sed et quia Patrem suum dicebat Deum, æqualem se faciens Deo.* (Vid. homil. 38, col. 215.) Hic vero respondebant hæretici, non Christum se Deo æqualem fecisse; sed id Judæos suspicatos fuisse. Contra vero Chrysostomus, incapit hæreticorum tela contorquet, ipsosque ita depellit, ut nullam subterfugendi ansam relinquat. Ita vero arguit. Fatebantur Anomæi Judæos putavisse Christum se Deo æqualem facere: neque negare poterant Christum multa dixisse quæ hanc omnino inducerent opinionem; verbi gratia illud, *Ego et Pater unum sumus*; et, *Ego in Patre, et Pater in me*; et, *Qui videt me, videt et Patrem*: multaque similia, quæ supra attulimus. His etiam quamplurima addi possent, quibus et Judæi et quicumque alii, qui Christum audiebant, necessario putarent ipsum se et Deo Patri æqualem, et vere Deum exhibere. Si ergo non Patri æqualis, non vere Deus fuisset: an poterat ille, quem ipsi Anomæi piæ, sanctum et justum profitebantur, Judæos in tali opinione relinquere, quod videlicet ille, se et Deo Patri æqualem, et Deum diceret? Annon illos a tali opinione removisset, dixissetque, se nec Patri æqualem, nec vere Deum esse? Non poterat certe, nisi fraudulentus et deceptor esset, quod nefas dictu, a tali declaratione abstinere. Ille vero contra in iisdem semper insistit, et suam cum Patre æqualitatem novis dictis confirmat.

Verum tamen est Christum dictis illis, quæ ipsius divinitatem, æqualitatem cum Patre, et consubstantialitatem probant, humilia multa admiscere, tum quia ut homo sæpe loquebatur, et mortalibus omnibus sese modestiæ humilitatisque exemplar exhibebat; tum etiam id quod innuit sæpe Chrysostomus, ut Judæos protervos homines, sibi infensos, qui occasionem captabant illum accusandi, et hanc de divinitate et consubstantialitate Christi doctrinam non ferebant, sensim reduceret, atque ad meliorem frugem revocaret. Neque tamen uspiam aliquam ex illis sententiis quæ ejus cum Patre æqualitatem et consubstantialitatem demonstrabant retractavit, quales sunt illæ; *Ego et Pater unum sumus*; et, *Ego in Patre, et Pater in me est*; et, *Ut omnes honorent Filium sicut honorant Patrem*; et, *Sicut novit me Pater, et ego nosco Patrem*; et, *Qui videt me, videt et Patrem*; et, *Si cognovissetis me, Patrem meum utique cognovissetis*; imo etsi humilia interdum miscet, alia identidem adiungit quæ vere Deum esse et Patri consubstantialem confirmant. Quamobrem multa cautione opus est, ne quis in offendicula incurrat, neve ruat in præcipitia. Nam utrinque præcipitia sensui suo confidentibus, nec Ecclesiæ Dei hærentibus, objeci probavit eventus. Sabellius enim Christi dicta attendens, queis se Patri æqualem et consubstantialem indicabat, ex male intellecta consubstantialitate distinctionem personarum sustulit, atque unum eundemque esse Patrem, et Filium et Spiritum sanctum dixit; Arius autem ex humilibus Christi dictis, in contrariam deflexit impietatem cum aliam Patris, aliam Filii substantiam dixit, hancque minorem illa. Sic semper iis qui Ecclesiæ ancoram non tenent, naufragium timendum est.

Hæc satis sunt: si enim omnia annotata loca quæ impii illi Anomæi ex Joannis Evangelio ad suam hæresim tuendam excerpébant adferremus, longius excurreret oratio. Si ea quæ affert Chrysostomus ad hujusmodi depellenda tela recenseremus, nullus dicendi finis esset. Unum est in quo fortasse non frustra desudaret industria, in referendis scilicet, asserendis atque illustrandis iis locis, quæ ad divinitatem Christi, æqualitatem cum Patre, consubstantialitatem asserendam ac demonstrandam idonea in Evangelio Joannis deprehenduntur. Illud vero Chrysostomus non indiligenter exsequutus est in hoc commentario; sed id longe plenius et ardentius præstitit in duodecim illis Homiliis contra Anomæos, quas in primo Tomo editas habes. Ubi ipsis Anomæis plerumque præsentibus et audientibus, ut ipse ait, imo ut in arenam contra se descenderet hortantibus, ut videas col. 406 et seq., hanc ille pugnam aggressus est, ubi non solum ejus eloquentia elacet, sed etiam vis argumentorum. Ibi ille tam validis responsionibus tela et objectiones hæreticorum depellit, ut parem vix deprehendas athleticam, et jure fatearis istas adversus Anomæos orationes inter præstantissima Chrysostomi opera annumerandas esse.

§ V. 1. *Homilias Chrysostomi in Joannem quanti fecerit Suidas. 2. Loca ejus a Concilio Chalcedonensi, Theodoro, Ephræmio Antiocheno apud Photium, et Facundo Hermianensi aliata. 3. Cur mulieris adulteræ historiam prætermiserit Chrysostomus.*

1. Inter egregia Chrysostomi opera, quæ cæteris ejus scriptis præcellere putabantur, Homilias ejus in Joannem enumerat Suidas, dum ait : *Hic multa scripsisse fertur : inter ejus opera præcellunt libri de Sacerdotio, sublimitate, dictione et elegantia, nominumque forma. Cum illis concertant Commentarii in Psalmos Davidis, Annotationes in Evangelium Joannis, Commentaria item in Matthæum, Marcum et Lucam, etc.* Ita Suidas, ita fortassis alii Suidæ tempore. Verum non eadem fuisse videtur et nostro et superiori ævo multorum opinio qui hæc Commentaria non inter ea Chrysostomi opera accensent, in quibus expedita et profluente verborum copia utitur. Et vere non ad hasce conciones respicere potuit ipse Suidas cum dixit : *Lingua ejus Nili Catadupa dicendi copia superabat. Nemo umquam tantis eloquentiæ et ubertatis divitiis exornatus fuit : solus itaque aureum divinumque nomen sine labe sortitus est.* Nam in hisce in Joannem concionibus longe alia, quam in cæteris, usus est concionandi ratione. Hic brevius et pressius res enuntiat, quia illi alius scopus erat, ut videlicet circa Evangelium Joannis, quod in ore omnium etiamque hæreticorum ferebatur, auditores suos institueret, et ad propulsanda adversariorum tela compararet.

2. Ab aliis quoque scriptoribus cum laude memorantur hæc in Joannis Evangelium Commentaria, a Concilio nempe Chalcedonensi, a Theodoro, ab Ephræmio Antiocheno apud Photium, et a Facundo Hermianensi in loco quem jam supra memoravimus.

Concilium Chalcedonense, Tom. 4 Conc., p. 830 : *S. J. Chrysostomi in Joannem. Quid enim adjicit? Et habitavit in nobis : ac si diceret, Nihil absurdum suspiceris ex hac voce, Factum est ; neque enim mutationem dicit immutabilis naturæ.* Quem locum habes Homilia undecima, col. 80.

Theodoretus, Dial. 1, T. 4, p. 32, locum Chrysostomi hunc affert : *Itaque cum audieris Verbum caro factum est, ne turberis neque decidas : neque enim substantia decedit in carnem.* Hunc quoque locum habes in Homilia undecima, col. 79.

Ephræmius Antiochenus apud Photium in Bibliotheca, cod. 229, p. 805 : *Joannes Chrysostomus Evangelium Joannis explicans in undecima Homilia testificatur dicens : Unitate et conjunctione Deus Verbum et caro unum sunt sine ulla confusione vel substantiarum sublatione.* Hunc vero locum habes, col. 80. Hic etiam vides recte Ephræmum hanc homiliam undecimam numerare, ut in Manuscriptis, et apud Savilium atque in nostra Editione numeratur. In Morelliana autem et aliis Editionibus decima fertur.

3. Jam vero quærat, cur Joannes Chrysostomus in hisce commentariis seu concionibus historiam mulieris adulteræ prætermiserit, quæ historia initium capitis octavi Joannis ad usque versum duodecimum complectitur. Chrysostomus vero homilia 52, col. 289 ubi caput 8 explanare incipit, omitta hac mulieris adulteræ historia, ab his ejusdem capitis verbis orditur, *Ego sum lux mundi*, quæ in duodecimo ejusdem capitis versu scruntur. Cur igitur hac omitta historia ad ulteriora pergit? Certum est hanc historiam in nonnullis exemplaribus desideratam fuisse, qua de re videndi sunt critici qui de Joannis Evangelio pertractarunt, et nominatim Sixtus Senensis in Bibliotheca ad Joannem Evangelistam. lib. 6, annotatione CXCVIII. Unde quidam hanc primam octavi capitis partem excludendam esse temere censuerant, aliis omnibus eam retinendam esse jure pronuntiantibus. Verum quæritur, ut jam dixi, cur Chrysostomus in Concione 52 illam prætermiserit. Illud certe ideo fecerit, vel quod hæc historia in ejus exemplari non ferretur, vel quod e re non fore putaverit, genti adulteriis nimium deditæ, ut ex ejus concionibus arguitur, hanc historiam exponere; vel alia nobis ignota de causa. An porro in exemplari Chrysostomi hæc historia fuerit necne, non possumus ex ejus scriptis copiscari. Etenim non memini me uspiam in Chrysostomi scriptis hanc historiam vel legere vel memoratam videre. Nam quod in Morelli Editione Homilia 60, quæ nunc est 61, p. 389, B, in Latina interpretatione fertur : *Quod autem hac et non discendi gratia interrogent, non hic tantum, sed multis in locis perspicuum est, ut cum rogarunt an liceret census dari Cæsari, et an lapidanda esset adultera ; et cum de ea quæ septem viros habuisse deprehensa erat, percontati sunt, illud certo vitio veteris interpretis irrepsit. Illa quippe verba, et an repudianda esset adultera, hæc Græca pessime exprimunt, καὶ ὅτι πρὸς ἀπλοῦς γυναῖκας διελεγοντο, quæ sic habentur in Editione Morelliana, atque in aliis omnibus Exemplaribus tum editis, tum manuscriptis, et sic haud dubie reddenda sunt, et cum de repudianda uxore disserebant. Itaque nullam haclenus hujus historiæ notam apud Chrysostomum deprehendimus. Unde fortasse suspicio nascatur hanc historiam in Exemplaribus Antiochenis non fuisse : quod nihil ad ejus minnendam auctoritatem conferret. Nam ea in toto Occidente, in Africa, in Ecclesia Alexandrina (a), quæ secunda in orbe Christiano erat, atque etiam in tota Græcia, paucis exceptis locis, legebatur. Unde auctor Synopseos, quæ inter Athanasii opera circumfertur, illam historiam in Evangelio Joannis haberi confirmat his verbis : de hoc ipsissimo agens loco : *Hic agitur de muliere quæ de adulterio accusabatur.* Opinor itaque hanc historiam ab Exemplaribus Antiochenis abfuisse : non enim video cur, si lecta fuisset, Chrysostomus illam data opera prætermitteret. Hæc satis sunt.*

(a) Eam tamen omittit Cyrillus ipse Alexandrinus Episc.

MONITUM

AD LECTOREM ERUDITUM

CIRCA UNDECIM HOMILIAS CHRYSOSTOMI NONDUM EDITAS,

QUARUM ΑΠΟΓΡΑΦΑ ΝΥΠΕΡ ΜΙΗΙ ΤΡΑΝΣΜΙΣΣΑ ΣΥΝΤ.

Homiliae illae undecim numero ex Codice Vaticano prodeunt, qui Codex non ita pridem ex monte Atho, ut aiunt, in Bibliothecam Vaticanam translatus est. In isto autem monte variis monasteriis septem bibliothecas Manuscriptorum Graecorum haberi post Joannem Comnenum, qui illas inviserat, diximus in fine Palaeographiae Graecae, p. 438, 473. Neque fugit nostros qui Romae degunt, et haece rebus advigilant, R. P. D. Petrum Maloet Congregationis nostrae Procuratorem Generalem et D. Josephum Avril ejus socium, Codicem istum ἀνέχοντα Chrysostomi opera complectentem in Bibliothecam Vaticanam allatum esse. Nec mora catalogum homiliarum, quae in illo continentur, additis cujusque homiliae principiis, mihi transmittunt. Inter illas autem homilias undecim reperi, quae nusquam vel cuse vel memoratae fuerant, quaeque vel ex ipsis titulis aliquid boni subindicare. Rogavi statim mihi exscriptae transmitterentur. Non impigre autem illi rei manum et operam adinverunt, et omnes illas mihi transcriptas misere.

Sunt autem omnes illae sine dubio genuinae: neque ullam fore puto circa γνησιότητα sententiarum diversitatem. Omnes Constantinopoli habitae sunt. Quodque mihi pergratum perque jucundum fuit, non parum ad historiam illius temporis illustrandam conferre possunt. Singularum autem hic notam dare operae pretium esse duxi, quia non possumus illas in Tomis sequentibus nono, decimo, vel undecimo publici juris facere; non licet enim Homilias in Novum Testamentum jam coeptas dividere, ut basce conciones inseramus. Quapropter illae ad duodecimum Tomum transmittendae sunt, interimque illarum notitiam dabimus, ut si quid eruditi viri circa illas nobis subsidii conferre possint, qua de re agatur sciant. Ad haec vero, cum in nonnullis earum hiatus occurrant, quis scit an eadem in aliis fortasse Codicibus habeantur, ubi omnibus suis partibus absolutae erunt? Harum itaque titulos, initia et argumenta accipe.

I.

Ὁμιλία λεχθεῖσα ἐν τῷ μαρτυρίῳ τῷ ἐπὶ τῇ πάλαιᾳ Πέτρῳ, ὀλίγων συλλεγόντων διὰ τὸν χειμῶνα, εἰς τὸ δεῖν συναχθῆναι ἀνάγεισθαι, καὶ μὴ ἀπαγορεύειν τὴν σωτηρίαν ἐν ἀμαρτήμασιν ὄντας, ἀλλὰ μετάνοιαν ἐπιδεικνύσθαι. *Homilia habita in martyrio sive ecclesia veteris Petrae, paucis ob hiemem convenientibus: quod oportet assidue conventibus interesse: et quod non sit desperandum de salute, sed poenitentia agenda sit.*

Initium: Τί τοῦτο; τὴν πόλιν ἤπασαν παρῆναι δέον σήμερον, οὐδὲ τὸ πολλοστὸν ἡμῖν ἀπήντησε τοῦ συλλόγου μέρος.

Est autem contra avaros; agitur de terrae motu haud ita pridem, sive ante triginta circiter dies habito, qui multis damna intulerat. Auditores ut semel in hebdomada adsint hortatur. Non esse desperandum. (Hic autem uno avaleo folio hiatus adest.) De Elia multa; de Paulo quoque plurima.

II.

Τοῦ ἐν ἁγίοις π. ἡ. Ἰωάννου τοῦ Χρυσοστόμου. Τίς βασιλεὺς μέσων νυκτῶν εἰς μεγάλην ἐκκλησίαν προσελθούσης, κάκειθεν τὰ λείψανα τῶν μαρτύρων ἀραμένης, καὶ προπεμφαμένης διὰ πάσης τῆς ἀγορᾶς ἕως Δρυκίας τοῦ μαρτυρίου, ἀπέχοντος ὅσσηματα τῆς πόλεως. Ἐλέχθη ἐν τῷ μεγάλῳ μαρτυρίῳ ἡ παρούσα ὁμιλία, παρούσης αὐτῆς, καὶ τῆς πόλεως πάσης, καὶ τῶν ἀρχόντων. *S. Patris nostri Joannis Chrysostomi. Cum Imperatrix media nocte ad magnam ecclesiam accessit, indeque Martyrum Reliquias assumpsit, ac per totum forum comitata est usque ad martyrium in Drypia, quae ab urbe distat novem milliariis. Dicta fuit homilia in magno martyrio, praesente Imperatrice totoque populo et magistratibus.*

Initium: Τί εἶπω καὶ τί λαλήσω; Σχιρῶ καὶ μαινομαι μανίαν σωφροσύνης βελτίονα· πῆτομαι καὶ χροζύω.

In hac homilia, quae multis illustrabitur notis, Chrysostomus tantae celebritatis laetitiam effert. Illic aderant omnes omnium ordinum viri mulieresque, monachi, virgines, senes et juniores. Ipsa Imperatrix pedes incedens arcam semper vel superpositum pannum tangebatur. Hinc maris brachium seu Bosphorus transiendus fuit, ut ad martyrium seu ecclesiam in quam deferebantur Reliquiae iretur. Multis Augustam praeconiis celebrat, et plurima intermiscet ad ritus et mores illius temporis spectantia.

III.

Τοῦ αὐτοῦ. Τῇ ἐπιούσῃ ἡμέρᾳ παραγενομένου τοῦ βασιλέως ἐν τῷ μαρτυρίῳ τοῦ ἀποστόλου καὶ μάρτυρος Θεοῦ τοῦ διαχειμένου ἐν τῇ Δρυκίᾳ, καὶ ἀναχωρήσαντος πρὸ τῆς διαλέξεως. Ἐλέχθη ἡ ὁμιλία μετὰ τὴν ἀναχώρησιν τὴν ἐκεῖνον πρὸς τὸ πλῆθος. *Ejusdem. Cum sequenti die venisset Imperator ad martyrium apostoli et martyris Thomae situm in Drypia, cumque ante concionem recessisset. Post discessum ejus habita est homilia ad multitudinem populi.*

Initium: Εὐλόγητός ὁ Θεός, ἡλίκα: τῶν μαρτύρων αἱ δυνάμεις. Χθὲς ἡμῖν τὴν πόλιν ὀλόκληρον μετὰ τῆς

βασιλέως · σήμερον τὸν βασιλέα μετὰ τοῦ στρατοπέδου. Postquam Imperatrix præcedenti nocte, ut vidimus, reliquias comitata ad martyrium seu ecclesiam venerat : insequenti die Imperator venit cum exercitu, id est, cum armatorum et satellitum manu. Laudat porro Imperatoris Arcadii pietatem, nec Imperatoris modo, sed etiam satellitum et militum ipsum comitantium : atque in concione ad populum habita, multa de resurrectione futura loquitur.

IV.

Ὁμιλία λεχθεῖσα παραινετικὴ ἐν τῷ ναῷ τῆς ἁγίας Ἀναστασίας πρὸς τοὺς ἀπολειφθέντας, καὶ ἀπόδειξις περὶ τῶν ἀγῶνων καὶ ἀθλῶν τοῦ μακαρίου καὶ δικαίου Ἰώβ. *Homilia hortatoria habita in templo beatae Anastasiae, ad eos qui a concione abfuerant, et demonstratio de certaminibus et pugnis beati et iusti Jobi.*

Initium : Ὅσα ἐλάττους τῶν εὐχθῶτων οἱ συνελθόντες, τοσούτω καὶ ἡμεῖς μείζονα χρησόμεθα τῇ προθυμίᾳ. Ipse titulus satis indicat quid in hac homilia contineatur.

V.

Τοῦ αὐτοῦ ὁμιλία λεχθεῖσα ἐν τῷ ναῷ τῆς ἁγίας Εἰρήνης, ὑπὲρ τε σπουδῆς τῶν παρόντων, καὶ βραθυμίας τῶν ἀπολειφθέντων. Περὶ τοῦ ψάλλειν, καὶ περὶ τοῦ μηδὲν εἶναι κώλυμα γυναιξὶ τὴν φύσιν πρὸς τοὺς τῆς ἀρετῆς δρόμους. *Ejusdem homilia habita in templo sanctae Irenes, de studio eorum qui aderant, et de ignavia eorum qui aberant a concione. De psalinis canendis, et quod mulieres nihil sexus impediatur quominus virtutibus cursum suscipiant.*

Initium : Ὡς ἡδίστη ἡ τῶν Γραφῶν ἀνάγνωσις, καὶ λειμῶνος παντὸς ἡδίων, καὶ παραδείσου. Titulus concionis argumentum satis affert.

VI.

Ὁμιλία ῥηθεῖσα ἐν τοῖς ἀποστόλοις ἐν τῇ ἡμέρᾳ Θεοδοσίου βασιλέως, πρὸς τοὺς καλοῦντας ἑαυτοὺς Καθαροὺς, ἐτέρων β' ἐπισκόπων εἰρηκότων. *Homilia habita in ecclesia Apostolorum, in die Theodosii Imperatoris, adversus eos qui sese Catharos sive mundos vocant. Habita postquam duo jam episcopi concionati essent.*

Initium : Καλὴ τῶν εἰρηκότων ἡ ξυνορία, τοῦ μὲν διὰ τῶν βῶων τὴν κιδωτὸν ἔλκοντος, τοῦ δὲ τὰς ἀπρηχὰς τῶν λόγων ἀνατιθέντος. Erat quaedam constituta dies ad celebrandam memoriam Theodosii Magni Imperatoris, cujus laudes prædicat initio concionis Chrysostomus. In medio autem hiatus est, proh dolor, duobus excisis manuscripti foliis. Deinde contra hæreticos illos agit qui se Catharos seu mundos appellabant. Sæpe eveniebat ut, antequam Chrysostomus homiliam suam haberet ad populum, alius episcopus concionaretur. Hic vero duo episcopi concionem Chrysostomi prævenerant.

VII.

Ὁμιλία λεχθεῖσα ἐν τῷ ναῷ τῆς ἁγίας Ἀναστασίας. *Homilia habita in templo sanctae Anastasiae.*

Initium : Βραχὺς μὲν τῶν παρόντων ὁ σύλλογος, μέγας δὲ ὁ πόθος · διόπερ οὐδὲ ὁ σύλλογος βραχὺς. In hoc autem argumento per totam concionem insistit, non tam spectandam esse auditorum multitudinem, quam illorum fervorem, amorem, discendi desiderium.

SANCTI PATRIS NOSTRI
JOANNIS CHRYSOSTOMI
OPERA OMNIA.

COMMENTARIUS

In sanctum Joannem Apostolum et Evangelistam (a).

HOMILIA PRIMA.

†. *Lans evangelii Joannis; ipsius Joannis encomium; quinam illius evangelium intelligere possint. — Agona-*

lum certaminum spectatores, si quando strenuam quempiam athletam jam coronatum accedere compe-

(a) Commentarius in Joannem collatus fuit cum Codicibus Reg. 1816, 1820, 1916, 1917, 1918, 1959, 1952: Colbert.

370, 409, 590, 706, 956, 2091 : Coislin. 72, qui Codex scriptus fuit anno 1072. Manuscripti porro et Savv. Han: 1072.

VIII.

Ὁμιλία λεχθεῖσα ἐν τῇ ἐκκλησίᾳ τῇ ἐπὶ Παῦλον, Γότθων ἀναγνόντων, καὶ πρεσβυτέρου Γότθου προσομιλήσαντος; (forte προσομιλήσαντος). *Homilia habita in ecclesia Pauli, Gotthis legentibus, postquam Gotthus presbyter concionatus fuerat.*

Initium : Ἐβουλόμην παρῆναι Ἑλλήνας τήμερον, ὥστε τῶν ἀνεγνωσμένων ἀκοῦσαι καὶ μαθεῖν πόση τοῦ σκυρωθέντος ἡ ἰσχὺς. Comparat doctrinam Græcorum idololatrarum, etiamque philosophorum, quos acriter mordet, cum doctrina Christi. Dicitque illam etiam apud Græcos ipsos pene interiisse, dum doctrina Christi viget etiam apud barbaras et longe remotas nationes; occasione scilicet Gotthorum in ecclesia legentium et concionantium.

IX.

Τοῦ αὐτοῦ, περὶ τοῦ μὴ δεῖν εἰς ἵπποδρομίας, μηδὲ εἰς θεάτρα ἀναβαίνειν. Καὶ λυπήσας αὐτοὺς, εἶτα τῇ συνέξει τῇ μετ' ἐκείνην τὴν κυριακὴν, παραχωρήσας εἰπεῖν ἐπισκόπῳ ἀπὸ Γαλατίας ἀφιγμένῳ, καὶ σιγήσαι καὶ ἐν τούτῳ λυπήσας, ταύτην εἰρηκε τὴν ὁμιλίαν ἐν τῇ μεγάλῃ ἐκκλησίᾳ εἰς τὸ, Ὁ Πατήρ μου ἔως ἄρτι ἐργάζεται, κἀγὼ ἐργάζομαι. *Ejusdem. quod accedere non oporteat ad Circenses ludos, neque ad theatra. Cumque illos maxime affecisset (in præcedenti videlicet concione), deindeque in sequenti concione, quæ post illam Dominicam habita fuit, locum concionanti cessisset episcopo qui ex Galatia venerat, ipseque lacuisset, a que in hoc etiam dolore affecisset, hanc in magna Ecclesia habuit homiliam in illud: Pater meus usque modo operatur, et ego operor.*

Initium : Σφόδρα καθηψάμην ὁμῶν πρῶτην περὶ θεάτρων καὶ ἵπποδρομίας διαλεχθεῖς· διὰ τοῦτο χαίρω καὶ εὐφραίνομαι κατὰ τὴν ἀποστολικὴν φωνήν. Qui in titulo feruntur hic pluribus explicat, ostenditque quam necesse sit aliquando auditores acrius incessere.

X.

Ὁμιλία λεχθεῖσα ἐν τῇ ἐκκλησίᾳ τῇ ἐπὶ τοῦ ἀποστόλου, ἐπισκόπου ὀλίγα προσομιλήσαντος (forte προσομιλήσαντος), εἰς τὸ· Ὁ μὲν θερισμὸς πολὺς, οἱ δὲ ἐργάται ὀλίγοι. *Homilia habita in ecclesia Apostoli, postquam episcopus quidam concionem prius habuerat, in illud: Messis quidem multa, operarii autem pauci.*

Initium : Εἶδετε τὸν γέροντα καὶ νέον, γέροντα μὲν τῷ σώματι, νέον δὲ τῷ φρονήματι. Εἶδετε πολιτὴν ἀκμάζουσαν, καὶ γῆρα. Videtur episcopum illum qui prius concionatus fuerat senem admodum fuisse. Hincque sumpto argumento ait Chrysostomus secus haberi in militia Christiana, quam in sæculari. In hac enim senes milites non ultra sunt ad militiam apti, in Christiana vero contra.

XI.

Τοῦ αὐτοῦ ὁμιλία λεχθεῖσα, ἑτέρου προειρηκότος σφόδρα πρεσβύτου· περὶ Ἐλεαζάρου καὶ ἑπτὰ παιδῶν. *Ejusdem homilia habita postquam alius concionatus fuerat, qui admodum senex erat: De Eleazaro et septem pueris.*

Initium : Ὡς ὠραία ἡ πνευματικὴ ἐλαία αὕτη, τῶν κλάδων αὐτῆς γεγηρακότων ὠριμον ἡμῖν ἤνεγκε τὸν καρπὸν. A senectute concionatoris orsus, ad Eleazarum et tres pueros venit.

ΤΟΥ ΕΝ ΑΓΙΟΙΣ ΠΑΤΡΟΣ ΗΜΩΝ
ΙΩΑΝΝΟΥ ΤΟΥ ΧΡΥΣΟΣΤΟΜΟΥ
 ΤΑ ΕΥΡΙΣΚΟΜΕΝΑ ΠΑΝΤΑ.

ΥΠΟΜΝΗΜΑ

Εἰς τὸν ἀγιον Ἰωάννην τὸν Ἀπόστολον* καὶ Εὐαγγελιστήν.

ΟΜΙΛΙΑ Δ'.

* Οἱ τῶν ἀγίων τῶν ἐξωθεν θεαταί, ὅταν τινὰ γενναῖον ἐβλήτην καὶ στεφανίτην ποδὴν ἤκοντα μάθωσι, συντρέχου-

* Sav. in textu Ἰωάν. τὸν Εὐαγγελιστήν. Cod. Reg. 706 (ἴσῳ 1919), Ἰωάν. τὸν Εὐαγγελιστήν καὶ θεολόγον. Moultf... Ἰωάν. Ἀποστ., sine articulo. Edit.

σιν ἅπαντες ὥστε ἰδεῖν αὐτοὺ τὰ παλαίσματα, καὶ τὴν τέχνην καὶ τὴν ἰσχὺν ἅπασαν· καὶ ἴδοις ἂν δλόκληρον θέατρον μυριάδων πολλῶν, πάντας ἐκεῖ καὶ τοὺς τοῦ σώματος καὶ τοὺς τῆς διανοίας συντρέγοντας ὁφθαλμοῦς, ὡστε

» Unus habet trénonas

μηδὲν αὐτοὺς τῶν γινομένων παραδραμεῖν. Καὶ μουσικὸς δὲ εἴ τις θαυμαστὸς ἐπιδημήσει, πάλιν ὁμοίως οἱ αὐτοὶ ἄθ' οὗτοι πληροῦσι τὸ θέατρον, καὶ πάντα ἀφέντες τὰ ἐν χερσίν, ἀναγκαῖα πολλάκις ἔντα καὶ κατεπαίγοντα, ἀναθάντες κάθηται, μετὰ πολλῆς τῆς σπουδῆς ἡ τῶν ψῶδων καὶ τῶν κρουμάτων ἀκούοντες, καὶ τὴν ἀμφοτέρων βασιζόμενοι συμφωνίαν. Καὶ ταῦτα μὲν οἱ πολλοί. Οἱ δὲ ῥητορικῶν ἔμπειροι λόγων, καὶ αὐτοὶ πάλιν ἐπὶ τῶν σοφιστῶν τὸ αὐτὸ τοῦτο πράττουσιν. Ἔστι γὰρ καὶ [2] τοῦτοις θέατρα, καὶ ἀκραταί, καὶ κρότοι, καὶ ψῶφος, καὶ βίαστος τῶν λεγομένων ἐσάτη. Εἰ δὲ ῥητορικῶν ἀυλιτικῶν τε καὶ ἀθλητικῶν ἀνδρῶν, τῶν μὲν θεαταί, τῶν δὲ ὁμοῦ θεωρηταί καὶ ἀκραταί μετὰ τοσαύτης κάθηται τῆς προθυμίας· πόσην ἡμῖν καὶ σπουδὴν καὶ προθυμίαν ἂν εἴητε δίκαιοι παρασεῖν, οὐκ ἀυλιτικῶν τινος, οὐδὲ σοφιστικῶν νῦν εἰς ἀγῶνα καθιέντος, ἀλλ' ἀνδρῶν ἀπὸ τῶν οὐρανῶν φθεγγόμενου, καὶ ὁ βροντῆς λαμπροτέραν ἀφιέντος φωνήν; Πᾶσαν γὰρ τὴν οἰκουμένην ἐπέσχε, καὶ κατέλαβε, καὶ ἐνέπλησε τῇ βοῇ, οὐ τῷ μέγα ἀνακραγεῖν, ἀλλὰ τῷ μετὰ τῆς θείας χάριτος κινήσαι τὴν γλῶτταν. Καὶ τὸ δὲ θαυμαστὸν, ὅτι οὕτω μεγάλη οὕσα ἡ βοή, οὐκ ἔστι τραχεῖά τις, οὐδὲ ἀήδης, ἀλλὰ πάσης μουσικῆς ἁρμονίας ἡδίων καὶ ποθεινοτέρα, καὶ θέλξει ἐπισταμένη πλὴν· καὶ πρὸς τοῦτοις ἅπασιν ἁγιωτάτη καὶ φρικωδεστάτη, καὶ τοσοῦτων γέμουσα ἀπορρότων, καὶ τοσαῦτα κομίζουσα ἀγαθὰ, καὶ τοὺς μετὰ ἀκριθείας καὶ προθυμίας λαβόντας καὶ διαφυλάττοντας, οὐκ ἐντελοῦν ἀνθρώπους εἶναι, οὐδὲ ἐπὶ τῆς γῆς μένειν, ἀλλ' ἀνωτέρω πάντων ἐστάναι τῶν βιωτικῶν, καὶ πρὸς τὸν ἀγγελικὴν μεθαρμωσαμένου λῆξιν, καθάπερ τὸν οὐρανόν, οὕτω τὴν γῆν οἰκεῖν. Ὁ γὰρ τῆς βροντῆς υἱός, ὁ ἀγαπητὸς τοῦ Χριστοῦ, ὁ στῦλος τῶν κατὰ τὴν οἰκουμένην Ἐκκλησιῶν, ὁ τὰς κλεῖς ἔχων τοῦ οὐρανοῦ, ὁ τὸ ποτήριον τοῦ Χριστοῦ πῶν, καὶ τὸ βάπτισμα βαπτισθεῖς, ὁ κατακλιθεὶς ἐπὶ τὸ στήθος τὸ Δεσποτικὸν μετὰ πατρῴας πολλῆς, οὗτος ἡμῖν εἰσέρχεται νῦν· οὐ δρᾶμα ὑποκρινόμενος, οὐδὲ προσωπεῖον κρύπτων τὴν κεφαλὴν (οὐ γὰρ τοιαῦτα ἔρει), οὐδὲ ἐπ' ὀκρίθαντος ἀναβαίνων, οὐδὲ ὀρχήσαν τῷ ποδὶ κατακρούων, οὐδὲ ἐσθῆτι κεκοσμημένος χρυσοῦ· ἀλλ' εἰσέρχεται στολὴν ἔχων ἀμήχανον ἔχουσαν κάλλος. Τὸν γὰρ Χριστὸν ἐνδεδυμένος ἡμῖν φανίζεται, τοὺς πόδας ὑποδεξιμένους τοὺς ὠραίους ἐν τοιμασίᾳ τοῦ Εὐαγγελίου τῆς εἰρήνης, τὴν ζώνην οὐ περιτὸ στήθος ἔχων, ἀλλὰ περιτὸν ὄσφυν· οὐκ ἀπὸ δέρματος φοινικοῦ, οὐδὲ ἀνωθεν ἡλειμαμένην χρυσοῦ, ἀλλ' ἀπὸ τῆς ἀληθείας· ἐξυφασμένην καὶ συγκαμένην αὐτῆς. Οὗτος ἡμῖν φανίζεται νῦν, οὐκ ὑπόκρισιν ἔχων· οὐδὲ γὰρ ὑπόκρισις· περ' αὐτῷ, οὐδὲ πλάσμα καὶ μῦθος· ἀλλὰ γυμνῇ τῇ κεφαλῇ γυμνῇ ἀπαγγέλλει τὴν ἀλήθειαν· οὐκ ἕτερος μὲν ὢν, ἕτερα δὲ περὶ αὐτοῦ τοὺς ἀκούοντας πείθων τῷ σχήματι, τῷ βλέμματι, τῇ φωνῇ· οὐκ ὀργάνων ἢ πρὸς τὴν ἀπαγγελίαν δεόμενος, ὅσον κιθάρας ἢ λύρας, ἢ τινος τῶν τοιούτων ἑτέρου· ἀλλὰ πάντα τῇ γλυπτῇ ἐργάζεται, παντὸς μὲν κιθαριστοῦ, πάσης δὲ μουσικῆς ἡδῶν καὶ χρησιμωτέρων φωνῆν ἀφαιεῖ. Ἔστι αὐτῷ προσκῆνιον μὲν, ὁ οὐρανός· ἅπας· θέατρον δὲ, ἡ οἰκουμένη· θεαταί

* Sic Sav. et mss. pene omnes. Morel. ὁμοίως αὐτοί. Paulo post πολλάκις deest in uno.

ῃ Cod. 706 addit καί.

ῃ Quidam mss. κρότος.

ῃ Sic mss. et Sav. Mor. καὶ σπουδὴν om.

ῃ Mss. plurimi φθεγγόμενου καὶ βροντῆς, καί. Ibidem unus habet καὶ φωνῆς λαμπροτέρων.

ῃ Sic Savil. et omnes pene mss. Mor. κριτωδεστάτη.

ῃ Sic Sav., qui conjicit ἐλημμένην χρυσοῦ.

ῃ Quidam οὐκ ὀργάνων, alii οὐκ ὀργανῶν.

δὲ καὶ ἀκραταί, πάντες ἄγγελοι, καὶ ἀνθρώπων ὅσοιτε ἄγγελοι τυγχάνουσιν ὄντες, ἢ καὶ γενέσθαι ἐπιθυμοῦσι ὕψι γὰρ μόνοι [3] ταύτης ἀκριδῶς ἐπακοῦσαι δύναται ἂν τῆς ἁρμονίας, καὶ ἐπὶ ἡ τῶν ἔργων αὐτῆν ἐπιδείξει εἶναι, καὶ ἀκρατάς εἶναι, ὅλους εἶναι χρῆ. Ὡς οἱ γ' ἄλλοι πάντες, καθάπερ τὰ παιδία τὰ μικρὰ, ἀκούουσι μὲν, οὐκ ἴσασι δὲ ἅπερ ἀκούουσιν, ἀλλὰ περὶ πλακούντας ἐπτόνηται καὶ ἀθύρματα παιδικά· οὕτω δὲ καὶ οὗτοι γελῶντες, τρυφῶντες, καὶ πλούτω, καὶ δυνασταί, καὶ τῇ γαστρὶ ζῶντες, ἀκούουσι μὲν ἐσθ' ὅτι τῶν εἰρημένων, μέγα δὲ οὐδὲν οὐδὲ ὑψηλὸν ἐπὶ τῶν ἔργων ἐνδεικνύονται, τῷ καθάπερ τῇ κλινοθείᾳ καὶ τῷ πληρῶ προσηλοῦν ἑαυτούς. Τοῦτω τῷ ἀποστόλῳ αἱ ἀνωθεν δυνάμεις παρεστήκασιν, ἐκπληττόμεναι τὸ κάλλος αὐτοῦ τῆς ψυχῆς καὶ τὴν σύνεσιν, καὶ τὴν ὥραν τῆς ἀρετῆς, δι' ἧς καὶ αὐτὸν ἡ ἐπισπάσαστο τὸν Χριστόν, καὶ τὴν πνευματικὴν εἴληψι χάριν. Καθάπερ γὰρ τινα λύραν εὐάρμοστον καὶ λιθοκόλλητον χρυσοῦς ἔχουσαν φθόγγους, οὕτω τὴν αὐτοῦ παρασκευάσας ψυχῆν, ἔδωκε δι' αὐτῆς μέγα τι καὶ ὑψηλὸν ἐνηχησά τῷ Πνεύματι.

β'. Ὡς οὖν οὐκέτι τοῦ ἀλιεύς, οὐδὲ τοῦ υἱοῦ Ζεβεδαίου, ἀλλὰ τοῦ τὰ βάθη τοῦ Θεοῦ εἰδότες, τοῦ Πνεύματος λέγου, ταύτην ἀνακρουομένου τὴν λύραν, οὕτως ἀκούωμεν. Οὐδὲν γὰρ ἀνθρώπινον ἡμῖν ἔρει, ἀλλ' ἀπὸ τῶν ἀόυστων τῶν πνευματικῶν, ἅπερ ἂν εἴπη, ἀπὸ τῶν ἀπορρότων ἐκεῖνων, καὶ μηδὲ ἄγγελοι πρὶν ἢ γενέσθαι ἡδῆσαν· Μεθ' ἡμῶν γὰρ δὴ καὶ οὗτοι διὰ τῆς Ἰωάννου φωνῆς, καὶ δι' ἡμῶν ἔμαθον ἅπερ ἔγνωμεν. Καὶ τοῦτο ἐδηλώσεν ἀπόστολος ἕτερος, εἰπὼν· Ἴνα γνωρισθῇ νῦν ταῖς ἀρχαῖς καὶ ταῖς ἐξουσίαις διὰ τῆς Ἐκκλησίας ἡ πολυποικιλίας σοφίας τοῦ Θεοῦ. Εἰ τοίνυν καὶ ἀρχαὶ καὶ ἐξουσίαι καὶ τὰ Χερουθὶμ καὶ τὰ Σεραφὶμ διὰ τῆς Ἐκκλησίας ἔμαθον ταῦτα, εὐδελον δεῖ καὶ αὐταί μετὰ πολλῆς τῆς σφοδρότητος περὶ ταύτην ἐσπούδασαν τὴν ἀκρόασιν. Καὶ γὰρ καὶ τοῦτω τετιμῆμεθα οὐ μικρῶς, τῷ μεθ' ἡμῶν τοὺς ἀγγέλους μαθεῖν ἅπερ ἠγνούσαν· τὸ δὲ καὶ δι' ἡμῶν, οὕτω τῶς φημί. Πολλὴν οὖν παρέχωμεν καὶ ἡμεῖς τὴν σιγὴν μετὰ τῆς εὐκοσμίας, μὴ σήμερον μόνον, μηδὲ κατὰ τὴν ἡμέραν ἐν ἣ ἀκούομεν, ἀλλὰ διὰ παντὸς τοῦ βίου· ἐπειδὴ καὶ διὰ παντὸς ἀκούειν αὐτοῦ καλόν. Εἰ γὰρ τὰ ἐν βασιλείοις γινόμενα ποθοῦμεν εἰδέναι· οἶον, τί εἶπε, τί πεποίηκε, τί βουλευέται περὶ τῶν ἀρχομένων ὁ βασιλεύων, καίτοι γε πολλάκις οὐδὲν πρὸς ἡμᾶς ὄντα· πολλῶν μᾶλλον ἅπερ ὁ Θεὸς εἶπε ποθεῖν ἀκούσαι, καὶ μάλιστα ὅταν ἡμῖν ἅπαντα διαφέρῃ. Ταῦτα δὲ ἅπαντα μετὰ ἀκριθείας ἡμῖν οὕτως ἔρει, φίλος αὐτοῦ τοῦ βασιλεύοντος ὢν· μᾶλλον δὲ καὶ αὐτὸν ἔχων ἐν ἑαυτῷ λαλοῦντα, καὶ παρ' αὐτοῦ πάντα ἀκούων, καὶ παρὰ τοῦ Πατρὸς ἐκεῖνος· Ἰγῆς γὰρ εἰρηκα φίλους, φησὶν, δεῖ πάντα, καὶ ἡκούσα παρὰ τοῦ Πατρὸς μου, ἐγνώρισα ὑμῖν. Ὡσπερ οὖν εἰ τινα ἀνωθεν ἐκ τῆς κορυφῆς τοῦ οὐρανοῦ [4] διακλύαντα ἀθρόον εἶδομεν, καὶ ἀπαγγελλόμενον τὰ ἐκεῖ μετὰ ἀκριθείας ἔρειν, πάντας ἂν ἐπεδράμομεν· οὕτω καὶ νῦν διαθεθώμεν. Ἐκείθεν γὰρ ἡμῖν ὁ ἀνθρ οὗτος διαλέγεται. Οὐ γὰρ ἔστιν ἐκ τοῦ κόσμου τούτου, καθὼς φησι καὶ αὐτὸς ὁ Χριστός· Ὑμεῖς οὐκ ἐστὲ ἐκ τοῦ κόσμου

ῃ Alii ἀπὸ. Ibidem post ἐπιδείξασθαι hæc, καὶ ἀκρατάς εἶναι, ὅλους εἶναι χρῆ, desunt in Sav. et in quibusdam mss. Paulo post mss. plurimi τὰ μικρὰ περὶ πλακούντας, ommissis interpositis. Paulo post quidam ἐπτόνηται, non male.

ῃ Sic quidam mss. melius. Editi αὐτός.

ῃ Mor. πρὶν ἢ τούτων γενέσθαι.

ῃ Quidam δι' ἡμᾶς. Ibid. post οὕτω τῶς φημί Mor. et quidam alii addunt τίνας ἢ ποῶν ὄντων ἡμῶν, quæ desunt in Savil. et in cæteris mss.

ῃ Unus ἅπαντα ἡμῖν διαφέρειν μάθωμεν.

ῃ Sic Sav. et mss. Mor. διαθώμεν.

riant, omnes accurrunt, ut ejus pugnas, artem, robur spectare possint; hincque videas innumerorum hominum theatrum, qui in ea re et mentis et corporis oculis toti incumbunt, ut nihil ad spectaculum pertinens se præterire possit. Tum si quis eximius musicus adventaverit, hi omnes similiter theatrum implent, misisque omnibus quæ præ manibus habent, etsi ea sæpe necessaria sint et urgentia, consensu theatro sedent, studiosæque cantum et instrumentorum sonum excipientes, de utrorumque concentu disputant. Ita quidem multi. Qui autem in rhetoricis periti sunt, idipsum erga sophistas (a) præstant. Nam apud istos quoque theatra sunt et auditores, plausus, strepitus, et dictorum examen exquisitum. Quod si rhetorum, tibicinum athletarumque seu spectatores, seu auditores simul et spectatores, cum tanta sedent attentione: quantum studii, quantum diligentiae vos adhibere par est, cum jam non tibicen, non sophista, sed vir de cælo tonitru clariorem emittens vocem¹, ad spectaculum vos evocet? Totum quippe orbem hoc clamore occupavit, comprehendit; implevit, non clamoris magnitudine, sed lingua ex divinæ gratiæ motu loquente. Quodque mirum est, tantus ille clamor, non asper est, non insuavis, sed omni musica harmonia jucundior et desiderabilior captandique majorem vim habens: præterea sanctissimus est, et admodum tremendus, tot arcanis plenus, tot bona conferens, ut qui diligenter illum excipiunt atque conservant, non jam homines sint, non jam in terra maneant; sed supra cæcularia omnia et cum angelis sortem habentes, terram quasi cælum incolant. Etenim ille tonitru filius (Marc. 3. 17), Christo dilectus, columna omnium quæ in orbe sunt Ecclesiarum, qui cæli claves habet, qui de calice Christi bibit, et ejus baptismo baptizatus est, qui cum magna fiducia supra pectus Domini recubuit, hic jam nos convenit; non fabulam acturus, non personatus accedit (neque enim talia loquutus est), non in suggestum ascendit, non orchestram pede percussit, non aurea indutus est veste; sed ingreditur cum singularis pulchritudinis anictu. Christo enim indutus conspicitur (Gal. 3. 27), pedes *speciosos* calcantes habens in præparatione evangelii pacis (Rom. 10. 15); zona non pectus, sed lumbos præcinctus, non ex purpurea pelle, neque superne auro ornata, sed ipsa veritate contexta et concinnata. Talis nunc nobis offertur sine larva: nulla enim apud ipsum simulatio, nulla fictio vel fabula; sed nudo capite, nudam nuntiat veritatem. Neque cum re ipsa alius sit, alia ex habitu, oculis, voce auditoribus suadebit; nec instrumentis ad hæc nuntianda opus habet, non cithara, non lyra, non alio quovis hujuscemodi; sed omnia per linguam operatur, et quavis cithara vel musica suaviorem utiliorisque vocem emittit. Est

nam Commentarii partem, inter homilias, et quidem jure merito, recensentes, tituli instar habent: *ὁμιλ. α'*; Morel. vero, in superscriptionem offert: *προόμιον*.

(a) Sophista dicebantur rhetores, artium magistri, sapientes, doctores; illa autem ipsa vox aliquando in malam partem accipitur, pro iis qui simulatis ratiocinibus veritatem detorqueant.

¹ Unus habet, *voce clariorem emittens vocem*.

illi proscenium, cælum totum; theatrum, orbis; spectatores et auditores, omnes angeli, et ex hominibus quotquot angeli sunt, aut fieri cupiunt. Hi namque soli possunt hanc harmoniam accurate auribus percipere, et operibus exhibere, atque auditores, quales oportet, esse¹. Alii vero omnes, ceu infantes, [audiunt quidem, nec tamen audita intelligunt, sed] placentis puerilibusque ludis intenti sunt: ita, hi quoque risui, deliciis, opibus, potentiæ dediti, ventriculo viventes, dicta quidem interdum audiunt; sed nihil magnum vel sublime operibus exhibent, quod se semel lateritio operi et luto dederint. Huic apostolo adstant supernæ virtutes, illius animæ pulchritudinem, prudentiam virtutisque speciem mirantes, per quam ipsum Christum attraxit, et spiritualem accepit gratiam. Etenim ceu lyram quamdam speciosam lapillis aureisque fidibus ornata, sic animam componens suam, id effecit ut magnum et excelsum quidpiam Spiritu sonaret.

2. *Joannis sublimitas. Quomodo evangelium ejus sit audiendum.* — Itaque non ut piscatoris, nec ut filii Zebedæi, sed ut ejus qui profunda Dei novit, Spiritum dico hanc lyram pulsantem, sic audiamus. Nihil enim humanum dicet, sed quidquid loquetur ex spiritualibus abyssis haustum est, ex arcanis illis, quæ ne angeli quidem, antequam illa fierent, noverant. Nam et ipsi nobiscum per Joannis vocem, et per nos didicerunt ea quæ nos novimus. Et hoc quoque significavit alius apostolus his verbis: *Ut innoscat nunc principatibus et potestatibus per Ecclesiam multiformis sapientia Dei* (Ephes. 3. 10). Si ergo principatus, potestates, Cherubim et Seraphim hæc per Ecclesiam didicerunt, palam est illos magna cum attentione hæc edidicisse. Certe non parvo hinc honore afficimur, quod angeli ea nobiscum audiant, quæ ignorabant: quod autem etiam per nos, nondum dicam quomodo. Multum ergo adhibeamus cum modestia silentium, non hodie tantum, aut eo dumtaxat quo audimus die, sed per totam vitam; quia illum omni tempore audire fructuosum est. Nam si ea quæ in regia geruntur, scire optamus; nempe quid Imperator faciat, quid de subditis consulat, etiamsi sæpe id nihil ad nos attingat: multo magis quæ Deus dixit audire optandum est: cum maxime illa omnia ad nos spectent. Hæc porro cuncta accurate ille nobis enarrabit, quod regis amicus sit, imo quod regem in se loquentem habeat omniaque ab illo audiat, quæ ille a Patre accipit: nam ait, *Vos dixi amicos, quia omnia quæ audivi a Patre meo, nota feci vobis* (Joan. 13. 15). Quemadmodum igitur, si quem et summo cælo pronum repente videremus, qui promitteret se nobis cælestia accurate dicturum, omnes accurreremus: ita nunc quoque affecti simus. Ex cælo namque vir ille nos alloquitur: non enim est ex hoc mundo, ut etiam dicit ipse Christus: *Vos de hoc mundo non estis* (Joan. 15. 19); et Paracletum in se loquentem habet, ubique præsen-

¹ Hæc, *atque auditores, quales oportet, esse, desunt* in Savil., et in quibusdam Mss. Quæ paulo inferius unodus clauduntur, desiderantur in Mss. plurimis.

tem, qui ita novit ea quæ Dei sunt, ut anima hominis res suas novit; Spiritum nempe sanctitatis, Spiritum rectum, qui dirigit et ducit in cælum, qui novos dat oculos, qui id efficit ut futura tamquam præsentia videamus, et in carne cælestia intueamur. Per totam ergo vitam nos ei sedato et tranquillo animo exhibeamus: nemo ignavus, nemo somniculosus, vel maculis respersus hic maneat: sed in cælum nos transferamus, ubi evangelista loquitur iis qui istic conversantur. Si in terra maneamus, hinc nihil lucri referimus: Joannis quippe disciplina nihil atinet ad eos, qui a vita porcis digna non absistunt, quemadmodum nihil atinent ad eum res humanæ. Tonitru quidem, inconditum emittens sonum, animos nostros perterrefacit; Joannis autem vox neminem fidelium turbat, imo ex tumultu et perturbatione eximit, solisque dæmonibus terrori est, et dæmonum servis. Ut videamus ergo quo pacto illos terreat, et animo sileamus et ore, animo tamen maxime. Quenam utilitas, cum tacente ore, animus tumultuat? Animæ quietem quaero, quia animam audientem exopto. Nulla ergo nos commoveat pecuniæ cupiditas, nullus gloriæ amor, non iræ tyrannis, non aliorum affectuum tumultus. Non potest enim non purgatus auditus dictorum sublimitatem, ut par est, vel capere, vel arcanam et tremendam horumce mysteriorum rationem, cæterasque virtutes omnes in his oraculis contentas accurate cognoscere. Si enim tibia et cithara ludere nemo didicorit, nisi iis animum adhibuerit, quomodo mysticas voces quis sedens audiat, si animus in segnitie degat?

3. Ideo Christus his nos verbis admonet: *Nolite dare sancta canibus, neque projiciatis margaritas ante porcos* (Matth. 7. 6). Margaritas hæc verba vocavit, licet hæc margaritis longe pretiosiora sint, quia hac materia nulla præstantior. Ideo horum sermonum suaviter melli comparare solet, non quod mel ipsam æquare possit, sed quod nihil melle dulcius apud nos sit. Nam quod et gemmarum pretium, et mellis suavitatem longo intervallo superent, audi prophetam hæc asserentem his verbis: *Desiderabilia super aurum et lapidem pretiosum multum, et dulciora super mel et favum* (Psal. 118. 12); sed bene valentibus tantum; ideo subdidit, *Etenim servus tuus custodit ea*. Et alibi quoque, cum dulcia dixisset, addidit, *Faucibus meis. Quam dulcia, inquit, faucibus meis eloquia tua*; et excellentiam efflorens addit, *Super mel et favum ori meo* (Psal. 118. 103), quia sana mente præditus erat. Ne itaque morbo affecti hæc adcamus, sed post expurgatum animum, hunc cibum sumamus. Ideo namque tot verbis præmissis nondum ad hæc deveneram, ut singuli omni depulso morbo, ac si in cælum intrarent, sic ira, curis, sollicitudinibus cæterisque animi affectibus vacui ingrederentur. Non possumus enim hinc quid magnum lucrari, nisi prius animam ita purgaverimus. Nec mihi quis dicat, breve tempus inter hanc et sequentem concionem esse. Licet enim non solum dierum quinque spatio, sed etiam uno temporis momento vitam totam mutare Quid, quæso, latrone et homicida scelestius? annon

extremum hoc improbitatis genus est? Attamen latro ille ad summum virtutis apicem statim pervenit, et in paradysum abiit, nec plurimis diebus, nec dimidio die opus habuit, sed brevi tantum momento. Itaque licet repente mutari, et aureum ex luteo effici. Cum enim neque virtus, neque vitium ex natura insint, facilis est mutatio, omni necessitate libera. *Si volueritis et audieritis me, inquit, bona terræ comedetis* (Isai. 4. 19). Videt' sola opus esse voluntate: voluntate, inquam, non vulgari illa quæ plurimorum est, sed diligenti. Scio quippe omnes in cælum avolare velle; sed voluntas operibus exhibenda est. Siquidem mercator vult ditescere, neque voluntas in cogitatione tantum consistit; sed navim parat, nautas cogit, gubernatorem accersit, cæterisque omnibus navim instruit, aurum mutuatur, pelagus trajicit, in peregrinam terram proficiscitur, pericula multa subit, aliaque plurima patitur, quæ norunt ii qui navigare solent. Ita nos oportet voluntatem exhibere. Navigamus et nos quoque, non ab alia in aliam terram, sed a terra in cælum. Nos ergo mente apparemus ad gubernationem, quæ nos superne ducat, ac nautas obsequentes, firmamque navim nobis comparemus, ne calamitate quadam sæculari vel mœstitia demergamur, neve arrogantia spiritu efferamur, sed leves et expediti simus. Si ita navim, gubernatorem et nautas paremus, secundo vento navigabimus, Filiumque Dei, verum gubernatorem, ad nos attrahemus, qui non sinet scapham nostram demergi: sed licet innucri spirent venti, ventos ille increpabit et mare, et vice procellæ tranquillitatem efficiet magnam.

4. *Descriptio dispositionum quæ ad evangelium audiendum requiruntur. Theatrorum spectacula fugienda. Pactis cum Deo et Ecclesiæ iustis standum. Attentas aures præbendum.* — Sic comparati ad sequentem accedite concionem, si tamen cupiatis utile quidpiam audire, et in mente reponere. Nemo sit via, nemo petra, nemo spinis repletus: Faciamus nos ipsos novales: sicque libent. animo semina jaciemus, si nempe terram puram videamus; si contra petrosam et asporam, ignoscite si nolimus frustra laborare: nam si a serendo desistentes, cœperimus spinas evellere, tunc extremæ dementiæ esset in terram incultam semina jacere. Hujus concionis auditorem, non licet mensæ dæmoniorum esse participem. Quod enim consortium justitiam inter et iniquitatem? Stas Joannis auditor, ac per illum ea quæ Spiritus sunt ediscis: et postea abscedis meretrices auditurus, obscœna loquentes, obscœniora representantes (a), et effeminatos qui se mutuo alapis cadunt? Quomodo poteris probe abluere et purgari, in tanto cœno volutatus? Quid opus est obscœnitatem illam totam minutatim recensere? Omnia illic risus, omnia opprobrium, contumeliæ, dicteria: omnia dissolutio, omnia pernicies. Ecce prædico et annuntio omnibus vobis: nemo eorum, qui hac mensa fruuntur, animam suam exi-

(a) Histrionum more in teatro representantes, in quæ turpia theatralium meretricum spectacula sæpe invehitur Chrysostomus.

τούτου· καὶ τὸν Παράκλητον ἔχει φθεγγόμενον ἐν ἑαυτῷ τὸν πανταχοῦ παρόντα, τὸν οὕτως ἀκριβοῦς εἰδῶτα τὰ τοῦ Θεοῦ, ὡς τὰ ἑαυτῆς οἶδεν ἡ τῶν ἀνθρώπων ψυχή· τὸ Πνεῦμα τῆς ἀγιωσύνης, τὸ Πνεῦμα τὸ εὐθές, τὸ ἡγεμονικόν, τὸ χειραγωγῶν εἰς τοὺς οὐρανοὺς, τὸ ποιῶν ἰσβαλμούς ἐτέρους, τὸ παρασκευάζον τὰ μέλλοντα ὡς τὰ παρόντα ὄρξιν, τὸ καὶ μετὰ σαρκὸς τὰ ἐν τοῖς οὐρανοῖς κατοπεύειν παρέχον. Πολλὴν τοίνυν παρέχουμεν τὴν ψυχίαν διὰ παντὸς αὐτῷ τοῦ βίου· μηδεὶς νωθὸς, μηδεὶς ὑπνηλός, μηδεὶς βυπύδης ἐνταῦθα εἰσιὼν μενέτω· ἀλλὰ μεταστησωμεν ἑαυτοὺς πρὸς τὸν οὐρανὸν· ἐκεῖ γὰρ ταῦτα φθέγγεται τοῖς ἐκεῖ πολιτευομένοις. Κἄν μείνωμεν ἐπι τῆς γῆς, οὐδὲν κερδανούμεν ἐντεῦθεν μέγα. Οὐδὲν γὰρ πρὸς τοὺς οὐ βουλομένους ἀπαλλαγῆναι τοῦ χειρῶντος βίου τὰ Ἰωάννου, ὥσπερ οὖν οὐδὲ πρὸς ἐκεῖνον τὰ ἐνταῦθα. Ἢ μὲν οὖν βροντὴ καταπλήττει τὰς ἡμετέρας ψυχὰς, ἀσημον ἔχουσα τὴν ἡχὴν· ἡ δὲ τούτου φωνὴ θορυβεῖ μὲν οὐδένα τῶν πιστῶν, ἀλλὰ καὶ ἀνῆσι θορύβου καὶ ταραχῆς· καταπλήττει δὲ δαίμονας μόνους καὶ τοὺς ἐκείνοις δουλεύοντας. Ἰν' οὖν ἰδωμεν ὅπως αὐτοὺς καταπλήττει, πολλὴν παρέχουμεν τὴν σιγὴν καὶ τὴν ἔξωθεν καὶ τὴν κατὰ διάνοιαν καὶ ταύτην μάλιστα. Τί γὰρ ὄφελος τοῦ στόματος ἡρεμοῦντος, ὅταν ἡ ψυχὴ θορυβῆται καὶ πολλὴν ἔχη τὴν ζάλην; Ἐκείνην ἐγὼ ζητῶ τὴν ἡσυχίαν, τὴν ἀπὸ διανοίας, τὴν ἀπὸ ψυχῆς· ἐπειδὴ καὶ τῆς ἀκοῆς ἐκείνης δέομαι. Μηδεμίαν τοίνυν ἐνοχλείω χρωμάτων ἐπιθυμίαν, μηδὲ δίξης ἔρωος, μὴ θυμοῦ τυραννίς, μὴ τῶν ἄλλων παθῶν ὀλοϊκὸς ὄχλος. Οὐ γὰρ ἐστὶ μὴ καθαρθείσαν τὴν ἀκοὴν ἰδεῖν τῶν λεγομένων τὸ ὄφελος, ὡς ἰδεῖν χρῆσθαι, οὐδὲ γινῶναι ὡς δεῖ τῶν μυστηρίων τούτων τὸ φρικτὸν καὶ ἀπόρρητον, καὶ τὴν ἄλλην ἀπανσιν ἀρετῆν τὴν ἐν τοῖς θεοῖς τούτοις χρησιμοῖς. Εἰ γὰρ μὴ αὐλητικὸν καὶ καθαρθείαν οὐκ ἂν τις μάθοι καλῶς, μὴ πάντῃ συντείνας τὸν νοῦν, πῶς μυστικῶν φωνῶν καθήμενος ἀκροατῆς ἐπακοῦσαι δυνήσεται ῥαθυμούσῃ ψυχῇ.

γ. Διὰ τοῦτο καὶ Χριστὸς παρήγει, λέγων· *Μὴ ὄωτε τὰ ἄνω τοῖς κνσι, μηδὲ δίσχητε τοὺς μιργαρίτας ἐμπροσθεν τῶν χοίρων.* Μιργαρίτας δὲ ταῦτα τὰ ῥήματα ἐκάλεσε, καίτοι πολλῶν τιμιώτερα τούτων ὄντα, ἐπειδὴ ταύτης τῆς ἕλης οὐκ ἔστιν ἡμῖν ἕτερα τιμιώτερα. Διὰ τοῦτο καὶ τὴν ἡθονὴν αὐτῶν μέλιτι πολλάκις παραβάλλειν εἵωθεν, οὐκ ἐπειδὴ τοσοῦτον αὐτῆς τὸ μέτρον μόνον, ἀλλ' ὅτι τούτων οὐδὲν ἔστιν ἕτερον ἥδιον παρ' ἡμῖν. Ἐπεὶ δὲ τι γὰ καὶ λίθων φύσιν τιμίον, καὶ παντὸς μέλιτος ἡθονὴν, κατὰ πολλὴν νικᾷ τὴν ὑπερβολὴν, ἀκουσον τοῦ Προφῆτου λέγοντος περὶ αὐτῶν, καὶ τὴν ὑπερβολὴν ταύτην δεικνύντας· *Ἐπιθυμητὰ γὰρ, φησὶν, ἐπέερ χρυσοῖον καὶ λίθον τίμιον πολὺ ὁ, καὶ γλυκύτερα ὑπὲρ μέλι καὶ κηριον· ἀλλὰ τοῖς ὑγιαίνουσι· διὸ ἐπήγαγε, Καὶ γὰρ ὁ δοῦλος σου φυλάσσει αὐτά.* Καὶ [5] ἀλλαγῶ πάλιν, εἰπὼν αὐτὰ *γλυκία, προσέθηκε, Τῷ λάρυγγί μου. Ὡς γλυκία γὰρ, φησὶ, τῷ λάρυγγί μου τὰ λόγια σου.* Καὶ τὴν ὑπερβολὴν πάλιν διατηρεῖ, λέγων· *Ἐπέερ μέλι καὶ κηριον τῷ στόματι μου· ἐπειδὴ σφόδρα ὑγιαίνει.* Μὴ τοίνυν μηδὲ ἡμεῖς νοσοῦντες προσερχώμεθα τούτοις· ἀλλὰ θεραπεύσαντες τὴν ψυχὴν, οὕτως δεχώμεθα τὴν ἐστίασιν. Διὰ γὰρ τοῦτο τοσαῦτα προειπῶν, οὐδέπω καθῆκα εἰς τὰς ῥήσεις ταῦτας, ἵνα ἕκαστος πάντα ἀποθέμενος ἀῤῥωστία· τρέπων, ὥσπερ εἰς αὐτὸν εἰσιὼν τὸν οὐρανόν, οὕτως εἰσὶ καὶ θορυβὸς καὶ θυμοῦ, καὶ φρονεῖδος, καὶ ἀγωνίας βιωτικῆς, καὶ τῶν ἄλλων ὁ ἀπῆλλαγμένους παθῶν. Οὐ γὰρ

ἔστιν ἕτέρως κερδᾶναι τι μέγα ἐνταῦθεν, μὴ πρότερον οὕτως ἀνακαθάραντα τὴν ψυχὴν. Καὶ μὴ μοι λεγέτω τις ὅτι βραχυὸς ὁ καιρὸς ὁ μεταξὺ τῆς συνάξεως τῆς μελλούσης. Ἐξέσσει γὰρ οὐκ ἔν πεντε μόνον ἡμέραις, ἀλλὰ καὶ ἐν μιᾷ ῥοπή μεταθέσθαι τὸν βίον ἅπαντα. Τί γὰρ, εἰπέ μοι, ληττοῦ καὶ ἀνδροφόνου χεῖρον; οὐκ ἔσχατον τοῦτο τῆς κακίας εἰδὸς ἐστίν; Ἄλλ' ὅμως εἰς τὸ ἄκρον τῆς ἀρετῆς εὐθέως ἐφθασε, καὶ εἰς αὐτὸν ἐχώρησε τὸν παράδεισον· οὐκ ἡμερῶν δεθηθεῖς, οὐκ ἡμίσεως ἡμέρας, ἀλλὰ βραχείας ῥοπῆς. Ὡστε ἐξεστὶν ἄφνω μεταθέσθαι, καὶ γενέσθαι χρύσειον ἀντὶ πηλίνου. Ἐπειδὴ γὰρ οὐ φύσει ὁ τῆς ἀρετῆς καὶ τῆς κακίας ἐστίν, εὐκολὸς ἡ μεταθέσεις, πάσης ἀνάγκης ἀπῆλλαγμένη. Ἐάν ὀλέητε καὶ εἰσακούσητέ μου, φησὶ, τὰ ἀγαθὰ τῆς γῆς φάγεσθε. Ὁρᾷς ὅτι βουλήσεως δὲ μόνης; βουλήσεως, οὐ τῆς κοινῆς μόνον ταύτης, τῆς τῶν πολλῶν, ἀλλὰ τῆς ἐσπουδασμένης. Ἐπεὶ ἅπαντας οἶδα εἰς τὸν οὐρανὸν θέλοντας ἀναπηῆναι νῦν, ἀλλὰ διὰ τῶν ἔργων δεῖ τὴν θέλησιν ἐπιδείξασθαι. Καὶ γὰρ ὁ ἔμπορος θέλει πλουτεῖν, ἀλλ' οὐ μέχρι τῆς διανοίας τὸ θέλειν ἴστησιν, ἀλλὰ καὶ πλοῖον κατασκευάζεται ὁ, καὶ συνάγει ναύτας, καὶ παρακαλεῖ κυβερνήτην, καὶ τοὺς ἄλλους ἅπανι κατασκευάζει τὸ πλοῖον, καὶ χρυσίον δανείζεται, καὶ περὶ πέλαιος, καὶ εἰς ξένην ἀπεισι γῆν, καὶ κινδύνους ὑπομένει πολλοὺς, καὶ τὰ ἄλλα πάντα ἄπερ ἴσασιν οἱ τὴν θάλατταν πλέοντες. Οὕτω καὶ ἡμᾶς δεῖ τὴν βούλησιν ἐπιδείξασθαι. Πλέομεν γὰρ καὶ ἡμεῖς πλοῦν, οὐ τὸν ἀπὸ γῆς εἰς γῆν, ἀλλὰ τὸν ἀπὸ γῆς εἰς οὐρανόν. Κατασκευάσωμεν οὖν τὸν λογισμὸν τὸν ἡμέτερον πρὸς κυβέρνησιν ἐπιτίθειον τὴν ἄνω φέρουσαν, καὶ ναύτας αὐτῷ πειθηνίους, καὶ πλοῖον στερεὸν, ὥστε μὴτε περιστάσει καὶ ἀθυμίᾳ βαπτίζεσθαι βιωτικῇ, μὴτε ἀλαζονείας ἐπαίρεσθαι πνεύματι, ἀλλ' εὐζωνον εἶναι καὶ κούφον. Ἄν οὕτω μὲν τὸ πλοῖον, οὕτω δὲ τὸν κυβερνήτην καὶ τοὺς ναύτας παρασκευάσωμεν, ἐξ οὐρίων πλευσόμεθα, καὶ τὸν Υἱὸν τοῦ Θεοῦ τὸν ἀληθῆ κυβερνήτην ἐπισπασόμεθα πρὸς ἑαυτούς· ὅς οὐκ ἀφῆσει βαπτισθῆναι τὸ σκάφος ἡμῖν, ἀλλὰ κἄν μωροὶ πνεύματι ἄνεμοι, καὶ τοῖς ἀνέμοις ἐπιτιμήσει, καὶ τῆ θάλαττη, καὶ ἀντὶ σάλου πολλὴν ἐργάσεται τὴν γαλήνην.

δ. [6] Κατασκευάσαντες τοίνυν ἑαυτοὺς οὕτως, τῇ ἐπιούσῃ παραγένεσθε τῇ ἐκκλησίᾳ, εἰ γε περισπούδαστον ὑμῖν τι τῶν χρησίμων ἀκοῦσαι καὶ ἐναποθέσθαι ἑ τὰ λεγόμενα τῇ ψυχῇ. Μηδεὶς ὀδός ἔστω, μηδεὶς πέτρα, μηδεὶς ἀκανθῶν πεπληρωμένος. Ποιήσωμεν ἑαυτοὺς νεώματα· οὕτω γὰρ καὶ ἡμεῖς μετὰ προθυμίας τὰ σπέρματα καταβαλοῦμεν, ἐάν ἴδωμεν τὴν γῆν καθαρὰν· ἐάν δὲ λιθώδῃ καὶ τραχεῖαν, σύγγνωτε μὴ βουλομένοις εἰκὴ πονεῖσθαι· εἰ γὰρ τὸ σπεῖρειν ἀφέντες, ἀρξόμεθα τὰς ἀκάνθας ἐκκόπτειν, πάλιν ἐσχάτης ἀνοίας σπέρματα καταβαλεῖν εἰς ἀνέργαστον γῆν. Τὸν ταύτης ἀπολαύοντα τῆς ἀκράσεως, οὐ δεῖ τῆς δαιμονικῆς μετέχειν τραπέζης. Τίς γὰρ κοινωνία δικαιοσύνη καὶ ἀνομία; Ἔσθηκα ἀκούων Ἰωάννου, καὶ δι' ἐκείνου τὰ τοῦ Πνεύματος μαυθάνων, καὶ μετὰ ταῦτα ἀπέρχῃ πορνῶν ἀκουσόμενος γυναικῶν, αἰσχρὰ φεγγόμενων, αἰσχρότερα ὑποκρινομένων, καὶ μαλακῶν βαπτίζομένων τε καὶ βαπτίζοντων ἀλλήλους, Πῶς δυνήσῃ καλῶς καθαρῆναι, ἐγκλινοῦμενος βορβόρου τοσοῦτου; Τί γὰρ δεῖ κατὰ μέρος πᾶσαν καταλέγειν τὴν ἀσχημοσύνην τὴν ἀνόστη; Πάντα γὰρ ἐκεῖ γέλωσ.

ἃ Mss. duo ei cod. 706 ὁ φυσικὰ. Idcm paulo post ἐάν γὰρ θέλητε.

ἃ ἢ ὄς χρῆ.
 β ἰ cod. 716, cum Bibl. el Sav., πολὺν
 ἄ ἰ ἰ ὄντων ἀπῆστων

ἂ Ἄλλι κατασκευάζει.
 ἄ Ἐπιδοτέσθαι.
 ἄ Ἄλλι ἀποδέσθαι. Paulo post unus codex qd scilicet est anno 1073. ut in nota quadam fertur, ποιήσωμεν ἑαυτοὺς νεώματα. Filii ἑαυτοῦ

πάντα αίσχυνή, πάντα δνειδος, και λοιδορία και σκώματα· πάντα έκλυσις, πάντα λύμη. Ίδού προλέγω και παραγγέλλω πᾶσιν ὑμῖν· μηθεῖς τῶν ταύτης ἀπολαύτων τῆς τραπέζης, φθειρέτω τὴν ἑαυτοῦ ψυχὴν τοῖς δηλητηριοῖς ἐκεῖνοις θεάμασι. Πομπή πάντα ἐστὶ τὰ ἐκεῖ λεγόμενα και πραττόμενα σατανική. Ἵστε ἔξ οἱ μεμυημένοι, ποῖας ἡμῖν ἐθεσθε συνθήκας· μᾶλλον δὲ ποῖας ἐθεσθε τῷ Χριστῷ, ὅτε ὑμᾶς αὐτοῖς ἐμυσταγωγέει· τί πρὸς αὐτὸν εἶπατε, τί περὶ τῆς πομπῆς τῆς σατανικῆς αὐτῷ διελέχθητε, πῶς μετὰ τοῦ σατανᾶ και τῶν ἀγγέλων αὐτοῦ, και ταύτη τότε ἀπειτᾶσθε, και ὑπισχνέσθε, μηδὲ παρακῦψειν ἐκεῖ· Δέος οὖν οὐ μικρὸν, μὴ περὶ τὰς τοιαύτας ὑποσχέσεις ἀγνώμων τις γενόμενος, ἀνάξιος ἑαυτὸν καταστήσῃ· τῶν μυστηρίων τούτων. Οὐχ ὄρξ· πῶς ἐν ταῖς βασιλικαῖς· ἀλλὰ ἐξ, οὐχ οἱ προσκεκρυόκοτες, ἀλλ' οἱ τετιμημένοι καλούνται μεθέξοντες τῆς γνώμης ἐκείνης, και εἰς τοὺς φίλους τάττονται τοὺς βασιλικούς· Πρεσβευτῆς ἡμῖν ἦλθεν ἐξ οὐρανοῦ, παρ' αὐ-

* Aliqui καταστήσῃ. Infra τῆς γνώμης ἐκείνης. Recte conjicit Savilius legendum τῆς γνώμης ἐκείνου, nempe regis; sed omnia exemplaria ἐκείνης habent.

τοῦ παρεθελθὺς τοῦ Θεοῦ, περὶ τινῶν ἀναγκαίων διαλέξε-
μενος· εἴτα ὑμεῖς ἀφέντες ἀκούσαι τί βούλεται και τί διαπρεσβεύεται πρὸς ἡμᾶς, κάθησθε μίμων ἀκούοντες. Καὶ πόσων οὐκ ἄξια ταῦτα κεραυνῶν, πόσων ακηπτῶν; Ὡσπερ γὰρ τραπέζης οὐ χρὴ μετέχειν δαιμονίων· εὐτως οὐδὲ ἀκροάσεως δαιμονίων, οὐδὲ μετὰ ῥυπαρᾶς τῆς ἐσθῆτος εἰς τὴν λαμπρὰν τράπεζαν παραγενέσθαι τὴν τοσούτων γέμουσαν ἀγαθῶν, ἣν αὐτοῖς παρεσκεύασεν ὁ Θεός. Τοσαύτη γὰρ αὐτῆς ἡ δύναμις, ὡς και πρὸς τὸν οὐρανὸν αὐτὸν ἀθρόον ἡμᾶς ἐπέδρα, μόνον ἔαν σώφρονι διανοίᾳ προσέχωμεν. Οὐ γὰρ ἐστὶ τὸν συνεχῶς τοὶ θεοὶ ἐπαρδόμενον λόγους ἢ ἐπὶ τῆς παρούσης μεῖλαι ταπεινότητος· ἀλλὰ ἀνάγκη πτερωθῆναι εὐθέως, και πρὸς αὐτὸν ἀναπτῆναι τὸν ἄνω [7] ἔχρον, και τοῖς ἀπείροις ἐντυχεῖν τῶν ἀγαθῶν θησαυροῖς· ὧν γένοιτο πάντας ἡμᾶς ἐπιτυχεῖν, χάριτι και φιλανθρωπείᾳ τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, δι' οὗ και μεθ' οὗ τῷ Πατρὶ ἡ δόξα ἅμα τῷ Πνεύματι, νῦν και ἀεὶ, και εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

ἢ Quidam λογίους, non male.

ΟΜΙΛΙΑ Β'.

Ἐν ἀρχῇ ἦν ὁ Λόγος.

α'. Εἰ μὲν Ἰωάννης ἡμῖν ἐμαλλε διαλέξεσθαι*, και τὴ αὐτοῦ πρὸς ἡμᾶς ἔρειν, ἀναγκαῖον ἦν και γένος αὐτοῦ και πατρίδα εἰπεῖν και ἀνατροφήν. Ἐπειδὴ δὲ οὐχ οὕτος, ἀλλ' ὁ Θεὸς δι' αὐτοῦ πρὸς τὴν τῶν ἀνθρώπων φθέγγεται φύσιν, περιττὸν εἶναι μοι δοκεῖ και παρέλκον ταῦτα ἀναζητεῖν· μᾶλλον δὲ οὐδὲ οὕτω περιττὸν, ἀλλὰ και σφόδρα ἀναγκαῖον. Ὅταν γὰρ μάθης τίς ἦν, και πόθεν, και τίων, και ποταπῶς, εἰτα ἀκούσης αὐτοῦ τῆς φωνῆς και τῆς φιλοσοφίας ἀπάσης· τότε εἶση καλῶς, ὅτι οὐκ ἐκείνου ταῦτα ἦν, ἀλλὰ τῆς θείας δυνάμεως, τῆς κινούσης αὐτοῦ τὴν ψυχὴν. Ποῖας οὖν ἦν πατρίδος; Πατρίδος μὲν οὐδεμίαν ἢ, κώμης δὲ εὐτελοῦς και χώρας φαυλοτέρας, και οὐδὲν φερούσης ἀγαθόν. Τὴν γὰρ Γαλιλαίαν διαβάλλουσι μὲν οἱ γραμματεῖς, λέγοντες· Ἐρώτησον και ἴδε, ὅτι ἐκ τῆς Γαλιλαίας οὐκ ἐρήγηται προσήτης. Διαβάλλει δὲ και ὁ ἀληθῶς Ἰσραηλίτης, λέγων· Ἐκ Ναζαρέτ δύναται τι ἀγαθὸν εἶναι; Και ταύτης ὦν τῆς γῆς, οὐδὲ ἐπισήμου χωριοῦ τινός ἦν. Ἄλλ' οὐδὲ ἐκ προσηγορίας γνωρίμου οὗτος ἐκείθεν ἦν^β, πατὴρ δὲ ἀλίως πένητος· οὗτος πένητος, ὡς και τὸς παῖδας ἐπὶ τὴν αὐτὴν ἐργασίαν ἀγαγαῖν. Ἵστε δὲ ἄπαντες, ὅτι οὐδεὶς χειροτέχνης αἰρησεται τὸν υἱὸν ποιήσαι τῆς τέχνης τῆς ἑαυτοῦ κληρονόμου, πλὴν εἰ μὴ σφόδρα καταναγκᾶζοι ταῖα· και μάλιστα, ὅταν εὐτέλης ἡ τέχνη ἦ. Ἀλίω δὲ οὐδὲν πενίστερον, οὐδὲ εὐτελέστερον, ἀλλ' οὐδὲ ἀμαθέστερον τι γένοιτ' ἂν· πλὴν ἀλλὰ και ἐν αὐτοῖς τούτοις οἱ μὲν μείζους, οἱ δὲ ἐλάττους εἰσιν. Ὁ δὲ ἀπόστολος ἡμῖν οὕτως κἀνταῦθα τὴν ἐλάσσω τάξιν ἐπέειχεν· οὐ γὰρ ἀπὸ τῆς θαλάσσης ἐθήρευεν, ἀλλ' ἐν μικρᾷ τινι λίμνῃ διέτριβε, και περὶ ταύτην αὐτὸν στρεφόμενον μετὰ τοῦ πατρὸς και Ἰακώβου τοῦ ἀδελφοῦ αὐτοῦ, και διᾶβρωγῶτα βάπτοντας ἢ δίκτυα (ὃ και αὐτὸ τῆς ἐσχάτης πενίης ἦν), οὕτως ἐκάλεσεν ὁ Χριστός. Παιδείας δὲ ἔνεκεν τῆς ἐξωθεν, ἐστὶ μὲν και ἐκ τούτων μαθεῖν, ὅτι οὐδ' οὐτιῶν αὐτῷ μετῆν. Ἄλλως δὲ και ὁ Λουκᾶς μαρτυρεῖ· γράφων, ὅτι οὐ μόνον ἰδιώτης, ἀλλὰ και ἀγράμ-

* Sic Sav. et alii. Mor. διαλέγεσθαι. Unus διαλέξει. Alius et cod. 708 διαλέσθαι.

ἢ Notat Savilius, post πατρίδος οὐδεμίαν subintelligendum τὴν ἐπισήμαν. Mellius legeretur πόλεως μὲν οὐδεμίαν, κώμης δὲ, ex nulla ciuitate, sed ex vicis. Verum nullus codex sic habet.

ἢ Sav. οὗτος ἦν. Mor. οὗτος ἐκείθεν ἦν. Alius οὗτος ἐκείθεν, omitto ἦν. Unus et cod. 708 εἰ μὴ οὗτος ἐκείθεν πατὴρ.

ἢ Unus et cod. 708 βάπτοντας.

ἢ Moxil. μαρτυρεῖν. Bist.

ματος ἦν· εἰκότως. Ὁ γὰρ οὗτω πένης, και μήτε εἰς ἀγορὰς ἐμβάλλων, μήτε ἀξιοπίστοις ἐντυγχάνων ἀνδράσιν, ἀλλὰ τῇ ἀλίᾳ προσηλωμένος, εἴποτε δὲ τινα και συν-
εγένετο, καπήλοισι ἰχθύων και μαγαῖροις ὀμιλῶν, τί τῶν θηρίων και ἀλόγων· ἐμαλλεν [8] ἄμεινον διακίεσθαι; πῶς δὲ οὐχὶ αὐτῶν μιμεῖσθαι τῶν ἰχθύων τὴν ἀφροσύνην; Οὗτος δὲ οὖν ὁ ἀλίως, ὁ περὶ λίμνας στρεφόμενος και δίκτυα και ἰχθῦς, ὁ ἀπὸ Βηθσαιδᾶ τῆς Γαλιλαίας, ὁ πατὴρ ἀλίως πένητος, και πένητος πενίαν ἢ τὴν ἐσχάτην, ὁ ἰδιώτης ἰδιωτεῖαν και ταύτην τὴν ἐσχάτην, ὁ γράμματα μήτε πρότερον μαθὼν, μήτε ὑστερον μετὰ τὸ συγγενέσθαι τῷ Χριστῷ, ἴδωμεν τί φθέγγεται, και περὶ τίων ἡμῖν διαλέγεται. Ἄρα περὶ τῶν ἐν ἀγροῖς; περὶ τῶν ἐν ποταμοῖς; περὶ συμβολαίων ἰχθύων; ταῦτα γὰρ ἴσως παρὰ ἀλίως· ἀκούσεσθαι προσδοκᾷ τὶς. Ἀλλὰ μὴ δείσσητε· τούτων μὲν γὰρ οὐδὲν ἀκουσόμεθα· τὰ δὲ ἐν τοῖς οὐρανοῖς, και ἂ μηδεὶς μηδέπω ἔμαθε πρὸ τούτου. Οὕτω γὰρ ἡμῖν ὑψηλὰ δόγματα, και πολιτείας ἀρίστην, και φιλοσοφίαν ἔκει κομίζων, ὡς εἶκος τὸν ἀπ' αὐτῶν φθεγγόμενον τῶν τοῦ Πνεύματος θησαυρῶν [ὡς ἀπ' αὐτῶν ἔκει παραγενόμενος τῶν οὐρανῶν· μᾶλλον δὲ οὐδὲ τοὺς ἐκεῖ πάντας εἶκος ἦν εἰδέναι, ὅπερ και ἔφθη ἐπιών]. Ταῦτα οὖν ἀλίως, εἰπέ μοι; ῥήτορος δὲ ἴλω; σοφιστοῦ δὲ ἢ φιλοσόφου; παντός ἔ δὲ τοῦ τὴν ἐξωθεν πεπαιδευμένου σοφίαν; Οὔδαμῶς. Οὐ γὰρ ἀνθρωπίνης ἀπλῶς ψυχῆς περὶ τῆς ἀκηράτου και μακαρίας ἐκείνης φύσεως τοιαῦτα φιλοσοφεῖν, περὶ τῶν μετ' ἐκείνην δυνάμεων, περὶ ἀθανασίας και ζωῆς ἀπείρου, περὶ φύσεως σωμάτων θνητῶν τε και ἀθανάτων ὑστερον ἐσομένων, περὶ κολάσεως, περὶ τοῦ μέλλοντος δικαστηρίου, περὶ τῶν ἐσομένων ἢ εὐθυνῶν, τῶν ἐν ῥήμασι, τῶν ἐν πράξεσι, τῶν ἐν λογισμοῖς και διανοίᾳ· και τί μὲν ἀνθρώπος, εἰδέναι ἢ, τί δὲ κόσμος· και τί μὲν ὁ δυτικὸς ἄνθρωπος, τί δὲ ὁ δοκῶν μὲν εἶναι, οὐκ ὦν εἶ· τί κακία, και τί ἀρετή.

β'. Τούτων γὰρ ἐνια ἐζήτησαν μὲν οἱ περὶ Ἠλλάδιαια και Πυθαγόραν· τῶν γὰρ ἄλλων οὐδὲ ἀπλῶς μνημονεύοντες ἡμῖν φιλοσόφων· οὕτω καταγάλαστοι ἐντεῦθεν μετ' ὑπερβελῆς γεγονασιν ἄπαντες. Οἱ δὲ τῶν ἄλλων θαυματοθέτες πλείον παρ' αὐτοῖς, και πιστευθέντες εἶναι κορυφαῖοι τῆς ἐπιστήμης ἐκείνης, οὗτοι μάλιστα τῶν ἄλλων εἰσιν·

ἢ Mss. non pauci ἀλίως, πένης πένητος πενίαν.

ἢ Πάντως legendum suspicatur Savilius, sed παντός optime habet. Infra περὶ τῶν μετ' ἐκείνην δυνάμεων. Interpres legitur velleat μετ' ἐκείνης, sed omnes mss. μετ' ἐκείνην habent.

ἢ Sic Sav. et multi mss. Morel. κραττομένων.

ἢ Mor. et quidam mss. εἰδέναι. Sav. et alii εἰπών.

thesis illis spectaculis corrumpat. Illa quippe omnia dicta et facta, pompa satanica sunt. Scitis autem quotquot initiati estis, quæ pacta nobiscum inieritis; imo quæ cum Christo, quando ille ipse est qui vos initiat: quid illi dixeritis; quæ de satanica pompa cum illo verba habueritis; quomodo et satanæ et angelis ejus simul abrenuntiaveritis, promiseritisque vos ad illa non deflexuros esse? Timendum ergo admotum ne quis his violatis promissionibus, sese his indignam mysteriis effecerit. Annon vides quomodo in regis ædibus, non ii qui in aliquo offenderunt, sed qui in honore habentur, consilii participes advocentur, et inter amicos regis constituentur? Legatus nobis de cælo venit, ab ipso Deo missus, de necessariis nos rebus alioquuturus. At vos nihil curantes audire quid velit, quidve loquatur, sedeis

mimos audientes. Et quot quantisque fulminibus hæc digna non fuerint? Ut enim non licet participare mensæ dæmoniorum, sic nec illa dæmoniaca audire fas est, neque sordida veste ad lautam illam mensam tot bonis refertam accedere, quam apparavit ipse Deus. Tanta enim ejus vis est, ut repente nos ad cælum ipsum rapiat: si tamen vigili mente attendamus. Neque enim qui divinis sermonibus frequenter institutus est, in hoc vili statu manet: sed necessario statim evolat, et sublimem illum petit locum, immensisque potitur thesauris: quos utinam nos omnes consequamur, gratia et benignitate Domini nostri Jesu Christi, per quem et cum quo Patri gloria, unaque sancto Spiritui, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

HOMILIA II.

CAP. I. v. 1. *In principio erat Verbum.*

1. Si Joannes nos alloquuturus esset, et sua narraturus, e re foret, ejus genus et educationem recensere. Quia vero non ipse, sed per illum Deus humanam alloquitur naturam, superfluum mihi videtur hæc disquirere; imo vero id non supervacaneum fuerit, sed valde necessarium. Cum enim didiceris quis, unde, a quibus ortus, qualis vir fuerit, deindeque audieris ejus vocem philosophiamque totam, tunc probe scies hæc verba non ejus esse, sed divinæ virtutis, ejus animam moventis. Qua ergo fuit patria? Nulla quidem patria (a); sed ex vico prodiit et regione abjecta, quæ nihil alicujus pretii ferret. Galilæam enim contemnunt scribæ cum aiunt: *Interroga et vide, quod ex Galilæa non surgit propheta* (Joan. 7. 52). Nihili facit eam ille quoque vero Israelita dicens: *Ex Nazaret potest aliquid boni esse* (Joan. 1. 46)? Neque igitur ex insigni quopiam ejus regionis loco erat. Sed neque nomen ejus ibi notum, patre piscatore paupere: quin ita paupere ut filios eadem in arte exercebat. Scitis porro omnes, nullum artificem cupere filium suæ artis heredem relinquere, nisi summa paupertate coactum; maxime vero si ars sit vilis. Piscatoribus vero nihil pauperius, nihil abjectius; imo nihil indoctius: attamen inter eos, alii majores, alii minores sunt. Apostolus vero inter minores computabatur: neque enim in mari piscabatur, sed in modico stagno: ibique versantem cum patre et Jacobo fratre, quibuscum retia reficiebat (quod erat extremæ paupertatis indicium), Christus vocavit. Hinc intelligitur quam expertus fuerit externæ disciplinæ. Alioquin vero Lucas testificatur ipsum non modo idiotam, sed etiam illiteratum fuisse (Act. 4. 13); et jure quidem. Nam qui ita pauper erat, ut neque forum adiret, neque cum honestis civibus versaretur, sed cum solis piscium cauponibus

(a) Juxta Bosium et Savil., post vocem *patria*, subintelligendum est, *insignis*: nemo enim sine patria est. Melius forte textus instauraretur, si voci *patria* substitueretur vox *virtute*; tunc enim legeretur, *ex nulla quidem civitate, sed ex vico*.

et coquis, qua in re feris et brutis præferri potuerit? quomodo non piscium instar mutus fuerit? Hic tamen piscator, qui circa stagna, retia et pisces versabatur, ex Bethsaida Galilææ, patre piscatore paupere, extrema inopia laborante, qui rudis erat et summe imperitus, qui literas nec ante, nec postquam Christo hæsit, edidicit, videamus quid loquatur, et quibus de rebus edisserat. Num de agris, de fluminibus, de piscium commercio? talia enim fortassis ex piscatore audire quis exspectet. Verum ne timeatis; nihil quippe hujusmodi audiemus; sed caelestia tantum, et quæ nemo hactenus edidicit. Tam sublimia enim dogmata, tam præclarum vitæ institutum, tantamque philosophiam nobis afferet, quantam par est eum, qui ex thesauris Spiritus hausit; (a) [tamquam modo ex cælo descenderit; imo neque omnes qui in cælo erant hæc scivisse verisimile est, ut jam dixi.] Recine, quæso, piscatoris erant? an rhetoris? an sophistæ vel philosophi? an cujuscumque externa illa imbuti sapientia? Nequaquam. Neque enim humanæ mentis prorsus est de immortalis illa et beata natura ita philosophari, neque de potestatibus quæ post illam sunt, vel de immortalitate et vita æterna, vel de corporibus mortalibus, quæ immortalia postea futura sunt, de supplicio, de futuro tribunali, de rationibus exigendis operum, verborum, cogitationum; scire quid sit homo, quid mundus; quid vere homo sit, quid illud quod videtur esse, cum tamen non sit; quid nequitia, quid virtus.

2. *Philosophi externi cum Joanne comparati, quantum sint pretii.*—Horum quædam Plato et Pythagoras rimati sunt: cæteri namque philosophi non memorandi; ita nempe ridiculi omnes fuerunt. Qui vero apud illos admirandi et disciplinæ principes habentur, hi maxime sunt: qui de republica et de legibus quædam scripsere, et tamen in omnibus plus quam

(a) Quæ unctis clauduntur, hæerant in Savil. et Morel. Sed ex uno Codice desumpta sunt, et lecta fuerant a Francisco Arellio. Quod autem dicit Chrysostomus, ea quæ narrat Joannes evangelista, non omnibus angelis nota ante fuisse, jam dixerat supra in Proœmio.

pueri ridiculi habitu sunt : quod mulieres omnibus communes fecerint, vitam ipsam pessum dederint, et honorem connubii deturparint, aliaque hujusmodi ridicule statuerint; et in his totum vitæ tempus insumperint. De anima vero doctrinam omnium turpissimam statuerunt, dum animas hominum, muscas, culices, frutices fieri, Deumque ipsum animam esse dicerent; et alia quædam turpissima assererent. Nec ea solum de causa culpandi: sed et magnus est ipsis verborum Euripus. Quemadmodum enim in Euripo huc illuc jactati, sic numquam in iisdem persistenterunt, utpote qui ex incerta et fluxa mente loquerentur. Verum non ita piscator licet, qui omnia certa pronuntiat, et quasi in petra stans, numquam titubatur. Cum enim in ipsa adyta induci dignatus sit, et ipsum habeat Dominum in se loquentem, nihil humanum passus est; at illi haud secus quam ille qui ne per somnium quidem in regiam admissi sunt, sed in foro cum aliis permixtum hominibus versantur, dum ex propria mente de invisibilibus conjectarent, in summos errores inciderunt, de ineffabilibus disserere aggressi¹, et quasi cæci vel ebrii in ipso errore contra se mutuo impeerunt: nec mutuo tantum alii contra alios, sed etiam secum de iisdem rebus semper pugnant. Atqui hic illiteratus, rudis, ex Bethsaida, Zebedæi filius; etsi Græci nominum asperitatem admodum rideant, nihilo tamen minore, imo majore fiducia jam loquar: quanto enim magis barbara ipsis videtur natio illa, et a Græco instituto aliena, tanto splendidiora nostra videbuntur. Cum enim barbarus et indoctus ea loquatur, quæ nullus hominum umquam noverat; nec loquatur modo, sed etiam suadeat (quod si illud solum esset, magnum foret miraculum; nunc vero præter hoc, etiam aliud majus suppeditetur argumentum quod ea quæ dicuntur divinitus inspirata sint, quia nempe auditoribus omnibus semper doctrinam suam persuaserint); quis immanentem in eo virtutem non mirabitur? Illud enim, ut jam dixi, maximo signo est, ipsum non ex seipso doctrinam et leges proferre. Illic itaque barbarus evangelio suo universum comprehendit orbem, corpore autem mediam tenuit Asiam, ubi olim philosophabantur omnes Græcæ disciplinæ homines; hincque dæmonibus est formidabilis², quod in hostium medio fulgeat, illorum caliginem exstinguat, dæmonumque arcem diruat: anima autem in eum recessit locum, qui talia operanti competeret. Ac Græcorum quidem opiniones extinctæ deletæque sunt; hujus vero res quotidie splendiores evadunt. Ex quo enim hic et reliqui piscatores fuerunt, Pythagoræ Platonisque disciplinæ, quæ prius obtinere videbantur, silentio missæ sunt, ac ne nomine quidem illos norunt plerique. Atqui Plato tyrannos adiit accitus, ut aiunt, amicos habuit multos, atque in Siciliam navigavit: Pythagoras vero inagmam

adiens Græciam, præstigiis induxit innumeras (a); nam quod cum bobus loqueretur (id enim de illo narratur), non nisi magica arte præstari poterat. Hincque maxime palam est, quod is qui bruta sic alloquebatur, nihil utilitatis hominibus præstaret, imò ipsis multum noceret. Certe aptior ad philosophiam erat hominum natura: attamen ille cum aquilis et bobus, ut aiunt, per præstigiis loquebatur. Non ille rationis expertem naturam rationalem effecit; id quod homo non potest: sed præstigiis stultos decipiebat. Non utili doctrina homines instituebat; sed docebat idem esse fabas edere et parentum capita devorare; auditoribusque persuadebat, doctoris sui animam, modo fruticem, modo puellam, modo piscem effici. Annon jure illa extincta penitus deletæque sunt? Certe jure ac merito, ut ratio postulabat. At non sic illa quæ ad rudem illum et illiteratum pertinent: verum Syri, Ægyptii, Indi, Persæ, Æthiopes, innumeraeque aliæ gentes, dogmata ab illo inducta in linguam suam transferentes, barbari licet essent, philosophari didicerunt.

3. Non ergo frustra dicebam, totum orbem theatrum ipsi fuisse. Neque enim missis congeneribus, vanam brutis instituendis operam ponebat; quod supervacaneum studium et ingens insipientia fuisset; sed et hujus et aliorum expertis vitiorum, id unum curabat, ut totus orbis utile quiddam edisceret, quod posset illum a terra in cælum transferre. Ideoque non caligine et tenebris doctrinam suam involvit, ut illi, qui pravæ doctrinæ suæ obscuritatem ceu velum quoddam obtendebant; sed hujus dogmata sunt radiis solaribus clariora: ideo omnibus per orbem hominibus patefacta sunt. Non enim quinque annorum silentium accedentibus imperabat, ut ille; nec sic docebat, ut insensibilibus lapidibus assideret; neque numeris omnia definiri fabulabatur: sed abjecta omni hujusmodi ingrata doctrina et pernicie satanica, tantam verbis admiscuit facilitatem, ut non modo viris et sapientibus, sed etiam mulierculis et adolescentibus dicta omnia perspicua essent. Illa enim vera et utilia auditoris, esse confirmavit totum, quod postea sequutum est, tempus: nam totum ad se pertraxit orbem, et ab omni aliena tragædia vitam nostram liberavit, postquam hæc audita fuere. Quapropter quotquot hæc audimus animam effundere optamus potius, quam a dogmatibus ab illo traditis absistamus. Hinc ergo et omni ex parte liquet, nihil humanum ab ipso, sed divina et cælestia esse dogmata, quæ a divina illa anima ad nos pervenerunt. Neque enim verborum strepitum, non dictionis fucum, neque nominum verborumque ornatum et compositionem superfluum vel inutilem videbimus (hæc quippe procul sunt ab omni philosophia); sed vim invictam et divinam, et rectorum dogmatum immensam virtutem, innumerabi-

¹ Hæc, de ineffabilibus disserere aggressi, posuit in Margine Savilius, licet in aliquot mss. habeantur, quorum unus legit invisibilibus, pro, ineffabilibus.

² Hæc, hincque dæmonibus est formidabilis, in Savil., et aliis desunt.

(a) De Platonis in Siciliam impulsu multi narraverunt. De Pythagoræ cum bobus et aquilis colloquio nusquam me legere memini; nisi forte referatur ad id quod ait Diogenes Laertius in principio vitæ Pythagoræ, animam ejus in quas vellet arbores vel animales commigrasse: cætera quæ de Pythagora sequuntur, vide apud Diogenem Laertium.

οὐ καὶ πολιτείας μὲν ἐνεκεν καὶ νόμων συνθέντες τινὰ ἔγραψαν· ὁμοίως δὲ ἐν ἅπασιν παίδων αἰσχρότερον καταγελάσθησαν. Τὰς τε γὰρ γυναῖκας κοινὰς ἅπασιν ποιοῦντες, καὶ τὸν βίον αὐτὸν ἀνατρέποντες, καὶ τὸ σεμνὸν διαφθείροντες τοῦ γάμου, καὶ ἕτερα τοιαῦτα καταγελάστα νομοθετοῦντες, οὕτως πάντα τὸν βίον αὐτῶν ἀνέλυσαν. Δογμαμάτων δὲ ἐνεκεν τῶν περὶ ψυχῆς, οὐδὲ ὑπερθλήν τινὰ κατέλιπον αἰσχύνῃς λοιπὸν, μιᾶς ^b, καὶ κύνωπας, καὶ θάμνους τὰς τῶν ἀνθρώπων λέγοντες γίνεσθαι φυλάξας, καὶ τὸν θεὸν αὐτὸν ψυχὴν εἶναι φάσκοντες, καὶ ἕτερα ἅπαντα τινὰ τοιαῦτα ἀσημονοῦντες. Καὶ οὐ τοῦτο μόνον ἐστὶ τὸ κατηγορίας ἄξιον· ἀλλὰ καὶ ὁ πολὺς αἰσῶν [9] τῶν λόγων εὐρίπκος. Καθάπερ γὰρ ἐν εὐρίπῳ τῆδε κάκεισε περιεφερόμενοι, οὕτως· οὐδέποτε ἐπὶ τῶν αὐτῶν ἐπέτηκσαν, ἅτε ἀπὸ τῶν ἀθλῶν καὶ ἐπισφαλῶν λογισμῶν πάντα φθειγόμενοι. Ἀλλ' οὐχ ὁ ἀλιεὺς οὗτος οὕτως· ἀλλ' ἅπαντα μετὰ ἀσφαλείας φθέγγεται, καὶ ὡς περὶ ἐπὶ πέτρας ἐστῆκόως, οὐδαμῶ ἐπιτρέπεται. Ἐν αὐτοῖς γὰρ τοῖς ἀδύτοις γενέσθαι καταξιώθεις, καὶ τὸν πάντων Δεσπότην ἐν ἑαυτῷ λαλοῦντα ἔχον, οὐδὲν ἀνθρώπινον ἔπασχεν· ἐκεῖνοι δὲ ὡς περὶ οἱ τῶν μὲν βασιλείων οὐδὲ θναρὸν ἐπιθῆναι καταξιώθεντες, ἔξω δὲ ἐπ' ἀγορὰς μετὰ τῶν ἄλλων διατριβόντες ἀνθρώπων, καὶ ἀπὸ τῆς ἰδίας διανοίας καταστομαζόμενοι τῶν ἀοράτων, τὴν πολλὴν ἐπλανήθησαν πίστην^c, περὶ τῶν ἀρρήτων διαλεχθῆναι θελήσαντες, καὶ καθάπερ τυφλοὶ καὶ μεθύοντες, καὶ ἐν αὐτῇ τῇ πλάνῃ ἀλλήλοις προσεβόρῃξαν· οὐκ ἀλλήλους δὲ μόνον, ἀλλὰ καὶ ἑαυτοῖς, πολλαχοῦ καὶ περὶ τῶν αὐτῶν ἀεὶ μετατιθέμενοι. Ὁ δὲ ἀγράμματος οὗτος, ὁ Ἰδωύτης, ὁ ἀπὸ Βηθσαϊδᾶ, ὁ Ζεβεδαίου παῖς· κἀν^d μυριάκις καταγελάσειν Ἕλληνας τῆς τῶν ὀνομάτων ἀγκοινίας, οὐδὲν ἤσκον μετὰ πλεόνος αὐτὰ τῆς παρβήσας ἐρῶ· ὅση γὰρ ἂν τὸ ἔθνος αὐτοῖς βάρβαρον φανήται καὶ τῆς Ἑλληνικῆς ἀπέχον παιδεύσεως, τοσοῦτος λαμπρότερος τὰ ἡμέτερα φανείται. Ὅταν γὰρ ὁ βάρβαρος καὶ ἀμαθὴς τοιαῦτα φθέγγεται, ἀ μὴδεὶς τῶν ἐπὶ γῆς ἀνθρώπων συνειδέ ποτε, καὶ μὴ φθέγγεται μόνον, ἀλλὰ καὶ πείθη· καίτοι εἰ καὶ τοῦτο μόνον ἦν, μέγα τὸ θαῦμα ἦν· νῦν δὲ πρὸς τοῦτον καὶ ἕτερον τούτου μείζον παρῆχη τεκμήριον, τοῦ θεόπνευστα εἶναι τὰ λεγόμενα, τὸ σῶς ἀκούοντας πείθειν ἅπαντας διὰ τοῦ χρόνου παντός, τίς οὐ θαυμάζεται τὴν ἐνοικοῦσαν αὐτῷ δύναμιν; Καὶ γὰρ καὶ τοῦτο μέγιστον, ὅπερ ἔφη, τεκμήριον τοῦ μηδὲν οἰκοῦν αὐτὸν νομοθετεῖν. Οὕτως δὲ οὐν ὁ βάρβαρος, τῆ μὲν τοῦ εὐαγγελίου γραφῆς ^e τὴν οἰκουμένην κατέλαθεν ἅπασαν, τῷ δὲ σώματι μέσσην κατέσχε τὴν Ἀσίαν, ἔνθα τὸ παλαιὸν ἐφιλοσόφουν οἱ τῆς Ἑλληνικῆς συμμορίας ἅπαντες, κάκειθεν τοῖς δαιμοσίν ἐστι φοβερός ^f, ἐν μέσῳ τῶν ἔθρων διαλάμπων, καὶ τὸν ζῶον αὐτῶν σθενυῖς, καὶ τὴν ἀρχόπολιν τῶν δαιμόνων καταλύων· τῆ δὲ ψυχῆς πρὸς τὸν χῶρον ἀνεχώρησεν ἐκεῖνον, τὸν ἀρμότιοντα τῷ τὰ τοιαῦτα ἐργασασμένῳ. Καὶ τὰ μὲν Ἑλλήνων ἐσθεσσοῦσιν ἅπαντα καὶ ἠφάνισται, τὰ δὲ τούτου καθ' ἑκάστην λαμπρότερα γίνεται. Ἐξ οὗτου γὰρ καὶ οὗτος καὶ οἱ λοιποὶ ἄλιεις, ἐξ ἐκείνου τὰ μὲν Πυθαγόρου σεσίγηται καὶ τὰ Πλάτωνος, δοκοῦντα πρότερον κρατεῖν, καὶ οὐδὲ ἐξ ὀνόματος αὐτοῦ Ἰσασιν οἱ πολλοί· καίτοι Πλάτων καὶ τῶν ἀριστοῦ συνεγένετο μετακλήθεις, ὡς φασί, καὶ πολλοὺς

^a In Sav. textu of deest. Ibid. Mor. καὶ νόμων. Sav. et mss. multi καὶ δογμάτων. Mox Savil. καὶ ἐν ἅπασιν. Morel. ὁμοίως δὲ ἐν ἅπασιν.

^b Mor. μιᾶς. Sav. autem et codicum mss. maxima pars μιᾶς, quae vox asseri videtur per sequentem καὶ κύνωπας.

^c Alii τὸν πλῆθος... πλάνον. Ibidem illa, περὶ τῶν ἀρρήτων διαλεχθῆναι θελήσαντες, Savil. in margine posuit, licet in aliis mss. habeantur. Quorum unus ἀοράτων pro ἀρρήτων habet. Haec porro legit Arelinus interpretres.

^d Mor. κἀν γάρ.

^e Sav. εὐαγγελίου συγγραφῆς, pmsis εὐαγγελίου φωνῆ.

^f Sic Mor. et quidam mss. Verba, κάκειθεν... φοβερός, in Sav. et aliis desunt. Verum ab Aretino interprete lecta sunt.

ἔσχεν ἐταίρους, καὶ εἰς Σικελίαν ἐπλευσε· Πυθαγόρας δὲ τὴν μεγίστην Ἑλλάδα καταλαθῶν, καὶ γοητείας κινήσας ^g εἶδη μυρία. Τὸ γὰρ βουσί διαλέγεσθαι (καὶ γὰρ καὶ τοῦτό φασιν αὐτὸν [10] πεποιηκέναι) οὐδὲν ἕτερον ἢ γοητείας ἦν. Καὶ ἄλλων μάλιστα ἐκείθεν· Ὁ γὰρ τοῖς ἀλόγοις οὕτω διαλεγόμενος, τὸ τῶν ἀνθρώπων οὐδὲν ὑπέβλεπε γένος, ἀλλὰ καὶ τὰ μέγιστα ἐδίασε. Καίτοι· γε ἐπιτηδειοτέρα πρὸς φιλοσοφίας λόγον ἢ φύσιν ἢ τῶν ἀνθρώπων ἦν· ἀλλ' ὁμοίως ἐκεῖνος ἀετοῖς μὲν καὶ βουσί διελέγετο, καθάπερ φασί, γοητεύων. Οὐδὲ γὰρ τὴν ἀλογον λογικὴν ἐποίησε φύσιν (οὐδὲ γὰρ δυνατόν ἀνθρώπων τοῦτο), ἀλλὰ μαγγανείας τοὺς ἀνοήτους ἠπάτα· καὶ ἀνθρώπους ἀφείλ διδάξει τι τῶν χρησίμων, ἐπαίδευσε δὲ Ἰσον ἦν κυσῶν φαιγεῖν καὶ τὰς τῶν γεννησαμένων κεφαλὰς· καὶ τοὺς συνόντας ἐπειθεν, οἱ δὲ ἢ τοῦ διδασκάλου ψυχῆ, ποτὲ μὲν θάμνος ἐγένετο, ποτὲ δὲ κόρη, ποτὲ δὲ ἰχθύς. Ἀρ' οὐκ εἰκότως πάντα ἐσθῆσθη ἐκεῖνα, καὶ ἠφανίσθη τέλος; Εἰκότως, καὶ κατὰ λόγον. Ἀλλ' οὐ τὰ τοῦ ἰδιώτου καὶ ἀγαμμάτου οὕτως· ἀλλὰ καὶ Σύροι, καὶ Αἰγύπτιοι, καὶ Ἰνδοί, καὶ Πέρσαι, καὶ Αἰθίοπες, καὶ μυρία ἕτερα ἔθνη, εἰς τὴν αὐτῶν μεταβαλόντες γλώτταν τὰ παρὰ τούτου δόγματα εἰσαχθέντα, ἐμαθον ἀνθρωποβάρβαροι φιλοσοφεῖν.

γ'. Οὐκ ἀρα μάρτην ἔλεγον, οἱ αὐτῶν θεάτρον γέγονε πᾶσα ἡ οἰκουμένη· οὐ γὰρ δὴ τοὺς ὀμοφύλους ἀφείλ περὶ τὰς ^h τῶν ἀλόγων ἐματαιοῦσιν· φύσεις ὁ περιττῆς φιλοτιμίας καὶ ἐσχάτης ἀνοίας ἦν· ἀλλὰ μετὰ τῶν ἄλλων καὶ τοῦτου καθαρῶν τῶν πάθους, ἐν μόνον ἐσπούδασαν, ὅπως ἡ οἰκουμένη πᾶσα μάθοι τι τῶν χρησίμων καὶ δυναμένων αὐτῆν ἀπὸ τῆς γῆς μεταστῆσαι πρὸς τὸν οὐρανόν. Διὰ τοῦτο οὐδὲ ζῶον τινὶ καὶ σκότῳ ἐκρυψεν ἑαυτοὺ τὴν διδασκαλίαν, καθάπερ ἐποιοῦν ἐκεῖνοι, τῶν ἔνδον ἐναποκειμένων κακῶν τὴν ἐν τῷ λέγειν ἀτάφειαν καθάπερ τι παραπέτασμα προβαλλόμενοι· ἀλλὰ τὰ τοῦτου δόγματα τῶν ἠλιθίων ἀκρίτως ἐστὶ φανερώτερον· διὰ καὶ πᾶσι τοῖς κατὰ τὴν οἰκουμένην ἀνθρώπων ἀνήπλωται. Οὐ γὰρ πέντε ἔτη κελεύων τοὺς προσόντας σιγᾶν, καθάπερ ἐκεῖνος, οὐδὲ ὡς ἀναισθητοῖς παρακαθῆσθαι λίθοις, οὕτως ἐδίδασκεν, οὐδὲ ἐν ἀριθμοῖς εἶναι τὸ πᾶν διοριζόμενος· ἐπιθυσοῦσι· ἀλλ' ἀποβρίψεις τὴν σαταρικὴν ταύτην ἀφῆσαν ἅπασαν καὶ λύμην, τοσαύτην τοῖς ῥήματι ἐγκατέμιξεν εὐκολίαν, ὡς μὴ μόνον ἀνδράσι καὶ συντοῖς, ἀλλὰ καὶ γυναῖξί καὶ νέοις ἅπαντα εἶναι τὰ λεγόμενα ὄνια. Ἐπίστευτε γὰρ αὐτὰ ἀληθῆ τε εἶναι ἰ καὶ χρῆσιμα τοῖς ἀκουσομένοις ἅπασιν· καὶ μαρτυρεῖ πᾶς ὁ μετ' ἐκείνου χρόνος. Ὅλην τε γὰρ πρὸς αὐτὸν ἐφεικόμενος τὴν οἰκουμένην, καὶ πάσης ἀλλοκότου τραγωδίας τὸν ἡμέτερον ἀπήλλαξε βίον, μετὰ τὴν τῶν λόγων τούτων ἀκρόασιν ^k. Διὰ τοῦτο τῆς ψυχῆς ἐλοιόμεθα ἂν ἐκστῆναι μᾶλλον οἱ ταῦτα ἀκούοντες, ἢ τῶν δογμάτων τῶν ὑπ' ἐκείνου παραδοθέντων ἡμῖν. Καὶ ἐντεῦθεν τοῖνον καὶ πανταχόθεν ὄντων, οἱ οὐδὲν ἀνθρώπινον τῶν τούτου, ἀλλὰ θεῖα τε καὶ οὐράνια ἐστὶ διδάγματα ἰ τὰ διὰ τῆς θείας· ταύτης [11] εἰς ἡμᾶς ἐλθόντα ψυχῆς. Οὐ γὰρ κτύπον ῥημάτων οὐδὲ λέξεως κόμπου, οὐδὲ ὀνομάτων καὶ ῥημάτων κόσμον καὶ συνθήκην ἐβόμεθα περιττῆν καὶ ἀνόνητον (πόβρω γὰρ ταῦτα φιλοσοφίας ἀπάτης), ἀλλ' ἰσχὺν ἀμαχον καὶ θεῖαν, καὶ δογμάτων ὀρθῶν ἀμύχανον δύναμιν, καὶ μυρίων ἀγαθῶν χορηγίαν. Ἢ γὰρ κατὰ τὴν ἀπαγγέλιαν περιεργία οὕτω περιττῆ ἦν καὶ σοφιστῶν ἀξία, μᾶλλον δὲ οὐδὲ σοφιστῶν, ἀλλὰ μερακίων ἀνοήτων, ὡς καὶ αὐτὸν τὸν παρ' αὐτοῖς φιλοσοφον εἰσαγαγεῖν τὸν διδασκαλον τὸν αὐτοῦ σφέδρα ἐπαισχυνόμενον ταύτῃ τῇ τέχνῃ, καὶ λέγοντα τοῖς

^g Sav. et omnes pene mss. κινήσας. Mor. ἐπιδείξας.

^h Mor. περὶ τὰς. Sav. πρὸς τὰς. Mox Sav. et mss. pene omnes περιττῆ· φιλοτιμίας. Mor. περὶ τῆς φιλοσοφίας. Infra Morel. πᾶσα μάθοι, Sav. πᾶσα μάθη.

ⁱ Quidam habent φανερώτερα (leg. φανώτερα).

^j Ἐκστῆναι Mor.; εἶναι Sav.

^k Sic Sav. et omnes pene mss. Mor. ἀμαχίαν.

^l Alii ἀλλὰ θεῖα τινὰ καὶ οὐράνια τὰ λεγόμενα.

pueri ridiculi habiti sunt : quod mulieres omnibus communes fecerint, vitam ipsam pessum dederint, et honorem connubii deturparint, aliaque hujusmodi ridicule statuerint; et in his totum vitæ tempus insumperint. De anima vero doctrinam omnium turpissimam statuerunt, dum animas hominum, muscas, culices, frutices fieri, Deumque ipsum animam esse dicerent; et alia quædam turpissima assererent. Nec ea solum de causa culpandi: sed et magnus est ipsis verborum Euripus. Quemadmodum enim in Euripo huc illuc jactati, sic numquam in iisdem perstiterunt, utpote qui ex incerta et fluxa mente loquerentur. Verum non ita piscator hic, qui omnia certa pronuntiat, et quasi in petra stans, numquam titubatur. Cum enim in ipsa adyta induci dignatus sit, et ipsum habeat Dominum in se loquentem, nihil humanum passus est; at illi haud secus quam si qui ne per somnium quidem in regiam admissi sunt, sed in foro cum aliis permixtum hominibus versantur, dum ex propria mente de invisibilibus conjectarent, in summos errores inciderunt, de ineffabilibus disserere aggressi¹, et quasi cæci vel ebrii in ipso errore contra se mutuo impeerunt: nec mutuo tantum alii contra alios, sed etiam secum de iisdem rebus semper pugnant. Atqui hic illiteratus, rudis, ex Bethsaida, Zebedæi filius; etsi Græci hominum asperitatem admodum rideant, nihilo tamen minore, imo majore fiducia jam loquar: quanto enim magis barbara ipsis videtur natio illa, et a Græco instituto aliena, tanto splendidiore nostra videbuntur. Cum enim barbarus et indoctus ea loquatur, quæ nullus hominum umquam noverat; nec loquatur modo, sed etiam suadeat (quod si illud solum esset, magnum foret miraculum; nunc vero præter hoc, etiam aliud majus suppeditetur argumentum quod ea quæ dicuntur divinitus inspirata sint, quia nempe auditoribus omnibus semper doctrinam suam persuaserint); quis immanentem in eo virtutem non mirabitur? Illud enim, ut jam dixi, maximo signo est, ipsum non ex seipso doctrinam et leges proferre. Hic itaque barbarus evangelio suo universum comprehendit orbem, corpore autem mediam tenuit Asiam, ubi olim philosophabantur omnes Græcæ disciplinæ homines; hincque dæmonibus est formidabilis², quod in hostium medio fulgeat, illorum caliginem exstinguat, dæmonumque arcem diruat: anima autem in eum secessit locum, qui talia operanti competere. Ac Græcorum quidem opiniones extinctæ deletæque sunt; hujus vero res quotidie splendidiore evadunt. Ex quo enim hic et reliqui piscatores fuerunt, Pythagoræ Platonisque disciplinæ, quæ prius obtinere videbantur, silentio missæ sunt, ac ne nomine quidem illos norunt plerique. Atqui Plato tyrannos adiit accitus, ut aiunt, amicos habuit multos, atque in Siciliam navigavit: Pythagoras vero inagnam

adiens Græciam, præstigias induxit innumeras (a); nam quod cum bobus loqueretur (id enim de illo narratur), non nisi magica arte præstari poterat. Hincque maxime palam est, quod is qui bruta sic alloquebatur, nihil utilitatis hominibus præstaret, imo ipsis multum noceret. Certe aptior ad philosophiam erat hominum natura: attamen ille cum aquilis et bobus, ut aiunt, per præstigias loquebatur. Non ille rationis expertem naturam rationalem effecit; id quod homo non potest: sed præstigiis stultos decipiebat. Non utili doctrina homines instituebat; sed docebat idem esse fabas edere et parentum capita devorare; auditoribusque persuadebat, doctoris sui animam, modo fruticem, modo puellam, modo piscem effici. Annon jure illa extincta penitus deletæque sunt? Certe jure ac merito, ut ratio postulabat. At non sic illa quæ ad rudem illum et illiteratum pertinent: verum Syri, Ægyptii, Indi, Persæ, Æthiopes, innumereque aliæ gentes, dogmata ab illo inducta in linguam suam transferentes, barbari licet essent, philosophari didicerunt.

3. Non ergo frustra dicebam, totum orbem theatrum ipsi fuisse. Neque enim missis congeneribus, vanam brutis instituendis operam ponebat; quod supervacaneum studium et ingens insipientia fuisset; sed et hujus et aliorum expertis vitiorum, id unum curabat, ut totus orbis utile quiddam edisceret, quod posset illum a terra in cælum transferre. Ideoque non caligine et tenebris doctrinam suam involvit, ut illi, qui pravæ doctrinæ suæ obscuritatem ceu velum quoddam obtendebant; sed hujus dogmata sunt radii solaribus clariora: ideo omnibus per orbem hominibus patefacta sunt. Non enim quinque annorum silentium accedentibus imperabat, ut ille; nec sic docebat, ut insensibilibus lapidibus assideret; neque numeris omnia definiri fabulabatur: sed abjecta omni hujusmodi ingrata doctrina et pernicie satanica, tantam verbis admiscuit facilitatem, ut non modo viris et sapientibus, sed etiam mulierculis et adolescentibus dicta omnia perspicua essent. Illa enim vera et utilia auditoris, esse confirmavit totum, quod postea sequutum est, tempus: nam totum ad se pertraxit orbem, et ab omni aliena tragœdia vitam nostram liberavit, postquam hæc audita fuere. Quapropter quotquot hæc audimus animam effundere optamus potius, quam a dogmatibus ab illo traditis assistamus. Hinc ergo et omni ex parte liquet, nihil humanum ab ipso, sed divina et cælestia esse dogmata, quæ a divina illa anima ad nos pervenerunt. Neque enim verborum strepitum, non dictionis fucum, neque nominum verborumque ornatum et compositionem superfluum vel inutilem videbimus (hæc quippe procul sunt ab omni philosophia); sed vim invictam et divinam, et rectorum dogmatum immensam virtutem, innumerabi-

¹ Hæc, de ineffabilibus disserere aggressi, præsit in Margine Savilius, licet in aliquot Mss. habeantur, quorum unus legit invisibilibus, pro, ineffabilibus.

² Hæc, hincque dæmonibus est formidabilis, in Savil., et aliis desunt.

(a) De Platonis in Siciliam impulsu multi narrauerunt. De Pythagoræ cum bobus et aquilis colloquio nusquam me legere memini; nisi forte referatur ad id quod ait Diogenes Laertius in principio vitæ Pythagoræ, animam ejus in quas vellet arbores vel animantes commigrasse: cætera quæ de Pythagora sequuntur, vide apud Dingenem Laertium.

οὐ καὶ πολιτείας μὲν ἔνεκεν καὶ νόμων συνθέντες τινὰ ἔγραψαν· ὁμοίως δὲ ἐν ἅπασιν παιδῶν αἰσχρότερον καταγελάσθησαν. Τὰς τε γὰρ γυναῖκας κοινὰς ἅπασιν ποιοῦντες, καὶ τὸν βίον αὐτὸν ἀνατρέποντες, καὶ τὸ σεμνὸν διαφθεύροντες τοῦ γάμου, καὶ ἕτερα τοιαῦτα καταγέλαστα νομοθετοῦντες, οὕτως πάντα τὸν βίον αὐτῶν ἀνέλιψαν. Δογματῶν δὲ ἔνεκεν τῶν περὶ ψυχῆς, οὐδὲ ὑπερβολὴν τινα κατέλιπον αἰσχρῆς λοιπὸν, μυίας^δ, καὶ κύνωπας, καὶ θάμνους τὰς τῶν ἀνθρώπων λέγοντες γίνεσθαι ψυχῆς, καὶ τὸν θεὸν αὐτὸν ψυχὴν εἶναι φάσκοντες, καὶ ἕτερα ἄλλα τινὰ τοιαῦτα ἀσημιονοῦντες. Καὶ οὐ τοῦτο μόνον ἐστὶ τὸ κατηγορίας ἄξιον· ἀλλὰ καὶ ὁ πολλὸς αἰσῶν [9] τῶν λόγων εὐριπικός. Καθάπερ γὰρ ἐν εὐρίπῳ τῆδε κάκεισε περιττοί, οὕτως οὐδέποτε ἐπὶ τῶν αὐτῶν ἐπέκεισαν, ὅτε ἀπὸ τῶν ἀθλήτων καὶ ἐπισφαλῶν λογισμῶν πάντα φηγεγόμενοι. Ἀλλ' οὐχ ὁ ἀλιεὺς οὗτος οὕτως· ἀλλ' ἅπαντα μετὰ ἀσφαλείας φθέγγεται, καὶ ὡς περ ἐπὶ πέτρας ἐστῆκόσ, οὐδαμῶς περιτρέπεται. Ἐν αὐτοῖς γὰρ τοῖς ἀδύτοις γενέσθαι καταξίωθεις, καὶ τὸν πάντων Δεσπότην ἐν ἑαυτῷ λαλοῦντα ἔχον, οὐδὲν ἀνθρώπινον ἔπασχεν· ἐκείνους δὲ ὡς περ οἱ τῶν μὲν βασιλείων οὐδὲ θναρ ἐπιθήναι καταξίωθέντες, ἔξω δὲ ἐπ' ἀγορὰς μετὰ τῶν ἄλλων διατρίβοντες ἀνθρώπων, καὶ ἀπὸ τῆς ἰδίας διανοίας καταστοχάζόμενοι τῶν ἀόρατων, τὴν πολλὴν ἐπλανήθησαν πλάνην^ε, περὶ τῶν ἀρρήτων διαλεχθῆναι θελήσαντες, καὶ καθάπερ τυφλοὶ καὶ μεθύνοντες, καὶ ἐν αὐτῇ τῇ πλάνῃ ἀλλήλοις προσέρρηξαν· οὐκ ἀλλήλους δὲ μόνον, ἀλλὰ καὶ ἑαυτοῖς, πολλαχοῦ καὶ περὶ τῶν αὐτῶν ἀεὶ μετατιθέμενοι. Ὁ δὲ ἀγράμματος οὗτος, ὁ ἰδιώτης, ὁ ἀπὸ Βηθσαϊδᾶ, ὁ Ζεβεδαίου καίς· κἀν^δ μυριάκις καταγελωσιν Ἕλληνας τῆς τῶν ὀνομάτων ἀγροικίας, οὐδὲν ἤττον μετὰ πλείονος αὐτὰ τῆς παρρησίας ἔρω· ὅσῳ γὰρ ἂν τὸ ἔθνος αὐτοῖς βάρβαρον φαίνηται καὶ τῆς Ἑλληνικῆς ἀπέχον παιδεύσεως, τοσοῦτον λαμπρότερα τὰ ἡμέτερα φαίνεται. Ὅταν γὰρ ὁ βάρβαρος καὶ ἀμαθὴς τοιαῦτα φθέγγηται, ἀ μῆδεις τῶν ἐπὶ γῆς ἀνθρώπων συνείδῃ ποτε, καὶ μὴ φθέγγηται μόνον, ἀλλὰ καὶ κείθῃ· καίτοι εἰ καὶ τοῦτο μόνον ἦν, μέγα τὸ θαῦμα ἦν· ὡν δὲ πρὸς τοῦτον καὶ ἕτερον τοῦτου μείζον παρεγγητεκμήριον, τοῦ θεόπνευστα εἶναι τὰ λεγόμενα, τὸ σθεῖς ἀκούοντας κείθειν ἅπαντας διὰ τοῦ χρόνου παντός, τίς εὐ θαυμάζεται τὴν ἐνοικοῦσαν αὐτῷ δύναμιν; Καὶ γὰρ καὶ τοῦτο μέγιστον, ὅπερ ἔφη, τεκμήριον τοῦ μηδὲν οὐκ εἶναι αὐτὸν νομοθετεῖν. Οὗτος δὲ οὐδὲ ὁ βάρβαρος, τῆ μὲν τοῦ εὐαγγελίου γραφῆς ἢ τῶν οἰκουμένην κατέλαθεν ἅπαντας, τῷ δὲ σώματι μέσῃν κατέχευε τὴν Ἀσίαν, ἐνθα τὸ παλαιὸν ἐφιλοσόφουν οἱ τῆς Ἑλληνικῆς συμμορίας ἅπαντες, κάκειθεν τοῖς δαιμοσίν ἐστι φοβερός^ι, ἐν μέσῳ τῶν ἔχθρων διαλάμπων, καὶ τὸν ζῆλον αὐτῶν σθενῦς, καὶ τὴν ἀκρόπολιν τῶν δαιμόνων καταλύων· τῆ δὲ ψυχῇ πρὸς τὸν χῆρον ἀνεχώρησεν ἐκεῖνον, τὸν ἀρμόττοτα τῷ τὰ τοιαῦτα ἐργασασμένῳ. Καὶ τὰ μὲν Ἑλλήνων ἐσθῆσαι ἅπαντα καὶ ἠφάνισται, τὰ δὲ τοῦτου καθ' ἑκάστην λαμπρότερα γίνεται. Ἐξ ὅτου γὰρ καὶ οὗτος καὶ οἱ λοιποὶ ἀλιεῖς, ἐξ ἐκεῖνου τὰ μὲν Πυθαγόρου σείσθηται καὶ τὰ Πλάτωνος, δοκοῦντα πρότερον κρατεῖν, καὶ οὐδὲ ἐξ ὀνόματος· αὐτοῦς ἱσασιν οἱ πολλοί· καίτοι Πλάτων καὶ τυράννοις συνεγένετο μετακλήθεις, ὡς φασί, καὶ πολλοὺς

^a In Sav. textu of deest. Ibid. Mor. καὶ νόμων. Sav. et mss. nulli καὶ δογματῶν. Mox Savli. καὶ ἐν ἅπασιν. Morcl. ὁμοίως δὲ ἐν ἔκαστῳ.

^b Mor. μύας. Sav. autem et codicum mss. maxima pars μυίας, quae vox asseri videtur per sequentem καὶ κύνωπας.

^c Alii τὸν πλάν... πλάνον. Ibidem illa, περὶ τῶν ἀρρήτων διαλεχθῆναι θελήσαντες, Savil. in margine posuit, licet in aliis mss. habeantur. Quorum unus ἀόρατων pro ἀρρήτων habet. Haec porro legit Arelinus Interpres.

^d Mor. κἀν γὰρ.

^e Sav. εὐαγγελίου συγγραφῆ, πῶς εὐαγγελίου φωνῆ.

^f Sic Mor. et quidam mss. Verba, κάκειθεν... φοβερός, in Sav. et aliis desunt. Verum ab Aretino interprete lecta sunt.

ἔσχεν ἑταίρους, καὶ εἰς Σικεῖλαν ἐπλευσε· Πυθαγόρας δὲ τὴν μεγίστην Ἑλλάδα καταλαβὼν, καὶ γοητείας κινήσας^g εἶδη μυρία. Τὸ γὰρ βουαὶ διαλέγεσθαι (καὶ γὰρ καὶ τοῦτο φασιν αὐτὸν [10] πεποιθῆναι) οὐδὲν ἕτερον ἢ γοητείας ἦν. Καὶ ὄλον μάλιστα ἐκείθεν· Ὁ γὰρ τοῖς ἀλόγοις οὕτω διαλεγόμενος, τὸ τῶν ἀνθρώπων οὐδὲν ὑφέλησε γένος, ἀλλὰ καὶ τὰ μέγιστα ἐβλάψε. Καίτοι γε ἐπιτηδαιοτέρα πρὸς φιλοσοφίας λόγον ἢ φύσιν ἢ τῶν ἀνθρώπων ἦν· ἀλλ' ὁμοίως ἐκείνος ἀετοῖς μὲν καὶ βουαὶ διελέγετο, καθάπερ φασί, γοητεύων. Οὐδὲ γὰρ τὴν ἀλογον λογικὴν ἐποίησε φύσιν (οὐδὲ γὰρ δυνατὸν ἀνθρώπων τοῦτο), ἀλλὰ μαγγανείας τοὺς ἀνοήτους ἠπάτα· καὶ ἀνθρώπους ἀφελὲς διδάξει τι τῶν χρησίμων, ἐπαίδευσε δὲ Ἰσον ἦν κυάμπος φαγεῖν καὶ τὰς τῶν γεννησαμένων κεφαλὰς· καὶ τοὺς συνόντας ἐπειθεν, ὅτι δὴ ἢ τοῦ διδασκάλου ψυχῆ, ποτὲ μὲν θάμνος ἐγένετο, ποτὲ δὲ κόρη, ποτὲ δὲ ἰχθύς. Ἀρ' οὐκ εἰκότως πάντα ἐσδέσθη ἐκείνα, καὶ ἠφανίσθη τέλειον; Εἰκότως, καὶ κατὰ λόγον. Ἀλλ' οὐ τὰ τοῦ ἰδιώτου καὶ ἀγραμμάτου οὕτως· ἀλλὰ καὶ Σῦροι, καὶ Αἰγύπτιοι, καὶ Ἰνδοί, καὶ Πέρσαι, καὶ Αἰθίοπες, καὶ μυρία ἕτερα ἔθνη, εἰς τὴν αὐτῶν μεταβαλόντες γλιώσταν τὰ παρὰ τοῦτου δόγματα εἰσαχθέντα, ἔμαθον ἀνθρωπὸν βάρβαροι φιλοσοφεῖν.

γ'. Οὐκ ἄρα μάτην ἔλεγον, ὅτι αὐτῷ θεάτρον γέγονε πᾶσα ἡ οἰκουμένη· οὐ γὰρ δὴ τοὺς ὀμοφύλους ἀφελὲς περὶ τὰς ἡ τῶν ἀλόγων ἐματαιοσπώνει φύσεις· ὁ περιττῆς φιλοτιμίας καὶ ἐσχάτης ἀνοίας ἦν· ἀλλὰ μετὰ τῶν ἄλλων καὶ τοῦτου καθαρεύων τοῦ πάθους, ἐν μόνον ἐσπούδασεν, ὅπως ἡ οἰκουμένη πᾶσα μάθοι τι τῶν χρησίμων καὶ δυναμένων αὐτὴν ἀπὸ τῆς γῆς μεταστῆσαι πρὸς τὸν οὐρανόν. Διὰ τοῦτο οὐδὲ ζῆλον τινὶ καὶ σκότῳ ἐκρυψεν ἑαυτοῦ τὴν διδασκαλίαν, καθάπερ ἐπόλου ἐκεῖνον, τῶν ἐνδοῖν ἐναποκειμένων κακῶν τὴν ἐν τῷ λέγειν ἀτάφειαν καθάπερ τι παραπέτασμα προβαλλόμενοι· ἀλλὰ τὰ τοῦτου δόγματα τῶν ἠλιακῶν ἀκτίων ἐστὶ φανερώτερα· διὸ καὶ πᾶσι τοῖς κατὰ τὴν οἰκουμένην ἀνθρώποις ἀνήπλωται. Οὐ γὰρ πέντε ἔτη κελεύων τοὺς προσόντας σιγᾶν, καθάπερ ἐκεῖνος, οὐδὲ ὡς ἀναισθητοῦς παρακαθῆσθαι λίθοις, οὕτως εἰδίδασεν, οὐδὲ ἐν ἀριθμοῖς εἶναι τὸ πᾶν διοριζόμενος ἐμυθολόγει· ἀλλ' ἀπορρίψας τὴν σατανικὴν ταύτην ἀηδίαν ἅπασαν καὶ λύμην, τοσαύτην τοῖς ῥήμασιν ἐγκατέμιξεν εὐκόλιαν, ὡς μὴ μόνον ἀνδράσι καὶ συντοῖς, ἀλλὰ καὶ γυναῖξιν καὶ νέοις ἅπαντα εἶναι τὰ λεγόμενα ὄληα. Ἐπίστευσε γὰρ αὐτὰ ἀληθῆ τε εἶναι ἢ καὶ χρῆσιμα τοῖς ἀκουσομένοις ἅπασιν· καὶ μαρτυρεῖ πᾶς ὁ μετ' ἐκεῖνον χρόνος. Ὅλην τε γὰρ πρὸς ἐαυτὸν ἐφειλικύσατο τὴν οἰκουμένην, καὶ πάσης ἀλλοκότου τραγωδίας τὸν ἡμέτερον ἀπῆλλαξε βίον, μετὰ τὴν τῶν λόγων τούτων ἀκρόασιν^κ. Διὰ τοῦτο τῆς ψυχῆς ἐλοίμεθα ἂν ἐκστῆναι μᾶλλον οἱ ταῦτα ἀκούοντες, ἢ τῶν δογματῶν τῶν ὑπ' ἐκεῖνου παραδοθέντων ἡμῖν. Καὶ ἐντεῦθεν τοῖσιν καὶ πανταχόθεν ὄλον, ὅτι οὐδὲν ἀνθρώπινον τῶν τοῦτου, ἀλλὰ θεῖα τε καὶ οὐράνια ἐστὶ διδάγματα· τὰ δὲ τῆς θείας· ταύτης [11] εἰς ἡμᾶς ἐλθόντα ψυχῆς. Οὐ γὰρ κτύπον ῥημάτων οὐδὲ λέξεως κόμπον, οὐδὲ ὀνομάτων καὶ ῥημάτων κόσμον καὶ συνθήκην ὀψόμεθα περιττὴν καὶ ἀνόνητον (πρόβρω γὰρ ταῦτα φιλοσοφίας ἀπάτης), ἀλλ' ἰσχὺν ἀμαχον καὶ θεῖαν, καὶ δογματῶν ὀρθῶν ἀμείχανον δύναμιν, καὶ μυρίων αγαθῶν χορηγίαν. Ἡ γὰρ κατὰ τὴν ἀπαγγέλιαν περιεργία οὕτω περιττῆ ἦν καὶ σοφιστῶν ἀξία, μᾶλλον δὲ οὐδὲ σοφιστῶν, ἀλλὰ μερακίων ἀνοήτων, ὡς καὶ αὐτὸν τὸν παρ' αὐτοῖς φιλόσοφον εἰσαγαγεῖν τὸν διδασκαλὸν τὸν αὐτοῦ σφόδρα ἐπαισχυνόμενον ταύτη τῇ τέχνῃ, καὶ λέγοντα τοῖς

^g Sav. et omnes pene mss. κινήσας. Mor. ἐπιδείξας.

^h Mor. περὶ τὰς. Sav. πρὸς τὰς. Mox Sav. et mss. pene omnes περιττῆ· φιλοτιμίας. Mor. περὶ τῆς φιλοσοφίας. Iul'ra Morel. πᾶσα μάθοι, Sav. πᾶσα μάθοι.

ⁱ Quidam habent φανώτερα (leg. φανώτερα).

^j Ἐσθῆσαι Mor.; εἶναι Sav.

^k Sic Sav. et omnes pene mss. Max. εὐαγγελίων.

^l Alii ἀλλὰ θεῖα τινὰ καὶ οὐράνια τὰ διδάγματα.

δικασταῖς, ὅτι ἀκούσονται παρ' αὐτοῦ ῥήματα ἀπλῶς και ὡς ἔτυχε * λεγόμενα, οὐ μέντοι κεκαλιπημένα λόγους, οὐδὲ ῥήμασι τε και ὀνόμασι κεκοσμημένα. Οὐδὲ γάρ ἂν δῆπου πρόποι, φησὶν, ὧ ἄνδρες, τῆδε τῆ ηλικία, ὡσπερ μεираκιῶν πλάττοντι λόγους, εἰς ὑμᾶς αὐτὸν εἰσεῖναι. Καὶ ὄρα τὸν πολὺν καταγέλωτα. Ὁ γὰρ ὡς αἰσχρὸν και φιλοσοφίας ἀνάξιον και μεираκιῶν ἔργον ἐποίησεν αὐτὸν φεύγοντα, τοῦτο μάλιστα πάντων αὐτοῦ ἐπετέθεισεν. Οὕτω πανταχοῦ φιλοτιμίας ἦσαν μόνης· και Πλάτωνος οὐδὲν ἔστι θαυμάσαι, ἣ τοῦτο μόνον ^b. Καὶ καθάπερ τῶν τάφων τοὺς ἐξωθεν κεκοσμημένους, ἂν ἀπαμφιάσης, ἰχώρος, και δυσωδίας, και διεφθορότων θφει γέμοντας ὀσῶν· οὕτω και τὰ τοῦ φιλοσόφου δόγματα, ἂν τῆς κατὰ τὴν λέξιν ἀπογομνώσης ὥρας, πολλῆς θφει τῆς βδελυγμίας πεπληρωμένα, και μάλιστα ὅταν περὶ ψυχῆς φιλοσοφή, ἀμέτρως τιμῶν τε αὐτὴν και βλασφημῶν. Τοῦτο γάρ ἡ διαβολικὴ παγίς, μηδαμοῦ τὴν συμμετρίαν τηρεῖν, ἀλλὰ τοῖς ἐφ' ἑκάτερα πλεονασμοῖς πρὸς δυσφημίαν ἐξάγειν τοῦ ἀλικομένου αὐτῆ. Νῦν μὲν γὰρ αὐτὴν τῆς τοῦ Θεοῦ φησὶν οὐσίας εἶναι· νῦν δὲ αὐτὴν οὕτως ἀμέτρως και ἀσεβῶς ἐπάρας, μεθ' ἑτέρας καθυθρίζει πάλιν ὑπερβολῆς, εἰς χοίρους και ὄνους εἰσάγων, και τὰ ἐπι τοῦτων ἀτιμότερα ζῶα. Ἀλλὰ τούτων μὲν ἄλις· μάλλον δὲ και ταῦτα πέρα τοῦ μέτρου. Εἰ μὲν γάρ τι χρῆσιμον παρ' αὐτῶν ἦν μαθεῖν, ἔδει και πλέον ἠνδιατριβεῖν· εἰ δὲ ὅσον τὴν ἀσχημοσύνην αὐτῶν και τὸν γέλωτα κατοπεύσαι, και ταῦτα πλέον τοῦ δέοντος εἴρηται παρ' ἡμῶν. Διὰ ταῦτα * ἀφάντες τοὺς ἐκείνων μύθους. τῶν ἡμετέρων ἀψόμεθα δογμάτων, τῶν ἄνωθεν ἡμῖν κατενηνεγμένων διὰ τῆς γλώττης τοῦτου τοῦ ἀλιέως, τῶν μηδὲν ἐχόντων ἀνθρώπινον. Φέρε οὖν, αὐτὰς εἰς μέσον τὰς ῥήσεις ἀγάγωμεν, και ὁ τὴν ἀρχὴν παρεκαλέσαμεν ὡστε μετὰ ἀκριθείας προσέχειν τοῖς λεγομένοις, τοῦτο και νῦν ὑπομνήσαντες ^d. Τὶ οὖν ἀρχόμενος ὁ εὐαγγελιστὴς οὗτος εὐθέως φησὶν· Ἐν ἀρχῇ ἦν ὁ Λόγος, και ὁ Λόγος ἦν πρὸς τὸν Θεόν· Εἶδες παρῆρσίαν και ἐξουσίαν ῥημάτων πολλήν· πῶς οὐδὲν ἀμφιβάλλον, οὐδὲ εἰκάζων, ἀλλὰ πάντα ἀποφαινόμενος φθέγγεται· Τοῦτο γάρ ἔστι διδασκάλου, τὸ μὴ περιφέρεισθαι ἐν οἷς ἂν λέγη. [12] Εἰ γάρ ὁ τοῖς ἄλλοις καθηγησόμενος ἑτέρου δεηθήσεται τοῦ στηρίξαι δυνησομένου μετὰ ἀσφαλείας αὐτὸν, οὐ τὴν τῶν διδασκάλων, ἀλλὰ τὴν τῶν μαθητῶν τάξιν ἐπέχειν ἂν εἴη δίκαιος. Εἰ δὲ λέγοι τις, Καὶ τί δῆποτε τὸ πρῶτον αἴτιον ἀφεις, εὐθέως ἡμῖν περὶ τοῦ δευτέρου διελεχται· τὸ μὲν πρῶτον και τὸ δεύτερον παραιτησόμεθα λέγειν· ἀριθμοῦ γὰρ τὸ θεῖον ἀνώτερον και χρόνων ἀκολουθίας. Διὸ και ταῦτα μὲν παρητησάμεθα· Πατέρα δὲ ὁμολογοῦμεν ἐξ οὐδενὸς ἦντα, και Υἱὸν ἐκ Πατρὸς γεγεννημένον.

δ. Ναί, φησὶ· τί δῆποτε· οὖν τὸν Πατέρα ἀφεις περὶ τοῦ Υἱοῦ διαλέγεται· Ὅτι ἐκείνης μὲν δῆλος ἄπασιν ἦν, εἰ και μὴ ὡς Πατὴρ, ἀλλ' ὡς Θεός· ὁ δὲ Μονογενής ἡγνοεῖτο. Διὸ εἰκότως τὴν περὶ τοῦτου γνώσιν εὐθέως ἐκ προσομιῶν ἔσπευσεν ἐνθῆναι τοῖς οὐκ εἰδόσιν αὐτὸν· ἀλλῶς τε οὐδὲ τὸν Πατέρα ἐν τοῖς περὶ τοῦτων λόγοις ἐπεισώπησεν. Καὶ ὅεα μοι τὴν σύνεσιν τὴν πνευματικὴν. Οἶδε τοὺς ἀνθρώπους τὸ προσβῦτερον και τὸ πρὸ πάντων μάλιστα τιμῶντας και τιθεμένους Θεόν. Διὰ τοῦτο ἐντεῦ-

θεν πρῶτον ποιεῖται τὴν ἀρχὴν, και προῖων και Θεόν φησιν εἶναι· και οὐχ ὡς Πλάτων, τὸν μὲν νοῦν, τὸν δὲ ψυχὴν λέγων εἶναι· ταῦτα γὰρ πόρρω τῆς θείας και ἀκηράτου φύσεως. Οὐδὲ γὰρ ἔχει τι κοινὸν πρὸς ἡμᾶς, ἀλλὰ ἀνακαχώρηκε τῆς γρὸς τὴν κτίσιν κοινωίας, τῆς κατ' οὐσίαν λέγω, οὐ μὴν τῆς κατὰ τὴν σχέσιν. Διὰ τοι τοῦτο και Λόγον αὐτὸν ἐκάλεσεν. Ἐπειδὴ γὰρ μέλλει διδάσκειν, ὅτι οὗτος ὁ Λόγος μονογενής ἐστὶν Υἱὸς τοῦ Θεοῦ, ἵνα μὴ παθητὴν ὑπολάβοι τις τὴν γέννησιν, προλαβὼν τῆ τοῦ Λόγου προσηγορίᾳ, πᾶσαν ἀναίρει τὴν πονηρὴν ὑπόψιν, τό τε ἐξ αὐτοῦ τὸν Υἱὸν εἶναι δηλῶν, και τὸ ἀπαθῶς. Ὅρᾳς ὅτι, ὅπερ εἶπον, οὐδὲ τὸν Πατέρα ἐν τοῖς περὶ τοῦ Υἱοῦ λόγοις ἀπεισώπησεν; Εἰ δὲ οὐκ ἀρκεῖ ταῦτα τὰ ὑποδείγματα παραστήσαι τὸ πᾶν, μὴ θαυμάσης. Περὶ Θεοῦ γὰρ ἡμῖν ὁ λόγος, ὃν οὔτε εἰπεῖν, οὔτε νοῆσαι κατ' ἀξίαν δυνατόν. Διὸ και οὗτος οὐσίας μὲν οὐδαμοῦ τίθησιν ὄνομα· οὐδὲ γὰρ δυνατόν εἰπεῖν αὐτὸ ὅ τι ποτὲ ἐστὶ τὴν οὐσίαν ὁ Θεός· πανταχοῦ δὲ ἡμῖν αὐτὸν ἀπὸ τῶν ἐνεργειῶν δηλοῖ. Τὸν δὲ Λόγον τοῦτον Ἰδοι τις ἂν μικρὸν ἕσπερον και φῶς λεγόμενον, και τὸ φῶς πάλιν ὀνομαζόμενον ζῶην ^e. Οὐ ταύτης δὲ μόνον ἔνεκεν τῆς αἰτίας οὕτως ὀνόμασε αὐτὸν· ἀλλὰ πρῶτης μὲν ταύτης· δευτέρας δὲ, ἐπειδὴ τὰ τοῦ Πατρὸς ἡμῖν ἐμελλεν ἀπαγγέλλειν· Πάντα γὰρ, φησὶν, ὅσα ἤκουσα παρὰ τοῦ Πατρὸς, ἀνήγγελα ὑμῖν. Καλεῖ δὲ αὐτὸν και ζῶην και φῶς· τὸ γὰρ ἀπὸ τῆς γνώσεως φῶς ἡμῖν ἐχαρίσατο, και τὴν ἐντεῦθεν ζῶην. Καὶ ὅλως οὐκ ἐστὶν ὄνομα ἐν ἀρχοῦν, οὐδὲ δύο και τρία, οὐδὲ πλείω ^h διδάξει τὰ περὶ Θεοῦ· ἀλλ' ἀγαπητὸν διὰ πολλῶν γούν δυνηθῆναι καὶ ἀμυδρῶς περιδράξασθαι τῶν προσόντων αὐτοῦ. Οὐχ ἀπλῶς δὲ αὐτὸν Λόγον εἴρηκεν, ἀλλὰ μετὰ τῆς τοῦ ἄρθρου προσθήκης, τῶν λοιπῶν αὐτὸν και ταύτη χωρίζων. Ὅρᾳς ὡς οὐ μάτην ἔλεγον, ὅτι ἀπὸ τῶν οὐρανῶν φθέγγεται ἡμῖν ὁ εὐαγγελιστὴς [13] οὗτος; Ὅρα γούν εὐθύς ἐκ προομιῶν ποῦ τὴν ψυχὴν πτερώσας και τὴν διάνοιαν ἀνήγαγε τῶν ἀκουόντων. Πάντων γὰρ τῶν αἰσθητῶν ἀνωτέρω στήσης αὐτὴν. πρὸ γῆς, πρὸ θαλάσσης, πρὸ οὐρανοῦ, και ὑπὲρ τοὺς ἀγγέλους χειραγωγεῖ, και ὑπεράνω τῶν Χερουβὶμ και τῶν Σεραφὶμ, και ὑπὲρ τοὺς θρόνους, και ὑπὲρ τὰς ἀρχάς, και ὑπὲρ τὰς ἐξουσίας, και πάσης ἀπλῶς ἐπέκεινα κτίσεως ὁδοιπορεῖν ἀναπειθεῖ. Τὶ οὖν; ἀρα πρὸς τοσοῦτον ἀναγαγὼν ὕψος, ἐνταῦθα γούν ἡμᾶς στήσαι ἴσχυσεν; Οὐδαμῶς· ἀλλ' ὡσπερ εἰ τις τὸν ἐστῶτα παρ' αἰγιαλόν, και βλέποντα πόλεις, και ἀκτὰς, και λιμένας, ἐπειδὴν εἰς μέσον ἀγάγη πελάγους, τῶν μὲν προτέρων ἀπέστησεν, οὐ μὴν ἔστησέ που τὸ ὄμμα αὐτοῦ, ἀλλ' εἰς ἀπειρον ἤγαγε θεωρίαν· οὕτω και ὁ εὐαγγελιστὴς πάσης ἡμᾶς ἀνωτέρω τῆς κτίσεως ἀγαγόν, και πρὸς τοὺς ἀνωτέρω ταύτης παραπέμψας αἰώνας, μετέωρον τὸ ὄμμα ἀφήσιν, οὐ διδοὺς ἐπιλαβέσθαι τινὸς τέλους εἰς τὸ ἀντι, ἐπειδὴ μηδὲ ἐστὶν. Ἀνελθὼν γὰρ εἰς ἀρχὴν ὁ λόγος, ζητεῖ ποίαν ἀρχὴν· εἶτα τὸ Ἦν εὐρίσκων, ἀεὶ φθάνων αὐτοῦ τὴν διάνοιαν, οὐκ ἔχει ποῦ στήσαι τὴν λογισμὸν, ἀλλ' ἀτενὰς ἐνορῶν και μηδαμοῦ λῆξαι δυνατόνος, ἀποκαμῶν ὑποστρέφει πάλιν ἐπὶ τὰ κάτω. Τὸ γὰρ, Ἐν ἀρχῇ ἦν, οὐδὲν ἕτερον ἐστὶν, ἀλλ' ἦ τοῦ εἶναι ἀεὶ δηλωτικόν, και ἀπειρώς εἶναι. Εἶδες φιλοσοφίαν ἀληθῆ και δόγματα θεῖα, οὐχ οἷα τῶν Ἑλλήνων, χρόνους τιθέντων, και τοὺς μὲν προσβυτέρους, τοὺς δὲ νεωτέρους εἶναι λεγόντων Θεοῦς; Ἀλλ' οὐδὲν τοιοῦτον ἵ παρ' ἡμῖν. Εἰ γὰρ Θεός

* Sav. ei mss. pene omnes ἀπλῶς και εἰκῆ. Mor. παρ' αὐτοῦ δόγματα ἀπλῶς και ὡς ἔτυχε.

^b Hæc, και Πλάτωνος...μόνον, quæ in Morel. et mss. plurimis leguntur. Sav. in marg. posuit. Legerat interpres.

^c Mor. δὶδ δῆπου.

^d Mor. addit τοῖς ἐρημένους προσθήσομεν.

^e Hic Mor. adjecti οὐ γὰρ ἡμέτερα ταῦτα. Sav. hæc in margine posuit.

^f Sav. et quidam alii προσηγορίᾳ, προαναίρει.

^g Mor. ζῶην και τὴν ζῶην ἀληθειαν, quæ in marg. habet Sav.

^h Οὐδὲ πλείω δεῖται in quibusdam mss.

ⁱ Alii οὐδὲν τούτων.

liumque honorum largitionem. Nam in prædicatione nimia verborum curiositas superflua esset, et sophistis digna; imo non sophistis, sed pueris insipientibus; ita ut apud eos ipse philosophus induceret magistrum suum quem suæ artis pudebat, quique dicebat iudicibus ipsos audituros ab se esse verba sine artificio, et ut casus ferebat, prolata; non exquisitis ornata dictis, non verbis et nominibus selectis fucata. Neque enim par est, inquiebat, o viri, hujus ætatis virum, adolescentis proferre verba coram vobis iudicibus. Ac vide quam sit illud ridiculum. Quam enim rem tamquam turpem, philosophia indignam, adolescentiumque opus, magistrum suum fugere dixit, huic maxime ipse operam dedit. Ita ubique ambitioni studebant illi; (a) [nihilque præter hoc in Platone admiratione dignum videtur.] Ac quemadmodum si sepulcra exterius dealbata aperueris, sanie, fœtore, corruptisque ossibus plena videbis: ita si philosophi dogmata dictionis ornata nudaveris, multa videbis abominatione plena; maxime si de anima philosophetur, quam nimio honore ad blasphemiam usque afficit. Hic enim diabolicus laqueus est, mensuram nusquam servare, sed in utrumque extremorum illo captos per pravam doctrinam deducere. Nunc enim illam ex Dei substantia esse dicit; nunc illam præter modum et impie elatam, per alteram hyperbolen deturpat, dum illam in porcos, asinos, inque viliora animalia inducit. Sed hæc satis sunt; imo ultra modum de his disserimus. Si quid enim utile ab illis edisci posset, pluribus iis insistere oportuisset; sin vero tantum quantum ad eorum declarandam turpitudinem satis esset, dicendum oportuit, hæc plus quam satis sunt. Quare missis illorum fabulis, jam nostra attingamus dogmata, quæ nobis per hujusce piscatoris linguam de cælo demissa sunt, quæque nihil habent humanum. Age ergo, hæc dicta in medium afferamus, et ut initio hortati sumus, dictis esse attendendum, hoc nunc iterum monemus. Quid ergo initio dicit evangelista? 1. *In principio erat Verbum, et Verbum erat apud Deum.* Vidistin' fiduciam et vim verborum maximam? quomodo nihil dubitans, nihil conjiciens, sed omnia affirmantis more loquatur? Hoc est enim doctoris, non vacillare in iis quæ profert. Nam si is qui alios instituit, altero opus habeat, qui dicta sua confirmare possit, non doctorum, sed discipulorum ordinem jure obtineat. Si quis vero dixerit, Cur prima omissa causa, statim nobis de secunda disserit? primum et secundum hic dicere recusabimus: divinitas enim et numero et temporum consequentia superior est. Ideoque his repudiatis, Patrem confitemur ex nullo esse, Filiumque ex Patre natum.

4. *Cur Joannes, relicto Patre, de Filio disserat. Describuntur sapientia et sublimitas evangelistæ.* — Recte, inquires: verum cur relicto Patre, de Filio disserit? Quia ille cognitus omnibus erat, si non ut Pater, saltem ut Deus: Unigenitus vero ignorabatur. Ideoque jure a principio statim ejus notitiam indere

(a) Quæ uncinis clauduntur, Savil. in margine posuit.

festinat iis qui ipsum non noverant. Alioquin vero Patrem in hoc sermone non tacuit. Ac vide mihi spirituales prudentiam. Novit homines jam olim et ante omnia Deum præ omnibus colere et asserere. Ideo inde principium fecit, et progressus Deum esse dicit. Non sicut Plato alterum mentem, alterum animam esse dicit: hæc enim procul sunt a divina illa et immortali natura. Neque enim commune quidpiam nobiscum habet, sed longe est a communicatione cum creaturis; secundum substantiam dico, non secundum habitum. Ideo Verbum illum appellavit. Cum enim docturus esset hoc Verbum esse unigenitum Filium Dei, ne quis generationem passibilem suspicaretur, præmissa Verbi appellatione omnem tollit malam suspicionem, dum et Filium ex ipso esse, et impassibiliter Filium esse declarat. Viden' quomodo, ut jam dixi, cum de Filio loqueretur, Patrem non tacuit? Quod si hæc non satis sint ad totam rem declarandam, ne mireris. De Deo namque nobis est sermo, quem pro dignitate neque dicere, neque cogitare possumus. Ideo hic substantiæ nomen nusquam ponit: quia nemo potest dicere quid Deus sit secundum substantiam: ubique autem illum nobis ex operibus demonstrat. Siquidem hoc Verbum videre est postea lucem dictum, et lucem rursus appellari vitam¹. Neque hac solum de causa sic illum vocavit: sed hæc prima causa est secunda, quia quæ Patris erant nobis erat nuntiaturus; nam ait: *Omnia quæ audivi a Patre, annuntiavi vobis (Joan. 15. 15).* Vocat autem illum et vitam et lucem: nam cognitionis lucem nobis dedit, et ex luce vitam. In summa non unum nomen, non duo, non tria, non plura satis sunt ad ea quæ Deum spectant edocenda: sed optandum est, ut etiam per multa vel obscura possimus ea quæ ad Deum spectant complecti. Non autem simpliciter Verbum appellavit, sed cum articuli adjectione a reliquis ipsum distinxit. Viden' me non frustra dixisse hunc evangelistam nobis de cælo loqui? Animadvertite enim, quo sublimitatis statim a principio auditorum mentem et animam evexerit. Postquam enim illam supra omnia quæ sub sensum cadunt, supra terram, mare, cælum evexit, etiam supra Cherubim, Seraphim, Thronos, Principatus, Potestates, supra omnem denique creaturam incedere suasit. Quid igitur? an postquam nos ad tantam sublimitatem deduxit, ibi nos sistere potuit? Nequaquam; sed perinde ac si quis stantem ad litus maris, ac respicientem urbes, oras, portus; postquam in medium pelagus adduxerit, a prioribus quidem amovit, at aspectui ejus terminos non posuit, sed immensum ipsi spectaculum dedit: sic et evangelista postquam nos supra omnem creaturam induxit, et ad superiora creaturis sæcula misit, sublimem oculum mentis relinquit, qui nullum finem in superuis attingere possit, eo quod nullus sit. Nam ubi ad principium ascendit ratio, quærit quid sit illud principium: deinde ubi illud, *Erat, reperit,*

¹ Morel. hunc locum sic habet..... *et lucem rursus appellari vitam, et vitam vocari veritatem.*

semper ulterius mente procedens, ubi cogitationem sistat non habet : sed intente respiciens, cum terminum non reperiat, defessus rursus ad inferiora descendit. Illud enim, *In principio erat*, nihil aliud significat, quam quod semper fuerit, et æternus sit. Viden' veram philosophiam, et divina dogmata, non qualia Græcorum, qui tempora constituunt, et deos alios seniores, alios juniores dicunt? At nihil apud nos simile. Si enim Deus est, ut revera est, nihil est ante illum; si Creator omnium, ipse primus est; si Dominus et dominator omnium, omnia post ipsum sunt, et opificia et sæcula. Volebam in alia certamina descendere, sed fortasse fatiscit vobis animus. Quare post quædam monita, quæ vobis ad dictorum et dicendorum captum erunt utilia, finem dicendi faciam. Quænam igitur ea sunt? Scio multos dictorum longitudinem fastidire. Hoc vero tunc fit, cum anima multis sæcularibus curis sarcinisque obruitur. Sicut enim visus, dum purus lucidusque est, acute videt, neque laborat cum vel tenuissima corpora perspicit : quando autem de capite malus humor aliquis defluit, vel densa quædam nebula, ex infimis partibus ascendens, ante pupillam sistitur, ne crassiora quidem clare perspicere potest : sic et in anima contingit. Cum enim expurgata, nullo animi morbo turbatur, acute intuetur ea quæ videre opus est; cum porro multis foedata affectibus, virtutem pristinam amiserit, non facile potest sublimia attingere : sed statim fatiscit et decedit, et ad somnum ignaviamque declinat, atque ea, quæ ad virtutem et vitam probam pertinent, prætermittit, neque illa diligenter adit.

5. *Quomodo et quare animus omni cupiditate terrena vacuus fieri debeat ad evangelicam doctrinam recte intelligendam. Liber Joannis quanta cum attentione legendus. Moralis exhortatio ad recte audiendum. Nequitia ex arbitrio et voluntate.* — Quod ne vobis accidat (neque enim hæc dicendi finem faciam), vestrum roborate animum, ut ne eadem audiatis, quæ fidelibus Hebræis a Paulo dicta sunt. Nam illis grandem dicit esse sermonem et interpretatu difficilem : non quod natura sua talis esset, sed quia, inquit, *Imbecilles facti estis ad audiendum* (Hebr. 5. 11). Nam qui imbecillus est et infirmus, perinde brevi atque longa oratione turbatur, et quæ clara expeditaque sunt, captu difficilia arbitratur. Verum nullus hic talis esto, sed omni depulsa sæculi cura, quisque hanc doctrinam audiat. Cum enim auditor pecuniarum cupiditate tenetur, non potest certe cupide audire; neque enim potest anima una multis sufficere cupiditatibus; sed alia aliam cupiditatem pellit, et discissa anima infirmior evadit, dum altera prævalens cupiditas, totum ad se trahit. Quod etiam in liberis contingere solet. Nam cum unum tantum quis habet, cum supra modum amat; cum multos, divisus amor minor ad singulos efficitur. Quod si ubi illa vis et cum tyrannide est, atque ejusdem generis sunt ii qui diliguntur, ita contingit : quid dixerimus de amore qui ex voluntate et affectu prodit, maxime vero cum amores illi sese

mutuo impugnant? Contrarius enim est pecuniarum amor doctrinæ hujus amori. In cælum intramus cum hic ingredimur. Non de loco, sed de affectu loquor : potest enim qui in terra degit, in cælo stare, et cælestia cogitare, imo audire. Nemo igitur in cælum terrena inducat : nemo dum hic versatur, de re domestica sollicitus sit. Oporteret enim lucra hinc hausta domum et in forum deferri, non autem ecclesiam domesticis et forensibus sarcinis gravari. Ideo namque ad doctrinæ thronum¹ ingredimur, ut hinc externas illas sordes deponamus. Quod si debeamus hoc tantillum otii externis illis dictis et gestis labefactare, melius esset ab ingressu prorsus abstinuisse. Nemo igitur in ecclesia res domesticas animo verset; sed domi res ecclesiæ cogitet. Hæc cæteris omnibus nobis sint pretiosiora. Hæc enim ad animam, illa ad corpus pertinent; imo quæ hic dicuntur et corpori et animæ competunt. Ideo hæc quasi præcipua tractentur, alia omnia perfunctorie. Hæc quippe et futuræ et præsentis vitæ sunt : illa ad neutram pertinent, nisi secundum legem de his positam tractentur. Non enim solum qui post hæc futuri simus, et quomodo illic vivemus, hic ediscimus; sed etiam qua ratione hic nobis sit vivendum. Nam medicamentorum officina spiritualis domus hæc est; ut quæ vulnera foris accipimus, hic curemus; non autem ut hic aliis acceptis vulneribus recedamus. Nam si Spiritui sancto nos alloquenti non animum adhibeamus, non modo priora peccata non abluemus, sed etiam alia admittemus. Huic igitur libro nobis per revelationem tradito magna cum diligentia attendamus. Non enim multo postea studio egebimus, si principia et argumenta didicerimus : sed si tantillum initio laboris susceperimus, alios deinde secundum Paulum monere poterimus. Illic namque apostolus admodum sublimis est, multisque plenus dogmatibus, in quibus magis versatur, quam in aliis. Ne, quæso, perfunctorie audiamus. Ideo enim nos paulatim hæc explicamus, ut vobis captu facilia omnia sint, nec ex memoria effluant. Timeamus ergo, ne ex sententia illa culpandi simus, qua dicit : *Si non venissem et loquutus fuisset eis, peccatum non haberent* (Joan. 15. 22). Quid plus habebimus, quam ii qui nihil audierunt, quando post concionem nihil domum referemus, sed verba tantum mirati fuerimus? Date nobis igitur, ut in bonam terram semen jiciamus : date, ut nos magis attrahatis. Et si quis spinas habeat, ignem Spiritus injiciat : si quis cor durum et contumax, eodem igne molle illud et tractabile reddat. Si quis per viam a turba cogitationum invadatur, interiora petat, nec attendat iis quæ ad rapiendum intrare vellent; ut comantes segetes vestras videamus. Nam si eam de nobis curam exhibeamus, et si magno studio spirituali concioni attendamus : si non confestim, saltem paulatim a sæcularibus omnibus rebus nos expediemus. Ideo animum adhibeamus, ne de nobis dicatur : *Aspidis surdæ aures eorum*

¹ Savilius mallet legere, *tempus*. Mss. omnes habent *thronum*.

ἔστιν, ὡς περ οὖν καὶ ἔστιν, οὐδὲν πρὸ αὐτοῦ· εἰ Δημιουργὸς πάντων, πρῶτος αὐτός· εἰ Δεσπότης καὶ Κύριος ἀπάντων, πάντα μετ' αὐτὸν, καὶ κτίσματα καὶ αἰῶνες. Ἐβουλόμην καὶ εἰς ἀγῶνας καθιέναι ἐτέρους· ἀλλ' ἴσως ἀπέκαμην ἡμῖν ἢ διάνοια. Διὸ παραινέσας ἐκεῖνα, ἅπερ ἔστιν ὑμῖν καὶ πρὸς τὴν τῶν εἰρημένων, καὶ πρὸς τὴν τῶν λεχθησομένων ἀκρόασιν χρῆσιμα, πάλιν συγχέσμαι. Τίνα δὴ οὖν ταῦτά ἐστιν; Οἶδα πολλοὺς λιγυρίσαντας πρὸς τὸ τῶν λεχθέντων μήκος. Τοῦτο δὲ γίνεται, ὅταν ἡ ψυχὴ πολλοῖς φορτίοις βαρύνηται βιωτικῶς. Καθάπερ γὰρ τὸ ὄμμα, ὅταν μὲν καθαρὸν ᾖ καὶ διευγές, ὀφθαλμὸς τὸ ἐστίν, καὶ οὐκ ἂν ἀποκάμοι βλάβως καὶ τὰ λεπτότατα σήματα καταμαθάνων, ἐπειδὴν δὲ χυμοῦ τινος ἀπὸ τῆς κεφαλῆς ἐπιβρέουστος πονηροῦ, ἢ κάτῳθεν λιγυρῶς καπνώδους ἀνενεχθείσης, πυκνὴ τις πρὸ τῆς κόρης γέννηται σφῆλη, οὐδὲν οὐδὲ τῶν παχύτερων σαφῶς ἀφίησι συνιδεῖν· οὕτω καὶ ἐπὶ τῆς ψυχῆς γίνεσθαι πέφυκεν. Ὅταν μὲν γὰρ ἐκκεκαθαρμένη τυγχάνῃ, καὶ μηδὲν ἔχη πάθος ἐνοχλοῦν, ἀενάες ἐνορᾷ πρὸς ἅπερ ἐνορᾷν χρῆ· ὅταν δὲ πολλοῖς ἐπιβολωθεῖσα πάθεισιν, ἀπολέσῃ τὴν ἐαυτῆς ἰσότητα, πρὸς οὐδὲν τῶν ὑψηλῶν ἀρκέσει δύναται βλάβως, ἀλλὰ ἀποκάμνει ταχέως καὶ ἀναπίπτει, καὶ πρὸς ὑπὸν ἀποκλινάσκει καὶ βραθυμίαν, τὴν πρὸς ἀρετὴν καὶ ζωὴν τὴν ἐκ ταύτης αὐτῆ διαφέροντα παραπέμπεται, καὶ οὐ προσίεται μετὰ προθυμίας πολλῆς.

[14] ε'. Ὅπερ ἵνα μὴ καὶ ὑμεῖς πάθητε (οὐ γὰρ παύσασθαι ταῦτα δεῖ παραινεῖν), ἐπιβρώσατε ὑμῶν τὴν διάνοιαν, ἵνα μὴ τὰ αὐτὰ ἀκούσητε, ἅπερ οἱ πιστοὶ τῶν Ἑβραίων παρὰ Παύλου. Καὶ γὰρ ἐκεῖνοις πολλὴν ἐφρησε ἢν λέγον γεγενῆσθαι, καὶ δυσσερμηνεύον, οὐκ ἐπειδὴ φύσει τοιοῦτος ἦν, ἀλλ' ἐπειδὴ, φησὶν, ὑμεῖς Νωθροὶ γενήσατε ταῖς ἀκοαῖς. Ὁ γὰρ ἀσθενὴς καὶ ἄβρωστος, καὶ ὑπὸ τῆς βραχυλογίας ὡς ὑπὸ μακρηγορίας παρενοχλῆσθαι πέφυκε, καὶ τὰ σαφῆ καὶ τὰ εὐδιάλυτα δυσκατάληπτα εἶναι νομίζει. Ἀλλὰ μηδεὶς ἔστω ἐνταῦθα τοιοῦτος· ἀλλὰ πᾶσιν ἀπελάσας φροντίδα βιωτικῆν, οὕτω ὑπὸν ἀκουέτω τῶν δογματίων. Ὅταν γὰρ ἐπιθυμία ἱρημάτων κατέχη τὸν ἀκροατὴν, οὐκ ἂν δύναίτο καὶ ἐπιθυμία κατασχεῖν ἀκρόασις ὁμοίως, ἐπειδὴ μηδὲν ἐρεῖ πολλὰς ἐπιθυμίας μία τυγχάνουσα ἢ ψυχὴ, ἀλλ' ἢ ἑτέρα ἢ ἑτέρα λυμάνεται, καὶ σχιζομένη ἀσθενέστερα γίνεται, ἐπιχωρεύουσα τῆς ἑτέρας καὶ τὸ πᾶν εἰς ἐαυτὴν ἐπιχωρεύουσα. Τοῦτο καὶ ἐπὶ παλῶν συμβαίνειν εἶδον. Ὅταν μὲν γὰρ ἔνα τις ἔχη μόνον, μεθ' ὑπερβολῆς ἀγαπᾷ τὸν ἑνα· ὅταν δὲ πολλῶν γέννηται παίδων πατήρ, καὶ τὰ τῆς διαθέσεως διαίρεθέντα ἀσθενέστερα γίνεται. Εἰ δὲ ἴδω φυσικὴ τυραννὶς καὶ δύναμις, καὶ συγγενῆ τὰ φιλοῦμενα, τοῦτο συμβαίνει· τί ἂν εἴποιμεν ἐπὶ τῆς κατὰ πρᾶξιν ἐπιθυμίας καὶ διαθέσεως, καὶ μάλιστα ὅταν εἰς ἑρῶτες οὗτοι ἀπ' ἐναντίας ἀλλήλοις διακένονται; Ἐναντίον γὰρ χρημάτων ἔρωσι ἔρωσι τοιαύτης ἀκρόασις. Εἰς τὸν οὐρανὸν εἰσιμεν εἰσιόντες ἐνθάδε. Οὐ τῷ τόπῳ λέγω, ἀλλὰ τῇ διαθέσει· ἐνεστι γὰρ καὶ ἐπὶ γῆς ὄντα ἐστάναι ἐν οὐρανῷ, καὶ τὰ ἐκεῖ φαντάζεσθαι, καὶ τὰ ἐκεῖθεν ἀκούειν. Μηδεὶς οὖν τῷ οὐρανῷ τὰ τῆς γῆς ἐπιεσαγείτω· μηδεὶς ἐνταῦθα ὄντως, τὰ κατὰ τὴν οἰκίαν μεριμνάτω. Τὴν γὰρ οἰκίαν καὶ τὴν ἀγορὰν εἶδει τὰ ἐνταῦθεν περιφέρειν κέρδη καὶ εἶχειν, οὐ ταύτην τοῖς ἐκ τῆς οἰκίας καὶ τῆς ἀγορᾶς φορτίοις βαρύνεσθαι. Διὰ ταῦτα εἶπαμεν

παρὰ τὸν τῆς διδασκαλίας θρόνον, ἵνα ἐνταῦθα τὸν ἐξῴθεν ἀποβρῦψόμεθα ῥύπον. Ἄν δὲ μέλλωμεν καὶ τῇ μικρᾷ ταύτῃ σχολῇ ἀπὸ τῶν ἐξω λεγομένων ἢ πρακτομένων λυμάνεσθαι, βέλτιον μὴδὲ εἰσελθεῖν τὴν ἀρχήν. Μηδεὶς τοιγαροῦν ἐν ἐκκλησίᾳ τὰ κατὰ τὴν οἰκίαν μελετάτω, ἀλλὰ καὶ ἐν οἰκίᾳ τὰ κατὰ τὴν ἐκκλησίαν κινεῖτω. Πάντων ἡμῖν ἔστω ταῦτα τιμιώτερα. Τῆς γὰρ ψυχῆς ταῦτά ἐστι, τοῦ σώματος δὲ ἐκεῖνα· μάλλον δὲ καὶ σώματι καὶ ψυχῇ τὰ ἐνταῦθα λεγόμενα διαφέρει. Διὰ τοῦτο ταῦτα μὲν ἔστω προηγούμενα ἔργα, πάρεργα δὲ ἅπαντα τὰ ἄλλα. Ταῦτα μὲν γὰρ καὶ τῆς μελλούσης καὶ τῆς παρούσης ἐστὶ ζωῆς· ἐκεῖνα δὲ οὐδ' ἑτέρας, ἐὰν μὴ κατὰ τὸν ὑπὲρ τούτων τεθέντα διοικῆται νόμον. Οὐ γὰρ δὴ μόνον τί μετὰ ταῦτα ἐσόμεθα, καὶ πῶς τότε ζήσομεθα, ἐνταῦθεν ἔστι μαθεῖν μόνον, ἀλλὰ πῶς καὶ τὸν ἄπαρτα οἰκονομήσομεν βίον. Ἰατρῆον γὰρ ὁ οἶκος οὗτος ἐστὶν πνευματικόν, ἵνα ἅπερ ἂν λάθωμεν ἐξῴθεν τραύματα, ἐνταῦθεν θεραπεύσωμεν· οὐχ ἵνα καὶ ἐνταῦθεν συλλέξαντες ἕτερα, οὕτως ἀπίωμεν. Ἄν γὰρ τοῦ Πνεύματος [15] ἡμῖν τοῦ ἀγίου διαλεγόμενου μὴ προσέχωμεν, οὐ μόνον τὰ πρότερα ἢ οὐκ ἀπολουσόμεθα, ἀλλὰ καὶ ἕτερα προσληψόμεθα. Προσέχωμεν τοίνυν τῷ βιβλίῳ μετὰ πολλῆς τῆς σπουδῆς ἡμῖν ἀνακαλυπτομένῳ. Οὐδὲ γὰρ πολλῆς δεησόμεθα λοιπὸν πραγματείας, ἂν τὰς ἀρχὰς καὶ ὑποθέσεις μετὰ ἀκριβείας μάθωμεν· ἀλλὰ μικρὸν ἐν προοιμίῳ πονέσαντες, δυνασόμεθα τοῦ λοιποῦ κατὰ τὸν Παῦλον καὶ ἄλλους νοουθετεῖν. Σφόδρα γὰρ ἔστιν ὑψηλὸς ὁ Ἀπόστολος οὗτος, καὶ πολλῶν γέμει δογματίων, καὶ τούτοις ἐνδιατρίβει μάλλον ἢ ἑτέροις. Μὴ δὴ παρέργως ἀκούωμεν. Διὰ τοῦτο γὰρ ἡμῖς καὶ κατὰ μικρὸν ἐξηγούμεθα, ὥστε ὑμῖν εὐληπτα πάντα γενέσθαι καὶ μὴ διαφυγεῖν τὴν μνήμην. Φοβηθῶμεν τοίνυν μὴποτε γενώμεθα τῆς φωνῆς ἐκεῖνης ὑπεύθυνοι τῆς λεγομένης· *Εἰ μὴ ἦλθον καὶ ἐλάλησα αὐτοῖς, ἀμαρτίαν οὐκ εἶχον*. Τί γὰρ ἐξομεν τῶν οὐκ ἀκηκοῦτων πλέον, ὅταν καὶ μετὰ τὴν ἀκρόασιν μὴδὲν οἴκαδε ἀπέλωμεν ἔχοντες, ἀλλὰ θαυμάζοντες τὰ εἰρημένα μόνον; Ὅτε τὸν ἡμῖν, εἰς ἀγαθὴν σπείραι γῆν· ὅτε, ἵνα ἡμᾶς ἐπιστάσηθε μειζώνας. Καὶ εἰ τις ἀκάνθας ἔχει, τὸ πῦρ ἐπαφίετω τοῦ Πνεύματος· εἰ τις σκληρὰν καὶ ἀντίτυπον καρδίαν, λιπαρὰν ποιεῖτω αὐτὴν καὶ ἀπαλὴν τῷ αὐτῷ χρώμενος πυρὶ. Εἰ τις κατὰ τὰς ὁδοὺς ὑπὸ πάντων πατεῖται τῶν λογισμῶν, πρὸς τὰ ἐνδότερα εἰσάτω, καὶ μὴ προκεσθῶ τῆς βουλομένης εἰς ἀρπαγὴν ἐπιέναι, ἵνα κομῶντα ὑμῶν ἴδωμεν τὰ λήθια. Καὶ γὰρ ἂν οὕτως ἐαυτῶν ἐπιμελώμεθα, καὶ μετὰ φιλοπονίας τῆς ἀκρόασις ἐχώμεθα ταύτης τῆς πνευματικῆς, εἰ καὶ μὴ ἀθρόον, ἀλλὰ κατὰ μικρὸν πάντων γοῦν ἀπαλλαγσόμεθα τῶν βιωτικῶν. Διὸ προσέχωμεν, ἵνα μὴ καὶ περὶ ἡμῶν λέγηται, ὅτι· *Ἀσπίδος κωφῆς τὰ ὦτα αὐτῶν*. Τί θηρίου διενήνοχεν ὁ τοιοῦτος ἀκροατῆς; εἰπέ μοι. Πῶς δὲ οὐκ ἂν εἴη παντὸς ἀλογώτερος ἀλόγου, ὁ Θεοῦ διαλεγόμενου μὴ προσέχων; Εἰ γὰρ ἐὸ εὐαρεστεῖν ἰ τῷ Θεῷ, τοῦτό ἐστιν ἀνθρώπων εἶναι· ὁ μὴδὲ, ὅπως τοῦτο κατορθώσῃεν, ἀκούσαι θέλων, οὐδὲν ἕτερον ἢ θηρίον ἐστίν. Ἐννόησον οὖν ὅσον ἂν εἴη κακὸν, τοῦ Χριστοῦ θέλοντος ἡμᾶς ἐξ ἀνθρώπων ἰσαγγέλους ποιεῖν, αὐτοὺς ἐξ ἀνθρώπων εἰς θηρία μεταποιεῖν. Τὸ γὰρ τῇ γαστρὶ δουλεύειν, καὶ τῇ τῶν χρη-

α Accessit ζαίνε Sav. et cod. 706.
 β Sav. et quidam alii τὴν αὐτῆς.
 γ Savil. : *Malo χρόνον, ut optius huic loco.* Mss. omnes θρόνον habent. Ibid. Sav. et Mor. ἀποβρῦψόμεθα, manuscriptorum multi ἀποβρῦψόμεθα, unus ἀποβρῦψόμεθα, alius ἀποβρῦψόμεθα. Hæ omnes lectioes ferri possunt.

α Articulus accessit e Savil. Ebrir.
 β Sav. οὗτός ἐστι, et paulo post ἐνταῦθα pro ἐνταῦθεν.
 γ Quidam, τὰ πρότερα.
 δ Sic Savil. et omnes penes mss. Mor. γράμμενον πάλιν κωφῆς.
 ε Sav. et quidam mss. τὰ ὦτα ἡμῶν.
 ζ tam εὐχαριστεῖν.
 η quidam μεταπερσεῖν.

μάτων ἐπιθυμῆζ κατέχεσθαι, καὶ ὀργίζεσθαι καὶ δάκνειν καὶ λακτίζειν, οὐκ ἀνθρώπων, ἀλλὰ θηρίων ἐστί. Καίτοι τὰ μὲν θηρία, ἐν ἑκαστον, ὡς εἶπειν, ἔχει πάθος, καὶ τοῦτο κατὰ φύσιν· ὁ δὲ ἄνθρωπος ὁ τῶν λογισμῶν τὴν ἀρχὴν ἐκβαλὼν καὶ τῆς κατὰ Θεὸν πολιτείας ἀποβραγείς, πᾶσιν ἑαυτὸν ἐπιτρέπει τοῖς πάθεσι· καὶ οὐκ ἔτι θηρίον γίνεσθαι μένον, ἀλλὰ τέρας πολύμορφόν τι καὶ ποικίλον, καὶ οὐδὲ τὴν ἀπὸ τῆς φύσεως συγγνώμην ἔχει. Προαιρέσεως γὰρ καὶ γνώμης ἡ κακία πᾶσα. Ἀλλὰ μὴ γένοιτό ποτε ταῦτα περὶ τῆς Ἐκκλησίας ὑποπτεῦσαι τοῦ Χρι-

στοῦ· πεπεσμεθα γὰρ περὶ ὁμῶν [16] τὰ κρεῖττονα καὶ ἐχόμενα σωτηρίας. Ἀλλ' ὅσῳ πεπεσμεθα, τοσούτῳ τῶν προφυλακτικῶν οὐδὲν ἤττον ἀποστησόμεθα λόγων· ἕνα πρὸς αὐτὴν ἀνελθόντες τὴν κορυφὴν τῶν ἀρετῶν, τύχωμεν τῶν ἐπηγγελμένων ἀγαθῶν· ὣν γένοιτο πάντας ἡμᾶς ἐπιτυχεῖν, χάριτι καὶ φιλανθρωπία τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, δι' οὗ καὶ μεθ' οὗ τῷ Πατρὶ ἡ δόξα ἄμα τῷ ἁγίῳ Πνεύματι εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

ΟΜΙΛΙΑ Γ.

Ἐν ἀρχῇ ἦν ὁ Λόγος.

α'. Προσοχῆς μὲν ἕνεκεν τῆς περὶ τὴν ἀκρόασιν, περὶ τὸν λοιπὸν ὁμῶν παραινέειν· οὕτω ταχέως τὴν παραινέειν ἐπὶ τῶν ἔργων ἐδείξατε. Ἡ τε γὰρ συνδρομή, τό τε ἀτενὲς τῆς στάσεως, καὶ τὸ συνωθούντας ἀλλήλους τὴν ἐνδοτέρω τόπον ἐπιείχεσθαι καταλαθεῖν, καὶ ὅθεν ἂν εὐσημοτέρα γένοιτο ὁμῶν ἢ παρ' ἡμῶν φωνή, καὶ τὸ πιεζομένους μὴ θέλειν ἀναχωρεῖν, ἕως ἂν τὸ πνευματικῶν τοῦτο διαλυθῇ θέατρον, καὶ οἱ κρότοι, καὶ οἱ θόρυβοι, καὶ πάντα ἀπλῶς τὰ τοιαῦτα, τεκμήριον ὁ τῆς ἐν τῇ ψυχῇ θερμότητος ἂν εἴη καὶ τῆς φιληχοῦσας ὁμῶν. Διδὸν καὶ περιττὸν περὶ τοῦτου παρεγγυεῖν· ἐκεῖνο μέντοι εἰπεῖν καὶ παρακαλεῖσαι ἀναγκαῖον ἡμῖν, ὥστε μείναι ταύτην ἔχοντας τὴν σπουδὴν· καὶ μὴ μόνον ἐνταῦθα αὐτὴν ἐπιδεικνύσθαι, ἀλλὰ καὶ οἰκοὶ γενομένους, τὸν ἄνδρα πρὸς τὴν γυναῖκα, τὸν πατέρα πρὸς τὸν παῖδα περὶ τούτων διαλέγεσθαι· καὶ λέγειν μὲν τὰ παρ' ἑαυτοῦ, ἀπαιτεῖν δὲ τὰ παρ' ἐκείνων, καὶ τὸν καλὸν τοῦτον εἰσφέρειν ἄπαντας ἔρανον. Μὴ γάρ μοι λεγέτω τις, ὅτι τὰ παιδία πρὸς ταῦτα ἡμῖν ἀπασχολησάμεθα ἢ ἔχρησεν μὲν γὰρ οὐ μόνον ἀπασχολησάμεθα, ἀλλὰ καὶ ἐν τούτοις μόνους ἔχειν τὴν σπουδὴν. Πλὴν ἀλλὰ διὰ τὴν ἀσθένειαν ὁμῶν οὐ λέγω τοῦτο, οὐδὲ αὐτὰ τῆς ἐξωθεν ἀπάγῃ σχολῆς ἢ, ὡς περ οὐδὲ ὁμᾶς τῶν πολιτικῶν ἀφέλωσεν πραγμάτων. Ἀλλ' ἀπὸ τῶν ἐπὶ ταύτων ἡμερῶν μίαν ἀξιώ τῷ κοινῷ πάντων ἡμῶν ἀναθεῖναι Δεσπότη. Πῶς γὰρ οὐκ ἄστοπον, τοὺς μὲν οἰκέτας ἡμῖν κελεύειν ἄπαντα δουλεύειν τὸν χρόνον, ἡμᾶς δὲ μηδὲ τὴν ἐλάττω σχολὴν ἀπονέμειν τῷ Θεῷ, καὶ ταῦτα τῆς δουλείας ἀπάσης ἐκείνῳ μὲν οὐδὲν προστιθείσης (ἀνευδὲς γὰρ τὸ Θεῖον), εἰς τὸ συμφέρον δὲ περισταμένης ἡμῖν; Ἀλλ' εἰς θέατρα ὁ μὲν αὐτοὺς ἄγοντες, οὕτω μαθήματα, οὕτω ἄλλο τι τῶν τοιούτων προβάλλασθε· ἂν δὲ τι τῶν πνευματικῶν κερδᾶναι δεοὶ καὶ συναγαγεῖν, ἀσχολίαν τὸ πρᾶγμα ὀνομάζεσθε. Καὶ πῶς οὐ παροξυνεῖτε τὸν Θεόν, πᾶσι μὲν τοῖς ἄλλοις σχολάζοντες καὶ καιρὸν ἀπονέμοντες, τὸ δὲ τὰ αὐτοῦ μεταχειρίζεσθαι, ὄχληρόν καὶ οὐκ εὐκαιρὸν εἶναι νομίζοντες τοῖς παισίν;

Μὴ ταῦτα, μὴ, ἀδελφοί. Καὶ γὰρ αὕτη μάλιστα ἡ ἡλικία τούτων δεῖται τῶν ἀκουσμάτων. Ἀπαλή γὰρ οὖσα, ταχέως [17] ἐναποτίθεται τὰ λεγόμενα, καθάπερ τινὸς σφραγίδος τῆς ἀκροάσεως ἐν κηρῷ τῇ διανοίᾳ τῇ τούτων ἐντυπουμένης. Ἄλλως τε καὶ ὁ βίος αὐτοῖς τότε ἀρχὴν ἔχει πρὸς κακίαν ἀποκλίνει ἢ ἀρετὴν. Ἄν οὖν τις αὐτοὺς ἀπ' αὐτῶν τῶν ἀρχῶν καὶ τῶν προθύρων ἄπαγάγῃ μὲν τῆς πονηρίας, χειραγωγῆσθαι δὲ πρὸς τὴν ἀρίστην ὁδόν, ὡς περ εἰς ἕξιν τινὰ καὶ φύσιν αὐτοὺς καταστήσει λοιπὸν·

^a Mor. et quidam mss. τεκμήριον. Sav. et alii τεκμήρια.

^b Alii ἀπάγῃ σπουδῆς.

^c Alii νῦν δὲ εἰς θέατρα.

^d Savil. et mss. plurimi ἀπ' αὐτῶν τῶν θυρῶν. Mor. ἀπ' αὐτῶν τῶν ἀρχῶν τῶν προθύρων. Ἐπὶ ἀπ' αὐτῶν τῶν προθύρων ἀπαγάγῃ.

καὶ οὐδὲ ἐκόντες μεταβαλοῦνται ῥαδίως πρὸς τὸ χειρὸν, τῆς συνηθείας ταύτης ἐλκούσης αὐτοὺς πρὸς τὴν τῶν ἀγαθῶν ἐργασίαν. Οὕτως ἡμῖν τῶν γεγρακτότων αἰδεσιμότεροι γενήσονται, καὶ τοῖς πολιτικῆς χρησιμότεροι πράγμασιν, ἐν νεότητι τὰ τῶν πρεσβυτέρων ἐπιδεικνύμενοι. Οὐ γὰρ ἔστιν, ὡς περ ἐφθην εἰπὼν, τοιαύτης ἀπολαύοντας ἀκροάσεως, καὶ ἀποστῶν τοιοῦτῳ συγγινόμενους, μὴ μέγα τι καὶ γενναῖον ἀγαθὸν λαβόντας ἀπελθεῖν, κἂν ἀνὴρ, κἂν γυνή, κἂν νέος ὁ ταύτης μετέχων τῆς τραπέζης ἦ. Εἰ γὰρ τὰ θηρία τὰ παρ' ἡμῖν λόγῳ ὁ βυθμίζοντες ἡμεροῦμεν, πῶσῳ μᾶλλον τῇ πνευματικῇ ταύτῃ διδασκαλίᾳ τοὺς ἄνδρας τοῦτο ἐργασόμεθα, ὅταν καὶ τοῦ φαρμάκου καὶ τοῦ θεραπευομένου πολὺ τὸ μέσον ἦ; Οὕτε γὰρ ἡ ἐν ἡμῖν ἀγριότης τοσαύτη, ὅση ἡ ἐν ἐκείνοις· ἡ μὲν γὰρ φύσεως, ἡ δὲ προαιρέσεως ἔστιν· οὕτε τῶν λόγων ἡ ἰσχὺς ἡ αὐτή. Ἐκείνη μὲν γὰρ ἀνθρωπίνης ἐστὶ διανοίας, αὕτη δὲ τῆς τοῦ Πνεύματος δυνάμεως καὶ τῆς χάριτος. Ὁ τοίνυν ἀπογινώσκων ἑαυτοῦ, τὰ θηρία ἐνοοῖτω τὰ ἡμερα, καὶ οὐδέποτε τοῦτο πεῖσεται· συνεχῆς παρὰ τοῦτο ἴτω τὸ ἰατρεῖον, τῶν τοῦ Πνεύματος ἀκουσῶν νόμων διὰ παντὸς τοῦ καιροῦ, καὶ οἰκάθε ἀπειθῶν ἀπογραφέτω τὰ ἀκουσθέντα τῇ διανοίᾳ· καὶ οὕτως ἔσται ἐν ἐλπίσι χρησταί· καὶ ἀσφαλεῖς πολλῇ, τῇ πείρᾳ τῆς προκοπῆς αἰσθανόμενος· Ὅταν γὰρ ὁ διάβολος ἴδῃ τοῦ Θεοῦ τὸν νόμον ἐγγραφέντα τῇ ψυχῇ, καὶ πλάκας αὐτοῦ γενομένην τὴν καρδίαν, καὶ προσελεύσεται λοιπὸν· Ἐνθα γὰρ ἂν ἡ γράμματα βασιλικὰ, οὐκ ἐν στήλῃ χαραγέτω χαλκῇ, ἀλλ' ἐπὶ θεοφιλοῦς διανοίας ἁγίῳ Πνεύματι τυπωθέντα, καὶ πολλῆς ἀποστῆθοντα τῆς χάριτος, οὐδὲ ἀντιθέλειται ἐκεῖνος δυνήσεται, ἀλλὰ πόρρωθεν ἡμῖν δώσει τὰ νῦτα. Οὐδὲν γὰρ οὕτω φοβερόν ἐκείνῳ καὶ τοῖς παρ' ἐκείνου ὑποτιθεμένοις ἢ λογισμοῖς, ὡς διάνοια τὰ θεῖα μελετώσα, καὶ ψυχῇ ταύτῃ διαπαντὸς ἐγχειμένη τῇ πηγῇ. Τῆν γὰρ τοιαύτην οὐ λυπήσῃ τι τῶν παρόντων δυνήσεται, κἂν ἀπὸ τῆς ἡ, οὐ φουσησῃ καὶ ἐπάρῃ, κἂν αἴσιον ἦ ὁ· ἀλλ' ἐν τοσούτῳ χειμῶνι καὶ ζάλῃ γαλήνης ἀπολαύσεται πολλῆς.

β'. Οὐ γὰρ παρὰ τὴν τῶν πραγμάτων φύσιν ὁ θόρυβος ἡμῖν ἐγγίνεται, ἀλλὰ παρὰ τὴν ἀσθένειαν τῆς διανοίας τῆς ἡμετέρας. Ἐπεὶ εἰ παρὰ τὰ συμβαίνοντα τοῦτο ἐπάσχομεν, πάντας ἀνθρώπους ταράττεσθαι εἶδει. Πάντες γὰρ τὴν αὐτὴν πλεόμεν θάλατταν, καὶ κυμάτων καὶ ἄλμης ἐκτὸς εἶναι ἀμήχανον. Εἰ δὲ εἰσιν, οἱ τοῦ [18] χειμῶνος ἐστήκασιν ἕξω καὶ τῆς θαλάττης μαινομένης, εὐθὺς ὅτι τὸν χειμῶνα οὐ τὰ πρᾶγματα ποιεῖ, ἀλλ' ἡ κατάστασις τῆς διανοίας τῆς ἡμετέρας. Ἄν οὖν αὐτὴν κατασκευάσωμεν οὕτως, ὡς πάντα φέρειν εὐκόλως, οὐκ ἔσται χειμῶν ἡμῖν, οὐδὲ κλυδώνιον, λευκῆς δὲ τῆς γαλήνης οὖσις. Ἀλλὰ γὰρ οὐκ οἶδα πῶς προθέμενος μηδὲν

^e Alii τῷ παρ' ἡμῖν λόγῳ.

^f Ἐπιτιθεμένοις deest in mss. plurimis, et a Savilio in margine positum fuit.

^g Mor. κἂν εἰσίστιον ἦ.

(*Psal.* 57. 5). Qua in re, quæso, a fera differt hujusmodi auditor? Quomodo non sit irrationabili quovis irrationabilior, qui Deo loquente non attendit? Nam si placere Deo, illud est homo esse: qui ut hoc adipiscatur, audire non vult, nihil aliud quam fera esse dicatur. Cogita ergo quantum sit malum, cum Christus nos velit ex hominibus angelis æquales facere, si nos ex hominibus in feras transmutemus. Nam vestri servire, pecuniarum cupiditate teneri, irasci, mordere, calcitrare, non hominum, sed ferarum est. Atqui feræ singulæ suum habent affectum, idque secundum naturam: at homo qui principium cogitationum, et vitam secundum Deum instituendam abjecit, omnibus sese animi morbis addicit; nec modo

fera efficitur, sed et multiforme monstrum, neque secundum naturam veniam meretur. Nequitia quippe omnis ex arbitrio et voluntate est. Sed absit ut hoc unquam de Ecclesia Christi suspicemur: de vobis enim meliora, quæque ad salutem ducant, sentimus. Verum quanto magis hoc ita esse confidemus, tanto majorem cautelam in concionibus adhibere non cessabimus; ut postquam ad ipsum virtutum culmen pervenerimus, nobis promissa bona consequamur: quæ utinam adipiscamur, gratia et benignitate Domini nostri Jesu Christi, per quem et cum quo Patri gloria, simulque Spiritui sancto in sæcula sæculorum. Amen.

HOMILIA III.

In principio erat Verbum.

1. Supercacaneum jam esset vos de attentione concioni adhibenda monere; tam cito nempe admonitionis fructum re et opere exhibuistis. Concursum enim, diligens attentio, præproperea cum impulsu festinatio ad anteriorem occupandum locum, unde facilius vocem nostram audire possitis; perseverantia, qua vel in angustia positi recedere non vultis, donec spirituale theatrum solutum fuerit; plausus, strepitus, cæteraque similia, et fervorem animi et intentam concioni mentem indicant. Quapropter superfluum esset hac de re monere; sed illud dicere et monere operæ pretium fuerit, ut hoc animo esse perseveretis: nec modo hic idem studium exhibeatis, sed etiam domi vir uxorem, pater filium de his alloquantur; sua hi dicant, et paria ab illis exigant, omnesque hoc mutuam pignus in medium afferant. Ne quis mihi dixerit, pueros in hoc occupari non oportere: opus esset enim non modo his incumbere, sed hanc solam habere curam. Attamen infirmitatis vestræ causa id non dico, neque pueros ab externo illo studio avoco; ut neque vos a civilibus negotiis. Verum ex septem his diebus unum, rogo, communi Domino nostro consecretis. Annon absurdum fuerit, si cum servos nostros obsequia sua nobis semper præstare jubeamus, nos ne minimum quidem otii nostri Deo addicamus; præsertim cum hæc servitus Deo nihil conferat (Deus enim nulla re eget), sed ad nostram redundet utilitatem? Verum cum ad theatra filios adducitis, neque disciplinas, neque aliud quidpiam obtenditis; si vero quidpiam spiritualis lucti sit colligendum, vacationem illud esse dicitis. Et quomodo iram Dei non provocabitis, dum cæteris omnibus suo tempore operam dantes, divinis operam dare, molestum et importunum filii existimatis?

Juvenes quomodo instituendi. Doctrinæ Joannis quantavis. Mens quæ divina meditata diabolus formidabilis est. — Ne ita, ne ita, fratres mei, agatis. Etenim hæc maxime ætas ista eget disciplina: tenera enim cum sit, cito illa quæ dicuntur, imbibit, doctrinaque ibi cum sigillam in cera imprimitur. Alioquin autem hæc primæva ætate vel ad vitium vel ad virtutem declina-

tur. Si quis igitur a principio et quasi a vestibulo illos a vitiis abduxerit, et ad optimam viam direxerit, ceu in quemdam habitum et rectam vitæ rationem eos constituet: neque sponte sua facile ad malum declinabunt, consuetudine illos ad bona opera trahente. Ita nobis vel ipsis senibus venerabiliores erunt, et urbanis negotiis gerendis aptiores, dum in juventute senilem ætatem expriment. Neque enim fieri potest, ut jam dixi, ut qui hujusmodi concione fruuntur, et tantum apostolum frequentant, non ingens quodpiam bonum secum referant; sive tandem vir, sive mulier, sive juvenis sit is qui hujus mensæ particeps efficitur. Nam si feras verbo domitas circumamus, quanto magis homines hac spirituali doctrina ad frugem deducemus, cum inter medicinam et eum qui curatur tantum sit discrimen? Neque enim tanta nobis inest feritas, quanta belluis: nam hæc ex natura, illa ex arbitrio proficiscitur: neque verborum eadem vis est. Illa enim ex humana mente prodit, hæc ex Spiritus virtute et gratia. Si quis igitur de se desperet, mansuetas illas feras cogitet, et nunquam in desperationem incidet: sæpe hanc medicamentorum officinam adeat, divinas leges omni tempore audiat, et domum reversus, quæ audivit, in mente describat: sicque in bona spe et securitate constituetur, et experientia profectum sentiet. Cum enim diabolus legem Dei in anima descriptam videbit, et tabulas esse cor illius, non accedet ulterius. Ubi enim literæ regni, non in æreo cippo sculptæ, sed in religioso animo a Spiritu sancto efformatæ multa fulgent gratia, nec contra respicere ille poterit, sed procul nobis terga vertet. Nihil enim ita formidabile est et illi et cogitationibus ab illo inmissis, ut mens quæ divina meditata, et huic semper hæret fonti. Hanc nulla rerum præsentium turbabit, quantumvis molesta sit, nulla inflabit et extollet, quantumvis prospera fuerit: sed in tanta procella et tempestate, tranquillitate magna fruetur.

2. *Non turbamur nisi ex animi nostri infirmitate. Hæreticorum de Verbo sententia.* — Neque enim ex rerum natura turbamur, sed ex animi nostri infirmitate. Nam si ex rebus quæ accidunt turbemur, omnes

homines turbari necesse esset. Omnes enim idem navigamus pelagus, neque fieri potest, ut extra fluctus et tempestates versemur. Quod si quidam extra tempestatem et furibundum mare degant, palam est tempestatem non a negotiis oriri, sed a statu mentis nostræ. Si hanc igitur ita comparemus, ut omnia facile ferat, nulli fluctus, nulla tempestas, sed tranquillitas nobis semper aderit. Verum nescio quo pacto, cum nihil horum dicere in proposito haberem, in tantam admonitionem devenerim. Ignoscite, quæso, longitudinem. Etenim vereor, et admodum vereor, ut hoc studium meum felicem exitum habeat; nam si sîsus essem, neutiquam vos his de rebus alloquutus essem. Satis certe sunt quæ diximus, ut omnia vobis facilia reddantur. Tempus autem est ut ad rem propositam veniamus, ne vos defessi hæc certamina adeatis. Certamina quippe nobis prostant contra veritatis hostes, contra eos qui nihil non agunt, ut Filii Dei gloriam, imo potius suam dejiciant. Illa quippe semper manet ut est, nihil per maledicam linguam imminuta: illi vero, dum eum, quem se adorare dicunt, prosternere student, vultum suum infamia replent, et animam supplicio addicunt. Quænam ergo dicunt illi, dum nos hæc proferimus? Illud, *In principio erat verbum*, non æternitatem simpliciter indicare: nam hoc de cælo etiam et de terra dictum fuit. O impudentiam et impietatem ingentem! De Deo te alloquor, et tu mihi terram et homines terra ortos affers in medium? Ergo quia Christus Filius Dei dicitur et Deus, et homo similiter filius Dei et deus prædicatur (nam *Ego dixi*, inquit, *dii estis, et filii Excelsi omnes* [Psal. 81. 6]), cum Unigenito contendes de filiatione, et dices ipsum nihil plus habere, quam tu habeas? Nequaquam, ait. Atqui illud ipsum agis, etsi non dicas. Quomodo? Quia dicitis, te per gratiam adoptionem percepisse, ipsumque similiter: cum autem dicitis ipsum non natura filium esse, nihil aliud probas, quam per gratiam filium esse. Cæterum videamus ea, quæ nobis afferunt testimonia: *In principio fecit Deus cælum et terram. Terra autem erat invisibilis et incomposita* (Gen. 1. 1. 2). Et, *Erat homo ex Armathaim Sipher* (1. Reg. 1. 1). Hæc ipsis firma videntur. Et vere firma sunt, sed ad demonstrandam doctrinæ nostræ veritatem: nam ad illorum blasphemiam comprobendam omnium debilissima sunt. Quid enim, quæso, commune habet illud, *Fecit*, cum illo, *Erat*? quid Deus cum homine? Cur ea misces quæ misceri non possunt? cur confundis ea quæ divisa sunt, et quæ sursum, deorsum ponis? Hic enim illud, *Erat*, non æternitatem ostendit, si solum spectetur; sed si addatur cum illis, *In principio erat*, et, *Verbum erat*. Quæmadmodum ergo illud, *Esse*, cum de homine dicitur, præsens tantum indicat tempus; cum autem de Deo, æternitatem demonstrat: sic et illud, *Erat*, de nostra dictum natura, præteritum tempus significat, ipsumque finitum; cum autem de Deo, æternitatem indieat. Satis ergo erat ei, qui audiret Terram, et Hominem, nihil amplius de illis cogitare, quam naturæ creatæ conveniat. Nam quod

factum est, quidquid tandem sit, in tempore vel sæculo factum est: at Filius Dei, non temporibus tantum, sed sæculis omnibus superior est: nam illorum et creator et opifex est: dicitur enim, *Per quem fecit et sæcula* (Hebr. 1. 2). Qui autem opifex est, ante officia haud dubie fuit. Quoniam vero quidam ita insensati sunt, ut postea majus quidpiam de sua dignitate suspicentur, illo verbo, *Fecit*, et illo, *Homo erat*, auditoris mentem præoccupat, et omnem impudentiam excindit. Nam quæ facta sunt omnia, cælum, terra, tempore facta sunt, temporale principium habent, eorumque nihil sine principio est, quia facta sunt. Itaque cum audis ipsum fecisse terram, et hominem esse, superflue nugaris, et inutilia effutis. Ego enim aliam hyperbolen afferre possum. Quænam illa est? Si de terra dictum esset, *In principio terra erat*; et de homine, *In principio erat homo*, neque ita quid majus de illis suspicandum fore, quam illa quæ nunc cognoscimus. Nam præmissa terræ et hominis appellatione, quidquid de illis dicatur, non potest animus majus quidpiam de illis imaginari, quam ea quæ scimus: ut contra, Verbum, etiamsi tenue quidpiam de illo dictum fuerit, non permittit tamen aliquid abjectum et vile de se existimari. Enimvero de terra sic postea dicitur: *Terra autem erat invisibilis et incomposita* (Gen. 1. 2). Cum dixisset enim ipsum fecisse terram, et ipsi proprium terminum posuisset, secure jam quæ sequuntur enarrat; guarus neminem ita stultum esse, ut illam sine principio et non factam esse suspicetur. Terræ quippe nomen, et illud, *Fecit*, satis sunt ut vel admodum stulto suadeant, ipsam nec æternam, nec non factam esse, sed ex eorum numero quæ in tempore condita sunt.

3. Præterea autem illud, *Erat*, de terra et de homine dictum, non simpliciter existentiam significat; sed de homine dictum, indicat ipsum ex tali esse loco; de terra autem, illam tali esse modo. Neque enim simpliciter dixit, *Terra erat*, et postea tacuit; sed qualis post creationem esset addidit, nempe, *Invisibilis erat et incomposita*, adhuc aquis operta et adnixta. Et de Elcana non dixit solum quod esset homo, sed adjecit unde esset, *De Armathaim Sipher*. De Verbo autem non sic. Et me pudet profecto hæc simul indagare. Si enim reprehendimus eos qui circa homines hoc agunt, quando multum est inter eos qui comparantur virtutis discrimen, licet illi ex una eademque substantia sint: quando et circa naturam et circa alia infinitum est interstitium, quomodo non extremæ dementiæ fuerit has quæstiones movere? Sed nobis ille propitius sit, quem ipsi blasphemis impetunt. Hujusmodi namque dictorum adhibendorum necessitatem non nos induximus, sed illi nobis obtulere, qui salutem impugnant suam.

Æternitas Filii probatur. — Quid ergo dico? Illud, *Erat*, de Verbo dictum, significare ipsum æternum

¹ Morel. habet, *noli superflue nugari, te inutilibus implicans ratiunculis.*

² Alii legunt, *de cælo, pro, de homine.*

ων εἰπεῖν, εἰς τοσοῦτον ταύτης ἐξηγήθησαν τῆς
 ως. Σύγγνωτε οὖν τῆς μακρηγορίας ἡμῖν. Καί
 πα, και σφόδρα δέδοικα, μήποτε ἀσθενεστέρα
 ἢ γένηται ἢ σπουδῆ· ὡς εἴ γε ἐθάβρουν ὑπὲρ
 ἢν ἂν διελέχθησαν τούτων ὑμῖν νῦν· ἰκανῆ γὰρ
 πα ὑμῖν ἐξευμαρίσαι τὰ πράγματα. Ὡρα δὲ
 τὰ προκείμενα τήμερον ἰέναι, ὥστε μὴ κεκμη-
 εις τρεσβάλλειν τοῖς ἀγῶσιν. Ἀγῶνες γὰρ ἡμῖν
 π πρὸς τοὺς τῆς ἀληθείας ἐχθροὺς, πρὸς τοὺς
 γενομένους, ὥστε καθελεῖν τὴν δόξαν τοῦ Υἱοῦ
 μᾶλλον δὲ τὴν ἑαυτῶν. Ἡ μὲν γὰρ μένει δια-
 ἀπέρ ἐστιν, οὐδὲν παρὰ τῆς βλασφημίου γλωτ-
 τωμένη· ἐκείνοι δὲ, ὃν φασὶ προσκυνεῖν, καθε-
 λέζοντες, τὰ πρόσωπα αὐτῶν ἀτιμίας πληροῦσι
 πας τὴν ψυχὴν. Τίνα οὖν ἐστὶν ἃ φασιν, ἡμῶν
 ὄντων, ἐκείνοι; Ὅτι τὸ, Ἐν ἀρχῇ ἦν ὁ Λό-
 γος ἄβδιον δεῖκνυσιν ἀπλῶς· καὶ γὰρ καὶ περὶ
 οὗτο καὶ περὶ γῆς ἐλέχθη. Ὡ τῆς ἀναισχυντίας
 κενυλαθείας τῆς πολλῆς. Περὶ Θεοῦ σοὶ διαλέ-
 πῃ σὺ μοι τὴν γῆν φέρεις εἰς μέσον, καὶ τοὺς
 γῆς ἀνθρώπους; Οὐκοῦν ἐπειδὴ Υἱὸς Θεοῦ ὁ
 λέγεται καὶ Θεός, καὶ ὁ ἀνθρώπος υἱὸς
 παὶ καὶ θεός (Ἐγὼ γὰρ εἶπα, Θεοὶ ἐστέ,
 υἱοὶ Ἰησοῦ τοῦ πάντες), φιλονεικῆσαι; τῷ Μο-
 ρς υἰότητος, καὶ οὐδὲν φησὶ; αὐτὸν ἔχειν κατὰ
 πλῆν; Οὐδαμῶς, φησί. Καὶ μὴν τοῦτο ποιεῖς,
 ὁ λόγος λέγῃς. Πῶς; Ὅτι καὶ σὺ χάριτι φῆς
 πας μεταλιθῆναι καὶ αὐτὸν οὕτω· τῷ γὰρ μὴ
 τιν αὐτὸν υἱὸν οὐδὲν ἕτερον ἢ χάριτι εἶναι τοῦτο
 ζεις. Πλὴν ἀλλ' ἴδωμεν καὶ τὰς μαρτυρίας,
 υἱὸν ἡμῖν. Ἐν ἀρχῇ, φησὶν, ἐποίησεν ὁ Θεὸς
 τὸν καὶ τὴν γῆν. Ἡ δὲ γῆ ἦν ἀόρατος καὶ
 ἄορατος. Καί, Ἡν ἀνθρώπος ἐξ Ἀρμαθαίμ
 πα ἐστὶν ἃ νομίζουσιν εἶναι ἰσχυρά. Καὶ ἐστὶν
 λα εἰς τὸ δεῖξαι τὴν παρ' ἡμῶν λεγομένην ὀρ-
 ροσσημάτων· πρὸς δὲ τὸ στήσαι τὴν βλασφη-
 μίαν ἀσθενεστέρα πας ἀπάντων. Τί γὰρ, εἰπέ
 ἰ ἔχει πρὸς τὸ, Ἐποίησεν, τὸ, Ἡν; τί δὲ ὁ Θεὸς
 ἐκθρώπων; Τί τὰ δμικτα μιγνύεις, καὶ συγ-
 κρούμενα, καὶ τὰ ἄνω τὰ κάτω ποιεῖς; Ἐν-
 τὸ, Ἡν, οὐ δεῖκνυσι τὸ ἀίδιον μόνον, ἀλλὰ καὶ
 γῆ ἦν, καὶ τὸ, Ὁ Λόγος ἦν. Ὡσπερ οὖν τὸ,
 ἔν περι ἀνθρώπου λέγεται, τὸν ἐνεστῶτα χρό-
 μόνον· ὅταν δὲ περὶ Θεοῦ, τὸ ἀίδιον δεῖκνυσιν·
 καὶ τὸ, Ἡν, περὶ μὲν τῆς ἡμετέρας λεγόμε-
 ρς, τὸν παρελθόντα σημαίνει χρόνον ἡμῖν, καὶ
 πον πεπαρωμένον· ὅταν δὲ περὶ Θεοῦ, τὸ
 μφαίνει. Ἡρκει μὲν οὖν ἀκούσαντα γῆν, καὶ
 ε ἀνθρώπων, μηδὲν πλέον ὑποπεῦσαι περὶ αὐ-
 τῆ φύσει τῆ γεννητῆ προσῆκε νοεῖν. Τὸ γὰρ
 ἰ, ὅτι ἂν ἦ, χρόνῳ ἢ αἰῶνι γέγονεν· ὁ δὲ Υἱὸς
 ἰ οὐ χρόνον μόνον, ἀλλὰ καὶ αἰῶνα πάντων
 ἰ Δημιουργὸς γὰρ αὐτῶν ἐστὶ καὶ ποιητής· Δι'
 ησι, καὶ τοὺς αἰῶνας ἐποίησεν. Ὁ δὲ ποιητῆς
 ποιημάτων πάντως ἐστίν. Ἐπειδὴ δὲ οὕτως
 κ τινὲς εἰσιν, ὡς καὶ μετὰ ταῦτα μερίζον τι
 ἰν' τῆς ἀξίας ὑπονοεῖν, τῷ, Ἐποίησε, ῥήματι,
 ἰθρώπος ἦν, προκαταλαμβάνει τὴν διάνοιν
 πατοῦ, καὶ πᾶσαν ἀναισχυντίαν ἐκκόπτει. Πλὴν
 κησὶται ὑμῖν, sed omnia exemplaria ἡμῖν habent.
 ὡς; ὅταν γὰρ καί. MOX alii μὴ φύσει εἶναι αὐτόν.
 ἰν. et omnes pene mas. MOX. περὶ Θεοῦ, τὸν αἰαὶ καὶ
 οὕτω.
 addit ὁμοίως, sed deest in Sev. et mss. plurimis.
 or. Sev. τὸν τῆ φύσει τοῖς γεννητοῖς προσηκόντων.
 ἰε Sevillus περὶ ἑαυτῶν.

γὰρ τὸ ποιηθὲν, καὶ οὐρανὸς καὶ γῆ, χρόνῳ πεποιήται,
 καὶ ἀρχὴν ἔχει χρονικὴν, καὶ ἀναρχὴν τούτων οὐδὲν,
 ἐπειδὴ γέγονεν. Ὡστε ὅταν ἀκούσης, ὅτι Ἐποίησε τὴν
 γῆν, καὶ ὅτι Ἀνθρώπος ἦν, περιττὰ λοιπὸν φλυαρεῖς,
 ἀνόνητόν τινα ἐλίττων λήρον. Ἐγὼ γὰρ καὶ ἕτερον
 ὑπερβολὴν εἶπομαι ἂν. Ποῖαν δὲ ταύτην; Ὅτι εἰ καὶ
 περὶ τῆς γῆς εἴρητο τὸ, Ἐν ἀρχῇ ἦν ἡ γῆ, καὶ περὶ τοῦ
 ἀνθρώπου, ὅτι Ἐν ἀρχῇ ἦν ὁ ἀνθρώπος, οὐδὲ οὕτως
 ὑποπεῦσαι τι μεῖζον περὶ αὐτῶν τῶν νῦν ἐγνωσμένων ἢ
 ἐχρῆν ἡμῖν. Ἡ γὰρ τῆς γῆς καὶ τοῦ ἀνθρώπου προσηγο-
 ρία προλαβοῦσα, ὅσα ἂν περὶ αὐτῶν λέγεται, οὐκ ἀφήσει
 τὴν διάνοιν μερίζον τι φαντασθῆναι περὶ αὐτῶν, ὧν νῦν
 ἴσμεν· ὡσπερ οὐδὲ ἰ ὁ Λόγος, κἂν μικρόν τι περὶ αὐτοῦ
 λεχθῆ, οὐκ ἀφήσει ταπεινὸν ἐννοῆσαι τι καὶ εὐτελεῖ·
 ἀπὲρ καὶ προῖόν φησι περὶ τῆς γῆς· Ἡ δὲ γῆ ἦν
 ἀόρατος καὶ ἀκατασκεύαστος. Εἰπὼν γὰρ, ὅτι ἐποίη-
 σεν αὐτήν, καὶ θεὸς αὐτῆ τὸν οἰκεῖον ὄρον, ἀδεῶς λοιπὸν
 τὰ ἐξῆς φθέγγεται, εἰδὼς ὅτι οὐδεὶς οὕτως ἀνόητός ἐστιν,
 ὡς ἀναρχὸν αὐτὴν καὶ ἀγέννητον ὑποπεῦσαι. Τὸ γὰρ τῆς
 γῆς ὄνομα καὶ τὸ, Ἐποίησεν, ἰκανὰ καὶ τὸν σφόδρα
 ἠλίθιον πείσαι, ὅτι οὐκ ἀίδιος οὐδὲ ἀγέννητος, ἀλλὰ τῶν
 ἐν χρόνῳ γενομένων ἐστὶ.
 γ'. Χωρὶς δὲ τούτων τὸ, Ἡν, ἐπὶ μὲν τῆς γῆς καὶ τοῦ
 ἀνθρώπου ἰ, οὐ τοῦ εἶναι ἀπλῶς ἐστὶ σημαντικόν· ἀλλ'
 ἐπὶ μὲν τοῦ ἀνθρώπου, τοῦ ἀπὸ τοῦδε τοῦ χωρίου εἶναι·
 ἐπὶ δὲ τῆς γῆς, τοῦ πῶς εἶναι. Οὐδὲ γὰρ εἶπεν, Ἡ δὲ γῆ
 ἦν, ἀπλῶς, καὶ εἰγήσεν· ἀλλὰ πῶς ἦν καὶ μετὰ τὸ
 γενέσθαι ἐδίδαξεν, οἶον, ὅτι Ἀόρατος καὶ ἀκατασκεύα-
 στος, ἐτι τοῖς ὕδασι κρυπτομένη καὶ φυρομένη. Καὶ ἐπὶ
 τοῦ Ἐλκανὰ οὐκ εἶπεν, ὅτι Ἡν ἀνθρώπος, μόνον, ἀλλὰ
 προσέθηκε καὶ πόθεν ἦν ὄντων, τὸ ἐξ Ἀρμαθαίμ Σι-
 φα ἰ. Ἐπὶ δὲ τοῦ Λόγου οὐχ οὕτω. [20] Καὶ αἰσχύνομαι
 μὲν ταῦτα τούτοις ἀντεξετάζων. Εἰ γὰρ τοῖς ἐπ' ἀνθρώ-
 πων αὐτὸ ποιοῦσιν ἐπιτιμῶμεν, ὅταν πολὺ τὸ μέσον τῆς
 ἀρετῆς τῶν ἐξεταζομένων ἦ, καίτοι γε τῆς οὐσίας μιᾶς
 οὐσης· ὅταν καὶ τῆς φύσεως καὶ τῶν ἄλλων ἀπάντων
 οὕτως ἀπειρον ἦ τὸ μέσον, πῶς οὐκ ἐσχάτης μανίας τὸ
 ταῦτα αὐτα κινεῖν; Ἄλλ' ἴλεως ἡμῖν αὐτοὺς ὁ βλασφημοῦ-
 μενος παρ' ἐκείνων εἴη. Τὴν γὰρ τῶν τοιούτων λόγων
 ἀνάγκη οὐχ ἡμεῖς ἐφευρήκαμεν, ἀλλ' οἱ τῆ ἑαυτῶν πο-
 λεμῶντες σωτηρίᾳ ἡμῖν παρέσχον.
 Τί οὖν φημι; Ὅτι τοῦτο τὸ, Ἡν, ἐπὶ τοῦ Λόγου, τοῦ
 εἶναι ἀίδιως μόνον ἐστὶ δηλωτικόν· Ἐν ἀρχῇ γὰρ ἦν,
 φησὶν, ὁ Λόγος· τὸ δεύτερον δὲ ἦν, τοῦ πρὸς τινα εἶναι.
 Ἐπειδὴ γὰρ μάλιστα τοῦ Θεοῦ τοῦτο ἐστὶν ἴδιον, τὸ
 ἀίδιον καὶ ἀναρχόν, τοῦτο πρῶτον τέθεικεν. Εἶτα, ἵνα
 μὴ τις ἀκούων τὸ, ἦν ἐν ἀρχῇ, καὶ ἀγέννητον αὐτὸν
 εἴπη, εὐθέως αὐτὴ παρεμυθήσατο, πρὸ τοῦ εἰπεῖν τί ἦν,
 εἰπὼν ὅτι Πρὸς τὸν Θεὸν ἦν. Καὶ ἵνα μὴ Λόγον αὐτὸν
 ἀπλῶς νομίσῃ τις εἶναι προφορικὸν ἢ ἐνδιάθετον, τῆ τοῦ
 ἀρθρου προσθήκη, καθάπερ ἐφθην εἰπὼν, καὶ διὰ τῆς
 δευτέρας ταύτης τοῦτο ἀνελε ῥήσεως. Οὐ γὰρ εἶπεν,
 Ἐν Θεῷ ἦν, ἀλλὰ, Πρὸς τὸν Θεὸν ἦν, τὴν καθ' ὑπό-
 στασιν αὐτοῦ ἀιδιότητα ἐμφαίνων ἡμῖν. Εἶτα καὶ σαφέ-
 στερον αὐτὸ προῖόν ἀπεκάλυψεν, ἐπαγαγὼν, ὅτι ὁ Λόγος
 οὗτος καὶ Θεὸς ἦν. Ἀλλὰ πεποιημένος, φησί. Τί οὖν
 ἐκώλυε τοῦτο εἰπεῖν, ὅτι ἐν ἀρχῇ ἐποίησεν ὁ Θεὸς τὸν
 Λόγον; Περὶ γοῦν τῆς γῆς διαλεγόμενος ὁ Μωϋσῆς, οὐκ

6 MOX. περιττὰ μὴ φλυαρεῖς (l. φλυαρεῖς) ἀνόητόν τινα ἀνελε-
 των λήρον.
 7 Ἐγνωσμένων, alii ἐγχειμένων.
 8 Sic MOX. Sev. ὡσπερ οὖν. Paulo post Sat. et Bolsius con-
 jicunt ἔτι καὶ προῖόν.
 9 Aliquis καὶ τοῦ οὐρανοῦ.
 10 Sev. πόθεν ἦν, ἐξ ἰ.

εἶπεν, Ἐν ἀρχῇ ἦν ἡ γῆ, ἀλλ' ὅτι Ἐποίησεν αὐτήν, καὶ τότε ἦν. Τί τοίνυν ἐκώλυε καὶ τὸν Ἰωάννην οὕτως εἰπεῖν, ὅτι Ἐν ἀρχῇ ἐποίησεν ὁ Θεὸς τὸν Λόγον; Εἰ γὰρ περὶ τῆς γῆς τοῦτο ἔδεισεν ὁ Μωϋσῆς, μὴ τις αὐτὴν ἀγέννητον εἴπῃ· πολλῶ μᾶλλον περὶ τοῦ Ἰοῦ φοβηθῆναι ἐχρῆν τὸν Ἰωάννην, εἰ γε κτιστὸς ἦν. Ὁ μὲν γὰρ κόσμος, ὁρατὸς ὢν, αὐτόθεν κηρύττει τὸν Ποιητὴν (Οἱ οὐρανοὶ γὰρ, φησὶ, διηγούνται δόξαν τοῦ Θεοῦ)· ὁ δὲ Ἰὼδς ἀόρατός ἐστι, καὶ τὴν κτίσιν σφόδρα καὶ ἀπειρώς ὑπερανάβηκεν*. Εἰ τοίνυν ἔθνα μὴδὲ λόγου καὶ διδασκαλίας ἡμῖν ἔδει πρὸς τὸ μαθεῖν, ὅτι γεννητὸς ὁ κόσμος ἐστίν, ὅμως σαφῶς αὐτὸ καὶ πρὸ τῶν ἄλλων τίθησιν ὁ Προφήτης· πολλῶ μᾶλλον περὶ τοῦ Ἰοῦ τοῦτο τὸν Ἰωάννην ἐχρῆν εἰπεῖν, εἰ γε κτισθεὶς ἦν. Ναί, φησὶν· ἀλλ' ὁ Πέτρος τοῦτο εἶπε σαφῶς καὶ διαρρήδην. Πῶς καὶ ποτε; Ὅτε Ἰουδαίους διαλεγόμενος ἔλεγεν, Ὅτι Κύριον αὐτὸν καὶ Χριστὸν ὁ Θεὸς ἐποίησε. Τί οὖν καὶ τὸ ἐξῆς οὐ προσέθηκας, ὅτι Τοῦτον τὸν Ἰησοῦν ὃν ὑμεῖς ἐσταυρώσατε; Ἡ ἀγνοεῖς ὅτι τῶν λεγομένων τὰ μὲν τῆς ἀκηράτου φύσεως, τὰ δὲ τῆς οἰκονομίας ἐστίν; Εἰ δὲ μὴ ἐστίν, ἀλλὰ πάντα ἀπλῶς ἐπὶ τῆς θεότητος ἐκδέξῃ, καὶ παθητὸν [21] εἰσάξεις ἢ τὸ Θεῖον· εἰ δὲ μὴ παθητὸν, οὐδὲ ποιητὸν. Εἰ μὲν γὰρ ἐκ τῆς θείας αὐτῆς καὶ ἀρρήτου φύσεως τὸ αἶμα ἔβρευσε, καὶ ἀντὶ τῆς σαρκὸς αὐτῆ τοῖς κατὰ τὸν σταυρὸν ἥλοις διηρείτο καὶ ἐτέμεντο, λόγον ἂν εἶχέ σου κατὰ τοῦτο τὸ σόφισμα. Εἰ δὲ τοῦτο οὐδ' ἂν αὐτὸς ὁ διάβολος βλασφημήσειε, τίνος ἔνεκεν αὐτὸς ἀγνοεῖν προσποιῆ ἀσύγνωστον οὕτως ἀγνοίαν, καὶ ἦν οὐδ' ἂν οἱ δαίμονες ὑπεκρίναντο; Ἄλλως τε τὸ Κύριος καὶ τὸ Χριστὸς, οὐκ ἐστὶν οὐσίας^c, ἀλλ' ἀξιώματος. Τὸ μὲν γὰρ τῆς ἐξουσίας ἐστὶ, τὸ δὲ τοῦ χρισθῆναι. Τί οὖν ἂν εἴποις περὶ τοῦ Ἰοῦ τοῦ Θεοῦ; Εἰ γὰρ καὶ κτιστὸς ἦν καθ' ὑμᾶς, τοῦτο οὐκ ἂν ἔχοι χώραν· οὐ γὰρ δὴ πρότερον ἐγένετο, καὶ τότε αὐτὸν ἐχειροτόνησεν ὁ Θεός· οὐδὲ ἀπόβλητον ἔχει τὴν ἀρχὴν, ἀλλὰ φύσει καὶ^d οὐσιωμένην. Ἐρωτηθεὶς γὰρ εἰ βασιλεὺς εἶη, Ἐγὼ εἰς τοῦτο γεγέννημαι, φησὶν. Ὁ δὲ Πέτρος, ὡς περὶ τίνος χειροτονηθέντος, οὕτω διαλέγεται. Περὶ γὰρ τῆς οἰκονομίας ὁ λόγος αὐτῷ πάσης^e.

δ'. Καὶ τῆς θαυμάζεις, εἰ τοῦτο ὁ Πέτρος φησὶν; Ἀθηναίοις γὰρ διαλεγόμενος ὁ Παῦλος, ἄνδρα αὐτὸν καλεῖ μόνον, οὕτω λέγων· Ἐν ἀνδρὶ ᾧ ὤρισε πιστὴν παρασχῶν πίστιν, ἀναστήσας αὐτὸν ἐκ νεκρῶν· καὶ οὐδὲν περὶ τῆς τοῦ Θεοῦ λέγει μορφῆς, οὐδὲ ὅτι ἴσος αὐτῷ, οὐδὲ ὅτι ἀπαύγασμα τῆς δόξης, οὐδὲ ἰσότης. Οὐπω γὰρ τούτων καιρὸς τῶν ῥημάτων ἦν, ἀλλ' ἀγαπητὸν ἦν αὐτοῖς παραδέξασθαι τέως ὅτι ἀνθρωπός ἐστι, καὶ ὅτι ἀνέστη. Οὕτω καὶ αὐτὸς ἐποίησε Χριστὸς· παρ' οὗ καὶ Παῦλος μαθὼν, οὕτω τὰ πράγματα ἑκονόμεν^f. Οὐ γὰρ εὐθέως ἡμῖν ἑαυτοῦ τὴν θεότητα ἐξεκάλυψεν, ἀλλὰ πρῶτον μὲν ἐνομιζέτο εἶναι προφήτης καὶ Χριστὸς ἀπλῶς ἀνθρωπος· ὕστερον δὲ ἐφάνη τις αὐτὸν ἐργῶν καὶ τῶν ῥημάτων τοῦτο ὄπερ ἦν. Διὰ τοῦτο καὶ ὁ Πέτρος ἐν ἀρχῇ τοῦτω κέχρηται τῷ τρόπῳ· καὶ γὰρ ταύτην πρῶτην^g πρὸς Ἰουδαίους ἐφημηγόρει δημηγο-

ρίαν. Ἐπειδὴ γὰρ οὐδὲν περὶ τῆς θεότητος αὐτῆ σαφῆς μαθεῖν ἴσχυον, διὰ τοῦτο τοῖς περὶ τῆς οἰκονομίας ἐνδιατρίβει λόγοις, ἵνα τούτοις ἡ ἀκοή γυμνασθεῖ λοιπῇ προοδοποίησιν διδασκαλίᾳ. Καὶ εἰ βούλοισι τὴν δημηγορίαν πᾶσαν ἀνωθεν διελεῖν, εὐρήσασθαι λέγω σφόδρα διαλάμπον. Καὶ γὰρ ἄνδρα αὐτὸν καὶ αὐτὸς, καὶ τοῖς τοῦ πάθους, καὶ τῆς ἀνασῆς καὶ τῆς κατὰ σάρκα γεννήσεως ἐνδιατρίβει λόγῳ Παῦλος δὲ, ὅταν λέγῃ· Τοῦ γενομένου ἐκ σπῆς Δαυὶδ κατὰ σάρκα, οὐδὲν ἕτερον ἡμᾶς παιδεύει ὅτι τὸ, Ἐποίησεν, ἐπὶ τῆς οἰκονομίας παρελήθη καὶ ἡμεῖς ὁμολογοῦμεν. Ἄλλ' ὁ τῆς βροντῆς υἱὸς τῆς ἀρρήτου καὶ προαιωνίου ἡμῖν ὑπάρξεως διαμῶν. Διὰ τοῦτο τὸ, Ἐποίησεν, ἀφελί, τὸ, Ἦν, ἢ Ἐχρῆν δὲ εἰ κτιστὸς ἦν, τοῦτο μάλιστα διορίσας γὰρ ὁ Παῦλος ἔδειξε μὴ τὴν ὑποποίησιν τῶν ἂν ὅτι τοῦ Πατρὸς ἐστὶ μεῖζων, καὶ ὑποτεταγμένον τὸν γεννήσαντα· διὰ [22] γὰρ τοῦτο Κορινθίους ἐβλῶν ἔλεγεν· Ὅταν δὲ εἴπῃ, ὅτι Ὑποτέτακται, ὅτι ἐκτὸς τοῦ ὑποτάξαντος αὐτῷ τὰ πάντα· τίς ἂν ὑπονοήσειεν, ὅτι ὁ Πατὴρ ὑποταγῆσθαι π τῷ Ἰῷ καὶ μετὰ τῶν πάντων; ἀλλ' ὅμως εἰ καὶ ἀλόγους ταύτας ὑπονοίας δέδοικε, καὶ φησιν, τοῦ ὑποτάξαντος αὐτῷ τὰ πάντα· πολλῶ μᾶλλον Ἰωάννην, εἰ κτιστὸς ἦν ὁ Ἰὼδς τοῦ Θεοῦ, φοβῆσαι, μὴ τις αὐτὸν ἀκτιστον νομίσει, καὶ τοῦτο πρὸς τὸν διδάξαι. Νῦν δὲ, ἐπειδὴ γεννητὸς ἦν, εἰκότως αὐτὸς, οὔτε ἄλλος οὐδεὶς, οὐκ ἀπόστολος, οὐ προκτιστὸν αὐτὸν ἐφησαν εἶναι. Καὶ αὐτὸς δὲ ὁ Μονοθεῖς οὐκ ἂν αὐτὸ παρήκεν^h, εἰ τοῦτο ἦν. Ὁ γὰρ τῆς ταπεινῆς φθεγγόμενος διὰ συγκατάθεσιν, πολλῶν τοῦτο οὐκ ἂν ἐσιώπησεν. Οἶμαι γὰρ οὐκ ἀπεικῶς ἴσον ἔχοντα τὸ ὑψηλὸν σιγῆσαι, ἢ μὴ ἔχοντα πρὸς τὸ αὐτὸν, καὶ μὴ διδάξαι ὅτι οὐκ ἔχει μὲν γὰρ εὐλογος πρόφασιν τῆς σιγῆς ἦν, τὸ βούλοισι διδάσκειν τοὺς ἀνθρώπους ταπεινοφρονεῖν, καὶ διὰ τῆς σιγῆς τὰ μεγάλα τῶν προσόντων αὐτῷ· ἐνταῦθα δὲ μάλιστ' ἔχοις εἰπεῖν δικαίαν πρόφασιν τῆς σιωπῆς γὰρ ἔνεκεν ἐσίγα, εἰ κτιστὸς ἦν, τὸ γεγενῆσθαι, τῶν προσόντων πολλὰ παραιτούμενος; Ὅστε ὁ δὲ τῆς ταπεινοφροσύνης διδασκαλίαν καὶ τὰ μὴ περὶ αὐτῷ πολλὰς εἰπῶν ταπεινῶν, πολλῶ μᾶλλον, εἰ ἦν, τοῦτο οὐκ ἂν παρέλειπεν. Ἡ οὐχ ὀρθῶς αὐτὸν μὴδὲς αὐτὸν ἀγέννητον ὑπολάβῃ, πάντα ὑπὲρ καὶ ποιοῦντα καὶ ἔχοντα, καὶ ἀνάξια αὐτοῦ φερόμενον τῆς ἀξίας καὶ ἰ τῆς οὐσίας, καὶ εἰς περὶ ταπεινότητα καταβαίνοντα; Τὸ γὰρ, Καθὼς κρινῶ καὶ τὸ, Ἐκεῖνός μοι εἶπε τί εἶπες καὶ ἰ λήσω, καὶ ὅσα τοιαῦτα, προφητῶν μόνον ἐστίν. Ἰνυν ταύτην θέλων τὴν ὑποψίαν ἀνελεῖν, οὕτω τῆς φθέγγασθαι οὐκ ἀπηξίωσε ῥήματα· πολλῶ μᾶλλον εἰ κτιστὸς ἦν, ἵνα μὴ ἀκτιστὸν τις αὐτὸν ὑποπῆ πολλὰ τοιαῦτα ἂν εἴπῃ· οἶον, Μὴ νομιζέτε με νῆσθαι παρὰ τοῦ Πατρὸς· πεποίημαι ἐγὼ, οὐ γε μαι, οὐδὲ εἰμι τῆς οὐσίας ἐκεῖνου. Νῦν δὲ πᾶν τὸ τίον ποιεῖ· ἐκεῖνα γὰρ φθέγγεται τὰ ῥήματα, ἃ καὶ μὴ βουλομένους ἀναγκάζει καὶ ἄκοντας τὴν ἐν δέξασθαι ὑπόνοιαν, οἶον, ὅτι Ἐγὼ ἐν τῷ Πατρὶ ὁ Πατὴρ ἐν ἐμοί· καὶ, Τοσοῦτον χρόνον μεθ' εἰμι, καὶ οὐκ ἐγνωκῶς με, Φίλιππε; Ὁ ἑωρακῶν

* Quidam ἀνάβηκεν.

^b Alii εἰσάγει.

^c Sic Sav. Mor. νερο ὑπεκρίναντο; ὅτι τὸ Κύριος καὶ τὸ Χριστός, οὐκ ἐστὶν οὐσίας· τὸ γὰρ Κύριος καὶ Χριστός· ἑλληνικόν οὐκ ἐστὶν οὐσίας, minus recte.

^d Καὶ deest in Savil.

^e Sav. legendum putat p̄z, et melius certe quadraret ad seriem. Sed omnes editi et mss. πάσης habent.

^f Quidam οἰκονομῆ. Mox pro Χριστός recte Sav. et cod 706 χρῆστος.

^g Πρῶτην deest in quibusdam mss.

^h Παρήκεν. Nonnulli, παρέθηκεν.

ⁱ Alii ἐσιώπησεν· εἰκός γὰρ ἦν μᾶλλον, sic bene multi ἰ ἴαεν, τῆς ἀξίας καὶ, desunt in quibusdam.

nam ait, *In principio erat Verbum*; consequens erat, ut apud aliquem esset. Cum enim maximus Dei sit proprius, ut sit æternus et sine principio positus. Deinde, ne quis audiens illud, *incipio erat*, etiam ingenitum diceret, statim currit, antequam diceret quid erat, dicendo, *propter Deum*. Et ne quis ipsum Verbum prolatum internum esse putaret (a), per articulum *et* (b), et per secundam additionem, hauc suspicionem. Non enim dixit, *In Deo erat, propter Deum*, ejus nobis secundum hypostasim latem declarans. Deinde illud clarius significans, Verbum istud fuisse Deum. Sed, in actum. Quid ergo obsuit quin diceret, *In principio erat Deus Verbum*? Nam cum de terra loquebatur Moyses, non dixit, *In principio erat terra*, sed, *Gen. 1. 1*) eam, et tunc fuit. Quid igitur pro quominus Joannes ita diceret, *In principio fuit Verbum*? Si enim ita dixit Moyses timens ne iram non factam diceret; multo magis de Filio oportebat Joannem, si creatus fuisset. *Munim cum sit visibilis, hoc ipso Conditorum præteritum Cæli, inquit, enarrant gloriam Dei [Psal. 115. 5] Filius autem invisibilis est, et creaturam in medio excedit. Si itaque ubi neque verbo neque opere erat, ut disceremus mundum esse factum, clare illud et ante omnia ponit propheta; magis id de Filio Joannem dicere oportebat, ut visus fuisset. Etiam, dices: Sed Petrus id clare perspicue. Ubinam et quando? Cum Judæos interrogasset diceret: Ipsi Dominum et Christum Deum esse dicent, ut ergo id quod sequitur non adieceris, *Hunc quem vos crucifixistis (Act. 2. 36)*? An ignoras quid sit alia ad immortalem naturam, alia ad incarnationem pertinere? Si autem non ita se res habet, quomodo de deitate accipias, Deum passibilem in se, si vero non passibilis, non factus utique est. Quod ex divina et ineffabili natura sanguis effluxisset, vice carnis ipsa in cruce clavis transfixa facta sit, ratione nixum est sophisma tuum. Quomodo diabolus quidem ita blasphemaverit, cur hominem ignorantiam simulat, quali ne demones nunquam usi sunt? Præterea hæc, Dominus istus, non sunt substantiæ, sed dignitatis; alterum est potentia, alterum unctionis. Quid eris de Filio Dei? Nam si creatus sit, ut vos, nullum hoc haberet locum. Non enim prius est, et tunc Deus ipsum ordinavit; neque ab ipso habet principium, sed ex natura atque subiecto. Interrogatus enim num rex esset, *Ego in hoc mundo (Joan. 18. 37)*, inquit. Petrus autem quasi*

internum Verbum ἰνὸς ἀρχῆς ἄρχει, memorat Irenæus l. 2. *Verbum prolatum*, ἐκφορητὸν, appellat Theophilus *beatus*, p. 104; et subinde hæc voces ab hæreticis esse frequentatæ, ideoque proscripæ sunt. Erant qui et Patrem ante mundi creationem habuisse Verbum in internum: et quando mundum creavit, protulisset in suum, et tunc fuisse ἐκφορητὸν, prolatum. ἄρχει ἢ καὶ ἰνὸς ἀρχῆς, *verbum prolatum et internum*, prout Augustinus est, memorat Plutarchus, libro, quod Philo debet maxime principes alloqui. Equidem illud, *In principio erat Verbum*, Græce sic dicitur, Ἐν ἀρχῇ ἦν ἡ ῥησις

de quodam qui ordinatus sit loquitur nam de œconomia, sive de humanitate ipsi sermo est.

4. *Cur Petrus Judæos alloquens de Christo ut de simplici homine multa sit locutus. Christus in quantum Filius Dei est, non creatus est.* — Ecquid miraris, si Petrus id dicat? Nam Paulus Athenienses alloquens, virum ipsum tantum appellat dicens: *In viro in quo statuit fidem præbens omnibus, suscitans eum a mortuis (Act. 17, 31)*: nihilque de forma Dei loquitur, neque Deo æqualem dicit, neque quod sit splendor gloriæ ejus; idque merito. Nondum enim tempus hæc dicendi venerat; sed satis adhuc erat, ut ipsum hominem esse et resurrexisse admitterent. Sic et ipse Christus fecit; a quo edoctus Paulus, ita res dispensabat. Non enim statim nobis deitatem suam revelavit, sed prius propheta et Christus simplex homo putabatur; deinde et verbis et operibus id quod vere erat ostendit. Ideo Petrus in principio hoc utitur modo: nam hanc priorem ad Judæos concionem habuit. Quia enim de divinitate ejus nihil hactenus ediscere potuerant, ideo de Christi humana natura verba facit, ut his exercitatus auditus, ad reliquam percipiendam doctrinam aptaretur. Quod si quis voluerit totam concionem altius repetere, id quod dico conspicuum esse inveniet. Nam et virum illum vocat, deque passione, resurrectione, et generatione secundum carnem pluribus agit. Paulus vero cum dicit, *Qui factus est ex semine David secundum carnem (Rom. 1. 3)*, nihil aliud docet, quam quod illud, *Fecit*, de œconomia dictum sit; id quod etiam nos confitemur. Verum filius tonitruum de ineffabili et ante sæcula existentia nunc nos alloquitur. Ideo illo, *Fecit*, relicto, *Erat*, dixit. Oportebat enim, si creatum fuisset, id maxime definire. Si enim Paulus timuit ne quis ex insipientibus suspicaretur Filium Patre majorem fore, et Genitorem sibi subjectum habiturum esse: nam ideo Corinthiis scribens dicebat: *Cum autem dicit, Subjecta sunt, sine dubio præter eum qui subjecti ei omnia (1. Cor. 15. 26. 27)*; atqui quis suspicaretur Patrem cum omnibus subjectum fore Filio? et tamen si has absurdas suspiciones timuit et dicit, *Præter eum qui subjecti ei omnia*; multo magis Joannem, si Filius Dei creatus fuisset, timere oportebat, ne quis ipsum increatum putaret, illudque præ omnibus docere. Cum autem genitus sit, jure neque ipse, neque alius quispiam, vel apostolus vel propheta creatum ipsum fuisse dicit. Imo neque ipse Unigenitus id prætermisisset, si creatus vere fuisset. Qui enim tam humilia sese demonstrando loquitur, multo minus id tacuisset. Nam verisimilius puto ipsum quam haberet præstantiam potius tacuisse, quam si non haberet id prætermisisset, nec significasse id se non habere. Illic consentanea tacendi causa erat, quod vellet docere homines humilitatem, ideoque præstantiam suam obtegeret; hic autem ne minimam quidem probabilem tacendi causam dicere possit. Cur enim si creatus erat, se

¹ Juxta Savil. et Cod. 706, loqueretur recte, *bonus, pro, Christus*.

² Vox, *priorem*, deest in quibusdam Mss.

factum esse tacuisset, qui multa sibi congruentia prætermittēbat? Itaque is qui ad docendum humilitatem abjecta, sibi non competentia, sæpe dixit, multo magis, si creatus fuisset, id non prætermisurus erat. Nonne vides ipsum, ne quis ingenuum suspicaretur nihil non agentem et dicentem, imo indigna loquentem sua dignitate et substantia¹, atque in prophetæ humilitatem sese demittentem? Illud enim, *Sicut audio, judico: et illud, Ille mihi dixit quid dicam et quid loquar (Joan. 5. 30. et 12. 49)*, et similia, prophetarum tantum verba sunt. Si ergo ut hanc tolleret suspicionem, tam humilia proferre verba non dedignatus est: multo magis, si creatus esset, ne quis increatum illum suspicaretur, multa similia dixisset; verbi causa, *Nolite putare me genitum esse a Patre; nam factus, non genitus sum, neque ex eadem ex qua ille substantia. Nunc autem omnino contra facit; nam ea loquitur, quæ vel invito cogant ad contrariam amplectendam sententiam; ut nempe: Ego in Patre, et Pater in me (Joan. 14. 10); et, Tanto tempore vobiscum sum, et non cognovisti me, Philippe? Qui videt me, videt et Patrem (Ibid. 9); et, Ut omnes honorent Filium, sicut honorant Patrem (Id. 5. 23). Sicut Pater suscitavit mortuos, et vivificat: sic et Filius, quos vult, vivificat (Ibid. 21). Pater meus usque modo operatur, et ego operor (Ibid. 17). Sicut novit me Pater, et ego nosco Patrem. Ego et Pater unum sumus (Id. 10, 15. et 30). Et ubique Sicut et Ita ponit, dicitque se et Patrem unum esse, nullamque esse differentiam declarat. Auctoritatem vero et per hæc et per alia plura demonstrat; ut cum dicit, *Tace, obmutasce; Volo, mundare; Tibi dico: Surde et mute dæmon, exi ab eo (Marc. 4. 39. Matth. 8. 3. Marc. 9. 24)*: illudque, *Audistis quia dictum est antiquis, Non occides: ego autem dico vobis, Qui irascitur fratri suo frustra, reus erit (Matth. 5. 21. 22)*. Similiaque statuit, et miracula edit, quæ possint ejus potentiam demonstrare: imo vel minima quidem illorum pars eos, qui non omni prorsus sensu carent, adducere et persuadere possit.*

5. *Inanis gloriæ damnus.* — Verum ea est inanis gloriæ² vis, ut vel in rebus manifestissimis possit eorum qui illa capti sunt mentem excæcare, atque illis suadere, ut etiam adversus ea quæ in confesso sunt contendant; aliosque, quibus nota veritas est, ad simulandum et contra nitendum incitet: quod etiam Judæis accidit. Non enim per ignorantiam Filium Dei negabant, sed ut apud vulgus honorem sibi conciliarent. Nam *Credebant in eum (Joan. 12. 49)*, inquit, sed timebant ne extra synagogam fierent, in aliorumque gratiam salutem suam prodebant. Non potest enim, non potest utique is qui præsentem gloriam ita captat, illam quæ a Deo est assequi. Quapropter increpavit eos his verbis: *Quomodo præstis credere, qui gloriam ab hominibus accipitis, et illam quæ a Deo est non quæritis (Joan. 5. 44)*? Ea quippe

¹ Quidam, indigna loquentem sua substantia.

² Quisquam habeat, ambitionis, et alii, avaritiæ, pro, inania gloriæ.

profunda quædam ebrietas est: ideoque is animi morbo captus est, difficile respicit. Hæc captivorum animam a cælo abscindens, terræ nec sinit veram intueri lucem, sed in cæno volutari curat, dominos ipsis paravis ita potest sine jussu aliquo ipsis imperent. Nam is qui modi morbo laborat, etiam nemine jubente, illa omnia efficit, quæ putat dominis illis posse. Illorum quippe gratia pulchris induitibus, faciem ornat, non sibi, sed aliis; sæpe turbam in foro circumducit, ut aliis sit admittit quidquid denique facit, ut aliis placeat, exhibet hoc animi morbo quidquam deterius esse potest aliis sit admirationi, sæpe se præcipitem daret certe essent ea quæ a Christo dicta sunt a morbi tyrannidem demonstrandam: verum huic illa cognoscatur. Nam si quempiam ex illis qui sumptus profundunt maximos interrogant tantum auri impendant, quid sibi volunt hujus sumptus, nihil aliud respondebunt, quam ut placeant. Si rursus scisciteris, quid sit potest? Quidpiam, inquit, tumultu plenum et perturbatum ex insipientia plerumque constans, quod temere ultro citroque fertur, instar marinorum fluctu secum pugnante sententia plerumque jactatu talem habet dominum, quo non miserabilior. Sed quod sæculares homines his inhiant, grave est, etsi grave revera sit: quod autem mundo renuntiassent dicunt, hoc morbo labore majore, id certe gravissimum. Illis enim peccatum tantum est jactura: his vero animæ periculum cum gloriæ causa a recta fide desciscunt, et gloriam pariant, Deum dedecore afficiunt, quod quæso, torporis, quantum insanix res hæc fert?

Gloria popularis, non est vere gloria.—Cæteri vitia, licet multum damni inferant, aliquam afferunt voluptatem, etsi temporaneam et leviorem. Nam avarus, ebriosus, mulierumque amans, in damno admixtam, etsi brevem, voluptatem habet, qui autem hoc morbo capti sunt, acerbant se voluptate vacuum agunt vitam. Neque enim in maxime amant assequuntur; gloriam nempe et popularem; sed videntur quidem illa frui, ne mentem fruuntur, quod illud minime sit gloria: in vitium illud, non gloria, sed res gloria vacua vanamque gloriam veteres omnes id jure vocant. Vacua namque est, nihil intus habens splendidi gloriosum. Sed quemadmodum larvæ videntur decoræ et amabiles, sed vacuæ intus sunt: id formosiores sunt cæteris corporibus, nemine quam ad sui amorem allexerunt; sic illa apud gloriam; imo longe miserabilius, hunc morbum difficilem et tyrannicum nobis efformat. Cons quippe solum splendidum habet; interiora vero vacua modo, sed etiam dedecore et crudeli tyrannide plena sunt. Unde ergo nascitur, inquires, morbi absurdus, nullaque afficiens voluptate? Unde aliunde quam a vili et abjecto animo. Non potest

διάρκει τὸν Πατέρα· καὶ, ἵνα πάντες τιμῶσι τὸν Υἱόν, καθὼς τιμῶσι τὸν Πατέρα. Ὅσπερ ὁ Πατὴρ ἐγείρει τοὺς νεκροὺς καὶ ζωοποιεῖ, οὕτω καὶ ὁ Υἱός, οὗς θέλει, ζωοποιεῖ. Ὁ Πατὴρ μου ἕως ἄρτι ἐργάζεται, κατὰ ἐργάζομαι. Καθὼς γινώσκει με ὁ Πατὴρ, κατὰ γινώσκω τὸν Πατέρα. Ἐγὼ καὶ ὁ Πατὴρ ἐν ἑσμεν. Καὶ πανταχοῦ τὸ ὡσπερ καὶ τὸ οὕτω τιθεῖς, καὶ τὸ ἐν εἶναι πρὸς τὸν Πατέρα, τὴν πρὸς αὐτὸν ἀπαρ-αλλαξίαν δηλοῖ· τὴν δὲ ἀθενεσίαν, καὶ διὰ τούτων μὲν, καὶ δὲ ἐπίρων δὲ πλειόνων ἐνδείκνυται· οἷον ὅταν λέγη· Σάββα, περιέμωσο· Θέλω, καθαρῶσθητε· Σοὶ λέγω, τὸ δαυρήσον τὸ κωφὸν καὶ ἀλαλον, ἐξελεθε ἀπ' αὐτοῦ. Καὶ τὸ, Ἡκούσατε ὅτι [23] ἐβρόβη τοῖς ἀρχαίοις, οὐ φρονεῖσας· ἐγὼ δὲ λέγω ὑμῖν, ὅτι ὁ ὀργιζόμενος τῷ ἀδελφῷ αὐτοῦ εἰκῆ, ἐνοχος ἐσται. Καὶ ὅσα ἄλλα τοιαῦτα νομοθετεῖ καὶ θαυματουργεῖ, ἱκανὰ δεῖξαι αὐτοῦ τὴν ἐξουσίαν· μᾶλλον δὲ τὸ πολλοστὸν αὐτῶν μέρος ἱκανὸν τοῖς μὴ λίαν ἀναισθητοῦντας προσαγαγέσθαι ὡς καὶ πείσαι.

ε'. Ἀλλὰ γὰρ δεινὸν ἢ κενοδοξία καὶ πρὸς τὰ λίαν φανερά ἀποτυφλώσει τὴν διάνοιαν τῶν ὑπ' αὐτῆς ἀλι-σκομένων, καὶ τοῖς ὠμολογημένοις πείσαι φιλονεικεῖν· ἐπίρους δὲ καὶ σφόδρα εἰδόμενος τάληθες καὶ πεπεισμέ-νους, εἰς ὑπόκρισιν καὶ ἀντίστασιν ἀλείφει. Ταῦτα καὶ ἐκ τῶν Ἰουδαίων ἐγένετο. Οὐ γὰρ δι' ἄγνοιαν ἤρουντο τὸν τοῦ Θεοῦ Υἱόν, ἀλλ' ἵνα τῆς παρὰ τῶν πολλῶν τύ-χῃ τιμῆς. Καὶ γὰρ, Ἐπίστευον εἰς αὐτόν, φησιν, ἀλλ' ἐφοβούντο ἵνα μὴ ἀποσυνάγωγοι γένωνται, καὶ τὴν πότῶν προέτιναν ὡς σωτηρίαν ἐτέροις. Οὐ γὰρ ἐστίν, εἰς ἐστὶ τὸν οὕτω σφοδρῶς τῆ παρούσῃ δουλεύοντα δόξῃ, τῆς παρὰ τοῦ Θεοῦ τυχεῖν. Διὸ καὶ ἐπειμήθησαν αὐτοῖς, τῆς παρὰ τοῦ Θεοῦ δύνασθε πιστεύειν, δόξαν παρὰ ἀν-θρώπων λαμβάνοντες, καὶ τὴν παρὰ τοῦ Θεοῦ μὴ ζη-τοῦντες· Μίση γὰρ τίς ἐστὶ βαθεῖα· καὶ διὸ δυσανάγωγον τὴν χειρωθέντα ποιεῖ τοῦτο τὸ πάθος. Αὕτη τῶν ἀλό-νων τὴν ψυχὴν ἀποσχίσασα τῶν οὐρανῶν, τῆ γῆ προσ-ψέει, καὶ πρὸς τὸ φῶς ἀναβλέψαι τὸ ἀληθινὸν οὐκ ἀφίη-σι, ἀλλ' ἐν τῷ βορβόρῳ διαπαντὸς καλινδείσθαι πείθει, πεπαισχυμένη δεσπότης αὐτοῖς οὕτω δυνατοῦς, ὡς χωρὶς ἐπιταγμάτων αὐτῶν κρατεῖν. Ὁ γὰρ τοῦτο νοσῶν τὸ νόσημα, καὶ μηδενὸς κελύοντος, αὐτομάτως ποιεῖ τίντα, ὅσαπερ ἂν οἴηται τέρπειν αὐτοῦ τοῖς κυρίους. Καὶ γὰρ ἱμάτια καλὰ περιτίθεται δι' ἐκείνους, καὶ καλ-λωκίζει τὴν ὄψιν, οὐχ ἑαυτῷ τοῦτο, ἀλλ' ἐτέροις ἐπιτη-δεύων, καὶ ἀκολούθους περιάγει κατὰ τὴν ἀγοράν, ἵνα θαυμάζεται παρ' ἐτέρων· καὶ πάντα ἃ ποιεῖ τῆς τῶν ἑλίων ἕνεκεν ἀρεσκείας ὑπομένει μόνος. Ἴνα ἕτεροι· ἐν ταῖς τούτου χαλεπώτερον πάθος; Ἴνα ἕτεροι· ἐθαυμά-σωσιν αὐτόν, κατακρημνίζεται συνεχῶς. Ἰκανὰ μὲν οὖν καὶ τὰ εἰρημένα παρὰ τοῦ Χριστοῦ, δεῖξαι πᾶσαν αὐτοῦ τὴν τυραννίδα· πλὴν καὶ ἐντεῦθεν ἐστὶν αὐτῆν

συνιδεῖν. Εἰ γὰρ ἐθελήσεις ἐρωτῆσαι τίνα τῶν πολιτευο-μένων καὶ τὰ πολυτελῆ δαπανῶντων δαπανήματα, τίνας ἕνεκεν τοσοῦτον κενούσι χρυσοῦν, καὶ τί βούλεται αὐτοῖς ἢ τοσαύτη δαπάνη, οὐδὲν ἕτερον ἀκούσῃ παρ' αὐτῶν, ἀλλ' ἢ τοῦ δήμου τὴν ἀρεσκείαν. Εἰ δὲ πάλιν ἐροῖο τί δήποτε ὁ δῆμός ἐστιν, ἐροῦσι, Πράγμα θορύβου γέμον καὶ ταρχυῶδες, καὶ ἐξ ἀνοίας τὸ πλέον συγκαίμενον, ἀπλῶς φερόμενον, κατὰ τὰ τῆς θαλάττης κύματα, πολ-λάκις καὶ ἐκ ποικίλου καὶ μαχομένης συνισταμένον γνώμης. Ὅταν οὖν τις τοιοῦτον ἐξη δεσπότην, τίνας ἐλει-νότερος οὐκ [24] ἂν εἴη; Ἀλλὰ τὸ μὲν ἀνθρώπους βιω-τικοὺς περὶ ταῦτα ἐπιτοῦσθαι, οὐχ οὕτω δεινόν· καίπερ ἂν δεινόν· τὸ δὲ τοῦς τοῦ κόσμου λέγοντας ἀποπεπη-δηκέναι τὰ αὐτὰ νοσεῖν, μᾶλλον δὲ χαλεπώτερα, τοῦτο μάλιστα ἐστὶ τὸ δεινόν. Ἐκείνοις μὲν γὰρ μέχρι χρη-μάτων ἢ ζημίας· ἐνταῦθα δὲ μέχρι ψυχῆς ὁ κίνδυνος. Ὅταν γὰρ διὰ δόξαν πιστὶν ἀμείθωσιν ὀρθῆν, καὶ ἵνα αὐτοὶ δοξάζωνται, τὸν Θεὸν ἀτιμάζωσι, τίνα ὑπερβο-λὴν οὐκ ἂν ἔχοι βλακείας ὡς καὶ μανίας τὸ γινόμενον; εἰπέ μοι.

Τὰ μὲν οὖν ἄλλα πάθη, καὶ πολλὴν τὴν βλάβην ἐξη, φέρει γοῦν τίνα καὶ ἡδονήν, εἰ καὶ πρότκαιρον καὶ βρα-χείαν. Καὶ γὰρ ὁ φιλοχρήματος, καὶ ὁ φιλοφίλος, καὶ ὁ φιλογύνης, ἔχουσι τίνα μετὰ τῆς βλάβης καὶ ἡδονῆν, εἰ καὶ βραχείαν· οἱ δὲ τοῦ πάθους αἰχμάλωτοι τούτου, δια-παντὸς κατάπιπρον ζῶσι βίον καὶ ἡδονῆς ἀπεστερημέ-νον. Οὐ γὰρ ἐπιτυγχάνουσιν οὐ σφόδρα ἐρῶσι, δόξης λέγω τῆς παρὰ τῶν πολλῶν· ἀλλὰ δοκῶσι μὲν ἀπο-λαύειν αὐτῆς, οὐκ ἀπολαύουσι· δὲ, διὰ τὸ μηδὲ εἶναι δόξαν τὸ πράγμα. Διὰ τοῦτο οὐδὲ δόξα, ἀλλὰ κενὸν δόξης πρᾶγμα εἴρηται τὸ πάθος· κενοδοξίαν δὲ αὐτὸ καὶ οἱ παλαιοὶ πάντες εἰκότως ἐκάλεσαν. Διάκενος γὰρ ἐστίν, ἔνδον οὐδὲν ἔχουσα λαμπρὸν καὶ ἐπίδοξον. Ἀλλ' ὥσπερ τὰ προσωπεῖα δοκεῖ μὲν εἶναι λαμπρά καὶ ἐπέραστα, κενὰ δὲ ἔνδον ἐστὶ· διὸ καὶ τῶν σωματικῶν ὄψεων εὐ-πρεπέστερα ὄντα, οὐδένα οὐδέποτε πρὸς τὸν ἔρωτα εἶλε τὸν αὐτῶν· οὕτω, μᾶλλον δὲ ἀθλιώτερον, καὶ ἢ παρὰ τῶν πολλῶν δόξα, τὸ δυσκαταγώνιστον τοῦτο καὶ τυ-ραννικὸν πάθος ἡμῖν ἐσχημάτισεν. Ὅψιν γὰρ ἔχει μόν-νην λαμπράν, τὰ δὲ ἔνδον αὐτῆς οὐκ ἐτι κενὰ μόνον, ἀλλὰ καὶ ἀτιμία· ἀνάμεστα, καὶ ὠμῆς γέμει τῆς τυ-ραννίδος. Πόθεν οὖν τίκτεται τοῦτο τὸ πάθος, οὕτως ἀλογον ὄν, καὶ ἡδονῆν οὐκ ἔχον, φησί; Πόθεν; Οὐχ ἐτέρωθεν, ἀλλ' ἢ ἀπὸ ψυχῆς ταπεινῆς καὶ εὐτελοῦς. Οὐ γὰρ ἐστὶ τὸν ὑπὸ δόξης ἀλόγος, μέγα τι καὶ νεανικὸν ἐνοησαι ταχέως· ἀλλ' αἰσχροὺν αὐτὸν εἶναι δεῖ, καὶ εὐ-τελεῆ, καὶ ἄτιμον, καὶ μικρόν. Ὁ γὰρ δι' ἀρετῆν μὲν μηδὲν ποιῶν, ἵνα δὲ ἀνδράσιν ἀρέσκη μηδεὸς ἀξίους λόγου, καὶ πανταχοῦ τὴν ἐκείνων ψῆφον τιθέμενος τὴν ἐσφαλμένην καὶ πλανωμένην, πῶς ἂν ἄξιος εἴη τίνας; Σκόπει δέ. Εἰ τις ἔαυτὸν ἐροῖτο· Σὺ δὲ τί νομίζεις εἶναι τοὺς πολλοὺς; εὐθὺλον ὅτι ῥαθύμους καὶ ἡμελημένους ἐρεῖ. Τί δέ; ἔλοιο ἂν γενέσθαι κατ' ἐκείνους; Εἰ τις αὐτὴν ἐροῖτο πάλιν, οὐκ ἂν μοι δοκεῖ θελῆσαι γενέ-σθαι. Πῶς οὖν οὐκ ἔσχατος γέλως, τὴν τούτων δό-

* Mor. διὰ τούτων δηλοῖ. In Sav. διὰ τούτων deest.

† Alit προσάγει. Mor. ἢ κενοδοξία, quidam ἢ φιλοφιλία, non et cod. 706 ἢ φιλαργυρία.

‡ Forte προέτιναν, inquit Sav. Sed in omnibus exemplaribus legitur προέτιναν, id est protenderunt, sive propinarunt; nihilque mutandum.

§ Sav. ἵνα ἕτεροι. Mor. ἵνα γὰρ ἕτεροι. Ibid. Sav. post συν-εγὼς addit βούλει μαθεῖν αὐτοῦ τὴν τυραννίδα; ἱκανὰ Sed hec, βούλει μαθεῖν αὐτοῦ τὴν τυραννίδα, quae in aliquot mss. legitur, inutilia videntur.

¶ Mor. οὐχ ἔξοι βλακείας. Alit non pueri οὐκ ἂν ἔχοι βλακείαν.

* Mor. ἐμπρεπέστερα.

† Alit τίνας. Εἰπέ γὰρ μοι εἰ τις.

ἔαν θηρεύειν, ὧν οὐκ ἂν ἔλοιο γενέσθαι παραπλησίως ποτε;

ζ'. Εἰ δὲ λέγοις, ὅτι πολλοὶ καὶ συνεστηκότες τινές εἰσι, διὰ τοῦτο μάλιστα αὐτῶν καταφρονεῖν ἐχρῆν. Εἰ γὰρ καθ' ἑαυτοὺς ἔντες εἰσὶν εὐκαταφρόνητοι, ὅταν [25] πολλοὶ γένωνται, μειζόνως τοῦτο συμβήσεται. Ἡ γὰρ τῶν καθ' ἕκαστον ἄνοια, συλλεγέντων ὁμοῦ, μείζων ὑπὲρ τοῦ πλήθους αὐξηθεῖσα γίνεται. Διὸ καὶ καθ' ἕνα α μὲν αὐτῶν εἰ λάθοι, ποτὲ ἂν τις καὶ διορθώσειεν ὁμοῦ δὲ ἔντας, οὐκ ἂν δυνηθεῖ ῥαδίως, διὰ τὸ τὴν ἄνοιαν ἐπιτείνεσθαι, καὶ δίκην θρημμάτων ἀγεσθαι, καὶ πανταχοῦ ταῖς παρ' ἀλλήλων ἔπεσθαι δόξαις. Ταύτης οὖν, εἰπέ μοι, τῆς παρὰ τῶν πολλῶν ἀντιποιήσεσθε δόξης; Μὴ, δέομαι καὶ ἀντιβολῶ. Τοῦτο πάντα ἄνω καὶ κάτω πεποίηκε τοῦτο πλεονεξίαν ἔτεκε, βασκανίαν, κατηγορίαν, ἐπιβουλάς· τοῦτο τοὺς οὐδὲν ἡδικημένους κατὰ τῶν οὐδὲν ἡδικηκῶτων ὀπλίζει καὶ ἐκθηριοῖ. Καὶ οὔτε φίλιαν οἶδεν ὁ τοῦτω τῷ νοσήματι περιπεσῶν, οὐ συνηθείας μέμνηται, οὐκ αἰδεῖσθαι οὐδένα ὄλωσ ἐπίσταται· ἀλλὰ πάντα ἀπὸ τῆς ψυχῆς ῥίψας τὰ καλὰ, πρὸς πάντας ἐκπεπολέμωται, ἄστατος, ἄστοργος ὢν. Καὶ τὸ μὲν τῆς ὀργῆς πάθος, εἰ καὶ αὐτὸ τυραννικόν τί ἐστι καὶ ἀφόρητον, ἀλλ' οὐκ αἰεὶ διανοχλεῖν εἴωθεν, ἀλλ' ὅταν ἔχη τοὺς παροξύνοντας μόνον· τὸ δὲ τῆς κενοδοξίας διαπαντός, καὶ οὐκ ἔστι καιρὸς, ὡς εἰπεῖν, ἐν ᾧ λῆξαι δυνησεται, μὴ λογισμοῦ κωλύοντος αὐτὴν καὶ καταστῆλοντος, ἀλλ' αἰεὶ πάρεστιν, οὐ μόνον ἀναπειθούσα ἀμαρτάνειν, ἀλλὰ καὶ τυχόμεν τι κατορθούσας, καὶ τοῦτο ἀφαρπάξουσα τῶν χειρῶν, ἔστι δὲ ὅτε οὐδὲ ἀφείσα ἢ τὴν ἀρχὴν κατορθώσασαι. Εἰ δὲ τὴν πλεονεξίαν ὁ Παῦλος εἰδωλολατρείαν καλεῖ· τὴν ταύτης μητέρα καὶ ρίζαν καὶ πηγὴν, τὴν κενοδοξίαν λέγω, τί δίκαιον ὀνομάσαι; Οὐδὲ γὰρ προσηγορίαν τῆς κακίας ἀξίαν ἔστιν εὑρεῖν.

Ἀνανήψωμεν τοίνυν, ἀγαπητοί, καὶ τὸ πονηρὸν ἀποδυσώμεθα τοῦτο ἱμάτιον, καὶ διαβρῆξωμεν καὶ ἀποτέμωμεν, καὶ γενόμεθα ποτε ἐλεύθεροι τὴν ἐλευθερίαν τὴν ἀληθῆ, καὶ λάβωμεν ἀλθῆσιν τῆς εὐγενείας τῆς παρὰ τοῦ Θεοῦ δεδομένης ἡμῖν· καταφρονήσωμεν τῆς τῶν πολλῶν δόξης. Οὐδὲν γὰρ οὕτω καταγέλαστον καὶ ἀτιμον, ὡς τοῦτο τὸ πάθος· οὐδὲν οὕτως αἰσχύνῃς γέμον καὶ πολλῆς ἀδοξίας. Καὶ τοῦτο πολλαχόθεν ἴδοι τις ἂν, ὅτι τὸ μὲν δόξης ἐρᾶν, ἀδοξία, δόξα δὲ ἔντως, τὸ ταύτης ὑπερορᾶν, καὶ μηδένα αὐτῆς ποιεῖσθαι λόγον, ἀλλὰ πρὸς

^a Sav. διὸ καὶ ἕνα. Sed mellus Mor. et mss. omnes καὶ καθ' ἕνα.

^b Alii ἀφείσα.

^c Mor. ἀποτέμωμεν.

τὸ τῷ Θεῷ δοκοῦν ἅπαντα καὶ λέγειν καὶ ποιεῖν. Οὕτω γὰρ δυνησόμεθα καὶ μισθὸν λαβεῖν παρὰ τοῦ τὰ ἡμᾶς ὀρώντος ἀκριδῶς, ὅταν αὐτῷ μόνῳ ἀρκώμεθα θεατῆ. Τί γὰρ ἡμῖν καὶ ἐτέρων ὀφθαλμῶν δεῖ, τοῦ τιμᾶν μελλοντος ἢ ἡμᾶς ὀρώντος αἰεὶ τὰ γινόμενα παρ' ἡμῶν; Πᾶς δὲ οὐκ ἀτοπον, τὸν μὲν οἰκέτην πάντα ὅσαπερ ἂν ποιῆ, εἰς ἀρέσκειαν τοῦ δεσπότου ποιεῖν, καὶ μηδὲν ἄλλο ἐπιζητεῖν τῆς θεωρίας τῆς τούτου, μηδὲ ἐτέρους ὀφθαλμοὺς ἐφέλκεσθαι πρὸς τὴν πρᾶξιν, καὶ μεγάλοι οἱ θεωροῦντες ὧσιν, ἀλλ' ἔν μόνον σκοπεῖν ὅπως ὁ δεσπότης θεάσεται· ἡμᾶς δὲ τοιοῦτον ἔχοντας Κύριον, ἐτέρους ἐπιζητεῖν θεατῆς τοὺς ὠφέλησαι μὲν οὐδὲν, βλάψαι δὲ ἕκ τῆς θεωρίας δυναμένους, καὶ κενώσας πάντα τὸ πόνον ἡμῖν; Μὴ, παρακαλῶ· ἀλλ' ὅθεν ἔχομεν τοὺς μισθοὺς λαβεῖν, [26] τοῦτον καλῶμεν ἐπαινέτην τῶν γινόμενων, τοῦτον θεατῆν. Μηδὲν ἡμῖν καὶ ἀνθρωπίνους ὀφθαλμοὺς ἔστω. Εἰ γὰρ ἐθέλοιμεν καὶ ταύτης ἐπιτελεῖν τῆς δόξης, τότε αὐτῆς ἐπιτευξόμεθα, ὅταν τὴν παρὰ τοῦ Θεοῦ ζητῶμεν μόνην. Τοὺς γὰρ δοξάζοντάς με δοξάσω, φησί. Καὶ ὡσπερ χρημάτων τότε μάλιστα εὐποροῦμεν, ὅταν καταφρονῶμεν αὐτῶν, καὶ τὴν παρὰ τοῦ Θεοῦ ζητῶμεν πλοῦτον μόνον (Ζητεῖτε γὰρ, φησί, τὴν βασιλείαν τοῦ Θεοῦ, καὶ ταῦτα πάντα κροστεθήσεται ὑμῖν)· οὕτω καὶ ἐπὶ τῆς δόξης, ὅταν ἡμῖν λοιπὸν ἀκίνδυνος ἡ δόσις ἢ ἢ καὶ ἡ τῶν χρημάτων καὶ ἡ τῆς δόξης, τότε αὐτὴν ἐπιδαψιλεύεται ὁ Θεός. Ἀκίνδυνος δὲ τότε ἐστίν, ὅταν ἡμῶν μὴ κρατῆ, μηδὲ περιγίνηται, μηδὲ ὡς δοῦλους αὐτῆ ἐπιτάτῃ, ἀλλ' ὡς δεσπότηται καὶ ὡς ἐλευθέρους παραγίνηται. Διὰ γὰρ τοῦτο οὐδὲ βούλεται αὐτῶν ἡμᾶς ἐρᾶν, ἵνα μὴ κρατῶμεθα παρ' αὐτῶν. Κἂν τοῦτο κατορθώσωμεν, δίδωσιν ἡμῖν αὐτὰ μετὰ πολλῆς τῆς θαυμάσιας. Τί γὰρ Παύλου λαμπρότερον, εἰπέ μοι, τοῦ λέγοντος· Οὐ ζητοῦμεν παρὰ ἀνθρώπων δόξαν, οὔτε ἀπ' ὁμῶν, οὔτε ἀπ' ἄλλων; τί δὲ εὐπορώτερον τοῦ μηδὲν ἔχοντος, καὶ πάντα κατέχοντος; Ὅταν γὰρ, ὅπερ ἔφη, μὴ κρατῶμεθα ὑπ' αὐτῶν, τότε αὐτῶν κρατήσομεν, τότε αὐτὰ ληψόμεθα. Εἰ τοίνυν ἐπιθυμοῦμεν ἐπιτελεῖν δόξης, φεύγωμεν δόξαν· οὕτω γὰρ δυνησόμεθα τοῦ Θεοῦ τοὺς νόμους ἀνύσαντες, τυχεῖν καὶ τῶν ἐνταῦθα καὶ τῶν ἐπηγγελμένων ἀγαθῶν, χάριτι ἢ τοῦ Χριστοῦ, μετ' οὐ τῷ Πατρὶ ἢ δόξα, ἅμα τῷ ἁγίῳ Πνεύματι, εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἄμην.

^d Alii τοῦ τιμᾶν θέλοντος.

^e Alii ὅτε.

^f Ἡ deest in quibusdam mss.

^g Mor. ἀγαθῶν, ὧν γένοιτο πάντα ἡμᾶς ἐπιτελεῖν, χάριτι, εἰς

ΟΜΙΛΙΑ Δ'.

Ἐν ἀρχῇ ἦν ὁ Λόγος, καὶ ὁ Λόγος ἦν πρὸς τὸν Θεόν.

α'. Τοῖς ἄρτι τῶν παιδῶν εἰσαγομένοις πρὸς τὰ μαθήματα οὔτε πολλὰ ἐφεξῆς α ἐπιτιθέασιν οἱ διδάσκαλοι τὰ φορτία, οὔτε εἰσάπαξ τοῦτο ποιοῦσιν, ἀλλὰ καὶ βραχέα, καὶ τὰ αὐτὰ πολλάκις ἐνηχοῦσιν αὐτοῖς, ὥστε αὐτῶν ῥαδίως ἐντεθῆναι τῇ διανοίᾳ τὰ λεγόμενα, ἀλλὰ μὴ ἐκ προοιμίων δυσχεράναντας αὐτοὺς πρὸς τὸ πλῆθος καὶ τὸ τῆς μνήμης δυσκἀθεκτον, ὀκνηροτέρους γενέσθαι περὶ τὴν συλλογὴν τῶν δοθέντων, νάρκης τινὸς αὐτοῖς ἀπὸ τῆς δυσκολίας ἐγγινομένης. Τοῦτο δὴ καὶ αὐτὸς κατασκευάσαι βουλόμενος, καὶ τὸν πόνον ὑμῖν ποιῆσαι κοῦφον, κατὰ μικρὸν ἀπολαμβάνων τὰ ἐν τῇ θεῖᾳ ταύτῃ τραπίδι, εἰς τὰς ὑμετέρας οὕτως ἐνήμι ψυχάς. Διὸ καὶ

^a Ἐρεβῆ; deest in quibusdam mss.

τῶν αὐτῶν ἀφομαὶ πάλιν βημάτων, οὐκ ὥστε τὰ αὐτὰ πάλιν εἰπεῖν, ἀλλ' ὥστε τὰ λείποντα προσθεῖναι μόνον. Φέρε οὖν, τὴν λόγον ἐπὶ τὰ προοίμια πάλιν ἀγάγωμεν. Ἐν ἀρχῇ ἦν ὁ Λόγος, καὶ ὁ Λόγος ἦν πρὸς τὸν Θεόν. Τίνος ἕνεκεν, τῶν ἄλλων ἀπάντων εὐαγγελιστῶν ἀπὸ τῆς οἰκονομίας ἀρξαμένων (καὶ γὰρ ὁ Ματθαῖός φησι, Βιβλος γενέσεως Ἰησοῦ Χριστοῦ υἱοῦ [27] Δαυὶδ· καὶ ὁ Λουκᾶς τὰ κατὰ τὴν Μαρίαν ἡμῖν ἐν ἀρχῇ διηγείται· καὶ ὁ Μάρκος δὲ ὁμοίως τοῖς αὐτοῖς ἐνδιατρίβει λόγοις, τὴν κατὰ τὸν Βαπτιστὴν ἱστορίαν ἐντεῦθεν ὑφαίνων), ὁ Ἰωάννης τοῦτο μὲν ἐν βραχεῖ καὶ μετὰ ταῦτα ἠνίκατο εἰπὼν, Καὶ ὁ Λόγος σὰρξ ἐγένετο· τὰ δὲ ἄλλα πάντα παραδραμῶν, τὴν σύλληψιν, τὸν τόκον, τὴν ἀνατροφὴν, τὴν αὐξάνειν, εὐθέως περὶ τῆς αἰδίου γεννήσεως ἡμῖν διηγείται; Τί ποτ' οὖν ἐστὶ τὸ αἴτιον τούτων,

is amore captus est, magnum aut generosam facile cogitare; sed necesse est ut tur-inglorius et exiguus sit. Qui enim pro vir- sed ut hominibus nullius pretii placeat, ita, quique illorum sententiam erroneam et ibiis sequitur, quomodo gloria dignus esse rimadvertite autem. Si quis illum interroget: alius esse arbitraris? ignavam haud dubie multitudinem esse dicet. Quid vero? num is esse optaveris? Si quis autem illum de-ercontetur, non puto ipsum se talem esse. Quomodo igitur non admodum ridiculum rum auram aucupari, quibus numquam si-velis?

liseris multos esse et in unum coactos, ideo contemnendi. Nam si singuli contemptu di-imi coacti longe magis despiciendi erunt. eam insipientia, collecta multitudine, ma-ur. Quapropter si singulos seorsim quis du-mentare poterit, simul coactos non facile, insipientia sit major, et illi instar pecorum utamque sequantur sententiam. Talemne, multitudinis auram sectabimini? Ne, quæso. Id enim omnia sus deque vertit: id avar-erit, invidiam, criminationes, insidias: il-pei nullam passi sunt injuriam, contra nullam intulerunt, armat et efferat. Qui t morbo, non amicitiam novit, non consue-eminem prorsus reveretur; sed bonis om-nimo rejectis, cum omnibus bellum gerit, et inhumanus. Iræ certe morbus, etsi ait et intolerabilis, non semper exagitare cam ab aliquibus irritatur: at vanæ gloriæ ver viget, nullum tempus, ut ita dicam, est re possit, nisi ratio illam cohibeat et com-â semper adest, non modo ad peccandum ed etiam si quid recte egerimus, e manibus : aliquando vero non sinit recte operari. ulus (Ephes. 5. 5) avaritiam idolorum ser-ecet; ejus matrem, radicem et fontem, riam scilicet, quo nomine vocabimus? ni illud tantæ nequitie dignum invenimus.

exhortatio ad vanam gloriam fugiendam.
um spectatorem laudatoremque quærere oport-
ipiscamus igitur, dilecti, et hoc pernicio-
mus vestimentum: ipsum discindamus et
is, veraque libertate tandem liberi effici-
legit, Quapropter si unum quis assumpserit;
e.

mur, atque in sensum nobis a Deo concessæ nobil-tatis veniamus: multitudinis auram despiciamus. Ni-hil enim magis hoc morbo ridiculum et indecorum: nihil tanta turpitudine et infamia plenum. Hocque multis ex rationibus videre est: quod nempe gloriam concupiscere, ignominia; illam autem despiciere et nihil reputare, vere gloria sit; sed omnia ad Dei pla-citum et dicenda et agenda sunt. Sic enim poterimus mercedem accipere ab eo qui nostra accurate respi-cit, quando illo solo contenti erimus spectatores. Quid enim nobis aliis oculis opus, cum is qui nobis hono-rem et præmium largiturus est, gesta nostra semper videat? Quomodo non absurdum sit, servum quidem ad heri sui placitum omnia facere, nihilque aliud quærere, quam ut ab ipso videatur, neque alios ad gesta sua oculos exquirere, quantumvis magni sint alii spectatores, sed unum scopum habere ut ab hero suo videatur; nos autem talem habentes Dominum, alios quærere spectatores, qui nos nihil juvare, sed aspiciendo nocere possunt, totumque laborem nostrum fructu vacuum reddere? Ne, quæso, id agamus: sed a quo mercedem accepturi sumus, eum gestorum laudatorem advocemus et spectatorem. Nihil nobis commune cum humanis oculis sit. Si enim hanc glo-riam assequi voluerimus, eam profecto consequemur, cum solam Dei quæremus gloriam. *Nam glorificantes me glorificabo* (1 Reg. 2. 30), inquit. Ac queinadmo-dum tunc maxime divitiis affluimus, cum illas sper-nimus, et a Deo tantum divitias quærimus (nam ait, *Quærite regnum Dei, et hæc omnia adjicientur vobis* [Matth. 6. 33]); sic et de gloria dicendum. Cum larg-igio sive pecuniarum, sive gloriæ periculo vacat, tunc illam Deus abundanter impertit. Tunc autem hæc sine periculo sunt, cum nobis non imperant, nec dom-inantur; nec nobis tamquam servis utuntur, sed ut heris et liberis adsunt. Ideo non vult nos illas amare, ne iis subiciamur. Quod si assequamur, illas nobis cum abundantia multa largitur. Quid enim Paulo cla-rius, quæso, qui ait: *Non quærimus ab hominibus glo-riam, neque a vobis, neque ab aliis* (1. Thess. 2. 6)? Quid locupletius illo qui nihil habet, et omnia possi-det? Cum enim, ut dixi, non subjiciemur eis, tunc illas tenebimus, tunc accipiemus. Si itaque gloriam assequi cupiamus, gloriam fugiamus; sic enim pote-rimus, servatis Dei præceptis, et præsentia et futura consequi bona, per gratiam Christi, quicum Patri gloria, unaque Spiritui sancto, in sæcula sæculorum. Amen.

HOMILIA IV.

incipio erat Verbum, et Verbum erat apud Deum.

odo quam in commentario usurpare destinat, Chrysostomus explicat cur evangelistæ alii ab se orsi sint, Joannes vero, secus; deinde quid exponit. — Traditis ad disciplinas pueris, magistri statim imponunt onera, neque

confertim hoc faciunt, sed paulatim, et eadem ipsis sæpe repetunt, ut ea facilius in mente imprimant, ne a principio deterriti multitudine eorum quæ vix me-moria retinere valeat, segniores evadant ad ea quæ sibi tradita sunt colligenda, desidia tandem ex diffi-cultatibus parva. Hunc ego morem sequar, levemque vobis laborem reddam: ac paulatim et per partes acceptis iis, quæ in hac sacra mensa proponuntur,

sic ea in animos vestros immittam. Ideoque ipsa iterum verba proponam, non ut idem repetam, sed ut addam omissa. Age ergo verba rursus ab initio adducamus: *In principio erat Verbum, et Verbum erat apud Deum.* Cur cum alii evangelistæ ab incarnatione Christi orsi sunt (nam Matthæus sic orditur: *Liber generationis Jesu Christi, filii David*; Lucas nobis ea quæ Mariam spectant in principio enarrat. Marcus vero similia fere profert, ex Baptistæ historia orsus), Joannes id paucis et post illa priora subindicavit his verbis, *Et Verbum caro factum est* (Joan. 1. 14), ceterisque omnibus prætermisissis, conceptione, partu, educatione, incremento, æternam statim generationem nobis enarrat? Quenam horum causa sit, jam vobis dicam. Cum ceteri evangelistæ de iis quæ carnem spectant ut plurimum verba fecissent, timendum erat, ne quipiam huiusmodi in luce dogmatibus consisterent; quod et Paulo Samosatensi contigit. Ex hac igitur abjecta opinione reducens eos qui lapsuri erant, et ad calos erigens, jure ex superna æternaque existentia narrandi principium dedit. Nam cum Matthæus ab Herode rege, Lucas a Tiberio Cæsare, Marcus a baptisate Joannis narrationem cœpissent: istis omnibus ille omisissis, statim supra tempus et sæculum omne conscendit, illucque auditorum mentem quasi jaculatur, eam ait, *In principio erat*: neque consistendi locum relinquit, neque terminum ponit, ut illi, Herodem nempe, Tiberium et Joannem. Ad hæc, quod summopere mirandum, neque hic sublimiorem aggressus sermonem, æconomiã sive incarnationem neglexit; neque, qui eam narraverunt, illius ante sæcula existentiam tacuerunt; idque jure merito. Unus quippe Spiritus erat qui omnes movebat; ideoque magnum in narratione consensum exhibuerunt. Tu vero, dilecte, cum Verbum audis, ne feras eos qui dicunt ipsum officium esse; neque eos qui putant ipsum simpliciter verbum esse. Multa nempe sunt Dei verba, quæ et angeli faciunt; sed nullum horumque verborum Deus est; verum illa omnia sunt prophetiæ et præcepta (sic enim solet Scriptura vocare leges Dei, præcepta et prophetias: ideoque de angelis adjicit, *Potentes virtute facientes verbum illius* [Psal. 102. 20]: hoc autem Verbum substantia est in hypostasi, quæ a Patre sine passione procedit. Illud enim, ut dixi, per Verbi appellationem significavit. Quemadmodum igitur illud, *In principio erat Verbum*, æternitatem denotat: ita et illud, *Hoc erat in principio apud Deum*, coæternitatem nobis significat. Etenim ne audiens, *In principio erat Verbum*, æternum quidem existimares, sed Patrem aliquo vultu interstitio seniore, et majoris ævi crederes, neve principium Unigenito dares, adjecit, *Erat in principio apud Deum*: ita æternus ut Pater; nunquam enim Verbo vacuus fuit; sed semper Deus apud Deum fuit in propria sibi hypostasi. Quomodo ergo, inquires, adjecit, *In mundo erat* (Joan. 1. 10), si erat apud Deum? Quia et apud Deum Deus erat, et in mundo erat: nullo quippe clauditur termino sive Pater, sive Filius. Nam si *Magnitudinis ejus non est*

fuit, Et sapientiæ ejus non est numerus (Psal. 141. 3, et 146. 5), liquet neque substantiæ illius esse initium temporale. Audisti, *In principio fecit Deus cælum et terram*? Quid cogitas de hoc principio? Certe quod hæc ante omnia visibilia facta sint. Sic et cum de Unigenito audis, *In principio erat*, ante intelligibilia omnia et ante sæcula ipsum esse intelligas oportet. Quod si quis dixerit: Et quomodo fieri potest, ut Filius cum sit, non sit junior Patre? nam qui ex aliquo est, necessario posterior est illo a quo est: respondebimus, hæc ex humanis cogitationibus proficisci, et eum qui hæc querit, absurdiora etiam quæsiturum esse; nec esse illa vel auribus percipienda. De Deo quippe nobis est sermo, non de hominum natura, hujusmodi ratiocinationum consequentiæ et necessitati subjecta. Verumtamen ad infirmiores roborandos respondebimus.

2. Dic ergo mihi: Radius solis ex naturæ solis exsilit, an aliunde? Necessario latendum, nisi sensibus vacui simus, ex ejus natura prodire. Et tamen licet ex sole radius prodeat, nunquam dicemus ipsum esse solari natura posteriorem: quandoquidem nunquam sol sine radio visus est. Quod si in his visibilibus et sensibilibus quidpiam sit quod sit ex aliquo, neque posterius sit illo; cur id non credis de invisibili et ineffabili natura? Certe hoc ipsum ita se habet, ut illam substantiam decet. Ideoque Paulus (Hebr. 1. 3) eo ipsum vocavit nomine, simul declarans et ex ipso et coæternum ipsi esse. Quid igitur? dic mihi, annon sæcula omnia et spatium omne per ipsam facta sunt? Hoc confitatur necesse est is, qui mente captus non sit. Ergo nihil medium est inter Filium et Patrem. Si nihil, ergo non posterior, sed coæternus est. Nam *ante* et *post* tempora significant. Hæc quippe voces non possunt sine sæculo vel tempore cogitari. Deus vero superior est temporibus et sæculis. Quod si omnino dixeris Filio principium esse, cave ne Patrem quoque sub principio eadem ratione constituere cogaris; antiquiore quidem, sed tamen principio. Dic enim mihi: Annon terminum atque principium Filio adscribens, atque ab illo principio alius prodians, Patrem prius existere dicis? Id certe manifestum. Dic ergo mihi quanto spatio præexistit Pater? Sive enim parvum, sive magnum dixeris spatium, sub principio Patrem posuisti. Nam postquam mensuram spatii illius duxeris, sic dices vel parvum vel magnum esse: mensura vero duci non potest, nisi utrinque principium sit. Itaque Patri, quantum in te fuit, principium dedisti: sicque secundum vos ne Pater quidem sine principio erit. Viden' verum esse id quod a Servatore dictum est, et dictum illud virtutis ejus ubique argumentum esse? Quodnam illud est? *Qui non honorat Filium, non honorat Patrem* (Joan. 5. 23). Novi multis hæc incomprehensibilia esse: ideoque ratiocinia hujusmodi movere sæpe cunctamur, quod vulgus illa assequi nequeat; vel si assequatur, illa non firma et certa maneat. *Ratiocinia quippe hominum timida sunt, et fallaces cogitationes eorum* (Sap. 9. 14). Libenter autem adversarios

δυνα, ἀλλ', Ἐν ἀρχῇ ἦν, φησί; τοῦτο γὰρ ἐναντίον ἐκείνων καὶ μάλα εἰκότως. Θεὸς γὰρ οὔτε γίνεται, οὔτε ἔχει τι πρεσβύτερον· ἀλλὰ ταῦτα Ἑλλήνων ῥήματα. Εἰπέ δὴ μοι κάκεινο· τὸν κτίστην τῶν ἔργων οὐχὶ ἀσυγκρίτως ὑπερέχειν εἴποις ἄν; Ὅταν οὖν αὐτοῖς ὁμοίον ἢ τὸ ἐξ οὐκ ὄντων, ποῦ ἡ ἀσύγκριτος ὑπεροχὴ; Τί δὲ ἔστιν ὧως τὸ, Ἐγὼ πρῶτος, καὶ ἐγὼ μετὰ ταῦτα, καὶ, Ἐμπροσθέν μου οὐκ ἐγένετο ἄλλος Θεός; Εἰ γὰρ ὁ Υἱὸς μὴ εἶη τῆς αὐτῆς οὐσίας, ἑτερός ἐστὶ Θεός· καὶ εἰ μὴ συναϊδός, ἔστι μετ' αὐτόν· καὶ εἰ μὴ ἐκ τῆς οὐσίας προήλθεν, εὐδελον ὅτι ἐγένετο. Εἰ δὲ λέγοιεν, πῶς ἀντιδιαστολὴν τῶν εἰδώλων ταῦτα εἰρήσθαι, τίς οὐ συγχωροῦσι πρὸς ἀντιδιαστολὴν τῶν εἰδώλων λέγειν τὸν μόνον ἀληθινὸν Θεόν; Εἰ δὲ καὶ πρὸς ἀντιδιαστολὴν τῶν εἰδώλων εἰρηται τοῦτο, πῶς ἐρημνεύσεις τὴν ῥῆσιν ἅπασαν; Μετ' ἐμέ γὰρ, φησὶν, οὐκ ἔστιν ἄλλος Θεός. Οὐκ ἐκβάλλων τὸν Υἱὸν τοῦτο φησὶν, ἀλλ' ὅτι Θεὸς εἰδωλικὸς μετ' ἐμὲ οὐκ ἔστιν· οὐχ ὅτι Υἱὸς οὐκ ἔστι. Ναί, φησὶ. Τί οὖν; καὶ τὸ, Ἐμπροσθέν μου οὐκ ἐγένετο ἄλλος Θεός, οὕτως ἐκλήψῃ, ὅτι εἰδωλικὸς μὲν οὐκ ἐγένετο, ἐγένετο δ' οὖν ὁμοῦς Υἱὸς Ἐμπροσθεν αὐτοῦ; Καὶ ποῖος ἄν τοῦτο δαίμων εἴποι; Οὐδὲ γὰρ αὐτὸν οἶμαι τὸν διάβολον τοῦτο εἶρην. Ἄλλως δὲ ^a, εἰ οὐκ ἔστι συναϊδός τῷ Πατρὶ [30], πῶς ἄπειρον αὐτοῦ τὴν ζωὴν ἐρεῖς; Εἰ γὰρ ἀρχὴν ἄνωθεν ἔχει, κἂν ἀτελευτήτος ἦ, ἄπειρος ὁμοῦς. οὐκ ἔστι· τὸ γὰρ ἄπειρον ἐκατέρωθεν ἄπειρον εἶναι χρῆ. Ὅπερ οὖν καὶ ὁ Παῦλος δηλῶν ἐλεγε· *Μήτε ἀρχὴν ἡμερῶν, μήτε ζωὴν τέλους ἔχων*, τὸ τε ἀναρχον καὶ ἀτελευτήτον δεικνύς ταύτη. Ὅπερ· γὰρ τοῦτο οὐκ ἔχει πέρας, οὕτως οὐδὲ ἐκ. ἴνο· οὕτε γὰρ ἐνταῦθα τέλος, οὕτε ἐκαί ἀρχή.

γ'. Πῶς δὲ καὶ ζωὴ ὦν, ἦν ποτε οὔτε οὐκ ἦν; Τὴν γὰρ ζωὴν αἰεὶ τε εἶναι, καὶ ἀνάρχως εἶναι καὶ ἀτελευτήτως πάντες ἂν ὁμολογήσαιεν, εἴπερ ὄντως εἶη ζωὴ, ὥσπερ οὖν καὶ ἔστιν. Εἰ δὲ ἔστιν ὅτε οὐκ ἔστι, πῶς ἂν εἶη ζωὴ τῶν ἄλλων, αὐτὴ ποτε οὐκ οὐσα; Πῶς οὖν, φησὶν, ἀρχὴν ἐθῆκεν ὁ Ἰωάννης εἰπών, Ἐν ἀρχῇ ἦν; Τῷ, Ἐν ἀρχῇ, προσέσχεας, καὶ τῷ, Ἦν, εἰπέ μοι· καὶ τὸ, Ὁ Ἄδρος ἦν, οὐκ ἔννοοις; Τί δὲ, ὅταν περὶ τοῦ Πατρὸς ὁ Προφήτης λέγῃ· Ἀπὸ τοῦ αἰῶνος, καὶ ἔως τοῦ αἰῶνος σὺ εἶ· ἄρα ὄρους αὐτῷ τιθεὶς οὕτω φησὶν; Οὐδαμῶς, ἀλλὰ τὸ ἀίδιον δηλῶν. Οὕτω τοίνυν καὶ ἐνταῦθα νόει. Οὐ γὰρ ἔρους τιθεὶς, τοῦτο εἶρηκεν. Οὐδὲ γὰρ εἶπεν, ἀρχὴν ἔσχειν, ἀλλ', Ἐν ἀρχῇ ἦν, διὰ τοῦ, Ἦν, παραπέμπων σε ἐπὶ τὸ ἀναρχον ἔννοεῖν τὸν Υἱόν. Ἄλλ' ἰδοῦ, φησὶν, ὁ Πατὴρ μετὰ τῆς τοῦ ἄρθρου προσθήκης εἰρηται, ὁ δὲ Υἱὸς χωρὶς; ταύτης. Τί οὖν, ὅταν ὁ Ἀπόστολος λέγῃ, Τοῦ μεγάλου Θεοῦ καὶ Σωτῆρος ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ· καὶ πάλιν, Ὁ ὦν ἐπὶ πάντων Θεός; ἰδοῦ γὰρ ἐνταῦθα χωρὶς τοῦ ἄρθρου τοῦ Υἱοῦ ἐμνημόνευσε. Ποιεῖ δὲ τοῦτο καὶ ἐπὶ τοῦ Πατρὸς. Τοῖς γοῦν Φιλιπησίοις ἐπιστέλλων, οὕτω φησὶν· Ὅς ἐν μορφῇ Θεοῦ ὑπάρχων, οὐκ ἀραγαμὶν ἠγήσατο τὸ εἶναι Ἰσα Θεῷ· καὶ Ἰωμαιοὶς δὲ πάλιν· *Χάρις ὑμῖν καὶ εἰρήνη ἀπὸ Θεοῦ Πατρὸς ἡμῶν, καὶ Κυρίου Ἰησοῦ Χριστοῦ*. Ἄλλως τε καὶ περιττὸν ἦν ἐνταῦθα αὐτὸ προστεθῆναι, ἄνω συνεχῶς προστεθῆναι τῷ λόγῳ. Ὅπερ γὰρ περὶ τοῦ Πατρὸς λέγων φησὶ, *Πνεῦμα ὁ Θεός*· καὶ οὐκ ἐπειδὴ τῷ Πνεύματι τὸ ἄρθρον οὐ πρόσκειται, οὐκ

^a Mss. et sauto presbitero; sed sauto deest in Savil. et in mss. pene omnibus.

^b Sic Sav. et mss. Mor. alioi.

^c Mor. et Sav. οὐκ ἔστι. Ναί φησι. Alit οὐκ ἔστιν, ἔστι γὰρ, φησὶν.

^d Alit ὄνω; δέ.

^e Alit ἀτελευτήτων ἡλῶν. Ὅσπερ.

ἀθετοῦμεν διὰ τοῦτο τὸ ἀσώματον τοῦ Θεοῦ· οὕτω καὶ ἐνταῦθα, κἂν μὴ πρόσκειται τῷ Υἱῷ τὸ ἄρθρον, οὐ διὰ τοῦτο ἦσαν Θεὸς ὁ Υἱός. Τί δὴ ποτε; Θεὸν γὰρ καὶ Θεὸν εἰπών, οὐκ ἐμφαίνει τι μέσον ἡμῖν τῆς θεότητος ταύτης, ἀλλὰ καὶ τούναντίον. Προειπὼν γὰρ, Καὶ Θεός ἦν ὁ Ἄδρος, ἵνα μὴ νομισθῆ τις ἐλάττωμα εἶναι τὴν θεότητα τοῦ Υἱοῦ, εὐθέως αὐτοῦ καὶ τὰ γνωριστικά τῆς γνησίας τίθησι θεότητος, τὸ τε αἰδιον ἀναλαβών. Ὅστος γὰρ ἦν, φησὶν, ἐν ἀρχῇ πρὸς τὸν Θεόν· καὶ τὸ δημιουργικὸν προστιθεὶς· *Πάντα γὰρ δι' αὐτοῦ ἐγένετο, καὶ χωρὶς αὐτοῦ ἐγένετο οὐδὲ ἓν, ὃ γέγονεν*· ὃ μάλιστα καὶ ὁ Πατὴρ αὐτοῦ διὰ τῶν προφητῶν ἀπανταχοῦ τῆς οὐσίας τῆς αὐτοῦ γνωριστικὸν εἶναι φησι. Καὶ συνεχῶς τοῦτο τῆς ἀποδείξεως τὸ εἶδος [31] περιστρέφουσιν οἱ προφῆται· καὶ οὐκ ἀπλῶς, ἀλλὰ καὶ πρὸς τὴν τῶν εἰδώλων ἀγωνιζόμενοι δόξαν. Ἔσοι γὰρ, φησὶν, *οἱ τὸν οὐρανὸν καὶ τὴν γῆν οὐκ ἐποίησαν, ἀποκόσθωσαν*· καὶ πάλιν Ἐγὼ τῇ χειρὶ μου ἐξέτεινα τὸν οὐρανόν· καὶ δεικνύς θεότητος εἶναι θελωτικόν, πανταχοῦ αὐτὸ τίθησιν. Αὐτὸς δὲ ὁ εὐαγγελιστὴς οὐδὲ τοῦτους ἔρκεσθη τοῖς ῥήμασιν, ἀλλὰ καὶ ζωὴν αὐτὸν ἐκίλεσε καὶ φύς. Εἰ τοίνυν αἰεὶ μετὰ τοῦ Πατρὸς ἦν, εἰ πάντα αὐτὸς ἐδημιούργησε, εἰ πάντα αὐτὸς παρήγαγε καὶ συγκροτεῖ (τοῦτο γὰρ διὰ τῆς ζωῆς ἠνέξατο), εἰ πάντα φωτίζει· τίς οὕτως ἀνόητος, ὡς εἶπεν, τὸν εὐαγγελιστὴν διὰ τούτων ἐσπουδακέναι ἐλάττωσιν θεότητος εἰσηγήσασθαι, δι' ὧν μάλιστα ἰσότητα καὶ ἀπαρλλαξίαν ἐνδείξασθαι δυνατόν ἐστι; Μὴ δὲ συγγέμεν τὴν κτίσιν μετὰ τοῦ κτίσαντος, ἵνα μὴ καὶ ἡμεῖς ἀκούσωμεν, δι' Ἐσοδόσθησαν τῇ κτίσει παρὰ τὸν κτίσαντα. Εἰ γὰρ καὶ περὶ οὐρανῶν λέγοιεν τοῦτο εἰρησθαι, ἀλλ' ὁμοῦς ἐν τῷ περὶ τούτων λόγῳ παντελῶς ἀπέπειε τὸ μὴ δεῖν κτίσει λατρεύειν, ὡς Ἑλληνικὸν ἔν.

δ'. Μὴ τοίνυν ταύτη ὑποβάλλωμεν αὐτοῖς τῇ ἀρῇ. Διὰ τοῦτο ἦλθεν ὁ τοῦ Θεοῦ Υἱός, ἵνα ταύτης ἡμεῖς ἀπαλλάξῃ τῆς λατρείας· διὰ τοῦτο δούλου μορφῆν ἔλαβεν, ἵνα τῆς δουλείας ἐλευθερώσῃ ταύτης· διὰ τοῦτο ἐνεπτύσθη, διὰ τοῦτο ἐβραπίσθη, διὰ τοῦτο θάνατον ὑπέμεινε τὸν ἐπονείδιστον. Μὴ δὲ ταῦτα πάντα ἀνόητα ποιῶμεν, μηδὲ πάλιν ἐπὶ τὴν προτέραν ἐπανερχόμεθα ἀσέβειαν, μᾶλλον δὲ ἐπὶ πολλῶν χαλεπωτέρων. Οὐ γὰρ ἔστιν Ἰσον τῇ κτίσει λατρεύειν, καὶ αὐτὸν τὸν Δημιουργὸν εἰς κτίσει; κατάγειν εὐτέλειαν, τὸ γε εἰς ἡμᾶς ἔκων. Αὐτὸς γὰρ μένει τοιοῦτος ὡν οἷός ἐστι. Σὺ γὰρ ὁ αὐτὸς εἶ, φησὶ, καὶ τὰ ἔτη σου οὐκ ἐκλείψουσι. Δοξάζωμεν οὖν αὐτὸν, ὥσπερ παρελάβομεν παρὰ τῶν πατέρων· δοξάζωμεν αὐτὸν, καὶ διὰ πίστεως καὶ δι' ἔργων. Οὐδὲν γὰρ ὑπελος ἡμῖν εἰς σωτηρίαν δογμάτων ὑγιῶν, διεσθαρμένης ἡμῖν τῆς ζωῆς. Διὰ ρυθμισμῶν αὐτῆν πρὸς τὸ τῷ Θεῷ δοκοῦν, αἰσχρότητος ἀπάσης, ἀδικίας, πλεονεξίας πόρρω καλοῦσῶντες ἑαυτοῦς, ὡς ξένοι καὶ παρεπιδήμιοι, καὶ τῶν ἐνταῦθα ἀλλότριον. Κἂν χρεμάτα τις ἔχη πολλὰ καὶ κτήματα, οὕτως αὐτοῖς κερήσθω, ὡς πάροικοι καὶ μικρὸν ὑστερον αὐτῶν ἀποστησόμενος καὶ ἐκὼν καὶ ἄκων. Κἂν ἰδιωκίμενος τις ἦ παρὰ τινος, μὴ ἀθάνατα ὀργιζέσθω, μᾶλλον δὲ μὴδὲ πρόσκαιρα. Μιᾶς γὰρ ἡμῖν πλέον οὐκ ἔδωκεν ὁ Ἀπόστολος ἡμέρας τῇ ὀργῇ καταχρήσασθαι· Ὁ ἡλίος γὰρ, φησὶ, *μὴ ἐπιδυτέω ἐπὶ τῷ παροργισμῷ ὑμῶν*. Καὶ εἰκότως· ἀγαπητὸν γὰρ καὶ ἐν οὕτω βραχεῖ κειρῷ μηδὲν γενέσθαι ἀηδέας. Εἰ δὲ καὶ ἡ νύξ καταλάβοι, δεινότερα γίνεται τὰ γεγενημένα, μύριον πυ-

^f Alit non pauci συγκροτεῖ.

^g Alit ὑποβάλλωμεν

prodeunt, vel ex odio negantur. — Ne itaque hujusmodi maledictioni nos subiciamus. Ideo venit Filius Dei, ut nos ab hoc cultu erneret; ideo servi formam accepit, ut nos ab illa servitute liberaret; ideo sputis et colapbis dehonestatus, ideo mortem turpissimam passus est. Ne, quæso, hæc omnia inutilia reddamus, neque rursus ad pristinam redeamus impietatem, imo in longe graviolem: non enim æquale est creaturam colere, et ipsum Creatorem ad creaturarum vilitatem, quantum in nobis est, deprimere. Nam ipse manet qualis est, *Tu autem idem ipse es*, inquit, *et omni tui non deficient* (*Psal.* 101. 28). Glorificemus igitur eum, sicut accepimus a patribus; glorificemus eum et fide et operibus, nihil enim nobis ad salutem et rosunt dogmata pia, si vita sit corrupta. Quamobrem illam concinnemus ad Dei placitum, omni turpitudine, injustitia, avaritia longe abacta, tamquam hospites et advena, et a presentibus longe alieni. Si divitias quis multas habeat et prædia, sic iis utatur, ut peregrinus qui paulo post velit nolit discessurus est. Si quis ab alio injuria læsus sit, ne immortaliter irascatur, imo ne aliquo quidem tempore: non plus enim uno die nobis ad iram concessit Apostolus: *Sed*, inquit, *non occidat super iracundiam vestram* (*Ephes.* 4. 26). Et jure quidem: optandum quippe est, et vix caveri potest, ut ne in tam modico spatio quid molestam accidat. Si autem nox nos apprehendat, res graviores evadunt, memoria ingentem nobis ignem colligente, nobisque per temporis spatium hæc acerbius scrutantibus. Antequam ergo otium hujusmodi occupemus, et vehementiorem accendamus rogam, jubet malum prævertere, et extinguere. Vehemens quippe est iræ motus, omnique flamma acutius. Ideo celeritate multa nobis est opus, ut flammam prævertamus, nec sinamus assurgere. Hic quippe morbus multorum causa malorum efficitur. Domos enim totas evertit, veteres solvit consuetudines, non consolabiles tragædias brevi tempore ac momento parit. Nam *Momentum furoris ejus, ruina ejus* (*Eccli.* 4. 22), inquit. Ne itaque feram hanc sine freno sinamus, sed eam ipsi undique fortissimum, futuri iudicii metum, injiciamus. Cum te amicus læserit, aut familiaris concitaverit, cogita quanta erga Deum peccaveris, et perpende te si moderatius cum illo agas, mitius tibi iudicium illud constituere. Nam ait, *Dimitte, et dimittetur tibi* (*Luc.* 6. 37); statimque morbus aufugiet. Ad hæc consideres velim, num aliquando in furorem actus, te continueris; et num aliquando etiam ab ira abreptus fueris: utrorumque comparatione temporum, ad emendationem valde juvaberis. Dic enim mihi, quandonam te ipsum laudasti, cum ab ira superatus es, an cum superasti? Annon cum primum accidit, nos vehementer incusamus, erubescimus, etiam nemine arguente, ac multa nos et verborum et gestorum subit pœnitentia? cum autem superamus, gaudemus, et quasi victores exultamus? Victoria enim contra iram est, non cum par pari referimus (hæc quippe extrema clades est), sed cum æquo animo omnia patimur et audimus. Hoc quippe est

superiorem esse, non mala inferre, sed mala pati. Cum irascaris igitur, ne dicas: Prorsus obsistam ego, prorsus irruam in illum: neque momentibus ut iram colibeas dixeris; Non patiar ut postquam ille mihi illuserit, impune abeat. Neque enim te unquam irridebit, nisi quando ad vindictam te contuleris: sin te quiescente irriserit, ut stultus id aget. Tu vero cum viceris, ne quæras gloriam a stultis, sed ea contentus esto, quam a sapientibus assequeris. Imo vero cur tibi parvum illud ac vile theatrum hominum constituo? Ad Deum statim respice, et ipse te laudabit: quo laudante nemo debet ab hominibus gloriam quærere. Hominum quippe laudes plerumque vel ex gratia prodeunt, vel ex odio negantur; nihilque lucri afferunt: Dei vero iudicium hæc inæquabilitate vacat, multamque laudato affert utilitatem. Hanc igitur laudem sequamur.

5. *Ex iracundi imagine, quantum malum sit ira probatur. Contra eos qui superstitione tempora observant.*

— Visne discere quantum sit malum ira? Præsens esto dum alii rixantur in foro. Neque enim in teipso turpitudinem illam tam facile deprehendes, animo nempe tunc tenebris et ebrietate obvoluto; sed cum ira vacuus es, tunc in aliis tua contemplare; quando iudicium tuum corruptum non est. Vide mihi turbam circumfluentem, et iratos, ac si furerent, in medio turpiter agentes. Cum enim ira in pectore effervescit et effertur, os ignem spirat, oculi ignem emittunt, inflatur undique vultus, incomposite manus jaectantur, ridicule pedes exsiliunt, et insultant litem dirimere conantibus; nihil irati differunt a furentibus, cum hæc omnia nullo præditi sensu peragunt; imo ne ab asinis agrestibus, calcitrantes, mordentes. Sane vir iracundus modeste agere nescit. Deinde post tantum excitatum risum, ubi domum redierint, ad se reversi, dolore simul ac metu agitantur; animo volentes, quinam rixæ præsentis fuerint. Postquam enim cæu furentes de spectantibus nihil cogitaverant, respiscentes postea secum reputant, num amici, num inimici spectatores fuerint. Nam perinde utrosque metuunt; illos, ut se improbantem majoremque inferentes pudorem; hos, ut de sua turpitudine gaudentes. Quod si ad plagas usque mutuas rixa proruperit, tum metus gravior, ne quid deterius verberato accidat, ne subsequens febris mortem inferat, vel tumor curatu difficilis in extremum periculum conjiciat. Quid enim mihi pugna opus erat? quid contumeliis et rixis? pereant et hæc et illa. Tuncque omnibus hisce fluxis rebus maledicunt, quæ rixandi causa fuere. Insuperiores vero et malignos demonas, et horam tempusque criminantur. Verum non hora mala in causa est; nulla quippe hora mala: neque hæc a maligno demone proficiscuntur, sed ex nequitia rixantium. Illi namque et demonas attrahunt, et sibi ipsis mala inferunt. Sed cor intumescit, inquires, et a contumeliis mordetur? Id et ego novi: ideoque miror eos qui malam hanc feram coercent. Si enim velimus, possumus morbum depellere. Cur enim cum principes viri nos contumelia afficiunt, id

ἔστιν, ὅτι καὶ νικᾶν οἰόμεθα, τὴν ἐσχάτην ἤτταν ἠττώμενοι καὶ κείμενοι κάτω, καὶ μυρίας δεχόμενοι· πληγὰς παρὰ τοῦ διαβόλου, κρατεῖν αὐτοῦ νομίζομεν. Διὸ, παρακαλῶ, μάθωμεν τίς τῆς νίκης ταύτης ὁ τρόπος, καὶ τοῦτο μετώμεν τοῦ τρόπου τὸ εἶδος. Τὸ γὰρ παθεῖν κακῶς, τοῦτό ἐστι τὸ στεφανοῦσθαι. Εἰ τοίνυν βουλόμεθα καὶ ἡμεῖς ἀναρρήθῃναι παρὰ τοῦ Θεοῦ, μὴ τὸν τῶν ἐξωθεν ἀγώνων, ἀλλὰ τὸν παρὰ τοῦ Θεοῦ νόμον φυλάττωμεν ἐν τοῖς παλαί-

σματι τούτοις, καὶ τὸ ἅπαντα φέρειν μετὰ μακροθυμίας. Οὕτω γὰρ καὶ τῶν παλαιόντων περιγινώμεθα, καὶ τῶν ἐνταῦθα, καὶ τῶν ἐπηγγελμένων ἐπιτύχωμεν ἀγαθῶν, χάριτι καὶ φιλανθρωπία τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, δι' οὗ καὶ μεθ' οὗ τῷ Πατρὶ, ἅμα τῷ ἁγίῳ Πνεύματι, δόξα, κράτος, τιμὴ, νῦν καὶ ἀεὶ, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

* Sic Savil. et mss. quidam, Morel καὶ τῶ.

ΟΜΙΛΙΑ Ε΄.

Πάντα δι' αὐτοῦ ἐγένετο, καὶ χωρὶς αὐτοῦ ἐγένετο οὐδὲ ἓν ὃ γέγονεν.

α'. Μωϋσῆς μὲν ἀρχόμενος τῆς ἱστορίας καὶ τῆς συγγραφῆς τῆς ἐν τῇ Παλαιᾷ, περὶ τῶν αἰσθητῶν ἡμῖν διαλέγεται, καὶ ταῦτα ἀπαριθμεῖται διὰ πολλῶν· Ἐν ἀρχῇ γὰρ, φησὶν, ἐποίησεν ὁ Θεὸς τὸν οὐρανὸν καὶ τὴν γῆν· εἶτα ἐπάγει ὅτι καὶ φῶς ἐγένετο, καὶ δευτέρως οὐρανὸς, καὶ ἀστέρων φύσις, καὶ παντοδαπὰ γένη ζώων, καὶ τὰ ἄλλα πάντα, ἵνα μὴ καθ' ἕκαστον ἐπεξιόντας περιλάκωμεν. Ὁ δὲ εὐαγγελιστὴς οὗτος, ἅπαντα συντεμῶν, ἐν ῥήματι περιλαμβάνει ἃ ἐκεῖνά τε καὶ τὰ ἐκείνων ἀνώτερα· εἰκότως, ἅτε καὶ γνώριμα ἔντα τοῖς ἀκούουσι, καὶ ἐπὶ μεῖζονα ἐπιγόμενος ὑπόθεσιν, καὶ πᾶσαν τὴν πραγματείαν ἐνστησάμενος, οὐ περὶ τῶν ἔργων, ἀλλὰ περὶ τοῦ δημιουργοῦ καὶ πάντα παραγαγόντος^β εἰπεῖν. Διὰ τοῦτο ἐκεῖνος μὲν, καὶ αἰτοῦ ἐλάττω μέρος τῆς κτίσεως ἀπολαβῶν (οὐδὲν γὰρ ἡμῖν περὶ τῶν ἀοράτων δεαλέχθη δυνάμειον), τούτοις ἐνδιατρίβει· οὗτος δὲ, ἅτε πρὸς αὐτὸν σπεύδων τὸν Ποιητὴν ἀνελεῖν, εἰκότως ἅπαντα παρατρέχει, καὶ ταῦτα καὶ τὰ ἐκεῖνω σσεινημένα, ἐνὶ καὶ βραχεῖ λόγῳ περιλαμβάνων, τῷ, *Πάντα δι' αὐτοῦ ἐγένετο*. Καὶ ἵνα μὴ νομίσης πάντα ἐκεῖνα λέγειν μόνον αὐτὸν τὰ καὶ [35] Μωϋσεὶ εἰρημένα, ἐπάγει, *ὅτι καὶ χωρὶς αὐτοῦ ἐγένετο οὐδὲ ἓν ὃ γέγονε*· τούτεστι, τῶν γεννητῶν κἄν ὁρατὸν τι ἦ, κἄν νοητὸν, οὐδὲν χωρὶς τῆς τοῦ Υἱοῦ δυνάμεως εἰς τὸ εἶναι παρήχθη. Οὐ γὰρ δὴ τὴν τελευταίαν στιγμὴν τῷ, *οὐδὲ ἓν*, ἐπιθήσομεν κατὰ τοὺς αἰρετικούς. Ἐκεῖνοι γὰρ βουλόμενοι τὸ Πνεῦμα κτιστὸν εἰπεῖν, φασὶν· Ὁ γέγονεν, ἐν αὐτῷ ζωὴ ἦν. Ἄλλ' οὕτως ἀπερινόητον γίνεται τὸ λεγόμενον. Πρῶτον μὲν γὰρ οὐδὲ καιρὸς ἦν ἐνταῦθα τοῦ Πνεύματος ἐπιμνησθῆναι· εἰ δὲ καὶ ἐβούλετο, τίνας ἐνεκεν οὕτως ἀσαφῶς αὐτὸ τέθεικε; πόθεν γὰρ δῆλον, ὅτι περὶ τοῦ Πνεύματος τοῦτο εἴρηται; Ἄλλως δὲ εὐρήσομεν κατὰ τὸν λόγον τοῦτον, οὐ τὸ Πνεῦμα, ἀλλ' αὐτὸν τὸν Υἱὸν δι' ἑαυτοῦ γινόμενον. Ἄλλὰ διανάστητε, ὥστε μὴ διαφυγεῖν ὑμᾶς τὸ λεγόμενον· καὶ φέρε κατὰ τὸν ἐκείνων τῶν ἀναγνώμεν τρόπον· οὕτω γὰρ ἡμῖν φανερώτερον τὸ ἀποποιῆσαι· Ὁ γέγονεν, ἐν αὐτῷ ζωὴ ἦν. Τὸ Πνεῦμά φασιν εἰρησθαι τῶν ζώων. Ἄλλ' ἡ ζωὴ αὕτη καὶ φῶς εὐρίσκεται· ἐπάγει γὰρ, *Καὶ ἡ ζωὴ ἦν τὸ φῶς τῶν ἀνθρώπων*. Οὐκοῦν κατ' αὐτοὺς τὸ φῶς τῶν ἀνθρώπων ἐνταῦθα τὸ Πνεῦμα λέγει. Τί οὖν; Ὅταν ἐπάγῃ καὶ λέγῃ, ὅτι *Ἐγένετο ἄνθρωπος παρὰ τοῦ Θεοῦ ἡσασταίμενος, ἵνα μαρτυρήσῃ περὶ τοῦ φωτός*, ἀνάγκη περὶ τοῦ Πνεύματος αὐτοῦς λέγειν καὶ τοῦτο εἰρησθαι· Ὅν γὰρ ἴνω Λόγον εἶπε, τοῦτον προῖων καὶ

Θεόν, καὶ ζωὴν, καὶ φῶς ὀνομάζει. Ζωὴ γὰρ ἦν, φησὶν, ὁ Λόγος οὗτος, καὶ ἡ ζωὴ αὕτη φῶς ἦν. Εἰ τοίνυν ὁ Λόγος ἡ ζωὴ, ὁ δὲ Λόγος οὗτος καὶ ἡ ζωὴ σὰρξ ἐγένετο, ἡ ζωὴ ἐγένετο σὰρξ, τούτεστιν, ὁ Λόγος· καὶ αὐτῆς ἔθεασάμεθα τὴν δόξαν, ὡς Μονογενοῦς παρὰ Πατρός. Ἄν τοίνυν τὸ Πνεῦμα λέγῃται ἐνταῦθα τὴν ζωὴν εἰρησθαι, ἄρα πόσα εἴχεται τὰ ἀτοπα. Ἔσται γὰρ αὐτὸ σαρκωθὲν, οὐχ ὁ Υἱός· ἔσται μονογενῆς· Υἱὸς τὸ Πνεῦμα. Εἰ δὲ μὴ τοῦτο, εἰς ἕτερον πάλιν ἀποπώτατον τοῦτο φεύγοντες ἐμπεσοῦνται οὕτως ἀναγνώσκοντες. Εἰ γὰρ δὴ ὁμολογήσαιεν, ὅτι περὶ τοῦ Υἱοῦ εἴρηται, καὶ μὴ στίξαιεν μηδὲ ἀναγνοῖεν ὡπερ ἡμεῖς, αὐτὸν ἀφ' ἑαυτοῦ τὸν Υἱὸν γεγενῆσθαι ἐρῶσιν. Εἰ δὲ ἡ ζωὴ ὁ Λόγος, ὁ δὲ γέγονεν, ἐν αὐτῷ ζωὴ ἦν· αὐτὸς ἐν αὐτῷ καὶ δι' ἑαυτοῦ γέγονε κατὰ τὴν ἀνάγνωσιν ταύτην. Εἰτά τινα εἰπῶν ἐν τῷ μέσῳ ἐπήγαγε· *Καὶ θεασάμεθα τὴν δόξαν αὐτοῦ, δόξαν ὡς Μονογενοῦς παρὰ Πατρός*. Ἰδοὺ καὶ μονογενῆς· Υἱὸς εὐρίσκεται κατὰ τὴν ἀνάγνωσιν τῶν ταῦτα λεγόντων τὸ Πνεῦμα τὸ θεῖον. Περὶ γὰρ αὐτοῦ πᾶσα αὐτῷ αὕτη ἡ διήγησις εἴρηται. Ὅρατε ὅταν ἐκκυλισθῇ ὁ λόγος τῆς ἀληθείας, ποῦ παρατρέπεται, καὶ πόσα τίκει τὰ ἀτοπα; Τί οὖν; οὐκ ἔστι τὸ Πνεῦμα φῶς, φησὶ; Ἔστι μὲν φῶς· ἀλλ' ἐνταῦθα οὐ περὶ τούτου εἴρηται· ἐπεὶ καὶ ὁ Θεὸς λέγεται Πνεῦμα, τούτεστιν, ἀσώματος· ἀλλ' οὐ πάντως; εἴ που Πνεῦμα εἴρηται, ὁ Θεὸς δηλοῦται. Καὶ τί θαυμάσεις, εἰ περὶ τοῦ Πατρὸς τοῦτο φάμεν; Οὐδὲ γὰρ ἐπὶ τοῦ [36] Παρακλήτου τοῦτο εἴπομεν ἂν· ὅτι εἴ που Πνεῦμα, πάντως ὁ Παράκλητος; δηλοῦται· καίτοι γε τοῦτο αὐτοῦ μάλιστα γνωριστικόν ἐστιν ὄνομα· ἀλλ' οὐ πάντως, εἴ που Πνεῦμα, ὁ Παράκλητος. Καὶ γὰρ καὶ ὁ Χριστὸς Θεοῦ δύναμις καὶ Θεοῦ σοφία λέγεται, ἀλλ' οὐ πάντως, εἴ που Θεοῦ δύναμις καὶ σοφία, ὁ Χριστός· ὅτι καὶ ἐνταῦθα, εἰ καὶ φωτίζει τὸ Πνεῦμα, ὅμως νῦν οὐ περὶ αὐτοῦ φησὶν ὁ εὐαγγελιστής. Ἄλλ' ὅταν αὐτοὺς τούτων ἀποκλείσωμεν τῶν ἀτόπων, οἱ δὲ πάλιν πανταχοῦ σπουδάζοντες κατὰ τῆς ἀληθείας ἐστάναι, λέγουσιν, ἔτι τῆς αὐτῆς ἀναγνώσεως ἐχόμενοι· Ὁ γέγονεν, ἐν αὐτῷ ζωὴ ἦν. Τούτεστιν, ὁ γέγονε ὁ ζωὴ ἦν. Τί οὖν; Καὶ τὰ Σοδομηνῶν πάθη, καὶ ὁ κατακλυσμός καὶ ἡ γέννα, καὶ μυρία ὅσα τοιαῦτα; Ἄλλὰ περὶ δημιουργίας ὁ λόγος ἡμῖν, φησὶ. Μάλιστα μὲν οὖν κακεῖνα δημιουργίας ἐστίν. Ἄλλ' ἵνα ἐκ περιουσίας τὸν λόγον αὐτῶν ἐλέγξωμεν, ἐρώμεθα αὐτούς· Τὸ ζῦλον, εἰπέ μοι, ζωὴ; καὶ ὁ λίθος, ζωὴ, τὰ ἀψυχα ταῦτα καὶ ἀκίνητα;

^α Alii ὁμοῦ καὶ μονογενῆς

^β Mor. ὁ Υἱός. Sav. ὁ Χριστός. Ibid. Sav. et mss. fere omnes εἰ καὶ φωτίζει. Mor. εἰ καὶ φῶς.

^γ Sic Morel. Savil. ἦν, ὅτι εἰ τι ἐστὶν ὃ γέγονε Ibid. Mor. οὐκοῦν. Sav. τί οὖν.

^α Alii παραλαμβάνει.

^β Sic Sav. et mss. Mor. veru παραγαγόντος.

non agimus? nonne quia timor, non minor quam ira, nos deterret, nec vel a principio iram erumpere sinit? Cur porro servi a vobis mille contumeliis onerati, omnia taciti ferunt? nonne quia et ipsi eodem vinculo ligantur? Tu vero ne solum Dei timorem cogites, sed etiam te tunc a Deo contumellis affici, qui jubet te tacere, et omnia patienter ferere. Dic te lacessenti: Quid faciam tibi; alius mihi et manum et linguam cohibet: eritque dictum illud, et tibi et ipsi philosophiæ materia. Nunc autem hominum gratia etiam intolerabilia ferimus, et iis qui nos lacessunt sæpe dicimus: Ille me lacessivit, non tu: Deo autem ne parem quidem reverentiam exhibebimus? Ecqua nobis erit venia? Animæ nostræ dicamus: Deus nos nunc lacessit, qui manus nostras cohibet: ne insiliamus, nec minorem Deum quam homines obsequentia prosequamur. Ad hoc verbum exhorruistis? Sed non tantum ad verba, sed etiam ad opus vos¹ et horrescere cupio. Jussit Deus nos colaphis casos,

¹ Alii habent, nos, loco, vos.

non modo ferre, sed etiam ad pejus quidpiam patientium nos offerre. Nos autem cum tanta violentia obstistimus, ut non modo nos ad male patiendum non offeramus, sed etiam nos ulciscamur; imo sæpe priores manus inferamus, nosque vinci putemus, nisi paribus afficiamus. Nam illud gravius est quod nos vincere existimemus, quando extrema clade afficimur, et humi prostrati jacemus; ac mille acceptis a diabolo vulneribus, de illo victoriam reportasse credamus. Quamobrem, rogo, discamus quis sit hujus victoriæ modus, et hanc morum speciem adeamus. Siquidem male pati, idipsum est quod coronari. Si ergo volumus nos a Deo victores proclamari, in his certaminibus ne legem sæcularium agonium servemus, sed legem a Deo pro his certaminibus positam, ut omnia æquo animo feramus. Ita enim et adversarios et præsentia omnia superabimus, et promissa consequemur bona, gratia et benignitate Domini nostri Jesu Christi, per quem et cum quo Patri, simulque Spiritui sancto, gloria, imperium, honor, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

HOMILIA V.

Cap. I. v. 5. *Omnia per ipsum facta sunt, et sine ipso factum est nihil quod factum est.*

1. Moyses historiam Veteris Testamenti a sensibus nobis orditur, et ea pluribus enumerat: nam ait, *In principio fecit Deus caelum et terram (Gen. 1. 1)*: deinde adjicit lucem factam, secundum caelum (a), stellarum naturam, omnigena animalium genera, ne singula prosequentes longiores simus. Ille autem evangelista uno verbo complectitur omnia, et illa nempe et illis superiora. Et jure certe, quia illa auditoribus nota sunt, et ipse ad præstantius argumentum properat, ac totum opus aggreditur, non de operibus, sed de Opifice et Creatore dicturus. Ideo Moyses quidem, etsi minorem creationis partem aggrediatur (nihil enim nobis de invisibilibus potestatibus narravit), in illis versatur: hic vero, qui ad ipsam Creatorem ascendere festinat, jure omnia prætercurrit, et hæc quæ ille dixit, et ea quæ ipse tacuit, paucis complectitur, *Omnia per ipsum facta sunt*. Ne vero putes ipsum ea tantum memorare quæ Moyses narravit, subjungit, *Et sine ipso factum est nihil quod factum est*: hoc est, Ex rebus factis, sive sub aspectum, sive sub intellectum tantum cadant, nihil sine Filii virtute productum est. Neque enim punctum apponemus post illud, *Nihil*, ut hæretici faciunt. Illi enim cum velint Spiritum creatum esse, ita legant: *Quod factum est, in ipso vita erat*. At sic hæc nullo modo intelligi poterunt. Primo enim hic non opportuna Spiritus mentio esset: quod si tandem id voluisset, cur tam obscure loquutus esset? unde enim constat hoc de Spiritu dictum esse? Alioquin autem secundum hanc seriem comperiemus, non Spiritum, sed ipsam Filium per seipsum factum esse. Verum

(a) Id est, firmamentum.

attendite, ne vos hoc dictum effugiat; et age interim ad illorum morem legamus: hoc pacto enim manifestior erit absurditas: *Quod factum est, in ipso vita erat*. Vitam hic Spiritum significare dicunt. Sed vita etiam lux appellata hic occurrit; subjicit enim, *Et vita erat lux hominum*. Secundum illos ergo lucem hominum hic Spiritum dicit. Quid igitur? Cum subdit, *Fuit homo missus a Deo, ut testimonium perhiberet de lumine*, necesse est ut dicant, hoc etiam de Spiritu proferri. Eum enim quem supra Verbum dixit, in sequentibus Deum, vitam, et lucem nominat. *Vita erat*, inquit, hoc Verbum, et hæc ipsa vita lux erat. Si itaque Verbum vita erat; Verbum autem, quod est vita¹, caro factum est: vita caro facta est, hoc est, Verbum; et ejus gloriam vidimus, quasi Unigeniti a Patre. Si ergo dicant Spiritum hic vitam vocari, vide quanta absurda sequantur. Spiritus enim incarnatus fuerit, non Filius: Spiritus erit unigenitus Filius. Si non ita res fuerit, dum hoc effugient, in aliud longe absurdius incident ita legentes. Nam si confiteantur illud de Filio dictum esse, neque interpungant, nec legant ut nos legimus, ipsum Filium a seipso factum esse dicant oportet. Si enim Verbum vita erat; si quod factum est, in ipso vita erat: ipsum in seipso et per seipsum factum est secundum hanc lectionem. Deinde quibusdam interpositis adjicit: *Et vidimus gloriam ejus, gloriam quasi Unigeniti a Patre*. Ecce secundum illorum qui ita loquuntur lectionem Spiritus sanctus, unigenitus esse Filius deprehenditur. De illo enim hæc omnis narratio instituitur. Videtisne, quando a veritate sermo aberrat, in quæ præcipitia abeat; et quot absurda pariat? Quid

¹ Juxta Boetium hæc, *quod est vita*, delenda sunt. Hæc vero immutationem, ad nullius exemplaris fidem, inducere aggreditur.

igitur? Spiritus, inquit, non est lux? Est quidem lux, verum hic non de illo agitur: quandoquidem et Deus Spiritus, hoc est, incorporeus; sed non ubicumque Spiritus dicitur, Deum esse declaratur. Et quid miraris, si id de Patre dicamus? Neque enim de Paraceto quoque id dixerimus, quod ubicumque Spiritus dicitur, id de Paraceto intelligatur: quamvis hoc nomen ipsi maxime competat: attamen ubi Spiritus legitur, non semper Paracetus est intelligendus. Nam et Christus Dei virtus et Dei sapientia vocatur; at non semper ubi Dei virtus et Dei sapientia dicitur, Christus indicatur. Sic et hoc loco, licet Spiritus illuminet, non tamen de ipso nunc loquitur evangelista. Attamen his exclusis absurdis ratiociniis, illi, qui semper veritati repugnant, dicere non desistant: *Quod factum est, in ipso vita erat (v. 14)*; id est, Quod factum est vita erat. Quid igitur? an Sodomorum supplicium, diluvium, gehenna et mille res hujusmodi vita erant? Sed de creatione nobis est sermo, inquit. Certe illa quoque ad creationem pertinent. Verum ut aliunde etiam illorum sententiam validius confutemus, interrogabimus illos: Num quæso, lignum vita est? num lapis, inanima hæc et immobilia? an homo omnino vita est? Ecquis hoc dixerit? Non enim ipsa vita homo, sed vitæ capax homo est.

2. Vide rursum hic absurditatem: nam hanc sequemur dicendi seriem, ut hinc eorum insipientiam discamus. Sic nihil usquam illi dicunt quod Spiritui competere possit. Postquam enim inde exciderunt, hominibus illa adscribunt, quæ de Spiritu digne dicta fuisse putabant. Carterum jam lectionem examinemus. Creatura nunc vita dicitur; ergo lux etiam est: deque illa testificatur venit Joannes. Cur ergo non et ipse lux est? Nam *Non erat ille lux*, inquit. Atqui ex creaturarum numero erat. Quomodo ergo non est lux? quomodo *In mundo erat, et mundus per ipsum factus est?* creaturane erat in creatura, et creatura per creaturam facta est? quomodo *Mundus eum non cognovit?* an creatura creaturam non novit? *Quotquot autem receperunt eum, dedit eis potestatem filios Dei fieri.* Sed sat risui datum est. Hæc monstra verborum vobis deinceps confutanda relinquo, ne nos hæc risum movendi causa præmississe videamur, tempusque frustra teramus. Nam si hæc de Spiritu non dicta sunt, ut jam demonstratum est, neque de creatura; et eandem tamen illi lectionem tucantur: illud omnium absurdissimum sequetur, ut diximus, quod Filius per se ipsum factus sit. Si enim lux vera Filius est; lux autem hæc vita erat, vitæque in ipso facta est: necessario illud consequitur secundam eorum lectionem. Ideo hæc ommissa, ad legitimam veniamus lectionem et interpretationem. Quænam illa est? Ut in hæc verba, *Quod factum est*, terminemus sententiam: deinde ab hoc dicto incipiamus, *In ipso vita erat.* Hoc autem ille vult significare: *Sine ipso factum est nihil quod factum est.* Si quid, inquit, factum est, sine ipso

factum non est. Viden' quomodo per breve hoc additamentum absurda omnia quæ suboriri poterant eliminavit? Per id enim quod intulit, *Sine ipso factum est nihil*, et per illud additum, *Quod factum est*, intellectuala simul comprehendit, Spiritumque subtrahit. Cum enim dixisset, *Omnia per ipsum facta sunt, et sine ipso factum est nihil*: ne quis diceret, Si omnia, ergo Spiritus per ipsum factus est, hoc additamento opus fuit. Ego, inquit, si quid factum est, hoc per ipsum factum esse dixi; sive invisibile, sive incorporeum, sive in cælo¹ factum sit. Ideo non simpliciter omnia dixi; sed si quid factum est: hoc est, quæ facta sunt. Spiritus vero factus non est. Viden' accuratam doctrinam? Rerum sensillum creationem memoravit, quam antea Moyses docuerat: deinde jam imbutos ad sublimiora ducens, incorporea nempe et invisibilia, Spiritum sanctum ab omni creatura sejunxit. Sic et Paulus hæc gratia inspiratus dicebat: *Quoniam in ipso creata sunt omnia (Col. 1. 16)*. Hic vero rursum eandem accuratationem observes velim. Idem namque Spiritus hanc quoque movebat animam. Ne quis enim rem factam quamquam a Dei creatione removeret, eo quod ipsa invisibilia essent; neve his Paracetum admisceret, prætermittis sensibilibus, quæ omnibus nota erant, cælestia enumerat his verbis: *Sive throni, sive dominationes, sive principatus, sive potestates (Ibid.)*. Illud enim, *Sive*, singulis appositum, nihil aliud nobis significat, quam hoc, *Omnia per ipsum facta sunt, et sine ipso factum est nihil quod factum est.* Quod si illud, *Per*, diminutionem significare potes, audi prophetam dicentem: *Initio tu, Domine, terram fundasti, et opera manuum tuarum sunt cæli (Psal. 101. 26)*. Quod de Patre ut creatore dictum est, id de Filio dicit: non dicturus, nisi creator, nec tantum minister existimatus esset. Quod si hic *Per ipsum* dicitur, non alia de causa dicitur, quam ne quis Filium non genitum esse suspicetur. Quandoquidem quod secundum creationis dignitatem nihil minus habeat, quam Pater, audi ipsum dicentem: *Sicut Pater suscitavit mortuos et vivificavit, sic et Filius quos vult vivificavit (Joan. 5. 21)*. Si itaque de Filio dicatur in Veteri Testamento, *Initio tu, Domine, terram fundasti*, manifesta est creationis dignitas: sin de Patre prophetam id loquutum dixeris, Paulum autem Filio adscripsisse id quod de Patre dictum erat; id ipsum tamen sequetur. Neque enim id Paulus Filio competere statuisset, nisi admodum certus, parem esse dignitatem. Extremæ namque audaciæ esset, ea quæ incomparabili naturæ competere, minori et inferiori adscribere.

3. At neque minor, neque inferior Patris substantia est Filius. Quapropter non hoc solum de Filio ausus est Paulus dicere, sed etiam alia similia. Nam illud, *Ex quo*, quod tu solius Patris dignitati adscribis, ille de Filio dicit his verbis: *Ex quo totum corpus, per nexum et conjunctiones subministratum et constructum, creavit in augmentum Dei (Coloss. 2. 19)*. Neque hoc solo contentus est, sed et aliunde vobis obstruxit ora,

¹ In Morel. legitur, *Filius*.

¹ Alii habent, *sive in hominibus*.

γάρ τούτων οἱ λοιποὶ διελέχθησαν εὐαγγελιστῆι), ἐπάγει μετὰ ταῦτα λέγων· Ἐν τῷ κόσμῳ ἦν, καὶ ὁ κόσμος δι' αὐτοῦ ἐγένετο· ἀλλ' οὐ τὸ Πνεῦμα· οὐδὲ γὰρ τῶν γεννητῶν τοῦτο, ἀλλὰ τῶν ὑπὲρ τὴν κτίσιν ἄπασαν. Ἀλλὰ τέως ἐχώμισθα τὸν ἐξῆς. Εἰπὼν γὰρ περὶ τῆς δημιουργίας ὁ Ἰωάννης, οἶον, ὅτι Πάντα δι' αὐτοῦ ἐγένετο, καὶ χωρὶς αὐτοῦ ἐγένετο οὐδὲ ἓν ὃ γέγονεν· ἐπάγει καὶ τὸν περὶ τῆς προνοίας λόγον, Ἐν αὐτῷ ζωὴ ἦν, λέγων. Καὶ γὰρ ἵνα μηδεὶς ἀπιστήσῃ, πῶς τὰ τοσαῦτα καὶ τηλικαῦτα δι' αὐτοῦ γέγονεν, ἐπήγαγεν, ὅτι Ἐν αὐτῷ ζωὴ ἦν. Καθάπερ οὖν ἐπὶ τῆς πηγῆς τῆς τιχοῦσης ἀβύσσου, ὅσον ἂν ἀφέλῃς, οὐδὲν ἑλάττωσας τὴν πηγὴν· οὕτω καὶ ἐπὶ τῆς ἐνεργείας τοῦ Μονογενοῦς, ὅσα ἂν πιστεύσῃς παρῆλθαι δι' αὐτῆς καὶ πεποιῆσθαι, οὐδὲν ἐλάττων αὐτῆ γέγονε· μάλλον δὲ, ἐν οικειοτέρῳ χρίσῳμαι παραδείγματι, τὸ τοῦ φωτὸς ἐρῶ, ὃ καὶ αὐτὸς ἐπήγαγεν εὐθέως, εἰπὼν· Καὶ ἡ ζωὴ ἦν τὸ φῶς. Ὅσπερ οὖν τὸ φῶς, ὅτις ἂν φωτίσῃ μυριάδας, οὐδὲν εἰς τὴν οικίαν ἐλαττοῦται λαμπρότητα· οὕτω καὶ ὁ Θεός, καὶ πρὸ τοῦ ἐργάσασθαι, καὶ μετὰ τὸ ποιῆσαι, ὁμοίως ἀνελλιπῆς μένει, μηδὲν ἐλαττούμενος, μηδὲ ἀτονῶν ἐκ τῆς δημιουργίας τῆς πολλῆς· ἀλλὰ κἂν μυρίους δέη [39] γενέσθαι κόσμους τοιοῦτους, κἂν ἀπείρους, ὁ αὐτὸς μένει πᾶσιν ἀρκῶν, οὐ πρὸς τὸ παραγαγεῖν αὐτοὺς μόνον, ἀλλὰ καὶ πρὸς τὸ συγκρατῆσαι μετὰ τὴν δημιουργίαν αὐτούς. Τὸ γὰρ τῆς ζωῆς ὄνομα ἐνταῦθα οὐ τῆς δημιουργίας μόνον ἐστίν, ἀλλὰ καὶ τῆς προνοίας τῆς κατὰ τὴν διαμονήν. Καὶ τὸν περὶ τῆς ἀναστάσεως δὲ λόγον προκαταβάλλεται ἡμῖν, καὶ τῶν θαυμαστῶν τούτων εὐαγγελίων ἀρχεται. Τῆς γὰρ ζωῆς παραγενομένης πρὸς ἡμᾶς, λέλυται τοῦ θανάτου τὸ κράτος, καὶ τοῦ φωτὸς λάμπαντος ἡμῖν, οὐκ ἔτι τὸ σκότος ἐστίν. ἀλλὰ μένει ἔσπαντος ἐν ἡμῖν τὸ ζῆν, καὶ θάνατος αὐτοῦ περιγενέσθαι οὐ δύναται. Ὅστε δὲ περὶ τοῦ Πατρὸς εἴρηται, καὶ περὶ τούτου κυρίως ἂν λεχθῆι, ὅτι Ἐν αὐτῷ ζῶμεν, καὶ κινούμεθα, καὶ ἐσμέν. Ὁ καὶ Παῦλος δὴλῶν ἔλεγεν· Ὅτι ἐν αὐτῷ ἐκτίσθη τὰ πάντα, καὶ τὰ πάντα ἐν αὐτῷ συνέστηκεν. Διὸ καὶ ῥίζα καὶ θεμέλιος εἴρηται.

Ὅταν δὲ ἀκούσῃς, ὅτι Ἐν αὐτῷ ζωὴ ἦν, μὴ σύνθετον ὑπολάβῃς· καὶ γὰρ προῦν καὶ περὶ τοῦ Πατρὸς φησιν· Ὅσπερ ὁ Πατὴρ ἔχει ζωὴν ἐν ἑαυτῷ, οὕτως ἔδωκε καὶ τῷ Υἱῷ ζωὴν ἔχειν. Ἀλλ' ὡσπερ τὸν Πατέρα οὐκ ἂν εἴποις διὰ τοῦτο συγκρίσθαι, οὕτω μηδὲ τὸν Υἱόν. Καὶ γὰρ καὶ ἀλλαχού φησιν, ὅτι Φῶς ἐστὶν ὁ Θεός· καὶ πάλιν ὅτι Φῶς οἰκεῖ ἀπρόσιτον. Ταῦτα δὲ πάντα εἴρηται, οὐχ ἵνα σύνθεσιν ὑπολάβωμεν, ἀλλ' ἵνα κατὰ μικρὸν ἀναχθῶμεν πρὸς τὸ τῶν δογμάτων ὕψος. Ἐπειδὴ γὰρ οὐκ ἂν εὐκόλως ἐνόησέ τις τῶν πολλῶν, πῶς ἐστὶν αὐτοῦ ἐνυπόστατος ἡ ζωὴ, πρότερον μὲν ἐκεῖνο εἶπε τὸ ταπεινότερον, ἔπειτα δὲ παιθευόμενος πρὸς τὸ ὑψηλότερον ἄγει. Ὅ γὰρ εἰπὼν, Ζεῖ Ἐδωκεν αὐτῷ ζωὴν ἔχειν, οὕτως πάλιν φησιν, Ἐγὼ εἰμι ἡ ζωὴ· καὶ πάλιν, Ἐγὼ εἰμι τὸ φῶς. Καὶ ποταπὸν, εἰπέ μοι, τοῦτο τὸ φῶς; Ὁ τοιοῦτον αἰσθητὸν, ἀλλὰ νοητὸν, τὴν ψυχὴν φωτίζον αὐτήν. Ἐπειδὴ γὰρ μέλλει λέγειν ὁ Χριστός, ὅτι Οὐδεὶς δύναται ἔλθειν πρὸς με, εἰν μὴ ὁ Πατὴρ ἐλύσῃ αὐτόν, διὰ τοῦτο προλαβὼν ἐνταῦθα ὁ εὐαγγελιστῆς εἴρησεν, ὅτι αὐτός ἐστιν ὁ φωτίζων, ἵνα κἂν περὶ τοῦ Πατρὸς ἀκούσῃς τι τοιοῦτον, μὴ τοῦ Πατρὸς εἶναι

λέγῃς αὐτὸ μόνου, ἀλλὰ καὶ τοῦ Υἱοῦ. Πάντα γὰρ, φησὶν, ὅσα ἔχει ὁ Πατὴρ μου, ἐμὰ ἐστί. Πρῶτον μὲν οὖν περὶ τῆς δημιουργίας ἡμᾶς ἐδίδαξεν· ἔπειτα λέγει καὶ τὰ κατὰ ψυχὴν ἀγαθὰ, ἅπερ παρίσχεν ἡμῖν ἐλθὼν, καὶ δι' ἐνὸς ῥήματος ἠνίκατο αὐτὰ ὁ εὐαγγελιστῆς, εἰπὼν· Καὶ ἡ ζωὴ ἦν τὸ φῶς τῶν ἀνθρώπων. Καὶ οὐκ εἶπεν, Ἦν τὸ φῶς τῶν Ἰουδαίων, ἀλλὰ καθόλου ὁ τῶν ἀνθρώπων. Οὐδὲ γὰρ Ἰουδαῖοι μόνον, ἀλλὰ καὶ Ἕλληνες πρὸς ταύτην ἦλθον τὴν γνῶσιν, καὶ κοινὸν ἅπασι προῦκειτο τοῦτο τὸ φῶς. Τίνος δὲ ἔνεκεν οὐχὶ καὶ τοὺς ἀγγέλους προσέθηκεν, ἀλλὰ τῶν ἀνθρώπων, εἶπεν; Ὅτι νῦν αὐτῷ περὶ τῆς φύσεως ταύτης ὁ λόγος ἐστί, καὶ τοῦτοις ἦλθεν εὐαγγελιζόμενος τὰ ἀγαθὰ. Καὶ τὸ φῶς ἐν τῇ σκοτίᾳ φαίνει. Σκοτίαν καὶ τὸν θάνατον καὶ τὴν πλάνην φησὶ. Τὸ μὲν γὰρ φῶς τοῦτο τὸ αἰσθητὸν οὐκ ἐν τῇ σκοτίᾳ φαίνει, ἀλλ' ἐκείνης χωρὶς. Τὸ δὲ κήρυγμα μεταξὺ [40] τῆς πλάνης κρατούσης ἐλαμψε, κἀκαίην ἐφάνισε. Καὶ ἐν τῷ θανάτῳ γενόμενος αὐτός, οὕτως αὐτοῦ περιεγένετο, ὡς καὶ τοὺς ἤδη προκατεχομένους ἀναγαγεῖν. Ἐπει οὖν οὕτε ὁ θάνατος αὐτοῦ περιεγένετο, οὔτε ἡ πλάνη, ἀλλ' ἐστὶ φαιδρὸν πανταχοῦ, καὶ λάμπει μετὰ τῆς οικείας ἰσχύος· διὰ τοῦτό φησι· Καὶ ἡ σκοτία αὐτὸ οὐ κατέλυσε. Καὶ γὰρ ἐστὶν ἀκαταγιγόνιστον, οὐκ ἐμφιλοχωροῦν ταῖς μὴ φωτισθῆναι βουλομέναις ψυχαῖς.

δ'. Εἰ δὲ μὴ πάντας εἶλε, μὴ σε τοῦτο θαυροβείτω· οὐδὲ γὰρ ἀνάγκη καὶ βία, ἀλλὰ βουλήσει καὶ γνώμῃ προζάγεται ἡμᾶς ὁ Θεός. Μὴ δὴ τὰς θύρας ἀποκλείσῃς τῷ φωτί τούτῳ, καὶ πολλῆς ἀπολαύσῃς τῆς τρυφῆς. Παραγίνεται δὲ τοῦτο τὸ φῶς διὰ πίστεως, καὶ παραγενομένου καταλαμβάνει λοιπὸν μετὰ πολλῆς τῆς δαφιλείας τὸν ὑποδεξάμενον· κἂν βίον αὐτῷ παρέχῃ καθαρόν, μένει διηνεκῶς ἐνοικῶν ἐνδον· Ὁ γὰρ ἀγαπῶν με, τὰς ἐντολὰς μου τηροῦσι, καὶ ἔλευσόμεθα ἐγὼ καὶ ὁ Πατὴρ πρὸς αὐτόν, φησὶ, καὶ μοιῆν παρ' αὐτῷ ποιησόμεθα. Ὅσπερ οὖν ἠλιακῆς ἀκτίνος ἀπολαύειν ὡς χρῆ οὐκ ἐνι, μὴ διανοίγοντα τοὺς ὀφθαλμούς· οὕτως οὐδὲ ταύτης μετασχεῖν τῆς λαμπρότητος δαφιλῶς, μὴ σφόδρα ἀναπετάσαντα τὸ τῆς ψυχῆς ὄμμα, καὶ ὄξυθερῆς αὐτὰ πάντοθεν κατασκευάσαντα. Πῶς δὲ γίνεται τοῦτο; Ὅταν πάντων ἐκκαθάρωμεν τῶν παθῶν τὴν ψυχὴν. Ἡ γὰρ ἁμαρτία σκότος ἐστὶ, καὶ σκότος βαθύ· καὶ δῆλον ἐκ τοῦ ἀσυνειδότητος καὶ λανθανόντως πράττειν αὐτήν. Πᾶς γὰρ ὁ τὰ σαυτὰ πρόσωπον, μιστὶ τὸ φῶς, καὶ οὐκ ἔρχεται πρὸς τὸ φῶς· καὶ, Τὰ κρυφῆ γινόμενα, αἰσχροὶ ἐστί καὶ λέγειν. Καθάπερ οὖν ἐν σκότῳ, οὐ φίλον, οὐκ ἐχθρόν τις οἶδεν, ἀλλὰ πάσας ἀγοεῖ τῶν πραγμάτων τὰς φύσεις· οὕτω καὶ ἐν τῇ ἁμαρτίᾳ. Καὶ γὰρ ὁ πλεονεκτῆσαι βουλόμενος, οὐ διαιρεῖ τὸν φίλον ἀπὸ τοῦ πολεμίου· καὶ ὁ βασιλεύων, καὶ τὸν σφόδρα ψικνωμένον ὡς ἐχθρόν ὄρα· καὶ ὁ ἐπιβουλεύων ὁμοίως πρὸς πάντας ἐκπεπολέμηται· καὶ ἀπλῶς ἅπασ ὁ τὴν ἁμαρτίαν ποιῶν, τῶν μεθούτων οὐδὲν διενήνοχε καὶ μαινομένων, πρὸς τὸ τῶν πραγμάτων μὴ ἐπιγινῶναι τὴν φύσιν. Καὶ καθάπερ ἐν νυκτὶ, καὶ ξύλον, καὶ μολύβδον, καὶ σίδηρον, καὶ ἀργυρον, καὶ χρυσόν, καὶ λίθον τίμιον, πάντα ὁμοίως ὀρώμεν, τοῦ διακρίνοντος αὐτὰ φωτὸς οὐ παρόντος· οὕτω καὶ ὁ βίον ἀκίθαρον ἔχων, οὐκ οἶδε τῆς σωφροσύνης τὴν ἀρετὴν, οὐ τῆς φιλοσοφίας τὸ κάλλος. Ἐν

* Sic Mor. Sav. καθάπερ γὰρ. Mor. Morel. ἀφελῆς. Savil. ὄφελος. ὅ Sic Mor. Sav. καὶ ἀλλαχού. ὅ Sic Mor. et cod. 700. Savil. et cod. 705 ἐναχθῶμεν.

ἄ Καθόλου deest in quibusdam inss. qui habent infra ἅπασι προῦκειται. ὅ Sic duo inss., recte, ut videtur. Editti et alii inss. ἀλλ' ἐκείνου χωρὶς. ἑ Alii τὸν φίλον τοῦ πολεμίου. ὆ Mor. et quidam mss. μολύβδον. Savil. et alii μολύβδον utrumque dicitur.

patam est, quod inconsiderate et sine arbitris admittatur. Nam *Omnia qui male agit, odit lucem, et non venit ad lucem* (Joan. 3. 20); et, *Quæ in occulto fiunt, turpe est et dicere* (Ephes. 5. 12). Sicut enim in tenebris nec amicum nec inimicum agnoscimus rerumque omnium naturam ignoramus, sic et in peccato accidit. Nam qui avaritiæ studet, non distinguit amicum ab inimico: invidusque necessitudine sibi junctum ut inimicum habet; ac qui insidiatur, contra omnes bellum gerit: uno verbo, quisquis peccato obnoxius est, nihil differt ab ebriis et furentibus, neque rerum naturam novit. Ac quemadmodum noctu lignum, plumbum, ferrum, argentum, aurum, lapidem pretiosum, omniaque pari modo cernimus, cum lux ad hæc discernenda non adsit: sic qui vita impurus est, temperantiæ virtutem non novit, neque philosophiæ pulchritudinem. In tenebris enim, ut jam dixi, ne lapides quidem pretiosi pulchritudinem suam exhibent, non naturæ suæ vitio, sed spectantium ignorantia. Neque hoc unum nobis damnum in peccato degentibus accidit; sed et in perpetuo metu versamur: ac quemadmodum ii qui per noctem illumem iter agunt, semper tremunt, licet nemo adsit qui metum incutiat: sic ii qui peccatis dediti sunt, fidere nequeunt, etiamsi nullus adsit qui redarguat; sed omnia formidant et suspecta habent, conscientia stimulante¹, omniaque ipsis terrore et formidine plena sunt, omnia anxii circumspiciunt. Tam molestam ergo vitam fugiamus. Nam post angorem hujusmodi, mors sequetur, mors immortalis: illic enim nullus supplicii finis erit; hic vero ab insanientibus nihil differunt ii, qui res sibi fingant, quæ ne quidem existunt. Videntur enim sibi divites esse, cum non sint; se deliciari putant, et nullæ deliciæ: nec prius fallaciam ut par esset sentiunt, quam ab hac insania liberentur, et donec somnum excutiant. Ideoque ut sobrii simus et vigilemus Paulus omnibus præcipit: et idipsum quoque Christus. Qui sobrius est et vigilat, si a peccato capiatur, cito ipsum excutit: qui vero dormit aut insauit, ne

¹ Alii, *mordente*.

quidem sentit quomodo a peccato teneatur. Ne itaque dormiamus. Neque enim noctis tempus est, sed diei. Itaque *Sicut in die honeste ambulemus* (Rom. 13. 13). Nihil enim peccato turpius. Minus est malum, secundum turpitudinis rationem, nudos, quam peccatis et sceleribus onustos obambulare. Illud enim non tantum crimen esset: sæpe namque ex paupertate oritur: peccatore autem nihil turpius, nihil contemptu dignius. Cogitemus ergo eos, qui rapinæ et usuræ causa in iudicium raptantur, quam turpes, quam ridiculi videantur, ut qui omnia impudenter, fallaciter et cum violentia egerint. Nos autem ita miseri infelicesque sumus, ut dum pallium negligenter vel transverse positum gestare non patimur; ino idipsum in alio emendamus; cum autem et nos et proximi nostri inverso capite ambulemus, id ne quidem sentiamus. Quid enim, quaeso, turpius viro, qui meretricem adit? quid contumelioso, quid maledico, quid invideo risu dignius? qui fieri potest ut hæc non tam turpia habeantur, quam nudos ambulare? A consuetudine tantum. Illud enim nemo unquam sponte sua passus est, hoc vero omnes confidenter audent. Certe si quis angelorum cætum adiret, in quo nihil unquam hujusmodi gestum est, statim videret quam ridicula res esset. Ecquid angelorum cætum memoro? Nam in imperatoriis apud nos ædibus, si quis inducta meretrice utatur, vel si ebrietate capiatur, vel turpe aliud quidpiam admittat, extremas dat pœnas. Quod si in imperatoriis ædibus talia audere non licet; multo magis, ubique præsentem universorum Regem, omniaque circumspiciente, si similia aggrediamur, extremum luemus supplicium. Quapropter rogo, multam in hac vita quietem et modestiam, multam munditiam exhibeamus. Regem quippe habemus, qui nostræ omnia perpetuo intuetur. Ut itaque semper lux illa nos illuminet, hunc nobis radium attrahamus. Ita enim et præsentibus et futuris fruemur bonis, gratia et benignitate Domini nostri Jesu Christi, per quem et cum quo Patri gloria, unaque Spiritui sancto, in sæcula sæculorum. Amen.

HOMILIA VI.

6. *Fuit homo missus a Deo, cui nomen erat Joannes.*

Joannis Baptistæ missio. Explicatur illud, Fuit homo missus a Deo. Cur et quomodo Christus testimonium accipiat ab homine. Doctrina nihil prodest sine bonis operibus.—In exordio de Deo Verbo quæ præcipua et magis necessaria erant loquutus evangelista, ordine procedens, ad Verbi præconem sibi cognominem Joannem postea venit. Tu vera cum audis ipsum a Deo missum fuisse, nihil humanum ab eo dici putes. Non enim sua, sed mittentis se dicta profert. Ideoque angelus appellatus est: angeli vero sive nuntii officium est, nihil ex se dicere. Illud autem, *Fuit*, non hic ad existentiam transitum significat, sed missionem ipsam. Nam illud, *Fuit missus a Deo*, idipsum est quod, *Missus est a Deo*. Quomodo igitur illud, *Qui cum in forma Dei esset* (Philipp. 2. 6), dicunt

non intelligi de æqualitate Filii cum Patre, eo quod articulus non apponatur? Ecce enim hic quoque unicus adest articulus. An igitur hic de Patre non est sermo? Quid ergo dicemus de propheta qui ait: *Ecce ego mitto angelum meum ante faciem tuam, qui præparabit viam tuam* (Mal. 3. 1)? Illud meum et tuum, duas personas significat: 7. *Hic venit in testimonium, ut testimonium perhiberet de lumine*. Quid hoc, dicit fortasse quispiam, servus de domino testimonium perhibet? Cum ergo non modo illum servi testimonio perhiberi videbis, sed etiam ad servum venire, ac cum Judæis ab illo baptizari, annon magis obstupesces et dubitabis? Sed non oportet turbari vel commoveri, at potius ejus ineffabilem benignitatem mirari. Si vero quis dubius in perturbatione maneat, id illi dicet, quod Joanni: *Sine modo: sic enim decet nos im-*

σωθῆτε· ὡσανεὶ ἔλεγεν· Ὅτι μὲν Θεὸς εἰμι, καὶ Θεοῦ γνήσιος Υἱὸς, καὶ τῆς οὐσίας ἐκείνης τῆς ἀκράτου [43] καὶ μακαρίας, [καὶ] οὐδενὸς δέομαι τοῦ μαρτυρησόντος. Κἂν γὰρ μηδεὶς ἐθέλῃ τοῦτο ποιεῖν, οὐδὲν ἐγὼ παρὰ τοῦτο εἰς τὴν φύσιν ἱλάττωμαι τὴν ἐμὴν. Ἐπειδὴ δὲ τῆς σωτηρίας μοι μέλει τῆς τῶν πολλῶν, τοῦτου χάριν εἰς τοῦτο κατέβην ταπεινότητος, ὡς καὶ ἀνθρώπων τὴν μαρτυρίαν ἐπιτρέψαι τὴν ἐμὴν. Διὰ γὰρ τὴν χαμαίζηλον καὶ ἀσθενῆ τῶν Ἰουδαίων, οὕτως εὐληπιότερα αὐτοῖς; καὶ εὐκολώτερα ἐμελλεν ἢ εἰς αὐτὸν γίνεσθαι πίστις. Ὡς περ οὖν σάρκα περιεβάλετο, ἵνα μὴ γυμνῆ τῇ οὐσίῃ; προσβαλῶν, ἅπαντας ἀπολέσῃ· οὕτω καὶ κήρυκα ἀνθρώπων ἐξέπεμψεν, ἵνα τῆς συγγενοῦς ἀκούοντες φωνῆς, εὐκολώτερον εἰ τότε ἀκούοντες προτέρωγονται. Ἐπεὶ δὲ τῆς ἐκείνου οὐδὲν ἐδίδετο μαρτυρίας, ἤρκει δεῖξαι μόνον ἑαυτὸν ὅστις ἦν γυμνῆ τῇ οὐσίῃ, καὶ καταπλήξασθαι πάντας. Ἄλλα τοῦτο οὐκ ἐποίησε, δι' ὅπερ ἐφθην εἰπὼν· πάντας γὰρ ἂν ἠφάνισε, μηδεὶνος δυναμένου τὴν ἀπρόσιτον ἐκείνην τοῦ φωτὸς προσβολὴν ἐνεγκεῖν. Διὰ τοῦτο καὶ σάρκα, καθάπερ ἐφθην εἰπὼν, ὑπέδυ, καὶ ἐν τῶν ἡμετέρων ὁμοδοῦλων ἐγχειρίζει τὴν μαρτυρίαν· ἐπειδὴ πάντα πρὸς τὴν τῶν ἀνθρώπων ἐπραγματεύσατο σωτηρίαν, οὐ πρὸς τὴν ἀξίαν μόνον τὴν ἑαυτοῦ, ἀλλὰ καὶ πρὸς τὸ εὐπαράδεικτον καὶ ὠφέλιμον τοῖς ἀκούουσιν ὄρων. Ὅπερ οὖν καὶ αὐτῆς αἰνιτοτόμος ἔλεγεν· Ταῦτα λέγω δι' ὑμᾶς, ἵνα σωθῆτε. Καὶ ὁ εὐαγγελιστὴς δὲ τὰ αὐτὰ τῷ Δεσπότῃ φθεγγόμενος, μετὰ τὸ εἰπεῖν, ἵνα μαρτυρήσῃ ἡμῖν ἀπὸ φωτὸς, ἐπήγαγεν, ἵνα πάντες πιστεύσωσι δι' αὐτοῦ, μονοουχὶ λέγων· Μὴ νομίσης ὅτι διὰ τοῦτο μαρτυρήσω ἦλθεν ὁ Βαπτιστῆς; Ἰωάννης, ἵνα τι τῷ Δεσπότῃ προσθῆ εἰς ἀξιοπιστία; λόγον· οὐ διὰ τοῦτο, ἀλλ' ἵνα οἱ ὁμόφυλοι πιστεύσωσι δι' αὐτοῦ. Ὅτι γὰρ ταύτην προανελεῖν τὴν ὑπόψιν σπειῶν τοῦτο εἴρηκε, καὶ ἐκ τῶν μετὰ ταῦτα δῆλον· ἐπήγαγε γὰρ, Ὅχι ἦν ἐκεῖνος, λέγων, τὸ φῶς. Εἰ δὲ μὴ πρὸς τὴν ὑπόψιν ταύτην ἰσταμένους ἐπανάλαβε τοῦτο, παρεῖλεν ἀπλῶς τὸ λεγόμενον, καὶ ταυτολογία μᾶλλον, ἢ σαφήνεια διδασκαλίας; ἦν. Εἰπὼν γὰρ, ὅτι ἀπεστάλη,

^a Alit τοῦτο ἐπήγαγε.

ἵνα μαρτυρήσῃ περὶ τοῦ φωτὸς, τὴν πάλιν λέγει, Ὅχι ἦν ἐκεῖνος τὸ φῶς; Οὐχ ἀπλῶς οὐδὲ μάρτυρ· ἀλλ' ἐπειδὴ ὡς τὰ πολλὰ παρ' ἡμῖν μείζων ὁ μαρτυρῶν τοῦ μαρτυρουμένου, καὶ ἀξιοπιστότερος πολλῶν εἶναι δοκεῖ· ἵνα μὴ τις καὶ ἐπὶ τοῦ Ἰωάννου τοῦτο ὑποπτέυσῃ, ἐκ προοιμίων εὐθέως τὴν πονηρὰν ταύτην ὑπόψιν ἀναίρει, καὶ πρόρρητον αὐτὴν ἀνασπάσας, δείκνυσι τίς μὲν οὗτος ὁ μαρτυρῶν, τίς δὲ ἐκεῖνος ὁ μαρτυρούμενος, καὶ ὅσον τὸ μέσον τοῦ τε μαρτυρουμένου καὶ τοῦ μαρτυροῦντος ἐστίν. Καὶ τοῦτο ποιήσας, καὶ δεῖξας αὐτοῦ τὴν ἀσυγκρίτον ὑπεροχὴν, οὕτω μετὰ ἀδείας; λοιπὸν καὶ τῷ λεπτομένῳ ἐπεξέρχεται λόγῳ· καὶ εἰ τι τῶν ἀτόπων ἦν ταῖς τῶν ἀνοητοτέρων ὑφορμῶν διανοίαις, τοῦτο ἐκ μέσου μετὰ ἀκριβείας ἀρας, οὕτως ἄπεισι ἢ μετ' εὐκολίας λοιπὸν καὶ ἀκαλύπτως τὸν τῆς διδασκαλίας ἐφεξῆς ἐνείησι λόγον. Εὐξόμεθα δὲ λοιπὸν μετὰ τῆς τῶν νοημάτων τούτων ἀποκαλύψεως, καὶ τῆς τῶν ὁνομάτων ὀρθότητος, καὶ βίον ἡμῖν [44] γενέσθαι καθαρὸν καὶ πολιτεῖαν λαμπράν. Ἐπειδὴ τούτων θφελος οὐδὲν, ἔργων μὴ παρόντων ἡμῖν ἀγαθῶν. Κἂν γὰρ ἅπασαν τὴν πίστιν ἔχωμεν καὶ τὴν τῶν Γραφῶν κατανόησιν, τῆς δὲ ἀπὸ τοῦ βίου προστασίας; ὡμεν ἐρημοὶ καὶ γυμνοὶ, οὐδὲν τὸ κωλύον εἰς τὸ τῆς γέννησις ἀπενεχθῆναι πῦρ, καὶ εἰς ἀπειρον ὑπὸ τῆς ἀσθέτου κατακαίεσθαι φλογός. Ὡς περ γὰρ οἱ τὰ ἀγαθὰ πράξαντες, ἀναστήσονται εἰς ζωὴν αἰώνιον· οὕτως οἱ τὰ ἐναντία τετολημκότες, εἰς αἰώνιον κλάσιν καὶ πέρας οὐδέποτε ἔχουσιν. Διὸ πᾶσαν ἐπιδειξόμεθα σπουδὴν, ὥστε μὴ τὸ γενόμενον ἡμῖν ἀπὸ τῆς ὀρθῆς πίστεως κέρδος διαφθεῖραι τῇ τῶν ἔργων φαυλότητι, ἀλλὰ καὶ ἐντεῦθεν εὐδοκίμησαντες μετὰ παύσεως ἰδεῖν τὸν Χριστόν. Ταύτης γὰρ ἴσον οὐδὲν τῆς μακαριότητος εἴη ποτ' ἂν ε. Γένοιντο δὲ πάντας ἐπιτυχόντας τῶν εἰρημένων, καὶ ὄξας Θεοῦ πάντα πράττειν, ᾧ ἢ δόξα ἅμα τῷ μονογενεῖ Υἱῷ καὶ τῷ Πνεύματι τῷ ἁγίῳ, εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἄμην.

^b Mor. οὕτως ἅπασιν ἐπέξεισι. Sed ἐπέξεισι deest in Savil. et in plurimis mss. Paulo post Mor. ἐπέξει περιαιρῶν λέγων, Sav et mss. plurimi ἐπέξει ἐνείησι λέγων. · ^c Alit γένοιτ' ἂν. Ibid. Morel. πάντας ἀξίως βιούντας τῶν εἰρημένων. Sav. πάντας ἐπιτυχόντας τῶν εἰρημένων. Pro ultaque lectione stant mss. plurimi.

ΟΜΙΛΙΑ Ζ'.

Ἦν τὸ φῶς τὸ ἀληθινόν, ὃ φωτίζει πάντα ἄνθρωπον ἐρχόμενον εἰς τὸν κόσμον.

α'. Διὰ τοῦτο, ὡ πολυπόθητα τέκνα, κατὰ μέρος ὑμᾶς τοῖς ἀπὸ τῶν Γραφῶν ἐσιτώμεν νοήμασι, καὶ οὐκ ἀθρόον πάντα ἐκχέομεν, ἵνα βλάβη τῶν ἀεὶ καταβαλλομένων ὑμῖν ἢ φυλακῇ γένηται. Καὶ γὰρ ἐπὶ τῆς οἰκοδομίας, ὁ μὲν μηδέπω τῶν προτέρων λίθων σφίγγων ἐτέρου; ἐπιθεῖς, σαθρὸν ἅπαντα καὶ εὐκατάβλητον ὑφαίνει τὸν τοίχον· ὁ δὲ ἀναμένων πρότερον παγῆσαι τὸν χάλικα, καὶ οὕτω τὸ λεῖπον κατὰ μικρὸν ἐπιτιθεῖς, μετὰ ἀσφαλείας ἅπασαν ἀπαρτίζει τὴν οἰκίαν, οὐκ ὀλιγοχρόνιον τινα, οὐδὲ εὐδιάλυτον, ἀλλὰ βεβαίαν κατασκευάζων αὐτήν. Τούτους καὶ ἡμεῖς μιμνήμεθα τοὺς οἰκοδόμους, καὶ κατὰ τὸν αὐτὸν τρόπον τὰς ὑμετέρας οἰκοδομῶμεν ^a ψυχάς. [43] Καὶ γὰρ δεδοικαμεν, μήποτε τῆς προτέρας καταβολῆς νεοπαγοῦ; ὑπαρχούσης, ἢ τῶν δευτέρων ἐπιθήκη θεωρημάτων καὶ τοῖς; προτέροις λυμῆνηται, τῆς διανοίας οὐκ ἀρκούσης ἅπαντα ὁμοῦ καταχεῖν. Τί τοίνυν ἐστὶ τὸ σημερινὸν ἡμῖν ἀναγνώσθην; Ἦν τὸ φῶς τὸ ἀληθινόν, ὃ φωτίζει πάντα ἄνθρωπον ἐρχόμενον εἰς τὸν

^a Sic mss. quidam. Savil. et Mor. μιμούμεθα... οἰκοδομοῦμεν.

κόσμον. Ἐπειδὴ γὰρ ἄνω περὶ τοῦ Ἰωάννου διαλεγόμενος ἔλεγεν, ὅτι ἦλθεν, ἵνα μαρτυρήσῃ περὶ τοῦ φωτὸς, καὶ ὅτι νῦν ἀπεστάλη· ἵνα μὴ τις ταῦτα ^b ἀκούων, διὰ τὴν τοῦ μαρτυροῦντος πρόσφατον παρουσίαν, καὶ περὶ τοῦ μαρτυρουμένου τοιαύτην τινα ὑπόνοιαν λάβῃ, ἀνήγαγε τὴν διάνοιαν, καὶ πρὸς τὴν ἐπίκεινα πάσης ἀρχῆς παρέπεμψεν ὑπαρξίν, τὴν οὐδαμοῦ λήγουσαν οὐδὲ ἰσταμένην. Καὶ πῶς ἐν τούτῳ, φησὶν, Υἱὸν ὄντα ἔχειν ^c; Περὶ Θεοῦ διαλεγόμεθα, καὶ τὸ πῶς ἐρωτᾶς; καὶ οὐ δίδοικας, οὐδὲ φρίττεις; Εἴτα ἂν μὲν σς ἐρηταί τις; Πῶς δὲ ἡμῶν ἀτελετέτητον ἔχουσιν αἱ ψυχαὶ τὴν ζωὴν καὶ τὰ σώματα μετὰ ταῦτα; καταγέλαση τῆς πύσεως, ὡς οὐκ ἂν ἀνθρωπίνης διανοίας ὄν τὰ τοιαῦτα ζητεῖν, ἀλλὰ δεῖν πιστεύειν μόνον καὶ μὴ περιεργάζεσθαι τὸ εἰρημένον, ἀκούσαν ἔχοντα ἀπόδειξιν τοῦ λεχθέντος τὴν δύναμιν τοῦ εἰρηκότος· ἂν δὲ τὸν ψυχὰς καὶ σώματα ἐργασάμενον, καὶ τῆς κτίσεως ἀπάσης ἀσυγκρίτως ὑπερέχοντα, ἀναρχον εἶναι φῶμεν, τὸν τρόπον ἡμᾶς ἀπατήσεις; Καὶ τίς ἂν ταῦτα καθεστῆκεν εἶναι; ψαῖη

^b Sav. αὐτά. ^c Quidam ἄνθρωπον ὄντα ἔχειν υἱόν. Paulo post Sav. cum cod. 703 et 706, φρίττεις; ἀλλ' ἂν. Mor. φρίττεις; εἴτα ἂν

existentiam transmisit, quæ nullum habitura finem est. Et quomodo possunt hæc esse, inquires, cum sit Filius? De Deo loquimur, et tu interrogas quomodo? neque times vel horrescis? Ad hæc, si quis quærat a te, quomodo animæ et corpora inniortali vita fruitura sint, interrogationem illam ridebis, quasi non sit humanæ mentis quærere, sed credere tantum oporteat; neque dictum illud scrutari, cujus sufficiens sit demonstratio dicentis potentia; sin autem illum qui et animas et corpora creavit, et nulla comparatione creaturam universam exsuperat, sine principio esse dicamus, tu interrogabis quomodo id factum sit? Equis sanæ mentis hæc esse dixerit? quis bene valentis animi et ratiocinii? Audistis illud, *Erat lux vera*. Quid frustra contendis, ut infinitam illam vitam ratiocinio assequaris, quæ non potest attingi? quid quæris ea quæ exquiri nequeunt? cur incomprehensibilia scrutaris? cur examinas ea quæ examini non subjacent? Solarium radiorum perquire radicem; non poteris assequi, neque tamen indignaris, neque ægrefers imbecillitatem tuam. Cur ergo in majoribus audax es et temerarius? Joannes filius tonitru, qui spiritali tuba canit, ubi illud, *Erat*, a Spiritu audivit, nihil ultra quæsivit: et tu non pari gratia donatus, qui ex infirmis ratiociniis tuis loqueris, cognitionis illius terminum transcendere conaris? Ideoque non parem ei, quam ille habuit, notitiam unquam assequeris. Hujusmodi namque est diaboli calliditas: eos qui illi obsequuntur, extra terminos a Deo nobis positos transfert, quasi longe ulteriora attingere possimus: postquam autem hac spe inescatos a divina gratia extrusit, tunc demum non modo nihil ultra addit; quomodo enim id faceret, diabolus cum sit? sed nec sinit ut ad priora, in quibus tuto versabamur, redeamus; verum circum quaque agit errantes, qui nusquam consistere possimus. Sic primum parentem ex paradiso excidere curavit. Cum enim illum spe majoris scientiæ et honoris inflasset, etiam illum ab iis quibus tranquille fruebatur ejecit. Non modo enim non factus est aqualis Deo, ut ipsi pollicebatur, sed sub mortis tyrannidem detrusit; nec solum a ligni esu nihil accepit, sed etiam ex illa quam habebat scientia non parum amisit, idque spe majoris adipiscendæ. Nam tunc primum de nuditate erubescere cœpit, cum antea omni pudore et rubore superior fuisset. Illud etiam quod se nudum esse adverteret, quod vestibus exinde egeret, illud, inquam, et alia plurima tristia acciderunt. Quod ne nobis quoque contingat, Deo obtemperemus, ejus præcepta observemus, et nihil ulterius curiose perquiramus; ut ne ex nobis concessis excidamus bonis, quod et illis accidit. Dum enim vitæ principio carentis principium perquirunt, etiam illa quæ habere poterant amiserunt. Neque enim id quod quærebant invenerunt; non enim poterant; atque a sana circa Unigenitum fide exciderunt. At nos ne transferamus terminos antiquos, quos posuerunt patres nostri, et ubique Spiritus sancti le-

¹ Juxta quosdam legendum est, *cum sit Filius et homo*.

gibus cedamus: et cum audimus, *Erat lux vera*, nihil ulterius inquiramus: neque enim ultra possumus pertingere. Nam si Deus ut homo genuisset, necessario interstitii quidpiam fuisset genitorem inter et genitum; sed quia ineffabili modo et ut Deum decet genuit, abstine ab his vocibus, *ante* et *post*: hæc quippe temporum nomina sunt: Filius vero etiam sæculorum omnium conditor est.

2. *Vera de Patre et de Filio doctrina. Sabbellianorum et Marcellianorum insania. Peccata quomodo abluantur.*—Ergo non pater, aies, sed frater est. Quæ necessitas, quæso? Nam si Patrem et Filium ex alia et diversa radice ortos diceremus, hæc jure dicere posses: sin hanc vitam impietatem, dicimusque Patrem sine principio esse, nec genitum fuisse; Filium vero sine principio quidem esse, sed genitum a Patre, quæ necessitas ex hac cogitatione, impium illum inferre sermonem? Nulla sane. Etenim splendor est; splendor autem simul intelligitur cum natura illa, cujus est splendor. Ideo enim Paulus illum sic vocavit, ut nihil medium suspicareris inter Patrem et Filium: id enim hoc nomine significatur. Post hoc exemplum, eam quæ hinc apud insanos suboriri poterat absurditatem corrigit. Ne, inquit, quoniam splendorem audisti, ipsum propria hypostasi privari putes. Nam impium hoc esset, et Sabbellianorum Marcellianorumque insania. Nos autem non ita sentimus, sed ipsum in propria sibi hypostasi esse dicimus: ideo postquam illum splendorem appellaverat, intulit, *Et character substantiæ illius*, (*Hebr. 1. 3*), ut propriam hypostasim significaret, ostenderetque ipsum ex eadem esse substantia, cujus character est. Neque enim satis est verbum unum, ut jam dixi, ad illa de Deo dogmata hominibus significanda: sed optandum ut multis simul allatis, ex singulis quod conveniat seligamus. Ita enim poterimus digne gloriam Dei celebrare; digne scilicet secundum facultatem nostram. Si quis enim de illa digne se loqui posse putet, atque asseveret se ita Deum nosse, ut ipse se novit, is maxime Deum ignorat. Hæc cum sciamus, diligenter retineamus ea quæ tradidere nobis ii qui ab initio ipsis oculis viderunt, et ministri fuere Verbi, neque ultra curiose scrutemur. Duo namque damna hoc morbo laborantes invadent: quod temere laborent illa quærendo, quæ invenire nequeunt; et quod Deum in iram provocent, dum ab ipso positos terminos evertere conantur. Quod quantopere iram Dei concitet, non opus est vobis dicere, cum id omnes sciatis. Quamobrem missa illorum arrogantia, Dei verba cum tremore audiamus, ut ille perpetuo nos tueatur: nam ait, *Ad quem respiciam nisi ad mansuetum et humilem, et quietum, et trementem verba mea (Isai. 66. 2)*? Hæc igitur missa curiositate, conteramus corda, peccata lugeamus, ut Christus jussit, de sceleribus nostris compungamur, ac diligenter animo repetamus ea quæ hactenus admisimus delicta; studeamus illa omnino abluere. Ad hanc quippe rem multas Deus nobis aperuit vias. *Dis tu prior*, inquit, *iniquitates tuas, ut justificeris (Isai.*

προσεδρεύειν ^a μετὰ καρτερίας ταῖς πρὸς τὸν Θεὸν ἐντεύξεσι. Φέρει τινὰ παραμυθίαν ἡμῖν οὐ μικρὰν καὶ λύσιν τῶν ἡμαρτημένων καὶ νηστεία ὁμοίως, ὅταν μετὰ τῆς εἰς ἑτέρουσ φιλανθρωπίας γίνηται, καὶ σθένουσι τὸ σφοδρὸν τῆς ὀργῆς τοῦ Θεοῦ. Πῦρ γὰρ *φλογιζόμενον σβέσει ὕδωρ, καὶ ἐλεημοσύναις ἀποκαθαίρονται ἁμαρτίαι*. Ταύτας τοίνυν πάσας ὀδεύωμεν τὰς ὁδοὺς. Ἄν γὰρ ἐν τούτοις ὤμεν διαπαντός, ἂν εἰς ταῦτα τὴν σχολὴν ἀναλίσκωμεν, οὐ μόνον τὰ παρελθόντα ἀπονοσφόμεθα ^b πλημμελήματα, ἀλλὰ καὶ εἰς τὸ μέλλον τὰ μέγιστα κερδαίνωμεν. Οὐ γὰρ παρέξομεν τῷ διαβόλῳ σχολὴν προσβάλλειν ἡμῖν,

^a Mor. post προσεδρεύειν adjicit δέ. ^b Quidam ἀπονοσφόμεθα.

οὗτε εἰς βραθυμίαν βίου, οὗτε εἰς τὴν ὀλεθρίαν περιεργίαν. Καὶ γὰρ καὶ ταῦτα ^c μετὰ τῶν ἄλλων, καὶ ἐντεῦθεν τὰς ἀνοήτους ζητήσεις καὶ τὰς λογομαχίας τὰς ἐπιδραβεῖς ἐπάγει, ἐκ τοῦ σχολάζοντα ὄραν καὶ ἀργοῦντα, καὶ μηδεμίαν τῆς κατὰ τὸν βίον ἀρετῆς πρόνοιαν ποιουμένους. Ἄλλ' ἡμεῖς αὐτῷ ταύτην τὴν παρείσθυσιν ἀποφράξωμεν, γρηγορήσωμεν, νηψώμεν, ἵνα ἐν τῷ βραχεῖ τούτῳ χρόνῳ καμόντες ὀλίγα, τῶν ἀθανάτων ἐν τοῖς ἀπείροις αἰῶσι τύχωμεν ἀγαθῶν, χάριτι καὶ φιλανθρωπίᾳ τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, δι' οὗ καὶ μεθ' οὗ τῷ Πατρὶ, ἅμα τῷ ἁγίῳ Πνεύματι, δόξα εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

^c Sic Morel. Sav. καὶ τούτοις.

[48] ΟΜΙΑΙΑ Η'.

Ἦν τὸ φῶς τὸ ἀληθινόν, ὃ φωτίζει πάντα ἄνθρωπον ἐρχόμενον εἰς τὸν κόσμον.

α'. Οὐδὲ γὰρ κωλύει ^a καὶ τήμερον τῶν αὐτῶν ἄψασθαι ῥημάτων, ἐπειδὴ πρώην ὑπὸ τῆς τῶν δογμάτων ἐξηγήσεως ἐκωλύθημεν ἅπασιν τοῖς ἀναγνωσθεῖσιν ἐπεξελεῖν. Πῶς τοίνυν εἰσὶν οἱ μὴ λέγοντες αὐτὸν ἀληθινὸν Θεόν; Ἐνταῦθα μὲν γὰρ φῶς ἀληθινὸν εἴρηται· ἐτέρωθι δὲ, αὐτοαλήθεια, καὶ αὐτοζωή. Ἄλλ' ἐκείνῳ μὲν τῷ λόγῳ, ὅταν ἐκεῖ γενώμεθα, σαφέστερον ἐπεξελευσόμεθα· κατὰ δὲ τὸ παρὸν, ἀναγκαῖον τέως ἐκείνῳ πρὸς τὴν ὑμετέραν ἀγάπην εἰπεῖν· Εἰ φωτίζει πάντα ἄνθρωπον ἐρχόμενον εἰς τὸν κόσμον, πῶς ἀφώτιστοι μεμενήκασι τοσοῦτοι; Οὐ γὰρ δὴ πάντες ἐπέγκωσαν τοῦ Χριστοῦ τὸ σέβας. Πῶς οὖν φωτίζει πάντα ἄνθρωπον; Τό γε εἰς αὐτὸν ἤκον. Εἰ δὲ τινες ἐκόντες τοὺς τῆς διανοίας ὀφθαλμοὺς μύσαντες, μὴ βούλοιντο ^b παραδέξασθαι τοῦ φωτὸς τούτου τὰς ἀκτίνας, οὐ παρὰ τὴν τοῦ φωτὸς φύσιν ἢ σκότισις ἐκείνοις, ἀλλὰ παρὰ τὴν κακουργίαν τῶν ἐκοντῶν ἀποστερούντων ἑαυτοὺς τῆς δωρεᾶς. Ἡ μὲν γὰρ χάρις εἰς πάντας ἐκκέχυται, οὐκ Ἰουδαίων, οὐκ Ἑλλήνων, οὐ βάρβαρον, οὐ Σκυθῶν, οὐκ ἐλεύθερον, οὐ δούλον, οὐκ ἄνδρα, οὐ γυναῖκα, οὐ πρεσβύτην, οὐ νέον ἀποστρεφόμενη· πάντας δὲ ὁμοίως προσιεμένη, καὶ μετὰ τῆς ἰσῆς καλοῦσα τιμῆς. Οἱ δὲ οὐκ ἐθέλοντες ἀπολαῦσαι τῆς δωρεᾶς ταύτης, ἑαυτοὺς δίκαιοι ταύτην ἂν εἶεν λογίσασθαι τὴν κήρῳσιν. Ὅταν γὰρ τῆς εἰσόδου πᾶσιν ἀνευγμένης, καὶ μηδεὸς τοῦ κωλύοντος ὄντος, ἐθελουχοῦντές τινες ἔξω μένωσι, παρ' οὐδένα ἕτερον, ἀλλ' ἢ παρὰ τὴν οἰκίαν πονηρίαν ἀπόλλυνται μόνον. Ἐν τῷ κόσμῳ ἦν· ἀλλ' οὐκ ὡς τοῦ κόσμου σύγχρονος, ἀπαγε. Διὰ γὰρ τοῦτο ἐπήγαγε· Καὶ ὁ κόσμος δι' αὐτοῦ ἐγένετο· διὰ τούτου σε πάλιν ἀνάγων ἐπὶ τὴν προαιώνιον ὑπαρξίν τοῦ Μονογενοῦς. Ὁ γὰρ ἀκούσας ὅτι ἔργον αὐτοῦ τότε τὸ πᾶν, κἂν σφόδρα ἀναίσθητος ἦ, κἂν ἐχθρὸς, κἂν πολέμιος τῆς δόξης τοῦ Θεοῦ, πάντως καὶ ἐκίων καὶ ἄκων ἀναγκασθήσεται πρὸ τῶν ἔργων ὁμολογήσει τὸν Ποιητήν. Ὅθεν μοι καὶ θαυμάζειν ἔπεισιν αἰετὴν Παύλου τοῦ Σμυρνατεύου μανίαν, πῶς πρὸς τὴν οὕτω φανεράν ἀλήθειαν ἀντιδράσει ἐτόλμησε, καὶ ἐκίων ἑαυτὸν κατεκρήμνισεν. Οὐδὲ γὰρ ἀγνοῶν, ἀλλὰ καὶ σφόδρα εἰδῶς ἡμάρτανε ^c, ταυτὸν καθὼς τοῖς Ἰουδαίοις. Καθάπερ γὰρ ἐκεῖνοι πρὸς ἀνθρώπους ὄρωντες, τὸ τῆς πίστεως

προῦδωκαν ὕμεις, εἰδότες μὲν ὅτι αὐτὸς ἐστὶν ὁ μονογενὴς ^d Υἱὸς τοῦ Θεοῦ, διὰ δὲ τοὺς ἀρχοντας οὐχ [49] ὁμολογοῦντες, ἵνα μὴ ἀποσυνάγωγοι γένωνται· οὕτω καὶ τοῦτον γυναικί τινα χαριζόμενον, τὴν σωτηρίαν φασὶν ἀποδόσθαι τὴν ἑαυτοῦ. Δεινὸν γὰρ, ὄντως δεινὸν τῆς κενοδοξίας ἢ τυραννίς, καὶ σοφῶν ὀφθαλμοὺς ἐκτυφλοῦν ἱκανὸν, ὅταν μὴ νήφωσιν. Εἰ γὰρ ἡ δωροδοκία τοῦτο ἰσχύει, πολλῶν μᾶλλον τὸ ταύτης βιαιότερον πάθος. Διὰ τοῦτο καὶ Ἰουδαίους ἔλεγεν ὁ Χριστός· *Πῶς δύνασθε πιστεῦειν, δόξαν παρὰ ἀνθρώπων λαμβάνοντες, καὶ τὴν δόξαν τὴν παρὰ τοῦ μόνου Θεοῦ οὐ ζητοῦντες; Καὶ ὁ κύσμος αὐτὸν οὐκ ἔγνω*. Ἐνταῦθα κόσμον τὸ πληθὸς φησι, τὸ διεφθαρμένον καὶ τοῖς γηϊνοῖς προστετηκὸς πράγμασι, τὸν χυδαῖον, καὶ ταραχώδη, καὶ ἀνόητον λαόν. Ὡς οἱ γε τοῦ Θεοῦ φίλοι καὶ θαυμαστοὶ πάντες αὐτὸν ἐπέγνωσαν καὶ πρὸ τῆς ἐναύρκου παρουσίας. Καὶ περὶ μὲν τοῦ πατριάρχου καὶ αὐτοῦς ὀνομασί φησιν ὁ Χριστός, ὅτι Ἀβραάμ ὁ πατὴρ ὁμῶν ἠγαλλιάσατο, *ἴρα ἴδη τὴν ἡμέραν τὴν ἐμὴν· καὶ εἶδε, καὶ ἐχάρη*. Καὶ περὶ τοῦ Δαυὶδ δὲ Ἰουδαίους ἐλέγχων ἔλεγε· *Πῶς οὖν Δαυὶδ ἐν Πνεύματι Κύριον αὐτὸν καλεῖ λέγων· Εἶπεν ὁ Κύριος τῷ Κυρίῳ μου· Κάθου ἐκ δεξιῶν μου; Καὶ πολλοῦ πρὸς ἐκείνους ἰσάμενος Μωϋσέως μέμνηται· περὶ δὲ τῶν λοιπῶν προφητῶν ὁ Ἀπόστολος. Πάντας γὰρ τοὺς προφήτας ἀπὸ Σαμουὴλ ἐγνωκέναι φησὶν ὁ Πέτρος αὐτὸν, καὶ τὴν παρουσίαν αὐτοῦ πόρρωθεν προαναφωνεῖν, οὕτω λέγων· *Καὶ πάντες οἱ προφῆται ἀπὸ Σαμουὴλ καὶ τῶν καθ' ἑξῆς ὅσοι ἐλάλησαν, καὶ κατήγγειλαν τὰς ἡμέρας ταύτας*. Τῷ δὲ Ἰακώβῳ καὶ τῷ Πατρὶ τῷ τούτου, ὡς περὶ οὖν καὶ τῷ Πάπῳ, καὶ ἐφάνη καὶ διελέχθη, καὶ πολλὰ καὶ μεγάλα ὑπέσχετο δώσειν ἀγαθὰ, ἅπερ οὖν καὶ εἰς ἔργον ἐξήνεγκε. Πῶς οὖν, φησὶν, αὐτοῦς ἔλεγε· *Πολλοὶ προφήται ἐκθρόμησαν ἰδεῖν ἃ βλέπετε, καὶ οὐκ ἴδον, καὶ ἀκούσαι ἃ ἀκούετε, καὶ οὐκ ἤκουσαν; Ἄρα γὰρ οὐ μετέσχον τῆς γνώσεως τῆς εἰς αὐτοὺς, ἅπαν μὲν οὖν· καὶ τοῦτο καὶ ἀπὸ τῆς βήσεως ταύτης, ἀφ' ἧς νομίζουσι τινες αὐτοὺς ἀπεστέρησθαι, πειράσσομαι ποιῆσαι φανερόν. Πολλοὶ γὰρ, φησὶν, ἐπεθύμησαν ἰδεῖν ἃ βλέπετε*. Ὅστε ἤδεσαν αὐτὸν ἔξοντα εἰς ἀνθρώπους ^e, καὶ οἰκονομήσοντα, ἅπερ καὶ ψυκνόμενον. Οὐ γὰρ ἂν, εἰ μὴ ἤδεσαν, ἐπεθύμησαν.*

^a Savil. et codd. 705 et 706 οὐδὲν κωλύει. Mor. et multo plures οὐδὲν γὰρ κωλύει. Ubi illud γὰρ ad titulum refertur. ^b Sic Sav. et omnes pene mss. Mor. vero οὐκ ἠθέλησαν. ^c Morel. ἐήμαρτε. Sav. et mss. ἠμάτανε.

^d Unus ὁ μονογενὴς male. ^e Sic Mor. Sav. ἐκ τῶν οὐρανῶν. Savil. in notis legendum putat ἐκ τῶν οὐρανῶν εἰς ἀνθρώπους.

patri, necnon et avo ejus, et visus et loquutus est, iisque multa et magna se daturum est pollicitus, quæ etiam exsequutus est. Quomodo ergo, inquires, ipse dixit, *Multi prophetæ voluerunt videre quæ videtis, et non viderunt, et audire quæ auditis, et non audierunt* (Luc. 10. 24)? Annon fuerunt ejus cognitionis participes? Fuerunt certe: idque ex hoc loco, unde putant quidam ipsos hac cognitione privatos, demonstrare tentabo. *Multi enim, inquit, voluerunt videre quæ videtis.* Itaque viderunt eum ad homines venturum esse, et ea dispensaturum quæ vere dispensavit. Neque enim, nisi novissent, videre concupivissent. Nemo enim eorum, quorum notitiam non habet, desiderio capi potest. Itaque cognoverunt Filium Dei, et venturum eum ad homines esse noverunt. Quænam ergo sunt quæ nescierunt, et quænam quæ non audierunt? Hæc quæ nunc vos videtis et auditis. Quod si illi et vocem ejus audierunt, et viderunt eum, at non in carne, neque ita cum hominibus versantem, neque tam libere cum ipsis loquentem. Hoc igitur et ipse significans non simpliciter dixit, Cupierunt videre me; sed quid? *Quæ vos videtis; neque audire me; sed quid? Quæ vos auditis.* Itaque licet ejus in carne adventum non viderint, futurum tamen esse noverunt, quem videre cupiebant; in eumque credebant, licet illum in carne non vidissent. Cum itaque nos gentiles accusaverint dicentes: Quid priori illo tempore faciebat Christus, cum nondum humano generi prospiceret? et cur extremo tempore venit ut nostræ salutis provideret, postquam tanto tempore nos neglexerat? respondebimus, ipsum etiam ante adventum illum in mundo fuisse, de operibus ab se edendis prius cogitasse, atque illis omnibus cognitum fuisse, qui hac cognitione digni erant. Quod si quia non omnibus tunc notus fuit, sed probis tantum et virtute præditis, ideo dicitis illum incognitum fuisse, eadem ratione ipsum nunc quoque non adorari ab hominibus dixeritis, quia etiam nunc non omnes ipsum noverunt. Sed quemadmodum in præsentem nemo, quia a multis ignoratur, ipsum a multis cognosci negaverit: sic neque dubitandum est ipsum superioribus illis temporibus, a multis, imo etiam probis illis et admirandis viris omnibus cognitum fuisse.

2. Quod si quis dixerit, Cur non omnes tunc ipsi adhæserunt, neque omnes ipsum coluerunt, sed soli justi? sciscitabor et ego, Cur etiam nunc non omnes ipsum noverunt? Ecquid de Christo loquor? Nam Patrem quoque ejus cur non omnes et tunc et hodie noverunt? Verum alii omnia temere ferri dicunt; alii dæmonibus universi providentiam tribuunt: sunt etiam alii, qui præter hunc Deum, alium sibi comminiscuntur: ex iis quidam adversariam Deo potestatem esse blasphemant, et leges ejus maligni dæmonis esse putant. Quid igitur? num ideo dicemus Deum non esse, quia quidam hoc dicunt? num et ipsum malum esse confitebimur, quia quidam id impie profitentur? Apage stultitiam extremamque dementiam.

¹ Savil. legit, *de caelis, pro, ad homines.* At ex duobus si alterum dicatur, alterum subintelligitur.

Nam si ex furentium judicio dogmata statueremus, nihil obsesset quominus et ipsi furore gravissimo duceremur. Certe nemo solem natura sua oculis perniciosum esse dixerit, quia nonnulli oculis laborant; sed lucidus dicitur ex eorum qui sanos oculos habent judicio: mel quoque nemo amarum dixerit, quia infirmis quibusdam tale videtur esse; et Deum tamen ex infirmorum opinione vel non esse, vel malum esse, vel modo providere, modo non providere, quidam pronuntiabant? Ecquis illos sanæ mentis esse dicat? quis non furiosos et extrema dementia captos dixerit? *Mundus eum non cognovit*, inquires. Sed ii quibus dignus non erat mundus, ipsum noverunt. Cum autem memorat eos qui ipsum non noverunt, captum ignorantiam causam indicat. Neque enim simpliciter dixit, Nemo ipsum novit; sed, *Mundus eum non cognovit*; id est, ii homines qui mundo tantum hærent, et ea quæ mundi sunt sapiunt. Sic enim solet Christus ipsos appellare, ut cum dicit, *Pater sancte, et mundus te non cognovit* (Joan. 17. 25). Non igitur Filium tantum, sed etiam Patrem ejus mundus ignoravit, ut dicebamus. Nihil enim ita mentem turbat, ut rebus præsentibus inhiare. Hæc cum sciat, a mundo vos segregate, et a carnalibus rebus abscedite, quantum fieri poterit: neque enim in re nullius pretii hinc damnum oritur, sed in capite bonorum. Neque enim potest homo, qui præsentis ævi rebus admodum hæret, ælestia recte percipere: sed necesse est eum, qui his addictus est, ab illis excidere: *Non potestis enim, inquit, Deo servire et mammonæ* (Luc. 16. 13); ut uni hæreamus, alterum odisse oportet. Hæc ipsa rerum experientia clamat. Qui enim pecuniarum concupiscentiam derident, ii maxime sunt qui Deum ut decet amant; quemadmodum et qui a principio illas mirantur, ii præsertim sunt qui Deum remissius diligunt. Anima enim divitiarum amore semel capta, non facile absistet ab iis agendis, quæ Deum ad iram provocant, utpote quæ alteri serviat domino, qui in omnibus contra Dei mandata præcipiat.

Quantum discrimen inter servos Christi et servos mammonæ. — Vigilate itaque et expergiscimini, ac cogitantes cujusnam domini simus servi, ejus tantummodo regnum diligamus; luceamus et præterita deploremus tempora, quibus mammonæ servivimus: abjiciamus semel jugum ejus grave et intolerabile, et jugum Christi leve et suave cum perseverantia feramus; qui nihil tale præcipit, quale mammonæ. Ille enim jubet nos omnibus inimicos esse; contra vero Christus, omnes amplecti et amare. Ille nos luto et lateribus affigens, hoc est auro, ne noctu quidem sinit nos vel paululum respirare; hic a superflua illa et insana cura nos liberat; sed jubet thesauros in celo parare: non ex injuria aliis illata, sed ex propria justitia. Ille post multos sudores nostros et miseras non poterit adesse nobis, cum extremo supplicio puniemur, et ob leges ejus servatas mala patiemur; imo flammam accendit; hic si præcipiat poculum aquæ frigidæ dare, ne hujus quidem

patri, necnon et avo ejus, et visus et loquutus est, iisque multa et magna se daturum est pollicitus, quæ etiam exsequutus est. Quomodo ergo, inquit, ipse dixit, *Multi prophetæ voluerunt videre quæ videtis, et non viderunt, et audire quæ auditis, et non audierunt* (Luc. 10. 24)? Annon fuerunt ejus cognitionis participes? Fuerunt certe: idque ex hoc loco, unde putant quidam ipsos hac cognitione privatos, demonstrare tentabo. *Multi enim, inquit, voluerunt videre quæ videtis.* Itaque viderunt eum ad homines venturum esse, et ea dispensaturum quæ vere dispensavit. Neque enim, nisi novissent, videre concupivissent. Nemo enim eorum, quorum notitiam non habet, desiderio capi potest. Itaque cognoverunt Filium Dei, et venturum eum ad homines esse noverunt. Quænam ergo sunt quæ nescierunt, et quænam quæ non audierunt? Hæc quæ nunc vos videtis et auditis. Quod si illi et vocem ejus audierunt, et viderunt eum, at non in carne, neque ita cum hominibus versantem, neque tam libere cum ipsis loquentem. Hoc igitur et ipse significans non simpliciter dixit, Cupierunt videre me; sed quid? *Quæ vos videtis;* neque audire me; sed quid? *Quæ vos auditis.* Itaque licet ejus in carne adventum non viderint, futurum tamen esse noverunt, quem videre cupiebant; in eumque credebant, licet illum in carne non vidissent. Cum itaque nos gentiles accusaverint dicentes: Quid priori illo tempore faciebat Christus, cum nondum humano generi prospiceret? et cur extremo tempore venit ut nostræ salutis provideret, postquam tanto tempore nos neglexerat? respondebimus, ipsum etiam ante adventum illum in mundo fuisse, de operibus ab se edendis prius cogitasse, atque illis omnibus cognitum fuisse, qui hac cognitione digni erant. Quod si quia non omnibus tunc notus fuit, sed probis tantum et virtute præditis, ideo dicitis illum incognitum fuisse, eadem ratione ipsum nunc quoque non adorari ab hominibus dixeritis, quia etiam nunc non omnes ipsum noverunt. Sed quemadmodum in præsentibus nemo, quia a multis ignoratur, ipsum a multis cognosci negaverit: sic neque dubitandum est ipsum superioribus illis temporibus, a multis, imo etiam probis illis et admirandis viris omnibus cognitum fuisse.

2. Quod si quis dixerit, Cur non omnes tunc ipsi adhæserunt, neque omnes ipsum coluerunt, sed soli justi? sciscitabor et ego, Cur etiam nunc non omnes ipsum noverunt? Ecquid de Christo loquor? Nam Patrem quoque ejus cur non omnes et tunc et hodie noverunt? Verum alii omnia temere ferri dicunt; alii dæmonibus universi providentiam tribuunt: sunt etiam alii, qui præter hunc Deum, alium sibi comminiscuntur: ex iis quidam adversariam Deo potestatem esse blasphemant, et leges ejus maligni dæmonis esse putant. Quid igitur? num ideo dicemus Deum non esse, quia quidam hoc dicunt? num et ipsum malum esse confitemur, quia quidam id impie profitentur? Apage stultitiam extremamque dementiam.

¹ Sævll. legit, *de cælis, pro, ad homines.* At ex duobus si alterum dicatur, alterum subintelligitur.

Nam si ex furentium judicio dogmata statueremus, nihil obsesset quominus et ipsi furore gravissimo daceremur. Certe nemo solem natura sua oculis perniciosum esse dixerit, quia nonnulli oculis laborant; sed lucidus dicitur ex eorum qui sanos oculos habent judicio: mel quoque nemo amarum dixerit, quia infirmis quibusdam tale videtur esse; et Deum tamen ex infirmorum opinione vel non esse, vel malum esse, vel modo providere, modo non providere, quidam pronuntiabunt? Ecquis illos sanæ mentis esse dicat? quis non furiosos et extrema dementia captos dixerit? *Mundus eum non cognovit*, inquit. Sed ii quibus dignus non erat mundus, ipsum noverunt. Cum autem memorat eos qui ipsum non noverunt, captum ignorantiam causam indicat. Neque enim simpliciter dixit, Nemo ipsum novit; sed, *Mundus eum non cognovit*; id est, ii homines qui mundo tantum hærent, et ea quæ mundi sunt sapiunt. Sic enim solet Christus ipsos appellare, ut cum dicit, *Pater sancte, et mundus te non cognovit* (Joan. 17. 25). Non igitur Filium tantum, sed etiam Patrem ejus mundus ignoravit, ut dicebamus. Nihil enim ita mentem turbat, ut rebus præsentibus inhiare. Hæc cum sciatis, a mundo vos segregate, et a carnalibus rebus abscedite, quantum fieri poterit: neque enim in re nullius pretii hinc damnum oritur, sed in capite bonorum. Neque enim potest homo, qui præsentis ævi rebus admodum hæret, cælestia recte percipere: sed necesse est eum, qui his addictus est, ab illis excidere: *Non potestis enim, inquit, Deo servire et mammonæ* (Luc. 16. 13); ut uni hæreamus, alterum odisse oportet. Hæc ipsa rerum experientia clamat. Qui enim pecuniarum concupiscentiam derident, ii maxime sunt qui Deum ut decet amant; quemadmodum et qui a principio illas mirantur, ii præsertim sunt qui Deum remissius diligunt. Anima enim divitiarum amore semel capta, non facile absistet ab iis agendis, quæ Deum ad iram provocant, utpote quæ alteri serviat domino, qui in omnibus contra Dei mandata præcipiat.

Quantum discrimen inter servos Christi et servos mammonæ. — Vigilate itaque et expergiscimini, ac cogitantes ejusnam domini simus servi, ejus tantummodo regnum diligamus; luceamus et præterita deprecemur tempora, quibus mammonæ servivimus: abjiciamus semel jugum ejus grave et intolerabile, et jugum Christi leve et suave cum perseverantia feramus; qui nihil tale præcipit, quale mammona. Ille enim jubet nos omnibus inimicos esse; contra vero Christus, omnes amplecti et amare. Ille nos luto et lateribus affigens, hoc est auro, ne nocturnidem sinit nos vel paululum respirare; hic a superflua illa et insana cura nos liberat; sed jubet thesauros in celo parare: non ex injuria aliis illata, sed ex propria justitia. Ille post multos sudores nostros et miseras non poterit adesse nobis, cum extremo supplicio puniemur, et ob leges ejus servatas mala patiemur; imo flammam accendit; hic si præcipiat poculum aquæ frigide dare, ne hujus quidem

"Ἄπερ ἵνα μὴ καὶ ἡμεῖς πάθωμεν, σκορπίσωμεν, [52] οὖμεν τοῖς πένθησιν, ἀπαλλάξωμεν τὴν ψυχὴν καὶ τῶν ἐνταῦθα φροντίδων τῶν βλαβερῶν, καὶ τῆς ἐκεῖ διὰ ταῦτα κειμένης ἡμῖν τιμωρίας. Ἀποθιώμεθα δικαιοσύνην ἐν οὐρανοῖς, ἀντὶ χρημάτων τῶν ἐπὶ γῆς συλλέξωμεν θησαυροὺς ἀναλότους, θησαυροὺς δυναμένους συναποδημῆσαι πρὸς τὸν οὐρανὸν ἡμῖν· δυναμένους ἡμῖν κινδυνεύουσι παραστῆναι, καὶ ποιῆσαι τὸν κρι-

τὴν ἴλεων τότε· ὃν γένοιτο πάντας ἡμᾶς εὐμενῆ· καὶ νῦν καὶ κατ' ἐκείνην τὴν ἡμέραν σρόντας, ἀπολαῦσαι μετὰ πολλῆς παρῆρησίας τῶν ἡτοιμασμένων ἀγαθῶν ἐν τοῖς οὐρανοῖς, τοῖς ὡς χρῆ ἀγαπῶσιν αὐτόν· χάριτι καὶ φιλανθρωπία τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, μεθ' οὗ τῷ Πατρὶ ἡ δόξα ἅμα τῷ ἁγίῳ Πνεύματι, νῦν καὶ ἀεὶ, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰῶνων. Ἀμήν.

ΟΜΙΛΙΑ Θ'.

Εἰς τὰ Ἱδία ἦλθε, καὶ οἱ Ἱδιοὶ αὐτὸν οὐ παρέλαβον.

α'. Ἄν τῶν προτέρων διαμνημονεύετε νοημάτων, μετὰ πλείονος προθυμίας καὶ τὰ ἐξῆς ἐποικοδομήσωμεν^α, ὡς ἐπὶ κέρδει τοῦτο ποιοῦντες μεγάλῳ. Οὕτω γὰρ ὑμῖν τε εὐμαθέστερος ἔσται ὁ λόγος, τῶν ἤδη λεχθέντων μεμνημένοις, καὶ ἡμεῖς^β οὐ πολλοῦ δεησόμεθα πόνου, δυναμένων ὑμῶν διὰ τῆς πολλῆς φιλομαθείας δξύτερον τοῖς λοιποῖς ἐνορᾶν. Ὁ μὲν γὰρ ἀεὶ τὰ διδόμενα ἀπολλύς, ἀεὶ δεήσεται τοῦ διδάξοντος, καὶ οὐδέποτε εἰσεται οὐδέν· ὁ δὲ ἄπερ ἂν λάβῃ φυλάττων, καὶ οὕτω τὰ λοιπὰ προσλαμβάνων, ταχέως ἀντὶ μαθητοῦ διδάσκαλος ἔσται, καὶ οὐχ ἑαυτῷ μόνον^γ, ἀλλὰ καὶ τοῖς ἄλλοις ἅπασιν χρησίμος. Ὅπερ μάλιστα ταύτην ἔσεσθαι προσδοκῶ τὴν ἐκκλησίαν, ἀπὸ τῆς πολλῆς ταύτης τεκμαιρόμενος φιληκολίας. Φέρε οὖν ἅς ἐν ἀσφαλεῖ θησαυροφυλακίῳ ταῖς ὑμετέρας ψυχαῖς τὸ ἀργύριον τοῦ Κυρίου παρακαταθώμεθα, καὶ τὰ σήμερον ἡμῖν προτεθέντα ἀναπτύξωμεν, ὡς ἂν ἡ τοῦ Πνεύματος παρέχῃ χάρις. Εἶπεν, ὅτι Ὁ κόσμος αὐτὸν οὐκ ἔγνω, περὶ τῶν ἄνω χρόνων λέγων. Κάτεισι λοιπὸν τῷ λόγῳ καὶ πρὸς τοὺς αὐτοὺς κηρύγματος χρόνους, καὶ φησιν· *Εἰς τὰ Ἱδία ἦλθε, καὶ οἱ Ἱδιοὶ αὐτὸν οὐ παρέλαβον*· Ἱδιοὺς Ἰουδαίους λέγων νῦν, ὡς λαὸν περιούσιον, ἢ καὶ πάντας δὲ τοὺς ἀνθρώπους ὡς ὑπ' αὐτοῦ γεγεννημένους. Καὶ καθάπερ ἀνωτέρω διαποροῖν ἐπὶ τῇ ἀνοίᾳ τῶν πολλῶν, καὶ ὑπὲρ τῆς κοινῆς αἰσχυρόμενος φύσεως ἔλεγεν, ὅτι ὁ κόσμος δι' αὐτοῦ γενόμενος, τὸν δημιουργὸν οὐκ ἐγνώρισεν· οὕτω καὶ ἐνταῦθα πάλιν, ἐπὶ τῇ τῶν Ἰουδαίων καὶ τῇ τῶν πολλῶν δυσανασχεσίῳ ἀγνωμοσύνῃ, πληκτικώτερον τιθῆσθαι τὴν κατηγορίαν, λέγων, ὅτι *Οἱ Ἱδιοὶ αὐτὸν οὐ παρέλαβον*, καὶ ταῦτα αὐτὸν ἐλθόντα πρὸς αὐτοὺς. Καὶ οὐχ οὕτως μόνον^δ, ἀλλὰ καὶ οἱ προφήται θαυμάζοντες ἔλεγον τὸ αὐτὸ δὴ τοῦτο· καὶ Παῦλος δὲ ὑστερον ἐπὶ τοῖς αὐτοῖς ἐκπληττόμενος. Καὶ οἱ μὲν προφήται οὕτως [53] ἔθων, ἔκ προσώπου τοῦ Χριστοῦ λέγοντες· *Λυδός, ὃν οὐκ ἔγνω, ἐδοῦλευστέ μοι, εἰς ἀκοήν ὡτίου ὑπήκουσέ μου· υἱοὶ ἀλλότριοι ἐψεύσαντό με, υἱοὶ ἀλλότριοι ἐπαλαιώθησαν, καὶ ἐχώλισαν ἀπὸ τῶν τρίβων αὐτῶν. Καὶ πάλιν· Οἷς οὐκ ἀνηγγέλη περὶ αὐτοῦ, δψονται, καὶ οἱ οὐκ ἀκηκάσαι, συνήθισον· καὶ, Εὐρέθην τοῖς ἐμὲ μὴ ζητεῦσιν· ἐμφανῆς ἐγενόμην τοῖς ἐμὲ μὴ ἐπερωτάσι. Παῦλος δὲ Ῥωμαίους ἐπιστελλῶν ἔλεγε· *Τὶ οὖν; ὃ ἐπεζητεῖ Ἰσραὴλ, τοῦτο οὐκ ἐπέτυχεν· ἢ δὲ ἐκλογὴ ἐπέτυχε. Καὶ πάλιν· Τὶ οὖν ἐροῦμεν; Ὅτι ἔθνη τὰ μὴ διώκοντα δικαιοσύνην, κατέλαβε δικαιοσύνην· Ἰσραὴλ δὲ διώκων νόμον δικαιοσύνης, εἰς νόμον δικαιοσύνης οὐκ ἔφθασε. Καὶ γὰρ ἔστιν ὁντως ἐκπλήξωσι ἄξιον, πῶς οἱ μὲν ἐν ταῖς προφητικαῖς ἀνατραφέντες βιβλοῖς, καὶ τοῦ Μωϋσέως καθ' ἐκάστην ἀκούοντες τὴν ἡμέραν, μυρία περὶ τῆς τοῦ Χριστοῦ λέγοντος παρουσίας, καὶ τῶν λοιπῶν**

μετὰ ταῦτα προφητῶν, ἔτι τε αὐτὸν τὸν Χριστὸν θεώμενοι, καθ' ἐκάστην αὐτοῖς θαυματουργοῦντα, καὶ μόνοις αὐτοῖς ὁμιλοῦντα^ε, καὶ μῆτε τοῖς μαθηταῖς συγχωροῦντα τέως εἰς ὄδον ἔθνῶν ἀπελθεῖν ἢ εἰς πόλιν Σαμαρειτῶν εἰσελθεῖν, μῆτε αὐτὸν τοῦτο ποιοῦντα, ἀλλ' ἄνω καὶ κάτω λέγοντα, πρὸς τὰ πρόβατα ἀπεστάλθαι τὰ ἀπολωλότα οἴκου Ἰσραὴλ· ὁμοῦ καὶ τῶν σημείων ἀπολαύοντες, καὶ τῶν προφητῶν καθ' ἡμέραν ἀκούοντες^ς, καὶ αὐτὸν συνεχῶς αὐτοὺς ἀναμνήσκοντα ἔχοντες, οὕτω καθάπαξ ἐπήρωσαν ἑαυτοὺς καὶ ἐκώφωσαν^ς, ὡς μηδενὶ τούτων ἐναχθῆναι πρὸς τὴν τοῦ Χριστοῦ πίστιν ἰσχύσαι.

Οἱ δὲ ἐξ ἔθνῶν τούτων μὲν οὐδενὸς ἀπολαύσαντες, οὔτε θεῖον ποτὲ λογίον ἀκούσαντες, οὐδὲ ὅσον ἔναρ εἰπεῖν, ἀλλ' ἀεὶ τοῖς τῶν παραποιούντων ἐνστερηόμενοι μύθοις (τοῦτο γὰρ ἡ τῶν ἐξώθεν φιλοσοφία), καὶ ποιητῶν^ς λήρους ἀνελίττοντες, καὶ ξύλοις καὶ λίθοις προσηλωμένοι, καὶ οὔτε δογμάτων οὔτε πολιτείας ἐνεκὶν εἰδότες τι χρηστὸν καὶ ὑγιές (καὶ γὰρ ὁ βίος αὐτοῖς τῶν δογμάτων ἀκαθαρτότερος ἦν καὶ ἐναγέστερος^ς). Πῶς δὲ οὐκ; Ἐμέλλον τοὺς θεοὺς αὐτῶν πάσῃ κακίᾳ χαιρόντας ὀρῶντες, καὶ δι' αἰσχυρῶν μὲν βημάτων, δι' αἰσχυρότερων δὲ θεραπευομένους πραγμάτων, καὶ τοῦτο νομίζοντα;^ς ἔσθηρην καὶ τιμῆν· ἔτι γε μὴν καὶ δι' ἀκαθάρτων φόνων καὶ παιδοκτονιῶν τιμωμένους, κακέλευσε εἰς ταῦτα ζηλοῦντες^ς· ἀλλ' ὁμοῦ^ς καὶ πρὸς αὐτὸν τὸν πυθμένα τῆς κακίας καταπεσόντες, ἐξείφνης ὡσπερ ἐκ τινος μηχανῆς ἄνωθεν ἡμῖν καὶ ἀπ' αὐτῆς τῶν οὐρανῶν τῆς κορυφῆς ἀνεφάνθησαν διαλάμποντες. Πῶς οὖν τοῦτο γέγονε, καὶ πόθεν;

Ἄκουσον Παύλου λέγοντος. Καὶ γὰρ ὁ μακάριος ἐκεῖνος ταῦτα ἀκριβῶς ζητῶν, οὐκ ἀπέστη ἕως οὗ τὴν αἰτίαν εὔρε, καὶ τοῖς ἄλλοις ταύτην ἐδήλωσεν ἅπασιν. Τίς οὖν ἔστιν αὕτη; καὶ [54] πόθεν ἡ τοσαύτη πύρωσις αὐτοῖς; Ἄκουσον αὐτοῦ τοῦ τὴν οἰκονομίαν ταύτην ἐμπιστευθέντος ταῦτα λέγοντος. Τί οὖν οὕτως λέγει, τὴν διαπύρῃσιν τῶν πολλῶν λύειν ταῦτην; Ἄγροῦντες, φησὶ, τὴν τοῦ Θεοῦ δικαιοσύνην, καὶ ζητοῦντες τὴν ἰδίαν δικαιοσύνην στήσαι. τῇ δικαιοσύνῃ τοῦ Θεοῦ οὐχ ὑπετάγησαν. Διὰ ταῦτα ἔπαθον^ς. Καὶ πάλιν τὸ αὐτὸ τοῦτο ἐτέρως ἐρμητεύων, φησὶ· *Τὶ οὖν ἐροῦμεν; Ὅτι ἔθνη τὰ μὴ διώκοντα δικαιοσύνην, κατέλαβε δικαιοσύνην, δικαιοσύνην δὲ τὴν ἐκ πίστεως· Ἰσραὴλ δὲ διώκων νόμον δικαιοσύνης, εἰς νόμον δικαιοσύνης οὐκ ἔφθασεν. Εἰπέτω καὶ διατῆ; Ὅτι οὐκ ἐκ πίστεως προσέκοψαν γὰρ τῷ λίθῳ τοῦ προσκόμματος. Ὅδὲ λέγει, τοιοῦτόν ἔστιν· Ἀπιστία τούτων γέγονεν αὐτοῖς αἰτία τῶν κακῶν· ταύτην*

^ε Sav. αὐτοῖς σχολάζοντα. ^ς Sic Mor.; Sav. καὶ μὴ καὶ τῶν σημείων καὶ τῶν προφητῶν ἀκούοντες. Mss. quoque variant, sed sine ulla sensus diversitate. ^ς Al. ἐκωφώθησαν, et mox ἀναχθῆναι. Ibidem post πίστιν Mor. ad: it ισχύσαι, quod a Savil. et a mss. plurimis abest. ^ς Savil. καὶ ποιητῶν. Mor. καὶ ποιηταί. ^ς Sav. et codd. 705, 706 ἐναγέστερος· καὶ μάλα εἰκότως. Οἱ γὰρ τοὺς θεοὺς, κ. τ. λ. Legebatur in Montf. πῶς δὲ οὐκ ἐμέλλον, τοὺς θεοὺς, κ. τ. λ. Eort. ^ς Mss. quidam νομίζοντες. ^ς Sav. cum codd. 705, 706 τιμ., πῶς οὐκ ἐμέλλον ταῦτα ζηλοῦν; ἀλλ' ὁμοῦ. ^ς Savil. in marg. διὰ ταῦτα οὐκοῦν ἔπαθον.

^α Mor. et mss. quidam ἐποικοδομήσωμεν. Sav. et longe plures mss. ἐποικοδομήσωμεν. ^β Sic Savil. et Mor. Quidam ἡμεῖς δέ. ^γ Savil. οὐχ ἑαυτῷ μόνον. ^δ Sav. μόνος.

"Ἄπερ ἵνα μὴ καὶ ἡμεῖς πάθωμεν, σκορπίσωμεν, [52] ὄωμεν τοῖς πένθησιν, ἀπαλλάξωμεν τὴν ψυχὴν καὶ τῶν ἐνταῦθα φροντίδων τῶν βλαβερῶν, καὶ τῆς ἐκεῖ διὰ ταῦτα κειμένης ἡμῖν τιμωρίας. Ἀποθιώμεθα δικαιοσύνην ἐν οὐρανοῖς, ἀντὶ χρημάτων τῶν ἐπὶ γῆς συλλέξωμεν θησαυροὺς ἀναλόγους, θησαυροὺς δυναμένους συναποδημῆσαι πρὸς τὸν οὐρανὸν ἡμῖν· δυναμένους ἡμῖν κινδυνεύουσι παραστῆναι, καὶ ποιῆσαι τὸν κρι-

τὴν ὄωμεν τότε· ὃν γένοιτο πάντας ἡμᾶς εὐμενῆ· καὶ νῦν καὶ κατ' ἐκείνην τὴν ἡμέραν σγόντας, ἀπολαῦσαι μετὰ πολλῆς παρρησίας τῶν ἡτοιμασμένων ἀγαθῶν ἐν τοῖς οὐρανοῖς. τοῖς ὡς χρῆ ἀγαπῶσιν αὐτόν· χάριτες καὶ φιλανθρωπία τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, μεθ' οὗ τῷ Πατρὶ ἡ δόξα ἅμα τῷ ἁγίῳ Πνεύματι, νῦν καὶ ἀεὶ, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

ΟΜΙΛΙΑ Θ'.

Εἰς τὰ ἴδια ἦλθε, καὶ οἱ ἴδιοι αὐτὸν οὐ παρέλαβον.

α'. Ἄν τῶν προτέρων διαμνημονεύετε νοσημάτων, μετὰ πλείονος προθυμίας καὶ τὰ ἐξῆς ἐποικοδομήσωμεν, ὡς ἐπὶ κέρδει τοῦτο ποιοῦντες μεγάλῳ. Οὕτω γὰρ ὑμῖν τε εὐμαθέστερος ἔσται ὁ λόγος, τῶν ἤδη λεχθέντων μεμνημένοις, καὶ ἡμεῖς ὁ πολλοῦ δεησόμεθα πόνου, δυναμένων ὑμῶν διὰ τῆς πολλῆς φιλομαθείας ἐξύτερον τοῖς λοιποῖς ἐνορᾶν. Ὁ μὲν γὰρ ἀεὶ τὰ διδόμενα ἀπολλύς, ἀεὶ δεῖσεται τοῦ διδάξοντος, καὶ οὐδέποτε εἴσεται οὐδέν· ὁ δὲ ἄπερ ἂν λάβῃ φυλάττων, καὶ οὕτω τὰ λοιπὰ προσλαμβάνων, ταχέως ἀντὶ μαθητοῦ διδάσκαλος ἔσται, καὶ οὐχ ἑαυτῷ μόνον, ἀλλὰ καὶ τοῖς ἄλλοις ἅπασιν χρησιμὸς. Ὅπερ μάλιστα ταύτην ἔσσεσθαι προσδοκῶ τὴν ἐκκλησίαν, ἀπὸ τῆς πολλῆς ταύτης τεκμαιρόμενος φιληκοίας. Φέρε οὖν ὡς ἐν ἀσφαλεῖ θησαυροφυλακίᾳ ταῖς ὑμετέρας ψυχαῖς τὸ ἀργύριον τοῦ Κυρίου παρκαταθώμεθα, καὶ τὰ σήμερον ἡμῖν προτεθέντα ἀναπτύξωμεν, ὡς ἂν ἡ τοῦ Πνεύματος παρέχῃ χάρις. Εἶπεν, ὅτι Ὁ κόσμος αὐτὸν οὐκ ἔγνω, περὶ τῶν ἄνω χρόνων λέγων. Κάτεισι λοιπὸν τῷ λόγῳ καὶ πρὸς τοὺς τοῦ κηρύγματος χρόνους, καὶ φησιν· *Εἰς τὰ ἴδια ἦλθε, καὶ οἱ ἴδιοι αὐτὸν οὐ παρέλαβον*· ἴδιους Ἰουδαίους λέγων νῦν, ὡς λαὸν περιούσιον, ἢ καὶ πάντας δὲ τοὺς ἀνθρώπους ὡς ὑπ' αὐτοῦ γεγεννημένους. Καὶ καθάπερ ἀνωτέρω διαφορᾶν ἐπὶ τῇ ἀνοίᾳ τῶν πολλῶν, καὶ ὑπὲρ τῆς κοινῆς αἰσχυρῶν φύσεως ἔλεγεν, ὅτι ὁ κόσμος δι' αὐτοῦ γενόμενος, τὴν δημιουργὸν οὐκ ἐγνώρισεν· οὕτω καὶ ἐνταῦθα πάλιν, ἐπὶ τῇ τῶν Ἰουδαίων καὶ τῇ τῶν πολλῶν δυσανασχεσίᾳ ἀγνωμοσύνη, πληκτικώτερον τιθῆσι τὴν κατηγορίαν, λέγων, ὅτι *Οἱ ἴδιοι αὐτὸν οὐ παρέλαβον*, καὶ ταῦτα αὐτὸν ἐλθόντα πρὸς αὐτοὺς. Καὶ οὐχ οὕτως μόνον, ἀλλὰ καὶ οἱ προφηταὶ θαυμάζοντες ἔλεγον τὸ αὐτὸ δὴ τοῦτο· καὶ Παῦλος δὲ ὕστερον ἐπὶ τοῖς αὐτοῖς ἐκπληττόμενος. Καὶ οἱ μὲν προφηταὶ οὕτως [53] ἔθων, ἔκ προσώπου τοῦ Χριστοῦ λέγοντες· *Λαός, ὃν οὐκ ἔγνω, ἔδοξε μοι, εἰς ἀκοὴν ὠτίου ὑπήκουσέ μου· υἱοὶ ἀλλότριοι ἐψεύσαντό με, υἱοὶ ἀλλότριοι ἐπαλαιώθησαν, καὶ ἐχώλησαν ἀπὸ τῶν τριβῶν αὐτῶν. Καὶ πάλιν· Οἱ οὐκ ἀνηγγέλη περὶ αὐτοῦ, δύνονται, καὶ οἱ οὐκ ἀκηκόασιν, συνήσουσι· καὶ, εὐρέθην τοῖς ἐμὲ μὴ ἐπερωτῶσι. Παῦλος δὲ Ῥωμαίους ἐπιστελλὼν ἔλεγε· *Τί οὖν; ὃ ἐπεζήτητε Ἰσραὴλ, τοῦτο οὐκ ἐπέτυχεν· ἢ δὲ ἐκλογὴ ἐπέτυχεν. Καὶ πάλιν· Τί οὖν ἐροῦμεν; Ὅτι ἔθνη τὰ μὴ διώκοντα δικαιοσύνην, κατέλαβεν δικαιοσύνην· Ἰσραὴλ δὲ διώκων νόμον δικαιοσύνης, εἰς νόμον δικαιοσύνης οὐκ ἔβασεν. Καὶ γὰρ ἔστιν ὁμοίως ἐκπλήξεις ἄξιον, πῶς οἱ μὲν ἐν ταῖς προφητικαῖς ἀνατραφέντες βιβλοῖς, καὶ τοῦ Μωϋσεως καθ' ἐκάστην ἀκούοντες τὴν ἡμέραν, μυρία περὶ τῆς τοῦ Χριστοῦ λέγοντος παρουσίας, καὶ τῶν λοιπῶν**

μετὰ ταῦτα προφητῶν. ἔτι τε αὐτὸν τὸν Χριστὸν θεώμενοι, καθ' ἐκάστην αὐτοῖς θαυματουργοῦντα, καὶ μόνοις αὐτοῖς ὁμιλοῦντα, καὶ μῆτε τοῖς μαθηταῖς συγχωροῦντα τέως εἰς ὄδον ἐθνῶν ἀπελθεῖν ἢ εἰς πόλιν Σαμαρειτῶν εἰσελθεῖν, μῆτε αὐτὸν τοῦτο ποιοῦντα, ἀλλ' ἄνω καὶ κάτω λέγοντα, πρὸς τὰ πρόβατα ἀπεστάλθαι τὰ ἀπολωλότα οἴκου Ἰσραὴλ· ὁμοῦ καὶ τῶν σημείων ἀπολαύοντες, καὶ τῶν προφητῶν καθ' ἡμέραν ἀκούοντες, καὶ αὐτὸν συνεχῶς αὐτοὺς ἀναμνήσκοντα ἔχοντες, οὕτω καθάπαξ ἐπήρυσαν ἑαυτοὺς καὶ ἐκώφωσαν, ὡς μηδενὶ τούτων ἐναχθῆναι πρὸς τὴν τοῦ Χριστοῦ πίστιν ἰσχύσαι.

Οἱ δὲ ἐξ ἐθνῶν τούτων μὲν οὐδενὸς ἀπολαύσαντες, οὔτε θείων ποτὲ λογίων ἀκούσαντες, οὐδὲ ὅσον ἔναρ εἰπεῖν, ἀλλ' ἀεὶ τοῖς τῶν παρκαταθέντων ἐνστρεφόμενοι μύθοις (τοῦτο γὰρ ἡ τῶν ἐξωθεν φιλοσοφία), καὶ ποιητῶν ἡ λήρους ἀνελίττοντες, καὶ ξυλοῖς καὶ λίθοις προσηλωμένοι, καὶ οὔτε δογμάτων οὔτε πολιτείας ἐνεκὶν εἰδότες τι χρηστὸν καὶ ὑγιές (καὶ γὰρ ὁ βίος· αὐτοῖς τῶν δογμάτων ἀκαθαρτότερος ἦν καὶ ἐναγέστερος). Πῶς δὲ οὐκ; Ἐμῆλλον τοὺς θεοὺς αὐτῶν πάσῃ κακίᾳ χείροντας ὀρῶντες, καὶ δι' αἰσχυρῶν μὲν βημάτων, δι' αἰσχυρῶν δὲ θεραπευομένους πραγμάτων, καὶ τοῦτο νομιζόντας· ἰερότην καὶ τιμὴν· ἔτι γε μὴ καὶ δι' ἀκαθάρτων φόνων καὶ παιδοκτονιῶν τιμωρόμενοι, κἀκεῖνοις εἰς ταῦτα ζηλοῦντες· ἀλλ' ὁμοῦ καὶ πρὸς αὐτὸν τὸν πυθμένα τῆς κακίας καταπεσόντες, ἐξείωνες ὡσπερ ἐκ τινος μηχανῆς ἄνωθεν ἡμῖν καὶ ἀπ' αὐτῆς τῶν οὐρανῶν τῆς κορυφῆς ἀνεφάνησαν διαλάμποντες. Πῶς οὖν τοῦτο γέγονε, καὶ πόθεν; Ἄκουσον Παύλου λέγοντος. Καὶ γὰρ ὁ μακάριος ἐκεῖνος ταῦτα ἀκριβῶς ζητῶν, οὐκ ἀπέστη ἕως οὗ τὴν αἰτίαν εὔρε, καὶ τοῖς ἄλλοις ταύτην ἐδήλωσεν ἅπασιν. Τίς οὖν ἔστιν αὕτη; καὶ [54] πόθεν ἡ τοσαύτη πύρωσις αὐτοῖς; Ἄκουσον αὐτοῦ τοῦ τὴν οἰκονομίαν ταύτην ἐμπιστευθέντος ταῦτα λέγοντος. Τί οὖν οὕτως λέγει, τὴν διαπύρην τῶν πολλῶν λύσει ταύτην; Ἄγροοῦντες, φησὶ, τὴν τοῦ Θεοῦ δικαιοσύνην, καὶ ζητοῦντες τὴν ἴδιαν δικαιοσύνην στήσαι. τῇ δικαιοσύνῃ τοῦ Θεοῦ οὐχ ὑπετάγησαν. Διὰ ταῦτα ἔπαθον. Καὶ πάλιν τὸ αὐτὸ τοῦτο ἐτέρως ἐρμητεύων, φησὶ· *Τί οὖν ἐροῦμεν; Ὅτι ἔθνη τὰ μὴ διώκοντα δικαιοσύνην, κατέλαβεν δικαιοσύνην, καὶ τὴν ἐκ πίστεως Ἰσραὴλ δὲ διώκων νόμον δικαιοσύνης, εἰς νόμον δικαιοσύνης οὐκ ἔβασεν. Εἰπάτω καὶ διατί; Ὅτι οὐκ ἐκ πίστεως προσέκοψαν γὰρ τῷ λίθῳ τοῦ προσκόμματος. Ὅδὲ λέγει, τοιοῦτόν ἐστιν· Ἀπίστια τούτων γέγονεν αὐτοῖς αἰτία τῶν κακῶν· ταύτην*

* Mor. et mss. quidam ἐποικοδομήσωμεν. Sav. et longae plures mss. ἐποικοδομήσωμεν. ὁ Sic Savil. et Mor. Quidam ἡμεῖς δέ. ὁ Savil. οὐχ ἑαυτῷ μόνῳ ὁ Sav. μόνος.

ὁ Sav. αὐτοῖς σχολάζοντα. ὁ Sic Mor.; Sav. καὶ μὴν καὶ τῶν σημείων καὶ τῶν προφητῶν ἀκούοντες. Mss. quoque variant, sed sine ulla sensus diversitate. ὁ Al. ἐκωφώθησαν, et mox ἀναχθῆναι. Ibidem post πίστιν Mor. ad: it ισχύσαι, quod a Savil. et a mss. plurimis abest. ὁ Savil. καὶ ποιητῶν. Mor. καὶ ποιηταί. ὁ Sav. et codd. 705, 706 ἐναγέστερος· καὶ μάλα εἰκότως. Οἱ γὰρ τοὺς θεοὺς, κ. τ. λ. Legebatur in Montf. πῶς δὲ οὐκ ἐμῆλλον, τοὺς θεοὺς, κ. τ. λ. Enrt. ὁ Mss. quidam νομιζόντες. ὁ Sav. cum codd. 705, 706 τιμ., πῶς οὐκ ἐμῆλλον ταῦτα ζηλοῦν; ἀλλ' ὁμοῦ. ὁ Savil. in marg. διὰ ταῦτα οὐκοῦν ἔπαθον.

facti mercedem amitti sinet, sed large nos præmio donabit. Annon extremæ dementiæ fuerit, tam placida et tot bonis referta servitute neglecta, ingrato servire tyranno, qui neque hic, neque illic potest eos qui sibi obsequentes sunt juvare? Neque id solum mali et damni est, quod supplicio traditos non eruat; sed quod, ut dixi, sequaces suos innumeris obruat malis. Plurimos enim ex iis qui ibi cruciantur, videre est ideo supplicio traditos, quod pecuniis servierint et aurum amarint, egenisque non erogarint. Quæ ne nos quoque patiamur, dispergamus, demus pauperibus, animam nostram eruamus et a

noxiiis hujus vitæ curis, et a supplicio illic nobis parato: deponamus justitiam in cælis: loco terrenarum opum colligamus thesauros qui absumi nequeant, thesauros qui possint nobiscum in cælum pervenire, qui possint nobis periclitantibus patrocinari et judicem reddere propitium; quem utinam et nunc et in illa die propitium habentes, cum libertate bonis illis in cælo paratis iis qui recte diligunt enim, fruamur: gratia et benignitate Domini nostri Jesu Christi, quicum Patri gloria unaque sancto Spiritu, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

HOMILIA IX.

11. *In propria venit, et sui eum non receperunt.*

1. Si priorum reminiscamini, quæ sequuntur cum majori alacritate adjiciemus, utpote qui magnum impendere luctum videamus. Ita enim vobis captu facilior sermo erit, si jam dictorum meminertis; nobisque non multo opus erit labore, cum vos ex discendi cupiditate acutius cætera dispicietis. Qui enim ea quæ tradita sunt semper amittit, doctore semper egebit, nec umquam sciet quidpiam; qui autem accepta custodit, et reliqua superaddit, cito ex discipulo magister erit, nec sibi solum, sed aliis quoque utilis. Hujusmodi spero fore hanc concionem, idque ex tanto vestro audiendi studio auguror. Age ergo, in vestris animis, quasi in tutissimo thesauro, argentum Domini deponamus, et quæ nobis hodie proposita sunt, quantum nobis Spiritus gratia suppedabit, explicemus. Dixerat, *Mundus eum non cognovit*, de antiquioribus illis temporibus loquens. Descendit deinde ad tempus prædicationis, et ait: *In propria venit, et sui eum non receperunt*. Suos hic Judæos vocat, ut populum peculiarem, vel etiam omnes homines tamquam ab ipso creatos. Ac quemadmodum supra de multorum amentia stupens, et de communi natura erubescens dicebat, mundum ab illo conditum, creatorem suum non cognovisse: sic et hoc loco Judæorum aliorumque multorum ingratum animum ægre ferens, in graviorem prorumpit accusationem, dicens: *Sui eum non receperunt*, etsi ipse ad illos venerit. Neque ipse solum, sed etiam prophetæ idipsum mirabundi dixerunt: necnon Paulus his de rebus obstupescens. Et prophetæ quidem ex persona Christi clamantes dixerunt: *Populus, quem non cognovi, servivit mihi: in auditu auris obedit mihi. Filii alieni mentiti sunt mihi; filii alieni inreterati sunt, et claudicaverunt a semitis suis (Psal. 17. 45. 46)*. Et rursus: *Quibus non est narratum de eo, videbant: et qui non audierunt, intelligent (Isai. 52. 15)*; et, *Inventus sum a non quærentibus me: palam apparui iis qui me non interrogabant (Ibid. 66. 1)*. Paulus autem ad Romanos scribens dicebat: *Quid ergo? quod quærebat Israel, hoc non est consequutus: electio autem consequuta est (Rom. 11. 7)*. Et iterum: *Quid ergo dicemus? Quod gentes, quæ non sectabantur justitiam, apprehenderunt justitiam: Israel vero*

sectando legem justitiæ, in legem justitiæ non pervenit (Rom. 9. 30). Res est enim admiratione digna, quomodo ii qui in prophetis libris educati sunt, quique quotidie audiunt Moysen innumera de Christi adventu loquentem, necnon sequentium temporum prophetas, atque ipsum Christum quotidie miracula patrantem, cumque ipsis solis versantem, necdum permittentem discipulis ut in viam gentium abirent, aut in civitatem Samaritanorum ingrederentur, quod neque ipse faciebat, sed frequenter dicebat se missum esse ad oves quæ perierant domus Israel; attamen illi post tot signa in gratiam sui edita, cum prophetas quotidie audirent, ipsumque Christum assidue monentem, usque adeo cæcos atque surdos se præstiterint, ut nullo eorum ad fidem in Christum induci potuerint.

Externa philosophia quam absurda et turpis. — Gentiles autem nihil horum consequuti, divina oracula ne in somnis quidem audierant; sed in fabulis insipientium versati (sic enim voco externam illam philosophiam) et poetarum deliramenta tractantes, lignis et lapidibus addicti erant, nec vel in doctrina vel in morum disciplina quidpiam sanum vel utile noverant; vita quippe illorum impurior quam doctrina scelestiorque erat. Quid autem aliud sperandum erat, cum deos suos viderent nullis non flagitiis gaudentes, atque obscænis verbis, obscærioribusque rebus cultos: hæc pro festis diebus et pro honore habentes: ad hæc etiam nefandis cædibus, puerorumque matricinationibus honoratos, qua in re deos ipsi suos imitabantur. Attamen in ipsum nequitie profundum lapsi, repente quasi per quamdam machinam sublimes acti, ex ipso cælorum vertice sublimes nobis apparuerunt. Id vero quomodo et unde evenit? Audi Paulum narrantem. Beatus quippe ille, dum hæc diligenter inquireret, non cessavit donec causam invenisset, ut omnibus aperiret. Quænam illa est, et unde tanta cæcitas ipsis obvenerat? Audi illum cui hoc ministerium creditum fuerat. Quid ergo dicit, ut dubitationem multorum solvat? *Ignorantes justitiam Dei, et quærentes propriam justitiam statuerunt, justitiæ Dei non sunt subjecti (Rom. 10. 3)*. Propterea ergo id passi sunt. Ac rursus idipsum aliter explicans dicit: *Quid ergo dicemus? Quod gentes quæ non sectabantur justitiam, apprehenderunt justitiam: justitiam autem quæ ex fide*

est. *Israel vero sectando legem justitiæ, in legem justitiæ non pervenit. Dic qua de causa? Quia non ex fide: im-
pegerunt enim in lapidem offensionis (Rom. 9. 30-32);* hoc est, incredulitas illis causa malorum fuit: hanc vero peperit arrogantia. Quia enim antea plus quam gentiles habentes, quod nempe legem accepissent, Deum nosset, et alia quæ Paulus memorat, post Christi adventum gentiles viderunt per fidem cum pari secum honore vocatos, ac post fidem nihil plus habere eum qui ex circumcisione esset, quam eum qui ex gentibus accessisset: ex superbia in invidiam delapsi sunt, atque ineffabilem illam immensanque Domini benignitatem non tulerunt: quod non aliunde processit, quam ex arrogantia, nequitia et odio.

2. Quid enim, omnium stultissimi, illa in alios effusa providentia vobis damni affert? num bona vestra ex aliorum consortio minuebantur? Verum cæca profecto malitia est, quæ quid deceat percipere nequit. Exulcerati ergo quod in eadem libertate consortes haberent, in se gladium impulerunt, seque a divina benignitate ejecerunt; et jure quidem. Nam ait: *Anice, non facio tibi injuriam: volo autem et his dare sicut et tibi (Matth. 20. 13. 14)*. Imo ne quidem hac responsione digni sunt. Ille namque etsi ægre ferebat, poterat tamen dici totius labores, ærumnas, æstum et sudorem proferre: hi vero quid dicere possunt? Nihil quidem tale; sed desidiam, intemperantiam et mille vitia, quæ prophetæ omnes incusantes illis perpetuo objiciebant: per quæ vitia illi perinde atque gentiles Deum offenderent. Id quod declarans Paulus dicebat: *Non enim est distinctio Judæi atque Græci: omnes enim peccaverunt, et egent gloria Dei. justificati gratis per gratiam ipsius (Rom. 3. 22 24)*. Illoc vero caput totum utiliter et admodum prudenter in epistola illa pertractat. Superius autem illos majori supplicio dignos ostendit: *Quicumque enim in lege peccaverunt, per legem judicabuntur (Rom. 2. 12)*: id est, gravius; quia præter naturam legem quoque accusantem habebunt. Neque hinc tantum, sed et quod in causa fuerint cur gentes Deum blasphemarent: *Nomen enim meum, inquit, per vos blasphematur in gentibus (Isai. 52. 5. Rom. 2. 24)*. Cum igitur hoc maxime morderet illos; etenim credentibus quoque ex circumcisione res stupenda videbatur esse; quamobrem Petrum incusabant Cesarea ad se redeuntem, quod ad viros præputium habentes ingressus esset, et cum illis comedisset: et postquam Dei æconomiam intellexerant, adhuc mirabantur quo pacto donum sancti Spiritus in gentes effusum esset; ex stupore significantes se nunquam rem tam inopinatam expectavisse. Quia ergo sciebat illos hoc potissimum ægre ferre, nihil non agit ut eorum tumorem deprimat, et arrogantia inflatos dejiciat. Et vide quomodo id agat.

Judæi carpuntur a Paulo maxime ob suam arrogantiam. Superbia omnes virtutes reddit inutilis. — Postquam de gentilibus disputaverat, ostenditque illos nullam prorsus defensionem habere, nullamque spem salutis, acriterque illos incusaverat de perversitate doctrinæ deque vitæ impuritate; ad Judæos sermo-

nem transfert; ac recensitis iis omnibus quæ propheta de illis dixerat, quod scelesti essent, dolosi, callidi, quod omnes inutiles facti, ac nullus in iis esset qui Deum requireret, sed omnes declinasset, et similia, subdidit: *Scimus autem quoniam quæcumque lex loquitur, iis qui in lege sunt loquitur; ut omnes obstruatur, et subditus fiat omnis mundus Deo. Omnes enim peccaverunt, et egent gloria Dei (Rom. 3. 18. et 23)*. Quid ergo te effers, Judæe? cur altum sapis? Nam os quoque tuum obstructum est, et confidentia tua sublata, ac cum universo mundo tu factus es subditus, et perinde atque alii opus habes ut gratis justificeris. Oportebat certe etiamsi probe vixisses, et fiduciam multam apud Deum habuisses, illis non invidere, qui per benignitatem Dei misericordiam et salutem consequuturi erant. Nam extremæ nequitiae est, aliorum bona inique ferre, cum maxime sine ullo tuo detrimento id futurum est. Si enim aliorum salus bona tua pessumdaret, jure doluisses; etiamsi id non accedat iis qui philosophari didicerunt. Si autem alterius supplicium mercedem tuam non auget, neque illius felicitas ipsam minuit, cur tu dolos quod alius gratis salute donetur? Oportebat igitur, ut dixi, etiamsi te probe gessisses, non morderi de salute in gentes effusa: cum autem iisdem obnoxius peccatis sis, Dominumque offenderis, aliorum bona ægre fers, et altum sapis, quasi solus debeas gratiæ consors esse, non invidiæ solum et arrogantiae, sed etiam tantæ dementiae causa omnium gravissimis dignus fueris suppliciis: omnium quippe malorum radicem superbiæ in te inseruisti. Ideo sapiens quispiam dicebat: *Principium peccati superbia (Eccli. 10. 15)*; hoc est, radix, fons, mater. Sic per eam primus homo a beato illo statu dejectus est; sic diabolus qui illum decepit, ab illa dignitatis sublimitate excidit. Quare cum nosset scelestus ille hujus peccati naturam posse ex ipsis cælis dejicere, hanc ingressus viam est, cum Adamum ex tanto honore deturbare curavit. Cum enim illum spe æqualitatis cum Deo adipiscendæ inflatum reddidisset, sic illum dejecit, et in profundum inferni præcipitavit. Nihil enim ita a Dei benignitate avertit, et gehennæ ignis supplicio tradit, ut superbiæ tyrannus. Hac nos occupante, tota vita nostra impura efficitur, etiamsi castitatem, virginitatem, jejunium, precationem, eleemosynam, cæterasque virtutes exerceamus *Immundus*, inquit, *apud Dominum omnis superbus (Prov. 16. 6)*. Hunc ergo animi tumorem comprimamus; hunc fastum de medio tollamus, si mundi velimus esse, et ab eo, quod diabolo paratum est, supplicio liberari. Nam quod arrogans eodem quo diabolus sit supplicio puniendus, audi Paulum dicentem: *Non neophytum, ne in superbiæ elutus, in judicium incidat et in laqueum diaboli (1. Tim. 3. 6)*. Quid est judicium? In eandem, inquit, damnationem, in idem supplicium. Quomodo igitur hoc malum effugeris? Si tecum reputes naturam tuam, si peccatorum multitudinem, si magnitudinem cruciatuum; si cogitaveris quam fluxa sint ea quæ in hoc mundo splendida videntur esse,

των λαμπρῶν τὸ πρόσκαρον οὐδὲν χόρτου διαφέρων, καὶ τῶν ἑαρινῶν ἀνθέων μᾶλλον μαραινόμενον. Ἄν τούτους συνεχῶς παρ' ἑαυτοῖς κινῶμεν τοὺς λογισμοὺς, καὶ τοὺς τὰ μέγιστα κατωρθωκότας ἐπὶ μνημῆς ἔχωμεν, οὐ βλάβως ὁ διάβολος * ἐπάραι δυνήσεται, κἂν μυρία φιλονεικῆ, ἀλλ' οὐδὲ ὑποσκελίσαι τὴν
* Savil. et codd. cilt. οὐκ ἀνήμας ὁ διάβ.

ἀρχὴν. Ὁ δὲ Θεὸς ὁ τῶν ταπεινῶν, ὁ χρηστὸς καὶ ἐπιεικὴς, αὐτὸς καὶ ὑμῖν καὶ ἡμῖν παράσχοι καρδίαν συντετριμμένην καὶ τεταπεινωμένην. Οὕτω γὰρ δυνασόμεθα καὶ τὰ ἄλλα μετ' εὐκολίας κατορθοῦν, εἰς δόξαν τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, δι' οὗ καὶ μεθ' οὗ δόξα τῷ Πατρὶ ἅμα τῷ ἁγίῳ Πνεύματι, εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰῶνων. Ἀμήν.

ΟΜΙΑΙΑ Γ'.

Εἰς τὰ ἴδια ἦλθε, καὶ οἱ ἴδιοι αὐτὸν οὐ παρέλαβον.

α' Φιλάνθρωπος ὢν ὁ Θεός, ἀγαπητὸς α, καὶ εὐεργετικὸς, πάντα ποιεῖ καὶ πραγματεύεται, ὥστε ἡμᾶς κατ' ἀρετὴν λάμπειν· καὶ βουλόμενος ἡμᾶς εὐδοκίμους εἶναι, καὶ τοῦτο, βίβ μὲν οὐδένα οὐδὲ ἀνάγκη, πειθοῖ δὲ καὶ τῷ ποιεῖν εὐ τοὺς βουλομένους ἅπαντας ἔλκει, καὶ πρὸς ἑαυτὸν ἐπισπᾶται. Διὰ τοῦτο ἐλθόντα αὐτὸν οἱ μὲν ἔλαβον, οἱ δὲ οὐκ ἐδέξαντο. Οὐδένα γὰρ [57] βούλεται ἄκοντα οὐδὲ ἠναγκαζόμενον ἔχειν οἰκείτην, ἀλλ' ἐκόντας ἅπαντας καὶ προαιρουμένους, καὶ χάριν αὐτῷ τῆς δουλείας εἰδόμενος. Ἄνθρωποι μὲν γὰρ, ἅτε ἐν χρεῖᾳ καθεστῶτες τῆς τῶν οἰκετῶν διακονίας, καὶ μὴ βουλομένους αὐτοὺς ἂ τῷ τῆς δεσποτείας κατέχουσι νόμῳ· ὁ δὲ Θεός, ἀνευδὲς ὢν, καὶ μηδενὸς τῶν ἡμετέρων ἐν χρεῖᾳ καθεστῆκός, τῆς δὲ ἡμετέρας ἔνεκεν σωτηρίας μόνον ἅπαντα πράττων, ἡμᾶς αὐτοὺς ποιεῖ τούτου κυρίου· καὶ διὰ τοῦτο τῶν μὴ βουλομένων οὐδενὶ βίαν ἐπιτίθεισιν οὐδὲ ἀνάγκη. Πρὸς γὰρ τὸ συμφέρον ἡμῖν ὄρξ μόνον. Τὸ γὰρ ἄκοντας πρὸς ταύτην ἔλκεσθαι τὴν δουλείαν, ἴσον τῷ μηδὲ ὅλως δουλεύειν ἐστὶ. Τί οὖν κολάζει, φησὶ, τοὺς οὐκ ἐθέλοντας ὑπακοῦειν ε αὐτῷ; τί δὲ καὶ γένναν ἠπειλήσῃ τοῖς οὐκ ἀκούουσι τῶν ἐπιταγμάτων αὐτοῦ; Ὅτι καὶ μὴ πειθομένων ἡμῶν σφόδρα κήδεσται, λίαν ὢν ἀγαθὸς, καὶ ἀποπηδιῶντων καὶ φευγόντων οὐκ ἀφίσταται· ἀλλ' ἐπειδὴ ἠ πρότερον τῆς εὐεργεσίας ὄδον ἀπωσάμεθα, ἔλθειν μὴ βουληθέντες τὴν διὰ τῆς πειθοῦς καὶ τοῦ παθεῖν εὐ, τὴν ἐξέραν ἐπεισήγαγε ὁ, τὴν διὰ τῆς κολάσεως καὶ τῶν τιμωριῶν, πικροτάτην μὲν οὖσαν, ἀναγκαίαν δὲ ὅμως. Ὅταν γὰρ ἠ πρότερα ἀτιμάζῃται, ἀναγκαῖα τῆς δευτέρας ἠ ἐπεισαγωγῆ. Ἐπεὶ καὶ οἱ νομοθετεῖται πολλὰ καὶ χαλεπὰ κατὰ τῶν ἡμαρτηκῶτων τιθέασιν τιμωρίας, καὶ ὅμως αὐτοὺς οὐκ ἀποστρεφόμεθα διὰ ταῦτα, ἀλλὰ καὶ μᾶλλον τιμῶμεν τῶν κολάσεων χάριν, καὶ ὅτι μηδενὸς δεόμενοι τῶν παρ' ἡμῶν, πολλὰκις δὲ οὐδὲ εἰδότες τίνες ποτὲ ἔσονται οἱ μέλλοντες τῆς διὰ τῶν γραμμάτων ἰ αὐτῶν ἀπολαύσεσθαι βοηθείας, ὅμως ἐφρόντισαν τῆς κατὰ τὸν βίον τὸν ἡμέτερον εὐταξίας, τιμῶντες μὲν τοὺς ἐν ἀρετῇ ζῶντας, ἐργοντες δὲ διὰ τῶν τιμωριῶν τοὺς ἀκολάστους, καὶ τῇ τῶν λοιπῶν ἡσυχίᾳ λυμαινόμενους ἂ. Εἰ δὲ τούτους θαυμάζομεν καὶ φιλοῦμεν, οὐ πολλῷ μᾶλλον τὸν Θεὸν ἐκπλήττεσθαι διὰ καὶ ἀγαπᾶν τῆς τοσαύτης ἔνεκεν κτιθεμονίας; Καὶ γὰρ ἀπειρον τὸ μέσον ἐστὶ τῆς τε ἐκείνῃ καὶ τῆς τούτου προνοίας τῆς εἰς ἡμᾶς. Ἀρατὸς τε ὄντως καὶ ὑπερβολὴν πᾶσαν νικῶν ὁ πλοῦτος ἂ τῆς χρηστότητος αὐτοῦ. Σκόπει δὲ· Εἰς τὰ ἴδια ἦλθεν, οὐ τῆς αὐτοῦ χάρις ἔνεκεν (ἀνευδὲς γὰρ, ὅπερ ἔφη, τὸ Θεῖον), ἀλλὰ τῆς τῶν ἰδίων ἔνεκεν

εὐεργεσίας. Καὶ οὐδὲ οὕτως αὐτὸν οἱ ἴδιοι εἰς τὰ αὐτοῦ παραγεγνημένον ἐπ' ὠφέλειᾳ τῆ αὐτῶν παρέλαβον, ἀλλὰ καὶ διεκρούσαντο· καὶ οὐ τοῦτο μόνον, ἀλλὰ καὶ ἔξω τοῦ ἀπελάοντος ἐκβάλλοντες, ἀπέκτειναν. Καὶ οὐδὲ οὕτω τῆς μετανοίας αὐτοῦ ἀπέκλεισεν, ἀλλ' ἔδωκεν, εἰ βουληθεῖεν μετὰ τὴν τοσαύτην παρανομίαν πάντα ἀπολούσασθαι τὰ πλημμεληθέντα, διὰ τῆς εἰς αὐτὸν πίστεως, καὶ τοῖς οὐδὲν τοιοῦτον εἰργασμένοις, ἀλλὰ μάλιστα πάντων αὐτῷ φίλοις ἐξισωθῆναι. Καὶ ὅτι οὐκ ἄπλως οὐδὲ ψυχαγωγίας ἔνεκεν ταῦτα φθέγγομαι, λαμπρὰν ὑπὲρ τούτων ἀφήσει τὴν φωνὴν τὰ κατὰ τὸν μακάριον Παῦλον ἅπαντα. Οὗτος γὰρ τὸν Χριστὸν διώκων μετὰ τὸν σταυρὸν, καὶ τὸν [58] ἐκείνου μάρτυρα Στέφανον ταῖς πολλαῖς βλαῶν χερσὶν ἰ, ἐπειδὴ μετενόησε καὶ κατέργη τῶν πρότερον ἁμαρτηθέντων αὐτῷ, καὶ τῷ διωχθέντι προσέδραμεν, εἰς τοὺς φίλους αὐτῶν ἰ εὐθέως καὶ τὰ πρωτεῖα ἔχοντας κατέλεξε, κήρυκα καὶ διδάσκαλον τῆς οἰκουμένης ἀπέσσης ἀποφήνας αὐτὸν, τὸν βλάσφημον, τὸν διώκτην, τὸν ὕβριστήν· καθὼς καὶ αὐτὸς, ἀγαλλόμενος ἐπὶ τῇ τοῦ Θεοῦ φιλανθρωπίᾳ, ταῦτα ἀνεκίρυντε, καὶ οὐκ ἠσχύνετο, ἀλλὰ καὶ ὡς περ ἐν στήλῃ τοῖς γράμμασι τὰ πρότερον αὐτῷ τολμηθέντα καταθέμενος, ἅπασιν ἐπεδείκνυ, βέλτιον εἶναι νομίζων τὸν πρότερον αὐτοῦ παρὰ πάντων στηλιτεύεσθαι ἂ βίον ἐπὶ τὸ φανῆναι τὸ μέγεθος τῆς τοῦ Θεοῦ δωρεᾶς. Ἡ συσκίασαι τὴν ἀρα τὸν αὐτοῦ καὶ ἀνεκδιήγητον φιλανθρωπίαν, ὄκνοῦντα τὴν οἰκείαν ἅπασιν ἐκπομπεῦσαι πλάνην. Διὰ τοῦτο ἄνω καὶ κάτω στρέφει τὰς διώξεις, τὰς ἐπιβουλὰς, τοὺς πολέμους τοὺς κατὰ τῆς Ἐκκλησίας· νῦν μὲν λέγων, Οὐκ εἰμι ἱκανὸς καλεῖσθαι ἀπόστολος, ὅστις ἐδίωξα τὴν Ἐκκλησίαν τοῦ Θεοῦ· νῦν δὲ, Ὅτι ἦλθεν Ἰησοῦς ἁμαρτωλοῦς σώσασαι. ὢν πρῶτός εἰμι ἐγώ· καὶ πάλιν, Ἠκούσατε τὴν ἐμὴν ἀναστροφὴν ποτε ἐν τῷ Ἰουδαϊσμῷ, ὅτι καθ' ὑπερβολὴν ἐδίωκον τὴν Ἐκκλησίαν τοῦ Θεοῦ, καὶ ἐπόρθουν αὐτήν.

β'. Καθ' ἅπερ γὰρ τινὰ ταύτην ἀμοιβὴν ἀποδοῦς τῷ Χριστῷ τῆς εἰς αὐτὸν μακροθυμίας, τὸ δεῖξαι τίνα ὄντα, καὶ πῶς ἐχθρὸν καὶ πολέμιον ἔσωσεν· οὕτω μετὰ πολλῆς τῆς παρρησίας κηρύττει τὴν μάχην, ἣν πάσῃ προθυμίᾳ παρὰ τὴν ἀρχὴν ἐμάχησαστο τῷ Χριστῷ. Μετὰ δὲ τούτου καὶ τοῖς ἀπεγνωκόσιν ἑαυτῶν χρηστὰς ὑποτείνει τὰς ἐλπίδας. Καὶ γὰρ καὶ τὸν Χριστὸν διὰ τοῦτο φησὶ προσεσθαι αὐτὸν, ἵνα ἐν αὐτῷ πρώτῳ ἰ ἐνδείξηται τὴν πᾶσαν μακροθυμίαν, καὶ τὸν ὑπερβάλλοντα πλοῦτον τῆς χρηστότητος αὐτοῦ, πρὸς ὑποτύπωσιν τῶν μελλόντων πιστεύειν ἐπ' αὐτῷ εἰς ζωὴν αἰώνιον. Καὶ γὰρ ἦν ἀπάσης αὐτοῖς συγγνώμης μείζονα τολμηθέντα· ἄπερ οὖν καὶ ὁ εὐαγγελιστὴς ἐμφαίνων ἔλεγεν· Εἰς τὰ ἴδια ἦλθε, καὶ οἱ ἴδιοι αὐτὸν οὐ παρέλαβον. Πόθεν ἦλθεν ὁ πάντα πληρῶν, καὶ πανταχοῦ παρῶν; ποῖον κενώσας τόπον τῆς αὐτοῦ παρουσίας, ὁ πάντα τῇ χειρὶ συνέγων καὶ διακρατῶν; Τόπον μὲν οὐδένα ἡμεῖς (πῶς γὰρ); τῇ δὲ πρὸς ἰ Morel. male λαβεῖν χερσίν. ἰ Savil. αὐτοῦ. ἰ Morel. et unus στίξασθαι, alius στηρίζεσθαι, alius μαστιζέσθαι. Savil. στηλιτεύεσθαι. ἰ Morel. πρώτῳ Savil. πρώτον.

* ἀγαπητοῖ in margine Saviliana. ἂ Mor. αὐτοῦς, Savil. κολλοῦς. ἂ Morel. ὑπεκείν. Savil. ὑπακούουσιν, et mox Morel. οὐκ ἀκούουσι. Savil. οὐκ ἀνεχομένοις. ἂ Morel. ἀφίσταται., ἐπεὶ οὖν. Savil. ἀφίσταται· ἀλλ' ἐπειδὴ. ἂ Savil. ἐπήγαγε. ἂ Paulo post. Savil. ὅμως, ὅταν ἠ πρότερα ἀτιμάζηται. ἂ ἴτε καί. ἂ Quidam διὰ τῶν πραγμάτων. ἂ Sic Savil. Mor. ἀκολάστους. ἂς τῇ τῶν λοιπῶν καταστάσει λυμαινόμενος. ἂ Sic bene Savil. Morel. ὑπὲρ διάνοιαν πᾶσαν ὁ πλοῦτος.

Locum quidem nullum reliquit, (quomodo posset enim?) suo autem ad nos descensu id fecit. Quia enim in mundo cum esset, non videbatur adesse, quod nondum cognosceretur; postea vero seipsum ostendit, cum nostram induere carnem dignatus est: hanc manifestationem et descensum, adventum appellat. Mirum est discipulum non erubescere de magistri contumelia, sed eam ipsam contumeliam fidenter literis mandare. Id vero non parum demonstrat quam amans veritatis esset. Alioquin autem is, quem pudet conviciantium, non pudet ejus, qui conviciis oneratus est. Hic quippe hac ratione clarior fuit, qui post contumeliam contumeliosorum providentiam gessit: illi vero ingrati et scelesti apud omnes visi sunt, qui eum, qui tot bona allaturus venerat, quasi inimicum et hostem expulerunt. Neque illud nocuum tantum acceperunt, sed etiam quod ea non obtinuerint, quæ consequuti sunt illi qui ipsum acceperunt. Quænam hi consequuti sunt? 12. *Quotquot autem receperunt eum, dedit eis potestatem filios Dei fieri*, inquit. Cur non narras nobis, o beate, eorum supplicium, qui non receperunt illum; sed eos dicis suos fuisse, et in propria venientem non recepisse; et quid hac de causa passuri, quodque supplicium subituri sint non adjecisti? Atqui magis illos ita terruisses, et per comminationem illam, arrogantiae duritiem emollivisses. Cur ergo id tacuisti? Ecquod, inquiet, majus hoc supplicio fuerit, quando potestate ipsis data ut filii Dei fierent, ipsi fieri noluerunt, sed tanta se nobilitate, tanto se honore sua sponte privarunt? Verum non hoc tantum supplicio afficientur, quod hoc bonum non acceperint; sed eos etiam inextinguibilis ignis excipiet, id quod postea clarius aperuit. Interim vero ineffabilia bona enarrat, quæ donandi sunt illi qui eum receperunt; idque brevi profert his ipsis verbis: *Quotquot autem receperunt eum, dedit eis potestatem filios Dei fieri*. Sive servi sive liberi, sive Græci sive barbari, vel Scythæ, sive insipientes sive sapientes, sive viri sive mulieres, sive pueri sive seniores, sive nobiles sive ignobiles, sive divites sive pauperes, sive principes sive privati, inquit, eodem omnes dignantur honore. Fides enim et Spiritus gratia, conditionum humanarum inæqualitatem tollens, in unam omnes redigit formam, et uno regio caractere notat. Quid huic benignitati par fuerit? Rex quidem ex eodem quo nos luto formatus, conservos suos qui eandem naturam participant, ac sæpe melioribus præditos moribus, non dignatur in exercitum regium adscribere, si servi quidem illi fuerint; unigenitus autem Dei Filius publicanos non dedignatur, magos, servos, omniumque ignobilissimos¹, multos etiam corpore mutilos, vel magna affectos labe, in filiorum numerum adscribere. Tanta est fidei in Christum virtus; tanta gratiæ magnitudo. Ac quemadmodum ignis natura, si metallorum terram attigerit, illam cito aurum reddit; sic, imo longe magis, baptisma, quos abluit, aureos ex luteis reddit, Spiritu ignis instar

¹ savil. addit, et pauperrimos.

illo tempore in animas nostras incidente, et luteo assumpta imagine, cælestem novam et splendidam imaginem, quasi ex conflatura splendentem referente. Et cur non dixit, Fecit illos filios Dei; sed, *Dedit illis potestatem filios Dei fieri*? Ut ostenderet multa nobis opus esse diligentia, ut adoptionis imaginem in baptisate nobis impressam, immaculatam semper et intactam servemus; simulque declararet, hanc potestatem a nemine nobis auferri posse, nisi prius ipsi illam nobis abstulerimus. Si enim illi qui ab hominibus auctoritatem quamdam acceperunt, tantum illam fere servant, quantum qui dederunt; multo magis nos qui a Deo hunc consequuti sumus honorem, si nihil hac indignum potestate fecerimus, omnium potentissimi erimus, eo quod omnium maximus optimusque sit is, qui nos hoc honore dignatus est. Simul autem vult declarare, gratiam non in quemlibet temere infundi, sed in eos qui voluntatis propositum et diligentiam adhibent: in horum enim potestate situm est ut filii Dei fiant. Nisi enim voluerint, donum non advenit, nec operatur quidpiam.

3. Ubique igitur necessitatem tollit et voluntatis arbitrium effert; id quod nunc dixit. In his enim arcanis, aliud Dei est, nempe dare gratiam; aliud hominis, scilicet fidem exhibere. In subsequenti vero tempore multa opus est diligentia. Non enim sufficit ad puritatis custodiam baptizari solum et credere; sed si velimus semper læto munere frui, illo dignam oportet exhibere vitam. Hoc autem voluit Deus in nostra situm esse potestate. Ut mystica enim generatione nascamur, et peccata ante admissa abluamus, id per baptismum efficitur; ut vero deinceps puri maneamus, et nullam ultra admittamus maculam, id in nostra situm est potestate ac diligentia. Ideo et generationis modum memorat, et facta cum carnali partu comparatione, ejus excellentiam demonstrat his verbis: 13. *Qui non ex sanguinibus, neque ex voluntate carnis, neque ex voluntate viri, sed ex Deo nati sunt*. Hoc autem fecit, ut prioris partus ex sanguinibus et ex voluntate carnis vilitatem edocti, ac secundi qui per gratiam sit sublimitate nobilitateque percepta, hinc magnam hujus et generantis dono dignam opinionem concipiamus, multamque postea diligentiam exhibeamus. Magno opere enim timendum est, ne hac pulchra sædata stola, ob ignaviam et scelera nostra ex thalamo ejiciamur: perinde atque quinque illæ virgines fatuæ: ut etiam ille non habens vestem nuptialem. Nam et ille ex convivis erat, invitatusque fuerat: quia vero post vocationem et tantum honorem, se invitatum contumelia affecit, audi quas pœnas dederit, quam luctuosas et lacrymis dignas. Ad tam splendidam enim et tam lautam mensam admissus, non solum convivio excluditur, sed et ligatis manibus et pedibus in tenebras exteriores mittitur, ubi perpetuus est fletus et stridor dentium. Ne itaque, dilecti, fidem ad salutem nobis satis esse existimemus. Nisi enim vitam puram exhibuerimus, sed vestibus hac beata indignis voca-

τῆς καταβάσεως τοῦτο εἰργάσατο. Ἐπειδὴ γὰρ ἐν τῷ πῶσι μὴ ὄν, οὐκ ἐδίκει παρῆναι, τῷ μὴ πῶ γνωρίζεσθαι, ὅστερον δὲ ἐαυτὸν ἐφανέρωσεν, τὴν ἡμετέραν ἐπιδοῦναι σάρκα καταξιώσας, τὴν φανέρωσιν ταύτην καὶ τὴν καταβάσιν, παρουσίαν καλεῖ. Θαυμάσαι ἀξιὸν ἂν μαθητὴν μὴ αἰσχυρόμενον ἃ ἐπὶ τῇ τοῦ διδασκάλου ἀτιμίᾳ. ἀλλὰ καὶ μετὰ παρρησίας τὴν εἰς αὐτὸν γεννημένην ἀναγράφοντα ὕβριν. Καὶ τοῦτο δὲ οὐ μικρὸν τοῦ φιλαλήθους αὐτοῦ τρόπου τεκμήριον. [59] Καὶ ἄλλως δὲ τὸν αἰσχυρόμενον ὑπὲρ τῶν ὑβρικώνων οὐκ ὑπὲρ τοῦ παρηγηθέντος αἰσχυρῆσαι χρῆ. Οὗτος μὲν γὰρ τὴν μᾶλλον ἔλαμψε, καὶ μετὰ τὴν ὕβριν, τοσαύτην τῶν ὑβρικώνων ποιούμενος πρόνοιαν ἔκεινοι δὲ ἀγνώρικος καὶ μισροὶ παρὰ πᾶσιν ἐφάνησαν ἢ, τὸν ἐπὶ τοσοῦτοις παρηγηθέντων ἀγαθῶν, ὡς ἐχθρὸν ἀπωσάμενοι καὶ πολέμιον. Οὐ ταύτη δὲ μόνον ἐδράθησαν, ἀλλὰ καὶ τῷ μὴ τυχῆν ὡν ἔτυχον οἱ λαβόντες ἃ αὐτὸν. Τίνας δὲ ἔτυχον οὕτως; Ὅσοι δὲ ἐλαβον αὐτὸν, ἔδωκεν αὐτοῖς ἐξουσίαν τέκνα Θεοῦ γενέσθαι, φησὶ. Τί οὖν οὐ λέγεις ἡμῖν, ὦ μακάριε, καὶ τὴν τῶν μὴ δεξαμένων αὐτὸν κλάσιν, ἀλλ' ὅτι μὲν ἴδιοι ἦσαν, καὶ εἰς τὰ ἔλα παραγενόμενον οὐ παρέλαβον, εἶπες· τί δὲ ἀντὶ τούτου πείσονται, καὶ πόταν ὑποστήσονται κλάσιν, τούτω οὐκέτι προσέθηκας; καίτοι μειζόνως ἂν αὐτοὺς οὕτως ἐφρόνησας, καὶ τὸ σκληρόν τῆς ἀπονοίας ἐμάλαξας διὰ τῆς ἀπειλῆς. Τίνος οὖν ἔνεκεν ἀπεσιώπησας; Καὶ τίς ταύτης, φησὶ, τῆς κολάσεως ἐτέρα μείζων ἂν ποτε γένοιτο, ὅταν προκειμένης ἐξουσίας αὐτοῖς τέκνα Θεοῦ γενέσθαι, μὴ γίνωνται; ἀλλ' ἐκόντες ἑαυτοῦ; τῆς τοσαύτης ἀποστερώσιν ἃ εὐγενείας τε καὶ τιμῆς; Πλὴν ἀλλ' οὐδὲ ἐνταῦθα μόνον αὐτοῖς τὰ τῆς τιμῆς στήσεται, μέχρι τοῦ μηδὲν λαβεῖν ἀγαθόν· ἀλλὰ καὶ τὸ ἀσβεστον αὐτοὺς διαδέξεται πῦρ, ὃ καὶ πρῶτον σαρξέστερον ἀπεκάλυψε. Τέως δὲ λέγει τὰ ἀπόρρητα ἀγαθὰ τῶν εἰληφόντων αὐτὸν, καὶ ἐν βραχείᾳ περιιπτῆσιν αὐτοὺς ῥήμασι ἃ, λέγων οὕτως· Ὅσοι δὲ ἐλάβον αὐτὸν, ἔδωκεν αὐτοῖς ἐξουσίαν τέκνα Θεοῦ γενέσθαι. Ἐὰν δούλοι, καὶ ἐλεύθεροι, καὶ Ἕλληνες, καὶ βάρβαροι, καὶ Σκύθαι, καὶ ἄσσοφοι, καὶ σοφοί, καὶ γυναῖκες, καὶ ἄνδρες, καὶ παῖδια, καὶ πρεσβύτεροι, καὶ ἄτιμοι, καὶ ἐντιμοί, καὶ πλούσιοι, καὶ πένητες, καὶ ἄρχοντες, καὶ ἰδιῶται, φησὶ, πάντες τῆς αὐτῆς ἔξωσιν τιμῆς. Ἡ γὰρ πίστις καὶ ἡ τοῦ Πνεύματος χάρις, τὴν ἐκ τῶν κοσμικῶν ἀξιωματίων ἀνωμαλίαν περιελούσα ἰ, εἰς μίαν ἀπαντας ἐπλασε μορφήν, καὶ εἰς ἓνα ἀπειτύπωσε χαρᾶκτῆρα τὸν βασιλικόν. Τί ταύτης ἂν γένοιτο τῆς φιλανθρωπίας ἰσού; Βασίλευς μὲν ὃ ἐκ τοῦ αὐτοῦ δημοτισμένου ἡμῖν πηλοῦ, τοὺς ὁμοδούλους καὶ τῆς αὐτῆς αὐτῷ κοινωνοῦντας φύσεως, πολλάκις δὲ καὶ τὸν τρόπον ἀμείνους ὄντας, οὐκ ἀξιοὶ καταλέγειν εἰς τὸ στρατόπεδον τὸ βασιλικόν, ἂν δούλοι τύχωσιν ὄντες· ὃ δὲ μονογενὴς τοῦ Θεοῦ Παῖς, οὐκ ἀπεξίωσε καὶ τελώνας, καὶ μάγους, καὶ δούλους, καὶ πῶς πάντων ἀτιμότερους ἢ, πολλοὺς δὲ καὶ τὰ σώματα ἀναπήρους, καὶ μυρίαν ἔχοντας λώδην, εἰς τὸν τῶν τέκνων καταλέγει χορόν. Τοσαύτη τῆς εἰς αὐτὸν πίστεως ἢ ἰσχύος· τοσαύτη τῆς χάριτος ἢ ὑπερβολῆ. Καὶ καθάπερ ἡ τοῦ πυρὸς φύσις τῇ τῶν μετάλλων ὀρμηθῆσασα δῆ, χρυσὸν αὐτὸν ἢ ἀπὸ γῆς εὐθὺς ἐποίησεν οὕτω δῆ, καὶ πολλῶν μᾶλλον ἀντὶ πηλίνων χρυ-

σοῦς τὸ βάπτισμα ἐργάζεται τοὺς λελουμένους, [60] τοῦ Πνεύματος πυρὸς δίκην κατ' ἐκείνον τὸν καιρὸν εἰς τὰς ἡμετέρας ἐμπροσθέντος ψυχᾶς· καὶ τὴν μὲν εἰκόνα τοῦ χοϊκοῦ κατακαίοντος, τὴν δὲ εἰκόνα τοῦ ἐπουρανίου νεοπαγῆ καὶ λαμπρᾶν, καὶ ὡς ἀπὸ χωνευτηρίου σφιλθούσαν ἀναφέροντος. Καὶ τί δήποτε οὐκ εἶπεν, ὅτι ἐποίησεν αὐτοὺς τέκνα Θεοῦ, ἀλλ', Ἐδωκεν αὐτοῖς ἐξουσίαν τέκνα Θεοῦ γενέσθαι; Δεικνύς ὅτι πολλῆς δεῖ τῆς σπουδῆς, ὥστε τὴν ἐν τῷ βάπτισματι τῆς υιοθεσίας ἡμῖν ἐντυπωθεῖσαν εἰκόνα, ἀκηλίδωτον δι' ὄλου διατηρῆσαι καὶ ἀνέπαφον· ἅμα δὲ καὶ ἐμφαίνων, ὅτι τὴν ἐξουσίαν ταύτην οὐδεὶς ἡμᾶς ἀφελῆσθαι δυνήσεται, ἂν μὴ προλαβόντες ἑαυτοὺς ἀφελώμεθα. Εἰ γὰρ οἱ παρὰ ἀνθρώπων κύρος τινῶν πραγμάτων λαβόντες, τοσαύτην ἔχουσι τὴν ἰσχύον, ὅταν σχεδὸν οἱ δεδωκότες αὐτοῖ· πολλῶν μᾶλλον οἱ παρὰ τοῦ Θεοῦ ταύτης τυχόντες τῆς τιμῆς, ἂν μηδὲν τῆς ἐξουσίας ταύτης ἀνάξιον πράζωμεν, πάντων ἐσόμεθα δυνατώτεροι, διὰ τὸ καὶ πάντων εἶναι μείζων τε καὶ ἀγαθώτερον τὸν ταύτην ἡμῖν ἐγγχειρίσαντα τὴν τιμὴν. Ἄμα δὲ καὶ ἐνδειξασθαι βούλεται, ὅτι οὐκ ἀπλῶς οὐδὲ ἡ χάρις ἐπεισιν, ἀλλὰ τοῖς βουλομένοις καὶ ἐσπουδακόσι· καὶ γὰρ καὶ ἐν τῇ ἐξουσίᾳ κεῖται τῇ τούτων, τὸ γενέσθαι τέκνα. Ἄν γὰρ μὴ ἔλυνται αὐτὲι πρότερον, οὐκ ἐπεισιν ἢ δωρεὰ, οὐδὲ ἐργάζεται τι.

γ. Πανταχοῦ τοίνυν τὸ μὲν κατηναγκασμένον ἐκδελών, τὸ δὲ αὐθαίρετον καὶ αὐτεξούσιον δεικνύς· τοῦτο καὶ νῦν εἶρηκε. Καὶ γὰρ ἐν αὐτοῖς τούτοις τοῖς ἀπορήτοις ἰ τὸ μὲν ἐστὶ τοῦ Θεοῦ, τὸ δοῦναι τὴν χάριν· τὸ δὲ τοῦ ἀνθρώπου, τὸ παρασχεῖν τὴν πίστιν. Καὶ ἐν τῷ μετὰ ταῦτα δὲ χρόνῳ, πολλῆς δεῖ λοιπὸν τῆς σπουδῆς. Οὐ γὰρ ἀρκεῖ πρὸς τὴν τῆς καθαρότητος ἡμῖν φυλακὴν, τὸ βαπτισθῆναι καὶ πιστεῦσαι μόνον· ἀλλὰ δεῖ, εἰ μέλλομεν ταύτης διαπαντὸς ἀπολαύσεσθαι τῆς φαιδρότητος, ἀξιὸν αὐτῆς παρέχεσθαι βίον. Τοῦτο δὲ ἐφ' ἡμῖν ἐποίησεν ὁ Θεός. Τὸ μὲν γὰρ γεννηθῆναι τὴν μυστικὴν γέννησιν, καὶ πάντων ἐκκαθαρθῆναι τῶν πρότερον ἡμαρτημένων ἡμῖν, ἀπὸ τοῦ βαπτίσματος γίνεται· τὸ δὲ μένειν εἰς τὸ ἐξῆς καθαρῶς, καὶ μηδεμίαν μετὰ ταῦτα δεῖξασθαι κηλίδα πάλιν, τῆς ἡμέτερας ἐστὶν ἐξουσίας τε καὶ σπουδῆς. Διὰ τοι τοῦτο καὶ τοῦ τρόπου τῆς γεννήσεως ἡμᾶς ἀνένησε, καὶ ἀπὸ συγκρίσεως τῶν σαρκικῶν ὠδίνων τὴν ὑπεροχὴν ἐδειξεν εἰπών· *Οἱ οὐκ ἐξ αἱμάτων, οὐδὲ ἐκ θελήματος σαρκὸς, οὐδὲ ἐκ θελήματος ἀνδρός, ἀλλ' ἐκ Θεοῦ ἐγεννήθησαν*. Τοῦτο δὲ ἐποίησεν, ἵνα τὸ εὐτελὲς καὶ ταπεινὸν τοῦ προτέρου τόκου καταμαθόντες, τοῦ δι' αἱμάτων καὶ θελήματος σαρκὸς, καὶ τὸ ὑψηλὸν καὶ εὐγενὲς τοῦ δευτέρου τοῦ διὰ τῆς χάριτος ἐπιγνόντες, μεγάλην τινὰ κἀντεῦθεν περὶ αὐτοῦ λάβωμεν ἔνοιαν, καὶ τῆς τοῦ γεγεννηκότος ἀξίαν δωρεᾶς, καὶ πολλὴν μετὰ ταῦτα ἐπιδειξώμεθα σπουδῆν. Δέος γὰρ οὐ μικρὸν, μήποτε τὴν καλὴν ταύτην μολύναντες στολήν, τῇ μετὰ ταῦτα βραθυμίᾳ καὶ τοῖς πλημμελήμασιν ἐκδηλώμεν τῆς παστάδος καὶ τοῦ νυμφώνος, κατὰ τὰς πέντε παρθένους ἐκείνας τὰς μωρὰς, ἣ κατὰ τὸν οὐκ ἔχοντα ἔνδυμα γάμου. Καὶ γὰρ κἀκεῖνος τῶν δαιτυμόνων ἦν· ἐκλήθη γὰρ καὶ αὐτός· ἀλλ' ἐπειδὴ μετὰ τὴν κλήσιν καὶ τὴν τοσαύτην τιμὴν ἐξῆδρυσεν εἰς τὴν κεκληκότα, ἀκουσον ὅταν δίδωσι δίκην, πῶς ἐλεεῖν, καὶ πολλῶν ἀξίαν δακρύων. Παραγενόμενος γὰρ ἐπὶ [61] τὸ τῆς λαμπρᾶς ἐκείνης τραπέζης μετασχεῖν, οὐ μόνον ἐργεταί τῆς εὐωχίας, ἀλλὰ καὶ τὰς χεῖρας δεθεῖε καὶ τοὺς πόδας ὁμοίως, εἰς τὸ σκοτός ἀγεται τὸ ἐξώτερον, τὸν αἰώνιον καὶ ἀπειρον ὀλοφυρμόν, καὶ τὴν βρυγμὴν τῶν ὀδόντων ὑποστησόμενος. Μὴ τοίνυν, ἀγα-

^a Savil. et mss. plurimi θαυμάσαι ὅ ἂν τις τοῦ μαθητοῦ κἢ αἰσχυρόμενον· εἰ infra ἀναγράφοντος. ^b Savil. et cod. 705 ἀναφάνησαν. ^c Savil. λαμβάνοντες. ^d Savil. ἀποστερήσωσιν. Morel. ἀποστεροῦσι. Mss. melius ἀποστερώσιν. ^e Savil. εὐτὰ τὰ ῥήματα, minus recte. ^f Sav. ἐκ τῶν κοσμικῶν ἀνωμαλίαν περιελούσα. ^g καὶ πεπιστώτους addunt Savil. et codd. ^h Savil. et dicti codd. 705, 706 χρυσὸν αὐτῆν. Mor. αὐτόν.

παιτεῖ, μηδὲ ἡμεῖς νομίζομεν ἂ ἀρκεῖν ἡμῖν πρὸς σωτηρίαν τὴν πίστιν. Ἄν γὰρ μὴ βίον ἐπιδειξώμεθα καθαρὸν, ἀλλ' ἀνάξια τῆς μακαρίας κλήσεως ταύτης ἱμάτια ἀμφιασάμενοι παραγενώμεθα, οὐδὲν κωλύει καὶ ἡμᾶς παθεῖν τὰ αὐτὰ, ἅπερ ἐκεῖνος ὁ δειλαίος. Καὶ γὰρ ἄτοπον. αὐτὸν μὲν, Θεὸν ἔντα καὶ βασιλέα, ἀνθρώπου; εὐτελεῖς, καὶ ἀγύρτας, καὶ μηδενὸς ἀξίους ἔντας μὴ ἐπαισχύνεσθαι ἂ, ἀλλὰ τοὺς ἀπὸ τῆς τριόδου πρὸς τὴν τράπεζαν ἄγειν ἐκείνην ἡμᾶς δὲ τοσαύτην ἀναισθησίαν ἐπιδεικνύσθαι, ὡς μηδὲ τῇ τοσαύτῃ τιμῇ γενέσθαι βελτίους, ἀλλὰ καὶ μετὰ τὴν κλήσιν ἐπὶ τῆς αὐτῆς μένειν κακίας, εἰς τὴν ἀφροντοῦ κεκληκόςτος ἐμπαροινούντας φιλανθρωπίαν. Οὐδὲ γὰρ διὰ τοῦτο ἡμᾶς ἐπὶ τὴν πνευματικὴν ταύτην καὶ φρικτὴν τῶν μυστηρίων ἐκάλεσε κοινωνίαν, ἵνα μετὰ τῆς προτέρας εἰσερχώμεθα κακίας, ἀλλ' ἵνα ἀποδυσάμενοι τὴν αἰσχρότητα, μεταμφιασώμεθα ἂ τοὺς ἐν τοῖς βασιλείοις ἐστρωμένους ἡμφιάσθαι χρῆ. Εἰ δὲ μὴ βουλοίμεθα ἀξία τῆς κλήσεως πράξει ἐκείνης, οὐκ ἔστι ὁ τοῦτο παρὰ τὸν τετιμηκότα, ἀλλὰ παρ' ἡμᾶς. Οὐδὲ γὰρ ἐκεῖνος ἡμᾶς ἐκβάλλει τοῦ θαυμαστοῦ τῶν δαιτυμόνων χοροῦ, ἀλλ' ἡμεῖς ἑαυτοῦς. Ὁ μὲν γὰρ τὸ ἑαυτοῦ πᾶν ἦνυσε.

^a Sic Morel. Savil. ἡμεῖς ἀρκεῖν ἡμ. π. σ. τ. π. ἐπιζώμεν. ^b Savil. ἀξίους μὴ ἐπ. ^c Sic Mor. Savil. οὐκ ἐτι.

Καὶ γὰρ τοὺς γάμους ἐποίησε, καὶ τὴν τράπεζαν παρεσκεύασε, καὶ τοὺς καλέσαντας ἐπεμφε, καὶ παραγενομένους ἐδέξατο, καὶ τὴν ἄλλην ἅπασαν τετίμηκε τιμῇ· ἡμεῖς δὲ καὶ εἰς αὐτὸν, καὶ εἰς τοὺς παρόντας, καὶ εἰς τὸν γάμον ὑβρίσαντες διὰ τῶν ρυπαρῶν ἱματίων, τούτεστι, τῶν ἀκαθάρτων πράξεων, εἰκότως ἐκβαλλόμεθα λοιπόν. Ταύτη γὰρ καὶ τὸν γάμον τιμῶν, καὶ τοὺς κεκλημένους, ἀπελαύνει τοὺς ἰταμούς καὶ τοὺς ἀναισχύντους ἐκεῖνους. Εἰ γὰρ εἶσσε τοὺς ἐκεῖνο ἡμφιεσμένους τὸ ἱμάτιον, αὐτὸς ἂν ἔδοξε καὶ τοὺς ἄλλους ὑβρίζειν. Ἀλλὰ μηδένα γένοιτο τοιοῦτου περαθῆναι τοῦ κεκληκόςτος, μήτε ἡμῶν, μήτε ἑτέρων τινῶν. Διὰ γὰρ τοῦτο, πρὶν ἢ γενέσθαι ταῦτα πάντα, ἀναγέγραπται ἵνα ἐν τῇ τῶν γραμμάτων ἀπειλῇ σφρονισθέντες, μὴ συγχωρήσωμεν εἰς ἔργον ἔλθειν τὴν ἀτιμίαν καὶ τὴν κόλασιν ταύτην, ἀλλ' ἐπὶ τῶν ῥημάτων αὐτῆν στήσωμεν μόνον, καὶ μετὰ λαμπρᾶς ἑκαστος στολῆς εἰς τὴν κλήσιν ἐκείνην παραγενώμεθα ἥς ἀπολαῦσαι γένοιτο πάντας ἡμᾶς, χάριτι καὶ φιλανθρωπίᾳ τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, μεθ' οὗ ὁ τῷ Πατρὶ ἄμα τῷ ἁγίῳ Πνεύματι δόξα, κράτος, τιμὴ, νῦν καὶ ἀεὶ, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰῶνων. Ἀμήν.

^d Lectionem Savil. et Cod. 705 expressit interpretes, nempe, δι' οὐ καὶ μεθ' οὐ.

[62] ΟΜΙΑΙΑ ΙΑ'.

Καὶ ὁ Λόγος σὰρξ ἐγένετο, καὶ ἐσκήνωσεν ἐν ἡμῖν.

α. Μίαν ὑμᾶς ἅπαντας αἰτήσασθαι βούλομαι χάριν, πρὶν ἢ τῶν εὐαγγελικῶν ἄψασθαι ῥημάτων· ἀλλὰ μὴ ἀναεύσητε πρὸς τὴν αἴτησιν. Οὐτε γὰρ βαρὺ τι καὶ ἐπασχθὲς αἰτῶ, οὐτ' ἐμοὶ τῷ λαμβάνοντι μόνον χρήσιμον ἔσται τὸ διδόμενον, ἀλλὰ καὶ ὑμῖν τοῖς παρέχουσι· καὶ τάχα πολλῶ πλέον ὑμῖν. Τί ποτ' οὖν ἔστιν ὅπερ αἰτούμαι ὑμᾶς; Κατὰ μίαν Σαββάτων, ἢ καὶ κατὰ Σάββατον, τὴν μέλλουσαν ἐν ὑμῖν ἀναγνωσθήσασθαι τῶν Εὐαγγελίων περιχοπῆν. ταύτην πρὸ τούτων τῶν ἡμερῶν μετὰ χειρᾶς λαμβάνων ἕκαστος οἶκoi καθήμενος ἀναγνωσκέτω συνεχῶς, καὶ πολλάκις περισκοπεῖτω μετὰ ἀκριθείας τὰ ἐγκείμενα, καὶ βασανίζέτω ταῦτα καλῶς· καὶ τί μὲν σαφές, τί δὲ ἄδηλον ^a, σημειούσθε· τί δὲ αὐτῶν ἐναντίον εἶναι δοκοῦν, οὐκ ἔνδε· καὶ πάντα ἀπλῶς διακωδωνίσαντες, οὕτως ἀπαντᾶτε πρὸς τὴν ἀκρόασιν. Οὐ γὰρ μικρὸν ἀπὸ τῆς τοιαύτης σπουδῆς καὶ ὑμῖν καὶ ἡμῖν ἔσται τὸ κέρδος. Ἡμεῖς μὲν γὰρ οὐ πολλοῦ δεησώμεθα πόνου πρὸς τὸ σαφῆ ποιῆσαι τῶν λεγομένων τὴν δύναμιν. τῆς διανοίας ὑμῖν ἤδη προικειωθείσης τῇ τῶν ῥημάτων γνώσει· ὑμεῖς δὲ ὀξύτεροι καὶ διορατικώτεροι τοῦτω τῷ τρόπῳ γενήσεσθε, οὐ πρὸς τὴν ἀκρόασιν μόνον, οὐδὲ πρὸς τὴν μάθησιν, ἀλλὰ καὶ πρὸς τὸ διδάξαι ἑτέρους. Ἐπεὶ ὡς γε νῦν οἱ πολλοὶ τῶν ἐνταῦθα παραγινόμενων ἀκούουσιν, ὁμοῦ πάντα ἀναγκαζόμενοι μαθεῖν τὰ τε ῥήματα, τὰ τε παρ' ἡμῶν εἰς αὐτὰ λεγόμενα, οὐδ' ἂν εἰ ἐνιαυτὸν ὅλον τοῦτο ποιοῦντες διατελοῖημεν, μέγα τι καρπώσονται κέρδος. Πῶς γὰρ, ὅταν ἐκ παρέργου καὶ ἐνταῦθα μόνον κατὰ τὸν βραχὺν τοῦτον τοῖς λεγομένοις σχολάζωσι καιρόν; Εἰ δὲ τινες πράγματα αἰτιῶνται ^b καὶ φροντιδας, καὶ πολλὴν τὴν τε τῶν πολιτικῶν καὶ τῶν ἰδιωτικῶν ἀσχολίαν· πρῶτον μὲν αὐτὸ τοῦτο ἔγκλημα οὐ μικρὸν, τὸ κυκλοῦσθαι τοσοῦτων πραγμάτων πλῆθει, καὶ τοῖς βιωτικοῖς οὕτω προσηλωσῆαι διαπαντός, ὡς μηδὲ μικρὰν εἰς τὰ πάντων ἀναγκαιό-

^a Quidam τί δὲ εὐδηλον. Ibidem Morel. addit σημειούσθε, pergitque τί δὲ αὐτῶν ἐναντίον. Ibidem διακωδωνίσαντες, frequenter iracundies, insonantes, ex tintinnabuli tintinnis. ^b Savil. et cod. 705 αἰτιῶνται.

τερα ἄγειν σχολῆν. Ἐπειτα ὅτι σκήψις ταῦτα καὶ πρόσφασις, κατηγορήσασθαι ἂν αὐτῶν καὶ φίλων συνουσία, καὶ αἰ ἐν τοῖς θεάτροις διατριβαί, καὶ τὰ συνέδρια, ἅπερ θέας ἔνεκεν τῆς τῶν ἱππῶν ἀμίλλης ποιοῦνται, ἐν αἷς πολλάκις ἡμέρας ἀνήλωσαν ὀλοκλήρους [καὶ φίλοις συνεγένεσθε ἐπιπολῶ], καὶ οὐδαμοῦ τὴν τῶν πραγμάτων ἀσχολίαν ἠτιάσατό τις ἐν τοῦτοις αὐτῶν. Εἶτα ἐν μὲν τοῖς εὐτελέσι ἀπροφασίστοι πανταχοῦ, καὶ σχολῆν ἄγειν βαθεῖαν δύνασθε· εἰ δὲ τοῖς τοῦ Θεοῦ δέοι προσέχειν, τοσοῦτον ὑμῖν ταῦτα περιττότερα καὶ ἀτιμότερα πάντων εἶναι δοκεῖ, ὡς μηδὲ μικρὰν ^c οἰεσθαι [63] δεῖν ἀπονέμειν αὐτοῖς σχολῆν. Καὶ πῶς ἄξιον οὕτω διακειμένους ἀναπνεῖν, ἢ τὸν ἥλιον τοῦτον ὄρῃν; Ἔστι καὶ ἑτέρα πρόσφασις τοῖς οὕτω βραθυμοῖς ἀλογωτάτῃ, τὸ μὴ κεκτήσθαι μηδὲ ἔχειν βιβλία. Καὶ πρὸς μὲν τοὺς πλουτοῦντας, γέλωσ ὑπὲρ ταύτης ἡμᾶς ἀποτείνεσθαι τῆς προφάσεως· ἐπειδὴ δὲ τῶν πενεστέρων πολλοὺς οἶμαι κατακεχρησθαι αὐτῇ συνεχῶς, ἐκεῖνο ἂν ἡδέως ἐροίμην αὐτοῦς, εἰ μὴ πάντα τὰ τῆς τέχνης ἔργα, ἢς ἑκαστός ἐστι δημιουργὸς, πλήρη καὶ ὀλοκλήρα ἔχει, καὶ μὴ μυρία κωλύει πενία. Πῶς οὖν οὐκ ἄτοπον, ἐκεῖ μὲν μὴ αἰτιᾶσθαι πενίαν, ἀλλὰ πάντα πράττειν πρὸς τὸ μηδὲν γενέσθαι ἐμπόδιον μηδαμῶθεν· μέλλοντας δὲ τοσαύτην ὠφέλειαν καρποῦσθαι, ἀσχολίαν ἀποδύρεσθαι καὶ πενίαν; Πλὴν ἀλλὰ καὶ εἰ τινες οὕτω πένητες εἶεν, ἔνεστιν ἐκ τῆς συνεχῆς ἐνταῦθα γινομένης ἀναγνώσεως μηδὲν ἀγνοεῖν τῶν ἐγκειμένων ἐν ταῖς θείαις Γραφαῖς. Εἰ δὲ ἀδύνατον ὑμῖν τοῦτο εἶναι δοκεῖ, εἰκότως τοῦτο δοκεῖ. Οὐδὲ γὰρ μετὰ πολλῆς πολλοὶ παραγίνονται τῆς προθυμίας τῶν λεγομένων ἀκροασόμενοι, ἀλλὰ αὐτὸ τοῦτο μόνον ἀφωσιωσάμενοι πρὸς τὴν ἡμέραν^d, εὐθέως ὑποστρέφουσιν οἴκαδε. Εἰ δὲ τινες καὶ ἐνδιατρίψασθαι, τῶν ἀναχωρησάντων οὐδὲν ἄμεινον διάκεινται, τῷ σώματι μόνον ἐνταῦθα παρόντες ἡμῖν. Ἀλλ' ἵνα μὴ ἐπιπλέον ταῖς αἰτίαις ὑμᾶς βαρύνωμεν ^e, καὶ ἐν ταῖς μέμφεσι τὸν καιρὸν ἀναλώσωμεν ἅπαντα, ἴωμεν ἐπὶ τὰ τοῦ Εὐαγγελίου ῥήματα· ὥρα γὰρ λοιπὸν εἰς τὰ προκείμενα

^c Morel. δοκεῖ ὅτι οὐδὲ μικρὰ. ^d Sic Morel. Savil. solus πρὸς ἡμᾶς. ^e Morel. ταῖς αἰτ. Sap. Savil. ταῖς αἰτ. ὑμῶν Sap. Omnes pene mss. ὑμᾶς; habent.

et Dei filios esse, ineffabilis hujus honoris causam affert, hanc nempe, quod Verbum caro factum sit, et Domini servi formam acceperit. Filius enim hominis effectus est, cum verus Dei Filius esset, ut homines Dei filios efficeret. Sublime namque cum humili versans, nihil in gloria sua læditur, illud vero ex multa erigit humilitate: quod et in Christo factum est. Naturam quippe suam tali descensu non minuit; nosque qui in gignominia et in tenebris semper versabamur, ad gloriam erexit ineffabilem. Sic et rex cum pauperem et mendicum alloquitur eum studio et benevolentia, nihil turpe facit, istam vero apud omnes illustrem ac splendidum reddit. Quod si in illa adventitia prorsus hominum dignitate honoratorem cum viliori consuetudo nihil lædit; multo minus immortalē ac beatam illam substantiam, quæ nihil adventitium habet, nihil quod modo adsit, modo absit, sed omnia bona immota et ad finem usque manentia. Itaque cum audieris, *Verbum caro factum est*, ne turberis, ne concidas. Neque enim substantia decidit in carnem (impium enim esset id vel cogitare), sed manens quod erat, sic formam servi accepit.

2. Cur autem illo verbo, *Factum est*, usus est? Ut hæreticorum ora obstrueret (a). Quia enim sunt qui dicant, ea quæ incarnationem spectarent, phantasiam et figmentum esse, ut eorum blasphemiam de medio tollere præverteret, illud verbum, *Factum est*, posuit: non ut mutationem substantiæ, absit, sed ut veræ carnis assumptionem declararet. Quemadmodum enim cum dicit, *Christus nos liberavit de maledicto legis, factus pro nobis maledictum* (Gal. 3. 13), non significat substantiam suam a gloria abscedentem, in maledictum versam esse (illud enim ne dæmones quidem, neque vel stultissimi et amentes cogitaverint; tantam nempe sapit illud cum impietate conjunctam stultitiam): non igitur hoc dicit, sed ipsum accepto illo, quod contra nos erat, maledicto, non sinere nos amplius maledictos esse: sic et hoc loco dicit ipsum carnem factum esse, non mutata in carnem substantia, sed post acceptam carnem illa intacta manente. Quod si dixerint, Deum ut qui omnia possit, in carnem decidere potuisse: respondebimus illis, eum omnia posse donec manet Deus; sed si mutationem admisit, imo mutationem in pejus, quomodo Deus fuerit? Nam mutari, longe est ab immortalī illa natura. Quapropter propheta dicebat: *Omnes sicut testamentum veterascent, et sicut opertorium mutabis eos, et mutabuntur. Tu autem idem ipse es, et anni tui non deficient* (Psal. 101. 27). Hæc quippe substantia omni mutatione superior est. Neque aliud quidpiam illo melius est, ut proficiendo possit ad illud pervenire.

(a) hic illos insectatur hæreticos, qui putarent simulationem esse incarnationem; nempe simulatione et opinione tantum in carne alvenisse Verbum effluentes, dixerunt scilicet, quæ vox initio nascentis Ecclesiæ a novatoribus inducta fuit, ut videas apud Ignatium Epistola ad Trallianos, itemque Epist. ad Smyrnæos. Illam autem vocem latine conversam habes apud Irenæum, ubi dicitur putative exprimitur libro 1, et sequentibus. Subindeque alii ss. Patres hanc hæresim commemorarunt.

Quid dico melius? Nihil ei par est, vel tantillum ad illum accedit. Sequitur ergo ipsum in pejus mutatum esse si mutatus sit. Hoc autem non potest Deus esse. Sed blasphemia in caput eorum, qui hæc proferunt, vertatur. Quod enim illud, *Factum est*, ideo dictum sit, ut ne phantasiam esse suspiceris, animadvertet ex iis quæ sequuntur, quomodo et dictum illud et pravam hanc suspicionem expuret. Subdit enim, *Et habitavit in nobis*, ac si diceret: Nihil absurdum suspiceris ex hoc dicto, *Factum est*. Non enim immutabilis naturæ mutationem, sed habitationem dixi. Habitatio autem non idipsum est quod habitaculum, sed aliud. Aliud enim in alio habitat; alias enim non esset habitatio: nihil enim in seipso habitat. Aliud vero dixi secundum substantiam. Nam unitate et conjunctione Deus Verbum et caro unum sunt: sine ulla confusione, vel substantiarum ablatione, sed per unionem ineffabilem inexplicabilemque. Quomodo autem id fiat ne quæras; factum est enim ut ipse novit. Quodnam ergo fuit habitaculum, in quo habitavit? Audi prophetam dicentem: *Suscitabo tabernaculum David, quod cecidit* (Amos. 9. 11). Vere namque cecidit, cecidit natura nostra casu incurabili, et potentī illa manu sola egebat. Neque enim poterat alio modo re-urgere, nisi is qui in principio illam efformaverat, i, si manum porrexisset, et superne illam reformasset per aquæ regenerationem et Spiritus. Et vide mihi horrendum et arcanum mysterium. Semper habitat in hoc tabernaculo: carnem quippe nostram induit, non ut postea relinqueret, sed illam semper secum habiturus. Nisi enim hoc esset, non illam regio solio dignatus esset, neque ipsam ferens adoraretur ab omni celesti exercitu, ab angelis, archangelis, thronis, dominationibus, principatibus, potestatibus. Quis sermo, quæ mens, tantam illum honorem generi nostro collatum, supernaturalē illum et horrendum explicare poterit? Quis angelus? quis archangelus? Nullus usquam vel in caelo vel in terra. Talia quippe sunt Dei opera, tanta tamque supernaturalia ejus beneficia, ut non modo humanam linguam, sed et angelicam virtutem superet eorum accurata narratio. Quamobrem nos concionem hanc silentio claudemus, cum vos monuerimus, ut benefactori tanto vicem rependatis, cujus rei lucrum totum nobis postea rependitur. Vicem autem rependimus, si magnam animæ nostræ curam habeamus. Nam et hoc benignitatis illius opus est, ut cum nullo nostrum egeat, sibi vicem rependi dicat, cum nos animam nostram non negligimus. Quamobrem extremæ amentis esset, et innumeris dignum supplicii, tantum consequutos honorem, non ea quæ penes nos sunt referre, cum maxime tota rei utilitas in nos redundet, et innumera nobis in hujus rei mercedem reposita bona sint. Pro his vero omnibus gloriam referamus benignissimo Deo, non verbis tantum, sed multo magis operibus, ut futura consequamur bona: quæ utinam omnia adipiscamur, gratia et benignitate Domini nostri Jesu Christi, per quem et cum quo Patri gloria, simulque Spiritui sancto, in sæcula sæculorum. Amen.

[66] ΟΜΙΛΙΑ ΗΨ.

Και ἐθεασάμεθα τὴν δόξαν αὐτοῦ, δόξαν ὡς Μονογενοῦς παρὰ Πατρός, πλήρης χάριτος καὶ ἀληθείας.

α'. Τάχα πέρα τοῦ δέοντος ἐφάνημεν ὑμῖν ἐπαχθεῖς καὶ φορτικοὶ πρώην, πληκτικωτέρω χρησάμενοι τῷ λόγῳ, καὶ μακρὰν κατὰ τῆς τῶν πολλῶν βραθυμίας ἀποτεινάντες τὴν κατηγορίαν. Ἄλλ' εἰ μὲν αὐτὸ τοῦτο λυπησαίμεθα, ἀποδοκίματοι μόνον ὑμᾶς ἂ ταῦτα ἐπράττομεν, εὐχόμενοι ἂν ἕκαστος ἐδυσχέραιεν· εἰ δὲ πρὸς τὸ συμφέρον ὑμῶν βλέποντες, τὴν ἐν τοῖς λόγοις χάριν παρείδομεν, εἰ καὶ μὴ ἀποδέξασθαι βούλεσθε τῆς προμηθείας ἡμᾶς, ἀλλὰ συγγνώμην τῆς τοσαύτης ἂν εἴητε δίκαιοι φιλοστοργίας. Καὶ γὰρ καὶ σφόδρα δεδοίκαμεν, μήποτε σπουδαζόντων ἢ μὲν ἡμῶν, ὑμῶν δὲ οὐκ ἐθελόντων τὴν αὐτὴν ἐπιδείξασθαι περὶ τὴν ἀκράσιν φιλοπονίαν, αἱ τῶν μελλόντων εὐθῦναι χαλεπώτεροι γίνονται. Διὸ συνεχῶς ἀναγκαζόμεθα διεγείρειν τε ὑμᾶς καὶ ἀρυπνίζεῖν, ὥστε μηδὲν τῶν λεγομένων παραβῆναι. Οὕτω γὰρ ὑμῖν μετὰ πολλῆς παύσεως νῦν τε ἐξέσται βίωσθαι, καὶ κατ' ἐκείνην τὴν ἡμέραν παραστῆναι τῷ βήματι τοῦ Χριστοῦ. Ἐπειὶ οὖν ἰκανῶς ὑμῶν καθηψάμεθα πρώην, φέρε τήμερον ἐκ προομιῶν εἰς αὐτὰς τὰς ῥήσεις ἐμβάλωμεν. Καὶ ἐθεασάμεθα γὰρ, φησὶ, τὴν δόξαν αὐτοῦ, δόξαν ὡς Μονογενοῦς παρὰ Πατρός. Εἰπὼν ὅτι Θεοῦ τέκνα γενέσθαι, καὶ δεῖξας οὐκ ἄλλως ἢ τῷ τὸν Λόγον ἑσάρκα γενέσθαι, πάλιν αὐτοῦ τούτου λέγει καὶ ἕτερον κέρδος. Τί δὲ τοῦτό ἐστιν; Ἐθεασάμεθα τὴν δόξαν αὐτοῦ, δόξαν ὡς Μονογενοῦς παρὰ Πατρός· οὐκ ἂν θεασάμενοι, εἰ μὴ διὰ τοῦ συντρόφου σώματος ἡμῖν ὥσθη. Εἰ γὰρ Μωϋσῆος τῆς αὐτῆς ἡμῖν μετέχοντος φύσεως οὐκ ὑπέμειναν οἱ κατ' ἐκεῖνον τὴν κατὰ τὸ πρόσωπον μόνον δοξασθῆναι ἰδεῖν, ἀλλὰ καὶ προκαλύμματος ἐδέξατο τῷ δικαίῳ τοῦ δυναμένου τὸ τῆς δόξης ἀκρατον συσκιᾶσαι, καὶ ἡμερον καὶ προσήνη τοῦ Προφήτου τὴν ἔψιν αὐτοῖς δεῖξαι· πῶς θεότητα γυνήθη, οὕσαν ἀπρόσθετον καὶ αὐταῖς ταῖς ἀνω δυνάμεσιν, ἡμεῖς οἱ πῆλικοι καὶ γηγενεῖς ἡδυνήθημεν ἂν ἐνεργεῖν; Διὰ τοῦτο ἐσκήνωσεν ἐν ἡμῖν, ἵνα καὶ προσελθῆναι αὐτῷ καὶ διαλεχθῆναι καὶ συναναστραφῆναι δυνήθωμεν μετὰ ἀδίας πολλῆς.

Τί δὲ ἐστὶ τὸ, δόξαν ὡς Μονογενοῦς παρὰ Πατρός; Ἐπειδὴ πολλοὶ καὶ τῶν προφητῶν ἐδοξάζθησαν, οἷον αὐτὸς οὗτος ὁ Μωϋσῆς, ὁ Ἠλίας, ὁ Ἐλισσαῖος· ὁ μὲν ὑπὸ πυρίνου κελκλύμενος ἄρματος, ὁ δὲ οὕτως ἀναλαβανόμενος ἰ· καὶ μετ' αὐτοὺς ὁ Δαυιδ, καὶ οἱ παῖδες οἱ τρεῖς, καὶ ἕτεροι δὲ πολλοὶ, οἷοι καὶ θαύματα ἐπιδείξαντο, ἐδοξάζθησαν· καὶ ἄγγελοι δὲ παρὰ ἀνθρώποις φανέντες, καὶ τὸ τῆς οἰκίας φύσεως [67] ἀπαστράπτον φῶς παρανοίζαντες τοῖς ὀρώσιν· οὐκ ἄγγελος δὲ μόνος, ἀλλὰ καὶ τὰ Χερουβίμ μετὰ πολλῆς ὥσθη τῷ Προφήτῃ τῆς δόξης, καὶ τὰ Σεραφίμ ὁμοίως· πάντων δὲ τούτων ἡμᾶς ἀπάγων ἡ εὐαγγελιστῆς, καὶ τῆς κτίσεως καὶ τῆς τῶν ἁποστόλων λαμπρότητος ἀπανιστῆς τὴν διάνοιαν. πρὸς αὐτὴν ἡμᾶς τῶν ἀγαθῶν ἴσθησι τὴν κορυφῆν. Οὐ γὰρ προφήτου ἢ, φησὶν, οὐδὲ ἀγγέλου, οὐδὲ ἀρχαγγέλου, οὐδὲ τῶν ἀνωτέρων δυνάμεων, οὐκ ἄλλης τινὸς κτιστῆς φύσεως, εἰ γὰρ τίς ἐστι καὶ ἕτερος, ἀλλ' αὐτοῦ τοῦ Δε-

· Mor. εἰς ὑμᾶς, male. In Sav. et in aliis eis desideratur.
· Mor. μήποτε λαγόντων. Sav. μὴ σπουδαζόντων, melius.
· Savil. et codd. 705. 706 εἰπέτε τινι τρόπῳ, τῷ τὸν Λόγον.
· Mor. κατ' ἐκείνῳ γε καιρῷ. · Mor. καὶ τὸ ὁμίχωνον τῆς ἀποτοῦ ὕψους δυνατόν αὐτοῖς θάνατον. Savillium sequimur.
· Id est, cognominum nomine translatus. · Mor. ἁποστόλων ἡμῶν ἡμῶν μονοουχὶ λέγων, Οὐ προφήτου. Savillio

σπότης, αὐτοῦ τοῦ Βασιλέως, αὐτοῦ τοῦ γενήσιου Μονογενοῦς Παιδὸς, αὐτοῦ τοῦ πάντων ἡμῶν Κυρίου τῆς δόξης ἐθεασάμεθα. Τὸ δὲ Ὡς, ἐνταῦθα, οὐκ ὁμοιωσῶς ἐστίν, οὐδὲ παραβολῆς, ἀλλὰ βεβαιώσεως καὶ ἀναμφισβητήτου διορισμοῦ· ὡσανεὶ εἴλεγεν· Ἐθεασάμεθα δόξαν, ὡς ἐπρεπε καὶ εἰκὸς ἔχειν μονογενῆ καὶ γενήσιον Ἰῶν ὄντα τοῦ πάντων βασιλέως Θεοῦ. Καὶ τοῖς πολλοῖς δὲ ἔθος· οὐ γὰρ παραιτήσομαι καὶ ἀπὸ τῆς κοινῆς συνηθείας τὸν λόγον πιστώσασθαι. Οὐδὲ γὰρ πρὸς κάλλος ἡμῖν ὀνομάτιον, οὐδὲ πρὸς ἀρμονίαν συνθήκης πρόκειται νῦν εἰπεῖν, ἀλλὰ πρὸς τὴν ὑμετέραν ὠφέλειαν μόνον· ὅθεν οὐδὲν κωλύει καὶ ἀπὸ τῆς τῶν πολλῶν συνηθείας αὐτὸ βεβαιώσασθαι. Τίς δὲ ἐστὶν ἡ συνηθεια τῶν πολλῶν; Βασιλεῖα πολλάκις σφόδρα κεκοσμημένοι ὄντες τινες, καὶ τιμίως ἀπαστράπτοντα λίθοις πάντοθεν, ἐπέδιδαν πρὸς τινὰς διηγῶνται τὸ κάλλος ἐκεῖνο, τὸν κόσμον, τὴν δόξαν, λέγουσι μὲν σαπερ ἂν δυνθῶσι, τῆς ἀκουστικῆς τῆς ἄσθης, πῶν λίθων τὸ μέγεθος, τὴν λευκότητα τῶν ἡμῶν, τὸν περὶ τὸ ζυγὸς χρυσοῦ, τὴν στρωμνὴν παριστάντες τὴν στιλβουσαν ἢ. Ἐπειδὴ δὲ καὶ ταῦτα καὶ ἕτερα πρὸς τούτοις καταλέξαντες, μὴ δυνήθωσιν ἅπασαν τῷ λόγῳ παραστῆσαι τὴν λαμπρότητα, εὐθῶς τοῦτο ἐπάουσι· Τί δὲ! τὰ πολλὰ λέγειν; ἀπαξ ὡς βασιλεῖς· διὰ τοῦ, ὡς, οὐ τὸ βασιλείως ὁμοιον εἶναι δεῖξαι; βουλήμενοι τούτων περὶ οὐ πάντα λέγουσιν, ἀλλὰ τὸ αὐτὸν βασιλεῖα γενήσιον εἶναι. Οὕτω τοῖνυν καὶ ὁ εὐαγγελιστῆς τὸ, Ὡς, τέθεικε, τὸ παραλλαγμένον τῆς δόξης καὶ ὑπερέχον ἀσυγκρίτως παραστῆσαι θέλων. Οἱ μὲν γὰρ ἄλλοι πάντες, καὶ ἄγγελοι, καὶ ἀρχάγγελοι, καὶ προφῆται, προσετατόμενοι· ἰ πάντα ἐποίησεν· αὐτὸς δὲ μετ' ἐξουσίας βασιλεῖ καὶ δεσπότῃ προεπόσθη· ὅπερ οὐκ καὶ οἱ ἄλλοι ἐθαύμαζον, ὅτι ἐδίδασκεν αὐτοὺς ὡς ἐξουσίαν ἔχων.

β'. Ἐφάνησαν μὲν οὖν, ὅπερ εἶπον, καὶ ἄγγελοι μετὰ δόξης πολλῆς ἐπὶ τῆς γῆς· οἷον ἐπὶ τοῦ Δαυιδ, ἐπὶ τοῦ Μωϋσῆος· ἀλλ' ὡς δοῦλοι καὶ δεσπότην ἔχοντες, οὕτω πάντα ἐπράττον· αὐτὸς δὲ ὡς δεσπότης καὶ πάντων κρατῶν, καὶ ταῦτα μετ' εὐτελοῦς σχήματος καὶ ταπεινοῦ φανείς· ἀλλ' ὁμοῖος καὶ οὕτως ἢ κτίσις τὸν δεσπότην ἐπέγνω τὸν ἑαυτοῦ. Πῶς ἰ; Ἀστὴρ μὲν γὰρ ἀπ' οὐρανοῦ μάγους καλῶν προσκυνήσοντας· αὐτὸν ἄγγελων δὲ ἔχλος πολλῶν πανταχοῦ κεχυμένος τὸν δεσπότην περιετόντων, καὶ ἀνυμνούντων αὐτὸν· καὶ ἕτεροι δὲ ἐξαπίνης ἀνεφύοντο κήρυκες, καὶ πάντες ἀλλήλοισι ἀπαντώντες ἢ, εὐαγγελίζοντο τὸ ἀπόβητον τοῦτο μυστήριον, τοὺς μὲν πομπήνας οἱ ἄγγελοι, τοὺς δὲ τῆς πόλεως οἱ ποιμένες· καὶ [68] τὴν μὲν Μαρίαν καὶ τὴν Ἐλισάβετ, ὁ Γαβριὴλ, τοὺς δὲ εἰς τὸ ἱερὸν παραγινόμενους ἢ Ἄννα μετὰ τοῦ Συμεῶν. Οὐκ ἄνδρες δὲ καὶ γυναῖκες· μόνον ὑπὸ τῆς ἡδονῆς ἐπεπεπόθησαν, ἀλλὰ καὶ τὸ μηδέπιν βρέφος εἰς φῶς ἐξελθόν, ὁ τῆς ἐσθμῶν πολίτης, λέγω, καὶ τούτου ἡμῶν τοῦ εὐαγγελιστοῦ, ἐσκήρτησεν, ἐν τῇ νηδί τῆς μητρὸς ὡν ἔτι, καὶ πάντες μετῴρωποι ταῖς ἐλπίσι πρὸς τὰ μέλλοντα ἦσαν. Καὶ ταῦτα μὲν παρὰ τὸν τόκον εὐθέως· ὅτε δὲ ἐπὶ πλέον ἑαυτὸν ἐξέφηγε, πάλιν ἕτερα θαύματα τῶν προτέρων ἐφαίνετο μεῖζονα. Οὐκ ἔτι γὰρ ἀστὴρ καὶ οὐρανός, οὐδὲ ἄγγελοι καὶ ἀρχάγγελοι, οὐδὲ Γαβριὴλ καὶ Μιχαὴλ, ἀλλ' αὐτὸς;

· Savil. et codd. 705 τὴν στρωμνὴν τὴν ἀπαλὴν καὶ στιλβουσαν (ἀποστρίβουσαν codd. 705). Mor. τὴν καθέραν παρ. ἰ codd. 705. 706, ταῦτα. ἰ Πῶς; deest in Savil. Mor Morel. ἄγγελων δὲ ὅμοιοι οὐράνοις παύνομενοι ἐπὶ τῆς τῷ δεσπότην διακονούντων καὶ ἀνυμνούντων. Savillus et alii. ut supra hab. ut. · Mor. συνιστάς ἕαν. ἀπαντώντες.

Patre. Neque propter illa solum, sed propter ea etiam quæ sequuta sunt. Non ultra enim pastores tantum, vel viduæ, vel senes nobis illum annuntiant; sed etiam ipsa rerum natura¹ tuba clarius clamat, et tam alta voce, ut ejus sonus statim lucusque pervenerit. Pervenit enim, inquit, usque in Syriam fama ejus (*Matth. 4. 24*), quæ ipsum omnibus revelavit: omnia undique clamabant, regem cælorum adventasse. Nam dæmones undique fugiebant et resiliabant, diabolus obvolutus recedebat, ipsa mors repulsa interim, vestea penitus abolita est: omne infirmitatis genus solutum est; monumenta morticis emittebant, insanos dæmonia relinquebant, morbi infirmos describebant; videreque erat res stupendas et mirabiles, quæ jure prophætæ desiderabant videre, et non viderunt. Videre erat formatos oculos, et illud tam optabile, cujus omnes spectatores esse cupiebant, quomodo Adamum de terra formasset Deus, id brevi et in præstantiore corporis parte ostendentem Christum; membra insuper paralyti soluta et dissoluta, jam restituta et cæteris copulata, manus emortuas motu gaudentes, pedes solutos repente exsilientes, aures obstructas jam apertas, et linguam magno sonitu loquentem, quæ prius muta erat. Quemadmodum enim optimus architectus, domum vetustate labantem: sic ille humanam naturam restituit, partes fractas resarsit, disjunctas et dissolutas copulavit, penitus lapsas erexit. Quid dixerimus de animæ reformatione, corporeis curationibus longe præstantiore? Magna res certe est corporis valetudo, sed multo major animæ; tantoque major, quanto anima præstantior est corpore: neque hæc tantum ratione, sed quia corporum natura, quocumque illam velit Creator agere, sequitur, nec resistit; anima vero quæ sui arbitrii est, et in actibus libertatem habet, non in omnibus obtemperat Deo, si quidem nolit. Illam enim vitam non vult Deus per vim et necessitatem, pulchram et virtute præditam reddere: quandoquidem illa virtus non esset: sed illi volenti et lubenti suadendum, ut talis efficiatur: id quod longe difficilius est quam illa alia curatio. Id tamen fecit ille, atque nequitia genus omne depulsum est. Ac sicut corpora bene curata non ad valetudinem modo, sed ad supremum sanitatis statum reduxit: sic et animas, non modo ab extrema nequitia eripuit, sed ad ipsam virtutis culmen erexit. Publicanus factus est apostolus; persecutor, blasphemus et contumeliosus, orbis predicator fuit: magi, Judæorum doctores; Iatro, paradisi civis; meretrix, fide magna refulsit; Chanaanæ et Samaritana mulieres, quarum postrema meretrix erat; ex his, inquam, mulieribus altera prædicationem apud contribules suos suscepit, totamque civitatem quasi sagena captam ad Christum adduxit; altera autem fide et assiduitate id effecit, ut dæmon malignus ex filia suæ anima pelleretur. Alii quoque longe his pejores in discipulorum numerum statim admittebantur. Omnia simul transmutabantur, corpo-

¹ scil. legi, ipsa rerum vox.

rum agritudines, morbi animarum, quæ ad sanitatem perfectamque virtutem reducebantur. Nec duo tantum homines, aut tres, aut quinque, vel decem, vel viginti, vel centum solummodo, sed integræ civitates et gentes facillime transmutabantur. Quis vero præceptorum sapientiam, cælestium legum virtutem, angelicæ vitæ ordinem digne descripsit? Tale quippe induxit vitæ genus, tales nobis constituit leges, talem morum formam, ut qui iis utuntur, angeli statim efficiantur, et quantum boni licet, Deo similes, etsi omnium hominum nequissimi fuerint.

3. *In quibus visa sit gloria Christi quasi gloria Unigeniti a Patre. Divinitatem Christi potestas ejus prædicat. Gloria Christi in cælis quanta; ad illa fruendum vocati sumus.* — Hæc itaque omnia miracula colligens evangelista, quæ in corporibus, quæ in animis, quæ in elementis; necnon præcepta, dona illa arcana ipsis cælis sublimiora, leges, vitæ institutum, obsequentiam, futurorum promissiones, ejusque cruciatu, hanc mirabilem et sublimi doctrina plenam emisit vocem: *Vidimus gloriam ejus, gloriam quasi Unigeniti a Patre, plenum gratiæ et veritatis.* Non enim propter miracula tantum ipsum miramur, sed etiam propter cruciatu; ut cum affixus fuit cruci, flagellatus, alapis cæsus, consputus, et cum in maxillis plagas accepit ab iis quos beneficiis assecerat. At enim in his quoque quæ ignominiosa videntur, idem ipsum dictum apposite proferatur, quandoquidem et ipse rem illam, gloriam appellavit. Non enim providentiæ tantum et caritatis illa erant, sed etiam immensæ potestatis. Tunc enim et mors destruebatur, et maledictio solvebatur, dæmones confundebantur, deque ipsis triumphabatur, et chirographum peccatorum cruci affigebatur. Deinde, quia hæc miracula invisibiliter patrabantur, quædam visibiliter peracta sunt, quæ demonstrarent ipsum esse unigenitum Filium Dei, totiusque naturæ Dominum. Nam cum beatum corpus adhuc in cruce penderet, sol radios avertit, terra tremuit et tenebris oppleta est, sepulera aperta, terræ solum concussum est, mortuorum innumera multitudo exsiliit, et in civitatem ingressa est: ac dum monumenti ipsius lapides loculis aptati manerent, et signacula starent, surrexit mortuus ille qui cruci clavis affixus fuerat, ac virtute quadam magna repletis undecim discipulos misit omnibus per orbem hominibus, communes naturæ totius medicos futuros, qui vitam hominum emendarent, cælestiumque dogmatum notitiam ubique disseminarent, dæmonum tyrannidem solverent, magnaquo et arcana bona homines docerent: animæ immortalitatem nobis predicarent, corporisque vitam æternam, premia mentem exsuperantia et nunquam finem habitura. Hæc secum reputans beatus ille, et alia plura, quæ ipse quidem noverat, sed scribere noluit, quod ea mundus non caperet (nam omnia, inquit, *Si scribantur per singula, nec ipsum arbitror mundum capere eos qui scribendi sunt libros* [*Joan. 21. 25*]): hæc, inquam, omnia cogitans exclamavit: *Vidimus gloriam ejus, gloriam quasi Unigeniti a Patre, plenum gratiæ et ve-*

οὐδὲ ἔκωθεν ἀπὸ τῶν οὐρανῶν ἐκρήρυσεν ὁ Πατήρ, καὶ μετὰ τοῦ Πατρὸς ὁ Παράκλητος, ἐπιπτάμενος εὐφρῶ μετὰ τῆς φωνῆς, καὶ μένων ἐπ' αὐτόν. Ὅπως δὲ διὰ ταῦτα ἔλεγεν Ἐθεσάμαθι τὴν δόξαν αὐτοῦ, ἔδοξεν ὡς Μονογενοῦς παρὰ Πατρός. Οὐ διὰ ταῦτα ἔστι μόνον, ἀλλὰ καὶ διὰ τὰ μετὰ ταῦτα τοῦτο φησιν. Οὐκ ἔτι γὰρ ποιεμένες μόνον, οὐδὲ χῆραι γυναῖκες, οὐδὲ ἄνδρες προσβῆται ἡμεῖς εὐαγγελίζονται, ἀλλὰ καὶ αὐτῶν πραγμάτων ἡ φύσις, πάσης σάλπιγγος λιμπρότερον βοῶσα, καὶ οὕτω γεγωνῶς, ὡς καὶ ἐνταῦθα εὐφρῶς εὐθελῶς ἀκουσθῆναι τὸν ἦχον. Ἀπῆλθε γὰρ φησὶν, εἰς τὴν Συρίαν ἡ ἀκοή αὐτοῦ, καὶ πᾶσιν αὐτὸν ἀπεκάλυπτε· καὶ πάντα πάντοθεν ἔδοξα, ὅτι βασιλεὺς τῶν οὐρανῶν παραγγέλλονεν. Οἱ τε γὰρ δαίμονες πάντοθεν ἔβρυον καὶ ἀπεπῆδον, ὃ τε διάβολος ἐγκαλυψάμενος ὑπεχώρει, αὐτὸς τε ὁ θάνατος ὑπεξίστατο τέως, καὶ ἔμετὰ ταῦτα τέλεον ἤφανετο· καὶ πίστις ἀβήρωτις εἶδος ἔλυτο, καὶ τοὺς μὲν νεκροὺς ἔφαιε τὰ μνήματα, τοὺς δὲ μεμνημένους· οὐκ δαίμονες, τοὺς δὲ ἀβήρωτους αἰ νόσοι· καὶ ἦν ἰδεῖν πράγματα παράδοξα καὶ θαυμαστά, καὶ ἄπερ εἰκότως ἐπεθύμησεν προφῆται ἰδεῖν, καὶ οὐκ εἶδον. Ἦν γὰρ ἰδεῖν ὀρθαίμαυς διαπλαττωμένους, καὶ τὸ ποθεινὸν ἀκείνιο, ὃ πάντες ἐπεθύμησαν ἂν ἰδεῖν, πῶς τὴν Ἀδάμ ἀπὸ τῆς γῆς ἐπλάσεν ὁ Θεός, τοῦτο ἐν βραχεῖ πᾶσιν ἐπεδεικνύει, καὶ ἐν τῷ βελτίονι τοῦ σώματος μέρει· τὰ τε παραλειπούμενα καὶ διωκισμένα συγκαλλώμενα μέλη, καὶ ἀλλήλοις συναρμοστώμενα, χεῖρας νεκρὰς κικυμένους, πῆδας παραλειπούμενους ἄθροον ἀλλομένους, ὡς βεβρωσμένα ἀναπεταννύμενα, καὶ γλωτταν ἡρώσαν μέγα, τὴν πρότερον ἀφωνία δεδεμένην. Καθ' ἄπερ γὰρ τις τεχνίτης ἀριστος, οἰκίαν ὑπὸ χρόνου εὐθροθεῖσιν ἀναλαβὼν, τὴν κοινὴν τότε τῶν ἀσθροῦτων φύσιν, οὕτω ταύτης τὰ τε ἀποκλασθέντα ἀνεπλήρωσε μέρη, τὰ τε διστοιῶτα καὶ διαλειπούμενα συνέτριψε, καὶ τὰ τέλεον πεπτωκότα ἀνέστησε. Τί ἂν τις εἴποι τῆς ψυχῆς τὴν διάπλασιν, πολλῶν θαυμασιωτέραν τῆς ἐν τοῖς σώματι οὖσαν; Μέγα μὲν γὰρ καὶ ἡ τῶν σωμάτων ὑγεία, πολλῶν δὲ μεῖζον ἡ τῶν ψυχῶν, καὶ τοσοῦτον μεῖζον, ὅση ψυχὴ σώματος ἔμεινον· οὐ ταύτη δὲ μόνον, ἀλλ' ὅτι ἡ μὲν τῶν σωμάτων φύσις, ἤπερ ἂν αὐτὴν ὁ Δημιουργὸς ἄγειν βούληται, ταύτη ἔπαιτα, καὶ τὸ ἀντιπίπτου οὐδέν· ἡ δὲ ψυχὴ κυρία ἑαυτῆς γενομένη, καὶ τῶν πρακτέων τὴν ἐξουσίαν ἔχουσα, οὐ πάντα, ἂν μὴ βούληται, πιθεται τῷ Θεῷ. Ἀκουσαν δὲ γὰρ αὐτὴν καὶ βίβλου [69] κατηναγκασμένην, οὐ βούλεται ποιῆσαι καλὴν καὶ ἐνάρετον, ἐπειδὴ περ μὴδὲ ἔστι τοῦτο ἀρετὴ· ἀλλὰ χεῖρ βουλομένην καὶ ἐκούσαν πείσαι· γενέσθαι τοιαύτην· ὅθεν χαλεπότερον τοῦτο ἔστιν ἐκείνης τῆς λατρείας. Ἀλλ' ὁμως καὶ τοῦτο κατωρθοῦτο, καὶ πᾶν εὖος κακίας ἤλαυνετο. Καὶ ὡς περ τὰ σώματα τὰ θεραπευόμενα, οὐ πρὸς ὑγίειαν μόνον, ἀλλὰ καὶ πρὸς ἐξίτησιν τὴν ἀνωτάτω μετεβρῦθιμιζεν· οὕτω καὶ τὰς ψυχὰς, οὐ τῆς κακίας τῆς ἐσχάτης ἀπήλασε μόνον, ἀλλὰ καὶ πρὸς αὐτὴν τῆς ἀρετῆς τὴν κορυφὴν ἤγαγε· καὶ ὁ τελώντης ἀπίστολος ἐγένετο, καὶ ὁ διώκτης καὶ βίαιος, τῆμος καὶ ὕβριστής, κτῆρος τῆς οἰκουμένης ἀπεδείκνυτο· καὶ μάγοι, διδάσκαλοι Ἰουδαίων ἐγένοντο· καὶ ἡρσῆς, παραδελίου πολίτης ἀνεφαίνετο· καὶ ἄρρη, πολλῆ τῆ πίστει διέλαμπε· καὶ Χαναανα καὶ Ἰσαμαρεῖτις· γυνὴ ἑτέρα πόρνη καὶ αὐτὴ, ἡ μὲν τὸ εἶργμα τῶν ὀμοφύλων ἀνεδέξατο, καὶ πόλιν ὀλοῦντα σατηνεύσασα, οὕτω προσηγάγετο τῷ Χριστῷ·

ἡ δὲ τῆ πίστει καὶ τῆ προσεδρεῖξ δαίμονα πονηρὸν ἀπελαθῆναι τῆς τοῦ θυγατρῆος ψυχῆς παρεσκεύασε. Καὶ ἕτεροι δὲ πολλῶν τούτων χεῖρους εἰς τὴν τῶν μαθητῶν εὐθελῶς καταλέγοντο τάξιν. Καὶ πάντα ἄθροον μετεσηματίζετο, τῶν σωμάτων τὰ πάθη, τῶν ψυχῶν τὰ νοσήματα, καὶ πρὸς ὑγίειαν καὶ τὴν ἀκριβεστάτην ἀρετὴν μετεπλάττοντα, καὶ τούτων, οὐ δύο καὶ τρεῖς ἄνθρωποι, οὐδὲ πέντα, καὶ δέκα, καὶ εἰκοσι καὶ ἑκατὸν μόνον, ἀλλὰ πόλεις ὀλόκληροι καὶ ἔθνη μετὰ πολλῆς τῆς εὐκολίας μετεβρῦθιμιζοντο. Τί ἂν τις εἴποι τῶν προσταγμάτων τὴν φιλοσοφίαν, τῶν οὐρανίων νόμων τὴν ἀρετὴν, τῆς ἀγγελικῆς πολιτείας τὴν εὐταξίαν; Τοιοῦτον γὰρ ἡμῖν εἰσηγήσατο βίον, τοιοῦτους ἡμῖν ἔβηκε νόμους, τοιαύτην κατεστήσατο πολιτείαν, ὡς τοὺς τοῦτους χρωμένους ἀγγέλους εὐθελῶς γίνεσθαι, καὶ ὁμοίους Θεῷ κατὰ δύναμιν τὴν ἡμετέραν, κἂν ἀπάντων ἀνθρώπων κακίου; τύχῳσιν ἔδυντες.

γ'. Ταῦτα οὖν ἅπαντα συναγαγὼν ὁ εὐαγγελιστὴς τὰ θαύματα, τὰ ἐν σώμασι, τὰ ἐν ψυχαῖς, τὰ ἐν τοῖς στοιχείοις, τὰ προσταγμάτων, τὰ εὐρα τὰ ἀπόβροχτα ἐκείνα, καὶ τῶν οὐρανῶν ὑψηλότερα, τοὺς νόμους, τὴν πολιτείαν, τὴν πειθῶν, τὰς μελλούσας ὑποσχέσεις, τὰ παθήματα αὐτοῦ, τὴν θαυμαστὴν ταύτην καὶ ὑψηλὴν γέμισαν δογμάτων ἀφῆκε φωνὴν λέγων· Ἐθεσάμαθι τὴν δόξαν αὐτοῦ, ἔδοξεν ὡς Μονογενοῦς παρὰ Πατρός, πλήρη ἡ χάριτος καὶ ἀληθείας. Οὐ γὰρ διὰ τὰ θαύματα μόνον αὐτὸν θαυμάζομεν, ἀλλὰ καὶ διὰ τὰ παθήματα· οἷον, ἐπειδὴ προσηλωθὴ τῷ σταυρῷ καὶ ἔμαστιγώθη, ἐπειδὴ ἐβράσιθη, ἐπειδὴ ἐνεπύσθη, ἐπειδὴ ἔλαθεν ἐπὶ κόρυθος πληγὰς παρὰ τῶν εὐεργετηθέντων αὐτόν. Καὶ γὰρ καὶ ἐπὶ τοῦτοις αὐτοῖς τοῖς δοκούσιν ἐπονειδίστοις εἶναι τὸ αὐτὸ βῆμα πάλιν ἄξιον ἐπεφθέγγασθαι, ἐπεὶ καὶ αὐτὸς δόξαν τὸ πρᾶγμα ἐκάλειεν. Οὐ γὰρ δὴ μόνον κηδεμονίας καὶ ἀγάπης ἦν τὰ γινόμενα, ἀλλὰ καὶ δυνάμειος ἀφάτου. Τότε γὰρ [70] καὶ θάνατος ἤφανετο, καὶ κατάρτα ἔλυτο, καὶ δαίμονες κατησχύνοντο καὶ ἐδειγματίζοντο ὀρθοβουμένοι, καὶ τὸ χειρόγραφον τῶν ἀμαρτιῶν τῷ σταυρῷ προσηλούτο. Εἶτα ἐπειδὴ ταῦτα ἀοράτως ἐθαυματουργεῖτο, ἐγένετο τινα καὶ ὁρατῶς, δεικνύοντα ὅτι δυνάμειος μονογενῆς ἦν Υἱὸς τοῦ Θεοῦ, καὶ τῆς κτίσεως πάσης Δεσπότης. Ἐτεῖ γὰρ τοῦ μακαρίου σώματος κρεμασμένου, ἀπέστρεψε μὲν ὁ ἥλιος τὰς ἀκτῖνας, ἐκλωεῖτο δὲ ἡ γῆ καὶ ἐσκοτίζετο πᾶσα, καὶ τάφοι μὲν ἀνεβῆγγυντο, καὶ τὸ ἔδαφος ἐτινάσσετο, καὶ νεκρῶν ὄμιλος ἀπειρος ἐξεπέδα, καὶ εἰς τὴν πόλιν εἰσῆε· τῶν δὲ τοῦ μνήματος αὐτοῦ λίθων ἤρυσαν τὴν ἰσχυρὴν, ἔτι καὶ τῶν σημαντῶν ἐπικειμένων, ἀνίστατο ὁ νεκρὸς ὁ σταυρωθεὶς, ὁ προσηλωθεὶς, καὶ τῆς δυνάμειος τῆς πολλῆς· ἰ τότε τοὺς ἑνδεκα μαθητὰς ἐμπλήσας, ἐπεμπε τοῖς κατὰ τὴν οἰκουμένην ἀνθρώποις, λατροὺς κοινούς τῆς φύσεως ἐσομένους ἀπάσης, καὶ τὸν βίον ὀρθώσοντας, τὴν τῶν οὐρανίων δογμάτων γνώσιν πανταχοῦ διασπερῶντας γῆς, τὴν δὲ τῶν δαιμόνων λύσοντας τυραννίδα, καὶ τὰ μεγάλα καὶ ἀπόβροχτα διδάξαντας ἀγαθὰ, καὶ εὐαγγελιομένους ἡμῖν ψυχῆς ἀθανασίαν, καὶ σώματος ζωὴν αἰώνιον. τὰ καὶ ναὶ ὑπερβαίνοντα ἐπαθλα, καὶ μηδέποτε ἔξοντα τέλεος. Ταῦτα οὖν καὶ τὰ τοῦτιον πλείονα ἐννοήσας ὁ μακάριος οὗτος, ἃ ἤδει μὲν αὐτὸς, γράψαι δὲ οὐκ ἠθέλησε. διὰ τὸ μὴ χωρεῖν τὸν κόσμον· πάντα γὰρ Ἄν γράφεται καθ' ἐν ἰ, οὐδὲ αὐτὸν οἶμι τῶν κ-

* Morel. ἡ φύσις. Sav. ἡ φωνή. b-Sav. et cod. 703, 106. ἀνεβῆγγυντο, ὅ τε ἄνατος ἐπ' τότε, καὶ. c Allii ἀμείνων. d Mor. ἀκούσαν, πα. e. f Mor. ἔβηκε. Savil. προσήγαγε.

f Sic Savil. et mes. Mor. vero cum eod. 706 τοιοῦτους παρ' ἡμῖν. g Sav. τύχῳσιν. Mor. τύχῳσιν. h Allii κλήρη. i Sic Savil. et eod. 705, 701. Mor. ἀνίστατο ὁ νεκρὸς. f Πῆται πάλιν δυνάμειος τῆς ἀμάχου καὶ βίαιος. i Allii ἂν τις εἴ.

σμιον χαρήσαι τὰ γρασφιμένα βιβλία· ταῦτα οὖν ἅπαντα λογισάμενος, ἀνεβόησεν, ὅτι Ἐθεασάμεθα τὴν δόξαν αὐτοῦ, δόξαν ὡς Μορογενεοῦς παρὰ Πατρός, πλήρη χάριτος καὶ ἀληθείας. Τοὺς δὲ οὖν τσοῦτων ἂ μὲν θαυμάτων, τοιοῦτων δὲ καταξιοθέντας ἀκουσμάτων, τσοῦτης δὲ ἀπολαύσαντας δωρεᾶς, καὶ βίον ἄξιον τῶν δωμάτων ἐπιδεικνυσθαι χρῆ, ὥστε καὶ τῶν ἐκείσε ἀπολαύσαι καλῶν. Διὰ τοῦτο γὰρ καὶ παρεγένετο ὁ Κύριος; ἡμῶν Ἰησοῦς Χριστός, ἵνα μὴ μόνον τὴν ἐναυθα δόξαν ἴδωμεν αὐτοῦ, ἀλλὰ καὶ τὴν μέλλουσαν. Διὰ τοῦτο ἔλεγε· Θέλω, ἵνα δπου εἰμι ἐγὼ, καὶ οὗτοι ὦσιν, ἵνα θεωρώσι τὴν δόξαν τὴν ἐμὴν. Εἰ δὲ αὕτη ἡ δόξα οὕτω γέγονε λαμπρὴ καὶ περιφανής, τί ἂν τις εἴποι περὶ ἐκείνης; Οὐ γὰρ ἐν γῆ φανεῖται φθαρτῆ, οὐδὲ ἐν ἐπικρήσι σώμασιν θντων ἡμῶν, ἀλλ' ἐν ἀκηράτῳ καὶ ἀγήρῳ τῇ κτίσει, καὶ μετὰ τσοῦτης τῆς λαμπρότητος, μεθ' ὅσης οὐδὲ λόγῳ παραστῆσαι δύ.ατόν. Ὡ μακάριοι ἂ καὶ τρισμακάριοι καὶ τοῦτο πολλάκις, οἱ τῆς δόξης καταξιούμενοι ἐκείνης γενέσθαι θεαταί! Περὶ ταύτης ὁ Προφήτης φησὶν· Ἀρθίτω ὁ ἀσθεής, ἵνα μὴ ἴδῃ τὴν δόξαν Κυρίου. Ἄλλ' ἡμῶν μηδὲνα γένοιτο ἀρθῆναι, μηδὲ ἀθέατον αὐτῆς γενέσθαι ποτέ. Εἰ γὰρ ἡ μέλλομεν ἀπολαύσεσθαι ταύτης, εὐκαιρον καὶ παρ' ἡμῶν εἰπεῖν· Καλὸν ἦν ἡμῖν, εἰ μὴ ἐγεννηθημεν. Τί γὰρ ζῶμεν; τί ἀναπνέομεν; τί δὲ ἐσμέν, ἂν τῆς θεωρίας ἀποτύχωμεν ἐκείνης; ἂν τὸν Δεσπότην [71] τὸν ἡμέτερον μηδέως ἡμῖν συγκωρητῆ θεάσασθαι τότε; Εἰ γὰρ οἱ τὸ φῶς τῆς ἡλικίας μὴ θεώμενοι, παντὸς θανάτου πιροτῆραν ὑπομένουσι ζωῆν· τί παθεῖν εἰκὼς τοῦ φωτός

Morel. τοιοῦτων. Savil. in textu τοιοῦτων, in marg. τοιοῦτων. ἂ Sic Sav. et alii. Mor. ὡς μακάριοι. Supra τῆς αὐτῆς λαμπρότητος in Savil. et codd. cit. omissum. Infra Morel. περὶ ταύτης βωῶν ὁ προφ

ἀποστερηθέντας ἐκείνου; Ἐναυθα μὲν γὰρ ἐν τούτῳ μόνον ἡ ζῆμια, ἐκεῖ δὲ οὐ μέχρι τούτου μόνον· καίτοι καὶ εἰ τοῦτο μόνον ἦν τὸ δαινόν, οὐδὲ οὕτως ἴσον τὸ τῆς κολάσεως ἦν, ἀλλὰ τσοῦτῳ χαλεπώτερον, ἔσον ὁ ἥλιος ἐκείνος τούτου κρείττων ἀσυγκρίτως ἐστὶ· νῦν δὲ καὶ ἑτέραν ἐστὶ προσδοκῆσαι τιμωρίαν. Τὸν γὰρ ἐκεῖνο τὸ φῶς οὐχ ὀρώντα, οὐκ εἰς τὸ σκοτός δεῖ ἀπενεχθῆναι μόνον, ἀλλὰ καὶ χαίεσθαι διὰ παντὸς, καὶ τῆκεσθαι, καὶ βρύχειν τοὺς ὀδόντας, καὶ μυρία ἔτερα πάσχειν δαινά. Μὴ δὲ περιδῶμεν ἑαυτοὺς, διὰ τῆς βραχείας ταύτης ὀλιγορίας καὶ ἀνέσεως εἰς αἰώνιον ἐμπύπτοντας κόλασιν, ἀλλὰ γρηγορήσωμεν, νήφωμεν, πάντα πράξωμεν καὶ πραγματευσώμεθα, ὥστε ἐκείνης τυχεῖν τῆς ἀπολαύσεως, καὶ πόρῳ γενέσθαι τοῦ ποταμοῦ τοῦ πυρός τοῦ συρομένου μετὰ πολλοῦ βόζου προ τοῦ βῆματος τοῦ φρικτοῦ. Τὸν γὰρ ἄπαξ ἐμπροσθέντα ἐκεῖ. γρη μείνειν διὰ παντός, καὶ ὁ τῆς κολάσεως ἐξαιρετόμενος οὐδεὶς, οὐ πατήρ, οὐ μητήρ, οὐκ ἀδελφός. Καὶ ταῦτα αὐτοὶ οἱ προφήται βωῶσιν, ὁ μὲν λέγων, Ἄδελφοί μου οὐκ ἀντροῦται, ἀντροῦσεται ἄνθρωπος; ὁ δὲ Ἰεζεκιὴλ καὶ τούτου τι πλεον ἐδῆλωσεν εἰπὼν· Ἐὰν στῆ Νῶε καὶ Ἰὼβ καὶ Δαυιδ, τοὺς υἱοὺς αὐτῶν καὶ τὰς θυγατέρας οὐ μὴ ἐξέλκωνται, Μία γὰρ προστασία μόνη, ἡ διὰ τῶν ἔργων ἐστὶν ἐκεῖ, καὶ τὴν ταύτης ἀπεστερημένον, ἐτέρωθεν σωθῆναι οὐκ ἐνι. Ταῦτα οὖν διγενικῶς στρέφοντες καὶ ἀναλογιζόμενοι, ἐκκαθάριωμεν ἡμῶν τὸν βίον, καὶ λαμπρῶν ποιήσωμεν, ὥστε μετὰ παρότριας ἴδῆν τὸν Κύριον καὶ τῶν ἐπιγγελέμωνων τυχεῖν ἀγαθῶν, χάριτι καὶ φιλοκωρητῆ τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, δι' οὗ καὶ μεθ' οὗ τῷ Πατρὶ δόξα ἅμα τῷ ἁγίῳ Πνεύματι, νῦν καὶ ἀεὶ, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰῶνων. Ἀμήν.

9 Unis ἐμπροσθέντα.

ΟΜΙΛΙΑ Π'.

Ἡρώνης μαρτυρεῖ περὶ αὐτοῦ, καὶ κέκραγε λέγων· Ὁὗτος ἦν ἐν εἰπον, ὁ ἐπίσω μου ἐρχόμενος, ἐμπροσθέν μου γέροντες, δεῖ πρῶτός μου ἦν. ἂ. Ἄρα μὴ εἰς κενὸν τρέχουμεν καὶ κοπιῶμεν; μὴ κατὰ πετρῶν σπεύρομεν; ἄρα μὴ παρὰ τὴν ὁδὸν καὶ τὰς ἀκάνθας ἡμῖν λανθάνει τὰ σπέρματα πίπτοντα; Ἀγωνιῶ γὰρ σφόδρα καὶ δέδιονα μὴ ἀνόνητος ἡμῖν ἡ γεωργία γένηται· καὶ ταῦτα οὐδὲ ἂ μέλλων αὐτὸς εἰς τὸν τοῦ κόπου τοῦτο παραβλάπτεσθαι μισθόν· οὐ γὰρ ὁ αὐτῶν γηρόνων, τοιαῦτα καὶ τὰ τῶν διδασκόντων ἐστίν. Ὁ μὲν γὰρ γεωργός μετὰ τοὺς ἐνιαύσιους ἂ πολλὰκις μόχθους, καὶ τὴν ταλαιπωρίαν ἐκείνην, καὶ τοὺς ἰσρώτας, ἂν μηδὲν ἐξενέγκῃ τῶν πόνων [72] ἄξιον ἢ γτ, παρ' οὐδενὸς ἑτέρου δυνάσεται ὁ τῶν πόνων τινα παραμυθίαν εὔρειν· ἀλλ' ὑποστρέφει μετ' αἰσχύνης καὶ κατηφείας ἀπὸ τῆς ἔλλω πρὸς τὴν οἰκίαν, καὶ τὴν γυναῖκα καὶ τὰ παιδία, οὐδένα ἔχων ἀπαιτῆσαι τῆς φιλοπονίας; τῆς μακρᾶ; τὴν ἀντίδοσιν. Ἐπὶ δὲ ἡμῶν οὐδὲν τοιοῦτον ἐστὶ. ἀλλὰ κἂν ἡ ἂ γεωργουμένη γῆ μηδένα ἐξενέγκῃ καρπὸν, ἡμῶν ἅπαντα ἐπιδειξαμένων πόνων, ὁ καὶ ταύτης καὶ ἡμῶν Κύριος οὐ περιόρεται κεναί; ἡμᾶς ἀπερχομένους ἐλτίσιν, ἀλλὰ δώσει τὰς ἀμοιβάς. Ἰκαστος γὰρ, φησὶ, τὸν ἴδιον μισθὸν λήψεται κατὰ τὸν ἴδιον κόπον, οὐ κατὰ τὸ τῶν πραγμάτων τέλος. Καὶ ὅτι οὕτως ἔχει, ἀκούε· Καὶ σὺ, φησὶν, νῖδ ἄνθρωπον, διαμάρτυρε τῷ λαῷ τούτῳ, ἐὰν ἄρα ἀκούσωσιν, ἐὰν ἄρα συνῶσι. Καὶ διὰ τοῦ Ἰεζεκιὴλ δὲ τοῦτο μαθεῖν

ἐστὶν ὁ ἂν ὁ σκοπὸς γὰρ προείκη, τί μὲν φυγεῖν τί δὲ ἐλέσθαι δεῖ, τὴν ψυχὴν ἐξέλκω τὴν ἑαυτοῦ, καὶ ὁ προσέχων μηδεὶς ἦ. Ἄλλ' ὅμως καὶ ἰσχυρὰν παραμυθίαν ταύτην ἔχοντες, καὶ ὑπὲρ τῆς εἰς ἡμᾶς ἀμοιβῆς σφόδρῶντες, ὅταν ἡμῶν τὸ ἔργον ἴδωμεν μὴ προσέχον, οὐδὲν ἔμενον ἐκείνων διακείμεθα τῶν γεωργῶν τῶν στεναζόντων καὶ θρηνοῦντων, τῶν ἐγκαλυπτομένων καὶ αἰσχυνομένων. Τοῦτο γὰρ διδασκάλου συμπάθεια, τοῦτο κηδεμονία πατρός. Ἐπεὶ καὶ Μωϋσῆς, ἐξὼν αὐτῷ ἰ τῆς ἀγνωμοσύνης ἀπαλλαγῆναι τῆς Ἰουδαϊκῆς, καὶ λαμπροτέραν ἀρχὴν ἔθου; ἐτέρου λαβεῖν καὶ πολλὰ μείζονος· Ἐασον γὰρ με, φησὶ, καὶ ἐξαλείψω αὐτούς, καὶ ποιήσω σε εἰς ἔθνος μέγα ἢ τοῦτο· ἐπειδὴ ἅγιος ἦν καὶ Θεοῦ δοῦλος, καὶ σφόδρα φίλος ἂ γνήσιος καὶ γενναῖος, οὐδὲ ἀκούσαι ταύτην ἠνέσχετο τὴν φωνήν. ἀλλ' εἴλωτο μάλλον ἀπολέσθαι μετὰ τῶν ἄπαξ κληρωθέντων αὐτοῦ, ἢ χωρὶς ἐκείνων διασωῆσθαι, καὶ ἐν ἀξιώματι εἶναι μείζονι. Τοιοῦτον εἶναι χρῆ τὸν προσώτωτα ψυχῶν. Καὶ γὰρ ἀποπον παῖδας μὲν ἔχοντά τινα φαῦλους μὴ θελήσει ἑτέρων κληθῆναι πατέρα, ἀλλὰ τῶν παρ' αὐτοῦ φόντων· μαθητὰς δὲ ἰγχειρισθέντας ἐτέρους ἐξ ἑτέρων ἀμείβειν ἀεὶ, καὶ νῦν μὲν τούτων, σῴθῃ; δὲ ἐκείνων, καὶ μετὰ τούτων ἂ πάλιν ἄλλου προστασίαν ἡμᾶς ἀρπάξουσιν, πρὸς οὐδένα οἰκείως διακείμενους. Ἀλλὰ περὶ ἡμῶν μὴ γένοιτο ταῦτα ὑποπεύσαι ποτε. Πεποίθαμεν γὰρ, ὅτι μάλλον περισσεύετε ἐν τῇ πίστει τῇ εἰς τὸν Κύριον ἡμῶν Ἰησοῦν

Morel. οὐδὲν, rectius, nec aliter habent codd. 705, 706. Enr. ἂ Savil. ἐναυσταῖους. Mor. et mss. plurimi διτυπῶσι. ἂ Mor. δύναιται. Savil. et mss. δυνήσεται. ἂν γὰρ ἦ.

ἂ Savil. καὶ ὁ Ἰεζεκιὴλ δὲ φησιν. ἂ Αὐτῷ deest in Sav. ἂ Sic Sav. et mss. Mor. καὶ σφόδρα δοῦλος. ἂ Savil. μετὰ τοῦτο, Mor. melius ut puto, μετὰ τούτων. Res est levissima. -- Prae aliis plucet lectio codd. 705, 706, μετὰ τούτων. Enr.

ratis. Qui ergo tot spectaculis, hujusmodi doctrina, tanto munere dignati sunt, vitam dogmatibus dignam exhibeant oportet, ut illis fruantur bonis. Ideo namque advenit Dominus nos-ter Jesus Christus, non solum et hic ejus gloriam, sed etiam ut futuram videamus. Propterea dixit: *Volo ut ubi sum ego, et ipsi sint, ut videant gloriam meam* (Joan. 17. 24). Quod si hæc gloria tam splendida, tam conspicua fuit, quid de illa dixerimus? Non enim in terra corruptioni obnoxia videbitur, non nobis in fluxu corpore manentibus; sed in immortalis et perpetua creatura, et cum tanto splendore, ut nullo possit explicari sermone. O beati, ter beati, sæpiusque beati, qui gloriæ illius spectatores esse dignabuntur! De hac propheta dicit: *Tollatur impius, ne videat gloriam Domini* (Isai. 26. 10. in Græco). Sed absit, ut aliquis nostrum tollatur, ne illam umquam videat. Nisi enim illam consequuturi essemus, opportuna a vobis diceretur: *Bonum erat nobis, si nati non fuissetis*. Nam cur vivimus, cur respiramus? quid sumus, si illo privemur apectu? si Dominum nostrum nemo concedat unquam videre? Nam si qui solarem lucem non vident, morte miseriorem vitam degunt; quid eos perpeti cretas, qui tali luce privantur? Hic enim damnatum in hoc uno constat, illic vero non item: quamvis si illud solum adesset mali, non par cruciatus esset, sed tanto gravior, quanto sol illo hoc nostro prestant-

tior est: vorum aliud quoque supplicium expectandum est. Nam is qui lucem illam non aspicit, non in tenebras abducendus tantum est, sed perpetuo comburendus, ita ut tabescat, dentibus strideat, innumerisque aliis tormentis excrucietur. Ne itaque salutem nostram ita contemnamus, ut per revissimi temporis negligentiam atque desidiam, in æternum conjiciamur supplicium; sed vigilemus, sobrii simus, nihil non agamus et opeamur, ut illis fruamur bonis, ac procul simus ab illo fluvio igneo, qui cum multo fragore fluet ante tribunal horrendum. Qui semel illo incidit, ibi perpetuo maneat oportet, nemo erit qui a supplicio eripiat, non pater, non mater, non frater. Hoc propheta clamant; alius dicit: *Frater non redimit, redimet homo* (Psal. 48. 8.)? Ezechiel vero quidpiam amplius effert his verbis: *Si steterit Noe et Job et Daniel, filios suos et filias non eripient*. (Ezech. 14. 14 et 16). Unum enim ibi tantum juvat, nempe operum patrocinium, quo qui caruerit, alio modo servari non poterit. Hæc itaque perpetuo versantes at nobiscum reputantes, vitam expurgemus, et conspicuam reddamus, ut cum fiducia videamus Dominum, et promissa consequamur bona, gratia et benignitate Domini nostri Jesu Christi, per quem et cum quo Patri gloria, una cum sancto Spiritu, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

HOMILIA XIII.

13. *Joannes testimonium perhibet de ipso, et clamant dicens: Hic erat quem dixi: Qui post me venturus est, ante me factus est, quia prior me erat.*

1. *Doctor ex auditorum segnitie præmium non amittit. Pastor spiritualis quomodo hæere debent animabus sibi commissis. Audientes stimulat Chrysostomus.* — Numquid frustra currimus, et frustra laboramus? num supra petras semen jacimus? num secus viam vel inter spinas jacta semina latent? Anxius sum et timeo, ne inutilis nobis agricultura sit; etiamsi nullum in hujusce laboris mercæde detrimentum passurus sim: non enim eadem conditione, qua agricolæ, sunt verbi doctores. Agricola enim post annuos sæpe labores, post tantam miseriam et sudores, si terra nihil laboribus illis dignum tulerit, a nemine alio poterit consolationem accipere; sed cum tristitia et pudore ab area domum revertetur ad uxorem et filios, atque a nemine diuturni laboris mercedem repetere poterit. Nobis autem nihil hujusmodi accidit; sed etiamsi culta terra nullum fructum tulerit, si laborem nos omnem exlubuerimus, ille et terræ et cultoris Dominus non sinet nos cum vana spe recedere, sed mercedem tribuet. *Unusquisque enim, inquit, propriam mercedem accipiet secundum proprium laborem* (1. Cor. 3. 8), non secundum rei finem. Et quod ita res se habeat, audi: *Et tu, inquit, Fili hominis, testificare populo huic, si forte audiant, si forte intelligant* (Ezech. 2. 5). Et per Ezechielem (Cap. 3. 19) id ediscere licet: *Si speculator prædixerit, quid fugere, quid cligere*

oporteat, animam suam liberavit, quamvis nemo attendat. Attamen licet hanc firmam consolationem habeamus, licet de retributione fidamus, quando vos nihil opere proficere videmus, nihilo melius affici-mur, quam agricolæ, qui gemunt et lacrymantur, ac pudore ruboreque afficiuntur. Hoc doctoris misericordia, hoc patris cura est. Etenim Moyses cum ab ingrata Judæorum gente liberari posset, splendidiusque ac multo majus in aliam gentem imperium obtinere: nam ait Deus, *Dimitte me, et delebo eos, faciamque te in gentem hac majorem* (Exod. 32. 10); quia sanctus erat et Dei servus, quia vere amicus et probus¹, hanc vocem ne auditu quidem tulit; sed perire maluit cum gente sibi semel credita, quam sine illa servari, et ad majorem dignitatem assumi. Talem oportet eum esse, cui animarum commissa cura est. Absurdum enim esset, dum pravorum filiorum pater non vult alios, quam ab se genitos, filios suos dici, commissos discipulos semper mutare, ac nunc hos, nunc alios, posteaque novos adscribere, atque erga nullos amicitia benevolentiaque affici. Verum absit ut talia de vobis unquam suspicemur. Confidimus enim vos magis abundare in fide in Dominum nostrum Jesum Christum, et in caritate mutua erga omnes (2. Cor. 8. 7). Hæc vero dicimus ut studium vestrum augeamus, et vitæ probitatem in dies accrescere curemus. Sic enim ad verborum horumce profundum mente pertingere poterit-

¹ In Hierel. legitur, *quia vere servus et probus*.

lis, si nulla nequitie lippitudo oculos mentis vestrae obscuraret, ejusque perspicacitatem obturbet. Quid igitur nobis hodie proponitur? *Joannes testimonium perhibet de ipso, et clamat dicens: Hic erat quem dixi: Qui post me venit, ante me factus est, quia prior me erat.* Sæpe hic evangelista Joannem ultro citroque versat, ejusque testimonium circumfert. Id vero non sine causa, sed admodum prudenter præstat. Quia enim Judæi virum supra modum mirabantur (nam et Josephus ex ejus nece bellum orum narrat, illiusque neci metropolitæ excidium adscribit (n), ac longo sermone laudes ejus prosecquitur), ut Judæos pudore suffundat, Prodromi testimonium illis frequenter commemorat. Et alii quidem evangelistæ, facta veterum prophetarum mentione, ad singula gesta eo remittunt auditorem: ac quando natus est dicunt: *Hoc autem totum factum est, ut impleretur quod dictum est per Isaiam prophetam dicentem: Ecce Virgo in utero habebit, et pariet filium (Matth. 1. 22. 23. Isai. 7. 14).* Et cum insidiis appetere, et ita diligenter undique perquireretur, ut immatura etiam ætas ab Herode jugularetur, Jeremiam illum olim prophetam in medium adducunt dicentem: *Vox in Rama audita est, lamentatio, ploratus et ululatus multus, Rachel plorans filios suos (Jer. 31. 15);* et cum ex Ægypto rediret, Oseam proferunt sic loquentem, *Ex Ægypto vocavi filium meum (Osee 11. 1):* et ubique ad hunc faciunt modum. Hic vero, utpote qui sublimius quam alii loquatur, clarius atque recentius testimonium, non mortuos tantum, sed et viventem, qui eum et præsentem ostenderat et baptizaverat, in medium frequenter adducit; non quo Dominum servi testimonio fide dignum comprobaret, sed ut auditorum infirmitati se attemperaret. Sicut enim nisi formam sermō accepisset, non acceptus admissusque fuisset: sic nisi servi voce conservorum anres assuefecisset, maxima pars Judæorum sermoni non obtemperasset.

2. *Cur et quomodo Joannes Baptista Christum prædicet.* — Ad hæc aliud apparatur magna et mirabile. Quia enim, qui de seipso magnum quidpiam effert, suspectus est, et auditorum plurimos sæpe offendit; ideo alius de illo testificatur accedit. Alioquin autem, quia solet multitudo ad familiarem sibi et innatam vocem accurrere, utpote quam melius noverint: ideo vox de cælo semel aut bis audita est, vox vero Joannis frequentissime. Nam qui populi imbecillitatem superabant, et a sensibus omnibus exempti erant, quique supernam vocem audire poterant, non admodum opus habebant humana; quippe qui huic omnino obtemperabant, et ab illa ducebantur. Qui vero adhuc circa infima versabantur, et multa

(n) Quod hic dicit Chrysostomus, Josephum Jerosolymorum excidium Joannis Baptistæ neci adscribere, non omnino consonat cum his quæ narrat Josephus l. 18, c. 6, ubi dicit, totum Herodis exercitum cæsum fuisse ab Areta Arabiæ Petrææ rege: et hanc eadem, non autem excidium Jerosolymorum, Joannis Baptistæ neci adscribit. Non desunt autem inter viros doctos qui hunc Josephi de Joanne Baptista locum suspectum habeant. sed hæc fusius perscrutari non est presentis instituti.

terrenarum rerum caligine obtgebantur, hæc humiliori egebant voce. Sic ergo Joannes, quia sensibus se undique exuit, magistris hominibus opus non habuit, sed ex cælo eruditus est. Nam ait, *Qui misit me baptizare in aqua, ille mihi dixit: Super quem videbis Spiritum Dei descendentem, hic est.* Judæi vero adhuc infantes, qui ad altitudinem illam attingere nondum poterant, hominem habebant magistrum, non sua eis, sed cælestia annuntiantem. Quid ergo hic loquitur? *Ipse testimonium perhibet de eo, et clamat dicens.* Quid sibi vult illud, *Clamat?* Cum fiducia, cum libertate, omni abjecta formidine prædicat. Quid testatur et clamat? *Hic erat, inquit, quem dixi, qui post me venit, ante me factus est, quia prior me erat.* Obscurum est testimonium, et adhuc valde humile ac demissum. Non enim dixit, *Hic est Filius Dei unigenitus:* sed quid? *Hic erat quem dixi, qui post venit, ante me factus est, quia prior me erat.* Quemadmodum enim avicularum matres pullos suos non statim nec uvo die volandi artem totam edocent, sed primo ex nido educunt tantum, deinde a volatu requiescere sinunt, post ad volatum exercent, dieque postera multo majus volandi exercitium addunt, sicque paulatim ac sensim ad congruentem altitudinem educunt: ita beatus Joannes non statim ad sublimia Judæos deduxit; sed paululum e terra educit et volare docet, cum ait, *Christum se meliorem esse.* Neque enim parum interim illud erat, quod auditores credere possent illum, qui nondum visus fuerat, nec miracula eliderat, esse majorem Joanne, tam mirabili et illustri viro, ad quem omnes accurrebant, quemque angelum esse putabant. Interim vero id auditorum animis suadere conabatur, cum, de quo testimonium perhibebatur, perhibente majorem esse, eo qui jam venerat cum qui venturus erat, conspicuo et illustri eum qui nondum apparerat esse præstantiorem. Vide quam prudenter testimonium proferat. Non præsentem modo ostendit, sed antequam apparet prædicat. Illud enim, *Hic est quem dixi,* id significat, quemadmodum et Matthæus ait: *Omnibus qui ad se veniebant dicebat: Ego quidem baptizo vos in aqua: qui autem post me venit, fortior me est, cujus ego non sum dignus solve corrigiam calceamenti (Matth. 3. 11).* Cur ergo antequam appareret, ita loquutus est? Ut acceptum esset apparentis testimonium, jam auditorum animis ad hoc apparatus per Joannis sermonem; neve Christi vile indumentum officeret ipsi. Nam nisi aliquid de Christo audissent antequam illum viderent, nisi testimonium illud magnum et mirabile de illo accepissent, habitus humilitas statim dictorum magnitudini obstisset. Christus enim tam trivio et vulgari habitu incedebat, ut et Samaritanæ mulieres, et meretrices, et publicani cum magna libertate ac fiducia ad illum accederent ipsumque alloquerentur.

¹ Savil. habet, *magistris aliis.*

² Idem, post hæc verba, *Dei unigenitus, addit, verus filius.*

³ Quidam habent.... *officeret ipsi, sed ut possent timorem ab hominum animis arcere.* In textu, Savil. et Nos. plurimos sequimur.

εἶδον τὸν Χριστὸν αὐτὸν, καὶ ὁμοῦ μετὰ τῆς ὄψας καὶ τῆν τῶν λόγων μαρτυρίαν ἐδίδξαντο τὴν οὕτω θαυμαστοτήν καὶ μεγάλην, εὐθέως ἂν τὸ τοῦ σχήματος εὐτέλης προσέστη τῷ μετέπειτα τῶν λεγομένων. [75] Οὕτω γὰρ εὐτέλης περιέκειτο σχῆμα καὶ κοινὸν ἅπασιν ὁ Χριστὸς, ὡς καὶ Σαμαρείτιδας γυναῖκας, καὶ πόρνας, καὶ τελῶνας μετὰ πολλῆς τῆς ἀδείας θαρβείν αὐτῷ προσεῖναι καὶ διαλέγεσθαι.

γ'. Ὅπερ οὖν ἔφην, εἰ ὁμοῦ καὶ τῶν βημάτων τοῦτων ἔχουσαν, καὶ αὐτὸν ἐθάσαντο, κἀν κατεγάλασαν τῆς μαρτυρίας τοῦ Ἰωάννου. Νῦν δὲ πρὶν ἢ φανῆναι τὸν Χριστὸν πολλάκις ἀκούοντες, καὶ ἐρεθιζόμενοι τοῖς λεγομένοις περὶ αὐτοῦ, τούναντιον ἔπασχον, οὐ τῆν τῶν βημάτων διδασκαλίαν ἀπὸ τῆς ὄψεως τοῦ μαρτυρηθέντος ἐκβάλλοντες, ἀλλὰ ἀπὸ τῆς πίστεως τῶν κῆδὲν λεγθέντων καὶ αὐτὸν λαμπρότερον εἶναι νομίζοντες. Τὸ δὲ, Ὅπισθ' μου ἐρχόμενος, ὁ μετ' ἐμὲ κηρύσσων, οὐχ ὁ μετ' ἐμὲ γενόμενός ἐστι. Τοῦτο γοῦν καὶ ὁ Ματθαῖος αἰνίττεται λέγων, Ὅπισθ' μου ἔρχεται ἀνὴρ· οὐ περὶ τῆς ἐκ Μαρίας γεννήσεως αὐτοῦ λέγων, ἀλλὰ περὶ τῆς παρουσίας τῆς κατὰ τὸ κήρυγμα. Ἢ γὰρ περὶ τῆς γεννήσεως ἔλεγεν, οὐκ ἂν εἶπεν, Ἐρχεται, ἀλλ' Ἠλθε· γεγεννημένος γὰρ ἦν ὅτε ταῦτα ἐλέγετο. Τί οὖν ἐστὶ τὸ, Ἐμπροσθέν μου γέγονε; Λαμπρότερος, ἐντιμότερος. Μὴ γὰρ, ἐπειδὴ πρῶτος ἦλθον κηρύττων ἐγὼ, ἀπὸ τοῦτου μείζονα ἐκείνου με εἶναι νομίστη; πολλὴ γὰρ ἐλάττων ἐγὼ, καὶ τοσοῦτον ἐλάττων, ὡς μηδὲ εἰς δούλου τάξιν ἄξιός εἶναι καταλέγεσθαι. Τοῦτο γὰρ ἐστὶ τὸ, Ἐμπροσθέν μου γέγονε· ὅπερ ἑτέρως παραδεδίχον ὁ Ματθαῖος, ἔλεγεν· Οὐκ εἰμὶ ἰκανὸς ἴδωσαι τὸν ἱμᾶντι τοῦ ὑποδήματος αὐτοῦ. Ὅτι δὲ οὐδὲ τὸ, Ἐμπροσθέν μου γέγονε, περὶ τῆς εἰς τὸ εἶναι παρόντος εἰρηται, διὰ τῆς ἐπαγωγῆς δηλῶν ἐστίν. Εἰ γὰρ τοῦτο ἐβούλετο εἰπεῖν, περιττὸν τὸ ἐπαγομένον ἦν τὸ, Ὅτι πρῶτός μου ἦν. Τίς γὰρ οὕτως ἠλίθιος καὶ ἀνόητος, ὡς ἀνοήτως εἶπεν ὅτι ὁ ἐμπροσθεν αὐτοῦ γενόμενος, πρῶτος αὐτοῦ ἦν; Εἰ γὰρ περὶ ὑπάρξεως τῆς προαιωνίου, οὐδὲν ἔφερον ἐστὶ τὸ λεγόμενον, ἀλλ' ἦ, ὅτι Ὅπισθ' μου ἐρχόμενος, Ἐμπροσθέν μου γέγονε. Ἄλλως δὲ καὶ ἀπερινόητον τὸ τοιοῦτον, καὶ ἡ αἰτία εἰκῆ προσέβηται. Τούναντιον γὰρ, εἰ τοῦτο ἐβούλετο δηλῶσαι, ἐχρῆν εἰπεῖν, ὅτι Ὅπισθ' μου ἐρχόμενος, πρῶτός μου ἦν, ἐπειδὴ καὶ ἐμπροσθέν μου γέγονε. Τοῦ μὲν γὰρ πρῶτον εἶναι εἰκότως ἂν τις ταῦτα δοῖν τὴν αἰτίαν τὴν τοῦ γενέσθαι· τοῦ δὲ πρῶτον γενέσθαι, οὐκ ἔστι τὸ πρῶτον εἶναι αἴτιον. Ὅ δὲ ἡμεῖς λέγομεν σφόδρα ἂν ἔχει λόγον. Ἵσως γὰρ δήπου τοῦτο πάντες, ὅτι οὐ τὰ δηλᾶ, ἀλλὰ τὰ ἀδηλᾶ αἰεὶ αἰτιολογίας δεῖται. Εἰ δὲ περὶ οὐσιώσεως ὁ λόγος ἦν, οὐκ ἦν ἀδηλον, ὅτι πρῶτον γενόμενον πρῶτον εἶναι· ἐπειδὴ δὲ περὶ τιμῆς διαλέγεται, εἰκότως τὴν δοκοῦσαν ἀπορίαν εἶναι λύει. Καὶ γὰρ εἰκότως ἦν πολλοὺς ἀπορίαν, πόθεν καὶ ἐκ πόλας προφάσεως ὁ ὑστερον ἐργόμενος ἐμπροσθεν γέγονε· τούτῃστιν, ἐντιμότερος ἐγέννη. Ταύτης [76] τοίνυν τῆς ζητήσεως τίθεται εὐθέως τὴν αἰτίαν· ἢ δὲ αἰτία, τὸ πρῶτον εἶναι αὐτόν. Οὐδὲ γὰρ ἐκ τινος, φησὶ, προκοπῆς πρῶτον με ἴδωσα ὀπίσθ' ἔφην ἐμπροσθεν γέγονε, ἀλλὰ Πρῶτός μου ἦν, εἰ καὶ ὑστερος παραγίνεται.

Καὶ πῶς, φησὶν, εἰ περὶ τῆς ἐκφάνσεως τῆς εἰς ἀνθρώπους ἦν, καὶ τῆς μελλούσης ἔψεσθαι παρ' αὐτῶν ὄψεως ὁ λόγος, τὸ μηδέπω τέλος εἰληφῆς ὡς κῆδὲν γεγεννημένον λέγει; οὐ γὰρ εἶπε, Γενήσεται, ἀλλὰ, Γέγονε. Ὅτι ἔθος τοῦτο τοῖς προφητεύουσι· ἀνωθέν ἐστίν, ὡς περὶ γεγεννημένων πολλαχοῦ περὶ τῶν μελλόντων

* Sir Mor quid m. ess. τὸ πρῶτον γενέσθαι. In Sav. hęc des. uul.

διαλέγεσθαι. Ὁ γοῦν Ἠσαΐας περὶ τῆς σ' αἰτῆς αὐτοῦ λέγων, οὐκ εἶπεν, Ὡς πρόβατον ἐπὶ σφαγῆν ἀθήσεται, ὅπερ ἦν μέλλοντος· ἀλλ', Ὡς πρόβατον ἐπὶ σφαγῆν ἤχθη· καίτοι οὐδέπω σαρκοωθείς ἦν, ἀλλ' ὅμως τὸ ἐσόμενον ὁ Προφήτης ὡς γεγεννημένον λέγει. Καὶ ὁ Δαυὶδ τὸν σταυρὸν δηλῶν, οὐκ εἶπεν, Ὁρῶσουσι χεῖράς μου καὶ πόδας· ἀλλ', Ὁρῶσουσι χεῖράς μου καὶ πόδας· καὶ, Διμερίσω τὸ τὰ ἱμάτιά μου, καὶ ἐπὶ τὸν ἱματισμὸν μου ἔβαλον κλῆρον. Καὶ περὶ τοῦ προδότης διαλεγόμενος τῷ μηδέπω γεννηθέντος, οὕτω πῶς φησὶν· Ὁ ἐσθλὼν ἄρτους μου, ἐμεγάλυνεν ἔπ' ἐμὲ πτερινισμόν. Ὁμοίως καὶ περὶ τῶν ἐν τῷ σταυρῷ γενομένων λέγει· Ἐδωκαν εἰς τὸ θρόνῳ μου χοίτην, καὶ εἰς τὴν δίψαν μου ἐπότισάν με ὄξος.

δ'. Βούλεσθε καὶ τὸ ἐξῆς ἐπαγαγομεν, ἢ καὶ ταῦτα ἀπόρησι; Ἐγωγε οἶμαι. Εἰ γὰρ καὶ μὴ κατὰ πλάτος ἐωρῶσαμεν τὸ χωρίον, ὅμως γ' οὖν κατὰ ἐ βάθος διεσκόψαμεν· οὐκ ἐλάττωνα δὲ καὶ τοῦτο ἐκείνου πόνον ἔχει· καὶ δεδοίκαμεν μὴ κατατείναντες ὑμᾶς ἀμέτρως, ποιήσωμεν ἀναπεσεῖν. Διὰ τέλος ἐπιθώμεν τῷ λόγῳ τὸ προσήκον. Ποῖον δὲ ἐστὶ τὸ προσήκον; Δοξολογία ἢ πρέπουσα τῷ Θεῷ· πρέπει δὲ οὐχ ἡ διὰ τῶν βημάτων μόνον, ἀλλὰ πολλῶ μᾶλλον ἢ διὰ τῶν παραγμάτων. Λαμπρότω γὰρ ὑμῶν τὸ φῶς, φησὶν, Ἐμπροσθεν τῶν ἀνθρώπων, Ἴνα ἴδωσαι ὑμῶν τὰ καλά ἔργα, καὶ δοξάσωσι τὸν Πατέρα ὁμῶν τὸν ἐν τοῖς οὐρανοῖς. Καὶ γὰρ οὐδὲν φωτεινότερον τῆς ἀρίστης πολιτείας, ἀγαπητέ. Τοῦτο δηλῶν καὶ τίς φησὶ τῶν σοφῶν· Αἱ δὲ ὁδοὶ τῶν δικαίων ὁμοίως φωτὶ λάμπουσι. Λάμπουσι δὲ οὐκ αὐτοῖς μόνον τοῖς τῷ φῶς ἀνάπτουσι διὰ τῶν ἔργων, καὶ ὀδηγοῦσι πρὸς τὴν ὀρθὴν ὁδόν, ἀλλὰ καὶ τοῖς πλησίον οὖσιν ἐκείνων. Ἐχέωμεν ἄ τοίνυν τὸ ἔλαιον ταῖς λαμπάσι ταύταις, ὅστε μετεωρότερον γενέσθαι τὸ πῦρ, ὥστε πλουσίον φανῆναι τὸ φῶς. Τὸ γὰρ ἔλαιον τοῦτο οὐ νῦν μόνον πολλὴν ἔχει τὴν ἰσχύν· ἀλλ' ὅτε καὶ αἱ θυσίαι· ἔχουσαν, παρευδοκίμησε πολλῶ τῷ τρέφῃ τὴν ἐκείνων δύναμιν· Ἐλεον· γὰρ, φησὶ, ὁλέω καὶ οὐ ἠνέλιον καὶ μὴ εἰκότως. Ἐκείνου μὲν γὰρ ἀψυχον τὸ θυσιαστήριον, τοῦτο δὲ ἐμψυχον· κάκει μὲν τὸ ἐπικείμενον ἅπαν τοῦ πυρὸς γίνεται δαπάνη, καὶ τελευτᾷ εἰς κόνιν, καὶ διαχεῖται εἰς τέφραν, καὶ εἰς τὴν τοῦ [77] ἀέρος ὁ καπνὸς ἀναλύεται φύσιν· ἐνταῦθα δὲ οὐδὲν τοιοῦτον· ἀλλ' ἑτέρος φέρει τοῦ καρπούς. Καὶ ταῦτα ὁ Παῦλος ἐδήλωσε λέγων (τῆς γὰρ φιλοπονησίας τῶν Κορινθίων τοὺς θησαυροὺς διηγούμενος, οὕτως ἔγραψεν)· Ὅτι ἡ διακονία τῆς λειτουργίας ταύτης οὐ μόνον ἐστὶ προσαναπληροῦσα τὰ ὑστερήματα τῶν ἀγίων, ἀλλὰ καὶ περισσεύουσα διὰ πολλῶν ἐν-χριστιῶν τῷ Θεῷ· καὶ πάλιν, Δοξάζοντες εἰς τὸν Θεὸν ἐπὶ τῇ ὑποταγῇ τῆς ὁμοιομορφίας ὑμῶν εἰς τὸ Εὐαγγέλιον, καὶ ἀπλότῃ τῆς κοινωνίας τῆς εἰς αὐτοὺς καὶ εἰς πάντας, καὶ τῇ αὐτῶν δεήσει ὑπὲρ ὑμῶν ἐπιποθοῦντων ὑμῶν. Ὅρᾳς εἰς εὐχαριστίαν ἀναλυομένην αὐτῆν, καὶ αἶνον τοῦ Θεοῦ, καὶ συνεχεῖς εὐχὰς τῶν εὐ παθόντων, καὶ θερμότεραν ἀγάπην; Θύωμεν τοίνυν, ἀγαπητοί, θύωμεν εἰς ταῦτα τὰ θυσιαστήρια καὶ ἑκάστην ἡμέραν. Αὕτη γὰρ καὶ εὐχῆς καὶ νηστείας καὶ πολλῶν ἑτέρων ἐστὶ μείζων ἢ θυσία· μόνον ἂν ἐκ δικαίου κέρδους καὶ πόνων τοιοῦτων, καὶ πάσης ἢ καθαρᾶ πλεονεξίας καὶ ἀρπαγῆς καὶ βίας. Τοιαῦτα; γὰρ προσίεται προσφορὰς ὁ Θεός· τὰς ἑτέρας καὶ ἀποστρέφεται καὶ

b Sic Mor., Sav. ἐπῆρεν. Ilio. ὁμοίως deest in Sav. c Sav. τὸ χωρίον· ἀλλὰ κατὰ d Alii ἐγγύωμεν. Paulo pro d Mor. μετεωρότερον. Savil. ὑψηλότερον. e Mor. μόνον ὁ Θεός.

3. Ut ergo dixi, si hæc verba simul audissent et ipsum vidissent, Joannis testimonium irrisissent. Cum vero ante Christi adventum id sæpe audissent, et ex dictis videndi cupidine concitati essent, contrarium accidit: neque viso illo de quo testimonium perhibitum fuerat, ejus doctrinam abjecerunt, sed ex fide quam ex dictis conceperant, ipsam clariorem putarunt. Illud autem, *Qui post me venturus est*, hoc est, prædicaturus, non, futurus. Hoc enim Matthæus quoque significat cum ait, *Post me venit vir*; non de ejus ex Maria generatione loquens, sed de adventu ad prædicandum. Nam si de generatione loquutus esset, non dixisset de præsentis, sed de præterito; jam enim natus erat Christus, cum hæc Joannes diceret. Quod autem significat illud, *Ante me factus est*? Clarior nempe ac splendior. Nam quod prior prædicans venierim ego, ne me ideo majorem esse putetis: longe minor ego sum, et usque adeo minor, ut ne quidem illius servus cæseri dignus sim. Id enim significat illud, *Ante me factus est*: quod alio declarat modo Matthæus his verbis, *Non sum dignus solvere corrigiam calceamenti ejus*. Quod vero illud, *Ante me factus est*, non intelligatur de Christi ortu, ex hoc additamento patet. Nam si id dicere voluisset, superfluum fuisset id quod additur, *Quia prior me erat*. Quis enim ita stultus et insipiens est ut ignoret, eum qui ante se factus fuerit se priorem esse? Quod si id de illa quæ ante sæcula est existentia intelligatur, nihil aliud significat dictum illud, nisi hoc, *Qui post me venit, ante me factus est*. Alioquin autem hoc inconsiderate dictum esset, et causa temere projecta fuisset. Nam si hoc significare voluisset, contrario modo res enuntianda erat, *Qui post me venit, prior me erat*, quia ante me factus est. Nam quod quidam prior sit, jure quis banc causam dederit, quod prior factus sit¹: quod vero prior factus sit, non id in causa est quod sit prior. Quod vero nos dicimus, firma ratione nititur. Scitis quippe omnes, non manifestorum, sed obscurorum causam esse semper afferendam. Quod si de essentia sermo esset, non esset obscurum, eum qui prior factus sit, priorem esse oportere; quia autem de honore esset, jure eam quæ videbatur inesse difficultatem solvit. Nam verisimile est, multos in dubium vocaturos esse, cur et qua de causa is qui posterior advenit, prior sit; id est, honorabilior visus sit. Hujus ergo questionis statim causam et solutionem offert, *Quia prior me erat*. Neque enim, inquit, quodam profectu actus, me priore retrorsum abjecto, prior ipse factus est; sed *Prior me erat*, etsi posterior adveniat.

Propheta futura ut jam facta sæpe nuntiant. — Et quomodo, inquires, si de conspicuo ejus adventu, deque gloria ipsum exceptura sermo est, id quod nondum suum acceperat ut jam factum dicit? non enim dicit, *Fiet*; sed, *Factus est*. Quia id jam olim prophetis in more fuit, qui de futuris rebus quasi jam factis loquuntur. Nam Isaias de nece illius loquens, non dixit, *Tamquam ovis ad occisionem ducetur*, quod futurum erat; sed, *Tamquam ovis ad occisionem*

¹ Hæc, quod prior factus sit, desunt in Savi.

ductus est (Isai. 53. 7). Atqui nondum incarnatus erat; sed id quod futurum erat, propheta quasi factum narrat. Et David crucem significans, non dixit: *Frudient manus meas et pedes meos*; sed, *Foderunt manus meas et pedes meos*; et, *Diviserunt sibi vestimenta mea, et super vestem meam miserunt sortem* (Psal. 21. 17. et 19). Et de proditore verba faciens, qui nondum natus erat, sic ait: *Qui edebat panes meos, magnificavit super me supplantationem* (Psal. 40. 10). Similiter et de iis quæ in cruce contigerunt loquens dicit: *Dederunt in escam meam fel, et in siti mea potarunt me aceto* (Psal. 68. 22).

4 *Conclusio: vita bona, gratiarum actio, caritas, commendantur. Dona ex rapina improbantur.* — Vultisne alia inducamus, an hæc vobis sunt satis? Ego sane arbitror. Nam si non latius locum exploravimus, sane profundius scrutati sumus: nec minor hac in re, quam in illa, labor est; vereturque ne si vos in his sine modo detineamus, fastidium ingeneremus. Quamobrem, uti par est, finem dicendi faciamus. Quis porro finis est congruentior? Si debita Deo gloria referatur; non verbis tantum, sed nullo magis operibus. *Luceat*, inquit, *lux vestra coram hominibus, ut videant opera vestra bona, et glorificent Patrem vestrum qui in caelis est* (Matth. 5. 16). Nihil enim splendidius, dilecte, optimo vite instituto. Hoc sapiens ille declarat: *Vix autem justorum ut lux splendent* (Prov. 4. 18). Splendent certe non iis modo qui per opera lumen accendunt, et ad rectam ducunt viam, sed et vicinis eorum. Infundamus ergo oleum hisce lampadibus, ut sublimior sit ignis, et lux appareat locupletior. Hoc enim oleum non nunc tantum magnam vim habet, sed cum etiam sacrificia florerent, mirum in modum virtutem illorum probavit: nam ait: *Oleum enim volo et non sacrificium* (a) (Osee 6. 6. Matth. 9. 13). Et merito quidem. Illud enim altare inanimatum erat, hoc vero animatum est: et illic quidem quidquid impositum est, igne consumitur, in cinerem abit, atque effunditur, dissolutusque fumus in aeris naturam transit: hic vero nihil simile; sed alios fert fructus. Hæc Paulus declaravit; cum enim Corinthiorum, qui pauperum studiosi erant, thesauros enarraret, hæc scripsit: *Quoniam ministerium hujus officii non solum supplet ea quæ desunt sanctis, sed etiam abundat per multas gratiarum actiones* (2. Cor. 9. 12); ac rursus, *Glorificantes Deum in obedientia confessionis vestrae in evangelio, et simplicitate communicationis vestrae in illos, et in omnes, et in ipsorum obsecratione pro vobis, desiderantium vos* (Ibid. v. 13. et 14). Viden' illum in gratiarum actionem desinere,

(a) In Græco textu legitur, *ὄλεον... καὶ οὐ θυσίαν, misericordiam... et non sacrificium*. Ex similitudine vocum *ὄλεον misericordiam*, et *ὄλεον oleum*, quæ Chrysostomi tempore eodem modo pronuntiabantur, factum, ut quadam exemplaria Græca hic *ὄλεον* haberent, et fortassis in prisca Chrysostomi exemplaria hic *ὄλεον* hic legebatur. Certe liquet hoc loco oleum intelligi, et hanc lectionem hic Chrysostomus adhibuit, qui altera alibi utitur, ubi de misericordia agit, ut ad stagirium l. 1. Tom. 1. col. 437, et alibi; sed quia hic *ὄλεον oleum* ad seriem suam aptabatur, hanc sequutus est lectionem. In Hebræo autem legitur *בְּחַסְדֵּי הַחַיִּים*, quia misericordiam voluit.

et in Dei laudem; in frequentes eorum preces, qui beneficia acceperunt, in ferventiorum caritatem? Sacrificemus ergo, dilecti, sacrificemus quotidie in hisce aris. Hoc quippe sacrificium, et precibus et jejunio et multis aliis præstantius est; dum ex justo lucro, ex justis laboribus procedat, et omnis sit expertus avaritiæ, rapinæ, violentiæ. Tales enim oblationes admittit Deus¹; cæteras autem aversatur et odit. Neque enim vult ex aliorum calamitatibus honorari. Impurum namque profanumque est hujusmodi sacrificium, Deumque potius irritaverit, quam placaverit. Quapropter omni studio evitandum est, ne cultus nomine, quem honorare volumus, probro afficiamus. Si enim Cain, qui ea quæ inferioris conditionis erant obtulit, nec quempiam læserat, extremas dedit pœnas; cum quid ex rapina et avaritia obtulerimus, annon graviora patiemur? Ideo namque Deus hujus

¹ In Morel. legitur: *Tales enim solum oblationes admittit Deus.*

præcepti rationem, nobis declaravit, ut miseremur, non ut conservos torqueamus; qui autem aliena rapit et alteri dat, is non misericordiam exercuit, sed læsit, et extremam operatus iniquitatem est. Ut ergo lapis numquam oleum pariat, sic nec crudelitas humanitatem. Cum enim talis sit radix, numquam id elemosyna fuerit. Quamobrem obsecro ne eo solum spectemus ut elemosynam erogemus, sed etiam ut ne ex rapina largiamur. Nam esto *Unus qui precetur, alter qui imprecetur; utrius vocem audiet Dominus (Eccli. 34. 29)?* Si nos sic diligenter instituamus, per Dei gratiam poterimus multam benignitatem, misericordiam et veniam omnium, quæ hoc diuturno tempore admisimus, peccatorum consequi, ac fluvium igneum effugere; a quo erecti, utinam nos omnes ad regnum caelorum ascendamus¹, gratia et misericordia Domini nostri Jesu Christi, per quem et cum quo Patri gloria, simul et sancto Spiritui, in sæcula sæculorum. Amen.

¹ Juxta Morel. legendum esset, *utinam nos in caelorum thalamo recubemus.*

HOMILIA XIV.

16. *Et de plenitudine ejus nos omnes accepimus, et gratiam pro gratia.*

1. Nuper dicebamus Joannem, ut dubitationem eorum solveret, qui apud se quæsituri erant, cur Christus qui posterior ad prædicandum venit, prior et splendidior illo fuerit, hoc addidisse, *Quia prior me erat.* Et hæc una causa est: sed subdit aliam de qua nunc agitur¹. Quænam illa est? *De plenitudine*, inquit, *ejus nos omnes accepimus et gratiam pro gratia*; et post hæc iterum aliam. Quam illam? *Quia lex per Moysen data est, gratia et veritas per Jesum Christum facta est.* Et quid est, inquires, illud, *Ex plenitudine ejus nos omnes accepimus?* Nam eo interim sermo referendus est. Non habet, inquit, doni erogandi consortem, sed ipse fons, ipse radix est honorum omnium, ipsa vita, ipsa lux, ipsa veritas, qui bonorum divitias non in se retinet, sed in alios omnes effundit; et postquam effudit, plenus remanet, nihil minus habens postquam aliis elargitus est, sed semper scaturiens et aliis bona impertiens, in eadem manet perfectione. Quod autem ego sero particeps boni, ab alio accepi, et exigua pars totius est, et quasi stilla abysso ineffabili et pelago immenso comparata: imo ne hoc quidem exemplum potest satis explicare id quod recensere conamur. Etenim si stillam ex pelago haurias, eo ipso pelagus minuiti, etiamsi imminutio illa visu non percipiatur. De fonte autem isto id dici nequit; sed quantumcumque hauseris, manet tamen nihil imminutus. Quare alio exemplo utendum: quod tamen infirmum est, nec potest rem quæsitam demonstrare; sed magis quam primum ad propositam nos adducit sententiam. Supponamus esse igneam fontem: ex quo fonte mille, bis mille, ter mille, et longe plures lucernæ accenduntur: annon a quo plenus ignis ma-

¹ scilicet habet, sed non ea contentus, subdit aliam de qua nunc agitur.

net, postquam tot aliis vim suam indidit? Id nemini non notum est. Quod si in corporibus divisibilibus, quæ per ademptionem minuuntur, quidpiam simile reperitur, quod postquam aliis quæ sua erant indidit, nihil tamen minuitur, multo magis in incorporea et immortalis illa potentia hoc continget. Nam si cum id quod participatur est substantia et corpus, et dividitur, et non dividitur: multo magis cum de vi agendi sermo est, deque vi agendi incorporeæ substantiæ, exploratum est id evenire.

Illud, De plenitudine ejus accepimus, commentatur. — Ideo Joannes dicebat, *De plenitudine ejus nos omnes accepimus*; et testimonium suum Baptiste testimonio connectit. Nam illud, *De plenitudine ejus nos omnes accepimus*, non præcursoris, sed discipuli dictum est. Hoc autem vult significare: Ne putetis nos, qui multo tempore cum illo versati sumus, et ejusdem mensæ consortes fuimus, ex gratia aliqua testimonium ferre. Nam Joannes, qui illum antea non viderat, nec cum illo versatus fuerat, sed cum baptizaret tantum, ipso cum cæteris conspecto, inde omnia accipiens, exclamavit, *Prior me erat.* Nos autem omnes, duo, decem, trecenti, quingenti, ter mille, quinque mille, multæ Judæorum myriades, omnis plenitudo fidelium, qui tunc fuere, qui nunc, qui futuri sunt, de plenitudine ejus accepimus. Quid autem accepimus? Gratiam pro gratia. Quam pro qua? Pro veteri novam. Sicut enim erat justitia et justitia, *Secundum justitiam*, inquit, *quæ in lege est, factus irreprehensibilis (Philipp. 3. 6)*; item fides et fides est: *Ex fide in fidem (Rom. 1. 17)*; adoptio quoque et adoptio: *Quorum adoptio (Ibid. 9. 4)*, inquit; gloria quoque duplex: *Si enim quod evacuatur per gloriam est, multo magis quod manet in gloria (2. Cor. 3. 11)*; et lex duplex: nam ait, *Lex spiritus vitæ liberavit me (Rom. 8. 2)*; et cultus duplex, *Quorum servitus, seu*

μειξί. Οὐδὲ γὰρ βούλεται ἐξ ἀλλοτρίων τιμᾶσθαι συμφορῶν. Ἀκάθαρτος γὰρ καὶ βέβηλος ἡ τοιαύτη θυσία, καὶ παραξύνευσεν ἂν μᾶλλον, ἢ ἐξιλεώσεται * τὴν θ.όν. Διὸ πάση δει κερῆσθαι σπουδῇ, ὥστε μὴ ἐν τάξει θεραπείας τὸν τιμώμενον ἐξυθρίξιν. Εἰ γὰρ τὰ ἐυτερεῖα προσενεγκῶν ὁ Κάιν, καὶ ταῦτα οὐδὲ ἰδικοῦς ἔτερον, ἔδωκε δικτὴν τὴν ἐσχάτην, ὅταν καὶ ἐξ ἀρπαγῆς καὶ πλεονεξίας προσφύρομέν τι, πῶς οὐ κισόμεθα χαλεπώτερα; Διὰ γὰρ τοῦτο καὶ τὸ εἶδος τῆς ἐναλλῆς ταύτης ὑπέδειξεν ἡμῖν ὁ Θεός, ἵνα ἐλεώμεν, εἴη ἵνα κολάζωμεν τοὺς ὁμοδόλους. Ὁ δὲ τὰ ἐτέρων λαμβάνων, καὶ ἐτέρω δίδους, οὐκ ἠλέησεν. Ἄλλ' ἐτιμωρήσατο, καὶ ἰδικήσεν ἀδικίαν τὴν ἐσχάτην. Ὡσπερ οὖν Ἐλαιὸν οὐκ ἂν τέκοι λίθος, οὕτως οὐδὲ ἀπῆλεια φιλανθρωπίαν. Ὅταν γὰρ τοιαύτην *εχτ. βί.*

* Sic Sav.; Mor. ἐξιλεώσατο.

ζαν, οὐκ ἔτι ἐλεημοσύνη τὸ τοιοῦτόν ἐστι. Διὸ πορακαλῶ μὴ πρὸς τοῦτο ὄραῖν μόνον, ὅπως παρέχουμεν τοῖς δεομένοις, ἀλλὰ καὶ ὅπως μὴ ἐκ τῆς τῶν ἐτέρων ἀρπαγῆς. Εἰς γὰρ εὐχόμενος, καὶ εἰς καταρούμενος, τίνος; φωνῆς ἀκούσεται ὁ Δεσπότης; Ἄν οὕτως ἐαυτοῦς μετὰ ἀκριθείας ἀγωμεν, δυνησόμεθα τῇ τοῦ Θεοῦ χάριτι πολλῆς φιλανθρωπίας καὶ ἐλέους καὶ συγγνώμης τυχεῖν ἐφ' οἷς ἡμάρτομεν πάντα τὸν μακρὸν τοῦτον χρόνον, καὶ τὸν τοῦ πυρὸς ποταμὸν ἐκφυγεῖν· οὐ γένοιτο πάντα; ἡμᾶς ἀπαλλαγέντας, εἰς τὴν τῶν οὐρανῶν ἀνελεῖν βασιλείαν β, χάριτι καὶ φιλανθρωπία τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, δι' οὗ καὶ μεθ' οὗ τῷ Πατρὶ ἡ δόξα, ἅμα τῷ ἁγίῳ Πνεύματι, εἰς τοὺς αἰῶνας καὶ τῶν αἰῶνων. Ἀμήν.

b Sic Sav. et mss. et ita legit interpres; Morel. εἰς τὸν τῶν οὐρανῶν ἀνακλιθῆναι νηφῶνα.

[78] ΟΜΗΛΙΑ ΙΔ'.

Καὶ ἐκ τοῦ πληρώματος αὐτοῦ ἡμεῖς πάντες ἐλάβομεν, καὶ χάριν ἀντὶ χάριτος.

α'. Πρώτην ἐλέγημεν ὅτι Ἰωάννης τὴν ἀπορίαν λύων τὸν μελλόντων πρὸς ἐαυτοῦς ζητεῖν, πῶθεν ὁ Χριστὸς ὑστερον ἐπὶ τὸ κίρυγμα ἐλθὼν, πρώτος αὐτοῦ γέγονε καὶ ἰσχυρότερος, ἐπήγαγε τὸ, Ὅτι πρῶτός μου ἦν. Καὶ μία μὲν αὕτη αἰτία· τίθησι δὲ καὶ δευτέραν πάλιν τὴν νῦν φησι. Τίς δὲ ἐστὶν * αὕτη; Ἐκ τοῦ πληρώματος αὐτοῦ ἡμεῖς, φησι, πάντες ἐλάβομεν, καὶ χάριν ἀντὶ χάριτος. Καὶ μετὰ τούτων λέγει πάλιν καὶ ἄλλην. Ποίαν δὲ ταύτην; Ὅτι ὁ νόμος διὰ Μωϋσέως ἐδόθη, ἡ χάρις καὶ ἡ ἀλήθεια διὰ Ἰησοῦ Χριστοῦ ἐγένετο. Καὶ τί ποτὲ ἐστὶ, φησι, τὸ, Ἐκ τοῦ πληρώματος αὐτοῦ ἡμεῖς πάντες ἐλάβομεν; Ἐπὶ γὰρ τοῦτο τῶς ἀκτόν τὸν λόγον. Οὐ μεθεκτὴν, φησὶν, ἔχει τὴν ἰσχυρίαν, ἀλλ' αὐτοπηγὴ καὶ αὐτορῖζα ἐπὶ πάντων τῶν καλῶν, αὐτοζωῆ, καὶ αὐτοζῶς, καὶ αὐτοαλήθεια· οὐκ ἐν ἐαυτῷ συνέχων τῶν ἀγαθῶν τὴν πλοῦτον, ἀλλὰ καὶ εἰς τοὺς ἄλλους ἅπαντας ὑπερδύζων αὐτὸν, καὶ μετὰ τὸ ὑπερδύσαι μένων πλήρης· ἐν οὐδενὶ γὰρ ἐλαττωμένος ἐκ τῆς εἰς ἐτέρους χορηγίας, ἀλλ' ἀεὶ πηγάζων καὶ πᾶσι τούτων μεταδίδους τῶν καλῶν, ἐπὶ τῆς αὐτῆς μένει τελειότητος. Ὁ δὲ ἐγὼ φέρομαι, μεθεκτόν τέ ἐστι (καρ' ἐτέρου γὰρ ἔλαβον αὐτὸ), καὶ μικρὸν τι τοῦ παντός, καὶ οἰοῖται σταγὼν εὐτέλης· β πρὸς ἄδυσσον ἄρατον καὶ πέλαγο; ἅπειρον· μᾶλλον δὲ οὐδὲ τοῦτο τὸ παράδειγμα παραστήσει· δύναται ὅπερ ἐπιχειροῦμεν εἰπεῖν. Σταγόνα μὲν γὰρ ἀπὸ πηλάγου ἂν ἐξέλθῃ, αὐτῷ τούτῳ τὸ πέλαγος ἑλάττωσας, εἰ καὶ ἀφανῆς ἢ ἐλάττωσις. Ἐπὶ δὲ τῆς πηγῆς ἐκείνης οὐκ ἐστὶ τοῦτο εἰπεῖν· ἀλλ' ὅσον ἂν τις ἀρύσσεται, μένει μηδὲν ἐλαττωμένη. Διὸ χρὴ μάλιστα ἐφ' ἕτερον ὑπόδειγμα ἐλθεῖν· ἀσθενὲς μὲν γὰρ αὐτὸ καὶ οὐ δυνάμενον ὅπερ ζητοῦμεν παραστήσει, μᾶλλον δὲ τοῦ προτέρου χειραγωγοῦν ἡμᾶς πρὸς τὴν ἔννοιαν τὴν προκειμένην ἡμῖν νῦν. Ἰπποθώμεθα γὰρ εἶναι πυρὸς πηγὴν. εἶτα ἀπὸ τῆς πηγῆς ἐκείνης ὑμῶν ἀνάπτεισθαι λύχνους, καὶ δι; τοσοῦτος; καὶ τρις, καὶ πολλάκις· ἄρα οὐκ ἐπὶ τῆς αὐτῆς μένει πλεονότητος; τὸ πῦρ καὶ μετὰ τὸ μεταδοῦναι τοσοῦτος τῆς ἐνεργείας τῆς αὐτοῦ; Παντὶ που δῆλόν ἐστιν.

* Savil. et mss. plurimi οὐκ ἀρκεσθεῖς δὲ ἐκείνη, τίθησι δευτέραν πάλιν, τὴν νῦν φησι. Τίς δὲ ἐστὶν. Mor. τ. δ. κ. ἐστέραν, οὐκ ἀρκεσθεῖς ἐκείνη. b Sic mss. plurimi et Savil. σταγὼν εὐτέλης. Morel. et alii σταγὼν ὀλίγη.

Εἰ δὲ ἐπὶ τῶν σωμάτων, τῶν μεριστῶν, τῶν ἐλαττωμένων ὑπὸ τῆς ἀφαιρέσεως, εὐρέθη τι τοιοῦτον ὁ καὶ μετὰ τὸ παρασχεῖν ἐτέροις τὰ πρ' ἐαυτοῦ οὐδὲν παραβιάπτεται, πολλῶ μᾶλλον ἐπὶ τῆς ἀσωμάτου καὶ ἀκηράτου δυνάμεως ἐκείνης τοῦτο συμβῆσεται. Εἰ γὰρ ἐνθα οὐσία ἐστὶ τὸ μεταλαμβάνομενον καὶ σῶμα, καὶ μερίζεται, καὶ οὐ μερίζεται, πολλῶ μᾶλλον ὅταν περὶ ἐνεργείας ὁ λόγος ἦ, καὶ ἐνεργεία; τῆς ἐξ ἀσωμάτου οὐσίας, οὐδὲν εἰκὸς τοιοῦτον παθεῖν.

Διὰ τοῦτο καὶ Ἰωάννης ἔλεγεν, Ἐκ τοῦ πληρώματος αὐτοῦ ἡμεῖς πάντες ἐλάβομεν· καὶ [79] συνείρει * τὴν αὐτοῦ μαρτυρίαν τῇ τοῦ Βαπτιστοῦ. Τὸ γὰρ, Ἐκ τοῦ πληρώματος αὐτοῦ ἡμεῖς πάντες ἐλάβομεν, οὐ τοῦ προδρόμου ἐστὶ ῥῆμα, ἀλλὰ τοῦ μαθητοῦ. Ὁ δὲ λέγει, τοιοῦτόν ἐστι· Μὴ νομίστητε, φησὶν, ὅτι ἡμεῖς οἱ συγγενόμενοι πολὺν αὐτῷ χροῖον, καὶ ἄλλων, καὶ τραπέζης κοινωνήσαντες, χάριτι μαρτυροῦμεν. Καὶ γὰρ καὶ Ἰωάννης, ὁ μηδὲ εἰδὼς αὐτὸν πρὸ τούτου, ὁ μηδὲ συγγενόμενος, ἀλλὰ τοσοῦτον μόνον ὅτε ἐθάπτιζε, μετὰ τῶν ἄλλων αὐτὸν θεασάμενος; ἐθεά· Πρῶτός μου ἦν· ἐκαίθην πάντα λαβὼν d· καὶ ἡμεῖς δὲ πάντες οἱ δώδεκα, οἱ τριακόσιοι, οἱ πεντακόσιοι, οἱ τρισχίλιοι, οἱ πεντακισχίλιοι, αἱ πολλὰ τῶν Ἰουδαίων μυριάδες, ἕπαν τὸ πλήρωμα τῶν πιστῶν, καὶ τῶν τότε, καὶ τῶν νῦν, καὶ τῶν αὐθις ἐσομένων; ἐκ τοῦ πληρώματος αὐτοῦ ἐλάβομεν. Τί δὲ ἐλάβομεν; Χάριτι ἀντὶ χάριτος, φησὶν. Ἀντὶ πόας ποίαν; Ἀντὶ τῆς Παλαιᾶς τὴν Καινῆν. Ὡσπερ γὰρ ἦν δικαιοσύνη, καὶ δικαιοσύνη· Κατὰ δικαιοσύνην γὰρ, φησὶ, τὴν ἐν νόμῳ γενόμενος ἄμεμπτος· καὶ πίστις, καὶ πίστις· Ἐκ πίστεως γὰρ εἰς πίστιν· καὶ υἰοθεσία, καὶ υἰοθεσία· Ὡρ ἡ υἰοθεσία, φησὶ· καὶ δόξα, καὶ δόξα· Εἰ γὰρ τὸ καταργούμενον διὰ δόξης, πολλῶ μᾶλλον τὸ μένον ἐν δόξῃ· καὶ νόμος, καὶ νόμος· Ὁ νόμος, γὰρ, φησὶ, τοῦ Πνεύματος τῆς ζωῆς ἡλευθέρωσέ με· καὶ λατρεία, καὶ λατρεία· Ὡρ ἡ λατρεία, φησὶ· καὶ πάλιν, Πνεύματι Θεῷ * λατρεύοντες· καὶ διαθήκη, καὶ διαθήκη· Διαθήσομαι γὰρ ὑμῖν διαθήκη· καινὴν, οὐ κατὰ τὴν διαθήκην ἦν διεθέμην τοῖ πατράσιν ὑμῶν· καὶ ἁγιασμός, καὶ ἁγιασμός· καὶ βάπτισμα, καὶ βάπτισμα· καὶ θυσία, καὶ θυσία· καὶ

* Σ. γράφει. In editis συναρῆται. Sed suspicatus est Savil. legendum esse συνείρει, atque ita legitur in antiquissimo codice ms. d Sic Sav. Mor. vero ἐκαίθην καὶ οὕτως πάντως λαβὼν. e Alii Πνεύματι Θεῷ.

ναός, καὶ ναός· καὶ περιτομή, καὶ περιτομή· οὗτω καὶ χάρις, καὶ χάρις. Ἄλλ' ἐκεῖνα μὲν ὡς τύποι, ταῦτα δὲ ὡς ἀλήθεια, ὁμωνυμίαν τινὰ, ἀλλ' οὐχὶ συνωνυμίαν φυλάττοντα· ἐπεὶ καὶ ἐν τοῖς τύποις; καὶ ἐν ταῖς εἰκόσι, καὶ ὁ ἐπὶ τῶν χρωμάτων τῶν λευκῶν^a διὰ τοῦ μέλανος χρώματος ἐγχαρᾶττόμενος, ἄνθρωπος λέγεται, καὶ ὁ δεξιόμενος τὴν τῶν χρωμάτων ἀλήθειαν· καὶ ἐπὶ τῶν ἀνδριάντων, ὃ τε χρυσοῦς, ὃ τε πῆλινος, ἀνδριὰς προσηγορεύεται· ἀλλὰ τὸ μὲν ὡς τύπος, τὸ δὲ ὡς ἀλήθεια.

β'. Μὴ τοῖνον ὡς ἀπὸ τῆς τῶν ὀνομάτων κοινωνίας, ταῦσότητα πραγμάτων νομίσης, ἀλλὰ μηδὲ ἀλλοτριώσιν. Εἰ μὲν γὰρ τύπος ἦν, οὐκ ἦν ἀλλότρια τῆς ἀληθείας· εἰ δὲ σκιὰν ἐφύλαττεν, ἐλάττω τῆς ἀληθείας ἦν. Τί οὖν τὸ μέσον τούτων ἀπάντων; Βούλεσθε ἐπεεξέλωμεν, ἐν τῇ δύο τῶν εἰρημένων προχειρισάμενοι; Οὕτω γὰρ καὶ τὰ ἄλλα ἔσται ὑμῖν ὄφρα καὶ ὀφόμεθα πάντες ὡς ἐκεῖνα μὲν παίδων ἦν διδάγματα, ταῦτα δὲ γενναίων καὶ μεγάλων ἀνδρῶν· καὶ τὰ μὲν ὡς ἄνθρωποι, τὰ δὲ ὡς ἀγγέλοις νομοθετήτο. Πόθεν οὖν ποιησόμεθα ἢ τὴν ἀρχὴν; Βούλεσθε ἀπὸ τῆς υἰοθεσίας αὐτῆς; Τί δὴ οὖν τὸ μέσον ταύτης καί τῆς; Ἐκείνη, ῥήματος ἦν τιμὴ· ἐνταῦθα δὲ καὶ τὸ πρᾶγμα ἔπειτα. Καὶ περὶ μὲν ἐκείνης φησὶν· Ἐγὼ εἶπα, Θεοὶ ἐστε, καὶ υἱοὶ Ἰησοῦ πάντες· περὶ δὲ ταύτης, ὅτι· Ἐκ Θεοῦ ἐγεννήθησαν. Πῶς [80] καὶ τίνι τρόπῳ; Διὰ λουτροῦ καλιγγενεσίας, καὶ ἀνακαινώσεως Πνεύματος· ἀγίου. Κάκεινοι μὲν μετὰ τὴν τῶν υἱῶν προσηγορίαν, ἔτι πνεῦμα δουλείας εἶχον· δοῦλοι γὰρ μένιντες, οὕτως· ἐτιμῶντο τῇ κλήσει ταύτῃ· ἡμεῖς δὲ ἐλευθεροὶ γενόμενοι, τὸ ἐξ οὐκ ὀνόματι, ἀλλὰ πράγματι τὴν τιμὴν ἐδεξάμεθα. Καὶ τοῦτο Παῦλος δηλῶν ἐλεγεν· Ἐγὼ εἶπα, Θεοὶ ἐστε, καὶ υἱοὶ Ἰησοῦ πάντες· ἐπεὶ καὶ τὸ πρᾶγμα ἔπειτα. Ἄββὰ ὁ Πατήρ. Γεννηθέντες γὰρ ἄνωθεν, καὶ ὡς ἂν εἴποι τις ἀναστοιχειωθέντες, οὕτως ἐκλήθημεν υἱοὶ. Καὶ τῆς ἀγιωσύνης τὸν τρόπον εἰ τις καταμάθοι, τίς μὲν οὗτος, τίς δὲ ἐκεῖνος, πολλὴν ἤψεται πάλιν κἀνταῦθα τὴν διαφορὰν. Ἐκείνοι μὲν γὰρ ἠνίκα μὲν εἰδωλοτέρους, μηδὲ ἐκόνειον, μηδὲ ἐμοίχευον, τοῦτο ἐκαλοῦντο τὸ ὄνομα· ἡμεῖς δὲ, οὐκ ἐν τῇ τούτων ἀποχῇ μόνον, ἀλλὰ καὶ ἐν τῇ τῶν μεζόνων κήσει γινόμεθα ἄγιοι. Καὶ πρῶτον μὲν ἀπ' αὐτῆς τοῦ Πνεύματος τῆς ἐπιφοιτήσεως, ταύτης τυγχάνομεν τῆς δωρεᾶς· ἔπειτα δὲ καὶ ἐκ πολιτείας, πολλῶν μεζόνων τῆς Ἰουδαϊκῆς. Καὶ ὅτι οὐ κόμπος τὰ ῥήματα, ἀκουσον ἐκείνοις μὲν τί φησιν· Οὐ φοιβάσθε, οὐ περικαθαρίζετε τὰ τέκνια ὑμῶν, ὅτι λαὸς ἁγίος ἐστε. Ἄστε παρ' ἐκείνους τοῦτο ἡ ἀγιωσύνη, τὸ τῶν εἰδωλικῶν ἀπελλάχθαι νόμον· παρὰ δὲ ἡμῖν οὐκ οὕτως, ἀλλ', Ἰνὴ ἡ ἀγία, φησὶ, καὶ σώματι καὶ σπείρωματι. Εἰρήνην δώκετε καὶ τὸν ἀγιασμόν, οὐ χωρὶς οὐδεὶς δύσκει τὸν Κύριον· καὶ, Ἐπιτελοῦντες ἀγιωσύνην ἐν φόβῳ Θεοῦ. Οὐ γὰρ ἀρκεῖ τὸ, ἄγιοι, ὄνομα, ἐπὶ πάντων ὧν ἂν λέγεται· τὴν αὐτὴν ἔννοιαν παραστήσασθαι· ἐπεὶ καὶ ὁ Θεὸς ἅγιος λέγεται, ἀλλ' οὐχ ὡς ἡμεῖς. Ὅτε γοῦν ἤκουσε τὴν φωνὴν ταύτην παρὰ τῶν Σεραφίμ φερομένην ὁ Προφήτης^d, ὄρα τί φησιν·

Οἱμοὶ τάλας ἐγὼ, ὅτι ἄνθρωπος ὢν καὶ ἀκάθαρτα χεῖλη ἔχων, ἐν μέσῳ λαοῦ ἀκάθαρτα χεῖλη ἔχοντος ἐγὼ οἰκῶ. Καίτοι καὶ ἅγιος καὶ καθαρὸς ἦν· ἀλλὰ πρὸς τὴν ἀγιωσύνην ἡμεῖς τὴν ἄνω κρινόμενοι, ἀκάθαρτοί ἐσμεν. Ἄγιοι καὶ οἱ ἄγγελοι, ἄγιοι οἱ ἀρχάγγελοι, καὶ αὐτὰ τὰ Σεραφίμ καὶ Χερουβίμ· ἀλλὰ καὶ ταύτης τῆς ἀγιωσύνης ἕτερα πάλιν διαφορά· καὶ πρὸς ἡμᾶς καὶ πρὸς τὰς ὑπερχούσας δυνάμεις· Ἐντὴν καὶ τοῖς ἄλλοις ἅπασιν ἐπεξελοῦν, ἀλλ' ὄρω τὸν λόγον εἰς μῆκος πολὺ ἐκτεινόμενον· διὸ περαιτέρω παυσάμενοι προσελθεῖν, ὑμῖν ἀφήσομεν τὰ λειπόμενα μεταχειρίσασθαι. Ἐξεστὶ γὰρ καὶ ὑμῖν κατ' οἶκον ταῦτα συλλέγουσι συνιδεῖν τὴν διαφορὰν, καὶ τοῖς λοιποῖς ὁμοίως ἐπεξεῖναι. Δίδου γὰρ, φησὶ, σοφὴ ἀφορμὴν, καὶ σωτήρας ἔσται. Ἡ μὲν γὰρ ἀρχὴ παρ' ἡμῶν, τὸ δὲ τέλος ἔσται παρ' ὑμῶν. Ἡμῖν δὲ ἀναγκασί, πάλιν ἀφασθαι τῆς ἀκολουθίας.

Εἰπὼν, Ἐκ τοῦ πληρώματος αὐτοῦ ἡμεῖς πάντες ἐλάβομεν, ἐπήγαγε, καὶ χάρις ἀντὶ χάριτος· δεκτικὸς ὅτι χάριτι καὶ Ἰουδαίῳ ἐσώζοντο. Οὐ γὰρ διὰ τὸ πολυπληθεῖν ὑμᾶς, φησὶν, ἀλλὰ διὰ τοὺς πατέρας ὑμᾶς ἐξελεξάμεν. Εἰ τοίνυν οὐκ ἐξ οἰκείου κατωρθωμάτων [81] ἐξελέγησαν παρὰ Θεοῦ, δηλὸν ὅτι χάριτι ταύτης ἔτυχον τῆς τιμῆς. Καὶ ἡμεῖς δὲ χάριτι πάντες ἐσώθημεν, ἀλλ' οὐκ ὁμοίως. Οὐ γὰρ ἐπὶ τοῖς αὐτοῖς, ἀλλ' ἐπὶ πολλῶν μεζῶσι καὶ ὑψηλοτέροις. Οὐ τοίνυν τοιαύτη παρ' ἡμῶν χάρις. Οὐδὲ γὰρ δὴ μόνον ἀμαρτημάτων συγχώρησις ἡμῖν ἐδόθη (ἐπεὶ κατὰ τοῦτο κοινωνοῦμεν ἐκείνοις· πάντες γὰρ ἡμαρτον), ἀλλὰ καὶ δικαιοσύνη, καὶ ἀγιασμός, καὶ υἰοθεσία, καὶ Πνεύματος χάρις φαιδρότερα ἢ πολλῶν καὶ θαυμάσιον. Διὰ ταύτης τῆς χάριτος ἐγενόμεθα τῷ Θεῷ ποθεινοί, οὐκ ἔτι μόνον ὡς δοῦλοι, ἀλλὰ καὶ ὡς υἱοὶ καὶ ὡς φίλοι. Διὰ τοῦτο φησὶ, Χάρις ἀντὶ χάριτος. Καὶ γὰρ τὰ τοῦ νόμου καὶ αὐτὰ χάριτος ἦν, καὶ αὐτὰ τὸ γενέσθαι ἡμᾶς ἢ ἐξ οὐκ ὄντων. Οὐ γὰρ κατωρθωμάτων προὔτηρησμένων ταύτην ἐλάβομεν τὴν ἀμοιβήν, (πῶς γὰρ εἰ μηδὲ ὄντες;) ἀλλὰ Θεοῦ πανταχόθεν τῆς εὐεργεσίας κατάρχοντο. Οὐ τὸ γενέσθαι δὲ μόνον ἐξ οὐκ ὄντων, ἀλλὰ καὶ τὸ γενομένους εὐθέως μαθεῖν τὰ τε πρακτεῖα, καὶ τὰ μὴ πρακτεῖα, καὶ τοῦτον ἐν τῇ φύσει λαβεῖν τὸν νόμον, καὶ τὸ τοῦ συνειδότης κριτήριον ἀδέκαστον ἡμῖν παρακαταθέσθαι τὸν ποιησαντὰ, χάριτος ἦν μεγίστης καὶ φιλανθρωπίας ἀφάτου. Καὶ τὸ τὴν νόμον δὲ τοῦτον διαφθαρέντα ἀνακτήσασθαι διὰ τοῦ γραπτῶν, χάριτος ἦν. Τὸ μὲν γὰρ ἐπόμεινον ἦν, τοὺς τὴν ἅπαξ δοθεῖσαν ἐντολὴν παραχαράττοντας, κολάζεσθαι καὶ τιμωρεῖσθαι· τὸ δὲ γενόμενον οὐ τοῦτο ἦν, ἀλλὰ πάλιν ἐφόβωσις, καὶ συγγνώμη οὐκ ὀφειλομένη, ἀλλ' ἀπὸ ἐλέου καὶ χάριτος δεδομένη. Ὅτι γὰρ χάριτος ἦν καὶ ἐλέου, ἀκουσον τί φησὶν ὁ Δαυὶδ· Ποιῶν ἐλεημοσύνας ὁ Κύριος, καὶ κρίμα πᾶσι τοῖς ἀδικουμένοις. Ἐγνώρισε τὰς ὁδοὺς αὐτοῦ τῷ Μωϋσεῖ, τοῖς υἱοῖς Ἰσραὴλ τὰ θελήματα αὐτοῦ. Καὶ πάλιν· Χρηστὸς καὶ εὐθὴς ὁ Κύριος· ἐπὶ τοῦτο νεμεσητήσῃ ἐν ὀφῇ ἀμαρτανότητος.

^a Sic Mor. Sav. ὁ διὰ τῶν γραμμάτων τῶν λευκῶν ἐπὶ τοῦ μ., et sic mss. plurimi; unus tamen habet πραγμάτων τῶν λευκῶν. ^b Alii et Savil. πόθεν οὖν δεῖ ποιησάσθαι. Ἐτρονὶς modo legas, idipsum est. ^c Sav. et mss. plurimi ἀποχῆ, ἀλλ' ἐν τῇ. Ἐτ' nos, ita Mor. et alii, etiam recte. ^d Savil. et mss. fere omnes τῶν Σεραφίμ φερομένην ὁ πρ. (alii ἐδομένην.) Mox post ἐγὼ Mor. et mss. franci ad iunl' ὅτι καταγγέλλεται, sed hac desunt in Sav. et in mss plurimis.

^a Sic Sav. Mor. vero ἀγιωσύνης μεζῶν ἢ τοῦ Θεοῦ καὶ θαυμάσιον, ὡσπερ καὶ πρὸς ἡμᾶς, οὕτω καὶ πρὸς τὰς ὑπερῶν δυνάμεις. ^b Alii οὐ γὰρ τοῦτο παρ'. ^c Morel. σοφώτερα. Sav. et eod. l. 705, 706 φαιδρότερα. ^d Savil. et dicti eod. l. γενέσθαι ἀνθρώπων.

5. Misericordiæ igitur et miserationum et gratiæ opus illud est, legem accipere. Ideo cum dixisset, *Gratiam pro gratia*, vehementius ¹ magnitudini donorum insistens subjungit: 17. *Lex per Moysen data est, gratia et veritas per Jesum Christum facta est.* Videte quam placide ac paulatim uno verbo et Joannes Baptista et discipulus ad supremam auditores cognitionem evehant, postquam eos in humilioribus exercitarunt? Ille namque postquam secum contulerat eum, qui sine comparatione omnes excedit, sic ejus postea excellentiam ostendit dicens: *Qui ante me factus est*; deinde subdens illud, *Prior me erat*: hic vero multo majus præstitit, minus tamen quam Unigeniti dignitas postularet. Non enim Joanni, sed ei, qui majori quam Joannes apud Judæos erat admirationi, Moysi nempe, ipsum comparat dicens, *Lex per Moysen data est, gratia et veritas per Jesum Christum facta est.* Et vide prudentiam. Non personarum, sed rerum disquisitionem facit. Nam cum res ipsæ longe majores demonstrarentur, necessario ingrati illi sententiam et opinionem de Christo excipere debebant. Cum enim opera ipsa, quæ nullam habeant vel gratiæ vel odii suspensionem, testificantur, certum etiam impudentibus præbent indicium. Nam qualia illa auctores ediderunt, talia manent et conspicua sunt: quoniam omnino suspitione et exceptione majus est illorum testimonium. Animadvertite autem quam modestam faciat comparationem etiam apud infirmiores. Non enim excellentiam illam verbis extollit, sed nudis nominibus differentiam ostendit, dum gratiam et veritatem, legi, et hanc vocem, *Facta est, huic, Data est*, opponit. Multum autem est inter utramque discrimen. Nam illud, *Data est*, ministri erat, qui ab alio acceptum dedit quibus jussus erat; illud vero, *Facta est*, gratia et veritas, Regis est qui cum potestate peccata omnia dimittit, et donum præparat suum. Quomobrem dicebat, *Dimittuntur tibi peccata* (Mar. 2. 9); et rursum, *Ut autem sciatis quia potestatem habet Filius hominis in terra dimittendi peccata, ait paralytico: Surgens tolle lectum tuum, et vade in domum tuam* (Ibid. v. 10. et 11). Viden' quomodo gratia per eum fiat? Veritatem quoque vide. Gratiam igitur, et hæc et quæ ad latronem spectant, et baptismatis donum, et Spiritus gratia per ipsum data ² ostendunt; necnon alia plurima: veritatem autem manifestius intelligemus, si figuras didicerimus. Nam quæ in Novo Testamento dispensanda erant, figuræ prius ut figuræ descriperant; Christus autem veniens consummavit. Paucis ergo figuras illas videamus. Neque enim omnia illa recensere præsentis est temporis; a paucis quæ nunc proferam cætera intelligetis. Vultis ab ipsa passione incipi? Quid ait figura: Accipite agnum per domos, et immolate, et facite ut præcepit et statuit Dominus (Exod. 12. 5). Christus vero non sic; neque enim præcipit hoc agere: sed ipse sese oblationem et hostiam Patri offert.

¹ Alias legitur, *clarius, pro, vehementius.*

² Sic savil., et plurimi MSS.; Morel. vero habet, et *filiorum adoptio nobis per Spiritum datum.*

4. Vide quo pacto figura per Moysen data sit, veritas autem per Jesum Christum facta sit. Et rursum in monte Sina, cum Amaleciti contra Hebræos pugnam committerent, manus Moysis ab Aarone et Or utrinque extensæ sustinebantur; Christus autem ipse per sese manus extensas tenuit in cruce. Viden' quomodo figura data, veritas autem facta sit? Rursus lex dicebat, *Maledictus omnis qui non manet in iis quæ scripta sunt in libro hoc* (Deut. 27, 26); gratia vero quid dicit? *Venite ad me omnes qui laboratis et onerati estis, et ego reficiam vos* (Matth. 11. 28); et Paulus, *Christus nos redemit de maledicto legis, factus pro nobis maledictum* (Gal. 3. 13). Quia igitur tanta fruimur gratia et veritate, obsecro ne propter doni magnitudinem segniores evadamus. Quanto majori enim dignati sumus honore, tanto majorem virtutem exhibere tenemur. Nam qui parvis acceptis beneficiis parva retulerit, non usque adeo culpandus est: qui vero ad supremum honoris culmen ascendit, posteaque vilia exiguaque rependit, longe majori erit supplicio dignus. Sed absit, ne de vobis talia umquam suspicemur. Confidimus enim in Domino, vos animas vestras versus cælum ceu alis quibusdam extulisse, et a terra abstraxisse, ac dum in mundo versamini, mundana non tractare. Attamen licet tali instructi fiducia, non cessamus vos frequenter de iisdem ipsis monere. Nam et in externis illis certaminibus non prostratos, non supinos jacentes, sed strenuos, currentes, hortantur spectatores omnes. Illos enim semel a victoria exclusos, qui nullo possint hortatu moti surgere, ne vane laborent, sinunt decussos jacere: hic autem non de vobis modo qui vigilatis, sed etiam de iis qui collapsi sunt, est aliquid sperandum, si recipiscere velint. Quomobrem nihil non agimus, rogantes, hortantes, exprobrantes, increpantes, laudantes, ut vestram salutem operemur. Ne itaque frequentiore ad probam vitam hortationem ægre feratis. Non enim ita loquimur ut vos in desidiæ crimen vocemus, sed bona spe fulti monemus. Neque ad vos solum, sed ad nos etiam spectant et hæc et quæ postea dicentur: etenim nos quoque hac egeamus doctrina. Etiam si enim a vobis dicantur, nihil tamen vetat quominus hæc nos etiam attingant. Sermo namque peccatis obnoxium corrigi; probum vero ac scelere vacuum ab eo longius adducit. Neque enim nos a peccatis puri sumus. Communis est medicina, remedia omnibus prostant; sed curatio non communis est, licet usus singulorum arbitrio permittatur. Quapropter is qui ut par est remedio utitur, valetudinem recuperat; qui vulnere remedium non admovet, malum auget, et ad deteriorem finem vergit. Ne itaque medicinam ægre feramus; imo potius gaudeamus, si doctrinæ modus acerbum inferat dolorem: nam suavissimum postea nobis fructum afferet. Nihil ad hoc non agamus, ut a plagis et vulneribus, quæ peccati dentes animæ infligunt, liberi, ad æternam vitam proficiscamur; ut Christi conspectu digni, ne ultricibus immanibusque potestatibus illo die tradamur, sed illis quæ nos ad calorum hereditatem inducant, quæ præparata iis est qui dili-

μενοι του Χριστου, μη ταϊς τιμωρητικαϊς και αποτομοις δυναμεισιν κατα την ημεραν παραδοθωμεν [84] εκεινην, αλλα ταϊς δυναμεναισιν προς την κληρονομιαν εισαγαγειν ημδς των ουρανων, την ητοιμασμενην τοϊς

αγαπωσιν αυτον· ης γενοιτο παντας ημδς επιτυχειν, χαριτι και φιλανθρωπια του Κυριου ημων Ιησου Χριστου, ω η δοξα και το κρατος· εις τουσ αιωνασ των αιωνων. Αμην.

ΟΜΙΛΙΑ ΙΕ΄.

Θεον ουδεις εωρακε πωποτε· ο μονογενης Υιου, ο ων εις τον κολπον του Πατρος, εκεινος εξηγησατο.

α. Των ονοματων και των ρηματων των εν ταϊς Γραφαις κειμενων, ουχ απλωσ ημδς ο Θεου επακουειν βουλεται, αλλα μετα πολλης της συνσεως. Δια τουτο ο μεν μακαριου Δαυιδ πολλαχου των Ψαλμων προεγραφε των αυτου το, *Εις συνσειν*, και ελεγεν· *Αποκαλυψον τουσ οφθαλμουσ μου, και κατανοησω τα θαυμασια εκ τουσ νεφρωσ σου*. Μετα δε τουτων και ο τουτου καις υποτιθεισ δεικνυσιν, οτι δεϊ καθαπερ αργυριον εκζητειν την σοφιαν· μαλλον δε υπερ χρυσιον αυτην εμπορευεσθαι. Και ο Κυριου δε τοϊς Ιουδαιοις παρινων τδς Γραφδς ερευνην, επι πλεον ημδς εις ζητησιν ενάγει. Ουκ αν γαρ ουτωσ ειπεν, ει γε αυθόθεν α και εκ πρωτης αυτα; καταλαθειν δυνατον ην της αναγνωσσεωσ. Τδ γαρ εν μεσφ κειμενον, και προχειρον, ουδεις ποτ' αν ερευνησαιτο, αλλα το συσχεσιασμενον, και μετα πολλης ευρισκομενον της ζητησεωσ. Δια τουτο και θησαυρον κεκρυμμενον αυτασ ειναϊ φησι, προς την ζητησιν ημδς διεγειρων. Ταυτα δε ημιν ειρηται, ινα μη απλωσ μηδε ωσ ετυχε προσβαλλωμεν τοϊς των Γραφων ρημασιν, αλλα μετα ακριβειασ πολλης. Ει μεν γαρ ανεξετάστωσ τις επακουσει των λεγομενων εν αυταισ, και δεξαιτο παντα ουτωσ ωσ ειρηται κατα το γραμμα, πολλδ τα ετοπα υποπτεισαι περι του Θεου. Και γαρ και ανθρωπον αυτον ειναι, και απη χαλκου συνεσταναι, και οργιλον, και θυμωδη, και πολλα ετι τουτων χειρονα περι αυτου δεξεται δόγματα. Ει δε τον νουν τον εν τω βάθει κειμενον α καταμαθοι, πασης ταυτης απαλλαγησεται της αποπειασ. Επει και το νυν προκειμενον ημιν αναγνωσμα κολπον φησι τον Θεον εχειν, οπερ σωματων εστιν ιδιον. Αλλ' ουδεϊ; ουτω μεμνηεν, ωστε σωμα υποπτεισαι τον ασωματον ειναι. Ιν' ουν αξιωσ της πνευματικησ εννοιασ το παν εκλάδωμεν, φερε ανωθεν το χωριον διερευνησάμεθα. Θεον ουδεις εωρακε πωποτε. Εκ ποιασ επι τουτο ηλθεν ακολουθιασ ο Ευαγγελιστησ; Δειξασ πολλην των του Χριστου δωρειων την υπερβολην, ωσ ειναι το μεσον απειρον τουτων τε και των δια Μωυσεωσ οϊκονομηθεντων, θελει λοιπον και αιτιαν ευλογον της διαφορασ ειπειν. Εκεινοσ μεν γαρ υπηρέτης ων, ταπεινωτερων γεγονε πραγματων διακονοσ· ουτοσ δε Δεσποτησ, και βασιλευσ, και βασιλευσ Υιου ων, τδ πολλω μειζονα ημιν.[85] εκόμισι, συνων ανι τω Πατρι, και ορων αυτον διηνεκωσ. Διδ και ουτωσ επηγαγε λεγων· Θεον ουδεις εωρακε πωποτε. Τι ουν ερωμεν τω μεγαλοφωνοτάτω Ησαϊα λεγοντι· *Ειδον τον Κυριον καθήμενον επι θρονου υψηλου και επηρμενου*; τι δε τω Ιωάννη προσμαρτυρουντι· αυτω οτι ταυτα ειπεν, οτε ειθε την δοξαν αυτου; τι δε τω Ιεζεκιηλ; και γαρ και αυτοσ επι των Χερουθιμ καθήμενον αυτον ορα· τι δε και τω Δαυιδ; και γαρ και ουτοσ φησιν· *Ο Παλαιουσ των ημερων εκάθητο· τι δε και αυτω τω Μωυσει λεγοντι· Δειξον μοι την δοξαν σου οπωσ γνωστωσ ιδωσ σε*; Ο δε Ιακωβ και απη τουτου την

προσηγοριαν ελαβεν, Ισραηλ επικληθεισ· Ισραηλ γαρ ο τον Θεον ηρων εστι. Και ετεροι δε αυτον εωρακασ.

Πωσ ουν ο Ιωάννης ειπε, Θεον ουδεις εωρακε πωποτε; Δηλων οτι παντα εκεινα συγκαταθεσσεωσ ην, ουκ αυτησ της ουσιασ γυμνησ εφισ. Ει γαρ αυτην εωρων την φυσιν, ουκ αν διεφορωσ αυτην ιδεασαντο. Απλη γαρ τις και ασχηματιστοσ αυτη, και ασυνθετοσ, και απεριγραπτοσ, ου καθηται, ουδε εστηκεν, ουδε περιπατει. Ταυτα γαρ παντα σωματων. Πωσ δε εστιν, αυτοσ οιδε μονοσ. Και τουτο δια προφητου τινουσ ο Θεου και Πατρη εμφανειν ε λεγεν· *Εγω ορασεισ, φησιν, εκπληθυνα, και εν χερσι προφητων ωμουωθη*· τουτεστι, Συγκατεδην, ου τουτο οπερ ημιν εφανην. Επειδη γαρ εμυλεν αυτου ο Υιουσ δι' αληθινησ σαρκουσ φανησσεσθαι ημιν, ανωθεν αυτουσ προεγυμναζεν οραν του Θεου την ουσιαν, ωσ αυτοσ δυνατον ην ιδειν. Επει αυτοσ οπερ εστιν ο Θεου, ου μονον προφηται, αλλ' ουδε αγγελοι ειδον, ουτε αρχαγγελουσ· αλλ' αν ερωτηησ αυτουσ, ακουση περι μεν της ουσιασ ουδεν αποκρινομενουσ, Δοξα δε εν υψηστοισ, μονον εδοτασ, τω Θεω, και επι γης ειρηνη, εν ανθρωποισ ευδοκια ε. Καν παρα των Χερουθιμ η των Σεραφιμ επιθυμησ της τι μαθειν, το μυστικον του αγιασμου μελοσ ακουση, και δε Πληρησ ο ουρανουσ, και η γη της δοξασ αυτου. Αν τδς ανωτερωσ δυναμεισ εξετασθησ, ουδεν αλλο ευρησεισ, η οτι εν ερω αυτασ; εστι, το αινειν τον Θεον· *Αλειςτα γαρ αυτουσ, φησι, πασσι αι δυναμεισ αυτου*. Μονοσ ουν αυτον ορα ο Υιουσ, και το Πνευμα το αγιον. Η γαρ κτιστη φυσισ απασα πωσ και ιδειν δυνησεται τον ακτιστον; Ει γαρ απλωσ της οποιασσων ασωματων δυναμειωσ, και τοι γε γενητης ουσησ, ου δυναμεθα δεξασθαι θεωριαν σαφη, και τουτο πολλακισ επι των αγγελων εδειχθη· πολλω μαλλον της και ασωματου και αγενητου ουσιασ. Δια τουτο και ο Παυλοσ ι φησιν, *Οσ ειδεν ουδεις ανθρωπων ουδε ιδειν δυναται*. Αρ' ουν τω Πατρι μονω τδ εξαίρετον τουτο προσεστι, τω δε Υιω ουκει; Απαγε· αλλα και τω Υιω. Οτι δε και αυτω, ακουε Παυλου τουτο δηλουνοσ, και λεγοντοσ· *Οσ εστιν εικων του Θεου του αορατου*. Ο δε του αορατου εικων αν, και αυτοσ [86] αορατοσ· επει ουκ αν ειη εικων. Ει δε αλλαχου φησι, Θεου εφανερωθη εν σαρκι, μη θαυμασησ· οτι η φανερωσισ διδ της σαρκουσ, ου μην κατα την ουσιαν γεγονεν. Επει οτι και αυτοσ αορατοσ ου μονον ανθρωποισ, αλλα και ταϊς ανω δυναμεισ, δεικνυσιν ο Παυλοσ. Ειπων γαρ, οτι *Εφανερωθη εν σαρκι*, επηγαγεν, οτι *Ωφθη αγγελοισ*.

β'. Αστε και τοϊσ αγγελοισ τοτε ωφθη, οτε σαρκα περιεβαλετο· περ τουτου δε ουχ εωρων αυτον ουτωσ, επειδη και αυτοϊσ αορατοσ η ουσια ην. Και πωσ, φησιν, ο Χριστουσ ειπε, *Μη καταρροησσητε ενδοσ των μικρων τουτων*· λεγα γαρ υμιν, οτι οι αγγελοι αυτων διαπαντοσ βλεπουσ τον προσωπον του Πατροσ μου του εν ουρανοϊσ; Τι γαρ; και προσωπων

* Ομοιωσ οτι δεϊ και καθαπερ θησαυρον ερευνην. Ουκ αν ειπεν, ερευνητε. Ειγι αυτοδεν. * Μορ. των εμφανομενων. Sav. των λεγομενων. * Αλλι των εν τω βάθει κειμενων. * Σαν. δηνησασ. Δια τουτο Δεγε, Θεον. *Levisimium est αινειναιου*. * Savil. και τω Ιωάννη δε μαρτυρουντι.

* Αλλι et Savil. προφητου τινουσ Δεγεν εμφανειν. Eadem ipsa sententia est. * Αλλι et Savil. δοξαν δε εν υψιστοισ; ενακμποντασ τω Θεω... ειρηνη... και ευδοκιαν. * Α.ii et Savil. αγιον. Η γαρ... δυναται τον ακτιστον. Morel. το δε κτιστησ φυσικωσ αν, πωσ και i Morel. θεωριαν δλωσ. i Morel. ουσιασ. Ουτωσ αυτο εμφανειν και Παυλοσ. * Α.ii Υιω. Ακουε τοινυν αυτου περ προτερα ειρημητοσ λεγοντοσ, et in sequentibus quoque verbio ienus variant.

gnat illum : quam utinam nos omnes consequamur, gratia et benignitate Domini nostri Jesu Chri-

sti, cui gloria et imperium in sæcula sæculorum. Amen.

HOMILIA XV.

18. *Deum nemo vidit unquam : Unigenitus Filius, qui est in sinu Patris, ipse enarravit.*

1. Non ea est Dei voluntas, ut sacræ Scripturæ nomina tantum et verba audiamus, sed ut cum multa prudentia intelligamus. Ideo beatus David plerumque sic Psalmos suos inscripsit, *In intellectum*, et dicebat : *Revela oculos meos, et considerabo mirabilia de lege tua (Psal. 118. 18)*. Post ipsum filius ejus docet, sapientiam quasi argentum exquirendam esse ; imo plusquam aurum comparandam (*Prov. 16. 16*). Dominus vero Judæos hortatur, ut scrutentur Scripturas, ad majoremque nos inducit perquisitionem. Neque enim sic loquutus fuisset, si statim a prima lectione hæc intelligi possent. Quod enim in medio positum statim percipitur, nemo scrutatus fuerit ; sed id tantum quod obscurum est et multo eget examine. Ideo thesaurum absconditum Scripturas esse dicit, ut ad inquisitionem nos excitet. Hæc autem ideo diximus, ut ne obiter et perfunctorie Scripturæ verba aggrediamur, sed cum accuratione multa. Si quispiam enim sine examine ejus dicta audiat, et omnia secundum litteram accipiat, absurda multa de Deo suspicabitur. Nam illum hominem esse, et æneum, iracundum, furibundum putabit, et his deteriora de illo degnata excipiet. Si vero profundam ejus mentem elididerit, absurdus hujusmodi opinionibus liber erit. Nam in hac proposita lectione Deus dicitur sinum habere, quod est corporibus proprium. At nemo ita stultus est, ut incorporeum corpus esse putet. Ut itaque omnia spirituali sensu percipiamus, age altius hunc locum exploremus. *Deum nemo vidit unquam*. Ex qua illud consequentia evangelista dicit ? Postquam ostenderit tantam illam donorum Christi magnitudinem, et quam immenso hæc discrimine illa quæ a Moyse dispensata fuerant superarent, vult demum consentaneam differentię causam aperire. Ille enim servus cum esset, humiliorum rerum minister fuit ; hic vero Dominus, rex, regis Filius, longe majora nobis attulit, qui cum patre semper est et videt eum perpetuo. Propterea hæc intulit, *Deum nemo vidit unquam*. Quid ergo dicemus vocalissimo Isaïæ dicenti : *Vidi Dominum sedentem super solium excelsum et elevatum (Isai. 6. 1)* ? quid Joanni testificanti ipsum hæc dixisse, quando vidit gloriam ejus ? quid Ezechieli ? nam et ipse super Cherubim sedentem illum vidit : quid Danieli, qui et ipse dicit, *Antiquus dierum sedit (Dan. 7. 9)* ? quid et ipsi Moysi dicenti, *Ostende mihi gloriam tuam, ut manifeste videam te (Exod. 33. 13)* ? Jacob vero hinc appellationem accepit, Israel vocatus : Israel enim, videns Deum, significat. Alii quoque ipsam viderunt.

Deus secundum nudam substantiam a nemine visus est. — Quid ergo Joannes ait, *Deum nemo vidit unquam* ? Ut ostenderet illa omnia attemperacionem

quendam esse, non nudæ substantiæ visionem. Nam si ipsam naturam vidissent, non diverso vidissent modo. Simplex enim illa est, sine figura, sine compositione, incircumscripla ; non sedet, non stat, non ambulat. Hæc quippe omnia ad corpora pertinent. Quomodo autem sit, ipse solus novit. Et hoc per prophetam quemdam ipse Deus et Pater declaravit. *Ego, inquit, visiones multiplicavi, et in manibus prophetarum assimilatus sum (Osæ 12. 10)* ; id est, Me attemperavi, neque id quod eram apparui. Quia enim Filius ejus in vera carne nobis adventurus erat, jam olim illos exercitabat, ut Dei substantiam viderent, quantum videre poterant. Nam id quod Deus est, non modo prophetæ, sed nec angeli nec archangeli vident : sed si interroges illos, nihil de substantia respondentes audies, sed tantum canentes, *Gloria in excelsis Deo et in terra pax, in hominibus bona voluntas (Luc. 2. 14)*. Si a Cherubinibus et Seraphinis aliquid ediscere velis, mysticum sanctificationis melos audies, et, *Pleni sunt cæli et terra gloria ejus (Isai. 6. 3)*. Si supernas virtutes perconteris, nihil aliud comperies, nisi totum illis opus esse Deum laudare : *Laudate, inquit, eum, omnes virtutes ejus (Psal. 148. 2)*. Solus ergo Filius ipsum videt, itemque Spiritus sanctus. Creata quippe natura quomodo increatum videre possit ? Nam si incorpoream quamlibet virtutem, etsi ea creata sit, clare conspicere nequimus, et hoc sæpe in angelis ostensum est, multo minus incorpoream et non factam naturam videre poterimus. Ideo Paulus quoque ait : *Quem nemo hominum vidit, neque videre potest (1. Tim. 6. 16)*. Soline igitur Patri hoc præcipuum competit, non autem Filio ? Apage : etiam Filio inest. Quod et illi insit, audi Paulum declarantem : *Qui est imago Dei invisibilis (Coloss. 1. 15)*. Qui autem invisibilis imago est, et ipse invisibilis est ; alias non esset imago. Quod si alibi dicat : *Deus manifestatus est in carne (1. Tim. 3. 16)* ; ne mireris : nam manifestatio per carnem, non secundum essentiam facta est. Siquidem ipsum invisibilem esse, non modo hominibus, sed etiam supernis virtutibus, ostendit Paulus. Cum dixisset enim, *Manifestatus est in carne*, subdidit, *Visus est angelis*.

2. Itaque tunc angelis visus est, cum carnem induit : antea autem ipsum non ita videbant, siquidem substantia ipsis invisibilis erat. Et quomodo, inquires, dicit Christus, *Ne contemnatis unum ex his pusillis : dico enim vobis, quod angeli eorum semper vident faciem Patris mei, qui in cælis est (Matth. 18. 10)* ? Quid enim ? num faciem habet Deus, et in cælis circumscribitur ? Verum nemo ita insanat, ut hæc dicat. Quid ergo nunc dicitur ? Quemadmodum cum ait : *Beati mundo corde, quoniam ipsi Deum videbunt (Matth. 5. 8)* ; de illa quæ secundum mentem est visione loquitur, nobis possibili, et de cogitatione Deum respi-

ciente : sic et de angelis dicendum est, ipsos per puram et vigilem naturam suam nihil aliud, quam Deum, semper imaginari. Ideo ipse quoque ait, *Nemo novit patrem, nisi Filius* (Matth. 11. 27). Quid igitur? omnino ipse ignorantia sumus? Absit : sed nemo sic novit, ut Filius. Ut igitur multi ¹ pro captu suo ipsum viderint, substantiam vero nemo vidit; sic et nunc omnes Deum novimus, substantiam vero ejus quæ sit nemo novit, nisi is qui ex ipso natus est. Cognitionem enim hic dicit certam visionem et comprehensionem, talemque qualem Pater de Filio habet. *Sicut enim cognoscit me Pater, inquit, et ego cognosco Patrem* (Joan. 10. 15).

Christus quod in sinu Patris sit, accurate Patrem novit. — Quapropter vide cum quanta securitate ² loquatur evangelista. Cum dixisset enim, *Deum nemo vidit unquam*, non addidit, *Filius qui vidit, narravit*; sed aliquid aliud amplius, quam videre, posuit, cum dixit, *Qui et in sinu Patris*: multo enim amplius quam videre, est esse in sinu Patris. Nam qui solum videt, non accuratam omnino rei visæ cognitionem habet : qui autem in sinu versatur, nihil ignoraverit. Ne ergo audiens, *Nemo novit Patrem, nisi Filius*, dicas, Si amplius quam alii novit, et non novit quantum sit; ideo evangelista dicit ipsum in sinu Patris versari; ipseque Christus se tantum illum nosse dicit, quantum Pater Filium. Contradicentem ergo interroga : cognoscitne Pater Filium? Respondebit, Etiam, nisi insaniat. Deinde interrogare pergamus : Accuratane visionem et cognitionem ipsum novit et videt, ac quidnam sit plane cognoscit? Illud etiam fatebitur. Hinc collige accuratam Filii de Patre cognitionem. Ipse namque dixit, *Sicut novit me Pater, ita et ego cognosco Patrem*; et alibi, *Deum nemo vidit, nisi qui est ex Deo* (Joan. 10. 15. et 6. 46). Ideo, ut dixi, evangelista sinum commemorat, omnia hoc uno verbo nobis declarans, quod multa sit substantiæ cognatio et unitas; quod omnino par sit utrinque cognitio, quod par potestas. Non enim aliquem alterius substantiæ Pater in sinu habuerit : neque ille auderet, si servus et ex aliorum numero esset, in sinu Patris versari : hoc enim veri filii tantum est, qui multa fiducia cum patre utatur, nihilque minus quam ille habeat. Vis æternitatem ejus discere? Audi quæ dicat Moyses de Patre. Cum enim interrogaret, quid quærentibus Ægyptiis, quis ipsam misisset, responsurus ipse esset, jussus est dicere, *Qui est, misit me* (Exod. 3. 14). Illud autem, *Qui est*, ipsum semper esse significat, atque etiam sine principio, vere et proprie esse. Hoc significat etiam illud, *In principio erat*, ipsumque semper esse indicat. Hoc igitur dicto hic usus est Joannes, ostendens Filium sine principio et ab æterno in sinu Patris esse. Ne itaque ob nominis consortium putares illum ex eorum numero esse qui per gratiam filii sunt, adest articulus qui distinguat illum ab iis qui per gratiam sunt filii. Quod si hoc tibi non sit

satis, et si adhuc versus terram pronus incedis, magis proprium audi nomen, *Unigenitus*. Sin adhuc humum respicis, non dubitabo humanum de Deo proferre verbum, nempe sinum; tantum ne quidpiam humile suspiceris. Vidistin' benignitatem et providentiam Domini? Indignas sibi voces adscribit ¹ Deus, ut vel sic videas, ac magnum quid et sublimè cogites; et tu humi repis? Dic enim mihi cur sinus hic memoratur, quod crassum et carnale nomen est? an ut Deum esse corpus suspicemur? Absit, inquit. Cur ergo? Nam si per hoc verbum nec verus Filius esse probatur, nec Deum incorporeum esse statuitur, frustra jactatur hoc dictum nullius usus. Cur ergo dictum est? neque enim ab hac questione desistam. Annon palam est ideo prolatum esse, ut non aliud ex illo percipiamus, quam quod ille sit vere Unigenitus, quod cœternus Patri? *Ille enarravit, inquit. Quid enarravit? Deum nemo vidit unquam*. Unus est Deus. Sed hoc et reliqui prophetæ, et Moyses frequentissime clamat : *Dominus Deus tuus, Dominus unus est* (Deut. 6. 4); et Isaias, *Ante me non est factus alius Deus, et post me non est* (Isai. 43. 10).

3. *Quæ, quomodo et quos docuerit Filius Dei. Caritas commendatur. Christiani unum corpus sunt, quod est maximum amicitiae vinculum.* — Quid ergo aliud a Filio didicimus, utpote qui sit in sinu Patris? quid ab Unigenito? Primo quod hæc sint ex ejus operatione : deinde, nos longe clariorem accepisse doctrinam, et cognoscere quod Spiritus sit Deus, et quod qui adorant eum, in spiritu et veritate adorare debeant : insuperque illud ipsum, impossibile esse Deum videre, et neminem ipsum cognoscere, nisi Filium (Joan. 4. 23) : et quod sit Pater veri Unigeniti; et quæcumque alia de illo enarrata sunt. Illud autem, *Enarravit*, clariorem et apertiore effort doctrinam, quam non Judæis modo, sed etiam toti orbi tradidit et complexit. Prophetis certe ne Judæi quidem omnes attendebant; Unigenito autem Dei totus orbis cessit et credidit. Enarratio itaque hie doctrinæ evidentiam significat : ideoque et Verbum dicitur, et magni consilii Angelus. Quoniam igitur et majore et perfectiore doctrina dignatus sumus, Deo non ultra per prophetas, sed per proprium Filium nobis extremis hisce diebus loquente, vitæ institutum longe melius, et tanto honore dignum exhibeamus. Absurdum enim esset, si cum ipse tantum descenderit, ut non ultra per servos suos nos alloqui velit, sed per seipsum : nos nihil amplius quam illi priores exhiberemus. Illi Moysen, nos Moysis Dominum doctorem habemus. Tanti ergo honoris dignam philosophiam proferamus, nihilque habeamus cum terra communc. Ideo namque ille de cælis nobis doctrinam attulit, ut eo cogitationem nostram transferret, et pro virili nostra imitatores Doctoris nostri simus. Et quomodo possumus, inquit, imitatores Christi esse? Si omnia ad communem utilitatem faciamus nec quæ nostra sunt quæramus. *Nam et Christus*

¹ Morel. habet, *prophetae*, pro, *multis*.

² Idem legit, *accuratane*, pro, *securitate*.

¹ Alii et Morel., *adscribere solet*.

ἰθαδ' ἔχει, καὶ ἐν οὐρανοῖς περιγράφεται; Ἄλλ' ὡς ἐν τις οὕτω μανεῖη, ὥστε ταῦτα εἰπεῖν. Τί ποτ' ὡς ἐστὶ τὸ λεγόμενον; Ὡσπερ ὅταν λέγῃ· *Μακάριοι οἱ καθαροὶ τῇ καρδίᾳ, ὅτι αὐτοὶ τὸν Θεὸν ὁρῶνται*· τὴν κατὰ διάνοιαν ὄψιν φησὶ, τὴν ἡμῖν δυνατὴν, καὶ τὴν ἔννοικαν τὴν περὶ Θεοῦ· οὕτω καὶ ἐπὶ τῶν ἀγγέλων εἰπεῖν ἐστὶν α. ὅτι διὰ τὴν καθαρὰν αὐτῶν καὶ ἀγρυπνοῦσαν φύσιν οὐδὲν ἕτερον, ἀλλ' ἢ τὸν Θεὸν αἰ φαντάζονται. Διὰ τοῦτο καὶ αὐτοὺς πάλιν φησὶν, *Οὐδεὶς γινώσκει τὸν Πατέρα, εἰ μὴ ὁ Υἱός*. Τί οὖν; πάντες ἐν ἀρχαῖς ἔσμην; Μὴ γένοιτο· ἀλλ' οὕτως οὐδεὶς εἶδεν ὧς ὁ Υἱός. Ὡσπερ οὖν εἶδον αὐτὸν οἱ πολλοὶ ἢ κατὰ τὴν ἐγκωροῦσαν αὐτοῦ ὄψιν, τὴν δὲ οὐσίαν οὐδεὶς; ἔλεξατο· οὕτω καὶ νῦν Ἰσμεν πάντες μὲν τὸν Θεόν, τὴν δὲ οὐσίαν οὐδεὶς οἶδεν ὅ τι ποτὲ ἐστίν, εἰ μὴ μόνος ὁ γεννηθεὶς ἐξ αὐτοῦ. Γινώσκειν γὰρ ἐνταῦθα τὴν ἀκριθεῖ λέγει Θεωρίαν τε καὶ κατάληψιν, καὶ τοσαύτην ὅσῃν ὁ Πατὴρ ἔχει περὶ τοῦ Παιδός. Καθὼς γὰρ γινώσκει με ὁ Πατὴρ, κἀγὼ γινώσκω τὸν Πατέρα.

Δὲ καὶ ἡ Εὐαγγελιστὴς ὄρα μεθ' ὅσης φθέγγεται τῆς περιουσίας ε. Εἰπὼν γὰρ, ὅτι Θεὸν οὐδεὶς ἑώρακε *πώποτε*, οὐκ εἶπεν, ὅτι ὁ Υἱὸς ἰδὼν ἐξηγήσατο, ἀλλ' ἕτερον τι πλέον τοῦ ἰδεῖν ἔθηκεν, εἰπὼν, ὅτι Ὁ ὢν ἐν τῷ κόλπῳ τοῦ Πατρὸς. Τοῦ γὰρ ἰδεῖν τὸ καὶ ἐν τῷ κόλπῳ ἐνδιατρίβει πολλῶ πλέον ἐστίν. Ὁ μὲν γὰρ ἀπλῶς ὄρων, οὐ πάντως ἀκριθεῖ τοῦ φαινομένου τὴν γινώσκων ἔχει· ὁ δὲ τοῖς κόλποις ἐνδιατρίβων, οὐδὲν ἀγνοῦσάμ τι. Ἀκούων οὖν, ὅτι *Οὐδεὶς γινώσκει τὸν Πατέρα, εἰ μὴ ὁ Υἱός*, ἵνα μὴ λέγῃς δ, ὅτι εἰ κίων ἀπάντων οἶδε τὸν Πατέρα, ἀλλ' οὐκ ὅσος ἐστὶν οἶδε· διὰ τοῦτο ὁ τὴν Εὐαγγελιστὴς ἐν τῷ κόλπῳ αὐτὸν διατρίβει τοῦ Πατρὸς λέγει, αὐτὸς τε ὁ Χριστὸς τοσοῦτον αὐτὸν εἰδέναι φησὶν, ὅσον ὁ Πατὴρ τὸν Υἱόν. Ἐρώτησον οὖν τὸν ἀντιλέγοντα· Ἄρα γε, εἰπέ, γινώσκει τὸν Υἱὸν ὁ Πατὴρ; Καὶ ἐρεῖ πάντως, ἂν μὴ μνηστῆται, ὅτι Ναί. Μετὰ τοῦτο κἀκεῖνο ἐρώμεθα ε πάλιν αὐτόν· Τί δὲ, ἀκριθεῖ τινα ὄρασιν καὶ γινώσκων εἶδον ὄρα καὶ γινώσκει, καὶ τοῦτο ὅπερ ἐστὶν οἶδε σαφῶς; Καὶ πάντως καὶ τοῦτο ἐρεῖ. Ἀπὸ γοῦν τοῦτου λοιπὸν συνάγαγε τὴν ἀκριθεῖ τοῦ Υἱοῦ περὶ τοῦ Πατρὸς κατάληψιν. Αὐτὸς γὰρ εἶπεν, ὅτι *Ὡς γινώσκει με ὁ Πατὴρ, οὕτω καὶ ἐγὼ* [87] αὐτὸν γινώσκω καὶ ἀλλαχοῦ, *Οὐχ ὅτι Θεὸν τις ἑώρακεν, εἰ μὴ ὁ ὢν ἐκ τοῦ Θεοῦ*. Διὰ τοῦτο, ὅπερ ἔφη, καὶ ὁ Εὐαγγελιστὴς τοῦ κόλπου μέμνηται, πάντα διὰ τοῦ ἐνὸς ῥήματος τοῦτου ἡμῖν ἐμφαίνων, ὅτι πολλὴ τῆς οὐσίας ἡ συγγένεια καὶ ἡ ἐνότης f, ὅτι ἀπαράλλακτος ἡ γινώσκων. Ὅτι ἴση ἡ ἐξουσία. Οὐ γὰρ τὸν ἕτεροῦσιον ἐν τοῖς κόλποις ἂν ἔσχεν ὁ Πατὴρ· ἀλλ' οὐδὲ ἂν αὐτὸς ἐπολέμησε, δοῦλος ὢν καὶ τῶν πολλῶν εἰς, ἐν τῷ κόλπῳ στρέφεσθαι g τοῦ Δεσπότη· τοῦτο γὰρ υιοῦ γνησίου μόνον καὶ πολλῆ τῆ παρῆρησις πρὸς τὸν γεννητικῶτα χρωμένον, καὶ οὐδὲν ἑλαττον ἔχοντος. Βούλει καὶ τὸ αἰδῶν μαθεῖν; Ἀκούσον τί φησὶν ὁ Μωϋσῆς περὶ τοῦ Πατρὸς. Ἐρωτήσας γὰρ, εἰ ἐρωτηθεῖη παρὰ τῶν Αἰγυπτίων, τίς ὁ ἀπεσταλκὸς αὐτὸν εἶη, τί ποτε ἐῖ καὶ ἀποκρίνηται πρὸς αὐτούς, κελεύεται

* Sav. ἐπὶ τῶν ἀγγέλων ἐκληπτῶν. b Sic Savil. Morel. εἰ προφῆται. c Sic Savil. et mss. Mur. τῆς ἀκριθείας. d Sic alii et Savil. Morel. ἐν ὧν ἀκούων ὅτι οὐδεὶς ὡς ὁ Υἱός, μετὰ μὲν λέγῃς. e Alii ἐρωμέν. f Ἡ συγγένεια καὶ ἡ ἐνότης, sic Savil. et Morel. et quidam mss. nostri. Col. 1. 705, 706 καὶ ἐγγύτης, sine articulo. Unus in eis καὶ ἐνότης, quem sequimur. Ἐγγύτης enim etiam de eo qui alterius sit substantiæ dici potest, scilicet de ἕτεροσφῳ, contra quam Chrysostomus subinfert: οὐ γὰρ τὸν ἕτεροσφῳ ἐν τοῖς κόλποις ἂν ἔσχεν ὁ Πατὴρ. g Morel. et mss. p urini στρέφεται. Savil. στρέφεται.

εἰπεῖν, ὅτι Ὁ ὢν ἡ ἀπεσταλκὸς με. Τὸ δὲ, Ὁ ὢν, τοῦ αἰεῖ εἶναι σημαντικόν ἐστι, καὶ τοῦ ἀνάρχως εἶναι, καὶ τοῦ δυνατός εἶναι καὶ κυρίου. Τοῦτο καὶ τὸ, *Ἐν ἀρχῇ ἦν*, ἐμφαίνει, τοῦ αἰεῖ εἶναι δηλοτικὸν δν. Τοῦτῳ δὲ οὖν ἐνταῦθα κέχρηται τῷ ῥητῷ ὁ Ἰωάννης, δεικνύς ὅτι ἀνάρχως καὶ αἰδίως ἐν τῷ κόλπῳ τοῦ Πατρὸς ἐστὶν ὁ Υἱός. Ἴνα τοίνυν μὴ ἰ διὰ τὴν τοῦ δνόματος κοινωνίαν ἕνα τινὰ τῶν χάριτι γενομένων υἱῶν εἶναι νομίσῃ αὐτὸν, πρῶτον μὲν πρόσκειται τὸ ἄρθρον διαιροῦν αὐτὸν τῶν κατὰ χάριν. Εἰ δὲ μὴ τοῦτο ἀρκεῖ σοι, ἀλλ' ἐτι κάτω κύπτεις, τοῦτου κυριώτερον ἄκουε δνομα τὸ, *Μονογενεῖς*. Εἰ δὲ καὶ μετὰ τοῦτο πάλιν κάτω βλέπεις, οὐ παραιτήσομαι πως καὶ ἀνθρωπίνην τινὰ βῆσιν εἰπεῖν περὶ τοῦ Θεοῦ, τὴν τοῦ κόλπου λέγω, μόνον ἵνα μηδὲν ὑποπτέουσας ταπεινῶν. Εἶδες φιλανθρωπίαν καὶ κηδεμονίαν Δεσπότη; Ἀνάξια ῥήματα περιτίθησιν ἑαυτῷ ὁ Θεός, ἵνα κἂν ἰ οὕτω διαβλέψῃς, καὶ μέγα τι καὶ ὑψηλὸν ἐννοήσῃς· καὶ σὺ κάτω μένεις; Εἰπέ γάρ μοι· τίνας ἔνεκεν ὁ κόλπος; ἐνταῦθα παρεύληται, τὸ παχὺ τοῦτο δνομα καὶ σαρκικόν; ἵνα σῶμα τὸν Θεὸν ὑποπτέουσωμεν; Ἄπαγε, οὐδαμῶς, φησὶ. Τίνος οὖν ἔνεκεν εἰρηται; Εἰ γὰρ μήτε ἡ γνησιότης τοῦ Υἱοῦ παρίσταται διὰ τοῦτου, μήτε τὸ μὴ σῶμα εἶναι τὸν Θεόν, περιττῶς προσέβριπται τὸ ῥητόν, οὐδεμίαν χρεῖαν πληροῦν. Τίνος οὖν ἔνεκεν εἰρηται; οὐ γὰρ ἀποστήσομαι σου τοῦτο πυνθανόμενος. Οὐκ εὐθελον ὅτι οὐδὲν ἕτερον ἢ ἵνα μὴ ὑπολάβωμεν δι' αὐτοῦ, ἀλλ' ἢ τὸ γνήσιον τοῦ Μονογενοῦς, καὶ τὸ συναϊδίον τῷ Πατρὶ; *Ἐκεῖνος ἐξηγήσατο*, φησὶ. Τί ἐξηγήσατο; Ὅτι *Θεὸς οὐδεὶς ἑώρακε πώποτε*· ὅτι εἰς ἐστὶν ὁ Θεός. Ἀλλὰ τοῦτο μὲν καὶ οἱ λοιποὶ προφῆται, καὶ Μωϋσῆς ἄνω καὶ κάτω βοᾷ· *Κύριος ὁ Θεός σου, Κύριος εἰς ἐστι*· καὶ ὁ Ἰσαΐας· *Ἐμπροσθέν μου οὐκ ἐγένετο ἄλλος Θεός, καὶ μετ' ἐμὲ οὐκ ἐστιν*.

γ. Τί οὖν πλέον ἐμάθομεν κ παρὰ τοῦ Υἱοῦ, ὡς ἐν τοῖς κόλποις δυνατός τοῖς πατρικοῖς; τί παρὰ τοῦ Μονογενοῦς; Ὅτι πρῶτον μὲν καὶ αὐτὰ ταῦτα τῆς ενεργείας [88] ἐστὶ τῆς ἐκείνου· ἔπειτα, πολλῶ τρανοτέραν ἐδεξάμεθα τὴν διδασκαλίαν, καὶ ἐγνωμεν ὅτι πνεῦμα ὁ Θεός, καὶ τοὺς προσκυνοῦντας αὐτὸν, ἐν πνεύματι καὶ ἀληθείᾳ δεῖ προσκυνεῖν· καὶ ἐτι αὐτὰ τοῦτο, ὅτι Θεὸν ἰδεῖν ἀδύνατον, καὶ ὅτι οὐδεὶς αὐτὸν γινώσκει, εἰ μὴ ὁ Υἱός· καὶ ὅτι ὁ Πατὴρ ἐστὶ γνησίον Μονογενοῦς· καὶ τὰ ἄλλα ὅσα περὶ αὐτοῦ διελέχθη. Τὸ δὲ, *Ἐξηγήσατο*, τὴν τρανοτέραν καὶ σαφεστέραν δεικνυσι διδασκαλίαν, ἦν οὐ πρὸς Ἰουδαίους μόνον, ἀλλὰ καὶ πρὸς ἄσασαν ἐποιήσατο τὴν οἰκουμένην καὶ κατώρθωσεν. Τοῖς μὲν οὖν προφῆταις οὐδὲ Ἰουδαῖοι πάντες προσεῖχον· τῷ δὲ Μονογενεῖ τοῦ Θεοῦ πᾶσα ἡ οἰκουμένη καὶ εἶξε καὶ ἐπέλεσθη. Ἡ τοίνυν ἐξηγησις ἐνταῦθα τὸ σαφέστερον τῆς διδασκαλίας δηλοῖ· διὸ καὶ λόγος λέγεται, καὶ Μεγάλης βουλῆς ἀγγελος. Ἐπεὶ οὖν καὶ μεζῶνος καὶ τελειότερας κατηξιοῦθημεν τῆς διδασκαλίας, οὐκ ἐτι διὰ προφητῶν, ἀλλὰ διὰ τοῦ Υἱοῦ λαλήσαντος ἡμῖν τοῦ Θεοῦ ἐπ' ἐσχάτων τῶν ἡμερῶν τούτων, πολλῶ μεζῶνα καὶ ἀξίαν πολιτεῖαν ἐπιδειξόμεθα τῆς τιμῆς. Καὶ γὰρ ἄποπον, αὐτὴν μὲν καταβῆναι τοσοῦτον, ὡς μηκέτι διὰ τῶν δούλων ἡμῖν ἐθέλειν διαλέγεσθαι, ἀλλὰ δι' ἑαυτοῦ· ἡμᾶς δὲ τῶν προτέρων μηδὲν ἐπιδειξάσθαι πλέον. Ἐκεῖνοι μὲν οὖν Μωϋσεῖα, ἡμεῖς δὲ τὸν Μωϋσεῖω Δεσπότην διδάσκα-

κ Alii et Savil. εἶη, τί κελεύεται ἀποκρίνασθαι αὐτοῖς; ἤκουσεν εἰπέ ὅτι « Ὁ ὢν. » i Savil. ἵνα γὰρ μή. j Alii et Morel. περιτιθέναι ἑαυτῷ δέχεται, ἵνα κἂν. k Alii et Morel. οὐκ ἐστὶν ἐτι ἡμεῖς δὲ καὶ τι πῶ ἐν ἐμάθομεν· δευτέρως μιστ τοῖς πατρικοῖς; τί παρὰ τοῦ μονογενοῦς; πρῶτον μὲν. l In Mur. ed. hic secus, acent sed mss. cum Sav. consonant.

λον ἔχομεν. Οὐκοῦν ταύτης τῆς α τιμῆς ἀξίαν φιλο-
σφίαν ἐπιδειξώμεθα, καὶ μηδὲν ἔχομεν κοινὸν πρὸς
τὴν γῆν. Διὰ γὰρ τοῦτο ἡμῖν ἀνωθεν ἐκ τῶν οὐρανῶν
εἰδασκαλίαν ἐκάμισεν, ἵνα ἐκεῖ μεταστροφή τὴν διά-
νοιαν, ἵνα μιμηταὶ τοῦ διδασκάλου γενώμεθα κατὰ
δύναμιν τὴν ἡμετέραν. Καὶ πῶς, φησὶν, ἔστι μιμη-
τὰς β γενέσθαι τοῦ Χριστοῦ, εἰς τὸ κοινωφελὲς ἅπαν-
τα πραγματοποιήσαντες, καὶ μὴ τὰ ἐαυτῶν ζητούντας.
Καὶ γὰρ ὁ Χριστὸς, φησὶν, οὐχ ἑαυτῷ ἤρρασαν, ἀλλὰ
καθὼς γέγραπται· *Οἱ ὀνειδισμοὶ τῶν ὀνειδιστῶν
σε ἐπέπεσον ἐπ' ἐμέ. Μηθεὶς τοιγαροῦν τὸ ἐαυτοῦ
ζητεῖτω.* Οὕτω γὰρ τις τὸ ἐαυτοῦ ζητεῖ, ἂν τὸ τοῦ
πλησίον σκοπῇ· καὶ γὰρ τὰ ἐκείνων ἡμέτερα. *Σῶμά
ἐσμεν ἐν, καὶ ἀλλήλων μέρη καὶ μέλη.* Μὴ τοίνυν
ὡς διεσπασμένοι διακεῶμεθα, μηδὲ λεγέτω τις· Ὁ
θεὸς μοι φίλος οὐκ ἔστιν, οὐδὲ συγγενής, οὐδὲ γεί-
των, οὐδὲ ἔχω τι κοινὸν πρὸς αὐτόν· πῶς προσελεύ-
σασμαι; πῶς διαλέξομαι; Εἰ γὰρ καὶ μὴ συγγενής,
μηδὲ φίλος ἔστιν, ἀλλ' ἀνθρωπὸς ἔστι, τῆς αὐτῆς σοὶ
μετέχων φύσεως, τὸν αὐτὸν ἔχων Δεσπότην, ἡμόδου-
λος καὶ ἡμόσκητος· ἐν γὰρ τῷ αὐτῷ γέγονε κόσμῳ.
Εἰ δὲ καὶ τῆς πίστεως μετέχει τῆς αὐτῆς, ἰδοὺ σοὶ
καὶ μέλος γέγονε. Ποία γὰρ φιλία τοσαύτην ἔνωσιν
ἐργάσασθαι δύναται; ἂν, ὅσην τῆς πίστεως ἢ συγγέ-
νεια; Οὐ γὰρ ὅσην φίλους πρὸς φίλους ἐπιδεικνυσθαι
χρὴ τὴν ἐγγύτητα, καὶ τοσαύτην ἡμᾶς ἔχειν δεῖ τὴν
πρὸς ἀλλήλους οικειώσιν· ἀλλ' ὅσην μέλος πρὸς μέ-
λος. Τοῦτου γὰρ τοῦ τρόπου τῆς φιλίας καὶ κοινωνίας·
ἄλλην μείζονα οικειώσιν οὐκ ἂν τις εὖροι ποτέ. Ὡς-
περ οὖν οὐκ ἂν δύναται λέγειν [89]· Πόθεν μοι οικειώ-
της καὶ ἐγγύτης πρὸς αὐτόν; καταγέλαστον γὰρ
τοῦτο· οὐτως οὐδὲ περὶ τοῦ ἀδελφοῦ δυνήσῃ τοῦτο
εἰπεῖν. *Οἱ γὰρ πάντες εἰς ἐν σῶμα ἐδακτισθημεν,*

φησὶ. Διατί εἰς ἐν σῶμα; Ὡστε μὴ διεσπᾶσθαι, ἀλλὰ
τῇ πρὸς ἀλλήλους συνόδῳ καὶ φιλίᾳ σώματος ἐνὸς
ἀκολουθίαν διατηρεῖν. Μὴ δὲ καταφρονήσωμεν δ ἀλ-
λήλων, ἵνα μὴ ἐαυτῶν ὑπερίδωμεν. *Οὐθεὶς γὰρ ποτε
τὴν ἑαυτοῦ σάρκα ἐμίσησε,* φησὶν, ἀλλ' ἐκτρέφει
καὶ θάλπει αὐτήν. Διὰ τοῦτο οἰκίαν μίαν τοῦτον ἡμῖν
τὸν κόσμον ἔδωκεν ὁ Θεός, πάντα ἐξ ἴσου διένειμεν,
ἕνα ἀνῆψε πᾶσιν ἥλιον, ἕνα ἐξέτεινεν δροφον, τὸν οὐ-
ρανὸν, μίαν ἀνῆκε τράπεζαν, τὴν γῆν. Ἐδῶκε καὶ
ἕτερον ταύτης ποτὶ μείζονα τράπεζαν, ἀλλὰ καὶ
ταύτην μίαν· ἴσασιν οἱ συμμύσται τὸ λεγόμενον· ἕνα
τρόπον γεννήσεως ἅπασιν ἐχαρίσατο τὴν πνευματικὴν
μία πᾶσι πατρίς, ἣ ἐν τοῖς οὐρανοῖς· ἐκ τοῦ πατη-
ρίου τοῦ αὐτοῦ πάντες πίνομεν. Οὐ τῷ μὲν πλουτεῦντι
πλέον καὶ τιμιώτερον, τῷ πένητι δὲ εὐτελέστερον καὶ
ἐλαττον ἐχαρίσατο, ἀλλὰ πάντας ἐξίσως ἐκάλετε· τὰ
σαρκικὰ ὁμοτίμως, τὰ πνευματικὰ ὁμοίως κέρρισε.
Πόθεν οὖν ἡ ἀνωμαλία πολλὴ κατὰ τὸν βίον; Ἐκ τῆς
τῶν πλουτουμένων πλεονεξίας τε καὶ ἀλαζονείας. Ἀλλὰ
μὴ, ἀδελφοί, μηκέτι ταῦτα γενέσθω, μηδὲ τῶν καθο-
λικῶν καὶ ἀναγκαιότερων εἰς τὸ αὐτὸ συναγόντων
ἡμᾶς, ἀπὸ τῶν γῆινων καὶ εὐτελῶν· διαιρώμεθα,
πλούτου λέγω, καὶ πενίας, καὶ συγγενείας σωματι-
κῆς, καὶ ἐχθρας καὶ φιλίας. Ταῦτα γὰρ πάντα σκιά,
καὶ σκιᾶς εὐτελέστερα, τοῖς τὸν σύνδεσμον ἔχουσι τῆς
ἀγάπης ἀνωθεν. Τοῦτον οὖν φυλάττωμεν ἀβραγῆ, καὶ
οὐδὲν ἐπεισελθεῖν δυνήσεται τῶν πνευμάτων τῶν πο-
νηρῶν· καὶ διαιρούντων τὴν τοσαύτην ἔνωσιν· ἥς
γένοιτο πάντας ἡμᾶς ἐπιτυχεῖν, χάριτι καὶ φιλα-
θρωπία τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, δι' οὗ καὶ
μεθ' οὗ τῷ Πατρὶ ἡ δόξα, ἅμα τῷ ἁγίῳ Πνεύματι,
νῦν καὶ ἀεὶ, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰῶνων. Ἀμήν.

^a Al. et Sav. ἔχομεν. Ταύτης οὖν τῆς. ^b Alii ἡμετέραν.
Πῶς δὲ ἔστι μίμ. ^c Alii φιλίας καὶ κηδεμονίας.

^d Savil. et alii διατηρεῖν. Μὴ δὲ καταφρονῶμεν, κ. τ. γ.
Mor. οὐκοῦν οὕτω κηδόμεθα τῶν πλησίον, ὡς ἕκαστος ἡμῶν
τὴν ἑαυτοῦ μὴ ὑπεροπῶν σάρκα. Οὐδαίς. ^e Mor. γῆινων, καὶ
μερικῶν. Savil. γῆινων καὶ εὐτελῶν. ^f Sic Sav. et Mor.
Alii τῶν παθημάτων τῶν πονηρῶν, καὶ διαιρούντων τῆς ποδὸς
αὐτῶν ἐνώσεως.

ΟΜΙΛΙΑ ΙΓ'.

Αὕτη γὰρ ἔστιν ἡ μαρτυρία τοῦ Ἰωάννου, ὅτε
ἀπέστειλεν πρὸς αὐτόν οἱ Ἰουδαῖοι ἐξ Ἱεροσο-
λύμων ἱερεῖς καὶ λευίτας, ἵνα ἐρωτήσωσιν αὐ-
τόν· Σὺ τίς εἶ;

α'. Δεινὸν ἢ βασκανία, ἀγαπητὲ, δεῖνον καὶ δόλιον
τοῖς βασκαίνουσιν, οὐ τοῖς βασκαίνομένοις. Πρώτους
γὰρ αὐτοὺς λυμαίνεται καὶ διαφθείρει, καθάπερ ἰός
τις θανατηφόρος ἐγκαθήμενος αὐτῶν ταῖς ψυχαῖς. Εἰ
δέ που καὶ τοὺς φθονουμένους παραβιάσει, μὴκρὸν
καὶ οὐδενὸς ἀξίαν βλάβην, καὶ μείζον τῆς ζημίας τὸ
κέρδος ἔχουσαν. Καὶ οὐκ ἐπὶ τῆς βασκανίας [90] μό-
νον, ἀλλὰ καὶ ἐπὶ τῶν ἄλλων ἀπάντων, οὐχ ὁ παθὼν
κακῶς, ἀλλ' ὁ δρᾶσας κακῶς, οὗτός ἐστιν ὁ τὴν βλάβην
δεξιόμενος. Οὐδὲ γὰρ ἂν, εἰ μὴ τοῦτο ἦν, ἀδικεῖ-
σθαι μάλλον ἢ ἀδικεῖν προσέταξεν ὁ Παῦλος τοῖς μα-
θηταῖς, *Διατί οὐχὶ μάλλον ἀδικεῖσθε;* λέγων· *διὰ
τί οὐχὶ μάλλον ἀποστρεφίσθε;* Οὐδὲ γὰρ ἀκριβῶς
οὐ τῷ πείσαντι κακῶς, ἀλλὰ τῷ ποιούντι κακῶς, τὸν
βλεθρον ἐπόμεινον πανταχοῦ. Ταῦτα δὲ μοι πάντα διὰ
τὴν βασκανίαν εἰρηται τὴν Ἰουδαϊκὴν. Οἱ γὰρ ἀπὸ
τῶν πάλαιον ἐκχυθέντες πρὸς τὸν Ἰωάννην, καὶ τῶν
ἀμαρτημάτων καταγόντες τῶν οικειῶν, καὶ βαπτί-
σάμενοι, αὐτοὶ μετὰ τὸ βάπτισμα καθάπερ ἐκ τινοῦ
μεταμελείας πέμπουσιν ἐρωτῶντες αὐτόν· Σὺ τίς εἶ;
Ὅπως γεννήματα ἐχιδνῶν καὶ ὄφεις, καὶ εἰ τι τοῦ-
των χαλεπώτερον. Γενεὰ πονηρὰ καὶ μοιχαλὶς καὶ
δισετραμμένη, μετὰ τὸ βαπτισθῆναι, τότε τὸν βαπτί-
στην περιεργάζη καὶ πολυπραγμονεῖς; Καὶ τί ταύτης
τῆς ἀλογίας ἀλογώτερον γένοιτο; ἂν; Πῶς ἐξήγετε^a; πῶς

ἐξωμολογήσθε τὰ ἁμαρτήματα; πῶς ἐπιτρέχετε τῷ
βαπτίζοντι; πῶς αὐτὸν ἠρωτᾶτε περὶ τῶν πρακτικῶν;
Ταῦτα γὰρ ὑμῖν ἅπαντα ἀλόγως ἐπράττετο, τὴν ἀρ-
χὴν καὶ τὴν ὑπόθεσιν ἀγνοοῦσιν. Ἀλλ' οὐδὲν τοῦτων
εἶπεν, οὐδὲ ἐνεκάλεσεν ὁ μακάριος Ἰωάννης, οὐδὲ
ὠνεῖδισεν, ἀλλὰ μετὰ ἐπιεικείας ἀπάση; ἀποκρίνεται
πρὸς αὐτούς. Τίνος δὲ ἐνεκεν^b τοῦτο ἐποίησε, ἐκεῖνο
μαθεῖν ἀξιόν, ὥστε πᾶσιν αὐτῶν κατάδηλον τὴν κα-
κοουργίαν γενέσθαι καὶ φανεράν· Πολλὰκις πρὸς Ἰου-
δαίους ἐμαρτύρησεν ὁ Ἰωάννης τῷ Χριστῷ, καὶ ὅτε
ἐδάπτειεν αὐτούς, συνεχῶς αὐτοῦ πρὸς τοὺς παρόντας
ἐμμένητο, καὶ ἔλεγεν· *Ἐγὼ μὲν ὑμᾶς βαπτίζω ἐν
ὕδατι· ὁ δὲ ὀπίσω μου ἐρχόμενος, ἰσχυρότερός
μου ἔστιν· αὐτὸς ὑμᾶς βαπτίσει ἐν Πνεύματι
ἁγίῳ καὶ πυρὶ.* Ἐπαθον οὖν τι^c πρὸς αὐτὸν ἀνθρώ-
πινον πάθος. Εἰς γὰρ τὴν τοῦ κόσμου δόξαν ἐπτο-
μένοι, καὶ τὰ κατὰ πρόσωπον βλέποντες, ἀνάξιον εἶ-
ναι ἐνόμιζον ὑποτάσσεσθαι αὐτὸν τῷ Χριστῷ. Τὸν μὲν
γὰρ Ἰωάννην πολλὰ τὰ δεικνύοντα λαμπρῶν ἦν· καὶ
πρώτον, τὸ γένος ἐπίσημον καὶ περιφανές· ἀρχιερέως
γὰρ ἦν υἱός· Ἐπειτα ἡ διαίτα καὶ ἡ σκληραγωγία, ἣ
τῶν ἀνθρωπίνων ὑπεροφία πάντων· καὶ γὰρ ἐσθῆτος,
καὶ τραπέζης, καὶ οἰκίας, καὶ τροφῆς δὲ αὐτῆς ὑπερ-
ίδων, κατὰ τὴν ἔρημον τὸν ἐμπροσθεν διετίριβε χρό-
νον. Ἐπὶ δὲ τοῦ Χριστοῦ πᾶν τούναντίον ἦν· τὸ τε
γὰρ γένος εὐτελές· ὁ καὶ πολλάκις αὐτὸ προὔφερον
λέγοντες· *Οὐχ οὗτός ἐστιν ὁ τοῦ τέκτορος υἱός;*

^a Mor. πῶς ἐξήγετε, male. Savil. πῶς ἐξήγετε. Qui tam
ms. πῶς ἐξήγετε. Alii πῶς ἐξηγήσθε.

^b Savil. τίνας οὖν ἐνεκεν. Hild. Savil. ἐκεῖνο μαθεῖν εἶπον
Mor. εἰπεῖν. ^c Savil. ἐπαθόν τι.

non sibi ipsi placuit, sed sicut scriptum est. *Opprobria exprobrantium tibi ceciderunt super me* (Rom. 15. 3. *Paul.* 68. 10). *Nemo igitur quod suum est querat* (1. Cor. 10. 24). Sic enim quis quod suum est querit, si quod proximum spectat, respiciat. Nam quæ proximi sunt, nostra sunt. *Corpus unum sumus, alter alterius membra et partes* (Rom. 12. 5). Ne igitur ita affecti simus ac si segregati essemus: ne quis dixerit, Illo mihi amicus non est, non cognatus, non vicinus, neque quid commune cum illo habeo: quomodo accedam? quid dicam? Etiam si enim non cognatus, etiam si non amicus sit, at homo est ejusdem naturæ, eandem habens Dominum, conservus, contubernalis: in eodem quippe mundo est. Quod si eandem fidem habeat, ecce membrum est tuum. Quæ amicitia tantam conjunctionem efficere potest, quantum fidei cognatio? Neque enim tanta solum propinquitas inter nos exhibenda, quanta est amici ad amicum; verè quanta membri ad membrum. Hoc quippe amicitia et necessitudinis¹ genere nullum majus reperias. *Quemadmodum nec dicere possis, Unde mihi familiaritas et necessitudo cum illo; id enim ridiculum est: sic nec de fratre hoc dicere possis. Omnes enim, inquit, in unum corpus baptizati sumus* (1. Cor. 12. 13). *Cur in unum corpus? Ut non segregemur, sed ut ex mutua necessitudine et amicitia unius corporis conditionem servemus. Ne ergo proximum despiciamus, ut ne nos ipsos contemnamus*². *Nemo, inquit,*

¹ Alii legunt, *solicitudinis*, pro, *necessitudinis*.

² Morel. hunc locum sic effert: *Sic ergo proximi curam geramus, ut de nostro corpore solliciti.*

carnem suam odio habet (Ephes. 5. 29), sed intrit et fovet. Ideo donum unam hunc mundum dedit nobis Deus, omnia ex æquo distribuit, unum accendit omnibus solem, unum tectum extendit, caelum, unam paravit mensam, terram. Dedit quoque alteram mensam, hac longe majorem, sed hanc unam, ut sciunt mysteriorum consortes; unum spiritualem generationis modum omnibus largitus est: una est omnibus patria in cælis: ex eodem calice omnes bibimus. Nihil diviti plus aut pretiosius, nihil pauperi vilius vel minus datur: sed omnes ex æquo vocavit, et carnalia et spiritualia æqualiter tradidit. Unde ergo tanta in vita inæqualitas? Ex divitum avaritia et arrogantia. Sed ne, quæso, fratres, ita in posterum agatur, communibus et magis necessariis nos una copulantibus, ne a terrenis et vilibus rebus distrahamur, a divitiis, inquam, et paupertate, a cognatione corporea, ab odio et amicitia. Hæc quippe omnia umbra sunt, et umbra abjectiora iis, qui superna caritate colligantur. Hoc vinculum infractum servemus: nihilque ex malignis spiritibus¹ surrepere poterit, quod hanc unitatem dividat: quam nos omnes assequi contingat, gratia et benignitate Domini nostri Jesu Christi, per quem et cum quo Patri gloria, una cum sancto Spiritu, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

¹ Alii habent, *passionibus*, pro, *spiritibus*.

HOMILIA XVI.

19. *Hoc enim est testimonium Joannis, quando miserunt ad eum Judæi ex Jerusalem sacerdotis et Levitas, ut interrogarent eum: Tu quis es?*

1. Grave quidpiam invidia est, dilecte, grave, inquam, et perniciosum invidis, non iis quibus invidetur. Ipsi enim prioribus nocet, ipsos priores corrumpit, tamquam virus mortiferum eorum animos occupans. Si autem in quopiam lædat eos quibus invidetur, leve et nullius momenti damnus est, quod damno majus lucrum referat. Neque in invidia solum, sed etiam in cæteris omnibus vitiis, non qui malo afficitur, sed qui afficit, is damnus accipit. Nisi enim res se ita haberet; non præcepisset discipulis Paulus injuriam accipere, potius quam inferre, cum dicit, *Cur non potius injuriam accipitis? cur non magis fraudem patimini* (1. Cor. 6. 7)? Accurate quippe noverat, non mala accipienti, sed mala inferenti perniciem ubique paratam esse. Hæc porro omnia propter Judæorum livorem dicta nobis sunt. Nam qui ex urbibus ad Joannem confluerant, et peccata sua damnantes baptizati fuerant, iidem ipsi quasi poenitentia ducti, mittunt qui interrogent eum, *Tu quis es?* Vere genimina viperarum, serpentes, et si quid his gravius. Generatio mala, adultera et perversa, postquam baptizata es, de Baptista inquis et curiose scrutaris?

Ecquid hac stultitia stultius fuerit? Quomodo existis ad eum? quomodo peccata confessi estis? quomodo accurristis ad baptizantem, quomodo interrogastis quid agendum esset? Hæc quippe omnia a vobis inconsiderate facta sunt, qui nec principium, nec quæ de re ageretur, intelligeretis. Sed nihil horum dixit vel exprobravit beatus Joannes, verum omni cum mansuetudine respondit. Cur autem ita se gesserit, cognitu dignum est, ut eorum nequitia omnibus manifesta esset. Sæpe Joannes apud Judæos Christo testimonium perhibuit, et cum baptizaret eos, frequenter Christum commemorabat dicebatque: *Ego quidem vos baptizo in aqua: qui autem post me venit, fortior me est. Ipse vos baptizabit in Spiritu sancto et igne* (Matth. 3. 11). Illi igitur circa Joannem aliquid humanum passi sunt. Mundi namque gloriam spectantes, et ea solum quæ ob oculos erant respicientes, Joanne indignum putabant, si Christo inferior esset. Multa namque Joannem commendabant; primo splendor generis; erat enim principis sacerdotum filius (a); deinde vitæ asperitas, humanarum omnium rerum contemptus: vestitum siquidem, mensam, do-

(a) Non defuere alii qui dicerent Zachariam Joannis Baptistæ patrem fuisse sacerdotum principem: quod tamen in Evangelio Lucæ non dicitur, imo contrarium suadet.

nium, ipsum cibum parvipendens, in deserto antea versatus fuerat. Christus contra, vili genere natus orat, id quod ipsi sæpe his verbis objiciebant: *Nonne hic est fabri filius? nonne mater ejus dicitur Maria, et fratres ejus Jacobus et Joses (Matth. 13. 55)?* Ac quæ videbatur ejus esse patria ita vituperabilis erat, ut etiam Nathanael diceret: *Ex Nazaret potest aliquid boni esse?* Ad hæc, vitæ genus communis, vestimenta vulgaria. Neque enim zona pellicea cingebatur, neque ex pilis paratum vestimentum habuit, neque melle et locustis vescitur; sed vulgari victus genere usus, etiam improborum hominum ac publicanorum conviviis intererat, ut illos attraheret. Quod non intelligentes Judæi, ipsi exprobrabant, ut et ipse ait: *Venit Filius hominis manducans et bibens, et dicitur: Ecce homo vorax et potator vini, publicanorum et peccatorum amicus (Matth. 11. 19).* Cum ergo frequenter Joannes ab se Judæos ad Christum mitteret, qui videbatur illis Joanne inferior esse; cum pudefacti et ægre ferentes mallet Joannem habere doctorem, id tamen aperte dicere ausi non sunt; sed mittunt ad illum, sperantes se per adulationem posse illum allicere, ut se confiteretur Christum. Non infimæ sortis homines mittunt, ut ad Christum, cum vellet eum capere in sermone; servos enim miserunt, deinde Herodianos ejusdemque farinae homines: hic autem sacerdotes et Levitas; nec quoslibet sacerdotes, sed ab Jerusalem, id est, honorabiliores (neque enim sine causa hæc significavit evangelista): et mittunt, ut interrogarent, *Tu quis es?* Natales quippe ejus ita conspicui erant, ut omnes dicerent: *Quis putas puer iste erit (Luc. 1. 66)?* et per omnia montana hæc divulgabantur. Rursumque cum venit ad Jordanem, omnes civitates advolarunt, et ex Jerusalem omnique Judæa Joannem adibant ut baptizarentur. Hi itaque nunc interrogant, non quod ignorent (quomodo enim ignorarent cum qui tot modis manifestus erat?), sed ut cum ad id, quod supra dixi, inducerent.

2. Audi ergo quomodo beatus hic ad interrogantium mentem, non ad ipsam interrogationem respondeat. Dicentibus enim, *Tu quis es?* non respondit statim id quod recte respondendum erat, *Ego vox clamantis in deserto (Joan. 1. 23),* sed quid? Id quod illi suspicabantur amovit. Nam interrogatus, *Tu quis es?* inquit, 20. *Confessus est, et non negavit; et confessus est, quia non sum ego Christus.* Et vide evangelistæ sapientiam. Ter idipsum dicit, ut et Baptistæ virtutem, et nequitiam insaniamque illorum demonstret. Lucas vero dicit, quod cum turbæ suspicarentur illum esse Christum, ipse hæc amoverit suspicionem¹. Hoc frugi servi officium est, non modo Domini sui gloriam non abripere, sed etiam oblatam a multitudine depellere. Verum turbæ ex simplicitate et ignorantia in hanc venere suspicionem: hi autem malo,

¹ Sic Savil. et Mss.; in Morel. autem sic legitur: *idem videre est apud Lucam, qui inducit Joannem dicentem iis qui inier se agitabant si forte esset Christus, « Venit qui fortior me est, » et per ea quæ respondet, hanc suspicionem auerentem.*

ut dixi, animo interrogabant eum, sperantes se adulatione id quod optabant consequuturos esse. Ni enim hoc sperassent, non statim ad aliam venissent interrogationem, sed indignati quod ad propositum non respondisset, dixissent: Num hoc suspicati sumus? num hoc percontatum venimus? Sed quasi capti ac deprehensi ad aliam veniunt interrogationem: 21. *Quid ergo? Elias es tu? Et respondit, Non sum.* Nam et hunc venturum esse sperabant, ut et Christus ait. Nam interrogantibus discipulis: *Quomodo ergo scribæ dicunt, quod oporteat Eliam primum venire?* ipse respondit: *Elias quidem veniet, et restituet omnia (Matth. 17. 10).* Deinde interrogant: *Propheta es tu? Et respondit, Non.* Et tamen propheta erat. Cur ergo id negat? Rursus interrogantium mentem respicit. Sperabant enim prophetam quemdam eximium venturum esse, quod Moyses dixisset: *Prophetam vobis suscitabit Dominus Deus ex fratribus vestris, sicut me: ipsum audite (Deut. 18. 15).* Illic autem erat Christus. Ideo non dicunt, *Propheta es tu? (a)* [ex numero prophetarum; sed cum articulo: *Propheta ille es tu*], qui a Moysæ prænuntiatus est? Idcirco negavit ille, non se prophetam esse, sed illum prophetam. 22. *Dixerunt ergo ei: Quis es? ut responsum demus tuis qui miserunt nos. Quid dicis de teipso? Viden' illos quidem instantes et interrogantes, neque desistentes; illum vero moderate prius remotis falsis suspicionibus, veram sententiam statuentem.* Nam ait: 23. *Ego vox clamantis in deserto; parate viam Domini, sicut dixit Isaias propheta.* Quia enim magnum et excelsum quidpiam de Christo loquutus est, illorum se opinioni attemperans, ad prophetam statim confugit, hinc verbis suis fidem concilians. 24. *Et qui missi fuerant, inquit, erant ex Phariseis: 25. et interrogaverunt eum, et dixerunt ei: Quid ergo baptizas, si tu non es Christus, neque Elias, neque propheta? Viden' me non temere dixisse, ipsos eo inducere illum voluisse? Et initio quidem id non dicebant, ne ab omnibus deprehenderentur. Deinde quia dixit, Non sum Christus, rursus illi ut ea quæ intus machinabantur obtegerent, ad Eliam veniunt, et ad prophetam. Ut vero dixit, se neutrum eorum esse, dubii demum et posita larva, aperte dolosam suam mentem detegunt dicentes: Quid ergo baptizas, si tu non es Christus? Deinde rursus obscure loquentes, alios addunt, Eliam nempe et prophetam. Quia enim adulatione ipsum supplantare non potuerant, sperarunt se accusatione posse illum cogere ad id de se confitentium, quod verum non esset: at non potuerunt. O amentiam! o arrogantiam et intempestivam curiositatem! Missi estis ut disceretis ab eo, quis et unde esset ipse; numquid leges ipsi præseribetis? Hoc enim cogentium erat, ut se Christum esse confiteretur. Attamen neque nunc indignatur, neque ut par esse videbatur aliquid profert simile: An vos mihi præcipitis, legemque statuitis? verum nullam rursus modestiam exhibet. Nam ait: 26. *Ego quidem baptizo in aqua:**

(a) Quæ uncinis clauduntur, lapsu typographico deiderantur in Morel.

γ. Τί πρὸς ταῦτα λοιπὸν ἀνέχοντες εἰπεῖν οἱ Ἰουδαῖοι; Ἀπαραίτητος γὰρ κἀντεῦθεν ἢ κατ' αὐτῶν κατηγορία, ἀσύγνωστος ἢ κατὰ κρισις· αὐτοὶ καθ' ἑαυτῶν τὴν ψῆφον ἐξήνεγκαν. Πῶς καὶ τίνι τρόπῳ; Ἀξιοπίστον ἠγήσαντο εἶναι τὸν Ἰωάννην, καὶ οὕτως ἀληθῆ, ὡς μὴ μόνον ἑτέροις μαρτυροῦντα, ἀλλὰ καὶ αὐτῷ περὶ ἑαυτοῦ λέγοντι πιστεῦσαι. Οὐδὲ γὰρ ἂν, εἰ μὴ οὕτω δέκναιτο, ἔπεμψαν ἂν εἰσόμενοι παρ' αὐτοῦ τὰ περὶ ἑαυτοῦ. Ἵστε γὰρ ὅτι μόνοις ἐκείνοις μάλιστα περὶ ἑαυτῶν λέγουσι πιστεῦσθαι, οὗ ἂν ἀπάντων ἀληθεστέρους εἶναι νομίζωμεν. Καὶ οὐ τοῦτο μόνον ἐστὶ τὸ ἀποφράττον αὐτῶν τὰ στόματα, ἀλλὰ καὶ ἡ γνώμη μεθ' ἧς πρὸς αὐτὸν παρέβαλον. Καὶ γὰρ μετὰ πολλῆς ἐξῆλθον τῆς προθυμίας πρὸς αὐτὸν, εἰ καὶ ὑστερον μετεβάλλοντο. Ἄπερ ἀμφοτέρωθεν δηλῶν ὁ Χριστὸς ἐλεγεν· *Ἐκεῖνος ἦν ὁ λυχνὸς ὁ καιόμενος· καὶ ὑμεῖς ἠθέλησατε πρὸς ὦραν ἀγγελλισθῆναι ἐν τῷ φωτὶ αὐτοῦ.* Καὶ ἡ ἀποκρίσις δὲ αὐτοῦ πάλιν ἀξιοπιστότερον αὐτὸν ἐποίησε. *Ὁ γὰρ μὴ ζητῶν τὴν δόξαν τὴν ἑαυτοῦ, φησὶν, ἀληθὴς ἐστίν, καὶ ἀδικία ἐν αὐτῷ οὐκ ἐστίν.* Οὗτος δὲ οὐκ ἐξήγησεν, ἀλλ' ἐφ' ἕτερον αὐτοὺς παραπέμπει. Καὶ οἱ ἀποσταλέντες δὲ, τῶν ἀξιοπίστων παρ' αὐτοῖς καὶ τὰ πρωτεῖα ἐχόντων, ὥστε μετὰ μὲν αὐτοῖς εἶναι καταφυγὴν, μὴδὲ παραίτησιν εἰς τὴν ἀπίστην, ἣν ἠπίστησαν τῷ Χριστῷ. Τίνος γὰρ ἔνεκεν οὐκ ἐδέξασθε τὰ εἰρημμένα περὶ αὐτοῦ παρὰ Ἰωάννου; Ἵμεῖς ἀπεστάλακατε τοὺς τὰ πρωτεῖα ἔχοντας· ὑμεῖς φρωτήσατε δι' αὐτῶν· ὑμεῖς ἠκούσατε ἄπερ ἀπεκρίνατο ὁ Βαπτιστής. Πᾶσαν ἐκείνου περιεργίαν ἐπεδείξαντο ὁ Βαπτιστής, πάντα ἠρεῦνησαν, καὶ οὗς ὕπωπτεῦτε πάντας εἶπον· καὶ ὅμως μετὰ παρρησίας πολλῆς ὁμολόγησε μὴ εἶναι μήτε ὁ Χριστὸς, μήτε Ἡλίας, μήτε ὁ προφήτης. Καὶ οὐδὲ ἐνταῦθα ἐστὶ, ἀλλὰ καὶ ἐδίδαξε τίς εἶη, καὶ διελέχθη καὶ περὶ τῆς τοῦ οικείου βαπτίσματος φύσεως, ὅτι μικρὸν καὶ εὐτελες, καὶ ὕδατος πλέον ἔχον οὐδὲν, δεικνύς τὴν ὑπεροχὴν τοῦ βαπτίσματος, τοῦ παρὰ τοῦ Χριστοῦ διδομένου. Παρήγαγε δὲ καὶ ἡ Ἰσαΐαν τὸν προφήτην μαρτυροῦντα ἄνωθεν καὶ πρὸ πολλοῦ τοῦ χρόνου· καὶ τὸν μὲν Κύριον καλοῦντα, τὸν δὲ διάκονον αὐτοῦ καὶ ὑπηρέτην ὀνομάζοντα. Τί λοιπὸν ἔδει; οὐχὶ πιστεῦσαι τῷ μαρτυρηθέντι, καὶ προσκυνῆσαι, καὶ ὁμολογήσαι Θεόν; Ὅτι γὰρ οὐχὶ κολακείας ἦν ἡ μαρτυρία, ἀλλ' ἀληθείας, ἐδείκνυ μὲν καὶ ὁ πρότερος καὶ ἡ φιλοσοφία τοῦ μαρτυρήσαντος. Δῆλον δὲ κακεῖθεν τοῦτο, ὅτι οὐδεὶς τὸν πλησίον ἑαυτοῦ προτίθησιν, οὐδὲ ἐξὸν αὐτῷ χαρίσασθαι τιμὴν, ἑτέρῳ ταύτης παραχωρεῖν θέλω, καὶ ταῦτα τοσαύτης οὐσίας. [114] Ὡστε οὐκ ἂν οὐδὲ Ἰωάννης μὴ Θεῷ ὄντι τῷ Χριστῷ ταύτης ἂν ἐξέστη τῆς μαρτυρίας. Εἰ γὰρ καὶ ἀφ' ἑαυτοῦ ταύτην ὡς μείζονα οὖσαν τῆς οικείας φύσεως διεκρούσατο, ἀλλ' οὐκ ἂν ἑτέρῳ φύσει πάλιν αὐτὴν ἀνέθηκε ταπεινότερα. *Μέσος δὲ ὑμῶν ἐσθηκεν, ὃν ὑμεῖς οὐκ οἴδατε.* Τοῦτο εἶπεν, ὅτι εἰκὸς ἦν δ' αὐτὸν καὶ ἀναμεμίχθαι τῷ λαῷ ὡς ἓνα τῶν πολλῶν, ἅτε πανταχοῦ τὸ ἄτυφον καὶ ἀκόμπαστον διδάσκοντα. Εἰδῆσιν δὲ ἐνταῦθα, γινώσκοντες τὴν ἀκριβῆ· οἷον, τίς ἐστὶ, καὶ πόθεν. Τὸ δὲ, *Ὅπισω μου ἐρχόμενος,* συνεχῶς τίθησι, μονοουχὶ λέγων· μὴ νομίσητε τὸ πᾶν ἐν τῷ ἐμῷ κείσθαι βαπτίσματι. Οὐκ ἂν, εἰ τοῦτο τέλειον ἦν, ἕτερος ἂν ἦλθε μετ' ἐμὲ παρέξω ἕτερον· ἀλλὰ παρασκευὴ τοῦτο ἐστὶν ἐκείνου καὶ προδοποίησις. Τὰ δὲ ἡμέτερα σικὰ καὶ εἰκῶν· ἄλλον χρὴ τὸν τὴν ἀλήθειαν ἐπιθήσοντα παραγενέσθαι. Ὡστε αὐτὸ τὸ ὄπισω μου ἔλαθην, τοῦτο μάλιστα αὐτοῦ δείκνυσι.

Recte suspicatur Savillus legendum μαρτυροῦντι. b Savil. et cod. 705, 706 οὐδὲν· εἶπε τὴν ὑπ... παρήγαγε καί. c Quidam οὐδεὶς τῷ πλησίον αὐτοῦ προστίθησιν. d Savil. et codd. 705, 706 εἰκὸς γὰρ ἦ.

τὸ ἀξίωμα. Εἰ γὰρ τοῦτο ἦν τέλειον, οὐκ ἂν δευτέρου ἐζητεῖτο τόπος. *Ἐμπροσθέν μου γέγονε· τουτέστιν, ἐντιμότερος, λαμπρότερος.* Εἶτα ἵνα μὴ νομισῶσιν ἀπὸ συγκρίσεως εἶναι τὴν ὑπεροχὴν, τὸ ἀσύγκριτον παραστήσαι θέλων, ἐπήγαγεν· *Οὐ οὐκ εἰμι ἱκανὸς λύσαι τὸν ἱμάντα·* τουτέστιν, οὐκ ἀπλῶς ἔμπροσθεν γέγονεν, ἀλλ' οὕτως ὡς ἐμὲ μὴδὲ ἐν τοῖς ἐσχάτοις τῶν τοῦτο διακόνων ἀριθμηθῆναι ἄξιον εἶναι· τὸ γὰρ ὑπόδημα λύσαι, τῆς ἐσχάτης διακονίας ἐστὶ πρᾶγμα. Εἰ δὲ Ἰωάννης οὐκ ἄξιος τὸν ἱμάντα λύσαι, Ἰωάννης, εὐ μείζων οὐδεὶς ἐν γεννητοῖς γυναικῶν γέγονε, ποῦ τάξομεν ἡμεῖς ἑαυτούς; Εἰ ὁ τῆς οἰκουμένης ἀντίβροπος, μᾶλλον δὲ μείζων (*Οὐκ ἦν γὰρ αὐτῶν, φησὶν, ἄξιος ὁ κόσμος*)^f, οὐδὲ ἐν τοῖς ἐσχάτοις τῶν διακονησαμένων ἑαυτὸν καταλέγεσθαι φησὶν ἄξιον εἶναι· τί ἐροῦμεν ἡμεῖς οἱ μυρίων γέμοντες κακῶν, οἱ τοσοῦτον ἀποδίδοντες τῆς ἀρετῆς τοῦ Ἰωάννου, ὅσον ἡ γῆ τοῦ οὐρανοῦ;

δ. Οὗτος μὲν οὐδὲ τὸ λύσαι τὸν ἱμάντα τοῦ ὑποδήματος ἄξιον εἶναι ἑαυτὸν λέγει. Οἱ δὲ τῆς ἀληθείας ἐχθροὶ τοσαύτην ἐμάνησαν μανίαν, ὡς καὶ τοῦ εἰδέναι αὐτὸν, ὡς αὐτὸς οἶδεν ἑαυτὸν, ἄξιους εἶναι λέγειν ἑαυτούς. Τί ταύτης τῆς παραπληξίας χεῖρον; τί ταύτης τῆς ἀλαζονείας μανικώτερον; Καλῶς τις ἐλεγεν σοφὸς, ὅτι *Ἀρχὴ ὑπερηφανίας, τὸ μὴ εἰδέναι τὸν Κύριον.* Οὐκ ἂν κατηνέχθη καὶ διάβολος γέγονεν ὁ διάβολος, οὐκ ἂν διάβολος πρότερον, εἰ μὴ τοῦτο τὸ νόσημα ἐνόσησε. Τοῦτο αὐτὸν τῆς παρρησίας ἐξέβαλεν ἐκείνης, τοῦτο εἰς τὴν γέννησαν ἐπέμφε, τοῦτο τῶν κακῶν αἴτιον αὐτῷ πάντων γένετο. Ἰκανὸν γὰρ καὶ καθ' ἑαυτὸ διαφθεῖραι πᾶσαν ἀρετὴν ψυχῆς, καὶ ἐλεημοσύνην εὐρη, καὶ εὐχὴν, καὶ νηστείαν, καὶ ὅτι οὖν. Τὸ γὰρ ὑψηλὸν ἐν ἀνθρώποις, ἀκάρητον, φησὶ, *παρὰ Κυρίῳ.*

Οὐκ ἄρα πορνεία μόνον, οὐδὲ μοιχεία μολύνειν εἰσθε τοὺς χρωμένους αὐτῇ, ἀλλὰ καὶ ὑπερηφανία, καὶ πολλῶν πλέον ἐκείνων. Διατί; Ὅτι πορνεία μὲν, εἰ καὶ ἀσύγνωστον κακὸν, ἀλλ' ὅμως ἔχει τις τὴν ἐπιθυμίαν εἰπεῖν· ἀλαζονεία δὲ οὐδὲ αἰτίαν ἂν εὔροι τινὰ, [95] οὐδὲ οἰανδῆποτε πρόφασιν, δι' ἣν ἂν τύχοι σικίς γούν συγγνώμης· ἀλλ' οὐδὲν ἕτερον ἐστὶν αὕτη, ἢ διαστροφή ψυχῆς καὶ νόσος χαλεπωτάτη, οὐδαμῶθεν ἄλλοθεν τικτομένη, ἢ ἐξ ἀνοίας. Οὐδὲν γὰρ ἀνοητότερον ἀλαζόνος ἀνθρώπου, καὶ πλοῦτον ἢ περιβεβλημένος, καὶ πολλὴν κεκτημένος τὴν ξυθωὴν σοφίαν, καὶ ἐν δυναστείᾳ καθεστῶς, καὶ ἅπαντα τὰ ἐν ἀνθρώποις εἶναι δοκούντα ζηλωτὰ περιτρέφει. Εἰ γὰρ ὁ ἐπὶ τοῖς δυνατοῖς καλοῖς ἀλαζονεύμενος, ἀόλιος καὶ ταλαίπωρος, καὶ πάντων ἐκείνων τὸν μισθὸν ἀπόλλυσιν· ὁ ἐν τοῖς μὴδὲν οὖσιν ἐπαυρόμενος, καὶ διὰ τὴν σικίαν καὶ τὸ ἀνθος τοῦ χόρτου (τοῦτο γὰρ ἐστὶν ἡ παρούσα δόξα) φυσῶν ἑαυτὸν, πῶς οὐκ ἂν εἴη πάντων καταγελαστότερος, καὶ αὐτὸν ποιῶν, ὅπερ ἄν τις ποιήσῃσι πτωχὸς καὶ κένος, πάντα μὲν τὸν χρόνον λιμῷ τηκόμενος, εἰ δὲ συμβαίη ποτὲ μίαν νύκτα χρῆσθαι ἄνθρωπον ἰδεῖν, διὰ τοῦτο γαυρούμενος; Ἄθλιε καὶ ταλαίπωρε, τῆς ψυχῆς σοὶ διαφθειρομένης χαλεπωτάτη νόσῳ, καὶ τὴν ἐσχάτην πενόμενος πενίαν, μέγα φρονεῖς, ὅτι χρυσοῦ τάλαντα ἔχεις πῶσα καὶ τόσα; ὅτι πληθὸς ἀνδραπόδων; Ἀλλὰ ταῦτα οὐ σά. Καὶ εἰ μὴ πείθη τοῖς ἐμοῖς ῥήμασιν, ἀπὸ τῆς πείρας τῶν προλαβόντων μάνθανε. Ἐὰν δὲ οὕτω μεθύης, ὡς μήτε ἐκ τῶν ἑτέροις συμβαινόντων ταῦτα παιδεύεσθαι, μικρὸν ἀνάμεινον, καὶ εἴση διὰ τῶν εἰς σὲ συμβαινόμενων ὅτι σοὶ τοῦτον ὄφελος οὐ-

^a Savil. τὴν ὑπερβολὴν... παραστήσαι βουόμενος, φησὶν. ^f Morel. μείζων. Οὕτω γὰρ περὶ ἂν γράφει δικαίων ὁ Παῦλος φησὶν, Ὅν οὐκ ἦν ἄξιος ὁ κόσμος. ^g Morel ἑαυτὸν ἀναυθαδιαζόμενος αὐτοῦς λέγειν.

medius autem vestrum stat, quem vos nescitis. 27. Hic est qui post me venturus est, qui ante me factus est, cuius non sum dignus ut solvam corrigiam calceamenti.

3. *Judeos testimonium Joannis B. postulantes, suam ipsi accusationem postularunt.* — Quid his opponere possunt Judæi? Contra hanc accusationem ne mutire quidem possunt, damnatio nulla venia averti potest, ipsi contra seipsum sententiam tulerunt. Quomodo et qua ratione? Fide dignum putabant esse Joannem, et ita veracem, ut non modo cum de aliis, sed etiam cum de seipso testificaretur, credendus esset. Neque enim, nisi ea fuissent opinione, misissent qui interrogarent illum de seipso. Scitis enim nos illis tantum de seipsis loquentibus credere, quos omnium veracissimos esse putamus. Neque illud tantum ipsorum obstruit ora, sed animus quoque quo illum adorti sunt. Cum vehementer namque studio ipsum adierunt, licet contra mutati sint. Quæ ambo significans Christus dicebat: *Ille erat lucerna ardens, et vos voluistis ad horam exultare in ejus luce (Joan. 5. 35).* Et *responso ejus fidem ipsi conciliabat majorem. Qui enim non querit gloriam suam, inquit, verax est, et injustitia in illo non est (Ibid. 7. 18).* Illic vero non quæsit, sed ad alium ipsos misit. Et qui missi fuerant ex *hæ dignioribus apud ipsos et ex primariis viris erant, et nulla ipsis superesset excusatio aut venia quod Christo non crederent.* Cur enim non obtemperastis iis quæ Joannes de illo dicebat? Vos misistis primores vestros, vos ipsorum opera interrogastis! vos audistis quid Baptista responderit. Omne stadium, omnem diligentiam illi adhibuerunt, omnia scrutati sunt, omnesque protulerunt quos suspicabamini: et tamen ille cum libertate magna confessus est, se nec Christum, nec Eliam, nec prophetam illum esse. Neque hoc contentus, quis ipse esset docuit, et de baptismatis sui natura disseruit, quod nempe exiguum et vile esset, et præter aquam nihil amplius haberet, ostendens præcellentiam baptismatis a Christo dati. Protulit quoque Isaiam prophetam *dominam antea testificantem, illum Dominum, hunc servum et ministrum vocantem.* Quid demum supererat? amon et crederent ei de quo testimonium forebatur, ut adorarent eum, et confiterentur Deum? Quod autem testimonium non ex adulatione, sed ex veritate procederet, id et mores et philosophia testificantis ostendebant. Inde vero palam id erat, quod nemo proximum sibi præferat, neque si possit honorem sibi conciliare, alteri illum cedat, cum maxime tantus esset honor. Itaque Joannes, nisi Christus fuisset Deus, nunquam hoc testimonium protulisset. Nam si hunc honorem, utpote naturam suam longe exsuperantem, ab se repulit: certe non alii naturæ inferiori illum tribuisset. *Medius autem vestrum stat, quem vos nescitis.* Hoc dixit, quia ille, ut par erat, quasi unus e turba populo admiscebatur, utpote qui ubique et fastus et pompæ contemptum edoceret. Cognitionem autem hic dicit perfectam notitiam, nempe quis esset, unde venisset. Illud vero, *Post me venturus est, sæpe posuit, ac si diceret: Ne pu-*

tetis totum in baptismate meo perfici. Si hoc perfectum esset, non alius post me veniret, alterum a'laturus; sed hoc ad illud est præparatio quædam. Nostra sunt umbra et imago; alium venire oportet, qui veritatem afferat. Itaque illud, *Post me veniet, ejus dignitatem maxime ostendit.* Nam si hoc perfectum esset, non secundum quæreretur, *Ante me factus est;* hoc est, me honorabilior et clarior est. Deinde ne putarent præcellentiam ex comparatione indicari, ut nullam esse comparationem declaret, adjicit: *Cujus non sum dignus solvere corrigiam;* hoc est, Non solum ante me factus est, sed ita res est, ut ne quidem inter ultimos ejus famulos computari merear; calceamentum quippe solvere, extremum ministerium est. Quod si Joannes non est dignus qui corrigiam solvat, Joannes quo nullus major inter natos mulierum (*Luc. 7. 28. Matth. 11. 41*): quo nos ipsi loco ponemus? Si is qui orbi æqualis, imo illo major erat (*Quorum, inquit, dignus non erat mundus [Hebr. 11. 38]*), se indignum esse ait qui inter ultimos ejus ministros computetur: quid nos dicemus, qui malis innumeris onusti sumus, qui tantum distamus a Joannis virtute, quantum terra distat a cælo?

4. Illic ergo se indignum esse ait qui solvat corrigiam calceamenti. Inimici autem veritatis in tantam prorumpunt insaniam, ut dicant se nosse illum, ut ipse se novit. Qua amenitia quid deterius? qua arrogantia quid furiosius? Bene dixit sapiens quidam: *Principium superbiæ non nosse Dominum (Eccl. 10. 44).* Non dejectus nec diabolus effectus fuisset diabolus ille, qui ante diabolus non erat, nisi hoc morbo captus fuisset. Hoc illum a pristina fiducia deiecit, hoc in gehennam demisit, hoc ipsi caput omnium malorum fuit. Ille quippe vitium omnem animi virtutem labefactat, elemosinam nempe, orationem, jejunium, quidvis aliud. *Excelsus in hominibus, inquit, impurum est apud Dominum.*

Superbia omni vitio pejor. Homo arrogans acriter redarguitur. — Non fornicatio igitur, non adulterium tantum hominem polluit, sed etiam et multo magis superbia. Quare? Quoniam fornicatio licet venia indigna sit, potest tamen quis concupiscentiam prætereendere: arrogantia vero nullam habet causam, non obtentum, quo vel veniæ umbram mereatur: sed nihil aliud est quam mentis eversio, morbus gravissimus ex una insipientia ortus. Nihil enim insipientius arrogante homine, etsi opulentissimus sit, etsi externa illa sapientia admodum instructus, quantumvis potens, etiamsi ea omnia quæ hominibus expectanda videntur obtineat. Nam si is qui de veris bonis superbit, infelix ac miser, omnium illorum mercedem amittat; qui de iis quæ nihil sunt extollitur, qui ex umbra et sæni flore, id enim est inanis gloria, sese inflat, quomodo non omnium maxime ridiculus sit, cum idipsum agat quod pauper et mendicus, qui

¹ Quæ intra parentheses includantur, aliter habentur in Morel., nempe: *Paulus enim, de juris loquens, dicit, « Quorum dignus non erat mundus. »*

semper famelicus, si semel lætam somnium noctu viderit, ideo gloriatur? Infelix et miser, dum anima tua gravissimo morbo corrumpitur, extrema paupertate laborans, altam sapias, quod tot talenta auri habeas, quot servorum turbam! Verum hæc non tua sunt. Si mihi non credis, aliorum divitum experientia id edisce. Sin ita ebrius es, ut hujusmodi exemplis non instituaris, paululum exspecta, et experimento tuo edisces, nihil hinc tibi utilitatis accedere, quando animam efflans, nec horæ nec momenti unius dominus, hæc invitus præsentibus relinques, iisque sæpe quibus nolles. Multis enim nec de iis disponere permissum fuit, sed repente migrarunt, dum iis frui optarent, nec concessum illis est, sed abstracti, ac per vim abducti, aliis, quibus minime volebant, ea reliquerunt. Quod ne nobis accidat, hinc jam, dum per valetudinem licet, mittamus in civitatem nostram. Illo enim tantum modo his frui poterimus, alias in-

nime: sic in tutissimum locum recondemus. Nihil enim, nihil utique potest ea istinc auferre, non mors, non testamenta, non hereditatum successio, non sycophantiæ vel insidiæ; sed qui hinc abscedit multa secum ferens, iis perpetuo fruatur. Quis ergo sic miser est, qui nolit cum pecuniis suis æternum deliciarum? Transferamus ergo divitias nostras, illie deponamus. Non nobis opus erit asinis, camelis, curribus, non navibus ad hæc transvehenda: hæc difficultate nos eripuit Deus; sed opus tantum habemus pauperibus, claudis, cæcis, infirmis. His talis comportatio demandata est: hi pecunias transmittunt in cælum; hi talium possessores opum in æternorum hereditatem bonorum perducunt; quam nos omnes assequi contingat gratia et benignitate Domini nostri Jesu Christi, per quem et cum quo Patri gloria, una cum Spiritu sancto, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

HOMILIA XVII.

28. *Hæc facta sunt in Bethania¹ trans Jordanem, ubi erat Joannes baptizans.* 29. *Altera autem die videt Jesum venientem ad se, et ait: Ecce agnus Dei, ecce qui tollit peccata mundi.*

1. Magnum bonum fiducia et loquendi libertas, omniaque Christi confessioni postponere; ita magnum et mirabile, ut Filius Dei unigenitus talem hominem coram Patre prædicet: etsi non æqualis sit merces. Tu enim consistis in terra; ille vero conflictetur in cælis: tu hominibus præsentibus; ille coram Patre et angelis omnibus. Talis erat Joannes: non multitudinem, non gloriam, non aliud quidvis respiciebat; sed hæc omnia calcabat, et cum ea qua par erat libertate quæ Christi erant omnibus prædicabat. Ideo locum indicat evangelista, ut vocalissimi præconis fiduciam ostenderet. Non domi, non in angulo, non in deserto², sed ad Jordanem in medio multitudinis, præsentibusque omnibus qui ab ipso baptizabantur (aderant enim Judæi), mirabilem illam de Christo prædicavit confessionem sublimibus, magis arcanisque plenam dogmatibus, quod non esset ipse dignus qui corrigiam calceamenti ejus solveret. Quomodo autem id agit? His nempe verbis: *Hæc in Bethania facta sunt.* Accuratiora autem exemplaria habent, *In Bethabara.* Nam Bethania non est trans Jordanem, neque in deserto, sed prope Jerosolyam. Loca autem alia etiam de causa significat. Cum enim res non antiquas, sed quæ paulo ante contigerant, narraturus esset, illos qui aderant et viderant dictorum testes advocat, exque lucis testimonium accipit. Cum enim fideret se nihil veritati addere, sed ea quæ gesta fuerant vere et simpliciter enarrare, a loco testimonium accipit, quæ non levis, ut dixi,

futura erat veritatis demonstratio. *Altera autem die vidit Joannes Jesum venientem ad se, et ait: Ecce agnus Dei, qui tollit peccata mundi.* Distribuerunt tempora evangelistæ: Matthæus tempora quæ Joannis Baptistæ vincula præcesserunt breviter transcurrens, ad sequentia properat; Joannes autem evangelista non modo hæc non breviter prætercurrit, sed in his maxime immoratur. Ille, postquam venit Jesus e deserto, intermediis omissis; verbi gratia, quæ Joannes loquutus est, quæ mittentes Judæi dixerunt; cæterisque missis omnibus, statim transit ad carcerem? *Cum audisset, inquit, Jesus, quod traditus esset Joannes, secessit inde (Matth. 14. 15).* Joannes vero non sic, sed professionem in desertum tacuit, utpote a Matthæo narratam; ea vero quæ post descensum ex monte gesta sunt narravit, et multa prætercurrens adjicit: *Nondum enim missus fuerat Joannes in carcerem (Joan. 3. 24).* Et cur, inquit, nunc Jesus venit ad Joannem non semel, sed bis? Nam Matthæus quidem necessario illum ad baptismum venisse dicit; id quod ostendens Jesus adjicit: *Sic decet nos implere omnem justitiam (Matth. 3. 15).* Joannes vero iterum venisse illum dicit post baptismum; id quod palam facti his verbis: *Ego vidi Spiritum descendentem quasi columbam, et manentem super eum (Joan. 1. 32).* Cur ergo venit ad Joannem? Non modo enim venit, sed et illum adit. *Cum veniret, inquit, ad eum, vidit eum.* Cur ergo venit? Quia ille ipsum cum multis baptizavit, ita ut nemo suspicaretur ipsum eadem de causa, qua alii, ad Joannem accessisse, ut scilicet peccata confiteretur, et in poenitentiam ablueretur in flumine. Ideo accedit, dans Joanni locum, ut talem amoveret suspicionem. Nam cum dicit, *Ecce agnus Dei, qui tollit peccatum mundi,* totam illam depellit suspicionem. Qui enim ita purus est, ut aliorum peccata possit abluere, is, ut palam est, non ut peccata sua confiteatur accedit, sed ut admirando illi præconi occasionem præbeat, ut secunda repetitaque voce

¹ Aliqui legunt, *in Bethabara*: sic in accuratioribus exemplaribus legitur, inquit infra Chrysostomus, qui addit Bethaniam non trans Jordanem esse, sed prope Jerosolyam. Quidam putant aliam hic Bethaniam memorari, quæ sit trans Jordanem.

² Illud, *non in deserto*, deest in plurimis.

τερα ἀκηκόσιν ἀκριβέστερον ἐνθελίαι τὰ εἰρημμένα, καὶ προσθελίαι ἕτερα πάλιν. Τὸ δὲ, *Ἴδε*, εἴρηται, διὰ τὸ πολλοῦς πολλὰκι; ἐπιζητεῖν αὐτὸν ἀπὸ τῶν εἰρημμένων καὶ ἀπὸ μακροῦ τοῦ χρόνου. Διὰ τοῦτο παρόντα δεικνύσιν αὐτὸν οὕτως καὶ λέγει, *Ἴδε*. δηλῶν ὅτι οὗτός ἐστιν ὁ πάλα ζητούμενος. Οὗτος ὁ ἀμνός. Ἀμνὸν δὲ αὐτὸν καλεῖ, τῆς προφητείας ἀναμιμνήσκων Ἰουδαίους τῆς Ἡσαίου καὶ τῆς σκιας τῆς κατὰ τὸν Μωϋσέα, ἐν ἀπὸ τοῦ τύπου μᾶλλον αὐτοῦς προσαγάγηται: πρὸς τὴν ἀλήθειαν. Ἐκεῖνος μὲν οὖν ὁ ἀμνός οὐδένης καθάπερ ἁμαρτίαν ἔλαθεν· οὗτος δὲ τῆς οἰκουμένης ἀπάσης. Κινδυνεύουσαν γὰρ αὐτὴν ἀπολέσθαι, ταχέως αὐτὴν ἀπήλλαξε τῆς ὀργῆς τοῦ Θεοῦ. *Οὗτος ἦν περὶ οὗ εἶπεν· Ὁ ὀπίσω μου ἐρχόμενος, ἔμπροσθέν μου γέγονεν.*

β. [98] Ὁρξὶς κἀνταῦθα πῶς τὸ ἔμπροσθεν ἐρμηνεύει; Εἰπὼν γὰρ ἀμνόν, καὶ ὅτι αἶρεν τὴν ἁμαρτίαν τοῦ κόσμου, τότε φησὶν, ὅτι *ἔμπροσθέν μου γέγονε*, δηλῶν, ὅτι τοῦτό ἐστι τὸ, *ἔμπροσθεν*, τὸ τὰς ἁμαρτίας; λαβεῖν τοῦ κόσμου, τὸ βαπτίσαι ἐν Πνεύματι ἁγίῳ. Ἡ μὲν γὰρ ἐμὴ παρουσία πλέον οὐδὲν εἶχε τοῦ κηρῦξαι τὸν κόσμον τῆς οἰκουμένης εὐεργέτην, καὶ τὸ τοῦ ὕδατος βάπτισμα παρασχέιν· ἢ δὲ τούτου, τὸ καθάραι πάντας ἀνθρώπους καὶ χαρίσασθαι τοῦ Παρακλήτου τὴν ἐνέργειαν. Οὗτος *ἔμπροσθέν μου γέγονε*· τούτέστιν, ἐδείχθη μου λαμπρότερος, *Ὅτι πρῶτός μου ἦν*. Αἰσχυνέσθωσαν οἱ Παῦλου τοῦ Σαμοσατέως τὴν μανίαν διαδεξάμενοι^α, πρὸς οὕτω φανεράν ἀλήθειαν ἀνθιστάμενοι. *Κἀγὼ οὐκ ἤδειν αὐτόν*. Ὅρα πῶς ἀνυπόπτον ἐνταῦθα τὴν μαρτυρίαν ἐργάζεται, δεικνύς αὐτὴν οὐκ ἀνθρωπίνης οὖσαν φιλίας, ἀλλ' ἐξ ἀποκαλύψεως θείας γεγεννημένην. Οὐκ ἤδειν γὰρ αὐτόν ἐγὼ, φησί. Πῶς οὖν ἂν εἴη; ἀξιόπιστος μάρτυς; πῶς δὲ ἂν καὶ ἐτέρους διδάξαι αὐτὸς ἀγνοῶν; Οὐκ εἶπεν, Οὐκ οἶδα αὐτόν, ἀλλ', *Οὐκ ἤδειν αὐτόν*· ὥστε ταύτη μάλιστα ἀξιόπιστος ἂν γένοιτο. Πῶς γὰρ ἂν ἐχαρίσατο τῷ ἀγνωσμένῳ; *Ἄλλ' ἵνα φανερωθῇ τῷ Ἰσραήλ, διὰ τοῦτο ἦλθον βαπτίζων ἐν ὕδατι*. Οὐ τοίνυν αὐτὸς βαπτίζατο; ἔδειτο, οὐδὲ ἄλλην τιὰ αἰτίαν ἐλεγεῖν τὸ λευτρόν, ἢ τὸ προδοποιῆσαι τῇ εἰς Χριστὸν πίστει τοῖς λοιποῖς ἅπασιν. Οὐ γὰρ εἶπεν, Ἴνα καθάρω τοὺς βαπτιζομένους, οὐδ', Ἴνα ἀπαλλάξω ἁμαρτημάτων ἦλθον βαπτίζων, ἀλλ', *Ἴνα φανερωθῇ τῷ Ἰσραήλ*. Τί γὰρ, εἰπέ μοι, τοῦ βαπτίζατος χωρὶς οὐκ ἐνῆν κηρῦξαι, καὶ ἐπαγαγεῖσθαι τοὺς δόλους; Ἀλλὰ βῆδῶς οὕτω; οὐδαμῶς^β. Οὐδὲ γὰρ ἂν οὕτω συνέδραμον ἅπαντες, εἰ βαπτίζατος χωρὶς τὸ κήρυγμα ἐγένετο· οὐκ ἂν ἔμαθον τὴν ἀπὸ τῆς συγκρίσεως ὑπεροχὴν. Τὸ γούν πληθὸς ἐξήρχετο, οὐκ ἀκουσόμενον ὧν ἔλεγεν· ἀλλὰ τί. Βαπτίσασθαι ἐξημολογοῦμενοι τὰς ἁμαρτίας αὐτῶν. Παραγενόμενοι δὲ, ἐδιδάσκοντο τὰ περὶ τοῦ Χριστοῦ καὶ τοῦ βαπτίσματος τὸ διάφορον^γ. Καίτοι τοῦ Ἰουδαϊκοῦ τοῦτο σεμνότερον ἦν, καὶ διὰ τοῦτο πάντες ἐπέτρεχον· ἀλλ' ὅμως καὶ οὕτως ἀτελὲς ἦν. Πῶς οὖν σὺ ἔγνως αὐτόν; Διὰ τῆς τοῦ Πνεύματος καθόδου, φησί. Ἴνα δὲ μή τις νομίση πάλιν, ὅτι ἐν χρεῖα καθιστῆται τοῦ Πνεύματος, καθάπερ ἡμεῖς, ἀκουσον πῶς καὶ ταύτην ἀναίρει τὴν ὑποψίαν, δεικνύς ὅτι ἢ τοῦ Πνεύματος καθόδου ὑπὲρ τοῦ κηρῦξαι τὸν Χριστὸν μόνον ἐγένετο. Εἰπὼν γὰρ, *Κἀγὼ οὐκ ἤδειν αὐτόν, ἐπήγαγεν· Ἄλλ' ὁ πέμψας με βαπτίζειν ἐν ὕδατι, ἐκεῖνός μοι εἶπεν· Ἐγὼ δὲ ἂν ἴδης τὸ Πνεῦμα καταβαῖνον, καὶ μένον ἐπ' αὐτόν, ἐκεῖνός ἐστιν ὁ βαπτίζων ἐν Πνεύματι ἁγίῳ*. Ὁρξὶς δὲ τοῦτο

ἔργον τοῦ Πνεύματος ἦν τὸ δεῖξαι τὸν Χριστόν; Ἦν μὲν καὶ ἡ [99] τοῦ Ἰωάννου μαρτυρία ἀνυπόπτος. Βουλόμενος δὲ αὐτὴν ἀξιοπιστοῦσθαι ποιῆσαι, ἀνήγαγεν αὐτὴν ἐπὶ τὸν Θεὸν καὶ τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον. Ἐπειδὴ γὰρ ἐμαρτύρησεν ὁ Ἰωάννης οὕτω μέγα τι καὶ θαυμαστόν, καὶ ἱκανὸν τοὺς ἀκούοντας ἐκπλήξαι πάντας, οἷον^δ ὅτι τῆς οἰκουμένης ἀπάσης τὰς ἁμαρτίας λαμβάνει μόνος αὐτὸς, καὶ ὅτι πρὸς τοσοῦτον ἀρκεῖ λύτερον τῆς θωραξὸς τὸ μέγεθος, κατασκευάζει λοιπὸν ταύτην τὴν ἀπόφασιν. Ἡ δὲ κατασκευή, ὅτι Υἱός ἐστι τοῦ Θεοῦ, καὶ ὅτι οὐκ ἔδειτο βαπτίζατος, καὶ ὅτι ἔργον τῆς τοῦ Πνεύματος καθόδου γέγονε, τὸ δῆλον αὐτὸν ποιῆσαι μόνον. Οὐ γὰρ ἦν τῆς τοῦ Ἰωάννου δυνάμεως Πνεῦμα διδόναι· καὶ δηλοῦσι τοῦτο εἰ βαπτιζόμενοι ὑπ' αὐτοῦ λέγοντες· *Ἄλλ' οὐδὲ εἰ Πνεῦμα ἅγιον ἐστὶν ἠκούσαμεν*.

Οὐκ ἄρα τοῦ βαπτίσματος ἔδειτο ὁ Χριστός, οὐκ ἐκεῖνος, οὐκ ἕτερος τις· ἀλλὰ μᾶλλον ὁ βάπτισμα ἐρχεῖ τῆς δυνάμεως τοῦ Χριστοῦ. Τὸ γὰρ ἐλλείπειν τοῦτο ἦν τὸ κεφάλαιον πάντων τῶν ἀγαθῶν, τὸ Πνεύματος ἀξιοθῆναι τὸν βαπτιζόμενον. Ταύτην οὖν τὴν τοῦ Πνεύματος χορηγίαν προσέθηκε παραγενόμενος. *Καὶ ἐμαρτύρησεν ὁ Ἰωάννης, λέγων, ὅτι Τεθέσται ἐπὶ Πνεῦμα καταβαῖνον ὡσεὶ περιστρώων, καὶ μένον ἐπ' αὐτόν*. Κἀγὼ οὐκ ἤδειν αὐτόν· ἀλλ' ὁ πέμψας με βαπτίζειν ἐν ὕδατι, ἐκεῖνός μοι εἶπεν· *Ἐγὼ δὲ ἂν ἴδης τὸ Πνεῦμα καταβαῖνον, καὶ μένον ἐπ' αὐτόν, οὗτός ἐστιν ὁ βαπτίζων ἐν Πνεύματι ἁγίῳ*. *Κἀγὼ ἐώρακα καὶ μεμαρτύρηκα ὅτι οὗτός ἐστιν ὁ Υἱὸς τοῦ Θεοῦ*. Συνεχῶς δὲ τὸ, *Οὐκ ἤδειν αὐτόν*, τῆθῃσιν, οὐκ ἀπλῶς οὐδὲ εἰκῆ, ἀλλ' ἐπειδὴ συγγενῆς αὐτοῦ ἦν κατὰ σάρκα. Ἰδοὺ γὰρ, φησὶν, *Ἐλισάβετ ἡ συγγενὴς σου καὶ αὐτὴ συνειληφῆσα υἱόν*. Ἰν' οὖν μὴ δόξη χαρίζεσθαι διὰ τὴν συγγένειαν, συνεχῶς φησὶ τὸ, *Οὐκ ἤδειν αὐτόν*. Καὶ κατὰ λόγον δὲ τοῦτο συνέβαινε. Καὶ γὰρ τὸν ἅπαντα χρόνον ἐπὶ τῆς ἐρήμου διέτριβεν, ὧν τῆς πατρῴας οἰκίας ἐκτός. Πῶς οὖν, εἰ οὐκ ἤδει αὐτόν πρὸ τῆς τοῦ Πνεύματος καθόδου, καὶ εἰ τότε πρῶτον αὐτὸν ἐγνώριτε, πρὸ τοῦ βαπτίσματος διεκώλυεν αὐτόν λέγων, *Ἐγὼ χρεῖαν ἔχω ὑπὸ σοῦ βαπτισθῆναι*; Τοῦτο γὰρ τεκμήριον τοῦ σφόδρα αὐτὸν εἰδέναι ἦν. Ἄλλ' οὐκ ἔμπροσθεν καὶ πρὸ πολλοῦ τοῦ χρόνου, καὶ εἰκότως. Τὰ μὲν γὰρ θαύματα, δασαπρ παιδὸς ὄντος ἐγένετο, οἷον τὰ περὶ τοὺς Μάγους, καὶ τὰ ἄλλα ὅσα τοιαῦτα. πρὸ πολλοῦ συμβεβῆκει τοῦ χρόνου, τοῦ Ἰωάννου σφόδρα καὶ αὐτοῦ παιδὸς ὄντος· ἐν δὲ τῷ μεταξύ πολλοῦ γενομένου τοῦ χρόνου, εἰκότως πᾶσι ἀγνωστος ἐτύγχανεν^ε. Ἐπεὶ εἰ γινώρισκος ἦν, οὐκ ἂν εἶπεν, *Ἴνα φανερωθῇ τῷ Ἰσραήλ, διὰ τοῦτο ἦλθον βαπτίζων*.

γ. Ἐτεῦθεν ἡμῖν λοιπὸν δῆλον, ὅτι καὶ τὰ σημεῖα ἐκεῖνα, ἃ παιδικὰ εἶναι φασὶ τοῦ Χριστοῦ, ψευδῆ καὶ πλάσματα τινῶν ἐπισημασμένων ἐστίν. Εἰ γὰρ ἐκ πρώτης ἀρχῆς ἀμενος ἡλικίας ἐθαυματουργεῖ, οὐκ ἂν οὕτως Ἰωάννης αὐτὸν ἠγνώρισεν, οὐδὲ τὸ λοιπὸν πληθὸς ἐδείχθη ἂν διδασκάλου τοῦ φανερώσαντος αὐτόν. Νῦν δὲ αὐτὸς [100] φησὶ, διὰ τοῦτο παραγεγονέναι, *Ἴνα φανερωθῇ τῷ Ἰσραήλ*· καὶ διὰ τοῦτο ἔλεγε πάλιν, *Ἐγὼ ἔχω ὑπὸ σοῦ βαπτισθῆναι*. Ὑστερον δὲ ἄτε σαφίστερον μαθὼν, τοῖς δόλοισιν αὐτὸν ἐκχρύπτει λέγων· *Οὗτος ἦν δὲ εἶπεν· Ὁπίσω μου ἔρχεται ἀνήρ, ὃς ἔμπροσθέν μου γέγονεν, ὅτι καὶ, Ὁ πέμψας με βαπτίζων*

^α Savil. δεξίμενοι. Morel. ei quilibet mss. διαδεξάμενοι. ^β Quilibet ὄχλους βῆδῶς οὕτω; οὐδαμῶς. ^γ Savil. τοῦ βαπτίσματος; τὸ μέσον.

^δ Oion in quibusdam deest. ^ε Māllon deest in quibusdam mss. ^ς Ita Morel. Savil. ei codd. 703, 716 τῆσαι τίνας ἔνεκεν καὶ διὰ τί; συγγενῆς αὐτοῦ ἦν. ^ζ Savil. ἀγνωστος ἦν. ^η Alit Ἰσραήλ. Πῶς οὖν ἔλεγεν· Ἐγὼ.

ficta esse (a). Nam si a puero miracula edidisset, Joannes non illum ignoravisset, nec reliqua multitudo opus habuisset doctore qui illum indicaret. Nunc autem ipse ait, se ideo venisse, *Ut manifestaretur in Israel*; atque ideo rursus dicebat, *Ego a te debeo baptizari*. Deinde, utpote qui clarius edidisset, turbis ipsum prædicavit dicens: *Hic erat quem dixi: Post me venit vir qui ante me factus est*; quoniam *Qui misit me baptizare in aqua*, ideoque me misit, *Ut manifestaretur in Israel*, ipse illi ante descensum Spiritus ipsum revelavit. Quamobrem antequam adveniret dicebat: *Post me venit, qui ante me factus est*. Non ergo noverat illum antequam veniret ad Jordanem, omnesque baptizaret: sed quando baptizandus erat, tunc illum cognovit: ipso Patre illum prophetæ revelante, et Spiritu ipsum dum baptizaretur ostendente Judæis, quorum causa Spiritus descendit. Etenim ne Joannis testimonium contemneretur dicentis, *Prior me erat*, et, *In Spiritu baptizat*, et, *Judicabit orbem* (*Joan. 1. 30. 33. et 3. 17*); Pater Filium prædicans, vocem emittit: Spiritus advenit, vocem in Christi caput pertrahens. Quia enim ille baptizabat, hic baptizabatur, ne quis ex præsentibus illud de Joanne dictum esse putaret, venit Spiritus qui hanc suspicionem amoveret. Itaque cum dicit, *Nesciebam eum*, de præterito id intelligendum est tempore, non autem de eo quod baptismo proximum erat. Nam quo pacto prohibuisset eum dicens, *Ego a te debeo baptizari*? quomodo tanta loquutus fuisset? Cur ergo, inquires, non crediderunt Judæi? neque enim solus Joannes Christum viderat in columbæ specie. Quia etiamsi illi viderant, at res hujusmodi non corporeis tantum oculis opus habent, sed potius mentis, ne inanis phantasia esse putaretur. Nam si miracula edentem videntes, si manibus tangentem corpora ægrorum et mortuorum, et sic ad vitam et sanitatem reducentem, tanta livoris ebrietate capti erant, ut contraria iis quæ videbantur proferrent: quomodo ex solo Spiritus adventu incredulitatem abjecissent? Quidam vero dicunt, non omnes vidisse, sed Joannem tantum et eos qui melius affecterant. Licet enim sensu præditis oculis Spiritus specie columbæ descendens videri posset; non necesse tamen erat rem esse omnibus manifestam. Nam et Zacharias multa sensibili specie vidit, necnon Daniel et Ezechiel, ac sine ullo visionis consorte: Moyses quoque multa vidit, et qualia nullus alius viderat. Transfigurationis quoque in monte visione non omnes discipuli dignati sunt; imo ne resurrectionem quidem omnes viderunt: id quod aperte declarat Lucas dicens, *Ostendit seipsum Testibus a Deo præordinatis. Et ego vidi et testimonium perhibui, quia hic est Filius Dei* (*Act. 10. 41*). Ubi testimonium perhibuit, esse Filium Dei? Agnum quidem ipsum appellavit, et quod Spiritu baptizaturus esset dixit; Filium autem Dei nusquam. Atqui post baptismum nihil ipsum dixisse scribunt cæteri evangelistæ: verum missis iis quæ interea facta fuerant, miracula post captum Joannem a Christo edita narrant. Unde con-

(a) Quidam comminabantur Christum puerum miracula patravisse.

jectare possumus et hæc et alia longe plura silentio missa fuisse; quod hic ipse evangelista in fine libri significavit. Tantum enim abfuit ut magnum aliquid de illo confingerent, ut etiam quæ probrosa esse videbantur, omnes uno consensu accurate recensent, nec quempiam illorum quid simile tacuisse reperias. Miracula vero alia aliis narrantibus omiserunt, alia simul omnes tacuerunt. Hæc autem non sine causa loquor, sed ad contundendam gentilium impudentiam. Hoc quippe satis est ad demonstrandum illorum veri studium, et probandum ipsos nihil ad gratiam dixisse. Hoc argumento et aliis muniti, poteritis cum illis congregari. Verum attendite: nam absurdum esset medicum tam strenue pro arte sua pugnare, corbarium item, textorem, cæterosque omnes artifices; Christianum vero, seque talem profitentem, ne verbum quidem posse ad suam tuendam fidem proferre. Atqui illa neglecta, pecuniæ solummodo damnum referunt; hæc vero si negligantur, ipsam nobis animam perimunt. Attamen ita misere affecti sumus, ut illis totam curam impendamus; necessaria vero, quæ nobis salutis causa sunt, ut nullius pretii contemnamus.

4. Id vero non sinit gentiles errorem suum ita facile irridere. Cum enim ipsi mendacio nixi nihil non agant, ut dogmatum suorum turpitudinem obtegant, nos autem veritatis cultores ne os quidem aperire valeamus, quomodo non inde dogmatis imbecillitatem arguant et damnent? quomodo non fallaciam stultitiamque nostra esse suspicentur? quomodo non blasphemabunt Christum ut planum et deceptorem, qui multorum stultitia ad fraudem usus sit? Hujusmodi vero blasphemiam nos in causa sumus, qui noluerimus ediscendis pro tuenda religione argumentis advigilare; sed his contemptis velut superfluis, terrena solum curemus. Et quidem saltatoris, aut aurigæ, aut cum feris pugnantis amore captus quispiam, nihil non movet, nihil non agit, ut in certaminibus non inferiores evadant; illos admodum laudant, et adversus vituperantes defensionem parant, adversariosque mille conviciis onerant: cum vero de Christianismo propagando agitur, omnes caput inclinant, torpescunt, oscitant, ac cum risu excepti recedunt. Quanta hæc indignatione non digna fuerint, cum Christus a vobis saltatore inferior habetur? quandoquidem de illorum gestis mille paratis defensiones, licet ipsi omnium turpissimi sint; ubi autem de Christi miraculis, quæ totum attraxerunt orbem, agitur, ne cogitare quidem aut curare quidpiam videmini. Credimus in Patrem, et Filium et Spiritum sanctum, in resurrectionem corporum, in vitam æternam. Si quis ergo Græcus interrogaverit, *Quis est hic Pater? quis Filius? quis Spiritus sanctus?* et quomodo vos, qui tres dicitis deos, nos accusatis quod deorum multipliciter admittamus? quid dicetis? quid respondebitis? quomodo hanc objectionem depelletis? Quid vero si, vobis tacentibus, aliam moveant quæstionem: *Quenam est illa resurrectio? num in hoc corpore resurgemus?*

¹ Alii, *robis*.

ἐν ὄψει, καὶ διὰ τοῦτο πέμψας, ἵνα φανερωθῇ τῷ Ἰσραὴλ, αὐτὸς αὐτῷ καὶ πρὸ τῆς τοῦ Πνεύματος καθόδου αὐτὸν ἀπακάλυψε. Διὸ καὶ πρὶν ἢ παραγε- νῆσθαι, ἔλεγεν· Ὁπίσω μου ἐρχεται, ὃς ἐμπροσθέν μου γέγονεν. Οὐ τοίνυν ᾔδει αὐτὸν πρὸ τοῦ ἔλθειν ἐπὶ τὸν Ἰορδάνην καὶ πάντας βαπτίζειν, ἀλλ' ὅτε ἐμάλλε βαπτίζεσθαι, τότε αὐτὸν ἔγνω· καὶ ταῦτα τοῦ Πατρὸς; αὐτὸν ἀποκαλύψαντος τῷ Προφῆτῃ, καὶ τοῦ Πνεύματος δείξαντος βαπτιζόμενον Ἰουδαίους, δι' οὓς καὶ ἡ κάθεδος τοῦ Πνεύματος; γέγονεν. Ἴνα γὰρ ἡ Ἰωάννου μὴ καταφρονῆθῃ μαρτυρία λέγοντος, ὅτι Ἠρώεις μου ἦν, καὶ ὅτι· Ἐν Πνεύματι βαπτίζει, καὶ ὅτι· Κρίνει τὴν οἰκουμένην, καὶ ὁ Πατὴρ φωνὴν ἀρίστην ἀνακηρύττων τὸν Υἱὸν, καὶ τὸ Πνεῦμα ἔπεισι, τὴν φωνὴν ἔλακον ἐπὶ τὴν κεφαλὴν τοῦ Χριστοῦ. Ἐπειδὴ γὰρ ὁ μὲν ἐβάπτισεν, ὁ δὲ ἐδαπτίζετο, ἵνα μὴ τις τῶν παρόντων περὶ Ἰωάννου νομίση λέγεσθαι τὸ εἰρημέ- νον, ἐρχεται τὸ Πνεῦμα διορθούμενον τὴν τοιαύτην ὑπόνοιαν. Ὅσατε θναν λέγει, Ὅσα ἤδειν αὐτὸν, τὸν ἐμπροσθεν λέγει χρόνον, οὐ τὸν ἐγγὺς τοῦ βαπτίσμα- τος. Ἐπεὶ πῶς αὐτὸν ἐκώλυε λέγων, Ἐγὼ χριστὸν ἔχω ἐκὸ σου βαπτισθῆναι; πῶς δὲ καὶ τοιαῦτα περὶ αὐτοῦ ἔλεγε; Πῶς οὖν οὐκ ἐπίστευσαν Ἰουδαῖοι, φησίν; οὐδὲ γὰρ μόνος Ἰωάννης εἶδε τὸ Πνεῦμα ἐν εἰδει περισσεύει. Ὅτι εἰ καὶ εἶδον, ἀλλὰ τὰ τοιαῦτα οὐχὶ τῶν τοῦ σώματος ὀφθαλμῶν δεῖται μόνον, ἀλλὰ πρὸ τούτων τῆς κατὰ διάνοιαν ὄψεως, ὥστε μὴ φανα- τιστὴν περιετῆν τὸ πρᾶγμα νομίσει. Εἰ γοῦν ὁ θαυ- μασιουργοῦντα ἔρωντες, καὶ ἀπτόμενον ταῖς οικείαις χροῖ τῶν νενοσηθέντων καὶ τῶν τεθνηκότων, καὶ οὕ- τως αὐτοῦ πρὸς ζωὴν ἐπανάγοντα καὶ ὑγείαν, τοσ- οῦτον ἐμέθυσον ὑπὸ τῆς βασκανίας, ὥστε ἐναντία πᾶς ἔρωμίνοις ἀπορραίνεσθαι· πῶς ἂν ἀπὸ τῆς ἐπι- φατῆσεως τοῦ Πνεύματος μόνος ἀπεκρούσαντο τὴν ἀπιστίαν; Τινὲς δὲ φασιν οὐδὲ πάντας αὐτοῦς τε- τίθεσθαι, ἀλλ' ἢ μόνον Ἰωάννην καὶ τοὺς εὐγνωμο- νώτερον διακειμένους. Εἰ γὰρ καὶ αἰσθητοῖς ὀφθαλμοῖς δυνατὸν ἦν εἶδειν ὡς ἐν εἰδει περισσεύει τὸ Πνεῦμα κατὰ τὸ πρᾶγμα. Καὶ γὰρ καὶ Ζαχαρίας ἐν εἰσθητῷ εἶδει πολλά τεθέσται· καὶ Δανιὴλ καὶ Ἰερεμίας, καὶ κοινῶν τῆς θείας οὐδένα ἴσχον· καὶ Μωσῆς δὲ πολλά εἶδε, καὶ οἷα τῶν ἄλλων οἶδε· καὶ τῆς μεταμορφώσεως δὲ τῆς ἐπὶ τοῦ θρους οὐ πάντας ἤξωθήσαν· οἱ μαθηταί· ἀλλ' οὐδὲ τῆς κατὰ τὴν ἀνάστασιν ὄψεως ἐκωνόνησαν ἄπαντας· καὶ τοῦτο θεοῦ σωφροῦ ὁ Λουκᾶς εἰπὼν· ὅτι ἴδειεν αὐτὸν τοῖς ὀφθαλμοῖς τοῖς ἀποκλεισμένοις ὑπὸ τοῦ Θεοῦ. Ἐγὼ δὲ ἄρα καὶ μαρτυρήσα, ὅτι οὗτός ἐστιν ὁ [101] Υἱὸς τοῦ Θεοῦ. Καὶ πῶς ἔμαρτύρησεν, ὅτι οὗ- τὸς ἐστιν ὁ Υἱὸς τοῦ Θεοῦ; Ἀρτὸν μὲν γὰρ αὐτὸν ἐκάλει, καὶ ὅτι Πνεύματι βαπτίζεν ἐμάλλεν, εἶπεν· Υἱὸν δὲ Θεοῦ ὀίδαμεν. Καίτοι γὰρ μετὰ τὸ βάπτισμα εἶδεν αὐτὸν ἀναγράφουσι εἰρημίται· ἀλλὰ εἰ ἄλλοι εἰ- γησίου, ἀλλὰ τὴν μεταξὺ σιωπήσαντες, τὰ μετὰ τὴν σάλμαζον Ἰωάννου γενόμενα τοῦ Χριστοῦ θύματα λέγουσιν. Ἄρ' ὄν στοιχάζεσθαι εἰκός, ὅτι· καὶ ταῦτα καὶ πολλῶ ἔτερε ἐλίθονα παραλείπει· καὶ τούτο αὐτὸς οὕτως ὁ εὐαγγελιστὴς πρὸς τῶν τέλει τῆς συ- γραφῆς ἐδήλωσε. Τοσούτων γὰρ ἀπέχον τῶν πᾶσαι τι μέγα περὶ αὐτοῦ, ὅτι· τὰ μὲν ὀκνητὰ ἐκονοῦνται εἶναι πάντα ὁμοιωτικῶς· καὶ μετὰ ἀκριβείας ἔτηκα, ἀπάσης, καὶ ὅσα ἐν ἔτεροις εἰδέναι ἀποκρίματα εἶδεν τὸν σωφροῦ τῶν δὲ θεωρημάτων τὰ μὲν εἰκότας

εἶσαν· τὰ δὲ πάντες ἀπεισιώπησαν. Ταῦτα δὲ μοι οὐχ ἀπλῶς εἰρηται, ἀλλὰ πρὸς τὴν τῶν Ἑλλήνων ἀναίσχυντιαν. Ἰκανὸν γὰρ τοῦτο τοῦ φιλαλήθους αὐ- τῶν τρόπου δειγμα, καὶ τοῦ μηδὲν πρὸς χάριν λέγειν. Καὶ δυνήσεσθε καὶ ταύτη μετὰ τῶν ἄλλων ὀπλιζέσθαι τῇ τῶν λόγων ὑποθέσει πρὸς αὐτούς. Ἀλλὰ προσέχετε· καὶ γὰρ ἀποπον τὸν μὲν λατρὸν μετὰ ἀκριβείας ὑπὲρ τῆς τέχνης ἀγωνίζεσθαι τῆς αὐτοῦ, καὶ τὸν σκυτοτό- μον, καὶ τὸν ὑφάντην, καὶ πάντας ἀπλῶς τοὺς τεχνί- τας· τὸν δὲ Χριστιανὸν εἶναι φάσκοντα, μὴ δύνασθαι λόγον ὑπὲρ τῆς οικείας παρασεῖν πίστεως. Καίτοι ἐκεῖνα μὲν παροφθέντα, εἰς χρήματα τὴν ζημίαν ἤνεγκε· ταῦτα δὲ ἀμελούμενα, αὐτὴν ἡμῖν ἰ διαφθερί- νει τὴν ψυχὴν. Ἀλλ' ὁμοῦ οὕτως ἀθλίως διακείμεθα, ὡς ἐκεῖνοις μὲν ἄπασαν ἀπονέμειν σπουδὴν· τῶν δὲ ἀναγκαίων, καὶ ἡ σωτηρίας ὑποθέσεις τῆς ἡμετέρας ἐστὶ, τούτων ὡς οὐδενὸς ἀξίω καταφρονεῖν.

δ'. Τοῦτο οὐκ ἀφίσει τοὺς Ἑλληνας τῆς οικείας ταχέως καταγελάσαι πλάνης. Ὅταν γὰρ αὐτοὶ μὲν τῷ ψευδεὶ συνιστάμενοι, πάντα πράττωσιν ὥστε συσκιάσαι τῶν δογμάτων τὴν αἰσχύνην, ἡμεῖς δὲ οἱ τῆς ἀληθείας θεραπευταὶ μὴδὲ διάβρι τοὶ στόμα δυνώμεθα, πῶς οὐ πολλὴν τοῦ δόγματος καταγιύσονται τὴν ἀσθένειαν; πῶς οὐκ ἀπάτην καὶ μωρίαν τὰ ἡμέτερα ὑποπτύσου- σι; πῶς οὐ βλασφημήσουσι τὸν Χριστὸν ὡς εἰρηνα καὶ ἀπατεῶνα, καὶ τῇ τῶν πολλῶν ἀνοίξ πρὸς τὴν ἀπά- την ἀποχρησάμενον; Ταύτης δὲ ἡμεῖς αἰτιοί τῆς βλα- σφημίας, οὐκ ἐθέλοντες ἀγρυπνεῖν ἐν τοῖς ὑπὲρ εὐσε- βείας λόγοις, ἀλλὰ πάρεργα τιθέμενοι ταῦτα, καὶ τὴ τῆς γῆς μεριμνῶντες. Καὶ ὄρηστοῦ μὲν τις ἐρῶν καὶ ἠνιόχου καὶ τοῦ τοῖς θηρίοις πυκτεύοντος, πάντα κινεῖ καὶ πραγματεύεται, ὥστε ἐν τοῖς ἀγῶσι τοῖς ὑπὲρ αὐτοῦ μὴ ἔλαττον ἔχων ἀπελθεῖν· καὶ μακροῦς συν- εἰρουσιν ἐπαίνους, πρὸς τοὺς κατηγοροῦντας αὐτῶν ἀπολογία συντιθέντες, καὶ μυριοὶς βάλλοντες σκώ- μασι τοὺς ἐναντιοιμμένους· ὑπὲρ δὲ Χριστιανισμοῦ προκειμένων ὁ λόγων, πάντες κάτω νεύουσι, καὶ κνῶν- ται, καὶ χασμῶνται, καὶ καταγελασθέντες ἀναχω- ροῦσι. [102] Καὶ πῶς οὐκ ἄξια ταῦτα μυρίας ὄρησε, ὅταν ὁ Χριστὸς ἀτιμώτερος ὄρηστοῦ φαίνηται παρ' ἡμῖν; εἰ γε ὑπὲρ μὲν τῶν ἐκείνοις πεπραγμένων μυ- ριαὶ ἀπολογίας μεμελετήκατε, καίτοι γε πάντων αἰ- σχροτέρων ἔντων· ὑπὲρ δὲ τῶν τοῦ Χριστοῦ θαυμά- των, καίτοι γε τὴν οἰκουμένην ἐπισπασαμένων, οὐδὲ ἐννοήσαι τι καὶ μεριμνήσαι ἀνάγεσθε. Πιστεύομεν εἰς Πατέρα καὶ Υἱὸν καὶ ἅγιον Πνεῦμα· εἰς ἀνάστασιν σωμάτων, εἰς ζωὴν αἰώνων. Ἄν τοίνυν ἐρηται τις Ἑλλήνων· Τίς ποτὲ ἐστὶν ὁ πατὴρ; τίς δὲ ὁ Υἱός; τίς δὲ τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον; ἢ πῶς καὶ ὑμεῖς τρεῖς λέγοντες θεοὺς, ἡμῖν ἐγκαλεῖ κἀνομήσαι; τί εἰρεῖτε; τί δὲ ἀποκρινέσθε; πῶς ἀποκρίσεσθε τὴν προσβλήτην τῶν λόγων τούτων; Τί δὲ, ἐν οὐρανῶν ὄμιον πάλιν ἐπανέγκη τὸ ἕτερον ζήτημα. Τί δὲ ἐστὶν ἕλεος; ἀνάστασις, ἐρωσῶν; ἄρα γὰρ ἐν τούτῳ τῷ σώ- ματι πάλιν ἀναστῆσθε; ἄρα ἐν ἑτέρῳ παρὰ τούτου; καὶ εἰ ἐν τούτῳ, τίς γρηὶ αὐτὸ κατὰλήθη; τί πρὸς τούτα εἰρεῖτε; Τί δὲ, ἐν λέγει· Διστὶ τὸν, καὶ μὴ ἐν τῷ; ἐμπροσθεν παραλήθητο γρηὶας ὁ Χριστὸς; τίς γὰρ ἔδειξεν αὐτῷ παραλήθη; τίς ἐκρίσθη, ὅτι ἐκρίσθη; καὶ ἄλλο ἐπὶ τῷ, πρὸς τὸ τούτου; τούτου πάλιν ἐξετάσει; ὅρα γὰρ ἀναγκαῖον πρὸς τὴν ἐξετάσει ζήτηματα τίθειν, ὅτις ἕως αὐτοῦ, ὥστε γῆ, τίς ἀφίσει τῆς τῆς παραβλήσεως. Ἀρμὲ γὰρ καὶ τὰ εἰρημίται πρὸς τὸ

* Quidam ὅτι τὰ ταῦτα. ὁ Εἰ γὰρ ἔσθι. et cod. 785, et γὰρ cod. 786. ὁ ἑστὶν ἀποκρίματα (ἀποκρίματα) cod. 743, 706). Morel. ἐξέτασει. ὁ ἑστὶν ἐρωσῶν.

* Ἐν ἑσθὶ Morel. τὰ μὲν ἐξέτασει, παραλήθητο. ὁ ἑστὶν ἐρωσῶν. ὁ ἑστὶν ἀποκρίματα (ἀποκρίματα) cod. 743, 706). Morel. ἐξέτασει. ὁ ἑστὶν ἐρωσῶν.

θροισιβάσαι ὑμῶν τὸν ὕπνον. Τί οὖν; ἂν ταῦτα ἐξετάζωσιν, ὑμεῖς δὲ μὴδὲ τῶν βήμάτων ὑπακούειν δύνησθε ἂ ἀπλῶς τούτων, ἄρα μικρὰν ὑποστησόμεθα δίκην, εἰπέ μοι, τοσαύτης πλάνης αἴτιοι γινόμενοι τοῖς ἐν τῷ σκότῳ καθημένοις; Ἐβουλόμην, εἰ γε σχολῆς ἀπελαύετε πολλῆς, εἰς μέσον ἀπάντων ὑμῶν μαρουῖ τινος Ἑλληνοσ φιλοσόφου βιβλίον καθ' ἡμῶν εἰρημένον ἀγαγεῖν, ἐτέρου πάλιν πρεσβυτέρου^β τούτου, ἐν' οὗτω γοῦν ὑμᾶς διανέστησα, καὶ τῆς πολλῆς νωθείας ἀπήγαγον. Εἰ γὰρ ἐκείνοι μὲν, ὥστε καθ' ἡμῶν εἰπεῖν, τοσαῦτα ἠγρότησαν, τίνος ἂν εἴημεν συγγνώμης ἡμεῖς; ἄξιοι, εἰ μὴδὲ τὰς προσβολὰς τὰς καθ' ἡμῶν εισόμεθα ἀποκρούεσθαι; Τίνος δὲ ἔνεκεν καὶ παρήχθημεν; Οὐκ ἀκούεις τοῦ Ἀποστόλου λέγοντος· *Ἔτοιμοι γίνεσθε πρὸς ἀπολογίαὺν παντὶ τῷ αἰτοῦντι ὑμᾶς λόγον περὶ τῆς ἐν ὑμῖν ἐλπίδος*; Καὶ ὁ Παῦλος δὲ τὰ αὐτὰ^ε παραινεῖ λέγων· *Ὁ λόγος τοῦ Χριστοῦ ἐνοικεῖτω ἐν ὑμῖν πλουσίως*. Ἀλλὰ τί φασὶ πρὸς ταῦτα οἱ κηφήνων ἀλογώτεροι^δ;

^α Nonnulli dnyhōsthe. ^β Morel. καὶ ἕτερον πολὺ πρεσβύτερον. Ibidem ἐν' οὗτω γοῦν ὑμᾶς διανέστησα, καὶ τῆς πολλῆς νωθείας ἀπήγαγον. In hęc verba probe notat Savilius Ina bis hic contra grammaticā rationem cum indicativo conjungit. Infra hęc verba, τίνος δὲ ἔνεκεν παρήχθημεν, non lecta fuisse videntur ab interprete. ^ε Morel. ἐλπίδος. Ἀλλαγοῦ δὲ ὁμοίως τὰ αὐτὰ, male. ^δ Savil. et Morel. cum codd. 705 et 706 κηφήνων ἀργότεροι.

Ψυχὴ εὐλογημένη πᾶσα ἀπλῆ· καὶ, Ὁ πορευόμενος ἀπλῶς, πορεύεται πεποιθῶς. Τοῦτο γὰρ πάντων αἴτιον τῶν κακῶν, ὅτι οὐδὲ τὰς μαρτυρίας τῶν Γραφῶν πρὸς τὸ δέον ἐπίστανται παράγειν οἱ πολλοί. Οὐ γὰρ τὸν ἀνόητον ἐνταῦθα λέγει, οὐδὲ τὸν οὐδὲν εἰδῶτα, ἀλλὰ τὸν ἀπόνηρον, τὸν μὴ κακοῦργον, τὸν συν-ετόν. Ἐπεὶ εἰ [103] τοῦτο ἦν, περιττὸν ἦν ἀκούειν^ε, *Γίνεσθε φρόνιμοι ὡς οἱ ὄφεις, καὶ ἀκέραιοι ὡς αἱ περιστεραί*. Ἀλλὰ τί ταῦτα χρὴ λέγειν, εἰς οὐδὲν δέον ἀπαντῶντος τούτου τοῦ λόγου; Πρὸς γὰρ τοῖς εἰρημένοις, οὐδὲ τὰ ἄλλα ἡμῖν κατώρθωται, τὰ τοῦ βίου καὶ τῆς ζωῆς λέγω, ἀλλὰ πάντοθεν ἄθλιοι καὶ καταγέλαστοί ἐσμεν, καὶ αἰτιδῶσθαι μὲν ἀλλήλους ἀεὶ πρόχειροι, διορθοῦσθαι δὲ ἐφ' οἷς αἰτιώμεθα καὶ ἐγκαλούμεθα, ὀκνηροί. Διὸ παρακαλῶ ὑμᾶς, νῦν γοῦν ἡμῶν αὐτῶν γενομένους, μὴ μέχρι τῆς κατηγορίας ἵστασθαι μόνον· οὐ γὰρ ἀρκεῖ τοῦτο ἐξιλεῶσθαι τὸν Θεόν· ἀλλὰ καὶ ἀρίστην εἰς πάντα σπουδάσωμεν ἐπιδείξασθαι μεταβολὴν^ι, ἵνα εἰς δόξαν τοῦ Θεοῦ βιώσαντες, καὶ αὐτοὶ τῆς μελλούσης ἀπολαύσωμεν δόξης· ἡ; γένοιτο πάντας ἡμᾶς ἐπιτυχεῖν, χάριτι καὶ φιλανθρωπίᾳ τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, ᾧ ἡ δόξα καὶ τὸ κράτος εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

^ε Sic Morel. Savil. et mss. εἰ τοῦτο ἦν, περιττὸν ἦν λέγειν, et ita legit Franc. Aretinus. ^ι Codd. 705, 706 ἀλλ' ἀρίστην πάντοθεν ἐπιδείξατο τὴν μεταβ.

ΟΜΙΛΙΑ ΙΗ'.

Τῇ ἑκαυτίῳ πάλιν εἰστίηκει ὁ Ἰωάννης, καὶ ἐκ τῶν μαθητῶν αὐτοῦ δύο. Καὶ ἐμβλέψας τῷ Ἰησοῦ περιπατοῦντι, λέγει· « Ἴδε ὁ ἀμνὸς τοῦ Θεοῦ. » Καὶ ἤκουσαν αὐτοῦ οἱ δύο μαθηταὶ λαλοῦντες, καὶ ἠκολούθησαν αὐτῷ.

^α Ἐξέφυτον πῶς ἡ ἀνθρωπίνῃ φύσει, καὶ δέξασθαι πρὸς ἀπώλειαν, οὐ παρὰ τὴν τῆς φύσεως κατασκευὴν, ἀλλὰ παρὰ τὴν ἐκ προαιρέσεως βλάβην· διὸ πολλῆς δεῖται τῆς ὑπομνήσεως. Καὶ ὁ Παῦλος δὲ διὰ τοῦτο γράφων τοῖς Φιλιππησίοις ἔλεγε· *Τὰ αὐτὰ γράφειν, ἐμοὶ μὲν οὐκ ὀκνηρόν, ὑμῖν δὲ ἀσφαλές*. Ἡ μὲν γὰρ γῆ τὰ σπέρματα παραλαβοῦσα ἄπαξ, εὐθὺς ἀποδίδωσι τοὺς καρπῶς, καὶ οὐ δεῖται δευτέρας καταβολῆς· ἐπὶ δὲ τῆς ψυχῆς τῆς ἡμετέρας οὐκ οὕτως, ἀλλ' ἀγαπῶν πολλὰκις σπείραντα καὶ πολλὴν ἐπιδειξάμενον ἐπιμέλειαν, ἄπαξ γοῦν δυνηθῆναι τὸν καρπὸν ἀπολαβεῖν. Πρῶτον μὲν γὰρ δυσκόλως ἐνιζάναι τῇ διανοίᾳ τὰ λεγόμενα, διὰ τὸ πολλὴν μὲν ὑποκαίεσθαι τὴν σκληρότητα, μυρίαὶ δὲ συνεχέσθαι ταῖς ἀκάνθαις, καὶ πολλοὺς εἶναι τοὺς ἐπιβουλεύοντας καὶ τὰ σπέρματα διαρπάζοντας. Ἐπειτα ὅταν παγῆ καὶ ῥιζωθῆ, τῆς αὐτῆς πάλιν δεῖται σπουδῆς, ὥστε πρὸς ἀκμὴν ἰλθεῖν αὐτὰ, καὶ ἰλθόντα μείναι ἀσινῆ, καὶ μὴδὲν παραβλαθῆναι παρὰ μηδενός. Ἐπὶ μὲν γὰρ τῶν σπερμάτων, ὅταν ὁ στάχυς ἀπαρτισθῆ καὶ τὴν οἰκίαν ἰσχύῃ ἀπολάβῃ, καὶ ἐρυσίθη καὶ αὐχμοῦ καὶ τῶν ἄλλων ἀπάντων εὐκόλως καταφρονεῖ· ἐπὶ δὲ τῶν δογμάτων οὐκ οὕτως, ἀλλὰ καὶ μετὰ τὸ τελείως ἐργασθῆναι τὸ πᾶν, πολλάκις ἐπελθὼν χειμῶν εἰς καὶ κλυθώνιον, δυσκολίας προσβαλοῦσης, καὶ ἀνθρώπων ἀπατῆν εἰδῶτων ἐπιβουλεύσαντων, καὶ ἐτέρων πειρασμῶν ποικίλων ἐπενεχθέντων, ἐλυμήνατο. Ταῦτα δὲ ἡμῖν οὐκ ἀπλῶς εἴρηται, ἀλλ' ἵνα ὅταν ἀκούσης τοῦ Ἰωάννου τὰ αὐτὰ [104] φθεγγόμενου, μὴ φλυαρίας καταγῶς^α, μὴδὲ περιττὸν τινα εἶναι νομίσης καὶ φορτικόν. Ἐβούλετο μὲν γὰρ ἄπαξ εἰπὼν ἀκούσθηναι· ἐπειδὴ δὲ οὐ πολλοὶ τοῖς λεγομένοις προτειχόν ἐξ ἀρ-

χῆς διὰ τὸν πολὺν ὕπνον, καὶ δευτέρᾳ πάλιν αὐτοὺς ἀφυπνίζει φωνῇ. Σκόπει δὲ· Εἶπεν, ὅτι Ὁ ὀπίσω μου ἐρχόμενος, ἐμπροσθέν μου γέγονε· καὶ ὅτι Οὐχ ἱκανός ἐστι^β λῦσαι τὸν ἱμάντα τοῦ ὑποδήματος αὐτοῦ· καὶ, ὅτι Αὐτός βαπτίζει ἐν Πνεύματι ἄγιῳ καὶ πυρί· καὶ ὅτι τὸ Πνεῦμα τεθέεται καταβαίνον ὡσεὶ περιστερὰν, καὶ μόνον ἐπ' αὐτόν· καὶ μεμαρτύρηκεν, ὅτι οὗτός ἐστιν ὁ Υἱὸς τοῦ Θεοῦ· οὐδεὶς προσέειπεν οὐδὲ ἠρώτησεν, οὐδὲ εἶπε· Τί ταῦτα λέγεις; καὶ ὑπὲρ τίνος; καὶ διατί; Εἶπε πάλιν, Ἴδε ὁ ἀμνὸς τοῦ Θεοῦ, ὁ αἴρων τὴν ἁμαρτίαν τοῦ κόσμου. Οὐδὲ οὕτω καθήφατο τῆς ἀναισθησίας αὐτῶν. Διὰ τοῦτο λοιπὸν ἀναγκάζεται τὰ αὐτὰ λέγειν πάλιν, καθάπερ τινὰ σκληρὰν καὶ ἀνένδοτον γῆν τῇ νεώσει μαλάντων, καὶ τῷ λόγῳ οἶόν τινα ἀρότρω^ε πειπλημένην ἀνεγείρων τὴν διάνοιαν, ὥστε εἰς τὸ βάθος τὰ σπέρματα καταβαλεῖν. Διὰ δὲ τούτου οὐδὲ μακρὸν ποιεῖ τὸν λόγον, ὅτι ἐν μόνον ἐσπούδαζε, προσαγαγεῖν αὐτοὺς καὶ κολλῆσαι τῷ Χριστῷ. Ἦϊδει γὰρ ὅτι τοῦτο καταδειξάμενοι καὶ πεισθέντες, οὐ δεήσονται τοῦ μαρτυρήσαντος αὐτῷ λοιπὸν· ὅπερ οὖν καὶ γέγονεν. Εἰ γὰρ οἱ Σαμαρεῖται λέγουσι μετὰ τὴν ἀκράσιν αὐτοῦ τῇ γυναικί, *Οὐκ ἔτι διὰ τὴν σὴν λαλίαν πιστεύομεν· αὐτοὶ γὰρ οἶδαμεν ὅτι οὗτός ἐστιν ὁ Σωτὴρ τοῦ κόσμου, ὁ Χριστός*· πολλῶ μᾶλλον οἱ μαθηταὶ τάχιον ἐχειρώθησαν ἂν, ὃ δὲ καὶ γέγονεν. Ἐλθόντες^δ γὰρ καὶ ἀκούσαντες μίαν ἐσπέραν, οὐκ ἔτι πρὸς Ἰωάννην ὑπέστρεψαν, ἀλλ' οὕτως αὐτῷ προσηλώθησαν, ὥστε τὴν Ἰωάννου διακονίαν ἀναδέξασθαι, καὶ αὐτοὶ κηρύττειν αὐτόν. *Ἐύρισκεν γὰρ οὗτος, φησὶ, τὸν ἀδελφὸν τὸν ἰδιον Σίμωνα, καὶ λέγει αὐτῷ· Εὐρήκαμεν τὸν Μεσσίαν, ὃ ἐστι μεθερμηνεύμενον, ὁ Χριστός*. Θέα δὲ μοι^ε· κάκιστον, πῶς, ὅτε μὲν

^β Savil. et codd. 705, 706, Οὐχ ἱκανός εἰμι. ^ε Savil. λόγῳ καθάπερ ἀρότρω. Paulo post Morel. καταβαλεῖν. Ἐντεῦθεν οὐδὲ. Tum Savil. et codd. post tri ἐκταίνα λόγον. ^δ Sic Savil. et mss. Morel. οἱ μαθηταὶ τοῦτο ἂν ἔκαθον, καὶ τοῖς λόγοις αὐτοῦ ἐχειρώθησαν ἰλιθίως. ^ε Morel. λέγει αὐτῷ. Θεά δὲ μοι, omisissis interpositis.

^α Morel. μὴ ἀπειροκαλίαν αὐτοῦ καταγῶς.

enim accessissent, et una tantum vespera audivissent, non ultra ad Joannem reversi sunt, sed ita illi hæserunt, ut Joannis etiam ministerium acciperent, ipsumque prædicarent. *Invenit*, inquit, *hic fratrem suum Simonem, et dicit ei: (a)* [*Invenimus Messiam, quod est interpretatum Christus (Joan. 1. 41).*] Hoc vero mihi consideres velim, quomodo, cum diceret, *Qui post me venit, ante me factus est*; et, *Non sum dignus solvere corrigiam calceamenti ejus, neminem ceperit*; cum autem de œconomia loquutus est, et in humiliores sermonem descendit, tunc sequuti sunt discipuli¹. Neque illud tantum considerandum est; sed etiam quod non tam multi alliciantur, quando quid magnum et sublime de Deo dicitur, quam ubi clementiæ et benignitatis verba, quæ ad auditorum salutem spectent, proferuntur. Audierunt enim quod tolleretur peccatum mundi, et statim accurrerunt. Nam si scelera abluenda sunt, inquirunt, Cur cunctamur? adest qui sine labore nos liberet; quomodo non extremæ dementiæ fuerit, donum in aliud tempus rejicere? Audiant catechumeni, qui usque ad extremum halitum salutem suam remittunt (b). Rursum stetit Joannes, inquit, et dixit: *Ecce agnus Dei*. Nihil Christus loquitur; sed omnia ille. Sic sponsus solet; nihil ipse sponsæ dicit, sed adest silens: alii illum indicant, sponsamque ipsi tradunt: illa comparet, neque sponsus illam per se accipit, sed alio tradente. Postquam vero illam traditam acceperit, ita erga illam afficitur, ut non ultra pronuborum recordetur. Id circa Christum evenit. Venit in sponsam ducturus Ecclesiam; nihil ipse dixit, sed adfuit tantum: Joannes autem amicus ejus sponsæ dexteram ipsi tradidit, verbis illi hominum animas concilians: quos acceptos ille ita affectit, ut non ultra ad eum qui tradiderat reverterentur.

2. *Verbum erga humanam naturam sicut sponsus erga sponsam se gessit. Joannes solus præsentem Christum prædicavit. Virtus sacrificii Christi semper operatur. Joannis B. sobrietas. Maximum de Christo testimonium opera ejus.* — Neque hoc tantum, sed etiam aliud hic est observandum. Quemadmodum in nuptiis non sponsum adit puella, sed ille ad ipsam festinat, etiamsi filius regis sit, etiamsi illa sit vilioris conditionis, imo si ancillam ducturus sit: ita et hic contigit. Hominum natura non ascendit in cælum, sed ipse ad vilem illam et contemptu dignam descendit: postque celebratas nuptias, non sivit illam hic ultra remanere, sed abductam in paternam domum duxit. Cur Joannes non seorsim discipulos accipit, ut de hisce rebus ipsos alloquatur, et sic illos Christo tradat, verum palam præsentibus omnibus dicit, *Ecce agnus Dei*? Ne videretur illud de industria factum esse. Nam si illo seorsim hortante ad Christum abiissent, ut gratiam Joanni habentes, cito fortasse resilliissent: nunc autem ex communi do-

ctrina ad Christum sequendum inducti, firmiter perstiterunt discipuli, utpote qui non in gratiam magistri sequuti essent, sed propriæ utilitatis causa. Prophetæ utique et apostoli omnes absentem illum prædicarunt; illi ante adventum, hi post assumptionem ejus: hic vero solus præsentem prædicat; ideoque illum amicum sponsi dicit, quia nuptiis ipse solus adfuit. Etenim ipse omnia fecit et perfecit: ipse rei principium dedit. *Et respiciens Jesum ambulans dixit, Ecce agnus Dei*; ostendens se non voce tantum, sed et oculis testificari. Mirabatur quippe Christum gaudens et exultans. Neque statim hortatur, sed interim præsentem miratur tantum et obstupescit; deumque quod allatum venerat ostendit, itemque purgationis modum. Agnus quippe hæc ambo declarat. Neque dixit, *Qui sublaturus est, vel, Qui sustulit, sed, Qui tollit peccata mundi*; utpote qui id semper faciat. Neque enim tunc solum sustulit cum passus est, sed ex illo ad hoc usque tempus tollit peccata, non semper crucifixus (unum enim pro peccatis obtulit sacrificium), sed semper hoc uno sacrificio purificat. Quemadmodum igitur Verbum excellentiam ostendit, et Filius præstantiam qua aliis antecellit: sic agnus, et Christus, et propheta, lux vera, pastor bonus, et quæcumque de illo dicuntur cum articuli additamento, multam præ se ferunt distinctionem. Nam multi erant agni, prophetæ, christi, filii; sed ab illis omnibus longe distat ipse. Neque articulo tantum id confirmavit, sed etiam additamento Unigeniti. Nihil enim ipsi commune cum creatura est. Quod si cui extra tempus dictum videatur, hora nempe decima (nam hoc tempore, *Hora erat quasi decima*, inquit), hic certe mihi longe aberrare videtur. Nam apud multos quidem eorum qui carni serviunt, post sumptum prandium non videtur opportunum esse tempus ad res serias tractandas, quod ciborum mole cœ obruatur: ubi autem vir erat qui ne communi quidem cibo uteretur, quique etiam vespere ita sobrius et levis erat, ut nos sumus matutinis horis, imo longe magis (apud nos enim sæpe vespertini cibi reliquiæ in imagine versantur; ille vero nulla re hujusmodi naviculam gravabat): jure vesperi de rebus hisce loquebatur. Ad hæc vero in deserto sedes habebat et prope Jordanem, quo omnes cum tremore magno ad baptismum properabant, parum sæcularia tunc curantes: quandoquidem cum Christo per triduum jejuni perseverarunt. Hoc enim præconis strenui, et accurati agricolæ opus est, non ante discedere, quam videat insitum verbum radices ponere. Cur autem non totam peragravit Judæam, ut illum prædicaret, sed secus flumen stetit, exspectans eum, ut advenientem ostenderet? Quia illud per opera fieri volebat: id vero interim curabat, ut illum notum faceret, ac quibusdam suaderet, ut æternam vitam audirent. Majus autem ipsi relinquit testimonium, per opera confirmandum; quemadmodum ipse dicit: *Ego non ab homine accipio testimonium: opera enim quæ dedit mihi Pater, hæc sunt quæ testificantur de me (Joan. 5. 34 et 35)*. Vide quam efficacius illud esset. Quia

¹ Sic Savil. et Mas. In Morel. autem legitur, *discipuli capti sunt et sermonibus ejus victi*.

(a) Uncinis clausa desunt in Morel.

(b) Erant quidam catechumeni, qui usque ad extremum halitum baptisma differrent.

ἔργων. Ὁ ὀπίσω μου ἐρχόμενος, ἐμπροσθέν μου γέγνε, καὶ ὅτι ὕψις εἰμι ἰκανὸς λύσαι τὸν ἰμάττα τοῦ ἁποδηματός αὐτοῦ, οὐδένα εἶπεν ὅτι δὲ περὶ τῆς αἰκονομίας διελέχθη, καὶ ἐπὶ τὸ ταπεινότερον τὸν λόγον ἔγραψε, τότε ἠκολούθησαν οἱ μαθηταί. Οὐ τοῦτο δὲ μόνον ἔστι κατιδεῖν, ἀλλ' ὅτι καὶ οὐχ οὕτως οἱ πολλοὶ προσάγονται, ὅταν τι μέγα καὶ ὑψηλὸν περὶ Θεοῦ λέγεται, ὡς ὅταν χρηστὸν καὶ φιλόανθρωπον καὶ εἰς τὴν τῶν ἀκουόντων ἀνθρώπων σωτηρίαν ἦκον. Ἦκουσαν γοῦν ὅτι αἶρει τὴν ἁμαρτίαν τοῦ κόσμου, καὶ εὐθέως ἐπέδραμον. Εἰ γὰρ ἔστιν ἀπολούσασθαι εἰ ἐγκλήματα, τίνας ἐνεκεν, φησὶν, ἀναβαλλόμεθα; κίρουν δὲ χωρὶς πόνων ἐλευθερώσω ἡμᾶς· πῶς οὖν οὐκ ἐσχάτης ἀνοίας ὑπεριβέσθαι τὴν δωρεάν; Ἀκούσαντες οὖν ἐκπαθηόμενοι, καὶ πρὸς ἐσχάτας ἀναπνοὰς τῆν οὐρανὸν ἀναβαλλόμενοι σωτηρίαν. Πάλιν εἰστήκει, φησὶν, ὁ Ἰωάννης καὶ λέγει· Ἴδε ὁ ἀμνὸς τοῦ Θεοῦ. Οὐδὲν ὁ Χριστὸς διελέγεται, ἀλλὰ πάντα ἐκείνος. [105] Οὕτω καὶ ἐπὶ τοῦ νυμφίου γίνεται. Οὐκ αὐτὸς τι λέγει πρὸς τὴν νύμφην τῶς, ἀλλὰ πάρεστι μὲν σὺν, ἔπειτα δὲ αὐτὸν δηλοῦσι καὶ τὴν νύμφην, ἔρχονται δὲ ἔπειτα· αὕτη δὲ φαίνεται μόνον, καὶ οὐκ ἐπ' ἐξουσίᾳ τῆς τῆν ἀπεισι λαβῶν, ἀλλ' ἑτέρου παραδόξου αὐτῆν. Ὅταν δὲ λάβῃ παραδοθεῖσαν, οὕτως αὐτὴν ἐπιτίθει, ὡς μηκέτι μεμνηθεῖ τῶν κατεγερμένων. Τοῦτο καὶ ἐπὶ τοῦ Χριστοῦ γέγονεν. Ἦλθεν ἄρμολόμενος τὴν Ἐκκλησίαν· οὐδὲν αὐτὸς εἶπεν, ἀλλὰ παρεγένετο μόνον· ὁ δὲ φίλος αὐτοῦ ὁ Ἰωάννης τὴν δεξιὰν ἐπέθηκε τῆς νύμφης, διὰ τῶν λόγων ἔχειν· πῶς αὐτῷ τὰς ψυχὰς τῶν ἀνθρώπων. Λαβὼν αὐτὸς λαβὴν, οὕτως αὐτοῦ διετίθει, ὡς μηκέτι πρὸς τὸν ἡγεῖσθαι ἀπελθεῖν.

β'. Οὐ τοῦτο δὲ μόνον, ἀλλὰ καὶ ἕτερον ἔστιν ἐνταῦθα παρατηρήσει. Καθὰπερ γὰρ ἐπὶ τῶν γάμων οὐχ ἡ κῆρ πρὸς τὸν νυμφίον ἀπεισι, ἀλλ' οὗτος πρὸς αὐτὴν ἐπιτίθει, καὶ βασιλεύς υἱὸς ἦ, καὶ εὐτελὴ τινα καὶ ἐπὶ μὲν ἔστιν, καὶ ἰσοπεποιθεῖσθαι κατεγγυήσασθαι μὲν οὕτω καὶ ἐνταῦθα συνέθη. Οὐκ εἰς τὸν οὐρανὸν ἀνέβη τῶν ἀνθρώπων ἡ φύσις, ἀλλ' αὐτὸς πρὸς τὴν εὐκαταφρόνητον αὐτὴν καὶ εὐτελὴ παραγένετο· καὶ γενομένων τῶν γάμων, οὐκ εἶπεν ἐνταῦθα μένειν αὐτὴν λοιπὴν, ἀλλὰ παραλαβὼν, πρὸς τὸν οἶκον ἀνήγαγε τὸν πατρικόν. Τί δήποτε δὲ οὐ κατ' ἰδίαν λαμβάνει τοὺς μαθητὰς τοὺς ἑαυτοῦ, καὶ περὶ τούτων αἰσῶς διελέγεται ὁ Ἰωάννης, καὶ οὕτως αὐτοὺς δίδωσι· τῷ Χριστῷ, ἀλλὰ δημοσίᾳ μετὰ πάντων αὐτοῦς φησιν· Ἴδε ὁ ἀμνὸς τοῦ Θεοῦ; Ἴνα μὴ δόξη συσκευῆς εἶναι τὸ ἔργον. Εἰ μὲν γὰρ παρ' αὐτοῦ κατ' ἰδίαν παρακληθέντες ἀπήσαν, καὶ ὡς χάριν αὐτῷ παρέχοντες, ταχέως ἂν ἴσως καὶ ἀπεπήθησαν· νῦν δὲ ἐκ τῆς κοινῆς γενομένης διδασκαλίας καταδεξάμενοι τὴν ἀκολουθήσιν, βέβαιοι λοιπὸν ἔμενον μαθηταί, ὡς οὐ καὶ τὴν εἰς τὸν διδασκαλὸν χάριν ἀκολουθήσαντες, ἀλλ' ἐλπίκων; καὶ πρὸς τὸ κέρδος ὀρώντες τὸ ἑαυτῶν. Οἱ μὲν οὖν προφητῆται καὶ οἱ ἀπόστολοι πάντες ἐπόντες αὐτὸν ἐκήρυκτον· οἱ μὲν πρὸ τῆς κατὰ σάρκα παρουσίας, οἱ δὲ μετὰ τὴν ἀνάληψιν· οὗτος δὲ μόνος παρόντα. Διδὼ καὶ φίλον αὐτὸν τοῦ νυμφίου φησὶν, ἰσαεὶ καὶ ἐν τοῖς γάμοις μόνος αὐτὸς παρεγένετο.

* Morel. ἔργων, Savil. et codd. 705, 706 κατήγαγε. infra ibidem ἀνήκον ubi ἦκον. b Morel. μόνον αὐτοῦ. c Savil. γέγονεν. Morel. συνέθη, quod idcirco est. d Alii τὸν προσημῶν. e Savil. παραδίδοσι cum sene laudatis c. xii.

Καὶ γὰρ αὐτὸς πάντα ἐποίησε καὶ ἀπετέλεσεν· αὐτὸς τῷ πράγματι τὴν ἀρχὴν παρέσχε. Καὶ ἐμβλέψας τῷ Ἰησοῦ περιπατοῦντι, λέγει· Ἴδε ὁ ἀμνὸς τοῦ Θεοῦ. Τοῦτο εἶπε, δεικνύς ὅτι οὐ τῆ φωνῆ μόνον, ἀλλὰ καὶ τοῖς ὀφθαλμοῖς ἐμαρτύρει· καὶ γὰρ ἐθαύμαζε τὸν Χριστὸν χαίρων καὶ ἀγαλλόμενος. Καὶ οὐ ποιεῖ τὸν λόγον παρικλητικὸν τῶς, ἀλλὰ θαυμάζει μόνον καὶ ἐκπλήττεται τὸν παρόντα· καὶ τὴν δωρεάν δὲ αὐτοῖς πᾶσιν ἐφ' ἣν παρεγένετο δηλοῖ, καὶ τὸν τρόπον τοῦ καθαρμοῦ. Ὁ γὰρ ἀμνὸς ἀμφότερα ταῦτα ἐμφαίνει. Καὶ οὐκ εἶπεν, Ὁ ληψόμενος, ἢ Ὁ ἀρας· ἀλλ', Ὁ αἶρων τὰς ἁμαρτίας τοῦ κόσμου, ὡς αἰεὶ τοῦτο ποιῶντος αὐτοῦ. Οὐ γὰρ τότε μόνον ἔλαβεν ὅτε ἔπαθεν, ἀλλ' ἐξ ἐκείνου μέχρι τοῦ παρόντος αἶρει τὰς ἁμαρτίας, [106] οὐκ αἰεὶ σταυρούμενος (μῖαν γὰρ ὑπὲρ ἁμαρτιῶν προσήνεγκε θυσίαν), ἀλλ' αἰεὶ καθαίρων διὰ τῆς μῖας ἐκείνης. Ὅσπερ οὖν ἡμῖν ὁ Λόγος τὸ ἐξαιρετικὸν δείκνυσι, καὶ ὁ Υἱὸς τὸ ἐξηλλαγμένον πρὸς τοὺς ἄλλους ἐμφαίνει· οὕτω καὶ ὁ ἀμνὸς, καὶ ὁ Χριστός, καὶ ὁ προφήτης. καὶ τὸ φῶς τὸ ἀληθινόν, καὶ ὁ ποιμὴν ὁ καλὸς, καὶ ὅσα ἂν ἐπ' αὐτοῦ λέγεται μὲν τῆς ἡ τοῦ ἄρθρου προσθήκης, πολὺ δείκνυσι τὸ διωρισμένον. Καὶ γὰρ ἀμνοὶ ἦσαν πολλοί, καὶ προφητῆται, καὶ χριστοί, καὶ υἱοί· ἀλλὰ πάντων ἐκείνων αὐτὸν ἀφίστησι πολλῷ τῷ μέσῳ. Καὶ οὐδὲ τῷ ἄρθρῳ τούτῳ ἠσφαλίσατο μόνον, ἀλλὰ καὶ τῆ τοῦ Μονογενοῦς προσθήκῃ. Οὐδὲν γὰρ αὐτῷ κοινὸν πρὸς τὴν κτίσιν. Εἰ δέ τινα παρὰ καιρὸν εἶναι δοκεῖ, τὸ ὥρῃ δεκάτῃ ταῦτα λέγεσθαι (καὶ γὰρ οὗτος ὁ καιρὸς τότε τῆς ἡμέρας ἦν· Ὥρα γὰρ ἦν ὡς δεκάτῃ, φησὶν), ἐσφάθαι σφόδρα ὁ τοιοῦτός μοι δοκεῖ. Ἐπὶ μὲν γὰρ τῶν πολλῶν καὶ τῆ σαρκὶ δουλευόντων, εἰκότως ὁ μετὰ τὴν ἐστίασιν καιρὸς οὐκ ἔστι σφόδρα ἐπιτήδεος πρὸς τι τῶν ἀναγκαίων, διὰ τὸ τὴν καρδίαν τοῖς σιτοιῖς βαρύνεσθαι· ἐνθα δὲ ἀνὴρ ἦν οὐδὲ τῆς κοινῆς μετέχων τροφῆς, ἀλλὰ καὶ τὴν ἐσπέραν μετὰ τοσαύτης διάγων νήφως, μεθ' ὅσης ἡμεῖς ὑπὸ τὴν ἔω, μᾶλλον δὲ καὶ μετὰ πολλῷ πλείονος (ἐπὶ μὲν γὰρ ἡμῶν πολλὰς τῆς ἐσπερινῆς τροφῆς λείψανα ἐναπολειφθέντα, φαντάζει τὴν ψυχὴν, ἐκείνος δὲ οὐδενί· τούτων τὸ πλοῖον ἐδάρυνεν)· εἰκότως καὶ δεῖλξῃ ὀφίᾳ περὶ τοιούτων ἐφθέγγετο. Ἐπειτα καὶ ἐν ἐρήμῳ διετίθει παρὰ τὸν Ἰσραὴλιν, ἐνθα πάντες μετὰ πολλοῦ τοῦ τρόμου πρὸς τὸ βάπτισμα ἀπήντων, τῶν βιωτικῶν βραχὺ φροντίζοντες τότε· ἐπεὶ καὶ τῷ Χριστῷ τρεῖς ἡμέρας προσεκαρτέρησαν, καὶ ἦσαν ἄστικοι. Τοῦτο γὰρ σφοδροῦ κήρυκος καὶ ἐπιμελοῦς γεωργοῦ, μὴ πρότερον ἀποστῆναι, ἔως ἂν ἴδῃ καταρχεθέντα ἰ τὸν φυτευθέντα λόγον. Τί δήποτε δὲ οὐ περιῆλθε πανταχοῦ τῆς Ἰουδαίας κηρύσσων αὐτὸν, ἀλλ' εἰσῆκει παρὰ τὸν ποταμὸν, περιμένων ἔλθειν αὐτὸν καὶ δεῖξαι παραγενόμενον; Ὅτι διὰ τῶν ἔργων ἐκεῖνο γενέσθαι ἐβούλετο· τὸ δὲ σπουδαζόμενον, γινώριμον τῶς ποιῆται μόνον, καὶ πείτα τινὰς ἀκούσαι τῆς αἰωνίου ζωῆς. Τὴν δὲ μερίζονα αὐτῷ καταλιμπάνει μαρτυρίαν τὴν διὰ τῶν ἔργων, καθὰπερ καὶ αὐτὸς φησιν· Ἐγὼ οὐ παρὰ ἀνθρώπου λαμβάνω τὴν μαρτυρίαν· τὰ γὰρ ἔργα αὐτοῦ ἐδωκέ μοι ὁ Πατήρ, ταῦτα ἔστι τὰ μαρτυροῦντα περὶ ἐμοῦ. Ὅρα γοῦν πῶς τοῦτο ἐνεργέστερον ἦν. Ἐπειδὴ γὰρ μικρὸν ἐνέβαλε σπινθῆρα, ἀθρόως ἡ πυρὰ πρὸς τὸ ὑψὸς ἤρετο. Οἱ γὰρ πρὸ τούτου μηδὲ προσέχοντες τοῖς λεγομένοις, ὑστερον λέγουσι· Πάντα ὅσα εἶπεν Ἰωάννης, ἀληθῆ ἔστιν.

* Morel. καὶ οὐδὲ ποιεῖ. Savil. καὶ οὐ ποιεῖ. * Quidam ὡσανεὶ. b Savil. et codd. 705 διὰ τῆς. i Morel. ἐπὶ οὐρανῷ. In Savil. et mss. ἐπὶ δεσφ. j Sic Morel. Savil. καταρχεθέντα.

γ. Ἄλλως δὲ καὶ ἑι περινοστών ταῦτα ἔλεγε, ἔδοξεν ἀνὲκ σπουδῆς τινος ἀνθρωπίνης γίνεσθαι τὰ γινόμενα, καὶ ὑποψίας ἦν μεστόν τὸ κήρυγμα. Καὶ ἡ ἡκούσαν οἱ μαθηταὶ αὐτοῦ οἱ δύο, καὶ ἠκολούθησαν αὐτῷ. Καίτοι γε καὶ ἕτεροι ἦσαν αὐτῷ μαθηταί, ἀλλ' ἐκεῖνοι οὐ μόνον οὐκ ἠκολούθησαν, ἀλλὰ καὶ ζήλοτύπως [107] πρὸς αὐτὸν διετέθησαν. Ῥαββὶ γάρ, φησὶν, ὃς ἦν μετὰ σοῦ πέραν τοῦ Ἰορδάνου, ὃ σὺ μεμαρτύρηκας, ἴδε οὗτος βαπτίζει, καὶ πάντες ἔρχονται πρὸς αὐτόν. Καὶ πάλιν οὗτοι φαίνονται ἑγκαλοῦντες. Διὰ τὴν ἡμεῖς ἠρῶμεν, καὶ οἱ μαθηταὶ σου οὐ ἠρῶμεν; Ἄλλ' οἱ τῶν ἄλλων βελτίους οὐδὲν τοιοῦτον ἔπαθον, ἀλλ' ὁμοῦ τε ἤκουσαν καὶ ἠκολούθησαν. ἠκολούθησαν δὲ, οὐχ ὡς τοῦ διδασκάλου καταφρονήσαντες, ἀλλ' ὡς αὐτῷ μάλιστα πεισθέντες, καὶ δεῖγμα μεγίστον τοῦ κρίσει λογισμῶν ὀρθῆ τοῦτο ποιεῖν ἐξενεγκόντες. Οὐδὲ γὰρ παρακληθέντες αὐτὸ ἐποίησαν, ὅπερ ὑποπτον ἦν, ἀλλ' ἐπειδὴ προεῖπε μόνον τὸ μέλλον, ὅτι βαπτίσει ἐν Πνεύματι ἁγίῳ, ἠκολούθησαν αὐτῷ. Οὐ τοίνυν ἀπέστησαν τοῦ διδασκάλου, ἀλλ' ἐβουλήθησαν μαθεῖν, τί πλέον φέρει τοῦ Ἰωάννου. Καὶ ὅρα τὴν σπουδὴν μετὰ αἰδοῦς γινόμενῃ. Οὐδὲ γὰρ εὐθέως προελθόντες ἐπηρώτησαν τὸν Ἰησοῦν ὑπὲρ ἀναγκαίων καὶ μεγίστων πραγμάτων, οὐδὲ δημοσίᾳ παρόντων ἀπάντων ἀπλῶς καὶ ὡς ἔτυχεν, ἀλλ' ἰδίᾳ διαλεχθῆναι αὐτῷ ἐσπούδαζον. Ἦδεισαν γὰρ οὐ ταπεινοφροσύνην, ἀλλ' ἀληθείας ὄντα τοῦ διδασκάλου τὰ ῥήματα. Ἦν Ἀνδρέας, φησὶν, ὁ ἀδελφὸς Σίμωνος Πέτρου, εἰς ἐκ τῶν δύο τῶν ἀκουσάντων Ἰωάννου, καὶ ἀκολουθησάντων αὐτῷ. Τίνος οὖν ἔνεκεν καὶ τὸ τοῦ ἐτέρου οὐκ ἐγνώρισεν ὄνομα; Τινὲς φασὶ διὰ τὸ αὐτὸν εἶναι τὸν γράφοντα τὸν ἠκολούθηκόντα· τινὲς δὲ οὐχ οὕτως, ἀλλ' ὅτι ἐκεῖνος οὐχὶ τῶν ἐπιστήμων ἦν. Οὐδὲν οὖν πλέον τῶν ἀναγκαίων λέγειν ἐχρῆν. Τί γὰρ ὄφελος ἐκ τοῦ μαθεῖν ἐκεῖνου τὴν προσηγορίαν, ἐπεὶ οὐδὲ τῶν ἐδοξάμενον δύο λέγει τὰ ὀνόματα; Τοῦτο καὶ παρὰ Παύλου ἔστιν ἰδεῖν ὁ Σουρεπέψυμεν γὰρ αὐτῷ, φησὶ, τὴν ἀδελφὸν ἐν πολλοῖς κολλήκας σπουδαίον ὄντα, οὗ ὁ ἑπαινος ἐν τῷ Εὐαγγελίῳ. Τοῦ δὲ Ἀνδρέου μνησθῆναι καὶ δι' ἑτέραν αἰτίαν. Ποίαν δὲ ταύτην; Ἰνα, ὅταν ἀκούσης ὅτι Σίμων ἀκούσας μετ' αὐτοῦ, Δεῦτε ὀπίσω μου, καὶ ποιήσω ὑμῶς ἀλιεῖς ἀνθρώπων, οὐ διηπόρησε πρὸς τὴν παράδοξον ταύτην ὑπόσχεσιν, μάθηθι ὅτι τὰς ἀρχὰς τῆς πίστεως ὁ ἀδελφὸς ἦδη προκαταβάλλετο. Στραφεῖς δὲ ὁ Ἰησοῦς καὶ ἰδὼν αὐτοὺς ἀκολουθοῦντας, λέγει αὐτοῖς· Τί ζητεῖτε; Ἐντεῦθεν παιδευόμεθα, ὅτι οὐ φθάσει τὰς βουλήσεις ἡμῶν ὁ Θεὸς ταῖς δωρεαῖς· ἀλλ' ὅταν ἡμεῖς ἀρξώμεθα, ὅταν τὸ θέλειν παράσχωμεν, τότε καὶ αὐτὸς πολλὰς δίδωσιν ἡμῖν τῆς σωτηρίας τὰς ἀφορμὰς. Τί ζητεῖτε; Τί τοῦτο; ὁ εἰδὼς τὰς καρδίας τῶν ἀνθρώπων, ὁ τοῖς λογισμοῖς ἡμῶν ἐμβατεύων, οὗτος ἐρωτᾷ; Ἄλλ' οὐχ ἵνα μάθῃ (πῶς γάρ;), ἀλλ' ἵνα διὰ τῆς ἐρωτήσεως μάλλον αὐτοῦς οικειώσῃται, καὶ πλεονος μεταδῶ τῆς παρρησίας, καὶ δεῖξῃ τῆς ἀκρόσεως ὄντας ἀξίους. Εἰκὸς γὰρ ἦν ἐρυθριῆν καὶ δεδοικέναι, ἅτε ἀγνώστους ὄντας, καὶ τοιαῦτα περὶ αὐτοῦ τοῦ διδασκάλου μαρτυροῦντος ἀκηκοῦτας. Ταῦτ' οὖν ἔπαντα λύων, τὴν αἰδῶ, τὸν [108] φόβον, ἐρωτᾷ, καὶ οὐκ εἶασε σιγῇ μέχρι τῆς οἰκίας ἐλθεῖν· καίτοι τὸ

αὐτὸ ἀν ἐγένετο, καὶ εἰ μὴ ἠρώτησε. Παρέμειναν γὰρ ἀν ἀκολουθοῦντες αὐτῷ, καὶ κατὰ πόδας βαδίζοντες ἐπέστησαν τῇ οἰκίᾳ. Τίνος οὖν ἔνεκεν ἐρωτᾷ; Τοῦτο ὅπερ εἶπον κατασκευάζων, καταπραυνῶν τε αὐτοῖς τὸν λογισμὸν ἐρυθριῶντα, ἔτι καὶ ἀγωνιῶντα, καὶ παρέχων θαρβύειν. Οὐ διὰ τῆς ἀκολουθήσεως δὲ μόνον τὸν φόβον, ἀλλὰ καὶ διὰ τῆς ἐρωτήσεως ἐφανέρωσαν. Οὐδὲ γὰρ οὐδέπω μαθόντες παρ' αὐτοῦ, οὐδὲ ἀκούσαντες, διδάσκαλον αὐτὸν καλοῦσιν, εἰς τοῖς μαθητὰς εἰσωθόντες ἑαυτοὺς, καὶ τὴν αἰτίαν δεικνύντες, δι' ἣν ἠκολούθησαν, ὡς τε τῶν χρησίμων ἀκουσόμενοι. Θεὰ δὲ μοι καὶ τὴν σύνεσιν. Οὐκ εἶπον· Δίδαξον ἡμᾶς περὶ δογμάτων ἢ τινος ἐτέρου τῶν ἀναγκαίων· ἀλλὰ τί; Ποῦ μένει; Μετὰ γὰρ ἡσυχίας, ὅπερ ἐμπροσθεν ἔφη, καὶ εἰπεῖν τι πρὸς αὐτὸν, καὶ ἀκούσαι τι παρ' αὐτοῦ, καὶ μαθεῖν ἤθελον. Διόπερ οὐδὲ ἀνεβάλλοντο, οὐδὲ εἶπον· Ἦξομεν πάντως αὐρίον, καὶ ἀκουσόμεθα διαλεγόμενου σου δημοσίᾳ· ἀλλὰ τὴν πολλὴν σπουδὴν ἦν εἶχον περὶ τὴν ἀκρόασιν ἐπιδεικνύνται, τῷ μὴ ὑπὸ τῆς ὥρας ἀποτραπήναι. Καὶ γὰρ ἔτυχε λοιπὸν πρὸς δυσμὰς ὁ ἥλιος ὢν. Ὅρα γὰρ ἦν ὡς δεκάτη, φησὶ. Διὰ τοῦτο καὶ ὁ Χριστὸς οὐ λέγει τὰ σημεῖα τῆς οἰκίας, οὐδὲ τὸν τόπον, ἀλλ' ἐπισπάται κλίον αὐτοὺς πρὸς τὴν ἀκολουθίαν, δεικνύς ὅτι αὐτοὺς ἀπεθέξατο. Καὶ διὰ τοῦτο οὐδὲ αὐτὸς τοιοῦτόν τι εἶπεν· ἀκαιρὸν ἔστιν εἰς οἰκίαν νῦν ὑμᾶς εἰσελθεῖν, ἀκούσεσθε αὐρίον εἰ τε βούλεσθε, ἀναχωρήσατε οἴκαδε νῦν· ἀλλ' ἔως πρὸς φίλους καὶ πολλὸν αὐτῶν συγγεγονότας χρόνον, οὕτω διαλέγεται. Πῶς οὖν ἀλλαχοῦ φησὶν· Ὁ δὲ Υἱὸς τοῦ ἀνθρώπου οὐκ ἔχει πού τὴν κεφαλὴν κλίην ἢ ἐνταῦθα δὲ λέγει, Ἔρχεσθε καὶ ἴδετε πού μένω; Ὅτι τὸ, οὐκ ἔχει πού τὴν κεφαλὴν κλίην, δηλωτικὸν ἔστι τοῦ μὴ ἴδιον καταγῶγιον κεκτήσθαι, οὐχ ὅτι ἐν οἰκίᾳ οὐ κατέμεινε· καὶ γὰρ καὶ ἡ παραβολὴ τοῦτο βούλεται. Ὅτι μὲν οὖν παρ' αὐτῷ ἔμειναν τὴν ἡμέραν ἐκείνην, εἶπεν ὁ Εὐαγγελιστῆς· τίνος δὲ ἔνεκεν, οὐκ εἶτι προσέθηκεν, ὡς δήλου τῆς αἰτίας οὐσης. Οὐδὲ γὰρ ἐτέρου τίνος ἔνεκεν οὕτε αὐτῷ ἠκολούθησαν, οὕτε ὁ Χριστὸς αὐτοὺς ἐπεσπάσατο, ἀλλ' ἡ διὰ τὴν διδασκαλίαν· ἥς οὕτω δαψιλῶς καὶ προθύμως ἀπέλαυσαν, καὶ ἐν νυκτὶ μετ', ὡς εὐθέως θατέρους καὶ ἐφ' ἑτέραν θήραν ἰ ἐλθεῖν.

δ. Οὐκοῦν καὶ ἡμεῖς ἐντεῦθεν διδαχθῶμεν πάντα πάρεργα τίθεσθαι τῆς θέας ἀκρόσεως, καὶ μηδένα καιρὸν ἀκαιρὸν εἶναι νομίζειν, ἀλλὰ κἂν εἰς οἰκίαν ἄλλοτριαν ἀπελθεῖν δέη, κἂν γινώριμον ἀνδράσι γενέσθαι μεγάλοις ἀγνώστα ὄντα, κἂν ἀκριβῆς τῆς ἡμέρας, κἂν οὐδὲποτε καιρῷ, μηδέποτε ταύτης ἀμελεῖν τῆς ἐμπορίας. Τροφή μὲν οὖν καὶ λουτρὰ καὶ δεῖπνα, καὶ τὰ ἄλλα τὰ βιωτικὰ, καιρὸν ἔχεται τὸν ὑπὸ μόνον διδασκαλίᾳ δὲ περὶ φιλοσοφίας τῆς ἀνυ, μηδεμίαν ἀφωρισμένην ὥραν ἔχεται, ἀλλ' ἅπας αὐτῆς ἔστω ὁ καιρὸς. Εὐκαιρῶς γάρ, φησὶν, ἀκαιρῶς ἐλεγεσθαι, ἐπιτήρησον, παρακάλισσον. Καὶ ὁ Προφήτης δὲ φησὶν, [109] Ἐν τῷ ἰσχυρῷ αὐτοῦ μελετήσας ἡμέρας καὶ νυκτός· καὶ τοῖς Ἰουδαίοις δὲ ὁ Μωϋσῆς διαπαντός τοῦτο ποιεῖν ἐκέλευε. Τὰ μὲν γὰρ βιωτικὰ, βαλανεῖα λέγω καὶ δεῖπνα, εἰ καὶ ἀναγκαῖα, ὁμῶς συνεχῶς γινόμενα τὸ σῶμα ἐξίτηλον ἐργάζεται· ἡ δὲ τῆς ψυχῆς διδασκαλία, ὅσῳπερ ἀν ἐπιτείνηται, τοσοῦτον τὴν δεχομένην ἰσχυροτέραν ποιεῖ ψυχὴν. Νῦν δὲ λήροις μὲν καὶ φλυαρίαις ἀνονήτοις πάντα καιρὸν ἀφορίζομεν, καὶ ἡ τὸν ὑπὸ τὴν ἔω, καὶ τὸν

^a Codd. 705, 706 καὶ πρὸς τοῦτο. ^b Savil. ὑποψίας εἶναι μεστόν τὸ κήρυγμα. Καὶ. Morel. καὶ ὑποψίας ἦν μετὰ τὸ κήρυγμα λοιπῶν. ^c Savil. ei cod. 705 πάλιν φαίνονται. Morel. πάλιν οὗτοι αὐτοὶ λέγουσιν. ^d Savil. ei codd. 705, 706 τοῦτο καὶ Παῦλος ἐποίησε. Morel. τοῦτο καὶ παρὰ Παύλου ἔστιν ἰδεῖν. ^e Morel. προκαταβαλόντων. ^f Savil. τῆς καρδίας.

^g Savil. οἴκαδε νῦν· ἀλλ'. Morel. οἴκαδε τίνος· ἀλλ'. ^h Alii κλίην, alii κλίνας. ⁱ Savil. θήραν. Morel. θήραν. ^j Savil. καὶ ὁ προφήτης δὲ φησὶν, ἐν τῷ. Secus Morel. ^k Καὶ hoc ei sequens dicitur in Morel.

Είδες πῶς ὅσα ἐν βραχεὶ ἔμαθεν, ἔδειξεν ἐντεῦθεν; Καὶ γὰρ καὶ τὴν τοῦ διδασκάλου ἰσχὺν παρίστησι περὶ σαντος αὐτοῦ^α, καὶ τὴν αὐτῶν προθυμίαν ἄνωθεν καὶ ἐξ ἀρχῆς ταῦτα μεριμνώντων. Τοῦτο γὰρ τὸ βῆμα ψυχῆς ἐστὶν ὠδίνουσης τὴν παρουσίαν αὐτοῦ, καὶ προσδοκῶσης τὴν ἀφιξίν ἄνωθεν, καὶ περιχαροῦς γεγενημένης μετὰ τὸ φανῆναι^β τὸ προσδοκώμενον, καὶ ἐπιγομένης ἑτέροις μεταδοῦναι τῶν εὐαγγελίων. Τοῦτο ἀδελφικῆς εὐνοίας, τοῦτο φιλίας συγγενικῆς, τοῦτο εὐλαβείας διαθέσεως, ἐν τοῖς πνευματικοῖς σπουδαῖσιν χεῖρα ὀρέγειν ἀλλήλοις. Ἄκουσον δὲ καὶ τοῦτου μετὰ τῆς τοῦ ἄρθρου προσθήκης λέγοντος. Οὐ γὰρ εἶπε, Μεσσίαν, ἀλλὰ, τὸν Μεσσίαν· οὕτως ἕνα τινὰ Χριστὸν προσεδόκων, οὐδὲν κοινὸν πρὸς τοὺς ἄλλους ἔχοντα. Θέα δέ μοι^γ καὶ ἐξ αὐτῆς τῆς ἀρχῆς τὴν εὐπειθῆ καὶ εὐήμιον τοῦ Πέτρου διάνοιαν. Εὐθέως γὰρ ἐπέδραμε μηδὲν μελλήσας. Ἦγαγε γὰρ αὐτὸν, φησὶ, πρὸς τὸν Ἰησοῦν. Ἀλλὰ μηδεὶς εὐκόλιαν αὐτοῦ καταγινοσκῆτω, εἰ μὴ πολλὰ ζητήσας οὕτω τὸν λόγον ἐδέξατο. Εἰκὸς γὰρ καὶ τὸν ἀδελφὸν ἀκριβέστερον εἰρηκέναι αὐτῷ ταῦτα, καὶ διὰ μακρῶν· ἀλλ' οἱ εὐαγγελισταὶ πανταχοῦ πολλὰ ἐπιτέμνουσι βραχυλογίας ἐπιμελούμενοι. Ἄλλως δὲ, οὐδὲ εἰρηται ὅτι ἐπίστευσεν ἀπλῶς, ἀλλ' ὅτι Ἦγαγον αὐτὸν πρὸς τὸν Ἰησοῦν, ἐκείνῳ λοιπὸν παραδώσω, ὥστε τὸ πῶν παρ' ἐκείνου μαθεῖν· καὶ γὰρ καὶ ὁ ἕτερος μαθητῆς συνῆν καὶ συνεδάλετο πρὸς ταῦτα. Εἰ δὲ ὁ Βαπτιστῆς Ἰωάννης εἰπὼν, ὅτι Ἀμνός ἐστι, καὶ ὅτι [112] ἐν Πνεύματι βαπτίζει, τὴν σαφεστέραν περὶ τοῦτου διδασκαλίαν ἐπέτρεψε παρ' ἐκείνου μαθεῖν· πολλῶ μᾶλλον Ἀνδρέας ἂν τοῦτο ἐποίησεν, αὐτὸς μὲν οὐχ ἠγοῦμενος πρὸς τὴν ἐξηγήσιν πῶσαν ἐξαρκεῖν, εἰς δὲ αὐτὴν τοῦ φωτὸς ἔλκων τὴν πηγὴν μετὰ τσαύτης σπουδῆς καὶ χαρᾶς, ὡς μηδὲ τὸ τυχὸν ἀναβαλέσθαι καὶ μελλῆσαι ἐκείνου. Καὶ ἐμβλέψας αὐτῷ, φησὶν, ὁ Ἰησοῦς λέγει· Σὺ εἶ Σίμων ὁ υἱὸς Ἰωῆ· σὺ κληθήσῃ Κηφᾶς, ὁ ἑρμηνεύεται Πέτρος. Ἀρχεται λοιπὸν ἐνταῦθα ἀποκαλύπτειν τὰ τῆς θεότητος, καὶ κατὰ μικρὸν αὐτὴν παρανοίγειν ἀπὸ τῶν προρόβησεων. Οὕτω καὶ ἐπὶ τοῦ Ναθαναὴλ ἐποίησε, καὶ ἐπὶ τῆς γυναικὸς τῆς Σαμαρείτιδος.

β'. Τῶν γὰρ σημεῖων οὐχ ἤττον αἱ προφητεῖαι προσάγονται, καὶ τὸ ἀκόμπαστον ἔχουσι. Τὰ μὲν γὰρ θαύματα κἂν διαβληθῆν παρὰ τοῖς ἀνοήτοις (Ἐν Βεελζεβοὺλ γὰρ, φησὶν, ἐκβάλλει τὰ δαιμόνια), περὶ δὲ τῆς προφητείας οὐδὲν τοιοῦτον ἐλέγθη ποτέ. Ἐπὶ μὲν οὖν τοῦ Σίμωνος καὶ τοῦ Ναθαναὴλ τοῦτω τῆς διδασκαλίας τῷ τρόπῳ κέρηται. ἐπὶ δὲ Ἀνδρέου καὶ Φιλίππου τοῦτο οὐκ ἐποίησε. Τί δὴ ποτε; Ὅτι ἐκείνοι μὲν εἶχον τὴν μαρτυρίαν Ἰωάννου, οὐ μικρὰν παρασκευήν· ὁ δὲ Φίλιππος τοὺς παρόντας ὁρῶν, ἀξιοπίστον τεκμήριον ἐλάμβανε πίστεως. Σὺ εἶ Σίμων ὁ υἱὸς Ἰωῆ, σὺ κληθήσῃ Κηφᾶς, ὁ ἑρμηνεύεται Πέτρος. Ἀπὸ τοῦ παρόντος καὶ τὸ μέλλον πιστοῦται. Ὁ γὰρ τὸν Πατέρα εἰπὼν, δῆλον ὅτι καὶ τὸ μέλλον προήδει· καὶ μετ' ἐγκωμίου ἢ προρόβησις. Τοῦτο δὲ οὐ κολακεύοντος ἦν, ἀλλὰ τὸ μέλλον προλέγοντος· καὶ δῆλον ἐκείθεν. Σκόπει γοῦν ἐπὶ τῆς Σαμαρείτιδος, πῶς μετὰ σφοδρῶν ἐλέγχων ποιεῖται· τὴν προρόβησιν. Πέντε γὰρ, φησὶν, ἄνδρες ἔσχατος· καὶ νῦν ὄντες, οὐκ ἔστι σου ἀνὴρ. Οὕτω καὶ ὁ Πατὴρ αὐτοῦ πολὺν περὶ προφητείας ποιεῖται λόγον, πρὸς τὴν τῶν εἰδώλων δόξαν ἰσάμενος. Ἀπαγγεῖλάτωσαν γὰρ

^α Savil. ἔμαθεν, ἔδειξε καὶ τὴν τοῦ διδασκάλου σοφίαν κείσαντος αὐτοῦ. ^β Savil. μετὰ τὸ συμβῆναι. ^γ Morel. δέ μοι, ἀγαπητέ. ^δ Mss. plurimi μετὰ σπουδῆς ἐλέγθησιν ποιεῖ. Paulus autē ἀκούσας γοῦν Savil. et codd. 703, 706.

ὁμῖν τι μέλλει ἐφ' ὑμᾶς ἔρχεσθαι· καὶ πάλιν· γειλα καὶ ἔσωσα, καὶ οὐκ ἦν ἐν ὑμῖν ἀλλότρι δι' ὅλης τοῦτο τῆς προφητείας εἰς μέσον ἄγει. γὰρ μάλιστα ἔργον Θεοῦ, ὅπερ οὐδὲ μιμησασί ναιεντ' ἂν οἱ δαίμονες, κἂν σφόδρα φιλονεικῶσι μὲν γὰρ τῶν θαυμάτων καὶ φαντασία γένοιτο δὲ τὰ μέλλοντα προειπεῖν μετὰ ἀκριβείας, τῆς ῥάτου φύσεως ἐκείνης μόνης ἐστίν. Εἰ δὲ ποῖμονες τοῦτο πεποιθήσασιν, ἀλλ' ἀπατῶντες τοῖς τοτέροις· ὅθεν καὶ εὐφύρατα αὐτῶν παντα· μαντεῖα. Ὁ δὲ Πέτρος οὐδὲν πρὸς ταῦτα ἀπακροῦ οὐδέπω γὰρ οὐδὲν ἴδει σαφῶς, ἀλλὰ τέως ἐξεν. Ὅρα δὲ οὐδὲ ὀλόκληρον τὴν προρόβησιν καὶ οὐ γὰρ εἶπεν, Ἐγὼ σε μετονομάσω Πέτρον, καὶ δομήσω μου τὴν Ἐκκλησίαν ἐπὶ τῆ πέτρα ταύτη, Σὺ κληθήσῃ Κηφᾶς. Ἐκείνῳ γὰρ αὐθεντίας ἐξουσίας μερίζονος. Ὁ δὲ Χριστὸς οὐκ εὐθέως ἀρχῆς τὰ τῆς ἐξουσίας ἐπιδαίκνυται πάντα, ἀλλ ταπεινότερον φθέγγεται. Ὅτε γοῦν ἔδωκε τῆς [113] θεότητος ἀπόδειξιν, λοιπὸν αὐθεντικῶ αὐτὸ τίθησι, λέγων, Μακάριος εἶ, Σίμων, σε τὴν μου ἀπεκάλυψέ σοι· καὶ πάλιν· Κηφᾶ λέγω· σὺ εἶ Πέτρος, καὶ ἐπὶ τῆ πέτρα ταύτη κοδομήσω μου τὴν Ἐκκλησίαν. Τοῦτον μὲ οὕτως ὠνόμασε· τοὺς δὲ περὶ Ἰάκωβον, βροντῆς. Τίνος οὖν ἕνεκεν τοῦτο ποιεῖ; Δεῖκε αὐτός ἐστιν ὁ καὶ τὴν Παλαιὰν δεδωκώς, ἰ ὀνόματα μεταρρυθμίζων, ὁ τὸν Ἄδραμ, Ἄδραμ λέσας, καὶ τὴν Σάραν Σάρραν· καὶ τὸν Ἰακώβ Ἰ Πολλοῖς μὲν καὶ ἐκ γενετῆς τὰ ὀνόματα ἔθρη τῷ Ἰσαάκ, ὡς τῷ Σαμφὼν, ὡς τοῖς ἐν τῷ^δ καὶ Ἰωσή· τοῖς δὲ μετὰ τὴν παρὰ τῶν γονέων ηγορίαν, ὡς τοῖς τε εἰρημένοις, καὶ τῷ Ἰησοῦ Ναυῆ. Ἔθος δὲ καὶ τοῦτο τοῖς παλαιοῖς ἦν, ἡ πραγμάτων τὰ ὀνόματα τίθεσθαι, ὅπερ δήπου Ἠλίας πεποίηκε. Τοῦτο δὲ οὐκ ἀπλῶς γίνεται ἵνα τὴν προσηγορίαν ἔχων ὑπόμνημα τῆς γασίας τοῦ Θεοῦ, ἵνα μὴ μῆμη διγενεκής τῆς ὀνομάτων προφητείας ἐνηχῆται τοῖς ἀκούουσιν. καὶ τὸν Ἰωάννην ἄνωθεν ἐκάλεσεν. Οἷς μὲ ἐμαλλεν ἐκ πρώτης ἡλικίας ἡ ἀρετὴ διαλά ἐκείθεν τὰ ὀνόματα ἐλάμβανον· τοῖς δὲ μετὰ μέλλουσιν ἐπιδοῦναι, μετὰ ταῦτα καὶ ἡ προσεῖθετο.

γ'. Ἀλλὰ τότε μὲν διάφορα ἕκαστος ἐλάμβανον ματα· νῦν δὲ ἐν πάντες ἔχομεν, τὸ πάντων ἢ ἐκείνο, τὸ Χριστιανὸν προσαγορευέσθαι^ε, κα τοῦ Θεοῦ, καὶ φίλοι καὶ σῶμα. Ἰκανὴ γὰρ ε προσηγορία πασῶν μᾶλλον ἐκείνων ἡμᾶς διασαι, καὶ ποιῆσαι προθυμότερους· ἢ πρὸς τὴν τῆς ἐργασίαν. Μὴ τοίνυν ἀνάξια πράττωμεν τῆ τὴν προσηγορίαν τιμῆς, ἐννοήσαντες τὴν ὑπερ τῆς ἀξίας οἱ τοῦ ἱ Χριστοῦ καλούμεθα. Ὅτε ἡμᾶς Παῦλος ὠνόμασεν. Ἐννοήσωμεν καὶ αἰμ μὲν τῆς προσηγορίας τὸ μέγεθος. Εἰ γὰρ στρα τινος ἐπιστήμου, ἢ καὶ ἄλλως λαμπροῦ τινος λεγόμενός τις, μέγα φρονεῖ τοῦ δαίνοσ ἀκούων δαίνοσ, καὶ ἀξίωμα τὸ ὄνομα νομίζει μέγα, καὶ ποιεῖ ὥστε μὴ διὰ τῆς οἰκειᾶς ῥαθυμίας βλασφ τῷ ᾧ ἐστὶν ἐπάνωμοσ προστριψάσθαι· ἡμ στρατηγοῦ, οὐδὲ ἀρχοντός τινος τὸν ἐπὶ γῆς ἀγγέλου, οὐδὲ ἀρχαγγέλου, οὐδὲ τῶν Σεραφίμ αὐτοῦ τοῦ τοῦτων βασιλέωσ καλούμενοι ἀπ προσηγορίας, οὐχὶ καὶ τὴν ψυχὴν αὐτὴν προσησ

^ε Αἱε λέγων· Κἀγὼ σοι λέγω σὺ εἶ Σίμων, σὺ κλ Κηφᾶς, ὁ ἑρμηνεύεται Πέτροσ. ἱ Quidam ὅσαρ οὖν. ἡ ἐκ· χρ. προσαγορευόμενοι. ἡ Savil. et cod. 706 ἡ τέρουσ. ἱ Quidam ἐνώθησιν γοῦν ὑπερβολὴν τιμῆσ, ἡ

apud illum mansisse? Id nuper a nobis ostensum licetque etiam ex iis quæ hodie lecta sunt id ore. Animadvertite enim quid hic fratri suo dixerit: *Annuntius Messiam, quod interpretatum est Christus* quo pacto quæ brevi tempore didicerat, ostendat? Nam et Magistri virtutem declarat, qui eis suscribit, et ipsorum studium diligentiamque, ne jam a principio curarent. Hoc quippe verbum sicut adventum ejus summe desiderantis et de venturam expectantis, gaudioque exultantis, jam apparuit, atque festinantis tantam rem eis nuntiare. Hoc fraternæ erat benevolentis, cognationis, sinceri affectus, in spiritualibus in mutuo porrigere. Audi autem illum cum ardentissime loquentem. Non enim simpliciter dixerat, sed, Messiam illum. Sic quemdam tamen expectabant, qui nihil commune cum aliis ret. Animadvertite autem, vel a principio, mortem facilemque Petri animum. Statim nihilque moris occurrit. *Adduxit eum, inquit, ad Jesum.* Sed *facilitatem ejus damnet, quod sine multo ex-verbum acceperit.* Verisimile enim est fratrem ipsi accurate et pluribus narrasse; verum evangelium ubique multa compendio narrant, brevitate. Alioquin autem, non dicit eum statim crederet; sed, *Adduxit eum ad Jesum, ipsi traditurus ut omnia ab illo ediceret:* nam alius quoque visus aderat, et ad hæc concurrebat. Quod si es Baptista cum dixit, Agnus est, et in Spiritu sancto, clariorem hac de re doctrinam a Christo ostendam reliquit: multo magis Andreas id effecit, ut ad totum explicandum sufficere censebatur, et ipsam lucis fontem deduxit fratrem, ita festinantem gaudentem, ut ne tantillum quidem cunctaretur. *Intravit autem eum Jesus dixit: Tu es Simon Jona, tu vocaberis Cephas, quod interpretatur Petrus.* Hic jam incipit divinitatem suam sensim revelare prædictionibus. Sic etiam cum Nathanaele et cum Samaritana muliere.

Prophetiæ quippe non minus quam signa monentur factum præ se ferunt. Nam miracula ab omnibus saltem traducuntur (*In Beelzebub, dicit, ejecit demonia* [Matth. 12. 14]): de prophetis nihil unquam tale dictum est. In Simone igitur Nathanaele hoc doctrinæ usus est modo: iam enim et Philippo non idipsum fecit. Quare? Illi testimonium Joannis habuerant non modicam præparationem: Philippus vero cum adstantes esset, fide dignum accepit ad fidem amplectendam. *Tu es Simon filius Jonæ, tu vocaberis Cephas, quod interpretatur Petrus.* A presenti futurum tibi reddit. Nam qui patrem ejus memoravit, habio futurum prævidebat: prædicio autem cum conjuncta est. Hoc porro non adulantis erat, futurum prædicentis; idque inde palam est. Adverte autem quam vehementer Samaritanam, verba revelans, reprehendat. *Quinque viros ha-*

beret. legitur.... quid dixerit eis Christus, ut eum se sequerentur illique hærent?

busti, inquit, et is quem nunc habes, non vir tuus est (Joan. 4. 18). Sic et Pater ejus multa de prophetia verba facit contra idolorum cultum. *Annuntiant quæ vobis ventura sunt;* et rursus, *Annuntiavi et salvos feci, et non erat in vobis alienus* (Isai. 47. 13. et 43. 12); et in tota prophetia hoc ipsum tractat. Hoc enim maxime opus Dei est, quod non possint demones imitari, etiamsi admodum contendant. Nam in miraculis potest quædam species decipere: futura vero accurate prædicere, unius immortalis naturæ est. Quod si id demones aliquando fecerint, insipientes fallendo fecerunt: unde et vaticinia eorum semper falsa deprehenduntur. Petrus vero nihil ad hæc respondet: nondum enim quidpiam clare noverat, sed interim ediscebat: neque prædictionem illam clare videbat. Neque enim dixit, Ego te cognominabo Petrum, et super hanc petram ædificabo Ecclesiam meam: sed, *Tu vocaberis Cephas.* Illud enim auctoritatis et potestatis majoris erat. Christus vero non statim et ab initio totam potestatem exhibet suam, sed interim humiliter loquitur. Postquam autem divinitatem suam demonstravit, cum majore agit auctoritate dicens: *Beatus es Simon, quia Pater meus revelavit tibi;* et rursus: *Et ego dico tibi, Tu es Petrus, et super hanc petram ædificabo Ecclesiam meam* (Matth. 16. 17. 18). Hunc ergo sic vocavit, Jacobum autem et fratrem, filios tonitruum. Quare? ut ostendat se eundem ipsum esse qui et Velus Testamentum dedit, et nomina mutavit, qui Abram Abraham vocavit, Saram Sarram, Jacob Israel. Multis etiam ab ortu nomina imposuit, ut Isaaco, Samsoni, et aliis ab Isaia et Osee memoratis; quibusdam etiam eam quam a parentibus acceperant appellationem mutavit, ut supra dictis et Jesu filio Nave. Nam id in more erat apud veteres, ut ex rebus nomina imponerent, quod et Elias fecit. Id vero non sine causa, sed ut ipsum nomen beneficii divini monumentum esset, et memoria perpetua per expressam nominibus prophetiam auditorum animis insideret: sic Joannem a principio vocavit. Nam qui a puero virtute clari futuri erant, inde nomina sunicbant: iis vero qui postea clari futuri erant, postea nomen imponebatur.

3. *Christiani nomen quam venerandum. Agendi ratio tanto nomine digna commendatur. Pecunias auget qui pauperibus distribuit.* — Sed tunc diversa singuli nomina accipiebant; nunc autem unum omnes habemus, illis omnibus majus, quando Christiani appellamur et filii Dei, et amici et corpus unum. Illa quippe appellatio plus quam aliæ omnes nos excitat, diligentioresque ad virtutem exercendam efficit. Ne ergo indigna faciamus tanti nominis honore, cogitantes dignitatis excellentiam, qua Christi nomine vocamur. Sic enim nos Paulus appellavit. Cogitemus reverentiamque nominis magnitudinem. Si enim, qui ducis cujuspiam insignis, vel conspicui viri esse dicitur, altum sapit cum se illius vel illius esse dicitur, nomenque illud magno sibi ducit esse honori, totisque

Alii habent.... « Tu es Simon, tu vocaberis Cephas, quod est interpretatum Petrus ».

viribus nititur, ne per ignaviam suam tanto nomini notam infamiae inurat; nos qui non a duce vel principe terreno, non ab angelo, vel archangelo, vel Seraphino, sed ab eorum Rege nomen sortiti sumus, annon animam quoque nostram potius exponemus, ut ne is qui nos hoc honore affecit, contumelia afficiatur? Annon imperatorios ordines nostis, scutatorum, hastatorum, qui Imperatorem stipant, quanto nempe fruuntur honore? Ita et nos, qui longe propinquiores Regi nostro sumus, et tanto propinquiores, quanto propinquius est corpus capiti, nihil non acturi sumus, ut Christum imitemur. Quid ergo ait Christus? *Vulpes foveas habent, et volucres caeli nidus, Filius autem hominis non habet ubi caput suum reclinet* (Luc. 9. 58). Hoc si a vobis exigamus, forte grave et onerosum multis videbitur: quapropter tam accuratam imitationem non exposcam, ut infirmitati vestrae parcam. Rogo autem ne pecuniis nimis hæreatis; sed ut ego ob infirmitatem vestram tantam a vobis virtutem non exigo: sic et vos multo magis a nequitia recedatis. Non accuso eos qui domos habent, agros, pecunias, servos; sed volo ut licite et cum decore illa possideatis¹. Quid est, cum decore? Ut domini, non servi illorum sitis, ut ea possideatis, non illa vos possideant; iis utamini, non abutamini. Opes ideo sic vocantur, ut iis in opera necessaria utamur, non ut illas custodiamus. Hoc quippe servi est, illud heri. Custodire, servi est; impendere, heri et potestatem habentis. Non ideo accepisti, ut in ter-

¹ Alii legunt, *illis utamini*, pro, *illa possideatis*.

ram defodias, sed ut distribuas. Si vellet Deus illæ servarentur, non hominibus dedisset, ac terra occulta dimisisset. Quia autem vult illas pendere, ideo permisit ut illas haberemus, ut illas tuo communicarem. Sin apud nos retineamus ultra domini illarum sumus. Si autem illas a velis, ideoque servas: illa profecto optima agendi ratio, si dispergas et undique distribuas. Sicut enim proventus sine sumptu, nullæ divitiarum expensa: id quod in rebus sæcularibus videtur. Sic mercator, sic agricola facit; hic semina, illic uncias spargit: ille navigat et pecunias impendit hic per totum laborat annum, serit, excolit. Hic tamen nullo eorum est opus; non apparanda navis non jungendi boves sunt, non aranda terra, non intemperies observanda, non grando timenda, hic fluctus sunt, non scopuli. Hæc navigatio, sementis, hoc uno opus habet, ut facultates digantur; cætera vero omnia agricola ille curabit quo ait Christus: *Pater meus agricola est*. Quo absurdum non fuerit, ubi sine labore omnia esse possumus, supinos et oscitantes manere; ubi multi sudores, labores, sollicitudines, et postea incerta, ibi omnem diligentiam adhibere? Neque cum de salute nostra agitur, tantopere demus; sed onerosiora illa mittentes, ad facilius utiliora curramus, ut et futura consequamur gratia et misericordia Domini nostri Jesu Christi cum Patri gloria, una cum Spiritu sancto, nunquam semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

HOMILIA XX.

43. *In crastinum voluit exire in Galilæam, et invenit Philippum, et dicit ei: Sequere me. 44. Erat autem Philippus a Bethsaida civitate Andreae et Petri.*

1. Sollicite querenti aliquid superest (a), ut in proverbio fertur (Prov. 14. 23). Christus vero aliquid magis subindicavit dicens, *Qui querit invenit* (Math. 7. 8). Unde mirari subit cur Philippus Christum sequutus sit. Andreas quippe venit, cum audisset a Joanne, Petrus vero, cum audisset ab Andrea: hic autem cum nihil ab alio didicisset, tantum dicente Christo, *Sequere me*, obtemperavit statim, nec recessit, sed et prædicator alius fuit. Accurrens enim ad Nathanaelem, ait: *Quem scripsit Moyses in lege et prophetæ, invenimus* (Joan. 1. 45). Viden' quam vigilaret, et quam frequenter Moysis scripta meditaretur, atque expectaret Christi adventum? Nam illud, *Invenimus*, ejus est qui semper querit. *In crastinum exiit Jesus in Galilæam.*

(a) Proverbium illud sic Græce legitur, *omni qui querit invenit* et sic interpretatur. Hæc, si ad verbum explices, significant, omni curanti, vel, accurate querenti aliquid superfluum est. sed hoc sensu non ita consonat cum sequentibus. Nam inquit Chrysostomus: Christus aliquid amplius subindicat cum dicit, *Qui querit invenit*. Quapropter melius intelligitur proverbium, hoc pacto, omni sollicite querenti aliquid superest querendum, vel aliquid deest. Cæterum in Hebraico *בכל עֲשֵׂה יֵצֵא פֶתֶל* in omni labore erit emolumentum; vel ut in Vulgata legitur, *in omni opere erit abundantia*.

Antequam enim ipsi ullus hæreret, neminem. Id vero non sine causa fecit, sed summa sapientia et prudentia. Nam si nemine sponte accerserent ipsos ille attraxisset, fortasse postea resiliissent autem illud ultro delegerunt, firmi postea magister Philippum autem vocat sibi magis notum, atque in Galilæa natus et educatus esset. Assumptis discipulis, ad reliquorum venatum proficiscitur Philippum et Nathanaelem attrahit. De hoc non tam mirabile fuit, quia Jesu fama per totam terram pervolaverat; sed mirum erat quod Petrus, Jacobus et Philippus sequuti sint, non modo quod signa crediderint, sed etiam quod ex Galilæa eunde nec propheta prodibat, neque aliquid bonum habebat: rustica quippe gens erat, agrestis, aspera. Unde inde Christus potentiam ostendit suam, dum ex nullum ferente fructum, selectam discipulorum turmam eduxit. Verisimile igitur est Philippum, quem Petrus vidisset et Joannem audisset, sequutum credibile quoque est Christi vocem aliquid in illis ratam esse: noverat enim Christus quinam idonei essent. Evangelista autem hæc omnia enumerat. Quod Christus venturus esset, hoc ille ignorabat: quod vero hic esset Christus ignorabat, id ipsum vel a Petro vel a Joanne audivisse puto.

προφητῶν, καὶ δυσωπῶν τὸν ἀκροατὴν ἐντεῦθεν. Ἐπειδὴ γὰρ ὁ Ναθαναὴλ ἀκριβὴς ἦν, καὶ πάντα διεσκεμμένος μετὰ ἀληθείας, ὡς καὶ ὁ Χριστὸς ἐμαρτύρησε, καὶ τὸ ἔργον εἰδείεν, εἰκότως αὐτὸν ἐπὶ τὸν Μωϋσῆα καὶ τοὺς προφήτας παρέπεμψεν, ἵνα οὕτω παραδέξῃται τὸν κηρυττόμενον. Εἰ δὲ υἱὸν Ἰωσήφ αὐτὸν λέγει, μὴ θεωρηθῆς· ἔτι γὰρ τούτου παῖς ἐνομίζετο εἶναι. Καὶ πόθεν δῆλον, ὡς Φίλιππε, ὅτι οὗτος ἐκεῖνός ἐστι; τί λέγεις ἡμῖν τεκμήριον; Οὐ γὰρ ἀρκεῖ μόνον τὸ ἀποφθασθαι. Ποῖον σημεῖον εἶδες; ποῖον θαῦμα; Οὐκ ἔστιν ἀκίνδυνον πιστεῦειν ἀπλῶς ὑπὲρ τοιούτων πραγμάτων. Ποῖαν οὖν ἔχεις ἀπόδειξιν; Τὴν αὐτὴν τῷ Ἀνδρέῳ, φησί. Καὶ γὰρ ἐκεῖνος παραστήσας τὸν πλοῦτον ὃν εὗρεν οὐκ ἔχων, οὐδὲ διὰ ῥημάτων ἐπιδείξασθαι δυνάμενος τὸν θησαυρὸν, ἄγει πρὸς τὸν εὐρεθέντα τὸν ἀδελφόν. Οὕτω δὴ καὶ οὗτος, πῶς μὲν αὐτός ἐστιν ἐκεῖνος ὁ Χριστὸς, καὶ πῶς αὐτὸν οἱ προφῆται προανεκήρυξαν, οὐκ εἶπεν· ἔλκει δὲ αὐτὸν πρὸς τὸν Ἰησοῦν, οὐκ ἀποστησόμενον λοιπὸν εἰδώς, ἂν τῶν ῥημάτων γεύσῃται καὶ τῆς διδασκαλίας ἐκείνου. *Καὶ εἶπεν αὐτῷ Ναθαναήλ· Ἐκ Ναζαρέτ δύναται τι ἀγαθὸν εἶναι; Λέγει αὐτῷ Φίλιππος· Ἐρχου καὶ ἴδε. Εἶδεν ὁ Ἰησοῦς τὸν Ναθαναὴλ ἐρχόμενον πρὸς αὐτὸν, καὶ λέγει περὶ αὐτοῦ· Ἴδε ἀληθῶς Ἰσραηλίτης, ἐν ᾧ ὄσλος οὐκ ἔστιν.* Ἐπειδὴ εἶπεν α, Ἐκ Ναζαρέτ δύναται τι ἀγαθὸν εἶναι, ἐπαινεῖ καὶ θαυμάζει τὸν ἄνθρωπον. Καὶ μὴ ἐγκληθῆναι αὐτὸν ἐχρῆν. Οὐδαμῶς. Οὐδὲ γὰρ ἀπιστοῦντος ἦν τὰ ῥήματα, οὐδὲ ἐγκλημάτων ἕξις, ἀλλ' ἐπαίνων. Πῶς καὶ τίνι τρόπῳ; Ὅτι Φίλιππου μᾶλλον οὗτος ἔσκεμμένος ἦν τὰ προφητικά. Καὶ γὰρ ἦν ἀκούσας ἃ ἀπὸ τῶν Γραφῶν, ὅτι ἀπὸ Βηθλεὲμ δεῖ τὸν Χριστὸν ἔλθειν, καὶ ἀπὸ τῆς κώμης ἐν ἧ ἦν Δαυὶδ. Τοῦτο γοῦν καὶ παρὰ Ἰουδαίους ἐκράτει, καὶ ὁ προφήτης ἄνωθεν ἐκήρυττε λέγων· *Καὶ σὺ, Βηθλεὲμ, οὐδαμῶς ἐλαχίστη εἶ ἐν τοῖς ἡγεμόσιν Ἰούδα· ἐκ σου γὰρ ἐξελεύσεται ἡγούμενος, ὅστις ποιμανεῖ τὸν λαόν μου τὸν Ἰσραὴλ.* Ἐπεὶ οὖν ἤκουσεν, ὅτι ἐκ Ναζαρέτ, ἐθροισθῆναι καὶ διηπόρησεν, οὐκ εὗρισκων συμβαίνουσαν τοῦ Φίλιππου τὴν ἐπαγγελίαν τῆ προφητικῆ προῤῥήσει. Θέα δὲ αὐτοῦ καὶ ἐν τῇ διαπορήσει τὴν συνέσει καὶ ἐπιείκειαν. Οὐ γὰρ εἶπεν εὐθέως· Ἄπαρξ με, ὡς Φίλιππε, καὶ ψεύδῃ οὐ παύσομαι, οὐ παραγίνομαι· ἔμαθον ἀπὸ τῶν προφητῶν, ὅτι ἀπὸ Βηθλεὲμ τὸν Χριστὸν ἔλθειν δεῖ· σὺ δὲ λέγεις, ἀπὸ Ναζαρέτ· οὐ τοῖνον οὗτος ἐκεῖνός ἐστιν. Ἀλλ' οὐδὲν τούτων εἶπεν· ἀλλὰ τί; Πραγινεταὶ καὶ οὗτος, τῷ μὴ καταδείξασθαι ἐκ Ναζαρέτ αὐτὸν εἶναι, τὴν ἀκριβείαν τὴν περὶ τὰς Γραφὰς δηλῶν, καὶ τὸ τῶν τρόπων ἀνεξαπάτητον· [117] τῷ δὲ μὴ διαπτύσαι τὸν ἀπαγγελλαντα, τὸν πολὺν πόθον, ὃν εἶχε περὶ τὴν τοῦ Χριστοῦ παρουσίαν, ἐμφαίνων. Ἐνενόησε γὰρ, ὅτι εἰκὸς ἦν Φίλιππον περὶ τὸν τόπον ἐσφάλλαι.

β. Θέα δὲ μοι καὶ τὴν παραίτησιν, πῶς ἐπιεικῆ παποῖηται, καὶ ἐν ἐρωτήσεως τάξει ο. Οὐδὲ γὰρ εἶπεν, Οὐδὲν ἀγαθὸν ἢ Γαλιλαία φέρει· ἀλλὰ πῶς; *Ἐκ Ναζαρέτ δύναται τι ἀγαθὸν εἶναι;* Σφόδρα δὲ ἦν καὶ ὁ Φίλιππος συναιτός. Οὐ γὰρ ὡς ἀπορηθεὶς ἀγανακτεῖ καὶ δυσχεραίνει, ἀλλ' ἐπιμένει τὴν ἄνδρα βουλόμενος ἀγαγεῖν, καὶ ἐκ προοιμίων τὴν ἀποστολῆν προσήκουσαν εὐτοσίαν ἡμῖν ἐνδεικνύμενος. Διὰ ταῦτα καὶ ὁ Χριστὸς φησιν· *Ἴδε ἀληθῶς Ἰσραηλίτης, ἐν ᾧ ὄσλος οὐκ ἔστιν.* Ὅστε ἐνὶ καὶ ψευδῆς Ἰσραηλίτης. Ἄλλ' οὐκ οὗτος τοιοῦτος· ἀδέκατος γὰρ αὐτοῦ, φη-

Morel. ὡς ἄνθρωπον. Savil. ὡς ἄνθρωπος. Paulo post Morel. ἀπεκρίνατο· εἶπεν. Savil. ἀπεκρίνατο καὶ γὰρ εἶπεν. Unus οὐ γὰρ εἶπεν· Ἄνωθεν σε οἶδα, καὶ τὸν τρόπον, καὶ τὴν ἐκ. ὁ Savil. legendum putat ἵνα μάθης. ὅτι καὶ Savil. et could. citit. ἃ Morel. αὐτοῦ τὸν Ναθαναὴλ· ὅτι ἡκίστατο· τοῦτο συνελόγισατο. Ἄλλως τε καί. ἃ Ἄλλ' οὐκ ἔστιν.

σιν, ἢ κρίσις· οὐδὲν πρὸς χάριν, οὐδὲ πρὸς ἀπέχθειαν φθέγγεται. Καίτοι Ἰουδαῖοι ἐπερωτηθέντες, ποῦ ὁ Χριστὸς γενῶνται, εἶπον ἐν Βηθλεὲμ, καὶ τὴν μαρτυρίαν παρήγαγον λέγοντες· *Καὶ σὺ, Βηθλεὲμ, οὐδαμῶς ἐλαχίστη εἶ ἐν τοῖς ἡγεμόσιν Ἰούδα.* Ἄλλ' ἐκεῖνοι μὲν πρὶν ἰδεῖν ἐμαρτύρουν ταῦτα· ἐπειδὴ δὲ εἶδον, ὑπὸ τῆς βασκανίας τὴν μαρτυρίαν ἀπέκρυψαν λέγοντες· *Τοῦτο δὲ οὐκ οἴδαμεν πόθεν ἐστίν.* Ὁ δὲ Ναθαναὴλ οὐκ οὕτως, ἀλλ' ἦν ἐξ ἀρχῆς περὶ αὐτοῦ γνώμην εἶχε, ταύτην ἔμενε διατηρῶν, ὅτι οὐκ ἔστιν ἐκ Ναζαρέτ. Πῶς οὖν αὐτὸν Ναζωραῖον οἱ προφῆται καλοῦσιν; Ἀπὸ τῆς ἀνατροφῆς καὶ τῆς ἐκεῖ διαγωγῆς. Τὸ μὲν οὖν εἰπεῖν, Οὐκ εἰμι ἐκ Ναζαρέτ, καθὼς ἀπήγγειλέ σοι Φίλιππος, ἀλλ' ἐκ Βηθλεὲμ, παρήσιν, ὥστε μὴ εὐθέως ἀμφισβητήσῃται ποιῆσαι τὸν λόγον χωρὶς δὲ τούτων, ὅτι, εἰ καὶ ἔπεισε, τοῦτο οὐκ ἂν ἱκανὸν τεκμήριον ἔδωκε τοῦ αὐτὸν εἶναι τὸν Χριστόν. Τί γὰρ ἐκώλυε καὶ μὴ ὄντα Χριστὸν ἀπὸ Βηθλεὲμ εἶναι κατὰ τοὺς ἄλλους τοὺς ἐκεῖ γεννηθέντας; Τοῦτο μὲν οὖν παρήσιν· ὁ δὲ μάλιστα αὐτὸν δύναται ἐπαγαγεῖσθαι, τοῦτο ποιεῖ· δείκνυσι γὰρ ἑαυτὸν παρόντα διαλεγόμενοις αὐτοῖς. Εἰπόντος οὖν ἐκείνου, *Πόθεν με γινώσκεις;* λέγει· *Πρὸ τοῦ σε Φίλιππον φωνῆσαι, ὅτι ὑπὸ τὴν συκῆν εἶδόν σε.* Ὅρα ἄνθρωπον εὐσταθῆ καὶ βεβηκότα. Εἰπόντος γὰρ τοῦ Χριστοῦ· *Ἴδε ἀληθῶς Ἰσραηλίτης, οὐκ ἑαυτὸν ἠγάπησέν σοι;* εἶπεν· *Ὅτι ἄνωθεν ὡς Θεὸς ἐγώ· καὶ, Νῦν εἶδόν σε ἐν τῇ συκῇ, ὅτε οὐδεὶς αὐτόθι παρῆν, ἀλλὰ μόνος Φίλιππος ἦν καὶ Ναθαναὴλ, καὶ κατ' ἴδιαν ἅπαντα ταῦτα εἶπον. Διὰ δὲ τοῦτο εἰρηται, ὅτι Ἰδὼν αὐτὸν πρόβρωθεν, εἶπε· Ἴδε ἀληθῶς Ἰσραηλίτης· ἵνα μάθῃ ὅτι πρὶν ἢ πλησιάζει [118] τὸν Φίλιππον ταῦτα ἐφθέγγετο ὁ Χριστὸς, ὥστε μὴ ὑποποτὸν γενέσθαι τὴν μαρτυρίαν. Διὰ καὶ τὸν καιρὸν εἶπε, καὶ τὸν τόπον, καὶ τὸ δένδρον. Εἰ μὲν γὰρ εἶπε μόνον, Πρὸ τοῦ Φίλιππον ἔλθειν πρὸς σέ, εἶδόν σε, καὶ ὑπωπτεύθη, ὡς αὐτὸς αὐτὸν ἀπεσταλμένος, καὶ οὐδὲν μέγα λέγων· νῦν δὲ τῷ τὸν τόπον εἰπεῖν, καθ' ὃν διέτριβε φωνούμενος παρὰ τοῦ Φίλιππου, καὶ τοῦ δένδρου τὴν προσηγορίαν, καὶ τῆς διαλέξεως τὸν καιρὸν, ἀναμφισβήτητον τὴν πρόβρωθεν ἰδέειν οὖσαν. Οὐ τὴν πρόβρωθεν δὲ μόνον ἰδέλωσαν, ἀλλὰ καὶ ἑτέρως αὐτὸν ἐπαίδευσεν. Εἰς ὑπόμνησιν γὰρ αὐτὸν ἤγαγε τῶν τότε λεχθέντων, οἷον, ὅτι *Ἐκ Ναζαρέτ δύναται τι ἀγαθὸν εἶναι;* ἐφ' ᾧ καὶ μάλιστα μεζύωνος αὐτὸν ἀπεδέξατο· καὶ ὅτι ἃ ταῦτα αὐτοῦ φθεγγόμενος, οὐ κατέγνω, ἀλλ' ἐπήνεσε καὶ ἰθαύμασε. Διὰ καὶ ἐκ τούτου συνείδεν, ὅτι ὁ Χριστὸς ὅπως ἐστίν, ἀπὸ τε τῆς προῤῥήσεως, ἀπὸ τε τοῦ τὴν γνώμην ἐξετάσαι μετὰ ἀκριβείας αὐτοῦ· ὅτι δεικνύοντος ἦν, ὅτι καὶ τὰ ἐν τῇ διανοίᾳ αὐτοῦ ἡκίστατο· ἄλλως τε καὶ ἃ τὸ καθ' ἑαυτοῦ ὀφείοντα λέγειν, μὴ μέμφασθαι, ἀλλὰ καὶ ἐπαινεῖσθαι. Ὅτι μὲν οὖν ἐφώνησεν αὐτὸν ὁ Φίλιππος, εἶπε· τί δὲ αὐτῷ διελέχθη, καὶ τί οὗτος ἐκείνῳ, παρήκεν, ἀφίεις αὐτοῦ ἢ τῷ συνειδῶτι, καὶ οὐ βουλόμενος αὐτὸν ἐπὶ πλέον ἐλέγχων.*

Morel. ὡς ἄνθρωπον. Savil. ὡς ἄνθρωπος. Paulo post Morel. ἀπεκρίνατο· εἶπεν. Savil. ἀπεκρίνατο καὶ γὰρ εἶπεν. Unus οὐ γὰρ εἶπεν· Ἄνωθεν σε οἶδα, καὶ τὸν τρόπον, καὶ τὴν ἐκ. ὁ Savil. legendum putat ἵνα μάθης. ὅτι καὶ Savil. et could. citit. ἃ Morel. αὐτοῦ τὸν Ναθαναὴλ· ὅτι ἡκίστατο· τοῦτο συνελόγισατο. Ἄλλως τε καί. ἃ Ἄλλ' οὐκ ἔστιν.

Philippo vocatus fuisset, id dixit; ea vero quæ mutuo loquuti fuerant missa fecit, ejus conscientiæ relinquens, quod nollet eum amplius arguere.

3. *Exemplo Nathanael cognitione Christi exsultandum est. Obsequium illi præstandum est cui creditur. Non verbis sed operibus amor exhibetur.* — Quid igitur? an solum cum Philippus vocavit, eum vidit? annon etiam antea insomni illo oculo viderat? Viderat sane; idque nemo diffiteatur: sed hic illud tantum quod opus erat dicendum fuit. Quid ergo ille? Quia signum non dubium præsententiæ ejus acceperat, ad confessionem venit, et per cunctationem priorem, accurationem suam ostendens, et postea per consensum probitatem suam exhibens. Nam respondit, inquit, et ait, 49. *Rabbi, tu es Filius Dei, tu es Rex Israel.* Viden' animam gaudium exsultantem, et verbis Jesum amplexantem? Tu es, inquit, ille expectatus et desideratus. Viden' stupentem, mirantem, exsultantem, salientem præ voluptate? Ita nos quoque gaudere oportet, quibus Filii Dei cognitio data est; gaudere, inquam, non mente tantum, sed rebus ipsis gaudium efferre. Quid autem gaudentium est? Obtemperare ei quem nostri. Credentium autem est, ea facere, quæ ipse velit. Nam si ea facturi sumus, quæ ipsum ad iram provocent, undenam ostendemus nos gaudere? Cum quis domi amicum excipit, non videtis quomodo cum gaudio omnia faciat, undique circumcursans, nulli rei parcens, etiamsi opus sit facultates omnes profundere; idque ut amico placeat? Quod si vocanti non obtemperaret, neque ad ejus placitum omnia faceret, etiamsi millies diceret se de ipsius adventu letari, non utique fides ei ab hospite haberetur; et merito sane. Illud enim operibus exhibendum esset. Itaque quia Christus ad nos venit, ostendamus nos gaudere, nihilque quod ad iracundiam provocare

possit faciamus; ornemus domum illam in quam advenit: hoc gaudentium est: apponamus in prandium id quod ipsi maxime placet: hoc exsultantium est. Quodnam vero prandium illud est? Ipse ait: *Meus cibus est, ut faciam voluntatem ejus qui misit me* (Joan. 4. 34). Pascamus ipsum esurientem, potum demus sitiienti; si vel aquam frigidam dederis, accipiet: te quippe amat; amici vero dona, quantumvis exigua, amico magna videntur esse. Tu vero solum ne soguis esto; etiamsi duos obolos deposueris, non aversabitur, sed tamquam magnas opes accipiet. Cum enim nullo indigeat, neque hæc ipsi necessaria sint, jure non munerum magnitudinem, sed dantis propositum spectat. Tantum ostende te adventantem ipsum amare, te ea de causa nihil non agere, te de præsentia ejus gaudere. Vide quomodo ille erga te sit affectus. Propter te advenit, animam pro te posuit: et post tanta beneficia ne rogare quidem te recusat. Pro Christo enim, inquit, *legatione fungimur, tamquam Deo obsecrante per nos* (2. Cor. 5. 20) Ecquis ita furiosus est, ut dominum suum non amet? Hoc et ego dico, scioque nostrum singulos non aliter verbo saltem et mente sensuros esse. Sed non verbis tantum, sed etiam operibus vult is qui amatur amorem exhiberi. Nam si ita quidem loquamur, neque præstemus id quod amantes solent, ridicula sane res est, non apud Deum tantum, sed etiam apud homines. Quoniam igitur verbis tantum confiteri, et rebus contraria præstare, non inutile modo, sed etiam perniciosum est; rogo, confessionem per opera exhibeamus, ut ipse nos consteatur illo die, quando apud Patrem quinam digni sint constebitur: in Christo Jesu Domino nostro, per quem et cum quo Patri gloria, simulque sancto Spiritui, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

HOMILIA XXI.

49. *Respondit Nathanael, et dicit ei: Rabbi, tu es Filius Dei, tu es Rex Israel.* 50. *Respondit Jesus, et dixit ei: Quia dixi tibi, Vidi te sub ficu, credis? Majora his videbis.*

1. Multa nobis cura opus est, dilecti, multisque vigiliis, ut sacrarum Scripturarum profundum inspicere possimus. Neque enim supini vel dormitantes possumus ejus sensa percipere, sed opus est accurato examine, assiduisque precibus, ut vel tantillum possumus in sacra illa mysteria penetrare. Ecce namque hodie non levis nobis quæstio proponitur, sed quæ multa egeat diligentia, multa perquisitione. Cum Nathanael dicit, *Tu es Filius Dei*; respondet Christus, *Quia dixi tibi, Vidi te sub ficu, credis? Majora his videbis.* Quid quæritur circa præmissa verba? Cur Petrus post tanta miracula¹, post tantam susceptam doctrinam, sic confessus, *Tu es Filius Dei*, beatus prædicatur, utpote cui Pater hæc revelaverit; Na-

thanael vero qui ante signa, ante doctrinam, idem ipsum est loquutus, nihil tale audivit, sed quasi nihil tantum dixisset, quantum opus erat, ad majora mittitur? Quid igitur in causa est? Quia eadem quidem verba loquuti sunt Petrus et Nathanael, nec tamen eodem uterque sensu. Sed Petrus quidem confessus est eum Filium Dei, ut verum Deum, Nathanael vero simplicem hominem. Et undenam id nobis liquet? Ex sequentibus. Postquam dixit enim, *Tu es Filius Dei*, addidit, *tu es Rex Israel.* Filius autem Dei, non Israelis tantum, sed etiam orbis totius Rex est. Neque inde solum id palam est, sed etiam ex sequentibus. Petro namque nihil ultra adjecit Christus, sed quasi fides ejus perfecta esset, Ecclesiam dicit se super confessionem ejus ædificaturum esse. Hic vero nihil hujusmodi, imo contrarium observes. Quasi enim confessio illa potiore sui parte deliceret, reliqua subdidit. Quid enim ait? 51. *Amen, amen dico vobis: amodo videbitis cælum apertum, et angelos Dei ascendentes et descendentes super Filium hominis.* Viden' quomodo illum paulatim de terra erigat, et eo

¹ In Morel. hic sic effertur locus.... «videbis». Multi hoc Christi responsum audientes, accipites hærent dicentes: Quid ergo? Petrus, post tanta miracula, etc.

γ. Τί οὖν; πρὶν ἢ τὸν Φίλιππον φωνῆσαι εἶδεν αὐτὸν μόνον, οὐχὶ δὲ καὶ πρὸ τούτου ἑώρα τῷ ἀκοιμήτῳ ἄματι; Ἐώρα, καὶ οὐδεὶς ἄν ἀντίποι· ἀλλὰ τέως τοῦτο τὸ κατεπεῖγον ἦν εἰπεῖν. Τί οὖν ἐκεῖνος; Ἐπει-
ὅτ' ἐκμήριον ἀναμφισβήτητον ἔλαβε τῆς προγνώσεως, ἦλθεν ἐπὶ τὴν ὁμολογίαν, καὶ τῇ ἀναβολῇ τῇ προτέρᾳ τὴν ἀκριβεῖαν δηλῶν, καὶ τῇ μετὰ ταῦτα συγκατα-
θεῖαι τὴν εὐγνωμοσύνην. Ἀπεκρίθη γάρ, φησὶ, καὶ λέγει αὐτῷ· *Ραββὶ, σὺ εἶ ὁ Υἱὸς τοῦ Θεοῦ· σὺ εἶ ὁ βασιλεὺς τοῦ Ἰσραὴλ*. Εἶδες ψυχὴν περιχαρῆ γυναικίαν ἀθρόον, καὶ τοῖς ῥήμασι περιπτυσσομένην ἐν ἡσπύν; Σὺ εἶ, φησὶν, ὁ προσδοκώμενος, ἐκεῖνος ὁ ἠσπόμενος. Εἶδες ἐκπληττόμενον, θαυμάζοντα, παρῶντα, πηδῶντα ὑπὸ τῆς ἡδονῆς; Οὕτω καὶ ἡμᾶς χαίρειν δεῖ, καταξιωθέντας μαθεῖν τοῦ Θεοῦ τὸν Υἱὸν χαίρειν δεῖ, οὐ κατὰ δεινόμαϊνον μόνον, ἀλλὰ καὶ ἐπὶ τῶν πραγμάτων αὐτῶν τοῦτο δεικνύουσι. Τί δὲ τῶν χαίρωντων ἐστὶ; Πείθεσθαι τῷ γνωρισθέντι. Πειθομένων δὲ ἐστὶ, τὸ πικρὸν ἄτερ ἄν ἐκεῖνος βούληται. Ἐπει εἰ βλάσκωνται τὰ παροξύνοντα αὐτὸν πράττειν, πόθεν δηλώσομεν ὅτι χαίρομεν; Οὐχ ὄρατε καὶ ἐν οἰκίαι; ὅταν τις τῶν ὑποδέχεται τῶν ποθυμμένων, πῶς μετὰ χαρῆς πάντα πράττει πανταχοῦ περιτρέχων, καὶ εἰ δεοῖ πάντα τὰ ἔντα προσέσθαι, μηδενὸς φειδόμενος, ὥστε ἄρσται τῷ παραγενομένῳ; Εἰ δὲ καλῶν τις μὴ ὑπακούει, καὶ τὰ ἀναπαύοντα αὐτὸν μὴ πράττει, κἄν κυριᾶς; λέγῃ τῇ παρουσίᾳ χαίρειν, οὐκ ἄν πιστευθεῖη [119] ποτὲ παρὰ τοῦ ξενιζομένου, δικαίως. Ἐπὶ γὰρ τῶν ἔργων τοῦτο ἐπιδεικνύουσι χρῆ. Οὐκοῦν ἐπεὶ καὶ ὁ Χριστὸς πρὸς ἡμᾶς ἦλθε, δεικνύμενος ὅτι χαίρομεν, καὶ ῥῆδεν τῶν παροξυνόντων αὐτὸν πράττωμεν· καλῶσιώμενον τὴν οἰκίαν εἰς ἡν παρεγένετο τοῦτο γὰρ χαίρωντων· παραθῶμεν ἄριστον ὁ βούλεται φαγεῖν·

* Sic omnes editi et mss. Sed legendum omnino videbitur εἰ δὲ καὶ οὐκ ἔστι μὴ ὑπακούοι.

τοῦτο γὰρ ἀγαλλομένων. Ποῖον δὲ ἐστὶ τοῦτο τὸ ἀριστον; Αὐτὸς φησὶν· *Ἐμὸν βρῶμά ἐστιν, ἵνα ποιήσω τὸ θέλημα τοῦ πέμψαντός με*. Θρέψομεν αὐτὸν πεινῶντα· ποτίσωμεν διψῶντα· κἄν ψυχροῦ ὄψε ποτήριον, δέχεται· φιλεῖ γάρ σε· τὰ δὲ παρὰ τῶν φιλομένων, κἄν μικρὰ τυγχάνη, μεγάλα τῷ ποθοῦντι φαίνεται. Μόνον σὺ μὴ κατοκνήσης· κἄν ὀβολοὺς δύο καταβάλῃς, οὐκ ἀποστρέφεται, ἀλλ' ὡς πολὺν δέχεται πλούτον. Ἐπειδὴ γὰρ ἀνευθεῖς ἐστὶ, καὶ οὐ χρεῖας ἔνεκεν ταῦτα λαμβάνει, εἰκότως οὐκ ἐν τῷ μέτρῳ τῶν δεδομένων, ἀλλ' ἐν τῇ προαιρέσει τοῦ παρέχοντος τὸ πᾶν ὀρίζεται. Μόνον δεῖξον ὅτι φιλεῖς παραγενομένων αὐτὸν, ὅτι σπουδάζεις ἅπαντα ὑπὲρ τούτου, ὅτι χαίρεις ἐπὶ τῇ παρουσίᾳ. Ὅρα αὐτὸς πῶς πρὸς σὲ διάκειται. Ἦλθε διὰ σὲ, τὴν ψυχὴν ἔθηκεν ὑπὲρ σου· καὶ μετὰ ταῦτα πάντα οὐδὲ ἰκετεύειν σε παραιτεῖται. *Ἐπεὶ Χριστοῦ γὰρ πρεσβεύομεν*, φησὶν, ὡς τοῦ Θεοῦ παρακαλοῦντος δι' ἡμῶν. Καὶ τίς οὕτω μαινόμενος, φησὶν, ὡς μὴ φιλεῖν τὸν δεσπότην τὸν ἑαυτοῦ; Τοῦτο καὶ ἐγὼ λέγω, καὶ οἶδα μὲν ὅτι ἕκαστος ἡμῶν οὐκ ἄν ἀρνηθεῖ τούτο τοῖς ῥήμασι καὶ τῇ διανοίᾳ. Ἄλλ' οὐκ ἀπὸ τῶν ῥημάτων μόνον, ἀλλὰ καὶ ἀπὸ τῶν πραγμάτων δεῖκνυσθαι βούλεται ὁ φιλούμενος τοῦτο. Ἄν γὰρ λέγωμεν τοῦτο, μὴ ποιῶμεν δὲ τὰ τῶν ποθοῦντων, γέλως τοῦτό ἐστιν, οὐκ ἐπὶ τοῦ Θεοῦ δὲ μόνον, ἀλλὰ καὶ ἐπὶ τῶν ἀνθρώπων. Ἐπει ὅτι τὸ διὰ τῶν λόγων μόνον ὁμολογεῖν, διὰ δὲ τῶν ἔργων ἐναντιοῦσθαι, οὐχὶ ἀνόνητον μόνον, ἀλλὰ καὶ ἐπιβλαβὲς ἡμῖν, παρακαλῶ, τὴν διὰ τῶν ἔργων ὁμολογίαν προσθῶμεν, ἵνα καὶ τῆς παρ' αὐτοῦ τύχῳμεν ὁμολογίας κατὰ τὴν ἡμέραν ἐκείνην, ὅταν ἐπὶ τοῦ Πατρὸς ὁμολογῇ τοὺς ἀξίους ἐν Χριστῷ Ἰησοῦ τῷ Κυρίῳ ἡμῶν, δι' οὐ καὶ μεθ' οὗ τῷ Πατρὶ ἡ δόξα, ἅμα τῷ ἁγίῳ Πνεύματι, νῦν καὶ ἀεὶ, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας; τῶν αἰῶνων. Ἀμήν.

ΟΜΙΛΙΑ ΚΑ'

Ἀπεκρίθη Ναθαναὴλ, καὶ λέγει αὐτῷ· εἰ ῥαββὶ, σὺ εἶ ὁ Υἱὸς τοῦ Θεοῦ, σὺ εἶ ὁ βασιλεὺς τοῦ Ἰσραὴλ. Ἀπεκρίθη ὁ Ἰησοῦς καὶ εἶπεν αὐτῷ· *Ὅτι εἶπόν σοι, εἶδόν σε ὑποκάτω τῆς συκῆς, πιστεύεις; Μείζω τούτων ὄψει.*

α. Πολλοὶς ἡμῖν, ἀγαπητοί, δεῖ τῆς μερίμνης, πολλῆς τῆς ἀγρυπνίας, ὥστε δυνηθῆναι τὸ βάθος κατοπεύσαι τῶν θείων Γραφῶν. Οὐ γὰρ ἀπλῶς, οὐδὲ καθεσθόντας ἐν τῷ βούλημα· αὐτῶν εὐρεῖν, ἀλλὰ δεῖ μὲν ἐρεῦνης ἀκρῶτος, δεῖ δὲ καὶ εὐχῆς ἐκτενοῦς, ἵνα δυνηθῶμεν [120] μικρὸν τι διασλέξαι πρὸς τὰ ἄδυστα τῶν θείων λογίων. Ἰδοὺ γὰρ καὶ τήμερον οὐ μικρὸν ἡμῖν ζήτημα πρᾶσσεται, ἀλλὰ καὶ πολλῆς δεόμενον τῆς σπουδῆς καὶ τῆς ἐρεῦνης. Εἰπόντος γὰρ τοῦ Ναθαναὴλ, *Σὺ εἶ ὁ Υἱὸς τοῦ Θεοῦ, ὁ Χριστὸς φησὶν· Ὅτι εἰπὼν σοι, εἶδόν σε ὑποκάτω τῆς συκῆς, πιστεύεις; Μείζω τούτων ὄψει*. Τί ποτ' οὖν ἐν τοῖς εἰρημένους ἐστὶ τὸ ζητούμενον; Ὅτι Πέτρος· β μὲν μετὰ τοσαῦτα θαύματα καὶ διδασκαλίαν τοιαύτην ὁμολογήσας, ὅτι *Σὺ Υἱὸς εἶ τοῦ Θεοῦ, μακαρίζεται*, ὡς παρὰ τοῦ Πατρὸς τῶν ἀποκάλυψιν δεξάμενος· ὁ δὲ Ναθαναὴλ καὶ πρὸ τῶν σημείων, καὶ πρὸ τῆς διδασκαλίας τὸ αὐτὸ τοῦτο εἶπεν, οὐδὲν τοιοῦτον ἤκουσεν, ἀλλὰ καὶ ὡς οὐδὲν εἰρηκῶς τοσοῦτον, ὅσον ἐχρῆν εἰπεῖν, ἐπὶ μείζω προσάγεται· γ. Τί ποτ' οὖν τὸ αἴτιον; Ὅτι τὰ μὲν ῥήματα τὰ αὐτὰ ἐφθέγγατο καὶ ὁ Πέτρος καὶ ὁ Ναθαναὴλ, οὐ μετὰ τῆς αὐτῆς δὲ διανοίας ἐκάτερος, ἀλλ'

* Savil. τὸ θέλημα. Morel. τὸ βούλημα. β Sic Savil. et mss. p. unim. Morel. ὄψει. Πολλοὶ ἀναγνωσκόντων τὸ ῥητὸν τοῦτο διακοροῦντες φασὶ, Τί δήποτε Πέτρος. γ Morel. ἐρηκῶς.

ὁ μὲν Πέτρος ὁμολόγησεν Υἱὸν τοῦ Θεοῦ, ὡς Θεὸν ἀληθῆ, ὁ δὲ ἀνθρώπων ψιλόν. Καὶ πόθεν δῆλον τοῦτο ἡμῖν; Ἐκ τῶν δ μετὰ ταῦτα εἰρημένων. Εἰπὼν γὰρ, *Σὺ εἶ ὁ Υἱὸς τοῦ Θεοῦ, ἐπήγαγε· Σὺ εἶ ὁ βασιλεὺς τοῦ Ἰσραὴλ*. Ὁ δὲ τοῦ Θεοῦ Υἱὸς οὐ τοῦ Ἰσραὴλ ἐστὶ βασιλεὺς μόνον, ἀλλὰ καὶ τῆς οἰκουμένης ἀπάσης. Οὐκ ἀπὸ τούτου δὲ μόνον τοῦτο δῆλον, ἀλλὰ καὶ ἐκ τῶν ἐξῆς. Τῷ μὲν γὰρ Πέτρῳ οὐδὲν ὑστερον προσέθηκεν ὁ Χριστὸς, ἀλλ' ὡς ἀπρητισμένης αὐτῷ τῆς πίστεως, τὴν Ἐκκλησίαν ἐφηρσεν ἐπὶ τὴν ὁμολογίαν οἰκοδομήσειν τὴν ἐκεῖνου. Ἐναυθὰ δὲ οὐδὲν τοιοῦτον ἐποίησεν, ἀλλὰ καὶ τὸ ἐναντίον. Ὡς γὰρ πολλοὶ τινος καὶ τοῦ βελτιώτους μέρους τῆ ὁμολογίᾳ λείποντος, τὰ λοιπὰ προσέθηκε. Τί γὰρ φησὶν; Ἀμήν, ἀμήν· λέγω ὑμῖν· ἀπάρτι ὄψεσθε τὸν οὐρανὸν ἀνευρόστα, καὶ τοὺς ἀγγέλους τοῦ Θεοῦ ἀναβαίνοντας καὶ καταβαίνοντας ἐπὶ τῶν Υἱῶν τοῦ ἀνθρώπου. Ὅρξ πῶς αὐτὸν ἀπὸ τῆς γῆς ἀνάγει κατὰ μικρὸν, καὶ ποιεῖ μηκέτι φαντάζεσθαι ἀνθρώπον ἀπλῶς; Ὡ γὰρ ἀγγελοὶ διακονοῦσι, καὶ ἐφ' ὃν ἀγγελοὶ ἀναβαίνουνσι καὶ καταβαίνουνσι, πῶς ἂν οὕτως ἀνθρώπος εἴη; Διὰ τοῦτο εἶπε, *Μείζω τούτων ὄψει*· καὶ δεῖκνυς αὐτὸ, ἐπήγαγε τὴν τῶν ἀγγέλων διακονίαν. Ὁ δὲ λέγει, τοιοῦτόν ἐστι· Μέγα σοι, φησὶν, ὦ Ναθαναὴλ, ἔδοξεν εἶναι τοῦτο, καὶ διὰ τοῦτο με βασιλέα τοῦ Ἰσραὴλ ὁμολόγησας· τί οὖν ἐρεῖς, ὅταν ἴδῃς τοὺς ἀγγέλους; ἐπ' ἐμὲ ἀναβαίνοντας καὶ καταβαίνοντας; διὰ τούτων πείθων, καὶ τῶν ἀγγέλων αὐτὸν ὁμολογήσαι δεσπότην.

d Sic Savil. et omnes fere mss. Morel. νετο καὶ ὅτι τοῦτο ἀληθές, δῆλον ἐκ τῶν.

ἄς γὰρ ἐπὶ υἱὸν βασιλέως γνήσιον, οὕτως ἀνήσαν
καὶ κατήσαν οἱ διάκονοι· οἱ βασιλικοὶ, τοῦτο μὲν παρὰ
τὸν καιρὸν τοῦ σταυροῦ, τοῦτο δὲ παρὰ τὸν καιρὸν
τῆς ἀναστάσεως καὶ τῆς ἀναλήψεως, καὶ πρὸς τοῦτο
δὲ, ὅτε προσήλθον καὶ διηκόνουν αὐτῷ, ὅτε εὐηγγελί-
ζοντο αὐτοῦ τὸν τόκον, ὅτε ἐβδών· *Δόξα ἐν ὑψίστοις*
Θεῷ, καὶ ἐπὶ γῆς εἰρήνῃ· ὅτε πρὸς τὴν Μαριάμ
ἦλθον, ὅτε πρὸς τὸν Ἰωσῆφ. Ὅπερ δὲ ἐπὶ πολλῶν
ἐποίησε, τοῦτο καὶ νῦν ποιεῖ. Δύο λέγει προρρήσεις,
καὶ τῆς μὲν ἤδη τὸν ἔλεγον διδωσι, τὴν δὲ μέλλουσαν
ἀπὸ τῆς παρουσίας βεβαίωσι. Καὶ γὰρ τῶν λεχθέντων
τὰ μὲν τὴν ἀπόδειξιν ἔλαβεν, οἷόν ἐστι, *Πρὸ τοῦ Φί-
λιππον φωνήσασε*, [121] *ὑπὸ τῆρ συκῆν*^a *εἰδὼν*
σε· τὰ δὲ ἐκθήσεσθαι ἔμελλε, καὶ ἐκ μέρους ἐξέβη,
ἡ τῶν ἀγγέλων καταβάσεις καὶ ἀνάβασις, ἡ ἐπὶ τοῦ
σταυροῦ, ἡ ἐπὶ τῆς ἀναστάσεως, καὶ τῆς ἀναλήψεως·
ὃ καὶ αὐτὸ διὰ τῶν εἰρημένων ἀξιοπίστον ποιεῖ καὶ
πρὸς τῆς ἐκβάσεως. Ὅ γὰρ ἐπὶ τοῖς παρελθοῦσιν αὐ-
τοῦ τὴν δύναμιν γνοῦς, καὶ περὶ τῶν μελλόντων
ἀκούων, εὐκολώτερον καταδέχοιτο ἂν καὶ ταύτην τὴν
προρῆσιν. Τί οὖν ὁ Ναθαναήλ; Οὐδὲν πρὸς τοῦτο
ἀποκρίνεται. Διὸ καὶ ὁ Χριστὸς μέχρι τούτου τὸν λό-
γον ἔσπευσε τὸν πρὸς αὐτὸν, συγχωρῶν κατ' ἰδίαν
ἀναλογισασθαι τὰ λεχθέντα, καὶ οὐ βουλόμενος πάντα
ἀθρόως ἐκχεῖν, ἀλλὰ καταβαλὼν εἰς εὐφορὸν γῆν τὰ
σημεῖα, ἀφίησιν αὐτὴν ἐπὶ σχολῆς βλαστῆσαι λοι-
πὸν. Ὅπερ καὶ ἀλλαχοῦ δεικνύσκει· *Ὁμοία*
ἐστὶν ἡ βασιλεία τῶν οὐρανῶν ἀνθρώπῳ σπειρόντι
*καλὸν σπέρμα. Καὶ ἐν τῷ καθεῦθεν αὐτὸν, ἐπέρ-
χεται ὁ ἐχθρὸς, καὶ σπείρει ζιζάνια ἀνά μέσον τοῦ*
σίτου. Ἐν τῇ ἡμέρᾳ τῇ τρίτῃ γάμος ἐγένετο ἐν
Κανᾷ τῆς Γαλιλαίας. Καὶ ἐκλήθη ὁ Ἰησοῦς εἰς
τούς γάμους. Ἐν δὲ καὶ ἡ μήτηρ τοῦ Ἰησοῦ
ἐκεῖ, καὶ οἱ ἀδελφοὶ αὐτοῦ. Εἶπον καὶ φθάσας, ὅτι
ἐν τῇ Γαλιλαίᾳ μᾶλλον γνῶριμος ἦν· διὸ καὶ καλοῦσιν
αὐτὸν εἰς τὸν γάμον, καὶ παραγίνεται. Οὐδὲ γὰρ πρὸς
τὴν ἀξίαν ἔωρα τὴν ἑαυτοῦ, ἀλλὰ πρὸς τὴν εὐεργε-
σίαν τὴν ἡμετέραν. Ὅ γὰρ μὴ ἀπαξιώσας δούλου
μορφήν λαθεῖν, πολλῷ μᾶλλον οὐκ ἂν ἐπηξίωσεν εἰς
γάμον ἔλθειν δούλων· ὁ τελώνιας καὶ ἀμαρτωλοῖς
συναναπεσὼν, πολλῷ μᾶλλον οὐκ ἂν παρητήσατο τοῖς
ἐν τῷ γάμῳ παροῦσι συγκατακλινέσθαι. Οὐ μὴν οἱ
κατέστρωτες τὴν προσήκουσαν περὶ αὐτοῦ κρίσιν εἶχον,
οὐδ' ὡς μέγαν τιτὸν ἐκάλουν, ἀλλ' ἀπλῶς ὡς τῶν πολ-
λῶν ἓνα καὶ ὡς γνῶριμον. Καὶ τοῦτο ἠνέξατο ὁ εὐαγ-
γελιστῆς εἰπὼν· *Ἦν δὲ ἡ μήτηρ τοῦ Ἰησοῦ ἐκεῖ,*
καὶ οἱ ἀδελφοὶ αὐτοῦ. Ὅσπερ οὖν ἐκείνην καὶ τοὺς
ἀδελφοὺς ἐκάλεσαν, ἐκάλεσαν καὶ τὸν Ἰησοῦν. *Καὶ*
ὕστερήσαντος οἴνου, λέγει ἡ μήτηρ αὐτοῦ· Οἶνον
οὐκ ἔχουσιν. Ἄξιον ἐνταῦθα ζητήσαι, πόθεν ἐπέλθε
τῇ μητρὶ μέγα τι φαντασθῆναι περὶ τοῦ παιδὸς. Οὐδὲ
γὰρ σημεῖον ἦν τι πεποιηκώς. *Ταύτην γὰρ, φησὶν,*
ἀρχὴν ἐποίησε τῶν σημείων ὁ Ἰησοῦς ἐν Κανᾷ
τῆς Γαλιλαίας.

θ. Εἰ δὲ λέγοις τις, μὴ εἶναι τοῦτο τεκμήριον ἱκανὸν
τοῦ ταύτην ἀρχὴν εἶναι τῶν σημείων, διὰ τὸ ἀπλῶς
προσκαίεσθαι, Ἐν Κανᾷ τῆς Γαλιλαίας, ὡς ἐγχω-
ρῶν πρῶτον ἐκεῖ γεγενῆσθαι, μὴ μέντοι πάντως β
καὶ πρῶτον (εἰκὸς γὰρ αὐτὸν ἀλλαχοῦ πεποιηκέναι
ἔπειτα)· ἐκεῖνο πρὸς αὐτὸν ἐρούμεν, ὃ καὶ ἐμπροσθεν
εἴπομεν. Ποῖον δὲ τοῦτο; Ὅπερ Ἰωάννης φησὶν·
Ἐγὼ δὲ οὐκ ἤθην αὐτόν· ἀλλ' ἴνα φανερωθῇ τῷ
Ἰσραὴλ, διὰ τοῦτο ἦλθον βυπτίζων. Εἰ δὲ κατὰ
τὴν πρῶτην ἡλικίαν ἑθαυματούργει, οὐκ ἂν ἰδεθῆ-

σαν Ἰσραηλίται ἐτέρου τοῦ φανερώσαντος αὐτόν. Ὅ
γὰρ εἰς ἀνδρας ἔλθων, καὶ οὕτως ἀπὸ τῶν θουμάτων
οὐ τοῖς ἐν Ἰουδαίᾳ γνωρισθεὶς μόνον, ἀλλὰ καὶ τοῖς
ἐν Συρίᾳ καὶ περαιτέρω, καὶ ταῦτα ἐν τρισὶν ἔτεσι
μόνον ταῦτα πεποιηκώς, μᾶλλον δὲ οὐδὲ τῶν τριῶν
τούτων δεηθεὶς εἰς τὸ δεῖξαι ἑαυτόν· εὐθέως γὰρ καὶ
ἐκ τῆς πρώτης [122] πανταχοῦ ἡ ἀκοή αὐτοῦ ἀπήλ-
θεν· ὁ τοῖνον ἐν βραχεῖ καιρῷ οὕτω διὰ τοῦ κλήθους
τῶν θαυμάτων ἐκλάμψας, ὥστε αὐτοῦ τὸ νομα κατα-
δηλον γενέσθαι πᾶσι· πολλῷ μᾶλλον εἰ παῖς ὢν ἐκ
πρώτης ἡλικίας ἑθαυματούργει, ἐπὶ τοσοῦτον χρόνον
οὐκ ἔμελλε λήσεσθαι. Τὰ τε γὰρ γινόμενα παραδοξό-
τερα ἂν ἔδοξεν εἶναι, ἅτε παρὰ μειρακίου γινόμενα,
ὅτε χρόνος διπλασίων καὶ τριπλασίων καὶ πολλῷ
πλείων ἦν ἂν. Ἀλλὰ γὰρ οὐδὲν ἐποίησε παῖς ὢν·
ἀλλ' ἐν τοῦτο μόνον ἐμαρτύρησεν ὁ Λουκᾶς, ὅτι ἐκ-
θέζετο δωδεκαετῆς ὢν τῶν διδασκάλων ἀκροῦμενος,
καὶ διὰ τῆς ἐρωτήσεως ἐδόκει θαυμαστὸς εἶναι· καὶ
ἄλλας δὲ εἰκότως καὶ κατὰ λόγον οὐκ ἤρξατο τῶν ση-
μείων ἐκ πρώτης ἡλικίας εὐθέως. Ἐνόμισαν γὰρ ἂν
φαντασίαν εἶναι τὸ πρᾶγμα. Εἰ γὰρ ἐν ἡλικίᾳ γε-
νομένου πολλοὶ τοῦτο ὑπέπτευσαν, πολλῷ μᾶλλον,
ἐὰν μειράκιον ὢν κομιδῇ ἑθαυματούργει, καὶ θάπτου
δὲ καὶ πρὸς τοῦ προσήκοντος καιροῦ ἐπὶ τὸν σταυρὸν
ὑρμησαν ἂν, τῇ βασκανίᾳ τηκόμενοι· καὶ αὐτὰ τὰ
τῆς οικονομίας δ' ἂν ἠπιστήθη πρᾶγματα. Πόθεν οὖν
ἐπέλθε τῇ μητρὶ μέγα τι φαντασθῆναι περὶ αὐτοῦ;
φησὶν. Ἀποκαλύπτεσθαι λοιπὸν ἤρχετο, καὶ ἐξ Ἰωάν-
νου κατάδηλος ἦν, καὶ ἀπὸ τῶν πρὸς τοὺς μαθητὰς
εἰρημένων αὐτῷ· καὶ πρὸς τούτων δὲ ἀπάντων, αὐτῇ
ἡ σύλληψις, καὶ τὰ μετὰ τὴν γέννησιν ὁ γενόμενα
πάντα, μεγίστην αὐτῇ περὶ τοῦ παιδὸς ἐνέθηκε τὴν
ὑπόνοιαν. Ἦκουσε γὰρ, φησὶ, πάντα τὰ περὶ τοῦ
παιδὸς, *καὶ συνετήρει ἐν τῇ καρδίᾳ αὐτῆς.* Τίνος
οὖν ἕνεκεν, φησὶν, οὐ πρὸς τοῦτο ταῦτα ἔλεγεν; Ὅτι,
ἔπερ ἔφη, τότε λοιπὸν ἀρχὴν τοῦ φανεροῦσθαι ἐλάμ-
βανε. Πρὸ μὲν γὰρ τούτου ὡς τῶν πολλῶν εἰς ὢν, οὕτω
διήγειν· ὅθεν οὐδὲ ἐθάβρει τοιοῦτόν τι πρὸς αὐτὸν ἢ
μήτηρ εἰπεῖν. Ἐπειδὴ δὲ ἤκουσεν, ὅτι Ἰωάννης εἰ-
αὐτὸν ἦλθε, καὶ ὅτι αὐτῷ ἐμαρτύρησεν ἅπερ ἐμαρ-
τύρησε, καὶ ὅτι μαθητὰς ἔσχε, τότε λοιπὸν θαρροῦσα
παρακαλεῖ, καὶ ὑστερήσαντος οἴνου, λέγει· *Οἶνον οὐκ*
ἔχουσιν. Ἐβούλετο γὰρ καὶ ἐκείνοις καταθέσθαι χά-
ριν, καὶ ἑαυτὴν λαμπροτέραν ποιῆσαι διὰ τοῦ παιδὸς.
Καὶ τάχα τι καὶ ἀνθρώπινον ἔπασχε, καθάπερ καὶ οἱ
ἀδελφοὶ αὐτοῦ, λέγοντας, *Δεῖξον σεαυτὸν τῷ κόσμῳ,*
βουλόμενοι τὴν ἀπὸ τῶν θαυμάτων δόξαν καρπώσα-
σθαι. Διὰ τοῦτο καὶ αὐτὸς σφοδρότερον ἀπεκρίνατο,
λέγων· *Τί ἐμοὶ καὶ σοὶ, γύναι; Οὐπω ἤκει ἡ ὥρα*
μου. Ἐπεὶ ὅτι σφόδρα ἠδέϊτο τὴν τεκοῦσαν, ἀκουσον
τοῦ Λουκᾶ διηγουμένου πῶς ὑποτεταγμένος τοῖς γο-
νεῦσιν ἦν, καὶ αὐτοῦ δὲ τοῦτο τοῦ εὐαγγελιστοῦ δει-
κνύντος, πῶς αὐτῆς προενόησε καὶ παρ' αὐτὸν τοῦ
σταυροῦ τὸν καιρὸν. Ἐνθα μὲν γὰρ ἂν μὴδὲν ἐμπο-
δίσει, μὴδὲ παρεγκόπτωσι τι τῶν κατὰ θεὸν πρᾶ-
γμάτων οἱ γονεῖς, ἀναγκαῖον εἶκιν καὶ ὀφειλόμενον,
καὶ τὸ μὴ τοῦτο ποιεῖν, κίνδυνος μέγας· ὅταν δὲ ἀκαί-
ρως τι ζητῶσι καὶ ἐγκόπτωσι τι εἰ τῶν πνευματικῶν,
οὐκ ἀσφαλὲς πείθεσθαι. Διὸ καὶ ἐνταῦθα οὕτως ἀπε-
κρίνατο, καὶ ἀλλαχοῦ πάλιν· *Τίς ἐστὶν ἡ μήτηρ*
μου, καὶ τίνας εἰσὶν οἱ ἀδελφοὶ μου; Οὐδέπω γὰρ
ἦν [123] ἐχρῆν περὶ αὐτοῦ δόξαν εἶχον· ἀλλ' ἐπειδὴ

^a Morel. γὰρ φαντασίαν. ^d Savil. et mss. plurimi καὶ τὰ περὶ τὴν σύλληψιν. Morel. et cod. 706 καὶ τὰ μετὰ τὴν γένν. Morel. post τὴν ὑπόνοιαν, Savil. et mss. ut edidimus. Morel. vero τοῦτο καὶ ὁ Λουκᾶς ἡμῖν δεικνύσαι λέγων, ἼΙ δὲ Μαριάμ συνετήρει, etc. Cod. 706 καθὼς καὶ ὁ Λουκᾶς φησὶ· Πάντα περὶ τ. π. ῥήματα ἢ Μαρ. συνετ., etc. ^e Ita alij et Savil.; Morel. ἐγκόπτωσιν ἡμᾶς.

^a *Alij σε τῇ συκῆ. Mox Savil. et codd. 705, 706 σταυροῦ, ἰσὺς δν.* ^b *Morel. solus πάντων, male*

deducat, ne ipsum tamquam simplicem hominem effingat? Is enim cui angeli serviunt, super quem angeli ascendunt et descendunt, quo pacto homo fuerit? Ideo dixit, *Majora his videbis*; quod explicans, angelorum ministerium attulit; ac si diceret: Magnum tibi hoc videtur, o Nathanael, ideoque me ut Israelis Regem confessus es: quid ergo dices cum videris angelos super me ascendentes et descendentes? his illi suadens, ut se angelorum etiam Dominum confiteatur. Nam quasi ad genuinum Regis filium, sic descendebant et ascendebant ministri regii, hoc modo tempore crucis, illo autem in resurrectione et ascensione, imo antea, quando accesserunt, et ministrabant ei, quando ipsius natales prædicabant, quando clamabant, *Gloria in excelsis Deo, et in terra pax* (Luc. 2. 14): quando ad Mariam venerunt, quando ad Josephum. Quod sæpe fecerat, nunc facit. Duo prædicit, et alterius indicium dat, alterum ex hoc confirmat futurum. Ex supra dictis alia jam demonstrata fuerant, quale illud erat ante Philippi *vocationem, Vidi te sub ficu*; alia eventura erant, et ex parte evenerant, angelorum nempe descensus et ascensus; in cruce, in resurrectione, in ascensione: cui rei ex prædictis fidem facit, etiam ante eventum. Nam qui jam in præteritis ejus virtutem agnovit, futura si audiat, facilius accipiet. Quid ergo Nathanael? Nihil ad hoc respondit. Ideo Christus hic finem dicendi facit, sinens illum dicta secum reputare, nec volens omnia statim effundere, sed jacto in bonam terram semine, sinit eam fructus per otium proferre. Id quod alibi sic declarabat: *Simile est regnum cælorum homini, qui seminavit bonum semen. Cum autem dormiret, venit inimicus ejus, et superseminavit zizania in medio tritici* (Matth. 13. 24. 25). (Cap. 2) 1. *Die tertia nuptiæ factæ sunt in Cana Galilææ. 2. Et vocatus est Jesus ad nuptias. Erat autem mater Jesu ibi, et fratres ejus.* Jam dixi cum in Galilæa notiores fuisse; quare vocant eum ad nuptias, ipseque adest. Non enim ad dignitatem suam respiciebat, sed erat ad beneficium nobis inferendum paratus. Nam qui non dedignatus est formam servi accipere, multo minus dedignabitur ad nuptias servorum venire; qui cum publicanis et peccatoribus versabatur, multo minus recusabit cum invitatis ad nuptias recumbere. Qui vocaverant, non congruentem de illo opinionem habebant, neque ut magnum quempiam virum invitabant, sed ut popularem et sibi notum. Et hoc subindicavit evangelista dicens: *Erat autem mater Jesu ibi, et fratres ejus. Quemadmodum illam et fratres ejus, ita et Jesum vocaverant.* 3. *Et deficiente vino dicit mater ejus ad eam: Vinum non habent.* Illic jure queratur: Unde matri in mentem subiit quid magnum de filio opinari: nullum enim adhuc signum fecerat: nam *Hoc fecit, inquit, initium signorum Jesu in Cana Galilææ* (v. 11).

2. *Christus non in primæva ætate miracula patravit; trium annorum spatio miraculis celebratus est. Quomodo Maria filii etiam pueri divinitatem suspicari potuerit. Quando parentibus obsequendum.*—Quod si quis dixerit, non idoneum hoc esse argumentum, quod

illud sit initium signorum, eo quod additum sit, *In Cana Galilææ*; quasi hoc primum ibi factum sit, nec tamen absolute primum; verisimile quippe est illum alibi alia fecisse: respondebimus ei id quod jam primo diximus. Quodnam illud est? Id quod ait Joannes: *Ego autem nesciebam eum; sed ut manifestetur in Israel, propterea veni ego in aqua baptizans.* Nam si in primæva ætate miracula edidisset, non opus habuissent Israelitæ altero, qui ipsum indicaret. Qui enim cum vir factus esset, ita ex miraculis celebratus est, non in Judæa tantum, sed etiam in Syria et ultra; idque trium tantum annorum spatio: imo ne tribus quidem annis ad famam opus habuit; sed quam primum fama ejus ubique pervagata est: qui ergo tam brevi spatio temporis ob miraculorum multitudinem ita claruit, ut nomen ejus omnibus notum esset; multo magis si adhuc puer miracula edidisset, non potuisset tanto tempore latere: majori quippe admirationi fuissent miracula a puero facta, cum maxime tempus et duplex et triplex, imo amplius fuerit. Verum nihil aliud puer fecit, nisi id tantum quod Lucas (Cap. 2. 46) enarrat, duodennem ipsum sedisse in medio doctorum audientem, et interrogatione sua admirandum visum fuisse. Alioquin autem jura ac merito non cœpit in puerili ætate miracula edere. Putassent enim rem illam vere phantasma esse. Nam si de illo jam viro id multi suspicati sunt, multo magis id credidissent, si admodum juvenis signa fecisset: et invidia permoti ipsum citius et ante constitutum tempus in crucem egissent: atque ita res ad æconomiam spectantes creditæ non fuissent. Quomodo igitur matri in mentem subiit, inquit, magnum quid de illo existimare? Manifestari jam cœperat, et ex Joannis testimonio, et ex iis quæ discipulis ipse dixerat: ante hæc autem omnia, ipsa conceptio, et quæ in natali ejus gesta sunt¹, magnam matri circa filium existimationem indebant. Audivit enim, inquit, omnia de puero, *Et conservabat in corde suo*² (Luc. 2. 51). Sed cur, inquit, non id antea dixit? Quia, ut dixi, tunc cœpit in publicum prodire. Antehac enim tamquam unus e vulgo versabatur: quapropter non audebat mater tale quidpiam ipsi dicere. Ubi autem audivit Joannem propter ipsum venisse, ac de illo tale testimonium perhibuisse, discipulos ipsum habere, tunc demum cum fiducia rogat illum et deficiente vino dicit, *Vinum non habent.* Volebat enim et illos beneficio devincere, seque splendidiorem per filium reddere. Et forte humanum quidpiam passa est, ut et fratres ejus qui dicebant: *Ostende te ipsum mundo* (Joan. 7. 4), quod vellet ex miraculis sibi gloriam comparare. Ideo sic illi asperius respondit: 4. *Quid mihi et tibi est, mulier? Nondum venit hora mea.* Nam quod admodum matrem veneraretur, audi Lucam narrantem quam subditus esset parentibus, necnon evangelistam dicentem quantam illius curam in cruce

¹ Savil. et Mss. plurimi habent, ... *conceptio, et quæ circa conceptionem gesta sunt.*

² Hunc locum sic offert Morel: *Hoc ipse nos docet Lucas, dicens: « Maria autem conservabat omnia verba hæc in corde suo. »*

viribus nititur, ne per ignaviam suam tanto nomini notam infamiae inurat; nos qui non a duce vel principe terreno, non ab angelo, vel archangelo, vel Seraphino, sed ab eorum Rege nomen sortiti sumus, annon animam quoque nostram potius exponemus, ut ne is qui nos hoc honore affecit, contumelia afficiatur? Annon imperatorios ordines nostis, scutatorum, hastatorum, qui Imperatorem stipant, quanto nempe fruuntur honore? Ita et nos, qui longe propinquiores Regi nostro sumus, et tanto propinquiores, quanto propinquius est corpus capiti, nihil non acturi sumus, ut Christum imitemur. Quid ergo ait Christus? *Vulpes foveas habent, et volucres caeli nidus, Filius autem hominis non habet ubi caput suum reclinet* (Luc. 9. 58). Hoc si a vobis exigamus, forte grave et onerosum multis videbitur: quapropter tam accuratam imitationem non exposcam, ut infirmitati vestrae parcam. Rogo autem ne pecuniis nimis haereatis; sed ut ego ob infirmitatem vestram tantam a vobis virtutem non exigo: sic et vos multo magis a nequitia recedatis. Non accuso eos qui domos habent, agros, pecunias, servos; sed volo ut licite et cum decore illa possideatis¹. Quid est, cum decore? Ut domini, non servi illorum sitis, ut ea possideatis, non illa vos possideant; iis utamini, non abutamini. Opes ideo sic vocantur, ut iis in opera necessaria utamur, non ut illas custodiamus. Hoc quippe servi est, illud heri. Custodire, servi est; impendere, heri et potestatem habentis. Non ideo accepisti, ut in ter-

¹ Alii legunt, *illis utamini*, pro, *illa possideatis*.

ram defodias, sed ut distribuas. Si vellet Deus ut illa servarentur, non hominibus dedisset, sed in terra occulta dimisisset. Quia autem vult illas impendi, ideo permisit ut illas haberemus, ut illas mutuo communicaremus. Sin apud nos retineamus, non ultra domini illarum sumus. Si autem illas augere velis, ideoque servas: illa profecto optima erit agendi ratio, si dispergas et undique distribuas. Nullus enim proventus sine sumptu, nullae divitiae sine expensa: id quod in rebus saecularibus videre est. Sic mercator, sic agricola facit; hic semina, ille pecunias spargit: ille navigat et pecunias impendit, hic per totum laborat annum, serit, excolit. Hic autem nullo eorum est opus; non apparanda navis est, non jungendi boves sunt, non aranda terra, non aeris intemperies observanda, non grando timenda. Non hic fluctus sunt, non scopuli. Haec navigatio, haec sementis, hoc uno opus habet, ut facultates dispergantur; caetera vero omnia agricola ille curabit, de quo ait Christus: *Pater meus agricola est*. Quomodo absurdum non fuerit, ubi sine labore omnia sumere possumus, supinos et oscitantes manere; ubi vero multi sudores, labores, sollicitudines, et postea spes incerta, ibi omnem diligentiam adhibere? Ne quæso, ne cum de salute nostra agitur, tantopere desijiamus; sed onerosiora illa mittentes, ad faciliora et utiliora curramus, ut et futura consequamur bona, gratia et misericordia Domini nostri Jesu Christi, qui cum Patri gloria, una cum Spiritu sancto, nunc et semper, et in saecula saeculorum. Amen.

HOMILIA XX.

43. *In crastinum voluit exire in Galilaam, et invenit Philippum, et dicit ei: Sequere me. 44. Erat autem Philippus a Bethsaida civitate Andreae et Petri.*

1. Sollicite quaerenti aliquid superest (a), ut in proverbio fertur (Prov. 14. 23). Christus vero aliquid magis subindicavit dicens, *Qui quaerit invenit* (Math. 7. 8). Unde mirari subit cur Philippus Christum sequutus sit. Andreas quippe venit, cum audisset a Joanne, Petrus vero, cum audisset ab Andrea: hic autem cum nihil ab alio didicisset, tantum dicente Christo, *Sequere me*, obtemperavit statim, nec recessit, sed et praedicator alius fuit. Accurrens enim ad Nathanaelem, ait: *Quem scripsit Moyses in lege et prophetae, invenimus* (Joan. 1. 45). Viden' quam vigilaret, et quam frequenter Moysis scripta meditaretur, atque exspectaret Christi adventum? Nam illud, *Invenimus*, ejus est qui semper quaerit. *In crastinum exiit Jesus in Galilaam.*

(a) Proverbium illud sic Graece legitur, *omni qui quaerit invenit et superest*. Haec, si ad verbum explices, significant, omni curanti, vel, accurate quaerenti aliquid superestum est. Sed hoc sensu non ita consonat cum sequentibus. Nam loquitur Chrysostomus: Christus aliquid amplius subindicat cum dicit, *Qui quaerit invenit*. Quapropter melius intelligitur proverbium, hoc pacto, *Omni sollicite quaerenti aliquid superest quaerendum, vel aliquid deest*. Caeterum in Hebraico *בכל עצה דעה סוד* in omni labore erit emolumentum; vel ut in Vulgata legitur, *in omni opere erit abundantia*.

Antequam enim ipsi ullus haereret, neminem vocat. Id vero non sine causa fecit, sed summa sapientia atque prudentia. Nam si nemine sponte accedente ipsos ille attraxisset, fortasse postea resiliissent: ubi autem illud ultro delegerunt, firmi postea mansero. Philippum autem vocat sibi magis notum, utpote qui in Galilaea natus et educatus esset. Assumptis ergo discipulis, ad reliquorum venatum proficiscitur, ac Philippum et Nathanaelem attrahit. De hoc autem non tam mirabile fuit, quia Jesu fama per totam Syriam pervolaverat; sed mirum erat quod Petrus et Jacobus et Philippus sequuti sint, non modo quod ante signa crediderint, sed etiam quod ex Galilaea essent, unde nec propheta prodibat, neque aliquid boni exibat: rustica quippe gens erat, agrestis, aspera. Verum inde Christus potentiam ostendit suam, dum ex terra nullum ferente fructum, selectam discipulorum partem eduxit. Verisimile igitur est Philippum, quod Petrum vidisset et Joannem audisset, sequutum esse; credibile quoque est Christi vocem aliquid in illo operatum esse: noverat enim Christus quinam idonei futuri essent. Evangelista autem haec omnia carptim enarrat. Quod Christus venturus esset, hoc ille sciebat: quod vero hic esset Christus ignorabat, id quod ipsum vel a Petro vel a Joanne audivisse puto. Joan-

ὥστε μὴ ὑβρίσαι τὸν τιμήσαντα. Οὐκ ἴστε τὰ τεγmata τὰ βασιλικὰ τῶν ἀσιπιδφόρων καὶ λογχοφόρων τὰ περί^a τὸν βασιλέα, πόσης ἀπολαύει τιμῆς; Οὕτω καὶ ἡμεῖς ἐγγύς αὐτοῦ γενέσθαι καταξιοθέντες καὶ πολλῶ πλησιάζτερον^b, καὶ τοσοῦτῃ ἐγγύτερον τῶν εἰρημίωνων, ὅσω τὸ σῶμα τῆ κεφαλῆ μᾶλλον τούτων πλησιῶν ἐστὶ, πάντα πράττωμεν δι' ὧν τὸν Χριστὸν μιμησόμεθα. Τί οὖν φησὶν ὁ Χριστός; Αἱ δόξαες φωνεοὺς ἔχουσι, καὶ τὰ πετεινὰ τοῦ κτηνοῦ κατασκηνώσας· ὁ δὲ Υἱὸς τοῦ ἀνθρώπου οὐκ [114] ἔχει πού τὴν κεφαλὴν κλίνῃ. Τούτω μὲν οὖν ἀνἀπειθήσωμεν παρ' ὁμῶν, φορτικὸν ἴσως καὶ ἐπαχθὲς εἶναι δόξει τοῖς πολλοῖς· διδ τὴν μὴ ἀκριβείαν ταύτην ἀφήμι, διὰ τὴν ὑμετέραν ἐθέλειαν, ἀξιώ δὲ μὴ προσηλωσθαι τοῖς χρήμασιν, ἀλλ' ὥσπερ ἐγὼ τῆς ὑπερβολῆς ἀρίσταμαι τῆς κατὰ τὴν ἀρετὴν διὰ τὴν ἀσθένειαν τὴν τῶν πολλῶν, οὕτω καὶ ὑμεῖς τῆς κατὰ τὴν κακίαν ἀποστήναι, καὶ πολλῶ πλείον. Οὐκ ἐγκαλῶ τοῖς οἰκίας ἔχουσι, καὶ ἀγροῦς, καὶ χρήματα, καὶ ἀνδρόποδα· ἀλλὰ μετὰ ἀσφαλείας πάντα κακῆσθαι^c· βούλομαι καὶ μετὰ τοῦ πρέποντος. Τί δὲ ἐστὶ, μετὰ τοῦ πρέποντος; Ἐν τάξει δεσποτῶν, καὶ μὴ δούλων, ὥστε κρατεῖν αὐτῶν, καὶ μὴ κρατεῖσθαι ὑπ' αὐτῶν, ὥστε κεχρησθαι αὐτοῖς, καὶ μὴ παρακεχρησθαι. Χρήματα διὰ τοῦτο εἰρηται, ἵνα εἰπῶς εἰς τὰς ἀναγκαίας χροῦμεθα διακονίας, οὐχ ἵνα φυλάττωμεν· τοῦτο γὰρ οἰκίου, δεσπότου δὲ ἐκείνου· βούλου, τὸ τηρεῖν, τὸ δὲ ἀναλίσκεν, κυρίου καὶ πολλῆν ἔχοντος τὴν ἐξουσίαν. Οὐ διὰ τοῦτο ἔλαδες, ἵνα εἰπῶς καταχώσης, ἀλλ' ἵνα αὐτὰ διανεμήσης. Εἰ δὲ ἰσῆλυτο αὐτὰ ὁ Θεὸς φυλάττεσθαι, οὐκ ἂν αὐτὰ ἀνθρώποις ἔδωκεν, ἀλλ' ἔλασεν ἂν ἐν τῇ γῆ κείμενα

^a Savil. τὰ περί. Morel. τῶν περί. ^b Savil. et codd. 705, 706 πλησιάζτερον. ^c Alit τούτοις κεχρησθαι.

μένειν. Ἐπειδὴ δὲ βούλεται αὐτὰ δαπανᾶσθαι, διὰ τοῦτο αὐτὰ ἡμᾶς ἔλασεν ἔχειν, ἵνα ἀλλήλοις μεταδώμεν. Ἄν δὲ παρ' ἑαυτοῖς κατέχωμεν, οὐκ ἔτι δεσπότηται τούτων ἐσμέν. Εἰ δὲ βούλει αὐτὰ πλείω ποιῆσαι, καὶ διὰ τοῦτο κατέχεις, καὶ ἐνταῦθα αὐτῆ πασῶν ἀρίστη μέθοδος, τὸ σκορπίσαι καὶ πανταχοῦ διανεῖμαι. Οὐδὲ γὰρ ἐνὶ γενέσθαι πρόσθετον δαπάνης χωρὶς, οὐδὲ πλοῦτον ἀνευ ἀναλωμάτων. Τοῦτο καὶ ἐν τοῖς βιωτικοῖς γινόμενον ἴδοι τις ἂν. Οὕτως ὁ ἔμπορος, οὕτως ὁ γεωργός, ὁ μὲν τὰ σπέρματα, ὁ δὲ τὰ χρήματα ἐκβάλλοντες· καὶ γὰρ θάλασσαν ὁ μὲν πλεῖ τοῦ σκορπίσαι^d τὰ ἑαυτοῦ, ὁ δὲ ἐνιαυτὸν δόλοκληρον μοχθεῖ, τὰ σπέρματα καταβάλλων καὶ θεραπεύων. Ἐνταῦθα δὲ οὐδενὸς δεῖ τοῦτων, οὐ κατασκευάσαι πλοῖον, οὐ ζεῦσαι βοῦς καὶ ἀρόσαι γῆν, οὐκ ἀνωμαλίαν ἀέρων μεριμνᾶν, οὐ χαλάσης καταβολὴν φοθηθῆναι· οὐκ ἐνὶ κύματα ἐνταῦθα, οὐδὲ σκόπελος· οὕτως ὁ πλοῦς καὶ οὕτως ὁ σπόρος ἐνὸς δεῖται μόνου, τοῦ εἶπαι τὰ ἄντα· τὰ δὲ λοιπὰ ἅπαντα ὁ γεωργός ἐκείνος ποιήσει, περὶ οὗ φησὶν ὁ Χριστός· Ὁ Πατὴρ μου ὁ γεωργός ἐστι. Πῶς οὖν οὐκ ἀτοπον, ἐνθα μὲν ἐστὶν ἀπονητὶ πάντα λαβεῖν, ὑπτιον εἶναι καὶ βῆθμον· ἐνθα δὲ πολλοὶ μὲν ἰδρωτες, πολλοὶ^e δὲ μόχθοι καὶ φροντίδες, καὶ μετὰ ταῦτα τὸ τῶν ἐλπιδῶν ἀδηνον, πᾶσαν ἐπιδείκνυσθαι προθυμίαν; Μὴ, παρακαλῶ, μὴ μέχρι τοσοῦτου ἀνοηταίνωμεν πρὸς τὴν οἰκίαν σωτηρίαν, ἀλλὰ τὰ φορτικώτερα ἀφέντες, πρὸς τὰ βῆστα καὶ κερδαιώτερα τρέχωμεν, ἵνα καὶ τῶν μελλόντων ἐπιτύχωμεν ἀγαθῶν, χάριτι καὶ φιλοφροσίᾳ τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, μεθ' οὗ τῷ Πατρὶ ἡ δόξα, ἅμα τῷ ἁγίῳ Πνεύματι, νῦν καὶ ἀεὶ, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἄμην.

^d Ὅστε σκορπ. Savil. et codd. clt., eodem sensu. ^e Sic Savil. Morel. πλείους.

[115] ΟΜΙΛΙΑ Κ'.

Τῇ ἐπαύριον ἠθέλησεν ἐξελεῖν εἰς τὴν Γαλιλαίαν, καὶ εὐρίσκει Φίλιππον, καὶ λέγει αὐτῷ· Ἀκολουθε μοι. Ἦν δὲ ὁ Φίλιππος ἀπὸ Βηθσαῖδα, ἐκ τῆς πόλεως Ἀνδρέου καὶ Πέτρου.

ε'. Παντὶ τῷ μεριμνῶντι ἐνεστι τι περισσόν, ὁ περιμυώδης λόγος φησὶ. (Ὁ δὲ Χριστὸς καὶ τι πλέον ἤμετε εἰπῶν Ὁ ζητῶν = εὐρίσκει. Ὅθεν καὶ ἐπεισὶ μοι^b λοιπὸν θαυμάζειν, πόθεν ὁ Φίλιππος ἠκολούθησε τῷ Χριστῷ. Ὁ μὲν γὰρ Ἀνδρέας ἀκούσας παρὰ Ἰωάννου, καὶ ὁ Πέτρος παρὰ Ἀνδρέου· οὗτος δὲ παρ' οὐδενὸς οὐδὲν μαθὼν, ἢ τοῦτο μόνον εἰπόντος τοῦ Χριστοῦ πρὸς αὐτὸν, Ἀκολουθε μοι, ἐπίσθη τε εὐθέως καὶ οὐκ ἀνεχώρησεν, ἀλλὰ καὶ κήρυξ ἐτέρους γίνεται. Δραμὼν γὰρ ἐπὶ τὸν Ναθαναὴλ, Ὁν ἔγραψε, φησὶ, Μωϋσῆς ἐν τῷ νόμῳ, καὶ οἱ προσῆται, εὐρήκαμεν. Ὅρξ πῶς μεμεριμνημένην ἴκνοισαν εἶχε, καὶ συνεχῶς ἐμελέτα τὰ Μωϋσεῖος, καὶ προσεδίκα τὴν παρουσίαν; Καὶ γὰρ τὸ, Εὐρήκαμεν, ζητούντων πῶς ἐστὶν ἀεὶ. Τῇ ἐπαύριον ἐξελεῖν ὁ Ἰησοῦς εἰς τὴν Γαλιλαίαν. Πρὶν ἢ γὰρ αὐτῷ τινα κολληθῆναι, οὐδένα καλεῖ. Ποιεῖ δὲ αὐτὸ εὐχ ἀπλῶς, ἀλλὰ κατὰ τὴν αὐτοῦ σοφίαν καὶ σύνεσιν. Εἰ μὲν γὰρ, μηδενὸς αὐτομάτου προσελθόντος, αὐτὸς αὐτοῦ; ἐπεικλύσατο, κἂν ἀπεκβῆσαν ἴσως· νῦν δὲ ἀφ' ἑαυτῶν ἐλόμενοι τοῦτο, βέλονται λοιπὸν ἔμμενον. Τὸν δὲ Φίλιππον καλεῖ, μᾶλλον αὐτῷ γνωρίμον ὄντα· ἅτε γὰρ ἐν τῇ Γαλιλαίᾳ

^a Alit φησὶ. Καὶ ὁ Χριστὸς δὲ, ὅτι Ὁ ζητῶν. ^b Savil. et codd. 705, 706 ὅθεν οὐδὲ ἐπεισὶ μοι. Morel. autem et plurimi mss. ὅθεν καὶ ἐπεισὶ, recte, ut ex serie liquet.

γεννηθεὶς καὶ τραφεὶς, μᾶλλον αὐτὸν ἐπεγίνωσκε. Λαθὼν τοῖνον τοὺς μαθητὰς, ἔρχεται λοιπὸν ἐπὶ τὴν ἄγραν τῶν λοιπῶν, καὶ τὸν Φίλιππον καὶ τὸν Ναθαναὴλ ἐπισπᾶται. Ἄλλ' ἐπὶ μὲν τοῦτο οὐκ ἦν οὐτὸ θαυμαστὸν, ὅτι καὶ ἡ ἀκοῆ τοῦ Ἰησοῦ ἀπεληλύθει εἰς τὴν Συρίαν ἅπασαν· τὸ δὲ θαυμαστὸν, τὸ τῶν περὶ Πέτρον^c καὶ Ἰακώβου καὶ Φίλιππον ἦν, οὐχ ὅτι μόνον πρὸ τῶν σημείων ἐπίσθησαν, ἀλλ' ὅτι καὶ ἐκ τῆς Γαλιλαίας ὄντες, ὅθεν οὐδὲ προφήτης ἐγείρεται, οὐδὲ δύναται τι ἀγαθὸν εἶναι. Ἀγροκότερον γὰρ πως καὶ ἀγριώτερον καὶ παχύτερον οὗτοι δέκειντο. Ὁ δὲ Χριστὸς κἀντεῦθεν αὐτοῦ τὴν ἰσχὺν ἐπέφηνεν, ἀπὸ τῆς^d οὐδένα φερούσης καρπὸν γῆς τοῦς τῶν μαθητῶν ἐκκρίτους ἐκλέγων. Εἰκός μὲν οὖν τὸν Φίλιππον καὶ τοὺς περὶ Πέτρον ἰδόντα, καὶ παρὰ τοῦ Ἰωάννου ἀκηκοῦσα, ἀκολουθήσαι· εἰκός δὲ καὶ τὴν φωνὴν τοῦ Χριστοῦ ἐργάσασθαι ἐν αὐτῷ. Οἶδε γὰρ τοὺς μέλλοντας ἔσεσθαι ἐπιτηδέιους. Ὁ δὲ εὐαγγελιστὴς ἅπαντα ἐπιτέμνεται ταῦτα. Ὅτι μὲν οὖν ὁ Χριστὸς ἐμελλεν ἤξειν, ἠπίστατο· ὅτι δὲ οὕτος· ὁ Χριστὸς ἦν [116] ἠγνώσει· ὅπερ αὐτὸν ἢ παρὰ Πέτρον, ἢ παρὰ Ἰωάννου ἀκηκοῦσαι φημί. Λέγει δὲ καὶ τὴν κωμῆν αὐτοῦ ὁ Ἰωάννης, ἵνα μάθῃς ὅτι τὰ ἀσθενῆ τοῦ κόσμου ἐξελέξατο ὁ Θεός. Εὐρίσκει Φίλιππος τὸν Ναθαναὴλ, καὶ λέγει αὐτῷ· Ὁν ἔγραψε Μωϋσῆς ἐν τῷ νόμῳ καὶ οἱ προσῆται, εὐρήκαμεν, Ἰησοῦν τὸν υἱὸν Ἰωσήφ τὸν ἀπὸ Ναζαρέτ. Λέγει δὲ ταῦτα ἀξιώπιστον ποιῶν τὸ κήρυμα. εἰ γὰρ ἀπὸ Μωϋσεῖος ἐστὶ καὶ τῶν

^c Morel. περὶ τὸν Πέτρον.

^d Alit Savil. ἀπὸ γῆς.

προφητῶν, καὶ δυσωπῶν τὸν ἀκροατὴν ἐντεῦθεν. Ἐπειδὴ γὰρ ὁ Ναθαναὴλ ἀκριβὴς ἦν, καὶ πάντα διεσκεμμένος μετὰ ἀληθείας, ὡς καὶ ὁ Χριστὸς ἐμαρτύρησε, καὶ τὸ ἔργον ἔδειξεν, εἰκότως αὐτὸν ἐπὶ τὸν Μωϋσᾶ καὶ τὸν Ἰωσήφ αὐτὸν λέγει, μὴ θεωρηθῆς. Ἐτι γὰρ τούτου παρὸς ἐνομίζετο εἶναι. Καὶ πόθεν δὴλον, ὦ Φίλιππε, ὅτι οὗτος ἐκεῖνός ἐστι; τί λέγεις ἡμῖν τεκμήριον; Οὐ γὰρ ἀρκεῖ μόνον τὸ ἀποφηνασθαι. Ποῖον σημεῖον εἶδες; ποῖον θαῦμα; Οὐκ ἔστιν ἀκίνδυνον πιστεῦναι ἀπλῶς ὑπὲρ τοιούτων πραγμάτων. Ποῖαν οὖν ἔχεις ἀπόδειξιν; Τὴν αὐτὴν τῷ Ἀνδρέᾳ, φησί. Καὶ γὰρ ἐκεῖνος παραστήσας τὸν πλοῦτον ὃν εὗρεν οὐκ ἔχων, οὐδὲ διὰ ῥημάτων ἐπιδείξασθαι δυνάμενος τὸν θησαυρὸν, εἶπε πρὸς τὸν εὐρεθέντα τὸν ἀδελφόν. Οὕτω δὴ καὶ οὗτος, πῶς μὲν αὐτός ἐστιν ἐκεῖνος; ὁ Χριστὸς, καὶ πῶς αὐτὸν οἱ προφῆται προανεκήρυξαν, οὐκ εἶπεν ἔλακει δὲ αὐτὸν πρὸς τὸν Ἰησοῦν, οὐκ ἀποστησόμενον λοιπὸν εἶδος, ἂν τὸν ῥημάτων γεύσῃται καὶ τῆς διδασκαλίας ἐκείνου. *Καὶ εἶπεν αὐτῷ Ναθαναήλ· Ἐκ Ναζαρέτ δύναται τι ἀγαθὸν εἶναι; λέγει αὐτῷ Φίλιππος· Ἔρχου καὶ ἴδε. Ἐίδεν ὁ Ἰησοῦς τὸν Ναθαναὴλ ἐρχόμενον πρὸς αὐτὸν, καὶ λέγει περὶ αὐτοῦ· Ἴδε ἀληθῶς Ἰσραηλίτης, ἐν ᾧ δόλος οὐκ ἔστιν.* Ἐπειδὴ εἶπεν α, Ἐκ Ναζαρέτ δύναται τι ἀγαθὸν εἶναι, ἐπαινεῖ καὶ θαυμάζει τὸν ἄνθρωπον. Καὶ μὴν ἐγκληθῆναι αὐτὸν ἐχρῆν. Οὐδαμῶς. Οὐδὲ γὰρ ἀπιστοῦντος ἦν τὰ ῥήματα, οὐδὲ ἐγκλημάτων ἄξια, ἀλλ' ἐπαίνων. Πῶς καὶ τίνι τρόπῳ; Ὅτι Φίλιππου μάλλον οὗτος ἔσκεμμένος ἦν τὰ προφητικά. Καὶ γὰρ ἦν ἀκούσας ἂ ἀπὸ τῶν Γραφῶν, ὅτι ἀπὸ Βηθλεὲμ δεῖ τὸν Χριστὸν ἔλθειν, καὶ ἀπὸ τῆς κώμης ἐν ἣ ἦν Δαυὶδ. Τοῦτο γοῦν καὶ παρὰ Ἰουδαίους ἐκράτει, καὶ ὁ προφήτης ἄνωθεν ἐκήρυττε λέγων· *Καὶ σὺ, Βηθλεὲμ, οὐδαμῶς ἐλαχίστη εἶ ἐν τοῖς ἡγεμόσιν Ἰούδα· ἐκ σοῦ γὰρ ἐξελεύσεται ἡγούμενος, ὅστις ποιμανεῖ τὸν λαόν μου τὸν Ἰσραὴλ.* Ἐπὶ οὖν ἤκουσεν, ὅτι ἐκ Ναζαρέτ, ἐθορυβήθη καὶ διεπύρρησεν, οὐκ εὐρίσκων συμβαίνουσαν τοῦ Φιλίππου τὴν ἐπαγγελίαν τῆ προφητικῆ προῤῥήσει. Θέα δὲ αὐτοῦ καὶ ἐν τῇ διαπορήσει τὴν συνέσιν καὶ ἐπιείκειαν. Οὐ γὰρ εἶπεν εὐθέως· Ἄπαρξ με, ὦ Φίλιππε, καὶ ψεύδῃ οὐ πείθομαι, οὐ παραγίνομαι· ἔμαθον ἀπὸ τῶν προφητῶν, ὅτι ἀπὸ Βηθλεὲμ τὸν Χριστὸν ἔλθειν δεῖ· σὺ δὲ λέγεις, ἀπὸ Ναζαρέτ· οὐ τοίνυν οὗτος ἐκεῖνός ἐστιν. Ἀλλ' οὐδὲν τοῦτον εἶπεν· ἀλλὰ τί; Παραγίνεσθαι καὶ οὗτος, τῷ μὲν μὴ καταδέξασθαι ἐκ Ναζαρέτ αὐτὸν εἶναι, τὴν ἀκριβείαν τὴν περὶ τὰς Γραφὰς δηλώων, καὶ τὸ τῶν τρόπων ἀνεξαπάτητον· [117] τῷ δὲ μὴ διαπτύσαι τὸν ἀπαγγελλαντα, τὸν πολλὸν πόθον, ὃν εἶχε περὶ τὴν τοῦ Χριστοῦ παρουσίαν, ἐμφαίνων. Ἐνενόησε γὰρ, ὅτι εἰκόσ ἦν Φίλιππον περὶ τὸν τόπον ἐσφάλθαι.

β. Θέα δὲ μοι καὶ τὴν παραίτησιν, πῶς ἐπιεικῆ παποιήται, καὶ ἐν ἐρωτήσεως τάξει α. Οὐδὲ γὰρ εἶπεν, Οὐδὲν ἀγαθὸν ἢ Γαλιλαία φέρει· ἀλλὰ πῶς; Ἐκ Ναζαρέτ δύναται τι ἀγαθὸν εἶναι; Σρόδρα δὲ ἦν καὶ ὁ Φίλιππος συνετός. Οὐ γὰρ ὡς ἀπορηθεὶς ἀναγκασθεὶ καὶ δυσχεραίνει, ἀλλ' ἐπιμένει τὸν ἄνδρα βουλόμενος ἀγαγεῖν, καὶ ἐκ προοιμίων τὴν ἀποστολῆν προσήκουσαν αὐτοῖαν ἡμῖν ἐνδεικνύμενος. Διὰ ταῦτα καὶ ὁ Χριστὸς φησιν· *Ἴδε ἀληθῶς Ἰσραηλίτης, ἐν ᾧ δόλος οὐκ ἔστιν.* Ὅστε ἐνὶ καὶ ψευδῆς Ἰσραηλίτης. Ἄλλ' οὐκ οὗτος τοιοῦτος· ἀδέκατος γὰρ αὐτοῦ, φη-

α Morel. οὐκ ἔστιν. Ἐντεῦθεν ἐπειδὴ εἶπεν. In Savil. et aliis ἐντεῦθεν deest. β Allius καὶ γὰρ ἤκουσεν. γ Allius παποιήται ἐπερωτήσεως τάξει. δ Allii τούτον τὸν

σιν, ἢ κρίσις· οὐδὲν πρὸς χάριν, οὐδὲ πρὸς ἀπέχθειαν φλέγγεται. Καίτοι Ἰουδαῖοι ἐπερωτηθέντες, ποῦ ὁ Χριστὸς γεννᾶται, εἶπον ἐν Βηθλεὲμ, καὶ τὴν μαρτυρίαν παρήγαγον λέγοντες· *Καὶ σὺ, Βηθλεὲμ, οὐδαμῶς ἐλαχίστη εἶ ἐν τοῖς ἡγεμόσιν Ἰούδα.* Ἄλλ' ἐκεῖνοι μὲν πρὶν ἰδεῖν ἐμαρτύρουν ταῦτα· ἐπειδὴ δὲ εἶδον, ὑπὸ τῆς βασκανίας τὴν μαρτυρίαν ἀπέκρυψαν λέγοντες· *Τούτου δὲ οὐκ οἶδαμεν πόθεν ἔστιν.* Ὁ δὲ Ναθαναὴλ οὐκ οὕτως, ἀλλ' ἦν ἐξ ἀρχῆς περὶ αὐτοῦ γνώμην εἶχε, ταύτην ἔμεινε διατηρῶν, ὅτι οὐκ ἔστιν ἐκ Ναζαρέτ. Πῶς οὖν αὐτὸν Ναζωραῖον οἱ προφῆται καλοῦσιν; Ἀπὸ τῆς ἀνατροφῆς καὶ τῆς ἐκεῖ διαγωγῆς. Τὸ μὲν οὖν εἶπεῖν, Οὐκ εἶμι ἐκ Ναζαρέτ, καθὼς ἀπήγγελλε σοι Φίλιππος, ἀλλ' ἐκ Βηθλεὲμ, παρήσιν, ὥστε μὴ εὐθέως ἀμφισβητήσιμον ποιῆσαι τὸν λόγον· χωρὶς δὲ τούτων, ὅτι, εἰ καὶ ἔπαισα, τοῦτο οὐκ ἂν ἱκανὸν τεκμήριον ἔδωκε τοῦ αὐτὸν εἶναι τὸν Χριστόν. Τί γὰρ ἐκόλυε καὶ μὴ θῆνα Χριστὸν ἀπὸ Βηθλεὲμ εἶναι κατὰ τοὺς ἄλλους τοὺς ἐκεῖ γεννηθέντας; Τοῦτο μὲν οὖν παρήσιν· ὁ δὲ μάλιστα αὐτὸν δύναται ἐπαγαγέσθαι, τοῦτο ποιεῖ· δεικνυσι γὰρ ἑαυτὸν παρόντα διαλεγόμενοις αὐτοῖς. Εἰπόντος οὖν ἐκείνου. *Πόθεν με γινώσκεις; λέγει· Πρὸ τοῦ σε Φίλιππον φωνῆσαι, ὅτι ὑπὸ τὴν συκὴν εἶδόν σε.* Ὅρα ἄνθρωπον εὐσταθῆ καὶ βεβηκότα. Εἰπόντος γὰρ τοῦ Χριστοῦ· *Ἴδε ἀληθῶς Ἰσραηλίτης,* οὐκ ἔλαυνόθη τοῖς ἐπαίνους, οὐκ ἐπέδραμε τοῖς ἐγκωμίοις, ἀλλ' ἐπιμένει ζητῶν καὶ ἀκριβέστερον διερευνόμενος, καὶ βούλεται τι σαφὲς μαθεῖν. Αὐτὸς μὲν οὖν ὡς ἄνθρωπος ἐξήταζεν· ἐτι· ὁ δὲ Ἰησοῦς ὡς Θεὸς ἀπεκρίνατο. Καὶ γὰρ εἶπεν, ὅτι Ἄνωθεν σε οἶδα· καὶ τὸν τρόπον αὐτοῦ τὴν ἐπιείκειαν, οὐκ ὡς ἄνθρωπος αὐτῷ παρηκολουθῶν, ἀλλ' ἄνωθεν ὡς Θεὸς ἔγνω· καὶ, Νῦν εἶδόν σε ἐν τῇ συκῇ, ὅτε οὐδεὶς αὐτόθι παρῆν, ἀλλὰ μόνος Φίλιππος ἦν καὶ Ναθαναὴλ, καὶ κατ' ἰδίαν ἅπαντα ταῦτα εἶπον. Διὰ δὲ τοῦτο εἰρηται, ὅτι *Ἰδὼν αὐτὸν ἀόρβωθεν, εἶπε· Ἴδε ἀληθῶς Ἰσραηλίτης·* ἵνα μάθῃ ὅτι πρὶν ἢ πλησιάζει [118] τὸν Φίλιππον ταῦτα ἐφθέγγετο ὁ Χριστὸς, ὥστε μὴ ὑποπτον γενέσθαι τὴν μαρτυρίαν. Διὰ καὶ τὸν καιρὸν εἶπε, καὶ τὸν τόπον, καὶ τὸ δένδρον. Εἰ μὲν γὰρ εἶπε μόνον, Πρὸ τοῦ Φιλίππου ἔλθειν πρὸς σε, εἶδόν σε, καὶ ὑπωπτεῦσθαι, ὡς αὐτὸς αὐτὸν ἀπεισχωρῶν, καὶ οὐδὲν μέγα λέγων· νῦν δὲ τῷ τὸν τόπον εἶπεῖν, καθ' ὃν διέτριβε φωνούμενος παρὰ τοῦ Φιλίππου, καὶ τοῦ δένδρου τὴν προσηγορίαν, καὶ τῆς διαλέξεως τὸν καιρὸν, ἀναμφισβήτητον τὴν προῤῥήσιν ἔδειξε οὖσαν. Οὐ τὴν προῤῥήσιν δὲ μόνον ἰδὴλωσεν, ἀλλὰ καὶ ἐτέρως αὐτὸν ἐπαίδευσεν. Εἰς ὑπόμνησιν γὰρ αὐτὸν ἤγαγε τῶν τότε λεχθέντων, οἷον, ὅτι *Ἐκ Ναζαρέτ δύναται τι ἀγαθὸν εἶναι;* ἐφ' ᾧ καὶ μάλιστα μερίζων αὐτὸν ἀπεδέξατο· καὶ ὅτι ταῦτα αὐτοῦ φθεγγαμένου, οὐ κατέγνω, ἀλλ' ἐπήνεσε καὶ ἔθαύμασε. Διὰ καὶ ἐκ τούτου συνείδεν, ὅτι ὁ Χριστὸς θύσως ἐστίν, ἀπὸ τῆς προῤῥήσεως, ἀπὸ τε τοῦ τὴν γνώμην ἐξετάσαι μετὰ ἀκριβείας αὐτοῦ· ὅπερ δεικνύοντος ἦν, ὅτι καὶ τὰ ἐν τῇ διανοίᾳ αὐτοῦ ἠπίστατο· ἄλλως τε καὶ ἡ τὸ καθ' ἑαυτοῦ ὀφείλου λέγειν, μὴ μψασθαι, ἀλλὰ καὶ ἐπαινεῖσαι. Ὅτι μὲν οὖν ἐφώνησεν αὐτὸν ὁ Φίλιππος, εἶπε· τί δὲ αὐτῷ διελέχθη, καὶ τί οὗτος ἐκείνω, παρήκεν, ἀρεῖς αὐτοῦ ἢ τῷ συνειδέσι, καὶ οὐ βουλόμενος αὐτὸν ἐπὶ πλέον ἐλέγγειν.

• Morel. ὡς ἄνθρωπος. Savil. ὡς ἄνθρωπος. Paulo post Morel. ἀπεκρίνατο· εἶπεν. Savil. ἀπεκρίνατο καὶ γὰρ εἶπεν. Unus οὐ γὰρ εἶπεν· Ἄνωθεν σε οἶδα, καὶ τὸν τρόπον, καὶ τὴν ἐκ. ὁ Savil. legendum putat ἵνα μάθῃς. ὁ Ὅτε καὶ Savil. et codd. citi. ἡ Morel. αὐτοῦ τὸν Ναθαναὴλ· ὅπερ ἠπίστατο· τοῦτο συναλογίσαστο. Ἄλλως τε καὶ. ἰ Allii οὕτω.

nes porro vicum illius nominat; ut agnoscas Deum infirma mundi elegisse. 45. *Invenit Philippus Nathanael, et dicit illi: Quem scripsit Moyses in lege et prophetas, invenimus, Jesum filium Joseph a Nazaret.* Hæc dicit ut fidem prædicationi conciliaret, ex Moyse nempe et prophetis, utque auditorem inde venerandum redderet. Quia enim Nathanael peritus erat, et veritatis studiosus sectator, ut etiam Christus testificatus est, ipsaque res comprobavit, jure illum ad Moysen et prophetas misit, ut sic prædicatum illum susciperet. Si autem illum filium Joseph appellat, ne turberis: adhuc enim Josephi filius esse existimabatur. Et unde constat, Philippe, hunc esse quem dicis? quod signum das nobis? Non sufficit enim ita pronuntiare. Quod signum vidisti? quod miraculum? Non sine periculo tantis rebus temere fides habetur. Quod ergo habes argumentum? Idem ipsum, inquit, quod Andreas. Nam ille cum thesaurum quem repererat enuntiare non valeret, neque verbis declarare, fratrem quem reperit illo adducit. Sic et iste, quomodo ille sit Christus, et quomodo illum prophetæ prænuntiarint, non dicit; sed ducit illum ad Jesum, sciens illum non ultra discessurum esse, si illius verba doctrinamque gustaret. 46. *Et dixit ei Nathanael: A Nazaret potest aliquid boni exire? Dicit ei Philippus: Veni, et vide.* 47. *Vidit Jesus Nathanael venientem ad se, et dicit de eo: Ecce vere Israelita, in quo dolus non est.* Quod dixisset, *A Nazaret potest aliquid boni exire?* ideo hominem ludat et miratur. Atqui incusandus potius erat. Minime. Neque enim verba non credentis erant, neque criminatione digna, sed laude. Quomodo et qua ratione? Quia hic magis quam Philippus in prophetis versatus erat. Audierat enim ex Scripturis Christum ex Bethlehem oriturum esse, et ex vico in quo fuerat David. Ea itaque fama apud Judeos obtinebat, et propheta olim prædicaverat his verbis: *Et tu Bethlehem nequaquam minima es in principibus Juda: ex te enim exiet dux qui regat populum meum Israel* (*Mich. 5. 2. Nath. 2. 6. Joan. 7. 42*). Cum audisset ergo a Nazaret esse, turbatus est et dubitavit, quod Philippi verba cum prophetica prædicatione non consonare videret. Animadvertite autem ejus in ipsa dubitatione prudentiam modestiamque. Non enim statim dixit, *Me fallis, o Philippe, et mentiris: non credo, non adibo: a prophetis didici Christum a Bethlehem venturum esse, et tu dicis, a Nazaret: ergo non is ipse est. Verum nihil simile dixit; sed quid? Adit illum et ipse; ac dum non admittit eum a Nazaret esse, accuratum Scripturarum studium ostendit, et mores suos fallaciz non obnoxios; quod autem hæc nuntiantem non respuat, magnum Christi adventus desiderium exhibet. Cogitabat enim potuisse Philippum circa locum errare.*

2. Animadvertite item, quam moderate fidem ipsi neget, et interroget. Neque enim dixit, *Nihil boni fert Galilæa; sed quomodo? A Nazaret potest aliquid boni esse? Philippus quoque admodum prudens erat. Neque enim contradicente illo, indignatur vel ægre fert; sed perstat tamen, ut virum ad Christum addu-*

cat, et a principio apostolicam constantiam exhibet. Ideoque ait Christus: *Ecce vere Israelita, in quo dolus non est.* Itaque potest Israelita mendax esse: sed non hic vir talis; ejus quippe judicium nullam habet personarum acceptionem; nihil ad gratiam, nihil ad odium loquitur. Atqui Judæi quoque interrogati ubi Christus nasceretur, dixerunt, *In Bethlehem, et hoc testimonium protulerunt: Et tu Bethlehem, nequaquam minima es in principibus Juda.* Verum illi priusquam ipsum viderent, hæc testificabantur: ubi autem viderunt, præ invidia testimonium occultarunt dicentes: *Hunc autem nescimus unde sit* (*Joan. 9. 29*). Nathanael vero non sic; sed quam a principio de illo opinionem habuit, hanc servavit, nempe illum a Nazaret non esse. Cur ergo illum Nazarenum prophetæ vocant? Quod ibi educatus fuisset, et mansisset. Non dicit autem Christus, *Non sum ex Nazaret, ut tibi Philippus nuntiavit, sed ex Bethlehem, ne statim dubitationem injiceret.* Ad hæc, etiamsi id persuasisset, non idoneum tamen illud indicium erat, quod ipse Christus esset. Quid enim vetabat, eum qui in Bethlehem natus esset non esse Christum, ut tam multi illic nati? Hoc ergo mittit, quodque illum magis ad credendum trahere poterat, id agit, dum declarat se illorum colloquio præsentem fuisse. Cum dixisset ergo ille: 48. *Unde me nosti? respondit: Priusquam te Philippus vocaret, cum esses sub ficu, vidi te.* Vide mihi hominem constantem et firmum. Cum dixisset enim Christus, *Ecce vere Israelita, non laudibus emollitus est, non encomiis raptus, sed perstat inquirens et accuratius explorans, vultque clarum quiddam ediscere.* Ipse igitur ut homo adhuc perquirat, Jesus autem ut Deus respondet, *Jam te ante vidi; morum quippe ejus æquitatem, non ut homo qui ipsum sequutus esset, sed jam olim ut Deus noverat: et, Nunc vidi te sub ficu, cum nullus ibi adesset, nisi Philippus et Nathanael, qui seorsim ibi hæc loquebantur. Ideo dictum est: Videns illum a longe, dixit: Ecce vere Israelita: ut edisceret¹, etiam antequam Philippus adventaret, hæc loquutum Christum esse, ne suspectum testimonium haberet. Ideoque et tempus dixit et locum, et arbo-rem. Nam si tantum dixisset, Antequam Philippus veniret, te videram, res suspecta fuisset, quasi ipse misisset Philippum, nihilque magni diceret; nunc autem, et quod locum dicat in quo loquebatur cum Philippo, et quod arboris speciem, et quod colloquii tempus, nihil dubii circa rem prænuntiatam relinquit. Neque hinc tantum, sed alio quoque modo ipsum erudit, dum memorat ea quæ dixerant, nempe, *A Nazaret potest aliquid boni esse?* quo illum sibi maxime conciliavit; et quod illum ita loquentem non improbaverit, sed laudaverit, miratusque fuerit. Unde hinc etiam vere Christum illum esse cognovit, tum a prophetia, tum quod ejus sententiam accurate exploraret, quo ostendebat se illa etiam quæ in mente erant intelligere: ad hæc etiam quod ea quæ ipse apud se loquutus erat, non argueret, imo laudaret. Quod a*

¹ Savil. legendum putat, *ut edisceres; sed edisceret melius quadrat ad seriem.*

Philippo vocatus fuisset, id dixit; ea vero quæ mutuo loquuti fuerant missa fecit, ejus conscientiæ relinquens, quod nollet eum amplius arguere.

3. *Exemplo Nathanael cognitione Christi exsultandum est. Obsequium illi præstandum est cui creditur. Non verbis sed operibus amor exhibetur.* — Quid igitur? an solum cum Philippus vocavit, eum vidit? annon etiam antea insomni illo oculo viderat? Viderat sane; idque nemo diffiteatur: sed hic illud tantum quod opus erat dicendum fuit. Quid ergo ille? Quia signum non dubium præscientiæ ejus acceperat, ad confessionem venit, et per cunctationem priorem, accuratorem suam ostendens, et postea per consensum probitatem suam exhibens. Nam respondit, inquit, et ait, 49. *Rabbi, tu es Filius Dei, tu es Rex Israel.* Viden' animam gaudio exsultantem, et verbis Jesum amplexantem? Tu es, inquit, ille expectatus et desideratus. Viden' stupentem, mirantem, exsultantem, salientem præ voluptate? Ita nos quoque gaudere oportet, quibus Filii Dei cognitio data est; gaudere, inquam, non mente tantum, sed rebus ipsis gaudium efferre. Quid autem gaudentium est? Obtemperare ei quem nosti. Credentium autem est, ea facere, quæ ipse velit. Nam si ea facturi sumus, quæ ipsum ad iram provocent, undenam ostendemus nos gaudere? Cum quis domi amicum excipit, non videtis quomodo cum gaudio omnia faciat, undique circumcursans, nulli rei parcens, etiamsi opus sit facultates omnes profundere; idque ut amico placeat? Quod si vocanti non obtemperaret, neque ad ejus placitum omnia faceret, etiamsi millies diceret se de ipsius adventu letari, non utique fides ei ab hospite haberetur; et merito sane. Illud enim operibus exhibendum esset. Itaque quia Christus ad nos venit, ostendamus nos gaudere, nihilque quod ad iracundiam provocare

possit faciamus; ornemus domum illam in quam advenit: hoc gaudentium est: apponamus in prandium id quod ipsi maxime placet: hoc exsultantium est. Quodnam vero prandium illud est? Ipse ait: *Mens cibus est, ut faciam voluntatem ejus qui misit me (Joan. 4. 34).* Pascamus ipsum esurientem, potum demus sitienti; si vel aquam frigidam dederis, accipiet: te quippe amat; amici vero dona, quantumvis exigua, amico magna videntur esse. Tu vero solum ne segnus esto; etiamsi duos obolos deposueris, non aversabitur, sed tamquam magnas opes accipiet. Cum enim nullo indigeat, neque hæc ipsi necessaria sint, jure non munerum magnitudinem, sed dantis propositum spectat. Tantum ostende te adventantem ipsum amare, te ea de causa nihil non agere, te de præsentia ejus gaudere. Vide quomodo ille erga te sit affectus. Propter te advenit, animam pro te posuit: et post tanta beneficia ne rogare quidem te recusat. *Pro Christo enim, inquit, legatione fungimur, tamquam Deo obsecrante per nos (2. Cor. 5. 20)* Ecquis ita furiosus est, ut dominum suum non amet? Hoc et ego dico, scioque nostrum singulos non aliter verbo saltem et mente sensuros esse. Sed non verbis tantum, sed etiam operibus vult is qui amatur amorem exhiberi. Nam si ita quidem loquamur, neque præstemus id quod amantes solent, ridicula sane res est, non apud Deum tantum, sed etiam apud homines. Quoniam igitur verbis tantum confiteri, et rebus contraria præstare, non inutile modo, sed etiam perniciosum est; rogo, confessionem per opera exhibeamus, ut ipse nos confiteatur illo die, quando apud Patrem quinam digni sint constebitur: in Christo Jesu Domino nostro, per quem et cum quo Patri gloria, simulque sancto Spiritui, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

HOMILIA XXI.

49. *Respondit Nathanael, et dicit ei: Rabbi, tu es Filius Dei, tu es Rex Israel.* 50. *Respondit Jesus, et dixit ei: Quia dixi tibi, Vidi te sub ficu, credis? Majora his videbis.*

1. Multa nobis cura opus est, dilecti, multisque vigiliis, ut sacrarum Scripturarum profundum inspicere possimus. Neque enim supini vel dormitantes possumus ejus sensa percipere, sed opus est accurato examine, assiduisque precibus, ut vel tantillum possumus in sacra illa mysteria penetrare. Ecce namque hodie non levis nobis quæstio proponitur, sed quæ multa egeat diligentia, multa perquisitione. Cum Nathanael dicit, *Tu es Filius Dei*; respondet Christus, *Quia dixi tibi, Vidi te sub ficu, credis? Majora his videbis.* Quid quæritur circa præmissa verba? Cur Petrus post tanta miracula¹, post tantam susceptam doctrinam, sic confessus, *Tu es Filius Dei*, beatus prædicatur, utpote cui Pater hæc revelaverit; Na-

¹ In Morel. hic sic effertur locus.... «videbis». Multi hoc Christi responsum audientes, accipites hærent dicentes: Quid ergo? Petrus, post tanta miracula, etc.

thanael vero qui ante signa, ante doctrinam, idem ipsi est loquutus, nihil tale audivit, sed quasi nihil tantum dixisset, quantum opus erat, ad majora mittitur? Quid igitur in causa est? Quia eadem quidem verba loquuti sunt Petrus et Nathanael, nec tamen eodem uterque sensu. Sed Petrus quidem confessus est eum Filium Dei, ut verum Deum, Nathanael vero simplicem hominem. Et undenam id nobis liquet? Ex sequentibus. Postquam dixit enim, *Tu es Filius Dei*, addidit, *tu es Rex Israel.* Filius autem Dei, non Israelis tantum, sed etiam orbis totius Rex est. Neque inde solum id palam est, sed etiam ex sequentibus. Petro namque nihil ultra adjecit Christus, sed quasi fides ejus perfecta esset, Ecclesiam dicit se super confessionem ejus ædificaturum esse. Hic vero nihil hujusmodi, imo contrarium observes. Quasi enim confessio illa potiore sui parte deliceret, reliqua subdidit. Quid enim ait? 51. *Amen, amen dico vobis: amodo videbitis cælum apertum, et angelos Dei ascendentes et descendentes super Filium hominis.* Viden' quomodo illum paulatim de terra erigat, et eo

γ. *Τί οὖν; πρὶν ἢ τὸν Φιλίππον φωνῆσαι εἶδεν αὐτὸν μόνον, οὐχὶ δὲ καὶ πρὸ τούτου ἔώρα τῶ ἀκοιμήτῳ ὄμματι; Ἔώρα, καὶ οὐδεὶς ἄν ἀντίποι· ἀλλὰ τέως τοῦτο τὸ κατεπεῖγον ἦν εἰπεῖν. Τί οὖν ἐκαίνο; Ἐπει- δὴ τεκμήριον ἀναφισθῆτητον ἔλαβε τῆς προγνώσεως, ἦλθεν ἐπὶ τὴν ὁμολογίαν, καὶ τῇ ἀναβολῇ τῇ προτέρᾳ τὴν ἀκρίθειαν δηλῶν, καὶ τῇ μετὰ ταῦτα συγκατα- θέσει τὴν εὐγνωμοσύνην. Ἀπεκρίθη γὰρ, φησὶ, καὶ λέγει αὐτῶ·* *Ῥαββί, σὺ εἶ ὁ Υἱὸς τοῦ Θεοῦ· σὺ εἶ ὁ βασιλεὺς τοῦ Ἰσραήλ.* Εἶδες ψυχὴν περιχαρῆ γενομένην ἁθρόον, καὶ τοῖς ῥήμασι περιπτυσσομένην τὸν Ἰησοῦν; Σὺ εἶ, φησὶν, ὁ προσδοκώμενος, ἐκεῖνος ὁ ζητούμενος. Εἶδες ἐκπληττόμενον, θαυμάζοντα, σκιρτῶντα, πηδῶντα ὑπὸ τῆς ἡδονῆς; Οὕτω καὶ ἡμᾶς χαίρειν δεῖ, καταξιώθεντας μαθεῖν τοῦ Θεοῦ τὸν Υἱὸν χαίρειν δεῖ, οὐ κατὰ διάνοιαν μόνον, ἀλλὰ καὶ ἐπὶ τῶν πραγμάτων αὐτῶν τοῦτο δεῖκνύναι. Τί δὲ τῶν χαίρων- των ἐστὶ; Πείθεσθαι τῶ γνωρισθέντι. Πειθομένων δὲ ἐπι, τὸ ποιεῖν ἄπερ ἄν ἐκεῖνος βούληται. Ἐπι εἰ μᾶλλον τὰ παροξύνοντα αὐτὸν πράττειν, πόθεν δη- λώσωμεν ὅτι χαίρομεν; Οὐχ ὄρατε καὶ ἐν οἰκίαι; ὅταν τις τινὲ ὑποδέχεται τῶν ποθομένων, πῶς μετὰ χα- ρῆς πάντα πράττει πανταχοῦ περιτρέχων, καὶ εἰ δεοὶ πάντα τὰ θύνα προέσθαι, μηδεὶν φειδόμενος, ὥστε ἀρεσθαι τῷ παραγενομένῳ; Εἰ δὲ καλῶν τις μὴ ὑπακούει, καὶ τὰ ἀναπαύοντα αὐτὸν μὴ πράττοι, κἄν μωριάκις λέγῃ τῇ παρουσίᾳ χαίρειν, οὐκ ἄν πιστευθεῖν [119] ποτὲ παρά τῷ ξενιζομένῳ, δικαίως. Ἐπὶ γὰρ τῶν ἔργων τοῦτο ἐπιδεικνύναι χρὴ. Οὐκοῦν ἐπεὶ καὶ ὁ Χριστὸς πρὸς ἡμᾶς ἦλθε, δεῖξωμεν ὅτι χαίρομεν, καὶ μηδὲν τῶν παροξυνόντων αὐτὸν πράττωμεν· καλ- λοπίσωμεν τὴν οἰκίαν εἰς ἣν παρεγένετο· τοῦτο γὰρ χαίρωντων· παραδῶμεν ἄριστον ὃ βούλεται φαγεῖν·

* Sic omnes editt et mss. Sed legendum omnino vide- tur ei δὲ καλοῦντι μὴ ὑπακούοι.

τοῦτο γὰρ ἀγαλλομένων. Ποῖον δὲ ἐστὶ τοῦτο τὸ ἀρι- στον; Αὐτός φησιν· *Ἐμὸν βρώμιά ἐστιν, ἵνα ποιήσω τὸ θέλημα τοῦ πέμψαντός με.* Θρέψομεν αὐτὸν πεινῶντα· ποτίσωμεν διψῶντα· κἄν ψυχρὸ δῆς ποτή- ριον, δέχεται· φιλεῖ γὰρ σε· τὰ δὲ παρὰ τῶν φιλου- μένων, κἄν μικρὰ τυγχάνῃ, μεγάλα τῶ ποθοῦντι φαί- νεται. Μόνον σὺ μὴ κατοκνήσης· κἄν ὀβολοὺς δύο κα- ταβάλῃς, οὐκ ἀποστρέφεται, ἀλλ' ὡς πολὺν δέχεται πλοῦτον. Ἐπειδὴ γὰρ ἀνευδής ἐστὶ, καὶ οὐ χρεῖας ἔνεκεν ταῦτα λαμβάνει, εἰκότως οὐκ ἐν τῷ μέτρῳ τῶν διδομένων, ἀλλ' ἐν τῇ προαιρέσει τοῦ παρέχοντος τὸ πᾶν ὀρίζεται. Μόνον δεῖξον ὅτι φιλεῖς παραγενόμενον αὐτόν, ὅτι σπουδάζεις ἅπαντα ὑπὲρ τούτου, ὅτι χαίρεις ἐπὶ τῇ παρουσίᾳ. Ὅρα αὐτὸς πῶς πρὸς σὲ διάκειται. Ἦλθε διὰ σὲ, τὴν ψυχὴν ἔθηκεν ὑπὲρ σου· καὶ μετὰ ταῦτα πάντα οὐδὲ ἰκετεύειν σε παραιτεῖται. Ἐπερ Χριστοῦ γὰρ πρὸς ἐμεν, φησὶν, ὡς τοῦ Θεοῦ παρακαλοῦντος δι' ἡμῶν. Καὶ τίς σὺ τῷ μαινόμενος, φησὶν, ὡς μὴ φιλεῖν τὸν δεσπότην τὸν ἑαυτοῦ; Τοῦτο καὶ ἐγὼ λέγω, καὶ οἶδα μὲν ὅτι ἕκαστος ἡμῶν οὐκ ἄν ἀρνηθεῖ τούτο τοῖς ῥήμασι καὶ τῇ διανοίᾳ. Ἄλλ' οὐκ ἀπὸ τῶν ῥημάτων μόνον, ἀλλὰ καὶ ἀπὸ τῶν πραγμάτων δεῖκνυσθαι βούλεται ὁ φιλούμενος τοῦ- το. Ἄν γὰρ λέγωμεν τοῦτο, μὴ ποιῶμεν δὲ τὰ τῶν ποθοῦντων, γέλως τοῦτό ἐστιν, οὐκ ἐπὶ τοῦ Θεοῦ δὲ μόνον, ἀλλὰ καὶ ἐπὶ τῶν ἀνθρώπων. Ἐπεὶ οὖν τὸ δικαίον τῶν λόγων μόνον ὁμολογεῖν, δεῖ δὲ τῶν ἔργων ἐναντιοῦσθαι, οὐχὶ ἀνόνητον μόνον, ἀλλὰ καὶ ἐπιτίλα- θες ἡμῖν, παρακαλῶ, τὴν διὰ τῶν ἔργων ὁμολογίαν προσθῶμεν, ἵνα καὶ τῆς παρ' αὐτοῦ τύχῃμεν ὁμολο- γίας κατὰ τὴν ἡμέραν ἐκείνην, ὅταν ἐπὶ τοῦ Πατρὸς ὁμολογῆ τοὺς ἀξιότους ἐν Χριστῶ Ἰησοῦ τῷ Κυρίῳ ἡμῶν, δι' οὐ καὶ μεθ' οὗ τῷ Πατρὶ ἡ δόξα, ἅμα τῷ ἁγίῳ Πνεύματι, νῦν καὶ ἀεὶ, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας; τῶν αἰῶνων. Ἀμήν.

ΟΜΙΛΙΑ ΚΑ'

Ἀπεκρίθη Ναθαναήλ, καὶ λέγει αὐτῶ· Ῥαββί, σὺ εἶ ὁ Υἱὸς τοῦ Θεοῦ, σὺ εἶ ὁ βασιλεὺς τοῦ Ἰσραήλ. Ἀπεκρίθη ὁ Ἰησοῦς καὶ εἶπεν αὐτῶ· *Ὅτι εἶπόν σοι, Εἶδόν σε ὑποκάτω τῆς συκῆς, πιστεύεις; Μείζω τούτων ὄψει.*

α. Πολλῆς ἡμῖν, ἀγαπητοί, δεῖ τῆς μερίμνης, πολλῆς τῆς ἀγρυπνίας, ὥστε δυνηθῆναι τὸ βάθος κατοπεύσαι τῶν θείων Γραφῶν. Οὐ γὰρ ἀπλῶς, οὐδὲ καθεῦδοντας ἐν τῷ βούλημα^α αὐτῶν εὐρεῖν, ἀλλὰ δεῖ μὲν ἐρεῦντες ἀκριβοῦς, δεῖ δὲ καὶ εὐχῆς ἐκτενοῦς, ἵνα δυνηθῶμεν [120] μικρὸν τι διαθλέψαι πρὸς τὰ ἄδυστα τῶν οὐρανῶν λογίων. Ἰδοὺ γὰρ καὶ τὴμερον οὐ μικρὸν ἡμῖν ζήτημα πρᾶττεται, ἀλλὰ καὶ πολλῆς δεόμενον τῆς σπουδῆς καὶ τῆς ἐρεῦνης. Εἰπόντος γὰρ τοῦ Ναθαναήλ, *Σὺ εἶ ὁ Υἱὸς τοῦ Θεοῦ, ὁ Χριστός* φησιν· *Ὅτι εἶπόν σοι, Εἶδόν σε ὑποκάτω τῆς συκῆς, πιστεύεις; Μείζω τούτων ὄψει.* Τί ποτ' οὖν ἐν τοῖς εἰρημένους ἐστὶ τὸ ζητούμενον; Ὅτι Πέτρος^β μὲν μετὰ τοσαῦτα θαύματα καὶ διδασκαλίαν τοιαύτην ὁμολογῆσας, ὅτι *Σὺ Υἱὸς εἶ τοῦ Θεοῦ,* μακαρίζεται, ὡς παρὰ τοῦ Πα- τρὸς τὴν ἀποκάλυψιν δεξιόμενος· ὁ δὲ Ναθαναήλ καὶ πρὸ τῶν σημείων, καὶ πρὸ τῆς διδασκαλίας τὸ αὐτὸ τοῦτο εἶπῶν, οὐδὲν τοιοῦτον ἤκουσεν, ἀλλὰ καὶ ὡς οὐδὲν εἰρηκῶς τοσοῦτον, ὅσον ἐχρῆν εἰπεῖν, ἐπὶ μεῖζω προσιάγεται^γ. Τί ποτ' οὖν τὸ αἴτιον; Ὅτι τὰ μὲν ῥήματα τὰ αὐτὰ ἐφθέγγετο καὶ ὁ Πέτρος καὶ ὁ Να- θαναήλ, οὐ μετὰ τῆς αὐτῆς δὲ διανοίας ἐκάτερος, ἀλλ'^δ

ὁ μὲν Πέτρος ὁμολόγησεν Υἱὸν τοῦ Θεοῦ, ὡς Θεὸν ἀληθῆ, ὁ δὲ ἄνθρωπον ψιλόν. Καὶ πόθεν δῆλον τοῦτο ἡμῖν; Ἐκ τῶν^α μετὰ ταῦτα εἰρημένων. Εἰπὼν γὰρ, *Σὺ εἶ ὁ Υἱὸς τοῦ Θεοῦ,* ἐπήγαγε· *Σὺ εἶ ὁ βασιλεὺς τοῦ Ἰσραήλ.* Ὅ δὲ τοῦ Θεοῦ Υἱὸς οὐ τοῦ Ἰσραήλ ἐστὶ βασιλεὺς μόνον, ἀλλὰ καὶ τῆς οἰκουμένης ἀπά- σης. Οὐκ ἀπὸ τούτου δὲ μόνον τοῦτο δῆλον, ἀλλὰ καὶ ἐκ τῶν ἐξῆς. Τῶ μὲν γὰρ Πέτρῳ οὐδὲν ὑστερον προσ- ἔθηκεν ὁ Χριστός, ἀλλ' ὡς ἀπρητιςμένης αὐτῶ τῆς πίστεως, τὴν Ἐκκλησίαν ἐψηρεν ἐπὶ τὴν ὁμολογίαν οἰκοδομήσειν τὴν ἐκείνου. Ἐναυθὰ δὲ οὐδὲν τοιοῦτον ἐποίησεν, ἀλλὰ καὶ τὸ ἐναντίον. Ὡς γὰρ πολλοὶ τινος καὶ τοῦ βελτίονος μέρους τῆ ὁμολογία λείποντος, τὰ λοιπὰ προσέθηκε. Τί γὰρ φησιν; *Ἀμήν, ἀμήν λέγω ὑμῖν· ἀπάρτι ὄψεσθε τὸν οὐρανὸν ἀνεφύγστα, καὶ τοὺς ἀγγέλους τοῦ Θεοῦ ἀναβαίνοντας καὶ κατα- βαίνοντας ἐπὶ τὸν Υἱὸν τοῦ ἀνθρώπου.* Ὅρα πῶς αὐτόν ἀπὸ τῆς γῆς ἀνάγει κατὰ μικρὸν, καὶ ποιεῖ μωκέτι φαντάζεσθαι ἄνθρωπον ἀπλῶς; Ἡ γὰρ ἀγγε- λοὶ διακονοῦσι, καὶ ἐφ' ὃν ἀγγελοὶ ἀναβαίνουσι καὶ καταβαίνουσι, πῶς ἄν οὗτος ἄνθρωπος εἴη; Διὰ τοῦτο εἶπε, *Μείζω τούτων ὄψει·* καὶ δεῖκνυς αὐτὸ, ἐπὶ- ἔγαγε τὴν τῶν ἀγγέλων διακονίαν. Ὅ δὲ λέγει, τοιοῦ- τόν ἐστι· Μέγα σοι, φησὶν, ὦ Ναθαναήλ, ἔδοξεν εἶναι τοῦτο, καὶ διὰ τοῦτό με βασιλεία τοῦ Ἰσραήλ ὁμολόγησας· τί οὖν ἐρεῖς, ὅταν ἴδῃς τοὺς ἀγγέλους; ἐπ' ἐμὲ ἀναβαίνοντας καὶ καταβαίνοντας; διὰ τούτων πεφόβην, καὶ τῶν ἀγγέλων αὐτὸν ὁμολογῆσαι δεσπότην.

^α Savil. τὸ θέλημα. Morel. τὸ βούλημα. ^β Sic Savil. et mss. p urimii. Morel. ὄψει. Πολλοὶ ἀναγνωσκόντων τὸ ρη- τὸν τοῦ ο διακονοῦντες φησι, Τί δήποτε Πέτρος. ^γ Morel. φράσσεται.

^δ Sic Savil. et omnes fere mss. Morel. νεῦν καὶ οὕτως τοῦτο ἀληθές, δῆλον ἐκ τῶν.

Philippo vocatus fuisset, id dixit; ea vero quæ mutuo loquuti fuerant missa fecit, ejus conscientiæ relinquens, quod nollet eum amplius arguere.

3. *Exemplo Nathanael cognitione Christi exsultandum est. Obsequium illi præstandum est cui creditur. Non verbis sed operibus amor exhibetur.* — Quid igitur? an solum cum Philippus vocavit, eum vidit? annon etiam antea insomni illo oculo viderat? Viderat sane; idque nemo diffiteatur: sed hic illud tantum quod opus erat dicendum fuit. Quid ergo ille? Quia signum non dubium præsentia ejus acceperat, ad confessionem venit, et per cunctationem priorem, accurationem suam ostendens, et postea per consensum probitatem suam exhibens. Nam respondit, inquit, et ait, 49. *Rabbi, tu es Filius Dei, tu es Rex Israel.* Viden' animam gaudio exsultantem, et verbis Jesum amplexantem? Tu es, inquit, ille expectatus et desideratus. Viden' stupentem, mirantem, exsultantem, salientem præ voluptate? Ita nos quoque gaudere oportet, quibus Filii Dei cognitio data est; gaudere, inquam, non mente tantum, sed rebus ipsis gaudium efferre. Quid autem gaudentium est? Obtemperare ei quem nosti. Credentium autem est, ea facere, quæ ipse velit. Nam si ea facturi sumus, quæ ipsum ad iram provocent, undenam ostendemus nos gaudere? Cum quis domi amicam excipit, non videtis quomodo cum gaudio omnia faciat, undique circumcursans, nulli rei parcens, etiamsi opus sit facultates omnes profundere; idque ut amico placeat? Quod si vocanti non obtemperaret, neque ad ejus placitum omnia faceret, etiamsi millies diceret se de ipsius adventu letari, non utique fides ei ab hospite haberetur; et merito sane. Illud enim operibus exhibendum esset. Itaque quia Christus ad nos venit, ostendamus nos gaudere, nihilque quod ad iracundiam provocare

possit faciamus; ornemus domum illam in quam advenit: hoc gaudentium est: apponamus in prandium id quod ipsi maxime placet: hoc exsultantium est. Quodnam vero prandium illud est? Ipse ait: *Mens cibis est, ut faciam voluntatem ejus qui misit me* (Joan. 4. 34). Pascamus ipsum esurientem, potum demus sitiienti; si vel aquam frigidam dederis, accipiet: te quippe amat; amici vero dona, quantumvis exigua, amico magna videntur esse. Tu vero solum ne segnis esto; etiamsi duos obolos deposueris, non aversabitur, sed tamquam magnas opes accipiet. Cum enim nullo indigeat, neque hæc ipsi necessaria sint, jure non munerum magnitudinem, sed dantis propositum spectat. Tantum ostende te adventantem ipsum amare, te ea de causa nihil non agere, te de præsentia ejus gaudere. Vide quomodo ille erga te sit affectus. Propter te advenit, animam pro te posuit: et post tanta beneficia ne rogare quidem te recusat. *Pro Christo enim, inquit, legatione fungimur, tamquam Deo obsecrante per nos* (2. Cor. 5. 20) Ecquis ita furiosus est, ut dominum suum non amet? Hoc et ego dico, scioque nostrum singulos non aliter verbo saltem et mente sensuros esse. Sed non verbis tantum, sed etiam operibus vult is qui amatur amorem exhiberi. Nam si ita quidem loquamur, neque præstemus id quod amantes solent, ridicula sane res est, non apud Deum tantum, sed etiam apud homines. Quoniam igitur verbis tantum confiteri, et rebus contraria præstare, non inutile modo, sed etiam perniciosum est; rogo, confessionem per opera exhibeamus, ut ipse nos consteatur illo die, quando apud Patrem quinam digni sint constebitur: in Christo Jesu Domino nostro, per quem et cum quo Patri gloria, simulque sancto Spiritui, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

HOMILIA XXI.

49. *Respondit Nathanael, et dicit ei: Rabbi, tu es Filius Dei, tu es Rex Israel.* 50. *Respondit Jesus, et dixit ei: Quia dixi tibi, Vidi te sub ficu, credis? Majora his videbis.*

1. Multa nobis cura opus est, dilecti, multisque vigiliis, ut sacrarum Scripturarum profundum inspicere possimus. Neque enim supini vel dormitantes possumus ejus sensa percipere, sed opus est accurato examine, assiduisque precibus, ut vel tantillum possumus in sacra illa mysteria penetrare. Ecce namque hodie non levis nobis quæstio proponitur, sed quæ multa egeat diligentia, multa perquisitione. Cum Nathanael dicit, *Tu es Filius Dei*; respondet Christus, *Quia dixi tibi, Vidi te sub ficu, credis? Majora his videbis.* Quid quæritur circa præmissa verba? Cur Petrus post tanta miracula¹, post tantam susceptam doctrinam, sic confessus, *Tu es Filius Dei*, beatus prædicatur, utpote cui Pater hæc revelaverit; Na-

thanael vero qui ante signa, ante doctrinam, idem ipsum est loquutus, nihil tale audivit, sed quasi nihil tantum dixisset, quantum opus erat, ad majora mittitur? Quid igitur in causa est? Quia eadem quidem verba loquuti sunt Petrus et Nathanael, nec tamen eodem uterque sensu. Sed Petrus quidem confessus est eum Filium Dei, ut verum Deum, Nathanael vero simplicem hominem. Et undenam id nobis liquet? Ex sequentibus. Postquam dixit enim, *Tu es Filius Dei*, addidit, *tu es Rex Israel.* Filius autem Dei, non Israelis tantum, sed etiam orbis totius Rex est. Neque inde solum id palam est, sed etiam ex sequentibus. Petro namque nihil ultra adjecit Christus, sed quasi fides ejus perfecta esset, Ecclesiam dicit se super confessionem ejus ædificaturum esse. Hic vero nihil hujusmodi, imo contrarium observes. Quasi enim confessio illa potiore sui parte deliceret, reliqua subdidit. Quid enim ait? 51. *Amen, amen dico vobis: amodo videbitis cælum apertum, et angelos Dei ascendentes et descendentes super Filium hominis.* Viden' quomodo illum paulatim de terra erigat, et eo

¹ In Morel. hic sic effertur locus.... «videbis». *Multi hoc Christi responsum audientes, accipites hærent dicentes: Quid ergo? Petrus, post tanta miracula, etc.*

γ. Τί οὖν; πρὶν ἢ τὸν Φίλιππον φωνῆσαι εἶδεν αὐτὸν μόνον, οὐχὶ δὲ καὶ πρὸ τούτου ἑώρα τῷ ἀκοιμήτῳ ὄμματι; Ἐώρα, καὶ οὐδεὶς ἀν ἀνείποι· ἀλλὰ τέως τούτο τὸ κατεπίγον ἦν εἰπεῖν. Τί οὖν ἐκαίνο; Ἐπειδὴ τεκμήριον ἀναμνησθέντων ἔλαβε τῆς προγνώσεως, ἦλθεν ἐπὶ τὴν ὁμολογίαν, καὶ τῇ ἀναβολῇ τῇ προτέρᾳ τὴν ἀκριβείαν δηγῶν, καὶ τῇ μετὰ ταῦτα συγκαταθείσει τὴν εὐγνωμοσύνην. Ἀπεκρίθη γὰρ, φησὶ, καὶ λέγει αὐτῷ· *Ῥαββί, σὺ εἶ ὁ Υἱὸς τοῦ Θεοῦ· σὺ εἶ ὁ βασιλεὺς τοῦ Ἰσραὴλ.* Εἶδες ψυχὴν περιχαρῆ γενομένην ἀθρόον, καὶ τοῖς βήμασι περιπτυσσομένην τὸν Ἰησοῦν; Σὺ εἶ, φησὶν, ὁ προσδοκώμενος, ἐκεῖνος ὁ ζητούμενος. Εἶδες, ἐκκληττόμενον, θαυμάζοντα, σιροῦντα, πηδῶντα ὑπὸ τῆς ἠδονῆς; Οὕτω καὶ ἡμᾶς χαίρειν δεῖ, καταξιώθοντας μαθεῖν τοῦ Θεοῦ τὸν Υἱὸν χαίρειν εἶ, οὐ κατὰ διάνοιαν μόνον, ἀλλὰ καὶ ἐπὶ τῶν πραγμάτων αὐτῶν τοῦτο δεῖκνυται. Τί δὲ τῶν χαίρόντων ἐστὶ; Πείθεσθαι τῷ γνωρισθέντι. Πειθομένων δὲ ἐπι, τὸ ποιεῖν ἄπερ ἀν ἐκεῖνος βούληται. Ἐπεὶ εἰ βεβλημένοι τὰ παροξύνοντα αὐτὸν πράττειν, πόθεν δηλώσωμεν ὅτι χαίρομεν; Οὐχ ὄρατε καὶ ἐν οἰκίαι; ὅταν τις τινὲς ὑπέδχηται τὸν ποθούμενον, πῶς μετὰ χαρᾶς πάντα πράττει πανταχοῦ περιτρέπων, καὶ εἰ δέοι πάντα τὰ ἔντα προσέσθαι, μηδενὸς φειδόμενος, ὥστε ἀρέσει τῷ παραγενομένῳ; Εἰ δὲ καλῶν τις μὴ ὑπακούει, καὶ τὰ ἀναπαύοντα αὐτὸν μὴ πράττοι, καὶ μαρμάρει; λέγει τῇ παρουσίᾳ χαίρειν, οὐκ ἀν πιστευθείη [119] ποτὲ παρὰ τὸ ξενίζομένον, δικαίως. Ἐπὶ γὰρ τῶν ἔργων τοῦτο ἐπιδεικνύται χρῆ. Οὐκοῦν ἐπεὶ καὶ ὁ Χριστὸς πρὸς ἡμᾶς ἦλθε, δεῖξωμεν ὅτι χαίρομεν, καὶ μηδὲν τῶν παροξυνόντων αὐτὸν πράττωμεν· καλλωπίσωμεν τὴν οἰκίαν εἰς ἣν παρεγένετο· τοῦτο γὰρ χαίρόντων παραδόμενον ἄριστον ὁ βούλεται φαγεῖν.

^a Sic omnes eddii et mss. Sed legendum omnino videtur ei δὲ καλοῦνται μὴ ὑπακούοι.

τοῦτο γὰρ ἀγαλλομένων. Ποῖον δὲ ἐστὶ τοῦτο τὸ ἀριστον; Αὐτὸς φησὶν· *Ἐμὸν βρῶμά ἐστιν, ἵνα ποιῆται τὸ θέλημα τοῦ πέμψαντός με.* Θρέψομεν αὐτὸν πεινώντα· ποτίσωμεν διψῶντα· καὶ ψυχροῦ ὄρεος ποτήριον, δέχεται· φιλεῖ γὰρ σε· τὰ δὲ παρὰ τῶν φιλομένων, καὶ μικρὰ τυγχάνη, μεγάλα τῷ ποθοῦντι φαίνεται. Μόνον σὺ μὴ κατοκνήσης; καὶ ὀβολοὺς δύο καταβάλῃς, οὐκ ἀποστρέφεται, ἀλλ' ὡς πολὺν δέχεται πλούτου. Ἐπειδὴ γὰρ ἀνενοήτης ἐστὶ, καὶ οὐ χρεῖας ἔνεκεν ταῦτα λαμβάνει, εἰκότως οὐκ ἐν τῷ μέτρῳ τῶν δεδομένων, ἀλλ' ἐν τῇ προαιρέσει τοῦ παρέχοντος τὸ πᾶν ὀρίζεται. Μόνον δεῖξον ὅτι φιλεῖς παραγεγόμενον αὐτὸν, ὅτι σπουδάζεις ἅπαντα ὑπὲρ τούτου, ὅτι χαίρεις ἐπὶ τῇ παρουσίᾳ. Ὅρα αὐτὸς πῶς πρὸς σὲ διακείται. Ἦλθε διὰ σὲ, τὴν ψυχὴν ἔθηκεν ὑπὲρ σου· καὶ μετὰ ταῦτα πάντα οὐδὲ ἐκτενεῖν σε παραιτεῖται. *Υἱὸν Χριστοῦ γὰρ προσεδεύομεν,* φησὶν, ὡς τοῦ Θεοῦ παρακαλοῦντος δι' ἡμῶν. Καὶ τίς οὕτω μαινόμενος, φησὶν, ὡς μὴ φιλεῖν τὸν δεσπότην τὸν ἑαυτοῦ; Τοῦτο καὶ ἐγὼ λέγω, καὶ οἶδα μὲν ὅτι ἕκαστος τῶν οὐκ ἀν ἀρνηθείη τούτου τοῖς ῥήμασι καὶ τῇ διανοίᾳ. Ἀλλ' οὐκ ἀπὸ τῶν ῥημάτων μόνον, ἀλλὰ καὶ ἀπὸ τῶν πραγμάτων δεῖκνυσθαι βούλεται ὁ φιλούμενος τοῦτο. Ἄν γὰρ λέγωμεν τοῦτο, μὴ ποιῶμεν δὲ τὰ τῶν ποθούτων, γέλωσ τοῦτο ἐστὶν, οὐκ ἐπὶ τοῦ Θεοῦ δὲ μόνον, ἀλλὰ καὶ ἐπὶ τῶν ἀνθρώπων. Ἐπεὶ οὖν τὸ διὰ τῶν λόγων μόνον ὁμολογεῖν, διὰ δὲ τῶν ἔργων ἐναντιοῦσθαι, οὐχὶ ἀνόνητον μόνον, ἀλλὰ καὶ ἐπιβλαβὲς ἡμῖν, παρακαλῶ, τὴν διὰ τῶν ἔργων ὁμολογίαν προσθῶμεν, ἵνα καὶ τῆς παρ' αὐτοῦ τύχωμεν ὁμολογίας κατὰ τὴν ἡμέραν ἐκείνην, ὅταν ἐπὶ τοῦ Πατρὸς ὁμολογήῃ τοὺς ἀξίους ἐν Χριστῷ Ἰησοῦ τῷ Κυρίῳ ἡμῶν, δι' οὐ καὶ μεθ' οὗ τῷ Πατρὶ ἡ δόξα, ἀμα τῷ ἁγίῳ Πνεύματι, νῦν καὶ ἀεὶ, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰῶνων. Ἀμήν.

ΟΜΙΛΙΑ ΚΑ'

Ἀπεκρίθη Ναθαναήλ, καὶ λέγει αὐτῷ· *Ῥαββί, σὺ εἶ ὁ Υἱὸς τοῦ Θεοῦ, σὺ εἶ ὁ βασιλεὺς τοῦ Ἰσραὴλ.* Ἀπεκρίθη ὁ Ἰησοῦς καὶ εἶπεν αὐτῷ· *Ὅτι εἶπόν σοι, εἶδόν σε ὑποκάτω τῆς συκῆς, πιστεύεις; Μείζω τούτων ὀφεί.*

α'. Πολλὴς ἡμῖν, ἀγαπητοί, δεῖ τῆς μερίμνης, πολλῆς τῆς ἀγρυπνίας, ὥστε δυνηθῆναι τὸ βάθος κατοπεύσαι τῶν Θεῶν Γραφῶν. Οὐ γὰρ ἀπλῶς, οὐδὲ καθεσθόντως ἐπὶ τὸ βούλημα ^a αὐτῶν εὔρειν, ἀλλὰ δεῖ μὲν ἐρευνῆσαι ἀκριβοῦς, δεῖ δὲ καὶ εὐχῆς ἐκτενοῦς, ἵνα δυνηθῶμεν [120] μικρὸν τι διαθλέψαι πρὸς τὰ ἄδυτα τῶν Θεῶν λογίων. Ἰδοὺ γὰρ καὶ τήμερον οὐ μικρὸν ἡμῖν ζήτημα περικαίεται, ἀλλὰ καὶ πολλῆς δεόμενον τῆς σπουδῆς καὶ τῆς ἐρεῦνης. Εἰπόντος γὰρ τοῦ Ναθαναήλ, *Σὺ εἶ ὁ Υἱὸς τοῦ Θεοῦ, ὁ Χριστὸς* φησιν· *Ὅτι εἶπόν σοι, εἶδόν σε ὑποκάτω τῆς συκῆς, πιστεύεις; Μείζω τούτων ὀφεί.* Τί ποτ' οὖν ἐν τοῖς εἰρημένοις ἐστὶ τὸ ζητούμενον; Ὅτι Πέτρος ^b μὲν μετὰ τὸσαῦτα θαύματα καὶ διδασκαλίαν τοιαύτην ὁμολογήσας, ὅτι *Σὺ Υἱὸς εἶ τοῦ Θεοῦ*, μακαρίζεται, ὡς παρὰ τοῦ Πατρὸς τὴν ἀποκάλυψιν δεξάμενος· ὁ δὲ Ναθαναήλ καὶ πρὸ τῶν σημείων, καὶ πρὸ τῆς διδασκαλίας τὸ αὐτὸ τοῦτο εἶπεν, οὐδὲν τοιοῦτον ἤκουσεν, ἀλλὰ καὶ ὡς οὐδὲν εἰρηκῶς τοσοῦτον, ὅσον ἐχρῆν εἰπεῖν, ἐπὶ μείζω προσάγεται ^c. Τί ποτ' οὖν τὸ αἴτιον; Ὅτι τὰ μὲν βήματα τὰ αὐτὰ ἐφθέγγετο καὶ ὁ Πέτρος καὶ ὁ Ναθαναήλ, οὐ μετὰ τῆς αὐτῆς δὲ διανοίας ἐκάτερος, ἀλλ'

^a Savil. τὸ θέλημα. Morel. τὸ βούλημα. ^b Sic Savil. et mss. p. urimi. Morel. ὄφει. Πολλοὶ ἀναγνωσκόντων τὸ ῥητὸν τοῦτο διακορροῦντές φησι, τί δήποτε Πέτρος. ^c Morel. ἐρέγγεται.

εἰ μὲν Πέτρος ὁμολόγησεν Υἱὸν τοῦ Θεοῦ, ὡς Θεὸν ἀληθῆ, ὁ δὲ ἄνθρωπον ψιλόν. Καὶ πόθεν δῆλον τοῦτο ἡμῖν; Ἐκ τῶν ^d μετὰ ταῦτα εἰρημένων. Εἰπὼν γὰρ, *Σὺ εἶ ὁ Υἱὸς τοῦ Θεοῦ*, ἐπήγαγε· *Σὺ εἶ ὁ βασιλεὺς τοῦ Ἰσραὴλ.* Ὁ δὲ τοῦ Θεοῦ Υἱὸς οὐ τοῦ Ἰσραὴλ ἐστὶ βασιλεὺς μόνον, ἀλλὰ καὶ τῆς οἰκουμένης ἀπάσης. Οὐκ ἀπὸ τούτου δὲ μόνον τοῦτο δῆλον, ἀλλὰ καὶ ἐκ τῶν ἐξῆς. Τῷ μὲν γὰρ Πέτρῳ οὐδὲν ὑστερον προσέθηκεν ὁ Χριστὸς, ἀλλ' ὡς ἀπρητισμένης αὐτῷ τῆς πίστεως, τὴν Ἐκκλησίαν ἐρησεν ἐπὶ τὴν ὁμολογίαν οἰκοδομήσειεν τὴν ἐκεῖνου. Ἐνταῦθα δὲ οὐδὲν τοιοῦτον ἐποίησεν, ἀλλὰ καὶ τὸ ἐναντίον. Ὡς γὰρ πολλοῦ τινος καὶ τοῦ βελτίονος μέρους τῇ ὁμολογίᾳ λείποντος, τὰ λοιπὰ προσέθηκε. Τί γὰρ φησιν; *Ἀμήν, ἀμήν. λέγω ὑμῖν· ἀπάρτι δύσεθε τὸν σὺμανὲν ἀνεψφύστα, καὶ τοὺς ἀγγέλους τοῦ Θεοῦ ἀναβαίνοντας καὶ καταβαίνοντας ἐπὶ τῶν Υἱῶν τοῦ ἀνθρώπου.* Ὁρξ πῶς αὐτὸν ἀπὸ τῆς γῆς ἀνάγει κατὰ μικρὸν, καὶ ποιῇ μὴκέτι φαντάζεσθαι ἄνθρωπον ἀπλῶς; Ὡ γὰρ ἀγγελῶν διακονοῦσι, καὶ ἐφ' ὃν ἀγγελοὶ ἀναβαίνουσι καὶ καταβαίνουσι, πῶς ἀν οὕτος ἄνθρωπος εἶη; Διὰ τοῦτο εἶπε, *Μείζω τούτων ὀφεί.* καὶ δεῖκνυς αὐτὸ, ἐπήγαγε τὴν τῶν ἀγγέλων διακονίαν. Ὁ δὲ λέγει, τοιοῦτον ἐστὶ· Μέγα σοι, φησὶν, ὦ Ναθαναήλ, ἔδοξεν εἶναι τοῦτο, καὶ διὰ τοῦτο με βασιλεῖα τοῦ Ἰσραὴλ ὁμολόγησας· τί οὖν ἐρεῖς, ὅταν ἴδῃς τοὺς ἀγγέλους; ἐπ' ἐμὲ ἀναβαίνοντας καὶ καταβαίνοντας; διὰ τούτων πεψθων, καὶ τῶν ἀγγέλων αὐτὸν ὁμολογήσαι δεσπότην.

^d Sic Savil. et omnes fere mss. Morel. νετο καὶ ἐπὶ τοῦτο ἀληθῆς, δῆλον ἐκ τῶν.

Ἦς γὰρ ἐπὶ υἱὸν βασιλείως γνήσιον, οὕτως ἀνηέσαν
καὶ καθέσαν οἱ διάκονοι· οἱ βασιλικοὶ, τοῦτο μὲν παρὰ
τὸν καιρὸν τοῦ σταυροῦ, τοῦτο δὲ παρὰ τὸν καιρὸν
τῆς ἀναστάσεως καὶ τῆς ἀναλήψεως, καὶ πρὸς τούτου
δὲ, ὅτε προσῆλθον καὶ διηκόνουν αὐτῷ, ὅτε εὐηγγελί-
ζοντο αὐτοῦ τὸν τόκον, ὅτε ἐδόκουν· *Δόξα ἐν ὑψίστοις
Θεῷ, καὶ ἐπὶ γῆς εἰρήνῃ*. ὅτε πρὸς τὴν Μαριάμ
ἦλθον, ὅτε πρὸς τὸν Ἰωσήφ. Ὅπερ δὲ ἐπὶ πολλῶν
ἔποιησε, τοῦτο καὶ νῦν ποιεῖ. Δύο λέγει προρρήσεις,
καὶ τῆς μὲν ἤδη τὸν ἔλεγον δίδωσι, τὴν δὲ μέλλουσιν
ἀπὸ τῆς παρουσίας βεβαιῶν. Καὶ γὰρ τῶν λεχθέντων
τὰ μὲν τὴν ἀπόδειξιν ἔλαβεν, οὐδὲν ἔστι, *Πρὸ τοῦ Φι-
λιππον φωνῆσαι σε*, [121] *ὑπὸ τῆν συκῆν*^a *εἶδόν
σε*· τὰ δὲ ἐκδόθησθαι ἔμελλε, καὶ ἐκ μέρους ἐξέβη,
ἡ τῶν ἀγγέλων κατάθαισας καὶ ἀνάθαισας, ἡ ἐπὶ τοῦ
σταυροῦ, ἡ ἐπὶ τῆς ἀναστάσεως, καὶ τῆς ἀναλήψεως·
ὁ καὶ αὐτὸ διὰ τῶν εἰρημένων ἀξιόπιστον ποιεῖ καὶ
πρὸς τῆς ἐκδόσεως. Ὁ γὰρ ἐπὶ τοῖς παρελθούσιν αὐ-
τοῦ τὴν δύναμιν γνοῦς, καὶ περὶ τῶν μελλόντων
ἀκούων, εὐκολώτερον καταδέχοιτο ἂν καὶ ταύτην τὴν
προρρήσιν. Τί οὖν ὁ Ναθαναὴλ; Οὐδὲν πρὸς τοῦτο
ἀποκρίνεται. Διὸ καὶ ὁ Χριστὸς μέχρι τούτου τὸν λό-
γον ἔστησε τὸν πρὸς αὐτόν, συγχωρῶν κατ' ἴδιαν
ἀναλογισασθαι τὰ λεχθέντα, καὶ οὐ βουλόμενος πάντα
ἀθρόως ἐκχεῖν, ἀλλὰ καταβαλὼν εἰς εὐφορὸν γῆν τὰ
στίγματα, ἀφίησιν αὐτὴν ἐπὶ σχολῆς βλαστήσασθαι λου-
πῶν. Ὅπερ καὶ ἀλλαχῶς δεσικνῶς ἔλεγεν· *Ὁμοίω
ἔστιν ἡ βασιλεία τῶν οὐρανῶν ἀνθρώπῳ σπείροντι
καλὸν σπέρμα. Καὶ ἐν τῷ καθυθεῖν αὐτόν, ἐπέρ-
χεται ὁ ἐχθρός, καὶ σπειρεὶ ζιζάνια ἀνά μέσον τοῦ
σίτου. Ἐν τῇ ἡμέρᾳ τῇ τρίτῃ γάμος ἐγένετο ἐν
Κανᾷ τῆς Γαλιλαίας. Καὶ ἐκλήθη ὁ Ἰησοῦς εἰς
τούς γάμους. Ἦν δὲ καὶ ἡ μήτηρ τοῦ Ἰησοῦ
ἐκεῖ, καὶ οἱ ἀδελφοὶ αὐτοῦ*. Εἶπον καὶ φθάσας, ὅτι
ἐν τῇ Γαλιλαίᾳ μᾶλλον γνώριμος ἦν· διὸ καὶ καλοῦσιν
αὐτόν εἰς τὸν γάμον, καὶ παρηγγίλλεται. Οὐδὲ γὰρ πρὸς
τὴν ἀξίαν ἕρρα τὴν ἑαυτοῦ, ἀλλὰ πρὸς τὴν εὐεργε-
σίαν τὴν ἡμετέραν. Ὁ γὰρ μὴ ἀπαξιώσας δούλου
μορφήν λαθεῖν, πολλῶν μᾶλλον οὐκ ἂν ἐπηξίσωεν εἰς
γάμον ἔλθεῖν δούλων· ὁ τελώναις καὶ ἁμαρτωλοῖς
συναναπεσῶν, πολλῶν μᾶλλον οὐκ ἂν παρητήσατο τοῖς
ἐν τῷ γάμῳ παροῦσι συγκατακλίναςθαι. Οὐ μὴν οἱ
καλιέστντες τὴν προσήκουσαν περὶ αὐτοῦ κρίσιν εἶχον,
οὐδ' ὡς μέγαν τινα ἔκαλλον, ἀλλ' ἀπλῶς ὡς τῶν πολ-
λῶν ἓνα καὶ ὡς γνώριμον. Καὶ τοῦτο ἠνέχοντο ὁ εὐαγ-
γελιστῆς εἰπόν· *Ἦν δὲ ἡ μήτηρ τοῦ Ἰησοῦ ἐκεῖ,
καὶ οἱ ἀδελφοὶ αὐτοῦ*. Ὅπερ οὖν ἐκείνην καὶ τοὺς
ἀδελφούς ἔκαλεσαν, ἐκάλεσαν καὶ τὸν Ἰησοῦν. *Καὶ
ὕστερῃσαντος οἴνου, λέγει ἡ μήτηρ αὐτοῦ· Οἶνον
οὐκ ἔχουσιν*. Ἀξίον ἐνταῦθα ζητήσαι, πόθεν ἐπῆλθε
τῇ μητρὶ μέγα τι φαντασθῆναι περὶ τοῦ παιδός. Οὐδὲ
γὰρ σημείον ἦν τι πεποιηκώς. *Ταύτην γὰρ*, φησίν,
*ἀρχὴν ἔποίησε τῶν σημείων ὁ Ἰησοῦς ἐν Κανᾷ
τῆς Γαλιλαίας*.

^β. Εἰ δὲ λέγοι τις, μὴ εἶναι τοῦτο τεκμήριον ἰκανὸν
τοῦ ταύτην ἀρχὴν εἶναι τῶν σημείων, διὰ τὸ ἀπλῶς
προσεκῆσθαι, *Ἐν Κανᾷ τῆς Γαλιλαίας*, ὡς ἐγγω-
ρῶν πρῶτον ἐκεῖ γεγονῆσθαι, μὴ μέντοι πάντως ^β
καὶ πρῶτον (εἰκὸς γὰρ αὐτὸν ἀλλαχοῦ πεποιηκῆναι
ἔτερα)^α ἐκεῖνο πρὸς αὐτὸν ἔροῦμεν, δ καὶ ἐμπροσθεν
εἶπομεν. Ποῖον δὲ τοῦτο; Ὅπερ Ἰωάννης φησὶν·
*Ἐγὼ δὲ οὐκ ἤθελον αὐτόν· ἀ λ' Ἰνα φανερωθῇ τῷ
Ἰσχυρί, διὰ τοῦτο ἦλθον βυπτιζῶν*. Εἰ δὲ κατὰ
τὴν πρῶτην ἡλικίαν ἑθαυματούργει, οὐκ ἂν ἐδεσθη-

^a *Alii σε τῇ συκῆ. Mox Savil. et codd. 703, 706 σταυροῦ,
καὶ τῆς ἐν.* ^β *Morci. solus πάντων, male.*

σαν Ἰσραηλιταὶ ἐτέρου τοῦ φανερώσαντος αὐτόν. Ὁ
γὰρ εἰς ἀνδρας ἔλθων, καὶ οὕτως ἀπὸ τῶν θουμάτων
οὐ τοῖς ἐν Ἰουδαίᾳ γνωρισθεὶς μόνον, ἀλλὰ καὶ τοῖς
ἐν Συρίᾳ καὶ περαιτέρω, καὶ ταῦτα ἐν τρισὶν ἔτεσι
μόνον ταῦτα πεποικῶς, μᾶλλον δὲ οὐδὲ τῶν τριῶν
τούτων δεσθεὶς εἰς τὸ δεῖξαι ἑαυτόν· εὐθέως γὰρ καὶ
ἐκ τῆς πρώτης [122] πανταχοῦ ἡ ἀκοή αὐτοῦ ἀπῆλ-
θεν· ὁ τοῖνον ἐν βραχεῖ καιρῷ οὕτω διὰ τοῦ πληθους
τῶν θαυμάτων ἐκλάμψας, ὥστε αὐτοῦ τὸ ὄνομα κατὰ-
δηλον γενέσθαι πᾶσι· πολλῶν μᾶλλον εἰ παῖς ὢν ἐκ
πρώτης ἡλικίας ἑθαυματούργει, ἐπὶ τοσοῦτον χρόνον
οὐκ ἔμελλε λησασθαι. Τὰ τε γὰρ γινόμενα παραδοξό-
τερα ἂν ἔδοξεν εἶναι, ἄτε παρὰ μειρακίου γινόμενα,
ὅτε χρόνος διπλασίω καὶ τριπλασίω καὶ πολλῶν
πλειῶν ἦν ἂν. Ἀλλὰ γὰρ οὐδὲν ἔποίησε παῖς ὢν·
ἀλλ' ἐν τοῦτο μόνον ἐμαρτύρησεν ὁ Λουκάς, ὅτι ἐκα-
θέζετο διδασκαλῆς ὢν τῶν διδασκάλων ἀκρώμενος,
καὶ διὰ τῆς ἐρωτήσεως ἔδοκει θαυμαστός εἶναι· καὶ
ὄλλας δὲ εἰκότως κατὰ λόγον οὐκ ἤρξατο τῶν ση-
μείων ἐκ πρώτης ἡλικίας εὐθέως. Ἐνόμισαν γὰρ ἂν
φαντασίαν^ε εἶναι τὸ πρᾶγμα. Εἰ γὰρ ἐν ἡλικίᾳ γε-
νομένου πολλοὶ τοῦτο ὑπέπτευσαν, πολλῶν μᾶλλον,
ἐὰν μειράκιον ὢν κομιδῇ ἑθαυματούργει, καὶ θᾶπτον
δὲ καὶ πρὸ τοῦ προσήκοντος καιροῦ ἐπὶ τὸν σταυρὸν
ἄρμησαν ἂν, τῇ βασκανίᾳ τηκόμενοι· καὶ αὐτὰ τὰ
τῆς οἰκονομίας δ' ἂν ἠπιστήθη πράγματα. Πόθεν οὖν
ἐπῆλθε τῇ μητρὶ μέγα τι φαντασθῆναι περὶ αὐτοῦ;
φησίν. Ἀποκαλύπτεσθαι λοιπὸν ἤρξατο, καὶ ἐξ Ἰωάν-
νου κατὰδηλος ἦν, καὶ ἀπὸ τῶν πρὸς τοὺς μαθητὰς
εἰρημένων αὐτῷ· καὶ πρὸς τούτων δὲ ἀπάντων, αὐτῇ
ἡ σύλληψις, καὶ τὰ μετὰ τὴν γέννησιν^δ γενομένα
πάντα, μαγίστην αὐτῇ περὶ τοῦ παιδός ἐνέθηκε τὴν
ὑπόνοιαν. Ἦκουσε γὰρ, φησὶ, πάντα τὰ περὶ τοῦ
παιδός, *Καὶ συνετήρει ἐν τῇ καρδίᾳ αὐτῆς*. Τίνος
οὖν ἕνεκεν, φησίν, οὐ πρὸς τοῦτο ταῦτα ἔλεγεν; Ὅτι,
ἔπερ ἔφην, τότε λοιπὸν ἀρχὴν τοῦ φανερωθῆσαι ἐλάμ-
θαι. Πρὸ μὲν γὰρ τούτου ὡς τῶν πολλῶν εἰς ὄν, οὕτω
διηγῆν· ὅθεν οὐδὲ ἐθάρρει τοιοῦτόν τι πρὸς αὐτὴν ἡ
μήτηρ εἰπεῖν. Ἐπειδὴ δὲ ἤκουσεν, ὅτι Ἰωάννης ἐξ
αὐτῶν ἦλθε, καὶ ὅτι αὐτῷ ἐμαρτύρησεν ὅπερ ἑμαρ-
τύρησε, καὶ ὅτι μαθητὰς ἔσχε, τότε λοιπὸν θαρρόουσα
παρακαλεῖ, καὶ ὑστερῆσαντος οἴνου, λέγει· *Οἶνον οὐκ
ἔχουσιν*. Ἐβούλετο γὰρ καὶ ἐκεῖνους καταθέσθαι χά-
ριον, καὶ ἑαυτὴν λαμπροτέραν ποιῆσαι διὰ τοῦ παιδός.
Καὶ τάχα τι καὶ ἀνθρώπινον ἔπασχε, καθάπερ καὶ οἱ
ἀδελφοὶ αὐτοῦ, λέγοντες, *Δεῖξον σεαυτὸν τῷ κόσμῳ,
βουλόμενοι τὴν ἀπὸ τῶν θαυμάτων δόξαν καρπώσα-
σθαι*. Διὰ τοῦτο καὶ αὐτὸς σφοδρότερον ἀπεκρίνατο,
λέγων· *Τί ἐμοὶ καὶ σοί, γύναι; Οὐπω ἦκε ἡ ὥρα
μου*. Ἐπεὶ ὅτι σφόδρα ἠδέϊτο τὴν τεκούσαν, ἄκουσον
τοῦ Λουκά διηγουμένου πῶς ὑποτεταγμένος τοῖς γε-
νεῦσιν ἦν, καὶ αὐτοῦ δὲ τούτου τοῦ εὐαγγελιστοῦ δει-
κνύοντος, πῶς αὐτῆς προενόησε καὶ παρ' αὐτόν τοῦ
σταυροῦ τὸν καιρὸν. Ἐνθα μὲν γὰρ ἂν μηδὲν ἐμπα-
δίσειν, μηδὲ παρεγκόπτωσι^ε τι τῶν κατὰ θεὸν πρα-
γμάτων οἱ γονεῖς, ἀναγκαῖον εἶκεν καὶ θρησκόμενον,
καὶ τὸ μὴ τοῦτο ποιεῖν, κίνδυνος μέγας· ὅταν δὲ ἀκαί-
ρως τι ζητῶσι καὶ ἐγκόπτωσι τι^ε τῶν πνευματικῶν,
οὐκ ἀσφαλὲς πέθεσθαι. Διὸ καὶ ἐνταῦθα οὕτως ἀπε-
κρίνατο, καὶ ἀλλαχῶς πάλιν· *Τίς ἔστιν ἡ μήτηρ
μου, καὶ τίνας εἰσὶν οἱ ἀδελφοί μου;* Οὐδέπω γὰρ
ἦν [123] ἔχρησεν περὶ αὐτοῦ δόξαν εἶχον· ἀλλ' ἐπειδὴ

^ε *Morci. γὰρ φαντασίαν. d Savil. et mss. plurimi καὶ
τὰ περὶ τὴν σύλληψιν. Morci. et cod. 706 καὶ τὰ μετὰ τὴν γένν.*
Mox post τὴν ὑπόνοιαν, Savil. et mss. ut edidimus. Morci.
*vero τοῦτο καὶ ὁ Λουκάς ἡμῖν δεικνύσι λέγων, Ἦ δὲ Μαρία
συνετήρει, etc. Cod. 706 καὶ ὁ Λουκάς φησὶ· Πάντα
περὶ τ. π. ῥήματα ἡ Μαρ. συνστ., etc. ^ε Ita alij et Savil.;
Morci. ἐγκόπτωσιν ἡμᾶς.*

deducat, me ipsum tanquam simplicem hominem effingat? Is enim cui angeli serviunt, super quem angeli ascendunt et descendunt, quo pacto homo fuerit? Ideo dixit, *Majora his videbis*; quod explicans, angelorum ministerium attulit; ac si diceret: Magnum tibi hoc videtur, o Nathanael, ideoque me ut Israelis Regem confessus es: quid ergo dices cum videris angelos super me ascendentes et descendentes? his illi suadens, ut se angelorum etiam Dominum confiteatur. Nam quasi ad genuinum Regis filium, sic descendebant et ascendebant ministri regii, hoc modo tempore crucis, illo autem in resurrectione et ascensione, imo antea, quando accesserunt, et ministrabant ei, quando ipsius natales prædicabant, quando clamabant, *Gloria in excelsis Deo, et in terra pax* (Luc. 2. 14): quando ad Mariam venerunt, quando ad Josephum. Quod sæpe fecerat, nunc facit. Deo prædicit, et alterius indicium dat, alterum ex hoc confirmat futurum. Ex supra dictis alia jam demonstrata fuerant, quale illud erat ante Philippi vocationem, *Vidi te sub ficu*; alia eventura erant, et ex parte evenerant, angelorum nempe descensus et ascensus; in cruce, in resurrectione, in ascensione: cui rei ex prædictis fidem facit, etiam ante eventum. Nam qui jam in præteritis ejus virtutem agnovit, futura si audiat, facilius accipiet. Quid ergo Nathanael? Nihil ad hoc respondit. Ideo Christus hic finem dicendi facit, sinens illum dicta secum reputare, nec volens omnia statim effundere, sed jacto in bonam terram semine, sinit eam fructus per otium proferre. Id quod alibi sic declarabat: *Simile est regnum cælorum homini, qui seminavit bonum semen. Cum autem dormiret, venit inimicus ejus, et superseminavit zizania in medio tritici* (Matth. 13. 24. 25). (Cap. 2) 1. *Die tertia nuptiæ factæ sunt in Cana Galilææ. 2. Et vocatus est Jesus ad nuptias. Erat autem mater Jesu ibi, et fratres ejus.* Jam dixi cum in Galilæa notiozem fuisse; quare vocant eum ad nuptias, ipseque adest. Non enim ad dignitatem suam respiciebat, sed erat ad beneficium nobis inferendum paratus. Nam qui non dedignatus est formam servi accipere, multo minus dedignabitur ad nuptias servorum venire; qui cum publicanis et peccatoribus versabatur, multo minus recusabit cum invitatis ad nuptias recumbere. Qui vocaverant, non congruentem de illo opinionem habebant, neque ut magnum quempiam virum invitabant, sed ut popularem et sibi notum. Et hoc subindicavit evangelista dicens: *Erat autem mater Jesu ibi, et fratres ejus.* Quemadmodum illam et fratres ejus, ita et Jesum vocaverant. 3. *Et deficiente vino dicit mater ejus ad eam: Vinum non habent.* Illic jure queratur: Unde matri in mentem subiit quid magnum de filio opinari: nullum enim adhuc signum fecerat: nam *Hoc fecit, inquit, initium signorum Jesus in Cana Galilææ* (v. 11).

2. *Christus non in primæva ætate miracula patravit; trium annorum spatio miraculis celebratus est. Quomodo Maria filii etiam pueri divinitatem suspicari poterit. Quando parentibus obsequendum.*—Quod si quis dixerit, non idoneum hoc esse argumentum, quod

illud sit initium signorum, eo quod additum sit, *In Cana Galilææ*; quasi hoc primum ibi factum sit, nec tamen absolute primum; verisimile quippe est illum alibi alia fecisse: respondebimus ei id quod jam primo diximus. Quodnam illud est? Id quod ait Joannes: *Ego autem nesciebam eum; sed ut manifestetur in Israel, propterea veni ego in aqua baptizans.* Nam si in primæva ætate miracula edidisset, non opus habuissent Israelitæ altero, qui ipsum indicaret. Qui enim cum vir factus esset, ita ex miraculis celebratus est, non in Judæa tantum, sed etiam in Syria et ultra; idque trium tantum annorum spatio: imo ne tribus quidem annis ad famam opus habuit; sed quam primum fama ejus ubique pervagata est: qui ergo tam brevi spatio temporis ob miraculorum multitudinem ita claruit, ut nomen ejus omnibus notum esset; multo magis si adhuc puer miracula edidisset, non potuisset tanto tempore latere: majori quippe admirationi fuissent miracula a puero facta, cum maxime tempus et duplex et triplex, imo amplius fuerit. Verum nihil aliud puer fecit, nisi id tantum quod Lucas (Cap. 2. 46) enarrat, duodennem ipsum sedisse in medio doctorum audientem, et interrogatione sua admirandum visum fuisse. Alioquin autem jura ac merito non cœpit in puerili ætate miracula edere. Putassent enim rem illam vere phantasma esse. Nam si de illo jam viro id multi suspicati sunt, multo magis id credidissent, si admodum juvenis signa fecisset: et invidia permoti ipsum citius et ante constitutum tempus in crucem egissent: atque ita res ad æconomiam spectantes creditæ non fuissent. Quomodo igitur matri in mentem subiit, inquit, magnum quid de illo existimare? Manifestari jam cœperat, et ex Joannis testimonio, et ex iis quæ discipulis ipse dixerat: ante hæc autem omnia, ipsa conceptio, et quæ in natali ejus gesta sunt¹, magnam matri circa filium existimationem indebant. Audivit enim, inquit, omnia de puero, *Et conservabat in corde suo*² (Luc. 2. 51). Sed cur, inquit, non id antea dixit? Quia, ut dixi, tunc cœpit in publicum prodire. Antehæc enim tanquam mus e vulgo versabatur: quapropter non audebat mater tale quidpiam ipsi dicere. Ubi autem audivit Joannem propter ipsum venisse, ac de illo tale testimonium perhibuisse, discipulos ipsum habere, tunc demum cum fiducia rogat illum et deficiente vino dicit, *Vinum non habent.* Volebat enim et illos beneficio devincere, seque splendidiorem per filium reddere. Et forte humanum quidpiam passa est, ut et fratres ejus qui dicebant: *Ostende te ipsum mundo* (Joan. 7. 4), quod vellet ex miraculis sibi gloriam comparare. Ideo sic illi asperius respondit: 4. *Quid mihi et tibi est, mulier? Nondum venit hora mea.* Nam quod admodum matrem veneretur, audi Lucam narrantem quam subditus esset parentibus, necnon evangelistam dicentem quantam illius curam in cruce

¹ Savil. et Mss. plurimi habent,.... *conceptio, et quæ circa conceptionem gesta sunt.*

² Hunc locum sic effert Morel.: *Hoc ipse nos docet Lucas, dicens: « Maria autem conservabat omnia verba hæc in corde suo. »*

habuerit. Ubi enim parentes rem divinam non impediunt neque prohibent, cedendum ipsis est; et si secus fiat, periculum magnum est: cum autem a nobis intempestive quilibet postulant, nobisque officium in spiritualibus, non tutum est ipsis obsequi. Ideoque hic ita respondet, et alibi rursus: *Quæ est mater mea, et qui sunt fratres mei (Marc. 3. 33)?* Nondum enim eam quam par erat de ipso opinionem habebant; sed quia ipsum pepererat, matrum more putabat se illi posse omnia præcipere, quæ illum ut Dominum colere et adorare debuisset: ideo tunc ita respondit. Cogites velim, quid illud erat, circumstante populo, totaque turba ipsum intentis animis audiente, doctrinamque percipiente, illum in medium accedentem a concione ipsum abducere, ut seorsim alloqueretur: non domum ingredi, sed foras ipsum educere. Idcirco dicebat ille, *Quæ est mater mea, et qui sunt fratres mei?* non matrem contumelia afficiens, absit; sed ipsi optime consulens, nec sinens eam vile quidpiam et abjectum de se existimare. Nam si aliorum curam gerbat, nihilque non agebat ut congruentem de se opinionem illis ingereret, multo magis erga matrem id agebat. Quia enim verisimile est, cum talia audisset a filio, noluisse tamen obtemperare, sed primas sibi semper vindicasse partes, utpote matrem, ideo sic ille respondit. Neque enim illam ab humili opinione ad sublimiorem sententiam erexisset, si semper exspectasset illa, se ab ipso tamquam a filio honorandam, neque ipsum ut Dominum habituram esse. Hac ergo de causa sic tunc loquebatur: *Quid mihi et tibi est, mulier?* Alia quoque causa non minus necessaria afferri potest. Quænam illa? Ne gesta miracula in suspicionem venirent: ab indigentibus enim, non a matre rogandus erat. Quare? Quia illa quæ cognatorum precibus impetrantur, licet magna, non ita grata sunt præsentibus ut plurimum: cum autem indigentes ipsi supplicent, tunc miraculum suspicionem vacat, puræ laudes sunt, magna utilitas.

3. *Cur et qui mente Christus matrem suam increpaverit; nunquam illam repellere intendit. Improbo nihil prosunt cognati prohi. Cognati Christi Desposyni appellati.*—Etenim si quis optimus medicus in ægrorum complurium domos ingressus, ab ægrotis vel adstantibus nihil audiat, sed a matre tantum rogetur, hinc suspectus et molestus ægris erit, ac neque ægri, neque adstantes magnum quidpiam ab illo expectabunt. Ideo tunc increpavit dicens, *Quid mihi et tibi est, mulier?* monens illam ne simile quidpiam in posterum ageret. Curæ namque illi erat maternus honor, multoque magis illius salus, et multis præstanda beneficia, pro quibus carnem induerat. Hæc itaque verba non erant arroganter matrem alloquentis, sed dispensationis, qua et illam institueret, et miracula cum dignitate fieri provideret. Nam quod magno illam in honore haberet, vel hoc ipsum, ut cætera taceam, quod illam increpare videatur, probare potest, indignatioque ipsa magnam præ se fert reverentiam. Quoniam autem pacto, in sequenti concione dicemus. Hæc itaque cogitans, cum audierit mulierem quam-

dam dicentem, *Beatus venter qui te portavit, et ubera quæ suxisti (Luc. 11. 27)*, illumque respondentem, *Quinimmo beati qui faciunt voluntatem Patriæ meæ (Ibid. v. 28)*; eadem sententia hæc dicta esse existimato. Non enim matrem repellentis responsio est, sed declarantis, nihil ipsi profuturum fuisse partum, nisi admodum proba fidelisque fuisset. Si porro Mariæ nihil proderat quod Christum genuisset, nisi virtute interiore prædita fuisset, multo minus nobis proderit probitatis expertibus, si patrem, si fratrem, si filium probum et virtute præditum habeamus, si nos ejus virtute procul fuerimus: ait quippe David: *Frater non redimit, redimet homo (Psal. 48. 8)*? In nullo quippe alio, nisi bonis operibus, post Dei gratiam spes salutis habenda. Nam si partus ad id profuturus Virgini erat, profuturum quoque Judæis erat, quod Christi secundum carnem cognati essent, profuturum item civitati in qua natus erat, profuturum etiam fratribus. Atqui dum fratres illius sui curam non gererent, nihil a cognationis dignitate juvabantur, sed cum reliquo mundo damnati erant: tunc vero admirationi habiti sunt, cum per propriam virtutem effluerunt. Urbs autem et excisa et combusta est, nihil hinc mutuata subsidii: cognati vero illi secundum carnem, cæsi misere perierunt, nihil ex cognatione ad salutem lucrati, quia virtutis patrocinio destituti erant. Omnium autem præstantissimi claruerunt apostoli, quia verum et expectandum cognationis ejus modum subierunt per obedientiam. Hinc ediscimus, fide nobis opus esse, et vita proba virtuteque fulgente. Id enim tantum nobis salutem parare poterit. Certo cognati ejus multo tempore admirationi fuerunt ubique, et Desposyni appellati (a); attamen ne nomina quidem illorum scimus; apostolorum autem et nomina et vita ubique celebrantur. Ne itaque de generis nobilitate¹ altum sapiamus; sed etiam si avos et abavos innumeros claros et illustres proferre possimus, illorum nos virtutem superare conemur, gnari nobis in futuro iudicio ex aliorum virtute nihil lucri fore, imo id nobis gravius iudicium pariturum esse. Nam probis orti patribus, domique exemplum habentes, ne sic quidem doctores imitatur. Hæc nunc dico, quia gentiles multos video, cum illos ad fidem et Christianismum amplectendum cohortamur, ad cognatos et avos suos confugere ac dicere, Omnes cognati, familiares et contubernales mei, fideles Christiani sunt. Quid hoc ad te, miser et infelix? Hoc in perniciem tuam vertitur, quod nec contubernales reverearis, ut ad virtutem curras. Rursus alii quidam fideles utique, sed ignavi, ad virtutem incitati, id ipsum obtinent: Pater meus, avus, proavus, pii ac virtute præditi fuerunt. Sed hoc ipsum te maxime damnabit, quod a talibus ortus, genere tuo indigna perpetres. Audi quid propheta Judæis dicat: *Servivit Israel in muliere, et in muliere servatus est (Osee. 12. 12)*; et Christus, *Abraham pater vester exsultavit ut vi-*

(a) Cognatos Christi, *Desposynos* (Δεσποσύνοϋς), sive Dominicos appellatos fuisse refert Eusebius ex Africano Hist. Eccl. p. 26 editionis Valesii.

¹ Morel. habet, *de cognatione, pro, de generis nobilitate.*

ἄθεναν αὐτὸν, ἤξιον κατὰ τὴν λοιπὴν τῶν μητέρων συνθήκεαν, οὕτως ἅπαντα ἐπιτάττειν αὐτῷ, θεόν ὡς δεσπότην σέβειν καὶ προσκυνεῖν. Διὰ τοῦτο οὖν τότε οὕτως ἀπεκρίνατο. Ἐνόησον γὰρ οἶον ἦν παντὸς τοῦ λαοῦ καὶ τοῦ δήμου περιστώτος αὐτὸν, καὶ τοῦ πληθους τῆς ἀκροάσεως ἐκκρεμαμένου, καὶ τῆς διδασκαλίας προτεθείσης ^a, ἐκείνην παρελθοῦσαν μέσην, ἀπαγαγεῖν μὲν αὐτὸν τῆς παραινέσεως, ἴδια δὲ διαλέγεσθαι, μὴ δὲ ἔνδον ἀνέχεσθαι ἕλθειν, ἀλλ' ἐλκεῖν αὐτὸν ἔξω μόνον πρὸς ἑαυτήν. Διὰ τοῦτο ἔλεγε, *Τίς ἔστιν ἡ μήτηρ μου καὶ οἱ ἀδελφοί μου*; οὐχ ὄβριζων τὴν γεγεννηκυῖαν· ἀπαγε· ἀλλ' ὠφελῶν τὰ μέγιστα, καὶ οὐκ ἀφιέθει ταπεινὰ περὶ αὐτοῦ φρονεῖν. Εἰ γὰρ τῶν ἄλλων ἐκῆδετο, καὶ πάντα ἐπραττεν ὥστε ἐνθεῖναι αὐτοῖς τὴν προσήκουσαν περὶ αὐτοῦ δόξαν, πολλῶ μάλλον ἐπὶ μητρός. Ἐπειδὴ γὰρ εἰκὸς ἦν καὶ ἀκούσασαν παρὰ τοῦ παιδὸς μὴ βούλεσθαι μὴ δὲ οὕτω ^b κεισθῆναι, ἀλλ' ἀξιοῦν ἑαυτὴν πανταχοῦ τῶν πρωτείων, ὅτε μητέρα οὖσαν· διὰ τοῦτο οὕτως ἀπεκρίνατο πρὸς τοὺς εἰπόντας. Οὐδὲ γὰρ ἂν ἐτέρως αὐτὴν ἀνήγαγεν ἀπὸ τῆς ταπεινώσεως ταύτης πρὸς τὸ ὕψος ἐκεῖνο, εἰ προσεδόκα ὡς παρὰ παιδὸς ἀεὶ τιμῆσθαι, ἀλλὰ μὴ τὴν δεσπότην ἤξειν αὐτὸν. Καί ἐνταῦθα μὲν οὖν ταύτης ἐνεκεν τῆς προφάσεως ἔλεγε· *Τί ἐμοὶ καὶ σοί, ὦ γύναι*; Καὶ δι' ἐτέραν δὲ ἀναγκαίαν αἰτίαν οὐχ ἤττον. Ποίαν δὲ ταύτην; Ὡστε μὴ ὑποπτευθῆναι τὰ γινόμενα θαύματα. Παρὰ γὰρ τῶν δεομένων παρακληθῆναι ἔχρη, ^c παρὰ τῆς μητρός. Τί δὴ ποτε; Ὅτι τὰ μὲν ἐκ τῆς τῶν οικειῶν παρακλήσεως γινόμενα, κἂν μεγάλα ἦ. προσίσταται τί; ὁρῶσι πολλάκι· ὅταν δὲ οἱ χρεῖαν ἔχοντες, οὗτοι θέωνται, ἀνύποπτον τὸ θαῦμα γίνεται, καὶ καθαρὸς ὁ ἔκτατος, καὶ πολλὴ ἡ ὠφέλεια.

γ. Καὶ γὰρ ἱερός εἰ τις ἄριστος, εἰς οἰκίαν καμνόντων πολλῶν εἰσελθὼν, παρὰ μὲν τῶν ἀβρώστουτων μὴ δὲν ἀκούει μὴ δὲ τῶν προσηκόντων ἐκείνοις, ὑπὸ δὲ τῆς οικείας μητρός παρακαλοῖτο μόνος, ὑποκτάς τε παρὰ τοῖς κάμνουσιν ἔσται καὶ ἐπαχθὸς ^e, καὶ οὔτε τῶν κειμένων, οὔτε τῶν παρεστώτων αὐτοῖς οἴσεται τις αὐτὸν μέγα τι καὶ γενναῖον ἐπιδείξασθαι δύνασθαι. Διὰ καὶ τότε ἐπετίμησε, λέγων· *Τί ἐμοὶ καὶ σοί, γύναι*; παιδεύων αὐτὴν εἰς τὸ μέλλον μεγατεῖ τὰ τοιαῦτα ποιεῖν. Ἐμελε γὰρ αὐτῷ καὶ τῆς εἰς τὴν μητέρα τιμῆς, πολλῶ δὲ πλεόν τῆς σωτηρίας τῆς κατὰ ψυχὴν, καὶ τῆς τῶν πολλῶν εὐεργεσίας, δι' ἣν καὶ τὴν σάρκα ὑπέδω. Οὐ τοίνυν ἀπαυθαδιάζομένου πρὸς τὴν μητέρα ταῦτα τὰ ῥήματα ἦν, ἀλλ' οἰκονομίας πολλῆς ῥυθμιζούσης αὐτὴν τε ἐκεῖνην, καὶ τὰ θαύματα μετὰ τῆς προσηκούσης γενέσθαι παρασκευαζούσης ἀξίας. Ἐπεὶ οὖν σφόδρα αὐτὴν ἐτίμα, καὶ χωρὶς τῶν ἄλλων αὐτὸ τοῦτο τὸ δοκοῦν ἐπιτιμητικῶς εἰρήσθαι, μάλιστα ἱκανὸν ἐμφῆναι. Τῷ γὰρ δυσχερᾶν εἰ δειξεν ὅτι σφόδρα [124] αὐτὴν δυσωπεῖται. Πῶς δὲ καὶ τίνι τρόπῳ, τῇ ἐξῆς τοῦτο ἐροῦμεν. Ταῦτα εὖν ἔγνω, καὶ ὅταν ἀκούσης γυναικός τινος λεγούσης δ· *Μακαρία ἡ κοιλία ἡ βαστάσασά σε, καὶ μαστοὶ οὗς ἐθήλασας*· εἶτα αὐτοῦ ἀποκρινομένου· *Μενοιρ γε μακάριοι οἱ ποιοῦντες τὸ θέλημα τοῦ Πατρὸς μου*· ἀπὸ τῆς αὐτῆς γνώμης κάκεινα εἰρησθαι νόμιζε τὰ ῥήματα. Οὐ γὰρ ἀπαυθουμένου τὴν μητέρα ἢ ἀπόκρισις ἦν, ἀλλὰ δεικνύοντος ὅτι οὐδὲν αὐτὴν ὁ τόκος ὠνησεν ἂν, εἰ μὴ σφόδρα ἦν

^a Alii διδασκαλίας προελθούσης. Mox Savil. et codd. 705, 706 καὶ μηδὲ ἔνδον. ^b Savil. et alii μὴ βούλεσθαι εὐκόλως. Morel. μὴ βούλεσθαι μὴ δὲ οὕτω. ^c Morel. καὶ φορητὸς καὶ ἐπαχθὸς. Mox Savil. ἠρῆσεται pro οἴσεται. Infra idem cum codd. cit. τοιαῦτα sine τὰ. ^d Alii γαλούσης.

ἀγαθὴ καὶ πιστὴ. Εἰ δὲ τὴν Μαρίαν οὐδὲν ὠφέλει χωρὶς τῆς κατὰ ψυχὴν ἀρετῆς, τὸ γεννηθῆναι παρ' αὐτῆς τὸν Χριστόν· πολλῶ μάλλον ἡμᾶς κἂν πατέρα, κἂν ἀδελφόν, κἂν παῖδα ἔχωμεν ἐνάρετον καὶ γενναῖον, αὐτοὶ δὲ πῶδῳ ὡμεν τῆς ἀρετῆς τῆς ἐκεῖνου, οὐδὲν τοῦτο ὠφελῆται δυνήσεται. Ἀδελφός γάρ, φησὶν ὁ Δαυὶδ, οὐ λυτροῦται, λυτρώσεται ἀνθρώπος; Ἐν οὐδενὶ γὰρ ἐτέρῳ, ἀλλ' ἐν μόνοις τοῖς οικείοις κατορθώμασι μετὰ τὴν τοῦ Θεοῦ χάριν τὰς ἐλπίδας τῆς σωτηρίας ἔχειν δεῖ. Ἐπεὶ εἰ τοῦτο ἐμελλεν ὠφελῆσεν καθ' ἑαυτὸ τὴν παρθένον, ὠφελῆσεν ^e ἂν καὶ Ἰουδαίους (συγγενῆς γὰρ ἦν αὐτῶν κατὰ σάρκα ὁ Χριστός), ὠφελῆσεν ἂν καὶ τὴν πόλιν ἐν ἣ ἔτέθη, ὠφελῆσεν ἂν καὶ τοὺς ἀδελφοῦς. Νῦν δὲ καὶ οἱ ἀδελφοί, ἕως μὲν ἑαυτῶν ἡμέλουν, οὐδὲν αὐτοῦς τῆς συγγενείας ἀξίωμα ὠφέλει, ἀλλὰ μετὰ τοῦ λοιποῦ καταγινώσκοντο κόσμου· τότε δὲ θαυμάσθησαν, ὅτε ἀπὸ τῆς οικείας ἐλάμβανον ἀρετῆς. Ἀλλ' ἡ πόλις καὶ ἔπεσε καὶ ἐνεπρήσθη, μὴδὲν ἀπὸ τοῦτο κερδένασα· κατεσφάγησαν δὲ καὶ ἀπίωντο σφόδρα ἐλευνῶς καὶ οἱ κατὰ σάρκα συγγενεῖς, οὐδὲν ἀπὸ τῆς πρὸς αὐτὸν συγγενείας εἰς τὸ σωθῆναι κερδέναντες, ἐπειδὴ τὴν ἀπὸ τῆς ἀρετῆς προστασίαν οὐκ εἶχον. Πάντων δὲ μείζους ἀνεφάνησαν οἱ ἀπόστολοι, ἐπειδὴ τὸν ἀληθινὸν καὶ ζῆλωτὴν τρόπον τῆς πρὸς αὐτὴν οικειώσεως μετήλθον, τὸν διὰ τῆς ὑπακοῆς. Κάντεῦθεν οὖν μαθάνομεν, ὅτι πίστεως ἡμῖν πανταχοῦ χρεῖα, καὶ βίου λάμποντος καὶ φαιδρου. Τοῦτο γὰρ ἡμᾶς μόνον διασωσαί δυνήσεται. Ἐπειδὴ καὶ μέχρι πολλοῦ οἱ συγγενεῖς αὐτοῦ ἐθαυμάζοντο πανταχοῦ, οἱ καὶ δεσπόμενοι ἐλέγοντο· ἀλλ' ἕως αὐτῶν μὲν οὐδὲ τὰ ὀνόματα ἴσμεν, τῶν δὲ ἀποστόλων καὶ ὁ βίος καὶ τὰ ὀνόματα ἔδεικται πανταχοῦ. Μὴ τοίνυν μέγα φρονώμεν ἐπὶ εὐγενείᾳ ^f τῇ κατὰ σάρκα, ἀλλὰ κἂν μαρίως ἔχωμεν προγόνους θαυμαστούς, αὐτοὶ σπουδάσωμεν ὑπερβαλέσθαι τὰς ἐκεῖνων ἀρετάς, εἰδότες ὅτι οὐδὲν ἀπὸ τῆς ἐτέρων σπουδῆς εἰς τὴν μέλλουσαν κερδανούμεν κρίσιν, ἀλλὰ καὶ τοῦτο κρίμα ἔσται σφοδρότερον. Ἀγαθῶν γὰρ ὄντες πατέρων, καὶ οἰκοθεν ἔχοντες τὸ ὑπόδειγμα, οὐδὲ οὕτω μιμούμεθα τοὺς διδασκάλους. Ταῦτα δὲ λέγω νῦν, ἐπειδὴ ὁρῶ Ἕλληνας πολλοὺς, ὅταν ἐπὶ τὴν πίστιν αὐτοῦς ἔγωμεν, καὶ παρακαλῶμεν γενέσθαι Χριστιανούς, ἐπὶ τοὺς συγγενεῖς καὶ τοὺς προγόνους καταφεύγοντας καὶ τὴν οἰκίαν, καὶ λέγοντας· Πάντες οἱ προσήκοντές μοι καὶ ἐπιτήδευοι καὶ συνοικοῦντες, πιστοὶ Χριστιανοὶ τυγχάνουσι. Τί οὖν τοῦτο πρὸς σὲ, ἀλλεῖ καὶ ταλαίπωρος; [125] Τοῦτο γὰρ σε μάλιστα ἀπολεῖ, ὅτι οὐδὲ τὸ πληθὸς τῶν συνοικούντων αἰδεσθεὶς πρὸς τὴν ἀλήθειαν ἔδραμες. Πάλιν ἄλλοι τινὲς, πιστοὶ μὲν ὄντες, βίου δὲ ἡμελημένως ^g τυγχάνοντες, παρακαλοῦμενοι πρὸς ἀρετὴν, τὸ αὐτὸ δὴ τοῦτο προβάλλοντες λέγοντες· Ὁ πατὴρ ὁ ἐμὸς, καὶ ὁ πάππος, καὶ ὁ ἐπίπαππος σφόδρα εὐσεβεῖς καὶ σπουδαῖοι ἐτύγγανον ὄντες. Ἀλλὰ τοῦτο δὴ σε κατακρινεῖ ἢ μάλιστα, ὅτι τοιοῦτων ὧν ἐγγονος, ἀνάξια τῆς οικείας ἐπρασάς βίξις. Ἀκουσον γὰρ ὁ Προφήτης τί φησι περὶ τοὺς Ἰουδαίους· Ἐδουλεύσατο Ἰσραὴλ ἐν γυναικί, καὶ ἐν γυναικί ἐσφυλάξαστο· καὶ πάλιν ὁ Χριστός, Ἀβραάμ ὁ πατὴρ ὧμῶν ἠγαλλιάσαστο ἵνα ἴδῃ τὴν ἡμέραν τὴν ἐμὴν· καὶ εἶδε, καὶ ἐχάμη. Καὶ πανταχοῦ τὰ τῶν προγόνων κατορθώματα οὐ μόνον ἀντ' ἔγκωμίων, ἀλλὰ καὶ ἀντὶ μεζύωνος αὐτοῖς προσ-

^e Quidam miss. cum Morel. κα' ἑαυτὸ τὴν παρθένον ὠφέλησεν. In Savil. et aliis τὴν παρθένον deest. ^f Sic Savil. Morel. ἐπὶ τῇ συγγενείᾳ. ^g Ἡμελημένους Savil. et codd. 705, 706. ἢ Quidam miss. ὅτις· Τοῦτο γὰρ σε κατακρινεῖ.

φέρουσι * τῆς κατηγορίας. Ταῦτ' οὖν εἰδότες, καὶ ἡμεῖς ἅπαντα πράττωμεν, ὥστε διὰ τῶν οἰκείων ἔργων σωθῆναι δυναθῆναι, ἵνα μὴ μάτην ἑαυτοὺς ταῖς εἰς ἑτέρους ἀπατήσαντες ἐλπίζοι, τότε μάθωμεν ὅτι μάτην ἠπατήθημεν, ὅτε τῆς γνώσεως ἡμῖν ταύτης

* Αἱ ἰσοφύροι.

δρελος οὐδέν. Ἐν γὰρ τῷ ᾄδῃ, φησί, τίς ἐξομολογήσεται σοι; Οὐκοῦν ἐνταῦθα μετανοήσωμεν, ὥστε τῶν αἰώνων τυχεῖν ἀγαθῶν, ὧν γένοιτο πάντας ἡμᾶς ἐπιτυχεῖν, χάριτι καὶ φιλανθρωπίᾳ τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, δι' οὗ καὶ μεθ' οὗ τῷ Πατρὶ ἡ δόξα καὶ τὸ κράτος, ἅμα τῷ ἁγίῳ Πνεύματι, εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

OMIAIA KB'.

Τι ἔμοι καὶ σοί, γύναι; Ὀδῶν ἦκει ἡ ὥρα μου.
 α'. Ἐχει μὲν τινα πόνον τὸ λέγειν καὶ τοῦτο ὁ Παῦλος δηλῶν ἔλεγεν. *Οἱ καλῶς προσώτατες προσώτατοι, διπλῆς τιμῆς ἀξιούσθωσαν· μάλιστα οἱ κοπιῶντες ἐν λόγῳ καὶ διδασκαλίᾳ.* Ἀλλὰ τὸν μὲν πόνον τοῦτον ὁμοίως κύριοι καὶ κοῦφοι ποιῆσαι καὶ βαρύν. Ἄν μὲν γὰρ ἀποπτύητε τὰ λεγόμενα, ἢ μὴ ἀποπτύητε μὲν, ἐν δὲ τοῖς ἔργοις μὴ δεικνύητε, βαρὺς ὁ κόπος ἡμῖν ἔσται διὰ τὸ * πονεῖν εἰκῆ καὶ μάτην ἂν δὲ προσέχητε, καὶ τὴν διὰ τῶν ἔργων ἐπίδειξιν παρέχητε, οὐδὲ ἀσθησὶν ληψόμεθα τῶν ἰδρώτων· ὁ γὰρ ἀπὸ τῶν πόνων τικτόμενος καρπὸς οὐκ ἀφήσει φαίνεσθαι τοῦ πόνου τὸ σφοδρὸν. Ὡστε εἰ βούλεσθε ἡμῖν τὴν προθυμίαν διεγείρειν, καὶ μὴ σβέσαι β, μὴδὲ ἀσθενεστέρην ποιῆσαι, δεῖξτε ἡμῖν, πρκακαλῶ, τὸν καρπὸν, ἵνα κομῶντα ὄρωντες τὰ λήϊα, καὶ ἡμεῖς ταῖς τῆς εὐθηνίας ἐλπίσι τρεφόμενοι, καὶ τὸν πλοῦτον ἡμῶν c ἀναλογιζόμενοι, μὴ ναρκῶμεν ἐμπορευόμενοι τὴν καλὴν ταύτην πραγματείαν. Οὐδὲ γὰρ μικρὸν ἡμῖν καὶ τήμερον πρόκειται ζήτημα. Τῆς γὰρ μητρὸς τοῦ Ἰησοῦ εἰπούσης, ὅτι *Ὀἶνον οὐκ ἔχουσιν*, ὁ Χριστὸς φησί, *Τι ἔμοι καὶ σοί, γύναι; ὀδῶν ἦκει ἡ ὥρα μου* καὶ τοῦτο εἰπὼν, ἔπραξεν d ὅπερ εἶπεν ἡ μήτηρ. Τοῦτο δὲ τοῦ προτέρου οὐκ ἔλαττον ἔστιν εἰς [126] ζήτησεως λόγον. Αὐτὸν οὖν τοῦτον παρακαλέσαντες τὸν τὸ θαῦμα ἐργασάμενον, αὕτως ἔλθωμεν ἐπὶ τὴν λύσιν e. Οὐ γὰρ ἐνταῦθα τοῦτο μόνον εἴρηται. ἀλλὰ καὶ προῦν ὁ αὐτὸς φαίνεται εὐαγγελιστῆς λέγων· Οὐκ ἠδύναντο αὐτὸν πιᾶσαι, *Ὅτι ὀδῶν ἦκει ἡ ὥρα αὐτοῦ*· καὶ πάλιν· *Ἐληλυθεν ἡ ὥρα· δόξα σοὶ σου τὸν γίον.* Ταῦτα πάντα δι' ἄλλο τοῦ εὐαγγελίου εἰρημέα f ἐνταῦθα συνήγαγον, ἵνα πᾶσι μίαν ἐπαγάγω τὴν λύσιν. Τίς ποτ' οὖν ἔστι τῶν λεγομένων ἡ λύσις; Οὐκ ἀνάγκη καιρῶν ὁ Χριστὸς ὑποκείμενος, οὐδὲ ὄρας παρατηρήσει, ἔλεγεν, *Ὀδῶν ἦκει ἡ ὥρα μου* (πῶς γὰρ ὁ τῶν καιρῶν ποιητῆς, καὶ τῶν χρόνων καὶ τῶν αἰώνων δημιουργός;) ἀλλὰ διὰ τῶν οὕτως εἰρημένων τοῦτο δηλωσάσιν g βούλεται, ὅτι πάντα μετὰ καιροῦ τοῦ προσήκοντος ἐργάζεται, οὐκ ἡμοῦ πάντα ποιῶν h· ἐπεὶ σύγχυσίς τις ἐμελλεν εἶσθαι καὶ ἀταξία ἐντεῦθεν, εἰ μὴ τοῖς προσήκουσι καιροῖς ἕκαστον ἐδημιούργει, ἀλλ' ἡμοῦ πάντα ἔφυρε, καὶ γέννησιν, καὶ ἀνάστασιν, καὶ κρίσιν. Σκόπει δὲ· Ἐδεῖ γενέσθαι τὴν κρίσιν, ἀλλ' οὐκ ἡμοῦ πᾶσαν· καὶ τὸν ἄνθρωπον δὲ μετὰ τῆς γυναικὸς, ἀλλ' οὐδὲ τοῦτους ἡμοῦ. Ἐδεῖ θανάτῳ καταδικασθῆναι τὸ γένος τῶν ἀνθρώπων, καὶ τὴν ἀνάστασιν γενέσθαι, ἀλλὰ πολὺ τὸ μέσον ἕκαστερον. Ἐχρῆν δοθῆναι τὸν νόμον, ἀλλ' οὐκ ἡμοῦ καὶ τὴν χάριν, ἀλλ'

* Savil. διὰ τὸ Morel. τῶν. b Morel. βούλεσθε τὴν ἐνοῦσαν ἡμῖν προθυμίαν μὴ σβέσαι. c Savil. ὡμῶν. d Sic Savil. Morel. variat. e Savil. οὕτω κατώμεν εἰς λύσιν. Paulo post Savil. ἀλλὰ καὶ ἀλλαγῶν. φησί γὰρ ὁ εὐαγγελιστῆς ὅτι οὐκ ἠδύναντο. f Savil. τὸν γίον. τί οὖν ἔστι τὸ εἶρ. Hic longe variant Savil. et Morel., sed in verhis tantum. g Savil. ἄλλα τί ποτ' ἔστιν ὅπερ ἠνείκατο; τοῦτο δηλωσάσιν. h Morel. ταῦτα ποιῶν. Paulo post Savil. ἀταξία γίνεσθαι, εἰ πως καιροῖς πάντα.

ἕκαστα καιροῖς τοῖς προσήκουσιν οἰκονομεῖσθαι. Ὅθ τοῖνον ὁ Χριστὸς ὑπέκειτο τῇ τῶν καιρῶν i ἀνάγκῃ, ὅς καὶ τοῖς καιροῖς μάλιστα τάξιν ἐπέθηκεν, ἐπεὶ καὶ ποιητῆς αὐτῶν ἔστιν. Ἀλλ' Ἰωάννης ἐνταῦθα τὸ, *Ὀδῶν ἦκει ἡ ὥρα μου*, εἰσάγει τὸν Χριστὸν λέγοντα, δεικνύς ὅτι οὐκ ὀδῶν ἦν τοῖς πολλοῖς, καὶ ὅτι οὐδὲ τῶν μαθητῶν τὸν χορὸν πάντα εἶχεν, ἀλλ' Ἀνδρέας αὐτῷ ἠκολούθει καὶ μετ' αὐτοῦ Φίλιππος, ἄλλος δὲ οὐδεὶς j· μᾶλλον δὲ οὐδὲ οὗτοι πάντες ὡς ἐχρῆν αὐτὸν ἐγίνωσκον, οὐδὲ ἡ μήτηρ, οὐδὲ οἱ ἀδελφοί. Μετὰ γὰρ τὰ πολλὰ θαύματα τοῦτο περὶ τῶν ἀδελφῶν ἔφησεν ὁ εὐαγγελιστῆς, ὅτι *οὐδὲ οἱ ἀδελφοὶ αὐτοῦ ἐπίστευον εἰς αὐτόν.* Ἀλλ' οὐδὲ οἱ ἐν τῷ γάμῳ αὐτὸν ἤδεισαν· ἢ γὰρ ἂν αὐτοὶ προσήλθον καὶ παρεκάλεσαν, ἐν χρεῖα καταστάντες. Διὰ τοῦτο φησὶν *Ὀδῶν ἦκει ἡ ὥρα μου*. Ὑπέκειτο γινώριμὸς εἰμι τοῖς παρούσιν, ἀλλ' οὐδὲ ἴσασιν ὅτι ὑπέστησεν ὁ οἶνος. Ἐκαστον αὐτοὺς αἰσθέσθαι τοῦτο πρῶτον. Οὐδὲ γὰρ παρὰ σοῦ ταῦτά με ἀκούειν ἐχρῆν. Μήτηρ γὰρ εἶ, καὶ τὸ θαῦμα ὑποπτον ποιεῖς. Ἐχρῆν δὲ τοὺς δεομένους προσελθεῖν, καὶ δεηθῆναι, οὐκ ἐπειδὴ τοῦτο χρῆζω, ἀλλ' ἵνα αὐτοὶ τὸ γινώσκον μετὰ πολλῆς δέξωνται τῆς συγκαταθέσεως. Ὅ μὲν γὰρ εἰδὼς ὅτι ἐν χρεῖα καθέστηκεν, ἐπειδὴν τύχη ὦνπερ αἰτεῖ l, πολλὴν ἔχει τὴν χάριν· ὁ δὲ τῆς χρεῖας μὴ λαθῶν αἰσθησὶν, οὐδὲ τῆς [127] εὐεργεσίας σαφῆ καὶ τρανήν αἰσθησὶν λήψεται. Καὶ τίνας, φησὶν, ἐνεκεν εἰπῶν, *Ὀδῶν ἦκει ἡ ὥρα μου*, καὶ παρατιμάμενος, ἔπραξεν ὅπερ εἶπεν ἡ μήτηρ; Μάλιστα μὲν, ὥστε καὶ τοῖς ἀντιλέγουσι, καὶ ὄρα αὐτὸν ὑποκείσθαι νομίζουσιν, ἱκανὴν γενέσθαι ἀπόδειξιν τοῦ μὴ ὑποκείσθαι αὐτὸν ὄρα. Εἰ γὰρ ὑπέκειτο, πῶς ἂν τῆς προσήκουσας ὄρας μὴ παραγενομένης ἔπραξεν ἂν ὅπερ ἔπραξεν; Ἐπειτα δὲ καὶ τιμῶν τὴν μητέρα, ἵνα μὴ διαπαντὸς ἀντιλέγειν αὐτῇ δόξῃ, ἵνα μὴ ἀσθενείας λάβῃ δόξαν, ἵνα μὴ αἰσχύνῃ τὴν τεκοῦσαν, παρόντων τοσούτων· καὶ γὰρ προσήγαγεν αὐτῷ τοὺς διακόνους. Ἐπεὶ καὶ τῇ Χαναταῖ λέγων, *οὐκ ἔστι καλὸν λαθεῖν τὸν ἄρτον τῶν τέκνων*, καὶ δοῦναι τοῖς κυναριοῖς, ἔδωκε μετὰ τὸ εἰπεῖν, τὴν προεδρεία· ἀπὸ τῆς αἰδεσθείς. Καίτοι γε μετ' ἐκείνου m καὶ τοῦτο εἶπεν, ὅτι *οὐκ ἀπεστάλην, εἰ μὴ εἰς τὰ πρόβατα τὰ ἀπολωλότα οἴκου Ἰσραὴλ*· ἀλλ' ὁμοῦ καὶ ταῦτα εἰπὼν, ἐθεράπευσε τὸ θυγάτριον τῆς γυναικὸς.

β'. Ἐντεῦθεν μαθηθῶμεν, ὅτι καὶ ἀνάξιοι ὦμεν, πολλάκις τῇ προεδρείᾳ ποιούμεν ἀξίους ἑαυτοὺς τοῦ λαθεῖν. Διὰ τοῦτο καὶ ἡ μήτηρ καὶ παρέμενε, καὶ σαφῶς n τοὺς διακόνους προσήγεν, ὥστε παρὰ πλειόνων γενέσθαι τὴν αἴτησιν. Διὰ τοῦτο καὶ προσέθηκε τὸ, *Ὅ τι ἂν λέγῃ ὑμῖν, ποιήσατε.* Ἦδει γὰρ ὅτι οὐκ ἀσθενείας ἢ παραίτησης ἦν, ἀλλὰ τοῦ ἀνομιπάστου, καὶ τοῦ μὴ δόξαι ἀπλῶς ἐπιβρίπτειν αὐτὸν

i Hic multa deerant in Mor. quae ex Savil. suppletur Paulo post Sav. ἀνάγκη, ἀλλὰ τοῖς καιροῖς (αὐτοῖς) καὶ τάξιν. Et mox αὐτῶν αὐτὸς ἔστιν. Διὸ καὶ ἐνταῦθα φησὶν. j Morel. μετ' αὐτοῦ... δὲ οὐδαμῶς οὐδὲ εἰς. k Morel. καταστάντες. Ὅ οὖν λέγει διὰ τοῦ, Ὀδῶν. l Savil. τύχη τῆς βοηθείας. m Ita Morel. Sav. ἔδωκε τὸν ἄρτον... μετ' ἐκείνου. n Σοφῶς; Morel. σαφῶς; Savil.

deret diem meum ; et vidit, et gavisus est (Joan. 8. 56). Et ubique virtutem avorum non ad laudem, sed ad majorem accusationem proferunt. Hæc cum sciamus et nos, nihil non agamus, ut per propria opera salutem consequi possimus, ne frustra in aliorum gestis spem habentes, tunc discamus nos deceptos fuisse, cum nobis hæc notitia nihil proderit. Nam *In inferno,*

inquit, *quis confitebitur tibi (Psal. 6. 6) ?* Hic ergo penitentiam agamus, ut æterna consequamur bona, quæ nos omnes nancisci contingat, gratia et benignitate Domini nostri Jesu Christi, per quem et cum quo Patri gloria et imperium, simulque Spiritui sancto, in sæcula sæculorum. Amen.

HOMILIA XXII.

Quid mihi et tibi mulier? Nondum venit hora mea.

1. Est quidam in concionando labor, quod Paulus his verbis testatur: *Qui bene præsunt presbyteri, duplici honore digni habeantur: maxime qui laborant in verbo et doctrina (1. Tim. 5. 17).* At penes vos est hunc laborem vel levem vel gravem reddere. Nam si dicta respicitis, vel non respicientes, operibus non exhibentibus, gravis nobis labor erit, quod frustra laboremus; sin attendatis, et audita exsequamini, sudoris hujus ne sensum quidem percipiemus: fructus enim labore parvas non sine labore gravem videri. Itaque si vultis studium nostrum excitare, non extinguere vel minuire, fructum, quæso, exhibete nobis, ut lætas argetes videntes, spe rei bene gerendæ fulti et divitias nostras¹ computantes, ne torpeamus in hac tam fausta negotiatione. Neque enim parva nobis hodie proponitur quæstio. Matre namque Jesu dicente, *Vinum non habent;* cum respondisset Christus, *Quid mihi et tibi est, mulier? Nondum venit hora mea;* cum id, inquam, respondisset, quod volebat mater effecit. Hæc non minor prioris quæstio est. Illo igitur invocato qui hoc miraculum operatus est, sic ad solutionem properamus. Non hic solum autem hoc dictum occurrit; hæc namque evangelista in sequentibus dicit, *Non poterant eum apprehendere, Quia nondum venerat hora ejus (Joan. 8. 20):* et iterum, *Nemo misit in illum manus, quia nondum venerat hora ejus (Ibid. 7. 30):* et rursum, *Venit hora: glorifica Filium tuum (Ibid. 17. 1).* Hæc omnia per totum Evangelium dicta hic collegi, ut unam omnibus solutionem afferam. Quænam est illa solutio? Non temporum necessitati subjectus erat Christus, neque horas observans dicebat, *Nondum venit hora mea:* (an id observaret temporum Opifex, annorum et sæculorum Creator?) verum per hæc dicta hoc vult significare², se omnia congruenti tempore operari, nec simul facere ne hinc rerum ordo turbaretur, si non opportuno tempore singula ederet, sed omnia simul misceret, generationem, resurrectionem, judicium. Hic animum adhibe: oportuit creaturam facere, sed non omnem simul; hominem et mulierem, sed non una ambos. Oportuit morte damnari humanum genus, et resurrectionem fieri; sed multum inter utrumque intervallum erat. Oportuit dari legem, sed non simul gratiam: verum singula suis temporibus dispensanda. Non suberat ergo Christus temporum necessitati, ut qui temporibus

suum ordinem assignavisset, eorum nempe creator. Sed Joannes hic Christum dicentem inducit, *Nondum venit hora mea,* ostendens ipsum nondum notum fuisse multis, neque totum discipulorum chorum habuisse: sed Andreas eum sequebatur cum Philippo, nullusque alius¹: imo vero neque hi omnes ipsum uti par erat cognoscebant, neque mater ipsa, neque fratres. Nam post multa edita miracula de fratribus dicit evangelista, *Neque fratres ejus credebant in eum (Joan. 7. 1. 5).* Sed neque illi qui nuptiis aderant, ipsum noverant: alioquin enim accessissent, et in necessitate rogassent illum. Ideo ait, *Nondum venit hora mea.* Nondum notus sum præsentibus, sed neque sciunt illi vinum deficere. Sine, donec id sentiant. Neque enim hæc me a te audire oportuit. Mater quippe es, et miraculum reddis suspectum. Oportebat illos indigentes accedere et precari; non quod ea re opus habeam, sed ut ipsi cum magno consensu miraculum gestum acciperent. Nam qui se in necessitate constitutum novit, cum petita² consequitur, magnam habet gratiam; qui vero necessitatem nondum advertit, neque beneficii clare sensum recipiet. Et cur, inquit, postquam dixerat, *Nondum venit hora mea,* et recusaverat, id quod mater dixerat effecit? Ut contradicentibus, et putantibus ipsum horæ subjectum esse, demonstraretur ipsum non esse horæ et tempori subditum. Nam si subditus horæ fuisset, quomodo congruente nondum adveniente hora id opus peregisset? Ad hæc in matris honorem id fecit, ne omnino ipsi repugnare videretur, ne ex imbecillitate id facere videretur, ne tanto adstante cœtu matrem pudore afficeret: nam ministros ipsi obtulerat. Siquidem postquam Chananææ dixerat, *Non est bonum sumere panem filiorum, et dare canibus (Matth. 15. 26),* dedit tamen postea, ejus assiduitate permotus. Atqui etiam dixerat, *Non sum missus nisi ad oves quæ perierunt domus Israel (Ibid. v. 24);* postquam tamen hæc dixerat, filiam ejus liberavit.

2. His discimus, nos etsi indignos, assiduitate tamen nos sæpe dignos reddere qui accipiamus. Idcirco mater et exspectavit, et sapienter ministros admovit, ut a pluribus rogaretur. Ideo addidit: 5. *Quodcumque dixerit vobis facite.* Noverat enim ipsum non ex imbecillitate renuisse, sed quod fastum fugeret, nolletque se ad miraculum patrandum statim projicere; ideoque ministros adduxit. 6. *Erant autem ibi lapideæ hydræ sex positæ secundum purificationem læ-*

¹ Savil. legit, *vestras*; minus recte.

² Post verba inter parentheses inclusa, sic habet Savil., *sed quid est quod subindicavit? hoc vult significare.*

¹ In Morel. legitur, *et non alius, ne unus quidem.*

² Savil. legit, *auxilium, pro, petita.*

*dæorum, capientes singulæ metretas binas vel ternas. 7. Dixit eis Jesus : Implete hydrias aqua. Et impleverunt eas usque ad summum. Non sine causa dixit, Secundum purificationem Judæorum; sed ne quis fortassis infidelium suspicari posset face intus remanente, infusa deinde et admixta aqua vinum tenuissimum evasisse; ideo ait, Secundum purificationem Judæorum, ostendens in vasis illis nunquam servatum fuisse vinum. Nam cum Palæstina aquæ penuria laboret, rarique sint ibi fontes et aquarum scaturigines, semper hydrias aqua implebant, ne si quando imundi fierent, ad flumina currere cogentur, sed ad manum sese purgandi modum haberent. Cur autem signum non edidit antequam illæ implerentur, quod longe mirabilius fuisset? Aliud enim est subjectam materiam in aliam qualitatem mutare, aliud ipsam substantiam antea non existentem creare; hoc enim longe mirabilius est. Sed res non ita credibilis multis visa fuisset. Ideoque miraculorum magnitudinem sæpe libenter minuit, ut facilius illa credantur. Et cur, inquit, non ipse aquam produxit, ut tunc in vinum converteret, sed id ministros facere jussit? Eadem rursus de causa, et ut ipsos, qui hauserant, rei testes haberet, nec id præstigias esse putaretur. Nam si qui ausi essent id impudenter negare, poterant ministri dicere, Nos aquam hausimus. Ad hæc vero dogmata contra Ecclesiam suborta evertit. Quia enim quidam alium esse mundi creatorem dicunt, operaque visibilia non ejus esse, sed alterius dei ipsi contrarii; ut eorum insaniam reprimat, ita multa miracula edit ex subjectis substantiis. Nam si creator ipsi contrarius esset, non alienis uteretur ad potentiam suam demonstrandam. Nunc igitur ostendens, se eundem ipsum esse, qui aquam in vineis mutat, et pluviam per radicem in vinum convertit, id quod in ipsa planta longiori tempore facit, id repente in nutritiis operatus est. Postquam autem impressent hydrias, ait : 8. *Haurite nunc, et ferte architriclino. Et tulerunt. 9. Ut autem gustavit architriclinus aquam vinum factam, et nesciebat unde esset; ministri autem sciebant, qui hauserant aquam: vocat sponsum architriclinus, 10. et dicit ei: Omnis homo primum bonum vinum ponit, et cum inebriati fuerint, tunc id quod deterius est. Tu servasti bonum vinum usque adhuc.* Hic rursus quidam cavillantur dicentes, ebriosorum cœtum fuisse, hebetem gustantium sensum, qui rem non possent capere, nec iudicium ferre, ita ut nescirent an vinum an aqua id esset: nam quod ebrii essent, ipse architriclinus declaravit. Ridiculum plane illud est: verum hæc illorum suspicionem jam sustulit evangelista. Non enim convivas ait de re illa sententiam tulisse, sed architriclinum, qui sobrius adhuc nihil gustaverat. Scitis quippe omnes, quibus convivorum cura committitur esse omnium maxime sobrios, unam hanc curam habentes, ut cum recto ordine omnia disponantur. Ideoque sensum illum vigilanti et sobriam ad rei gestæ testimonium evocavit. Non enim dixit, Infundite convivis vinum, sed, *Ferte architriclino. Ut autem gustavit architriclinus aquam vinum**

factam, et nesciebat unde esset; ministri autem sciebant: vocat sponsum architriclinus. Cur non ministros alloquitur? sic enim miraculum revelatum esset. Quia ne ipse quidem Jesus quod factum fuerat revelavit, sed sensim paulatimque volbat vim miraculorum in notitiam venire. Si vero tunc declaratum fuisset, non fides habenda erat ministris narrantibus; sed insanire putati fuissent, cum homini, qui opinione multorum e vulgo erat, talia adscriberent. Ipsi quidem experientia rem clare noverant; neque poterant suis manibus fidem negare; non tamen idonei erant ut aliis fidem facerent. Ideo non omnibus revelavit; sed ei qui maxime posset id perspicere, clariorem rei notitiam in posterum reservans. Nam post alia conspicua signa, hoc etiam credibile futurum erat. Quando enim filium reguli postea curavit, per ea quæ tunc dicit evangelista indicat hoc etiam manifestius fuisse. Ideo enim maxime regulus ipsum vocavit, quia signi istius gnarus erat, ut dixi. Quod declarans Joannes dicebat: *Venit Jesus in Cana Galilææ, ubi fecit aquam vinum: neque modo vinum, sed vinum optimum.*

3. Talia sunt Christi miracula, quæ res naturales præstantia longe superent. Sic et in aliis quoque, quando membrum distortum restituit, sanioribus validius effecit. Quod ergo vinum, et vinum optimum illud esset, non modo ministri, sed et architriclinus et sponus testificaturi erant; quod autem a Christo factum esset, qui aquam hauserant. Ita ut etsi tunc miraculum non revelatum fuisset, non ad finem usque sileri posset: sic multa necessariaque præmittebantur in futurum tempus testimonia. Quod enim aquam vinum fecisset, ministros testes habuit: quod bonum vinum esset, architriclinum et sponsum. Verisimile autem est sponsum aliquid ad hæc respondisse: verum evangelista ad magis necessaria properans, hoc tantum recensito signo, cætera prætermisit. Necessarium quippe erat ut sciretur ipsum aquam in vinum mutavisse; quid vero architriclino sponus responderit, referre necessarium non putavit. Multa quippe signa primum obscuriora, progressu temporis clariora facta sunt, iis accurate narrantibus qui a principio viderant. Tunc igitur vinum ex aqua fecit Jesus; tunc et nunc voluntates molles et dissolutas in melius mutare non desinit. Sunt enim, sunt, inquam, homines, qui nihil ab aqua differunt; ita sunt frigidi, molles et nunquam consistentes. Hos autem qui sic affecti sunt ad Dominum adducamus, ut illorum voluntatem in vini conditionem mutet, ut non ultra diffuant, sed solidiores sint, ac cum sibi tum aliis lætitiæ causa evadant.

Terrena omnia fluxa sunt, et nunquam consistunt. Mensa frugalis valetudinis est mater. — Quinam vero sunt illi frigidi, nisi ii qui fluxis hujus vitæ rebus inhaerent, qui mundi delicias non derident, qui gloriam et potentiam amant? Hæc quippe omnia fluxa, nunquam consistunt, quæ in præceps semper et cum impetu feruntur. Nam qui hodie dives, cras pauper est: qui hodie cum præcone, balteo, curru

τοῦ παρόντος βίου προσέχοντες πράγμασιν, οἱ μὴ καταγελῶντες τῆς ἐνταῦθα τρυφῆς, οἱ δόξης καὶ δυνατείας ἐρασταί; Ταῦτα γὰρ πάντα βεῦματά ἐστιν, ἐστάμενα μὲν οὐδαμοῦ, κατὰ δὲ πρανοῦς ἀεὶ φερόμενα μετὰ πολλῆς τῆς ῥύμης. Καὶ γὰρ ὁ σήμερον πλοῦσιος, αὐριον πένης· ὁ σήμερον μετὰ κήρυκος καὶ ζώνης καὶ ὀχήματος καὶ πολλῶν τῶν βιβδούχων φαινόμενος, πολλάκις τῇ ἑξῆς ἡμέρᾳ τὸ δεσμοτῆριον ἔκχησεν, ἔτερψεν καὶ ἄκων τῆς φαντασίας παραχωρήσας ἐκείνης. Ὁ τρυφῶν πάλιν καὶ διασπώμενος^α, ἐπειδὴν διαβρόχη τὴν ἑαυτοῦ γαστέρα, [150] μέχρι μιᾶς ἡμέρας οὐ δύναται τὴν ἐκ τούτων ἐγγενομένην αὐτῷ χορηγίαν κατασεῖν, ἀλλὰ, διαπνευσθείσης ἐκείνης, ἀναγκάζεται πάλιν ἔτερα ἐπεμβάλλειν, οὐδὲν διαφέρων χειμάρρου. Καθάρπερ γὰρ ἐκεῖ τοῦ προτέρου βεῦματος προχωροῦντος, ἔτερα ἐπέρχεται πάλιν· οὕτω δὲ καὶ ἐνταῦθα, τῆς προτέρας ἐξισταμένης τροφῆς, ἑτέρας ἡμῖν δεῖ πάλιν. Καὶ τοιαύτη τῶν βιωτικῶν ἢ φύσις, τὸ μηδέποτε ἐστάναι λαγούσα, ἀλλ' ἀεὶ εἶναι καὶ παρασύρεσθαι. Ἐπὶ δὲ τῆς τρυφῆς, οὐ τοῦτο μόνον ἐστὶ τὸ παραρρῆναι καὶ παρατρέχειν, ἀλλὰ καὶ πολλά ἡμῖν ἔτερα παρέχει πράγματα. Ἐν τῷ γὰρ παριέναι μετὰ ῥύμης τό τε ἰσχυρὸν ἀποξυεῖ τοῦ σώματος, τό τε ἀνδρείον παρασύρει τῆς ψυχῆς· καὶ οὐχ οὕτω τὰ σφοδρὰ τῶν ποταμίων βευμάτων τὰς ὄχθας ἐλωθε διατρῶγειν, καὶ ποιεῖν ὑφίζανειν, ὡς τρυφή καὶ σπατάλη τὰ τῆς ὑγείας ἡμῶν ἐρείσματα πάντα ὑποσύρει ῥαδίως. Κἂν ἔλθῃς εἰς ἱατροῦν, καὶ προσελθὼν ἐρωτήσῃς, πάσας σχεδὸν τῶν νοσημάτων τὰς αἰτίας ἐκείθεν εὐρήσεις οὐσας. Ἡ μὲν γὰρ εὐτέλεια καὶ ἡ λιτὴ τράπεζα, ὑγίαια μήτηρ ἐστίν. Διὰ τοῦτο καὶ ἱατρῶν παῖδες οὕτως αὐτὴν ὠνόμασαν, τό γε μὴ κορένυσθαι, ὑγίαια κατέσαντες· Ἀκορίη γὰρ τροφῆς, ὑγίαιη· τό τε ἐνδεδῶς ἐστιδῶσαι, μητέρα ὑγείας εἰπόντες. Εἰ δὲ ἡ ἐνδεια μήτηρ ὑγείας, εὐδηλον ὅτι ἡ πλησμονὴ μήτηρ νόσου καὶ ἀβρωστίας ἐστὶ, καὶ τίκτει

^α Boisius in notis Savillii suspicatur legendum καὶ περὶ εὐωχίας καὶ πότους διασπώμενος. Superfluous sane copulatus.

πίθη καὶ αὐτῶν ὑπερβαίνοντα τῶν ἱατρῶν τὴν τι· Καὶ γὰρ ποδαλγίαι, καὶ καρθαρίαι, καὶ ἀμβλυκαὶ καὶ χειραλγίαι, καὶ τρόμοι, καὶ παρέσεις, καὶ ῥος, καὶ πυρετοὶ μακροὶ καὶ φλογώδεις, καὶ τούτων πολλῶν πλείονα (οὐ γὰρ καιρὸς πάντα ἐπὶ οὐκ ἀπὸ ἐνδείας καὶ φιλοσόφου διαίτης, ἀλλ' εἰ φαγίας καὶ πλησμονῆς τίκεσθαι πέφυκεν. Εἰ δὲ λει καὶ τῆς ψυχῆς τὰς νόσους ἰδεῖν τὰς ἐντεῦθα μένας, ὄψει ὅτι πλεονεξίαι, βλακεῖαι, μελαγχρωθεῖαι, ἀσέλγειαι, ἀμαθία πάντα ἐντεῦθεν ἔχον ἀρχήν. Ὅντων γὰρ οὐδὲν ἀμεινον ἀπὸ τῶν τοι τραπέζων αἱ τρυφῶσαι γίνονται ψυχῆ, ὑπὸ τοιοῦτο διασπώμεναι θηρίων. Εἴπω καὶ λύπας ὄσας καὶ ἀγδίας οἱ προσεδρεύοντες τῇ τρυφῇ; Ἀλλὰ μὲν ἐπελθεῖν οὐ δυνατόν· ἐνὶ δὲ καὶ τούτῳ κερτὸ πᾶν ποιήσω φανερόν. Τῆς γὰρ τραπέζης, ἢ δὲ λέγω τῆς πολυτελοῦς, μεθ' ἡδονῆς; οὐδέποτε γέγονται. Ἡ μὲν γὰρ ἐνδεια, ὡσπερ ὑγείας, οὐ ἡδονῆς μήτηρ ἐστίν· ἡ πλησμονὴ δὲ, ὡσπερ οὕτω καὶ ἀγδίας ἐστὶ πηγὴ καὶ ρίζα. Ἐνθα γὰρ κόρος, ἐπιθυμίαν ἐνοῖ οὐκ ἐστίν· ἐπιθυμίας ἰούσης, πῶς ἂν εἴη ποτὲ ἡδονή; Διὰ τοῦτο οὐ συνετωτέρους καὶ ὑγιεινοτέρους τοὺς πενομένο πλοῦσιων εὐροῖμεν ἂν, ἀλλὰ καὶ πλείονα καρινους τὴν εὐφροσύνην. Ἄπερ πάντα ἐνοήσαντα γωμὲν μέθην τε καὶ τρυφήν, μὴ τὴν ἐν τραμόν, ἀλλὰ καὶ τὴν ἄλλην ἄπασαν τὴν ἐν κριβωτικῶς: καὶ ἀντ' ἐκείνης ἀνταλλαξώμεθα τῶν πνευματικῶν ἡδονῆν, καὶ κατὰ τὸν Πρικατατρυφῶσμεν τοῦ Κυρίου (Κατατρυφῆσι τοῦ Κυρίου^ε, φησὶ, καὶ δῶξοι τὰ αἰτήματα καρδίας σου)^ε· ἵνα καὶ τῶν ἐνταῦθα καὶ τῶν λόντων [131] ἀπολαύσωμεν ἀγαθῶν, χάριτι καὶ θρωπίξ τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, δι' μεθ' οὐ τῷ Πατρὶ ἢ δόξῃ, ἅμα τῷ ἁγίῳ Πνεύμῳ τοὺς αἰῶνας τῶν αἰῶνων. Ἀμήν.

^β Morel. ὑπὸ τοσοῦτων. ^ε Alii γὰρ τοῦτου.

ΟΜΙΛΙΑ ΚΓ'.

Ταύτην ἐποίησε τὴν ἀρχὴν τῶν σημειῶν ὁ Ἰησοῦς ἐν Κανᾷ τῆς Γαλιλαίας.

α'. Πολλὸς ὁ διάβολος ἔγκειται καὶ σφοδρὸς, πάντοθεν πολιορκῶν τὴν σωτηρίαν τὴν ἡμετέραν. Δεῖ τοίνυν ἐργηγορέναι καὶ νῆφειν, καὶ πανταχόθεν ἐπιτειχίζεῖν αὐτοῦ τὴν ἐφοδόν. Κἂν γὰρ μικρὰς ἐπιλάβηται τινας ἀφορμῆς, εὐρεῖται ἑαυτῷ κατασκευάζει λοιπὸν τὴν εἰσοδόν, καὶ ὅλην εἰσάγει κατὰ μικρὸν τὴν ἑαυτοῦ δύναμιν. Εἰ τοίνυν λόγος τις ἡμῖν ἐστὶ τῆς σωτηρίας τῆς ἡμετέρας, μηδὲ ἐν τοῖς μικροῖς αὐτῷ συγχωρῶμεν ἡμῖν ἐπιέναι, ἵνα ἀπὸ τούτων τὰ μεγάλα προαναστείλωμεν. Καὶ γὰρ ἐσχάτης ἀνοίας ἂν εἴη, ἐκείνον μὲν τοσαύτην ἐπιδεικνυσθαι σπουδὴν, ὥστε τὴν ἡμετέραν ἀπολλύειν· ἡμᾶς δὲ ὑπὲρ τῆς ἡμῶν αὐτῶν σωτηρίας μηδὲ τὸ ἴσον ἀγειν^β μέτρον. Ταῦτά μοι οὐχ ἀπλῶς εἴρηται, ἀλλ' ἐπειδὴ δέδοικα, μήποτε ἐν μέσῳ τῷ σκῆψι καὶ νῦν ὁ λύκος οὗτος ἐστήκη^ε μὴ καθορώμενος ἡμῖν, καὶ θηριόλωτον ἐκ τούτου γένηται πρόβατον, ῥαθυμῖα καὶ ἐπιθυσιὴ πονηρᾶ ἀποθουκολιθῆν τῆς ἀγέλης καὶ τῆς ἀκροάσεως. Εἰ μὲν γὰρ ἦν αἰσθητὰ τὰ τραύματα, ἢ καὶ τὸ σῶμα τὰς πλῆγὰς ἐλάμβανεν, οὐκ ἦν ἔργον διαγνώσαι τὰς τοιαύτας ἐπιβουλάς. Ἐπειδὴ δὲ ἀόρατος ἡ ψυχὴ, καὶ αὐτὴ τὰ ἔλκη δέχεται, πολλῆς ἡμῖν δεῖ τῆς ἀγρυπνίας, ὥστε ἕκαστον

^α Ita Savil. et mss. Morel. ἀπολέσαι. ^β Morel. εἰσαγαγεῖν. ^ε Morel. ἰστήκει. Savil. εἰστέκει. Sed suspicatur legendum ἰστήκει, et hæc vera lectio quam habet codex unus optimus vulg. Duo autem alii ἰστήκει, μεμψοσε

ἑαυτὸν δοκιμάζειν. Οὐδεὶς γὰρ οἶδε τὰ τοῦ εἰπου, ὡς τὸ πνεῦμα τοῦ ἀνθρώπου τὸ ἐν αὐτῷ μὲν γὰρ λόγος ἅπασι διαλέγεται, καὶ κοινὸν πριφάρμακον τοῖς δεομένοις· ἐνδὸς δὲ ἐκάστου τῶν ἰμένων λαθεῖν ἐστὶ τὸ ἐπιτήδειον τῷ νοσήματι οἶδα ἐγὼ τῆς ἀβρωστοῦντας, οὐκ οἶδα τοὺς ὑγίαιας. Διὰ τοῦτο πάντα λόγον κινῶ καὶ πᾶσιν^ε δεῖον πάθει, νῦν μὲν πλεονεξίας κατηγορῶν δὲ τρυφῆς, πάλιν ἀσελγείας καθαπτόμενος, εἴτιμοσύνης συντιθεῖς ἔπαινον καὶ παράκλησιν· εἰ ἄλλων ἐκάστου κατορθωμάτων. Δέδοικα γὰρ | περὶ ἐν τῶν λόγων ἡμῖν ἀσχολουμένων, λάθωπεύων πάθος ἕτερον, ἄλλα καμνόντων ὑμῶν. εἰ μὲν εἰς τὴν ἐνταῦθα ὁ συλλεγόμενος, οὐκ ἂν σφοδρὰ ἀναγκαῖον εἶναι ἐνόμισα πολυειδῆ τὴν ποιῆσαι. Ἐπειδὴ δὲ ἐν πλῆθει τοσοῦτω πολλὰ καὶ πάθη εἰδῶς, οὐκ ἀπεικότως ποικίλλομεν τὴν σκαλίαν· πάντως γὰρ εὐρήσει τὴν ἑαυτοῦ χρελόγος ἅπασιν ἐφαπλούμενος. Διὰ τοῦτο Γραφὴ πολυειδῆς τίς ἐστὶ, περὶ μυρίων ἡμῖν δὲ μὲν [132] πραγμάτων, ἐπειδὴ κοινή τῇ φύσει γεται τῶν ἀνθρώπων. Ἐν δὲ πλῆθει τοσοῦτω ἀνάγκη τὰ πάθη τῆς ψυχῆς εἶναι, εἰ καὶ μὴ πᾶσιν. Τούτων τοίνυν ἑαυτοὺς ἐκκαθαίραντες τῶν θείων λόγων ἀκούσωμεν, καὶ μετὰ συνταξ

^ε Sic mss. Morel. κινῶ πᾶσιν ἀνθρώποις ὁμοίως ἄρμ καὶ πᾶσιν.

multisque lictoribus se offert, sæpe sequenti die carceri mancipatur, aliique invitus hunc fastum relinquit. Qui delicatis cibis deditus est, postquam ventrem crapula dirupit, ne uno quidem die potest in eadem abundantia permanere; sed illa in vaporem versa, cogitur alia congerere, nihilque differt a torrente. Nam quemadmodum ibi priore recedente fluctu, alii rursus instant, sic et nos alio post alium cibo indigemus. Hujusmodi est rerum hujus sæculi natura; nunquam stant, sed semper fluunt et trabuntur. Deliciæ vero ciborum non modo fluunt et prætercurrunt, sed multa nobis alia negotia ingerunt. Dum enim cum impetu diffluunt, tum robur corporis, tum animæ virtutem abstrahunt: neque ita violenti fluminum fluctus ripas excedere solent, ut ciborum deliciae valetudinis fundamenta secum subtrahant. Si medicum adcas et perconteris, omnem morborum causam hinc prodire discas. Nam tenuis et vilis mensa, valetudinis mater est. Ideo medici sic illam vocarunt. Non satiari id valetudinem vocant: *Cibi enim parcitas, sanitas; frugalis mensa, mater valetudinis*, inquit. Quod si frugalitas mater est valetudinis, plane satiety mater est morbi et infirmitatis: paritque ægritudines ipsam medicorum artem superantes; pedum, capitis, oculorum, manuum morbos, tremores, paralytin, icteron, febres diurnas et ardentes, aliique longe plura, quæ sanare non vacat: hæc non ex indigentia, nec

ex philosophico victu, sed ex satietate et crapula generantur. Quod si velis hinc ortos animæ morbos explorare, deprehendes inde nasci avaritiam, molliem, atram bilem, pigritiam, libidinem, omnemque ignorantiam. His gaudentes mensis animæ non asinis meliores evadunt, quæ a talibus feris discernantur. Nec tacebo et fastidia quibus obnoxii sunt ii qui se huic addixere morbo, quæ omnia recensere non possumus: unum quod est caput omnium declarabo. Lauta mensa, de qua loquimur, nunquam illi cum voluptate fruuntur. Frugalitas quippe ut valetudinis, ita et voluptatis mater est; satietas vero, ut morborum, ita fastidii fons est et radix. Nam ubi satietas est, ibi concupiscentia esse nequit: ubi vero concupiscentia non est, quomodo voluptas esse possit? Ideo non modo prudentiores et valentiores divitibus pauperes videmus, sed majori lætitia fruentes. Quæ omnia cogitantes ebrietatem deliciasque fugiamus; non mensæ tantum delicias, sed et alias omnes, quæ in rebus sæcularibus haberi possunt; earumque loco spiritualem nanciscemur voluptatem, et delectabimur in Domino secundum prophetam, qui dicit: *Delectare in Domino, et det tibi petitiones cordis tui (Psal. 36. 4)*; ut et præsentibus et futuris fruamur bonis, gratia et benignitate Domini nostri Jesu Christi, per quem et cum quo Patri gloria, simulque sancto Spiritui, in sæcula sæculorum. Amen.

HOMILIA XXIII.

11. Hoc fecit initium signorum Jesus in Cana Galilææ.

1. Vehementer instat diabolus, et saluti nostræ undique insidiatur. Vigilandum itaque, et undique ipsi alius intercludendus est. Nam si vel parvam invenit occasionem, latum sibi postea apparabit ingressum, et vim suam totam paulatim inducet. Si itaque salutis nostræ aliquam rationem habeamus, ne in parvis quidem rebus ipsum accedere sinamus, ut per hæc majoribus occurramus. Nam extremæ insipientiæ erant, si dnm tantam ille diligentiam adhibet, ut animam perdat nostram, nos pro salute nostra non parum adhibeamus sollicitudinem. Hæc a me non sine causa dicta sunt, sed quia timeo ne in media caula nunc ille lupo adstet occultus, ovemque rapiat, quæ se vel ex segnitie vel dolo malo a grege auditorum removerit. Nam vulnera si sub sensum caderent, aut si corpus plagas acciperet, non opus esset insidias hæc tantam præcavere. Quia vero invisibilis anima est, ipsaque vulneribus confoditur, multa nobis opus est vigilantia, ut unusquisque sese exploret. *Nemo enim novit ea quæ sunt hominis, ut spiritus hominis qui in ipso est (1. Cor. 2. 11)*. Oratio enim ad omnes pervadit, et commune omnibus offert remedium: sed ad singulos auditores pertinet illa accipere, quæ morbo suo depellendo sunt congruentia. Ægros non novi, nec bene valentes. Ideo de rebus omnibus loquor, ea

quæ animi morbis singulis competant¹: modo de avaritia, mox de mensæ deliciis, hinc libidinem aggredior: postea vero elemosinam laudo, ad illamque erogandam hortor, hinc bonorum operum alia genera. Timeo enim ne dum uni morbo curando incumbo, alii remedium afferam, dum vos aliis ægritudinibus laboratis². Si unus tantum hic ade set, non necessarium ducere multiplicem habere sermonem. Quia vero in tanta multitudine multos esse morbos verisimile est, non sine causa doctrinam varianus: sermo quippe in omnes effusus, suam certe utilitatem habebit. Ideoque Scriptura ipsa varia est, ac de sexcentis rebus edisserit, quia ad communem hominum naturam sermonem dirigit. In tanta vero multitudine necesse est omnes animi morbos reperiri, licet non omnes in cunctis adsint. His itaque nos expurgantes, divina verba quæ hodie lecta sunt intentis admodum animis³ audiamus. Quænam illa sunt? *Hoc fecit initium signorum Jesus in Cana Galilææ*. Dixi nuper quosdam non hoc initium esse putare. Quid enim, in-

¹ Ita Mss. Savil. habet,.... loquor, et omnibus animi morbis curationem affero. Morel..... loquor, omnibus hominibus sermonem accomodans.

² Interpretatio Latina Francisci Aretini sic habet: *Timeo enim nequando unius nobis morbo vacantibus, alii, quo magis laboret, medicinam non adhibeam*. Textus Græcus quem ille legit, ab illo differt quem nos adhibuimus, ut patet.

³ Juxta Savil. legendum esset, *contrita mente*, loco, *intentionis admodum animis*. sed hæc lectio contra omnium Mss. fidem pugnat.

quint, si dicatur id de Cana Galilææ tantum? nam *Hoc initium*, inquit, *fecit in Cana*. Ego vero hac de re non curiosius edisseram; sed dico ipsum post baptismum signa edere cœpisse; ante baptismum vero nullum fecisse, jam declaravimus. Sive autem hoc, sive aliud post baptismum primum signum fuerit, disquirere non operæ pretium esse existimo. *Et manifestavit gloriam suam*. Quo modo et qua ratione? Neque enim multi rei gestæ attendebant, sed ministri tantum, architriclinus et sponsus. Quomodo ergo manifestavit gloriam suam? Quantum in ipso erat. Quod si non tunc, certe postea omnes miraculum audituri erant: nam ad hoc usque tempus celebratur, nec latet. Quod autem illo die non omnes id noverint, ex sequentibus palam est. Postquam enim dixerat, *Manifestavit gloriam suam*, subdidit: *Et crediderunt in eum discipuli ejus*, qui prius mirabantur. Viden' tunc maxime necessarium fuisse ut miracula ederentur, cum probi homines, qui dictis attendebant, aderant? Hi enim et facilius credituri erant, et gesta accurate observaturi. Et quomodo notus fuisset sine miraculis? Certe satis erant doctrina, et prophetia cum miraculo conjuncta, ut ea in auditorum animos insinuarent, ut jam assueti, gestis rebus cum affectu attenderent. Ideo alibi sæpe dicunt evangelistæ, ipsum non edidisse signa, propter hominum illorum perversitatem. 12. *Et post hæc descendit in Capernaum ipse et mater ejus, et fratres, et discipuli ejus: et ibi manserunt non multis diebus*. Cur cum matre Capernaum venit? Neque enim ibi ullum fecit miraculum; neque urbis istius incolæ probe erga illum affecti erant: sed admodum corrupti. Illudque Christus significavit dicens: *Et tu Capernaum usque ad cælum elata, usque ad infernum deprimeris* (Luc. 10, 15). Cur ergo illo se confert? Ut mihi quidem videtur, quia paulo post iturus erat Jerosolymam, ideo tunc abiit, ne matrem et fratres ubique secum traheret. Abiens igitur illicque in matris honorem paulum commoratus, iterum miracula aggreditur, cum illam ibi relinqueret. Ideo dicit ipsum non paucis elapsis diebus (Joan. 2, 13), venisse Jerosolymam. Paucis ergo ante Pascha diebus baptizatus est. Et Jerosolymæ quid agit? Rem magnæ auctoritatis. Nam negotiatores illos, nummularios, eos qui columbas vendebant et boves et oves, ideoque illic versabantur, ejecit.

2. Alius autem evangelista (Matth. 21, 13, et al.) narrat ejicientem illum dixisse, Nolite facere domum Patris mei speluncam latronum; hic vero dicit, 16. *Domum negotiationis*: non contraria loquentes, sed demonstrantes ipsum id bis fecisse, et hæc non eodem gesta tempore fuisse, sed et nunc initio prædicationis, atque etiam cum ad passionem pervenisset. Quapropter vehementioribus usus verbis, speluncam vocavit: non item nunc initio, sed moderatiore increpatione utitur: unde verisimile sit id ipsum bis fecisse. Et cur, inquit, id Christus et cum tanta vehementia fecit, quanta nusquam agere deprehenditur, et hæc cum contumeliis et conviciis affectus, Samaritanus et dæmoniacus ab illis vocaretur? Neque enim verbis

contentus, cum flagello etiam illos expulit. Judæi, cum aliis beneficium confertur, accusant et efferuntur; quando autem par esse videbatur illos exasperari castigatos, non ita aspere agunt. Neque enim increparunt, aut contumelia affecerunt, sed quid dixerunt? 18. *Quod signum ostendis nobis, quia talia facis?* Viden' livorem ingentem, et quomodo aliis illata beneficia indignius ferrent? Aliquando igitur templum ab illis speluncam latronum factum esse dicebat, ostendens illa quæ vendebantur, furto parta fuisse, atque ex rapina et avaritia prodire, ipsosque ex aliorum calamitate ditescere; aliquando autem domum negotiationis dicit, impudentem negotiationem significans. Sed cur hoc fecit? Quia futurum erat ut in sabbato curaret, et multa hujusmodi faceret, quæ ipsi putabant transgressionem esse legis; ne videretur Deo adversarius esse, qui contra Patrem id faciendo insurgeret, jam hinc illorum hujusmodi suspicionem corrigat. Nam qui pro templi honore tantam ostendebat indignationem, templi Domino, qui in ipso colebatur, non adversaturus erat. Satis erant superiores anni quibus secundum legem vixerat, ut probaretur ejus erga legislatorem reverentia, ipsumque non legi adversaturum esse. Quia autem illi anni in oblivionem venturi erant, quia omnibus noti non erant, eo quod in paupere domo enutritus fuisset, omnibus præsentibus, utpote die festo appropinquante, id facit, nec sine periculo. Neque solum enim ejecit, sed et mensas evertit, argentum effudit, ut illi secum reputarent, eum qui ob decorem domus sese in pericula conjiceret; Dominum domus non despiciere. Si enim id simulate tantum fecisset, hortari solum oportuisset: nam se in pericula conjicere, audax facinus erat. Neque enim leve illud erat sese forensium furori objicere, et brutorum hominum, mercatorum videlicet, turbam contumeliis onerare et adversum se exasperare; id non simulantis erat, sed pro domus decore pericula omnia adeuntis. Quamobrem non gestis solum, sed etiam dictis ostendit suam cum Patre concordiam: non dixit enim, Domum sanctam, sed *Domum Patris mei*. Ecce Patrem vocat, nec indignantur: putabant enim ipsum simpliciter loqui. Sed quia deinde clarius loquutus est, ut suam cum Patre æqualitatem declararet, tunc in furorem acti sunt. Quid igitur illi? *Quod signum nobis ostendis*, inquit, *quia hæc facis?* O summam amentiam! Quo signo opus erat, ut a male faciendo desinerent, et domum a tanta turpitudine liberarent? ille tantus pro domo Dei zelus, nonne maximum virtutis signum erat? Probi autem viri hinc agniti sunt: nam 17. *Recordati sunt discipuli ejus tunc, quia scriptum est, Zelus domus tuæ comedit me*. At non illi prophetiæ meminerunt, sed dicebant, *Quod signum ostendis nobis?* de turpi amisso lucro dolentes, sperantesque se sic posse illum abducere, ad miraculum patrandum evocant, ut factum ejus coarguant. Ideo signum non dat illis. Imo cum prius accessissent signum petentes, hoc respondit: *Generatio prava et adultera signum quærit, et signum non dabitur ei, nisi signum Jonæ* (Matth. 16, 4). Sed

tunc clarius; nunc autem magis ænigmatica. Illud autem agit ob extremam illorum insaniam. Neque enim ille qui non petentes præveniebat et signa dabat, petentes repulisset, nisi illos prava et dolosa mente fuisse scivisset. Nam vel ipsa interrogatio quanta nequitia plena esset, consideres velim. Cum enim oportuisset ejus studium ac zelum approbare, atque obstupescere, quod talem domus curam gereret; illi accusant, ac vendere sibi licere contendunt, neque licere sibi a vendendo desistere, nisi ipsi signum ostendat. Quid ergo Christus? 19. *Solvite templum hoc, et in tribus diebus excitabo illud.* Multa hujusmodi loquitur, quæ audientibus sint obscura, sed post futuris clara. Cur hoc? Ut cum rei prædictæ suis adveniret, probaretur ipsum jam olim id præscivisse; quod in hac prophetia accidit. Nam ait: 22. *Cum resurrexisset a mortuis, recordati sunt discipuli ejus quia hoc dicebat: et crediderunt Scripturæ et sermone quem dixit Jesus.* Cum hæc dicerentur, alii dubitabant quandonam id eventurum esset, alii contendeant dicentes: 20. *Quadraginta sex annis ædificatum est templum hoc, et tu in tribus diebus excitabis illud?* Quadraginta sex annis dicentes, postremam templi constructionem significant; prior enim viginti annis absoluta fuit.

3. Cur ergo ænigma illud non solvit, neque dixit: Non de hoc templo loquor, sed de carne mea; verum evangelista, diu postea scribens evangelium, dictum illud explicavit, ille vero tacuit? Quare? Quia verbis ejus fidem non habuissent. Si enim ne quidem discipuli poterant tunc intelligere, multo minus turbæ. *Cum surrexisset, inquit, Jesus a mortuis, tunc recordati sunt, et crediderunt sermone et Scripturæ.* Duo enim ipsis tunc proponebantur, resurrectio, et, quod majus erat, num Deus esset is qui intus habitabat; quæ ambo subindicavit dicens: *Solvite templum hoc, et in tribus diebus excitabo illud:* quod Paulus dicit non parvum esse divinitatis signum, his verbis: *Qui prædestinatus est Filius Dei in virtute secundum Spiritum sanctificationis, ex resurrectione mortuorum Jesu Christi (Rom. 1. 4).* Cur et illic et hic et ubique hoc signum dat, modo dicens, *Cum exaltatus fuero*; et, *Cum exaltaveritis Filium hominis, tunc cognoscetis quia ego sum (Joan. 12. 32. et 8. 28)*; modo autem, *Et signum non dabitur vobis, nisi signum Jonæ (Matth. 12. 39)*; atque hic rursus, *In tribus diebus excitabo illud? Quia hoc maxime argumento ostendebatur ipsum non esse parum hominem, quod posset adversus mortem tropæam erigere, ac diurnam illius tyrannidem difficileque bellum illud tam cito solvere. Ideo ait, Tunc scietis. Tunc, quandonam? Cum postquam resurrexero, attraham totum orbem, tunc scietis me ut Deum et verum Dei Filium id fecisse, ad ulciscendam Patri illatam contumeliam. Cur autem non dicit, quibus opus esset signis, ad male factum tollendum, sed se signum daturum esse pollicitus est? Quia sic illos magis irritasset; hoc autem modo magis exterruit. Attamen nihil ad hoc responderunt: videbatur enim illis incredibile quidpiam dicere, nec ultra interro-*

PATROL. GR. LIX.

gare valuerunt; et quasi res fieri non posset, missam illam fecerunt. Quod si mente valuissent, etiamsi illud incredibile videretur esse, postquam multa signa fecerat, tunc interrogasset illum, tunc precati fuissent ut illorum dubitationem solveret; sed insani cum essent, aliis dictis ne minimum quidem attenderant: alia vero cum mala mente audiebant. Ideoque Christus ænigmatica ipsis loquebatur.

Cur Christus non nisi ænigmatica discipulis de sua futura resurrectione locutus fuerit. Apostolorum virtus quanta. Eleemosyna commendatur. — Sed quod jam quaeritur, hoc est, cur discipuli non noverint ipsum a mortuis resurrecurum esse? Quia nondum Spiritus gratia dignati fuerant. Quapropter de resurrectione frequenter audientes, nihil intelligebant: sed cogitabant intra se quid hoc esset. Nam stupendum et inexpectatum erat, quod dicebatur, quod nempe quispiam sese posset resuscitare, atque illo modo resuscitare. Ideo Petrus increpatus fuit, quod cum nihil nosset de resurrectione, diceret: *Propitius esto tibi (Matth. 16. 22).* Neque Christus ante rem ipsam hoc illis revelavit, ne illis offendiculo esset, qui initio vix fidem habebant iis quæ dicebantur, quod ea admodum inexpectata essent, neque clare scirent quis esset Jesus. Iis enim quæ operibus ipsis clare comprobantur, nemo fidem negaverit; illis vero quæ verbis solum proferantur, verisimile erat quosdam fidem esse negaturos. Idcirco sinebat initio rem occultam manere. Cum autem experimento dicta sua vera comprobabat, tunc verborum dabat intelligentiam, tantamque Spiritus gratiam, ut confestim omnia acciperent. *Ille enim, inquit, vobis commemorabit omnia.* Nam qui conceptam de illo reverentiam, una vespera deposuerunt, ac fugerunt, qui se dicebant non nosse illum, vix omnium quæ multo tempore facta dictaque fuerant, recordati fuissent, nisi magnam consequuti fuissent Spiritus gratiam. Si vero, inquit, a Spiritu auditori erant, quid opus erat illos cum Christo versari, non intellecturos ea quæ dicebantur? Quoniam Spiritus non docuit, sed in memoriam revocavit ea quæ Christus dixerat. Non parum autem ad gloriam Christi conferebat, quod Spiritus mitteretur ad renovandam dictorum suorum memoriam. Initio quidem ex Dei beneficio fuit, quod Spiritus gratia involaret, ita copiosa et ampla; deinde eorum virtutis fuit, quod donum tantum retinerent. Vitam quippe sanctitate conspicuam ducebant, multamque sapientiam exhibebant, laboresque magnos: vitam præsentem contemnebant, humana nihili pendebant, sed superiores omnibus fuere; ac sicut aquilæ leves in altum volantes, operibus ad ipsum cælum pertingebant, perque opera ingentem Spiritus gratiam obtinebant. Hos itaque nos quoque imitemur: ne extinguamus lampades nostras, sed lucidas per eleemosynam reddamus. Hujusce ignis lumen ita servatur. Colligamus igitur oleum in vasis, dum vivimus. Neque enim post discessum hunc nostrum possumus illud emere, nec aliunde accipere, nisi per manus pauperum. Illud, inquam, hinc abunde colligamus, si velimus cum sponso ingredi: sin mi-

9

tunc clarius; nunc autem magis ænigmatice. Illud autem agit ob extremam illorum insaniam. Neque enim ille qui non petentes præveniebat et signa dabat, petentes repulisset, nisi illos prava et dolosa mente fuisse scivisset. Nam vel ipsa interrogatio quanta nequitia plena esset, consideres velim. Cum enim oportuisset ejus studium ac zelum approbare, atque obstupescere, quod talem domus curam gereret; illi accusant, ac vendere sibi licere contendunt, neque licere sibi a vendendo desistere, nisi ipsi signum ostendat. Quid ergo Christus? 19. *Solvite templum hoc, et in tribus diebus excitabo illud.* Multa hujusmodi loquitur, quæ audientibus sint obscura, sed post futuris clara. Cur hoc? Ut cum rei prædictæ finis adveniret, probaretur ipsum jam olim id prævisisse; quod in hac prophetia accidit. Nam ait: 22. *Cum resurrexisset a mortuis, recordati sunt discipuli ejus quia hoc dicebat: et crediderunt Scripturæ et sermone quem dixit Jesus.* Cum hæc dicerentur, alii dubitabant quandonam id eventurum esset, alii contendebant dicentes: 20. *Quadragesima sex annis ædificatum est templum hoc, et tu in tribus diebus excitabis illud?* Quadragesima sex annis dicentes, postremam templi constructionem significant; prior enim viginti annis absoluta fuit.

3. Cur ergo ænigma illud non solvit, neque dixit: Non de hoc templo loquor, sed de carne mea; verum evangelista, diu postea scribens evangelium, dictum illud explicavit, ille vero tacuit? Quare? Quia verbis ejus fidem non habuissent. Si enim ne quidem discipuli poterant tunc intelligere, multo minus turbæ. *Cum surrexisset*, inquit, *Jesus a mortuis, tunc recordati sunt, et crediderunt sermone et Scripturæ.* Duo enim ipsi tunc proponebantur, resurrectio, et, quod majus erat, num Deus esset is qui intus habitabat; quæ ambo subindicavit dicens: *Solvite templum hoc, et in tribus diebus excitabo illud*: quod Paulus dicit non parvum esse divinitatis signum, his verbis: *Qui prædestinatus est Filius Dei in virtute secundum Spiritum sanctificationis, ex resurrectione mortuorum Jesu Christi* (Rom. 1. 4). Cur et illic et hic et ubique hoc signum dat, modo dicens, *Cum exaltatus fuero*; et, *Cum exaltaveritis Filium hominis, tunc cognoscetis quia ego sum* (Joan. 12. 32. et 8. 28); modo autem, *Et signum non dabitur vobis, nisi signum Jonæ* (Matth. 12. 39); atque hic rursus, *In tribus diebus excitabo illud?* Quia hoc maxime argumento ostendebatur ipsum non esse purum hominem, quod posset adversus mortem tropæum erigere, ac diuturnam illius tyrannidem difficileque bellum illud tam cito solvere. Ideo ait, *Tunc scietis. Tunc*, quandonam? Cum postquam resurrexero, attraham totum orbem, tunc scietis me ut Deum et verum Dei Filium id fecisse, ad ulciscendam Patri illatam contumeliam. Cur autem non dicit, quibus opus esset signis, ad male factum tollendum, sed se signum daturum esse pollicitus est? Quia sic illos magis irritasset; hoc autem modo magis exterruit. Attamen nihil ad hoc responderunt: videbatur enim illis incredibile quidpiam dicere, nec ultra interro-

PATR. GR. LIX.

gare valuerunt; et quasi res fieri non posset, missam illam fecerunt. Quod si mente valuissent, etiamsi illud incredibile videretur esse, postquam multa signa fecerat, tunc interrogassent illum, tunc peccati fuissent ut illorum dubitationem solveret; sed insani cum essent, aliis dictis ne minimum quidem attenderant: alia vero cum mala mente audiebant. Ideoque Christus ænigmatice ipsis loquebatur.

Cur Christus non nisi ænigmatice discipulis de sua futura resurrectione locutus fuerit. Apostolorum virtus quanta. Eleemosyna commendatur. — Sed quod jam quæritur, hoc est, cur discipuli non noverint ipsum a mortuis resurrecturum esse? Quia nondum Spiritus gratia dignati fuerant. Quapropter de resurrectione frequenter audientes, nihil intelligebant: sed cogitabant intra se quid hoc esset. Nam stupendum et inexpectatum erat, quod dicebatur, quod nempe quispiam sese posset resuscitare, atque illo modo resuscitare. Ideo Petrus increpatus fuit, quod cum nihil nosset de resurrectione, diceret: *Propitius esto tibi* (Matth. 16. 22). Neque Christus ante rem ipsam hoc illis revelavit, ne illis offencilo esset, qui initio vix fidem habebant iis quæ dicebantur, quod ea admodum inexpectata essent, neque clare scirent quis esset Jesus. Iis enim quæ operibus ipsis clare comprobantur, nemo fidem negaverit; illis vero quæ verbis solum proferebantur, verisimile erat quosdam fidem esse negaturos. Idcirco sinebat initio rem occultam manere. Cum autem experimento dicta sua vera comprobabat, tunc verborum dabat intelligentiam, tantamque Spiritus gratiam, ut confestim omnia acciperent. *Ille enim*, inquit, *vobis commemorabit omnia.* Nam qui conceptam de illo reverentiam, una vespera deposuerunt, ac fugerunt, qui se dicebant non nosse illum, vix omnium quæ multo tempore facta dictaque fuerant, recordati fuissent, nisi magnam consequuti fuissent Spiritus gratiam. Si vero, inquires, a Spiritu auditori erant, quid opus erat illos cum Christo versari, non intellecturos ea quæ dicebantur? Quoniam Spiritus non docuit, sed in memoriam revocavit ea quæ Christus dixerat. Non parum autem ad gloriam Christi conferebat, quod Spiritus mitteretur ad renovandam dictorum suorum memoriam. Initio quidem ex Dei beneficio fuit, quod Spiritus gratia involaret, ita copiosa et ampla; deinde eorum virtutis fuit, quod donum tantum retinerent. Vitam quippe sanctitate conspicuam ducebant, multamque sapientiam exhibebant, laboresque magnos: vitam præsentem contemnebant, humana nihil pendebant, sed superiores omnibus fuere; ac sicut aquilæ leves in altum volantes, operibus ad ipsum cælum pertingebant, perque opera ingentem Spiritus gratiam obtinebant. Hos itaque nos quoque imitemur: ne exstinguamus lampades nostras, sed lucidas per eleemosynam reddamus. Hujusce ignis lumen ita servatur. Colligamus igitur oleum in vasis, dum vivimus. Neque enim post discessum hunc nostrum possumus illud emere, nec aliunde accipere, nisi per manus pauperum. Illud, inquam, hinc abunde colligamus, si velimus cum sponso ingredi: sin mi-

0

nus, extra thalamum necessario roanebimus. Impossibile enim, impossibile, inquam, est, etiamsi mille bona edamus opera, sine elemosyna ad regni limina ingredi. Ideo illam admodum liberaliter exhibeamus,

ut ineffabilibus fruamur bonis, quæ utinam nos omnes consequamur, gratia et benignitate Domini nostri Jesu Christi, cui gloria et imperium ubique, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

HOMILIA XXIV.

23. *Cum autem esset Jerosolymis in Pascha in die festo, multi crediderunt in eum.*

1. Tunc ex hominibus illis alii quidem in errore perstabant, alii veritatem amplexabantur; verum ex his nonnulli brevi tantum retinebant illam, et ab ea demum excidebant. Hos Christus subindicavit, quando ipsos seminibus comparavit, quæ non profundas mitterent radices, sed eas in superficie terræ ponerent, quos cito perire dixit. Hos quoque hic commemorat evangelista cum ait: *Cum autem esset Jerosolymis in Pascha in die festo, multi crediderunt in eum, videntes ejus signa quæ faciebat.* 24. *Ipsæ autem Jesus non se credebant eis.* Firmiores erant discipuli, qui non signis tantum, sed etiam doctrina permoti accesserunt. Crassiores quippe signa pertrahebant, ratione præditos prophetiæ et doctrina. Quotquot igitur per doctrinam capti sunt, hi signorum sequacibus firmiores erant; quos et Christus beatos prædicabat his verbis: *Beati qui non viderunt, et crediderunt* (Joan. 20. 29). Quod autem illi non veri essent discipuli, probat id quod subjungitur: *Ipsæ Jesus non se credebant eis.* Quare? *Quia omnia¹ noverat, 25. et quia opus non erat ut quis testimonium perhiberet de homine, ipse enim sciebat quid esset in homine.* Id est, verba non curabat, qui in ipsa corda penetrat et mentes; et cum fervorem illorum temporaneum esse sciret, non fidebat eis ut perfectis discipulis: non omnia ipsis dogmata tradebat, quasi fidem firmiter essent amplexi. Nosse autem ea quæ in corde hominum sunt, illius tantum est, *Qui finxit sigillatim corda* (Psal. 32. 15), nempe solius Dei. Nam *Tu, inquit, cognoscis corda solus* (3. Reg. 8. 39). Non egebat testibus, ut eas quas formaverat mentes cognosceret; ideoque temporaneæ ipsorum fidei non confidebat. Homines quippe, qui neque præsentia neque futura norunt, sæpe dolose accedentibus et paulo post recessuris omnia sine ullo metu dicunt et tradunt. Christus vero non item; nam arcana eorum omnia probe sciebat. Tales nunc sunt multi, qui fidelium quidem nomen habent, sed versatiles et inconstantes sunt. Ideo Christus non se credit eis, sed plurima ipsis occultat. Ut enim nos non amicis quibuslibet, sed veris fidimus; ita et Deus². Audi itaque quid Christus discipulis dicat: *Non jam dico vos servos: vos enim amici mei estis.* Unde, et quare? *Quia omnia, quæ audivi a Patre meo, nota feci vobis* (Joan. 15. 14). Idcirco neque Judæis signa petentibus dabat, quia illi tentantes petebant. Annon ut olim, sic nunc quoque signa petere tentantium est? Nam sunt hodieque qui quærunt ac dicunt, Cur non etiam nunc signa finit? Si fidelis es ut esse

debes, si amas Christum ut amare par est, non opus habes signis: hæc enim infidelibus dantur. Cur Judæis, inquires, non data sunt? Data certe sunt: si quando vero petentes non acceperint, illud ideo factum est, quod non ut ab infidelitate liberarentur hæc petissent, sed ut sese magis in nequitia confirmarent. (Cap. 3) 1. *Et erat homo ex Pharisæis Nicodemus nomine, princeps Judæorum: 2. hic venit ad Jesum nocte.* Hic et in medio Evangelio Christum defendere videtur; ait enim: *Lex nostra neminem judicat, nisi prius audiat ab eo* (Joan. 7. 51). Adversus hunc Judæi indignabantur dicentes: *Interroga et vide quia propheta ex Galilæa non surrexit* (Ibid. v. 52). Post crucem etiam magnam pro Dominici corporis sepultura curam adhibuit. *Venit, inquit, Nicodemus, qui venerat ad Dominum nocte, ferens mixturam unguenti et aloes quasi libras centum* (Joan. 19. 39). Hic jam nunc bene affectus erat erga Christum, nec tamen quantum par erat, neque eo quo oportebat animo, sed adhuc Judæica imbecillitate detinebatur. Ideo noctu venit, quia interdiu id facere formidabat. Sed benignus Deus eum neque repulit, neque redarguit, nec doctrina sua privavit: verum cum mansuetudine magna ipsum alloquitur, sublimiaque ipsi dogmata aperit; ænigmaticæ quidem, aperitque tamen. Multo magis enim venia dignus ille erat, quam ii qui maligne id ipsum agebant. Illi enim omni sunt excusatione indigni; hic vero improbandus quidem erat, sed non tantopere. Cur ergo evangelista nihil tale de illo dixit? Dixit quidem alibi, ex principibus multos in illum credidisse (Joan. 12. 48); sed propter Judæos non illum confessos esse, ne extra synagogam ejicerentur. Hic vero omnia ista per illum noctu aditum subindicavit. Quid ergo ait? *Rabbi, scimus quod a Deo venisti magister: nemo enim potest facere hæc signa quæ tu facis, nisi fuerit Deus cum eo.*

2. Adhuc Nicodemus humi repit, adhuc humanam de Christo sententiam habet, et de illo quasi de propheta loquitur, nihil altum ex signis conjectans. *Scimus, inquit, quod a Deo venisti magister.* Cur ergo noctu et clam venis ad eum qui divina loquitur, quia a Deo venit? cur non cum fiducia loqueris? Verum hoc non dixit Jesus¹, neque redarguit illum: *Calamum enim conquassatum non confringet, inquit, et lignum fumigam non extinguet* (Isai. 42. 3. Matth. 12. 20). Idem quoque rursum, *Non contendet, inquit, neque clamabit* (Matth. 12. 19); ac rursum, *Non veni ut judicem mundum; sed ut salvum faciam mundum* (Joan. 12. 47). *Nemo potest hæc signa facere, quæ tu facis, nisi fuerit Deus cum eo.* Adhuc ille

¹ Alii habent, *omnes, loco, omnia.*

² Alii, *ita et Christus.*

¹ In savil. legitur, *nihil horum dixit Jesus.*

secundum hæreticorum sententiam loquitur, qui dicit, ab alio moveri, et aliorum ope indigere, ut hoc faciat. Quid ergo Christus? Vide indulgentiæ illius magnitudinem. Non dixit, Aliorum auxilio non egeo, sed cum potestate omnia facio: nam verus sum Dei Filius, et eandem quam Genitor potestatem habeo: interim vero id efferre noluit, ut audienti sese accommodaret. Nam quod semper dico, hoc nunc repetam, id Christum interim studuisse, non ut dignitatem suam revelaret, sed ut persuaderet se nihil contra Patris voluntatem facere. Ideoque in verbis sæpe moderatus deprehenditur, in rebus non item. Cum enim miracula edit, cum potestate omnia facit dicens: *Volo, mundare. Talitha, surge* (Marc. 1. 41. et 5. 41). *Extende manum. Dimittuntur tibi peccata* (Matth. 12. 13. et 9. 5). *Tace, obmutesce. Tolle grabatum tuum, et vade in domum tuam* (Marc. 4. 39. et 2. 11). *Tibi dico, malum demonium, Exi ab ipso* (Marc. 5. 8). *Fiat tibi sicut vis* (Matth. 15. 28). *Si quis vobis dixerit aliquid, dicite quia Dominus his opus habet.* (Marc. 11. 3). *Hodie mecum eris in paradiso* (Luc. 23. 43). *Audistis quia dictum est antiquis, Non occides: ego autem dico vobis, quia qui irascitur fratri suo temere, reus erit iudicio* (Matth. 15. 21. 22). *Venite post me, et faciam vos pisces hominum* (Matth. 4. 19). Ubique certe magnam videmus ejus auctoritatem. In rebus enim nemo ea quæ facta sunt reprehendere possit. Quomodo possit? Nam si ea quæ ille dicebat non effectum et finem consequuta essent, potuisset quis dicere præcepta illa ex arrogantia prodiisse: quia vero eveniebant, rei veritas illos vel invites ad silentium compellebat. In verbis autem, impudentes cum essent, poterant illum ut arrogantem carpere.

Cur Christus ænigmatica Nicodemo loquatur; ipsius verborum explanatio.—Ita nunc Nicodemum alloquens, nihil sublimi aperte dicit, sed per ænigmata ipsum ab humili sententia deducit, ostendens se sibi ipsi sufficere ad miracula patranda. Perfectum enim illum Pater genuit, sibi que ipsi sufficientem, et nihil imperfectam habentem. Sed videamus quo pacto hoc ille confirmet. Dixit ille: *Rabbi, scimus quia a Deo venisti magister, et quod nemo potest facere quæ tu facis, nisi fuerit Deus cum eo.* Existimavit se magna quæpiam de Christo dixisse. Quid ergo Christus? Ostendens illum ne ad limina quidem veræ cognitionis accessisse, nec vel in vestibulo esse, sed extra regiam aberrare, et eum et alium quemvis hæc dicentem, necdum ad veram appropinquasse notitiam, qui talem de Unigenito opinionem haberet: quid ait? 3. *Amen, amen dico tibi, nisi quis natus fuerit desuper, non potest videre regnum Dei;* hoc est, Nisi tu natus fueris desuper, et accuratam dignitatum cognitionem acceperis, foris aberras, et procul es a regno cælorum. Verum id non clare dicit; et ut minus onerosum id quod dicebatur esset, non ipsum aperte alloquitur, sed indeterminate dicit, *Nisi quis natus fuerit;* ac si diceret: Sive tu, sive quis alius hæc de me sentit, is extra regnum est. Nisi enim hæc illa mente dixisset, responsio non ad propositum esset. Hoc si

Judæi audiissent, deridentes discessuri erant. Hic autem discendi studium præ se tulit. Ideo enim obscure sæpe loquitur Christus, ut auditores et ad interrogandum promptiores, et ad operandum expeditiores reddat. Nam quod clare dicitur, auditorem sæpe fugit; quod autem obscurum est, attentiores studioresque reddit. Hoc autem significat: Nisi natus fueris desuper, nisi per lavacrum regenerationis Spiritum acceperis, non potes ad rectam de me opinionem pervenire. Hæc tua opinio non spiritualis, sed animalis est¹. Non tamen his verbis usus est, ne illum pro facultate sua loquentem terreret; sed ad majorem illum cognitionem sine suspitione erigit, cum dicit, *Nisi quis renatus fuerit desuper.* Illud *Desuper*, quidam, de cælo, dicunt significare; alii vero a principio. Is enim qui non sic natus fuerit, inquit, non potest videre regnum Dei; seipsum significans, et ostendens id non esse quod solum videtur, sed aliis opus esse oculis, ut Christus videatur. His auditis Nicodemus ait: 4. *Quomodo potest homo nasci, cum sit senex?* Rabbi eum appellas, et a Deo venisse dicis, nec ejus verba admittis, dictumque profers magistro, quod possit magnam afferre perturbationem? Illud enim, *Quomodo*, non admodum creditum dubitationem effert, sed eorum qui adhuc terrenis hærent. Nam Sara ideo risit, quia, *quomodo*, dixit: alii que multi hac interrogatione usi, a fide exciderunt.

3. *In rebus divinis non nimiam curiositatem adhibendum esse, exemplo Nicodemi comprobatur.*—Sic et hæretici in sua perstant hæresi, pari modo interrogantes; dicunt enim alii, Quomodo incarnatus est? alii, Quomodo natus? cogitationumque suarum infirmitati immensam illam subjiciunt substantiam. Quæ cum sciamus, intempestivam illam curiositatem vitare oportet. Neque enim quomodo hæc facta sint scient umquam si qui hæc movent quæstiones, et a recta fide excident. Ideo Nicodemus dum dubius modum quærit (intellexit enim ea quæ Christus dicebat ad se spectare), turbatur, caligine repletus hæret, utpote qui se hominem adisse putet, et majora audiat quam quæ ad hominem pertinere possint, quæque nemo umquam audicit: mentem quidem erigit ad dictorum sublimitatem, sed obtenebratur, nec consistere potest: undique circumfertur, et frequenter ex fide excidit. Ideoque persistit impossibilia tentans, ut Jesum ad clariorem doctrinam evocet. *Numquid potest, inquit, homo in ventre matris suæ iterato introire et nasci?* Animadvertite, quando quis propriis cogitationibus spiritualis permittit, quomodo ridicula proferat; ac delirare videatur ut ebrius, quando præter Dei placitum, dicta curiosius scrutatur, neque fidei assensum præbet? Audivit generationem, nec intellexit eam spiritualem esse; sed in carnis vilitatem dictum pertraxit, tantumque tam sublime dogma ad naturalem rerum seriem deduxit. Ideo nugas et ridiculas quæstiones jam emminiscitur. Idcirco Paulus dicebat: *Animalis homo non percipit ea quæ sunt Spiritus* (1. Cor. 2. 14). Veruntamen

¹ suspicatur Savilius legendum, non animalis est, sed spiritualis. Ego nihil mutandum censeo.

hic etiam Nicodemus reverentiam erga Christum servat. Neque enim dictum irrisit, sed impossibile esse putans siluit. Duo namque dubitationem afferre poterant, generatio talis, et regnum. Nondum enim regni nomen apud Judæos auditum fuerat, neque generatio hujusmodi. Sed interim in priori consistit, quod ejus mentem maxime exagitabat.

Divina ratiocinio non scrutanda. Pravi mores mentem obscurant. Divitiarum damna; bona eleemosynæ. — Hæc cum sciamus, ne ratiocinio divina scrutemur, neque ad naturalem rerum seriem illa referamus, vel naturali necessitati subjiciamus; sed pie omnia cogitemus, credentes Scripturæ dictis. Nam curiosus indagator nihil lucratur, ac præterquam quod id quod quærit non inveniet, extremas etiam dabit pœnæ. Audis Patrem genuisse: id quod audisti crede; quomodo autem, ne quæras, neque ideo generationem abneges: hoc enim extremæ improbitatis esset. Nam si Nicodemus audita generatione, non illa ineffabili, sed hac generatione secundum gratiam; quia nihil magnum de illa cogitavit, sed humana tantum et terrena commentus est, in dubium et caliginem conjectus est: qui tremendam illam generationem, quæ et rationem et mentem omnem exsuperat, curiose scrutantur et explorant, quanto supplicio digni fuerint? Nihil enim tantas parit tenebras, quantas humana ratio, quæ terrena semper loquitur, neque supernam illuminationem admittit. Luteas quippe versat et terrenas cogitationes. Ideo supernis nobis fluentis est opus, ut luto deposito, quidquid in mente purum est sursum feratur, et cum divinis dogmatibus commisceatur. Illud vero tunc contingit, cum et animam probam et rectam vitam exhibemus. Potest enim, potest utique non ex intempestiva modo curiositate, sed etiam ex morum pravitate mens nostra obscurari. Idcirco Paulus Corinthiis dicebat: *Lac vobis potum*

dedi, non escam. Nondum enim poteratis; sed ne nunc quidem potestis: adhuc enim carnales estis. Cum sit inter vos zelus et contentio, nonne carnales estis (1. Cor. 3. 2. 5)? In Epistola quoque ad Hebræos et alibi sæpe apud Paulum hæc dicitur esse pravorum dogmatum causa. Anima enim affectibus dedita non potest quid magnum aut generosum intueri; sed ceu quadam lippitudine perturbata, densissimis tenebris subjecta est. Expurgemus itaque nosmetipsos, illuminemus luce¹ cognitionis, ne semen in spinas jiciamus. Quænam hæc sit spinarum copia nostis, etsi nos taceamus. Sæpe namque Christum audistis præsentis vitæ sollicitudinem, divitiarumque fallaciam spinarum nomine vocantem; et jure quidem. Quemadmodum enim illæ infructuosæ sunt, ita et divitiæ; ut illæ tangentes se lacerant, sic et hæc vitia animam: ac quemadmodum spinæ igne facile absumuntur, et odiosæ agricolis sunt, ita et res mundanæ: ac sicut in spinis ferre, viperæ, scorpionum occultantur, ita et in divitiarum fallacia. Verum immittamus Spiritus ignem, ut et spinas consumamus, et feras fugemus, ut purum paremum agricolæ arvum; deinde vero spiritualibus ipsum rigemus alveis. Plantemus olivam fructiferam, mitissimam arborem semperque virentem, illuminantem, nutrientem, valetudini aptam. Hæc omnia in se habet eleemosyna, quæ quasi sigillum est ipsam possidentibus. Hanc arborem ne mors quidem ipsa arefacit: sed stat illa semper mentem illuminans, nervos animæ fovens, vires integras servans, robustioremque reddit animam. Si perpetuo illam habeamus, poterimus cum fiducia Sponsum videre, et in thalamum intrare; quem nos omnes assequi coningat gratia et benignitate Domini nostri Jesu Christi, quicum Patri gloria simulque Spiritui sancto, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

¹ Unus habet, *illuminatione*, pro, *luce*.

HOMILIA XXV.

5. *Respondit Jesus: Amen dico tibi: Nisi quis natus fuerit ex aqua et Spiritu, non potest introire in regnum Dei.*

1. Pueruli quotidie magistrōs adeuntes, doctrinam accipiunt et recitant, et numquam hoc agendi finem faciunt, imo nonnumquam noctibus dies adjiciunt, idque pro fluxis rebus facere a vobis coguntur. Nos autem non a vobis, qui in perfectiore ætate estis, hoc requirimus, quod vos a filiis vestris exigitis. Neque enim quotidie, sed his tantum in hebdomada (a), idque per brevem diei partem, ut laborem levemus, vos concioni adesse et attendere hortamur. Ideo paulatim vobis Scripturarum dicta decerpimus, ut ea facilius capere, et in mentis vestræ receptaculis deponere valeatis, atque in memoria retinere, ut possitis ea alii referre. Nisi fortasse quispiam admodum somniculosus sit et ignavus pueruloque hebetior. Dictorum itaque seriem arripiamus; Nicodemo namque in hu-

(a) Chrysostomus bis in hebdomade concionabatur.

milia decidente, et Christi dictum ad terrenam generationem deprimente, ac dicente impossibile esse senem denuo nasci, Christus generationis illius modum clarius explicat, qui difficile quidem intelligeretur ab eo, qui animali modo interrogasset, possetque tamen ab hac abjecta cogitatione interrogantem erigere. Quid enim dicit? *Amen dico tibi, nisi quis natus fuerit ex aqua et Spiritu, non potest intrare in regnum Dei*; id est: Tu quidem hoc impossibile esse dicis: ego vero admodum possibile dico; ut etiam necessarium sit, et sine illo nemo salvus esse possit. Necessaria enim, nobis admodum facilia fecit Deus. Nam terrena quidem generatio, secundum carnem, ex pulvere est: quapropter a caelestibus illa intercluditur: quid enim habet terra cum celo commune? Illa vero ex Spiritu facile nobis caelestes illos fornices aperit. Audite quotquot nondum illuminati estis: exhorrescite, gemite: tremenda quippe est comminatio, terribilis sententia: *Non potest, inquit, qui non natus est ex aqua et Spiritu, intrare in regnum: celo-*

Ὁ γὰρ ἔσκαψε τὸ λεγθὲν, ἀλλ' ἀδύνατον εἶναι νομιζόντων, εἰρήνησεν. Δύο γὰρ ἦν τὰ ἄπορα, ἥ τε γέννησις ἡ σαυαὶ, ἥ τε βασιλεία. Οὐτε γὰρ βασιλείας δομα ἤκουσθη παρὰ Ἰουδαίους ποτὲ, οὔτε γεννήσεως τοιαύτης. Ἄλλὰ τέως περὶ τὸ πρότερον ἴσταται, ὃ μάλιστα αὐτοῦ τὴν διάνοιαν κατέσειπε.

Ταῦτ' οὖν εἰδότες μὴ λογιζώμεν τὰ περὶ Θεοῦ ζητῶμεν, μηδὲ ὑπὸ τὴν ἀκολουθίαν τὴν παρ' ἡμῖν ἄγωμεν εἰς ἐκείθεν, μηδὲ ἀνάγκη φύσεως ὑποβάλλωμεν ἄλλ' ἐπαιθεῖς πάντα νοῶμεν, πιστεύοντες ὡς εἶπον αἱ Γραφαί. Ὁ γὰρ περιεργός ^a καὶ πολυπράγμων κερδαίνει μὲν οὐδὲν, πρὸς δὲ τῷ τῷ ζητούμενον μὴ εὐρεῖν καὶ δίκην δώσει τὴν ἐσχάτην. Ἠκούσας οὖν ἐγέννησεν· πιστεύουσιν ὅπερ ἤκουσας· τὸ δὲ πῶς, μὴ ζῆτει· μηδὲ διὰ τοῦτο ἀνέλγει τὴν γέννησιν. Ἄγνωμοσύνης γὰρ ταῦτα ἐσχάτης. Εἰ γὰρ οὗτος ἀκούσας γέννησιν, οὐκ ἐκείνην τὴν ἀπόρρητον, ἀλλὰ ταύτην τὴν κατὰ χάριν, ἐπειδὴ μηδὲν μέγα περὶ αὐτῆς ὑπώπτευσεν, ἀλλὰ ἀνθρώπινα καὶ γεώδη, διὰ τοῦτο ἐσκοτώθη καὶ ζήτησεν· οἱ τὴν φρικωδέστατην ἐκείνην καὶ πάντα ἐκερδαίνουσιν καὶ λόγον καὶ νοῦν περιεργαζόμενοι καὶ πολυπραγμονοῦντες, πόσης ἂν εἴεν ἀξιοί τιμωρίας; Οὐδὲν γὰρ οὕτω ποιεῖ σκοτόδιον ^b, ὡς ἀνθρώπινος λογισμὸς, ἀπὸ τῆς γῆς πάντα φθειγγόμενος, καὶ μὴ ἀνεγρόμενος; φωτίζεσθαι ἀνωθεν. Πολλὴν γὰρ ἔχει τὴν εὐνὴν τὸ γεώδες τῶν λογισμῶν. Διὰ τοῦτο τῶν ἐκείνων ἡμῖν ναμάτων χρεία, ἵνα τῆς ἰλύος ὑφίξανουσιν, ὅσων αὐτοῦ καθαρῶν, τοῦτο ἄνω φέρηται καὶ τοῖς ἐκείτοις διδάγμασιν ἀναμιγνύεται. Γίνεται δὲ τοῦτο, ὅταν καὶ [142] ψυχὴν εὐγνώμονα καὶ ὀρθὴν ἐπιδειξώμεθα βίον. Ἔστι γὰρ, ἐστὶ καὶ ἀπὸ τρόπων διεφθαρμένων, οὐκ ἀπὸ πολυπραγμοσύνης μόνον ἀκαίρου, σπουδῆται τὴν διάνοιαν. Αἰδ καὶ ὁ Παῦλος Κορινθίους ἔλεγεν· Ἔλα ὑμᾶς ἐπότιστα, οὐ βρώμα. Οὐπω γὰρ ἐδύνασθε, ἀλλ' οὐδὲ ἐτι νῦν δύνασθε· ἐτι γὰρ σαρκικοί ἐστε. Ὅπου γὰρ ἐν ὑμῖν ζῆλος καὶ ἐραὶ καὶ διχοστασίαι, οὐκ σαρκικοί ἐστε; Καὶ ἐν τῇ πρὸς Ἑβραίους δὲ, καὶ ἰαλαγοῦ τῶν ποιητῶν

^a Quidam κολύεργος. ^b Ita Savil. Morel. σκοτόδεινον. ^c Alii σκοτός δεινόν. Boisius legendum putat σκοτοδιναῖον.

δογμάτων ταύτην ἴδοι τις ἂν τὸν Παῦλον τὴν αἰτίαν εἶναι λέγοντα· τὴν γὰρ ἐμπαθῆ ψυχὴν οὐ δύνασθαι μέγα τι γενναῖον ἰδεῖν, ἀλλ' ὡσπερ ὑπὸ τινος λήμης θολουμένην, ἀμβλυωπίαν ὑπομένειν τὴν χαλεπωτάτην. Ἐκκαθάρωμεν οὖν ἑαυτοὺς, φωτίσωμεν φῶς γνώσεως, μὴ σπεῖρωμεν ἐπ' ἀκάνθαις. Τί δὲ τὸ τῶν ἀκανθῶν πλῆθος, ἵστε, κἄν ἡμεῖς μὴ λέγωμεν. Καὶ γὰρ πολλάκις ἠκούσατε τοῦ Χριστοῦ, τὴν μέριμναν τοῦ παρόντος βίου καὶ τὴν ἀπάτην τοῦ πλοῦτου τῷ ἀτῶν ἀκανθῶν κλωστοῦτο; ὄνοματι· καὶ εἰκότως. Καθάπερ γὰρ ἐκεῖναι ἀκαρποὶ, οὕτω καὶ ταῦτα· καθάπερ ἐκεῖναι τοὺς ἀπτομένους σπαράττουσιν, οὕτω καὶ ταῦτα τὰ πάθη· καὶ ὡσπερ εὐάλωτοι τῷ πυρὶ, καὶ μισσηταὶ τῷ γεωργῶντι αἱ ἀκανθαι, οὕτω καὶ τὰ τοῦ κόσμου πράγματα· καὶ ὡσπερ ἐν ταῖς ἀκάνθαις θηρία κρύπτονται, καὶ ἔχεις καὶ σκορπίοι, οὕτω καὶ ἐν τῇ ἀπάτη τοῦ πλοῦτου. Ἄλλ' ἐπαφώμεν τὸ πῦρ ^c τοῦ Πνεύματος, ἵνα καὶ τὰς ἀκάνθας δαπανήσωμεν, καὶ τὰ θηρία φυγαδίσωμεν, ἵνα καθαρὰν παρὰσχωμεν τῷ γεωργῷ τὴν ἀρουραν, καὶ μετὰ τὸ καθάραι τοὺς πνευματικούς αὐτὴν ἀρδεύσωμεν νόμασι. Φυτεύσωμεν τὴν κατακαρπὸν ἐλαίαν, τὸ ἡμερώτατον φυτὸν, τὸ αἰθαλῆς, τὸ φωτιστικὸν, τὸ θρηπτικὸν, τὸ ὑγιείας ποιητικὸν. Ταῦτα πάντα ἡ ἐλεημοσύνη ἔχει, ὡς σφραγίς οὕσα μετὰ τῶν κεκτημένων αὐτῆν. Τοῦτο οὐδὲ θάνατος ἐπελθὼν ζηραίνει τὸ φυτὸν, ἀλλ' ἐστηκεν αἰὲν φωτίζον ^f τὴν διάνοιαν, τρέφον τὰ νεύρα τῆς ψυχῆς, τὴν ἰσχὺν δυνατωτέραν ἐργαζόμενον. Ἄν ταῦτην ἔχωμεν διηνεκῶς, δυνησόμεθα μετὰ παρρησίας καὶ τὸν νυμφίον ἰδεῖν, καὶ εἰς τὸν νυμφῶνα εἰσελθεῖν· οὐ γένοιο πάντας ἡμᾶς ἐπιτυχεῖν, χάριτι καὶ φιλερωπίᾳ τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, μεθ' οὗ τῷ Πατρὶ ἡ δόξα, ἅμα τῷ ἁγίῳ Πνεύματι, νῦν καὶ αἰεὶ, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

^c Unus habet φωτίσωμεν φωτισμὸν γνώσεως. Savilius conjicit φωτίσωμεν φωτὶ γν. ^d Morel. male τοῦ πλοῦτου τοῦ. ^e Quidam τῷ πυρὶ. ^f Intra ex Savil. et codd. 705, 706, accessit καὶ τὰ θηρία φυγαδίσωμεν. ^g Hoc participium et duo sequentia, τρέφον, ἐργαζόμενον. In masculino usurpat Montf., neutrum e Savil. et codd. 705, 706, restituumus. Edit.

ΟΜΙΛΙΑ ΚΕ'.

[143] Ἀπεκρίθη ὁ Ἰησοῦς· Ἀμήν λέγω σοι· Ἐάν μὴ τις γεννηθῇ ἐξ ὕδατος καὶ Πνεύματος, οὐ δύναται εἰσελθεῖν εἰς τὴν βασιλείαν τοῦ Θεοῦ.

α'. Τὰ παιδία τὰ μικρὰ καθ' ἑκάστην ἡμέραν εἰς δευσακάτους φοιτῶντα, καὶ δέχεται τὰ μαθήματα καὶ ἀποδέχεται, καὶ οὐδέποτε παύεται ταύτης τῆς κτήσεως· ὅλλ' ἔστιν ὅτε καὶ τὰς νύκτας προστίθησι ταῖς ἡμέραις, καὶ ταῦτα ὑπὲρ ἐπιτήρων καὶ προσκαίρων πραγμάτων παρ' ὁμῶν ἀναγκάζεται ποιεῖν. Ἄλλ' οὐχ ὑμᾶς τοὺς ἐν ἡλικίᾳ γενομένους ἡμεῖς τοσοῦτον ἐπιτιμῶμεν πόνον, ὅσων ὑμεῖς τοὺς παῖδας τοὺς ὑμετέρους. Οὐ γὰρ καθ' ἑκάστην ἡμέραν, ἀλλὰ δύο μόνον τῆς ἑβδομάδος ἡμέρας παρακαλοῦμεν προσέχειν τοῖς λεγομένοις πρὸς βραχὺ τῆς ἡμέρας μέρος, ὥστε κοῦφοι ὁμῖν γενέσθαι τὸν πόνον. Διὰ τοῦτο καὶ κατὰ μακρὴν διαφερίνομεν ὑμῖν τὰ ἐν ταῖς Γραφαῖς κείμενα ^b, ἵνα μετ' εὐκολίας ἐξῆλαθεῖν ὑμῖν αὐτὰ, καὶ τοῖς ταμείοις ἀναποθέσθαι τῆς διανοίας, καὶ οὕτω πάντα ἅμ' ἀμνήμης ποιεῖσθαι σπουδάζειν, ὡς δύνασθαι καὶ ἀπαγγέλλειν αὐτὰ μετὰ ἀκριβείας ὑμᾶς· πλὴν εἰ μὴ τις σφόδρα ὑπνηλὸς εἴη καὶ νοθῆς, καὶ παιδίου μικροῦ βραθυμότερος. Ἄλλὰ φέρε πάλιν ἀψώμεθα τῆς ἀκολουθίας; τῶν ἐμπροσθεν εἰρημένων, καὶ ἴδωμεν πῶς τοῦ Νικοδήμου καταπεσόντος, καὶ πρὸς τὴν ἐνταῦθα

^a Sic Savil. et alii. Morel. τῆς κτίσεως, male. ^b Ibidem multa προσέθεσαν. ^c Ibidem Savil. et alii omittunt προγράμματα παρ' ὁμῶν. ^d Morel. κείμενα, Savil. εἰρημένα.

γέννησιν ἔχοντος τὸ εἰρημένον, καὶ λέγοντος, ἀδύνατον εἶναι γέροντα γεννηθῆναι ἀνωθεν, ὁ Χριστὸς σαφέστερον ^c ἀποκαλύπτει τῆς γεννήσεως τὸν τρόπον, ἔχοντα μὲν καὶ οὕτω δυσκόλιαν τῷ ψυχικῶς ἐρωτῶντι, δυνάμενον δὲ ὅμως ἀπὸ τῆς ταπεινότητος ἀναγαγεῖν τὸν ἀκούοντα. Τί γὰρ φησι; Ἀμήν λέγω σοι· Ἐάν μὴ τις γεννηθῇ ἐξ ὕδατος καὶ Πνεύματος, οὐ δύναται εἰσελθεῖν εἰς τὴν βασιλείαν τοῦ Θεοῦ. Ὁ δὲ διὰ τοῦτο δηλοῖ, τοῦτό ἐστι· Σὺ μὲν ἀδύνατον αὐτὸ φῆς εἶναι· ἐγὼ δὲ οὕτως αὐτὸ σφόδρα δυνατόν εἶναι λέγω, ὡς καὶ ἀναγκαῖον εἶναι, καὶ μηδὲ δυνατόν ἄλλως σωθῆναι. Τὰ γὰρ ἀναγκαῖα, σφόδρα ἡμῖν εὐκολα πεποιήκεν ^d ὁ Θεός. Ἡ μὲν γὰρ γῆνη γέννησις ἡ κατὰ σάρκα ἀπὸ τοῦ γοῶς ἐστὶ· διὰ καὶ ἀποτετελείσθαι τὰ ἐν τοῖς οὐρανοῖς αὐτῇ· τί γὰρ κοινὸν τῇ γῆ πρὸς τὸν οὐρανόν; ἐκείνη δὲ ἐξ Πνεύματος οὕσα, βραδίως ἡμῖν τὰς ἀψίδους ἀναπετάνουσι τὰς ἄνω. Ἀκούσατε ὅσοι τοῦ φωτίσματός ἐστε ἔκτός· φρίξατε, στενάξατε· φοβερὰ γὰρ ἡ ἀπειλή, φοβερὰ ἡ ἀπόφασις. Οὐκ ἐστὶ φησὶ, τὸν μὴ γεννηθέντα ἐξ ὕδατος καὶ Πνεύματος, εἰσελθεῖν εἰς τὴν βασιλείαν τῶν οὐρανῶν. Διότι τὸ τοῦ θανάτου φορεῖ ἔνδυμα, τὸ τῆς κατάρας, τὸ τῆς φθορᾶς· οὐδέπω τὸ δεσποτικὸν ἔλαβε σύμβολον· ξένος

^c Savil. et codd. 705, 706 ἔχόμεθα τοῖνον τῆς ἀκολουθίας... εἰρημένων. Τοῦ γὰρ Νικοδήμου καταπεσόντος... ὅρα πῶς πάλιν ὁ Χριστὸς σαφέστερον... Morellium sequimur. ^d Savil. σφόδρα καὶ εὐκολα ἐποίησεν.

ἐστὶ καὶ ἀλλότριος· οὐκ ἔχει· τὸ σύνθημα τὸ βασιλικόν. Ἐὰν μὴ εἰς, φησί, γεννηθῆ ἔξ ὕδατος καὶ Πνεύματος, οὐ δύναται εἰσελθεῖν εἰς τὴν βασιλείαν τῶν οὐρανῶν. Ἄλλ' ὁ Νικόδημος [144] οὐδὲ οὕτω συνήκεν. Οὐδὲν γὰρ χεῖρον τοῦ τοῖς λογισμοῖς τὰ πνευματικὰ ἐπιτρέπεται. Τοῦτο καὶ τοῦτον οὐκ ἀφῆκεν ὑψηλὸν τι καὶ μέγα φαντασθῆναι. Διὰ τοῦτο καὶ ἡμεῖς πιστὸν καλούμεθα, ἵνα τῶν λογισμῶν τὴν ἀσθένειαν ἀφέντες τὴν κάτω, πρὸς τὸ ὕψος τῆς πίστεως ἀναθῶμεν, καὶ τὰ πλεονα τῶν ἀγαθῶν τῶν ἡμετέρων τῆ διδασκαλίᾳ ταύτῃ ἐπιτρέψωμεν· ὅπερ εἰ καὶ Νικόδημος ἐποίησεν, οὐκ ἂν αὐτῷ τὸ πρᾶγμα ἀδύνατον εἶναι ἐνομισθῆ. Τί οὖν ὁ Χριστός; Ἄπάγων αὐτὸν τῆς ἐνοίας ταύτης τῆς χαμαὶ συρομένης, καὶ δεικνὺς ὅτι οὐ περὶ ταύτης διαλέγεται τῆς γεννήσεως, λέγει τὸ, Ἐὰν μὴ εἰς γεννηθῆ ἔξ ὕδατος καὶ Πνεύματος, οὐ δύναται εἰσελθεῖν εἰς τὴν βασιλείαν τῶν οὐρανῶν. Ταῦτα δὲ ἐφθέγγετο, τῷ φόβῳ τῆς ἀπειλῆς ἐπισπάσασθαι πρὸς τὴν πίστιν αὐτὸν βουλόμενος, καὶ πείσαι τὸ πρᾶγμα μὴ νομίζειν εἶναι ἀδύνατον, καὶ τῆς περὶ τὴν σαρκικὴν γέννησιν φαντασίας ἀποστῆσαι σπουδαζών. Ἐτέραν λέγω γέννησιν, φησὶν, ὧ Νικόδημε· τί τὸν λόγον ἔλκεις πρὸς τὴν γῆν; τί τῆ τῆς φύσεως ἀνάγκη τὸ πρᾶγμα ὑποβάλλεις; Ἀνώτερός ἐστι τῶν τοιοῦτων ὠδίνων οὗτος ὁ τόκος, οὐδὲν ἔχει κοινὸν πρὸς ὑμᾶς· γέννησις μὲν γὰρ καὶ αὕτη λέγεται, ἀλλὰ τῷ ὀνόματι κοινῶν, τῷ δὲ πράγματι διάστημα. Ἀπόστησον σαυτὸν τῆς κοινῆς συνηθείας· ἐτέραν εἰσάγω λοχείαν εἰς τὸν κόσμον· ἄλλως βούλομαι γεννηῶσθαι τοὺς ἀθρώπους· ἕξον ἦλθον κομίζων δημιουργίας τρέπον. Ἐπλασα ἀπὸ γῆς καὶ ὕδατος· οὐκ ἐγένετο χρῆσιμον τὸ πλασθῆν, ἀλλὰ διεστράφη τὸ σκεῦος. Οὐκ ἔτι λοιπὸν ἀπὸ γῆς καὶ ὕδατος πλάσαι βούλομαι, ἀλλ' ἐξ ὕδατος καὶ Πνεύματος. Εἰ δὲ τις ἐρωτᾷ. Πῶς ἀπὸ ὕδατος; ἐρωτῶ κάγω, Πῶς ἀπὸ γῆς; πῶς γὰρ ὁ πληθὺς εἰς διάφορα μέρη κατεμερίσθη; πῶς τὸ μὲν ὑποκείμενον μονοειδὲς (γῆ γὰρ ἡν μόνη), τὰ δὲ ἐξ αὐτῆς γινόμενα ποικίλα καὶ παντοδαπά; Πόθεν ὄσθα, καὶ νεῦρα, καὶ ἀρτηρίαί, καὶ φλέβες; πόθεν ὕμνες, καὶ ἄγγελια ὀργανικά, καὶ χόνδρι, καὶ χιτῶνες, ἦπαρ, καὶ σπλῆν, καὶ καρδία; πόθεν δέρμα, καὶ αἷμα, καὶ φλέγμα, καὶ χολή; πόθεν αἱ τοσαῦται ἐνέργειαι; πόθεν χρώματα ποικίλα; ταῦτα γὰρ οὐ γῆς, οὐδὲ πηλοῦ. Πῶς ἡ γῆ δεχομένη σπέρματα βλαστάνει, ἡ δὲ σὰρξ δεχομένη σπέρματα σῆπει; πῶς ἡ γῆ τρέφει τὰ βαλλόμενα, ἡ δὲ σὰρξ τρέφεται ὑπὸ τούτων, οὐ τρέφει ταῦτα; Οἷον ἡ γῆ ἡ δεχομένη ὕδωρ, οἶνον ποιεῖ· ἡ σὰρξ δεχομένη πολλὰκις οἶνον, εἰς ὕδωρ μετέβαλε. Πόθεν οὖν ὄηλον ὅτι ἀπὸ τῆς γῆς ταῦτα, τῆς γῆς ἐναντίως ἐχούσης πρὸς τὸ σῶμα, κατὰ τὰ εἰρημένα; Λογισμῶ μὲν εὐρεῖν οὐ δύναμαι, πιστεῖ δὲ δέχομαι μόνη. Εἰ τοίνυν τὰ καθ' ἡμέραν γινόμενα καὶ ψηλαφώμενα πιστεως δεῖται, πολλῶ μᾶλλον τὰ ἀπορρήτοτερα τούτων καὶ πνευματικώτερα. Καθάπερ γὰρ ἡ γῆ ἡ ἀψυχος, ἡ ἀκίνητος, ἐνεδυναμῶθη τῷ θελήματι τοῦ Θεοῦ, καὶ τοσαῦτα ἐξ αὐτῆς τὰ θαύματα γέγονεν· οὕτω καὶ τοῦ Πνεύματος τῷ ὕδατι παρόντος, τὰ παρίδοξα ταῦτα καὶ λογισμῶν ὑπερβαίνοντα εὐκόλως πάντα γίνονται.

β'. Μὴ τοίνυν, ἐπειδὴ μὴ ὄφρα αὐτὰ, ἀπίστει· ἐπεὶ [145], οὐδὲ τὴν ψυχὴν ὄφρα, καὶ ὁμως πιστεύεις ἔχειν ψυχὴν, καὶ ἄλλο ψυχὴν εἶναι τι παρὰ τὸ σῶμα. Ἄλλ' ὁ Χριστός οὐκ ἀπὸ τούτου τοῦ παραδείγματος αὐτὸν ἐνήγεν, ἀλλ' ἐτέρου. Τοῦτο μὲν γὰρ, εἰ καὶ ἀσώματόν ἐστιν, ἡ ψυχὴ λέγω, διὰ τοῦτο οὐ παρήγα-

© Savil. τῆ διδασκαλίᾳ ταύτης. b Morel ταῦτα καὶ σοσάου· c Savil. μὴ γὰρ, ἐπειδὴ.

γεν αὐτὸ, ἐπειδὴ ἔτι παχύτερον ἐκεῖνος διέκειτο. Τίθησι δὲ ἕτερον ὑπόδειγμα, ὃ μῆτε κοινωμίαν τινὰ πρὸς τὴν τῶν σωμάτων ἔχει παχύτητα, μῆτε εἰς τὴν τῶν ἀσωμάτων ἀνέβη φύσιν· ὅπερ ἐστὶν ἡ τοῦ ἀνέμου φορά. Καὶ πρῶτον ἀπὸ τοῦ ὕδατος ἄρχεται, τοῦ λεπτοτέρου μὲν τῆς γῆς, παχύτερου δὲ τοῦ ἀνέμου. Ὅσπερ γὰρ ἐν ἀρχῇ ὑπέκειτο στοιχείον ἡ γῆ, τὸ δὲ πᾶν τοῦ διαπλάττοντος ἦν· οὕτω καὶ νῦν ὑπόκειται μὲν στοιχείον τὸ ὕδωρ, τὸ δὲ πᾶν τῆς τοῦ Πνεύματος ἐστὶ χάριτος· καὶ τότε μὲν Εἰς ψυχὴν ζώσαν ἐγένετο ὁ ἀθρώπος, νῦν δὲ εἰς Πνεῦμα ζωοποιεῖται. Πολὺ δὲ τὸ μέσον ἐκατέρων. Ἡ μὲν γὰρ ψυχὴ οὐχ ἐτέρῳ παρέχει τὸ ζῆν, τὸ δὲ Πνεῦμα οὐ καθ' ἑαυτὸ ζῆν μόνον, ἀλλὰ καὶ ἐτέροις παρέχει τοῦτο. Οὕτω γούν καὶ νεκροῦς ἀνέστησαν οἱ ἀπόστολοι. Καὶ τότε μὲν τῆς κτίσεως γενομένης, ὁ ἀθρώπος ὑπεροπὴν πλάττεται· νῦν δὲ τούναντίον· πρὸ γὰρ τῆς καινῆς κτίσεως ὁ ἀθρώπος ὁ νέος δημιουργεῖται. Καὶ γὰρ πρῶτος οὗτος γεννάται, καὶ τότε ὁ κόσμος μετασχηματίζεται. Καὶ καθάπερ ἐξ ἀρχῆς ἰλόκληρον ἐπλασεν, οὕτω καὶ νῦν ἰλόκληρον αὐτὸν δημιουργεῖται. Καὶ τότε μὲν φησι, Ποιήσωμεν αὐτῷ βοηθόν· ἐνταῦθα δὲ οὐδὲν τοιοῦτον. Ὁ γὰρ τὴν τοῦ Πνεύματος λαβὼν χάριν, τίνος δεῖσται βοηθοῦ ἐτέρου; ὁ εἰς τὸ σῶμα τοῦ Χριστοῦ τελῶν, ποίαν ἔχει λοιπὸν συμμαχίας χρεῖαν; Τότε κατ' εἰκόνα Θεοῦ ἐποίησε τὸν ἀθρώπον, νῦν αὐτῷ πῶ Θεῷ ἦνωσε· τότε ἰχθύων ἄρχειν καὶ θηρίων ἐκέλευσε, νῦν ὑπεράνω τῶν οὐρανῶν τὴν ἀπαρχὴν ἡμῶν ἀνήγαγεν· τότε παράδεισον ἔδωκε τὴν διαιταν, νῦν δὲ τὸν οὐρανὸν ἡμῖν ἀνέβη· τότε ἐπλάσθη τῆ ἔκτη ἡμέρᾳ, ἐπειδὴ ἔμελλε καὶ συντελεῖσθαι ὁ αἰὼν· νῦν δὲ τῆ πρώτῃ ἡμέρᾳ καὶ ἐν προσωμίῳ, ὅτε καὶ τὸ φῶς. Ἐξ ὧν πάντων δῆλον, ὅτι ἐτέρας ὁ ζωῆς ἀμείνονος τὰ τελούμενα ἦν, καὶ καταστάσεως πέρας οὐκ ἐχούσης. Ἡ μὲν οὖν προτέρα πλάσις ἀπὸ γῆς, ἡ τοῦ Ἀδάμ, καὶ ἀπὸ πλευρᾶς ἡ μετ' ἐκείνην, ἡ τῆς γυναικὸς, καὶ ἀπὸ σπέρματος ἡ μετ' αὐτῆς, ἡ τοῦ Ἀβελ· ἀλλ' ὁμως οὐδεμίαις ἐφικέσθαι δυνάμεθα τοῦτων, οὐδὲ παραστήσαι λόγῳ τὰ γινόμενα, καίτοι παχύτατα ὄντα. Πῶς οὖν περὶ τῆς νοσητῆς τῆς διὰ τοῦ βαπτίσματος γεννήσεως δυνασόμεθα δοῦναι εὐθύνας τῆς πολλῶν τούτων ὑψηλοτέρας, καὶ λογισμοῦ ἀπαιτεῖσθαι· τῆς θαυμαστῆς καὶ παραδόξου ταύτης λοχείας; ἐπεὶ καὶ ἄγγελοι τῆ γεννήσει ταύτῃ παρεστήκασιν γινόμενη. Εἰπεῖν δὲ τὸν τρόπον οὐκ ἂν ἔχοι τις τῆς θαυμαστῆς ἐκείνης ἡ γεννήσεως τῆς διὰ τοῦ βαπτίσματος. Καὶ παρεστήκασιν τελούντες μὲν οὐδὲν, μόνον ὀρώντες δὲ τὰ γινόμενα. Πατὴρ καὶ Υἱὸς καὶ ἅγιον Πνεῦμα πάντα [146] ἐργάζεται. Πειθώμεθα τοίνυν τῆ ἀποφάσει τοῦ Θεοῦ· ὅπως γὰρ ἐστὶν αὐτῆ πιστοτέρα. Ἡ μὲν γὰρ ὄφρις πολλαχοῦ καὶ σφάλεται· ἐκείνην δὲ ἀμήχανον διαπείπειν. Πειθώμεθα τοίνυν αὐτῆ. Ἡ γὰρ τὰ μὴ ὄντα παραγαγούσα, ἀξιώπιστος; ἂν αὐτῆ περὶ τῆς φύσεως αὐτῶν διαλεγόμενη. Τί οὖν εἴη φησὶν; Ὅτι γέννησις ἐστὶ τὸ τελούμενον. Εἰ δὲ τίς σοι λέγοι, Πῶς; ἐπιστόμισον αὐτὸν τῆ ἀποφάσει τοῦ Χριστοῦ, ἦπερ ἐστὶ μεγίστη καὶ σαφῆς ἀπόδειξις. Εἰ δὲ τις ἐρωτῶν, τίς ἐνεκεν τὸ ὕδωρ παρελήπεται; ἀνερρωτήσωμεν καὶ ἡμεῖς. Τίνος δὲ ἐνεκεν ἡ γῆ παρὰ τὴν ἀρχὴν εἰς τὴν τοῦ ἀθρώπου διάπλασιν παρήγετο; Ὅτι γὰρ καὶ τῆς γῆς χωρὶς ποιησὰς ἀθρώπων αὐτῷ δυνατόν ἦν, παντὶ που ὄηλον. Μῆδὲν τοίνυν περιερ-

d Morel. ἐτι ἀπαρχὴ ἐτέρας. e Ita Savil. et niss. Morel. ὄντα. Εἰ δὲ πρὸς ταῦτα λέγειν ἀδύνατον, πῶς περὶ τῆς νοσητῆς καὶ πολὺ τούτων ὑψηλοτέρας γεννήσεως οὐκ ἀδυνατώτερον ἔσται τὸ λέγειν· μᾶλλον δὲ πῶς οὐ περιττὸν λόγον ἀπαιτεῖσθαι. f Aili nss. et Savil. οὐκ ἂν ἐχουεν τῆς θαυμαστῆς ταύτης. Paulo post. Πατὴρ γὰρ, Υἱὸς καὶ ἅγιον Πνεῦμα πάντα ἐργάζεται. g Sic alii et Savil. Morel. ἐπι τὸν ἐρωτῶντα.

rum. Quia mortis indumentum gestat, nempe maledictionis et corruptionis : nondum Dominicum accepit symbolum ; peregrinus est et alienus ; non habet regium signum. *Nisi quis natus fuerit*, inquit, *ex aqua et Spiritu, non potest introire in regnum cælorum.* Verum Nicodemus neque sic intellexit. Nihil enim deterius, quam humanis ratiociniis spiritualia permittere. Hoc impedivit, quominus ille sublime quidpiam et magnum cogitaret. Ideo nos fideles vocamur, ut humanarum rationum imbecillitate contempta, ad fidei sublimitatem ascendamus, et honorum nostrorum summam hujusmodi doctrinæ committamus : quod si fecisset Nicodemus, res non illi impossibilis visa fuisset. Quid ergo Christus? Ut illum abducat ab hæc cogitatione humi repente, et ostendat se non de hæc generatione loqui, ait : *Nisi quis natus fuerit ex aqua et Spiritu, non potest introire in regnum cælorum.* Sic autem loquutus est, ut per hanc comminationem ipsum ad fidem pertraheret, suaderetque ipsi ne rem esse impossibilem existimaret, atque illum a carnalis generationis cogitatione abstraheret. De alia, inquit, loquor generatione, o Nicodeme ; cur sermonem ad terram detrahis? cur naturæ necessitati rem illam subjicis? Illic partus vulgari illo superior est, nec quid commune nobiscum habet. Hæc quoque generatio vocatur, sed nomine tantum communis, re differt. Abscede a vulgari more : alium induco partum in mundum : alio modo gigni homines volo : novum procreationis modum assero. Formavi ex terra et aqua ; non utile signentum fuit, sed vas deterius factum est. Non ultra ex terra et aqua efformare volo, sed ex aqua et Spiritu. Quod si quis interroget, quomodo ex aqua? interrogabo et ego illum, Quomodo ex terra? quomodo lutum varias in partes distributum est? quomodo unius speciei erat illud quod subjectum est? Terra tantum erat; quæ autem ex illa facta sunt, diversæ sunt speciei. Unde ossa, nervi, arteriæ, venæ? unde membranæ, vasa organica, cartilagine, tunica, hepar, splen, cor? unde pellis, sanguis, pituita, bilis? unde tot operationes? unde varii colores? hæc enim non ex terra vel luto proficiscuntur. Quomodo terra accepto semine germinat, caro autem hæc accepta corrumpit? quomodo terra jacta semina nutrit, caro autem ab illis nutritur, non illa nutrit? Exempli causa, terra aquam excipiens, vinum fecit; caro sæpe vinum accipiens, in aquam convertit. Unde ergo liquet hæc ex terra esse, cum terra contrariam exhibeat operationem, ut dixi? Id ratiocinio assequi nequeo; sola fide accipio. Si ergo illa quæ quotidie fiunt et tanguntur, fide opus habent: multo magis illa admodum arcana et spiritualia. Quemadmodum enim terra inanimata, immota, Deo sic volente virtutem accepit, ut tam mirabilia ex illa prodirent: ita ex Spiritu et aqua simul hæc mirabilia et rationem superantia omnia facile parantur.

2. Quomodo Nicodemum instituerit Christus. Discrimen inter primam hominis creationem et secundam quæ fit per Spiritum sanctum. Vita alia multo melior expectatur. Baptismi sublimitas. Cur aqua ad illuminationem

necessaria. — Ne itaque quoniam illa non vides, fidem neges. Nam nec animam vides, et tamen credis animam esse, et diversam a corpore. Verum Christus non hoc exemplo Nicodemum instituit, sed alio. Hoc enim, nempe anima, cum incorporeum sit, ideo non in medium adduxit, quia ille adhuc rudior erat. Aliud ergo exemplum ponit, quod cum corporum crassitudine communionem quidem nullam habeat, neque in incorpoream ascendit naturam; id est, ventorum impetum. Et primum ab aqua orditur, quæ tenuior est quam terra, crassior quam ventus. Quemadmodum enim a principio elementum terra subjecta est, totum autem opificis fuit: sic et nunc aqua elementum subjicitur: totum autem est ex Spiritu gratia: et tunc quidem *Factus est homo in animam viventem* (Gen. 2. 7); nunc vero in Spiritum vivificantem. Multum autem est inter utrumque discrimen: anima enim vitam alteri non dat; Spiritus vero non per se tantum vivit, sed et aliis vitam præbet. Sic mortuos suscitavit apostoli. Et olim quidem post creationem homo demum foripatur; nunc vero contra ante novam creationem novus homo creatur. Nam hic prior generatur, deinde mundus transformatur. Et ut a principio totum formavit, sic et nunc totum ipsum creat. Et tunc quidem ait: *Faciamus ei adjutorium* (Ibid. v. 18); hic vero nihil simile. Nam qui Spiritus gratiam accepit, quo altero egebit adjutore? qui in corpore Christi consistit, qua deinde egebit ope? Tunc ad imaginem Dei fecit hominem, nunc ipsi Deo conjunxit: tunc jussit illum imperare piscibus et bestiis, nunc supra cælos primitias nostras assumpsit: tunc paradisum habitandum dedit, nunc cælum nobis aperuit: tunc formatus homo est die sexta, quia complendum erat sæculum; nunc prima die et ab initio, et cum luce. Ex quibus omnibus liquet, ea quæ perficiebantur ad aliam meliorem vitam pertinere, et ad statum nunquam terminandum. Prima itaque formatio Adæ terrena est, et post hanc ex Adæ latere, mulieris, et post illam ex semine, Abelis. Attamen nullam explorare possumus, nec sermone describere, etsi illa crassiora sint. Quomodo ergo spiritualis per baptismum generationis quæ longe sublimior est, rationem dare poterimus? quo pacto stupendi partus ratio a nobis expectatur? nam et angeli huic generationi adfuerunt. At vero modum explicare mirabilis illius per baptismum generationis, nemo poterit. Adfuerunt illi, nihil efficientes, sed ea quæ fiebant solvunt videntes. Pater, Filius et Spiritus sanctus omnia operatur (a). Obtemperemus ergo Dei sententiæ, quæ est ipso visu certior. Nam visus sæpe fallitur: illa falli nequit. Obtemperemus itaque ipsi. Nam quæ illa quæ non erant produxit, de eorum natura loquens fidem meretur. Quid igitur illa dicit? Id quod efficitur esse generationem.

¹ Morel. sic effert hunc locum..... *Crassiora sint. Quod si de illis disserere sit impossibile. quomodo ergo de spiritali generatione, quæ his est multo sublimior, disserere non erit impossibilius? Quomodo etiam non supervacaneum a nobis rationem postulare?*

(a) Ad tria supra posita singulari verbo utitur, ut notat savilius, quo scilicet unitas substantiæ declaratur.

Quod si tibi quispiam dixerit, Quomodo? ex Christi sententia os ejus obstrue, quæ magna claraque est demonstratio. Si quis vero interrogaverit, cur aqua assumatur; vicissim Interrogemus et nos, cur terra ab initio ad hominis formationem producta sit. Nam quod sine terra posset hominem formare, nemini non conspicuum est. Ne itaque curiosius inquiras. Quod enim necessaria sit aqua hinc ediscas: cum aliquando Spiritus ante aquam descendisset, non hic stetit apostolus, sed ut ostendat hanc necessariam nec superfluum esse, vide quid dicat: *Numquid aquam quis prohibere potest, ut non baptizentur hi, qui Spiritum sanctum acceperunt sicut et nos (Act. 10. 47)?* Quid ergo opus est aqua? Hoc jam dicam ut occultum mysterium vobis aperiatur. Sunt quidem hæc de re arcani quidam alii sermones; interim autem vobis ex multis unum dicam. Quis ille est? Divina celebrantur in hoc symbolo: sepultura, mortificatio, resurrectio, vita, et hæc simul sunt omnia. In aqua enim tamquam in sepulcro caput immergentibus nobis, vetus homo sepelitur ac demergitur totus: deinde nobis emergentibus, novus exurgit. Ut enim nobis facile est immergi et postea emergere: sic Deo facile est veterem sepelire hominem, et novum inducere. Ter hoc fit, ut discas virtutem Patris et Filii et Spiritus sancti hæc omnia implere. Quod autem hæc non per conjecturam dicta sint, audi Paulum: *Consepulti sumus cum illo per baptismum in mortem (Coloss. 2. 12)*; ac rursum, *Vetus homo noster simul crucifixus est (Rom. 6. 6)*; et iterum, *Complantati facti sumus similitudini mortis ejus (Ibid. v. 5)*. Non modo autem baptisina crux dicitur, sed crux quoque baptisma. *Baptismo quo ego baptizor, vos baptizabimini (Marc. 10. 39)*; ac rursum, *Baptismo habeo baptizari, quem vos nescitis (Luc. 12. 50)*. Quemadmodum enim nos facile baptizamur et emergimus, sic et ille mortuus cum voluit, resurrexit; imo longe facilius, etiamsi triduo per mysterium et œconomiam manserit.

3. *Baptizatos ut digne baptismo agant, nondum baptizatos ut quam primum baptizentur hortatur. Catechumeni fidelibus extranei sunt. Baptismum usque ad mortem differentes redarguuntur. Commendatur elemosyna.* — Talibus ergo dignati mysteriis, vitam tanto dono dignam exhibeamus, optimum institutum. Qui vero nondum his dignati estis, omnia facite ut illis dignemini, ut unum corpus efficiamur, ut simus fratres. Quamdiu enim sic separamur, etsi pater quis fuerit, etsi filius, etsi frater, quivis tandem fuerit, nondum vere cognatus est, cum a superna cognatione sit abstractus. Quæ enim utilitas ex lutei generis conjunctione, cum spiritualiter non sumus conjuncti? quod lucrum terrenæ affinitatis, cum in cælis sumus extranei? Extraneus quippe est catechumenus fidei. Neque enim idem ipsum caput habet, non eundem patrem, non eandem civitatem, non escam, non indumentum, non mensam, sed omnia segregata. Etenim huic omnia in terra, illi omnia in cælo: huic Christus rex est, illi peccatum et diabolus: huic Christus delicia, illi corruptio. In-

ducentum quoque illi vermium opera, huic angelorum Dominus: civitas huic cælum, illi terra. Cum ergo nihil commune habeamus, in quo, quæso, communicabimus? Sed eodem partu, ex eadem vulva prodimus? Verum neque hoc sufficit ad genuinam cognationem. Studeamus igitur, ut supernæ civitatis cives simus. Quousque in exsilio manemus, cum oporteret veterem repetere patriam? Neque enim de re nullius pretii periculum est. Sed si accidat, quod Deus avertat, inexpectata morte non initiatos hinc abripi, etiam si mille bonis instructi simus, nihil aliud nos excipiet, quam gehenna et vermis venenatus, ignis inextinguibilis, vincula insolubilia. Verum absit ut quispiam auditorum supplicium illud experiatur. Quod vitabimus, si sacris mysteriis dignati, aurum, argentum et lapides pretiosos pro fundamento ponamus. Sic enim poterimus illo abeuntes, divites apparere, quando non hic pecunias reliquerimus, sed ad tutos illos thesauros transmiserimus per manus pauperum; quando Christo mutuum dederimus. Multa debemus illic, non pecunias, sed peccata. Mutuo igitur illi pecunias demus, ut impetremus remissionem peccatorum. Ipse enim est qui judicat. Ne despiciamus illum hic esurientem, ut et ipse nos ibi nutriat. Hic induamus ipsum, ut non relinquat nos nudos patrocinio suo. Si hic illi potum dederimus, non dicemus cum divite: *Mitte Lazarum, ut intingat extremum digiti sui in aqua, ut refrigere linguam nostram adustam (Luc. 16. 24)*. Si hic eum domi accipiamus, illic multas nobis parabit mansiones. Si invisamus eum in carcere detentum, ipse quoque nos a vinculis liberabit. Si illum hospitem exceperimus, non despiciet nos, qui peregrini et hospites sumus in regno cælorum, sed supernæ civitatis consortes reddet. Si infirmum illum invisamus, cito nos ille liberabit ab infirmitatibus nostris. Ut ergo qui magna pro parvis donis accipiamus, saltem illa exigua demus, ut maxima mercemur. Dum adhuc tempus est, seminemus, ut metamus. Cum enim hiems advenerit, cum mare non ultra navigabile erit, tunc non penes nos erit negotiari. Sed quando erit hiems? Cum advenerit dies ille magnus et conspicuus. Tunc enim non hoc mare magnum et spatiosum navigabimus: mari namque præsens vita similis est. Nunc serendi tempus est, tunc metendi et lucrandi. Si quis sementis tempore semina non jecerit, si tempore messis serat inutiliter, sane ridiculus erit. Si serendi sit tempus, non jam colligendum, sed serendum est. Dispergamus igitur ut colligamus; ne jam colligere satagamus, ne messem perdamus. Nam hoc tempus, ut dixi, ad serendum evocat, et ad erogandum, non ad colligendum et recondendum. Ne itaque opportunitatem amittamus, sed ubertim semen jaciamus, nec rei familiari ullo modo parcamus, ut eam cum magno recipiamus fœnore, gratia et benignitate Domini nostri Jesu Christi, quicum Patri gloria, unaque Spiritui sancto, in sæcula sæculorum. Amen.

γάρου. Ὅτι γὰρ ἀνγκαία καὶ ἀπαραίτητος ἡ τοῦ ὕδατος χρεία, οὕτως ἂν μάθοις. Τοῦ Πνεύματός ποτε καταπτάντος πρὸ τοῦ ὕδατος, οὐκ ἔστι μέχρις ἐκείνου ὁ Ἀπόστολος, ἀλλ' ὡς ἀνγκαίου καὶ τούτου καὶ οὐ περισσοῦ, ὅρα τί φησι· *Μῆτι τὸ ὕδωρ δύναται τις κωλύσαι, τῷ μὴ βαπτισθῆναι τούτους, οἵτινες τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον ἐλαβον ὡς καὶ ἡμεῖς;* Τίς οὖν ἔστιν ἡ τοῦ ὕδατος χρεία; Καὶ ταύτην ἤδη λοιπὸν ἐρῶ, τὸ μυστήριον ἐκκαλύπτω· ὑμῖν τὸ ἀποκεκρυμμένον. Εἰσὶ μὲν γὰρ τινες καὶ ἔτεροι ἀπόρρητοι λόγοι τοῦ πράγματος, τέως δὲ ἐκ τῶν πολλῶν ὑμῖν ἐγὼ ἕνα ἐρῶ. Τίς οὖν οὗτός ἐστι; Θεῖα τελείται ἐν αὐτῷ σύμβολα, τάφος καὶ νέκρωσις, καὶ ἀνάστασις καὶ ζωὴ, καὶ ταῦτα ὁμοῦ γίνεται πάντα. Καθάπερ γὰρ, ἐν τινι τάφῳ, τῷ ὕδατι καταδυόντων ἡμῶν τὰς κεφαλὰς, ὁ πηλαδὸς ἀνθρωπος θάπτεται, καὶ, καταδύς κάτω, κρύπτεται ὅλος· καθάπαξ· εἴτα ἀνανευόντων ἡμῶν, ὁ καινὸς ἀνεισι πάλιν. Ὡσπερ γὰρ εὐκολον ἡμῖν βαπτίσασθαι καὶ ἀνανεῦσαι, οὕτως εὐκολον τῷ Θεῷ θάψαι τὸν ἄνθρωπον τὸν παλαιόν, καὶ ἀναεῖξαι τὸν νέον. Τρίτον δὲ τοῦτο γίνεται, ἵνα μάθῃς, ὅτι δύναμις Πατρὸς καὶ Υἱοῦ καὶ Πνεύματος ἁγίου ἅπαντα ταῦτα πληροῖ. Καὶ ὅτι οὐ στοχασμὸς τὸ εἰρημένον, ἀκουσον Παύλου λέγοντος· *Συνετέφημεν αὐτῷ διὰ τοῦ βαπτίσματος εἰς τὸν θάνατον*· καὶ πάλιν, *Ὁ παλαιὸς ἡμῶν ἄνθρωπος συνεσταυρώθη*· καὶ πάλιν, *Σύμφυτοι γεγόναμεν τῷ ὁμοιώματι τοῦ θανάτου αὐτοῦ*. Οὐ μόνον δὲ τὸ βάπτισμα σταυρὸς λέγεται, ἀλλὰ καὶ ὁ σταυρὸς βάπτισμα. Τὸ γὰρ βάπτισμα, ὃ ἐγὼ βαπτίζομαι, φησὶ, βαπτισθήσεσθε· καὶ πάλιν, *Βάπτισμα ἔχω βαπτισθῆναι, ὃ ὑμεῖς οὐκ οἴδατε*. Καθάπερ γὰρ ἡμεῖς εὐκόλως βαπτίζομεθα καὶ ἀνανεούμεν· οὕτω καὶ αὐτὸς εὐκόλως ἀποθνήσκων, ὅτε ἠθέλησεν, ἀνέστη· μᾶλλον δὲ καὶ πολλῶν ῥῆσιν, εἰ καὶ τὰς τρεῖς ἡμέρας διὰ μυστηρίου τινὸς οἰκονομίαν ἀνέμενε.

γ'. Τηλικούτων οὖν μυστηρίων καταξιοθέντες, βίον ἐπιδειξόμεθα ἄξιον τῆς δωρεᾶς, πολιτείαν ἀρίστην. Οἱ δὲ μηδέπω τούτων καταξιοθέντες, πάντα πράττετε ὥστε καταξιοθῆναι, ἵνα γενόμεθα σῶμα ἐν, ἵνα ὦμεν ἀσέφατοι. Ἐως μὲν γὰρ ἂν κατὰ τοῦτο διεστέχωμεν, κἂν πατήρ τις ἦ, κἂν ἀδελφός, κἂν ὀπίσθινος [147], οὐδέπω συγγενὴς ἐστὶ γνήσιος, τῆς ἀνωθεν συγγενείας διεσπασμένος. Τί γὰρ ὄφελος ἀπὸ τοῦ πηλίνου γένους συνῆφθαι, ὅταν ἀπὸ τοῦ πνευματικοῦ μὴ συνημμένον ὦμεν; ποῖον δὲ κέρδος τῆς ἐν τῇ γῆ ἀγχισταίας, ὅταν ἐν τοῖς οὐρανοῖς ἀλλότριον ὦμεν; Ἀλλότριος γὰρ ὁ κατηχούμενος τοῦ πιστοῦ. Οὐ γὰρ ἔχει κεφαλὴν τὴν αὐτὴν, οὐκ ἔχει πατέρα τὸν αὐτὸν, οὐκ ἔχει πόλιν τὴν αὐτὴν, οὐ τροφήν, οὐκ ἐνδυμα, οὐ τράπεζαν, οὐκ οἰκίαν, ἀλλὰ πάντα ἐξηλλαγμένα. Καὶ γὰρ πάντα ἐπὶ γῆς τούτῳ, τὰ πάντα ἐν οὐρανοῖς ἐκείνῳ· βασιλεὺς τούτῳ ὁ Χριστὸς, ἐκείνῳ δὲ ἡ ἀμαρτία καὶ ὁ διάβολος· τροφή τούτῳ μὲν ὁ Χριστὸς, ἐκείνῳ δὲ ἡ σηπομένη καὶ φθειρομένη. Καὶ ἐνδυμα πάλιν, τούτῳ μὲν τὰ σιτῶν ἔργα, ἐκείνῳ δὲ ὁ τῶν ἀγγέλων Δεσπότης· πόλις τούτῳ μὲν ὁ οὐρανός, ἐκείνῳ δὲ ἡ γῆ. Ὅταν οὖν μηδὲν ἔχωμεν κοινόν, κατὰ τί κοινωνήσομεν,

εἰπέ μοι; Ἀλλὰ τὰς αὐτὰς ἐλύσαμεν ὠδίας, καὶ ἐκ μιᾶς προήλθομεν γαστρός; Ἀλλ' οὐδὲν τοῦτο πρὸς συγγένειαν τὴν ἀκριβεστάτην. Σπουδάζωμεν τοίνυν τῆς ἀνω πόλεως γενέσθαι πολῖται. Μέχρι τίνος ἐπὶ τῆς ὑπερορίας μένομεν; δέον τὴν ἀρχαίαν πατρίδα ἀπολαβεῖν· Οὐδὲ γὰρ περὶ τῶν τυχόντων ὁ κίνδυνος. Ἀλλ' εἰ γένοιτο, ὃ μὴ γένοιτο, ἀπροσδοκῆτου τῆς τελευτῆς ἐπελθούσης, ἀμυήτους ἐντεύθεν ἀπελθεῖν, κἂν μυρία ἔχωμεν ἀγαθὰ, οὐδὲν ἡμᾶς ἔτερον διαδέξεται, ἢ γέεννα καὶ σκόληξ ἰοδόλος, καὶ πῦρ ἀσβεστον, καὶ δεσμὰ ἄλυτα. Ἀλλὰ μὴ γένοιτό τινα τῶν ταῦτα ἀκούοντων ἐκείνης πειραθῆναι τῆς κολάσεως. Τοῦτο δὲ ἔσται, ἂν τῶν ἁγίων καταξιοθέντες μυστηρίων, χρυσὸν καὶ ἄργυρον καὶ λίθους τιμίους οἰκοδομήσωμεν ἐπὶ τὸν θεμέλιον. Οὕτω γὰρ δυνησόμεθα ἀπελθόντες ἐκεῖ φανῆναι πλουσίον, ὅταν μὴ ἐνταῦθα χρήματα καταλείψωμεν, ἀλλὰ μετακομισομεν πρὸς τοὺς ἀσύλους θησαυροὺς διὰ τῶν χειρῶν τῶν πενήτων· ὅταν δανεῖσωμεν τῷ Χριστῷ. Πολλὰ ὀφειλομεν ἐκεῖ, οὐ χρήματα, ἀλλ' ἀμαρτήματα. Δανεῖσωμεν τοίνυν αὐτῷ χρήματα· ἵνα λάβωμεν ἀμαρτημάτων συγχώρησιν· αὐτὸς γὰρ ἐστὶν ὁ δικάζων. Μὴ περιδωμεν αὐτὸν ἐνταῦθα πεινῶντα, ἵνα καὶ αὐτὸς ἐκεῖ ἡμᾶς διαθρέψῃ. Ἐνταῦθα ἐνδύσωμεν αὐτὸν, ἵνα μὴ ἀφῆ ἡμᾶς γυμνοὺς τῆς ἀσφαλείας τῆς παρ' αὐτοῦ. Ἐὰν ἐνταῦθα αὐτὸν ποτίσωμεν, οὐκ ἐροῦμεν κατὰ τὸν πλοῦσιον, *Πέμψον Λάζαρον, ἵνα ἀκρω τῷ δακτύλῳ ἐπιστάξῃ τῇ γλῶσση ἡμῶν ἀποτηγανισμένη*. Ἐὰν ἐνταῦθα εἰς τὰς οἰκίας ἡμῶν αὐτὸν δεξώμεθα, ἐκεῖ πολλὰς παρασκευάσει μονὰς ἡμῖν. Ἐὰν ἀπέλθωμεν πρὸς αὐτὸν ἐν φυλακῇ ὄντα, καὶ αὐτὸς ἡμᾶς ἀπαλλάξῃ τῶν δεσμῶν. Ἐὰν ξένον ὄντα συναγάγωμεν, οὐ περιόψεται ξένους ἡμᾶς ὄντας τῆς βασιλείας τῶν οὐρανῶν, ἀλλὰ μεταδώσει ἡμῖν τῆς πόλεως τῆς ἀνω. Ἐὰν ἀσθενῆ ὄντα ἐπισκεψώμεθα, ταχέως ἐλευθερώσει ἡμᾶς καὶ αὐτὸς τῶν ἀσθενειῶν ἡμῶν. Ὡς οὖν μεγάλα λαμβάνοντες καὶ μικρὰ διδόντες, κἂν τὰ μικρὰ δώμεν [148]. ἵνα ἐμπορευσώμεθα τὰ μεγάλα. Ὡς ἐτι καιρὸς, σπεῖρωμεν, ἵνα ἀμήσωμεν. Ὅταν ὁ χειμὼν καταλάβῃ, ὅταν ἡ θάλασσα οὐκ ἐτι πλήθῃται, οὐκ ἐτι κύριοι τῆς ἐμπορίας ἔσμεν. Πότε δὲ ἔσται ὁ χειμὼν; Ὅταν ἡ ἡμέρα ἐπισταίῃ ἡ μεγάλη, τότε ἐκείνη καὶ ἐπιφανής. Τότε γὰρ οὐκ ἐτι πλευσόμεθα τὴν θάλασσαν ταύτην τὴν μεγάλην καὶ εὐρύχωρον· ταύτη γὰρ ὁ παρὼν εἶκε βίος. Νῦν ὁ τοῦ σπείρειν καιρὸς, τότε ὁ τοῦ ἀμᾶσθαι καὶ κερδαίνειν. Ἐὰν τις ἐν τῷ καιρῷ τοῦ σπόρου μὴ καταβάλῃ σπέρματα, ἐν ἀμῆτῳ σπείρων, πρὸς τῷ μηδὲν ἀνύειν καὶ καταγέλαστος ἔσται. Εἰ δὲ σπόρου ἐστὶν ὁ παρὼν καιρὸς, οὐ τοῦ συλλέγειν, ἀλλὰ τοῦ σκορπίζειν καιρὸς ἂν εἴη λοιπὸν. Σκορπίσωμεν τοίνυν, ἵνα συναγάγωμεν· μὴ βουληθῶμεν συναγαγεῖν νῦν, ἵνα μὴ τὸν ἀμῆτὸν ἀπολέσωμεν. Οὗτος γὰρ, ὅπερ ἔφη, ὁ καιρὸς ἐπὶ τὸ σπεῖρειν καλεῖται, καὶ δαπανᾶν καὶ ἀναλίσκειν, οὐκ ἐπὶ τὸ συλλέγειν καὶ ἀποτίθεσθαι. Μὴ τοίνυν προδύωμεν τὴν εὐκαιρίαν, ἀλλὰ θαψίλῃ τὸν σπόρον καταβάλλωμεν, καὶ μηδὲν φεισώμεθα τῶν ἐνδον, ἵνα μετὰ πολλῆς αὐτὰ ἀπολάβωμεν τῆς ἀντιδόσεως, χάριτι καὶ φιλανθρωπία τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, μεθ' οὗ τῷ Πατρὶ ἡ δόξα, ἅμῃ τῷ ἁγίῳ Πνεύματι, εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

* Savil. ὑμῖν ἐκκαλύπτων κ. τ. λ. Morel. ἐκκαλύπτων ὑμῖν ὡς ἐνεστὶν ἀνωθεν. ὁ Savil. θάπτεται κάτω, καὶ κατακνιζεται εἰς τέλος ἅπας· εἴτα, ἄναν. Morellium sequimur. ὁ Hæc relativa, τούτῳ εἰ ἐκείνῳ, nunc ad πιστόν, nunc ad κατηχούμενον referuntur, contra rigidam legem linguæ. Verum id fortasse librariorum incuriæ adscribitur. Mox pro τροφῇ Savil. et codd. 703, 706 τροφή. Infra ex iisdem articulis ante ἀγγέλων, οὐρανός· εἰ ἀκριβεστάτην accesserunt. Est.

ἄ Sic Morel. Savil. λήψεται. ὁ Savil. ὑποδεξώμεθα. ὁ Tῆς ἐμπορίας ταύτης Savil. et codd. 703, 706 Mox cod. 703 ἐπιστῆ pro ἐπισταίῃ. ὁ Quidam σκορπίζειν ὁ καιρὸς ἐστὶν ὄτος.

Quod si tibi quispiam dixerit, Quomodo? ex Christi sententia os ejus obstrue, quæ magna claraque est demonstratio. Si quis vero interrogaverit, cur aqua assumatur; vicissim Interrogemus et nos, cur terra ab initio ad hominis formationem producta sit. Nam quod sine terra posset hominem formare, nemini non conspicuum est. Ne itaque curiosius inquiras. Quod enim necessaria sit aqua hinc ediscas: cum aliquando Spiritus ante aquam descendisset, non hic stetit apostolus, sed ut ostendat hanc necessariam nec superfluum esse, vide quid dicat: *Numquid aquam quis prohibere potest, ut non baptizentur hi, qui Spiritum sanctum acceperunt sicut et nos (Act. 10. 47)?* Quid ergo opus est aqua? Hoc jam dicam ut occultum mysterium vobis aperiatur. Sunt quidem hæc de re arcani quidam alii sermones; interim autem vobis ex multis unum dicam. Quis ille est? Divina celebrantur in hoc symbolo: sepultura, mortificatio, resurrectio, vita, et hæc simul sunt omnia. In aqua enim tamquam in sepulcro caput immergentibus nobis, vetus homo sepelitur ac demergitur totus: deinde nobis emergentibus, novus exurgit. Ut enim nobis facile est immergi et postea emergere: sic Deo facile est veterem sepelire hominem, et novum inducere. Ter hoc sit, ut discas virtutem Patris et Filii et Spiritus sancti hæc omnia implere. Quod autem hæc non per conjecturam dicta sint, audi Paulum: *Consepulti sumus cum illo per baptismum in mortem (Coloss. 2. 12)*; ac rursum, *Vetus homo noster simul crucifixus est (Rom. 6. 6)*; et iterum, *Complantati facti sumus similitudini mortis ejus (Ibid. v. 5)*. Non modo autem baptisina crux dicitur, sed crux quoque baptisma. *Baptismo quo ego baptizor, vos baptizabimini (Marc. 10. 39)*; ac rursum, *Baptismo habeo baptizari, quem vos nescitis (Luc. 12. 50)*. Quemadmodum enim nos facile baptizamur et emergimus, sic et ille mortuus cum voluit, resurrexit; imo longe facilius, etiamsi triduo per mysterium et œconomiam manserit.

3. *Baptizatos ut digne baptismo agant, nondum baptizatos ut quam primum baptizentur hortatur. Catechumeni fidelibus extranei sunt. Baptismum usque ad mortem differentes redarguuntur. Commendatur elemosyna.* — Talibus ergo dignati mysteriis, vitam tanto dono dignam exhibeamus, optimum institutum. Qui vero nondum his dignati estis, omnia facite ut illis dignemini, ut unum corpus efficiamur, ut simus fratres. Quamdiu enim sic separamur, etsi pater quis fuerit, etsi filius, etsi frater, quisvis tandem fuerit, nondum vere cognatus est, cum a superna cognatione sit abstractus. Quæ enim utilitas ex lutei generis conjunctione, cum spiritualiter non sumus conjuncti? quod lucrum terrenæ affinitatis, cum in cælis sumus extranei? Extraneus quippe est catechumenus fideli. Neque enim idem ipsum caput habet, non eundem patrem, non eandem civitatem, non escam, non indumentum, non mensam, sed omnia segregata. Etenim huic omnia in terra, illi omnia in cælo: huic Christus rex est, illi peccatum et diabolus: huic Christus delicia, illi corruptio. In-

duci quoque illi vermium opera, huic angelorum Dominus: civitas huic cælum, illi terra. Cum ergo nihil commune habeamus, in quo, quæso, communicabimus? Sed eodem partu, ex eadem vulva prodimus? Verum neque hoc sufficit ad genuinam cognationem. Studeamus igitur, ut supernæ civitatis cives simus. Quousque in exilio manemus, cum oporteret veterem repetere patriam? Neque enim de re nullius pretii periculum est. Sed si accidat, quod Deus avertat, inexpectata morte non initiatos hinc abripi, etiam si mille bonis instructi simus, nihil aliud nos excipiet, quam gehenna et vermis venenatus, ignis inextinguibilis, vincula insolubilia. Verum absit ut quispiam auditorum supplicium illud experiatur. Quod vitabimus, si sacris mysteriis dignati, aurum, argentum et lapides pretiosos pro fundamento ponamus. Sic enim poterimus illo abeunte, divites apparere, quando non hic pecunias reliquerimus, sed ad tutos illos thesauros transmiserimus per manus pauperum; quando Christo mutuum dederimus. Multa debemus illic, non pecunias, sed peccata. Mutuo igitur illi pecunias demus, ut impetremus remissionem peccatorum. Ipse enim est qui judicat. Ne despiciamus illum hic esurientem, ut et ipse nos ibi pætriat. Hic induamus ipsum, ut non relinquat nos nudos patrocinio suo. Si hic illi potum dederimus, non dicemus cum divite: *Mitte Lazarum, ut intingat extremum digiti sui in aqua, ut refrigere linguam nostram adustam (Luc. 16. 24)*. Si hic eum domi accipiamus, illic multas nobis parabit mansiones. Si invisamus eum in carcere detentum, ipse quoque nos a vinculis liberabit. Si illum hospitem exceperimus, non despiciet nos, qui peregrini et hospites sumus in regno cælorum, sed supernæ civitatis consortes reddet. Si infirmum illum invisamus, cito nos ille liberabit ab infirmitatibus nostris. Ut ergo qui magna pro parvis donis accipiamus, saltem illa exigua demus, ut maxima mercemur. Dum adhuc tempus est, seminemus, ut metamus. Cum enim hiems advenerit, cum mare non ultra navigabile erit, tunc non penes nos erit negotiari. Sed quando erit hiems? Cum advenerit dies ille magnus et conspicuus. Tunc enim non hoc mare magnum et spatiosum navigabimus: mari namque præsens vita similis est. Nunc serendi tempus est, tunc metendi et lucrandi. Si quis sementis tempore semina non jecerit, si tempore messis serat inutiliter, sane ridiculus erit. Si serendi sit tempus, non jam colligendum, sed serendum est. Dispergamus igitur ut colligamus; ne jam colligere satagamus, ne messem perdamus. Nam hoc tempus, ut dixi, ad serendum evocat, et ad erogandum, non ad colligendum et recondendum. Ne itaque opportunitatem amittamus, sed ubertim semen jaciamus, nec rei familiari ullo modo parcamus, ut eam cum magno recipiamus fœnore, gratia et benignitate Domini nostri Jesu Christi, quicum Patri gloria, unaque Spiritui sancto, in sæcula sæculorum. Amen.

γάρου. Ὅτι γὰρ ἀναγκαία καὶ ἀπαραίτητος ἡ τοῦ βέλτου χρεία, οὕτως ἂν μάθοις. Τοῦ Πνεύματος ποτε καταπνάντος πρὸς τοῦ βέλτου, οὐκ ἔστι μέχρις ἐκείνου ὁ Ἀπόστολος, ἀλλ' ὡς ἀναγκαίου καὶ τούτου καὶ οὐ περισσοῦ, ὅρα τί φησι· *Μήτις τὸ ὕδωρ δύναται τις κωλύσαι, τοῦ μὴ βαπτισθῆναι τούτους, οἵτινες τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον ἐλάβον ὡς καὶ ἡμεῖς; Τίς οὖν ἐστὶν ἡ τοῦ βέλτου χρεία; Καὶ ταύτην ἤδη λοιπὸν ἐρῶ, τὸ μυστήριον ἐκκαλύπτων ἂ ὑμῖν τὸ ἀποκεκρυμμένον. Εἰσὶ μὲν γὰρ τινες καὶ ἕτεροι ἀπόρρητοι λόγοι τοῦ πράγματος, τῶς δὲ ἐκ τῶν πολλῶν ὑμῖν ἐγὼ ἕνα ἐρῶ. Τίς οὖν οὗτός ἐστι; Θεῖα τελεῖται ἐν αὐτῷ σύμβολα, τάφος καὶ νέκρωσις, καὶ ἀνάστασις καὶ ζωὴ, καὶ ταῦτα ὁμοῦ γίνεται πάντα. Καθάπερ γὰρ, ἐν τινι τάφῳ, τῷ ὕδατι καταδυόντων ἡμῶν τὰς κεφαλὰς, ὁ παλαιὸς ἄνθρωπος θάπτεται, καὶ, καταδύς κάτω, κρύπτεται ὅλος καθάπερ εἶπα ἀνανεούτων ἡμῶν, ὁ καινὸς ἀνέεισι πάλιν. Ὅσπερ γὰρ εὐκολον ἡμῖν βαπτισασθαι καὶ ἀνανεῦσαι, οὕτως εὐκολον τῷ Θεῷ θάψαι τὸν ἄνθρωπον τὸν παλαιόν, καὶ ἀναδείξει τὸν νέον. Τρίτον δὲ τοῦτο γίνεται, ἵνα μάθῃς, ὅτι δύναμις Πατρὸς καὶ Υἱοῦ καὶ Πνεύματος ἁγίου ἅπαντα ταῦτα πληροῖ. Καὶ ὅτι οὗτο στυγασμὸς τὸ εἰρημένον, ἀκουσον Παύλου λέγοντος· *Συνετάφημεν αὐτῷ διὰ τοῦ βαπτίσματος εἰς τὸν θάνατον*· καὶ πάλιν, *Ὁ παλαιὸς ἡμῶν ἄνθρωπος συννεσταυρώθη*· καὶ πάλιν, *Σύμφυτοι γεγράμεν τῷ ὁμοιώματι τοῦ θανάτου αὐτοῦ*. Οὐ μόνον δὲ τὸ βάπτισμα σταυρὸς λέγεται, ἀλλὰ καὶ ὁ σταυρὸς βάπτισμα. Τὸ γὰρ βάπτισμα, ὃ ἐγὼ βαπτίζομαι, φησὶ, βαπτισθήσθε· καὶ πάλιν, *Βάπτισμα ἔχω βαπτισθῆναι, ὃ ὑμεῖς οὐκ οἴδατε*. Καθάπερ γὰρ ἡμεῖς εὐκόλως βαπτίζομεθα καὶ ἀνανεούμεν· οὕτω καὶ αὐτὸς εὐκόλως ἀποθνῶν, ὅτε ἠθέλησεν, ἀνέστη· μάλλον δὲ καὶ πολλῷ ῥῆθον, εἰ καὶ τὰς τρεῖς ἡμέρας διὰ μυστηρίου τινὸς οικονομίαν ἀνέμενε.*

γ'. Τηλικούτων οὖν μυστηρίων καταξιωθέντες, βίον ἐπιδειξόμεθα ἄξιον τῆς δωρεᾶς, πολιτείαν ἀρίστην. Οἱ δὲ μηδέπω τούτων καταξιωθέντες, πάντα πράττετε ὥστε καταξιωθῆναι, ἵνα γενώμεθα σῶμα ἐν, ἵνα ὦμεν ἀσέλφοι. Ἔως μὲν γὰρ ἂν κατὰ τοῦτο διεσθήκωμεν, κἀν πατὴρ τις ἦ, κἀν ἀδελφὸς, κἀν ὀπίσθου [147], οὐδέπω συγγενῆς ἐστὶ γνήσιος, τῆς ἄνωθεν συγγενείας διεσπασμένος. Τί γὰρ ὄφελος ἀπὸ τοῦ πηλίνου γένους συνῆφθαι, ὅταν ἀπὸ τοῦ πνευματικοῦ μὴ συνημμένον ὦμεν; ποῖον δὲ κέρδος τῆς ἐν τῇ γῆ ἀγχιστείας, ὅταν ἐν τοῖς οὐρανοῖς ἀλλότριον ὦμεν; Ἀλλότριος γὰρ ὁ κατοικοῦντος τοῦ πιστοῦ. Οὐ γὰρ ἔχει κεφαλὴν τὴν αὐτήν, οὐκ ἔχει πατέρα τὸν αὐτὸν, οὐκ ἔχει πόλιν τὴν αὐτήν, οὐ τροφήν, οὐ ἐνδυμα, οὐ τράπεζαν, οὐκ οἰκίαν, ἀλλὰ πάντα ἐξηλλαγμένα. Καὶ γὰρ πάντα ἐπὶ γῆς τούτῳ, τὰ πάντα ἐν οὐρανῷ ἐκείνῳ· βασιλεὺς τούτῳ ὁ Χριστὸς, ἐκείνῳ δὲ ἡ ἀμαρτία καὶ ὁ διάβολος· τρυφή τούτῳ μὲν ὁ Χριστὸς, ἐκείνῳ δὲ ἡ σηπομένη καὶ φθειρομένη. Καὶ ἐνδυμα πάλιν, τούτῳ μὲν τὰ σῆτων ἔργα, ἐκείνῳ δὲ ὁ τῶν ἀγγέλων δεσπότης· πόλις τούτῳ μὲν ὁ οὐρανὸς, ἐκείνῳ δὲ ἡ γῆ. Ὅταν οὖν μηδὲν ἔχωμεν κοινόν, κατὰ τί κοινωνήσομεν,

^a Savil. ὑμῖν ἐκκαλύπτων κ. τ. λ. Morel. ἐκκαλύπτων ὑμῖν ὡς ἐνεστὶν ἀνωθεν. ^b Savil. θάπτεται κάτω, καὶ καταποντίζεται εἰς τέλος ἅπας· εἶτα, ἄνω. Morellium sequimur. ^c Hæc relativa, τούτῳ ἐκείνῳ, nunc ad πιστόν, nunc ad κατοικοῦντον referuntur, contra rigidam legem linguæ. Verum id fortasse librariorum incuriæ adscribitur. Mox pro τροφῇ Savil. et codd. 703, 706 τροφή. Infra ex hisdem articulis ante ἀγγέλων, οὐρανὸς· εἰ ἀκριβεστάτην accesserunt. Edit.

εἰπέ μοι; Ἀλλὰ τὰς αὐτὰς ἐλύσαμεν ὠδίνας, καὶ ἐκ μῆδς προήλθομεν γαστρός; Ἀλλ' οὐδὲν τοῦτο πρὸς συγγένειαν τὴν ἀκριβεστάτην. Σπουδάζωμεν τοίνυν τῆς ἄνω πόλεως γενέσθαι πολλῖται. Μέχρι τίνος ἐπὶ τῆς ὑπερορίας μένομεν; δέον τὴν ἀρχαίαν πατρίδα ἀπολαβεῖν· Οὐδὲ γὰρ περὶ τῶν τυχόντων ὁ κίνδυνος. Ἀλλ' εἰ γένοιτο, ὃ μὴ γένοιτο, ἀπροσδοκῆτου τῆς τελευτῆς ἐπελθούσης, ἀμυήτους ἐντεῦθεν ἀπελθεῖν, κἀν μυρία ἔχωμεν ἀγαθὰ, οὐδὲν ἡμᾶς ἕτερον διαδέξεται^d, ἢ γέεννα καὶ σκόληξ ἰσοδός, καὶ πῦρ ἀσβεστον, καὶ δεσμὰ ἄλυτα. Ἀλλὰ μὴ γένοιτό τινα τῶν ταῦτα ἀκούοντων ἐκείνης πειραθῆναι τῆς κολάσεως. Τοῦτο δὲ ἐστὶν, ἂν τῶν ἁγίων καταξιωθέντες μυστηρίων, χρυσὸν καὶ ἄργυρον καὶ λίθους τιμίους οἰκοδομήσωμεν ἐπὶ τὸν θεμέλιον. Οὕτω γὰρ δυνασόμεθα ἀπελθόντες ἐκεῖ φανῆναι πλούσιοι, ὅταν μὴ ἐνταῦθα χρήματα καταλείψωμεν, ἀλλὰ μετακομίσωμεν πρὸς τοὺς ἀσύλους θησαυροὺς διὰ τῶν χειρῶν τῶν πενήτων· ὅταν δανείσωμεν τῷ Χριστῷ. Πολλὰ ὀφειλομεν ἐκεῖ, οὐ χρήματα, ἀλλ' ἀμαρτήματα. Δανείσωμεν τοίνυν αὐτῷ χρήματα· ἵνα λάβωμεν ἀμαρτημάτων συγχώρησιν· αὐτὸς γὰρ ἐστὶν ὁ δικάζων. Μὴ περιιδώμεν αὐτὸν ἐνταῦθα πεινῶντα, ἵνα καὶ αὐτὸς ἐκεῖ ἡμᾶς διαθρέψῃ. Ἐνταῦθα ἐνδύσωμεν αὐτὸν, ἵνα μὴ ἀφῆ ἡμᾶς γυμνοὺς τῆς ἀσφαλείας τῆς παρ' αὐτοῦ. Ἐὰν ἐνταῦθα αὐτὸν ποτίσωμεν, οὐκ ἐροῦμεν κατὰ τὸν πλούσιον, *Πέμψον Λάζαρον, ἵνα ἀκρῶ τῷ δακτύλῳ ἐπιστάξῃ τῇ γλώσῃ ἡμῶν ἀποπηγανίζομένην*. Ἐὰν ἐνταῦθα εἰς τὰς οἰκίας ἡμῶν αὐτὸν δεξώμεθα^e, ἐκεῖ πολλὰς παρασκευάσει μονὰς ἡμῖν. Ἐὰν ἀπέλθωμεν πρὸς αὐτὸν ἐν φυλακῇ ὄντα, καὶ αὐτὸς ἡμᾶς ἀπαλλάξει τῶν δεσμῶν. Ἐὰν ξένον ὄντα συναγάγωμεν, οὐ περιόψεται ξένους ἡμᾶς ὄντας τῆς βασιλείας τῶν οὐρανῶν, ἀλλὰ μεταδώσει ἡμῖν τῆς πόλεως τῆς ἄνω. Ἐὰν ἀσθενῆ ὄντα ἐπισκεψώμεθα, ταχέως ἐλευθερώσει ἡμᾶς καὶ αὐτὸς τῶν ἀσθενειῶν ἡμῶν. Ὡς οὖν μεγάλα λαμβάνοντες καὶ μικρὰ διδόντες, κἀν τὰ μικρὰ δώμεν [148]. ἵνα ἐμπορευσώμεθα τὰ μεγάλα. Ὡς ἐτι καιρὸς, σπείρωμεν, ἵνα ἀμῆσωμεν. Ὅταν ὁ χειμὼν καταλάβῃ, ὅταν ἡ θάλασσα οὐκ ἐτι πλήθεται, οὐκ ἐτι κύριοι τῆς ἐμπορίας^f ἐσμέν. Πότε δὲ ἐστὶν ὁ χειμὼν; Ὅταν ἡ ἡμέρα ἐπισταίῃ ἡ μεγάλη, τότε ἐκείνη καὶ ἐπιφανῆς. Τότε γὰρ οὐκ ἐτι πλευσώμεθα τὴν θάλασσαν ταύτην τὴν μεγάλην καὶ εὐρύχωρον· ταύτη γὰρ ὁ παρὼν εἰσὶ βίος. Νῦν ὁ τοῦ σπεῖραι καιρὸς, τότε ὁ τοῦ ἀμᾶσθαι καὶ καρδαίνειν. Ἐὰν τις ἐν τῷ καιρῷ τοῦ σπόρου μὴ καταβάλλῃ σπέρματα, ἐν ἀμῆτῳ σπεῖρων, πρὸς τῷ μηδὲν ἀνύειν καὶ καταγέλαστος ἐστὶν. Εἰ δὲ σπόρον ἐστὶν ὁ παρὼν καιρὸς, οὐ τοῦ συλλέγειν, ἀλλὰ τοῦ σκορπίζειν καιρὸς ἂν εἴη λοιπὸν^g. Σκορπίσωμεν τοίνυν, ἵνα συναγάγωμεν· μὴ βουληθῶμεν συναγαγεῖν νῦν, ἵνα μὴ τὸν ἀμῆτὸν ἀπολέσωμεν. Οὗτος γὰρ, ὅπερ ἔφη, ὁ καιρὸς ἐπὶ τὸ σπεῖρειν καλεῖ, καὶ δαπανᾷ καὶ ἀναλίσκειν, οὐκ ἐπὶ τὸ συλλέγειν καὶ ἀποτίθεσθαι. Μὴ τοίνυν προδύμεν τὴν εὐκαιρίαν, ἀλλὰ ἀφιλή τὸν σπόρον καταβάλλωμεν, καὶ μηδενὸς φεισώμεθα τῶν ἐνδον, ἵνα μετὰ πολλῆς αὐτὰ ἀπολάβωμεν τῆς ἀντιδόσεως, χάριτι καὶ φιλανθρωπίᾳ τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, μεθ' οὗ τῷ Πατρὶ ἡ δόξα, ἅμῃ τῷ ἁγίῳ Πνεύματι, εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

^d Sic Morel. Savil. λήψεται. ^e Savil. ὑποδεξώμεθα. ^f Τῆς ἐμπορίας ταύτης Savil. et codd. 703, 706. Mox cod. 703 ἐπιστῆ pro ἐπισταίῃ. ^g Quidam σκο^g ἐστὶν οὗτος.

HOMILIA XXVI.

6 *Quod natum est ex carne, caro est; et quod natum est ex Spiritu, spiritus est.*

1. Magnis nos mysteriis dignatus est unigenitus Filius Dei; magnis, et quibus digni non eramus, sed quæ decebat illum dare. Nam si merita nostra quis reputet, non solum dono eramus indigni, sed supplicio et ultioni obnoxii. Sed id non respiciens ille, non modo nos a supplicio liberavit, sed vitam largitus est priori longe clariorem; in alium nos mundum induxit, aliam condidit creaturam: *Si qua enim in Christo nova creatura* (2. Cor. 5. 17), inquit. Quæ nova creatura? Audi ipsum: *Nisi quis natus fuerit ex aqua et Spiritu, non poterit intrare in regnum Dei*. Paradisus nobis concreditus fuit¹, neque digni fuimus qui illic versaremur, et in cælum nos extulit. In prioribus fideles non fuimus, et majora tamen tradidit: non potuimus ab uno abstinere ligno, et supernas præbuit delicias: in paradiso non perseveravimus, et cælos nobis aperuit. Jure dixit Paulus: *O altitudo divitiarum sapientiæ et scientiæ Dei* (Rom. 11. 33)! Non ultra mater, non ultra partus, non somni, non concubitus et amplexus: sursum tandem nature nostræ textitur opificium ex Spiritu et aqua. Aqua autem assumpta est, partus genito facta. Quod est matrix embryoni, hoc est aqua fideli: in aqua enim flugitur et formatur. Primum dicebatur: *Producant aquæ reptile animæ viventis* (Gen. 1. 20); ex quo autem Jordaniis fluenta ingressus est Dominus, non amplius reptilia animarum viventium, sed animas rationales Spiritum sanctum ferentes aqua producit. Ac quod de sole dictum est, *Tamquam sponsus procedens de thalamo suo* (Psal. 45. 6); id de fidelibus jam dici possit, qui splendidiore quam sol emittunt radios. Sed quod in vulva formatur, tempore opus habet; in aqua vero non sic, sed uno temporis momento fiunt omnia. Ubi enim fluxa vita ex corporea corruptione principium habet, moras trahit id quod paritur (talisi quippe est corporum natura: tempore illa perfectionem acquirunt): spiritualia vero non sic. Sed quid? A principio perfecta sunt. Verum quia Nicodemus hæc frequenter audiens turbabatur, vide quomodo ipsi mysterii arcanum aperiat, et clarum reddat id quod obscurum antea erat, cum ait: *Quod natum est ex carne, caro est; et quod natum est ex Spiritu, spiritus est*. Ipsum abducit a rebus omnibus sub sensum cadentibus, neque sinit corporeis oculis mysteria scrutari. Non de carne, inquit, disserimus, sed de spiritu, o Nicodeme. Interim eum ad superna transmittit. Nihil ergo sensile quæras: nam Spiritus his oculis non percipitur: neque putes quod carnem Spiritus pariat.

Christi caro quomodo nata. Explicatio illius, Quod natum est ex spiritu, spiritus est, et illius, Spiritus ubi

¹ Quidam Codices habent: *E possessione terræ excidimus*.

vult spirat.— Quomodo ergo, dixerit forte quispiam, Domini, caro nata est? Non a Spiritu tantum, sed etiam a carne; quod Paulus his verbis significat: *Factum ex muliere, factum sub lege* (Gal. 4. 4). Spiritus enim illam sic formavit, non ex nihilo: nam quid opus fuisset vulva? sed ex virginea carne: quomodo autem, non possum explicare. Illud porro factum est, ne quis alienum a natura nostra partum illum existimaret. Nam si re sic gesta, sunt tamen quidam qui talem non credunt generationem; nisi virginalis carnis particeps fuisset, quo non prorupissent impietatis? *Quod natum est ex Spiritu, spiritus est*. Videntur Spiritus dignitatem? Nam Dei opus ille efficit. Supra dicebat, *Ex Deo nati sunt*; hic vero dixit ipsos a Spiritu gigni: *Quod natum est ex Spiritu, spiritus est*; id est, Qui natus est ex Spiritu, spiritualis est. Generationem quippe hic non secundum substantiam dicit, sed secundum honorem et gratiam. Si ergo filius sic natus est, quid amplius habebit quam ceteri homines, qui ita nati sunt? quomodo Unigenitus est? Nam et ego ex Deo natus sum, sed non ex ejus substantia. Si ergo neque ipse ex ejus substantia, in quo differt a nobis? Sic quoque Spiritu minor invenietur. Nam hujusmodi generatio fit ex Spiritus gratia. Num ergo ut Filius maneat, Spiritus auxilio opus habet? Ecquid hæc a Judaica doctrina differunt? Cum dixisset ergo Christus, Qui natus est ex Spiritu, spiritus est; quod turbatum illum adiuce cerneret, ad sensibile exemplum progreditur. 7. *Ne mireris, inquit, quia dixi tibi, Oportet nos nasci denuo*. 8. *Spiritus ubi vult spirat*. Cum dicit, *Ne mireris*, ejus animi perturbationem significat, et ad subtiliorem corporum rationem deducit. Nam a carnalibus ipsum abduxerat his verbis, *Quod natum est ex Spiritu, spiritus est*. Quia vero non intelligebat ille quid hoc esset, rursus illum ad aliam transfert imaginem, neque ad corporum crassitudinem adducens, neque de incorporeis omnino loquens (neque enim poterat id ille intelligere); sed medium aliquid corporeum inter et incorporeum invenit, venti nempe impetum; indeque illum instituit. De vento namque dicit: *Vocem ejus audis; sed nescis unde veniat, aut quo vadat*. Cum dicit, *Ubi vult spirat*, non significat ventum arbitrio suo ferri; sed naturalem ejus impetum et vim sine impedimento latam. Solent enim Scriptura etiam de inanimatis ita loqui, ut cum dicit: *Vanitati creatura subjecta est non volens* (Rom. 8. 20). Illud igitur, *Ubi vult spirat*, non posse illum retineri significat, et ubique diffundi, neminemque illum impedire, quominus huc illuc feratur: sed magna vi effundi, nemine impetum coercere valente.

2. *Et vocem ejus audis; s:reptum nempe et sonum; sed nescis unde veniat, aut quo vadat*. Sic est omnis qui natus est ex Spiritu. Hæc conclusio est. Si hujus venti, inquit, quem sensu, nempe auditu et tactu, percipis, impetum explicare non potes, nec viam

ejus nosti; cur divini Spiritus operationem curiose exploras, qui venti vim non intelligis, etsi sonum audias? Illud enim, *Ubi vult spirat*, de Paracliti potestate dictum est, et sic explicandum: Si ventum nemo cohibet, sed quo vult ille fertur, multo magis Spiritus operationem nec naturæ leges quælibet, nec corporeæ generationis termini, nec quævis alia hujusmodi poterunt cohibere. Quod autem de vento dicatur illud, *Vocem ejus audis*, inde perspicuum est. Neque enim infideles, qui non nosset operationem Spiritus dixisset, *Vocem ejus audis*. Quemadmodum igitur ventus non apparet, etiamsi sonum emittat: sic nec spiritualis generatio oculis corporeis perspicitur. Atqui ventus est corpus, licet tenuissimum: nam quod sensui subjicitur, corpus est. Si ergo non ægre fers quod corpus non videas, neque ideo ipsum esse distiteris; cur de spiritu audiens turbaris, et tot rationes exigis, cum tamen id circa corpus non agas? Quid ergo Nicodemus? Adhuc in Judaica vilitate manet, cum tam manifestum exemplum acceperit. Cui adhuc cum dubio dicenti, 9. *Quomodo possunt hæc fieri?* vehementius dicit Christus, 10. *Tu es magister in Israel, et hæc ignoras?* Vide quomodo nusquam eum de malitia, sed de stoliditate potius¹ ac simplicitate accusat. Ecquid habet commune dixerit quispiam, hæc generatio cum Judaicis rebus? Sed quid, queso, non commune? Etenim primi hominis formatio, necnon mulieris ex latere eductæ, item steriles, et ea quæ per aquas perfecta sunt, in fonte videlicet, unde Elisæus ferrum eduxit; ea quæ in mari Rubro, quod trajecerunt Judæi; ea quæ in piscina, quam angelus agitabat, et quæ ad Neeman Syriam spectant, qui in Jordane mundatus est: hæc inquam omnia generationem et purgationem futuram, quasi in figura prænuntiabant; necnon prophetarum dicta hunc nascendi modum subindicabant, exempli causa: *Annuntiabitur Domino generatio ventura, et annuntiabunt justitiam ejus populo qui nascetur, quem fecit Dominus (Psal. 21. 34)*; et illud, *Renovabitur ut aquilæ juvenus tua (Psal. 102. 5)*; item, *Illuminare Jerusalem: ecce Rex tuus venit (Isai. 60. 1)*; et, *Beati quorum remissæ sunt iniquitates (Psal. 51. 1)*. Et Isaac quoque figura erat hujus generationis. Dic enim, o Nicodeme, quomodo natus ille est? an lege naturæ? Nequaquam: ergo quidam medius inter hanc et illam generationem modus erat, illa enim ex concubitu est, hic vero non ex sanguinibus natus est. Ego vero demonstrabo, non hanc modo generationem, sed et illam ex Virgine, hisce modis prænuntiatam fuisse. Quia enim nemo facile crediturus erat virginem parere, steriles primum, deinde non modo steriles, sed etiam anus pepererunt: quamvis longe mirabilius sit, ex costa mulierem fieri; verum quia illud antiquissimum erat, alius pariendi novus modus sequutus est, nempe sterilius, qui virginalis partus fidem antecessit. Hæc ergo Nicodemo in memoriam revocans dicebat: *Tu es magister in Israel, et hæc ignoras? Quod scimus loquimur, et quod vidimus testamur, et testimonium nostrum nemo accipit.* Hæc subjunxit, et

¹ Alii legunt, *tantum*, pro, *potius*.

aliunde rursum dicto fidem faciens, et illius¹ imbecillitati se attemperans.

3. Quid vero significat illud, 11. *Quod scimus loquimur, et quod vidimus testamur?* Quia cum visus plus quam alii sensus nobis fidem faciat, et cum persuadere volumus, ita loquamur. Non auditu percepimus, sed ipsis oculis vidimus. Ideo Christus humano more ipsum alloquitur, hincque dictis fidem facit. Quodque res ita sit, quod nihil aliud declarare velit, neque visum sensibilem intelligat, hinc palam est. Postquam enim dixerat, *Quod natum est ex carne, caro est; et quod natum est ex Spiritu, spiritus est*; subjunxit, *Quod scimus loquimur, et quod vidimus testamur*. Hoc autem nondum factum fuerat. Cur ergo dicit, *Quod vidimus?* Annon manifestum est ipsum loqui de accurata cognitione, quæ non errare possit? *Et testimonium nostrum nemo accipit*. Illud ergo, *Quod scimus*, vel de se et de Patre dicit, vel de se ipso solum. Illud vero, *Nemo accipit*, non ægre ferentis nunc est, sed rem gestam narrantis. Non enim dixit: *Quid vobis insensibilis sit*, qui ea quæ a nobis ita accurate annuntiantur non admittitis? sed rebus et verbis nullam non mansuetudinem exhibens, nihil ita loquitur; sed mihi sermone quod futurum erat prædicit, nos hinc quoque ad summam instituens mansuetudinem, ut cum quosdam alloquimur, nec ipsi suademus, ne id indigne seramus. Nam qui indignatur, nihil perficere solet, sed magis a fide habenda avertit. Ideo oportet ab ira abstinere: illud vero quod dicimus fide dignum reddere, abstinendo, non ab ira modo, sed etiam a clamore. Materia enim iræ clamor. Impediamus igitur equum, ut dejiciamus equitem; iræ pennas cadamus, ne malum accrescat. Acutus enim morbus est ira, qui possit animas nostras decipere. Ideo illi aditus undique intercludendus est. Nam absurdum esset feras mansuefacere posse, mentem vero nostram efferatam despiciere. Ignis vehemens est ira, qui omnia absumit: nam et corpus corrumpit et animam labefacit, atque injucundum visuque turpem hominem reddit. Certe si iratus seipsum intueri posset, non altera indigeret admonitione. Nihil enim insuavis irato vultu. Ebrietas quædam ira est, imo ebrietas deterior, et dæmone miserabilior. Verum si curemus ne in clamorem erumpamus, optimam philosophiæ viam invenimus. Ideo Paulus non iram modo, sed etiam clamorem vitare jubet: *Omnis ira et clamor tollatur a vobis (Ephes. 4. 31)*. Obtemperemus² ergo huic omni philosophiæ magistro: et cum contra servos nostros irascimur, peccata nostra cogitemus, et eorum nos mansuetudinis pudeat. Cum enim tu conviciis oneras, ille vero silens convicia tolerat; tu te turpiter geris, ille philosophatur: id pro admonitione habeas. Etsi namque servus, homo tamen est, anima præditus immortalis, iisdemque a communi Domino honoratus donis. Quod si par nobis in majoribus et spiritualibus, hu-

¹ Morel. habet, *illorum*, pro, *illius*.

² Unus habet: *Ideo Paulus.... clamorem suppressit. Obtemperemus*, etc., omissis interpositis.

τον, και τοις αυτοις περα * του κοινου Δεσποτου τιμηθεις δωροις. *Ει δε ο εν τοις μειξοσι και πνευματικωτεροις ομοτιμος ημιν ων, δι' ανθρωπινην τινα ευτελη και μικραν υπεροχην ουτω περας φερει τα παρ' ημων, τινος αν ειημεν συγγνωμις αξιοι η ποιαις απολογιας ημεις, ει δια τον του Θεου φδον μη δυναμενοι φιλοσοφειν, μαλλον δε ου βουλομενοι, ωσπερ εκεινος δια τον ημετερον; Ταυτα ουν απαντα λογιζόμε-
* Morel. και τοις παρα.*

νοι, και τα αμαρτηματα ημων εννοουντες, και τδ κοινον της ανθρωπινης φυσεως, μελετωμεν ηριμα πανταχου φθεγγεσθαι, ινα ταπεινοι τη καρδια γενόμενοι, ταϊ ψυχαϊς ημων αναπαυσιν ευρωμεν, την τε παρουσαν, την τε μελλουσαν ης γενειτο παντας ημας επιτυχειν, χαριτι και φιλανθρωπια του Κυριου ημων Ιησου Χριστου, μεθ' ου τω Πατρι δεξα αμα τω αγιω Πνευματι, νυν και αει, και εις τους αιωνας των αιωνων. Αμην.

ΟΜΙΛΙΑ ΚΖ'.

Ει τα επιγεια ειπον υμιν, και ου πιστευετε, πως, εαν ειπω υμιν τα επουρανια, πιστευετε; Ουδεις αναβεβηκεν εις τον ουρανον, ει μη ο εκ του ουρανου καταβας, ο Υιος του ανθρωπου, ο αν εν τω ουρανω.

α. Ο πολλாகις ειπον, τουτο και νυν ερω, και ου παυσομαι λεγων. Τι δε τουτο εστιν; Οτι μελλον ο Ιησους υψηλων απτεσθαι δογματων, δια την των ακουοντων ασθενεια αυτου εν κατεχει πολλாகις, και ου συνεχως τοις αξιοις της μεγαλωσυνης αυτου λογοις ενδιατριβει, αλλα μαλλον τοις συγκαταβασιν εχουσι. Τδ μεν γαρ υψηλον και μεγα, και απαξ λεχθεν, ικανον παραστησαι την αξιαν εκεινην, καθσον ημιν ακουσαι δυνατον. τα δε ταπεινοτερα και εγγυς της των ακρωμενων διανοιας, ει μη διηνεκως ελεγετο, ου ταχεως κατεχοι τα υψηλα τον χαμαιζηλον ακροατην. Δις δε τουτο εστι και τα πλειονα ταπεινοτερα των υψηλων ειρημενα παρ' αυτου. Αλλ' ινα μη τουτο ετεραν τινα εργασθαι βλαβην παλιν, κατεχον κάτω την μαθητην, ουχ απλως τα καταδεεστερα τιθουσιν, αν μη προτερον ειπη και την αιτιαν δι' ην ταυτα λεγει. ο δη β και ενταυθα πεποιηκεν. Επειδη γαρ ειπε περι του βαπτισματος απερ ειπε, και της κατ' αχριν γεννησεως της εν τη γη γινομενης, βουλομενος και εις την γεννησιν καθειναι την αυτου την απορρητον εκεινην και απραστον, τω; διαδασταζει, και ου καθησιν. ειτα και την αιτιαν ο λεγει, δι' ην ου καθησι. Τις δε εστι αυτη; Η παχυτης και η ασθενεια των ακουοντων. Και ταυτην αιτιωτόμενος επηγαγε λεγων. *Ει τα επιγεια ειπον υμιν, και ου πιστευετε, πως, εαν ειπω υμιν τα επουρανια, πιστευετε;* Οσπερ ουν αν ειπη μετριον τι και ταπεινον, τη των ακουοντων ασθενεια λογιστον αυ.δ. Τα δε επιγεια ενταυθα τινες μεν περι του ανεμου φασιν ειρησθαι. τουτεστιν, ει και υποδειγμα απο των επιγειων εδωκα, και ουδε ουτως επιεσθητε, [154] πως δυνησεσθε τα υψηλοτερα μαθειν; *Ει δε το βαπτισμα επιγειον ενταυθα λεγοι, μη θαυμασης.* Η γαρ δια το εν τη γη τελεισθαι, η προς συγγρισιν της αυτου γεννησεως της φρικωδεστατης εκεινης ονομαζων ουτως αυτο καλει. *Ει γαρ και επουρανιος αυτη η γεννησις, αλλα προς εκεινην παραβαλλομενη την αληθη, και εκ της του Πατρο; ουσια; ουσαν, επιγειος εστι.* Κα καιω; ουκ ειπεν, Ουχι νοειτε, αλλ', *Ου πιστευετε.* Οταν μεν γαρ προς εκεινα τις δυσκολαινη, ε δια του νου λαθειν εστι, και μη ραδιω; καταδεχηται, εικοτω; αν ανοιαν εγχαλοτω. οταν δε ταυτα μη δεχηται, ε λογισμω; μεν ουκ εστι λαθειν. πιστει δε μονη, ουκ ετι ανοιας, αλλ' απιστιας εστι το εγχαλημα. Απαγων ουν αυτον του μη ζητειν λογισμοις το λεχθεν, σφοδροτερον αυτου καθικνεϊται, απιστιαν εγχαλων. *Ει δε την ημετεραν πιστει χρη*

δεχεσθαι γεννησιν, τινος αν ειεν αξιοι οι την του Μονογενου; λογισμοις περιεραζόμενοι; Αλλ' Ισω; ειποι τις αν, και τινος ενεκεν ελεγετο ταυτα, ει μη εμελλον πιστευειν οι ακουοντες; Οτι ει και εκεινοι μη επιστευον, αλλ' οι μετ' αυτους εμελλον αυτα δεχεσθαι και κερδαίνειν. Καθικνουμενος τοινυν αυτου σφοδρατα, δεικνυσι λοιπον οτι ου ταυτα οιδε μονον, αλλα και ετερα πολλω; πλειω τουτων και μειζω Οθεν και τουτο δια της επαγωγης εδηλωσεν, ουτως ειπων. *Και ουδεις αναβεβηκεν εις τον ουρανον, ει μη ο εκ του ουρανου καταβας, ο Υιος του ανθρωπου, ο αν εν τω ουρανω.* Και ποια αυτη η ακολουθια, φησι; Μεγιστη μεν ουν, και ο σφοδρα τει; εμπροσθεν συνιδουσα. Επειδη γαρ εκεινος ειπεν, οτι *Οιδαμεν οτι απο Θεου εληλυθας διδασκαλος,* τουτο αυτο διορθουται, μονονουχι λεγων. μη νομισις με ουτως ειναι διδασκαλον ω; τους πολλους των προφητων απο γης δυνα; Εξ ουρανου γαρ παρειμι νυν. Των μεν γαρ ι προφητων ουδεις αναβεβηκεν εκει. εγω δε εκει διατριβω. Ειδες πως και το σφοδρα δοκουν υψηλον ειναι, σφοδρα αναξιον αυτου της μεγαλωσυνης εστιν; Ου γαρ εν ουρανω μονον εστιν, αλλα και πανταχου, και παντα πληροι. Αλλ' ετι προς την ασθενεια του ακροατου διαλεγεται, κατ' αχριν αυτον αναγειν βουλομενος. Υιον δε ανθρωπου ενταυθα ου την σαρκα εκάλεσεν, αλλ' απο της ελαττονος ουσιας ολον αυτον, ιν' ουτως ειπω, ωνομασε νυν. Και γαρ τουτο εθος αυτω; πολλாகις μεν απο της θεοτητας, πολλாகις δε απο της ανθρωποτητας το παν καλειν. *Και καθω; Μωυση; υψωσε τον δριον εν τη ερημω,* φησιν, ουτως υψωθηται δει τον Υιον του ανθρωπου. Παλιν και τουτο δοκει απρητησθαι των εμπροσθεν, πολλην δε και αυτο την συναφειαν εχει. Ειπων γαρ την μεγιστην εις ανθρωπου; γεγεννημενην ευεργεσιαν δια του βαπτισματος, επαγει και την ταυτης αιτιαν, και εκεινης ουκ ελαττονα, την δια του σταυρου. Οσπερ ουν και β Παυλο; Κορινθιοι; διαλεγόμενοι; ταυτα; ομο; τιθησι τα; ευεργεσιας, ουτω λεγων. *Μη Παυλο; εσταυρωθη υπερ υμων, η εις το δρομα Παυλου; [155] εβαπτισθητε;* Μάλιστα γαρ παντων τα δυο ταυτα την αφαν αυτου δεικνυσιν αγαπην, οτι τε υπερ εχθρων επαθε, και οτι αποθανων υπερ εχθρων, δια του βαπτισματος; ολοκληρον των αμαρτηματων την συγχωρησιν ιδωρησατο.

β. Τινος δε ενεκεν ουκ ειπε σαφω; οτι μελλω σταυρουσθαι, αλλ' επι τον παλαιον παρεπεμψε τυπον του; ακροατα; Πρωτον μεν, ινα μαθουσιν η οτι συγγενη τα παλαια τοις καινοι; και ουκ αλλοτρια τουτον εκεινα. επισται ινα γνω; οτι ουκ ακων επι το παθος ηρχετο. και ετι προς τουτοι; ινα μαθη; οτι ουτε αυτω; τικ απο του πραγματου γινεται βλαβη, και πολλοι; εντευθεν τιττεται σωτηρια. Ινα γαρ μη τις λεγη, και πως ενι ει; τον σταυρωθιντα πιστευσαντα; σωθη;ναι, οταν και αυτου; ο;πο; θανατω; κατασχημενο; ο

* Morel. καθω;, Savil. καθσον. lb. Morel. και αποτομενα της Paulo post quidam των χαμαιζηλων ακροατων. Fr. Arctius hunc locum sic vertit, non facile humilem auditorem ad alta erigam, ac si legerit, ut tamen animum in eis tē ύψηλῶ. b. Alii ταυτα φρα; ο δη. c. Alii ου μεν καθησι και την αιτιαν. d. Morel. ην δε και αιτιω.

* Morel. μεγιστη, αγαπητη, και. f. Morel. των μεν ουν. g. Morel. ωσπερ δε και. h. Savil. ινα μαθη;.

manæ ejusdam et vilis prærogativæ gratia convicia nostra ita mansuete ferat : qua venia , et qua defensione digni erimus , qui divino metu non possumus , imo nolimus , ut ille nostro , philosophari ? Hæc itaque omnia nobiscum reputantes , ac peccata nostra naturæque consortium cogitantes , mansuete ubique

loqui studeamus , ut humiles corde effecti , animabus nostris requiem inveniamus et præsentem et futuram ; quam utinam omnes assequamur , gratia et benignitate Domini nostri Jesu Christi , quicum Patri gloria unaque Spiritui sancto , nunc et semper , et in sæcula sæculorum . Amen .

HOMILIA XXVII.

12. *Si terrena dixi vobis , et non creditis , quomodo , si dixero vobis cælestia , credetis ?* 13. *Nemo ascendit in cælum , nisi qui de cælo descendit , Filius hominis , qui est in cælo .*

1. *Christus auditorum imbecillitati se attemperabat , quomodo et qua mente . Unigeniti generatio non ratione inquirenda . Versus quos explicat inter se cohærere et quadrare demonstrat Chrysostomus .* — Quod sæpe dixi , hoc et nunc dicam , nec finem dicendi faciam . Quid hoc est ? Loquuturus Jesus de sublimibus , auditorum sæpe imbecillitati sese attemperat , neque magnitudine sua dignis utitur verbis , sed demissioribus . Nam sublime magnumque dictum semel prolatum , illam posset dignitatem declarare , quantum scilicet audire nos possumus : humiliora vero , quæ auditorum mentem attingere possunt , nisi frequenter dicerentur , sublimia cum essent , humi repentem auditorem non attingissent . Ideo longe plura humilia dixit , quam sublimia . Sed ne hoc aliud damnum importaret , et humi discipulum retineret , inferiora illa non dicit , nisi causam illa dicendi afferat : quod hic etiam fecit . Cum enim dixisset de baptisate , et de illa quæ in terra fit secundum gratiam generatione , volens de generatione illa sua arcana et ineffabili loqui , intermittit tamen , et qua de causa intermittat ipse declarat . Quænam illa causa est ? Auditorum crassities et imbecillitas , quam mox subindicavit his verbis : *Si terrena dixi vobis , et non creditis , quomodo , si dixero vobis cælestia , credetis ?* Itaque ubi modestum quid et humile dicit , id auditorum imbecillitati adscribendum est . Terrestria vero hic quidam putant ventum significare , ac si diceret : Si exemplum ex terrenis dedi , nec tamen obtemperastis , quomodo poteritis sublimiora discere ? Si porro hic baptisma terrenum appellet , ne mireris . Aut enim illud ita vocat quod in terris conferatur : aut ita vocat , ipsum comparando cum tremenda illa sua generatione . Nam etsi hæc generatio cælestis sit , si tamen comparetur cum illa ex Patris substantia generatione , terrena dici potest . Ac jure non dixit , Non intelligitis , sed , *Non creditis* . Si quis enim ea credere et admittere nolit , quæ mente percipi possunt , is jure stultitiæ accusetur ; si quis vero illa non admittat , quæ non mente , sed fide percipiuntur , is non jam stultitiæ , sed incredulitatis causa arguitur . Ut ergo illum abducat , ne ratiociniis dictum percipere quærat , vehementius in illum invehitur , de incredulitate accusans . Si vero nostram illam generationem fide admittere oporteat , quo non digni sunt supplicio , qui Unigeniti generationem ratione inquirent ? Sed forte dixerit

quispiam , Cur hæc dicta sunt , si auditores non credituri erant ? Quia etsi illi non credituri erant , at credituri certe futuri homines , et hinc utilitatem percepturi . Vehementius ergo in illum invehens , ostendit demum , se non modo illa nosse , sed etiam alia longe plura et majora ; quod per sequentia ostendit dicens : *Nemo in cælum ascendit , nisi qui de cælo ascendit , Filius hominis , qui est in cælo .* Et quænam , inquires , hæc consequentia ? Maxima certe , et admodum cum supradictis consonans . Quia enim ille dixerat : *Scimus quia a Deo venisti magister* , hoc ipsum ille corrigit , ac si dicat : Ne putes me ita magistrum esse ut multi prophetæ , qui de terra erant . Ex cælo namque venio . Prophetarum quippe nullus eo ascendit ; ego illic habito . Viden' quomodo illud etiam quod admodum sublime videtur esse , ejus magnitudine indignissimum sit ? Non tantum enim in cælo est , sed etiam ubique , et omnia implet . Verum adhuc pro auditoris imbecillitate loquitur , ut paulatim illum erigat . Filium autem hominis hic non carnem vocavit , sed a minori substantia se totum , ut ita dicam , nominavit . Solet enim sæpe a divinitate , sæpe ab humanitate , se totum vocare . 14. *Et sicut Moses exaltavit serpentem in deserto , ita exultari oportet Filium hominis .* Hoc rursus videtur a superioribus alienum ; sed cum illis maxime consentit . Cum dixisset enim maximum per baptisma collatum hominibus esse beneficium , addit hujus causam , neque illam minorem , scilicet per crucem . Quemadmodum et Paulus Corinthios alloquens , hæc simul jungit beneficia his verbis : *Numquid Paulus crucifixus est pro vobis ? aut in nomine Pauli baptizati estis (Cor. 1. 13) ?* Hæc enim duo maxime ineffabilem ejus amorem ostendunt ; quod pro inimicis passus sit , et quod pro inimicis mortuus , per baptismum integram peccatorum veniam largitus sit .

2. Cur autem non clare dixit se crucifigendum esse , sed ad veterem figuram auditores remisit ? Primum ut discerent veterum cum novis cognationem , scirentque hæc illis aliena non esse ; deinde ut intelligas , ipsum non invitum ad mortem venisse ; ad hæc autem ut disceres , nullum ipsi ab illa re damnum importari , et hinc multis ipsum salutem parere . Ne quis enim diceret , Et quomodo fieri potest , ut qui in crucifixum credunt , salutem consequantur , cum et ipse a morte correptus fuerit ? ad veterem nos historiam ducit . Nam si imaginem æneam serpentis respicientes Judæi , mortem vitabant ; multo

¹ saviil. , ut discas .

magis il qui in crucifixum credunt, præstantiore fruuntur beneficio. Non enim propter crucifixi imbecillitatem, neque quod Judæi superiores fuerint, ita factum est: sed quia *Deus dilexit mundum*, ideo animatum ejus templum crucifigitur. 15. *Ut omnis qui credit in illum non pereat, sed habeat vitam æternam.* Viden' crucis causam, et salutem inde partam? viden' figuræ cum veritate consonantiam? Illic mortem effugere Judæi, sed temporaneam; hic æternam fideles. Illic suspensus serpens serpentum morsus curabat: hic crucifixus Jesus a spirituali dracone inflictas plagas curabat. Illic qui oculis corporeis videbat, curabatur; hic qui mentis oculis videt, peccata omnia deponit. Illic æs pendebat ad modum serpentis figuratum; hic corpus Dominicum a Spiritu formatum. Illic serpens mordebat, et serpens curabat; hic mors perdidit, et mors servavit. Sed qui interimebat serpens, venenum habebat; qui vero servabat, veneno vacuus erat. Id ipsum jam videre est. Nam mors quæ interimebat, peccatum habebat, ut venenum serpens: Domini autem mors ab omni peccato immunis erat, ut æneus serpens a veneno vacuus. *Peccatum enim, inquit, non fecit, nec inventus est dolus in ore ejus (1. Pet. 2. 22).* Hoc ergo est quod significavit Paulus: *Exspolians principatus et potestates, traduxit confidenter, palam triumphans illos in semetipso (Coloss. 2. 15).* Quemadmodum enim athleta strenuus, cum sublimem actum adversarium prostrernit, clariorem refert victoriam: sic et Christus toto spectante orbe, adversarias potestates dejecit; et eis qui in solitudine vulnerati fuerant curatis, ab omnibus feris ipsos in cruce suspensus liberavit. Verum non dixit, Suspendi oportet, sed, *Exaltari*. Quod enim dictu tolerabilius esse videbatur in audientis gratiam, hoc proximæ ad figuram (a) accedens posuit.

Dei amor erga homines quantus sit ex incarnatione et passione probatur. Quare morte sua subindicata, statim se auctorem vitæ prædixit Christus. — 16. *Sic enim Deus dilexit mundum, ut Filium suum unigenitum daret, ut omnis, qui credit in ipsum, non pereat, sed habeat vitam æternam.* Hoc est: Ne mireris quod ego exaltandus sim, ut vos salutem consequamini. Nam hoc ita Patri visum est; et sic ille vos dilexit, ut pro servis Filium daret, et pro ingratis servis. Atqui neque pro amico quisquam id agat: *Vix enim pro justo quis moriatur (Rom. 5. 7).* Sed ille longiore usus sermone est, quia fidelibus verba faciebat: hic autem brevius Christus, quia Nicodemum alloquebatur; sed cum majore emphasi: quæ in singulis dictis observatur. Illis enim verbis, *Sic dilexit, et, Deus mundum*, ingens amor significatur. Multum quippe, inio immensum erat discrimen. Nam immortalis et sine principio, magnitudo infinita, ex terra et cinere formatos, innumeris onustos peccatis, qui semper se offendebant, ingratos; hos, inquam, dilexit. Et quæ postea sequuntur perinde vehementia sunt; addit enim: *Ut Filium suum unigenitum daret*; non ser-

(a) Non nisi figurate dicitur Christus exaltari, cum in cruce suspenditur.

vum, non angelum, non archangelum ait. Atqui nempe unquam vel circa filium tantum studium adhibuit, quantum Deus circa ingratos servos. Passionem itaque non omnino aperte, sed obscure prædicit; emolumentum autem ex passione futurum clare dicit: *Ut omnis qui credit in eum, non pereat, sed habeat vitam æternam.* Quia dixerat ipsum exaltatum iri, et mortem subindicaverat, ne verba isthæc mœrorem parerent auditori, et de ipso humanum quidpiam suspicaretur, putaretque mortem ipsi finem existendi futuram esse, vide quo pacto id attemperet, cum dicit datum esse Dei Filium, vitæ causam, imo vitæ æternæ. Is vero qui per mortem suam vitam aliis daturus erat, in morte non diu mansurus erat. Nam si ii qui in crucifixum credunt, non pereunt, multo minus peribit ille crucifixus. Qui enim perniciem ab aliis aufert, multo magis ipse a pernicie liber erit: qui aliis vitam impertit, multo magis sibi impertiet. Viden' ubique opus esse fide? Nam crucem vitæ fontem esse dicit. Id ratiocinium non facile admittat: cujus rei testes nunc sunt gentiles, qui id videntes cum risu excipiunt: fides vero quæ ratiociniū imbecillitatem superat, hoc facile admittit et retinet. Unde autem tantopere Deus mundum dilexit? Non aliunde, quam ex sola benignitate sua.

3. *E beneficiis a Christo in homines collatis, eleemosynam et caritatem commendat, eosque redarguit qui pauperibus neglectis luxui serviunt.* — In pudorem ergo vertamur ob tantam caritatem: erubescamus de benignitatis excessu. Ipse enim ut nos servaret, ne unigenito quidem Filio suo pepercit; nos pecuniis parcimus in nostram perniciem. Ipse unigenitum Filium pro nobis dedit; nos ne argentum quidem in ejus gratiam despiciamus, imo nec in nostram utilitatem. Et quam hæc venia digna sunt? Si hominem videamus pericula et mortem pro nobis subire, ipsum omnibus anteponimus, et in intimis amicis annumeramus, nostra omnia ipsi tradimus, et ea ipsius esse magis quam nostra dicimus; neque sic putamus dignam rependere vicem. Erga Christum vero neque hunc grati animi modum servamus. Ille animam pro nobis posuit, et propter nos pretiosum sanguinem effudit, nos, inquam, qui nec boni nec grati eramus; nos vero ne in nostram quidem utilitatem pecunias effundimus; sed eum qui pro nobis mortuus est, et nudum et peregrinum despiciamus. Ecquis nos a futuro supplicio eximet? Nam si non Deus nos, sed nos ipsi puniremus, annon contra nos calculum ferremus? Annon nos ipsos ad gehennæ ignem condemnaremus, quod eum, qui animam pro nobis posuit, fame tabescentem contempserimus? Et quid pecunias memoro? Si enim mille haberemus animas, annon illas omnes pro illo ponere oportuit? Etiam si ne sic quoque quid beneficio tanto dignum fecissemus. Nam qui prior beneficium ponit, manifestum præ se fert bonitatis indicium: qui autem beneficio afficitur, quidquid tandem dederit, debitum reddit, non gratiam init; maxime vero cum ille prior beneficus inimicis dona confert, et is qui rependit,

ταῦτα ἐφέλλεται· ἀλλ' οὕτως ἐσμὲν ἀγνώμονες, ὡς οἰκείται· μὲν καὶ ἡμίονος καὶ ἵπποις περιδέραια χρυσὰ περιτιθέναι, τὸν δὲ Δεσπότην γυμνὸν περιόντα, καὶ θύρας ἐκ θυρῶν ἀμείβοντα, καὶ αἰὶ πρὸς ταί; ἐξόδοις ἱστάμενον καὶ χεῖρας ἐκτείνοντα περιορᾶν, πολλάκις δὲ καὶ ἀπηνεῖ βλέπειν αὐτὸν ὄφθαλμῶ· καίτοι γε καὶ τοῦτο αὐτὸ δι' ἡμᾶς ὑπομένει. Ἡδέως γὰρ πεινᾷ. Ἰνα σὺ τραφῆς· καὶ γυμνὸς περίεστιν, Ἰνα σοὶ παράσχη τοῦ τῆς ἀφθαρσίας ἐνδύματος τὴν ὑπόθεσιν. Ἄλλ' οὐδὲ οὕτω προεσθὲς τῶν ὑμετέρων οὐδέν· ἀλλὰ τῶν ἱματίων τὰ μὲν ἐστὶ σητόδρωτα, τὰ δὲ ἄχθος τῷ κιβωτίῳ, καὶ περιττὴ φροντίς τοῖς κεκτημένοις· ὁ δὲ καὶ ταῦτα καὶ τὰ ἄλλα πάντα δεδωκώς, γυμνὸς περίεστιν. Ἄλλ' οὐκ ἐν τῷ κιβωτίῳ αὐτὰ ἀποτιθεσθε, ἀλλ' αὐτοὶ περιβεβλημένοι καλλωπίζεσθε; Εἰπέ, τί τὸ πλεόν ὑμῖν ἀπὸ τούτων; Ἰνα τὸ τῶν ἀγοραίων ἴθι πληθὸς ὑμᾶς; Καὶ τί τοῦτο; Οὐ γὰρ τὸν περιχειμένον σε ταῦτα θαυμάσονται, ἀλλὰ τὴν τοῖς δεομένοις παρέργωσι. Ὅστε εἰ βούλει θαυμάζεσθαι, ἐτέρους περιβέλλων, μᾶλλον μυρίων ἀπολαύση κρῶτων. Τότε σε καὶ ὁ Θεὸς ἐπαινέσεται μετὰ τῶν ἀνθρώπων. Νυνὶ δὲ ἐπαινέσεται μὲν οὐδεὶς, φθονήσουσι δὲ ἅπαντες, τὸ

μὲν σῶμα κοσμούμενον ὀρώντες, τὴν δὲ ψυχὴν ἡμελημένην ἔχοντα. [158] Οὗτος καὶ γυναιξὶ πόρεια πρόστιν ὁ κόσμος· πολλάκις δὲ καὶ πολυτελέστερα καὶ φαιδρότερα παρ' ἐκείναις τὰ ἱμάτια· ὁ δὲ τῆς ψυχῆς κόσμος παρὰ τοῖς ἐν ἀρετῇ ζῶσι μόνον ἐστὶ. Ταῦτα συνεχῶς λέγω, καὶ λέγων οὐ παύσομαι, οὐ πενήτων οὕτω κηδόμενος, ὡς τῶν ὑμετέρων ψυχῶν. Ἐκείνοις μὲν γὰρ, κἂν μὴ παρ' ἡμῶν, ἀλλ' ὁμοῦ ἐτέρωθεν ἐστὶ τις παραμυθία· κἂν μὴ γένηται παραμυθία, ἀλλὰ λιμῶ διαφθαρῶσιν, οὐδὲν μέγα τὸ τῆς ζημίας αὐτοῖς. Τί γὰρ ἔβλαψε τὸν Ἀάζαρον ἡ πενία καὶ τὸ λιμῶ τῆκεσθαι; Ἰμᾶς δὲ οὐδεὶς ἐξαιρήσεται τῆς γεέννης, ἂν μὴ τῆς παρὰ τῶν πενήτων· εὐχρητες βοηθείας. Ἄλλ' ἐροῦμεν τὰ αὐτὰ τῷ πλουσίῳ, τῷ διηνεκῶς μὲν τηγανίζομένῳ, παραμυθίας δὲ μηδεμιᾶς τυγχάνοντι. Ἄλλὰ μὴ γένοιτο, μηδένα ταῦτα ἀκοῦσαί ποτε τὰ ῥήματα, ἀλλ' εἰς τοὺς κόλπους Ἀβραὰμ ἀπείθεῖν· χάριτι καὶ φιλανθρωπία τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, δι' οὗ καὶ μεθ' οὗ τῷ Πατρὶ ἡ δόξα, ἅμα τῷ ἁγίῳ Πνεύματι, εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἄμήν.

* Quidam πεινόντων.

ΟΜΙΛΙΑ ΚΗ΄.

Οὐ γὰρ ἀπέστειλεν ὁ Θεὸς τὸν Υἱὸν αὐτοῦ, ἵνα κρίνη τὸν κόσμον, ἀλλ' ἵνα σώσῃ τὸν κόσμον.

α'. Πολλοὶ τῶν βραθυμότερων εἰς ἁμαρτημάτων μέγεθος καὶ ὀλιγωρίας ὑπερβολὴν τῆ τοῦ Θεοῦ κεχηρημένοι φιλανθρωπία, ταῦτα φθέγγονται τὰ ῥήματα· Οὐκ ἐστὶ γέεννα, οὐκ ἐστὶ κόλασις, πάντα ὁ Θεὸς ἀφίηται ἡμῖν τὰ ἁμαρτήματα. Οὐστὲρ ἐπιστομίζον σοφός τις ἀνὴρ· φησὶ· *Μὴ εἴληξ, Ὁ οἰκτιρμὸς αὐτοῦ πολὺς, τὸ πλήθος τῶν ἁμαρτιῶν μου ἐξιλάσεται· διεῖλεος καὶ ὀργῆ παρ' αὐτῷ, καὶ ἐπὶ ἁμαρτωλοὺς καταπαύσει ὁ θυμὸς αὐτοῦ· καὶ πάλιν, Κατὰ τὸ κελὺ εἰλεος αὐτοῦ, πολὺς καὶ ὁ ἐλεγχος αὐτοῦ.* Καὶ πού, φησὶ, τὰ τῆς φιλανθρωπίας, εἰ τὰ κατ' ἀξίαν ἀποληψόμεθα τῶν ἁμαρτημάτων; Ὅτι μὲν τὰ κατ' ἀξίαν ἀποληψόμεθα, ἄκουε καὶ τοῦ Προφήτου καὶ τοῦ Παύλου λέγοντος· τοῦ μὲν, *Ὅτι εὐ ἀποδώσεις ἐκάστην κατὰ τὰ ἔργα αὐτοῦ·* τοῦ δὲ, *Ὅς ἀποδώσει ἐκάστην κατὰ τὸ ἔργον αὐτοῦ.* Ὅτι δὲ καὶ οὕτω πολλὴ ἡ φιλανθρωπία τοῦ Θεοῦ, καὶ οὕτω ἐντεῦθεν δῆλον. Εἰς γὰρ δύο ζωῆς αἰῶνας τὰ ἡμέτερα διελὼν ὁ Θεὸς τοῦτους, τὸν παρόντα καὶ τὸν μέλλοντα βίον, καὶ τὸν μὲν ἐν ἀγώνων τάξει, τὸν δὲ ἐν χώρῃ στεφάνου ποιήσας εἶναι, πολλὴν κίντεῦθεν τὴν φιλανθρωπίαν ἐπεδείξατο. Πῶς καὶ τίνοι τρόποι; Ὅτι πράξαντας πολλὰ καὶ χαλεπὰ ἁμαρτήματα, καὶ οὐ διαλιπόντας ἀπὸ νεότητος εἰς ἴσχατον γῆρας μυρίοις τὴν ψυχὴν καταβρῦπιναίνειν καυτῶν κακοῖς; ἢ, οὐδενὸς τούτων ἀπήτησεν εὐθύνας ἡμᾶς τῶν ἁμαρτημάτων, ἀλλ' ἔδωκεν αὐτῶν ἄφασιν διὰ λουτροῦ παλιγγενεσία, καὶ δικαιοσύνην [159] καὶ ἁγίασμόν ἐχαρίσατο. Τί οὖν, φησὶν, ἂν ἐκ πρώτης ἡλικίας μυστηρίων καταξιώθεις τις μετὰ ταῦτα μυρία ἁμάρτη; Ὁ τοιοῦτος λοιπὸν μείζονος κολάσεως ἄξιος. Τῶν γὰρ αὐτῶν ἁμαρτημάτων οὐ τὰς αὐτάς τίννουν δίκας, ἀλλὰ πολλὰ χαλεπωτέρας, ὅταν μετὰ μυσταγωγίαν πλημμελῆσωμεν. Καὶ δηλοῖ Παῦλος οὕτω λέγων· Ἄθετήσας τις νόμον Μωϋσέως, χωρὶς οἰκτιρμῶν ἐπὶ δυσὶ καὶ τρισὶ μάρτυσιν ἀποθνήσκει· κόσων δοκεῖτε χείρονα ἀξιωθήσεται τιμωρίας ὁ τὸν Υἱὸν τοῦ Θεοῦ καταπατήσας, καὶ τὸ αἷμα τῆς διαθήκης κοινῶν ἡγησάμενος, καὶ τὴν χάριν τοῦ Πνεύματος ἀν-

α' Ἀλλήμη σοφιστὴς ἀνὴρ. β' Ἄλλῃ δὲ ἐπράξαμεν πολλὰ... καὶ οὐ διαλιπόντες... καταβρῦπιναίνοντες κακοῖς.

υβρίσας; Μείζονος οὖν ἐστὶν κολάσεως ἄξιος ὁ τοιοῦτος.

Πλὴν ἀλλὰ καὶ τούτῳ μετανοίας ἀνέωξε θύρας, καὶ πολλοῖς τρόποι; ἔδωκεν ἀπονιψασθαι τὰ πεπλημμελημένα, ἂν ἐθέλη. Ἐνόησον οὖν ἡλίκα ταῦτα φιλανθρωπίας· δείγματα, τὸ καὶ χάριτι ἀφίηται, καὶ μετὰ τὴν χάριν τὸν ἁμαρτῶντα καὶ ἄξιον ὄντα κολάσεως μὴ κολάζειν, ἀλλὰ δίδόναι καίρῳ καὶ προθεσμίας ἀπολογίας αὐτῷ. Διὰ ταῦτα πάντα ὁ Χριστὸς πρὸς τὸν Νικόδημον ἔλεγε· *Οὐκ ἀπέστειλεν ὁ Θεὸς τὸν Υἱὸν αὐτοῦ, ἵνα κρίνη τὸν κόσμον, ἀλλ' ἵνα σώσῃ τὸν κόσμον.* Δύο γὰρ εἰσι αὶ τοῦ Χριστοῦ παρουσίαι· ἡ ἡδὴ γεγενημένη, καὶ ἡ μέλλουσα· οὐκ ἐπὶ τοῖς αὐτοῖς δὲ αἱ δύο, ἀλλ' ἡ μὲν προτέρα γέγονεν, οὐκ ἵνα ἐξετάσῃ τὰ πεπραγμένα ἡμῖν, ἀλλ' ἵνα ἀφῆ· ἡ δὲ δευτέρα, οὐκ ἵνα ἀφῆ, ἀλλ' ἵνα ἐξετάσῃ. Διὰ τοῦτο περὶ μὲν τῆς προτέρας φησὶν· *Οὐκ ἤλθον ἵνα κρίνω τὸν κόσμον, ἀλλ' ἵνα σώσω τὸν κόσμον*· περὶ δὲ τῆς δευτέρας; *Ὅταν δὲ ἔλθῃ ὁ Υἱὸς ἐν τῇ δόξῃ τοῦ Πατρὸς αὐτοῦ, στήσει τὰ μὲν πρόβυτα ἐκ δεξιῶν, καὶ τὰ ἐρίγια ἐξ εὐωνύμων. Καὶ ἀπελεύσονται οἱ μὲν εἰς ζωὴν, οἱ δὲ εἰς κόλασιν αἰώνιον.* Καίτοι γε καὶ ἡ προτέρα παρουσία κρίσεως ἦν κατὰ τὸν τῶν δικαίων λόγον. Διατί; Ὅτι περὶ τῆς αὐτοῦ παρουσίας νόμος ἦν φυσικὸς, καὶ προφηταὶ, καὶ γραπτὸς πάλιν νόμος, καὶ διδασκαλία, καὶ μυρία ἐπαγγελία, καὶ σημείων ἐπιδείξεις, καὶ κολάσεις καὶ τιμωρία, καὶ πολλὰ ἔτερα τὰ διορθῶν δυνάμενα· καὶ ἀκόλουθον ἦν τούτων πάντων ἀπειτήσι εὐθύνας· ἀλλ' ἐπειδὴ φιλανθρωπὸς ἐστὶν, οὐ ποιεῖται ἐξέτασιν, ἀλλὰ συγχώρησιν τέως. Ἐπει ἐπὶ τοῦτο ἐποίησεν, ἅπαντες ἂν ἄθροον ἀνηρηπάθησαν· *Πάντες γὰρ ἡμαρτον, φησὶν, καὶ ὑστεροῦνται τῆς δόξης τοῦ Θεοῦ.* Εἶδες φιλανθρωπίας ἄφατον ὑπερβολὴν; Ὁ πιστεύων εἰς τὸν Υἱὸν, οὐ κρίνεται· ὁ δὲ μὴ πιστεύων, ἡδὴ κέκριται. Καὶ μὴν εἰ μὴ διὰ τοῦτο ἤλθεν, ἵνα κρίνη τὸν κόσμον, πῶς ὁ μὴ πιστεύων ἡδὴ κέκριται, εἰ μηδέπω πάρεστι τῆς κρίσεως ὁ καιρὸς; Ἡ τοῦτο οὖν φησὶν, ὅτι αὐτὸ τὸ ἀπιστεῖν ἀμετανόητα, κολασίς ἐστὶ· τὴ γὰρ ἐκτός εἶναι

ε' Morel. ἀρα μείζονος κολασθήσεται μετὰ τὴν χείρων ἁμαρτῶν. δ' Savil. ἐθέλη. Ταῦτ' οὖν ἐνόησον ἡλίκα φιλ. ε' Ἄλλῃ ἔτερα τὰ διορθῶντα ἦν. Καί.

benefactori suo dona retribuit, quibus etiam donis ipse quoque fruitur. Verum his non movemur, usque adeo ingrati, ut servis, mulis, equis opera aurea circumponamus; Dominum vero nostrum, nudum errantem, ostiatim mendicantem, in compitis stantem et manus extendentem despiciamus, imo sæpe torvis intueamur oculis: etiamsi propter nos hisce malis se subjiciat. Libenter enim esurit, ut tu nutriaris; nudus circummit, ut tibi incorruptionis vestem conferat. Nihil tamen vos erogatis: sed vestimenta vestra alia a tineis roduntur, alia, in arca recondita, superflue curæ possidentibus sunt: dum is qui et hæc et alia omnia largitus est, nudus obambulat. Verum hæc non in arca reconditis, sed his magnifice induimini? Quid, quæso, hinc vobis plus accedit? Ut forensium turba vos suspiciat? Ecquid hoc? Non enim his indutum admirantur, sed cum qui egenis largitur. Itaque si velis admirationi esse, alios indue, et sic mille plausibus excipieris. Tunc te Deus cum hominibus laudabit. Contra vero si secus agas, nemo te

laudabit, sed omnes tibi invident, dum videbunt corpus ornatum, animam vero neglectam. Hujusmodi ornatum meretrices sectantur, quæ sæpe majori et opulentiori cultu gaudent; ornatus autem animæ penes virtutis studiosos tantum habetur. Hæc frequenter dico, nec finem dicendi faciam, non pauperes tantum curans, quantum animas vestras. Illis enim etsi non a nobis, aliunde tamen quædam erit consolatio; si nulla adsit, et fame pereant, non magnum hoc damnum ipsis. Quid nocuit Lazaro paupertas et fames? Sed vos nihil a gehenna eripiet, nisi pauperum ope juvemini. Sed eadem ipsa dicemus quæ dives ille perpetuo traditus igni, omnis consolationis experti. Verum absit, ut quis illa unquam verba audiat; faxit Deus ut omnes in sinu Abrahamæ recipiantur, gratia et benignitate Domini nostri Jesu Christi, per quem et cum quo Patri gloria, unaque sancto Spiritui, in sæcula sæculorum. Amen.

HOMILIA XXVIII.

17. *Non enim misit Deus Filium suum in mundum, ut judicet mundum, sed ut salvum faciat mundum.*

1. Multi ex segnioribus, ad peccata multiplicanda et negligentiam augendam divina abutentes clementia, ita loquuntur: Nulla est gehenna, nullum supplicium, omnia Deus peccata remittit. Quorum os sic obstruit sapiens quidam: *Ne dicas, Misericordia ejus magna, multitudinis peccatorum meorum miseretur: quia misericordia et ira apud ipsum, et super peccatores ardebit furor ejus (Eccli. 5. 6); et rursus, Ut multa misericordia ejus, et multa redargutio ejus (Eccli. 16. 13).* Et ubi, inquires, benignitas ejus, si secundum peccatorum nostrorum merita accepturi sumus? Quod secundum merita accepturi sumus, audi prophetam et Paulum dicentem; illum quidem, *Tu reddes unicuique secundum opera sua (Psal. 61. 13);* hunc autem, *Qui reddet unicuique secundum opus suum (Rom. 2. 6).* Quod autem nihilominus magna sit Dei clementia, vel hinc palam est, quod cum in vitas duas nostra Deus diviserit, aliam certaminum, aliam coronarum, multam hæc in re quoque benignitatem exhibuerit. Quomodo? Quia postquam innumera peccata admisimus, nec cessavimus a juventute ad extremam usque senectutem sceleribus animam nostram inquinare, nullas eorum pœnas repetat, sed per lavacrum regenerationis veniam concedat, imo justitiam et sanctificationem elargiatur. Quid ergo, inquires, si quis a prima ætate mysteriis dignatus, post hæc in mille peccata incidat? Hic certe majori obnoxius est supplicio. Eorundem enim peccatorum non pares subimus pœnas, sed longe graviore, si postquam initiati sumus, in scelera ruimus. Id significat Paulus his verbis: *Irritam faciens quis legem Moysi, sine ulla miseratione duobus vel tribus testibus moritur: quanto magis putatis deteriora mereri supplicia qui Filium Dei concitaverit, et sanguinem testamenti pollutum du-*

xerit, et gratiæ Spiritus contumeliam fecerit (Hebr. 10. 28. 29)? Ergo majori ille dignus erit supplicio¹.

Christi clementia. Duo Christi adventus. — Verumtamen huic pœnitentiæ portas aperuit, ac multos abluendi peccata modos subministravit, si ille voluerit. Cogites velim quanta sint hæc clementiæ argumenta, quod per gratiam remisit, et quod post gratiam peccatorem supplicii dignum non puniat, sed emendationis spatium concedat. Propterea ait Christus Nicodemo: *Non misit Deus Filium suum in mundum, ut judicet mundum, sed ut salvet mundum.* Duo enim sunt Christi adventus; qui jam fuit, et qui futurus est: sed non iisdem de causis ambo; sed prior fuit, non ut facinora nostra examinet, sed ut dimittat; secundus erit, non ut dimittat, sed ut examinet. Ideo de priore quidem dicit: *Non veni ut judicem mundum, sed ut salvem mundum;* de secundo autem, *Cum venerit Filius in gloria Patris sui, statuet oves quidem a dextris, hædos autem a sinistris (Matth. 25. 31. 33). Et abibunt alii quidem in vitam, alii in supplicium sempiternum (Ibid. v. 46).* Atqui prior etiam adventus iudicii erat secundum justitiæ rationem. Quare? Quia ante adventum ejus lex erat naturalis, prophetæ, rursusque lex scripta, doctrina, mille promissiones, signa, supplicia, et alia multa, quæ possent emendare; quorum ratio omnino exigendâ erat, sed quia clemens est, non examen, sed veniam exhibet. Si enim perquisitionem fecisset, omnes plæne de medio sublatis fuissent: *Omnes enim peccaverunt, inquit, et egent gloria Dei (Rom. 3. 23).* Vides summam clementiam? 18. *Qui credit in Filium, non judicatur: qui autem non credit, jam judicatus est.* Atqui si tunc non venit ut judicaret mundum, quomodo qui non credit, jam judicatus est, si nondum adest iudicii tempus? Vel hoc dicit, quia ipsa incredulitas sine pœnitentia

¹ Morel. habet, *Ergo severius punietur qui post gratiam peccat.*

supplicium est; nam extra lucem esse per se magnum est supplicium: vel futura prænuntiat. Quemadmodum enim homicida, licet sententia judicis damnatus non sit, ipsa rei natura jam damnatus est: sic et incredulus. Quandoquidem Adam qua die de ligno cœmedi, mortuus est: illâ quippe sententia erat: *Quacunquē die comederitis de ligno, moriemini* (Gen. 2. 17). Atqui vivebat. Quomodo igitur mortuus erat? Ex sententia, et ex ipsa rei natura. Nam qui se supplicio obnoxium reddidit, sub supplicio est; etiamsi non reipsa, sed ex sententia. Ne quis enim audiens, *Non veni ut judicem mundum*, se putet impune posse peccare, hincque negligentior evadat, hanc quoque tollit ignaviam, dicens, *Jam judicatus est*. Quia enim iudicium futurum nondum venerat, supplicii timorem admovet, et punitionem jam ostendit: id quod multæ est benignitatis, non modo Filium dare, sed etiam supplicii tempus differre, ut possint peccantes et increduli peccata sua ablucere. *Qui credit in Filium, non judicatur*. Qui credit, non qui curiose inquiri; qui credit, non qui multum scrutatur. Quid ergo, si impura ejus vita sit, et gesta non bona? Hos utique non vere fideles esse Paulus ait: *Confitentur se nosse Deum, factis autem negant* (Tit. 1. 16). Cæterum hic declarat, ipsos non hac de re judicari; sed ob facinora graviori ultione puniendos esse: infidelitatis vero causa, eo quod crediderint, non puniri.

2. Viden' quomodo cum a terribilibus orsus esset, in eadem rursus desinat? Initio quippe dicebat: *Nisi quis natus fuerit ex aqua et Spiritu, non intrabit in regnum Dei*; hic vero rursus, *Qui non credit in Filium, jam judicatus est*; id est, Ne putes moras peccatis obnoxium juvare, nisi resipuerit. Nam qui non crediderit, nihil differet ab eis qui jam judicati sunt et puniuntur. 19. *Hoc est autem iudicium, quia lux venit in mundum, et dilexerunt hominēs magis tenebras quam lucem*; hoc est, Ideo puniuntur, quia tenebras relinquere et ad lucem accedere noluerunt. His verbis omnem ab illis aufert excusationem. Nam si rationes et pœnas expetiturus venissem, inquit, dicere possent: Ideo resiliimus. Sed veni ut illos a tenebris eriperem, et luci admoverem. Quis ergo misereatur ejus, qui a tenebris ad lucem venire recusat? Cum enim nulla de te nos incensare possint, inquit, sed mille beneficiis sint affecti, a nobis resiliunt. Hac de re quoque illos alibi accusans dicebat, *Odio habuerunt me gratis*; et rursus, *Si non venissem et loquutus fuissem eis, peccatum non haberent* (Joan. 15. 25. 24). Qui enim expers lucis in tenebris sedet, fortasse veliam impetret; qui vero post lucis adventum in tenebris residet, perversæ et perversæ voluntatis argumentum præ se fert. Deinde quia id quod dictum fuerat multis incredibile videbatur (nemo enim tenebras luci prætulit), causam ponit cur sic affecti essent. Quenam hæc est? *Erant enim*, inquit, *eorum mala opera*. 20. *Omnis autem qui male facit, odit lucem, et non venit ad lucem, ut non arguantur opera ejus*.

Pravi mores maxime homines a Christianismo aver-

tunt. Nullus paganus vera virtute præditus. Philosophi gentiles inanis gloriæ causa virtutem exercebant. — Certe non ad judicandum vel ad inquirendum venit; sed ut veniam et remissionem peccatorum daret, et salutem per fidem largiretur. Cur ergo fugerunt? Nam si iudicaturus in tribunali sedisset, aliquem excusationis colorem habuissent. Qui enim malorum sibi conscius est, iudicem fugere solet: veniam autem concedentem peccatores omnes adeunt. Si ergo condonaturus venit, hos maxime accurrere par erat, qui multorum sibi conscii erant peccatorum: quod etiam multi fecerunt. Nam et publicani et peccatores venientes, cum Jesu accumbebant. Quid ergo sibi vult illud? De illis loquitur qui in nequitia omnino permanere decreverunt. Ipse namque ideo venit, ut priora peccata dimitteret, et ad futura cavenda confirmaret. Quia vero quidam sunt ita molles et dissoluti ad virtutis sustinendos labores, ut ad extremum usque halitum velint in peccatis persistere, et nunquam ab illis abscedere, illos hic incessere videtur. Quia enim Christianismus cum recta doctrina probam vitam expetit, ad nos venire formidant, inquit, quia nolunt vitam rectam exhibere. Nam eum qui in gentiliū errore vitam ducit nemo reprehenderit: qui enim tales colit deos, festos dies perinde turpes et ridiculos, atque dii ipsi sunt, celebrat, ac digna dogmatibus exhibet opera; qui vero Deum colunt, si sequiter vivant, a nemine non reprehenduntur et accusantur: tantæ admirationi etiam apud inimicos suos est veritas. Vide ergo quam accurate loquatur. Non enim dicit, qui prava operatur, non venit ad lucem; sed, Qui in malis perseverat; id est, Qui vult semper in peccati cœno volutari, non vult se legibus meis subjicere; sed extra manens libere fornicatur, cæteraque omnia prohibita exsequitur. Huc enim se conferens, quasi fur in luce, statim manifestus redditur. Ideoque imperium fugit meum. Certe multos gentiliū dicentes audimus, se ideo non posse ad fidem nostram accedere, quod non possent ab ebrietate, fornicatione, cæterisque hujusmodi vitis abstinere. Quid ergo? in quiete: annon sunt Christiani non melioris frugis, annon et gentiles philosophice viventes? Christianos esse qui mala perpetrarent, ego quoque novi: num autem gentiles sint qui probam ducant vitam, id non perinde notum mihi. Ne nihil illos objicias qui ex natura sua modesti ornatique sunt: hoc enim virtus non est; sed illos asseras, qui affectibus vehementer trahuntur, et tamen philosophantur. At certe non possis. Nam si regni pronissio, gehennæ comminatio, et alia hujusmodi vix homines in virtutis exercitio retinent: longe difficilior illam exercebunt qui nihil eorum credunt. Quod si quidam virtutem simulent, id gloriæ causa faciunt; qui autem vanæ gloriæ causa virtutem exercent, ubi latere poterunt, non a pravis cupiditatibus abstinerebunt. Verum ne contentiosi videamur, concedamus apud gentiles esse quosdam qui recte vivant: nihil enim hoc dictis nostris officit. Nam

¹ Metel., fugerunt igitur ad perniciem suam.

quod sæpe contingit, non quod raro accidit, hic intellegendum.

3. Vide etiam quo pacto aliunde quoque illis omnem excusationis modum auferat, cum dicit, lucem in mundum venisse. Num, inquit, illam quæsierunt? Non laborarunt ut assequerentur? Ipsa lux ad illos venit, neque sic tamen accurrerunt. Quia vero oblectere possunt, Christianos esse quosdam qui male vivunt, respondebimus, hic non agi de iis qui Christiani nati sunt, quique a majoribus piam accepere religionem; etsi sæpe illi ex prava vita a vera doctrina decussi fuerint. Verum non de iis puto nunc sermonem haberi, sed de iis gentiliis vel Judæorum, qui debent ad rectam converti fidem. Ostendit enim neminem eorum qui in errore degunt, velle ad fidem accedere, nisi prius rectæ vitæ normam sibi præscriperit; neminemque in incredulitate mansurum, nisi prius decreverit in pravitate persistere. Ne mihi dixeris castum illum esse, nec furari: non enim in his tantum consistit virtus. Quæ enim utilitas, si hæc quidem observet, sed vanæ gloriæ sit cupidus; vel amicorum gratia in errore maneat? Hoc enim non est recte vivere. Nam gloriæ servus non minus peccat, quam fornicator; imo longe plura et graviora admittit. Verum indica mihi quemdam apud gentiles ab omnibus vitiis peccatisque liberum. Numquam possis. Nam qui maxime apud illos claruerunt, qui et pecunias et gulæ delicias contempserunt, ut aiunt, ii maxime omnium gloriæ servierunt; quod sane omnium est causa malorum. Sic et Judæi in nequitia persistenterunt. Quare illos arguens dicebat: *Quomodo potestis credere, qui gloriam ab hominibus accipitis* (Joan. 5. 44)? Et cur Nathanaeli, cui veritatem prædicabat, de his loquutus non est, nec longiori est usus sermone? Quia is non cum illo studio venerat. Hic enim istud sibi faciendum constituerat, et quod alii quieti, hic audiendæ doctrinæ tempus adhibuit. Ille vero alio suadente accessit: nec tamen illum præterit; ipsum enim sic alloquitur: *Amodo videbitis cælos apertos, et angelos Dei ascendentes et descendentes* (Joan. 1. 51). Huic autem nihil horum dixit; sed de incarnatione et de vita æterna ipsum alloquitur, diverso modo singulis pro affectu cuiusque loquens. Illi quidem, quia propheta callebat, neque ita segnis erat, hæc audivisse satis erat: huic vero, quia quadam adhuc formidine detinebatur, non totum statim re-

velavit; sed mentem ejus excitavit, ut metu metum excluderet, cum dixit eum qui non crederet, judicari, et non credere a prava concupiscentia proficisci. Quia enim hominum gloriam magni faciebat, et pluris quam supplicium (*Multi enim, inquit, ex principibus crediderunt in eum, sed propter Judæos non confitebantur* (Joan. 5. 44)), hinc illum perstringit, ostenditque, non posse eum qui in se non crederet, alia de causa non credere, quam quod vita impurus esset. Et in sequentibus ait: *Ego sum lux*; hic autem ait, *Venit lux in mundum* (Joan. 8. 12). In principio enim obscurius, deinde clarius loquebatur. Attamen homo ille multitudinis fama detinebatur; quapropter non ea qua par erat utebatur libertate.

Vana gloria fugienda; virtutis fructum tollit. — Fugiamus ergo inanem gloriam; hoc enim vitium omnium vehementissimum est. Hinc avaritia et amor pecuniarum oriuntur, hinc odia, bella, lites. Nam qui plura concupiscit, nusquam consistere poterit. Nulla autem alia de causa cætera amat, quam quod vanam gloriam amet. Cur enim, quæso, eunuchorum agmen, gregem servorum, cur tantum fastum multi exhibent? Non alia causa, nisi ut multos habeant inopportune magnificentiæ testes. Si hanc ergo rescindamus, cum capite etiam membra nequitiae tollemus, nihilque prohibebit, quominus terram quasi cælum incolamus. Neque enim ad nequitiam tantum quos capit impellit, sed et virtuti se subdole admiscet; et cum a virtute nos decutere non potest, in ipsa illa virtute magnum detrimentum importat, dum labores tolerare cogit, et laborum fructu privat. Nam qui ad vanam gloriam respicit, sive jejuniis, sive orationem, sive eleemosynam exerceat, omnem amittit mercedem. Quo damno quid miserabilius fuerit? quando nempe quis se frustra macerat, ridiculusque evadit, et a superna gloria excidit. Neque enim potest qui utramque desiderat, utramque consequi. Possumus tamen utramque consequi, si non utramque gloriam concupiscamus, sed cælestem tantum; qui vero utramque amat, non utramque adipisci potest. Quamobrem si velimus gloriam adipisci, fugiamus humanam gloriam, et eam quæ a solo Deo est desideremus; et sic utraque potiemur. Utinam vero hac fruamur, gratia et benignitate Domini nostri Jesu Christi; per quem et cum quo Patri gloria unaque sancto Spiritui, in sæcula sæculorum. Amen.

HOMILIA XXIX.

22. *Venit autem in Judæam terram ipse et discipuli ejus, et illic demorabatur cum eis, et baptizabat.*

1. *Nihil veritate clarius, nihil mendacio infirmius. Cur Christus non baptizavit, sed discipuli.* — Nihil veritate clarius, nihil fortius, ut mendacio nihil infirmius, etiamsi innumeris se tegat operimentis. Nam facile reprehenditur, et facile diffuit. Veritas contra nuda prostat omnibus, qui volunt ejus pulchritudinem intueri; non vult latere, non periculum timet, non insidias, non gloriam multitudinis ambit, nulli

humanarum rerum subjacet; sed omnibus superior, multas excipit insidias, manet autem invicta, eosque qui ad se confugiunt, quasi tutissimo muro munitos servat, idque ex potentiæ suæ magnitudine; et occultos insultus evertit, sua vero palam omnibus proponit: quod et Christus Pilato his verbis significavit: *Ego palam loquutus sum mundo, et in occulto loquutus sum nihil* (Joan. 18. 20). Quod tunc dixit Jesus, hoc nunc fecit. *Post hæc, inquit, venit in Judæam terram ipse et discipuli ejus, et illic demorabatur, et baptizabat.*

In solemnitatibus in civitatem ascendebat, ut in medio doctrinam illis proponeret, utque ex miraculis utilitatem caperent. Peractis autem diebus festis, in Jordanem saepe veniebat, quia illo multi concurrerant. Illa enim quæ magis frequentabantur loca semper petebat; non ostentationis causa vel ambitionis, sed ut pluribus prodesset. Atqui sub hæc dicit evangelista, non Jesum¹, sed discipulos ejus baptizasse; unde palam est hoc etiam in loco ita intelligi, ipsos nempe solos baptizasse. Et cur, inquit, non baptizabat? Jam prius dixerat Joannes: *Ipsæ vos baptizabit in Spiritu sancto et igni*. Spiritum vero nondum dederat. Jure ergo non baptizabat; sed discipuli tantum, quod vellent plurimos ad salutarem doctrinam attrahere. Et quare, discipulis Jesu baptizantibus, Joannes baptizare non destitit, donec in carcerem traderetur? Nam cum dicitur, *Erat Joannes baptizans in Ænon*; adjiciturque, *24: Nondum missus fuerat in carcerem*, significat utique illum non hactenus destitisse. Et cur ad illud usque tempus baptizavit? nam digniores Jesu discipulos declarasset, si illis incipientibus, ipse destitisset. Cur ergo baptizabat? Ne discipulos suos in majorem invidiam et contentionem conjiceret. Nam si sæpe clamando, primasque Christo concedendo, seseque minorem prædicando non persuasit illis ut ad eum accederent: si hoc etiam adjecisset, longe contentiosiores illos reddidisset. Ideo Christus tunc maxime prædicare cœpit, cum de medio sublatus est Joannes. Puto autem ideo citius Joannem morte sublatum fuisse, ut totius multitudinis animi ad Christum converterentur, neque amplius circa ambos scinderentur. Præterea dum baptizabat Joannes, non finem faciebat monendi et magna de Jesu prædicandi. Baptizabat vero tantum in eum qui post se venturus erat, ut in eum crederent. Qui igitur hoc prædicabat, quomodo discipulorum Christi præstantiam demonstrasset, si a baptismate destitisset? Nam e contrario visum fuisset, ipsum ex invidia vel ira cessare: persistendo autem, hæc firmiora declarabat. Non enim sibi gloriam comparabat, sed auditores ad Christum mittebat, nec minus quam discipuli ad eam rem præstabat; imo plus quam illi. Nam quanto minus suspectum erat ejus testimonium, tanto majore quam ipsi fama valebat apud omnes. Hoc evangelista subiudicans dicebat: *Exibant et baptizabantur ab eo omnis Judæa et regio circa Jordanem (Matth. 3. 5)*. Discipulis baptizantibus, non cessabant multi ad Joannem accurre. Quod si quis percontetur, quid plus habuerit discipulorum, quam Joannis baptismata? dicemus, nihil. Nam utrumque baptismata Spiritus gratia vacuum erat, et una utriusque baptizandi causa erat, ut baptizatos ad Christum pertraherent. Ne enim circumcursantes colligerent eos qui credituri erant, ut Simonem frater, Nathanaelem Philippus adduxerunt, baptizare constituerunt, ut per baptismum omnes

¹ In libello quæstionum in Joannem, inquit Savilius, ita legitur hic locus pluribus verbis: *quamvis Evangelista hic dicat de Christo, quod baptizaret, hoc dicit, non Christum per se baptizare significans, sed magistro tribuens discipulorum manus. Etenim sub hæc dicit non Jesum, etc.*

sine labore pertraherent, et futuræ fidei viam pararent. Quod autem hæc baptismata alterum altero nihil plus haberent sequentia indicant. Quænam illa? *25. Facta est, inquit, quæstio ex discipulis Joannis cum Judæo de purificatione*. Invidebant quippe semper discipuli Joannis Christi discipulis, imo ipsi Christo; et cum viderent illos baptizare, eos qui baptizabantur atque qui cœperunt, quasi baptismata suam quid plus haberet, quam baptismata discipulorum Christi: atque ex baptizatis aliquem adorti, id illi persuadere conati sunt, nec potuerunt. Quod autem illi, non autem Judæus ille, quæstionem moverint, audi quomodo id evangelista subiudicet. Non enim dixit, Judæum aliquem ab illis quæsisisse, sed ex Joannis discipulis quæstionem motam fuisse cum Judæo quodam de purificatione.

2. Consideres autem velim evangelistæ lenitatem. Non enim in adversum invectur, sed pro facultate culpam minuit, quæstionemque fuisse tantummodo dicit. Nam quod ex invidia illi loquuti sint, sequentia indicant, quæ etiam ille moderate narravit; nam ait: *26. Venerunt ad Joannem et dixerunt ei: Rabbi, qui erat tecum trans Jordanem, cui tu testimonium perhibuisti, ecce hic baptizat, et omnes veniunt ad eum*; id est, Quem tu baptizasti; nam illud, *Cui tu testimonium perhibuisti*, hoc indicat, ac si dicerent, Quem clarum et conspicuum effecisti, hæc quæ tu facis audent aggredi. Non dixerunt, Quem tu baptizasti: nam coacti fuissent vocem illam supernam commemorare, necnon Spiritus sancti descensum: sed quid dicunt? *Qui erat tecum trans Jordanem, cui tu testimonium perhibuisti*: id est, Qui in discipulorum ordine erat, qui nihil plus habebat quam nos, is se abs te segregans, baptizat. Non hoc autem solum modo putabant se illum concitare posse, sed quod etiam sua jam minus clara et conspicua forent: *Omnes enim veniunt ad eum*, inquit. Unde palam est eos nec Judæum, quicum disputaverant, ad suam sententiam adduxisse. Hæc porro dicebant, quod adhuc imperfectiores, nec prorsus ambitione vacui essent. Quid ergo Joannes? Nec ipse illos vehementer arguit, ne se relicto aliud quidpiam mali aggredierentur; sed quid dicit? *27. Nemo potest accipere quidquam, nisi fuerit ei datum de cælo*. Quod si humiliter loquatur de Christo, ne rireris; non poterat tali affectu præoccupatos statim omnia docere. Sed vult interim illos terrere, ipsisque ostendere, ipsos non alii quam Deo ipsi adversari, dum illum impugnarent; quod ipsum dicebat Gamaliel: *Non poteritis dissolvere illud, nequando et Deo repugnare reperiamini*¹ (Act. 5. 39). Hoc et ipse subobscurè adstruit. Cum enim dicit, *Nemo potest accipere, nisi fuerit ei datum de cælo*; nihil aliud significat, quam ipsos impossibilia aggredi, hincque Deo adversarios deprehendi. Quid igitur? Theudas nonne a seipso acceperat? Acceperat quidem, sed statim prostratus periit: res autem Christi non sic. Hinc eos etiam seorsim consolatur, ostendens non hominem, sed Deum esse qui ipsos gloria superaret. Quapropter si

¹ Morel legit, *reperiamur*, pro, *reperiamini*.

splendide res ejus essent, si omnes illum adirent, non mirandum esse; hujusmodi enim sunt res divine; et Deum esse qui istae appareret: alias enim non tantum invaluissent¹. Humana quippe facile deprehenduntur, et finita sunt, cito diffundunt et pereunt; haec porro non item; neque igitur humana sunt. Et animadvertite quomodo cum dicerent, *Cui tu testimonium perhibuisti*, putarentque aliud ad Christum deiciendum conducere, hoc ipsum in illos convertat. Nam prius cum ostendisset, non ex testimonio suo Christum clarum evasisse, hinc postea ipsos reprimit dicens: *Non potest homo a seipso accipere quidquam, nisi ipsi datum fuerit de caelo*. Quid hoc est? Si mecum prorsus testimonium accipitis, et verum putatis, vel ex eo discite, non me, sed illum potius habendum esse. Quid enim testificatus sum? Vos evoco rei testes. Ideo addit: 28. *Ipsi vos mihi testimonium perhibebitis, quod dixerim, Non sum ego Christus, sed missus sum ante illum*. Si ergo neco haerentes testimonio, haec mihi objicitis dicentes, *Cui testimonium perhibuisti*: non modo non ille imminutus fuit ex testimonio meo, sed ex illo plurimum augetur: alioquin autem non meum, sed Dei erat testimonium. Quamobrem si fide dignus vobis videar esse, hoc etiam inter alia multa dixi, me missum fuisse ante illum. Videt' quomodo palatium ostendat vocem illam esse divinam? Hoc enim vult significare: Minister sum, et ea loquer quae ad mittentem me spectant: non humanam accipere gratiam, sed Patris ejus qui me misit ministerium exhibeo. Non ergo ad gratiam testificatus sum, sed id dixi, quod ad dicerem missus sum. Ne itaque me ea de causa magnum esse putetis: hoc enim illius ostendit magnitudinem. Ille namque rerum Dominus est; id quod rursus significat his additis verbis: 29. *Qui habet sponsam, sponsus est: amicus autem sponsi, qui stat et audit eam, gaudet propter vocem sponsi*. Quare qui ait, *Non sum dignus, ut saltem ejus corrigiam calcemini*, se amicum ejus nunc dicit? Non ut extollat et laudet se, haec dicit; sed ut ostendat id se maxime curare, neque se invito vel nolente haec fieri, sed admodum cupiente et promovente, et hac de causa se omnia fecisse; quod admodum prudenter amici nomine significavit. Non enim ita servi sponsi, ut amici gaudent, atque his in rebus lrtantur. Non ergo se honore aequalem dicit, absit; sed ut gaudii sui magnitudinem declaret, atque ut se eorum infirmitati attemptaret, amicum se dicit. Ministerium quippe subindicavit, cum dixit, se missum fuisse ante illum. Idcirco quod putaret illos haec agere ferre², se amicum sponsi dicit esse, ostendens se non modo non agere ferre, sed admodum gaudere. Quia igitur hoc perfecturus adveni, tantum absit ut de gestis doleam, ut maximo maerore afficerer, si non fierent. Si sponsa ad sponsum non accederet, tunc dolerem; non vero nunc, cum nostra completa sunt. Nam cum res ejus recte procedant, tunc nos

prosperè agimus; quia quod volebamus evenit, et sponsa sponsum agnoscit. Et vos ipsi hoc testimonium cum dicitis, *Omnes veniant ad eum*. Hoc enim curaram, et ea de causa omnia feci. Quare cum illud jam evenisse videam, gaudeo et exulto.

3. *Ecclesia quomodo sponsa Christi fiat. Joannes Baptista de Christo testimonium sapiens et ineluctabile. Vane gloriae damnus; quomodo sit fuganda.*— Quid vero significat illud, *Qui stat et audit eam, gaudet propter vocem sponsi*? Ex parabola ad rem propositam sermonem transtulit: Quia enim sponsum et sponsam memoravit, ostendit quomodo sponsalia fiant: per vocem nempe atque doctrinam: ita enim Ecclesia despondetur Deo. Idcirco Paulus dicebat: *Fides ex auditu, auditus autem per verbum Dei* (Rom. 10. 17). Haec ego voce gaudeo. Illud vero, *Qui stat*, non sine causa posuit, sed ut ostenderet, res suas creavisse, et sibi jam standum et audiendum esse, ac sponso tradendam esse sponsam: seque ministrum et servum esse, bonam spem suam atque lrtitiam in opus jam exuisse. Ideo sic pergit: *Hoc ergo gaudium meum impletum est; id est, Perfectum est opus meum, nihil ultra quod faciamus habemus*. Deinde non praesens modo, sed etiam futurum doloris augmentum cohibens, de futuris pronuntiat ea quae ex dictis et ex factis confirmat his verbis: 30. *Illam oportet creare, me autem misit*: hoc est, *Nostra concaverunt*: quae vero illis sunt augetur. Hoc itaque quod timetis, non modo nunc aderit, sed majes etiam in dies fiet. Illud enim maxime est quod res nostras splendidiore ostendit. Ideo veni, et gaudeo de tanto rerum ad Christum pertinentium incremento, et quod ea evenerint, quorum gratia nostra praecesserunt. Videt' quam placide, quam sapienter illorum ulcus emollieri, livorem extinxerit, ipsosque impossibilia aggredi demonstraverit? qua re maxime solet nequitia sodari. Idcirco provisum est, ut illo adhuc vivente et baptizante haec fierent, ut illum tantae magnitudinis testem haberent, et nullam excusationem, si non obtemperarent. Neque enim a seipso ad id dicendum impulsus est, non aliis sciscitantibus (iisdem enim erant audientes et interrogantes): neque ex se loquenti ita credidissent, ut ipsis percontantibus se confutantes respondentis sententiam exceperunt; quemadmodum et Judaei, maxime ob id, quod ad illum miserunt, talibusque auditis non crediderunt, omnem sibi veniam praeciderunt. Quid igitur hinc decernat? Omnium malarum causam esse vanam gloriam. Illa enim ipsos in livorem concitavit: haec illos concitavit, ut Jesum adirent ac dicerent: *Quare discipuli tui non jejunant* (Math. 9. 14)? Haec ergo vitium, dilecti, fugiamus. Si hoc fugiamus, a gehenna liberabimur. Hoc enim eis maxime ignem incendit: hoc ubique dominatum exercuit suum, atque ztatem et dignitatem omnem tyrannice occupat: hoc Ecclesiam subvertit, res civiles labefactat, domos evertit, civitates, populos, gentes. Equid miraris, quando in desertum venit, magnamque ibi potestatem suam exhibuit? Nam qui divinis vale dixerant, mundi factam omnem abiecerant, et humanam consuetudi-

¹ In Sept. legitur..... qui i hac appareret: nunquam enim homo tantis potestate utinisset.

² Sept. et Quinis legendum putant: *Idcirco quod illius haec agere ferre putarent.*

nem, qui violentas corporum cupiditates superaverant: hi sæpe a vana gloria capti omnia perdiderunt. Hujus vitii causa, qui multum laboraverat, ab eo qui nihil laboris, sed multa peccata admiserat, Phariseus a publicano victus est. At hoc accusare vitium nullo labore possumus (omnes enim eundem ipsum calculum ferunt); quod quaritur autem est, quomodo ipsum superare possimus. Quomodo ergo profligabimus? Si gloriam gloriæ opponamus. Ut enim terrenas divitias contemnimus, quando ad alias respicimus divitias, et hanc vitam despiciamus, cum cogitamus aliam hac longe meliorem; sic et gloriam hujus mundi respicere poterimus, cum aliam longe hac clariorem spectabimus, quæque verè gloria est. Nam hæc, de qua loquimur, vana inanisque est, nec nisi nomen vacuum habet; illa autem cælestis vera est, quæ non homines, sed angelos, archangelos, et archangelorum

Dominum, imo etiam homines ipsos laudatores habet. Si ad illud theatrum respexeris, si coronas illas didiceris, si ad illos plausus te transtuleris: terrena nunquam te detinebunt, non magna præsentia reputabis, non absentia quæres. In hac quippe regia nemo satellitum regiorum, non curans diadema gestantis et in sollo sedentis gratiam, graculorum voces imitatur, muscarum et culicum volantium stridorem: nihil enim meliores iis sunt hominum laudes. Cognita itaque humanarum rerum¹ vilitate, omnia in tutissimos conferamus thesauros, et manentem perennemque gloriam quæramus: quam utinam nos omnes consequamur, gratia et benignitate Domini nostri Jesu Christi, per quem et cum quo Patri gloria, unaque sancto Spiritui, nunc et semper et in sæcula sæculorum. Amen.

¹ Morel. legit, *hominum*, pro, *humanarum rerum*.

HOMILIA XXX.

31. *Qui de sursum venit, super omnes est: qui est de terra, de terra est, et de terra loquitur.*

1. Grave quiddam est gloriæ amor, grave et malis multis refertum: spina est quæ difficile avellitur, fera quæ mansuescere nequit, multis capitibus instructa, in eos ipsos qui se nutriunt armata. Sicut enim vermis ligna a quibus gigitur corrodit, et rubigo ferrum ex quo nascitur consumit, et lanam tinea. ita inanis gloria altricem suam animam perdit. Ideo multa nobis opus est diligentia, ut vitium hoc tollamus. Vide ergo quanta decantet Joannes discipulis suis hoc morbo laborantibus, ac vix eos sedare potest. Nam post priora illa his etiam illos demulcet sermonibus: *Qui de sursum venit, super omnes est: qui est de terra, de terra est, et de terra loquitur.* Quia, inquit, testimonium meum ubique circumfertis, et me fide digni-simum prædicatis; illud sciatis oportet, non licere cum qui de cælo venit, fide dignum reddi ab eo qui in terra habitat. Illud autem, *Supra omnes est*, quid significat? Eum nullo egere, sibi sufficere, et sine comparatione omnium maximum esse. Se vero de terra esse et loqui dicit, non quod ex propria mente loqueretur, sed ut Christus ait: *Si terrena dixi vobis, et non creditis (Joan. 3. 12).* Baptismi sic appellat, non quod terrenum esset, sed quia illud cum ineffabili generatione sua comparabat; sic et hoc loco se de terra loqui dixit Joannes, suam cum Christi doctrina comparando. Nihil enim aliud significat illud, *De terra loquitur*, quam quod sua exigua, humilia et vilia sint, si cum Christi magnitudine comparentur, ac terrenæ naturæ quasi similia sint. Apud illum enim *Omnes thesauri sapientiæ reconduntur (Col. 2. 3).* Quod autem de humanis ratiociniis non loquatur, hinc palam est. *Qui est ex terra, ex terra est.* Atqui non erat totus de terra, sed præcipua cælestia erant; animam quippe habebat, et spiritus particeps erat, quæ non sunt de terra. Quomodo ergo se de terra esse dicit? Nihil aliud his significatur quam, Parvus sum et nullius pre-

tii, utpote qui humi repam et in terra natus sim, Christus autem ad nos de cælo venit. Cum per hæc omnia eorum morbum restinxisset, cum majore fiducia de Christo loquitur. Antea enim superfluum fuisset verba profundere, cum hæc in mente auditorum locum invenire non possent: postquam autem spinas evulsit, jam confidenter semina jacere incipit his verbis: *Qui de cælo venit, super omnes est; 32. et quod vidit et audivit, hoc testificatur, et testimonium ejus nemo accipit.* Magnum quid et sublime de ipso loquutus, rursus ad humiliora pergit: nam illud, *Quod audivit et vidit*, humanius dictum est. Neque enim ex visu vel auditu illa quæ sciebat accepit; sed in natura totum habebat, qui perfectus ex sinu paterno exierat, nec egebat doctore: nam ait, *Sicut novit me Pater, ita et ego cognosco Patrem.* Quid ergo significat illud, *Quod audivit, loquitur, et quod vidit, testatur?* Quia per hos sensus nos omnia discimus accurate, et fide digni magistri habemur, circa ea quæ vel visu vel auditu percepimus, utpote qui nec fingamus, nec falsa dicamus. Id adstruere volens Joannes dixit, *Quæ audivit et vidit*, ut ostendat nihil in illo mendacii, sed omnia vera esse. Sic et nos sæpe curiose perquirimus, Tunc audisti, tunc vidisti? si id affirmetur, tunc certum testimonium habetur. Sic et ipse cum dicit, *Sicut audio, judico (Joan. 5. 30)*, et, *Quæ audivi a Patre meo, loquor, et, Quæ vidimus, loquimur (Id. 8. 26. et 3. 11)*, et similia alia loquitur, non ita dicit, ut discamus illum ea accepisse quæ dicit (id enim putare extremæ dementiæ esset); sed ne quid ex dictis ejus in suspicionem vocaretur ab impudentibus Judæis. Quia enim nondum eam quam par erat de illo opinionem habebant, frequenter ad Patrem confugit, hincque verbis suis fidem facit.

2. Et quid miraris si ad Patrem confugiat, cum et ad prophetas et ad Scripturas sæpe recurrat? ut quando dicit, *Illæ sunt quæ testimonium perhibent de me (Ibid. 5. 39).* Num ergo prophetis illum miuo-

rem esse dicemus, quia inde testimonia mutuatur? Absit. Sed propter auditorum infirmitatem sic sermonem temperat, et ex Patre audita se narrare dicit, non quasi doctore egeat, sed ut illi credant, nihil a se falsum dici. Quod autem dicit Joannes, sic intellige: Mibi opus est audire ab illo. Nam de cælo venit, et cælestia nuntiat, quæ solus ipse clare novit; nam illud, *Audivit et vidit*, hoc significat. *Et testimonium ejus nemo accipit.*

Joannis discipuli Christo non crediderant. — Atqui discipulos habuit et multi dictis ejus attendebant; cur ergo dicit, *Nemo accipit*? Hoc est, Pauci accipiunt. Nam si neminem dixisset, cur subjunxisset: 33. *Qui accepit ejus testimonium, signavit quia Deus verax est?* Illic discipulos suos perstringit, ac si non multum ei credituri essent. Quod enim neque postea ipsi crediderint, palam est ex sequentibus. Idcirco illos in carcere inclusus misit ad eum, ut ipsos magis ipsi connecteret. Illi vero tunc etiam vix crediderunt, quod subindicans Christus dixit, *Beatus qui non fuerit scandalizatus in me* (*Matth. 11. 6*). Nulla igitur alia de causa dicit, *Et testimonium ejus nemo accipit*, quam ut discipulos suos erudiat, ac si diceret: Ne putetis quia pauci credituri sunt, ideo falsa illa esse quæ dicuntur. Nam *Quæ vidit, testatur*, inquit. Hæc porro dicit, ut simul Judæorum ignaviam perstringat; ut in principio Evangelii ipsos coarguit his verbis: *In propria venit, et sui eum non receperunt.* Hoc autem non venientis, sed non recipientium peccatum est. *Qui accepit ejus testimonium, obsignavit quia Deus verax est.* Hic illos exterret, cum ostendit eum qui Christo non credit, non modo non ipsi, sed neque Patri credere; quamobrem adjicit: 34. *Quem enim misit Deus, verba Dei loquitur.* Quia ergo verba ejus loquitur, et credens illi credit, et incredulus illi non credit. Illud autem, *Obsignavit*, id est, Ostendit. Postquam hæc dixit et timorem auxit, adjicit: *Quia Deus verax est*; significans, neminem posse illi non credere, nisi mendacii arguat Deum qui misit ipsum. Quoniam igitur nihil extra ea quæ sunt Patris dicit Christus, sed omnia illius sunt; qui ipsum non audit, mittentem Patrem non audit. Viden' quomodo ipsos per hæc etiam percussit? Hactenus enim nihil grave putabant esse Christum non audire. Ideo tantum periculum incredulis impendere ostendit, ut discant Christum non audire idipsum esse quod Deum non audire. Deinde prosequitur, imbecillitati mentis eorum se attemperans, his verbis: *Non enim ad mensuram dat Deus Spiritum.* Rursus, ut dixi, humiliori modo loquitur, sic varians ad faciliorem auditorum captum; non enim poterat aliter metum augere. Nam si quid de ipso magnum et sublime dixisset, non credidissent, sed id nihili fecissent. Ideo ad Patrem totum refert, de Christo interim quasi de homine loquens. Quid vero significat illud: *Non ad mensuram dat Deus Spiritum?* Nos omnes, ait, ad mensuram Spiritus operationem accepimus; per Spiritum enim hic operationem intelligit: hæc quippe ea est quæ distribuitur: hic vero totam

illam sine mensura habet operationem. Si autem operatio ejus immensa est multo magis ejus substantia. Viden' Spiritum etiam immensum esse? Qui ergo totam Spiritus operationem accepit; qui ea, quæ sunt Dei, novit; qui dicit. *Quod audivimus loquimur, et quod vidimus testamur*; quomodo possit suspectus haberi? Nihil enim dicit quod non sit Dei, nihil quod non sit Spiritus. Atque interim nihil de Deo Verbo loquitur, sed ex Patre et ex Spiritu doctrinæ suæ fidem conciliat. Quod Deus esset noverant, quod Spiritus esset sciebant, etsi non congruentem de illo opinionem haberent: quod autem Filius esset nesciebant. Ideo semper ad Patrem et ad Spiritum confugit, ut dictis fidem conciliet. Nam si quis hæc sublata causa, sermonem per se consideret, longe abest a dignitate Christi. Non enim ideo fide dignus ipsis erat, quod Spiritus operationem haberet: quippe qui non egeat auxilio illius, sed sibi ipse sufficiat. Interim vero secundum simpliciorum opinionem loquitur, ut ab humilioribus paulatim illos erigat. Hæc autem dico, ut ne obiter Scripturæ dicta prætercuramus, sed et dicentis scopum et auditorum imbecillitatem aliaque multa exploranda esse discamus. Doctores enim non omnia ut vellent ipsi proferunt, sed pleraque ad auditorum captum infirmitatemque temperant. Ideo Paulus ait: *Non potui vobis loqui quasi spiritualibus, sed quasi carnalibus. Lac vobis potum dedi, non cibum* (*1. Cor. 3. 1. 2*). Volebam, inquit, vobis ut spiritualibus loqui, nec potui. Quare? Non quod ille non posset, sed quia illi non poterant sic audire. Sic et Joannes volebat magna quædam docere discipulos, sed id illi nondum capere poterant. Ideo in humilioribus maxime versatur.

3. Diligenter igitur omnia sunt exploranda. Nam Scripturæ dicta spiritualia arma sunt. Verum si ea adaptare et discipulos probe armare nesciamus, ipsa quidem suam vim habent, sed armatis inutilia sunt. Supponamus esse firmum thoracem, galeam, clypeum et hastam: deinde arma illa quis accipiat, et thoracem pedibus; galeam non capiti, sed oculis; clypeum non pectori, sed pedibus adaptet: an poterit his arnis juvari? annon potius iis lædatur? Illud certe liquidum est. Hoc vero non ex armorum imbecillitate, sed ex imperitia utentis provenit. Ita et in Scripturis, si illarum ordinem confundamus, illæ semper sua erunt vi instructæ: nos vero nihil juvabunt. Hæc vobis publice et privatim repetens, nihil proficio: nam sæcularibus vos semper rebus addictos conspicio, dum spiritualia nihil penditis. Ideo et vitam negligimus, et cum pro veritate certamus, non magna vi instructi sumus, sed ridiculi evadimus, tum apud gentiles, tum apud Judæos et apud hæreticos. Quod si in aliis quoque rebus pari negligentia uteremini, ne sic quidem vobis esset ignoscendum. Verum in sæcularibus negotiis quisque vestrum est gladio acutior, tam qui artes exercent, quam qui res civiles tractant. In necessariis vero et spiritualibus, ignavi prorsus sumus, levia rebus seriis preferentes. Quæ autem cæteris omnibus anteferenda erant, hæc ne levia quidem

censere dignamur. An nescitis hæc non priscis tantum hominibus scripta esse, sed etiam nobis ¹? Non audis Paulum dicentem: *Hæc ad nostram doctrinam scripta sunt, ad quos fines sæculorum devenerunt* (1. Cor. 10. 41): *ut per patientiam et consolationem Scripturarum spem habeamus* (Rom. 15. 4): Scio equidem me frustra loqui, sed finem dicendi non faciam. Hæc enim faciendo apud Deum excusatus ero, etiam si nullus audiat. Certe qui attentis loquitur, consolationem ex auditorum obsequentia accipit: qui autem sæpe concionans non auditur, nec tamen concionari

¹ Quidam habent, *vobis, pro, nobis.*

cessat, majori præmio dignus erit, quia secundum Dei placitum, auscultante nemine, officium implet suum. Attamen licet nobis major merces ob socordiam vestram paretur, malumus hanc minui, et salutis vestræ spem esse majorem: profectum enim vestrum mercedis loco habemus. Et hæc nunc dicimus, non ut molesti et onerosi vobis simus, sed ut dolorem nostrum de segnitie vestra conceptum exhibeamus: qua utinam nos omnes liberati, spiritualium rerum studio hæreamus, et cælestia bona consequamur, gratia et benignitate Domini nostri Jesu Christi, quicum Patri gloria unaque Spiritui sancto, in sæcula sæculorum. Amen.

HOMILIA XXXI.

35. *Pater diligit Filium, et omnia dedit in manu ejus.*

36. *Qui credit in Filium, habet vitam æternam: qui autem incredulus est Filio, non videbit vitam, sed ira Dei manet super eum.*

1. Magnum attemperationis et indulgentiæ lucrum in omnibus rebus experimur. Sic artes perfecimus, non repente omnia a magistris discentes; sic urbes construximus, sensim et paulatim ædificantes; sic vitam sustentamus. Nec mireris si hic modus in hujus vitæ rebus tantam vim habeat, quando in spiritualibus quoque hoc prudens temperamentum ita valet. Sic ab idololatria potuere Judæi eripi, sensim reducti; qui a principio nihil sublime audierunt, neque quantum ad dogmata, neque quantum ad vitæ institutum. Sic etiam post Christi adventum, quando sublimiorum dogmatum tempus erat, omnes adducebant apostoli, nihil sublime a principio loquentes. Sic et Christus multis a principio verba faciebat. Sic Joannes nunc fecit de illo quasi de mirabili quopiam homine loquens, sublimiaque obscurius interserens. Initio namque dicebat: *Non potest homo a seipso accipere quidquam.* Deinde postquam aliquid magnum adjecit, *Qui de celo venit, supra omnes est;* rursus ad humilia descendit, præter alia multa dicens: *Non enim ex mensura dat Deus Spiritum;* postea rursus, *Pater diligit Filium, et omnia dedit in manu ejus.* Inde cum intelligeret, metum supplicii magnam utilitatem parere, multosque non tam promissis quam comminationibus moveri, hic tandem claudit sermonem et ait: *Qui credit in Filium habet vitam æternam: qui vero non credit Filio, non videbit vitam, sed ira Dei manet super eum.* Rursum hic ad Patrem supplicii sermonem refert. Non enim dixit, *Ira Filii,* etiamsi ille sit iudex; sed Patrem memoravit, ut magis terreret. Num ergo sufficit, inquit, in Filium credere, ut vita æterna habeatur? Nequaquam. Audi Christum hoc ipsum declarantem his verbis, *Non omnis qui dicit mihi, Domine, Domine, intrabit in regnum celorum* (Matth. 7. 21); et blasphemia in Spiritum sufficit ut in gehennam quis detrudatur.

Fides sine vita bona nihil prodest. Illud, ira manet super eum, penam æternam designat. — Et quid dico de parte dogmatis? Nam et si quis recte credat in Patrem et Filium et Spiritum sanctum, si recte non

vivat, nihil ipsi fides proderit ad salutem. Ergo quando dicit, *Hæc est enim vita æterna, ut cognoscant te solum verum Deum* (Joan. 17. 3), ne putemus id nobis ad salutem satis esse. Opus namque nobis est et vitæ et morum instituto probo¹. Et si hic dixerit, *Qui credit in Filium, habet vitam æternam;* verum sequentia vehementius protulit. Neque enim ex bonis tantum, sed etiam ex contrariis sermonem contextit; et vide quo pacto. Infert enim, *Qui non credit Filio, non videbit vitam, sed ira Dei manet super eum.* Attamen non hinc inferimus, solam fidem ad salutem esse satis; quod probatur ex dictis evangelicis frequentibus, bonam vitam spectantibus. Ideo non dixit, *Hæc sola est vita æterna,* neque, *Is qui solummodo credit in Filium, habet vitam æternam;* sed in utroque vitam esse significat. Certe si vita proba non sequatur, magnum sequetur supplicium. Neque dixit, *Manet eum, sed, Manet super eum;* declarans numquam ab eo discessuram iram esse. Ne putares enim illud, *Non videbit vitam,* mortem temporaneam indicare; sed crederes perpetuum esse supplicium, hoc dictum posuit, ut ostenderet illam perpetuo manere et insidere. Illud autem fecit, ut per hæc omnia verba ipsos ad Christum impelleret. Quapropter non ad illos privatim monita dirigit, sed in communi, et ut maxime ipsos allicere poterat. Non enim dixit, *Si credatis, Si non credatis;* sed in communi loquitur, ut quæ dicuntur nulli sint suspicioni obnoxia: idque fecit vehementius, quam Christus. Nam Christus dicit, *Qui non credit, jam judicatus est;* hic autem, *Non videbit vitam, sed ira Dei manet super eum;* et jure quidem. Neque enim idem est aliquem de seipso loqui, et alterum de illo. Nam Christum putassent ex ambitione et fastu sæpe talia loqui: Joannes vero hæc carebat suspitione. Quod si postea Christus vehementiore usus est sermone, id tunc fecit, quando de ipso magnam habebant opinionem. (Cap. 4) 1. *Ut ergo cognovit Jesus, quia audierunt Pharisæi, quod Jesus plures discipulos facit, et baptizat, quam Joannes (2. quamquam Jesus non baptizaret, sed discipuli ejus), 3. secessit ex Judæa, et venit in Galilæam.* Ipse quidem non baptizat, sed nuntii cum vellent majorem illi invidiam couflare, ita referebant. Cur, inquit, seces-

¹ savil. legit, *morum instituto purissimo.*

ζαν ἔχον λοιπόν. Ὡς οὖν ἔγνω ὁ Ἰησοῦς, ὅτι ἤκουσαν οἱ Φαρισαῖοι, ὅτι Ἰησοῦς πλεῖστας μαθητὰς ποιεῖ καὶ βαπτίζει ἢ Ἰωάννης (καίτοι γε αὐτός ὁ Ἰησοῦς οὐκ ἐβάπτειεν, ἀλλ' οἱ μαθηταὶ αὐτοῦ), ἀνεχώρησεν ἀπὸ τῆς Ἰουδαίας, καὶ ἦλθεν εἰς τὴν Γαλιλαίαν. Αὐτὸς μὲν οὖν οὐκ ἐβάπτειεν, οἱ δὲ ἀπαγγέλλοντες, βουλόμενοι διεγείραι τοὺς ἀκούοντας εἰς φόβον, οὕτως ἀπήγγελλον. Τί δήποτε οὖν, φησὶν, ἀνεχώρει; Οὐ δειλίας ἔνεκεν, ἀλλ' ἐκκόπτων αὐτῶν τὴν βασκανίαν, καὶ παραμυθούμενος τὸν φόβον. Δυνατὸς μὲν γάρ ἦν καὶ ἐπελθόντας ἐπισεῖν, ἀλλ' οὐκ ἐβούλετο συνεχῶς τοῦτο ποιεῖν, ὥστε μὴ ἀπιστεῖσθαι τῆς σαρκὸς τὴν οἰκονομίαν. Εἰ γὰρ συνεχῶς κρατούμενος διέφυγε, τοῦτο ἂν ὑπωπτεύθη παρὰ πολλοῖς. Διὰ τοι τοῦτο τὰ πολλὰ ἀνθρωπινώτερον ψυκόμεναι. Ὡς γὰρ ἐβούλετο πιστευθῆναι ὅτι θεὸς ἦν, οὕτως ὅτι θεὸς ὢν, σάρκα ἐφόρει. Διὰ τοῦτο καὶ μετὰ τὴν ἀνάστασιν πρὸς τὸν μαθητὴν ἔλεγε· *Ἐπίστευσον καὶ ἴδε, ὅτι γενῆμα σάρκα καὶ ὄστέα οὐκ ἔχει*. Διὰ τοῦτο καὶ Πέτρον ἐπετίμησεν, εἰπόντι· *Ἰλεώς σοι, οὐ μὴ ἔσται τοῦτο*. Οὕτω σφόδρα αὐτῷ τὸ πρᾶγμα περισπούδαστον ἦν.

β'. Ἐπεὶ καὶ τῶν τῆς Ἐκκλησίας δογμάτων οὐ μικρὸν τοῦτο τὸ μέρος ἐστὶ, καὶ τῆς ἡ ὑπὲρ ἡμῶν σωτηρίας τὸ κεφάλαιον τοῦτο, καὶ δι' οὗ πάντα γεγένηται καὶ κατέρωθται. Οὕτω γὰρ καὶ θάνατος ἐλύθη, καὶ ἁμαρτία ἀνῆρέθη, καὶ κατάρα ἠφανίσθη, καὶ τὰ μυρία ἐπισήληεν εἰς τὸν βίον ἡμῶν ἀγαθά. Διὸ μάλιστα ἐβούλετο πιστεῦσθαι τὴν οἰκονομίαν, τὴν βίξαν καὶ πηγὴν ἡμῶν τῶν μυρίων γενομένην ἀγαθῶν. Οἰκονομῶν δὲ τὰ ἀνθρώπινα, οὔτε τὰ θεῖα συσκιάζεσθαι ἠέλει. Ἀναχωρήσας γοῦν, πάλιν τῶν αὐτῶν εἶχετο ὢν καὶ πρότερον. Οὐ γὰρ ἀπλῶς ἐπὶ τὴν Γαλιλαίαν ἀπήρξετο, ἀλλὰ μεγάλα τινὰ κατασκευάζων πράγματα τὰ κατὰ τοὺς Σαμαρείτας· καὶ οὐκ ἀπλῶς οἰκονομῶν αὐτά, ἀλλὰ μετὰ τῆς προσηκούσης αὐτῷ σοφίας, καὶ τοῦ μηδεμίαν καταλιπεῖν Ἰουδαίους μηδὲ ἀναισχύντου τινὸς ἀπολογίας πρόσασιν. Ὅπερ καὶ ὁ Εὐαγγελιστὴς αἰνιττωμένο· ἐπήγαγεν, *Ἔδει δὲ αὐτὸν διέρχεσθαι διὰ τῆς Σαμαρείας*, δεικνύων ὁδοῦ πάρεργον αὐτὸν τοῦτο ποιοῦμενον. Οὕτω καὶ οἱ ἀπόστολοι ἐποίησαν. Καθὰπερ [177] γὰρ ἐκεῖνοι διωκόμενοι ὑπὸ Ἰουδαίων, τότε ἐπὶ τὰ ἔθνη ἤρχοντο· οὕτω καὶ ὁ Χριστὸς, ὅτε αὐτὸν ἀπήλασαν, τότε καὶ ἐκείνων ἠπτετο, ὡς καὶ ἐπὶ τῆς Συροφοινικίσσης ἐποίησε γυναικός. Τοῦτο δὲ ἐγένετο, ὥστε πᾶσαν ἐκκοπήν Ἰουδαίους ἀπολογίαν, καὶ ἵνα μὴ ἐξῆ αὐταῖς λέγειν, ὅτι καταλιπὼν ἡμᾶς πρὸς τοὺς ἀκριβοῦστους ἀπήλθε. Διὰ τοῦτο καὶ οἱ μαθηταὶ ἀπολογούμενοι ἔλεγον· *Ἵμῖν ἦν ἀναγκαῖον πρῶτον λαλεῖσθαι τὸν λόγον τοῦ Θεοῦ· ἐπειδὴ δὲ ἀναξίους κρίνετε αὐτούς, ἰδοὺ στρεφόμεθα εἰς τὰ ἔθνη*· καὶ αὐτὸς πάλιν, *Οὐκ ἤλθον εἰ μὴ εἰς τὰ πρόβατα τὰ ἀπολωλῶτα οἴκου Ἰσραὴλ*· καὶ πάλιν, *Οὐκ ἔστι καλὸν λαβεῖν τὸν ἄρτον τῶν τέκνων, καὶ δοῦναι τοῖς κυναρίοις*. Ἐπειδὴ δὲ αὐτὸν ἀπήλασαν, θύραν τοῖς ἔθνεσι ἀνέψεαν. Καὶ οὐδὲ οὕτω προηγουμένως ἐπ' ἐκείνους ἔρχεται, ἀλλὰ παριών. Παριὼν τοίνυν, *Ἦλθεν εἰς πόλιν τῆς Σαμαρείας λεγομένην Συχάρ, πλησίον τοῦ χωρίου, οὗ ἔδωκεν Ἰακώβ Ἰωσήφ τῷ υἱῷ αὐτοῦ· ἦν δὲ ἐκεῖ πηγὴ τοῦ Ἰακώβ*. Τίνος ἔνεκεν ἀκριβολογεῖται ὁ Εὐαγγελιστὴς περὶ τοῦ τόπου; Ἴνα ὅταν ἀκούσῃς τῆς γυναικὸς λαλοῦσης, Ἰακώβ ὁ πατὴρ ἡμῶν ἔδωκεν ἡμῖν τὴν πηγὴν

α Savil. τίνος οὖν ἔνεκεν ἀνεγ. β Morel. μέρος ἐράπεται, μάλλον δὲ τῆς. γ Morel. μάλλον δὲ οὐκ ἀπλῶς. δ Morel. ἀλλὰ παριών. Οὕτως δ' ἐβούλετο αἰνιττωμένο πάλιν εἶπαι λόγων· ἔρχεται οὖν ὁ Ἰησοῦς εἰς.

αὐτήν, μὴ ξενισθῆς. Ὁ γὰρ τόπος ἐκεῖνος ἦν ἕνα ὑπὲρ τῆς Δείνας οἱ περὶ τὸν Λευὶ καὶ Συμεὼν ἀνακτοῦντες, τὸν χαλεπὸν ἐκείνον εἰργάσαντο φόβον.

Ἄξιον δὲ εἰπεῖν καὶ πόθεν οἱ Σαμαρεῖται συνέστησαν. Καὶ γὰρ ὁ τόπος οὗτος ἅπας Σαμάρεια καλεῖται. Πόθεν οὖν τὴν προσηγορίαν ἔλαβον; Σομὲρ τὸ βρος ἐλέγετο ἀπὸ τοῦ κτησαμένου, καθάπερ καὶ Ἡσαίας φησὶ· *Καὶ ἡ κεφαλὴ Σομόρων, Ἐφραῖμ*· ἀλλ' οἱ κατοικοῦντες οὐ Σαμαρεῖται, ἀλλ' Ἰσραηλῖται ἐλέγοντο. Χρόνου δὲ προϊόντος, προσέκρυσαν τῷ Θεῷ· καὶ βασιλεύσαντος Φακὲ, ἀνελθὼν Θαγγάθ Φαλασάρ, πόλεις τε εἶλε πολλὰς, καὶ ἐπέθετο τῷ Ἥλφ, καὶ ἀνελὼν αὐτὸν, Ὡσὴ τὴν βασιλείαν ἔδωκεν. Ἐπὶ τοῦτον ἐλθὼν ὁ Σαλμανασάρ, εἶλε πόλεις ἑτέρας, καὶ ὑποφόρους ἐποίησε καὶ ὑποτελεῖς. Ἄλλ' οὗτος τὸ μὲν πρῶτον εἶξεν· ὕστερον δὲ ἀπέστη τῆς ἀρχῆς, καὶ πρὸς τὴν τῶν Αἰθιοπῶν κατέφυγε συμμαχίαν. Ἐγὼ τοῦτο ὁ Ἀσσύριος, καὶ ἐπιστρατεύσας, καὶ ἀνελὼν αὐτούς, οὐκ ἔτι τὸ ἔθνος ἐκεῖ μένειν ἄφησι, διὰ τὰς τριαύτας τῆς ἀποστάσεως ὑποψίας· ἀλλὰ τοῦτους μὲν εἰς Βαβυλῶνα ἤγαγε καὶ Μήδους, ἐκείθεν δὲ ἔθνη ἐκ διαφόρων τόπων ἀγαγὼν, κατώκισεν ἐν τῇ Σαμαρείᾳ, ὥστε λοιπὸν ἀσφαλὴ αὐτῷ τὴν ἀρχὴν εἶναι, τῶν οἰκείων ἐχόντων τὸν τόπον. Τοῦτων δὲ γενομένων, βουλόμενος ὁ Θεὸς δεῖξαι τὴν αὐτοῦ δύναμιν, καὶ ὡς οὐ δι' ἀσθένειαν ἐξέδωκεν Ἰουδαίους, ἀλλὰ δι' ἁμαρτίας τῶν ἐκδοθέντων, ἐπαφίησι λέοντας τοῖς βαρβάροις· οἷτινες ἔλυμαίνοντο τὸ ἔθνος ἅπαν. Ἀπηγγέλει ταῦτα τῷ βασιλεῖ, καὶ πέμπει ἱερέα τινὰ τὸν παραδώσοντα αὐτοῖς τοῦ Θεοῦ νόμου. Ἄλλ' ὄμνος οὐδὲ οὕτως ἐξ ὀλοκλήρου τῆς ἀσεβείας [178] ἀπέστησαν, ἀλλ' ἐξ ἡμισείας. Χρόνου δὲ προϊόντος, πάλιν τῶν μὲν εἰδιῶλων ἀπεπῆδησαν, ἔσεον δὲ τὸν Θεόν. Τῶν οὖν πραγμάτων ἐν τούτοις ὄντων, ἐπανεληθόντες Ἰουδαῖοι λοιπὸν, ζηλοτύπως πρὸς αὐτούς εἶχον ἔτι πρὸς ἄλλορῦλους καὶ πολεμίους, οἱ καὶ ἀπὸ τοῦ θρους Σαμαρείτας αὐτούς ἐκάλουν. Ἰουδαίους δὲ οὐ μικρὰ β καὶ ἐντεῦθεν ἦν πρὸς αὐτούς ἡ φιλονεικία. Οὐδὲ γὰρ ταῖς Γραφαῖς πάσις ἐκέχρητο, ἀλλὰ τὰ Μωϋσείως μόνον δεχόμενοι, τῶν προφητῶν οὐ πολλὴν ἐποιούνο λόγον. Ἐφίλοῦσκον μόντοι εἰς τὴν ἐγένειαν εἰσθεῖν ἑαυτοὺς τὴν Ἰουδαϊκὴν, καὶ ἐφίλοτιμούνοτο ἐπὶ τῷ Ἀβραάμ, καὶ πρόγονον αὐτὸν ἐπεγράφοντο, ἄτε ἀπὸ τῆς Καλδαίας ὄντα· καὶ τὸν Ἰακώβ δὲ πατέρα ἐκάλουν, ἄτε ἐκεῖνου ὄντα ἀπόγονον· οἱ δὲ Ἰουδαῖοι μετὰ πάντων καὶ τοῦτους ἐβδελύσσοντο. Ὅθεν καὶ τῷ Χριστῷ ταῦτα ὠνεῖδιζον λέγοντες· *Σαμαρεῖταις εἰ σὺ, καὶ δαυμῶνιον ἔχεις*· καὶ ἐπὶ τοῦ καταβάντος ἀπὸ Ἰερουσαλὴμ εἰς Ἰεριχὼν, ταύτης ἔνεκεν τῆς ὑποθέσεως ὁ Χριστὸς Σαμαρεῖτην εἰσήγει, τὸν ἔλεον εἰς αὐτὸν πεποιηκότα, τὸν εὐτελῆ, τὸν εὐκαταφρόνητον, τὸν βδελυκτὸν παρ' αὐτοῖς· καὶ ἐπὶ τῶν δέκα λεπρῶν, ἀλλογενῆ τὸν ἕνα φησὶ διὰ τοῦτο (Σαμαρεῖτης γὰρ ἦν)· καὶ αὐτὸς δὲ τοῖς μαθηταῖς οὕτω λέγων ἐκέλευσεν· *Εἰς ὁδὸν ἐθνῶν μὴ ἀπέλιθης, καὶ εἰς πόλιν Σαμαρεϊτῶν μὴ εἰσέλθης*.

γ'. Οὐ τῆς ἱστορίας δὲ ἔνεκεν μόνως τοῦ τόπου μόνον ἀνέμνησεν ἡμᾶς τοῦ Ἰακώβ ὁ Εὐαγγελιστὴς, ἀλλὰ καὶ ὑπὲρ τοῦ δεῖξαι τὴν ἀποβολὴν τῆν Ἰουδαϊκὴν πάλα γεγεννημένην. Καὶ γὰρ ἐπὶ τῶν προγόνων αὐτῶν τοὺς τόπους ἀντ' αὐτῶν κατέσχον ἐκεῖνοι. Ἄ γὰρ οἱ πρόγονοι αὐτῶν εἶχον, οὐκ ὄντα αὐτῶν, ταῦτα διὰ τὴν βῆθυμίαν αὐτῶν καὶ πικρανομίαν, ὄντα αὐτῶν, ἀπέλεσαν οὗτοι. Οὕτως οὐδὲν ἡ κέρδος, προγόνους εἶναι

α Morel. πόλεις μυρία, καὶ ὑποφόρους ἐποίησε καὶ ὑποτελεῖς. β Morel. καὶ γὰρ καὶ χρόνου προϊόντος. γ Savil. ἐκάλουν καὶ οὐ μικρὰ. δ Quidam habent ὄντως οὐδὲν. Paulo post unus codex, isque optimus notae, habet ἵνα κλίον κείραν, quae vera videtur esse lectio. Altera enim ἵνα λέοντων κείραν λάθωσι ferri nequit. — Imo haec est verissima lectio, quam restituit. Res narratur IV Reg. xvii, 25 sq. Edit. P. 178.

sit? Non quod timeret, sed ut invidiæ causam præscinderet, et livorem mitigaret. Poterat enim se agredientes cohibere, sed nolebat illud frequentius agere, ne incarnationis fidem de medio tolleret. Nam si sæpe deprehensus aufugisset, in eam apud multos suspicionem venisset. Ideo multa humano more faciebat. Ut enim credi voluit, se Deum esse, ita et carnem gestasse. Ideo post resurrectionem discipulo dicebat: *Palpa et vide, quia spiritus carnem et ossa non habet* (Luc. 24. 39). Idcirco Petrum increpavit dicentem, *Propitius esto tibi, non erit tibi hoc* (Math. 16. 22). Tantum ea de re sollicitus fuit.

2. Nam non modica hæc est inter Ecclesiæ dogmata portio, imo salutis nostræ caput, per quod omnia facta consummataque sunt. Sic mors soluta, peccatum sublata, maledictum abrogatum, innumera in vitam nostram inducta bona sunt. Ideo maxime œconomiam credi volebat, quæ radix et fons nobis innumerorum fuerat bonorum. Dum autem humana dispensabat, non sinebat divina obscurari. Cum recessisset ergo, ea ipsa, quæ prius, tractare pergebat. Neque enim sine causa in Galilæam abierat, sed magna parans apud Samaritanos negotia; nec utcumque illa dispensans, sed quanta par ipsi erat sapientia, ut nullam Judæis vel impudentis excusationis ansam relinqueret: quod subindicans evangelista subjunxit, 4. *Oportebat autem illum transire per Samariam*, ut ostenderet ipsum hoc quasi obiter fecisse. Sic et apostoli agebant. Nam sicut illi, Judæis persequentibus, ad gentes veniebant: ita et Christus, quando ipsum pellebant, tunc gentes adibat, ut in Syrophœnissa fecit. Hæc porro sic gesta sunt, ut omnis defensio Judæis tolleretur, nec dicere possent. Nobis relictis ad incircumcisos profectus est. Quapropter discipuli, ut sese purgarent, dicebant: *Vobis oportebat primum loqui verbum Dei: quia vero indignos vos iudicatis, ecce convertimur ad gentes* (Act. 13. 46); et ipse rursus, *Non veni nisi ad oves quæ perierunt domus Israel* (Math. 15. 24.); et rursus, *Non est bonum accipere panem filiorum, et dare canibus* (Ibid. v. 26). Cum autem illum repulerunt, tunc januam gentibus aperuerunt. Neque tamen sic ad illos præcipue veniebat, sed transcundo tantum. Transiens igitur, 5. *Venit¹ in civitatem Samariæ, quæ dicitur Sychar, prope locum, quem dedit Jacob Joseph filio suo*. 6. *Erat autem illic fons Jacob*. Cur evangelista de loco sic accurate loquitur? Ut cum audieris mulierem dicentem, *Jacob pater noster dedit nobis hunc puteum*, ne stupescas. Nam locus ille erat, ubi pro Dina indignantes Levi et Symeon, gravem illam cædem patrarunt.

Samaritanorum origo.—Non abs re autem fuerit, unde originem habuerint Samaritani narrare. Nam tota illa regio Samaria vocatur. Unde ergo sic appellati sunt? Somor mons ille nominabatur a quodam qui illum possederat, ut dicit Isaias, *Et caput Somoron Ephraim* (Isai. 7. 9); sed qui illum incolebant non Samaritani, sed Israelitæ vocabantur. In decursu ve-

¹ In Morel. legitur: *transcundo tantum. Sic consuetio suæ putrefacta, pergit dicens: Venit, etc.*

ro temporis Deum offenderunt; et Phœce regnante, ascendens Theglath Phalasar, multas cepit urbes, Elam adortus occidit, et Osee regnum tradidit. Hunc aggressus Salmanasar alias¹ cepit urbes, et tributarias fecit (4. Reg. 17). Verum Osee primo quidem cessit, deinde vero rebellavit, et ad Æthiopum auxilium confugit. Re cognita, Assyrius exercitum admovit, et capta civitate, gentem illam non ibi amplius habitare permisit, ne iterum deficerent; sed his Babylonem et in Mediam translatis, gentes alias variis ex locis eductas in Samariam habitatum misit, ut firmum suum his in locis imperium postea esset, regione fidis incolis tradita. His ita gestis, Deus ut potentiam suam ostenderet, quodque non ob imbecillitatem Judæos tradidisset, sed propter incolarum peccata, leones in barbaros immisit, qui totam gentem devastabant. Hæc regi nuntiantur; ille mittit sacerdotem quemdam, qui Dei leges ipsis traderet. Attamen ne sic quidem omnino ab impietate destiterunt, sed partim tantum. Insequenti autem tempore, idolorum abjecto cultu, Deum coluerunt. Cum hoc in statu res essent, reversi Judæi, hos ut alienigenas et hostes aversabantur, quos a monte Samaritanos vocabant. Judæis vero non hinc parva cum ipsis oriebatur contentio, quod non totas Scripturas reciperent, sed Moysis tantum libros; nec prophetas multum curarent. Samaritæ vero Judaicam nobilitatem ambiabant, genusque suum ad Abraham quasi progenitorem referebant, utpote qui ex Chaldæa essent, et Jacob patrem suum vocabant, utpote Abrahæ nepotem: Judæi vero cum cæteris omnibus ipsos quoque abominabantur. Unde et Christo exprobrabant his verbis: *Samaritanus es tu, et dæmonium habes* (Joan. 8. 48). Et in historia ejus qui descenderat ab Jerusalem in Jericho, illa ipsa de causa Christus Samaritanum inducit, *Qui fecit misericordiam in illo* (Luc. 10. 37), vilem nempe personam, despectam et apud illos abominabilem. Et ex decem leprosis unum alienigenam vocat, quia Samaritanus erat: atque ipse discipulis loquens dicebat: *In viam gentium ne abieritis, et in civitatem Samaritanorum ne intraveritis* (Math. 10. 5).

3. Non ut historiam texeret tantum, evangelista Jacobum memoravit, sed ut Judæos jamdiu expulsos ostenderet. Siquidem progenitorum temporibus jam hæc olim sua loca occupabant illi. Quæ enim loca progenitores sui, non olim sua, occupabant, hæc ob ignaviam et nequitiam hi suam amiserant. Sic nihil prodest a bonis progenitoribus oriri, si nepotes degenerent. Barbari enim, leonum tantum sævitiam experti, ad Judaicum statim cultum redierunt; Judæi vero tot ærumnis castigati, ne ita quidem respuerunt.

¹ Morel. legit, *sexcentas*, pro, *alias*.

(a) In septuaginta Interpretum Editione et in Hebræo legitur Ephraim ante Somoron, *Et caput Ephraim, Somoron*, et eodem ordine in Vulgata. Quæ vero mox memoriter narrat Chrysostomus de Theglath Phalassare, de occiso Ela, de rege Æthiopum quæm ponit pro rege Ægyptiorum: hæc, inquam, omnia non accurate dicta sunt; sed ut sese menti circulatoris offerrebant, quod alias non semel observatur.

Huc itaque Christus venit, mollem et lascivam vitam semper abigens, laboriosam vero et arctam inducens. Non enim subjugalibus usus est, sed ita assidue iter agit, ut defatigaretur. Hoc ubique docet, ut sibi quisque operetur, nec quærat superflua, nec multis egeat. Ita porro vult nos a supervacaneis alienos esse, ut etiam multa necessaria amputaret. Ideo dicebat: *Vulpes foveas habent, et volucres cæli nidos; Filius autem hominis non habet ubi caput reclinet* (*Matth. 8. 20*). Quocirca in montibus sæpe versatur et in desertis, non interdiu tantum, sed etiam noctu. Hoc etiam David prænuntians dicebat, *De torrente in via bibet* (*Psal. 109. 7*), ut ejus expeditam vitæ rationem demonstraret. Idipsum hic Joannes indicat: *Jesus ergo fatigatus ex itinere, sedebat sic super fontem. Hora erat quasi sexta. 7. Venit mulier de Samaria haurire aquam. Dicit ei Jesus: Da mihi bibere. 8. Discipuli autem ejus abierant in forum, ut cibos emerent.* Hinc ejus patientiam in carpendo itinere, et ciborum neglectum discimus, et quam obiter huic rei det operam; sic discipuli quoque res suas tractare didicerunt. Non enim viatica secum sumebant: quod alter indicat evangelista (*Matth. 16. 11*), cum de fermento Phariseorum ipsis loqueretur, quod illi dictum putabant, quia panes non sumpserant. Et cum esurientes inducit, et apicas vellentes ut ederent; ac cum dicit eum, quod esuriret, ad ficum venisse: nihil aliud his nos docet, quam ventrem esse parvi pendendum, nec illum tantopere curandum esse. Considera hic quoque illos nihil attulisse, neque tamen ideo statim a principio diei hanc rem curare, sed cum hora prandii advenit, escas emptum ire. Nos vero contra statim atque a lecto surreximus, ante omnia hæc curamus, coquos et caupones accersimus, idque magno cum studio agimus: et post hæc alia curamus, hæc semper carnalia spiritualibus antepontes, et quæ perfunctorie tractanda erant, quasi necessaria exsequentes. Ideo omnia præpostere aguntur. Contra omnino agere oportuit, spiritualium magnam habere rationem; quibus perfectis, hæc attingere par fuit.

Christus exemplo docet fastum esse calcandum. — Hinc porro non laborum tolerantia modo in Christo observanda, sed etiam quantum esset a fastu alienus; non tantum quod fatigatus esset, quod sederet secus viam; sed etiam quod solus relictus esset, et discipuli ejus discessissent. Atqui poterat, si voluisset, aut non omnes misisse, aut profectis illis alios habere ministros; sed noluit. Etenim discipulos sic assuefaciebat ad fastum omnem calcandum. Et quid mirum, dixerit forte quispiam, si moderati erant, cum piscatores essent, aut tentoriorum opifices? Erant equidem: verum statim ad cælum evolarunt, et regibus clariores evaserunt, familiares nempe facti universi orbis Domini, et admirandi magistri asseclæ. Scitis autem eos qui ex humiliore gradu ad dignitates perveniunt, facilius in arrogantiam efferri, utpote qui antea honoris expertes essent. In hac igitur illos

¹ Hæc, erant equidem, a Montefalconio non lecta sunt.

humilitate continens, docuit eos ut per omnia modesti et humiles essent, ac numquam ministris egerent. Ipse autem, inquit, *Fatigatus ex itinere, sedebat sic ad fontem.* Viden' sedisse illum laboris et æstus causa, ad discipulos expectandos? Norat quippe quid esset Samaritanis eventurum. Non tamen illa præcipue de causa venerat; neque, etiamsi ea de causa non venisset, repellenda muliercula illa erat, quæ se adeo discendi cupidam exhibuit. Judæi enim ipsum ad se venientem repellabant; gentiles contra alio proficiscentem ad se trahebant. Illi invadebant, hi credebant; illi indignabantur, hi mirabantur et adorabant. Quid ergo? oportebatne tot hominum salutem despiciere, et tam studiosum affectum dimittere? Hoc certe indignum illius benignitate: ideoque hæc omnia cum sapientia sibi congruente dispensat. Sedebat, corpus recreabat, et juxta fontem refrigerabat. Eratque tunc meridies, quod evangelista declarat his verbis, *Hora erat quasi sexta, et sedebat sic.* Quid est illud, *Sic?* Non in solio, non in pulvinari, sed simpliciter humi. *Venit mulier ex Samaria haurire aquam.*

4. Colloquium Christi cum muliere Samaritana evoluitur; utriusque agendi ratio commentatur.—Vide quomodo declaret mulierem propter aliud egressam esse ex civitate, ubique impudentem Judæorum pervicaciam reprimens, ne quis diceret ipsum transgredi præceptum suum, cum vetaret in civitatem ingredi Samaritanorum, qui ipse cum Samaritanis loqueretur. Ideo, *Discipuli ejus in civitate cibos empturi abierant,* inquit evangelista, multas inducens colloquii cum muliere causas. Quid ergo mulier? Cum audisset, *Da mihi bibere,* admodum prudenter Christum interrogandi occasionem captans inquit: *9. Quomodo tu, Judæus cum sis, bibere a me possis, quæ sum mulier Samaritana? Non enim contuntur Judæi Samaritanis.* Et unde illum Judæum esse novit? Ex habitu forte, aut ex sermone. Tu vero animadvertite quam perspicax mulier esset. Nam si cavendum erat, Christo potius cautione opus erat, quam ipsi. Non enim dixit, *Non contuntur Samaritani Judæis;* sed, *Judæi Samaritanos non admittunt.* Attamen mulier, etsi a culpa immunis, quia putabat alium in culpam incidere, non tacuit, sed correxit id quod contra legem fieri putabat. Sed posset quispiam quærere, cur Jesus ab illa potum petierit, id lege non permittente? Si quis enim dixerit, quod prævideret non daturam esse: ideo minus petere oportuit. Quid ergo dicendum? Indifferens jam fuisse tales observationes atrogare. Nam qui alios ad transgrediendum inducebat, multo magis illas transgredi debebat. Non enim quod ingreditur, inquit, coinquinat hominem, sed quod egreditur (*Matth. 15. 11*). Non parva autem Judæorum accusatio est illud cum muliere colloquium: quia illi sæpe et verbis et gestis allecti, non obtemperabant. Hæc autem vide quam cito levi interro-

¹ In aliis sic effertur hic locus: *Quid ergo mulier quam Christus aquam poposcit? Etenim « Da mihi bibere » ait illi Christus: Quod ergo illa? Quomodo tu, etc.*

χρηστών, όταν μη τοιοῦτοι τύχωσιν οἱ ἐξ ἐκείνων δυ-
τες. Οἱ μὲν γὰρ βάρβαροι, ἵνα λεόντων πείραν λάθωσι
μόνον, πρὸς τὴν Ἰουδαϊκὴν εὐσέβειαν ἐπανήλθον εὐ-
θέως· ἐκεῖνοι δὲ τοσαύτας ὑπομένοντες τιμωρίας,
οὐδὲ οὕτως ἑωφρονίσθησαν. Ἐνταῦθα τοίνυν ὁ Χρι-
στὸς παρεγένετο, τὸν μὲν βάνασον καὶ ὕγρον ἐκβάλ-
λων βίον ἀεὶ, τὸν δὲ ἐπίπονον εἰσάγων καὶ συνεσταλ-
μένον. Οὐ γὰρ ὑπόζυγιοις κέρηται, ἀλλ' οὕτω βα-
δίξει συντόνος, ὡς καὶ κοπιᾶσαι ἐκ τῆς ὁδοιπορίας.
Καὶ τοῦτο πανταχοῦ παιδεύει, τὸ αὐτουργὸν εἶναι
καὶ ἀπέριττον, καὶ τὸ μὴ πολλῶν δεῖσθαι. Οὕτω γὰρ
βούλεται τῶν περιττῶν ἄλλοτριούς ἡμᾶς εἶναι, ὡς
καὶ αὐτῶν τῶν ἀναγκαίων πολλὰ περικόπτειν. Διὰ
τοῦτο ἔλεγεν· *Αἱ ἀλώπεκες φωλούς ἔχουσι, καὶ
τὰ κτεινὰ τοῦ οὐρανοῦ κατασκηνώσεις· ὁ δὲ
Υἱὸς τοῦ ἀνθρώπου οὐκ ἔχει πού τὴν κεφαλὴν
κλίην.* Διὰ τοῦτο καὶ ἐν τοῖς ἡμέραις τὰ πλείονα δια-
τρίβει, οὐκ ἐν ἡμέρᾳ μόνον, ἀλλὰ καὶ ἐν νυκτὶ, καὶ
ἐν ταῖς ἐρήμοις. Τοῦτο καὶ ὁ Δαυὶδ ἀνακηρῦττων
ἔλεγεν· *Ἐκ χειμᾶρόν ἐν ὁδῷ κίεσαι, τὸ εὐσταλές
αὐτοῦ τοῦ βίου δηλῶν.* Τοῦτο καὶ Ἰωάννης ἐνταῦθα
δείκνυσιν· *Ὁ οὖν Ἰησοῦς κεκοπιακῶς ἐκ τῆς
ὁδοιπορίας,* [179] *ἐκάθητο οὕτως ἐπὶ τῇ πηγῇ.*
Ἦρα ἦν ὡσεὶ ἕκτη. Ἐρχεται γυνὴ ἐκ τῆς Σαμα-
ρείας ἀντιλήσαι ὕδωρ. Λέγει αὐτῇ ὁ Ἰησοῦς·
*Δός μοι πιεῖν. Οἱ δὲ μαθηταὶ αὐτοῦ ἀπήλθον εἰς
τὴν ἀγορὰν, ἵνα τροφὰς ἀγοράσωσιν.* Ἐντεῦθεν
μαθάνομεν καὶ τὸ περὶ τὰς ὁδοιπορίας εὐτονον αὐτοῦ,
καὶ τὸ περὶ τὰς τροφὰς ἡμελημένον, καὶ πῶς παρέρ-
γης τῷ πράγματι κέρηται. Οὕτω γοῦν καὶ οἱ μα-
θηταὶ ἐπαιδεύθησαν τὰ καθ' ἑαυτοὺς διατίθεσθαι. Οὐ
γὰρ ἐπήγοντο ἐφόδια. Καὶ δηλοῖ τοῦτο ἕτερος εὐαγ-
γελιστὴς λέγων, ἠνίκα περὶ τῆς ζύμης τῶν Φαρισαίων
αὐτοῖς διελέγετο, ὅτι ἐκεῖνοι ἐνόμιζον ὅτι ἄρτους οὐκ
ἐβάσταζον. Καὶ ὅταν πεινῶντας εἰσάγῃ, καὶ τίλλον-
τας τῶν ἀσταχῶν β, καὶ ἐσθίωντας, καὶ ὅταν λέγῃ
αὐτὸν ἐπὶ τὴν συκὴν διὰ τὴν πείναν ἐληλυθέναι, οὐ-
δὲν ἄλλο ἢ τοῦτο διὰ πάντων ἡμᾶς παιδεύει, τὸ κατα-
φρονεῖν γαστρός, καὶ μὴ περισπούδαστον τὴν αὐτῆς
νομίζειν εἶναι λειτουργίαν. Σκόπει γοῦν αὐτοὺς καὶ
ἐνταῦθα, οὕτε ἐπιφερομένους τι, οὕτε ἐπειδὴ μὴ
ἐβάσταζον, ἐκ προοιμίων καὶ εὐθὺς τῆς ἡμέρας τού-
του φροντίζοντας, ἀλλὰ κατὰ τὸν καιρὸν, καθ' ὃν ἀπαν-
τες ἀριστοποιοῦνται, τροφὰς ἀγοράζοντας. Ἄλλ' οὐχ
ἡμεῖς, οἱ εὐθέως ἔ ἀπὸ κλίνης διανιστάμενοι πρὸ τῶν
ἄλλων τοῦτο σκοπούμεθα, μαγείρους καὶ τραπεζο-
ποιοὺς καλοῦντες, καὶ μετὰ πολλῆς ταῦτα ἐπισκη-
πτοντες τῆς σπουδῆς, καὶ μετ' ἔκεινα τῶν ἄλλων οὕ-
τως ἀπτόμενοι, τὰ βιωτικὰ πρὸ τῶν πνευματικῶν
σπουδαῖα ποιούμενοι, καὶ ἃ παρέργον ἔχειν ἔχη-
ν, ὡς ἀναγκαῖα τιμῶντες. Διὰ τοῦτο πάντα ἄνω καὶ
κάτω γίνεται. Τοῦναντίον γὰρ ἔχοῦν ἀπάντων τῶν
πνευματικῶν πολὺν ποιησαμένους λόγον, μετὰ τὸ
πληρῶσαι ἐκεῖνα, τότε ἄπτεσθαι τούτων.

Ὁ δὲ ἐπίπονον δὲ μόνον, ἀλλὰ καὶ τὸ στυφον ἐντεῦ-
θεν δείκνυσται, οὐ τῷ κοπιᾶσαι, οὐδὲ τῷ καθῆσαι ἐπὶ
τῆς ὁδοῦ μόνον, ἀλλὰ καὶ τῷ καταλείφθαι μόνον
καὶ τοὺς μαθητὰς αὐτοῦ ἀπελθεῖν ἄ. Καίτοι γε ἐξῆν
εἰ γε ἐβούλετο, ἢ μὴ πάντας ἐκπέμψαι, ἢ ἀπελθόν-
των ἐκεῖνων, ἑτέρους διακόνους ἔχειν· ἀλλ' οὐκ ἠθέ-
λησε· καὶ γὰρ τοὺς μαθητὰς οὕτως εἴθισε πάντα
τύφον καταπατεῖν. Καὶ τί μέγα, φησὶν, εἰ ἐμετρία-
ζω, ἴσως εἴποι τις ἄν, ἀλιεῖς ὄντες καὶ σκηνοποιοί;
[Ἀλιεῖς μὲν ἦσαν καὶ σκηνοποιοί,] ἀλλ' ἀθήρον εἰς ἔ

^a Morel. ἐνταῦθα δεικνύει λέγει· Ὁ οὖν. ^b Savil. στα-
χῶν. ^c Ἄλλ' οὐχ ὡς ἡμεῖς εὐθέως. Savil. et cod. 705.
Ἄλλ' οὐχ ὡς ἡμεῖς ἀπὸ κλίνης. ^d Savil. αὐτοῦ χωρισθῆναι.
^e Savil. σκηνοποιοί, ἀθήρον δὲ εἰς. Uncis inclusa e cod. 705,
706 et Sav. adjecta sunt. Edit.

αὐτὴν ἀνέβησαν τοῦ οὐρανοῦ τὴν κορυφὴν, καὶ πάν-
των ἐγένοντο βασιλείων σεμνότεροι, ὀμιληταὶ γενέσθαι
καταξιοθέντες τοῦ τῆς οἰκουμένης Δεσπότη, καὶ
παρακολουθήσαι τῷ θαυμαζόμενῳ πάντοθεν. Ἴστε δὲ
κἀκεῖνο, ὅτι μάλιστα οἱ ἐκ ταπεινῶν ὄντες, ὅταν
ἀξιωματῶν ποτὲ λάθωνται, εὐκολώτερον αἰρονται
πρὸς ἀπόνοιαν, ἅτε ἀπειροκάλως ἔχοντες πρὸς τὴν
τοσαύτην τιμὴν. Κατέχων οὖν αὐτοὺς ἐπὶ τῆς αὐτῆς
ταπεινοφροσύνης, ἐπαίδευεν αὐτοὺς διὰ πάντων συν-
εστάλλαι. καὶ μηδαμῶ δεῖσθαι τῶν διακονησομένων.
Αὐτὸς δὲ *Κεκοπιακῶς ἐκ τῆς ὁδοιπορίας*, φησὶν,
ἐκάθητο οὕτως ἐπὶ τῇ πηγῇ. Ὁρᾷ ὅτι διὰ τὸν
κόπον ἢ καθέδρα γέγονε, διὰ τὸ καῦμα, διὰ τὸ περι-
μεῖναι τοὺς μαθητὰς; Ἥδει μὲν γὰρ συμητόμενον
τὸ κατὰ τοὺς Σαμαρείτας. Οὐκ ἐπὶ τοῦτο δὲ ἤλθε
πρηγουμένως· οὐ μὴν ἐπειδὴ διὰ τοῦτο οὐκ [180]
ἦλθε, παραγενόμενον τὸ γύναιον ἀπόσασθαι ἔχρη-
ν, οὕτω πολλὴν φιλομάθειαν ἐπίδεικνύμενον. Οἱ μὲν γὰρ
Ἰουδαῖοι καὶ πρὸς αὐτοὺς ἐργόμενον ἀπῆλθον, οἱ
δὲ ἐξ ἐθνῶν καὶ ἀλλαχοῦ βαδίζοντα πρὸς ἑαυτοὺς
εἰλχον· καὶ οἱ μὲν ἐφοβήθησαν, οἱ δὲ ἐπίστευον· ἐκεῖνοι
ἠγανάκτου, οὗτοι ἐθαύμαζον καὶ προσεύχοντο. Τί
οὖν; Ἔδει τοσοῦτων σωτηρίαν ὑπεριδεῖν, καὶ προθυ-
μίαν οὕτω γενναίαν ἀφείναι; Τοῦτο μὲν οὖν ἀνάξιον
ἦν αὐτοῦ τῆς φιλανθρωπίας· διόπερ μετὰ τῆς προσ-
κρούσης αὐτῷ σοφίας πάντα τὰ παρόντα οἰκονομεῖ.
Ἐκάθητο μὲν γὰρ, ἀναπαύων τὸ σῶμα, καὶ παρὰ τὴν
πηγὴν ἰ αναψύχων αὐτό. Αὐτὸ γὰρ ἦν τῆς ἡμέρας· τὸ
μυσαίτατον, ὅπερ καὶ ὁ Εὐαγγελιστὴς ἐδήλωσεν εἰ-
πὼν, *Ἦρα ἦν ὡσεὶ ἕκτη· καὶ ἐκάθητο ὅσως.* Τί
δὲ ἔστιν, οὕτως; Οὐκ ἐπὶ θρόνου, φησὶν, οὐκ ἐπὶ
προσκεφαλαίου, ἀλλ' ἀπλῶς καὶ ὡς ἔτυχεν ἐπ' ἐδάφους.
Ἐρχεται γυνὴ ἐκ τῆς Σαμαρείας ἀντιλήσαι ὕδωρ.

δ'. Ὅρα πῶς καὶ τὴν γυναῖκα δι' ἄλλο δείκνυσιν
ἐξεληθούσαν, πανταχοῦ τὴν ἀναίσχυντον τῶν Ἰουδαίων
ἐπιστομίζων ἀντιλογίαν, καὶ ἵνα μὴ τις λέγῃ ὅτι
ἐναντιοῦται ἑαυτοῦ τῷ προστάγματι, εἰς μὲν πόλιν
κελεύων μὴ εἰσεῖναι Σαμαρειτῶν, Σαμαρείταις δὲ
διαλεγόμενος. Διὰ καὶ τὸ, *Ἀπεληλύθεισαν οἱ μαθη-
ταὶ αὐτοῦ εἰς τὴν πόλιν, ἵνα τροφὰς ἀγοράσωσι,*
τέθεικεν ὁ Εὐαγγελιστὴς, πολλὰς εἰσαγωγὰς αἰτίας τῆς
πρὸς αὐτὴν διαλέξεως. Τί οὖν ἡ γυνή; Ἀκούσασα,
*Δός μοι πιεῖν, σφόδρα συνετώς εἰς κατασκευὴν
ἑωρτήσεως τὸν παρὰ τοῦ Χριστοῦ λόγον λαμβάνει,
καὶ λέγει· Πῶς ἔ σὺ Ἰουδαῖος ὢν, αἰτεῖς κερ-
έμου πιεῖν ὄσσην γυναικὸς Σαμαρειτίδος; Ὁ
γὰρ συγχρῶνται Ἰουδαῖοι Σαμαρείταις.* Καὶ πῶθεν
αὐτὸν Ἰουδαῖον ἐνόμιζε εἶναι; Ἀπὸ τοῦ σχήματος
ἴσως, καὶ ἀπὸ τῆς διαλέξεως. Σὺ δὲ μοι σκόπει πῶς
δυσχεμεμένον τὸ γύναιον ἦν. Εἰ γὰρ ἔχρην φυλάξαι-
σθαι, τὸν Ἰησοῦν ἔχρη, οὐκ ἐκέλευν. Οὐ γὰρ εἶπεν,
ὅτι Σαμαρείται τοῖς Ἰουδαίοις οὐ συγχρῶνται, ἀλλ',
Ἰουδαῖοι Σαμαρείτας οὐ προσέενται. Ἄλλ' ὁμοῦς ἡ
γυνὴ καίτοι κατηγορίας ἀππλλαγμένη, ἐπειδὴ ἐνόμι-
σεν ἕτερον αὐτῇ ἀντιπέπειτο, οὐδὲ οὕτως εἰσήκουσεν,
ἀλλ' ὡς οἰεταὶ διορθοῦται τὸ μὴ κατὰ νόμον γινόμε-
νον. Ἄλλ' ἐκεῖνο ἂν τις διαπορήσειε, πῶς ὁ Ἰησοῦς
ἐζήτησε παρ' αὐτῆς πιεῖν, τοῦ νόμου οὐκ ἐπιτρέ-
πωντος; Εἰ γὰρ λέγοι τις, ὅτι τῷ προειδέναι μὴ δώ-
σουσαν, δι' αὐτὸ μὲν οὖν τοῦτο οὐδὲ αἰτήσασθαι ἔχρη.
Τί οὖν ἔστιν εἰπεῖν; Ὅτι ἀδιάφορον αὐτῷ λοιπὸν ἦν
τὰς τοιαύτας ἐκβάλλειν παρατηρήσεις. Ὁ γὰρ τοὺς
ἄλλους ἐνάγων εἰς τὸ λυεῖν, πολλῶν μᾶλλον αὐτὸς
αὐτὰς ἂν παρέδραμεν. Οὐ γὰρ τὸ εἰσπορευόμενον,
φησὶ, κοινοῖ τὸν ἀνθρωπον, ἀλλὰ τὸ ἐκπορευόμενον.
Ὁ μὴκρὰ δὲ κατηγορία γένοιτ' ἂν τῶν Ἰουδαίων ἢ
πρὸς ἡ τὴν γυναῖκα διάλεξις, διότι ἐκεῖνοι μὲν πολ-

^f Savil. τῇ πηγῇ. Ibid. ἀναψύχων αὐτό. Αὐτὸ γὰρ ἦν τῆς.
Vellit legi Savil. ἦν γὰρ, deleio αὐτό. ^g Αἱ ἢ γυνὴ αἰτη-
θεῖσα ὕδωρ παρὰ τοῦ Χρ.; Δός μοι γὰρ, φησὶ, πιεῖν, ὁ Χριστὸς
ἔλεγε πρὸς αὐτήν. Τί οὖν ἐκίνη; Πῶς. ^h Quidam perit. T. in
alii διάλεξις ἐκείνου μὲν γὰρ π. ἑνεσάσαστο.

λάκις ἐπεσπῶντο, καὶ διὰ βημάτων [181] καὶ διὰ πραγμάτων, καὶ οὐκ ἠνεύχοντο· αὐτὴ δὲ, ὅρα πῶς κατέχευται ἀπὸ ψιλῆς ἐρωτήσεως ^a. Αὐτὸς μὲν γὰρ οὐκ ἐνεστήσατο τῶς ταύτην τὴν πραγματείαν, οὐδὲ τὴν δόξιν· εἰ δὲ τινες παρεγένοντο, οὐκ ἐκώλυε. Καὶ γὰρ τοῖς μαθηταῖς ἀπλῶς ἔλεγεν, εἰς πόλιν Σαμαρειτῶν μὴ εἰσελθεῖν, οὐχὶ καὶ προσόντας διακρούεσθαι· σφόδρα γὰρ ἀνάξιον ἦν αὐτοῦ τῆς φιλανθρωπίας. Διὰ δὲ τοῦτο καὶ ἀποκρίνεται τῇ γυναικί, καὶ φησιν· *Εἰ ἤθεις τὴν δωρεάν τοῦ Θεοῦ, καὶ τίς ἐστὶν ὁ λέγων σοι, Ἄς μοι πειθῶ σὺ ἂν ἤτησας αὐτόν, καὶ ἔδωκεν ἅρ σοι ὕδωρ ζῶν*. Πρότερον δεικνυσὶν ἀξίαν οὖσαν ἀκοῦσαι, καὶ μὴ παροφθῆναι· καὶ τότε ἑαυτὸν ἐκκαλύπτει. Καὶ γὰρ ἐμελλεν εὐθέως μαθοῦσα ὅστις ἐστὶν, ὑπακούεσθαι καὶ προσέξειν αὐτῷ· ὅπερ περὶ Ἰουδαίων οὐκ ἂν τις εἴποι. Καὶ γὰρ μαθόντες, ἤτησαν αὐτὸν οὐδὲν, οὐδὲ ἐπεθύμησάν τι μαθεῖν τῶν χρησίμων, ἀλλὰ καὶ ὑβρίζον καὶ ἀπήλαινον. Ἡ δὲ γυνὴ ταῦτα ἀκούσασα, ὅρα πῶς ἐπεικῶς ἀποκρίνεται· *Κύριε, οὐτε ἀντιλημὰ ἔχεις, καὶ τὸ φρέαρ ἐστὶ βαθύ· πόθεν οὖν ἔχεις τὸ ὕδωρ τὸ ζῶν*; Τέως αὐτὴ τῆς ἰσχυρίας τῆς ταπεινῆς ἀνίστησε, καὶ τοῦ νομίζειν ἓνα τῶν πολλῶν εἶναι. Οὐ γὰρ ἀπλῶς ἐνταῦθα καλεῖ Κύριον, ἀλλὰ πολλὴν ἀπονέμουσα τὴν τιμὴν. Ὅτι γὰρ τιμῶσα ταῦτα ἔλεγεν, ἀπὸ τῶν ἐξῆς εἰρημένων δῆλον. Οὐ γὰρ κατεγέλασεν, οὐδὲ ἐκωμῆδησεν, ἀλλὰ διηπόρει ^b τῶς. Εἰ δὲ μὴ εὐθέως τὴ πᾶν ἐνενόησε, μὴ θαυμάσης· οὐδὲ γὰρ ὁ Νικηδόμμος. Τί γὰρ ἐκεῖνός φησι; *Πῶς δύναται ταῦτα γενέσθαι*; καὶ πάλιν· *Πῶς δύναται ἄνθρωπος γεννηθῆναι γέρον ἅρ· καὶ πάλιν· Μὴ δύναται εἰς τὴν κοιλίαν τῆς μητρὸς αὐτοῦ δευτερον εἰσελθεῖν καὶ γεννηθῆναι*; Αὕτη δὲ αἰδεσιμώτερον· *Κύριε, οὐτε ἀντιλημὰ ἔχεις, καὶ τὸ φρέαρ ἐστὶ βαθύ· πόθεν οὖν ἔχεις τὸ ὕδωρ τὸ ζῶν*; Ἄλλο πρὸς αὐτὴν ἔλεγεν, ἄλλο δὲ ὑπώπτευσεν ἐκεῖνη, οὐδὲν πλέον ἀκούουσα τῶν βημάτων, οὐδὲ ἐνοῆσαι τῶς τι ὑψηλὸν δυναμένη, καίτοι γε ἐνῆν εἰπεῖν προπετῶς φθειρομένην, ὅτι εἰ εἶχες τὸ ὕδωρ τὸ ζῶν, οὐκ ἂν ἤτησας παρ' ἐμοῦ, ἀλλὰ σαυτῷ παρέσχες ἂν προτέρω· νῦν δὲ κομπάζεις. Ἄλλ' οὐδὲν τούτων εἶπεν, ἀλλὰ μετ' ἐπεικειας ἀποκρίνεται πολλῆς, καὶ ἐν ἀρχῇ καὶ μετὰ ταῦτα. Καὶ γὰρ ἐν ἀρχῇ φησι· *Πῶς οὖν Ἰουδαίος ἂν αἰεὶς παρ' ἐμοῦ πειθῶ*; Καὶ οὐκ εἶπεν, ἄτε πρὸς ἀλλόφυλον, καὶ ἐχθρὸν διαλεγόμεν· *Μὴ μοι γένοιτό σοι μεταδοῦναι ἀνθρώπων πολεμῶν καὶ τοῦ ἔθνους ἡμῶν ἠλλοτριωμένω*. Καὶ μετὰ ταῦτα πάλιν ἀκούσασα μεγάλα λέγοντο·, *ἐφ' ᾧ μάλιστα δάκνονται οἱ ἐχθροί, οὐ κατεγέλασεν, οὐδὲ διέσπυρεν· ἀλλὰ τί φησι; Μὴ σὺ μείζων εἶ τοῦ πατρὸς ἡμῶν Ἰακώβ, ὃς ἔδωκεν ἡμῖν τὸ φρέαρ τοῦτο, καὶ αὐτοὺς ἐξ αὐτοῦ ἐπιε, καὶ οἱ υἱοὶ αὐτοῦ, καὶ τὰ θρέμματα αὐτοῦ*; Ὅρᾳς πῶς εἰπωθεὶ ἐκυτὴν εἰς τὴν εὐγένειαν τὴν Ἰουδαϊκὴν; Ὅ δὲ λέγει, τοιοῦτόν ἐστιν· Ἐκεῖνος τούτῳ ἐπέχρητο τῷ ὕδατι, καὶ πλέον ἔσχεν οὐδὲν δοῦναι. Ταῦτα δὲ ἔλεγε, δεικνύσα πῶς ἐκ [182] πρώτης ἀποκρίσεως ἰδέξαστο νόημα μέγα καὶ ὑψηλόν. Τὸ γὰρ, *Αὐτὸς ἐπιε ἅρ αὐτοῦ, καὶ οἱ υἱοὶ αὐτοῦ, καὶ τὰ θρέμματα αὐτοῦ*, οὐδὲν ἄλλο αἰνιτομένης ἐστίν, ἀλλ' ἢ ὅτι ἔσχε μὲν ἔννοιαν μείζονα ὕδατος, οὐχ εὑρίσκει δὲ αὐτό, οὐδὲ ἤδει σαφῶς ^c. Ἴνα δὲ καὶ σαφέστερον εἴπω, ὃ βούληται εἰπεῖν, τοῦτό ἐστιν· Οὐκ ἔχεις εἰπεῖν, φησὶν, ὅτι Ἰακώβ μὲν ἡμῖν ταύτην ἔδωκε τὴν πηγὴν, ἐτέρω δὲ αὐτὸς ἐχρήσατο· καὶ γὰρ αὐτὸς καὶ οἱ υἱοὶ αὐτοῦ ἀπ' αὐτῆς ἔπιον, οὐκ ἂν πόντους, εἰ γε βελτίονα εἶγεν ἐτέραν. Ἄπὸ ταύτης μὲν οὖν οὐδὲ αὐτὸς δυνήσκει δοῦναι, ἐτέραν δὲ βελτίονα οὐκ ἔστι σε ἔχειν,

εἰ μὴ καὶ τοῦ Ἰακώβ ὁμολογεῖς μείζονα εἶναι σαυτόν. Πῶθεν οὖν ἔχεις τὸ ὕδωρ ὃ ἐπαγγέλλῃ δώσειν ἡμῖν; Ἄλλ' οὐχὶ Ἰουδαῖοι οὕτω προσηγῶς αὐτῷ διαλέγονται, καίτοι καὶ αὐτοῖς περὶ τῆς αὐτῆς ὑποθέσεως διελέχθη, τοῦ τοιοῦτου μνημονεύσας ὕδατος· ἀλλ' οὐδὲν ἐκέρδαναν. Ὅτε δὲ τοῦ Ἀβραάμ ἐμνημόνευσε, καὶ λίθοις βάλλειν αὐτὸν ἐπεχείρουν. Ἄλλ' οὐχ ἡ γυνὴ τοῦτον αὐτῷ τὸν τρόπον προσφέρεται, ἀλλὰ μετὰ πολλῆς τῆς ἐπεικειας ἐν μέσῳ καύματι, καὶ ἐν ἡμέρᾳ μέση, καὶ λέγει καὶ ἀκούει πάντα μετὰ μακροθυμίας πολλῆς, καὶ οὐδὲν ἐννοεῖ τι τοιοῦτον οἷον εἰκὸς Ἰουδαίους εἰπεῖν, ὅτι Μαινεται καὶ ἐξέστηκεν οὗτος, προσέδησέ με πηγὴ καὶ φρέατι, παρέχων μὲν οὐδὲν, φουσῶν δὲ τοῖς βήμασιν· ἀλλὰ καρτερεῖ καὶ προσεδρεύει, ἕως ἂν εὕρη τὸ ζητούμενον.

^ε. Εἰ δὲ γυνὴ Σαμαρεῖτις τοσαύτην ποιεῖται σπουδὴν ὑπὲρ τοῦ μαθεῖν τι χρήσιμον, καὶ παραμένει τῷ Χριστῷ, καίτοι γε ἀγνωοῦσα αὐτόν· τίνας ἡμεῖς τευξόμεθα συγγνώμης, οἱ καὶ εἰδότες ^d αὐτόν, καὶ μήτε ὄντες παρὰ φρέαρ, μήτε ἐν ἐρημίᾳ, μήτε ἐν ἡμέρᾳ μέση, μήτε ἀκτίνος καιούσης· ἀλλ' ὑπὸ τῆν ἔω καὶ ὑπὸ τοιοῦτον ὄροφον σκιαῶς ἀπολαύοντες καὶ εὐψυχίας, καὶ μὴ καρτεροῦντες ἀκοῦσαι τι τῶν λεγομένων, ἀλλ' ἀποκναίοντες ^e; Ἄλλ' οὐκ ἐκεῖνη τοιαύτη, ἀλλ' οὕτω κατέχευται τοῖς λεγομένοις, ὥς καὶ ἐτέρους καλέσαι. Ἰουδαῖοι δὲ οὐ μόνον οὐκ ἐκάλουν, ἀλλὰ καὶ τοὺς βουλομένους προσελθεῖν ^f ἐκώλυνον καὶ ἐνεπείδιζον· διὸ καὶ ἔλεγον· *Μὴ τις ἐκ τῶν ἀρχόντων ἐπίστευσεν τὸν νόμον, ἐπικατάρατο εἰσι*. Μιμησόμεθα τοῖνυν τὴν Σαμαρεῖτιν· διαλεχθῶμεν τῷ Χριστῷ. Καὶ γὰρ καὶ νῦν μέσος ἡμῶν ἔστηκε, καὶ διὰ τῶν προφητῶν καὶ διὰ τῶν μαθητῶν ἡμῖν φθειρομένης. Ἀκούσωμεν οὖν καὶ πισθῶμεν. Μέχρι τίνας ζῶμεν εἰκῆ καὶ μάτην; Τὸ γὰρ μὴ τὰ δοκούντα τῷ Θεῷ ποιεῖν, εἰκῆ ζῆν ἐστὶ· μᾶλλον δὲ οὐκ εἰκῆ μόνον, ἀλλὰ καὶ ἐπὶ κακῷ. Ὅταν γὰρ τὸν δοθέντα ἡμῖν χρόνον ἀναλώσωμεν εἰς οὐδὲν δέον, ἀπελευσόμεθα δίκην δώσαντες τὴν ἐσχάτην τῆς ἀκαιροῦ δαπάνης. Οὐ γὰρ δὴπου ὃ μὲν χρήματα ἐμπορεύσασθαι λαβόν, εἶτα καταφαγῶν, λόγον ἀπαιτηθήσεται [183] παρὰ τοῦ πιστεύσαντος· ὃ δὲ ζῶν τοιαύτην δαπάνησας μάτην, οὐ δώσει δίκην. Οὐ διὰ τοῦτο ἡμᾶς ὃ θεὸς ἤγαγεν εἰς τὸν παρόντα βίον, καὶ ψυχὴν ἐνέπνευσεν, ἵνα τῷ παρόντι χρυσώμεθα μόνον ^g, ἀλλ' ἵνα πάντα πρὸς τὴν μέλλουσαν πραγματευσόμεθα ζῶν. Τὰ γὰρ ἄλογα μόνον τῷ παρόντι χρῆσιμα βίῳ· ἡμεῖς δὲ διὰ τοῦτο ψυχὴν ἀθάνατον ἔχομεν, ἵνα πρὸς τὴν ἐκείνην τῆς ζωῆς παρασκευῆν πάντα πράξωμεν. Ἴππων μὲν γὰρ, καὶ ὄνων, καὶ βοῶν, καὶ τῶν ἄλλων τῶν τοιοῦτων βοσκημάτων ἂν ἐρωτήσῃ τις τὴν χρεῖαν, οὐδεμίαν ἄλλην ἐρούμεν, ἀλλὰ τὴν ἐν τῷ παρόντι βίῳ διακονίαν. Περὶ δὲ ἡμῶν οὐκ ἔστι τοῦτο εἰπεῖν, ἀλλ' ἢ βελτίων κατάστασις, ἢ μετὰ τὴν ἐντεῦθεν ἐστὶν ἀποδημίαν· καὶ δεῖ πάντα ποιεῖν, ἵνα ἐκεῖ λάμψωμεν, ἵνα μετὰ ἀγγέλων χορεύσωμεν, ἵνα τῷ βασιλεῖ παραστήκωμεν διαπαντός ἐν τοῖς αἰῶσι τοῖς ἀπεράντοις ^h. Διὰ τοῦτο γὰρ καὶ ἀθάνατος γέγονεν ἡ ψυχὴ, καὶ τὸ σῶμα δὲ ἔσται ἀθάνατον, ἵνα τὸν ἀτελευτητῶν ἀπολαύσωμεν ἀγαθῶν. Ἄν δὲ τῇ γῇ προσηλωμένος ἦς τῶν οὐρανίων προκειμένων, ἐννόησον ὅση γίνεται ὑβρις εἰς τὸν δωροῦμενον. Ἐκεῖνος μὲν γὰρ τὰ ἄνω σοι προτείνει· σὺ δὲ οὐ πολὺν αὐτῶν ποιούμενος λόγον, τὴν γῆν ἀνταλλάσσει. Διὰ ταῦτα καὶ γέενναν ἠπέλιψεν, ἄτε καταφρονούμενος, ἵνα μάθῃς ἐντεῦθεν, ὅσων σαυτὸν ἀποστραφεῖς καλῶν. Ἄλλὰ

^a Αἰθὶ εἰσηγήσεως. ^b Sav. ἠπόσει. ^c Morel. δὲ αὐτὸ οὐδὲ αὐτό, οὐδὲ ἦδει σαφῶς.

^d Quidam ἰδόντες. ^e Quidam ἀποκινούντες. ^f Αἱθὶ εἰσελθεῖν. Paulo post quidam mss. ἐπίστευσεν αὐτῷ; οὐχὶ ὃ λαὸς οἱ μὴ εἰδότες τὸν. ^g Savil. καταφαγῶν, ἀπαιτηθήσεται. ^h Morel. ἵνα κατὰ τὸ παρόν ζῶμεν μόνον.

gatione capiatur. Jesus vero hac in re, hac in via n adum instabat : sed eos qui accederent non impediebat. Discipulis namque simpliciter dixit, ne in civitatem Samaritanorum intrarent, non tamen ut accedentes illos repellerent : res enim illius benignitate admodum indigna fuisset. Ideoque mulieri sic respondet : 10. *Si scires donum Dei, et quis est qui tibi dicit, Da mihi bibere : tu forsitan petisses ab eo, et dedisset tibi aquam vivam.* Prius indicat eam esse dignam quæ audiatur, nec rejiciatur; ac deinde quis ipse sit revelat. Nam mox auditura quis esset, ipsi obtemperatura erat; quod de Judæis nemo dixerit. Nam cum didicissent, nihil ab ipso petierunt, nec quidpiam utile ediscere cupierunt; imo illum contumeliis onerabant et pellebant. His auditis mulier, vide quam modeste respondeat : 11. *Domine, neque in quo haurias habes, et puteus altus est; unde ergo habes aquam vivam?* Jam illam a viliori opinione retraxit, ita ut non ultra crederet illum vulgarem quempiam esse hominem. Non modo enim illum Dominum vocat, sed honorifice loquitur. Nam quod honoris causa sic loqueretur, ex sequentibus liquet. Non enim irrisit, non traduxit illum, sed interim subdubitabat. Quod si non statim rem totam intellexit, ne mireris : neque enim Nicodemus intellexerat. Nam quid ille dicit? *Quomodo possunt hæc fieri? et rursam, Quomodo potest homo nasci cum sit senex? et iterum, Numquid potest in utero matris suæ iterato introire et nasci?* Hæc autem verecundius Domine, *neque in quo haurias habes, et puteus altus est; unde ergo habes aquam vivam?* Aliud Christus dicebat, aliud illa suspicabatur, nihil aliud quam verba audiens, neque adhuc sublime quidpiam intelligere valebat. Atqui petulantius respondere potuisset, Si haberes aquam vivam, non peteres a me, sed tibi prius præberes : jam vero te jactas. Verum nihil horum dixit; sed modeste loquitur et in principio et in sequentibus. Nam in principio ait : *Quomodo tu, Judæus cum sis, bibere a me possis?* Neque dixit, ac si alienigenam et inimicum alloqueretur : Absit ut tibi præbeam homini inimico et a gente nostra alieno. Deinde cum magna loquentem audiret, quæ solent inimicos maxime mordere, non irrisit, non cachinnis excepit illum; sed quid dicit? 12. *Numquid tu major es patre nostro Jacob, qui dedit nobis puteum hunc, et ipse ex eo bibit, et filii ejus, et pecora?* Viden' quo pacto se in Judaicam nobilitatem ingerat? Hoc autem vult significare : Ille hac usus est aqua, nihil ultra quod daret habuit. His porro declarat se ex prima responsione magnum et sublime quidpiam intellexisse. Nam cum ait, *Ipse bibit, et filii ejus, et pecora,* nihil aliud subindicat, quam se in mente habere aliam præstantiorem aquam, quam nec reperiret, nec clare nosset. Ut autem quid illa intelligat clarius exprimam : Non potes dicere, inquit, Jacobum hunc nobis dedisse fontem, sed alio usum fuisse : nam et ipse et filii ejus ex hac bibebant aqua, non bibitori si aliam meliorem habuissent. Ex hac igitur nec tu poteris dare; aliam vero meliorem ha-

bere non potes, nisi te Jacobo majorem profitearis. Unde igitur quam te daturum polliceris aquam habere possis? At Judæi non tam miti cum illo sermone utuntur, cum eadem de re loqueretur, ejusdem aquæ mentione facta : sed nihil hinc lucri consequuti sunt. Quando autem Abrahæ meminit, ipsum lapidibus impetere conati sunt. Verum non ita mulier cum illo agit; sed cum mansuetudine in tanto æstu, in meridie, omnia patienter admodum et dicit et audit, et nihil eorum cogitat quæ Judæi verisimiliter dixissent, ipsum nempe insanum et mente captum esse, qui se deluderet circa fontem et puteum, nec quidquam præstaret, sed jactabundus loqueretur. Illa vero perseveranter auscultat, dum quod quærit inveniat.

5. Si vero mulier Samaritana tantum adhibet studium, ut quid utile ediscat, et Christo assidet, etiamsi illum non noscat; quam nos veniam consequemur, qui ipsum novimus, qui non secus puteum, non in deserto stamus, non in meridie, non adusti solaribus radiis; sed sub aurora, sub hoc tecto umbra fruimur et suaviter agimus, neque patienter audimus quidpiam, sed desidia torpemus? Non sic illa; sed ita dictis attendit, ut etiam alios advocet. Judæi vero non modo non advocabant, sed etiam eos qui accedere vellent impediabant; quamobrem dicebant : *Num aliquis ex principibus credit in eum? Sed turba hæc quæ non novit legem, maledicti sunt* (Joan. 7. 48. 49). Imitemur ergo Samaritanam : colloquamur cum Christo. Nam nunc etiam in medio nostrum stat, per prophetas, per discipulos nos alloquens. Audiamus ergo et obtemperemus. Usquequo frustra et inutiliter vivemus? Nam illa agere quæ Deo non placent, illud est inutiliter vivere; imo non tantum inutiliter, sed in damnum. Cum enim nobis datum tempus inutiliter prorsus impendimus, hinc migrabimus extremas daturi poenas inutiliter consumpti temporis. Cum is qui pecunias ad negotiandum recepit, et eas insumpsit et devoravit, rationem ei qui sibi credidit daturus sit : is certe qui hanc vitam inutiliter impendit, non erit a supplicio liber. Non ideo nos Deus in hanc vitam protulit, animamque dedit, ut præsentem tantum fruamur vitam, sed ut pro futura vita negotiemur. Bruta præsentem tantum vitæ usui sunt; nos autem ideo immortalem habemus animam, ut ad illam nobis parandam vitam nihil non agamus. Si quis sciscitetur quis usus sit equorum, asinorum, boum, aliorumque hujusmodi pecorum, nullum alium dicemus quam ministerium in præsentem vitam præstitum. De nobis vero non item; sed melior status est post discessum ex hac vita : nihilque non agendum est, ut ibi clariores simus et cum angelis choreas agamus, ut Regi adstemus perpetuo et in sæcula infinita. Ideo namque immortalis est anima, et corpus immortale erit, ut perpetuis fruamur bonis. Si vero cælis tibi propositis, terræ inhæreas, cogita quantam dari contumeliam inferas. Ille superna tibi offert : tu vero non magna illius habita ratione, terram anteponis. Ideo gehennam comminatur, utpote contemptus : ut hinc discas quantis te privas bonis.

Sed absit ut illud supplicium experiamur; verum potius Deo placentes, æterna consequamur bona, gratia et benignitate Domini nostri Jesu Christi, quicum

Patri gloria, unaque Spiritui sancto, in sæcula sæculorum. Amen.

HOMILIA XXXII.

13. Respondit Jesus et dixit ei : *Omnis qui bibit ex hac aqua, sitiet iterum* : 14. *qui autem biberit ex aqua, quam ego dabo ei, non sitiet in æternum : sed aqua quam ego dabo ei, fiet in eo fons aquæ salientis in vitam æternam.*

1. Spiritus sanctus modo ignis modo aqua a Scriptura appellatus. Prudentia Christi Samaritanam docentis; Samaritanæ sinceritas; ipsa Nicodemo sapientior. — Spiritus gratiam Scriptura modo ignem, modo aquam appellat, non substantiæ, sed operationi indicandæ hæc apta nomina esse demonstrans. Non enim ex diversis substantiis constat Spiritus, cum invisibilis et unius generis sit. Alterum certe Joannes significat, cum dicit : *Ipse vos baptizabit in Spiritu sancto et igne* (Matth. 3. 11); alterum vero Christus, *Flumina de ventre ejus fluent aquæ vivæ. Hoc autem dixit de Spiritu, quem accepturi erant* (Joan. 7. 38. 39). Ita et mulierem alloquens, Spiritum vocat aquam : *Qui biberit ex aqua, quam ego dabo ei, non sitiet in æternum*; sic Spiritum vocat ignem, ut vim fervoremque gratiæ, et peccatorum perniciem significet; aquam, ut purificationem refrigeriumque per illam excipientibus animis partum indicet. Et jure quidem. Nam tamquam hortum, fructiferis semperque virentibus arboribus comantem, sic studio-am animam exornat, neque mœroris, neque satanicarum insidiarum sensum capere sinit, quippe quæ ignita maligni tela facile extinguat. Tu vero mihi Christi sapientiam consideres velim, quam leniter mulierculam erigat. Neque enim a principio dixit illi, *Si scires quis est qui dicit tibi, Da mihi bibere*: sed postquam occasionem illi præbuerat, ut se Judæum vocaret et accusaret, criminationem depellens hoc dicit. Cum vero dixisset, *Si scires quis est qui dicit tibi, Da mihi bibere, forsitan petiisses ab eo*, et magnis promissionibus eo induxisset illam ut patriarchæ mentionem faceret, sic mulieri oculos mentis aperuit. Deinde illa repente, *Numquid tu major es patre nostro Jacob?* non dixit, Etiam, major sum: nam visus fuisset id se jactando dicere, cum nulla adhuc esset rei demonstratio: per ea autem quæ dicit, ad illud præparat. Non enim simpliciter dicit, *Dabo tibi aquam*; sed postquam de Jacob tacuit, quod suum erat extulit, a natura doni personarum differentiam per munerum discrimen declarans, necnon suam supra patriarcham excellentiam. Si miraris, inquit, quod ille hanc aquam dederit, si longe meliorem tibi dederit, quid dices? Jam prius pene confessa es me Jacobo majorem esse, cum sci-scitando dixisti, *Numquid tu major es patre nostro Jacob?* qui meliorem promittas aquam? si illam acceperis aquam, tunc me plane majorem confiteberis. Viden' mulieris judicium sine ulla acceptione, quæ ex rebus ipsis et de patriarcha et de Christo fert sen-

tentiam? Verum non ita Judæi: cum viderent enim illum dæmonia ejicientem, dæmoniacum ipsum vocabant, nedum patriarcha majorem dicerent. Mulier vero non sic, sed inde fert sententiam, unde Christus volebat; ex ipsa nempe operum demonstratione. Nam et ipse quoque inde fert judicium, dicens: *Si non facio opera Patris mei, nolite mihi credere: si autem facio, etsi mihi non creditis, operibus credite* (Joan. 10. 37). Sic et mulier ad fidem adducitur. Quapropter cum audisset, *Numquid major es patre nostro Jacob?* omisso Jacobo, de aqua loquitur his verbis, *Omnis qui biberit ex hac aqua, sitiet iterum*, et comparisonem, missa accusatione, ex præcellentia facit. Non dicit enim, Hæc aqua nihil est, omniaque despicienda; sed illud profert, quod ipsa natura testatur: *Omnis qui biberit ex hac aqua, sitiet iterum; qui autem biberit ex aqua, quam ego dabo ei, non sitiet in æternum*. Jam audierat aquam vivam mulier, sed non intellexerat. Quia enim aqua viva dicitur, quæ perennis est et semper scaturit, non præcisa scaturigine, de hac intelligendum mulier putabat. Ideo clarius id illi deinceps aperit, et ex comparatione ejus excellentiam demonstrans ita pergit: *Qui biberit ex aqua, quam ego dabo ei, non sitiet in æternum*; sic, ut dixi, excellentiam ostendens, necnon ex sequentibus: horum quippe nihil habet vulgaris aqua. Quid vero sequitur? *Fiet in eo fons aquæ salientis in vitam æternam*. Sicut enim qui fontem intus habet, numquam sitiet: sic nec ille qui hanc aquam habuerit. Statimque mulier credidit, multo sapientior Nicodemo; nec modo sapientior, sed et fortior. Ille namque multis auditis hujusmodi, nec alium quempiam advocavit, neque ipse fiduciam habuit: hæc vero apostolico fungitur officio, omnibus annuntians, omnes ad Jesum advocans, totamque civitatem ad illum pertrahens. Ille audito Christo, dixit, *Quomodo possunt hæc fieri* (Joan. 3. 9)? ac cum Christus clarum exemplum venti attulisset, neque ita sermonem admisit. Secus autem mulier: sed primo dubitabat, deinde vero non tanta adhibita cautela, sed quasi latam sententiam dicta excipiens, ad rem accipiendam statim fertur. Quia enim Jesus dixerat, *Fiet in eo fons aquæ salientis in vitam æternam*; statim ait mulier, 15. *Da mihi hanc aquam, ut non sitiam, neque veniam huc haurire.*

2. Viden' quomodo paulatim ad dogmatum culmen deducatur? Primo putavit illum transgressorem quempiam Judæum esse; deinde quia hanc ille criminationem depulit (non decebat enim eum qui illam edocturus erat, suspectum esse), cum audisset aquam vivam, putavit de sensili aqua hoc dici. Demum cum audisset ea quæ dicebantur, esse spiritualia, credidit quidem posse illam aquam pellere sitim, nec tamen quid illa esset sciebat, sed adhuc dubitabat: putabat

μη γίνετο πείραν λαβεῖν τῆς κολάσεως ἐκείνης, ἀλλ' εὐαρεστήσαντας ἡμᾶς τῷ Χριστῷ, τῶν αἰωνίων ἐκτιυχεῖν ἀγαθῶν, χάριτι καὶ φιλανθρωπίᾳ τοῦ Κυ-

ρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, μεθ' οὗ τῷ Πατρὶ ἡ δόξα, ἅμα τῷ ἁγίῳ Πνεύματι, εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

ΟΜΙΑΙΑ ΔΒ'.

Ἀπεκρίθη Ἰησοῦς καὶ εἶπεν αὐτῇ· Πᾶς ὁ πίνων ἐκ τοῦ ὕδατος τούτου, διψήσει πάλιν· ὃς δ' ἂν πίη ἐκ τοῦ ὕδατος οὗ ἐγὼ δώσω αὐτῷ, οὐ μὴ διψήσει εἰς τὸν αἰῶνα· ἀλλὰ τὸ ὕδωρ, ὃ δώσω αὐτῷ, γενήσεται ἐν αὐτῷ πηγὴ ὕδατος, ἀλλομένη * εἰς ζωὴν αἰώνιον.

α'. Τοῦ Πνεύματος τὴν χάριν ἡ Γραφή ποτὲ μὲν πῦρ, ποτὲ δὲ ὕδωρ καλεῖ, δεικνύσα ὅτι οὐκ οὐσίας ἐστὶ ταῦτα παραστατικὰ τὰ ὀνόματα, ἀλλ' ἐνεργείας. Οὕδ' ἐκ διαφόρων συνέστηκεν οὐσιῶν τὸ Πνεῦμα, ἀρατὸν τε καὶ μονοειδὲς ὄν. Τὸ μὲν οὖν ὁ Ἰωάννης ἐλ.ε. οὕτω λέγων· Ἀυτὸς ὑμᾶς βαπτίσει ἐν Πνεύματι ἁγίῳ καὶ πυρὶ· τὸ δὲ ὁ Χριστὸς ὅ, Ποταμοὶ ἐκ τῆς κελίας αὐτοῦ ρεθσοῦσιν ὕδατος ζωῆτος. Τοῦτο δὲ εἶπε περὶ τοῦ Πνεύματος, φησί, οὗ ἰσχυρὰ λαμβάνειν. Οὕτω καὶ τῇ γυναικὶ διαλεγόμενος, ὕδωρ καλεῖ τὸ Πνεῦμα· Ὅς γὰρ ἂν εἰ πῖη ἀπὸ τοῦ ὕδατος, οὐ ἐγὼ δώσω αὐτῷ, οὐ [184] μὴ διψήσει εἰς τὸν αἰῶνα. Οὕτω δὲ τὸ Πνεῦμα καλεῖ, ἐκ μὲν τῆς τοῦ πυρὸς προσηγορίας, τὸ διεγρηγμένον καὶ θερμὸν τῆς χάριτος, καὶ δαπανητικὸν ἀμαρτημάτων αἰνιττόμενος· διὰ δὲ τῆς τοῦ ὕδατος, τὸν καθαρισμὸν τὸν ἐκ αὐτοῦ, καὶ τὴν πολλὴν παραψύχην ταῖς ὑποδεχομέναις αὐτὸ διανοαῖς ἐμφηῖται ὀ. Εἰκότως. Ὡσπερ γὰρ τινα παραδείσον παντοίοις δένδροις κομῶντα καρποφόροις τε καὶ ἀειθαλέσιν, οὕτω τὴν κρήνην κατασκευάζει ψυχὴν, οὔτε ἀθυμίας, εἰσατατανικῆς συγχωροῦσα ἐπιβουλῆς αἰσθῆσαι, ἀτε ἡλίως σθενύουσα τοῦ Πονηροῦ πάντα τὰ πεπυρωμένα βέλη. Σὺ δὲ μοι σκόπει τοῦ Χριστοῦ τὴν σφίον, πῶς ἠρέμα ἀνάγει * τὸ γύναιον. Οὐ γὰρ ἐκ πρώτης εἶπεν· Εἰ ἦθεὶς τίς ἦν ὁ λέγων σοι, Δός μοι πίν· ἀλλ' ὅτε αὐτῇ ἀφορμὴν παρέσχεν Ἰουδαῖον αὐτὴν καλεῖσαι, καὶ ὑπὸ ἔγκλημα ἤγαγεν, ἀποκρουόμενος τὴν κατηγορίαν, τότε τοῦτο λέγει. Εἰπὼν δὲ, Εἰ ἦθεὶς τίς ἦν ὁ λέγων σοι, Δός μοι πίν, οὐ ἂν ἤτησας αὐτόν· καὶ ἀναγκάσας τῷ μεγάλῳ ἐπαγγίασθαι μνησθῆναι τοῦ πατριάρχου, οὕτω δίδωσι ἡδιδέξαι τῇ γυναικὶ. Εἶτα ἀντεπαγαγούσης ἐκείνης, Μὴ σὺ μείζων εἶ τοῦ πατρὸς ἡμῶν Ἰακώβ; οὐκ ἔαν, Ναί, μείζων εἰμὶ· ἔδοξε γὰρ ἂν κομπάζειν ἡμῶν, τῆς ἀποδείξεως μηδέπω φαινομένης· δι' ἧν δὲ λέγει τοῦτο κατασκευάζει. Καὶ γὰρ οὐχ ἀπλῶς εἶπεν, Δώσω σοι ὕδωρ· ἀλλὰ πρότερον ἀνελών τὸ τοῦ Ἰακώβ, τίς ἐπαίρει τὸ ἑαυτοῦ, ἀπὸ τῆς τῶν διδομένων φύσεως, τὸ μέσον τῶν προσώπων, ὅσον καὶ τὸ διάφορον τῶν διδόντων ὀ, παραστήσαι βουλόμενος, καὶ τὴν κρηνην τὴν πρὸς τὸν πατριάρχην. Εἰ γὰρ θαυμάζεις, φησὶ, τὸν Ἰακώβ, ὅτι τοῦτο ἔδωκε τὸ ὕδωρ, ἂν καὶ οὗτοῦ βέλτιον δῶ σοι, τί ἔρεις; Προλαβοῦσα μείζονα ἐμολόγησας εἶναι με τοῦ Ἰακώβ, τῷ ἀνθρωπινακεῖν καὶ εἰπεῖν, Μὴ μείζων εἶ σὺ τοῦ Ἰακώβ, ἐκ ἐπιγγέλλῃ βέλτιον ὕδωρ δίδοναι; ἂν λάθης ἐκείνο τὸ ὕδωρ, πάντως ὀμολογήσεις μείζονα εἶναι με. Ὡς κρίσειν ἀδέκαστον τῆς γυναικὸς, ἀπὸ τῶν πραγμάτων * φηφιζομένης καὶ τῷ πατριάρχῃ καὶ τῷ

Χριστῷ; Ἀλλ' οὐκ Ἰουδαῖοι οὕτως· ἀλλὰ καὶ δαίμονες ὀρώντες ἐκβάλλοντα αὐτὸν, οὐ μόνον τοῦ πατριάρχου οὐκ ἔλεγον μείζονα, ἀλλὰ καὶ δαιμονώοντα ἐκάλλον. Ἡ δὲ γυνὴ οὐχ οὕτως, ἀλλ' ἐντεῦθεν φέρει τὴν ψῆφον, ὅθεν ὁ Χριστὸς βούλεται, ἀπὸ τῆς τῶν ἔργων ἀποδείξεως. Καὶ γὰρ καὶ αὐτὸς ἐντεῦθεν δικάζεται, οὕτω λέγων· Εἰ μὴ πινῶ τὰ ἔργα τοῦ Πατρὸς μου, μὴ πιστεύσατέ μοι· εἰ δὲ πινῶ, κἄν ἐμοὶ μὴ πιστεύητε, τοῖς ἔργοις πιστεύσατε. Οὕτω καὶ ἡ γυνὴ τῇ πίστει προσάγεται. Διὰ τοῦτο καὶ αὐτὸς ἀκούσας, Μὴ μείζων εἶ τοῦ πατρὸς ἡμῶν Ἰακώβ; τὸν Ἰακώβ ἀφελ, περὶ τοῦ ὕδατος διαλέγεται λέγων· Πᾶς ὁ πίνων ἐκ τοῦ ὕδατος τούτου, διψήσει πάλιν· καὶ τὴν σύγκρισιν οὐκ ἀπὸ κατηγορίας, ἀλλ' ἐξ ὑπεροχῆς ποιεῖται. Οὐ γὰρ λέγει, ὅτι τὸ ὕδωρ τοῦτο οὐδὲν ἐστίν, οὐδ' ὅτι εὐτελες καὶ εὐκαταφρόνητον· ἀλλ' ὅπερ καὶ ἡ φύσις μαρτυρεῖ, τοῦτο τίθησι· Πᾶς ὁ πίνων ἐκ τοῦ ὕδατος τούτου, διψήσει πάλιν· ὃς δ' ἂν πῖη ἐκ τοῦ ὕδατος, οὐ ἐγὼ δώσω αὐτῷ, οὐ μὴ διψήσει εἰς [185] τὸν αἰῶνα. Ἦκουσεν ὕδωρ ζῶν ἡ γυνὴ πρὸς τοῦτο, ἀλλ' οὐκ ἐνόησεν. Ἐπειδὴ γὰρ καὶ ὕδωρ ζῶν τὸ ἀένναον καὶ διαπαντὸς ὀ ἀναδύζον λέγεται, τῶν κρουμένων οὐ διακοπτομένων, τοῦτο ἐνόμισεν ἡ γυνὴ λέγεσθαι. Διὰ δὴ τοῦτο σαφέστερον αὐτῇ λοιπὸν ὀ ἔλεγε καθιστάς, καὶ ἀπὸ συγκρίσεως τὴν ὑπεροχὴν ποιούμενος, ἐπήγαγε λέγων· Ὅς δ' ἂν πῖη ἐκ τοῦ ὕδατος, οὐ ἐγὼ δώσω αὐτῷ, οὐ μὴ διψήσει εἰς τὸν αἰῶνα· διὰ τοῦτο, ὡσπερ ἔφην, δεικνύς τὴν ὑπεροχὴν, καὶ διὰ τῶν ἐξῆς εἰρημένων· τοῦτων γὰρ οὐδὲν ἔχει τὸ αἰσθητὸν ὕδωρ. Τίνα δὲ ἐστὶ τὰ ἐξῆς; Γενήσεται ἐν αὐτῷ πηγὴ ὕδατος ἀλλομένου εἰς ζωὴν αἰώνιον. Ὡσπερ γὰρ ὁ πηγὴν ἔχων ἀποκειμένην, οὐκ ἂν ἀλοίη δίψῃ ποτὲ· οὕτως οὐδὲ ὁ τὸ ὕδωρ τοῦτο ἔχων. Καὶ ἐπίστευσεν εὐθέως ἡ γυνὴ, πολὺ τοῦ Νικοδήμου συνετωτέρα φανεῖσα· οὐ συνετωτέρα δὲ μόνον, ἀλλὰ καὶ ἀνδρειοτέρα. Ἐκείνος μὲν γὰρ μυρίων τοιούτων ἀκούων, οὔτε ἄλλον τίνα ἐπὶ τοῦτο ἐκάλεσεν, οὔτε αὐτὸς ἐπαρρησιάσατο· αὐτῇ δὲ ἀποστολικά ἐπιδεικνυται πράγματα, πάντας εὐαγγελιζομένη καὶ καλοῦσα πρὸς τὸν Ἰησοῦν, καὶ πόλιν ἀλόκληρον ἔλκουσα ἔξω πρὸς αὐτόν. Κάκεινος μὲν ἀκούσας, ἔλεγε· Πῶς δύναται ταῦτα γενέσθαι; καὶ τοῦ Χριστοῦ θέντος παράδειγμα σαφὲς τὸ τοῦ ἀνέμου, οὐδὲ οὕτω τὸν λέγον κατεδέξατο· ἡ γυνὴ δὲ οὐχ οὕτως, ἀλλὰ τὸ μὲν πρῶτον ἠπόρει, ὕστερον δὲ οὐ μετὰ κατασκευῆς δεξαμένη τὸν λόγον, ἀλλ' ἐν ἀποφάσεως τάξει, ἐπὶ τὴν λῆψιν εὐθέως ἐπαίγεται. Ἐπειδὴ γὰρ εἶπεν ὁ Χριστὸς· Γενήσεται ἐν αὐτῷ πηγὴ ὕδατος ἀλλομένου εἰς ζωὴν αἰώνιον· εὐθέως φησὶν ἡ γυνὴ· Δός μοι τοῦτο τὸ ὕδωρ, ἵνα μὴ διψῶ, μηδὲ ἐρχωμαι ἐνθάδε ἀνεῖσθιν.

β'. Ὁρᾶς πῶς κατὰ μικρὸν πρὸς τὸ τῶν ὀ δογματῶν ὑφὸς ἀνάγεται; Πρῶτον ἐνόμισεν αὐτὸν παρανομον εἶναι τίνα Ἰουδαῖον· εἶτα ἐπειδὴ ταύτην ἀπεκρούσατο τὴν κατηγορίαν (ἔδει γὰρ μὴ εἶναι τὸ πρόσωπον ὑποπτον τὸ μέλλον τοιαῦτα αὐτὴν κατεχεῖν), ἀκούσασα ὕδωρ ζῶν, ἐνόμισε περὶ αἰσθητοῦ τοῦτο λέγεσθαι. Ὡστερον δὲ μαθοῦσα ὅτι πνευματικὰ ἦν τὰ λεγόμενα, ἐπίστευσεν μὲν ὅτι δύναται τὸ ὕδωρ ἀναιρεῖν τοῦ δίψους τὴν χρῆσαν, οὕτω δὲ τί ποτε τοῦτο ὀ
ἢ Ἀλλὶ καὶ ἀένναον τὸ διαπαντὸς. ὀ Savil. κατὰ μικρὸν εἰς τὸ τῶν.

* Savil. et codd. 705, 706 ἀλλομένου. ὀ Ἀλλὶ καὶ ὁ μὲν Ἰωάννης οὕτω λέγει ὅτι... ὁ δὲ Χριστὸς. ὀ Morel. διαλεπὸς τὸ αὐτὸ λέγει τὸν Ὅς δ' ἂν. Paulo post idem αἰῶνα. ὀ ἕτερος οὕτω τὸ Πνεῦμα εἶπε... ὡστε τὸ διεγ... αἰνίζαν. ὀ Ἐρραίνων Savil. et codd. 705, 706. ὀ Savil. ὀ. Supra idem et codd. cilt. αἰσθήσθαι, ἀλλὰ σθένυσαι. ὀ Quisiam τῶν διδόντων. ὀ Savil. ἀπὸ τῶν γενομένων.

certe hæc sublimiora esse, quam ut sensu percipi possent; sed non prorsus id quid esset noverat. Nunc certe melius videbat, neque tamen totum percipiebat: nam ait, *Da mihi hanc aquam, ut non sitiam, neque veniam huc haurire.* Jam illum Jacobo præferbat. Non hoc fonte opus habeo, si a te aquam illam accipiam. Viden' quomodo illum patriarchæ anteponat? Hoc prohi animi indicium est. Ostendit quam de Jacobo opinionem haberet: vidit Jacobo meliorem, neque prima illa opinione retenta fuit. Non ergo facile mulier credidit, neque temere dicta recepit, quæ tanta accurate quæsit; neque etiam immorigera vel contentiosa fuit. Idque ex petitione sua demonstravit. Atqui Judæis dixit Christus: *Qui comederit de carne mea, non esuriet; et qui credit in me, non sitiet unquam* (Joan. 6. 35); sed non modo non crediderunt, sed etiam scandalizati sunt. Hæc mulier contra expectat et petit. Judæis ille dicebat, *Qui credit in me non sitiet*; mulieri vero non ita, sed meliore modo, *Qui biberit ex hac aqua, non sitiet.* Promissio namque erat spiritualium rerum, non visibilium¹. Ideo mulieris animum pollicitationibus erigens, adhuc sensibilibus immoratur, quod illa nondum posset spiritualia accurate comprehendere. Nam si dixisset, *Si credideris in me, non sities*; illa non intellexisset, cum non nosset quis esset ille se allectans, nec de qua siti ageretur. Cur autem non ita Judæis loquutus est? Quia illi multa signa viderant, illa vero nullum; sed verba primum audierat. Ideo per prophetiam deinceps vim suam ostendit, nec statim arguit illam; sed quid dicit? 16. *Vade, voca virum tuum, et veni huc.* 17. *Illam vero dicit, Virum non habes.* Dicit ei Jesus, *Bene dixisti, Virum non habeo: tñ. quinque enim viros habuisti, et nunc quem habes, non est tuus vir. Hoc vere dixisti.* 19. *Dicit ei mulier, Domine, video quia propheta es tu.*

Samaritanæ philosophia male fidei Judæorum opponitur.—Papa, quanta mulieris philosophia! quam mansuete reprehensionem admittit! Cur, inquires, non admittet? nonne sæpe Judæos acrius redarguit? Non enim parvis virtutis est mentis secreta in medium adducere, et rem clam peractam revelare. Illud enim Dei tutum est, cum nemo novit, nisi is qui id in mente habet; alterum vero saltem familiaribus notum est. Attamen Judæi se reprehensos esse indigne ferunt. Sed illo dicente, *Quid me quæritis interficere* (Joan. 7. 20)? non modo non admirantur, ut mulier illa, sed etiam convitiis et contumeliis afficiunt, etiamsi aliorum signorum argumenta haberent: hæc autem hoc unum tantum indicat. Attamen illi non modo non mirati sunt, sed etiam probro affecerunt dicentes, *Dæmonium habes, quis te quærit interficere?* Hæc vero non modo non conviciatur, sed miratur et obstupescit, prophetaque opinatur esse; etsi acrius hanc reprehendat, jam illos. Hoc enim peccatum unius ipsius erat; sed vero omnibus commune. Non autem ita mordere membris de communibus delictis, ut de propriis. Et

illi quidem magnum quidpiam se perficere putabant, si Christum interficerent: mulieris vero facinus malum esse apud omnes in confesso erat. Atamen non ægre tulit mulier, sed obstupuit mirataque est. Eodem quoque modo cum Nathanaele Christus se gessit. Non primum prophetiam induxit, neque dixit, *Vidi te sub ficu*; sed cum ille dixisset, *Unde me nosti* (Joan. 1. 48)? id respondit. Volebat enim miracula et prophetias ab illis incipere, qui ad ipsam accedebant, ut et magis illos sibi conciliaret, et vanæ gloriæ suspicionem effugeret. Hoc ipsum hic agit. Existimabat enim molestum et superfluum fore, si eam statim accusaret dicendo, *Virum non habes.* Illud vero corrigere potest acceptam ab eadem ipsa occasionem, certe consentaneum erat, et audientem mansuetiorem reddebat. Et quænam illa consequentia, inquires, dicere, *Vade, voca virum tuum?* De dono agebatur et de gratia humanam naturam superante. Instabat mulier flagitans, et dixit ei, *Voca virum tuum*; subindicans illum quoque horum participem esse debere². Illa accipiendi cupida³, suam celat turpitudinem, seque hominem alloqui putans ait, *Non habeo virum.* Hinc occasionem captus Christus opportune illam reprehendit, utrumque accurate explicans: nam priores omnes numeravit, et hunc occultum revelavit. Quid ergo mulier? Non ægre tulit, non illo relicto fugit, non id contumeliam esse putavit; sed magis admiratur, magis perseverat: nam ait, *Video quia propheta es tu.* Ejus vero prudentiam perpende. Non statim occurrit, sed adhuc considerat et miratur. Illud enim, *Video*, id est, *Videris mihi propheta esse.* Deinde quia hoc suspicata erat, nihil terrenum interrogat, non de valetudine corporis rogat, non de opibus, non de divitiis, sed de dogmatibus statim. Quid enim dicit? 20. *Patres nostri in monte hoc adoraverunt, Abraham significans, quem filium eo adduxisse dicebant: Et quomodo vos dicitis quia Jerosolymis est locus ubi adorare oportet?*

3. *E Samaritanæ studio fervorem audientium excitat. Lectio divinorum librorum commendatur. Libri auris litteris.*—Viden' quam mente sublimior evaserit? Nam illa cui de sedanda siti cura erat, jam de dogmatibus interrogat. Quid ergo Christus? Non solvit quæstionem (non enim hoc curabat, ut ad omnia accurate responderet; id quippe supervacaneum fuisset), sed rursus mulierem ad majorem sublimitatem ducit; nec prius illa tractat, quam mulier confessa esset ipsum esse prophetam, ut majorem postea dictis fidem haberet. Quæ enim hoc crederet, non ultra de dictis dubitatura erat. Pudeat ergo nos, et erubescamus. Mulier quæ quinque viros habuerat, Samaritana, tantum doctrinæ addiscendæ studium habet, nec hora diei, nec aliud quodvis officium vel negotium illam ab hujusmodi quæstione abducit: nos autem non modo de dogmatibus non interrogamus, sed in omnibus socordes ignavique sumus. Ideo omnia negliguntur. Quis ve-

¹ Quæ sequuntur post illud, *voca virum tuum*, alii aliter efferunt.

² Morel. habet: *illa latere cupiens.*

³ Alii legunt, *indeterminatorum*, pro, *non visibilium.*

strum, quæso, domi christianum librum arripit, dicta examinat, aut Scripturam scrutatur? Nemo sane; sed talos et cubos apud plerosque inveniemus, libros nusquam, vel apud paucos certe. Hi vero perinde affecti sunt, atque ii qui non habent, qui ligatos vel prorsus in scriniis depositos servant, omneque studium ponunt in membranarum tenuitate, aut in literarum pulchritudine, neglecta lectione. Neque enim ad utilitatem quampiam illos acquirunt, sed ut opulentiam suam ambitiose ostentent: tantus est inanis gloriæ fastus. Neminem audio id ambire ut libros intelligat; sed potius se libros habere jactant aureis literis scriptos. Et quid, quæso, hinc lucri provenit? Non enim propterea datæ nobis sunt Scripturæ, ut illas in libris tantum habeamus; sed ut in cordibus insculpamus. Certe hæc librorum possessio Judaicas ambitionis est, cum videlicet præcepta literis solum mendantur. Nobis utique non ab initio sic lex data fuit, sed in tabulis cordis carnalibus. Hæc vero dico, non quod libros comparare prohibeam, imo id laudo, et ut fiat exopto; sed velim eorum et dicta ita et sensa in animis nostris versari, ut ii scriptorum intelligentia purgentur. Nam si domum, ubi Evangelium est, adire non audet diabolus; multo minus ad animam evangelicis imbutam sententiis accedere aut dæmon aut peccatum audebit. Sanctifica igitur animam tuam, sanctifica corpus: hæc semper in corde et in lingua verses. Nam si turpia verba inquinant, et dæmones evocant; palam certe est lectionem spiritualem sanctificare et spiritualem gratiam attrahere. Scripturæ divina sunt cantica. Cantemus ergo intra nos ipsos, ac morbis animæ hæc remedia adhibeamus. Si sciremus enim ea quæ leguntur, magno illa studio audiremus. Hæc semper dico, nec finem dicendi faciam. Annon absurdum fuerit, si dum homines in foro sedentes, aurigarum et saltatorum nomina, genus, urbes, industriam, imo equorum virtutem aut vitia narrant: illi qui huc conveniunt, eorum quæ hic aguntur nihil sciant, imo ipsum librorum numerum ignorent? Si enim voluptatis causa illa percipias, ostendam tibi

hinc majorem decerpi voluptatem. Quid enim, quæso, suavius? quid mirabilius? an hominem cum homine luctantem cernere, an hominem cum diabolo pugnantem, et corpus cum incorporea potestate congregiens et superans? Has pugnas contemplemur; has, inquam, quas imitari decorum utileque est, quas qui imitantur, coronam accipiunt: non autem illas, quarum studium ignominiam parit imitantibus. Illam enim pugnam cum dæmonibus aspicias, si aspexeris; banc cum angelis et angelorum ¹ Domino. Dic enim mihi, si liceret tibi cum principibus ac regibus sedentem spectaculis frui, annon illud valde honorificum putares? Hic vero cum Rege angelorum videns diabolum a dorso correptum, reluctantem ² ac vincere frustra conantem, annon curris ad hoc spectaculum? Et quomodo, inquires, possunt hæc fieri? Si librum præ manibus habeas. In illo namque videbis, et fossas, et longa curricula, et captandi ansas, et justi artificium. Hæc si spectacula intueare, disces certandi modum, et dæmonas superabis. Illa vero spectacula dæmonum sunt celebritates, non hominum theatra ³. Nam si in idolorum templum non licet ingredi, multo minus licet in satanicam celebritatem. Hæc dicere et agitare non desinam, donec vos mutatos videro. Nam hæc dicere, *Mihi quidem non pigrum*, inquit, *vobis autem tutum est* (Philipp. 3. 1). Ne igitur admonitionem ægre feratis. Nam si graviter ferendum, mihi potius esset qui non audior, quam vobis qui semper auditis, numquam autem obtemperatis. Sed absit ut semper vos accusare cogar; faxit Deus ut hac turpitudine liberati, spirituali spectaculo ⁴ dignemini, et futura gloria fruamini: gratia et benignitate Domini nostri Jesu Christi, quicum Patri gloria, unaque Spiritui sancto, in sæcula sæculorum. Amen.

¹ Savil habet, cum angelis et archangelis et angelorum Domino.

² In Morel. legitur..... videns diabolum ex oraculis divinis pudore suffusum, reluctantem.

³ Hic addit Savil.: Itaque, obsecro vos, a satanicis abstinete celebritatibus.

⁴ Morel. habet, æternis bonis, pro, spirituali spectaculo.

HOMILIA XXXIII.

21. Dicit ei Jesus: *Mulier, crede mihi, quia venit hora, quando neque in monte hoc, neque Jerosolymis adorabitis Patrem.* 22. *Vos adoratis quod nescitis: nos adoramus quod scimus, quia salus ex Judæis est.*

4. *Fidei necessitas. Illud, Crede mihi, mulier..... adorabitis Patrem, commentatur. Cultus Samaritanorum. Judæorum super Samaritanos præstantia. Christi in testamentum vetus suffragium.* — Ubique fide nobis opus est, dilecti, fide, bonorum matre, salutis medicina, sine qua nullam magnarum rerum doctrinam percipere possumus; sed perinde atque illi qui sine navi mare trajicere conantur, tantillum possunt manibus pedibusque natate, sed ulterius progressi, cito a fluctibus demerguntur; sic et qui propriis utuntur ratiociniis, antequam didicerint, naufragium faciunt:

quemadmodum et Paulus ait, *Qui circa fidem naufragantur.* Quod ne nos quoque patiamur, sacram tenemus ancoram, per quam Christus Samaritanam nunc ducit. Nam cum illa diceret, *Quomodo vos dicitis quia in Jerosolymis est locus, in quo oportet adorare?* respondit Christus: *Crede mihi, mulier, quia venit hora, quando neque in Jerosolymis, neque in monte hoc adorabitis Patrem.* Maximum huic dogma revelavit, quod nec Nicodemo, nec Nathanaeli dixit. Hæc sua Judaica præstantiora esse contendit, et patrum auctoritas firmare nititur: Christus vero nihil ad hoc respondit. Supervacaneum enim tunc fuisset ostendere, cur tres in monte, cur Judæi in Jerosolymis adorarent. Ideo illud tacuit; et sublata de utriusque loci præstantia quæstione, ejus animam erigit, ostendens neque Judæos neque patres posse magnum quidpiam

τέρου; τοὺς Ἰουδαίους ἀπέφηνεν, οὐ τόπου τόπου προτιμών, ἀλλὰ ἀπὸ τῆς διανοίας ἐκείνης τὴν προσδριεῖαν ἰδοὺς, ὡσανεὶ ἔλεγεν· Τόπου μὲν ἔνεκεν, οὐδὲν δεῖ λοιπὸν φιλονεικεῖν. Ἰουδαῖοι μὲντοι τῷ τρόπῳ τὸ πλεόν των Σαμαρειτῶν ἔσχον· Ἰμμίς μὲν γάρ, φησί, προσκυνεῖτε δὲ οὐκ οἰδατε· ἡμεῖς δὲ προσκυνούμεν δὲ οἰδαμεν. Πῶς οὖν οὐκ ᾔθεσαν οἱ Σαμαρεῖται δ προσκύνουν; Ὅτι τοπικὸν καὶ μερικὸν Θεὸν ἐνόμιζον εἶναι· οὕτω γοῦν αὐτὸν καὶ ἐθεράπευον· οὕτω καὶ Πέρσαις πέμφσαντες ἀπήγγειλαν, ὅτι Ὁ τοῦ τόπου τούτου Θεὸς ἡμῖν ἀγανακτεῖ, οὐδὲν πλέον περὶ αὐτοῦ κατὰ τοῦτο των εἰδῶλων φανταζόμενοι. Διόπερ ἔμενον καὶ δαίμονας καὶ αὐτὸν θεραπεύοντες, καὶ τὰ ἄμικτα μιγνύντες. Ἰουδαῖοι δὲ ταύτης ἦσαν ἀπηλλαγμένοι τῆς ὑπόνοιας, καὶ τῆς οἰκουμένης αὐτὸν ᾔθεσαν εἶναι· ἢ Θεὸν, εἰ καὶ μὴ πάντες. Διὰ τοῦτο φησιν, Ἰμμίς προσκυνεῖτε δὲ οὐκ οἰδατε· ἡμεῖς δὲ προσκυνούμεν δὲ οἰδαμεν. Μὴ θαυμάσης δὲ ὅτι μετὰ Ἰουδαίων αὐτὸν ἀριθμεῖ· πρὸς γὰρ τὴν ὑπόνοιαν τῆς γυναικὸς διαλέγεται, ὡς προφῆτης ὢν Ἰουδαίων· ε. Διὸ καὶ τὸ, Προσκυνούμεν, τίθεικεν. Ὅτι γὰρ των προσκυνουμένων ἐστὶ, παντὶ που ὄηλον. Τὸ μὲν γὰρ προσκυνεῖν, τῆς κτίσεως, τὸ δὲ προσκυνεῖσθαι, τοῦ τῆς κτίσεως Δεσπότης. Ἀλλὰ τίως ὡς Ἰουδαίος διαλέγεται. Τὸ οὖν, Ἡμεῖς, ἐνταῦθα, Ἡμεῖς οἱ Ἰουδαῖοι, φησίν. Ἐπάρας τοίνυν τὰ Ἰουδαϊκὰ, πάλιν ἀξιώπιστον αὐτὸν ποιεῖ, καὶ πείθει μᾶλλον τοῖς ὑπ' αὐτοῦ λεγομένοις προσέχειν, ἀνυπόπτον ποιῶν τὸν λόγον, καὶ δεικνύς ὅτι οὐ τῆ πρὸς τὸ ὁμόφυλον συγγενεῖα τὰ ἐκείνων ἐπαίρει. Ὁ γὰρ περὶ τοῦ τόπου ταῦτα ἀποφηνάμενος, ἐφ' ᾧ μάλιστα ἠέχον Ἰουδαῖοι καὶ πλεονεκτεῖν πάντων ἐνόμιζον, καὶ τὰ σεμνά τούτων καθελών, εὐδὲλον ὅτι οὐδὲ κατὰ ταῦτα πρὸς χάριν τι-νὸς ἔλεγεν, ἀλλὰ μετὰ ἀληθείας καὶ προρρητικῆς δύναμει. Ἐπεί οὖν των τοιοῦτων λογισμῶν τίως· ἀπέστησεν εἰπὼν, [191] Πιστευσόν μοι, γύναι, καὶ τὰ ἐξῆς, ἐπάγει, Ὅτι ἡ σωτηρία ἐκ των Ἰουδαίων ἐστίν. Ὁ δὲ λέγει, τοιοῦτόν ἐστιν· ἢ ὅτι τὰ ἀγαθὰ τῆ οἰκουμένης ἐκείθεν γέγονε (τὸ γὰρ εἶδέναι Θεὸν καὶ τὸ καταγινώσκειν εἰδώλων, ἐκείθεν τὴν ἀρχὴν ἔσχον· καὶ τὰ ἅλλα πάντα δόγματα, καὶ παρ' ὑμῖν δὲ αὐτὸ τὸ τῆς προσκυνήσεως, εἰ καὶ μὴ ὀρθῶς, ἀπὸ γοῦν των Ἰουδαίων τὴν ἀρχὴν ἔλαβε)· σωτηριαν οὖν ἢ ταῦτα ἢ τὴν αὐτοῦ παρουσίαν καλεῖ· μᾶλλον δὲ οὐκ ἂν τις ἀμάρτοι ἀμφοτέρωτα ταῦτα σωτηρίαν καλῶν, ἦν εἶπεν ἐκ των Ἰουδαίων εἶναι. Ὅπερ καὶ ὁ Παῦλος ἀνιτυτόμενος ἔλεγεν· Ἐξ ὧν ὁ Χριστὸς τὸ κατὰ σάρκα, ὁ ὧν ἐπὶ πάντων Θεός. Ὅρθῶς πῶς συγχροτεῖ τὴν Παλαιάν, καὶ ῥιζαν δείκνυσι των ἀγαθῶν, καὶ διὰ πίντων οὐκ ἐναντίον ὄντα τῷ νόμῳ, εἶγε ἐκ των Ἰουδαίων τὴν ὑπόθεσιν εἶναι πάντων των ἀγαθῶν φησιν; Ἄλλ' ἔρχεται ὦρα, καὶ νῦν ἐστίν, ὅτε οἱ ἀληθινοὶ προσκυνῆται προσκυνήσουσι τῷ Πατρὶ. Πλεονεκτοῦμεν μὲν ὑμῶν, ὦ γύναι, φησί, τῷ τρόπῳ τῆς προσκυνήσεως· πλὴν ἀλλὰ καὶ οὗτος τέλος ἔξει λοιπόν. Οὐ γὰρ τὰ των τόπων ἀμειψθήσεται μόνον. ἀλλὰ καὶ τὰ τοῦ τρόπου τῆς λατρείας, καὶ ταῦτα ἐπὶ θύραις ἐστήκεν· Ἐρχεται γὰρ ὦρα, καὶ νῦν ἐστίν.

β'. Ἐπειδὴ γὰρ οἱ προφήται πρὸ μακρῶν ἔλεγον χρόνων ἄπερ ἔλεγον, τοῦτο ἀναιρῶν ἐνταῦθα εἶπε, Καὶ νῦν ἐστίν. Μὴ νομίσης, φησί, ταύτην τοιαύτην εἶναι τὴν προφητείαν, ὡς μετὰ πολὺν γενήσεσθαι χρόνον. Τὰ γὰρ πράγματα ἐφέστηκεν ἤδη, καὶ ἐπὶ θύραις ἐστίν, Ὅτε οἱ ἀληθινοὶ προσκυνῆται προσκυνήσουσι τῷ Πατρὶ ἐν πνεύματι καὶ ἀληθείᾳ. Εἰπὼν

Savil. ἐνόμιζον ὄντα. β' Morel. ᾔθεσαν ὄντα. ε' Savil. ὧν Ἰουδαίος. δ' Morel. οὖν ἰσχυρῶν τίως.

ἀληθινούς, συνεξέβαλε· Σαμαρεῖταις Ἰουδαίους. Εἰ γὰρ καὶ ἐκείνων ἀμείνους οὗτοι, ἀλλὰ των μελλόντων ἐλάττους πολλῶ, καὶ τοσοῦτον, ὅσον ἀληθείας τύπος. Λέγει δὲ περὶ τῆς Ἐκκλησίας, ὅτι ἡ ἀληθὴς προσκυνήσεως καὶ Θεῷ πρόπευσα αὕτη ἐστίν. Καὶ γὰρ ὁ Πατήρ τοιοῦτους ζητεῖ τοὺς προσκυνούντας αὐτὸν. Οὐκοῦν εἰ τοιοῦτους· πάλαι ἐζήτει, οὐ βουλευμένος ἐκείνοις συνεχώρησε τὸν τρόπον, ἀλλὰ συγκатаβαίνων, καὶ διὰ τοῦτο, ἵνα καὶ τοῦτους εἰσαγάγῃ. Τίνες οὖν εἰσιν οἱ ἀληθινοὶ προσκυνῆται; Οἱ μῆτε τόπῳ περικλειόντες τὴν λατρείαν, καὶ Θεὸν ἐν πνεύματι θεραπεύοντες· καθὼς καὶ ὁ Παῦλος φησιν· Ὁ λατρεύω ἐν τῷ πνεύματι μου, ἐν τῷ Ἐυαγγελίῳ τοῦ Υἱοῦ αὐτοῦ· καὶ πάλιν, Παιρικαλῶ ὑμᾶς παραστησαί τὰ σώματα ὑμῶν θυσιαν ζῶσαν, εὐάριστον τῷ Θεῷ, τὴν λογικὴν λατρείαν ὑμῶν. Ὅταν δὲ εἴπῃ, Πνεῦμα ὁ Θεός, οὐδὲν ἄλλο δηλοῖ, ἢ τὸ ἀσώματον. Δεῖ τοίνυν τοῦ ἀσωμάτου καὶ τὴν λατρείαν τοιαύτην εἶναι, καὶ διὰ τοῦ ἐν ἡμῖν ἀσωμάτου προσφέρεσθαι· τουτέστιν, διὰ τῆς ψυχῆς καὶ τῆς τοῦ νοῦ καθαρότητος. Διὸ φησιν· Καὶ τοὺς προσκυνούντας αὐτὸν, ἐν πνεύματι καὶ ἀληθείᾳ δεῖ προσκυνεῖν. Ἐπειδὴ γὰρ καὶ ἐκεῖνοι καὶ οἱ Ἰουδαῖοι τῆς μὲν ψυχῆς ἡμέλου, πολλὴν δὲ περὶ τὸ σῶμα· σπουδὴν ἐποιούντο, καθαίροντες αὐτὸ παντοδαπῶς· φησὶν ὅτι οὐ τῆ τοῦ σώματος καθαρότητι, ἀλλὰ τῷ ἐν ἡμῖν ἀσωμάτω, [192] τουτέστι τῷ νῷ, ὁ ἀσώματος θεραπεύεται. Μὴ τοίνυν πρόβατα θύετε καὶ μόσχους, ἀλλ' ὅλον σαυτὸν ἀνάθεος τῷ Θεῷ καὶ ὀλοκαύτωσον· τοῦτο γὰρ ἐστὶ θυσίαν ζῶσαν παραστήσαι. Ἐν γὰρ ἀληθείᾳ δεῖ προσκυνεῖν· ὡς τὰ γε πρότερα τύπος ἦν, ἡ περιτομή, τὰ ὀλοκαυτώματα, τὰ θύματα, τὰ θυσιάματα· νυνὶ δὲ οὐκέτι, ἀλλ' ἀληθεῖα τὸ πᾶν. Οὐ γὰρ σάρκα, ἀλλὰ πονηρούς δεῖ περικόπτειν λογισμοὺς, καὶ σταυροῦν αὐτὸν, καὶ τὰς ἀλόγους ἀναίρειν ἐπιθυμίας καὶ κατασφάττειν. Ἰλιγίζασεν ἢ γυνὴ πρὸς τὰ λεχθέντα, καὶ ἀπηγόρευσε πρὸς τὸ ὕψος των εἰρημένων, καὶ καμοῦσα ἀκουσον τί φησιν· Οἶδα ὅτι ἔρχεται Μεσσίας ὁ λεγόμενος Χριστός· δταν ἔλθῃ ἐκείνος, ἀναγγελεῖ ἡμῖν πάντα. Λέγει αὕτη ὁ Ἰησοῦς· Ἐγὼ εἰμι ὁ λαλῶν σοι. Καὶ πότεν Σαμαρεῖταις τὸ προσδοκᾶν τὴν τοῦ Χριστοῦ παρουσίαν, τὸν Μωῦσα δὲξάμενοι μόνον; Ἀπ' αὐτῶν των Μωυσείως γραμμάτων. Καὶ γὰρ ἐν ἀρχῇ τὸν Υἱὸν ἀπεκάλυψε· Τὸ γὰρ, Ποιῶμεν ἄνθρωπον κατ' εἰκόνα καὶ καθ' ὁμοίωσιν ἡμετέρας, πρὸς τὸν Υἱὸν εἰρητο· καὶ τῷ Ἀβραάμ ἐν τῇ σκηνῇ οὕτως ἐστὶν ὁ διαλεγόμενος· καὶ ὁ Ἰακώβ περὶ αὐτοῦ προφητεύων ἔλεγεν· Οὐκ ἐκλείψει ἀρχὼν ἐξ Ἰούδα, οὐδὲ ἡγεύμενος ἐκ των μνηρῶν αὐτοῦ, ἔως ἂν ἔλθῃ ᾧ ἀπόκειται, καὶ αὐτὸς προσδοκῆα ἐθνῶν. Καὶ αὐτὸς δὲ ὁ Μωῦσῆς φησιν· Προφήτην ὑμῖν ἀναστήσει Κύριος ὁ Θεός ἐκ των ἀδελφῶν ὑμῶν, ὡς ἐμὲ· αὐτοῦ ἀκούσεσθε· Καὶ τὰ κατὰ τὸν ὕψιν. καὶ τὰ κατὰ τὴν βάρδδον τὴν Μωυσείως, καὶ τὰ κατὰ τὸν Ἰσαάκ καὶ τὸ πρόβατον, καὶ πολλὰ ἕτερα ἐν ἡν βουλομένοις ἐκλέγειν τὴν παρουσίαν αὐτοῦ ἀνακηρύττοντα. Καὶ τί δήποτε, φησίν, οὐκ ἀπὸ τούτων ἐνήγη τὴν γυναῖκα ὁ Χριστός, ἀλλὰ τῷ μὲν Νικοδημῳ τὸν ὕψιν εἰς μέσον ἤγαγε, καὶ τῷ Ναθαναὴλ προφητείας ἀνέμνησε, ταύτη δὲ οὐδὲν τοιοῦτον εἶπεν; Τίνος οὖν ἔνεκεν καὶ διὰ τί; Ὅτι ἐκεῖνοι μὲν ἄνδρες ἦσαν, καὶ ἐν τούτοις ἐστρέφοντο· αὐτῇ δὲ γυνὴ πενιχρὰ, καὶ ἀμαθής, καὶ Ἰραφῶν ἀπειρος. Διὰ τοῦτο αὕτῃ οὐκ ἀπὸ τούτων διαλέγεται, ἀλλ' ἀπὸ τοῦ ὕδατος καὶ τῆς προρρήσεως αὕτην ἐπιστάται, καὶ διὰ τούτων εἰς

ε' Αἱ εἰπὼν, ἀληθείᾳ οὐ συνεξέβαλε. f Morel. τούτους· β' Morel. περὶ τοῦ σώματος.

in futuro præstare; et tunc differentiam inducit. Veruntamen præstantiores Judæos significat, non locum loco anteponeus, sed illa solum ratione Judæis primas concedens, ac si diceret: Nihil de loco jam disputandum. In cultus quidem modo Judæi præferendi erant Samaritanis: *Vos*, inquit, *adoratis quod nescitis: nos adoramus quod scimus*. Quomodo ergo nesciebant Samaritani quid adorarent? Quia Deum loco circumscribi, imo quasi dividi posse putabant. Sic igitur illum colebant; sic Persis nuntiarunt, istius loci deum sibi iratum esse, nihil de eo amplius quam de idolo rati. Quapropter perseverabant et illum et dæmonas colere, ea quæ misceri non poterant confundentes. Judæi vero hæc opinione liberi erant, ipsaque putabant esse orbis Deum; etiamsi id non omnes crederent. Propterea dicit: *Vos adoratis quod nescitis: nos adoramus quod scimus*. Ne mireris autem quod se Judæis annumeret: nam secundum mulieris opinionem loquitur, quasi propheta Judæorum; ideoque illud, *Adoramus*, posuit. Quod enim adoretur nemini non notum est; adorare enim creaturæ est, adorari vero, creaturæ Domini. Verum interim ille ut Judæus loquitur. Illud ergo, *Nos*, id est, Nos Judæi. Judaica igitur extollens, se fide dignum præbet, et dictis suis fidem conciliat, suspicionem amovens, ostendensque se non cognationis gratia illa extollere. Qui enim circa locum talem profert sententiam, de quo loco Judæi maxime gloriabantur, ac se cæteris præferendos censebant, dum banc illis præstantiam auferri, palam est eum jam non ad gratiam cuiuspiam loqui, sed ex veritate et ex vi prophetica. Quia igitur a tali existimatione abduxit dicens, *Crede mihi, mulier*, etc., adjicit, *Quia salus a Judæis est*; hoc est, vel quod hinc orbi bona collata sint (nam Dei cognitio idolorumque reprobatio hinc ortum habuit, necnon et alia omnia dogmata, et vester cultus licet non rectus sit; a Judæis enim ortum habuit): vel hæc ergo, vel adventum suum salutem vocat. Imo vero non aberraverit quispiam si dicat hæc ambo salutem esse, eam scilicet quam ex Judæis esse dicit. Quod Paulus subindicans dicebat, *Ex quibus Christus secundum carnem, qui est super omnia Deus* (Rom. 9. 5). Viden' quomodo Vetus prædicet Testamentum, ac bonorum radicem esse declaret, et se nullo modo contrarium esse legi? siquidem ex Judæis bonorum causam omnium esse dicit. 23. *Sed venit hora, et nunc est, quando veri adoratores adorabunt Patrem*. Vobis præstantiores sumus, o mulier, inquit, in adorandi modo: verum hic cultus deinceps finem habebit. Non enim locus tantum, sed etiam modus colendi mutabitur: et hæc ad januam sunt. *Venit enim hora, et nunc est*.

2. *Quare Christus addiderit, et nunc est; Veri adoratores qui sunt. Quid sibi velit istud, in spiritu et veritate. Christus in libris Moysis sæpe prædictus præfiguratusque est. Præstat Judæis mulier Samaritana*. — Quia enim prophetæ multo ante tempore loquenti sunt, id hoc loco tollens dicit, *Et nunc est*. Ne putes, inquit, hanc prophetiam post multum tempus implendam esse: res enim instat, et in januis est, *Quando veri adora-*

tores adorabunt Patrem in spiritu et veritate. Cum dixit veros, cum Samaritanis Judæos repulit; etiamsi enliu illi sint his meliores, venturis tamen longe sunt inferiores, et quantum veritas figura melior est. De Ecclesia vero loquitur, quia vera Deoque consentanea adoratio illa ipsa est. *Nam Pater tales quærit adoratores*. Ergo si tales quærebat, non ex voluntate propria illis olim talem concessit modum, sed ex indulgentia, ut hos etiam introduceret. Quinam ergo sunt veri adoratores? Qui cultum non loco circumscribunt, ac Deum in spiritu colunt; sicut et Paulus ait: *Cui servo in spiritu meo, in evangelio Filii ejus* (Rom. 1. 9); et iterum, *Obsecro vos ut exhibeatis corpora vestra hostiam viventem, Deo placentem, rationabile obsequium vestrum* (Ibid. 12. 1). Cum autem dicit, 24. *Spiritus est Deus*, nihil aliud quam incorporeum significat. Oportet igitur incorporei cultum etiam talem esse, et per id quod incorporeum in nobis est offerri; id est, per animam et per mentis puritatem. Idcirco ait: *Et adoratores ejus, in spiritu et veritate oportet adorare*. Cum enim et illi et Judæi animam negligerent, multamque corporis curam gererent, ipsumque omnimode purgarent, dicit non corporis puritate, sed illo quod incorporeum in nobis est, scilicet mente, incorporeum esse colendum. Ne itaque oves et vitulos, sed teipsum offer Deo in holocaustum: hoc est enim hostiam viventem exhibere. In veritate namque adorare oportet. Ut priora typus erant, nempe circumcisio, holocausta, sacrificia, incensum; nunc certe non item; sed omnia veritas. Non enim caro circumcidenda, sed malignæ cogitationes, ac seipsum crucifigere oportet, absurdasque concupiscentias tollere et immolare. Hæc mulieri obscura visa sunt: doctorum sublimitatem non assequuta illa, et hærens, audi quid dicat: 25. *Scio quia venit Messias qui dicitur Christus: cum venerit ille, annuntiabit nobis omnia*. 26. *Dicit ei Jesus: Ego sum qui loquor tecum*. Et unde Christi adventum exspectabant Samaritani, qui solum Moysen recipiebant? Ex ipsis Moysis scriptis. Nam in principio Filium revelavit. Illud enim: *Faciamus hominem ad imaginem et similitudinem nostram* (Gen. 1. 26), ad Filium dictum fuerat; et Abrahamo in tabernaculo Filius loquitur; et Jacob de illo propheticæ prædicat: *Non deficiet princeps de Juda, nec dux de femoribus ejus, donec veniat is cui repositum est, et ipse exspectatio gentium*. (Gen. 49. 10). Ipse quoque Moyses ait: *Prophetam vobis suscitabit Dominus Deus, de fratribus vestris sicut me; ipsum audietis* (Deut. 18. 15). Item quæ de serpente, de virga Moysis, de Isaac et de ove, multaque alia, quis colligere possit, quæ adventum illius prædicebant. Et cur, inquires, his Christus non usus est ut mulieri suaderet, sed Nicodemus serpentem protulit, Nathanaeli prophetias commemoravit; huic vero nihil simile dixit? Cur et qua de causa? Quia illi viri erant, qui in his versabantur rebus; hæc vero mulier inops, rudis, Scripturarum expers. Ideoque non illa mulierem alloquens adhibet; sed ex aqua exque prophetia illam attrahit, ac per illa Christum in memoriam revocat, ac seipsum de-

mum revelat. Quæ si initio non quærenti mulieri dixisset, visus fuisset ei delirare et futilia loqui. Nunc autem paulatim illi memoriam revocans, oportune sese revelat. Et quidem Judæis sæpe dicentibus, *Uaquequo animam nostram tollis? Dic nobis si tu es Christus (Joan. 10. 24)*: his non clare respondit; huic vero manifeste dixit se Christum esse: nam melius affecta mulier erat, quam Judæi. Illi enim non ad descendendum quærebant, sed ut ipsum semper traducerent. Nam si discere voluissent, satis fuisset doctrina verborum, Scripturarum, signorum. Illa vero simplici mente et sincero affectu loquebatur, ut palam est ex iis quæ postea fecit. Nam audivit et credidit, et alios ad credendum induxit, in omnibusque videre est mulieris diligentiam et fidem. 27. *Et continuo venerunt discipuli ejus. Tempestive advenerunt, cum doctrina jam perfecte tradita esset. Et mirabantur quod cum muliere loqueretur. Nemo tamen dixit, Quid quæris? aut, Hæc loqueris cum ea?*

3. Quid mirabantur? Facilitatem, humilitatem tantam; quod tam conspicuus cum esset, eo se demittere dignaretur, ut mulierem inopem, Samaritanam alloqueretur. Atamen licet stupefacti, causam non quæsierunt; ita nempe instituti erant, ut discipulorum semper ordinem tenerent: ita ipsum timebant ac reverebantur. Etiam si enim nondum dignam ejus existimationem haberent, ad quasi admirandum quemdam virum ipsum suspiciebant observantque. Attamen sæpe audentiores visi sunt, ut cum Joannes supra pectus ejus recubuit; et cum accesserunt ad eum dicentes, *Quis major est in regno cælorum (Matth. 18. 1)?* cum filii Zebedæi rogant ut alter a dextris, alter a sinistris sedeat (*Marc. 10. 35. 37*). Cur ergo hic non interrogarunt? Quia tunc cum de rebus suis ageretur, necessario sciscitabantur; hic autem res nihil ad eos pertinebat. Joannes autem multo post tempore hoc facere solebat, quando Christi erga se dilectione fretus, magis fidebat: *Hic enim erat, inquit, quem diligebat Jesus (Joan. 19. 26)*. Quid huic beatitudini par? Verum non hic gradum sistamus, dilecti, ut apostolum beatum prædicemus; sed nihil non agamus ut in beatorum numero accenseamur; imitemur evangelistam, et videamus quid causæ fuerit, quod tantam sibi Christi dilectionem attraheret. Quænam causa fuit? Patrem reliquit et naviculam et rete, et Jesum sequutus est. Verum hoc illi commune cum fratre suo erat, itemque cum Petro et Andrea, et cum cæteris apostolis. Quid ergo eximium habuit, quod tantam ipsi dilectionem conciliaret? Ille de seipso nihil hujusmodi dixit, nisi solum quod diligeretur; causam vero cur diligeretur modeste tacuit. Quod enim eximie a Christo diligeretur omnibus palam erat: attamen non observamus ipsum alloquentem, ac seorsim sciscitantem, ut fecit sæpe Petrus, ut Philippus, ut Judas, ut Thomas; nisi tantum semel in gratiam coapostoli sui rogantis se. Nam innuente apostolorum coryphæo, tunc necessario interrogavit; hi enim mutuo se amore diligebant. Sic in templum simul ascendisse, simul concionatos esse

narratur. Atqui Petrus tamen ardentius sæpe et movetur et loquitur: ac denum Christum dicentem audit: *Petere, amas me plus his (Joan. 21. 15)?* Qui vero plus cæteris diligebat, procul dubio diligebatur. Verum alterum ex amore erga Jesum, alterum ex amore Jesu erga illum palam erat. Quid ergo illi hunc eximium amorem conciliavit? Videtur mihi ille modestiam et mansuetudinem magnam exhibuisse: quapropter sæpe non ita libere et fidenter agere deprehenditur. Hæc quanta sit virtus, ex Moyse arguitur: nam hæc illum talem et tantum effecit.

Humilitas fundamentum virtutum. Divitiarum vanitas. Eleemosyna commendatur. — Nihil par humilitati est. Ideo hinc beatitudines Christus incepit (*Matth. 5. 3*). Nam quasi ædificii maximi fundamentum jacturus, humilitatem primam posuit. Nemo quippe potest absque illa salutem consequi; sed etiam si quis jejunaverit, etiam si precatus sit eleemosynamque erogarit, si id superbe faciat, hæc omnia abominanda sunt; ut contra si adsit humilitas, omnia optabilia amabiliaque sunt et cum securitate exercentur. Modeste igitur agamus, dilecti, modeste agamus: certe facilis hæc virtus est, si vigilemus. Quid tandem illud est, mi homo, quod te in arrogantiam extollit? annon vides naturæ vilitatem? voluntatem ad lapsum pronam? Cogita mortem tuam, peccatorum multitudinem. Verum fortassis ob multa præclare gesta altum sapis? Hoc ipso omnia amittes. Quapropter non tam peccator, quam virtutis sectator modestiæ operam dare debet. Quare? Quia ille ex conscientia ad id cogitur; hic vero, nisi admodum vigilet, cito ceu a vento quopiam abripitur et evanescit, sicut Pharisæus ille. Sed pauperibus erogas? Verum non tua, sed ea quæ Domini sunt, quæ sunt conservis communia. Ideoque humiliter sentiendum, dum in contribulium calamitatibus, quæ tibi instent prævides, et naturæ tuæ conditionem in aliis ediscis. Fortasse nos talibus orti sumus progenitoribus. Quod si divitiæ ad nos transiere, illas haud dubie relinquemus. Quid vero sunt divitiæ? Umbra inanis, fumus evanescens flos fœni, imo flore sunt viliores. Cur de fœno altum sapis? Nonne et furibus, et mollibus, et meretricibus et sepulcrorum effossoribus divitiæ accedunt? Ideone intumescis quod tales opum consortes habeas? Sed honoris cupidus es? Verum nihil ad honorem opportunius eleemosyna. Nam honores ex divitiis et potentia parti, coacti sunt et odiosi; hi vero ex arbitrio et conscientia honorantium prodeunt, quos ne ii quidem qui honorant de medio tollere possunt. Quod si homines tantam erga eleemosynam erogantes reverentiam habent, et omnia ipsis bona apprecantur: cogita quantam a benigno Deo mercedem accepturi sint, quam retributionem. Has ergo quæramus divitias semper manentes, numquam fugientes; ut et in hac vita magni, et in illa conspicui simus, atque æterna consequamur bona: gratia et benignitate Domini nostri Jesu Christi, quicum Patri gloria, unaque Spiritui sancto, nunc et semper et in sæcula sæculorum. Amen.

mum revelat. Quæ si initio non quærenti mulieri dixisset, visus fuisset ei delirare et futilia loqui. Nunc autem paulatim illi memoriam revocans, oportune sese revelat. Et quidem Judæis sæpe dicentibus, *Uaquequo animam nostram tollis? Dic nobis si tu es Christus* (Joan. 10. 24) : his non clare respondit; huic vero manifeste dixit se Christum esse : nam melius affecta mulier erat, quam Judæi. Illi enim non ad descendendum quærebant, sed ut ipsum semper traducerent. Nam si discere voluissent, satis fuisset doctrina verborum, Scripturarum, signorum. Illa vero simplici mente et sincero affectu loquebatur, ut palam est ex iis quæ postea fecit. Nam audivit et credidit, et alios ad credendum induxit, in omnibusque videre est mulieris diligentiam et fidem. 27. *Et continuo venerunt discipuli ejus.* Tempestive advenerunt, cum doctrina jam perfecte tradita esset. *Et mirabantur quod cum muliere loqueretur. Nemo tamen dixit, Quid quæris? aut, Quid loqueris cum ea?*

3. Quid mirabantur? Facilitatem, humilitatem tantam; quod tam conspicuus cum esset, eo se demittere dignaretur, ut mulierem inopem, Samaritanam alloqueretur. Attamen licet stupefacti, causam non quæsierunt; ita nempe instituti erant, ut discipulorum semper ordinem tenerent : ita ipsum timebant ac reverebantur. Etiam si enim nondum dignam ejus existimationem haberent, at quasi admirandum quemdam virum ipsum suspiciebant observabantque. Attamen sæpe audientiores visi sunt, ut cum Joannes supra pectus ejus recubuit; et cum accesserunt ad eum dicentes, *Quis major est in regno cælorum* (Matth. 18. 1)? cum filii Zebedæi rogant ut alter a dextris, alter a sinistris sedeat (Marc. 10. 35. 37). Cur ergo hic non interrogarunt? Quia tunc cum de rebus suis ageretur, necessario sciscitabantur; hic autem res nihil ad eos pertinebat. Joannes autem multo post tempore hoc facere solebat, quando Christi erga se dilectione fretus, magis fidebat : *Hic enim erat, inquit, quem diligebat Jesus* (Joan. 19. 26). Quid huic beatitudini par? Verum non hic gradum sistamus, dilecti, ut apostolum beatum prædicemus; sed nihil non agamus ut in beatorum numero accenseamur; imitemur evangelistam, et videamus quid causæ fuerit, quod tantam sibi Christi dilectionem attraheret. Quænam causa fuit? Patrem reliquit et naviculam et rete, et Jesum sequutus est. Verum hoc illi commune cum fratre suo erat, itemque cum Petro et Andrea, et cum cæteris apostolis. Quid ergo eximium habuit, quod tantam ipsi dilectionem conciliaret? Ille de seipso nihil hujusmodi dixit, nisi solum quod diligeretur; causam vero cur diligeretur modeste tacuit. Quod enim eximie a Christo diligeretur omnibus palam erat : attamen non observamus ipsum alloquentem, ac seorsim sciscitantem, ut fecit sæpe Petrus, ut Philippus, ut Judas, ut Thomas; nisi tantum semel in gratiam coapostoli sui rogantis se. Nam innuente apostolorum coryphæo, tunc necessario interrogavit; hi enim mutuo se amore diligebant. Sic in templum simul ascendisse, simul concionatos esse

narratur. Atqui Petrus tamen ardentius sæpe et movetur et loquitur : ac denuum Christum dicentem audit : *Pater, amas me plus his* (Joan. 21. 15)? Qui vero plus cæteris diligebat, procul dubio diligebatur. Verum alterum ex amore erga Jesum, alterum ex amore Jesu erga illum palam erat. Quid ergo illi hunc eximium amorem conciliavit? Videtur mihi ille modestiam et mansuetudinem magnam exhibuisse : quapropter sæpe non ita libere et fidenter agere deprehenditur. Hæc quanta sit virtus, ex Moyse arguitur : nam hæc illum talem et tantum effecit.

Humilitas fundamentum virtutum. Divitiarum vanitas. Eleemosyna commendatur. — Nihil par humilitati est. Ideo hinc beatitudines Christus incepit (Matth. 5. 3). Nam quasi ædificii maximi fundamentum jacturus, humilitatem primam posuit. Nemo quippe potest absque illa salutem consequi; sed etiam si quis jejunaverit, etiam si precatus sit eleemosynamque erogarit, si id superbe faciat, hæc omnia abominanda sunt; ut contra si adsit humilitas, omnia optabilia amabiliaque sunt et cum securitate exercentur. Modeste igitur agamus, dilecti, modeste agamus : certo facilis hæc virtus est, si vigilemus. Quid tandem illud est, mi homo, quod te in arrogantiam extollit? annon vides naturæ vilitatem? voluntatem ad lapsum pronam? Cogita mortem tuam, peccatorum multitudinem. Verum fortassis ob multa præclare gesta altum sapis? Hoc ipso omnia amittes. Quapropter non tam peccator, quam virtutis sectator modestiæ operam dare debet. Quare? Quia ille ex conscientia ad id cogitur; hic vero, nisi admodum vigilet, cito ceu a vento quopiam abripitur et evanescit, sicut Pharisæus ille. Sed pauperibus erogas? Verum non tua, sed ea quæ Domini sunt, quæ sunt conservis communia. Ideoque humiliter sentiendum, dum in contribulium calamitatibus, quæ tibi instent prævides, et naturæ tuæ conditionem in aliis ediscis. Fortasse nos talibus orti sumus progenitoribus. Quod si divitiæ ad nos transiere, illas laud dubie relinquemus. Quid vero sunt divitiæ? Umbra inanis, fumus evanescens flos fœni, imo flore sunt viliores. Cur de fœno altum sapis? Nonne et furibus, et mollibus, et meretricibus et sepulcrorum effossoribus divitiæ accedunt? Ideone intumescis quod tales opum consortes habeas? Sed honoris cupidus es? Verum nihil ad honorem opportunius eleemosyna. Nam honores ex divitiis et potentia parti, coacti sunt et odiosi; hi vero ex arbitrio et conscientia honorantium prodeunt, quos ne ii quidem qui honorant de medio tollere possunt. Quod si homines tantam erga eleemosynam erogantes reverentiam habent, et omnia ipsis bona apprecantur : cogita quantam a benigno Deo mercedem accepturi sint, quam retributionem. Has ergo quæramus divitias semper manentes, numquam fugientes; ut et in hac vita magni, et in illa conspicui simus, atque æterna consequamur bona : gratia et benignitate Domini nostri Jesu Christi, quicum Patri gloria, unaque Spiritui sancto, nunc et semper et in sæcula sæculorum. Amen.

μνήμην αγει τοῦ Χριστοῦ, καὶ ἐκκαλύπτει λοιπὸν ἑαυτὸν ὅπερ ἂν εἰ παρὰ τὴν ἀρχὴν μὴ ζητήσασθαι τῇ γυναικὶ εἶπεν, ἔδοξεν ἂν αὐτῇ ληρεῖν, καὶ εἰκὴ φθέγγεσθαι. Νῦν δὲ κατὰ μικρὸν αὐτὴν ἐπὶ τὴν μνήμην ἄγων ^α, εὐκαίρως ἑαυτὸν ἀπεκάλυψε. Καὶ τοῖς μὲν Ἰουδαίοις συνεχῶς λέγουσιν, *Ἔως πότε τὴν ψυχὴν ἡμῶν αἶρεις; εἰπέ ἡμῖν, εἰ σὺ εἰ ὁ Χριστός*· τούτοις μὲν ^β οὐκ ἀπεκρίνατο σαφῶς, ταύτη δὲ εἶπε φανερώς αὐτὸς εἶναι. Εὐγνωμονεστερά γὰρ ἦν ἡ γυνὴ τῶν Ἰουδαίων. Ἐκείνοι μὲν γὰρ οὐκ ὑπὲρ τοῦ μαθεῖν ἐζήτουν, ἀλλ' ὑπὲρ τοῦ κομψοδεῖν αὐτὸν ἀεί. Εἰ γὰρ ἐθούλοντο μαθεῖν, ἱκανὴ καὶ ἡ διὰ τῶν βήμάτων, καὶ ἡ διὰ τῶν Γραφῶν, καὶ ἡ διὰ τῶν σημείων διδασκαλία ἦν. Αὕτη δὲ ἐξ ἀδεκάστου γνώμης καὶ ἀπλῆς διανοίας ἐφθέγγετο ὅπερ ἐφθέγγετο· καὶ δῆλον ἐκ τῶν μετὰ ταῦτα ὑπ' αὐτῆς γενομένων. Καὶ γὰρ ἤκουσε καὶ ἐπίστευσε, καὶ ἄλλους ἐπὶ τοῦτο ἐσαγήνευσεν· καὶ πανταχοῦ τῆς γυναικὸς ἔστιν ἰδεῖν τὸ ἡκριθωμένον [193] καὶ τὸ πιστόν. Καὶ ἐπὶ τούτῳ ἦλθον οἱ μαθηταὶ αὐτοῦ. Σφόδρα εἰς καρδὸν ἀπήντησαν, τῆς διδασκαλίας ἀπαρτισθείσης. Καὶ ἐθαύμαζον ὅτι μετὰ γυναικὸς ἐλάλει. Οὐδέις μέρτοι εἶπε, τί ζητεῖς; ἦ. τί λαλεῖς μετ' αὐτῆς;

γ. τί δὲ θαύμαζον; τὸ ἄτυφον, τὸ ταπεινὸν μεθ' ὑπερβολῆς, οἷον ταῦτα περιβλεπτοῦν ὡν, ἠέλχετο μετὰ τὸσαύτης ταπεινοφροσύνης γυναικὶ διαλέγεσθαι πενιχρῶ καὶ Σαρμαρετίδι. Ἄλλ' ὁμως καὶ ἐκπλαγέντες οὐκ ἠρώτησαν τὴν αἰτίαν· οὕτως ἦσαν πεπαιδευμένοι τὴν τῶν μαθητῶν τάξιν διατηρεῖν, οὕτως αὐτὸν ἐθεοδύκεισαν καὶ ἠδοῦντο. Εἰ γὰρ καὶ μηδέπω τὴν ἀξίαν περὶ αὐτοῦ ὄξαν εἶχον, ἀλλ' ὁμως ὡς θαυμαστῶ τι περιεῖχον, καὶ πολλὴν αὐτῷ ἀπένεμον τὴν αἰδῶ. Καίτοι γε πολλαχοῦ φαίνονται πολλά παρῆρησιαζόμενοι οἷον, ὅταν ὁ Ἰωάννης ἐπιπίπτῃ αὐτοῦ τῷ στήθει· ὅταν αὐτῷ προσκύνῃς λέγουσι, *τίς μιλῶν ἔστιν ἐν τῇ βασιλείᾳ τῶν οὐρανῶν*; ὅταν εἰ υἱὸς Ζεβεδαίου παρακαλῶσιν, ἵνα εἰς ἐκ δεξιῶν καὶ εἰς ἐξ ἐωνύμων καθίσθῃ. Τίνος οὖν ἔνεκεν ἐνταῦθα οὐκ ἠρώτησαν; Ὅτι ἐκεῖνα μὲν πάντα ὡς εἰς αὐτοὺς ἀνήκοντα ἀνάγκην εἶχον ἐξετάζειν· ἐνταῦθα δὲ οὐδὲν αὐτοῖς τοσούτου διέφερε τὸ γινόμενον. Καὶ Ἰωάννης δὲ μετὰ πολὺν χρόνον τοῦτο ἐποίησε πρὸς αὐτῷ τῷ τέλει, ὅτε πλειοὺς ἀπέλαυσε παρῆρησίας, καὶ ἐθάρρει τῇ ἀγάπῃ τοῦ Χριστοῦ. Οὗτος γὰρ ἦν, φησὶν, ὃν ἠγάπα ὁ Ἰησοῦς. τί τοῦτου τοῦ μακαρισμοῦ γένοιο· ἂν ἴσων; Ἄλλὰ μὴ μέχρι τούτου στώμεν, ἀγαπητοί, τοῦ μακαρίζεσθαι τὸν Ἀπόστολον, ἀλλ' ὥστε καὶ τῶν μακαριζομένων γενέσθαι, πάντα πράττωμεν, καὶ μιμησώμεθα τὸν εὐαγγελιστήν, καὶ ἴσῳμεν τίνα ἦν ἡ τὴν ἀγάπῃν ἐποίησε τὴν τοσαύτην ^α. Τίνα οὖν ἦν ταῦτα; Ἀφῆκε πατέρα, καὶ πλοῖον, καὶ δίκτυον, καὶ ἠκολούθησε τῷ Ἰησοῦ. Ἄλλὰ τοῦτο κοινὸν αὐτῷ καὶ πρὸς τὸν ἀδελφὸν ἦν, καὶ πρὸς Πέτρον καὶ Ἀνδρέαν, καὶ πρὸς τοὺς ἄλλους τὴν ἀποστόλων. τί δὲ οὖν τὸ ἐξαίρετον ἦν, ὃ πολλὴν τὴν ἀγάπῃν ἐποίησεν; Αὐτὸς μὲν γὰρ περὶ ἑαυτοῦ οὐδὲν τοιούτον φησιν, ἀλλ' ἦ ὅτι ἠγάπατο μόνον· τὰ δὲ κατορθώματα αὐτοῦ, δι' ἃ ἠγάπατο, ἀπασούπησε μετριάζων. Ὅτι γὰρ αὐτὸν ἐξαίρετον τινα ἀγάπῃν ἠγάπησε, παντὶ που δῆλον ἦν· ἀλλ' ὁμως οὐδὲ διαλεγόμενος, οὐδέ κερῶν φαίνεται κατ' ἴδιον αὐτὸν, καθὼς Πέτρος πολλάκις, καθὼς Φιλίππος, καθὼς Ἰούδας καὶ Θωμᾶς· ἀλλ' ὅτε τῷ συναποστόλῳ χαρῖσασθαι καὶ ὑπακοῦσαι ἠθέλησε, τότε μόνον ^β. Ὅτε γὰρ ὁ κορυφαῖος αὐτὸν ἠνάγκασε τὸν ἀποστόλων νεύσας, τότε ἠρώτησεν· πολλὴν γὰρ

οὗτοι πρὸς ἀλλήλους εἶχον ἀγάπην. Οὕτω γοῦν καὶ ἐπὶ τὸ ἱερὸν ὄμιον φαίνονται ἀναβαίνοντες καὶ κοινῇ δημηγοροῦντες. Καίτοι γε ὁ Πέτρος, θερμότερον πολλαχοῦ ^α καὶ κινεῖται καὶ φθέγγεται· καὶ πρὸς τῷ τέλει δὲ ἀκούει τοῦ Χριστοῦ λέγοντος· *Πάτερ, φίλοις με πλέον τούτων*; Ὁ δὲ πλέον τούτων ἀγαπῶν, ἐβδῆλον ὅτι καὶ ἠγαπάτο. Ἄλλὰ τοῦτο μὲν ἐκ τοῦ ἀγαπᾶν τὸν Ἰησοῦν, ἐκεῖνο δὲ ἐκ τοῦ ἀγαπᾶσθαι παρὰ τοῦ Ἰησοῦ δῆλον ἐγένετο. τί οὖν ἔστιν, ὃ τὴν [194] ἐξαίρετον ἀγάπῃν ἐποίησεν; Ἐμοὶ δοκεῖ πολλὴν τὸν ἄνδρα ἐπιείκειαν ἐπιδείκνυσθαι καὶ πραότητα· διόπερ οὐδὲ παρῆρησιαζόμενος πολλαχοῦ φαίνεται. Τοῦτο δὲ ἠλικον ἔστιν, καὶ ἀπὸ τοῦ Μωϋσέως δῆλον. Καὶ γὰρ ἐκεῖνον τοσούτον καὶ τηλικούτον τοῦτο εἰργάσατο.

Οὐδὲν γὰρ ταπεινοφροσύνης ἴσον. διὰ τοῦτο τῶν μακαρισμῶν ἐνετύθην ἤρατο ὁ Χριστός. Ὅσπερ γὰρ τινα θεμέλιον καὶ κρηπίδα μεγίστης οικοδομῆς καταβάλλεσθαι· μέλλον, οὕτω τὴν ταπεινοφροσύνην πρώτην ἔθηκεν. Οὐ γὰρ ἔστιν, οὐκ ἔστιν ταύτης σωθῆναι χωρὶς· ἀλλὰ κἂν νηστεύῃ τις, κἂν εὐχρηται, κἂν ἐλεημοσύνην ποιῇ μετὰ ἀπονοίας, βδελυκτὰ πάντα ^β, ταύτης μὴ παρούσης· ὥσπερ οὖν ποθεῖν καὶ ἐπέραστα, παρούσης, καὶ μετὰ ἀσφαλείας πάντα γίνεται. Μετριάζωμεν τοῖνον, ἀγαπητοί, μετριάζωμεν. Καὶ γὰρ σφόδρα ῥάβδιον τὸ κατόρθωμα, ἐὰν νήφωμεν. τί γὰρ ὄλος ἐστὶ τὸ πρὸς ἀπόνοιαν σε ἐπαῖρον, ἄνθρωπε; Οὐχ ὄραξ τὸ τῆς φύσεως εὐτελέ; τῆς προαιρέσεως τὸ εὐόλισθον; Ἐνόησον σαυτοῦ τὴν τελευταίην ἐνόησον τῶν ἀμαρτημάτων τὸ πλῆθος. Ἄλλ' ἴσως πολλὰ κατορθῶν μέγα φρονεῖς; Αὐτῷ μὲν οὖν τούτῳ πάντα ^β ἀπολείς. Διόπερ οὐκ οὕτω τὸν ἀμαρτάνοντα, ὡς τὸν κατορθῶντα σπουδάζειν χρῆ μετριάζειν. τί δὴ ποτε; Ὅτι ὁ μὲν ἔχει τὴν ἀνάγκην τοῦ συνεϊδέσθαι· ὁ δὲ ἂν μὴ σφόδρα νήψῃ, ταχέως, ὥσπερ ὑπὸ τινος πνεύματος ἀναρρπίσθεις, ἀφεται τε καὶ ἀφανίζεται καθάπερ ὁ Φαρισαῖος. Ἄλλὰ πένησι παρέχεις; Ἄλλ' οὐ τὰ σὰ, ἀλλὰ τὰ τοῦ δεσπότου, τὰ κοινὰ τῶν ὁμοδούλων. Καὶ διὰ τοῦτο μάλιστα ταπεινοῦσθαι χρεῖ, ἐν ταῖς τῶν ὁμογενῶν συμφοραῖς τὰ ἑαυτοῦ προορῶντα, καὶ τὴν οικίαν φύσιν ἐν ἐκείνοις μανθάνοντα. ἴσως καὶ ἡμεῖς τοιούτων ἦμεν προγόνων. εἰ δὲ μετέστη πρὸς ἡμᾶς ὁ πλοῦτος, ἀλλ' εἰκός· αὐτὸν καὶ καταλιπεῖν πάλιν ἡμᾶς. τί δὲ ὄλος καὶ ὁ πλουτός ἔστιν; Σκιά ἀδρανῆς, κἀνθὸς διαλυόμενος, ἀνθος χόρτων, μᾶλλον δὲ καὶ ἀνθος εὐτελέστερος. τί οὖν ἐπὶ χόρτῳ μέγα φρονεῖς; Οὐχὶ καὶ λησταῖς παραγίνεται πλοῦτος, καὶ μαλακοῖς, καὶ πόρνοις, καὶ τυμωυρίχοις; Τοῦτο οὖν σε ἐπαῖρει, τί τοιούτους ἔχεις κοινωνούσης τοῦ κτήματος; Ἄλλὰ τιμῆς ἔραξ; Ἄλλ' οὐδὲν εἰς τιμῆς λόγον ἐλεημοσύνης ἐπιτηδεύειτον. Ἐκεῖνα μὲν γὰρ κατηναγκασμένοι εἰσὶν καὶ μετὰ μίσους, αἱ τιμαὶ αἱ τοῦ πλοῦτου καὶ τῆς δυναστείας, αὐταὶ δὲ ἐκ προαιρέσεως καὶ ἀπὸ συνειδέσθαι τῶν τιμῶντων. Διόπερ οὐδὲ ἐκβάλλειν αὐτὰς δύνανται ποτε οἱ τιμῶντες. εἰ δὲ ἄνθρωποι τοσαύτην τῆς ἐλεημοσύνης ἀπονέμουσι τὴν αἰδῶ, καὶ πάντα αὐτοῖς συνεχόνται· τὰ ἀγαθὰ, ἐνόησον πηλίκτην παρὰ τοῦ φιλανθρωπικοῦ Θεοῦ λήφοντα τὴν ἀντίδοσιν, ὅταν τὴν ἀμοιβήν. Τοῦτον τοῖνον ζητῶμεν τὸν πλοῦτον, τὸν ἀεὶ μένοντα, καὶ μηδέποτε δραπετεύοντα· ἵνα καὶ ἐνταῦθα μεγάλοι καὶ ἐκεῖ γινόμενοι λαμπροὶ, τῶν αἰώνων ἐπιτύχωμεν ἀγαθῶν, χάριτι καὶ φιλανθρωπία τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, μεθ' οὗ τῷ Πατρὶ ἡ δόξα, ἅμα τῷ ἀγίῳ Πνεύματι, νῦν καὶ ἀεὶ καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

• Morel. πανταχοῦ. † Αἱ μὲν γὰρ μεγίστην οικοδομῆς καταβάλλεσθαι. ‡ Savil. βδελυκτὰ πάντα. § Αἱ μὲν φρονεῖς σαυτοῦ. Τοῦτω μὲν, τοῦτω πάντα. Paulo post Morel. ἀμαρτάνοντα, Savil. ἀμαρτάνοντα. † Ἄλλ' εἰκός ut plurimum significant, sed fortassis, hic vero sed hand dubie.

^α Morel. ἀγαπῶν. ^β Morel. τοῦτο μὲν. ^γ Morel. τὴν περὶ αὐτῶν τὸσαύτην. Morel. αἱ ἠκολούσει. ^δ Αἱ μὲν τοῦτο μόνον.

Illic itaque Christus venit, mollem et lascivam vitam semper abigens, laboriosam vero et arctam inducens. Non enim subjugalibus usus est, sed ita assidue iter agit, ut defatigetur. Hoc ubique docet, ut sibi quisque operetur, nec quærat superflua, nec multis egeat. Ita porro vult nos a supervacaneis alienos esse, ut etiam multa necessaria amputaret. Ideo dicebat: *Vulpes foveas habent, et volucres cæli nidos; Filius autem hominis non habet ubi caput reclinet* (Matth. 8. 20). Quocirca in montibus sæpe versatur et in desertis, non interdiu tantum, sed etiam noctu. Hoc etiam David prænuntians dicebat, *De torrente in via bibet* (Psal. 109. 7), ut ejus expeditam vitæ rationem demonstraret. Idipsum hic Joannes indicat: *Jesus ergo fatigatus ex itinere, sedebat sic super fontem. Hora erat quasi sexta. 7. Venit mulier de Samaria haurire aquam. Dicit ei Jesus: Da mihi bibere. 8. Discipuli autem ejus abierant in forum, ut cibos emerent.* Hinc ejus patientiam in carpendo itinere, et ciborum neglectum discimus, et quam obiter huic rei det operam; sic discipuli quoque res suas tractare didicerunt. Non enim viatica secum sumebant: quod alter indicat evangelista (Matth. 16. 41), cum de fermento Phariseorum ipsis loqueretur, quod illi dictum putabant, quia panes non sumpserant. Et cum esurientes inducit, et spicas vellentes ut ederent; ac cum dicit eum, quod esuriret, ad ficum venisse: nihil aliud his nos docet, quam ventrem esse parvi pendendum, nec illum tantopere curandum esse. Considera hic quoque illos nihil attulisse, neque tamen ideo statim a principio diei hanc rem curare, sed cum hora prandii advenit, escas emptum ire. Nos vero contra statim atque a lecto surreximus, ante omnia hæc curamus, coquos et caupones accersimus, idque magno cum studio agimus: et post hæc alia curamus, hæc semper carnalia spiritualibus antepponentes, et quæ perfunctorie tractanda erant, quasi necessaria exsequentes. Ideo omnia præpostere aguntur. Contra omnino agere oportuit, spiritualium magnam habere rationem; quibus perfectis, hæc attingere par fuit.

Christus exemplo docet fastum esse calcandum. — Illic porro non laborum tolerantia modo in Christo observanda, sed etiam quantum esset a fastu alienus; non tantum quod fatigatus esset, quod sederet secus viam; sed etiam quod solus relictus esset, et discipuli ejus discessissent. Atqui poterat, si voluisset, aut non omnes misisse, aut profectis illis alios habere ministros; sed noluit. Etenim discipulos sic assuefaciebat ad fastum omnem calcandum. Et quid mirum, dixerit forte quispiam, si moderati erant, cum piscatores essent, aut tentoriorum opifices? Erant equidem¹: verum statim ad cælum evolarunt, et regibus clariores evaserunt, familiares nempe facti universi orbis Domini, et admirandi magistri asseclæ. Scitis autem eos qui ex humiliore gradu ad dignitates perveniunt, facilius in arrogantiam efferri, utpote qui antea honoris expertes essent. In hac igitur illos

¹ Hæc, erant equidem, a Montefalconio non lecta sunt.

humilitate continens, docuit eos ut per omnia modesti et humiles essent, ac numquam ministris egerent. Ipse autem, inquit, *Fatigatus ex itinere, sedebat sic ad fontem.* Viden' sedisse illum laboris et æstus causa, ad discipulos expectandos? Norat quippe quid esset Samaritanis eventurum. Non tamen illa præcipue de causa venerat; neque, etiamsi ea de causa non venisset, repellenda muliercula illa erat, quæ se adeo discendi cupidam exhibuit. Judæi enim ipsum ad se venientem repellabant; gentiles contra alio proficiscentem ad se trahebant. Illi invadebant, hi credebant; illi indignabantur, hi mirabantur et adorabant. Quid ergo? oportebatne tot hominum salutem despiciere, et tam studiosum affectum dimittere? Hoc certe indignum illius benignitate: ideoque hæc omnia cum sapientia sibi congruente dispensat. Sedebat, corpus recreabat, et juxta fontem refrigerabat. Eratque tunc meridies, quod evangelista declarat his verbis, *Hora erat quasi sexta, et sedebat sic.* Quid est illud, *Sic?* Non in solio, non in pulvinari, sed simpliciter humi. *Venit mulier ex Samaria haurire aquam.*

4. *Colloquium Christi cum muliere Samaritana evoluitur; utriusque agendi ratio commentatur.*—Vide quomodo declaret mulierem propter aliud egressam esse ex civitate, ubique impudentem Judæorum pervicaciam reprimens, ne quis diceret ipsum transgredi præceptum suum, cum vetaret in civitatem ingredi Samaritanorum, qui ipse cum Samaritanis loqueretur. Ideo, *Discipuli ejus in civitatem cibos empturi abierant*, inquit evangelista, multas inducens colloquii cum muliere causas. Quid ergo mulier? Cum audisset, *Da mihi bibere*, admodum prudenter Christum interrogandi occasionem captans inquit: 9. *Quomodo tu¹, Judæus cum sis, bibere a me poscis, quæ sum mulier Samaritana? Non enim contuntur Judæi Samaritanis.* Et unde illum Judæum esse novit? Ex habitu forte, aut ex sermone. Tu vero animadvertite quam perspicax mulier esset. Nam si cavendum erat, Christo potius cautio opus erat, quam ipsi. Non enim dixit, Non contuntur Samaritani Judæis; sed, Judæi Samaritanos non admittunt. Attamen mulier, etsi a culpa immunis, quia putabat alium in culpam incidere, non tacuit, sed correxit id quod contra legem fieri putabat. Sed posset quispiam quærere, cur Jesus ab illa potum petierit, id lege non permittente? Si quis enim dixerit, quod prævideret non daturam esse: ideo minus petere oportuit. Quid ergo dicendum? Indifferens jam fuisse tales observationes abrogare. Nam qui alios ad transgrediendum inducebat, multo magis illas transgredi debebat. Non enim quod ingreditur, inquit, coinquinat hominem, sed quod egreditur (Matth. 15. 11). Non parva autem Judæorum accusatio est illud cum muliere colloquium: quia illi sæpe et verbis et gestis allecti, non obtemperabant. Hæc autem vide quam cito levi interro-

¹ In aliis sic effertur hic locus: *Quid ergo mulier quam Christus aquam poposcit? Etenim « Da mihi bibere » ait illi Christus: Quid ergo illa? Quomodo tu, etc.*

χρηστών, ὅταν μὴ τοιοῦτοι τύχωσιν οἱ ἐξ ἐκείνων ὄντες. Οἱ μὲν γὰρ βάρβαιοι, ἵνα λεόντων πείραν λάβωσι μόσον, πρὸς τὴν Ἰουδαϊκὴν εὐσέβειαν ἐπανήλθον εὐθέως· ἐκείνοι δὲ τοσαύτας ὑπομένοντες τιμωρίας, οὐδὲ οὕτως ἐσωφρονίσθησαν. Ἐνταῦθα τοίνυν ὁ Χριστός· παρεγένετο, τὸν μὲν βάναντον καὶ ὑγρὸν ἐκβάλλων βίον ἀεὶ, τὸν δὲ ἐπίπνον εἰσάγων καὶ συνεσταλμένον. Οὐ γὰρ ὑποζυγίους κέχρηται, ἀλλ' οὕτω βαδίζει συντόνως, ὡς καὶ κοπιᾶσαι ἐκ τῆς ὁδοποιρίας. Καὶ τοῦτο πανταχοῦ παιδεύει, τὸ αὐτουργὸν εἶναι καὶ ἀπέριττον, καὶ τὸ μὴ κολλῶν δεῖσθαι. Οὕτω γὰρ βούλεται τῶν περιττῶν ἄλλοτριους ἡμᾶς εἶναι, ὡς καὶ αὐτῶν τῶν ἀναγκαίων πολλά περικύπτειν. Διὰ τοῦτο ἔλεγεν· *Αἱ ἀλώπεκες φωλεοὺς ἔχουσι, καὶ τὰ κτερινὰ τοῦ οὐρανοῦ κατασκηνώσει· ὁ δὲ Υἱὸς τοῦ ἀνθρώπου οὐκ ἔχει κοῦ τὴν κεφαλὴν κλίτη.* Διὰ τοῦτο καὶ ἐν τοῖς ὄρεσι τὰ πλεῖστα διατρίβει, οὐκ ἐν ἡμέρᾳ μόνον, ἀλλὰ καὶ ἐν νυκτι, καὶ ἐν ταῖς ἐρήμοις. Τοῦτο καὶ ὁ Δαυὶδ ἀνακηρύττων ἔλεγεν, *Ἐκ χειμάρρου ἐν ὄδῳ πίεται,* τὸ εὐσταλὲς αὐτοῦ τοῦ βίου δηλῶν. Τοῦτο καὶ Ἰωάννης ἐνταῦθα δείκνυσιν· *Ὁ οὖν Ἰησοῦς κεκοπιηκῶς ἐκ τῆς ὁδοποιρίας, [179] ἐκάθητο οὕτως ἐπὶ τῇ πηγῇ.* *Ὥρα ἦν ὡσεὶ ἔκτη.* *Ἔρχεται γυνὴ ἐκ τῆς Σαμαρείας ἀνελῆσαι ὕδωρ.* Λέγει αὐτῇ ὁ Ἰησοῦς· *Δός μοι πιεῖν. Οἱ δὲ μαθηταὶ αὐτοῦ ἀπήλθον εἰς τὴν ἀγορὰν, ἵνα τροφὰς ἀγοράσωσιν.* Ἐντεῦθεν μαθάνομεν καὶ τὸ περὶ τὰς ὁδοποιρίας εὐτονον αὐτοῦ, καὶ τὸ περὶ τὰς τροφὰς ἡμελημένον, καὶ πῶς παρέργως τῷ πράγματι κέχρηται. Οὕτω γοῦν καὶ οἱ μαθηταὶ ἐπαιδεύθησαν τὰ καθ' ἑαυτοὺς διατίθεσθαι. Οὐ γὰρ ἐπήγοντο ἐφόδια. Καὶ ὅλοιοι τοῦτο ἔτερο, εὐαγγελιστὴς λέγων, ἦνίκα περὶ τῆς ζύμης τῶν Φαρισαίων αὐτοὺς διελέγετο, ὅτι ἐκεῖνοι ἐνόμιζον ὅτι ἄρτους οὐκ ἐδάσασον. Καὶ ὅταν πεινῶντας εἰσάγῃ, καὶ τιλλοντας τῶν ἀσταχῶν^β, καὶ ἐσθίνοντας, καὶ ὅταν λέγη αὐτὸν ἐπὶ τὴν σὺκην διὰ τὴν πείναν ἐληλυθέναι, οὐδὲν ἄλλο ἢ τοῦτο διὰ πάντων ἡμᾶς παιδεύει, τὸ καταφρονεῖν γαστρός, καὶ μὴ περισπούδαστον τὴν αὐτῆς νομίζειν εἶναι λειτουργίαν. Σκόπει γοῦν αὐτοὺς καὶ ἐνταῦθα, οὔτε ἐπιφερομένους τι, οὔτε ἐπειδὴ μὴ ἐδάσταζον, ἐκ προοιμίαν καὶ εὐθύς τῆς ἡμέρας τοῦτο φρονίζοντες, ἀλλὰ κατὰ τὸν καιρὸν, καθ' ὃν ἅπαντες ἀριστοποιοῦνται, τροφὰς ἀγοράζοντας. Ἄλλ' οὐχ ἡμεῖς, οἱ εὐθῶς^γ ἀπὸ κλίνης διανιστάμενοι πρὸ τῶν ἄλλων τοῦτο σκοπούμεθα, μαγείρους καὶ τραπεζοποιούς καλοῦντες, καὶ μετὰ πολλῆς ταῦτα ἐπισκήπτοντες τῆς σπουδῆς, καὶ μετ' ἔκεινα τῶν ἄλλων οὕτως ἀπτόμενοι, τὰ βιωτικὰ πρὸ τῶν πνευματικῶν σπουδαῖα ποιοῦμενοι, καὶ ἄπαρέργον ἐχειν ἐχρήν, ὡς ἀναγκαῖα τιμῶντες. Διὰ τοῦτο πάντα ἄνω καὶ κάτω γίνεταί. Τοῦναντίον γὰρ ἐχρήν ἀπάντων τῶν πνευματικῶν πολὺν ποιησάμενος λόγον, μετὰ τὸ πληρῶσαι ἐκεῖνα, τότε ἄπτεσθαι τούτων.

Ὁὐ τὸ ἐπίπνον δὲ μόνον, ἀλλὰ καὶ τὸ ἄτυφον ἐντεῦθεν δείκνυσται, οὐ τῷ κοπιᾶσαι, οὐδὲ τῷ καθῆσαι ἐπὶ τῆς ὁδοῦ μόνον, ἀλλὰ καὶ τῷ καταλειφθῆναι μόνον καὶ τοὺς μαθητὰς αὐτοῦ ἀπελθεῖν^δ. Καίτοι γὰρ ἔζην εἴ γε ἐβούλετο, ἢ μὴ πάντας ἐκπέμψαι, ἢ ἀπελθόντων ἐκείνων, ἐτέρους διακόνους ἐχειν· ἀλλ' οὐκ ἠθέλησεν· καὶ γὰρ τοὺς μαθητὰς οὕτως εἴθισεν πάντα τῷ φρον καταπατεῖν. Καὶ τί μέγα, φησὶν, εἰ ἑμετρίαζον, ἵσω; εἰποὶ τις ἄν, ἀλιεῖς ὄντες καὶ σκηνοποιοί; [Ἄλιεῖς μὲν ἦσαν καὶ σκηνοποιοὶ,] ἀλλ' ἀθήρον εἰς^ε

αὐτὴν ἀνέδησαν τοῦ οὐρανοῦ τὴν κορυφήν, καὶ πάντων ἐγένοντο βασιλείων σεμνότεροι, ὁμιληταὶ γενέσθαι καταξιοθέντες τοῦ τῆς οἰκουμένης Δεσπότης, καὶ παρακολουθῆσαι τῷ θαυμαζομένῳ πάντοθεν. Ἰσαὶ δὲ κάκεινο, ὅτι μάλιστα οἱ ἐκ ταπεινῶν ὄντες, ὅταν ἀξιωματῶν ποτὲ λάθωνται, εὐκολώτερον αἰρονται πρὸς ἀπόνοιαν, ἅτε ἀπειροκάλως ἔχοντες πρὸς τὴν τοσαύτην τιμὴν. Κατέχων οὖν αὐτοὺς ἐπὶ τῆς αὐτῆς ταπεινοφροσύνης, ἐπαίδευεν αὐτοὺς διὰ πάντων συνεστάλθαι. καὶ μηδαμῶ δέισθαι τῶν διακονησομένων. Αὐτὸς δὲ *Κεκοπιηκῶς ἐκ τῆς ὁδοποιρίας,* φησὶν, *ἐκάθητο οὕτως ἐπὶ τῇ πηγῇ· Ὄρα δὲ διὰ τὸν κόπον ἢ καθέδρα γέγονε, διὰ τὸ καῦμα, διὰ τὸ περιμεῖναι τοὺς μαθητὰς;* Ἥδει μὲν γὰρ συμβητόμενον τὸ κατὰ τοὺς Σαμαρείτας. Οὐκ ἐπὶ τοῦτο δὲ ἤλθε προηγουμένως· οὐ μὴν ἐπειδὴ διὰ τοῦτο οὐκ [180] ἤλθε, παραγενόμενον τὸ γύναιον ἀπόσασθαι ἐχρήν, οὕτω πολλὴν φιλομάθειαν ἐπίδεικνύμενον. Οἱ μὲν γὰρ Ἰουδαῖοι καὶ πρὸς αὐτοὺς ἐρχόμενοι ἀπήλθον, οἱ δὲ ἐξ ἐθνῶν καὶ ἀλλαγῶν βαδίζοντα πρὸς ἑαυτοὺς εἰλκον· καὶ οἱ μὲν ἐφθόβουν, οἱ δὲ ἐπίστευον· ἐκείνοι ἠγανάκτου, οἱ τοὶ ἐθαύμαζον καὶ προσεκύουν. Τί οὖν; ἔδει τοσοῦτων σωτηρίαν ὑπεριδεῖν, καὶ προθυμίαν οὕτω γενναίαν ἀφείναι; Τοῦτο μὲν οὖν ἀνάξιον ἦν αὐτοῦ τῆς φιλανθρωπίας· διόπερ μετὰ τῆς προσήκουσης αὐτῷ σοφίας πάντα τὰ παρόντα οἰκονομεῖ. Ἐκάθητο μὲν γὰρ, ἀναπαύων τὸ σῶμα, καὶ παρὰ τὴν πηγὴν ἵ ἀναψύχων αὐτή. Αὐτὸ γὰρ ἦν τῆς ἡμέρας· τὸ μεσαίτατον, ὅπερ καὶ ὁ Εὐαγγελιστὴς ἐδήλωσεν εἰπόντων, *Ὥρα ἦν ὡσεὶ ἔκτη· καὶ ἐκάθητο οὕτως.* Τί δὲ ἔστιν, οὕτως; Οὐκ ἐπὶ θρόνου, φησὶν, οὐκ ἐπὶ προσκεφαλαίῳ, ἀλλ' ἀπλῶς καὶ ὡς ἔτυχεν ἐπ' ἐδάφος. *Ἔρχεται γυνὴ ἐκ τῆς Σαμαρείας ἀνελῆσαι ὕδωρ.* δ. *Ὥρα πῶς καὶ τὴν γυναῖκα εἰ· ἄλλο δείκνυσιν ἐξεληθούσαν, πανταχοῦ τὴν ἀνασχόντων τῶν Ἰουδαίων ἐπιστομίζων ἀντιλογίαν, καὶ ἵνα μὴ τις λέγῃ ὅτι ἐναντιοῦται ἑαυτοῦ τῷ προστάγματι, εἰς μὲν πόλιν κελεύων μὴ εἰσεῖναι Σαμαρειτῶν, Σαμαρείταις δὲ διαλεγόμενος.* Διὸ καὶ τὸ, *Ἀπεληλυθείσα οὐ μαθηταὶ αὐτοῦ εἰς τὴν πόλιν, ἵνα τροφὰς ἀγοράσωσι,* τέθεικεν ὁ Εὐαγγελιστὴς, πολλὰς εἰσάγων αἰτίας τῆς πρὸς αὐτὴν διαλέξεως. Τί οὖν ἡ γυνή; Ἀκούσασα, Δός μοι πιεῖν, σφόδρα συνετῶς εἰς κατασκευὴν ἐρωτήσεως τὸν παρὰ τοῦ Χριστοῦ λόγον λαμβάνει, καὶ λέγει· *Πῶς σὺ Ἰουδαῖος ὢν, αἰτεῖς κίμωρ ἐμοὶ πιεῖν ὁσσης γυναικὸς Σαμαρειτῆδος; Οὐ γὰρ συγχρῶνται Ἰουδαῖοι Σαμαρείταις.* Καὶ πῶθεν αὐτὸν Ἰουδαῖον ἐνόμιζεν εἶναι; Ἀπὸ τοῦ οἰκίματος ἵσως, καὶ ἀπὸ τῆς διαλέξεως. Σὺ δὲ μοι σκόπει πῶς διεσκευεμένον τὸ γύναιον ἦν. Εἰ γὰρ ἐχρήν φυλάξασθαι, τὸν Ἰησοῦν ἐχρήν, οὐκ ἐκείνην. Οὐ γὰρ εἶπεν, ὅτι Σαμαρείταις τοῖς Ἰουδαίοις οὐ συγχρῶνται, ἀλλ' Ἰουδαῖοι Σαμαρείτας οὐ προσείναι. Ἄλλ' ὅμως ἡ γυνὴ καίτοι κατηγορίας ἀπηλλαγμένη, ἐπειδὴ ἐνόμισεν ἕτερον αὐτῇ ἀντιτίπτειν, οὐδὲ οὕτως εἰσῆγεν, ἀλλ' ὡς οἴεται διορθοῦται τὸ μὴ κατὰ νόμον γινόμενον. Ἄλλ' ἐκεῖνο ἄν τις διαπορήσειε, πῶς ὁ Ἰησοῦς ἐζήτησε παρ' αὐτῆς πιεῖν, τοῦ νόμου οὐκ ἐπιτρέπωντος; Εἰ γὰρ λέγοι τις, ὅτι τῷ προειδέναι μὴ δῶσασαν, δι' αὐτὸ μὲν οὖν τοῦτο οὐδὲ αἰτήσασθαι ἐχρήν. Τί οὖν ἐστιν εἰπεῖν; Ὅτι ἀδιόφορον αὐτῷ λοιπὸν ἦν τὰς τοιαύτας ἐκβάλλειν παρατηρήσεις. Ὁ γὰρ τοὺς ἄλλους ἐνάγων εἰς τὸ λύειν, πολλῶ μᾶλλον αὐτὸς αὐτὰς ἄν παρέδραμεν. Οὐ γὰρ τὸ εἰσπορευόμενον, φησὶ, κοινοὶ τὸν ἀνθρώπων, ἀλλὰ τὸ ἐκπορευόμενον. Οὐ μικρὰ δὲ κατηγορία γένοιτο· ἄν τῶν Ἰουδαίων ἢ πρὸς ἡ τὴν γυναῖκα διάλεξις, διότι ἐκεῖνοι μὲν πολ-

^ε Savil. τῇ πηγῇ. Ibid. ἀναψύχων αὐτή. Αὐτὸ γὰρ ἦν τῆς. Velit legi Savil. ἢ γὰρ, delete αὐτό. ^δ Αἱ τὴ γυνὴ αἰτηθεῖσα ὕδωρ παρὰ τοῦ Χρ.; Δός μοι γὰρ, φησὶ, πιεῖν, ὁ Χριστός· Δεγε πρὸς αὐτὴν. Τί οὖν ἔστιν; Πῶς. ^ε Quidam παρὰ Τ. m aiii διάλεξις· ἐκείνους μὲν γὰρ π. ἐπισπάσατο.

λάκις ἐπεσπώντο, καὶ διὰ ῥημάτων [181] καὶ διὰ πραγμάτων, καὶ οὐκ ἠνεύχοντο· αὐτὴν δὲ, ὅρα πῶς κατέχευται ἀπὸ ψιλῆς ἐρωτήσεως ^a. Αὐτὸς μὲν γὰρ οὐκ ἐνεστήσατο τῶς ταύτην τὴν πραγματείαν, οὐδὲ τὴν ὁδὸν· εἰ δὲ τινες παρεγένοντο, οὐκ ἐκώλυε. Καὶ γὰρ τοῖς μαθηταῖς ἀπλῶς ἔλεγεν, εἰς πόλιν Σαμαρειτῶν μὴ εἰσελθεῖν, οὐχὶ καὶ προσιόντας διακρούεσθαι· σφόδρα γὰρ ἀνάξιον ἦν αὐτοῦ τῆς φιλανθρωπίας. Διὰ δὲ τοῦτο καὶ ἀποκρίνεται τῇ γυναικί, καὶ φησιν· *Εἰ ἤθεις τὴν δωρεάν τοῦ Θεοῦ, καὶ τίς ἐστὶν ὁ λόγος σοι, Δός μοι πιστῶν· σὺ ἂν ἦτησας αὐτόν, καὶ ἔδωκεν ἂν σοι ὕδωρ ζῶν*. Πρότερον δεικνύουσιν ἀξίαν οὖσαν ἀκούσαι, καὶ μὴ παροφθῆναι· καὶ τότε ἑαυτὸν ἐκκαλύπτει. Καὶ γὰρ ἐμελλεν εὐθέως μαθοῦσα ὅστις ἐστὶν, ὑπακούσεσθαι καὶ προσέξαι αὐτῶν· ὅπερ περὶ Ἰουδαίων οὐκ ἂν τις εἴποι. Καὶ γὰρ μαθόντες, ἦτησαν αὐτὸν οὐδὲν, οὐδὲ ἰπεθύμησάν τι μαθεῖν τῶν χρησίμων, ἀλλὰ καὶ ὑβρίζον καὶ ἀπῆλαυον. Ἡ δὲ γυνὴ ταῦτα ἀκούσασα, ὅρα πῶς ἐπιεικῶς ἀποκρίνεται· *Κύριε, οὗτε ἀντλήμα ἔχεις, καὶ τοῦ φρέατος ἐστί βαθύ· πόθεν οὖν ἔχεις τὸ ὕδωρ τοῦ ζῶν*; Τέως αὐτὴν τῆς ὑπονοίας τῆς ταπεινῆς ἀνίστησε, καὶ τοῦ νομίζειν ἓνα τῶν πολλῶν εἶναι. Οὐ γὰρ ἀπλῶς ἐνταῦθα καλεῖ Κύριον, ἀλλὰ πολλὴν ἀπονέμουσα τὴν τιμὴν. Ὅτι γὰρ τιμῶσα ταῦτα ἔλεγεν, ἀπὸ μὴν ἐξῆς ἐρημέτων δῆλον. Οὐ γὰρ κατεγέλασεν, οὐδὲ ἐκωμώδησεν, ἀλλὰ διηπόρει· ὅτι τῶς. Εἰ δὲ μὴ εὐθέως τὸ πᾶν ἐνενόησε, μὴ θαυμάσης· οὐδὲ γὰρ ὁ Νικόδημος. Τί γὰρ ἐκεῖνος φησὶ; *Πῶς δύναται ταῦτα γενέσθαι*; καὶ πάλιν· *Πῶς δύναται ἄνθρωπος γεννηθῆναι γέροντος ἢ καὶ πάλιν· Μὴ δύναται εἰς τὴν κοιλίαν τῆς μητρὸς αὐτοῦ δευτέρον εἰσελθεῖν καὶ γεννηθῆναι*; Αὐτὴ δὲ αἰδουμένωτερον· *Κύριε, οὗτε ἀντλήμα ἔχεις, καὶ τοῦ φρέατος ἐστί βαθύ· πόθεν οὖν ἔχεις τὸ ὕδωρ τοῦ ζῶν*; Ἄλλο πρὸς αὐτὴν ἔλεγεν, ἄλλο δὲ ὑπώπτευεν ἐκεῖνη, οὐδὲν πλέον ἀκούουσα τῶν ῥημάτων, οὐδὲ ἐννοῆσαι τῶς τὴν ὑψηλὴν δυναμένην, καίτοι γε ἐνὶ ἡμέρᾳ εἰπαῖν προπετῶς φθειρομένην, ὅτι εἰ εἶχες τὸ ὕδωρ τοῦ ζῶν, οὐκ ἂν ἦτησας παρ' ἐμοῦ, ἀλλὰ αὐτῶς παρέσχες ἂν προτέρῳ· νῦν δὲ κομπάζεις. Ἄλλ' οὐδὲν τοῦτων εἶπεν, ἀλλὰ μετ' ἐπιεικειᾶς ἀποκρίνεται πολλῆς, καὶ ἐν ἀρχῇ καὶ μετὰ ταῦτα. Καὶ γὰρ ἐν ἀρχῇ φησὶ· *Πῶς οὖν Ἰουδαῖος ἂν αἰεὶς παρ' ἐμοῦ πιστῶν*; Καὶ οὐκ εἶπεν, ἄτε πρὸς ἀλλόφυλον, καὶ ἐχθρὸν διαλεγόμενον· *Μὴ μοι γένοιτό σοι μεταδοῦναι ἀνθρώπων πολέμιον καὶ τοῦ ἔθνους ἡμῶν ἠλλοτριωμένον*. Καὶ μετὰ ταῦτα πάλιν ἀκούσασα μεγάλη λέγοντος, ἐφ' ᾧ μάλιστα δάκνυνται οἱ ἄρχοι, οὐ κατεγέλασεν, οὐδὲ δίδουρεν· ἀλλὰ τί φησὶ; *Μὴ σὺ μερίζων εἰ τοῦ πατρὸς ἡμῶν Ἰακώβ, ὃς ἔδωκεν ἡμῖν τὸ φρέαρον τοῦτο, καὶ αὐτὸς ἐξ αὐτοῦ ἐπιεῖ, καὶ οἱ υἱοὶ αὐτοῦ, καὶ τὰ θρέμματα αὐτοῦ*; Ὁρᾶς πῶς εἰρωθεὶς ἐκυτῆν εἰς τὴν εὐγένειαν τὴν Ἰουδαϊκὴν; Ὅ δὲ λέγει, τοιοῦτόν ἐστιν· Ἐκεῖνος τούτῳ ἐπέχρητο τῷ ὕδατι, καὶ πλέον ἔσχεν οὐδὲν δοῦναι. Ταῦτα δὲ ἔλεγε, δεικνύσασα πῶς ἐκ [182] πρώτης ἀποκρίσεως ἐδέξατο νόημα μέγα καὶ ὑψηλόν. Τὸ γὰρ, *Αὐτὸς ἐπιεῖν ἀπ' αὐτοῦ, καὶ οἱ υἱοὶ αὐτοῦ, καὶ τὰ θρέμματα αὐτοῦ*, οὐδὲν ἄλλο ἀνιτιτομένης ἐστὶν, ἀλλ' ἡ ὅτι ἔσχε μὲν ἐνοῖαν μερίσας ὕδατος, οὐκ εὕρισκε δὲ αὐτό, οὐδὲ ἥδει σαφῶς· ὅτι· Ἴνα δὲ καὶ σαφέστερον εἴπω, ὁ βούλεται εἰπεῖν, τοῦτο ἐστὶν· Οὐκ ἔχεις εἰπεῖν, φησὶν, ὅτι Ἰακώβ μὲν ἡμῖν ταύτην ἔδωκε τὴν πηγὴν, ἐτέρῳ δὲ αὐτὸς ἐχρησάτο· καὶ γὰρ αὐτὸς καὶ οἱ υἱοὶ αὐτοῦ ἀπ' αὐτῆς ἔπιον, οὐκ ἂν πίνοντες, εἴ γε βελτίονα εἶχεν ἐτέραν. Ἀπὸ ταύτης μὲν οὖν οὐδὲ αὐτὸς δυνήση δοῦναι, ἐτέραν δὲ βελτίονα οὐκ ἐστὶ ἐς ἔχειν,

εἰ μὴ καὶ τοῦ Ἰακώβ ὁμολογεῖς μερίζονα εἶναι αὐτόν. Πόθεν οὖν ἔχεις τὸ ὕδωρ ἡ παγγέλλη δώσειν ἡμῖν; Ἄλλ' οὐχὶ Ἰουδαῖοι οὕτως προσηγῶς αὐτῷ διαλέγονται, καίτοι καὶ αὐτοὶ περὶ τῆς αὐτῆς ὑποθέσεως διελέχθη, τοῦ τοιοῦτου μνημονεύσας ὕδατος· ἀλλ' οὐδὲν ἐκέρδαναν. Ὅτε δὲ τοῦ Ἀβραάμ ἐμνημόνευσας, καὶ λίθοις βάλλειν αὐτὸν ἐπεχείρουν. Ἄλλ' οὐχ ἡ γυνὴ τοῦτον αὐτῶν τὸν τρόπον προσφέρεται, ἀλλὰ μετὰ πολλῆς τῆς ἐπιεικειᾶς ἐν μέσῳ καύματι, καὶ ἐν ἡμέρᾳ μέσῃ, καὶ λέγει καὶ ἀκούει πάντα μετὰ μακροθυμίας πολλῆς, καὶ οὐδὲν ἐννοεῖ τι τοιοῦτον οἷον εἰκόλῃς Ἰουδαίους εἰπεῖν, ὅτι· Μαινεται καὶ ἐξέστηκεν οὗτος, προσέδησέ με πηγῇ καὶ φρέατι, παρέχων μὲν οὐδὲν, φυσῶν δὲ τοῖς ῥήμασιν· ἀλλὰ καρτερεῖ καὶ προσεδρεύει, ἕως ἂν εὕρῃ τὸ ζητούμενον.

ε'. Εἰ δὲ γυνὴ Σαμαρείτις τοσαύτην ποιεῖται σπουδὴν ὑπὲρ τοῦ μαθεῖν τι χρησίμων, καὶ παραμένει τῷ Χριστῷ, καίτοι γε ἀγνοοῦσα αὐτόν· τίνας ἡμεῖς τευξόμεθα συγγνώμης, οἱ καὶ εἰδότες ^d αὐτόν, καὶ μήτε δυτες παρὰ φρέαρον, μήτε ἐν ἔρημῳ, μήτε ἐν ἡμέρᾳ μέσῃ, μήτε ἀκτίνος καιούσης· ἀλλ' ὑπὸ τὴν ἔω καὶ ὑπὸ τοιοῦτον ἔσπερον σικιδῶν ἀπολαύοντες καὶ εὐψυχίας, καὶ μὴ καρτεροῦντες ἀκούσαι τι τῶν λεγομένων, ἀλλ' ἀποκαλόντες· Ἄλλ' οὐκ ἐκεῖνη τοιαύτη, ἀλλ' οὕτω κατέχευται τοῖς λεγομένοις, ὥς καὶ ἐτέρους καλέσαι. Ἰουδαῖοι δὲ οὐ μόνον οὐκ ἐκάλουν, ἀλλὰ καὶ τοὺς βουλομένους προσελθεῖν ^e ἐκώλυον καὶ ἐνεπόμενον διὰ καὶ ἔλεγαν· *Μὴ τις ἐκ τῶν ἀρχόντων ἐπίστευσεν εἰς αὐτόν; Ἄλλ' ὁχλος οὗτος ὁ μὴ γνώσκων τὸν νόμον, ἐπικατάρατοί εἰσι*. Μιμησώμεθα τοῖων τὴν Σαμαρείτιν· διαλεγεθῶμεν τῷ Χριστῷ. Καὶ γὰρ καὶ νῦν μέσος ἡμῶν ἔστηκε, καὶ διὰ τῶν προφητῶν καὶ διὰ τῶν μαθητῶν ἡμῖν φθειρομένης. Ἀκούσωμεν οὖν καὶ πισθώμεν. Μέχρι τίνας ζῶμεν εἰκὴ καὶ μάτην; Τὸ γὰρ μὴ τὰ δοκοῦντα τῷ Θεῷ ποιεῖν, εἰκὴ ζῆν ἐστὶ· μᾶλλον δὲ οὐκ εἰκὴ μόνον, ἀλλὰ καὶ ἐπὶ κακῷ. Ὅταν γὰρ τὸν δοθέντα ἡμῖν χρόνον ἀναλώσωμεν εἰς οὐδὲν δόν, ἀπειλούμεθα δίκην δώσοντες τὴν ἐσχάτην τῆς ἀκαίρου διαπάνης. Οὐ γὰρ δῆπου ὁ μὲν χρήματα ἐμφορεύσασθαι λαβών, εἴτα καταφαγών, λόγον ἀπαιτηθήσεται [183] παρὰ τοῦ πιστεῦσαντος· ὁ δὲ ζῶν τοιαύτην διαπάνης μάτην, οὐ δώσει δίκην. Οὐ διὰ τοῦτο ἡμᾶς ὁ Θεὸς ἤγαγεν εἰς τὴν παρόντα βίον, καὶ ψυχὴν ἐνέπνευσεν, ἵνα τῷ παρόντι χρησώμεθα μόνον ^ε, ἀλλ' ἵνα πάντα πρὸς τὴν μέλλουσαν πραγματεύσασθαι ζῶν. Τὰ γὰρ ἀλογα μόνον τῷ παρόντι χρῆσιμα βίω· ἡμεῖς δὲ διὰ τοῦτο ψυχὴν ἀθάνατον ἔχομεν, ἵνα πρὸς τὴν ἐκεῖνην τῆς ζωῆς παρασκευῆν πάντα πράξωμεν. Ἴππων μὲν γὰρ, καὶ ὄνων, καὶ βοῶν, καὶ τῶν ἄλλων τῶν τοιοῦτων βουτικημάτων ἂν ἐρωτήσῃ τις τὴν χρείαν, οὐδεμίαν ἄλλην ἐροῦμεν, ἀλλὰ τὴν ἐν τῷ παρόντι βίω διακονίαν. Περὶ δὲ ἡμῶν οὐκ ἐστὶ τοῦτο εἰπεῖν, ἀλλ' ἡ βελτίονα κατάστασις, ἡ μετὰ τὴν ἐντεῦθεν ἐστὶν ἀποδημίαν· καὶ δεῖ πάντα ποιεῖν, ἵνα ἐκεῖ λάμψωμεν, ἵνα μετὰ ἀγγέλων χορευώμεν, ἵνα τῷ βασιλεῖ παραστήσωμεν διαπαντός ἐν τοῖς αἰῶσι τοὶς ἀπέραντοις ^h. Διὰ τοῦτο γὰρ καὶ ἀθάνατος γέγονε ἡ ψυχὴ, καὶ τὸ σῶμα δὲ ἐστὶ ἀθάνατον, ἵνα τῶν ἀτελευτητων ἀπολαύσωμεν ἀγαθῶν. Ἄν δὲ τῇ γῇ προσηλωμένος ἦς τῶν οὐρανίων προκειμένων, ἐνόησον ὅση γίνεται ὕβρις εἰς τὸν δωροῦμενον. Ἐκεῖνος μὲν γὰρ τὰ ἀνω σοι προτρέπει· σὺ δὲ οὐ πολλὸν αὐτῶν ποιούμενος λόγον, τὴν γῆν ἀνταλλάσσης. Διὰ ταῦτα καὶ γέενναν ἠπειλήσεν, ἄτε καταφρονούμενος, ἵνα μάθῃς ἐντεῦθεν, ὅσον αὐτοῦ ἀποστρεφεῖς καλῶν. Ἄλλὰ

^a Ἄλλῃ εἰσηγήσεως. ^b Sav. ἠπόσει. ^c Morel. δὲ αὐτό οὐδὲ αὐτός, οὐδὲ ἥδει σαφῶς.

^d Quidam ἰδόντες. ^e Quidam ἀποκινούντες. ^f Ἄλλῃ εἰσ-ελθεῖν. Paulo post quidam mss. ἐπίστευσεν αὐτῷ; οὐχὶ ὁ λαός οἱ μὴ εἰδότες τόν. ^g Savil. καταφαγών, ἀπαιτηθήσεται. ^h Morel. ἵνα κατὰ τὸ παρὸν ζῶμεν μόνον.

gatione capiatur. Jesus vero hac in re, hac in via nondum instabat : sed eos qui accederent non impediebat. Discipulis namque simpliciter dixit, ne in civitatem Samaritanorum intrarent, non tamen ut accedentes illos repellerent : res enim illius benignitate admodum indigna fuisset. Ideoque mulieri sic respondet : 10. *Si scires donum Dei, et quis est qui tibi dicit, Da mihi bibere : tu forsitan petisses ab eo, et dedisset tibi aquam vivam.* Prius indicat eam esse dignam quæ audiatur, nec rejiciatur ; ac deinde quis ipse sit revelat. Nam mox auditura quis esset, ipsi obtemperatura erat ; quod de Judæis nemo dixerit. Nam cum didicissent, nihil ab ipso petierunt, nec quidpiam utile ediscere cupierunt ; imo illum contumelliis onerabant et pellebant. His auditis mulier, vide quam modeste respondeat : 11. *Domine, neque in quo haurias habes, et puteus altus est ; unde ergo habes aquam vivam ?* Jam illam a viliori opinione retraxit, ita ut non ultra crederet illum vulgarem quempiam esse hominem. Non modo enim illum Dominum vocat, sed honorifice loquitur. Nam quod honoris causa sic loqueretur, ex sequentibus liquet. Non enim irrisit, non traduxit illum, sed interim subdubitabat. Quod si non statim rem totam intellexit, ne mireris : neque enim Nicodemus intellexerat. Nam quid ille dicit ? *Quomodo possunt hæc fieri ?* et rursus, *Quomodo potest homo nasci cum sit senex ?* et iterum, *Numquid potest in utero matris suæ iterato introire et nasci ?* Hæc autem verecundius Domine, neque in quo haurias habes, et puteus altus est ; unde ergo habes aquam vivam ? Aliud Christus dicebat, aliud illa suspicabatur, nihil aliud quam verba audiens, neque adhuc sublime quidpiam intelligere valebat. Atqui petulantius respondere potuisset, Si haberes aquam vivam, non peteres a me, sed tibi prius præberes : jam vero te jactas. Verum nihil horum dixit ; sed modeste loquitur et in principio et in sequentibus. Nam in principio ait : *Quomodo tu, Judæus cum sis, bibere a me possis ?* Neque dixit, ac si alienigenam et inimicum alloqueretur : Absit ut tibi præbeam homini inimico et a gente nostra alieno. Deinde cum magna loquentem audiret, quæ solent inimicos maxime mordere, non irrisit, non cachinnis excepit illum ; sed quid dicit ? 12. *Numquid tu major es patre nostro Jacob, qui dedit nobis puteum hunc, et ipse ex eo bibit, et filii ejus, et pecora ?* Viden' quo pacto se in Judaicam nobilitatem ingerat ? Hoc autem vult significare : Ille hac usus est aqua, nihil ultra quod daret habuit. His porro declarat se ex prima responsione magnum et sublime quidpiam intellexisse. Nam cum ait, *Ipse bibit, et filii ejus, et pecora,* nihil aliud subindicat, quam se in mente habere aliam præstantiorem aquam, quam nec reperiret, nec clare nosset. Ut autem quid illa intelligat clarius exprimam : Non potes dicere, inquit, Jacobum hunc nobis dedisse fontem, sed alio usum fuisse : nam et ipse et filii ejus ex hac bibebant aqua, non bibitori si aliam meliorem habuissent. Ex hac igitur nec tu poteris dare ; aliam vero meliorem ha-

bere non potes, nisi te Jacobo majorem profitearis. Unde igitur quam te daturum polliceris aquam habere possis ? At Judæi non tam miti cum illo sermone utuntur, cum eadem de re loqueretur, ejusdem aquæ mentione facta : sed nihil hinc lucri consequuti sunt. Quando autem Abrahæ meminit, ipsum lapidibus impetere conati sunt. Verum non ita mulier cum illo agit ; sed cum mansuetudine in tanto æstu, in meridie, omnia patienter admodum et dicit et audit, et nihil eorum cogitat quæ Judæi verisimiliter dixissent, ipsum nempe insanum et mente captum esse, qui se deluderet circa fontem et puteum, nec quidquam præstaret, sed jactabundus loqueretur. Illa vero perseveranter auscultat, dum quod quærit inveniat.

5. Si vero mulier Samaritana tantum adhibet studium, ut quid utile ediscat, et Christo assidet, etiamsi illum non noscat ; quam nos veniam consequemur, qui ipsum novimus, qui non secus puteum, non in deserto stamus, non in meridie, non adusti solaribus radiis ; sed sub aurora, sub hoc tecto umbra fruimur et suaviter agimus, neque patienter audimus quidpiam, sed desidia torpemus ? Non sic illa ; sed ita dictis attendit, ut etiam alios advocet. Judæi vero non modo non advocabant, sed etiam eos qui accedere vellent impediebant ; quamobrem dicebant : *Nam aliquis ex principibus credit in eum ? Sed turba hæc quæ non novit legem, maledicti sunt (Joan. 7. 48. 49).* Imitentur ergo Samaritanam : colloquamur cum Christo. Nam nunc etiam in medio nostrum stat, per prophetas, per discipulos nos alloquens. Audiamus ergo et obtemperemus. Usquequo frustra et inutiliter vivemus ? Nam illa agere quæ Deo non placent, illud est inutiliter vivere ; imo non tantum inutiliter, sed in damnum. Cum enim nobis datum tempus inutiliter prorsus impendimus, hinc migrabimus extremas daturi poenias inutiliter consumpti temporis. Cum is qui pecunias ad negotiandum recepit, et eas insumpsit et devoravit, rationem ei qui sibi credidit daturus sit : is certe qui hanc vitam inutiliter impendit, non erit a supplicio liber. Non ideo nos Deus in hanc vitam protulit, animamque dedit, ut præsentem tantum fruamur vitam, sed ut pro futura vita negotiemur. Bruta præsentem tantum vitæ usui sunt ; nos autem ideo immortalem habemus animam, ut ad illam nobis parandam vitam nihil non agamus. Si quis sciscitetur quis usus sit equorum, asinorum, boum, aliorumque hujusmodi pecorum, nullum alium dicemus quam ministerium in præsentem vitam præstitum. De nobis vero non item ; sed melior status est post discessum ex hac vita : nihilque non agendum est, ut tibi clariores simus et cum angelis choreas agamus, ut Regi adstemus perpetuo et in sæcula infinita. Ideo namque immortalis est anima, et corpus immortale erit, ut perpetuis fruamur bonis. Si vero cælis tibi propositis, terræ inhæreas, cogita quantum dateri contumeliam inferas. Ille superna tibi offert : tu vero non magna illius habita ratione, terram anteponis. Ideo gehennam comminatur, utpote contemptus : ut hinc discas quantis te privas bonis.

Sed absit ut illud supplicium experiamur; verum potius Deo placentes, æterna consequamur bona, gratia et benignitate Domini nostri Jesu Christi, quicum

Patri gloria, unaque Spiritui sancto, in sæcula sæculorum. Amen.

HOMILIA XXXII.

13. Respondit Jesus et dixit ei : *Omnis qui bibit ex hac aqua, sitiet iterum* : 14. *qui autem biberit ex aqua, quam ego dabo ei, non sitiet in æternum : sed aqua quam ego dabo ei, fiet in eo fons aquæ salientis in vitam æternam.*

1. Spiritus sanctus modo ignis modo aqua a Scriptura appellatus. Prudentia Christi Samaritanam docentis; Samaritanæ sinceritas; ipsa Nicodemo sapientior. — Spiritus gratiam Scriptura modo ignem, modo aquam appellat, non substantiæ, sed operationi indicandæ hæc apta nomina esse demonstrans. Non enim ex diversis substantiis constat Spiritus, cum invisibilis et unius generis sit. Alterum certe Joannes significat, cum dicit : *Ipse vos baptizabit in Spiritu sancto et igne* (Matth. 3. 11); alterum vero Christus, *Flumina de ventre ejus fluent aquæ vivæ. Hoc autem dixit de Spiritu, quem accepturi erant* (Joan. 7. 38. 39). Ita et mulierem alloquens, Spiritum vocat aquam : *Qui biberit ex aqua, quam ego dabo ei, non sitiet in æternum*; sic Spiritum vocat ignem, ut vim fervoremque gratiæ, et peccatorum perniciem significet; aquam, ut purificationem refrigeriumque per illam excipientibus animis partum indicet. Et jure quidem. Nam tamquam hortum, fructiferis semperque virentibus arboribus comantem, sic studio-am animam exornat, neque mæroris, neque satanicarum insidiarum sensum capere sinit, quippe quæ ignita maligni tela facile extinguat. Tu vero mihi Christi sapientiam consideres velim, quam leniter mulierculam erigat. Neque enim a principio dixit illi, *Si scires quis est qui dicit tibi, Da mihi bibere* : sed postquam occasionem illi præbuerat, ut se Judæum vocaret et accusaret, criminationem depellens hoc dicit. Cum vero dixisset, *Si scires quis est qui dicit tibi, Da mihi bibere, forsitan petisses ab eo*, et magnis promissionibus eo induxisset illam ut patriarchæ mentionem faceret, sic mulieris oculos mentis aperuit. Deinde illa reponente, *Numquid tu major es patre nostro Jacob?* non dixit, Etiam, major sum : nam visus fuisset id se jactando dicere, cum nulla adhuc esset rei demonstratio : per ea autem quæ dicit, ad illud præparat. Non enim simpliciter dicit, *Dabo tibi aquam*; sed postquam de Jacob tacuit, quod suum erat extulit, a natura doni personarum differentiam per munerum discrimen declarans, necnon suam supra patriarcham excellentiam. Si miraris, inquit, quod ille hæc aquam dederit, si longe meliorem tibi dedero, quid dices? Jam prius pene confessa es me Jacobo majorem esse, cum sciscitando dixisti, *Numquid tu major es patre nostro Jacob*, qui meliorem promittas aquam? si illam acceperis aquam, tunc me plane majorem confiteberis. Viden' mulieris judicium sine ulla acceptione, quæ ex rebus ipsis et de patriarcha et de Christo fert sen-

tentiam? Verum non ita Judæi : cum viderent enim illum dæmonia ejicientem, dæmoniacum ipsum vocabant, nedum patriarcha majorem dicerent. Mulier vero non sic, sed inde fert sententiam, unde Christus volebat; ex ipsa nempe operum demonstratione. Nam et ipse quoque inde fert judicium, dicens : *Si non facio opera Patris mei, nolite mihi credere : si autem facio, etsi mihi non creditis, operibus credite* (Joan. 10. 37). Sic et mulier ad fidem adducitur. Quapropter cum audisset, *Numquid major es patre nostro Jacob?* omisso Jacobo, de aqua loquitur his verbis, *Omnis qui bibit ex hac aqua, sitiet iterum*, et comparisonem, missa accusatione, ex præcellentia facit. Non dicit enim, Hæc aqua nihil est, omniaque despicienda; sed illud profert, quod ipsa natura testatur : *Omnis qui bibit ex hac aqua, sitiet iterum; qui autem biberit ex aqua, quam ego dabo ei, non sitiet in æternum*. Jam audierat aquam vivam mulier, sed non intellexerat. Quia enim aqua viva dicitur, quæ percennis est et semper scaturit, non præcisa scaturigine, de hac intelligendum mulier putabat. Ideo clarius id illi deinceps aperit, et ex comparatione ejus excellentiam demonstrans ita pergit : *Qui biberit ex aqua, quam ego dabo ei, non sitiet in æternum*; sic, ut dixi, excellentiam ostendens, necnon ex sequentibus : horum quippe nihil habet vulgaris aqua. Quid vero sequitur? *Fiet in eo fons aquæ salientis in vitam æternam*. Sicut enim qui fontem intus habet, numquam sitiet : sic nec ille qui hæc aquam habuerit. Statimque mulier credidit, multo sapientior Nicodemo; nec modo sapientior, sed et fortior. Ille namque multis auditis hujusmodi, nec alium quempiam advocavit, neque ipse fiduciam habuit : hæc vero apostolico fungitur officio, omnibus annuntians, omnes ad Jesum advocans, totamque civitatem ad illum pertrahens. Ille audito Christo, dixit, *Quomodo possunt hæc fieri* (Joan. 5. 9)? ac cum Christus clarum exemplum venti attulisset, neque ita sermonem admisit. Secus autem mulier : sed primo dubitabat, deinde vero non tanta adhibita cautela, sed quasi latam sententiam dicta excipiens, ad rem accipiendam statim fertur. Quia enim Jesus dixerat, *Fiet in eo fons aquæ salientis in vitam æternam*; statim ait mulier, 15. *Da mihi hæc aquam, ut non sitiam, neque veniam huc haurire.*

2. Viden' quomodo paulatim ad dogmatum culmen deducatur? Primo putavit illum transgressorem quempiam Judæum esse; deinde quia hæc ille criminationem depulit (non decebat enim eum qui illam edoctorus erat, suspectum esse), cum audisset aquam vivam, putavit de sensili aqua hoc dici. Demum cum audisset ea quæ dicebantur, esse spiritualia, credidit quidem posse illam aquam pellere sitim, nec tamen quid illa esset sciebat, sed adhuc dubitabat : putabat

μή γένοιτο πείραν λαβεῖν τῆς κολάσεως ἐκείνης, ἀλλ' εὐαρεστήσαντας ἡμᾶς τῷ Χριστῷ, τῶν αἰώνων ἐπιτυχεῖν ἀγαθῶν, χάριτι καὶ φιλανθρωπίᾳ τοῦ Κυ-

ρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, μεθ' οὗ τῷ Πατρὶ ἡ δόξα, ἅμα τῷ ἁγίῳ Πνεύματι, εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

ΟΜΙΛΙΑ ΔΒ'.

Ἀπεκρίθη Ἰησοῦς καὶ εἶπεν αὐτῇ· Πᾶς ὁ πίνων ἐκ τοῦ ὕδατος τούτου, διψήσει πάλιν· ὃς δ' ἂν πίη ἐκ τοῦ ὕδατος οὗ ἐγὼ δώσω αὐτῷ, οὐ μὴ διψήσει εἰς τὸν αἰῶνα· ἀλλὰ τὸ ὕδωρ, ὃ δώσω αὐτῷ, γενήσεται ἐν αὐτῷ πηγὴ ὕδατος, ἀλλομένη^a εἰς ζωὴν αἰώνιον.

α'. Τοῦ Πνεύματος τὴν χάριν ἡ Γραφή ποτὲ μὲν πῦρ, ποτὲ δὲ ὕδωρ καλεῖ, δεικνύσα ὅτι οὐκ οὐσίας ἐστὶ ταῦτα παραστατικὰ τὰ ὀνόματα, ἀλλ' ἐνεργείας. Οὐδὲ γὰρ ἐκ διαφορῶν συνέστηκεν οὐσιῶν τὸ Πνεῦμα, ἀεράτων τε καὶ μονοειδῶς ὄν. Τὸ μὲν οὖν ὁ Ἰωάννης ὄγλι εἰ, οὕτως λέγων· Αὐτὸς ἡμᾶς βαπτίσει ἐν Πνεύματι ἁγίῳ καὶ πυρὶ· τὸ δὲ ὁ Χριστὸς ἂ, Ποταμοὶ ἐκ τῆς κοιλάδας αὐτοῦ ῥεύσουσιν ὕδατος ζωῆς. Τοῦτο δὲ εἶπε περὶ τοῦ Πνεύματος, φησὶν, οὗ ἔμελλον λαμβάνειν. Οὕτω καὶ τῇ γυναικὶ διαλεγόμενος, ὕδωρ καλεῖ τὸ Πνεῦμα· Ὅς γὰρ ἂν εἰ πῖη ἀπὸ τοῦ ὕδατος, οὐ ἐγὼ δώσω αὐτῷ, οὐ [184] μὴ διψήσει εἰς τὸν αἰῶνα. Οὕτω δὲ τὸ Πνεῦμα καλεῖ, διὰ μὲν τῆς τοῦ πυρὸς προσηγορίας, τὸ διεγρηγμένων καὶ θερμῶν τῆς χάριτος, καὶ δαπανητικῶν ἀμαρτημάτων αἰνιτιτόμενος· διὰ δὲ τῆς τοῦ ὕδατος, τὸν τε καθαρῶν τὸν ἐξ αὐτοῦ, καὶ τὴν πολλὴν παραψύχην ταῖς ὑποδεχομέναις αὐτὸ διανοίαις ἐμφῆμαι δ. Εἰκότως. Ὅσπερ γὰρ τινα παράδεισον παντοίοις δένδροις κομῶντα καρποφόροις τε καὶ ἀειθαλέσιν, οὕτω τὴν πρόθυμον κατασκευάζει ψυχὴν, οὔτε ἀθυμίας, οὔτε σατανικῆς συγχαρούσα ἐπιβουλῆς αἰσθῆσθαι, ἅτε βρόδιος σθενύσα τοῦ Πονηροῦ πάντα τὰ πεπυρωμένα βέλη. Σὺ δὲ μοι σκόπει τοῦ Χριστοῦ τὴν σοφίαν, πῶς ἡρέμα ἀνάγει ὁ τὸ γύναιον. Οὐ γὰρ ἐκ πρώτης εἶπεν· Εἰ ἤθεεις τίς ἦν ὁ λέγων σοι, Δός μοι πνεῖν· ἀλλ' ὅτε αὐτῇ ἀφορμὴν παρέσχεν Ἰουδαῖον αὐτὸν καλεῖσαι, καὶ ὑπὸ ἐγκλημα ἤγαγεν, ἀποκρουόμενος τὴν κατηγορίαν, τότε τοῦτο λέγει. Εἰπὼν δὲ, Εἰ ἤθεεις τίς ἦν ὁ λέγων σοι, Δός μοι πνεῖν, οὐ ἂν ἤτησας αὐτόν· καὶ ἀναγκάσας τῷ μεγάλῳ ἐπαγγελισθῆναι μνησθῆναι τοῦ πατριάρχου, οὕτω δίδουσι διαδιδῆναι τῇ γυναικί. Ἔπειτα ἀντεπαγαγούσης ἐκείνης, Μὴ σὺ μεῖζων εἶ τοῦ πατρὸς ἡμῶν Ἰακώβ; οὐκ εἶπεν, Ναί, μεῖζων εἰμί· Ἐδοξε γὰρ ἂν κομᾶζειν μόνον, τῆς ἀποδείξεως μηδέποτε φαινομένης· δι' ὧν δὲ λέγει, τοῦτο κατασκευάζει. Καὶ γὰρ οὐχ ἀπλῶς εἶπεν, Δώσω σοι ὕδωρ· ἀλλὰ πρότερον ἀνελὼν τὸ τοῦ Ἰακώβ, τότε ἐπαίρει τὸ ἐαυτοῦ, ἀπὸ τῆς τῶν διδομένων φύσεως, τὸ μέσον τῶν προσώπων, ὅσον καὶ τὸ διάφορον τῶν διδόντων ἰ, παραστήσει βουλόμενος, καὶ τὴν ὑπεροχὴν τὴν πρὸς τὸν πατριάρχην. Εἰ γὰρ θαυμάζεις, φησὶ, τὸν Ἰακώβ, ὅτι τοῦτο ἔδωκε τὸ ὕδωρ, ἂν ποῦν τούτου βέλτιον δῶ σοι, τί ἐρεῖς; Προλαβοῦσα μεῖζονα ὡμολόγησας εἶναι με τοῦ Ἰακώβ, τῷ ἀνθρωπινῷ καὶ εἰπεῖν, Μὴ μεῖζων εἶ σὺ τοῦ Ἰακώβ, ὅτι ἐπαγγέλλη βέλτιον ὕδωρ δίδοναι; ἂν λάθης ἐκεῖνο τὸ ὕδωρ, πάντως ὁμολογήσεις μεῖζονα εἶναι με. Ὅρθως κρίσιν ἀδέκαστον τῆς γυναικὸς, ἀπὸ τῶν πραγμάτων ἡ ψηφισμένης καὶ τῷ πατριάρχῃ καὶ τῷ

Χριστῷ; Ἀλλ' οὐκ Ἰουδαῖοι οὕτως· ἀλλὰ καὶ δαίμονες ὁρώντες ἐκβάλλοντα αὐτὸν, οὐ μόνον τοῦ πατριάρχου οὐκ ἔλεγον μεῖζονα, ἀλλὰ καὶ δαιμονῶντα ἐκάλουν. Ἡ δὲ γυνὴ οὐχ οὕτως, ἀλλ' ἐντεῦθεν φέρει τὴν ψῆφον, ὅθεν ὁ Χριστὸς βούλεται, ἀπὸ τῆς τῶν ἔργων ἀποδείξεως. Καὶ γὰρ καὶ αὐτὴ ἐντεῦθεν δικάζεται, οὕτω λέγων· Εἰ μὴ ποιῶ τὰ ἔργα τοῦ Πατρὸς μου, μὴ πιστεύσατέ μοι· εἰ δὲ ποιῶ, κἄν ἐμοὶ μὴ πιστεύητε, τοῖς ἔργοις πιστεύσατε. Οὕτω καὶ ἡ γυνὴ τῇ πίστει προσάγεται. Διὰ τοῦτο καὶ αὐτὴ ἀκούσας, Μὴ μεῖζων εἶ τοῦ πατρὸς ἡμῶν Ἰακώβ; τὸν Ἰακώβ ἀφεί, περὶ τοῦ ὕδατος διαλέγεται λέγων· Πᾶς ὁ πίνων ἐκ τοῦ ὕδατος τούτου, διψήσει πάλιν· καὶ τὴν σύγκρισιν οὐκ ἀπὸ κατηγορίας, ἀλλ' ἐξ ὑπεροχῆς ποιεῖται. Οὐ γὰρ λέγει, ὅτι τὸ ὕδωρ τοῦτο οὐδὲν ἐστίν, οὐδ' ὅτι εὐτελὲς καὶ εὐκαταφρόνητον· ἀλλ' ὅπερ καὶ ἡ φύσις μαρτυρεῖ, τοῦτο τίθησι· Πᾶς ὁ πίνων ἐκ τοῦ ὕδατος τούτου, διψήσει πάλιν· ὃς δ' ἂν πίη ἐκ τοῦ ὕδατος, οὐ ἐγὼ δώσω αὐτῷ, οὐ μὴ διψήσει εἰς [185] τὸν αἰῶνα. Ἦκουσεν ὕδωρ ζῶν ἡ γυνὴ πρὸς τοῦτο, ἀλλ' οὐκ ἐνόησεν. Ἐπειδὴ γὰρ καὶ ὕδωρ ζῶν τὸ ἀένναον καὶ διαπαντός ἂ ἀναδύζον λέγεται, τῶν κρουμένων οὐ διακοπτομένων, τοῦτο ἐνόμισεν ἡ γυνὴ λέγεσθαι. Διὰ δὲ τοῦτο σαφέστερον αὐτῇ λοιπὸν ὃ ἔλεγε καθιστάς, καὶ ἀπὸ συγκρίσεως τὴν ὑπεροχὴν ποιούμενος. ἐπήγαγε λέγων· Ὅς δ' ἂν πίη ἐκ τοῦ ὕδατος, οὐ ἐγὼ δώσω αὐτῷ, οὐ μὴ διψήσει εἰς τὸν αἰῶνα· διὰ τοῦτο, ὡσπερ ἔφη, δεικνύς τὴν ὑπεροχὴν, καὶ διὰ τῶν ἐξῆς εἰρημένων· τούτων γὰρ οὐδὲν ἔχει τὸ αἰσθητὸν ὕδωρ. Τίνα δὲ ἐστὶ τὰ ἐξῆς; Γενήσεται ἐν αὐτῷ πηγὴ ὕδατος ἀλλομένου εἰς ζωὴν αἰώνιον. Ὅσπερ γὰρ ὁ πηγὴν ἔνδον ἔχων ἀποκειμένην, οὐκ ἂν ἀλοῖη διψῆ ποτὲ· οὕτως οὐδὲ ὁ τὸ ὕδωρ τοῦτο ἔχων. Καὶ ἐπίστευσεν εὐθέως ἡ γυνὴ, πολὺ τοῦ Νικοδήμου συνετωτέρα φανεῖσα· οὐ συνετωτέρα δὲ μόνον, ἀλλὰ καὶ ἀνδρειότερα. Ἐκεῖνος μὲν γὰρ μυρίων τοιούτων ἀκούων, οὔτε ἄλλον τινα ἐπὶ τοῦτο ἐκάλεσεν, οὔτε αὐτὸς ἐπαβρόησιάσατο· αὐτὴ δὲ ἀποστολικά ἐπίδεικνυται πράγματα. πάντας εὐαγγελιζομένη καὶ καλοῦσα πρὸς τὸν Ἰησοῦν, καὶ πόλιν ἐλόκληρον ἔλκουσα ἔξω πρὸς αὐτόν. Κάκεινος μὲν ἀκούσας, ἔλεγε· Πῶς δύναται ταῦτα γενέσθαι; καὶ τοῦ Χριστοῦ θέντος παράδειγμα σαφὲς τὸ τοῦ ἀνέμου, οὐδὲ οὕτω τὸν λόγον κατεδέξατο· ἡ γυνὴ δὲ οὐχ οὕτως, ἀλλὰ τὸ μὲν πρῶτον ἠπόρει, ὕστερον δὲ οὐ μετὰ κατασκευῆς δεξαμένη τὸν λόγον, ἀλλ' ἐν ἀποφάσεως τάξει, ἐπὶ τὴν λῆψιν εὐθέως ἐπίγεται. Ἐπειδὴ γὰρ εἶπεν ὁ Χριστὸς· Γενήσεται ἐν αὐτῷ πηγὴ ὕδατος ἀλλομένου εἰς ζωὴν αἰώνιον· εὐθέως φησὶν ἡ γυνὴ· Δός μοι τοῦτο τὸ ὕδωρ, ἵνα μὴ διψῶ, μηδὲ ἐρχώμαι ἐνθάδε ἀντιλεῖν.

β'. Ὅρθως πῶς κατὰ μικρὸν πρὸς τὸ τῶν ἰ δογμάτων ὄψος ἀνάγεται; Πρῶτον ἐνόμισεν αὐτὸν παράνομον εἶναι τινα Ἰουδαῖον· εἶτα ἐπειδὴ ταύτην ἀπεκρούσατο τὴν κατηγορίαν (ἔδει γὰρ μὴ εἶναι τὸ πρόσωπον ὑποπτον τὸ μέλλον τοιαῦτα αὐτὴν κατχεῖν), ἀκούσασα ὕδωρ ζῶν, ἐνόμισε περὶ αἰσθητοῦ τοῦτο λέγεσθαι. Ὑστερον δὲ μαθοῦσα ὅτι πνευματικὰ ἦν τὰ λεγόμενα, ἐπίστευσεν μὲν ὅτι δύναται τὸ ὕδωρ ἀντιρεῖν τοῦ δόξου τὴν χρείαν, οὕτω δὲ τί ποτε εὐτέ

^a Savil. et codd. 705, 706 ἀλλομένου. ^b Αἱ καὶ ὁ μὲν Ἰωάννης οὕτω λέγει ὅτι... ὁ δὲ Χριστὸς. ^c Morel. διαλεγόμενος, τὸ αὐτὸ λέγει ἄλλο. ^d Ὅς δ' ἂν. Paulo post idem αἰῶνα. καὶ τί ὄψεσθε οὕτω τὸ Πνεῦμα εἶπε... ὅστε τὸ διεγ... αἰνέσθαι. ^e Ἐμπαῖνον Savil. et codd. 705, 706. ^f Savil. ἐνάγει. Supra idem et codd. εἰπὶ αἰσθῆσθαι, ἀλλὰ σθενύσαι. ^g Quidam τῶν διδομένων. ^h Savil. ἀπὸ τῶν γενομένων.

ⁱ Αἱ καὶ ἀένναον τὸ διαπαντός. ^j Savil. κατὰ μικρὸν εἰς τὸ τῶν.

ἔστιν ἦδει, ἀλλ' ἔτι διηπόρει, ἀνωτέρω μὲν τῶν αἰσθητῶν εἶναι νομιζούσα, τὸ δὲ σαφὲς οὐκ ἐπισταμένη. Ἐνταῦθα δὲ ἀκριθέστερον μὲν διαβλέψασα, οὐ μὴν τὸ πᾶν κατιδούσα (Δὸς γὰρ μοι, φησί, τοῦτο τὸ ὕδωρ, *τί α μὴ διψῶ, μηδὲ ἐρχομαι ἐνθάδε ἀντλεῖν*), τῶς προετίμησεν αὐτὸν τοῦ Ἰακώβ. Οὐ δέομαι γὰρ ταύτης τῆς πηγῆς, ἐὰν λάβω παρὰ σοῦ τὸ ὕδωρ ἐκεῖνο. Ὅρας πῶς αὐτὸν προτίθει τοῦ πατριάρχου; Τοῦτο ψυχῆς εὐγνώμονος. Ἐδείξεν ἠλίχην εἶχε περὶ τοῦ Ἰακώβ δόξαν· εἶδε τὸν βελτίονα, καὶ οὐ κατεσχέθη τῇ προλήψει. Οὕτε οὖν εὐκολοὶ ἡ γυνὴ (οὐ γὰρ ἀπλῶς κατεδέξατο [186] τὰ λεγόμενα· πῶς γὰρ ἡ μετὰ τασαύτης ἀκριθείας ἐκζητήσασα *); οὕτε ἀπειθῆς καὶ φιλόνοικος. Καὶ τοῦτο εἰδείξεν ἀπὸ τῆς αἰτήσεως. Καίτοι καὶ Ἰουδαίους εἶπέ ποτε· *Ὅς ἂν φάγῃ ἐκ τῆς σαρκός μου, οὐ μὴ πεινάσει· καὶ ὁ πιστεύων εἰς ἐμέ, οὐ μὴ διψήσει πώποτε*. Ἀλλ' οὐ μόνον οὐκ ἐπίστευσαν, ἀλλὰ καὶ ἐσκανδαλίσθησαν. Ἡ γυνὴ δὲ οὐδὲν τοιοῦτον ἔπαθεν, ἀλλὰ καὶ παραμένει καὶ αἰτεῖ. Ἰουδαίους μὲν οὖν ἔλεγεν, *Ὁ πιστεύων εἰς ἐμέ, οὐ μὴ διψήσει*· τῇ δὲ γυναίκί οὐχ οὕτως, ἀλλὰ παχυτέρον. *Ὁ πίπων ἐκ τοῦ ὕδατος τούτου, οὐ μὴ διψήσει*. Ἐπαγγελία γὰρ ἦν πνευματικῶν, καὶ οὐχ ὀρωμένων πραγμάτων. Διὰ τοῦτο ἐπάρας αὐτῆς τὸν νοῦν ταῖς ὑποσχέσεσιν, ἐτι τοῖς αἰσθητοῖς ἐνδιατριβῆς ῥήμασι, διὰ τὸ μηδέπω δύνασθαι χωρησαι τῶν πνευματικῶν τὴν ἀκριθείαν. Εἰ γὰρ εἶπεν, ὅτι Ἐὰν πιστεύσης εἰς ἐμέ, οὐ μὴ διψήσεις, οὐκ ἂν ἐνόησε τὸ εἰρημένον, οὐκ εἶδὺα τίς ποτὲ ἐστὶν ὁ διαλεγόμενος, οὐδὲ περὶ ποίου δέψους ἔλεγεν. Τίνος οὖν ἔνεκεν οὐχὶ καὶ ἐπὶ Ἰουδαίων τοῦτο ἐποίησεν; Ὅτι ἐκεῖνοι μὲν πολλὰ σημεῖα ἐωρακότας ἦσαν· αὐτῇ δὲ σημεῖον μὲν εἶδεν οὐδὲν, τῶν δὲ ῥημάτων ἤκουσε πρῶτον. Διὰ τοῦτο λοιπὸν διὰ προφητείας ἀποκαλύπτει τὴν δύναμιν τὴν ἐκτουτοῦ, καὶ οὐκ εὐθέως ἐπάγει τὸν ἔλεγχον· ἀλλὰ τί φησιν; *Ἦραγε, φώνησόν σου τὸν ἄνδρα, καὶ εἰ δὲ ὠδε*. Ἡ δὲ φησιν· *Οὐκ ἔχω ἄνδρα*. Λέγει αὐτῇ ὁ Ἰησοῦς· *Καλῶς εἶπες, ὅτι Ἄνδρα οὐκ ἔχω· κέντε γὰρ ἄνδρας ἔσχατος, καὶ νῦν ἂν ἔχεις, οὐκ ἔστι σου ἀνὴρ. Τοῦτο ἀληθὲς εἰρηκαῖ. Λέγει αὐτῇ ἡ γυνὴ, Κύριε, θεωρῶ ὅτι προφήτης εἶ σύ*.

Βαβαί, πόση τῆς γυναίκος ἡ φιλοσοφία! πῶς πράως τὸν ἔλεγχον δέχεται! Πῶς γὰρ οὐκ ἔμελλε, φησί; Διὰ τί, εἰπέ μοι· οὐχὶ καὶ Ἰουδαίους ἤλεγξε πολλάκις, καὶ τούτου μείζονα; Οὐ γὰρ ἐστὶν ἴσον τὰ ἐν διανοίᾳ ἀπόρρητα εἰς μέσον ἀγαγεῖν, καὶ πρᾶγμα γινόμενον λάθρα κατάδηλον ποιεῖν. Τὸ μὲν γὰρ Θεοῦ μόνον ἐστὶ, καὶ οὐδεὶς ἔτερος οἶδεν, εἰ μὴ ὁ ἐν διανοίᾳ ἔχων· τὰ δὲ, οἱ κοινωνοῦντες ἐπίστανται ἅπαντες. Ἀλλ' ὅμως ἐλεγχθέντες οὐ φέρουσι πράως· ἀλλ' εἰπόντος, *τί με ζητεῖτε ἀποκτείνειαι*; οὐ μόνον οὐ θαυμάζουσιν ὡς ἡ γυνὴ, ἀλλὰ καὶ λοιδοροῦσι^d καὶ ὑβρίζουσι. Καίτοι γε ἐκεῖνοι μὲν καὶ ἀπὸ ἄλλων σημείων εἶχον τὴν ἀπόδειξιν, αὐτῇ δὲ τοῦτο μόνον ἦν ἀκηκουῖα· ἀλλ' ὅμως οὐ μόνον οὐκ ἐθαύμασαν, ἀλλὰ καὶ ὑβρίσαν λέγοντες, *Δαιμόνιον ἔχεις, τίς σε ζητεῖ ἀποκτείνειαι*; Αὕτη δὲ οὐ μόνον οὐκ ὑβρίζει, ἀλλὰ καὶ θαυμάζει καὶ ἐκπλήττεται· καὶ προφήτην εἶναι ὑπονοεῖ· καίτοι μειζῶνας ἂν ὁ ἔλεγχος οὕτος τῆς γυναίκος ἤψατο, ἡ ἐκείνων ἐκείνος. Τοῦτο μὲν γὰρ ταύτης μόνης ἀμάρτημα ἦν, ἐκεῖνο δὲ κοινόν. Οὐχ οὕτω δὲ ἐπὶ τοῖς κοινοῖς, ὡς ἐπὶ τοῖς ἰδίους δακνόμεθα. Κάκιστοι μὲν μέγα φροντὸ τι κατορθοῦν, ἂν τὸν Χριστὸν ἀνέλωσι· τὸ δὲ τῆς γυναίκος ὡμολόγητο παρὰ πᾶσι πονηρὸν εἶναι· ἀλλ' ὅμως οὐκ ἔδυσχέρανεν ἡ γυνὴ, ἀλλ' ἔξεπλάγη καὶ ἐθαύμα-

ζεν. Καὶ ἐπὶ τοῦ Ναθαναὴλ δὲ τὸ αὐτὸ τοῦτο ἐποίησεν ὁ Χριστός. Οὐ γὰρ προηγουμένως τὴν προφητείαν [187] εἰσῆγαγεν, οὐδὲ εἶπεν, *Εἶδόν σε ὡς ἔπι σουκκην*· ἀλλ' ὅτε ἐκεῖνος εἶπε, *Πόθεν με γινώσκεις*, τότε τοῦτο ἐπήγαγεν. Ἐβούλετο γὰρ καὶ τῶν προρήψεων καὶ τῶν θαυμάτων τὰς ἀρχὰς παρ' αὐτῶν λαμβάνειν τῶν προσιόντων αὐτῷ, ὥστε καὶ οἰκειοῦσθαι τοῖς γινομένοις μᾶλλον αὐτοῦς, καὶ τὴν τοῦ κενοδοξεῖν διαφυγεῖν ὑπόνοιαν. Τοῦτο δὴ καὶ ἐνταῦθα ποιεῖ. Τὸ μὲν γὰρ προηγουμένως ἐλέγξει, ὅτι *Ἄνδρα οὐκ ἔχεις, ἐδόκει φορτικὸν εἶναι καὶ περιττόν· τὸ δὲ παρ' αὐτῆς λαβόντα τὴν αἰτίαν, πάντα ταῦτα διορθοῦν, καὶ τρυφῶρα ἀκόλουθον ἦν, καὶ τὴν ἀκούουσαν παροτρῶν εἰργάζετο. Καὶ ποία ἀκολουθία, φησί, τὸ εἰπεῖν, Ἦραγε, φώνησον τὸν ἄνδρα σου*; Περὶ δωρεᾶς ἦν ὁ λόγος καὶ χάριτος ὑπερβαίνουσης τὴν ἀνθρωπίνην φύσιν. Ἐπέκειτο ἡ γυνὴ ζητοῦσα λαβεῖν, καὶ λέγει· *Φώνησόν σου τὸν ἄνδρα*· ὡσαυτεῖ ἐνδεικνύμενος ὅτι κάκεινον δεῖ κοινωνῆσαι τούτων. Ἡ δὲ σπυδούσα λαβεῖν ἰ, καὶ κρύπτουσα τὸ αἰσχρὸν τοῦ πράγματος, καὶ οἰομένη πρὸς ἀνθρωπὸν διαλέγεσθαι, φησὶν, *Οὐκ ἔχω ἄνδρα*. Ταῦτα ἀκούσας ὁ Χριστός, εὐκαίρως λοιπὸν ἐπάγει τὸν ἔλεγχον, ἀμφοτέρω μετὰ ἀκριθείας λέγων. Τούς τε γὰρ προτέρους ἠρίθμωσεν ἅπαντας, καὶ τὸν νῦν κρυπτόμενον ἤλεγξε. Τί οὖν ἡ γυνὴ; Οὐκ ἔδυσχέρανεν, οὐδὲ ἀφείσα ἔφυγεν, οὐδὲ ὑβρίν τὸ πρᾶγμα ἐνόμισεν εἶναι· ἀλλὰ θαυμάζει μᾶλλον αὐτὸν καὶ προσκαρτερεῖ πλέον· θεωρῶ γὰρ, φησὶν, ὅτι *προφήτης εἶ σύ*. Καὶ σκόπει αὐτῆς τὴν σύνεσιν· οὐδὲ ἐνταῦθα εὐθέως ἐπέδραμεν, ἀλλ' ἔτι περισκοπεῖται καὶ θαυμάζει. Τὸ γὰρ, θεωρῶ, τοῦτό ἐστι, φαίνῃ μοι προφήτης εἶναι. Εἶτα ἐπειδὴ τοῦτο ὑπώπτεισεν, οὐδὲν βιωτικὸν αὐτὸν ἐρωτᾷ, οὐ περὶ σώματος ὑγιείας, οὐ περὶ χρημάτων, οὐ περὶ πλοῦτου, ἀλλὰ περὶ δογμάτων εὐθέως. Τί γὰρ φησιν; *Οἱ πατέρες ἡμῶν ἐν τῷ ὄρει τούτῳ προσεκύνησαν*· τοὺς περὶ τὸν Ἀβραὰμ λέγουσα· καὶ γὰρ ἐκαί ποτε τὸν υἱὸν ἀνηνέχθαι· *καὶ πῶς ὑμεῖς λέγετε, ὅτι ἐν Ἰεροσολύμοις ἐστὶν ὁ τόπος, οὗ χρὴ προσκυνεῖν*;

γ'. Εἶδες πῶς ὑψηλότερα τῇ διανοίᾳ γέγονεν; Ἡ γὰρ ὑπὲρ τοῦ ἑ μὴ σκύλλεσθαι διὰ τὸ διψῆν μερικῶς, καὶ ὑπὲρ δογμάτων ἐρωτᾷ λοιπόν. Τί οὖν ὁ Χριστός; Οὐκ ἔλυσεν τὸ ζήτημα^b (οὐ γὰρ τοῦτο ἦν αὐτῷ περισπούδαστον, πρὸς τὰ λεγόμενα ἀπλῶς ἀποκρίνεσθαι· παρέλκον γὰρ ἦν), ἀλλὰ ἄγει τὴν γυναῖκα πάλιν ἐπὶ τὸ μείζον ὕψος· καὶ οὐ πρότερον αὐτῇ περὶ τούτων διαλέγεται, ἕως ὡμολόγησεν ὅτι προφήτης ἐστὶν, ὥστε καὶ μετὰ πολλῆς τῆς πληροφορίας ἀκούσαι λοιπὸν τῶν λεγόμενων. Ἡ γὰρ τοῦτο πεισθεῖσα, οὐκ ἔτι λοιπὸν περὶ τῶν ῥηθησομένων ἀμφιβάλλειν εἶχεν. Αἰσχυνθῶμεν τοῖνον καὶ ἐρυθριάσωμεν λοιπόν. Γυνὴ πάντε ἄνδρας ἐσχηκυῖα, καὶ Σαμαρεῖτις οὔσα, τασαύτην περὶ δογμάτων ποιεῖται σπουδῆν, καὶ οὐχ ὁ καιρὸς τῆς ἡμέρας, οὐ τὸ ἐφ' ἑτερόν τι παράγενεσθαι, οὐκ ἄλλο οὐδὲν αὐτῇ ἀπήγαγε τῆς περὶ τὰ τοιαῦτα ζητήσεως· ἡμεῖς δὲ οὐ μόνον περὶ δογμάτων οὐ ζητοῦμεν, ἀλλὰ καὶ περὶ πάντων ἀπλῶς, καὶ ὡς ἔτυχε διακαίμεθα. [188] Διὰ τοῦτο τὰ πάντα ἡμέληται. Τίς γὰρ ὡμῶν, εἰπέ μοι, ἐν οἰκίᾳ γενόμενος, πικτόν ἰ ἔλαβε χριστιανικὸν μετὰ χειρᾶς, καὶ τὰ ἐγκείμενα ἐπῆλθε, καὶ ἠρεύνησε τὴν Γραφήν; Οὐδεὶς ἂν ἔχοι ταῦτα εἰπεῖν· ἀλλὰ πεττούς μὲν καὶ κύβους παρὰ τοῖς πλειο-

* Ἀπὸ προθυμίας ἐκζητοῦσα. ^b Ἄλλι οὐχ ὠρισμένον πρ. ^c Savil. οἶδεν, ἡ ὁ ἐν διανοίᾳ. ^d Ἄλλι λοιδοροῦνται.

* Morel. τὸν ἄνδρα ὡσαυτεῖ ἐνδείκν. Ἄλλι aliud habent. ἰ Morel. λαβεῖν. ἑ Savil. περὶ τοῦ. ἡ Ἄλλι τὸ ζητούμενον. ἰ Πικρία apud veteres libros esse compactos probavimus apud Athanasium p. 124, et in Palaeogr. Graeca p. 25, ubi rem exemplis confirmamus, ac praesertim in Coll. nov. Patr. t. II, Anim. XV in VII. et script. Ath.

certe hæc sublimiora esse, quam ut sensu percipi possent; sed non prorsus id quid esset noverat. Nunc certe melius videbat, neque tamen totum percipiebat: nam ait, *Da mihi hanc aquam, ut non sitiam, neque veniam huc haurire*. Jam illum Jacobo præferebat. Non hoc fonte opus habeo, si a te aquam illam accipiam. Viden' quomodo illum patriarchæ anteponat? Hoc probi animi indicium est. Ostendit quam de Jacobo opinionem haberet: vidit Jacobo meliorem, neque prima illa opinione retenta fuit. Non ergo facile mulier credidit, neque temere dicta recepit, quæ tanta accurate quæsit; neque etiam immorigera vel contentiosa fuit. Idque ex petitione sua demonstravit. Atqui Judæis dixit Christus: *Qui comederit de carne mea, non esuriat; et qui credit in me, non sitiet unquam* (Joan. 6. 35); sed non modo non crediderunt, sed etiam scandalizati sunt. Hæc mulier contra exspectat et petit. Judæis ille dicebat, *Qui credit in me non sitiet*; mulieri vero non ita, sed rediore modo, *Qui biberit ex hac aqua, non sitiet*. Promissio namque erat spiritualium rerum, non visibilibus¹. Ideo mulieris animum pollicitationibus erigens, adhuc sensibilibus immoratur, quod illa nondum posset spiritualia accurate comprehendere. Nam si dixisset, Si credideris in me, non sities; illa non intellexisset, cum non nosset quis esset ille se alloquens, nec de qua siti ageretur. Cur autem non ita Judæis loquutus est? Quia illi multa signa viderant, illa vero nullum; sed verba primum audierat. Ideo per prophetiam deinceps vim suam ostendit, nec statim arguit illam; sed quid dicit? 16. *Vade, voca virum tuum, et veni huc*. 17. *Illam vero dicit, Virum non habeo. Dicit ei Jesus, Bene dixisti, Virum non habeo*: 18. *quinque enim viros habuisti, et nunc quem habes, non est tuus vir. Hoc vere dixisti*. 19. *Dicit ei mulier, Domine, video quia propheta es tu*.

Samaritanæ philosophia male fidei Judæorum opponitur.—Papa, quanta mulieris philosophia! quam mansuete reprehensionem admittit! Cur, inquires, non admisisset? nonne sæpe Judæos acrius redarguit? Non enim parvis virtutis est mentis secreta in medium adducere, et rem clam peractam revelare. Illud enim Dei tantum est, cum nemo novit, nisi is quid in mente habet; alterum vero saltem familiaribus notum est. Attamen Judæi se reprehensos esse indigne ferunt. Sed illo dicente, *Quid me quæritis interficere* (Joan. 7. 20)? non modo non admirantur, ut mulier illa, sed etiam conviciis et contumeliis afficiunt, etiamsi aliorum signorum argumenta haberent: hæc autem hoc unum tantum audierat. Attamen illi non modo non mirati sunt, sed etiam probro affecerunt dicentes, *Dæmonium habes, quis te quærit interficere?* Hæc vero non modo non conviciatur, sed miratur et obstupescit, prophetamque opinatur esse; etsi acrius hanc reprehendat, quam illos. Hoc enim peccatum unius ipsius erat; illud vero omnibus commune. Non autem ita morderi soleamus de communibus delictis, ut de propriis. Et

illi quidem magnum quidpiam se pericere putabant, si Christum interficerent: mulieris vero facinus malum esse apud omnes in confesso erat. Attamen non ægre tulit mulier, sed obstupuit mirataque est. Eodem quoque modo cum Nathanaele Christus se gessit. Non primum prophetiam induxit, neque dixit, *Vidi te sub ficu*; sed cum ille dixisset, *Unde me nosti* (Joan. 1. 48)? id respondit. Volebat enim miracula et prophetias ab illis incipere, qui ad ipsum accedebant, ut et magis illos sibi conciliaret, et vanæ gloriæ suspicionem effugeret. Hoc ipsum hic agit. Existimabat enim molestum et superfluum fore, si eam statim accusaret dicendo, *Virum non habes*. Illud vero corrigere post acceptam ab eadem ipsa occasionem, certe consentaneum erat, et audientem mansuetiorem reddebat. Et quænam illa consequentia, inquires, dicere, *Vade, voca virum tuum*? De dono agebatur et de gratia humanam naturam superante. Instabat mulier flagitans, et dixit ei, *Voca virum tuum*; subindicans illum quoque horum participem esse debere¹. Illa accipiendi cupida², suam celat turpitudinem, seque hominem alloqui putans ait, *Non habeo virum*. Hinc occasionem captans Christus opportune illam reprehendit, utrumque accurate explicans: nam priores omnes numeravit, et hunc occultum revelavit. Quid ergo mulier? Non ægre tulit, non illo relicto fugit, non id contumeliam esse putavit; sed magis admiratur, magis perseverat: nam ait, *Video quia propheta es tu*. Ejus vero prudentiam perpende. Non statim occurrit, sed adhuc considerat et miratur. Illud enim, *Video*, id est, *Videris mihi propheta esse*. Deinde quia hoc suspicata erat, nihil terrenum interrogat, non de valetudine corporis rogat, non de opibus, non de divitiis, sed de dogmatibus statim. Quid enim dicit? 20. *Patres nostri in monte hoc adoraverunt, Abraham significans, quem filium eo adduxisse dicebant: Et quomodo vos dicitis quia Jerosolymis est locus ubi adorare oportet?*

3. *E Samaritanæ studio fervorem audientium excitat. Lectio divinatorum librorum commendatur. Libri aurei litteris*.—Viden' quam mente sublimior evaserit? Nam illa cui de sedanda siti cura erat, jam de dogmatibus interrogat. Quid ergo Christus? Non solvit quæstionem (non enim hoc curabat, ut ad omnia accurate responderet; id quippe supervacaneum fuisset), sed rursus mulierem ad majorem sublimitatem ducit; nec prius illa tractat, quam mulier confessa esset ipsum esse prophetam, ut majorem postea dictis fidem haberet. Quæ enim hoc crederet, non ultra de dictis dubitatura erat. Pudeat ergo nos, et erubescamus. Mulier quæ quinque viros habuerat, Samaritana, tantum doctrinæ addiscendæ studium habet, nec hora diei, nec aliud quodvis officium vel negotium illam ab hujusmodi quæstione abducit: nos autem non modo de dogmatibus non interrogamus, sed in omnibus socordes ignavique sumus. Ideo omnia negliguntur. Quis ve-

¹ Quæ sequuntur post illud, *voca virum tuum*, alii aliter efferunt.

² Morel. habet: *illa latere cupiens*.

¹ Alii legunt, *indeterminatorum, pro, non visibilibus*.

strum, quæso, domi christianum librum arripit, dicta examinat, aut Scripturam scrutatur? Nemo sane; sed talos et cubos apud plerosque inveniemus, libros nusquam, vel apud paucos certe. Hi vero perinde affecti sunt, atque ii qui non habent, qui ligatos vel prorsus in scriniis depositos servant, omneque studium ponunt in membranarum tenuitate, aut in literarum pulchritudine, neglecta lectione. Neque enim ad utilitatem quampliam illos acquirunt, sed ut opulentiam suam ambitiose ostentent: tantus est inanis gloriæ fastus. Neminem audio id ambire ut libros intelligat; sed potius se libros habere jactant aureis literis scriptos. Et quid, quæso, hinc lucri provenit? Non enim propterea datæ nobis sunt Scripturæ, ut illas in libris tantum habeamus; sed ut in cordibus insculpamus. Certe hæc librorum possessio Judaicas ambitionis est, cum videlicet præcepta literis solum mandantur. Nobis utique non ab initio sic lex data fuit, sed in tabulis cordis carnalibus. Hæc vero dico, non quod libros comparare prohibeam, imo id laudo, et ut fiat exopto; sed velim eorum et dicta ita et sensa in animis nostris versari, ut ii scriptorum intelligentia purgentur. Nam si domum, ubi Evangelium est, adire non audet diabolus; multo minus ad animam evangelicis imbutam sententiis accedere aut dæmon aut peccatum audebit. Sanctifica igitur animam tuam, sanctifica corpus: hæc semper in corde et in lingua verses. Nam si turpia verba inquinant, et dæmones evocant; palam certe est lectionem spiritualem sanctificare et spiritualem gratiam attrahere. Scripturæ divina sunt cantica. Cantemus ergo intra nos ipsos, ac morbis animæ hæc remedia adhibeamus. Si sciremus enim ea quæ leguntur, magno illa studio audiremus. Hæc semper dico, nec finem dicendi faciam. Annon absurdum fuerit, si dum homines in foro sedentes, aurigarum et sallatorum nomina, genus, urbes, industriam, imo equorum virtutem aut vitia narrant: illi qui huc conveniunt, eorum quæ hic aguntur nihil sciant, imo ipsum librorum numerum ignorent? Si enim voluptatis causa illa percipias, ostendam tibi

hinc majorem decerpi voluptatem. Quid enim, quæso, suavius? quid mirabilius? an hominem cum homine luctantem cernere, an hominem cum diabolo pugnantem, et corpus cum incorporea potestate congregiens et superans? Has pugnas contemplerur; has, inquam, quas imitari decorum utileque est, quas qui imitantur, coronam accipiunt: non autem illas, quarum studium ignominiam parit imitantibus. Illam enim pugnam cum dæmonibus aspicias, si aspexeris; banc cum angelis et angelorum Domino. Dic enim mihi, si liceat tibi cum principibus ac regibus sedentem spectaculis frui, annon illud valde honorificum putares? Hic vero cum Rege angelorum videns diabolum a dorso correptum, reluctantem¹ ac vincere frustra conantem, annon curris ad hoc spectaculum? Et quomodo, inquires, possunt hæc fieri? Si librum præ manibus habeas. In illo namque videbis, et fossas, et longa curricula, et captandi ansas, et justis artificium. Hæc si spectacula intueare, disces certandi modum, et dæmonas superabis. Illa vero spectacula dæmonum sunt celebritates, non hominum theatra². Nam si in idolorum templum non licet ingredi, multo minus licet in satanicam celebritatem. Hæc dicere et agitare non desinam, donec vos mutatos videro. Nam hæc dicere, *Mihi quidem non pigrum*, inquit, *vobis autem tutum est* (Philipp. 3. 1). Ne igitur admonitionem ægre feratis. Nam si graviter ferendum, mihi potius esset qui non audior, quam vobis qui semper auditis, numquam autem obtemperatis. Sed absit ut semper vos accusare cogar; faxit Deus ut hac turpitudine liberati, spirituali spectaculo³ dignemini, et futura gloria fruamini: gratia et benignitate Domini nostri Jesu Christi, quicum Patri gloria, unaque Spiritui sancto, in sæcula sæculorum. Amen.

¹ Savil habet, *cum angelis et archangelis et angelorum Domino*.

² In Morel. legitur..... *videns diabolum ex oraculis divinis pudore suffusum, reluctantem*.

³ Hic addit Savil.: *itaque, obsecro vos, a satanicis abstinete celebritatibus*.

⁴ Morel. habet, *æternis bonis, pro, spirituali spectaculo*.

HOMILIA XXXIII.

21. *Dicit ei Jesus: Mulier, crede mihi, quia venit hora, quando neque in monte hoc, neque Jerosolymis adorabitis Patrem.* 22. *Vos adoratis quod nescitis: nos adoramus quod scimus, quia salus ex Judæis est.*

4. *Fidei necessitas. Illud, Crede mihi, mulier..... adorabitis Patrem, commentatur. Cultus Samaritanorum. Judæorum super Samaritanos præstantia. Christi in testamentum vetus suffragium.* — Ubique fide nobis opus est, dilecti, fide, honorum matre, salutis medicina, sine qua nullam magnarum rerum doctrinam percipere possumus; sed perinde atque illi qui sine navi mare trajicere conantur, tantillum possunt manibus pedibusque natare, sed ulterius progressi, cito a fluctibus demerguntur; sic et qui propriis utuntur ratiociniis, antequam didicerint, naufragium faciunt:

quemadmodum et Paulus ait, *Qui circa fidem naufragantur*. Quod ne nos quoque patiamur, sacram tenemus ancoram, per quam Christus Samaritanam nunc ducit. Nam cum illa diceret, *Quomodo vos dicitis quia in Jerosolymis est locus, in quo oportet adorare?* respondit Christus: *Crede mihi, mulier, quia venit hora, quando neque in Jerosolymis, neque in monte hoc adorabitis Patrem*. Maximum huic dogma revelavit, quod nec Nicodemo, nec Nathanaeli dixit. Hæc sua Judaica præstantiora esse contendit, et patrum auctoritatem firmare nititur: Christus vero nihil ad hoc respondit. Supervacaneum enim tunc fuisset ostendere, cur patres in monte, cur Judæi in Jerosolymis adorarent. Ideo illud tacuit; et sublata de utriusque loci præstantia quæstione, ejus animam erigit, ostendens neque Judæos neque patres posse magnum quidpiam

εν εὐρήσομεν ὄντας, βιβλία δὲ οὐδαμοῦ, ἀλλὰ καὶ ἄπαρ ὀλίγοις. Καὶ οὗτοι δὲ τοῖς οὐκ ἔχουσιν ὁμοίως ἑκείνοις, δὴσαντες αὐτὰ καὶ ἀποθέμενοι διαπαντός ἐν κιβωτοῖσι· καὶ ἡ πᾶσα αὐτοῖς σπουδὴ περὶ τῶν ὑμένων λεπτότητα, καὶ τὸ τῶν γραμμάτων κάλλος, οὐ περὶ τὴν ἀνάγνωσιν. Οὐδὲ γὰρ ὑπὲρ ὠφέλειας καὶ κέρδους τὴν κτῆσιν αὐτῶν πεποιήνται, ἀλλὰ πλούτου καὶ φιλοτιμίας ἐπίδειξιν ποιούμενοι, περὶ ταῦτα ἐσπουδάξασιν· τοσαύτη τῆς κενοδοξίας ἡ ὑπερβολή. Οὐδενὸς γὰρ ἀκούω φιλοτιμουμένου, ὅτι οἶδεν τὰ ἐγκείμενα, ἀλλ' ὅτι χρυσοῖς ἔχει γράμματα ἐγγεγραμμένα. Καὶ τί τὸ κέρδος; εἰπέ μοι. Οὐ γὰρ διὰ ταῦτα ἐδόθησαν αἱ Γραφαί, ἵνα ἐν βιβλίοις αὐτὰς ἔχωμεν μόνον, ἀλλ' ἵνα καὶ ἐν καρδίαις αὐτὰς ἐγκολάφωμεν. Ὡς αὕτη γὰρ ἡ κτῆσις Ἰουδαϊκῆς ἐστὶ φιλοτιμίας, τὸ ἐν τοῖς γράμμασι κατατίθεσθαι μόνον τὰς ἐντολάς· ἡμῖν δὲ οὐδὲ τὴν ἀρχὴν οὕτως ὁ νόμος ἐδόθη, ἀλλ' ἐν πλαξὶ καρδίας σαρκίνας. Καὶ ταῦτα λέγω, οὐ κωλύων βιβλία κεκτῆσθαι, ἀλλὰ καὶ παραινῶ τοῦτο καὶ σφόδρα εὐχομαι· βούλομαι δὲ ἐξ ἐκείνων καὶ τὰ γράμματα καὶ τὰ νοήματα εἰς τὴν διάνοιαν περιφέρεισθαι τὴν ἡμετέραν, ἵνα οὕτω καθαίρηται δεχομένη τὴν τῶν γραμμάτων νόησιν. Εἰ γὰρ ἐν οἰκίᾳ, ἐνθα ἂν Εὐαγγέλιον ἦ κεκείμενον, οὐ τοιμήσει προσελθεῖν ὁ διδασκαλός, πολλῶ μᾶλλον ψυχῆς νοήματα τοιαῦτα περιφερούσης οὐχ ἀφεται ποτε, οὐδὲ ἐπιθήσεται δαίμων, ἢ ἁμαρτίας φύσις. Ἄγιασον τοίνυν τὴν ψυχὴν σου, ἀγιασόν σου τὸ σῶμα, ἀεὶ ταῦτα ἐπὶ τῆς καρδίας καὶ ἐπὶ τῆς γλώσσης ἔχων. Εἰ γὰρ ἡ αἰσχρολογία καταβρυκοῖ, καὶ δαίμονας καλεῖ, εὐδολῶν ὅτι ἡ πνευματικὴ ἀνάγνωσις ἀγιάζει, καὶ τὴν τοῦ Πνεύματος ἐπισπᾶται χάριν. Θεοὶ αἰσιν ἐπιδοῦναι τὰ γράμματα. Ἐπάρδωμεν τοίνυν ἑαυτοῖς, καὶ τοῖς ἐν τῇ ψυχῇ πάθειν τὰ ἀπ' ἐκείνων φάρμακα κατασκευάζωμεν. Ἄν γὰρ εἰδῶμεν τίνα ἐστὶ τὰ ἀναγιγνωσκόμενα, μετὰ πολλῆς ταῦτα ἀκουσόμεθα τῆς προθυμίας. Ταῦτα ἀεὶ λέγω, καὶ λέγων οὐ παύσομαι. Πῶς γὰρ οὐκ ἄτοπον, τοὺς μὲν ἐπὶ τῆς ἀγορᾶς καθήμενους, καὶ ἠνιόχων καὶ ὀρχηστῶν καὶ ὀνόματα, καὶ γένη, καὶ πόλεις, καὶ ἐνεργείας λέγειν τρώπους, καὶ αὐτῶν δὲ τῶν ἵππων καὶ ἀρστήγη καὶ κακίαν μετὰ ἀκριβείας ἀπαγγέλλειν· τοὺς δὲ ἐνταῦθα ἀπαντῶντας μηδὲν τῶν ὧδε γινομένων εἰδέναι,

• Forte leg. ἀλλ' ἢ, nisi. Edit. b Alit οὗτος ὁ νόμος. Alit τῶν πραγμάτων ὑπόθεσιν. c Savil. οὗ ἁμαρτίας. • Morel. τὰ πράγματα. Mox idem post φάρμακα addit κτσακκιάζωμεν, quæ vox deest in Savil., sed hic non supervacanea videtur.

ἀλλὰ καὶ αὐτῶν τῶν βιβλίων τὸν ἀριθμὸν ἀγνοεῖν; Εἰ γὰρ ἡδονῆς ἔνεκεν ἔκεινα διώκεις, πλεονα ταύτην ἐνταῦθα οὐσαν ἐπιδείξω. Τί γὰρ ἡδίων, εἰπέ μοι, τί δὲ θαυμαστότερον, ἀνθρωπῶν ἀνθρώπων παλαιόντα ἰδεῖν, ἢ ἀνθρωπῶν διαθλόφω πυκτεύοντα, καὶ σῶμα ἀσωμάτων δυνάμει συμπλεκόμενον, καὶ νικῶντα; Ταύτας θεωρῶμεν τὰς πάλας· ταύτας γὰρ καὶ μιμήσασθαι [189] εὐπρεπὲς καὶ λυσιτελεῖς, καὶ μιμουμένου; στεφανωθῆναι ἐν ἑ· ἀλλὰ μὴ ἐκείνας, ὧν ὁ ζῆλος αἰσχύνῃ φέρει τῷ μιμουμένῳ. Ἐκείνην μὲν γὰρ μετὰ δαιμόνων θεωρεῖς τὴν πάλην, ἂν ἄρα θεωρῆς ταύτην δὲ μετὰ ἀγγέλων καὶ τοῦ τῶν ἀγγέλων Δεσπότου. Εἰπέ γὰρ μοι· εἰ γέ σοι ἐξῆν μετὰ ἀρχόντων ἢ βασιλέων καθήμενον θεωρεῖν καὶ ἀπολαβεῖν τῆς θεωρίας, οὐ μεγίστην ἡγοῦ τιμὴν εἶναι τοῦτο; Ἐνταῦθα δὲ μετὰ τοῦ βασιλέως τῶν ἀγγέλων θεωρῶν, καὶ ὄρων ἐκ μέσων κατεχόμενον τῶν νότων τὸν διάβολον, καὶ πολλὰ ἢ μὲν φιλονεικοῦντα περιγενέσθαι, ἰσχύοντα δὲ οὐδὲν, οὐ τρέχεις εἰς τοιαύτην θεωρίαν; Καὶ πῶς ἐνι τοῦτο γενέσθαι; φησὶν. Ἄν τὸ βιβλίον μετὰ χεῖρας ἔχεις. Ὅψει γὰρ ἐν αὐτῷ καὶ τὰ σκάμματα, καὶ τοὺς μακροὺς διαύλους, καὶ τὰς λάβας τὰς ἐκείνου, καὶ τοῦ δικαίου τὴν τέχνην. Ταῦτα δὲ θεωρῶν, ἐσεῖ καὶ αὐτὸς οὕτω παλαίειν, καὶ ἀπαλλαγῆσαι δαιμόνων. Δαιμόνων γὰρ πανηγύρεις, οὐκ ἀνθρώπων θέατρα, τὰ ἔξω τελούμενα. Ἐἰ γὰρ ἐν εἰδωλείῳ οὐ θέμις εἰσέναι, πολλῶ μᾶλλον εἰς ἑορτὴν σατανικήν. Ταῦτα λέγων καὶ διενόχων οὐ παύσομαι. Ἔως ἂν τὴν ἐπιστροφὴν ἴδω. Ταῦτα γὰρ λέγειν, ἐμοὶ μὲν οὐκ ἰσχυρὸν, φησὶν, ὑμῖν δὲ ἀσφαλές. Μὴ δὴ βαρύνεσθε τὴν παραινέσιν. Εἰ γὰρ βαρύνεσθαι ἔδει, ἐμὲ ἔδει τὸν πολλάκις λέγοντα καὶ οὐκ ἀκουόμενον, οὐκ ἡμᾶς τοὺς ἀεὶ μὲν ἀκούοντας, ἀεὶ δὲ παρακούοντας. Ἀλλὰ μὴ γένοιτο διαπαντός ταῦτα ὑμᾶς ἐγκαλεῖσθαι, ἀλλὰ ἀπαλλαγέντας ταύτης τῆς αἰσχύνης, καταξιωθῆναι τῆς πνευματικῆς θεωρίας, καὶ τῆς μελλούσης δόξης ἀπολαῦσαι, χάριτι καὶ φιλανθρωπίᾳ τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, μεθ' οὗ τῷ Πατρὶ ἡ θύξαι, ἅμα τῷ ἁγίῳ Πνεύματι, εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰῶνων. Ἀμήν.

• Additur in codd. 706 et Savil. τὸν ἀπὸ τοῦ σοῦ γένους ὄντα. • Morel. ταύτας γὰρ καὶ... στεφανωθῆναι ἔδει. Savil. ταύτας ἄς καὶ... στεφανωθῆναι ἐνι. • Morel. θεωρῶν κατασχυνόμενον τὸν διάβολον διὰ τῶν θείων λογίων, καὶ πολλά. • Savil. et codd. 705, 706 addunt διὰ, παρακαλῶ, τῶν σατανικῶν ἀπέχεσθε (vel ἀπέχεσθαι) πανηγύρεων. • Alit. ταῦτα λέγων οὐ παύσομαι συνεχῶς διοχλῶν, ἔως ἂν γένηται τι πλεόν. Ἐμοὶ μὲν γὰρ οὐκ. • Morel. παρακούόμενον. • Morel. καταξιωθῆναι τῶν αἰωνίων ἀγαθῶν, χάριτι.

ΟΜΙΛΙΑ ΔΓ'.

Λέγει αὐτῇ ὁ Ἰησοῦς· Γύναι, πιστευσόν μοι, ὅτι ἔρχεται ὥρα, ὅτε οὐτε ἐν τῷ δρει τούτῳ, οὐτε ἐν Ἱεροσολύμοις προσκυνήσετε τῷ Πατρὶ. Ὑμεῖς προσκυνεῖτε ὃ οὐκ οἰδατε· ἡμεῖς προσκυνοῦμεν ὃ οἰδομεν, ὅτι ἡ σωτηρία ἐκ τῶν Ἰουδαίων ἐστίν.

π'. Πανταχοῦ πίστεως ἡμῖν δεῖ, ἀγαπητοί, πίστεως, τῆς μητρὸς τῶν ἀγαθῶν, τοῦ τῆς σωτηρίας φαρμάκου· καὶ ταύτης ἀνευ οὐδὲν ἐστὶ ἡ κατασχῆν τῶν μεγάλων δογμάτων. Ἀλλ' εἰκόλασι τοῖς πέλαγοις νηὶς χωρὶς ἐπιχειροῦσι διαπερᾶν, οἱ μὲχρι μὲν ὀλίγου νηχόμενοι διαρκοῦσι χερσὶν ἰμοῦ καὶ ποσὶ χρωμένοι, πραιτέρω δὲ προελθόντες, ταχέως ὑπὸ τῶν κυμάτων βαπτίζονται· οὕτω [190] καὶ οἱ τοῖς οἰκείῳ χρωμένοι λογισμοῖς, πρὶν ἢ τι μαθεῖν, ναύκιον ὑπομένουσιν· καθὼς καὶ ὁ Παῦλος φησὶν, *Ολίγους περὶ τὴν πίστην ἐναυάγησαν*. Ὅπερ ἵνα μὴ καὶ ἡμεῖς πάθωμεν, τὴν ἰερὰν κατέχωμεν ἄγκυ-

• Savil. ἐν. Paulo post idem ἐπιχειροῦσι διαβαλεῖν.

ραν, δι' ἧς καὶ τὴν Σαμαρείτιν ὁ Χριστὸς ἐπάγειται νῦν. Εἰπούσης γὰρ ἐκείνης, Πῶς ὑμεῖς λέγετε ὅτι ἐν τοῖς Ἱεροσολύμοις ἐστὶν ὁ τόπος, ἐν ᾧ δεῖ προσκυνεῖν; ὁ Χριστὸς ἔλεγεν· Πιστευσόν μοι, γύναι, ὅτι ἔρχεται ὥρα, ὅτε οὐτε ἐν Ἱεροσολύμοις, οὐτε ἐν τῷ δρει τούτῳ προσκυνήσετε τῷ Πατρὶ. Πολὺ μέγα αὐτῇ δόγμα ἀπεκάλυψε. καὶ ὅπερ οὐδὲ Νικοδήμῳ, οὐδὲ τῷ Ναθαναὴλ εἶπεν. Αὕτη μὲν οὖν ἐσπούδαζε σεμνότερα δεῖξαι τὰ αὐτῆς τῶν Ἰουδαϊκῶν, καὶ τοῦτο ἀπὸ τῶν πατέρων ἐσοφίζετο· δὲ Χριστὸς οὐ πρὸς ταύτην ἀπήντησε τὴν ἐρώτησιν. Παρέλιον γὰρ τῶς ἦν τοῦτο εἰπεῖν καὶ δεῖξαι, διὰ τὴν μὲν οἱ πατέρες ἐν τῷ δρει, διὰ τὴν δὲ οἱ Ἰουδαῖοι ἐν Ἱεροσολύμοις προσεκύνοιν. Διὰ τοῦτο μὲν ἀπεσιώπησαν ἀμφοτέρων δὲ τῶν τύπων τὰ πρεσβεῖα ἀνελὼν, διατίθησιν αὐτῆς τὴν ψυχὴν, δεικνύς ὅτι οὐδὲ Ἰουδαῖοι οὐδὲ αὐτοὶ ἔχουσι τι μέγα πρὸς τὸ μέλλον δωρεῖσθαι· καὶ τότε τὴν διαφορὰν εἰσάγει. Πλὴν καὶ οὕτω σεμνο-

τέρους· τοὺς Ἰουδαίους ἀπέφηεν, οὐ τόπου τόπου προτιμῶν, ἀλλὰ ἀπὸ τῆς διανοίας ἐκείνης τὴν προσδρεῖαν ἰδοὺς, ὡσανεὶ ἔλεγεν· Τόπου μὲν ἔνεκεν, οὐδὲν δεῖ λοιπὸν φιλονεικεῖν. Ἰουδαῖοι μέντοι τῷ τρόπῳ τὸ πλεον τῶν Σαμαρειτῶν ἔσχον· Ὑμῖς μὲν γάρ, φησί, προσκυνεῖτε ὁ οὐκ οἴδατε· ἡμεῖς δὲ προσκυνοῦμεν ὁ οἴδαμεν. Πῶς οὖν οὐκ ἤδεσαν οἱ Σαμαρεῖται ὁ προσεκύνουν; Ὅτι τοπικὸν καὶ μερικὸν Θεὸν ἐνόμιζον εἶναι· οὕτω γοῦν αὐτὸν καὶ ἐθεράπευσον· οὕτω καὶ Πέρσαις πέμψαντες ἀπήγγελλαν, ὅτι Ὁ τοῦ τόπου τοῦτου Θεὸς ἡμῖν ἀγανακτεῖ, οὐδὲν πλεον περὶ αὐτοῦ κατὰ τοῦτο τῶν εἰδῶλων φανταζόμενοι. Διόπερ ἔμενον καὶ δαίμονας καὶ αὐτὸν θεραπεύοντες, καὶ τὰ ἄμικτα μιγνύντες. Ἰουδαῖοι δὲ ταύτης ἦσαν ἀπηλλαγμένοι τῆς ὑπόνοιας, καὶ τῆς οἰκουμένης αὐτὸν ἤδεσαν εἶναι· ἢ Θεὸν, εἰ καὶ μὴ πάντας. Διὰ τοῦτο φησιν, Ὑμῖς προσκυνεῖτε ὁ οὐκ οἴδατε· ἡμεῖς δὲ προσκυνοῦμεν ὁ οἴδαμεν. Μὴ θαυμάσης δὲ ὅτι μετὰ Ἰουδαίων αὐτὸν ἀριθμεῖ· πρὸς γάρ τὴν ὑπόνοιαν τῆς γυναικὸς διαλέγεται, ὡς προφῆτης ὢν Ἰουδαίων· ε. Διὸ καὶ τὸ, Προσκυνοῦμεν, τίθεικεν. Ὅτι γὰρ τῶν προσκυνουμένων ἐστὶ, παντὶ που ὄηλον. Τὸ μὲν γὰρ προσκυνεῖν, τῆς κτίσεως, τὸ δὲ προσκυνεῖσθαι, τοῦ τῆς κτίσεως Δεσπότη. Ἀλλὰ τίως ὡς Ἰουδαῖος διαλέγεται. Τὸ οὖν, Ἡμεῖς, ἐνταῦθα, Ἡμεῖς οἱ Ἰουδαῖοι, φησίν. Ἐπάρας τοίνυν τὰ Ἰουδαϊκά, πάλιν ἀξιόπιστον αὐτὸν ποιεῖ, καὶ πείθει μᾶλλον τοῖς ὑπ' αὐτοῦ λεγομένοις προσεχέειν, ἀνύποπτον ποιῶν τὸν λόγον, καὶ δαικνύς ὅτι οὐ τῆ πρὸς τὸ ὁμόφυλον συγγενείᾳ τὰ ἐκείνων ἐπαίρει. Ὁ γὰρ περὶ τοῦ τόπου ταῦτα ἀποφηνάμενος, ἐφ' ᾧ μάλιστα ἠΐχουν Ἰουδαῖοι καὶ πλεονεκτεῖν πάντων ἐνόμιζον, καὶ τὰ σεμνὰ τούτων καθέλων, εὐδελῶν ὅτι οὐδὲ κατὰ ταῦτα πρὸς χάριν τινὸς ἔλεγεν, ἀλλὰ μετὰ ἀληθείας καὶ προρρητικῆς δυνάμει. Ἐπεί οὖν τῶν τοιούτων λογισμῶν τίως ἄπεστησεν εἰπὼν, [191] *Πιστευσόν μοι, γύναι, καὶ τὰ ἐξῆς*, ἐπάγει, Ὅτι ἡ σωτηρία ἐκ τῶν Ἰουδαίων ἐστίν. Ὁ δὲ λέγει, τοιοῦτόν ἐστιν· ἢ ὅτι τὰ ἀγαθὰ τῆ οἰκουμένη ἐκείθεν γέγονε (τὸ γὰρ εἶδεναι Θεὸν καὶ τὸ καταγινώσκειν εἰδῶλων, ἐκείθεν τὴν ἀρχὴν ἔσχον· καὶ τὰ ἄλλα πάντα δόγματα, καὶ παρ' ὑμῖν δὲ αὐτὸ τὸ τῆς προσκυνήσεως, εἰ καὶ μὴ ὀρθῶς, ἀπὸ γοῦν τῶν Ἰουδαίων τὴν ἀρχὴν ἔλαβε)· σωτηρίαν οὖν ἢ ταῦτα τῆ τῆν αὐτοῦ παρουσίαν καλεῖ· μᾶλλον δὲ οὐκ ἂν τις ἐμάρτοι ἀμφοτέρα ταῦτα σωτηρίαν καλῶν, ἢν εἶπεν ἐκ τῶν Ἰουδαίων εἶναι. Ὅπερ καὶ ὁ Παῦλος αἰνιττόμενος ἔλεγεν· *Ἐξ ὧν ὁ Χριστὸς τὸ κατὰ σάρκα, ὁ ὢν ἐπὶ πάντων Θεός*. Ὅρξας πῶς συγκροτεῖ τὴν Παλαιάν, καὶ βίβαν δαίκνυσι τῶν ἀγαθῶν, καὶ διὰ πάντων οὐκ ἐναντίον ὄντα τῷ νόμῳ, εἶγε ἐκ τῶν Ἰουδαίων τὴν ὑπόθεσιν εἶναι πάντων τῶν ἀγαθῶν φησιν; *Ἄλλ' ἔρχεται ὥρα, καὶ νῦν ἐστίν, ὅτε οἱ ἀληθινοὶ προσκυνηταὶ προσκυνήσουσι τῷ Πατρὶ*. Πλεονεκτοῦμεν μὲν ὑμῶν, ὦ γύναι, φησί, τῷ τρόπῳ τῆς προσκυνήσεως· πλὴν ἀλλὰ καὶ οὗτος τέλος ἔξει λοιπόν. Οὐ γὰρ τὰ τῶν τόπων ἀμειψθήσεται μόνον, ἀλλὰ καὶ τὰ τοῦ τρόπου τῆς λατρείας, καὶ ταῦτα ἐπὶ θύραις ἔστηκεν· *Ἐρχεται γὰρ ὥρα, καὶ νῦν ἐστίν*.

β'. Ἐπειδὴ γὰρ οἱ προφῆται πρὸ μακρῶν ἔλεγον χρόνων ἄπειρ ἔλεγον, τοῦτο ἀναιρῶν ἐνταῦθα εἶπε, *Καὶ νῦν ἐστίν*. Μὴ νομίσης, φησί, ταύτην τοιαύτην εἶναι τὴν προφητείαν, ὡς μετὰ πολὺν γενήσεσθαι χρόνον. Τὰ γὰρ πράγματα ἐφέστηκεν ἤδη, καὶ ἐπὶ θύραις ἐστίν, Ὅτε οἱ ἀληθινοὶ προσκυνηταὶ προσκυνήσουσι τῷ Πατρὶ ἐν πνεύματι καὶ ἀληθείᾳ. Εἰπὼν

Savil. ἐνόμιζον ὄντα. β' Morel. ἤδεσαν ὄντα. γ' Savil. ὢν Ἰουδαῖος. δ' Morel. οὖν λογισμῶν τίως.

ἀληθινούς, συνεξέβαλε· Σαμαρεῖταις Ἰουδαίους. Εἰ γὰρ καὶ ἐκείνων ἀμείνους οὗτοι, ἀλλὰ τῶν μελλόντων ἐλάττους πολλῶ, καὶ τοσοῦτον, ὅσον ἀληθείας τύπος. Λέγει δὲ περὶ τῆς Ἐκκλησίας, ὅτι ἡ ἀληθὴς προσκυνήσεως καὶ Θεῷ πρέπουσα αὕτη ἐστίν. *Καὶ γὰρ ὁ Πατὴρ τοιούτους ζητεῖ τοὺς προσκυνούντας αὐτόν*. Οὐκοῦν εἰ τοιούτους· ἢ πάλαι ἐζήτει, οὐ βουλόμενος ἐκείνοις· συνεχώρησε τὸν τρόπον, ἀλλὰ συγκαταβαίνων, καὶ διὰ τοῦτο, ἵνα καὶ τοὺτους εἰσαγάγῃ. Τίνας οὖν εἰσιν οἱ ἀληθινοὶ προσκυνηταί; Οἱ μὴτε τόπῳ περιεκλείοντες τὴν λατρείαν, καὶ Θεὸν ἐν πνεύματι θεραπεύοντες· καθὼς καὶ ὁ Παῦλος φησιν· *Ἡ λατρεύω ἐν τῷ πνεύματι μου, ἐν τῷ Εὐαγγελίῳ τοῦ Υἱοῦ αὐτοῦ· καὶ πάλιν, Περικαλῶ ὑμᾶς παρσστήσαι τὰ σώματα ὑμῶν θυσίαν ζώσαν, εὐάρεστον τῷ Θεῷ, τὴν λογικὴν λατρείαν ὑμῶν*. Ὅταν δὲ εἶπη, *Πνεῦμα ὁ Θεός*, οὐδὲν ἄλλο δηλοῖ, ἢ τὸ ἀσωμάτον. Δεῖ τοίνυν τοῦ ἀσωμάτου καὶ τὴν λατρείαν τοιαύτην εἶναι, καὶ διὰ τοῦ ἐν ἡμῖν ἀσωμάτου προσφέρεσθαι· τοῦτέστιν, διὰ τῆς ψυχῆς καὶ τῆς τοῦ νοῦ καθαρότητος. Διὸ φησι· *Καὶ τοὺς προσκυνούντας αὐτόν, ἐν πνεύματι καὶ ἀληθείᾳ δεῖ προσκυνεῖν*. Ἐπειδὴ γὰρ καὶ ἐκεῖνοι καὶ οἱ Ἰουδαῖοι τῆς μὲν ψυχῆς ἡμέλουν, πολλὴν δὲ περὶ τὸ σῶμα σπουδὴν ἐποιούοντο, καθαίροντες αὐτὸ παντοδαπῶς· φησίν ὅτι οὐ τῆ τοῦ σώματος καθαρότητι, ἀλλὰ τῷ ἐν ἡμῖν ἀσωμάτῳ, [192] τοῦτέστι τῷ νῷ, ὁ ἀσωμάτος θεραπεύεται. Μὴ τοίνυν πρόβατα θύετε καὶ μόσχους, ἀλλ' ὅλον αὐτὸν ἀνάθετε τῷ Θεῷ καὶ ὀλοκαύτωσον· τοῦτο γὰρ ἐστὶ· θυσίαν ζώσαν παρσστήσαι. Ἐν γὰρ ἀληθείᾳ δεῖ προσκυνεῖν· ὡς τὰ γε πρότερα τύπος ἦν, ἡ περιτομή, τὰ ὀλοκαυτώματα, τὰ θύματα, τὰ θυμιάματα· νυνὶ δὲ οὐκέτι, ἀλλ' ἀλήθεια τὸ πᾶν. Οὐ γὰρ σάρκα, ἀλλὰ πονηροὺς δεῖ περικόπτειν λογισμούς, καὶ σταυροῦν αὐτὸν, καὶ τὰς ἀλόγους ἀναίρειν ἐπιθυμίας καὶ κατασφάττειν. Ἰλιγγίσαν ἢ γυνὴ πρὸς τὰ λεχθέντα, καὶ ἀπηγόρευσε πρὸς τὸ ὕψος τῶν εἰρημέτων, καὶ καμμοῦσα ἄκουσον τί φησιν· *Οἶδα ὅτι ἔρχεται Μεσσίας ὁ λεγόμενος Χριστός· ὅταν ἔλθῃ ἐκεῖνος, ἀναγγελεῖ ἡμῖν πάντα*. Λέγει αὐτῇ ὁ Ἰησοῦς· *Ἐγὼ εἰμι ὁ λαλῶν σοι*. Καὶ πόθεν Σαμαρεῖταις τὸ προσδοκᾶν τὴν τοῦ Χριστοῦ παρουσίαν, τὸν Μωϋσεᾶ ἐξέταμενοι μόνον; Ἀπ' αὐτῶν τῶν Μωϋσεῖως γραμμάτων. Καὶ γὰρ ἐν ἀρχῇ τὸν Υἱὸν ἀπακάλυψε. Τὸ γὰρ, *Ποιήσωμεν ἄνθρωπον κατ' εἰκόνα καὶ καθ' ὁμοίωσιν ἡμετέραν*, πρὸς τὸν Υἱὸν εἶρητο· καὶ τῷ Ἀβραάμ ἐν τῇ σκηπῇ οὗτος ἐστίν ὁ διαλεγόμενος· καὶ ὁ Ἰακώβ περὶ αὐτοῦ προφητεύων ἔλεγεν· *Οὐκ ἐκλείψει ἀρχὼν ἐξ Ἰούδα, οὐδὲ ἠγνούμενος ἐκ τῶν μηρῶν αὐτοῦ, ἕως ἂν ἔλθῃ ᾧ ἀπόκειται, καὶ αὐτός προσδοκία ἐθῶν*. Καὶ αὐτὸς δὲ ὁ Μωϋσῆς φησι· *Προφήτην ὑμῖν ἀναστήσει Κύριος ὁ Θεός ἐκ τῶν ἀδελφῶν ὑμῶν, ὡς ἐμέ· αὐτοῦ ἀκούσεσθε*. Καὶ τὰ κατὰ τὸν ὄψιν, καὶ τὰ κατὰ τὴν βάρβρον τὴν Μωϋσεῖως, καὶ τὰ κατὰ τὸν Ἰσαάκ καὶ τὸ πρόβατον, καὶ πολλὰ ἕτερα ἐν ἡν βουλομένοις ἐκλέγειν τὴν παρουσίαν αὐτοῦ ἀνακηρύττοντα. Καὶ τί δήποτε, φησίν, οὐκ ἀπὸ τούτων ἐνήγε τὴν γυναῖκα ὁ Χριστὸς, ἀλλὰ τῷ μὲν Νικοδήμῳ τὸν ὄψιν εἰς μέσον ἤγαγε, καὶ τῷ Ναθαναὴλ προφητείας ἀνέμνησε, ταύτη δὲ οὐδὲν τοιοῦτον εἶπεν; Τίνας οὖν ἔνεκεν καὶ διατί; Ὅτι ἐκεῖνοι μὲν ἄνδρες ἦσαν, καὶ ἐν τούτοις ἐστρέφοντο· αὕτη δὲ γυνὴ πενιχρὰ, καὶ ἀμαθὴς, καὶ Ἰσραφῶν ἀπειρος. Διὰ τοῦτο αὐτῇ οὐκ ἀπὸ τούτων διαλέγεται, ἀλλ' ἀπὸ τοῦ ὕδατος καὶ τῆς προρρηθείας αὐτὴν ἐπισπάσται, καὶ διὰ τούτων εἰς

• Αἱεὶ εἰπὼν, ἀληθείᾳ οὐ συνεξέβαλε. γ' Morel. τούτους· Morel. περὶ τοῦ σώματος.

in futuro præstare; et tunc differentiam inducit. Veruntamen præstantiores Judæos significat, non locum anteponens, sed illa solum ratione Judæis primas concedens, ac si diceret: Nihil de loco jam disputandum. In cultus quidem modo Judæi præferendi erant Samaritanis: *Vos, inquit, adoratis quod nescitis: nos adoramus quod scimus*. Quomodo ergo nesciebant Samaritani quid adorarent? Quia Deum loco circumscribi, imo quasi dividi posse putabant. Sic igitur illum colebant; sic Persis nuntiarunt, istius loci deum sibi iratum esse, nihil de eo amplius quam de idolo rati. Quapropter perseverabant et illum et dæmonas colere, ea quæ misceri non poterant confundentes. Judæi vero hac opinione liberi erant, ipsi quoque putabant esse orbis Deum; etiamsi id non omnes crederent. Propterea dicit: *Vos adoratis quod nescitis: nos adoramus quod scimus*. Ne mireris autem quod se Judæis annumeret: nam secundum mulieris opinionem loquitur, quasi propheta Judæorum; ideoque illud, *Adoramus*, posuit. Quod enim adoretur nemini non notum est; adorare enim creaturæ est, adorari vero, creaturarum Domini. Verum interim ille ut Judæus loquitur. Illud ergo, *Nos*, id est, Nos Judæi. Judaica igitur extollens, se fide dignum præbet, et dictis suis fidem conciliat, suspicionem amovens, ostendensque se non cognationis gratia illa extollere. Qui enim circa locum talem profert sententiam, de quo loco Judæi maxime gloriabantur, ac se cæteris præferendos censebant, dum hanc illis præstantiam aufert, palam est eum jam non ad gratiam cujuscumque loqui, sed ex veritate et ex vi prophetica. Quia igitur a tali existimatione abduxit dicens, *Crede mihi, mulier*, etc., adjicit, *Quia salus a Judæis est*; hoc est, vel quod huic orbi bona collata sint (nam Dei cognitio idolorumque reprobatio hinc ortum habuit, necnon et alia omnia dogmata, et vester cultus licet non rectus sit; a Judæis enim ortum habuit): vel hæc ergo, vel adventum suum salutem vocat. Imo vero non aberraverit quispiam si dicat hæc ambo salutem esse, eam scilicet quam ex Judæis esse dicit. Quod Paulus subindicans dicebat, *Ex quibus Christus secundum carnem, qui est super omnia Deus* (Rom. 9. 5). Videntur quomodo Vetus prædicet Testamentum, ac bonorum radicem esse declarat, et se nullo modo contrarium esse legi? siquidem ex Judæis bonorum causam omnium esse dicit. 23. *Sed venit hora, et nunc est, quando veri adoratores adorabunt Patrem*. Vobis præstantiores sumus, o mulier, inquit, in adorandi modo: verum hic cultus deinceps finem habebit. Non enim locus tantum, sed etiam modus colendi mutabitur: et hæc ad januam sunt. *Venit enim hora, et nunc est*.

2. *Quare Christus addiderit, et nunc est; Veri adoratores qui si it. Quid sibi velit istud, in spiritu et veritate. Christus in libris Moysis sæpe predictus præfiguratusque est. Præstat Judæis mulier Samaritana.* — Quia enim prophetæ multo ante tempore loquuti sunt, id hoc loco tollens dicit, *Et nunc est*. Ne putes, inquit, hanc prophetiam post multum tempus implendam esse: res enim instat, et in januis est, *Quando veri adora-*

tores adorabunt Patrem in spiritu et veritate. Cum dixit veros, cum Samaritanis Judæos repulit; etiamsi enim illi sint his meliores, venturis tamen longe sunt inferiores, et quantum veritas figura melior est. De Ecclesia vero loquitur, quia vera Deoque consentanea adoratio illa ipsa est. *Nam Pater tales quærit adoratores*. Ergo si tales quærebat, non ex voluntate propria illis olim talem concessit modum, sed ex indulgentia, ut hos etiam introduceret. Quinam ergo sunt veri adoratores? Qui cultum non loco circumscribunt, ac Deum in spiritu colunt; sicut et Paulus ait: *Cui servo in spiritu meo, in evangelio Filii ejus* (Rom. 1. 9); et iterum, *Obsecro vos ut exhibeatis corpora vestra hostiam viventem, Deo placentem, rationabile obsequium vestrum* (Ibid. 12. 1). Cum autem dicit, 24. *Spiritus est Deus*, nihil aliud quam incorporeum significat. Oportet igitur incorporei cultum etiam talem esse, et per id quod incorporeum in nobis est offerri; id est, per animam et per mentis puritatem. Idcirco ait: *Et adoratores ejus, in spiritu et veritate oportet adorare*. Cum enim et illi et Judæi animam negligerent, multaque corporis curam gererent, ipsumque omnimode purgarent, dicit non corporis puritate, sed illo quod incorporeum in nobis est, scilicet mente, incorporeum esse colendum. Ne itaque oves et vitulos, sed teipsum offer Deo in holocaustum: hoc est enim hostiam viventem exhibere. In veritate namque adorare oportet. Ut priora typus erant, nempe circumcisio, holocausta, sacrificia, incensum; nunc certe non item; sed omnia veritas. Non enim caro circumcidenda, sed malignæ cogitationes, ac seipsum crucifigere oportet, absurdasque concupiscentias tollere et immolare. Hæc mulieri obscura visa sunt: dictorum sublimitatem non assequuta illa, et hærens, audi quid dicat: 25. *Scio quia venit Messias qui dicitur Christus: cum venerit ille, annuntiabit nobis omnia*, 26. *Dicit ei Jesus: Ego sum qui loquor tecum*. Et unde Christi adventum exspectabant Samaritani, qui solum Moysem recipiebant? Ex ipsis Moysis scriptis. Nam in principio Filium revelavit. Illud enim: *Faciamus hominem ad imaginem et similitudinem nostram* (Gen. 1. 26), ad Filium dictum fuerat; et Abrahamo in tabernaculo Filius loquitur; et Jacob de illo propheticæ prædicat: *Non deficiet princeps de Juda, nec dux de femoribus ejus, donec veniat is cui repositum est, et ipse exspectatio gentium*. (Gen. 49. 10). Ipse quoque Moyses ait: *Prophetam vobis suscitabit Dominus Deus, de fratribus vestris sicut me; ipsum audietis* (Deut. 18. 15). Item quæ de serpente, de virga Moysis, de Isaac et de ove, multaque alia, quis colligere possit, quæ adventum illius prædicebant. Et cur, inquires, his Christus non usus est ut mulieri suaderet, sed Nicodemus serpentem protulit, Nathanaeli prophetias commemoravit; huic vero nihil simile dixit? Cur et qua de causa? Quia illi viri erant, qui in his versabantur rebus; hæc vero mulier inops, rudis, Scripturarum experta. Ideoque non illa mulierem alloquens adhibet; sed ex aqua exque prophetia illam attrahit, ac per illa Christum in memoriam revocat, ac seipsum de-

mum revelat. Quæ si initio non quærenti mulieri dixisset, visus fuisset ei delirare et futilia loqui. Nunc autem paulatim illi memoriam revocans, oportune sese revelat. Et quidem Judæis sæpe dicentibus, *Utsquequo animam nostram tollis? Dic nobis si tu es Christus (Joan. 10. 24)*: his non clare respondit; huic vero manifeste dixit se Christum esse: nam melius affecta mulier erat, quam Judæi. Illi enim non ad descendendum quærebant, sed ut ipsum semper traducerent. Nam si discere voluissent, satis fuisset doctrina verborum, Scripturarum, signorum. Illa vero simplici mente et sincero affectu loquebatur, ut palam est ex iis quæ postea fecit. Nam audivit et credidit, et alios ad credendum induxit, in omnibusque videre est mulieris diligentiam et fidem. 27. *Et continuo venerunt discipuli ejus.* Tempestive advenerunt, cum doctrina jam perfecte tradita esset. *Et mirabantur quod cum muliere loqueretur. Nemo tamen dixit, Quid quæris? aut, Quid loqueris cum ea?*

3. Quid mirabantur? Facilitatem, humilitatem tantam; quod tam conspicuus cum esset, eo se demittere dignaretur, ut mulierem inopem, Samaritanam alloqueretur. Atamen licet stupefacti, causam non quæsierunt; ita nempe instituti erant, ut discipulorum semper ordinem tenerent: ita ipsum timebant ac reverebantur. Etiam si enim nondum dignam ejus existimationem haberent, at quasi admirandum quemdam virum ipsum suspiciebant observabantque. Attamen sæpe audientiores visi sunt, ut cum Joannes supra pectus ejus recubuit; et cum accesserunt ad eum dicentes, *Quis major est in regno cælorum (Matth. 18. 1)*? cum filii Zebedæi rogant ut alter a dextris, alter a sinistris sedeat (*Marc. 10. 35. 37*). Cur ergo hic non interrogarunt? Quia tunc cum de rebus suis ageretur, necessario sciscitabantur; hic autem res nihil ad eos pertinebat. Joannes autem multo post tempore hoc facere solebat, quando Christi erga se dilectione fretus, magis fidebat: *Hic enim erat, inquit, quem diligebat Jesus (Joan. 19. 26)*. Quid huic beatitudini par? Verum non hic gradum sistamus, dilecti, ut apostolum beatum prædicemus; sed nihil non agamus ut in beatorum numero accenseamur; imitemur evangelistam, et videamus quid causæ fuerit, quod tantam sibi Christi dilectionem attraheret. Quenam causa fuit? Patrem reliquit et naviculum et rete, et Jesum sequutus est. Verum hoc illi commune cum fratre suo erat, itemque cum Petro et Andrea, et cum cæteris apostolis. Quid ergo eximium habuit, quod tantam ipsi dilectionem conciliaret? Ille de seipso nihil hujusmodi dixit, nisi solum quod diligeretur; causam vero cur diligeretur modeste tacuit. Quod enim eximie a Christo diligeretur omnibus palam erat: attamen non observamus ipsum alloquentem, ac seorsim sciscitantem, ut fecit sæpe Petrus, ut Philippus, ut Judas, ut Thomas; nisi tantum semel in gratiam coapostoli sui rogantis se. Nam innuente apostolorum coryphæo, tunc necessario interrogavit; hi enim mutuo se amore diligebant. Sic in templum simul ascendisse, simul concionatos esse

narratur. Atqui Petrus tamen ardentius sæpe et movetur et loquitur: ac demum Christum dicentem audit: *Petere, amas me plus his (Joan. 21. 15)*? Qui vero plus cæteris diligebat, procul dubio diligebatur. Verum alterum ex amore erga Jesum, alterum ex amore Jesu erga illum palam erat. Quid ergo illi hunc eximium amorem conciliavit? Videtur mihi ille modestiam et mansuetudinem magnam exhibuisse: quapropter sæpe non ita libere et fidenter agere deprehenditur. Hæc quanta sit virtus, ex Moysæ arguitur: nam hæc illum talem et tantum effecit.

Humilitas fundamentum virtutum. Divitiarum vanitas. Eleemosyna commendatur. — Nihil par humilitati est. Ideo hinc beatitudines Christus incepit (*Matth. 5. 3*). Nam quasi ædificii maximi fundamentum jacturus, humilitatem primam posuit. Nemo quippe potest absque illa salutem consequi; sed etiam si quis jejunaverit, etiam si precatus sit eleemosynamque erogarit, si id superbe faciat, hæc omnia abominanda sunt; ut contra si adsit humilitas, omnia optabilia amabiliaque sunt et cum securitate exercentur. Modeste igitur agamus, dilecti, modeste agamus: certe facilis hæc virtus est, si vigilemus. Quid tandem illud est, mi homo, quod te in arrogantiam extollit? annon vides naturæ vilitatem? voluntatem ad lapsum pronam? Cogita mortem tuam, peccatorum multitudinem. Verum fortassis ob multa præclare gesta altum sapias? Hoc ipso omnia amittes. Quapropter non tam peccator, quam virtutis sectator modestiæ operam dare debet. Quare? Quia ille ex conscientia ad id cogitur; hic vero, nisi admodum vigilet, cito ceu a vento quopiam abripitur et evanescit, sicut Pharisæus ille. Sed pauperibus erogas? Verum non tua, sed ea quæ Domini sunt, quæ sunt conservis communia. Ideoque humiliter sentiendum, dum in contribulium calamitatibus, quæ tibi instent prævides, et naturæ tuæ conditionem in aliis ediscis. Fortasse nos talibus orti sumus progenitoribus. Quod si divitiæ ad nos transiere, illas haud dubie relinquemus. Quid vero sunt divitiæ? Umbra inanis, fumus evanescens flos scæni, imo flore sunt viliores. Cur de scæno altum sapias? Nonne et furibus, et mollibus, et meretricibus et sepulcrorum effossoribus divitiæ accedunt? Ideone intumescis quod tales opum consortes habeas? Sed honoris cupidus es? Verum nihil ad honorem opportunius eleemosyna. Nam honores ex divitiis et potentia parti, coacti sunt et odiosi; hi vero ex arbitrio et conscientia honorantium prodeunt, quos ne ii quidem qui honorant de medio tollere possunt. Quod si homines tantam erga eleemosynam erogantes reverentiam habent, et omnia ipsis bona apprecantur: cogita quantam a benigno Deo mercedem accepturi sint, quam retributionem. Has ergo quæramus divitias semper manentes, numquam fugientes; ut et in hac vita magni, et in illa conspicui simus, atque æterna consequamur bona: gratia et benignitate Domini nostri Jesu Christi, quicum Patri gloria, unaque Spiritui sancto, nunc et semper et in sæcula sæculorum. Amen.

μνήμην ἄγει τοῦ Χριστοῦ, καὶ ἐκκαλύπτει λοιπὸν ἑαυτὸν· ὅπερ ἂν εἰ παρὰ τὴν ἀρχὴν μὴ ζητησάση τῇ γυναικὶ εἶπεν, ἔδοξεν ἂν αὐτῇ ληρεῖν, καὶ εἰκῆ φθέγγεσθαι. Νῦν δὲ κατὰ μικρὸν αὐτὴν ἐπὶ τὴν μνήμην ἄγων ^a, εὐκαίρως ἑαυτὸν ἀπεκάλυψε. Καὶ τοῖς μὲν Ἰουδαίοις συνεχῶς λέγουσιν, *Ἔως πότε τὴν ψυχὴν ἡμῶν αἶρεις; εἰπέ ἡμῖν, εἰ σὺ εἶ ὁ Χριστός;* τοῦτο μὲν ^b οὐκ ἀπεκρίνατο σαφῶς, ταύτη δὲ εἶπε φανερώς αὐτὸς εἶναι. Εὐγνωμονεστέρα γὰρ ἦν ἡ γυνὴ τῶν Ἰουδαίων. Ἐκεῖνοι μὲν γὰρ οὐχ ὑπὲρ τοῦ μαθεῖν ἐζήτουν, ἀλλ' ὑπὲρ τοῦ κωμωφεῖν αὐτὸν ἀεί. Εἰ γὰρ ἐθούλοντο μαθεῖν, ἱκανὴ καὶ ἡ διὰ τῶν ῥημάτων, καὶ ἡ διὰ τῶν Γραφῶν, καὶ ἡ διὰ τῶν σημείων διδασκαλία ἦν. Αὕτη δὲ ἐξ ἀδεκάστου γνώμης καὶ ἀπλῆς διανοίας ἐφθέγγετο ἄπερ ἐφθέγγετο· καὶ δῆλον ἐκ τῶν μετὰ ταῦτα ὅπ' αὐτῆς γενομένων. Καὶ γὰρ ἤκουσε καὶ ἐπίστευσε, καὶ ἄλλους ἐπὶ τοῦτο ἐσαγήνευσεν· καὶ πανταχοῦ τῆς γυναικὸς ἔστιν ἰδεῖν τὸ ἠκριθωμένον [193] καὶ τὸ πιστόν. *Καὶ ἐπὶ τούτῳ ἦλθον οἱ μαθηταὶ αὐτοῦ.* Σφόδρα εἰς καιρὸν ἀπήνησαν, τῆς διδασκαλίας ἀπαρτισθείσης. *Καὶ ἐθαύμαζον οὐκ μετὰ γυναικὸς ἐλάλει.* Οὐδὲις μὲντοι εἶπε, *Τί ζητεῖς; ἦ, τί λαλεῖς μετ' αὐτῆς;*

γ. Τί δὲ ἐθαύμαζον; Τὸ ἄτυφον, τὸ ταπεινὸν μεθ' ὑπερβολῆς, ὅτι οὕτω περιβλεπτοῦν ὦν, ἠλείγετο μετὰ τσαύτης ταπεινοφροσύνης γυναικὶ διαλέγεσθαι πενιχρῆ καὶ Σαμαρειτιδί. Ἄλλ' ὅμως καὶ ἐκπλαγέντες οὐκ ἠρώτησαν τὴν αἰτίαν· οὕτως ἦσαν πεπαιδευμένοι τὴν τῶν μαθητῶν τάξιν διατηρεῖν, οὕτως αὐτὸν ἐδοκίμασαν καὶ ἠδοῦντο. Εἰ γὰρ καὶ μηδέπω τὴν ἀξίαν περὶ αὐτοῦ δόξαν εἶχον, ἀλλ' ὅμως ὡς θαυμαστῶ τινι προσείχον, καὶ πολλὴν αὐτῷ ἀπένεμον τὴν αἰδῶ. Καίτοι γε πολλαχοῦ φαίνονται πολλὰ παρρησιαζόμενοι οἷον, ὅταν ὁ Ἰωάννης ἐπιπίπτῃ αὐτοῦ τῷ στήθει· ὅταν αὐτῷ προσιώντες λέγωσι, *Τίς μεῖζων ἐστὶν ἐν τῇ βασιλείᾳ τῶν οὐρανῶν;* ὅταν οἱ υἱοὶ Ζεβεδαίου παρακαλῶσιν, ἵνα εἰς ἐκ δεξιῶν καὶ εἰς ἐξ εὐωνύμων καθίσῃ. Τίνος οὐνεκεν ἐνταῦθα οὐκ ἠρώτησαν; Ὅτι ἐκεῖνα μὲν πάντα ὡς εἰς αὐτοῦς ἀνήκοντα ἀνάγκη εἶχον ἐξετάζειν· ἐνταῦθα δὲ οὐδὲν αὐτοῖς τοσοῦτον διέφερε τὸ γινόμενον. Καὶ Ἰωάννης δὲ μετὰ πολὺν χρόνον τοῦτο ἐποίησε πρὸς αὐτῷ τῷ τέλει, ὅτε πλείονος ἀπήλαυσε παρρησίας, καὶ ἐθάρρει τῇ ἀγάπῃ τοῦ Χριστοῦ· ὅπως γὰρ ἦν, φησὶν, *ὄν ἡγάπα ὁ Ἰησοῦς.* Τί τοῦτου τοῦ μακαρισμοῦ γένοιστ' ἂν ἴσον; Ἀλλὰ μὴ μέχρι τούτου στῶμεν, ἀγαπητοί, τοῦ μακαρίζειν τὸν Ἀποστόλον, ἀλλ' ὥστε καὶ τῶν μακαριζομένων γενέσθαι, πάντα πράττωμεν, καὶ μιμησώμεθα τὸν εὐαγγελιστὴν, καὶ ἴδωμεν τίνα ἦν ἃ τὴν ἀγάπην ἐποίησε τὴν τσαύτην ^c. Τίνα οὖν ἦν ταῦτα; Ἀφῆκε πατέρα, καὶ πλοῖον, καὶ δίκτυον, καὶ ἠκολούθησε τῷ Ἰησοῦ. Ἀλλὰ τοῦτο κοινὸν αὐτῷ καὶ πρὸς τὸν ἀδελφὸν ἦν, καὶ πρὸς Πέτρον καὶ Ἀνδρέαν, καὶ πρὸς τοὺς ἄλλους τῶν ἀποστόλων. Τί δὲ οὖν τὸ ἐξαίρετον ἦν, ὃ πολλὴν τὴν ἀγάπην ἐποίησεν; Αὐτὸς μὲν γὰρ περὶ ἑαυτοῦ οὐδὲν τοιούτῳ φησιν, ἀλλ' ἦ ὅτι ἠγαπᾶτο μόνον· τὰ δὲ κατορθώματα αὐτοῦ, δι' ἃ ἠγαπᾶτο, ἀπεσιώπησε μετριάζων. Ὅτι γὰρ αὐτὸν ἐξαίρετόν τινα ἀγάπην ἠγάπησε, παντὶ που δῆλον ἦν· ἀλλ' ὅμως οὐδὲ διαλεγόμενος, οὐδὲ ἐρωτῶν φαίνεται κατ' ἰδίαν αὐτὸν, καθὼς Πέτρος πολλάκις, καθὼς Φίλιππος, καθὼς Ἰούδας καὶ Θωμᾶς· ἀλλ' ὅτε τῷ συναποστόλῳ χαρίσασθαι καὶ ὑπακοῦσαι ἠθέλησε, τότε μόνον ^d. Ὅτε γὰρ ὁ κορυφαῖος αὐτὸν ἠνάγκασε τῶν ἀποστόλων νεύσας, τότε ἠρώτησεν· πολλὴν γὰρ

οὕτω πρὸς ἀλλήλους εἶχον ἀγάπην. Οὕτω γοῦν καὶ ἐπὶ τὸ ἱερὸν ὄμου φαίνονται ἀναβαίνοντες καὶ κοινῇ δημηγοροῦντες. Καίτοι γε ὁ Πέτρος θερμότερον πωλάχοῦ ^e καὶ κινεῖται καὶ φθέγγεται· καὶ πρὸς τῶν τέλει δὲ ἀκούει τοῦ Χριστοῦ λέγοντος· *Πάτερ, φιλῆϊς με πλέον τούτων;* Ὁ δὲ πλέον τούτων ἀγαπῶν, εὐδῆλον ὅτι καὶ ἠγαπᾶτο. Ἀλλὰ τοῦτο μὲν ἐκ τοῦ ἀγαπᾶν τὸν Ἰησοῦν, ἐκεῖνο δὲ ἐκ τοῦ ἀγαπᾶσθαι παρὰ τοῦ Ἰησοῦ δῆλον ἐγένετο. Τί οὖν ἔστιν, ὃ τὴν [194] ἐξαίρετον ἀγάπην ἐποίησεν; Ἐμοὶ δοκεῖ πολλὴν τὸν ἀνδρα ἐπιείκειαν ἐπιδείκνυσθαι καὶ πραότητα· διόπερ οὐδὲ παρρησιαζόμενος πολλαχοῦ φαίνεται. Τοῦτο δὲ ἠλίκον ἔστιν, καὶ ἀπὸ τοῦ Μωυσέως δῆλον. Καὶ γὰρ ἐκεῖνον τοσοῦτον καὶ τηλικούτον τοῦτο εἰργάσατο.

Οὐδὲν γὰρ ταπεινοφροσύνης ἴσον. Διὰ τοῦτο τῶν μακαρισμῶν ἐντεύθεν ἤρξατο ὁ Χριστός. Ὡςπερ γὰρ τίνα θεμέλιον καὶ κρηπίδα μεγίστης οἰκοδομῆς καταβάλλεσθαι ^f μέλλων, οὕτω τὴν ταπεινοφροσύνην πρώτην ἔθηκεν. Οὐ γὰρ ἔστιν, οὐκ ἔστιν ταύτης σωθῆναι χωρὶς· ἀλλὰ κἄν νηστεύῃ τις, κἄν εὐχῆται, κἄν ἐλεημοσύνην ποιῇ μετὰ ἀπονοίας, βδελυκτὰ πάντα ^g, ταύτης μὴ παρούσης· ὥςπερ οὖν ποθεῖται καὶ ἐπέραστα, παρούσης, καὶ μετὰ ἀσφαλείας πάντα γίνεται. Μετριάζωμεν τοίνυν, ἀγαπητοί, μετριάζωμεν. Καὶ γὰρ σφόδρα βῆδιον τὸ κατορθώμα, ἐὰν νήφωμεν. Τί γὰρ ὄλωσ' ἐστὶ τὸ πρὸς ἀπόνοιαν σε ἐπαῖρον, ἀνθρώπε; Οὐχ ὄρξ' τὸ τῆς φύσεως εὐτελές; τῆς προαιρέσεως τὸ εὐόλισθον; Ἐννόησον σαυτοῦ τὴν τελευταίην ἐννόησον τῶν ἀμαρτημάτων τὸ πλῆθος. Ἀλλ' ἴσως πολλὰ κατορθῶν μέγα φρονεῖς; Αὐτῷ μὲν οὖν τούτῳ πάντα ^h ἀπολεῖς. Διόπερ οὐχ οὕτω τὸν ἀμαρτάνοντα, ὡς τὸν κατορθούντα σπουδάζειν χρὴ μετριάζειν. Τί δήποτε; Ὅτι ὁ μὲν ἔχει τὴν ἀνάγκη τοῦ συνειδέσθαι· ὁ δὲ ἂν μὴ σφόδρα νήφῃ, ταχέως, ὥςπερ ὑπὸ τινος πνεύματος ἀναρρίπισθαις, ἀρεται τε καὶ ἀφανίζεται καθάπερ ὁ Φαρισαῖος. Ἀλλὰ πένησι παρέχεις; Ἀλλ' οὐ τὰ σά, ἀλλὰ τὰ τοῦ Δεσπότου, τὰ κοινὰ τῶν ὁμοδούλων. Καὶ διὰ τοῦτο μάλιστα ταπεινοῦσθαι χρὴ, ἐν ταῖς τῶν ὁμογενῶν συμφοραῖς τὰ ἑαυτοῦ προορῶντα· ⁱ καὶ τὴν οικεῖαν φύσιν ἐν ἐκείνοις μανθάνοντα. Ἰωσὴφ καὶ ἡμεῖς τοιούτων ἦμεν προγόνων. Εἰ δὲ μετέστη πρὸς ἡμᾶς ὁ πλοῦτος, ἀλλ' εἰκόσ' αὐτὸν καὶ καταλιπεῖν πάλιν ἡμᾶς. Τί δὲ ὄλωσ' καὶ ὁ πλοῦτός ἐστιν; Σκιά ἀδρανῆς, κληρὸς διαλυόμενος, ἀνθος χόρτου, μᾶλλον δὲ καὶ ἀνθος εὐτελέστερος. Τί οὖν ἐπὶ χόρτῳ μέγα φρονεῖς; Οὐχὶ καὶ λησταῖς παραγίνεται πλοῦτος, καὶ μαλακοῖς, καὶ πόρνοις, καὶ τυμωρῶχοις; Τοῦτο οὖν σε ἐπαίρει, διτι τοιούτους ἔχεις κοινωνούς τοῦ κτήματος; Ἀλλὰ τιμῆς ἐρᾷς; Ἀλλ' οὐδὲν εἰς τιμῆς λόγον ἐλεημοσύνης ἐπιτηδεύεισθε. Ἐκεῖνοι μὲν γὰρ κατηναγκασμένοι εἰσὶν καὶ μετὰ μίσους, αἰ τιμαὶ αἰ τοῦ πλοῦτου καὶ τῆς δυναστείας, αὐταὶ δὲ ἐκ προαιρέσεως καὶ ἀπὸ συνειδέσθαι τῶν τιμώντων. Διόπερ οὐδὲ ἐκβάλλειν αὐτὰς δύνανται ποτε οἱ τιμώντες. Εἰ δὲ ἀνθρωποὶ τσαύτην τῆς ἐλεημοσύνης ἀπονέμουσι τὴν αἰδῶ, καὶ πάντα ἀποτοῖς συνειδόνται τὰ ἀγαθὰ, ἐννόησον τηλικὴν παρὰ τοῦ φιλανθρώπου Θεοῦ λήγοντα τὴν ἀντίδοσιν, ὅταν τὴν ἀμοιβὴν. Τοῦτον τοίνυν ζητῶμεν τὸν πλοῦτον, τὸν ἀεὶ μένοντα, καὶ μηδέποτε δραπετεύοντα· ἵνα καὶ ἐνταῦθα μεγάλοι καὶ ἐκεῖ γινόμενοι λαμπροί, τῶν αἰώνων ἐπιτύχωμεν ἀγαθῶν, χάριτι καὶ φιλανθρωπίᾳ τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, μεθ' οὗ τῷ Πατρὶ ἡ δόξα, ἅμα τῷ ἁγίῳ Πνεύματι, νῦν καὶ ἀεὶ καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

^a Morel. πανταχοῦ. ^f Αἰλί μεγίστην οἰκοδομῆς καταβάλλεσθαι. ^g Savil. βδελυκτὰ πάντα. ^h Αἰλί φρονεῖς σαυτοῦ. Τοῦτ' ἐστὶν, τούτῳ πάντα. Paulo post Morel. ἀμαρτάνοντα, Savil. ἀμαρτάνοντα. ⁱ Ἀλλ' εἰκόσ' ἡ δόξα. ἅμα τῷ ἁγίῳ Πνεύματι, hic vero non habet auctorem.

^a Morel. ἀγαγών. ^b Morel τοῦτο μὲν. ^c Morel. τὴν περὶ αὐτῶν ἐπιστάτην. Mox alii ἠκολούθει. ^d Αἰλί τοῦτο μόνον.

[195] ΟΜΙΛΙΑ ΛΔ'.

Ἀφῆκεν οὖν τὴν ὕδριαν αὐτῆς ἡ γυνὴ, καὶ ἀπῆλθεν εἰς τὴν πόλιν, καὶ λέγει τοῖς ἀνθρώποις·
 « Δεῦτε, ἴδετε ἀνθρώπων, ὃς εἶπέ μοι πάντα
 ὅσα ἐποίησα· μήτι οὗτός ἐστιν ὁ Χριστός; »
 α. Πολλῆς ἡμῖν θερμότητος δεῖ καὶ σπουδῆς διεγερμένης· ταύτης γὰρ ἄνευ οὐκ ἔνεστι· τυχεῖν τῶν ἐπιγγελεμένων ἡμῖν ἀγαθῶν. Καὶ τοῦτο δεικνύς ὁ Χριστός φησι, νῦν μὲν· Ἐὰν μὴ τις ἄρῃ τὸν σταυρὸν αὐτοῦ καὶ ἀκολουθήσῃ μοι, οὐκ ἔστι μου ἀξίος· νῦν δὲ, Πῦρ ἤλθοι βαλεῖν ἐπὶ τὴν γῆν, καὶ τί ἤθελον εἰ ἤδη ἀνήφθη; δι' ἀμφοτέρων τούτων τὸν διακαῆ καὶ πεπυρωμένον μαθητὴν καὶ πρὸς πάντα κίνδυνον παρεσκευασμένον ἡμῖν παραστήσει βουλόμενος. Τοιαύτη τις ἦν καὶ αὕτη ἡ γυνὴ. Οὕτω γὰρ ὑπὸ τῶν εἰρημένων ἀνήφθη, ὡς καὶ τὴν ὕδριαν ἀφείναι, καὶ τὴν χραίαν δι' ἣν παρεγένετο, καὶ δραμούσαν εἰς τὴν πόλιν, πάντα τὸν δῆμον ἐλάσει πρὸς τὸν Ἰησοῦν. Δεῦτε γάρ, φησι, καὶ ἴδετε ἀνθρώπων, ὃς εἶπέ μοι πάντα ὅσα ἐποίησα. Σκόπει σπουδῆν καὶ σύνειπεν Ἥλθεν ὑδρεύσασθαι· καὶ ἐπειδὴ τῆς ἀληθινῆς πηγῆς ἐπέτυχε, κατεφρόνησε λοιπὸν τῆς αἰσθητῆς, διδάσκουσα ἡμᾶς, εἰ καὶ διὰ μικροῦ παραδείγματος, ἀλλ' ὅμως ἐν τῇ τῶν πνευματικῶν ἀκρόασει πάντων ὑπερορᾶν τῶν βιωτικῶν, καὶ μηδένα λόγον αὐτῶν ποιεῖσθαι β. Κατὰ γὰρ τὴν ἰδίαν δύναμιν, ὑπερ οἱ ἀπόστολοι ἐποίησαν, καὶ αὕτη πεποίηκε μειζρόνως. Ἐκεῖνοι μὲν γὰρ οἱ κληθέντες ἀφῆκαν τὰ δίκτυα· αὕτη δὲ αὐτομάτως, οὐδενὸς παραγγείλαντος, ἀφῆσι τὴν ὕδριαν καὶ εὐαγγελιστοὺν ἔργον ποιεῖ ὑπὸ τῆς χαρᾶς· ἀναπτέρωθεῖσα. Καὶ οὐχ ἕνα καλεῖ καὶ δευτέρον, καθάπερ Ἀνδρέας καὶ Φίλιππος, ἀλλὰ πόλιν ὀλόκληρον ἀναστήσασα καὶ δῆμον τοσοῦτον, οὕτω πρὸς αὐτὸν ἤγαγε δ. Καὶ σκόπει πῶς συνετώως λέγει. Οὐ γὰρ εἶπε, Δεῦτε, ἴδετε τὸν Χριστὸν, ἀλλὰ καὶ αὕτη μετὰ συγκαταβάσεως, μεθ' ἧς καὶ ὁ Χριστὸς αὐτὴν ἐσαγήνευσεν, ἐπισπάται τοὺς ἀνδρας. Δεῦτε γάρ, ἴδετε ἀνθρώπων, φησὶν, ὃς εἶπέ μοι πάντα ὅσα ἐποίησα. Καὶ οὐκ ἠσχύνθη εἰπεῖν, ὅτι εἶπέ μοι πάντα ὅσα ἐποίησα. Καίτοι γε ἐνῆν εἰσιεῖν ἐτέρως· Δεῦτε, ἴδετε προφητεύοντα· ἀλλ' ὅταν πυρῶθῃ ψυχὴ τῷ πυρὶ τῷ θείῳ, πρὸς οὐδὲν τῶν ἐν τῇ γῆ λοιπῶν ὀρεῖ, οὐ πρὸς ὄξαν, οὐ πρὸς αἰσχύνῃν, ἀλλ' ἐνός ἐστι μόνου, τῆς κατεχούσης αὐτὴν φλογός. Μήτι οὗτός ἐστιν ὁ Χριστός; Ὅρα πάλιν σοφίαν πολλὴν γυναικός. Οὕτε ἀπεφώνητο σαφῶς, οὕτε ἐσίγησεν. Ἐβούλετο γὰρ οὐκ ἐκ τῆς οικείας ἀποφάσεως εἰσάγειν αὐτούς, ἀλλ' ἐκ τῆς ἀκρόασεως τῆς ἐκείνου τῆς ψήφου ταύτης ποιῆσαι κοινωνούς· ὃ μᾶλλον εὐπαράδεκτον ἐποίει τὸν λόγον. Καίτοι οὐ πάντα αὐτῆς τὸν βίον ἐξήγγειλεν, [196] ἀλλὰ ἀπὸ τῶν εἰρημένων καὶ περὶ τῶν ἄλλων ἐπέπειστο. Καὶ οὐκ εἶπε, Δεῦτε, πιστεύσατε, ἀλλὰ, Δεῦτε, ἴδετε. ὁ τούτου κυριώτερον ἦν, καὶ μᾶλλον αὐτοὺς ἐφείλετο. Εἶδες τῆς γυναικὸς τὴν σοφίαν; Ἦδει γὰρ, ἦδει σαφῶς, ὅτι γευσάμενοι μόνον τῆς πηγῆς ἐκείνης, τὰ αὐτὰ πείσονται ἅπερ καὶ αὕτη. Καίτοι γε εἰ τις τῶν ἄλλων ἦν τῶν παυχτέριον, καὶ συνεσκίασεν ἂν τὸν ἔλεγγον· αὐτῇ δὲ ἐκπομπεῖε τὸν ἑαυτῆς βίον καὶ εἰς μέσον προτίθησιν, ὥστε πάντας ἐπισπάσασθαι καὶ εἰλεῖν. Ἐν δὲ τῷ μεταξύ ἠρώτων αὐτὸν οἱ μαθηταὶ αὐτοῦ, λέγοντες· Ῥαββί, ὡάγε. Τὸ, Ἠρώτων, ἐνταῦθα Παρεκάλουν ἐστὶ, τῇ ἐγγυρίῳ αὐτῶν φωνῇ.

* Morel οὐδὲν ἐστὶ. β Αἱεὶ αὐτῶν ἔχειν. Paulo post Morel. πεποίηκε μειζρόνως. In Savil. μειζρόνως in margine ponitur. * Ita recte Savil. Morel. ὑπὲρ τῆς χάριτος. δ Morel. ἠγάγετο. * Morel ἐφείλετο.

Ὅρωντες γὰρ αὐτὸν κεκμηκόα ὑπὸ τῆς ὀδοπορίας καὶ τῆς ἐπιχειμένης φλογός, παρεκάλουν αὐτόν. Οὐ γὰρ ἦν προπετείας τὸ δεῖσθαι ὑπὲρ σιτίων, ἀλλὰ φιλοστοργίας τῆς περὶ τὸν διδάσκαλον. Τί οὖν ὁ Χριστός; Ἐγὼ βρώσιν ἔχω φαγεῖν, ἦν ὑμεῖς οὐκ οἴδατε. Ἐλεγον οὖν πρὸς ἀλλήλους· Μὴ τις ἠσχερεν αὐτῷ φαγεῖν; Τί τοῖνον θαυμάζεις εἰ ἡ γυνὴ, ὕδωρ ἀκούσασα, ἐτι ὕδωρ ἐφαντάζετο, ὅπου γε καὶ οἱ μαθηταὶ ἐτι ταῦτα πάσχουσι, καὶ οὐδὲν οὕτω πνευματικῶν νοοῦσιν, ἀλλὰ ἀποροῦσι μὲν, πάλιν δὲ τὴν αἰδῶ τὴν συνήθη καὶ τὴν τιμὴν τῷ διδασκάλῳ νέμουσι, πρὸς ἀλλήλους μὲν διαλεγόμενοι, αὐτῷ δὲ πεῦσιν οὐ τολμῶντες προσαγαγεῖν; Τοῦτο καὶ ἀλλαχοῦ ποιοῦσιν, ἐπιθυμοῦντες μὲν ἐρωτῆσαι, οὐκ ἐρωτῶντες δέ. Τί οὖν ὁ Χριστός; Ἐμὸν βρώμά ἐστι, φησὶν, Ἰνα ποιῶ τὸ θέλημα τοῦ πέμψαντός με, καὶ τελειώσω αὐτοῦ τὸ ἔργον. Τὴν τῶν ἀνθρώπων σωτηρίαν ἐνταῦθα βρώσιν ἐκάλεσε, δεικνύς ὅτι ἐπιθυμίαν ἔχει τῆς ἡμετέρας προνοίας. Ὅσπερ γὰρ ἡμῖν πυθεῖνὸν δὲ ἐσθίειν, οὕτως αὐτῷ τὸ σωθῆναι ἡμᾶς. Ἄκουε δὲ πῶς πενταχοῦ οὐκ ἐκ τοῦ προηγουμένου πάντα ἀποκαλύπτει, ἀλλὰ πρῶτον εἰς ἀπορίαν ἐμβάλλει τὸν ἀκροατὴν, ἵνα ἀρξάμενος ζητεῖν τί τὸ λεγόμενον, εἶτα ἀπορῶν καὶ κάμων, μετὰ πλεονος ὑποδέξῃται προθυμίας φανέν τὸ ζητούμενον, καὶ μᾶλλον διαναστῆ πρὸς τὴν ἀκρίασιν. Διατί γὰρ μὴ εὐθέως εἶπε, Ἐμὸν βρώμά ἐστιν, Ἰνα ποιῶ τὸ θέλημα τοῦ Πατρός μου; καίτοι οὐδὲ τοῦτο σαφές ἦν, ἀλλὰ τὸ προτέρου σαφέστερον· ἀλλὰ τί; Ἐγὼ, φησι, βρώσιν ἔχω φαγεῖν, ἦν ὑμεῖς οὐκ οἴδατε. Πρότερον γὰρ αὐτοῦς, ὅπερ ἔφη, τῇ διαπορήσει προσεκτικωτέρους ἐργάσασθαι βούλεται, καὶ ἐθῆσαι καὶ διὰ τοιούτων αἰνιγμάτων ἀκοῦειν τὰ λεγόμενα. Τί δὲ ἐστὶ τὸ θέλημα τοῦ Πατρός; Λέγει λοιπὸν αὐτὸ καὶ ἐρμηνεύει· Οὐχ ὑμεῖς λέγετε ὅτι ἐτι τετράμηρὸν ἐστὶ, καὶ ὁ θερισμὸς ἔρχεται; Ἰδοὺ λέγω ὑμῖν, ἐπάρατε τοὺς ὀφθαλμοὺς ὑμῶν, καὶ θεάσασθε τὰς χώρας, ὅτι λευκαὶ εἰσι πρὸς θερισμόν.

β. Ἰδοὺ πάλιν τοῖς συντρόφοις ὀνόμασιν ἀνάγει πρὸς τὴν τῶν μεγίστων θεωρίαν αὐτούς. Καὶ γὰρ, Βρώμα, εἰπὼν, οὐδὲν ἕτερον ἐδήλωσεν, ἢ τὴν τῶν μελλόντων παραγίνεσθαι σωτηρίαν ἀνθρώπων· καὶ ἡ χώρα δὲ καὶ ὁ θερισμὸς τὸ αὐτὸ δηλοῖ, τὸ πληθὺς τῶν ψυχῶν τῶν ἐτοιμῶν πρὸς τὴν ὑποδοχὴν τοῦ κηρύττου. Ὅφθαλμοὺς δὲ ἐνταῦθα λέγει, καὶ τοὺς τῆς διανοίας, καὶ τοὺς τοῦ σώματος· καὶ γὰρ ἐώρων λοιπὸν τὸ πληθὺς ἐρχόμενον τῶν Σαμαρειτῶν· τὴν δὲ τῆς προαιρέσεως [197] αὐτῶν ἐτοιμότητα, τὰς χώρας τὰς λευκαίνουμένας φησὶν. Ὅσπερ γὰρ οἱ ἀστάχυες ἑῖδειαν λευκανθῶσι, πρὸς ἄμητόν εἰσιν ἐτοιμοί· οὕτω καὶ οὕτοι νῦν, φησι, πρὸς σωτηρίαν εἰσὶν παρεσκευασμένοι καὶ εὐτρεπεῖς. Καὶ διατί μὴ εἶπε σαφῶς, ὅτι ἔρχονται πιστεῦσαι οἱ ἀνθρώποι, καὶ ἐτοιμοὶ εἰσι πρὸς ὑποδοχὴν τοῦ λόγου, κατηχηθέντες μὲν παρὰ τῶν προφητῶν, καὶ τὸν καρπὸν λοιπὸν ἀποδιδόντες, ἀλλὰ χώραν καὶ θερισμόν ἐκάλεσε; τί βούλονται αὐτὰ αὐταὶ αἰ τροφαί; Οὐ γὰρ ἐνταῦθα μόνον, ἀλλὰ καὶ ἐν παντὶ τῷ Εὐαγγελίῳ τοῦτο ποιεῖ· καὶ οἱ προφήται δὲ τῷ αὐτῷ κέχρηται τρόπῳ, μεταφορικῶς πολλὰ λέγοντες. Τί δῆποτε· οὖν τὸ αἴτιον; οὐ γὰρ ἀπλῶς ταῦτα τοῦ Πνεύματος ἡ χάρις ἐνομοθέτησεν· ἀλλὰ

† Savil. ζητεῖν τὸ λεγόμενον. ‡ Savil. στάχυες.

HOMILIA XXXIV.

28. *Reliquit ergo hydriam suam mulier, et abiit in civitatem, et dixit hominibus : 29. Venite, videte hominem, qui dixit mihi quæcumque feci : numquid ipse est Christus?*

1. *Fervorem audientium excitat Chrysostomus cum verbis Christi, tum exemplo mulieris Samaritanæ cujus etiam humilitatem laudat. Christus quam de salute hominum sollicitus, quam in inculcanda doctrina prudens!* — Multo nos fervore oportet, multo excitari studio; alioquin promissa bona consequi non poterimus. Quod significans Christus modo quidem ait: *Si quis non accipit crucem suam, et sequitur me, non est me dignus.* (Matth. 10. 38); modo autem, *Ignem veni mittere in terram, et quid volo nisi ut accendantur* (Luc. 12. 49)? Utroque dicto, ferventem incensumque discipulum nobis, et ad omnia subeunda pericula paratum significat. Talis erat et hæc mulier: ita enim verbis Christi incensa est, ut relicta hydria et aqua, cujus gratia eo concesserat, et in urbem accurrens, universum populum ad Jesum traheret. *Venite, inquit, et videte hominem, qui dixit mihi omnia quæcumque feci.* Vide studium, vide prudentiam. Venerat ut aquam hauriret, et cum verum fontem invenisset, fontem sub sensum cadentem despexit, ut nos doceret, etsi exiguo exemplo, spirituali doctrinæ intentos sæcularia contemnere oportere, nullamque quantum in nobis est, illorum rationem habere. Quod et apostoli fecerunt, ipsa quoque, imo ferventius præstitit. Illi namque vocati, retia dimiserunt; hæc vero sponte sua, nullo præcipiente, relinquit hydriam et evangelistarum officio fungitur, gaudio ipsi alas addente; neque unum aut alterum, ut Andreas et Philippus, sed universam commovet civitatem, et tantum populum ad Christum adducit. Et vide quam prudenter loquatur. Non dixit, *Venite, videte Christum; sed cum eadem attemperazione qua Christus ipsam ceperat, illos allicit.* *Venite, inquit, videte hominem, qui dixit mihi omnia quæcumque feci.* Nec puduit illam dicere, *Dixit mihi omnia quæcumque feci;* etsi dicere potuisset, *Venite, videte prophetam: verum cum anima divino igne succensa est, nihil ultra terrenum respicit, non famam, non infamiam; sed flammam tantum ardore movetur. Numquid ipse est Christus?* Animadvertite iterum magnam mulieris sapientiam. Neque penitus affirmat, neque reticet. Volebat enim non ex opinione sua illos inducere; sed illo audito, ipsos suæ sententiæ consortes habere, unde res magis probabilis evasura erat. Atqui non totam vitam suam ipsi Christus declaraverat; sed ex dictis cæterorum quoque notitiam ipsam habere credidit. Nec dixit, *Venite, credite; sed, Venite, videte,* quod sane levius erat, et magis ipsos allicere poterat. Vidisti mulieris sapientiam? Sciebat enim et plane sciebat, illo degustato fonte, id ipsum illis eventurum esse quod sibi venerat. Atqui alius crassioris ingenii, criminationem sibi factam obscurius dixisset; illa vero vitam suam declarat et in medium adducit, ut omnes attraheret caperetque. 31. *Interea rogabant*

eum discipuli ejus, dicentes: Rabbi, manduca. Illud, *Rogabant,* idiomate suo hic significat, *Hortabantur.* Videntes enim eum ex itinere et æstu defatigatum, hortabantur eum. Non enim ex petulantia, sed ex amore doctoris ad cibum sumendum pellebant. Quid ergo Christus? 32. *Ego cibum habeo manducare, quem vos nescitis: 33. Dicebant ergo ad invicem: Numquid aliquis attulit ei manducare? Quid ergo miraris si mulier aquam audiens, vere aquam esse arbitrabatur, quando discipuli pari sunt modo affecti, nihilque spirituale intelligunt; sed dubitant, dum doctori reverentiam et honorem pro more exhibent, ac mutue colloquuntur, nec audent ab illo sciscitari? Hoc etiam alibi faciunt, dum interrogare cupientes, abstinere tamen. Quid ergo Christus? 34. *Meus cibus est, ut faciam voluntatem ejus qui misit me, et perficiam opus ejus.* Hominum salutem hic cibum vocat, ostendens eum quanta cura nobis provideat. Ut enim nos cibum, ita ille nostram salutem desiderat. Audi vero quod pato non ubique omnia cito revelet, sed primo auditorem in dubitationem conjiciat, ut postquam quærere incepit quid sit illud quod dicitur, cum dubitando laborat, libentius id quod quærebat expositum accipiat, et ad audiendum magis excitetur. Cur ergo non statim dixit, *Meus cibus est ut faciam voluntatem Patris mei:* quod etsi non omnino clarum, tamen clarius illo erat, quod jam dixerat; sed quid? *Ego cibum habeo manducare, quem vos nescitis.* Primo igitur, ut dixi, ex dubitatione attentiores illos reddit, atque assuefacit, ut etiam per ænigmata, dicta intelligant. Quid autem sit voluntas Patris, deinceps explicat. 35. *Nonne vos dicitis, quod adhuc quatuor menses sunt, et messis venit? Ecce dico vobis, Levate oculos vestros, et videte regiones, quia albæ sunt jam ad messem.**

2. En rursus familiaribus verbis illos ad sublimium rerum contemplationem erigit. Nam cum *Cibum* dixit, nihil aliud quam futuram hominum salutem declaravit; ager rursus et messis hoc ipsum significant, animarum nempe multitudinem ad prædicantes excipiendos paratam. Oculos autem hic dicit et mentis et corporis: nam videbant Samaritanorum turbam venientem: illorum vero promptam voluntatem regiones albas appellat. Quemadmodum enim spicæ, cum albæ sunt, jam ad messem sunt paratæ: sic et isti ad salutem jam sunt parati et idonei. Et cur non clare dixit, illos ad credendum accedere, et paratos ad verbum suscipiendum esse, a prophetis jam institutos, et fructum reddituros; sed regionem et messem ipsos appellavit? quid sibi voluit hæc figuræ? Neque enim hic tantum, sed etiam per totum evangelium id agit: et prophætæ quoque eo ipso utuntur more, et metaphoricè multa dicunt. *Quanam ergo de causa? Neque enim temere Spiritus gratia sic instituit. Sed cur tandem? Duabus de causis: primo, ut major dictorum emphasis esset, et ea in conspectu ponerentur. Mens enim imaginem rebus consonam assequuta, magis excitatur, ac res quasi depictas vi-*

dens, ab illis magis abripitur. Hæc prior est causa : secundo, ut narratio sit suavior, et dictorum memoria magis perseveret. Neque enim ita sententia accipitur, neque ita suadet auditoribus multis, ut narratio per res ipsas, quarum experimentum habemus. Quod in parabola sapientissime tractatum videre est. 36. *Et qui metit, mercedem accipit, et fructum colligit in vitam æternam.* Nam terrenæ hujus messis fructus, non ad æternam, sed ad temporaneam vitam juvat ; spiritualis vero messis fructus, ad immortalem vitam. Videntur quomodo verba quidem sensibilia sint, sensus vero spirituales, atque ipsa verba a cælestibus terrena distinguant ? Quod enim de aqua dixit, postquam ejus proprietatem indicaverat, *Qui bibit ex hac aqua, non sitiet* ; id ipsum hic facit, cum ait hunc fructum colligi in vitam æternam : ut et qui seminat et qui metit simul gaudeant. Quis est qui seminat, quis est qui metit ? Prophetæ semen jecere, nec ipsi messuere, sed apostoli. Neque tamen ideo illi a voluptate et mercede laborum privati sunt ; sed nobiscum lætantur et gaudent, etiamsi non nobiscum metant : neque enim messis opus idem est ac sementis. Ubi igitur minor est labor, et major voluptas, ad hoc vos servavi, non ad sementem, ubi multum laboratur. In mese namque amplius est proventus, labor vero non tantus, sed multa facilitas. Hic autem vult significare, prophetarum voluntatem eam esse, ut homines ad me accedant ; hoc et lex apparavit. Ideo seminarunt, ut hunc fructum parerent. Ostendit quoque se misisse illos, ac multam inter veterem et novam legem esse affinitatem, simulque omnia per hanc parabolam efficit. Meminit autem proverbii cujusdam, quod in multorum ore ferebatur. 37. *In hoc enim, inquit, est verbum verum : quia alius est qui seminat, alius est qui metit.* Hæc autem dicebant multi, Num alii labores ferrent, alii fructus decerperent ? dicitque : Hic sermo jam verus est : prophetæ quidem laborarunt, vos autem laborum ipsorum fructum decerpitis. Non dixit, mercedem : neque enim illi sine mercede tantum suscipere laborem ; sed, fructum. Hoc et Daniel fecit (a) ; ipse namque proverbium hoc commemorat : *Exiit ab iniquis scelus* (1. Reg. 24. 14). David quoque

(a) In sequentia usque ad *ideo jam prius* Savilius hæc notat : *Hæc verba, inquit, olent glossema : quod si retinenda sunt, ut ea retinet ulerque Codex noster, pro Daniel legendum est David, et pro David forte legendum vel Daniel vel Jeremias ; sed nescio.* Hactenus Savilius. Sed hæc non esse glossema probant omnes Mss. nostri, tum etiam Savilianus, qui hæc similiter habent, et omnino quadrant ad seriem. Postquam enim dixerat, *Laborarunt enim prophetæ*, ad exempla mox venit, et primo Danielelem commemorat ; imo potius Davidem : nam hic Danielelem puto mendose pro Davide positum a librariis. Siquidem proverbium illud, *exiit ab iniquis scelus*, ab uno Davide prolatum reperio, 1. Reg. 24. 15. ubi Saulam alloquens, et de insidiis contra se structis conquerens, Deique justitiam appellans dicit, *Et in veteri fertur proverbio, Ex iniquis egredietur scelus.* Itaque hoc non nisi de Davide dici potuit. Pergit autem : *David quoque flendo hujus proverbii meminit.* Ut Danielelem pro Davide supra positum puto, ita hic David pro Daniele positus fuerit ; nam postquam per tres hebdomadas fleverat et jejunaverat Daniel, hæc post alia multa audivit, et *iniquæ agent iniqui*, cap. 12, 10 : id quod in illud supra allatum proverbium recidit, *Ex iniquis egredietur scelus.* Verum contra Manuscriptorum omnium auctoritatem nihil mutare ausi sumus.

flendo hujus proverbii meminit. Ideo jam prius dixerat : *Ut et qui seminat simul gaudeat, et qui metit.* Quia enim dicturus erat alium seminaturum, alium messurum esse, ne quis, ut dixi, putaret prophetas mercede privari sua, novum quidpiam et inexpectatum dicit ; quod in rebus sensibilibus non accidat, sed in spiritualibus eximium sit. In sensibilibus enim si contingat alium serere, alium metere, non una gaudent, sed dolet is qui seminavit, utpote qui alteri laboraverit ; gaudent vero tantum qui metunt. Hic autem non ita ; sed qui non metunt ea quæ seminarunt, una cum metentibus gaudent ; unde palam est eos mercedis esse consortes. 38. *Ego misi vos metere quod vos non laborastis : alii laborarunt, et vos in laborem eorum intrastis.* Hoc pacto illos melius hortatur. Quia enim laboriosum videbatur esse totum orbem peragere et prædicare, rem esse facilem ostendit. Nam hoc laboriosum, hoc multi sudoris erat, semina jacere, et animam non initiatam ad Dei cognitionem deducere. Cur autem hæc loquitur ? Ut cum mitteret eos ad prædicandum, non turbarentur, quasi ad rem laboriosam missi. Prophetarum quippe munus longe magis laboriosum erat, ut res ipsa testificatur ; vos ad facilia venistis. Sicut enim in messe facile fructus colligitur, et brevi tempore area manipulis impletur, nec tempora expectantur, non hiems, non ver, non imber : ita et nunc sit ; ut ipsa opera clamant. Dum hæc ille diceret, exierunt Samaritani, et confertim collectus est fructus ; ideo dicebat : *Levate oculos vestros, et videte regiones, quia albæ sunt.* Hæc dixit, et res ipsa visæ est, sermonem opera sequuta sunt. Nam 39. *Ex civitate illa multi crediderunt in eum Samaritanorum propter verbum mulieris testimonium perhibentis, Quia dixit mihi omnia quæcumque feci.* Videbant enim eam non ad gratiam laudasse illum, qui peccata sua coarguisset ; neque ut gratiam ejuspiam sibi conciliaret, vitia sua omnibus patefacere.

3. Hanc ergo mulierem et nos imitemur, et in peccatis nostris vulgandis ne vereamur homines ; sed Deum ut par est timeamus, qui et nunc facinora nostra videt, et tunc puniturus est eos qui nunc poenitentiam non agunt. At nos contra eum, qui nos judicaturus est, non timemus ; eos autem, qui nobis nocere nequeunt, formidamus, tremimusque ne apud illos infamia laboremus. Idcirco in quo timemus, in eo pœnas dabimus. Nam qui solum ne hominibus turpis videatur cavet, neque erubescit Deo vidente nefarium quidpiam patrare, si non poenitentiam agat, in illa die non ante unum aut duos, sed orbe toto vidente traducetur. Nam quod ad bona et mala opera spectanda magnus ibi consessus sit, parabola ovium et hædorum te doceat, necnon beatus Paulus, qui dicit : *Omnes enim nos manifestari oportet ante tribunal Christi, ut referat unusquisque propria corporis prout gesserit, sive bonum, sive malum* (1. Cor. 5. 10) ; et rursus, *Qui manifestabit abscondita tenebrarum* (Ibid. 4. 5). Commisisti aliquid peccatum, aut cogitasti illud, et hominibus occultas ? At Deo non occultas. Et

τινος ἕνεκεν, καὶ διατί; Δυσὶν ἕνεκεν προφάσεως ^a· μίᾳ μὲν, ὥστε ἐμφαντικώτερον γενέσθαι τὸν λόγον, καὶ μᾶλλον ὅτ' ἄψιν ἄγειν τὰ λεγόμενα. Ἡ γὰρ διάνοια, τῆς συντροφίου τῶν πραγμάτων εἰκόνας ἐπιλαβομένη, διανίσταται μᾶλλον, καὶ ὡσπερ ἐν γραφῇ τὰ πράγματα ὁρῶσα, κατέχεται μειζόνως. Ἐνδὸς μὲν οὖν ἕνεκα τούτου· δευτέρου δὲ, ὥστε καὶ γλυκαίνεσθαι τὴν διήγησιν, καὶ μονιμωτέραν εἶναι τῶν λεγομένων τὴν μνήμην. Οὐ γὰρ οὕτως ἀπόφασις χειροῦται καὶ ἐνάγει τὸν ἀκροατὴν τὸν πολὺν, ὡς ἡ διὰ τῶν πραγμάτων διήγησις, καὶ ἡ ὑπογραφή πείρας ^b. Ὁ διὰ τῆς παραβολῆς ἔστι μετὰ πολλῆς γινόμενον ἰδεῖν τῆς σοφίας. Καὶ ὁ θερίζων, μισθὸν λαμβάνει, καὶ συνάγει καρπὸν εἰς ζωὴν αἰώνιον. Ὁ μὲν γὰρ τοῦ ἀμῆτου τούτου καρπός, οὐκ εἰς αἰώνιον ζῶην, ἀλλ' εἰς τὴν πρόσκαιρον ταύτην προχωρεῖ· ὁ δὲ πνευματικὸς, εἰς τὴν ἀγήρω καὶ ἀθάνατον. Ὁρᾷ πῶς αἰσθητὰ μὲν τὰ ῥήματα, πνευματικὰ δὲ τὰ νοήματα, καὶ δι' αὐτῶν τῶν λέξεων διαιρεῖ τὰ γήινα ἀπὸ τῶν οὐρανίων; Ὅσπερ γὰρ ἐπὶ τοῦ ὕδατος διαλεγόμενος εὐποίησε, τὸ ἰδιάζον αὐτοῦ θεὸς, ὅτι Ὁ πίνων τὸ ὕδωρ τοῦτο οὐ μὴ διψήσῃ, τοῦτο καὶ ἐνταῦθα ποιεῖ, τὸ εἰς ζωὴν αἰώνιον λέγων τὸν καρπὸν συνάγεσθαι τοῦτον· *Ἴνα καὶ ὁ σπείρων ὁμοῦ χαίρῃ, καὶ ὁ θερίζων*. Τίς ἔστιν ὁ σπείρων, καὶ τίς ὁ θερίζων; Οἱ προφηταὶ εἰσιν οἱ σπείραντες· ἀλλ' οὐκ αὐτοὶ ἐθέρισαν, ἀλλ' οἱ ἀπόστολοι. Οὐ μὴν διὰ τοῦτο ἀπεστέρηται τῆς ἡδονῆς καὶ τῆς ἀμοιβῆς τῶν πόνων, ἀλλὰ συνήθοντα καὶ χαίρουσι σὺν ἡμῖν, εἰ καὶ μὴ σὺν ἡμῖν θερίζουσιν. Οὐδὲ γὰρ ὁ ἀμῆτος ἔργον τοῦ σπόρου. Ἐνθα οὖν ἐλάττων ἐστὶ μὲν ἡ πόνος, μειζων δὲ ἡ ἡδονή, ἐνταῦθα ὁμᾶς ἐτήρησα, οὐκ ἐν τῷ σπόρῳ. Πολλὴ γὰρ ἐκεῖ ἡ ταλαιπωρία καὶ ὁ πόνος. Ἐν γὰρ τῷ ἀμῆτῳ ἡ μὲν πρόσδος πολλή, πόνος δὲ οὐ τοσοῦτος, ἀλλὰ καὶ πολλὴ ἡ εὐκολία. Ἐνταῦθα δὲ βούλεται κατασκευάσαι διὰ τούτων, ὅτι Καὶ προφητῶν θέλημα τοῦτο ἐστὶ, τὸ ἐμὸι τοὺς ἀνθρώπους προσελθεῖν. Τοῦτο καὶ ὁ νόμος κατεσκεύαζεν. Διὰ τοῦτο καὶ ἔσπειραν, ἵνα τοῦτον ^c τέκωσι τὸν καρπὸν. Δείκνυσι δὲ ὅτι κάκεινους αὐτοὺς ἀπέστειλε, καὶ ὅτι πολλὴ ἡ συγγένεια τῇ Καινῇ πρὸς τὴν Παλαιάν, καὶ πάντα ὁμοῦ διὰ τῆς παραβολῆς ταύτης κατασκευάζει. Μέμνηται δὲ καὶ λόγῳ παροιμιώδους· περιφερομένου [198] παρὰ πολλῶν. *Ἐν γὰρ τούτῳ, φησὶν, ὁ λόγος ἐστὶν ὁ ἀληθὴς, ὅτι ἄλλος ἐστὶν ὁ σπείρων, καὶ ἄλλος ὁ θερίζων*. Ταῦτα δὲ ἔλεγον οἱ πολλοί, εἶποτε ἄλλοι μὲν τοὺς πόνους ὑπέστησαν, ἄλλοι δὲ τοὺς καρποὺς ἐδρέποντο· καὶ λέγει, ὅτι οὗτος ὁ λόγος ἐνταῦθα μάλιστα τὴν ἀλήθειαν ἔχει. Ἐπόνησαν μὲν γὰρ οἱ προφηταί, ὑμεῖς δὲ τοὺς καρποὺς τοὺς ἐκ τῶν ἐκείνων πόνων ἀμᾶσθε. Καὶ οὐκ εἶπε, τοὺς μισθοὺς· οὐδὲ γὰρ ἐκείνοις ἀμισθος ὁ πολλὸς ἐκείνος πόνος· ἀλλὰ, τοὺς καρποὺς. Τοῦτο καὶ Δανιὴλ ἐποίησε. Καὶ γὰρ καὶ αὐτὸς παροιμίαν μέμνηται λεγούσης· *Ἐξῆλθεν ἐξ ἀνόμων πλημμέλεια*. Καὶ ὁ Δαυὶδ ἐν τῷ θρηνεῖν μέμνηται τοιαύτης παροιμίας. Διὰ τοῦτο προλαβὼν εἶπε, *Ἴνα καὶ ὁ σπείρων ὁμοῦ χαίρῃ καὶ ὁ θερίζων*. Ἐπειδὴ γὰρ ἐμελλε λέγειν ὅτι ἄλλο; ἔσπειρε, καὶ ἄλλος θερίζει, ἵνα μὴ τις, ὅσπερ ἔφην, ἀπεστέρησθαι τοὺς προφήτας νομίση τοῦ μισθοῦ, ζήνον τι λέγει καὶ παράδοξον, καὶ τοῖς αἰσθητοῖς οὐ συμβαῖνον, ἀλλὰ τῶν πνευματικῶν ἐξαιρετον δν. Ἐν μὲν γὰρ τοῖς πράγμασι τοῖς αἰσθητοῖς ἐὰν συμβῆ ἕτερον σπείραι καὶ ἕτερον θερίσαι, οὐκ ὁμοῦ χαίρουσιν, ἀλλὰ

ἀλοῦσιν οἱ σπείραντες, ἅτε ἐτέροις καμώντες, χαίρουσι δὲ οἱ θερίζοντες μόνοι. Ἐνταῦθα δὲ οὐχ οὕτως, ἀλλὰ καὶ οἱ μὴ θερίζοντες ἄσπερ ἔσπειραν, ὁμοίως τοῖς ἀμῶσι χαίρουσιν· ὅθεν δῆλον, ὅτι καὶ αὐτοὶ κοινωνοῦσι τῶν μισθῶν. *Ἐγὼ ἀπέστειλα ὑμᾶς θερίζειν ὁ οὐχ ὑμεῖς κεκοπιᾶκατε· ἄλλοι κεκοπιᾶκασι, καὶ ὑμεῖς εἰς τὸν κόπον αὐτῶν εἰσεληλύθατε*. Ταύτη προτρέπει μᾶλλον αὐτοὺς. Ἐπειδὴ γὰρ ἐδόκει ἐπίπονον εἶναι τὸ πρᾶγμα τὸ τὴν οἰκουμένην περιελθεῖν καὶ κηρύξαι, δείκνυσι ὅτι καὶ ῥᾶστον ἐστὶ ^d. Τὸ γὰρ σφόδρα ἐπίπονον ἐκείνο ἦν, ὃ πολλοῦ καμάτου ἐδεῖτο, τὸ καταβαλεῖν τὰ σπέρματα, καὶ ψυχὴν ἀμύητον ἐναγαγεῖν εἰς θεογονσίαν. Τίνος δὲ ἕνεκεν ταῦτα φέγγεται; Ἴνα ὅταν αὐτοὺς ἀποστείλῃ εἰς τὸ κηρύξαι, μὴ θορυβηθῶσιν, ὡς εἰς πρᾶγμα ἐπίπονον πεμπόμενοι. Τὸ γὰρ ἐπιπονώτερον τῶν προφητῶν ἦν, φησὶ, καὶ μαρτυρεῖ τὸ ἔργον τῷ λόγῳ, ὅτι ὑμεῖς ἐπὶ τὰ εὐκόλα ἤλθετε. Ὅσπερ γὰρ ἐπὶ θερσίμου μετ' εὐκολίας μὲν ὁ καρπὸς συνάγεται, καὶ ἐν μίᾳ ῥοπῇ ἡ ἄλως πληροῦται τῶν δραγμάτων, οὐκ ἀναμένοντων ^e τὰς τῶν καιρῶν τροπὰς, καὶ χειμῶνα καὶ ἔαρ καὶ ὄμβρον· οὕτω καὶ νῦν γίνεται· καὶ τὰ ἔργα βοᾷ. Μεταξὺ οὖν λέγοντος αὐτοῦ ταῦτα, ἐξήσαν οἱ Σαμαρεῖται, καὶ συνήγατο ἀθρόον ὁ καρπός. Διὰ τοῦτο εἶπεν· *Ἄρατε τοὺς ὀφθαλμοὺς ὑμῶν, καὶ βλέπετε τὰς χώρας, ὅτι λευκαὶ εἰσιν*. Εἶπε ταῦτα, καὶ τὸ ἔργον ἐφάνη, καὶ τὰ ῥήματα ἐκ τῶν πραγμάτων ἐωρᾶτο. [199] *Ἐκ γὰρ τῆς πόλεως ἐκεῖνης πολλοί, φησὶν, ἐπίστευσαν εἰς αὐτὸν τῶν Σαμαρειτῶν διὰ τὸν λόγον τῆς γυναίκος, μαρτυρούσης, ὅτι Εἶπέ μοι πάντα ὅσα ἐποίησα*. Συνεῶρων γὰρ ὅτι οὐκ ἂν ἐθαύμασε ^f πρὸς χάριν ἡ γυνὴ τὸν διελέξαντα αὐτῆς τὰ πλημμελήματα, οὐδ' ἂν ὑπὲρ τοῦ χάρισσασθαι ἐτέρῳ τὸν ἑαυτῆς ἐξεπόμπευσε βίον.

γ'. Μιμησώμεθα δὴ τὴν γυναῖκα καὶ ἡμεῖς, καὶ ἐπὶ τοῖς οικείοις ἀμαρτήμασι μὴ αἰσχυνώμεθα ἀνθρώπους, ἀλλὰ φοβώμεθα ὡς χρῆ θεὸν τὸν καὶ νῦν ὀρώντα τὸ γινόμενον, καὶ τότε κολάζοντα ταῦς μὴ μετηνοήσαντας νῦν· ὡς νῦν γε τούναντιον ποιούμεν. Τὸν μὲν γὰρ μέλλοντα κρίνειν, οὐ δεδοίκαμεν· τοὺς δὲ οὐδὲν ἡμᾶς παραβλάπτοντας, τούτους φρίττομεν, καὶ τὴν παρ' αὐτῶν αἰσχύνην τρέμομεν. Διὰ τοῦτο ἐν ᾧ δεδοίκαμεν, ἐν τούτῳ τὴν τιμωρίαν δίδομεν. Ὁ γὰρ αἰσχύνην ἀνθρώπων ὑφορώμενος νῦν μόνον, Θεοῦ δὲ ὀρώντος· μὴ αἰσχυνόμενος πρᾶξαι τι ἄτοπον, μὴ θέλων μετανοῆσαι καὶ μεταβαλέσθαι, ἐν ἐκείνῃ τῇ ἡμέρᾳ οὐκ ἐνώπιον ἐνδὸς καὶ δευτέρου, ἀλλὰ τῆς οἰκουμένης ἀπάσης ὀρώσης παραδειγματίζεται. Ὅτι γὰρ καὶ τῶν ἀγαθῶν πράξεων, καὶ τῶν οὐ τοιούτων μέγα θέατρον ἐκεῖ κἀθήται, ἡ τῶν προδᾶτων καὶ τῶν ἐρίφων παραβολὴ παιδευέτω σε, καὶ ὁ μακάριος Παῦλος, λέγων· *Δεῖ γάρ ἡμᾶς, φησὶ, παραστήναι ἔμπροσθεν τοῦ βήματος τοῦ Χριστοῦ, ἵνα κομισθῆται ἕκαστος τὰ διὰ τοῦ σώματος ὅσα ἐπραξεν, εἴτε ἀγαθόν, εἴτε κακόν*· καὶ πάλιν, *Ὅς φανερώσει τὰ κρυπτὰ τοῦ σκότους*. Ἐπραξάς τι πονηρὸν, ἢ ἐνενόησας, καὶ κρύπτεις ἀνθρώπων; Ἀλλὰ τὸν Θεὸν οὐ κρύπτεις. Ἄλλ' οὐδὲν τούτων σοι μέλει· οἱ δὲ ὀφθαλμοὶ τῶν ἀνθρώπων, τοῦτο σοι φόβος. Οὐκ ὄν ἐνοήσῃσιν ὅτι οὐδὲ ἀνθρώπων λαθεῖν δυνήσῃ κατὰ τὴν ἡμέραν ἐκείνην. Πάντα γὰρ ὡς ἐν εἰκόνι τότε στήσεται κατ' ὀφθαλμοὺς ἡμῶν, ὡς αὐτοκατάκριτον ἕκαστον γενέσθαι. Καὶ τοῦτο δῆλον καὶ ἀπὸ τοῦ πλουσίου. Καὶ γὰρ καὶ τὸν ὑπεροφθέντα πένθητα, τὸν Λάζαρον λέγω,

^a Morel. δυσὶν ἄτερον προφ. ^b Morel. ὑπογραφή πείρα. ^c Quidam mss. ἵνα τούτῳ.

^d Alti ῥᾶστον ἐστὶ. ^e Quidam οὐκ ἀναμένοντων, εἰς sic Savil. At Morel. οὐκ ἀναμένον. ^f Saep̄ vidimus θαυμάζειν ἄπὸ Patres esse laudare, laudibus cum admiratione celebrare

πρὸ ὀφθαλμῶν εἶδεν ἐστῶτα ὁ πλούσιος, καὶ ὃν πολ-
λάκις ἐδεδούλωτο δάκτυλον, τοῦτον παρακαλεῖ παρα-
μυθίαν αὐτῷ γενέσθαι τότε. Παρακαλῶ τοίνυν, κἄν
μηδεὶς ἴδῃ τὰ ἡμέτερα, ἕκαστον ἡμῶν εἰς τὸ ἑαυτοῦ
συνειδὸς εἰσελθεῖν, καὶ καθῆσαι ἑαυτῷ δικαστὴν τὸν
λογισμὸν, καὶ εἰς μέσον ἄγειν τὰ πεπλημμελημένα·
καὶ εἰ μὴ βούλοιο ἐκπομπευθῆναι ἐν τῇ ἡμέρᾳ τῇ
φοβερᾷ, ἐπιτιθέτω τὰ φάρμακα τῆς μετανοίας, καὶ
γιάσασθω τὰ τραύματα. * Ἐξεσι γὰρ, ξεσι μυρίων
γέμοντα τραυμάτων, ἀπελθεῖν ὑγιαίνοντα. Ἐάν γὰρ
ἀφῆτε. φρ.σίν, ἀφῆνται ὑμῶν αἱ ἁμαρτίαι· ἐάν δὲ
μὴ ἀφῆτε, οὐκ ἀφῆνται.

* Ὡσπερ γὰρ ἐν τῷ βαπτίσματι καταχωννύμενα τὰ
ἁμαρτήματα οὐκ ἔτι φαίνεται· οὕτω καὶ ταῦτα ἀφα-
νισθῆσεται, ἐάν θελήσωμεν μετανοῆσαι. Ἔστι δὲ
μετανοία τὸ μηκέτι τὰ αὐτὰ ποιεῖν. Ὁ γὰρ τοῖς
αὐτοῖς ἐπιχειρῶν, ἔοικε τῷ κυρὶ τῷ πρὸς τὸν
ἴδιον ἔμετον ἐπανιόντι, καὶ τῷ κατὰ τὴν παροιμίαν
εἰς πύρ ζαίνοντι [200] καὶ εἰς τετρημένον ἀντλοῦντι
πίθον. Δεῖ τοίνυν ἀφίστασθαι καὶ τῇ πράξει καὶ τῇ
γνώμῃ τῶν τομηθέντων, καὶ ἀποστάντας φάρμακα
ἐπιθεῖναι τοῖς τραύμασι τὰ ἐναντία τῶν ἁμαρτημά-
των. Οἷόν τι λέγω· Ἡρπασας καὶ ἐπλεονέκτησας;
Ἀπόστηθι τῆς ἀρπαγῆς, καὶ ἐπίθεε ἐλεημοσύνην τῷ
τραύματι. Ἐπόρνευσας; Ἀπόστηθι τῆς πορνείας,
καὶ ἐπίθεε ἀγνείαν τῷ ἔλκει. Κακῶς εἶπες τὸν ἀδελ-
φὸν καὶ ἔβλαψας; Παῦσαι κακηγορῶν, καὶ ἐπίθεε
φιληφροσύνην. Καὶ καθ' ἕκαστον οὕτω ποιῶμεν τῶν
πεπλημμελημένων ἡμῖν, καὶ μὴ ἀπλῶς παρατρέχω-
μεν τὰ ἁμαρτήματα· ἐφέστηκε γὰρ λοιπὸν, ἐφέστηκεν
ὁ τῶν εὐθύνων καιρὸς. Διὸ καὶ ὁ Παῦλος ἔλεγεν· Ὁ
Κύριος ἐγγύς, μηδὲν μεριμνᾶτε. Ἄλλ' ἡμῖν τάχα
τούναντιόν ἐστιν ἐπιλέγειν· Ὁ Κύριος ἐγγύς, με-
ριμνᾶτε. Ἐκεῖνοι μὲν γὰρ καλῶς ἤκουον, Μηδὲν
μεριμνᾶτε, ἐν θλίψει καὶ πόνοις καὶ ἀγῶσιν ὄντες·
οἱ δὲ ἐν ἀρπαγαῖς ζῶντες καὶ ἐν τρυφῇ, οἱ χαλεπὰς
εὐθύνας μέλλοντες διδόναι, οὐ τοῦτο, ἀλλ' ἐκεῖνο ἂν
ἀκούσαιεν εἰκότως· Ὁ Κύριος ἐγγύς, μεριμνᾶτε. Οἱ δὲ
γὰρ πάλυς λείπεται τῆς συντελείας ὁ χρόνος, ἀλλὰ
πρὸς τὸ τέλος λοιπὸν ὁ κόσμος ἐπείγεται. Τοῦτο οἱ
πόλεμοι δηλοῦσι, τοῦτο αἱ θλίψεις, τοῦτο οἱ σεισμοί,

* Savil. et codd. 705, 706 : Βούλοιο τότε ἐκπ. ἐν ἐκείνῃ
τῇ ἡμ. τ. φ., γιάσασθω ἡδη τὰ φρ., ἐπιτιθέτω τὰ φ. τ. μ.
b Quikiam habent ταῦτα ποιεῖν. Paulo post Savil. ἔπαν-
ιόντι· δεῖ τοίνυν ἀφίστασθαι, et sic quidam mss. Alii vero
nec pauiores et Morellus, ut edidimus. * Savil. κατ-
ηγορῶν.

τοῦτο ἡ ἀγάπη ψυγεῖσα. Καθάπερ γὰρ σῶμα ψυχοβ-
ραγῶν, καὶ ἐγγύς ὃν τῆς τελευτῆς, μυρίας ἐπισπά-
ται κακώσεις· καὶ οἰκίας μελλούσης καταπίπτειν,
πολλὰ προπίπτειν εἴθε καὶ ἀπὸ τῆς ὀροφῆς καὶ ἀπὸ
τῶν τοίχων· οὕτω καὶ τῆς οἰκουμένης ἐγγύς καὶ ἐπὶ
θύραις ἔστηκεν ἡ συντέλεια, καὶ διὰ τοῦτο τὰ μυρία
διέσπαρται πανταχοῦ κακὰ. Εἰ γὰρ τότε ὁ Κύριος ἐγ-
γύς, πολλῶ μᾶλλον νῦν ἐγγύς. Εἰ πρὸ τετρακοσίων δ
ἐτῶν ὅτε ταῦτα ἐλέγετο, καὶ πλήρωμα τῶν χρόνων τὸν
καιρὸν ἐκεῖνον ὁ Παῦλος ἐκάλει, πολλῶ μᾶλλον τὸν
παρόντα. Ἄλλ' ἴσως δι' αὐτὸ τοῦτο ἀπιστοῦσι τινες.
Καὶ μὴν διὰ τοῦτο πιστεύειν χρὴ μᾶλλον. Πῶθεν γὰρ
οἶδας, θνητῶπε, ὅτι οὐκ ἐγγύς τὸ τέλος, καὶ μετὰ
βραχὺν χρόνον ἀπαντήσεται τὰ εἰρημένα; Ὡσπερ γὰρ
τοῦ ἐνιαυτοῦ τέλος, οὐ τὴν ἐσχάτην ἡμέραν λέγομεν
εἶναι, ἀλλὰ καὶ τὸν ἔσχατον μῆνα, καίτοι γε τριά-
κοντα ἡμέρας ἔχοντα· οὕτω καὶ τῶν τοσοῦτων ἐτῶν
κἄν τετρακόσια ἔτη τέλος εἶπω, οὐκ ἁμαρτήσομαι.
Ἔσπερ ἔκτοτε προανεφώνει τὸ τέλος. Συστείλωμεν οὖν
ἑαυτοὺς, ἐντρυφῆσωμεν τῷ φόβῳ τοῦ Θεοῦ. Καὶ γὰρ
ἐν ἀδείᾳ διατριβόντων ἡμῶν, οὐ σφόδρα μεριμνῶντων
οὐδὲ προσδοκῶντων, ἐπιστήσεται ἀθρόον ἡ παρουσία.
Καὶ τοῦτο δηλῶν ὁ Χριστὸς ἔλεγεν· Ὡσπερ γὰρ ἐν
ταῖς ἡμέραις τοῦ Νῦν, καὶ ἐν ταῖς ἡμέραις τοῦ
Ἄωτ, οὕτως ἔσται καὶ ἐν τῇ συντελείᾳ τοῦ αἰῶνος
τούτου. Τοῦτο καὶ ὁ Παῦλος δηλῶν ἔλεγεν· Ὁταν δὲ
λέγωσιν, εἰρήνη καὶ ἀσφάλεια, τότε αἰφνίδιος
αὐτοῖς ἐφίσταται βλεθρος, καὶ ὡσπερ ἡ ὥδιρ τῇ
ἐν γαστρὶ ἐχούσῃ. Τί ἐστιν, Ἡ ὥδιρ τῇ ἐν γαστρὶ
ἐχούσῃ; Πολλάκις αἱ κύουσαι γυναῖκες παίζουσαι ἢ
ἀριστοποιούσαι, ἢ ἐν βλαναίῳ, ἢ ἐν ἀγορᾷ διάγου-
σαι, οὐδὲν τῶν μελλόντων προορώμεναι, ὑπὸ τῆς
ὀδύνης κατεσχέθησαν ἀθρόον. Ἐπεὶ οὖν τοιαῦτα καὶ
τὰ ἡμέτερα, ὁμῶν ἀεὶ παρεσκευασμένοι. [201] Οὐ γὰρ
ἀεὶ ταῦτα ἀκουσόμεθα· οὐκ ἀεὶ τοῦτων ἐξουσίαν
ἔξομεν. Ἐν γὰρ τῷ ᾄδῃ, φησὶ, τίς ἐξομολογήσε-
ται σοι; Οὐκοῦν ἐνταῦθα μετανοήσωμεν, ἵνα οὕτως
ἴωμεν τὸν Θεὸν ἔχωμεν κατὰ τὴν μέλλουσαν ἡμέραν,
καὶ πολλῆς ἀπολαῦσαι δυνηθῶμεν συγγνώμης· ἥς
γένοιτο πάντας ἡμᾶς ἐπιτυχεῖν, χάριτι καὶ φιλαν-
θρωπίᾳ τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, ᾧ ἡ δόξα
καὶ τὸ κράτος εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰῶνων. Ἀμήν.

d Sic Morel., Savil. τετρακοσίων, et sic duo manuscripti.
At plures τετρακοσίων habent. Mox Savil. et codd. nostri
πλήρωμα sine καί.

ΟΜΙΛΙΑ ΔΕ'.

Ὅς οὖν ἦλθον πρὸς αὐτὸν οἱ Σαμαρεῖται, ἠρώτων
αὐτὸν μεῖναι παρ' αὐτοῖς. Καὶ ἔμεινε ἐκεῖ δύο
ἡμέρας. Καὶ πολλῶ πλείους ἐπίστευσαν εἰς
αὐτὸν διὰ τὸν λόγον αὐτοῦ· τῇ τε γυναίκῃ ἔλε-
γον, ὅτι Οὐκ ἔτι διὰ τὴν σὴν λαλίαν πιστεύο-
μεν· αὐτοὶ γὰρ ἀκηκόμεν, καὶ οἶδαμεν, ὅτι
οὗτός ἐστιν ἀληθῶς ὁ Σωτὴρ τοῦ κόσμου ὁ
Χριστός. Καὶ μετὰ δύο ἡμέρας ἐξῆλθεν ἐκεῖθεν,
καὶ ἀπῆλθεν εἰς τὴν Γαλιλαίαν.

α'. Οὐδὲν φθόνου καὶ βασκανίας χεῖρον, οὐδὲν κενδο-
ξίας χαλεπώτερον· αὕτη τὰ μυρία εἴθε διαφθεῖρειν·
ἀγαθὰ. Οἱ οὖν Ἰουδαῖοι πλείονα τῶν Σαμαρειτῶν
γνώσιν ἔχοντες, καὶ τοῖς προφήταις συντραφέντες,
ὑπτεροι τοῦτων ἐφάνησαν ἐντεῦθεν. Οὗτοι μὲν γὰρ
καὶ ἀπὸ τῆς μαρτυρίας ἐπίστευσαν τῆς γυναίκα, καὶ
Χριστοῦ ἰδόντες οὐδὲν, ἐξῆλθον παρακαλοῦντες τὸν
Χριστὸν μεῖναι παρ' αὐτοῖς· οἱ δὲ Ἰουδαῖοι καὶ

a Morel. τὰ μυρία διέφθερν. b Morel. τὸν Χριστὸν εἶνα
σὺν αὐτοῖς.

θαύματα θεασάμενοι, οὐ μόνον οὐ κατεῖχον αὐτὸν παρ'
ἑαυτοῖς, ἀλλὰ καὶ ἀπῆλθον, καὶ πάντα ἔπραττον,
ὥστε καὶ τῆς χώρας αὐτὸν ἐκβαλεῖν, καίτοι γε αὕτη
ἡ παρουσία δι' ἐκείνους ἐγεγονέη. Ἄλλ' ἐκεῖνοι μὲν
ἀπῆλθον, οὗτοι δὲ καὶ μεῖναι ἠξίουν παρ' ἑαυτοῖς.
Τούτους οὖν οὐκ ἔχρησεν πρῶσιθεῖν παρακαλοῦντας,
εἰπέ μοι, καὶ δεομένους, ἀλλὰ τοῖς μὲν ἐπιβουλεύουσι
καὶ διακρουομένοις προσεδρεῦεν, τοῖς δὲ ἀγαπῶσι
καὶ βουλομένοις αὐτὸν κατέχειν, μὴ διδόναι ἑαυτόν;
Ἄλλ' οὐκ ἦν τοῦτο ἀξίον τῆς αὐτοῦ κηδεμονίας. Διὰ
τοῦτο καὶ ἐδέξατο, καὶ ἔμεινε παρ' αὐτοῖς ἡμέρας
δύο. Αὐτοὶ μὲν γὰρ ἐβούλοντο διηνεκῶς αὐτὸν κατ-
έχειν (τοῦτο γὰρ ἐδήλωσεν ὁ εὐαγγελιστῆς εἰπών, ὅτι
Ἡρώτων αὐτὸν μεῖναι παρ' αὐτοῖς)· αὐτὸς δὲ οὐκ
ἠνεῖχετο. ἀλλ' ἡμέρας δύο μόνον ἔμεινε, καὶ ἐν ταῦ-
ταις πολλῶ πλείους ἐπίστευσαν εἰς αὐτόν. Καίτοι γε

c Morel. ἴξε): ἔατο.

tamen nihil curas; oculos autem hominum formidas. Cogita ergo te non homines latere posse in die illo. Omnia enim quasi in imagine tunc stabunt ante oculos nostros, ut unusquisque contra se ferat sententiam; quod ex divite palam est. Etenim pauperem illum quem despexerat, Lazarum dico, ob oculos stantem dives vidit, et quem cum horrore depulerat digitum jam rogat sibi solatio esse. Rogo igitur, etsi nemo nostra videat, singuli in suam conscientiam ingrediantur, et iudicem sibi rationem constituent, peccata in medium agant. Et nisi velint ea in die illa terribili promulgari, pœnitentiæ remedia apponant, ac vulnera sanent. Potest enim, potest quisque, etsi mille plagis onustus, sanus abire. Nam *Si dimiseritis, inquit, peccata dimittentur vobis; si non dimiseritis, non dimittentur* (Matth. 6. 14. 15).

Pœnitentia vera quæ. Quemadmodum in baptisate ablata peccata non amplius apparent: ita et hæc debentur, si pœnitentiam agamus. In hoc autem pœnitentia sita est, ne eadem ipsa patrentur: *Nam qui ad peccata revertitur, similis est cani ad vomitum suum redeunti* (2. Pet. 2. 21. 22); (a) [necon ei qui secundum proverbium ignem verberat, et in pertuso dolio haurit.] Oportet ergo et re et animo a sceleribus abstinere, atque contraria peccatis singulis remedia apponere. Exempli causa, rapuisti, et avarus fuisti? A rapina abstinere, et eleemosynæ remedium vulneri admove. Fornicatus es? A fornicatione absiste, et vulnere castitatem appone. Fratris tui famam verbo læsisti, ipsique nocuisti? A maledictis abstinere, et caritatis remedium appone. Ita per singula faciamus, neque peccata transcurramus. Nam instat demum, instat certe rationis reddendæ tempus. Ideo Paulus dicebat: *Dominus prope est; nihil solliciti sitis* (Philipp. 4. 5. 6). Sed nobis forte contra dicendum est, Dominus prope est, solliciti estote. Illi namque tunc pulchre audiebant, *Nihil solliciti sitis*, qui in ærumnis, laboribus, certaminibus degebant. Qui autem in rapinis versantur, in voluptate, qui graves reddituri sunt rationes, non hoc, sed illud merito audierint, Dominus prope est: solliciti estote. Non

(a) quæ uncinis clauduntur, desunt in savil. et quibusdam Mss. aliis.

enim longe a consummatione absumus (a), sed ad finem jam mundus vergit. Hoc prænuntiant bella, ærumnæ, terræ motus, hoc extincta caritas. Sicut enim corpus expirans et mori proximum mille doloribus afficitur, et ruitura domus multa præmittit quæ ex tecto et ex parietibus decidunt: sic consummatio orbis jam prope et pro foribus est: ideo mala undique ipsum invadunt. Nam si tunc Dominus prope erat, multo magis nunc prope est. Si ante quadringentos¹ annos cum hæc dicerentur, tempus illud plenitudinem temporum Paulus vocabat, multo magis præsens tempus ita vocandum. At fortassis ideo quidam non credunt. Atqui ideo magis credendum. Unde nosti, ni homo, finem et supra dicta non prope esse? Certe ut anni finem non diem ultimum dicimus esse, sed etiam ultimum mensem, et si triginta dierum sit: ita si tot annorum quadringentesimum esse finem dixerimus, non aberrabimus. Itaque jam tunc ille finem prænuntiavit. Coerceamus igitur nos ipsos: lætemur in timore Dei. Etenim nobis cum licentia versantibus, non valde curantibus, non exspectantibus, repente aderit Dei adventus: quod significans Christus dicebat: *Sicut enim factum est in diebus Noe, et in diebus Lot, sic erit in consummatione sæculi hujus* (Matth. 24. 57). Hoc et Paulus sic declarat: *Cum dixerint, Pax et securitas, tunc repentinus eis superveniet interitus, sicut dolor in utero habentis* (1. Thess. 5. 3). Quid est *Dolor in utero habentis*? Sæpe prægnantes mulieres, dum ludunt, prandent, in balneo, in foro sunt, de futuro nihil cogitantes, repentinis invaduntur doloribus. Cum ergo ejusdem conditionis res nostræ sint, simus semper parati. Non enim semper hæc audiemus, non semper hanc potestatem habebimus. *In inferno, inquit, quis confitebitur tibi* (Psal. 6. 8)? Hic itaque pœnitentiam agamus, ut sic Deum propitium habeamus, ac plenam delictorum veniam consequamur: quam utinam omnes impetremus, gratia et benignitate Domini nostri Jesu Christi, cui gloria et imperium in sæcula sæculorum. Amen.

¹ savil. habet, *trecentos*, et sic duo Mss. At plures habent, *quadringentos*.

(a) putabat Chrysostomus non longe esse finem mundi.

HOMILIA XXXV.

40. *Cum venissent ergo ad illum Samaritani, rogaverunt eum ut ibi maneret. Et mansit ibi duos dies.* 41. *Et multo plures crediderunt in eum propter sermonem ejus;* 42. *et mulieri dicebant: Quia jam non propter tuam loquelam credimus: ipsi enim audivimus et scimus, quia hic est vere Salvator mundi Christus.* 43. *Et post dies duos excessit inde, et abiit in Galilæam.*

1. *Samaritanorum Judæorumque erga Christum agent rationes comparantur: laudantur priores, redarguuntur Judæi.* Nihil invidia et livore pejus, nihil inani gloria deterius: hæc innumera corrumpere solet bo-

na. Judæi ergo cum majorem quam Samaritani cognitionem habent, et cum prophetis educati essent, illis tamen hinc inferiores fuerunt. Samaritani testimonio mulieris fidem habuere, nulloque viso signo exeunt rogaturi Christum ut secum maneret; Judæi vero, etiam visis miraculis, non modo non illum apud se retinuerunt, sed etiam ipsum expulerunt, nihilque non egerunt ut ipsum e regione sua eliminarent. Etiam si illorum gratia venisset, illum nihilominus ejecerunt; hi contra ut apud se manere rogarunt. Num ergo ad hos rogantes non accedendum fuit, sed illis, qui sibi bene affecti erant, re-

licitis, apud insidiatores et adversarios manere oportuit? At non fuisset illud ejus providentia dignum. Ideo morem gessit et mansit apud eos duobus diebus. Ipsi quidem voluissent illum perpetuo retinere: illud enim indicat evangelista his verbis: *Rogaverunt eum ut ibi maneret*; ipse vero noluit, sed duos tantum dies cum illis mansit, et illo temporis spatio longe plures crediderunt in eum. Atqui non verisimile erat, illos esse credituros, tum quod nullum signum vidissent, tum quod Judæos odio haberent. Attamen quia dictorum illius veritatem juste æstimarunt, his nihil officientibus, sublimiora de illo cogitarunt, quam quæ possent hujusmodi obicibus impediri, ac certatim illum magis ac magis admirabantur. Nam *Mulier dicebant: Non jam propter tuam loquelam ei credimus: ipsi enim audivimus et scimus, quia hic est vere Salvator mundi Christus*. Discipuli (a) magistram illam superarunt. Ii namque Judæos jure accusare possunt, et quod crediderint et quod eum acceperint. Illi quorum gratia totum hoc opus susceperat, sæpe ipsum lapidaverunt; hi vero non accedentem ad se traxerunt: illi visis signis pertinaces manent, hi sine signis magnam erga illum fidem exhibent, et ea de causa gloriantur, quod sine signis crediderint; illi vero finem non faciunt tentandi et signa quærendi. Ita semper probe affecta anima opus est: quam si veritas adeat, facile occupabit; si non occupet, id non ex veritatis infirmitate, sed ex ejus pervicacia oritur. Nam et sol puros oculos facile illuminat; sin minus, oculorum culpa, non solis imbecillitas est. Audi igitur quid hi dicunt, *Scimus quia hic est vere Salvator mundi Christus*. Viden' quam cito noverunt, ipsum orbem terrarum attracturum esse et ad communem operandam salutem venisse; quodque non in solis Judæis ejus providentia circumcludenda, sed verbum ejus ubique disseminandum foret? At Judæi non item; imo dum quærerent justitiam suam statuere, justitiæ Dei non subjecti fuerunt. Hi vero factentur omnes in culpa esse, illud apostolicum præserentes: *Omnes peccaverunt, et egent gloria Dei, justificati gratis per gratiam ipsius (Rom. 10. 3.)*. Cum dicunt enim ipsum esse Salvatorem mundi, ostendunt mundum periisse; et non modo Salvatorem esse, sed et in rebus maximis. Venerunt enim multi ut homines salvos facerent, prophetæ, angeli; sed verus Salvator hic est, inquit, qui veram præbet salutem, non solum autem temporaneam. Hoc sinceræ fidei argumentum est. Utrinque enim mirabiles sunt, et quod crediderint, et quod sine signis crediderint; quos et Christus beatos prædicat his verbis: *Beati qui non viderunt, et crediderunt (Rom. 3. 23. 14)*; et quod etiam sincere crediderint. Cum enim audirent mulierem dubie loquentem, *Numquid ipse est Christus?* non dixerunt, Nos quoque dubitamus, neque ita existimamus, sed, *Scimus*; neque hoc tantum, sed etiam, *Hic est vere Salvator mundi*. Neque enim Christum ut unum e vulgo confitebantur, sed

(a) Hanc vocem de samaritanis intellige.

vere Salvatorem dicebant. Atqui quem ab illo servatum viderant? Verba tantum audierant, et tamen ea ipsa proferunt quæ dixissent, si vidissent multa magnaque miracula. Et cur evangelistæ non referunt ea quæ dixit, quæque mirabilia erant? Ut discas ipsos multa ex magnis rebus prætermittere; sed ex eventu totum demonstraverunt. Verbis enim suis totum populum, universamque civitatem convertit. Ubi autem auditores non obtemperant, tunc quæ Christus dixerit referre coguntur, ne auditorum ignaviam in concionantem quis referat. *Post duos autem dies exiit inde, et abiit in Galilæam. 44. Ipse enim Christus testimonium perhibuit, quia propheta in patria sua honorem non habet*. Cur hoc adjicitur? Quia in Capernaum non abiit, sed in Galilæam, et inde in Cana. Ne quæras enim, cur non apud suos, sed apud Samaritanos maneat, causam affert, quod nempe ipsum non audirent. Ideo igitur non eo se contulit, ne gravius iudicium subirent.

2. Puto enim hic patriam suam intelligi Capernaum: quod autem ibi nullo cum honore exceptus sit, audi ipsum dicentem: *Et tu, Capernaum, quæ usque ad cælum exaltata es, usque ad infernùm descendes (Luc. 10. 15)*. Patriam vero suam vocat secundum œconomiam rationem, quia diutius ibi versatus fuerat. Quid ergo? inquires, annon multos videmus, qui apud populares suos admirationi habentur? Videmus utique; sed per ea quæ raro contingunt non est sententia ferenda. Quod si quidam in patria sua honorem sunt consequuti, multo magis in aliena: consuetudo namque contemptum parere solet. 45. *Cum ergo venisset in Galilæam, exceperunt eum Galilæi, cum vidissent omnia quæ fecerat Jerosolymis in die festo: ipsi enim venerant ad diem festum*. Viden' quomodo ii qui male audiebant, ipsi maxime Christum adeant? Nam hic quidem evangelista dicit: *Ex Nazaret potest aliquid boni esse (Joan. 1. 47)?* alius autem, *Scrutare et vide, quia propheta a Galilæa non surgit (Joan. 7. 52)*: quod in contumeliam ipsius dicebant. Multi namque putabant ipsum ex Nazaret esse: atque ei tamquam Samaritano exprobrabant. *Samaritanus es, aiebant, et dæmonium habes*. Sed ecce, inquit, Samaritani et Galilæi credunt ad ignominiam Judæorum; imo Samaritani Galilæis meliores deprehenduntur: illi enim ex mulieris solum testimonio ipsum acceperunt; hi vero, postquam signa ab illo facta viderant. 46. *Veniit ergo Jesus iterum in Cana Galilææ, ubi fecit aquam vinum*. Miraculum in memoriam revocat, ad majorem Samaritanorum laudem. Hi namque post signa et Jerosolymis et apud se edita, ipsum susceperunt: Samaritani vero ex doctrina tantum. Istuc venisse narrat; qua de causa venerit non adjicit. In Galilæam enim propter Judæorum invidiam venit; sed cur in Cana? Primum vocatus ad nuptias illo concesserat; sed nunc quare? Mihi quidem venisse videtur ut fidem patrati miraculi præsentia sua firmaret, utque non vocatus accedens, magis illos alliceret, cum relicta patria, illos suis anteferrat. *Erant*

τούτους οὐκ εἰκός ἦν πιστεῦσαι, τῷ τε σημείον μηδὲν ἔωρακέναι, καὶ τῷ ἀπεχθῶς πρὸς Ἰουδαίους ἔχειν· ἀλλ' ὁμως ἐπειδὴ τοῖς λεγομένοις μετὰ ἀληθείας ἐδίκασον, οὐ προσέστη τοῦτο αὐτοῖς, ἀλλ' ὑψηλοτέραν τῶν κωλυμάτων ἔλαβον ἔνοιαν, καὶ ἐφιλοτιμούντο ἐπὶ τὸ [202] μειζῶνως θαυμάζειν αὐτόν· Τῇ γὰρ *γυναικί*, φησὶν, *ἔλεγον· Οὐκέτι διὰ τὴν σὴν λαλίαν πιστεύομεν αὐτῷ· αὐτοὶ γὰρ ἡμεῖς ἠκούσαμεν καὶ οἴδαμεν, ὅτι οὗτός ἐστιν ἀληθῶς ὁ Σωτὴρ τοῦ κόσμου ὁ Χριστός*. Οἱ μαθηταὶ τὸν διδάσκαλον ὑπερηκόνησαν. Οὗτοι γὰρ καὶ τῶν Ἰουδαίων κατηγορήσασιν ἂν δικαίως καὶ τῷ πιστεῦσαι καὶ τῷ δέξασθαι. Ἐκεῖνοι μὲν γὰρ ὑπὲρ ὧν πᾶσαν τὴν πραγματείαν συνεστήσατο ^a, συνεχῶς αὐτὸν ἔλθασον· οὗτοι δὲ οὐδὲ πρὸς αὐτοὺς ὀρμώμενον εἴλωσαν πρὸς ἑαυτούς. Καὶ οἱ μὲν μετὰ σημείων ἀδιόρθωτοι μένουσιν· οὗτοι δὲ χωρὶς σημείων πολλὴν περὶ αὐτὸν τὴν πίστιν ἐπέδειξαντο, καὶ τούτῳ αὐτῷ φιλοτιμούνται, τῷ χωρὶς σημείων πιστεῦσαι· ἐκεῖνοι δὲ οὐ παύονται καὶ σημεία ζητούντες ^b καὶ πειράζοντες. Οὕτως εὐγνώμωνος ψυχῆς πανταχοῦ χρεία. Κἂν ἐπιλάβηται τοιαύτης ἢ ἀλήθεια, κρατεῖ ῥαδίως· κἂν μὴ κρατήσῃ, οὐ παρὰ τὴν αὐτῆς ἀσθένειαν, ἀλλὰ παρὰ τὴν ταύτης ἀγνωμοσύνην τοῦτο γίνεται. Ἐπεὶ ^c καὶ ὁ ἥλιος ὅταν λάβῃ καθαρούς ὀφθαλμούς, φωτίζει ῥαδίως· ἂν δὲ μὴ φωτίσῃ, τῆς ἐκείνων ἀβρωστίας τὸ ἀμάρτημα, οὐ τῆς ἀσθενείας τούτου. Ἄκουσον γοῦν οὗτοι τί λέγουσιν. *Οἶδμεν*, φησὶν, *ὅτι οὗτός ἐστιν ἀληθῶς ὁ Σωτὴρ τοῦ κόσμου ὁ Χριστός*. Ὅραξ ^d πῶς εὐθέως ἐνόησαν ὅτι τὴν οἰκουμένην ἐπισπάσασθαι ἤμελλον, καὶ ἐπὶ ἐυρθώσει τῆς κοινῆς ἤλθε σωτηρίας, ὅτι οὐκ ἐν Ἰουδαίῳ ἤμελλον ἀποκλείειν αὐτοῦ τὴν πρόνοιαν, ἀλλὰ πανταχοῦ σπεῖρειν αὐτοῦ τὸν λόγον; Ἄλλ' οὐκ Ἰουδαῖοι οὕτως· ἀλλὰ ζητούντες τὴν ἴδιαν δικαιοσύνην στήσαι, τῇ δικαιοσύνῃ τοῦ Θεοῦ οὐχ ὑπετάγησαν. Οὗτοι δὲ ὁμολογοῦσιν ἅπαντας ἐν ἐπιτιμίοις εἶναι, ἐκεῖνο τὸ ἀποστολικὸν δηλοῦντες, ὅτι *πάντες ἡμαρτον καὶ ὑστεροῦνται τῆς δόξης τοῦ Θεοῦ, δικαιοῦμενοι δωρεὰν τῇ αὐτοῦ χάριτι*. Εἰπόντες γὰρ ὅτι Σωτὴρ ἐστὶ τῷ κόσμῳ, ἔδειξαν ὅτι τοῦ ἀπολωλῆτος· καὶ οὐχ ἀπλῶς Σωτὴρ, ἀλλ' ἐν σφόδρα μεγάλοις. Ἦλθον μὲν γὰρ πολλοὶ σῶσι, καὶ προφήται καὶ ἄγγελοι· ἀλλ' ὁ ἀληθινὸς Σωτὴρ οὗτός ἐστι, φησὶ, ὁ τὴν ἀληθῆ σωτηρίαν παρέχων, οὐ τὴν πρόσκαιρον μόνον. Τοῦτο πίστεως εἰλικρινούς. Καὶ γὰρ εἰσιν ἀμφοτέρωθεν θαυμαστοί, καὶ ὅτι ἐπίστευσαν, καὶ ὅτι χωρὶς σημείων· οὗ καὶ ὁ Χριστὸς μακαρίζει λέγων· *Μακάριοι οἱ μὴ ἰδόντες καὶ πιστεύσαντες*· καὶ ὅτι εἰλικρινῶς τοῦτο. Καίτοι τῆς γυναικὸς ἀμφιδόλως λεγομένης ἀκούσαντες. *Μήτι οὗτός ἐστιν ὁ Χριστός*; οὐκ εἶπον καὶ αὐτοὶ, ὅτι Καὶ ἡμεῖς ὑποπτεύομεν, οὐδ' ὅτι Νομίζομεν ^d, ἀλλ' ὅτι *οἴδαμεν*· καὶ οὐχ ἀπλῶς, ἀλλ' ὅτι *οὗτός ἐστιν ἀληθῶς τοῦ κόσμου ὁ Σωτὴρ*. Οὐ γὰρ ὡς ἓν τῶν πολλῶν τὸν Χριστὸν ὠμολόγουν, ἀλλὰ τὸν ὄντως Σωτῆρα. Καίτοι τίνα ἔδον σωθέντα; Τῶν ῥημάτων ἤκουσαν μόνον, καὶ εἶπον ἅπερ ἂν, εἰ καὶ θαύματα ἐθέξασαντο πολλὰ καὶ μέγала, εἶπον. Καὶ τίνος ἔνεκεν ταῦτα οὐ λέγουσιν ἡμῖν οἱ εὐαγγελισταὶ τὰ ῥήματα, καὶ ὅτι θαυμαστῶς διελέχθη; Ἴνα μάθῃς ὅτι πολλὰ τῶν μεγάλων παρατρέχουσιν, ἀπὸ δὲ τοῦ τέλους τὸ πᾶν ἐδῆλωσαν. Ἐπίεισε γὰρ δῆμον [203] οὐλόκληρον καὶ πῶλην ὅλην διὰ τῶν εἰρημένων. Ἐνθα δὲ μὴ πείθονται, τότε ἀναγκάζονται λέγειν τὰ εἰρη-

^a Morel. et cod. saepe laudati ἐνεστήσατο. Savil. συνεστήσατο, et mox Morel. αὐτοῦ, Savil. αὐτόν. ^b Savil. αἰτούντες. ^c Morel. γίνεται, ἔχον τῆς ψυχῆς, ἐκεῖ. ^d Sic Morel. Sav. οὐδ' ὅτι ὑποπτεύομεν.

μένα, ἵνα μὴ ἀπο τῆς ἀγνωμοσύνης τῶν ἀκούοντων καταφθίξῃται τις τοῦ δημηγορούντος. *Καὶ μετὰ δύο ἡμέρας ἐξῆλθεν ἐκεῖθεν, καὶ ἀπῆλθεν εἰς τὴν Γαλιλαίαν*. Αὐτὸς γὰρ ὁ Χριστὸς ἔμαρτύρησεν, ὅτι *προφήτης ἐν τῇ ἰδίᾳ πατρίδι τιμὴν οὐκ ἔχει*. Διὰ τὸ τοῦτο πρόσκειται; Ὅτι εἰς Καπερναοὺμ οὐκ ἀπῆλθεν, ἀλλ' εἰς τὴν Γαλιλαίαν, κάκειθεν εἰς τὴν Κανᾶ. Ἴνα γὰρ μὴ ἐξετάσῃς, διὰ τί παρὰ μὲν τοῖς αὐτοῦ οὐκ ἔμεινε, παρὰ δὲ τοῖς Σαμαρείταις ἔμεινε, τίθησι τὴν αἰτίαν, λέγων, ὅτι οὐ προσέσχον αὐτῷ. Διὰ τοῦτο οὐκ ἀπῆλθεν ἐκεῖ, ὥστε μὴ μείζον αὐτοῖς γενέσθαι τὸ κρίμα.

β'. Καὶ γὰρ πατρίδα αὐτὸν ἐναυθα ἠγοῦμαι λέγειν τὴν Καπερναοὺμ. Ὅτι δὲ οὐκ ἀπῆλαυσεν ἐκεῖ τιμῆς, ἄκουσον αὐτοῦ λέγοντος· *Καὶ σὺ, Καπερναοὺμ, ἢ ἕως τοῦ οὐρανοῦ ὑψώθης, ἕως ἄθου καταβιβάσῃσῃ*. Πατρίδα δὲ ἴδιαν καλεῖ, τὸν τῆς οἰκονομίας δηλῶν λόγον, καὶ τούτῳ τὸ πλεον ἐνδιατρίβων. Τί οὖν; οὐχ ὀρώμεν, φησὶ, καὶ παρὰ τοῖς οικείοις πολλοὺς θαυμαζομένους; Μάλιστα μὲν οὐκ ἀπὸ τῶν σπανιζόντων τὰ τοιαῦτα δεῖ ψηφίζεσθαι. Εἰ δὲ τινες ἐν τῇ αὐτῶν ἐτιμῶντο, πολλῶν μᾶλλον ἐν τῇ ἀλλοτριᾷ· ἢ γὰρ συνήθεια εὐκαταφρονήτους ποιῆεν εἰθωέν. *Ὡς δὲ ἦλθεν εἰς τὴν Γαλιλαίαν, ἐδέξαντο αὐτὸν οἱ Γαλιλαῖοι, πάντα ἔωρακότες, ὅσα ἐποίησεν ἐν Ἰερουσαλύμοις ἐν τῇ ἑορτῇ· καὶ γὰρ ἦλθεν εἰς τὴν ἑορτήν*. Ὅραξ ὅτι οἱ κακίζόμενοι, οὗτοι μάλιστα αὐτῷ προσόντες εὐρίσκονται; Ὁ μὲν γὰρ ἔλεγεν, Ἐκ Ναζαρέτ δύναται τι ἀγαθὸν εἶναι; ἄλλος δὲ, Ἐρώτησον καὶ ἴδε, ὅτι ἐκ τῆς Γαλιλαίας προφήτης οὐκ ἐγήγερται. Ταῦτα δὲ καὶ αὐτὸν ὑβρίζοντες ἔλεγον, ἐπειδὴ ἐκ Ναζαρέτ ἔδοκει τοῖς πολλοῖς εἶναι· καὶ τὸ Σαμαρείτην δὲ εἶναι ὠνείδιζον. *Σαμαρείτης γὰρ εἶ, καὶ δαιμόνιον ἔχεις*, φησὶν. Ἄλλ' ἴδου καὶ Σαμαρείται καὶ Γαλιλαῖοι, φησὶ, πιστεύουσιν εἰς αἰσχύνην τῶν Ἰουδαίων. Εὐρίσκονται δὲ καὶ Γαλιλαίων οἱ Σαμαρείταις βελτίους. Ἐκεῖνοι μὲν γὰρ ἀπὸ τῶν τῆς γυναικὸς ἐδέξαντο ῥημάτων· οὗτοι δὲ ἔωρακότες τὰ σημεία ἃ ἐποίησεν. *Ἦλθεν οὖν ὁ Ἰησοῦς πάλιν εἰς τὴν Κανᾶ τῆς Γαλιλαίας, ὅπου ἐποίησε τὸ ὕδωρ οἶνον*. Ἀναμιμνήσκει τοῦ θαύματος τὸν ἀπροσῆτον, τὸ ἐγκώμιον τῶν Σαμαρειτῶν ἐπαίρων. Οὗτοι μὲν γὰρ καὶ ἀπὸ τῶν ἐν Ἰερουσαλύμοις καὶ ἀπὸ τῶν ἐκεῖ γενομένων σημείων αὐτὸν ἐδέξαντο· οἱ Σαμαρείται δὲ οὐχ οὕτως, ἀλλ' ἀπὸ διδασκαλίας μόνης. Ὅτι μὲν οὖν ἦλθεν ἐκεῖ, εἶπε· τὴν δὲ αἰτίαν οὐ προσέθηκε, δι' ἣν ἦλθεν. Εἰς μὲν γὰρ τὴν Γαλιλαίαν διὰ τὸν φθόνον τὸν Ἰουδαϊκὸν παρεγένετο· εἰς δὲ Κανᾶ τίνος ἔνεκεν; Παρὰ μὲν γὰρ τὴν ἀρχὴν καλούμενος εἰς γάμον· νῦν δὲ τίμος ἔνεκεν, καὶ διὰ τί; Ἐμοὶ δοκεῖ τὴν ἀπὸ τοῦ θαύματος πίστιν ἐγγινομένην ἰσχυροτέραν ποιῶν διὰ τῆς παρουσίας, καὶ μᾶλλον αὐτοὺς ἐφελκόμενος τῷ αὐτόκλητος παραγενέσθαι, καὶ τὴν μὲν ἴδιαν ἀφεῖναι πατρίδα, προτιμῆσαι δὲ ἐκεῖνος. *Ἦν δὲ τις βασιλικός, οὗ ὁ υἱὸς ἠσθένει ἐν Καπερναοὺμ*. Οὗτος ἀκούσας [204], ὅτι Ἰησοῦς ἦκει ἀπὸ τῆς Ἰουδαίας εἰς τὴν Γαλιλαίαν, ἦλθε πρὸς αὐτόν, καὶ ἠρώτη ἵνα ἔλθῃ, καὶ ἰσθηται αὐτοῦ τὸν υἱόν· ἦτοι τοῦ γένους ὧν τοῦ βασιλικοῦ, ἢ ἀξίωμα τι ἀργῆ· ἕτερον οὕτω καλούμενον ἔχων. Τινὲς μὲν οὖν τούτον ἐκεῖνος εἶναι νομίζουσι τὸν παρὰ τῷ Ματθαίῳ· δείκνυται δὲ ἕτερος ὧν παρ' ἐκείνων, οὐκ ἀπὸ τοῦ ἀξιώματος δὲ μόνον, ἀλλὰ καὶ ἀπὸ τῆς πίστεως. Ἐκεῖνος μὲν γὰρ καὶ βουλόμενον τὸν Χριστὸν ἔλθειν, ἀξιοῖ μένειν· οὗτος δὲ καὶ μηδὲν τοιοῦτον ἐπαγγελλόμενος, εἰς τὴν οἰκίαν ἔλκει. Κάκεινος μὲν οὐκ εἶμι ἄξιός· ἵνα μου ὑπὸ τὴν στέτησ

εισέλιθης· οὗτος δὲ καὶ ἐπιείγει*, *Κατάθθι*, λέγων, *πρὶν ἀποθανεῖν τὸν υἱόν μου*. Κάκει μὲν ἀπὸ τοῦ ἕρους καταβάς εἰς Καπερναοὺμ εἰσῆει· ἐνταῦθα δὲ ἀπὸ Σαμαρίας, καὶ οὐκ εἰς Καπερναοὺμ, ἀλλ' εἰς Κανὰ ἐλθόντος παρεγένετο οὗτος. Κάκεινου μὲν ὁ παῖς παρέσει κατέκειτο· ὁ δὲ τοῦτου υἱὸς πυρετῶ. *Καὶ ἐλθὼν ἠρώτω ἵνα ἰάσῃται αὐτοῦ τὸν υἱόν· ἡμελλε γὰρ ἀποθνήσκειν*. Τί οὖν ὁ Χριστός; *Ἐὰν μὴ σημεῖα καὶ τέρατα ἴδῃτε, οὐ μὴ πιστεύσητε*. Καὶ μὴν τοῦτο πίστεως ἦν, καὶ τὸ ἐλθεῖν καὶ τὸ παρακαλέσαι· καὶ μετὰ ταῦτα δὲ αὐτὸ μαρτυρεῖ ὁ εὐαγγελιστὴς λέγων, ὅτι εἰπόντος τοῦ Ἰησοῦ, *Πορεύου, ὁ υἱός σου ζῆ, ἐπίστευσε τῷ λόγῳ αὐτοῦ, καὶ ἐπορεύετο*. Τί οὖν ἐστὶν ὃ φησὶν ἐνταῦθα; *Ἦτοι τοὺς Σαμαρείτας θαυμάζων ἔλεγε ταῦτα, ὅτι σημεῖων χωρὶς ἐπίστευσαν· ἢ τῆς δοκούσης αὐτοῦ πόλεως εἶναι καθασπτόμενος τῆς Καπερναοῦμ, ὅθεν οὗτος ἦν*. Ἐπεὶ καὶ ἑτεροὶς τις ἐν τῷ Λουκᾷ λέγων, *Πιστεύω, Κύριε, βοήθει μου τῆ ἀπιστίᾳ*, ἔλεγε πάλιν. Ὡστε εἰ καὶ οὗτος ἐπίστευσεν, ἀλλ' οὐχ ὀλοκλήρως, οὐδὲ υἰώως. Καὶ τοῦτο δηλοῖ^α ἐκ τοῦ πυνθάνεσθαι ποῖα ὦρα ἀρῆκεν αὐτὸν ὁ πυρετός. Ἐβούλετο γὰρ μαθεῖν, εἴτε αὐτομάτως, εἴτε ἐκ τῆς ἐπιταγῆς τοῦ Χριστοῦ τοῦτο γέγονεν. *Ὡς οὖν ἐγὼν ὅτι χθὲς ὥρων ἐβδόμην, ἐπίστευσε καὶ αὐτός καὶ ἡ οἰκία αὐτοῦ ὅλη*. Ὅρξ^β ὅτι τότε ἐπίστευσεν, ὅτι οἱ παῖδες εἶπον, οὐχ ἔτε ὁ Χριστός; Τὴν διάνοιαν τοίνυν ἐλέγχει αὐτοῦ, μεθ' ἧς προσελθὼν, ταῦτα ἔλεγεν· οὕτω γὰρ μᾶλλον καὶ εἰς πίστιν αὐτὸν ἐφείλκετο· πρὸ γὰρ τοῦ σημεῖου οὐ σφόδρα ἦν πεπιστευκός. Εἰ δὲ καὶ ἤλθε καὶ παρεκάλεσε, θαυμαστὸν οὐδέν. Εἰώθασι γὰρ οἱ πατέρες ὑπὸ πολλῆς φιλίας^β οὐ μόνον οἷς θαρρόουσιν ἰατροῖς προσεῖναι, ἀλλὰ καὶ οἷς μὴ θαρρόουσιν διαλέγεσθαι, μηδὲν ὄλις παραλιπεῖν βουλόμενοι. Ἐπεὶ δὲ ἐκ παρέρου προσηλθεν, ὅτε ἦλθεν εἰς τὴν Γαλιλαίαν, τότε αὐτὸν εἶδεν· ὡς εἴ γε ἦν σφόδρα αὐτῷ πεπιστευκός, οὐκ ἂν ὤκνησε, τοῦ παιδὸς μέλλοντος τελευτᾶν, εἰς τὴν Ἰουδαίαν ἐλθεῖν. Εἰ δὲ ἰδεοῖται, οὐδὲ τοῦτο ἀνεκτόν. Ὅρα γοῦν καὶ αὐτὰ τὰ ρήματα πῶς ἐμφαίνει τὴν ἀσθένειαν τοῦ ἀνδρός. Δὲν γὰρ εἰ καὶ μὴ πρότερον, ἀλλ' ὅμως μετὰ τὸ τὴν διάνοιαν ἐλέγξει, μέγα τι φαντασθῆναι περὶ αὐτοῦ, ἀκουσον πῶς ἐτι χαμαὶ σὺρεται. *Κατάθθι* γὰρ, φησὶ, *πρὶν ἢ ἀποθανεῖν τὸ παιδίον μου*^γ· ὡς οὐ δυναμένου μετὰ τὸν θάνατον αὐτὸν ἀναστήσαι, καὶ ὡς οὐκ εἰδότης οἶα τὸ τοῦ παιδίου πράγματα ἔστηκε [205]. Διὰ τοῦτο αὐτὸν ἐλέγχει καὶ τοῦ συνειδότος καθάπτει·^δ δεικνύς ὅτι τὰ σημεῖα προηγουμένως τῆς ψυχῆς ἔνεκον ἐγένετο. Ἐνταῦθα γὰρ οὐχ ἤττον τοῦ παιδὸς τὸν πατέρα ἀσθενούντα περὶ τὴν διάνοιαν θεραπεύσει, πείθων ἡμᾶς μὴ ἀπὸ σημεῖων, ἀλλὰ ἀπὸ διδασκαλίας προσέχειν αὐτῷ. Τὰ σημεῖα γὰρ οὐ τοῖς πιστοῖς, ἀλλὰ τοῖς ἀπιστοῖς καὶ παχυτέροις.

γ'. Τότε μὲν οὖν ὑπὸ τοῦ πάθους οὐ σφόδρα προσεῖχε τοῖς λεγομένοις, ἢ μόνως τοῖς περὶ τοῦ παιδός^δ. Ὑστερον δὲ ἡμελλε τὸ λεχθὲν ἀναλαμβάνειν, καὶ τὰ μέγιστα ἐντεῦθεν κερδαίνειν· ὃ δὴ καὶ γέγονεν. Τί δὴποτε δὲ ἐπὶ μὲν τοῦ ἑκατοντάρχου αὐτεπάγγελτος ὑπέσχετο παραγίνεσθαι· ἐνταῦθα δὲ οὐδὲ καλούμενος ἀπιστεῖν; Ὅτι ἐκεῖ μὲν ἢ πιστὸς ἀπήρτιστο. Διὸ καὶ ὑπέσχετο ἀπείναι, ἵνα μάθωμεν τοῦ ἀνδρός τὴν εὐγνωμοσύνην·

Αἰῖ καὶ ἐπάγει. Supra Savil. et codd. 703, 706 ἐπαγγελάμενον. Infra ἴδεν παρέσει κατέκειτο. * Savil. ἤλθον. Μητ' αἰῖ ὦρα ἐβδόμη. β Morel. φίλωνθρωπίας. γ Καθάπτεται Savil. et dicti codd., recte. Pauli ante ἴδ. ἐν οἷς τὰ τοῦ π. δ Morel. λεγομένοις, περὶ τοῦ παιδός δὲ τοῖς γινόμενοις μόνως.

ἐνταῦθα δὲ ὅτι οὗτος ἀτελῆς ἦν. Ἐπεὶ οὖν ἄνω καὶ κάτω ἤπειγεν αὐτὸν λέγων, *Κατάθθι*, καὶ οὕτω ἤδει σαφῶς ὅτι καὶ ἀπὸν δύναται θεραπεύσαι, δείκνυσιν ὅτι καὶ τοῦτο δυνατόν αὐτῷ, ἐν ὅπερ οἰκοθεν ὁ ἑκατοντάρχος ἔσχε, τοῦτο οὗτος ἐκ τοῦ μὴ παραγινέσθαι τὸν Ἰησοῦν μάθη. Ὅταν οὖν εἶπη, *Ἐὰν μὴ σημεῖα καὶ τέρατα ἴδῃτε, οὐ μὴ πιστεύσητε*, τοῦτο λέγει· ὅτι τὴν προσήκουσαν πίστιν οὐδέπω ἔχετε, ἀλλ' ἐτι ὡς περὶ προφήτου* διακείσθε. Ἐκκαλύπτων οὖν ἑαυτὸν, καὶ δεικνύς ὅτι καὶ χωρὶς σημεῖων ἔδει πιστευθῆναι αὐτὸν, ἔλεγεν ἄπερ καὶ τῷ Φιλίππῳ φησὶν· *Πιστεύεις ὅτι ἐγὼ ἐν τῷ Πατρὶ, καὶ ὁ Πατὴρ ἐν ἐμοί; Εἰ δὲ μὴ, διὰ τὰ ἔργα πιστεύετε μοι*. Ἦδη δὲ αὐτοῦ καταβαίνοντος, ἀπήνησαν οἱ δούλοι αὐτοῦ λέγοντες, ὅτι Ὁ παῖς σου ζῆ. Ἐπυθάρτετο οὖν παρ' αὐτῶν τὴν ὥραν ἢ ἢ κομψότερον ἔσχεν. *Καὶ εἶπον αὐτῷ, ὅτι Χθὲς ὥρα ἐβδόμην ἀρῆκεν αὐτὸν ὁ πυρετός*. Ἐγὼ οὖν ὁ πατὴρ ὅτι ἐκείνη τῇ ὥρᾳ, ἐν ἣ εἶπεν αὐτῷ ὁ Ἰησοῦς, ὅτι Ὁ παῖς σου ζῆ. *Καὶ ἐπίστευσεν αὐτός, καὶ ἡ οἰκία αὐτοῦ ὅλη*. Ὅρξ^β πῶς τὸ θαῦμα δὴλον ἐγένετο; Οὐ γὰρ ἀπλῶς, οὐδὲ ὡς ἔτυχεν, ἀπλλάγη τοῦ κινδύνου, ἀλλὰ ἀθρόον, ὡς φαίνεσθαι μηκέτι φύσεως ἀκολουθίαν εἶναι τὸ γινόμενον, ἀλλὰ τῆς ἐνεργείας τοῦ Χριστοῦ. Πρὸς γὰρ αὐτὰς ἐλθὼν τοῦ θανάτου τὰς πύλας, ὡς καὶ ὁ πατὴρ ἐδήλωσεν εἰπὼν, *Κατάθθι πρὶν ἀποθανεῖν τὸ παιδίον*, ἀθρόον ἀπλλάγη τῆς νόσου· ὅπερ οὖν καὶ τοὺς οἰκέτας διανέστησεν^γ. Ἐκεῖνοι μὲν γὰρ ἴσως οὐχ ὡς εὐαγγελιζόμενοι μόνον, ἀλλὰ καὶ ὡς περιττὴν λοιπὸν τοῦ Ἰησοῦ τὴν παρουσίαν εἶναι νομίσαντες, ἀπήνησαν· καὶ γὰρ ἤδσαν αὐτὸν ἐκεῖ παραγινόμενον· ὅθεν καὶ κατ' αὐτὴν αὐτῷ τὴν ὁδὸν περιέτυχον. Ὁ δὲ ἀνθρωπος, ἀνεβίς τοῦ φόβου, λοιπὸν πρὸς τὴν πίστιν διέκυψε, θέλων δεῖξαι ὅτι τῆς ὁδοῦ αὐτοῦ τὸ ἔργον γέγονε, καὶ φιλοτιμεῖται λοιπὸν ὥστε μὴ δοῖται εἰκὴ διεγηγέρθαι· ὅθεν μετὰ ἀκριθείας πάντα ἐμάνθανεν. *Καὶ ἐπίστευσεν αὐτός, καὶ ἡ οἰκία αὐτοῦ ὅλη*. Καὶ γὰρ ἦν ἀναμφισβήτητος ἢ μαρτυρία λοιπὸν. Οἱ γὰρ μὴ παρόντες, μηδὲ ἀκούσαντες τοῦ Χριστοῦ διαλεγόμενου, μηδὲ τὸν καιρὸν εἰδότες, οὕτοι παρὰ τοῦ δεσπότης μαθόντες, ὅτι οὗτος ἦν ὁ καιρὸς, [206] ἀναμφισβήτητον ἔσχεν τὴν ἀπόδειξιν τῆς αὐτοῦ δυνάμεως· διὰ τοῦτο καὶ αὐτοὶ ἐπίστευσαν.

Τί τοίνυν ἀπὸ τούτων παιδεύμεθα; Μὴ θαύματα περιμένειν, μηδὲ ἐνέχυρα ζητεῖν τῆς τοῦ Θεοῦ δυνάμεως. Ὅρῳ γὰρ καὶ νῦν πολλοὺς τότε εὐλαβεστέρους γινόμενους, ὅταν ἢ τοῦ παιδὸς κακουμένου, ἢ γυναικὸς ἀρρώστουσης, παραμυθίας τινοὺς ἀπολαύσωσι. Χρὴ δὲ καὶ μὴ τυγχάνοντας παραμένειν ὁμοίως εὐχαριστοῦντας, δοξάζοντας. Τοῦτο γὰρ οἰκετῶν εὐγνωμόνων ἐστὶ· τοῦτο στεβρῶν τε καὶ φιλοῦντων^δ, ὡς χρὴ, τὸν Δεσπότην, μὴ μόνον ἀνιεμένους, ἀλλὰ καὶ μαστιζομένους προστρέχειν αὐτῷ. Καὶ γὰρ καὶ ταῦτα τῆς τοῦ Θεοῦ κηδεμονίας ἔργα. *Ὅν γὰρ ἀγαπᾷ Κύριος, παιδεύει· μαστιγοῖ δὲ πάντα υἱόν*, φησὶν, *ὃν παραδέχεται*. Ὅταν δὲ ἐν ἀνέσει τὴν αὐτὸν θεραπεύῃ μόνον, οὐ πολλῆ; ἐπιδείκνυται ἀγάπης σημεῖα, οὐδὲ κηθαρῶς φιλεῖ τὸν Χριστόν. Καὶ τί λέγω υἰείαν καὶ χρημάτων ἀφθονίαν, ἢ πενίαν ἢ νόσον; Κἂν γὰρ γέενναν ἀκούσης, κἂν ἕτερον χαλεπὸν, οὐδὲ οὕτως^ε ἀφίστασθαι χρὴ τῆς περὶ τὸν Δεσπότην εὐφημίας· ἀλλὰ πάντα πάσχειν καὶ φέρειν ὑπὲρ τῆς εἰς αὐτὸν ἀγάπης. Τοῦτο γὰρ καὶ οἰκετῶν εὐγνωμόνων καὶ ψυχῆς ἀκλινοῦς· καὶ ὁ τοῦτον διακείμενος τὸν τρόπον,

* Περὶ προφήτου, melius dicitur περὶ προφήτην. † Αἰῖ δειστέον. ‡ Savil. τοῦτο στεργόντων καὶ φιλοῦντων.

antem quidem regulus, cujus filius infirmabatur Capernaum. 47. Hic cum audisset quia Jesus adveniret a Judaea in Galilaeam, venit ad eum, et rogabat eum ut descenderet, et sanaret filium ejus; sive ex genere regio cum esset, vel ex quadam dignitate regulus appellaretur. Quidam putant hunc ipsum esse qui memoratur a Mattheo; sed alius esse probatur non ex dignitate modo, sed etiam ex fide. Ille namque Christum ire volentem, ne eat rogat; hic nec sese offerentem, domum trahit. Ille dicit, *Non sum dignus ut intres sub tectum meum*; hic urget dicens, *Descende priusquam moriatur filius meus* (Matth. 8. 8). Ille de monte descendens Capernaum venit; hic vero a Samaria, non in Capernaum, sed in Cana venientem adit. Illius puer paralyti laborabat, hujus filius leprosi. *Et veniens rogabat eum ut sanaret filium ejus: incipiebat enim mori*. Quid ergo Christus? 48. *Nisi signa et prodigia videritis, non creditis*. Atqui quod veniret et rogaret, id fides erat; et postea hoc ipsum testificatur evangelista dicens: *Cum Jesus dixisset, Vade, filius tuus viri, credidit sermonei ejus, et ibat*. Quid ergo sibi vult hic? Vel hoc Samaritanos, qui sine signis crediderunt, admirans dixit, vel eam, quae sua videbatur esse, civitatem, Capernaum nempe. perstringit. Siquidem cum alius apud Locam (a) diceret, *Credo, Domine, adjuva incredulitatem meam* (Marc. 9. 23), iisdem usus est verbis. Itaque licet hic credidit, non tamen plene et integre: quod declarat cum sciscitatur, qua hora reliquit eum leprosus. Volebat enim dicere, num sponte sua, num ex Christi praecepto febris abscississet. *Ut vero cognovit quia heri hora septima, credidit ipse et domus ejus tota*. Videat illam credidisse, servis nuntiantibus, non Christo loquente? Mentem ergo ejus, qua venerat, arguit: ita enim magis illum ad fidem inducebat: ante signum enim non admodum credebat. Quod si et venerit et rogaverit, nihil mirum. Solent enim patres ardenti amore ducti, non solum eos, quibus fidunt, medicos adire, verum etiam eos quibus non ita fidunt, ne quidpiam praeteriisse videantur. Siquidem oblata solum occasione accessit quando venit ille in Galilaeam: qui si admodum illi credidisset, filio in extremis laborante, non neglexisset in Judaeam venire. Quod si timebat, neque illud excusandum erat. Consideres velim, vel ipsa verba quantum demonstrent viri infirmitatem. Cum oportuisset enim, si non prius, saltem post reprehensam animi sui sententiam, magnum quidpiam de Christo cogitare, audi quomodo adhuc humi serpat. 49. *Descende, inquit, priusquam moriatur filius meus*, quasi non posset mortuum suscitare, et quasi non nosset quo statu puer esset. Ideo illum coarguit, et conscientiam perstringit, ostendens signa animae causa maxime edi. Hic enim non minus patrem animo laborantem curat, quam filium; ut nobis suadeat, non tam signis, quam doctrinae ejus attendendum esse.

(a) Sic omnia exemplaria habent. Sed memoria habetur Chrysostomus: nam haec non apud Lucam, sed apud Marcum legitur.

Signa quippe non fidelibus, sed infidelibus et crassioribus parata sunt.

5. Tunc ille mortuus non multum dictis attendebat, nisi iis quae ad filium spectabant. Postea vero illa in mentem revocaturus erat, atque hinc magnum consequuturus lucrum: quod et evenit. Cur autem Christus centurioni se ultro obtulit iturum: hic autem ne rogatus quidem? Quia ibi fides perfecta erat. Ideo se iturum obtulit, ut viri probitatem edisceremus: at regulus adhuc imperfectus erat. Quia ergo admodum instabat dicens, *Descende*, necdum sciebat ipsum vel absentem posse sanare; id se posse ostendit; ut quam per se centurio notitiam habebat, eam regulus non accedente Jesu acquireret. Cum itaque dicit, *Nisi signa et prodigia videritis, non creditis*, hoc significat, congruenti fide nondum instructi estis; sed adhuc me ut prophetam habetis. Quis ergo ipse sit revelans, et ostendens etiam sine miraculis sibi credendum esse, eadem ipsa quae Philippo dixit: *Non credis quia ego in Patre, et Pater in me est? Etsi mihi non vultis credere, operibus credite* (Joan. 14. 10). *Jam autem eo descendente, servi occurrerunt ei dicentes, quia filius ejus vivebat*. 52. *Interrogabat ergo horum ab eis, in qua melius habuerit. Et dixerunt ei, Quia heri hora septima reliquit eum febris*. 53. *Cognovit ergo poter, quia illa hora erat, in qua dixit ei Jesus, quod filius ejus vivebat. Et credidit ipse, et domus ejus tota*. Videat quo pacto miraculum evulgatum sit? Neque vulgari modo a periculo liberatus est, sed confestim, ita ut liqueat rem non ex naturali serie, sed ex Christi operatione factam esse. Nam cum ad ipsa mortis limina pervenisset, ut declaravit pater his verbis, *Descende, priusquam moriatur filius meus*, subito ex morbo ereptus est: quae res etiam servos excitavit. Servi enim fortasse non ut nuntiatori tantum, sed ut superfluum Christi adventum putantes, obviam venerunt. Sciebat enim ipsum jam illuc adventare: unde eodem itinere illum convenerunt. Regulus autem, posito timore, ad fidem accedit, ut ostendat ex ipsius protectione hoc opus sequutum esse, ac demum id diligenter agit, ut ne videatur ipsum frustra profectum esse; quare accurate omnia sciscitatur. *Et credidit ipse, et domus ejus tota*. Nam nulli prorsus dubio obnoxium erat testimonium. Qui enim neque adfuerant, neque Christum audierant, neque tempus noverant, ubi ab hero suo didicerunt, idem ipsum esse tempus, certissimam habere Christi potentiae demonstrationem; ideo et ipsi crediderunt.

Deus cum in prosperis tum in adversis diligendus est: nihil nos ab ista dilectione avertere debet.—Quid ergo per haec docemur? Ne miracula expectemus, neve divinae potentiae pignora quaeramus. Illic namque multos video, qui cum vel filio vel uxore aegrotante, aliquid solatii accipere, majorem erga Deum pietatem exhibuerunt. Etiam si vero non exaudiamur, in gratiarum actione et laude perseverare par est. Hoc quippe fidelium serorum est, hoc diligentium et Dominum ut par est amantium, ut non modo in tran-

quillitate, sed etiam in ærumnis ad illum accurrant. Hæc quippe sunt Dei providentiæ opera: *Quem enim diligit Dominus, castigat: flagellat autem omnem filium, quem suscipit* (Hebr. 12. 6). Qui autem illum in tranquillitate solum colit, non tanti amoris signa exhibet, neque pure Christum amat. Ecquid de valetudine, de opibus loquor, quid de paupertate et morbo? Licet enim gehenuam, licet aliud quidpiam

gravissimum audieris; neque sic a Deo laudibus celebrando absistendum; sed omnia pro ejus dilectione ferenda. Hoc fidelis servi, hoc constantis animi est. Qui hoc affectus modo est, et præsentia facile sustinebit, et futura consequetur bona, et multa apud Deum fiducia fruetur, quam nos omnes assequi contingat, gratia et benignitate Domini nostri Jesu Christi, cui gloria in sæcula sæculorum. Amen.

HOMILIA XXXVI.

54. *Hoc iterum secundum signum fecit Jesus, cum venisset a Judæa in Galilæam. (Cap. 5) 1. Post hæc erat dies festus Judæorum, et ascendit Jesus Jerosolymam.*

1. *Nihil in sacris Scripturis leviter prætereendum. Piscina probatica comparatur cum Baptismo cujus figura erat. Monita moralia dissertationi inseruntur.* — Quemadmodum in auri metallis quivis hac in re peritus ne minimam quidem venam neglexerit, ut pote cum hinc magnæ possint hauriri divitiæ: sic et in divinis Scripturis ne quidem iota unum vel unum apicem sine damno prætercurras; sed omnia sunt exploranda. Nam a Spiritu sancto hæc omnia prolata sunt, nihilque ibi supervacaneum. Hic vero considera quid dicat evangelista: *Hoc iterum secundum signum fecit Jesus, cum venisset a Judæa in Galilæam.* Neque enim *Secundum* sine causa addidit; sed adhuc Samaritanorum miraculum celebrat, ostendens hos ne post alterum quidem signum ad eam sublimitatem devenisse, ad quam devenerant ii qui nihil viderant. *Post hæc erat festum Judæorum.* Quod festum? Pentecostes, ut mihi videtur. *Et ascendit Jesus Jerosolymam.* Frequenter in solemnitatibus versabatur in civitate, tum ut videretur cum illis festum agere, tum ut simplicem multitudinem attraheret. In illis enim maxime diebus¹ ii qui simpliciore erant animo concurrebant. 2. *Est autem Jerosolymis Probatica piscina, quæ cognominatur Hebraice Bethesda, quinque porticus habens. In his jacebat multitudo magna languentium, cæcorum, claudorum, aridorum, expectantium aquæ motum.* Quis hic curationis modus? quale mysterium subindicatur? Neque enim sine causa hæc scripta sunt; sed futura nobis quasi in figura et imagine describit; ne si res stupenda, inexpectata accideret, auditorum multorum fidem aliquatenus labefactaret. Quænam igitur hæc descriptio? Futurum baptisma dandum erat, plenum virtute et gratia maxima, baptisma quod peccata omnia ablueret, quod ex mortuis vivos redderet. Hæc ergo ut in imagine depinguntur in piscina et in aliis multis. Et primo quidem aquam dedit, quæ corporum maculas ablueret, sordesque non veras, sed tales existimatas; ex funere nempe, ex lepra, et similes: multaquo videre est eadem de causa in veteri lege per aquam mundata. Sed ad propositum jam redeamus. Primo itaque, ut diximus, corporum maculas, deinde varias infirmitates per aquam solvi curat. Ut

enim nos Deus ad baptismi gratiam¹ propius reduceret, non jam maculas solum, sed et morbos sanat. Images enim quæ propius ad veritatem accedunt, et in baptismo et in passione et in aliis magis conspicuæ sunt, quam vetustiores. Quemadmodum enim qui prope regem sunt satellites, remotioribus sunt honoratioribus: ita et in figuris factum est. Et angelus descendens turbabat aquam, et sanandi vim indebat ipsi, ut discerent Judæi, angelorum Dominum multo magis posse animæ morbos omnes curare. Sed quemadmodum hic aquarum natura non simpliciter curabat; alioquin enim semper id faceret; sed angeli operatione² id fiebat: sic in nobis non aqua simpliciter operatur, sed postquam Spiritus gratiam acceperit, tunc omnia solvit peccata. Circa hanc piscinam *Jacebat multitudo magna infirmorum, cæcorum, claudorum, aridorum, aquæ motum expectantium.* Sed tunc infirmitas impedimento erat, quominus is qui vellet sanaretur: nunc autem unusquisque potestatem accedendi habet. Non enim angelus est qui aquam movet, sed angelorum Dominus omnia efficit. Nec dicere possumus, Dum ego accedo, alius ante me descendit. Sed si totus orbis venerit, gratia non consumitur, neque vis vel operatio deficit, sed semper eadem manet. Ac quemadmodum solares radii quotidie illuminant, nec absumuntur, neque quod multis subministrantur, lucis quidpiam amittunt: sic, imo multo minus Spiritus operatio minuitur a multitudine accipientium. Hoc autem factum est, ut qui discerent in aqua curandos esse corporis morbos, et hac in re diu exercitati essent, facilius crederent etiam morbos animi posse curari. Cur porro missis cæteris omnibus Jesus ad eum, qui triginta octo annos ægrotabat, venit? cur interrogat, *Vis sanus fieri?* Non ut id disceret; illud enim supervacaneum fuisset; sed ut hujus perseverantiam ostenderet, et ut sciremus ideo ipsum, cæteris omissis, hunc adisse. Quid ergo infirmus? *Respondit ei. Domine, hominem non habeo*³, *ut cum turbata fuerit aqua, mittat me in piscinam: dum venio enim ego, alius ante me descendit.* Ideo interrogavit, *Vis sanus fieri?* ut hæc ediscamus. Neque dixit, *Vis ut te sanem?* nondum enim tanta de ipso habebatur opinio; sed, *Vis sanus fieri?* Stupenda prorsus est paralytici perseverantia: per triginta et octo annos, dum speraret singulis an-

¹ Savil. habet, *fidem, pro, gratiam.*

² In Morel. legitur, *sed angeli descensus.*

³ Savil. sic habet: *Quid ergo ille? Etiam, inquit, Domine; sed hominem non habeo.*

¹ Morel. legit, *maxime enim in festivitatis.*

καὶ τὰ παρόντα διοίσει βραδίως, καὶ τῶν μελλόντων ἔπιτεύξεται ἀγαθῶν, καὶ πολλῆς ἀπολαύσεται· παρὰ

³ Quidam παρὰ τοῦ Θεοῦ.

τῷ Θεῷ^a παρρησίας· ἤς γένοιτο πάντας ἡμᾶς ἐπιτεύξιν, χάριτι καὶ φιλιανθρωπιᾷ τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, ᾧ ἡ δόξα εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰῶνων. Ἀμήν.

ΟΜΙΛΙΑ ΛΖ'.

Τοῦτο πάλιν δεύτερον σημεῖον ἐποίησεν ὁ Ἰησοῦς, ἐλθὼν ἐκ τῆς Ἰουδαίας εἰς τὴν Γαλιλαίαν. Μετὰ ταῦτα ἦν ἑορτὴ τῶν Ἰουδαίων, καὶ ἀρέθῃ ὁ Ἰησοῦς εἰς Ἱεροσόλυμα.

α'. Καθάπερ ἐν τοῖς μετάλλοις τοῦ χρυσοῦ οὐδὲ τὴν βραχυτάτην φλέβα περιεῖν ἂν τις ἀνάσχοιτο τῶν περὶ ταῦτα δεινῶν, ἅτε πολὺν ἐργαζομένην πλοῦτον· οὕτω καὶ ἐν ταῖς θείαις Γραφαῖς ἰὼτα ἐν ἡμίαν κεραιῶν οὐκ ἀζήμιον παραδραμεῖν^a· ἀλλὰ πάντα διειρευνᾶσθαι χρῆ. Πνεύματι γὰρ ἀγίῳ πάντα εἰρηται, καὶ οὐδὲν παρέλκον ἐν αὐταῖς. Σκόπει γοῦν καὶ ἐν ταῦθα τί φησιν· ὁ εὐαγγελιστὴς· Τοῦτο πάλιν δεύτερον ἐποίησε σημεῖον ὁ Ἰησοῦς, ἐλθὼν ἐκ τῆς Ἰουδαίας εἰς τὴν Γαλιλαίαν. Οὐδὲ γὰρ τὸ Δεύτερον, ἀπλῶς προσέθηκεν, ἀλλ' ἐτι τὸ θαῦμα τῶν Σαμαρειτῶν ἐπαίρει, δεικνύς ὅτι, καὶ δευτέρου σημείου γενομένου, οὐδέπω πρὸς τὸ ὕψος ἐκείνων ἐφθασαν οὗτοι οἱ τεθεαμένοι τῶν οὐδὲν ἑωρακῶτων. Μετὰ ταῦτα ἦν ἑορτὴ τῶν Ἰουδαίων. Ποία ἑορτή; Ἐμοὶ δοκεῖ, ἡ τῆς Πεντηκοστῆς. [207] Καὶ ἀρέθῃ ὁ Ἰησοῦς εἰς Ἱεροσόλυμα. Συνεχῶς ἐν ταῖς ἑορταῖς ἐπιχωριάζει τῇ πόλει· τοῦτο μὲν, ἵνα δόξῃ μετ' αὐτῶν ἑορτάζειν, τοῦτο δὲ, ἵνα τὸ πλήθος ἐπισπᾶσθαι τὸ ἄδολον. Μάλιστα γὰρ ἐν ταῖς ἡμέραις ταύταις οἱ^b ἀφιέστερον διακειμένοι συνέτρεχον. Ἔστι δὲ ἐν τοῖς Ἱεροσολύμοις προδοτικὴ κολυμβήθρα, ἐπιλεγομένη Ἑβραϊσὶ Βηθεσδὰ, πέντε στοὰς ἔχουσα. Ἐν ταύτῃσι κατέκειτο πολὺ πλῆθος τῶν ἀσθενούντων^c, χωλῶν, τυφλῶν, ξηρῶν, ἐκδεχομένων τὴν τοῦ ὕδατος κίνησιν. Τίς ὁ τῆς θεραπείας τρόπος οὗτος; ποῖον ἡμῖν μυστήριον αἰνιττεται; Οὐ γὰρ ἀπλῶς οὐδὲ εἰκῆ ταῦτα ἀναγέγραπται, ἀλλὰ τὰ μέλλοντα ἡμῖν ὡς ἐν εἰκόνι καὶ τύπῳ ὑπογράφει, ὥστε μὴ τὸ σφόδρα παράδοξον, ἀπροσδόκητον παραγεγόμενον, λυμήνασθαι παρὰ τοῖς πολλοῖς τῇ τῆς πίστεως δυνάμει^d. Τί οὖν ἐστιν ὁ ὑπογράφει; Ἐμέλλε βάπτισμα δίδοσθαι, πολλὴν δυνάμιν ἔχον καὶ δωρεάν μεγίστην, βάπτισμα πάσας ἀμαρτίας καθαῖρον, καὶ ἀντὶ νεκρῶν ζῶντας ποιοῦν. Καθάπερ οὖν ἐν εἰκόνι προγράφεται ταῦτα τῇ κολυμβήθρᾳ καὶ ἑτέροις πλείοσι. Καὶ πρῶτον μὲν δέδωκεν ὕδωρ, καθαῖρον σωμάτων κηλίδας, καὶ μολυσμοὺς οὐκ ὄντας, ἀλλὰ δοκοῦντας εἶναι, ὡς τοὺς ἀπὸ κηδέως, τοὺς ἀπὸ λέπρας, τοὺς ἀπὸ τοιούτων ἑτέρων· καὶ πολλὰ ἂν τις ἴδοι δι' ὕδατος γεγονότα ἐπὶ τῆς Παλαιᾶς, ταύτης ἕνεκεν τῆς προφάσεως. Πλὴν ἀλλὰ πρὸς τὸ κατεπεῖγον ἴωμεν νῦν. Πρῶτον μὲν ὄν, ὡς ἐφθην εἰπὼν, μολυσμοὺς σωμάτων, ἐπειτα δὲ καὶ ἀρρώσθηματά διάφορα δι' ὕδατος ποιεῖ ἀνέσθαι. Βουλόμενος γὰρ ἡμᾶς ὁ Θεὸς ἐγγύτερον ἀγαγεῖν τῆς τοῦ βαπτίσματος δωρεᾶς^e, οὐκ ἐτι μολυσμοὺς ἡπλῶς μόνον, ἀλλὰ καὶ νόσους ἰσθαι. Αἱ γὰρ ἐγγύτεραι τῆς ἀληθείας εἰκόνες, καὶ ἐπὶ τοῦ βαπτίσματος, καὶ ἐπὶ τοῦ πάθους, καὶ ἐπὶ τῶν ἄλλων, τρανότεραι τῶν ἀρχαιότερων ἦσαν^f. Καθάπερ γὰρ οἱ

^a Παραδραμεῖν quidam habent δραμεῖν. Ibidem Morel. ὅτι πάντα διερ... ταῦτα εἰρηται. ^b Morel. ἐν ταῖς ἑορταῖς οἱ. ^c Savil. omittit τῶν ἀσθενούντων. ^d Alisi et Morel. προῦπογράφει, ὡς ἂν μὴ τὸ... λυμίνγεται... τῇ τῶν ἀκουόντων πίστει. ^e Savil. βαπτίσματος πίστεως. ^f Morel. ἐπὶ τῶν ἄλλων μᾶλλον τῶν ἀρχαιότερων χειραγωγεῖν δύνανται. Mox Savil. τῶν ἐμπροσθεν.

τοῦ βασιλέως ἐγγὺς τῶν πόρρωθεν εἰσι λαμπρότεροι δορυφόρων· οὕτω δὲ καὶ ἐπὶ τῶν τύπων ἐγίνετο. Καὶ ἄγγελος καταβαίνων ἐτάραττε τὸ ὕδωρ, καὶ ἰαματικὴν ἐνετίθει δυνάμιν, ἵνα μάθωσιν Ἰουδαῖοι, ὅτι πολλῷ μᾶλλον ὁ τῶν ἀγγέλων Δεσπότης πάντα τὰ νοσήματα τῆς ψυχῆς ἰᾶσθαι δύναται. Ἄλλ' ὥσπερ ἐνταῦθα οὐκ ἀπλῶς ἴδο τῶν ὀδῶτων ἡ φύσις (ἡ γὰρ ἂν διαπαντὸς τοῦτο ἐγίνετο)· ἀλλ' ἐπὶ τῇ τοῦ ἀγγέλου ἐνεργείᾳ· οὕτω καὶ ἐφ' ἡμῶν οὐκ ἀπλῶς τὸ ὕδωρ ἐργάζεται, ἀλλ' ὅταν τὴν τοῦ Πνεύματος δέξηται χάριν, τότε ἅπαντα λύει τὰ ἀμαρτήματα. Περὶ ταύτην τὴν κολυμβήθραν Κατέκειτο πλῆθος πολὺ τῶν ἀσθενούντων, τυφλῶν, χωλῶν, ξηρῶν, ἐκδεχομένων τὴν^h τοῦ ὕδατος κίνησιν. Ἀλλὰ τότε μὲν ἡ ἀσθένεια κώλυμα τῷ βουλομένῳ θεραπευθῆναι ἐγίνετο· νῦν δὲ κύριος ἑκαστὸς ἐστι προσελθεῖν. Οὐ γὰρ ἄγγελός ἐστιν ὁ ταρασσών, ἀλλὰ ὁ τῶν ἀγγέλων Δεσπότης ὁ τὸ πᾶν ἐργαζόμενος. Καὶ οὐκ ἐστιν εἰπεῖν· [Νῦν τὸν κάμνοντα ἄνθρωπον οὐκ ἔχω· οὐκ ἐστιν εἰπεῖν ἰ]· Ἐν ᾧ ἔρχομαι καταθεῖν, ἄλλος πρὸ ἐμοῦ καταβαίνει. Ἀλλὰ κἂν ἡ οἰκουμένη πᾶσα ἔλθῃ, ἡ χάρις οὐκ [208] ἀναλίσκεται, οὐδὲ ἡ ἐνεργεῖα δαπανᾶται, ἀλλ' ὅμοια μένει, καὶ τοιαύτη, οἷα καὶ πρὸ τούτου. Καὶ καθάπερ αἱ ἡλιακαὶ ἀκτίνες καθ' ἑκάστην φωτίζουν τὴν ἡμέραν, καὶ οὐ δαπανῶνται, οὐδὲ ἀπὸ τῆς πολλῆς χορηγίας ἕλαττον αὐταῖς γίνεται τὸ φῶς· οὕτω καὶ πολλῷ μᾶλλον ἡ τοῦ Πνεύματος ἐνεργεῖα οὐδὲν ἕλαττοῦται παρὰ τὸ πλῆθος ἰ τῶν ἀπολαυόντων αὐτῆς. Τοῦτο δὲ ἐγίνετο, ἵνα οἱ μαθόντες ὅτι ἐν ὕδατι νοσήματα σώματος ἐνι θεραπεύσονται, καὶ οὕτω πολὺν ἐγγυμασθέντες χρόνον, βραδίως πιστεύσωσιν, ὅτι καὶ νοσήματα ψυχῆς ἰᾶσθαι δύναται. Καὶ τί δήποτε πάντας ἀφεῖς ὁ Ἰησοῦς, ἐπὶ τὸν τριακονταοκτῶ ἔτη ἔχοντα ἦλθε; τί δὲ καὶ ἐρωτᾷ, Θέλεις ὕγιης γενέσθαι; Οὐχ ἵνα μάθῃ (τοῦτο γὰρ παρέλκον ἦν), ἀλλ' ἵνα δείξῃ τοῦ τοιοῦτου τὴν καρτερίαν, καὶ ἵνα γνῶμεν ὅτι διὰ τοῦτο τοὺς ἄλλους ἀφεῖς, ἐπὶ τοῦτον ἦλθε. Τί οὖν ὁ ἀσθενῶν; Ἀπεκρίθη αὐτῷ καὶ λέγει, Κύριε, ἄνθρωπον οὐκ ἔχω^k, ἵνα, ὅταν ταρυχθῇ τὸ ὕδωρ, βάλῃ με εἰς τὴν κολυμβήθραν· ἐν ᾧ δὲ ἔρχομαι ἐγὼ, ἄλλος πρὸ ἐμοῦ καταβαίνει. Διὰ τοῦτο ἠρώτησε, Θέλεις ὕγιης γενέσθαι; ἵνα ταῦτα μάθωμεν. Καὶ οὐκ εἶπεν αὐτῷ, Θέλεις σε θεραπεύσω; οὐδὲν γὰρ οὐδέπω μέγα ἐφαντάζετο περὶ αὐτοῦ· ἀλλὰ, Θέλεις ὕγιης γενέσθαι; Ἐκπληκτός ἡ καρτερία τοῦ παραλύτου· ἔτη τριακονταοκτῶ ἔχων, καὶ καθ' ἑκαστον ἐνιαυτὸν ἀπαλλαγῆσθεσθαι τοῦ νοσήματος προσδοκῶν, προσήδρευε τε καὶ οὐκ ἀψίστατο. Εἰ γὰρ μὴ τὰ παρελθόντα, τὰ γοῦν μέλλοντα οὐκ ἱκανὰ ἦν αὐτῶν, εἰ μὴ καρτερικός ἦν, ἀπαγαγεῖν τοῦ τόπου; Ἐνώησον δὲ μοι, πῶς εἰκὸς ἦν ἐκεῖ καὶ τοὺς λοιποὺς τοὺς κάμνοντας νῆφειν. Οὐδὲ γὰρ δῆλος ἦν ὁ καιρὸς καθ' ὃν ἐτι-

^g Morel. τοῦ ἀγγέλου καταβάσει. ^h Alisi ἐπὶ τῶν ἀσθενούντων τὴν. ⁱ Verba unci inclusa e Savil. et c. 108. 706 accesserunt. Eoit. ^j Quidam παρὰ τοῦ πλῆθους. ^k Savil. et dicti c. 108. Τί οὖν ἐκεῖνος; Ναί, Κύριε, φησὶ, ἄνθρωπον δὲ οὐκ ἔχω.

nisi ab ægritudine liberari, mansit, nec discessit. Etiam si enim non præterita, annon futura poterant illum a loco abducere, nisi patientissimus fuisset? Cogita enim cum quanta cura cæteri ægri vigilarent. Neque enim tempus quo agitanda erat aqua, notum erat; sed claudi, et mutili observare poterant; cæci vero quomodo vidissent, nisi fortasse ex motu didicissent.

2. Erubescamus ergo, erubescamus, dilecti, et lugramus de nostra tanta segnitie. Ille triginta octo annis perseveravit, nec quod volebat acceperat, neque tamen discessit: neque ex negligentia sua non consequutus est; sed aliis impediuntibus vimque passus; neque tamen propterea animum despondit: nos vero si decem diebus perseveremus pro re aliqua precantes, nec impetremus, deinde torpemus in eodem adhibendo studio. Et qui hominibus tam diuturno tempore hæremus, militantes, in ærumnis versantes, servilia ministeria exercentes, et in fine sæpe ab illa spe concidimus; apud Dominum nostrum^a, ubi longe major merces sequitur, quam sint ipsi labores: nam *Sper, inquit, non confundit* (Rom. 5. 5); cum eo, quo par esset studio perseverare non sustinemus. Et quanto non supplicio hæc d'gna fuerint? Nam etiam si nihil accepturi essemus, vel hoc ipsum quod frequenter alloqueremur eum, annon bonis innumeris æquiparandum esset? Sed precatio laboriosa et assidua esse debet? Ecquid in virtute non laboriosum est? Vel hoc ipsum, inquires, valde anxium reddit, quod nequitiam voluptas, virtutem labor comitetur: multosque arbitror id ipsum querere. Quænam igitur hujus rei causa est? Initio dedit nobis Deus vitam sollicitudine laboribusque vacuam: dono abusi sumus; atque ex inertia tanto eversi bono, paradisi amissimus. Ideo laboriosam hominibus vitam reddidit, et apud humanum genus hoc fere modo sese purgat: Delicias a principio dedi vobis; sed ex lenitate mea deteriores evasistis: ideo laboribus vos sudoribusque addixi^b. Cum autem ne ille quidem labor vos cohiberet, legem rursus dedit præcepta multa complectentem; ceu cuidam indomito equo frenum et compedes, ut ejus impetum coercent; sic faciunt equorum domitores. Ideo vita laboriosa instituta est, quia otium nos corrumpere solet. Natura quippe nostra desidiam non fert, sed facile ad vitia deflectit. Ponamus enim temperanti, ut nec alias virtutes exercenti, nullum esse laborem; sed dormientibus omnia optime cedere: quo pacto hæc utemur indulgentia? nonne ad arrogantiam et superbiam?

Quare nequitiam voluptas, virtutem labor comitetur; labor est attributum virtutis constitutum. Desidiæ matum. Nequitia voluptas brevis; virtutis immortale gau-

^a Post hæc verba, nisi patientissimus fuisset, in sua interpretatione adjicit Fr. Arelinus: Quoniam incredibile erat religiosis ægros priorem illum ingredi dimissuros, sed in nullis Græcis exemplaribus hæc exprimitur.

^b Morel. habet, misericordem, pro, nostrum.

^c Morel. hunc locum sic effert.... virtutem labor comitetur. Verum solutionem accipe: illam enim, restat virtutis gratia, nunc dabitur. Quænam igitur causa est?

^d Morel. habet.... evasistis. Itaque quod restabat feci: circumdedit vos laboribus et sudoribus.

dium. — Sed cur, inquires, tanta voluptas nequitiam, tantus labor et sudor virtutem comitatur? Ecqua tibi gratia habenda esset, et cujus rei mercedem acciperes, nisi laboriosa virtus esset? Multos enim indicare possim, qui natura sua mulierum horrent consuetudinem, ipsarumque colloquia ceu rem execrandam devitant: hosne, quæso, castos appellabimus, aut coronabimus celebrabimusque? Minime. Castitas enim est temperantia et pugna ad voluptates superandas. In bellis porro, ubi vehementiora sunt certamina, ibi tropæa splendidiora: secus vero, quando nemo resistit. Sunt multi natura socordes: hosne mansuetos dicemus? Minime. Idcirco Christus tribus propositis eunuchorum generibus, duos in coronatos relinquit, unum in regnum inducit (*Matth. 19. 12*). Sed, inquires, quid opus est malitia? Hoc et ego dico. Ecquis ergo nequitia opifex? Quid aliud quam ignavia quæ ex voluntate profiscitur? At, inquires, bonos tantum esse oporteret. Ecquid bono proprium, an continentem esse et vigilare, an dormire et stertere? Et cur, inquires, non ita statutum est, ut sine labore recte operaremur? Digna verba pecoribus atque iis qui ventrem deum arbitrantur. Ut discas enim hæc verba inertium esse, responde mihi. Ponamus esse regem et ducem, rege vero dormiente et ebrietati operam dante, ducem magno labore tropæa crexisse: cui victoriam imputares? uter pro re gesta voluptatis fructum decerpas? Viden' animum circa illa magis affectum esse, quæ cum labore peperit? Ideo ille virtuti labores admiscuit, ut animam virtuti assuefaceret. Idcirco virtutem miramur, licet illam non sectemur; nequitiam vero, etsi suavissimam, damnamus. Quod si dixeris: Cur non potius eos miramur qui natura boni sunt, quam eos qui voluntate? quia justum est laborantem non laboranti anteferre. Et quare, inquis, nunc laboramus? Quia non laborantes, moderate non egimus. Imo vero si quis rem accuratius exploret, alio modo nos desidia perdere solet, multumque laboris inferre. Et si placet, includamus hominem, solum alamus, ventrisque voluptate obruamus, nec ambulare, nec aliquod opus exercere sinamus; sed mensa fruatur, lecto, perpetuisque deliciis: quid hac vita miserabilius fuerit? At aliud est operari, inquires, aliud laborare: poteratque initio homo operari sine labore. Annon poterat? Imo poterat; et ita Deus volebat, sed tu non passus es. Statuit enim te ut paradisi coleres, opus tibi injunxit, sed laborem non admiscuit. Neque enim si initio laborasset homo, hoc illi in pœnam postea statuisset. Potest enim quis simul et operari et non laborare, quemadmodum angeli. Quod enim operentur audi: *Potentes virtute, facientes verbum illius* (*Psal. 102. 20*). Nunc certe minores vires gravem efficiunt laborem; tunc vero secus res se habebat. Nam qui ingressus est in requiem suam, *Requievit, inquit, ubi operibus suis* (*Hebr. 4. 4*), sicut et a suis Deus. Non desidiam hic significat, sed laborem non fuisse. Nam Deus etiam nunc operatur, ut Christus dicit: *Pater meus usque modo operatur, et ego operor* (*Joan. 5. 17*).

Quapropter rogo, depulsa omni desidia, virtutem sectemur. Nequitiæ enim voluptas brevis est, dolor vero perpetuus: virtutis contra immortale gaudium, temporaneus labor. Hæc ante coronas sectatorem suum erigit, speque alit; illa contra ante supplicium cruciat, conscientiam torquet ex gestorum memoria, omniaque suspecta reddit. Atqui hæc quot laboribus, quot sudoribus deteriora sunt? Quod si his depulsis voluptas tantum adesset, quid illa vilis? Statim atque apparet, avolat, marcescit, fugit antequam com-

prehendatur: etsi corporis, etsi mensæ, etsi divitiarum voluptatem dixeris, non cessat illa quotidie senescere. Cum autem his etiam addatur supplicium et cruciatus, quid illis miserabilius qui ipsam sectantur? Hæc cum sciamus, omnia pro virtute sustineamus; sic enim vera voluptate fruemur, gratia et benignitate Domini nostri Jesu Christi, quicum Patri gloria, unaque sancto Spiritui, in sæcula sæculorum. Amen.

HOMILIA XXXVII.

6. Dicit ei Jesus: Vis sanus fieri? 7. Respondit ei languidus: Etiam, Domine; sed hominem non habeo, ut cum turbata fuerit aqua, mittat me in piscinam.

1. Scriptura sacra omnium medicinarum thesaurus. Paralytici ad piscinam jacentis patientia, modestia, sanatio mirabilis. Alius paralyticus hic, alius ille de quo agitur apud Matthæum. Christus quantum accurate miraculorum suorum fidem adstrueret. — Magnum Scripturarum sacrarum lucrum, utilitas immensa, ut declarat Paulus his verbis: Quæcumque scripta sunt, ad nostram doctrinam scripta sunt, ad quos fines sæculorum devenerunt: ut per patientiam et consolationem Scripturarum spem habeamus (Rom. 15. 4). Omnium enim medicinarum thesaurus divinæ Scripturæ sunt; ita ut si arrogantiam extinguere opus sit, si concupiscentiam sedare, si pecuniarum amorem calcare, si dolorem despiciere, si animum strenuum statuere, si patientiam firmare: hinc ansam magnam quis nanciscatur. Quis enim vel ex iis qui cum paupertate diu concertarunt, vel gravi morbo detenti sunt, hac lecta clausula non magna afficiatur consolatione? Illic quippe triginta octo annis paralyticus, singulisque annis alios videns valetudinem adeptos, se autem morbo detentum, non concidit, neque animum despondit: etsi præteritorum mæror, et futurorum expectatio omni adempta spe, possent illum torquere. Audi ergo quid dicat, et rem tragicam edisce. Cum enim dixisset Christus: Vis sanus fieri? respondit: Etiam, Domine; sed hominem non habeo, ut cum turbata fuerit aqua, mittat me in piscinam. Quid his verbis miserius? quid ipsis rebus calamitosius? Viden' animum longo tempore confectum? viden' compressam et sedatam iracundiam? Neque enim blasphemum quidpiam loquutus est, qualia in ærumnis a multis dici audimus; non maledixit diei suæ; non indigne tulit interrogationem, neque dixit: Ut nos traduceres et irrideres venisti, dum interrogas, num velim sanus fieri; sed mansuete et modeste admodum respondit, Etiam, Domine. Etiam si non nosset quis ille esset qui ipsum interrogabat, ignoraretque se ab illo sanandum fore; attamen leniter omnia narrat, nec quidpiam postulat, ut ii qui medicum alloquuntur, sed morbi sui tantum rationem explicat. Expectabat fortasse id subsidii allaturum ipsi Christum esse, ut in aquam conjiceret, et hisce verbis volebat ipsum ad eam rem allicere.

Quid ergo Christus? [¹ Ostendens se verbo omnia posse,] 8. Surge, inquit, tolle grabbatum tuum, et ambula. Quidam putant hunc eundem ipsum esse qui apud Matthæum jacet. At non est, ut pluribus argumentis demonstratur. Primo quod hic neminem haberet se curantem, ille vero multos qui se curarent atque gestarent: ideoque hic dicebat, *Hominem non habeo*. Deinde ex responsione liquet. Ille namque nihil loquitur, hic omnia ad se spectantia recenset. Tertio ex tempore. Illic enim in festo et sabbato sanatus est, ille in die alia. Locus quoque diversus est. Nam ille domi, hic ad piscinam curatur. Modus quoque curationis diversus est. Illic enim dicit, *Fili, remittuntur tibi peccata* (Matth. 9. 2); hic vero corpus primo sanat, posteaque animam curat. Illic remissio; nam ait, *Remittuntur tibi peccata*; hic monitum et comminatio, ut sibi in posterum caveat. *Noli amplius peccare*, inquit, *ne tibi aliquid deterius contingat*. Judæorum quoque accusationes diversæ sunt. Illic rem in sabbato factam arguunt, illic eum blasphemix accusant. Tu vero mihi consideres ingentem Dei sapientiam. Non enim statim ipsum suscitavit; sed primum sciscitando sibi familiarem reddit, ut fidei viam paret: neque modo suscitavit et sanat; sed etiam jubet lectulum tollere, ut miraculo fidem adderet, nec posset quispiam hæc speciem et fallaciam tantum esse suspicari. Nisi enim membra firma robustaque essent facta, non poterat lectulum tollere. Hoc vero Christus sæpe facit, ut magis impudentium calumniatorum ora obstruat. Nam in panum miraculis, ne quis diceret, turbam tantam satiatam fuisse, remque illam esse phantasiam, curavit ille ut multæ fragmentorum reliquix superessent: leproso autem mundato dicit: *Vade, ostende te sacerdoti* (Matth. 8. 4); ut simul curationis firmam fidem faceret, et eorum qui dicebant, ipsum Dei præceptis adversari, impudentiam comprimeret. Id ipsum fecit quando vinum in aquam convertit. Non modo enim vinum ostendit, sed architriclino mitti curavit, ut is qui nihil gestorum se nosse confiteretur, minime suspectum redderet testimonium. Ideo dixit evangelista: Nesciebat architriclinus unde esset, sicque omnino certum testimonium declaravit. Et postquam mortuum suscitaverat, alibi dicit: Date illi manducare (Luc. 8. 55), ut indubitatum resurrectionis argumentum exhiberet. Quibus

¹ In saviil. desunt quæ uncinis clauduntur.

χρημάτων· οὐ πύονται γὰρ καθ' ἡμέραν γηρῶσαι. Ὅταν δὲ καὶ κόλασις ἢ καὶ τιμωρία, τί γένοιτ' ἂν ἀθλιώτερον τῶν ταύτην μετιόντων; Ταῦτα οὖν εἰδότες, ἅπαντα ὑπὲρ τῆς ἀρετῆς ὑπομένωμεν. Οὕτω γὰρ καὶ

τῆς ἀληθοῦς-ἡθονῆς ἀπολαύσομεν, χάριτι καὶ φιλιαν-θρωπιά· τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, μεθ' οὗ τῷ Πατρὶ ἡ δόξα, ὡμὰ τῷ ἁγίῳ Πνεύματι, εἰς τοὺς αἰῶ-νας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

[211] ΟΜΙΛΙΑ ΑΖ'.

Λέγει αὐτῷ ὁ Ἰησοῦς· «Θέλεις ὑγιῆς γενέσθαι;» Ἀπεκρίθη αὐτῷ ὁ ἀσθενῶν· «Ναί, Κύριε· ἀνθρώπων δὲ οὐκ ἔχω, ἵνα, ὅταν παραχθῇ τὸ ὕδωρ, βάλῃ με εἰς τὴν κολυμβήθραν.»

α'. Μέγα τῶν θείων Γραφῶν τὸ κέρδος, καὶ διαρκῆς ἡ ἐξ αὐτῶν ὠφέλεια. Καὶ τοῦτο δεικνύς ὁ Παῦλος ἔλε-γεν· Ὅσα γὰρ προσγράζη, εἰς νοθεσίαν· ἡμῶν προσγράζη, εἰς οὐς τὰ τέλη τῶν αἰώνων κατή-τησεν· ἵνα διὰ τῆς ὑπομονῆς καὶ τῆς παρακλή-σεως τῶν Γραφῶν τὴν ἐλπίδα ἔχωμεν. Παντοδα-πῶν γὰρ ἐστὶ φαρμάκων θησαυρὸς τὰ θεῖα λόγια· ὥστε πᾶν ἀπόνειαν σθεσαι δέη, κἂν ἐπιθυμίαν κοιμί-σαι, κἂν τὸν τῶν χρημάτων καταπατήσαι· ἔρωτά, κἂν ἄδύνην ὑπεριδεῖν, κἂν εὐθυμίαν ἐνθεῖναι, καὶ ὑπομο-νῆν κατασκευάσαι, πολλὴν ἐντεῦθεν ἂν τις εὖροι τὴν ἀφορμὴν. Τίς γὰρ ἡ τῶν πενία μακρὰ παλαιόντων, ἡ τῶν νόσφ χαλεπῇ κεκρατημένων ἢ, ἀναγνοὺς τὸ προ-κείμενον χωρίον, οὐ πολλὴν δέξεται τὴν παράκλησιν; Τριάκοντα γὰρ καὶ ὀκτώ ἔτη παράλυτος μένων οὗ-τος^α, καὶ καθ' ἑκαστον ἔτος ἐτέρους μὲν ἀπαλλαττο-μένους ὄρων, ἑαυτὸν δὲ κατεχόμενον τῷ νοσήματι, οὐδὲ οὕτως ἀνέπεσε καὶ ἀπέγνω· καίτοι γε οὐ μόνον ἡ τῶν παρελθόντων ἀθυμία, ἀλλὰ καὶ ἡ τῶν μελλόν-των ἀνεπιστία ἱκανὴ ἦν αὐτὸν κατατείνειν^δ. Ἄκου-σον γοῦν οἶά φησι, καὶ μάθε τῆς τραγῳδίας τὸ μέγε-θος. Ἐπειδὴ γὰρ εἶπεν ὁ Χριστὸς, Θέλεις ὑγιῆς γενέσθαι; Ναί, Κύριε, ἀπεκρίθη· ἀλλ' ἀνθρώπων οὐκ ἔχω, ἵνα, ὅταν παραχθῇ τὸ ὕδωρ, βάλῃ με εἰς τὴν κολυμβήθραν. Τί τούτων τῶν ῥημάτων ἑλευνέ-τερον γένοιτ' ἂν; τί τῶν πραγμάτων περιπαθέστε-ρον; Ἔβλε καρδίαν^ε συντετριμμένην ὑπὸ τῆς μακρᾶς ἀρρώστιας; εἶδες πᾶσαν φλεγμονὴν κατεσταλμένην; Οὐδὲ γὰρ ἐφθέγγατο τι βλάσφημον, οἶα τοὺς πολλοὺς ἀκούομεν ἐν ταῖς περιστάσεσιν· οὐ κατηράσατο αὐτοῦ τὴν ἡμέραν, οὐκ ἔδυσχεράνε πρὸς τὴν ἐρώτησιν, οὐδὲ εἶπε· Διασῦραι ἡμᾶς παραγέγονας καὶ κωμωδῆσαι, ὅτι ἐρωτᾷς, εἰ θέλω ὑγιῆς γενέσθαι· ἀλλὰ πρᾶως καὶ μετ' ἐπιεικείας πολλῆς, Ναί, Κύριε. Καίτοι γε οὐδὲ ἤδει τίς ποτε ἦν ὁ ἐρωτῶν, οὐδὲ ὅτι θεραπεύσειν αὐ-τὸν ἔμελλεν· ἀλλ' ὁμως μετὰ ἐπιεικείας ἅπαντα διηγείται, καὶ πλεον οὐδὲν ἀπαιτεῖ, ὡς πρὸς ἰατρὸν φθειγγόμενος, καὶ τὸ πάθος ἀπαγγεῖλαι μόνον βουλό-μενος. Προσεδόκησε γὰρ ἴσως εἰς τοῦτο χρησιμεύσειν αὐτῷ τὸν Χριστὸν, εἰς τὸ ἐμβαλεῖν εἰς τὸ ὕδωρ, καὶ διὰ τούτων αὐτὸν ἐπισπάσασθαι τῶν ῥημάτων βούλε-ται. Τί οὖν ὁ Χριστὸς; Δεικνύς ὅτι λόγιμ πάντα δύ-ναται ποιεῖν, Ἐγείραι, φησὶν, ἄρον ἰ τὸν κρᾶθβατόν σου, καὶ περιπάτει. Τινὲς μὲν οὖν οἴονται τοῦτον εἶναι τὸν ἐν τῷ Μιτθαίῳ κείμενον. Ἄλλ' οὐκ ἐστὶ·

[212] καὶ τοῦτο πολλαχόθεν δηλόν ἐστι. Καὶ πρῶτον μὲν ἀπὸ τῆς ἐρημίας τῶν προσταμένων. Ἐκείνος μὲν οἱ πολλοὺς εἶχε τοὺς ἐπιμελουμένους καὶ φέρον-τας, οὗτος δὲ οὐδένα· διὸ καὶ ἔλεγεν, Ἀνθρώπων οὐκ ἔχω. Ἐπειτα καὶ ἐκ τῆς ἀποκρίσεως. Ὁ μὲν γὰρ οὐδὲν φθέγγεται· οὗτος δὲ πάντα διηγείται τὰ καθ' ἑαυτόν. Καὶ τρίτον ἀπὸ τοῦ καιροῦ καὶ τοῦ χρόνου. Οὗτος μὲν γὰρ ἐν ἑορτῇ καὶ ἐν Σαββάτῳ, ἐκείνος δὲ ἐν ἑτέρῃ ἡμέρᾳ. Καὶ ὁ τόπος δὲ ἐκατέρων διάφορος. Ὁ μὲν γὰρ ἐν οἰκίᾳ θεραπεύεται, ὁ δὲ παρὰ τὴν κολυμβήθραν. Καὶ ὁ τρόπος δὲ τῆς θεραπείας ἐνηλα-γμένος. Ἐκεῖ μὲν γὰρ φησι, Τέκνον, ἀφένεται σου αἱ ἁμαρτίαι· ἐνταῦθα δὲ τὸ σῶμα συσφίγγει^ε πρό-τερον, καὶ τότε τῆς ψυχῆς ἐπιμελεῖται. Κάκει μὲν ἄφεις· Ἀφένεται γὰρ σου αἱ ἁμαρτίαι, φησὶν· ἐνταῦθα δὲ παραίνεις καὶ ἀπειλὴ πρὸς τὸ μέλλον αὐτὸν ἀσφαλιζομένη. Μηκέτι γὰρ, φησὶν, ἀμάρτανε, ἵνα μὴ χεῖρόν τι γένηται. Καὶ τὰ ἐγκλήματα δὲ τῶν Ἰουδαίων διάφορα. Ἐνταῦθα μὲν γὰρ τοῦ Σαββάτου τὴν ἐργασίαν προφέρουσιν, ἐκεῖ δὲ βλασφημίαν ἐγ-καλοῦσιν αὐτῷ. Σὺ δὲ μοι σκόπει τῆς τοῦ Θεοῦ σοφίας τὴν ὑπερβολὴν. Οὐ γὰρ εὐθέως αὐτὸν ἀνέστησεν, ἀλλὰ πρῶτον αὐτὸν οἰκειοῦται διὰ τῆς ἐρωτήσεως, τῇ μελλούσῃ προδοποιῶν πίπτει· καὶ οὐκ ἀνίστησι μόνον, ἀλλὰ καὶ τὸ κλινίδιον ἄραι κελεύει, ὥστε καὶ τὸ γινόμενον πιστώσασθαι θαῦμα, καὶ μὴδὲνα νομίσει φαντασίαν εἶναι τὸ γεγενημένον ἡ ὑπόκρισιν. Οὐδὲ γὰρ ἂν, εἰ μὴ βεβαίως καὶ σφόδρα συνεπάγη τὰ μέλη, τὴν κλίνην φέρειν ἡδύνατο. Ποιεῖ δὲ ταῦτα πολλὰ; ὁ Χριστὸς, ἐκ περιουσίας τοὺς ἀναισχυνεῖν βουλομέ-νους ἐπιστομίζων. Καὶ γὰρ ἐπὶ τῶν ἄρτων, ἵνα μη-δεὶς εἶπη, ὅτι ἀπλῶς ἐκορέσθησαν, καὶ φαντασία ἦν τὸ γεγενημένον, παρασκευάζει· λείψανα γενέσθαι τῶν ἄρτων πολλὰ· καὶ τῷ καθαρθῆντι δὲ λεπτῷ λέγει· Ὑψιγε, δεῖξον σεαυτὸν τῷ ἱερεῖ· ὁμοῦ τε τοῦ κα-θαρμοῦ παρεχόμενος τὴν ἀπόδειξιν ἀκριβεστάτην, καὶ τῶν ἀντινομοθετῶν αὐτὸν λεγόντων τῷ Θεῷ τὰ ἀναί-σχυντα ἐμφράττων στόματα. Καὶ ἐπὶ τοῦ οἴνου δὲ τοῦτο ὁμοίως ἐποίησεν. Οὐ γὰρ ἀπλῶς ἔδειξε τὸν οἶ-νον, ἀλλὰ καὶ τῷ ἀρχιερικλίνῳ ἐνεχθῆναι παρεσκευά-σεν, ὥστε τὸν οὐδὲν τῶν γεγενημένων εἰδὸτα ὁμολο-γούντα, ἀνύποπτον αὐτῷ παρασχεῖν τὴν μαρτυρίαν. Διὰ τοι τοῦτο καὶ ὁ εὐαγγελιστῆς εἶπεν, ὅτι οὐκ ἤδει ὁ ἀρχιερικλίνος, πόθεν ἦν, τὸ ἀδέχαστον τῆς μαρτυ-ρίας ἐμφαίνων. Καὶ νεκρὸν ἀναστήσας ἀλλαχού λέγει· Δότε αὐτῷ φαγεῖν, τῆς ἀκριβοῦς ἀναστάσεως τοῦτο παρεχόμενος σημαῖον· καὶ διὰ τούτων πάντων πείθων τοὺς ἀνοήτους, ὅτι οὐκ ἀπατεῶν τις ἦν, οὐδὲ φαντα-σικόπος, ἀλλὰ διὰ σωτηρίαν παρεγένετο τῆς κοινῆς φύσεως τῶν ἀνθρώπων.

^α Morel. πρὸς νοθεσίαν. ^β Savil. χαλεπῇ προσλωμένον. ^γ Savil. παραλελυμένος οὗτος· εἰ paulo post ὄρων, αὐτὸν δὲ δεξιμένον. ^δ Morel. κατασεῖσαι. ^ε Morel. εἶδες καρτερίαν. ^ς Savil. ὁ Χριστός; Ἐγείρεις ἄρον, intermediis omissis.

^ε Morel. συσφίγγει. Savil. ἐσφίγγει. ἐπιμελεῖτο.

β' Τί δὴ ποτε δὲ αὐτὸν οὐκ ἀπαιτεῖ πῶς ἐπὶ τῶν τυφλῶν ἐποίησε, λέγων· *Πιστεῦτε ὅτι ἡ δύναμις τοῦτο ποιῆσαι*; Ὅτι οὐδέποτε αὐτὸν ἴδει σαφῶς ὅστις ἦν. Οὐ γὰρ πρὸ τῶν θαυμάτων, ἀλλὰ μετὰ τὰ θαύματα τοῦτο φησὶ τῶν πῶν. Οἱ μὲν γὰρ ἐν ἑτέροις ἔωρακότες [215] αὐτοῦ τὴν δύναμιν, εἰκότως τοῦτο ἔκρινον· οὐδὲ πῶ μεμαθηκότες αὐτὸν, ἀλλ' ἀπὸ τῶν θαυμάτων μέλλοντες εἰσεσθαι, μετὰ τὰ θαύματα ἐπαιτῶνται τὴν πίστιν. Διὸ καὶ οὐ παρὰ τὴν ἀρχὴν τῶν σημείων ὁ Ματθαῖος εἰσάγει τοῦτο τὸν Χριστὸν εἰρηκότα, ἀλλ' ὅτι πολλοὺς ἐθεράπευσε, πρὸς μόνους τοὺς δύο τυφλοὺς. Σὺ δὲ καὶ οὕτως ὅρα τοῦ παραλύτου τὴν πίστιν. *Ἀκούσας γὰρ, ὅτι ἄρον τὸν κράσθατόν σου, καὶ περιπάτει*, οὐ κατεγέλασεν, οὐδὲ εἶπε, Τί ποτε τοῦτο ἐστίν; ἀγγελος κατέρχεται καὶ παρᾶσει τὸ ὕδωρ, καὶ ἓνα θεραπεύει μόνον· σὺ δὲ ἀνθρώπος ὢν, ἀπὸ ἐπιτάγματος ψιλοῦ καὶ ῥήματος ἡλπίσας μεζῶν ἀγγέλων διηγήσεσθαι; οὐφως ταῦτα καὶ ἀλαζονεία καὶ γέλωσ. Ἄλλὰ τοῦτων οὐδὲν εἶπεν, οὐδὲ ἐνενόησεν· ἀλλ' ἅμα τε ἤκουσε, καὶ ἠγέρθη· καὶ γενόμενος ὑγιῆς, οὐκ ἠπειθισε τῷ κελεύσαντι αὐτῷ· *Ἐγείραι, ἄρον τὸν κράσθατόν σου, καὶ περιπάτει*. Θυμαστοὺ μὲν οὖν καὶ τοῦτο· τὰ δὲ μετὰ ταῦτα πολλῶ πλέον· ἄλλοι δὲ τὸ μὲν παρὰ τὴν ἀρχὴν μηδενὸς ἐνοχλοῦντος πεισθῆναι, οὐχ οὕτω θαυμαστοὺ τοῦτο· τὸ δὲ μετὰ ὁ ταῦτα μαινόμενων Ἰουδαίων, καὶ πανταχόθεν ἐπικειμένων καὶ ἐγκαλοῦντων καὶ πολιορκούτων αὐτὸν, καὶ λεγόντων, *Ὅχι ἔξεστι ἰσοῦ δρᾶν τὸν κράσθατόν σου, μὴ μόνον ὑπερορᾶν αὐτῶν τῆς μανίας, ἀλλὰ καὶ μετὰ πολλῆς τῆς παρρησίας ἐν μέτρῳ τῶ θεάτρῳ τὸν εὐεργετὴν ἀνακηρύττειν, καὶ τὴν ἀναίσχυντον ἐπιστομίζειν γλώτταν, πολλῆς ἔγωγος ἀνδρείας εἶναι λέγω*. Ἐπιστυτάτων γὰρ Ἰουδαίων καὶ λεγόντων ἐπιτιμητικῶς καὶ μετὰ ἀυθαδείας αὐτῷ· *Σάββατόν ἐστιν, οὐκ ἔξεστι σοι ἅμα τὸν κράσθατόν σου· ἀκουσον τί φησιν*. Ὁ ποιήσας με ὑγιῆ, ἐκεῖνός μοι εἶπεν, *Ἄρον τὸν κράσθατόν σου, καὶ περιπάτει*. μονονυχὶ τοῦτο λέγων· Ἀπρεῖτε καὶ παραπίετε, κελεύοντες τὸν ἀπὸ μακρᾶς οὔτω καὶ χαλεπῆς με ἀπαλλάξαντα νόσου μὴ ἠγείσθαι διδάσκαλον, μηδὲ πάντα πείθεσθαι ἄπερ ἂν κελεύῃ. Καίτοι γε εἰ κακουργεῖν ἐβούλετο, ἐνήν καὶ ἐτέρως εἰπεῖν· οἷον, ὅτι οὐχ ἔκων τοῦτο ποιῆσαι, ἀλλ' ἐτέρου κελεύσαντος· εἰ δὲ ἐγκαλῆμα τοῦτο, ἐγκαλεῖτε τῷ ἐπιτάξαντι, καὶ ἀποτίθειμαι τὴν κλίνην· καὶ τὴν θεραπείαν δὲ ἐκρυψεν ἂν. Καὶ γὰρ ἴδει σαφῶς οὐχ οὗτω θαυνομένου ἐπὶ τῇ τοῦ Σαββάτου λύσει, ὡς ἐπὶ τῇ τῆς ἀβρωστίας διορθώσει. Ἄλλ' οὐτε τοῦτο ἐκρυψεν, οὐτε ἐκεῖνο εἶπεν, οὐδὲ συγγνώμην ἤτησεν, ἀλλὰ λαμπρᾶ τῇ φωνῇ τὴν εὐεργεσίαν ὡμολόγηε καὶ ἀνεκήρυττε. Καὶ ὁ μὲν παράλυτος οὕτως· ἐκεῖνος δὲ σκόπει πῶς κακούργωσ. Οὐ γὰρ εἶπον, Τίς ἐστὶν ὁ ποιήσας σε ὑγιῆ; ἀλλὰ τοῦτο μὲν εἰρησάν· ἂν δὲ καὶ κάτω τὴν δοκοῦσαν εἶναι παράσασιν εἰς μέσον ἦγον· *Τίς ἐστὶν ὁ εἰπὼν σοι, Ἄρον τὸν κράσθατόν σου καὶ περιπάτει*; Ὁ δὲ θεραπευόμενος, οὐκ ἴδει τίς ἐστίν. Ὁ γὰρ Ἰησοῦς ἐξέκλινεν ὁ, δχλου ὁστως ἐν τῷ τότῳ.

^a Sav. et quidam mes. ὡς ἐπὶ τῶν ἄλλων ἐποιεῖ λέγων, Πιστεῦτε ὅτι. ^b Morel. ἀκούσας γὰρ ὅτι μετ' ἐξουσίας καὶ ὡς παρὰ κελεύσαντος αὐτοῦ. ^c Egeuram, ἀρον τὸν κράθ. ^d Savil. τῷ κελεύσαντι πρὸς· οὐδέως γὰρ ἐπιτιμητικῶς, καὶ ἡρ τὸν κράσθατόν σου, καὶ περιπάτει. Καὶ τὸ μετὰ ταῦτα δὲ πολλῶ μεζῶν ἦν. Τὸ μὲν γὰρ παρὰ τὴν ἀρχὴν ἐνοχλοῦντος μηδενὸς πεισθῆναι, οὐχ οὕτω θαυμαστοὺ τοῦτο· τὸ δὲ μετὰ. ^e Hic Savillium sequitur. Morellus multo plura effert, ἐγκαλοῦντων, ὡς ὅτι τῆς ἐπαγωγῆς δεκτικῶν ὁ εὐαγγελιστῆς εἰπὼν, Ἦν δὲ σάββατον ἐν ἐκείνῃ τῇ ἡμέρᾳ. Ἐλέγον οὖν Ἰουδαῖοι τῷ θεραπεύσαντι· Σάββατόν ἐστιν, οὐκ ἔξεστι. ^f Morel. ἐξέκλινεν.

Καὶ τί δὴ ποτε ἐκρυψεν αὐτὸν ὁ Χριστός; Πρῶτον μὲν, ἵνα ἀπόντος αὐτοῦ ἡ μαρτυρία ἀνυπόπτος γένηται· ὁ γὰρ αἰσθησὶν λαβὼν τῆς [214] ὑγιείας, ἀξιοπιστος ἦν τῆς εὐεργεσίας μάρτυς. Ἐπειτα, ἵνα μὴ πλέον τούτων παρασκευάσῃ τὸν θυμὸν ἐκκαθαῖναι (οἶδε γὰρ καὶ ἐφῆς μόνῃ τοῦ φθονουμένου οὐ μικρὸν τοῖς βασκαίνουσιν ἐνείναι σπινθήρα), διὰ τοῦτο ἀναχωρήσας, ἀφήσιν αὐτὸ καθ' ἑαυτὸ τὸ ἔργον ἀγωνίζεσθαι παρ' αὐτοῖς, ὥστε μηκέτι αὐτὸν περὶ ἑαυτοῦ τι λέγειν, ἀλλὰ τοὺς θεραπευμένους, καὶ μετ' ἐκείνων αὐτοὺς τοὺς ἐγκαλοῦντας. Καὶ γὰρ καὶ οὗτοι τῶς μαρτυροῦσι τῷ θαύματι. Οὐ γὰρ εἶπον, Διὰ τί ταῦτα ἐκέλευσας γενέσθαι ἐν Σαββάτῳ; ἀλλὰ, Διὰ τί ταῦτα ποιεῖς ἐν Σαββάτῳ; οὐχ ὑπὲρ τῆς παραβάσεως δυσχεραίνοντες, ἀλλὰ τῇ σωτηρίᾳ τοῦ παραλύτου φθονοῦντες. Καίτοι γε, ὅσον εἰς ἀνθρώπινον ἔργον, τοῦτο μᾶλλον ἔργον ἦν, ὅπερ ἐποίησεν ὁ παράλυτος· ἐκεῖνο δὲ λόγος καὶ ῥῆμα. Ἐνταῦθα μὲν οὐν ἐτέρως κελεύει λυεῖν τὸ Σάββατον· ἀλλαχού δὲ δι' ἑαυτοῦ τοῦτο ἐργάζεται, φερῶν πληρὸν καὶ ἐπιγρίων ὀφθαλμούς. Ποιεῖ δὲ ταῦτα, οὐ παραβαίνων, ἀλλ' ὑπερβαίνων τὸν νόμον. Καὶ ὑπὲρ μὲν τούτων, ἕτερον. Οὐδὲ γὰρ ὁμοίως πανταχοῦ περὶ τοῦ Σαββάτου παρ' αὐτῶν ἐγκαλοῦμενος ἀπολογεῖται· καὶ δεῖ τοῦτο παρατηρεῖν μετὰ ἀκριβείας.

γ' Τῶς δὲ ἴδωμεν ὅσον ἡ βασκανία κακὸν, καὶ πῶς τοὺς τῆς ψυχῆς ὀφθαλμούς πηροῖ κατὰ τῆς τοῦ ἀλόγους σωτηρίας. Καθὰπερ γὰρ οἱ μαινόμενοι καθ' ἑαυτῶν πολλάκις ὠθοῦσι τὰ ξίφη· οὕτω καὶ οἱ βασκαίνοντες, πρὸς ἐν μόνον ὀρώντες, τὴν λύμην τοῦ φθονουμένου, τῆς οἰκείας ἀλογοῦσι σωτηρίας. Οὗτοι καὶ θηρίων χεῖρους. Ἐκεῖνα γὰρ ἡ τρωφῆς θεόμνητα, ἢ πρότερον ὑφ' ἡμῶν παρορυσθέντα, ὀπλίζεται καθ' ἡμῶν· οὗτοι δὲ καὶ εὐεργετηθέντες πολλάκις, τὰ τῶν ἀδικούντων τοὺς εὐεργέτας δέθηκαν. Θηρίων μὲν οὖν οὗτοι χαλεπότεροι, δαιμόνων δὲ ἴσοι, τάχα δὲ καὶ ἐκείνων χεῖρους. Ἐκεῖνοι γὰρ πρὸς μὲν ἡμᾶς ἄσπονδον ἐχρῶσιν ἐχθρὰν, τοῖς δὲ ὁμογενέσιν οὐκ ἐπιβουλεύουσιν· ὅταν τούτῳ καὶ τοὺς Ἰουδαίους ἐπιστομίζεν ὁ Χριστός, ἦνικα αὐτὸν ἐν Βεελζεβοῦλ ἔλεγον ἐκθάλλειν τὰ δαιμόνια. Οὗτοι δὲ οὔτε τὴν κοινωνίαν τῆς φύσεως ἠδέσθησαν, οὔτε ἑαυτῶν ἐφείσαντο. Πρὸ γὰρ τῶν φθονουμένων τὰς ἑαυτῶν ψυχὰς κολάζουσι, θορύβου παντὸς καὶ ἀθυμίας πληροῦντες αὐτάς· εἰκὴ καὶ μάτην. Τίνος γὰρ ἔνεκεν ἀλείεις, ὡ ἀνθρώπε, τοῖς τοῦ πλησίου καλοῖς; Ἄλγειν ὄντως χρὴ ἡμᾶς ἐφ' οἷς πάσχομεν κακοῖς, οὐκ ἐφ' οἷς ἐτέρους εὐδοκίμοις ὀρώμεν. Διὰ τοῦτο ἀπάστῃ ἀπεπτερότητα συγγνώμης τούτῳ τὸ ἀμόρημα. Ὁ μὲν γὰρ πόρνος ἐχει τὴν ἐπιθυμίαν εἰπεῖν, καὶ ὁ κλέπτης τὴν πενίαν, καὶ ὁ ἀνδροφόνος τὸν θυμὸν· ψυχρὰς μὲν καὶ ἀλόγους, ὁμοῦ δὲ ἔχουσιν τινὰς προφάσεις εἰπεῖν. Σὺ δὲ ποῖαν αἰτίαν ἐρεῖς, εἰπέ μοι; Οὐδεμίαν οὐδεμίαν, ἀλλ' ἡ πονηρίαν ἐπιτεταμένην μόνην. Εἰ γὰρ ἐχθροῦς ἀγαπᾶν κελεύομεθα, ὅταν καὶ τοῦς φιλοῦντας μισῶμεν ποῖαν ἴσομεν δίκην; Καὶ εἰ ὁ τοῦς φιλοῦντας ἀγαπῶν, οὐδὲν ἀμείνων τῶν ἰθουκῶν διακίσειται· ὁ τοῖς μηδὲν ἡδικηκόσιν ἐπηρεάζων, [215] ποῖαν ἔξει συγγνώμην; τίνα δὲ παραμυθίαν; Ἀκουσον τοῦ Παύλου τί φησιν· *Ἐάν τὸ σῶμά μου παραδῶ ἵνα κευθίσωμαι, ἀγέπην δὲ μὴ ἔχω, οὐδὲν ὠφελούμαι*. Ὅτι δὲ ὅπου φθόνος καὶ βασκανία, τὰ τῆς ἀγάπης ἀνήρηται, παντεῖ που θῆλον ἐστὶ. Τοῦτο τὸ πάθος καὶ πορνείας καὶ μοιχείας χεῖρὸν ἐστὶ^h. Τὸ μὲν γὰρ μέχρι τοῦ πράξαν-

^h Morel. λύμην. ⁱ Ita Savil. Morel. οὐδὲ μὴ ἀλλοθεν, ἀλλ' ἢ ἀπὸ πονηρίας ἐπιτεταμένης μόνης. ^k Morel. χεῖρὸν παύλου.

omnibus vel insignitioribus sanatis, se non saltem vel praestigiosum esse, sed ad consuetum humanum salubrem venisse.

2. *Christus non fidem requirebat ab eis qui sanati ejus non viderant. Paralytici filius et fortis animus. Judaeorum improbitas. Cur Christus, sanato paralytico, statim recessit. — Sed cur ab eo fidem non requirit, ut a caecis¹ quibus dixit: Credidit quod hoc possim facere (Matth. 9. 28)? Quis ille mendacium sciret quis ipse esset. Neque enim ante, sed post miracula hoc facere solet. Nam si qui in ceteris potentiam ejus viderant, jure hoc audierant; qui vero nondum desiderant quis esset, sed ex signis docendi erant, post illa edita ad fidem vocantur. Ille Hilarus non initio signorum indicit Christum hoc dicentem; sed postquam multos curaverat, id satis dubius crevit dicit. Tu vero hic paralytici fidem animadvertit. Cum vidit, Tolle² grabbatum tuum, et ambula; non irriti, nec dixit, Quid hoc est? angelus descendit et tulit aquam, unamque tantum sanavit: tu vero, homo cum sis, uno precepto plus quam angelum te praeseras? hoc superbia, hoc fatuus est, risque dignus. Verum nihil horum dixit vel cogitavit; sed ubi primum audivit, surrexit, et sanus legens, impigre parvit jubenti: Surge, tolle grabbatum tuum, et ambula. Ebul certe mirandum est; sed quae sequuntur longe mirabiliora; imo vero quod initio nomine ab-trepente crederit, non ita mirabile est, ut cum postea forentibus Judaeis, undique instantibus, accusantibus, obsidentibus ac dicentibus, Non licet tibi tollere grabbatum tuum, non modo illorum insaniam desperit, sed cum magna fiducia in medio theatro beneficium praedicavit, illorumque impudentiam repressit; id certe fortis animi esse dico. Instantibus enim Judaeis, ac cum convicio et arrogantia dicentibus: Sabbatum est; non licet tibi tollere grabbatum tuum; audi quid responderit: 11. Qui me sanum fecit, ille mihi dixit, Tolle grabbatum tuum, et ambula; tantum non dicens, Deliri et insani estis, dum jubetis me illum qui me a tam gravi, tam diuturno morbo liberavit, non reputare magistrum, nec jussa ejus omnia exsequi. Atqui si maligne agere voluisset, poterat alio modo dicere: Non lubens hoc facio, sed alio jubente: si peccatum est, jubentem accusate, et lectum deponam; vel forte sanitatis beneficium occultasset. Nam probe sciebat ipso non ita de violato sabbato morderi, ut de aegro curato. Sed neque hoc occultavit, nec illud dixit, nec veniam petiit; sed splendida voce beneficium confessus est et praedicavit. Ita paralyticus. Illi vero quam improbe se gesserint, consideres velim. Non enim dixerunt, Quis te sanum fecit? sed hoc omisso, cum strepitu magno transgressionem illam in medium adducebant. 12. Quis est ille qui dixit tibi, Tolle grabbatum tuum, et ambula? 13. Is autem qui sanus fuerat effectus, nesciebat quis esset. Jesus autem declinavit a turba constituta*

in hoc. Et cur abscondit se Christus? Primum ut ipse absente testimonium suspicionem vacuum esset; qui enim sanum veritate sanatis habebat, beneficium tantis erat fide dignum. Ad hoc, ne majorem in ipso sanis animis fidem accenderet; moverat enim vel saltem ejus cui insidetur peccatorem, non parvam invidiam scindit exortare. Ideo recessus, reliquit ipse rem apud se tractandam: ita ut nihil ipse de se diceret, sed si tantum qui curati fuerant cum accusantibus loquerentur. Nam et hi quoque miracula praebant testimonium. Nam enim dicunt, Cur hoc jussisti fieri in sabbato? sed, Cur hoc facis in sabbato? non transgressionem indigne ferentes, sed paralytici valetudini invidentes. Atqui si humanum opus spectes, illud potius, quod paralyticus fecit, erat vere opus; Christus enim verbum tantum emiserat. Ille aliter jubet solvi sabbatum; alibi vero per seipsum solvit illud, cum lectum misisset, et caecus illiuit. Ebul autem facit, non transgrediens, sed superprodicens legem. De his vero postea. Neque enim ubique simili modo de soluto sabbato accusatas sese purgat: id quod accurate observandum est.

3. *Invidia quantum malum. Caritas commendatur. — Interim autem videamus quantum malum sit invidia: quo pacto mentis oculos ad primum invidi excitet. Quomodo enim furiosi gladium in accipiens saepe convertunt, ita quoque invidi, unam saltem spectantes illis cui invident, perniciem, contra suam salutem bruto impetu feruntur. Hi vel feris sunt deteriores. Nam illae, vel quod cibo egeant, vel a nobis irritatae, contra nos armantur; hi autem etiam post accepta beneficia, beneficos saepe pro inimicis habent. Feris sane hi deteriores sunt, d. monibus pares; imo forte peiores illis. Illi namque adversum nos implacabiles exercent inimicitias, sed sui similibus demonibus non insidiantur; ideoque hinc Christus Judaeos confutavit, cum diceret ipsam in Boetabub egerere demonia. Hi vero ne naturae quidem saepe consuetudinem reverentur, neque sibi ipsis parcunt. Nam ante animam suam, quam eos quibus invident, ledunt, dum illam frustra tumultu ac merore replent. Cur, mi homo, de proximi bouis cruciaris? Dolere oporteret de malis nostris, non de proximi felicitate. Quapropter hoc peccatum venia prorsus privatur. Nam scortator prolest concupiscentiam obtendere, fur paupertatem, homicida iram; excusationes quidem frigiditas et insanias, sed quae tamen proferri queunt. Tu vero, quae, quam causam obtendes? Nullam omnino, nisi ingentem nequitiam. Nam si inimicos diligere jubemur, si amicos odio habeamus, quo non supplicio punimur? Et si is qui amicos suos diligit, non melius quam gentes affectus est; qui se nihil laedentibus nocet, quam est habiturus veniam, quam consolationem? Audi Paulum dicentem: Si tradidero corpus meum ut ardeam, caritatem autem non habuero, nihil mihi prodest (1. Cor. 13. 3). Quod autem ubi livor et invidia est, caritas prorsus sublata sit, nemini non notum est. Hoc vitium est fornicatione et adulterio pejus. Nam illud in operante consistit, invidia autem*

¹ Savil. et quidam Man., et ab aliis. Lectio Morelli, quam retinemus, aliquot Manuscriporum auctoritate firmatur.

² Morel. sic effert hunc locum: Cum audiret Christum cum non potestate et in nomine imperantis dicentem, Tolle,

tyrannis Ecclesias integras subvertit, et totum orbem labefactavit. Hæc cædis mater est: hæc motus Cain fratrem occidit: illa concitante Jacobum Esaû, Josephum fratres, humanum genus diabolus aggressus est. At tu non interficis, sed cæde longe graviora perpetras, dum precaris ut frater ignominia afficiatur, dum laqueos ipsi tendis undique, dum pro virtute susceptos labores resolvis, cum ægre fers quod orbis Domino placeat. Non illum ergo, sed eum quem ipse colit impugnas: illum contumelia afficis, dum honorem tuum illius honori anteponis: quodque gravissimum est, levem putas esse culpam, licet omnium deterrima sit. Nam si des eleemosynam, si vigiles, si jejunes, omnium sceleratissimus es, dum fratri invides. Id vel inde constat. Scoriatatus est quispiam apud Corinthios; sed accusatus cito rosipuit. Abeli Cain invidit; et numquam emendatus est; sed licet Deus ipsi frequenter hoc ulcus memoraret, ille

magis intumescebat, et ad cædum properabat: ita hoc vitium illo fortius est, neque facile curatur, nisi attendamus. Radicitus ergo ipsum evellamus, illud cogitantes, nos ut Deum offendimus, dum aliorum bonis invidemus, ita placemus ipsi, cum congratulamur, et ita consortes efficiamur bonorum que recte operanti parata sunt. Ideo Paulus hortatur, *Gaudete cum gaudentibus, et flere cum flentibus* (Rom. 12. 15); ut magnum utrinque lucrum reportemus. Cogitantes igitur, etsi non laboremus, si erga laborantem recte afficiamur, illius nos coronarum participes effici, livorem omnem ejciamus, et caritatem in animis nostris inseramus; ut dum fratribus præclare agentibus plaudimus, et præsentia et futura consequamur bona, gratia et benignitate Domini nostri Jesu Christi, per quem et cum quo Patri gloria, unaque Spiritui sancto, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

HOMILIA XXXVIII.

14. *Postea invenit eum Jesus in templo, et dixit ei: Ecce sanus factus es; jam noli peccare, ne deturius aliquid tibi contingat.*

1. *Deus corpus castigat ob animæ peccata. Gehennæ supplicia æterna sunt et justa. Qui jam pro peccatis plexi in eadem recidunt, majores dabunt pœnas. Morbi plurimi ex peccato oriuntur.* — Res gravis peccatum est, res certe gravis et animæ perniciēs; ita ut ex redundantia sæpe etiam corpora lædat. Quia enim ut plurimum argotante anima, nullo afficiamur dolore; si vero corpus tantillum labore, omnem adhibemus operam ut ipsum ab infirmitate liberemus, eo quod illam sentiamus; ideo Deus corpus castigat ob animæ peccata, ut inferioris partis castigatione, superiori valetudinem pariat. Sic et apud Corinthios fornicatorem Paulus emendavit, per carnis interitum animæ morbum cohibens. Nam invecta in corpus sectione, sic malum compressit: haud secus quam medicus optimus, qui cum hydropisin aut splenem interioribus pharmacis non cedere videt, exterius urit. Sic erga paralyticum egit Christus. Ac vide quomodo id declaret: *Ecce sanus factus es; jam noli peccare, ne deturius tibi aliquid contingat.* Quid igitur inde discimus. Primum, ex peccato ipsi natum morbum; secundo, vere credendam esse gehennam; tertio, diuturnum atque perpetuum esse supplicium. Ubinam ergo sunt illi qui dicunt, Horæ unius spatio occidi, brevi tempore adulterium commisi, et immortales dabo pœnas? Ecce hic non tot peccavit quot plexus est annis, et in diuturnitate pœnæ totam fere hominis vitam absumpsit. Non enim ex tempore peccata metitur Deus, sed ex ipsa scelerum natura. Ad hæc illud quoque considerandum, etsi graves priorum scelerum pœnas demus, si in eadem postea incidamus, longe graviora nos deinceps passuros; ac jure merito. Is enim qui ne supplicio quidem melior efficitur, quasi stupidus demum et contemptor in majorem ducetur cruciatum. Semel enim lapsus de-

bebat supplicium cohibere et ad meliorem frugem reducere: quia verò post illatum supplicium non temperantior efficitur, sed eadem ipsa audent aggredi, jure dabit pœnas ad quas inferendas ipse provocavit. Si vero peccata hic repetita gravius puniuntur, quando hic nullas peccatorum pœnas damus, annon magno opere timendum tremendumque nobis est, utpote intolerabilia passuris? Et cur, inquires, non omnes sic puniuntur? Multos enim scelestos videmus pingui valetudine fruētes, prosperaque fruētes fortuna. Verum ne fidamus, sed hujusmodi homines omnium maxime deprecemur. Si enim hic nihil patiantur, hoc illis viaticum est ad majus supplicium. Hoc Paulus his verbis significavit: *Nunc autem cum judicamur, a Domino corripimur, ut non cum hoc mundo damnemur* (1. Cor. 11. 32). Hic admonitio, illic supplicium. Quid igitur? inquires; an morbi omnes ex peccatis oriuntur? Non omnes, sed plurimi. Quidam enim ex segnitie ortum habent. Nam gula, ebrietas, segnities, hujusmodi morbos pariunt. Unum porro ubique observandum est, ut plagam omnem cum gratiarum actione feramus. Propter peccata etiam inferuntur morbi: nam in libris Regum quemdam videmus ideo podagra laborantem (3. Reg. 15. 25). Veniunt etiam ut probatores reddamur; hinc Jobo dicit Deus: *Ne me putes aliter sic tecum egisse, nisi ut justus appareas* (Job. 40. 5)? Sed cur cum de his paralyticis agitur, peccata in medium Christus adducit? Nam et illi cujus Matthæus meminit ait: *Confide, fili, remittuntur tibi peccata*; et huic, *Vide, sanus factus es, noli amplius peccare* (Matth. 9. 2). Scio quosdam hunc paralyticum criminari, quod Christum accusaverit, et ideo illa audisse dicunt. Quid ergo de paralytico illo dicemus, de quo Matthæus, qui eadem pene audivit? Nam illi quoque dixit, *Remittuntur tibi peccata*. Unde palam est eum non illa de causa hæc audivisse: quod ex sequentibus clarius ediscere licet. *Postea enim, inquit, invenit eum in templo Jesus:*

τος ἴσταται, τῆς δὲ βασκανίας ἢ τυραννίδος Ἐκκλησίας ὀλοκλήρως ἀνέτρεψε, καὶ τὴν οἰκουμένην ἅπασαν ἔλυμνησεν. Αὕτη φόνου μήτηρ ἐστίν· οὕτως ἀπέκτεινε τὸν ἀδελφὸν ὃ Κᾶίν, οὕτως τὸν Ἰακώβ ὃ Ἡσαῦ, οὕτως τὸν Ἰωσήφ οἱ ἀδελφοί, οὕτως τοὺς ἀνθρώπους ἅπαντας ὃ διάβολος. Ἄλλὰ σὺ νῦν οὐκ ἀναιρεῖς, ἀλλὰ πολλὰ τοῦ φόνου ποιεῖς χαλεπώτερα, εὐχόμενος τὸν ἀδελφὸν ἀσχημονεῖν, πάγας πανταχόθεν τιθεῖς, ἐκλύων τοὺς ὑπὲρ ἀρετῆς πόνους, ἀλγῶν ὅτι τῷ τῆς οἰκουμένης ἀρέσκει Δεσπότῃ. Οὐκ ἐκείνῳ ἄρα, ἀλλὰ τῷ δι' ἐκεῖνου θεραπευομένῳ πολεμεῖς, ἐκείνων ὑβρίσεις, τὴν σαυτοῦ τιμὴν τῆς ἐκείνου προτιθεῖς. Καὶ τὸ δὴ πάντων χαλεπώτερον, ὅτι καὶ ἀδιάφορον δοκεῖ τὸ ἀμάρτημα εἶναι, καίτοι γε τῶν ἄλλων ἐστὶ χαλεπώτερον. Κἂν γὰρ ἐλεῆς, κἂν ἀγρυπνῆς, κἂν νηστεύῃς, ἅπαντων ἐναγέστερος γέγονας φθονῶν τῷ ἀδελφῷ. Καὶ οὗτο ὅσην ἐκεῖθεν· Ἐπόρευσε τις παρὰ Κορινθίοις ποσὶ ἄλλ' ἐνεκλήθη καὶ διωρθώθη ταχέως. Ἐφθόνησε τῷ Ἀβελ ὃ Κᾶίν, ἀλλ' οὐκ ἐθεραπεύθη, ἀλλὰ καὶ τοῦ Θεοῦ συνεχῶς ἐπάδοντος αὐτοῦ τῷ ἔλκει, μᾶλλον ἔδεικε καὶ ἐκυματοῦτο, καὶ πρὸς τὸν φόνον ἠπείγετο.

Οὕτω τοῦτο ἐκεῖνου τοῦ πάθους χαλεπώτερον, καὶ οὐκ ἐκόλωσε εἶκει τῇ θεραπείᾳ, ἐὰν μὴ προσέχωμεν. Πρόβριζον τοίνυν αὐτὸ πάντοθεν ἀνασπάσωμεν, ἐκεῖνο ἐννοοῦντες, ὅτι ὥσπερ προσκρούομεν τῷ Θεῷ, τῆσθε μνηστοὶ τοῖς ἀλλοτρίοις καλοῖς· οὕτως εὐδοκιμοῦμεν συγκαίροντες, καὶ κοινωνίους ἑαυτοῦ ποιοῦμεν τῶν ἀποκειμένων τῷ κατορθοῦντι καλῶν. Διὰ τοῦτο καὶ Παῦλος παραινεῖ, *Χαίρειν ἂ μετὰ χαϊρόντων, καὶ κλαίειν μετὰ κλαιόντων*, ἵνα ἑκατέρωθεν μέγα καρπωσώμεθα κέρδος. Ἐνοήσαντες τοίνυν, ὅτι κἂν μὴ πονώμεν, τῷ πονοῦντι συνηδόμενοι, μερισται γίνονται τῶν ἐκείνου σφεδάνων, πᾶσαν ἐκβάλωμεν βασκανίαν, καὶ τὴν ἀγάπην ἐν ταῖς ἑαυτῶν φυτεύσωμεν ψυχαῖς, ἵνα συγκροτοῦντες ^b τοὺς εὐδοκιμοῦντας τῶν ἀδελφῶν, καὶ τῶν παρόντων καὶ τῶν μελλόντων ἐπιτύχωμεν ἀγαθῶν, χάριτι καὶ φιλανθρωπίᾳ τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, δι' οὐ καὶ μεθ' οὐ τῷ Πατρὶ ἢ δόξα, ἅμα τῷ ἁγίῳ Πνεύματι, νῦν καὶ αἰεὶ, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

^a Alibi Παῦλος λέγει χαίρειν. ^b Quidam συγκροτοῦντες.

[216] ΟΜΙΛΙΑ ΔΗ΄.

Μετὰ ταῦτα εὐρίσκει αὐτὸν ὁ Ἰησοῦς ἐν τῷ ἱερῷ, καὶ εἶπεν αὐτῷ· *Ἴδε ὑγιῆς γέγονας· μηκέτι ἀμάρτανε, ἵνα μὴ χεῖρόν τί σοι γένηται.*

α. Δεινὸν ἢ ἀμαρτία, δεινὸν καὶ ψυχῆς λύμη· πολλάκις δὲ ἐκ περιουσίας καὶ σωματικῶν ἦψατο τὸ κακὸν ὑπερβίασεν. Ἐπειδὴ γὰρ τὰ πολλὰ τῆς μὲν ψυχῆς ἔμιν καμνούσης, ἀναλήγητως ἔχομεν· τὸ δὲ σῶμα κἂν μικρὰν δέξεται βλάβην, πᾶσαν ποιούμεθα σπουδὴν, ὥστε ἐλευθερωθῆναι τῆς ἀβρωστίας αὐτῆς, διὰ τὸ τῆς ἀβρωστίας αἰσθάνεσθαι διὰ τοῦτο καὶ ὁ Θεὸς τοῦτο κολάζει πολλάκις ὑπὲρ τῶν ἐκείνη πεπλημμελημένων, ὥστε διὰ τῆς τοῦ ἐλάττονος μάστιγος καὶ τὸ κρεῖττον τυχεῖν θεραπείας τινός. Οὕτω καὶ παρὰ Κορινθίοις τὸν πορνεύσαντα ὁ Παῦλος διώρθωσεν, τῷ τῆς σαρκὸς ἐπέθετο τῆς ψυχῆς νόσημα ἐπισχώων. Καὶ γὰρ τῷ σώματι τὴν τομὴν ἐπαγαγὼν, οὕτω κατέστειλε τὸ κακόν· καθάπερ τις ἰατρὸς ἀριστος, ὑδρον ἢ σελῆνα, τοῖς ἐνδοθεν φαρμάκοις οὐκ εἰκοντα, κατακαίων ἐξωθεν. Τοῦτο καὶ ὁ Χριστὸς ἐποίησεν ἐπὶ τοῦ παραλύτου. Καὶ ὅρα πῶς δηλῶν αὐτὸς ἔλεγεν· Ἴδε ὑγιῆς γέγονας· μηκέτι ἀμάρτανε, ἵνα μὴ χεῖρόν τί σοι γένηται. Τί τοίνυν ἐντεῦθεν μανθάνομεν; Πρῶτον μὲν, ὅτι αὐτῷ ἐξ ἀμαρτιῶν ἐτέχθη τὸ νόσημα· δεύτερον δὲ, ὅτι πιστὸς ὁ τῆς γέννησης λόγος· καὶ τρίτον, τὸ μακρὰν εἶναι καὶ ἀπειρον τὴν τιμωρίαν. Ποῦ τοίνυν εἶσιν οἱ λέγοντες, ὅτι Ἐν ὧρα μὲν ἐφόνευσα, καὶ ἐν βραχείᾳ καιροῦ ῥοπή ἔμοιγευσσα, καὶ ἀθάνατα κολάζομαι; Ἰδοὺ γὰρ καὶ οὗτος οὐκ ἐν τοσοῦτοις ἔμαρτεν ἔτεσιν, ἐν ὅσοις καὶ ἐκολάζετο, καὶ ὀλοκλήρον ὄμνος ἀνθρώπου βίον ἀνάλωσεν ἐν τῷ μήκει τῆς τιμωρίας. Οὐδὲ γὰρ ἐν χρόνῳ τὰ ἀμαρτημάτων κρίνεται, ἀλλ' ἐν αὐτῇ τῇ φύσει τῶν πεπλημμελημένων. Μετὰ τούτων κάκεινο ἐστὶν ἰδεῖν ^b, ὅτι, κἂν γαλεπὴν δώμεν δίκην ὑπὲρ τῶν προτέρων ἀμαρτημάτων, εἴτα πᾶς αὐτοῖς περιπέσωμεν, χαλεπώτερα πολλῷ μᾶλλον κεισόμεθα πάλιν· καὶ μάλα εἰκότως. Ὅ γὰρ μὴδὲ τῇ τιμωρίᾳ γενόμενος βελτίων, ὡς ἀναίσθητος λοιπὸν καὶ καταφρονητὴς ἐπὶ μελίζονα ἀγεται κόλασιν. Ἡρκει μὲν γὰρ καὶ καθ' ἑαυτὴν ἢ κόλασις συστελεῖται, καὶ ποιῆσαι σωφρονιστέρον τὸν ὀλιώσαντα ἅπαξ· ἐπεὶ δὲ τῇ ἐπανεχθείσῃ τιμωρίᾳ μὴ σωφρονισθεῖς, τὰ αὐτὰ κἂν τολμᾷ, εἰκότως ἄν τινα δίκην ὁ τοιοῦτος ὑπέξει, ταύτην αὐτὸς ἐφ' ἑαυτὸν προκαλοῦμενος. Εἰ δὲ καὶ

ἐνταῦθα τιμωρηθέντες ^c, πάλιν τοῖς αὐτοῖς περιπίπτοντες, χαλεπώτερον κολαζόμεθα· ὅταν μὴδ' ὅλιως ἀμαρτόντες τιμωρίαν ὑπόσχωμεν, πῶς οὐ σφόδρα κρη τοῦτο μάλιστα δεδοικέναι καὶ τρέμειν, ἄτε ἀνήκεστα μέλλοντας ὑπομένειν; Καὶ τίνος ἐνεκεν, φησὶ, μὴ πάντες οὕτω κολάζονται; Καὶ γὰρ πολλοὺς ὀρώμεν, [217] τῶν φαύλων εὐσωματοῦντας καὶ σφριγύοντας, καὶ πολλῆς ἀπολαύοντας εὐμερίας. Ἄλλὰ μὴ θάρβωμεν, ἀλλ' ἐπὶ τούτοις ἀμαρτίας πάντων αὐτοῦς διακρῶμεν. Τὸ γὰρ μὴδὲν αὐτοῦς ἐνταῦθα παθεῖν, ἐφ' ὁδὸν γίνεται μείζονος τῆς ἐκεῖ τιμωρίας. Καὶ τοῦτο δηλῶν ὁ Παῦλος ἔλεγε· *Νῦν δὲ κριτόμενοι ὑπὸ Κυρίου, παιδεύομεθα, ἵνα μὴ σὺν τῷ κόσμῳ κατακλιθώμεν*. Τὰ μὲν γὰρ ἐνταῦθα, νοσησίας· τὰ δὲ ἐκεῖ, τιμωρίας ἐστί. Τί οὖν; πάντα, φησὶ, τὰ νοσήματα ἐξ ἀμαρτημάτων; Οὐ πάντα μὲν, ἀλλὰ τὰ πλείονα· ἔνια δὲ καὶ ἀπὸ βραθυμίας γίνονται. Καὶ γὰρ καὶ γαστριμαργία καὶ μέθη καὶ ἀργία τὰ τοιαῦτα τίκτουςι πάθη. Δεῖ δὲ πανταχοῦ διατηρεῖν ἐν μόνον, ὥστε εὐχαρίστως φέρειν πᾶσαν πληγὴν. Γίνεται δὲ καὶ δι' ἀμαρτημάτων, ὥσπερ καὶ ἐν ταῖς Βασιλείαις ὀρωμέν τινα ποδαργία κατασχεθέντα διὰ τοῦτο. Γίνεται δὲ ^d καὶ δι' εὐδοκίμησιν, ὥσπερ τῷ Ἰεὺ φησὶν ὁ Θεός· *Μὴ ἄλλως σοι οἰεῖ με κεκηρυμικέναι, ἢ ἵνα ἀναφανῆς δίκαιος*; Ἄλλὰ τί δῆποτε ἐπὶ τῶν παραλυτικῶν τούτων τὰς ἀμαρτίας εἰς μέσον φέρει ὁ Χριστὸς; Καὶ γὰρ καὶ ἐκείνῳ τῷ παρὰ τῷ Ματθαίῳ κειμένῳ λέγει· *Θάρσει, τέκνον, ἀφώνηται σου αἱ ἀμαρτίαι*· καὶ τούτῳ, *Ἴδε ὑγιῆς γέγονας, μηκέτι ἀμάρτανε*. Καὶ οἶδα μὲν ὅτι τινὲς τὸν παράλυτον τοῦτον διαβάλλοντες φασὶν αὐτὸν τοῦ Χριστοῦ γενέσθαι κατήγορον, καὶ διὰ τοῦτο ταῦτα ἀκηκοῦναι. Τί οὖν περὶ ἐκείνου τοῦ παρὰ τῷ Ματθαίῳ τὰ αὐτὰ σχεδὸν ἀκούσαντος ἔρομεν; Καὶ γὰρ καὶ ἐκεῖνῳ εἶπεν· *Ἀφώνηται σου αἱ ἀμαρτίαι*. Ὅθεν δῆλον ὅτι οὐδὲ οὗτος ταύτης ἐνεκεν τῆς ὑποθέσεως ταῦτα ἤκουε. Καὶ τοῦτο καὶ ἐκ τῶν ^e ἐπαγομένων σαφέστερον ἐστὶ μαθεῖν. Μετὰ ταῦτα γὰρ, φησὶν, *εὐρίσκει αὐτὸν ἐν τῷ ἱερῷ ὁ Ἰησοῦς*· ὑπὲρ μεγίστης εὐλαβείας σημεῖον ἐστὶν. Οὐ γὰρ ἐχώρησεν εἰς ἀγορὰς καὶ περιπάτους, οὐδὲ τρυφή καὶ ἀνέσει ἐδωκεν ἑαυτὸν· ἀλλ' ἐν τῷ ἱερῷ διήγει· καίτοι γε τοσοῦτην μέλλων ὑπομένειν ἐφοδόν, καὶ παρὰ πάντων ἐλαυνέσθαι ἐκείθεν ^f· ἀλλ' οὐδὲν τούτων ἐπέσειεν αὐ-

^a Savil. αὐτό. Διὰ τοῦτο καί. Ibid. Morel. κολάζει μᾶλλον ^b Morel. ἐστὶ μαθεῖν. Savil. ἐστὶν ἰδεῖν

^c Savil. εἰ δὲ δίκην δόντες, εἰ paulo post ὅταν μὴδ' ὀλιως τιμωρηθῶμεν ἀμαρτόντες. ^d Savil. κατασχεθέντα. Γίνεται δὲ. ^e Alibi καὶ τοῦτο καὶ ἐτέρευθη ἡμῖν ἐκ τῶν. ^f Savil. ἐκεῖ.

tyrannis Ecclesias integras subvertit, et totum orbem labefactavit. Hæc cædis mater est : hæc motus Cain fratrem occidit : illa concitante Jacobum Esaû, Josephum fratres, humanum genus diabolus aggressus est. At tu non interficis, sed cæde longe graviora perpetras, dum precaris ut frater ignominia afficiatur, dum laqueos ipsi tendis undique, dum pro virtute susceptos labores resolvis, cum ægre fers quod orbis Domino placeat. Non illum ergo, sed eum quem ipse colit impugnas : illum contumelia afficis, dum honorem tuum illius honori anteponis : quodque gravissimum est, levem putas esse culpam, licet omnium deterrima sit. Nam si des eleemosynam, si vigiles, si jejunes, omnium sceleratissimus es, dum fratri invides. Id vel inde constat. Scoriatas est quispiam apud Corinthios; sed accusatus cito rosipuit. Abeli Cain invidit; et numquam emendatus est; sed licet Deus ipsi frequenter hoc ulcus memoraret, ille

magis intumescibat, et ad eandem properabat : ita hoc vitium illo fortius est, neque facile curatur, nisi attendamus. Radicitus ergo ipsum evellamus, illud cogitantes, nos ut Deum offendimus, dum aliorum bonis invidemus, ita placemus ipsi, cum congratulamur, et ita consortes efficiamur bonorum quæ recte operanti parata sunt. Ideo Paulus hortatur, *Gaudere cum gaudentibus, et flere cum flentibus* (Rom. 12. 15) : ut magnum utrinque lucrum reportemus. Cogitantes igitur, etsi non laboremus, si erga laborantem recte afficiamur, illius nos coronarum participes effici, livorem omnem ejiciamus, et caritatem in animis nostris inseramus; ut dum fratribus præclare agentibus laudimus, et præsentia et futura consequamur bona, gratia et benignitate Domini nostri Jesu Christi, per quem et cum quo Patri gloria, unaque Spiritui sancto, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

HOMILIA XXXVIII.

14. *Postea invenit eum Jesus in templo, et dixit ei : Ecce sanus factus es; jam noli peccare, ne deterius aliquid tibi contingat.*

1. *Deus corpus castigat ob animæ peccata. Gehennæ supplicia æterna sunt et justa. Qui jam pro peccatis plexi in eadem recidunt, majores dabunt pœnas. Morbi plurimi ex peccato oriuntur.* — Res gravis peccatum est, res certe gravis et animæ pernicles; ita ut ex redundanti sæpe etiam corpora lædat. Quia enim ut plurimum argrotante anima, nullo afficimur dolore; si vero corpus tantillum laboret, omnem adhibemus operam ut ipsum ab infirmitate liberemus, eo quod illam sentiamus; ideo Deus corpus castigat ob animæ peccata, ut inferioris partis castigatione, superiori valetudinem pariat. Sic et apud Corinthios fornicatorem Paulus emendavit, per carnis interitum animæ morbum cohibens. Nam invecta in corpus sectione, sic malum compressit : haud secus quam medicus optimus, qui cum hydropsin aut splenem interioribus pharmacis non cedere videt, exterius urit. Sic erga paralyticum egit Christus. Ac vide quomodo id declaret : *Ecce sanus factus es; jam noli peccare, ne deterius tibi aliquid contingat.* Quid igitur inde discimus. Primum, ex peccato ipsi natum morbum; secundo, vere credendam esse gehennam; tertio, diuturnum atque perpetuum esse supplicium. Ubinam ergo sunt illi qui dicunt, Horæ unius spatio occidi, brevi tempore adulterium commisi, et immortales dabo pœnas? Ecce hic non tot peccavit quot plexus est annis, et in diuturnitate pœnæ totam fere hominis vitam absumpsit. Non enim ex tempore peccata metitur Deus, sed ex ipsa scelerum natura. Ad hæc illud quoque considerandum, etsi graves priorum scelerum pœnas demus, si in eadem postea incidamus, longe graviora nos deinceps passuros; ac jure merito. Is enim qui ne supplicio quidem melior efficitur, quasi stupidus demum et contemptor in majorem ducetur cruciatum. Semel enim lapsus de-

bebat supplicium cohibere et ad meliorem frugem reducere : quia verò post illatum supplicium non temperantior efficitur, sed eadem ipsa audet aggredi, jure dabit pœnas ad quas inferendas ipse provocavit. Si vero peccata hic repetita gravius puniuntur, quando hic nullas peccatorum pœnas damus, annon magno opere timendum tremendumque nobis est, utpote intolerabilia passuris? Et cur, inquires, non omnes sic puniuntur? Multos enim scelestos videmus pingui valetudine fruente, prosperaque fruente fortuna. Verum ne fidamus, sed hujusmodi homines omnium maxime deprecemur. Si enim hic nihil patiuntur, hoc illis vaticum est ad majus supplicium. Hoc Paulus his verbis significavit : *Nunc autem cum judicamur, a Domino corripimur, ut non cum hoc mundo damnemur* (1. Cor. 11. 32). Hic admonitio, illic supplicium. Quid igitur? inquires; an morbi omnes ex peccatis oriuntur? Non omnes, sed plurimi. Quidam enim ex segnitie ortum habent. Nam gula, ebrietas, segnitie, hujusmodi morbos pariunt. Unum porro ubique observandum est, ut plagam omnem cum gratiarum actione feramus. Propter peccata etiam inferuntur morbi : nam in libris Regum quemdam videmus ideo podagra laborantem (3. Reg. 15. 25). Veniunt etiam ut probatiores reddamur; hinc Jobo dicit Deus : *Ne me putes aliter sic tecum egisse, nisi ut justus appareas* (Job. 40. 5)? Sed cur cum de his paralyticis agitur, peccata in medium Christus adducit? Nam et illi cujus Matthæus meminit ait : *Confide, fili, remittuntur tibi peccata*; et huic, *Vide, sanus factus es, noli amplius peccare* (Matth. 9. 2). Scio quosdam hunc paralyticum criminari, quod Christum accusaverit, et ideo illa audisse dicunt. Quid ergo de paralytico illo dicemus, de quo Matthæus, qui eadem pene audivit? Nam illi quoque dixit, *Remittuntur tibi peccata.* Unde palam est eum non illa de causa hæc audivisse : quod ex sequentibus clarius ediscere licet. *Postea enim, inquit, invenit eum in templo Jesus :*

τος ἴσταται, τῆς δὲ βασκανίας ἢ τυραννίδος Ἐκκλησίας δλοκλήρους ἀνέτρεψε, καὶ τὴν οἰκουμένην ἕπασαν ἐλυμήνατο. Αὕτη φόνου μήτηρ ἐστίν· οὕτως ἀπέκτεινε τὸν ἀδελφὸν ὁ Κάιν, οὕτω τὸν Ἰακώβ ὁ Ἡσαῦ, οὕτω τὸν Ἰωσήφ οἱ ἀδελφοί, οὕτω τοὺς ἀνθρώπους ἅπαντας ὁ διάβολος. Ἀλλὰ σὺ νῦν οὐκ ἀναίρεις, ἀλλὰ πολλὰ τοῦ φόνου ποιεῖς χαλεπώτερα, εὐχόμενος τὸν ἀδελφὸν ἀσχημονεῖν, πάγας πανταχόθεν τιθεὶς, ἐκλύειν τοὺς ὑπὲρ ἀρετῆς πόνους, ἀλγῶν δτι τῷ τῆς οἰκουμένης ἀρέσκει Δεσπότη. Οὐκ ἐκείνῳ ἄρα, ἀλλὰ τῷ δι' ἐκεῖνου θεραπευομένῳ πολεμῆς, ἐκείνου ὑβρίζεις, τὴν σαυτοῦ τιμὴν τῆς ἐκείνου προτιθεῖς. Καὶ τὸ δὴ πάντων χαλεπώτερον, ὅτι καὶ ἀδιάφορον δοκεῖ τὸ ἁμάρτημα εἶναι, καίτοι γε τῶν ἄλλων ἐστὶ χαλεπώτερον. Κἂν γάρ ἐλεῆς, κἂν ἀγρυπνής, κἂν νηστεύῃς, ἀπάντων ἐναγέστερος γέγονας φθονῶν τῷ ἀδελφῷ. Καὶ τοῦτο δῆλον ἐκείθεν· Ἐπόρνευσέ τις παρὰ Κορινθίους ποτὲ ἄλλ' ἐνεκλήθη καὶ διωρθώθη ταχέως. Ἐφθόνησε τῷ Ἄθελ ὁ Κάιν, ἀλλ' οὐκ ἐθεραπεύθη, ἀλλὰ καὶ τοῦ Θεοῦ συνεχῶς ἐπέδοντος αὐτοῦ τῷ ἔλκει, μᾶλλον ἔδινε καὶ ἐκυματοῦτο, καὶ πρὸς τὸν φόνον ἠψείγετο.

Οὕτω τοῦτο ἐκείνου τοῦ πάθους χαλεπώτερον, καὶ οὐκ ἐκλόως εἶκει τῇ θεραπείᾳ, ἐὰν μὴ προσέχωμεν. Πρόρρίζον τοίνυν αὐτὸ πάντοθεν ἀνασπάσωμεν, ἐκείνο ἐννοοῦντες, ὅτι ὡσπερ προσκρούομεν τῷ Θεῷ, τηρόμενοι τοῖς ἀλλοτρίοις καλοῖς· οὕτως εὐδοκιοῦμεν συγγαίροντες, καὶ κοινωνοὺς ἑαυτοῦ ποιοῦμεν τῶν ἀποκειμένων τῷ κατορθοῦντι καλῶν. Διὰ τοῦτο καὶ Παῦλος παραινεῖ, *Χαίρειν α μετὰ χαιρόντων, καὶ κλαίειν μετὰ κλαιόντων*, ἵνα ἐκατέρωθεν μέγα καρπωσώμεθα κέρδος. Ἐνοήσαντες τοίνυν, ὅτι κἂν μὴ πονῶμεν, τῷ πονοῦντι συνηδόμενοι, μερισται γινόμεθα τῶν ἐκείνου στεφάνων, πᾶσαν ἐκδάλωμεν βασκανίαν, καὶ τὴν ἀγάπην ἐν ταῖς ἑαυτῶν φυτεῦσιν ψυχαῖς, ἵνα συγχροτοῦντες ὁ τοὺς εὐδοκιοῦντας τῶν ἀδελφῶν, καὶ τῶν παρόντων καὶ τῶν μελλόντων ἐπιτύχωμεν ἀγαθῶν, χάριτι καὶ φιλανθρωπίᾳ τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, δι' οὗ καὶ μεθ' οὗ τῷ Πατρὶ ἡ δόξα, ἅμα τῷ ἁγίῳ Πνεύματι, νῦν καὶ ἀεὶ, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰῶνων. Ἀμήν.

α Αἱη Παῦλος λέγει χαίρειν. b Quidam συγχροτοῦντες.

[216] ΟΜΙΑΙΑ ΔΗ'.

Μετὰ ταῦτα εὐρίσκει αὐτὸν ὁ Ἰησοῦς ἐν τῷ ἱερῷ, καὶ εἶπεν αὐτῷ· ὁ Ἰδοὺ ὑγιὴς γέγονας· μηκέτι ἁμάρτανε, ἵνα μὴ χεῖρόν τί σοι γένηται.

α'. Δεινὸν ἢ ἁμαρτία, δευνὸν καὶ ψυχῆς λύμη· πολ- λάκις δὲ ἐκ περιουσίας καὶ σωματῶν ἦψατο τὸ κακὸν ὑπερδύσαν. Ἐπειδὴ γάρ τὰ πολλὰ τῆς μὲν ψυχῆς ἡμῖν καμνούσης, ἀναλγήτως ἔχομεν· τὸ δὲ σῶμα κἂν μικρὰν δέξηται βλάβην, πᾶσαν ποιούμεθα σπου- δῆν, ὥστε ἐλευθερωσαί τῆς ἀρρώστιας αὐτὸ, διὰ τὸ τῆς ἀρρώστιας οἰσθάνεσθαι· διὰ τοῦτο καὶ α ὁ Θεὸς τοῦτο κολάζει· πολλάκις ὑπὲρ τῶν ἐκεῖνη πεπλημμε- λημένον, ὥστε διὰ τῆς τοῦ ἐλάττονος μάστιγος καὶ τὸ κρεῖττον τυχεῖν θεραπείας τινός. Οὕτω καὶ παρὰ Κο- ρινθίους τὸν πορνεύσαντα ὁ Παῦλος διώρθωσε, τῷ τῆς σαρκὸς ὀλέθρῳ τὸ τῆς ψυχῆς νόσημα ἐπισχῶν. Καὶ γὰρ τῷ σῶματι τὴν τομῆν ἐπαγαγὼν, οὕτω κατέ- ἔστειλε τὸ κακὸν· καθάπερ τις ἰατρὸς ἀριστος, ὕδρον ἢ σπλήνα, τοῖς ἐνδοθεν φαρμάκοις οὐκ εἰκοντα, κα- ταικίων ἐξέθων. Τοῦτο καὶ ὁ Χριστὸς ἐποίησεν ἐπὶ τοῦ παραλύτου. Καὶ ὅρα πῶς δηλῶν αὐτὸς ἔλεγεν· *Ἰδοὺ ὑγιὴς γέγονας· μηκέτι ἁμάρτανε, ἵνα μὴ χεῖ- ρόν τί σοι γένηται. Τί τοίνυν ἐντεῦθεν μανθάνομεν; Πρῶτον μὲν, ὅτι αὐτῷ ἐξ ἁμαρτιῶν ἐτέχθη τὸ νόσημα· δεῦτερον δὲ, ὅτι πιστὸς ὁ τῆς γενένης λόγος· καὶ τρί- τον, τὸ μακρὰν εἶναι καὶ ἄπειρον τὴν τιμωρίαν. Πού τοίνυν εἰσιν οἱ λέγοντες, ὅτι· Ἐν ὄρῳ μίψ' ἐφόνευσα, καὶ ἐν βραχείᾳ καιροῦ ῥοπή' ἐμοίχευσα, καὶ ἀθάνατα κολάζομαι; Ἰδοὺ γάρ καὶ οὗτος οὐκ ἐν τοσοῦτοις ἤμαρτεν ἔετισεν, ἐν ὅσοις καὶ ἐκολάζετο, καὶ ὀλόκληρον ἔμωρε ἀνθρώπου βίον ἀνάλωσεν ἐν τῷ μήκει τῆς τιμωρίας. Οὐδὲ γὰρ ἐν χρόνῳ τὰ ἁμαρτήματα κρίνε- ται, ἀλλ' ἐν αὐτῇ τῇ φύσει τῶν πεπλημμελημένων. Μετὰ τούτων κάκεῖνο ἔστιν ἰδεῖν b, ὅτι, κἂν χαλεπὴν ὤμεν δίχην ὑπὲρ τῶν προτέρων ἁμαρτημάτων, εἶτα τοῖς αὐτοῖς περιπέσωμεν, χαλεπώτερα πολλῶ μᾶλλον πεσιόμεθα· καὶ μάλα εἰκότως. Ὁ γὰρ μὴδὲ τῇ τιμωρίᾳ γενόμενος βελτίων, ὡς ἀναίσθητος λοιπὸν καὶ καταφρονητῆς ἐπὶ μέizonα ἀγεται κόλασιν. Ἦρκει μὲν γὰρ καὶ καθ' ἑαυτὴν ἡ κόλασις συστεῖλαι, καὶ ποιῆσαι σωφρονέστερον τὸν ὀλισθήσαντα ἅπαξ· ἐπεὶ δὲ τῇ ἐπιγενέσει τιμωρία μὴ σωφρονισθεῖς, τὰ αὐτὰ πάλιν τομῆ, εἰκότως ἔτι τινα δίχην ὁ τοιοῦτος ὑφέξει, ταύτην αὐτὸς ἐφ' ἑαυτὸν προκαλούμενος. Εἰ δὲ καὶ*

ἐνταῦθα τιμωρηθέντες c, πάλιν τοῖς αὐτοῖς περι- πτόντες, χαλεπώτερον κολαζόμεθα· ὅταν μὴδ' ὄλωσ ἁμαρτόντες τιμωρίαν ὑπόσχωμεν, πῶς οὐ σφόδρα κρη τοῦτο μάλιστα δεδοικέναι καὶ τρέμειν, ἅτε ἀνήκεστα μέλλοντας ὑπομένειν; Καὶ τίνας ἐνεκεν, φησὶ, μὴ πάντες οὕτω κολάζονται; Καὶ γὰρ πολλοὺς ὀρώμεν, [217] τῶν φαύλων εὐσωματοῦντας καὶ σφριγῶντας, καὶ πολλῆς ἀπολαύοντας εὐημερίας. Ἀλλὰ μὴ θάρ- ρῶμεν, ἀλλ' ἐπὶ τούτοις μάλιστα πάντων αὐτοὺς δα- κρύωμεν. Τὸ γὰρ μὴδὲν αὐτοὺς ἐνταῦθα παθεῖν, ἐφ- ὄδιον γίνεται μέζονος τῆς ἐκεῖ τιμωρίας. Καὶ τοῦτο δηλῶν ὁ Παῦλος ἔλεγε· *Νῦν δὲ κρινόμενοι ὑπὸ Κυ- ρίου, παιδευόμεθα, ἵνα μὴ σὺν τῷ κόσμῳ κατακρι- θῶμεν*. Τὰ μὲν γὰρ ἐνταῦθα, νοθεσίαι· τὰ δὲ ἐκεῖ, τιμωρίας ἐστί. Τί οὖν; πάντα, φησὶ, τὰ νοσήματα ἐξ ἁμαρτημάτων; Οὐ πάντα μὲν, ἀλλὰ τὰ πλεονα· ἔνια δὲ καὶ ἀπὸ βραθυμίας γίνονται. Καὶ γὰρ καὶ γαστρι- μαργία καὶ μέθη καὶ ἀργία τὰ τοιαῦτα τίχονται πάθη. Δεῖ δὲ πανταχοῦ διατηρεῖν ἐν μόνον, ὥστε εὐχαριστοῦ- φρεῖν πᾶσαν πληγὴν. Γίνονται δὲ καὶ δι' ἁμαρτή- ματα, ὡσπερ καὶ ἐν ταῖς Βασιλείαις ὀρώμεν τινα ποδολογία κατασχεθέντα διὰ τοῦτο. Γίνεται αὖ καὶ d καὶ δι' εὐδοκίμῃσιν, ὡσπερ τῷ Ἰώβ φησὶν ὁ Θεὸς· *Μὴ ἄλλως σοι οἶει ἢ κεχρηματικέναι, ἢ ἵνα ἀναφανῆς δικαῖος*; Ἀλλὰ τί δήποτε ἐπὶ τῶν παραλυτικῶν τοῦ- των τὰς ἁμαρτίας εἰς μέσον φέρει ὁ Χριστός; Καὶ γὰρ καὶ ἐκεῖνῳ τῷ παρὰ τῷ Ματθαίῳ κειμένῳ λέγει· *Θάρσει, τέκνον, ἀφώνεται σου αἱ ἁμαρτίαι*· καὶ τοῦτ' α, *Ἰδοὺ ὑγιὴς γέγονας, μηκέτι ἁμάρτανε*. Καὶ οἶδα μὲν ὅτι τινὲς τὸν παράλυτον τοῦτον διαβάλλοντες φασὶν αὐτὸν τοῦ Χριστοῦ γενέσθαι κατήγορον, καὶ διὰ τοῦτο ταῦτα ἀκηκοέναι. Τί οὖν περὶ ἐκείνου τοῦ παρὰ τῷ Ματθαίῳ τὰ αὐτὰ σχεδὸν ἀκούσαντος ἔροῦμεν; Καὶ γὰρ καὶ ἐκεῖνῳ εἶπεν· *Ἀφώνεται σου αἱ ἁμαρ- τίαι*. Ὅθεν δῆλον ὅτι οὐδὲ οὗτος ταύτης ἐνεκεν τῆς; ὑποθέσεως ταῦτα ἔκρουε. Καὶ τοῦτο καὶ ἐκ τῶν e ἐπα- γομένων σαφέστερον ἐστὶ μαθεῖν. *Μετὰ ταῦτα γάρ, φησὶν, εὐρίσκει αὐτὸν ἐν τῷ ἱερῷ ὁ Ἰησοῦς*· ὅπερ μεγίστης εὐλαβείας σημεῖον ἐστίν. Οὐ γὰρ ἐξώρηνεν εἰς ἀγοράς καὶ περιπάτους, οὐδὲ τρυφῇ καὶ ἀνέσει ἔδωκεν ἑαυτὸν· ἀλλ' ἐν τῷ ἱερῷ διῆγε· καίτοι γε τσο- οίτην μέλλων ὑπομένειν ἐφοδόν, καὶ παρὰ πάντων ἐλαύνεσθαι ἐκείθεν f· ἀλλ' οὐδὲν τούτων ἐπιτίσεν αὐ-

α Savil. αὐτό. Διὰ τοῦτο καὶ. Ibid. Morel. κολάζει μᾶλλον b Morel. ἐστὶ μαθῆν. Savil. ἐστὶν ἰδεῖν

c Savil. εἰ δὲ δίχην ἔδοντες, et paulo post ὅταν μὴδ' ὄλωσ τιμωρηθῶμεν ἁμαρτόντες. d Savil. κατασχεθέντα. Γίνεται δὲ. e Αἱη καὶ τοῦτο καὶ ἐτέρωθεν ἡμῶν ἐκ τῶν. f Savil. ἕως.

τὴν ἀποστῆναι τοῦ ἱεροῦ. εὐρύον τόνον αὐτὸν ὁ Χριστός· καὶ μετὰ τὸ διαλεχθῆναι τοῖς Ἰουδαίοις, οὐδὲν τοιοῦτον ἠνέξατο. Εἰ δὲ τοῦτο ἐγκαλεῖν ἤθελεν, εἴπω ἀνὴρ πρὸς αὐτοὺς ἡλίον τοῖς αὐτοῖς ἐπιχειρεῖς, καὶ οὐτε τῇ θεραπείᾳ γέγονας βελτίων; Ἄλλ' οὐδὲν τούτων εἶπεν, ἀλλὰ πρὸς τὸ μέλλον αὐτὸν ἀσφαλιζέται μόνον.

β'. Τί δήποτε οὖν καὶ χωλοὺς καὶ κυλλοὺς θεραπεύσας, οὐδαμῶς τούτων ἐμνημόνευσεν; Ἐμοὶ δοκεῖ τοῦτοίς μὲν ἐξ ἁμαρτημάτων τὰ νοσήματα γενέσθαι, τοῖς δὲ ἄλλοις ἐξ ἀσθενείας φυσικῆς. Εἰ δὲ μὴ τοῦτο, καὶ τοῖς ἄλλοις διὰ τούτων καὶ τῶν πρὸς τούτοις εἰρημώμενον διελέχθη. Ἐπειδὴ γὰρ τῶν ἄλλων πάντων τὸ νόσημα τοῦτο χαλεπώτερον, διὰ τοῦ μείζονος καὶ τὰ ἐλάττωνα διορθοῦται. Ἄσπερ γὰρ θεραπεύσας τινὰ ἔταρον, παρῆγγεῖται δοῦναι δόξαν τῷ Θεῷ, οὐκ ἐκείνῳ μόνῳ ταῦτα παραινῶν, ἀλλὰ καὶ δι' ἐκείνου πᾶσιν· οὕτω καὶ τούτοις διὰ τούτων πᾶσι καὶ τοῖς λοιποῖς παραινεῖ καὶ συμβουλεύει ταῦτα, ἃ καὶ πρὸς τούτους εἶρηκε. [218] Πρὸς δὲ τούτοις, χάκεῖνο ἔστιν εἰπεῖν, ὅτι πολλὴν ἐνεῖδεν αὐτοῦ τῆ ψυχῇ τὴν καρτερίαν, καὶ ὡς δυναμένῳ τὸ παράγγελμα δέξασθαι παραινεῖ, τῇ τε εὐεργεσίᾳ καὶ τῷ φόβῳ τῶν μελλόντων κακῶν κατέχων αὐτὸν ἐπὶ τῆς ὑγιείας. Καὶ ὅρα τὸ ἀκόμψαστον. Οὐ γὰρ εἶπεν, Ἰδε ὑγιῆ σε ἐποίησα, ἀλλ', Ὑγιῆς γέγονας· μηκέτι ἁμάρτανε. Καὶ πάλιν οὐκ εἶπεν, Ἰνα μὴ σε κολάσω, ἀλλ', Ἰνα μὴ χεῖρόν τι σοι γένηται, ἀπροσώπως ἀμφότερα τιθεὶς, καὶ δικνῶς χάριτος μᾶλλον οὔσων τὴν ὑγιείαν, ἢ τῆς ἀξίας. Οὐ γὰρ ἐνέφηεν ὅτι τὴν ἀξίαν δούς ἀπὸ γάλακτος ἀκόμψαστον. Οὐ γὰρ εἶπεν, Ἰδε ὑγιῆς γέγονας· μηκέτι ἁμάρτανε. Ταῦτα καὶ ἡμῖν αὐτοῖς συνεχῶς ἐπιλέγομεν, κἄν μὲν κολασθέντες ἀπαλλαγώμεν, τοῦτο ἕκαστος πρὸς ἑαυτὸν λεγέτω Ἰδε ὑγιῆς γέγονας· μηκέτι ἁμάρτανε. Ἄν δὲ μὴ δῶμεν δίκην, τοὶ αὐτοὶς ἐπιμένοντες, ἐκείνο τὸ ἀποστολικὸν ἐπαύομεν, ὅτι *τὸ χρῆσθον τοῦ Θεοῦ εἰς μετάνοιαν ἡμῶς ἄγει· κατὰ δὲ τὴν σκληρότητα καὶ ἀμετανοήτων ἡμῶν καρδιῶν θησαυρίζομεν ἑαυτοῖς ὀργήν.* Οὐ τῷ σφίγγει δὲ τὸ σῶμα μόνον, ἀλλὰ καὶ ἐτέρωθεν μέγα αὐτῷ παρέχεται τῆς οικείας θεότητος σημεῖον. Τῷ γὰρ εἶπεν, *Μηκέτι ἁμάρτανε, ἐδήλωσεν εἰδοτα πάντα τὰ ἐμπροσθεν αὐτῷ γεγονημένα πλημμελήματα· ὅθεν καὶ πρὸς τὰ μέλλοντα ἐμελλεν ἀξιώπιπτοι εἶναι. Ἀπῆλθεν οὖν ὁ ἀνθρωπίνος καὶ ἀπήγγελε τοῖς Ἰουδαίοις, ὅτι Ἰησοῦς ἐστίν ὁ ποιήσας αὐτὸν ὑγιῆ.* Καὶ ᾗρα αὐτὸν πάλιν ἐπὶ τῆς αὐτῆς μένοντα εὐγνωμοσύνης. Οὐ γὰρ εἶπεν, ὅτι αὐτός ἐστιν ὁ εἰπών, Ἄρον τὸν κράθβατόν σου. Ἐπειδὴ γὰρ ἐκείνου τὸ δοκοῦν ἐγκλήμα τοῦτο ἃ εἶ πρόεφρον, αὐτὸς τὴν ἀπολογία ἀεὶ προβάλλεται, πάλιν τὸν ἱατρὸν δῆλον ποιῶν, καὶ τοῦ ἄλλους ἐφελκύσσασθαι σπαιύδων καὶ οικειώσασθαι ἔ. Οὐ γὰρ οὕτως ἀναίσθητος ἦν, ὡς μετὰ τὸσαύτην εὐεργεσίαν καὶ παραινεσὶν προδοῦναι τὴν εὐεργέτην, καὶ κακούργῳ διανοίᾳ τοῦτο εἰπεῖν. Εἰ γὰρ καὶ θηρίον ἦν, εἰ γὰρ ἀπάνθρωπος τις καὶ λίθινος, ἱκανὴ καὶ ἡ εὐεργεσία καὶ ὁ φόβος αὐτὸν ἦν κατασχέιν. Καὶ γὰρ ἐναυλον ἔχων τὴν ἀπειλήν, εἶδειεν ἂν μὴ χεῖρόν τι πάθῃ, μέγιστα λαθὼν τῆς τοῦ ἱατροῦ δυνάμεως δειγμάτων ἁ. Ἄλλως τε εἰ διαβάλλειν ἐβούλετο, τὴν ὑγιείαν σιγήσας, τὴν παράβασιν εἶπεν ἂν καὶ κατηγορήσεν. Ἄλλ' οὐκ ἔστι τοῦτο, οὐκ ἔστι· ἀλλὰ πολλῆς παρβήσιας τὰ βήματα καὶ εὐγνωμοσύ-

νης, καὶ ἀνακηρύττει τὸν εὐεργέτην οὐδὲν ἐλάττων τοῦ τυφλοῦ. Τί γὰρ ἐκείνός φησιν; Ἐποίησε πηλόν· καὶ ἐχρῖσέ μου τοὺς ὀφθαλμούς· οὕτω καὶ οὗτος· Ἰησοῦς ἐστὶν ὁ ποιήσας με ὑγιῆ. Ἐδλιώκον οὖν αὐτὸν οἱ Ἰουδαῖοι, καὶ ἐζήτουν αὐτὸν ἀποκτεῖναι, ὅτι ταῦτα ἐποίησεν ἐν Σαββάτῳ. Τί οὖν ὁ Χριστός; Ὁ Πατήρ μου ἕως ἄρτι ἐργάζεται, καὶ γὰρ ἐργάζομαι. Ὅτε μὲν γὰρ ὑπὲρ τῶν μαθητῶν ἀπολογίασασθαι εἶδει, τὸν Δαυὶδ τὸν ὁμόδουλον [219] αὐτῶν εἰς μέσον ἔφερεν, *Οὐκ ἀνέγγωψε, λέγων, τί ἐποίησε Δαυὶδ, ὅτε ἐκπέρισεν αὐτός;* Ὅτε δὲ περὶ ἑαυτοῦ, ἐπὶ τὸν Πατέρα κατέφυγεν, ἐκατέρωθεν τὸ ὁμότιμον δεικνῶς, τῷ τε Πατέρᾳ εἰπεῖν ἰδιαζόντως, καὶ τῷ τὰ αὐτὰ πράττειν ἐκείνῳ. Καὶ διατὶ μὴ εἶπε τὰ περὶ τὴν ἱερίχῳ γενόμενα; Ἀναγαγεῖν αὐτοὺς ἠθέλησεν ἀπὸ τῆς γῆς, ἵνα μηκέτι ὡς ἀνθρώπων προσέχων, ἀλλ' ὡς Θεῶ καὶ νομοθετεῖν ὀφείλοντι. Εἰ δὲ μὴ γνώσιος ἦν Υἱὸς καὶ τῆς αὐτῆς οὐσίας, ἢ ἀπολογία κατηγορίας μείζων ἔστιν. Οὐδὲ γὰρ εἰ τις ὑπαρχὸς νόμον βασιλικὸν μεταθεῖς, εἶτα ἐγκαλοῦμενος ἀπολογοῖτο οὕτω, καὶ λέγοι, ὅτι Καὶ γὰρ ὁ βασιλεὺς ἐβουλετο, συνήχεται διαφυγεῖν, ἀλλὰ καὶ μείζον τὸ ἐγκλήμα οὕτως ἐργάσεται. Ἄλλ' ἐνταῦθα ἐπειδὴ ἴσα τὰ τῆς ἀξίας, διὰ τοῦτο καὶ τὰ τῆς ἀπολογίας ἀπίστιστοι μετὰ ἀσφαλείας ἀπάσης. Ἄφ' ὧν γὰρ, φησὶν, ἀπολύετε τὸν Θεὸν ἐγκλημάτων, ἀπὸ τῶν αὐτῶν καὶ ἐμέ. Διὰ τοῦτο καὶ προλαβὼν εἶρηκεν. Ὁ Πατήρ μου, ἵνα καὶ ἄκοντας πείσῃ τὰ αὐτὰ αὐτῷ συγχωρεῖν, τὴν ἀκριθεῖ γνησιότητα αἰδεσθέντας. Εἰ δὲ λέγοι τις· Καὶ ποῦ ὁ Πατήρ ἐργάζεται, ἐν τῇ ἡμέρᾳ τῇ ἑβδόμῃ καταπαύσας ἀπὸ πάντων τῶν ἔργων αὐτοῦ; τὸν τρόπον μαθῆτω καθ' ὅν ἐργάζεται. Τίς οὖν ὁ ἕρπῃς τῆς ἐργασίας; Προνοεῖ, συγχροεῖ ὁ τὰ γινόμενα πάντα. Ὅρῳν τοῖνον ἥλιον ἀνατέλλοντα, καὶ σελήνην τρέχουσαν, καὶ λίμνας, καὶ πηγὰς, καὶ ποταμούς, καὶ ὑετούς, καὶ φύσεως δρόμον, τὸν ἐν τοῖς σπέρμασι, τὸν ἐν τοῖς σώμασι τοῖς ἡμετέροις καὶ τοῖς τῶν ἄλλων, τὰ ἅλλα πάντα δι' ὧν τὸ εἶναι πᾶν συνῆστηκε, μάνθανε τὴν διηγεῖται τοῦ Πατρὸς ἐργασίαν. Ἀνατέλλει γὰρ, φησὶ, τὸν ἥλιον αὐτοῦ ἐπὶ πονηροῦς καὶ ἀγαθούς, καὶ βρέχει ἐπὶ δικαίους καὶ ἀδίκους. Καὶ πάλιν· Εἰ δὲ τὸν χόρτον τοῦ ἀγροῦ σήμερον ὄντα καὶ αἶθρον εἰς πῦρ βαλλόμενον, οὕτως ὁ Θεὸς ἀμφιέτησεν καὶ περὶ τῶν πετεινῶν διαλεγόμενος πάλιν· Ὁ Πατὴρ ὡμοῖν ὁ οὐράνιος τρέφει αὐτά. γ'. Ἐνταῦθα μὲν οὖν διὰ βημάτων τὸ πᾶν ἐποίησεν ἐν Σαββάτῳ, καὶ οὐδὲν πᾶσον προσέθηκεν, ἀλλ' ἀπὸ τῶν ἐν τῷ ἱερῷ γινόμενων, καὶ ἀφ' ὧν αὐτοὶ πρᾶττοι, λύει τὰ ἐγκλήματα· Ἐνθα δὲ καὶ ἔργον γενέσθαι ἐκέλευσεν, οἶον τὸ τὴν κλίνην ἄρειν, οὐδὲν μέγα πρὸς τὸ πρᾶγμα συντελοῦν, ἀλλ' ἐν τούτῳ μόνον, δεικνῶν σαφῆ τοῦ Σαββάτου τὴν λύσιν, ἐπὶ τὸ μείζον ἀνάγει τὸν λόγον, μᾶλλον αὐτοῦ καταπλήξαι βουλόμενος ἀπὸ τῆς τοῦ Πατρὸς ἀξίας, καὶ ἀναγαγεῖν ἐπὶ τὸ ὑψηλότερον. Διὰ τοῦτο οὕτως ἐπὶ Σαββάτῳ ἡ ὁ λόγος, οὕτω ὡς ἀνθρώπος μόνον ἀπολογεῖται, οὕτω ὡς Θεὸς μόνον, ἀλλὰ ποτὲ μὲν οὕτως, ποτὲ δὲ ἐκείνως. Ἠθεούλετο γὰρ ἀμφότερα πιστεῦσθαι, καὶ τῆς οικονομίας τὴν συγκατάβασιν, καὶ τῆς θεότητος τὴν ἀξίωμα. Διὰ τοῦτο νῦν ὡς Θεὸς ἀπολογεῖται. Εἰ γὰρ ἐμελλεν ἀπὸ τῶν ἀνθρωπίνων αὐτοῖς εἰς διαλέγεσθαι μόνον, ἐμείνεν ἂν ἐπὶ τῆς αὐτῆς ταπεινότητος. Διότι ἐρ ἵνα μὴ τοῦτο γένηται, τὸν Πατέρα εἰς μέσον ἄγει. Καίτοι καὶ αὐτῇ [220] ἡ κτίσις ἐργάζεται ἐν Σαββάτῳ. Καὶ γὰρ ὁ ἥλιος τρέχει, καὶ ποταμοὶ ῥέουσιν, καὶ πηγαὶ βρῖσκουσι ἑ, καὶ γυναῖκες τίκτουςιν.

ἁ Codd. laudati et Savil. δίκην. ἂ Τούτο deepest in quibusdam ἂ ἁ ἁ πρὸς τὴν οικειώσασθαι. ἄ Savil. οὐδὲν.

ἂ Συγχροεῖ. Frustra suscipitur Savil. legendum συγχροεῖ. ἂ Savil. ἐκείνως.

quod sane pietatis signum erat. Non enim forum et ambulacra petebat, neque cibo et desidie se dedit, sed in templo degebat: etiamsi illuc se ab omnibus pellendum exspectaret, nihil ipsi snasit, ut a templo discederet. Cum ergo Christus illum invenisset postquam cum Judæis loquutus fuerat, nihil hujusmodi subindicavit. Quod si hac de re illum accusare voluisset, dixisset illi: Rursus in iisdem persistis, nec ex recuperata valetudine factus es melior? Verum nihil dicit hujusmodi, sed in posterum cautionem reblit.

2. Cur autem cum claudos et mutilos curat, nihil hujusmodi loquitur? Mihi quidem videtur his quidem morbum in peccatorum pœnam venisse, aliis vero ex corporea infirmitate. Nisi hoc esset, alios quoque eadem de causa alloquutus fuisset. Cum enim hic morbus cæterorum omnium sit gravissimus, per eum etiam minoribus remedium præbet. Sicut enim cum alium quemdam curavisset, præcepit ei ut daret gloriam Deo; non illi soli hoc monitum dedit, sed per illum omnibus: sic per hos etiam cæteros omnes hortatur, et hæc monita dat singulis. Ad hæc hoc etiam addendum, ipsum nempe magnam ejus perseverantiam vidisse: ideoque illum monet ut qui possit mandatum servare, atque illum beneficio et futurorum timore malorum in sana mente continet. Et vide quam sit alienus a fastu. Non enim dixit, Ecce sanum te feci; sed, *Sanus factus es; noli amplius peccare*. Neque dixit, Ne te puniam; sed, *Ne tibi aliquid deterius contingat*. In neutro personam memorat, ostenditque valetudinem ex gratia potius quam ex merito restitutam. Neque enim dixit illum ex merito evasisse pœnas, sed ex benignitate servatum esse. Nisi enim ita res esset, dixisset, Ecce debitas peccatorum pœnas dedisti; cave tibi deinceps. Jam vero non ita dicit, sed quomodo? *Ecce sanus factus es; jam noli peccare*. Hæc nobis ipsis frequenter dicamus, et si castigati evadamus, hæc intra nos loquamur singuli: *Ecce sanus factus es; jam noli peccare*. Quod si in iisdem perseverantes, pœnas non demus, illud apostolicum recitemus: *Benignitas Dei ad pœnitentiam nos adducit: secundum duritiam autem et impœnitentiam cor nostrum thesaurizamus nobis iram* (Rom. 2. 4. 5). Neque firmando corpus dumtaxat, sed aliunde etiam magnum divinitatis suæ signum ipsi præbuit. Cum enim dixit, *Jam noli peccare*, significat se peccata illa omnia nosse, quæ ille ante fecerat; unde in posterum fide dignus haberi debebat. 15. *Abiit ergo ille homo, et nuntiavit Judæis, quia Jesus esset qui fecit eum sanum*. Vide iterum ipsum grato animo esse perseverantem. Non enim dixit: Ille est qui dixit mihi, *Tolle grabatum tuum*. Quia enim illi id quod culpandum videbatur semper objiciebant, ipse responsionem semper offert, ut medicum celebret, et alios allicit et trahat. Non enim tam stupidus et ingratus erat, ut post tantum beneficium cum admonitione conjunctum, beneficium proderet, et maligno animo sic loqueretur. Nam etsi fera, etsi inbumanus et lapideus fuisset, et beneficium et metus ipsum poterant cohibere.

Ex comminatione quippe timebat ne quid sibi deterius contingeret, cum maxima haberet potestatis tanti medici argumenta. Alioquin si calumniari voluisset, non memorata sanitate, transgressionem tantum incusasset. At contra ille magna cum fiducia et grati animi significatione beneficium celebrat, non minus quam cæcus ille, qui dicebat, *Latum fecit de sputo, et unxit oculos meos* (Joan. 9. 6); ita et hic: *Jesus est qui fecit me sanum*. 16. *Propterea persequuntur Judæi Jesum et volebant illum interficere, quia hæc faciebat in sabbato*. Quid ergo Christus? 17. *Pater meus usque modo operatur, et ego operor*. Quando discipulos defendere oportebat, Davidem illorum conservum in medium afferbat: *Non legitis, inquit, quid fecerit David, quando esuriebat* (Matth. 12. 3)? Quando autem pro seipso loquitur, ad Patrem confugit, utrinque se Patri aequalis significans, et cum privatim Patrem nominat, et cum se eadem quæ Pater operari ostendit. Et cur non memorat ea quæ in Jericho facta sunt? Volebat illos a terra abducere, ut non amplius ad illum tamquam hominem respicerent, sed tamquam ad Deum et legislatorem. Nisi autem Dei Filius et ex eadem substantia esset, defensio foret accusatione deterior. Si quis enim præfectus, qui regiam legem transgrederetur, accusatus responderet ipsum regem illam transgressum esse, non utique absolveretur; imo majori esset crimini obnoxius. Verum hic quoniam par est dignitas, defensio legitima omnino est. Eadem ratione qua Deum crimine liberatis, et me liberate. Ideo primum dicit, *Pater meus*; ut vel invitis suadeat eadem sibi concedenda esse, si verum Filium revereantur. Quod si quis dixerit, et ubinam Pater operatur, qui septimo die requievit ab omnibus operibus suis? is modum quo operatur discat. Quis ille modus est? Opificiis suis providet, illaque fovet. Cum vides ergo solem orientem, lunæ cursum, stagna, fontes, fluvios, pluvias et naturæ cursum, sive in seminibus, sive in nostris et brutorum corporibus, aliaque omnia per quæ hoc universum consistit, disce perennem Patris operationem, *Qui solem suum, inquit, oriri facit super malos et bonos, et pluit super justos et injustos* (Matth. 5. 45). Et rursum, *Si autem sænum agri quod hodie est, et cras in ignem mittitur, Deus sic vestit* (Matth. 6. 30); et de volatilibus quoque, *Pater vester cælestis pascit illa*. (Ibid. v. 26).

5. Illic ergo verbis totum perfecit in sabbato, nihilque amplius addidit, sed ex iis quæ in templo fiebant, atque ex ipsorum operibus, objecta erimina solvit. [Ubi vero operari præcipit, exempli causa, lectum tollere, rem sane non magni momenti, sed quæ tamen sabhati solutionem clare significet, tunc altiora loquitur ut illos ex Patris dignitate percellat, et ad sublimiora ducat. Quapropter] cum de sabbato agitur, neque ut homo

¹ Totus locus uncinis clausus sic in interpretatione Aretini offertur: *ibi vero operari præcipit, cum, verbi gratia, dicit* (sic quoad sensum, quæ sequuntur ipsa Aretini verba sunt), *Tolle grabatum tuum: ut non grave quiddam esse sabbati prævaricationem ostendat, altiora loquitur, ut paternam auctoritatem illos terreat, et ad supernam trahat contemplationem. Qui de causa, etc. Aretinus longe brevius, ut videre est, lectionem secutus est.*

tantum, neque ut Deus tantum sese purgat; sed modo hac, modo illa ratione. Volebat enim utrumque credi, et incarnationis humilitatem, et Deitatis dignitatem. Ideo nunc ut Deus sese purgat. Nam si humano semper more ipsos alloquutus fuisset, in eadem perstitissent humilitate. Quamobrem ne id fieret, Patrem in medium adducit. Atqui ipsæ creaturæ in sabbato operantur. Sol cursum perficit, flumina manant, fontes scaturiunt, mulieres pariunt. Verum ut discas ipsum non ex numero creaturarum esse, non dixit, Etiam, operor: nam creaturæ quoque operantur; sed quid? Etiam, operor: nam Pater meus operatur. 18. *Propterea ergo magis quærebant eum Judæi interficere, inquit, quia non solum solvebat sabbatum, sed quia et Patrem suum dicebat Deum, æqualem se faciens Deo.* Neque verbis tantum id demonstravit, sed longe magis operibus. Cur ita? Quia in verbis cavillari poterant, ac de fastu accusare; cum autem rerum et operum veritatem, quæ potentiam prædicaret, cernebant, tunc ne hiscere quidem contra audebant.

Christum æqualem esse Patri probatur; objectioni respondetur. — Verum aiunt illi, qui nolunt hæc pia mente accipere, Non Christus se æqualem Deo fecit; sed hoc Judæi suspicabantur. Quamobrem hæc dicta alius resumamus. Dic mihi, Christum Judæi persequabantur, necne? Persequabantur utique; id nemini non notum. Illane an alia de causa ipsum persequabantur? Illa certe de causa, ut fatentur omnes. Sabbatum solvebat, necne? Solvebat, id nemo negaverit. Deum Patrem suum dicebat, necne? Dicebat utique. Ergo eadem serie cætera subsequuntur. Sicut enim Patrem dicere Deum, solvebat sabbatum, ac propter hoc magisque propter illud a Judæis persecutionem pati, non falsa opinio, sed veritas: ita seipsum æqualem Deo facere, eadem mente declarabatur: quod ex supradictis manifestius est. Illud enim *Pater meus operatur, et ego operor*, id ipsum est ac si se Deo æqualem faceret. Nullam enim perhibet in his verbis differentiam. Neque enim dixit: Ille operatur, et ego subministro; sed, Sicut ille operatur, ita et ego; magnamque ostendit æqualitatem. Quod si id non ille demonstrare voluisset, sed id Judæi frustra suspicati essent: non sivisset illos hæc falso existimare, sed emendavisset. Neque hoc evangelista siluisset, verum palam dixisset, sic Judæos suspicatos fuisse, sed ipsum non se Deo æqualem fecisse: ut alibi facit, cum videt rem alia mente dictam, alio sensu accipi; ut cum Christus dicit, *Solvite templum hoc, et in tribus diebus excitabo illud*, de carne sua loquens. Verum Judæi id non intelligentes, sed putantes illum de Judaico templo loqui, dicebant: *Quadraginta sex annis ædificatum est templum hoc, et tu in tribus diebus excitabis illud?* Quia igitur aliud ipse dixerat, aliud illi suspicati fuerant, illeque de carne sua, hi de templo suo intelligebant; id indicans evangelista, imo illorum corrigens opinionem, subiunxit: *Ille autem dicebat de templo corporis sui.* Itaque si hoc loco Christus non se æqualem Patri fecisset, Judæorum certe id opinantium sententiam emenda-

visset, dixissetque: Judæi putabant ipsum se Deo æqualem facere, ipse vero non de æqualitate illi loquebatur. Neque enim hic solum evangelista id hoc loco facit, sed etiam alius evangelista alibi. Cum enim præcepisset discipulis Jesus: *Cavete a fermento Phariseorum et Sadduceorum* (Matth. 16. 6): illi vero cogitarent, dicerentque, Panes non accepimus; cum aliud ille diceret, fermentum doctrinam appellans, aliud illi intelligerent, de panibus dictum putantes, illud corrigit, non jam evangelista, sed ipse Christus sic loquens: *Quomodo non intelligitis me non dixisse vobis a panibus cavere* (Ibid. v. 11)? Illic vero nihil simile. Atqui dicit aliquis, hoc ipsum de medio tollit Christus dum addit: *Non potest Filius a seipso quidquam facere.* Imo contra, mi homo; non enim tollit æqualitatem, sed firmat eam dum hæc dicit. Verum diligenter attendite: neque enim de levi re quæstio est. Nam illud, *A semetipso*, sæpe in Scriptura habetur, et de Christo et de Spiritu sancto dictum est; visque dictionis est ediscenda, ne in gravissimos errores incidamus. Nam si illam excipias ut statim offertur, vide quanta hinc absurditas consequatur. Neque enim dixit, se alia posse per semetipsum operari; alia secus; sed generatim dicit: 19 *Non potest, Filius a semetipso quidquam facere.*

4. Interrogabimus ergo contradicentem, Nihilne potest a semetipso facere Filius? Si responderit, Nihil; reponemus: Atqui maximum bonorum per semetipsum fecit, id quod Paulus clamat, *Qui cum in forma Dei esset, non rapinam arbitratus est esse se æqualem Deo, sed semetipsum exinanivit, formam servi accipiens* (Philipp. 2. 6). Et rursus ipse Christus alibi: *Potestatem habeo ponendi animam meam, et potestatem habeo sumendi eam, et nemo tollit eam a me: ego pono eam a meipso* (Joan. 10. 18). Viden' et mortis et vitæ potestatem habentem, qui tantam œconomiam a semetipso fecit. Ecquid dicam de Christo? Nos enim, quibus nihil vilius, multa a nobis ipsi facimus, a nobis ipsis nequitiam, a nobis ipsis virtutem deligimus. Quod si non a vobis ipsis, neque potestatem habeamus: neque, si peccaverimus, in gehennam incidemus, neque, si bona opera fecerimus, regnum cælorum consequemur. Nihil aliud ergo est illud, *A semetipso non potest facere quidquam*, quam quod nihil possit Patri contrarium facere, nihil alienum, nihil peregrinum, id quod maxime æqualitatem et concordiam magnam ostendit. Et cur non dixit, Nihil contrarium facit, sed, *Non potest*? Ut hinc rursus ostendat omnimodam æqualitatem. Non enim imbecillitatem, sed magnam ejus potentiam indicat. Nam alibi quoque de Patre dicit Paulus: *Ut per duas res immobiles, in quibus impossibile est mentiri Deum* (Hebr. 6. 18); et rursus: *Si negaverimus, ille fidelis manet; negare seipsum non potest* (2. Tim. 2. 12). Illud, *Impossibile est*, nusquam imbecillitatem significat, sed potentiam, et potentiam ineffabilem. Hoc autem significat: illa substantia res hujusmodi nullas admittit. Quemadmodum enim cum dicimus, impossibile est Deum peccare, non imbecillitatem ipsi tribuimus,

'Αλλ' ἴνα μάθῃς, ὅτι οὐ τῆς κτίσεώς ἐστίν, οὐκ εἶπε, Ναί, ἐργάζομαι· καὶ γὰρ ἡ κτίσις ἐργάζεται· ἀλλὰ τί; Ναί, ἐργάζομαι, καὶ γὰρ ὁ Πατήρ μου ἐργάζεται. Διὰ τοῦτο οὐν μᾶλλον ἐζήτουν αὐτὸν οἱ Ἰουδαῖοι, φησὶν, ἀποκτεῖναι, ὅτι οὐ μόνον ἔλυε τὸ σάββατον, ἀλλ' ὅτι καὶ Πατέρα ἴδιον ἔλεγε τὸν Θεόν, Ἰσον ἑαυτὸν ποιῶν τῷ Θεῷ. Καὶ μὴν οὐκ ἐνέφηνε τοῦτο μόνον· οὐ γὰρ ἐν τοῖς ῥήμασι τοῦτο ἐδείκνυε μόνους, ἀλλὰ πολλῶν μάλιστα ἐν τοῖς πράγμασι. Τί δὴ ποτε; Ὅτι τοῖς μὲν λόγοις εἶχον ἐπισηπτεῖν, καὶ ἀλαζονεῖαν ἐγκαλεῖν· τὴν δὲ τῶν πραγμάτων ὀρώντες ἀλήθειαν ἐκβαίνουσαν, καὶ ἐπὶ τῶν ἔργων ἀνακηρυττομένην τὴν δύναμιν, οὐδὲν ἀντειπεῖν ἠδύναντο λοιπόν.

'Αλλ' οἱ μὴ βουλόμενοι μετ' εὐγνωμοσύνης ταῦτα δεχέσθαι, φασίν, ὅτι οὐχ ὁ Χριστὸς ἐποίησε ἑαυτὸν Ἰσον τῷ Θεῷ, ἀλλ' οἱ Ἰουδαῖοι τοῦτο ὑπώπτευσαν. Οὐκοῦν ἄνωθεν φέρεται τὰ εἰρημένα ἐπὶ ἡμῶν. Εἰπέ δὴ μοι, ἐδίωκον αὐτὸν οἱ Ἰουδαῖοι, ἢ οὐκ ἐδίωκον; Παντί που ἔβη ὅτι ἐδίωκον. Καὶ διὰ τοῦτο ἐδίωκον, ἢ δι' ἐπιπένητι; Καὶ τοῦτο συνομολογεῖται, ὅτι διὰ τοῦτο. Ἐλευν οὐν τὸ σάββατον, ἢ οὐκ ἔλυεν; Οὐδὲ πρὸς τοῦτο ἔχοι τις ἂν ἀντειπεῖν. Πατέρα ἴδιον ἔλεγε τὸν Θεόν, ἢ οὐκ ἔλεγε; Καὶ τοῦτο ἀληθές. Οὐκοῦν καὶ τὰ ἐξῆς τῆς αὐτῆς ἀκολουθίας ἔχεται. Ὅσπερ γὰρ τὸ Πατέρα λέγειν ἴδιον τὸν Θεόν, καὶ τὸ λύειν τὸ σάββατον, καὶ τὸ διώκεσθαι παρὰ τῶν Ἰουδαίων διὰ τὸ ἐκεῖνο, καὶ διὰ τοῦτο μᾶλλον, οὐχ ὑπονοίας ἦν ἐψευσμένης, ἀλλὰ πράγματος ἀληθοῦς· οὕτω καὶ τὸ ἴσον ἑαυτὸν ποιεῖν τῷ Θεῷ, τῆς αὐτῆς γνώμης ἀπόφασις ἦν. Καὶ ἀπὸ τῶν ἔμπροσθεν δὲ εἰρημένων τοῦτο σαφέστερον ἐστὶν ἰδεῖν. Τὸ γὰρ, Ὁ Πατήρ μου ἐργάζεται, κἀγὼ ἐργάζομαι, ἴσον ἐστὶν ἑαυτὸν δεῖκνύοντος τῷ Θεῷ. Οὐ γὰρ δεῖκνυε ἐν τοῦτοις οὐδεμίαν διαφορὰν. Οὐ γὰρ εἶπεν, Ἐκεῖνος μὲν ἐργάζεται, ἐγὼ δὲ ὑποργῶ· ἀλλ', Ὅσπερ ἐκεῖνος ἐργάζεται, οὕτω καὶ ἐγώ. Καὶ ἰσότητα πολλὴν ἐπεδειξάτο. Εἰ δὲ οὐκ αὐτὸς τοῦτο ἐβούλετο κατασκευάσαι, ἀλλ' οἱ Ἰουδαῖοι τοῦτο μάτην ὑπώπτευσαν· οὐκ ἂν ἀφήκεν αὐτῶν εἶναι τὴν διάνοιαν ἐσφαλμένην, ἀλλὰ καὶ διώρθωσεν ἂν τοῦτο. Καὶ ὁ εὐαγγελιστὴς δὲ οὐκ ἂν αὐτὸ παρεσιώπησεν, ἀλλ' εἶπεν ἂν φανερώς, ὅτι Ἰουδαῖοι μὲν οὕτως ὑπώπτευσαν, αὐτὸς δὲ οὐκ ἐποίησε ἑαυτὸν ἴσον τῷ Θεῷ· ὥσπερ καὶ ἀλλαχοῦ τὸ αὐτὸ τοῦτο ποιεῖ, ὅταν ἴῃ ἄλλως μὲν λεγόμενον, ἄλλως δὲ ὑποπτευόμενον τὸ λεχθέν· ὅσον, Λύσατε τὸν ναὸν τοῦτον, ἔλεγε ὁ Χριστὸς, καὶ ἐγὼ ἐν τρισὶν ἡμέραις ἐγερῶ αὐτόν, περὶ τῆς σαρκὸς αὐτοῦ λέγων. Ἄλλ' οἱ Ἰουδαῖοι τοῦτο μὴ συνιέντες, καὶ νομίσαντες περὶ τοῦ Ἰουδαϊκοῦ ναοῦ λέγεσθαι, Ἐν τρισσάροντα καὶ ἑξ ἔτεσιν, ἔλεγον, ὠκοδομήθη ὁ ναὸς οὗτος, καὶ σὺ ἐν τρισὶν ἡμέραις ἐγερεῖς αὐτόν; Ἐπεὶ οὖν ἄλλο μὲν εἶπεν αὐτὸς, ἄλλο δὲ ὑπώπτευσαν ἐκεῖνοι (αὐτὸς μὲν γὰρ περὶ τῆς σαρκὸς αὐτοῦ ἔλεγε, ἐκεῖνοι δὲ περὶ τοῦ ναοῦ τοῦ ἑαυτῶν ἐνόμιζον τοῦτο εἰρησθαι), ἐπισημαίνόμενος τοῦτο ὁ εὐαγγελιστὴς, μᾶλλον δὲ διορθούμενος αὐτῶν τὴν ὑπόνοιαν, ἐπήγαγε λέγων· Ἐκεῖνος δὲ [221] ἔλεγε περὶ τοῦ ναοῦ τοῦ σώματος αὐτοῦ. Ὅσπερ εἰ καὶ ἐνταῦθα ὁ μὲν Χριστὸς οὐκ ἐποίησε ἑαυτὸν ἴσον, οὐδὲ ἐβούλετο τοῦτο παραστήσαι, οἱ δὲ Ἰουδαῖοι τοῦτο ὑπώπτευσαν, διώρθωσαν ἂν κἀνταῦθα τὴν ὑπόνοιαν αὐτῶν, καὶ εἶπεν· Ἰουδαῖοι μὲν ἐνόμιζον ἑαυτὸν ἴσον ποιεῖν τῷ Θεῷ, ἐκεῖνος δὲ οὐ περὶ τῆς ἰσότητος ἔλεγε. Καὶ γὰρ

a Savil. et cod. 706 : Καὶ οὐκ εἶπε λέγων μόνον, ἀλλὰ καὶ πράττων· οὐ... μόνους, ἀλλὰ πικνότερον ἐ. τ. π. b Savil. οὐδὲ γὰρ ἐδείκνυε. Morel. οὐδὲ γὰρ ἰδίωκον. c Savil. ὅν τοῦτο, Morel. τοῦτοφ.

οὐδὲ ἐνταῦθα μόνον οὗτος μόνος, ἀλλὰ καὶ ἀλλαχοῦ πάλιν τὸ αὐτὸ τοῦτο φαίνεται ποιῶν καὶ ἕτερος εὐαγγελιστῆς. Ὅτε γὰρ παρηγγεῖλε τοῖς μαθηταῖς λέγων· Προσέχετε ἀπὸ τῆς ζύμης τῶν Φαρισαίων καὶ Σαδδουκαίων, ἐκεῖνοι δὲ διελογίζοντο, λέγοντες, ὅτι ἄρτους οὐκ ἐλάβομεν· καὶ ἄλλο μὲν αὐτὸς εἶπε, ζύμη· τὴν διδασκαλίαν καλῶν, ἄλλο δὲ ὑπώπτευσαν οἱ μαθηταί, περὶ ἄρτων εἰρησθαι νομίζοντες, διορθῶνται αὐτὸ πάλιν, οὐκ ἐτι ὁ εὐαγγελιστὴς, ἀλλ' αὐτὸς ὁ Χριστὸς, οὕτω λέγων· Πῶς οὐ νοεῖτε δεῖ προσέχειν οὐ περὶ ἄρτων εἶπον ὑμῖν; Ἐνταῦθα δὲ οὐδὲν τοιοῦτον. Καὶ μὴν, φησὶν, αὐτὸ τοῦτο ἀναιρῶν, ἐπήγαγεν ὁ Χριστὸς· Οὐ δύναται ὁ Υἱὸς ποιεῖν ἄφ' ἑαυτοῦ οὐδέν. Τούναντιον μὲν οὖν, ἀνθρώπε, πεποίηκεν· οὐδὲ γὰρ ἀναιρῶν, ἀλλὰ καὶ ἐπισηγγων τὴν ἰσότητα τοῦτο λέγει. Ἀλλὰ προσέχεται μετὰ ἀκριθείας· οὐδὲ γὰρ τὸ τυχόν ἐστι τὸ ζητούμενον. Τὸ γὰρ, Ἄφ' ἑαυτοῦ, τοῦτο πολλαχοῦ τῆς Γραφῆς κεῖται, καὶ ἐπ' αὐτοῦ καὶ ἐπὶ τοῦ Πνεύματος τοῦ ἁγίου. Καὶ δεῖ μαθεῖν τῆς λέξεως τὴν δύναμιν, ἵνα μὴ τὰ μέγιστα ἀμαρτάνομεν. Εἰ γὰρ αὐτὴν καθ' ἑαυτὴν οὕτως ἐκλάβοι τις, ὥσπερ ἐστὶ πρόχειρον ἐκλαβεῖν, σκόπησον ἡλίκον ἐψεται τὸ ἀτοπον. Οὐδὲ γὰρ εἶπεν, ὅτι τὰ μὲν δύναται ἀφ' ἑαυτοῦ ποιεῖν, τὰ δὲ οὐ δύναται, ἀλλὰ καθόλου εἶπεν· Οὐ δύναται ὁ Υἱὸς ποιεῖν ἄφ' ἑαυτοῦ οὐδέν.

δ. Ἐρώμεθα τοῖνυν τὸν ἀντιλέγοντα τοῦτοις· Οὐδὲν οὖν ἀφ' ἑαυτοῦ δύναται ποιεῖν ὁ Υἱὸς, εἰπέ μοι; Κἂν εἶπη, ὅτι Οὐδὲν, ἐροῦμεν, ὅτι Καὶ μὴν τὸ μέγιστον τῶν ἀγαθῶν ἀφ' ἑαυτοῦ πεποίηκε· καὶ βοᾷ Παῦλος, λέγων· Ὅς ἐν μορφῇ Θεοῦ ὑπάρχων, οὐκ ἀρκαγμόν ἠγήσατο τὸ εἶναι ἴσα Θεῷ, ἀλλ' ἑαυτὸν ἐκένωσε. μορφὴν δούλου λαβών. Καὶ πάλιν αὐτὸς ὁ Χριστὸς ἀλλαχοῦ· Ἐξουσίαν ἔχω θεῖναι τὴν ψυχὴν μου, καὶ ἐξουσίαν ἔχω λαβεῖν αὐτήν, καὶ οὐδεὶς αἴρει αὐτήν ἀπ' ἐμοῦ· ἐγὼ τίθημι αὐτήν ἀπ' ἐμαυτοῦ. Ὁρᾷ καὶ θανάτου καὶ ζωῆς ἐξουσίαν ἔχοντα, καὶ τὴν τοσαύτην οἰκονομίαν ἀφ' ἑαυτοῦ ἐργασάμενον; Καὶ τί λέγω περὶ τοῦ Χριστοῦ; Ἡμεῖς γὰρ, ὡν οὐδὲν εὐτελέστερον γένοιτ' ἂν, πολλὰ ἀφ' ἑαυτῶν πράττομεν, καὶ κακίαν ἀφ' ἑαυτῶν αἰρούμενοι, καὶ ἀρετὴν ἀφ' ἑαυτῶν μετερχόμενοι. Εἰ δὲ μὴ ἀφ' ἑαυτῶν, μηδὲ ἐξουσίαν ἔχοντες, οὐτ' εἰς γένηναν ἀμαρτάνοντες ἐμπροσθέντα, οὕτε βασιλείας καθορθόντες ἐπιτευξόμεθα. Οὐδὲν οὖν ἄλλο ἐστὶ τὸ, Ἄφ' ἑαυτοῦ οὐ δύναται ποιεῖν οὐδέν, ἢ ὅτι οὐδὲν ἐναντίον τῷ Πατρὶ, οὐδὲν ἀλλότριον, οὐδὲν ξένον, ὃ μάλιστα τὴν ἰσότητα ἐνδεικνυμένου καὶ τὴν πολλὴν συμφωνίαν ἐστὶ. Καὶ τίνος ἕνεκεν οὐκ εἶπεν, ὅτι οὐδὲν ἐναντίον ποιεῖ, ἀλλ' ὅτι Οὐ δύναται; Ἴνα κἀντεῦθεν δεῖξῃ πάλιν τὸ ἀπαράλλακτον καὶ τὴν ἀκρίθειαν τῆς ἰσότητος. Οὐ γὰρ ἀσθένειαν αὐτοῦ κατηγορεῖ τὸ ῥῆμα, ἀλλὰ καὶ πολλὴν αὐτοῦ τὴν δύναμιν [222] μαρτυρεῖ. Ἐπεὶ καὶ ἀλλαχοῦ περὶ τοῦ Πατρὸς φησὶν ὁ Παῦλος· Ἴνα διὰ δύο πραγμάτων ἀμεταθέτων, ἐν ὧς ἀδύνατον ψεύσασθαι Θεὸς· καὶ πάλιν, Εἰ ἀρνησόμεθα, ἐκεῖνος πιστὸς μένει· ἀρνήσασθαι ἑαυτὸν οὐ δύναται. Καὶ οὐ δήπου τοῦτο τὸ, Ἀδύνατον, δηλωτικὸν ἀσθενείας, ἀλλὰ δυνάμειός ἐστι, καὶ δυνάμειος ἀφάτου. Ὁ οὖν λέγει, τοῦτο ἐστὶ· Πάντων ἀνεπίδεκτος ἡ οὐσία ἐκεῖνη τῶν τοιούτων ἐστίν. Ὅσπερ γὰρ ὅταν λέγομεν καὶ ἡμεῖς, ἀδύνατον τὸν Θεὸν ἀμαρτεῖν, οὐκ ἀσθένειαν αὐτοῦ κατηγοροῦμεν, ἀλλὰ ἀρρήτὸν τινα δύναμιν αὐτοῦ μαρτυροῦμεν·

d Aliquī λέγων· οὕτω νοεῖτε, οὐδὲ συνίετε ὅτι οὐ περὶ. e Alii τοῦτο τὸ. Οὐ δύναται Paulus post Savil. δ γὰρ λέγει τοιοῦτόν ἐστιν, ὅτι ἀνεπίδεκτος.

οὕτω δὴ καὶ αὐτὸς ὅταν εἶπῃ, *Οὐ δύναμαι ἀπ' ἑμαυτοῦ ποιεῖν οὐδέν*, τοῦτο λέγει, ὅτι Ἄδυνατον καὶ ἀνεγκλήρωτον ἔστιν ἐμὲ ποιῆσαι τι ἐναντίον τῆ Πατρὸς. Καὶ ἵνα μάθης ὅτι τοῦτό ἐστι τὸ λεγόμενον, τὰ ἐξῆς ἐπελθόντες, ἴδωμεν τίσι ψηφίζεται ὁ Χριστὸς· πότερον τοῖς παρ' ἡμῶν λεχθεῖσιν, ἢ τοῖς παρ' ὁμῶν. Σὺ μὲν γὰρ φῆς τὴν ἐξουσίαν ἀναρῆσαι τὸ ῥῆμα, καὶ τὴν προσήκουσαν αὐθεντίαν αὐτοῦ, καὶ τὴν δύναμιν ἀσθενῆ δεικνύουσαι· ἐγὼ δὲ λέγω ὅτι τὴν ἰσότητά, καὶ τὸ ἀπαράλλακτον, καὶ τὸ ὡσαύτως ἐκ μιᾶς γνώμης καὶ ἐξουσίας καὶ δυνάμεως γινόμενον ἐμφαίνει τοῦτο. Οὐκ οὖν αὐτὸν ἐρίωμεθα τὸν Χριστὸν, καὶ ἴδωμεν δι' ὧν φησὶν ἐξῆς, πότερον πρὸς τὴν σὴν ὑπόνοιαν, ἢ πρὸς τὴν ἡμετέραν ἐρμηνεύει τὰ εἰρημένα. Τί οὖν φησὶν· *Ἄ γὰρ ἂν ὁ Πατὴρ ποιῆ, ταῦτα καὶ ὁ Υἱὸς ὁμοίως ποιεῖ*. Εἶδες πῶς προῖον ἀνεῖλε τὸ ὑμῆτερον, καὶ τὰ εἰρημένα παρ' ἡμῶν ἐθεβαίωσεν; Εἰ γὰρ ἀπ' αὐτοῦ οὐδὲν ποιεῖ, ἔσται οὐδὲ ὁ Πατὴρ ἀπ' αὐτοῦ τί ποιῶν, εἴ γε ὁμοίως αὐτῷ πάντα ποιεῖ. Ἐπεὶ εἰ μὴ τοῦτό ἐστι, καὶ ἕτερον ἀποπον εἴπεται. Οὐδὲ γὰρ εἶπεν, ὅτι ἂ εἶδε τὸν Πατέρα ποιῶντα ἐποίησεν, ἀλλ', *Ἐάν μὴ τι βλέπῃ τ' ἢν Πατέρα ποιῶντα*, οὐ ποιεῖ, τῷ παντὶ παρατείνων χρόνῳ τὸν λόγον· καὶ ἔσται καθ' ὁμοίως αἰεὶ τὰ αὐτὰ μαθηθάνων. Εἶδες πῶς; τὸ μὲν νόημα ἔστιν ὑψηλόν, ἢ δὲ ταπεινότης τοῦ ῥήματος καὶ τοὺς ἴσους ἀναισχύτους καὶ μὴ βουλομένους ἀναγκάζει φυγεῖν τὸ χαμαιζήλον καὶ σφόδρα τῆς ἀξίας ἐκείνης ἀπαῖον; Τίς γὰρ οὕτως ἄθλιος καὶ ταλαίπωρος, ὡς εἰπεῖν τὸν Υἱὸν καθ' ἑκάστην ἡμέραν μαθηθάνων ἂ εἶδε ποιεῖν; Πῶς δὲ ἔσται ἐκεῖνο ἀληθές, τὸ, *Σὺ δὲ ὁ αὐτὸς εἶ, καὶ τὰ ἐγὼ σου οὐκ ἐκλείψουσι*; πῶς δὲ, *Καὶ πάντα δι' αὐτοῦ ἐγένετο, καὶ χωρὶς αὐτοῦ ἐγένετο οὐδὲ ἓν*· εἴ γε τὰ μὲν ὁ Πατὴρ ποιεῖ, τὰ δὲ αὐτὸς ὁρῶν μιμεῖται; Ὅρας ὅτι καὶ ἐκ τῶν ἀνωθεν εἰρημένων, καὶ ἐκ τῶν μετὰ ταῦτα λεχθέντων δεικνύται τῆς αὐθεντίας ἢ ἀπόδειξις; Εἰ δὲ ταπεινότερον προάγει τῶν ῥημάτων ἕνια, μὴ θαυμάσης. Ἐπειδὴ γὰρ εἰδίκων αὐτὸν, τὰ ὑψηλὰ ἀκούσαντες, καὶ ἀντίθεον εἶναι ἐνόμιζον, ὀλίγον καθυφεῖς διὰ τῶν ῥημάτων μόνων, πάλιν ἐπὶ τὰ ὑψηλότερα ἀνάγει τὸν λόγον· εἶτα πάλιν ἐπὶ τὰ ταπεινά, ποικίλλων αὐτοῦ τὴν διδασκαλίαν, ὥστε εὐπαράδεικτον γενέσθαι καὶ [223] τοῖς ἀγνώμοσι. Σκόπει δὲ· Εἰπὼν, *Ὁ Πατὴρ μου ἐργάζεται, καὶ γὰρ ἐργάζομαι*· καὶ ἀποφῆνας ἴσον αὐτὸν τῷ Θεῷ, πάλιν λέγει· *Οὐ δύναται ἀπ' αὐτοῦ ποιεῖν ὁ Υἱὸς οὐδέν, ἂν μὴ τι βλέπῃ τὸν Πατέρα ποιῶντα*. Εἶτα πάλιν ἐπὶ τὸ ὑψηλότερον· *Ἄ γὰρ ἂν ἐκεῖνος ποιῆ, ταῦτα καὶ ὁ Υἱὸς ὁμοίως ποιεῖ*· πάλιν ἐπὶ τὸ ταπεινότερον· *Ὁ Πατὴρ ἀγαπᾷ τὸν Υἱόν, καὶ πάντα δεικνύσιν αὐτῷ, ἃ αὐτὸς ποιεῖ, καὶ μείζονα τούτων δείξει αὐτῷ ἔργα*. Εἶδες ὅσον πάλιν τὸ ταπεινόν; Εἰκότως. Ὁ γὰρ ἐφθην εἰπὼν ἃ, καὶ λέγων οὐ πύσσομαι, τοῦτο καὶ νῦν ἐρῶ· ὅτι ἡνίκα ἂν λέγῃ τι χαμαιζήλον καὶ ταπεινόν, μεθ' ὑπερβολῆς αὐτὸ τίθησιν, ἵνα καὶ τοὺς ἀγνώμονας ἢ τῶν ῥημάτων εὐτέλεια πείσῃ μετ' εὐσεβοῦς διανοίας δέξασθαι τὰ νοήματα. Ἐπεὶ εἰ μὴ τοῦτό ἐστιν, ἐνόησον πῶς ἀποπον τὸ εἰρημένον, ἀπ' αὐτῶν τῶν ῥημάτων γυμνάζων. Ὅταν γὰρ εἶπῃ, *Καὶ μείζονα τούτων δείξει αὐτῷ ἔργα*, εὐρεθήσεται πολλὰ μηδέπω μαθῶν· ὅπερ οὐδὲ περὶ ἀποστόλων ἔστιν εἰπεῖν. Τοῦ γὰρ Πνεύματος ἀπαξ λαβόντες τὴν χάριν, ἀθρόον πάντα καὶ ἤδεσαν καὶ ἐδύνατο ἐκεῖ-

^a Suspiciatur Savil. legendum παρ' ὁμῶν. Et ita certe legendum videtur. Sed omnes mss. παρ' ὁμῶν habent. ^b Sic Savil. Morel. ποῖων, ἵνα τὸ ὁμοίως μὲν. Ἐπει. ^c Morel. ταπεινόν; Ὅστε εἰκότως ὅπερ ἐφθην εἰπὼν. Savil. melius, quem sequimur.

νο· ὅπερ καὶ εἶδέναι αὐτοὺς καὶ δύνασθαι εἶδε. Ὅπως δὲ εὐρεθήσεται πολλὰ ὧν εἶδέναι ἐχρῆν, μηδέπω μαθῶν. Καὶ τί τοῦτο γένοιο; ἂν ἀποπώτερον; Τί οὖν ἔστι τὸ εἰρημένον, Ἐπειδὴ τὸν παράλυτον ἐσφιγξας, μέλλει δὲ καὶ νεκρὸν ἐγείρειν, διὰ τοῦτο οὕτως εἶπε, μονονουχί τοῦτο λέγων· θαυμάζετε ὅτι παράλυτον ἐσφιγξας; μείζονα τούτων ἔφεθε. Ἄλλ' οὕτω μὲν οὐκ εἶπε, ταπεινότερον δὲ πῶς δείξεισιν, ἵνα αὐτῶν παραμυθῆσθαι τὴν μανίαν. Καὶ ἵνα μάθῃς ὅτι τὸ δείξει, οὐ κυρίως εἴρηται, ἀκουσον τῶν ἐξῆς ὧν ἐπάγει πάλιν. Ὅσπερ γὰρ ὁ Πατὴρ ἐγείρει τοὺς νεκροὺς καὶ ζωοποιεῖ, φησὶν, οὕτω καὶ ὁ Υἱὸς οὐκ θέλει ζωοποιεῖ. Καίτοι τὸ, *Οὐδὲν δύναται ἀπ' αὐτοῦ ποιεῖν*, τῷ, *Οὐκ θέλει*, ἐναντίον ἔστιν. Εἰ γὰρ οὐκ θέλει, δύναται ἀπ' αὐτοῦ ποιεῖν (τὸ γὰρ ἔλεειν, ἐξουσίας)· εἰ δὲ οὐ δύναται ἀπ' αὐτοῦ οὐκ ἔτι οὐκ θέλει. Τὸ μὲν γὰρ, *Ὅσπερ ὁ Πατὴρ ἐγείρει*, τῆς δυνάμεως δεικνύσιν τὴν ἀπαράλλαξιν· τὸ δὲ, *Οὐκ θέλει*, τῆς ἐξουσίας τὴν ἰσότητά. Ὅρας ὅτι τὸ, *Οὐ δύναται ἀπ' αὐτοῦ ποιεῖν*, οὐ τὴν ἐξουσίαν ἀναρῶντος ἔστιν, ἀλλὰ τὸ ἀπαράλλακτον τῆς δυνάμεως καὶ τοῦ θελήματος ἐνδεικνυμένου; Οὕτω καὶ τὸ, *Δείξει αὐτῷ*, νόησον. Καὶ γὰρ καὶ ἀλλαγοῦ φησὶν· *Ἐγὼ ἀναστήσω αὐτὸν ἐν τῇ ἐσχάτῃ ἡμέρᾳ*. Καὶ πάλιν, δεικνύς ὅτι οὐκ ἐνέργειαν δεχόμενος ποιεῖ, *Ἐγὼ εἰμι ἢ ἀνάστασις*, φησὶ, καὶ ἡ ζωῆ. Εἶτα ἵνα μὴ λέγῃς, ὅτι νεκροὺς μὴ ἐγείρει οὐκ θέλει, καὶ ζωοποιεῖ, τὰ δὲ ἄλλα οὐκ οὕτω ποιεῖ, προλαβὼν πᾶσαν ἀπέκλεισεν ἀντιλογίαν τοιαύτην, εἰπὼν· *Ἄ γὰρ ἂν ἐκεῖνος ποιῆ, ταῦτα καὶ ὁ Υἱὸς ὁμοίως ποιεῖ*· δηλῶν ὅτι καὶ πάντα ἃ ἐκεῖνος, καὶ οὕτως ὡς ἐκεῖνος ποιεῖ· καὶ νεκρῶν εἴπῃ ἀνάστασιν, καὶ σωματίων διάπλασιν, καὶ ἀμαρτημάτων ἄφεσιν, καὶ ἀλλοτιῶν, ὁμοίως ἐργάζεται τῷ γεγεννηκότι.

^e. Ἄλλ' οὐδενὶ τούτων προσέχουσιν οἱ τῆς αὐτῶν [224] ἀμελοῦντες σωτηρίας· τοσοῦτον κακὸν τὸ προεδρίας ἐρῶν. Τοῦτο τὰς αἰρέσεις ἔτεκε, τοῦτο τὴν τῶν Ἑλλήνων ἐθεβαίωσεν ἀσέβειαν. Ὁ μὲν γὰρ θεὸς τὰ ἀόρατα αὐτοῦ ἠθέουλετο διὰ τῆς κτίσεως τοῦ κόσμου νοηθῆναι τούτου· ἐκεῖνος δὲ ταῦτα ἀφίντες, καὶ ἀπαξίωσαντες διὰ ταύτης ἐλθεῖν τῆς διδασκαλίας, ἐτέραν ἔτεμον αὐτοῖς ὁδόν· διὸ καὶ τῆς οὐσίας ἐξέπεσον. Διὰ τοῦτο καὶ Ἰουδαῖοι οὐκ ἐπίστευσαν, ὄξαν παρ' ἄλλῶν λαμβάνοντες ἃ, καὶ τὴν παρὰ τοῦ Θεοῦ ὄξαν οὐ ζήτουντες.

Ἄλλ' ἡμεῖς, ἀγαπητοί, τοῦτο φεύγωμεν τὸ νόσημα μεθ' ὑπερβολῆς καὶ σπουδῆς ἀπάσης. Κἂν γὰρ μυρία κατορθώματα ἔχωμεν, πάντα ἱκανῆ διαλύσει τῆς κενοδοξίας ἢ λύμῃ. Εἰ τοίνυν ἐπαίνομεν ἐρῶμεν, τοὺς παρὰ τῷ Θεῷ ζητῶμεν ἐπαίνους. Ὁ μὲν γὰρ παρὰ τῶν ἀνθρώπων ἐπαινος, οἷο; ἀν ἡ, ὁμοῦ τε ἐφάνη καὶ ἀπώλετο· καὶ μὴ ἀπόληται, τὸ κέρδος οὐδὲν ἡμῖν ἤνεγκε, καὶ ἀπὸ κτίσεως δὲ γίνεται διεσθαρμένης πολλακτῆς. Τί γὰρ θαυμαστὸν ἢ παρὰ ἀνθρώπων ἔχει δόξα, ἢς καὶ ὀρχοῦμενοι ἀπολαύουσι νέοι, καὶ διεσθαρμένοι γυναῖκες, καὶ πλεονέκται καὶ ἀρπαγες; Ὁ δὲ παρὰ τοῦ Θεοῦ θαυμαζόμενος, οὐ μετὰ τούτων, ἀλλὰ μετὰ τῶν ἀγίων ἐκείνων θαυμάζεται, τῶν προφητῶν λέγων, τῶν ἀποστόλων, τῶν ἀγγελικῶν ἐπιδοξιαμένων βίον. Εἰ δὲ τὸ περιάγειν δόξας, καὶ τὸ ἀποβλέπεσθαι ποθοῦμεν, ἐξετάσωμεν αὐτὸ καθ' αὐτὸ, καὶ οὐδενὸς ἀξίον εὐρήσομεν εἶναι. Ὅλω; δὲ, εἰ καὶ βχλων ἐρῶς, ἐφέλκου τὸν δῆμον τῶν ἀγγέλων, καὶ γίνου φοβερὸς δαίμοσι, καὶ τῶν ἀνθρωπίνων οὐδένα

^d Alii θαυμάζον. ^e Suspiciatur Savillus. legendum παρ' ἀνθρώπων λαμβάνοντες. ^f Θαυμάζειν prolaudare, usurpati saepe dicitur.

sed ineffabilem quandam potentiam testificamur : sic etiam cum dicit ipse, *Non possum a meipso facere quidquam*, hoc sibi vult : Prorsus impossibile est ut Patri contrarium quidpiam faciam. Ut vero discas illud sic intelligendum esse, sequentia explorantes, videamus an nobiscum, an vobiscum Christus consentiat. Tu dicis, dictum illud potentiam auferre, necnon auctoritatem ipsi competentem, ipsumque imbecillum comprobare : ego contra dico, his demonstrari æqualitatem, omnimodam paritatem, et omnia ex eadem voluntate et potentia fieri. Ipsum percontemur Christum, et per ea quæ postea dicturus est videamus, an secundum tuam, an secundum nostram opinionem dicta interpretetur. Quid ergo dicit? *Quæcumque Pater fecerit, hæc et Filius similiter facit.* Viden' quomodo sententiam vestram radicatus evellet, nostramque confirmet? Nam si a seipso nihil facit, neque Pater a seipso aliquid faciet, si quæcumque facit Pater et ipse faciat. Nam si res non ita esset, aliud absurdum sequeretur. Neque enim dixit, *Quæ vidit Patrem facientem, hæc facit ; sed, Nisi riderit Patrem facientem, non facit*, sermonem ad omne tempus extendens : secundum vos autem eadem semper discet. Viden' sententiæ sublimitatem, et verbi humilitatem vel impudentiores ad illud invitos etiam compellere, ut a vili sensu, qui a tanta dignitate abhorret, fugiant? Quis enim adeo miser et infelix fuerit, ut dicat Filium quotidie illa ediscere, quæ facere oportet? Quomodo verum erit illud : *Tu autem idem ipse es, et anni tui non deficient* (Psal. 101. 28)? quomodo, *Omnia per ipsum facta sunt, et sine ipso factum est nihil*, si illa quæ Pater facit, hæc ipse videns imitatur? Vides quomodo et ex iis quæ supra dicta sunt, et ex iis quæ postea dicentur, ejus auctoritas demonstretur? Quod si humiliter quædam proferat, ne mireris. Quia enim sublimioribus quibusdam auditis, persequebantur eum, et Deo adversarium esse putabant, paulo demissius verborum tantum tenuis loquutus, ad sublimiora rursus evehitur, deinde ad humilia deflectit : sic doctrinam varians, ut facilius vel ab improbis admittatur. Animadvertite, quæso : postquam dixerat, *Pater meus operatur, et ego operor, et se Deo æqualem ostenderat, rursus dicit : Non potest Filius a seipso facere quidquam, nisi quod viderit Patrem facientem.* Deinde altius : *Quæcumque fecerit ille, hæc et Filius similiter facit ;* rursumque humiliter : 29. *Pater diligit Filium, et omnia demonstrat ei quæ ipse facit : et majora his demonstrabit ei opera.* Vidistin' tantam humilitatem? Jure quidem. Nam quod jam dixi, nec finem dicendi faciam, id nunc repetam. Quanto aliquid demissum dicit et humile, id cum hyperbole profert, ut vel improbis verborum vilitas suadeat, ut pia mente sensa percipiant. Nisi enim hoc esset, cogita quam absurdum esset id quod dicitur, quod verba explorando percipies. Quando enim dicit, *Majora his ostendet ei opera*, invenietur multa nondum didicisse : quod ne de apostolis quidem dicendum. Nam cum Spiritus gratiam accepissent, confestim omnia noverunt, omnia poterunt,

quæ ipsos et scire et posse oportebat : hic autem multa scitu necessaria nondum didicisse deprehenditur : quo quid absurdius esse queat? Quid ergo sibi vult dictum illud? Quia paralytico sic curato, mortuum suscitaturus erat ; ideo sic loquutus est, ac si diceret : Miramini me paralyticum sanasse? His majora videbitis. Neque tamen ita loquutus est, sed humiliore usus est sermone, ut illorum furorem compesceret¹. Ut vero discas illud, *Demonstrabit*, non proprie dictum esse, audi ea quæ sequuntur. 21. *Sicut enim Pater suscitavit mortuos et vivificavit, sic et Filius quos vult vivificat.* Atqui illud, *Nihil potest a semetipso facere*, contrarium est illi dicto, *Quos vult*. Si enim quos vult vivificat, a semetipso aliquid facere potest (velle enim potestatis est) : quod si non potest a seipso, jam non quos vult vivificat. Illud enim, *Sicut Pater suscitavit, æqualem probat virtutem ;* illudque, *Quos vult*, potestatis paritatem. Viden' illud, *Non potest a seipso facere*, potestatem non tollere, sed parem potentiam et voluntatem significare? Sic intelligas illud, *Demonstrabit ei*. Etenim alibi dicit, *Ego resuscitabo eum in novissimo die* (Joan. 6. 39). Ac rursus, ostendens se vim operandi non accepisse, *Ego sum*, inquit, *resurrectio et vita* (Joan. 11. 25). Deinde ne dicas ipsum quos vult mortuos suscitare et vivificare, sed alia non perinde facere, et hanc objectionem depellere occupat his verbis : *Quæcumque ille fecerit, hæc et Filius similiter facit ;* declarans se omnia quæ ille facit similiter facere ; mortuos nempe suscitare, corpora formare, peccata remittere, et quidvis aliud, perinde atque Pater operatur, facere.

5. Verum his animum non adhibent ii qui suam negligunt salutem : tantum malum est, præcellentiæ amor. Hoc hæreses peperit, hoc gentilium impietatem firmavit. Deus quidem volebat invisibilia sua per mundi creationem intelligi : illi vero his omissis, et hanc dedignantes doctrinam, alteram sibi paravere viam ; quapropter a vera via aberrarunt. Ideo Judæi non crediderunt, gloriæ humanæ cupidi ; illam vero, quæ a Deo est, gloriam non querentes.

Inanis gloria fugienda. — Verum nos, dilecti, hunc morbum omni studio et diligentia fugiamus. Licet enim innumera probe gesserimus, hæc omnia vanæ gloriæ perniciæ labefactabit. Si ergo ad laudes respiciamus, illas queramus quæ a Deo sunt. Laus enim hominum, qualiscumque fuerit, statim atque apparet evanescit. Etsi autem non periret, nihil certe lucri nobis afferret, et ex corrupto sæpe judicio provenit. Quid enim tam admirabile humana gloriæ habeat, qua fruuntur et saltantes juvenes, et impudicæ mulieres, et avari atque raptores? Qui autem a Deo laudatur, non cum his, sed cum sanctis illis admirationi habetur, cum prophetis nempe et apostolis, quæ angelicam duxere vitam. Quod si turbam circumducere et suspici optamus, illud quid sit exploremus, ac nullius pretii esse deprehendemus. Uno verbo, si

¹ Alii legunt, *curreret, pro, compesceret.*

turbam amas, angelorum multitudinem tibi attrahere, et demonibus terribilis esto, et sic hominum nullam habebis rationem; sed omnia etiam quæ splendida videntur, ita calcabis ut cœnum atque lutum: et tunc clare videbis nihil animam ita deturpare, ut gloriæ amorem. Non potest enim, non potest utique vanæ gloriæ amator vitam cruciati plenam non ducere¹; sicut etiam qui illam calcat, non potest vitia multa non conculcare. Nam qui vanam gloriam superavit, invidiam, pecuniarum amorem, ceterosque gravissimos morbos devicturus est. Et quomodo, inquires, illam superabimus? Si aliam spectemus gloriam; hoc est cœlestem, a qua nos hæc ejicere conatur. Illa enim nos et in hac vita conspicuos efficit, et ad futuram vitam nobiscum pergit, atque ab omni servitute carnali nos liberat. Carni misere nunc servimus, terræ terrenisque rebus addicti. Sive in forum te conferas, sive domum intres, sive vias, stationes,

¹ Juxta Savil. legendum est: *Non potest enim... vanæ gloriæ amator vitam cruciatam ducere, quasi diceretur, vitam christianam.*

diversoria frequentes, si navim conscendas, insulam adeas vel regias ædes, si judiciale forum vel senatum adeas, sæcularium ubique rerum sollicitudinem observabis, singulosque his in rebus laborantes, abentes, manentes, navigantes, agricolas, eos qui in agro, eos qui in urbe habitant, uno verbo, omnes. Quæ nobis spes salutis erit, quando Dei terram incolentes, nihil ea quæ Dei sunt curamus, sed cum jubeamur hic peregrini esse, peregrini in celo sumus, et mundi cives? Quid hac stupiditate deterius? Quotidie iudicium et regnum audimus, et eos qui in diebus N. c erant necnon Sodomitas imitamur, et experimento omnia ediscere volumus. Atqui ideo illa omnia scripta sunt, ut si quis futura non credat, ex præteritis claram accipiat futurorum notitiam. Hæc itaque cogitantes, tam præterita, quam futura, paulum ex hac servitute respiremus, et aliquam animæ rationem habeamus, ut et præsentia et futura consequamur bona, gratia et benignitate Domini nostri Jesu Christi, cui gloria et imperium in sæcula sæculorum. Amen.

HOMILIA XXXIX.

22. *Pater meus non judicat quemquam, sed omne iudicium dedit Filio, 23. ut omnes honorificent Filium, ut honorificent Patrem.*

1. *Judicium futurum timendum. Filius non factus, sed ab æterno genitus. Christus us quomodo et qua mente de se loquens humilia permisceat sublimibus.* — Multa nobis opus est in omnibus diligentia, dilecti; accuratam quippe rationem dabimus et verborum et operum. Res enim nostræ non sunt præsentis vitæ limitibus circumscriptæ, sed alia nos exceptura est vitæ conditio, tremendoque iudicio sistemur. *Omnes enim nos, inquit Paulus, manifestari oportet ante tribunal Christi, ut referat unusquisque, quæ per corpus egit, prout gessit, sive bonum, sive malum (2. Cor. 5. 10).* Hoc tribunal semper cogitemus, et sic semper virtuti incumbere poterimus. Nam sicut is qui illam diem ab animo ejicit, quasi equus excusso freno in præcipitia ruit (*Profundantur enim, inquit, viæ ejus in omni tempore; et causam afferens ait, Auferuntur judicia tua a facie ejus [Psal. 9. 27]*): ita qui semper hoc timore tenetur, temperanter incedet. Nam, *Recordare, inquit, novissima tua, et in æternum non peccabis (Eccli. 7. 40).* Qui enim nunc dimittit nobis peccata, is tunc iudex sedebit; qui mortuus est pro nobis, hic universam naturam iudicans apparebit. *Iterum enim, inquit, sine peccato videbitur suscipientibus ipsum ad salutem (Hebr. 9. 28).* Quamobrem hoc loco dicit: *Pater meus non judicat quemquam, sed omne iudicium dedit Filio, ut omnes honorificent Filium, ut honorificent Patrem.* Ergone Patrem, inquires, illum dicemus? Absit. Ideo namque dicit Filium, ut Filium manentem honoremus sicut Patrem. Qui vero ipsum vocat Patrem, non ultra Filium ut Patrem honorat, sed omnia miscet. Quia ergo beneficio affecti homines non ita ad officium redeunt, ut castigati; ideo terribilia dixit, ut

metus saltem ad honorem sibi ferendum traheret¹. Cum dicit, *Omne*, id est, puniendi et honorandi potestatem habet, atque utrumque pro lubito faciendi. Illud vero, *Dedit*, dictum est, ne ipsum non genitum esse suspiceris, neque putes duos esse Patres: nam quidquid est Pater, est et Filius², genitus et Filius manens. Ut vero discas illud, *Dedit*, id ipsum significare quod, genuit, audi illud alio loco declaratum: *Sicut Pater habet vitam in semetipso, ita dedit et Filio vitam habere in semetipso (v. 7).* Quid ergo? priusne ipsum genuit, ac deinde vitam dedit? Qui dat enim, cuidam existenti dat. Ergone genitus erat sine vita? Verum hoc ne daemones quidem suspicentur: multam quippe habet insaniam cum impietate conjunctam. Quemadmodum ergo illud, *Dedit vitam*, idem est quod, *Genuit ipsum vitam*: sic, *Dedit iudicium*, id est, *Ipsam iudicem genuit*. Etenim ne audiens quod ipse Patrem causam habuerit, diversitatem substantiæ putes, honoremque minorem, ipse venit te iudicatum, hinc æqualitatem³ ostendens. Qui enim quos vult puniendi et honorandi potestatem habet, eadem quæ Pater potest. Nisi enim hoc esset, sed postea quam genitus fuerat honorem accepisset, quæ causa fuit ut ipse posterior honoraretur? quo pacto ita proficit, ut hanc dignitatem acciperet? Non erubescitis dum immortali nullumque augmentum accipienti naturæ humanae et tam vilis adscribitis? Cur ergo, inquires, ita loquitur? Ut dicta facilius credantur, et ad sublimiora viam paret; ideo utraque commiscet. Vide autem quomodo: nam e re fuerit hæc a principio observare.

¹ Alii legunt: *Quin enim beneficio affecti homines... ut castigati, et omne iudicium dedit Filio, inquit, ut metus saltem ad honorem sibi ferendum traheret.*

² Quidam legunt, *nam quidquid est Patris, hoc et Filii est.*

³ Alii legunt, *nobilitate. n. pro, æqualitatem.*

Dixit: *Pater meus operatur, et ego operor*; et his verbis æqualitatem et parem honorem ostendit: *Et quærebant eum interficere*. Quid deinceps agit? Verba attemperat, eundem sensum retinens, dum ait: *Non potest Filius a seipso facere quidquam*. Deinde rursus ad sublimia redit: *Quæ enim ille fecerit, hæc et Filius similiter facit*. Post hæc rursus ad humilia descendit: *Pater enim diligit Filium, et omnia demonstrat ei quæcumque facit; et majora his demonstrabit ei*. Hinc rursus sublimiora dicit: *Sicut enim Pater suscitavit mortuos et vivificavit, sic et Filius quos vult vivificavit*. Sub hæc iterum humilia simul et sublimia attingit: *Neque enim Pater judicat quemquam, sed omne iudicium dedit Filio*. Hinc ad sublimiora pergit: *Ut omnes honorificent Filium, ut honorificent Patrem*. Viden' quomodo sermonem variet, dum sublimia verba et nomina humilibus admiscet, ut et a præsentibus facilius admitterentur, et a futuris nihil damni acciperetur, sed hi a sublimibus, de aliis quoque consentaneam opinionem haberent? Nam si res non ita se habeat, et si verba non per attemperationem quamdam dicta sunt, cur sublimia admiscuit? Nam qui magna de se loqui debet, si humilior quidpiam protulerit, occasionem dat putandi se per dispensationem quamdam hoc agere: qui autem vilia de se loqui debet, si magnum quidpiam dixerit, cur ea loquitur quæ suam naturam superant? Hoc enim non ex œconomia quadam, sed ex summa impietate (a) prodit.

3. *Cur Christus verbis utatur humilibus. Eadem ipsi Patrique potestas.* — Itaque nos justam Deoque congruentem causam, cur nempe verbis utatur humilibus, dicere possumus, nempe quod sese demittat, nosque doccat ut modeste agamus, sicque nostræ salutis provideat: quod et ipse alibi declarat his verbis: *Hæc autem dico ut vos salvii sitis* (v. 34). Quia enim ad Joannis testimonium confugit, suo omisso: quod magnitudine sua indignum erat; causam cur vilia verba protulerit, adjicit; nempe, *Hæc autem dico, ut vos salvii sitis*. Vos autem qui dicitis ipsum non habere eandem quam Pater potestatem, quid dicetis cum audieritis illum dicentem, se parem habere paternæ virtutem, potestatem, gloriam? Cur eundem exigit honorem, si, ut vos dicitis, longe inferior est? Hæc enim dixisse non contentus, adjicit: *Qui non honorificat Filium, non honorificat Patrem, qui misit illum*. Viden' quomodo honor Filii cum honore Patris copuletur? Et quid hoc? dicet aliquis. Id et in apostolis videmus: *Qui vos suscipit, inquit, me suscipit*. Sed illic servorum res ut sibi proprias tractat, et ideo sic loquitur; hic vero sic dicit, quia est una substantia, una gloria. Alioquin vero apostolis non dixit, ut honorificent. E re autem dixit, *Qui non honorificat Filium, non honorificat Patrem*. Nam si ex duobus regibus alter contumelia afficiatur, in alterum etiam cadit contumelia, maximeque si is qui læditur filius sit:

imo etiam milite læso, contumelia afficitur rex; verum non eodem modo, sed per intermedium aliquem. Hic vero non similiter, sed per seipsum. Ideo dicere occupavit, *Ut honorificent Filium, ut honorificent Patrem*; ut cum dixerit, *Qui non honorificat Filium, non honorificat Patrem*, eundem intelligas honorem. Neque enim simpliciter, *Qui non honorificat, sed, Qui non honorificat ut dixi, non honorificat Patrem*. Et quomodo, inquit, ejusdem substantiæ sunt qui mittit et qui mittitur? Rursus ad humana sermonem demittis, nec cogitas hæc omnia non alia de causa dicta fuisse, nisi ut causam cognoscamus, ac ne in Sabellii morbum incidamus (a), et Judæorum infirmitas hoc modo curetur, ut non Deo adversarius apud eos esse existimetur. Nam dicebant, *Hic non est ex Deo; hic a Deo non venit*. Ut vero hæc suspicionem auferret, non tam sublimia quam humilia adhibebat. Idcirco frequentissime dicebat se missum fuisse, non ut hinc putares inferiorem dici, sed ut illorum ora obstrueret. Ideo sæpe ad Patrem confugit, suam tamen auctoritatem interserens. Nam si omnia secundum dignitatem suam dixisset, dicta non admisissent illi: quandoquidem vel ex paucis hæc verbis persequerentur illum sæpe, et lapidabant. Quod si ad illos respiciens semper humilia dixisset, multi postea hinc læsi fuissent. Quapropter doctrinam miscet, per humilia, ut dixi, illis silentium imponens, et per ea quæ dignitatem exprimebant, vilem depellens existimationem apud eos qui mente valerent, ut ostenderet id non sibi prorsus competere. Nam missum esse, translationem indicat: Deus autem ubique est. Cur ergo dicit missum fuisse? Crassiori verbo utitur, dum suum cum Patre consensum declarat: et sic sequentia eadem de causa temperat. 24. *Amen, amen dico vobis, quia qui audit sermones meos, et credit ei qui misit me, habet vitam æternam*. Viden' quam frequenter idipsum repetat, ut illam suspicionem tollat, et hic et in sequentibus, metu et promissis a contentione removens, atque hic rursus ad humilia admodum descendat? Neque enim dixit, *Qui audit sermones meos, et credit in me*; nam id superbe dictum et verborum fastum putassent. Etenim si post tantum temporis et tot patris miraculis, cum sic ille loqueretur, hoc suspicati sunt; multo magis tunc id putaturi erant. Ideoque dicebant illi: *Abraham mortuus est, et prophetae mortui sunt, et quomodo tu dicis: Si quis sermonem meum servaverit, in æternum non gustabit mortem* (Joan. 8. 52)? Ne igitur hic quoque efferantur, vide quid dicat: *Qui verbum meum audit, et credit ei qui me misit, habet vitam æternam*. Hanc loquendi rationem facile admittere poterant, cum discerent oos qui Jesum audirent Patri credere. Cum enim hoc libenter admitterent, cætera facilius accepturi erant. Itaque cum humile quidpiam diceret, sublimioribus viam parabat. Postquam autem dicit, *Habet vitam*

(a) Melius legeretur, *ex summa arrogantia*. Vix enim dici potest generationem loquendo extreme impietatis esse, si is qui humilia de se loqui debet, magna de se proferat? sed sine Manuscripti autoritate nihil mutamus.

¹ Hunc locum sic effert Morel....., *Judæorum infirmitas hoc modo curetur: apud illos enim, extrema insania laborantes, quasi Dei adversarius reputabatur*.

(a) Sabellius putabat unam esse in Deo personam.

æternam, subjungit : *Et in judicium non venit, sed transit a morte in vitam.* His duobus sibi fidem conciliat, et quod Patri credendum diceret, et quod obsequenti multa bona polliceretur. Illud autem, *In judicium non venit*, id est, non punitur. Mortem autem non hanc, sed æternam dicit; ut et vitam dicit immortalem. 25. *Amen, amen dico vobis, venit hora, et nunc est, cum mortui audient vocem Filii hominis, et qui audierint, vivent.* Operibus ipsis verba comprobatur. Nam cum dixisset, *Sicut Pater suscitavit mortuos et vivificavit, sic et Filius quos vult vivificavit*, ne viderentur hæc ex jactantia et fastu dicta fuisse, ex operibus rem demonstrat, cum dicit, *Venit hora.* Deinde ne putes diu expectandum esse, adjicit, *Et nunc est, cum mortui audient vocem Filii Dei, et qui audierint, vivent.* Viden' hic auctoritatem et potentiam ineffabilem? Quemadmodum enim in resurrectione, sic et nunc erit, inquit. Nam tunc audita imperantis voce, resurgemus; *In jussu Dei*¹, inquit, *mortui resurgent* (1. *Thess.* 4. 16). Et unde, inquires, constat illud non ex fastu dictum esse? Ex eo quod additur, *Et nunc est.* Nam si futura tantum nuntiaret, hinc ipsis suspicio orta esset. Jam vero rei demonstrationem præbet. Me, inquit, vobiscum versante hoc eveniet. Neque enim, nisi potestatem habuisset, hoc promissurus erat, ne ridiculus omnibus esset. Deinde dicta sua explicat his verbis: 26. *Sicut enim Pater habet vitam in semetipso, sic dedit et Filio vitam habere in semetipso.*

3. *Patris et Filii æqualitas. Judicium, vitam, resurrectionem cur Christus sæpe memoret. Paulus Samosatenus quomodo legat. Quis sit verus legendi modus.* — Viden' quomodo æqualitatem stabilit, et hanc solam differentiam statuat, quod unus sit Pater, alter Filius? Nam vox illa, *Dedit*, hanc solum distinctionem inducit: cætera vero omnia æqualia et paria esse ostendit. Unde liquet eum cum eadem potestate et virtute omnia facere, qua Pater, nec aliunde vim illam mutuatus. Ita enim vitam habet, ut Pater. Ideoque rursus adjicit id quod sequitur, ut ex hoc illud intelligamus. Quid illud est? *Et potestatem dedit ei judicium facere.* Et cur resurrectionem et judicium tam frequenter memorat? *Sicut enim Pater suscitavit mortuos et vivificavit, sic et Filius quos vult vivificavit*; et rursus, *Neque Pater judicat quemquam, sed omne judicium dedit Filio*; iterumque, *Sicut Pater habet vitam in semetipso, ita dedit et Filio vitam habere in semetipso*; et, *Qui audient vocem Filii Dei, vivent*; et hoc loco, *Potestatem ei dedit et judicium facere.* Cur ergo hæc frequentius versat, nempe judicium, vitam, resurrectionem? Quoniam hæc maxime sunt quæ vel obstinatum auditorem flectere possint. Qui enim credit se resurrecturum esse, et scelerum penas daturum; etsi non aliud viderit signum, hoc accepto accurret haud dubie, ut propitium sibi judicem reddat. 27. *Quia Filius hominis est.* 28. *nolite hoc admirari.* Paulus Samosatenus non sic legit; sed quomodo? *Dedit ei potestatem judicium facere, quia Filius hominis est.* Verum hoc ita lectum nullam habet consequentiam. Non enim

¹ Alii legunt : *In jussu Dei, in notissima tuba.*

ideo judicium accepit, quia homo est: alioquin quid impediret quominus omnes homines judices essent? sed quia ineffabilis illius substantiæ Filius est, ideo judex est. Ita igitur legendum, *Quia Filius hominis est, nolite hoc admirari.* Cum videretur auditoribus pugnantia loqui, et nihil aliud quam purum hominem esse illum putarent, verba autem supra hominem, imo supra angelos essent, et solius Dei; hanc solvens objectionem subjunxit: *Nolite mirari hoc, quia Filius hominis est: quia venit hora, in qua omnes, qui in monumentis sunt, audient vocem ejus; 29. et procedent qui bona fecerunt, in resurrectionem vitæ: qui vero mala egerunt, in resurrectionem judicii.* Et cur non dixit, *Nolite mirari, quia Filius hominis est?* nam etiam Filius Dei est; sed resurrectionem memoravit? Jam illud supra posuerat, dicens: *Audient vocem Filii Dei.* Quod si hic illud tacuit, ne mireris. Nam cum opus dixerit quod Deo proprium erat, hinc inferendum auditoribus relinquit, ipsum esse et Deum et Dei Filium. Nam si id frequenter dixisset, illos ad repugnandum concitasset; ex miraculis vero comprobatum minus odiosam doctrinam reddebat. Nam qui syllogismos nectunt, positæ propositionibus quæ rem probent, sæpe conclusionem non afferunt; sed benivolentiores hinc sibi auditorem reddunt, et splendidiorem referunt victoriam, dum adversarium ipsum cogunt sententiam ferre quam volunt: ita ut qui præsentibus sunt ipsam ideo statim amplectantur. Cum porro Lazari resurrectionem memoravit, judicium tacuit; non enim hac de causa suscitatus est Lazarus: cum autem de universalis resurrectione, id adiecit, eos qui bona egerunt ituros in resurrectionem vitæ; qui vero mala, in resurrectionem judicii. Sic et Johannes auditorem excitavit, judicium memorans, et dicens eum qui non credit in Filium, non visurum esse vitam, sed iram Dei mansuram esse super eum (*Joan.* 3. 36). Sic et Nicodemo dixit: *Qui credit in Filium, non judicatur: qui autem non credit, jam judicatus est* (*Ibid.* 3. 18). Sic et hoc loco et judicii et supplicii meminit, malis actibus deputati. Quia enim supra dixerat, *Qui audit verba mea, et credit ei qui me misit, non judicatur*: ne quis putet hoc ad salutem satis esse, vitæ rationem addit, *Qui bona egerunt, in resurrectionem vitæ; qui mala, in resurrectionem judicii.* Quoniam igitur dixerat totum orbem ipsi rationem redditurum esse, et omnes a voce ejus esse resurrecturos, rem certe novam, inexpectatam, et a multis nondum creditam, ab iis etiam qui credidisse videntur, nedum a Judæis; audi quo pacto hæc proferat auditorum infirmitati se attemperans. 30. *Non possum ego a meipso facere quidquam. Sicut audio, judico, et judicium meum justum est, quia non quæro voluntatem meam, sed voluntatem ejus qui misit me.* Atqui non parvum jam dederat resurrectionis argumentum, cum paralyticum sanavit. Ideoque non ante de resurrectione loquutus est, quam hoc fecisset, quod a resurrectione non multum aberat: judicium vero post curatum corpus subindicavit his verbis: *Ecce sanus factus es; jam noli peccare, ne deterius tibi aliquid con-*

δειξιν. Ἐπειδὴ γὰρ ἔλεγον, Ὡσπερ ὁ Πατὴρ ἐγείρει τοὺς νεκροὺς καὶ ζωοποιεῖ, οὕτω καὶ ὁ Υἱὸς οὐκ ὄψει ζωοποιεῖ· ἵνα μὴ δόξη κόμπος εἶναι τὸ πρᾶγμα καὶ τυφός, παρέχεται καὶ τὴν διὰ τῶν ἔργων ἀπόδειξιν λέγων· Ἐρχεται ὥρα. Εἴτα ἵνα μὴ μακρὴν ὑποπέψης χρόνον, ἐπάγει· Καὶ νῦν ἔστιν, ὅτε οἱ νεκροὶ ἀκούσουσι τῆς φωνῆς τοῦ Υἱοῦ τοῦ Θεοῦ, καὶ οἱ ἀκούσαντες ζήσονται. Εἶδες αὐθεντιαν ἐνταῦθα καὶ ἐξουσίαν ἀφ' αὐτοῦ; Ὡσπερ γὰρ ἐν τῇ ἀναστάσει, οὕτω καὶ νῦν ἔσται, φησί. Καὶ γὰρ τότε φωνῆς ἀκούσαντες ἐπιτακτούσης ἐγειρόμεθα· Ἐν κελύσματι ἄ γὰρ, φησί, Θεοῦ οἱ νεκροὶ ἀναστήσονται. Καὶ πόθεν ὄηλον, ἰσως ἐρεῖ τις, ὅτι οὐ κόμπος τὰ εἰρημμένα; Ἐξ ὧν ἐπήγαγεν, ὅτι Καὶ νῦν ἔστιν. Εἰ μὲν γὰρ εἰς τὸν μέλλοντα μόνον ἐπήγγελτο χρόνον, ἐμελλεν ὁ λόγος ὑποπτος εἶναι παρ' αὐτοῖς. Νῦν δὲ παρέχει τὴν ἀπόδειξιν. Ἐμοῦ γὰρ, φησί, ἔκαστος μεθ' ὑμῶν, τοῦτο γενήσεται. Οὐκ ἂν δὲ μὴ δυνάμενος ἐπηγγεῖλατο κατὰ τὸν καιρὸν ἐκεῖνον, ὥστε μὴ κλεινοτά γέλωτα ὀλεῖν ἐκ τῆς ὑποχρέσεως. Εἴτα καὶ λογισμὸν ἐπάγει τῶν εἰρημμένων ἀποδεικτικῶν, λέγων· Ὡσπερ γὰρ ὁ Πατὴρ ἔχει ζωὴν ἐν ἑαυτῷ, οὕτως ἔδωκε καὶ τῷ Υἱῷ ζωὴν ἔχειν ἐν ἑαυτῷ.

γ. Ὁμοίως τὸ ἀπαράλλακτον, καὶ ἐνὶ μόνῳ τὴν διαφοράν ἐμφανῶν, τῷ τὸν μὲν Πατέρα εἶναι, τὸν δὲ Υἱόν; Ἡ γὰρ, Ἐδωκε, λέξις, ταύτην εἰσάγει τὴν διαίρεσιν μόνην, τὰ δὲ ἄλλα πάντα ἴσα καὶ ἀπαράλλακτα δείκνυσιν. Ὅθεν ὄηλον, ὅτι μετὰ τούτου; ἐξουσίας πάντα κοιεῖ καὶ δυνάμεως, μεθ' ὅσης ὁ Πατὴρ, καὶ οὐκ ἑτέρωθεν δυνατούμενος. Οὕτω γὰρ ἔχει ζωὴν, ὥσπερ ὁ Πατὴρ. Διὰ δὲ τοῦτο καὶ τὸ ἐφεξῆς εὐθέως ἐπήγαγε· πάλιν, ἵνα ἀπὸ τούτου κάκεινο νοήσωμεν. Ποῖον δὲ τοῦτο; Τὸ, Ἐδωκεν αὐτῷ ἐξουσίαν καὶ κρίσιν κοιεῖν. Καὶ τίνας ἔνεκεν ἀνάστασιν καὶ κρίσιν ἔνω καὶ κάτω στρέφει; Ὡσπερ γὰρ ὁ Πατὴρ ἐγείρει τοὺς νεκροὺς καὶ ζωοποιεῖ, οὕτω καὶ ὁ Υἱὸς οὐκ ὄψει ζωοποιεῖ· καὶ πάλιν, Ὁ Πατὴρ κρίνει οὐδένα, ἀλλὰ πᾶσαν τὴν κρίσιν δέδωκε τῷ Υἱῷ· καὶ πάλιν, Ὡσπερ ὁ Πατὴρ ἔχει ζωὴν ἐν ἑαυτῷ, οὕτως ἔδωκε καὶ τῷ Υἱῷ ζωὴν ἔχειν ἐν ἑαυτῷ· καὶ πάλιν, Οἱ ἀκούσαντες τῆς φωνῆς τοῦ Ἰωῦ τοῦ Θεοῦ ζήσονται· καὶ ἐνταῦθα δὴ πάλιν, Ἐδωκεν αὐτῷ ἐξουσίαν καὶ κρίσιν κοιεῖν. Τίνας οὖν ἔνεκεν ταῦτα στρέφει συνεχῶς, κρίσιν λέγω καὶ ζωὴν καὶ ἀνάστασιν; Ὅτι ταῦτα μάλιστα πάντων ἴσται τὰ καὶ ἐπαγαγέσθαι δυνάμενα καὶ τὸν ἀνένδοτον ἀκρατήν. Ὁ γὰρ [230] κεισθεὶς ὅτι καὶ ἀναστήσεται, καὶ τούτῳ δώσει τὰς εὐθύναις τῶν πεπλημνήμενων· εἰ καὶ μηδὲν ἕτερον εἶδε σημεῖον, τοῦτο καταδείξάμενος προσδραμεῖται πάντως, ἡμερον κατασκευάζων ἑαυτῷ τὸν δικαστήν. Ὅτι Υἱὸς ἀνθρώπου ἔσται, μὴ θαυμάζετε τοῦτο. Παῦλος μὲν ὁ Σαρρατιεύς οὐκ οὕτω φησίν, ἀλλὰ πῶς; Ἐξουσίαν ἔδωκεν αὐτῷ κρίσιν κοιεῖν, ὅτι Υἱὸς ἀνθρώπου ἔστιν. Ἄλλ' οὐδέμιαν ἀκολουθίαν ἔχει τοῦτο οὕτω λεγόμενον. Οὐ γὰρ διὰ τοῦτο ἔλαβε κρίσιν ὅτι ἀνθρώπος ἔστιν, (ἐπεὶ τί ἐκάλυψε πάντας ἀνθρώπους ἐπιμακρῶς;) ἀλλ' ἐπειδὴ τῆς ἀβρόχτου οὐσίας ἐκείνης ἔστιν Υἱὸς, διὰ τοῦτο ἔσται κριτής. Οὕτω τοίνυν ἐναγροστέον. Ὅτι Υἱὸς ἀνθρώπου ἔσται, μὴ θαυμάζετε τοῦτο. Ἐπειδὴ ἰδοὺ τοὺς ἀκούουσι προσλατθῆαι· τὸ λεγόμενον, καὶ πλέον οὐδὲν ἐνόμιζον εἶναι:

ἡ ψῆλον ἀνθρώπων, τὰ δὲ λεγόμενα μείζονα ἢ κατὰ ἀνθρώπων ἦν, μᾶλλον δὲ μείζονα ἢ κατὰ ἀγγέλων, καὶ Θεοῦ μόνου· ταύτην λύων τὴν ἀντιθέσιν, ἐπήγαγε· Μὴ θαυμάζετε, ὅτι Υἱὸς ἀνθρώπου ἔστιν· ὅτι ἔρχεται ὥρα, ἐν ἣ ὁ ἐν τοῖς μνημείοις ἀκούσονται τῆς φωνῆς αὐτοῦ, καὶ ἐκπορεύσονται οἱ τὰ ἀγαθὰ ποιήσαντες, εἰς ἀνάστασιν ζωῆς· οἱ δὲ τὰ φαῦλα πράξαντες, εἰς ἀνάστασιν κρίσεως. Καὶ τίνας ἔνεκεν οὐκ εἶπεν· Μὴ θαυμάζετε, ὅτι Υἱὸς ἀνθρώπου ἔσται; καὶ γὰρ καὶ Υἱὸς Θεοῦ ἔστιν· ἀλλὰ τῆς ἀναστάσεως ἐμνημόνευσεν; Ἐθῆκε μὲν αὐτὸ ἀνωτέρω, λέγων, Ἀκούσουσι τῆς φωνῆς τοῦ Υἱοῦ Θεοῦ. Εἰ δὲ ἐνταῦθα ἀπεσιώπησεν, μὴ θαυμάζει. Τὸ γὰρ ἔργον εἰπὼν, ὁ Θεοῦ βίον ἦν, διέθετο τοὺς ἀκρωμένους ἐξ αὐτοῦ συλλογισασθαι λοιπὸν, ὅτι καὶ Θεὸς ἦν, καὶ Θεοῦ Παῖς. Παρ' αὐτοῦ μὲν γὰρ λεγόμενον συνεχῶς προσέστη ἂν τότε ἀκείνως· ἀπὸ δὲ τοῦ συλλογισμοῦ τῶν θαυμάτων δεικνύμενον ἀνεπαχθεστέραν τὴν διδασκαλίαν ἐποίησε. Καὶ γὰρ οἱ τοὺς συλλογισμοὺς πλέκοντες, ὅταν τὰ μέρη θέντες, γενναίως ἀποδείξωσι τὸ ζητούμενον, οὐκ ἐπάγουσιν· αὐτοὶ τὸ συμπέρασμα πολλακίς, ἀλλ' εὐγνωμονέστερον κατασκευάζοντες τὸν ἀκροατήν, καὶ τὴν νικτὴν λαμπροτέραν ποιούντες, αὐτὸν ἐκείνον παρασκευάζουσι τὸν ἀντιλέγοντα τὴν ἀπόφασιν ἐξενεγκεῖν, ὥστε μᾶλλον αὐτοῖς ψηφισασθαι τοὺς παρόντας τῶν ἀντιδίκων τὴν ὑπὲρ αὐτῶν φερόντων ψῆφον. Τῆς μὲν οὖν κατὰ τὸν Λάζαρον μνημονεύσας ἀναστάσεως, τὴν κρίσιν ἐσίγησεν· οὐ γὰρ διὰ τοῦτο ἀνέστη Λάζαρος· τὴν δὲ καθόλου εἰπὼν, καὶ τοῦτο προσέθηκεν, ὅτι Οἱ τὰ ἀγαθὰ ποιήσαντες ἐκπορεύσονται εἰς ἀνάστασιν ζωῆς· Οἱ δὲ τὰ φαῦλα πράξαντες, εἰς ἀνάστασιν κρίσεως. Οὕτω καὶ Ἰωάννης ἐπήγαγε τὸν ἀκροατήν, κρίσεως μνησθεῖς, καὶ ὅτι Ὁ μὴ πιστεύων εἰς τὸν Υἱόν, οὐκ ὄψεται τὴν ζωὴν, ἀλλ' ἡ ὀργὴ τοῦ Θεοῦ μένει ἐπ' αὐτόν. Οὕτω καὶ αὐτὸς τὸν Νικοδήμῳ· Ὁ γὰρ πιστεύων εἰς τὸν Υἱόν, ἔλεγε πρὸς αὐτόν, οὐ κρίνεται· ὁ δὲ μὴ πιστεύων, ἤδη κέκριται. Οὕτω καὶ ἐνταῦθα καὶ δικαστηρίου καὶ κολάσεως μὲμνηται τῆς ἐπὶ ταῖς πονηραῖς πράξεσιν. Ἐπειδὴ γὰρ εἶπεν ἀνωτέρω, ὅτι Ὁ ἀκούων μου τὸν λόγον, καὶ πιστεύων τῷ πέμψαντί με, οὐ κρίνεται· ἵνα μὴ νομίη τις ὅτι τοῦτο ἀρκεῖ πρὸς σωτηρίαν μόνον, καὶ τὰ ἐκ τοῦ βίου προσέθηκεν, εἰπὼν, ὅτι Οἱ τὰ ἀγαθὰ [231] ποιήσαντες, εἰς ἀνάστασιν ζωῆς· οἱ δὲ τὰ φαῦλα πράξαντες, εἰς ἀνάστασιν κρίσεως. Ἐπεὶ οὖν ἐφησεν αὐτῷ τὴν οἰκουμένην ἅπασαν δώσειν λόγον, καὶ πάντας ἀπὸ τῆς φωνῆς ἀναστήσασθαι τῆς αὐτοῦ, πρᾶγμα καινὸν καὶ παράδοξον, καὶ ἔτι καὶ νῦν ἀπιστούμενον παρὰ πολλοῖς, καὶ τῶν δοκούντων πεπιστευμέναι, μήτι γε τότε παρὰ Ἰουδαίους ἀκούσῃ πῶς αὐτὸ κατασκευάζει, πάλιν τῇ ἀσθενείᾳ συγκαταβαλὼν τῶν ἀκρωμένων· Οὐ δύναμαι ἐγὼ κοιεῖν ἀπ' ἑμαυτοῦ οὐδέν. Καθὼς ἀκούω, κρίνω, καὶ ἡ κρίσις ἡ ἐμὴ δικαία ἔστιν, ὅτι οὐ ζητῶ τὸ θέλημα τὸ ἐμόν, ἀλλὰ τὸ θέλημα τοῦ πέμψαντός με. Καίτοι οὐ μικρὰν τίως ἀναστάσεως ἦν δεδοκίως ἀπόδειξιν, τὸν παράλυτον σφιγξας. Διὼπερ οὐδὲ πρότερον περὶ ἀναστάσεως διελέχθη, ἕως ἐκεῖνο ἐποίησεν, ὃ τῆς ἀναστάσεως οὐ σφόδρα ἀποδόν ἦν. Καὶ τὴν κρίσιν δὲ ζήταστο τότε, μετὰ τὴν τοῦ σώματος σφιγξίν εἰπὼν, Ἴδε ὅστις γέγονας μηκέτι ἀμάρταν, ἵνα μὴ χεῖρόν τι σοι γένηται· ἀλλ' ὅμως καὶ τὴν Λάζαρου προαναφώνει, καὶ τὴν τῆς οἰκουμένης. Καὶ ἐπειδὴ δύο ταύτας ἀναστάσεις προσέειπε, τὴν τε τοῦ Λάζαρου τε·

^a Nihil. ζήσονται. Εἴτα λόγος τὰ μεγάλα ἐκεῖνα, δεῖται λοιπὸν βεβαιεῖται καὶ ἔργως αὐτὰ. Ἐπειδὴ. ^b Nihil. ἐν κελύσματι καὶ ἐν σκάφῃ. Savilio heremus. ^c Savil. εἰδώς κού κειται. ^d Alii καὶ ἐνταῦθα λέει φησι, Κρίσιν ἔνωσι· αὐτὸ κοιεῖν.

^e Quisdam τὴν ἐπίπνευσιν.

αὐτίκα μάλα ἐκδησομένην, καὶ τὴν τῆς οἰκουμένης; τὴν μακροῖς ὑπερὸν ἐσομένην χρόνους, ταύτην μὲν ἀπὸ τοῦ παραλύτου πιστοῦται καὶ τῆς ἐγγύτητος τοῦ καιροῦ, λέγων, Ἔρχεται ὧρα, καὶ νῦν ἔστιν· ἐκείνην δὲ, ἀπὸ τῆς κατὰ τὸν Λάζαρον ἀναστάσεως, διὰ τῶν ἦδη γενομένων τὰ μηδέπω γενομένα ὑπ' ἐξίν ἄγων. Καὶ τοῦτο πανταχοῦ ποιοῦντα αὐτὸν ἔστιν ἰδεῖν, δύο τιθέντα προρρήσεις ἢ καὶ τρεῖς, καὶ τὰ ἐσόμενα ἀπὸ τῶν γενομένων ἀεὶ πιστοῦμενον.

δ'. Ἄλλ' ὅμως τοσαῦτα καὶ εἰπὼν καὶ ποιήσας, ἐπειδὴ τῆς ἀσθενέστεροι ἦσαν ^a, οὐκ ἀρκεῖται τοῦτο, ἀλλὰ καὶ δι' ὧν ἐπάγει βῆμάτων αὐτῶν καταστῆλκει τὴν φιλονεικίαν ^b, λέγων· Οὐ δύναμαι ἐγὼ ποιεῖν ἀπ' ἑμαυτοῦ οὐδέν. Καθὼς ἀκούω, κρῖνω, καὶ ἡ κρίσις ἢ ἐμὴ δικαία ἐστίν, δεῖ οὐ ζητῶ τὸ θέλημα τὸ ἐμὸν, ἀλλὰ τὸ θέλημα τοῦ πέμψαντός με. Ἐπειδὴ γὰρ ξένα τινὰ καὶ παρηλλαγμένα παρὰ τοὺς προφήτας ἐδόκει λέγειν (ἐκείνοι μὲν γὰρ ἔλεγον, δεῖ ὁ Θεὸς ἔστιν ὁ κρῖνων τὴν γῆν ἅπασαν, τούτῃσι, τὸ ἀνθρώπινον γένος· καὶ τοῦτο ὁ Δαυὶδ πανταχοῦ ἀνακηρύττων ἔλεγε, *Κρινεὶ λαὸς ἐν εὐθύτητι*· καὶ, *Ὁ Θεὸς κριτὴς δίκαιος καὶ ἰσχυρὸς καὶ μακρόθυμος*· καὶ οἱ προφῆται δὲ πάντας καὶ ὁ Μωϋσῆς· ὁ δὲ Χριστὸς ἔλεγε, *Ὁ Πατὴρ οὐ κρινεὶ οὐδέντα, ἀλλὰ τὴν κρίσιν δέδωκε τῷ Υἱῷ*· ἱκανὸν δὲ τοῦτο ἦν θεωρηθεῖσαι τὸν ἀκούοντα τότε Ἰουδαίων, καὶ παρασκευάσαι πάλιν ἀντιθεον αὐτὸν ὑποπτεῦσιν), σφόδρα ἐνταῦθα συγκαταβαίνει τῷ λόγῳ, καὶ τοσοῦτον, ὅσον ἀπῆται αὐτῶν ἡ ἀσθένεια, ὥστε τὴν ἀλεθρίαν ταύτην ὑπόψιαν προρρήζον ἀνελεῖν, καὶ φησιν· Ἐγὼ οὐ δύναμαι ἀπ' ἑμαυτοῦ ποιεῖν οὐδέν· τούτέστιν, οὐδὲν ξένον, οὐδὲ παρηλλαγμένον, οὐδὲ δὲ μὴ βούλεται ὁ Πατὴρ, παρ' ἐμοῦ γινόμενον ἐψεθε, ἢ λεγόμενον ἀκούσαθε. Καὶ πρότερον εἰπὼν, δεῖ Υἱὸς ἀνθρώπου ἔστιν, καὶ δεξίας δεῖ ἀνθρώπων αὐτὸν τῆς ὑποπτευου, οὕτω καὶ ἐνταῦθα προστίθησιν. Ὄσπερ [232] οὗν ^c ἀνωτέρω εἰπὼν, *Ὁ ἀκηκόαμεν, λαλοῦμεν, καὶ ὁ ἑώρακαμεν, μαρτυροῦμεν*· καὶ ὁ Ἰωάννης, *Ὁ ἑώρακε, μαρτυρεῖ, καὶ τὴν μαρτυρίαν αὐτοῦ οὐδεὶς λαμβάνει*· περὶ ἀκριβοῦς δὲ ἀμφότερα εἰρηται γνώσεως, οὐκ ἀπλῶς περὶ ἀκοῆς καὶ ἄψεως· οὕτω καὶ ἐνταῦθα ἀκοῆν εἰπὼν, οὐδὲν ἄλλο ἐμφαίνει, ἢ ἔτι ἀδύνατον ἄλλο τι θελήσασαι αὐτὸν, ἢ ὅπερ ὁ Πατὴρ. Ἄλλ' οὐκ εἶπεν οὕτω σαφῶς (οὐ γὰρ ἂν ἐδέξαντο ἐξ εὐθείας τῶς οὕτως ^d ἀκούοντες); ἀλλὰ πῶς; Συγκατακτικῶς καὶ ἀνθρωπίνως σφόδρα· Καθὼς ἀκούω, κρῖνω. Πάλιν οὐ διδασκαλῆν λέγων ἐνταῦθα (οὐ γὰρ εἶπε, Καθὼς διδάσκομαι, ἀλλὰ, Καθὼς ἀκούω), ἀλλ' οὐδὲ ὡς δεόμενος ἀκροάσεως ταῦτά φησιν (οὐ γὰρ μόνον τοῦ διδάσκεισθαι ἀνευθεῖς ἦν, ἀλλὰ καὶ τοῦ δεῖσθαι ἀκούειν), τὴν δὲ ὁμόνοιαν δηλῶν καὶ τὸ ἀπαράλλακτον τῆς ψήφου. Ὁ δὲ λέγει, τοῦτο ἔστιν· Οὕτω κρῖνω, ὡς ἂν εἰ αὐτὸς ὁ Πατὴρ ἦν ὁ κρῖνων. Εἶτα ἐπάγει, *Καὶ οἶδα δεῖ ἡ κρίσις ἢ ἐμὴ δικαία ἐστίν*, δεῖ οὐ ζητῶ τὸ θέλημα τὸ ἐμὸν, ἀλλὰ τὸ θέλημα τοῦ πέμψαντός με. Τί λέγεις; ἔχεις γὰρ θέλημα ἕτερον παρὰ τὸν Πατέρα; Καὶ μὴν ἀλλαχοῦ εἶπας, *Καθὼς ἐγὼ καὶ σύ ἐν ἑσμεν*· καὶ πάλιν, ἐπὶ θελήματος λέγων καὶ ὁμονοίας· *Ἀδὲ αὐτοῖς, Ἰσα καὶ αὐτοὶ ἐν ἡμῖν ἐν ὧσι*· τούτέστιν, ἐν τῇ περὶ ἡμῶν πίστει· Ὁρᾷ δεῖ τὰ μάλιστα δοκούντα εἶναι ταπεινά, ταῦτά ἐστιν ἅπερ ἔχει ἐγκυκλυμμένον τὸ ὑψηλὸν νόημα; Ὁ γὰρ αἰνίττεται, τοιοῦτόν ἐστιν· δεῖ οὐκ ἄλλο μὲν τοῦ Πατρὸς, ἄλλο δὲ τὸ αὐ-

τοῦ· ἀλλ' ὡςπερ μίς διανοίας ἐν θέλημα, οὕτως ἐμοῦ καὶ τοῦ Πατρὸς ^e. Καὶ μὴ θαυμάσης, εἰ τοσαύτην εἶπε συνάφειαν. Καὶ γὰρ ἐπὶ τοῦ Πνεύματος τοῦτου κέρχεται τῷ ὑποδείγματι ὁ Παῦλος, λέγων· *Τίς γὰρ οἶδεν ἀνθρώπων τὰ τοῦ ἀνθρώπου, εἰ μὴ τὸ πνεῦμα τοῦ ἀνθρώπου, τὸ ἐν αὐτῷ; Οὕτω καὶ τὰ τοῦ Θεοῦ οὐδεὶς οἶδεν, εἰ μὴ τὸ Πνεῦμα τοῦ Θεοῦ*. Οὐδὲν οὖν ἄλλο ἢ τοῦτο φησιν, δεῖ οὐκ εἶσι μοι θέλημα ἕτερον καὶ ἴδιον παρὰ τοῦ Πατρὸς ^f, ἀλλ' εἰ τι ἐκείνος βούλεται. τοῦτο καὶ ἐγὼ· καὶ εἰ τι ἐγὼ, τοῦτο καὶ ἐκεῖνος. Ὄσπερ οὖν τῷ Πατρὶ οὐδεὶς ἂν ἐγκαλέσειε κρῖνοντι, οὕτως οὐδὲ ἐμοῖ· ἀπὸ γὰρ τῆς αὐτῆς γνώμης ἐκατέρω ἡ ψήφος φέρεται. Εἰ δὲ ἀνθρωπινώτερον ταῦτα διαλέγεται, μὴ θαυμάσης. Ἄνθρωπον γὰρ αὐτὸν εἶτι ἐνόμιζον εἶναι ψιλόν. Διὰ χρῆ μάλιστα ἐν τοῖς τοιοῦτοις μὴ τὰ λεγόμενα ἐξετάζειν μόνον, ἀλλὰ καὶ τὴν ὑπόνοιαν τῶν ἀκροουμένων προστιθεῖναι, καὶ οὕτω τῶν λεγομένων ἀκούειν, ὡς πρὸς ἐκείνην εἰρημμένων ὑπόνοιαν· ἐπεὶ πολλὰ ἐψεται τὰ ἄτοπα.

Σκόπει γάρ· Εἶπεν, *Οὐ ζητῶ τὸ θέλημα τὸ ἐμὸν*. Οὐκ οὖν ἕτερόν ἐστι τὸ αὐτοῦ θέλημα, καὶ σφόδρα ἀποδέον· καὶ οὐδὲ ἀπλῶς ἀποδόν, ἀλλ' οὐδὲ ὠφέλιμον οὕτως. Ἐπαὶ εἰ σωτηριῶδες ἦν καὶ συμβαῖνον τῷ τοῦ Πατρὸς, τίνος ἔνεκεν αὐτὸ οὐ ζητεῖς; Ἄνθρωποι μὲν γὰρ εἰκότως ἂν τοῦτο λέγοιεν, ὡς πολλὰ θελήματα ἔχοντες παρὰ τὰ τῷ Θεῷ δοκούντα· οὐ δὲ τίνος ἔνεκεν τοῦτο φῆς, κατὰ πάντα τοικῶς τῷ Πατρὶ; [233] Τοῦτο γὰρ οὐδὲ ἀνδρὸς ἡκριθωμένου καὶ ἐσταυρωμένου εἶποι τις ἂν εἶναι τὸ βῆμα. Εἰ γὰρ ὁ Παῦλος οὕτως ἑαυτὸν ἐκέραιε τῷ θελήματι τοῦ Θεοῦ, ὡς εἶπαί, *Ζῶ δὲ οὐκ εἶτι ἐγὼ, ζῆ δὲ ἐν ἐμοὶ Χριστός*, πῶς ὁ πάντων Δεσπότης εἶπεν ἂν, δεῖ οὐ ζητῶ τὸ θέλημα τὸ ἐμὸν, ἀλλὰ τὸ θέλημα τοῦ πέμψαντός με, ὡς ἐτέρου δντος ἐκείνου; Τί οὖν ἐστὶν ὁ φησιν; Ἄς ἐπ' ἀνθρώπου προσάγει ^g τὸν λόγον, καὶ πρὸς τὴν ὑπόνοιαν τῶν ἀκροουμένων φθέγγεται. Ἐπειδὴ γὰρ ἀπὸ τῶν ἐμπροσθεν ἀπέδειξε τὰ λεγόμενα, τὰ μὲν θεοπροπῶς, τὰ δὲ ἀνθρωπίνως διαλεχθεῖς, πάλιν ὡς ἀνθρώπος κατασκευάζει τὰ αὐτά, καὶ λέγει, δεῖ ἡ κρίσις ἢ ἐμὴ δικαία ἐστὶ. Καὶ πόθεν δήλον; Ὅτι οὐ ζητῶ τὸ θέλημα τὸ ἐμὸν, ἀλλὰ τὸ θέλημα τοῦ πέμψαντός με. Ὄσπερ γὰρ ἐπ' ἀνθρώπων ὁ φιλαυτίας ἀπηλλαγμένον, οὐκ ἂν ἔχοι δικαίως ἐγκαλέσθαι ὡς παρὰ τὸ δέον δικάσας· οὕτως οὐδὲ ἐμοὶ νῦν δυνήσεσθε ἐπιτιμᾶν. Ὁ μὲν γὰρ θέλων τὰ ἑαυτοῦ στησαι, ἴσως ὑποπτευθεῖν ἂν παρὰ πολλῶν ταύτη παραφθεῖρουν τὸ δίκαιον· ὁ δὲ μὴ τὰ ἑαυτοῦ σκοπῶν, τίνα ἂν ἔχοι πρόσφασιν τοῦ μὴ τὰ δίκαια ψηφισασθαι; Τούτων τοίνυν τὸν λογισμόν καὶ ἐπ' ἐμοῦ ἢ ἐξετάσετε. Εἰ μὲν γὰρ ἔλεγον μὴ ἀπετάλλασθαι παρὰ τοῦ Πατρὸς, μηδὲ εἰς ἐκεῖνον τὴν δόξαν τῶν γινόμενων ἀνέφερον, ἴσως ἂν τις ὡμὸν ὑπενόησεν, δεῖ βουλόμενος ἑαυτὸν ποιῆσαι λαμπρόν, οὐ λέγω τὰ δντα· εἰ δὲ ἐτέρω λογίζομαι καὶ ἀνατίθῃμι τὰ γινόμενα, τίνος ἔνεκεν, ἢ πόθεν ἂν ἔχοιτε ὑποπτεῦσιν τὰ λεγόμενα; Ὅρᾷς οἱ τὸν ἰ λόγον κατεβίβασε, καὶ πόθεν τὴν κρίσιν τὴν ἑαυτοῦ δίκαιαν εἶναι ἐφησεν, θθεν ἂν καὶ τῶν πολλῶν εἰς ἀπολογοῦμενος εἶπεν; ὁρᾷς, ὁ πολλάκις εἶπον, πῶς διαλάμπει σαφῶς; Τί δὲ ἐστὶν ὁ εἶπον; Ὅτι ἡ ὑπερβολὴ τῆς ταπεινότητος τῶν λέξεων, αὐτὴ μάλιστα πείθει τοὺς νοῦν ἔχοντας, μὴ ἐκ προχείρου δεχομένους τὰ λεγόμενα καταπίπτειν, ἀλλὰ παρασκευάζειν μάλλον ἐπὶ τὸ ὕψος τῶν νοημάτων ἐλθεῖν· αὕτη καὶ τοὺς χαμαι συρομένους τότε μετὰ πολλῆς κατὰ μικρὸν ἀνίστασι τῆς εὐκολίας.

^a Morel. ἐπειδὴ καὶ οὕτω καχεῖροι ἦσαν. ^b Morel. ^c Morel. ἐστὶ, διότι ἐκεῖνος ἀνθρώπων ἅπτενον, οὕτω τότε ταῦτα προστίθησιν. ^d Ἴσα καὶ αὐτοὶ ἐν ἡμῖν ἐν ὧσι melius, quem sequimur. ^e Morel. ^f ὡτως. ^g ἰ ἴσα καὶ αὐτοὶ ἐν ἡμῖν ἐν ὧσι.

^e Hic longe variant exemplaria. Savil., quem sequimur, cum mss. consentit. Morel. vero sic habet, ὁ γοῦν αἰνιττεται. τοῦτο ἐστὶ. Δείκνυσιν γὰρ οὐκ ἄλλο ἂν τοῦ Πατρὸς; τὸ θέλημα παρὰ τὸ αὐτοῦ, ἀλλ' οὕτως ἐν εἶναι τὸ αὐτοῦ καὶ τοῦ Πατρὸς, ὡς εἰ καὶ μίς ἂν διανοίας ἐν τῷ θέλημα. ^f Alii παρὰ τὸ καὶ Πατρὸς. ^g Savil. προάγει. ^h Alii ἐπ' ἐμοῦ. ⁱ Savil. ὁρᾷς οὖν πῶς τόν.

tingat. Attamen et Lazari et orbis terrarum resurrectionem prædicit. Et quia hæc duas resurrectiones prædixit, Lazari quæ mox futura erat, et orbis terrarum diu postea futuram; Lazari resurrectionem per paralyticum indicat, quamprimum futuram, *Venit hora et nunc est*; universalem autem ex Lazari resurrectione, per ea quæ facta fuerant, nondum gesta sub oculos adducens. Quod ipsum ubique facere videmus: dum duas vel tres prædictiones proponit, et futura et gestis credibilia reddit.

4. Attamen his dictis atque gestis, quia illi imbecilliores¹ erant, hæc non satis habuit, sed aliis quoque allatis illorum pertinaciam² reprimit, dicens: *Non possum a meipso facere quidquam. Sicut audio, judico, et judicium meum justum est, quia non quero voluntatem meam, sed voluntatem ejus qui misit me.* Quia enim aliena quædam et a prophetis diversa dicere videbatur (illi quippe dicebant Deum esse qui judicat terram omnem, hoc est, genus humanum. Et hoc David ubique prædicat, *Judicabit populos in æquitate* [Psal. 95. 10]; et, *Deus judex justus, fortis et paterius* [Psal. 7. 12]; similiterque omnes prophætæ et Moyses: Christus vero dicebat, *Pater neminem judicat, sed judicium dedit Filio*; illud vero auditorem Judæum turbare poterat, inducereque ut Jesum Deo adversarium suspicaretur): hic admodum sese dimittit, quantum scilicet imbecillitas eorum postulabat, ut perniciosam hanc suspicionem radicitus aveleret, atque, *Ego non possum a meipso facere quidquam*; id est, Nihil alienum, diversum, quod Pater voluit, a me factum videbitis, vel dictum audietis. Et cum prius dixerit, *Filius hominis est*, quia illi eum parum hominem esse arbitrabantur, ideo illa adjecit. Ut ergo supra cum diceret, *Quod audivimus, loquimur, et quod vidimus, testamur*; et Joannes, *Quod videt, testatur, et testimonium ejus nemo accipit*; de certa loquitur cognitione ad utrumque, non vero simpliciter de auditu et de visa: ita et hic per auditum nihil aliud significat, quam non posse se aliud velle, quam quod vult Pater. Sed id non ita clare dixit (neque enim ferre possent si aperte dixisset); verum quò pacto? Admodum demisso et humano more: *Sicut enim judico. Non de doctrina hic agitur; neque enim dicit, Sicut doceo, sed, Sicut audio*: non quod auditu egerit: non modo non doctrina, sed ne auditu quidem indigebat; sed concordiam indicat, et idem ipsum judicium, ac si diceret: Ita judico ac si Pater ipse judicaret. Postea adjecit: *Et novi quod judicium meum justum est, quia non quero voluntatem meam, sed voluntatem ejus qui misit me.* Quid dicis? habesne alteram quam Pater voluntatem? Atqui alibi dixisti: *Sicut ego et tu enim sumus*; et rursus, de voluntate et executione loquens: *Da eis ut et ipsi in nobis unum sint. hoc est, in fide nostra.* Viden' ea quæ magis humilia videntur, sublimem sensum occultum habere? Quod ergo subindicat, hoc est: ostendit non aliam esse Patris voluntatem, quam suam; sed ita, inquit,

una est mea et Patris, ut unius animi voluntas una est. Nec mireris si tantam dicat conjunctionem. Nam de spiritu quoque eodem Paulus exemplo utitur dicens: *Quis scit hominis quæ sunt hominis, nisi spiritus hominis qui in ipso est? Ita et quæ Dei sunt nemo novit, nisi Spiritus Dei* (1. Cor. 2. 11). Nihil ergo aliud quam hoc dicit: Non est mihi voluntas alia: et propria quam quæ Patris est: sed si quid ille vult, hoc et ego volo; et si quid ego, hoc et ille. Quemadmodum ergo Patrem nemo reprehendet judicantem, ita nec me: ex eadem quippe sententia uterque calculus fertur. Quod si hæc ille humano more loquatur, non mireris: nam illum hominem purum esse putabunt. Quamobrem in similibus oportet non dicta solum, sed et hominum opinionem perpendere, et responsum quasi secundum illam opinionem datam accipere: alioquin multa sequerentur absurda.

In Christo duas voluntates, quomodo. — Animadvertite, queso; dixit, *Non quero voluntatem meam.* Ergo alia est ejus voluntas, et longe inferior; nec modo inferior, sed etiam non tam utilis. Nam si salutaris esset, et si consonaret cum voluntate Patris, cur illam non queris? Homines quippe jure hoc ipsum dixerint, ut qui multas habeant voluntates præter Dei placitum. Tu vero qua de causa sic loqueris, qui per omnia Patri similis es? Hoc enim verbum nemo dixerit esse viri accurati, et qui crucifixus sit. Si namque Paulus ita se voluntati Dei copulat, ut dicat, *Vivo autem jam non ego, vivit vero in me Christus* (Gal. 2. 20), quomodo omnium Dominus dixerit, *Non quero voluntatem meam, sed ejus qui misit me, ac si alia sit.* Quid ergo sibi vult? Quasi homo loquitur, et secundum auditorum opinionem. Cum enim superior alia ut Deus, alia ut homo dixisse demonstraretur, rursus ut homo hæc profert et ait, *Judicium meum justum est.* Et unde hoc liquet? *Quia non quero voluntatem meam, sed voluntatem ejus qui misit me.* Sicut enim homo, qui ab affectu liber est, non potest juste accusari quod præter fas judicaverit: sic nec me jam poteritis reprehendere. Nam qui vult sua stabilire, jure fortassis in suspicionem veniat, quod hæc de causa justitiam pessumdederit. Qui vero sua non respicit, qua de causa non juste calculum ferat? Ille itaque ratiocinio quæ ad me spectant explore. Nam si dicerem me non a Patre missum esse, nec gestorum gloriam ad illum referrem, vestrum fortasse quispiam suspicaretur, me jactabundum verè non dicere: si autem alteri et quæ facta sunt refero, cur dicta illa suspecta habeatis? Viden' quo sermonem deduxerit, et unde judicium suum justum esse asserat? Unde videlicet quisvis e vulgo defensionem pararet. Viden' quod sæpe dixi, quomodo clare resplendet? Quid illud est quod dixi? Illam tantam verborum humilitatem sanæ mentis hominibus suadere, ne dicta statim ad infima depriment, sed potius in sublimiorem sensum ducant; imo qui jam humi repunt, hinc paulatim ad altiora facile provehuntur.

Moralis exhortatio ad prudentiam simul et simplicitatem attendendam. Quando aliis peccata non dimittimus, nobis ipsa

¹ *hæc. legat. crassiores.*

² *hæc. habet, superstitiam, pro, pertinaciam.*

non dimittimus. Condonatio injuriarum, charitas, elemosynaque commendantur. — Hæc omnia cogitantes, quæso, ne dicta prætercurramus, sed accurate omnia exploremus, et causam sic loquendi ubique consideremus: neque putemus sat nobis ad excusationem esse ignorantiam et simplicitatem. Neque enim simplices tantum jussit esse, sed etiam prudentes (*Matth.* 10. 16). Utamur ergo simplicitate, sed cum prudentia, tam in doctrina, quam in operibus; et nobis ipsis jus dicamus, ut non tunc cum hoc mundo damnemur. Tales vos erga servos nostros exhibeamus, qualem volumus erga nos esse Dominum nostrum. *Dimitte*, inquit, *nobis debita nostra, sicut et nos dimittimus debitoribus nostris* (*Matth.* 6. 12). Scio quidem animam injurias non æquo animo ferre; sed si cogitemus nos non lædenti, sed nobis ipsis ita consulere, cito iræ venenum abjiciemus. Nam qui centum denarios debitori non remisit, non conservum læsit, sed seipsum centum millium talentorum, quæ sibi prius remissa fuerant, debitorem reddidit. Cum ergo aliis non dimittimus, nobis non dimittimus. Ne ergo tantum Deo dicamus, Ne memineris peccata nostra; sed etiam nobis ipsis singuli dicamus, Ne meminerimus conservorum peccata. Nam tu prior in te justitiam exerces, hinc sequitur Deus. Tu legem scribis de venia et poena, et de his fers sententiam. Ergo penes te est ut Deus peccatorum tuorum vel recordetur vel non recordetur. Ideo Paulus dimittere jubet, si quis quidpiam adversus alium habeat, nec modo dimittere, sed ita ut nec reliquæ maneant (*Coloss.* 3. 13). Si quidem Christus non modo peccata nostra in medium non attulit; sed neque nos peccavisse commemoravit, neque dixit, Hæc et hæc in re peccasti; sed dimisit et delevit chirographum, nec peccata recensuit, ut Paulus significat. Hoc et nos faciamus: omnia ex mente deleamus (*Ibid.* 2. 14). Si quid boni ab eo qui nos læsit admissum fuerit, hoc solum reputemus; si molestum et odiosum quidpiam, ejiciamus et deleamus, ut ne vestigium quidem remaneat. Quod si nihil boni erga nos egerit, tanto major nobis condonantibus merces et laus erit. Alii vigilis et humi cubando, milleque macerationibus peccata expiant; tibi faciliore via, injuriarum nempe oblivione licet omnia abstergere scelera. Cur contra te gladium ut insanus et furens admoves, teque a futura vita expellis, cum nihil non facere oporteret, ut illam consequaris? Nam si præsens vita ita desiderabilis est, quid de illa dixeris, unde aufugit omnis dolor, mœror, gemitus, ubi nec mortis timor, nec ullus bonorum finis metuendus? Beati, ter sæpiusque beati, qui illa fruuntur sorte, ut miseri terque et sæpius miseri, qui illa sese privant beatitudine. Ecquid, inquires, illam nobis vitam acquiri? Audi ipsum judicem adolescenti cui-

piam hæc de re loquentem. Ipso namque rogans. *Quid faciendo vitam æternam possidebo* (*Matth.* 19. 16). Cæteris præmissis Christus præceptis, in amor proximi desiit. At fortasse auditorum quispiam, dives ille, dixerit, Hæc nos servavimus; non fuimus, non occidimus, non mœchati sumus. Verum hoc dicere non poteris, te proximum ut oportebat læxisse. Nam vel invidus fuisti, vel maledicta prelisti, vel læso opem non tulisti, vel de bonis non largitus es, non dilexisti. Verum non hoc solum ju-Christus, sed et aliud. Quid illud? *Vende omnia quæ habes, et da pauperibus, et veni, sequere me* (*Matth.* 19. 21). Sequi Christum, imitari Christum hic significat. Quid hinc discimus? Primo, eum qui hæc omnia non habet, sortem illam non posse cum primis consequi. Cum dixisset enim ille, Omnia feci, ac si magnum quidpiam deesset ad perfectionem, ait: *Si perfectus esse, vende omnia quæ habes, et da pauperibus et veni, sequere me*. Hoc itaque primo descendum et secundo, quod illum frustra venditantem se coarctavit. Qui enim in tanta copia rerum erat, et pauper contemnebat, quo pacto proximum dilexerit? Non vera ergo dicebat. At nos et hoc et illud faciamus: omniaque nostra diligenter effundamus ut cælum cooperemus. Nam si quidam pro sæculari dignitate omnia sua effudit; dignitate, inquam, quam in hac vita solum, neque diuturno tempore retinere potest (namque diu antequam morerentur præfecturam aut scrie; alii vero pro illa vita etiam mulctati sunt, attamen licet hoc sciant, omnia pro illa profundum si igitur pro hujusmodi dignitate tot tantaque facium quid miserabilius nobis fuerit, qui pro illa sempermanente, quæ tolli numquam potest, ne pauca quidem profundimus, neque ea erogamus quæ paulo post hic amissuri sumus? Quis furor ille, quæ invitis et pientur, ea nolle sponte dare et nobiscum auferi? Si quis nos ad mortem duceret, deinde proponerem vitam bonis omnibus redimere vellemus, gratæ certe illi haberemus. Nunc vero cum proponitur ductis ad gehennam, ut dimidiarum facultatibus dono eripiamur, malum ad supplicium duci, et frustra servare, quæ nostra non sunt, ita ut nos perdamus. Quam excusationem habebimus? quæ veniam merebimur, si, cum tam facilis nobis aperta sit, per præcipitia feramur, et infructuosam suscipiamus iter, atque his et illis omnibus nos pervemus, cum libere possimus his et illis perfrui? etsi non ante, saltem nunc ad nos redeamus, et si in mente præsentia bona, ut par est, dispensemus, futura facile consequamur, gratia et benignitate lumen nostri Jesu Christi, quicum Patri gloria, unacum sancto Spiritui, in sæcula sæculorum. Amen.

HOMILIA XL.

31. Si ego testimonium perhibeo de meipso, testimonium meum non est verum. 32. Alius est qui testimonium perhibet de me, et scio quia verum est testimonium ejus.

1. Lectio Scripturarum quantam discretionem exigit. Discutitur commentaturque illud: Si testimonium perhibeo de meipso, verum non est.—Si quis metallicam terram fodere aggredietur, cum sit artis imperitus

Ταῦτα οὖν ἅπαντα ἐνοοῦντες, παρακαλῶ, μὴ παρατρέχωμεν ἀπλῶς τὰ εἰρημένα, ἀλλὰ μετὰ ἀκριβείας ἐξετάζωμεν ἅπαντα, καὶ τὴν αἰτίαν τῶν λεγομένων πανταχοῦ σκοπούμεν ^a· μηδὲ νομιζόμεν ἀρκεῖν ἡμῖν εἰς ἀπολογίαν τὴν ἀγνοίαν καὶ τὴν ἀπλότητα. Οὐ γὰρ ἀκεραίους ἐκέλευσε μόνον εἶναι, ἀλλὰ καὶ φρονίμους. Ἀσκάμην τοίνυν μετὰ τῆς ἀπλότητος καὶ τὴν φρόνησιν, καὶ ἐπὶ τῶν δογμάτων καὶ ἐπὶ τῶν τοῦ βίου κατορθωμάτων ^b καὶ δικάζωμεν ἑαυτοῖς ἐνταῦθα, ἵνα μὴ σὺν τῇ κόσμῳ κατακριθῶμεν τότε, καὶ τοιούτοι γινώμεθα περὶ τοὺς δούλους, ὃν βουλόμεθα περὶ ἡμᾶς γενέσθαι τὸν δεσπότην ἡμῶν. Ἄφες γὰρ ἡμῖν τὰ ὀφειλήματα ἡμῶν, ὡς καὶ ἡμεῖς ἀφίεμεν τοῖς ὀφειλέταις ἡμῶν. Καὶ οἶδα μὲν, ὅτι οὐ φέρει πράως πληττομένη ἡ ψυχὴ· ἀλλ' ἐάν ἐνοήσωμεν ὅτι οὐχὶ τῷ λελυπηκότῳ, ἀλλ' ἑαυτοῖς χαρίζομεθα, ταχέως ἀφήσωμεν τὸν ἴδν τῆς ὀργῆς. Καὶ γὰρ ὁ τὰ ἑκατὸν θνήσκων [234] μὴ συγχωρήσας τῷ πεπλημμεληκότῳ, οὐ τὸν ὁμόδουλον ἠδίκησεν, ἀλλ' ἑαυτὸν τοῖς μυρίας τάλαντος ὑπεύθυνον ἐποίησεν, ὣν πρότερον τὴν ἀφεισιν ἔλαθεν. Ὅταν οὖν ἐτέροισ μὴ ἀφῶμεν, ἑαυτοῖς οὐκ ἀφίεμεν. Μὴ τοίνυν τῷ Θεῷ λέγωμεν μόνον, Μὴ μνησθῆς τῶν ἁμαρτημάτων ἡμῶν· ἀλλὰ καὶ πρὸς ἑαυτοὺς ἕκαστοι λέγοντες, μὴ μνησθῶμεν τῶν ἁμαρτημάτων τῶν συνδούλων τῶν εἰς ἡμᾶς γεγενημένων. Καὶ γὰρ σὺ πρότερον δικάζεις τοῖς σοῖς, καὶ τότε ἔπειται ὁ Θεός· σὺ τὸν νόμον γράφεις τὸν περὶ ἀφέσεως καὶ τιμωρίας, καὶ τὴν περὶ τῶν τοιούτων ἐκφέρει ψήφον. Οὐκοῦν καὶ τοῦ μνησθῆναι καὶ τοῦ μὴ μνησθῆναι τὸν Θεὸν σὺ κύριος εἶ. Διὰ τοῦτο καὶ ὁ Παῦλος ἀφείναι κελεύει, ἐάν τις πρὸς τὴν ἑξη μομφῇ· καὶ οὐχ ἀπλῶς ἀφείναι, ἀλλ' ὥστε μηδὲ λείψανα μένειν. Ἐπει καὶ ὁ Χριστὸς οὐ μόνον οὐκ ἔνεγκεν εἰς μέσον ἡμῶν τὰ ἁμαρτήματα, ἀλλ' οὐδὲ ἡμᾶς αὐτοὺς πεπλημμεληκότας ἀνέμνησεν, οὐδὲ εἶπε, Τὰ καὶ τὰ ἡμαρτες· ἀλλὰ καὶ ἀφῆκε καὶ ἐξήλειψε τὸ χειρόγραφον, μηδὲ λογισάμενος τὰ παραπτώματα, καθὼς καὶ τοῦτο Παῦλος ἐδήλωσε. Τοῦτο δὴ ποιῶμεν καὶ ἡμεῖς, καὶ ἀπὸ τῆς διανοίας ἐξαλείφωμεν ἅπαντα. Κἄν μὲν ἀγαθὸν τι γεγενημένον ἢ παρὰ τοῦ λελυπηκότος, τοῦτο λογισώμεθα μόνον· ἀν δὲ λυπηρὸν καὶ ἐπαχθές, ἐκβάλλωμεν οὕτως καὶ ἐξαλείψωμεν, ὥστε μηδὲ ἔχνος ἔναπο μένειν. Εἰ δὲ μηδὲν ἀγαθὸν ἡμῖν γέγονε παρὰ τούτου, πάλιν ὁ μισθὸς μείζων συγχωροῦσιν ἡμῖν, καὶ πλείων ἢ εὐδοκίμῆσις. Ἄλλοι δι' ἀγρυπσίας καὶ χαμουνίας καὶ μυρίας τάλαιπωρίας ἐξαλείφουσι τὰ ἁμαρτήματα· σοὶ διὰ τῆς εὐκολωτέρας ὁδοῦ, τοῦ μὴ μνησικακεῖν λέγω, πάντα ἔξιστιν ἀφανίσαι τὰ πλημμεληθέντα. Τί τοίνυν κατὰ σαυτοῦ τὸ ξίφος ὄθεις, ὡς οἱ μαινόμενοι καὶ παραπαίοντες, καὶ τῆς μελλούσης σεαυτὸν ἐκβάλλεις; Ζωῆς, δέον πάντα πράττειν, ὥστε αὐτῆς ἐπιτυχεῖν; Εἰ γὰρ ἡ παρούσα οὕτω ποθεινὴ, τί ἂν εἴποι τις περὶ ἐκείνης, ἔνθα ἀπέδρα ὀδύνη καὶ λύπη καὶ στεναγμός; Ἐκεῖ δεῖσαι θάνατον οὐκ ἔστιν, οὐδὲ πέρας ἐκείνων ὑποπεύσαι τῶν ἀγαθῶν. Μακάριοι καὶ τρισμακάριοι καὶ πολλάκις τοῦτο, οἱ τῆς μακαρίας ἐκείνης ἀπολαύοντες λήξεως· ὥσπερ οὖν ἄθλιοι καὶ τρισάθλιοι καὶ μυριάκις τοῦτο, οἱ τῆς μακαριότητος ἐκείνης ἑαυτοὺς ἐκβάλλοντες. Καὶ τί ποτε ἔστι, φησὶ, τὸ ποιῶν ἡμᾶς ἀπολαύσαι τῆς ζωῆς ἐκείνης; Ἀκουσον αὐτοῦ τοῦ οἰκάζοντος, νεανίσκῳ τινὶ διαλεγομένου περὶ τούτων. Ἐπειδὴ γὰρ ἠρώτησεν ἐκεῖνος, *Τί ποιήσεις ζωὴν*

αἰώνιον κληρονομίῳ; εἰπὼν ὁ Χριστὸς αὐτῷ τὰς ἄλλας ἐντολάς, κατέληξεν εἰς τὴν τοῦ πλησίον ἀγάπην. Καὶ τάχα ἐρεῖ τις τῶν ἀκούοντων, κατὰ τὸν πλούσιον ἐκεῖνον, ὅτι Καὶ ἡμεῖς ταῦτα ἐφυλαξάμεθα· οὐδὲ γὰρ ἐκλέψαμεν, οὐκ ἐφονεύσαμεν, οὐκ ἐμοιχεύσαμεν. Ἄλλ' οὐ δήπου καὶ τοῦτο εἰπεῖν δεύησῃ, ὅτι ἡγάπησας τὸν πλησίον, ὡς ἀγαπῆσαι ἔδει. Ἡ γὰρ ἐδάσκηνέ τις, ἢ ἐκακηγόρησεν, [235] ἢ οὐκ ἤμυεν ἀδικουμένη, ἢ οὐ μετέδωκε τῶν ὄντων, οὐδ' ἠγάπησε ^b. Νῦν δὲ οὐ τοῦτο μόνον ἐπέταξεν ὁ Χριστὸς, ἀλλὰ καὶ ἕτερον. Ποῖον δὲ τοῦτο; *Πώλησόν σου τὰ ὑπάρχοντα*, φησὶ, *καὶ δός πτωχοῖς, καὶ δεῦρο ἀκολούθει μοι*. τὴν διὰ τῶν ἔργων μίμησιν λέγων ἀκολούθησιν. Τί τοίνυν ἐνταῦθεν μανθάνομεν; Πρῶτον μὲν, ὅτι τὸν μὴ πάντα ἔχοντα ταῦτα οὐκ ἐνὶ τῶν πτωχείων ἐπιτυχεῖν τῶν ἐν τῇ λήξει ἐκείνῃ. Μετὰ γὰρ τὸ εἰπεῖν αὐτὸν, ὅτι Πάντα ἐποίησα, ὡς καταλειμμένου μεγάλου τινὸς εἰς τελείαν εὐδοκίμησιν, λέγει· *Εἰ θέλεις τέλειος εἶναι, πώλησόν σου τὰ ὑπάρχοντα, καὶ δός πτωχοῖς, καὶ δεῦρο ἀκολούθει μοι*. Πρῶτον μὲν οὖν τοῦτο ἔστι μαθεῖν· δεύτερον δὲ, ὅτι καὶ αὐτὸν ἐκεῖνον διήλεγξεν εἰκὴ κομπάζοντα. Ὁ γὰρ ἐν παρουσίᾳ τοσαύτῃ ζῶν, καὶ τοὺς ἄλλους περιορῶν ἐν πενίᾳ, πῶς ἂν τὸν πλησίον ἠγάπησεν; Οὐ τοίνυν οὐδὲ ἐκεῖνος ἀληθῶς εἶπεν. Ἄλλ' ἡμεῖς κἀκεῖνο καὶ ταῦτα ποιῶμεν, καὶ σπουδάζωμεν τὰ ὄντα κενῶσαι, καὶ τὸν οὐρανὸν πρίσθαι. Εἰ γὰρ ὑπὲρ ἀξιωματός τις βιωτικῶ ὄλων πολλάκις τὴν οὐσίαν ἐπέδωκεν, ἀξιώματος τοῦ μέλλοντος ἐνταῦθα μένειν. οὐδὲ πολὺν ^c παραμένοντος χρόνον (πολλοὶ γὰρ καὶ πρὸ πολλοῦ τῆς τελευτῆς ταύτης ἀπεδύσαντο τὴν ἀρχὴν, ἔπειρο δὲ διὰ ταύτης ἐζημιώθησαν καὶ τὴν ζωὴν αὐτὴν πολλάκις· ἀλλ' ὁμοῦ καὶ ταῦτα εἰδότες, πάντα κενούσιν ὑπὲρ αὐτῆς)· εἰ τοίνυν ὑπὲρ ταύτης τοσαῦτα ποιούσιν, ὑπὲρ τῆς μενοῦσης ἐκείνης, καὶ ἀναφαιρέτου, τί γένοιτ' ἂν ἡμῶν ἀθλιώτερον, μηδὲ ὄλγα προεμένον, μηδὲ ταῦτα παρεχόντων ἃ καὶ μικρὸν ὑστερον ὄντες ἐνταῦθα ^d ἀφήσομεν; Ποῖας οὖν ταῦτα οὐκ ἂν εἴη μανίας, ἄπερ ἄκοντες ἀφαιρούμεθα. ταῦτα παρὸν ἐκόντας δοῦναι καὶ μεθ' ἑαυτῶν λαθεῖν μὴ βουληθέναι; Ἄλλ' εἰ μὲν ἐπὶ θάνατόν τις ἡγετο, εἶτα προύκειτο πάντα τὰ ὄντα προέμενον ἀπαλλάττειν, καὶ χάριν ἂν τὸ πρᾶγμα ἐνομίσαμεν· νῦν δὲ παρὸν τὴν ἐπὶ γένην ἄγομένους ὄδον, τὰ ἡμῖσι δόντας ἐλευθερωθῆναι, αἰρούμεθα καὶ κολάζεσθαι καὶ κατέχειν εἰκὴ τὰ μὴ ἡμέτερα, ὥστε τὰ ἡμέτερα προσῆθαι. Τίνα οὖν ἔξομεν ἀπολογίαν; ποίαν συγγνώμην, οὕτως εὐκάλως τεταμμένης ἡμῖν ὁδοῦ πρὸς ζωὴν, κατὰ κρημνῶν φερόμενοι, καὶ τὴν ἄκαρπον βαδίζοντες ὄδον, καὶ τῶν ἐνταῦθα καὶ τῶν ἐκεῖ πάντων ἑαυτοὺς ἀποστεροῦντες, παρὴν ἀμφότερα καρπώσασθαι μετὰ ἀδείας; Ἄλλ' εἰ καὶ μὴ πρότερον, κἄν νῦν γοῦν ἀνεγκλωμῶμεν, καὶ ἡμῶν αὐτῶν γενόμενοι τὰ παρόντα διαθῶμεν εἰς δέον, ἵνα καὶ τὰ μέλλοντα μετ' εὐκολίας λάβωμεν, χάριτι καὶ φιλανθρωπίᾳ τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, μεθ' οὗ τῷ Πατρὶ ἢ δόξα, ἔμα τῷ ἀγίῳ Πνεύματι, εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

^a Morel. καὶ τὴν αἰτίαν... σκοκκ. Allii paulum variant. [*235*] ΟΜΙΛΙΑ Μ'.
Ἐἶπ' ἐγὼ μαρτυρῶ ^a *περὶ ἑμαυτοῦ, ἢ μαρτυρία μου οὐκ ἔστιν ἀληθής. Ἄλλος ἔστιν ὁ ἁσικτῆρ.*
^a Morel. ἀπ' ἑμαυτοῦ, et mox ἐπ' ἑμῶ

^b Allii ἐκακηγόρησεν. Εἰ μὴ ἤμυεν ἀδικουμένη, εἰ μὴ μετέδωκε τῶν ὄντων, οὐκ ἠγάπησε. ^c Savil. et codd. 703, 706 τοῦ μέλλοντος ἐνταῦθα μένειν, καὶ οὐδὲ ἐνταῦθα πολὺν. Morel. τοῦ μὴ μέλλοντος ἐνταῦθα μένειν, οὐδὲ τῷ κεντημένῳ πολὺν. ^d Legendum putat Savilius ἀκοντες ἐνταῦθα; id mihi non omnino probatur ob ἀκοντες sequens.

τῆς τέχνης ταύτης ἄπειρος ὢν, χρυσίον μὲν οὐκ ἐργάσεται, πάντα δὲ ἀπλῶς καὶ ὁμοῦ συγγέων, πόνον ἀνόντητον ὑπομενεῖ καὶ ἐπιθλασθῆ. Οὕτω καὶ τῶν θεῶν Γραφῶν οἱ τὴν ἀκολουθίαν οὐκ εἰδότες, οὐδὲ τὰ ἰδιώματα καὶ τοὺς νόμους αὐτῆς ἐξετάζοντες, ἀλλὰ ἀπλῶς καὶ ἐν τρόπῳ πάντα ἐπιόντες, χρυσίον μετὰ γῆς φύροντες, οὐδέποτε τὸν ἐναποκειμένον αὐτῇ θησαυρὸν εὐρήσουσι. Ταῦτα δὲ εἶπον νῦν, ἕπειδὴ τὸ προκείμενον ἡμῖν χωρίον ἔχει μὲν πολὺν τὸν χρυσὸν, οὐ μὴν κατὰ ὄηλον, ἀλλὰ πολλῇ κατασκευασμένον ἀνωθεν ἀσφαφεία. Διὸ χρή διασκάπτοντας καὶ διακαθαίροντας ἐπὶ τὰ γνήσια τῶν νοημάτων ἔλθειν. Τίς γάρ οὐκ ἂν εὐθέως θορυβηθεὶ ἀκούων τοῦ Χριστοῦ λέγοντος· Ἐὰν ἐγὼ μαρτυρῶ περὶ ἑμαυτοῦ, ἢ μαρτυρία μου οὐκ ἔστιν ἀληθής; Καὶ γὰρ πολλοῦ φαίνεται μαρτυρησας ἐαυτῷ. τῇ γοῦν Σαμαρειτίδι διαλεγόμενος εὐλεγει, Ἐγὼ εἰμι ὁ λαλῶν σοι· καὶ τῷ τυφλῷ ὁμοίως, Ὁ λαλῶν μετὰ σοῦ, ἐκείνός ἐστι· καὶ τοὺς Ἰουδαίους ἐπιτιμῶν, Ὑμεῖς ἄ λέγετε, ὅτι Βλασφημεῖς, ὅτι εἶπον, Υἱὸς τοῦ Θεοῦ εἰμι. Καὶ ἕτέρωθι δὲ πολλοῦ τοῦτο ποιεῖ. Ἄν οὖν ἅπαντα ταῦτα ψευδῆ ἦ, τίς ἡμῖν ἔσται σωτηρίας ἐλπίς; Ἦθουεν δὲ τὴν ἀλήθειαν εὐρήσομεν, ὅταν αὐτὴ ἡ ἀλήθεια λέγη, ὅτι Ὅσα ἔστιν ἢ μαρτυρία μου ἀληθής; Οὐ τοῦτο δὲ δοκεῖ τὸ ἐναντιώμα εἶναι μόνον, ἀλλὰ καὶ ἕτερον οὐκ ἔλαττον τοῦτου. Πρῶτων γὰρ φησὶ· Καὶ ἔάν ἐγὼ μαρτυρῶ περὶ ἑμαυτοῦ, ἢ μαρτυρία μου ἀληθής ἔστι. Ποῖον οὖν, εἰπέ μοι, δεξιόμοι; ποῖον δὲ εἶναι νομῖτω ψεύδης; Εἰ γὰρ οὕτως ἐκλάδοιμεν ἀπλῶς ὡς εἴρηται, μὴ πρόσωπον περιεργασάμενοι, μὴ αἰτίαν, μὴ ἄλλο τι τῶν τοιούτων οὐδὲν, ἀμφοτέρα ἔσται ψευδῆ. Εἰ γὰρ ἢ μαρτυρία αὐτοῦ οὐκ ἔστιν ἀληθής, οὐδὲ τοῦτο αὐτὸ ἀληθές· οὐ τὸ δεύτερον μόνον, ἀλλὰ καὶ τὸ πρότερον. Τί οὖν ἐστὶ τὸ εἰρημένον; Πολλῆς ἡμῖν δεῖ τῆς ἀγρυπνίας, μάλλον δὲ τῆς τοῦ Θεοῦ χάριτος, ἵνα μὴ τοὺς ῥήμασιν ἐναπομείνωμεν ψιλοῖς. Οὕτω γὰρ καὶ οἱ αἰρετικοὶ πλανῶνται, ὅτι μῆτε τὸν σκοπὸν ἐξετάζουσι τοῦ λέγοντος, μῆτε τὴν ἔξιν τῶν ἀκούοντων. Ἄν οὖν μὴ ταῦτα προσθῶμεν, καὶ ἴτερα δὲ, ὅσον καιροῦς, καὶ τόπους, καὶ γνώμην ἀκροατοῦ, πολλά ἐψεται τὰ ἄτοπα. Τί οὖν ἐστὶ τὸ εἰρημένον; Ἐμμελλον ὑποφέρειν αὐτῷ οἱ Ἰουδαῖοι· Ἐὰν σὺ μαρτυρῆς περὶ ἑμαυτοῦ, ἢ μαρτυρία σου οὐκ ἔστιν ἀληθής. Διὰ τοῦτο ταῦτα προλαβὼν εἶπεν, ὡσανεὶ [237] εὐλεγε· Πάντως ἐρεῖτέ μοι, ὅτι Σοὶ οὐ πιστεύομεν· οὐδεὶς γὰρ ποτε ἐαυτῷ ἢ μαρτυρῶν ἀξιώπιστός ἐστιν ἐν ἀνθρώποις. Τὸ οὖν, Ὅσα ἔστιν ἀληθής, οὐκ ἀπλῶς ἀναγνωστός, ἀλλὰ πρὸς τὴν ἐκείνων ὑπόνοιαν ἔ, ὅσον, ὅτι Ὑμῖν οὐκ ἔστιν ἀληθής. Οὐ τοίνυν πρὸς τὴν ἀξίαν τὴν αὐτοῦ, ἀλλὰ πρὸς τὴν ὑπόνοιαν τὴν ἐκείνων ἐφθέγγετο ταῦτα. Καὶ ὅταν μὲν λέγη, ἢ μαρτυρία μου οὐκ ἔστιν ἀληθής, τὴν γνώμην ἐλέγχει τὴν ἐκείνων, καὶ τὴν μέλλουσαν αὐτῷ παρ' ἐκείνων ἀντιθεσιν ἐπαγγέσθαι. Ὅταν δὲ, ὅτι Καὶ ἐγὼ περὶ ἑμαυτοῦ μαρτυρῶ, ἀληθής ἐστὶν ἢ μαρτυρία μου, αὐτὴν δεικνύουσι τοῦ πράγματος τὴν φύσιν, ὅτι ὡς Θεὸν ἀξιώπιστον αὐτὸν ἔδει νομίζειν καὶ περὶ ἑαυτοῦ λέγοντα. Ἐπειδὴ γὰρ εἶπεν ἀνάστασιν νεκρῶν καὶ κρίσιν, καὶ ὅτι ὁ πιστεύων αὐτῷ οὐ κρινεται, ἀλλ' εἰς ζωὴν ἔρχεται, καὶ ὅτι καθοδεύεται πάντας εὐθύνας ἀπαιτήσεων, καὶ ὅτι τὴν αὐτὴν ἐξουσίαν ἔχει τῷ Πατρὶ καὶ δύναμιν μέλλων πάλιν ἅπαντα ταῦτα κατασκευάζειν καὶ ἔτρωσ, ἀνεγκάλως τὴν ἀντιθεσιν αὐτῶν τέθεικε πρώτην.

Εἶπον, φησὶν, ὅτι Ὁσπερ ὁ Πατὴρ ἐχειρὶς τοὺς νεκροὺς καὶ ζωοποιεῖ, οὕτω καὶ ὁ Υἱὸς οὐς θέλει ζωοποιεῖ· εἶπον, ὅτι Ὁ Πατὴρ οὐδένα κρινει, ἀλλὰ πᾶσαν τὴν κρίσιν δέδωκε τῷ Υἱῷ· εἶπον, ὅτι δεῖ τιμᾶν τὸν Υἱὸν, ὡς τὸν Πατέρα· εἶπον, ὅτι Ὁ μὴ τιμᾶν τὸν Υἱὸν, οὐδὲ τὸν Πατέρα τιμᾶ· εἶπον, ὅτι Ὁ ἀκούων μου τοὺς λόγους, καὶ πιστεύων, οὐκ ὀψεται θάνατον, ἀλλὰ μεταβέβηκεν ἐκ τοῦ θανάτου εἰς τὴν ζωὴν· εἶπον, ὅτι ἡ φωνὴ μου τοὺς νεκροὺς ἀναστήσει, τοὺς μὲν νῦν, τοὺς δὲ μετὰ ταῦτα· εἶπον, ὅτι ἀπαιτήσω λόγον τῶν πεπλημμελημένων ἅπαντας· εἶπον, ὅτι δικαίως κρινῶ καὶ ἀμείβομαι τοὺς κατορθοῦντας. Ἐπεὶ οὖν ἅπαντα ταῦτα ἀπόφασις ἦν, καὶ τὰ μὲν λεγόμενα μεγάλα, ἀπόδειξις δὲ οὐκ ἦν οὐδέπω εἰρημένη σαφῆς ἐκείνοις, ἀλλ' ἀμυροτέρα ἔ· πρότερον τὴν ἀντιθεσιν τίθησι, μέλλων ἐπὶ τὴν κατασκευὴν τῶν εἰρημένων ὁρμᾶν, οὕτως πῶς λέγων, εἰ καὶ μὴ τοὺς ῥήμασι τοῦτοις. Ἄλλ' ἵσως ἐρεῖτε, Πάντα ταῦτα σὺ λέγεις, οὐκ εἰ δὲ ἀξιώπιστος μάρτυρ σαυτῷ μαρτυρῶν. Τοῦτω τοίνυν πρῶτον καταλύων αὐτῶν τὴν φιλονεικίαν, τῷ θεῖναι ὅπερ ἔμελλον ἐρεῖν, καὶ δείξαι ὅτι οἶδεν αὐτῶν τὰ ἀπόρρητα τῆς διανοίας, καὶ ταύτην πρώτην ἀπόδειξιν τῆς αὐτοῦ δυνάμεως παρεχόμενος, ἕτερον μετὰ τὴν ἀντιθεσιν, καὶ ἕτερας ἀποδείξεις παρέχεται σαφεῖς καὶ ἀναντιρρότους, τρεῖς παράγων μάρτυρας τῶν λεγομένων, τὰ ἔργα τᾶ ὑπ' αὐτοῦ γινόμενα, τοῦ Πατρὸς τὴν μαρτυρίαν, τοῦ Ἰωάννου τὸ κήρυγμα. Καὶ τίθησι πρῶτα τὴν ἐλάττω, τὴν Ἰωάννου. Εἰπὼν γὰρ, Ἄλλος ἐστὶν ὁ μαρτυρῶν περὶ ἐμοῦ, καὶ οἶδα ὅτι ἀληθής ἐστὶν ἢ μαρτυρία αὐτοῦ, ἐπήγαγεν· Ὑμεῖς ἀπεστάλακατε πρὸς Ἰωάννην, καὶ ἑμαρτύρησας τῇ ἀληθείᾳ. Καίτοι γε εἰ οὐκ ἔστιν ἀληθής ἢ μαρτυρία σου, πῶς λέγεις, ὅτι οἶδα ὅτι ἀληθής ἐστὶν ἢ μαρτυρία Ἰωάννου, καὶ ὅτι ἑμαρτύρησας τῇ ἀληθείᾳ; [238] Ὁρᾶς πῶς σαφεῖς κάντεσθῆν ἐστιν ὅτι τὸ, ἢ μαρτυρία μου οὐκ ἔστιν ἀληθής, πρὸς τὴν ἐκείνων ὑπόνοιαν εἴρηται;

β'. Τί οὖν, εἰ ἐκεῖνος ἑμαρτύρησε χάριτι; φησὶν. Ἴνα γὰρ μὴ τοῦτο λέγωσιν, ὅρα πῶς καὶ ταύτην ἀνέδει τὴν ὑπόνοιαν. Οὐ γὰρ εἶπεν, Ἰωάννης ἑμαρτύρησέν μοι· ἀλλὰ πρότερον, Ὑμεῖς ἀπεστάλακατε πρὸς Ἰωάννην· οὐκ ἂν δὲ ἀπεσταλάτα ἢ, εἰ μὴ ἀξιώπιστον ἠγήσατο. Καὶ τὸ δὴ μείζον· οὐ γὰρ ἐπεμψαν αὐτὸν περὶ τοῦ Χριστοῦ ἐρωτῶντες, ἀλλ' ὑπὲρ ἑαυτοῦ· ἴ [δὲ δὲ ἐν τοῖς ὑπὲρ ἑαυτοῦ] ἀξιώπιστον εἶναι ἐνόμιζον, πολλῷ μάλλον ἐν τοῖς ὑπὲρ ἑτέρου. Περύκαμεν γὰρ, ὡς εἶπεν, ἅπαντες ἄνθρωποι, μὴ οὕτω πιστεύειν τοὺς περὶ ἑαυτῶν λέγουσιν, ὡς τοὺς περὶ ἄλλων. Τοῦτον δὲ οὕτως ἀξιώπιστον εἶναι ἐνόμισαν, ὡς καὶ ἐν τοῖς περὶ ἑαυτοῦ μὴ δεσθῆνα: μαρτυρίας ἑτέρας. Οἱ γὰρ ἀποσταλέντες οὐκ εἶπον, Τί λέγεις περὶ τοῦ Χριστοῦ; ἀλλὰ, Σὺ τίς εἰ; τί λέγεις περὶ σεαυτοῦ; Οὕτω μέγα τοῦ ἀνδρός τὸ θαῦμα εἶχον. Τοῦτο οὖν ὅλον ἤνιξατο, διὰ τοῦ εἶπεν, Ὑμεῖς ἀπεστάλακατε πρὸς Ἰωάννην. Διὰ τοῦτο καὶ ὁ εὐαγγελιστής, οὐκ ὅτι ἀπίσταιλαν, εἶπε μόνον, ἀλλὰ καὶ περὶ τῶν ἀπεσταλμένων ἀκριβολογεῖται, ὅτι ἱσαν καὶ ἱερεῖς, καὶ ἐκ τῶν Φαρισαίων, οὐχοὶ τυχόντες, οὐδὲ ἀπερβύμμενοι, οὐδὲ οἱοὶ διαφθορήναι καὶ παραλογισθῆναι, ἀλλὰ μετὰ ἀκριβείας ἱκανὸν μαθεῖν τὰ παρ' ἐκείνων λεγόμενα. Ἐγὼ δὲ παρὰ ἀνθρώπου τὴν μαρτυρίαν οὐ λαμβάνω. Τίνας οὖν ἐνεκεν τῷ Ἰωάννου παρήγαγες; Καίτοι οὐδὲ ἢ ἐκείνου, ἀνθρώπου ἢ ἄλλου οὐκ ὀψεται κρίσιν. ἑ Morel. ἀμωδρὰ πάντι. Μοx Morel. κατασκευὴν χωρὶν τῶν εἰρημένων, εἰ ἴβιδειν Morel. μόνον οὐχὶ συλλογιζόμενος αὐτοὺς δι' ὢν λέγει, εἰ καὶ μτ. ἢ Morel. ἀπεστάλακατε. ἰ Verba inclusā accē- sēruūt c Savil. et codd. ἰ Morel. ἀκριβολογεῖται: δηλὸν ὅτι

^a Savil. καὶ τοὺς Ἰουδαίους· Πῶς ὑμεῖς. ἢ Monif. ediderat οὐκ ἀληθής. Negationem expruiximus cum Bihl., Savil. et codd. ἑ Morel. ἄτοπα. Ἰδωμεν οὖν πρὸς τί ταῦτα εἶπε. ἢ οὐδεὶς γὰρ ταχέως ἐαυτῷ. ἑ Morel. ἀλήθῃ ἐστίν; ἢ εἰς τὴν ἐκείνων ὑπ.

aurum non efficit, omnia temere miscet, eritque labor ejus inutilis, imo nocivus. Ita qui divinarum Scripturarum conspectum non vident, neque proprietates et leges ejus explorant, sed simpliciter et uno modo omnia percurrunt, aurum cum terra miscentes, nunquam repositum in illa thesaurum inventiunt. Hæc prout nunc dixi, quia is qui jam proponit locum, multum quidem aurum habet, non quidem conspicuum, sed claritate multa obvelatum. Quamobrem oportet labendo et expurgando ad verum sensum pertingere. Quis enim non statim turbetur audiens Christum dicentem, *Si ego testimonium perhibeo de seipso, testimonium meum verum non est?* Nam sæpe videmus illum de seipso testimonium perhibere; Samaritanæ quippe dicebat, *Ego sum qui loquor tecum (Joan. 8. 26)*; et eandem similiter, *Qui loquitur tecum, ille est; et Judæus increpans, Vos dicitis, Tu blasphemus, quia dixi, Filius Dei sum (Joan. 9. 37. et 10. 36)*. Et alibi sæpe similitur. Si ergo hæc omnia mendacia essent, que nobis erant spes salutis? Unde ergo veritatem reperimus, cum ipsa veritas dicat, *Testimonium meum verum non est?* Neque hæc tantum contrarium videtur, sed aliud quoque non minus; nam in sequentibus ait: *Et si ego testimonium perhibeo de seipso, testimonium meum verum est (Joan. 8. 14)*. Utrum ergo horum accipiam? utrum falsum putabo? Nam si hæc ita acciperemus, nulla facta personæ, nulla causæ et cæterorum similium perquisitione, utraque falsa erant. Si enim testimonium ejus verum non est, neque hoc ipsum verum est, neque posterius, neque prius. Quid ergo sibi vult? Multa nobis opus est vigiliantia, imo potius Dei gratia, ne omni verbis insistamus. Ita enim hæretici errant, dum neque scopum dicunt, neque audientium affectum explorant. Nisi ergo hæc adjiciamus, imo alia quoque, ut tempora, loca, auditorum animam; multa consequentur absurda. Quid sibi vult ergo id quod jam dictum est? Dicitur enim Judæi: *Si tu testimonium perhibes de seipso, testimonium tuum non est verum.* Hæc hæc præcepit ac si diceret: Dicetis utique mihi, tibi non credimus; nemo enim qui statim de se testimonium perhibeat, apud homines creditur. Illud ergo, *Non est verum, non temere legendum, sed subintelligendum est secundum illorum opinionem, ac si diceret, Vobis non est verum.* Non ergo contra dignitatem suam, sed contra illorum opinionem sic loquitur. Ac cum dicit, *Testimonium meum verum non est*, illorum sententiam conquisit, necnon objectionem, quam ipsi obtulerant. Cum vero dicit, *Et si ego testimonium perhibeo de seipso, verum est testimonium meum*, ipsam rei naturam ostendit, quod scilicet ipsum, ut ipse Deus, fide dignum credi oporteret, etiam cum de seipso loqueretur. Quia enim dixerat resurrectionem mortuorum et judicium, et quod qui credit in ipsum non judicatur, sed ad vitam venit, et quod scilicet omnium rationes expectaret, et quod eandem habent, quam Pater, potentiam et virtutem; cum hæc omnia confirmaretur esset, alio modo hanc objectionem necessario primus penit. Dixi, inquit,

*Sicut Pater suscitavit mortuos et vivificavit, sic et Filius quos vult vivificavit; dixi, Neque Pater judicat quemquam, sed omne judicium dedit Filio; dixi honorandum esse Filium sicut Patrem; dixi, Qui non honorificavit Filium, neque Patrem honorificavit; dixi, Qui audit verba mea et credit ea, non videbit mortem, sed translatus est a morte ad vitam; dixi, vocem meam mortuos suscitaturam esse, et nunc et postea; dixi, me rationem omnium peccatorum repetiturum esse; dixi, me esse juste judicaturum, ac mercedem bene operantibus daturum. Quia ergo illa omnia prolata fuerant, et magna quidem erant, necdum tamen dicta fuerat horum clara demonstratio, sed obscura plane; primo quod objiciebatur ponit, ad dictorum veram rationem venturus; ac si ita loqueretur, etsi non iisdem verbis. Sed fortasse dicetis: Hæc omnia tu dicis, nec es fide dignus testis, qui tibi ipsi testimonium perhibeas. Hæc itaque ratione primo solvens illorum contentionem, quod ea quæ dicturi erant proferret, ostenderetque se arcana cordis eorum nosse, et hanc primam virtutis suæ demonstrationem exhibens, demum post objectionem prolatur, alias addert demonstrationes claras et inespugnabiles; tres adducens testes, opera sua, Patris testimonium, et Joannis predicationem. Primumque testimonium ponit, id quod minus erat, nempe Joannis. Cum enim dixisset, *Alius est qui testimonium perhibet de me, et scio quia verum est testimonium ejus*; subdidit: *33. Vos misistis ad Joannem, et testimonium perhibuit veritati.* Atqui si non est verum testimonium Joannis, quomodo dicit, Verum est testimonium Joannis; et, *Testimonium perhibuit veritati?* Videtur quam clarum vel iude sit, illud, *Testimonium meum non est verum*, adversus eorum suspensionem dictum fuisse?*

2. *Joannis Baptiste testimonii certitudo; ipsius Dei erant testimonium. Operum Christi testimonium ineluctabile.* — Quid si ille, inquit, testimonium ad gratiam perhibuit? Ne hoc dicerent, vide quomodo hanc amovit suspensionem. Non enim dixit, Joannes testimonium perhibuit de me; sed prius, *Vos misistis ad Joannem*; non misissetis autem, nisi fide dignum existimassetis. Quodque majus est, non miserunt interrogatum illum de Christo, sed de seipso; quem fide dignum putabant de seipso testimonium ferentem, multo magis de alio loquentem. Solemus enim nos homines non perinde credere iis qui de se loquuntur, quam iis qui de aliis. Hunc vero ita veracem putabant, ut etiam de se loquens, alterius testimonio non egeret. Nam qui missi fuerant, non dixerunt, *Quid dicit de Christo? sed, Tu quis es? quid dicit de seipso?* Tam mirabilem putabant hominem. Hoc ergo totum subindicavit, cum dixit, *Vos misistis ad Joannem.* Hæc evangelista non solum dicit, eos misisse, sed de missis expresse dicit, fuisse ex sacerdotibus et ex Pharisæis, non e vulgo, nec qui corrumpi vel decipi possent, sed qui ejus dicta accurate perciperent. *34. Ego autem non ab homine testimonium accipio.* Cur ergo Joan-

: Alius habet, non videbitur iudicium.

nis testimonium accipis? Illius certe testimonium, hominis non erat. *Qui misit me*, inquit, *baptizare in aqua, ille mihi dixit*. Itaque Joannis testimonium, Dei erat testimonium: ab illo enim didicerat ea quæ dicebat. Sed ne dicerent, Unde constat illum a Deo didicisse et hinc adversum starent, illorum ora vehementer reprimi, et adhuc contra illorum opinionem edisserit. Neque enim verisimile erat multos hæc scivisse, sed Joanni attendebant, ut ex se loquenti. Ideo ait: *Ego ab homine testimonium non accipio*. Si ab homine testimonium non accepturus, neque illo usus eras, cur ejus testimonium adduxisti? Ne igitur hæc dicerent, audi quomodo tali objectioni occurrat. Cum dixisset enim, *Ab homine testimonium non accipio*; subjunxit: *Sed hæc dico, ut vos salvi sitis*. Hoc est: Ego hujus testimonio humano non opus habebam, cum Deus sim; sed quia illum suspicatis et omnibus fide digniorem putatis; et ad illum quidem ut ad prophetam accurrebatis (civitas enim ad Jordane effundebatur), mihi vero ne quidem miracula patranti credidistis: ideo hoc vobis testimonium commemoro. 35. *Ille erat lucerna ardens et lucens: vos autem voluistis exsultare ad horam in luce ejus*. Ne dicerent enim, Quid, si ille dixit, et nos non recepimus? dicta recepisse illos ostendit. Neque enim vulgares homines miserunt, sed sacerdotes et Phariseos. Sic hominem mirabantur, nec poterant dictis ejus obsistere. Illud autem, *Ad horam*, nimiam illorum facilitatem indicat, quod scilicet cito ab illo resilierint. 36. *Ego autem habeo majus testimonium Joanne*. Si velletis enim secundum veram rerum seriem fidem accipere, ab operibus vos magis induxissem. Quia vero non vultis, ad Joannem vos duco; non quod ejus egeam testimonio; sed quia ideo omnia facio ut vobis salutem pariam. Testimonium enim majus habeo quam Joannis: ab operibus. Verum non ad id specto solura, ut a fide dignis viris¹ apud vos commender; sed ut a vobis notis, qui apud vos mirabiles habeantur. Sic postquam illos inceserat his verbis, *Voluistis exsultare ad horam in luce ejus*, demonstraveratque illud eorum studium temporaneum ac minime firmum fuisse; cum lucernam ipsum vocavit, ostendit ipsum a semetipso lucem non habere, sed a gratia Spiritus. Necdum tamen dixit in quo differret ab ipso, quod scilicet ipse sol justitiæ esset; sed cum illud subindicasset tantum, in illos vehementer invehitur, ostenditque illos eodem animi proposito, quo illum contempserant, Christo credere noluisse. Nam Joannem *Ad horam* solum admirati sunt: quod nisi fecissent, cito illos ad Jesum ducturus erat. Postquam igitur illos omni ex parte indignos venia ostenderat, addidit: *Ego autem habeo testimonium majus Joanne*. Quale? Operum. *Opera enim*, inquit, *quæ dedit mihi Pater, ut perficiam ea, ipsa opera testimonium perhibent de me, quia Pater me misit*. Hic paralyticum sanatum et alios multos commemorat. Verba quidem, dixisset forte quispiam eorum, illa magnifica Joannes ad gratiam dixerit; licet tamen hoc dicere non possent de Joanne ita phi-

¹ Alii habent, ut a propinquis vestris.

losophiæ studioso, quem admirabantur: opera autem, vel apud insanos, nulli erant suspicioni obnoxia. Ideo alterum adduxit testimonium dicens: *Opera quæ dedit mihi Pater, ut perficiam ea, ipsa opera quæ ego facio testantur de me, quoniam misit me Pater*. Hic accusationem de violato sabbato depellit. Quia enim dicebant illi, Quomodo potest a Deo esse, qui sabbatum non custodit? ideo dixit, *Quæ dedit mihi Pater*. Etiam si ille auctoritate sua ageret; sed ut validius probaret se Patri nihil contrarium facere, ideo quod longe minus erat posuit.

3. *Quare Christus hic ex operibus suis divinitatem missionis suæ tantum, nulla de sua divinitate mentione facta, adstruat. Pater quomodo audiatur et videntur. Quare Judæos Christus ad Scripturas reniserit. — Et cur, inquit, non dixit, Opera quæ dedit mihi Pater, testificantur me Patri æqualem esse? Certe utrumque ex operibus edisci poterat, et ipsum nihil contrarium Patri facere, et æqualem genitori esse, id quod et alibi probat cum dicit: Si mihi non creditis, operibus meis credite, ut sciatis et credatis quia ego in Patre, et Pater in me est (Joan. 10. 38). Utrumque, inquam, testificatus esset, et se æqualem esse Patri, et se nihil facere Patri contrarium. Cur ergo non sic loquutus est, sed majore parte relicta, minorem posuit? Quia hoc primum erat, de quo erat quæstio. Nam etsi longe minus est credi ipsum a Deo venisse, quam credi Deo æqualem esse; illud enim prophetæ dixerant, hoc vero minime; attamen ipse de minore parte magnam curam habet, gnarus si hoc admittatur¹, illud etiam facile admissum iri, et majore prætermissa, minorem memorat, ut per hanc et illam reciperent. Hoc peracto rursus adjicit: 37. *Qui misit me Pater, ipse testimonium perhibuit de me*. Et ubi testimonium perhibuit de illo? In Jordane, cum dixit: *Hic est Filius meus dilectus: ipsum audite*. Verum hoc apparatu quodam egebat. Quod ad Joannem pertinebat, manifestum erat: ipsi namque miserant, neque id negare poterant. Signa quoque clara erant. Ipsi facta viderant, atque sanatum audierant, et crediderant, ac propterea illum accusabant. Restabat demum ut Patris testimonium afferretur, quod inducturus subdidit: *Nec vocem ejus umquam audistis*. Et quomodo Moyses dicit, *Deus loquebatur, Moyses respondit (Exod. 19. 19)*. Quomodo David, *Linguam quam non noverat, audivit (Psalm. 80. 6)?* Rursus Moyses, *Si est gens talis, quæ audivit vocem Dei? Neque speciem ejus vidistis (Deut. 4. 33)*. Atqui illum vidisse dicuntur Isaias, Jeremias, Ezechiel et alii plurimi. Quid ergo nunc sibi vult Christus? In philosophicam illos inducit disciplinam, paulatim ostendens, in Deo nec vocem nec speciem esse, sed superiorem illum esse et sonis et figuris hujusmodi. Nam ut dicendo, *Neque vocem ejus audistis*, non significat, illum vocem emittere, nec audiri: sic cum dicit, *Neque speciem ejus vidistis*, non dicit ipsum speciem habere, nec tamen videri; verum neutrum horum habere Deum intelligit. Nec dicerent enim, Frustra tactas, Moysi tantum loquutus est Deus; dicebant*

¹ Alii legunt, gnarus si hoc dicatur.

που μαρτυρία ἦν. Ὁ γὰρ *πέμφας με βαπτίζειν ἐν ὕδατι*, φησὶν, *ἐκεῖνός μοι εἶπεν*. Ὡστε καὶ ἡ τοῦ Ἰωάννου μαρτυρία τοῦ Θεοῦ μαρτυρία ἦν· παρὰ γὰρ ἐκείνου μαθὼν ἔλεγεν ἄπερ ἔλεγεν. Ἄλλ' ἵνα μὴ λέγωσι, Πόθεν τοῦτο ἔηλον, ὅτι παρὰ τοῦ Θεοῦ ἔμαθε; καὶ περὶ ταῦτα καταγίνονται, ἐκ τοῦ περιόντος αὐτοῦς ἐπιστομίζει, ἔτι πρὸς τὴν ὑπόνοιαν αὐτῶν διαλεγόμενος. Οὐδὲ γὰρ ἦν εἰκὸς ταῦτα πολλοὺς εἰδέναι, ἀλλ' ὡς οἰκοθεν λέγοντι, *τέως προσεῖχον τῷ Ἰωάννῃ*. Διὰ τοῦτο φησὶν· *Ἐγὼ παρὰ ἀνθρώπων τὴν μαρτυρίαν οὐ λαμβάνω*. Καὶ εἰ μὴ ἐμελλες παρὰ ἀνθρώπου τὴν μαρτυρίαν λαμβάνειν, καὶ ἐν-εὐθεν ἰσχυρίζεσθαι, τίνας ἐνεκεν παρήγες αὐτοῦ τὴν μαρτυρίαν; Ἴνα οὖν μὴ ταῦτα λέγωσιν, ἀκουσον πῶς καὶ τὴν τοιαύτην ἀντιθεσὶν τῇ ἐπαγωγῇ διωρθώσατο. Εἰπὼν γὰρ, *ὅτι Παρὰ ἀνθρώπων τὴν μαρτυρίαν οὐ λαμβάνω*, ἐπέφησεν· *Ἄλλα ταῦτα λέγω, ἵνα ὑμεῖς σωθῆτε*. Ὁ δὲ λέγει, τοιοῦτόν ἐστιν· Ἐγὼ μὲν οὐκ ἐδεόμην τῆς τούτου μαρτυρίας, Θεὸς ὢν, τῆς ἀνθρωπίνης· ἐπειδὴ δὲ μᾶλλον αὐτῷ προσεῖχεται, καὶ πάντων ἀξιοπιστότερον ἡγεῖσθε, καὶ ἐκείνῳ μὲν ὡς προφήτῃ προσεδράματε (καὶ γὰρ ἡ πόλις ἐπὶ τὸν Ἰορδάνην ἐξεχύθη), ἐμοὶ δὲ οὐδὲ θαυματουργοῦντι ἐπιστεύσατε· διὰ τοῦτο ὑμᾶς ἀναμνήσκω τῆς μαρτυρίας ἐκείνης. *Ἐκεῖνος ἦν ὁ λύχνος ὁ κειόμενος*, φησὶ, *καὶ φάτων· ὑμεῖς δὲ ἐθελίσατε [239] πρὸς ὥραν ἀγαλλιασθῆναι ἐν φωτὶ αὐτοῦ*. Ἴνα γὰρ μὴ λέγωσι, τί οὖν, εἰ ἐκεῖνος μὲν εἶπεν, ἡμεῖς δὲ οὐκ ἐδεξάμεθα; δείκνυσιν ὅτι καὶ ἀπεδέξαντο τὰ εἰρημένα. Καὶ γὰρ οὐδὲ τοὺς τυχόντας ἐπεμψαν, ἀλλ' ἱερεῖς καὶ Φαρισαίους. Οὕτω τὸν ἄνδρα ἐθαύμαζον, καὶ τοῖς λεγομένοις ἀντειπεῖν οὐκ εἶχον τότε. Τὸ δὲ, *Πρὸς ὥραν*, τὴν εὐκολίαν αὐτῶν δείκνυντος ἐστὶ, καὶ ὅτι ταχέως αὐτοῦ ἀπεπήδησαν. *Ἐγὼ δὲ ἔχω τὴν μαρτυρίαν μείζονα τοῦ Ἰωάννου*. Εἰ μὲν γὰρ ἐβούλεσθε κατὰ τὴν ἀκολουθίαν τῶν πραγμάτων παραδέχεσθαι τὴν πίστιν, ἀπὸ τῶν ἔργων μᾶλλον ὑμᾶς ἀν ἐπηγαγόμεν. Ἐπειδὴ δὲ οὐ βούλεσθε, ἐπὶ τὸν Ἰωάννην ὑμᾶς ἄγω, οὐχ ὡς τῆς ἐκείνου δεόμενος μαρτυρίας, ἀλλ' ἐπειδὴ διὰ τοῦτο πάντα ποιῶ, ὥστε ὑμᾶς σωθῆναι. Ἐγὼ μὲν γὰρ μαρτυρίαν Ἰωάννου μείζονα, τὴν ἀπὸ τῶν ἔργων. Ἄλλ' οὐ τοῦτο σκοπῶ μόνον, ὅπως ἀπὸ τῶν ἀξιοπίστων εὐπαράδεκτος ὑμῖν γενόμεν, ἀλλ' ὅπως καὶ ἀπὸ τῶν ὑμῖν γνωρίμων^α, καὶ παρ' ὑμῶν θαυμαζομένων. Οὕτω καθάψάμενος αὐτῶν τῶν εἰπεῖν, ὅτι *Πρὸς ὥραν ἠθελίσατε ἀγαλλιασθῆναι ἐν τῷ φωτὶ αὐτοῦ*, ἔτιτε πρόσκαιρον ἐκείνην δεῖξαι τὴν σπουδὴν καὶ ἀδόθειον, τῷ λύχνον αὐτὸν καλέσαι, ἐνέφηγεν ὅτι οὐκ οἰκοθεν εἶχε τὸ φῶς, ἀλλ' ἀπὸ τῆς τοῦ Πνεύματος χάριτος. Τὸ δὲ πρὸς ἀντιδιαστολήν αὐτοῦ, τοῦτο οὐκ ἐστὶ τέθεικεν, ὅτι αὐτός ἐστιν ὁ ἥλιος τῆς δικαιοσύνης, ἀλλὰ τέως αἰνιξάμενος μόνον, καθήψατο^β σφόδρα αὐτῶν, καὶ δείκνυσιν, ὅτι ἀπὸ τῆς αὐτῆς γνώμης, ἀφ' ἧς ἐκείνου κατεφρόνησαν, οὐδὲ τῷ Χριστῷ πιστεύσαι ἠδυνήθησαν. Καὶ γὰρ τὸν θαυμαζόμενον παρ' αὐτοῖς πρὸς ὥραν ἐθαύμασαν μόνον· ὡς εἰ μὴ τοῦτο ἐποίησαν, ταχέως ἀν αὐτοὺς πρὸς τὸν Ἰησοῦν ἐχειραγωγῆσε. Δείξας τοίνυν αὐτοὺς πάντοθεν ἀναξίλους· βυτάς συγγνώμης, ἐπήγαγε λέγων· *Ἐγὼ δὲ ἔχω τὴν μαρτυρίαν μείζονα τοῦ Ἰωάννου*. Ποῖαν δὲ ταύτην; Τὴν ἀπὸ τῶν ἔργων. *Τὰ γὰρ ἔργα, φησὶν, ἃ ἔδωκέ μοι ὁ Πατήρ, ἵνα τελειώσω αὐτὰ, αὐτὰ τὰ ἔργα περὶ ἐμοῦ μαρτυρεῖ, ὅτι ὁ Πατήρ με ἀπέστειλεν*. Ἐνταῦθα τοῦ παραλυθέντος καὶ ὀρθωθέντος ἀνέμνησε, καὶ ἑτέρων πλειόνων· τὰ μὲν βήματα^γ, εἶπεν ἴσως ἀν τις αὐτῶν, κώμικον εἶναι καὶ

^α Αἱ οὖν ὑμῖν ἔγγυτέρον. ^β Morel. κληνικεῖται. ^γ Morel. κλειώνων. Ἐπειδὴ γὰρ τὰ βήματα.

φιλίας τῆς Ἰωάννου χάριν· καίτοι οὐδὲ τοῦτο ἐντὴν αὐτοῖς εἶπεῖν περὶ Ἰωάννου, ἀνδρὸς μετὰ ἀκριβείας φιλοσοφεῖν εἰδότες, καὶ οὕτω παρ' αὐτοῖς θαυμασθέντος· τὰ δὲ πράγματα οὐκ ἐστὶ οὐδὲ παρὰ τοῖς μαινομένοις σφόδρα ταύτην ἠδύνατο τὴν ὑπόνοιαν ἔχειν. Διὰ τοῦτο δευτέραν ταύτην ἐπήγαγε μαρτυρίαν, εἰπὼν· *Τὰ ἔργα ἃ ἔδωκέ μοι ὁ Πατήρ ἵνα τελειώσω αὐτὰ, αὐτὰ τὰ ἔργα, ἃ ἐγὼ ποιῶ, μαρτυρεῖ περὶ ἐμοῦ, ὅτι ἀπέστειλέ με ὁ Πατήρ*. Ἐνταῦθα καὶ πρὸς τὴν κατηγορίαν τῆς τοῦ σαββάτου λύσεως ἵσταται. Ἐπειδὴ γὰρ ἔλεγεν ἐκείνῳ· Πῶς δύναται εἶναι ἀπὸ τοῦ Θεοῦ, ὅτι τὸ σάββατον οὐ τηρεῖ; διὰ τοῦτο εἶπε^δ, *Ἄ ἔδωκέ μοι ὁ Πατήρ*. Καίτοι γε ἀθενεῖα ἐποίησεν· ἀλλὰ δεικνύς μετὰ πολλῆς τῆς περιουσίας, ὅτι οὐδὲν ἐναντίον τῷ Πατρὶ πράττει, διὰ τοῦτο καὶ τὸ πολλῷ ἔλαττον τέθεικε.

γ'. Καὶ διατί, φησὶν, οὐκ εἶπεν, ὅτι *Τὰ ἔργα, ἃ ἔδωκέ μοι ὁ Πατήρ, μαρτυρεῖ ὅτι ἴσος εἰμι τοῦ Πατρὸς*; Ἀμφότερα γὰρ ἦν ἀπὸ τῶν ἔργων μαθεῖν, καὶ ὅτι οὐδὲν [240] ἐναντίον ποιεῖ, καὶ ὅτι ἴσος ἐστὶ τοῦ γεγεννηκότος. Ὅπερ ἀλλαχῶ κατασκευάζων ἔλεγεν· *Εἰ ἐμοὶ οὐ πιστεύετε, τοῖς ἔργοις μου πιστεύετε, ἵνα γινώσκω καὶ πιστεύσητε, ὅτι ἐγὼ ἐν τῷ Πατρὶ, καὶ ὁ Πατήρ ἐν ἐμοί*. Ἀμφότερα οὖν αὐτῷ ἐμαρτύρει, καὶ ὅτι ἴσος ἦν τοῦ Πατρὸς, καὶ ὅτι οὐδὲν ἐναντίον ἔπραττεν ἐκείνῳ. Τίνας οὖν ἐνεκεν οὐχ οὕτως εἶπεν, ἀλλὰ τὸ μείζον ἀφείλε, τοῦτο τέθεικεν; Ὅτι τὸ σπουδαζόμενον τοῦ πρώτου ἦν. Εἰ γὰρ καὶ πολλῷ ἔλαττον τὸ πιστευθῆναι ὅτι παρὰ τοῦ Θεοῦ ἦλθε, τοῦ πιστευθῆναι ὅτι Θεός ἐστιν ἴσος αὐτῷ· ἐκεῖνο μὲν γὰρ καὶ προφήται εἶπον, τοῦτο δὲ οὐκέτι· ὅμως αὐτὸς ὑπὲρ τοῦ ἐλάττονος πολλὴν τίθεται σπουδὴν, εἰδὼς ὅτι τούτου δεχθέντος^ε καὶ ἐκείνῳ γένοιτο^ς ἀν λοιπὸν εὐπαράδεκτον. Καὶ τῆς μείζονος οὐδὲν μνημονεύσας μαρτυρίας, τὸ ἔλαττον αὐτῆς ἔργον τίθησι, ἵνα^ς διὰ τούτου κάκεινην δέξωνται. Τοῦτο κατασκευάσας πάλιν ἐπάγει· *Ὁ πέμφας με Πατήρ, αὐτὸς μεμαρτύρηκε περὶ ἐμοῦ*. Καὶ πῶς μεμαρτύρηκε περὶ αὐτοῦ; Ἐν τῷ Ἰορδάνῃ, Οὗτός ἐστι, λέγων, ὁ *Υἱὸς μου ἀγαπητός*· αὐτοῦ ἀκούετε. Ἄλλὰ καὶ τοῦτο κατασκευεῖς εἰδεῖτο. Τὸ μὲν οὖν Ἰωάννου δῆλον ἦν· αὐτοὶ γὰρ ἀπέστειλαν, καὶ ἀρνήσασθαι οὐκ εἶχον. Καὶ τὸ ἐκ τῶν σημείων δὲ ὁμοίως. Εἶδον γὰρ γινόμενα, καὶ παρὰ τοῦ θεραπευθέντος ἤκουσαν, καὶ ἐπίστευσαν, ὅθεν καὶ ἐνεκάλουν. Ἐλείπετο δὲ λοιπὸν τὸ περὶ τῆς τοῦ Πατρὸς μαρτυρίας ἀποδείξει. Εἶτα μέλλων αὐτὴ κατασκευάζειν, ἐπήγαγεν. *Ὅτε φωνὴ αὐτοῦ ἀκηκόατε πῶποτε*. Καὶ πῶς Μωϋσῆς λέγει, *Ὁ Θεὸς ἐλάλει, Μωϋσῆς δὲ ἀπεκρίνατο*; πῶς δὲ ὁ Δαυὶδ φησὶ, *Γλώσσοις ἦν οὐκ ἔργω ἤκουσε*; Καὶ πάλιν Μωϋσῆς, *Εἰ ἔστιν ἔθνος τοιούτου, ὃ ἤκουσε φωνὴν Θεοῦ; Ὅτε εἶδος αὐτοῦ ἐώρακατε*. Καίτοι καὶ ἐωρακέναι αὐτὸν λέγονται καὶ Ἡσαΐας, καὶ Ἰερεμίας, καὶ Ἰεζεκίηλ, καὶ ἕτεροι πλείους. Τί οὖν ἐστὶν ὃ φησὶν ὁ Χριστὸς νῦν; Εἰς φιλόσοφον αὐτοὺς ἐνάγει δόγμα, κατὰ μικρὸν δείκνυς, ὅτι οὕτε φωνὴ περὶ Θεοῦ, οὕτε εἶδος, ἀλλ' ἀνώτερος καὶ σχημάτων ἐστὶ καὶ φθόγγων τοιούτων. Ὡς περὶ γὰρ εἰπὼν, ὅτι *Ὅτε φωνὴ αὐτοῦ ἀκηκόατε*, οὐ τοῦτο λέγει, ὅτι φωνὴ μὲν προλεῖται, οὐκ ἀκουσθῆναι δὲ· οὕτως εἰπὼν, *Ὅτε εἶδος αὐτοῦ ἐώρακατε*, οὐ τοῦτο λέγει, ὅτι εἶδος μὲν ἔχει, οὐ θεατὸν δέ· ἀλλ' ὅτι οὐδὲν τούτων περὶ Θεοῦ. Ἴνα γὰρ μὴ λέγωσιν, εἰχὴ κομπάζεις. ἢ Μωϋσεὶ λελάληκεν ὁ Θεὸς μόνῳ (τούτου γοῦν καὶ ἔλεγεν·

^δ Morel. εἶπε καὶ αὐτός. ^ε Morel. ὃ καὶ προῖον κατασκευάζει λέγων. ^ς Αἱ οὖν λεχθέντος. ^ς Morel. αὐτῆς λόγου ἀξίῳ ἵνα. ^ς Savil. λέγων ὅτι κομπάζεις.

Ἡμεῖς οἰδαμεν ὅτι Μωδοσεὶ λελλήμενος ὁ Θεός, τούτων δὲ οὐκ οἰδαμεν, πύθεν ἐστὶ· διὰ τοῦτο οὕτως εἶπε, δεικνύς· ὅτι οὐτε φωνῆ περι Θεόν, οὐτε εἶδος. Καὶ τί λέγω ταῦτα; φησί. Οὐ μόνον οὐτε φωνὴ αὐτοῦ οὐκ ἀκηκόατε, οὐτε εἶδος ἐώρακατε, ἀλλ' οὐδὲ ἐφ' ᾧ μάλιστα αὐγεῖτε, καὶ ἐφ' ᾧ μάλιστα πάντες ἐστὲ πεπληροφορημένοι, ὅτι τὰ προστάγματα αὐτοῦ ἐδέξασθε καὶ κατέχετε, οὐδὲ τοῦτο ὑμῖν δυνατόν εἶπεν. Διὰ καὶ τοῦτο δηλῶν, ἐπήγαγεν· *οὐδὲ τὸν λόγον αὐτοῦ ἔχετε μένοντα ἐν ὑμῖν*· τούτεστι, τὰς διαταγὰς, τὰ προστάγματα, τὸν νόμον, τοὺς προφήτας [241]. Εἰ γὰρ καὶ ὁ Θεὸς αὐτὰ διετάξατο, ἀλλ' ὁμοῦ παρ' ὑμῖν οὐκ ἔστιν, ἐπειδὴ μὴ πιστεύετε μοι. Εἰ γὰρ ἦν καὶ κάτω τοῦτο φησὶ αἱ Γραφαί, ὅτι ἐμοὶ χρὴ πιστεύειν, ὑμεῖς δὲ οὐ ἠπιστεύετε· εὐδὴλον ὅτι καὶ ὁ λόγος αὐτοῦ ἀπέστη ἀφ' ὑμῶν. Διὰ τοῦτο πάλιν ἐπήγαγεν. *οἱ δὲ ἀπέστειλαν ἐκεῖνος, τοῦτω ἡμεῖς οὐ πιστεύετε*. Εἶτα ἵνα μὴ λέγωσι, Πῶς οὖν, εἰ μὴ φωνὴ αὐτοῦ ἠκούσαμεν ἡμεῖς, σοὶ ἐμαρτύρησε; λέγει· *Ἐρευνᾶτε τὰς Γραφάς· ἐκείνοι γὰρ εἰσιν αἱ μαρτυροῦσαι περὶ ἐμοῦ*· δεικνύς ὅτι διὰ τούτων ἐμαρτύρησε. Καὶ γὰρ καὶ ἐν τῷ Ἰορδάνῃ ἐμαρτύρησε, καὶ ἐν τῷ θρεῖ. Ἄλλ' οὐ φέρεται εἰς μέσον τὴν φωνὴν ἐκείνην. Ἰσως γὰρ ἂν καὶ ἠπιστήθη ἐντεῦθεν· τὴν μὲν γὰρ οὐδὲ ἤκουσαν, τὴν ἐν τῷ θρεῖ· τὴν δὲ ἤκουσαν μὲν, οὐ προσέσχον δέ. Διὰ τοῦτο παραπέμπει αὐτοὺς ταῖς Γραφαῖς, δεικνύς ὅτι καὶ ἡ τοῦ Πατρὸς ἡ μαρτυρία ἐκεῖθεν ἐστὶ· πρότερον μὲν τοὶ τὰ παλαιὰ ἀνελὼν ἐφ' οἷς ἐκόμπαζον, ἢ ὡς ἐωρακότες τὸν Θεόν, ἢ ὡς φωνῆς αὐτοῦ ἠκούσαντες. Ἐπειδὴ γὰρ εἰκὸς ἦν αὐτοῦ τῆ φωνῆ διαπιστεῖν, καὶ τὰ ἐν τῷ Σιναίῳ θρεῖ φαντάζεσθαι, διορθωτάμενος τὴν περὶ ἐκείνων ὑπόνοιαν πρῶτον, καὶ δείξας συγκατάθεσιν ἦν τα ἐγεγεννημένα, τότε αὐτοὺς ἐπὶ τὴν μαρτυρίαν παρεπέμψε τῶν Γραφῶν.

δ. Καὶ ἡμεῖς τοίνυν ὅταν πρὸς αἰρετικούς μαχώμεθα καὶ καθοπλιζώμεθα, ἐντεῦθεν καὶ ἰσχυρίζομεθα. Πᾶσα γὰρ *Γραφὴ θεόπνευστος*, φησί, καὶ ὠφέλιμος πρὸς διδασκαλίαν, πρὸς ἐλεγχον, πρὸς ἐπαγρυπσίαν, πρὸς παιδείαν τὴν ἐν δικαιοσύνῃ, ἵνα ἄριστος ἦ ὁ τοῦ Θεοῦ ἄνθρωπος πρὸς κἀν ἔργον ἀγαθὸν ἀπειρημένος. Οὐχ ἵνα τὰ μὲν ἔχη, τὰ δὲ μὴ ἔχη· ὁ γὰρ τοιοῦτος οὐκ ἄριστος. Τί γὰρ θρελος, εἶπέ μοι, ὅταν εὐχχῆται μὲν ἐκτενῶς, μὴ ἐλεῆθαι δὲ δαψιλῶς; ἢ ὅταν ἐλεῆθαι μὲν δαψιλῶς, πλεονεκτῶν δὲ καὶ βιαζόμενος; ἢ ὅταν μὴ πλεονεκτῶν, μηδὲ βιαζόμενος, πρὸς ἐπιβείξιν δὲ ἀνθρώπων καὶ φιλοτιμίαν τῶν ὀρώντων; ἢ ὅταν ἐλεῆθαι μὲν μετὰ πάσης ἀκριβείας καὶ πρὸς τὸ τῷ Θεῷ δοκοῦν, ἐπαίρηται δὲ αὐτῷ τοῦτω καὶ μέγα φρονῆ; ἢ ὅταν ταπεινὸς μὲν ἦ καὶ νηστεύσας προσέχων, φιλάργυρος δὲ καὶ ἐμπορικὸς καὶ τῆ γῆ προσηλωμένος, καὶ τὴν μητέρα τῶν κακῶν ἐπεισάγων

^a Savil. διὰ τοῦτο ἐπήγαγεν. ^b Morel. κάτω διδάσκουσιν αἱ Γραφαί, ὅστε ἐμοὶ πιστεύειν, ὑμεῖς δὲ οὐ. ^c Alii καὶ ἠπίστησαν αὐταῖς. ^d Quidam ἡ τοῦ πνεύματος. ^e Verba ἢ ὅταν μὴ πλεονεκτῶν, μηδὲ βιαζόμενος accesserunt e Savil.

τῆ ψυχῆ; *Ῥίζα γὰρ πάντων τῶν κακῶν ἐστὶν ἡ φιλαργυρία*· φησὶ. Φριζόμενος τὸν πρᾶγμα, φύγωμεν τὴν ἀμαρτίαν. Τοῦτο τὴν οἰκουμένην ἀνάστατον ἐποίησε, τούτα πάντα συνέχευε, τοῦτο τῆς μακαριωτάτης δουλείας ἡμᾶς ἀπάγει. τοῦ Χριστοῦ. Οὐκ ἔστι γὰρ, φησί, Θεὸς δουλεύειν καὶ μαμωνᾷ. Ἐξ ἐναντίας γὰρ ἐπιτάττει τῷ Χριστῷ. Ὁ μὲν γὰρ λέγει, Δίδου τοῖς θεομένοις· ὁ δὲ, Ἄρπαζε τῶν θεομένων. Ὁ Χριστὸς λέγει, Καὶ τοῖς ἐπιβουλεύουσι καὶ ἀδικούσι συγχώρει· οὗτος ἐμπάλιν, Κατασκευάζει πάγας κατὰ τῶν οὐδὲν ἀδικούντων. Ὁ Χριστὸς λέγει, Φιλάνθρωπος ἔσο καὶ ἡμερος· οὗτος ἀπ' [242] ἐναντίας, Ἄμὸς ἔσο καὶ ἀπηνῆς, καὶ μηδὲν εἶναι νόμιζε δάκρυα πενήτων· ἵνα κατὰ τὴν ἡμέραν ἐκείνην ἀσπληνὴν ἡμῖν κατασκευάσῃ τὸν δικαστῆν. Τότε γὰρ ἡμῖν πάντα πρὸ τῶν ὀφθαλμῶν στήσεται· τὰ πεπραγμένα, καὶ οἱ ἠδικημένοι καὶ οἱ γυμνωθέντες παρ' ἡμῶν, πᾶσαν ἀπολογίαν ἡμῖν ἐκκλείοντες. Εἰ γὰρ ὁ Δάξαρος ἀδικηθεὶς μὲν οὐδὲν παρὰ τοῦ πλουτοῦ, μὴ ἀπολαύσας δὲ τῶν ἐκείνου, πικρὸς ἔστηκε τότε κατηγορος, καὶ οὐδεμίαν αὐτὸν ἀφῆκε τυχεῖν συγγνώμης· τίνας ἀπολογίας, εἶπέ μοι, τεύξονται οἱ πρὸς τῷ μὴ ἔλασιν οἰκοθεν, καὶ τὰ ἀλλότρια λαμβάνοντες, καὶ τὰς τῶν ὀρφανῶν ἀνατρέποντες οἰκίας; Εἰ οἱ μὴ θρέψαντες πεινῶντα τὸν Χριστὸν, τοσοῦτον ἐπὶ τὴν κεφαλὴν αὐτῶν εἰλασαν πῦρ· οἱ τὰ μηδὲν αὐτοῖς προσήκοντα ἀρπάζοντες, καὶ μυρίας πλέκοντες δίκας, καὶ τὰ πάντων ἀδικῶς περιβαλλόμενοι, ποίας ἀπολαύσονται παραμυθίας; Ἐκβάλωμεν τοίνυν τοῦτον τὸν ἔρωτα. Ἐκβαλοῦμεν δὲ, ἂν ἐνοήσωμεν τοὺς πρὸ ἡμῶν ἀδικήσαντας, τοὺς πλεονεκτήσαντας καὶ ἀπαλθόντας. Οὐχὶ τῶν μὲν χρημάτων αὐτῶν καὶ πόνων ἀπολαύουσιν ἰ ἑτεροῖς, αὐτοὶ δὲ ἐν κολάσει καὶ τιμωρίᾳ καὶ τοῖς ἀνηκέστοις εἰσὲ κακοῖς; Πῶς οὖν οὐκ ἐσχάτης ταῦτα ἀνοίας, κόπτεσθαι καὶ ταιλαιπαρεῖν, ἵνα καὶ ζῶντες τοῖς πόνοις κατατεινώμεθα, καὶ ἀπαλθόντες τὰς ἀφορήτους ὑπομεινωμεν κολάσεις καὶ τιμωρίας, δόον καὶ ἐνταῦθα τρυφᾶν (οὐδὲν γὰρ οὕτως ἦδον ἔργάζεται, ὡς ἐλεημοσύνη, συνειδὸς κεκαθαρμένον), καὶ ἀπαλθόντας ἰ ἐκεῖ, πάντων ἀπηλλάχθαι κακῶν, καὶ μυρίων ἐπιτυχάνειν ἀγαθῶν; Ὡσπερ γὰρ ἡ κακία καὶ πρὸ τῆς γέννησος τοὺς ἐνταῦθα αὐτὴν μετιόντας κολάζειν εἰώθειν· οὕτω καὶ ἡ ἀρετὴ καὶ πρὸ τῆς βασιλείας τοὺς ἐνταῦθα αὐτὴν ἐργαζομένους παρασκευάζει τρυφᾶν, ἐλπίσι χρησταῖς καὶ ἡδονῇ διηνεκαῖ συζῆν ποιούσα. Ἴν' οὖν ταύτης ἐπιτυχῶμεν καὶ ἐνταῦθα καὶ κατὰ τὴν μέλλουσαν ζῶν, ἐπιλαβόμεθα ἑὼν ἀγαθῶν ἔργων. Οὕτω γὰρ καὶ τῶν μελλόντων ἐπιτευξόμεθα σταφάνων· ὡν γένοιτο πάντας ἡμᾶς ἐπιτυχέειν, χάριτι καὶ φιλανθρωπίᾳ τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, δι' οὗ καὶ μεθ' οὗ τῷ Πατρὶ ἡ δόξα, ἅμα τῷ ἁγίῳ Πνεύματι, νῦν καὶ ἀεὶ, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

^f Morel. ῥίζαν γὰρ π. κ. τ. εἶπεν ὁ Παῦλος τὴν φιλαργυρίαν. ^g Savil. λέγει, Καὶ τοῖς ἀδικούσι συγχ. ^h Savil. ἦται. ⁱ Alii ἀπολαύουσι. ^j Savil. ὡς ἐλεημοσύνης συνειδὸς, καὶ ἀπαλθ.

ΟΜΙΛΙΑ ΜΑ'

Ἐρευνᾶτε τὰς Γραφάς, ὅτι ἡμεῖς δοκεῖτε ἐν αὐταῖς ζῶν αἰώνιον ἔχειν· κἀκεῖνα εἰσιν αἱ μαρτυροῦσαι περὶ ἐμοῦ· καὶ οὐ θέλετε ἐλθεῖν πρὸς με, ἵνα ζῶν αἰώνιον ἔχητε.

α'. Πολὺν ποιῶμεθα τῶν πνευματικῶν, ἀγαπητοί, λόγον, μηδὲ ἀρκεῖν ἡμῖν νομιζόμεν πρὸς σωτηρίαν, ἢ καὶ ὁπωσοῦν αὐτὰ μετιέναι. Εἰ γὰρ ἐν τοῖς βιωτικοῖς οὐδὲν μέγα ἀπόνασθαι δυνήσεται εἰς, παρέργως καὶ ὡ·
 κερηγμένοι· πολλῷ μᾶλλον ἐν

τοῖς [243] πνευματικοῖς τοῦτο συμβήσεται, ἐπειδὴ καὶ πλείονος ταῦτα δεῖται σπουδῆς. Διὰ τοῦτο καὶ ὁ Χριστὸς παραπέμπων τοὺς Ἰουδαίους ταῖς Γραφαῖς, οὐκ εἰς ἀπλὴν ἀνάγνωσιν, ἀλλ' εἰς ἔρευναν ἀκριβῆ καὶ κατανοημένην· αὐτοὺς παρέπεμπε. Οὐ γὰρ εἶπεν, Ἀναγιώσκετε τὰς Γραφάς· ἀλλ', Ἐρευνᾶτε τὰς Γραφάς. Ἐπειδὴ γὰρ τὰ περὶ αὐτοῦ λεγόμενα πολλὰς εἰδὲτο τῆς ἐπιμελείας (συνεσχίαστο γὰρ ἄνω·
 ^a Morel. κατεζητημένην.

enim, *Nos scimus quia Moyse loquutus est Deus : hunc vero nescimus unde sit* (Joan. 9. 29); ideo sic loquutus est, ostendens in Deo nec vocem nec speciem esse. Et quid hoc dico? Non modo vocem ejus non audistis, nec speciem vidistis, sed id de quo maxime gloria-mini, de quo maxime inflati estis omnes, quod manda-ta ejus acceperitis et habeatis; ne illud quidem di-cere potestis. Ideo subjungit : 38. *Neque verbum ejus habetis in vobis manens*; id est, mandata, præcepta, legem, prophetas. Etiam si enim Deus hæc præceperit, attamen hæc apud vos non sunt, quia mihi non creditis. Esi enim passim et ubique dicant Scripturæ, mihi esse credendum, vos tamen non creditis, palam-que est verbum ejus a vobis abscessisse. Ideo addit iterum : *Quia ei quem misit ille vos non creditis*. De- inde ne dicerent, Quomodo si vocem ejus non audivi-mus, tibi testimonium perhibuit? ait ille : *Scrutamini Scripturas; illæ enim sunt quæ testimonium perhibent de me* (Joan. 5. 39); indicans per has Deum testimonium perhibuisse. Nam et in Jordane et in monte testimo-nium perhibuit. Sed illam vocem non fert in medium. Fortassis enim non creditus fuisset. Nam aliam vocem non audierant, nempe in monte; aliam vero audierant quidem, sed non attenderant. Idcirco mittit illos ad Scripturas, ostendens Patris¹ testimonium inde esse sumendum, sublatis prius antiquis in quibus gloria-bantur, vel quasi vidissent Deum, vel quasi vocem ejus audissent. Quia vero credibile erat ejus voci non crediturus esse, eaque imaginaturos esse quæ in monte Sina acciderant, correctæ prius ea quæ sub-oriri poterat ea de re suspicione, et ostendens illa per demissionem quandam facta esse, ipsos ad Scri-pturarum testimonium mittit.

4. *Contra hæreticos e Scripturis pugnandum. Quas-dam tantum virtutes, aliis neglectis, exercere non suffi-cit. Hominum avarorum injustorumque insania et sup-plicium futurum.* — Et nos quoque quando contra hæreticos pugnamus et armamur, hinc nos instrua-mus. *Omnis enim Scriptura, inquit, divinitus inspirata, utilis est ad docendum, ad arguendum, ad corrigendum, ad innotandum in justitia, ut perfectus sit Dei homo, ad omne opus bonum instructus* (2. Tim. 3. 16. et 17). Non ut alia habeat, aliis careat : nam talis homo per-fectus non esset. Quæ utilitas, quæso, si assidue precetur, nec eleemosynam largiter erogat? vel si largiter erogat, sed rapax et violentus sit? vel si id faciat ad ostentationem et vanam gloriam? vel si erogat quidem accurate, et ad placitum Dei, sed inde sese extollat et altum sapiat? vel si humilis

¹ Quidam habent, Spiritus, pro, Patris.

quidem sit et jejuniis se exerceat, avarus tamen et usurarius et terrenis addictus, matremque malorum omnium in animam suam inducat? Avaritia namque radix omnium malorum est. Hæc formidemus, hoc fugiamus peccatum. Hæc orbem terrarum subvertit, hæc omnia miscuit, hæc a beatissima Christi servi-tute nos abducit : *Non potestis, inquit, Deo servire et mammonæ*, qui Christo contraria præcipit. Christus quippe dicit, Da indigentibus; ille, Rape ab indigentibus. Christus dicit, Insidiantibus tibi, et lædentibus te da veniam : hic contra, Laqueos para adversus eos qui te nihil læserunt. Christus dicit, Benignus et mansuetus esto; hic e contrario, Crudelis esto et inhumanus, et nihil esse existimato lacrymas paupe-rum; ut in illa die severum nobis constituat judicem. Tunc enim nobis omnia, quæ fecimus, ante oculos versabuntur, læsique illi et nudati a nobis omnem nobis defensionem intercludent. Si enim Lazarus qui nihil læsus fuerat a divite, sed nullam ab eo opem acceperat, acerbus ejus accusator exstitit, nec permi-sit ut veniam ullam consequeretur : quam, quæso, defensionem habebant, qui aliena rapiunt, nedum eleemosynam erogent, pupillarumque domos ever-tunt? Si illi qui Christum esurientem non nutrie-runt, tantum ignem in caput suum attraxerunt : qui aliena rapiunt, mille lites movent, omniumque bona sibi adscribunt, qua consolatione fruuntur? Hanc ergo cupiditatem ejiciamus. Ejiciemus autem, si cogite-mus injustos homines et avaros qui ante nos fuerunt et obierunt. Annon alii eorum pecuniis et laboribus fruuntur, ipsi supplicio, cruciatu et malis intolerabi-libus plectuntur? Annon extremæ dementiæ fuerit, in sollicitudine et ærumnis versari, ut et in hac vita laboribus atteramur, et hinc migrantes intolerabili-bus torqueamur suppliciis atque laboribus, cum oporteret et hic in deliciis vivere (nihil enim tantam voluptatem parit, quantam eleemosyna, conscientia pura¹), et defunctos ab omnibus erui malis, et innu-mera consequi bona? Sicut enim nequicia, etiam ante golennam, eos qui illam exercent supplicio afficere solet : sic et virtus, etiam ante regnum, illam exer-centibus delicias parat, bona spe, perenni voluptate vitam afficiens. Ut hanc itaque et hic et in futura vita consequamur, bonis incumbamus operibus. Sic enim et futuras adipiscemur coronas; quas utinam conse-quamur omnes gratia et benignitate Domini nostri Jesu Christi, per quem et cum quo Patri gloria, un-que Spiritui sancto, nunc et semper, et in sæcula sæ-culorum. Amen.

¹ Savil. loco illorum, *quantam eleemosyna, conscientia pura, legit, quantam eleemosynæ erogatur conscientia.*

HOMILIA XLI.

39. *Scrutamini Scripturas, quia vos putatis in ipsa vitam æternam habere : et illæ sunt quæ testimonium perhibent de me* : 40. *et non vultis venire ad me, ut vitam æternam habeatis.*

4. *Res spirituales multas faciendæ : Scripturas non perfunctorie legendam, præsertim in locis ad Christum*

pertinentibus. Christus pertinaciam Judæorum redar-guit, maximam adhibens prudentiam maximamque ar-gumentorum vim; prædicat ipsos Antichristum receptu-ros.—Magnam, dilecti, de spiritualibus rationem ha-beamus, neque tamen nobis ad salutem satis esse putemus, si ea utcumque tractemus. Nam si in sæcu-

laribus rebus neino magnum quidpiam lucrari deprehenditur, si obiter et perfunctorie agat, multo magis in spiritualibus rebus id eveniet, quia hæ majori opus habent diligentia. Ideo Christus Judæos ad Scripturas remittens, non ad simplicem lectionem, sed ad accuratum examen illos remittit. Neque enim dixit, *Legite Scripturas*; sed, *Scrutamini Scripturas*. Quia ea, quæ de ipso ibi dicuntur, multa opus habent investigatione (sub umbra enim quadam occulta veteribus erant), ideo illos accurate fodere jubet, ut in profundo posita reperire possint. Neque enim in superficie vel in conspectu jacent, sed quasi thesaurus quispiam profunde admodum recondita sunt. Qui vero profunde posita quærit, nisi cum diligentia et labore quærat, numquam quod quærit inveniet. Ideo postquam dixit, *Scrutamini Scripturas*, intulit, *Quia vos putatis in ipsis vitam æternam habere*. Non dixit, *Habetis*, sed *Putatis habere*, ostendens ipsos nihil magnum lucrari, dum putarent se ex sola lectione sine fide posse salutem consequi. Ac si diceret, Annon miramini Scripturas? annon vitæ fontes esse arbitramini? His jam nitor et ego. Hæ namque sunt quæ testimonium perhibent de me, et non vultis ad me venire, ut vitam æternam habeatis. Jure ergo dicebat, *Vos putatis*, quod nolent ipsi obtemperare, sed de simplici lectione gloriarentur. Deinde ne ex nimia cura in vanæ gloriæ suspicionem veniret, neve quod illorum fidem exigeret, putaretur quæ sua erant curare (nam et Joannis vocem, et Dei testimonium, et opera sua commemoraverat, vitamque promiserat; illis omnibus usus, ut eos ad se alliceret): quia, inquam, credibile erat multos suspicatos esse quod gloriam captaret, audi quid adjiciat: 41. *Gloriam ab homine non accipio*; hoc est, Illa non egeo. Non sum, inquit, talis nature, ut hominum gloria opus habeam, Nam si sol a lucerna lucis additamentum non accipit, multo minus ego humana egeho gloria. Et cur hæc dicis, si non egeas? Ut vos salvi sitis. Illud vero supra dixerat, et hic subindicavit his verbis, *Ut vitam habeatis*. Affert et aliam causam. Quam? 42. *Sed cognovi vos, quia dilectionem Dei non habetis in vobis*. Quia sæpe, quasi Deum diligerent, persequebantur eum, quia æqualem se faciebat Deo, sciebatque ipsos non sibi credituros esse; ne quis diceret, Cur ita loqueris? Ut vos reprehendam, inquit, quia non propter dilectionem Dei me persequimini. Siquidem ipse mihi testimonium perhibet et per opera et per Scripturas. Sicut ego antehac cum putaretis me Deo adversarium esse, me expellebatis: ita nunc ex quo hæc demonstravi, currere vos oportebat, si Deum diligeretis; sed non vere diligitis. Ideo hæc dixi, ut comprobarem vos fastu et jactantia duci, et invidiam vestram obtegere. Neque ex his tantum, sed ex futuris quoque hoc adstruit; nam ait: 43. *Ego veni in nomine Patris mei, et non recepistis me: si alius venerit in nomine suo, illum recipietis*. Viden' illum ubique dicere se ad hoc missum esse, et ex Patre judicium accepisse, nec quid posse a scmetipso facere, ut omnem improbitatis

ansam resecat? Sed quemnam dicit in suo proprio nomine venturum esse? Antichristum hic subindicat, eorumque nequitiam ineluctabili argumento demonstrat. Nam si tamquam Dei amatores me persequimini, multo magis Antichristum persequi oportuerit. Ille namque nihil simile proferet, neque a Patre se missum, neque ex ejus voluntate venire dicet: sed contra, ea tyrannice rapiet quæ non ad se pertinent, seque deum universorum profitebitur, ut Paulus ait: *Supra omnem qui dicitur Deus aut colitur, ostendens se tamquam sit Deus* (2. *Thess.* 2. 4). Hoc enim est in proprio nomine venire. Ego vero non sic, sed in nomine Patris mei adveni. Vel hinc ostendi poterat ipsos non amare Deum, quod illum, qui se diceret ab illo missum, non recipere: jam vero ex contrario ostendit illorum impudentiam¹, ex eo quod Antichristum recepturi essent. Cum enim eum, qui a Deo se missum dicebat, non recipere; eumque qui Deum non noverat, sed jactabundus se universorum deum dicebat, adoraturi essent: palam erat ex invidia et ex Dei odio persecutionem ortam esse. Ideo duas ponit dictorum causas, priorem nempe illam quæ utilior erat, *Ut salvi sitis*, et *Ut vitam habeatis*. Quia vero ipsum irrisuri erant, vehementiorem ponit, declarans, si audientes non obtemperarent, pro more suo Deum ubique facturum esse.

2. Paulus certe de Antichristo loquens propheticè dicit: *Mittet illis Deus operationem erroris, ut judicentur omnes qui non crediderunt veritati, sed consenserunt iniquitati* (*Ibid.* v. 10 et 11). Christus autem non dicit esse venturum; sed, *Si venerit*, auditoribus se attemperans, quia nondum completa erat tota illorum nequitia: ideoque illius adventus causam tacuit. Paulus vero intelligentibus aperte illam declaravit; ille namque est qui omnem ipsis aufert excusationem. Deinde incredulitatis eorum causam his verbis aperit: 44. *Quomodo potestis vos credere, qui gloriam invicem accipitis, et gloriam quæ a solo Deo est non quæritis?* hinc iterum ostendens eos non illa quæ solum Dei erant spectare, sed hoc obtentu effectum suum velle tueri. Tantum enim aberat quin hæc ad Dei gloriam facerent; ut humanam sibi potius quam divinam optarent. Quomodo ergo tantum odii pro Dei gloria suscipere, quam usque adeo contemnebant, ut humanam ipsi anteferrent? Postquam autem dixerat ipsos dilectionem Dei non habere, et duplici ratione id probaverat, tum per ea quæ in se facta, tum per ea quæ in Antichristo futura erant, insuperque clarius demonstraverat, esse illos omni venia indignos: sic illos redarguit, Moysen accusatorem adducens: 45. *Nolite putare quod ego accusaturus sim vos apud Patrem: est qui accusat vos Moyses, in quo vos sperastis*. 46. *Si enim crederetis Moysi, crederetis forsitan et mihi: de me enim ille scripsit*. 47. *Si autem illius literis non creditis, quomodo meis credetis verbis?* Hoc est, Ante me ille contumelia afficitur in iis quæ contra me facitis. Moysi enim magis fidem negastis, quam

¹ Morel. habet, *invidiam*, pro, *impudentiam*.

mibi. Vide quomodo illos undique omni intercludat defensione. Dum me perseceremini, Deum vos diligere dicebatis: ostendi vos hoc illius odio facere. Me accusatis quod sabbatum solvam et legem transgrediar: de hac accusatione me purgavi. Affirmatis vos fidem erga Moysen profiteri per ea quæ contra me audetis: ostendo ego illud maxime esse non credere Moysi. Tantum enim abest ut legi repugnem, ut is qui vos accusaturus est nullus alius sit, quam is qui legem vobis dedit. Ut igitur de Scripturis dicebat, *In quibus putatis vitam æternam habere; ita de Moysæ ait: In quo vos sperastis, ex suis eos sermonibus capiens ubique.* Et unde discemus, inquit Judæi, Moysen accusaturum esse, ac te non id vane jactitare? quid enim tibi cum Moysæ commune? Sabbatum solvisti, quod jussit ille servandum: quomodo ergo ille nos accusaverit? Et quomodo probabitur, inquires, nos in alium qui in suo nomine veniat esse credituros? Hæc quippe omnia nullo teste dicis.

Atqui hæc omnia ex superioribus probantur. Quando enim ex operibus, ex Joannis voce, ex Patris testimonio in confesso fuerit me a Deo venisse, palam certe est Moysen ipsos accusaturum esse. Quid enim ille dixit? annon, quod si quis signa faciens venerit (*Deut. 13. 1*), qui ad Deum ducat, futuraque vere pronuntiet, ipsi credere oporteat? Annon Christus hæc omnia fecit? Signa cum omni veritate edidit, omnes traxit ad Deum, prædictiones ex rerum eventu asseruit. At unde probatur ipsos alteri credituros esse? Ex eo quod Christum oderint. Nam qui eum, qui ex Dei voluntate venit, aversantur, Deo adversarium sine dubio recipient. Quod si Moysen nunc proferat, licet dixerit, *Ego ab homine testimonium non accipio*: ne mireris: non enim ad Moysen, sed ad divinam Scripturam illos remittit. Verum quia Scripturæ minorem illis terrorem afferebant, legislatorem ipsum accusatorem inducens, majorem illis metum incussit, et singula eorum dicta confutat. Hic autem animum adhibe. Dicebant se ex Dei amore illum persequi; ostendit ille ipsos ex Dei odio id facere. Dicebant se Moysi hæerere, ille probat ipsos id agere, quod Moysi non crederent. Nam si legis studio tenebantur, oportuit illam recipere qui legem implebat: si Deum diligebant, illi credere par erat, qui ad Deum trahebat: si Moysi credebant, oportuit illum adorare quem ipse prænuntiavit. Quod si illi priusquam mihi fides negatur, nihil mirum si ego ab illo prænuntiatus a vobis expellor. Sicut ergo illos, qui Joannem mirabantur, ostendit ipsum Joannem despiciere ab iis quæ contra se perpetrarant: sic eosdem, cum se Moysi credere putent, ipsi non credere probat, atque omnia quæ pro se illi afferebant, in caput ipsorum retorquet. Tantum abest, inquit, ut vos a lege retraham, ut ipsum legislatorem contra vos testem advocem. Quod ergo Scripturæ id testificentur dicit; ubi autem testificentur non adiecit: majorem illis terrorem incutere volens ut ipsos ad explorandum et interrogandum excitaret. Nam si non rogatus dixisset, testimonium illi rejecissent: jam vero si dictis attendissent, ante omnia oportebat

PATROL. GR. LIX.

ab illo querere et ediscere. Ideo enim non demonstrationes tantum, sed etiam sententias et minas frequentat, ut sic eos vel metu reducat. Illi tamen silent. Talis enim res est malitia; quidquid dicatur vel fiat, non exurgit, sed proprium virus servat.

3. *Dolus et nequitia fugienda. Virtutem vera sapientia, nequitiam amentia comitatur. Inferentis injuriam pejor conditio quam patientis.*—Quapropter par est omni expulsa animi nequitia, nullum neclere dolum. Ad praros enim, inquit, *pravas vias mittit Deus* (*Prov. 21. 8*); et, *Spiritus sanctus disciplinæ effugiet dolum et auferet se a cogitationibus, quæ sunt sine intellectu* (*Sap. 1. 5*). Nihil enim ita stultos reddit, ut nequitia. Subdolos enim, improbus, ingratus (hæc quippe sunt nequitia genera), si nihil læsus offendatur, si dolos neclat, annon summæ dementiæ indicia proferat? Nihil ita prudentes reddit, ut virtus. Etenim gratos reddit, probos, benignos, mites, mansuetos, modestos: cætera omnia bona hæc parere solet. Quid hoc modo affectis prudentius? Fons enim vere et radix prudentiæ virtus est, malitia vero ex amentia ortum habet. Arrogans enim et iracundus deficiente prudentia his morbis capitur. Ideo propheta dicebat: *Non est sanitas in carne mea. Putruerunt et corruptæ sunt cicatrices meæ a facie insipientiæ meæ* (*Psal. 37. 4. 6*); ostendens peccatum quodvis ex insipientia ortum habere: contra vero virtute præditum ac timentem Deum, omnium esse sapientissimum. Idcirco sapiens quidam dicit, *Initium sapientiæ, timor Domini* (*Prov. 1. 7*). Si ergo timere Deum est sapientiam habere; malus non ita affectus, vere sapientia privatur: vera autem privatus sapientia, omnium est insipientissimus. Atqui plurimi improbos admirantur, ut qui possint lædere ac nocere; non intelligentes ipsos omnium miserimos censendos esse, quod dum cæteros se lædere putant, in seipsos gladium vertant: quod extremæ dementiæ est. Nam inscii seipsos confodiunt, et dum alteri se nocere putant, seipsos jugulant. Ideo Paulus gnarus nos, cum cæteros percutere volumus, nosmetipsos interficere, dicebat: *Quare non potius injuriam accipitis? quare non magis fraudem patimini* (*1. Cor. 6. 7*)? Injuriam enim non accipit qui non infert, nec malo afficitur, qui malum non operatur: quamvis id multis ænigma esse videatur qui philosophari nolunt. Hæc cum sciamus, non eos qui læduntur, vel injuriam accipiunt, sed illos qui injuriam inferunt, miseros prædicemus et deploremus. Hi enim maxime læduntur, qui Deo bellum inferunt, et mille accusatorum ora aperiant, malaque fama in hac vita laborant: atque ingens in futuro sibi parant supplicium: ut contra ii qui læsi injurias fortiter ferunt, Deum habent propitium, omnesque se commiserantes, approbantes, laudantes. Hi in hac vita admodum celebres erunt, qui magnum philosophiæ exemplum præbeant, et in futura vita æternis fruuntur bonis: quæ nos omnes assequi contingat, gratia et benignitate Domini nostri Jesu Christi, quicum Patri et simul Spiritui sancto gloria, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

nis testimonium accipis? Illius certe testimonium, hominis non erat. *Qui misit me*, inquit, *baptizare in aqua, ille mihi dixit*. Itaque Joannis testimonium, Dei erat testimonium: ab illo enim didicerat ea quæ dicebat. Sed ne dicerent, Unde constat illum a Deo didicisse et hinc adversum starent, illorum ora vehementer reprimunt, et adhuc contra illorum opinionem edisserit. Neque enim verisimile erat multos hæc scivisse, sed Joanni attendebant, ut ex se loquenti. Ideo ait: *Ego ab homine testimonium non accipio*. Si ab homine testimonium non accepturus, neque illo usus eras, cur ejus testimonium adduxisti? Ne igitur hæc dicerent, audi quomodo tali objectioni occurrat. Cum dixisset enim, *Ab homine testimonium non accipio*; subjunxit: *Sed hæc dico, ut vos salvi sitis*. Hoc est: Ego hujus testimonio humano non opus habebam, cum Deus sim; sed quia illum suspicatis et omnibus fide digniorem putatis; et ad illum quidem ut ad prophetam accurrebatis (civitas enim ad Jordanem effundebatur), mihi vero ne quidem miracula patranti credidistis: ideo hoc vobis testimonium commemoro. 35. *Ille erat lucerna ardens et lucens: vos autem voluistis exultare ad horam in luce ejus*. Ne dicerent enim, Quid, si ille dixit, et nos non recepimus? dicta recepisse illos ostendit. Neque enim vulgares homines miserunt, sed sacerdotes et Phariseos. Sic hominem mirabantur, nec poterant dictis ejus obsistere. Illud autem, *Ad horam*, nimiam illorum facilitatem indicat, quod scilicet cito ab illo resilierint. 36. *Ego autem habeo majus testimonium Joanne*. Si velletis enim secundum veram rerum seriem fidem accipere, ab operibus vos magis induxissem. Quia vero non vultis, ad Joannem vos duco; non quod ejus egeam testimonio; sed quia ideo omnia facio ut vobis salutem pariam. Testimonium enim majus habeo quam Joannis: ab operibus. Verum non ad id specto solum, ut a fide dignis viris¹ apud vos commender; sed ut a vobis notis, qui apud vos mirabiles habeantur. Sic postquam illos inaccesserat his verbis, *Voluistis exultare ad horam in luce ejus*, demonstraveratque illud eorum studium temporaneum ac minime firmum fuisse; cum lucernam ipsum vocavit, ostendit ipsum a semetipso lucem non habere, sed a gratia Spiritus. Necdum tamen dixit in quo differret ab ipso, quod scilicet ipse sol justitiæ esset; sed cum illud subindicasset tantum, in illos vehementer invehitur, ostenditque illos eodem animi proposito, quo illum contempserant, Christo credere noluisse. Nam Joannem *Ad horam* solum admirati sunt: quod nisi fecissent, cito illos ad Jesum ducturus erat. Postquam igitur illos omni ex parte indignos venia ostenderit, addidit: *Ego autem habeo testimonium majus Joanne*. Quale? Operum. *Opera enim*, inquit, *quæ dedit mihi Pater, ut perficiam ea, ipsa opera testimonium perhibent de me, quia Pater me misit*. Illic paralyticum sanatum et alios multos commemorat. Verba quidem, dixisset forte quispiam eorum, illa magnifica Joannes ad gratiam dixerit; licet tamen hoc dicere non possent de Joanne ita phi-

¹ Alii habent, *ut a propinquis vestris*.

losophiæ studioso, quem admirabantur: opera autem vel apud insanos, nulli erant suspicioni obnoxia. alterum adduxit testimonium dicens: *Opera quæ dedit mihi Pater, ut perficiam ea, ipsa opera quæ ego testantur de me, quoniam misit me Pater*. Hic: satisfactionem de violato sabbato depellit. Quia enim bant illi, Quomodo potest a Deo esse, qui sabbatum non custodit? ideo dixit, *Quæ dedit mihi Pater*. Etiam si ille auctoritate sua ageret; sed ut valde probaret se Patri nihil contrarium facere, ideo longe minus erat posuit.

3. *Quare Christus hic ex operibus suis divinitatem suam tantum, nulla de sua divinitate mentione adstruat. Pater quomodo audiatur et videatur. (Judæos Christus ad Scripturas remisit. — Et cum quies, non dixit, Opera quæ dedit mihi Pater, et glorificatur me Patri æqualem esse? Certe utrumque operibus edisci poterat, et ipsum nihil contra Patri facere, et æqualem genitori esse, id quod alibi probat cum dicit: Si mihi non creditis, opera mea credite, ut sciatis et credatis quia ego in Patre Pater in me est (Joan. 10. 38). Utrumque, inquit, testificatus esset, et se æqualem esse Patri, et se facere Patri contrarium. Cur ergo non sic loquens est, sed majore parte relicta, minorem posuit? hoc primum erat, de quo erat quæstio. Nam etsi minus est credi ipsum a Deo venisse, quam credi æqualem esse; illud enim prophætæ dixerant, hoc minime; attamen ipse de minore parte magnam et habet, gnarus si hoc admittatur¹, illud etiam se admittum iri, et majore prætermissa, minorem morat, ut per hanc et illam reciperent. Hoc per rursus adjicit: 37. *Qui misit me Pater, ipse testimonium perhibuit de me*. Et ubi testimonium perhibuit de illo? In Jordane, cum dixit: *Hic est Filius meus lectus: ipsum audite*. Verum hoc apparatu quo egebat. Quod ad Joannem pertinebat, manifestum erat: ipsi namque miserant, neque id negare poterant. Signa quoque clara erant. Ipsi facta viderantque sanatum audierant, et crediderant, ac propterea illum accusabant. Restabat demum ut Patris testimonium afferretur, quod inducturus subdidit: *Nec re ejus umquam audistis*. Et quomodo Moyses dicit, *loquebatur, Moyses respondit (Exod. 19. 19)*. Quoniam David, *Linguam quam non noverat, audivit (Psal. 80)*. Rursus Moyses, *Si est gens talis, quæ audivit vocem Dei? Neque speciem ejus vidistis (Deut. 4. 35)*. A illum vidiisse dicuntur Isaias, Jeremias, Ezechiel et plurimi. Quid ergo nunc sibi vult Christus? In philosophicam illos inducit disciplinam, paulatim ostendens, in Deo nec vocem nec speciem esse, sed seriores illum esse et sonis et figuris hujusmodi. ut dicendo, *Neque vocem ejus audistis*, non significat illum vocem emittere, nec audiri: sic cum dicit, *que speciem ejus vidistis*, non dicit ipsum speciem habere, nec tamen videri; verum neutrum horum habere Deum intelligit. Nec dicerent enim, Frustrum factas, Moysi tantum loquutus est Deus; dice-*

¹ Alii legunt, *gnarus si hoc dicatur*.

που μαρτυρία ἦν. Ὁ γὰρ πέμψας με βαπτίζειν ἐν ὕδατι, φησὶν, ἐκεῖνός μοι εἶπεν. Ὡστε καὶ ἡ τοῦ Ἰωάννου μαρτυρία τοῦ Θεοῦ μαρτυρία ἦν· παρὰ γὰρ ἐκείνου μαθὼν ἔλεγεν ἕπερ ἔλεγεν. Ἄλλ' ἵνα μὴ λέγωσι, Πόθεν τοῦτο δὴλον, ὅτι παρὰ τοῦ Θεοῦ ἔμαθε; καὶ περὶ ταῦτα καταγίνονται, ἐκ τοῦ περιόντος αὐτοῦ ἐπιστομίζει, ἔτι πρὸς τὴν ὑπόνοιαν αὐτῶν διαλεγόμενος. Οὐδὲ γὰρ ἦν εἰκὸς ταῦτα πολλοὺς εἰδέναι, ἀλλ' ὡς οἰκοθεν λέγοντι, τῶς προσεῖχον τῷ Ἰωάννῃ. Διὰ τοῦτο φησὶν· Ἐγὼ παρὰ ἀνθρώπων τὴν μαρτυρίαν οὐ λαμβάνω. Καὶ εἰ μὴ ἐμελλες παρὰ ἀνθρώπων τὴν μαρτυρίαν λαμβάνειν, καὶ ἐνευθεῖν ἰσχυρίζεσθαι, τίνος ἔνεκεν παρήγες αὐτοῦ τὴν μαρτυρίαν; Ἴνα οὖν μὴ ταῦτα λέγωσιν, ἀκουσον πῶς καὶ τὴν τοιαύτην ἀντίθεσιν τῇ ἐπαγωγῇ διωρθώσατο. Εἰπὼν γάρ, ὅτι Παρὰ ἀνθρώπων οὐ λαμβάνω, ἐπηγάγετο· Ἀλλὰ ταῦτα λέγω, ἵνα ὑμεῖς σωθῆτε. Ὁ δὲ λέγει, τοιοῦτόν ἐστιν· Ἐγὼ μὲν οὐκ ἐδεόμην τῆς τούτου μαρτυρίας, Θεὸς ὢν, τῆς ἀνθρωπίνης· ἐπειδὴ δὲ μᾶλλον αὐτῷ προσεῖχετε, καὶ πάντων ἀξιοπιστότερον ἡγείσθε, καὶ ἐκείνῳ μὲν ὡς προφήτῃ προσεδράμετε (καὶ γὰρ ἡ πόλις ἐπὶ τὸν Ἰορδάνην ἐξεχύθη), ἐμοὶ δὲ οὐδὲ θαυματούργουντι ἐπιστεύσατε· διὰ τοῦτο ὑμᾶς ἀναμιμνήσκω τῆς μαρτυρίας ἐκείνης. Ἐκεῖνος ἦν ὁ λύχνος δακνόμενος, φησὶ, καὶ φαίνων· ὑμεῖς δὲ ἐθελησάτε (239) πρὸς ὥραν ἀγαλλισθῆναι ἐν φωτὶ αὐτοῦ. Ἴνα γὰρ μὴ λέγωσι, τί οὖν, εἰ ἐκεῖνος μὲν εἶπεν, ἡμεῖς δὲ οὐκ ἐδεξάμεθα; δείκνυσιν ὅτι καὶ ἀπεδέξαντο τὰ εἰρημένα. Καὶ γὰρ οὐδὲ τοὺς τυχόντας ἐπεμψαν, ἀλλ' Ἰερεῖς καὶ Φαρισαίους. Οὕτω τὸν ἄνδρα ἐθαύμαζον, καὶ τοῖς λεγομένοις ἀντειπεῖν οὐκ εἶχον τότε. Τὸ δὲ, Πρὸς ὥραν, τὴν εὐκολίαν αὐτῶν δείκνυντος ἐστὶ, καὶ ὅτι ταχέως αὐτοῦ ἀπεπήδησαν. Ἐγὼ δὲ ἔχω τὴν μαρτυρίαν μελίζου τοῦ Ἰωάννου. Εἰ μὲν γὰρ ἐβούλεσθε κατὰ τὴν ἀκολουθίαν τῶν πραγμάτων παραδέχεσθαι τὴν πίστιν, ἀπὸ τῶν ἔργων μᾶλλον ὑμᾶς ἂν ἐπηγαγόμεν. Ἐπειδὴ δὲ οὐ βούλεσθε, ἐπὶ τὸν Ἰωάννην ὑμᾶς ἄγω, οὐκ ὡς τῆς ἐκείνου δεόμενος μαρτυρίας, ἀλλ' ἐπειδὴ διὰ τοῦτο πάντα ποιῶ, ὥστε ὑμᾶς σωθῆναι. Ἐγὼ μὲν γὰρ μαρτυρία Ἰωάννου μελίζου, τὴν ἀπὸ τῶν ἔργων. Ἄλλ' οὐ τοῦτο σκοπῶ μόνον, ὅπως ἀπὸ τῶν ἀξιοπιστῶν εὐπαράδεκτος ὑμῖν γενοίμην, ἀλλ' ὅπως καὶ ἀπὸ τῶν ὑμῖν γνωρίμων α, καὶ παρ' ὑμῶν θαυμαζομένων. Οὕτω καθαφάμενος αὐτῶν τῷ εἰπεῖν, ὅτι Πρὸς ὥραν ἠθελήσατε ἀγαλλισθῆναι ἐν τῷ φωτὶ αὐτοῦ, ἔτι τε πρόσκαιρον ἐκείνην δείξας τὴν σπουδὴν καὶ ἀβέβαιον, τῷ λύχνον αὐτὸν καλέσαι, ἐνέφηγεν ὅτι οὐκ οἰκοθεν εἶχε τὸ φῶς, ἀλλ' ἀπὸ τῆς τοῦ Πνεύματος χάριτος. Τὸ δὲ πρὸς ἀντιδιαστολὴν αὐτοῦ, τοῦτο οὐκ ἔτι τέθεικεν, ὅτι αὐτὸς ἐστιν ὁ ἥλιος τῆς δικαιοσύνης, ἀλλὰ τῶς αἰνιξάμενος μόνον, καθήψατο β σφόδρα αὐτῶν, καὶ δείκνυσιν, ὅτι ἀπὸ τῆς αὐτῆς γνώμης, ἀφ' ἧς ἐκείνου κατεφρόνησαν, οὐδὲ τῷ Χριστῷ πιστεῦσαι ἠδυνήθησαν. Καὶ γὰρ τὸν θαυμάζομενον παρ' αὐτοῖς πρὸς ὥραν ἐθαύμασαν μόνον· ὡς εἰ μὴ τοῦτο ἐποίησαν, ταχέως ἂν αὐτοὺς πρὸς τὸν Ἰησοῦν ἔχειραγώγησε. Δείξας τοίνυν αὐτοὺς πάντοθεν ἀναξίους ὄντας συγγνώμης, ἐπήγαγε λέγων· Ἐγὼ δὲ ἔχω τὴν μαρτυρίαν μελίζου τοῦ Ἰωάννου. Ποῖαν δὲ ταύτην; Τὴν ἀπὸ τῶν ἔργων. Τὰ γὰρ ἔργα, φησὶν, ἃ ἔδωκέ μοι ὁ Πατήρ, ἵνα τελειώσω αὐτὰ, αὐτὰ ἐὰν ἔργα περὶ ἐμοῦ μαρτυρεῖ, ὅτι ὁ Πατήρ με ἀπέστειλεν. Ἐνταῦθα τοῦ παραλυθέντος καὶ ὀρθωθέντος ἀνεμνήσθη, καὶ ἐτέρων πλειόνων· τὰ μὲν βήματα γ, εἶπεν ἴσως ἂν τις αὐτῶν, κόμπον εἶναι καὶ

α Ἄλλοι ὑμῖν ἔγγυτέρων. β Morel. καθινεῖται. γ Morel. πλειόνων. Ἐπειδὴ γὰρ τὸ βήματα.

φίλας τῆς Ἰωάννου χάριν· καίτοι οὐδὲ τοῦτο ἐνῆν αὐτοῖς εἰπεῖν περὶ Ἰωάννου, ἀνδρὸς μετὰ ἀκριβείας φιλοσοφεῖν εἰδότες, καὶ οὕτω παρ' αὐτοῖς θαυμασθέντος· τὰ δὲ πράγματα οὐκ ἔτι οὐδὲ παρὰ τοῖς μαινομένοις σφόδρα ταύτην ἠδύνατο τὴν ὑπόνοιαν ἔχειν. Διὰ τοῦτο δευτέραν ταύτην ἐπήγαγε μαρτυρίαν, εἰπὼν· Τὰ ἔργα ἃ ἔδωκέ μοι ὁ Πατήρ ἵνα τελειώσω αὐτὰ, αὐτὰ ἐὰν ἔργα, ἃ ἐγὼ ποιῶ, μαρτυρεῖ περὶ ἐμοῦ, ὅτι ἀπέστειλέ με ὁ Πατήρ. Ἐνταῦθα καὶ πρὸς τὴν κατηγορίαν τῆς τοῦ σαββάτου λύσεως ἵσταται. Ἐπειδὴ γὰρ ἔλεγον ἐκεῖνοι· Πῶς δύναται εἶναι ἀπὸ τοῦ Θεοῦ, ὅτι τὸ σάββατον οὐ τηρεῖ; διὰ τοῦτο εἶπε δ, Ἄ ἔδωκέ μοι ὁ Πατήρ. Καίτοι γε ἀθηνεῖς ἐποίησε· ἀλλὰ δείκνυς μετὰ πολλῆς τῆς περιουσίας, ὅτι οὐδὲν ἐναντίον τῷ Πατρὶ πράττει, διὰ τοῦτο καὶ τὸ πολλῷ ἔλαττον τέθεικε.

γ'. Καὶ διατί, φησὶν, οὐκ εἶπεν, ὅτι Τὰ ἔργα, ἃ ἔδωκέ μοι ὁ Πατήρ, μαρτυρεῖ ὅτι Ἰσὸς εἰμὶ τοῦ Πατρὸς; Ἀμφότερα γὰρ ἦν ἀπὸ τῶν ἔργων μαθεῖν, καὶ ὅτι οὐδὲν [240] ἐναντίον ποιεῖ, καὶ ὅτι Ἰσὸς ἐστὶ τοῦ γεγεννηκότος. Ὅπερ ἀλλαχόου κατασκευάζων ἔλεγεν· Ἐμοὶ οὐ πιστεύετε, τοῖς ἔργοις μου πιστεύετε, ἵνα γινώτε καὶ πιστεύσητε, ὅτι ἐγὼ ἐν τῷ Πατρὶ, καὶ ὁ Πατήρ ἐν ἐμοί. Ἀμφότερα οὖν αὐτῷ ἐμαρτύρει, καὶ ὅτι Ἰσὸς ἦν τοῦ Πατρὸς, καὶ ὅτι οὐδὲν ἐναντίον ἔπραττεν ἐκείνῳ. Τίνος οὖν ἔνεκεν οὐκ οὕτως εἶπεν, ἀλλὰ τὸ μείζον ἀφείλε, τοῦτο τέθεικεν; Ὅτι τὸ σπουδαζόμενον τοῦ πρώτου ἦν. Εἰ γὰρ καὶ πολλῷ ἔλαττον τὸ πιστευθῆναι ὅτι παρὰ τοῦ Θεοῦ ἦλθε, τοῦ πιστευθῆναι ὅτι Θεὸς ἐστὶν Ἰσὸς αὐτῷ· ἐκεῖνο μὲν γὰρ καὶ προφήται εἶπον, τοῦτο δὲ οὐκέτι· ὅμως αὐτὸς ὑπὲρ τοῦ ἐλάττονος πολλὴν τίθεται σπουδὴν, εἰδὼς ὅτι τούτου δεχθέντος ἰ καὶ ἐκεῖνο γένοιτο ἂν λοιπὸν εὐπαράδεκτον. Καὶ τῆς μείζονος οὐδὲν μνημονεύσας μαρτυρίας, τὸ ἔλαττον αὐτῆς ἔργον τίθησι, ἵνα ε δὲ διὰ τούτου κάκεινην δέξονται. Τοῦτο κατασκευάσας πάλιν ἐπάγει· Ὁ πέμψας με Πατήρ, αὐτὸς μεμαρτύρηκε περὶ ἐμοῦ. Καὶ ποῦ μεμαρτύρηκε περὶ αὐτοῦ; Ἐν τῷ Ἰορδάνῃ, Οὕτως ἐστὶ, λέγων, ὁ Υἱός μου ἀγαπητός· αὐτοῦ ἀκούετε. Ἀλλὰ καὶ τοῦτο κατασκευῆς ἰδεῖτο. Τὸ μὲν οὖν Ἰωάννου δὴλον ἦν· αὐτοῖς γὰρ ἀπέστειλαν, καὶ ἀρνήσασθαι οὐκ εἶχον. Καὶ τὸ ἐκ τῶν σημειῶν δὲ ὁμοίως. Εἶδον γὰρ γινόμενα, καὶ παρὰ τοῦ θεραπευθέντος ἤκουσαν, καὶ ἐπίστευσαν, ὅθεν καὶ ἐνεκάλουν. Ἐλείπετο δὲ λοιπὸν τὸ περὶ τῆς τοῦ Πατρὸς μαρτυρίας ἀποδείξιαι. Εἶτα μέλλων αὐτὴ κατασκευάζειν, ἐπήγαγεν. Ὅστε φωνῆν αὐτοῦ ἀκηκάτε πῶποτε. Καὶ πῶς Μωϋσῆς λέγει, Ὁ Θεὸς ἐλάλει, Μωϋσῆς δὲ ἀπεκρίνυτο; πῶς δὲ ὁ Δαυὶδ φησὶ, Γλῶσσαν ἦν οὐκ ἔργω ἤκουσε; Καὶ πάλιν Μωϋσῆς, Εἰ ἐστὶν ἔθνος τοιοῦτον, ὃ ἤκουσε φωνῆν Θεοῦ; Ὅστε εἶδος αὐτοῦ ἐώρακατε. Καίτοι καὶ ἐώρακάναι αὐτὸν λέγονται καὶ Ἡσαΐας, καὶ Ἰερραμίας, καὶ Ἰεζεκιήλ, καὶ ἕτεροι πλείους. Τί οὖν ἐστὶν ὃ φησὶν ὁ Χριστὸς νῦν; Εἰς φιλόσοφον αὐτοῦ ἐνάγει δόγμα, κατὰ μικρὸν δείκνυς, ὅτι οὕτε φωνῆ περὶ Θεοῦ, οὕτε εἶδος, ἀλλ' ἀνώτερος καὶ σχημάτων ἐστὶ καὶ φθόγγων τοιούτων. Ὡς περὶ γὰρ εἰπὼν, ὅτι Ὅστε φωνῆν αὐτοῦ ἀκηκάτε, οὐ τοῦτο λέγει, ὅτι φωνῆν μὲν προφεται, οὐκ ἀκουσθῆν δὲ· οὕτως εἰπὼν, Ὅστε εἶδος αὐτοῦ ἐώρακατε, οὐ τοῦτο λέγει, ὅτι εἶδος μὲν ἔχει, οὐ θεατὸν δὲ· ἀλλ' ὅτι οὐδὲν τούτων περὶ Θεοῦ. Ἴνα γὰρ μὴ λέγωσιν, Εἰκὴ κομπάζεις. ἢ Μωϋσεὶ λελάληκεν ὁ Θεὸς μόνῳ (τοῦτο γοῦν καὶ ἔλεγον·

δ Morel. εἶπε καὶ αὐτός. ε Morel. δ καὶ προῖον κατασκευάζει λέγων. ἰ Ἄλλοι λεχθέντος. ε Morel. αὐτῆς λόγου αἰεὶ ἵνα. ἢ Savil. λέγωσιν ὅτι κομπάζεις.

laribus rebus nemo magnum quidpiam lucrari deprehenditur, si obiter et perfunctorie agat, multo magis in spiritualibus rebus id eveniet, quia hæ majori opus habent diligentia. Ideo Christus Judæos ad Scripturas remittens, non ad simplicem lectionem, sed ad accuratum examen illos remittit. Neque enim dixit, *Legite Scripturas*; sed, *Scrutamini Scripturas*. Quia ea, quæ de ipso ibi dicuntur, multa opus habent investigatione (sub umbra enim quadam occulta veteribus erant), ideo illos accurate fodere jubet, ut in profundo posita reperire possint. Neque enim in superficie vel in conspectu jacent, sed quasi thesaurus quispiam profunde admodum recondita sunt. Qui vero profunde posita quærit, nisi cum diligentia et labore quærat, numquam quod quærit inveniet. Ideo postquam dixit, *Scrutamini Scripturas*, intulit, *Quia vos putatis in ipsis vitam æternam habere*. Non dixit, *Habetis, sed Putatis habere*, ostendens ipsos nihil magnum lucrari, dum putarent se ex sola lectione sine fide posse salutem consequi. Ac si diceret, Annon miramini Scripturas? annon vitæ fontes esse arbitramini? His jam nitor et ego. Hæ namque sunt quæ testimonium perhibent de me, et non vultis ad me venire, ut vitam æternam habeatis. Jure ergo dicebat, *Vos putatis*, quod nolent ipsi obtemperare, sed de simplici lectione gloriarentur. Deinde ne ex nimia cura in vanæ gloriæ suspensionem veniret, neve quod illorum fidem exigeret, putaretur quæ sua erant curare (nam et Joannis vocem, et Dei testimonium, et opera sua commemoraverat, vitamque promiserat; illis omnibus usus, ut eos ad se alliceret): quia, inquam, credibile erat multos suspicatos esse quod gloriam captaret, audi quid adjiciat: **41. Gloriam ab homine non accipio**; hoc est, Illa non egeo. Non sum, inquit, talis naturæ, ut hominum gloria opus habeam, Nam si sol a lucerna lucis additamentum non accipit, multo minus ego humana egeho gloria. Et cur hæc dicis, si non egeas? Ut vos salvi sitis. Illud vero supra dixerat, et hic subindicavit his verbis, *Ut vitam habeatis*. Affert et aliam causam. Quam? **42. Sed cognovi vos, quia dilectionem Dei non habetis in vobis**. Quia sæpe, quasi Deum diligerent, persequebantur eum, quia æqualem se faciebat Deo, sciebatque ipsos non sibi credituros esse: ne quis diceret, Cur ita loqueris? Ut vos reprehendam, inquit, quia non propter dilectionem Dei me perseculimini. Siquidem ipse mihi testimonium perhibet et per opera et per Scripturas. Sicut ego antehac cum putaretis me Deo adversarium esse, me expellebatis: ita nunc ex quo hæc demonstravi, accurrere vos oportebat, si Deum diligeretis; sed non vere diligitis. Ideo hæc dixi, ut comprobarem vos fastu et jactantia duci, et invidiam vestram obtegere. Neque ex his tantum, sed ex futuris quoque hoc adstruit; nam ait: **43. Ego veni in nomine Patris mei, et non recepistis me: si alius venerit in nomine suo, illum recipietis**. Viden' illum ubique dicere se ad hoc missum esse, et ex Patre judicium accepisse, nec quid posse a semetipso facere, ut omnem improbitatis

ansam rescet? Sed quemnam dicit in suo proprio nomine venturum esse? Antichristum hic subindicat, eorumque nequitiam ineluctabili argumento demonstrat. Nam si tamquam Dei amatores me perseculimini, multo magis Antichristum persequi oportuerit. Ille namque nihil simile proferet, neque a Patre se missum, neque ex ejus voluntate venire dicit: sed contra, ea tyrannice rapiet quæ non ad se pertinent, seque deum universorum profitebitur, ut Paulus ait: *Supra omnem qui dicitur Deus aut colitur, ostendens se tamquam sit Deus* (2. Thess. 2. 4). Hoc enim est in proprio nomine venire. Ego vero non sic, sed in nomine Patris mei adveni. Vel hinc ostendi poterat ipsos non amare Deum, quod illum, qui se diceret ab illo missum, non recipere: jam vero ex contrario ostendit illorum impudentiam¹, ex eo quod Antichristum recepturi essent. Cum enim eum, qui a Deo se missum dicebat, non recipere; eumque qui Deum non noverat, sed jactabundus se universorum deum dicebat, adoraturi essent: palam erat ex invidia et ex Dei odio persecutionem ortam esse. Ideo duas ponit dictorum causas, priorem nempe illam quæ utilior erat, *Ut salvi sitis*, et *Ut vitam habeatis*. Quia vero ipsum irrisuri erant, vehementiorem ponit, declarans, si audientes non obtemperarent, pro more suo Deum ubique facturum esse.

2. Paulus certe de Antichristo loquens prophetice dicit: *Mittet illis Deus operationem erroris, ut judicentur omnes qui non crediderunt veritati, sed consenserunt iniquitati* (Ibid. v. 10 et 11). Christus autem non dicit esse venturum; sed, *Si venerit*, auditoribus se attemperans, quia nondum completa erat tota illorum nequitia: ideoque illius adventus causam tacuit. Paulus vero intelligentibus aperte illam declaravit; ille namque est qui omnem ipsis aufert excusationem. Deinde incredulitatis eorum causam his verbis aperit: **44. Quomodo potestis vos credere, qui gloriam invicem accipitis, et gloriam quæ a solo Deo est non quæritis?** hinc iterum ostendens eos non illa quæ solius Dei erant spectare, sed hoc obtentu effectum suum velle tueri. Tantum enim aberat quin hæc ad Dei gloriam facerent; ut humanam sibi potius quam divinam optarent. Quomodo ergo tantum odii pro Dei gloria susciperent, quam usque adeo contemnebant, ut humanam ipsi anteferrent? Postquam autem dixerat ipsos dilectionem Dei non habere, et duplici ratione id probaverat, tum per ea quæ in se facta, tum per ea quæ in Antichristo futura erant, insuperque clarius demonstraverat, esse illos omni venia indignos: sic illos redarguit, Moysen accusatorem adducens: **45. Nolite putare quod ego accusaturus sim vos apud Patrem: est qui accusat vos Moyses, in quo vos sperastis**. **46. Si enim crederetis Moysi, crederetis forsitan et mihi: de me enim ille scripsit**. **47. Si autem illius literis non creditis, quomodo meis credetis verbis?** Hoc est, Ante me ille contumelia afficitur in iis quæ contra me facitis. Moysi enim magis fidem negastis, quam

¹ Morel. habet, *invidiam*, pro, *impudentiam*.

θην συμπεφρόντως τοῖς τότε), διὰ τοῦτο καὶ διασκέπτειν αὐτοὺς μετὰ ἀκριθείας κελεύει νῦν, ἵνα τὰ ἐν τῷ βῆθει κείμενα δυνηθῶσι εὐρεῖν. Οὐδὲ γὰρ ἐξ ἐπιπυλῆς εἴρητο, οὐδὲ ὑπὲρ τὴν ἐπιφάνειαν ἁ ἐρρίπτο· ἀλλ' ὥσπερ τις θησαυρὸς ἐν πολλῷ τῷ βῆθει κατέκειτο. Ὁ δὲ τὰ κάτω κείμενα ζητῶν ἂν μὴ μετὰ ἀκριθείας ζητῇ καὶ πόνου, οὐδέποτε δυνησεται εὐρεῖν τὸ ζητούμενον. Διὰ τοῦτο καὶ εἰπὼν, Ἐρευνᾶτε τὰς Γραφάς, ἐπήγαγεν· Ὅτι ὑμεῖς δοκεῖτε ἐν αὐταῖς ζωὴν αἰώνιον ἔχειν. Οὐκ εἶπεν, Ἐχετε· ἀλλά, Δοκεῖτε, δεικνύς ὅτι οὐδὲν ἐκαρποῦντο μέγα τι καὶ γενναῖον, ἀπὸ τῆς ἀναγκώσεως σωθῆναι προσδοκῶντες μόνως, πίστεως ἔρημοι ὄντες.^β Ὁ τοίνυν λέγει, τοιοῦτόν ἐστιν· Οὐχὶ θαυμάζετε τὰς Γραφάς; οὐχὶ πάσης ζωῆς νομίζετε αἰτίας εἶναι; Ἀπὸ τούτων καὶ αὐτοὶ ἰσχυρίζομαι νῦν. Αὐταὶ γὰρ εἰσὶν αἱ μαρτυροῦσαι περὶ ἐμοῦ, καὶ οὐ θέλετε ἔλθειν πρὸς με, ἵνα ζωὴν αἰώνιον ἔχητε. Εἰκότως τοίνυν ἔλεγεν, ὅτι Δοκεῖτε, διὰ τὸ μὴ βούλεσθαι αὐτοὺς πείθεσθαι, ἀλλ' ἐπὶ τῇ ψιλλῇ ἀναγκῶσι μόνον αὐεῖν. Εἶτα ἵνα μὴ ἐκ πολλῆς κηδεμονίας φιλοδοξίας λάβῃ παρ' αὐτοῖς ὑπόνοιαν, καὶ διὰ ὅτι βούλεσθαι πιστεῦσθαι παρ' αὐτῶν τὸ ἐαυτοῦ σκοπεῖν νομίζεται (καὶ γὰρ τῆς Ἰωάννου φωνῆς ἀνέμνησε, καὶ τῆς μαρτυρίας τοῦ Θεοῦ, καὶ τῶν ἔργων τῶν αὐτοῦ, καὶ πάντα ἔλεγεν ὥστε αὐτοὺς ἐπιστάσασθαι, καὶ ζωὴν ἐπηγγείλατο)· ἐπεὶ οὖν πολλοὺς εἰκόσῃ ἦν ὑποπτεύειν ὅτι δόξης ἐρῶν ταῦτα ἔλεγεν, ἀκούσον τί ἐπάγει· Δόξαν παρὰ ἀνθρώπου οὐ λαμβάνω· τουτέστιν, οὐ δέομαι. Οὐκ ἐστὶ, φησὶν, ἡ φύσις ἢ ἐμὴ τοιαύτη, ὥστε δεῖσθαι τῆς παρὰ ἀνθρώπων δόξης. Εἰ γὰρ ἦλιος ἀπὸ ἁ λυχναίου φωτὸς οὐκ ἂν λάβοι προσθήκην· πολλῶ μᾶλλον ἐγὼ τῆς ἀνθρωπίνης ἀρέξω δεηθῆναι δόξης. Καὶ τίνος, φησὶν, ἐνεκεν ταῦτα λέγετε, ἐὰν οὐ δέη; Ἰνα ὑμεῖς σωθῆτε. Ἀλλὰ τοῦτο μὲν ἀνωτέρω εἰρηκεν· ἠνίκατο δὲ αὐτὸ καὶ ἐνταῦθα, εἰπὼν, Ἰνα ζωὴν ἔχητε. Τίθησι δὲ καὶ ἕτεραν αἰτίαν. Ποῖαν δὴ ταύτην; Ἀλλ' ἐγνωκα ὑμᾶς, ὅτι τὴν ἀγάπην τοῦ Θεοῦ οὐκ ἔχετε ἐν ἐαυτοῖς. Ἐπειδὴ πολλὰκις, ὡς ὁ ἔλεγον τὸν Θεὸν ἀγαπῶντες, ἐδίωκον αὐτόν, ὅτι ἴσον ἐαυτὸν ἵποιοι τῷ Θεῷ, ἤδει δὲ ὅτι οὐκ ἐμελλον αὐτῷ πείθεσθαι· ἵνα μὴ τις ἐπιπυλῆ, τίνος οὖν ἔνεκεν ταῦτα λέγετε; τοῦτο εἶπεν, Ἰνα ἐλέγξω ὑμᾶς, ὅτι οὐ διὰ ἀγάπην τὴν τοῦ Θεοῦ με, φησὶ, διώκετε. Καὶ γὰρ καὶ αὐτὸς μαρτυρεῖ μοι ἰ καὶ διὰ τῶν ἔργων καὶ διὰ τῶν Γραφῶν. Ὅσπερ οὖν πρὸς τοῦτο νομίζοντες ἀντίθεον εἶναι με ἠλαύνετε οὕτω [244] νῦν ἐξ οὗ ταῦτα ἀπέδειξα προσδραμεῖν ὑμᾶς ἴδει, εἴ γε ἠγαπάτε τὸν Θεόν· ἀλλ' οὐκ ἠγαπάτε. Διὰ δὴ τοῦτο καὶ ταῦτα εἶπον, ἵνα δεῖξω ὑμᾶς περιττὸν ἔχοντας τύπον, καὶ κομπάζοντας εἰκῆ, καὶ τὴν οἰκείαν βασκανίαν συσχιάζοντας ἑ. Οὐκ ἀπὸ τούτων δὲ μόνον, ἀλλὰ καὶ ἀπὸ τῶν μελλόντων αὐτὰ κατασκευάζει. Ἐγὼ γὰρ ἦλθον, φησὶν, ἐν τῷ ὀνόματι τοῦ Πατρὸς μου, καὶ οὐκ ἐδέξασθέ με· ἐὰν ἄλλος ἔλθῃ ἐν τῷ ὀνόματι τῷ ἰδίῳ, ἐκείνον λήψεσθε. Ὁρᾷς ὅτι ἔνω καὶ κάτω διὰ τοῦτο λέγει ἀπεστάλθαι, καὶ παρὰ τοῦ Πατρὸς εἰληφέναι τὴν κρίσιν, καὶ οὐδὲν δύνασθαι ποιεῖν ἀφ' ἐαυτοῦ, ἵνα πᾶσαν ἐκκώπῃ πρόφασιν ἀγνωμοσύνης; Τίνα δὲ φησὶν ἤξειν ἐν τῷ ὀνόματι τῷ ἰδίῳ; Τὸν ἀντίχριστον ἐνταῦθα ἀντίτεται, καὶ ἀναντιρρήτῳ ἡ τῆς ἀγνωμοσύνης αὐτοῦν τίθησιν ἀπόδειξιν. Εἰ γὰρ ἄλλως ἀγαπῶντες τὸν Θεόν

^α Alii ὑπὲρ τῆς ἐπιφάνειας. ^β Savil. πίστεως μὴ προσούσις. ^γ Morel. μηδὲ διὰ, et mox νομισθῆ· et infra καὶ πάντα ἐκείνα ὥστε αὐτοὺς ἐπιστάσασθαι πρὸς ἐαυτὸν ἐπηγγείλατο. ^δ Morel. ὑπὸ. mox alii ἀπέγω. ^ε In Morel. ὡς deest. ^ς Savil. διώκετε, εἰπερ αὐτοὺς μαρτυρεῖ μοι. ^ζ Morel. βασκανίαν ἐγκαλύπτοντα; ^η Morel. ὄν καὶ ἀναντ.

με διώκετε, πολλῶ μᾶλλον ἐπὶ τοῦ ἀντιχριστοῦ τοῦτο γενέσθαι ἔδει. Ἐκείνος γὰρ οὐδὲν τοιοῦτον ἐρεῖ, ὅσπερ ἀπεστάλθαι παρὰ τοῦ Πατρὸς, οὔτε κατὰ τὴν γνώμην ἦκειν τὴν ἐκεῖνου· ἀλλὰ τούναντι ὅσον, τυραννικῶς τὰ μηδὲν αὐτῷ προσήκοντα ἀρπάξων, καὶ τὸν ἐπὶ πάντων θεὸν ἐαυτὸν εἶναι λέγων, καθὼς καὶ Παῦλος φησὶν· Ἐπὶ πάντα λεγόμενον Θεὸν ἡ σέβασμα, ἀποδεικνύοντα ἐαυτὸν ὅτι αὐτός ἐστιν ὁ Θεός. Τοῦτο γὰρ ἐστὶν ἐν τῷ ὀνόματι τῷ ἰδίῳ ἔλθειν. Ἐγὼ δὲ οὐχ οὕτως, ἀλλ' ἐν τῷ ὀνόματι τοῦ Πατρὸς μου παραγέγονα. Ἰκανὸν μὲν οὖν ἦν καὶ τοῦτο δεῖξαι αὐτοὺς οὐκ ἀγαπῶντας τὸν Θεόν, ὅτι τὸν λέγοντα ἀπεστάλθαι παρ' ἐκεῖνου οὐκ ἐδέχοντο· νῦν δὲ καὶ ἐκ τοῦ ἐναντίου δεῖκνυσιν αὐτῶν τὴν ἀναισχυνοῦσαν ἰ, ἐκ τοῦ τὸν ἀντίχριστον μέλλειν δέχασθαι. Ὅταν γὰρ τὸν μὲν ἀπ' ἐκεῖνου λέγοντα ἀπεστάλθαι μὴ δέχονται, τὸν δὲ μὴ εἰδὸτα ἐκείνου, κομπάζοντα δὲ καὶ λέγοντα ἐαυτὸν εἶναι τὸν ἐπὶ πάντων θεὸν μέλλωσι προσκυνεῖν· ἐσθλὸν δὲ βασκανίας ἢ διώξει; ἦν, καὶ τοῦ μισεῖν τὸν Θεόν. Διὰ δὴ τοῦτο δύο τίθησιν αἰτίας τῶν εἰρημένων, καὶ πρώτων μὲν τὴν χρηστοτέραν, λέγων ἡ, Ἰνα σωθῆτε, καὶ, Ἰνα ζωὴν ἔχητε· ἐπειδὴ δὲ ἐμελλον αὐτὸν χλευάζειν, τίθησι καὶ τὴν πληκτικυτέραν, δεικνύς ὅτι κἂν μὴ πείθοντα· οἱ ἀκούοντες, τὰ αὐτοῦ ὁ Θεὸς πανταχοῦ ποιεῖν εἴθεον.

—β'. Ὁ μὲν οὖν Παῦλος περὶ τοῦ ἀντιχριστοῦ διαλεγόμενος, προφητικῶς εἶπεν, ὅτι Πέμψει αὐτοῖς ὁ Θεὸς ἐνέργειαν πλάνης, ἵνα κριθῶσι πάντες οἱ μὴ πιστεύοντες ἐπὶ ἀληθείᾳ, ἀλλ' εὐδοκήσαντες τῇ αἰκίᾳ. Ὁ δὲ Χριστὸς οὐκ εἶπεν ὅτι ἤξει· ἀλλ', Ἐάν ἐλθῃ, φειδόμενος; τῶν ἀκούοντων. Ἐπειδὴ δὲ οὕτω πᾶσα ἀπηρτισμένη ἦν αὐτῶν ἡ ἀγνωμοσύνη, διὰ τοῦτο αὐτὸς μὲν τὴν αἰτίαν εἰσήγαγεν αὐτοῦ τῆς παρουσίας· ὁ δὲ Παῦλος τοῖς δυναμένοις συνιδεῖν μετὰ ἀκριθείας αὐτὴν ἠνίκατο. Καὶ γὰρ ἐκεῖνός ἐστιν ὁ πᾶσαν ἀπολογίαν αὐτοῖς ἀφαιρούμενος. Εἶτα καὶ τὴν αἰτίαν τῆς ἀπιστίας αὐτῶν τίθησιν, ἐπάγων· Πῶς δύνασθε πιστεῦειν, δόξαν τὴν παρὰ ἀλλήλων λαμβάνοντες, καὶ τὴν δόξαν τὴν παρὰ τοῦ μόνου Θεοῦ οὐ ζητοῦντες; καὶ ἐνταῦθεν [245] δεικνύς πάλιν ὅτι οὐ τὰ τοῦ Θεοῦ ἐσκόπου, ἀλλ' ἐν προσήματι τοιοῦτον τὸ οἰκεῖον θεούλοντο πάθος ἐκδικεῖν. Καὶ γὰρ τοιοῦτον ἴσπερ ἀπειχον διὰ τὴν αὐτοῦ δόξαν ποιεῖν ταῦτα, ὅτι αὐτοὶ τὴν ἀνθρωπίνην ἡρώοντο μᾶλλον ἢ τὴν ἐκεῖνου. Πῶς οὖν ἐμελλον οὗτοι ὑπὲρ αὐτῆς ἀναδέχασθαι τοσαύτην ἀπέχθειαν, ἣς οὕτω κατεφρόνου, ὥστε καὶ ἀνθρωπίνην αὐτῆς προτιμᾶν; Εἰπὼν δὲ ὅτι τὴν ἀγάπην τοῦ Θεοῦ οὐκ ἔχουσι, καὶ ἀποδείξας τοῦτο διὰ τούτων ἐκατέρων, διὰ τε τῶν εἰς αὐτὸν γινομένων, καὶ διὰ τῶν εἰς τὸν ἀντίχριστον ἐσομένων, καὶ διελέγξας σαφῶς ὅτι ἡ πάσης εἰσὶν ἀπεστερημένοι συγγνώμης, οὕτως αὐτοῖς ἐφίστησι καὶ τὸν Μωϋσέα κατηγοροῦν ἐπάγων, καὶ λέγων· Μὴ δοκεῖτε ὅτι ἐγὼ κατηγορήσω ὑμῶν πρὸς τὸν Πατέρα· ἐστὶν ὁ κατηγορῶν ὑμῶν Μωϋσῆς, εἰς ὃν ὑμεῖς ἠπιστάσθε. Εἰ γὰρ ἐπιστεύετε Μωϋσεῖ, ἐπιστεύετε ἂν ἐμοί· περὶ ἐμοῦ γὰρ ἐκεῖνος ἔγραψεν. Εἰ δὲ τοῖς ἐκείνου γράμμασιν οὐ πιστεύετε, πῶς τοῖς ἐμοῖς ῥήμασι πιστεύετε; Ὁ δὲ λέγει, τοιοῦτόν ἐστι· Πρὸ ἐμοῦ ἐκεῖνός ἐστιν ὁ ὑβρισμένος ἐν τοῖς εἰς ἐμέ. Μωϋσεὶ γὰρ μᾶλλον ἠπιστάσθε ἢ ἐμοί. Ὅρα πῶς πανταχόθεν πάσης αὐτοῦ ἐξέβαλεν ἀπολογίας. Θεὸν ἐλέγετε ἀγαπᾶν ἐν τῷ διώκειν με, φησὶν· ἔδειξα ὅτι μισοῦντες αὐτὸν τοῦτο

ἰ Morel. ἀντιχριστοῦ ποιεῖν ὑμᾶς τοῦτο δεῖ. ἰ Morel. τὴν βασκανίαν. ἡ Morel. τὴν χρηστότητα λέγων, et paulo post χλευάζειν, καὶ οὕτω τίθησι. ἰ Savil. οὐδέπω πᾶσα... αὐτῶν ἡ ἀγνωμοσύνη, διὰ. Morel. οὕτω πάντη... αὐτῶν ἡ κονηρία πᾶσα. ἡ Savil. καὶ τοσοῦτον. ἢ Morel. ἐσομένων, ἐπὶ τε διελέγξας σαφῶς ὅτι.

ποιεῖτε. Λέγετε λύειν με τὸ σάββατον, καὶ παραλύειν τὸν νόμον· ἀπεδυσάμεν^α καὶ ταύτην τὴν κατηγορίαν. Διςχυρίζεσθε Μωϋσῆϊ πιστεύειν δι' ὧν κατ' ἐμοῦ τολμᾶτε· δείκνυμι πάλιν ὅτι τοῦτο μὲν οὖν ἐστὶ μάλιστα μὴ πιστεύειν τῷ Μωϋσῆϊ. Τσοῦτω γὰρ θέω ἐξ ἐναντίας ἔχειν τῷ νόμῳ, ὅτι οὐδὲ ἔστιν ἄλλος τις ὁ κατηγορήσων ὑμῶν, ἀλλ' ἢ αὐτός· ὁ τὸν νόμον ὑμῖν δεδωκώς. Ὡςπερ οὖν περὶ τῶν Γραφῶν ἔλεγεν· Ἐν αἷς δοκεῖτε ζῶντες αἰώνιον ἔχειν· οὕτω καὶ περὶ Μωϋσέως φησὶν, Εἰς ὃν ὑμεῖς ἠλπίζατε, ἀπὸ τῶν οἰκειῶν αὐτοῦ χειρούμενος πανταχοῦ. Καὶ πόθεν δὴλον, φησὶν, ὅτι κατηγορήσει Μωϋσῆς, καὶ οὐ κομπάσεις; τί γὰρ σοὶ καὶ Μωϋσῆϊ κοινόν; Τὸ σάββατον ἔλυσας, ἔπερ ἐκεῖνος ἐνομοθέτησε κρατεῖν· πῶς οὖν ἡμῶν ἐκεῖνος κατηγορήσει; Πόθεν δὲ δὴλον ὅτι καὶ εἰς ἄλλον^β πιστεύομεν τὸν ἰδίῳ ὀνόματι ἔχοντα; Ταῦτα γὰρ πάντα ἀμαρτυρα λέγεις. Καὶ μὴν ἅπαντα ταῦτα ἄνωθεν ἔχει τὴν κατασκευὴν. Ὅταν γὰρ ὁμολογήθῃ, ὅτι παρὰ τοῦ Θεοῦ ἦλθεν ἀπὸ τῶν ἔργων, ἀπὸ τῆς φωνῆς Ἰωάννου, ἀπὸ τῆς λαμπυρίας τοῦ Πατρὸς, εὐδὴλον ὅτι Μωϋσῆς αὐτῶν κατηγορήσει. Τί γὰρ ἐκεῖνος εἶπεν; ἄρ' οὐχ ὅτι ἐάνθρωπος τις σημεῖα ποιῶν, καὶ πρὸς τὸν Θεὸν ἄγων, καὶ τὰ μέλλοντα προλέγων μετὰ ἀληθείας, μετὰ πάσης ὑπακούειν αὐτῷ χρὴ τῆς παιδεύσεως; Ὁ τοίνυν Χριστὸς μὴ οὐ πάντα ταῦτα πεποίηκε; Καὶ γὰρ σημεῖα ἐργάσατο μετὰ ἀληθείας ἀπάσης, καὶ πρὸς Θεὸν ἅπαντας εἶλκε, καὶ^γ ταῖς προρρήσεις τὸ τέλος ἐπέγαγεν. Ἀλλὰ πόθεν δὴλον ὅτι ἐτέρῳ πιστεύουσιν; Ἐκ τοῦ τὸν Χριστὸν μισεῖν. Οἱ γὰρ τὸν μετὰ τῆς τοῦ Θεοῦ γνώμης ἔχοντα ἀποστρεφόμενοι, εὐδὴλον ὅτι καὶ τὸν ἀντίθεον δέξονται [216] Εἰ δὲ Μωϋσῆα νῦν προβάλλεται, καίτοι εἰπὼν, Ἐγὼ παρὰ ἀνθρώπου τὴν μαρτυρίαν οὐ λαμβάνω, μὴ θαυμάσης· οὐδὲ γὰρ εἰς Μωϋσῆα, ἀλλ' εἰς τὰ τοῦ Θεοῦ γράμματα αὐτοῦ παραπέμπει. Πλὴν ἀλλ' ἐπειδὴ αἱ Γραφαὶ ἔλαττον αὐτοῦ ἐφόδον, εἰς τὸ πρόσωπον αὐτὸ περιάγει τὸν λόγον, τὸν νομοθέτην αὐτὸν αὐτοῖς ἐριστάς κατ' ἄγορον, καὶ πολὺ φρικωδέστερον οὕτω^δ τὸ δέος ποιῶν, καὶ ἕκαστον τῶν παρ' αὐτῶν λεγομένων ἐλέγχει. Σκόπει δέ· Ἐλεγον διὰ τὴν εἰς τὸν Θεὸν ἀγάπην διώκειν αὐτόν· δείκνυσιν ὅτι διὰ τὸ μισεῖν τὸν Θεὸν τοῦτο ποιοῦσιν. Ἐλεγον ἀντέχεσθαι Μωϋσέως· δείκνυσιν ὅτι διὰ τὸ μὴ πιστεύειν Μωϋσῆϊ ταῦτα ἔπραττον. Εἰ γὰρ τὸν νόμον ἐξήλθον, ἔδει δίδασθαι τὸν ἐκεῖνον πληροῦντα· εἰ τὸν Θεὸν ἠγάπων, ἔδει πεισθῆναι τῷ πρὸς ἐκεῖνον ἔλκοντι· εἰ Μωϋσῆϊ ἐπίστευον, ἔδει προσκυνῆσαι τὸν ὑπ' ἐκεῖνου προφητευόμενον. Εἰ δὲ ἐκεῖνος ἀπιστεῖται πρὸ ἐμοῦ, οὐδὲν ἀπεικὸς καὶ ἐμὲ τὸν ὑπ' αὐτοῦ κηρυττόμενον ἐλαύνεσθαι παρ' ὑμῶν. Ὡςπερ οὖν καὶ θαυμάζοντας Ἰωάννην ἔδειξε καταφρονούντας Ἰωάννου διὰ τῶν εἰς αὐτὸν γεγενημένων· οὕτω νομίζοντας πιστεύειν Μωϋσῆϊ δείκνυσιν ἀπιστοῦντας, καὶ αἰεὶ εἰς τὴν κεφαλὴν αὐτῶν περιτρέπει πάντα, ἔπερ ἐνόμιζον ὑπερ ἑαυτῶν προβάλλεσθαι. Τσοῦτον γὰρ ἀπέχω, φησὶν, ἀπαγαγεῖν ὑμᾶς τοῦ νόμου, ὅτι καὶ αὐτὸν καλῶ κατ' ἄγορον ὑμῶν τὸν νομοθέτην. Ὅτι μὲν οὖν αἱ Γραφαὶ μαρτυροῦσιν, εἶπε· πού δὲ μαρτυροῦσιν, οὐκέτι προσέθηκε, τὸν φόβον· μείζονα αὐτοῖς ἐνθεῖναι βουλόμενος, καὶ εἰς ἔρῳαν παραπέμψαι, καὶ εἰς ἀνάγκην καταστήσαι ἐρωτήσεως. Εἰ μὲν γὰρ εἶπεν ἐκ τοῦ προχείρου, καὶ μηδὲ ἐρωτῶσιν αὐτοῖς, ἀπέβαλον ἀν τὴν μαρτυρίαν· νυνὶ δὲ εἰ προσεῖγον τοῖς λεγομένοις, ἔδει πρὸ τῶν ἄλλων τοῦτο ἐρωτῆσαι^ε καὶ μαθεῖν παρ' αὐτοῦ.

^α Morel. ποιεῖτε. Κατηγορεῖτε λύειν τὸν νόμον; ἀπέδ. Μοx pro διςχυρίζεσθε, alii ὑποκνεῖσθε. ^β Morel. εἰ ἐκεῖνος. ^γ Morel. εἶλεν ὥστε καὶ. ^δ Savil. κατ' ἄγορον καὶ ἐφαντικώτερον οὕτω. ^ε Allh πρὸ τῶν ἄλλων καὶ σιγή-εαντος ζητῆσαι.

Διὰ γὰρ τοῦτο καὶ ἐν ταῖς ἀποφάσεσι, καὶ ἐν ταῖς ἀπειλαῖς πλεονάζει μάλλον, οὐκ ἐν ταῖς ἀποδείξεσι μόνον, ἵνα καὶ οὕτως αὐτοῦ ἐπαγάγηται τῷ φόβῳ τῶν λεγομένων. Οἱ δὲ καὶ οὕτω σιγῶσι. Τοιοῦτον γὰρ ἡ πονηρία· ὅσα ἂν τις λέγῃ καὶ ποιῇ, οὐ διανίσταται, ἀλλὰ μένει τὸν οἰκειὸν ἰδὼν διατηροῦσα.

γ'. Διὰ χρὴ πᾶσαν κακίαν ἀπὸ τῆς ψυχῆς ἐκβαλόντας, μηδένα πλέκειν μηδέποτε δόλον. Πρὸς γὰρ τοὺς σκολιούς σκολιάς ὁδοῦς^ι ὁ θεός, φησὶν, ἀποστέλλει. Καὶ, Ἅγιον πνεῦμα σοφίας φεύξεται δόλον, καὶ ἀπαναστήσεται ἀπὸ λογισμῶν ἀσυνέτων. Οὐδὲν γὰρ οὕτω ποιεῖ μωροῦς, ὡς πονηρία. Ὅταν γὰρ ὑπόουλος ἦ τις, ὅταν ἀγνώμων, ὅταν ἀχάριστος (ταῦτα δὲ τῆς πονηρίας τὰ εἶδη), ὅταν μηδὲν ἠδίκημένους λυπῇ, ὅταν πλέκῃ δόλους, πῶς οὐκ ἐσχάτης ἀνοίας ἐξοίσει δείγμα; Οὐδὲν οὕτω ποιεῖ φρονίμους, ὡς ἀρετὴ. Καὶ γὰρ εὐχαριστοὺς καὶ εὐγνώμονας ἐργάζεται, φιλανθρώπους, ἡμέρους, πράους, ἐπεικειῖς· τὰ ἄλλα ἅπαντα ἀγαθὰ αὐτὴ τίκτειν εἰσθε. Τί δὲ τοῦ οὕτω διακειμένου συνετώτερον; Πηγή γὰρ δυνατὸς καὶ ῥίζα^ε φρονήσεως ἐστὶν ἡ ἀρετὴ, ὡςπερ οὖν καὶ πᾶσα πονηρία ἐξ [247] ἀνοίας ἔχει τὴν ἀρχήν. Καὶ γὰρ ὁ ἀλαζύν καὶ ὁ ὀργίλος ἐξ ἐνόειας φρονήσεως ὑπὸ τῶν παθῶν ἀλίσκεται. Διὰ τοῦτο καὶ ὁ προφήτης ἔλεγε· Οὐκ ἐστὶν ἱασίς ἐν τῇ σαρκί μου. Προσώλεσαν καὶ ἐσάπησαν οἱ μύλιω-πέρι μου ἀπὸ προσώπου τῆς ἀφροσύνης μου· δεικνύς ὅτι πᾶσα ἁμαρτία τὴν ἀρχὴν ἐξ ἀφροσύνης ἔχει· ὡςπερ ὁ ἐνάρετος^κ καὶ φόβον ἔχων Θεοῦ, πάντων ἐστὶ συνετώτερος. Διὰ καὶ σοφός τις λέγει, Ἀρχὴ σοφίας, φόβος Κυρίου. Εἰ τοίνυν τὸ φοβεῖσθαι τὸν Θεὸν, σοφίαν ἐστὶν ἔχειν, ὁ δὲ πονηρὸς τοῦτο οὐκ ἔχει, τῆς δυνατῆς σοφίας ἐστέρηται· τῆς δὲ σοφίας ἐστερημένος τῆς δυνατῆς, πάντων ἐστὶν ἀνοητότερος. Καίτοι γε πολλοὶ τοὺς πονηροὺς θαυμάζουσιν, ὡς ἱκανοὺς ὄντας ἀδικεῖν καὶ βλάπτειν, οὐκ εἰδότες ὅτι μάλιστα πάντων αὐτοῦς ταλανίζειν χρὴ, ὅτι νομίζοντες ἐτέρους βλάπτειν, καθ' ἑαυτῶν τὸ εἶδος ὠθοῦσιν· ὅπερ ἀνοίας ἐστὶν ἐσχάτης, ἑαυτὸν πλήττοντα, μηδὲ αὐτὸ τοῦτο εἰδέναι, ἀλλ' ἕτερον δοκεῖν ἀδικεῖν, ἐν τῷ κατασφάττειν ἑαυτόν. Διὰ τοῦτο καὶ Παῦλος εἰδώς, ὅτι ἐν τῷ πλήττειν ἐτέρους ἑαυτοὺς ἀναιροῦμεν, ἔλεγε· Διατί μὴ μάλλον ἀδικεῖσθε; διατί μὴ μάλλον ἀποστερεῖσθε; Τὸ γὰρ μὴ ἀδικεῖσθαι ἐν τῷ μὴ ἀδικεῖν κελεῖται· ὡςπερ οὖν τὸ μὴ πάσχειν κακῶς ἐν τῷ μὴ ποιεῖν κακῶς· καὶ αἰνίγμα εἶναι δοκῇ τὸ λεγόμενον τοῖς πολλοῖς καὶ φιλοσοφεῖν οὐκ ἐθέλουσι. Ταῦτ' οὖν εἰδότες, μὴ τοὺς ἀδικουμένους· μηδὲ τοὺς ἐπηρεαζομένους, ἀλλὰ τοὺς ταῦτα ποιοῦντας ταλανίζωμεν καὶ διακρύβωμεν. Οὗτοι γὰρ εἰσι οἱ μάλιστα ἠδίκημένοι, οἱ τὸν Θεὸν ἑαυτοῖς ἐπολεμοῦντες, καὶ μυρίων κατηγορῶν ἀνοίγοντες στόματα, καὶ πονηρὰν κτώμενοι κατὰ τὸν παρόντα βίον ὑπόβριαν, καὶ μεγάλην τὸν κατὰ τὸν μέλλοντα αἰῶνα ἐπισπώμενοι κόλασιν· ὡς οἱ γὰ ἀδικοῦμενοι καὶ πάντα φέροντες γενναίως, τὸν τε Θεὸν ἔχουσιν ἰλεων, καὶ πάντα συναγαγόντας αὐτοῖς, καὶ ἐπαινοῦντας, καὶ ἀποβεγομένους. Οἱ τοιοῦτοι καὶ κατὰ τὸν παρόντα βίον πολλῆς ἀπολαύονται τῆς εὐφροσύνης, φιλοσοφίας μέγιστον παρχομένοι· δείγμα, καὶ κατὰ τὴν μέλλουσαν ζωὴν τῶν αἰωνίων μεθέξουσιν ἀγαθῶν· ὧν γένοιτο πάντα; ἡμᾶς ἐπιτυχεῖν, χάριτι καὶ φιλανθρωπῆ τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, μεθ' οὗ τῷ Πατρὶ ἡ δόξα, ἅμα τῷ ἁγίῳ Πνεύματι, νῦν καὶ βεῖ, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

^ι Morel. ὁ θεός, φησὶν, ἀποστέλλει, καὶ ὁ Σολομῶν, Πνεῦμα ἅγιον παιδείας. ^ε Savil. γὰρ καὶ ῥίζα. ^κ Allh ἔχει. Ὁ γὰρ ἐνάρετος.

HOMILIA XLII.

CAP. 6. v. 1. *Post hæc abiit Jesus trans mare Galilææ in partes Tiberiadis ; 2. et sequebatur eum multitudo magna, quia videbant signa quæ faciebat super iis qui infirmabantur. 3. Abiit ergo in montem Jesus, et ibi sedebat cum discipulis suis. 4. Erat autem proximum Pascha Judæorum.*

1. Cum improbis noxiisque viris ne versetur, dilecti; sed quando virtutem nostram non lædent, id curemus, ne eorum insidiis ac nequitie locum demus. Ita enim omnis impetus frangitur. Ac quemadmodum jacula quando in durum firmumque locum incidunt, magno impetu in eos qui jaculantur resiliunt; quando autem violenter immissa nihil durum et asperum reperiunt, cito sedantur et desinunt: ita feri audacesque homines, cum repugnamus, magis exasperantur; cum vero cedimus, illorum furorem cito sedamus. Idcirco Christus, cum audissent Pharisei ipsum plures quam Joannem discipulos colligere, pluresque baptizare, venit in Galilæam, ut invidiam illorum exstingeret, et furorem, quem ipsos ex ea re concepisse verisimile erat, per secessum sedavit. Cæterum in Galilæam reversus, non eadem adit loca: non enim in Cana venit, sed trans mare. Idcirco sequebantur, illum turbæ multæ, cum viderent signa quæ faciebat. Quæ signa? cur illa non recenset? Quia hic evangelista magnam libri sui partem concionibus replevit. Vide namque quomodo per annum integrum, imo in festo Paschæ non aliud miraculum memoret, quam paralyticum et filium reguli curatos. Neque enim omnia narrare voluit, id quod certe fieri non poterat; sed ex multis magnisque pauca dixit. *Et sequebatur, inquit, eum turba multa, quia videbant signa quæ faciebat.* Non firma mente sequebantur: ad tantam enim doctrinam ex signis potius inducebantur; quod crassioris erat animi. *Signa enim, inquit, non fidelibus, sed incredulis (1. Cor. 14. 22).* At non hujusmodi populus apud Matthæum: sed audi quomodo: *Stupebant omnes de doctrina ejus, quia docebat eos tamquam potestatem habens (Matth. 7. 28. 29).* Cur autem montem nunc adiit, et ibi sedebat cum discipulis? Ob futurum signum. Quod autem discipuli tantum ascenderint, illa populi non sequentis culpa est. Neque hac solum de causa montem petiit, sed etiam ut nos doceret, tumultum et turbam esse vitandam, atque idoneam philosophiæ esse solitudinem. Sæpe autem ipse solus montem ascendit, et pernoctat orans, ut nos doceat, eum qui ad Deum accedit, omni tumultu vacuum esse, et tranquillum locum querere debere. *Erat autem proximum Pascha, dies festus Judæorum.* Cur, inquires, non ascendit ad diem festum, sed cum omnes Jerosolymam pergerent, ipse in Galilæam venit: neque ipse solus, sed cum discipulis, et inde in Capernaum? Paulatim legem solvit, ex Judæorum nequitia occasionem captans. 5. *Et cum subterasset oculos, vidit turbam multam.* Illic ostendit ipsum nunquam sine causa

sedisse cum discipulis; sed fortassis ut accuratius ipsos alloqueretur et doceret, eosque sibi devinciret: unde discimus quantam illorum providentiam gereret, quam se demitteret, ut se illis attemperaret. Sedebant vero simul, scse fortasse mutuo respicientes. *Deinde respiciens videt multitudinem accedentem.*

Evangelistæ conciliantur. — Cæteri evangelistæ dicunt discipulos accedentes rogasse et obsecrasse illum ne dimitteret eos jejunos; hic vero Philippum inducit a Christo interrogatum. Utrumque mihi verum videtur, sed non eodem ipso tempore gestum; sed aliud alterum præcessisse, ita ut res diversæ narrentur. Cur ergo Philippum interrogat? Sciebat qui discipuli plus doctrina egerent. Illic enim est qui postea dicit: *Ostende nobis Patrem, et sufficit nobis (Joan. 14. 8).* Ideo prius illum instituit. Nam si absque ullo apparatu signum editum fuisset, non tantum apparuisset miraculum: jam vero prius curat ut penuriam consteatur, ut hinc majus ipsi videatur miraculum. Vide quid dicat ille: *Unde nobis tot panes, ut manducet hi?* Sic in veteri lege Moysi dicebat, idque antequam miraculum patraret: *Quid est in manu tua (Exod. 4. 2)?* Quia enim miracula quæ repente accidunt, priorum nobis oblivionem inducere solent, primo illum confessione sua alligavit, ut non deinde stupore percussus confessæ rei memoriam abjiceret, et hinc comparisonem facta miraculi magnitudinem edisceret; quod hic etiam accidit. Interrogatus, ille respondet: 7. *Ducentorum denariorum panes non sufficiunt illis, ut unusquisque modicum quid accipiat. 6. Hoc autem dicebat tentans illum: ipse enim sciebat quid esset factururus.* Quid sibi vult, *Tentans illum?* num ignorabat quid dicturus esset? Hoc dici nequit.

2. Quænam ergo est dicti sententia? Ex veteri lege possumus illam ediscere. Nam ibi quoque dicitur: *Post hæc tentavit Deus Abraham, dicens: Tolle filium tuum unigenitum, quem diligis, Isaac (Gen. 22. 1. 2).* Neque enim id dixit, ut experiretur an obsequutus esset, necne; utpote qui omnia videat antequam fiant (*Dan. 13. 42*): sed humano more utrumque dictum est. Ut cum dicit, *Scruiatur corda hominum (Rom. 8. 27)*, non ignorantiam, sed accuratam cognitionem indicat; sic cum dicit, *Tentavit*, nihil aliud sibi vult, quam ipsum accurate novisse. Vel aliud dici possit, ipsum nempe probatiorem eum reddidisse, dum et tunc Abrahamum, et nunc Philippum per interrogationem in majorem signi notitiam deduxit. Quapropter evangelista, ne ex verbi simplicitate quid absurdum suspicareris, addidit: *Ipse enim sciebat quid esset factururus.* Cæterum illud maxime observandum, quomodo cum prava suspicio adest, statim eam evangelista diligenter amoveat. Ut igitur hoc loco ne quid simile suspicarentur auditores, correctionem hanc addidit: *Ipse enim sciebat quid esset factururus; sic et ibi, cum ait: Judæi illum persequer-*

ΟΜΙΛΙΑ ΜΙΓ'.

Μετὰ ταῦτα ἀπῆλθεν ὁ Ἰησοῦς πέραν τῆς θαλάσσης τῆς Γαλιλαίας εἰς τὰ μέρη Τιβεριάδος· καὶ ἠκολούθει αὐτῷ ὄχλος πολὺς, ὅτι κίωρον τὰ σημεῖα ἃ ἐποίει ἐπὶ τῶν ἀσθενούντων. Ἀπῆλθε δὲ εἰς ἕρος ὁ Ἰησοῦς, καὶ ἐκεῖ ἐκάθητο μετὰ τῶν μαθητῶν αὐτοῦ. Ἦν δὲ ἑγγύς τὸ πάσχα τῶν Ἰουδαίων.

α'. Τοῖς δεινοῖς ἀνδράσι μὴ ὁμοσε χωρῶμεν, ἀγαπητοί· ἀλλὰ μανθάνωμεν ^α, ὅταν μὲν παρὰ πλάτην τὴν ἤμετέραν ἀρετὴν, διδόναι τόπον αὐτῶν ταῖς ποιηραῖς ἐπιβουλαῖς. Οὕτω γὰρ παύεται πᾶσα θρασυτης. Καὶ [248] καθάπερ τὰ ἀκόντια ὅταν εἰς ἐντεταμένον ^β ἐμπέση τι καὶ σκληρὸν καὶ ἀντιτυπῆς, μετὰ πολλῆς τῆς ῥύμης ἐξακοντίζεται ἐπὶ τοὺς ἀποστειλαντας πάλιν ὅταν δὲ τὸ βράδιον τῆς ἀφέσεως μὴ ἔχη τὸ ἀντιπίπτον, ἐκλύεται ταχέως καὶ λήγει· οὕτω καὶ ἐπὶ τῶν θρασυνομένων ἀνθρώπων, ὅταν μὲν αὐτοῖς ὁμοσε χωρῶμεν, ἀγριαίνουσι μᾶλλον· ὅταν δὲ εἴπωμεν καὶ παραχωρῶμεν, χαλῶμεν βράδιως πᾶσαν αὐτῶν τὴν μαρίαν. Διὰ δὲ τοῦτο καὶ ὁ Χριστὸς ἐπειδὴ ἤκουσεν, ὅτι ἤκουσαν οἱ Φαρισαῖοι ὅτι Ἰησοῦς πλείους μαθητὰς ποιεῖ καὶ βαπτίζει ἢ Ἰωάννης, ἦλθεν εἰς τὴν Γαλιλαίαν, τὸν φθόνον αὐτῶν σθενύς, καὶ τὸν θυμὸν, ὃν εἰκὸς ἦν ἀπὸ τούτων τεχθῆναι τῶν λόγων, διὰ τῆς ἀναχωρήσεως καταπραΰνων. Πλὴν εἰς τὴν Γαλιλαίαν πάλιν ἀπερχόμενος, οὐ τοῖς αὐτοῖς ἐπιβαίνει τόποις· οὐ γὰρ εἰς Κανὰ ἦλθεν, ἀλλὰ πέραν τῆς θαλάσσης. Διὰ καὶ ἠκολούθουν αὐτῷ ὄχλοι πολλοὶ, θεωροῦντες αὐτοῦ τὰ σημεῖα ἃ ἐποίει. Ποῖα σημεῖα; διατί μὴ αὐτὰ λέγει ^γ κατ' εἶδος; Ὅτι τὸ πλεόν τοῦ βιβλίου οὗτος μάλιστα ὁ εὐαγγελιστὴς ἐν τοῖς λόγοις καὶ ταῖς δημηγορίαις καταναλίσσει ἐσπούδασεν. Ὅρα γοῦν πῶς ἐν ἑναυτῷ ὀλοκλήρω, μᾶλλον δὲ πῶς καὶ νῦν ἐν τῇ ἑορτῇ τοῦ πάσχα οὐδὲν πλεόν ἡμᾶς ἐδίδαξε σημεῖων ἕνεκεν, ἢ ὅτι τὸν παράλυτον μόνον ἐθεράπευσε, καὶ τὸν υἱὸν τοῦ βασιλικοῦ. Οὐ γὰρ τοῦτο ἐσπούδαζεν ὥστε ἅπαντα καταλέγειν, ἐπειδὴ μὴδὲ δυνατόν ἦν· ἀλλ' ἐκ πολλῶν καὶ μεγάλων ἄλλα. Καὶ ἠκολούθει, φησὶν, αὐτῷ ὄχλος πολὺς, ὅτι κίωρον τὰ σημεῖα ἃ ἐποίει. Οὐ σφόδρα βεβαίως διανοίας ἢ ἀκολουθήσεις ^δ. Τσοσούτης γὰρ διδασκαλίας ἀπολαύσαντες, ἀπὸ τῶν σημεῖων ἐνήγοντο μᾶλλον· ὃ παχυτέρας γνώμης ἦν. Τὰ γὰρ σημεῖα, φησὶ, τοῖς ἀπίστοις, οὐ τοῖς πιστεύουσιν. Ἄλλ' οὐκ ἐκείνους ὁ δῆμος ὁ παρὰ τῷ Ματθαίῳ οὕτως, ἀλλ' ἀκούε πῶς ^ε. Ἐξεπλήρισσαντο πάντες ἐπὶ τῇ διδαχῇ αὐτοῦ, φησὶν, ὅτι ἐδίδασκεν αὐτοὺς ὡς ἐξουσίαν ἔχων. Τί δήποτε δὲ τὸ ἕρος καταλαμβάνει νῦν, καὶ ἐκεῖ κάθηται μετὰ τῶν μαθητῶν; Διὰ τὸ μέλλον εἰσεσθαι σημεῖον. Τὸ δὲ τοὺς μαθητὰς ἀναθῆναι μόνους, κατηγορία τοῦ πλήθους ἦν οὐκ ἀκολουθήσαντος αὐτῷ. Οὐ τούτου δὲ ἕνεκεν μόνον τοῦτο ποιεῖ, τὸ ἕρος καταλαμβάνων, ἀλλὰ καὶ παιδεύων ἡμᾶς ἀεὶ διαναπαύεσθαι ἀπὸ τῶν θορύβων καὶ τῆς ἐν μέσῳ παραχῆς· ἐπιτήθειον γὰρ πρὸς φιλοσοφίαν ἐρημία. Πολλάκις δὲ καὶ μόνος αὐτὸς τὸ ἕρος καταλαμβάνει, καὶ διανυκτερεύει καὶ εὐχεταί, διδάσκων ἡμᾶς ὅτι τὸν μάλιστα Θεῷ προσιώντα πάσης ἀπηλλάχθαι δεῖ παραχῆς, καὶ καιρὸν καὶ τόπον θορύβου καθαρὸν ἐπιζητεῖν. Καὶ ἦν ἑγγύς τὸ Πάσχα, ἢ ἑορτὴ τῶν Ἰουδαίων. Πῶς οὖν οὐκ ἀναβαίνει εἰς τὴν ἑορτὴν, φησὶν, ἀλλὰ πάντων ἐπειγμένων εἰς τὰ Ἰεροσόλυμα, αὐτὸς εἰς τὴν Γαλιλαίαν ἔρχεται. καὶ

^α Morel. ἀλλὰ ἀγαπῶμεν. ^β Alii εἰς διεταμένον. ^γ Quidam habent λέγεις. ^δ Savil. οὐ σφόδρα φιλοσόφου γνώμης τὸ εἰρημένον. ^ε Alii τῷ Ματθαίῳ τοιούτος. Ibid. Savil. ἀλλὰ πῶς.

οὐκ αὐτὸς μόνος, ἀλλὰ καὶ τοὺς μαθητὰς ἄγων. καὶ ἐκεῖθεν εἰς Καπερναοῦς; Ἥρεμα λοιπὸν ὑπεξέλιξε τὸν νόμον, ἀφορμὴν λαμβάνων ἀπὸ τῆς Ἰουδαϊκῆς πονηρίας. Καὶ ἀναβλέψας τοῖς ὄφθαλμοῖς, ἐρῶ ὄχλον πολύν. Ἐνταῦθα δεικνυσὶν ὅτι οὐδέποτε ἀπλῶς ἐκάθητο μετὰ τῶν μαθητῶν, [249] ἀλλ' ἔσως ἀκριβολογούμενός τι πρὸς αὐτοὺς καὶ διδάσκων ^ι, καὶ ἐπιστρέφων αὐτοὺς πρὸς ἑαυτὸν, οὐ μάλιστα καὶ ἐντεῦθεν τὴν κηδεμονίαν ἔστι μαθεῖν, καὶ τὸ ταπεινὸν καὶ συγκαταβατικὸν τὸ πρὸς ἐκείνους. Συνεκάθητο γὰρ αὐτῷ τάχα πρὸς ἀλλήλους ὄρωντες. *Ἐἶτα ἀναβλέψας ὄρῳ τὸν ὄχλον παραγιγόμενον πρὸς αὐτόν.*

Οἱ μὲν οὖν ἄλλοι εὐαγγελισταὶ τοὺς μαθητὰς φασὶ προσελθόντας ἐρωτᾶν καὶ παρακαλεῖν, ὥστε μὴ ἀπολύσαι αὐτοὺς νήστεις· οὗτος δὲ εἰσάγει τὸν Φίλιππον ἐρωτηθῆναι παρὰ τοῦ Χριστοῦ. Καὶ μοι δοκεῖ ἀμφοτέρω εἶναι ἀληθῆ, οὐκ ἐπὶ τῶν αὐτῶν γενόμενα δὲ ὁμοῦς ^κ καιρῶν, ἀλλ' ἐκείνα τούτων εἶναι πρεσβύτερα· ὥστε ἕτερα μὲν ἐκεῖνα ἱεροῦ, ἕτερα δὲ ταῦτά ἐστι. Τίνος οὖν ἕνεκεν τὸν Φίλιππον ἐρωτᾷ; Ἥδει τῶν μαθητῶν τοὺς μάλιστα πλείονος δεομένους διδασκαλίας. Οὗτος γὰρ ἐστὶν ὁ μετὰ ταῦτα λέγων· *Δεῖξον ἡμῖν τὸν Πατέρα, καὶ ἀρκεῖ ἡμῖν.* Διὰ τοῦτο ἀνωθεν αὐτὸν ἐρρήθμιζεν. Εἰ μὲν γὰρ ἀπλῶς τὸ σημεῖον ἐγένετο, οὐκ ἂν τοσοῦτον ἐφάνη τὸ θαῦμα· νῦν δὲ πρότερον αὐτὸν ἀναγκάζει ὁμολογήσαι τὴν οὐσαν σπάνιν, ἵνα γνοῦς ἐν τίσιν ἦν, ἀκριβέστερον οὕτω μᾶθη τοῦ μέλλοντος γίνεσθαι θαύματος τὸ μέγεθος. Καὶ ὅρα τί φησὶν ἐκείνους· *Πόθεν ἡμῖν ἄρτοι τοσοῦτοι, ἵνα φάγωσιν οὗτοι;* Οὕτω καὶ ἐν τῇ Παλαιᾷ πρὸς τὸν Μωϋσέα ἔλεγον. Οὐ γὰρ πρότερον τὸ σημεῖον ἐποίησεν, ἕως ἂν αὐτὸν ἠρώτησε, *Τί ποτέ ἐστὶν ἐν τῇ χειρὶ σου;* Ἐπειδὴ γὰρ τὰ παράδοξα καὶ ἄβυσσον συμβαίνοντα, τῶν προτέρων ἡμᾶς εἰς λήθην ἐμβαλεῖν εἴωθε, πρότερον αὐτὸν ἐν τῇ τοῦ παρόντος κατέδησεν ὁμολογίᾳ, ἵνα τῆς ἐκπλήξεως γενόμενης, τὴν μνήμην τῶν ὁμολογηθέντων μὴ θνηθῇ λοιπὸν ἐκβαλεῖν εἰθ' οὕτως ἀπὸ τῆς συγκρίσεως μᾶθη καὶ τοῦ σημείου τὸ μέγεθος· ὃ δὴ καὶ ἐνταῦθα γίνεται. Καὶ ἐρωτηθεὶς ἀποκρίνεται λέγων· *Διηκουσίων θηρῶν ἄρτοι οὐκ ἀρκούσιν, ἵνα ἕκαστος βραχὺ τι λάβῃ.* Τοῦτο δὲ ἔλεγε πειράζων αὐτόν· αὐτὸς γὰρ ἤδει τί ἐμελλε ποιεῖν. Τί ἐστὶ, Πειράζων αὐτόν; ἄρα γὰρ ἠγγόνει τὸ μέλλον ὑπ' αὐτοῦ ῥηθῆσθαι; Οὐκ ἐστὶ τοῦτο εἰπεῖν.

β'. Ἀλλὰ τίς ποτε τῆς λέξεως ἢ διάνοια; Ἀπὸ τῆς Παλαιᾶς δυνατόν αὐτὴν καταμαθεῖν. Καὶ γὰρ καὶ ἐκεῖ φησὶν· *Καὶ ἐγένετο μετὰ τὰ ῥήματα ταῦτα, καὶ ἐπείραζεν ὁ Θεὸς Ἀβραάμ, καὶ εἶπεν, Λάβε τὸν υἱόν σου τὸν ἀγαπητόν, ὃν ἠγάπησας, τὸν Ἰσαὰκ.* Οὐδὲ γὰρ ἐκεῖ τοῦτο λέγων φαίνεται, ὅτι ἀπὸ τῆς πείρας ἀνεμένον ἰδεῖν τὸ τέλος, εἴτε ὑπακούσεται, εἴτε μὴ· (πῶς γὰρ ὃ τὰ πάντα εἰδὼς πρὶν γενέσεως ἢ αὐτῶν;) ἀλλ' ἀνθρωπίνως ἀμφοτέρω εἰρηται. Ὡσπερ γὰρ ὅταν λέγη, ὅτι *Ἐρευνᾶ τὰς καρδίας τῶν ἀνθρώπων*, οὐκ ἀγνοῖα; τὴν ἐρευναὶ δεικνυσὶν, ἀλλ' ἀκριβοῦς εἰδήσεως· οὕτω δὴ καὶ ὅταν λέγη ὅτι *Ἐπείρασεν*, οὐδὲν ἄλλο φησὶν, ἀλλ' ἢ ὅτι ἡπίστατο ἀκριβῶς. Κἂν ἕτερον δὲ ἐστὶν εἰπεῖν, ὅτι δοκιμώτερον αὐτὸν εἰργάζετο, ὡσπερ οὖν τὸν Ἀβραάμ τότε, οὕτω καὶ τοῦτον διὰ τῆς τοιαύτης ἐρωτήσεως ἐνάγων νῦν

^ι Savil. καὶ προσέχων. ^κ Verba δὲ ὁμοῦ, cum Savil. εὑρησκέντα. Edit. ^λ Savil. putat legendum πρὸ γενέσεως. Non advertit nempe in historia Susanna sic legi, v. 42.

εις τὴν ἀκριβῆ τοῦ σημείου γινώσιν. Διὰ δὴ τοῦτο καὶ ὁ εὐαγγελιστὴς, ἵνα μὴ τῇ ἀσθενείᾳ τῆς λέξεως ἐναπομείνας, ὑποπτέυσῃς τι [250] ἀποποιῶν περὶ τῶν εἰρημένων, ἐπήγαγεν· Αὐτὸς γὰρ ἥδει τί ἐμελλε ποιεῖν. Πλὴν ἐκεῖνο παρατηρεῖν ἀναγκαῖον, πῶς, ὅταν ἦ ὑπόνοια πονηρά, εὐθύς αὐτὴν ὁ εὐαγγελιστὴς μετὰ πολλῆς ἐπιδιωροῦται ἃ τῆς σπουδῆς. Ὡσπερ οὖν ἐνταῦθα, ἵνα μὴ τι τοιοῦτον ὑποπτέυσωσιν οἱ ἀκούοντες, προσέθηκε τὴν ἐπιδιωρῶσιν, εἰπὼν· Αὐτὸς γὰρ ἥδει τί ἐμελλε ποιεῖν· οὕτω καὶ ἐκεῖ λέγων, ὅτι ἐδίωκον αὐτὸν ὁ Ἰουδαῖος, Οὐ μόνον ὅτι ἔλυε τὸ σάββατον, ἀλλ' ὅτι καὶ Πατέρα Ἰδίου εἶπε τὸν Θεόν, Ἰσὸν ἑαυτὸν ποιῶν τῷ Θεῷ· εἰ μὴ ἀπόφασις ἦν αὐτοῦ τοῦ Χριστοῦ διὰ τῶν ἔργων βεβαιουμένη, προσέθηκεν ἂν κάκει τὴν ἐπιδιωρῶσιν ταύτην. Εἰ γὰρ ἐν οἷς αὐτὸς λέγει, ὑφορᾶται ὁ εὐαγγελιστὴς, μὴ τις ὑποπτέυσῃ· πολλῶν μᾶλλον ἐν οἷς ἕτεροι περὶ αὐτοῦ τοῦτο ἔλεγον, οὐπέθετο ἂν, εἰ μὴ προσήκουσαν ἑώρα περὶ αὐτοῦ κρατούσαν ὑπόνοιαν. Ἄλλ' οὐκ ἐποίησεν· ἥδει γὰρ αὐτοῦ τὴν γνώμην οὖσαν τοῦτο καὶ ψῆφον ἀκίνητον. Διὰ τοῦτο εἰπὼν, Ἰσὸν ἑαυτὸν ποιῶν τῷ Θεῷ, οὐκ ἐχρήσατο ἐπιδιωρῶσει τιμῇ τοιαύτῃ· οὐ γὰρ ἐκείνων ἦν ὑπόνοια διεφθαρμένη τὸ λεγόμενον, ἀλλ' ἀπόφασις αὐτοῦ κεκυρωμένη διὰ τῶν ἔργων. Ἐρωτηθέντος τοίνυν τοῦ Φιλίππου, Φησὶν Ἄνδρέας ὁ ἀδελφὸς Σίμωνος Πέτρου· Ἔστιν ὡς παιδάριον ἔχον πέντε ἄρτους κριθίνους, καὶ δύο ὀψάρια· ἀλλὰ ταῦτα τί ἐστιν εἰς τοσούτους; Ὑψηλότερος μὲν τὸν Φιλίππου ὁ Ἄνδρέας, οὐ μὴν εἰς τὸ πᾶν ἐφθάσε. Θίμαι δὲ μὴδὲ ἀπλῶς τοῦτο εἰπεῖν, ἀλλ' ἀκηκόστα αὐτὸν τῶν προφητῶν ἢ τὰ θαύματα, καὶ πῶς· Ἐλισσαῖος ἐποίησε τὸ ἐπὶ τῶν ἄρτων σημεῖον. Διὰ δὴ τοῦτο ἀνέθη μὲν ἐπὶ τι ὕψος ἃ, οὐκ ἴσχυσε δὲ πρὸς αὐτὴν φθάσαι τὴν κορυφῆν.

Μάθωμεν ἐντεῦθεν οἱ τῇ τρυφῇ προσέχοντες, τίνα ἐσιτοῦντο οἱ θαυμαστοὶ ἄνδρες ἐκεῖνοι καὶ μεγάλοι, καὶ τῇ ποσότητι ἃ τῶν ἐπιφερομένων καὶ τῇ ποιότητι τὴν εὐτέλειαν αὐτῶν τῆς τραπέζης Ἰωμέν τε καὶ μιμητώμεθα. Τὰ γοῦν ἐξῆς τούτων πολλῆς ἀσθενείας. Μετὰ γὰρ τὸ εἰπεῖν, Ἔχει πέντε ἄρτους κριθίνους, ἐπήγαγεν· Ἀλλὰ ταῦτα τί ἐστιν εἰς τοσούτους; Ἐνόμιζε γὰρ ὅτι ἀπὸ μὲν ἐλαττόνων ἐλάττονα, ἀπὸ δὲ πλείονων πλείονα ἐμελλε ποιεῖν ὁ θαυματουργῶν ὅπερ οὐκ ἦν. Ὁμοίως γὰρ ἦν αὐτῷ εὐκολοῦν ἀπὸ τῶν πλείονων, ἀπὸ τῶν ἐλαττόνων ποιῆσαι πηγάσαι τῶν ἄρτων τὴν φύσιν. Οὐ γὰρ ὕλης εἶδειτο τῆς ὑποκειμένης· ἀλλ' ὥστε μὴ δόξαι τὴν κτίσιν ἀλλοτριαν εἶναι τῆς αὐτοῦ σοφίας, ὡς οἱ μετὰ ταῦτα διαβάλλοντες οἱ τὰ Μαρκίωνος νοσήσαντες ἔλεγον, αὐτῇ τῇ κτίσει κέχρηται πρὸς τὴν ὑπόθεσιν τῶν θαυμάτων. Ἐπει οὖν ἀπέγνωσαν ἀμφοτέροι οἱ μαθηταί, τότε θαυματουργεῖ λοιπὸν· οὕτω γὰρ μᾶλλον ἐκέρθαναν, πρότερον ὁμολογήσαντες τοῦ πράγματος τὴν δυσκολίαν, ἵνα ὅταν γένηται, μάθωσι τοῦ Θεοῦ τὴν δύναμιν. Ἐπειδὴ γὰρ γίνεσθαι σημεῖον ἐμελλε τὸ καὶ προφήταις κατορθώθην, εἰ καὶ μὴ ὁμοίως· ἐμελλε δὲ καὶ εὐχαριστήσας αὐτὸ πρότερον ποιεῖν· ἵνα μὴ εἰς ἀσθενῆ τινα καταπέσωσιν ὑπόνοιαν, ὅρα πῶς αὐτὸ καὶ τῷ τρόπῳ διὰ [251] πάντων ἐπήρε καὶ τὴν διαφοράν εἰδείξεν. Οὕτω γὰρ τῶν ἄρτων φανέντων, τὸ θαῦμα ποιεῖ, ἵνα μάθῃς ὅτι τὰ μὴ ὄντα ὡς ὄντα αὐτῷ ὑφέστηκε, καθάπερ ὁ Παῦλος φησιν· Ὁ καλῶν τὰ μὴ ὄντα ὡς ὄντα. Ὡς ἐτοιμοῦν γὰρ καὶ παρὰσκιασμένης τῆς τραπέζης, ἐκέλευσεν αὐτοῦς

^α Aliis ἀποκρούεται. ἢ Alii οἶμαι γὰρ αὐτὸν εἰσεῖναι τῶν προφ. ^β Quidam ἀνέθη μὲν περικύρω. Paulo ὡν. μάθωμεν τοίνυν οἱ. ^γ Savil. καὶ τὴ ποσότητι

εὐθέως ἀναπεσεῖν. Οὕτω καὶ διὰ τοῦτο τὴν διάνοιαν τῶν μαθητῶν ἀνέστησεν. Ὅτι δὲ ἃ καὶ ἐκέρθαναν ἀπὸ τῆς ἐρωτήσεως, εὐθέως ὑπήκουσαν, καὶ οὐκ ἐθροβήθησαν, οὐδὲ εἶπον· τί ποτε τοῦτο ἐστὶ; πῶς; κελύεις ἀναπεσεῖν, οὐδενὸς ἐν τῷ μέσῳ φαινομένου; Οὕτω καὶ πρὸ τῆς ὄψεως τοῦ σημείου πιστεῖν ἤρξαντο ἢ οἱ παρὰ τὴν ἀρχὴν τοσοῦτον ἀπιστήσαντες ὡς εἰπεῖν, Πόθεν ἀγοράσομεν ἄρτους; ὅτι καὶ μετὰ προθυμίας ἀνέκλιναν τοὺς ὄχλους. Ἀλλὰ τί δήποτε τὸν παραλυτικὸν μᾶλλον ἀνορθοῦν οὐκ εὐχεταί, οὐδὲ τὸν νεκρὸν ἐγείρων, οὐδὲ τὴν θάλατταν χαλινῶν· ἐνπαῦθα δὲ ἐπὶ τῶν ἄρτων τοῦτο ποιεῖ; Δεικνύς ὅτι τοὺς τροφῆς ἀρχομένους εὐχαριστεῖν δεῖ τῷ Θεῷ. Καὶ ἄλλως δὲ, ἐπὶ τῶν ἐλαττόνων αὐτὸ μάλιστα ἐργάζεται, ἵνα μάθῃς ὅτι οὐ δεόμενος αὐτὸ ποιεῖ. Εἰ γὰρ δεόμενος, πολλῶν μᾶλλον ἐπὶ τῶν μειζρόνων ἂν αὐτὸ ἐποίησεν. Ὁ δὲ ἐκεῖνα αὐθεντῶς ποιήσας, εὐθὺς ὅτι καὶ ταῦτα συγκαταδατικῶς ἐπύραττεν.

γ'. Ἐτι τε καὶ ὅτι ὄχλος πολὺς ἦν παρῶν ἃ, καὶ ἐχρὸν αὐτοὺς πεισθῆναι, ὅτι κατὰ γνώμην Θεοῦ παρεγένετο. Διὰ τοῦτο ὅταν μὲν μόνος ποιῆ τι σημεῖον, οὐδὲν τοιοῦτον ἐπιδείκνυται· ὅταν δὲ ἐπὶ πολλῶν αὐτὸ ποιῆ, ὥστε πιστεῦσαι αὐτοὺς ὅτι οὐκ ἀντιθεῖς τις ἐστίν, οὐδὲ ἀναντίς τῷ γεγεννηκότῳ, διὰ τῆς εὐχαριστίας ἀναίρει τὴν ὑπόψιν. Καὶ ἔδωκε τοῖς ὄναιμνοις, καὶ ἐπεκλήθησαν. Εἶδες πόσον δούλου καὶ δεσπότη τοῦ μέσον; Ἐκείνοι μὲν γὰρ ἐκ μέτρον ἔχοντες τὴν χάριν, αὐτὰς ἐθαυματούργουν· ὁ δὲ Θεὸς ἀπολελυμένη δύναμις ποιῶν, μετὰ πολλῆς ἄνταντα εἰργάζετο τῆς περιουσίας. Καὶ εἶπε τοῖς μαθηταῖς· Συναγάγετε τὰ περισσεύσαντα κλάσματα ἢ. Οἱ δὲ συναγάγον, καὶ ἐγέμισαν δώδεκα κοφίνους. Οὐκ ἐπίθειξίς ἦν τοῦτο περιττὴ, ἀλλ' ὥστε μὴ φαντασίαν νομισθῆναι τὸ πρᾶγμα· διὰ δὴ τοῦτο καὶ ἐξ ὑποκειμένης ὕλης δημιουργεῖ. Τίνος δὲ ἔνεκεν οὐ τοὺς ὄχλους ἔδωκεν βαστάσαι, ἀλλὰ τοῖς μαθηταῖς; Ὅτι μάλιστα τοῦτους παιδεύσαι ἠβούλετο τοὺς μᾶλλοντας εἶναι διδασκάλους τῆς αἰκουμένης. Τὸ μὲν γὰρ κατῆθος οὐδὲν μέγα ἐμελλε καρπώσασθαι ἐκ τῶν θαυμάτων τῶν εὐθέως· γοῦν ἐπελαυθάνοντο αὐτοί, καὶ ἦσαν ἕτερον θαῦμα· οὗτοι δὲ οὐ τὰ τυχερὰ κερδαίνειν ἐμελλον. Ἦν δὲ καὶ τῷ Ἰουδαῖ κατὰκριμα τὸ γινόμενον οὐ τὸ τυχερὸν, βαστάζοντι τὸν κόρινον. Ὅτι δὲ τῆς αὐτῶν παιδεύσεως ἔνεκεν ταῦτα ἐγένετο, ἐκ τοῦ εἰρημένου ὑστερον δὴλον, ὅπερ ἀνέμνησεν αὐτοὺς λέγων· Ὀδῶν νοσέτε πόσους κοφίνους ἐλάβατε; Καὶ τὸ ἰσαριθμοῦν εἶναι τοῖς μαθηταῖς τοὺς κοφίνους τῶν λειψάνων, τῆς αὐτῆς ἔνεκεν αἰτίας γέγονεν. Ὑστερον δὲ ἐπειδὴ ἀπαιδεύθησαν, οὐκ ἔτι τοσούτους, ἀλλὰ σπυρίδας ἐπέτα. Ἐγὼ δὲ οὐ τὸ πλῆθος θαυμάζω τῶν γεγνότων ἄρτων [252] μόνον, ἀλλὰ μὴν μετὰ τοῦ πλῆθους καὶ τὴν ἀκριβείαν οὗ περισσεύματος ἃ, ὅτι οὐτε πλείον οὔτε ἐλαττον ἐποίησε περισσευθῆναι, ἀλλὰ τοσοῦτον ὅσον ἐβούλετο, προειδῶς πόσα ἀναλώσουσιν ὅπερ ἀφάρτου δυνάμειος ἦν. Ἐπιστοῦτο μὲν οὖν τὰ κλάσματα τὸ γεγονός, ἀμφοτέρα ἐμφαίνοντα. καὶ ὅτι οὐ φαντασία τις ἦν τὰ γεγεννημένα, καὶ ὅτι ἐξ ἐκεῖνων ἦν ὡν ἐτρέφθησαν. Τὸ δὲ τῶν ἰχθύων, ὅτε μὲν ὑποκειμένων ἐγένετο ὑστερον δὲ μετὰ τὴν ἀνάστασιν, οὐκ ἔτι ἐξ ὕλης ὑποκειμένης. Τίνος ἔνεκεν; Ἰνα μάθῃς ὅτι καὶ νῦν τῇ ὕλῃ ἐκέχρητο, οὐ δι' ἔνδειαν, οὐδὲ δεόμενος ὑποδάθρας, ἀλλ' ὥστε τὰ τῶν αἰρατικῶν ἐμυράζει στόματα. Οἱ δὲ ὄχλοι ἔλεγον ἰ, ὅτι Οὗτός ἐστιν ἀληθῶς ὁ προφήτης. Ἡ γαστρι-

^α Alii ὅτι γὰρ. Morel. ὅτι δέ. ^β Alii τοῦ σημείου τῆς πίστεως ἤρξαντο. ^γ Savil. ἄλλως δὲ καὶ ὁ ὄχλος κ. ἦν ὁ κ. ἢ Quidam habent περιουσίας. Καὶ ἐπερίσσευσεν, φησι, κλάσματα. ^δ Alii τοῦ περισσεύσαντος. ^ε Morel. οἱ οὖν ἀνθρώποι ἰδόντες τὸ σημεῖον, ἔλεγον.

hantur. *Non solum quia solvebat sabbatum, sed etiam quia Patrem suum dicebat Deum, æqualem se faciens Deo*: nisi ea esset ipsius Christi sententia operibus confirmata, addidisset et ibi correctionem illam. Nam si in verbis Jesu timet evangelista ne quis suspicionem habeat, multo magis in iis quæ de illo alii dicerent suspicatus fuisset, si non vidisset veram de illo opinionem haberi. Sed nihil dixit, sciebat enim Christi sententiam et immobile decretum. Ideoque eam dixisset, *Æqualem se faciens Deo*, non usus est illa correctione; non enim corrupta illorum erat opinio, sed vera de illo sententia operibus confirmata. Cum ergo Philippum interrogasset, & *Dicit Andreas frater Simonis Petri*: 9. *Est pax unus hic, qui habet quinque panes hordeaceos, et duos pisces; sed hæc quid sunt inter tantos?* Sublimius cogitat Andreas quam Philippus, neque tamen penitus rem intellexit. Puto autem illum non sine causa ita loqui; sed cum audisset prophetarum miracula, ut Elisæi circa panes; hinc ascendit quidem ad quamdam sublimitatem, sed non ad culmen pervenit.

Victus frugalitas commendatur. Marcionistarum error. — Hinc discamus qui deliciis sumus dediti, quis cibus esset tam mirabilem virorum, quam tennis, ejus generis, ipsosque in mensæ frugalitate et conditione imitemur. Sequentia multam declarant imbecillitatem. Nam postquam dixerat, *Habet quinque panes hordeaceos, addidit: Sed hæc quid sunt inter tantos?* Putabat enim miraculorum editorem ex paucioribus pauciora, ex pluribus plura facturum esse; sed non ita res se habebat. Nam perinde illi erat ex pluribus et ex paucioribus ingentem panum copiam parere. Neque enim subjecta materia opus habebat; sed ne creatura videretur aliena esse ab ipsius sapientia, id quod perperam Marcionistæ dicebant, ipsa creatura ad miracula patranda usus est. Cum ergo ambo discipuli non sperarent, tunc miraculum edit: sic enim magis illi lucrati sunt, cum prius rei difficultatem confessi essent, ut re peracta Dei virtutem nossent. Quia enim futurum signum erat, quod a prophetis editum fuerat, etiamsi non pari modo, et præmissa gratiarum actione ipsum editurus erat, ne imbecilli in suspicionem inciderent; vide quomodo per omnia mentes erigat et differentiam ostendat. Cum enim nondum panes apparerent, miraculum edit; ut intelligas ea quæ non existunt, ut ea quæ sunt, ipsi subdita esse, ut Paulus ait: *Qui vocat ea quæ non sunt, ac si essent* (Rom. 4. 17). Ac si enim apparatus mensa esset, jussit eos statim discumbere, sicque discipulorum mentem erexit. Cum autem ex interrogatione lucrati essent, statim paruerunt, nec turbati sunt, neque dixerunt: Quid hoc est? cur discumbere jubes, cum nihil in medio appareat? Sic antequam signum viderent, credere cœperunt, qui initio ita non credebant, ut dicerent, *Unde ememus panes?* Imo alacriter turbas discumbere jusserunt. Sed cur paralyticum sanaturus, mortuum suscitaturus, mare sedaturus, non precatur; hic vero, cum de panibus agitur, id facit? Ut doceat, ante cibum gratias esse

Deo agendas. Alioquin autem in minutis id facere solet, ut discas illum non quod indigent, ita facere. Si enim indignisset, potius id in majoribus fecisset. Qui vero illa cum auctoritate fecit, hæc sese haud dubie demittendo peregit.

3. Ad hæc vero turba magna aderat, cui persuadendum erat, se secundum Dei voluntatem venisse. Quapropter quando solus signum quodpiam edit, nihil hujusmodi exhibet: quando autem multi presentibus id agit, ut illis suadeat se non esse Deo adversarium, neque Patri contrarium, per gratiarum actionem illam suspicionem tollit. 11. *Et dedit discumbentibus, et impleti sunt.* Viden' differentiam inter servum et dominum? Illi namque, ut qui ad mensuram gratiam habent, sic miracula patrabant; Deus autem absoluta agens potestate, cum auctoritate omnia operabatur. 12. *Et dixit discipulis: Colligite fragmenta.* 13. *Illi vero collegerunt, et impleverunt duodecim cophinos.* Hæc non erat superflua ostentatio; sed ideo factum, ne præstigiæ viderentur esse; ideoque ex subjecta materia creat. Cur non turbis gestanda dedit illa, sed discipulis? Quia hos maxime instituere volebat, qui futuri erant doctores orbis. Multitudo namque non magnum adhuc lucrum ex miraculis reportatura erat; statim quippe sunt obliti, aliudque miraculum requisierunt: discipuli vero non parvam hinc utilitatem accepturi erant. Nec parva hinc damnatio Judæ fuit, quod cophinum gestaret. Quod autem illud ad eorum institutionem factum sit, liquet ex eo quod postremo dicitur, quod illis in memoriam revocaverit dicens: *Nondum cogitatis quot cophinos accepistis* (Matth. 16. 9)? Eademque de causa factum est ut cophini discipulis numero pares essent. Deinde vero quoniam instituti fuerant, non tot superfluerunt, sed septem (Id. 15. 37). Ego vero non modo miror panum copiam, sed copia fragmentorum numeri quoque accuratorem, quod neque plus neque minus redundare curaverit, sed quantum voluit, quod præciret quantum insuendam foret; quod ineffabilis erat potestatis. Confirmant itaque fragmenta utrumque miraculum, et probarunt rem non esse imaginariam, et ex iis quæ comederant superfuisse. Piscium vero miraculum tunc ex subjectis piscibus factum est: post resurrectionem vero, non ex subjecta materia. Quare? Ut discas ipsum etiam nunc materia usum fuisse; non quod illa ut fundamento egeret, sed ut hæreticorum ora obstrueret.

Judæi non tam ex evidentia miraculi quam e saturationis gaudio ad Christum conversi. Dignitates sperandas docet Christus. — 14. *Turbæ autem dicebant, Quia hic est vere propheta.* O gulæ aviditatem! Innumera ediderat his mirabilia, et nusquam hoc confessi sunt, nisi cum essent exsaturati. Inde ergo liquet ipsos prophetam quemdam eximium exspectavisse. Nam illi dicebant, *Tu es propheta*? hi vero, *Illic est*

¹ Morel. habet, *turbæ autem videntes signum dicebant.*

² Idem legit: *Itaque illi dicebant: « Nonne hic est propheta? »*

propheta. 15. *Jesus autem, cum cognovisset quia venturi erant ut raperent eum, et facerent eum regem, secessit iterum in montem.* Papæ, quanta gulæ tyrannis! quanta volubilitas animi! Non ultra legem vindicant, non ultra violatum¹ sabbatum curant, non ultra Dei zelo moventur, sed repleto ventre omnia abjecerunt. Tum propheta apud illos erat, et regem erant coronaturi: Christus autem fugit. Quare? Ut nos doceat spernendas esse dignitates, et ostendat se nulla ex terrenis rebus opus habere. Nam qui omnia vilia elegit, et matrem, et domum, urbem, educationem, vestimenta, non ex terrenis conspicuus futurus erat. Nam cælestia clara magnaque erant, angeli, stella, Pater clamans, Spiritus testificans, prophetæ jam olim prædicantes: in terra autem vilia omnia erant, ut sic ejus potestas magis appareret. Venit certe nos instituturus, ut contemnamus præsentia, neque admiremur ea quæ in hac vita splendida videntur; sed ea omnia irrideamus, futuraque amemus. Nam qui præsentia miratur, non mirabitur ea quæ in cælis sunt. Ideo dicebat Pilato: *Regnum meum non est de hoc mundo* (Joan. 18. 36); ne videretur humano metu et potentia ad persuadendum uti. Cur ergo dicit propheta: *Ecce rex tuus venit tibi mansuetus, sedens super subjugalem* (Zach. 9. 9)? Hic de regno loquitur cælesti, non de terreno. Ideo rursum dicebat: *Gloriam ab homine non accipio.*

4. *Gloria non fluxa, sed immortalis amanda. Contra spectacula.* — Discamus ergo, dilecti, humanos honores spernere, non desiderare. Honore namque magno afficimur, cui comparatus humanus honor contumelia est, risus et comœdia; ut et divitiarum terrenarum illis comparate paupertas sunt, et vita hæc sine illa mors est (Sine², inquit, *mortuos sepelire mortuos suos* [Matth. 8. 22]): sic gloria hæc, si ad illam conferatur, pudor est et risus. Ne igitur hanc aucupemur. Nam si ii qui dant illam umbra et somnii sunt viliores, multo magis ipsa gloria: *Gloria enim hominis tanquam flos fœni* (Isai. 40. 6). Quid flore fœni vilius fuerit (1. Petr. 1. 24)? Sed etiamsi diuturna esset, quid hinc animæ lucrî? Nihil; imo admodum nocet, et servos efficit, emptiis servis deteriores, qui non uni domino, sed duobus, tribus, millibus, diversa mandantibus serviant. Quanto melius est liberum esse, quam servum: liberum quidem ab hominum servitute, servum imperanti Deo? Si vis tandem amare gloriam, ama, sed immortalem. Nam ejus et spectaculum splendidius est, et lucrum majus. Hi te jubent dispendio tuo ipsis placere: Christus vero contra centuplum donorum tibi retribuit, et his vitam æternam addit. Quid ergo melius, in terra an in cælis, hominibus an Deo admirationi esse? damno an lucro tuo? coronari ad unam diem, an ad

infinita sæcula? Da egenti, non tripudianti, ne cum pecuniis tuis animam illius perdas. Tu enim quod hæc studiose et intempestive colas, perniciæ illius auctor es. Si scirent enim illi, qui orchestræ dant operam, ex arte nihil sibi fore lucrî, jam pridem destitissent: cum autem te vident plaudentem, accurrentem, sumptus profundentem, tua exhaurientem, etiamsi nollent pergere, lucrî cupidine tenentur. Si scirent, neminem sua laudaturum esse, cito desisterent a laboribus, lucro cessante: cum vero rem admirationi multis esse vident, inescantur laudibus. Cessemus inutiliter impendere: discamus qua in re et quando impendere oporteat: ne utrinque Deum ad iram provocemus, et congregando unde non licet, et dispergendo in quæ non opereretur. Qua vindicta non dignus es, cum pauperem prætercurrens meretrici largiris? Etiamsi enim ex justis laboribus erogares, annon culpa esset, nequitiarum mercedem dare, et pro merita poena honorem impendere? Cum vero spoliatis pupillis, senibusque nudatis, lascivos alis, cogita quis ignis tanto scelere sit paratus. Audi quid dicat Paulus: *Non tantum qui hæc faciunt, sed qui laudant facientes* (Rom. 1. 32). Fortasse acrius vos incessimus; sed si nos non incessamus, supplicia manent eos qui numquam emendantur. Quid juvaret vos gratiose alloqui, reipsa supplicio propter opera afficiendos? Laudas saltantem, celebras, miraris? Ergo illo factus es deterior. Illum paupertas excusare videtur, etiamsi non culpa sit immunis; tu vero etiam hac defensione cares. Illum si interrogem, Cur aliis relictis artibus, hanc impuram et execrandam sectaris? respondebit, Quia possum parvo labore multum lucrari. Te vero si interrogem, Cur lascivum miraris, qui ad multorum perniciem vitam ducit? non poteris ad eandem defensionem confugere, sed cogeris demisso vultu erubescere. Quod si nobis rationem exigentibus, ne mutire quidem potes: quando horrendum illud et inevitabile tribunal apparebit, ubi et cogitationum et actuum reddituri sumus rationem, quomodo stare poterimus? quibus oculis judicem respiciemus? quid dicemus? quam defensionem proferemus? quam excusationem aptam, ineptam habebimus? an nos id facere pro impensa, pro voluptate, pro aliorum perniciæ, quos in illa arte perire cogimus? Nihil certe poterimus dicere; sed necessario puniemur, supplicio numquam fluendo, numquam terminando. Quod ne accidat, hic jam summo studio caveamus, ut cum bona spe hinc migrantes, æterna bona consequamur: quæ utinam omnes adipiscamur, gratia et benignitate Domini nostri Jesu Christi, per quem et cum quo Patri gloria, simulque Spiritui sancto, nunc et semper et in sæcula sæculorum. Amen.

¹ Alii legunt, *solutum*, pro, *violatum*.

² Sævil. legit, *sinite*.



μαργίας ὑπερβολή· μυρία τούτων εἰργάσατο θαυματοτέρα, καὶ οὐδαμῶς τοῦτο ὠμολόγησαν, ἀλλ' ὅτε ἐπελήσθησαν. Ἄρα ἐκ τούτου ὄφλον, ὅτι προφήτην τινὰ προσεδόκων ἐξαιρετον. Καὶ γὰρ ἐκεῖνοι ἔλεγον· *Σὺ εἶ ὁ προφήτης*; καὶ οὗτοι· *Οὗτός ἐστιν ὁ προφήτης*.^a Ὁ γοῦν Ἰησοῦς, γνοὺς ὅτι μέλλουσιν ἐρχεσθαι καὶ ἀρπάζειν αὐτόν, ἵνα ποιήσωσιν αὐτὸν βασιλέα, ἀνεχώρησεν εἰς τὸ ὄρος. Βαβαλὸς τῆς γαστριμαργίας ἢ τυραννίς! πόση τῆς γνώμης ἢ εὐκολία! οὐκ ἐστὶ αὐτοῖς τῆς τοῦ σαβδάρου παραδόσεως^b μέλει· οὐκ ἐστὶ ζηλοῦσιν ὑπὲρ Θεοῦ, ἀλλὰ πάντα ἐβρίπτο, τῆς γαστρὸς αὐτοῖς ἐμπλησθείσης. Καὶ προφήτης ἦν παρ' αὐτοῖς, καὶ βασιλέα χειροτονεῖν ἐμελλον· ὁ δὲ Χριστὸς φεύγει. Τί δήποτε; Παιδεῶν ἡμᾶς τῶν κοσμικῶν καταφρονεῖν ἀξιωμάτων, καὶ δεικνύς ὅτι οὐδενὸς δεῖται τῶν ἐπὶ γῆς. Ὁ γὰρ πάντα εὐτελὴ ἐπιλεξάμενος^c, καὶ μητέρα, καὶ οἰκίαν, καὶ πόλιν, καὶ ἀνατροφὴν, καὶ ἱματίων στολὴν, οὐκ ἐμελλον ὑστερον ἀπὸ τῶν ἐν τῇ γῆ φθίνεισθαι. Τὰ μὲν γὰρ ἀπὸ τῶν οὐρανῶν, λαμπρά τε ἦν καὶ μεγάλα, ἀγγελοῖ τε καὶ ἀστέρι, καὶ Πατρὶ βοῶν, καὶ Πνεῦμα μαρτυροῦν, καὶ προφήται πόρρωθεν ἀνακηρύττοντες· τὰ δὲ ἐν τῇ γῆ πάντα εὐτελῆ, ἵνα καὶ οὕτω μειζόνως ἢ δύναμις φαίνηται. Ἦλθε δὲ καὶ παιδεῶν ἡμᾶς καταφρονεῖν τῶν ἐνταῦθα, καὶ μηδαμῶς ἐπιθνήσκει μὴδὲ ἐκπλήττεσθαι τὰ τοῦ βίου λαμπρά, ἀλλὰ καταγελᾶν ἀπάντων τούτων, καὶ τῶν μελλόντων ἐρᾶν. Ὁ γὰρ τὰ ἐνταῦθα θαυμάζων, οὐ θαυμάσεται τὰ ἐν τοῖς οὐρανοῖς. Διὰ τοῦτο καὶ τῷ Πιλάτῳ ἔλεγεν· *Ἡ ἐμὴ βασιλεία οὐκ ἐστὶν ἐρτεῦθε*^d· ἵνα μὴ δόξῃ λοιπὸν ἀνθρωπίνῃ φόδῳ καὶ δυναστείᾳ πρὸς τὸ παθεῖν ἀποκεχηρήσθαι. Πῶς οὖν εἶπεν ὁ προφήτης· *Ἰδοὺ ὁ βασιλεύς σου ἐρχεται σοι παρῆς, καὶ ἐπιβεθεκῶς ἐπὶ ὑποζύγιον*; Ὅτι βασιλείαν ἐκείνην λέγει, τὴν ἐν τοῖς οὐρανοῖς, ἀλλ' οὐχὶ ταύτην. Διὰ δὴ τοῦτο πάλιν ἔλεγε· *Δόξαν παρὰ ἀνθρώπου οὐ λαμβάνω*.

δ. Μάθωμεν τοῖνον, ἀγαπητοί, τῆς τιμῆς τῆς παρὰ ἀνθρώποις καταφρονεῖν καὶ μὴ ἐφίεσθαι. Τετιμημέθα γὰρ τιμὴν μεγίστην, καὶ πρὸς ἣν αὕτη παραβαλλομένη, ὕβρις καὶ γέλως καὶ κωμῳδία ὄντως ἐστίν δ· ὥσπερ οὖν καὶ ὁ πλοῦτος οὕτως πρὸς ἐκείνον πενία, [253] καὶ ἡ ζωὴ αὐτῆς χωρὶς ἐκείνης νέκρωσις (Ἄφες, φροῖ, τοὺς νεκροῦς· Ὁ ἀνάγει τοὺς ἑαυτῶν νεκρούς)· οὕτω καὶ ἡ δόξα αὐτῆς πρὸς ἐκείνην ἀισχύνη καὶ γέλως ἐστί. Μὴ τοῖνον αὐτὴν διώκωμεν. Εἰ γὰρ οἱ κερύχοντες αὐτὴν σκιάς καὶ ὄνειρων εἰσιν εὐτελέστεροι, πολλῶ μᾶλλον αὕτη ἢ δόξα· *Δόξα γὰρ ἀνθρώπου ὡς ἄνθος χόρτου*. Τί δὲ ἄνθος χόρτου εὐτελέστερον γένοιτο ἄν; Εἰ δὲ καὶ μόνιμος ἦν, τί τὴν ψυχὴν ὠφελῆσαι ἰσχύσεν ἄν; Οὐδέν· ἀλλὰ καὶ καταβάλλει τὰ μέγιστα, δούλους ποιούσα, δούλους ἀργυρωνήτων χειρὸς, δούλους οὐχ ἐνὶ δεσπότῃ μόνον, ἀλλὰ καὶ δυοὶ καὶ τρισὶ καὶ μυρίοις διάφορα ἐπιτάττουσιν ὑπακούοντας. Πόσῳ βέλτιον ἐλευθερον εἶναι, ἢ δοῦλον, ἐλευθερον μὲν τῆς τῶν ἀνθρώπων δουλείας, δοῦλον δὲ τῆς τοῦ Θεοῦ δεσποτείας; Ὅπως δὲ εἰ βούλει· ὁζῆς ἐρᾶν, ἔρα δόξης, ἀλλὰ τῆς ἀθανάτου. Καὶ γὰρ λαμπρότερον αὐτῆς τὸ θέατρον, καὶ μεῖζον τὸ κέρδος. Οὗτοι μὲν γὰρ σε^e κελεύουσι δαπανώμενον ἀρέσκειν αὐτοῖς· ὁ δὲ Χριστὸς τὸναντὸν ἄπαν. Καὶ γὰρ ἐκατονταπλασίονα σε^e δίδωσι τῶν διδομένων

^a Ita Savil.; Morel. διὰ καὶ ἄλλως ἔλεγον· μήτι οὕτως ἐστὶν ὁ πρ. ^b Savil. παραλύσεως. ^c Quidam ἐπιδειξάμενος. ^d Aiii κωμῳδία εἶναι δοκεῖ. ^e Savil. ἄφετε γὰρ τοὺς νεκρούς. ^f Morel. μεῖζον τὸ κέρδος· πῶς; ὅτι οὗτοι μὲν σε, minus recte.

παρὰ σοῦ, καὶ ζῶην αἰώνιον τούτοις προστίθῃσι. Τί τοῖνον βέλτιον, ἐν τῇ γῆ, ἢ ἐν τοῖς οὐρανοῖς, ὑπὸ ἀνθρώπων, ἢ ὑπὸ Θεοῦ θαυμάζεσθαι; ἐπὶ ζημίᾳ, ἢ ἐπὶ κέρδει; στεφανουῦσθαι πρὸς μίαν ἡμέραν, ἢ πρὸς ἀπείρους αἰῶνας; Ἀδὲς τῷ δεομένῳ, καὶ μὴ δῶς τῷ ὀρχουμένῳ, ἵνα μὴ μετὰ τῶν σῶν χρημάτων καὶ τὴν ψυχὴν ἀπολέσῃς τὴν ἐκείνου. Σὺ γὰρ αἴτιος εἶ τῆς ἀπωλείας τῆς ἐκείνου διὰ τῆς ἀκαίρου φιλοτιμίας. Εἰ γὰρ οἱ ἐπὶ τῆς ὀρχήστρας ἤδεσαν ὅτι τὸ ἐπιτηδεῦμα αὐτοῖς ἀκερδὲς ἐμελλον ἔσεσθαι, πάλαι ἂν ἐπαύσαντο ταῦτα ἐπιτηδεύοντες· ὅταν δέ σε κροτούντα, συντρέχοντα, ἀναλίσκοντα, ἅπαντα τὰ σαυτοῦ δαπανῶντα θεάσωνται, κἂν μὴ βούλωνται τοῦτο μετεῖναι, τῇ τοῦ κέρδους ἐπιθυμίᾳ κατέχονται. Εἰ δὲ ἔγνωσαν, ὅτι οὐδεὶς ἂν ἐπαινεῖται τὰ ἐκείνων, ταχέως ἂν ἀπέστησαν τῶν πόνων διὰ τὸ ἀκερδές· ὅταν δὲ ἴδωσι τὸ πρᾶγμα παρὰ πολλῶν θαυμαζόμενον, γίνεται δέλεαρ αὐτοῖς ὁ τῶν ἄλλων ἔπαινος. Ἀποστῶμεν τοῖνον τῆς ἀκερδοῦς δαπάνης· μάθωμεν ἐπὶ τίσιν ἀναλίσκεν καὶ πότε χρῆ. Μὴ δὴ ἀμφοτέρωθεν παρεξινοῦμεν τὸν Θεόν, καὶ συνάγοντες ὅθεν οὐ χρῆ, καὶ σκορπίζοντες εἰς ἄπερ οὐ δεῖ. Πόσης γὰρ οὐκ ἂν ἀξίον εἴη ὀργῆς, ὅταν τῇ πόρῃ διδῶς, παρατρέχων τὸν πένητα; Εἰ γὰρ καὶ ἐκ δικαίων πόνων παρείχες, οὐχὶ ἔγκλημα ἦν τὸ πρᾶγμα, μισθὸν κακίας παρείχων, καὶ ὑπὲρ ὧν κολάζειν ἔχρῃν, ὑπὲρ τούτων τιμᾶν; Ὅταν δὲ καὶ ὀρφανοὺς ἀποδύων, καὶ χήρας^f ἀδικῶν, τρέφης ἀσέλγειαν, ἐινόησον ἧλίκον τοῖς ταῦτα τολμῶσιν ἔσται τὸ πῦρ. Ἄκουσον τί φησὶν ὁ Παῦλος· *Οὐ μόνον αὐτὰ ποιοῦσιν, ἀλλὰ καὶ συνευδοκοῦσι τοῖς πράσσοσι*. Τάχα σφοδρῶς ὑμῶν καὶ ἠψάμεθα, ἀλλὰ κἂν ἡμεῖς μὴ καθαψώμεθα, αἱ διὰ τῶν πραγμάτων μένουσι τιμωρία τοῦ ἀδιόρθωτα ἀμαρτάνοντας. Τί οὖν ὄφελος ἐν τοῖς λόγοις χαρίζεσθαι τοῖς διὰ τῶν ἔργων κολάζεσθαι μέλλουσι; Συνευδοκεῖς τῷ ὀρχουμένῳ, ἐπαινεῖς καὶ θαυμάζεις; [254] Οὐκοῦν ἐκείνου γέγονας χειρῶν. Τῷ μὲν γὰρ ἡ πενία συγγνώμην δίδωσιν, εἰ καὶ λόγον οὐκ ἔχουσιν· σὺ δὲ καὶ ταύτης ἀπεστέρησαι τῆς ἀπολογίας. Κάκεινον μὲν ἔαν ἔρωμαι, τί δήποτε τὰς ἄλλας τέχνας ἀφείς, ἐπὶ ταύτην ἠλθες τὴν ἑναγῆ καὶ μαρὰν; ἔρει, ὅτι ἔξεστιν ὀλίγα πονοῦντα, πολλὰ καρποῦσθαι. Σὲ δὲ ἔαν ἔρωμαι, τί δήποτε θαυμάζεις τὸν ἐν ἀπελγείᾳ βιούοντα καὶ ἐπὶ λύμῃ ζῶντα πολλῶν; οὐκ ἔχεις ἐπὶ τὴν αὐτὴν πρόφασιν καταφεύγειν, ἀλλὰ ἀνάγκη κάτω κύπτειν, καὶ ἀισχύνεσθαι καὶ ἐρυθρῆν. Εἰ δὲ παρ' ἡμῶν εὐθύνας ἀπαιτούμενος οὐδὲν ἂν σχολῆς εἶπειν^g, ὅταν τὸ φοβερόν ἐκεῖνο καὶ ἀκαρταίτητον παραγένῃται δικαστήριον, ἔνθα τῶν νοημάτων, καὶ πραγμάτων, καὶ πάντων τίνομεν εὐθύνας, πῶς στησόμεθα; ποίους ὀφθαλμοὺς τὸν κριτὴν ἀψόμεθα; τί ἐροῦμεν; τί ἀπολογησόμεθα; ποίαν εὐλογον, ποίαν ἄλογον προβαλούμεθα πρόφασιν; τὴν τῆς δαπάνης; τὴν τῆς τέρψεως; ἢ τὴν τῆς ἑτέρων ἀπωλείας, οὐς διὰ τῆς ἐκείνου τέχνης ἀπόλλυμεν; Οὐκ ἐστὶν οὐδὲν εἶπειν, ἀλλ' ἀνάγκη κολάζεσθαι κολασιν τέλος οὐκ ἔχουσαν, πέρας οὐκ ἐπισταμένην. Ὅπερ ἵνα μὴ γένηται, ἐντεῦθεν ἤδη πάντα φυλαξόμεθα, ἵνα μετὰ χρηστῆς ἐλπίδος ἀπελθόντες, τύχωμεν τῶν αἰωνίων ἀγαθῶν· ὧν γένοιτο πάντας ἡμᾶς ἐπιτυχεῖν, χάριτι καὶ φιλανθρωπίᾳ τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, δι' οὗ καὶ μεθ' οὗ τῷ Πατρὶ ἡ δόξα, ἅμα τῷ ἁγίῳ Πνεύματι, νῦν καὶ ἀεὶ καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

^f Sic Sav. et cod. 703. Ediderat Montf. χήρας. ^g Morel. σὺ δὲ ἔν. ^h A.ii ἂν ἰσχύς εἶπειν.

ΟΜΙΛΙΑ ΜΓ'.

Ὡς δὲ ὄψια ἐγένετο, κατέβησαν οἱ μαθηταὶ αὐτοῦ εἰς τὴν θάλασσαν. Καὶ ἀναβάντες εἰς τὸ πλοῖον, ἤρχοντο εἰς τὸ πέραν τῆς θαλάσσης εἰς Καπερναούμ. Καὶ σκοτία ἦδη ἐγένετο, καὶ οὐκ ἐληλύθει πρὸς αὐτοὺς ὁ Ἰησοῦς. Ἦ τε θάλασσα, ἀνέμου μεγάλου πνεύματος, διηγείρετο.

α'. Οὐχὶ παρὼν τοῖς μαθηταῖς ὁ Χριστὸς σωματικῶς μόνον, ἀλλὰ καὶ μακρὰν γενόμενος τὸ συμφέρον αὐτοῦ οἰκονομεῖ. Καὶ γὰρ εὐπορὸς ὢν καὶ εὐμήχανος, διὰ τῶν ἐναντιῶν πραγμάτων ἔν και τὸ αὐτὸ κατασκευάζει. Ὅρα γοῦν καὶ ἐνταῦθα τί ποιεῖ. Ἀφήσει τοὺς μαθητάς, καὶ ἀνέρχεται εἰς τὸ ὄρος. Οἱ δὲ τοῦ διδασκάλου ἀπολειφθέντες, ὡς ὄψια ἐγένετο, κατέβησαν εἰς τὴν θάλασσαν· καὶ μέχρι μὲν τῆς ἐσπέρας περιέμενον αὐτὸν, ἤξεν προσδοκῶντες πρὸς αὐτούς. Γενομένης δὲ ἐσπέρας, οὐκ ἔτι ἀνέχονται μὴ ἐπιζητήσιν ὃ αὐτοῦ ἔλθειν· τοσοῦτον αὐτοὺς κατέχειν ἔρω. Οὐδὲ γὰρ εἶπον· Ἐσπέρα νῦν ἔστι, καὶ νύξ κατέλαβε, πῶ νῦν ἀπελευσόμεθα; ἐπικίνδυνος ὁ τόπος, ἐπιφαλῆς ὁ καιρὸς· ἀλλ' ὑπὸ τοῦ πόθου πυρούμενοι^α, ἐνέβησαν εἰς τὸ πλοῖον. Οὐ γὰρ ἀπλῶς ὁ εὐαγγελιστῆς καὶ τὸν [255] καιρὸν ἐπισημαίνειται, ἀλλ' ὥστε διὰ τούτου τὴν θερμὴν αὐτῶν ἀγάπην ἐμψῆναι. Τίνος οὖν ἔνεκεν ἀφήσειν αὐτοὺς καὶ ἀναχωρεῖ; μᾶλλον δὲ, τίνος ἔνεκεν φαίνεται πάλιν μόνος ἐπὶ τῆς θαλάσσης βαδίζων; Ἐκεῖνῳ μὲν διδάσκων αὐτοὺς πόσον ἐστὶν ἡ ἀπόλειψις, καὶ τὸν πλοῖον ἐργαζόμενος μείζονα· τούτῳ δὲ πάλιν τὴν ἑαυτοῦ δύναμιν ἀνδεικνύμενος. Ὡσπερ γὰρ ἔν τῇ διδασκαλίᾳ οὐ μετὰ τοῦ ὅχλου πάντα ἤκουον, οὕτω καὶ ἐπὶ τῶν σημείων οὐ μετὰ τοῦ πλήθους πάντα ἐώρων. Ἐρχῆν γὰρ αὐτοὺς μέλλοντας ἐχειρίζεσθαι τῆς οἰκουμένης τὴν προστασίαν, ἔχειν τι τῶν λοιπῶν πλέον. Καὶ ποῖα σημεῖα καὶ ἑαυτοὺς εἶδον; φησὶ. Τὴν μεταμόρφωσιν τὴν ἐπὶ τοῦ ὄρους, τοῦτο τὸ ἐπὶ τῆς θαλάσσης, τὰ μετὰ τὴν ἀνάστασιν πολλὰ καὶ μεγάλα ὄντα. Ἐγὼ δὲ καὶ ἕτερα στοχάζομαι ἀπὸ τούτων. Ἠρχοντο δὲ εἰς Καπερναούμ, τὸ μὲν σαφὲς οὐκ εἶδότες, ἐκεῖ δὲ προσδοκῶντες, εὐρήσαιν αὐτὸν, ἢ καὶ κατὰ μέσον τὸν πλοῦν. Τοῦτο γοῦν ὁ Ἰωάννης ἠνέκατο εἰπὼν, ὅτι σκοτία ἦδη ἐγεγόνει, καὶ οὐκ ἐληλύθει πρὸς αὐτοὺς ὁ Ἰησοῦς, ἦ τε θάλασσα μεγάλη ἀνέμου πνεύματος διηγείρετο. Τί οὖν ἐκεῖνοι; Ταράσσονται· πολλὰ δὲ ἦν τὰ τοῦτο ποιεῖν αὐτοὺς ἀναγκάζοντα, καὶ πολλαχθῆν· καὶ γὰρ καὶ ἀπὸ τοῦ καιροῦ· σκοτία γὰρ ἦν· καὶ ἀπὸ τοῦ χειμῶνος· ἦ γὰρ θάλασσα διηγείρετο· καὶ ἀπὸ τοῦ τόπου· οὐ γὰρ ἦσαν ἐγγὺς τῆς γῆς, ἀλλ' Ἐλληλακότες ὡς σταθίους εἰκοσιπέντες· καὶ ἀπὸ τοῦ παραδόξου τὸ τελευταῖον· θεωροῦσι γὰρ αὐτὸν ἐπὶ τῆς θαλάσσης περιπατοῦντα· οἷς καὶ παραχθεῖσι σφόδρα λέγει· Ἐγὼ εἰμι; μὴ φοβείσθε. Τίνος οὖν ἔνεκεν ἐφάνη; Δεικνύς ὅτι αὐτὸς ἐστὶν ὁ τὸν χειμῶνα λύσων. Τοῦτο γὰρ ἐνέφηνεν ὁ εὐαγγελιστῆς εἰπὼν^β, ὅτι Ἦθελον λαθεῖν αὐτόν· καὶ εὐθὺς τὸ πλοῖον ἐγγὺς τῆς γῆς ἐγένετο. Οὐ γὰρ μόνον ἀσφαλῆ, ἀλλὰ καὶ ἐξ οὐρίων αὐτοῖς παρέσχε τὸν πλοῦν. Τῷ ὄχλῳ δὲ οὐκ ἐπέδειξεν ἑαυτὸν ἐπὶ τῆς θαλάσσης περιπατοῦντα· μείζον γὰρ ἦ^γ κατὰ τὴν ἐκείνων ἀσθένειαν τὸ σημεῖον ἦν. Ἀλλ' οὐδὲ τοῖς μαθηταῖς ὄφθη

ἐπὶ πολὺ τοῦτο ποιῶν, ἀλλὰ ἅμα τε ὄφθη, καὶ ἀπέστη ἀπ' αὐτῶν. Ἐμοί! δὲ καὶ τοῦτο δοκεῖ τὸ σημεῖον ἕτερον εἶναι τοῦ παρὰ τῷ Ματθαίῳ κειμένου. Καὶ ὅτι ἕτερον, πολλαχθῆν δὴλον. Πολλάκις γὰρ τὰ αὐτὰ εἰ ποιεῖ σημεῖα, ὥστε παρασκευάσαι μὴ μόνον σφόδρα ξενίζεσθαι τοὺς ὄρωντας, ἀλλὰ καὶ μετὰ πολλῆς αὐτὰ δέχεσθαι πίστεως. Ἐγὼ εἰμι, μὴ φοβείσθε. Μετὰ τοῦ ῥήματος καὶ τὴν δειλίαν ἐξέβαλεν ἀπὸ τῆς ἐκείνων ψυχῆς. Ἀλλαχού δὲ οὐχ οὕτω ποιεῖ. Διὰ τοῦτο γοῦν καὶ ὁ Πέτρος ἔλεγε· Κύριε, εἰ σὺ εἶ, κέλευσόν με πρὸς σὲ ἔλθειν. Πῶθεν οὖν τότε μὲν οὐκ εὐθὺς τοῦτο ἐδέξαντο, νῦν δὲ ἐπισήθησαν; Ὅτι τότε μὲν ἔτι ὁ χειμῶν ἐπέμενε σαλεύων τὸ πλοῖον· νῦν δὲ μετὰ τῆς φωνῆς ἡ γαλήνη παρεγένετο· ἢ εἰ μὴ τοῦτο, τὸ πρότερον ἐκεῖνὸ ἐστὶν ὅπερ ἐφθην εἰπὼν, ὅτι πολλάκις τὰ αὐτὰ ποιῶν σημεῖα, εὐπάρδεκτα τῷ χρόνῳ τὰ δεύτερα ἀπὸ τῶν προτέρων ἐργάζετο. Τίνος δὲ ἔνεκεν [256] οὐκ ἀνέβη εἰς τὸ πλοῖον; Τὸ θαῦμα μείζον ἐργάσασθαι βουλόμενος, καὶ ἅμα τὴν θεότητα αὐτοῖς ἐκκαλύψαι τρανότερον^δ, καὶ δεῖξαι ὅτι τότε εὐχαριστήσας, οὐχὶ θεόμενος βοήθεια; τοῦτο ἐποίησαν, ἀλλ' ἐκεῖνοις συγκαταβαίνων. Καὶ εἶπασε μὲν γενέσθαι τὸν χειμῶνα, ἵνα δεῖ αὐτὸν ἐπιζητῶσιν· ἔπαυσε δὲ πάλιν εὐθὺς^ε, ἵνα τὴν δύναμιν αὐτοῦ γνωρίσῃ· οὐκ ἐνέβη δὲ εἰς τὸ πλοῖον, ἵνα τὸ θαῦμα μείζον ἐργάσῃται. Τῇ ἐπαύριον ὁ ὄχλος ὁ ἐστηκὼς ἰδὼν ὅτι ἄλλο πλοῖον οὐκ ἦν ἐκεῖ, εἰ μὴ ἐν εἰς ὃ ἀνέβησαν οἱ μαθηταὶ αὐτοῦ, καὶ ὅτι ὁ Ἰησοῦς οὐ συνεισηλθεν^ι· ἐνέβησαν καὶ αὐτοὶ εἰς ἕτερα πλοῖα, ἔλθοντα ἀπὸ Τιβεριάδος. Καὶ τίνος ἔνεκεν ἀκριβολογῆται ὁ Ἰωάννης; διὰ τί γὰρ οὐκ εἶπεν, ὅτι Οἱ δὲ ὄχλοι τῇ ἐξῆς περσάσαντες ἀπῆλθον^κ; Ἐτερόν τι ἡμᾶς βούλεται διδάξαι. Ποῖον τοῦτο; Ὅτι καὶ τοῖς ὄχλοις, εἰ καὶ μὴ οὕτω φανερώως, ἔδωκε γοῦν ὁμοῦ λαμβανόντως ὑπονοῆσαι τὸ γεγενημένον. Εἶδον γὰρ, φησὶν, ὅτι πλοῖον ἄλλο οὐκ ἦν ἐκεῖ, εἰ μὴ ἐν, καὶ ὅτι Ἰησοῦς οὐ συνεισηλθε, καὶ ἐμβάντες^λ εἰς τὰ ἐκ Τιβεριάδος πλοῖα, ἦλθον ζητοῦντες τὸν Ἰησοῦν εἰς Καπερναούμ. Τί γὰρ ἦν ἕτερον ὑποπτεύσαι, ἀλλ' ἦ ὅτι τὴν θάλασσαν περσεύων παρεγένετο; Οὐδὲ γὰρ ἔτι εἶπεν, ὅτι ἐτέρῳ πλοίῳ διέβη. Ἐν γὰρ ἦν, φησὶν, εἰς ὃ ἐνέβησαν οἱ μαθηταὶ αὐτοῦ. Ἀλλ' ὁμοῦ μετὰ θαῦμα τηλικούτον ἐλθόντες, οὐκ ἠρώτησαν αὐτὸν πῶς διέβη, πῶς παρεγένετο, οὐδὲ ἐζήτησαν τὸ τοσοῦτον σημεῖον μαθεῖν· ἀλλὰ τί φασι; Ῥαββί, πότε ὠδε γέγονας; Πλὴν εἰ μὴ τὸ Πότε τις ἐνταῦθα λέγοι ἀντι τοῦ Πῶς εἰρησθαι παρ' αὐτῶν.

β'. Ἄξιον δὲ καὶ ἐντεῦθεν = συνιδεῖν τὴν εὐκολὸν αὐτῶν γνώμην. Οἱ γὰρ λέγοντες, οὐδὲς ἐστὶν ὁ προσήτης, οἱ σπουδάζοντες ἀρπάσαι καὶ ποιῆσαι βασιλεία, εὐρόντες αὐτὸν, οὐδὲν τοιοῦτον βουλευόμενοι, ἀλλὰ τὸ θαῦμα ἐκβαλόντες, ὡς ἔγωγε οἶμαι, οὐκ ἔτι λοιπὸν ὑπὲρ τῶν προτέρων θαυμάζουσι. Διὰ τοῦτο ἄρα ἐπεζητῶν, = βουλόμενοι πάλιν τραπέζης ἀπολαύειν,

^α Morel. καὶ ἀριστότατος αὐτῶν τὸ συμ. ^β Lege dis-junctim ἐπὶ ζητήσιν. Savil. habet οὐκ ἔτι ἠνεῖχοντο μὴ ζητεῖν τὸν διδασκαλόν. For. ^γ Savil. κεντούμενοι. Mox κῆπιμ τὸν καιρὸν ἐδήλωσαν, ἀλλὰ διὰ τούτου... ἀγάπην ἐμψῆνουν. Τίνος οὖν ἔν. αὐτοὺς ἀφήσει, καὶ οὐ φαίνεται; τίνος δὲ ἔνεκεν φ. π. ^δ Morel. γὰρ ἐφαίνεται τῷ τὸν εὐαγγελιστῆν εἰπείν. ^ε Morel. διότι μείζον ἦ.

^ι Savil. καὶ ἀνεγώρησε. Ἐμοί. ^κ Morel. ὄχλον· πῶν πολλάκις τὰ αὐτὰ. Mox negatio μὴ accessit e Savil. For. ^λ Savil. γυνώτερον. Morellum sequimur. ^μ In Savil. πάλιν εὐθὺς deest. ^ν Savil. et Morel. Scripturæ versum varie efferunt, Mss. vero cum neutro consentiunt, neque etiam Græca vulgaris editio; etsi verbis solum, non re differant omnes. Visum est Morelli lectionem intactam relinquere. ^ξ Morel. ὁ Ἰωάννης; μᾶλλον δὲ διατί οὐκ εἶπεν... περσάσαντες ἦλθον. ^ο Savil. οὐ συνειδήθη τοῖς μαθηταῖς. Καὶ ἐμβάντες. = Savil. ἐνταῦθα. Paulo post idem (cum eisd. nostris) τὴν εὐχρηστον αὐτῶν ὀρμήν. ^π Savil. ἐθαύμαζον, ἀλλ' ἐπεζητῶν.

HOMILIA XLIII.

CAP. 6. v. 16. *Ut autem sero factum est, descenderunt discipuli ejus ad mare. 17. Et cum ascendissent navem, venerunt trans mare in Capernaum. Et tenebræ jam factæ erant, et non venerat ad illos Jesus. 18. Mare autem, vento magno flante, exsurgebat.*

1. *Christus etiam absens suorum utilitati studet. Quæ signa discipuli soli viderint.*—Non præsens tantum corporaliter discipulis Jesus, sed etiam absens et procul versans, eorum studet utilitati. Cum enim et potens sit et sagax, per contraria idem ipsum operatur. Animadvertite namque quid hic agat. Relictis discipulis, ascendit in montem. Illi vero, absente magistro, ut sero factum est, descenderunt ad mare; et usque ad vesperam manserunt donec rediret. Adveniente vespera, non ultra se continere potuerunt, quia ipsum quærerent: tanto ejus amore flagrabant. Non dicunt, Vespera jam est, nox adest, quo nunc ibimus? locus, hora periculo non vacant: sed desiderio incensi, navem conscendunt. Neque enim sine causa evangelista tempus indicat, sed ut hoc pacto ferventem illorum amorem declaret. Cur ergo dimissis illis abiit? imo cur solus rursus apparet supra mare ambulans? Primo, ut doceret illos, quam grave esset solos relinqui, atque hinc desiderium augeretur: secundo, ut potentiam ostenderet suam. Quemadmodum enim non omnem doctrinam cum turba audiebant, sic non omnia signa cum plebe videbant. Oportebat enim eos, quibus committendus orbis erat, aliquid amplius habere quam cæteros. Ecqua signa, inquires, soli videntur? Transfigurationem in monte, hoc miraculum in mari, multa et miranda post resurrectionem; atque, ut arbitror, multa alia. Venerunt autem Capernaum, non gnari quidem, sed sperantes se ipsum ibi reperturos esse vel inter navigandum. Hoc subindicavit Joannes, cum dixit jam vesperam fuisse, necdum venisse Jesum, et mare magno reflante vento intumuisse. Cur ergo turbantur? multa certe erant quæ illos perterrefacerent: tempus, tenebræ namque erant; tempestas, mare namque intumuerat; locus, non enim prope terram erant, sed, 19. *Cum remigassent quasi stadia viginti quinque*; tandem adest res inexpectata: *Vident enim eum ambulantem super mare*, iisque admodum perturbatis dixit: 20. *Ego sum, nolite timere.* Cur ergo apparuit? Ut ostenderet se tempestatis sedandæ auctorem. Hoc significat evangelista cum dicit: 21. *Voluerunt accipere eum in navim; et statim navis prope terram fuit.* Non modo enim tutam, sed etiam secundam ipsis navigationem præbuit. Turbæ autem non se ambulantem super mare conspiciendum dedit: nam majus signum erat, quam eorum imbecillitas ferret. Sed neque discipulis se ita diu videndum præbuit: sed simul et visus est, et recessit. Videtur porro nihi aliud ab eo signum esse, quod apud Matthæum narratur; imo multa probant diversum esse. Cæterum sæpe eadem signa faciunt, ut ne insolita vi-

derentur spectantibus, sed illa cum fide magna susciperent. *Ego sum, nolite timere.* Verbo timorem ex eorum animo pellit: non ita alibi, cum Petrus dicebat: *Domine, si tu es, jube me venire ad te* (Matth. 14. 28). Cur ergo tunc non statim hoc acceperunt, nunc autem crediderunt? Quoniam tunc tempestas perseverabat agitabatque navem; nunc autem vox tranquillitatem peperit. Si res non ita sit, id certe erit quod supra dixi, illum sæpe eadem edere signa, ut ex prioribus secunda credibilia sint. Cur autem non ascendit in navem? Ut signum majus operaretur, simulque divinitatem suam clarius ostenderet, atque demonstraret, se cum gratias egit, non quod auxilio egeret id fecisse, sed ut se illis attemperaret. Permisitque tempestatem excitari, ut se semper quærerent; statimque sedavit, ut potentia sua cognosceretur; non ascendit autem in navim, ut majus miraculum faceret. 22. *Altera autem die turba quæ stabat ibi, videns quia navicula alia non erat ibi, nisi una, in quam ascenderant discipuli ejus, et quia Jesus non introisset cum discipulis suis in navim: ascenderunt et ipsi in alias naviculas quæ venerant ex Tiberiade.* Cur hæc minutatim Joannes recenset; imo cur non dixit, altera die turbas transfretantes abiisse? Aliud quidpiam nos vult docere. Quid illud? Christum etsi non palam, clanculum tamen turbis id suspicandum reliquisse: nam ait: *Vidit turba, quia navicula alia non erat ibi, nisi una*; et quod Jesus non ascendisset cum illis, et conscensis naviculis ex Tiberiade, 24. *Venerunt Capernaum quærentes Jesum.* Quid enim aliud suspicandum relinquebatur, quam quod mare pedibus trajiciendo venisset? Non enim dici poterat ipsum in alia navi trajecisse: nam Una, inquit, erat in quam ingressi sunt discipuli ejus. Attamen post tantum miraculum non interrogarunt eum quomodo trajecisset, nec de tanto miraculo inquisierunt: sed quid dicunt? 25. *Rabbi, quando huc venisti? Nisi quis fortasse dicat hic Quando post pro quomodo.*

2. Operæ pretium autem est hic perpendere volubilem illorum voluntatem. Nam qui dixerant, *Hic est propheta*; qui studuerant illum rapere et regem suum constituere, postquam illum invenerunt, nihil hujusmodi cogitant, sed abjecta miraculi memoria, ut puto, non illum ita ulterius mirantur. Et ideo fortassis illum perquirebant, ut cibo fruerentur, sicut antea. Mare Rubrum trajecerunt, Moyse duce, Judæi; sed magna hic erat differentia. Ille namque præcans ut servus omnia faciebat; hic vero cum omni potestate. Illic flante noto cessit aqua, ita ut per siccum transire potuerint; hic autem majus fuit miraculum. Aqua enim in sua manens natura, sic Dominum dorso suo gestavit, dictum illud confirmans: *Ambulans supra mare tamquam supra pavimentum* (Job 9. 8.) Jure autem in Capernaum ingressurus, duram et immorigeram civitatem, miraculum

panem edidit; ut non modo ex miraculis quæ in civitate, sed etiam ex iis quæ extra civitatem fecerat, ejus civium immorigerum animum emolliret. Nam quod tantæ turbæ in civitatem illam adventarent cum tanto fervore, quem lapidem non emollivisset? At illi nihil hujusmodi passi sunt; sed cibum solummodo corporeum cupiebant; ideoque a Jesu reprehenduntur. Hæc cum sciamus, dilecti, gratias agamus Deo, non modo pro sensibilibus, sed multo magis pro spiritualibus donis. Sic enim et ille vult, et propter hæc illa quoque dat, sensibilibusque imperfectiores allicit et præmonet, utpote qui hujus mundi rebus adhuc inhærent. Verum si his acceptis, in iisdem perseverent, reprehenduntur et increpantur. Nam paralytico illud primum dare voluit; sed qui præsentem erant, id non patiebantur. Cum enim dixisset, *Remittuntur tibi peccata*, dicebant: *Ille blasphematur* (Matth. 9. 2. 3).

Quænam a Deo petenda sint. — Ne, quæso, simile quidpiam patiamur; spiritualium nobis potior sit ratio. Quare? Quia si spiritualia adsint, nihil damni ex corporalium privatione sequetur; si absint, quæ nobis erit spes? quæ consolatio? Quapropter pro his semper Deum rogare oportet, et hæc postulare. Hæc petenda esse Christus docuit. Et si illam orationem excutiamus, nihil in illa carnale reperiemus, sed omnia spiritualia. Illud porro modicum sensibile quod ibi petitur, ex modo spirituale efficitur. Nam nihil amplius petere quam panem supersubstantialem (Matth. 6. 11), hoc est, quotidianum, spiritualis

et philosophici animi fuerit. Quæ vero præcedunt considera: *Sanctificetur nomen tuum; adveniat regnum tuum; fiat voluntas tua, sicut in cælo, et in terra* (Luc. 11. 3. Matth. 6. 9. 10). Deinde postquam illud sensibile posuit, hoc præterito statim ad spirituale doctrinam redit: *Dimitte nobis debita nostra, sicut et nos dimittimus debitoribus nostris* (Matth. 6. 12). Non principatum, non divitias, non gloriam, non potentiam, sed omnia quæ ad utilitatem animæ conferebant, in oratione posuit: nihil terrenum, sed omnia cælestia. Si ergo jubemur abstinere a præsentibus hujus vitæ rebus, quam miseri erimus, si illa petamus a Deo, quæ si habemus, ille jussit abjicere, ut nos a curis eximat; et si quæ ille petere jussit, nullo modo curemus, imo ne cupiamus quidem? Illud certe est superflue loqui. Quapropter orando nihil perficimus. Quomodo ergo, inquires, improbi ditescunt? quomodo iniqui, scelesti, raptores, sunt opulenti? Non Deo præbente, absit. Et cur id Deus permittit? Permisit et diviti, ut ad majus illum reservaret supplicium. Audi quid dicatur illi: *Fili, accepisti bona tua, et Lazarus mula: nunc autem hic consolatur, tu vero cruciaris* (Luc. 16. 25). Ne autem et nos hanc vocem audiamus, qui in deliciis frustra vivimus et peccata peccatis addimus, veras divitias, accuratam philosophiam sectemur, ut promissa consequamur bona; quorum utinam consortes simus, gratia et benignitate Domini nostri Jesu Christi, per quem et cum quo Patri gloria, unaque sancto Spiritui, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

HOMILIA XLIV.

CAP. 6. v. 26. *Respondit eis Jesus, et dixit: Amen, amen dico vobis, quæritis me, non quia vidistis signum, sed quia manducastis ex panibus, et saturati estis.*
27. *Operemini non cibum qui perit, sed qui permanet in vitam æternam.*

1. Clementia et lenitas non ubique utilis est, sed interdum magister acriore opus habet sermone. Nam cum ignavus crassiorque est discipulus, utendum stimulo, qui tantam ignaviam pungat. Id hic et alibi sæpe fecit Filius Dei. Accedentibus enim ad Jesum turbis, adulantibus, dicentibusque: *Rabbi, quando huc venisti?* ut ostendat se honores contemnere hominum, et eorum tantum salutem spectare, asperius respondet, non ut corrigat modo; sed ut eorum mentem revelet et in medium referat. Quid enim ait? *Amen, amen dico vobis, defrauentis et affirmantis more, quæritis me, non quia vidistis signa, sed quia comedistis de panibus, et saturati estis.* Non ita vehementer, sed cum indulgentia agit. Non enim dixit: O lurcones, o voraces! tot miracula edidi, nec sequuti me, nec prodigia admirati estis; sed moderatius et clementius, *Quæritis me, non quia vidistis signa, sed quia comedistis de panibus, et saturati estis,* non de præteritis solum, sed etiam de præsentis signo loquens; ac si diceret: Non vos miraculum perculit, sed quia saturati estis, acceditis. Quod autem illud

non per conjecturam diceret, statim illi ostenderunt. Nam ideo rursus accesserunt, ut eodem fruerentur bono. Ideo namque dicebant: *Patres nostri comederunt manna in deserto* (Joan. 6. 31). Rursus carnalem cibum expetunt, rem sane multa reprehensione dignam. Verum ille non in reprehensione sistit gradum, sed doctrinam adjicit his verbis: *Operemini non cibum qui perit, sed qui permanet in vitam æternam, quem Pater hominis dat vobis. Nunc enim Pater signavit Deus.* Id est, Ne talem cibum, sed spiritualem curetis. Verum quia nonnulli, ut otiose vivant, hoc sermone abutuntur, ac si Christus opus manuum sustulerit: opportune ipsis respondeatur; totum quippe Christianismum calumniantur, et id efficiunt, ut ex desidia traducatur. Sed primo Paulus audiendus. Quid ille ait? *Recordamini Domini dicentis, Beatus est dare quam accipere* (Act. 20. 35). Atqui unde det qui nihil habet? Quomodo ergo Marthæ dicit Jesus: *Sollicita es et turbaris erga plurima: porro nunquam est necessarium; Maria optimam partem elegit* (Luc. 10. 41. 42)? et rursus, *Nolite solliciti esse de crastino* (Matth. 6. 34)? Operæ pretium fuerit ad hæc omnia respondere, non modo ut pigros excitemus, si tamen velint; sed etiam ne Scriptura divina secum pugnare videatur. Etenim alibi ait apostolus: *Rogamus autem vos ut abundetis, et operam detis ut quieti sitis, et ne-*

οἴας καὶ πρότερον. Διέβησαν μὲν οὖν τὴν ἐρυθρὰν θάλασσαν καὶ Ἰουδαίῳ, Μωϋσέως ἡγουμένου, ἀλλὰ πολλὸ τὸ μέτρον ἐνταῦθα. Ὁ μὲν γὰρ εὐχόμενος καὶ ὡς δούλος πάντα εἰργάζετο· οὗτος δὲ, μετὰ ἐξουσίας ἀπάσης. Κάκει μὲν, νότου τότε πνέοντος, εἴξε τὸ ὕδωρ, ὥστε ἐπὶ ξηρᾶς ποιῆσαι παρελθεῖν· ἐνταῦθα δὲ τὸ θαῦμα μείζον ἐγένετο. Μένουσα γὰρ ἐπὶ τῆς οικείας φύσεως ἡ θάλασσα, οὕτως ἔφερε τὸν Δεσπότην ἐπὶ τῶν νότων, μαρτυροῦσα ἐκείνη τῇ βῆσει τῇ λεγούσῃ· *Ὁ περιπατῶν ἐπὶ θαλάσσης ὡς ἐπὶ ἐδάφους*. Εἰκότως δὲ μέλλων εἰς Καπερναοῦμ ἐμβαλεῖν τὴν σκληρὰν καὶ ἀπειθῆ, τὸ σημεῖον τῶν ἄρτων εἰργάσατο· οὐ μόνον τοῖς ἐν αὐτῇ γινομένοις, ἀλλὰ καὶ τοῖς ἔξω τῆς πόλεως θαυματουργουμένοις, μαλάξαι βουλόμενος τὸν ἐν αὐτῇ τὴν ἀπειθειαν. Τὸ γὰρ δῆλους παραγενέσθαι τοσοῦτος εἰς [257] τὴν πόλιν ἐκείνην, πολλὴν θεθειμένους σπουδῆν, ποῖον οὐκ ἦν ἱκανὸν μαλάξαι λίθον; Ἄλλ' οὐκ ἐκείνοι τοιοῦτον οὐδὲν ἔπαθον, ἀλλὰ πάλιν τροφῆς ἐπεθύμουν σωματικῆς· διὸ καὶ οὐκ εἰδίζονται παρὰ τοῦ Ἰησοῦ. Ταῦτα οὖν εἰδότες, ἀγαπητοί, εὐχαριστώμεν τῷ Θεῷ, καὶ τῶν αἰσθητῶν μὲν ἔνεκεν, πολλῶν δὲ μᾶλλον τῶν πνευματικῶν. Οὕτω γὰρ καὶ αὐτὸς βούλεται, καὶ διὰ ταῦτα καὶ ἐκεῖνα δίδωσι, τοὺς ἀτελεστέρους ἐνάγων τούτοις καὶ προπαιδεύων, ἐπειδὴ πρὸς τὸν κόσμον ἐτι κεχῆνασιν. Ἄλλ' ὅταν αὐτὰ λαβόντες, ἐν αὐτοῖς ἐναπομείνωσιν, ἐγκαλοῦνται καὶ ἐπιτιμῶνται. Ἐπεὶ καὶ ἐπὶ τοῦ παραλυτικοῦ πρῶτον ἐκεῖνο ἐβούλετο δοῦναι, ἀλλ' οὐκ ἠνείχοντο οἱ παρόντες. Εἰπόντος γὰρ, *ὅτι Ἀφῶνταίσου αἱ ἁμαρτίαι*, ἔλεγον· *Οὗτος βλασφημεῖ*.

Μὴ δὲ, παρακαλῶ, τοιοῦτον πάθωμέν τι ἡμεῖς, ἀλλ' ἐκείνων ἡμῖν πλείων ἔστω λόγος. Διὰ τὴν πνευματικῶν παρόντων, οὐδεμία ἀπὸ τῆς τῶν σαρκικῶν ἀπουσίας γίνεται βλάβη· ἐκείνων δὲ οὐκ ὄντων, τίς ἔσται ἡμῖν λοιπὸν ἐλπίς; τίς δὲ παραμυθία; Διὸ χρὴ περιούτων ἀεὶ τὸν Θεὸν παρακαλεῖν, καὶ ταῦτα αἰτεῖν. Ταῦτα γὰρ καὶ ὁ Χριστὸς ἡμᾶς εὐχέσθαι ἐδίδασκεν. Κἂν ἀναπτύξωμεν τὴν εὐχὴν ἐκείνην, οὐδὲν εὐρήσασθαι ἐν αὐτῇ σα-

ρκὸν, ἀλλὰ πάντα πνευματικά. Καὶ αὐτὸ δὲ τὸ μικρὸν, ἐκείνο τὸ αἰσθητὸν, τῷ τρόπῳ γινόμενον πνευματικόν. Τὸ γὰρ παραινεῖν μηδὲν πλέον ἐπιζητεῖν τοῦ ἄρτου τοῦ ἐπιουσίου, τουτέστι, τοῦ καθημερινοῦ, πνευματικῆς ἂν εἴη καὶ φιλοσόφου διανοίας. Τὰ δὲ πρὸς τούτου δρα· *Ἀγιασθήτω τὸ δρομά σου· ἐλθέτω ἡ βασιλεία σου· γερηθήτω τὸ θέλημα σου, ὡς ἐν οὐρανῷ, καὶ ἐπὶ τῆς γῆς*. Εἶτα εἰπὼν τὸ αἰσθητὸν ἐκείνο, ταχέως ἀπηλλάγη αὐτοῦ, καὶ πάλιν ἐπὶ τὴν πνευματικὴν ἦλθε διδασκαλίαν, *Ἄφες ἡμῖν τὰ ὄφειλάματα ἡμῶν*, λέγων, *ὡς καὶ ἡμεῖς ἀφίεμεν τοῖς ὄφειλέταις ἡμῶν*. Οὐδαμοῦ ἀρχὴν, οὐδαμοῦ πλοῦτον, οὐδαμοῦ δόξαν, οὐδαμοῦ δυναστείαν, ἀλλὰ πάντα εἰς ψυχῆς ὠφέλειαν συντελοῦντα ἐνέθηκε τῇ εὐχῇ· οὐδὲν γήινων, ἀλλὰ πάντα οὐράνια. Εἰ τοίνυν κελυθόμεθα ἀπέχεσθαι τῶν βιωτικῶν καὶ παρόντων, πῶς οὐκ ἂν εἴημεν ἄθλιοι καὶ ταλαίπωροι ταῦτα αἰτοῦντες παρὰ Θεοῦ, ἀ ἐκέλευσε καὶ ἔχοντας ἐκβάλλειν, φροντίδος ἀπαλλάττων ἡμᾶς, ὑπὲρ ὧν δὲ ἐπέταξε, μηδεμίαν τίθεσθαι σπουδῆν· μᾶλλον δὲ μὴ τὴν ἔχειν μῆτε ἐπιθυμεῖν; Τοῦτο γὰρ ἔστι τὸ βαπτολογεῖν. Διὰ τοῦτο καὶ εὐχόμενοι οὐκ ἀνούμεν. Πῶς οὖν οἱ πονηροὶ, φησὶ, πλουτοῦσι; πῶς οἱ ἄδικοι καὶ μισοὶ, ἀρπάζοντες, πλεονεκτοῦντες; Οὐ τοῦ Θεοῦ παρέχοντες, ἀπαγε. Καὶ πῶς ὁ Θεὸς συγχωρεῖ; Ὅτι καὶ τῷ πλουσίῳ τότε συνεχώρησε, μερίζονι τῆρων αὐτὸν κολάσει. Ἄκουσον οὖν καὶ τί φησι πρὸς αὐτόν· *Τέκνον, ἀπέλαβες τὰ ἀγαθὰ σου, καὶ λάζαρος τὰ κακὰ· καὶ νῦν οὗτος παρακαλεῖται, σὺ δὲ δύνῃσαι*. Ἴν' οὖν μὴ καὶ ἡμεῖς ταύτης ἀκουσῶμεν [258] τῆς φωνῆς, τρυφῶντες εἰκῆ καὶ μάτην, καὶ πολλὰ συνάγοντες ἑαυτοῖς ἁμαρτήματα, τὸν ἀληθῆ πλοῦτον ἐλώμεθα καὶ τὴν ἀκριβῆ φιλοσοφίαν, ὥστε τυχεῖν τῶν ἐπηγγελμένων ἀγαθῶν· ὧν γένοιο πάντας ἡμᾶς μετασχεῖν, χάριτι καὶ φιλοφροσύνῃ τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, δι' οὗ καὶ μεθ' οὗ τῷ Πατρὶ ἡ δόξα, ἅμα τῷ ἁγίῳ Πνεύματι, νῦν καὶ ἀεὶ, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰῶνων. Ἀμήν.

ΟΜΙΛΙΑ ΜΑ'.

Ἀπεκρίθη αὐτοῖς ὁ Ἰησοῦς, καὶ εἶπεν· Ἡ ἀμὴν, ἀμὴν λέγω ὑμῖν, ζητεῖτέ με, οὐχ ὅτι εἰδετε σημεῖα, ἀλλ' ὅτι ἐφάγετε ἐκ τῶν ἄρτων, καὶ ἐχρησάσθητε. Ἐργάζεσθε μὴ τὴν βρῶσιν τὴν ἀπολλυμένην, ἀλλὰ τὴν βρῶσιν τὴν μένουσαν εἰς ζωὴν αἰώνιον.

α'. Τὸ προσηγνὲς καὶ λεῖον οὐ πανταχοῦ χρῆσιμον, ἀλλ' ἔστιν ὅτε καὶ τοῦ πληκτικωτέρου δεῖ τῷ διδασκάλῳ. Ὅταν γὰρ νοηθῆς ἢ ὁ μαθητῆς καὶ παχὺς, κέντρον χρῆσθαι πρὸς αὐτόν α' λοιπὸν χρῆ, ὥστε τῆς πολλῆς καθιέσθαι νοθείας. Τοῦτο καὶ ὁ Υἱὸς τοῦ Θεοῦ πεποίηκεν, ἀλλαχοῦ τε πολλαχοῦ, καὶ ἐν τῷ παρόντι τόπῳ. Ἐλθόντων γὰρ τῶν δῆλων καὶ εὐρόντων τὸν Ἰησοῦν, καὶ κολακεύοντων αὐτόν, καὶ λεγόντων· *Ραββί, πότε ὡδε γέγονας*; δεικνύς ὅτι τῆς παρὰ ἀνθρώπων οὐκ ἐφίεται τιμῆς, ἀλλ' ἐν μόνον ὀρέξ, τὴν σωτηρίαν αὐτῶν, ἐπιπληκτικῶς αὐτοῖς ἀποκρίνεται· οὐ ταύτη μόνον διορθῶσαι βουλόμενος, ἀλλὰ καὶ τῷ τὴν διάνοιαν αὐτῶν ἐκκαλύψαι καὶ εἰς μέσον ἀγαγεῖν. Τί γὰρ φησιν; *Ἀμὴν, ἀμὴν λέγω ὑμῖν*· μετὰ διορισμοῦ καὶ βεβαιώσεως· *Ζητεῖτέ με, οὐχ ὅτι εἰδετε σημεῖα, ἀλλ' ὅτι ἐφάγετε ἐκ τῶν ἄρτων, καὶ ἐχρησάσθητε*. Πλήττει μὲν τῷ λόγῳ καὶ ἐλέγχει, ἀλλ' οὐκ ἀποτόμως καὶ σφόδρα, ἀλλὰ μετὰ πολλῆς τῆς φειδοῦς τοῦτο ποῖων. Οὐ γὰρ εἶπεν, Ὁ λαίμαργοι καὶ γαστρίδουλοι, τοσαῦτα ἐθαυματούργησα, καὶ οὐδεμίαν οὕτω ἐκολούθησατε, οὔτε ἐθαυμάσατε τὰ γεγε-

νημένα· ἀλλὰ προσηγνῶς οὕτω πως καὶ ἡρέμα, *Ζητεῖτέ με, οὐχ ὅτι εἰδετε σημεῖα, ἀλλ' ὅτι ἐφάγετε ἐκ τῶν ἄρτων, καὶ ἐχρησάσθητε*· οὐ περὶ τῶν παρελθόντων μόνον, ἀλλὰ καὶ περὶ τοῦ παρόντος σημεῖου ἐμφαίνων. Μονονοῦχι γὰρ τοῦτο λέγει, δι' ὧν πρὸς αὐτούς ἀποτείνεται· Οὐ τὸ θαῦμα ὑμᾶς ἐξέπληξε τὸ ἐπὶ τοῖς ἄρτοις, ἀλλὰ τὸ ἐμπλησθῆναι. Καὶ ὅτι οὐ καταπτοχαζόμενος αὐτῶν ἔλεγεν, εὐθέως ἔδειξαν ἐκείνοι. Καὶ γὰρ διὰ τοῦτο πάλιν ἦλθον, ὡς μέλλοντες τῶν αὐτῶν ἀπολαύσεσθαι. Διὰ τοῦτο καὶ ἔλεγον· *Οἱ πατέρες ἡμῶν εἶπαρον τὸ μάννα ἐν τῇ ἐρήμῳ*· πάλιν ἐπὶ τροφήν αὐτὸν ἔλκοντες ε' σαρκικῆν, ὅπερ ἦν ἔγκλημα καὶ κατηγορία μεγίστη. Ἄλλ' αὐτοὺς οὐχ ἴσταται μέχρι τῶν ἐλέγχων, ἀλλὰ καὶ διδασκαλίαν τούτοις προστίθησι, λέγων· *Ἐργάζεσθε μὴ τὴν βρῶσιν τὴν ἀπολλυμένην, ἀλλὰ τὴν βρῶσιν τὴν μένουσαν εἰς ζωὴν αἰώνιον, ἣν ὁ Υἱὸς τοῦ ἀνθρώπου δίδωσιν ὑμῖν*. Τοῦτον [259] γὰρ ὁ Πατὴρ ἐσφράγισεν ὁ Θεός. Ὁ δὲ λέγει, τοιοῦτῆν ἔστι· Μηδεὶς ὑμῖν ἔστω λόγος ταύτης τῆς τροφῆς, ἀλλ' ἐκείνης τῆς πνευματικῆς. Ἄλλ' ἐπειδὴ τινες τῶν βουλομένων ἀργῶς τρέφεσθαι, ἀποκέρχονται τούτῳ τῷ λόγῳ, ὡς τὴν ἐργασίαν ἐκκόπτουτος τοῦ Χριστοῦ, εὐκαιρον καὶ πρὸς αὐτούς εἰπεῖν. Ὅλον γὰρ, ὡς εἰπείν, διαβάλλουσι τὸν Χριστιανισμόν, καὶ ἐπὶ ἀργίᾳ

δ Savil. σημείου λέγων· Ὁ υἱὸς τοῦ θαύματός ἐξ. φησὶ. ε Savil. ἔκκοψαι.

α Savil. κέντρον διεγείρειν αὐτόν.

κωμυδεῖσθαι παρασκευάζουσι. Πρῶτον δὲ εἰπεῖν ἀναγκαῖον τὸ τοῦ Παύλου. Τί δὲ ἐκεῖνός φησι; *Μνημονεύετε τοῦ Κυρίου εἰρηκότος· Μακάριόν ἐστι δίδοναι μᾶλλον ἢ λαμβάνειν*. Καίτοι πόθεν ἂν γένοιτο δίδοναι τῷ οὐκ ἔχοντι; Πῶς οὖν τῇ Μάρθᾳ ὁ Ἰησοῦς εἶπεν· *Μερυμῆς καὶ τυρβάζη περι πολλὰ, ἐπὶ δὲ ἐστι χρεία· Μαρία δὲ τὴν ἀγαθὴν μερίδα ἐξελέξατο*· καὶ πάλιν, *Μὴ μερυμνήσητε εἰς τὴν αἴριον*. Ἀναγκαῖον γὰρ πάντα νῦν ταῦτα ἐπιλύσαι, οὐχ ἵνα μόνον παύσωμεν αὐτοὺς ἀργούντας, εἰ βούλοιντο, ἀλλ' ἵνα μὴ μάχην εἰσαγάγῃεν τινὰ δεῖξωμεν τὰ λόγια τοῦ Θεοῦ. Καὶ γὰρ καὶ ἀλλαχθῶ φησὶν ὁ Ἀπόστολος· *Παρακαλοῦμεν δὲ ὑμᾶς περισσεύειν καὶ φιλοτιμῆσθαι, ἡσυχάζειν καὶ πράσσειν τὰ ἴδια, ἵνα εὐσχημόνως περιπατήτε πρὸς τοὺς ἕξω· καὶ πάλιν, Ὁ κλέπτων, μηκέτι κλεπτεύω· μᾶλλον δὲ κοπιᾶτω ἐργαζόμενος τῆς ἰδίας χρυσίν, ἵνα ἐχθρῶ μεταδίδωμι τῷ χρεῖαν ἔχοντι*. Ἐνταῦθα γὰρ ὁ Παῦλος οὐδὲ ἀπλῶς ἐργάζεσθαι ἐκέλευσεν, ἀλλ' οὕτω μετὰ πόνου, ὡς ἔχειν ἐντεῦθεν καὶ ἐτέρῳ μεταδίδοναι. Καὶ ἐτέρῳθι πάλιν ὁ αὐτὸς λέγει, *Ταῖς χρεῖαις μου καὶ τοῖς οὐσι μετ' ἐμοῦ ὑπηρέτησαν αἱ χεῖρες αὐταί*. Καὶ Κορινθίους δὲ ἐπιστέλλων ἔλεγε· *Τίς οὖν μοι ἐστὶν ὁ μισθός;* ἵνα εὐαγγελιζόμενος ἀδάπανον θῆσω τὸ ἑὸν ἀργάριον. Καὶ ἐν τῇ πόλει δὲ ἐκεῖνῃ γενόμενος, *Ἔμμεν πρὸς Ἀκύλαν καὶ Πρίσκιλλαν, καὶ εἰργάζετο. Ἦσαν γὰρ σκηνοποιοὶ τὴν τέχνην*. Ἄλλα ταῦτα τὴν μάχην δείκνυσσι σφοδρότεραν κατὰ τὸ ῥητόν. Οὐκ οὖν ἀνάγκη λοιπὸν τὴν λύσιν ἐπαγαγεῖν.

Τί οὖν ἂν εἴποιμεν πρὸς ταῦτα; Ὅτι τὸ μὴ μερυμνήειν οὐ τὸ μὴ ἐργάζεσθαι ἐστίν, ἀλλὰ τὸ μὴ προσηλωθῆσαι τῆς βιωτικῆς πράγματι· τούτεστι, τὸ μὴ ποιεῖσθαι φροντίδα περὶ τῆς εἰς αἴριον ἀναπαύσεως, ἀλλὰ πάρεργον αὐτὴν εἶναι νομίζειν. Ἔνεστι γὰρ καὶ ἐργαζόμενον, μηδὲν εἰς τὴν αἴριον ἠσυχάζειν, καὶ ἔνεστιν ἐργαζόμενον, μηδὲν μερυμνήειν. Οὐ γὰρ ταῦτόν ἐστι μέρημα καὶ ἐργασία. Οὐδὲ γὰρ ὡς τῷ ἔργῳ θαρρῶν ἐργάζεται τις, ἀλλ' ἵνα μεταδῶ τῷ χρεῖαν ἔχοντι. Καὶ τὸ πρὸς Μάρθαν δὲ εἰρημένον οὐ περὶ ἔργου καὶ ἐργασίας ἐστίν, ἀλλὰ περὶ τοῦ δεῖν καιρὸν εἰδέναι, καὶ μὴ τὸν τῆς ἀκροάσεως χρόνον π.δ.ς καὶ σαρκικώτερα ἀναλίσκειν. Οὐ τοίνυν εἰς ἀργίαν αὐτὴν ἐμβάλλων, ταῦτα ἔλεγεν, ἀλλὰ προσηλῶν τῇ ἀκροάσει. Παραγενόμενη, φησὶν, διδάξων ὑμᾶς τὰ δέοντα· σὺ δὲ περὶ ἄριστον ἐσπούδακας; Ὑποδέξασθαι με βούλει, καὶ πολυτελεῖ παρασκευάσαι τράπεζαν; Ἐτέραν παρασκευάσαν ἐστίασιν, τὴν μετὰ προθυμίας ἀκροάσιν μοι παρεχόμενη, καὶ τὸν τῆς ἀδελφῆς μιμουμένη πόθον. Ὁὐτε οὖν τὴν φιλοξενίαν κωλύων ταῦτα ἔλεγεν· ἄπαγε· πῶς γὰρ; ἀλλὰ τὸ μὴ δεῖν ἐν ἀκροάσει καιρῷ περὶ ἕτερα ἠσυχολῆσθαι. Τὸ δὲ λέγειν, *Μὴ ἐργάζεσθε τὴν βρώσιν τὴν ἀπολλυμένην*, [260] οὐ τοῦτό ἐστιν αἰνιττομένου, ὥστε δεῖν ἀργεῖν· καὶ γὰρ καὶ τοῦτο μάλιστα ἀπολλυμένη βρώσις ἐστὶ· (*Πᾶσαν γὰρ τὴν κικλίου ἐδίδαξαν ἡ ἀργία*)· ἀλλ' ὥστε ἐργάζεσθαι καὶ μεταδίδοναι. Τοῦτο γὰρ οὐκ ἀπολλυμένη βρώσις ἐστὶ λοιπόν. Εἰ δὲ τις ἀργῶν γαστριζοῖτο καὶ τρυφῆς ἐπιμελοῖτο, οὗτος τὴν βρώσιν ἐργάζεται τὴν ἀπολλυμένην· ὥσπερ εἰ τις ἐργαζόμενος τὸν Χριστὸν τρέφοι, καὶ ποτίσει, καὶ ἐνδοῖ, οὐδεὶς οὕτως ἀναίσθητος καὶ ἀμαθὴς ἢ, ὡς εἰπεῖν, ἀπολλυμένην βρώσιν ἐργάζεσθαι τὸν τοιοῦτον, δι' ἣν τῆς βασιλείας ἡ ἐπαγγελία τῆς μελλούσης καὶ τῶν ἀγαθῶν ἐκείνων. Αὕτη γὰρ μένει διηγεκῶς ἡ βρώσις. Ἄλλως δὲ, καὶ τότε δὲ ἐπειδὴ τῆς μὲν πίστεως οὐδένα λόγον ἐποιούντο, οὐδὲ ἐσχόπουσαν μαθεῖν, τίς ὁ ταῦτα ἐργαζόμενος, καὶ πῶς θυνάμει, ἐν δὲ μόνον ἐβούλοντο, γαστριζέσθαι μηδὲν ποιούντες, τὴν τοιαύτην τροφὴν εἰκότως βρώσιν ἀπολλυμένην

* Savil. μὴ μερυμνήει, φησὶν, ... διαλύσαι. ἢ Savil. καὶ κωμωδῆς.

ἐκάλεσεν. Ἐθρεψα ὑμῶν τὰ σώματα, φησὶν, ἵνα ἀπὸ τούτου τὴν ἐτέραν ἐπιζητήσητε τροφὴν, τὴν μένουσαν, τὴν τρέφουσαν ὑμῶν τὴν ψυχὴν· ὑμεῖς δὲ πάλιν ἐπὶ τὴν γῆιν τρέχετε. Διὰ τοῦτο σὺ συνίετε ὅτι οὐκ ἐπὶ ταύτην ὑμᾶς ἄνωγ' ἡν ἀτελεῖ, ἀλλ' ἐπ' ἐκείνην τὴν εὐπρόσκαιρον παρέχουσαν ζωὴν, ἀλλ' αἰώνιον, τὴν οὐ σῶμα, ἀλλὰ ψυχὴν τρέφουσαν. Εἶτα ἐπειδὴ οὕτω μέγα περὶ ἑαυτοῦ ἐφθέγγετο, καὶ ἔφησεν αὐτὸς δώσειν αὐτὴν, ἵνα μὴ πάλιν αὐτοῖς προστῆ τὸ λεγόμενον, ἀξιώστων-τὸν λόγον ποιῶν, ἐπὶ τὸν Πατέρα τὴν χορηγίαν αὐτῆς ἀνάγει. Εἰπόντων γάρ, *Ἦν ὁ Υἱὸς τοῦ ἀνθρώπου δώσει ὑμῖν, ἐπήγαγε, Τούτον γὰρ ὁ Πατήρ ἐσφράγισεν ὁ Θεός*· τούτεστιν, ἐπὶ τούτῳ ἐπαμφε ταύτην ὑμῖν κομίζοντα τὴν τροφὴν. Ἀπλοῖ δὲ καὶ ἐτέραν ἐρμηνείαν ἡ λέξις. Καὶ γὰρ καὶ ἀλλαχθῶ φησὶν ὁ Χριστός· Ὁ ἀκούων μου τοὺς λόγους, τοῦτον ἐσφράγισεν ὁ Πατήρ, ὅτι ὁ Θεὸς ἀληθῆς ἐστὶ· τούτεστιν, ἀπέδειξεν ἀναντιρρήτως· ὁ δὲ μοι δοκεῖ καὶ ἐνταῦθα ἡ λέξις αἰνιττεσθαι. Οὐδὲν γὰρ ἐστὶν ἄλλο τὸ, *Ἐσφράγισεν ὁ Πατήρ*, ἀλλ' ἡ ἀπέδειξεν, ἐξεκάλυψε διὰ τῆς αὐτοῦ μαρτυρίας. Ἔδειξε μὲν γὰρ καὶ αὐτὸς ἑαυτόν· ἐπειδὴ δὲ πρὸς Ἰουδαίους διελέγετο, τὴν τοῦ Πατρὸς μαρτυρίαν εἰς μέσον ἤγαγε.

β'. Μῆθωμεν τοίνυν, ἀγαπητοί, ταῦτα αἰτεῖν τὸν Θεόν, ὃ ἀξίον ἐστὶ παρ' αὐτοῦ αἰτεῖν. Ἐκεῖνα μὲν γὰρ, ὅπως ἂν τύχη, τὰ βιωτικὰ λέγω, βλάβην οὐδεμίαν φέρει. Ἄν τε γὰρ πλουτήσωμεν, ἐνταῦθα μόνον ἀπολαυσόμεθα τῆς τρυφῆς· ἂν τε εἰς πενίαν καταπέσωμεν, οὐδὲν πεισόμεθα δεῖνον. Ὅτε γὰρ τὰ λαμπρὰ τοῦ παρόντος βίου, οὕτε τὰ λυπηρὰ εἰς ἀθυμίας καὶ ἡθονῆς λόγον ἔχει τὴν ἰσχύν, ἀλλ' ἐκάτερα εὐκαταφρόνητα, καὶ μετὰ πολλῆς παραβρίε τῆς ταχυτήτος. Διὸ καὶ ὁδὸς κέκληται εἰκότως ἄτε παροδεύοντα, καὶ ἐπὶ κλειστόν μένειν οὐ πεφωκῶτα· τὰ δὲ μέλλοντα ἐκάτερα ἀθάνατα μένει, τὰ τε κολάσεως, τὰ τε τῆς βασιλείας. Ὑπὲρ ἐκείνων τοίνυν πολλὴν ποιούμεθα σπουδὴν, ὥστε τὰ μὲν φυγεῖν, τὰ δὲ ἐλεσθαι. Τί γὰρ τῆς ἐνταῦθα τρυφῆς ὕψους; Σήμερον ἐστὶ, καὶ αὔριον [261] οὐκ ἐστὶ· σήμερον ἄνθος λαμπρῶν, καὶ αὔριον κόνις σκεδαννυμένη· σήμερον πῦρ καίόμενον, καὶ αὔριον τέφρα κατασθεννυμένη. Ἄλλ' οὐ τὰ πνευματικὰ τοιαῦτα, ἀλλ' ἀεὶ μένει λάμποντα, καὶ ἀνθούτα, καὶ φαειρότερα γινόμενα καθήμεραν. Ὁ πλοῦτος ἐκεῖνος οὐδέποτε ἀπόλλυται, οὐδέποτε μεθίσταται, οὐδέποτε λήγει, οὐδέποτε ἐπάγει φροντίδα καὶ φθόνον καὶ κατηγορίαν, οὐ σῶμα ἐβάλλουσιν, οὐ ψυχὴν διαφείρει, οὐ φθόνον ἔχει, οὐ βασκανίαν ἐπισωρεύει, ἀπὲρ ἄπαντα ταῦτα τῷ πλοῦτι πρόσθεστιν. Ἡ δόξα ἐκεῖνη οὐκ εἰς ἀπόνομαν αἰρεῖ, οὐ φλεγμαίνειν παρασκευάζει, οὐδέποτε παύεται, οὐδὲ ἀμαυροτέρα γίνεται. Ἡ ἀνεσις καὶ ἡ τρυφή ἐπὶ τοῖς οὐρανοῖς πάλιν μένει, καὶ αὕτη διηγεκῆς, ἀεὶ ἀκίνητος· οὐσα καὶ ἀθάνατος· οὐκ ἐστὶ γὰρ πέρας αὐτῆς καὶ τέλος εὐρεῖν. Ταύτην, παρακαλῶ, ποθήσωμεν τὴν ζωὴν. Ἄν γὰρ ποθήσωμεν αὐτὴν, οὐδένα τῶν παρόντων ποιησόμεθα λόγον, ἀλλὰ καταφρονήσομεν τούτων ἀπάντων καὶ καταγελασόμεθα, κἂν εἰς βασιλικὴς αὐλάς τις ἡμᾶς εἰσελθεῖν κελύη, οὐχ εἰρησόμεθα ἐκεῖνην ἔχοντες τὴν ἐλπίδα· καίτοι τούτου οὐδὲν μακαριώτερον εἶναι δοκεῖ, ἀλλὰ τοῖς κατεχομένοις τῷ τῶν οὐρανῶν ἔρωτι καὶ τοῦτο μικρὸν καὶ εὐτελες καὶ οὐδενὸς ἕξιντο λόγον. Πᾶν γὰρ ὁ τέλος ἔχει, οὐ σφόδρα περισπούδαστον· πᾶν δὲ παύεται, καὶ σήμερον ἐστὶ, καὶ αὔριον οὐκ ἐστὶ, κἂν σφόδρα ἢ μέγα, σφόδρα μικρὸν καὶ εὐκαταφρόνητον εἶναι δοκεῖ. Μὴ τοίνυν τῶν φευγόντων ἀντεχώμεθα, μηδὲ τῶν παραβρέοντων καὶ ἀπερχομένων, ἀλλὰ τῶν μενόντων καὶ ἀκινήτων, ἵνα καὶ αὐτῶν δυνηθῶμεν ἐπιτευχεῖν, χάριτι καὶ φιλανθρώπιᾳ τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, δι' οὐ καὶ μεθ' οὐ τῷ Πατρὶ ἡ δόξα, ἀμα τῷ ἁγίῳ Πνεύματι, νῦν καὶ ἀεὶ, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

gotium vestrum agatis, et operemini manibus vestris, ut honeste ambuletis ad eos qui foris sunt (1. Thess. 4. 10. 11); et rursum, Qui surabatur, jam non suretur: magis autem laboret operando manibus suis, ut habeat unde tribuat necessitatem patienti (Ephes. 4. 28). Hic Paulus non simpliciter præcipit operari, sed cum tanto labore, ut subveniatur indigenti. Et alibi quoque ait, *Necessitatibus meis, et eorum qui mecum sunt, ministraverunt manus istæ* (Act. 20. 34). Et Corinthiis dicebat: *Quæ est ergo merces mea? Ut evangelium prædicans, sine sumptu ponam evangelium* (1. Cor. 9. 18). Et in civitatem illam veniens, *Mansit apud Aquilam et Priscillam, et operabatur. Erant enim scenofactoriæ artis* (Act. 18. 2). Hæc contra dictum illud pugnare maxime videntur: jam solutio referatur.

Laborandum, sed sine sollicitudine. — Quid ergo respondebimus? Non esse sollicitum non significat, a labore cessare; sed, hujus mundi rebus non hærrere, id est, non esse sollicitum de crastina quiete, sed illam curam supervacuam putare. Potest enim qui operatur non in crastinum thesaurizare: potest qui laborat non sollicitus esse: non enim idipsum est cura et operatio. Non ut operi confidens quis operetur, sed ut det egenti. Quod autem ad Martham dicitur, non laborem et operationem respicit: sed tempus considerandum esse statuit, neque concionis tempus circa carnalia expendendum esse. Non igitur hæc dicit, ut in desidia illam conjiciat, sed ut ad audiendum convertat. Veni, inquit; ut vos, necessaria doceam; tu de prandio sollicita es? Me vis excipere, et lautam parare mensam? Alium para cibum, meis attende sermonibus, sororis desiderium imitare. Non ergo hospitalitate cohibet; absit, id ne dicatur; sed docet doctrinæ tempore cætera curanda non esse. Cum porro dicit, *Operemini non cibum qui perit*, non significat, in desidia esse vivendum: hic enim maxime cibum est qui perit, (*Omnem quippe malitiam docuit desidia* [Eccli. 33. 29]); sed indicat operandum et erogandum esse. Hic porro cibum non perit. Si quis porro otiosus ventri et deliciis deditus sit, is operatur cibum qui perit; contra si quis ex labore suo cibum, potum, vestem Christo dederit, hunc nemo sanæ mentis dicat operari cibum qui perit, cujus cibi causa promittitur regnum, promittuntur illa bona. Hic cibum æternum manet. Tunc quia illi nullam fidei rationem habuere, neque discere studuerunt quis hæc fecisset, qua potestate, sed id unum curabant ut nihil operando ventrem implerent; hoc alimentum jure vocavit cibum qui perit. Corpora vestra, inquit, enutrivit, ut hinc aliam quæreretis escam manentem, quæ animam vestram enutriet: vos autem rursum ad terrenam curritis. Ideo non intelligitis me non ad illam vos ducere imperfectam, sed ad illam non temporaneam, quæ vitam præbeat æternam, quæ non corpus, sed animam alat. Deinde quia magnifice de se loquutus fuerat, cum diceret se daturum; ne iterum hoc dicto offenderentur, ut ipsi

fidem faceret, donum ad Patrem refert. Cam dixisset enim, *Quem Filius hominis vobis dabit*; subdidit, *Hunc enim Pater signavit Deus*: hoc est, Propterea misit qui hunc vobis cibum ferret. Quod aliter potest explicari. Nam alibi quoque Christus dicit: *Qui audit sermones meos, hunc signavit Pater, quia Deus verax est* (Joan. 3. 33); hoc est, Manifeste ostendit; id quod mihi et hic videtur subindicari. Nihil enim aliud est, *Signavit Pater*, quam ostendit, revelavit testimonio suo. Se enim ipse ostendit; quia vero Judæos alloquebatur, Patris testimonium in mediam adduxit.

2. *A Deo quæ petere consentaneum est, petendum. Præsentium rerum vanitas. Futura immortalia sunt, sive supplicia, sive præmia.* — Discamus itaque, dilecti, illa a Deo petere quæ ab illo consentaneum est petere. Sæcularia enim, quoquo modo accidant, nihil afferunt documenti. Nam si ditabimur, hic tantum deliciis fruemur: si in paupertatem inciderimus, nihil molesti patiemur. Sive prospera, sive tristia accidant, vim nullam ad voluptatem vel tristitiam habent, sed utraque contemnenda, ut quæ quam celerrime transeant. Ideo hæc jure via vocantur, quod prætereant, nec diu maneant. Futura vero⁴ utraque immortalia sunt, tam supplicium, quam regnum. Circa hæc magnam geramus sollicitudinem, ut illa fugiamus, hæc assequamur. Quid enim utilitatis ex præsentibus deliciis? Hodie sunt, cras avolabunt: hodie flos sunt splendidus, cras erunt pulvis dispersus: hodie ignis splensus, cras cinis extinctus. Spiritualia vero non hujusmodi sunt; sed semper clara et florida, atque in dies splendiora evadunt. Divitiæ illæ numquam pereunt, numquam transferuntur, vel cessant, numquam sollicitudinem, invidiam et calumniam afferunt, non corpus perdunt, non animam corrumpunt, non livorem vel invidiam attrahunt; quæ omnia in hisce reperiuntur divitiis. Gloria illa non in arrogantiam extollit, non tumorem parit, numquam cessat, vel obscuratur. Quies atque deliciæ in cælo perpetuæ manent, semper immotæ et immortales sine ullo sine vel termino. Hanc, obsecro, vitam desideremus. Si enim ipsam cupiamus, nullam præsentium rationem habebimus, sed hæc omnia spernemus et deridebimus. Etiam si quis nos in regiam evocet, quo nihil beatius existimatur, non annuemus, tali nempe fultæ spe; nam iis, qui cælestium amore capti sunt, id vile et nullius pretii reputatur. Quidquid enim finem habet, non admodum expetendum est: quod cessat, et hodie est, et cras desinit, etiam si maximum, perquam minimum et contemnendum videtur. Ne igitur ea quæ fugiunt et dilabuntur, sed quæ immota manent sectemur, ut illa consequi possimus, gratia et benignitate Domini nostri Jesu Christi, per quem et cum quo Patri gloria, simulque Spiritui sancto, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

⁴Alii habent: *Ideo hæc a Deo via vocantur, via lata, viæque angusta et minoribus plena. Futura vero.*

HOMILIA XLV.

CAP. 6. v. 28. *Dixerunt ergo ad eum : Quid faciemus, ut operemur opera Dei?* 29. *Et dixit eis Jesus : Hoc est opus Dei, ut credatis in eum quem misit ille.*

30. *Dixerunt ergo ei : Quod ergo tu facis signum, ut videamus et credamus tibi? quid operaris?*

1. *Gulæ perniciës.* — Nihil gulæ deterius, nihil turpius. Hæc obtusum et crassum ingenium, hæc carnalem animam reddit, hæc excæcat, nec sinit respicere. Animadvertite quomodo hæc Judæis acciderint. Cum enim gulæ inhiantes, sæcularia solum nihilque spirituale cogitarent, multis illos Christus verbis excitat, acrimonia et indulgentia plenis. Neque tamen sic excitantur, sed adhuc humi jacent. Animum adhibe, quæso; dixerat eis: *Quæritis me, non quia vidistis signa, sed quia manducastis ex panibus, et saturati estis.* Incessit illos arguendo: ostendit quænam sit esca quærenda, cum ait, *Operemini, non cibum qui perit*: addit præmium his verbis, *Sed qui permanet in vitam æternam*: deinde eorum objectioni occurrit, dicendo se a Patre missum esse (a). Quid ergo illi? Quasi nihil audissent, *Quid ergo faciemus*, inquit, *ut operemur opera Dei?* Hæc porro dicebant, non ut discerent et facerent, ut sequentia ostendunt; sed ut rursus ad cibum præbendum inducerent, et denuo saturarentur. Quid ergo Christus? *Hoc est opus Dei, ut credatis in eum quem misit ille.* Ad hæc illi: *Quod signum facis, ut videamus et credamus?* 31. *Patres nostri manducaverunt manna in deserto.* Nihil his insipientius, nihil stultius. Cum signum adhuc in oculis esset, ac si nullo factum esset, dicebant, *Quod signum facis?* neque ipsi optionem signi relinquunt; sed putant se ad necessitatem illum reducturos esse, ut non aliud signum faceret, quam quod majorum suorum temporibus factum est. Ideo dicunt: *Patres nostri manducaverunt manna in deserto*; hoc modo se illum excitaturos esse putantes, ut hujusmodi signum faceret, quod illos carnaliter alere posset. Cur enim non aliud ex prioribus signis commemorarunt: etsi multa tunc facta fuissent in Ægypto, in mari, in deserto; sed solum manna proferunt? annon quia ventris tyrannide admodum tenebantur? Quomodo autem vos qui prophetam illum vocastis, qui regem ipsum constituere voluistis, quia signum videratis, nunc ac si nihil factum sit, ingrati et perfidi estis, et signum petitis, parasitorum et canum famelicorum vocem emittentes? nunc vobis manna admirationis est, cum anima vestra deficit? Et advertite ironiam. Non dixerunt, *Moyse hoc fecit signum, tu quid facis?* ne illum concitarent; sed honorifice admodum compellant, cibum expectan-

(a) Offendebantur Judæi quod putarent Christum ex semetipso et ex auctoritate propria loqui: quod etiamsi verum esset, ut sæpe dicit Chrysostomus, Christus tamen illorum imbecillitati se attemperans, cum nondum tempus esset divinitatem suam manifestandi, se a Deo et Patre missum dicebat, quod quidem verissimum erat; sed tacebat illud, se non Patris modo, sed sua quoque auctoritate operari. Hoc ipsum non facit, cum se a Patre missum dicit.

¹ Savil. legit, *non vobis manna admirationi est? jam non anima vestra deficit.*

tes. Neque etiam dixerunt, *Deus hoc fecit tu vero quid facis?* ne viderentur illum Deo exæquare; neque Moysem memorant, ne videantur humiliorem facere; sed in medio id posuerunt, dicentes: *Patres nostri manducaverunt manna in deserto.* Poterat vero Christus dicere, *Majus nunc miraculum edidi, quam Moyse, nec virga, nec precatione opus habeo, sed omnia a meipso feci: quod si manna commemoratis, ecce panem vobis præbui.* Verum non tunc tempus erat ita loquendi, sed unum curabat, ut illos ad spirituales cibum deduceret. Et vide quam immensa cum prudentia respondeat: 32. *Non Moyse dedit vobis panem de cælo, sed Pater meus dat vobis panem de cælo verum.* Cur non dixit, *Non Moyse dedit, sed ego;* sed pro Moyse Deum, pro manna seipsum posuit? Quia multa erat auditorum imbecillitas, ut ex sequentibus liquet. Etenim non illos his verbis cohibuit, tametsi initio dixerat, *Quæritis me, non quia vidistis signa, sed quia comedistis ex panibus: et saturati estis.* Quia vero id quærebant, in sequentibus quoque ipsos correxit, neque tamen illi destiterunt. Verum cum Samaritanæ se aquam daturum polliceretur, Patrem non memoravit, sed ita loquutus est: *Si scires quis est qui dicit tibi, Da mihi bibere, tu forsitan petisses ab eo, et dedisset tibi aquam vivam; et rursus, Aqua quam ego dabo; nec remittit ad Patrem.* Illic vero Patrem memorat, ut discas quanta esset Samaritanæ fides, quanta Judæorum imbecillitas. Non ergo de cælo manna erat: quomodo igitur de cælo dicitur esse? Quemadmodum *Volucres cæli* (Psal. 8. 9), dicit Scriptura; ac rursus, *Et intonuit de cælo Dominus* (Psal. 17. 14). Panem autem verum vocat illum, non quod falsum esset miraculum de manna, sed quoniam hoc typus erat, non ipsa veritas. Cum vero Moyse meminisset, non se illi prætulit; nondum enim ipsum Moyse anteferebant, imo Moysem adhuc majorem putabant. Ideo cum dixisset, *Non Moyse dedit, non adjecit, Ego do, sed Patrem dare dicit.* Tum illi, *Da nobis panem hunc ad manducandum.* Adhuc enim rem esse sensibilem putabant, adhuc ventrem implere expectabant: idcirco citius accurrerunt. Quid ergo Christus? Illos paulatim erigens adjicit: 33. *Panis Dei est qui descendit de cælo, et dat vitam mundo;* non Judæis tantum, sed universo orbi, inquit. Neque simpliciter cibum, sed vitam dicit alteram et diversam. Vitam autem dicit, quia omnes mortui erant. Illi vero adhuc terræ adhærent ac dicunt: 34. *Du nobis hunc panem.* Arguit autem illos quod quamdiu sensibilem suspicabantur esse mensam, accurrerint; cum autem didicerunt mensam esse spirituales, jam non accedant; dicitque: 35. *Ego sum panis vitæ: qui venit ad me, non esuriet; et qui credit in me, non sitiet unquam.* 36. *Sed dixi vobis, quia et vidistis me, et non creditis mihi.*

2 *Qua mente Christus suum testimonium a nemine accipi Judæis diceret. Panis vitæ quid sit. — Hoc et Joannes superius dicere præverterat: Quod novit lo-*

ΟΜΙΛΙΑ ΜΕ'.

Εἶπον οὖν πρὸς αὐτόν· «*Τί ποιῶμεν ἵνα ἐργαζώμεθα τὰ ἔργα τοῦ Θεοῦ;*» Ἐἶπεν οὖν αὐτοῖς ὁ Ἰησοῦς· «*Τοῦτό ἐστι τὸ ἔργον τοῦ Θεοῦ. Ἴνα πιστεύσητε εἰς ὃν ἀπέστειλεν ἐκεῖνος.*» Εἶπον οὖν αὐτῷ· «*Τί οὖν ποιεῖς σημεῖον, ἵνα ἴδωμεν καὶ πιστεύσωμέν σοι; Τί ἐργάζῃ;*»

α'. Οὐδὲν γαστριμαργίας χεῖρον, οὐδὲν αἰσχροτέρον. Τοῦτο παχειὰν ποιεῖ διάνοιαν, τοῦτο σαρκικὴν ποιεῖ ψυχὴν, τοῦτο πηροῖ, καὶ διαθλέπειν οὐκ ἀφήσιν. Ὅρα γοῦν καὶ ἐπὶ τῶν Ἰουδαίων τοῦτο γινόμενον. Ἐπειδὴ γὰρ πρὸς γαστριμαργίαν κεχῆνασι, καὶ ὅλοι τῶν βιωτικῶν ἄῃσαν, καὶ οὐδὲν ἐνενοῦον πνευματικόν, μυριοῖς αὐτοῦς λόγοις ἐνάγει ὁ Χριστὸς καὶ κέντρον ἔχουσι καὶ φειδῶ· καὶ οὐδὲ οὕτως ἀνίστανται, ἀλλ' ἔτι κάτω μένουσι κείμενοι. Σκόπει γὰρ. Εἶπεν αὐτοῖς, Ζητεῖτέ με, οὐχ ὅτι εἶδετε σημεῖα, ἀλλ' ὅτι ἐφάγατε ἐκ τῶν ἄρτων, καὶ ἐχορτάσθητε. Ἐπληξε διὰ τοῦ ἐλέγχου· ἔδειξεν [262] ὅποιαν δεῖ ζητεῖν τροφήν, εἰπὼν· Ἐργάζεσθε μὴ τὴν βρώσιν τὴν ἀπολλυμένην· ἔβηκεν αὐτοῖς τὸ ἐπαθλον, εἰπὼν· Ἀλλὰ τὴν μένουσαν εἰς ζωὴν αἰώνιον· ἔπειτα τὸ προσιστάμενον αὐτοῖς· ἑθεράπευσε, εἰπὼν ἀπὸ τοῦ Πατρὸς ἀπεστάλαι. Τί οὖν ἐκεῖνοι; Ὅσπερ οὐδὲν ἀνηκόητες, τί οὖν ποιῶμεν, φασίν, ἵνα ἐργαζώμεθα τὰ ἔργα τοῦ Θεοῦ; Ταῦτα δὲ ἔλεγον, οὐχ ὥστε μαθεῖν καὶ πράξειν (καὶ δείκνυσι τὰ ἔξῃς), ἀλλὰ πάλιν αὐτὸν ἐπὶ τὴν τῆς τροφῆς χορηγίαν ἀγοντες, καὶ εἰς τὸ κορέσθαι αὐτοῦς προκαλέσαι ἐθέλοντες. Τί οὖν ὁ Χριστός; Τοῦτό ἐστι τὸ ἔργον τοῦ Θεοῦ, ἵνα πιστεύσητε εἰς ὃν ἀπέστειλεν ἐκεῖνος. Οἱ δὲ εἶπον· Τί σημεῖον ποιεῖς, ἵνα ἴδωμεν καὶ πιστεύσωμεν; Οἱ πατέρες ἡμῶν ἔφαγον τὸ μάννα ἐν τῇ ἐρήμῳ. Οὐδὲν τούτων ἀναισθητότερον, οὐδὲν ἀλογώτερον. Τοῦ σημεῖου ὄντος ἐν ὀφθαλμοῖς αὐτῶν ἔτι β, ὡς οὐδενός γεγονότος, οὕτως ἔλεγον, τί σημεῖον ποιεῖς; καὶ εἰπόντες, οὐδὲ αὐτῆς τῆς αἰρέσεως τοῦ σημεῖου κύριον ἀφίστανται, ἀλλ' εἰς ἀνάγκην αὐτὸν ὀνομαστῶν τοῦ μηδὲν ἕτερον ποιήσαι, ἀλλ' ἢ τοιοῦτον, ὅσον ἐγένετο ἐπὶ τῶν προγόνων. Διὸ δὴ καὶ λέγουσιν· Οἱ πατέρες ἡμῶν ἔφαγον τὸ μάννα ἐν τῇ ἐρήμῳ· διὰ τοῦτου νομίζοντες αὐτὸν ἐρεθίζουσιν, ὥστε τοιοῦτον ποιήσαι σημεῖον, ὅπερ αὐτοῦς θρῆψαι δύναται σαρκικῶς. Διατί γὰρ οὐδενὸς ἕτερου τῶν προτέρων σημείων ἐμνημόνευσαν, καίτοι γε πολλῶν γενομένων τότε, καὶ κατ' Αἴγυπτον καὶ κατὰ τὴν θάλατταν καὶ ἐν τῇ ἐρήμῳ, ἀλλὰ τοῦ μάννα; ἄρ' οὐ διότι σφόδρα αὐτοῦ ἐπεθύμουν διὰ τὴν τῆς γαστροῦ τυραννίδα; Πῶς δὲ οἱ προφῆτην αὐτὸν λέγοντες καὶ βασιλεῖα ἐπιχειροῦντες ποιεῖν, ἐπειδὴ τὸ σημεῖον εἶδετε, νῦν ὡς οὐδενὸς γενομένου ἀχάριστοι καὶ ἀγνώμονες γεγόνατε, καὶ σημεῖον αἰτεῖτε, παρασίτων καὶ κυνῶν λιματωμένων βήματα ἀφιέντες; νῦν τὸ μάννα θαυμαστὸν ὑμῖν, ὅτε ἡ ψυχὴ ὑμῶν κατάξηρος ε; Καὶ ὄρα εἰρωνεῖαν. Οὐχ εἶπον, ὅτι Μωϋσῆς τόδε ἐποίησε τὸ σημεῖον, σὺ τί ποιεῖς; νομίζοντες πλήττειν αὐτὸν· ἀλλὰ τέως αὐτῷ μετὰ πολλῆς διαλέγονται τῆς τιμῆς, προσδοκίᾳ τῆς τροφῆς. Ἄλλως δὲ οὕτε τοῦτο λέγουσιν δ, ὅτι ὁ Θεὸς τόδε ἐποίησε· σὺ τί ποιεῖς; ἵνα μὴ δόξωσιν αὐτὸν ἐξισοῦν τῷ Θεῷ· οὕτε Μωϋσῆα παράγουσιν, ἵνα μὴ δόξωσιν αὐτὸν ταπεινοῦσιν· ἀλλὰ μέσον αὐτὸ θεθεῖκασιν, λέγοντες· Οἱ πατέρες ἡμῶν ἔφαγον τὸ μάννα ἐν τῇ

* Morel. κεχρησθέντες ὅλοι τῶν βιωσ. * Τὸ προσιστάμενον αὐτοῖς, quod grave illis erat. Videtur notam interpretationis Latine subjectam. Edit. b Savil. ὄντος αὐτοῖς ἐν χερσὶν ἐστ. c Savil. ὑμῶν; οὐκέτι ἡ ψυχὴ ὑμῶν κατάξηρος. d Savil. φρογῆς; οὕτε οὖν τοῦτο λέγουσιν.

ἐρήμῳ. Καὶ ἐντὴν μὲν εἶπεν, ὅτι Μωϋσῆως μελίζονα ἐθαυματουργῆσα νῦν, οὐ βάβδου δεηθεὶς, οὐκ εὐχῆς χρειαν ἐστῆκώς, ἀλλὰ πάντα ποιήσας ἀπ' ἑαυτοῦ· εἰ δὲ καὶ τοῦ μάννα μέμνησθε, ἴδου καὶ ἄρτον ὑμῖν παρέσχον. Ἀλλ' οὐκ ἦν ὁ καιρὸς τούτων τῶν λόγων νῦν, ἀλλ' ἐν ἦν τὸ σπουδαζόμενον, ἐπὶ τὴν πνευματικὴν αὐτοῦς ἀγαγεῖν τροφήν. Καὶ ὄρα τὴν ἄπειρον σύνεσιν, πῶς ἀποκρίνεται· Οὐ Μωϋσῆς ἔδωκεν ὑμῖν τὸν ἄρτον ἐκ τοῦ οὐρανοῦ, ἀλλ' ὁ Πατὴρ μου δίδωσιν ὑμῖν τὸν ἄρτον ἐκ τοῦ οὐρανοῦ τὸν ἀληθινόν. Τί δήποτε [263] οὖν οὐκ εἶπεν, Οὐκ ὁ Μωϋσῆς δέδωκεν, ἀλλ' ἐγὼ· ἀλλ' ἀντὶ μὲν Μωϋσῆως τὸν Θεόν, ἀντὶ δὲ τοῦ μάννα ἑαυτὸν τέθεικεν; Ὅτι πολλὴ ἦν τῶν ἀκούοντων ἡ ἀσθένεια· καὶ δήλον ἐκ τῶν ἐξῆς. Καὶ γὰρ καὶ οὕτως εἰρηκῶς, οὐδὲ οὕτως αὐτοῦς κατέσχε, καίτοι γε ἀρχόμενος ἔλεγε, Ζητεῖτέ με, οὐχ ὅτι εἶδετε σημεῖα, ἀλλ' ὅτι ἐφάγατε ἐκ τῶν ἄρτων, καὶ ἐχορτάσθητε. Καὶ ὅτι ταῦτα ζητοῦσι, καὶ διὰ τῶν ἐξῆς αὐτοῦς διαρωθίσαστο, καὶ οὐδὲ οὕτως ἀφίστανται. Ἀλλ' οὐχ ὅτε τῇ Σαμαρείτιδι ὑπισχεῖτο δώσειν τὸ ὕδωρ, ἐμνημόνευσε τοῦ Πατρὸς, ἀλλ' οὕτω πως εἶπεν· Εἰ ἤδεεις τίς ἐστιν ὁ λέγων σοι, Δός μοι πειν, σὺ ἂν ἤτησας αὐτὸν; καὶ ἔδωκεν ἂν σοι ὕδωρ ζῶν· καὶ πάλιν, Τὸ ὕδωρ ὃ ἐγὼ δώσω· καὶ οὐ παρεπέμψει πρὸς τὸν Πατέρα. Ἐνταῦθα δὲ τοῦ Πατρὸς μέμνηται, ἵνα μάθῃς πόση μὲν τῆς Σαμαρείτιδος ἡ πίστις, πόση δὲ τῶν Ἰουδαίων ἡ ἀσθένεια. Οὐκ ἄρα ἐκ τοῦ οὐρανοῦ ἦν τὸ μάννα· πῶς οὖν ἐκ τοῦ οὐρανοῦ λέγεται; Ὅσπερ Πειτεῖνὰ τοῦ οὐρανοῦ, φησὶν ἡ Γραφή· καὶ πάλιν, Καὶ ἐβρόντησεν ἐξ οὐρανοῦ ὁ Κύριος. Ἄρτον δὲ ἀληθινὸν καλεῖ ἐκεῖνον, οὐκ ἐπειδὴ ψευδὲς ἦν τὸ θαῦμα τὸ ἐπὶ τοῦ μάννα, ἀλλ' ὅτι τύπος ἦν, οὐκ αὐτοαληθία. Μνησθεὶς δὲ Μωϋσῆως, οὐκ ἑαυτὸν ἀντέθηκεν ἐκεῖνω· οὐπω γὰρ αὐτὸν προσετίμων Μωϋσῆως, ἀλλ' ἔτι περὶ ἐκεῖνου μελίζονα δόξαν εἶχον. Διὰ τοῦτου εἰπὼν, Οὐ Μωϋσῆς δέδωκεν, οὐκ ἐπήγαγεν, ὅτι Ἐγὼ δίδωμι, ἀλλ' ἀντ' αὐτοῦ τὸν Πατέρα φησὶ διδόναι. Οἱ δὲ ἀκούσαντες, λέγουσι πάλιν, Δός ἡμῖν τὸν ἄρτον τούτον φαγεῖν. Ἐτι γὰρ αἰσθητὸν τὴν πράγμα ἐνόμιζον εἶναι, ἔτι γαστροῦ ἀπολαύειν προσέδοκων· διὸ καὶ ταχέως προσέδραμον. Τί οὖν ὁ Χριστός; Ἀνάγων αὐτοῦς κατὰ μικρὸν, ἐπάγει. Ὁ ἄρτος τοῦ Θεοῦ ἐστιν ὁ καταβαίνων ἐκ τοῦ οὐρανοῦ, καὶ ζωὴν διδούς τῷ κόσμῳ· οὐκ Ἰουδαίος μόνον, ἀλλὰ καὶ πάση τῇ οἰκουμένῃ, φησὶ. Διὸ καὶ οὐκ εἶπεν ἀπλῶς τροφήν, ἀλλὰ ζῶην ἕτεραν τινὰ καὶ ἐνηλλαγμένην ε, ὥστε δηλώσαι, ἐπειδὴ ἅπαντες ἦσαν νενεκρωμένοι. Οἱ δὲ ἔτι κάτω νεύουσι καὶ λέγουσι· Δός ὑμῖν τὸν ἄρτον τούτον. Ἐλέγχων δὲ αὐτοῦς, ὅτι ἕως μὲν αἰσθητὴν ὑπώπτουσιν εἶναι τὴν τράπεζαν, ἐπέτρεχον· ὅταν δὲ ἔμαθον, ὅτι πνευματικὴ τίς ἐστιν, οὐκ ἔτι, λέγει πάλιν· Ἐγὼ εἰμι ὁ ἄρτος τῆς ζωῆς· ὁ ἐρχόμενος πρὸς με, οὐ μὴ πεινάσει· καὶ ὁ πιστεύων εἰς ἐμέ, οὐ μὴ διψήσει πώποτε. Ἀλλ' εἶπον ἡμῖν, ὅτι καὶ ἐωράκατέ με, καὶ οὐ πιστεύετε μοι.

β'. Οὕτω καὶ Ἰωάννης φθέγγεται· ἀνωθεν προλαβόν· Ὁ οἶδε λαλεῖ, καὶ ὁ ἔωρακε μαρτυρεῖ, καὶ τὴν μαρτυρίαν αὐτοῦ οὐδεὶς λαμβάνει. Καὶ πάλιν ὁ Χριστός· Ὁ οἶδαμεν λαλοῦμεν, καὶ ὁ ἔωράκαμεν μαρτυροῦμεν, καὶ τὴν μαρτυρίαν ἡμῶν οὐ λαμβάνετε ε. Τοῦτο δὲ ποιεῖ, προλαβάνων αὐτοῦς, καὶ

* Savil. ἐνάγων, Morel. ἀνάγων, mellius, ni fallor. f Sic Morel. Savil. paulum variat in dictione. g Savil. μαρτυροῦμεν, καὶ οὐ πιστεύετε μοι, et sic Mas. non rursus. An cum Morel. et cum Francosio rursus consequentibus.

δεικνύς ὅτι οὐ ταράττει· ἡ δὲ πρᾶγμα αὐτὸν, οὐδὲ δόξης ἐφίεται, οὐδὲ ἀγνοεῖ τὰ ἀπόρρητα τῆς διανοίας αὐτῶν, οὔτε τὰ παρόντα, οὔτε τὰ μέλλοντα. *Ἐγὼ εἰμι ὁ ἄρτος τῆς ζωῆς.* Μέλλει λοιπὸν εἰς τὴν τῶν μυστηρίων ἐμβαλεῖν παράδοσιν. Καὶ πρῶτον περὶ τῆς θεότητος αὐτοῦ [264] διαλέγεται λέγων. *Ἐγὼ εἰμι ὁ ἄρτος τῆς ζωῆς.* Οὐδὲ γὰρ περὶ τοῦ σώματος τοῦτο εἰρηται (περὶ γὰρ ἐκείνου πρὸς τῷ τέλει λέγει· *Καὶ ὁ ἄρτος ἐστίν, ὃν ἐγὼ δώσω, ἡ σὰρξ μου ἐστίν*)· ἀλλὰ τῶς περὶ τῆς θεότητος. Καὶ γὰρ ἐκεῖνη διὰ τὴν Θεὸν Λόγον ἄρτος ἐστίν· ὥσπερ οὖν καὶ οὗτος ὁ ἄρτος διὰ τὸ ἐπιφοιτῶν αὐτῷ Πνεῦμα ἄρτος οὐράνιος γίνεται. Ἐνταῦθα δὲ οὐ κέχρηται μάρτυσι, καθάπερ ἐπὶ τῆς προτέρας δημηγορίας· εἶχε γὰρ αὐτὸ μαρτυροῦν τὸ ἔργον τῶν ἄρτων, καὶ τῶς ὑποκρινομένου αὐτῷ πειθεσθαι. Ἐκεῖ δὲ ἀντέλεγον καὶ ἐνεκάλουν· διὰ τοῦτο ἐνταῦθα καὶ ἀποφαίνεται. Οἱ δὲ ἐπειδὴ προσεδόκων ἐστιάσεως ἀπολαύσεσθαι σαρκικῆς, μένουσι, καὶ οὐ ταράττονται, ἕως· ὅτε μετὰ ταῦτα ἀπέγνωσαν τῆς ἐλπίδος. Πλὴν οὐδὲ οὕτως ἐσίγησεν ὁ Χριστός, ἀλλὰ καὶ πολλὰ ἐντροπετικά λέγει. Οἱ δὲ, ἡνίκα ἤσθιον, προφήτην αὐτὸν λέγοντες, ἐνταῦθα σκανδαλίζονται, καὶ τοῦ τέκτονος καλοῦσι υἱόν· ἀλλ' οὐχ ὅτε τοὺς ἄρτους ἤσθιον, ἀλλ'· *Οὐτός ἐστιν ὁ προφήτης,* ἔλεγον, καὶ ἤθελον αὐτὸν ποιῆσαι βασιλέα. Ἐδόκουν μὲν οὖν ἀγανακτεῖν, ἐπὶ τῷ λέγειν αὐτὸν ἐκ τοῦ οὐρανοῦ καταβηκέναι· τῷ δὲ ἀληθῆς, οὐ τοῦτο ἦν τὸ ποιοῦν τὴν ἀγανάκτησιν, ἀλλὰ τὸ μὴ προσδοκᾶν ἀπολαύσεσθαι τραπέζης σωματικῆς. Ἐπεὶ εἰ ὄντως ἠγανάκτου, ἐχρῆν ἐρωτᾶν καὶ πυθάνεσθαι, πῶς ἄρτος ζῶης ἐστίν· πῶς ἐκ τοῦ οὐρανοῦ καταβῆκε· νῦν δὲ τοῦτο μὲν οὐ ποιοῦσι, γογγύζουσι δέ. Καὶ ὅτι οὐ τοῦτο αὐτοὺς ἐσκανδάλιζε, δῆλον ἐκεῖθεν. Εἰπόντος γάρ ὅτι· *Ὁ Πατήρ μου δίδωσιν ὑμῖν τὸν ἄρτον,* οὐκ εἶπον, Παρακάλεσον ἵνα δῶ· ἀλλὰ τί; *Δὸς ἡμῖν τὸν ἄρτον.* Καίτοι οὐκ εἶπεν, ὅτι· *Ἐγὼ δίδωμι, ἀλλ'*, ὅτι· *Ὁ Πατήρ μου δίδωσιν.* Οἱ δὲ ἐπιθυμῶν τῆς τροφῆς καὶ αὐτὸν ἀξιόπιστον εἶναι ἐνόμισαν πρὸς τὴν χορηγίαν. Οἱ τοίνυν ἀξιόπιστον εἶναι νομίσαντες πρὸς τὸ δοῦναι, πῶς ἐμελλον μετὰ ταῦτα σκανδαλίζεσθαι, καὶ ταῦτα ἀκούσαντες ὅτι· *Ὁ Πατήρ δίδωσι;* τί οὖν ἐστὶ τὸ αἴτιον; Ἐπειδὴ ἤκουσαν ὅτι φαγεῖν οὐκ ἐνι, πάλιν ἠπίστησαν, καὶ προβάλλοντα; δῆθεν τῆς ἀπιστίας προκαλύμμα τὸ ὑψηλὸν εἶναι τὸν λόγον. Διὰ τοῦτο φησι, *Καὶ ἐρωτάει με, καὶ οὐ πιστεύετε*· τοῦτω μὲν τὰ σημεῖα αἰνιττόμενος, τοῦτω δὲ τὴν ἀπὸ τῶν Γραφῶν μαρτυρίαν. *Ἐκείνη γάρ εἰσι, φησίν, αἱ μαρτυροῦσαι περὶ ἐμοῦ· καί, "Ὅτι ἤλθον ἐν τῷ ὄνόματι τοῦ Πατρὸς μου, καὶ οὐ λαμβάνετε με"* καὶ, *Πῶς δύνασθε πιστεύειν, δόξαν παρὰ Ἀλλήλων ἔλαμβάνετε;* *Πᾶρ δὲ δίδωσίν μοι ὁ Πατήρ, πρὸς ἐμὲ ἔξει, καὶ τὸν ἐρχόμενον πρὸς με, οὐ μὴ ἐκβάλω ἔξω.* Ὅρα πῶς πάντα ποιεῖ διὰ τοὺς σωζομένους. Διὰ δὲ τοῦτο καὶ ἐπήγαγεν, ἵνα μὴ δόξη περιεργάζεσθαι, καὶ εἰκῆ ταῦτα λέγειν. τί δὲ ἐστὶν ὁ φησί; *Πᾶρ δὲ δίδωσίν μοι ὁ Πατήρ, πρὸς ἐμὲ ἔξει, καὶ ἀναστήσω αὐτὸν ὅτι ἐσχάτη ἡμέρα.* Τίνος δὲ ἐνεκεν καὶ τῆς κοινῆς ἀναστάσεως, ἧς καὶ ἀσεβεῖς μετέχουσιν, ὡς ἔξαιρέτου ἕωρου μέμνηται τῶν πιστευόντων εἰς αὐτόν; Ὅτι οὐχ ἀπλῶς ἀναστάσεως μέμνηται, ἀλλὰ τῆς τοιαύτης ἀναστάσεως. Πρῶτον γὰρ εἶπεν, *Ὁ μὴ ἐκβάλω αὐτόν, καί, Ὁ μὴ ἀπολέσω ἔξ' αὐτοῦ,* τότε εἶπε τὴν [265] ἀνάστασιν. Ἐν γὰρ τῇ ἀναστάσει οἱ μὲν ἐκ-

βάλλονται, ὡς ἐστὶ μαθεῖν ἐκ τοῦ, *Ἄρατε αὐτὸν, καὶ ἐκβάλτε αὐτὸν εἰς τὸ σκοτός τὸ ἐξώτερον*· οἱ δὲ ἀπόλλυνται, ὡς καὶ αὐτὸ δείκνυται ἐκ τοῦ, *Φοβήθητε δὲ μᾶλλον τὸν δυρᾶμενον καὶ ψυχὴν καὶ σῶμα ἐν γέεννη ἀπολέσαι.* Ὄστε τὸ, *Ζωὴν ἀώνιον δίδωμι*, τοῦτο δηλοῖ· *Ἐκπορεύονται γὰρ οἱ μὲν τὰ φαῦλα πράξαντες εἰς ἀνάστασιν κρίσεως, οἱ δὲ τὰ ἀγαθὰ, εἰς ἀνάστασιν ζωῆς.* Ταύτην τοίνυν τὴν ἀνάστασιν ἐδήλωσεν ἐνταῦθα τὴν ἐπὶ τοῖς ἀγαθοῖς. τί δὲ βούλεται δεῖξαι διὰ τοῦ λέγειν, *Πᾶρ δὲ δίδωσίν μοι ὁ Πατήρ, πρὸς ἐμὲ ἔξει;* Καθάπεται τῆς ἀπιστίας αὐτῶν, καὶ δείκνυσιν ὅτι ὁ μὴ πιστεύων αὐτῷ, τὸ θέλημα παραβαίνει τοῦ Πατρὸς. Καὶ οὕτω μὲν αὐτὸ γυμνῶς οὐ φησίν, ὑφαιμένως δέ· καὶ πανταχοῦ τοῦτο ποιοῦντα ὄψει αὐτὸν, θέλοντα δεῖξαι καὶ τῷ Πατρὶ προσεκκεκρυχότας τοὺς ἀπιστοῦντας, οὐκ αὐτῷ μόνῳ. Εἰ γὰρ θέλημα αὐτοῦ τοῦτο ἐστίν, καὶ διὰ τοῦτο ἦλθεν, ἵνα σώσῃ πάντα τὸν κόσμον, οἱ μὴ πιστεύοντες, τὸ θέλημα αὐτοῦ παραβαίνουσιν. Ὅταν οὖν, φησίν, ὁ Πατήρ ὀδηγῆ τινα, οὐδὲν ἐστὶ τὸ κωλύον αὐτὸν ἐλθεῖν πρὸς με. Τοῦτο καὶ πρῶτον λέγει, *Οὐδὲς δύναται ἐλθεῖν πρὸς με, ἢ ἂν μὴ ὁ Πατήρ ἐλέκσῃ αὐτόν.* Ὁ δὲ Παῦλος εἶπεν, ὅτι αὐτὸς παραδίδωσιν αὐτοὺς τῷ Πατρὶ· *Ὅταν γὰρ πυραδῶ τὴν βασιλείαν τῷ Θεῷ καὶ Πατρὶ.* Ὅσπερ οὖν καὶ διδοὺς ὁ Πατήρ, οὐκ ἀποστερῶν ἑαυτὸν πρῶτον τοῦτο ποιεῖ· οὕτω καὶ παραδιδούς ὁ Υἱός, οὐκ ἐκβάλλων ἑαυτὸν τοῦτο ποιεῖ. Λέγεται δὲ παραδιδόναι, ὅτι δι' αὐτοῦ τὴν προσαγωγὴν ἐσχέκαμεν.

γ'. Τὸ δὲ, *Δι' οὗ,* τοῦτο καὶ ἐπὶ τοῦ Πατρὸς εἰρηται, ὥσπερ ὅταν λέγῃ· *Δι' οὗ ἐκλήθητε εἰς κοινωνίαν τοῦ Υἱοῦ αὐτοῦ*· τοῦτέστι, διὰ τοῦ θελήματος τοῦ Πατρὸς· καὶ πάλιν, *Μακάριος εἶ, Σίμων Βᾶρ Ἰωῶ, ὅτι σὰρξ καὶ αἷμα οὐκ ἀπέκαλνψέ σοι.* Ὁ δὲ αἰνιττεται ἐνταῦθα, μονονουχί τοῦτο ἐστίν· Οὐ τὸ τυχεῖν πρᾶγμα ἢ πίστις ἢ εἰς ἐμὲ, ἀλλὰ τῆς ἄνωθεν δεῖται βοήτης. Καὶ τοῦτο δι' οὐλο κατασκευάζει τοῦ λόγου, δεικνύς ὅτι ψυχῆς γενναίας τινὸς ὄντως καὶ τῆς παρὰ τοῦ Θεοῦ ἐφελομένης ἢ αὐτὴ δεῖται ἢ πίσις. Ἄλλ' ἵσως ἐρεῖ τις· Εἰ πάνθ' οὐδὲ δίδωσιν ὁ Πατήρ, ἔρχεται πρὸς σέ, καὶ οὐκ ἂν ἐλέκσῃ, καὶ οὐδεὶς δύναται ἐλθεῖν πρὸς σέ, ἢ ἂν μὴ ἢ δεδομένον αὐτῷ ἄνωθεν, πάσης αἰτίας εἰσὶν καὶ ἐγκλημάτων ἀπηλλαγμένοι οἷς οὐ δίδωσιν ὁ Πατήρ. Λόγοι ταῦτα ψιλοὶ καὶ πρόσφασι· Δεόμεθα γὰρ καὶ τῆς οὐκ οφθεν προαιρέσεως· τὸ γὰρ δεδάσκεσθαι, προαιρέσεως ἐστίν, καὶ τὸ πιστεύειν. Ἐνταῦθα δὲ οὐδὲν ἄλλο ἐμφαίνει διὰ τοῦ, *Ὁ δίδωσίν μοι ὁ Πατήρ,* ἀλλ' ἢ ὅτι Ὁ δὲ τυχεῖν πρᾶγμα ἐστὶ τὸ πιστεύειν εἰς ἐμὲ, οὐδὲ λογισμῶν ἀνθρωπίνων, ἀλλὰ καὶ τῆς ἀνωθεν ἀποκαλύψεως δεῖ, καὶ ψυχῆς εὐγνωμῶνς δεχομένης τὴν ἀποκάλυψιν. Καὶ τὸ, *Ὁ ἐρχόμενος δὲ πρὸς με, σωθήσεται,* τοῦτο δηλοῖ· Ἐπιμελείας ἀπολαύσεται πολλῆς. Ὅτι γὰρ τοῦτων καὶ παρεγένονην, φησὶ, καὶ σὰρκα ἀνάβασον, καὶ τὴν τοῦ δούλου μορφὴν ὑπέλθον. Εἶτα ἐπήγαγε, *Κατέδην, οὐχ ἵνα τὸ ἐμὸν [266] θέλημα ποιῶ, ἀλλὰ τὸ θέλημα τοῦ πέμψαντός με.* τί λέγεις; ἔσπερ γὰρ τὸ ὄν ἔ, καὶ ἔσπερ τὸ ἐκεῖνο; Ἴνα οὖν μὴ τοῦτο τις ὑποπτεύσῃ, τῇ ἐπαγωγῇ θεραπεύει αὐτὸ, λέγων· *Τοῦτο δὲ ἐστὶ τὸ θέλημα τοῦ πέμψαντός με, ἵνα πᾶς ὁ θεωρῶν τὸν Υἱόν, καὶ πιστεύων εἰς αὐτόν, ἔχῃ ζωὴν ἀώνιον.* Τοῦτο οὖν οὐκ ἐστὶ ὄν θελήμα; Καὶ πῶς οὖν ἀλλαχὼ λέγεις· *Πῦρ ἦλθον*

Ἀ Savil. σαρκικῆς. Διὰ τοῦτο οὐκ ἐταράττοντο, ἕως. ἃ Savil. παρὰ ἀνθρώπων. ἔ. Αὐτὸ Savil. Codd 706 et Bibl.

d Ita Morel.; Savil. ἐκβάλλονται. Ἀρατε. ἔ Savil. τὸ ἀνθρώπων. ἔ Savil. τινὸς καὶ τῆς παρὰ τοῦ Θεοῦ ἐρελκ. ἕ Ἐπε per interrogacionem dicitur: quapropter γὰρ supercaraneum esse videtur, sed in omnibus habetur exemplaribus.

quirit, et quod vidit testificatur, et testimonium ejus nemo accipit. Et rursus Christus: Quod scimus loquimur, et quod vidimus testamur, et testimonium nostrum non accipitis¹. Illudque agit, ut pramoneat illos, et ostendat, se non illa re turbari, neque gloriam quærere, vel ignorare secreta mentis eorum, sive presentia, sive futura. *Ego sum panis vitæ*. Jam in mysteriorum traditionem venturus est. Et primo de divinitate sua disputat dicens, *Ego sum panis vitæ*. Neque enim hoc de corpore dictum est (de illo in fine loquitur: *Et panis quem ego dabo, caro mea est*); sed adhuc de divinitate agit. Etenim ille propter Deum Verbum panis est, quemadmodum hic propter advenientem Spiritum panis cælestis efficitur. Hic porro non utitur testibus, ut in superiori concione: eo quod haberet testimonium panum, et illi adhuc se credere simularent. Illic vero contradicebant, et arguebant; ideoque hic sententiam profert. Illi spe carnalis cibi manent, neque turbantur, donec postea spe lapsi sunt. Verum neque sic etiam Christus tacuit, sed redarguit et increpat. Illi vero qui, dum comederent, prophetam illum vocarant, hic jam offenduntur, et fabri filium vocant. Non sic vero cum panes manducarent, sed dicebant, *Hic est ille propheta*, ipsumque regem constituere volebant. Indignari porro videbantur, cum diceret se de cælo descendisse; sed non hæc vera erat indignationis causa, sed quod non ultra sperarent se mensa corporca fruituros esse. Nam si vere indignabantur, quærendum erat quomodo panis vitæ esset, quomodo de cælo descendisset: nunc porro non id faciunt, sed murmurant. Quod autem non illa de causa offenderentur, hinc palam est, quod dicente Jesu, *Pater meus dat vobis panem*, non dixerint, *Roga, ut det*; sed quid? *Da nobis panem*. Atqui non dixerat, *Ego do*; sed, *Pater meus dat*. Illi vero ex cibi cupiditate, illum dare cibum posse arbitrabantur. Qui vero ita credebant, quo pacto offendi debuerunt, cum dicentem audirent, Patrem esse qui daret? Quæ igitur causa est? Cum audirent non ultra comedendum esse, jam non credunt, et incredulitatis causam obtendunt, quod sublimiora loqueretur. Ideoque ait, *Et vidistis me, et non creditis*; tum signa, tum Scripturarum testimonium subindicans. *Illæ enim sunt*, inquit, *quæ testimonium perhibent de me*; et, *Quod veni in nomine Patris mei, et non accipitis me*; et, *Quomodo potestis credere, qui ab invicem gloriam accipitis*? 37. *Omne quod dat mihi Pater, ad me veniet, et cum qui venit ad me, non ejiciam foras*. Vide quomodo nihil non agat ad hominum salutem? Ideo autem hoc addidit, ne curiosius agere, et temere loqui videretur. Quid autem dicit? *Omne quod dat mihi Pater, ad me veniet, et resuscitabo eum in novissimo die*. Cur resurrectionem, cujus et impii consortes erunt, commemorat ut donum credentibus in se concessum? Quia non resurrectionem simpliciter, sed hanc peculiariter resurrectionem intelligit; nam cum prius dixisset, *Non ejiciam eum, et, Non perdam de eo,*

¹ Savil. habet.... testomur, et non creditis mihi. Alii cum Morel. et cum Frangetto cuso consentiunt.

tunc subdit resurrectionem. Nam in resurrectione alii ejiciuntur, ut ait: *Tollite eum, et mittite in tenebras exteriores* (Matth. 22. 13): alii pereunt, ut his significatur, *Timete potius eum, qui potest et animam et corpus perdere in gehennam* (Luc. 12. 5). Itaque illud, *Vitam æternam do*, hoc significat: *Ibunt ii qui mala fecerunt in resurrectionem judicii; qui autem bona egerunt, in resurrectionem vitæ* (Joan. 5. 29). Hanc resurrectionem hic indicat, quæ est honorum. Quid porro sibi vult cum ait; *Omne quod dat mihi Pater, ad me veniet*? Illorum incredulitatem perstringit, ostenditque eum qui non credit in ipsum, Patris voluntatem transgredi. Quod tamen ille non aperte dicit, sed subindicat: quod ubique facere deprehenditur, ut ostendat non se solum, sed Patrem etiam suum offendere eos qui non credunt. Nam si hæc ejus voluntas est, et si ideo venit in mundum, ut salvum faceret universum orbem¹, qui non credunt, ejus voluntatem transgrediuntur. Cum ergo Pater aliquem dirigit, inquit, nihil prohibet eum ad me venire. Deinde pergit, *Nemo potest venire ad me, nisi Pater traxerit eum*. Paulus vero dixit, Ipse tradit eos Patri: *Cum enim tradiderit regnum Deo et Patri* (1. Cor. 15. 24). Quemadmodum ergo Pater cum dat, non se privat eo quod dat: sic et Filius cum tradidit, nullo sese fraudavit. Dicitur autem tradere, quia per eum accessum habuimus.

3. *Fides in Christum gratia opus habet*. — Illud vero, *Per quem*, de Patre quoque dicitur, ut hoc loco, *Per quem vocati estis in communicationem Filii ejus* (1. Cor. 1. 9); id est, per voluntatem Patris; ac rursus, *Beatus es, Simon Bar Jona, quia caro et sanguis non revelavit tibi* (Matth. 16. 17). Hoc loco hæc fere subindicat: Fides in me non parva res est, sed superna gratia opus habet. Et hoc ubique statuit, ostendens generosam animam, a Deo attractam, opus habere fide. Sed dicet fortasse quispiam: Si omne quod dat Pater, venit ad te, si illi item quos ille trahit, et si nemo potest ad te venire, nisi ipsi datum fuerit desuper; si quibus non id dat Pater, omni sunt crimine liberi. Hæc verba sunt et obtentus. Nam nostra quoque opus est voluntate: doceri quippe et credere ex voluntate est. Hic vero nihil aliud declarat his verbis, *Quod dat mihi Pater*, quam, Non vulgaris res est in me credere, neque id ex humano ratiocinio pendet, sed opus est superna revelatione, et pia anima quæ revelationem recipiat. Et illud, *Qui venit ad me salvus erit*, hoc sibi vult: Magna fruatur providentia. Pro his enim veni, et carnem servique formam accepi. Deinde subdit, 38. *Descendi, non ut faciam voluntatem meam, sed voluntatem ejus qui misit me*. Quid dicit? aliene est tua, alia illius? Ne quis ergo id suspicetur, hanc deinde amovet suspicionem, dicens: 40. *Hæc est autem voluntas ejus qui misit me, ut omnis qui videt Filium, et credit in eum, habeat vitam æternam*. Annon hæc est voluntas tua? cur ergo alibi

¹ Savil. pro, universam orbem, legit, omnem hominem.

dicis, *Ignem veni mittere in terram, et quid volo, nisi ut accendatur* (Luc. 12. 49)? Quod si tu hoc vis, palam est tuam esse voluntatem: nam sibi quoque dicit: *Sicut Pater suscitavit mortuos et vivificavit, sic et Filius quos vult vivificavit*. Quæ est ergo voluntas Patris? annon ut ne pereat ex eis quisquam? Hoc et tu vis. Non est ergo alia hæc, alia illa voluntas. Sic et alibi quoque æqualitatem cum Patre firmiter statuit, cum dicit: *Ego et Pater veniemus, et mansionem apud eum faciemus* (Joan. 14. 23). Hoc est: Non aliud facturus veni, quam illud quod Pater vult; nec aliam quam Patris voluntatem habeo. Omnia enim quæ Patris sunt, mea sunt, et quæ mea sunt, illius sunt (Ibid. 17. 10). Si igitur Patris et Filii communia omnia, jure ait: *Non ut faciam voluntatem meam*. Verum hic non ita loquitur, sed illud ad finem remittit. Nam sublimia, ut dixi, adhuc celat, et velat sub umbra tegit, ut ostendat, quod si dixisset, Hæc est voluntas mea, contempserunt illi. Ait ergo se illius voluntati cooperari, ut magis illos terreat, ac si diceret: Quid putatis? an quod non credendo me irritetis? Patrem meum ad iracundiam concitatis. *Hæc est enim voluntas ejus qui misit me, ut omne quod dedit mihi, non perdam ex eo*. Hic ostendit se non eorum cultu indigere, neque ad usus vel honores suos, sed ad illorum salutem venisse; quod etiam in superiore concione dixit, *Gloriam ab hominibus non accipio*; et iterum, *Hæc dico, ut vos salvii sitis*. Semper enim et ubique hoc ostendere satagit, se illorum salutis causa venisse. Dicit autem se Patri gloriam parare, ut nulli sit suspicioni obnoxius. Quod autem ideo sic loquutus sit, in sequentibus ostendit: *Qui voluntatem suam querit, inquit, gloriam propriam querit; qui autem querit gloriam ejus qui misit illum hic verax est, et injustitia in illo non est. Hæc est autem voluntas Patris, ut omnis qui videt Filium, et credit in eum, habeat vitam æternam, et ego resuscitabo eum in novissimo die* (Joan. 7. 18). Cur tam frequenter resurrectionem memorat? Ne præsentibus solum in rebus Dei providentiam statuatur: ut si hic bonis non fruamur, ne ideo signiores sint, sed futura sperent; et si in presenti non puniantur, ne ipsum contemnant, sed aliam expectent vitam.

4. Verum si illi nihil lucrati sunt, nos lucrari studeamus, de resurrectione sæpe loquentes. Si ditescendi, rapiendi, aut pravum quid faciendi voluntas subeat, statim diem illam cogitemus, et tribunal illud nobis describamus; hæcque cogitatio efficacius, quam frenum quodlibet, animi nostri impetum coercet. Et aliis et nobis semper dicamus: Resurrectio est, et terribile tribunal nos manet. Si quempiam lætum et de presentibus bonis tumentem videamus, id ipsum dicamus, declarantes omnia hic esse mansura; sin alium dolentem ærumnisque pressum videamus, id ipsum illi repræsentemus, nempe hæc tristitia finem habitura esse; sin supinum et offusum, id ipsum illi accinamus, ipsum nempe signitici suæ pœnæ daturum. Hoc dictum plus quam medicina quævis animam nostram curabit. Est enim resurrec-

tio, et resurrectio in Januis est, non procul posita. *Adhuc enim modicum, inquit Paulus, qui venturus est veniet, et non tardabit* (Hebr. 10. 37); et rursum, *Omnes oportet nos manifestari ante tribunal Christi* (2. Cor. 5. 10); id est, et malos et bonos; illos, ut eorum omnibus ignominia afficiantur; hos, ut eorum omnibus splendiores evadant. Quemadmodum enim judices hic malos palam puniunt, bonos publice afficiunt honore: sic et illic fiet; ita ut illis pudor major, his gloria illustrior appareat. Hæc itaque nobis singulis diebus præscribamus. Hæc si semper videremus, nulla rerum præsentium et fluxarum nos occupare poterit. Nam quæ videntur temporanea, quæ non videntur æterna sunt. Hæc ergo frequenter nobis ipsis et mutuo dicamus: Resurrectio est, et judicium; et operum reddenda ratio. Quotquot putant esse fatum, hoc dicant, et mox hujus morbi tabe liberabuntur. Nam si resurrectio est et judicium, non est fatum, quantumvis ipsi contendant. Verum patet me Christianos docere resurrectionem. Nam qui docendus est esse resurrectionem, nec persuasum habet nullam esse necessitatem, nec res casu ac temere ferri, is certe non est Christianus. Ideo, quæso et obsecro, ab omnibus nos malis purgemus, nihilque non agamus ut consequamur veniam excusationemque in illo die. Sed forte dicet quispiam: Quandoam consummatio, quando resurrectio erit? quantum temporis effluxit, et nihil horum contigit? Sed erit, credite. Nam ante diluvium hoc dicebant, et deridebant Noe: sed venit diluvium, et hos omnes non credentes absorbit, ille solus credens servatus est. Et tempore Loti divinitus immissam illam plagam non expectabant, donec ignes et immissa fulmina omnes consumpserunt. Neque tunc autem, neque tempore Noe fuit aliquis futurorum index prævius; sed omnibus convivantibus, ebrietati indulgentibus, intolerabilia illa mala irruerunt. Sic erit resurrectio: nihil eam prænuntiabit, sed hominibus lætantibus et rebus prosperis, superveniet. Ideo ait Paulus: *Cum enim dicent pacem et securitatem, tunc repentinus ipsis superveniet interitus: sicut et dolor in utero habenti, et non effugient* (1. Thess. 5. 3) Illud autem ideo ita providit Deus, ut semper simus expediti ad cavendum nobis, nec vel in ipsa securitate fidamus.

Probatur et resurrectionem et judicium esse futura. — Quid dicis? non expectas resurrectionem et judicium? hæc demones contententur, et tu non contueris? *Venisti huc, inquit, ante tempus torquere nos* (Math. 8. 29). Qui vero cruciatum futuram dicunt, illi et judicium, et rationes reddendas, et supplicia norunt. Ne itaque Deum provocemus, dum stulta audemus, et resurrectioni non credimus. Sicut enim in aliis nobis principium fuit Christus, ita et in hoc quoque. Nam ideo primogenitus mortuorum dicitur (Col. 1. 18). Quod si resurrectio non esset, quomodo

¹ Ita Morel. In Savil. autem legitur, *nulla rerum præsentium cura.*

² Savil. habet, *et tu non erubescis?*

βαλεῖν ἐπὶ τὴν γῆν, καὶ τί ἤθελον, εἰ ἤδη ἀνή-
σθη; Εἰ δὲ καὶ σὺ τοῦτο θέλεις, εὐδελον ὄντι ἐν θέ-
λημα· καὶ γὰρ καὶ ἀλλαχοῦ φησιν· Ὡς περ ὁ Πα-
τήρ ἔσειται τοὺς νεκροὺς καὶ ζωοποιεῖ, οὕτως καὶ
ὁ Υἱὸς οὗς θέλει ζωοποιεῖ. Τί οὖν τὸ θέλημα τοῦ
Πατρὸς; ἀρ' οὐχ ἵνα μὴ ἀπίληται ἐξ αὐτῶν μηδὲ εἰς;
Τοῦτο δὴ καὶ αὐτὸς θέλεις. Οὐ τοίνυν ἕτερον μὲν
ἐκείνο, ἕτερον δὲ τοῦτο. Οὕτως καὶ ἀλλαχοῦ φαίνεται τὸ
πρὸς τὸν Πατέρα Ἰσὺν εἶναι βεβαιότερον παριστῶν τῷ
λέγειν· Ἐγὼ καὶ ὁ Πατήρ ἕλεσομένθα, καὶ μοιῆν
παρ' αὐτῷ ποιήσομεν. Ὁ οὖν λέγει, τοῦτ' ἐστίν·
Οὐχ ἄλλο τι πράξωμ ἤλθον, ἢ τοῦτο ὅπερ καὶ ὁ Πα-
τήρ βούλεται· οὐκ ἴδιόν τι ἐμὸν παρὰ τὸ τοῦ Πατρὸς
ἔχων θέλημα· πάντα γὰρ τὰ τοῦ Πατρὸς ἐμά ἐστι,
καὶ τὰ ἐμὰ ἐκεῖνου. Εἰ τοίνυν κοινὰ τὰ τοῦ Πατρὸς
καὶ τοῦ Υἱοῦ, εἰκότως φησιν· Οὐχ ἵνα τὸ ἐμὸν θέ-
λημα ποιῶ. Ἀλλ' οὕτω μὲν ἐνταῦθα οὐκ εἶπεν, ἀλλὰ
πρὸς τῷ τέλει τοῦτο τηρεῖ. Τὰ γὰρ ὑψηλὰ, ὅπερ
ἔφη, τῶς ἐγκρύπτει, καὶ συσκιάζει, καὶ βούλεται
δείξαι ὅτι εἰ εἶπεν, ὅτι Τὸ θέλημα τὸ ἐμὸν τοῦτό
ἐστίν, κατεφρόνησαν ἄν. Λέγει τοίνυν, ὅτι Καὶ ἐγὼ
ἐκείνω συμπρόστω τῷ θελήματι, βουλόμενος αὐτοὺς
μᾶλλον πληῖαι, ὥσανεὶ ἔλεγε· Τί νομίζετε; ὅτι ἐμὲ
παροργίζετε ἀπιστοῦντες; Τὸν Πατέρα μὲν οὖν τὸν
ἐμὸν παροξύνετε· Τοῦτο γὰρ ἐστὶ τὸ θέλημα τοῦ
πέμψαντός με, ἵνα πᾶν ὃ δέδωκέ μοι, μὴ ἀπολέσω
ἐξ αὐτοῦ. Δείκνυσιν ἐνταῦθα οὐκ αὐτὸν δεόμενον τῆς
αὐτῶν θεραπείας, οὐδὲ δι' οἰκειαν χρειαῖαν παραγενό-
μενον, ἀλλὰ διὰ τὴν ἐκείνων σωτηρίαν, οὐ διὰ τὴν
παρ' αὐτῶν τιμῆν. Ὅπερ καὶ ἐν τῇ προτέρᾳ δημο-
γορίᾳ φησιν, ὅτι Δόξαν παρὰ ἀνθρώπων οὐ λαμ-
βάνω· καὶ πάλιν Ταῦτα λέγω, ἵνα ὑμεῖς σωθῆτε.
Ἄνω γὰρ καὶ κάτω τοῦτο σπουδάζει δεῖξαι, ὅτι διὰ
τὴν ἐκείνων σωτηρίαν παρεγένετο. Λέγει δὲ καὶ τῷ
Πατρὶ δόξαν παρασκευάζειν, ὥστε ἀνύποπτος δόξει.
Καὶ ὅτι διὰ τοῦτο οὕτως εἶπε, διὰ τῶν ἐξῆς· τοῦτο
σαφέστερον ἀπεκάλυψεν. Ὁ γὰρ ζητῶν, φησὶ, τὸ
θέλημα τὸ ἐαυτοῦ, τὴν δόξαν τὴν ἰδίαν ζητεῖ·
ὁ δὲ ζητῶν τὴν δόξαν τοῦ πέμψαντός αὐτὸν, ἀλη-
θείης ἐστίν, καὶ οὐκ ἐστὶν ἀδικία ἐν αὐτῷ. Τοῦτο δὲ
ἐστὶ τὸ θέλημα τοῦ Πατρὸς, ἵνα πῦς ὁ θεωρῶν τὸν
Υἱὸν, καὶ πιστεύων εἰς αὐτὸν, ἔχη ζωὴν αἰώνιον,
καὶ ἀναστήσῃ αὐτὸν ἐν τῇ ἐσχάτῃ ἡμέρᾳ. Τί δή-
ποτε συνεχῶς ἄνω καὶ κάτω στρέφει τὴν ἀνάστασιν;
Ἴνα μὴ τοῖς παροῦσι πράγματα κρίνωσι μόνον τὴν
τοῦ Θεοῦ πρόνοιαν· ἵνα κἂν ἐνταῦθα μὴ ἀπολαύσωσι,
μὴ διὰ τοῦτο ὑπιτωότεροι γίνωνται, ἀλλὰ τὰ μέλ-
λοντα ἐπιβλέψωσι, καὶ ἵνα μὴ διὰ τὸ μὴ κολάζεσθαι
πρὸς τὸ παρὸν, αὐτοῦ καταφρονῶσιν, ἀλλὰ ἑτέραν
προδοκῶσι ζωὴν.

θ. [267] Ἄλλ' εἰ καὶ ἐκεῖνοι οὐδὲν ἐκέρθαναν, ἡμεῖς
κερδένα· σπουδάζωμεν^d ἐκ τοῦ συνεχῶς περὶ ἀναστά-
σεως διαλέγεσθαι. Κἂν πλεονεκτῆσαι βουληθῶμεν,
κἂν ἀρπάσαι, κἂν ἀποτιναι τι πράξει, εὐθέως τὴν ἡμέ-
ραν ἐκείνην εἰς νοῦν λαμβάνωμεν, καὶ τὸ δικαστήριον
ὑπογράφωμεν· καὶ παντὸς χαλινού σφοδρότερον καθ-
έξει τὴν ὁρμὴν τὴν ἀτοπον ὁ λογισμὸς οὗτος. Καὶ
λέγωμεν πρὸς ἄλλους· τε αἶε καὶ πρὸς ἐαυτούς·
ἀνάστασις ἐστίν, καὶ δικαστήριον ἡμᾶς μένει φοβερόν.
Κἂν ἴδωμεν τίνα γαυροῦμενον, καὶ ἐπὶ τοῖς παροῦσιν
ἀγαθοῖς φλεγμαίνοντα, τὸ αὐτὸ ἐπιλέγωμεν, ἐμφαι-
νόντες· ὅτι πάντα ἐνταῦθα μένει· κἂν ἕτερον ἀλγοῦντα
ἴδωμεν καὶ ἀποδυσπετοῦντα, καὶ πρὸς ἐκεῖνον τὸ αὐτὸ
φθεγγόμεθα, δηλοῦντες ὅτι τέλος ἔξει τὰ λυπηρά.

^a Sic Savil. Morel. vero πῶς δὲ καὶ ἐνταῦθα προλεγε, ἐστίν, Ὡς περ. ^b Alii δὲ οἰκειαν διακονίαν παραγ. ^c Hic iam pro δεῖξαι Savil. Eī niox idem εἶναι pro δόξει. ^d Alii ἦν κερδάνωμεν. ^e Quidam proς ἀλλήλους.

Κἂν βραθυμοῦντα καὶ διακεχυμένον, τὸ αὐτὸ πάλιν
ἐπάδωμεν, δηλοῦντες ὅτι ἀνάγκη, τῆς βραθυμίας εὐ-
θύνας διδόναι. Ἴκανόν τοῦτο τὸ βῆμα παντὸς φαρμά-
κου μᾶλλον τὴν ἡμετέραν θεραπεύσαι ψυχὴν. Καὶ
γὰρ ἐστὶν ἀνάστασις, καὶ ἀνάστασις ἐπὶ θύραις, οὐ
μακρὰν οὐδὲ πόρρω. Ἐτι γὰρ μικρὸν, φησὶ Παῦλος,
ὁ ἐρχόμενος ἤξει, καὶ οὐ χρονιεῖ· καὶ πάλιν,
Πάντας ἡμᾶς φανερωθῆναι δεῖ ἔμπροσθεν τοῦ
βήματος τοῦ Χριστοῦ· τουτέστι, καὶ πονηροὺς καὶ
ἀγαθοὺς, ἵνα κἀκεῖνοι ἐπὶ πάντων αἰσχύνωνται, καὶ
οὗτοι πάλιν ἐπὶ πάντων λαμπρότεροι γένωνται. Καθά-
περ γὰρ οἱ ἐνταῦθα δικάζοντες καὶ πονηροὺς κολά-
ζουσι, καὶ ἀγαθοὺς τιμῶσι δημοσίᾳ· οὕτω δὴ καὶ
ἐκεῖ γίνεται· ὥστε τοῖς μὲν τὴν αἰσχύνην μείζω, τοῖς
δὲ τὴν λαμπρότητα γενέσθαι περιφανεστέραν. Ταῦτα
τοίνυν καὶ ἑκάστην ὑπογράφωμεν ἑαυτοῖς τὴν ἡμέ-
ραν. Ταῦτα ἂν αἶε στρέφωμεν, οὐδὲν ἡμᾶς τῶν παρ-
όντων καὶ ἐπικρίτων κατασχέιν δυνήσεται ἐπραγμά-
των. Τὰ γὰρ βλέπομενα, πρόσκαιρα· τὰ δὲ μὴ
βλεπόμενα, αἰώνια. Συνεχῶς τοίνυν καὶ πρὸς ἐαυ-
τούς φθεγγόμεθα, καὶ πρὸς ἀλλήλους· Ἄνάστασις
ἐστίν, καὶ κρίσις, καὶ εὐθῦναι τῶν πεπραγμένων. Καὶ
ὅσοι νομίζουσιν εἰμαρμένην εἶναι, τοῦτο λεγέτωσαν,
καὶ εὐθέως ἀπαλλαγῆσονται τῆς σηπεδόνος τοῦ νοσή-
ματος. Εἰ γὰρ ἀνάστασις ἐστὶ καὶ κρίσις, οὐκ ἐστὶν
εἰμαρμένην, κἂν μυρία φιλονεικῶσι καὶ ἀποπνίγων-
ται. Ἀλλὰ γὰρ αἰσχύνομαι Χριστιανούς περὶ ἀναστά-
σεως διδάσκων. Ὁ γὰρ δεόμενος μαθεῖν ὅτι ἐστὶν
ἀνάστασις, καὶ μὴ σφόδρα πεπεικῶς ἐαυτὸν, ὅτι οὐκ
ἀνάγκη, καὶ ἀπλῶς, καὶ ὡς ἔτυχε, τὰ πράγματα φέ-
ρεται, οὐκ ἂν εἴη Χριστιανός. Διὰ τοῦτο, παρακαλῶ
καὶ δέομαι, πάντων τῶν πονηρῶν ἑαυτοὺς ἐκκαθαίρω-
μεν, καὶ πάντα πράξωμεν, ὥστε συγγνώμῃ τυχεῖν
καὶ ἀπολογίας κατὰ τὴν ἡμέραν ἐκείνην. Ἀλλ' ἴσως
ἔρει τις· Καὶ πότε συντέλεια; πότε δὲ ἀνάστασις
ἐστὶ; ἰδοὺ πόσος γέγονε χρόνος, καὶ οὐδὲν τοιοῦτον
συνέβη; Ἀλλ' ἐστὶν, πιστεύσατε. Καὶ γὰρ οἱ πρὸ τοῦ
κατακλισμοῦ τοιαῦτα ἔλεγον, καὶ κατεγέλον τοῦ
Νῦε· ἀλλ' ἤλθεν ὁ κατακλισμὸς, καὶ παρέσυρε τοῦ-
τους ἴ μὲν ἅπαντας ἀπιστοῦντας, ἐκείνων δὲ δειώσεις
μόνον τὸν πιστεύσαντα. Καὶ οἱ ἐπὶ τοῦ Αὐτοῦ οὐ προσ-
εδόκων τὴν θεήλατον πληγὴν ἐκείνην, ἕως οἱ πρηστῆ-
ρες ἐκείνοι, καὶ κεραυνοὶ, κατενεχθέντες [268] ἅπαν-
τας ἠφάνισαν. Καὶ οὔτε ἐπὶ τούτων, οὔτε ἐπὶ τῶν
κατὰ τὸν Νῦε ἐγένετο προοίμιον τῶν μελλόντων συμ-
βῆσεσθαι· ἀλλὰ τρυφῶντων, μεθύοντων, ἐμπαρο-
νούτων ἀπάντων, οὕτως ἐκίνα γέγονε τὰ ἀφόρητα.
Οὕτω καὶ ἡ ἀνάστασις ἐστὶν, οὐ μετὰ προοίμιον τι-
νῶν, ἀλλ' ἐν μέσαιοις ὄντων ἡμῶν εὐήμεριαίς. Διὰ
τοῦτο καὶ ὁ Παῦλος φησιν· Ὅταν δὲ λέγωσιν, εὐ-
ρήρη καὶ ἀσφάλεια, τότε αἰφνίδιος αὐτοῖς ἐφ-
ίσταται βλεθρος. Ὡς περ ἡ ὥδιν τῇ ἐν γαστρὶ
ἔχουσῃ, καὶ οὐ μὴ ἐκφυγῶσι. Τοῦτο δὲ οὕτως ψακ-
νόμενσιν ὁ Θεός, ἵνα διὰ παντὸς ὤμεν ἐναγωνίως, καὶ
ἐν αὐτῇ τῇ ἀσφαλείᾳ μὴ θαρβύομεν.

Τί λέγεις; σὺ προσδοκᾷς τὴν ἀνάστασιν ἐσεσθαι καὶ
κρίσιν; ἐπίμονες ὁμολογοῦσι ταῦτα, καὶ σὺ οὐχ ὁμολο-
γεῖς ἰ; Ἡλθεσ γάρ, φησὶν, ὡς ἐπὶ καιροῦ βι-
σαντίσιν ἡμᾶς. Οἱ δὲ βίασανον ἐσεσθαι λέγοντες, καὶ
κρίσιν ἴσασιν, καὶ εὐθύνας, καὶ τιμωρίας. Μὴ τοίνυν
παροξύνωμεν τὸν Θεὸν πρὸς τὸ φαῦλα τολμᾶν, καὶ
ἀπιστοῦντες τῷ τῆς ἀναστάσεως λόγῳ. Ὡς περ γὰρ ἐν
τοῖς ἄλλοις ἔρξεν ἡμῶν ὁ Χριστός, οὕτω καὶ ἐν τούτῳ.
Καὶ γὰρ πρωτότοκος διὰ τούτο λέγεται ἐκ τῶν νεκρῶν.

^f Savil. μικρὸν ὅσον ὁ παρ' αὐτῶν αἶ :

^g Morel. Savil. οὐ-
^h Savil. καὶ οὐ
Savil. καὶ οὐ

dicis, *Ignem veni mittere in terram, et quid volo, nisi ut accendatur* (Luc. 12. 49)? Quod si tu hoc vis, palam est tuam esse voluntatem: nam sibi quoque dicit: *Sicut Pater suscitavit mortuos et vivificavit, sic et Filius quos vult vivificavit*. Quæ est ergo voluntas Patris? annon ut ne pereat ex eis quisquam? Hoc et tu vis. Non est ergo alia hæc, alia illa voluntas. Sic et alibi quoque æqualitatem cum Patre firmiter statuit, cum dicit: *Ego et Pater veniemus, et mansionem apud eum faciemus* (Joan. 14. 23). Hoc est: Non aliud facturus veni, quam illud quod Pater vult; nec aliam quam Patris voluntatem habeo. Omnia enim quæ Patris sunt, mea sunt, et quæ mea sunt, illius sunt (Ibid. 17. 10). Si igitur Patris et Filii communia omnia, jure ait: *Non ut faciam voluntatem meam*. Verum hic non ita loquitur, sed illud ad finem remittit. Nam sublimis, ut dixi, adhuc celat, et velat sub umbra tegit, ut ostendat, quod si dixisset, Hæc est voluntas mea, contempserunt illi. Ait ergo se illius voluntati cooperari, ut magis illos terreat, ac si diceret: Quid putatis? an quod non credendo me irriteritis? Patrem meum ad iracundiam concitatis. *Hæc est enim voluntas ejus qui misit me, ut omne quod dedit mihi, non perdam ex eo*. Hic ostendit se non eorum cultu indigere, neque ad usus vel honores suos, sed ad illorum salutem venisse; quod etiam in superiore concione dixit, *Gloriam ab hominibus non accipio*; et iterum, *Hæc dico, ut vos salvii sitis*. Semper enim et ubique hoc ostendere satagit, se illorum salutis causa venisse. Dicit autem se Patri gloriam parare, ut nulli sit suspitioni obnoxius. Quod autem ideo sic loquutus sit, in sequentibus ostendit: *Qui voluntatem suam querit, inquit, gloriam propriam querit; qui autem querit gloriam ejus qui misit illum hic verax est, et injustitia in illo non est. Hæc est autem voluntas Patris, ut omnis qui videt Filium, et credit in eum, habeat vitam æternam, et ego resuscitabo eum in novissimo die* (Joan. 7. 18). Cur tam frequenter resurrectionem memorat? Ne presentibus solum in rebus Dei providentiam statuatur: ut si hic bonis non fruatur, ne ideo segniore sint, sed futura sperent; et si in presenti non puniantur, ne ipsum contemnant, sed aliam expectent vitam.

4. Verum si illi nihil lucrati sunt, nos lucrari studeamus, de resurrectione sæpe loquentes. Si ditescendi, rapiendi, aut pravum quid faciendi voluntas subeat, statim diem illam cogitemus, et tribunal illud nobis describamus; hæcque cogitatio efficacius, quam frenum quodlibet, animi nostri impetum coercet. Et aliis et nobis semper dicamus: Resurrectio est, et terribile tribunal nos manet. Si quempiam lætum et de presentibus bonis tumentem videamus, id ipsum dicamus, declarantes omnia hic esse mansura; sin alium dolentem ærumnisque pressum videamus, id ipsum illi representemus, nempe hæc tristitia finem habitura esse; sin supinum et effusum, id ipsum illi accinamus, ipsum nempe segnitiei suæ pœnas daturum. Hoc dictum plus quam medicina quævis animam nostram curabit. Est enim resurrec-

tio, et resurrectio in Januis est, non procul posita. *Adhuc enim modicum, inquit Paulus, qui venturus est veniet, et non tardabit* (Hebr. 10. 37); et rursum, *Omnes oportet nos manifestari ante tribunal Christi* (2. Cor. 5. 10); id est, et malos et bonos; illos, ut eorum omnibus ignominia afficiantur; hos, ut eorum omnibus splendidiore evadant. Quemadmodum enim iudices hic malos palam puniunt, bonos publice afficiunt honore: sic et illic fiet; ita ut illis pudor major, his gloria illustrior appareat. Hæc itaque nobis singulis diebus præscribamus. Hæc si semper versemus, nulla rerum presentium et fluxarum¹ nos occupare poterit. Nam quæ videntur temporanea, quæ non videntur æterna sunt. Hæc ergo frequenter nobis ipsis et mutuo dicamus: Resurrectio est, et judicium; et operam reddenda ratio. Quotquot putant esse fatum, hoc dicant, et mox hujus morbi tabe liberabuntur. Nam si resurrectio est et judicium, non est fatum, quantumvis ipsi contendant. Verum pœdet me Christianos docere resurrectionem. Nam qui docendus est esse resurrectionem, nec persuasum habet nullam esse necessitatem, nec res casu ac temere ferri, is certe non est Christianus. Ideo, quæso et obsecro, ab omnibus nos malis purgemus, nihilque non agamus ut consequamur veniam excusationemque in illo die. Sed forte dicet quispiam: Quandoam consummatio, quando resurrectio erit? quantum temporis effluxit, et nihil horum contigit? Sed erit, credite. Nam ante diluvium hoc dicebant, et deridebant Noe: sed venit diluvium, et hos omnes non credentes absorbit, ille solus credens servatus est. Et tempore Loti divinitus immissam illam plagam non expectabant, donec ignes et immissa fulmina omnes consumpserunt. Neque tunc autem, neque tempore Noe fuit aliquis futurorum index prævius; sed omnibus convivantibus, ebrietati indulgentibus, intolerabilia illa mala irruerunt. Sic erit resurrectio: nihil eam prænuntiabit, sed hominibus lætantibus et rebus prosperis, superveniet. Ideo ait Paulus: *Cum enim dicent pacem et securitatem, tunc repentinus ipsis superveniet interitus: sicut et dolor in utero habenti, et non effugient* (1. Thess. 5. 3) Illud autem ideo ita providit Deus, ut semper simus expediti ad cavendum nobis, nec vel in ipsa securitate fidamus.

Probatum et resurrectionem et judicium esse futura. — Quid dicis? non expectas resurrectionem et judicium? hæc dæmones confitentur, et tu non confiteris? *Venisti huc, inquit, ante tempus torquere nos* (Matth. 8. 29). Qui vero cruciatum futurum dicunt, illi et judicium, et rationes reddendas, et supplicia norunt. Ne itaque Deum provocemus, dum stulta audemus, et resurrectioni non credimus. Sicut enim in aliis nobis principium fuit Christus, ita et in hoc quoque. Nam ideo primogenitus mortuorum dicitur (Col. 1. 18). Quod si resurrectio non esset, quomodo

¹ Ita Morel. In Savil. autem legitur, *nulla rerum presentium cura.*

² Savil. habet, *et tu non erubescis?*

βαλεῖν ἐπὶ τὴν γῆν, καὶ τί ἤθελον, εἰ ἤδη ἀνή-
σθη; Εἰ δὲ καὶ σὺ τοῦτο θέλεις, εὐδελον ὅτι ἐν θέ-
λημα· καὶ γὰρ καὶ ἀλλαχοῦ φησιν· "Ὅσπερ ὁ Πα-
τήρ ἔστειλε τοὺς νεκροὺς καὶ ζωοποιεῖ, οὕτω καὶ
ὁ Υἱὸς οὓς θέλει ζωοποιεῖ. Τί οὖν τὸ θέλημα τοῦ
Πατρὸς; ἄρ' οὐχ ἵνα μὴ ἀπίληται ἐξ αὐτῶν μηδὲ εἰς;
Τοῦτο δὴ καὶ αὐτὸς θέλεις. Οὐ τοίνυν ἕτερον μὲν
ἐκείνο, ἕτερον δὲ τοῦτο. Οὕτω καὶ ἀλλαχοῦ φαίνεται τὸ
πρὸς τὸν Πατέρα ἴσον ἐπιβεβαιότερον παριστῶν τῷ
λέγειν· "Ἐγὼ καὶ ὁ Πατήρ ἕλεουσόμεθα, καὶ μονήν
παρ' αὐτῷ ποιήσομεν." Οὐδὲν λέγει, τοῦτό ἐστιν·
οὐκ ἄλλο τι πράξωμεν ἢ τὸ τοῦτο ὅπερ καὶ ὁ Πα-
τήρ βούλεται· οὐκ ἰδιόν τι ἐμὸν παρὰ τὸ τοῦ Πατρὸς
ἔχων θέλημα· πάντα γὰρ τὰ τοῦ Πατρὸς ἐμὰ ἐστὶ,
καὶ τὰ ἐμὰ ἐκείνου. Εἰ τοίνυν κοινὰ τὰ τοῦ Πατρὸς
καὶ τοῦ Υἱοῦ, εἰκότως φησιν· "οὐχ ἵνα τὸ ἐμὸν θέ-
λημα ποιῶ." Ἀλλ' οὕτω μὲν ἐνταῦθα οὐκ εἶπεν, ἀλλὰ
πρὸς τῷ τέλει τοῦτο τηρεῖ. Τὰ γὰρ ὑψηλὰ, ὅπερ
ἔφην, τέως ἐγκρύπτει, καὶ συστιάξει, καὶ βούλεται
δείξει· ὅτι εἰ εἶπεν, ὅτι τὸ θέλημα τὸ ἐμὸν τοῦτό
ἐστὶ, κατεφρόνησαν ἄν. Λέγει τοίνυν, ὅτι καὶ ἐγὼ
ἐκείνῳ συμπράττω τῷ θελήματι, βουλόμενος αὐτοὺς
μᾶλλον πληῆσαι, ὡσαυτὲρ ἔλεγε· "Τί νομίζετε; ὅτι ἐμὲ
παροργίζετε ἀπιστοῦντες; Τὸν Πατέρα μὲν οὖν τὸν
ἐμὸν παροξύνετε· τοῦτο γὰρ ἐστὶ τὸ θέλημα τοῦ
πέμψαντός με, ἵνα πᾶν ὃ δέδωκέ μοι, μὴ ἀπολέσω
ἐξ αὐτοῦ. Δείκνυσιν ἐνταῦθα οὐκ αὐτὸν δεόμενον τῆς
αὐτῶν θεραπείας, οὐδὲ δι' οἰκειαν χρεῖαν παραγενό-
μενον^β, ἀλλὰ διὰ τὴν ἐκείνων σωτηρίαν, οὐ διὰ τὴν
παρ' αὐτῶν τιμὴν. "Ὅπερ καὶ ἐν τῇ προτέρᾳ δημη-
γορίᾳ φησιν, ὅτι Δόξαν παρὰ ἀνθρώπων οὐ λαμ-
βάνω· καὶ πάλιν· Ταῦτα λέγω, ἵνα ὑμεῖς σωθῆτε.
"Ἄνω γὰρ καὶ κάτω τοῦτο σπουδάζει δείξαι^γ, ὅτι διὰ
τὴν ἐκείνων σωτηρίαν παρεγένετο. Λέγει δὲ καὶ τῷ
Πατρὶ δόξαν παρασκευάζειν, ὥστε ἀνυπόπτος δόξαι.
Καὶ ὅτι διὰ τοῦτο οὕτως εἶπε, διὰ τῶν ἐξῆς· τοῦτο
σαφέστερον ἀπεκάλυψεν. "Ὁ γὰρ ζητῶν, φησὶ, τὸ
θέλημα τὸ ἐκείνου, τὴν δόξαν τῆς ἰδίας ζητεῖ·
ὁ δὲ ζητῶν τὴν δόξαν τοῦ πέμψαντός αὐτόν, ἀλη-
θῆς ἐστὶ, καὶ οὐκ ἐστὶν ἀδικία ἐν αὐτῷ. Τοῦτο δὲ
ἐστὶ τὸ θέλημα τοῦ Πατρὸς, ἵνα πᾶς ὁ θεωρῶν τὸν
Υἱόν, καὶ πιστεύων εἰς αὐτόν, ἔχη ζωὴν αἰώνιον,
καὶ ἀναστήσῃ αὐτόν ἐν τῇ ἐσχάτῃ ἡμέρᾳ. Τί δή-
ποτε συνεχῶς ἄνω καὶ κάτω στρέφει τὴν ἀνάστασιν;
"ἵνα μὴ τοῖς παροῦσι πράγμασι κρίνωσι μόνον τὴν
τοῦ Θεοῦ πρόνοιαν· ἵνα κἂν ἐνταῦθα μὴ ἀπολαύωσι,
μὴ διὰ τοῦτο ὑπικτώτεροι γένωνται, ἀλλὰ τὰ μέλ-
λοντα ἐλπίζωσι, καὶ ἵνα μὴ διὰ τὸ μὴ κολάζεσθαι
πρὸς τὸ παρόν, αὐτοῦ καταφρονῶσιν, ἀλλ' ἕτερον
προσδοκῶσι ζῶν.

θ. [267] Ἀλλ' εἰ καὶ ἐκείνοι οὐδὲν ἐκέρδαναν, ἡμεῖς
κερδᾶνα σπουδάζομεν^δ ἐκ τοῦ συνεχῶς περὶ ἀναστά-
σεως διαλέγεσθαι. Κἂν πλεονεκτῆσαι βουληθῶμεν,
κἂν ἀρπάσαι, κἂν ἀποποιῆαι πράξει, εὐθέως τὴν ἡμέ-
ραν ἐκείνην εἰς νόον λαμβάνομεν, καὶ τὸ δικαστήριον
ὑπογράφωμεν· καὶ παντὸς χαλινῷ σφοδρότερον καθ-
έξει τὴν ὀρμὴν τὴν ἀποπνέον ὁ λογισμὸς οὗτος. Καὶ
λέγωμεν πρὸς ἄλλους· "τε αἶψα καὶ πρὸς αὐτοῦ·
ἀνάστασις ἐστὶ, καὶ δικαστήριον ἡμᾶς μένει φοβερόν.
Κἂν ἰσῶμεν τινα γυροῦμενον, καὶ ἐπὶ τοῖς παροῦσι
ἀγαθοῖς φλεγμαίνοντα, τὸ αὐτὸ ἐπιλέγωμεν, ἐμφαι-
νοντες· ὅτι πάντα ἐνταῦθα μένει· κἂν ἕτερον ἀλοῦντα
ἴσῶμεν καὶ ἀποδυσπετοῦντα, καὶ πρὸς ἐκείνον τὸ αὐτὸ
φθεγγόμεθα, δηλοῦντες ὅτι τέλος ἔξει τὰ λυπηρά.
^α Sic Savil. Morel. vero πῶς δὲ καὶ ἐνταῦθα προέλεγε,
ἔτι, "Ὅσπερ." ^β Allii δὲ οἰκειαν διακονίαν παραγ. ^γ Hiesu
pro δείξει Savil. Ἐἰ πῶς idem εἶναι pro δόξαι. ^δ Allii ἡμεῖς
κερδᾶνομεν. ^ε Quidam πρὸς ἀλλήλους.

Κἂν βραθυμῶντα καὶ διακεχυμένον, τὸ αὐτὸ πάλιν
ἐπάδωμεν, δηλοῦντες ὅτι ἀνάγκη, τῆς βραθυμίας εὐ-
θύνας διδόναι. Ἰκανὸν τοῦτο τὸ ῥῆμα παντὸς φαρμά-
κου μᾶλλον τὴν ἡμετέραν θεραπεύσαι ψυχῆν. Καὶ
γὰρ ἐστὶν ἀνάστασις, καὶ ἀνάστασις ἐπὶ θύραις, οὐ
μακρὰν οὐδὲ πόρρω. Ἔτι γὰρ μικρὸν, φησὶ Παῦλος,
ὁ ἐρχόμενος^ι ἔξει, καὶ οὐ χρονιεῖ· καὶ πάλιν,
Πάντας ἡμᾶς φανερωθῆναι δεῖ ἔμπροσθεν τοῦ
βήματος τοῦ Χριστοῦ· τουτέστι, καὶ πονηροὺς καὶ
ἀγαθοὺς, ἵνα κἀκεῖνοι ἐπὶ πάντων αἰσχύνωνται, καὶ
οὗτοι πάλιν ἐπὶ πάντων λαμπρότεροι γένωνται. Καθά-
περ γὰρ οἱ ἐνταῦθα δικάζοντες καὶ πονηροὺς κολά-
ζουσι, καὶ ἀγαθοὺς τιμῶσι δημοσίᾳ· οὕτω δὴ καὶ
ἐκεῖ γίνεται· ὥστε τοῖς μὲν τὴν αἰσχύνην μείζω, τοῖς
δὲ τὴν λαμπρότητα γενέσθαι περιφανεστέραν. Ταῦτα
τοίνυν καὶ ἕκαστην ὑπογράφωμεν ἑαυτοῖς τὴν ἡμέ-
ραν. Ταῦτα ἂν αἶψα στρέψωμεν, οὐδὲν ἡμᾶς τῶν παρ-
όντων καὶ ἐπικρίων κατασχέιν δυνήσεται ἢ πραγμά-
των. Τὰ γὰρ βλεπόμενα, πρόσκαιρα· τὰ δὲ μὴ
βλεπόμενα, αἰώνια. Συνεχῶς τοίνυν καὶ πρὸς ἑαυ-
τοὺς φθεγγόμεθα, καὶ πρὸς ἀλλήλους^β. Ἀνάστασις
ἐστὶ, καὶ κρίσις, καὶ εὐθὺνα τῶν πεπραγμένων. Καὶ
ὅσοι νομίζουσιν εἰμαρμένην εἶναι, τοῦτο λεγέτωσαν,
καὶ εὐθέως ἀπαλλαγῆσονται τῆς σηπεδόνος τοῦ νοσή-
ματος. Εἰ γὰρ ἀνάστασις ἐστὶ καὶ κρίσις, οὐκ ἐστὶν
εἰμαρμένη, κἂν μυρία φιλονεικῶσι καὶ ἀποπνίγων-
ται. Ἀλλὰ γὰρ αἰσχύνομαι Χριστιανούς περὶ ἀναστά-
σεως διδάσκων. Ὁ γὰρ δεόμενος μαθεῖν ὅτι ἐστὶν
ἀνάστασις, καὶ μὴ σφόδρα πεπεικῶς ἑαυτόν, ὅτι οὐκ
ἀνάγκη, καὶ ἀπλῶς, καὶ ὡς ἔτυχε, τὰ πράγματα φέ-
ρεται, οὐκ ἂν εἴη Χριστιανός. Διὰ τοῦτο, παρακαλῶ
καὶ δέομαι, πάντων τῶν πονηρῶν ἑαυτοὺς ἐκκαθάρω-
μεν, καὶ πάντα πράξωμεν, ὥστε συγγνώμῃ τυχεῖν
καὶ ἀπολογίας κατὰ τὴν ἡμέραν ἐκείνην. Ἀλλ' ἴσως
ἔρει τις· Καὶ πότε συντέλεια; πότε δὲ ἀνάστασις
ἔσται; ἰδοὺ πόσος γέγονε χρόνος, καὶ οὐδὲν τοιοῦτον
συνέβη; Ἀλλ' ἔσται, πιστεύσατε. Καὶ γὰρ οἱ πρὸ τοῦ
κατακλισμοῦ τοιαῦτα ἔλεγον, καὶ κατεγέλωον τοῦ
Νῦε· ἀλλ' ἦλθεν ὁ κατακλισμὸς, καὶ παρέσυρε τοῦ-
τους^γ μὲν ἅπαντας ἀπιστοῦντας, ἐκείνων δὲ διέσωσε
μόνον τὸν πιστεύσαντα. Καὶ οἱ ἐπὶ τοῦ Λῶτι οὐ προσ-
εδόκων τὴν θεήλατον πληγὴν ἐκείνην, ἕως οἱ πρηστή-
ρες ἐκείνοι, καὶ κεραυνοὶ, κατενεχθέντες [268] ἅπαν-
τας ἠφάνισαν. Καὶ οὔτε ἐπὶ τούτων, οὔτε ἐπὶ τῶν
κατὰ τὸν Νῦε ἐγένετο προοίμιον τῶν μελλόντων συμ-
βῆσεσθαι· ἀλλὰ τρυφῶντων, μεθύοντων, ἐμπαροι-
νούτων ἀπάντων, οὕτως ἐκείνα γέγονε τὰ ἀφόρητα.
Οὕτω καὶ ἡ ἀνάστασις ἐστὶν, οὐ μετὰ προοίμιον τι-
νῶν, ἀλλ' ἐν μέσῃσι θνῶν ἡμῶν εὐημερίας. Διὰ
τοῦτο καὶ ὁ Παῦλος φησιν· "Ὅταν δὲ λέγωσιν, εἰ-
ρήνη καὶ ἀσφάλεια, τότε αἰγνίδιος αὐτοῖς ἐφ-
ίσταται δειθερός, ὡσπερ ἡ ὄδις τῇ ἐν γαστρὶ
ἐχούσῃ, καὶ οὐ μὴ ἐκφυγῶσι. Τοῦτο δὲ οὕτως ψυ-
κόμησεν ὁ Θεός, ἵνα διὰ παντὸς ὦμεν ἐναγωνίοι, καὶ
ἐν αὐτῇ τῇ ἀσφαλείᾳ μὴ θαρρῶμεν.

Τί λέγεις; οὐ προσδοκᾷς τὴν ἀνάστασιν ἔσεσθαι καὶ
κρίσιν; δαίμονες ὁμολογοῦσι ταῦτα, καὶ σὺ οὐκ ὁμο-
λογεῖς^ι; Ἡλθε γὰρ, φησὶν, ὡς ἐπὶ καιροῦ βα-
σανίσαι ἡμᾶς. Οἱ δὲ βῆσανον ἔσεσθαι λέγοντες, καὶ
κρίσιν ἴσασιν, καὶ εὐθὺνας, καὶ τιμωρίας. Μὴ τοίνυν
παροξύνωμεν τὸν Θεὸν πρὸς τὸ φαῦλα τελμεῖν, καὶ
ἀπιστοῦντες τῷ τῆς ἀναστάσεως λόγῳ. Ὅσπερ γὰρ ἐν
τοῖς ἄλλοις ἔρξεν ἡμῶν ὁ Χθρῆτος, οὕτω καὶ ἐν τούτῳ.
Καὶ γὰρ πρωτότοκος διὰ τούτο λέγεται ἐκ τῶν νεκρῶν.

^ι Savil. μικρὸν ὅσον ὀργόμενος. ^β Ita Morel. Savil. οὐ-
δεμίᾳ φροντίδι τῶν παρόντων ἡμᾶς δάκνειν θυμ. ^γ Savil. τῶν
ἄλλοις. ^δ Allii καὶ κατελαβε τούτους. ^ε Savil. καὶ οὐ
ἀνισχυνοῦντες.

Εἰ δὲ μὴ ἀνάστασις ἦν, πῶς ἐμελλε πρωτότοκος ἔσθαι, μηδενὸς αὐτῷ τῶν ἀνεκρῶν ἐπομένου; Εἰ μὴ ἀνάστασις ἦν, ποῦ τοῦ Θεοῦ τὸ δίκαιον σωθήσεται, τοσοῦτων μὲν πονηρῶν εὐημερούντων, τοσοῦτων δὲ ἀγαθῶν θλιβομένων, καὶ ἐν τῇ θλίψει τὸν βίον καταλύοντων; Ποῦ γὰρ τὰ κατ' ἀξίαν ἕκαστος ἀπολήψεται τούτων, εἴ γε ἀνάστασις μὴ ἔστιν; Οὐδεὶς τῶν ὁρθῶς βεδωκότων τῇ ἀναστάσει διαπιστεῖ, ἀλλὰ καθ' ἑκάστην εὐχονται τὴν ἡμέραν, τὴν ῥῆσιν ἐκείνην τὴν ἀγίαν λέγοντες· *Ἐλθέτω ἡ βασιλεία σου*. Τίνες οὖν εἰσιν οἱ τῇ ἀναστάσει διαπιστοῦντες; Οἱ βεδήλους ἔχοντες τὰς ὁδοὺς καὶ ἀκάθαρτον τὸν βίον, καθάπερ ὁ Προφήτης φησὶ· *Βεδηλοῦνται αἱ ὁδοὶ αὐτοῦ ἐν παντὶ καιρῷ· ἀνταναρτῆται τὰ κριματὰ σου ἄπο*

• Savil. μηδενὸς ἐκ τῶν.

προσώπου αὐτοῦ. Οὐ γὰρ ἔστιν, οὐκ ἔστιν ἄνθρωπον βίον ἔχειν καθαρὸν, ἀναστάσει διαπιστοῦντα· ὡς οἱ γε μηδὲν συνειδότες ἑαυτοῖς πονηρῶν, καὶ λέγουσι, καὶ βούλονται, καὶ πιστεύουσιν ὥστε τὴν ἀνταπόδοσιν λαβεῖν. Μὴ τοίνυν αὐτὸν παροξύνωμεν, ἀλλ' ἀκούωμεν αὐτοῦ λέγοντος, *ὅτι Φοβήθητε τὸν δυνάμενον καὶ ψυχὴν καὶ σῶμα ἀπολέσει ἐν γέννη·* ἵνα διὰ τοῦ φόβου γενώμεθα βελτίους, καὶ τῆς ἀπωλείας ταύτης ἀπαλλαγέντες, καταξιώθωμεν τῆς βασιλείας τῶν οὐρανῶν· ἧς γένοιτο πάντας ἡμᾶς ἐπιτυχεῖν, χάριτι καὶ φιλανθρωπίᾳ τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, δι' οὗ καὶ μεθ' οὗ τῷ Πατρὶ ἡ δόξα, σὺν τῷ προσκυνητῷ καὶ παναγίῳ καὶ ζωοποιῷ αὐτοῦ Πνεύματι, νῦν καὶ ἀεὶ, καὶ εἰς τοὺς ἀτελευτήτους αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

[269] ΟΜΙΑΙΑ ΜΓ'.

Ἐργύρῳ οὖν οἱ Ἰουδαῖοι περὶ αὐτοῦ, ὅτι εἶπεν, Ἐγὼ εἰμι ὁ ἄρτος ὁ ἐκ τοῦ οὐρανοῦ καταβάς· καὶ ἔλεγον· Οὐχ οὗτός ἐστιν ὁ υἱὸς Ἰωσήφ, οὗ ἡμεῖς οἴδαμεν τὸν πατέρα καὶ τὴν μητέρα; Πῶς οὖν λέγει ἐκ τοῦ οὐρανοῦ καταβηθέντα;

α'. *Ὁν ὁ θεὸς ἡ κοιλία, καὶ ἡ δόξα ἐν τῇ αἰσχύνῃ αὐτῶν, γράφω Φιλιππησίους ὁ Παῦλος περὶ τινων ἔλεγεν.* Ὅτι δὲ καὶ Ἰουδαῖοι τοιοῦτοι, δῆλον ἂν μὲν καὶ ἀπὸ τῶν ἔμπροσθεν, δῆλον δὲ καὶ ἀφ' ὧν τῷ Χριστῷ προσελθόντες διελέγοντο. Ὅτε μὲν γὰρ ἄρτον ἔδωκεν αὐτοῖς, καὶ τὴν γαστέρα ἐνέπληξε, καὶ προφήτην ἔλεγον εἶναι, καὶ βασιλέα ποιῆσαι ἐζήτησαν· ὅτε δὲ αὐτοὺς ἐδίδασκε περὶ τῆς πνευματικῆς τροφῆς, περὶ ζωῆς αἰωνίου, ὅτε ἀπήγαγεν αὐτοὺς τῶν αἰσθητῶν, ὅτε περὶ ἀναστάσεως διελέγετο, καὶ ὑψηλοτέραν ἔποιε τὴν γνώμην· ὅτε μάλιστα θαυμάζειν αὐτὸν ἔχρην, τότε γογγύζουσι καὶ ἀποπηθῶσι. Καὶ μὴν, εἰ οὕτως ἔστιν ὁ προφήτης, καθὼς ἐφθασαν εἰπόντες· *Οὗτός ἐστι περὶ οὗ φησιν ὁ Μωϋσῆς, ὅτι Προφήτην ἡμῖν ἀναστήσει Κύριος ὁ θεὸς ἐκ τῶν ἀδελφῶν ἡμῶν ὡς ἐμὲ· αὐτοῦ ἀκούσεσθε*· ἔχρην αὐτοῦ τούτου ἀκούειν λέγοντος, ὅτι *Ἐκ τοῦ οὐρανοῦ καταβέθηκα*. Ἀλλὰ οὐκ ἤκουον, ἀλλ' ἐγόγγυζον. Ἐτι γὰρ αὐτὸν ἠδοῦντο διὰ τὸ νεαρὸν εἶναι τὸ τῶν ἄρτων σημεῖον. Διὰ τοῦτο φανερώς μὲν οὐκ ἀντέλεγον, τῷ δὲ γογγύζειν ἐνέβαινον ὡς ἠγανάκτουσαν, ὅτι μὴ ἔδωκεν αὐτοῖς τράπεζαν ἥνπερ ἔδουλοντο. Καὶ γογγύζοντες ἔλεγον· *Οὐκ ἔστιν οὗτος ὁ υἱὸς Ἰωσήφ;* Ὅθεν δῆλον, ὅτι οὐδὲ τὴν θαυμαστὴν αὐτοῦ καὶ παράδοξον οὐδέπω ἤδεισαν γέννησιν. Διὰ τοῦτο γοῦν οὐκ ἴδον Ἰωσήφ· εἰ λέγουσιν αὐτόν. Καὶ οὐκ ἐπιτιμᾶ, οὐδὲ λέγει αὐτοῖς· *Οὐκ εἰμὶ υἱὸς Ἰωσήφ*· οὐχ ὅτι υἱὸς Ἰωσήφ ἦν, ἀλλ' ἐπειδὴ οὐδέπω ἠδύναντο τὸν θαυμαστὸν ἐκείνου ἀκούσαι τόκον. Εἰ δὲ τὸν κατὰ σάρκα οὐκ ἠδύναντο σαφῶς ἀκούσαι, πολλῶν μᾶλλον τὸν ἀρῆτον τὸν ἄνω. Εἰ τὸ ταπεινὸν οὐκ ἀπεκάλυψε, πολλῶν μᾶλλον ἐκεῖνα οὐκ ἂν ἐνεχείρησε. Καίτοι τούτο αὐτοὺς σφόδρα ἐσκανδάλιζε, τὸ ἐξ εὐτελοῦς εἶναι πατρὸς, καὶ τοῦ τυχόντος· ἀλλ' ἄνευ οὐκ ἀπεκάλυψεν, ἵνα μὴ, ἕτερον σκάνδαλον ἀναίρων, ἕτερον ποιήσῃ. Τί οὖν αὐτὸς, γογγυζόντων αὐτῶν, ἀποκρίνεται; *Οὐδεὶς δύναται ἐλθεῖν πρὸς με, ἐὰν μὴ ὁ Πατὴρ ὁ πέμψας με ἐκλήσῃ αὐτόν*. Τούτῳ ἐπιπηθῶσι Μαριχαῖοι λέγοντες, ὅτι οὐδὲν ἐφ' ἡμῖν κείται· ὅπερ μάλιστα βεβαίως κυρίως βυτας τῆς γνώμης. Εἰ γὰρ τίς ἔρχεται πρὸς αὐτόν, φησὶ, τί δεῖ τῆς ἐλθεῖν; Ὅ καὶ αὐτὸ οὐ τὸ ἐφ' ἡμῖν ἀναίρει, ἀλλὰ μᾶλλον ἐμφαί-

νει ἡμᾶς βοηθείας δεομένους, ὅτι δεικνυσιν ἐνταῦθα, οὐ τὸν τυχόντα ἐρχόμενον, ἀλλὰ τὸν πολλῶν ἀπολαύοντα [270] συμμαχίας. Εἶτα δεικνυσι καὶ τὴν τρόπον καθ' ὃν ἔλκει. Ἴνα γὰρ μὴ πάλιν αἰσθητὸν τι περὶ τὸν Θεὸν ὑποπτεύσωσιν, ἐπήγαγεν· *Οὐχ ὅτι τὸν Θεὸν τις ἔώρακεν, εἰ μὴ ὁ ὢν παρὰ τοῦ Θεοῦ, οὗτος κώρακε τὸν Πατέρα*. Πῶς οὖν ἔλκει, φησὶ; Τούτο ὁ προφήτης ἄνωθεν ἔδειξε, προαναφώνων καὶ λέγων· *Ἔσονται πάντες διδασκτοὶ Θεοῦ*. Εἶδες τῆς πίστεως τὸ ἀξίωμα; Καὶ πῶς οὐ παρὰ ἀνθρώπων οὐδὲ δι' ἀνθρώπου, ἀλλὰ δι' αὐτοῦ τοῦ Θεοῦ προεῖπεν ὅτι μέλλουσι ἂν μαθηταῖν; Διὰ δὲ τοῦτο καὶ τὸν λόγον ποίω ἀξίπιστον, ἐπὶ τοὺς προφήτας αὐτοὺς παρεπέμφην. Καὶ εἰ εἴρηται, φησὶν, ὅτι Ἔσονται πάντες διδασκτοὶ Θεοῦ, πῶς τινες οὐ πιστεύουσιν; Ὅτι τὸ εἰρημένον περὶ τῶν πλειόνων εἰρημένον ἔστιν. Ἄλλως δὲ καὶ χωρὶς τούτου, οὐκ ἀπλῶς πάντας τὸ προφητικόν, ἀλλὰ πάντας δηλοῖ τοὺς βουλομένους. Διδάσκαλος γὰρ προκάθηται πᾶσιν ἔτοιμος ὢν τὰ αὐτοῦ παρασχεῖν, εἰς πάντας ἐκχέων τὴν διδασκαλίαν τὴν ἑαυτοῦ. Καὶ ἐγὼ ἀναστήσω αὐτὸν ἐν τῇ ἐσχάτῃ ἡμέρᾳ. Οὐ μικρὸν ἐνταῦθα τοῦ Υἱοῦ τὸ ἀξίωμα, εἴ γε ὁ Πατὴρ προσάγει, καὶ οὗτος ἀνίστησιν· οὐχὶ δικαιούμενος πρὸς τὸν Πατέρα τὰ ἔργα· πῶς γὰρ; ἀλλὰ δεικνύς τὸ ἰσότημον ἰ τῆς δυνάμεως. Ὅσπερ οὖν ἐκεῖ λέγων, *Καὶ ὁ πέμψας με Πατὴρ μωρτερεῖ περὶ ἐμοῦ*· εἶτα ἵνα τινὲς μὴ φωνὴν περιεργάζωνται παρέπεμφεν αὐτοὺς ταῖς Γραφαῖς· οὕτω καὶ ἐνταῦθα, μὴ τὸ αὐτὸ ὑποπτεύσωσι, παραπέμπει αὐτοὺς τοῖς προφήταις, τούτους συνεχῶς ἄνω καὶ κάτω στρέφων, δεικνύς ἑαυτὸν οὐκ ἐναντιὸν ὄντα τῷ Πατρὶ. Τί δὲ οἱ πρὸ τούτου, φησὶν; οὐχὶ διδασκτοὶ ἦσαν ἄρα Θεοῦ; τί οὖν ἐνταῦθα τὸ ἐξαιρετόν; Ὅτι τότε μὲν δι' ἀνθρώπων ἐμάθανον τὰ τοῦ Θεοῦ· νῦν δὲ διὰ τοῦ μονογενοῦς Υἱοῦ τοῦ Θεοῦ, καὶ διὰ τοῦ Πνεύματος τοῦ ἁγίου. Εἶτα ἐπάγει· *Οὐχ ὅτι τὸν Πατέρα τις ἔώρακεν, εἰ μὴ ὁ ὢν ἐκ τοῦ Θεοῦ*· οὐ κατὰ τὴν τῆς αἰτίας λόγον ἐνταῦθα τοῦτο λέγων, ἀλλὰ κατὰ τὴν τρόπον τῆς οὐσίας. Ἐπεὶ εἰ τοῦτο ἔλεγε, πάντες παρὰ τοῦ Θεοῦ ἐσμέν· ποῦ οὖν τὸ ἐξαιρετόν τοῦ Υἱοῦ καὶ κεχωρισμένον; Τίνος δὲ ἕνεκεν τρανέτερον αὐτὸ οὐ τέθεικε, φησὶ; Διὰ τὴν ἐκείνων ἀσθένειαν. Εἰ γὰρ εἰπόντες, *Ἐκ τοῦ οὐρανοῦ καταβέθηκα*, οὕτως ἐσκανδαλίσθησαν· τί οὐκ ἂν ἐπαθον, εἰ καὶ τοῦτο προσέθηκεν; Ἄρτον δὲ ζωῆς ἑαυτὸν καλεῖ, ὅτι τὴν ζωὴν ἡμῶν συγκροτεῖ καὶ ταύτην καὶ τὴν μέλλουσαν· διὰ καὶ

• All' ὁ Παῦλος περὶ Ἰουδαίων διαλεγόμενος ἔλεγε, καὶ τούτο δῆλον. ὁ All' ἐφθγγε. Ibid. Morel. οὗτος γὰρ ἦν. • Savil. τούτους.

• Savil. τοῦ Θεοῦ μέλλουσι. • Savil. πλειόνων εἴρηται, καὶ χωρὶς τούτου, quae all' indicat sine consensu, δὲ ἐκείνο δηλοῖ τὸ προφητικόν ὅτι πάντας φησὶ τοῦς. ὁ Sic Morel. et quidam Nss. Savil. et all' τὸ ἰσοστάσιον.

primogenitus futurus esset, nullo ex mortuis ipsum sequente? Si resurrectio non est, quomodo justitia Dei servabitur, cum tot improbi in prosperis, tot probi in ærumnis vitam exigant? Ubinam horum singuli secundum merita accipient, si non sit resurrectio? Nemo recte viventium resurrectionem non credit; sed probi quotidie diem illam optant, sanctam illam vocem proferentes, *Adveniat regnum tuum* (Matth. 6. 10). Quinam ergo sunt qui resurrectionem non credunt? Qui in viis inquinatis ambulant, et impuram vitam ducunt, ut ait propheta: *Inquinatae sunt viæ illius in omni tempore: auferuntur judicia tua a facie ejus* (Psal. 9. 26). Non est enim, non est uti-

que homo vitam ducens puram, qui non credat resurrectioni: ac qui nullius sibi censei sunt mali, dicunt, sperant, et credunt, retributionem se esse accepturos. Ne itaque Deum iritemus, sed audiamus eum dicentem, *Timete eum qui potest et animam et corpus perdere in gehennam* (Matth. 10. 28); ut metu meliores facti, et hac pernicie liberati regno cælorum digni habeamur: quod utinam omnes consequamur, gratia et benignitate Domini nostri Jesu Christi, per quem et cum quo Patri gloria cum adorando, sanctissimo et vivifico ejus Spiritu, nunc et semper, et in infinita sæcula sæculorum. Amen.

HOMILIA XLVI.

CAP. 6. v. 41. *Murmurabant ergo Judæi de illo, quod dixisset, Ego sum panis, qui de cælo descendit, 42. et dicebant: Nonne hic est Jesus filius Joseph, cujus nos cognoscimus patrem et matrem? Quomodo ergo dicit se e cælo descendisse?*

1. *Quorum Deus venter est, et gloria in ignominia eorum* (Philipp. 3. 19), inquit de quibusdam Paulus¹, Philippensibus scribens. Quod autem hi Judæi essent, palam est a præcedentibus, palam item est ab iis quæ Christum adeuntes dicebant. Nam cum panem ipsis dedit, ipsorumque ventres implevit, prophetam vocabant, et regem constituere volebant; cum autem spiritualem cibum et vitam æternam docuit, cum illos a sensilibus abduxit, cum de resurrectione loquutus est, ipsorumque mentem erexit; cum oportuisset illum maxime mirari, tunc murmurant et resiliunt. Atqui si hic erat propheta, ut prius dixerant²: *Hic est enim de quo dixit Moyses, Prophetam vobis suscitabit Dominus Deus de fratribus vestris, tanquam me: ipsum audite* (Deut. 18. 15); oportuit ipsum audire dicentem, *De cælo descendi*. Verum non audiebant, sed murmurabant. Adhuc enim ipsum reverebantur ob recens panum miraculum. Ideo non manifeste contradicebant; murmurando tamen indignationem præ se ferebant, quia non qualem volebant ipsis mensam parabat. Et murmurantes dicebant, *Nonne hic est filius Joseph?* Unde palam est ipsos mirabilem ejus generationem nondum novisse. Idcirco adhuc eum Josephi filium dicunt. Neque tamen corripit eos, neque dicit, Non sum filius Josephi: non quod Josephi filius esset, sed quod nondum possent admirabilem illum partum audire. Quod si partum illum secundum carnem nondum poterant audire, multo minus ineffabilem illum et supernum. Si quod humiliter erat non revelavit, multo minus illa dixerit. Atqui hoc ipsos offendebat quod esset ex vili patre natus: attamen non revelavit, ne aliud tollens offendiculum, aliud inferret. Sed quid illis murmurantibus respondet? 44. *Nemo potest venire ad me, nisi Pater, qui misit me, traxerit eum. Illic insurgunt Manichæi dicentes, nihil nos ex nobis ipsis*

posse: quia id maxime probat, voluntatem nostram in nostra esse potestate. Sed si quis venit ad illum, inquit, quid opus habet ut trahatur? Verum hoc nostrum non tollit arbitrium, sed potius declarat nos auxilio opus habere. Hic autem non agitur de quovis homine accedente, sed de illo qui multo fruitur auxilio. Deinde modum ostendit quo trahit. Ne enim sensibile quidpiam de Deo suspicarentur, subjunxit: 46. *Non quia Deum vidit quisquam, nisi qui est a Deo, hic vidit Patrem*. Quomodo trahit? inquit ille. Ille propheta jam olim declaravit his verba, 45. *Erunt omnes docibiles Dei*. Vidistis fidei dignitatem, et quomodo non ab hominibus, nec per hominem, sed per Deum ipsum illud edocendi sint? Ideoque ut sermone suo faceret fidem, ad prophetas ipsos remisit. Et si dictum est, inquit, ipsos fore docibiles Dei, cur aliqui non credunt? Quia illud de pluribus dictum est. Alioquin autem non omnes prorsus, sed omnes qui voluerint, per prophetam significantur. Magister enim omnibus proponitur, paratus ad sua tradenda, qui doctrinam suam omnibus effundit. *Et ego resuscitabo eum in novissimo die*. Non parva hoc in loco Filii dignitas: siquidem Pater trahit, et hic resuscitat, non dividens Patris et Filii opera: quomodo enim posset? sed ostendens potestatis æqualitatem. Nam ut illo loco, *Et qui misit me Pater, testimonium perhibet de me*, deinde ne quidam de voce curiosius inquirerent, remisit illos ad Scripturas: ita et hic remittit eos ad prophetas, hos subinde adducens, ut ostendat se non esse Patri contrarium. At, inquires, quid antehac fuerunt? annon docibiles Dei erant? quid hoc in loco exitium est? Quod tunc per homines res divinas discerent; nunc autem per unigenitum Filium Dei, et per Spiritum sanctum. Deinde infert: *Non quod Patrem viderit quisquam, nisi is qui a Deo est*. Non secundum causæ rationem hic loquitur, sed secundum modum substantiæ. Nam si secundum causæ rationem diceret, omnes a Deo sumus; in quo est præstantia et differentia Filii? Et cur, inquires, non illud clarius expressit? Ob illorum infirmitatem. Nam si cum dixit, *De cælo descendi*, ita scandalizati sunt; quid futurum erat, si illud addidisset? Panem autem vitam scipsum vocat, quia vitam nobis parit et hanc et fu-

¹ Alii habent, inquit, de Judæis loquens Paulus.

² Alii legunt, dixeratis, pro, dixerunt.

Εἰ δὲ μὴ ἀνάστασις ἦν, πῶς ἔμελλε πρωτότοκος ἔσθαι, μηδενὸς αὐτῷ τῶν νεκρῶν ἐπομένου; Εἰ μὴ ἀνάστασις ἦν, πού τοῦ Θεοῦ τὸ δίκαιον σωθήσεται, τοσοῦτον μὲν πονηρῶν εὐημερούντων, τοσοῦτων δὲ αγαθῶν θλιβομένων, καὶ ἐν τῇ θλίψει τὸν βίον καταλύοντων; Πού γὰρ τὰ κατ' ἀξίαν ἕκαστος ἀπολήσεται τούτων, εἴ γε ἀνάστασις μὴ ἴστιν; Οὐδεὶς τῶν ὀρθῶς βεβιωκότων τῇ ἀναστάσει διαπιστεῖ, ἀλλὰ καθ' ἕκαστην εὐχονται τὴν ἡμέραν, τὴν βῆσιν ἐκείνην τὴν ἀγίαν λέγοντες· Ἐλθέτω ἡ βασιλεία σου. Τίνες οὖν εἰσιν οἱ τῇ ἀναστάσει διαπιστοῦντες; Οἱ βεβήλους ἔχοντες τὰς ὁδοὺς καὶ ἀκάθαρτον τὸν βίον, καθάπερ ὁ Προφήτης φησὶ· Βεβηλοῦνται αἱ ὁδοὶ αὐτοῦ ἐν παντὶ καιρῷ· ἀνταναίρεται τὰ κριματὰ σου ἀπὸ

• Savil. μηδενὸς ἐκ τῶν.

προσώπου αὐτοῦ. Οὐ γὰρ ἔστιν, οὐκ ἔστιν ἄνθρωπον βίον ἔχειν καθαρὸν, ἀναστάσει διαπιστοῦντα· ὡς οἱ γε μηδὲν συνειδότες ἑαυτοῖς πονηρῶν, καὶ λέγουσι, καὶ βούλονται, καὶ πιστεύουσιν ὥστε τὴν ἀνταπόδοσιν λαβεῖν. Μὴ τοίνυν αὐτὸν παροξύνωμεν, ἀλλ' ἀκούωμεν αὐτοῦ λέγοντος, *ὅτι Φοβήθητε τὸν δυνάμενον καὶ ψυχὴν καὶ σῶμα ἀπολέσει ἐν γέεννῃ*· ἵνα διὰ τοῦ φόβου γενώμεθα βελτίους, καὶ τῆς ἀπωλείας ταύτης ἀπαλλαγέντες, καταξιώθωμεν τῆς βασιλείας τῶν οὐρανῶν· ἧς γένοιτο πάντας ἡμᾶς ἐπιτυχεῖν, χάριτι καὶ φιλανθρωπίᾳ τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, δι' οὐ καὶ μεθ' οὐ τῷ Πατρὶ ἡ δόξα, σὺν τῷ προσκυνητῷ καὶ παναγίῳ καὶ ζωοποιῷ αὐτοῦ Πνεύματι, νῦν καὶ ἀεὶ, καὶ εἰς τοὺς ἀτελευτήτους αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

[269] ΟΜΙΛΙΑ ΜΓ'.

Ἐγγύζον οὖν οἱ Ἰουδαῖοι περὶ αὐτοῦ, *ὅτι εἰπεν· Ἐγὼ εἰμι ὁ ἄρτος ὁ ἐκ τοῦ οὐρανοῦ καταβάς· καὶ ἔλεγον· Οὐχ οὗτός ἐστιν ὁ υἱὸς Ἰωσήφ, οὐδ' ἡμεῖς οἶδαμεν τὸν πατέρα καὶ τὴν μητέρα; Πῶς οὖν λέγει ἐκ τοῦ οὐρανοῦ καταβηδέσθαι;*

α'. Ὁν ὁ θεὸς ἡ κοιλία, καὶ ἡ δόξα ἐν τῇ αἰσχύρῃ αὐτῶν, γράφων Φιλιππησίους ὁ Παῦλος περὶ τινων ἔλεγεν· Ὅτι δὲ καὶ Ἰουδαῖοι τοιοῦτοι, δηλονότι μὲν καὶ ἀπὸ τῶν ἔμπροσθεν, δηλονότι δὲ καὶ ἀφ' ὧν τῷ Χριστῷ προσελθόντες διελέγοντο. Ὅτε μὲν γὰρ ἄρτον ἔδωκεν αὐτοῖς, καὶ τὴν γαστέρα ἐνέπληξε, καὶ προφήτην ἔλεγον εἶναι, καὶ βασιλεῖα ποιῆσαι ἐζήτουν· ὅτε δὲ αὐτοὺς ἐδίδαξε περὶ τῆς πνευματικῆς τροφῆς, περὶ ζωῆς αἰωνίου, ὅτε ἀπήγαγεν αὐτοὺς τῶν αἰσθητῶν, ὅτε περὶ ἀναστάσεως διελέγετο, καὶ ὑψηλοτέραν ἐποίει τὴν γνώμην· ὅτε μάλιστα θαυμάζειν αὐτὸν ἐχρῆν, τότε γογγύζουσι καὶ ἀποπηδῶσι. Καὶ μὴν, εἰ οὐτός ἐστιν ὁ προφήτης, καλῶς ἐφθῆσαν εἰπόντες· Οὗτός ἐστι περὶ οὗ φησὶν ὁ Μωϋσῆς, *ὅτι Προφήτην ὑμῖν ἀναστήσει Κύριος ὁ θεὸς ἐκ τῶν ἀδελφῶν ὑμῶν ὡς ἐμέ· αὐτοῦ ἀκούσεσθε*· ἐχρῆν αὐτοὺς τούτου ἀκούειν λέγοντος, *ὅτι Ἐκ τοῦ οὐρανοῦ καταβέθηκα*. Ἀλλὰ οὐκ ἤκουον, ἀλλ' ἐγγύζον. Ἐπεὶ γὰρ αὐτὸν ἤδουντο διὰ τὸ νεαρὸν εἶναι τὸ τῶν ἄρτων σημεῖον. Διὰ τοῦτο φανερώς μὲν οὐκ ἀντέλεγον, τῷ δὲ γογγύζειν ἐνεφαινον ὡς ἠγανάκτουν, ὅτι μὴ ἔδωκεν αὐτοῖς τράπεζαν ἥνπερ ἐβούλοντο. Καὶ γογγύζοντες ἔλεγον· *Οὐκ ἔστιν οὗτος ὁ υἱὸς Ἰωσήφ*; Ὅθεν δηλονότι, ὅτι οὐδὲ τὴν θαυμαστὴν αὐτοῦ καὶ παράδοξον οὐδέπω ἤδεισαν γέννησιν. Διὰ τοῦτο γοῦν υἱὸν Ἰωσήφ εἶτι λέγουσιν αὐτόν. Καὶ οὐκ ἐπιτιμᾷ, οὐδὲ λέγει αὐτοῖς· Οὐκ εἰμι υἱὸς Ἰωσήφ· οὐχ ὅτι υἱὸς Ἰωσήφ ἦν, ἀλλ' ἐπειδὴ οὐδέπω ἠδύναντο τὸν θαυμαστὸν ἐκείνον ἀκοῦσαι τόκον. Εἰ δὲ τὸν κατὰ σάρκα οὐκ ἠδύναντο σαφῶς ἀκοῦσαι, πολλῷ μᾶλλον τὸν ἀρῆτον τὸν ἄνω. Εἰ τὸ ταπεινὸν οὐκ ἀπεκάλυψε, πολλῷ μᾶλλον ἐκεῖνα οὐκ ἂν ἐνεχείρησε. Καίτοι τοῦτο αὐτοὺς σφόδρα ἔσκανδαλίζε, τὸ ἐξ εὐτελοῦς εἶναι πατρός, καὶ τοῦ τυχόντος· ἀλλ' ὁμως οὐκ ἀπεκάλυψεν, ἵνα μὴ, ἕτερον σκάνδαλον ἀναιρῶν, ἕτερον ποιήσῃ. Τί οὖν αὐτὸς, γογγύζοντων αὐτῶν, ἀποκρίνεται; Οὐδεὶς δύναται ἐλθεῖν πρὸς με, ἐὰν μὴ ὁ Πατήρ ὁ πέμψας με ἔλκυσῃ αὐτόν. Τούτῳ ἐπιπηδῶσι Μανιχαῖοι λέγοντες, ὅτι οὐδὲν ἐφ' ἡμῖν κείται· ὅπερ μάλιστα βεβαίως κυρίως ὄντας τῆς γνώμης. Εἰ γὰρ τίς ἐρχεται πρὸς αὐτόν, φησὶ, τί δεῖ τῆς ἔλξεως; Ὅ καὶ αὐτὸ οὐ ἐφ' ἡμῖν ἀναίρει, ἀλλὰ μᾶλλον ἐμπαί-

νει ἡμᾶς βοηθείας δεομένους, ὅτι δεικνυσὶν ἐνταῦθα, οὐ τὸν τυχόντα ἐρχόμενον, ἀλλὰ τὸν πολλῆς ἀπολαύοντα [270] συμμαχίας. Εἶτα δεικνυσὶ καὶ τὴν τρόπον καθ' ὃν ἔλκει. Ἴνα γὰρ μὴ πάλιν αἰσθητὸν τι περὶ τὸν Θεὸν ὑποπτεύσωσιν, ἐπήγαγεν· *Οὐχ ὅτι τὸν Θεὸν τις ἔώρακεν, εἰ μὴ ὁ ὢν παρὰ τοῦ Θεοῦ, οὗτος ἔώρακε τὸν Πατέρα*. Πῶς οὖν ἔλκει, φησὶ; Τούτο ὁ προφήτης ἀνωθεν ἔδειξε, προαναφωνῶν καὶ λέγων· *Ἔσονται πάντες διδασκαλοὶ Θεοῦ*. Εἶδες τῆς πίστεως τὸ ἀξίωμα; Καὶ πῶς οὐ παρὰ ἀνθρώπων οὐδὲ δι' ἀνθρώπου, ἀλλὰ δι' αὐτοῦ τοῦ Θεοῦ προεῖπεν ὅτι μέλλουσι^δ μαρθάνειν; Διὰ δὲ τοῦτο καὶ τὸν λόγον ποιῶν ἀξιώπιστον, ἐπὶ τοὺς προφήτας αὐτοὺς παρέπεμψεν. Καὶ εἰ εἰρηται, φησὶν, ὅτι Ἔσονται πάντες διδασκαλοὶ Θεοῦ, πῶς τινες οὐ πιστεύουσιν; Ὅτι τὸ εἰρημένον περὶ τῶν πλειόνων εἰρημένον ἐστίν. Ἄλλως δὲ καὶ χωρὶς τούτου^ε, οὐχ ἀπλῶς πάντας τὸ προφητικόν, ἀλλὰ πάντας δηλοῖ τοὺς βουλομένους. Διδασκαλος γὰρ προκᾶθηται πᾶσιν ἔτοιμος ὢν τὰ αὐτοῦ παρασχεῖν, εἰς πάντας ἐχέγων τὴν διδασκαλίαν τὴν ἑαυτοῦ. Καὶ ἐγὼ ἀναστήσω αὐτὸν ἐν τῇ ἐσχάτῃ ἡμέρᾳ. Οὐ μικρὸν ἐνταῦθα τοῦ Υἱοῦ τὸ ἀξίωμα, εἰ γε ὁ Πατήρ προσάγει, καὶ οὗτος ἀνίστησιν· οὐχὶ διαιρούμενος πρὸς τὸν Πατέρα τὰ ἔργα· πῶς γὰρ; ἀλλὰ δεικνύς τὸ ἰσότημον^δ τῆς δυνάμεως. Ὅπερ οὖν ἐκεῖ λέγων, *Καὶ ὁ πέμψας με Πατήρ μετρίσει περὶ ἐμοῦ*· εἶτα ἵνα τινὲς μὴ φωνὴν περιεργάζωνται παρέπεμψεν αὐτοὺς ταῖς Γραφαῖς· οὕτω καὶ ἐνταῦθα, μὴ τὸ αὐτὸ ὑποπτεύσωσι, παραπέμπει αὐτοὺς τοῖς προφήταις, τούτους συνεχῶς ἄνω καὶ κάτω στρέφων, δεικνύς ἑαυτὸν οὐκ ἐναντιὸν ὄντα τῷ Πατρὶ. Τί δὲ οἱ πρὸ τούτου, φησὶν; οὐχὶ διδασκαλὸς ἦσαν ἄρα Θεοῦ; τί οὖν ἐνταῦθα τὸ ἐξαιρετόν; Ὅτι τότε μὲν δι' ἀνθρώπων ἐμάρθανον τὰ τοῦ Θεοῦ· νῦν δὲ διὰ τοῦ μονογενοῦς Υἱοῦ τοῦ Θεοῦ, καὶ διὰ τοῦ Πνεύματος τοῦ ἁγίου. Εἶτα ἐπάγει· *Οὐχ ὅτι τὸν Πατέρα τις ἔώρακεν, εἰ μὴ ὁ ὢν ἐκ τοῦ Θεοῦ*· οὐ κατὰ τὴν τῆς αἰτίας λόγον ἐνταῦθα τοῦτο λέγων, ἀλλὰ κατὰ τὴν τρόπον τῆς οὐσίας. Ἐπεὶ εἰ τοῦτο εἴπεις, πάντες παρὰ τοῦ Θεοῦ ἔσμεν· πού οὖν τὸ ἐξαιρετόν τοῦ Υἱοῦ καὶ κειχωρισμένον; Τίνος δὲ ἕνεκεν τρανότερον αὐτὸ οὐ τέθεικε, φησὶ; Διὰ τὴν ἐκείνων ἀσθένειαν. Εἰ γὰρ εἰπόντες· *Ἐκ τοῦ οὐρανοῦ καταβέθηκα*, οὕτως ἔσκανδαλίσθησαν· τί οὐκ ἂν ἐπαθον, εἰ καὶ τοῦτο προσέθηκεν; Ἄρτον δὲ ζωῆς ἑαυτὸν καλεῖ, ὅτι τὴν ζωὴν ἡμῶν συγκροτεῖ καὶ ταύτην καὶ τὴν μέλλουσαν· διὰ καὶ

^α Αἰθὶ ὁ Παῦλος περὶ Ἰουδαίων διαλεγόμενος εἴπεις, καὶ τούτῳ δηλονότι. ^β Αἰθὶ ἐφθῆγε. Ibid. Morel. οὗτος γὰρ ἦν. ^γ Savil. τούτοις.

^δ Savil. τοῦ Θεοῦ μέλλουσι. ^ε Savil. πλειόνων εἰρηται, καὶ χωρὶς τούτου, quae alii codices sic continent, δὲ ἐκείνῳ δηλοῖ τὸ προφητικὸν ὅτι πάντας φησὶ τοῦς. ^ζ Sic Morel. ut quidam Mss. Savil. et alii τὸ ἰσοστάσιον.

primogenitus futurus esset, nullo ex mortuis ipsum sequente? Si resurrectio non est, quomodo justitia Dei servabitur, cum tot improbi in prosperis, tot probi in ærumnis vitam exigant? Ubinam horum singuli secundum merita accipient, si non sit resurrectio? Nemo recte viventium resurrectionem non credit; sed probi quotidie diem illam optant, sanctam illam vocem proferentes, *Adveniat regnum tuum* (*Matth. 6. 10*). Quinam ergo sunt qui resurrectionem non credunt? Qui in viis inquinatis ambulant, et impuram vitam ducunt, ut ait propheta: *Inquinatae sunt viæ illius in omni tempore: auferuntur judicia tua a facie ejus* (*Psal 9. 26*). Non est enim, non est uti-

que homo vitam ducens puram, qui non credat resurrectioni: ac qui nullius sibi censei sunt mali, dicunt, sperant, et credunt, retributionem se esse accepturos. Ne itaque Deum iritemus, sed audiamus eum dicentem, *Time te cum qui potest et animam et corpus perdere in gehennam* (*Matth. 10. 28*); ut metu meliores facti, et hac pernicie liberati regno cælorum digni habeamur: quod utinam omnes consequamur, gratia et benignitate Domini nostri Jesu Christi, per quem et cum quo Patri gloria cum adorando, sanctissimo et vivifico ejus Spiritu, nunc et semper, et in infinita sæcula sæculorum. Amen.

HOMILIA XLVI.

CAP. 6. v. 41. *Murmurabant ergo Judæi de illo, quod dixisset, Ego sum panis, qui de cælo descendit, 42. et dicebant: Nonne hic est Jesus filius Joseph, cujus nos cognoscimus patrem et matrem? Quomodo ergo dicit se e cælo descendisse?*

1. *Quorum Deus venter est, et gloria in ignominia eorum* (*Philipp. 3. 19*), inquit de quibusdam Paulus¹, Philippensibus scribens. Quod autem hi Judæi essent, palam est a præcedentibus, palam item est ab illis quæ Christum adeuntibus dicebant. Nani cum panem ipsis dedit, ipsorumque ventres implevit, prophetam vocabant, et regem constituere volebant; cum autem spiritualem cibum et vitam æternam docuit, cum illos a sensibus abduxit, cum de resurrectione loquutus est, ipsorumque mentem erexit; cum oportuisset illum maxime mirari, tunc murmurant et resiliunt. Atqui si hic erat propheta, ut prius dixerant: *Hic est enim de quo dixit Moyses, Prophetam vobis suscitabit Dominus Deus de fratribus vestris, tanquam me: ipsum audite* (*Deut. 18. 15*); oportuit ipsum audire dicentem, *De cælo descendi*. Verum non audiebant, sed murmurabant. Adhuc enim ipsum reverebantur ob recens panum miraculum. Ideo non manifeste contradicebant; murmurando tamen indignationem præ se ferebant, quia non qualem volebant ipsis mensam parabat. Et murmurantes dicebant, *Nonne hic est filius Joseph?* Unde palam est ipsos mirabilem ejus generationem nondum novisse. Idcirco adhuc eum Josephi filium dicunt. Neque tamen corripit eos, neque dicit, Non sum filius Josephi: non quod Josephi filius esset, sed quod nondum possent admirabilem illum partum audire. Quod si partum illum secundum carnem nondum poterant audire, multo minus ineffabilem illum et supernum. Si quod humilior erat non revelavit, multo minus illa dixerit. Atqui hoc ipsos offendeat quod esset ex vili patre natus: attamen non revelavit, ne aliud tollens offendiculum, aliud inferret. Sed quid illis murmurantibus respondet? 44. *Nemo potest venire ad me, nisi Pater, qui misit me, traxerit eum. Illic insurgunt Maichei dicentes, nihil nos ex nobis ipsis*

posse: quia id maxime probat, voluntatem nostram in nostra esse potestate. Sed si quis venit ad illum, inquit, quid opus habet ut trahatur? Verum hoc nostrum non tollit arbitrium, sed potius declarat nos auxilio opus habere. Hic autem non agitur de quovis homine accedente, sed de illo qui multo fruitur auxilio. Deinde modum ostendit quo trahit. Ne enim sensibile quidpiam de Deo suspicarentur, subjungit: 46. *Non quia Deum vidit quisquam, nisi qui est a Deo, hic vidit Patrem*. Quomodo trahit? inquit ille. Hoc propheta jam olim declaravit his verbis, 45. *Erunt omnes docibiles Dei*. Vidistin' fidei dignitatem, et quomodo non ab hominibus, nec per hominem, sed per Deum ipsum illud edocendi sint? Ideoque ut sermone suo faceret fidem, ad prophetas ipsos remisit. Et si dictum est, inquit, ipsos fore docibiles Dei, cur aliqui non credunt? Quia illud de pluribus dictum est. Alioquin autem non omnes prorsus, sed omnes qui voluerint, per prophetam significantur. Magister enim omnibus proponitur, paratus ad sua tradenda, qui doctrinam suam omnibus effundit. *Et ego resuscitabo eum in novissimo die*. Non parva hoc in loco Filii dignitas: siquidem Pater trahit, et hic resuscitat, non dividens Patris et Filii opera: quomodo enim posset? sed ostendens potestatis æqualitatem. Nam ut illo loco, *Et qui misit me Pater, testimonium perhibet de me*, deinde ne quidam de voce curiosius inquirent, remisit illos ad Scripturas: ita et hic remittit eos ad prophetas, hos subinde adducens, ut ostendat se non esse Patri contrarium. At, inquires, quid antehac fuerunt? annon docibiles Dei erant? quid hoc in loco exitium est? Quod tunc per homines res divinas discerent; nunc autem per unigenitum Filium Dei. et per Spiritum sanctum. Deinde infert: *Non quod Patrem viderit quisquam, nisi is qui a Deo est*. Non secundum causæ rationem hic loquitur, sed secundum modum substantiæ. Nam si secundum causæ rationem diceret, omnes a Deo sumus; in quo est præstantia et differentia Filii? Et cur, inquires, non illud clarius expressit? Ob illorum infirmitatem. Nam si cum dixit, *De cælo descendi*, ita scandalizati sunt; quid futurum erat, si illud addidisset? Panem autem vitam scipsum vocat, quia vitam nobis parit et hanc et fu-

¹ Alii habent, *inquit, de Judæis loquens Paulus*.

² Alii legunt, *dixeratis, pro, dixerunt*.

panum edidit; ut non modo ex miraculis quæ in civitate, sed etiam ex iis quæ extra civitatem fecerat, ejus civium immorigerum animum emolliret. Nam quod tantæ turbæ in civitatem illam adventarent cum tanto fervore, quem lapidem non emollivisset? At illi nihil hujusmodi passi sunt; sed cibum solummodo corporeum cupiebant; ideoque a Jesu reprehenduntur. Hæc cum sciamus, dilecti, gratias agamus Deo, non modo pro sensibilibus, sed multo magis pro spiritualibus donis. Sic enim et ille vult, et propter hæc illa quoque dat, sensibilibusque imperfectiores allicit et præmonet, utpote qui hujus mundi rebus adhuc inhærent. Verum si his acceptis, in iisdem perseverent, reprehenduntur et increpantur. Nam paralytico illud primum dare voluit; sed qui præsentem erant, id non patiebantur. Cum enim dixisset, *Remittuntur tibi peccata*, dicebant: *Hic blasphemat* (*Math. 9. 2. 3*).

Quænam a Deo petenda sint. — Ne, quæso, simile quiddam patiamur; spiritualium nobis potior sit ratio. Quare? Quia si spiritualia adsint, nihil damni ex corporalium privatione sequetur; si absint, quæ nobis erit spes? quæ consolatio? Quapropter pro his semper Deum rogare oportet, et hæc postulare. Hæc petenda esse Christus docuit. Et si illam orationem excutiamus, nihil in illa carnale reperiemus, sed omnia spiritualia. Illud porro modicum sensile quod ibi petitur, ex modo spirituale efficitur. Nam nihil amplius petere quam panem supersubstantialem (*Math. 6. 11*), hoc est, quotidianum, spiritualis

et philosophici animi fuerit. Quæ vero præcedunt considera: *Sanctificetur nomen tuum; adveniat regnum tuum; fiat voluntas tua, sicut in cælo, et in terra* (*Luc. 11. 3. Matth. 6. 9. 10*). Deinde postquam illud sensibile posuit, hoc præterito statim ad spiritualem doctrinam redit: *Dimitte nobis debita nostra, sicut et nos dimittimus debitoribus nostris* (*Math. 6. 12*). Non principatum, non divitias, non gloriam, non potentiam, sed omnia quæ ad utilitatem animæ conferbant, in oratione posuit: nihil terrenum, sed omnia cælestia. Si ergo jubemur abstinere a præsentibus hujus vitæ rebus, quam miseri erimus, si illa petamus a Deo, quæ si habeamus, ille jussit abjicere, ut nos a curis eximat; et si quæ ille petere jussit, nullo modo curemus, imo ne cupiamus quidem? Illud certe est superflue loqui. Quapropter orando nihil perficimus. Quomodo ergo, inquires, improbi ditescunt? quomodo iniqui, scelesti, raptores, sunt opulenti? Non Deo præbente, absit. Et cur id Deus permittit? Permisit et diviti, ut ad majus illum reservaret supplicium. Audi quid dicatur illi: *Fili, accepisti bonum tuum, et Lazarus mala: nunc autem hic consolatur, tu vero cruciaris* (*Luc. 16. 25*). Ne autem et nos hanc vocem audiamus, qui in deliciis frustra vivimus et peccata peccatis addimus, veras divitias, accuratam philosophiam sectemur, ut promissa consequamur bona; quorum utinam consortes simus, gratia et benignitate Domini nostri Jesu Christi, per quem et cum quo Patri gloria, unaque sancto Spiritui, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

HOMILIA XLIV.

CAP. 6. v. 26. *Respondit eis Jesus, et dixit: Amen, amen dico vobis, quæritis me, non quia vidistis signum, sed quia manducastis ex panibus, et saturati estis.*
27. *Operemini non cibum qui perit, sed qui permanet in vitam æternam.*

1. Clementia et lenitas non ubique utilis est, sed interdum magister acriore opus habet sermone. Nam cum ignavus crassiorque est discipulus, utendum stimulo, qui tantam ignaviam pungat. Id hic et alibi sæpe fecit Filius Dei. Accedentibus enim ad Jesum turbis, adulantibus, dicentibusque: *Rabbi, quando huc venisti?* ut ostendat se honores contemnere hominum, et eorum tantum salutem spectare, asperius respondet, non ut corrigat modo; sed ut eorum mentem revelet et in medium referat. Quid enim ait? *Amen, amen dico vobis*, desinentis et affirmantis more, *quæritis me, non quia vidistis signa, sed quia comedistis de panibus, et saturati estis*. Non ita vehementer, sed cum indulgentia agit. Non enim dixit: O lurcones, o voraces! tot miracula edidi, nec sequuti me, nec prodigia admirati estis; sed moderatius et clementius, *Quæritis me, non quia vidistis signa, sed quia comedistis de panibus, et saturati estis*, non de præteritis solum, sed etiam de præsentis signo loquens; ac si diceret: Non vos miraculum percussit, sed quia saturati estis, acceditis. Quod autem illud

non per conjecturam diceret, statim illi ostenderunt. Nam ideo rursus accesserunt, ut eodem fruerentur bono. Ideo namque dicebant: *Patres nostri comederunt manna in deserto* (*Joan. 6. 31*). Rursus carnalem cibum expetunt, rem sane multa reprehensione dignam. Verum ille non in reprehensione sistit gradum, sed doctrinam adjicit his verbis: *Operemini non cibum qui perit, sed qui permanet in vitam æternam, quem Filius hominis dat vobis. Hunc enim Pater signavit Deus*. Id est, Ne talem cibum, sed spirituales curetis. Verum quia nonnulli, ut otiose vivant, hoc sermone abutuntur, ac si Christus opus manuum sustulerit: opportune ipsis respondeatur; totum quippe Christianismum calumniantur, et id efficiunt, ut ex desidia traducatur. Sed primo Paulus audiendus. Quid ille ait? *Recordamini Domini dicentis, Beatius est dare quam accipere* (*Act. 20. 35*). Atqui unde det qui nihil habet? Quomodo ergo Marthæ dicit Jesus: *Sollicita es et turbaris erga plurima: porro nunquam est necessarium; Maria optimam partem elegit* (*Luc. 10. 41. 42*)? et rursus, *Nolite solliciti esse de crastino* (*Math. 6. 34*)? Operæ pretium fuerit ad hæc omnia respondere, non modo ut pigros excitemus, si tamen velint; sed etiam ne Scriptura divina secum pugnare videatur. Etenim alibi ait apostolus: *Rogamus autem vos ut abundetis, et operam detis ut quieti sitis, et ne-*

οίας και πρότερον. Διέβησαν μὲν οὖν τὴν ἐρυθρὰν θάλασσαν και Ἰουδαίον, Μιωσίως ἡγουμένου, ἀλλὰ πολὺ τὸ μέσον ἐνταῦθα. Ὁ μὲν γὰρ εὐχόμενος και ὡς δούλος πάντα εἰργάζετο· οὗτος δὲ, μετὰ ἐξουσίας ἀπάτης. Κάκει μὲν, νότου τότε πνεύοντος, εἴξε τὸ ὕδωρ, ὥστε ἐπὶ ξηρᾶς ποιῆσαι παρελθεῖν· ἐνταῦθα δὲ τὸ θαῦμα μεῖζον ἐγένετο. Μένουσα γὰρ ἐπὶ τῆς οικείας φύσεως ἡ θάλασσα, οὕτως ἔφερε τὸν Δεσπότην ἐπὶ τῶν νώτων, μαρτυροῦσα ἐκείνῃ τῇ βῆσει τῇ λεγοῦσῃ· Ὁ περιπατῶν ἐπὶ θαλάσσης ὡς ἐπὶ ἐδάφους. Εἰκότως δὲ μέλλων εἰς Καπερναοὺμ ἐμβαλεῖν τὴν σκληρὰν και ἀπειθῆ, τὸ σημεῖον τῶν ἄρτων εἰργάσατο· οὐ μόνον τοῖς ἐν αὐτῇ γινόμενοις, ἀλλὰ και τοῖς· Ἐξω τῆς πόλεως θαυματουργοῦμένοις, μάλᾳξαι βουλόμενος τῶν ἐν αὐτῇ τὴν ἀπειθειαν. Τὸ γὰρ βγλῶς παραγενέσθαι τοσοῦτος εἰς [257] τὴν πόλιν ἐκείνην, πολλὴν τεθειμένους σπουδὴν, ποῖον οὐκ ἦν ἱκανὸν μάλᾳξαι λίθον; Ἄλλ' οὐκ ἐκείνοι τοιοῦτον οὐδὲν ἔπαθον, ἀλλὰ πάλιν τροφῆς ἐπεθύμουν σωματικῆς· διὸ και ὀνειδίζονται παρὰ τοῦ Ἰησοῦ. Ταῦτα οὖν εἶδότες, ἀγαπητοί, εὐχαριστῶμεν τῷ Θεῷ, και τῶν αἰσθητῶν μὲν ἔνεκεν, πολλῶν δὲ μᾶλλον τῶν πνευματικῶν. Οὕτω γὰρ και αὐτὸς βούλεται, και διὰ ταῦτα και ἐκεῖνα δίδωσι, τοὺς ἀτελεστέρους ἐνάγων τοῦτοις και προπαιδεύων, ἐπειδὴ πρὸς τὸν κόσμον ἐτι κεχῆσαν. Ἄλλ' ὅταν αὐτὰ λαβόντες, ἐν αὐτοῖς ἐναπομείνωσιν, ἐγκαλοῦνται και ἐπιτιμῶνται. Ἐπεὶ και ἐπὶ τοῦ παραλυτικοῦ πρώτον ἐκείνου ἐβούλετο δοῦναι, ἀλλ' οὐκ ἠνείχοντο οἱ παρόντες. Εἰπόντος γὰρ, ὅτι Ἀφῆωνταῖσου αἱ ἀμαρτίαι, ἔλεγον· Οὗτος βλισσημεῖ. Μὴ δὴ, παρακαλῶ, τοιοῦτον πάθωμέν τι ἡμεῖς, ἀλλ' ἐκείνων ἡμῖν πλειονέστω λόγος. Διατί; Ὅτι τῶν πνευματικῶν παρόντων, οὐδεμία ἀπὸ τῆς τῶν σαρκικῶν ἀπουσίας γίνεται βλάβη· ἐκείνων δὲ οὐκ ὄντων, τίς ἔσται ἡμῖν λοιπὸν ἔλπις; τίς δὲ παραμυθία; Διὸ χρὴ περὶ τούτων ἀεὶ τὸν Θεὸν παρακαλεῖν, και ταῦτα αἰτεῖν. Τοιαῦτα γὰρ και ὁ Χριστὸς ἡμᾶς εὐχέσθαι ἐδίδαξεν. Κἂν ἀναπτύξωμεν τὴν εὐχὴν ἐκείνην, οὐδὲν εὐρήσομεν ἐν αὐτῇ σαρ-

κῶν, ἀλλὰ πάντα πνευματικά. Καὶ αὐτὸ δὲ τὸ μικρὸν, ἐκείνο τὸ αἰσθητὸν, τῷ τρόπῳ γινόμενον πνευματικόν. Τὸ γὰρ παραινεῖν μηδὲν πλεον ἐπιζητεῖν τοῦ ἄρτου τοῦ ἐπιουσίου, τουτέστι, τοῦ καθήμενου, πνευματικῆς ἀν εἴη και φιλοσόφου διανοίας. Τὰ δὲ πρὸ τούτου ὄρα· Ἀγιασθήτω τὸ δρομὰ σου· ἐλθέτω ἡ βασιλεῖα σου· γενηθήτω τὸ θέλημά σου, ὡς ἐν οὐρανῷ, και ἐπὶ τῆς γῆς. Εἶτα εἰπὼν τὸ αἰσθητὸν ἐκείνο, ταχέως ἀπηλλάγη αὐτοῦ, και πάλιν ἐπὶ τὴν πνευματικὴν ἦλθε διδασκαλίαν, Ἄφες ἡμῖν τὰ ὀφειλήματα ἡμῶν, λέγων, ὡς και ἡμεῖς ἀφιόμεν τοῖς ὀφειλέταις ἡμῶν. Οὐδαμοῦ ἀρχὴν, οὐδαμοῦ πλοῦτον, οὐδαμοῦ δόξαν, οὐδαμοῦ δυναστείαν, ἀλλὰ πάντα εἰς ψυχῆς ὠφέλειαν συντελοῦντα ἐνήθηκε τῇ εὐχῇ· οὐδὲν γήϊνον, ἀλλὰ πάντα οὐράνια. Εἰ τοίνυν κελυόμεθα ἀπέχεσθαι τῶν βιωτικῶν και παρόντων, πῶς οὐκ ἀν εἴημεν ἀθλιοι και ταλαίπωροι ταῦτα αἰτοῦντες παρὰ Θεοῦ, ἀ ἐκέλευσε και ἔχοντας ἐκβάλλειν, φροντίδος ἀπαλλάττων ἡμᾶς, ὑπὲρ ὧν δὲ ἐπέταξε, μηδεμίαν τίθεσθαι σπουδὴν· μᾶλλον δὲ μῆτε ἔχειν μῆτε ἐπιθυμεῖν; Τοῦτο γὰρ ἐστι τὸ βῆτατολογεῖν. Διὰ τοῦτο και εὐχόμενοι οὐκ ἀνούμεν. Πῶς οὖν οἱ πονηροὶ, φησὶ, πλουτοῦσι; πῶς οἱ ἀδικοὶ και μιαιοὶ, ἀρπάζοντες, πλεονεκτοῦντες; Οὐ τοῦ Θεοῦ παρέχοντες, ἀπαγε. Καὶ πῶς ὁ Θεὸς συγχωρεῖ; Ὅτι και τῷ πλουσίῳ τότε συνεχώρησε, μεῖζονι τῆρῶν αὐτὸν κολάσει. Ἄκουσον οὖν και τί φησι πρὸς αὐτόν· Τέκνον, ἀπέλαθες τὰ ἀγαθὰ σου, και Λάζαρος τὰ κακὰ· και νῦν οὗτος παρακαλεῖται, σὺ δὲ ὀδυνᾶσαι. Ἴν' οὖν μὴ και ἡμεῖς ταύτης ἀκούσωμεν [258] τῆς φωνῆς, τρυφῶντες εἰκὴ και μάτην, και πολλὰ συνάγοντες ἑαυτοῖς ἀμαρτήματα, τὸν ἀληθῆ πλοῦτον ἐλώμεθα και τὴν ἀκριβῆ φιλοσοφίαν, ὥστε τυχεῖν τῶν ἐπηγγελμένων ἀγαθῶν· ὧν γένοιτο πάντας ἡμᾶς μετασχεῖν, χάριτι και φιλοανθρωπία τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, δι' οὗ και μεθ' οὗ τῷ Πατρὶ ἡ δόξα, ἄμα τῷ ἁγίῳ Πνεύματι, νῦν και ἀεὶ, και εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰῶνων. Ἀμήν.

ΟΜΙΛΙΑ ΜΑ'.

Ἀπεκρίθη αὐτοῖς ὁ Ἰησοῦς. και εἶπεν· Ἐμὴν, ἀμὴν λέγω ὑμῖν, ζητεῖτέ με, οὐχ ὅτι εἰδετε σημεῖα, ἀλλ' ὅτι ἐφάγετε ἐκ τῶν ἄρτων, και ἐχορτάσθητε. Ἐργάζεσθε μὴ τὴν βρώσιν τὴν ἀπολλυμένην, ἀλλὰ τὴν βρώσιν τὴν μένουσαν εἰς ζωὴν αἰώνιον. »

α'. Τὸ προσηγὲς και λείον οὐ πανταχοῦ χρῆσιμον, ἀλλ' ἔστιν ὅτε και τοῦ πληκτικωτέρου δεῖ τῷ διδασκάλῳ. Ὅταν γὰρ νωθὴς ἢ ὁ μαθητῆς και παχὺς, κέντρῳ χρῆσθαι πρὸς αὐτόν· λοιπὸν χρῆ, ὥστε τῆς πολλῆς καθικέσθαι νωθείας. Τοῦτο και ὁ Υἱὸς τοῦ Θεοῦ πεποίηκεν, ἀλλαχοῦ τε πολλαχοῦ, και ἐν τῷ παρόντι τόπῳ. Ἐλθόντων γὰρ τῶν βγλῶν και εὐρόντων τὸν Ἰησοῦν, και κολακεύοντων αὐτόν, και λεγόντων· Ραββί, πότε ὡδε γέγονας; δεικνύς ὅτι τῆς παρὰ ἀνθρώπων οὐκ ἐφίεται τιμῆς, ἀλλ' ἐν μόνον ὄφῃ, τὴν σωτηρίαν αὐτῶν, ἐπιπληκτικῶς αὐτοῖς ἀποκρίνεται· οὐ ταύτη μόνον διορθῶσαι βουλόμενος, ἀλλὰ και τῷ τὴν διάνοιαν αὐτῶν ἐκκαλύψαι και εἰς μέσον ἀγαγεῖν. Τί γὰρ φησιν; Ἀμήν, ἀμὴν λέγω ὑμῖν· μετὰ διορισμοῦ και βεβαιώσεως· ζητεῖτέ με, οὐχ ὅτι εἰδετε σημεῖα, ἀλλ' ὅτι ἐφάγετε ἐκ τῶν ἄρτων, και ἐχορτάσθητε. Πλήττει μὲν τῷ λόγῳ και ἐλέγχει, ἀλλ' οὐκ ἀποτόμως και σφόδρα, ἀλλὰ μετὰ πολλῆς τῆς φειδοῦς τοῦτο ποῖων. Οὐ γὰρ εἶπεν, Ὡ λαίμαργοι και γαστριδουλοὶ, τοσαῦτα ἐθαυματούργησα, και οὐδαμοῦ οὔτε ἠκολουθήσατε, οὔτε ἐθαυμάζατε τὰ γεγε-

νημένα· ἀλλὰ προσηγῶς οὕτω πως και ἡρέμα, Ζητεῖτέ με, οὐχ ὅτι εἰδετε σημεῖα, ἀλλ' ὅτι ἐφάγετε ἐκ τῶν ἄρτων, και ἐχορτάσθητε· οὐ περὶ τῶν παρελθόντων μόνον, ἀλλὰ και περὶ τοῦ παρόντος σημείου ἐμφαίνων. Μονονουχὶ γὰρ τοῦτο λέγει, δι' ὧν πρὸς αὐτοὺς ἀποτείνεται· Οὐ τὸ θαῦμα ὑμᾶς ἐξέπληξε ἢ τὸ ἐπὶ τοῖς ἄρτοις, ἀλλὰ τὸ ἐμπλησθῆναι. Καὶ ὅτι οὐ καταστοχαζόμενος αὐτῶν ἔλεγεν, εὐθέως ἔδειξαν ἐκείνοι. Καὶ γὰρ αἰά τοῦτο πάλιν ἦλθον, ὡς μέλλοντες τῶν αὐτῶν ἀπολαύσεσθαι. Διὰ τοῦτο και ἔλεγον· Οἱ πατέρες ἡμῶν ἐφαγον τὸ μᾶννα ἐν τῇ ἐρήμῳ· πάλιν ἐπὶ τροφῆν αὐτόν ἔλκοντες· σαρκικὴν, ὅπερ ἦν ἐγκλημα και κατηγορία μεγίστη. Ἄλλ' αὐτὸς οὐκ ἔσταται μεχρὶ τῶν ἐλέγχων, ἀλλὰ και διδασκαλίαν τοῦτοις προστίθησι, λέγων· Ἐργάζεσθε μὴ τὴν βρώσιν τὴν ἀπολλυμένην, ἀλλὰ τὴν βρώσιν τὴν μένουσαν εἰς ζωὴν αἰώνιον, ἣν ὁ Υἱὸς τοῦ ἀνθρώπου δίδωσιν ὑμῖν. Τοῦτον [259] γὰρ ὁ Πατὴρ ἐσφράγισεν ὁ Θεός. Ὁ δὲ λέγει, τοιοῦτον ἐστὶ· Μηθεὶς ὑμῖν ἔστω λόγος ταύτης τῆς τροφῆς, ἀλλ' ἐκείνης τῆς πνευματικῆς. Ἄλλ' ἐπειδὴ τινες τῶν βουλομένων ἀργῶς τρέφεσθαι, ἀποκέχρηται τοῦτω τῷ λόγῳ, ὡς τὴν ἐργασίαν ἐκκόπτοντος τοῦ Χριστοῦ, εὐκαιρον και πρὸς αὐτοὺς εἰπεῖν. Ὅλον γὰρ, ὡς εἰπεῖν, διαβάλλουσι τὸν Χριστιανισμόν, και ἐπὶ ἀργίᾳ

ἢ Savil. σημείου λέγων. Οὐ γὰρ τὸ θαῦμα ἐξ. φησὶ. ἢ Savil. Ἐκουσι.

ἢ Savil. κέντρῳ διεγείρειν αὐτόν.

κωμωδεῖσθαι παρασκευάζουσι. Πρῶτον δὲ εἰπεῖν ἀναγκαῖον τὸ τοῦ Παύλου. Τί δὲ ἐκεῖνός φησι; *Μνημονεύετε τοῦ Κυρίου εἰρηκότος· Μακάριόν ἐστι διδοῦναι μᾶλλον ἢ λαμβάνειν.* Καίτοι πόθεν ἂν γένοιτο δίδοναι τῷ οὐκ ἔχοντι; Πῶς οὖν τῇ Μάρθᾳ ὁ Ἰησοῦς εἶπεν· *Μεριμνᾶς καὶ τυρβάζῃ περὶ πολλὰ, ἐνός δὲ ἐστι χρεία· Μαρία δὲ τὴν ἀγαθὴν μερίδα ἐξελέξατο· καὶ πάλιν, Μὴ μεριμνήσητε εἰς τὴν αὐριον.* Ἀναγκαῖον γὰρ πάντα νῦν ταῦτα ἐπιλύσαι*, οὐχ ἵνα μόνον παύσωμεν αὐτοὺς ἀργούντας, εἰ βούλωνται, ἀλλ' ἵνα μὴ μάχην εἰσάγειν τινὰ δεῖξωμεν τὰ λόγια τοῦ Θεοῦ. Καὶ γὰρ καὶ ἀλλαχού φησιν ὁ Ἀπόστολος· *Παρακαλοῦμεν δὲ ὑμᾶς περισσεύειν καὶ φιλοτιμιεῖσθαι, ἡσυχάζειν καὶ πράσσειν τὰ ἴδια, ἵνα εὐσχημότως περιπατήτε πρὸς τοὺς ἕξ· καὶ πάλιν, Ὁ κλέπτων, μηκέτι κλετέτω· μᾶλλον δὲ κοπιᾶτω ἐργαζόμενος ταῖς ἰδίαις χερσίν, ἵνα ἔχη μεταδιδόναι τῷ χρεῖαν ἔχοντι.* Ἐνταῦθα γὰρ ὁ Παῦλος οὐδὲ ἀπλῶς ἐργάζεσθαι ἐκέλευσεν, ἀλλ' οὕτως μετὰ πόνον, ὡς ἔχειν ἐντεῦθεν καὶ ἑτέρω μεταδιδόναι. Καὶ ἐτέρωθι πάλιν ὁ αὐτῆς λέγει, *Ταῖς χερταῖς μου καὶ τοῖς οὐσί μετ' ἐμοῦ ὑπηρετήσατε αἱ χεῖρες αὐταί.* Καὶ Κορινθίους δὲ ἐπιστέλλων ἔλεγε· *Τίς οὖν μοι ἔστιν ὁ μισθός;* Ἴνα εὐαγγελιζόμενος ἀδάτατον θήσω τὸ Εὐαγγέλιον. Καὶ ἐν τῇ πόλει δὲ ἐκεῖνι γενόμενος, *Ἔμμεν πρὸς Ἀκύλαν καὶ Πρίσκιλλαν, καὶ εἰργάζετο. Ἦσαν γὰρ σκηνοποιοὶ τὴν τέχνην.* Ἄλλα ταῦτα τὴν μάχην δεῖκνυσι σφοδροτέραν κατὰ τὸ ῥητόν. Οὐκὼν ἀνάγκη λοιπὸν τὴν λύσιν ἐπαγαγεῖν.

Τί οὖν ἂν εἰποῖμεν πρὸς ταῦτα; Ὅτι τὸ μὴ μεριμνᾶν οὐ τὸ μὴ ἐργάζεσθαι ἐστίν, ἀλλὰ τὸ μὴ προσηλωθεῖν ταῖς βιωτικαῖς πράγμασι· τούτεστι, τὸ μὴ ποιεῖσθαι φροντίδα περὶ τῆς εἰς αὐριον ἀναπαύσεως, ἀλλὰ πάρεργον αὐτὴν εἶναι νομίζειν. Ἐνεστὶ γὰρ καὶ ἐργαζόμενον, μηδὲν εἰς τὴν αὐριον θησαυρίζειν, καὶ ἐνεστὶν ἐργαζόμενον, μηδὲν μεριμνᾶν. Οὐ γὰρ ταῦτόν ἐστι μέριμνα καὶ ἐργασία. Οὐδὲ γὰρ ὡς τῷ ἔργῳ θαρρῶν ἐργάζεται τις, ἀλλ' ἵνα μεταδῷ τῷ χρεῖαν ἔχοντι. Καὶ τὸ πρὸς Μάρθαν δὲ εἰρημένον οὐ περὶ ἔργου καὶ ἐργασίας ἐστίν, ἀλλὰ περὶ τοῦ δεῖν καιρὸν εἰδέναι, καὶ μὴ τὸν τῆς ἀκροάσεως χρόνον π.δς τὰ σαρκικώτερα ἀναλίσκειν. Οὐ τοῖνον εἰς ἀργίαν αὐτὴν ἐμβάλων, ταῦτα ἔλεγεν, ἀλλὰ προσήλων τῇ ἀκροάσει. Παρεγενόμην, φησίν, διδάξων ὑμᾶς τὰ θέοντα· σὺ δὲ περὶ ἄριστον ἐσπούδακας; Ὑποδέξασθαι με βούλει, καὶ πολυτελῆ παρασκευάσαι τράπεζαν; Ἐτέραν παρασκευάσαν ἐστίασιν, τὴν μετὰ προθυμίας ἀκροάσιν μοι παρεχομένην, καὶ τὸν τῆς ἀειφῆς μιμουμένην πόθον. Οὐτε οὖν τὴν φιλοξενίαν κωλύων ταῦτα ἔλεγεν· ἄπαγε· πῶς γὰρ; ἀλλὰ τὸ μὴ δεῖν εἰν ἀκροάσεως καιρῷ περὶ ἕτερα ἡσυχοληθεῖν. Τὸ δὲ λέγειν, *Μὴ ἐργάζεσθε τὴν βρώσιν τὴν ἀπολλυμένην*, [260] οὐ τοῦτό ἐστιν αἰνιττομένου, ὡστε δεῖν ἀργεῖν· καὶ γὰρ καὶ τοῦτο μάλιστα ἀπολλυμένη βρώσις ἐστὶ· *(Πᾶσαν γὰρ τὴν κακίαν ἐδίδαξεν ἡ ἀργία)*· ἀλλ' ὡστε ἐργάζεσθαι καὶ μεταδιδόναι. Τοῦτο γὰρ οὐκ ἀπολλυμένη βρώσις ἐστὶ λοιπόν. Εἰ δὲ τις ἀργῶν γαστριζοῖτο καὶ τρυφῆς ἐπιμελοῖτο, οὗτος τὴν βρώσιν ἐργάζεται τὴν ἀπολλυμένην· ὡπερ εἰ τις ἐργαζόμενος τὸν Χριστὸν τρέφοι, καὶ ποτίζοι, καὶ ἐνδοῖν, οὐδὲς οὕτως ἀναλήθητος καὶ ἀμαθής ἢ, ὡς εἶπεν, ἀπολλυμένη βρώσιν ἐργάζεσθαι τὸν τοιοῦτον, δι' ἣν τῆς βασιλείας ἡ ἐπαγγελία τῆς μελλούσης καὶ τῶν ἀγαθῶν ἐκεῖνων. Αὕτη γὰρ μένει διηγεκῶς ἡ βρώσις. Ἄλλως δὲ, καὶ τότε δὲ ἐπειδὴ τῆς μὲν πίστεως οὐδένα λόγον ἐπιούοντο, οὐδὲ ἐσχόπον μαθεῖν, τίς ὁ ταῦτα ἐργαζόμενος, καὶ πείρα θυνάμην, ἐν δὲ μόνον ἐβούλοντο, γαστριζέσθαι μηδὲν ποιούντες, τὴν τοιαύτην τρυφὴν εἰκότως βρώσιν ἀπολλυμένην

* Savil. μὴ μεριμνᾶτε, φησίν, ... διαλύσαι. ἢ Savil. καὶ κωμώζεις.

ἐκάλεσεν. Ἐθρεψα ὑμῶν τὰ σώματα, φησίν, ἵνα ἀπὸ τούτου τὴν ἑτέραν ἐπιζητήσητε τρυφήν, τὴν μένουσαν, τὴν τρέφουσαν ὑμῶν τὴν ψυχὴν· ὑμεῖς δὲ πάλιν ἐπὶ τὴν γῆνιν τρέχετε. Διὰ τοῦτο οὐ συνίετε ὅτι οὐκ ἐπὶ ταύτην ὑμᾶς ἄγω τὴν ἀτελῆ, ἀλλ' ἐπ' ἐκείνην τὴν εὐπρόσκαιρον παρέχουσαν ζωὴν, ἀλλ' αἰώνιον, τὴν οὐ σῶμα, ἀλλὰ ψυχὴν τρέφουσαν. Εἶτα ἐπειδὴ οὕτω μέγα περὶ ἑαυτοῦ ἐφθέγγετο, καὶ ἔφησεν αὐτὸς δώσειν αὐτὴν, ἵνα μὴ πάλιν αὐτοῖς προστῇ τὸ λεγόμενον, ἀξιώπιστον τὸν λόγον ποῖων, ἐπὶ τὸν Πατέρα τὴν χορηγίαν αὐτῆς ἀνάγει. Εἶπὼν γὰρ, *Ἦν ὁ Υἱὸς τοῦ ἀνθρώπου δώσει ὑμῖν, ἐπήγαγε, τοῦτον γὰρ ὁ Πατὴρ ἐσφράγισεν ὁ Θεός·* τούτεστιν, ἐπὶ τούτῳ ἔπειψε ταύτην ὑμῖν κομίζοντα τὴν τρυφήν. Δηλοῖ δὲ καὶ ἑτέραν ἐρημνίαν ἢ λέξις. Καὶ γὰρ καὶ ἀλλαχού φησιν ὁ Χριστός· *Ὁ ἀκούων μου τὰς λόγους, τοῦτον ἐσφράγισεν ὁ Πατὴρ, διὸ ὁ Θεὸς ἀληθὴς ἐστὶ·* τούτεστιν, ἀπέδειξεν ἀναντιρρότως· ὃ δὴ μοι δοκεῖ καὶ ἐνταῦθα ἢ λέξις αἰνιττεσθαι. Οὐδὲν γὰρ ἐστὶν ἄλλο τὸ, *Ἐσφράγισεν ὁ Πατὴρ, ἀλλ' ἡ ἀπέδειξεν*, ἐξεκάλυψε διὰ τῆς αὐτοῦ μαρτυρίας. Ἐδειξε μὲν γὰρ καὶ αὐτὸς ἑαυτόν· ἐπειδὴ δὲ πρὸς Ἰουδαίους διελέγετο, τὴν τοῦ Πατρὸς μαρτυρίαν εἰς μέσον ἤγαγε.

β'. Μάθωμεν τοῖνον, ἀγαπητοί, ταῦτα αἰτεῖν τὸν Θεόν, ἃ ἀξίον ἐστὶ παρ' αὐτοῦ αἰτεῖν. Ἐκεῖνα μὲν γὰρ, ὅπως ἂν τύχη, τὰ βιωτικὰ λέγω, βλάβην οὐδεμίαν φέρει. Ἄν τε γὰρ πλουτήσωμεν, ἐνταῦθα μόνον ἀπολαυσόμεθα τῆς τρυφῆς· ἂν τε εἰς πένιαν καταπέσωμεν, οὐδὲν πεισόμεθα δεῖνόν. Οὐτὰ γὰρ τὰ λαμπρὰ τοῦ παρόντος βίου, οὐτε τὰ λυπηρὰ εἰς ἀθυμίας καὶ ἡθονῆς λόγον ἔχει τὴν ἰσχύν, ἀλλ' ἐκάτερα εὐκαταφρόνητα, καὶ μετὰ πολλῆς παραφροῆς τῆς ταχυτήτος. Διὸ καὶ ὁδὸς κέκληται εἰκότως ἄτε παροδεύοντα, καὶ ἐπὶ πλείστον μένειν οὐ πεφυκῶτα· τὰ δὲ μέλλοντα ἐκάτερα ἀθάνατα μένει, τὰ τε κολάσεως, τὰ τε τῆς βασιλείας. Ὑπὲρ ἐκεῖνων τοῖνον πολλὴν ποιούμεθα σπουδὴν, ὡστε τὰ μὲν φυγεῖν, τὰ δὲ ἐλεῖσθαι. Τί γὰρ τῆς ἐνταῦθα τρυφῆς ὕψελος; Σήμερον ἐστὶ, καὶ αὐριον [261] οὐκ ἐστὶ· σήμερον ἄνθος λαμπρὸν, καὶ αὐριον κόνις σκεδανυμένη· σήμερον πῦρ καίμενον, καὶ αὐριον τέφρα κατασβενημένη. Ἄλλ' οὐ τὰ πνευματικὰ τοιαῦτα, ἀλλ' αἰεὶ μένει λάμπροντα, καὶ ἀνθούοντα, καὶ φαιδρότερα ἀνθῶν καθήμερα. Ὁ πλοῦτος ἐκεῖνος οὐδέποτε ἀπόλλυται, οὐδέποτε μεθίσταται, οὐδέποτε λήγει, οὐδέποτε ἐπάγει φροντίδα καὶ φθόνον καὶ κατηγορίαν, οὐ σῶμα ἐξώλλυται, οὐ ψυχὴν διαφθείρει, οὐ φθόνον ἔχει, οὐ βασκανίαν ἐπισωρεύει, ἄπαρ ἅπαντα ταῦτα τῷ πλούτῳ πρόσεται. Ἡ δόξα ἐκεῖνη οὐκ εἰς ἀπόνοαν αἰρεῖ, οὐ φλεγμαίνειν παρασκευάζει, οὐδέποτε παύεται, οὐδὲ ἀμαυροτέρα γίνεται. Ἡ ἀνεσις καὶ ἡ τρυφή ἐπὶ τοῖς οὐρανοῖς πάλιν μένει, καὶ αὕτη διηγεκῶς, ἀεὶ ἀκίνητος· οὐσα καὶ ἀθάνατος· οὐκ ἐστὶ γὰρ πέρας αὐτῆς καὶ τέλος εὐρεῖν. Ταύτην, παρακαλῶ, ποθήσωμεν τὴν ζωὴν. Ἄν γὰρ ποθήσωμεν αὐτὴν, οὐδένα τῶν παρόντων ποιησόμεθα λόγον, ἀλλὰ καταφρονήσωμεν τούτων ἀπάντων καὶ καταγελασόμεθα, κἂν εἰς βασιλικὰς αὐλὰς τις ἡμᾶς εἰσέλθειν κελεύῃ, οὐκ αἰρησόμεθα ἐκεῖνην ἔχοντας τὴν ἐλπίδα· καίτοι τούτου οὐδὲν μακαριώτερον εἶναι δοκεῖ, ἀλλὰ τοῖς κατεχομένοις τῷ τῶν οὐρανῶν ἔρωτι καὶ τοῦτο μικρὸν καὶ εὐτελὲς καὶ οὐδὲν δέξιν λόγον. Πᾶν γὰρ ὃ τέλος ἔχει, οὐ σφόδρα περισπούδασθον· πᾶν ὃ παύεται, καὶ σήμερον ἐστὶ, καὶ αὐριον οὐκ ἐστὶ, κἂν σφόδρα ἢ μέγα, σφόδρα μικρὸν καὶ εὐκαταφρόνητον εἶναι δοκεῖ. Μὴ τοῖνον τῶν φευγόντων ἀντεχωόμεθα, μηδὲ τῶν παραρρέοντων καὶ ἀπαροχομένων, ἀλλὰ τῶν μενόντων καὶ ἀκινήτων, ἵνα καὶ αὐτῶν δυνηθῶμεν ἐπιτυχεῖν, χάριτι καὶ φιλανθρωπία τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, δι' οὐ καὶ μεθ' οὐ τῷ Πατρὶ ἡ δόξα, ἅμα τῷ ἁγίῳ Πνεύματι, νῦν καὶ ἀεὶ, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

gotium vestrum agatis, et operemini manibus vestris, ut honeste ambuletis ad eos qui foris sunt (1. Thess. 4. 10. 11); et rursum, Qui furabatur, jam non furetur: magis autem laboret operando manibus suis, ut habeat unde tribuat necessitatem patienti (Ephes. 4. 28). Ille Paulus non simpliciter præcipit operari, sed cum tanto labore, ut subveniatur indigenti. Et alibi quoque ait, *Necessitatibus meis, et eorum qui mecum sunt, ministraverunt manus istæ* (Act. 20. 34). Et Corinthiis dicebat: *Quæ est ergo merces mea? Ut evangelium prædicans, sine sumptu ponam evangelium* (1. Cor. 9. 18). Et in civitatem illam veniens, *Mansit apud Aquilam et Priscillam, et operabatur. Erant enim scenofactoriæ artis* (Act. 18. 2). Hæc contra dictum illud pugnare maxime videntur: jam solutio referatur.

Laborandum, sed sine sollicitudine. — Quid ergo respondebimus? Non esse sollicitum non significat, a labore cessare; sed, hujus mundi rebus non hærrere, id est, non esse sollicitum de crastina quiete, sed illam curam supervacuam putare. Potest enim qui operatur non in crastinum thesaurizare: potest qui laborat non sollicitus esse: non enim idipsum est cura et operatio. Non ut operi confidens quis operetur, sed ut det egentem. Quod autem ad Martham dicitur, non laborem et operationem respicit: sed tempus considerandum esse statuit, neque concionis tempus circa carnalia expendendum esse. Non igitur hæc dicit, ut in desidiâ illam conjiciat, sed ut ad audiendum convertat. Veni, inquit, ut vos necessaria doceam; tu de prandio sollicita es? Me vis excipere, et lautam parare mensam? Alium para cibum, meis attende sermonibus, sororis desiderium imitare. Non ergo hospitalitate cohibet; absit, id ne dicatur; sed docet doctrinæ tempore cætera curanda non esse. Cum porro dicit, *Operemini non cibum qui perit*, non significat, in desidia esse vivendum: hic enim maxime cibus est qui perit, (*Omnem quippe malitiam docuit desidia* [Eccli. 33. 29]); sed indicat operandum et exogandum esse. Hic porro cibus non perit. Si quis porro otiosus ventri et deliciis deditus sit, is operatur cibus qui perit; contra si quis ex labore suo cibum, potum, vestem Christo dederit, hunc nemo sanæ mentis dicat operari cibum qui perit, cujus cibi causa promittitur regnum, promittuntur illa bona. Hic cibus æternum manet. Tunc quia illi nullam fidei rationem habuere, neque discere studuerunt quis hæc fecisset, qua potestate, sed id unum curabant ut nihil operando ventrem impleverent; hoc alimentum jure vocavit cibus qui perit. Corpora vestra, inquit, enutrivit, ut hinc aliam quæreretis escam manentem, quæ animam vestram enutrit: vos autem rursus ad terrenam curritis. Ideo non intelligitis me non ad illam vos ducere imperfectam, sed ad illam non temporaneam, quæ vitam præbeat æternam, quæ non corpus, sed animam alat. Deinde quia magnifice de se loquutus fuerat, cum diceret se daturum; ne iterum hoc dicto offenderentur, ut ipsi

fidem faceret, donum ad Patrem refert. Cum dixisset enim, *Quem Filius hominis vobis dabit*; subdidit, *Hunc enim Pater signavit Deus*: hoc est, Propterea misit qui hunc vobis cibum ferret. Quod aliter potest explicari. Nam alibi quoque Christus dicit: *Qui audit sermones meos, hunc signavit Pater, quia Deus verax est* (Joan. 3. 33); hoc est, Manifeste ostendit; id quod mihi et hic videtur subindicari. Nihil enim aliud est, *Signavit Pater*, quam ostendit, revelavit testimonio suo. Se enim ipse ostendit; quia vero Judæos alloquebatur, Patris testimonium in medium adduxit.

2. *A Deo quæ petere consentaneum est, petendum. Præsentium rerum vanitas. Futura immortalia sunt, sive supplicia, sive præmia.* — Discamus itaque, dilecti, illa a Deo petere quæ ab illo consentaneum est petere. Sæcularia enim, quoquo modo accidant, nihil afferunt nocimenti. Nam si ditabimur, hic tantum deliciis fruemur: si in paupertatem inciderimus, nihil molesti patiemur. Sive prospera, sive tristia accidant, vim nullam ad voluptatem vel tristitiam habent, sed utraque contemnenda, ut quæ quam celerrime transeant. Ideo hæc jure via vocantur, quod prætereant, nec diu maneant. Futura vero¹ utraque immortalia sunt, tam supplicium, quam regnum. Circa hæc magnam geramus sollicitudinem, ut illa fugiamus, hæc assequamur. Quid enim utilitatis ex præsentibus deliciis? Hodie sunt, cras avolabunt: hodie flos sunt splendidus, cras erunt pulvis dispersus: hodie ignis accensus, cras cinis extinctus. Spiritualia vero non hujusmodi sunt; sed semper clara et florida, atque in dies splendidiore evadunt. Divitiæ illæ numquam pereunt, numquam transferuntur, vel cessant, numquam sollicitudinem, invidiam et calumniam afferunt, non corpus perdunt, non animam corrumpunt, non livorem vel invidiam attrahunt; quæ omnia in hisce reperiuntur divitiis. Gloria illa non in arrogantiam extollit, non tumorem parit, numquam cessat, vel obscuratur. Quies atque deliciæ in cælo perpetuæ manent, semper immotæ et immortales sine ullo fine vel termino. Hanc, obsecro, vitam desideremus. Si enim ipsam cupiamus, nullam præsentium rationem habebimus, sed hæc omnia spernemus et deridebimus. Etiam si quis nos in regiam evocet, quo nihil beatius existimatur, non annuemus, tali nempe fulti spe; nam iis, qui cælestium amore capti sunt, id vile et nullius pretii reputatur. Quidquid enim finem habet, non admodum expetendum est: quod cessat, et hodie est, et cras desinit, etiam si maximum, perquam minimum et contemnendum videtur. Ne igitur ea quæ fugiunt et dilabuntur, sed quæ immota manent sectemur, ut illa consequi possimus, gratia et benignitate Domini nostri Jesu Christi, per quem et cum quo Patri gloria, simulque Spiritui sancto, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

¹Alii habent: *Ideo hæc a Deo via vocantur, via lata, via que angusta et iniquis plena. Futura vero.*

HOMILIA XLV.

CAP. 6. v. 28. *Dixerunt ergo ad eum : Quid faciemus, ut operemur opera Dei?* 29. *Et dixit eis Jesus : Hoc est opus Dei, ut credatis in eum quem misit ille.* 30. *Dixerunt ergo ei : Quod ergo tu facis signum, ut videamus et credamus tibi? quid operaris?*

1. *Gulæ perniciæ.* — Nihil gulæ deterius, nihil turpius. Hæc obtusum et crassum ingenium, hæc carnalem animam reddit, hæc excæcat, nec sinit respicere. Animadvertite quomodo hæc Judæis acciderint. Cum enim gulæ inhiantes, sæcularia solum nihilque spirituale cogitarent, multis illos Christus verbis excitat, acrimonia et indulgentia plenis. Neque tamen sic excitantur, sed adhuc humi jacent. Animum adhibe, quæso; dixerat eis: *Quæritis me, non quia vidistis signa, sed quia manducastis ex panibus, et saturati estis.* Incessit illos arguendo: ostendit quænam sit esca quærenda, cum ait, *Operemini, non cibum qui perit*: addit præmium his verbis, *Sed qui permanet in vitam æternam*: deinde eorum objectioni occurrit, dicendo se a Patre missum esse (a). Quid ergo illi? Quasi nihil audissent, *Quid ergo faciemus*, inquit, *ut operemur opera Dei?* Hæc porro dicebant, non ut discerent et facerent, ut sequentia ostendunt; sed ut rursus ad cibum præbendum inducerent, et denuo saturarentur. Quid ergo Christus? *Hoc est opus Dei, ut credatis in eum quem misit ille.* Ad hæc illi: *Quod signum facis, ut videamus et credamus?* 31. *Patres nostri manducaverunt manna in deserto.* Nihil his insipientius, nihil stultius. Cum signum adhuc in oculis esset, ac si nullum factum esset, dicebant, *Quod signum facis?* neque ipsi optionem signi relinquunt; sed putant se ad necessitatem illum reducturos esse, ut non aliud signum faceret, quam quod majorum suorum temporibus factum est. Ideo dicunt: *Patres nostri manducaverunt manna in deserto*; hoc modo se illum excitaturos esse putantes, ut hujusmodi signum faceret, quod illos carnaliter alere posset. Cur enim non aliud ex prioribus signis commemorarunt: etsi multa tunc facta fuissent in Ægypto, in mari, in deserto; sed solum manna proferunt? annon quia ventris tyrannide admodum tenebantur? Quomodo autem vos qui prophetam illum vocastis, qui regem ipsum constituere voluistis, quia signum videratis, nunc ac si nihil factum sit, ingrati et perfidi estis, et signum petitis, parasitorum et canum famelicorum vocem emittentes? nunc vobis manna admirationi est, cum anima vestra deficit? Et advertite ironiam. Non dixerunt, *Moyses hoc fecit signum, tu quid facis?* ne illum concitarent; sed honorifice admodum compellant, cibum expectan-

(a) Offendebantur Judæi quod putarent Christum ex semetipso et ex auctoritate propria loqui: quod etiamsi verum esset, ut sæpe dicit Chrysostomus, Christus tamen illorum imbecillitati se attemperans, cum nondum tempus esset divinitatem suam manifestandi, se a Deo et patre missum dicebat, quod quidem verissimum erat; sed tacebat illud, se non patris modo, sed sua quoque auctoritate operari. Hoc ipsum non facit, cum se a patre missum dicit.

¹ Savil. legit, *nunc vobis manna admirationi est? jam non anima vestra deficit.*

tes. Neque etiam dixerunt, *Deus hoc fecit tu vero quid facis?* ne viderentur illum Deo exæquare; neque Moysen memorant, ne videantur humiliorem facere; sed in medio id posuerunt, dicentes: *Patres nostri manducaverunt manna in deserto.* Poterat vero Christus dicere, *Majus nunc miraculum edidi, quam Moyses, nec virga, nec precatione opus habeo, sed omnia a meipso feci: quod si manna commemoratis, ecce panem vobis præbui.* Verum non tunc tempus erat ita loquendi, sed unum curabat, ut illos ad spirituales cibum deduceret. Et vide quam immensa cum prudentia respondeat: 32. *Non Moyses dedit vobis panem de cælo, sed Pater meus dat vobis panem de cælo verum.* Cur non dixit, *Non Moyses dedit, sed ego*; sed pro Moyse Deum, pro manna seipsum proposuit? Quia multa erat auditorum imbecillitas, ut ex sequentibus liquet. Etenim non illos his verbis coluit, tametsi initio dixerat, *Quæritis me, non quia vidistis signa, sed quia comedistis ex panibus: et saturati estis.* Quia vero id quærebant, in sequentibus quoque ipsos correxit, neque tamen illi destiterunt. Verum cum Samaritanæ se aquam daturum polliceretur, Patrem non memoravit, sed ita loquutus est: *Si scircus quis est qui dicit tibi, Da mihi bibere, tu forsitan petisses ab eo, et dedisset tibi aquam vivam; et rursus, Aqua quam ego dabo; nec remittit ad Patrem.* Illic vero Patrem memorat, ut discas quanta esset Samaritanæ fides, quanta Judæorum imbecillitas. Non ergo de cælo manna erat: quomodo igitur de cælo dicitur esse? Quemadmodum *Volucres cæli* (Psal. 8. 9), dicit Scriptura; ac rursus, *Et intonuit de cælo Dominus* (Psal. 17. 14). Panem autem verum vocat illum, non quod falsum esset miraculum de manna, sed quoniam hoc typus erat, non ipsa veritas. Cum vero Moyses meminisset, non se illi prætulit; nondum enim ipsum Moysi anteferebant, imo Moysen adhuc majorem putabant. Ideo cum dixisset, *Non Moyses dedit, non adjecit, Ego do, sed Patrem dare dicit.* Tum illi, *Da nobis panem hunc ad manducandum.* Adhuc enim rem esse sensilem putabant, adhuc ventrem implere expectabant: idcirco citius accurrerunt. Quid ergo Christus? Illos paulatim erigens adjecit: 33. *Panis Dei est qui descendit de cælo, et dat vitam mundo;* non Judæis tantum, sed universo orbi, inquit. Neque simpliciter cibum, sed vitam dicit alteram et diversam. Vitam autem dicit, quia omnes mortui erant. Illi vero adhuc terræ adhærent ac dicunt: 34. *Du nobis hunc panem.* Arguit autem illos quod quamdiu sensilem suspicabantur esse mensam, accurrerint; cum autem didicerunt mensam esse spirituales, jam non accedant; dicitque: 35. *Ego sum panis vitæ: qui venit ad me, non esuriet; et qui credit in me, non sitiet unquam.* 36. *Sed dixi vobis, quia et vidistis me, et non creditis mihi.*

2 *Qua mente Christus suum testimonium a nemine accipi Judæis diceret. Panis vitæ quid sit. — Hoc et Joannes superius dicere præverterat: Quod novit lo-*

ΟΜΙΑΙΑ ΜΕ΄.

Εἶπον οὖν πρὸς αὐτόν· « Τί ποιῶμεν ἵνα ἐργαζώμεθα τὰ ἔργα τοῦ Θεοῦ; » Εἶπεν οὖν αὐτοῖς ὁ Ἰησοῦς· « Τοῦτό ἐστι τὸ ἔργον τοῦ Θεοῦ, ἵνα πιστεύσητε εἰς ὃν ἀπέστειλεν ἐκεῖνος. » Εἶπον οὖν αὐτῷ· « Τί οὖν ποιεῖς σημεῖον, ἵνα ἴδωμεν καὶ πιστεύσωμέν σοι; Τί ἐργάζῃ; »

α'. Οὐδὲν γαστριμαργίας χεῖρον, οὐδὲν αἰσχρότερον. Τοῦτο παχείαν ποιεῖ διάνοιαν, τοῦτο σαρκικὴν ποιεῖ ψυχὴν, τοῦτο πηροῖ, καὶ διαβλέπειν οὐκ ἀφήσιν. Ὅρα γοῦν καὶ ἐπὶ τῶν Ἰουδαίων τοῦτο γινόμενον. Ἐπειδὴ γὰρ πρὸς γαστριμαργίαν κεχήνασι, καὶ ὅλοι τῶν βιωτικῶν ἤσαν, καὶ οὐδὲν ἐνενοῦον πνευματικόν, μυριοὶ αὐτοὺς λόγους ἐνάγει ὁ Χριστὸς καὶ κέντρον ἔχουσι καὶ φειδῶ· καὶ οὐδὲ οὕτως ἀνίστανται, ἀλλ' ἔτι κάτω μένουσι κείμενοι. Σκόπει γάρ. Εἶπεν αὐτοῖς, *Ζητεῖτέ με, οὐχ ὅτι εἶδετε σημεῖα, ἀλλ' ὅτι ἐξάγετε ἐκ τῶν ἄρτων, καὶ ἐχορτάσθητε.* Ἐπληξε διὰ τοῦ ἐλέγχου· ἔδειξεν [262] ὅποιαν δεῖ ζητεῖν τροφήν, εἶπὼν· *Ἐργάζεσθε μὴ τὴν βρώσιν τὴν ἀπολιμνιμένην.* ἔθρην αὐτοῖς τὸ ἔπαθλον, εἶπὼν· *Ἀλλὰ τὴν μένουσαν εἰς ζωὴν ἀκῶνιον.* Ἐπειτα τὸ προσιστάμενον αὐτοῖς· ἔθεράπευσεν, εἶπὼν ἀπὸ τοῦ Πατρὸς ἀπεστάλθαι. Τί οὖν ἐκεῖνοι; Ὅσπερ οὐδὲν ἀκηκόετες, *Τί οὖν ποιῶμεν*, φασίν, *ἵνα ἐργαζώμεθα τὰ ἔργα τοῦ Θεοῦ;* Ταῦτα δὲ ἔλεγον, οὐχ ὥστε μαθεῖν καὶ πράξει (καὶ δείκνυσι τὰ ἐξῆς), ἀλλὰ πάλιν αὐτὸν ἐπὶ τῆν τῆς τροφῆς χορηγίαν ἀγοντες, καὶ εἰς τὸ κορβεῖαι αὐτοὺς προκαλέσαι ἐθέλοντες. Τί οὖν ὁ Χριστός; *Τοῦτό ἐστι τὸ ἔργον τοῦ Θεοῦ, ἵνα πιστεύσητε εἰς ὃν ἀπέστειλεν ἐκεῖνος.* Οἱ δὲ εἶπον· *Τί σημεῖον ποιεῖς, ἵνα ἴδωμεν καὶ πιστεύσωμεν; Οἱ πατέρες ἡμῶν ἔφαγον τὸ μάννα ἐν τῇ ἐρήμῳ.* Οὐδὲν τοῦτον ἀναισθητότερον, οὐδὲν ἀλογώτερον. Τοῦ σημείου ὄντος ἐν ὀφθαλμοῖς αὐτῶν ἔτι β, ὡς οὐδενὸς γεγονότος, οὕτως ἔλεγον, *Τί σημεῖον ποιεῖς;* καὶ εἰπόντες, οὐδὲ αὐτῆς τῆς αἰρέσεως τοῦ σημείου κύριον ἀφίσταν εἶναι, ἀλλ' εἰς ἀνάγκην αὐτὸν οἴονται μελιστᾶν τοῦ μηδὲν ἕτερον ποιῆσαι, ἀλλ' ἢ τοιοῦτον, ὅν ἐγένετο ἐπὶ τῶν προγόνων. Διὸ δὴ καὶ λέγουσιν· *Οἱ πατέρες ἡμῶν ἔφαγον τὸ μάννα ἐν τῇ ἐρήμῳ* διὰ τοῦτου νομίζοντες αὐτὸν ἐρεθίζειν, ὥστε τοιοῦτον ποιῆσαι σημεῖον, ὅπερ αὐτοὺς θρῆψαι δύναται σαρκικῶς. Διὰ γὰρ οὐδενὸς ἕτερου τῶν προτέρων σημείων ἐμνημόνευσαν, καίτοι γε πολλῶν γενομένων τότε, καὶ κατ' Αἴγυπτον καὶ κατὰ τὴν θάλατταν καὶ ἐν τῇ ἐρήμῳ, ἀλλὰ τοῦ μάννα; ἄρ' οὐ διότι σφόδρα αὐτοῦ ἐπεθύμουν διὰ τὴν τῆς γαστρὸς τυραννίδα; Πῶς δὲ οἱ προφήτην αὐτὸν λέγοντες καὶ βασιλεῖα ἐπιχειροῦντες ποιεῖν, ἐπειδὴ τὸ σημεῖον εἶδετε, νῦν ὡς οὐδενὸς γενομένου ἀχάριστοι καὶ ἀγνώμονες γεγόνατε, καὶ σημείων αἰτεῖτε, παραστῶν καὶ κυνῶν λιμωττόνων ῥήματα ἀφιέντες; νῦν τὸ μάννα θαυμαστὸν ὑμῖν, ὅτε ἡ ψυχὴ ὑμῶν κατάξηρος· Καὶ ὅρα εἰρωνεῖαν. Οὐκ εἶπον, ὅτι Μωϋσῆς τότε ἐποίησε τὸ σημεῖον, σὺ τί ποιεῖς; νομίζοντες πληττεῖν αὐτόν· ἀλλὰ τῶς αὐτῷ μετὰ πολλῆς διαλέγονται τῆς τιμῆς, προσδοκίᾳ τῆς τροφῆς. Ἄλλως δὲ οὐτε τοῦτο λέγουσιν^d, ὅτι ὁ Θεὸς τότε ἐποίησε· Σὺ τί ποιεῖς; ἵνα μὴ δόξωσιν αὐτὸν ἐξισοῦν τῷ Θεῷ· οὐτε Μωϋσέα παράγουσιν, ἵνα μὴ δόξωσιν αὐτὸν ταπεινοῦν· ἀλλὰ μέσον αὐτὸ θεθεῖκασιν, λέγοντες· *Οἱ πατέρες ἡμῶν ἔφαγον τὸ μάννα ἐν τῇ*

ἐρήμῳ. Καὶ ἐνῆν μὲν εἰπεῖν, ὅτι Μωϋσῆως μελίζονα ἐθαυματούργησα νῦν, οὐ ράβδου δεηθεὶς, οὐκ εὐχῆς χρείαν ἐσχικώς, ἀλλὰ πάντα ποιήσας ἀπ' ἑμαυτοῦ· εἰ δὲ καὶ τοῦ μάννα μὲνησθε, ἰδοὺ καὶ ἄρτον ὑμῖν παρέσχον. Ἄλλ' οὐκ ἦν ὁ καιρὸς τούτων τῶν λόγων νῦν, ἀλλ' ἐν ἦν τὸ σπουδαζόμενον, ἐπὶ τὴν πνευματικὴν αὐτοὺς ἀγαγεῖν τροφήν. Καὶ ὅρα τὴν ἀπειρον σύνασιν, πῶς ἀποκρίνεται· *Οὐ Μωϋσῆς ἔδωκεν ὑμῖν τὸν ἄρτον ἐκ τοῦ οὐρανοῦ, ἀλλ' ὁ Πατήρ μου δίδωσιν ὑμῖν τὸν ἄρτον ἐκ τοῦ οὐρανοῦ τὸν ἀληθινόν.* Τί δὴποτε [263] οὖν οὐκ εἶπεν, Οὐχ ὁ Μωϋσῆς δέδωκεν, ἀλλ' ἐγώ· ἀλλ' ἀντὶ μὲν Μωϋσῆως τὸν Θεόν, ἀντὶ δὲ τοῦ μάννα ἑαυτὸν τέθεικεν; Ὅτι πολλὴ ἦν τῶν ἀκούοντων ἡ ἀσθένεια· καὶ ἄλλον ἐκ τῶν ἐξῆς. Καὶ γὰρ καὶ οὕτως εἰρηκῶς, οὐδὲ οὕτως αὐτοὺς κατέσχε, καίτοι γε ἀρχόμενος· ἔλεγε, *Ζητεῖτέ με, οὐχ ὅτι εἶδετε σημεῖα, ἀλλ' ὅτι ἐξάγετε ἐκ τῶν ἄρτων, καὶ ἐχορτάσθητε.* Καὶ ὅτι ταῦτα ζητοῦσι, καὶ διὰ τῶν ἐξῆς αὐτοὺς διωροῦσαστο, καὶ οὐδὲ οὕτως ἀφίστανται. Ἄλλ' οὐχ ὅτε τῇ Σαμαρείτιδι ὑπισχνεῖτο δώσειν τὸ ὕδωρ, ἐμνημόνευσε τοῦ Πατρὸς, ἀλλ' οὕτω πως εἶπεν· *Εἰ ἦδεῖς τίς ἐστιν ὁ λέγων σοι, Δός μοι πνεῖν, σὺ ἂν ἤτησας αὐτὸν; καὶ ἔδωκεν ἂν σοι ὕδωρ ζῶν· καὶ πάλιν, Τὸ ὕδωρ ὁ ἐγὼ δώσω· καὶ οὐ παραπέμπει πρὸς τὸν Πατέρα.* Ἐνταῦθα δὲ τοῦ Πατρὸς μὲνηται, ἵνα μάθῃς πόση μὲν τῆς Σαμαρείτιδος ἡ πίστις, πόση δὲ τῶν Ἰουδαίων ἡ ἀσθένεια. Οὐκ ἄρα ἐκ τοῦ οὐρανοῦ ἦν τὸ μάννα· πῶς οὖν ἐκ τοῦ οὐρανοῦ λέγεται; Ὅσπερ *Πετεινὰ τοῦ οὐρανοῦ*, φησὶν ἡ Γραφή· καὶ πάλιν, *Καὶ ἐβρόντησεν ἐξ οὐρανοῦ ὁ Κύριος.* Ἄρτον δὲ ἀληθινὸν καλεῖ ἐκεῖνον, οὐκ ἐπειδὴ ψευδὲς ἦν τὸ θαῦμα τὸ ἐπὶ τοῦ μάννα, ἀλλ' ὅτι τύπος ἦν, οὐκ αὐτοαληθεῖα. Μνησθεὶς δὲ Μωϋσῆως, οὐκ ἑαυτὸν ἀντέθηκεν ἐκεῖνον· οὕτω γὰρ αὐτὸν προετίμων Μωϋσῆως, ἀλλ' ἔτι περὶ ἐκεῖνον μελίζονα δόξαν εἶχον. Διὰ τοῦτο εἶπὼν, *Οὐ Μωϋσῆς δέδωκεν*, οὐκ ἐπήγαγεν, ὅτι Ἐγὼ δίδωμι, ἀλλ' ἀντ' αὐτοῦ τὸν Πατέρα φησὶ διδοῦναι. Οἱ δὲ ἀκούσαντες, λέγουσι πάλιν, *Δός ἡμῖν τὸν ἄρτον τοῦτον φαγεῖν.* Ἐτι γὰρ αἰσθητόν τι πρᾶγμα ἐνόμιζον εἶναι, ἔτι γαστρὸς ἀπολαύειν προσεδόκων· διὸ καὶ ταχέως προσέδραμον. Τί οὖν ὁ Χριστός; Ἀνάγων αὐτοὺς κατὰ μικρὸν, ἐπάγει. Ὁ ἄρτος τοῦ Θεοῦ ἐστιν ὁ καταβαίνων ἐκ τοῦ οὐρανοῦ, καὶ ζῶν διδοὺς τῷ κόσμῳ· οὐκ Ἰουδαίους μόνον, ἀλλὰ καὶ πάση τῇ οἰκουμένῃ, φησὶ. Διὸ καὶ οὐκ εἶπεν ἀπλῶς τροφήν, ἀλλὰ ζῶν ἕτερον τινὰ καὶ ἐνηλλαγμένην^f, ὥστε δηλώσαι, ἐπειδὴ ἅπαντες ἦσαν νενεκρωμένοι. Οἱ δὲ ἔτι κάτω νεύουσι καὶ λέγουσι· *Δός ὑμῖν τὸν ἄρτον τοῦτον.* Ἐλέγχων δὲ αὐτοὺς, ὅτι ἕως μὲν αἰσθητὴν ὑπώπτευσον εἶναι τὴν τράπεζαν, ἐπέτρεχον· ὕταν δὲ ἔμαθον, ὅτι πνευματικὴ τίς ἐστιν, οὐκ ἔτι, λέγει πάλιν· *Ἐγὼ εἰμι ὁ ἄρτος τῆς ζωῆς· ὁ ἀρχόμενος πρὸς με, οὐ μὴ περῖνασται· καὶ ὁ πιστεύων εἰς ἐμὲ, οὐ μὴ διψήσει πώποτε.* Ἄλλ' εἶπον ὑμῖν, ὅτι καὶ ἐώρακατέ με, καὶ οὐ πιστεύετε μοι.

β'. Οὕτω καὶ Ἰωάννης φθέγγεται· ἀνωθεν προλαβὼν· *Ὁ οἶδος λαλεῖ, καὶ ὁ ἔωρακε μαρτυρεῖ, καὶ τὴν μαρτυρίαν αὐτοῦ οὐδεὶς λαμβάνει.* Καὶ πάλιν ὁ Χριστός· *Ὁ οἶδαμεν λαλοῦμεν, καὶ ὁ ἔωρακαμεν μαρτυροῦμεν, καὶ τὴν μαρτυρίαν ἡμῶν οὐ λαμβάνετε.* γ'. Τοῦτο δὲ ποιεῖ, προλαβάνων αὐτοῦς, καὶ

^a Morel. κεχηνότες ὅλοι τῶν βιωτ. * Τὸ προσιστάμενον αὐτοῖς, quod grave illis erat. Videsis notam interpretationi Latinae subiectioni. Edit. b Savil. ὄντος αὐτοῖς ἐν χερσὶν ἐτι. c Savil. ὡς; οὐκέτι ἡ ψυχὴ ὡς ἐν κατάξηρος. d Savil. φροζῆ; οὕτε οὖν τοῦτο λέγουσιν.

^e Savil. ἐνάγων, Morel. ἀνάγων, melius, nī fallor. f Sic Morel. Savil. paulum variat in dictione. g Savil. μαρτυροῦμεν, καὶ οὐ πιστεύετε μοι, et sic Mess. non raval. Anl cum Morel. et cum Evangelio euso consequentia.

δεικνύς ὅτι οὐ ταραττει· τὸ πρᾶγμα αὐτὸν, οὐδὲ δόξης ἐφίεται, οὐδὲ ἀγνοεῖ τὰ ἀπόρρητα τῆς διανοίας αὐτῶν, οὔτε τὰ παρόντα, οὔτε τὰ μέλλοντα. Ἐγὼ εἰμι ὁ ἄρτος τῆς ζωῆς. Μέλλει λοιπὸν εἰς τὴν τῶν μυστηρίων ἐμβαλεῖν παράδοσιν. Καὶ πρῶτον περὶ τῆς θεότητος αὐτοῦ [264] διαλέγεται λέγων. Ἐγὼ εἰμι ὁ ἄρτος τῆς ζωῆς. Οὐδὲ γὰρ περὶ τοῦ σώματος τοῦτο εἴρηται (περὶ γὰρ ἐκεῖνου πρὸς τῷ τέλει λέγει· *Καὶ ὁ ἄρτος δὲ, ὃν ἐγὼ δώσω, ἢ σὰρξ μου ἐστίν*)· ἀλλὰ τέως περὶ τῆς θεότητος. Καὶ γὰρ ἐκεῖνη διὰ τὴν Θεὸν Λόγον ἄρτος ἐστίν· ὡσπερ οὖν καὶ οὗτος ὁ ἄρτος διὰ τὸ ἐπιφοιτῶν αὐτῷ Πνεῦμα ἄρτος οὐράνιος γίνεται. Ἐνταῦθα δὲ οὐ κέχρηται μάρτυσι, καθάπερ ἐπὶ τῆς προτέρας δημηγορίας· εἶχε γὰρ αὐτὸ μαρτυροῦν τὸ ἔργον τῶν ἄρτων, καὶ τέως ὑποκρινόμενος αὐτῷ πείθεσθαι. Ἐκεῖ δὲ ἀντέλεγον καὶ ἐνεκάλουν· διὰ τοῦτο ἐνταῦθα καὶ ἀποφαίνεται. Οἱ δὲ ἐπειδὴ προσεδόκων ἐστιάζεως ἀπολαύσεσθαι σαρκικῆς, μένουσι, καὶ οὐ ταραττονται, ἕως ἄστε μετὰ ταῦτα ἀπέγνωσαν τῆς ἐλπίδος. Πλὴν οὐδὲ οὕτως ἐσίγησεν ὁ Χριστός, ἀλλὰ καὶ πολλὰ ἐντροπικὰ λέγει. Οἱ δὲ, ἡνίκα ἤσθιον, προφήτην αὐτὸν λέγοντες, ἐνταῦθα σκανδαλίζονται, καὶ τοῦ τέκτονος καλοῦσι υἱὸν· ἀλλ' οὐχ ὅτε τοὺς ἄρτους ἤσθιον, ἀλλ', *Οὗτός ἐστιν ὁ προφήτης*, ἔλεγον, καὶ ἤθελον αὐτὸν ποιῆσαι βασιλέα. Ἐδόκουν μὲν οὖν ἀγανακτεῖν, ἐπὶ τῷ λέγειν αὐτὸν ἐκ τοῦ οὐρανοῦ καταβεθῆκεναι· τὸ δὲ ἀληθές, οὐ τοῦτο ἦν τὸ ποιοῦν τὴν ἀγανακτησιν, ἀλλὰ τὸ μὴ προσδοκᾶν ἀπολαύσεσθαι τραπέζης σωματικῆς. Ἐπεὶ εἰ δυνάτως ἠγανακτοῦν, ἐχρῆν ἐρωτᾶν καὶ πυθθάνεσθαι, πῶς ἄρτος ζωῆς ἐστίν, πῶς ἐκ τοῦ οὐρανοῦ καταβέβηκε· νῦν δὲ τοῦτο μὲν οὐ ποιοῦσι, γογγύζουσι δέ. Καὶ ὅτι οὐ τοῦτο αὐτοὺς ἐσκανδάλιζε, δῆλον ἐκεῖθεν. Εἰπόντος γὰρ ὅτι· *Ὁ Πατήρ μου δίδωσιν ὑμῖν τὸν ἄρτον*, οὐκ εἶπον, Παρακάλεσον ἵνα δῶ· ἀλλὰ τί; *Δός ἡμῖν τὸν ἄρτον*. Καίτοι οὐκ εἶπεν, ὅτι Ἐγὼ δίδωμι, ἀλλ', ὅτι· *Ὁ Πατήρ μου δίδωσιν*. Οἱ δὲ ἐπιθυμῶν τῆς τροφῆς καὶ αὐτὸν ἀξιοπίστον εἶναι ἐνόμισαν πρὸς τὴν χορηγίαν. Οἱ τοίνυν ἀξιοπίστον εἶναι νομίσαντες πρὸς τὸ δοῦναι, πῶς ἐμελλον μετὰ ταῦτα σκανδαλίζεσθαι, καὶ ταῦτα ἀκούσαντες ὅτι· *Ὁ Πατήρ δίδωσι*; Τί οὖν ἐστὶ τὸ αἴτιον; Ἐπειδὴ ἤκουσαν ὅτι φαγεῖν οὐκ ἐν, πάλιν ἠπίστησαν, καὶ προβάλλονταί· δῆθεν τῆς ἀπιστίας προκαλύμμα τὸ ὑψηλὸν εἶναι τὸν λόγον. Διὰ τοῦτο φησι, *Καὶ ἐώρακάτε με, καὶ οὐ πιστεύετε*· τοῦτω μὲν τὰ σημεῖα αἰνιττόμενος, τοῦτω δὲ τὴν ἀπὸ τῶν Γραφῶν μαρτυρίαν. *Ἐκείναι γὰρ εἰσι, φησίν, αἱ μαρτυρούσαι περὶ ἐμοῦ· καὶ, ὅτι ἦλθον ἐν τῷ ὀνόματι τοῦ Πατρὸς μου, καὶ οὐ λαμβάνετε με*· καὶ, *Πῶς δύνασθε πιστεῦειν, δόξαν παρὰ ἀλλήλων ἔλαμβάνοντες*; Πᾶν δὲ δίδωσι μοι ὁ Πατήρ, πρὸς ἐμὲ ἤξει, καὶ τὸν ἐρχόμενον πρὸς με, οὐ μὴ ἐκβάλω ἔξω. Ὅρα πῶς πάντα ποιεῖ διὰ τοὺς σωζομένους. Διὰ δὲ τοῦτο καὶ ἐπήγαγεν, ἵνα μὴ δόξῃ περιεργάζεσθαι, καὶ εἰκῆ ταῦτα λέγειν. Τί δὲ ἐστὶν ὁ φησι; Πᾶν δὲ δίδωσι μοι ὁ Πατήρ, πρὸς ἐμὲ ἤξει, καὶ ἀνυστήσω αὐτὸν· ἐτῆ ἐσχάτη ἡμέρα. Τίνος δὲ ἐνεκεν καὶ τῆς κοινῆς ἀναστάσεως, ἧς καὶ ἀσεβεῖς μετέχουσιν, ὡς ἐξαιρέτου δώρου μέμνηται τῶν πιστευόντων εἰς αὐτόν; Ὅτι οὐχ ἀπλῶς ἀναστάσεως μέμνηται, ἀλλὰ τῆς τοιδόσε ἀναστάσεως. Πρῶτον γὰρ εἶπεν, *Οὐ μὴ ἐκβάλω αὐτὸν*, καὶ, *Οὐ μὴ ἀπολέσω ἐξ αὐτοῦ*, τότε εἶπε τὴν [265] ἀνάστασιν. Ἐν γὰρ τῇ ἀναστάσει· οἱ μὲν ἐκ-

βάλλονται, ὡς ἐστὶ μαθεῖν ἐκ τοῦ, Ἄρατε αὐτόν, καὶ ἐκβάλτε αὐτόν εἰς τὸ σκότος τὸ ἐξώτερον· οἱ δὲ ἀπόλλυνται, ὡς καὶ αὐτὸ δεικνύται ἐκ τοῦ, Φοβήθητε δὲ μᾶλλον τὸν δυνάμενον καὶ ψυχὴν καὶ σῶμα ἐν γέεννη ἀπολέσαι. Ὅστε τὸ, Ζωὴν αἰώνιον δίδωμι, τοῦτο δηλοῖ· Ἐκπορεύονται γὰρ οἱ μὲν τὰ φαῦλα πράξαντες εἰς ἀνάστασιν κρίσεως, οἱ δὲ τὰ ἀγαθὰ, εἰς ἀνάστασιν ζωῆς. Ταύτην τοίνυν τὴν ἀνάστασιν ἐδήλωσεν ἐνταῦθα τὴν ἐπὶ τοῖς ἀγαθοῖς. Τί δὲ βούλεται δεῖξαι διὰ τοῦ λέγειν, Πᾶν δὲ δίδωσι μοι ὁ Πατήρ, πρὸς ἐμὲ ἤξει; Καθάπεται τῆς ἀπιστίας αὐτῶν, καὶ δεικνυσὶν ὅτι ὁ μὴ πιστεύων αὐτῷ, τὸ θέλημα παραβαίνει τοῦ Πατρὸς. Καὶ οὕτω μὲν αὐτὸ γυμνῶς οὐ φησὶν, ὑφειμένως δέ· καὶ πανταχοῦ τοῦτο ποιοῦντα ὕψει αὐτὸν, θέλοντα δεῖξαι καὶ τῷ Πατρὶ προσκεκρουχότας τοὺς ἀπιστοῦντας, οὐκ αὐτῷ μόνω. Εἰ γὰρ θέλημα αὐτοῦ τοῦτο ἐστὶ, καὶ διὰ τοῦτο ἦλθεν, ἵνα σώσῃ πάντα τὸν κόσμον, οἱ μὴ πιστεύοντες, τὸ θέλημα αὐτοῦ παραβαίνουσιν. Ὅταν οὖν, φησὶν, ὁ Πατήρ ὁδηγῆ τινα, οὐδὲν ἐστὶ τὸ κωλύον αὐτὸν ἐλθεῖν πρὸς με. Τοῦτο καὶ προῖον λέγει, *Οὐδεὶς δύναται ἐλθεῖν πρὸς με, ἐὰν μὴ ὁ Πατήρ ἐλκυσῇ αὐτόν*. Ὁ δὲ Παῦλος εἶπεν, ὅτι αὐτὸς παραδίδωσιν αὐτοὺς τῷ Πατρὶ· *Ὅταν γὰρ παραδῶ τὴν βασιλείαν τῷ Θεῷ καὶ Πατρὶ*. Ὅσπερ οὖν καὶ διδοῦς ὁ Πατήρ, οὐκ ἀποστερῶν ἑαυτὸν πρότερον τοῦτο ποιεῖ· οὕτω καὶ παραδιδούς ὁ Υἱός, οὐκ ἐκβάλλων ἑαυτὸν τοῦτο ποιεῖ. Λέγεται δὲ παραδίδεσθαι, ὅτι δι' αὐτοῦ τὴν προσαγωγὴν ἐσχήκαμεν.

γ'. Τὸ δὲ, *Δι' οὗ*, τοῦτο καὶ ἐπὶ τοῦ Πατρὸς εἴρηται, ὡσπερ ὅταν λέγῃ· *Δι' οὗ ἐκλήθητε εἰς κοινωνίαν τοῦ Υἱοῦ αὐτοῦ*· τοῦτέστι, διὰ τοῦ θελήματος τοῦ Πατρὸς· καὶ πάλιν, *Μακάριος εἶ, Σίμων Βᾶρ Ἰωνᾶ, ὅτι σὰρξ καὶ αἷμα οὐκ ἀπεκάλυψέ σοι*. Ὁ δὲ αἰνιττεται ἐνταῦθα, μονονοχὶ τοῦτο ἐστίν· Οὐ τὸ τυχὸν πρᾶγμα ἢ πίστις ἢ εἰς ἐμὲ, ἀλλὰ τῆς ἀνωθεν δεῖται βοήθης. Καὶ τοῦτο δι' ὅλου κατασκευάζει τοῦ λόγου, δεικνύς ὅτι ψυχῆς γενναίας τινὸς δυνάως καὶ τῆς παρὰ τοῦ Θεοῦ ἐφελομένης· αὕτη δεῖται ἢ πίστεως. Ἄλλ' ἴσως ἐρεῖ τις· Εἰ πᾶν δὲ δίδωσιν ὁ Πατήρ, ἔρχεται πρὸς σέ, καὶ οὐδ' ἂν ἐλκυσῇ, καὶ οὐδεὶς δύναται ἐλθεῖν πρὸς σέ, ἐὰν μὴ ἢ δεδομένον αὐτῷ ἀνωθεν, πάσης αἰτίας εἶσιν καὶ ἐγκλημάτων ἀπηλλαγμένοι οἷς οὐ δίδωσιν ὁ Πατήρ. Λόγοι ταῦτα φιλοὶ καὶ πρόφασις· Δεόμεθα γὰρ καὶ τῆς οἰθοδῆς προαιρέσεως· τὸ γὰρ διδάσκεισθαι, προαιρέσεως ἐστίν, καὶ τὸ πιστεῦειν. Ἐνταῦθα δὲ οὐδὲν ἄλλο ἐμφαίνει διὰ τοῦ, *Ὁ δίδωσι μοι ὁ Πατήρ*, ἀλλ' ἢ ὅτι Οὐ τὸ τυχὸν πρᾶγμα ἐστὶ τὸ πιστεῦσαι εἰς ἐμὲ, οὐδὲ λογισμῶν ἀνθρωπίνων, ἀλλὰ καὶ τῆς ἀνωθεν ἀποκαλύψεως δεῖ, καὶ ψυχῆς εὐγνωμόνης δεχομένης τὴν ἀποκάλυψιν. Καὶ τὸ, *Ὁ ἐρχόμενος δὲ πρὸς με, σωθήσεται*, τοῦτο δηλοῖ· Ἐπιμελείας ἀπολαύσεται πολλῆς. Ὑπὲρ γὰρ τοῦτων καὶ παρεγενόμενη, φησὶ, καὶ σάρκα ἀνέλαβον, καὶ τὴν τοῦ δούλου μορφὴν ὑπέλαβον. Εἶτα ἐπήγαγε, *Κατέβην, οὐχ ἵνα τὸ ἐμὸν [266] θέλημα ποιῶ, ἀλλὰ τὸ θέλημα τοῦ πέμψαντός με*. Τί λέγεις; ἔταρον γὰρ τὸ σὸν, καὶ ἔταρον τὸ ἐκεῖνου; Ἴνα οὖν μὴ τοῦτο τις ὑποπτεύσῃ, τῇ ἐπαγωγῇ θεραπεύει αὐτὸ, λέγων· *Τοῦτο δὲ ἐστὶ τὸ θέλημα τοῦ πέμψαντός με, ἵνα πᾶς ὁ θεωρῶν τὸν Υἱόν, καὶ πιστεύων εἰς αὐτόν, ἔχη ζωὴν αἰώνιον*. Τοῦτο οὖν οὐκ ἐστὶ σὸν θέλημα; Καὶ πῶς οὖν ἀλλαχοῦ λέγεις· Πῦρ ἦλθον

^a Savil. σαρκικῆς. Διὰ τοῦτο οὐκ ἐταράττοντο, ἕως. ^b Savil. παρὰ ἀνθρώπων. ^c Αὐτὸ Savil. Cudd 706 et Bibl.

^d Ita Murel.; Savil. ἐκβάλλονται. Ἄρατε. ^e Savil. τὸ ἀνθρώπων. ^f Savil. τινὸς καὶ τῆς παρὰ τοῦ Θεοῦ ἐρεχθ. ^g Hæc per interrogalionem dicuntur: quapropter γὰρ supervacaneum esse videtur, sed in omnibus habetur exemplaribus.

quitur, et quod vidit testificatur, et testimoniis ejus nemo accipit. Et rursus Christus : Quod scimus loquimur, et quod vidimus testamur, et testimonium nostrum non accipitis¹. Illudque agit, ut præmoneat illos, et ostendat, se non illa re turbari, neque gloriam quærere, vel ignorare secreta mentis eorum, sive præsentia, sive futura. *Ego sum panis vitæ*. Jam in mysteriorum traditionem venturus est. Et primo de divinitate sua disputat dicens, *Ego sum panis vitæ*. Neque enim hoc de corpore dictum est (de illo in fine loquitur : *Et panis quem ego dabo, caro mea est*) ; sed adhuc de divinitate agit. Etenim ille propter Deum Verbum panis est, quemadmodum hic propter advenientem Spiritum panis cælestis efficitur. Hic porro non utitur testibus, ut in superiori concione : eo quod haberet testimonium panum, et illi adhuc se credere simularent. Illic vero contradicebant, et arguebant ; ideoque hic sententiam profert. Illi spe carnalis cibi manent, neque turbantur, donec postea lapsi sunt. Verum neque sic etiam Christus tacuit, sed redarguit et increpat. Illi vero qui, dum comederent, prophetam illum vocarant, hic jam offenduntur, et fabri filium vocant. Non sic vero cum panes manducarent, sed dicebant, *Hic est ille propheta*, ipsumque regem constituere volebant. Indignari porro videbantur, cum diceret se de cælo descendisse ; sed non hæc vera erat indignationis causa, sed quod non ultra sperarent se mensa corporea fruituros esse. Nam si vere indignabantur, quærendum erat quomodo panis vitæ esset, quomodo de cælo descendisset : nunc porro non id faciunt, sed murmurant. Quod autem non illa de causa offenderentur, hinc palam est, quod dicente Jesu, *Pater meus dat vobis panem*, non dixerint, *Roga, ut det ; sed quid ? Da nobis panem*. Atqui non dixerat, *Ego do ; sed, Pater meus dat*. Illi vero ex cibi cupiditate, illum dare cibum posse arbitrabantur. Qui vero ita credebant, quo pacto offendi debuerunt, cum dicentem audirent, Patrem esse qui daret ? Quæ igitur causa est ? Cum audirent non ultra comedendum esse, jam non credunt, et incredulitatis causam obtinent, quod sublimiora loqueretur. Ideoque ait, *Et vidistis me, et non creditis* ; tum signa, tum Scripturarum testimonium subindicans. *Illæ enim sunt*, inquit, *quæ testimonium perhibent de me ; et, Quod veni in nomine Patris mei, et non accipitis me ; et, Quomodo potestis credere, qui ab invicem gloriam accipitis ? 37. Omne quod dat mihi Pater, ad me veniet, et eum qui venit ad me, non ejiciam foras*. Vide quomodo nihil non agat ad hominum salutem ? Ideo autem hoc addidit, ne curiosius agere, et temere loqui videretur. Quid autem dicit ? *Omne quod dat mihi Pater, ad me veniet, et resuscitabo eum in novissimo die*. Cur resurrectionem, cujus et impii consortes erunt, commemorat ut donum credentibus in se concessum ? Quia non resurrectionem simpliciter, sed hanc peculiariter resurrectionem intelligit ; nam cum prius dixisset, *Non ejiciam eum, et, Non perdam de eo*,

¹ saviil. habet.... *testomur, et non creditis mihi*. Alii cum Morel. et cum Evangelio cum consentiant.

tunc subdit resurrectionem. Nam in resurrectione alii ejiciuntur, ut ait : *Tollite eum, et mittite in tenebras exteriores (Math. 22. 13)* ; alii pereunt, ut his significatur, *Timete potius eum, qui potest et animam et corpus perdere in gehennam (Luc. 12. 5)*. Itaque illud, *Vitam æternam do*, hoc significat : *Libent ii qui mala fecerunt in resurrectionem judicii ; qui autem bona egerunt, in resurrectionem vitæ (Joan. 5. 29)*. Hanc resurrectionem hic indicat, quæ est bonorum. Quid porro sibi vult cum ait ; *Omne quod dat mihi Pater, ad me veniet ?* Illorum incredulitatem perstringit, ostenditque eum qui non credit in ipsum, Patris voluntatem transgredi. Quod tamen ille non aperte dicit, sed subindicat : quod ubique facere reprehenditur, ut ostendat non se solum, sed Patrem etiam suum offendere eos qui non credunt. Nam si hæc ejus voluntas est, et si ideo venit in mundum, ut salvum faceret universum orbem¹, qui non credunt, ejus voluntatem transgrediuntur. Cum ergo Pater aliquem dirigit, inquit, nihil prohibet eum ad me venire. Deinde pergit, *Nemo potest venire ad me, nisi Pater traxerit eum*. Paulus vero dixit, Ipse tradit eos Patri : *Cum enim tradiderit regnum Deo et Patri (1. Cor. 15. 24)*. Quemadmodum ergo Pater cum dat, non se privat eo quod dat : sic et Filius cum tradidit, nullo sese fraudavit. Dicitur autem tradere, quia per eum accessum habuimus.

3. *Fides in Christum gratia opus habet*. — Illud vero, *Per quem*, de Patre quoque dicitur, ut hoc loco, *Per quem vocati estis in communicationem Filii ejus (1. Cor. 1. 9)* ; id est, per voluntatem Patris ; ac rursus, *Beatus es, Simon Bar Jona, quia caro et sanguis non revelavit tibi (Math. 16. 17)*. Hoc loco hæc fere subindicat : Fides in me non parva res est, sed superna gratia opus habet. Et hoc ubique statuit, ostendens generosam animam, a Deo attractam, opus habere fide. Sed dicet fortasse quispiam : Si omne quod dat Pater, venit ad te, si illi item quos ille trahit, et si nemo potest ad te venire, nisi ipsi datum fuerit desuper ; ii quibus non id dat Pater, omni sunt crimine liberi. Hæc verba sunt et obtentus. Nam nostra quoque opus est voluntate : doceri quippe et credere ex voluntate est. Hic vero nihil aliud declarat his verbis, *Quod dat mihi Pater, quam, Non vulgaris res est in me credere, neque id ex humano ratiocinio pendet, sed opus est superna revelatione, et pia anima quæ revelationem recipiat*. Et illud, *Qui venit ad me salvus erit*, hoc sibi vult : Magna fruatur providentia. Pro his enim veni, et carnem servique formam accepi. Deinde subdit, 38. *Descendi, non ut faciam voluntatem meam, sed voluntatem ejus qui misit me*. Quid dicit ? aliene est tua, alia illius ? Ne quis ergo id suspicetur, hanc deinde amovet suspicionem, dicens : 40. *Hæc est autem voluntas ejus qui misit me, ut omnis qui videt Filium, et credit in eum, habeat vitam æternam*. Annon hæc est voluntas tua ? cur ergo alibi

¹ saviil. pro, *univ. ersum orbem*, legit, *omnem hominum*.

dicis, *Ignem veni mittere in terram, et quid volo, nisi ut accendatur* (Luc. 12. 49)? Quod si tu hoc vis, palam est tuam esse voluntatem: nam sibi quoque dicit: *Sicut Pater suscitavit mortuos et vivificavit, sic et Filius quos vult vivificavit*. Quæ est ergo voluntas Patris? annon ut ne pereat ex eis quisquam? Hoc et tu vis. Non est ergo alia hæc, alia illa voluntas. Sic et alibi quoque æqualitatem cum Patre firmius statuit, cum dicit: *Ego et Pater veniemus, et mansionem apud eum faciemus* (Joan. 14. 23). Hoc est: Non aliud facturum veni, quam illud quod Pater vult; nec aliam quam Patris voluntatem habeo. Omnia enim quæ Patris sunt, mea sunt, et quæ mea sunt, illius sunt (Ibid. 17. 10). Si igitur Patris et Filii communia omnia, jure ait: *Non ut faciam voluntatem meam*. Verum hic non ita loquitur, sed illud ad finem remittit. Nam sublimia, ut dixi, adhuc celat, et velat sub umbra tegit, ut ostendat, quod si dixisset, Hæc est voluntas mea, contempserunt illi. Ait ergo se illius voluntati cooperari, ut magis illos terreat, ac si diceret: Quid putatis? an quod non credendo me irritetis? Patrem meum ad iracundiam concitatis. *Hæc est enim voluntas ejus qui misit me, ut omne quod dedit mihi, non perdam ex eo*. Hic ostendit se non eorum cultu indigere, neque ad usus vel honores suos, sed ad illorum salutem venisse; quod etiam in superiore concione dixit, *Gloriam ab hominibus non accipio*; et iterum, *Hæc dico, ut vos salvii sitis*. Semper enim et ubique hoc ostendere satagit, se illorum salutis causa venisse. Dicit autem se Patri gloriam parare, ut nulli sit suspitioni obnoxius. Quod autem ideo sic loquutus sit, in sequentibus ostendit: *Qui voluntatem suam quærit, inquit, gloriam propriam quærit; qui autem quærit gloriam ejus qui misit illum hic verax est, et injustitia in illo non est. Hæc est autem voluntas Patris, ut omnis qui videt Filium, et credit in eum, habeat vitam æternam, et ego resuscitabo eum in novissimo die* (Joan. 7. 18). Cur tam frequenter resurrectionem memorat? Ne præsentibus solum in rebus Dei providentiam statuatur: ut si hic bonis non fruatur, ne ideo signior sint, sed futura sperent; et si in præsentibus non puniantur, ne ipsum contemnant, sed aliam expectent vitam.

4. Verum si illi nihil lucrati sunt, nos lucrari studeamus, de resurrectione sæpe loquentes. Si ditescendi, rapiendi, aut pravum quid faciendi voluntas subeat, statim diem illam cogitemus, et tribunal illud nobis describamus; hæcque cogitatio efficacius, quam frenum quodlibet, animi nostri impetum coercet. Et aliis et nobis semper dicamus: Resurrectio est, et terribile tribunal nos manet. Si quempiam lætum et de præsentibus bonis tumentem videamus, id ipsum dicamus, declarantes omnia hic esse mansura; sin alium dolentem ærumnisque pressum videamus, id ipsum illi repræsentemus, nempe hæc tristitia finem habitura esse; sin supinum et edusum, id ipsum illi accinamus, ipsum nempe segnitiei suæ poenas daturum. Hoc dictum plus quam medicina quævis animam nostram curabit. Est enim resurrec-

tio, et resurrectio in Januis est, non procul posita. *Adhuc enim medicum, inquit Paulus, qui venturus est veniet, et non tardabit* (Hebr. 10. 37); et rursus, *Omnes oportet nos manifestari ante tribunal Christi* (2. Cor. 5. 10); id est, et malos et bonos; illos, ut coram omnibus ignominia afficiantur; hos, ut coram omnibus splendidiore evadant. Quemadmodum enim iudices hic malos palam puniunt, bonos publice afficiunt honore: sic et illic fiet; ita ut illis pudor major, his gloria illustrior appareat. Hæc itaque nobis singulis diebus præscribamus. Hæc si semper videremus, nulla rerum præsentium et fluxarum nos occupare poterit. Nam quæ videntur temporanea, quæ non videntur æterna sunt. Hæc ergo frequenter vobis ipsis et mutuo dicamus: Resurrectio est, et judicium; et operum reddenda ratio. Quotquot putant esse fatum, hoc dicant, et mox hujus morbi tabe liberabuntur. Nam si resurrectio est et judicium, non est fatum, quantumvis ipsi contendant. Verum patet me Christianos docere resurrectionem. Nam qui docendus est esse resurrectionem, nec persuasum habet nullam esse necessitatem, nec res casu ac temere ferri, is certe non est Christianus. Ideo, quæso et obsecro, ab omnibus nos malis purgemus, nihilque non agamus ut consequamur veniam excusationemque in illo die. Sed forte dicet quispiam: Quandoam consummatio, quando resurrectio erit? quantum temporis effluxit, et nihil horum contigit? Sed erit, credite. Nam ante diluvium hoc dicebant, et deridebant Noe: sed venit diluvium, et hos omnes non credentes absorbit, ille solus credens servatus est. Et tempore Loti divinitus immissam illam plagam non expectabant, donec ignes et immissa fulmina omnes consumpserunt. Neque tunc autem, neque tempore Noe fuit aliquis futurorum index pravus; sed omnibus convivantibus, ebrietati indulgentibus, intolerabilia illa mala irruerunt. Sic erit resurrectio: nihil eam prænuntiabit, sed hominibus lætantibus et rebus prosperis, superveniet. Ideo ait Paulus: *Cum enim dicent pacem et securitatem, tunc repentinus ipsis superveniet interitus: sicut et dolor in utero habenti, et non effugiet* (1. Thess. 5. 3) Illud autem ideo ita providit Deus, ut semper simul expediti ad cavendum nobis, nec vel in ipsa securitate fidamus.

Probat et resurrectionem et judicium esse futura. — Quid dicis? non expectas resurrectionem et judicium? hæc dæmones contententur, et tu non confiteris? *Venisti huc, inquit, ante tempus torquere nos* (Matth. 8. 29). Qui vero cruciatum futurum dicunt, illi et judicium, et rationes reddendas, et supplicia norunt. Ne itaque Deum provocemus, dum stulta audemus, et resurrectioni non credimus. Sicut enim in aliis nobis principium fuit Christus, ita et in hoc quoque. Nam ideo primogenitus mortuorum dicitur (Col. 1. 18). Quod si resurrectio non esset, quomodo

¹ Ita Morel. In Savil. autem legitur, *nulla rerum præsentium cura.*

² Savil. habet, *et tu non erubescis?*

ΕΙ δὲ μὴ ἀνάστασις ἦν, πῶς ἐμελλε πρωτότοκος ἔσεσθαι, μηδενὸς αὐτῷ τῶν ἀνεκῶν ἐπομένου; Εἰ μὴ ἀνάστασις ἦν, πού τοῦ Θεοῦ τὸ δίκαιον σωθήσεται, τοσοῦτων μὲν πονηρῶν εὐήμερόντων, τοσοῦτων δὲ ἀγαθῶν θλιβομένων, καὶ ἐν τῇ θλίψει τὸν βίον καταλύοντων; Ποῦ γὰρ τὰ κατ' ἀξίαν ἕκαστος ἀπολήφεται τούτων, εἴ γε ἀνάστασις μὴ ἔστιν; Οὐδεὶς τῶν ὀρθῶς βεβιωκότων τῇ ἀναστάσει διαπιστεῖ, ἀλλὰ καθ' ἑκάστην εὐχονται τὴν ἡμέραν, τὴν ῥῆσιν ἐκείνην τὴν ἀγίαν λέγοντες· Ἐλθέτω ἡ βασιλεία σου. Τίνες οὖν εἰσιν οἱ τῇ ἀναστάσει διαπιστοῦντες; Οἱ βεβήλους ἔχοντες τὰς ὁδοὺς καὶ ἀκάθαρτον τὸν βίον, καθάπερ ὁ Προφήτης φησὶ· Βεβηλοῦνται αἱ ὁδοὶ αὐτοῦ ἐν καρτεῖ καιρῷ· ἀνταναίρεται τὰ κριματὰ σου ἀπὸ

* Savil. μηδενὸς ἐκ τῶν.

προσώπου αὐτοῦ. Οὐ γὰρ ἔστιν, οὐκ ἔστιν ἀνθρώπων βίον ἔχειν καθαρὸν, ἀναστάσει διαπιστοῦντα· ὡς οἱ γε μηδὲν συνειδότες ἑαυτοῖς πονηρῶν, καὶ λέγουσι, καὶ βούλονται, καὶ πιστεύουσιν ὥστε τὴν ἀνταπόδοσιν λαβεῖν. Μὴ τοίνυν αὐτὸν παροξύνωμεν, ἀλλ' ἀκούωμεν αὐτοῦ λέγοντος, ὅτι *Φοβήθητε τὸν δυνάμενον καὶ ψυχὴν καὶ σῶμα ἀπολέσει ἐν γέννη·* ἵνα διὰ τοῦ φόβου γινώμεθα βελτίους, καὶ τῆς ἀπωλείας ταύτης ἀπαλλαγέντες, καταξιώθωμεν τῆς βασιλείας τῶν οὐρανῶν· ἧς γένοιτο πάντας ἡμᾶς ἐπιτυχεῖν, χάριτι καὶ φιλανθρωπίᾳ τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, δι' οὗ καὶ μεθ' οὗ τῷ Πατρὶ ἡ δόξα, σὺν τῷ προσκυνητῷ καὶ παναγίῳ καὶ ζωοποιῷ αὐτοῦ Πνεύματι, νῦν καὶ ἀεὶ, καὶ εἰς τοὺς ἀτελευτήτους αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

[269] ΟΜΙΑΙΑ ΜΓ'.

Ἐργύριον οὖν οἱ Ἰουδαῖοι περὶ αὐτοῦ, ὅτι εἶπεν, Ἐγὼ εἰμι ὁ ἄρτος ὁ ἐκ τοῦ οὐρανοῦ καταβὰς· καὶ ἔλεγον· Οὐχ οὗτός ἐστιν ὁ υἱὸς Ἰωσήφ, ὃς ἡμεῖς οἶδαμεν τὸν πατέρα καὶ τὴν μητέρα; Πῶς οὖν λέγει ἐκ τοῦ οὐρανοῦ καταβέβηκεν;

α'. Ὁν ὁ θεὸς ἡ κοιλία, καὶ ἡ δόξα ἐν τῇ αἰσχύνῃ αὐτῶν, γράφων Φιλιππησίους ὁ Παῦλος περὶ τινῶν ἔλεγον· Ὅτι δὲ καὶ Ἰουδαῖοι τοιοῦτοι, δῆλον ἂν μὲν καὶ ἀπὸ τῶν ἔμπροσθεν, δῆλον δὲ καὶ ἀφ' ὧν τῷ Χριστῷ προσελθόντες διελέγοντο. Ὅτε μὲν γὰρ ἄρτον ἔδωκεν αὐτοῖς, καὶ τὴν γαστέρα ἐνέπληξε, καὶ προφήτην ἔλεγον εἶναι, καὶ βασιλέα ποιῆσαι ἐζήτησαν· ὅτε δὲ αὐτοὺς ἐδίδασκε περὶ τῆς πνευματικῆς τροφῆς, περὶ ζωῆς αἰωνίου, ὅτε ἀπήγαγεν αὐτοὺς τῶν αἰσθητῶν, ὅτε περὶ ἀναστάσεως διελέγετο, καὶ ὑψηλοτέραν ἔποιε τὴν γνώμην· ὅτε μάλιστα θαυμάζειν αὐτὸν ἔχρην, τότε γογγύζουσι καὶ ἀποπηδῶσι. Καὶ μὴν, εἰ οὕτως ἔστιν ὁ προφήτης, καλῶς ἐφθησαν^β εἰπόντες· Οὐτός ἐστι περὶ οὗ φησιν ὁ Μωϋσῆς, ὅτι Προφήτην ἡμῖν ἀναστήσει Κύριος ὁ θεὸς ἐκ τῶν ἀδελφῶν ἡμῶν ὡς ἐμέ· αὐτοῦ ἀκούσεσθε· ἐχρῆν αὐτοὺς τούτου ἀκούειν λέγοντος, ὅτι Ἐκ τοῦ οὐρανοῦ καταβέβηκα. Ἀλλὰ οὐκ ἤκουον, ἀλλ' ἐργύριον. Ἐπὶ γὰρ αὐτὸν ἤδουνο διὰ τὸ νεαρὸν εἶναι τὸ τῶν ἄρτων σμῆμον. Διὰ τοῦτο φανερώς μὲν οὐκ ἀντέλεγον, τῷ δὲ γογγύζειν ἐνέβαινον ὡς ἡγανάκτου, ὅτι μὴ ἔδωκεν αὐτοῖς τράπεζαν ἡνπερ ἔθούλοντο. Καὶ γογγύζοντες ἔλεγον· Οὐκ ἔστιν οὗτος ὁ υἱὸς Ἰωσήφ; Ὅθεν δῆλον, ὅτι οὐδὲ τὴν θαυμαστὴν αὐτοῦ καὶ παράδοξον οὐδέπω ἤδεισαν ἔγνωσιν. Διὰ τοῦτο γοῦν υἱὸν Ἰωσήφ εἶτι λέγουσιν αὐτόν. Καὶ οὐκ ἐπιτιμᾷ, οὐδὲ λέγει αὐτοῖς· Οὐκ εἰμι υἱὸς Ἰωσήφ· οὐχ ὅτι υἱὸς Ἰωσήφ ἦν, ἀλλ' ἐπειδὴ οὐδέπω ἠδύναντο τὸν θαυμαστὸν ἐκείνον ἀκούσαι τόκον. Εἰ δὲ τὸν κατὰ σάρκα οὐκ ἠδύναντο σαφῶς ἀκούσαι, πολλῷ μᾶλλον τὸν ἀρῥητον τὸν ἄνω. Εἰ τὸ ταπεινὸν οὐκ ἀπεκάλυψε, πολλῷ μᾶλλον ἐκεῖνα οὐκ ἂν ἐνεχείρησε. Καίτοι τοῦτο αὐτοὺς σφόδρα ἐσκανδάλιζε, τὸ ἐξ εὐτελοῦς εἶναι πατρὸς, καὶ τοῦ τυχόντος· ἀλλ' ὁμῶς οὐκ ἀπεκάλυψεν, ἵνα μὴ ἕτερον σκάνδαλον ἀναιρῶν, ἕτερον ποιήσῃ. Τί οὖν αὐτὸς, γογγυζόντων αὐτῶν, ἀποκρίνεται; Οὐδεὶς δύναται ἐλθεῖν πρός με, ἐὰν μὴ ὁ Πατὴρ ὁ πέμψας με ἐκλύσῃ αὐτόν. Τούτῳ^ε ἐπιπηδῶσι Μανιχαῖοι λέγοντες, ὅτι οὐδὲν ἐφ' ἡμῖν κείται· ὅπερ μάλιστα βεβαίως κυρίως ὄντας τῆς γνώμης. Εἰ γὰρ τίς ἔρχεται πρός αὐτόν, φησὶ, εἰ δὲ τῆς ἔλξεως; Ὅ καὶ αὐτὸ οὐ τὸ ἐφ' ἡμῖν ἀναίρει, ἀλλὰ μᾶλλον ἐμφαι-

* Allii ὁ Παῦλος περὶ Ἰουδαίων διαλεγόμενος εἶπε, καὶ τοῦτο δῆλον. ^β Allii ἐφθηκε. Ibid. Morel. οὗτος γὰρ ἦν. ^ε Savil. τούτους.

νει ἡμᾶς βοηθείας δεομένους, ὅτι δεικνυσιν ἐνταῦθα, οὐ τὸν τυχόντα ἐρχόμενον, ἀλλὰ τὸν πολλῆς ἀπολαύοντα [270] συμμαχίας. Εἶτα δεικνυσι καὶ τὴν τρόπον καθ' ὃν ἔλκει. Ἴνα γὰρ μὴ πάλιν αἰσθητὸν τι περὶ τὸν Θεὸν ὑποπτεύσωσιν, ἐπήγαγεν· Οὐχ ὅτι τὸν Θεὸν τις ἐώρακεν, εἰ μὴ ὁ ὢν παρὰ τοῦ Θεοῦ, οὗτος ἐώρακε τὸν Πατέρα. Πῶς οὖν ἔλκει, φησὶ; Τοῦτο ὁ προφήτης ἄνωθεν ἔδειξε, προαναφώνων καὶ λέγων· Ἔσονται πάντες διδακτοὶ Θεοῦ. Εἶδες τῆς πίστεως τὸ ἀξίωμα; Καὶ πῶς οὐ παρὰ ἀνθρώπων οὐδὲ δι' ἀνθρώπου, ἀλλὰ δι' αὐτοῦ τοῦ Θεοῦ προεῖπεν ὅτι μέλλουσι^δ μαθάνειν; Διὰ δὲ τοῦτο καὶ τὸν λόγον ποιῶν ἀξιόπιστον, ἐπὶ τοὺς προφήτας αὐτοὺς παρέπεμψεν. Καὶ εἰ εἶρηται, φησὶν, ὅτι Ἔσονται πάντες διδακτοὶ Θεοῦ, πῶς τινες οὐ πιστεύουσιν; Ὅτι τὸ εἰρημένον περὶ τῶν πλειόνων εἰρημένον ἔστιν. Ἄλλως δὲ καὶ χωρὶς τούτου^ε, οὐκ ἀπλῶς πάντας τὸ προφητικόν, ἀλλὰ πάντας δηλοῖ τοὺς βουλομένους. Διδάσκαλος γὰρ προκάθηται πᾶσιν ἔτοιμος ὢν τὰ αὐτοῦ παρασχεῖν, εἰς πάντας ἐκχέων τὴν διδασκαλίαν τὴν ἑαυτοῦ. Καὶ ἐγὼ ἀναστήσω αὐτὸν ἐν τῇ ἑσχάτῃ ἡμέρᾳ. Οὐ μικρὸν ἐνταῦθα τοῦ Υἱοῦ τὸ ἀξίωμα, εἴ γε ὁ Πατὴρ προσάγει, καὶ οὗτος ἀνίστησιν· οὐχὶ διαιρούμενος πρὸς τὸν Πατέρα τὰ ἔργα· πῶς γὰρ; ἀλλὰ δεικνύς τὸ ἰσότημον^ι τῆς δυνάμεως. Ὅπερ οὖν ἐκεῖ λέγων, Καὶ ὁ πέμψας με Πατὴρ μωρτηρεῖ περὶ ἐμοῦ· εἶτα ἵνα τινὲς μὴ φωνῆν περιεργάζωνται παρέπεμψεν αὐτοὺς ταῖς Γραφαῖς· οὕτω καὶ ἐνταῦθα, μὴ τὸ αὐτὸ ὑποπτεύσωσι, παραπέμπει αὐτοὺς τοῖς προφήταις, τοῦτους συνεχῶς ἄνω καὶ κάτω στρέφων. δεικνύς ἑαυτὸν οὐκ ἐναντίον ὄντα τῷ Πατρὶ. Τί δὲ οἱ πρὸς τούτου, φησὶν; οὐχὶ διδακτοὶ ἦσαν ἄρα Θεοῦ; τί οὖν ἐνταῦθα τὸ ἐξάίρετον; Ὅτι τότε μὲν δι' ἀνθρώπων ἐμάνθανον τὰ τοῦ Θεοῦ· νῦν δὲ διὰ τοῦ μονογενοῦς Υἱοῦ τοῦ Θεοῦ, καὶ διὰ τοῦ Πνεύματος τοῦ ἁγίου. Εἶτα ἐπάγει· Οὐχ ὅτι τὸν Πατέρα τις ἐώρακεν, εἰ μὴ ὁ ὢν ἐκ τοῦ Θεοῦ· οὐ κατὰ τὴν τῆς αἰτίας λόγον ἐνταῦθα τοῦτο λέγων, ἀλλὰ κατὰ τὸν τρόπον τῆς οὐσίας. Ἐπεὶ εἰ τοῦτο εἶπε, πάντες παρὰ τοῦ Θεοῦ ἐσμέν· πού οὖν τὸ ἐξάίρετον τοῦ Υἱοῦ καὶ κεχωρισμένον; Τίνος δὲ ἔνεκεν τρανότερον αὐτὸ οὐ τέθεικε, φησὶ; Διὰ τὴν ἐκείνων ἀσθένειαν. Εἰ γὰρ εἰπόντος, Ἐκ τοῦ οὐρανοῦ καταβέβηκα, οὕτως ἐσκανδαλίσθησαν· τί οὐκ ἂν ἐπαθον, εἰ καὶ τοῦτο προσέθηκεν; Ἄρτον δὲ ζωῆς ἑαυτὸν καλεῖ, ὅτι τὴν ζωὴν ἡμῶν συγκροτεῖ καὶ ταύτην καὶ τὴν μέλλουσαν· διὰ καὶ

^δ Savil. τοῦ Θεοῦ μέλλουσι. * Savil. κλειόμενον εἶρηται, καὶ χωρὶς τούτου, quae allii Codices sic continuant, δὲ ἐκείνους δηλοῖ τὸ προφητικόν ὅτι πάντας φησὶ τοὺς. ^ι Sic Morel. et quidam Mss. Savil. et alii τὸ ἰσοστάσιον.

primogenitus futurus esset, nullo ex mortuis ipsum sequente? Si resurrectio non est, quomodo justitia Dei servabitur, cum tot improbi in prosperis, tot probi in ærumnis vitam exigant? Ubinam horum singuli secundum merita accipient, si non sit resurrectio? Nemo recte viventium resurrectionem non credit; sed probi quotidie diem illam optant, sanctam illam vocem proferentes, *Adveniat regnum tuum* (*Matth. 6. 10*). Quinam ergo sunt qui resurrectionem non credunt? Qui in viis inquinatis ambulant, et impuram vitam ducunt, ut ait propheta: *Inquinatae sunt viæ illius in omni tempore: auferuntur judicia tua a facie ejus* (*Psal. 9. 26*). Non est enim, non est uti-

que homo vitam ducens puram, qui non credat resurrectioni: ac qui nullius sibi censei sunt mali, dicunt, sperant, et credunt, retributionem se esse accepturos. Ne itaque Deum irremus, sed audiamus eum dicentem, *Time te eum qui potest et animam et corpus perdere in gehennam* (*Matth. 10. 28*); ut metu meliores facti, et hac pernicie liberati regno cælorum digni habeamur: quod utinam omnes consequamur, gratia et benignitate Domini nostri Jesu Christi, per quem et cum quo Patri gloria cum adorando, sanctissimo et vivifico ejus Spiritu, nunc et semper, et in infinita sæcula sæculorum. Amen.

HOMILIA XLVI.

CAP. 6. v. 41. *Murmurabant ergo Judæi de illo, quod dixisset, Ego sum panis, qui de cælo descendit, 42. et dicebant: Nonne hic est Jesus filius Joseph, cujus nos cognoscimus patrem et matrem? Quomodo ergo dicit se e cælo descendisse?*

1. *Quorum Deus venter est, et gloria in ignominia eorum* (*Philipp. 3. 19*), inquit de quibusdam Paulus¹, Philippensibus scribens. Quod autem hi Judæi essent, palam est a præcedentibus, palam item est ab iis quæ Christum adeuntes dicebant. Nam cum panem ipsis dedit, ipsorumque ventres implevit, prophetam vocabant, et regem constituere volebant; cum autem spiritualem cibum et vitam æternam docuit, cum illos a sensilibus abduxit, cum de resurrectione loquutus est, ipsorumque mentem erexit; cum oportuisset illum maxime mirari, tunc murmurant et resiliunt. Atqui si hic erat propheta, ut prius dixerant²: *Hic est enim de quo dixit Moyses, Prophetam vobis suscitabit Dominus Deus de fratribus vestris, tanquam me: ipsum audite* (*Deut. 18. 15*); oportuit ipsum audire dicentem, *De cælo descendi*. Verum non audiebant, sed murmurabant. Adhuc enim ipsum reverebantur ob recens panum miraculum. Ideo non manifeste contradicebant; murmurando tamen indignationem præ se ferebant, quia non qualem volebant ipsis mensam parabat. Et murmurantes dicebant, *Nonne hic est filius Joseph?* Unde palam est ipsos mirabilem ejus generationem nondum novisse. Idcirco adhuc eum Josephi filium dicunt. Neque tamen corripit eos, neque dicit, Non sum filius Josephi: non quod Josephi filius esset, sed quod nondum possent admirabilem illum partum audire. Quod si partum illum secundum carnem nondum poterant audire, multo minus ineffabilem illum et supernum. Si quod humilior erat non revelavit, multo minus illa dixerit. Atqui hoc ipsos offendebat quod esset ex vili patre natus: attamen non revelavit, ne aliud tollens offendiculum, aliud inferret. Sed quid illis murmurantibus respondet? 44. *Nemo potest venire ad me, nisi Pater, qui misit me, traxerit eum. Illic insurgunt Manichæi dicentes, nihil nos ex nobis ipsis*

posse: quia id maxime probat, voluntatem nostram in nostra esse potestate. Sed si quis venit ad illum, inquit, quid opus habet ut trahatur? Verum hoc nostrum non tollit arbitrium, sed potius declarat nos auxilio opus habere. Hic autem non agitur de quovis homine accedente, sed de illo qui multo fruitur auxilio. Deinde modum ostendit quo trahit. Ne enim sensibile quidpiam de Deo suspicarentur, subjunxit: 46. *Non quia Deum vidit quisquam, nisi qui est a Deo, hic vidit Patrem*. Quomodo trahit? inquit ille. Ille propheta jam olim declaravit his verbis, 45. *Erunt omnes docibiles Dei*. Vidistin' fidei dignitatem, et quomodo non ab hominibus, nec per hominem, sed per Deum ipsum illud edocendi sint? Ideoque ut sermone suo faceret fidem, ad prophetas ipsos remisit. Et si dictum est, inquit, ipsos fore docibiles Dei, cur aliqui non credunt? Quia illud de pluribus dictum est. Alioquin autem non omnes prorsus, sed omnes qui voluerint, per prophetam significantur. Magister enim omnibus proponitur, paratus ad sua tradenda, qui doctrinam suam omnibus effundit. *Et ego resuscitabo eum in novissimo die*. Non parva hoc in loco Filii dignitas: siquidem Pater trahit, et hic resuscitat, non dividens Patris et Filii opera: quomodo enim posset? sed ostendens potestatis æqualitatem. Nam ut illo loco, *Et qui misit me Pater, testimonium perhibet de me*, deinde ne quidam de voce curiosius inquirerent, remisit illos ad Scripturas: ita et hic remittit eos ad prophetas, hos subinde adducens, ut ostendat se non esse Patri contrarium. At, inquires, quid antehac fuerunt? annon docibiles Dei erant? quid hoc in loco exitium est? Quod tunc per homines res divinas discerent; nunc autem per unigenitum Filium Dei, et per Spiritum sanctum. Deinde inferret: *Non quod Patrem viderit quisquam, nisi is qui a Deo est*. Non secundum causæ rationem hic loquitur, sed secundum modum substantiæ. Nam si secundum causæ rationem diceret, omnes a Deo sumus; in quo est præstantia et differentia Filii? Et cur, inquires, non illud clarius expressit? Ob illorum infirmitatem. Nam si cum dixit, *De cælo descendi*, ita scandalizati sunt; quid futurum erat, si illud addidisset? Panem autem vitam scipsum vocat, quia vitam nobis parit et hanc et fu-

¹ Alii habent, inquit, de Judæis loquens Paulus.

² Alii legunt, dixeratis, pro, dixerunt.

turam : ideo adjicit : *Si quis manducaverit ex hoc pane, vivet in æternum*. Panem vero hic dicit doctrinam salutarem, fidem in se, sive corpus suum. Utrumque enim animam roborat. Atqui alibi dixit, *Si quis sermonem meum audierit, non gustabit mortem* (Joan. 8. 52), et scandalizati sunt : hic vero non item ; forte quia adhuc reverebantur eum ob subministratos panes.

2. *Differentia inter manna et panem verum et vitæ.*

—Animadvertite autem quam ponat inter hunc panem et manna differentiam, ex utriusque nempe hæc. Quod enim illo cibis nihil novum intulerit, adjicit : 49. *Patres vestri manducaverunt manna in deserto, et mortui sunt*. Deinde id præcipue agit ut illis suadeat, se multo majoribus dignatos esse bonis quam patres ipsorum, de Moyse subobscurè loquens et de viris illis mirabilibus. Ideo cum dixisset eos qui manna comederant mortuos esse, intulit : *Qui manducat ex hoc pane, vivet in æternum*. Illud vero, *In deserto*, non sine causa posuit, sed indicans, illud non diu durasse, neque in terram promissionis venisse. Hic autem panis non est hujusmodi. 52. *Et panis quem ego dabo, caro mea est, quam ego dabo, pro mundi vita*. Merito quis dubitans hic quæsierit, cur hoc tempore hæc loquutus sit, quæ nihil proficerent, nihil ædificarent, imo potius ædificatis nocerent¹. *Ex hoc*, inquit, *multi ex discipulis ejus retro abierunt dicentes, Durus est hic sermo, quis potest eum audire?* Erant enim hæc solis discipulis communicanda, ut Matthæus ait, *Seorsim loquebatur eis* (Marc. 4. 34). Quid ad hoc dicemus? quænam horum utilitas? Magna certe utilitas et necessitas. Quia enim instabant cibum petentes, sed corporeum, et majoribus suis præbitam escam memorantes, manna magnum quidpiam esse dicebant, ostendens illa omnia figuram et umbram esse, hunc vero cibum rei veritatem, escam memorat spiritualem. At, inquires, dicendum erat, *Patres vestri manducaverunt manna in deserto, ego vero panem dedi vobis*. Sed magnum erat discrimen : hoc videbatur minus esse, quod illud de cælo venisset, hoc autem panum miraculum in terra factum esset. Quia ergo quærebant cibum de cælo delatum, ideo sæpe dicebat, *De cælo descendi*. Si quis vero sciscitetur, cur de mystericis loquutus sit, respondebimus, tempus opportunum fuisse hæc dicendi. Nam verborum obscuritas auditorem semper excitat, et attentorem efficit. Non ergo offendi oportuit, sed potius interrogare. Nunc autem illi abeunt. Nam si prophetam ipsum esse credebant, dictis credere oportuit. Itaque quod offensi sint, id ex eorum insipientia venit, non ex obscuritate sermonis. Tu vero consideres velim quomodo discipulos suos paulatim afficiat ; hi enim sunt qui dicant, *Verba vitæ habes : quo ibimus* (Joan. 6. 68)? Cæterum hic se datorem dicit, non Patrem : *Panis quem ego dabo, caro mea est pro mundi vita*. Verum

Juxta Morel. legendum esset.... *Hæc locutus sit, quem meminem ædificarem, nemini prodessent, imo potius eis nocerent qui contra ædificati erant.*

¹ Juxta Savil., post illud, *suos paulatim afficiat*, legendum esset : *Hic enim se datorem inducit, non Patrem* : « *Patris, etc.* »

non sic turbæ, sed contra, *Durus est hic sermo*, inquam. Ideoque recedunt. Atqui non nova erat, neque variabat doctrina : nam Joannes illud¹ supra subindicaverat, cum Agnum ipsum vocavit. Sed, inquires, ipsi non intellexerant. Hoc et ego novi : sed neque discipuli id sciebant. Nam si resurrectionem nondum satis clare intelligebant, ideoque ignorabant quid illud esset, *Solvite templum hoc, et in tribus diebus excitabo illud* (Joan. 2. 19) ; multo minus supra dicta capiebant, quæ obscuriora erant. Quod enim prophetas surrexissent (a), norant, licet id Scripturæ non clare dicant : quod vero carnem quis manducaverit, nemo eorum dixerat. Attamen obtemperabant et sequebantur, atque confitebantur ipsum verba vitæ æternæ habere. Illud enim discipuli est, magistri verba non curiosius inquirere, sed audire et obsequi, ac tempus ad solutionem opportunum expectare. Cur ergo contrarium, accidit, inquires, et retrorsum abierunt? Id ex illorum insipientia evenit. Quando enim subit animus illa quæstio, *Quomodo*, tunc una ingreditur incredulitas. Sic et Nicodemus turbabatur dicens : *Quomodo potest homo intrare in ventrem matris suæ?* sic et hi nunc turbantur dicentes : 52. *Quomodo potest hic nobis carnem suam dare ad manducandum?* Nam si illud, *Quomodo*, inquires, cur de panibus non dicis, *Quomodo* quinque panes in tot allos multiplicavit? Nam tunc saturari curabant solummodo, nec considerabant miraculum. Sed experientia, inquires, tunc docuit. Ergo ob illam experientiam hæc facilius credi oportuit. Ideo namque prius illud tam mirabile patravit, ut illo edocti, non ultra dictis fidem negarent. Illi quidem tunc temporis nihil utilitatis ex dictis retulerunt, non reipsa beneficio fruimur. Quapropter discendum quid sit miraculum mysteriorum, cur data sint, quæ illorum utilitas. *Unum corpus sumus*, inquit, *et membra ex carne et ossibus ejus* (Ephes. 5. 50). Initiali dictis obsequantur.

3. Ut ergo non solum per dilectionem, sed etiam reipsa, cum illa carne commisceamur : id quod efficitur per cibum quem ille dedit, ut ostendat nobis quanto erga nos ferreat amore. Ideo se nobis commiscuit, et in unum corpus totum constituit, ut unum simus, quasi corpus junctum capitū. Nam ardentis amoris hoc est indicium. Hoc subindicans Job, de servis suis dicebat, a quibus sic amabatur, ut ejus carnibus admisceri peroptarent : ut enim ardentem amorem ostenderent, dicebant : *Quis det nobis de carnibus suis, ut saturemur* (Job 31. 31)? Quod et Christus fecit, ad majorem nos amicitiam inducens, et suum nobis demonstrans amorem ; neque se concupiscentibus videndum modo præbuit ; sed tangendum, comedendum, dentibus terendum, commiscendam ; desideriumque implevit omne. Ab illa ergo

¹ In Savil. legitur.... *pro mundi vita. Verum, nova hæc doctrina est, inquit, et invidia : Joannes tamen illud, etc.* Morelli lectionem sequimur, quam item sequutus est Franciscus Arétius. Verum ambæ lectiones, si quis attentè legat, eodem redeunt.

(a) Sic habent omnia exemplaria. Sed fateor non capere me quid hic sibi velit Chrysostomus.

ἐπήγαγεν· Ὅς ἂν φάγη ἐκ τοῦ ἄρτου τούτου, ζήσεται εἰς τὸν αἰῶνα. Ἄρτον δὲ ἤτοι τὰ δόγματα λέγει· ἐνταῦθα τὰ σωτήρια, καὶ τὴν πίστιν τὴν εἰς αὐτὸν, ἢ τὸ σῶμα τὸ ἑαυτοῦ. Ἀμφότερα γὰρ νευροὶ τὴν ψυχὴν. Καίτοι γε ἀλλαχοῦ εἰπόντος· Ἐάν τις μου τὸν ἄρτον ἀκούσῃ, οὐ μὴ γεύσεται θανάτου, καὶ ἐσκανδαλίσθησαν· ἐνταῦθα δὲ οὐδὲν τι τοιοῦτον ἐπαθον, τάχα διὰ τὸ εἶτι δυσωπεισθαι αὐτὸν ἀπὸ τῶν γεγεννημένων ἄρτων.

β'. Ὅρα δὲ καὶ πόθεν ποιεῖται τὴν πρὸς τὸ μάννα διαφορὰν. Ἀπὸ τοῦ οἷον τὸ τέλος ἀκούσαι ἑκατέρας τῆς τροφῆς. Δεικνύς γὰρ, ὅτι οὐ ξένην τινὰ ἐκείνη παρέχε τὴν χρεῖαν, ἐπήγαγεν· Οἱ πατέρες ὑμῶν ἔφαγον ἐν τῇ ἐρήμῳ τὸ μάννα, καὶ ἀπέθανον. Εἴτα καπακυιάζει [271] τὸ μάλιστα πείθον αὐτοῦς, ὅτι πολλῶν τῶν πατέρων αὐτῶν μειζόνων αὐτοὶ ἤξιωνται, τοὺς περὶ Μωυσῆα αἰνιττόμενος θαυμαστοὺς ἄνδρας ἐκείνους. Διὰ τοῦτο ἐπειδὴ εἶπεν, ὅτι ἀπέθανον οἱ τὸ μάννα φαγόντες, ἐπήγαγεν· Ὁ τρώγων ἐκ τοῦ ἄρτου τούτου, ζήσεται εἰς τὸν αἰῶνα. Καὶ τὸ Ἐν τῇ ἐρήμῳ δὲ οὐχ ἄπιστος τέθεικεν, ἀλλ' αἰνιττόμενος ὅτι οὐδὲ ἐξετάθη ἐπὶ χρόνον πολὺν, οὐδὲ συνεισῆλθεν εἰς τὴν τῆς ἐπαγγελίας γῆν. Οὗτος δὲ ὁ ἄρτος οὐ τοιοῦτος. Καὶ ὁ ἄρτος δὲ, ὃν ἐγὼ δώσω, ἡ σὰρξ μου ἐστίν, ἢν ἐγὼ δώσω ὑπὲρ τῆς τοῦ κόσμου ζωῆς. Εἰκότως ζητήσκειν ἂν τίς ἐνταῦθα διαφορῶν, ποιοῦ τῶν λόγων τούτων καιρὸς ἦν, οἰκοδομούντων μὲν οὐδὲν οὐδὲ χρησιμεούντων, μᾶλλον δὲ τοῖς οἰκοδομηθεῖσι καὶ λυμαινομένοις. Ἐκ τούτου, φησί, πολλοὶ τῶν μαθητῶν αὐτοῦ ἀπῆλθον εἰς τὰ ὄπισθον, λέγοντες· Σκληρὸς ἐστὶν ὁ λόγος οὗτος, τίς δύναται αὐτοῦ ἀκούειν;. Ἐνῆν γὰρ ταῦτα μόνους παραδοῆναι τοῖς μαθηταῖς, καθάπερ ὁ Ματθαῖος ἔλεγεν, ὅτι Ἰδιὰ διελέγετο αὐτοῖς. Τί ποτε οὖν πρὸς τοῦτο ἐρωῦμεν; Ὅτι καὶ νῦν τῶν τοιούτων ῥημάτων πολὺ καὶ τὸ χρησίμων καὶ τὸ ἀναγκαῖον. Ἐπειδὴ γὰρ ἐπείκειτο τροφὴν αἰτουύσας μὲν, ἀλλὰ τὴν σωματικὴν, καὶ τῆς ἐπὶ τῶν προγόνων παρασχεθείσης ἀναμιμνήσκοντες αὐτὸν τροφῆς, τὸ μάννα μέγα ἔλεγον, δεικνύς ὅτι πάντα ἐκεῖνα τύπος ἦν καὶ σικιά, ἢ δὲ πραγμάτων ἀλήθεια ἢ παροῦσά ἐστι, μέμνηται τροφῆς πνευματικῆς. Ἄλλ' ἔδει, φησὶν, εἰπεῖν, ὅτι οἱ πατέρες ὑμῶν ἔφαγον ἐν τῇ ἐρήμῳ τὸ μάννα· ἐγὼ δὲ ἄρτον παρέσχω ὑμῖν. Ἄλλὰ πολὺ τὸ μέσον ἦν. Ἐδόκει γὰρ τοῦτο καὶ ἔλαττον ἐκεῖνου, τῷ ἐκεῖνο μὲν ἀνωθεν φέρεσθαι, τοῦτο δὲ κάτω γεγενῆσθαι τὸ θαῦμα τῶν ἄρτων. Ἐπεὶ οὖν ἐξήτουν ἐκ τοῦ οὐρανοῦ φερομένην τροφὴν, διὰ τοῦτο συνεχῶς ἔλεγεν, Ἐκ τοῦ οὐρανοῦ καταβέβηκα. Εἰ δὲ ἐξετάζοι τις, τί δήποτε καὶ τὸν περὶ μυστηρίων ἐνέβαλε λόγον; ἐκεῖνο ἂν εἴποιμεν πρὸς αὐτὸν, ὅτι καὶ τούτων σφόδρα τῶν λόγων ὁ καιρὸς ἦν. Τὸ γὰρ ἀσαφὲς τῶν εἰρημένων ἀεὶ τὸν ἀκροατὴν διανίστησι καὶ προσεκτικώτερον ἐργάζεται. Οὐ τοίνυν σκανδαλίζεσθαι ἔδει, ἀλλ' ἐρωτᾶν μᾶλλον καὶ πυνθάνεσθαι. Νῦν δὲ ἀναχωροῦσιν^δ. Εἰ γὰρ προφήτην αὐτὸν εἶναι ἐνόμιζον, ἔχρηξον πιστεῦσαι τοῖς λεγομένοις. Ὡστε τῆς ἐκεῖνων ἀνοίας τὸ σκάνδαλον ἦν, οὐ τῆς ἀπορίας τῶν λεγομένων. Σὺ δὲ ὄρα πῶς κατὰ μικρὸν τοὺς μαθητὰς συνέδραξεν ἑαυτῷ· οὗτοι γὰρ εἰσιν οἱ λέγοντες, Ῥήματα ζωῆς ἔχεις· ποῦ ἀπελευσόμεθα; Πλὴν ἑαυτὸν ἐνταῦθα εἰπάγει διδόντα, οὐ τὸν Πατέρα^ε. Ὁ ἄρτος, λέγων, ὃν ἐγὼ δώσω, σὰρξ μου ἐστίν. Ἄλλ' οὐχ οἱ ὄχλοι οὕτως, ἀλλ' ἀπεναντίας· Σκληρὸς ἐστὶν ὁ λόγος οὗτος. Διὰ καὶ ἀναχωροῦσι. Καίτοι οὐδὲ

^δ Morel. μὲν οὐδένα. ^ε Savil. ἀνεχώρησαν. ^ε Savil. κατὰ μικρὸν αὐτοὺς ἀνήγαγε πρὸς αὐτόν. Ἐνταῦθα γὰρ ἑαυτὸν φησὶ διδόντα, οὐ τὸν Πατέρα. Morelli lectionem sequimur, quam secutus est Interpres.

ξένη τις ἦν ἡ διδασκαλία, καὶ παρηλλαγμένη. Ὁ γὰρ Ἰωάννης^δ ἀνωθεν τοῦτο ἠνέξατο, ἀμὲν αὐτὸν προσεῖπών. Ἄλλ' οὐδὲ οὕτως ἤθεσαν, φησὶν. Ὅλα καγὼ· ἀλλ' οὐδὲ οἱ μαθηταὶ ἠπίσταντο. Εἰ γὰρ περὶ ἀναστάσεως οὐδέπω τι ἤθεσαν σαφῆς, διὰ [272] τοῦτο δὲ καὶ ἠγνόησαν τί ποτὲ ἐστὶ τὸ, Λύσατε τὸν ναὸν τούτου, καὶ ἐν τρισὶν ἡμέραις ἐγερῶ αὐτόν· πολλῶ μᾶλλον περὶ τῶν εἰρημένων· ταῦτα γὰρ ἐκείνων ἀσαφέστερα ἦν. Ὅτι μὲν γὰρ προφήται ἀνέστησαν^ε, ἤθεσαν, εἰ καὶ μὴ οὕτω σαφῶς εἰρήχασιν αἱ Γραφαί· ὅτι δὲ σάρκα τις ἔφαγεν, οὐδέποτε οὐδεὶς εἶπεν ἐκείνων. Ἄλλ' ὁμοῦς ἐπέθοντο καὶ ἠκολούθουν, καὶ ὠμολόγουν ῥήματα ζωῆς αἰωνίου αὐτὸν ἔχειν. Τοῦτο γὰρ μαθητοῦ, τὸ μὴ περιεργάζεσθαι τὰ τοῦ διδασκάλου, ἀλλ' ἀκούειν καὶ πειθεσθαι, καὶ τὸν προσήκοντα καιρὸν ἀναμένειν τῆς λύσεως. Τί οὖν, φησὶν, ὅτι τούναντίον συνέβη, καὶ ἀπῆλθον εἰς τὰ ὄπισθον; Τοῦτο παρὰ τὴν ἐκείνων ἄνοιαν. Ὅταν γὰρ ἡ ζήτησις τοῦ πῶς εἰσέλθῃ, συνέργεται καὶ ἀπιστία. Οὕτω καὶ Νικόδημος ἔθορυβετο λέγων· Πῶς δύναται ἄνθρωπος εἰσελθεῖν εἰς τὴν κοιλίαν τῆς μητρὸς αὐτοῦ; οὕτω καὶ οὗτοι ταραττόνται λέγοντες, Πῶς δύναται δοῦναι ἡμῖν φαγεῖν οὗτος τὴν σάρκα αὐτοῦ; Εἰ γὰρ τὸ πῶς ζητεῖς, διατί τοῦτο ἐπὶ τῶν ἄρτων οὐκ εἶπες, πῶς τοὺς πέντε εἰς τοσοῦτους ἐξέτεινες; Ὅτι τοῦ κορεσθῆναι μόνον ἦσαν τότε, οὐ τοῦ τὸ θαῦμα ἰδεῖν. Ἄλλ' ἡ πείρα τότε, φησὶν, ἐπαίθευσεν. Οὐκοῦν ἐξ ἐκείνης ἔδει καὶ ταῦτα γενέσθαι εὐπαράδεκτα. Διὰ γὰρ τοῦτο προλαβὼν ἑθαυματούργησε τὸ παράδοξον ἐκεῖνο, ἵνα δι' ἐκεῖνου διδαχθέντες, μηκέτι διαπιστώσι τοῖς μετὰ ταῦτα λεγομένοις. Ἐκεῖνοι μὲν οὖν οὐδὲν ἐκαρπώσαντο τότε ἐκ τῶν εἰρημένων· ἡμεῖς δὲ τῆς εὐεργεσίας δι' αὐτῶν τῶν ἔργων ἀπολελαύκαμεν. Διὸ καὶ ἀναγκαῖον μαθεῖν τὸ θαῦμα τῶν μυστηρίων, τί ποτὲ ἐστὶ, καὶ διατί ἐδόθη, καὶ τίς ἡ ὠφέλεια τοῦ πράγματος. Ἐν σῶμα γινόμεθα, καὶ μέλη, φησὶν, ἐκ τῆς σαρκὸς αὐτοῦ, καὶ ἐκ τῶν ὀστέων αὐτοῦ. Οἱ δὲ μεμυημένοι παρακαλουθεύσωσαν τοῖς λεγομένοις:

γ'. Ἴν' οὖν μὴ μόνον κατὰ τὴν ἀγάπην τοῦτο γενώμεθα, ἀλλὰ καὶ κατ' αὐτὸ τὸ πρᾶγμα, εἰς ἐκείνην ἀνακερασθῶμεν τὴν σάρκα. Διὰ τῆς τροφῆς γὰρ τοῦτο γίνεται· ἥς ἐχαρίσατο, βουλόμενος ἡμῖν δεῖξαι τὸν πόθον, ὃν ἔχει περὶ ἡμᾶς. Διὰ τοῦτο ἀνέμιξεν ἑαυτὸν ἡμῖν, καὶ ἀνέφυρε τὸ σῶμα αὐτοῦ εἰς ἡμᾶς, ἵνα ἐν τι ὑπάρξωμεν, καθάπερ σῶμα κεφαλῆς συννημένον. Τῶν γὰρ σφόδρα ποθοῦντων ἐστὶ τοῦτο δεῖγμα. Τοῦτο γοῦν· καὶ ὁ Ἰῶβ αἰνιττόμενος, ἔλεγε περὶ τῶν ἑαυτοῦ οἰκετῶν, οἳς ἦν ὄψω μεθ' ὑπερβολῆς ποθεινός, ὡς προσφύνας ταῖς σαρκὶν αὐτοῦ ἐπιθυμῶν. Ἐκεῖνοι γὰρ τὸν πολὺν αὐτῶν ἐνδεικνύμενοι πόθον ἔχον, Τίς ἂν ὀφῆ ἡμῖν τῶν σαρκῶν αὐτοῦ, ἔλεγον, ἐμπλησθῆναι; Διὸ δὴ καὶ ὁ Χριστὸς αὐτὸ πεποίηκεν, εἰς φίλιαν ἡμᾶς ἐνάγων μεζύονα, καὶ τὸν αὐτοῦ πόθον ἐπιδεικνύς· τὸν περὶ ἡμᾶς, οὐκ ἰδεῖν αὐτὸν μόνον παρέσχε τοῖς ἐπιθυμοῦσιν· ἀλλὰ καὶ ἀφασθαι, καὶ φαγεῖν, καὶ ἐμπῆξαι τοὺς ὀδόντας τῇ σαρκί, καὶ συμπλακῆναι, καὶ τὸν πόθον ἐμπλησῆσαι πάντα. Ὡς λέοντες τοίνυν πῦρ πνέοντες, ὅπως ἀπὸ τῆς τραπέζης ἀναχωρῶμεν ἐκείνης, φοβεροὶ τῇ διαβολῇ γινόμενοι, καὶ τὴν κεφαλὴν τὴν ἡμετέραν ἐννοοῦντες, καὶ τὴν ἀγάπην ἦν περὶ ἡμᾶς [273] ἐπι-

^δ Savil. μοῦ ἐστιν, ἦν ἐγὼ δώσω ὑπὲρ τῆς τοῦ κόσμου ζωῆς. Ἄλλ' ἔφη τις ἦν ἡ διδασκαλία, φησὶ, καὶ παρηλλαγμένη. Καίτοι γε ὁ Ἰωάννης. ^ε Ὅτι μὲν γὰρ προφήται ἀνίστησαν. ^ε Videtur quae ad interpretationem Latinam notata sunt. ^ε Savil. ἐστὶ τοῦτο. Τοῦτο γοῦν. ^ε Ἐνδεικνύμενος Savil. recte.

δεξάτω. Οἱ μὲν οὖν γεννήσαντες, πολλάκις ἑτέροισι τρέφειν διδάσαι τὰ τεχνήντα· ἐγὼ δὲ οὐχ οὕτω, φησὶν, ἀλλὰ ταῖς σαρκὶ τρέφω ταῖς ἑμαῖς, ἑμαυτὸν ὑμῖν παρατίθωμι, πάντας ὑμᾶς εὐγενεῖς εἶναι βουλόμενος, καὶ χρηστὰς ὑμῖν περὶ τῶν μελλόντων ὑποταίνων· ἐλπιδας. Ὁ γὰρ ἐνταῦθα ὑμῖν ἐκδοῦς ἑαυτὴν, πολλῶν μᾶλλον ἐν τῷ μέλλοντι. Ἀδελφοὺς ἠθέλησα ὑμέτερος γενέσθαι· ἐκοινωνήσα σαρκὸς καὶ αἵματος δι' ὑμᾶς, πάλιν αὐτὴν ὑμῖν τὴν σάρκα καὶ τὸ αἷμα, δι' ὧν συγγενῆς ἐγενόμην, ἐκδίδωμι.

Τοῦτο τὸ αἷμα τὴν εἰκόνα ἡμῖν ἀνθηρᾶν ἐργάζεται τὴν βασιλικὴν, τοῦτο κάλλος ἀμήχανον τίκει, τοῦτο ἀπομαρνανθῆναι τῆς ψυχῆς τὴν εὐγένειαν οὐκ ἀφίση, ἄρδον αὐτὴν συνεχῶς καὶ τρέφειν. Τὸ μὲν γὰρ ἀπὸ τῶν σιτίων ἡμῖν αἷμα γινόμενον, οὐκ εὐθέως τοῦτο γίνεται, ἀλλ' ἑτερόν τι· τοῦτο δὲ οὐχ οὕτως, ἀλλ' εὐθέως τὴν ψυχὴν ἀρδεύει, καὶ μεγάλην τινα δύναμιν ἐμποιεῖ. Τοῦτο τὸ αἷμα ἀξίως^β λαμβανόμενον ἐλαύνει μὲν δαίμονας καὶ πόρρωθεν ἡμῶν ποιεῖ, καλεῖ δὲ ἀγγέλους πρὸς ἡμᾶς, καὶ τὸν Δεσπότην τῶν ἀγγέλων. Ὅπου γὰρ ἂν ἴδωσι τὸ αἷμα τὸ Δεσποτικόν, φεύγουσι μὲν δαίμονες, συντρέχουσι δὲ ἀγγελοι. Τοῦτο τὸ αἷμα ἐκχυθὲν πᾶσαν τὴν οἰκουμένην ἐξέπλυε^ε. Πολλὰ περὶ τοῦ αἵματος τούτου καὶ ὁ μακάριος Παῦλος ἐν τῇ πρὸς Ἑβραίους ἐφιλοσόφησεν. Τοῦτο τὸ αἷμα τὰ ἄδυνα καὶ τὰ ἄγια τῶν ἁγίων ἐκάθηρεν. Εἰ δὲ ὁ τύπος αὐτοῦ τοσαύτην ἔσχεν ἰσχύν, ἐν τε τῷ ναῶ τῶν Ἑβραίων, ἐν τε Αἰγύπτῳ μέσῃ, ταῖς^δ φλῳαῖς ἐπιχρισθέντων· πολλῶν μᾶλλον ἢ ἀλήθεια. Τοῦτο τὸ αἷμα, τὸ χρυσοῦν θυσιαστήριον ἠγάασε· τοῦτο χωρὶς οὐκ ἐτόλμα ὁ ἀρχιερεὺς εἰς τὰ ἄδυνα εἰσιέναι· τοῦτο τὸ αἷμα ἱερέας ἐχειροτόνει· τοῦτο ἀπέλυσεν ἀμαρτίας ἐν τοῖς τύποις. Εἰ δὲ ἐν τοῖς τύποις τοσαύτην ἔσχεν ἰσχύν, εἰ τὴν σκιάν οὕτως ὁ θάνατος ἐφριξέ, τὴν ἀλήθειαν αὐτὴν, εἰπέ μοι, πῶς οὐκ ἂν ἐφοβήθη; Τοῦτο ἡ σωτηρία τῶν ἡμετέρων ψυχῶν, τοῦτω λούεται^ε ἡ ψυχὴ, τοῦτω καλλωπίζεται, τοῦτω πυροῦται, τοῦτο πυρὸς λαμπρότερον ἐργάζεται τὸν νοῦν τὸν ἡμέτερον, τοῦτο χρυσοῖο φαειρότερον τὴν ψυχὴν ποιεῖ, τοῦτο ἐξεχύθη τὸ αἷμα, καὶ τὸν οὐρανὸν ἐποίησε βατόν.

δ. Φρικτὰ δυνάτω τὰ μυστήρια τῆς Ἐκκλησίας, φρικτὸν δυνάτω τὸ θυσιαστήριον. Ἀνάβαινεν ἐκ τοῦ παραδείσου πηγὴ, ποταμούς αἰσθητοὺς προχέουσα· ἀπὸ τῆς τραπέζης ταύτης ἄνεισι πηγὴ, ποταμοὺς ἀφιεῖσα πνευματικούς. Παρὰ ταύτην τὴν πηγὴν πεφυτευμένα εἰσὶν, οὐκ ἰτέαι ἀκαρποὶ, ἀλλὰ δένδρα πρὸς αὐτὸν φθάνοντα τὸν οὐρανόν, καρπὸν ἔχοντα ὄριμον αἶμα καὶ ἀμάραντον. Εἰ τις καυσοῦται, παρὰ ταύτην ἠκέτω τὴν πηγὴν, καὶ καταψυχέτω τὸ καῦσος. Καὶ γὰρ αὐχμοὺς λύει, καὶ τὰ διακαῆ πάντα παραψύχει, οὐ τὰ ἐξ ἡλίου διακαιόμενα, ἀλλὰ τὰ ἀπὸ τῶν βελῶν τῶν πεπυρωμένων. Καὶ γὰρ τὴν ἀρχὴν ἄνωθεν ἔχει, καὶ τὴν βίβαν ἐκείθεν, ὅθεν καὶ ἀρδεταῖ. Πολλοὶ ταύτης οἱ ρύακες τῆς πηγῆς, οὗς

• Alli παραινέων. • Alli τοῦτο τὸ αἷμα τὸ μυστικὸν ἀξίως. • Morel. ἐξέπλυσε. • Morel. μέση αὐταῖς ταῖς. Infra pro ἀπέλυσεν Savil. et Cod. 706 ἐκάθηρεν, Cod. 705. ἐκάθηρεν, idemque ἀμφοτέρωτα τὰ ἐν. • Morel. τοῦτω ἡδεταί. • Savil. αἰσθητοὺς ἀφιεῖσα. • Savil. πάντα παραμυθεῖται. Οὐ τὰ ἐξ ἡλίου, ἀλλὰ τὰ.

ἀφίσησιν ὁ Παράκλητος· καὶ μεσίτης ὁ Υἱὸς γίνεσθαι, οὐ δίκαιον ἔχων καὶ ὁδοποιῶν, ἀλλὰ τὴν διὰ θέσει ἀνοίγων τὴν παρ' ἡμῖν. [274] Αὕτη ἡ πηγὴ φωτός ἐστὶ πηγὴ, ἀναβλύζουσα ἀληθείας ἀκτῖνας. Ταύτη καὶ αἱ ἄνω παρεσθήκασιν δυνάμεις, πρὸς τὸ κάλλος ἐνορῶσαι τῶν βείθρων, ἐπειδὴ καὶ σαφέστερον ἐκείνη τῶν προκειμένων θεωροῦσι τὴν δύναμιν, καὶ τὰς μαρμαρυγὰς τὰς ἀπροσίτους. Ὅσπερ γὰρ χρυσοῦ τηχομένου, ἂν τε τὴν χεῖρά τις ἐμβάλη, εἰ οἶόν τε ἦν, ἂν τε τὴν γλῶτταν, χρυσοῦν εὐθέως αὐτὴν ἐποίησεν ἂν· οὕτω δὲ καὶ πολλῶν πλέον ἐνταῦθα τὴν ψυχὴν ἐργάζεται τὰ προκειμένα. Ἀναστῆ μὲν γὰρ πυρὸς σφοδρότερον ὁ ποταμὸς, ἀλλ' οὐ καίει, ἀλλὰ βαπτίζει μόνον ὅπερ ἂν λάβῃ. Τοῦτο τὸ αἷμα ἄνωθεν προετυπούτο αἶμα, ἐν θυσιαστηρίοις, ἐν δικαίων σφαγαῖς· τοῦτο ἡ τιμὴ τῆς οἰκουμένης, τοῦτω ἠγόρασε τὴν Ἐκκλησίαν ὁ Χριστὸς, τοῦτω κατεκόσμησεν αὐτὴν ἄπασαν. Καθάπερ γὰρ ἄνθρωπος οἰκέτας ἠνούμενος χρυσοῖον δίδωσι, καὶ καλλωπίζει πάλιν αὐτοὺς βουλόμενος, χρυσῶ τοῦτο ποιεῖ· οὕτω καὶ ὁ Χριστὸς, καὶ ἠγόρασεν ἡμᾶς αἵματι, καὶ ἐκόσμησεν αἵματι. Οἱ τοῦτου μετέχοντες τοῦ αἵματος, μετὰ ἀγγέλων, καὶ ἀρχαγγέλων, καὶ τῶν ἄνω δυνάμεων ἐσθῆκασιν, αὐτὴν περικεῖμενοι τοῦ Χριστοῦ τὴν βασιλικὴν στολὴν, τὰ ὅπλα ἔχοντες τὰ πνευματικά. Ἄλλ' οὐδὲν εἶπον οὐδέπω μέγα· αὐτὸν γὰρ εἰσιν ἐνδεδυμένοι τὸν βασιλεῖα. Ἄλλ' ὡσπερ ἐστὶ μέγα καὶ θαυμαστόν, οὕτως ἂν μὲν μετὰ καθαρότητος προσέλθῃς, εἰς σωτηρίαν προσήλθες· ἂν δὲ μετὰ πονηροῦ συνειδέσθῃς, εἰς κόλασιν καὶ τιμωρίαν. Ὁ γὰρ ἐσθλὸς φησὶ, καὶ πίνων ἀναξίως τοῦ Κυρίου, κρῖμα ἐαυτῷ ἐσθλὸι καὶ πίνει. Εἰ τοίνυν οἱ βυπούντες τὴν πορφύραν τὴν βασιλικὴν κολάζονται ὁμοίως, ὡσπερ οἱ διαρρήγνυντες· τί ἀπεικός^β καὶ τοὺς ἀκαθάρτους διανοίῃ δεχομένους τὸ σῶμα, τὴν σὺν τῇ ὑπομείναι τιμωρίαν τοῖς αὐτὸ διαρρήξασιν διὰ τὸν ἥλων; Ὅρα γοῦν πῶς φοβερὰν εἰδείξεν ὁ Παῦλος τὴν κόλασιν, εἰπὼν· Ἀθετήσας τις νόμον Μωϋσέως, χωρὶς οἰκτιρῶν ἐπὶ θυοῖν ἢ τρισὶ μάρτυσιν ἀποθηήσκει· πόσω, δοκεῖτε, χείρονος ἀξιωθήσεται τιμωρίας, ὁ τὸν Υἱὸν τοῦ Θεοῦ καταπατήσας, καὶ τὸ αἷμα τῆς διαθήκης κοινὸν ἠγισάμενος ἐν ᾧ ἠγάσθη; Προσέχωμεν τοίνυν ἑαυτοῖς, ἀγαπητοί, τοιούτων ἀπολαύοντες ἀγαθῶν· καὶ ὅταν βουλευθῶμεν αἰσχρόν τι εἰπεῖν, ἢ συναρπαζόμενος ἑαυτοῦ ἴδωμεν ὑπὸ ὀργῆς, ἢ ἐτέρου τίνος τοιούτου πάθους, λογισάμεθα τίνων κατηξιώθημεν, ὅσω Πνεύματος ἀπηλυύσαμεν· καὶ ἔσται σωφρονισμὸς^ι ἡμῖν τῶν ἀλόγων παθῶν οὗτος ὁ λογισμὸς. Μέχρι γὰρ τίνος τοῖς παροῦσι προσηλώμεθα; μέχρι τίνος οὐ διεγειρόμεθα; μέχρι τίνος οὐ φροντιζόμεν τῆς ἑαυτῶν σωτηρίας; Ἐννοήσωμεν τίνων ἡμᾶς κατηξίωσεν ὁ Θεός, εὐχαριστήσωμεν, δοξάσωμεν, μὴ διὰ πίστεως μόνον, ἀλλὰ καὶ διὰ τῶν ἔργων αὐτῶν· ἵνα καὶ τῶν μελλόντων ἀγαθῶν ἐπιτύχωμεν, χάριτι καὶ φιλανθρωπίᾳ τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, μεθ' οὗ τῷ Πατρὶ ἡ δόξα, ἄμα τῷ ἁγίῳ Πνεύματι, νῦν καὶ αἶμα, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

• Savil. οὐδὲν ἀπεικός. Morel. τί ἀπεικός, et sic legit Franciscus Aretinus. • Alli ἔστω σωφρονισμός.

[275] ΟΜΙΛΙΑ ΜΖ'.

Εἶπεν οὖν αὐτοῖς ὁ Ἰησοῦς· Ἔμην, ἀμὴν λέγω ὑμῖν· ἐὰν μὴ γάρητε τὴν σάρκα τοῦ Υἱοῦ τοῦ ἀνθρώπου, καὶ πίητε αὐτοῦ τὸ αἷμα, οὐκ ἔχετε ζωὴν αἰώνιον ἐν ἑαυτοῖς. Ὁ δὲ τρώγων μου τὴν σάρκα, καὶ πίνων μου τὸ αἷμα, ἔχει ζωὴν ἐν ἑαυτῷ.

α'. Ὅταν περὶ πνευματικῶν διαλεγώμεθα, μηδὲν

ἔστω βιωτικὸν ἐν ταῖς ἡμετέραις ψυχαῖς, μηδὲν γάρητον· ἀλλὰ πάντα ἀναχωρεῖτω, πάντα ἐξοριζέσθω τὰ τοιαῦτα, καὶ ὅλοι· γινώμεθα τῆς τῶν θείων λογίων

• Ita Savil. Morel., ἀλλὰ πάντων ἀπαγορεύσαντες τούτων, καὶ πάντα ἐξορίσαντες ἐκ τῆς διανοίας ἡμῶν ταῦτα, ὅλοι. Morel. postquam ἐπιδαίνοντες sine πόλει, quod unciis inclusum habet Savil.

meis recedamus, tamquam leones ignem spirantes, diabolo terribiles, cogitantes quod sit caput nostrum, et quantam nobis dilectionem exhibuerit. Parentes sæpe liberos suos aliisque alendos tradunt; ego contra carnibus illos meis alo, meipsum appono, vos omnes nobiles esse volo, et bonam de futuris spem adfero. Nam qui in hac vita se vobis tradidit, multo magis in futura favebit. Frater esse vester volui, propter vos communem habui carnem et sanguinem: rursus vobis carnem et sanguinem trado per quæ congener vobis factus sum.

Sanguinis Christi encomia. — Hic sanguis in nobis regiam, floridamque exhibet imaginem, pulchritudinem parit incredibilem, animæ nobilitatem marcescere non sinit, dum frequenter irrigat et nutrit. Sanguis enim non statim in nobis fit ex cibo, sed aliud quidpiam: hic vero sanguis confestim irrigat animam, et magnam viam indit. Hic sanguis¹ digne acceptus dæmonas procul pellit, angelos ad nos advocat, ipsumque angelorum Dominum. Dæmones quippe fugiunt, ubi vident sanguinem Dominicum; accurrunt autem angeli. Hic sanguis effusus totum orbem abluit². Multa de hoc sanguine beatus Paulus in Epistola ad Hebræos philosophice tradidit. Hic sanguis adyta et sancta sanctorum purgavit. Quod si ejus figura tantam vim habuit in Hebræorum templo, in media Ægypto, liminibus aspersus, multo majorem ipsa veritas habet. Hic sanguis aram auream sacravit: sine hoc non audebat princeps sacerdotum in adyta ingredi. Hic sanguis sacerdotes ordinabat, hic in figuris peccata abluebat. Si in figuris tantam vim habuit, si umbram ita mors horruit; veritatem, quæso, quantum formidabit? Hic sanguis salus animarum nostrarum est: hoc abluitur³ anima, hoc ornatur, hoc incenditur: hic igne splendidiorem mentem nostram reddit: hic sanguis effusus cælum pervium fecit.

4. Tremenda vere mysteria Ecclesiæ; horrendum vere altare. Ex paradiso fons scaturit sensiles emittens fluvios: ex hac mensa fons scaturit fluvios emittens spirituales. Ad hunc fontem eriguntur non salices infructuosæ, sed arbores ad ipsum cælum pertingentes, quæ fructus semper producant tempestivos, qui nunquam marcescunt. Si quis æstuat, hunc adeat fontem, et ardorem temperet. Nam æstum fugat, et adusta omnia refrigerat: non quæ ex solis ardore æstuant, sed quæ igneis sagittis exusta sunt. Supernum enim habet principium et radicem, unde

et irrigatur. Ex hoc fonte multi rivi manant, quos emitit Paracletus, Filiusque mediator est: non bident viam parat, sed affectum nostrum aperit. Hic fons lucis est, veritatis radios diffundens. Huic etiam adstant supernæ virtutes, alveorum pulchritudinem intuentes: quia clarius propositæ rei vim, et inaccessos radios perspiciunt. Ut enim si quis in liquefactum aurum manum vel linguam injiciat, si tamen id fieri possit, statim inauratam reddit; id proposita mysteria longe melius animæ præstant. Fluvius enim igne ferventius ebullit; at non urit, sed abluit tantum. Hunc sanguinem olim præfigurabant in altariibus, in legitimis cordibus: hoc est orbis pretium, hoc est quo Christus Ecclesiam emit, hoc illam totam ornavit. Ut enim qui servos emit, aurum dat, et illos si ornare velit, auro ornat: ita et Christus nos sanguine suo et emit et ornavit. Qui hujus sanguinis participes sunt, cum angelis stant et archangelis et supernis potestatibus, regia Christi stola induti et armis spiritualibus instructi. Sed nihil magnum hæcenus dixi: nam ipso sunt induti rege. Sed sicut res est magna et mirabilis: ita si cum puritate accesseris, ad salutem accessisti; si cum mala conscientia, ad supplicium et ultionem. *Qui enim manducat, inquit, et bibit indigne Domino, judicium sibi manducat et bibit* (1. Cor. 11. 29). Si itaque ii qui regiam purpuram inquinant, ac si discinderent, puniuntur: quid mirum si ii qui immundo animo hoc corpus accipiunt, idem subeant supplicium, quod ii qui illud corpus clavibus transfixerunt? Vide quam terribile Paulus exhibeat supplicium: *Irritam quis faciens legem Moysi, sine ulla miseratione dnobis vel tribus testibus moritur: quanto magis putatis deteriora mereri supplicia, qui Filium Dei concucaverit, et sanguinem testamenti pollutum duxerit, in quo sanctificatus est* (Hebr. 10. 28. 29)? Attendamus igitur nobis ipsis, dilecti, cum tantis fruamur bonis; et cum turpe quidpiam loqui subit animum, vel quando ira, vel pravo quopiam affectu nos corripi cernimus, nobiscum reputemus quibus dignati simus beneficiis, quem Spiritum acceperimus. Hæc cogitatio nostros temperabit⁴ affectus. Quousque enim rebus præsentibus hærebimus? quousque non excitabimur? quousque nullam salutis nostræ curam habebimus? Cogitemus quibusnam nos Deus dignatus sit, gratias agamus, gloriam referamus, non modo per fidem, sed etiam per opera: ut futura consequamur bona, gratia et benignitate Domini nostri Jesu Christi, quicum Patri gloria, una cum sancto Spiritu, nunc et semper et in sæcula sæculorum. Amen.

¹ Alii legunt, *hic sanguis mysticus.*

² Juxta Morel. legendum, *eripuit, pro, abluit.*

³ Idem legit, *lætificatur, pro, abluitur.*

⁴ Alii habent, *temperet.*

HOMILIA XLVII.

CAP. 6. v. 53. *Dixit ergo eis Jesus: Amen, amen dico vobis, nisi manducaveritis carnem Filii hominis et biberitis ejus sanguinem, non habebitis vitam æternam in vobis.* 54. *Qui autem manducat meam carnem, et bibit meum sanguinem, habet vitam in semetipso.*

1. Cum de rebus spiritualibus disserimus, nihil

sæculare sit in animis nostris, nihil terrenum, sed his omnibus abdicatis ac depulsis, divinis sermonibus toti hæreamus. Nam si rege in urbem veniente, tumultus omnis depellitur; multo magis Spiritu nos alloquente, cum multa quiete, cum multo terrore audire nos par est. Horrore namque digna hodie lecta sunt. Audi enim. *Amen dico vobis, inquit, nisi*

quis manducaverit carnem meam, et biberit sanguinem meum, non habebit vitam in semetipso¹. Quia prius dixerunt id impossibile esse, ostendit id non modo non impossibile, sed etiam valde necessarium esse. Quamobrem subdit: *Qui manducat meam carnem, et bibit meum sanguinem, habet vitam æternam, et ego resuscitabo eum in novissimo die*. Quia enim dixerat, *Si quis manducaverit ex hoc pane, non morietur in æternum*; verisimileque erat hinc illos offensos fore, ut prius cum dicerent, *Abraham mortuus est, et prophetae mortui sunt, et quomodo tu dicis, non gustabit mortem?* resurrectionem ponit solvens questionem, et ostendens non moriturum esse usque in finem. Frequenter autem in mysteriis versatur, ut ostendat quam necessaria res sit, et quod omnino fieri oporteat. Nam 53. *Caro mea vere est cibus, et sanguis meus vere est potus*. Quid sibi vult illud? Aut vult significare, hunc esse verum cibum, qui animam servet; aut vult dictis suis fidem facere, ne putent id quod dictum fuit, ænigma vel parabolam esse, sed sciant oportere omnino corpus comedere. Deinde ait, 56. *Qui manducat meam carnem, in me manet*, ut significet quod se cum ipso admisceat. Quod autem sequitur, non cohærere videtur, nisi attendamus. Quæ, inquit, est consequentia, postquam dixerat, *Qui manducat meam carnem, in me manet*, subjungere, 57. *Sicut misit me vivens Pater, ita et ego vivo propter Patrem?* Imo hæc magnam habent consonantiam. Nam cum vitam æternam sæpe dixisset, ad id confirmandum addit, *In me manet*. Si enim in me manet, et ego vivo, palam est et illum esse victurum. Deinde ait: *Sicut misit me vivens Pater*. Hæc est comparatio et similitudo, ac si diceret, Vivo ego sicut et Pater. Et ne ingenuum putares, statim addidit, *Propter Patrem*, non quod operatione quadam ad vivendum opus habeat. Superius enim hanc amovens suspicionem dicebat: *Sicut Pater habet vitam in semetipso, sic dedit et Filio vitam habere in semetipso*. Quod si egeat operatione, sequetur aut Patrem non dedisse, et id falsum esse; vel si dederit, nullo postea opitulante opus habiturum esse. Quid sibi vult, *Propter Patrem?* Causam solum indicat. Hoc porro vult significare: Sicut vivit Pater, et ego vivo. *Et qui manducat me, et ille vivet propter me*. Vitam hic dicit non qualemcumque, sed conspicuam. Quod autem id non de simplici vita dicat, sed de gloriosa et ineffabili illa, hinc palam est, quod omnes infideles et non initiati vivant, licet de ejus carne non manducant. Vident quod non de hac vita sermo sit, sed de illa? Quod autem dicit, hujusmodi est. Qui manducat meam carnem, moriendo non peribit, neque punietur. Imo non de communi resurrectione loquitur; omnes quippe resurgent; sed de eximia et gloriosa resurrectione, quam merces sequetur. 59. *Hic est panis qui de cælo descendit: non sicut manducaverunt patres vestri manna, et mortui sunt. Qui manducat hunc panem, vivet in æternum*. Frequenter id repetit, ut in mentem auditorum infigat (ultima enim

¹ Alias legitur, non habet vitam æt. nam.

hæc erat doctrina), et de resurrectione, et de vita æterna fides confirmaretur. Ideoque resurrectionem addit; tum quia dixit, *Vitam æternam*, tum ut ostendat illam vitam non nunc esse, sed post resurrectionem. Et mœdnam, inquires, hoc probatur? Ex Scripturis. Nam ubique illos eo mittit, ut inde discant. Cum vero dixit, *Qui dat vitam mundo*, in æmulationem deducit, ut alios dono tanto frui videntes, non extra mancant. Frequenter autem manna commemorat, tum ut differentiam indicet, tum ut illos ad fidem inducat. Nam si potuit Deus sine messe, sine frumento, et reliquo apparatu illos per quadraginta annos alere; multo magis nunc, postquam ad majora patrandam venit, id poterit. Alioquin si illa figuræ erant, et sine sudore laboreque colligebant escam; multo magis nunc hoc erit, ubi tanta differentia, ubi nulla vere mors, ubi vita vera fruimur.

Cur Christus sæpe vitam memorat. — E re autem vitæ sæpe meminit, quia illud apud homines in optatis est; nihilque suavius, quam non mori. Nam in Veteri Testamento diuturnitas vitæ promittebatur; sed nunc non diuturnitas modo, sed vita sine fine promittitur. Simul etiam vult ostendere, se supplicium a peccato inductum nunc revocare, sententiam illam mortis solvendo, dum vitam non qualemcumque, sed æternam, contra quam prius statutum fuerat, induceret. 59. *Hæc dixit in synagoga docens in Capernaum*, ubi multa mirabilia patrarat; quare maxime audiendus erat.

2. Cur porro in synagoga docebat, et in templo? Tum ut multitudinem traheret, tum ut ostenderet se non contrarium esse Patri. 60. *Multi autem ex discipulis audientes dicebant, Durus est hic sermo. Quid sibi vult hoc, Durus est?* Id est, asper, laboriosus. Atqui nihil tale dicebat: neque enim de vitæ instituto loquebatur, sed de doctrina, identidem de fide in Christum habenda loquens. Cur ergo durus est sermo? An quod vitam promittat et resurrectionem? : non quod dicat se ex cælo descendisse? an quod nemo salvus esse possit, nisi carnem ejus manducet? Hæc cæcine, quæso, dura sunt? Quis hoc dixerit? Quid sibi vult ergo illud, *Durus?* Captu difficilis, infirmitatem illorum superans, terrore plenus. Putabant enim ipsam ea loqui quæ ejus dignitatem et gradum superarent. Ideo dicebant, *Quis potest eum audire?* idque forte ad sui excusationem, quod essent discessuri. 61. *Sciens autem Jesus apud semetipsum, quia murmurabant de hoc discipuli ejus (hoc enim divinitatis illius erat, secreta in medium proferre) deinde dicit: Hoc vos scandalizat?* 62. *Si ergo videritis Filium hominis ascendentem, ubi erat prius*. Idem Nathanaeli dixit: *Quia dixi tibi, Vidi te sub ficu, credis? majora his videbis (Joan. 1. 50); et Nicodemo, Nemo ascendit in cælum, nisi Filius hominis, qui est in cælo (Joan. 3. 13).* Quid igitur? difficultates difficultatibus addit? Minime, absit; sed doctrinæ magnitudine et copia ipsos allicere conatur. Nam qui dixerat, *De cælo descendi*, si nihil ulterius addidisset, majus offendiculum obtulisset: cum vero dicit, *Corpus meum vita*

ἀκροάζεως μόνης. Εἰ γὰρ βασιλεύς ἐπιβαίνοντος πό-
 λει, ἅπας ἀπελαύνεται θόρυβος· πολλῶ μᾶλλον τοῦ
 ἠνεύματος ἡμῖν διαλεγομένου, μετὰ πολλῆς μὲν
 ἡσυχίας, μετὰ πολλῆς δὲ τῆς φρίκης· ἀκούειν ἡμᾶς
 ὁ Ἰ. Καὶ γὰρ φρίκης ἔξει τὰ λεγόμενα σήμερον. Καὶ
 πῶς, ἀκουε. Ἀμὴν γὰρ, φησί, λέγω ὑμῖν, ἐὰν μὴ
 εἰς μου φάγῃ τὴν σάρκα, καὶ πλῆ μου τὸ αἷμα,
 οὐκ ἔχει ζωὴν ἐν ἑαυτῷ. Ἐπειδὴ ἐμπροσθεν ἔλε-
 γον, ὅτι ἀδύνατον τοῦτό ἐστι, δείκνυσιν αὐτοὺς οὐ μόνον
 οὐκ ἀδύνατον, ἀλλὰ καὶ σφόδρα ἀναγκαῖον. Διὸ
 καὶ ἐπάγει· Ὁ τρώγων μου τὴν σάρκα, καὶ πίνων
 μου τὸ αἷμα, ἔχει ζωὴν αἰώνιον, καὶ γὰρ ἀνα-
 στήσῃ αὐτὸν ἐν τῇ ἐσχάτῃ ἡμέρᾳ. Ἐπειδὴ γὰρ
 ἔλεγεν, ὅτι Ὁ τρώγων ἐκ τοῦ ἄρτου τούτου οὐκ
 ἀποθάνεται εἰς τὸν αἰῶνα· εἰκὸς δὲ ἦν αὐτοῖς
 προσεσθῆναι τοῦτο, καθὼς καὶ πρότερον ἔλεγον,
 Ἐθραῶν ἀπέθανε, καὶ οἱ προφήται ἀπέθανον, καὶ
 πῶς σὺ λέγεις, οὐ μὴ γεύσεται θανάτου; τὴν
 ἀνάστασιν ἔθηκε, λῦον τὸ ζητούμενον, καὶ δηλῶν ὅτι
 οὐκ ἀποθάνεται εἰς τέλος. Συνεχῶς δὲ στρέφει τὸν
 περὶ τῶν μυστηρίων λόγον, δεικνύς τοῦ πράγματος
 τὸ ἀναγκαῖον, καὶ ὅτι αὐτὸ πάντως γενέσθαι δεῖ.
 Ἡ γὰρ σὰρξ μου ἀληθῆς ἐστὶ βρώσις, καὶ τὸ
 αἷμά μου ἀληθῆς ἐστὶ πόσις. Τί ἐστὶν ὃ λέγεις;
 Ἡ τοῦτο βούλεται εἰπεῖν, ὅτι ἀληθῆς βρωσις αὕτη
 ἐστὶν ἡ ψυχὴν σώζουσα· ἢ πιστώσασθαι αὐτοὺς περὶ
 τῶν εἰρημένων, ὥστε μὴ νομίζειν αἰνίγμα εἶναι τὸ
 εἰρημένον καὶ παραβολὴν, ἀλλ' εἰδέναι ὅτι πάντως
 δεῖ φαγεῖν τὸ σῶμα. Εἰτά φησιν· Ὁ τρώγων μου
 τὴν σάρκα, ἐν ἔμοι μένει. Τοῦτο δὲ ἔλεγε δηλῶν,
 ὅτι ἐν αὐτῷ ἀνακρινάται. Τὸ δὲ ἔξης δοκεῖ μὲν
 ἀτυνάρτητον εἶναι· τι, ἂν μὴ τὸν νοῦν ἐξετάσωμεν.
 Ποῖα γὰρ, φησὶν, ἀκολουθία, μετὰ τὸ εἰπεῖν, Ὁ
 τρώγων μου τὴν σάρκα ἐν ἔμοι μένει, ἐπαγαγεῖν,
 Κιθῶς ἀπέστειλέ με ὁ ζῶν Πατήρ, καὶ γὰρ ζῷ διὰ
 τὸν Πατέρα; Ἐχει δὲ πολλὴν τὴν ἁρμονίαν τὸ λεγόμε-
 νον. Ἐπειδὴ γὰρ ἄνω καὶ κάτω ἔλεγε ζωὴν αἰώνιον,
 κατασκευάζων αὐτὸ ἐπήγαγε τὸ, Ἐν ἔμοι μέ-
 νει. Εἰ γὰρ ἐν ἔμοι μένει, ζῷ δὲ ἐγώ, δηλῶν ὅτι
 κακείνος ζήσεται. Εἰτά φησὶ· Καθὼς ἀπέστειλέ
 [276] με ὁ ζῶν Πατήρ. Τοῦτο δὲ ἐστὶ συγκριτικὴν
 καὶ ὁμοιωματικὴν. Ὁ δὲ λέγει, τοιοῦτόν ἐστι· Ζῷ
 ἐγώ οὕτως, ὡς ὁ Πατήρ. Καὶ ἵνα μὴ ἀγέννητον νο-
 μίστης, προσεθήκεν εὐθὺς τὸ, Διὰ τὸν Πατέρα, οὐ
 τοῦτο δεικνύς, ὅτι ἐνεργείας τινὸς χρεῖαν ἔχει πρὸς
 τὸ ζῆν. Ἀνωτέρω γὰρ τοῦτο ἀναιρῶν ἔλεγεν· Ὁσπερ
 γὰρ ὁ Πατὴρ ἔχει ζωὴν ἐν ἑαυτῷ, οὕτως ἔδωκε
 καὶ τῷ Υἱῷ ἔχειν ζωὴν ἐν ἑαυτῷ. Εἰ δὲ
 δεῖται ἐνεργείας, εὐρεθήσεται ἢ ὁ Πατὴρ μὴ δεδω-
 κώς οὕτω, καὶ ψευδῆ· ὁ λόγος· ἢ εἰ οὕτως ἔδωκεν,
 οὐδεὶς αὐτοῦ λοιπὸν δεηθήσεται ἐτέρου τοῦ συγκρο-
 τούντος. Τί οὖν ἐστὶ, Διὰ τὸν Πατέρα; Τὴν αἰτίαν
 ἐνταῦθα αἰνιττεται μόνον. Ὁ δὲ λέγει, τοιοῦτόν ἐστι·
 Καθὼς ἐστὶ ζῶν ὁ Πατήρ, οὕτω καὶ γὰρ ζῷ. Καὶ ὁ
 τρώγων με, κακείνος ζήσει δι' ἐμέ. Ζωὴν δὲ ἐν-
 ταῦθα λέγει, οὐ τὴν ἀπλῶς, ἀλλὰ τὴν εὐδόκιμον.
 Καὶ ὅτι οὐ περὶ τῆς ἀπλῶς ζωῆς εἶπεν, ἀλλὰ περὶ
 τῆς ἐνδόξου καὶ ἀπορρήτου ἐκείνης, δηλῶν ἐκεῖθεν.
 Καὶ γὰρ πάντες, καὶ οἱ ἄπιστοι ζῶσι καὶ οἱ ἀμύητοι,
 μὴ φαγόντες ἀπὸ τῆς σαρκὸς ἐκείνης. Ὁρᾷς ὅτι οὐ
 περὶ ταύτης ὁ λόγος ἐστὶ τῆς ζωῆς, ἀλλὰ περὶ ἐκεῖ-
 νης; Ὁ δὲ λέγει, τοιοῦτόν ἐστιν· Ὁ τρώγων μου τὴν
 σάρκα, οὐκ ἀπολείπεται τελευτήσας, οὐδὲ κολασθήσε-
 ται. Ἄλλ' οὐδὲ περὶ τῆς ἀναστάσεως τῆς κοινής
 φησὶ· καὶ γὰρ ὁμοίως πάντες ἀνίστανται· ἀλλὰ
 περὶ τῆς ἐξαιρέτου, τῆς ἐνδόξου, καὶ μυσθῶν ἔχουσας.
 ὁ Savil. διαλεγόμενον, πολλῆς μὲν ἡσυχίας, πολλῆς δὲ
 ἡμῖν δὲ τῆς φρίκης. ὁ Coddl. 705, 706 οὕτως ἔχει ζωὴν αἰώνιον.

Οὗτός ἐστιν ὁ ἄρτος ὁ ἐκ τοῦ οὐρανοῦ καταβάς·
 οὐ καθὼς ἔφαγον οἱ πατέρες ὑμῶν τὸ μᾶρνα, καὶ
 ἀπέθανον. Ὁ τρώγων τοῦτον τὸν ἄρτον, ζήσει
 εἰς τὸν αἰῶνα. Συνεχῶς τὸ αὐτὸ περιστρέφει, ὥστε
 αὐτὸ ἐντυπῶσαι τῇ τῶν ἀκουόντων διανοίᾳ (ἐσχάτη
 γὰρ τις ἦν διδασκαλία ἡ περὶ τούτων), καὶ τὸ περὶ
 ἀναστάσεως δόγμα πιστώσαι, καὶ τὸ περὶ ζωῆς αἰ-
 ωνίου. Διὸ καὶ τὴν ἀνάστασιν προσεθήκειν, ὁμοῦ μὲν
 ἐπειδὴ εἶπε, ζωῆς αἰωνίου, ὁμοῦ δὲ δεικνύς ὅτι οὐ νῦν
 ἐστὶν αὕτη, ἀλλὰ μετὰ τὴν ἀνάστασιν. Καὶ πόθεν
 ταῦτα δῆλα, φησὶν; Ἄπὸ τῶν Γραφῶν. Πανταχοῦ
 γὰρ αὐτοὺς ἐκεῖ παραπέμπει, παρ' αὐτῶν κελύων
 ταῦτα μαθεῖν. Εἰπὼν δὲ, Ζωὴν διδοῦς τῷ κόσμῳ, καὶ
 εἰς ζῆλον αὐτοὺς ἐνάγει, ὥστε κἂν ἀλήσαντας ἐπὶ
 τῷ ἄλλοις ἀπολαύειν τῆς δωρεᾶς, μὴ μείναι ἔξω.
 Συνεχῶς δὲ ἀναμνησκαὶ τοῦ μάννα, καὶ τὸ διάφο-
 ρον παριστάς, καὶ αὐτοὺς εἰς πίστιν ἐνάγων. Εἰ γὰρ
 δυνατόν ἔγενετο τεσσαράκοντα ἔτεσιν ἀμῆτου χωρὶς
 καὶ σίτου καὶ τῆς ἄλλης ἀκολουθίας διακρατήσαι τὴν
 ἐκείνων ζωὴν· πολλῶ μᾶλλον νῦν, ἅτε ἐπὶ μείζονσι
 παραγενομένου, δυνήσεται τοῦτο. Ἄλλως δὲ, καὶ εἰ
 ἐκεῖνα τύποι τινὲς ἦσαν, καὶ χωρὶς ἰδρώτων καὶ πό-
 νων συνέλεγον τὸ φερόμενον· πολλῶ μᾶλλον νῦν
 τοῦτο ἐστὶ, ἐνθα πολλὴ ἡ διαφορὰ, καὶ τὸ μηδέποτε
 τελευτῆν, καὶ τὸ ζωῆς ἀπολαύειν τῆς ἀληθείας.
 Καλῶς δὲ ζωῆς πολλάκις μέμνηται, ἐπειδὴ τοῦτο
 ποθεῖν ἀνθρώποις, καὶ οὐδὲν οὕτως ἥδύ, ὡς τὸ μὴ
 ἀποθάνειν. Ἐπεὶ καὶ ἐν τῇ Παλαιᾷ τοῦτο ἦν ἡ ὑπό-
 ψεσις, μήκος βίου, καὶ πολλὰ ἡμέραι· ἀλλὰ νῦν
 οὐκ ἐστὶ μήκος ἀπλῶς, ἀλλὰ ζωὴ τέλος οὐκ ἔχουσα.
 Ἄμα δὲ καὶ δεῖξαι βούλεται, ὅτι τὴν ἐκ τῆς ἁμαρτίας
 [277] γενομένην κόλασιν ἀνακαλεῖται νῦν, τὴν ψήφον
 ἴων ἐκείνην τὴν θανατοῦσαν· καὶ ζωὴν οὐκ ἀπλῶς,
 ἀλλ' αἰώνιον εἰσάγων, ἀπαναντίας τοῖς προτέροις.
 Ταῦτα εἶπερ ἐν συναγωγῇ διδάσκων ἐν Κασερ-
 ναοῦμ, ἐνθα αἱ πλεῖσταί γεγενῆσθαι δυνάμεις, ὥστε
 ἐχρῆν αὐτὸν ἀκουσθῆναι μάλιστα.
 β'. Τίνας δὲ ἐνεκεν ἐν συναγωγῇ ἐδίδασκε, καὶ ἐν
 ἱερῷ; Ὁμοῦ μὲν τὸ πλῆθος; αὐτῶν θηρῶσαι θέλων,
 ὁμοῦ δὲ δεῖξαι βυβλόμενος, ὅτι οὐκ ἐναντίο; ἐστὶ τῆ Πι-
 τρι. Πολλοὶ δὲ ἐκ τῶν μαθητῶν ἀκούσαντες ἔλεγον·
 Σκληρὸς ἐστὶν ὁ λόγος οὗτος. Τί ἐστὶ, Σκληρὸς
 ἐστὶ; Τραχὺς, ἐπίπονος, μόχθον ἔχων. Καὶ μὴ οὐδὲν
 τοιοῦτον ἔλεγεν· οὐδὲ γὰρ περὶ πολιτείας διελέγετο,
 ἀλλὰ περὶ δογμάτων, ἄνω καὶ κάτω στρέφων τὴν
 πίστιν τὴν εἰς ἑαυτόν. Τί οὖν ἐστὶ, Σκληρὸς ἐστὶν ὁ
 λόγος; Ὅτι ζωὴν ἐπαγγέλλεται καὶ ἀνάστασιν; ὅτι
 ἐκ τοῦ οὐρανοῦ ἐφη καταβέβηκεν; ἀλλ' ὅτι σωθῆναι
 ἀδύνατον τὸν μὴ φαγόντα αὐτοῦ τὴν σάρκα; Ταῦτα
 οὖν, εἰπέ μοι, σκληρὰ; Καὶ τίς ἂν ταῦτα εἴποι; Τί
 οὖν ἐστὶ, Σκληρὸς; Ἀσπαράδεκτος, ὑπερβαίνων αὐ-
 τῶν τὴν ἀσθένειαν, πολὺν ἔχων τὸν φόβον. Ἐνόμιζον
 γὰρ μείζονα τῆς οικείας φθέγγεσθαι καὶ ὑπερ αὐτόν.
 Διὸ καὶ ἔλεγον· Τίς δύναται αὐτοῦ ἀκούειν; ὑπὲρ
 ἐκτῶν ἀπολογούμενοί τάχα, ἐπειδὴ ἐμελλον ἀποπη-
 λῆν. Εἰδὼς δὲ ὁ Ἰησοῦς ἐν ἑαυτῷ, ὅτι γογγύζου-
 σιν οἱ μαθηταὶ περὶ τούτου (καὶ γὰρ τοῦτο τῆς
 αὐτοῦ θεότητος, τὸ τὰ ἀπόρρητα φέρειν εἰς μέσον),
 εἶτα λέγει· Τοῦτο ὑμᾶς σκανδαλίζει; Ἄν οὖν
 ἴδητε τὸν Υἱὸν τοῦ ἀνθρώπου ἀναβαίνοντα, δλου
 ἢ τὸ πρότερον. Τοῦτο καὶ ἐπὶ τοῦ Ναθαναὴλ ἐποίησε,
 λέγων, Ὅτι εἶπόν σοι ὅτι, Εἰδὼν σε ὑποκάτω τῆς
 συκῆς, πιστεύεις; μείζονα τοῦτον δύνει; καὶ
 ἐπὶ Νικοδήμου, ὅτι οὐδεὶς ἀναβέβηκεν εἰς τὸν οὐ-
 ρανόν, εἰ μὴ ὁ Υἱὸς τοῦ ἀνθρώπου, ὁ ὢν ἐν τῷ οὐ-
 ρανῷ. Τί οὖν; ἀπορίας ἀπορίας συνάπτει; Οὐκί·
 μὴ γένοιτο· ἀλλὰ τῷ μεγέθει τῶν δογμάτων καὶ τῷ
 πλήθει αὐτοῦ ἐπαγαγῆσθαι βούλεται. Ὁ μὲν γὰρ εἰ-
 πὼν ἀπλῶς, ὅτι· Ἐκ τοῦ οὐρανοῦ καταβέβηκα, καὶ
 κτλ. πλείον προσθεῖς, μᾶλλον αἱ ἐσκαρῶνται ἐπὶ

εἰπὼν, ὅτι *Τὸ σῶμά μου ζωὴ τοῦ κόσμου*, καὶ ὁ εἰπὼν, ὅτι *Καθὼς ἀπέστειλέ με ὁ ζῶν Πατήρ, καθὼς ζῶ διὰ τοῦ Πατέρα**, καὶ ὁ εἰπὼν, ὅτι *Ἐκ τοῦ οὐρανοῦ καταβέβηκα*, τὴν ἀπορίαν λύει. Ὁ μὲν γὰρ ἔν τι μέγα περὶ ἑαυτοῦ φθειγγόμενος, κἂν ὑποπτος γένοιτο, ὡς πλάττων· ὁ δὲ τὸσαῦτα συνείρων ἐφεξῆς, πᾶσαν ἀναιρεῖ τὴν ὑπόψιν. Πάντα δὲ ποιεῖ καὶ λέγει, ὥστε αὐτοὺς ἀπαγαγεῖν τοῦ νομίζειν αὐτοῦ πατέρα τὸν Ἰωσήφ. Οὐ τοίνυν τὸ σαίνδαλον ἐπιταίνει θέλων, τοῦτο ἔλεγεν, ἀλλὰ λύσαι μᾶλλον. Ὁ μὲν γὰρ ἀπὸ τοῦ Ἰωσήφ αὐτὸν εἶναι νομίζων, οὐκ ἂν παρεδέξατο τὰ λεγόμενα· ὁ δὲ πεισθεὶς, ὅτι ἐκ τοῦ οὐρανοῦ καταβέβηκε, καὶ ἐκεῖ ἀναβήσεται, εὐκολώτερον ἂν προσέτριε τοῖς λεγομένοις. Μετὰ δὲ τούτων καὶ ἑτέρων λύσιν ἐπάγει, λέγων· *Τὸ Πνεῦμά ἐστι τὸ ζωοποιούν, ἢ σὰρξ οὐκ ὠφελεῖ οὐδέν*.^α Ὁ δὲ λέγει, τοιοῦτόν ἐστι· Πνευματικῶς δεῖ τὰ περὶ ἐμοῦ ἀκοῦειν· ὁ γὰρ σαρκικῶς ἀκούσας, οὐδὲν ἀπάντα, οὔτε χρηστόν τι ἀπέλαυσε·^β Σαρκικὸν δὲ [278] ἦν τὸ ἀμφισβητεῖν πῶς ἐκ τοῦ οὐρανοῦ καταβέβηκε, καὶ τὸ νομίζειν, διὰ τοῦτο ἔστιν Ἰωσήφ, καὶ τὸ, *Πῶς δύναται ἡμῖν τὴν σάρκα δοῦναι φαγεῖν*; Ταῦτα πάντα σαρκικά· ἅπερ ἔδει μυστικῶς νοεῖν καὶ πνευματικῶς. Καὶ πόθεν, φησὶν, ἠδύνατο νοῆσαι τί ποτὲ ἔστιν τὸ σάρκα φαγεῖν ἐκεῖνοι; Οὐκοῦν ἔδει τὸν προσήκοντα ἀναμείναι καιρὸν, καὶ πυνθάνεσθαι, καὶ μὴ ἀπαγορεύειν. *Τὰ ρήματα, ἃ ἐγὼ λαλάληκα ὑμῖν, πνεῦμά ἐστι, καὶ ζωὴ*· τούτέστιν, θεῖα καὶ πνευματικὰ ἐστίν, οὐδὲν ἔχοντα σαρκικόν, οὐδὲ ἀκολουθίαν φυσικὴν· ἃ καὶ ἀπήλλακται·^β πάσης μὲν τοιαύτης ἀνάγκης, καὶ ὑπέγκριται καὶ τῶν νόμων τῶν ἐνταῦθα κειμένων· ἕτερον δὲ ἔχει νοῦν ἐξηλλαγμένον. Ὡσπερ οὖν ἐνταῦθα τὸ πνεῦμα εἶπεν ἀντὶ τοῦ πνευματικά, οὕτω σάρκα εἰπὼν, οὐ σαρκικά εἶπεν, ἀλλὰ τὸ σαρκικῶς ἀκούσαι, ἅμα καὶ αὐτοὺς αἰνιττόμενος, ὅτι αἰ σαρκικῶν ἐπεθύμουν, δέον πνευματικῶν ἐφέσθαι. Ἐὰν γὰρ·^ε αὐτὸ σαρκικῶς τις ἐκλάβοι, οὐδὲν ἀπάντα. Τί οὖν; οὐκ ἐστὶ ἢ σὰρξ αὐτοῦ σὰρξ; Καὶ σφόδρα μὲν οὖν. Καὶ πῶς εἶπεν, *Ἡ σὰρξ οὐκ ὠφελεῖ οὐδέν*; Οὐ περὶ τῆς ἑαυτοῦ σαρκὸς λέγων· μὴ γένοιτο· ἀλλὰ περὶ τῶν σαρκικῶς ἐκλαμβανόντων τὰ λεγόμενα. Τί δὲ ἐστὶ τὸ σαρκικῶς νοῆσαι; Τὸ ἀπλῶς εἰς τὰ προκείμενα ὀρᾶν, καὶ μὴ πλὴν τῆς φαντάζεσθαι. Τοῦτο γὰρ ἐστὶ σαρκικῶς. Χρὴ δὲ μὴ οὕτω κρίνειν τοῖς ὁρωμένοις, ἀλλὰ πάντα τὰ μυστήρια τοῖς ἔνδοξοις ὀφθαλμοῖς κατοπτεύειν. Τοῦτο γὰρ ἐστὶ πνευματικῶς. Ἄρα ὁ μὴ τρώγων αὐτοῦ τὴν σάρκα, καὶ πίνων αὐτοῦ τὸ αἶμα, οὐκ ἔχει ζωὴν ἐν αὐτῷ· πῶς οὖν οὐδὲν ὠφελεῖ ἢ σὰρξ, ἢς ἀνευζῆν οὐκ ἐνι; Ὅρᾳς δι, Ἡ σὰρξ οὐκ ὠφελεῖ οὐδέν, οὐ περὶ τῆς σαρκὸς αὐτοῦ εἰρηται, ἀλλὰ περὶ τῆς σαρκικῆς ἀκράδεως; Ἄλλ' εἰσὶ τινες ἐξ ὑμῶν, οἱ οὐ πιστεύουσιν. Πάλιν κατὰ τὸ σύνθετος αὐτοῦ τοῖς λόγοις ἀξίωμα περιτίθησι, τὰ τε μέλλοντα προλέγων, καὶ δεικνύς ὡς οὐ τῆς ἐκείνων δόξης ἐπιέμενος ταῦτα ἔλεγεν, ἀλλ' αὐτῶν κηδόμενος. Εἰπὼν δὲ, *Τινές, τοὺς μαθητὰς ὑπεξήγαγε*. Παρὰ γὰρ τὴν ἀρχὴν ἔλεγε· *Καὶ ἐωράκατέ με, καὶ οὐ πιστεύετε μοι*^δ· ἐνταῦθα δὲ, *Εἰσὶ τινες ἐξ ὑμῶν, οἱ οὐ πιστεύουσιν*. Ἦδει γὰρ ἐξ ἀρχῆς, *τινές εἰσιν οἱ μὴ πιστεύοντες, καὶ τίς ἐστὶ ὁ παραδῶσκων αὐτόν*. Καὶ ἔλεγε, *Διὰ τοῦτο εἰρηκα, οὐδεὶς δύναται ἔλθειν πρὸς με, ἐὰν μὴ ἢ δεδομένον αὐτῷ ἄνωθεν ἐκ τοῦ Πατρὸς μου*. Τὸ ἐκούσιον ἐνταῦθα τῆς οἰκονομίας ὁ εὐαγγελιστὴς ἡμῖν αἰνίττεται, καὶ τὸ ἀνεξίκατον. Καὶ τὸ Ἐξ ἀρχῆς δὲ οὐκ ἀπλῶς ἐνταῦθα κεῖται, ἀλλ' ἵνα μάθης αὐτοῦ τὴν

^α Αἰλλ οὐτε τοῦ κέρδους τι ἀκ. ^β Savil: φυσικὴν, ἀλλ' ἀπῆλλ. ^γ Morel. ἂν τοίνυν. ^δ Αἰλλ οὐκ ἐπιστεύετε μοι.

ἄνωθεν πρόγνωσιν, καὶ ὅτι πρὸ τῶν βημάτων τούτων, καὶ οὐ μετὰ τὸ γογγύσαι, οὐδὲ μετὰ τὸ σκανδαλισθῆναι τὸν προδότην ἦξει, ἀλλὰ καὶ πρὸ τούτου, ὅπερ ἦν θεότητος. Εἶτα καὶ ἐπήγαγεν, *Ἐὰν μὴ ἢ δεδομένον αὐτῷ ἄνωθεν ἐκ τοῦ Πατρὸς μου*, πείθων αὐτοὺς Πατέρα αὐτοῦ νομίζειν τὸν Θεόν, ἀλλὰ μὴ τὸν Ἰωσήφ, καὶ δεικνύς ὅτι οὐκ [279] ἐστὶ τὸ τυχερὸν τὸ πιστεύσαι εἰς αὐτόν. Μονονοχὶ γὰρ τοῦτο φησιν, Οὐ θορυβοῦσιν·, οὐδὲ ταραττόουσιν, οὐδὲ ξενίζουσι με οἱ μὴ πιστεύοντες· οἶδα τοῦτο ἄνωθεν πρὶν ἢ γενέσθαι· οἶδα τίαιν ἔδωκεν ὁ Πατήρ.

γ. Ὅταν δὲ ἀκούσης, ὅτι *Δέδωκε*, μὴ ἀποκλήρωσιν ἀπλῶς νόμιζε, ἀλλ' ἐκεῖνο πίστευε, ὅτι ὁ παρασχὼν ἑαυτὸν ἄξιον τοῦ λαβεῖν, αὐτὸς ἔλαβεν. Ἐκ τούτου πολλοὶ τῶν μαθητῶν αὐτοῦ ἀπήλθον εἰς τὰ ὀπίσω, καὶ οὐκ ἔτι μετ' αὐτοῦ περιεπάτουν. Καλῶς καὶ ὁ εὐαγγελιστὴς οὐκ εἶπεν, ἀνεχώρησαν, ἀλλὰ, *Ἀπήλθον εἰς τὰ ὀπίσω*, δηλῶν ὅτι τῆς κατὰ ἀρετὴν ἐπιδιδέως ὑπετέμοντο, καὶ ὅτι ἦν εἶχον πάλαι πίστιν ἀπίστευαν, ἀποσχίσαντες ἑαυτοὺς. Ἄλλ' οὐχ οἱ δώδεκα τοῦτο ἔπαθον. Διὸ καὶ φησι πρὸς αὐτούς· *Μὴ καὶ ὑμεῖς θέλετε ὑπάγειν*; δεικνύς πάλιν ὅτι οὐ δεῖται τῆς διακονίας αὐτῶν καὶ τῆς θεραπείας, οὐδὲ διὰ τοῦτο αὐτοὺς περιήγεν ἐπιδεικνύμενος. Πῶς γὰρ ὁ καὶ τούτοις ταῦτα λέγων; Διατί οὖν αὐτοὺς μὴ ἐπήνεσε; διατί μὴ ἐθαύμασεν; Ὅμοῦ μὲν τὸ τοῦ διδασκάλου πρέπον ἀξίωμα τηρῶν, ὁμοῦ δὲ δεικνύς, ὅτι διὰ τοῦτο μᾶλλον ἐφέλεσθαι ἔδει τοῦ τρόπου. Εἰ μὲν γὰρ ἐπήνεσε, νομίζοντες αὐτῷ χάριν διδόναι, κἂν ἔπαθόν τι ἀνθρώπινον· τῷ δὲ δεικνύναι μὴ δέον αὐτὸν τῆς ἀκολουθήσεως αὐτῶν, κατέχευε μᾶλλον. Καὶ ἄρα πῶς αὐτὸ συνετώς εἰρηκεν. Οὐ γὰρ εἶπεν, Ἀπέλθετε· τοῦτο γὰρ ἀπωθουμένου ἦν· ἀλλ' ἐρωτᾷ· λέγων, *Μὴ καὶ ὑμεῖς θέλετε ὑπάγειν*; Ὅπερ πᾶσαν ἦν ἀφαιρούντος βίαν καὶ ἀνάγκην, καὶ οὐ βουλομένου αἰδοῖ τι προσρητῆσθαι, ἀλλὰ μετὰ τοῦ χάριν εἰδέναι. Τῷ δὲ μήτε ἐκεῖνων καθήρησαι φανερωῦς, ἀλλ' ἡρέμα καθάψασθαι, ἔδειξεν ὅπως δεῖ φιλοσοφεῖν ἐν τοῖς τοιοῦτοις. Ἡμεῖς δὲ τάναντία πάσχομεν· εἰκότως, ἐπειδὴ τῆς οἰκείας ἐχόμενοι δόξης, ἅπαντα πράττομεν. Διὸ καὶ ἐλαττοῦσθαι νομίζομεν τὰ ἡμέτερα διὰ τῆς ἀναχωρήσεως τῶν θεραπευόντων. Οὕτως δὲ οὔτε ἐκολάκευσαν, οὔτε διεκρούσαντο, ἀλλ' ἠρώτησαν. Οὐκ ἄρα καταφρονούντος ἦν, ἀλλὰ μὴ βουλομένου βίαν καὶ ἀνάγκην κατέχευαι. Τὸ γὰρ οὕτω μένειν ἴσον ἐστὶ τοῦ ἀπελθεῖν. Τί οὖν ὁ Πέτρος; *Πρὸς τίνα ἀπελευσόμεθα*; *Ρήματα ζωῆς αἰωνίου ἔχεις*. Καὶ ἡμεῖς πεπιστεύκαμεν καὶ ἐγγώκαμεν, ὅτι σὺ εἶ ὁ Χριστὸς ὁ Υἱὸς τοῦ Θεοῦ τοῦ ζῶντος. Ὅρᾳς δι, οὐ τὰ ρήματα ἦν τὰ σκανδαλίζοντα, ἀλλ' ἡ ἀπροσεξία καὶ ἡ βραθυμία καὶ ἀγνωμοσύνη τῶν ἀκούοντων; Καὶ γὰρ καὶ εἰ μὴ εἶπεν, ἐσκανδαλίσθησαν ἂν, καὶ οὐκ ἂν ἐπαύσαντο, τροφῇ προσέχοντες αἰ σαματικῆ, καὶ τῇ γῆ προσηλωμένοι. Ἄλλως δὲ, καὶ οὕτοι μετ' ἐκείνων ἦκουον· ἀλλ' ὁμοῦ τάναντία ἐκεῖνων ἀπεφθάνοντο, λέγοντες· *Πρὸς τίνα ἀπελευσόμεθα*; Πολλῆς τὸ βῆμα φιλοσοφίας ἐμφαντικόν. Δείκνυσι γὰρ ὅτι παντὸς αὐτοῖς ἐστὶν ὁ διδάσκαλος ἢ τιμιώτερος, καὶ πατέρων, καὶ μητέρων, καὶ τῶν ὄντων ἀπάντων, καὶ ἀποστάντας αὐτοῦ οὐκ ἐνι λοιπὸν ποῦ καταφυγεῖν. Εἶτα, ἵνα μὴ δοκῆ τὸ, *Πρὸς τίνα ἀπελευσόμεθα*; διὰ τοῦτο εἰρηκεῖν αὐτὸν, ὡς οὐκ ὄντων τῶν ὑποδεξαμένων αὐτοὺς, εὐθέως ἐπήγαγε· [280] *Ρήματα ζωῆς αἰωνίου ἔχεις*. Οἱ μὲν γὰρ σαρκικῶς καὶ μετὰ λογισμῶν ἀνθρώπινον ἦκουον, οὗτοι δὲ πνευματικῶς,

^ε Savil. εἰς αὐτόν· ὡσαυτε ἔλεγε, Οὐ θορ. ^ζ Αἰλλ ἠρώτησε. ^η Αἰλλ ὁ Χριστός.

est mundi; et, *Sicut misit me vivens Pater, et ego vivo propter Patrem*; et, *de caelo descendendi, ille difficultatem solvit*. Qui enim aliquid magnum de se loquitur, suspectus erit mendacii; qui vero talia deinde subdit, omnem tollit suspicionem. Nihil vero non agit ac dicit, ne putent eum esse Josephi filium. Non ergo hæc dixit, ut scandalum auferet, sed ut tolleret. Quisquis enim eum filium Josephi putasset, dicta non accepisset: qui vero persuasus esset ipsum de caelo descendisse, et eo ascensurum esse facilius libentiusque dictis attendisset. Sub hæc aliam adduxit solutionem: 63. *Spiritus est, inquit, qui vivificat, caro non prodest quidquam*: hoc est, Quæ de me dicuntur, spiritualiter sunt accipienda: nam qui carnaliter audit, nihil lucratur, nihil proficit. Carnale erat dubitare quomodo de caelo descendisset, putareque ipsum esse filium Josephi; necnon illud, *Quomodo potest nobis carnem suam dare ad manducandum?* Hæc omnia carnalia; quæ oportebat mystice et spiritualiter intelligere. Et quomodo poterant, inquires, intelligere quid esset carnem comedere? Oportebat certe opportunum tempus expectare et interrogare, nec desistere. *Verba quæ ego loquutus sum vobis, spiritus est et vita sunt*; id est, divina et spiritualia sunt, nihil habent carnale, nec naturalem consequentiam; sed omni hujusmodi necessitate, et hujus vitæ legibus libera sunt, aliumque et diversum sensum habent. Sicut ergo hoc loco spiritum pro spiritualibus dixit, sic cum carnem dicit, non carnalia intelligit; sed carnaliter eos audire subindicat, qui semper carnalia cupiebant, cum oportuisset spiritualia appetere. Si quis enim hoc carnaliter accipiat, nihil lucratur. Quid ergo? an caro ejus non est caro? Est certe. Quomodo ergo dixit, *Caro non prodest quidquam*? Non de carne sua intelligit, absit; sed de iis qui dicta carnaliter acciperent. Quid est autem carnaliter intelligere? Proposita simpliciter intelligere, neque ultra quidpiam excogitare. Hoc est carnaliter videre. Non oportet autem de iis quæ videntur ita iudicium ferre, sed omnia mysteria interioribus oculis perspicere, id est, spiritualiter. An is qui non manducat carnem ejus, nec bibit ejus sanguinem, non habet vitam in semetipso: quomodo ergo caro non prodest quidquam, sine qua non possumus vivere? Non de carne ipsius hæc dictum esse vides, sed de carnali audiendi modo. 64. *Sed sunt quidam ex vobis qui non credunt*. Rursum pro more suo dignitatem verbis adjicit, futuraque prædicat et ostendit, se non ut gloriam apud illos caperet, sed quod eorum salutem prospiceret, hoc dicere. Cum dicit autem, *Quidam*, discipulus subduxit. Initio namque dixerat, *Et vidistis me, et non credidistis mihi*; hic vero, *Sunt quidam ex vobis qui non credunt*. Sciebat enim ab initio, quoniam essent qui non crederent, et quis traditurus esset eum. 65. *Et dicebat, Ideo dixi vobis, Nemo potest venire ad me, nisi fuerit ei datum desuper a Patre meo*. Spontaneam ejus orationem hic evangelista subindicat, ejusque patientiam. Illudque, *Ab initio*, non sine causa hic ponitur; sed ut ejus præscientiam intelligas, atque

ipsum ante hæc verba, neque postquam illi offensi murmuraverant, proditorem novisse; id quod divinitatis erat. Deinde adjicit, *Nisi fuerit ei datum desuper a Patre meo*, suadens eis ut Patrem suum putarent Deum, non Josephum, et ostendens rem non esse vulgarem, in eum credere: ac si diceret, Non turbant, non obstupesciunt me, qui non credunt: hoc jam olim novi antequam fieret: novi quibusnam Pater dederit.

3. Cum illud audis, *Dedit*, ne putes esse sortem quamdam; sed crede eum qui se dignum præbuerit, id accipere. 66. *Ex hoc multi discipulorum ejus abierunt retro, et jam non cum illo ambulabant*. Recte evangelista non dixit, *Recesserunt*, sed, *Abierunt retro*, ostendens a virtutis profectu excisos, et eam quam olim habuerant fidem perdidisse, cum sese abscinderent. Verum duodecim illi non item. Quapropter dixit illis, 67. *Numquid et vos vultis abire?* ostendens se illorum ministerio et cultu non egere, neque ideo illos circumducere. Quomodo enim illis opus habere potuit qui hæc dixit? Cur eos non laudavit? cur non prædicavit? Primo, ut magistri dignitatem servaret, atque ut ostenderet, sic illos trahi oportuisse. Nam si laudasset, putantes se gratiam illi præstitisse, aliquid humanum passi fuissent: cum autem ostendit se illorum non egere comitatu, magis eos continuit. Et animadvertit quam prudenter loquatur. Non dixit, *Abite*: id enim repellentis fuisset; sed interrogat, *Num et vos vultis abire?* Quod omnem auferbat vim et necessitatem, ne pudore detinerentur, sed et gratiam haberent. Cum autem illos non palam accusavit, sed modeste tetigit, ostendit quomodo oporteat in similibus philosophari. Nos autem jure contraria patimur, quia omnia gloriæ causa facimus, ideoque ex famulorum recessu nostra nimium putamus. Sic porro nec adulatus est, nec repulit, sed interrogavit. Non ergo spernentis hoc erat, sed nolentis eos vi et necessitate detinere; nam ita manere, idem fuisset atque abire. Quid ergo Petrus? 68. *Ad quem ibimus? Verba vitæ æternæ habes*. 69. *Et nos credidimus et cognovimus, quia tu es Christus Filius Dei vivi*. Viden' non verba offensionem peperisse, sed socordiam, desidiam, et improbitatem auditorum? Nam etiamsi hoc non dixisset, nihilominus offensi fuissent, nec destitissent, cibum semper corporum curantes, ac terræ affixi. Alioquin autem hi una cum illis audierunt, sed contrario affecti modo dixerunt, *Ad quem ibimus?* Verbum magni affectus indicium. Significat enim Magistrum sibi omnibus esse cariorem, patribus, matribus, facultatibus, eosque qui ab ipso discedunt, non habere quo se recipiant. Deinde ne videretur illud, *Ad quem ibimus?* ideo dixisse, quod non essent qui ipsos reciperent, statim adjicit, *Verba vitæ æternæ habes*. Alii enim carnaliter et humana mente audiebant; hi vero spiritualiter, et fidei totum committentes. Ideo Christus dicebat: *Verba quæ loquutus sum vobis, spiritus sunt*; id est, Ne suspiceris doctrinam meam, rerum consequentiæ ac necessitati subjacere. Non hujusmodi sunt spiritualia

nec terrenis legibus subditi patiuntur. Id Paulus quoque declarat his verbis : *Ne dicas in corde tuo, Quis ascendet in caelum? hoc est, Christum deducere; aut quis descendet in abyssum? hoc est, Christum ex mortuis revocare (Rom. 10. 6. 7). Verba vitae aeternae habes.* Jam hi resurrectionem acceperant, et totam illam sortem. Vide, quæso, fratrum amantem, quomodo totius cœtus causam agat : non dixit enim, *Cognovi*, sed, *Cognovimus* : imo potius animadvertite quomodo ad ipsa Magistri verba accedat, non eadem quæ Judæi loquens. Illi enim dicebant, *Hic est filius Joseph*; hic autem, *Tu es Christus Filius Dei vivi*; et, *Verba vitae aeternae habes.* Forte quia sæpe ipsum dicentem audierat : *Qui credit in me, habet vitam aeternam.* Demonstrat enim se dicta omnia retinere, cum ipsa verba usurpat. Quid ergo Christus? Non laudavit, nec celebravit Petrum, quod tamen alibi fecit. Sed quid dicit? 70. *Nonne ego vos duodecim elegi, et unus ex vobis diabolus est?* Quia enim ille dixerat, *Et nos credidimus*, excipit ex numero Judam. Alibi enim nihil de discipulis dixit : sed cum Christus dixisset, *Vos autem quem me esse dicitis?* respondit, *Tu es Christus Filius Dei viventis (Matth. 16. 15).* Hic vero quia dixerat, *Et nos credidimus*, merito Judam eximit ex illo choro; id vero facit, jam diu ante proditoris perfidiam propulsans. *Guarus se nihil proficere, quod in se erat fecit.*

4. Et intuere sapientiam : non illum manifestum reddidit, neque latere omnino permisit ; tum ne impudentior pervicaciorque fieret ; tum ne se latere putans, audacius illud facinus adiret. Idcirco in sequentibus apertius illum coarguit. Prius certe illum cum aliis connumeravit, cum dixit, *Sunt quidam ex vobis qui non credunt*, id quod declarat evangelista : *Sciebat enim ab initio qui essent non credentes, et quis traditurus esset ipsum.* Quia vero ille persistebat, acrius arguit, *Unus ex vobis diabolus est*, communemque omnibus metum inculcit, at illum obtegeret. Hic jure quaeratur : Cur nihil discipuli nunc dicunt, sub hæc autem dubitant, timent, se mutuo respiciunt rogantes, *Numquid ego sum, Domine (Matth. 26. 22)?* Et Joanni Petrus innuit, ut Magistrum percontetur quis sit proditor. Quia ergo de causa? Nondum audierat Petrus, *Vade post me, satana.* Ideo non timebat : postquam autem increpatus est, et multo cum affectu loquutus, non laudatus est, sed et satanas audivit ; hac percepta voce, *Unus ex vobis tradet me*. Jure timuit. *Ataque*, non dicit nunc, *Unus ex vobis tradet me*; sed, *Unus ex vobis est diabolus.* Quare non intellegebant quid diceretur, sed malitiam tantum reprehendi putabant. Cur autem dixit, *Nonne ego vos duodecim elegi, et unus ex vobis diabolus est?* Doctrinam suam non adulationis vacuum indicans. Cum enim abscedentibus omnibus, ipsi soli manerent, et Petri ore Christum confiterentur ; ne putarent se ideo ipse adulaturum esse, hanc amovet suspicionem ; ac si diceret : Nihil me cohibet quominus malos arguam : ne putetis me vobis, quia manetis, adulaturum esse ; aut quia nã sequimini, improbos non reprehensu-

ram. Nam quod magis posset Magistrum flectere, id non me flectit. Qui manet, amoris sui dat indicium. Qui electus est a Magistro, ab insipientibus, ac si insanat, repellitur. Attamen neque hoc me a reprehendendo abducit. Hac de re etiam nunc gentiles Christum accusant, sed frigide et stulte. Non enim necessitate aut vi Deus bonos facere solet, neque electio ejus est violenta, sed a suasionem perficitur. Ut autem discas vocationem non vim inferre, perpende quot vocati perierint. Unde palam est, in nostro sitam esse arbitrio vel salutem, vel perniciem nostram.

5. Hæc itaque audientes, instituamur ad cavendum vigilandumque semper. Nam si ille qui in sancto illo choro censebatur, qui tantum consequutus erat donum, qui signa fecerat (etenim cum aliis missus fuerat ad mortuos suscitandos leprososque mundandos), quia gravissimo avaritiæ morbo captus est, Dominum suum prodidit, nihilque illi profuere beneficia, dona, non consuetudo, non lotio pedum, non mensæ societas, non loculorum custodia ; imo hæc illi aditus ad supplicium fuere : timeamus et nos, ne quando Judam per avaritiam imitemur. Christum non proditis? Sed quando pauperem fame tabescentem, aut frigore enectum contemnis, eidem obnoxius es damnationi. Et cum indigne mysteria participamus, eandem in perniciem imus, quam qui Christum occiderunt. Cum rapimus, cum egenos opprimimus, inaximam nobis ultionem attrahimus; ac jure merito. Usquequo enim rerum præsentium amor, inutilium et supervacuarum nos occupabit? Divitiæ namque inter superflua et inutilia numerantur. Usquequo inanis rebus affixi erimus? usquequo non respiciemus cælos? non vigilabimus, non in fastidium fluxarum terrenarumque rerum veniemus? annon experimento illarum vilitatem ediscimus? Cogitemus divites illos qui ante nos fuerunt. Annon hæc omnia somnium sunt? annon umbra et flos? annon unda præterfluens? annon verba et fabulæ? Ille dives fuit; sed quomodo abierunt divitiæ? Perierunt, corruptæ sunt; sed peccata per divitias parta manent, et propter peccata supplicium. Imo vero etsi nec supplicium esset, nec regnum, contribules, congeneres et consortes revereri oporteret. At nunc canes alimus; multi etiam onagros, ursos, variasque feras (a) : hominem autem fame confectum negligimus, ac pluris facimus alienum genus, quam nostrum. Annon pulchra res est, aies, splendidas ædes construere, multos servos habere, aurea laquearia jacentes conspiceret? Res est supervacanea et inutilis. Sunt alia ædificia his multo splendidiora et honestiora : his oculos oblectare operæ pretium fuerit : ac nemo est qui impediat. Vis tectum pulcherrimum intueri? Appetente vespera vide cælum stellis ornatum. Sed non est tectum meum, inquires. Imo magis tuum, quam illud aliud. Propter te namque factum est, et commune tibi est cum fratribus tuis. Hoc autem aliud non tuum est,

(a) Illic feras alendi mos Chrysostomi sæcula vigeat.

καὶ τῆ κίστει τὸ πᾶν ἐπιτρέποντες. Αἰδὲ καὶ ὁ Χριστὸς ἴλεως ἠνεῖμα ἐστὶ τὰ βήματα, ἃ λελύθηκα ὑμῖν· τουτέστι, μὴ ὑπολάβῃς τῆ τῶν πραγμάτων ἀκολουθίᾳ, καὶ τῆ τῶν γινομένων ἀνάγκῃ τῶν βημάτων τῶν ἐμῶν τὴν διδασκαλίαν ὑποκείσῃ. Οὐ τοιαῦτα τὰ πνευματικά· οὐκ ἀνέχεται δουλεύειν νόμοις; τοῖς ἐπιγῆς. Τοῦτο καὶ Παῦλος δι' ἑαυτοῦ λέγων· Μὴ εἰπῆς ἐν τῇ καρδίᾳ σου, Τίς ἀνυβήσεται εἰς τὸν οὐρανόν; τουτέστι, Χριστὸν καταγαγεῖν· ἢ τίς καταβήσεται εἰς τὴν ἄβυσσον; τουτέστι, Χριστὸν ἐκ νεκρῶν ἀναγαγεῖν. *Ῥήματα ζωῆς αἰωνίου ἔχεις.* Ἡδὴ τὴν ἀνάστασιν οὗτοι παρεδέξαντο καὶ τὴν ἐκαὶ λῆξιν ἄπασαν. Ὅρα δὲ τὸν φιλάδελφον, τὸν φιλόστοργον, πῶς ὑπὲρ παντὸς ἀπολογεῖται τοῦ χοροῦ· οὐ γὰρ εἶπεν Ἐγώκα, ἀλλ' Ἐγνώκαμεν· μάλλον δὲ σκόπει πῶς ἐπ' αὐτῶν ἔρχεται τῶν βημάτων τοῦ διδασκάλου, οὐ τὰ αὐτὰ τοῖς Ἰουδαίοις φεγγόμενος. Οἱ μὲν γὰρ ἔλεγον· Οὐτως ἐστὶν ὁ υἱὸς Ἰωσήφ· ὡς οὗτος δὲ, ὅτι Σὺ εἶ ὁ Χριστὸς ὁ Υἱὸς τοῦ Θεοῦ τοῦ ζῶντος· καὶ, ὅτι Ῥήματα ζωῆς αἰωνίου ἔχεις· τάχα πολλάκις ἀκούσας αὐτοῦ λέγοντος, ὅτι Ὁ πιστεύων εἰς ἐμὲ ἔχει ζωὴν αἰώνιον. Ἐδίδεξεν γὰρ ὅτι πάντα κατέχει τὰ εἰρημικά, αὐτῶν ἀναμνήσας τῶν βημάτων. Τί οὖν ὁ Χριστὸς; Οὐκ ἐτήνεος τὸν Πέτρον, οὐδὲ ἐθαύμασε, καίτοι ἀλλοτρίου τοῦτο ποιήσας· ἀλλὰ τί φησιν; Οὐχὶ ἐγὼ ὑμῶς τοὺς δωδεκά ἐξελεξάμην, καὶ εἰς ἐξ ὑμῶν διάβολός ἐστιν; Ἐπειδὴ γὰρ εἶπε, Καὶ ἡμεῖς πεπιστεύκαμεν, ἔξαιρεί τοῦ χοροῦ τὸν Ἰούδαν. Ἐκεῖ μὲν γὰρ οὐδὲν περὶ τῶν μαθητῶν αὐτοῦ εἶπε, ἀλλὰ τοῦ Χριστοῦ εἰπόντος· Ἰμεῖς δὲ τίνα με λέγετε; φησὶ· Σὺ εἶ ὁ Χριστὸς ὁ Υἱὸς τοῦ Θεοῦ τοῦ ζῶντος. Ἐνταῦθα δὲ ἐπειδὴ εἶπε, Καὶ ἡμεῖς πεπιστεύκαμεν, εἰκότως οὐκ ἀφήσει τὸν Ἰούδαν εἰς τὴν ἐκείνων χορὴν. Τοῦτο δὲ ποιεῖ, πύβρωθεν καὶ ἀνοθεν τοῦ προδότη τοῦ κακίαν ἀνακρινόμενος, εἰδὼς μὲν ὅτι οὐδὲν ὀφείλει, τὸ δὲ ἑαυτοῦ πράττων.

δ. Καὶ θέα τὴν σοφίαν· οὕτε αὐτὸν φανερὸν ἐποίησεν, οὕτε λαθεῖν ἔλασεν ἐκεῖνο μὲν, ἵνα μὴ ἀναισχυνθῇ καὶ φιλονεικώτερος γένηται· τοῦτο δὲ, ἵνα μὴ νομίζων λαθῆναι, ἀδελφῆς ἐργάσται τὸ τὸλμημα. Αἰδὲ καὶ προῦν φανερωτέρος ἐπάγει τοὺς ἐλέγχους. Πρότερον μὲν γὰρ καὶ αὐτὸν μετὰ τῶν ἄλλων ἠρῶθησεν, εἰπὼν, ὅτι *Εἰσὶ τίνες ἐξ ὑμῶν, οἳ οὐ πιστεύουσιν* (ὅτι δὲ καὶ τὸν προδότην ἠρῶθησεν, ἐδῆλωσεν εἰπὼν ὁ εὐαγγελιστὴς· Ἡδὲ γὰρ ἐξ ἀρχῆς τίνες εἰσὶν οἳ μὴ πιστεύουσιν, καὶ τίς ἐστὶν ὁ παραδόντων αὐτόν)· ἐπειδὴ δὲ ἐνέμενε, σφοδρότερον ἐπάγει τὸν Ἐλεγγον, *Εἰς ἐξ ὑμῶν διάβολός ἐστιν, καὶ κενὸν πᾶσι τὸν φόβον καθίστησιν, ἐκείνων συγκαίσει βουλόμενος.* Ἄξυν δὲ ἐνταῦθα διαπορῆσαι, τί ὄφρα νῦν μὲν οὐδὲν λέγουσιν οἱ μαθηταί, ὕστερον δὲ δεδοίκασι καὶ διαποροῦνται πρὸς ἀλλήλους ὀρώμενοι καὶ κινθώμενοι, Μὴ τι ἐγὼ εἶμι, Κύριε; Καὶ τῷ Ἰωάννῃ ὁ Πέτρος ἐννεύει μαθεῖν [281] τὸν προδότην, καὶ κινθῆσθαι τοῦ διδασκάλου τίς ἐστιν. Τί ποτε οὖν ἐστὶ τὸ αἰτιον; Ὅτι καὶ ὁ Πέτρος ἀκούσας, Ὑπαγε δάκρυ μου, καταπά. Αἰδὲ τοῦτο οὐδέ τι θεὸς εἶχεν· ἐπειδὴ δὲ ἐπιτρέψθη, καὶ ἀπὸ πολλῆς διαθέσεως εἰπὼν, οὐκ εἰδοκίμησεν, ἀλλὰ καὶ στανὰς ἤκουσεν· ἀκούσας ὅτι *Εἰς ἐξ ὑμῶν παραδώσει με, εὐκότως λοιπὸν ἕρεται.* Ἀλλως δὲ, οὐδὲ νῦν φησιν, *Εἰς ἐξ ὑμῶν παραδώσει με, ἀλλ', Εἰς ἐξ ὑμῶν διάβολός ἐστι.* Διότι οὐδέ τις ἦσαν τὸ λέγειν, ἀλλὰ ποτηρίας ἦσαν τοῦ παύσασθαι μόνη. Τί ὄφρα δὲ τὸ Οὐχὶ ἐγὼ ὑμῶς, εἶπεν, τοὺς δωδεκά ἐξελεξάμην, καὶ

εἰς ἐξ ὑμῶν διάβολός ἐστι; Κολακείας ἀπηλλαγμένην αὐτοῦ τὴν διδασκαλίαν δεικνύς Ἐπειδὴ· γὰρ πάντων αὐτὸν ἐγκαταλειψάντων αὐτοὶ παρέμειναν μόνοι, καὶ διὰ τοῦ Πέτρου ὠμολόγησαν εἶναι Χριστὸν, ἵνα μὴ νομίσωσιν ὅτι διὰ τοῦτο ἐμελλεν αὐτοὺς κολακεύειν, ἀπάγει ταύτης τῆς ὑποψίας. Ὁ δὲ λέγει, τοιούτον ἐστίν· Οὐδὲν με δυσωπεῖ πρὸς τὸ τοὺς κακοὺς μὴ ἐλέγχειν· μὴ νομίσητε ὅτι ἐπειδὴ ἐπαμείνατε, κολακεύσαι ὑμᾶς αἰρήσομαι· ἢ ἐπειδὴ ἔκλιουθήσατε, οὐκ ἐλέγχω τοὺς πονηροὺς. Ὁ γὰρ πολὺ τοῦτο μεῖζόν ἐστιν εἰς τὸ δυσωπεῖσθαι τὸν διδασκάλον, οὐδὲ τοῦτο με δυσωπεῖ. Ὁ μὲν γὰρ παραμένων, τῆς αὐτοῦ φιλοστοργίας παρέχεται τεκμήριον· ὁ δὲ ἐκλεγείς παρὰ τοῦ διδασκάλου, περιπίπτει δόξαν ἀνοίας, ἐκριπτόμενος παρὰ τοὺς ἀνοήτους. Ἀλλ' ὅμως οὐδὲ τοῦτο με ἀπάγει τῶν ἐλέγχων. Τοῦτο γοῦν καὶ νῦν ἐγκαλοῦσι τῷ Χριστῷ Ἐλληγες ψυχρῶς καὶ ἀνοήτως. Οὐ γὰρ ἀνάγκη καὶ βίβ ποιεῖν ἀγαθοὺς εἰσθεὶν ὁ Θεός, οὐδὲ ἡ ἐκλογὴ αὐτοῦ καὶ ἡ αἰρεσις βίαιστικῆ τῶν καλουμένων ἐστίν, ἀλλὰ προτροπικῆ. Καὶ ἵνα μάθῃς, ὅτι οὐ βιάζεται ἡ κλήσις, σκόπει πόσους συνῆθη τῶν κληθέντων ἀπολέσθαι. Ὅθεν φανερὸν, ὅτι καὶ ἐν τῇ γνώμῃ κεῖται τῆ ἡμετέρῃ, τὸ σωθῆναι καὶ ἀπολέσθαι.

ε. Ταῦτα οὖν ἀκούοντες, παιδευόμεθα νῆφειν εἰ καὶ ἐρηγηρόμενοι. Εἰ γὰρ ὁ εἰς τὸν ἅγιον ἐκείνον χορὴν τελῶν, ὁ τοσαύτης ἀπολελαυκίης δωρεᾶς, ὁ σημεῖα πεποιτηκίως (καὶ γὰρ καὶ αὐτὸς μετὰ τῶν ἄλλων ἦν τῶν πεμφθέντων νεκρῶς ἐγειρεῖ καὶ λεπτῶς καθαρίζεται), ἐπειδὴ ἔλασ νοσήματι δεινῷ τῷ τῆς φιλαργυρίας κακῷ, καὶ τὸν δεσπότην τὸν ἑαυτοῦ προβδωκεν, οὐδὲν αὐτὸν ὠφέλησεν, ὅτε αἱ εὐεργεσίαι, οὐχ αἱ δωρεαί, οὐ τὸ μετ' αὐτοῦ εἶναι, οὐ θεραπεία, οὐ τὸ τοὺς πόδας νίψαι, οὐ τὸ τῆς τραπέζης κοινωνῆσαι, οὐ τὸ γλωσσόκομον κατέχειν, ἀλλὰ καὶ ἐφόδα αὐτῶν ταῦτα κολάσεως γέγονε· φοβηθῶμεν καὶ ἡμεῖς, μὴ ποτε τὸν Ἰούδαν μιμησώμεθα διὰ τῆς φιλαργυρίας. Οὐ προδίδως τὸν Χριστὸν; Ἀλλ' ὅταν περιθῆς πένθητα λιμῷ τυχόμενον, ἢ ὑπὸ ψύγους διαφθειρόμενον, τὴν αὐτὴν καὶ αὐτὸς ἐφέλεκε καταδίκην. Καὶ ὅταν ἀναξίως μετέχωμεν τῶν μυστηρίων, ὁμοίως ἀπολλόμεθα τοῖς χριστοκτόνοις. Ὅταν ἀρπάζωμεν, ὅταν ἐγχεύωμεν τοὺς καταδειστέρους, μεγίστην ἐπισκαζόμεθα τὴν τιμωρίαν· καὶ μάλα εὐκότως. Μέχρι γὰρ τίνος ὁ ἔρωσ ἡμᾶς οὕτω κατέχει τῶν παρόντων πραγμάτων τῶν περιττῶν καὶ ἀνοήτων; Ὁ γὰρ κλειστός ἐν τοῖς κερπτοῖς, ἐν οἷς [282] οὐδὲν ὄφρα γίνεται. Μέχρι τίνος προσηλώμεθα τοῖς ματαίοις; μέχρι τίνος ὁ διαποδόμενος ἐν τοῖς οὐρανοῖς, οὐ νήσομεν, οὐ λαμβάνομεν κέρρον τῶν γῆινων τούτων καὶ παραβρῶντων; οὐ παιδεύομεθα διὰ τῆς πείρας αὐτῶν τὴν εὐτίλειαν; Ἐνοήσωμεν τοὺς πρὸ τῆμῶν κλουθήσαντας. Οὐχὶ δυναρ πάντα ἐκεῖνα; οὐχὶ σικὰ καὶ ἀνοῆς, οὐ ζεῦμα παραβρῶν; οὐχὶ διήγημα καὶ μῦθος; Ὁ δὲ ἰνα πελοῦνται· καὶ πῶς νῦν ὁ κλειστός; Ἀπόλετο καὶ διεσθαρται· ἀλλὰ τὰ δι' αὐτὸν ἀμαρτήματα διαμένει, καὶ ἡ δὲ τὰ ἀμαρτήματα κώλασις. Μῆλλον δὲ, εἰ μὴ κώλασις ἦν, μὴδὲ βασιλεὺς προκίετο, τὸ ὀμύμιον καὶ τὸ ὀμογενὲς αἰδεσθῆναι ἐγρηῖν, τὸ ὀμοσπαθῆ; ἔσσωπιθῆναι. Νῦν δὲ κύνες μετ' ἐρέφομεν· πολλοὶ εἰ καὶ ὀνάγρους καὶ ἀρκτους, καὶ διάφορα θηρία· ἀνορθωτοὶ δὲ περιορῶμεν λιμῷ τυχόμενον, καὶ τιμωτέρῃ ἡμῶν τὸ ἀλλότριον τοῦ συγγενοῦς, καὶ ἀτιμότερον ἡμῶν τὸ ὀκλίον τοῦ μὴ ὄντος οὐδὲ προσήκοντος. Ἀλλ' οἰκονομεῖσθαι λαμπρὰς οἰκίας καὶ πύλους· ἔχουν οἰκίας, καὶ εἰς χρυσοῦν θρασον κατασκευέντους ὄρῃν καλὸν; Περὶ τῶν μὲν οὖν καὶ ἀνήγνων. Ἐστὶν ἄλλα εὐχολογήματα, λαμπρότερα πολλῶν καὶ περιότερα

^a Savil. et Morel. αὐτοῦ λέγοντος Αἰὶ τὸν ἠλαστικὸν ἤσαντες. ^b Morel. μὲν οὖν. ^c Αἰὶ ἠλῆθησεν. ^d Ἀπυσσὸν τί φησὶ ὁ εὐαγγελιστὴς. ^e Morel. μὴ ποτε εἶμι.

τούτων · ἐπὶ τοῖς τοιοῦτοις εὐφραίνειν τοὺς ὀφθαλμοὺς ἀναγκαῖον · ὁ γὰρ κωλύσκει οὐδεὶς. Βούλει κάλλιστον ὄροφον ἰδεῖν; Ἐσπέρας καταλαβούσης, ἴδε κατηστερισμένον τὸν οὐρανόν. Ἄλλ' οὐκ ἔστιν ἔμος ὄροφος, φησί. Καὶ μὴν οὗτος μᾶλλον σὸς, ἢ ἐκείνος. Καὶ γὰρ διὰ τὸ γέγονε, καὶ κοινὸς σοι μετὰ τῶν ἀδελφῶν ἔστιν· οὗτος δὲ οὐ σὸς, ἀλλὰ τῶν μετὰ τὴν τελευταίην κληρονομούντων. Καὶ ὁ μὲν τὰ μέγιστα ὠφελῆσαι δυνήσεται, διὰ τοῦ κάλλους πρὸς τὸν Δημιουργὸν παραπέμπων· οὗτος δὲ τὰ μέγιστα σε καταθάψει, κατήγορός σου μέγιστος ἐν τῇ ἡμέρᾳ τῆς κρίσεως γινόμενος, ὅταν αὐτὸς μὲν χρυσῷ περιθεβλημένος ᾖ, ὁ δὲ Χριστὸς μὴδὲ ἀναγκαῖον ἔχων ἱμάτιον. Μὴ δὴ τοσαύτην ἀνοιαν ὑπομένωμεν· μὴδὲ διώκωμεν τὰ φεύγοντα, καὶ φεύγωμεν τὰ μένοντα· μὴδὲ προδῶμεν ἡμῶν τὴν

σωτηρίαν, ἀλλ' ἀντεχόμεθα τῆς μελλούσης ἐπιδοῦς· οἱ μὲν γεγηρακότες, ἅτε εἰδότες φανερωῦς, ὅτι ὀλίγος ἡμῖν ὑπολείπεται τῆς ζωῆς χρόνος· οἱ δὲ νέοι, ἅτε πεπεισμένοι σαφῶς, ὅτι οὐ πολὺ τὸ λειπόμενον. *Ὡς γὰρ κλέπτῃς ἐν νυκτι, οὕτως ἡ ἡμέρα ἐκείνη ἐρχεται.* Ταῦτ' οὖν εἰδότες, καὶ γυναῖκες ἀνδρας παρακαλῶμεν, καὶ ἄνδρες γυναῖκας νοουθετοῦμεν, καὶ νεωτέρους καὶ παρθένους διδάσκωμεν, καὶ πάντες ἀλλήλους παιδεύωμεν, τῶν μὲν παρόντων ὑπερορῶν, τῶν δὲ μελλόντων ἐφίεσθαι, ἵνα καὶ τυχεῖν αὐτῶν δυνηθῶμεν^a, χάριτι καὶ φιλανθρωπίᾳ τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, δι' οὗ καὶ μεθ' οὗ τοῦ Πατρὸς ἡ δόξα, ἅμα τῷ ἁγίῳ Πνεύματι, νῦν καὶ ἀεὶ, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰῶνων. Ἀμήν.

^a Morel. τυχεῖν δυνηθῶμεν.

[285] ΟΜΙΛΙΑ ΜΗ'.

Καὶ περιεπάτει ὁ Ἰησοῦς μετὰ ταῦτα ἐν τῇ Γαλιλαίᾳ· οὐ γὰρ ἤθελεν ἐν τῇ Ἰουδαίᾳ περιπατεῖν, ὅτι ἐξήτουν αὐτὸν οἱ Ἰουδαῖοι ἀποκτείνειν. *Ἦν δὲ ἐγγὺς ἡ ἑορτὴ τῶν Ἰουδαίων, ἡ Σκηνοπηγία.*

α'. Οὐδὲν φθόνου χεῖρον καὶ βασκανίας· οὕτως ὁ θάνατος εἰς τὸν κόσμον ἐσηλθεν. Ἐπειδὴ γὰρ εἰδεν ὁ διάβολος τὸν ἄνθρωπον τιμώμενον, οὐκ ἐνεγκὼν τὴν εὐημερίαν, πάντα ἐπραττεν ὥστε αὐτὸν ἀνελεῖν. Καὶ πανταχοῦ τῆς βίβης ταύτης τοῦτον ἴδοι τις ἂν τὸν καρπὸν γινόμενον. Οὕτως καὶ Ἄβελ ἐσφάγη, οὕτω καὶ ὁ Δαυὶδ ἔμελλεν, οὕτω καὶ ἄλλοι πολλοὶ τῶν δικαίων ἐντεῦθεν καὶ Ἰουδαῖοι χριστοκτόνοι γέγονασι. Καὶ τοῦτο δηλῶν ὁ εὐαγγελιστὴς ἔλεγε· *Μετὰ ταῦτα περιεπάτει ὁ Ἰησοῦς ἐν τῇ Γαλιλαίᾳ· οὐ γὰρ εἶχεν ἐξουσίαν^a ἐν τῇ Ἰουδαίᾳ περιπατεῖν, ὅτι ἐξήτουν αὐτὸν οἱ Ἰουδαῖοι ἀποκτείνειν.* Τί λέγεις, ὦ μακάριε Ἰωάννη; Οὐκ εἶχεν ἐξουσίαν ὁ δυνήεις πάντα ὅσα ἠθέλησεν; ὁ εἰπὼν, *Τίνα ζητεῖτε*, καὶ βίβας αὐτοὺς εἰ; τὰ ὀπίσω; ὁ παρών καὶ μὴ ὀρώμενος, οὗτος οὐκ εἶχεν ἐξουσίαν; Πῶς δὲ καὶ ὑστερον εἰς μέσον αὐτῶν παρελθὼν, ἐν μέσῳ τῷ ἱερῷ, ἐν μέσῳ τῇ ἑορτῇ, συνδύου οὕσης, καὶ τῶν φωνώντων παρόντων, διελέγετο ταῦτα, ἃ μᾶλλον αὐτοὺς παρώξυνε; Τοῦτο γοῦν καὶ θαυμάζον λέγοντες, *Οὐχ οὕτως ἔστιν ὃν ζητοῦσιν ἀποκτείνειν; Καὶ ἴδε παρῆρσι^b λέλει, καὶ οὐδὲν αὐτῷ λέγουσι.* Τίνα δὴ ἐστὶ ταῦτα τὰ αἰνίγματα; Ἄπαγε· οὐχ ἵνα αἰνίγματα λέγειν νομισθῇ, οὕτως εἶπεν, ἀλλ' ἵνα δηλώσῃ ὅτι καὶ τὰ β' τῆς θεότητος ἐπεδείκνυτο, καὶ τὰ τῆς ἀνθρωπότητος. Ὅταν μὲν γὰρ λέγῃ, ὅτι *Ἐξουσίαν οὐκ εἶχεν*, ὡς περὶ ἀνθρώπου διαλέγεται, πολλὰ καὶ ἀνθρωπίνως ποιοῦντος· ὅταν δὲ λέγῃ, ὅτι ἐν μέσοις αὐτοῖς εἰστήκει, καὶ οὐ κατέχον αὐτὸν, τῆς θεότητος τὴν δύναμιν ἐνδείκνυται δηλονότι. Καὶ γὰρ ἔφευγεν ὡς ἄνθρωπος, καὶ ἐφαίνετο ὡς Θεός· ἀμφοτέρω ἀληθεύων. Τό τε γὰρ ἐν μέσοις ὄντα τοῖς ἐπιβουλεύουσι μὴ κατέχεσθαι, τὸ ἀκαταγώνιστον αὐτοῦ καὶ ἀμαχον ἐδήλου· τὸ τε ὑποστειλάσθαι, τὴν οἰκονομίαν ἐδείχθη καὶ ἐπιτροπῆ, ἵνα μήτε Παῦλος ὁ Σαμοσατεύς ἔχη τι λέγειν, μήτε Μαρκίων, καὶ οἱ τὰ ἐκείνων νοσοῦντες. Διὰ τοῦτου τοίνυν πάντων ἐμφράττει^c τὰ στόματα. *Μετὰ ταῦτα ἦν ἡ ἑορτὴ τῶν Ἰουδαίων, ἡ Σκηνοπηγία.* Τὸ, *Μετὰ ταῦτα*, οὐδὲν ἄλλο δηλοῖ, ἢ ὅτι πολὺν μεταξὺ χρόνον ἐπιτεμῶν ὑπερῆρθησεν. Καὶ τοῦτο δηλῶν ἐκείθεν· ὅτε γὰρ εἰς τὸ ὄρος ἐκάθητο, φησὶν, ἦν ἡ^d ἑορτὴ

^a Hic omnino Chrysostomus in titulo legisse arguitur, οὐ γὰρ εἶχεν ἐξουσίαν, quod postea mutatum fuerit in οὐκ ἠθέλην. *Videbis quae ad interpretationem Latinam notata sunt* Esst. ^b Alii οὐκ ἔστιν αἰνίγματα, ἢ γίνονται, ἀλλ' ἐκείνῳ ἔστιν εἰπεῖν, ὅτι καὶ τὰ. ^c Alii τοίνυν ἀμφοτέρω ἐμφράττει. ^d Morel. ὅτε μὲν γὰρ καθήμενος αὐτὸν εἰς τὸ ὄρος ἰδεῖναι, φησὶν, ἦν ἡ.

τοῦ Πάσχα· ἐνταῦθα δὲ τῆς Σκηνοπηγίας μὲνηται, καὶ ἐν τοῖς πέντε μηνσὶν οὐδὲν ἕτερον ἡμῖν διηγήσατο, οὔτε ἐδίδαξεν [284] ἡμᾶς ἄλλο τι, ἢ τὸ κατὰ τοὺς ἄρθους σημεῖον, καὶ τὴν πρὸς τοὺς φαγόντας γενομένην δημηγορίαν· καίτοι αὐτὸς οὐ διελίμπανε σημεῖα ποιῶν καὶ διαλεγόμενος, οὐκ ἐν ἡμέρᾳ, οὐκ ἐν ἐσπέρᾳ, πολλάκις δὲ καὶ νυκτός. Τοῖς γοῦν μαθηταῖς οὕτως ἐπέστη, ὡς πάντες φασὶν οἱ εὐαγγελισταί. *Τί δήποτε οὖν παρέλιπον ἐκεῖνο;* Ὅτι οὐκ ἐνῆν ἅπαντα καταλέγειν. Ἄλλως δὲ, καὶ ταῦτα λέγειν ἐσπουδάκασιν, ὑπὲρ ὧν ἡ μέμψις ἢ ἀντιλογία τις παρὰ τῶν Ἰουδαίων ἐμελλε παρακολουθεῖν. Ἐκεῖνοίς μὲν γὰρ πολλὰ ὁμοία ἦν. Καὶ γὰρ ὅτι νοσοῦντας ἑθεράπευσε, καὶ νεκροὺς ἤγειρε, καὶ ὅτι ἑθαυμάσθη, πολλάκις ἀνέγραψαν· ἐνθα δὲ ζέοντες ἔχουσι λέγειν τι, ἢ μέμψιν τινὰ δοκοῦσαν κατ' αὐτοῦ φύεσθαι διηγεῖσθαι, ταῦτα τιθέασιν· ὅσον δὴ καὶ τὸ νῦν ἐστίν, ὅτι οἱ ἀδελφοὶ αὐτοῦ ἠπίστουσαν αὐτῷ· καὶ γὰρ οὐ τὴν τυχοῦσαν ἔχει διαβολὴν τὸ πρᾶγμα. Καὶ ἄξιον θαυμάσαι τὸ φιλόληθες αὐτῶν ἔθνος, πῶς οὐκ αἰσχύνονται λέγοντες ταῦτα, ἃ δοκεῖ τῷ διδασκάλῳ φέρειν αἰσχύνην, ἀλλὰ καὶ ταῦτα μάλιστα τῶν ἄλλων ἐσπουδάκασιν ἀπαγγέλλειν. Καὶ νῦν γοῦν πολλὰ παραδραμῶν καὶ σημεῖα καὶ θαύματα καὶ δημηγορίας, ἐπὶ τοῦτο εὐθέως ἐπεπήδησεν. *Ἐίπω γὰρ, φησί, πρὸς αὐτὸν οἱ ἀδελφοὶ αὐτοῦ· Μετάθεθι ἐντεῦθεν εἰς τὴν Ἰουδαίαν, ἵνα καὶ οἱ μαθηταί σου θεωρήσωσι τὰ ἔργα ἃ ποιεῖς. Οὐδέεις γὰρ ἐν κρυπτῷ τι ποιεῖ, καὶ ζητεῖ αὐτὸς ἐν παρῆρσι εἶναι.* Φανερώσον σεαυτὸν τῷ κόσμῳ. Οὐδὲ γὰρ οἱ ἀδελφοὶ αὐτοῦ ἐπίστευσεν εἰς αὐτόν. Καὶ ποῖα, φησὶν, ἀπιστία ἐνταῦθα; Παρακαλοῦσι γὰρ αὐτὸν θαυματουργῆσαι. Πολλὴ σφόδρα. Ἀπιστίας γὰρ καὶ τὰ β' ῥήματα καὶ ἡ θρασυότης, καὶ ἡ ἀκαιρος παρῆρσι. ὦνοντο γὰρ ἀπὸ τῆς συγγενείας ἐξεῖναι αὐτοῖς μετὰ παρῆρσι διαλέγεσθαι. Καὶ δοκεῖ μὲν ἡ ἀξίωσις δῆθεν φίλων εἶναι· πολλῆς δὲ πικρίας ἢ τὴν τὰ λεγόμενα· ἐνταῦθα γὰρ αὐτῷ καὶ δειλίαν καὶ φιλοδοξίαν ὀνειδίζουσι. Τὸ μὲν οὖν εἰπεῖν, *Οὐδέεις τι ἐν κρυπτῷ ποιεῖ*, δειλίαν ἐγκαλούντων ἐστίν, ἅμα καὶ ὑποπτεινόντων τὰ γινόμενα ὑπ' αὐτοῦ· τὸ δὲ ἐπαγαγεῖν, ὅτι *Ζητεῖ ἐν παρῆρσι εἶναι*, φιλοδοξίας.

β'. Σὺ δὲ μοι σκόπει τοῦ Χριστοῦ τὴν δύναμιν. Ἀπὸ γὰρ τούτων τῶν ταῦτα λεγόντων τὰ ῥήματα, ὁ πρῶτος τῶν Ἱεροσολύμων ἐπίσκοπος γέγονεν, ὁ μακάριος Ἰάκωβος, περὶ οὗ καὶ Παῦλός φησιν· *Ἐτερον δὲ τῶν ἀποστόλων οὐκ εἶδον, εἰ μὴ Ἰάκωβον τὸν ἀδελφὸν τοῦ Κυρίου.* Λέγεται δὲ καὶ ὁ Ἰουδας θαυ-

^e Savil. Ἰουδαίον παρεκολούθηται. ^f Alii καὶ ποῖον ῥήμα ἀπιστίας ἐφθέγγαντο παρακαλοῦντες αὐτὸν θαυματουργῆσαι. Πολλῆς μὲν ἦν ἀπιστίας καὶ τὰ. ^g Alii πολλῆς δὲ πικρίας, Savil. et Morel. ζωνρίας.

sed heredum post mortem tuam. Illud maxime tibi esse utile poterit, cum ex pulchritudine sua te ad Creatorem advocet; hoc autem aliud maxime nocet, teque graviter in die iudicii accusabit, quando ipsum quidem auro undique fulgebit, Christus vero ne veste quidem necessaria contactus erit. Ne itaque in tantam insaniam incidamus; ne insequamur fugientia, ne fugiamus manentia, ne prodamus salutem nostram, sed futuræ spei hæreamus: senes, quod sciamus parvum nobis vitæ cursum superesse; ju-

venes, quod persuasi sint non multum sibi superesse temporis. *Ut enim fur in nocte, ita dies ille adveniet* (1. *Thess.* 5. 2). Hæc itaque cum sciamus, et uxores viros hortentur, et viri uxores moneant, juniores ac virgines doceamus, nosque omnes mutuo instituamus ad præsentia contemnenda, et futura concupiscenda, ut illa consequi possimus, gratia et benignitate Domini nostri Jesu Christi, per quem et cum quo Patri gloria, unaque Spiritui sancto, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

HOMILIA XLVIII.

CAP. 7. v. 1. *Post hæc autem ambulabat Jesus in Galilæa: non enim volebat in Judæa ambulare, quia quærebant eum Judæi interficere.* 2. *Erât autem in proximo dies festus Judæorum, Scenopogia.*

1. *Invidia quantum malum.* — Nihil livore, nihil invidia deterius; per eam mors in mundum intravit. Quia enim vidit diabolus hominem in honore haberi, ejus felicitatem non ferens, nihil non egit ut eum perderet (Sap. 2. 24). A tali radice talem fructum erumpere semper videmus. Per hanc Abel occisus est; per hanc David in mortis periculum venit; per hanc multi alii justii passi sunt; per hanc Christum Judæi interfecerunt. Hoc declarans evangelista dicebat: *Post hæc ambulabat Jesus in Galilæa: non enim poterat (a) in Judæa ambulare, quia quærebant eum Judæi interficere.* Quid dicis, beate Joannes? Non poterat qui potest omnia quæ vult? qui dixit, *Quem quæritis, et eos retro pulsos prostravit?* qui præsens non videtur, hinc potestatem non habuit? Quomodo postea in medio eorum, in templo, in solemnitate, ipsis congregatis, præsentibus homicidis, ea loquebatur quæ magis illos exasperarent? Hoc illi mirabantur dicentes, *Nonne hic est quem quærent interficere? Et ecce palam loquitur, et nihil illi dicunt.* Quæ sunt hæc ænigmata? Apage: non enim hæc dixit, ut ænigmata esse putarentur; sed ut declararet et divinitatis et humanitatis opera exhibita fuisse. Cum enim dixit, *Potestatem non habebat*, quasi de homine loquitur, multa humano more agente: cum vero dicit ipsum in medio eorum stetisse, nec apprehensum fuisse, divinitatis utique potestatem indicat. Nam fugiebat ut homo, apparebat ut Deus; utrumque vere representans. Cum enim in mediis insidiatoribus non capiebatur, invictam potestatem suam significabat; cum vero secederet, incarnationi fidem faciebat; ut nec Paulus Samosatenus, nec Marcion, nec qui eodem morbo laborant, contradicere possent. Illis igitur illorum omnium os obstruit. *Post hæc erat festus Judæorum, Scenopogia.* Hæc particula, *Post hæc*, nihil aliud significat, quam multam postea temporis intercessisse.

¹ Alii legunt, *utrisque, pro, illorum omnium.*

(a) In titulo legitur, *non volebat*, lectione a librario mutata. *Pulgatus olim*, inquit Jac. Nilfius ad hunc locum, *Non volebat, uti ritum est Erasmo et Drasio, pro quo pœden, Non volebat...* *mutatum autem in Non volebat existimant Erasmus et Gratius. a debetis, quod Christi poterat injuriam faceret. Recte autem probat Chrysostr. non in Christi potentiam non ledere.*

Inde vero liquet, quod cum in monte sederet, festum esset Paschæ; hic autem Scenopogiæ meminit, et quinque mensium spatio nihil aliud narravit vel docuit, quam panum miraculum, et concionem habitam iis qui comederant: etiamsi ille non cessaverit signa facere et concionari, non die tantum et vespere, sed etiam sæpe nocte. Ad discipulos enim sic advenit, ut omnes evangelistæ narrant. Cur ergo illud omiserunt? Quia non poterant omnia recensere. Alioquin illa dicere studuerunt, ex quibus quardam reprehensio vel contradictio ex Judæis consequutura erat. Multa enim istis similia erant. Quod enim ægros curaret, mortuos suscitaret, quod admirationi esset, sæpe scripserunt: ubi autem aliquid insolens narrandum suppetit, vel quamdam reprehensionem ipsi oblatam referendam habenti, hæc apponunt; ut nunc narrant, fratres ejus non ipsi credidisse: quæ res odiosum quidpiam præ se ferre videtur. Et est sane res mirabilis, quam veraces ipsi fuerint; quomodo ea non vereantur referre, quæ Magistro suo ignominiosa esse videntur; imo hæc potius curent enarrare, quam cætera. Et nunc itaque Joannes, multis prætermissis signis, prodigiis, concionibus, ad hanc rem narrandam accurrit. 3. *Dixerunt, inquit, ad eum fratres ejus: Transi hinc in Judæam, ut et discipuli tui videant opera quæ facis.* 4. *Nemo quippe in occulto aliquid facit, et quærit ipse palam esse. Manifesta te ipsum mundo.* 5. *Neque enim fratres ejus credebant in eum.* Ecquæ, inquires, hinc incredulitas, dum rogant eum ut signa edat? Magna utique. Nam et verba, et audacia, et intempestiva libertas, incredulitatem denotant. Putabant enim se cognationis causa fidenter loqui posse. Et videtur quidem compellatio amicorum esse; sed dicta acerbitate sunt plena: etenim ipsi et timiditatem et vanam gloriam exprobrant. Cum enim dicunt, *Nemo in occulto aliquid facit, accusantium partes agunt, qui timiditatem objiciant et gesta ejus suspecta habeant: cum autem addunt, Quærit palam esse, vanam gloriam suscipiuntur.*

2. Tu vero Christi virtutem considera. Ex his enim qui talia dicebant primus fuit Jerosolymorum episcopus, beatus Jacobus (a), de quo Paulus dicit: *Alium autem apostolorum vidi neminem nisi Jacobum fratrem Domini* (Gal. 1. 19). Dicitur et Judas mirabilis fuisse.

(a) Jacobus frater Domini Jerosolymitanus episcopus.

Atqui in Cana aderam, cum aquam in vinum convertit; sed nihil adhuc inde lucrati sunt. Unde ergo illis tanta incredulitas? Ex mala voluntate et ex invidia (a): nam cognatis qui conspiciunt, solent etiam cognati non ita conspiciunt invidere. Quosnam hic discipulos dicunt? Turbam sequentem, non duodecim filios. Quid ergo Christus? Vide quam mansuete respondeat. Neque enim dixit: Qui estis vos, qui me hoc consilio docetis? sed quid? 6. *Tempus meum nondum advenit*. Illic mihi aliud quidpiam subindicari videtur. Forte enim invidia moti illum Judæis tradere meditantur; ideoque id declarans dicit, *Tempus meum nondum advenit*, id est, tempus crucis et mortis. Cur me ante tempus occidere properatis? *Tempus autem vestrum semper paratum est*. Hoc est: Vos Judæi, etsi semper cum illis versemini, numquam occidit, utpote eadem sentientes; me vero statim occidere tentabunt. Itaque vobis semper licet cum illis esse sine periculo: mihi vero tunc tempus erit, cum crucifigi et mori oportebit. Nam quod hoc intelligat ex sequentibus liquet: 7. *Non potest mundus odisse vos*. Quomodo enim, si eadem vultis, eadem persequimini? *Me autem odit, quia reprehendo eum, quod mala sint opera ejus*; hoc est, Quia perstringo, quia arguo, ideo odiosus sum. Hinc ediscamus, cohibendam esse iram et indignationem, etiamsi abjecti sint qui dant consilium. Nam si non credentium consilium Christus moderate tulit, etiamsi illa consulere, quæ non decebant, idque non ex bono animo; quam nos consequemur veniam, qui sumus terra et cinis, et consulentes iniquo animo scriamus, etiamsi abjecti et viles quidam sint illi, rem indignam esse putantes? Animadvertite ergo cum quanta mansuetudine criminationem propulset. Nam cum dicerent illi, *Manifesta te ipsum mundo*; respondet: *Non potest mundus odisse vos, me autem odit*; eorum depellens accusationem. Tantum abest, inquit, ut quæram hominum gloriam, ut non finem faciam coarguendi illos; etiamsi noverim mihi hinc et odium et necem apparari. Et ubi, inquires, coarguit eos? Imo quando nam hoc facere cessavit? nonne dicebat, *Nolite putare quia vos accusaturus sum apud Patrem: est qui accusat vos Moyses*; et, *Ego cognovi vos, quia dilectionem Dei non habetis*; et, *Quomodo potestis credere, qui gloriam ab hominibus accipitis, et gloriam, quæ a solo Deo est, non queritis*? Videntur quomodo per omnia ostenderit, odium adversum se susceptum inde ortum esse, quod ipsos libere redargueret, non quod sabbatum solveret? Cur autem illos ad festum mittit dicens: 8. *Vos ascendite ad diem festum, ego non ascendam adhuc*? Ut ostendat se non illa dixisse, se excusandi vel adulandi causa, sed ut permitteret Judæicos servare ritus. Cur ergo ascendit, cum dixisset, *Non ascendam*? Non dixit simpliciter, *Non ascendam*; sed addit, *Nunc, id est, vobiscum*; *Quia tempus meum nondum impletum est*. Atqui tu proximo Paschate crucifigendus erat. Cur ergo non ipse ascendit? Si enim

(a) Quod vero Jacobus frater Domini ex numero fratrum non credentium fuerit, nescio an alius quispiam dixerit.

non ascendit, quod nondum tempus esset, non oportebat omnino ascendere. Verum non ideo ascendit ut pateretur, sed ut illos erudiret. Cur clam ascendit? Nam poterat palam ascendere et in medio consistere, violentumque illorum impetum coercere, ut sæpe fecit. Sed nolebat id frequentius facere. Nam si palam ascendisset, rursusque illos quasi cæcos continuisset, divinitatem suam clarius exhibuisset ante tempus, et magis inde revelasset eam. Cum vero putarent illi ipsum metu detineri, contra ostendit se et fidenter et prudenter agere, et quarum temporis quo passurus esset; illo adveniente, se ultro Jerosolymam concessurum esse. Mihi porro videtur illud, *Vos ascendite*, hoc sibi velle: Ne putetis me vos cogere ut mecum inviti maneatis: cum autem addit, *Nondum impletum est tempus meum*, hoc significare, quod scilicet oporteat signa fieri, et conciones haberi, ita ut ex populo multo plures crederent, et discipuli videntes constantiam fiduciamque Magistri sui, atque eos quos passus est cruciatus, firmiores evaderent.

3. *Benignitas Christi imitanda*. — Ex supra dictis porro ejus benignitatem et mansuetudinem ediscamus: *Discite a me, quia mitis sum et humilis corde* (Matth. 11. 29): omnemque acerbiteriam excindamus. Si quis nobis insultaverit, nos humiliter agamus; si quis ferociter egerit, ipsum mitigemus; si momorderit, traduxerit et deriserit, ne dejiciamur, neve vicem rependere aggressi, nos ipsos perdamus. Fera quippe est ira, fera vehemens et ardens. Cantemus itaque nobis divinæ Scripturæ carmina, et dicamus: Terra et cinis es (Gen. 3. 19), *Quid superbit terra et cinis* (Ib. 18. 27. Eccli. 10. 9)? et, *Impetus iræ, ruina est illi* (Eccli. 1. 28. 22); et, *Vir iracundus, non modestus est* (Prov. 11. 25). Nihil enim turpius furibundo aspectu, nihil ingratius. Quod si aspectu, multo magis animo. Quemadmodum enim commoto cæno sætor effunditur: sic animo ira permoto, multa oriatur turpitudine et molestia. At, inquires, non fero contumeliam ab inimicis illatam. Cur? quæso. Nam si vere dicit, etiam coram illo compungi oporteret, et gratiam ipsi habere; sin vero mentitur, id contemne. Pauperem vocat? Ride. Ignobilem vel stultum appellat? Ingemisce pro illo. Nam, *Qui dicit fratri suo, Fatue, reus erit gehennæ ignis* (Matth. 5. 22). Si contumeliam inferat, cogita supplicium quod ipsum manet, nec modo iram cohibebis, sed etiam lacrymas effundes. Neque enim irritatur quispiam contra febricitantem, aut acuto morbo inflammatum, sed similes viros miseratur et deplorat. Hujusmodi est irati animus. Sed si vis te ulcisci, tace, et opportunitatem ipsi plagam infliges. Sin contumeliam contumelia depellas, ignem succendisti. At, inquires, si taceamus, pusilli animi arguemur. Non te pusilli animi accusabunt, sed philosophiam tuam mirabuntur. Si vero ex contumelia inflammeris, locum dabis putandi vera esse quæ obijciuntur. Cur, quæso, ridet dives qui se pauperem appellari audit? annon quia ipse scit se non esse pauperem? Ita et nos si de contumeliis rideamus, hoc argumentum erit maximum, nos talis rei con-

μαστός τε γεγονέναι. Καίτοι γε οἱτοί καὶ ἐν Κανῶ παρήσαν, τοῦ οἴνου γενομένου ἄλλ' οὐδὲν ἀπάναντο τῆως. Πόθεν οὖν αὐτοῖς ἡ τοσαύτη ἀπιστία; Ἀπὸ πονηρᾶς γνώμης ἃ καὶ φθόνου· τὸ γὰρ συγγενὲς ὑπερέχον εἰσθῆ πως διαφθορεῖσθαι παρὰ τῶν οὐ ποιούτων. Τίνας δὲ ἐνταῦθα λέγουσι τοὺς μαθητάς; Τὸν ὄχλον τὸν παρεπόμενον, οὐ τοὺς δώδεκα. Τί οὖν ὁ Χριστός; Ὅρα πῶς προσηῶς [285] ἀπεκρίνατο. Οὐ γὰρ εἶπεν· Ὑμεῖς δὲ τίνες ἐστὲ ταῦτα συμβουλευόντες καὶ διδάσκοντες; ἀλλὰ τί; Ὁ καιρὸς ὁ ἐμὸς οὕτω κάρεστιν. Ἐν-αὐθὰ μοι δοκεῖ καὶ ἑτερόν τι αἰνιττεῖσθαι. Ἰσως γὰρ αὐτὸν καὶ προδοῦναι ἐβουλεύοντο, βασκαίνοντες, τοῖς Ἰουδαίοις. Διὸ καὶ τοῦτο ἐμφατικῶν φησὶν, Ὁ καιρὸς ὁ ἐμὸς οὕτω κάρεστι· τουτέστιν, ὁ τοῦ σταυροῦ καὶ τοῦ θανάτου. Τί οὖν πρὸ καιροῦ κατεπαίγετε ἀνελεῖν; Ὁ δὲ καιρὸς ὁ ὑμέτερος πάντοτε ἐτοιμὸς ἐστίν. Ὡσεὶ εἶπεν· Ὑμεῖς κἄν ἀεὶ συνήτε τοῖς Ἰουδαίοις, οὐκ ἀναγρή-σουςιν ὑμᾶς τὰ αὐτὰ ζηλοῦντας αὐτοῖς· ἐμὲ δὲ εὐ-θῶως βουλῆσονται ἀνελεῖν. Ὡστε ὑμῖν μὲν ἀεὶ καὶ καιρὸς συνέται μὴ κινδυνεύουσιν· ἐμοὶ δὲ τότε και-ρὸς, ὅταν ὁ τοῦ σταυροῦ καιρὸς ἐπιστῇ, ὅταν δὲ ἀπεθάνειν. Καὶ γὰρ οὗτο λέγει, ὄχλον διὰ τῆς ἐπαγωγῆς ἃ· Ὁ δύναται ὁ κόσμος μισεῖν ὑμᾶς. Πῶς γὰρ τοὺς τὰ αὐτὰ βουλομένους, καὶ ὑπὲρ τῶν αὐτῶν τρέχοντας; Ἐμὲ δὲ μισεῖ, εἰ ἐλέγχω αὐ-τόν, εἰ πονηρὰ εἰσιν αὐτοῦ τὰ ἔργα, τουτέστιν, ὅτι καθάπτομαι καὶ ἐλέγχω, διὰ τοῦτο μισοῦμαι. Ἀπὸ τούτων παιδευόμεθα κρατεῖν ὀργῆς, καὶ μὴ ἀναξιοπαθεῖν, κἄν εὐτελεῖς ὦσιν οἱ συμβου-λεύοντες. Εἰ γὰρ τοὺς οὐ πιστεύοντας ὁ Χριστὸς συμβουλεύοντας ἤνεγκε πρῶτος, καὶ συμβουλεύοντας τὰ μὴ θέοντος, καὶ συμβουλεύοντας τὰ οὐκ ἀπὸ προαιρέ-σεως ἀγαθῆς, τίνας ἡμεῖς τευξόμεθα συγγνώμης, γῆ καὶ σποδὸς ἦντες, καὶ πρὸς τοὺς συμβουλεύοντας, δυσχεραίνοντες, κἄν ὀλίγον εὐτελέστεροι οἱ τοῦτο ποιούντες ὦσιν, ἀνάξιον ἐαυτῶν ἠγοῦμενοι τοῦτο; Σκόπει γοῦν πῶς μετὰ πρῶτης πάσης ἀποκρούεται τὴν κατηγορίαν. Εἰπόντων γὰρ ἐκείνων, Φανέρωσον σεαυτὸν τῷ κόσμῳ, αὐτὸς φησιν· Ὁ δύναται ὁ κόσμος ὑμᾶς μισεῖν, ἐμὲ δὲ ὁ κόσμος μισεῖ· ἀναιρῶν αὐτῶν τὴν κατηγορίαν. Τοσοῦτον γὰρ ἀπέχω, φησὶ, ζητεῖν τὴν παρὰ ἀνθρώπων δόξαν, ὅτι οὐ δια-λιμπᾶνω ἐλέγχων αὐτούς· καὶ ταῦτα εἰδὼς μίσος ἐκ τούτου τικτόμενον, καὶ θάνατον κατασκευάζομενον. Καὶ ποῦ ἤλεγξε, φησὶ; Πότε γὰρ ἐπαύσατο τοῦτο ποιῶν; οὐχὶ εἶπε· Μὴ δοκεῖτε, ὅτι ἐγὼ κατηγο-ρήσω ὑμῶν πρὸς τὸν Πατέρα· ἐστὶν ὁ κατηγορῶν ὑμῶν Μωσῆς· καὶ, Ἐγὼ ἔγραψα ὑμᾶς, εἰ τὴν ἀγάπην τοῦ Θεοῦ οὐκ ἔχετε· καὶ, Πῶς δύνασθε πιστεῦσαι, δόξαν παρὰ ἀνθρώπων λαμβάνοντες, καὶ τὴν παρὰ τοῦ μόνου Θεοῦ οὐ ζητοῦντες; Εἶδες πῶς ἔδειξε διὰ πάντων, εἰ τὸ πρὸς αὐτὸν μίσος ἐποιεῖ ὁ ἔλεγχος ὁ πεπαρήρησιμασμένος, οὐχ ἡ τοῦ σαββάτου λύσις; Τί δήποτε δὲ αὐτοῦς πέμπει εἰς τὴν ἔορτην, λέγων· Ἀνάδητε εἰς τὴν ἔορτην, ἐγὼ οὐκ ἀναβαίνω ἄρτι; Δεικνύς ὅτι ταῦτα εἶπεν, οὐχὶ δεόμενος αὐτῶν, οὐδὲ κατακεῖσθαι θέλων, ἀλλὰ ὁ συγχωρῶν τὰ Ἰουδαϊκὰ ποιεῖν. Πῶς οὖν, φησὶν, ἀνέθη, εἰπάων, Ὁκ ἀναβαίνω; Οὐκ εἶπεν καθάπαξ, Ὁκ ἀναβαίνω· ἀλλὰ, Νῦν, εἶπεν, τουτέστι, μεθ' ὑμῶν· Ὅτι ὁ καιρὸς ὁ ἐμὸς οὕτω πεπλήρωται. Καὶ μὴν τῷ μέλλοντι Πάσχα σταυροῦσθαι ἐμελλε. Πῶς οὖν οὐκ ἀνέθη καὶ αὐτός; Εἰ γὰρ ἐπειδὴ ὁ και-ρὸς οὕτω παρήν, διὰ τοῦτο οὐκ ἀνέθη, ἔχρην μηδὲ

^a Αἰτιᾶ ἀπὸ πονηρᾶς προαιρέσεως. ^b Savil. λέγει, διὰ τῶν ἐξῆς ἐδήλωσαν. ^c Motel. αὐτῶν τῆς συνουσίας καὶ τῆς τιμῆς, ἀλλά.

[286] ὄλω; ἀναδῆναι. Ἄλλ' οὐ διὰ τοῦτο ἀνέβαινον, ἵνα πάθῃ, ἀλλ' ἵνα αὐτοῦς παιδεύσῃ. Τίνος δὲ ἔνεκεν λάθῃ; Καὶ γὰρ ἐδύνατο φανερώως ἀνελεῖν ἐν τῷ μέσῳ τε εἶναι, καὶ κατέχειν αὐτῶν τὴν ὁρμὴν τὴν ἀτακτον, ὃ πολλὰκις ἐποίησεν. Ἄλλ' οὐκ ἐβούλετο συνεχῶς τοῦτο ποιεῖν. Εἰ γὰρ ἀνῆλθε φανερώως, καὶ πάλιν αὐτοὺς ἐπήρωσε, μειζῶνως; ἂν τὴν ἑαυτοῦ θεό-τητα διαλάμπειν ἐποίησε, ὃ τῆως οὐκ ἔδει, καὶ μᾶλλον αὐτὴν ἐξεκάλυπεν ^d. Ἐπειδὴ δὲ ἐνόμιζον ἐκεῖνοι δειλίας εἶναι τὸ μένειν, δείκνυσιν αὐτὸς τοῦναντίον, καὶ θάρρους ὃν καὶ οικονομίας· καὶ ὅτι τὸν καιρὸν προειδὼς καθ' ὃν κείσεται, ἔτε λοιπὸν ἐπιστῇ, τότε μάλιστα ὁ βουλήσεται εἰς τὰ Ἰεροσόλυμα ἀναδῆναι. Ἐμοὶ δὲ δοκεῖ καὶ τῷ μὲν εἰπεῖν, Ἀνάδητε ὑμεῖς, τοῦτο λέγειν· μὴ νομισθε, ὅτι ἀναγκάζω ὑμᾶς σὺν ἐμοὶ μένειν μὴ βουλομένους· τῷ δὲ ἐπαγαγεῖν, Ὁκ πε-πεπλήρωται ὁ καιρὸς μου, ὄχλον ποιεῖν, εἰ ἔδει καὶ στιγμὴ γενέσθαι, καὶ δημηγορίας λεχθῆναι, ὥστε καὶ ὄχλους πιστεῦσαι πλείονας, καὶ τοὺς μαθητάς στερέροτέρους γενέσθαι, τὴν παρῆρσιαν φῶντας τοῦ διδασκάλου, καὶ ἄπερ ἔπαθε.

γ'. Μάθωμεν τοίνυν αὐτοῦ ἀπὸ τῶν εἰρημένων τὴν ἐπιεικίαν, τὴν πραότητα· Μάθετε ἀπ' ἐμοῦ, εἰ πρῶτος εἰμι καὶ ταπεινὸς ἐγὼ καρδίᾳ· καὶ πᾶσαν πικρίαν ἐκβάλλωμεν ^e. Κἄν ἐπαίρηται τις καθ' ἡμῶν, ἡμεῖς ταπεινοὶ γινώμεθα· κἄν θρασυνηταί τις, θε-ραπεύσωμεν· κἄν δάκνη καὶ κατεσθῆσι σκώπτων καὶ κωμῶδων, ἡμεῖς μὴ νικώμεθα, μὴ ἀμυνόμενοι ἑαυ-τοῖς ἀνέλωμεν ἑαυτοῦς. Καὶ γὰρ θηρίον ἐστὶν ὁ θυ-μὸς, θηρίον ὄξυ καὶ θερμὸν. Ἐπάρωμεν τοίνυν ἑαυ-τοῖς τὰς ἀπὸ τῆς θείας Γραφῆς ἐπιμῆδεις, καὶ λέγωμεν, ὅτι Γῆ εἰ καὶ σποδός· καὶ, Τί ὑπερηφανεύεται γῆ καὶ σποδός; καὶ, ὅτι Ἡ ροκὴ τοῦ θυμοῦ αὐτοῦ, πτώσις αὐτῷ· καὶ, ὅτι Ἄηθρ θυμώδης, οὐκ εὐ-σχήμων. Οὐδὲν γὰρ αἰσχρότερον ἔψεως θυμολομῆνης· οὐδὲν δυσειδέστερον. Εἰ δὲ ἔψεως, πολλῶ μᾶλλον ψυχῆς. Καθάπερ γὰρ ἀνακυκλωμένου βορβόρου ὃ ὄσω-ωδία εἴωθε γίνεσθαι· οὕτω ψυχῆς ταπεινωμένης ὑπὸ θυμοῦ, πολλὴ ἐστὶ ἡ ἀσχημοσύνη καὶ ἀηθία. Ἄλλ' οὐ φέρω, φησὶ, τὴν παρὰ τῶν ἐχθρῶν ὕβριν. Τίνος ἔνεκεν; εἶπέ. Ἄν μὲν γὰρ ἀληθῆς ἦ, καὶ πρὸ ἐκείνου ὀφείλεις κατανύττεσθαι, καὶ χάριν ἔχειν αὐτῷ τῶν ἐλέγχων· ἂν δὲ ψευδῆς, καταφρόνησον. Εἶπε πένη-τα; Καταγέλασον. Εἶπε δυσγενῆ ἢ ἀνόητον; Στένα-ξον ὑπὲρ ἐκείνου λοιπὸν. Ὁ γὰρ εἰπὼν τῷ ἀδελφῷ αὐτοῦ, Μωρὸ, ἐνοχὸς ἐστὶ εἰς τὴν γέσσαν τοῦ πυρός. Ὅταν οὖν ὕβριση, ἐνόησον τὴν κόλασιν ἦν κολάζεται, καὶ οὐ μόνον οὐχ ἔξει ὀργὴν, ἀλλὰ καὶ δάκρυα ἀφῆσεις. Οὐδὲ γὰρ πρὸς τὸν κυρέττοντά τις παροξύνεται, οὔτε πρὸς τὸν φλεγμάλοντα, ἀλλ' ἔλαει πάντας τοὺς τοιούτους καὶ δακρύει. Τοιοῦτον γὰρ ἐστὶ ψυχῆ ὀργιζομένη. Ἄλλὰ, κἄν ἀμύνεσθαι βούλη, σί-γησον, καὶ καιρίαν ἔδωκας αὐτῷ τὴν πληγὴν. Ἄν δὲ λοιδορίαν λοιδορίᾳ συναψῆς, τὸ πῦρ ἀνῆψας. [287] Ἄλλ' ἀσθένειαν καταγιγνώσκουσιν οἱ παρόντες, φησὶν, ἂν σιγήσωμεν. Οὐκ ἀσθένειαν καταγιγνώσκονται, ἀλλ' ἐπὶ φιλοσοφίᾳ θαυμάσονται. Ἄν δὲ ὕβρισθεις δηχθῆς, ὕβρισθεις δὲ, ἀναγκάζεις ἀληθῆ νο-μίζεσθαι τὰ λεγόμενα. Διατί, εἶπέ μοι, ὁ πλούσιος γεῖν ἀκούων πένης; ἀρ' οὐχ ὅτι μὴ συνοιδεῖ ἑαυτῷ πένιαν; Οὕτω καὶ ὑμεῖς, ἂν μᾶλλον γελάσωμεν ἐπὶ ταῖς ὕβρεσι, μεγίστην ἀπόδειξιν παρέξομεν τοῦ μὴ

^d Αἰτιᾶ μείζονα ἂν τῆς θεότητος ἐπεδεικνύτο τὰ σημεῖα, καὶ μᾶλλον ἂν αὐτὴν ἀπαγύμνωσεν. Ἐπειδὴ. ^e Αἰτιᾶ δείκνυ-σιν αὐτὸς καὶ τὴν οικονομίαν ὁμοῦ καὶ τὸ θάρρος, ὅτι καὶ τὸν καιρὸν προειδὼς καθ' ὃν κείσεται ἄπερ ἔπαθε. ^f τότε μάλιστα ἐκκόμενον. ^g Αἰτιᾶ κωμωδῶν βορβόρου καὶ ὄξυ καὶ θερμὸν. ^h καὶ ὑμᾶς· ἂν μᾶλλον γελάσωμεν ἐπὶ ταῖς ὕβρεσι.

Atqui in Cannã aderant, cum aquam in vinum convertit; sed nihil adhuc inde lucrati sunt. Unde ergo illis tanta incredulitas? Ex mala voluntate et ex invidia (a): nam cognatis qui conspiciunt sunt, solent etiam cognati non ita conspici invidere. Quosnam hic discipulos dicunt? Turbam sequentem, non duodecim illos. Quid ergo Christus? Vide quam mansuete respondeat. Neque enim dixit: Qui estis vos, qui me hoc consilio docetis? sed quid? 6. *Tempus meum nondum advenit*. Illic mihi aliud quidpiam subindicari videtur. Forte enim invidia moti illum Judæis tradere meditabantur; ideoque id declarans dicit, *Tempus meum nondum advenit*, id est, tempus crucis et mortis. Cur me ante tempus occidere properatis? *Tempus autem vestrum semper paratum est*. Hoc est: Vos Judæi, etsi semper cum illis versemini, numquam occidit, utpote eadem sentientes; me vero statim occidere tentabunt. Itaque vobis semper licet cum illis esse sine periculo: mihi vero tunc tempus erit, cum crucifigi et mori oportebit. Nam quod hoc intelligat ex sequentibus liquet: 7. *Non potest mundus odisse vos*. Quomodo enim, si eadem vultis, eadem persequimini? *Me autem odit, quia reprehendo eum, quod mala sint opera ejus*; hoc est, Quia perstringo, quia arguo, ideo odiosus sum. Hinc ediscamus, cohibendam esse iram et indignationem, etiamsi abjecti sint qui dant consilium. Nam si non credentium consilium Christus moderate tulit, etiamsi illa consulere, quæ non decebant, idque non ex bono animo; quam nos consequemur veniam, qui sumus terra et cinis, et consulentes iniquo animo ferimus, etiamsi abjecti et viles quidam sint illi, rem indignam esse putantes? Animadvertite ergo cum quanta mansuetudine criminationem propulset. Nam cum dicerent illi, *Manifesta te ipsum mundo*; respondet: *Non potest mundus odisse vos, me autem odit*; eorum depellens accusationem. Tantum abest, inquit, ut quæram hominum gloriam, ut non finem faciam coarguendi illos; etiamsi noverim mihi hinc et odium et necem apparari. Et ubi, inquires, coarguit eos? Imo quando non hoc facere cessavit? nonne dicebat, *Nolite putare quia vos accusaturus sum apud Patrem: est qui accusat vos Moyses*; et, *Ego cognovi vos, quia dilectionem Dei non habetis*; et, *Quomodo potestis credere, qui gloriam ab hominibus accipitis, et gloriam, quæ a solo Deo est, non quæritis*? Videtur quomodo per omnia ostenderit, odium adversum se susceptum inde ortum esse, quod ipsos libere redargueret, non quod sabbatum solveret? Cur autem illos ad festum mittit dicens: 8. *Vos ascendite ad diem festum, ego non ascendam adhuc*? Ut ostendat se non illa dixisse, se excusandi vel adulandi causa, sed ut permitteret Judæicos servare ritus. Cur ergo ascendit, cum dixisset, *Non ascendam*? Non dixit simpliciter, *Non ascendam*; sed addit, *Nunc*, id est, vobiscum; *Quia tempus meum nondum impletum est*. Atqui in proximo Paschate crucifigendus erat. Cur ergo non ipse ascendit? Si enim

(a) Quod vero Jacobus frater Domini ex numero fratrum non credentium fuerit, nescio an alius quispiam dixerit.

non ascendit, quod nondum tempus esset, non oportebat omnino ascendere. Verum non ideo ascendit ut pateretur, sed ut illos erudiret. Cur clam ascendit? Nam poterat palam ascendere et in medio consistere, violentumque illorum impetum coercere, ut sæpe fecit. Sed nolebat id frequentius facere. Nam si palam ascendisset, rursusque illos quasi cæcos continuisset, divinitatem suam clarius exhibuisset ante tempus, et magis inde revelasset eam. Cum vero putarent illi ipsum metu detineri, contra ostendit se et fidenter et prudenter agere, et gnarum temporis quo passurus esset; illo adveniente, se ultro Jerosolymam concessurum esse. Mihi porro videtur illud, *Vos ascendite*, hoc sibi velle: Ne putetis me vos cogere ut mecum inivi maneatis: cum autem addit, *Nondum impletum est tempus meum*, hoc significare, quod scilicet oporteat signa fieri, et conciones haberi, ita ut ex populo multo plures crederent, et discipuli videntes constantiam fiduciamque Magistri sui, atque eos quos passus est cruciatus, firmiores evaderent.

3. *Benignitas Christi imitanda*. — Ex supra dictis porro ejus benignitatem et mansuetudinem ediscamus: *Discite a me, quia mitis sum et humilis corde* (*Matth. 11. 29*): omnemque acerbiter excindamus. Si quis nobis insultaverit, nos humiliter agamus; si quis ferociter egerit, ipsum mitigemus; si momorderit, traduxerit et deriserit, ne dejiciamur, neve vicem rependere aggressi, nos ipsos perdamus. Fera quippe est ira, fera vehemens et ardens. Cantemus itaque nobis divinæ Scripturæ carmina, et dicamus: Terra et cinis es (*Gen. 3. 19*), *Quid superbit terra et cinis* (*Ib. 18. 27. Eccli. 10. 9*)? et, *Impetus iræ, ruina est illi* (*Eccli. 1. 28. 22*); et, *Vir iracundus, non modestus est* (*Prov. 11. 25*). Nihil enim turpius furibundo aspectu, nihil ingratius. Quod si aspectu, multo magis animo. Quemadmodum enim commoto cæno fetor effunditur: sic animo ira permoto, multa oriatur turpitudine et molestia. At, inquires, non fero contumeliam ab inimicis illatam. Cur? quæso. Nam si vere dicit, etiam coram illo compungi oporteret, et gratiam ipsi habere; sin vero mentitur, id contemne. Pauperem vocat? Ride. Ignobilem vel stultum appellat? Ingemisce pro illo. Nam, *Qui dicit fratri suo, Fatue, reus erit gehennæ ignis* (*Matth. 5. 22*). Si contumeliam inferat, cogita supplicium quod ipsum manet, nec modo iram cohibebis, sed etiam lacrymas effundes. Neque enim irritatur quispiam contra febricitantem, aut acuto morbo inflammatum, sed similes viros miseratur et deplorat. Hujusmodi est irati animus. Sed si vis te ulcisci, tace, et opportuna ipsi plagam infliges. Sin contumeliam contumelia depellas, ignem succendisti. At, inquires, si taceamus, pusilli animi arguemur. Non te pusilli animi accusabunt, sed philosophiam tuam mirabuntur. Si vero ex contumelia inflammeris, locum dabis putandi vera esse quæ obijciuntur. Cur, quæso, ridet dives qui se pauperem appellari audit? annon quis ipse scit se non esse pauperem? Ita et nos si de contumeliis rideamus, hoc argumentum erit maximum, nos talis rei con-

μαστός τε γεγονέναι. Καίτοι γε οἱτοὶ καὶ ἐν Κανᾷ πρῆσαν, τοῦ οἴνου γενομένου ἄλλ' οὐδὲν ἀπάναντο τῆως. Πόθεν οὖν αὐτοῖς ἡ τοσαύτη ἀπιστία; Ἄπὸ πονηρᾶς γνώμης ἃ καὶ φθόνου· τὸ γὰρ συγγενὲς ὑπερέχον εἰσθὲ πως διαφθονεῖσθαι παρὰ τῶν οὐ τοιούτων. Τίνας δὲ ἐνταῦθα λέγουσι τοὺς μαθητάς; Τὸν ὄχλον τὸν παρεπόμενον, οὐ τοὺς δώδεκα. Τί οὖν ὁ Χριστός; Ὅρα πῶς προσηγῶς [285] ἀπεκρίνατο. Οὐ γὰρ εἶπεν· Ὑμεῖς δὲ τίνας ἐστὲ ταῦτα συμβουλεύοντες καὶ διδάσκοντες; ἀλλὰ τί; Ὁ καιρὸς ὁ ἐμὸς οὕτω κἀρῆσιν. Ἐνταῦθά μοι δοκεῖ καὶ ἑτερόν τι αἰνιττεσθαι. Ἰσως γὰρ αὐτὸν καὶ προδοῦναι ἐβουλεύοντο, βασκαίνοντες, τοῖς Ἰουδαίοις. Διὸ καὶ τοῦτο ἐμφανῶν φησὶν, Ὁ καιρὸς ὁ ἐμὸς οὕτω κἀρῆσιν· τούτέστιν, ὁ τοῦ σταυροῦ καὶ τοῦ θανάτου. Τί οὖν πρὸ καιροῦ κατεπέφευγε ἀνελεῖν; Ὁ δὲ καιρὸς ὁ ὑμέτερος πάντοτε ἐτοιμὸς ἐστιν. Ἄσει ἔλεγεν· Ὑμεῖς κἂν ἀεὶ συνήτε τοῖς Ἰουδαίοις, οὐκ ἀναιρησούσιν ὑμᾶς τὰ αὐτὰ ζηλοῦντας αὐτοῖς· ἐμὲ δὲ εὐθέως βωλήσονται ἀνελεῖν. Ὅστε ὑμῖν μὲν αἰεὶ καὶ καιρὸς συνείηαι μὴ κινδυνεύουσιν· ἐμοὶ δὲ τότε καιρὸς, ὅταν ὁ τοῦ σταυροῦ καιρὸς ἐπιστῇ, ὅταν δὲ ἀποθανεῖν. Καὶ γὰρ οὗτο τοῦτο λέγει, δῆλον διὰ τῆς ἐπαγωγῆς ἃ· Οὐ δύναται ὁ κόσμος μισεῖν ὑμᾶς. Πῶς γὰρ τοὺς τὰ αὐτὰ βουλομένους, καὶ ὑπὲρ τῶν αὐτῶν τρέχοντας; Ἐμὲ δὲ μισεῖ, ὅτι ἐλέγχω αὐτόν, ὅτι κτηνὰ εἰσὶν αὐτοῦ τὰ ἔργα, τούτέστιν, ὅτι Καθάπτομαι καὶ ἐλέγχω, διὰ τοῦτο μισοῦμαι. Ἄπὸ τούτων παιδευόμεθα κρατεῖν ὁργῆς, καὶ μὴ ἀναξιοπαθεῖν, κἂν εὐτελεῖς ὣσιν οἱ συμβουλεύοντες. Εἰ γὰρ τοὺς οὐ πιστευόντας ὁ Χριστὸς συμβουλεύοντας ἤγεγε πρῶτως, καὶ συμβουλεύοντας τὰ μὴ θέοντα, καὶ συμβουλεύοντας τὰ οὐκ ἀπὸ προαιρέσεως ἀγαθῆς, τίνας ἡμεῖς τευξόμεθα συγγνώμης, γῆ καὶ σποδὸς ἦντες, καὶ πρὸς τοὺς συμβουλεύοντας, δυσχεραίνοντες, κἂν ὀλίγον εὐτελέστεροι οἱ τοῦτο ποιοῦντες ὣσιν, ἀνάξιον ἐαυτῶν ἡγούμενοι τούτου; Σκόπει γοῦν πῶς μετὰ πραότητος πάσης ἀποκρούεται τὴν κατηγορίαν. Εἰπόντων γὰρ ἐκείνων, Φανέρωσον σεαυτὸν τῷ κόσμῳ, αὐτὸς φησὶν· Οὐ δύναται ὁ κόσμος ὑμᾶς μισεῖν, ἐμὲ δὲ ὁ κόσμος μισεῖ· ἀναιρῶν αὐτῶν τὴν κατηγορίαν. Τοσοῦτον γὰρ ἀπέχω, φησὶ, ζητεῖν τὴν παρὰ ἀνθρώπων δόξαν, ὅτι οὐ διαλιμπάνω ἐλέγχων αὐτούς· καὶ ταῦτα εἰδὼς μῖσος ἐκ τούτου τιχτόμενον, καὶ θάνατον κατασκευάζομενον. Καὶ ποῦ ἤλγηξε, φησὶ; Πότε γὰρ ἐπαύσατο τοῦτο ποῶν; οὐχὶ ἔλεγε· Μὴ δοκεῖτε, ὅτι ἐγὼ κατηγορήσω ὑμῶν πρὸς τὸν Πατέρα· ἐστὶν ὁ κατηγορῶν ὑμῶν Μωυσῆς· καὶ, Ἐγὼ ἔργωκα ὑμᾶς, ὅτι τὴν ἀγάπην τοῦ Θεοῦ οὐκ ἔχετε· καὶ, Πῶς δύνασθε πιστεῦσαι, δόξαν παρὰ ἀνθρώπων λαμβάνοντες, καὶ τὴν παρὰ τοῦ μόνου Θεοῦ οὐ ζητοῦντες; Εἶδες πῶς ἔδειξε διὰ πάντων, ὅτι τὸ πρὸς αὐτὸν μῖσος ἐποίησεν ὁ ἔλεγχος ὁ πεπαρρησιασμένος, οὐχ ἡ τοῦ σαββάτου λύσις; Τί δῆνατος ἐπ' αὐτοὺς πέμπει εἰς τὴν ἑορτήν, λέγων· Ἀνάθητε εἰς τὴν ἑορτήν, ἐγὼ οὐκ ἀναβαίνω ἄρτι; Δεικνύς ὅτι ταῦτα εἶπεν, οὐχὶ δεόμενος αὐτῶν, οὐδὲ κολακεύεσθαι θέλων, ἀλλὰ ὁ συγχωρῶν τὰ Ἰουδαϊκά ποιεῖν. Πῶς οὖν, φησὶν, ἀνέθη, εἰπάν, Οὐκ ἀναβαίνω; Οὐκ εἶπεν καθάπαξ, Οὐκ ἀναβαίνω· ἀλλὰ, Νῦν, εἶπεν, τούτεστι, μεθ' ὑμῶν· Ὅτι ὁ καιρὸς ὁ ἐμὸς οὕτω πεπλήρωται. Καὶ μὴν τῷ μέλλοντι Πάσχα σταυροῦσθαι ἔμελλε. Πῶς οὖν οὐκ ἀνέθη καὶ αὐτός; Εἰ γὰρ ἐπειδὴ ὁ καιρὸς οὕτω παρῆν, διὰ τοῦτο οὐκ ἀνέθη, ἔρχῃν μὴδὲ

^a Αἱ εἰς ἀπὸ πονηρᾶς προαιρέσεως. ^b Savii. λέγει, διὰ τῶν ἐξῆς ἐβλήσαν. ^c Motel. αὐτῶν τῆς συνουσίας καὶ τῆς τιμῆς, ἀλλὰ.

[286] ὀλω; ἀναθεῖναι. Ἄλλ' οὐ διὰ τοῦτο ἀνέβαιναν, ἵνα πάθῃ, ἀλλ' ἵνα αὐτοὺς παιδεύσῃ. Τίνας δὲ ἐνεκεν λάθρα; Καὶ γὰρ ἐδύνατο φανερώς ἀναλθῶν ἐν τῷ μέσῳ τε εἶναι, καὶ κατέχειν αὐτῶν τὴν ὁρμὴν τὴν ἀτακτον, ὃ πολλάκις ἐποίησεν. Ἄλλ' οὐκ ἐβούλετο συνεχῶς τοῦτο ποιεῖν. Εἰ γὰρ ἀνήλοθε φανερώς, καὶ πάλιν αὐτοὺς ἐπήρωσε, μειζῶνως; ἂν τὴν ἑαυτοῦ θεότητα διαλάμπειν ἐποίησι, ὃ τῆως οὐκ ἔδει, καὶ μᾶλλον αὐτὴν ἐξεκάλυπτεν ^d. Ἐπειδὴ δὲ ἐνόμιζον ἐκεῖνοι δειλιάς εἶναι τὸ μένειν, δεικνυσὶν αὐτὸς τούναντιον, καὶ θάρσους ὄν καὶ οἰκονομίας· καὶ ὅτι τὸν καιρὸν προειδῶς καθ' ὃν πείσεται, ἔτε λοιπὸν ἐπιστῇ, τότε μάλιστα ^e βουλήσεται εἰς τὰ Ἱεροσόλυμα ἀναθεῖναι. Ἐμοὶ δὲ δοκεῖ καὶ τῷ μὲν εἰπεῖν, Ἀνάθητε ὑμεῖς, τοῦτο λέγειν· μὴ νομίσητε, ὅτι ἀναγκάζω ὑμᾶς σὺν ἐμοὶ μένειν μὴ βουλομένους· τῷ δὲ ἐπαγαγεῖν, Οὕτω πεπλήρωται ὁ καιρὸς μου, δῆλον ποιεῖν, ὅτι ἐπεὶ καὶ σημεῖα γενέσθαι, καὶ δημηγορίας λεχθῆναι, ὥστε καὶ ὄχλους πιστεῦσαι πλείονας, καὶ τοὺς μαθητάς στερέρωτους γενέσθαι, τὴν παρῆρησιαν φρῶντας τοῦ διδασκάλου, καὶ ἄπερ ἔπαθε.

γ'. Μάθωμεν τοίνυν αὐτοῦ ἀπὸ τῶν εἰρημένων τὴν ἐπιεικίαν, τὴν πραότητα· *Μάθετε ἀπ' ἐμοῦ, ὅτι πρῶτος εἰμι καὶ ταπεινός τῆ καρδία*· καὶ πᾶσαν πικρίαν ἐκβάλωμεν ^f. Κἂν ἐπαίρηται τις καθ' ἡμῶν, ἡμεῖς ταπεινοὶ γινώμεθα· κἂν θρασυνηται τις, θεραπεύσωμεν· κἂν δάκη καὶ κατεστήγη σκώπτων καὶ κωμωδῶν, ἡμεῖς μὴ νικώμεθα, μὴ ἀμυνόμενοι ἑαυτοῖς ἀνέλωμεν ἑαυτούς. Καὶ γὰρ θηρίον ἐστὶν ὁ θυμὸς, θηρίον ὄξυ καὶ θερμὸν. Ἐπάδωμεν τοίνυν ἑαυτοῖς τὰς ἀπὸ τῆς θείας Γραφῆς ἐπιπόδας, καὶ λέγωμεν, ὅτι Ἰῆ εἰ καὶ σποδός· καὶ, *Τὶ ὑπερφημῶνεται γῆ καὶ σποδός*; καὶ, ὅτι Ἡ ῥοπή τοῦ θυμοῦ αὐτοῦ, πτώσις αὐτῷ· καὶ, ὅτι Ἀτὴρ θυμώδης, οὐκ εὐσχήμων. Οὐδὲν γὰρ αἰσχρότερον ἕψεως θυμολομῆς, οὐδὲν δυσειδέστερον. Εἰ δὲ ἕψεως, πολλῶ μᾶλλον ψυχῆς. Καθάπερ γὰρ ἀνακωκωμένου βορδῶρου ^g δισσοῦ δια κῆθε γίνεσθαι· οὕτω ψυχῆς ταρρατομένης ὑπὸ θυμοῦ, πολλὴ ἔσται ἡ ἀσχημοσύνη καὶ ἀηδία. Ἄλλ' οὐ φέρω, φησὶ, τὴν παρὰ τῶν ἐχθρῶν ὕβριν. Τίνας ἐνεκεν; εἰπέ. Ἄν μὲν γὰρ ἀληθὲς ἦ, καὶ πρὸ ἐκείνου ὀφείλεις κατανύττεσθαι, καὶ χάριν ἔχειν αὐτῷ τῶν ἐλέγχων· ἂν δὲ ψευδὴς, καταφρόνησον. Εἶπε πένητα; Καταγέλασον. Εἶπε δυσγενῆ ἢ ἀνόητον; Στέναξον ὑπὲρ ἐκείνου λοιπόν. Ὁ γὰρ εἰπὼν τῷ ἀδελφῷ αὐτοῦ, *Μωρὲ, ἐνοχος ἔσται εἰς τὴν γέννησιν τοῦ πυρός*. Ὅταν οὖν ὕβριση, ἐνόησον τὴν κόλασιν ἦν κολάζεται, καὶ οὐ μόνον οὐχ ἔξεις ὁργὴν, ἀλλὰ καὶ δάκρυα ἀψῆσις. Οὐδὲ γὰρ πρὸς τὸν πυρῆτοντὰ τις παροξύνεται, οὔτε πρὸς τὸν φλεγμαίνον, ἀλλ' ἐλαεῖ πάντας τοὺς τοιούτους καὶ δακρύει. Τοιοῦτον γὰρ ἐστὶ ψυχῆ ὀργιζομένη. Ἄλλὰ, κἂν ἀμύνασθαι βούλη, σιγησον, καὶ καιρίαν ἔδωκας αὐτῷ τὴν πληγὴν. Ἄν δὲ λοιδορίαν λοιδορίη συνάψῃς, τὸ πῦρ ἀνήψας. [287] Ἄλλ' ἀσθένειαν καταγινώσκουσιν οἱ παρόντες, φησὶν, ἂν σιγήσωμεν. Οὐκ ἀσθένειαν καταγινώσκονται, ἀλλ' ἐπὶ φιλοσοφία θαυμάσονται. Ἄν δὲ ὕβρισθεις δηχθῆς, ὕβρισθεις δὲ, ἀναγκάζεις ἀληθῆ νομίζεσθαι τὰ λεγόμενα. Διατί, εἰπέ μοι, ὁ πλοῖσιος γελάει ἀκούων πένης; ἀρ' οὐχ ὅτι μὴ συνοιδεν ἑαυτῷ πένιαν; Οὕτω καὶ ὑμεῖς, ἂν μᾶλλον γελάσωμεν ἐπὶ ταῖς ὕβρεσι, μεγίστην ἀπόδειξιν παρέσομεν τοῦ μὴ

^d Αἱ εἰς μέλινα ἂν τῆς θεότητος ἐπεδείχοντο τὰ σημεῖα, καὶ μᾶλλον ἂν αὐτὴν ἀπεγύμνωσαν. Ἐπειδὴ. ^e Αἱ εἰς δεικνυσὶν αὐτὸς καὶ τὴν οἰκονομίαν ὁμοῦ καὶ τὸ θέρος, ὅτι καὶ τὸν καιρὸν προειδῶς καθ' ὃν πείσεται ἄπερ ἔπαθε, τότε μάλιστα. ^f Αἱ εἰς κωμωδῶμεν. ^g Αἱ εἰς κωμωδῶμεν κωμωδῶμεν. ^h Μορ. πένιαν; οὕτω καὶ ὑμεῖς· ἂν μᾶλλον γελάσωμεν ἐπὶ ταῖς ὕβρεσι. Sav. πένιαν· ἂν τοίνυν μελλώμεν γελάειν ἐπὶ ταῖς ὕβρεσι.

συνειδέναι τοῖς λεγομένοις. Ἄλλως δὲ, μέχρι πότε καὶ τῶν ἀνθρώπων δεδοίκαμεν εὐθύνας; μέχρι πότε τοῦ κοινου καταφρονουμένον Δεσπότην, καὶ τῆ σαρκὶ προσηλωμένα; Ὅπου γὰρ ἐν ὑμῖν ἔρις καὶ ζῆλος καὶ διχοστασίαι, οὐχὶ σαρκικοὶ ἐστε; Γενώμεθα τοίνυν πνευματικοί, καὶ χαλινώσωμεν τὸ δεινὸν τοῦτο θηρίον. Ὑργῆς καὶ μανίας μέσον οὐδέν· ἀλλὰ πρόσκαιρός ἐστι δαίμων, μάλλον δὲ καὶ δαιμονῶντος χαλεπώτερον. Ὁ μὲν γὰρ δαιμονῶν, καὶ συγγνώμης ἀπολαύσειεν ἂν· ὁ δὲ ὀργιζόμενος, μυρίων ἔσται κολάσεων ἄξιος, ἐκὼν ἑαυτὸν ἐπὶ βάραθρα τῆς ἀπωλείας φέρων, καὶ πρὸ τῆς μελλούσης γένενης ἐντεῦθεν ἤδη τὴν δίκην τινῶν, θόρυβόν τινα ἀπαυστον

καὶ ζάλην ἀσίγητον· διὰ πάσης μὲν νυκτός, διὰ πάσης δὲ ἡμέρας ἐπεισάγων τοῖς τῆς ψυχῆς λογισμοῖς. Ἴν' οὖν καὶ τῆς ἐν τῷ παρόντι κολάσεως, καὶ τῆς ἐν τῷ μέλλοντι τιμωρίας ἑαυτοῦς ἀπαλλάξωμεν, ἐκβαλόντες τουτὶ τὸ πάθος, πρῶτητα πᾶσαν ἐπιδειξώμεθα καὶ ἐπεικείαιαν, ἵνα καὶ ἐνταῦθα ἀνάπαυσιν εὐρωμεν τῆ ψυχῆ ἡμῶν, καὶ ἐν τῇ βασιλείᾳ τῶν οὐρανῶν· ἧς γένοιτο πάντας ἡμᾶς ἐπιτυχεῖν, χάριτι καὶ φιλανθρωπίᾳ τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, δι' οὗ καὶ μεθ' οὗ τῷ Πατρὶ ἡ δόξα, ἅμα τῷ ἁγίῳ Πνεύματι, νῦν καὶ ἀεὶ, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

^a Ἄλλι ἀφόρητον.

ΟΜΙΛΙΑ ΜΘ'.

Ταῦτα εἰπὼν αὐτοῖς, ἔμεινεν ἐν τῇ Γαλιλαίᾳ· ὡς δὲ ἀνέβησαν οἱ ἀδελφοὶ αὐτοῦ, τότε καὶ αὐτὸς ἀνέβη εἰς τὴν ἑορτήν, οὐ φανερώς, ἀλλ' ὡς ἐν κρυπτῷ ^a.

^a Τὰ ἀνθρωπίνως ὑπὸ τοῦ Χριστοῦ οἰκονομούμενα, οὐ διὰ τοῦτο μόνον οἰκονομεῖται, ἵνα τὴν σάρκωσιν βεβαιωσῆται, ἀλλ' ἵνα καὶ ἡμᾶς παιδεύσῃ πρὸς ἀρετήν. Εἰ γὰρ πάντα ὡς Θεὸς ἔπραττε, πῶθεν ἐδυνάμεθα ἡμεῖς εἰδέναι, περιπίπτοντες ἀβουλήτοις, τί χρὴ ποιεῖν; οἶόν τι λέγω· ἐν τούτῳ τε αὐτῷ ὢν τῷ χωρὶν φωνῶντων τῶν Ἰουδαίων εἰς μέσον εὐθέως παρελθὼν κατέσειλε τὴν ὄρμην. Εἰ τοίνυν τοῦτο ἐποιεῖ διηνεκῶς, ἡμεῖς οὐ δυνάμενοι τοῦτο ποιεῖν, περιπίπτοντες δὲ, πῶθεν ἂν ἐγνωμεν πῶς δεῖ τῷ πράγματι χρῆσθαι; καὶ πότερον εὐθέως ἀποθανεῖν, ἢ τι καὶ οἰκονομησάαι δέον, ὥστε προχωρῆσαι τὸν λόγον; Ἐπεὶ οὖν οὐκ ἂν ἐμάθομεν ἡμεῖς, οἱ μὴ δυνάμενοι, παρελθόντες εἰς μέσον τί δεῖ ποιεῖν, διὰ τοῦτο καὶ ταῦτα παρ' αὐτοῦ παιδεύομεθα [288]. Ταῦτα γὰρ, φησὶν, εἰπὼν ὁ Ἰησοῦς, ἔμεινεν ἐν τῇ Γαλιλαίᾳ. Ὡς δὲ ἀνέβησαν οἱ ἀδελφοὶ αὐτοῦ, τότε ἀνέβη καὶ αὐτὸς, οὐ φανερώς, ἀλλ' ὡς ἐν κρυπτῷ. Τὸ εἰπεῖν, ὅτι Ἀνέβησαν οἱ ἀδελφοὶ αὐτοῦ, ἐμφανινοτάς ἐστιν, ὅτι οὐκ ἐβούλετο μετ' ἐκείνων ἀνελεθεῖν. Ἀὐτὸ καὶ μένει ἐν ᾧ περὶ ἦν, οὔτε δῆλον ἢ κατέστησεν ἑαυτὸν, ἐκείνων πῶς κατεπειγόντων τοῦτο ποιῆσαι. Τί δήποτε δὲ ἐν παρήρησι διαλεγόμενος ἀεὶ, ὡς ἐν κρυπτῷ νῦν τοῦτο ποιεῖ; Οὐκ εἶπεν, Κρύφα, ἀλλ' Ὡς ἐν κρυπτῷ. Οὕτω γὰρ ἐχρῆν ^e, ὅπερ εἶπον, παιδεύων ἡμᾶς τὰ πράγματα οἰκονομεῖν. Καὶ χωρὶς τούτου δὲ οὐκ ἦν ἴσον ζεόντων αὐτῶν καὶ σφαδαζόντων ἔμπεισιν, καὶ μετὰ ταῦτα τῆς ἑορτῆς διαλυθείσης. Οἱ οὖν Ἰουδαῖοι ἐζήτουν αὐτόν, καὶ ἔλεγον, Ποῦ ἐστιν ἐκεῖνος; Καλὰ γὰρ αὐτῶν τὰ ἐν ταῖς ἑορταῖς κατορθώματα· ἐπὶ φόνον ὀρμῶσι, καὶ ἐν τῇ ἑορτῇ βουλευόνται αὐτὸν συλλαβεῖν. Οὕτω ^d γοῦν καὶ ἀλλαχοῦ λέγουσι· Τί δοκεῖτε ὅτι οὐ μὴ ἔλθῃ ἐν τῇ ἑορτῇ; Καὶ ἐνταῦθα, Ποῦ ἐστιν ἐκεῖνος; Ὑπὸ τοῦ πολλοῦ μίσους καὶ τῆς ἀπεχθείας οὐδὲ ὀνομαστὶ αὐτὸν καλεῖν ἐβούλοντο. Πολλὴ ἢ εἰς τὴν ἑορτήν αἰδώς, μεγάλη ἢ εὐλάβεια· ἀπ' αὐτῆς τῆς ἑορτῆς αὐτὸν θηρεύσαι ἐβούλοντο ^e. Καὶ γογγυσμὸς ἦν περὶ αὐτοῦ πολλὸς ἐν τοῖς ὄχλοις. Ἐμοὶ δὲ δοκεῖ ^f καὶ ἀπὸ τοῦ τόπου παροξύνεσθαι αὐτούς, ἔνθα τὸ σημεῖον ἐγένετο, καὶ ὁμοῦ ἀγριάνειν, καὶ δεδοικέναι, οὐχ οὕτως ὑπὲρ τοῦ παρελθόντος ὀργιζομένους, ὡς φθουμέγους, μὴ πάλιν ἐργάσθηται τι τοιοῦτον. Ἐξέβαινε

δὲ πλὴν τούναντιον, καὶ ἄκοντες φανερὸν αὐτὸν ποιοῦν. Καὶ οἱ μὲν ἔλεγον, ὅτι Ἄγαθός ἐστιν, οἱ δὲ, Οὐκ, ἀλλὰ πλανᾷ τὸν ὄχλον. Ἐκείνην μὲν οὖν οἶμαι τὴν δόξαν τῶν πολλῶν εἶναι· ταύτην δὲ, τῶν ἀρχόντων καὶ τῶν ἱερέων. Τὸ γὰρ διαβάλλειν τῆς ἐκείνων βασκανίας καὶ πονηρίας ἐστὶ. Πλανᾷ, φησὶ, τὸν ὄχλον. Τί ποῖων, εἰπέ μοι; Ἄρα φαντάζων καὶ οὐκ ἐργαζόμενος τὰ σημεῖα; Καὶ μὴν τούναντιον ἢ πείρα μαρτυρεῖ. Οὐδεὶς γένοιτο παρήρησι ἐλάλει περὶ αὐτοῦ διὰ τὸν φόβον τῶν Ἰουδαίων. Ὁρᾷ πανταχοῦ τὸ μὲν ἀρχικὸν διεφθαρμένον, τοὺς δὲ ἀρχομένους ὑγιαίνοντα; μὲν τῇ κρίσει, οὐκ ἔχοντας δὲ ἀνδρείαν ἢ προσήκουσαν, ἧς μάλιστα τῷ πλήθει δεῖ; Ἄβη δὲ τῆς ἑορτῆς μεσοῦσης, ἀνέβη ὁ Ἰησοῦς, καὶ ἐδίδουκε. Τῇ ἀναβολῇ προσεκτικωτέρους αὐτοὺς ἐποίησεν. Οἱ γὰρ ταῖς ἡμέραις ζητήσαντες αὐτὸν ταῖς πρώταις καὶ λέγοντες ἢ, Ποῦ ἐστιν ἐκεῖνος; ἄφρων παρόντα ἰδόντες, ὅρα πῶς ἐπέστησαν, καὶ ἔμελλον ἐπιχειρεῖσθαι λέγοντι, οἱ τε ἀγαθὸν λέγοντες, οἱ τε μὴ τοιοῦτον· ἀλλ' ἐκεῖνοι μὲν, ὥστε κερδάνει τι καὶ θαυμάσαι· οὗτοι δὲ, ὥστε ἐπιλαθέσθαι, καὶ κατασελεῖν. Τὸ μὲν οὖν, Πλανᾷ τὸν ὄχλον, ἀπὸ τῆς διδασκαλίας τῶν δογμάτων ἔλεγον, οὐ νοούντες τὰ λεγόμενα· τὸ δὲ, Ἄγαθός, ἀπὸ τῶν σημείων. Χαλάτας ⁱ τοίνυν αὐτῶν τὸν θυμὸν οὕτως ἐπέστη, ὥστε μετὰ σχολῆς ἀκοῦσαι τῶν λεγομένων, μηκέτι τῆς ὀργῆς ἐμφρατούσης τὰ ὦτα. Τί μὲν οὖν ἐδίδαξεν, οὐκ εἶπεν· [289] ὅτι δὲ θαυμαστῶς, τοῦτο μόνον λέγει, καὶ ὅτι εἶπεν αὐτοὺς καὶ μετέβαλε· τοσαύτη τῶν λεγομένων ἦν ἡ δύναμις. Οἱ δὲ εἰπόντες, ὅτι Πλανᾷ τὸν ὄχλον, μεταβαλλόμενοι ἐθαύμαζον· διὸ καὶ ἔλεγον· Πῶς οὗτος οἶδε γράμματα, μὴ μεμαθηκώς; Ὁρᾷ πῶς δείκνυσαι καὶ ἐνταῦθα πονηρίας γέμων τὸ θαῦμα αὐτῶν; Οὐ γὰρ εἶπεν, ὅτι τὴν διδασκαλίαν ἐθαύμαζον· ἢ ὅτι ἐδέχοντο τὰ λεγόμενα· ἀλλ' ἀπλῶς, Ἐθαύμαζον· τουτέστιν, εἰς ἐκπληξίαν ἐπέπιπτον καὶ διηπόρουν λέγοντες, Πῶθεν οὕτω ταῦτα; δέον ἀπὸ τῆς ἀπορίας ταύτης συνιδεῖν, ὅτι οὐδὲν ἀνθρώπινον ἦν ἐν αὐτῷ. Ἄλλ' ἐπειδὴ τοῦτο αὐτοὶ οὐκ ἠθέλον ὁμολογῆσαι ⁱ, ἀλλὰ μέχρι τοῦ θαυμάζειν ἴσταντο μόνον, ἄκουσον τί φησὶν αὐτός· Ἦ ἐμὴ διδασχὴ οὐκ ἐστὶν ἐμῆ. Πάλιν πρὸς τὴν ὑπόνοιαν αὐτῶν ἀποκρίνεται, ἐπὶ τὸν Πατέρα αὐτοῦς ἄγων, κἀκεῖθεν ἐπιστομίσαι βουλόμενος. Ἐάν τις θέλῃ τὸ θέλημα αὐτοῦ ποιεῖν, γνώσεται περὶ τῆς διδασκαλίας, πότερον ἐκ τοῦ Θεοῦ ἐστὶν, ἢ ἐγὼ ἀπ' ἑμαυτοῦ λαλῶ. Ὁ δὲ λέγει, τοῦτό ἐστι· τὴν πονηρίαν ἐξ ἑαυτῶν ἐκβάλετε, καὶ τὴν ὀργὴν, καὶ τὸν φθόνον, καὶ τὸ μῖσος τὸ εἰχὴ πρὸς ἐμὲ γεγενημένον, καὶ οὐδὲν τὸ καλιόν ὑμᾶς γωρῖσαι, ὅτι Θεοῦ ὄντως;

^f Morel. δόξαν. ^h Morel. οἱ γοῦν ζητούντες αὐτὸν καὶ λέγοντες. ⁱ Ἄλλι χαυνώσας. ^j Ἄλλι ἐπεκαλύψας.

scios nobis non esse. Ad hæc quousque hominum accusationes metuenus? quousque communem Dominum despiciemus, et carni affligemur? *Cum enim inter vos sit contentio et æmulatio et seditiones, nonne carnalis estis* (1. Cor. 3. 3)? Sinus ergo spirituales, hanc deterrimam feram frenemus. Iram inter et furorem nullum discrimen; sed temporarius quidam dæmon est; imo dæmoniaco pejor. Nam dæmoniaco venia datur; iracundus autem mille suppliciis dignus erit, qui se sponte in perniciæi barathra dejicit, et ante futuram gehennam hic jam pœnas dare incipit:

dum tumultu perpetuo et æstu intolerabili cogitationum nocte dieque exagitur. Ut itaque et præsentis supplicio et futura vindicta nos liberemus, hoc pulso animi morbo, omnem exhibeamus mansuetudinem, ut requiem animabus nostris inveniamus et hic et in regno cælorum; quod utinam omnes assequamur, gratia et benignitate Domini nostri Jesu Christi, per quem et cum quo Patri gloria simulque Spiritui sancto, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

HOMILIA XLIX.

CAP. 7. v. 9. *Hæc cum dixisset illis, mansit in Galilæa.* 10. *Ut autem ascenderunt fratres ejus, tunc et ipse ascendit ad diem festum, non manifeste, sed quasi in occulto.*

1. *Christus humano more vivens homines docere intendit. Cur Christus qui palam semper loquebatur, nunc in occulto loquitur.* — Quæ humano more a Christo dispensantur, non ideo tantum fiunt ut incarnationem confirmet, sed etiam ut nos ad virtutem instituunt. Si enim omnia tamquam Deus fecisset, quomodo possemus nos, cum ingrata accidunt, quid faciendum sit ediscere? ut verbi gratia hoc in loco, si Judæis necem spirantibus, in medium procedens statim eorum impetum coercuisset. Si itaque hoc assidue fecisset, nos in eadem incidentes, cum non possemus idem præstare, quomodo sciremus quid agendum esset? utrum mori oporteret, an aliud quidpiam providere, ut sermo procederet? Quia igitur nos, qui pari potestate præditi non sumus, quid in medium ingressis faciendum esset non didicissemus; hæc ideo ab illo docemur. Nam ait, *Hæc cum dixisset Jesus, mansit in Galilæa. Ut autem ascenderunt fratres ejus, tunc et ipse ascendit, non manifeste, sed quasi in occulto.* Hæc, *Ascenderunt fratres ejus*, significant ipsum noluisse cum illis ascendere. Quamobrem ibi manet, neque sese manifeste ostendit, licet id illi suaderent. Cur vero qui palam semper loquebatur, nunc quasi in occulto id facit? Non dixit, *Occulte*, sed, *Quasi in occulto*. Sic enim oportebat, quemadmodum dixi, ut nos doceret hæc negotia gerere. Alioquin non par erat illis iratis et frementibus tunc comparere, sed post diem festum. 11. *Judæi ergo quærebant eum, et dicebant, Ubi est ille?* Præclara certe in die festo opera! ad eadem properant, in festo consultant quomodo capiant illum. Sic et alibi dicunt: *Quid putatis, quia non venit ad diem festum* (Joan. 11. 56)? Et hic dicebant, *Ubi est ille?* Ex nimio odio ne nominare quidem dignantur. Magna certe festi reverentia, ingens pietas! die festo ipsum capere volebant. 12. *Et murmur multum erat de eo in turba.* Puto autem illos in furorem actos a loco, ubi signum factum fuerat, atque exasperatos, non ita de re gesta indignatos esse, ut timebant ne quid simile iterum faceret. Contrarium porro accidit, vel invitæ clarum ipsum reddiderunt. *Quidam dicebant, quia bonus est, alii, Non, sed seducit turbas.* Illam puto

fuisse multitudinis opinionem; aliam vero principum et sacerdotum: nam calumniari ad illorum invidiam et nequitiam pertinebat. *Seducit turbam*, inquit. Quomodo, quæso? Num quia signa simulat, non facit? Atqui contrarium experientia docet. 13. *Nemo tamen palam loquebatur de illo propter metum Judæorum.* Vides ubique optimates corruptos, plebem vero recte sentientem, sed non præditam ea fortitudine quam oportebat? 14. *Jam autem die festo meditante, ascendit Jesus, et docebat.* Expectatio attentiores reddidit. Nam qui prioribus diebus quærebant cum dicentes, *Ubi est ille?* repente illum videntes, animadvertit quomodo adstent, et loquentem observent, tam illi qui bonum, quam alii qui malum illum dicebant: sed illi ut quidpiam lucri reportarent, mirarenturque ipsum; alii ut comprehenderent et caperent. Illud autem, *Seducit turbam*, per doctrinam scilicet. non intelligentes quid diceret: illud vero, *Bonus*, a signis dicebatur. Sedato itaque illorum furore ita institit, ut verba sua diligenter audirent, neque amplius indignati aures obstruerent. Quid docuerit, non narrat evangelista; id solum dicit quod mirabiliter sit loquutus, quod ipsos demulserit, et mutavit: tanta dictorum virtus erat. Qui vero dicebant, *Seducit turbam*, mutati jam admirabantur, ideoque sic loquebantur: 15. *Quomodo scit literas, qui non didicit?* Videntur quomodo admirationem eorum nequitia plenam demonstrat? Non enim dicit ipsos doctrinam miratos esse, vel dicta admisisse: sed tantum, *Mirabantur*; id est, in stuporem deciderant dicentes, Unde illi hæc? cum ex dubitatione tali perspicere debuissent nihil puri hominis in illo fuisse. Verum quia hoc illi confiteri volebant, sed mirabantur solum, audi quid ille dicat: 16. *Mea doctrina non est mea.* Rursus eorum suspicioni respondet, ad Patrem illos abducens, ut iude illis silentium imponat: 17. *Si quis voluerit voluntatem ejus facere, cognoscat de doctrina, utrum ex Deo sit, an ego a meipso loquar.* Hoc est, Nequitiam, iram, invidiam ejicite; necnon odium quod contra me sine causa suscepistis, et nihil impedit quin cognoscatis verba mea vere Dei esse. Nunc hæc vos tenebris offundunt, et rectum apud vos judicium pervertunt; si hæc eliminatis, non illud patiimini. Sed non ita loquutus est, ne nimis illos perstringeret; verum hæc omnia subindicavit, cum diceret, *Qui facit voluntatem ejus, cognoscat de doctrina, utrum ex Deo sit, an ego*

a meipso loquar ; id est, Num alienum quid, aut novum, aut contrarium proferam. Nam illud, *A meipso*, semper ad hoc refertur, quod nihil præter placitum ejus loquar ; sed omnia quæ Pater vult, hæc et ego volo. *Si quis voluntatem ejus faciat, cognoscat de doctrina.* Quid sibi vult illud, *Si quis voluntatem ejus faciat* ? Id est, Si quis virtutis sit amator, dictorum vium cognoscat ; si quis velit prophetiis attendere, num secundum eas loquar, necne.

2. *Quomodo dicere potuerit Christus eandem doctrinam esse et non esse suam. Hypostasis alia Patris, alia Filii.* — Quomodo sua esse potest, et non sua ? Neque enim dixit, *Doctrina hæc non est mea* ; sed cum prius pieam dixisset, et sibi propriam fecisset, tunc intulit, *Non est mea.* Quomodo potest idipsum esse suum et non suum ? Sua, quia non id edoctus dicebat ; non sua, quia doctrina Patris erat. Quomodo ergo dicit, *Omnia quæ sunt Patris mea sunt, et quæ mea, Patris (Joan. 17. 10)* ? Si enim quia Patris est, ideo non est tua, falsum est illud ; ideo namque tua esse debet. Sed illud, *Non est mea*, suam et Patris voluntatem unam esse majorem in modum declarat ; ac si diceret, *Nihil habet diversum, quasi alterius esset.* Etiam si enim hypostasis sit alia, sic loquor, sic ago, ne existimetur aliud a Patre, sed idem ipsum quod Pater facit, et agi et dici. Deinde alium adducit syllogismum, cui contradici nequeat, humano et consueto exemplo nixum. Quodnam illud est ? 18. *Qui a seipso loquitur, propriam gloriam quærit.* Id est, qui vult sibi propriam statuere doctrinam, nihil aliud optat, quam ut sibi gloriam hinc pariat¹. Si autem ego nolo mihi gloriam parere, cur propriam doctrinam statuere cupio ? *Qui a semetipso loquitur* ; id est, Qui diversum quiddam et sibi proprium affert, ideo loquitur ut gloriam sibi pareat. Si autem ego quæro gloriam ejus qui misit me, cur alia docere velim ? Viden' illum quadam de causa dicere se nihil a seipso facere ? Quænam illa causa est ? Ut crederent se non gloriam apud vulgum captare. Quapropter cum humilia loquitur, *Ego Patris gloriam quæro*, inquit, ut ostendat illis ubique, se non quæreere gloriam, Cur autem humilia loquatur, multæ sunt causæ ; puta, ne ingenuus putetur esse, ne Deo adversarius, ut carnem induisse credatur, ut infirmitati auditorum consulat, ut modestiam sectari et jactantiam fugere doceat. Sublimia vero loquendi una solum reperiatur causa, nempe naturæ præstantia. Sed si quia dixit, se ante Abraham fuisse, offensi sunt, quo non prorupissent, si sublimia semper audissent ? 19. *Nonne Moyses dedit vobis legem, et nemo ex vobis facit legem ? Quid me quæritis interficere ?* Quam consequentiam, quid commune habent hæc cum præcedentibus verbis ?

Christus se æqualem Deo et Patri dicit. — Duo illi crimina intentabant ; aliud, quod sabbatum solveret ; aliud, quod Deum Patrem diceret, seque Deo æqualem faceret. Quod enim non ex illorum suspicione, sed ex propria sententia sic loqueretur ; at non sicut

¹ In Morel. legitur, *qui vult a semetipso loqui nihil aliud querit quam inde gloriam consequi.*

alii multi, sed quasi proprium sibi et eximium id diceret, hinc palam est. Multi sæpe patrem suum dixerunt Deum : exempli causa, *Deus unus creavit nos, et pater unus est omnium nostrum (Mal. 2. 10)* ; nec propterea populus æqualis Deo erat. Quapropter non offendentur cum hæc audirent. Ut ergo cum dicerent ipsum ex Deo non esse, ipsos sæpe correxit, et de sabbati solutione sese defendit : ita si ex illorum opinione, non ex sua sententia hoc dictum fuisset, corripisset laud dubie illos, dixissetque, *Cur me putatis æqualem esse Deo ? Non sum æqualis.* Verum nihil hujusmodi dixit, imo ostendit in sequentibus se vere æqualem ipsi esse. Illud enim, *Sicut Pater suscitavit mortuos et vivificavit, sic et Filius* ; et, *Ut omnes honorificent Filium, ut honorificent Patrem* ; et, *Opera quæ ipse facit, hæc et Filius similiter facit* : hæc omnia æqualitatem confirmant. De lege quoque ait, *Nolite putare quia veni solvere legem aut prophetas (Matth. 5. 17)*. Sic solvi malas suspiciones ex mentibus evellere. Hic autem æqualitatem cum Patre non modo non tollit, sed confirmat. Quare alibi dicentibus illis, *Facis teipsum Deum*, suspicionem non depulit, imo veram probavit his verbis : *Ut autem sciat is quia potestatem habet Filius hominis dimittendi peccata in terra, dicit paralytico : Tolle grabatum tuum, et ambula (Matth. 9. 6)*. Illud igitur quod prius dictum est, confirmat, quod nempe æqualem se faciat Deo ; ostenditque se non esse Deo adversarium, sed eadem, quæ ille dicit, dicere, eadem docere ; demum de sabbati solutione agit dicens : *Nonne Moyses dedit vobis legem, et nemo ex vobis servat legem ?* Ac si diceret : *Lex statuit, Non occides ; vos autem occiditis, et me ut legis transgressorem accusatis ? Cur autem dixit, Nemo ?* Quia omnes quærebant eum interficere. Ego, inquit, si legem solvi, id feci ut hominem servarem ; vos autem ad malum inferendum solvitis illum. Etiam si transgrederer, id ad salutem facio, neque oporteret me a vobis, qui in gravibus illam transgredimini, incusari. Nam quod vos facitis, legis eversio prorsus est. Deinde etiam decertat, etsi plura olim disseruisset ; sed tunc sublimius, et secundum dignitatem suam ; nunc autem humiliter. Quare ? Quia nolebat tam frequenter illos exasperare ; nunc vero ira incendebantur, et in cædem processissent. Quapropter insistit ut eorum sedaret animum, hisce duobus utens modis, et facinus coarguens his verbis, *Quid me quæritis interficere ?* et modeste addens, *Hominem, qui veritatem loquutus sum, et ostendens illos, cum cædem spirent, non debere de aliis judicare.* Tu vero mihi consideres velim, quam sit humilis Christi interrogatio, quam truculenta illorum responsio : 20. *Dæmonium habes : quis te quærit interficere ?* Verbum iræ et furoris, inimique in impudentiam acti, quod inexpectato modo redarguerentur, et se laceratos putarent. Ut enim latrones in insidiis cantant, deinde ut imparatum aggrediantur, silentio rem peragunt : ita et Judæi. Ipse vero, ommissa reprehensione, non impudentiores redderet, de sabbati rursus solutione sese purgat, ex lege cum illis disputans.

3. Et vide quam prudenter. Nihil mirum, inquit,

ἔστι τὰ ῥήματα τὰ ἐμά. Νῦν μὲν γὰρ ὑμῖν ταῦτα ἐπισκοπεῖ, καὶ τὴν ὀρθὴν διαφθεῖρει κρίσιν λάμπουσαν· ἂν δὲ ταῦτα ἐξέλγητε, οὐκ ἔτι τοῦτο πείσεσθε. Ἄλλ' οὕτω μὲν οὐκ εἶπεν· Ἐπλήξε γὰρ ἂν αὐτοὺς σφοδρῶς· πάντα δὲ ταῦτα ἠνίκατο διὰ τοῦ εἰπεῖν, Ὁ ποιῶν τὸ θέλημα αὐτοῦ, γινώσκειται περὶ τῆς διδασχῆς, πότερον ἐκ τοῦ Θεοῦ ἔστιν, ἢ ἐγὼ ἀπ' ἑμαυτοῦ λαλῶ· τουτέστιν, Ἦ ἐγὼ ἀλλότριόν τι καὶ ξένον καὶ ἐναντίον φθέγγομαι. Τὸ γὰρ, Ἀπ' ἑμαυτοῦ, ἀεὶ ἐπὶ τοῦτο κεῖται, ὅτι οὐδὲν ἔξω τῶν αὐτῶ δοκούντων λέγω, ἀλλὰ πάντα ἂ οὐ Πατὴρ βούλεται, ταῦτα καγῶ. Ἐάν τις τὸ θέλημα αὐτοῦ ποιῇ, γινώσκειται περὶ τῆς διδασχῆς. Τί ἔστιν, Ἐάν τις τὸ θέλημα αὐτοῦ ποιῇ; Ἐάν τις ἐραστής ἢ τοῦ βίου τοῦ κατ' ἀρετὴν, εἴσεται τῶν λεγομένων τὴν δύναμιν· ἔάν τις θέλη προσέχειν ταῖς προφητεῖαις, πότερον κατ' αὐτὰς λαλῶ, ἢ οὐ.

β'. Πῶς δὲ αὐτοῦ καὶ οὐκ αὐτοῦ; Οὐ γὰρ εἶπεν, ἡ διδασκαλία αὕτη οὐκ ἔστιν ἐμῆ· ἀλλὰ πρότερον εἰπὼν, ὅτι Ἐμῆ ἔστι, καὶ οἰκειωσάμενος αὐτὴν, τότε ἐπήγαγεν, Οὐκ ἔστιν ἐμῆ. Πῶς οὖν τὸ αὐτὸ δύναται εἶναι, καὶ αὐτοῦ, καὶ οὐκ αὐτοῦ; Αὐτοῦ μὲν, ὅτι ὡς μὴ διδασκόμενος ἔλεγεν· οὐκ αὐτοῦ δὲ, ὅτι τοῦ Πατρὸς ἦν ἡ διδασκαλία. Πῶς οὖν λέγει, Πάντα τὰ τοῦ Πατρὸς ἐμά ἔστι, καὶ τὰ ἐμά αὐτοῦ; Εἰ γὰρ ἐπιθεὶς τοῦ Πατρὸς ἔστι, διὰ τοῦτο οὐκ ἔστι σὴ, ψεύδος ἐκεῖνο· διὰ τοῦτο γὰρ ὤφειλεν εἶναι σὴ. Ἀλλὰ τὸ, Οὐκ ἐμῆ, σφῶδρα αὐτοῦ καὶ τοῦ Πατρὸς μίαν εἶναι δηλοῖ τὴν διδασχὴν· ὡσανεὶ ἔλεγεν· οὐδὲν ἔχει παρηλλαγμένον, ὡς ἑτέρου οὔσα. Εἰ γὰρ καὶ ἡ ὑπόστασις ἄλλη, ἀλλ' οὕτω καὶ λέγω καὶ πράττω, ὡς μὴ νομίζεσθαι ἕτερον τι παρὰ τὸν Πατέρα, ἀλλὰ τὸ αὐτὸ ὅπερ ὁ Πατὴρ εἶπεν [290] ἢ ἐπραξεν. Εἶτα καὶ ἄλλον ἐπάγει συλλογισμὸν ἀναντιρρήτου, ἀνθρώπινόν τι παράγων εἰς μέσον, καὶ ἀπὸ τῶν ἐν συνηθείᾳ παιδεύων. Τί δὲ τοῦτο ἔστιν; Ὁ ἀπ' ἑαυτοῦ λαλῶν, τὴν δόξαν τὴν ἰδίαν ζητεῖ. Τουτέστιν, ὁ βουλόμενος ἰδίαν τινὰ στήσαι διδασκαλίαν, δι' οὐδὲν ἕτερον βούλεται, ἀλλ' ἢ δόξαν ἐκ τούτου καρποῦσθαι*. Εἰ δὲ ἐγὼ οὐ βούλομαι καρπώσασθαι δόξαν, τίνας ἔνεκεν ἰδίαν τινὰ βούλομαι στήσαι διδασκαλίαν; Ὁ ἀπ' ἑαυτοῦ λαλῶν· τουτέστιν, ὁ ἴδιόν τι καὶ παρηλλαγμένον, διὰ τοῦτο λαλεῖ, ἵνα τὴν δόξαν αὐτοῦ στήσῃ. Εἰ δὲ ἐγὼ τὴν δόξαν τοῦ πέμψαντός με ζητῶ, τίνας ἔνεκεν ἂν ἐλοιμῆν ἕτερα διδάσκω; Ὁρῶς ὅτι αἰτία τις ἦν, δι' ἣν καὶ ἐκεῖ ἔλεγε μηδὲν ἀπ' ἑαυτοῦ ποιεῖν; Τίς δὲ αὕτη; Ἴνα πιστεῦσαι, ὅτι οὐ δόξης ἐπιτεταίης τῆς τῶν πολλῶν. Διὰ τοῦτο ὅταν μὲν ταπεινὰ λέγῃ, Ἐγὼ τὴν δόξαν τοῦ Πατρὸς ζητῶ, φησὶ· πανταχοῦ πείσαι βουλόμενος αὐτοὺς, ὅτι οὐ δόξης ἐρῶ. Τοῦ μὲν οὖν ταπεινὰ φθέγγεσθαι πολλὰ εἰσιν αἰτίαι· οἷον τὸ μὴ ἀγέννητον νομισθῆναι, τὸ μὴ ἀντίθεον, τὸ σάρκα περιβεβῆσθαι, τὸ ἀσθενῆς τῶν ἀκούοντων, τὸ διδάσκειν τοὺς ἀνθρώπους μετριάξω, καὶ μηδὲν περὶ ἑαυτῶν λέγειν μέγα. Τοῦ δὲ ὑψηλὰ φθέγγεσθαι μίαν εὐρίαι τις ἀν αἰτίαν, τῆς φύσεως· τὸ μέγεθος. Εἰ γὰρ, ἐπειδὴ εἶπεν, Πρὸ τοῦ Ἀβραάμ ἐγὼ εἰμι, ἐσκανδαλίσθησαν, τί οὐκ ἂν ἐπαθον ἀεὶ ῥημάτων ὑψηλῶν ἀκούοντες; Οὐ Μωσῆς δέδωκεν ὑμῖν τὸν νόμον, καὶ οὐδεὶς ἐξ ὑμῶν ποιεῖ τὸν νόμον; Τί με ζητεῖτε ἀποκεῖναι; Καὶ ποῖαν ἀκολουθίαν ἔχει τοῦτο, φησὶν, ἢ τὴν κοινὴν πρὸς τὰ πρότερον εἰρημένα; Δύο ἐγκλήματα ἐπήγαγον, ἐν, ὅτι τὸ σάββατον λύει· ἄλλο, ὅτι Πατέρα ἔλεγε τὸν Θεόν, ἴσον ἑαυτὸν ποιεῖν τῷ Θεῷ. Ὅτι γὰρ οὐ τῆς ἐκείνων ὑπονοίας ἦν, ἀλλὰ τῆς αὐτοῦ γνώμης· καὶ ἐπεὶ οὐχ ὡς οἱ πολλοὶ, ἀλλ' ἐξαίρετως καὶ ἰδιαζόντως ἔλεγε, δῆλον ἐκεῖθεν.

* Monrel. ὁ βουλόμενος ἀπ' ἑαυτοῦ λέγειν, δι' οὐδὲν ἕτερον βούλεται, ἀλλ' ἢ δόξαν ἐκ τούτου καρποῦσθαι.

Πολλοὶ πολλάκις πατέρα εἶπον τὸν Θεὸν ἑαυτῶν· οἷον, ὅτι Θεός ἐστις ἐκτισεν ἡμᾶς, καὶ πατὴρ ἐστὶ πάντων ἡμῶν· ἀλλ' οὐ παρὰ τοῦτο ἴσως ἦν ὁ λαὸς τῷ Θεῷ· ὅθεν οὐδὲ ἐσκανδαλίζοντο ἀκούοντες. Ὡςπερ οὖν δε, Οὐκ ἔστιν ἐκ Θεοῦ, ἔλεγον, καὶ ἐθεράπευσεν αὐτοὺς πολλάκις, καὶ ὑπὲρ τῆς τοῦ σαββάτου λύσεως ἀπελογήσατο· οὕτω καὶ τοῦτο, εἰ τῆς ἐκείνων ὑπονοίας ἦν, καὶ μὴ τῆς αὐτοῦ γνώμης, διώρθωσεν ἂν καὶ εἶπεν· τί με νομίζετε ἴσον τῷ Θεῷ; Οὐκ εἰμι ἴσος. Ἄλλ' οὐδὲν τοιοῦτον εἶπεν, ἀλλὰ καὶ τούναντιον, καὶ ἀπέδειξεν ὅτι ἴσος ἔστι διὰ τῶν ἐξῆς. Τὸ γὰρ, Ὡςπερ ὁ Πατὴρ ἐγείρει τοὺς νεκροὺς καὶ ζωοποιεῖ, οὕτω καὶ ὁ Υἱός· καὶ, Ἴνα πάντες τιμῶσι τὸν Υἱόν, καθὼς τιμῶσι τὸν Πατέρα, καὶ τὰ ἔργα, ἃ ἂν ἐκεῖνος ποιεῖ, ταῦτα καὶ ὁ Υἱός ὁμοίως ποιεῖ· ταῦτα πάντα τῆς ἰσότητός ἐστι συστατικά. Καὶ περὶ τοῦ νόμου δὲ λέγει· Μὴ νομίσητε, ὅτι ἦλθον καταλύσαι τὸν νόμον, ἢ τὸν κροφήταρ. Οὕτως οἶδα καὶ τὰς ἐν διανοίᾳ πονηρὰς ὑπονοίας [291] ἐξελεῖν. Ἐνταῦθα δὲ τὴν τοῦ Ἰσοῦ ὑπόνοιαν οὐ μόνον οὐκ ἀναιρεῖ, ἀλλὰ καὶ βεβαιεῖ. Διὸ καὶ ἀλλαχοῦ εἰπόντων αὐτῶν, ὅτι Ποιεῖς σταντὸν Θεόν, οὐκ ἀνεῖλε τὴν ὑπόνοιαν, ἀλλὰ καὶ ἐβεβαίωσε ἐπιπῶν· Ἴνα δὲ εἰδῆτε, ὅτι ἐμοῦσιν ἔχει ὁ Υἱός τοῦ ἀνθρώπου ἀφίεναι ἀμαρτίας ἐπὶ τῆς γῆς, λέγει τῷ παραλυτικῷ· Ἀρον τὸν κράσβατόν σου, καὶ περιπάτει. Ἐκεῖνο μὲν οὖν τὸ πρότερον ἐπέτεινε, τὸ ἴσον ἑαυτὸν ποιεῖν τῷ Θεῷ, δεικνύς ὅτι οὐκ ἔστιν ἀντίθεος, ἀλλὰ καὶ τὰ αὐτὰ λέγει, καὶ τὰ αὐτὰ ἐκεῖνω διδάσκει· λοιπὸν πρὸς τὴν τοῦ σαββάτου λύσιν ἵσταται λέγων· Οὐ Μωσῆς δέδωκεν ὑμῖν τὸν νόμον, καὶ οὐδεὶς ἐξ ὑμῶν τηρεῖ τὸν νόμον; Ὡσανεὶ ἔλεγεν· Εἶπεν ὁ νόμος, Οὐ φονεύσεις· ὑμεῖς δὲ φονεύετε, καὶ ἐμοὶ ἐγκαλεῖτε ὡς παραβαίνοντι τὸν νόμον; Διατί δὲ εἶπεν, Οὐδεὶς; Ὅτι πάντες ἐξήτουν αὐτὸν ἀποκεῖναι. Ἐγὼ μὲν οὖν εἰ καὶ ἔλυσα τὸν νόμον, φησὶν, ἀλλὰ ἀνθρώπον σώσας· ὑμεῖς δὲ παραβαίνετε· ἐπὶ κακῷ. Τὸ ἐμὸν εἰ καὶ παράβασις ἦν, ἀλλ' ἐπὶ σωτηρίᾳ, καὶ οὐκ ἐχρῆν ὑφ' ἡμῶν τῶν τὰ μεγάλα παραβαίνόντων ἐμὲ κρίνεσθαι. Τὸ γὰρ ὑμέτερον, ἀνατροπὴ τοῦ νόμου παντός. Εἶτα καὶ ἐπαγωνίζεται, καίτοι πολλά καὶ πάλαι διαλεχθεῖς· ἀλλὰ τότε μὲν ὑψηλότερον καὶ κατὰ τὴν ἀξίαν τὴν αὐτοῦ, νῦν δὲ ταπεινότερον. Τί δήποτε; Ὅτι οὐκ ἐβούλετο συνεχῶς παρακινεῖν αὐτούς. Νῦν γὰρ τὰ τῆς ὀργῆς ἐπιτέτατο, καὶ εἰς φόνον προήεσαν. Διὸ μένει, δύο τοῦτοις καταστέλλων αὐτοὺς· τῷ τε ἐλέγχει αὐτῶν τὸ τὸλμημα καὶ εἶπεν, Τί με ζητεῖτε ἀποκεῖναι; καὶ τῷ μετ' ἐπεικεία; εἶπεν, Ἀνθρώπον, δε τὴν ἀλήθειαν λαλάληκα, καὶ τῷ δεῖξαι ὅτι φωνῶντες οὐκ εἰσιν ἄξιοι κρίνειν ἕτερον. Σὺ δὲ δεῖ καὶ τῆς ἐρωτήσεως τὸ ταπεινὸν τῆς τοῦ Χριστοῦ, καὶ τῆς ἀποκρίσεως ἐκείνων τὸ θρασύ. Δαιμόσιον ἔχεις· τίς σε ζητεῖ ἀποκεῖναι; Ὁρῶς τὸ ῥήμα, καὶ θυμοῦ, καὶ ψυχῆς ἀναισχυντούσης ἐπὶ τῷ παραδόξῳ ἐληλέγγθαι, καὶ προκαταπηλγτομένης αὐτῶν, ὡς φροντο. Καθάπερ γὰρ λησται τινες ἄβοντες ἐπὶ ταῖς ἐπιβουλαῖς· εἶτα βουλόμενοι ἀφύλακτον ἐργάσασθαι τὸν ἐπιβουλεύμενον, διὰ τῆς σιωπῆς τοῦτο ποιοῦσιν· οὕτω καὶ οὗτοι. Αὐτὸς δὲ ἀφεις ἐλέγχει τοῦτο, ὥστε μὴ ἀναισχυντοτέρους ποιῆσαι, πάλιν τῆς ἀπολογίας ἄπτεται τῆς ὑπὲρ τοῦ σαββάτου, ἀπὸ τοῦ νόμου συλλογιζόμενος αὐτούς.

γ'. Καὶ δεῖ πῶς συνετῶς. Οὐδὲν θαυμαστὸν, φησὶν, ἢ ἡμε, οὕτω καὶ ὁ Υἱός, desunt in quibusdam Mss. ἢ Ita quidam Mss. nostrī. Edittī παραβαίνοντες, ni minus recte. ἢ Savil. νῦν δὲ τὰ. ἢ φόνους ἐπὶ ταῖς ἐπιβουλαῖς. Unus et Cod. 706, ἀγονται ἐπὶ ταῖς. Faleor hunc locum mihi suspectum esse. Ραμ' αἱ ἐπὶ τῆς ἀνήσειας.

ει έμου πρακούς, όπου γα του νόμου, ού δοκεΐται, άκούειν, και δν νομίζετε παρά Μωϋσείως δεδόςθαι, πρακαύετε. Ουδέν ούν καινόν, ει τοις έμοις ού προσέχετε λόγοις. Έπειδή γάρ έλεγον, οτι Μωϋσεΐ λελάληκεν ο θεός, τούτον δέ ούδέν οίδαμεν πόθεν έστι, δείκνυσιν οτι και εις εκείνον υβριζον· και γάρ τον νόμον εκείνος έδωκε, και ούκ ηκουσαν. Έν έργον έποίησα, [292] και πάντες θαυμάζετε. Σκόπαι πώς ενθα άν άπολογήσασθαι δέη, και ώ; εγκλημα δεχέσθαι τδ γεγονός, ού μέμνηται τού Πατρός α, αλλά τδ αυτού πρόσωπον εισάγει. Έν έργον έποίησα. Θέλει δείξει, οτι τδ μη ποιήσαι, λύσαι τον νόμον ην· και οτι έστι πολλά του νόμου κυριώτερα· και οτι έντολχη ηνέσχετο δέξασθαι Μωϋσής κατά του νόμου, και του νόμου κυριώτεραν. Τού γάρ σαδβάτου η περιτομή κυριώτερα· καιτοι ούκ έστι του νόμου, αλλά των πατέρων. Έγώ δέ και τής περιτομής τδ κυριώτερον έποίησα και κρείττον. Εΐτα ού μέμνηται έντολής νομικής· οϊον, οτι οι ιερείς τδ σάδβατον βεβηλούσι, καθάπερ ηδη είπεν, άλλ' εκ μείζονος περιουσίας. Τδ δέ, θαυμάζετε, τούτδ έστι, θορυβεΐσθε, παράτεσθε. Ει γάρ έδει είναι βέβαιον τον νόμον, ούκ άν η περιτομή αύτου κυριώτερα ην. Και ούκ είπεν, οτι μείζον έποίησα τής περιτομής· άλλ' εκ περιουσίας έλέγχει τή είπειν β· Ει περιτομήν λαμβάνει άνθρωπος. Όρξς οτι τότε μάλιστα ίσταται ο νόμος, όταν αυτόν λύη; όρξς οτι η του σαδβάτου λύσις τήρησις έστι του νόμου; ώς ει μη έλύθη τδ σάδβατον, ανάγκη τον νόμον ην λυθηναι· ώστε και έγώ έστησα αυτόν. Και ούκ είπεν, Έμοι χολάτε, οτι μείζον περιτομής είργασάμην· αλλά τδ γεγονός μόνον είπον, αυτός τήν κρίσειν επέτρεψεν, ει μη περιτομής αναγκαιότερον όλόκληρος υγεία. Ίνα σημείον λάβη ο άνθρωπος ούδέν προς υγείαν συντελοϋν, λύεται νόμος, φησιν· Ίνα νόσου τσαούτης άπαλλαγη, δυσχεραίνετε, και άγανακτείτε; Μη κρίνετε κατ' όψιν. Τί έστι, Κατ' όψιν; Μη έπειδή Μωϋσής μεζίονα παρ' υμίν έχει τήν δίξαν, από του τών προσώπων αξιώματος φέρετε τήν ψήφον· άλλ' από τής τών πραγμάτων φύσεως· τούτο γάρ έστι τδ δικαίως κρίναι. Διατί γάρ ούδεις ενεκάλεσε Μωϋσεΐ; διατί ούδεις ηπειθήσε κελεύοντι τδ σάδβατον λύεσθαι υπό έντολής έξωθεν έπεισενεχθείσι τψ νόμω; Άλλ' εκείνος μέν τω οικείου νόμου άνέχεται έντολχη είναι κυριώτεραν, έντολχη, τήν

• Omnes fere Mss. rem alio mudo efferunt, licet non inter se prorsus dissentiant. Qui clarius rem exponunt, sic habent, και ώς εγκλημα δεχέσθαι τδ γεγονός, ού μέμνηται του Πατρός, quom lectionem sequi vltimū est. Αλλ' δεχέσθαι· τδ γάρ γεγονός. Edittl και ώς εγκλημα δείξει, συλλογίζεται. Τδ γάρ γεγονός ού τδ του Πατρός, perperam οerte. β Αλλ' άλλα και ηνέχαστο τψ λέγειν.

ούκ υπό του νόμου εισενεχθείσαν, άλλ' έξωθεν· διαπερ έστι μάλιστα θαυμαστόν· υμεις δέ οι ού νομοθέται, πέρα του μέτρου εκδικαίτε τον νόμον, και άμύνετε αύτψ. Άλλά αξιοπιστότερος υμών έστιν ο Μωϋσής, ο κελεύων λύεσθαι τον νόμον παρ' έντολχς ού νομικής. Τψ γούν είπειν, Όλον άνθρωπον, δείκνυσι και μερικην υγείαν ούσαν τήν περιτομήν. Και τίς η υγεία τής περιτομής; Ψυχή, φησι, πάσα ε, ήτις εάν μη περιμηθη, έξολοθρευθήσεται. Έγώ δέ ούκ από μέρους κεκακωμένον, άλλ' όλον διεφθαρμένον άνέστησα. Μη κρίνετε, τοίνυν κατ' όψιν. Τούτο παιθώμεθα μη τοις τότε ειρησθαι μόνον, αλλά α και ημίν, ώστε μηδενί πράγματι διαφθείρειν τδ δικαίον, αλλά πάντα υπό του τοϋ ποιεΐν· είτε πένης, είτε [293] πλούσιος η τις, μη τοις προσώποις προσέχειν, αλλά τδ πράγματα έξετάζειν. Ούκ έλεήσεις, φησι, πένητι εν κρίσει. Τί δέ έστι τδ λεγόμενον; Μη κατακλασθής, μηδέ επικαμφθής, φησιν, εάν πένης ο άδικών τύχη. Ει δέ πέντης χαρίζεσθαι ού χρή, κολλή μάλλον πλουτοϋντι. Ταυτα δέ λέγω, ού προς τους δικάζοντας μόνον, αλλά και προς πάντας ανθρώπους, ώστε μηδαμού διαφθείρειν τδ δικαίον, αλλά πανταχού άκέραιον φυλάττειν. Άγαπή, φησι, δικαιοσύνην ο κύριος. Ό δέ αγαπών τήν άδικίαν, μισεί τήν έαυτου ψυχήν. Μη δη μισήσωμεν τās έαυτων ψυχάς, μηδέ αγαπήσωμεν άδικίαν. Πάντως γάρ αύτης· τδ κέρδος νϋν μικρόν και ούδέν· άλλ' εις τδ μέλλον μεγάλα ζημιοΐ· μάλλον δέ ούδέ· ένταυθα αύτης άπολαυσόμεθα, Όταν γάρ μετά συνειδότης, πονηρού τρυφώμεν, άρα ούχι κόλασις και τιμωρία τούτ; Άγαπήσωμεν τοίνυν τδ δικαίον, και μηδαμού παραβλάψωμεν ι τούτον τον νόμον. Τί γάρ δυσησόμεθα εκ του παρόντος καρπώσασθαι βίον, άν μη λαβόντες άρετήν απέλθωμεν; Τί δέ εκεί ημών προστήσεται; φιλία και συγγένεια και η του δεινο; χάρις; Και τί λέγω η του δεινος χάρις; Κάν γάρ τον Νωε, εάν τον Ιώβ, εάν τον Δανιήλ έχωμεν πατέρα, ούδέν ημάς ώφελήσει τούτο, όταν από των οικείων έργων ώμεν προδοδομένοι. Άλλ' ενός ημίν δεΐ μόνου, άρετής τής κατά ψυχήν. Αυτη ημάς διασώσαι δυνασεται, και άπαλλάξει του αιωνίου πυρός. Αυτη παραπέμψει ε εις τήν βασιλείαν των ουρανών· ης γένοιτο πάντας ημάς έπιτυχείν, χάριτι και φιλανθρωπία του Κυρίου ημών Ίησου Χριστου, δι' ού και μεθ' ού τψ Πατρι η δόξα, άμα τψ άγίω Πνεύματι, νϋν και άεί, και εις τους αιώνας των αιώνων. Άμήν.

• Quisdam ψυχή, φησιν, ανθρώπου πάσα. 4 Αλλ' τούτο δέ ού τοις τότε ειρηται μόνον, αλλά. 5 Αλλ' τδ κέρδος έστι μικρόν και ούδέν. 6 Γοτερον δέ απολλόμεθα κακώς· μάλλον δέ ούδέ. 7 Morel. et quidam παραβλάψωμεν. Savil. et alii παραβλέψωμεν. 8 Αλλ' παραπέμπει.

ΟΜΙΑΙΑ Ν'.

Έλεγον οϋν τινες εκ των Ιεροσολυμιτών· ο Ούχ ούτός έστιν ον ζητούσιν άποκτεΐναι; Και Ιδε παρρησία λαλει, και ούδέν αύτψ λέγουσι. Μη τι άληθώς έγνωσαν οι άρχοντες, οτι ούτός έστιν άληθώς ο Χριστός; Αλλά τούτον οίδαμεν πόθεν έστίν. 1

α'. Ουδέν άπίως εν ταΐς θέλαις Γραφαΐς κείται Πνεύματι γάρ ειρημέναι είσιν άγιώ. Διδ πάντα μετά άκριθείας έξετάζωμεν. Και γάρ από μιās λέξεως ένεστιν όλόκληρον ευρείν νοϋν, οϊον δη και νϋν ημίν έστι προκειμενον. Πο.λοι γάρ εκ των Ιεροσολυμιτών έλεγον· Ούχ ούτός έστιν ον ζητούσιν άποκτεΐναι; Και Ιδε παρρησία λαλει, και ούδέν αύτψ λέγουσι. Τί δηποτε πρόσκειται, των Ιεροσολυμιτών; Δείκνυσιν ο ευαγγελιστής, [294] οτι οι μάλιστα των μεγάλων άπολελευκτίες σημείων, ούτοι πάντων ησαν

έλεινότεροι, οϊ τής θεότητος αυτού σημείον έωρακότες μέγιστον, τδ πάν τή κρίσει των άρχόντων επέτρεπον των διεφθαρμένων. Ή γάρ ού μέγα σημείον, μαινομένους, και φονώντας, και περιόντας, και ζητούντα; άνελεΐν, και κατέχοντας εν χερσίν, ησυχάζειν έξαιφνης; τίς γάρ άν τούτο έποίησε; τίς όλόκληρον μανίαν ούτως έθεσεν; Άλλ' όμως μετά τσαυτα σημεία, δρα τήν άνοιαν και τήν μανίαν. Ούχ ούτός έστιν ον ζητούσιν άποκτεΐναι; Όρα πώς έαυτων κατηγοροϋσι. Όν ζητούσι, φησιν, άποκτεΐναι, και ούδέν αύτψ λέγουσι. Και ούχ άπίω; ούδέν αύτψ λέγουσιν, αλλά και παρρησιαζόμενψ· ο γάρ παρρησία λαλών, και μετ' έλευθερίας άπάσης, μάλλον άν αυτούς παρώξυνεν· άλλ' ούδέν έποίησιν. Μηποτε άληθώς έγνωσαν, οτι ούτός έστιν ο Χριστός; Ύμίν δέ τί δοκεΐ; ποίαν περί αυτού φέριτε

si mihi non morem geritis, quando ne legem quidem auditis, et quam a Moyse datam putatis, eam violatis. Nihil ergo novum, si verbis meis non attenditis. Quia enim dixerant, *Moyse loquutus est Deus, hunc autem noscimus unde sit* (Joan. 9. 29), ostendit ipse, Moysen ab illis contumeliose habitum: cum ille legem dedisset, quam ipsi non audirent. 21. *Unum opus feci, et omnes miramini.* Animadvertite quomodo ubi sese purgare oporteret, et oblatum crimen confutare, ille non Patrem commemoret, sed personam suam inducat. *Unum opus feci.* Vult ostendere, si non fecisset, tunc legem solutam dici potuisse, et multa esse observata digniora, quam legem: Moysenque contra legem mandatum accepisse, quod lege dignius esset. Dignior quippe sabbato circumcisio erat, quamvis ea non a lege, sed a patribus inducta fuisset. Ego vero rem digniorem melioremque feci, quam sit circumcisio. Porro non meminit legalis mandati; nempe quod sacerdotes sabbatum transgrediantur, ut jam ante dixit: *sed cum majore auctoritate loquitur.* Illud autem, *Miramini*, id est, turbamini. Nam si legem ita firmam esse oportuisset, circumcisio non illa præstantior esset; neque dixisset, se majus quidpiam fecisse, quam circumcisionem; sed ex auctoritate confutat eos dicens: 23. *Si circumcisionem accipit homo.* Viden' tunc maxime stare legem, cum ipsam solvit? viden' sabbati solutionem esse legis observationem; ita ut si non fuisset solum sabbatum, legem solvi necesse fuerit? Itaque legem ego firmavi. Non dixit, Mihi irascimini, quod rem circumcissione majorem fecerim: sed rem tantum exponens, iudicium ipsis permisit, num magis necessaria sit integra hominis curatio, quam circumcisio. Ut signum accipiat homo nihil ad valetudinem conferens, lex solvitur, inquit; ut tanto morbo liberetur, indignamini? 24. *Nolite judicare secundum faciem.* Quid est, *Secundum faciem*? Ne quia Moyses in majore apud vos existimatione est, a personarum dignitate calculum feratis; sed a rerum natura: illud namque est juste judicare. Cur nemo Moysen incusavit? cur nemo obstitit jubenti solvi sabbatum pro præcepto extrinsecus legi addito? Verum ille patitur præceptum illud lege sua dignius esse;

præceptum, inquam, a lege non latum, sed extrinsecus allatum; quod est utique mirum: vos autem qui non estis legislatores, ultra modum legem vindicatis. Verum fide dignior vobis est Moyses, qui legem solvi præcipit ob præceptum non legale. Cum ergo dicit totum hominem, declarat circumcisionem partem tantum valetudinis esse. Et quæ est sanitas circumcisionis? *Anima*, inquit, *omnis quæ non circumciditur, exterminabitur* (Gen. 17. 14). Ego vero non partim ægrum modo, sed totum corruptum suscitavi. *Nolite ergo judicare secundum faciem.* Hoc putemus non illis tantum dictum fuisse, sed nobis quoque, ne ulla in re justitiam corrupamus, sed pro illa omnia agamus; ne attendamus an pauper an dives quis sit, nec personas, sed res exploremus. *Non misereberis*, inquit, *pauperis in judicio* (Exod. 23. 3). Quid sibi vult illud? Ne frangaris, inquit, ne flectaris, si pauper sit is qui læsit. Quod si pauperi non ignoscendum, multo minus diviti. Hæc porro dico non iudicibus tantum, sed et omnibus, ne umquam jus violetur, sed incorruptum semper servetur. *Diligit*, inquit, *justitiam Dominus.* *Qui autem diligit iniquitatem, odit animam suam* (Psal. 10. 6). Ne, quæso, animas nostras odio habeamus, nec iniquitatem diligamus. Hinc certe parum vel nihil lucri nunc percipimus; sed in futuro magnum aderit damnum¹. Ino ne hic quoque iniquitate nostra fruamur. Quando enim cum mala conscientia in deliciis versamur, annon hoc cruciatus et supplicium est? Diligamus ergo justitiam et numquam hanc legem violemus. Quid enim fructus ex hac vita consequi poterimus, nisi hinc cum virtute migraverimus? quid illic nobis patrocinabitur? an amicitia, an cognatio, an gratia? Ecquid gratiam cujuslibet dico? Si Nos patrem habeamus, si Jobum, si Danielelem, id nihil nobis proderit, si nostra nos opera prodant. Sed una opus habemus virtute; hæc nos servare poterit, et ab æterno igne liberare. Hæc nos mittet in regnum caelorum; quod utinam omnes consequamur, gratia et benignitate Domini nostri Jesu Christi, per quem et cum quo Patri gloria, unaque sancto Spiritui, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

¹ In aliis legitur.... *lucri nunc percipimus, sed in futuro peribimus.*

HOMILIA L.

CAP. 7. v. 25. *Dicebant ergo quidam ex Jerosolymis: Nonne hic est quem quærunt interficere?* 26. *Et ecce palam loquitur, et nihil ei dicunt. Numquid vere cognoverunt principes, quia hic est vere Christus?* 27. *Sed hunc scimus unde sit.*

1. *In divinis Scripturis nihil temere positum* — Nihil in divinis Scripturis temere positum est; sunt enim Spiritus sancti dicta. Quamobrem omnia accurate disquiramus. Ab una quippe dictione totum sæpe sensum discimus, ut etiam nunc contingit. *Multi enim ex Jerosolymitanis dicebant: Nonne hic est quem quærunt interficere? Et ecce palam loquitur, et nihil ei dicunt.* Cur Jerosolymitani memorantur? Ostendit evangelista eos maxime, qui tot signis digni fuerant,

omnium miserimos esse, qui cum divinitatis ipsius signum maximum vidissent, totum corruptorum principum iudicio remittebant. Annon maximum signum erat, quod furentes, cædenti spirantes, circumcursantes, atque interficere quærentes, cum ipsum præ manibus tenerent, statim quiescerent? quis hoc fecisset? quis tantum furorem sic extinxisset? Attamen post tot signa, vide stultitiam et furorem. *Nonne hic est quem quærunt interficere?* Vide quomodo se ipsos condemnent. *Quem quærunt interficere*, inquit, *et nihil ei dicunt.* Nec modo nihil dicunt, sed neque palam et libero loquentem ipsosque exasperantem repriment. *Numquid vere cognoverunt, quia hic est Christus.* Vobis autem quid videtur? quam de illo fertis sententiam? Contrariam, inquit. Ideo dicebant: *Sed hunc sci-*

unde sit. O nequitiam ! o contradictionem ! Non cum principibus calculum ferunt , sed aliam corruptam efferunt sententiam stultitia sua dignam. Scimus, inquit, unde sit : *Christus autem cum venerit , nemo sciet unde sit*. Atqui principes vestri interrogati dicebant , in Bethlehem nasciturum. Et rursus alii, *Nos scimus quia Moysi loquutus est Deus ; hunc autem nescimus unde sit* (Joan. 9. 29). Ebriorum verba considera¹. Rursumque, *Num ex Galilæa venit Christus ? annon ex Bethlehem vico ?* Viden' ebriorum calculum ? Scimus, nescimus ; ex Bethlehem venit Christus ; *Christus autem cum venerit , nemo sciet unde sit*. Quid hæc dictorum pugna manifestius ? Id unum respiciebant , ut ne crederent. Quid ergo ad hæc Christus ? 28. *Et me nostis , et unde sim scitis : et a meipso non veni , sed est verus qui misit me , quem vos nescitis*. Et rursus, *Si me sciretis , et Patrem meum sciretis*. Quomodo ergo dicit eos et ipsum , et unde sit nosse ; et alibi , nec ipsum nosse , nec Patrem ? Non secum pugnat , absit ; sed valde sibi constat. De alia loquitur cognitione , cum dicit, *Non nostis , quemadmodum cum dicit : Filii Heli , filii pestilentes , nescientes Dominum* (1. Reg. 2. 12) ; ac rursus , *Israel autem me non cognovit* (Isai. 1. 3). Ut et Paulus ait : *Confitentur se nosse Deum , factis autem negant* (Tit. 1. 16). Potest ergo qui scit , nescire. Hoc itaque dicit : *Si me nossetis , sciretis me esse Filium Dei*. Illud autem , *Unde sim* , non locum hic denotat , ut liquet ex sequentibus : *Et a meipso non veni , sed verus est qui misit me , quem vos nescitis*. Hic loquitur de ignorantia operibus comprobata , de qua Paulus dicit : *Confitentur se nosse Deum , factis autem negant*. Neque enim ignorantia peccatum erat , sed nequitia et male voluntatis. Et cum hoc scirent , ignorare volebant. Sed quænam hæc consequentia ? quomodo ut illos confutet , eadem quæ ipsi loquitur ? Nam cum illi dicerent , *Ilunc autem scimus unde sit* , subdidit , *Et me scitis*. Quid enim dicebant illi ? an quod nescirent ? Imo vero ipsi dicebant , *Scimus*. Verum cum dicerent se scire unde esset , nihil aliud significabant , quam illum de terra esse et fabri filium. Ille vero in cælos erigebat eos dicens , *Scitis unde sim ; id est , Non unde suspicamini veni , sed unde is qui misit me*. Cum dicit enim , *A meipso non veni* , hoc subindicat , ipsos nempe scire , quod a Patre missus esset , etsi id non confiterentur. Duplici ergo modo illos confutat. Primo ea quæ secreto loquebantur , in medium et cum clamore profert , ut illos pudefaciat ; deinde mentem illorum aperit , ac si diceret : *Non abjectus sum , non sine causa veni ; Sed verus est qui misit me , quem vos nescitis*. Quid significat illud , *Verus est qui misit me* ? Si verus est , in veritate me misit : si verus est , sequitur verum illum esse qui missus fuit.

2. Alio quoque modo id probat , propriis illos verbis capiens. Quia enim dicebant , *Christus cum veniet , nemo sciet unde sit* , hinc ostendit se Christum esse. Nam ipsi illud , *Nemo sciet* , secundum differentiam

¹ Hic locus sic effertur apud savil... « *hunc autem nescimus unde sit* ». « *Scimus unde est , et nescimus unde est* » : *ebriorum verba considera*.

locorum loquebantur ; et hinc ille ostendit se Christum esse , quia a Patre venerit ; et ubique testificatur Patris cognitionem sibi soli competere , dicens , *Non quod Patrem quis vidit , nisi qui est a Patre*. Quibus verbis in iram concitabantur. Nam cum diceret , *Non nostis eum* , et cum evinceret , ipsos scire quidem , sed ignorantiam simulare , jure ipsos mordebat et irritabat. 30. *Quærebant ergo eum apprehendere , et nemo misit in illum munus , quia nondum venerat hora ejus*. Viden' illos invisibiliter cohibitos , et illorum incertum furorem ? Cur vero non dixit , quod invisibiliter eos detinuerit , sed , *Quod nondum venisset hora ejus*. Volebat evangelista humano humiliorique modo loqui , ut homo etiam esse putaretur. Quia enim ubique sublinia dicit , ideo hæc hinc inde inserit. Cum autem dicit , *Ab ipso sum* , non loquitur ut propheta , qui hoc acceperit , sed quod illum videat , ac cum ipso sit. 29. *Novi illum* , inquit , *quia ab ipso sum*. Viden' quo pacto hoc ubique probet , *A meipso non veni* , et , *Qui misit me verus est* ? id contendens , ne a Deo alienus putetur. Et animadvertite , quanta sit in humilibus verbis utilitas. Post hæc , inquit , multi dicebant : 31. *Christus cum venerit , numquid plura signa faciet , quam quæ hic facit ?* Quæ signa ? Atqui tria erant signa , vini , paralytici , et filii reguli : nihilque ultra narravit evangelista. Unde liquet , ut sæpe dixi , ipsos multa præmittere , dum ea recensent quæ maligne principes machinabantur. Quærebant ergo illum apprehendere et interficere. Quinam ? Non multitudo , quæ principatum non affectabat , nec invidia corripiebatur ; sed sacerdotes. Turba enim populi dicebat : *Christus cum venerit , numquid plura signa faciet ?* At tamen hæc fides sana non erat , sed ut solet infimæ plebis esse. Illud enim , *Cum venerit* , non erat crediturum hunc esse Christum. Aut ita dicendum est ; aut forte in concursu populi , cum principes pro virili ostendere niterentur ipsum non esse Christum , dixerit turba : *Ponamus non esse Christum , num melior erit Christus ?* Ut semper dixi , infimum vulgus , non a doctrina , non a concionibus , sed a signis allicitur. 32. *Audierunt Pharisæi turbam murmurantem , et miserunt ministros , ut apprehenderent eum*. Viden' sabbati solutionem obtentum fuisse ? Quod autem illos acrius mordebat , hoc erat. Illic enim cum nihil quod criminarentur haberent , sive in dictis , sive in gestis , propter turbam volebant illum apprehendere. Nec audebant periculum suspicantes , sed ministros miserunt qui tentarent. O violentiam ! o furorem ! sive potius , o insaniam ! Cum id ipsi sæpe tentassent , nec potuissent , ministris rem committunt , furori animoque suo temere indulgentes. Atqui multa juxta piscinam loquutus est , et nihil tale moliti sunt ; sed quæsierunt , non tentarunt. Hic vero rem ferre non possunt : cum futurum esset ut turba accederet. Quid ergo Christus ? 33. *Adhuc modicum tempus vobiscum sum*. Cum posset auditores et flectere et terrere , verba profert humilitate plena , ac si diceret : *Cur me interficere , cur persequi queritis ? Modicum expectate , et sicut*

ψῆφον; Τῆν ἐναντίαν, φησί. Διὰ τοῦτο ἔλεγον· Ἄλλὰ τούτων οἴδαμεν πόθεν ἐστίν. Ὡς τῆς πονηρίας· ὡς τῆς ἐναντιολογίας! οὐδὲ ταῖς τῶν ἀρχόντων ἐπονται ψῆφοι; ἀλλ' ἑτέραν ἐκφέρουσι διεφθαρμένην, καὶ τῆς οικείας ἀνοίας ἀξίαν. Οἴδαμεν αὐτόν, φησί, πόθεν ἐστίν· ὁ δὲ Χριστὸς ὅταν ἐρχῆται, οὐδεὶς γινώσκει πόθεν ἐστίν. Καὶ μὴν οἱ ἄρχοντες ὑμῶν ἐρωτώμενοι ἔλεγον, ὅτι ἐν Βηθλεὲμ γεννᾶται. Καὶ πάλιν ἄλλοι τινὲς, Ἥμεῖς οἴδαμεν ὅτι Μωσοῦ λελάληκεν ὁ Θεός· τούτων δὲ οὐκ οἴδαμεν πόθεν ἐστίν. Ὅρα μεθύοντων ῥήματα. Καὶ πάλιν· Μὴ ἐκ τῆς Γαλιλαίας ἐρχεται ὁ Χριστός; οὐκ ἀπὸ Βηθλεὲμ τῆς πόλεως; Εἶδες μαυνομένω ψῆφον; Οἴδαμεν, καὶ οὐκ οἴδαμεν· ἀπὸ Βηθλεὲμ ἐρχεται ὁ Χριστός· Ὁ δὲ Χριστὸς ὅταν ἐρχῆται, οὐδεὶς γινώσκει πόθεν ἐστίν. Τί ταύτης τῆς μάχης σαφέστερον; Πρὸς γὰρ ἐν μόνον ἐώρων, τὸ μὴ πεισθῆναι. Τί οὖν πρὸς ταῦτα ὁ Χριστός; Καὶ ἐμὲ οἴδατε, καὶ οἴδατε πόθεν εἰμι· καὶ ἀπ' ἐμαυτοῦ οὐκ ἐλήλυθα, ἀλλ' ἐστὶν ἀληθὴς ὁ πέμψας με, ὃν ὑμεῖς οὐκ οἴδατε. Καὶ πάλιν· Εἰ ἐμὲ ἤθετε, καὶ τὸν Πατέρα μου ἤθετε ἀν. Πῶς οὖν φησὶν αὐτοὺς καὶ εἰδέναί αὐτόν, καὶ πόθεν ἐστίν· καὶ πάλιν, μήτε αὐτόν εἰδέναί αὐτοὺς, μήτε τὸν Πατέρα; Οὐκ ἐναντιολογῶν· ἀπαγε, ἀλλὰ καὶ σφῆρα ἑαυτῶ ἀκολουθῶν. Ἐτέραν δὲ λέγει γινώσκω, ὅταν λέγῃ. Οὐκ οἴδατε, ὡς περὸς ἀνὴρ λέγῃ· Υἱοὶ Ἰσραὴλ, υἱοὶ λοιμοὶ, καὶ οὐκ εἰδότες τὸν Κύριον· καὶ πάλιν, Ἰσραὴλ δὲ με οὐκ ἔγνω. Ὡς καὶ Παῦλός φησι, Θεὸν ὁμολογοῦσιν εἰδέναί, τοὺς δὲ ἔργοις ἀρνοῦνται. Ἐστὶν ἄρα μὴ εἰδέναί εἰδότες. Τοῦτο οὖν φησὶν· Εἰ ἐμὲ οἴδατε, οἴδατε ὅτι τοῦ Θεοῦ Υἱὸς εἰμι. Τὸ γὰρ, Πόθεν εἰμι, οὐ τὸν τόπον ἐναυθᾶ φησὶ· καὶ δῆλον ἐκ τῆς ἐπαγωγῆς· Καὶ ἀπ' ἐμαυτοῦ οὐκ ἐλήλυθα, ἀλλ' ἐστὶν ἀληθὴς ὁ πέμψας με, ὃν ὑμεῖς οὐκ οἴδατε· ἀγωνίαν ἐναυθᾶ λέγων, τὴν διὰ τῶν ἔργων· καθὼς Παῦλός φησι· Θεὸν ὁμολογοῦσιν εἰδέναί, τοὺς δὲ ἔργοις ἀρνοῦνται. Οὐδὲ γὰρ ἀγνοίας ἦν τὸ ἀμάρτημα, ἀλλὰ κακίας καὶ πονηρᾶς γνώμης. Καὶ τοῦτο εἰδότες, ἀγνοεῖν βούλονται. Πλὴν ποία ἀκολουθία ταῦτα; πῶς γὰρ ἐλέγχων αὐτοὺς, τὰ αὐτῶν φθέγγεται; Εἰπόντων γὰρ ἐκείνων, Τούτων δὲ οἴδαμεν πόθεν ἐστίν, ἐπήγαγε, Καὶ ἐμὲ οἴδατε. Τί γὰρ εἶπον ἐκεῖνοι, ὅτι Οὐκ οἴδαμεν; Καὶ [295] αὐτοὶ μὲν οὖν τοῦτο ἔλεγον, ὅτι Οἴδαμεν. Ἀλλ' ἐκεῖνοι μὲν τὸ Οἴδαμεν πόθεν ἐστίν, λέγοντες, οὐδὲν ἄλλο ἐνόησαν, ἀλλ' ἦ ὅτι ἐκ τῆς γῆς ἐστίν, καὶ ὅτι τοῦ τέκτονός ἐστιν υἱός· αὐτὸς δὲ αὐτοὺς ἀνήγειν εἰς τὸν οὐρανόν, λέγων· Οἴδατε πόθεν εἰμι· τοῦτέστιν, οὐκ ἐντεῦθεν ἔθεν ὑποπεύετε, ἀλλ' ἔθεν ὁ πέμψας με. Τὸ γὰρ εἰπεῖν, ὅτι Ἀπ' ἐμαυτοῦ οὐκ ἐλήλυθα, τοῦτο αἰνίττεται, ὅτι ἤθεσαν ὅτι παρὰ τοῦ Πατρὸς ἀπέσταλτο, εἰ καὶ μὴ ἐξεκάλυπτον. Διπλῆ γοῦν αὐτοὺς ἐλέγχει. Καὶ πρῶτον μὲν ἀ κατ' ἰδίαν ἐλάλουν, ταῦτα εἰς μένον ἤγαγε κράζων, ὡστε αὐτοὺς ἐντρέψαι· Ἐπειτα καὶ τὰ κατὰ διάνοιαν ἐξεκάλυπτεν· ὡσανεὶ ἔλεγεν· Οὐκ εἰμι τῶν ἀπερῆμιμμένων, οὐδὲ τῶν ἀπλῶς ἐλθόντων. Ἄλλ' ἐστὶν ἀληθὴς ὁ πέμψας με, ὃν ὑμεῖς οὐκ οἴδατε. Τί ἐστίν, Ἀληθὴς ὁ πέμψας με; Εἰ ἀληθὴς ἐστίν, ἐπ' ἀληθείᾳ ἔπεμψεν· εἰ ἀληθὴς ἐστίν, καὶ τὸν ἀπεσταλμένον εἰκὸς ἀληθῆ εἶναι.

β. Καὶ ἐτέρως δὲ τοῦτο κατασκευάζει, ἀπὸ τῶν οικειῶν αὐτοὺς χειρούμενος λόγων. Ἐπειδὴ γὰρ ἔλεγον, Ὁ Χριστὸς ὅταν ἐρχῆται, οὐδεὶς γινώσκει πόθεν

ἐστίν, δείκνυσι καὶ ἐντεῦθεν αὐτὸν εἶναι τὸν Χριστόν. Καὶ γὰρ ἐκεῖνοι τὸ, Οὐδεὶς γινώσκει, πρὸς ἀντιδιαστολήν τοπικοῦ τινος ἔλεγον διορισμοῦ· καὶ ἐντεῦθεν δείκνυσιν αὐτὸν ὄντα τὸν Χριστόν, ὅτι παρὰ τοῦ Πατρὸς ἦλθε· καὶ πανταχοῦ τὴν γνώσιν αὐτῶ μαρτυρεῖ μόνω τοῦ Πατρὸς, λέγων· Οὐχ ὅτι τὸν Πατέρα τις ἐώρακεν, εἰ μὴ ὁ ὢν παρὰ τοῦ Πατρὸς. Καὶ παρῶξενεν αὐτοὺς τὰ λεγόμενα. Τὸ γὰρ εἰπεῖν, ὅτι Οὐκ οἴδατε αὐτόν, καὶ τὸ ἐλέγξει ὅτι εἰδότες προσποιῶνται ἀγνοεῖν, ἱκανὸν δακεῖν καὶ καθάψασθαι. Ἐζήτουν οὖν αὐτὸν πείσαι, καὶ οὐδεὶς ἐπέβαλεν ἐπ' αὐτόν τὴν χεῖρα, ὅτι οὐπω ἐληλύθει ἡ ὥρα αὐτοῦ. Ὁρᾶς αὐτοὺς ἀοράτως κατεχομένους, καὶ τὸν θυμὸν αὐτῶν χαλινοῦμενον; Διὰ τί δὲ μὴ εἶπεν, ὅτι κατεῖχεν αὐτοὺς ἀοράτως, ἀλλ' Ὅτι οὐπω ἐληλύθει ἡ ὥρα αὐτοῦ; Ἀνθρωπινώτερον ἠβουλήθη φθέγγασθαι καὶ ταπεινότερον ὁ εὐαγγελιστής, ὥστε αὐτὸν καὶ ἀνθρωπινὸν ὑποπευθῆναι. Ἐπειδὴ γὰρ πανταχοῦ ὑψηλὰ λέγει, τοῦτο ἐνεκεν ταῦτα παρασπειρεῖ. Ὅταν δὲ λέγῃ, ὅτι Παρ' αὐτοῦ εἰμι· οὐχ ὡς προφήτης μαυθάνων λέγει, ἀλλ' ὡς ὁρῶν αὐτόν, καὶ μετ' αὐτοῦ ὢν. Οἶδα γὰρ αὐτόν, φησὶν, ὅτι ἐγὼ παρ' αὐτοῦ εἰμι. Ὁρᾶς πῶς ἄνω καὶ κάτω κατασκευάζει τὸ, Ἀπ' ἐμαυτοῦ οὐκ ἐλήλυθα, καὶ, Ὁ πέμψας με ἀληθὴς ἐστίν, πρὸς ἐκεῖνο μαχόμενος, τὸ μὴ νομισθῆναι ἀλλότριον τοῦ Θεοῦ; Καὶ σκόπει πόσον τῆς ταπεινότητος τῶν ῥημάτων τὸ κέρδος. Μετὰ γὰρ ταῦτα πολλοὶ, φησὶν, ἔλεγον· Ὁ Χριστὸς ὅταν ἔλθῃ, μὴ πλείονα σημεῖα ποιήσει ὢν ὅτος ἐποίησε; Πόσα σημεῖα; Καὶ μὴν τρία ἦν σημεῖα, τὸ τοῦ οἴνου, καὶ τὸ τοῦ παραλυτικοῦ, καὶ τὸ τοῦ υἱοῦ τοῦ βασιλικοῦ· καὶ οὐδὲν διηγήσατο πλέον ὁ εὐαγγελιστής. Ὅθεν δῆλον, ὅ πολλὰκις εἶπον, ὅτι τὰ πολλὰ παρατρέχουσι, καὶ ὑπὲρ τούτων ἡμῖν διαλέγονται, [296] ὑπὲρ ὧν οἱ ἄρχοντες ἐκακοῦργον. Ἐζήτουν οὖν αὐτὸν πείσαι καὶ ἀνελεῖν. Τίνες; Οὐ τὸ πλήθος τὸ τῆς ἀρχῆς οὐκ ἐπιτέμενον, οὐδὲ βασκανίᾳ ἀλώνας δυνάμενον· ἀλλ' οἱ ἱερεῖς. Οἱ γὰρ τοῦ πλήθους ἔλεγον· Ὁ Χριστὸς ὅταν ἔλθῃ, μὴ πλείονα σημεῖα ποιήσει; Πλὴν ἀλλ' οὐδὲ αὕτη ἦν ὑγιής ἡ πίστις, ἀλλ' ὡς πλήθους χυδαίου. Τὸ γὰρ λέγειν, Ὅταν ἔλθῃ, οὐ σφῆδρα πεπεισμένων ἦν τοῦτο εἶναι τὸν Χριστόν. ἼΙ τοῦτο οὖν ἐστὶν εἰπεῖν, ἢ ὅτι κατὰ συνδρομὴν εἴρηται παρὰ τῶν δχλων· ὡς γὰρ τῶν ἀρχόντων ἄνω καὶ κάτω σπουδαζόντων δεῖξαι οὐκ ὄντα αὐτὸν τὸν Χριστόν, θῶμεν μὴδὲ εἶναι αὐτόν τὸν Χριστόν· μὴ τοῦτο βελτίων ἐστὶ ἐκεῖνος; Ὅπερ ἀεὶ λέγω, ὅτι οἱ παχύτεροι, οὐκ ἀπὸ διδασκαλίας, οὐδὲ ἀπὸ δημογορίας, ἀλλ' ἀπὸ σημείων ἐνάγονται. Ἐκουσαν οἱ Φαρισαῖοι τοῦ δχλου γογγύζοντες, καὶ ἐπεμψαν ὑπηρέτας, ἵνα πείσωσιν αὐτόν. Ὁρᾶς ὅτι τοῦ σαθράτου ἡ λύσις πρόσχημα ἦν; Ὁ δὲ μάλιστα αὐτοὺς ἔδακνε, τοῦτο ἦν. Ἐναυθᾶ γὰρ οὐδὲν ἔχοντες ἐγκαλεῖν, οὔτε τοῖς εἰρημόνοις, οὔτε τοῖς πεπραγμένοις, διὰ τὸν δχλον ἐβούλοντο πείσαι αὐτόν. Καὶ αὐτοὶ μὲν οὐκ ἐπόμωον, τὸν κίνδυνον ὑφορώμενοι, τοὺς δὲ διακόνους ἀπέστελλον ἐκδέτους. Ὡς τῆς τυραννίδος καὶ τῆς μανίας! μᾶλλον δὲ ὡς τῆς ἀνοίας! Αὐτοὶ πολλὰκις ἐπιχειρήσαντες, καὶ οὐκ ἰσχύσαντες, τοὺς ὑπηρέτας τὸ πρᾶγμα ἐπέτρεψαν, ἀπλῶς τὸν θυμὸν αὐτῶν διαναπαύοντας· καίτοι πολλὰ διελέχθη καὶ ἐν τῇ κολυμβήθρᾳ, καὶ οὐδὲν τοιοῦτον ἐποίησαν, ἀλλ' ἐζήτησαν μὲν, οὐκ ἐπεχείρησαν δέ. Ἐναυθᾶ δὲ οὐκ ἐπιφέρουσι, τοῦ δχλου μέλλοντος αὐτῶ προστρέχειν. Τί οὖν ὁ Χριστός; Ἐστὶ μικρὸν χρόνον μεθ' ὧν εἰμι. Δυνάμενος καὶ τὸ

* Morel. ὡς τῆς ἀνοίας. * Hic additum legitur apud Sav.: Οἴδαμεν πόθεν ἐστίν, καὶ οὐκ οἴδαμεν πόθεν ἐστίν. Quae Monif. propter similitudinem praeterituli. Expressit Interior. Verba sunt Judaeos inter se repugnantes irridentis. ξριτ ὁ καὶ οἴδατε deest in q. uibusdam.

* Morel. τὰ εἰπεῖν. * husdam.

ἢ φοβῆσαι τοὺς

ἢ πτω ἀπᾶν.

ἀκούοντας, ῥήματα φθέγγεται ταπεινοφροσύνης γέμοντα, ὡσανεῖ λέγειν· Τί σπουδάζετε με ἀνελεῖν καὶ διώξει; Μικρὸν ἀναμένετε χρόνον, καὶ οὐδὲ σπουδαζόντων με κατέχει ἀνέξομαι. Εἶτα ἵνα μή τις θάνατον κοινὸν νομίσῃ, τὸ *Ἔτι μικρὸν χρόνον μεθ' ὑμῶν εἰμι* (καὶ γὰρ τοῦτο ἐνόμισαν)· Ἰν' οὖν τοῦτο μή τις νομίσῃ, καὶ ὅτι οὐδὲν ἐνήργει * μετὰ τελευτήν, ἐπήγαγε· *Καὶ ὅπου εἰμι ἐγὼ, ὑμεῖς οὐ δύνασθε ἐλθεῖν*. Εἰ δὲ ἐμελλεν ἐναπομένειν τῷ θανάτῳ, ἠδύνατο ἀπελθεῖν· ἐκεῖ γὰρ πάντες ἀπῆμεν. Τὸ μὲν οὖν ἀφελέτερον πληθὸς, ἐπίκαμπτε τὰ λεγόμενα· τὸ δὲ θρασύτερον, ἐφόβει· τὸ δὲ φιλομαθέστερον, σπεύδειν ἐπόει πρὸς τὴν ἀκρόασιν, ὡς ὀλίγου λοιπὸν ὑπολειπομένου χρόνου, καὶ οὐκ ἐνδὸν αἰεὶ ταύτης ἀπολαῦσαι τῆς διδασκαλίας. Καὶ οὐκ εἶπεν ἀπλῶς, Ἐνταῦθά εἰμι, ἀλλὰ, *Μεθ' ὑμῶν εἰμι*· τουτέστι, Ἄν διώκητε, κἂν ἐλαύνητε, μικρὸν χρόνον οὐ παύσομαι τὰ ὑπὲρ ὑμῶν οικονομῶν, καὶ τὰ πρὸς σωτηρίαν λέγων καὶ παραινῶν ὑμῖν. *Καὶ ὑπάγω πρὸς τὸν πέμψαντά με*. Φοβησάσθαι τοῦτο ἱκανὸν ἦν, καὶ εἰς ἀγωνίαν ἐμβαλεῖν. Καὶ γὰρ ὅτι ἐν χάριτι αὐτοῦ καταστῆσονται δηλοῖ. [297] *Ζητεῖστε γὰρ με*, φησὶν, οὐ μόνον οὐκ ἐπιλήθεσθε, ἀλλὰ καὶ *Ζητήστετέ με, καὶ οὐχ εὐρήσεσθε*. Καὶ τοῦ ἐζητήσαν αὐτὸν οἱ Ἰουδαῖοι; Λέγει ὁ Λουκάς, ὅτι ἐκόπτοντο γυναῖκες ἐπ' αὐτῷ. Εἰκὸς δὲ καὶ ἄλλους πολλούς, καὶ εὐθέως, καὶ τῆς πόλεως ἀπισκομένης, μεμνησῆσαι τοῦ Χριστοῦ καὶ τῶν θαυμάτων αὐτοῦ, καὶ τὴν παρουσίαν ζητεῖν τὴν αὐτοῦ. Ταῦτα δὲ πάντα ἐπήγαγε, βουλόμενος αὐτοὺς ἐφελεῖσθαι. Καὶ γὰρ τὸ μικρὸν χρόνον εἶναι τὸν λειπόμενον, καὶ τὸ μετὰ τὴν ἀναχώρησιν ποθεῖν ἐσεσθαι, καὶ τὸ μὴ δύνασθαι λοιπὸν αὐτὸν εὐρεῖν, ἱκανὰ πάντα πείσαι προτελεῖν. Εἰ μὲν γὰρ μὴ ἐμελλε ποθεινὴ εἶναι ἡ παρουσία, οὐδὲν μέγα αὐτοῖς· ἐδόκει λέγειν. Πάλιν δὲ εἰ ἐμελλε ποθεινὴ εἶναι, δυνατὸν δὲ ἦν εὐρεῖν, οὐδ' ἂν οὕτως αὐτοὺς ἐθορύθησε.

δ'. Πάλιν, εἰ πολλὸν ἐμελλε χρόνον παρῆναι, καὶ οὕτως ὑπῆτοι ἂν ἐγένοντο· Νῦν δὲ πάντοθεν αὐτοὺς συναλεῖναι καὶ φοβεῖ. Τὸ δὲ, *Ἐπάγω πρὸς τὸν πέμψαντά με*, δεικνύοντος ἔστιν οὐδεμίαν αὐτῷ· γενησομένην βλάβην ἀπὸ τῆς ἐπιβουλῆς τῆς αὐτῶν, καὶ τὴ πάθος ἐκούσιον. Δύο τοίνυν προεῖπε προβόησεις, ὅτι μετὰ μικρὸν ἀπελεύεσται χρόνον, καὶ ὅτι οὐχ ἴξουσι πρὸς αὐτὸν ὅπερ οὐκ ἦν ἀνθρωπίνης διανοίας, τὴν αὐτοῦ τελευτὴν προσεπέψιν· Ὅρα γούν καὶ τὸν Δαυτὶδ λέγοντα· *Γνώρισόν μοι, Κύριε, τὸ πέρασ μου, καὶ τὸν ἀριθμὸν τῶν ἡμερῶν μου τίς ἐστιν, ἵνα γινῶ τί ὑστερῶ ἐγὼ*. Καὶ ὅπως οὐδέ τις ὁ μάθων τοῦτο. Ἐκ δὲ τοῦ ἐνδὲ καὶ τὸ ἔτερον πιστοῦται. Ἐγὼ δὲ οἶμαι, καὶ πρὸς τοὺς ὑπηρετάς τοῦτο αἰνίττεσθαι ἢ, καὶ πρὸς αὐτοὺς τὸν λόγον ἀποτείνειν, ἥ μάλιστα αὐτοῦ; ἐπισπάσατο, δεῖξας ἑαυτὸν εἰδὸτα τῆς ἀφίξεως τὴν αἰτίαν, ὡσανεῖ λέγει· περιμεινате μικρὸν, καὶ ἀπελεύσομαι. *Ἐλεγον οὖν οἱ Ἰουδαῖοι πρὸς αὐτούς· Ποῦ οὗτος μέλλει πορεύεσθαι; Καὶ μὴν τοὺς ἐπιθυμοῦντας ἀπαλλαγῆναι, τοὺς πάντα πράττοντας ὡστε μὴ βλέπειν αὐτὸν, οὐκ ἐχρῆν τοῦτο ζητεῖν, ἀλλ' εἰπεῖν, ὅτι· Καὶ ἀσμενίζομεν, καὶ πότε γὰρ τοῦτο ἔσται; Ἄλλ' ἐπαθόν τι πρὸς τὰ λεχθέντα, καὶ ζητοῦσι πρὸς αὐτοὺς ἀνοήτως ὑποπτεῦντες, ποῦ μέλλει πορεύεσθαι. *Μὴ εἰς τὴν διασπορὰν τῶν Ἑλλήνων*; Τί ἐστίν, *Εἰς διασπορὰν τῶν Ἑλλήνων*; Οὕτω τὰ ἔθνη ἐκάλουν οἱ Ἰουδαῖοι, διὰ τὸ πνευματικῶς διεσπάρθαι, καὶ ἀδελῶς ἀλλήλους ἐπιμίγνυσθαι. Τοῦτο δὲ καὶ αὐτοὶ λοιπὸν τὸ δνειδος ὑπέμειναν· διασπορὰ γὰρ ἦσαν καὶ αὐτοί. Τὸ γὰρ παλαιὸν ἄπαν τὸ ἔθνος εἰς ἓν συνελεκτο, καὶ οὐκ ἦν ἀλλαχού Ἰουδαῖον*

* Putat Boisius non ἐνήργει, ut habent exemplaria omnia, sed ἐνεργεῖ, vel ἐνεργῆσαι legendum esse. Vox αὐτοῦ, quem silius Montf., e Savil. et codd. restituta est. Edit. ὁ αἰνίττεσθαι, id est, inquit Savilius, ἀνεγχεσθῶς λέγειν.

εὐρεῖν, ἀλλ' ἢ ἐν Παλαιστίνῃ μόνῃ. Πρὸς δὲ τοῦτο διασπορὰν τοὺς Ἑλληνας ἐκάλουν, ὀνειδίζοντες καὶ μεγαλαυχούντες ἐφ' αὐτοῖς. Τί οὖν ἐστίν, Ὅπου ἐγὼ ὑπάγω, ὑμεῖς οὐ δύνασθε ἐλθεῖν; Ἐκείνοις δὲ πάντες ἐπιμίγνυντο τότε, καὶ πανταχοῦ τῆς οἰκουμένης ἦσαν Ἰουδαῖοι. Οὐκ ἂν οὖν, εἰ τοὺς Ἑλληνας εἶδῃ, εἶπεν, Ὅπου οὐ δύνασθε ἐλθεῖν. Εἰπόντες δὲ, *Μὴ εἰς τὴν διασπορὰν τῶν Ἑλλήνων μέλλει πορεύεσθαι*; οὐκ εἶπον, Καὶ λυμαίνεσθαι αὐτοὺς, ἀλλὰ, *Διδάσκειν*. Οὕτως ἤδη καθυφῆκαν τῆς ὀργῆς, καὶ τοῖς λεχθεῖσιν ἐπίστευσαν. Οὐκ [298] ἂν δὲ, εἰ μὴ ἐπίστευσαν, ἐζητήσαν πρὸς αὐτοὺς τίς ἐστίν ὁ λόγος. Ἀλλὰ ταῦτα μὲν εἶρητο πρὸς ἐκείνους· δεῖος δὲ, μὴ καὶ πρὸς ἡμᾶς καιρὸν ἔχῃ τὰ λεγόμενα, ὅτι Ὅπου ἐστίν, οὐ δύνασθε ἀπελθεῖν, διὰ τὸν βίον ἡμῶν τὴν ἀμαρτημάτων γέμοντα. Περὶ μὲν γὰρ τῶν μαθητῶν φησι, *Θέλω ἵνα ὅπου εἰμι ἐγὼ, κάκεινοι ὡσι μετ' ἐμοῦ*· περὶ δὲ ἡμῶν δεδούκα μὴ τοῦναντίον λεχθῆ, ὅτι Ὅπου εἰμι ἐγὼ, οὐ δύνασθε ἐλθεῖν. Ὅταν γὰρ ἐναντία τῶν προσταγμάτων πράττεται, πῶς δυνησόμεθα ἀπελθεῖν ἐκεῖ; Καὶ γὰρ καὶ κατὰ τὸν παρόντα βίον, εἰ τις τῶν στρατευομένων ἀνάξια πράττει τοῦ βασιλέως, οὐ δυνησεται τὸν βασιλέα εἶδεν, ἀλλὰ, τῆς ἀρχῆς παραλυθείσης, τὴν ἐσχάτην ὑποστήσεται κόλασιν.

Ὅταν οὖν ἀρπάξωμεν ε, πλεονεκτῶμεν· ὅταν ἀδικῶμεν, πλήττωμεν· ὅταν μὴ ἐλεημοσύνην ἐργασώμεθα, οὐ δυνησόμεθα ἀπελθεῖν ἐκεῖσε, ἀλλὰ καὶ πεισόμεθα ὁ γέγονε ταῖς παρθένοισ. Ὅπου γὰρ ἦν, οὐκ ἐδυνήθησαν εἰσελθεῖν, ἀλλ' ἀνεχώρησαν, σεβοσθεῖσιν αὐτῶν τῶν λαμπάδων τουτέστι, τοῦ χαρίσματος αὐτῶν καταλιπόντος. Τὴν γὰρ φλόγα ἐκείνην ἦν εὐθέως ἐδεξάμεθα τῆ τοῦ Πνεύματος χάριτι, ἂν μὲν βουλώμεθα. σφοδρότερον ἐργασώμεθα αὐτήν· ἂν δὲ μὴ βουλώμεθα, ταχέως αὐτὴν ἀπολέσομεν. Σεβοσθεῖσιν δὲ ἐκείνης, οὐδὲν ἔτερον, ἀλλ' ἢ σκότος ἐν ταῖς ἡμέταις ἔσται ψυχῆς. Ὅσπερ γὰρ καιομένης τῆς λαμπάδος πολὺ τὸ φῶς· οὕτω διαλυθείσης οὐδὲν ἔτερον, ἀλλ' ἢ γνόφος· ἔσται. Διὸ φησι, *Τὸ πνεῦμα μὴ σβέννυτε*. Σβέννυται δὲ, ὅταν ἔλαιον μὴ ἔχῃ, ὅταν ἀνέμου σφοδρότερα τις ἐμβολὴ γένηται, ὅταν συνέχηται καὶ στενοχωρηται (καὶ γὰρ οὕτω σβέννυται πῦρ)· συνέχεται δὲ ὑπὸ φροντίδων βιωτικῶν, καὶ σβέννυται ὑπὸ ἐπιθυμίας πονηρῶν. Οὐδὲν δὲ αὐτὴν πρὸς τοὺς εἰρημένους οὕτω σβέννυσσι, ὡς ἀπανθρωπία, καὶ ὠμότης, καὶ ἀρπαγή. Ὅταν γὰρ τῷ· ἔλαιον μὴ ἔχειν, καὶ ὕδωρ ἐπεμβάλωμεν ψυχρὸν· τοῦτο γὰρ ἐστίν ἡ πλεονεξία, ἀπολύχουσα διὰ τῆς αθυμίας τῶν ἀδικουμένων τὰς ψυχὰς· πόθεν δύνησεται ἀναφθῆναι λοιπόν; Ἀπελευσόμεθα τοῖνυν τέφραν τε καὶ κόνιν φέροντες, καὶ πολλὸν ἔχοντες τὴν καπνὸν κατηγοροῦντα ἡμῶν, ὅτι λαμπάδας ἔχοντες ἀπεσβέσαμεν. Ἐνθα γὰρ ἂν ἡ καπνός, ἀνάγκη πῦρ εἶναι τὸ σεσθῆν. Ἀλλὰ μὴ γένοιτό τινα ταύτην ἀκούσαι τὴν φωνὴν τὴν, *Οὐκ οἶδα ὅμας*. Πόθεν δὲ ταύτην ἔστιν ἀκούσαι τὴν φωνὴν, ἢ ὅταν πένητα ἰδόντες, ὡς οὐκ ἰδόντες αὐτὸν διακεῖσθε; Ὅταν ἡμεῖς ἀγνοῦμεν τὸν πεινῶντα Χριστὸν, ἀγνοῆσαι ἡμᾶς καὶ αὐτὸς ἐλέου δεόμενος· καὶ δικαίως. Ὅ γὰρ περιδῶν τὸν θλιβόμενον, καὶ μὴ δοῦς ἐκ τῶν αὐτοῦ, πῶς ζητήσεται λαβεῖν ἐκ τῶν οὐκ αὐτοῦ; Διὸ, παρακαλῶ, πάντα ποιῶμεν, καὶ πραγματευώμεθα, ὡστε μὴ ἐκλιπεῖν ἡμᾶς τὸ ἔλαιον, ἀλλὰ κοσμησάμεν τὰς λαμπάδας, καὶ συνεσελθεῖν τῷ νυμφίῳ εἰς τὸ νυμφῶνα· οὐ γένοιτο πάντας ἡμᾶς ἐπιτυχεῖν, χάριτι καὶ φιλιανθρωπία τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, δι' οὗ καὶ μεθ' οὗ τῷ Πατρὶ ἡ δόξα, ἀμα τῷ ἁγίῳ Πνεύματι, νῦν καὶ αἰεὶ, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

ε Αἱεὶ ὅταν ἀρπάξωμεν. δ Αὐτὴν δεσθ ἰν Savil. et ἰν quibusdam aliis mss. ε Savil. bene πρὸς τῷ.

tanto vestro conatu me capiendum offeram. Deinde ne quis communem dici mortem arbitraretur his verbis, *Adhuc modicum tempus vobiscum sum* (nam hoc putabant); hanc opinionem ut amoveret, ipsum post mortem nihil operaturum esse, subdidit: 34. *Et ubi sum ego, vos non potestis venire.* Si autem in morte mansurus erat, ire sane potuissent: eo namque omnes migramus. Simplicior itaque multitudo his verbis flectebatur; ferocior timebat; studiosior ad audiendum properabat, quod parum superesset temporis, nec semper possent tali frui doctrina. Nec tantum dixit, *Hic sum, sed, Vobiscum sum*; id est, etsi perscrutamini, etsi exagitetis, ne tantillum quidem cessabo vobis prospicere, et quæ ad salutem vestram spectant prædicare. *Et vado ad eum qui misit me.* Hæc terrere poterant et angere. Nam fore ut ejus ope indigeant prædicit. *Quæretis me,* inquit; non solum non obliviscemini, sed etiam *Quæretis me, et non invenietis.* Et ubinam quæsierunt eum Judæi? Narrat Lucas (Cap. 23. 49), mulieres illum planxisse; et ut verisimile est, multi alii luxerunt eum, ac post urbis excidium, ejus præsentiam optarunt, recordati nempe Christi et miraculorum ejus. Hæc autem omnia dixit, ut eos alliceret. Nam quod parum superesset temporis, quod post discessum optabilis foret, cum non ultra posset inveniri; hæc, inquam, omnia, ut ipsi hærent suadere poterant. Nam si futurum non erat, ut ejus præsentia optabilis esset, nihil ipsis magnum dicere videbatur. Rursum, si optabilis futura ejus præsentia erat, ita ut tamen inveniri posset, id non ita illos turbavisset.

3. Iterum si multo tempore præsens mansurus fuisset, supini fortasse evasissent. Nunc autem undique illos exagitat et terret. Illud vero, *Vado ad eum qui misit me,* declarat nihil damni futurum ex insidiis eorum, et se voluntarie passurum. Duo igitur prætexit, et se paulo post abiturum, et illos ad se non venturos esse: quod certe non fuit humanæ mentis, ut mortem suam prædiceret. Vide namque quid dicat David: *Notum fac mihi, Domine, finem meum, et numerum annorum meorum quis est, ut sciam quid desit mihi* (Psal. 38. 5). Id profecto nemo novit. Ex uno autem alterum confirmatur. Ego vero puto id et ministris ænigmatice dici, et ministros spectare, quo maxime illos alliceret; ostendens se scire cur venissent; ac si diceret, *Expectate paulisper, et abibo.* 35. *Dicebant ergo Judæi inter se: Quo iturus est? Tametsi illi qui desiderabant ut abiret, nihilque non agebant, ut ne ultra viderent eum, non debuissent hoc quærere; sed dicere, Gaudemus quod abeas: et quando hoc erit? Sed his verbis movebantur, et ab se mutuo ac stulte quærunt, quo iturus esset. Numquid in dispersionem gentium? Quid est, In dispersionem gentium? Sic gentes vocabant Judæi, quia ubique dispersæ erant, et libere commiscebantur. Hanc quoque et illi postea ignominiam passi sunt: nam ipsi quoque dispersio fuerunt. Olim tota gens simul coacta erat, nec alibi reperire erat Judæum, quam in Palæstina tantum. Ideo Judæi gentes vocabant dispersionem, exprobrantes illis, ac de se magnifice sentientes.*

Quid ergo sibi vult illud, *Quo ego vado, vos non potestis venire,* dum cum illis Judæi ubique per orbem terrarum commiscerentur? Si ergo gentes significaro voluisset, non dixisset, *Quo non potestis venire.* Cum autem dixerunt, *Num in dispersionem gentium iturus est?* non addiderunt, *Et perditurus eas, sed, Docturus.* Sic sedata est illorum ira, et dictis crediderunt. Nam si non credidissent, non quæsitura inter se erant quid diceret. Verum hæc illis dicta sunt. Sed timendum, ne nobis quoque illa competant, quod ubi ille est, eo nos non possimus abire, quod vita nostra peccatis sit plena. De discipulis enim ait, *Volo ut ubi sum ego, et illi sint mecum* (Joan. 17. 24). De nobis vero timeo ne contrarium dicatur, *Ubi ego sum, non potestis venire.* Cum enim contra quam præcipitur agamus, quomodo poterimus illo abire? Nam in hoc sæculo, si quis miles ea agat quæ contra regis dignitatem sint, non poterit regem videre, sed exauctioratus extremum luet supplicium.

Avaritia, rapina injustitiaeque fugiendæ. Eleemosyna commendatur. — Si ergo rapiamus, avaritiæ studeamus, injuste agamus, percutiamus, eleemosynam non erogemus, non poterimus illo abire; sed id patiemur quod virginibus accidit: quæ ad illum ingredi non potuerunt, sed recesserunt, extinctis lampadibus, hoc est, gratia deficiente. Flammam quippe illam, quam a Spiritu gratia statim accipimus, si velimus, ardentiorum efficitur; sin nolumus, statim illam perdemus. Illa autem extincta, nihil aliud quam tenebræ in nostris insidebit animis. Sicut enim ardente lucerna, multa lux splendet: sic illa restincta, nihil nisi tenebræ. Ideo ait: *Nolite spiritum extinguere* (1. Thess. 5. 19). Extinguitur autem, cum oleum non habet; quando vento vehementior quædam vis insufflat; quando comprimitur et coarctatur. Sic enim extinguuntur ignis. Comprimitur autem a sollicitudinibus sæcularibus, et extinguuntur a mala concupiscentia. Ad hæc nihil illam ita extinguunt, ut inhumanitas, crudelitas, rapina. Cum autem, oleo deficiente, aquam etiam frigidam infundimus, hoc est avaritiam, quæ per læsorum mæstitam animas extinguunt, unde poterunt iterum accendi? Migrabimus ergo pulverem cineremque multum nobiscum ferentes fumumque nos accusantem, quod lampadas exstinxerimus. Ubi enim fumus est, ibi necesse est extinctum ignem fuisse. Verum absit ne quispiam hanc vocem audiat, *Nescio vos.* Quandoam autem hæc vox audietur, nisi ubi cum pauperem videmus, perinde affecti sumus, ac si non videremus? Quando nos Christum esurientem ignorabimus, ignorabit et ille nos oleo egentes: et jure quidem. Nam qui miserum despicit, nec juvat ex bonis suis, quomodo quæret accipere ex non suis? Quamobrem, rogo, omnia faciamus, omnia moveamus ut oleum nobis non deficiat; sed ornemus lampades, et cum sponso in thalamum ingrediamur: quem nos omnes assequi contingat, gratia et benignitate Domini nostri Jesu Christi, per quem et cum quo Patri gloria, simulque Spiritui sancto, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

HOMILIA LI.

CAP. 7. v. 37. *In novissimo autem die magno festivitatis, stabat Jesus, et clamabat dicens: Si quis sitit, veniat ad me et bibat. (a) 38. Qui credit in me, sicut dicit Scriptura, flumina de ventre ejus fluent aquæ vivæ.*

1. *Auditores divini verbi sitientes esse oportet.* — Qui ad divinam accedunt prædicationem, et fidem servant, eos sitientium desiderium præ se ferre oportet, atque tantam in seipsis incendere concupiscentiam. Sic enim poterunt diæta cautius retinere. Nam qui sitiunt, acceptum poculum cupidissime hauriunt, et ita sitim sedant. Sic itaque qui divinos hauriunt sermones, si sitientes sorbeant, nunquam cessabunt donec exhaurerint. Quod enim semper oporteat sitire et esurire, dicitur, *Beati qui esuriunt et sitiunt justitiam (Matth. 5. 6)*. Et hic dicit Christus, *Si quis sitit, veniat ad me et bibat*; id est, Neminem necessitate aut vi traho; sed si quis animo promptus, si quis desiderio fervens sit, hunc ego voco. At cur evangelista sic expressit, *In novissimo die magno*? Etenim primus et ultimus magnus erat, medii autem potius in deliciis consumebantur. Cur ergo *In novissimo* dicit? Quia illo die omnes conveniebant. In primo non venit ille, et causam dixit fratribus. Sed nec in secundo, nec in tertio quidpiam tale dicit; ne irrita forent verba, dum futurum erat ut illi in deliciis essent. Novissimo autem ille, quando recedebant domum, viatica ad salutem dat illis, et clamat; tum ut fiduciam et loquendi libertatem ostendat; tum ut tantæ multitudini significet, se de spirituali potu loquutum esse, adjicitque: *Qui credit in me, sicut dicit Scriptura, flumina de ventre ejus fluent aquæ vivæ*. Ventrem cor vocat; ut et alibi ait, *Et legem tuam in medio ventris mei (b) (Psal. 39. 9)*. Et ubinam dicit Scriptura, *Flumina de ventre ejus fluent aquæ vivæ*? Nusquam. Quid sibi vult ergo illud, *Qui credit in me, sicut dicit Scriptura*? Hic interpungendum est; ut illud, *Flumina de ventre ejus fluent*, sit Christi sententia. Quia enim multi dicebant, *Hic est Christus*; et *Christus cum venerit, numquid plura signa faciet (v. 26. et 31)*? ostendit oportere rectam tenere sententiam, neque ita ex signis, ut ex Scripturis credendum esse. Multi enim cum illum miracula edentem cernerent, non quasi Christum recipiebant; imo dicturi erant, Nonne Scripturæ dicunt, Christum ex semine David venturum esse? Id ille frequenter versabat, ut ostenderet se hujusmodi demonstrationem non fugere: rursusque illos ad Scripturas remittit. Superius enim dixerat: *Scrutamini Scripturas*; et rursus: *Scriptum est in prophetis, Et erunt omnes docibiles Dei (Joan. 5. 39 et 6. 45)*; et, *Moses vos accusat*; hic vero, *Sicut dicit Scriptura,*

flumina de ventre ejus fluent (Joan. 5. 45); ubertatem et copiam gratiæ subindicans, ut alibi dicit, *Fons aquæ salientis in vitam æternam (Ibid. 4. 14)*; id est, multam habebit gratiam. Alibi dixerat, *vitam æternam*; hic dicit, *aquam vivam*. Vivam vocat eam quæ semper operatur, Spiritus enim gratia cum in animam ingressa et stabilita fuerit, plus quam fons quivis scaturit; neque cessat, vel evacuatur, neque desinit. Ut ergo simul et numquam deficere, et ineffabiliter operari denotet, fontem et fluvios appellat; non unum fluvium, sed innumerabiles. Et illic salientem pro inundante dixit. Quod clare percipiet si quis sapientiam Stephani, Petri linguam, Pauli vim consideraverit, quo pacto nihil eos tulerit, nihil sustinerit; non populorum furor, non tyrannorum violentia, non dæmonum insidiæ, non quotidianæ mortes; sed quasi flumina magno impetu fluentia, sic omnia secum traxerint. 39. *Hæc autem dicit de Spiritu, quem accepturi erant credentes in eum. Nondum enim erat Spiritus sanctus.* Quomodo ergo prophete prophetarunt, et innumera edidere miracula? Apostoli enim non Spiritu, sed ejus virtute dæmonia ejecerunt, ut ipse dicit *Si ego in Beelzebub ejicio dæmonia, filii vestri in quo ejiciunt (Matth. 12. 27)*? Hoc autem dicebat significans, non omnes Spiritu ante crucem, sed ejus virtute ejecisse dæmonia. Cum ergo illos missurus erat, tunc dicit, *Accipite Spiritum sanctum*; ac rursus, *Veni in eos Spiritus sanctus, et tunc signa faciebant (Joan. 20. 22)*.

2. Cum autem misit eos, non dixit, *Dedit eis Spiritum sanctum*; sed, *Dedit eis potestatem*, dicens: *Leprosos mundate, dæmonia ejicite, mortuos suscite; gratis accepistis, gratis date (Matth. 10. 1. et 8)*. Prophetis autem in confesso apud omnes est Spiritum sanctum fuisse datum; sed gratia illa contracta erat et avulsa, atque in terra desierat ab illa die, qua dictum fuit, *Relinquitur domus vestra deserta (Ibid. 23. 38)*. Et ante illam diem jam rarior esse cœperat. Nullus apud illos propheta erat; neque gratia illorum sacris prospiciebat. Cum igitur Spiritus sanctus jam ablatus esset, futurumque esset ut largius effunderetur, cujus doni principium post crucem fuit, non abundantius modo, sed etiam cum majoribus charismatibus (mirabilis quippe donum fuit, ut cum dicit, *Nescitis cujus spiritus sitis (Luc. 9. 55)*; et iterum, *Non enim accepistis spiritum servitutis, sed accepistis spiritum adoptionis (Rom. 8. 15)*. Nam veteres illi quoque Spiritum habebant, sed aliis non impertiebant; apostoli vero innumeros illo replebant); quoniam igitur illam gratiam accepturi erant (nondum enim data erat), ideo ait, *Nondum erat Spiritus sanctus*. De hac igitur gratia evangelista dicebat, *Nondum erat Spiritus sanctus*, nempe datus, quia *Jesus nondum erat glorificatus*, gloriam appellans crucem. Quia enim inimici eramus, peccatores, gratia Dei privati, inimici Dei; gratia vero erat reconciliationis indicium; donum autem non inimicis et perosis, sed amicis et probatis datur; oportet

(a) In Morel. quæ sequuntur deerant in titulo.

(b) Hebraice legitur *בְּרֵיבִי*, in medio viscerum meorum, ut vertit Symmachus. Aquila autem et Theodotus, quos sequitur Hieronymus, in medio ventris mei. I. XX et Vulgata, in medio cordis mei. Ex SS. Patribus autem alii hanc, alii illam interpretationem sequuntur.

[299] ΟΜΗΛΙΑ ΝΑ΄.

τῇ ἐσχάτῃ ἡμέρᾳ, τῇ μεγάλῃ τῆς ἑορτῆς, ἤκει ὁ Ἰησοῦς, καὶ ἐκράξας λέγων· Ἐάν διψᾷ, ἐρχέσθω πρὸς με, καὶ πινέτω. Ὁ εὐὼν εἰς ἐμέ, καθὼς εἶπεν ἡ Γραφή, ποταμοὶ ἰς κοιλάς αὐτοῦ ρεύσουσιν ὕδατος ζωῆτος. ὡς προϊόντας τῷ θεῷ κηρύγματι, καὶ τῇ πίστει οντας, τὸν τῶν διψώντων ἔρωτα ἐπιδεικνύσθαι ἐν τῷ αὐτῇ ἀνάπτειν ἐπιθυμίαν ἐν ἑαυτοῖς. ἄρ' οὐ δύνησονται καὶ τὰ λεγόμενα μετὰ πολλῆς εἰς τῆς φυλακῆς. Καὶ γὰρ οἱ διψῶντες, ἐπειδὴν λάθωσι, μετὰ πολλῆς αὐτὴν ἔλκουσι τῆς προκαὶ τότε διαναπαύονται. Οὕτω τοῖνον καὶ θείων ἀκούοντες λογίων, εἰ διψῶντες προσ, οὐδέποτε καμουῦνται ἕως ἂν ἐκπίωσιν. Ὅτι χρῆ διψᾷ καὶ πεινῆν· Μακάριοι, φησὶν, οἱ εἰς καὶ διψῶντες τὴν δικαιοσύνην. Καὶ φησὶν ὁ Χριστός· Εἰ τις διψᾷ, ἐρχέσθω με, καὶ πινέτω. Ὁ δὲ λέγει τοιοῦτόν ἐστιν ἀνάγκη καὶ βίβ' ἐφέλομαι· ἀλλ' εἰ τις ἔχει ἴαν πολλήν, εἰ τις ἐκκαίεται τῷ πόθῳ, τοῦτον λῶν Τίνος δὲ ἐνεκεν ἐπεσημήνητο ἐὺαγγελιστὴν Ἐν τῇ ἐσχάτῃ ἡμέρᾳ τῇ μεγάλῃ; Καὶ πρώτη καὶ ἡ τελευταία μεγάλη ἦν· τὰς γὰρ μάλλον εἰς τρυφὴν ἀνήλυσκον. Τίνος οὖν ἐνετῇ ἐσχάτῃ λέγει· Ὅτι ἐν αὐτῇ πάντες γεκροτημένοι. Τῇ μὲν γὰρ πρώτῃ οὐ παρακαλὴν αἰτίαν εἶπε πρὸς τοὺς ἀδελφούς, δὲ ἐν τῇ δευτέρᾳ καὶ τρίτῃ τι τοιοῦτον λέγει, ἐκλυθῆναι τὰ λεγόμενα, μελλόντων αὐτῶν ἦν ἵνα. Τῇ δὲ ἐσχάτῃ, ὅτε ἀνεχώρουν οὐδία αὐτοῖς δίδωσι πρὸς σωτηρίαν, καὶ κρᾶτο μὲν, τὴν παρῆσιν αὐτοῦ ἐμφαίνων, διὰ τὸν πολὺν ὄχλον, καὶ δηλών ὅτι περὶ οὐ διελέγετο πύματος, ἐπάγει· Ὁ πιστεύων καθὼς εἶπεν ἡ Γραφή, ποταμοὶ ἐκ τῆς αὐτοῦ ρεύσουσιν ὕδατος ζωῆτος. Κοιλίαν τὴν καρδίαν φησὶ, καθάπερ καὶ ἀλλαγῶναι τὸν νόμον σου ἐν μέσῳ τῆς κοιλάς καὶ ποῦ εἶπεν ἡ Γραφή, ὅτι Ποταμοὶ ἐκ τῆς αὐτοῦ ρεύσουσιν ὕδατος ζωῆτος; Οὐδαοὺν ἐστιν, Ὁ πιστεύων εἰς ἐμέ, καθὼς Γραφή; Ἐνταῦθα ὑποστίξαι δεῖ, ἵνα ἡ τὸ ἐκ τῆς κοιλάς αὐτοῦ ρεύσουσι, τῆς αὐάσεως. Ἐπειδὴ γὰρ ἔλεγον πολλοὶ, Οὗτός Χριστός· καὶ, Ὁ Χριστός ὅταν ἔλθῃ, μὴ σημεῖα ποιήσει; δείκνυσιν, δὲ διωρθωμέην γνῶσιν ἔχειν, καὶ οὐκ ἀπὸ τῶν σημείων ἰς ἀπὸ τῶν Γραφῶν πιστεύεσθαι. Πολλοὶ δὲν καὶ θαυματούργουντα ἰδόντες, οὐκ ὡς ἐδέχοντο· ἐμελλον δὲ λέγειν, ὅτι Οὐχὶ αὶ λέγουσιν, ὅτι ὁ Χριστός ἀπὸ τοῦ σπέρματος ἔρχεται; Καὶ ταῦτα ἄνω καὶ κάτω ἔστρεψε, 10] βουλόμενος β, ὅτι οὐ φεύγει τὴν διὰ τούτων, πάλιν αὐτοὺς εἰς τὰς Γραφὰς παραπέμγαρ ἄνω ἔλεγειν, Ἐρευνάτε τὰς Γραφὰς· Ἰ, Ἔστι γεγραμμένον ἐν τοῖς προφήταις, ται πάντες διδακτοὶ Θεοῦ καὶ, Μωθῆς πηγορεῖ· καὶ ἐνταῦθα, Καθὼς εἶπεν ἡ ποταμοὶ ἐκ τῆς κοιλάς αὐτοῦ ρεύσουσι, ἰς καὶ ἄφθονον τῆς χάριτος αἰνιττόμενος. λαχοῦ φησὶ· Πηγὴ ὕδατος ἀλλομένου εἰς νιον· τούτεστι, πολλὴν ἔξει χάριν. Ἀλλασοὺν, Ζωὴν αἰώνιον, λέγει· ἐνταῦθα δὲ, ἴσῳ τῆς κοιλάς μου. Ὡς ἰδεις πως ad interpretationem ποταμοῦ καὶ. Εντ. β Ἐστρεφον. Δεῖται saviil et cod. 706, is tamen omittens τοῖνον.

Ἰδωρ ζωῆ. Ζῶν δὲ λέγει τὸ ἐνεργοῦν ἀεὶ. Ἦ γὰρ τοῦ Πνεύματος χάρις, ἐπειδὴν εἰς διάνοιαν εἰσελήθη καὶ ἰδρυνθῆ ἔ, πάσης πηγῆς μάλλον ἀναδύσει, καὶ οὐ διαλιμπάνει, οὐδὲ κενούται, οὐδ' ἴσταται. Ὁμοῦ τοῖνον καὶ τὸ ἀνελλιπέως τῆς χορηγίας δηλών, καὶ τὸ ἄφατον τῆς ἐνεργείας, πηγὴν καὶ ποταμούς ἐκάλεσεν. οὐχ ἕνα ποταμὸν, ἀλλὰ ἀφάτους· καὶ ἐκεῖ δὲ, τὴν πλημμύραν διὰ τοῦ ἄλλεσθαι παρῆστος. Καὶ ἴδοι τις ἂν τὸ λεγόμενον σαφῶς, εἰ τὴν σοφίαν τοῦ Σταφάνου, εἰ τὴν Πέτρου γλώτταν, καὶ τὴν Παύλου ῥόμην ἐνοήσεις, πῶς οὐδὲν αὐτοῖς ἔφερον, οὐδὲν ὑφίστατο· οὐ δὴμων θυμῶς, οὐ τυράννων ἐπαναστάσεις, οὐ δαιμόνων ἐπιβουλαί, οὐ θάνατοι καθημερινοί· ἀλλ' ὡσπερ ποταμοὶ πολλῶ τῷ ῥοίῳ φερόμενοι, οὕτω πάντα παρασύροντες ἀπῆσαν. Ταῦτα δὲ ἔλεγε περὶ τοῦ Πνεύματος, φησὶν, οὐ ἐμελλον λαμβάνειν οἱ πιστεύοντες. Οὕτω γὰρ ἦν Πνεῦμα ἅγιον. Πῶς οὖν οἱ προφῆται προεφήτευσαν, καὶ τὰ μυρία εἰργάσαντο θαύματα; Οἱ ἀπόστολοι μὲν γὰρ οὐ Πνεύματι ἐξέβαλον, ἀλλὰ τῇ παρ' αὐτοῦ ἐξουσίᾳ, ὡς αὐτὸς φησὶν. Εἰ ἐγὼ ἐν Βεελζεβοὺλ ἐκδάλλω τὰ δαιμόνια, οἱ υἱοὶ ὑμῶν ἐν τίνι ἐκδάλλουσι; Τοῦτο δὲ ἔλεγε, δηλών ὅτι οὐ πάντες Πνεύματι ἐξέβαλον πρὸ τοῦ σταυροῦ, ἀλλὰ τῇ παρ' αὐτοῦ ἐξουσίᾳ. Ὅτε γοῦν αὐτοῦ· ἐμελλε πέμπειν, τότε ἔλεγε, Λάβετε Πνεῦμα ἅγιον· καὶ πάλιν, Ἦλθετ ἐπ' αὐτοῦ Πνεῦμα ἅγιον, καὶ τότε τὰ σημεῖα ἐποιουν.

β. Ὅτε δὲ ἐπεμπεν αὐτοὺς, οὐκ εἶπεν, Ἐδωκεν αὐτοῖς Πνεῦμα ἅγιον· ἀλλ' Ἐδωκεν αὐτοῖς ἐξουσίαν, λέγων· Λεπροὺς καθαρῶτε, δαιμόνια ἐκδάλλετε, νεκροὺς ἐγείρετε· δωρεὰν ἐλάθετε, δωρεὰν δότε. Ἐπὶ δὲ τῶν προφητῶν παρὰ πάντων ὡμολόγηται, ὅτι Πνεύματος ἀγίου δόσις ἦν, ἀλλ' ἦν αὕτη ἡ χάρις συσταθείσα καὶ ἀποστάσα, καὶ ἀπὸ τῆς γῆς ἀπολιπούσα ἀπὸ τῆς ἡμέρας ἐκείνης, ἀφ' ἧς ἐβρόθη, Ἀρτεται ὁ οἶκος ὑμῶν ἐρημος. Καὶ πρὸ ἐκείνης δὲ ἀρχὴν ἐλάμβανεν αὕτη ἡ σπάνις. Οὐκ ἔτι γὰρ προφήτης παρ' αὐτοῖς ἦν, οὐδὲ ἐπώπτευσεν αὐτῶν τὰ ἅγια ἡ χάρις δ. Ἐπεὶ οὖν ἀνάστατο μὲν τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον, ἐμελλε δὲ λοιπὸν ἐκχεῖσθαι δαψιλῶς· ταύτης δὲ τῆς διανομῆς ἀρχὴ μετὰ τὸν σταυρὸν ἐγένετο, οὐ μόνον δαψιλῆς, ἀλλὰ καὶ μειζρόνων χαρισμάτων (καὶ γὰρ θαυμαστοτέρα ἦν ἡ δωρεὰ, ὡς ὅταν λέγῃ· Οὐκ οἴδατε ποίου πνεύματος [301] ἔστε· καὶ πάλιν, Οὐ γὰρ ἐλάθετε πνεῦμα δουλείας, ἀλλ' ἐλάθετε πνεῦμα υἰοθεσίας. Καὶ γὰρ οἱ παλαιοὶ καὶ αὐτοὶ μὲν πνεῦμα εἶχον, ἄλλοις δὲ οὐ παρέχον· οἱ δὲ ἀπόστολοι μυριάδας ἐπέπλησαν)· ἐπειδὴ οὖν ταύτην ἐμελλον λαμβάνειν τὴν χάριν, οὕτω δὲ ἦν δοθείσα, διὰ τοῦτο φησὶν· Οὕτω γὰρ ἦν Πνεῦμα ἅγιον. Ἐπεὶ οὖν περὶ ταύτης λέγων τῆς χάριτος ὁ εὐαγγελιστὴς ἔλεγειν· Οὕτω γὰρ ἦν Πνεῦμα ἅγιον, τούτεστι, δοθὲν, ἐπεὶ Ἰησοῦς οὐδέπω ἐδοξάσθη, δόξαν καλῶν τῶν σταυρῶν. Ἐπειδὴ γὰρ ἐχθροὶ ἦμεν καὶ ἡμαρτηκότες καὶ ὑστερούμενοι τῆς δωρεᾶς τοῦ Θεοῦ, καὶ θεοστυγεῖ· ἡ δὲ χάρις καταλλαγῆς ἦν ἀποδείξις· ὄμρον δὲ οὐ τοῖς ἐχθροῖς, οὐδὲ τοῖς μισουμένοις, ἀλλὰ τοῖς φίλοις δίδοται, καὶ τοῖς εὐηρησθηκόσιν· ἔδει πρότερον προσενεχθῆναι τὴν ὑπερῆμῶν θυσίαν, καὶ τὴν ἐχθραν ἐν τῇ σαρκὶ καταλυθῆναι, καὶ γενέσθαι τοῦ Θεοῦ φίλους, καὶ τότε λαβεῖν τὴν δωρεάν. Εἰ γὰρ ἐπὶ τῆς ἐπαγγελίας τούτου γέγονε τῆς πρὸς Ἀβραάμ, πολλῶ μάλλον ἐπὶ τῆς

• Morel. ἰδρυνθῆ, mendo haud dubie typographico. ἔ αλλ αὐτῶν τὰ θεῖα ἡ χάρις.

χρητός. Καὶ τοῦτο δηλών ὁ Παῦλος ἔλεγεν· *Εἰ γὰρ ἐκ νόμου κληρονομία, κεκένωται ἡ πίστις· ὁ γὰρ νόμος ἐρήνην καταγράφεται.* Ὁ δὲ λέγει, τοιοῦτόν ἐστιν· Ἐπηγγεῖλατο ὁ Θεὸς τῷ Ἀβραάμ καὶ τῷ σπέρματι αὐτοῦ δώσειν τὴν γῆν· ἀλλ' ἀνάξιοι ἦσαν τῆς ἐπαγγελίας δι' ἐκγονοῦ, καὶ ἐξ οἰκείων οὐκ ἠδύναντο εὐαρεστῆσαι πόνων. Διὰ τοῦτο εἰσῆλθεν ἡ πίστις, πρῶγμα εὐκολον, ἵνα τὴν χάριν ἐπισπάσθῃται, καὶ μὴ διαπέσωσιν αἱ ἐπαγγελίαι. Καὶ λέγει· *Διὰ τοῦτο ἐκ πίστεως, ἵνα κατὰ χάριν, εἰς τὸ εἶναι βεβαίαν τὴν ἐπαγγελίαν.* Διὰ τοῦτο *κατὰ χάριν*, ἐπειδὴ ἐξ ἰδρύτων οὐκ ἴσχυσαν. Τίνας δὲ ἔνεκεν εἰπὼν, κατὰ τὰς Γραφάς, οὐκ ἐπάγει καὶ τὴν μαρτυρίαν; Ὅτι εὐεφθαρμένη αὐτῶν ἡ γνώμη ἦν. *Οἱ μὲν γὰρ ἔλεγον· Οὗτός ἐστιν ὁ προφήτης· ἄλλοι δὲ ἔλεγον, ὅτι Πλανῆ τὸν δόχλον· ἄλλοι δὲ ἔλεγον, Οὐκ ἐκ τῆς Γαλιλαίας ἔρχεται ὁ Χριστός, ἀλλὰ ἀπὸ Βηθλεὲμ τῆς κώμης· ἄλλοι δὲ ἔλεγον, Ὁ Χριστὸς διακ ἔρχεται, οὐδὲς γινώσκων πόθεν ἐστὶ· καὶ διέφοροι; ἢ ἡ γνώμη, ὅτε ἐν πλήθει τεταραγμένη.* Οὐδὲ γὰρ ἀκριδῶς προσεῖχον τοῖς λεγομένοις, οὐδὲ τοῦ μαθεῖν ἔνεκεν. Διὰ δὲ τοῦτο τούτοις μὲν οὐδὲν ἀποκρίνεται, καίτοι λέγουσι· *Μὴ ἐκ τῆς Γαλιλαίας ὁ Χριστὸς ἔρχεται;* τὸν δὲ Ναθαναὴλ σφοδρότερον εἰπὼντα καὶ πληκτικώτερον, *Ἐκ Ναζωρέτ δύναται εἶ ἀγαθὸν εἶναι;* ἐπήνεσεν ὡς ἀληθῶς Ἰσραηλίτην. Οὗτοι μὲν γὰρ καὶ οἱ πρὸς τὸν Νικόδημον εἰπόντες, *Ἐρευνήσον καὶ ἴδε, ὅτι ἐκ τῆς Γαλιλαίας προφήτης οὐκ ἐγήγηρται,* οὐ μαθεῖν ζητοῦντες ἔλεγον, ἀλλ' ἀπλῶς ἀνατρέψαι τὴν περὶ τοῦ Χριστοῦ ὄψαν. Ἐκείνους δὲ ἀληθείας ὦν ἔραστής, καὶ τὰ παλαιὰ ἀκριδῶς πάντα ἐπιστάμενος, τοῦτο ἔλεγεν· αὐτοὶ δὲ πρὸς ἐν μόνον ἑώρων, τὸ ἀνατρέψαι ὅτι ὁ Χριστὸς ἐστὶ. Διότι πρὸς αὐτοῖς οὐδὲν ἀπεκάλυπτεν. Οἱ γὰρ καὶ ἐκρυπτοῦ ἐναντία λέγοντες, καὶ ποτὲ μὲν, *Ὁὐδεὶς γινώσκει πόθεν ἔρχεται,* ποτὲ δὲ, *Ἀπὸ Βηθλεὲμ, εὐδῆλον ὅτι καὶ μαθόντες ἠναντιώθησαν.* Ἐστὼ γὰρ, τὸν τόπον ἠγνούον, ὅτι ἀπὸ Βηθλεὲμ, διὰ τὴν ἀναστροφὴν τὴν ἐν Ναζαρέτ (καίτοι οὐδὲ τοῦτο συγγνώμην [502] εἶχεν· οὐ γὰρ ἐκεῖ ἐτέχθη)· ἄρα καὶ τὸ γένος ἠγνούον, ὅτι ἐξ οἴκου καὶ πατρίδος Δαυὶδ; Πῶς οὖν ἔλεγον, *Οὐκ ἀπὸ τοῦ σπέρματος Δαυὶδ ἔρχεται ὁ Χριστός;* Ἀλλὰ καὶ τοῦτο ἐκείνῳ συσκιάζουσι ἐβούλοντο, κακοῦργως ἅπαντα φθειγόμενοι. Τίνας δὲ ἔνεκεν οὐκ προσελθόντες εἶπον· Ἐπειδὴ τὰ μὲν ἄλλα πάντα θαυμάζομεν, κελεύεις δὲ σοὶ πειθεσθῆαι κατὰ τὰς Γραφάς, εἰπέ, πῶς αἱ μὲν Γραφαὶ λέγουσιν, ὅτι ἀπὸ Βηθλεὲμ δεῖ τὸν Χριστὸν ἐλθεῖν, σὺ δὲ ἀπὸ τῆς Γαλιλαίας ἀρτίζεις; Ἀλλ' οὐδὲν τούτων εἶπον, ἀλλὰ πάντα πονηρῶς φθέγγονται. Ὅτι γὰρ οὐ ζητοῦντες, οὐδὲ μαθεῖν βουλόμενοι, εὐθέως ἐπήγαγεν ὁ εὐαγγελιστής, ὅτι *Τινὲς ἦθελον κιάσαι αὐτόν, καὶ οὐδὲς ἐπέουαλεν ἐκ' αὐτῶν τὴν χεῖρα αὐτοῦ·* εἰ γὰρ καὶ μηδὲν ἕτερον, τοῦτο γοῦν ἱκανὸν ἦν εἰς κατάνυξιν αὐτοῦ ἀγαγεῖν· ἀλλ' οὐ κατενύγησαν, καθὼς φησὶν ὁ προφήτης· *Δισχίσθησαν, καὶ οὐ κατενύγησαν.*

γ. Τοιοῦτον γὰρ ἡ πονηρία· οὐδενὶ βούλεται εἰκεῖν, πρὸς ἐν βλέπει μόνον, ὥστε τὸν ἐπιβουλευόμενον ἀνελεῖν. Ἀλλὰ εἰ φησὶν ἡ Γραφή; *Ὁ ὀρύσσω βόθρον τῷ πλησίον, εἰς αὐτὸν ἐμπεσεῖται·* ὅπερ καὶ τότε γέγονεν. Αὐτοὶ μὲν γὰρ ἐβούλοντο αὐτὸν ἀνελεῖν, ὡς δὲ σθενύντες τὸ κήρυγμα· γέγονε δὲ τούναντίον. Τὸ μὲν γὰρ κήρυγμα ἀνοθεῖ τῆ τοῦ Χριστοῦ χάριτι· τὰ δὲ ἐκείνων πάντα ἐσθίεθη καὶ ἀ-

ἔλοιπε, καὶ πατρίδος καὶ ἐλευθερίας, καὶ ἀδείας, καὶ λατρείας; ἐξέπεσον, καὶ πάσης ἀπεστερήθησαν εὐμερίας, καὶ γεγόνασιν δούλοι καὶ αἰχμάλωτοι. Ταῦτ' ὡς εἰδότες, μηδέποτε ἐπιβουλευόμενοι ἑτέροις, μαθόντες ὅτι καθ' αὐτῶν ἀκονῶμεν τὸ ξίφος, καὶ βαυυτέρην αὐτοῖς διδάμεν τὴν πληγὴν. Ἀλλ' ἐλύπησέ τις, καὶ βούλει αὐτὸν ἀμύνασθαι; Μὴ ἀμύνη· οὕτω γὰρ ἀμύνασθαι δύνηση. Ἐὰν δὲ ἀμύνη, οὐκ ἠμῶν. Καὶ μὴ νομίσῃς ἀνιγνμα εἶναι τὸ εἰρημένον, ἀλλ' ἀληθὴ λόγον. Πῶς καὶ τίνι τρόπῳ; Ὅτι σὺ μὴ ἀμυνομένης, τὸν Θεὸν αὐτῷ καθιστῆς ἐχθρὸν· ἀμυνομένης δὲ, οὐκέτι. Ἐμοὶ γὰρ ἐκδίκησις, ἐγὼ ἀνταποδώσω, λέγει Κύριος. Εἰ γὰρ οἰκέτας ἔχομεν, καὶ πρὸς ἀλλήλους διενεχθέντες, μὴ τῆς δίκης καὶ τῆς κολάσεως ἡμῖν παραχωρήσωσιν, ἀλλ' αὐτοῖς ἐπιτρέψωσι, καὶ μυριάκις προσέλθωσιν, οὐ μόνον οὐκ ἀμυνομένα, ἀλλὰ καὶ ἀγανακτοῦμεν. Δραπέτα, λέγοντες, καὶ, *μαστιγία* δ, τὸ πᾶν ἡμῖν ἐπιτρέψαι ἐχρῆν· ἐπειδὴ δὲ σαυτὸν προλαθὼν ἤμυνες, μηδὲν ἐνόησει λοιπὸν· πολλῶν μάλον ὁ Θεὸς, ὁ παραγγείλας αὐτῷ παραχωρεῖν ἀπειτων, τοῦτο εἶπε. Πῶς γὰρ οὐκ ἄστοπον, ὅταν παρὰ βῆν παιδῶν τῶν ἡμετέρων τοσαύτην ἀπαιτῶμεν φιλοσοφίαν καὶ ὑπακοήν· τῷ δὲ δεσπότη μὴ παραχωρῶμεν ὦν βουλόμεθα τοὺς οἰκέτας ἡμῖν παραχωρεῖν; Ταῦτα δὲ λέγω, διὰ τὸ πρόθυμον ὕμῶν περὶ τὴν ἀλλήλων κολασίν· ἐπεὶ τὸν γε ἀληθῶς φιλοσοφοῦντα οὐδὲ τοῦτο χρῆ ποιεῖν, ἀλλὰ συγγινώσκειν καὶ ἀφιέναι τὰ ἀμαρτήματα, εἰ καὶ μὴ ἐκεῖνο ἦν τὸ μέγα ἑπαθλον, τὸ φρεσὶν ἀντὶ τούτων λαμβάνειν. Εἰ γὰρ, εἰπέ μοι, καταγινώσκεις τοῦ ἡμαρτηκότος, τίνας [303] ἔνεκεν καὶ αὐτὸς ἀμαρτάνεις, καὶ τοῖς αὐτοῖς περιπίπτεις; Ὑβρίζει; Μὴ ἀνθυβρίζει; ἐπεὶ σαυτὸν ὑβρίζει. Ἐπλήξε; Μὴ ἀντιπλήξε; ἐπεὶ τὸ διάφορον οὐδαμοῦ. Ἐλύπησε; Μὴ ἀντιλύπησε; ἐπεὶ τὸ κέρδος οὐδὲν, ἀλλὰ γέφυρας ἐκείνων ὁ πάλιν ἴσος. Οὕτως αὐτῶν ἐντρέψαι δύνηση, ἀν μετὰ πραότητος ἐνέγκῃς ἐπιεικῶς· οὕτως αὐτὸν καταιδεῖσαι, οὕτως αὐτὸν ἐγκόψαι τῆς ὀργῆς. Οὐδεὶς κακῶ κακὸν ἴσται, ἀλλ' ἀγαθῷ τὸ κακόν. Ταῦτα παρ' Ἑλλῆσι τινες φιλοσοφοῦσιν. Αἰσχυνθῶμεν τοίνυν, εἰ παρ' Ἑλλῆσι τοῖς ἀνοήτοις τοσαύτης ὀσγῆς τῆς φιλοσοφίας, ἡμεῖς ἐλάττωσ φαινοῦμεθα. Πολλοὶ ἠδικήθησαν, καὶ ἠνεγκαν· πολλοὶ ἐσουκοφαντήθησαν, καὶ οὐκ ἠμύναντο· ἐπεβουλεύθησαν, καὶ εὐηργέτησαν. Δείξ δὲ οὐ μικρὸν, μὴ μείζους ἡμῶν τινες παρ' αὐτοῖς κατὰ τὸν βίον εὐρεθῶσι, καὶ σφοδρότερον ἡμῖν τὴν κόλασιν ἐργάσωται. Ὅταν γὰρ οἱ Πνεύματος μετεσχρήκτες, οἱ βασιλείαν προσδοκῶντες, οἱ ὑπὲρ τῶν οὐρανῶν φιλοσοφοῦντες, οἱ μὴ δεδοκίκατες ἴ γενεῖν, οἱ κελευόμενοι ἄγγελιο γίνεσθαι, οἱ μυστηρίων ἀπολαύοντες, μηδὲ εἰς τὴν αὐτὴν ἐκείνοις φθάσωμεν ἀρετὴν, ποίαν ἔχομεν συγγνώμην; Εἰ γὰρ Ἰουδαίους ὑπερβαίνειν χρῆ (Ἐὰν γὰρ μὴ περισσούση ὕμῶν ἡ δικαιοσύνη, φησὶ, *πλέον τῶν γραμματέων καὶ Φαρισαίων, οὐ μὴ εἰσέλθητε εἰς τὴν βασιλείαν τῶν οὐρανῶν*), πολλῶ μάλλον Ἑλληνας· εἰ Φαρισαίους, πολλῶ μάλλον τοὺς ἀπίστους. Εἰ γὰρ μὴ ὑπερδόντων ἡμῶν τὴν ἐκείνων πολιτείαν, ἀποκέκλεισται τὰ τῆς βασιλείας· ὅταν καὶ Ἑλλήνων φαινώμεθα χειρότερ, πῶς ἔχομεν ταύτης ἐπιτυχεῖν; Πῶσαν τοίνυν πικρίαν, καὶ ὀργὴν, καὶ θυμὸν ἐκβάλλωμεν. *Τὰ αὐτὰ λέγειν, ἔμοι μὲν οὐκ ὀκνηρὸν, ὑμῖν δὲ ἀσφαλές.* Καὶ γὰρ καὶ ἱατροὶ τῷ αὐτῷ πολλάκις χρώνται φαρμάκῳ. Καὶ ἡμεῖς οὐ παυσόμεθα τὰ αὐτὰ ἐνηχοῦντες, ἀναμιμνήσκοντες, διδάσκοντες, παρακαλοῦντες. Καὶ γὰρ παλῶς

* Morei. ἐν πλήθει μὴ τεταγμένη. b Bene advertit Savil. sic omnia exemplaria, sed legendum ἐκείνου. f Qui-dam oi δεδοκίκατες Cironis mudo legas, sententia constat. g Alii inserunt ποίαν ἂν ἐπιδα ἔωμεν (sic).

* Alii διαλεχθέντες. d Savil. δραπέτας ἐμαστιγίως. * Ἐκεί-νων, sic omnia exemplaria, sed legendum ἐκείνου. f Qui-dam oi δεδοκίκατες Cironis mudo legas, sententia constat. g Alii inserunt ποίαν ἂν ἐπιδα ἔωμεν (sic).

tebat prius pro nobis offerri sacrificium, et inimicitiam in carne solvi, nosque Dei amicos effici, et tunc donum accipere. Nam si hoc in promissione Abraham factum est, multo magis in gratia. Et hoc declarat Paulus his verbis: *Si enim, qui ex lege, heredes sunt, exiunitta est fides: lex enim iram operatur (Rom. 4. 14. 15);* hoc est, Promisit Deus Abraham et semini ejus daturum se terram: sed nepotes ejus promissione illa indigni fuere, et ex propriis laboribus placere non potuerunt. Propterea intravit fides, res facilis, ut gratiam attraheret, et promissa non exciderent. Et, *Ideo ex fide, dicit, ut secundum gratiam sit, atque promissio firma sit (Ibid. v. 16).* Ideo *Secundum gratiam*, quia id labore sudoreque suo non poterant. Cur autem eam dixisset, Secundum Scripturas, non adjicit testimonium? Quia corrupta illorum sententia erat. 40. *Alii enim dicebant, Ille est ille propheta; 41. alii dicebant, Seducit turbam; alii, Non ex Galilæa venit Christus, 42. sed ex Bethlehem vico; alii dicebant, Christus cum venerit, nemo scit unde sit;* et diversæ erant opiniones, ut in turba confusa. Neque enim dictis adhibebant animum, neque discendi cupidi erant. Ideo his nihil respondet, etsi dicerent, *Numquid ex Galilæa Christus venit; Nathanaelem vero vehementius et asperius dicentem, Ex Nazareth potest aliquid boni exire?* laudavit ut vere Israelitam. Illi enim et qui Nicodemo dicebant, *Scrutare et vide, quia ex Galilæa non surrexit propheta,* non discendi causa dicebant, sed ut opinionem de Christo rejicerent. Ille vero, utpote veritatis amans, qui vetera omnia accurate nosset, hoc dicebat: illi autem unum solum spectabant, ut evincerent ipsum non esse Christum. Quapropter ipsis nihil revelavit. Qui enim contraria loquebantur, et modo, *Nemo scit unde venit, modo, Ex Bethlehem veni,* dicebant; etiamsi didicissent, contradicturi haud dubie erant. Esto enim, locum ignorarent, quod ex Bethlehem esset, quia in Nazareth versatus fuerat (quamvis hoc venia dignum non esset; neque enim ibi natus erat); num genus quoque ignorabant, quod esset ex domo et familia David? Quomodo ergo dicebant, *Annon ex semine David venit Christus?* Sed hoc illo modo obtegere volebant, ac fraudulenter omnia loquebantur. Cur autem non accesserunt dicturi: Cum cætera omnia admireremur, jubeasque credi tibi secundum Scripturas, dic cur Scripturæ dicant ex Bethlehem Christum esse venturum; tu autem ex Galilæa venisti? At nihil horum dixerunt, verum omnia maligno animo causificabantur. Quod enim discere non quererent aut vellet, statim significat evangelista: 44. *Quidam volebant apprehendere eum, sed nemo misit super illum manum suam.* Nam etsi nihil aliud, hoc saltem illos compungere debuisset: sed non sunt compuncti, ut ait propheta: *Dissipati sunt, nec compuncti (Psal. 34. 15).*

3. *Maliitæ character. Maliitæ Judæorum ipsis exitio fuit. Inimicos quomodo ulcisci oporteat. Malum non malo, sed bono sanatur.* — Hujusmodi enim est maliitia: nemini vult cedere, unum solum respicit, ut eum perdat, cui insidiatur. Sed quid dicit Scriptura?

PATROL. GR. LIX.

Qui fodit foveam proximo, in eam incidet (Prov. 26. 27). Quod tunc etiam contigit. Illi namque ipsum interficere volebant, ut prædicationem abolerent: sed contrarium evenit. Prædicatio namque per Christi gratiam floret, illorum vero omnia extincta sunt et perierunt, atque illi patria, libertate et cultu suo exciderunt, atque omni felicitate privati, servi et captivi facti sunt. Hæc cum sciamus, numquam aliis insidemur, gnari nos contra nosmetipsos gladium acere, et profundiorum nobis infligere plagam. Sed te aliquis læsit, et vis illum ulcisci? Ne ulciscaris, et sic ulcisci poteris. Si ulciscaris, non ulcisceris. Nec putes hoc ænigma esse, sed verum est. Quomodo et quia ratione? Quia si non ulciscaris, Deum ipsi inimicum constituis; si ulciscaris, non item. Nam, *Mihi vindicta, ego retribuam, dicit Dominus (Rom. 12. 19. Deut. 32. 35).* Nam si servos habeamus qui mutuo rixentur, nec nobis ulciscendi partes concedant, sed sibi: etsi sæpius nos rogent, non modo non ulciscimur, sed etiam indignamur, et fugitivos mastigisque vocamus: Oportebat enim, dicitur, ut totum nobis deferres; sed, quia te ipsum ultus es, ne molestiam ultra crees; multo magis Deus, qui præcepit, ut sibi omnia committeremus, id dicitur est. Quomodo absurdum non fuerit, cum a servis nostris hanc philosophiam et obsequium exigamus, Domino non ea concedere, quæ volumus a servis nostris concedi nobis? Hæc porro dico, quod ita prompti sitis ad ulionem expetendam. Nam eum qui vere philosophatur id facere non ducet, sed debet illo peccata dimittere et condonare, etiamsi non magna expectaretur merces, peccatorum nempe remissio. Nam si damnas peccatorem, cur, quando ipse peccas, et in eadem laboris? Te quis contumelia affectit? Ne contumeliam rependas, ut ne illam tibi ipsi inferas. Percussit? Ne repercussas, quia nihil inde utilitatis percipies. Mœrore affectit? Ne vicem referas, quia nihil inde lucri, sed illi similis evadis. Sic illum fortasse in pudorem conjicies, si omnia mansuete feras; sic in ruborem, ita ut iram sedet. Nemo malum malo sanat, sed bono malum. Hæc apud gentiles nonnulli philosophantur. Nos ergo pudcat, quod stultis gentilibus quantum ad philosophiam simus inferiores. Multi eorum injuria affecti, æquo animo tulerunt; multi calumnias non propulsarunt; insidiantes beneficio affecerunt. Timendumque est ne quidam ex illis vitæ instituto nobis præstantiores reperiantur, et hinc nos gravius supplicium maneat. Nam si nos qui Spiritum accepimus, qui regnum expectamus, qui pro cælorum præmio philosophamur, qui gehennam non timemus, qui angeli esse jubemur, qui mysteriorum participes sumus, non illos virtute attingamus, quam consequimur veniam? Etenim si Judæos superare tenemur (Nisi, inquit, abundaverit justitia vestra plus quam scriburum et Phariseorum, non intrabitis in regnum cælorum [Matth. 5. 20]); multo magis gentiles; si Phariseos, multo magis infideles. Cum enim, nisi illos superemus, regnum nobis

1 Alii insortant, quam spem possimus habere?

clausum sit; si gentilibus pejores simus, quomodo hoc ipsum regnum consequemur? Omnem itaque acerbiteriam, iram, furorem ejiciamus. *Eudem dicere, mihi quidem non molestum, vobis autem tutum (Philip. 3. 1).* Nam medici eodem ipso saepe utuntur remedio. Et nos non finem faciemus eadem clamandi, memorandi, docendi, hortandi. Nam multa est secularium re-

rum turba, quæ in horum oblivionem conjiciat, ac doctrina frequenti est opus. Ne ergo huc frustra conveniamus, opera exhibeamus bona, ut futura bona consequamur, gratia et benignitate Domini nostri Jesu Christi, per quem et cum quo Patri gloria simulque Spiritui sancto, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

HOMILIA LII.

CAP. 7. v. 43. *Venerunt ergo ministri ad pontifices et Phariseos, et dixerunt eis illi: Quare non adduxistis eum? 46. Responderunt ministri: Numquam sic loquutus est homo ut hic homo.*

1. *Veritate nihil clarius, nihil simplicius.* — Nihil veritate clarius, nihil simplicius, nisi nos maligne agamus: sed si maligne nos geramus, nihil difficilius. Ecce Pharisei et scribæ, qui sapientiores esse videbantur, qui cum Christo semper erant, quia insidias illi struebant, licet miracula viderent, licet Scripturas legerent, nihil lucri, sed multum damni tulerunt: ministri vero, etsi illis omnibus expertes, una concione capti sunt: et qui ad illum vincendum venerant, admiratione victi redierunt. Non illorum prudentia tantum admiranda est, quod hæc iis qui se miserant, dixerint; quod Phariseis ipsum impugnantibus, qui hac de causa nihil non agebant. *Venerunt ministri, et dicunt eis Pharisei, Quare non adduxistis eum?* Quod venerint, longe majus fuit, quam si mansissent: sic quidem illorum molestia liberati fuissent; sed nunc Christi sapientiæ sunt præcones, majoremque exhibent fiduciam. Nec dicunt, Non potuimus propter turbam, quæ illum quasi prophetam audit: sed quid? *Nemo unquam sic loquutus est.* Atqui poterant illam excusationem asserere: sed rectam animum præ se ferunt. Hoc enim non admirantium modo erat, sed etiam criminantium quod se ad illum ligandum misissent, quem potius audire oportebat. Atqui non longam, sed brevem audierant concionem. Mens enim sincera non longis opus habet sermonibus. Tanta est vis veritatis. Quid ergo Pharisei? Cum compungi oportuisset, illi contra sic incusant eos, 47. *Numquid et vos seducti estis?* Adhuc blandiuntur, nec asperis utuntur verbis, veriti ne omnino se desorerent; sed furorem tamen indicant et caute loquuntur. Cum oportuisset interrogare quid dixisset, et dicta ejus admirari, id non faciunt, quæri se laudæ dubie captum iri; sed stultissimo illos argumento impetunt. 48. *Cur, inquit, nemo ex principibus credidit in eum?* Itane, quæso, Christum accusas, et non incredulus? 49. *Sed turba, quæ non novit legem, maledicti sunt.* Hinc magis accusandi estis, quod turba credente vos increduli manseritis. Populares enim ut legem cognoscentes agebant: quomodo ergo ma-

ledicti sunt? Vos qui legem non servatis, maledicti estis; non illi qui legi obsequuntur. Non oportebat enim a non credentibus criminari eum, cui non credebant. Non probandus hic modus est. Nam et vos non credidistis Deo, ut Paulus ait: *Quid enim si non crediderunt quidam? Numquid incredulitas eorum fidem Dei evacuabit? Absit (Rom. 3. 3).* Nam prophete quoque ipsos semper accusabant dicentes, *Audite principes Sodomorum; et, Principes tui non obtemperant (Isai. 1. 10. et 25);* ac rursus, *Annon vestrum est nosse judicium (Mich. 3. 1)?* Et ubique vehementius illos incessunt. Quid igitur? Deumne propterea quispiam accusabit? Apage; illorum hoc crimen est. Quoniam autem alio signo quis deprehendere possit vos non cognoscere legem, quod non credatis? Cum autem dixissent neminem principum credidisse in eum, sed eos qui legem ignorabant, merito illos arguit Nicodemus his verbis: 51. *Numquid lex nostra judicat hominem, nisi audierit ab ipso prius?* Ostendit eos nec nosse, nec servare legem. Nam si lex vetat quemquam interfici, nisi prius audiatur; ipsi vero antequam audirent, id moliebantur: transgressores sunt legis. Et quia dicebant neminem principum credidisse in eum, ideo indicat evangelista ipsum ex eorum numero esse, ut ostendat etiam principes in eum credidisse. Nondum tamen id palam, ut decuisset, exhibuerant: erantque nihilominus Christo addicti. Vide autem quam parce arguit. Non dicit enim, Vos autem vultis illum occidere, et temere condemnatis hominem ut seductorem. Verum non ita dixit, sed moderatius ingentem illorum impetum cohibebat, necnon illorum inconsiderantiam et sanguinarium animum. Ideo in legem sermonem convertit, atque: *Nisi audierit diligenter, et cognoverit quid faciat.* Itaque non audire tantum oportet, sed diligenter audire: id enim sibi vult illud, *Et cognoverit quid faciat, quid velit, quare, et quam rem spectet, an ad reipublicæ eversionem tendat ut iniuricus.* Dubitantes ergo cum dixissent, neminem principum in ipsum credere, nec vehementer nec remisse in eum feruntur.

2. Quænam hæc consequentia, illo dicente, *Lex nostra non judicat quemquam,* respondere. 52. *Numquid et tu ex Galilæa es?* Cum oportuisset enim ostendere se non temere eo misisse qui illum vocarent, et non opus esse ipsum alloqui, acerbe furioseque reponunt: *Scrutare et vide, quia ex Galilæa propheta non surgit.* Quid enim dixit homo ille? num quod propheta esset? Dixit, non judicatum non occidi

τῶν βιωτικῶν πραγμάτων ὁ δῆλος, καὶ λήθην ἡμῖν ἐμποῶν, καὶ διδασκαλίας δεῖ ἡμῖν συνεχοῦς. Ἴν' οὖν μὴ μάτην μηδὲ εἰκῆ ἐνταῦθα συλλεγώμεθα, τὴν διὰ τῶν ἔργων ἐπίδειξιν παρασχόμεθα, ἵνα καὶ τῶν μελ-

λόντων ἐπιτύχωμεν ἀγαθῶν, χάριτι καὶ φιλανθρωπία τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, δι' οὗ καὶ μεθ' οὗ τῷ Πατρὶ ἡ δόξα, ἅμα τῷ ἁγίῳ Πνεύματι, νῦν καὶ ἀεὶ, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰῶνων. Ἀμήν.

[504] OMIAlA NB.

Ἡ θορ οὖν οἱ ὑπηρεταὶ πρὸς τοὺς ἀρχιερεῖς καὶ Φαρισαίους, καὶ εἶπον αὐτοῖς ἐκεῖνοι· Ἐὰν οὐκ ἠγάγετε αὐτόν; Ἐπεκρίθησαν οὖν αὐτοῖς λέγοντες· Ὁὐδέποτε οὕτως ἐλάλησεν ἄνθρωπος ὡς οὗτος ἄνθρωπος.

α'. Οὐδὲν τῆς ἀληθείας σαφέστερον, οὐδὲν ἀπλοῦστερον, ἢ μὴ κακορῳγῶμεν ἡμεῖς ὡς περ οὖν κακορῳγούντων οὐδὲν δυσκολώτερον. Ἰδοὺ γὰρ οἱ μὲν Φαρισαῖοι καὶ οἱ γραμματεῖς, οἱ δὲ θῆθεν δοκοῦντες εἶναι σοφώτεροι, συνόντες ἀεὶ τῷ Χριστῷ, ἐπιβουλῆς ἔνεκεν, καὶ θαύματα ἐρώντες, καὶ Γραφὰς ἀναγινώσκοντες, οὐδὲν ἀπίσταντο, ἀλλὰ καὶ ἐβλάθησαν· οἱ δὲ ὑπηρεταί, οὐδὲν τούτων ἔχοντες εἰπεῖν, ἀπὸ μιᾶς μόντης δημηγορίας ἐχειρόθησαν, καὶ ἀπελθόντες ὡστε ἂ αὐτὸν δεῖσαι, ἐπανήλθον δεθέντες τῷ θαύματι. Οὐ τὴν σύνεσιν δὲ αὐτῶν θαυμάσαι μόνον ἔστιν, ὅτι σημειῶν οὐκ ἐδέξθησαν, ἀλλ' ἀπὸ τῆς διδασκαλίας μόνης ἐάλωσαν (οὐ γὰρ εἶπον, ὅτι Οὐδέποτε ἐθαυματούργησεν ἄνθρωπος οὕτως· ἀλλὰ τί; Οὐδέποτε ἐλάλησεν οὕτως ἄνθρωπος); οὐ τοῖνυν τὴν σύνεσιν αὐτῶν μόνον ἔστι θαυμάσαι, ἀλλὰ καὶ τὴν παρρησίαν, ὅτι πρὸς τοὺς ἀποστειλάντας ταῦτα ἔλεγον, πρὸς τοὺς Φαρισαίους, πρὸς τοὺς κολιμουσίους, καὶ πάντα ὑπὲρ τούτου πρᾶττοντας.

Ἡ θορ γὰρ, φησὶν, οἱ ὑπηρεταὶ, καὶ λέγουσιν αὐτοῖς οἱ Φαρισαῖοι· Διὰ τί οὐκ ἠγάγετε αὐτόν; Τὸ δὲ ἐλθεῖν, πολλῶν μείζον ἦν τοῦ μέναι. Τότε μὲν γὰρ ἀπηλλάγησαν ἂν τῆς τούτων ἐπαχθείας· νυνὶ δὲ κήρυκε γίνονται τῆς τοῦ Χριστοῦ σοφίας, καὶ μειζόνως ἐνδείκνυνται τὴν παρρησίαν· καὶ οὐ λέγουσιν, Οὐκ ἔθουνησθμεν διὰ τὸν δῆλον, ὅτι ὡς προφήτη προσεῖχον ἀλλὰ τί; Οὐδέποτε ἐλάλησεν οὕτως ἄνθρωπος. Καίτοι γε ἔθουναντο ἐκείνην εἰπεῖν τὴν ἀπολογίαν· ἀλλ' ἐμπαίνουσιν ἐαυτῶν τὴν ὀρθὴν γνώμην. Τοῦτο γὰρ οὐχὶ θαυμάζοντων ἐκεῖνον μόνον ἦν, ἀλλὰ καὶ τούτων κατηγορούντων, ὅτι ἐπεμψάν δήσοντας αὐτὸν αὐτοῦς, οὐ ἀκούειν ἐχρῆν. Καίτοι γε οὐδὲ μακρὰς ἔκρουσα δημηγορίας, ἀλλὰ βραχείας. Ὅταν γὰρ ἡ δεικνύει ἀδέκαστος ἦ, οὐδὲ μακρῶν λόγων δεῖ. Τοιοῦτον γὰρ ἡ ἀλήθεια. Τί οὖν οἱ Φαρισαῖοι; Δέον καταναγγῆναι, τὸ ἐναντίον ποιοῦσιν, ἀντεγκαλοῦσιν αὐτοῖς, Μὴ καὶ ὑμεῖς πεπλάνησθε; λέγοντες. Ἐτι αὐτοὺς κολακεύουσι, καὶ οὐ καταφορικῶς κέχρηται τῷ λόγῳ, δεδοκότες μὴ τέλειον ἀποσχισθῶσιν· ἀλλὰ τὸν θυμὸν ἐμπαίνουσι, καὶ μετὰ φειδοῦς φθέγγονται. Δέον γὰρ ἐρωτῆσαι, τί ἐλάλησε, καὶ θαυμάσαι τὰ λεγόμενα, τοῦτο μὲν οὐ ποιοῦσιν· ἤδεισαν γὰρ ὅτι ἀλῶναι εἶχον· ἀπὸ δὲ τεκμηρίου σφόδρα ἀνοήτου αὐτοῦς συλλογίζονται. Διὰ τί γὰρ οὐδεὶς, φησὶ, τῶν ἀρχόντων ἐπίστευσεν εἰς αὐτόν; Τοῦτο οὖν τῷ Χριστῷ ἐγκαλεῖς, [505] εἰπέ μοι, καὶ οὐχὶ τοῖς ἀπιστήσασιν; Ἀλλ' ὁ δῆλος, φησὶν, ὁ μὴ γινώσκων τὸν νόμον, ἐπικατέμειτο εἶπον. Αὕτη γὰρ ὑμῶν ἡ μείζων κατηγορία, ὅτι ὁ μὲν δῆλος ἐπίστευσεν, ὑμεῖς δὲ ἠπισθήσατε. Καὶ μὴν τὰ τῶν γινώσκων τὸν νόμον ἐπίουον ἐκεῖνον· πῶς οὖν ἐπάρητο εἶπον; Ὑμεῖς γὰρ ἐπάρητοι, οἱ μὴ τηροῦντες τὸν νόμον· οὐκ ἐκεῖνοι, οἱ τῷ νόμῳ πειθόμενοι. Ἐχρῆν δὲ οὐκ ἀπὸ τῶν ἀπιστούντων διαβάλλειν τὸν ἀπιστούμενον. Οὐ γὰρ ὀρθὸς ἔρπος οὗτος. Ἐπαὶ καὶ ὑμεῖς ἠπιστήσατε τῷ Θεῷ, καθὼς Παῦλος φησὶ· Τί γὰρ, εἰ ἠπιστησάν τινας; Μὴ ἡ ἀπιστία αὐτῶν τῆν

α' Ὅστε deest in quibusdam mss.

πιστεῖν τοῦ Θεοῦ καταργήσῃ; Μὴ γένοιτο. Καὶ γὰρ οἱ προφήται αὐτοῖς ἀεὶ ἐνεκάλουν λέγοντες· Ἀκούσατε, ἀρχόντες Ἰουδαίων· καὶ, Οἱ ἀρχόντες σου ἀπειθοῦσι· καὶ πάλιν, Οὐχ ὑμῶν ἐστὶ γινῶναι τὸ κριεῖν; Καὶ πανταχοῦ σφοδρότερον ἐπιτίθειναι αὐτοῖς. Τί οὖν; Καὶ τῷ Θεῷ τίς ἐγκαλεῖται διὰ τοῦτο; Ἄπαγε. Ἐκεῖνον γὰρ τοῦτο τὸ ἐγκλημα. Ποῖον δ' ἂν ἄλλο τις ποιῆσαι σημεῖον τοῦ μὴ γινώσκειν ὑμᾶς τὸν νόμον, ἢ τὸ μὴ πείθεσθαι; Ἐπειδὴ δὲ εἶπον, ὅτι Μὴ τῶν ἀρχόντων τις ἐπίστευσεν εἰς αὐτόν; καὶ δεῖ· Οἱ μὴ γινώσκοντες τὸν νόμον, ἀκολούθως αὐτῶν καθ' ἀπτεται ὁ Νικόδημος, οὕτως λέγων· Μὴ ὁ νόμος ἡμῶν κριεῖν τὸν ἄνθρωπον, ἐὰν μὴ ἀκούσῃ παρ' αὐτοῦ πρότερον; Δείκνυσι γὰρ αὐτοῦς μῆτε γινώσκοντας τὸν νόμον, μῆτε ποιοῦντας τὸν νόμον. Εἰ γὰρ ἐκεῖνος μὲν οὐδένα κελεύει ἀποκτείνουσα ἄνθρωπον μὴ πρότερον ἀκούσαντας, οὗτοι δὲ πρὶν ἀκούσαι ἐπὶ τοῦτο ὤρμησαν, παραβάται εἰσὶ τοῦ νόμου. Καὶ ἐπειδὴ εἶπον, Καὶ οὐδεὶς τῶν ἀρχόντων ἐπίστευσεν εἰς αὐτόν, διὰ τοῦτο ἐπισημαίνεται ὁ εὐαγγελιστῆς, ὅτι εἰς τὴν ἐξ αὐτῶν, δεικνύς ὅτι καὶ ἀρχόντες ἐπίστευσαν εἰς αὐτόν. Παρρησίαν μὲν γὰρ οὐδέπω τὴν προσήκουσαν ἐπεδείκνυντο· πλὴν ψικεῖοντο τῷ Χριστῷ. Ὅρα δὲ πῶς καὶ μετὰ φειδοῦς τὸν ἔλεγον ἐπάγει. Οὐ γὰρ εἶπεν, Ὑμεῖς δὲ βούλεσθε αὐτόν ἀποκτείνειν, καὶ ἀπλῶς καταδικάζετε τὸν ἄνθρωπον ὡς πλάστον. Ἄλλ' οὐχ οὕτως εἶπεν, ἀλλὰ προσημέτερον ἢ τὴν ἀπατον αὐτῶν ὀρμὴν ἐγκόπτων, καὶ τὸ ἀσκεπτον καὶ φονικόν, διὰ τοῦτο ἐπὶ τὸν νόμον τρέπει τὸν λόγον, λέγων· Ἐὰν μὴ ἀκούσῃ ἀκριβῶς, καὶ γινῶ τί ποιεῖ. Ὅστε οὐδὲ ἀκροάσεως δεῖ ψιλῆς, ἀλλὰ καὶ ἀκριβοῦς. Τοῦτο γὰρ ἐστὶ, Καὶ γινῶ τί ποιεῖ, τί βούλεται, καὶ διατί, καὶ ἐπὶ τί, πότερον ἐπ' ἀνατροπῇ τῆς πολιτείας καὶ ὡς ἐχθρός. Ἀπορηθέντες τεῖνον ἐπειδὴ εἶπον, Οὐδεὶς τῶν ἀρχόντων ἐπίστευσεν εἰς αὐτόν, οὕτε σφοδρῶς, οὕτε μετὰ φειδοῦς αὐτῷ προσημέθησαν.

β'. Πόθεν γὰρ ἀκολουθίαν ἔχει, εἰπέ μοι, εἰπόντος ἐκεῖνου, ὅτι Ὁ νόμος ἡμῶν οὐ κριεῖν οὐδένα, εἰπεῖν, Μὴ καὶ σὺ ἐκ τῆς Γαλιλαίας εἶ; Δίον γὰρ δεῖξαι, ὅτι οὐκ ἀκρίτως ἐπεμψάν αὐτόν καλέτοντες, ἢ ὅτι οὐ γρη μεταδοῦναι λόγου, ἀγροικότερον καὶ θυμικώτερον κέχρηται τῇ ἀντιφθέσει· Ἐρώτησον καὶ ἴδε, ὅτι ἐκ τῆς Γαλιλαίας προσητέης οὐκ ἐγήθησεν. Τί γὰρ εἶπεν ὁ ἄνθρωπος; ὅτι προφήτης ἐστίν; Εἶπεν ὅτι ἀκριτον ἀναίρεθῆναι οὐ δεῖ. Οἱ δὲ ὑβριστικῶς, ὡς οὐκ [506] εἰδοῖ περὶ τῶν Γραφῶν οὐδὲν, ταῦτα ἐπήγαγον· ὡσαυτὲ εἶποι τις· Ὑπαγε, μάθε· τοῦτο γὰρ ἐστίν, Ἐρώτησον καὶ ἴδε. Τί οὖν ὁ Χριστός; Ἐπειδὴ ἄνω καὶ κάτω τὴν Γαλιλαίαν ἔστρεφον καὶ τὸν προφήτην, ἀπαλλάττων πάντας ταύτης τῆς ἀλλοτρίας ὑπόψιας, καὶ δεικνύς, ὅτι οὐχ εἰς τῶν προφητῶν ἐστίν, ἀλλὰ τοῦ κόσμου Δεσπότης, φησὶν· Ἐγὼ μῶς εἰμι τοῦ κόσμου. Οὐ Γαλιλαίας, οὐ Παλαιστίνης, οὐδὲ τῆς Ἰουδαίας. Τί οὖν οἱ Ἰουδαῖοι; Σὺ περὶ σεαυτοῦ μαρτυρεῖς, ἢ μαρτυρία σου οὐκ ἐστὶν ἀληθής. Ὡ τῆς ἀνοίας! ταῖς Γραφαῖς παρῆμψεν ἄνω καὶ κάτω, καὶ λέγουσιν, ὅτι Σὺ περὶ ἐαυτοῦ μαρτυρεῖς. Τί δὲ ἐμαρτύρησεν; Ἐγὼ εἰμι τὸ φῶς τοῦ κόσμου. Μέγα

• Sic Savil. Bibl. et codd. ὡς ἀποβαλὸν ἡμῶν. Ἐστὶν. b 9. Allii λέγον.

clausum sit; si gentilibus peiores simus, quomodo hoc ipsum regnum consequemur? Omnem itaque acerbiter iram, furorem ejiciamus. *Eadem dicere, mihi quidem non molestum, vobis autem tutum (Philip. 3. 1).* Nam medici eodem ipso sæpe utuntur remedio. Et nos non finem faciemus eadem clamandi, memorandi, docendi, hortandi. Nam multa est sæcularium re-

rum turba, quæ in horum oblivionem conjiciat, ac doctrina frequenti est opus. Ne ergo huc frustra conveniamus, opera exhibeamus bona, ut futura bona consequamur, gratia et benignitate Domini nostri Jesu Christi, per quem et cum quo Patri gloria simulque Spiritui sancto, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

HOMILIA LII.

CAP. 7. v. 43. *Venerunt ergo ministri ad pontifices et Phariseos, et dixerunt eis illi: Quare non adduxistis eum? 46. Responderunt ministri: Numquam sic loquutus est homo ut hic homo.*

1. *Veritate nihil clarius, nihil simplicius.* — Nihil veritate clarius, nihil simplicius, nisi nos maligne agamus: sed si maligne nos geramus, nihil difficilius. Ecce Pharisei et scribæ, qui sapientiores esse videbantur, qui cum Christo semper erant, quia insidias illi struebant, licet miracula viderent, licet Scripturas legere, nihil lucri, sed multum damni tulerunt: ministri vero, etsi illis omnibus expertes, una concione capti sunt: et qui ad illum vincendum venerant, admiratione victi redierunt. Non illorum prudentia tantum admiranda est, quod signis non opus habuerint; sed etiam quod sola doctrina capti sint (non dixerunt enim, Nemo unquam tanta edidit miracula; sed quid? *Nemo unquam sic loquutus est*): non eorum ergo prudentia solum admirabilis est, sed etiam loquendi libertas, quod hæc iis qui se miserant, dixerint; quod Phariseis ipsum impugnantibus, qui hac de causa nihil non agebant. *Venerunt ministri, et dicunt eis Pharisei, Quare non adduxistis eum?* Quod venerint, longe majus fuit, quam si mansissent: sic quidem illorum molestia liberati fuissent; sed nunc Christi sapientiæ sunt præcones, majoremque exhibent fiduciam. Nec dicunt, Non potuimus propter turbam, quæ illum quasi prophetam audit: sed quid? *Nemo unquam sic loquutus est.* Atqui poterant illam excusationem afferre: sed rectum animum præ se ferunt. Hoc enim non admirantium modo erat, sed etiam criminantium quod se ad illum ligandum misissent, quem potius audire oportebat. Atqui non longam, sed brevem audierant concionem. Mens enim sincera non longis opus habet sermonibus. Tanta est vis veritatis. Quid ergo Pharisei? Cum compungi oportuisset, illi contra sic incusant eos, 47. *Numquid et vos seducti estis?* Adhuc blandiuntur, nec asperis utuntur verbis, veriti ne omnino se desorarent; sed furorem tamen indicant et caute loquuntur. Cum oportuisset interrogare quid dixisset, et dicta ejus admirari, id non faciunt, gæni se haud dubie captum iri; sed stultissimo illos argumento impetunt. 48. *Cur, inquit, nemo ex principibus credidit in eum?* Itane, queso, Christum accusas, et non incredulus? 49. *Sed turba, quæ non novit legem, maledicti sunt.* Hinc magis accusandi estis, quod turba credente vos increduli manseritis. Populares enim ut legem cognoscentes agebant: quomodo ergo ma-

ledicti sunt? Vos qui legem non servatis, maledicti estis; non illi qui legi obsequuntur. Non oportet enim a non credentibus criminari eum, cui non credebant. Non probandus hic modus est. Nam et vos non credidistis Deo, ut Paulus ait: *Quid enim si non crediderunt quidam? Numquid incredulitas eorum fidem Dei evacuabit? Absit (Rom. 3. 3).* Nam prophete quoque ipsos semper accusabant dicentes, *Audite principes Sodomorum; et, Principes tui non obtemperant (Isai. 1. 10. et 25);* ac rursus, *Annon vestrum est nosse judicium (Mich. 3. 1)?* Et ubique vehementius illos incessunt. Quid igitur? Deumne propterea quispiam accusabit? Apage; illorum hoc crimen est. Quoniam autem alio signo quis deprehendere possit vos non cognoscere legem, quod non credatis? Cum autem dixissent neminem principum credidisse in eum, sed eos qui legem ignorabant, merito illos arguit Nicodemus his verbis: 51. *Numquid lex nostra judicat hominem, nisi audierit ab ipso prius?* Ostendit eos nec nosse, nec servare legem. Nam si lex vetat quemquam interfici, nisi prius audiatur; ipsi vero antequam audirent, id moliebantur: transgressores sunt legis. Et quia dicebant neminem principum credidisse in eum, ideo indicat evangelista ipsum ex eorum numero esse, ut ostendat etiam principes in eum credidisse. Nondum tamen id palam, ut decuisset, exhibuerant: erantque nihilominus Christo addicti. Vide autem quam parce arguit. Non dicit enim, Vos autem vultis illum occidere, et temere condemnatis hominem ut seductorem. Verum non ita dixit, sed moderatius ingentem illorum impetum cohibebat, necnon illorum inconsiderantiam et sanguinariam animam. Ideo in legem sermonem convertit, atque: *Nisi audierit diligenter, et cognoverit quid faciat.* Itaque non audire tantum oportet, sed diligenter audire: id enim sibi vult illud, *Et cognoverit quid faciat,* quid velit, quare, et quam rem spectet, an ad reipublicæ eversionem tendat ut inimicus. Dubitantes ergo cum dixissent, neminem principum in ipsum credere, nec vehementer nec remisse in eum feruntur.

2. Quænam hæc consequentia, illo dicente, *Lex nostra non judicat quemquam,* respondero. 52. *Numquid et tu ex Galilæa es?* Cum oportuisset enim ostendere se non temere eo misisse qui illum vocarent, et non opus esse ipsum alloqui, acerbe furiosaque reponunt: *Scrutare et vide, quia ex Galilæa propheta non surgit.* Quid enim dixit homo ille? num quod propheta esset? Dixit, non judicatum non occidi

των βιωτικῶν πραγμάτων ὁ δῆλος, καὶ λήθην ἡμῖν ἐμποῦν, καὶ διδασκαλίᾳ δεῖ ἡμῖν συνεχῶς. Ἴν' οὖν μὴ μάτην μηδὲ εἰκῆ ἐνταῦθα συλλεγώμεθα, τὴν διὰ τῶν ἔργων ἐπίδειξιν παρασχωμέθα, ἵνα καὶ τῶν μελ-

λόντων ἐπιτύχωμεν αγαθῶν, χάριτι καὶ φιλανθρωπία τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, δι' οὗ καὶ μεθ' οὗ τῷ Πατρὶ ἡ δόξα, ἅμα τῷ ἁγίῳ Πνεύματι, νῦν καὶ ἀεὶ, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰῶνων. Ἀμήν.

[504] ΟΜΙΑΙΑ ΝΒ΄.

Ἦλθον οὖν οἱ ὑπηρέται πρὸς τοὺς ἀρχιερεῖς καὶ Φαρισαίους, καὶ εἶπαν αὐτοῖς ἐκεῖνοι· « Διὰ τί οὐκ ἠγάγετε αὐτόν; » Ἀπεκρίθησαν οὖν οἱ ὑπηρέται· « Οὐδέποτε οὕτως ἐλάλησεν ἄνθρωπος ὡς οὗτος ἄνθρωπος. »

α'. Οὐδὲν τῆς ἀληθείας σαφέστερον, οὐδὲν ἀπλοῦστερον, ἐὰν μὴ κακοργῶμεν ἡμεῖς ὡς περ οὖν κακοργούντων οὐδὲν δυσκολώτερον. Ἴδου γὰρ οἱ μὲν Φαρισαῖοι καὶ οἱ γραμματεῖς, οἱ δὲ θέν δοκοῦντες εἶναι σοφώτεροι, συνόντες ἀεὶ τῷ Χριστῷ, ἐπιβουλής ἔνεκον, καὶ θαύματα ὀρώντες, καὶ Γραφᾶς ἀναγνώσκοντες, οὐδὲν ἀπίσταντο, ἀλλὰ καὶ ἐδάδθησαν· οἱ δὲ ὑπηρέται, οὐδὲν τούτων ἔχοντες εἰπεῖν, ἀπὸ μιᾶς μόνης δημηγορίας ἐχειρήθησαν, καὶ ἀπελθόντες ὡστε ἂ ἀυτὸν δεῖσαι, ἐπανήλθον δεθεύτες τῷ θαύματι. Οὐ τὴν σύνεσιν δὲ αὐτῶν θαυμάσαι· μόνον ἔστιν, ὅτι σημείων οὐκ ἐδεῖθησαν, ἀλλ' ἀπὸ τῆς διδασκαλίας μόνης ἐάλωσαν (οὐ γὰρ εἶπον, ὅτι Οὐδέποτε ἐθαυματουργήσεν ἄνθρωπος οὕτως· ἀλλὰ τί; Οὐδέποτε ἐλάλησεν οὕτως ἀνθρώπος)· οὐ τοῖνον τὴν σύνεσιν αὐτῶν μόνον ἔστι θαυμάσαι, ἀλλὰ καὶ τὴν παρρησίαν, ὅτι πρὸς τοὺς ἀποστελλαντας ταῦτα ἔλεγον, πρὸς τοὺς Φαρισαίους, πρὸς τοὺς πολεμοῦντας, καὶ πάντα ὑπὲρ τούτου πρᾶττοντας. Ἦλθον γὰρ, φησὶν, οἱ ὑπηρέται, καὶ λέγουσιν αὐτοῖς οἱ Φαρισαῖοι· Διὰ τί οὐκ ἠγάγετε αὐτόν; Τὸ δὲ ἐλθεῖν, πολλῶ μείζον ἦν τὸ μείναι. Τότε μὲν γὰρ ἀπεκλήθησαν ἂν οὔτως; τοῦτον ἐπαχθείας· νυνὶ δὲ κήρυκε· γίνονται τῆς τοῦ Χριστοῦ σοφίας, καὶ μειζῶνως ἐνδεικνύονται τὴν παρρησίαν· καὶ οὐ λέγουσιν, Οὐκ ἔβουλήθημεν διὰ τὸν δῆλον, ὅτι ὡς προφήτῃ προσεῖχον· ἀλλὰ τί; Οὐδέποτε ἐλάλησεν οὕτως ἄνθρωπος. Καίτοι γε ἥδονατο ἐκείνην εἰπεῖν τὴν ἀπολογίαν· ἀλλ' ἐμπαίνουσιν ἐαυτῶν τὴν ὀρθὴν γνώμην. Τοῦτο γὰρ οὐκ ἠθαυμάζοντων ἐκεῖνον μόνον ἦν, ἀλλὰ καὶ τούτων κατηγορούντων, ὅτι ἐπεμψάν δήσοντας αὐτὸν αὐτοὺς, οὐ ἀκούειν ἐχρῆν. Καίτοι γε οὐδὲ μακρὰς ἔκρουσαι δημηγορίας, ἀλλὰ βραχείας. Ὅταν γὰρ ἡ διάνοια ἀδέκαστος ἦ, οὐδὲ μακρῶν λόγων δεῖ. Τοιοῦτον γὰρ ἡ ἀλήθεια. Τί οὖν οἱ Φαρισαῖοι; Δέον καταναγῆναι, τὸ ἐναντίον ποιοῦσιν, ἀντεγκλωῦσιν αὐτοῖς, Μὴ καὶ ὑμεῖς πεπλάνησθε; λέγοντες. Ἐτι αὐτοὺς κολακεύουσι, καὶ οὐ καταφορικῶς κέχρηται τῷ λόγῳ, δεδοκίμετος μὴ τέλεον ἀποσχισθῶσιν· ἀλλὰ τὸν θυμὸν ἐμπαίνουσι, καὶ μετὰ φειδοῦς φθέγγονται. Δέον γὰρ ἐρωτῆσαι, τί ἐλάλησε, καὶ θαυμάσαι τὰ λεχθέντα, τοῦτο μὲν οὐ ποιοῦσιν· ἥδεισαν γὰρ ὅτι ἄλωναί εἶχον· ἀπὸ δὲ τεκμηρίου σφόδρα ἀνοήτου αὐτοὺς συλλογίζονται. Διὰ τί γὰρ οὐδεὶς, φησὶ, τῶν ἀρχόντων ἐπίστευσεν εἰς αὐτόν; Τοῦτο οὖν τῷ Χριστῷ ἐγκαλεῖς, [505] εἰπέ μοι, καὶ οὐχί τοῖς ἀπιστήσασιν; Ἀλλ' ὁ δῆλος, φησὶν, ὁ μὴ γινώσκων τὸν νόμον, ἐπικατάμειτο εἰσιν. Αὕτη γὰρ ὑμῶν ἡ μείζων κατηγορία, ὅτι ὁ μὲν δῆλος ἐπίστευσεν, ὑμεῖς δὲ ἠπιστήσατε. Καὶ μὴν τὰ τῶν γινώσκων τὸν νόμον ἐπίουν ἐκεῖνοι· πῶς οὖν ἐπάρατοί εἰσιν; Ὑμεῖς γὰρ ἐπάρατοι, οἱ μὴ τηροῦντες τὸν νόμον· οὐκ ἐκεῖνοι, οἱ τῷ νόμῳ πεπιθόμενοι. Ἐχρῆν δὲ οὐκ ἀπὸ τῶν ἀπιστούντων διαβάλλειν τὸν ἀπιστούμενον. Οὐ γὰρ ὀρθὸς τρόπος οὗτος. Ἐπαὶ καὶ ὑμεῖς ἠπιστήσατε τῷ Θεῷ, καθὼς Παῦλος φησὶ· Τί γὰρ, εἰ ἠπιστήσαν ἑτέροις; Μὴ ἡ ἀπιστία αὐτῶν τῆν

πίστιν τοῦ Θεοῦ καταργήσῃ; Μὴ γένοιτο. Καὶ γὰρ οἱ προφήται αὐτοῖς ἀεὶ ἐνεκάλουν λέγοντες· Ἀκούσατε, ἀρχόντες Ἰουδαίων· καὶ, Οἱ ἀρχόντες σου ἀπειθοῦσι· καὶ πάλιν, Οὐχ ὑμῶν ἐστὶ γνῶναι τὸ κρῖμα; Καὶ πανταχοῦ σφοδρότερον ἐπιτίθενται αὐτοῖς. Τί οὖν; Καὶ τῷ Θεῷ τίς ἐγκαλέσει διὰ τοῦτο; Ἄπαγε. Ἐκεῖνον γὰρ τοῦτο τὸ ἐγκλημα. Ποῖον δ' ἂν ἄλλο τις ποιήσῃ σῆμα τὸ μὴ γινώσκῃν ὑμᾶς τὸν νόμον, ἢ τὸ μὴ πείθεσθαι; Ἐπειδὴ δὲ εἶπον, ὅτι Μὴ τῶν ἀρχόντων τις ἐπίστευσεν εἰς αὐτόν; καὶ ἔτι· Οἱ μὴ γινώσκοντες τὸν νόμον, ἀκολούθως αὐτῶν καθ' ἀπτεται ὁ Νικόδημος, οὕτως λέγων· Μὴ ὁ νέμος ἡμῶν κρῖνει τὸν ἄνθρωπον, ἐὰν μὴ ἀκούσῃ παρ' αὐτοῦ πρότερον; Δεικνύει γὰρ αὐτοὺς μῆτε γινώσκοντας τὸν νόμον, μῆτε ποιούντας τὸν νόμον. Εἰ γὰρ ἐκεῖνος μὲν οὐδένα κελεύει ἀποκτινύνααι ἄνθρωπον μὴ πρότερον ἀκούσαντας; οὗτοι δὲ πρὶν ἀκοῦσαι ἐπὶ τοῦτο ὤρμησαν, παραβάται εἰσὶ τοῦ νόμου. Καὶ ἐπειδὴ εἶπον, Καὶ οὐδεὶς τῶν ἀρχόντων ἐπίστευσεν εἰς αὐτόν, διὰ τοῦτο ἐπιστημαίνεταί οὐ εὐαγγελιστῆς, ὅτι εἰς ἦν ἐξ αὐτῶν, δεικνύς ὅτι καὶ ἀρχόντες ἐπίστευσαν εἰς αὐτόν. Παρρησίαν μὲν γὰρ οὐδέπω τὴν προσηκούσαν ἐπεδείκνυντο· πλὴν ψυκαίου τῷ Χριστῷ. Ὅρα δὲ πῶς καὶ μετὰ φειδοῦς τὸν ἔλεγον ἐπάγει. Οὐ γὰρ εἶπεν, Ὑμεῖς δὲ βούλεσθε αὐτόν ἀποκτεῖναι, καὶ ἀπλῶς καταδικάζετε τὸν ἄνθρωπον ὡς πλάνον. Ἄλλ' οὐχ οὕτως εἶπεν, ἀλλὰ προσημέτερον ἢ τὴν ἀφατον αὐτῶν ὀρμὴν ἐγκόπτων, καὶ τὸ ἀσκεπτον καὶ φονικόν, διὰ τοῦτο ἐπὶ τὸν νόμον τρέπει τὸν λόγον, λέγων· Ἐὰν μὴ ἀκούσῃ ἀκριβῶς, καὶ γνῶ τί ποιεῖ. Ὅστε οὐδὲ ἀκροάσεως δεῖ ψιλλῆς, ἀλλὰ καὶ ἀκριβοῦς. Τοῦτο γὰρ ἐστὶ, Καὶ γνῶ τί ποιεῖ, τί βούλεται, καὶ διατί, καὶ ἐπὶ τί, πότερον ἐπ' ἀνατροπῇ τῆς πολιτείας καὶ ὡς ἐχθρὸς. Ἀπορηθέντες τεῖνον ἐπειδὴ εἶπον, Οὐδεὶς τῶν ἀρχόντων ἐπίστευσεν εἰς αὐτόν, οὐτε σφοδρῶς, οὐτε μετὰ φειδοῦς αὐτῷ προσημέθησαν.

β'. Πόταν γὰρ ἀκολουθίαν ἔχει, εἰπέ μοι, εἰπόντος ἐκεῖνου, ὅτι Ὁ νόμος ἡμῶν οὐ κρῖνει οὐδένα, εἰπεῖν, Μὴ καὶ σὺ ἐκ τῆς Γαλιλαίας εἶ; Δέον γὰρ δεῖξαι, ὅτι οὐκ ἀκρίτως ἐπεμψάν αὐτόν καλέσοντας, ἢ ὅτι οὐ γρη μεταδοῦναι λόγου, ἀγροικότερον καὶ θυμικώτερον κέχρηται τῇ ἀντιφθέσει· Ἐρώτησον καὶ ἴδε, ὅτι ἐκ τῆς Γαλιλαίας προσητήης οὐκ ἐγήθησεν. Τί γὰρ εἶπεν ὁ ἄνθρωπος; ὅτι προφήτης ἐστίν; Εἶπεν ὅτι ἀκριτον ἀναιρέθηναι οὐ δεῖ. Οἱ δὲ ὑβριστικῶς, ὡς οὐκ [506] εἶδοσι περὶ τῶν Γραφῶν οὐδὲν, ταῦτα ἐπήγαγον· ὡσαυτε εἶποι τις· Ὑπαγε, μῖθε· τοῦτο γὰρ ἐστίν, Ἐρώτησον καὶ ἴδε. Τί οὖν ὁ Χριστός; Ἐπειδὴ ἄνω καὶ κάτω τὴν Γαλιλαίαν ἔστρεψεν καὶ τὸν προφήτην, ἀπαλλάττων πάντας ταύτης τῆς ἀλλοτρίας ὑποψίας, καὶ δεικνύς, ὅτι οὐχ εἰς τῶν προφητῶν ἐστίν, ἀλλὰ τοῦ κόσμου Δεσπότης, φησὶν· Ἐγὼ μὲν εἰμι τοῦ κόσμου. Οὐ Γαλιλαίας, οὐ Παλαιστίνης, οὐδὲ τῆς Ἰουδαίας. Τί οὖν οἱ Ἰουδαῖοι; Σὺ περὶ σεαυτοῦ μαρτυρεῖς, ἢ μαρτυρία σου οὐκ ἐστὶν ἀληθής. Ὡ τῆς ἀνοίας! ταῖς Γραφαῖς παρέμψεν ἄνω καὶ κάτω, καὶ λέγουσιν, ὅτι Σὺ περὶ σεαυτοῦ μαρτυρεῖς. Τί δὲ ἐμαρτύρησεν; Ἐγὼ εἰμι τὸ εὖς τοῦ κόσμου. Μέγα

* Sic Savil., Bibl. et coll. 705, 706. I. e. ebalur ἡμῶν. Enit. ὁ Savil. πλάνον, ἀλλὰ προσημέτερον. ὁ Allii λέγειν, Ἐτι σὺ.

* Ὅστε deest in quibusdam mss.

τὸ λεχθέν, καὶ ὄντως μέγα· ἀλλ' οὐ σφόδρα αὐτοὺς ἐπληξεν, ἐπειδὴ οὐτε ἐξίτω νῦν ἑαυτὸν τῷ Πατρὶ, οὔτε Υἱὸς ἐκείνου εἶπεν εἶναι, οὔτε Θεός, ἀλλὰ φῶς τῶς. Ἐβούλοντο ἂ μὲν οὖν ἀνατρέψαι καὶ τοῦτο· καίτοι πολὺ τοῦτο μείζον τοῦ εἰπεῖν, Ὁ ἀκολουθῶν ἐμοὶ οὐ μὴ περιπατήσει ἐν τῇ σκοτίᾳ, φῶς καὶ σκοτίαν νοητῶς λέγων· τουτέστιν, οὐ μένει ἐν τῇ πλάνῃ. Ἐνταῦθα καὶ τὸν Νικόδημον ἐφέλκεται καὶ ἐνάγει ὡς σφόδρα παρρησιασάμενον, καὶ τοὺς ὑπηρέτας ἐπαινεῖ τοῦτο παποηκόντας. Τὸ γὰρ κράζει, τοῦτό ἐστι βουλομένου κατασκευάσαι, ὥστε κἀκείνους ἀκούσαι· ἅμα δὲ καὶ αὐτοὺς αἰνίττεται κρυφῆ τοὺς δόλους πλέκοντας, καὶ ἐν τῷ σκότῳ καὶ τῇ πλάνῃ· ἀλλὰ τοῦ φωτὸς οὐ περιέσονται. Καὶ τὸν Νικόδημον ὑπομιμνήσκει τῶν βημάτων ἐκείνων, ἅπερ ἔλεγε πρῶτον· Πᾶς ὁ φαῦλα πράσων, μισεῖ τὸ φῶς, καὶ οὐκ ἔρχεται πρὸς τὸ φῶς, ἵνα μὴ φανερωθῇ αὐτοῦ τὰ ἔργα. Ἐπειδὴ γὰρ ἔλεγον, ὅτι οὐδέεις τῶν ἀρχόντων ἐπίστευσεν εἰς αὐτὸν, διὰ τοῦτο φησιν, Ὁ τὰ φαῦλα πράσων, οὐκ ἔρχεται πρὸς τὸ φῶς, δεικνύς ὅτι οὐ τῆς τοῦ φωτὸς ἀσθενείας τὴ μὴ ἔλθειν, ἀλλὰ τῆς ἐκείνων διεστραμμένης γνώμης. Ἀπεκρίθησαν καὶ εἶπον αὐτῷ· Σὺ περὶ σαυτοῦ μαρτυρεῖς; Τί οὖν αὐτός; Κἄν ἐγὼ μαρτυρῶ περὶ ἑμαυτοῦ, ἢ μαρτυρία μου ἀληθὴς ἐστίν· ὅτι οἶδα πόθεν ἔρχομαι, καὶ ποῦ ὑπάγω· ὑμεῖς δὲ οὐκ οἴδατε πόθεν ἔρχομαι. Ὅπερ φθάσας εἶπε ἂ, τοῦτο οὗτοι προβάλλονται ὡς προηγουμένου λεχθέν. Τί οὖν ὁ Χριστός; Ἀνατρέπων αὐτὸ καὶ δεικνύς, ὅτι ἐκεῖνα ὡς πρὸς αὐτοὺς καὶ τὴν ὑπόνοιαν αὐτῶν διελέγετο, ἀνθροπον αὐτὸν ὑποπευόντων ψιλῶν. φησὶ· Καὶ ἐγὼ μαρτυρῶ περὶ ἑμαυτοῦ, ἀληθὴς ἐστίν μαρτυρία μου, ὅτι οἶδα πόθεν ἔρχομαι. Τί ἐστὶ τοῦτο; Ἐκ τοῦ Θεοῦ εἰμι, καὶ Θεός, καὶ Υἱὸς Θεοῦ. Ὁ δὲ Θεὸς αὐτὸς ἐαυτῷ ἀξιόπιστος μάρτυς· [307] Ὑμεῖς δὲ οὐκ οἴδατε. Ἐθελοκακίετε, φησὶ, καὶ εἰδότες προσποιεῖσθε μὴ εἰδέναι· ἀλλ' ἀπὸ ἀνθρωπίνης διανοίας ἅπαντα φθέγγεσθε, οὐδὲν πλέον βουλόμενοι τοῦ φαινομένου νοεῖν. Ὑμεῖς κατὰ τὴν σάρκα κρίνετε. Ὅσπερ τὸ κατὰ σάρκα ζῆν, τουτέστι, τὸ φαῦλως ζῆν· οὕτω τὸ κατὰ σάρκα κρίνειν, ἀδίκως κρίνειν ἐστίν. Ἐγὼ οὐ κρίνω οὐδένα· καὶ εἶναι κρίνω, ἢ ἐμὴ κρίσις δικαία ἐστίν. Ὁ δὲ λέγει, ποιούτεον ἐστίν· Ἀδίκως κρίνετε. Καὶ εἰ ἀδίκως κρίνομεν, φησὶ, διατὶ μὴ ἐγκαλέεις; διατὶ μὴ κολάζεις; διατὶ μὴ κατακρίνετε; Ὅτι οὐκ ἐπὶ τοῦτο ἦλθον, φησὶ. Τοῦτο γὰρ ἐστὶ τὸ, Ἐγὼ οὐ κρίνω οὐδένα· καὶ εἶναι κρίνω δὲ ἐγὼ, ἢ κρίσις μου ἀληθὴς ἐστίν. Ἐπεὶ εἰ ἐβουλήθη κρῖναι, ὑμεῖς ἂν τῶν καταδικασθέντων ἦτε. Καὶ ταῦτα οὐχὶ κρίνων λέγω, φησὶν. Οὐ δὲ τὸ τοῦτο δὲ εἶπον, Οὐχὶ κρίνων λέγω, ὡς οὐ παρῶν, ὅτι εἰ ἔκρινον, εἶλον ἂν ὑμᾶς; (καὶ γὰρ εἰ ἔκρινον, δικαίως ἂν ὑμᾶς καταδικάσαι)· ἀλλὰ νῦν καιρὸς κρίσεως οὐκ ἔστι. Καὶ περὶ τῆς μελλούσης μὲν κρίσεως ἠνέξατο εἰπὼν, Ὅτι μόνος οὐκ εἰμὶ, ἀλλ' ἐγὼ καὶ ὁ πέμψας με Πατὴρ. Ἐνταῦθα δὲ ἠνέξατο, ὅτι οὐκ αὐτὸς μόνος αὐτοὺς καταδικάζει, ἀλλὰ καὶ ὁ Πατὴρ. Εἶτα αὐτὸ συνεσχίασεν, εἰς τὴν

^a Hunc locum Boisius, ita ex libello Questionum in Joannem ex Theophylacto, rejectis quibusdam, restituentium retulit: Ἐβούλοντο μὲν οὖν ἀνατρέψαι καὶ τοῦτο. Καὶ γὰρ πολὺ τοῦτο μείζον τοῦ εἰπεῖν, ὅτι Ἐν ἐμοὶ ἐστὶ τὸ φῶς τοῦ κόσμου. Εἰπὼν δὲ, Ὁ ἀκολουθῶν ἐμοὶ οὐ μὴ περιπατήσει ἐν τῇ σκοτίᾳ, φῶς καὶ σκοτίαν νοητῶς λέγει· τουτέστιν, οὐ μένει ἐν τῇ πλάνῃ. Ἐνταῦθα καὶ τὸν Νικόδημον ἐφέλκεται καὶ ἐνάγει ὡς σφόδρα παρρησιασάμενον, καὶ τοὺς ὑπηρέτας ἐπαινεῖ τοῦτο παποηκόντας· ἅμα δὲ καὶ αὐτοὺς αἰνίττεται τοὺς Φαρισαίους κρυφῆ τοὺς δόλους πλέκοντας, καὶ ἐν τῷ σκότῳ καὶ τῇ πλάνῃ ὄντας, ἀλλὰ τοῦ φωτὸς οὐ περιέσονται, καὶ τὸν Νικόδημον ὑπομιμνήσκει, etc.
^b Adit' εἶπον, παλε, ut in notis monuit: avilius.

αὐτοῦ μαρτυρίαν ἐνάγων· Καὶ ἐν τῷ νόμῳ δὲ τῷ ὑμετέρῳ γέγραπται, ὅτι δύο ἀνθρώπων ἢ μαρτυρία ἀληθὴς ἐστίν.

γ'. Τί οὖν ἂν εἴποιεν ἑνταῦθα οἱ αἰρετικοί; Τί πλέον ἔχει τῶν ἀνθρώπων, εἰ ἀπλῶς οὕτως ἐκλάβομεν τὸ λεχθέν; Ἐπὶ μὲν γὰρ τῶν ἀνθρώπων διὰ τοῦτο ὄρισταί τοῦτο, ἐπειδὴ καὶ ἑαυτὸν οὐκ ἐστὶν ἀξιόπιστός τις· ἐπὶ δὲ Θεοῦ, πῶς ἂν ἔχοι τοῦτο λόγῳ; Πῶς οὖν εἴρηται τὸ δύο; Ἄρα ἐπειδὴ δύο, ἢ ἐπειδὴ ἀνθρωποι διὰ τοῦτο δύο; Εἰ γὰρ ἐπειδὴ δύο εἶσι, τίνος ἕνεκεν οὐ κατέφυγον ἐπὶ τὸν Ἰωάννην, οὐδὲ εἶπεν, Μαρτυρῶ ἐγὼ περὶ ἑμαυτοῦ, καὶ μαρτυρεῖ περὶ ἐμοῦ ὁ Ἰωάννης; τίνος ἕνεκεν ἐπὶ τὸν ἄγγελον; τίνος ἕνεκεν ἐπὶ τοὺς προφήτας; καὶ γὰρ μυρίας ἂν εἴβην ἄλλας μαρτυρίας. Ἄλλ' οὐ τοῦτο βούλεται δεῖξαι μόνον, ὅτι δύο, ἀλλ' ὅτι καὶ τῆς αὐτῆς οὐσίας. Λέγουσιν αὐτῷ· Τίς ἐστίν ὁ Πατὴρ σου; Εἰτά φησιν· Ὅθεν ἐμὲ οἴδατε, ὅτε τὸν Πατέρα μου. Ἐπειδὴ γὰρ εἰδότες ὡς οὐκ εἰδότες ἔλεγον καὶ ὡς πειράζοντες αὐτὸν, οὐδὲ ἀποκρίσεως αὐτοῦ ἀξιοί. Διὰ τοῦτο λέγει λοιπὸν τρανότερον ἅπαντα καὶ μετὰ πλειονος παρρησίας, ἀπὸ τε τῶν σημείων καὶ τῆς διδασκαλίας τῶν ἀκολουθούντων τὴν μαρτυρίαν λαβόν, τῷ ἐγγύς εἶναι τὸν σαυρόν. Οἶδον γὰρ, φησὶ, πόθεν ἔρχομαι. Τοῦτο οὐ σφόδρα ἂν αὐτῶν καθήψατο· τὸ δὲ ἐπαγαγεῖν, καὶ ὅπου ἐγὼ ὑπάγω, μᾶλλον αὐτοὺς ἐφόβησεν ἂν, ὡς οὐ μέλλοντος αὐτοῦ μένειν ἐν τῷ θανάτῳ. Διατὶ δὲ οὐκ εἶπεν, ὅτι οἶδα ἂ, ὅτι Θεός εἰμι, ἀλλ' ὅτι οἶδα πόθεν ἔρχομαι; Ἀεὶ τὰ ταπεινὰ ἀναμίνυσι τοὺς ὑψηλοῦς, καὶ αὐτὰ δὲ ταῦτα περιστέλλει. Εἰπὼν γὰρ, ὅτι Ἐγὼ μαρτυρῶ περὶ ἑμαυτοῦ, καὶ τοῦτο δείξας, ἦλθεν ἐπὶ τὸ ταπεινότερον, ὡσανεὶ ἔλεγον· οἶδα παρὰ τίνος ἀπέσταλμαι, καὶ πρὸς τίνα ἀπέρχομαι. Οὕτω γὰρ οὐδὲν ἂν ἔσχον ἀντειπεῖν, ἀκούσαντες [308] ὅτι παρ' ἐκείνου ἀπέσταλται, καὶ περὶ ἐκείνου ἄπεισιν. Οὐ γὰρ ἂν εἶπον ἂ, φησὶ, τί ψευδὸς, ἐκεῖθεν τε ἤκων, καὶ ἐκεῖ ἀπίων, πρὸς τὸν ἀληθῆ Θεόν. Ὑμεῖς δὲ οὐκ ἴστε τὸν Θεόν· διὰ τοῦτο κατὰ τὴν σάρκα κρίνετε. Οἱ γὰρ τοσοῦτων ἀκούσαντες τεκμηρίων τε καὶ ἐλέγχων, εἰ λέγετε, οὐκ ἐστίν ἀληθὴς· καὶ Μωυσία ἀξιόπιστον ἠγέεσθε, καὶ ὑπὲρ ὧν περὶ ἄλλων, καὶ ὑπὲρ ὧν περὶ ἑαυτοῦ λέγει· τὸν δὲ Χριστὸν οὐκέτι. Τοῦτο κατὰ σάρκα κρίνειν ἐστίν. Ἐγὼ δὲ οὐ κρίνω οὐδένα. Καὶ μὴν φησιν, ὅτι Ὁ Πατὴρ οὐ κρίνει οὐδένα. Πῶς οὖν ἑνταῦθα φησὶ, καὶ ἐγὼ κρίνω δὲ, ἢ κρίσις ἢ ἐμὴ δικαία ἐστίν, ὅτι οὐκ εἰμὶ μόνος; Πάλιν πρὸς τὴν ὑπόληψιν τὴν ἐκείνων φέγγεται· τουτέστιν, Ἡ κρίσις ἢ ἐμὴ τοῦ Πατρὸς ἐστίν· οὐκ ἂν ἄλλως ἔκριεν ὁ Πατὴρ κρίνων, εἰ μὴ ὡς ἐγὼ· καὶ οὐκ ἂν ἄλλως ἐγὼ, εἰ μὴ ὡς ὁ Πατὴρ. Τίνος δὲ ἕνεκεν καὶ τοῦ Πατρὸς ἐμνημόνευσεν; Οὐ γὰρ ἐκμίζον ἀξιόπιστον εἶναι τὸν Υἱόν, εἰ μὴ τοῦ Πατρὸς τὴν μαρτυρίαν προσέλαθεν· ἄλλως δὲ, οὐδὲ ἔσθηκε τὸ λεχθέν. Ἐπὶ μὲν γὰρ τῶν ἀνθρώπων, ὅταν δύο ἄλλοτριῶν πράγματι μαρτυρῶσι, τότε ἢ μαρτυρία ἐστίν ἀληθὴς· τοῦτο γὰρ ἐστὶ δύο μαρτυρεῖν· εἰ δὲ μέλλοι τις ἐαυτῷ μαρτυρεῖν, οὐκ ἐστὶ δύο εἶσιν. Ὅρξ' ἐστὶ δ' οὐδὲν ἕτερον τοῦτο εἴρηκεν, ἢ ἵνα δεῖξῃ ὁμοούσιον ἑαυτὸν, καὶ δι' ἑαυτοῦ πάλιν δεῖξῃ οὐ διόμοιον αὐτὸν ἄλλης μαρτυρίας· καὶ δεῖξῃ οὐδὲν ἕλαττον ἔχοντα τοῦ Πατρὸς; Ὅρα γοῦν τὴν αὐθεντίαν. Ἐγὼ εἰμι ὁ μαρτυρῶν περὶ ἑμαυτοῦ, καὶ μαρτυρεῖ περὶ ἐμοῦ ὁ πέμψας με Πατὴρ. Οὐκ ἂν δὲ εἰ ἐλάττωτος οὐσίας ἦν, τοῦτο ἂν εἴθηκεν. Νυνὶ δὲ, ἵνα μὴ νομίση ὅτι ἀριμῶν ἕνεκεν παρελιπται, θεία τὴν ἐξουσίαν οὐδὲν

^c Savil. τί ἂν εἴποιεν. ^d Verba ὅτι οἶδα e Savil. et cod. 708 accesserunt. Euvr. ^e Alit' οὐ γὰρ εἶπον.

oportere. Illi vero contumeliose, ac si Scripturarum prorsus ignarus esset, hæc reponunt, ac si dicerent: Vade, disce; id enim sibi vult illud, *Scrutare et vide*. Quid ergo Christus? Quia Galilæam et prophetam semper in ore versabant, omnes ab aliena opinione removens, et ostendens se non esse unum ex prophetis, sed mundi Dominum, ait (Cap. 8): 12. *Ego sum lux mundi (a)*. Non Galilææ, non Palæstinæ, non Judææ. Quid porro Judæi? 13. *Tu de teipso testimonium perhibes, testimonium tuum verum non est*. O stultitiam? Ad Scripturas illos semper mittit, et dicunt, *Tu testimonium perhibes de teipso*. Quod autem perhibuit testimonium? *Ego sum lux mundi*. Magnum dictum, utique magnum. Sed non valde illos exagitavit, quia nec se jam æqualem Patri dicebat, nec se Filium ejus esse vel Deum, sed lucem tantum. Illud quoque tamen evertere volebant: nam majus illud erat, quam dicere, *Qui sequitur me, non ambulabit in tenebris*. Lucem et tenebras spirituales dicit; hoc est, Non manet in errore. Illic Nicodemum allicit et erigit, utpote qui libere loquutus esset, atque ministros laudat quod ita se gesserint. Clamare enim (b) hoc significat, quod voluerit illos ad audiendum inducere: simulque subindicat, illos clam dolos struere, in tenebris nempe et in errore, sed lucem non superaturos esse. Atque Nicodemo in mentem revocat verba illa quæ nuper dixerat: *Omnis qui male operatur, odit lucem, et non venit ad lucem, ne opera ejus appareant* (Joan. 3. 20). Quia dicebant, neminem principum in eum credidisse; ideo ait, *Qui male agit, non venit ad lucem*, ostendens non ex lucis imbecillitate illud esse, sed ex illorum perversa voluntate. *Responderrunt et dixerunt ei: Tu de teipso testimonium perhibes*. Quid igitur ille? 14. *Etsi ego testimonium perhibeo de meipso, testimonium meum verum est: quia scio unde veni, et quo vado; vos autem nescitis unde venio*. Quod prius dixerat, hoc opponunt Judæi, tamquam præcipue dictum. Quid ergo Christus? Illud evertit atque ostendit, ne illa secundum ipsorum opinionem dixisse eis, quod eum simplicem hominem esse arbitrentur, atque: *Etsi ego testimonium perhibeo de me ipso, verum est testimonium meum, quia scio unde venio*. Quid sibi vult hoc? Ex Deo sum, et Deus, et Filius Dei. Deus sibi fide dignus testis: vos vero non nostis; sponte vestra maligne agitis, et cum sciatis, nescire simulatis: sed secundum humanam sententiam loquimini, nihilque amplius intelligere vultis, quam id quod apparet. 15. *Vos secundum carnem judicatis*. Ut secundum carnem vivere, male vivere est: sic secundum carnem judicare, est injuste judicare. *Ego non judico quemquam: 16. et si judico, judicium meum verum est*. Hoc est, injuste judicatis. Et si injuste judicamus, inquirunt, cur non redarguis? cur non castigas? cur non condemnas? Quia non ad hoc veni, inquit. Id enim significat illud: *Ego non*

judico quemquam: et si judico, judicium meum verum est. Nam si judicare vellem, ex damnatorum numero essetis: hæc vero non judicans dico, inquit. Neque ideo dixi, Non judicans dico, quod non fidam, me si judicem, vos esse capturum (nam si judicarem, juste vos condemnarem): at nunc tempus judicii non est. Futurum quoque judicium subindicat, cum dicit, *Quia solus non sum, sed ego et qui misit me Pater*. Hic porro innuit, non se solum ipsos damnare, sed etiam Patrem. Deinde hoc sub umbra quadam dixit, in rei testimonium inducens: 17. *In lege autem vestra scriptum est, duorum hominum testimonium verum esse*.

3. *Hæreticorum objectio*. — Quid hic dixerint hæretici? Quid plus habeat, quam homines, si hoc dictum simpliciter accipiamus? Apud homines enim ideo hoc statutum fuit, quia nemo solus est fide dignus: apud Deum autem quomodo hoc stare poterit? Cur dictum est, Duo? num quia duo sunt, vel quia homines sunt, ideo sunt duo? Si quia duo sunt, cur non confugit ad Joannem, nec dixit, Testimonium ego perhibeo de meipso, perhibet quoque de me Joannes? cur non ad angelum? cur non ad prophetas? nam sexcenta alia proferre poterat testimonia. Sed non hoc tantum vult significare, quod duo sint; sed etiam quod ex eadem sint substantia. 19. *Dicunt ei: Quis est Pater tuus? Respondit Jesus: Neque me scitis, neque Patrem meum*. Cum enim scientes tamquam inscii interrogarent, quasi tentantes eum, ne responsione quidem illos dignatur. Ideo clarius deinceps liberiusque loquitur, atque ex signis exquæ doctrina sequentium se testimonium accipit, quod jam crucis tempus immineret. *Scio, inquit, unde venierim*. Quod illos non valde movit; cum addidit autem, *Quo ego vado*, magis illos exterruit, quasi non esset in morte permansurus. Sed cur non dixit, Deus sum; sed, *Scio unde venio*? Semper humiliter sublimibus admiscet, et hæc etiam subocculat. Cum dixisset enim, *Ego testimonium perhibeo de meipso*, idque ostendisset, ad humiliora venit; ac si dixisset, *Scio a quo missus sum, et ad quem vadam*. Sic non poterant contradicere, cum audirent, ab eo missum esse, et ad eum reverti. Nihil enim, inquit, falsi loquutus sum. Inde veni, illuc remigro, ad verum Deum. Vos autem Deum non nostis: ideo secundum carnem judicatis. Nam post tot audita indicia et argumenta adhuc dicitis, *Non est verus*: et Moysen fide dignum putatis, et de aliis et de se loquentem; Christum vero non item. Hoc est secundum carnem judicare. *Ego autem non judico quemquam* (Joan. 8. 22). Atqui etiam dicit, *Pater neminem judicat*. Cur ergo hic dicit: *Et si judico, judicium meum justum est, quia non sum solus*? Rursus secundum illorum opinionem loquitur. Hoc est, Judicium meum Patris est: neque aliter quam ego Pater judicat, neque aliter ego, quam Pater. Cur vero Patrem memoravit? Non putabant illi fide dignum Filium, nisi Patri testimonium accepisset: alioquin dictum illud non stetitisset. Apud homines enim cum de re aliena testimonium ferunt, tunc testimonium verum habeo-

(a) Hic totam de muliere in adulterio deprehensa historiam prætermittit Chrysostomus.

(b) Illud, *clamare etiam*, videtur respicere illud cap. septimi præcedentis v. 37, et *clamabat dicens*.

τὸ λεχθέν, καὶ ὄντως μέγα· ἀλλ' οὐ σφόδρα αὐτοὺς ἐπληξεν, ἐπειδὴ οὐτε ἐξίπται νῦν ἑαυτὸν τῷ Πατρὶ, οὔτε Υἱὸς ἐκείνου εἶπεν εἶναι, οὔτε Θεός, ἀλλὰ φῶς τῶς. Ἐβούλοντο α μὲν οὖν ἀνατρέψαι καὶ τοῦτο· καίτοι πολὺ τοῦτο μείζον τοῦ εἰπεῖν, Ὁ ἀκολουθῶν ἐμοὶ οὐ μὴ περιπατήσει ἐν τῇ σκοτίᾳ, φῶς καὶ σκοτίαν νοητῶς λέγειν· τούτεστιν, οὐ μένει ἐν τῇ πλάνῃ. Ἐνταῦθα καὶ τὸν Νικόδημον ἐφέλλεται καὶ ἐνάγει ὡς σφόδρα παρῆρσιασάμενον, καὶ τοὺς ὑπέρτας ἐπαινῆ τοῦτο πεποιηκότας. Τὸ γὰρ κράξι, τοῦτό ἐστι βουλομένου κατασκευάσαι, ὥστε κάκεινους ἀκούσαι· ἅμα δὲ καὶ αὐτοῦ; αἰνίττεται κρυφῆ τοὺς δόλους πλέκοντας, καὶ ἐν τῷ σκότῳ καὶ τῇ πλάνῃ· ἀλλὰ τοῦ φωτὸς οὐ περισσονται. Καὶ τὸν Νικόδημον ὑπομιμνήσκει τῶν βημάτων ἐκείνων, ἅπερ ἔλεγε πρῶτον· Πᾶς ὁ φαῦλα πράσων, μισεῖ τὸ φῶς, καὶ οὐκ ἔρχεται πρὸς τὸ φῶς, ἵνα μὴ φανερωθῇ αὐτοῦ τὰ ἔργα. Ἐπειδὴ γὰρ ἔλεγον, ὅτι οὐδεὶς τῶν ἀρχόντων ἐπίστευσεν εἰς αὐτὸν, διὰ τοῦτο φησιν, Ὁ τὰ φαῦλα πράσων, οὐκ ἔρχεται πρὸς τὸ φῶς, δεικνύς ὅτι οὐ τῆς τοῦ φωτὸς ἀσθενείας τὸ μὴ ἔλθειν, ἀλλὰ τῆς ἐκείνων διστοραμένης γνώμης. Ἀπεκρίθησαν καὶ εἶπον αὐτῷ· Σὺ περὶ σαυτοῦ μαρτυρεῖς; Τί οὖν αὐτός; Κἄν ἐγὼ μαρτυρῶ περὶ ἑμαυτοῦ, ἢ μαρτυρία μου ἀληθὴς ἐστίν· ὅτι οἶδα πόθεν ἔρχομαι, καὶ ποῦ ὑπάγω· ὑμεῖς δὲ οὐκ οἰδατε πόθεν ἔρχομαι. Ὅπερ φθίσας εἶπε β, τοῦτο οὗτοι προβάλλονται ὡς προηγουμένου λεχθέν. Τί οὖν ὁ Χριστός; Ἀνατρέπων αὐτὸ καὶ δεικνύς, ὅτι ἐκεῖνα ὡς πρὸς αὐτοὺς καὶ τὴν ὑπόνοιαν αὐτῶν διελέγετο, ἀνθρωπον αὐτὸν ὑποπτευόντων ψιλόν. φησὶ· Καὶ ἐὰν ἐγὼ μαρτυρῶ περὶ ἑμαυτοῦ, ἀληθὴς ἐστίν μαρτυρία μου, ὅτι οἶδα πόθεν ἔρχομαι. Τί ἐστὶ τοῦτο; Ἐκ τοῦ Θεοῦ εἰμι, καὶ Θεός, καὶ Υἱὸς Θεοῦ. Ὁ δὲ Θεὸς αὐτὸς ἑαυτῷ ἀξιόπιστος μάρτυς· [507] Ὑμεῖς δὲ οὐκ οἰδατε. Ἐθελοκακίετα, φησὶ, καὶ εἰδότες προσποιεῖσθε μὴ εἰδέναι· ἀλλ' ἀπὸ ἀνθρωπίνης διανοίας ἅπαντα φθέγγεσθε, οὐδὲν πλέον βουλόμενοι τοῦ φαινομένου νοεῖν. Ὑμεῖς κατὰ τὴν σάρκα κρίνετε. Ὅπερ τὸ κατὰ σάρκα ζῆν, τούτεστι, τὸ φαῦλως ζῆν· οὕτω τὸ κατὰ σάρκα κρίνειν, ἀδίκως κρίνειν ἐστίν. Ἐγὼ οὐ κρίνω οὐδένα· καὶ εἶναι κρίνω, ἢ ἐμὴ κρίσις δικαία ἐστίν. Ὁ δὲ λέγει, τοιοῦτόν ἐστιν· Ἀδίκως κρίνετε. Καὶ εἰ ἀδίκως κρίνομεν, φησὶ, διατὶ μὴ ἐγκαλεῖς; διατὶ μὴ κολάζεις; διατὶ μὴ κατακρίνετε; Ὅτι οὐκ ἐπὶ τοῦτο ἦλθον, φησὶ. Τοῦτο γὰρ ἐστὶ τὸ, Ἐγὼ οὐ κρίνω οὐδένα· καὶ εἶναι κρίνω δὲ ἐγὼ, ἢ κρίσις μου ἀληθὴς ἐστίν. Ἐπεὶ εἰ ἰδουλήθην κρίναι, ὑμεῖς ἂν τῶν καταδικασθέντων ἦτε. Καὶ ταῦτα οὐχὶ κρίνων λέγω, φησίν. Οὐ διὰ τοῦτο δὲ εἶπον, Οὐχὶ κρίνων λέγω, ὡς οὐ θαρβύν, ὅτι εἰ ἔκριον, εἶλον ἂν ὑμᾶς (καὶ γὰρ εἰ ἔκρινον, δικαίως ἂν ὑμᾶς κατεδικάσα)· ἀλλὰ νῦν καιρὸς κρίσεως οὐκ ἐστίν. Καὶ περὶ τῆς μελλούσης μὲν κρίσεως ἠνέξατο εἰπὼν, Ὅτι μόνος οὐκ εἰμι, ἀλλ' ἐγὼ καὶ ὁ πέμψας με Πατὴρ. Ἐνταῦθα δὲ ἠνέξατο, ὅτι οὐκ αὐτὸς μόνος· αὐτοὺς καταδικάζει, ἀλλὰ καὶ ὁ Πατὴρ. Εἶτα αὐτὸ συνεσχίασεν, εἰς τὴν

^a Hunc locum Boisius, ita ex libello Quaestionum in Joannem ex Theophylacto, rejecit quibusdam, restituerundum censuit: Ἐβούλοντο μὲν οὖν ἀνατρέψαι καὶ τοῦτο. Καὶ γὰρ πολὺ τοῦτο μείζον τοῦ εἰπεῖν, ὅτι ἔν ἐμοὶ ἐστὶ τὸ φῶς τῶν κόσμου. Εἰπὼν δὲ, Ὁ ἀκολουθῶν ἐμοὶ οὐ μὴ περιπατήσει ἐν τῇ σκοτίᾳ, φῶς καὶ σκοτίαν νοητῶς λέγει· τούτεστιν, οὐ μένει ἐν τῇ πλάνῃ. Ἐνταῦθα καὶ τὸν Νικόδημον ἐφέλλεται καὶ ἐνάγει ὡς σφόδρα παρῆρσιασάμενος, καὶ τοὺς ὑπέρτας ἐπαινῆ τοῦτο πεποιηκότας· ἅμα δὲ καὶ αὐτοὺς αἰνίττεται τοὺς Φαρισαίους κρυφῆ τοὺς δόλους πλέκοντας, καὶ ἐν τῷ σκότῳ καὶ τῇ πλάνῃ ὄντας, ἀλλὰ τοῦ φωτὸς οὐ περισσώμενους, καὶ τὸν Νικόδημον ὑπομιμνήσκει, etc.
^b Adit̄ εἶπον, male, ut in notis monuit· avilius.

αὐτοῦ μαρτυρίαν ἐνάγων· Καὶ ἐν τῷ νόμῳ δὲ τῷ ὑμετέρῳ γέγραπται, ὅτι δύο ἀνθρώπων ἢ μαρτυρία ἀληθὴς ἐστίν.

γ'. Τί οὖν ἂν εἴποιεν· ἐνταῦθα οἱ αἰρετικοί; Τί πλέον ἔχει τῶν ἀνθρώπων, εἰ ἀπλῶς οὕτως ἐκλάβοιμεν τὸ λεχθέν; Ἐπὶ μὲν γὰρ τῶν ἀνθρώπων διὰ τοῦτο ὄρισταί τοῦτο, ἐπειδὴ καθ' ἑαυτὸν οὐκ ἐστὶν ἀξιόπιστός τις· ἐπὶ δὲ Θεοῦ, πῶς ἂν ἔχοι τοῦτο λόγον; Πῶς οὖν εἴρηται τὸ δύο; Ἄρα ἐπειδὴ δύο, ἢ ἐπειδὴ ἀνθρωποι διὰ τοῦτο δύο; Εἰ γὰρ ἐπειδὴ δύο εἶσι, τίνος ἕνεκεν οὐ κατέφωκεν ἐπὶ τὸν Ἰωάννην, οὐδὲ εἶπεν, Μαρτυρῶ ἐγὼ περὶ ἑμαυτοῦ, καὶ μαρτυρεῖ περὶ ἐμοῦ ὁ Ἰωάννης; τίνος ἕνεκεν ἐπὶ τὸν ἄγγελον; τίνος ἕνεκεν ἐπὶ τοὺς προφῆτας; καὶ γὰρ μυριάς ἂν εὔρεν ἄλλας μαρτυρίας. Ἀλλ' οὐ τοῦτο βούλεται δεῖξαι μόνον, ὅτι δύο, ἀλλ' ὅτι καὶ τῆς αὐτῆς οὐσίας. Λέγουσιν αὐτῷ· Τίς ἐστὶν ὁ Πατὴρ σου; Εἶτά φησιν· Ὅθεν ἐμὲ οἰδατε, ὅθεν τὸν Πατέρα μου. Ἐπειδὴ γὰρ εἶδότες ὡς οὐκ εἰδότες ἔλεγον καὶ ὡς πειράζοντες αὐτὸν, οὐδὲ ἀποκρίσεως αὐτοῦ ἀξιοῖ. Διὰ τοῦτο λέγει λοιπὸν τρανότερον ἅπαντα καὶ μετὰ πλείονος παρῆρσιᾶς, ἀπὸ τῶν σημείων καὶ τῆς διδασκαλίας τῶν ἀκολουθούντων τὴν μαρτυρίαν λαβόν, τῷ ἔγγυς εἶναι τὸν σταυρόν. Οἶδα γὰρ, φησὶ, πόθεν ἔρχομαι. Τοῦτο οὐ σφόδρα ἂν αὐτῶν καθήφατο· τὸ δὲ ἐπαγαγεῖν, καὶ δίου ἐγὼ ὑπάγω, μᾶλλον αὐτοὺς ἐξόδησεν ἂν, ὡς οὐ μέλλοντος αὐτοῦ μένειν ἐν τῷ θανάτῳ. Διατὶ δὲ οὐκ εἶπεν, ὅτι οἶδα δ, ὅτι Θεός εἰμι, ἀλλ' ὅτι οἶδα πόθεν ἔρχομαι; Ἀεὶ τὰ ταπεινὰ ἀναμίνυσι τοῖς ὑψηλοῖς, καὶ αὐτὰ δὲ ταῦτα περιστελλεῖ. Εἰπὼν γὰρ, ὅτι Ἐγὼ μαρτυρῶ περὶ ἑμαυτοῦ, καὶ τοῦτο δεῖξας, ἦλθεν ἐπὶ τὸ ταπεινότερον, ὡσανεὶ ἔλεγεν· Οἶδα παρὰ τίνος ἀπέσταλμαι, καὶ πρὸς τίνα ἀπέρχομαι. Οὕτω γὰρ οὐδὲν ἂν ἔσχον ἀντειπεῖν, ἀκούσαντες [308] ὅτι πᾶρ' ἐκείνου ἀπέσταλται, καὶ πρὸς ἐκεῖνον ἄρτισαν. Οὐ γὰρ ἂν εἶπον, φησὶ, τί ψευδός, ἐκεῖθεν τε ἦκων, καὶ ἐκεῖ ἀπιών, πρὸς τὸν ἀληθῆ Θεόν. Ὑμεῖς δὲ οὐκ ἴστε τὸν Θεόν· διὰ τοῦτο κατὰ τὴν σάρκα κρίνετε. Οἱ γὰρ τοσοῦτων ἀκούσαντες τεκμηρίων τε καὶ ἐλέγχων, καὶ λέγεις, Οὐκ ἐστὶν ἀληθὴς· καὶ Μωυσία ἀξιόπιστον ἠγεῖσθε, καὶ ὑπὲρ ὧν περὶ ἄλλων, καὶ ὑπὲρ ὧν περὶ ἑαυτοῦ λέγει· τὸν δὲ Χριστὸν οὐκέτι. Τοῦτο κατὰ σάρκα κρίνειν ἐστίν. Ἐγὼ δὲ οὐ κρίνω οὐδένα. Καὶ μὴν φησιν, ὅτι Ὁ Πατὴρ οὐ κρίνει οὐδένα. Πῶς οὖν ἐνταῦθα φησὶ, Καὶ εἶναι κρίνω δὲ, ἢ κρίσις ἢ ἐμὴ δικαία ἐστίν, ὅτι οὐκ εἰμι μόνος; Πάλιν πρὸς τὴν ὑπόληψιν τὴν ἐκείνων φθέγγεται· τούτεστιν, Ἡ κρίσις ἢ ἐμὴ τοῦ Πατρὸς ἐστίν· οὐκ ἂν ἄλλως ἔκριεν ὁ Πατὴρ κρίνων, εἰ μὴ ὡς ἐγὼ· καὶ οὐκ ἂν ἄλλως ἐγὼ, εἰ μὴ ὡς ὁ Πατὴρ. Τίνος δὲ ἕνεκεν καὶ τοῦ Πατρὸς ἐμνημόνευσεν; Οὐ γὰρ ἐνόμιζον ἀξιόπιστον εἶναι τὸν Υἱόν, εἰ μὴ τοῦ Πατρὸς τὴν μαρτυρίαν προσέλαθεν· ἄλλως δὲ, οὐδὲ ἐσθηκε τὸ λεχθέν. Ἐπὶ μὲν γὰρ τῶν ἀνθρώπων, ὅταν δύο ἄλλοτρίῳ πράγματι μαρτυρῶσι, τότε ἢ μαρτυρία ἐστίν ἀληθὴς· τοῦτο γὰρ ἐστὶ δύο μαρτυρεῖν· εἰ δὲ μέλλοι τις ἑαυτῷ μαρτυρεῖν, οὐκ ἐστὶ δύο εἶσιν. Ὅρᾶς ὅτι δὲ· οὐδὲν ἕτερον τοῦτο εἴρηκεν, ἢ ἵνα δεῖξῃ ὁμοούσιον ἑαυτὸν, καὶ δι' ἑαυτοῦ πάλιν δεῖξῃ οὐ διόμνον αὐτὸν ἄλλης μαρτυρίας· καὶ δεῖξῃ οὐδὲν ἕλαττον ἔχοντα τοῦ Πατρὸς; Ὅρα γοῦν τὴν αὐθεντίαν. Ἐγὼ εἰμι ὁ μαρτυρῶν περὶ ἑμαυτοῦ, καὶ μαρτυρεῖ περὶ ἐμοῦ ὁ πέμψας με Πατὴρ. Οὐκ ἂν δὲ εἰ ἐλάττωτος οὐσίας ἦν, τοῦτο ἂν ἔσθηκεν. Νυνὶ δὲ, ἵνα ἢ νομίση ὅτι ἀριθμοῦ ἕνεκεν παρεληπτὰ, θεία τὴν ἐξουσίαν οὐδὲν

^c Savil. τί ἂν εἴποιεν. ^d Verba ὅτι οἶδα e Savil. et cod. 708 accesserunt. Euit. ^e Allt̄ οὐ γὰρ εἶπον.

oportere. Illi vero contumeliose, ac si Scripturarum prorsus ignarus esset, hæc reponunt, ac si dicerent: Vade, disce; id enim sibi vult illud, *Scrutare et vide*. Quid ergo Christus? Quia Galilæam et prophetam semper in ore versabant, omnes ab aliena opinione removens, et ostendens se non esse unum ex prophetis, sed mundi Dominum, ait (Cap. 8): 12. *Ego sum lux mundi (a)*. Non Galilææ, non Palæstinæ, non Judææ. Quid porro Judæi? 13. *Tu de teipso testimonium perhibes, testimonium tuum verum non est*. O stultitiam? Ad Scripturas illos semper mittit, et dicit, *Tu testimonium perhibes de teipso*. Quod autem perhibuit testimonium? *Ego sum lux mundi*. Magnum dictum, utique magnum. Sed non valde illos exagitavit, quia nec se jam æqualem Patri dicebat, nec se Filium ejus esse vel Deum, sed lucem tantum. Illud quoque tamen evertere volebant: nam majus illud erat, quam dicere, *Qui sequitur me, non ambulabit in tenebris*. Lucem et tenebras spirituales dicit; hoc est, Non manet in errore. Illic Nicodemum allicit et erigit, utpote qui libere loquutus esset, atque ministros laudat quod ita se gesserint. Clamare enim (b) hoc significat, quod voluerit illos ad audiendum inducere: simulque subindicat, illos clam dolos struere, in tenebris nempe et in errore, sed lucem non superaturos esse. Atque Nicodemo in mentem revocat verba illa quæ nuper dixerat: *Omnis qui male operatur, odit lucem, et non venit ad lucem, ne opera ejus appareant* (Joan. 3. 20). Quia dicebant, neminem principum in eum credidisse; ideo ait, *Qui male agit, non venit ad lucem*, ostendens non ex lucis imbecillitate illud esse, sed ex illorum perversa voluntate. *Responderrunt et dixerunt ei: Tu de teipso testimonium perhibes*. Quid igitur ille? 14. *Etsi ego testimonium perhibeo de meipso, testimonium meum verum est: quia scio unde veni, et quo vado; vos autem nescitis unde venio*. Quod prius dixerat, hoc opponunt Judæi, tamquam præcipue dictum. Quid ergo Christus? Illud evertit atque ostendit, ne illa secundum ipsorum opinionem dixisse eis, quod eum simplicem hominem esse arbitrentur, atque: *Etsi ego testimonium perhibeo de me ipso, verum est testimonium meum, quia scio unde venio*. Quid sibi vult hoc? Ex Deo sum, et Deus, et Filius Dei. Deus sibi fide dignus testis: vos vero non nostis; sponte vestra maligne agitis, et cum sciatis, nescire simulatis: sed secundum humanam sententiam loquimini, nihilque amplius intelligere vultis, quam id quod apparet. 15. *Vos secundum carnem judicatis*. Ut secundum carnem vivere, male vivere est: sic secundum carnem judicare, est injuste judicare. *Ego non judico quemquam*: 16. *et si judico, judicium meum verum est*. Hoc est, Injuste judicatis. Et si injusto judicamus, inquit, cur non redarguis? cur non castigas? cur non condemnas? Quia non ad hoc veni, inquit. Id enim significat illud: *Ego non*

judico quemquam: et si judico, judicium meum verum est. Nam si judicare vellem, ex damnatorum numero essetis: hæc vero non judicans dico, inquit. Neque ideo dixi, Non judicans dico, quod non fidem, me si judicem, vos esse capturum (nam si judicarem, juste vos condemnarem): at nunc tempus judicii non est. Futurum quoque judicium subindicat, cum dicit, *Quia solus non sum, sed ego et qui misit me Pater*. Hic porro innuit, non se solum ipsos damnare, sed etiam Patrem. Deinde hoc sub umbra quadam dixit, in rei testimonium inducens: 17. *In lege autem vestra scriptum est, duorum hominum testimonium verum esse*.

3. *Hæreticorum objectio*. — Quid hic dixerint hæretici? Quid plus habeat, quam homines, si hoc dictum simpliciter accipiamus? Apud homines enim ideo hoc statutum fuit, quia nemo solus est fide dignus: apud Deum autem quomodo hoc stare poterit? Cur dictum est, Duo? num quia duo sunt, vel quia homines sunt, ideo sunt duo? Si quia duo sunt, cur non confugit ad Joannem, nec dixit, Testimonium ego perhibeo de meipso, perhibet quoque de me Joannes? cur non ad angelum? cur non ad prophetas? nam sexcenta alia proferre poterat testimonia. Sed non hoc tantum vult significare, quod duo sint; sed etiam quod ex eadem sint substantia. 19. *Dicunt ei: Quis est Pater tuus? Respondit Jesus: Neque me scitis, neque Patrem meum*. Cum enim scientes tamquam inscii interrogarent, quasi tentantes eum, ne responsione quidem illos dignatur. Ideo clarius deinceps liberiusque loquitur, atque ex signis ex quo doctrina sequentium se testimonium accipit, quod jam crucis tempus immineret. *Scio, inquit, unde venerim*. Quod illos non valde movit; cum addidit autem, *Quo ego vado*, magis illos exterruit, quasi non esset in morte permansurus. Sed cur non dixit, Deus sum; sed, *Scio unde venio*? Semper humiliter sublimibus admiscet, et hæc etiam subocculat. Cum dixisset enim, *Ego testimonium perhibeo de meipso*, idque ostendisset, ad humilliora venit; ac si dixisset, *Scio a quo missus sum, et ad quem vadam*. Sic non poterant contradicere, cum audirent, ab eo missum esse, et ad eum reverti. Nihil enim, inquit, falsi loquutus sum. Inde veni, illuc remigro, ad verum Deum. Vos autem Deum non nostis: ideo secundum carnem judicatis. Nam post tot audita indicia et argumenta adhuc dicitis, *Non est verus*: et Moysen fide dignum putatis, et de aliis et de se loquentem; Christum vero non item. Hoc est secundum carnem judicare. *Ego autem non judico quemquam* (Joan. 8. 22). Atqui etiam dicit, *Pater neminem judicat*. Cur ergo hic dicit: *Et si judico, judicium meum justum est, quis non sum solus*? Rursus secundum illorum opinionem loquitur. Hoc est, Judicium meum Patris est: neque aliter quam ego Pater judicat, neque aliter ego, quam Pater. Cur vero Patrem memoravit? Non putabant illi fide dignum Filium, nisi Patris testimonium accepisset: alioquin dictum illud non stetitisset. Apud homines enim cum duo de re aliena testimonium ferunt, tunc testimonium verum habet

(a) Hic totam de muliere in adulterio deprehensa historiam prætermittit Chrysostomus.

(b) Illud, *clamare etiam*, videtur respicere illud cap. septimi præcedentis v. 37, et *clamabat dicens*.

tur; hoc est enim, duos testimonium ferre. Si quis vero de se testimonium ferat, non jam duo testes sunt.

Christus se Patri consubstantialem ostendit. — Videtur illum non alia de causa hoc dixisse, nisi ut ostenderet se consubstantialem esse, et per eimetipsum deinde non egere se alio testimonio; utque probaret se nihil minus habere, quam Patrem? Vide ergo auctoritatem. 18. *Ego sum qui testimonium perhibeo de meipso, et testimonium perhibet de me qui misit me Pater.* Non id posuisset si minoris substantiæ fuisset. Deinde ne numeri causa id positum putes, vide potestatem in nullo diversam. Testificatur homo cum ex se fide dignus est, non cum testimonio eget; hocque in aliena re: in re vero sua cum testimonio eget, non jam est fide dignus. Hic vero contra. Nam in re sua testificans, et se alterius testimonium habere dicens, se fide dignum esse dicit, undique suam ostendens auctoritatem. Cur enim cum dixit, *Non sum solus, sed ego et qui misit me Pater*; et, *Duorum hominum testimonium verum est*; non tacuit, sed adjecit, *Ego sum qui testimonium perhibeo de meipso*? Auctoritatem utique demonstrans. Et primo seipsam posuit: *Ego sum qui testimonium perhibeo de meipso.* Hic vero ostendit se honore parem: nihilque illis prodesse, si Deum Patrem se nosse dicant, si se ignorent, cujus rei causam esse dicit, quod se cognoscere noliunt. Dicit ergo non posse Patrem cognosci sine sui cognitione, ut vel sic eos ad sui notitiam attraheret. Quia enim, ipso relicto, Patrem semper discere quærebant, ait: *Non potestis nosse Patrem sine me.* Itaque qui in Filium blasphemant non in ipsum tantum, sed et in Patrem blasphemant.

4. Hæc nos cavemus, et Filium glorificemus: qui si non ejusdem esset naturæ, non ita loquutus esset. Quod si tantum docuerit, licet alterius esset substantiæ, posset quispiam cognoscere Patrem, et ipsum ignorare: rursusque qui Patrem nosset, non ideo Filium cognosceret. Neque enim qui novit hominem, novit etiam angelum. Imo, inquit; nam qui novit creaturam, novit et Deum. Minime. Multi enim norunt creaturam, imo omnes homines, qui vident illam, et Deum non norunt. Glorificemus ergo Filium Dei, non hac gloria tantum, sed etiam per opera.

Sine hac enim gloria, illa nihil est. *Vide tu,* inquit, *Judæus cognominaris, et in lege quiescis, et gloriaris in Deo (Rom. 2. 17). Quid aliud doces, teipsum non doces? qui in lege gloriaris, per legis transgressionem Deum inhonoras (Ibid. v. 21)?* Vide ne nos ipsi in recta fide gloriantes, quod vitam fidei consentaneam non exhibeamus, Deum inhonoremus, dum in causa sumus quod blasphemetur. Vult enim ille Christianum esse doctorem orbis, fermentum, lucem, salem. Quid est lux? Vita splendens, nihil obscuri habens. Lux non sibi utilis est, ut neque sal, neque fermentum, sed aliis utilitatem afferunt. Ita a nobis non utilitas tantum nostra, sed et aliorum exigitur. Sal enim nisi salsum reddat, non est sal. Sed aliud quidpiam deprehenditur. Nam si nos recte vivamus, alii quoque bene se gerent: donec autem recte vivamus, non poterimus aliis prodesse. Nihil fatuum, nihil molle apud nos sit. Tales sunt res sæculares, tales hujus mundi sollicitudines. Ideo virgines fatuæ sunt appellatæ, quia fatuis rebus sæcularibus operam dabant: hic congregantes, nec deponentes ubi deponere par erat. Timendum ergo ne idipsum nobis contingat, neve sordidis induti vestibus abeamus illo, ubi omnes splendidis sunt induti. Nihil enim sordidius peccato, nihil impurius. Quapropter ejus naturam describens propheta clamabat: *Putruerunt et corruptæ sunt cicatrices meæ (Psal. 37. 6).* Si via peccati foetorem ediscere, postquam commissum est illud, considera cum jam a concupiscentia liber es, cum igne non succenderis, tunc percipies quid sit peccatum. Iram cogita cum tranquillus es; avaritiam, cum expertus es illius affectus. Nihil turpius, nihil foedius rapina et avaritia. Hæc frequenter dicimus, non ut vobis molestiam pariamus, sed ut magnum ac mirabile quidpiam lucrermur. Nam qui, re semel audita, non corrigitur, forte si secundo audiat, emendabitur; vel tandem si tertio moneatur. Utinam autem omnes a malis omnibus liberati bonum Christi odorem habeamus, cui gloria cum Patre et Spiritu sancto, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

¹ Editi habent, *teipsum non judicas?* sed Savilius legendum putat, *teipsum non doces?* et quia tres Mss. sic habent, hanc restituitur lectionem.

HOMILIA LIII.

CAP. 8. v. 20. *Hæc verba loquutus est Jesus in gazophylacio, docens in templo: et nemo apprehendit eum, quia nondum venerat hora ejus.*

1. O Judaicam dementiam! Ante Pascha eum quærebant, atque in medio positum, et per se et per alios ipsum comprehendere sæpe frustra tentaverant; neque tamen sic de illius virtute stupefacti sunt, sed in malitia perstiterunt. Quod enim id semper tentarent, indicat ille: *Hæc loquutus est in gazophylacio, docens in templo, et nemo apprehendit eum.* In templo loquebatur more magistri, quod magis illos excitare debuisset: et ea loquebatur de quibus offendebantur, et accusabant eum, quod seipsam æqualem Patri

faceret. Illud enim, *Duorum hominum testimonium verum est*, hoc significat. Attamen *Hæc*, inquit, *loquebatur in templo*, et quasi magister, et nemo apprehendit eum, quia nondum venerat hora ejus; id est, tempus idoneum non erat quo crucifigi volebat. Itaque tunc non illorum potestatis fuit, sed dispensationis ejus. Ipsi enim jam olim volebant, nec potuerunt; nec tunc potuissent, nisi ipse permisisset. 21. *Dixit ergo eis iterum Jesus: Ego vado, et quærelis me.* Cur hoc frequenter dicit? Ut illorum animos commoveret ac perterrefaceret. Vide namque quantum id pareret formidinem. Nam cum illum interficere vellent, ut ab illo se exonerarent, quærunt quo vadat: tantum de

ἔχουσιν παρηλλαγμένον. Μαρτυρεῖ ἄνθρωπος, ὅταν ἄρ' ἑαυτοῦ ἀξιοπίστος ἦ, οὐχ ὅταν μαρτυρίας δέηται, καὶ τοῦτο ἐν ἄλλοτριῶν πράγματι· ἐν δὲ ἰδίῳ ὅταν μαρτυρίας δέηται τῆς παρ' ἑτέρου, οὐκ ἔτι ἐστὶν ἀξιοπίστος. Ἐνταῦθα δὲ πᾶν τούναντιόν. Καὶ γὰρ ἐν ἰδίῳ πράγματι μαρτυρῶν, καὶ παρ' ἑτέρου λέγων μαρτυρεῖσθαι, ἀξιοπίστον ἑαυτὸν εἶναι φησι, πανταχόθεν δεικνύς ἑαυτοῦ τὴν ἀθθεντίαν. Διὰ τὴν γὰρ εἰπὼν, *Ὅχι εἰμι μόνος, ἀλλ' ἐγὼ καὶ ὁ πέμψας με Πατήρ*, καὶ τὸ, *Δύο ἀνθρώπων ἡ μαρτυρία ἐστὶν ἀληθής, οὐκ ἀπεσιώπησεν, ἀλλ' ἐπήγαγεν, Ἐγὼ εἰμι ὁ μαρτυρῶν περὶ ἑμαυτοῦ*; Ἀἴτιον δὲ τὴν ἀθθεντίαν δηλῶν. Καὶ πρῶτον μὲν ἑαυτὸν θέθεικεν· *Ἐγὼ εἰμι ὁ μαρτυρῶν περὶ ἑμαυτοῦ*. Δείκνυσιν ἐνταῦθα τὸ τε ὁμῆτιμον, καὶ ὅτι οὐδὲν ὠφέλοῦνται, τὸν Θεὸν λέγοντες εἰδέναι Πατέρα, αὐτὸν οὐκ εἰδότες. Καὶ τοῦτο αἴτιον εἶναι φησι, τὸ αὐτὸν μὴ θέλειν εἰδέναι. Λέγει οὖν, ὅτι οὐ δυνατόν εἰδέναι τὸν Πατέρα αὐτοῦ χωρὶς, ἵνα κἂν οὕτως αὐτοῦ ἐπισπᾶσθαι εἰς τὴν αὐτοῦ γνώσιν. Ἐπειδὴ γὰρ ἀφέντες αὐτὸν, ἀεὶ τὸν Πατέρα ἐζητούν μαθεῖν, λέγει· *Οὐ δύνασθε εἰδέναι τὸν Πατέρα χωρὶς ἐμοῦ*. Ὡστε οἱ τὸν Υἱὸν βλασφημοῦντες, οὐκ αὐτὸν βλασφημοῦσι μόνον, ἀλλὰ καὶ τὸν γεγεννηκότα.

δ. Ταῦτα φύγωμεν ἡμεῖς, καὶ δοξάσωμεν τὸν Υἱόν. Καίτοι εἰ μὴ φύσεως ἦν τῆς αὐτῆς, οὐκ ἂν οὕτως [309] εἶπεν. Εἰ γὰρ ἐδίδασκε μόνον, ἑτεροούσιος δὲ ἦν, ἐντὴν καὶ αὐτὸν ἀγνωστοῦντα εἰδέναι τὸν Πατέρα· καὶ πάλιν οὐκ ἦν αὐτὸν εἰδόντα πάντως, εἰδέναι τὸν Πατέρα. Οὐδὲ γὰρ ὁ ἄνθρωπον εἰδὼς, οἶδεν ἄγγελον. Ναί, φησί· καὶ γὰρ ὁ τὴν κτίσιν εἰδὼς, οἶδε τὸν Θεόν. Οὐδαμῶς. Πολλοὶ γὰρ εἰσιν οἱ τὴν κτίσιν εἰδότες· μᾶλλον δὲ πάντες ἄνθρωποι (ὁρῶσι γὰρ αὐτὴν), καὶ τὸν Θεὸν οὐκ ἴσασι. Δοξάζωμεν τοίνυν τὸν Υἱὸν τοῦ Θεοῦ, μὴ τῇ δόξῃ ταύτῃ μόνον, ἀλλὰ καὶ τῇ διὰ τῶν ἔργων. Αὕτη γὰρ ἐκείνης ἐκτός οὐδὲν ἐστίν. *Ἴδε σὺ, φησὶν, Ἰουδαίος ἐπινομία, καὶ ἐπαρπαύση τῶ νόμου, καὶ καυχῶσαι ἐν Θεῷ*. Ὁ οὖν διδάσκων τὸν ἕτερον, *σεαυτὸν οὐ διδάσκει*· ὁ ἐν νόμῳ κυ-

• Δικαίως Editi; sed Savilius legendum putat διδάσκεις et quia tres mss. sic habent, hanc restituiimus lectionem.

χώμενος, διὰ τῆς κυραβάσεως τοῦ νόμου τὸν Θεὸν ἀτιμάζει; Ὅρα μὴ ποτε καὶ ἡμεῖς ἐπὶ τῇ ὀρθότητι τῆς πίστεως καυχώμενοι, διὰ τοῦ μὴ συμβαίνοντα τῇ πίστει τὸν βίον ἐπιδείκνυσθαι, τὸν Θεὸν ἀτιμάζωμεν, ποιοῦντες αὐτὸν βλασφημεῖσθαι. Καὶ γὰρ διδάσκαλον τῆς οἰκουμένης, καὶ ζύμην, καὶ φῶς, καὶ ἄλας εἶναι βούλεται τὸν Χριστιανόν. Τί δὲ ἐστὶ τὸ φῶς; βίος λάμπων, μὴδὲν ἔχων ἐσκοτισμένον. Τὸ φῶς οὐχ ἑαυτῷ χρήσιμον, οὐδὲ τὸ ἄλας, οὐδὲ ἡ ζύμη, ἀλλ' εἰς ἑτέρου; ἐπιδείκνυται τὴν ὠφέλειαν. Οὕτως οὐ τὴν ἑαυτῶν ὠφέλειαν ἀπαιτούμεθα μόνον, ἀλλὰ καὶ τὴν ἑτέρων. Τὸ γὰρ ἄλας ἐὰν μὴ ἀλίξῃ, οὐκ ἐστὶν ἄλας. Καὶ ἕτερον δὲ τι ἐνδείκνυται, ὅτι ἐὰν αὐτοὶ κατορθώσωμεν, ἔσονται πάντως καὶ ἕτεροι· ἕως ὅ ἂν αὐτοὶ μὴ κατορθώσωμεν, οὐδὲ ἑτέρου; ὄνησαι δυνασόμεθα. Μὴδὲν μωρὸν, μὴδὲν χαῦνον παρ' ἡμῖν. Τοιαῦτα γὰρ τὰ κοσμικὰ πράγματα· τοιαῦτα αἱ βιωτικαὶ φροντίδες. Διὰ τοῦτο αἱ παρθένοι μωραὶ ἐκλήθησαν, ὅτι περὶ τὰ μωρὰ, τὰ κοσμικὰ πράγματα, ἡσχόληντο· ἐνταῦθα μὲν συναγουσαι, ἔνθα δὲ ἐχρῆν μὴ ἀποτιθέμεναι. Δέος οὖν μὴ καὶ ἡμεῖς τὸ αὐτὸ πάθωμεν· δέος μὴ καὶ ἡμεῖς ῥυπαρὰ ἀπέλωμεν ἐνδεδυμένοι ἱμάτια, ἔνθα πάντες ἔχουσι λαμπρὰ καὶ περιφανῆ. Οὐδὲν γὰρ ἁμαρτίας ῥυπαριώτερον, οὐδὲν ἀκαθαρότερον. Διὰ τὴν φύσιν αὐτῆς ὁ Προφήτης ἐρμηνεύων ἐδόξα· *Προσώξουσιν καὶ ἐσάκησαν οἱ μάλωπές μου*. Καὶ εἰ βούλει μαθεῖν τῆς ἁμαρτίας τὸ δυσῶδες, ἐνόησον αὐτὴν μετὰ τὸ γενέσθαι, ὅταν τῆς ἐπιθυμίας ἀπαλλαγῆς, ὅταν μὴ ἔτι ἐνοχλῇ τὸ πῦρ, καὶ τότε ἔπει τις ἐστὶν ἡ ἁμαρτία. Ἐνόησον τὸν θυμὸν, ὅταν ἐν γαλήνῃ ἦ· ἐνόησον τὴν πλεονεξίαν, ὅταν ἐξῶ γένη τοῦ πάθους. Οὐδὲν αἰσχρότερον, οὐδὲν μισαρώτερον ἀρπαγῆς καὶ πλεονεξίας. Ταῦτα συνεχῶς λέγομεν, οὐκ ἐνοχλεῖν ὑμῖν βουλόμενοι, ἀλλὰ κερδαίνειν τι μέγα καὶ θαυμαστόν. Ὁ γὰρ ἐκ τοῦ ἁπαξ μὴ κατορθώσας, ἴσως ἐκ τοῦ δευτέρου ἀκούσαι ποιήσει τοῦτο· καὶ ὁ δευτέρου παραδραμῶν, ἐκ τοῦ τρίτου διορθώσεται. Γένοιτο δὲ πάντας ἡμᾶς πάντων ἀπαλλαγέντας τῶν πονηρῶν, τὴν εὐωδίαν τοῦ Χριστοῦ ἔχειν, ὅτι αὐτῷ ἡ δόξα, σὺν τῷ Πατρὶ, ἅμα τῷ ἁγίῳ Πνεύματι, νῦν καὶ ἀεὶ, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰῶνων. Ἀμήν.

[310] ΟΜΙΛΙΑ ΝΓ'.

Ταῦτα τὰ ῥήματα ἐλάλησεν ὁ Ἰησοῦς ἐν τῷ γαζοφυλακίῳ, διδάσκων ἐν τῷ ἱερῷ· καὶ οὐδεὶς ἐπίσασεν αὐτόν· οὐπω γὰρ ἐληλύθει ἡ ὥρα αὐτοῦ.

α'. Ὁ τῆς ἀνοίας τῆς Ἰουδαϊκῆς! Πρὸ τοῦ Πάσχα ζητούντες αὐτόν, εἶτα ἐν μέσῳ λαβόντες, καὶ πολλάκις ἐπιχειρήσαντες κατασχεῖν, καὶ δι' ἑαυτῶν, καὶ δι' ἑτέρων, καὶ οὐ δυναθέντες, οὔτε οὕτως αὐτοῦ τὴν δύναμιν ἐξεπλάγησαν, ἀλλ' ἐπετίθεντο τῇ κακίᾳ, καὶ οὐκ ἀφίσταντο. Ὅτι γὰρ ἐπεχείρουν ἀεὶ, φησὶ· Ταῦτα ἐλάλησεν ἐν τῷ γαζοφυλακίῳ, διδάσκων ἐν τῷ ἱερῷ, καὶ οὐδεὶς ἐπίσασεν αὐτόν. Ἐν τῷ ἱερῷ ἐλάλει, καὶ ἐν τάξει διδασκάλου, ὁ μᾶλλον ἱκανὸν ἦν αὐτοῦ διεγείραι· καὶ ταῦτα ἐλάλει, ἐφ' οἷς ἐδάκνυτο καὶ ἐνεκάλουν, ὅτι ἴσον ἑαυτὸν ποιεῖ τῷ Πατρὶ. Καὶ γὰρ τὸ *Δύο ἀνθρώπων ἡ μαρτυρία ἀληθής ἐστίν*, τοῦτο ἐμφαίνει. Ἄλλ' ὁμῶς, Ταῦτα, φησὶν, ἐλάλει ἐν τῷ ἱερῷ, καὶ ἐν τάξει διδασκάλου, καὶ οὐδεὶς αὐτόν ἐπίσασεν, ὅτι οὐπω ἐληλύθει ἡ ὥρα αὐτοῦ· τοῦτο ἐστίν, ὅτι οὐδέπω καιρὸς ἦν ἐπιτήδειος καθ' ὃν ἠέλησε σταυρωθῆναι. Ὡστε καὶ τότε οὐ τῆς ἐκείνων δυνάμεως γέγονεν ἔργον, ἀλλὰ τῆς οἰκονομίας τῆς αὐτοῦ. Αὐτοὶ γὰρ καὶ πάλαι ἐβούλοντο, οὐκ ἴσχυον

δὲ· οὐ τοίνυν οὐδὲ τότε ἴσχυσαν ἂν, εἰ μὴ αὐτὸς συνεχώρησεν. Εἶπεν οὖν αὐτοῖς κάλιν ὁ Ἰησοῦς· Ἐγὼ ὑπάγω, καὶ ζητήσετέ με. Τί δήποτε λέγει τοῦτο συνεχῶς; Κατασεῖων αὐτῶν τὰς ψυχὰς καὶ φοβῶν. Ὅρα γὰρ ὅσον τοῦτο ἐνεποιεῖ· τὸν φόβον. Καὶ γὰρ ἀνελεῖν αὐτὸν βουλόμενοι ἵνα ἀπαλλαγῶσι, ζητοῦσαν ὅπου ὑπάγει· οὕτω μεγάλα ἀπὸ τοῦ πράγματος ἐφαιτάζοντο. Καὶ ἕτερον δὲ διδάξει αὐτοὺς ἐβούλετο, ὅτι οὐ τῆς ἐκείνων βίας τὸ πρᾶγμα ἐστίν, ἀλλὰ ἀνωθεν αὐτὸ προδιετύπωσε, καὶ τὴν ἀνάστασιν ἤδη διὰ τούτων προέγραψε τῶν λόγων. Ἐλεγον οὖν· Μήτι ἀποκτενεῖ ἑαυτόν; Τί οὖν ὁ Χριστός; Ἀναιρῶν αὐτῶν τὴν ὑπόψιν, καὶ δεικνύς ὅτι τὸ πρᾶγμα ἀμάρτημά ἐστι, φησὶ· Ἐγὼ εἰμι ἐκ τῶν ἀνωθεν ἐστίν, φησὶ· Ἐγὼ εἰμι ἐκ τοῦ κόσμου τούτου, οὐ τὸ σᾶρκα μὴ ἀνεληγμένα· ἐστίν, ἀλλὰ τὸ πόρρω εἶναι τῆς ἐκείνων πονηρίας. Καὶ γὰρ

• Morel. ἐποιεῖ.

τοὺς μαθητάς φησι μὴ εἶναι ἐκ τοῦ κόσμου· ἀλλ' ὁμοῦς σάρκα εἶναι ἐκείνοι. Ὁπερ οὖν ὁ Παῦλος λέγων, *Ὅχι ἐστὶ ἐν οὐρανῷ, οὐχὶ ἀσωμάτους αὐτοὺς εἶναι φησιν*· οὕτω λέγων τοὺς μαθητάς· οὐκ εἶναι ἐκ τοῦ κόσμου οὐδὲν ἕτερον, ἢ φιλοσοφίαν, αὐταὶς μαρτυρεῖ. *Ἔλεγον οὖν ὑμῖν, ὅτι ἐὰν μὴ πιστεύσητε ὅτι ἐγὼ εἰμι, [311] ἐν ταῖς ἀμαρτίαις ὁμῶν ἀποθανεῖσθε.* Εἰ γὰρ διὰ τοῦτο ἦλθεν, ἵνα ἀρῇ τὴν ἀμαρτίαν τοῦ κόσμου, καὶ ἐτίρωσ αὐτὴν ἀποδοῦσθαι οὐκ εἶναι, εἰ μὴ διὰ λευκοῦ, ἀνάγκη τὸν μὴ πιστεύοντα ἔχειν τὴν παλαιὴν φθνήσκον α. Ὁ γὰρ μὴ βουλούμενος αὐτὸν ἡθναῖσθαι διὰ τῆς πίστεως καὶ θάψαι, ἑναποθνήσκει αὐτῷ, καὶ ἀπελεύσεται ἐκ τῶν ὁσίων εὐθύνων τῶν πρῶτερων ἡμαρτημένων. Διὰ τοῦτο ἔλεγεν· Ὁ δὲ μὴ πιστεύων *ἔσθι κέκρυται*· οὐ τῷ μὴ πιστεύειν μόνον, ἀλλ' ὅτι καὶ τὰ πρότερα ἡμαρτήματα ἔχων ἀπέκρυται. Ἐλεγον οὖν· *Σὺ τίς εἶ;* Ἡ τῆς ἀνοίας ἰ μετὰ χρόνον τοσοῦτον, καὶ σημεῖα, καὶ διδασκαλίαν, ἐρωτῶσι, *Σὺ τίς εἶ;* Τί οὖν ὁ Χριστός; *Τὴν ἀρχὴν ὅτι καὶ λαλῶ ὑμῖν.* Ὁ δὲ λέγει, τοιοῦτον ἔστι· Τοῦ ὁμοῦ ἀκούειν τῶν λέγων τῶν παρ' ἐμοῦ ἀνάξιοι ἔσσι, μήτι γε καὶ μαθεῖν, ὅστις ἐγὼ εἰμι. Ὑμεῖς γὰρ πάντα πειράζοντες φέγγασθε, καὶ οὐδὲν τῶν παρ' ἐμοῦ προσέχοντες. Καὶ ταῦτα πάντα ἡδονάμη ἐλέγχει ὑμῖν· ταῦτα γὰρ ἔστι, *Πολλὰ ἔχω καὶ λέγειν καὶ κρῖνειν*· οὐκ ἐλέγχει δὲ μόνον, ἀλλὰ καὶ κολάζεται· ἀλλ' ὁ πέμψας με, τουτέστιν, ὁ Πατήρ, οὐ βούλεται τοῦτο. *Ὁ δὲ γὰρ ἦλθεν κρῖναι τὸν κόσμον, ἀλλ' ἐσωσάτω τὸν κόσμον.* *Ὁ γὰρ ἀπέστειλεν ὁ Θεὸς τὸν Υἱὸν αὐτοῦ, ἵνα κρῖνῃ τὸν κόσμον,* φησίν, ἀλλ' ἵνα σώσῃ τὸν κόσμον. Εἰ τοίνυν εἰς τοῦτο μὴ ἀπέστειλεν, ἀληθῆς δὲ ἔστιν, εἰκότως οὐδένα ἐγὼ κρῖνω ὑμῖν. Ἀλλὰ ταῦτα λαλῶ τὰ πρὸς σωτηρίαν, οὐ τὰ πρὸς ἔλεγχον. λέγει δὲ ταῦτα, ἵνα μὴ νομισώσιν ὅτι τοσαῦτα ἀνοήτως, παρὰ ἀσθένειαν οὐκ ἐπέκρυται, ἢ ὅτι οὐκ οἶδον αὐτῶν τὰς διανοίας καὶ τὰς χλευασίας. *Ὁὐκ ἐγνωσαν δὲ ὅτι τὸν Πατέρα ἀποεὶς λέγει.* Ἡ τῆς ἀνοίας ἰ οὐ διετίπεν αὐτοὺς περὶ αὐτοῦ διαλεγόμενος, καὶ οὐκ ἐγίνωσκον. Ἔτα ἐπειδὴ πολλὰ σημεῖα ποιήσας καὶ διδάξας, οὐκ ἐκπεπλάταται, περὶ τοῦ σταυροῦ λοιπὴν διελέγεται, λέγων· *Ὅταν ὑψώσητε τὸν Υἱὸν τοῦ ἀνθρώπου, τότε γνώσεσθε ὅτι ἐγὼ εἰμι, καὶ ἀπ' ἐμαυτοῦ οὐ λαλῶ, καὶ ὅτι μετ' ἐμοῦ ἐστὶν ὁ πέμψας με, καὶ οὐκ ἀρῆκέ με μόνον ὁ Πατήρ.* Δείκνυσιν ὅτι δικαίως ἔλεγε, *Τὴν ἀρχὴν ὅτι καὶ λαλῶ ὑμῖν.*

β. Οὕτως οὐ παροίχον τοῖς λεγομένοις. Ὅταν ὑψώσητε τὸν Υἱὸν τοῦ ἀνθρώπου, οὐχ ὑμεῖς τότε μάλιστα προσκοχάτε ἀπαλλαγῆσθαι μου καὶ ἀναρῆσαι; Ἐγὼ δὲ λέγω, ὅτι τότε μάλιστα εἰσοσθε ὅτι ἐγὼ εἰμι, τῶν τε σημείων ἕνεκεν, καὶ τῆς ἀναστάσεως καὶ τῆς ἀλώσεως. Πάντα γὰρ ταῦτα ἱκανὰ ἦν ἐμφῆναι αὐτοῦ τὴν ἰσχύην. Καὶ οὐκ εἶπε, τότε γνώσεσθε τίς εἰμι· Ὅταν γὰρ ἴδῃτε, φησίν, ὅτι οὐδὲν ἀπὸ τοῦ θανάτου πέισομαι, *Τότε γνώσεσθε ὅτι ἐγὼ εἰμι*· τουτέστιν, ὁ Χριστὸς ὁ Υἱὸς τοῦ Θεοῦ, καὶ ὁ πάντα φέρων καὶ ἄγων, καὶ οὐκ ἐναντίος ἐκείνῳ. Διὰ τοῦτο γοῦν ἐπήγαγε, *Καὶ ἀπ' ἐμαυτοῦ οὐ λαλῶ οὐδὲν.* Ἀμφότερα γὰρ εἰσεσθε, καὶ τὴν ἰσχύην τὴν ἐμὴν, καὶ τὴν ὁμόνοιαν τὴν πρὸς τὸν Πατέρα. Τὸ γὰρ, *Ἀπ' ἐμαυτοῦ οὐ λαλῶ οὐδὲν,* τὸ ἀπαρῆλακτον τῆς οὐσίας δηλοῖ, καὶ τὸ οὐδὲν ἰ ἐκτός τῶν πατρικῶν νημάτων φέγγεσθαι. [312] Ὅταν γὰρ ἐκπέσητε τῆς λατρείας, ὅταν μὴ συγχωρηθῇ ὑμῖν μηδὲ αὐτὸν θεραπεύειν, ὡς πρὸς τοῦτο, τότε εἰσοσθε ὅτι ἀμύνην

^a Savil. et codd. 703, 708, τὸν μὴ πιστεύοντα, ἔχοντα τ. κ. ἀπελευθ. ἢ ἐδίτι αὐτόν, quidam ταύτων. ἢ ἕνε, καὶ οὐκ εἶπε, τότε γνώσεσθε τίς εἰμι, non lecta sunt in h. Interp. etc. ἢ ἅλλι δηλοῖ ὅτι οὐδὲν, et mox φέγγεται.

ἔμοι ταῦτα ποιεῖ, καὶ παροξυνόμενος ὅπερ τῶν μὴ ἀκουσάντων μου· ὡσεὶ ἐλεγον· Οὐκ ἂν εἴ γε ἀντιθέος τις ἤμην καὶ ἀλλότριος, τοσαύτην ἂν ἐργὴν καδ' ὑμῶν ἐκίνησε. Τοῦτο καὶ Ἡσαίας φησὶ· *Δώσει τοὺς ποτηροὺς ἀντὶ τῆς τρυφῆς αὐτοῦ· καὶ ὁ Δαυὶδ, Τότε λαλήσει πρὸς αὐτοὺς ἐν ὀργῇ αὐτοῦ· καὶ αὐτοὺς, Ἰδοὺ ἀφίστα ὁ οἶκος ὑμῶν ἔρημος.* Καὶ αἱ παραβολαὶ τὰ αὐτὰ δηλοῦσιν, ὅταν λέγῃ· *Τί ποιήσει σοὶ γεωργοῖς ἐκείνοις· ὁ κύριος τοῦ ἀμπελώτου ἐκείνου; Κακοὺς κακῶς ἀπολέσει αὐτούς.* Ὅρξ' ἔτι πανταχοῦ διὰ τὸ μηδέπω πιστεύεσθαι ὅτω φέγγεται; Ἐπεὶ εἰ αὐτοὺς ἀπολεῖ, ὡσπερ οὖν καὶ ἀπολεῖ (Φέρετε γὰρ, φησίν, αὐτοὺς ὡς τοὺς μὴ θέλοντάς με βασιλεῦσαι, καὶ κατασφάξαιτε)· τίνας ἕνεκεν οὐκ αὐτοῦ φησιν ἔργον, ἀλλὰ τοῦ Πατρὸς; τὸ γινόμενον; Πρὸς τὴν ἐκείνων ἀσθένειαν διαλεγόμενος· ὁμοῦ δὲ καὶ τιμῶν τὸν γεγεννηκότα. Διὰ τοῦτο οὐκ εἶπεν, Ἄφω ἰ τὸν οἶκον ὑμῶν ἔρημον, ἀλλ' Ἄφίστα· τοῦτο μὲν γὰρ ἀπροσώπως τίθειαι. Διὰ δὲ τοῦ εἰπεῖν, *Ποσάκις ἠθέλησα ἐπισυναγαγεῖν τὰ τέκνα ὁμῶν, καὶ οὐκ ἠθέλησατε;* εἶτα ἐπαγαγεῖν, ὅτι Ἄφίστα, δείκνυσιν ὅτι αὐτοὺς τὴν ἐρημωσίαν εἰργάζετο. Ἐπειδὴ γὰρ, φησίν, ἐδραστεύμενοι καὶ θεραπευόμενοι οὐκ ἠθέλησατε γνῶναι, κολαζόμενοι εἰσεσθε ὅστις ἐγὼ. *Καὶ μετ' ἐμοῦ ἐστὶν ὁ Πατήρ.* ἵνα γὰρ μὴ νομισώσῃτε, ὅτι Ὁ πέμψας με, ἐλαττώσεως εἶναι, λέγει, *Μετ' ἐμοῦ ἐστὶ.* Τὸ μὲν γὰρ, τῆς οἰκονομίας· τὸ δὲ, τῆς θεότητος. *Καὶ οὐκ ἀρῆκέ με μόνον,* ὅτι ἐγὼ τὰ ἀρεστὰ αὐτῷ ποιῶ πάντοτε. Πάλιν ἐπὶ τὸ ταπεινότερον τὸν λόγον κατήγαγε, πρὸς ἐκεῖνον συνεκτικῶς ἐτάμενος ὅπερ ἔλεγον, ὅτι οὐκ ἔστιν ἐξ αὐτοῦ, καὶ ἐπὶ τὸ ἀάδωτον οὐ τηρεῖ, πρὸς τοῦτο φησὶ· *Τὰ ἀρεστὰ αὐτῷ ποιῶ πάντοτε*· δεικνύς, ἔτι καὶ τὸ λύεσθαι τὸ ἀάδωτον, ἀρεστὸν αὐτῷ. Ὁἴτω γοῦν καὶ ἐπὶ τοῦ σταυροῦ φησὶ· *Δοκεῖτε ὅτι οὐ δύναμαι παρακλιθεῖν τὸν Πατέρα μου;* Καίτοι γε εἰπῶν μόνον· *Τίνα ζητεῖτε;* Ἐρρίψεν ὑπίτους. Τί οὖν οὐ λέγει. Δοκεῖτε ὅτι οὐ δύναμαι ἢ ὑμᾶς ἀπολέσαι, ἔργῳ τοῦτο ἐπιδειξάμενος; Πρὸς τὴν ἀσθένειαν αὐτῶν καταβαίνει. Πολλὴν γὰρ ἐποιεῖτα σπουδὴν, ὡς δείξει ὅτι οὐδὲν ἐναντίον ποιεῖ τῷ Πατρὶ. Ὁἴτω δὴ καὶ ἰταῦθα ἀνθρωπινώτερον φέγγεται. Ὁπερ δὲ τὸ ἢ, *Ὁὐκ ἀρῆκέ με μόνον,* εἴρηται· οὕτω καὶ τὰ, ὅτι Ἐγὼ τὰ ἀρεστὰ αὐτῷ ποιῶ πάντοτε. *Ταῦτα αὐτοῦ λαλήσαντος, πολλοὶ ἐπίστευσαν εἰς αὐτόν.* Ὅτε εἰς τὸ ταπεινὸν τὸν λόγον κατήγαγε, τότε πολλοὶ ἐπίστευσαν. Ἐτι οὖν ἐρωτᾷς, τίνας ἕνεκεν ταπεινῶς φέγγεται; Καίτοι γε σαφῶς ὁ εὐαγγελιστὴς ἠνέκατο τοῦτο, εἰπὼν, ὅτι *Ταῦτα αὐτοῦ λαλήσαντος, πολλοὶ ἐπίστευσαν εἰς αὐτόν*· μονοουχὶ βῶν διὰ τούτων τῶν πραγμάτων· Μὴ θορυβοῦ, ὡ ἀκροατὰ, ἐάν τι ταπεινὸν ἀκούσης. Οἱ γὰρ μετὰ τοσαύτην διδασκαλίαν μηδέπω κτεπισμένοι ὅτι παρὰ τοῦ Πατρὸς ἐστίν, εἰκότως ταπεινότερα ἤκουον ἵνα πισθῶσι. Καὶ τοῦτο οὖν [313] ἀπολογία ἐστὶν ὑπὲρ τῶν μελλόντων ταπεινῶς εἰρήσεσθαι. Ἐπίστευσαν μὲν οὖν, οὐχ ὡς ἐχρῆν δὲ, ἀλλ' ἄπλως καὶ ὡς ἔτυχεν, ἠσθόντες καὶ ἀναπαυσάμενοι ἐπὶ τῇ τῶν λόγων ταπεινότητι. Ὅτι γὰρ οὐ τελείαν πίστιν εἶχον, δείκνυσιν ὁ εὐαγγελιστὴς ἐκ τῶν μετὰ ταῦτα λόγων, ἐν οἷς αὐτὸν πάλιν ὑβρίζουσι. Καὶ ὅτι οὗτοι αὐτοὶ εἰσιν ἐκεῖνοι, ἐδήλωσεν εἰπὼν· *Ἐλεγε οὖν ὁ Ἰησοῦς πρὸς τοὺς κτεπιστευκότας αὐτῷ Ἰουδαίους· Ἐὰν ὑμεῖς μετῆτε ἐν τῷ λόγῳ τῷ ἐμῷ· δεικνύς ὅτι οὐδέπω παρεδίξαντο τὴν διδασκαλίαν, ἀλλὰ μόνον προσεῖχον τῶς λεγομένοις. Διὰ καὶ*

^a ἅλλι τοῦς γεωργοὺς ἐκείνους. ἢ Savil. conji. ἀρῆκε. ἢ ἅλλι οὐ λέγεις ὅτι οὐ δύ. ἢ ἅλλι ὡσπερ οὖν τὰ.

re tali conceperant opinionem. Aliud quoque illos docere volebat, non ex ipsorum violentia rem ita fore, sed id jam pridem præfiguratum esse, et his verbis resurrectionem prædixit. Dicebant ergo : 22. *Numquid interficiet semetipsum? Quid ergo Christus? Illorum ut removeret suspicionem, et ostenderet rem illam esse peccatum, ait : 23. Vos deorsum estis; id est, Nihil mirum si vos homines carnales talia cogitatis, qui nihil spirituale concipitis. At ego non simile quidpiam faciam; De supernis enim sum: vos de hoc mundo estis. Illic rursum mundanas carnalesque cogitationes dicit. Unde palam est illud, Ego non sum de hoc mundo, non significare ipsum non accipisse carnem, sed procul esse ab illorum nequitia. Etenim discipulos ex mundo non esse dicit; habebant tamen illi carnem. Quemadmodum igitur Paulus dicens, Non estis in carne (Rom. 8. 9), non incorporeos intelligit: sic discipulos non esse de hoc mundo, id illorum philosophiam testificatur. 24. Dixi ergo vobis, quia si non credideritis quia ego sum, in peccatis vestris moriemini. Nam si ideo venit, ut tolleret peccatum mundi, et si non potest exui peccatum nisi per lavacrum, necesse est non credentem veterem habere hominem. Nam qui non vult sese per fidem morti tradere et sepulturæ, cum veteri homine morietur, et illo migrabit peccatorum pœnas daturus. Ideo dicebat: Qui non credit, jam judicatus est, non solum quod non credat, sed etiam quia cum prioribus peccatis abit. Dicebant ergo: 25. Tu quis es? O dementiam! Post tantum temporis, post signa et doctrinam, interrogant, Tu quis es? Quid igitur Christus? Principium qui et loquor vobis. Hoc est, Indigni estis, qui verba mea auditis, nedum discatis quis ego sim. Vos enim me semper tentantes loquimini, ubique dictis meis attenditis: et his de rebus omnibus nunc coarguere possim; hoc enim significat illud, 26. Multa habeo de vobis loqui et judicare; nec tantum reprehendere, sed etiam punire. Sed qui misit me, hoc est, Pater, hoc non vult. Non enim veni judicare mundum, sed salvum facere. Non enim misit Deus Filium suum, ut judicet mundum, sed ut salvum faciat mundum (Joan. 12. 47. et 3. 17). Si ergo ad hoc me misit, et verax est, jure neminem ego nunc judico. Sed ea loquor quæ ad salutem sunt, non ad reprehensionem. Hæc porro dicit, ne putent ipsum, cum tot et tanta audierit, præ imbecillitate non posse ulationem inferre, vel eorum mentem irrisionesque non cognoscere. 27. Illi autem de Patre sermonem haberi non intellexerunt. O stultitiam! Non desistebat de Patre loqui, et non intelligebant. Deinde cum neque ex tot signis, neque ex doctrina illos pertraxisset, de cruce denuin edisserit his verbis: 28. Cum exaltaveritis Filium hominis, tunc cognoscetis quia ego sum, et a meipso non loquor; 29. et quod qui me misit mecum est, et non reliquit me solum Pater. Ostendit se merito dixisse, Principium qui et loquor vobis.*

3. Usque adeo non attendebant iis quæ dicebantur. Cum exaltaveritis Filium hominis. Nonne tunc me sub-

lato speratis a me nihil vobis ultra molestiæ allatum iri? Ego autem dico vobis, Tunc maxime cognoscetis, quia ego sum, per signa, per resurrectionem, per excidium. Hæc quippe omnia ejus potentiam comprobabant. Neque dixit, Tunc cognoscetis quis sim. Cum videritis, inquit, me nihil ex morte passurum, Tunc cognoscetis quia ego sum: nempe Christus Filius Dei, qui omnia fero et duco, nec contrarius Patri. Ideo adjicit, Et a meipso nihil loquor. Utrumque enim cognoscetis, et potentiam meam, et cum Patre consensum. Illud enim, A meipso nihil loquor, eandem esse substantiam denotat, et se nihil ultra paternum sensum loqui. Quando a cultu vestro excidetur, nec concedetur vobis pristino more ipsum colere; tunc scietis ipsum me ulcisci, indignatum adversus eos qui me non audierunt; ac si diceret: Si alienus et Deo contrarius essem, non tantam ille contra vos iram concepiisset. Hoc et Isaias dicit, Dabit impius pro sepultura ejus (Isai. 53. 9); et David, Tunc loquetur ad eos in ira sua (Psal. 2. 5); et ipse, Ecce relinquetur domus vestra deserta (Math. 23. 38); id ipsum et in parabolis, Quid faciet dominus vineæ hujus agricolis illis? Malas male perdet (Math. 21. 40. 41). Viden' eum ubique sic loqui, quod illi nondum crederent. Quod si ipsos perdat, ut revera perdet; nam ait, Adducite huc oves qui me nolunt regnare, et interficite (Luc. 19. 27); cur illud non suavit, sed Patris opus esse dicit? Ut illorum se imbecillitati attemporet, simulque Genitorem suum honoret. Ideo non dixit, Relinquo domum vestram desertam; sed, Relinquetur, impersonaliter loquens. Cum porro dicit, Quoties volui congregare filios vestros, et nolulistis (Luc. 13. 34)? deindeque addit, Relinquetur, se desolationis auctorem ostendit. Quia, inquit, beneficiis voluistis ad credendum induci, ex supplicio cognoscetis quis sum ego. Et Pater mecum est. Ne putarent, illud, Qui misit me, minorem ipsum declarare, addit, Mecum est. Aliud enim dispensationis, aliud divinitatis est. Et non reliquit me solum, quia, quæ placita sunt ei, facio semper. Rursum ad humilliora descendit, illud frequenter tractans quod dicebant, ipsum ex Deo non esse, sabbatumque non servare: ideo dicit, Quæ placita sunt ei, facio semper: indicans placitam ipsi esse sabbati solutionem. Sic cum ad crucem duceretur, ait: An putatis quia non possum rogare Patrem meum? Atqui hoc solum dicto, Quem queritis? supinos illos prostravit. Cur ergo non dicit, An putatis me non posse vos perdere? cum id reipsa demonstraverit? Illorum infirmitati se attemporat. Multum enim curabat ostendere, se nihil Patri contrarium facere. Sic et hoc loco humano more loquitur. Ut autem illud, Non reliquit me solum, dictum fuit: sic et illud, Quæ placita sunt ei, facio semper. 30. Hæc illo loquente, multi crediderunt in eum. Cum ad humilliora descendit, tunc multi crediderunt. An adhuc interrogas cur humiliter loquatur? Atqui id manifeste indicavit evangelista dicens: Hæc illo loquente, multi crediderunt in eum; tantum non clamans ex rebus ipsis: Ne turberis, auditor, si quid humile audias. Qui enim post tantam doctrinam nondum persuasi-

erant ipsum a Patre esse, merito humiliora audierunt, ut crederent. Et hæc jam defensio præmittitur pro iis quæ postea humiliter dicturus est. Crediderunt ergo; non tamen quantum oportebat, sed utcumque, in humilitate verborum placide consistentes. Quod enim non perfectam haberent fidem, monstrat evangelista in sequentibus, ubi ipsi contumeliam inferunt. Quod autem iidem ipsi essent, indicavit his verbis: 31. *Dicebat ergo Jesus ad eos qui crediderant ei Judæos: Si vos manseritis in sermone meo; ostendens ipsos nondum suscepisse doctrinam, sed dictis attendere tantum. Quapropter vehementius loquitur. Illic enim simpliciter dicebat, Quæretis me; nunc vero addit, In peccatis vestris moriemini. Et quomodo id fiat ostendit, Quia cum eo veneritis, non poteritis me rogare. Hæc quæ loquor in mundo. His declarat se jam exiturum ad gentes. Cum vero non scirent ipsum de Patre prius loquutum esse, rursus de illo loquitur, et causam, cur humiliter loquutus sit, affert evangelista.*

3. Si sic ergo Scripturas accurate scrutari velimus, non perfunctorie, salutem consequi poterimus; si assidue in illis versemur, et in vera doctrina et vitæ probitate instituemur. Ac licet durus sit quispiam, immitis, mollis; licet præcedenti tempore nihil lucratus fuerit, nunc saltem proficiet, et aliquam, etsi non sentiat, utilitatem decerpit. Nam si unguentariam officinam quis adiens, si in illa moretur, vel invitus suavem aliquem consequetur odorem; multo magis qui ecclesiam frequentat. Ut enim ex desidia, negligentia: sic ex operatione, animi ardor oritur. Etsi malis sis innumeris refertus, etsi impurus, noli hanc vitare frequentiam. Quid vero, inquis, si audita non exsequar? Non parum lucris est, si te miserum prædicaveris; non inutilis hic timor est, non intempestiva formido: si solum ingemuoris, quod audita non exsequaris, aliquando ad agendum te comparabis. Non potest enim qui Deum alloquitur, ipsumque audit, non aliquid lucris consequi. Statim enim nos colligimus manusque abluimus, cum librum accipere volumus. Viden' quanta vel ante lectionem pietas? Quod si diligenter pergamus, magnam carpemus utilitatem. Neque enim nisi anima pie affecta, manus abluemus:

et mulier, si non operata sit, statim velum assumit, in argumentum pietatis interioris: vir, si operato sit capite, nudat caput. Viden' quomodo externus habitus internæ sit pietatis indicium? Inde sedens ad audiendum, frequens ingemiscit, et præteritam vitam damnat. Scripturis ergo animum adhibeamus, dilecti, et saltem evangelia studiosè tractemus. Statim enim atque librum aperueris, Christi nomen videbis, et dicentem illum audies: *Jesu autem Christi generatio sic erat. Cum esset desponsata mater ejus Maria Joseph, inventa est in utero habens de Spiritu sancto (Matth. 1. 18).* Qui autem hæc audierit, statim virginitatis amore capietur, partum mirabitur, a terra migrabit. Nec pro modico habendum est, si vel carptim obiterque videris Spiritu sancto dignatam Virginem, et angelum ipsam alloquentem. Hæc adhuc in superficie sunt: sed si hæc speculando usque in finem perseveres, sæcularia statim omnia respues, terrena omnia deridebis: si dives sis, divitias nihil esse duces, ubi audies illam fabri uxorem in humili domo, matrem Domini fuisse; si pauper, de paupertate non erubescas, cum didiceris Creatorem mundi vilissimam casam non erubuisse. Hæc si cogites, non rapies, non avarus eris, non in aliena involabis; sed potius paupertatis amator eris, divitiasque despicias: hinc mala omnia elimina-bis. Rursus cum videris Jesum in præsepio jacentem, non ultra curabis filio tuo ornatum aureum circumponere, non lectum argento decoratum uxori parare. Illis abjectis curis, jam non avaritiæ vel rapinæ studebis. Multa alia hinc lucra sequuntur, quæ nunc non possumus singulatim recensere; sed scient ii qui experimento didicerint. Quapropter rogo, libros hujusmodi vobis comparctis, librorum sensa percipiat, atque in mentibus vestris describat. Judæi namque, quia non animum adhibebant, jussi sunt libros manibus appendere: nos autem non in manibus, sed domi deponimus, cum oporteret in corde exarare. Sic enim abstersis vitæ sordibus, futura consequemur bona: quæ utinam adipiscamur, gratia et benignitate Domini nostri Jesu Christi, per quem et cum quo Patri gloria, simulque Spiritui sancto, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

HOMILIA LIV.

CAP. 8. v. 31. *Dicebat ergo Jesus ad eos qui crediderunt ei Judæos: Si vos manseritis in sermone meo, vere discipuli mei eritis, 32. et cognoscetis veritatem, et veritas liberabit vos.*

1. Multa nobis patientia opus est, dilecti. Patientia autem tunc acquiritur, cum dogmata in corde radices egerunt. Ut enim quercum profundis instructam radicibus quævis venti violentia non evellit: sic animam divino conflam timore nemo poterit evertere: clavis enim affixum esse amplius est, quam radicatum esse. Id precabatur propheta, *Confige timore tuo carnes meas (Psal. 118. 120).* Sic et tu confige et alliga, quasi clavo altius impacto. Ut enim sic affecti vix capiuntur, sic secus compositi capti faciles, nullo

negotio dejiciuntur. Quod tunc Judæi passi sunt. Cum audissent enim et credidissent, rursus eversi sunt. Cum ergo fidem illorum Christus firmiorem reddere vellet, ne ultra in sola superficie maneret, vehementiore sermone animum configit. Creditentium enim erat reprehensiones facile tolerare: illi vero statim excanduerunt. Quomodo id agit? Primo hortatur: *Si vos manseritis in sermone meo, vere discipuli mei eritis, et veritas liberabit vos;* ac si diceret: Altam facturus sum incisionem; sed ne exagitemini. Imo vero his illorum superbiam repressit. A quo, quæso, liberabit? A peccatis. Quid ergo arrogantes illi? 33. *Semen Abraham sumus, et nemini servivimus umquam.* Statim animo deciderunt, quia terrenis inhiabant. Illud, *Si mans-*

πληκτικώτερον εἶπεν. Ἐκεῖ μὲν γὰρ ἀπλῶς εἶπεν, *Ζητήσατέ με*· νῦν δὲ μεῖζον α προσέθηκεν, ὅτι *Ἐν ταῖς ἁμαρτίαις ὑμῶν ἀποθαρσίσθε*. Καὶ τὸ πῶς δεῖκνυσιν, ὅτι οὐ δύνασθε ἰθὺς ἐκεῖ, παρακαλέσαι με λοιπὸν. *Ταῦτα εἰ λαλῶ εἰς τὸν κόσμον*. Διὰ τούτων ἐδήλωσε λοιπὸν ἐξερχόμενον αὐτὸν εἰς τὰ ἔθνη. Ἐπειδὴ δὲ οὐκ ἔγνωσαν λοιπὸν ὅτι τὸν Πατέρα αὐτοῖς λέγει ἔμπροσθεν, πάλιν φθέγγεται περὶ αὐτοῦ· καὶ τὴν αἰτίαν τῆς ταπεινότητος τῶν ῥημάτων τέθεικεν ὁ εὐαγγελιστὴς.

γ'. Ἄν οὕτω τοίνυν θέλωμεν τὰς Γραφὰς ἐρευνᾶν μετὰ ἀκριθείας καὶ μὴ ἀπλῶς, δυνασόμεθα τῆς σωτηρίας τῆς ἡμετέρας ἐπιτυχεῖν· ἂν διὰ παντὸς αὐταῖς ἐνδιατρίβωμεν, καὶ δογματικὸν ὀρθότητα, καὶ βίον εἰσόμεθα ἠκριθωμένοι. Κἂν σφόδρα σκληρὸς τις εἴη, καὶ ἀπηγής, καὶ χαῦνος, κἂν μηδὲν κερδαίνῃ ἐν τοῖς ἄλλοις χρίσιν, τὸν χρόνον γούν καρπώσεται τούτον, καὶ λήψεται ἕνα ὠφέλειαν, εἰ καὶ μὴ τσαύτην, ὡς αἰσθησὶν ἔχειν, ἀλλ' ἄμως λήψεται. Εἰ γὰρ μυρσεψίδον τις παρῶν καὶ προσκαθήμενος ἐργαστηρίοις τοιούτοις, καὶ ἄκων ἀναχρώννεται ἐκ τῆς εὐωδίας· πολλῶν μᾶλλον εἰς ἐκκλησίαν ἀπιών. Ὡς περὶ γὰρ ἐξ ἀργίας ἀργία γίγνεται· οὕτω καὶ ἐκ τῆς ἐνεργείας προθυμία γινάσται. Κἂν μυριῶν ἢς γέμων κακῶν, κἂν ἀκάθαρτος, μὴ φύγῃ τὴν ἐνταῦθα διατριβήν. Τί οὖν, φησὶν, ὅτι ἀκούων οὐ ποιῶ; Οὐ μικρὸν τὸ κέρδος ταλανίζουσιν αὐτὸν· οὐκ ἀχρηστος οὗτος ὁ φόβος· οὐκ ἀκαιρον τοῦτο τὸ θέος. Ἐὰν στενάξῃς μόνον, ὅτι ἀκούων οὐ ποιῶ, πάντως καὶ ἐπὶ τὸ ποιεῖν ἤξεις ποτέ. Οὐ γὰρ ἐνεστί τῷ Θεῷ διαλεγόμενον, καὶ ἀκούοντα Θεοῦ διαλεγόμενον, μὴ κερδαίνειν. Εὐθέως γούν συστελλόμεθα, καὶ τὰς χεῖρας νιπτόμεθα, ὅταν βιβλίον βουλώμεθα λαβεῖν. Ὁρᾷ καὶ πρὸ τῆς ἀναγνώσεως πόση εὐλάβεια; Ἄν δὴ καὶ μετὰ ἀκριθείας ἐπέλωμεν, πολλὴν καρπωσόμεθα τὴν ὠφέλειαν. Οὐ γὰρ ἂν, εἰ μὴ ἐν εὐλαβεῖα καθίστη τὴν ψυχὴν, τὰς χεῖρας ἂν ἀπεινύσαμεθα· καὶ γυνή. κἂν ἀκατακάλυπτος, ἢ περιτθίζου εὐθέως τὸ φάρος, τῆς ἐνδοθεν εὐλαβείας τὸ δειγμα ἐνδεικνυμένη· καὶ ἀνὴρ, ἐὰν κατακαλυμμένος ἢ, γυμνοὶ τὴν κεφαλὴν. Ὁρᾷ πῶς κήρυξ γίνεται τῆς ἐνδοθεν εὐλαβείας τὸ ἐξωθεν σχῆμα; Εἶτα καὶ εἰς ἀκρίσιν καθίσας β, ἐστέναξεν πολλάκις καὶ κατέγνω

^a Vox μεῖζον e Savil. accessit et eod. 706. Epit. b Sav. ὁ καθίσας.

τοῦ [514] βίου τοῦ παρόντος. Προσέχωμεν τοίνυν ταῖς Γραφαῖς, ἀγαπητοί· καὶ εἰ μηδὲν ἕτερον, τὰ γούν εὐαγγέλια περισπούδαστα ἡμῖν γινέσθω, καὶ ταῦτα μεταχειριζόμεθα. Εὐθέως γὰρ, ἀναπτύξας ὁ τὸ βιβλίον, τοῦ Χριστοῦ τὸ ὄνομα ὄφει ἔγκειμενον, καὶ ἀκούσῃ εὐθέως; λέγοντος· *Τοῦ δὲ Ἰησοῦ Χριστοῦ ἡ γέννησις ἦν οὕτω. Μηνηστευθεῖσιν γὰρ τῆς μητρὸς αὐτοῦ Μαρίας τῷ Ἰωσήφ, εὐρέθη ἐν γαστρὶ ἔχουσα ἐκ Πνεύματος ἁγίου*. Ὁ δὲ ταῦτα ἀκούων, ἐπιθυμῆσει παρθενίας εὐθέως; θαυμάζεται τὸν τόκον, ἀπαλλαγῆσεται τῆς γῆς. Οὐ μικρὰ καὶ ταῦτα, ὅταν ἴδῃ καὶ Πνεύματος καταξιουμένην τὴν παρθένον, καὶ ἄγγελον αὐτῇ διαλεγόμενον. Καὶ ταῦτα μὲν ἐξ ἐπιπολῆς· εἰ δὲ ἐπιμείνης μέχρι τέλους ἐπιών, πάντα εὐθέως διαπτύσεις τὰ βιωτικὰ, πάντων καταγελάτη τῶν ἐνταῦθα· κἂν πλοῦσις ἦς, οὐδὲν ἠγήρησεν τὸν πλοῦτον, ἀκούσας ὅτι τέκτονος οὕσα ἐκείνη καὶ ταπεινῆς οἰκίας, μήτηρ τοῦ Δεσπότη σου γέγονε· κἂν πένης ἦς, οὐκ ἐπαισχυνθήσῃ τὴν πενίαν, μαθὼν ὅτι τὴν εὐτελεστᾶτην οἰκίαν οὐκ ἐπησχύνθη ὁ τοῦ κόσμου Δημιουργός. Ταῦτα ἐνοῶν, οὐχ ἀρπάσεις, οὐ πλεονεκτήσεις, οὐ λήψῃ τὰ τῶν ἐτέρων οὐ· ἀλλ' ἐραστῆς ἔσῃ μᾶλλον πενίας, καὶ ὑπερόψῃ τὸν πλοῦτον. Ἄν δὲ τοῦτο γένηται, πάντα ἐξοριεῖς τὰ κακὰ. Πάλιν ὅταν ἴδῃ αὐτὸν ἐπὶ εἰρήνης κείμενον, οὐ σπουδάσεις τῷ παιδίῳ σου περιθεῖναι κόσμον χρυσοῦν, οὐδὲ τῇ γυναικὶ ἀργυρένδετον ποιῆσαι κλίνην. Ταῦτα δὲ μὴ σπουδάξωμεν, οὐδὲ τὰς ἐκ τούτων ἐργασίαν πλεονεξίας καὶ ἀρπαγᾶς. Πολλὰ καὶ ἕτερα ἔστι κερδᾶναι, ἅπερ οὐκ ἐνεστί νῦν κατὰ μέρος λέγειν· εἰσονται δὲ εἰ πεῖραν εἰληφότες. Διὸ παρακαλῶ καὶ κτᾶσθαι βιβλία, καὶ μετὰ τῶν βιβλίων τὰ νοήματα κατέχειν, καὶ ταῖς διανοαῖς ἐγγράφειν. Οἱ μὲν γὰρ Ἰουδαῖοι, ἐπειδὴ οὐ προσεῖχον, τῶν χειρῶν ἐκελευόντο τὰ βιβλία ἐξαρτᾶν· ἡμεῖς δὲ οὕτε ἐν χερσὶν, ἀλλ' ἐν αἰετῇ τίθεμεν, δέον ἐντυποῦν τῇ καρδίᾳ. Οὕτω γὰρ τὸν παρόντα ἐκκαθαίροντες βίον, τευξόμεθα τῶν μελλόντων ἀγαθῶν· ὧν γένοιο πάντας ἡμᾶς ἐπιτυχεῖν, χάριτι καὶ φιλοφρονείᾳ τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, δι' οὐ καὶ μεθ' οὐ τῷ Πατρὶ ἡ δόξα, ἅμα τῷ ἁγίῳ Πνεύματι, νῦν καὶ ἀεὶ, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

^c Sic Savil. et alii. Morel. veru γὰρ ἂν ἀναπτύξας, non male. ^d Alii ταῦτα δὲ σπουδάξωμεν

[515] OMIΛΙΑ ΝΔ'.

Ἐλεγεγ οὖν ὁ Ἰησοῦς πρὸς τοὺς πεπιστευκότας αὐτῷ Ἰουδαίους· εἰ Ἐὰν ὑμεῖς μείνητε ἐν τῷ λόγῳ τῷ ἐμῷ, ἀληθῶς μαθηταὶ μου ἔστε, καὶ γνώσεσθε τὴν ἀλήθειαν, καὶ ἡ ἀλήθεια ἐλευθερώσει ὑμᾶς.

α'. Πολλῆς ὑπομονῆς δεῖται τὰ ἡμέτερα, ἀγαπητοί. Ἢ δὲ ὑπομονὴ γίνεται, ὅταν κατὰ βάθους ἐρριζωμῆναι τὰ δόγματα ἢ. Καθάπερ γὰρ τὴν δρῦν τὴν εἰς τοῦς κάτω κόλπους ἀμειλίαν τὰς ρίζας καὶ περισφιγυμένην μετὰ ἀκριθείας, οὐδεὶς ἀνεμος προσπεσὼν ἀνασπάσαι δύνησεται· οὕτω δὴ καὶ τὴν ψυχὴν τὴν καθηλωμένην τῷ τοῦ Θεοῦ φόδῳ, οὐδεὶς περιτθίσει δύνησεται· τοῦ γὰρ ἐρριζώσασθαι, τὸ καθηλωσθαι πλέον ἐστί. Τοῦτο γούν ὁ Προφήτης εὐχεταί, λέγων· *Καθίλωσον ἐκ τοῦ φόδου σου τὰς σάρκας μου*. Οὕτω καὶ οὐ καθίλωσον καὶ σῶσαι, ὡσανεὶ ἦλψ προσπεπρηνημένην. Ὡς περὶ γὰρ οὗτοι δυσάλωτοι, οὕτως οἱ ἐναντίοι εὐάλωτοι γίνονται καὶ καταρρίπτουνται βῆδῳ· ὅπερ α καὶ τότε ἔπασχον οἱ Ἰουδαῖοι. Ἀκούσαντες γὰρ καὶ πιστεύσαντες, πάλιν ἐξετράπησαν.

^a Morel. ὡς περ, minus recte.

Βουλούμενος οὖν ἐμβαθῦναι τὴν πίστιν αὐτῶν ὁ Χριστός, ὥστε μὴ ἐπιπολαίαν εἶναι, διασκάπτει τὴν ψυχὴν πληκτικώτεροις λόγοις. Τῶν γὰρ πιστευόντων ἦν καὶ ἐλέγχων ἀνέχεσθαι· οἱ δὲ εὐθέως ἠγγράϊνον. Πῶς δὲ τοῦτο ποιεῖ; Πρῶτον παραγγέλλει· *Ἐὰν ὑμεῖς μείνητε ἐν τῷ λόγῳ τῷ ἐμῷ, ὅπως μαθηταὶ μου ἔστε, καὶ ἡ ἀλήθεια ἐλευθερώσει ὑμᾶς*· μονονουχί λέγων, Μᾶλλον βαθεῖαν διδόναι τομὴν, ἀλλὰ μὴ σαλεύεσθε. Μᾶλλον δὲ καὶ διὰ τούτων αὐτῶν τὸν τύπον αὐτῶν τῆς διανοίας κατέπειλε. Τίνος ἐλευθερώσει, εἰπέ μοι; Ἀμαρτημάτων. Τί οὖν οἱ ἀλαζόνες ἐκείνοι; Σπέρμι Ἀβραάμ ἐσμεν, καὶ οὐδεὶς ἔδδου. *λένεκαμεν πῶποτε*. Κατέπεσεν εὐθέως αὐτῶν ἡ διάνοια· τοῦτο δὲ γέγονεν, ἀπὸ τοῦ πρὸς τὰ κοσμικὰ ἐπτοησθαι. *Ἐὰν μείνητε ἐν τῷ λόγῳ τῷ ἐμῷ*, δηλοῦντος ἦν ἐκ τῆ καρδίας αὐτῶν, καὶ εἰδότες ὅτι ἀπίστευσαν μὲν, οὐκ ἔμειναν δέ. Καὶ μέγα ἐπαγγέλλεται, τὸ μαθητὰς αὐτοῦ ἐκείνους γενέσθαι. Ἐπειδὴ γὰρ τινες ἀνεχώρησαν πρῶτην, αἰνιττόμενος αὐτοὺς φησὶν, *Ἐὰν μείνητε*· ἐπεὶ κάκεινοι ἤκουσαν καὶ ἐπίστευσαν, καὶ ἀνεχώρησαν, ἐπειδὴ οὐκ ἔμειναν. Πολλοὶ γὰρ τῶν

μυητῶν αὐτοῦ ἀπῆλθον εἰς τὰ ὀπίσω, καὶ οὐκ ἔτι μετ' αὐτοῦ παρήγορα ἠ περιπατοῦν. Γνώσεσθε τὴν ἀλήθειαν· τουτέστιν, Ἐγὼ ἢ Ἐγὼ γὰρ εἰμι ἢ ἀλήθεια. Τὰ μὲν Ἰουδαϊκὰ πάντα τύπος ἦν τὴν δὲ ἀλήθειαν παρ' ἡμοῦ εἴσαθε, καὶ ἐλευθερώσατε ὑμᾶς τῶν ἁμαρτημάτων. Ὅσπερ γὰρ ἐκείνοι· ἔλεγον· Ἐν ταῖς ἁμαρτηματικαῖς ὑμῶν ἀποθανεῖσθε· οὕτω καὶ τοῖς ἔλεγον, Ἐλευθερώσατε ὑμᾶς.

Καὶ οὐκ εἶπεν, Ἀπαλλάξω ὑμᾶς δουλείας· ἀλλὰ τοῦτο αὐτοῖς εἶπε συνιδεῖν. Τί οὖν ἐκείνοι; Σπέρμα Ἀβραάμ ἔσμεν, καὶ οὐδενὶ δεδουλεύκαμεν [316] πώποτε. Καίτοι εἰ ἐχρῆν ἀνανακτῆσαι, ἐπὶ τῷ προτέρῳ εἰκὸς ἦν, τῷ εἰρηκέναι, Γνώσεσθε τὴν ἀλήθειαν, καὶ εἰπεῖν· Τί οὖν; νῦν τὴν ἀλήθειαν οὐκ ἴσμεν; ὁ νόμος οὖν ψεῦδος καὶ ἡ γνώσις ἡ ἡμετέρα; Ἄλλ' οὐδενὸς τούτων αὐτοῖς ἔμελεν, ἀλλ' ἐπὶ κοσμικοῖς πράγμασιν ἢ ἀλόγοις, καὶ ταῦτα δουλείαν ὑποπέτυσαντες. Εἶσι γὰρ, εἶσι καὶ νῦν πολλοὶ οἳ ἐπὶ μὲν τοῖς ἀδιαφόροις αἰσθύνονται, καὶ ἐπὶ τῇ δουλείᾳ ταύτῃ· ἐπὶ δὲ τῆς δουλείας τῆς ἁμαρτίας οὐκ εἶσι, καὶ ἔλονται ἂν μυριάκις ἐκείνην κληθῆναι δοῦλοι τὴν δουλείαν, ἢ ταύτην ἄπαξ. Τοιοῦτοί τινες ἦσαν κακίνοι, καὶ οὐδὲ ᾔδισαν ἄλλην δουλείαν, καὶ φασὶ· Δούλους ἐκάλεσα; τοὺς ἀπὸ τοῦ γένους τοῦ Ἀβραάμ, τοὺς εὐγενεῖς; οὐ; οὐκ ἐχρῆν διὰ τοῦτο καλεῖσθαι δούλους. Οὐδέποτε γὰρ, φησὶν, ἐδουλεύσαμεν. Τοιαῦτα γὰρ τῶν Ἰουδαίων τὰ αὐχρήματα· Σπέρμα Ἀβραάμ ἔσμεν, Ἰσραηλιταὶ ἔσμεν. Οὐδαμῶς τῶν οἰκείων κατηγορημάτων μέμνηται. Διὰ τοῦτο πρὸς αὐτοὺς ἀνέκραγεν Ἰωάννης, λέγων· Μὴ δόξετε λέγειν, ὅτι πατέρας ἔχομεν τὸν Ἀβραάμ. Διὰ τὸ μὴ ἠλεγξεν αὐτοῦ; ὁ Χριστός; καὶ γὰρ πολλάκις ἐδούλευσαν, καὶ Αἰγυπτίοις, καὶ Βαβυλωνίοις, καὶ ἑτέροις πολλοῖς. Ὅτι οὐ πρὸς φιλοτιμίαν αὐτῷ τὰ λεγόμενα ἦν, ἀλλὰ πρὸς σωτηρίαν, καὶ πρὸς εὐεργεσίαν, καὶ πρὸς τοῦτο ἠπειλείτο. Ἐπεὶ εἶπεν ἂν τὰ τετρακόσια ἔτη· εἶπεν ἂν τὰ ἑβδομήκοντα· εἶπεν ἂν τὰ ἐπὶ τῶν κριτῶν, τὰ ποτὲ μὲν εἰκοσι, ποτὲ δὲ δύο, ποτὲ δὲ ἑπτὰ· εἶπεν ἂν, πῶς; οὐδέποτε διέλιπον δουλεύοντες. Ἄλλ' οὐ τοῦτο ἐσπούδαζε δεῖξαι, δούλους; ἀνθρώπων γενομένους, ἀλλὰ τῆς ἁμαρτίας, ἥπερ ἐστὶ καὶ χαλεπωτάτη δουλεία, ἧς Θεὸς μόνος ἀπαλλάξαι δύναται. Τὸ γὰρ ἀφίνα ἁμαρτίας, οὐδενὸς ἑτέρου ἐστὶ· καὶ τοῦτο καὶ αὐτὸ ὠμολόγουν. Ἐπεὶ οὖν τοῦτο ὠμολόγουν Θεοῦ ἔργον εἶναι, εἰς τοῦτο αὐτοὺς ἐνάγει, καὶ φησὶ· Πᾶς ὁ ποιῶν τὴν ἁμαρτίαν, δούλος ἐστὶ τῆς ἁμαρτίας, δείκνυς ὅτι περὶ ταύτης λέγει τῆς ἐλευθερίας, τῆς ἀπὸ ταύτης τῆς δουλείας. Ὁ δὲ δούλος οὐ μένει ἐν τῇ οἰκίᾳ· ὁ δὲ υἱὸς μένει εἰς τὸν αἰῶνα. Ἡρέμα καὶ ἐκτεῦθεν τὰ τοῦ νόμου καταβάλλει, ἀνιττόμενος; τοὺς προτέρους χρόνους. Ἴνα γὰρ μὴ ἀνατρέχῃ καὶ λέγῃ· Θεοῦ εἰς ἔσχατον ἄς ἐπέταξε Μωϋσῆς; ἐκείνοι ἡμᾶς ἀπαλλάξαι δύναται· διὰ τοῦτο ταῦτα ἐπήγαγεν. Ἐπεὶ ποίαν ἀκολουθίαν εἶχε τὰ εἰρημένα; Πάντες γὰρ ἡμαρτοὶ καὶ ὑστεροῦνται τῆς δόξης τοῦ Θεοῦ, δικαιούμενοι δωρεὰν τῇ αὐτοῦ χάριτι, καὶ οἱ ἱερεῖς αὐτοί. Διὰ τοῦτο καὶ Παῦλος φησὶ περὶ τοῦ ἱερέως· ὅτι Ὑπαίλει, φησὶ, προσφέρειν ὑπὲρ ἑαυτοῦ, καθὼς ὑπὲρ τοῦ λαοῦ, ἐπεὶ καὶ αὐτὸς περικείται ἀσθένειαν. Καὶ τοῦτο δηλοῦται διὰ τοῦ εἰπεῖν, Ὁ δούλος οὐ μένει ἐν τῇ οἰκίᾳ. Ἐνταῦθα

δὲ καὶ τὸ ὁμοίωμα αὐτοῦ δείκνυσι τὸ πρὸς τὸν Πατέρα, καὶ τὸ διάφορον δούλου καὶ ἐλευθέρου· ἢ γὰρ παραβολὴ τοῦτο βούλεται, τουτέστιν, οὐκ ἔχει ἐξουσίαν ὁ δούλος· τοῦτο γὰρ ἐστὶ τὸ, Οὐ μένει.

β. Διὰ τὸ δὲ περὶ ἁμαρτημάτων διαλεγόμενος, οἰκία; ἐμνημόνευσε; Δεικνύς ὅτι ὡσπερ ἐπὶ οἰκία; ὁ δεσπότης, [317] οὕτω πάντων αὐτὸς ἐξουσιάζει. Τὸ δὲ, Οὐ μένει, τοῦτο ἐστὶν· Οὐκ ἔχει ἐξουσίαν χαρίζεσθαι, ὅτε μὴ ὦν οἰκοδεσπότης· ὁ δὲ υἱὸς οἰκοδεσπότης ἐστὶ. Τοῦτο γὰρ ἐστὶ, Μένει εἰς τὸν αἰῶνα, ἀπὸ μεταφορᾶς τῶν ἀνθρωπίνων, ἵνα μὴ λέγῃται, Σὺ τίς εἶ; Ἐμὰ ἐστὶ πάντα· Υἱὸς γὰρ εἰμι, καὶ ἐν τῇ οἰκίᾳ μένω τοῦ Πατρὸς; οἰκίαν τὴν ἐξουσίαν καλῶν. Καὶ γὰρ καὶ ἀλλοῦ οἰκίαν καλεῖ τοῦ Πατρὸς τὴν ἀρχήν· Ἐν τῇ οἰκίᾳ τοῦ Πατρὸς μου μοιραὶ πολλαὶ εἰσιν. Ἐπειδὴ γὰρ περὶ ἐλευθερίας καὶ δουλείας ὁ λόγος, εἰκότως ταύτη κέχρηται τῇ μεταφορᾷ, λέγων ὅτι οὐκ εἶχον ἐξουσίαν ἐκείνοι ἀφίνα. Ἐὰν οὖν ὁ Υἱὸς Θεοῦ ἐλευθερώσῃ. Εἶδες τὸ ὁμοούσιον τὸ πρὸς τὸν Πατέρα, καὶ πῶς δείκνυσι τὴν αὐτὴν ἔχοντα αὐτὸν ἐξουσίαν ἐκείνου; Ἐὰν ὁ Υἱὸς ὑμᾶς ἐλευθερώσῃ, οὐδεὶς ἀντιλέγει λοιπὸν, ἀλλὰ βεβαίαν ἔχετε τὴν ἐλευθερίαν Θεοῦ γὰρ ὁ δικαίων· τίς ὁ κατακρίνων; Ἐνταῦθα δείκνυσι καὶ ἁμαρτίας ἑαυτὸν καθαρὸν, καὶ τὴν μέτρι προσηγορίαν ἐλευθερίας ἀνιττεται· ταύτην γὰρ καὶ ἀνθρώποι διδόναι, ἐκείνην δὲ μόνος ὁ Θεός. Καὶ διὰ τοῦτο πείθει αὐτοὺς μὴ αἰσχύνεσθαι ἐπὶ τῇ δουλείᾳ ταύτῃ, ἀλλ' ἐπὶ τῇ τῆς ἁμαρτίας. Καὶ βουλόμενος δεῖξαι, ὅτι εἰ καὶ δούλοι οὐκ ἦσαν, διὰ τοῦ ἐκείνην ἀποκορούσασθαι ἢ μᾶλλον γεγόνασι δούλοι, ἐπήγαγεν εὐθέως, Ὅπως ἐλευθέροι ἔσεσθε. Διὰ δὲ τῆς ἐπαγωγῆς καὶ ἐμψάφει, ὅτι αὐτὴ ἡ ἐλευθερία οὐκ ἀληθής. Εἶτα ἵνα μὴ λέγῃται, ὅτι ἁμαρτίαν οὐκ ἔχομεν (εἰκὸς γὰρ τοῦτο ἦν εἰπεῖν), ὅρα πῶς αὐτοὺς εἰς τὴν κατηγορίαν ἐνέβαλε ταύτην. Ἀπίς γὰρ πάντα αὐτῶν ἐλέγξει τὸν βίον, τοῦτο τὸ μετὰ χεῖρας, ὃ εἰ πράττειν ἐδούλοντο, ἄγε εἰς μέσον, καὶ φησὶ· Οἶδα ὅτι σπέρμα Ἀβραάμ ἐστε· ἀλλὰ ζητεῖτε με ἀποκτεῖναι. Ἡρέμα καὶ κατὰ μικρὸν ἐκβάλλει τῆς συγγενείας αὐτοὺς ἐκείνης, παιδείων μὴ μέγα φρονεῖν ἐπὶ τούτῳ. Ὅσπερ γὰρ ἐλευθερία καὶ δουλεία ἀπὸ τῶν ἔργων, οὕτω καὶ συγγένεια. Καὶ οὐκ εἶπεν εὐθέως, Οὐκ ἐστὶ τοῦ Ἀβραάμ, οἱ ἀνθρωποὶ τοῦ δικαίου· ἀλλὰ καὶ συντρέχει τέως, καὶ φησὶ· Οἶδα ὅτι σπέρμα Ἀβραάμ ἐστε· ἀλλὰ οὐ τοῦτο ἐστὶ τὸ ζητούμενον, καὶ λοιπὸν καταφορικωτέρῳ κέχρηται τῇ δημηγορίᾳ ταύτῃ. Καὶ γὰρ ἐστὶν ὡς τὰ πολλὰ παρατηρῆσαι, ὅτι μᾶλλον μέγα ἐργάζεσθαι τι, μετὰ τὸ ἐργάσασθαι, πλεονεχέει τῇ παρρησίᾳ, ὡς τῆς μαρτυρίας τῆς ἀπὸ τῶν ἔργων ἐπιστομιζούσης αὐτοὺς. Ἀλλὰ ζητεῖτε με ἀποκτεῖναι. Τί οὖν, εἰ δικαίως, φησὶν; Ἄλλ' οὐδὲ τοῦτο· διὰ καὶ τὴν αἰτίαν τίθεισιν, ὅτι Ὁ λόγος ὁ ἐμὸς οὐ χωρεῖ ἐν ὑμῖν. Πῶς οὖν φησὶν, ὅτι ἐπίστευον εἰς αὐτόν; Ἄλλ' ὅτι ἐπερ ἔβην, μετετίθεντο πάλιν. Διὰ καὶ σφόδρα αὐτῶν καθήψατο. Εἰ γὰρ τὴν συγγένειαν αὐγεῖτε ἐκείνου, καὶ τὸν βίον ἐπιδείξασθαι χρῆ. Καὶ οὐκ εἶπεν, Ὁ χωρεῖ τὸν λόγον, ἀλλ', Ὁ χωρεῖ ὁ ἐμὸς λόγος ἐν ὑμῖν, τὸ ὑψηλὸν αὐτοῦ τῶν δογμάτων [318] ἐπιδεικνόμενος. Καίτοι οὐδὲ ὑπὲρ τοῦτο ἀναίρειν ἐχρῆν, ἀλλὰ μᾶλλον τιμᾶν καὶ θεραπειεῖν, ὡς περὶ μαθεῖν. Τί οὖν, φησὶν, ἂν ἀπὸ σαυτοῦ ταῦτα λαλήσῃ; Διὰ τοῦτο ἐκ-

* Παρήγορα deest in quibusdam mss. ἢ Ἄλλ' ἄλλ' οὐδενὸς αὐτοῖς ἔμελεν ἐπὶ κοσμικοῖς πράγμασι. Infra καὶ ἐπὶ τῇ δουλείᾳ ταύτῃ· ἐπὶ δὲ τῆς δουλείας τῆς ἁμαρτίας, eodem regimine dicendum vixebatur ἐπὶ δὲ τῇ δουλείᾳ τῆς. Sed omnia exemplaria ἐπὶ δὲ τῆς δουλείας habent. ὁ Sic unus codex, isque optimus, recte. Et ita legendum censuit Boisius. Editi et alii codices καὶ διὰ τοῦ νόμου, male ἢ τῇ αὐτοῦ χάριτι deest in quibusdam.

* Ille ipse codex optimus addit τὴν δουλείαν. Editi vero sic habent, καὶ βουλ. δείξει ὅτι δούλοι... ἀποκορούσασθαι. Μᾶλλον δὲ δείκνυσιν ὄντας δούλους τῶν εἰπεῖν, Ὅπως ἐλευθέροι ἔσεσθε. Τοῦτο δὲ ἐμψάφοντος ἐστὶν ὅτι Unus habet καὶ βουλομένους δείξει, quae lectio, meo quidem iudicio, non quadrat. ἢ Morel. ἀλλὰ τοῦτο, male.

ritis in sermone meo, est indicantis quid in corde versarent, et scientis ipsos credidisse quidem, non autem mansisse in fide. Et magnum quidpiam promittit, ipsos nempe discipulos ejus fore. Cum enim nonnulli nuper recessissent, ipsos subindicans dicit, *Si manseritis*: nam illi audierant, crediderant, et recesserant, quoniam non manserant. *Multi enim discipulorum ejus abierunt retro, et jam non cum illo palam¹ ambulabant* (Joan. 6. 67). *Cognoscetis veritatem*; hoc est, me; nam *Ego sum veritas*. Judaica quidem omnia typus erant; veritatem autem a me discetis, quæ vos a peccatis liberabit. Quemadmodum enim illis dicebat, *In peccatis vestris moriemini*; sic et his dixit, *Liberabit vos*.

Servitus peccati.—Non dixit, Liberabo vos a servitute, sed hoc illis intelligendum reliquit. Quid ergo illi? *Semen Abraham sumus, et nemini servivimus unquam*. Atqui si indignandum fuisset, de priori utique oportuerat, cum dixit, *Cognoscetis veritatem*, et *quidendum erat*: Quid ergo? an veritatem ignoramus? lex ergo et notitiæ nostræ mendacia sunt? Verum hæc non curabant, sed de terrenis tantum rebus dolebant, et hæc servitutem esse suspicabantur. Sunt enim, sunt utique nunc etiam multi qui de rebus indifferentibus et de hac servitute erubescant; de servitute peccati non item: ac mallent millies illa servitute servi vocari, quam hac semel. Tales illi erant, neque aliam noverant servitutem; dicuntque: *Servos vocasti eos qui ex genere Abraham sunt, nobiles illos? quos ideo non oportebat servos vocare. Numquam, inquit, servivimus*. Talis Judæorum fastus est. *Semen Abraham sumus, Israelite sumus*. Nusquam gesta sua commemorant. Ideo in eos clamabat Joannes, *Nolite dicere, Patrem habemus Abraham* (Matth. 3. 9). Cur autem non coarguit illos Christus? siquidem sæpe servierunt Ægyptiis, Babyloniis, aliisque multis. Quia non ad contentionem, sed ad salutem loquutus fuerat, et ad beneficia præstanda, id illi curæ erat. Potuisset enim quadringentorum annorum servitutem afferre, hinc septuaginta annorum; et quæ sub iudicibus, modo viginti, modo duorum, modo septem annorum: potuisset dicere ipsos nunquam serviendi finem fecisse. Verum eos non hominum servos ostendere voluit, sed peccati; quæ servitus est gravissima, a qua solus Deus liberare potest. Dimittendi enim peccata potestatem nemo habet nisi Deus: idque illi confitebantur. Ideoque ad hoc illos inducit his verbis: 31. *Omnis qui facit peccatum, servus est peccati*; ostendens se loqui de libertate ab hujusmodi servitute. 35. *Servus autem non manet in domo; filius autem manet in æternum*. Sensim hinc legem dejecit, priora tempora subindicans. Ne enim eo recurrerent dicentes: *Sacrificia habemus quæ Moyses præcepit, illa nos eruere poterunt, ideo hæc intulit. Alioquin quam læ consequentiam haberent? Omnes enim peccaverunt, et egent gloria Dei, justificati gratis per gratiam illius²* (Rom. 3. 25. 24), etiamque ipsi sacerdotes. Ideo

¹ Vox, *palam*, in quibusdam Mss. deest.

² *utæ, pe gratiam illius*, desunt in quibusdam.

Paulus de sacerdote ait, *Debet offerre pro seipso, ut pro populo, quoniam ipse circumdatus est infirmitate* (Hebr. 5. 3. et 2); et hoc significat dicendo: *Servus non manet in domo*. Illic autem et parem cum Patre honorem, et servi a libero differentiam significat: nam hoc sibi vult parabola; id est, Non habet potestatem servus; quod indicatur per illud, *Non manet*.

2. Cur autem cum de peccatis sermonem habet, domum memoravit? Ut ostenderet sicut in domo habet herus, sic se in omnia potestatem habere. Illud vero, *Non manet*, id est, non habet largiendi potestatem, quod non sit herus; filius porro herus est: id enim significat illud, *Manet in sæculum*, secundum humanarum rerum metaphoram: ne dicant, Tu quis es? Mea sunt omnia; Filius enim sum, et in paterna domo maneo: domum vocat potestatem. Nam alibi quoque domum Patris vocat principatum: *In domo Patris mei mansiones multæ sunt* (Joan. 14. 2). Nam cum de libertate et de servitute sit sermo, jure hac usus est metaphora, dicens illos non habuisse dimittendi potestatem. 36. *Si ergo Filius vos liberaverit*. Viden' eum Patri esse consubstantiali, et quomodo ostendat se parem habere potestatem? *Si vos Filius liberaverit, nemo contradicet amplius, sed firmam habebitis libertatem*. Nam *Deus est qui justificat, quis est qui condemnet?* Illic a peccato se purum ostendit, illamque significat quæ nomine tenus est libertatem, quam dant homines: illam vero aliam, solus Deus. Hinc illis suadet ne propter hanc servitutem erubescant, sed propter peccati servitutem. Et ostendere volens ipsos, etsi servi non sint, quia illam respuerunt servitutem, magis tamen servos factos esse, statim intulit, *Vere liberi eritis*; indeque declarat hanc non esse veram libertatem. Deinde ne dicerent se peccatum non habere (nam credibile erat hoc esse dicturos), vide quomodo illos accuset. Omissis cæteris in illorum vita reprobandis, hoc facinus, quod jam agitabant, in medium adducit: 57. *Scio quia semen Abraham estis, sed quæritis me interficere*. Sensim ejicit illos ab Abrahamæ cognatione illa, docens ne altum illa de re saperent. Sicut enim libertas et servitus ab operibus pendent, ita et cognatio. Nec statim dixit, *Non estis filii Abraham illius justi, vos homicidæ; sed cum illis adhuc consonat dicitque, Scio quia semen Abraham estis; verum non hoc est quod quæritur: et jam asperius in illos invehitur*. Etenim ut plurimum observandum est, ipsum cum magnum quidpiam est operaturus, postquam id fecerit, majore uti loquendi fiducia, utpote cum ipsa opera contentiosos reprimant. *Sed quæritis me interficere*. Quid, si juste? At non sic se res habet: quapropter causam ille affert, quia *Sermo meus non capit in vobis*. Quomodo ergo ait in ipsum credidisse? Verum, ut dixi, iterum mutati fuerant. Ideo vehementer in illos invehitur. Nam si de cognatione illa gloriarentur, ut vita consonet oportet. Nec dixit, *Non capit verbum*; sed, *Sermo meus non capit in vobis*, dogmatum suorum sublimitatem declarans. Atqui non ideo interficere oportuit; imo potius honorare et colere?

Ut discerent. Sed quid, si tu a te metipso hæc loqueris, ut hæc præveniat, ait : 38. *Quæ ego vidi apud Patrem meum, hæc loquor : et vos quæ audistis apud patrem vestrum, facitis.* Ut ego, inquit, et re et verbis ostendo Patrem, ita et vos re tantum. Non modo enim eandem substantiam, sed eandem quam Pater veritatem habeo. 39. *Dicunt ei : Nos patrem habemus Abraham. Dicit eis Jesus : Si patrem haberetis Abraham, opera ejus faceretis.* 40. *Nunc autem quæritis me interficere.* Frequenter hic illorum sanguinarium animum exagitat, et Abrahamum commemorat : idque, ut illos ab hac cognatione abducat, et superfluam illam jactantiam auferat, suadeatque ne illa in re spem salutis habeant, neque in cognatione naturæ, sed in cognatione propositi. Hoc enim illos impediabat quominus ad Christum accederent, quod putarent cognationem talem illis esse satis ad salutem. Quam veritatem dicit? Quod sit æqualis Patri. Ideo enim quærebant illum Judæi interficere, ut ait ille : *Quæritis me interficere, quia veritatem vobis loquutus sum, quam audivi a Patre meo.* Ostendens hæc non esse Patri contraria, rursus ad illum confugit. 41. *Dicunt ei : Nos ex fornicatione non sumus nati ; unum Patrem habemus, Deum. Quid dicitis? Vos Patrem habetis Deum, et Christum incusatis hoc dicentem? Viden' illum præcipuo quodam modo dixisse Deum esse Patrem suum?*

3. Quia igitur illos ex Abrahamæ cognatione ejecit ; cum nihil habeant quod objiciant, aliud quidpiam majus audent ad Deum se referentes. Sed hoc etiam honore illos dejecit dicens : 42. *Si Deus pater vester esset, diligeretis utique me, quia ego ex Deo exivi, et venio : neque a meipso veni, sed ille me misit.* 43. *Quare loquelam meam non cognoscitis? Quia non potestis audire sermonem meum.* 44. *Vos ex patre diabolo estis, et desideria patris vestri vultis facere. Ille homicida erat ab initio, et in veritate non stetit. Cum loquitur mendaciam, ex propriis loquitur.* Exclusit eos a cognatione Abrahamæ ; et quia majora ausi sunt, tunc demum plagam infligit, cum dicit eos non modo ex Abraham non esse, sed etiam ex diabolo esse, impudentiæ parvulus infligens ; neque id sine testimonio, sed adhibita probatione. Interficere enim, inquit, diabolicæ est malitiæ. Nec simpliciter opera dixit, sed *Desideria* ; ostendens et diabolum et Judæos cordibus esse debitos, idque invidiæ causa. Adamum enim occidit non alia quam invidiæ causa. Hoc et nunc quoque subindicat. *Et in veritate non stetit* ; id est, in vitæ probitate. Quia enim illum frequenter incusabant quod non esset ex Deo, dicit hoc inde provenire. Ille namque prior peperit mendacium, cum dixit : *In quacumque die comederitis, aperientur oculi vestri (Gen. 3. 5).* Ille primus mendacio est usus. Homines enim illo ut non sibi proprio utuntur, sed ut alieno ; hic ut proprio. 45. *Ego autem quia veritatem dico, non creditis mihi.* Qua consequentia arguit? Nulla oblata accusatione vultis me interficere. Quia enim inimici veritatis estis, ideo me persequimini : sin minus, peccatum meum dicite. Ideo pergit : 46. *Quis ex vobis arguet me de peccato? Hinc illi : Nos ex fornicatione nati non sumus.*

Atqui multi ex fornicatione nati erant, utpote illicitis coitibus assueti : verum non ideo arguit, sed in hoc institit. Quia enim ostenderat illos non ex Deo, sed ex diabolo esse, ex his omnibus procedit. Nam interficere, diabolicum est, ut et mentiri, quod utrumque facitis. Ostendit vero ex amore probari quempiam ex Deo esse. *Quare loquelam meam non cognoscitis? Cum enim semper dubitarent dicerentque : Quid est quod dicit, Quo ego vado, vos non potestis venire?* ideo ait : *Nou cognoscitis loquelam meam, quia sermonem Dei non habetis.* Idque accidit, quia mens vestra humi repit, et quod mea longe sublimiora sint. Quid ergo si intelligere non poterant? Hic non posse, est nolle, Quia vos ita instituitis, ut abjecti sitis, quod nihil magnum cogitatis. Quia enim dicebant se ideo illum persequi, quod Dei cultui studerent ; ideo ubique ostendere conatur, quod se persequi sit Deum odisse, contra vero se amare, sit, Deum nosse. *Unum Patrem habemus, Deum.* Hinc gloriam aucupantur ab honore, non ab operibus. Incredulitas ergo vestra probat non me alienum a Deo esse ; sed vos Deum non nosse. In causa autem est quod mentiri, et diaboli opera facere veltis. Illud autem ex abjecto animo proficiscitur, ut apostolus inquit : *Cum enim sit inter vos zelus et contentio, nonne carnales estis (1. Cor. 3. 5)?* Quare autem non potestis? *Quia desideria patris vestri vultis facere,* id curatis et contenditis.

Judæorum opera Abrahamæ operibus contraria. — Viden' illud, *Non potestis,* significare quod non velint? *Hoc Abraham non fecit.* Sed quenam sunt ejus opera? Mansuetudo, modestia, obsequium. Vos contra inhumani et crudeles estis. Unde autem moti sunt, ut ad Deum confugerent? Illos Abrahamo indignos ostenderat. Cum illud vitare vellent, in majus quidpiam ascenderunt. Cum enim cædes illis exprobraret, quasi ad defensionem dicunt se Deum ulcisci. Ostendit ergo illud ipsum esse Deo adversantium. Illud autem, *Exivi,* significat illum inde venisse. *Exivi* enim subindicat ejus ad nos adventum. Quia autem verisimiliter dicturi erant, Aliena et nova loqueris, se a Deo venisse dicit. Ideo hæc non auditis, inquit, quia ex diabolo estis. Cur me vultis interficere? quid criminis offerre potestis? Si nihil, cur non creditis mihi? Sic ergo cum ex mendacio et corde illos ex diabolo esse ostendisset, probat et ab Abrahamo et a Deo alienos esse ; tum quod odio haberent eum qui se nihil læserat, tum quod non audirent sermonem ejus. Demonstrat autem ubique se non esse Deo adversarium, neque ideo illos sibi non credere, sed quod alieni essent a Deo. Nam cum qui peccatum non fecit, qui dicit se a Deo venire et ab ipso missum esse, qui veritatem loquebatur, et ita loquebatur, ut omnes ad se redarguendum provocaret, neque tamen credebatur : palam erat ideo non credi, quod illi carnales essent. Noverat enim, noverat utique peccata animam abjectam reddere. Ideo, inquit, *Quoniam imbecilles facti estis ad audiendum (Hebr. 5. 11).* Quando enim terrena non potest quis contemneret, quomodo de celestibus philosophari poterit?

τγαγεν· Ἄ ἐγὼ κέριχα παρὰ τῷ Πατρὶ μου, ταῦτα λαλῶ· καὶ ὑμεῖς ἂ ἠκούσατε παρὰ τοῦ πατρὸς ὑμῶν, ποιεῖτε. Ὡστερ, φησιν, ἐγὼ καὶ ἀπὸ τῶν βημάτων, καὶ ἀπὸ τῆς ἀληθείας ἐμφαίνω τὸν Πατέρα, οὕτω καὶ ὑμεῖς ἀπὸ τῶν πραγμάτων. Οὐ γὰρ τὴν αὐτὴν οὐσίαν μόνον, ἀλλὰ καὶ τὴν αὐτὴν ἀλήθειαν ἔχω τῷ Πατρὶ. Λέγουσιν αὐτῷ· Ἡμεῖς πατέρα ἔχομεν τὸν Ἀβραάμ. Λέγει αὐτοῖς ὁ Ἰησοῦς· Εἰ πατέρα ἔχετε τὸν Ἀβραάμ, τὰ ἔργα αὐτοῦ ποιεῖτε*. Νῦν δὲ ζητεῖτέ με ἀποκτείνειναι. Συνεχῶς ἐνταῦθα τὴν φωνικὴν αὐτῶν στρέφει προαίρεσιν, καὶ τοῦ Ἀβραάμ μέμνηται. Ποιεῖ δὲ τοῦτο, καὶ ταύτης αὐτοῦ ἀπαγαγεῖν βουλόμενος τῆς συγγενείας, καὶ τὴ περιττὴν καυχῆμα ἐξελεῖν, καὶ πεισαι μὴκρῆς· ἐν ἐκείνῳ τὰς ἐλπίδας τῆς σωτηρίας ἔχειν, μὴδὲ ἐν τῇ κατὰ φύσιν συγγενείᾳ, ἀλλ' ἐν τῇ κατὰ προαίρεσιν. Τοῦτο γὰρ ἦν τὸ κωλύον αὐτοῦς προσελθεῖν τῷ Χριστῷ, τὸ νομίζεσθαι ἀρκαῖν αὐτοῖς τὴν συγγένειαν ἐκείνην εἰς σωτηρίαν. Ποίαν δὲ ἀλήθειαν λέγει; Ὅτι Ἰσος ἐστὶ τῷ Πατρὶ. Διὰ γὰρ τοῦτο ἐξήτουν αὐτὸν οἱ Ἰουδαῖοι ἀποκτείναι, καὶ φησι· Ζητεῖτέ με ἀποκτείνειναι, ὅτι τὴν ἀλήθειαν ὑμῖν λελάληκα, ἣν ἤκουσα παρὰ τοῦ Πατρὸς μου. Δεικνύς, ὅτι οὐκ ἐναντία τῷ Πατρὶ ταῦτὰ ἐστὶ· πάλιν ἐπ' αὐτὸν καταφεύγει. Λέγουσιν αὐτῷ· Ἡμεῖς ἐκ πορνείας οὐ γεγεννημέθα· ἕνα Πατέρα ἔχομεν, τὸν Θεόν. Τί λέγεις; ὑμεῖς, Πατέρα τὸν Θεόν ἔχετε, καὶ τῷ Χριστῷ ἐγκαλεῖτε τοῦτο λέγοντι; Ὅρᾳς ὅτι ἐξαιρέτως ἔλεγεν αὐτοῦ Πατέρα εἶναι τὸν Θεόν;

γ'. Ἐπειδὴ τοίνυν τῆς συγγενείας αὐτοῦς ἐξέβαλε τοῦ Ἀβραάμ, οὐδὲν ἔχοντες εἰπεῖν, ἕτερον τι μεῖζον τολμῶσιν εἰς τὸν Θεὸν ἀνατρέχοντες. Ἀλλὰ καὶ ταύτης αὐτοῦς ἐκβάλλει τῆς τιμῆς, λέγων· Εἰ ὁ Θεὸς πατὴρ ὑμῶν ἦν, ἠγαπάτε ἂν ἐμέ, ὅτι ἐγὼ ἐκ τοῦ Θεοῦ ἐξῆλθον καὶ ἦκα· καὶ ἀπ' ἐμαυτοῦ οὐκ ἐλίλυθα, ἀλλ' ἐκεῖνός με ἀπέστειλε. Διὰ τί οὐκ οἴδατε τὴν λαλίαν τὴν ἐμὴν; Ὅτι οὐ δύνασθε ἀκούειν τὸν λόγον τὸν ἐμὸν. Ὑμεῖς ἐκ τοῦ πατρὸς ὑμῶν τοῦ διαβόλου ἐστέ, καὶ τὰς ἐπιθυμίας τοῦ πατρὸς ὑμῶν θέλετε ποιεῖν. Ἐκεῖνος ἀνθρωποκτόνος ἦν ἀπ' ἀρχῆς, καὶ ἐν τῇ ἀληθείᾳ οὐχ ἔστηκεν. Ὅταν λαλήῃ τὸ ψεῦδος, ἐκ τῶν ἰδίων λαλεῖ. Ἐξέβαλεν αὐτοῦς τῆς συγγενείας τοῦ Ἀβραάμ· καὶ ἐπειδὴ μείζονα β' ἐτόλμησαν, τότε λοιπὸν ἐπάγει τὴν πληγὴν, λέγων, ὅτι οὐ μόνον τοῦ Ἀβραάμ οὐκ εἰσίν, ἀλλ' ὅτι καὶ τοῦ διαβόλου εἰσίν, ἀντίρροπον τῆς ἀναιτιότητος διδούς τὴν τομὴν· καὶ οὐδὲ ἀμάρτυρον αὐτὴν ἀφίησιν, ἀλλ' ἐλέγχους αὐτὴν κατασκευάζει. Τὸ γὰρ φονεύειν ε, φησὶ, τῆς ἐκείνου κακίας ἐστὶ. Καὶ οὐκ εἴπεν ἀπλῶς, τὰ ἔργα, ἀλλὰ, Τὰς ἐπιθυμίας αὐτοῦ ποιεῖτε, δεικνύς ὅτι σφοδρῶς κακείνος καὶ οὗτοι φόνων ἔχονται^d, καὶ ὅτι φόνος ἦν ἡ αἰτία. Οὐδὲ γὰρ ἔχων τι τῷ Ἀδὰμ ἐγκαλεῖν, ἀλλ' ἡ βασκαίνων μόνον, ἀνελε. Τοῦτο οὖν καὶ ἐνταῦθα αἰνιττεται. Καὶ ἐν τῇ ἀληθείᾳ οὐχ ἔστηκεν· τοῦτέστιν, [319] ἐν τῷ ὄρθῳ βίῳ. Ἐπειδὴ γὰρ συνεχῶς αὐτοῦ κατηγοροῦν, ὅτι ἐκ τοῦ Θεοῦ οὐκ ἐστὶ, λέγει ὅτι καὶ τοῦτο ἐκεῖθεν ἐστὶν. Ἐκεῖνος γὰρ ἔτεκε τὸ ψεῦδος πρῶτος, λέγων· Ἡ ἀνὴμέρα σάβητες, διανοιχθήσονται ὑμῶν οἱ ὀφθαλμοί. Καὶ αὐτὸς αὐτῷ πρῶτος; ἐγρήσατο. Ἀνθρωποῦ μὲν γὰρ οὐχ ὡς ἴδιῳ αὐτῷ χρώνεται, ἀλλ' ὡς ἀλλοτρίῳ· οὗτος δὲ ὡς ἴδιῳ. Ἐγὼ δὲ ὅτι ἀλήθειαν λέγω, οὐ πιστεῦτέ μοι. Ποία αὕτη ἀκολουθία; Οὐδὲν ἐγκαλοῦντες, ἀνελεῖν με θέλετε. Ἐπειδὴ γὰρ ἐχθροί ἐστε τῆς ἀληθείας, διὰ τοῦτο με διώκατε.

* Ἐποιεῖτε ἂν Savil. † Quidam habent μεῖζον. ‡ Alii φε.ῖν. † Alii οὗτοι φρονῶσι.

Ἐπεὶ εἰ μὴ διὰ τοῦτο, εἶπατε τὸ ἔγκλημα. Διὰ γὰρ τοῦτο ἐπήγαγε· Τίς ἐξ ὑμῶν ἐλέγξει με περὶ ἁμαρτίας; Εἶτα ἐκείνοι· Ἡμεῖς ἐκ πορνείας οὐ γεγεννημέθα. Καὶ μὴν ἐκ πορνείας; ἐγεννήθησαν πολλοί· καὶ γὰρ οὐ προσηκούσας ἐπιμιξίας; ἐποιούοντο· ἀλλ' οὐδὲ τοῦτο ἐλέγχει, ἀλλὰ πρὸς ἐκεῖνον ἵσταται. Ἐπειδὴ γὰρ εἶδειξεν οὐκ ὄντας ἐκ τοῦ Θεοῦ, ἀλλ' ἐκ τοῦ διαβόλου, ἐκ τούτων ἀπάντων (καὶ γὰρ τὸ φονεύειν διαβολικόν, καὶ τὸ ψεύδεσθαι διαβολικόν· ἄπερ ἀμφοτέρω ὑμεῖς ποιεῖτε) δείκνυσιν ὅτι τὸ ἀγαπᾶν, τοῦτο σημεῖον τὸ ἐκ τοῦ Θεοῦ εἶναι. Διὰ τί οὐκ οἴδατε τὴν λαλίαν τὴν ἐμὴν; Ἐπειδὴ γὰρ ἀεὶ ἠπύρουν λέγοντες· Τί ἐστὶν ὅτι λέγει, Ὅπου ἐγὼ ὑπάγω, ὑμεῖς οὐ δύνασθε ἐλθεῖν; διὰ τοῦτο φησιν· Οὐκ οἴδατε τὴν ἐμὴν λαλίαν, ὅτι τὸν λόγον τοῦ Θεοῦ οὐκ ἔχετε. Τοῦτο δὲ ὑμῖν γίνεται διὰ τὸ χαμαίζηλον τῆς διανοίας, καὶ διὰ τὸ πολὺ μείζονα εἶναι τὰ ἐμά. Τί οὖν, εἰ μὴ δύναντο συνιδεῖν; Ἐνταῦθα τὸ μὴ δύνασθαι, τὸ μὴ βούλεσθαι ἐστίν, ὅτι ταπεινοῦς ἐαυτοῦς εἶναι ἐπαυσεύσατε, ὅτι οὐδὲν μέγα φαντάζεσθε. Ἐπειδὴ γὰρ ἔλεγον διώκων αὐτὸν ὡς ὑπὲρ τοῦ Θεοῦ ζηλοῦντες, διὰ τοῦτο πνευματικῶν πειράται δειξάται, ὅτι τὸ διώκειν αὐτὸν, τοῦτο μισούντων ἐστὶ τὸν Θεόν· τούναντιον δὲ τὸ ἀγαπᾶν εἰδόντων τὸν Θεόν, φησὶν· Ἐνα Πατέρα ἔχομεν, τὸν Θεόν. Ἀπὸ τούτων σεμνύνονται, ἀπὸ τιμῆς, οὐκ ἀπὸ κατορθωμάτων. Οὐκ ἄρα τοῦ ἀλλοτρίον με εἶναι, τὸ μὴ πιστεύειν ὑμᾶς τεκμήριον· ἀλλὰ τοῦ ὑμᾶς μὴ εἰδέναι τὸν Θεόν, ἡ ἀπιστία σημεῖον. Τὸ δὲ αἴτιον, ἐκ τοῦ θέλειν ψεύδεσθαι καὶ τὰ τοῦ διαβόλου ποιεῖν. Τοῦτο δὲ ποιεῖ ψυχῆς εὐτέλεια, καθάπερ ὁ Ἀπόστολος φησιν· Ὅπου γὰρ ἐν ὑμῖν ἔρις καὶ ζηλος, οὐχ ἰσχυρικοί ἐστε; Διὰ τί οὐ δύνασθε; Ὅτι τὰς ἐπιθυμίας τοῦ πατρὸς ὑμῶν θέλετε ποιεῖν, σπουδάζετε, φιλονεικεῖτε.

Ὅρᾳς ὅτι τὸ, Οὐ δύνασθε, τὸ μὴ θέλειν λέγει; Ὅτι Ἀβραάμ τοῦτο οὐκ ἐποίησεν. Ἀλλὰ τίνα ἐστὶν αὐτοῦ τὰ ἔργα; Τὸ ἡμερον, τὸ ἐπισκεῖν, τὸ πειθῆναι. Ὑμεῖς δὲ ἐξ ἐναντίας ἵστασθε, ἀπηγεῖς ὄντες καὶ ὠμοί. Πόθεν δὲ αὐτοῖς ἐπέβηεν ἐπὶ τὸν Θεὸν καταφυγεῖν; Ἀναξίους αὐτοῦς εἶδειξε τοῦ Ἀβραάμ. Βουλόμενοι οὖν τοῦτο διαφυγεῖν, ἐπὶ τὸ μεῖζον ἀνέβησαν. Ἐπειδὴ γὰρ ὠνεῖδισε φόνον, ὡστερ ἀπολογίαν τινὰ ποιούμενοι ὅτι τὸν Θεὸν ἐκδικούσι, τοῦτο λέγουσι. Δείκνυσιν οὖν ὅτι τοῦτο αὐτὸ ἐναντιουμένων ἐστὶ τῷ Θεῷ. Τὸ δὲ, Ἐξῆλθον, δείκνυσιν αὐτὸν ἐκείθεν ὄντα. Ἐξῆλθον δὲ λέγει, τὴν πρὸς ἡμᾶς ἀφῆξιν αἰνιττόμενος. Ἐπειδὴ δὲ εἰκὸς ἦν αὐτοῦς εἰπεῖν, ὅτι ἕνα τινὰ λέγετε καὶ καινὰ ε, [520] παρὰ τοῦ Θεοῦ φησιν ἔχειν. Εἰκότως οὖν οὐκ ἀκούετε αὐτῶν, φησὶν, ἐκ τοῦ διαβόλου ὄντες. Τίνος γὰρ ἐνεκεν ἀναιροῦτε; τί ἔχοντες ἐγκαλέσατε; Εἰ μὴ τοῦτο ἐστὶ, διὰ τί οὐ πιστεῦτέ μοι; Οὕτως οὖν αὐτοῦς ἦντας ἐκ τοῦ διαβόλου ἀπὸ τοῦ ψεύδους καὶ τοῦ φόνου δεῖξας, εἶδειξ καὶ ἀλλοτρίους ὄντας τοῦ Ἀβραάμ καὶ τοῦ Θεοῦ, ἀπὸ τε τοῦ μισεῖν τὸν οὐδὲν ἠδικηκότα, ἀπὸ τε τοῦ μὴ ἀκούειν τὸν λόγον αὐτοῦ. Καὶ δείκνυσιν ἄνω καὶ κάτω, ὅτι οὕτε ἀντίθεος ἦν, οὕτε διὰ τοῦτο οὐκ ἐπίστευσεν, ἀλλ' ὅτι ἀλλοτρίως ἦσαν τοῦ Θεοῦ. Ὁ γὰρ ἁμαρτίαν μὴ πεποιθὴς, ὁ λέγων ἐαυτὸν ἔχειν ἀπὸ τοῦ Θεοῦ, καὶ ἐκεῖθεν ἀπεστέλλεται, ὁ τὴν ἀλήθειαν λαλῶν, καὶ οὕτω τὴν ἀληθειαν λαλῶν, ὡς πάντας πρὸς ἔλεγχον προσκαλεῖσθαι, εἶτα μὴ πιστευόμενος, εἰδὼν ὅτι διὰ τὸ σαρκικῶς ἐκείνου; εἶναι οὐ πιστεύεται. Οἶδε γὰρ, οἶδε ταπεινὴν ψυχὴν ποιεῖν ἁμαρτήματα. Διὰ τοῦτο φησιν, Ἐπειρ ῥωθοὶ γεγόνατε ταῖς ἀκοαῖς ὑμῶν. Ὅταν γὰρ τῶν ἐν τῇ γῆ καταρροεῖν μὴ δύνηται τις, πῶς ὑπὲρ τῶν ἐν οὐρανῶς φιλοσοφῆσει ποτέ;

* Morel. καὶ κενὰ. Ibidem quidam habent ἔχειν, ut Savil.; alii ἔχει, ut Morel.

8. Διὰ τοῦτο, παρακαλῶ, πάντα πράττωμεν, ὥστε τὸν βίον ἡμῶν κατορθωθῆναι, ὥστε καθαρῶς τὴν εὐαγγελίαν, ὥστε μηδὲν ἡμῖν ῥυπαρὸν γενέσθαι κώλυμα. Φωτίσατε γὰρ ἑαυτοὺς φῶς γνώσεως, καὶ μὴ σπεύριτε ἐπ' ἀκάνθαις. Ὁ γὰρ μὴ εἰδὼς ὅτι τὸ πλεονεκεῖν κακὸν, τότε εἰσεται τὸ μείζον; ὁ μὴ ἀπεχόμενος τούτων, τότε ἐκείνων ἀνθέξεται; Καλὸν τὸ ἀρπάζειν, ἀλλ' οὐχὶ τὰ ἀπολλύμενα, ἀλλὰ τὴν βασιλείαν τῶν οὐρανῶν. *Βιασται* γάρ, φησὶν, *ἀρπάζουσιν αὐτήν*. Οὐκ ἄρα μετὰ βραθυμίας ἐστὶν ἐπιτυχεῖν αὐτῆς, ἀλλὰ μετὰ σπουδῆς. Τί δέ ἐστι, *Βιασται*; Βίας χρεια πολλῆς (στενὴ γὰρ ἡ ὁδὸς), καὶ νεανικῆς δεῖ ψυχῆς καὶ γενναίας. Οἱ ἀρπάζοντες πάντας βούλονται προλαβεῖν ἑπὶ πρὸς οὐδὲν ὄρωσιν, οὐ πρὸς κατὰγνωσιν, οὐ πρὸς κατηγορίαν, οὐ πρὸς τιμωρίαν· ἀλλ' ἐνὸς γίνονται μόνου, τοῦ λαβεῖν ἅπερ βούλονται ἀρπάσαι, καὶ πάντας τοὺς ἐμπροσθεν παρατρέχουσιν. Ἀρπάσωμεν τοίνυν τὴν βασιλείαν τῶν οὐρανῶν. Οὐ γὰρ ἐστὶν ἐνταῦθα ἐγκλημα τὸ ἀρπάσαι, ἀλλ' ἔπιαινος· ἐγκλημα δὲ, τὸ μὴ ἀρπάσαι. Ἐνταῦθα οὐ τῆς ἐτέρου ζημίας ὁ ἡμέτερος γίνεται πλοῦτος. Σπουδῶσωμεν οὖν αὐτὴν ἀρπάσαι· κὰν ἐνοχλῆ θυμὸς, κὰν ἐνοχλῆ ἐπιθυμία, βιασώμεθα τὴν φύσιν· ἡμερῶτεροι γενώμεθα· κάμωμεν ὀλίγον, ἵνα ἀναπαυσώμεθα διηνεκῶς. Μὴ ἀρπάσης χρυσὸν, ἀλλὰ ἄρπασον πλοῦτον, τὴν βόθρρον δεικνύοντα τὸν χρυσόν. Εἰπέ γάρ μοι· εἰ πρὸς κίετο μολυβδος καὶ χρυσός, τί ἂν ἔρπασας;

οὐκ εὐδῆλον ὅτι τὸν χρυσόν; Εἴτα ἐνθα μὲν ὁ ἀρπάζων κολάζεται, τὸ μείζον τιμᾶς· ἐνθα δὲ ὁ ἀρπάζων τιμᾶται, προδίδωσ τὸ μείζον; Εἰ γὰρ ἀμφοτέρωθεν κόλασις ἦν, οὐκ ἂν ἐπὶ τοῦτο μᾶλλον ἤλθε; Ἐνταῦθα δὲ οὐδὲν τοιοῦτόν ἐστιν, ἀλλὰ [321] καὶ μακαρισμός. Καὶ πῶς ἐστὶν ἀρπάσαι, φησὶ; Ῥίψον τὰ ὄντα ἐν χερσίν. Ἔως γὰρ ἂν αὐτὰ κατέχῃς^a, ἐκεῖνα ἀρπάσαι οὐ δυνήσῃ. Ἐννόησον γὰρ μοι ἄνδρα ἀργυρίου τὰς χεῖρας πεπληρωμένας ἔχοντα· μὴ δυνήσεται, ἔως ἂν κατέχῃ τοῦτο, ἀρπάσαι χρυσίον, ἐὰν μὴ ῥίψῃ αὐτὸ καὶ εὐλυτος γένηται; Τὸν γὰρ ἀρπάζοντα εὐζώνον εἶναι δεῖ, ὥστε μὴ κατασχεθῆναι. Καὶ γὰρ καὶ νῦν εἰσὶν ἐναντία δυνάμεις κατατρέχουσαι ἡμῶν, ἵνα ἀφέλωνται. Ἀλλὰ φεύγωμεν αὐτάς, φεύγωμεν, μηδεμίαν ἐπισυρόμενοι λαβὴν ἔξωθεν. Διατέμνωμεν τὰ σχοινία, γυμνοὶ γενώμεθα τῶν βιωτικῶν. Τίς χρεια τῶν σαρικῶν ἱματίων; μέχρι πότε τὸν γέλυτα τοῦτον ἀνετίττομεν; μέχρι πότε τὸ χρυσίον κατορῦττομεν; Ἐβουλόμην παύσασθαι ταῦτα λέγων ἀεὶ· ἀλλ' ὤμεις οὐκ ἴδτε, ἀεὶ μοι παρέγοντες ἀφορμὰς καὶ ὑποθέσεις. Ἀλλὰ νῦν γοῦν ἀποστῶμεν, ἵνα καὶ ἐτέρους διὰ τοῦ βίου παιδεύσαντες, τύχωμεν τῶν ἐπιγγελημένων ἀγαθῶν, χάριτι καὶ φιλανθρωπίᾳ τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, δι' οὗ καὶ μεθ' οὗ τῷ Πατρὶ ἡ δόξα, ἅμα τῷ ἁγίῳ Πνεύματι, νῦν καὶ ἀεὶ, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

^a Ἄλλι γὰρ ἂν τὰ παρόντα κατέχῃ.

ΟΜΙΛΙΑ ΝΕ'.

Ἀπεκρίθησαν οὖν οἱ Ἰουδαῖοι καὶ εἶπον αὐτῷ·
« Οὐ καλῶς λέγομεν ἡμεῖς, ὅτι Σαμαρείτης εἶ σὺ, καὶ δαιμόνιον ἔχεις; » Ἀπεκρίθη ὁ Ἰησοῦς·
« Ἐγὼ δαιμόνιον οὐκ ἔχω, ἀλλὰ τιμῶ τὸν Πατέρα. »

α'. Ἀναίσχυτον ἢ κακία καὶ ἰταμόν, καὶ ὅταν καταδύεσθαι δέη, τότε μᾶλλον ἀγριούται· ὅπερ καὶ ἐπὶ τῶν Ἰουδαίων γέγονε. Δέον γὰρ ἐπὶ τοῖς ῥήθεις κατανοεῖν, θαυμάσαντας τὴν παρρησίαν καὶ τὴν τῶν εἰρημένων ἀκολουθίαν· οἱ δὲ καὶ ὑβρίζουσι, Σαμαρείτην καλοῦντες καὶ δαιμονῶντα λέγοντες, καὶ φασιν· Οὐχὶ καλῶς ἐλέγομεν, ὅτι Σαμαρείτης εἶ σὺ, καὶ δαιμόνιον ἔχεις; Ὅταν γὰρ ὑψηλὸν τι εἴπῃ, μανία τοῦτο δοκεῖ παρὰ τοῖς λην ἀναισθητοῖς εἶναι. Καίτοι γε οὐδαμῶς ὁ εὐαγγελιστῆς εἶπεν ἐμπροσθεν, ὅτι Σαμαρείτην ἐκάλεσαν· ἀλλ' εἰκὸς ἐκ τῆς ῥήσεως ταύτης πολλὰκις παρ' αὐτῶν εἰρηθεῖαι τοῦτο. *Δαιμόνιον ἔχεις*, φησὶ. Καίτοι τίς ὁ δαιμόνιον ἔχων; ὁ τιμῶν τὸν Θεόν, ἢ ὁ τὸν τιμῶντα ὑβρίζων; Τί οὖν ὁ Χριστός, ἢ πράτης, ἢ ἐπεικεία; Ἐγὼ δαιμόνιον οὐκ ἔχω, ἀλλὰ τιμῶ τὸν Πατέρα τὸν πέψαντά με. Ἐνθα μὲν διδάξει αὐτοὺς ἐχρῆν καὶ τὸν πολλὸν αὐτῶν κατασπάσαι τύφον, καὶ παιδεύσαι μὴ μέγα φρονεῖν ἐπὶ τῷ Ἀβραάμ, σφοδρῶς ἦν· ἐνθα δὲ ὑβριζόμενον αὐτὸν ἔδει ἐνεγκεῖν, πολλῇ πραότητι κέχρηται.

Ὅτε μὲν γὰρ ἔλεγον, ὅτι Πατέρα τὸν Θεόν ἔχομεν καὶ τὸν Ἀβραάμ, σφοδρὰ αὐτῶν καθήψατο· ὅτε δὲ αὐτὸν δαιμονῶντα ἐκάλουν, ὑφειμένως τῷ λόγῳ κέχρηται, παιδεύων ἡμᾶς, τὰ μὲν [322] εἰς τὸν Θεὸν ἐκδοκίειν, τὰ δὲ εἰς ἡμᾶς παρορᾶν. Ἐγὼ οὐ ζητῶ τὴν δόξαν τὴν ἐμὴν. Ταῦτα εἶπον, φησὶ, δεικνύς ὅτι οὐ προσήκεν ὑμῖν τὸν Θεὸν καλεῖν πατέρα, ἀνδροφρόνεις οὖσιν. Ὥστε τῇ τιμῇ τῇ πρὸς ἐκεῖνον ταῦτα ἐφθεγγάμην, καὶ δι' ἐκεῖνον ταῦτα ἀκούω, καὶ δι' αὐτὸν ἀτιμάζετε με. Ἄλλ' οὐδὲν μοι μέλει τῆς ὑβρεως ταύτης· ἐκεῖν γὰρ εὐθύνας ἐφέλετα τῶν λεχθέντων, δι' ὃν ταῦτα ἀκούω νῦν. Ἐγὼ

^a Quidam τῆς ὑβρίσεως ταύτης.

οὐ ζητῶ τὴν δόξαν τὴν ἐμὴν. Διὰ τοῦτο ἀφεῖς τὸ κολάζειν ὑμᾶς, ἐπὶ παραίνεσιν τρέπομαι, καὶ συμβουλεύω ταῦτα ποιεῖν, ἐξ ὧν οὐ μόνον τὴν χάσιν διαφεύξεσθε, ἀλλὰ καὶ τῆς αἰωνίου ζωῆς ἐπιτεύξεσθε. Ἀμήν, ἀμήν λέγω ὑμῖν, ἐὰν τίς μου τὸν λόγον τηρήσῃ, οὐ μὴ θεωρήσει θάνατον εἰς τὸν αἰῶνα. Ἐνταῦθα οὐ τὴν πίστιν μόνον φησὶν, ἀλλὰ καὶ τὸν βίον τὸν καθαρὸν. Καὶ ἄνω μὲν ἔλεγε, *Ζωὴν αἰώνιον ἔξει*· ἐνταῦθα δὲ, φησὶ, *θάνατον οὐ μὴ θεωρήσει*· ἅμα δὲ καὶ αἰνίττεται, ὅτι οὐδὲν δύναται αὐτῷ ποιῆσαι. Εἰ γὰρ ὁ τὸν λόγον αὐτοῦ τηρῶν οὐκ ἀποθάνεται, πολλῷ μᾶλλον αὐτός. Τοῦτο γοῦν συνειδότες καὶ αὐτοί, λέγουσι· *Νῦν ἐγνωκάμεν ὅτι δαιμόνιον ἔχεις*. Ἀβραάμ ἀπέθανε, καὶ οἱ προφηταὶ ἀπέθανον· τουτέστιν, οἱ τὸν λόγον ἀκούσαντες τοῦ Θεοῦ ἀπέθανον· καὶ οἱ τὸν ὄν ἀκούσαντες οὐκ ἀποθάνουσι; Μὴ σὺ μείζων εἶ τοῦ πατρὸς ἡμῶν Ἀβραάμ; Ὡς τῆς κενοδοξίας! πάλιν ἐπὶ τὴν συγγένειαν αὐτοῦ καταφεύγουσι. Καίτοι ἀκόλουθον ἦν εἰπεῖν· *Μὴ σὺ μείζων εἶ τοῦ Θεοῦ*; ἢ οἱ ἀκούσαντες σου, τοῦ Ἀβραάμ; Ἄλλ' οὐ λέγουσι τοῦτο, ἐπειδὴ καὶ τοῦ Ἀβραάμ ἐλάττονα αὐτὸν εἶναι ἐνόμισον. Τὸ μὲν οὖν πρῶτον ἔδειξεν ἀνδροφρόνους, καὶ ταύτη αὐτοὺς ἀπήγαγε τῆς συγγενείας· ὡς δὲ ἐνέμειναν, ἐτέρως αὐτὸ μεθοδεύει πάλιν, δεικνύς ὅτι ἀνόνητα πονοῦσι, καὶ περὶ μὲν τοῦ θανάτου οὐδὲν αὐτοῖς διελέχθη, οὐδὲ ἀπεκάλυψεν, οὐδὲ εἶπε, ποῖον λέγει θάνατον· τῶς δὲ πείθει, ὅτι τοῦ Ἀβραάμ κρείττων ἐστίν, ἵνα καὶ τούτῳ δυσωπήσῃ. Μάλιστα μὲν γὰρ εἰ καὶ ὁ τυχὼν, φησὶν, ἡμῖν, οὐκ ἔδει ἀποθάνειν οὐδὲν ἀδικήσαντα· ὅταν δὲ καὶ τὴν ἀλήθειαν λέγω, καὶ μηδεμίαν ἀμαρτίαν ἔχω, καὶ παρὰ τοῦ Θεοῦ ἀπεσταλμένος ὢ, καὶ Ἀβραάμ ἡ κρείττων, πῶς οὐ μαίνεσθε καὶ ἀνόνητα ποιεῖτε, ἐπιχειροῦντες ἀνελεῖν; Τί οὖν ἐκεῖνοι; *Νῦν ἐγνωκάμεν ὅτι δαιμόνιον ἔχεις*. Ἄλλ' οὐχ ἢ Σαμαρείτης οὕτως· οὐ γὰρ εἶπεν αὐτῷ· *Δαιμόνιον ἔχεις*· ἀλλὰ τοσοῦτον μόνον, *Μὴ σὺ μεί-*

Moralis exhortatio. Rapere oportet, non peritura sed regnum caelorum. — Quamobrem, obsecro, non agamus ut rectam insitnamus vitam, anipurgemus, ut nihil sordium nobis impedimento recendite vobis hinc cognitionis, et ne semine-spiris. Qui non intelligit malam esse avaritiam, olo id quod majus est sciet? Qui ab his non abs-quomodo illis hærebit? Rapere bonum est, at peritura, sed regnum caelorum; nam *Violenti*, rapunt illud (*Matth. 11. 12*). Non igitur desi-ossimus illud consequi, sed cum diligentia et. Sed quid sibi vult, *Violenti*? Violentia multa (nam angusta est via), et strenuo opus est. Qui rapiunt, omnes volunt antevertere: nisplacuit, non damnationem, non accusationem, opplicium, sed unum tantum, id rapere quod ut, et omnes qui ante sunt antevertere student. mas ergo regnum caelorum. Non est culpa id: sed laudi datur; culpa vero est non rapere. vitia nostræ non in alterius detrimentum ver-Studeamus ergo illud rapere. Si ira, si concupi-a instent, naturæ vim inferamus, mansuetiores, paululum laboremus, ut perpetuo quiescamus. pias aurum; sed illas rape divitias, quæ te au-ro luto habere suadeant. Dic mihi, si plumbum um præstarent, quid raperes? nonne aurum? Tu

vero ubi is qui rapit punitur, quod majus est hono-ras; ubi autem raptor honoratur, quod majus est pro-dis. Quod si utrinque punitio esset, annus ad hoc magis venisses? Hæc autem nihil tale est, sed beati-tudo. Et quomodo, inquires, rapi potest? Projice ea quæ præ manibus habes. Donec enim hæc¹ tenueri-, illa rapere non potes. Cogita virum argento plenas manus habentem; num poterit hoc retento aurum rapere, nisi illud prius projiciat et expeditus sit? Raptorem enim expeditum esse oportet, ne retinea-tur. Nam sunt quaedam adversariæ potestates quæ nos invadunt, ut illud auferant. Sed fugiamus illas, fugiamus, nullam relinquamus foris ansam. Funes in-cidamus, nudi rebus sæcularibus simus. Quis usns est sericarum vestium? quousque his ridiculis impli-cabimur? quousque aurum defodiemus? Vellem hæc perpetuo dicendi finem facere: sed vos non sinitis, mibi semper ansam præbentes. Verum nunc tandem abistamus, ut exemplo alios instituentes promissa consequamur bona, gratia et benignitate Domini nostri Jesus Christi, per quem et cum quo Patri gloria, simulque sancto Spiritui, nunc et semper et in sæcula sæculorum. Amen.

¹ Alii legunt, *præsentia*, pro, hæc.

HOMILIA LV.

. v. 48. *Responderunt ergo Judæi et dixerunt ei: me bene dicimus nos, quia Samaritanus es tu, et tonium habes?* 49. *Respondit Jesus: Ego dæ-monium non habeo, sed honorifico Patrem.*

impudens petulansque est malitia, quæ cum erri-re deberet, magis exasperatur; ut Judæis usn Cum oportuisset enim ex dictis compungi, et iri fiduciam, verborumque consequentiam, Je-donumque incessant, Samaritanumque ac dæ-cum vocant, dicuntque: *Nonne bene diximus, amaritanus es tu, et dæmonium habes?* Quando sublime quidpiam dicebat, id furor esse ab in-is existimabatur. Atqui nusquam evangelista ante-psum Samaritanum appellatum fuisse; hinc ta-credibile est ipsum sæpe hoc nomine vocatum

Dæmonium habes, inquis. Atque uter dæmo-nabet? an qui Deum honorat, an qui ipsum ho-om contumelia afficit? Quid ergo Christus, ipsa etudo, ipsa modestia? *Ego dæmonium non ha-d honorifico Patrem qui misit me?* Ubi oportee-cere illos, fastum illorum deprimere, et insti-æ de Abrahamo altum saperent, ibi vehemens ibi contumelias ferre, multa utebatur mansue-

contra Deum dicuntur ulcisci, quæ contra nos, et ferre par est. — Cum dicebant, Patrem ha-Deum et Abraham, in illos invehebatur; cum dæmoniacum appellabant, modeste loquutus nos institueret, quatenus ea quæ in Deum stantur ulcisceremur, quæ in nos autem patien-remus. 50. *Ego non quero gloriam meam.* Hæc

dixi, inquit, ut ostenderem vobis non competere Deum vocare patrem, qui homicidæ estis. Itaque honoris i-sius causa hæc dixi, et propter illum hoc audio, atque propter ipsum me inhonoratis. Verum hanc contumeliam non curo. Illi enim ideo poenas delecti dictorum, propter quem hæc nunc audio *Ego non quero gloriam meam.* Ideo ommissa vindicta ad cohorationem vertor, et auctor vobis sum, ut illa faciatis, quorum gratia non modo supplicium effugietis, sed etiam vitam æternam consequemini. 51. *Amen, amen dico vobis, si quis sermonem meum servaverit, non videbit mortem in æternum.* Illic non modo de fide agit, sed etiam de vita pura. Ac superius ait, *Vitam æternam habebit*; hic vero, *Mortem non videbit*; et una subindicat illos nihil adversum se posse. Nam si qui sermonem ejus servaverit, non morietur, quanto minus ipse? Id cum illi intelligerent, aiunt: 52. *Nunc cognoscimus quia dæmonium habes: Abraham mortuus est, prophetæ mortui sunt; id est, Qui Dei sermonem audierunt, mortui sunt, et qui tuum audierunt, non morientur?* 53. *Numquid tu major es patre nostro Abraham?* O jactantiam! Rursus ad ejus cognationem refugiunt. Atqui par fuisset dicere, Numquid tu major es Deo? aut qui te audiunt, majores sunt Abrahamo? Sed non hoc dicunt, quia illum Abrahamo minorem putabant. Primum itaque illos homicidas ostendit, atque hac ratione ipsos a cognatione abducit: et cum persisterent, alia id aggreditur via, demonstrans ipsos frustra laborare. De morte vero nihil dicit, aut revela-t, neque explicat de qua loqueretur morte. Interim autem suadet illis se majorem Abrahamo esse, ut sic

illis pudorem inferret. Sane, inquit, etiamsi de vulgo essem, non oporteret innoxium morte mulctari; cum autem veritatem dicam, nullumque admiserim peccatum, atque a Deo missus major-sim Abrahamo, annon furore pleni frustra laboratis, cum me tentatis interficere? Quid ergo illi? *Nunc cognoscimus quia dæmonium habes*. At non ita Samaritana; neque enim dixit illi, Dæmonium habes; sed tantum, *Numquid tu major es patre nostro Jacob?* Illi quippe contumeliosi et arrogantes erant; illa vero discendi cupida. Ideo dubitavit, et debita cum modestia respondit, Dominumque vocat illum. Qui enim longe majora pollicitus, et fide dignus erat, non contumelia afficiendus, imo admirationi habendus erat: hi vero dæmoniacum illum appellant. Samaritanæ verba dubitantis erant; hæc autem incredulorum et perversorum. *Numquid tu major es patre nostro Abraham (Joan. 4. 12)?* Itaque hoc eum majorem facit, quam Abrahamum. Cum autem illum exaltatum videritis, ipsum majorem esse confitebimini. Ideo dicebat, *Cum exaltaveritis me, tunc cognoscetis quia ego sum*. Et vide prudentiam. Primo, illis a cognatione semotis, ostendit se illo majorem esse, ut prophetis longe excellentior esse intelligeretur. Cum enim illum semper prophetam appellarent, ideo dicebat: *Sermo meus non capit in vobis (v. 37)*. Illic porro dicebat, se mortuos suscitare; hic vero, illum qui crederet, non visurum esse mortem: quod multo majus erat, quam non concedere ut a morte retineretur. Ideo magis exasperabantur. Quid ergo dicunt? *Quem teipsum facis?* Et hoc contumeliose; Tu, inquirunt, te venditas. Ad hæc Christus: 54. *Si ego glorifico meipsum, gloria mea nihil est*.

2. Quid hic dicunt hæretici? Audivit, *Numquid major es patre nostro Abraham?* nec ausus est respondere, Etiam; sed obscure loquitur. Quid ergo? nihilne est gloria ejus? Apud illos nihil. Quemadmodum enim dicit, *Testimonium meum non est verum*, neipe secundum illorum opinionem: sic et hoc loco dicit, *Est qui glorificat me*. Et cur non dixit, Pater qui misit me? ut supra dixit, sed, *Quem vos dicitis quia Deus vester est, et non novistis eum?* Volebat ostendere ipsos non modo Patrem, sed etiam Deum ignorare. *Ego autem novi eum*. Itaque cum dico, *Novi eum*, non est jactantia; si dicerem me non nosse, mendacium esset; vos autem cum dicitis vos illum nosse, mendaces estis. Atque ut vos nosse falso dicitis, ita ego me non nosse falso dicerem. *Si ego glorifico meipsum*. Quia dicebant, *Quem teipsum facis?* respondet ille, *Si ego meipsum facio, gloria mea nihil est*. Ut ergo illum perfecte novi, sic vos ignoratis ipsum. Ut cum de Abrahamo ageretur, non totum abstulit, sed dixit, Scio quia semen Abrahamæ estis, ut hinc majorem inferret accusationem; sic et hoc loco non totum abstulit, sed quid? *Quem vos dicitis*. Illam concedens gloriam, majorem effecit criminationem. Quomodo autem illum ignoratis? Quia illum, qui omnia ad ejus gloriam facit et dicit, contumelia afficitis, licet ab ipso missus sit. Verum hoc sine testi-

monio est, sed quod sequitur ad illud probandam usum venit. 55. *Et sermonem ejus servo*. Illic si quid contra habuissent, objicere poterant; magnum quippe hoc erat indicium, ipsum a Deo missum fuisse. 56. *Abraham pater vester exultavit ut videret diem meum; et vidit, et gavisus est*. Rursum probat illos ab Abrahamo alienos esse, quando de quibus ille gaudebat, ipsi dolent. Diem autem crucis hic indicare puto, quam arietis et Isaaci sacrificio præfiguraverat. Quid ergo illi? 57. *Quadraginta annos nondum habes, et Abraham vidisti?* Itaque quadraginta annos prope jam attingerat Christus. Dixit eis: *Priusquam Abraham fieret, ego sum*. 58. *Et acceperunt lapides, ut jacerent in eum*. Viden' quomodo se Abrahamo majorem esse probaverit? Qui enim gavisus est ut videret diem, et id optabile putavit, sine dubio id beneficio esse putavit, quod ille major esset. Nam cum Judæi illum fabri filium dicerent (*Matth. 13. 55*), neque amplius quidquam de illo existimarent, paulatim eos ad sublimiorem intelligentiam erigit. Cum ergo audierunt se Deum non nosse, id non ægre tulerunt; cum autem audierunt, *Antequam Abraham fieret, ego sum*, ac si eorum nobilitas degeneraret, exasperantur et lapides jaciunt. *Vidit diem meum, et gavisus est*. Ostendit se non invitum ad crucem venire: siquidem laudat eum qui de cruce gaudet, quæ salus mundi erat. Illi autem lapidabant: ita erant ad cædes parati, et sine ullo examine id ex se faciebant.

In Christo vox, Sum, perpetuitatem significat. — Cum vero non dixit, Priusquam Abraham fieret, ego eram, sed, *Ego sum?* Sicut ipsius Pater illa usus est voce, *Sum*, sic et ille. Hæc quippe vox significat ipsum perpetuo esse, ab omni liberum tempore; ideoque ipsis blasphema vox esse videbatur. Qui vero comparisonem illam cum Abrahamo non ferebant, licet illa non tanta esset; si sæpe se Patri cœquasset, annon illam perpetuo impetiissent? Deinde fugit iterum humano more, et abscondit se, cum satis eos docuisset et sua implesset; exivit de templo, et recessit ad cæci curationem, operibus fidem sibi concilians, quod nempe ante Abraham esset. Sed forte dicet quispiam: Cur illorum conatum non fregit? sic enim forte credidissent. Paralyticum sanavit, nec crediderunt; mille signa fecit, et in ipsa passione supinos illos prostravit, illorum oculos obtenebravit, et non crediderunt; et quomodo credidissent, si vim et constantiam eorum solvisset? Animo quippe desperato nihil potius: sive signa viderit, sive prædicia, in eadem perseverat impudentia. Nam Pharaon mille plagis acceptis, cum castigaretur tantum, respiscebat, et usque ad ultimum diem idem perstitit, illos quos dimiserat persequutus. Ideo Paulus sæpe dicit, *Ne obduretur quis ex vobis fallacia peccati (Hebr. 3. 8)*. Quemadmodum enim vires corporis demum extinguuntur, et omnem sen-

¹ Sic omnes Mss. et Editi Chrysostomi, atque ita legitur, inquit, in quodam Barberino Codice. Sed aliorum novi Testamenti exemplarium recepta lectio est, *quingingenta*.

² Ille, inquit Savil., inserendum conjicit doctissimus Boisius, *morbis diuturnis exhaustæ*, et quidem aliquid hujusmodi desiderari clarum est. Verum reclamant omnia exemplaria, et sic posse stare textum arbitror.

ζων εἰ τοῦ πατρὸς ἡμῶν Ἰακώβ; Οὗτοι μὲν γὰρ ἦσαν ὑβρισταὶ ἀλάστορες· ἐκείνη δὲ μαθεῖν ἐβούλετο. Διὸ καὶ ἠπόρησε^α, καὶ μετὰ τῆς προσηκούσης συμμετρίας ἀπεκρίνατο, καὶ Κύριον αὐτὸν καλεῖ. Τὸν γὰρ πολλῶ μείζονα ἐπαγγελλόμενον, καὶ ἀξιόπιστον ὄντα, οὐχ ὑβρίζεσθαι ἔδει, ἀλλὰ καὶ θαυμάζεσθαι· οὗτοι δὲ δαιμονῶντα αὐτὸν λέγουσιν. Ἐκεῖνα μὲν γὰρ τὰ τῆς Σαμαρείτιδος ἀπορούσης ἦν· ταῦτα δὲ, ἀπιστούντων καὶ διεστραμμένων. *Μὴ σὺ μείζων εἰ τοῦ πατρὸς ἡμῶν Ἀβραάμ;* [323] Ὡστε τοῦτο μείζονα εἶναι ποιεῖ τοῦ Ἀβραάμ. Ὅταν οὖν ὑψωθέντα^β ἴδῃτε, ὁμολογήσετε ὅτι μείζων ἐστί. Διὰ τοῦτο ἔλεγεν, Ὅταν ὑψώσῃτέ με, τότε γινώσθεσθε ὅτι ἐγὼ εἰμι. Καὶ θέα σύνεσιν. Πρῶτον αὐτοὺς ἀποσχίσας τῆς συγγενείας, δείκνυσιν ἑαυτὸν ἐκείνου μείζονα ὄντα, ἵνα ἐκ πολλῆς τῆς ὑπεροχῆς μείζων θεωρηθῆ καὶ τῶν προφητῶν. Ἐπειδὴ γὰρ αἰεὶ προφήτην ἔλεγον αὐτὸν, διὰ ταῦτα ἔλεγον· Ὁ λόγος ὁ ἐμὸς οὐ χωρεῖ ἐν ἡμῖν. Ἐκεῖ μὲν οὖν ἔλεγον, ὅτι ἐλείπει τοὺς νεκροὺς· ἐνταῦθα δὲ, Οὐ μὴ θεωρήσει θάνατον ὁ πιστεύων· ὃ πολλῶ μείζων ἦν τοῦ μὴ συγχωρῆσαι κρατηθῆναι θανάτου· διὸ μᾶλλον ἠγχιαινοῦτο. Τί οὖν ἐκεῖνοι; Τίνα σεαυτὸν ποιεῖς; Καὶ τοῦτο ὑβριστικῶς· Σὺ, φησὶ, χαρίζῃ σαυτῶ. Πρὸς τοῦτο οὖν ὁ Χριστὸς· Ἐὰν ἐγὼ δοξάζω ἑμαυτὸν, φησὶν, ἢ δόξα μου οὐδὲν ἐστί.

β. Τί λέγουσιν ἐνταῦθα οἱ αἰρετικοί; Ἦκουσε, *Μὴ σὺ μείζων εἰ τοῦ πατρὸς ἡμῶν Ἀβραάμ;* καὶ οὐκ ἐθάβρησεν εἰπεῖν αὐτοῖς, ὅτι ναί, ἀλλὰ συνεσκασιμαίνως αὐτὸ ποιεῖ. Τί οὖν; οὐδὲν ἐστιν ἡ δόξα αὐτοῦ; Πρὸς ἐκείνους οὐδὲν ἐστιν. Ὅσπερ γὰρ λέγει, *Ἡ μαρτυρία μου οὐκ ἐστιν ἀληθῆς*, πρὸς τὴν ἐκείνων ὑπόνοιαν· οὕτω καὶ ἐνταῦθα φησὶν· *Ἔστω ὁ δοξάζων μὲ*. Καὶ διατί μὴ εἶπεν, Ὁ Πατὴρ ὁ πέμψας με; ὡς ἄνω ἔλεγον, ἀλλ'· Ὅν ὑμεῖς λέγετε ὅτι θεὸς ἡμῶν ἐστί, καὶ οὐκ οἴδατε αὐτόν, Ἐβούλετο γὰρ δείξαι, ὅτι οὐ μόνον Πατέρα αὐτὸν οὐκ ἴσασιν, ἀλλ' οὐδὲ Θεόν. *Ἐγὼ δὲ οἶδα αὐτόν*. Ὡστε οὐ τὸ λέγειν, *Ἐγὼ οἶδα αὐτόν*, κόμπος ἐστίν· ἀλλὰ τὸ εἰπεῖν μὴ εἰδέναι, ψεύδος· ὑμεῖς δὲ λέγοντες εἰδέναι αὐτόν, ψεύδεσθε. Ὅσπερ οὖν ὑμεῖς εἰδέναι λέγοντες ζεύδεσθε· οὕτως ἐγὼ, ἐὰν εἶπω μὴ εἰδέναι. *Ἐὰν ἐγὼ δοξάζω ἑμαυτόν*. Ἐπειδὴ ἔλεγον, *τίνα σεαυτὸν ποιεῖς*; φησὶν· *Ἐὰν ἐγὼ ποιῶ, ἢ δόξα μου οὐδὲν ἐστί*. Ὅσπερ οὖν ἐγὼ αὐτὸν οἶδα ἀκριβῶς, οὕτως αὐτὸν ἀγνοεῖτε ὑμεῖς. Καθάπερ οὖν ἐπὶ τοῦ Ἀβραάμ οὐ τὸ πᾶν ἀνεῖλεν, ἀλλὰ φησὶν, Οἶδα ὅτι σπέρμα Ἀβραάμ ἐστε, ὥστε μείζονα ποιῆσαι τὴν κατηγορίαν· οὕτως ἐνταῦθα οὐ τὸ πᾶν ἀνεῖλεν, ἀλλὰ τί; Ὅν ὑμεῖς λέγετε. Δοῦς τὴν διὰ τῶν βημάτων κτύχησιν, μείζον ἐποίησε τὸ ἐγκλημα. Πῶς δὲ οὐκ οἶδατε αὐτόν; Ὅτι τὸν πάντα ὑπὲρ αὐτοῦ καὶ λέγοντα καὶ ποιούτα, ὥστε αὐτὸν δοξασθῆναι, ὑβρίζετε, καίτοι παρ' ἐκείνου ἀποσταλέντα. Ἀλλὰ τοῦτο ἐμάρτυρον· ἀλλὰ τὸ ἐξῆς κατασκευαστικόν. *Καὶ τὸν λόγον αὐτοῦ ἐτηρῶ*. Ἐνταῦθα δὲ εἰ γέ τι εἶγον, τῆ δύνατον ἐλέγχει· μεγίστη γὰρ ἦν ἀπόδειξις τὸ παρ' ἐκείνου ἀπεσταλῆναι. Ἀβραάμ ὁ πατὴρ ἡμῶν

ἠγαλλιάσατο, ἵνα ἴδῃ τὴν ἡμέραν τὴν ἐμὴν, καὶ εἶδε, καὶ ἐχάρη. Πάλιν δείκνυσιν αὐτοὺς ὄντας ἄλοτρίους ἐκείνου, εἰ γὰρ ἐπ' οὓς ἐκεῖνος ἔχειρεν, οὗτοι ἀλγοῦσι. Τὴν δὲ ἡμέραν ἐνταῦθά μοι δοκεῖ λέγειν τὴν τοῦ σταυροῦ, ἣν ἐν τῇ τοῦ κριοῦ προσφορά καὶ τῇ τοῦ Ἰσαὰκ προδιετύπωσε. [324] Τί οὖν ἐκεῖνοι; *Τεσσαράκοντα*· ἔτη οὐκ ἔχεις καὶ Ἀβραάμ δώδεκα; Ὡς ἐγγύς τῶν τεσσαράκοντα ἐτῶν λοιπῶν εἶναι τὸν Χριστόν. Λέγει αὐτοῖς· *Πρὶν Ἀβραάμ γενέσθαι, ἐγὼ εἰμι. Καὶ ἔλαβον Αἰθους, ἵνα βάλωσιν ἐπ' αὐτόν*. Ὅπως πῶς τὸ μείζονα εἶναι τοῦ Ἀβραάμ κατασκευάσεν; Ὁ γὰρ χαλεπὸς, ἵνα ἴδῃ τὴν ἡμέραν, καὶ περιεπούδασεν αὐτὸ θέμενος, ἐβδολον ὅτι τὴν ἐπὶ εὐεργεσίᾳ γενομένην, καὶ ὡς μείζονος. Ἐπειδὴ γὰρ ἔλεγον· Ὁ τοῦ ἐκείνου υἱός, καὶ οὐδὲν πλέον ἐφαντάζοντο, κατὰ μικρὸν αὐτοὺς ἐνάγει πρὸς ὑψηλὴν δόξαν. Ὅτε μὲν οὖν ἤκουσαν, ὅτι θεὸς οἶδατε τὸν θεόν, οὐκ ἠγχιαινοῦσιν· ὅτι δὲ ἤκουσαν, Πρὶν Ἀβραάμ γενέσθαι, ἐγὼ εἰμι, ὡς τῆς εὐγενείας αὐτῶν ταπεινουμένης, ἠγχιαινοῦσιν καὶ ἀλλοθίζον. *Εἶδε τὴν ἡμέραν τὴν ἐμὴν, καὶ ἐχάρη*. Δείκνυσιν ὅτι οὐκ ἄκων ἐπὶ τὸ πάθος ἔρχεται, εἰ γὰρ ἐπαινεῖ τὸν ἠσθέντα ἐπὶ τῷ σταυρῷ. Τοῦτο γὰρ σωτηρία τῆς οἰκουμένης ἦν. Οἱ δὲ λίθους ἐβάλλον· οὕτω πρὸς φόνους ἔτοιμοι ἦσαν, καὶ δι' αὐτῶν ταῦτα ἔπραττον, μὴδὲν ἐξετάζοντες.

Διατί δὲ μὴ εἶπε, Πρὸς τοῦ Ἀβραάμ γενέσθαι, ἐγὼ ἤμην· ἀλλ'· *Ἐγὼ εἰμι*; Ὅσπερ ὁ Πατὴρ αὐτοῦ ταύτην κέχρηται τῇ λέξει τῆς *Εἰμι*· οὕτω καὶ αὐτός. Τοῦ διηνεκῶς γὰρ εἶναι σημαντικῆ αὐτῇ, παντὸς ἀπηλλαγμένη χρόνου· διὰ τοῦτο καὶ βλάσφημον αὐτοῖς εἶναι δοκεῖ τὸ ρηθῆναι. Εἰ δὲ τὴν πρὸς Ἀβραάμ σύγκρισιν οὐκ ἤνεγκα, καίτοι γὰρ μικρὴν ἴσασιν· εἰ συνεχῶς ἑαυτὸν ἐξίσου τῷ Πατρὶ, ἔρα ἂν διέλιπον αὐτὸν βάλλοντες; Ἐἴτα φεύγει πάλιν ἀνθρωπίνως, καὶ κρύπτεται, ἱκανὴν διδασκαλίαν αὐτοῖς παραθέμενος· καὶ τὰ αὐτοῦ πληρώσας, ἐξῆλθεν ἐκ τοῦ ἱεροῦ, καὶ ἀνεχώρησεν ἐπὶ τὴν ἴασιν τοῦ τυφλοῦ, διὰ τῶν ἔργων πιστούμενος, ὅτι πρὸς τοῦ Ἀβραάμ ἐστιν. Ἄλλ' ἴσως ἔρει τις· Τίνος ἕνεκεν οὐκ ἐξέβλεπεν αὐτῶν τὴν δύναμιν; οὕτω γὰρ ἂν ἐπίστευσαν. Παραλελυμένον θεραπεύσει, καὶ οὐκ ἐπίστευσαν· Ἄλλα μυρία εἰργάσατο, καὶ ἐν αὐτῷ δὲ πάθει ἐβρίβεν αὐτοὺς ὑπείους, καὶ ἐσκότωσεν αὐτῶν τὰς ὄψεις, καὶ οὐκ ἐπίστευσαν· καὶ πῶς ἂν ἐπίστευσαν, εἰ τὴν δύναμιν αὐτῶν ἐξέβλεπεν; Ψυχῆς γὰρ ἀπεργασίας χεῖρον οὐδὲν· καὶ σημεῖα ἴδη, καὶ τέρατα, μένει τὴν αὐτὴν ἀναισχυντίαν ἔχουσα. Καὶ γὰρ ὁ Φαραὼ μυρίας δεχάμενος πληγὰς, ὅτε ἐκολάζετο μόνον, ταυφρονίζετο, καὶ μέχρι τῆς ἐσχάτης ἡμέρας τοιούτος ἔμεινε, διώκων οὐκ ἀπέβλεπε. Διὰ τοῦτο ἄνω καὶ κάτω ὁ Παῦλος φησὶ· *Μὴ σκληρυνθῆ τις ἐξ ὑμῶν ἀπᾶν τῆς ἀμαρτίας*. Καθάπερ γὰρ οἱ στυλοὶ τοῦ σώματος^α νεκροῦνται λοιπόν, καὶ οὐδεμίαν ἀσθησὶν ἔχουσιν· οὕτω καὶ ψυχῆ, ὅταν πολλοὺς κατασχεθῆ πάθει· νεκροῦται πρὸς τὴν κρεττήν. Καὶ εἰτιῶν προσενέγκης, οὐ λαμβάνει τοῦ πράγματος ἀσθησὶν· ἀλλὰ καὶ κόλλασιν, καὶ οἰτιῶν ἀπειλήσης, ἀνάληγτος μένει.

^α Alii διαπόρησε. ^β Alii ἐξεβόλντα. ^γ Conjunctionem ἔλλα e Savil. et codic. 705, 706, sensu postulante, receperunt. Eom. ^δ Morel. ἐνταῦθα καὶ. Savil. melius ἐνταῦθα δι. Pauli post ali. τοῦ παρ' ἐκείνου.

^ε N. T. πενήκοντα. ^ς In aliis γὰρ deest. ^ζ Inter σώματος εἰ νεκροῦνται inserit ex conjectura Boisius, νόσος διηνεκῶς διαπανθῆντες, vel καταβληθέντες, reclamantibus omnibus exemplaribus.

γ'. Διὸ δὴ δέομαι, ἕως ἑλπίδας ἔχομεν σωτηρίας, [325] ἕως δυνάμεθα ἐπιτρέψαι, πάντα ποιεῖν. Οἱ γὰρ ἀπληγγκότες, καθάπερ τῶν κυβερνητῶν οἱ ἀπογνόντες τῇ πνεύσει τὸ σκάφος παραδιδόντες, οὐδὲν παρ' ἑαυτῶν εἰσφέρουσιν· οὕτω καὶ οὗτοι πειρῶνται λιπεῖν. Ὁ τε γὰρ βάσκανος εἰς ἓν ὄρῳ μόνον, τὴν ἐπιθυμίαν πληρῶσαι τὴν ἑαυτοῦ· κἂν κολάζεσθαι μέλλῃ, κἂν ἀναρῆσθαι, τοῦ πάθους γίνεται μόνου· καὶ ὁ ἀκόλαστος κατ' ὄφιλοχρήματος. Εἰ δὲ τῶν παύων τοσαύτη ἢ τυραννὶς, πολλῶ μᾶλλον τῆς ἀρετῆς. Εἰ δὲ ἐκεῖνα θανάτου καταφρονοῦμεν, πολλῶ μᾶλλον διὰ τυτύτην. Εἰ ἐκεῖνοι τῆς ψυχῆς καταφρονοῦσι τῆς ἑαυτῶν, πολλῶ μᾶλλον ὑπὲρ τῆς σωτηρίας τῆς ἡμετέρας τοῦτο ποιεῖν χρή. Τίς γὰρ ἡμῖν ἔσται λόγος, ὅταν τῶν ἀπολλυμένων οὕτω σπουδαζόντων ὑπὲρ τῆς ἑαυτῶν ἀπωλείας, ἡμεῖς ὑπὲρ τῆς ἑαυτῶν σωτηρίας μὴ δὲ τοσαύτην ἐπιδειξώμεθα σπουδὴν, ἀλλ' αἰεὶ φθόνῳ τηκόμενοι διαμένωμεν; Οὐδὲν γὰρ βασκανίας χεῖρον· ἵνα ἕτερον ἀπολέσῃ, καὶ ἑαυτὸν προσπολλύει. Βασκάνου ὀρθαλμὸς ἐκτῆκεται· λύπη, θανάτῳ τυξῆ διηνεκεῖ, πάντας ἔχθρους ἡγείται, τοὺς οὐδὲν ἡδικηκότας. Ἀγαθὴ οὖν ὁ Θεὸς τιμᾶται, χαίρει ἐφ' οἷς ὁ διάβολος χαίρει. Ὁ δὲ ἄνθρωπος παρὰ ἀνθρώποις; Ἀλλ' οὐκ ἔστιν αὕτη τιμὴ, μὴ βασκάνης. Ἀλλὰ παρὰ Θεῷ τιμῆται· Ζήλωσον καὶ γένου ὁμοῖος. Ἀλλ' οὐ βούλει; Τί τοίνυν καὶ σαυτὸν προσπολλύεις; τί καὶ ὃ ἔχεις, βλέπεις; Οὐ δύνασαι γενέσθαι ἴσος ἐκεῖνου, οὐδὲ λαβεῖν τι καλόν; τί καὶ κακὸν προσλαμβάνεις;

δὸν συνήδεσθαι, ἵνα κἂν κοινωνῆσαι τῶν πόνων μὴ δυνήθῃς, ἐκ τοῦ συνήδεσθαι κερδάνῃς. Ἀρκεῖ γὰρ πολλοῦ καὶ προαίρεσις μέγα ποιῆσαι ἀγαθόν. Ὁ γοῦν Ἰεζεκιήλ φησι διὰ τοῦτο τοὺς Μωαβίτας κολάζεσθαι, διὰ τὸ ἐπιχειρεῖν τοὺς Ἰσραηλίτας· καὶ ἄλλους τινὰς σώζεσθαι, ὅτι ἔστενον ἐπὶ ταῖς ἐτέρων κακοῖς. Εἰ δὲ τοῖς στενάζουσιν ἐπὶ ταῖς ἐτέρων κακοῖς ἐστὶ τις παραμυθία, πολλῶ μᾶλλον τοῖς ἡδομένοις ἐπὶ ταῖς ἐτέρων τιμαῖς. Ἐνεκάλει τοὺς Μωαβίτας, ὅτι ἐπέχειρον τοῖς Ἰσραηλίταις· καίτοι γε ὁ Θεὸς ἐκόλαζεν· ἀλλ' οὐδὲ ὅταν αὐτὸς ἢ κολάζῃ, ἐφθῆσθαι ἡμᾶς βούλεται τοῖς κολαζομένοις· οὐδὲ γὰρ αὐτὸς βούλεται αὐτοὺς κολάσαι. Εἰ δὲ συναλγεῖν χρή κολαζομένοις, πολλῶ μᾶλλον τιμωμένοις μὴ φθονεῖν. Οὕτω γοῦν οἱ περὶ Κορὲ καὶ Δαθᾶν ἀπώλοντο, τοὺς μὲν φθονομένους λαμπροτέρους ποιήσαντες, ἑαυτοὺς δὲ κολάσαι παραδόντες. Θηρίον γὰρ ἔστιν ἰσθλόν ὁ φθόνος, θηρίον ἀκάθαρτον, καὶ κακία προαιρέσεως, συγγνώμην οὐκ ἔχουσα, πονηρία ἀπολογία; ἀπεστερημένη, πάντων αἰτία καὶ μήτηρ τῶν κακῶν. Διὸ πρόβριζον αὐτὴν ἀνέλωμεν, ἵνα καὶ τῶν παρόντων κακῶν ἀπαλλαγώμεν, καὶ τῶν μελλόντων ἐπιτύχωμεν ἀγαθῶν, χάριτι καὶ φιλανθρωπίᾳ τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, δι' οὗ καὶ μεθ' οὗ τῷ Πατρὶ ἡ δόξα. Ἄμα τῷ ἁγίῳ Πνεύματι, νῦν καὶ αἰεὶ, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰῶνων. Ἀμήν.

• Morel. κερδάνῃς. ἢ Sic correctum e Savil. I. e. gebatur αὐτοῖς. E. v. t.

[326] ΟΜΙΑΙΑ ΝΓ'.

Καὶ παράγων ὁ Ἰησοῦς εἶδεν ἄνθρωπον τυφλὸν ἐκ γενετῆς. Καὶ ἠρώτησεν αὐτὸν οἱ μαθηταὶ αὐτοῦ, λέγοντες· Ῥαββί, τίς ἡμαρτεν, οὗτος, ἢ οἱ γονεῖς αὐτοῦ, ἵνα τυφλὸς γεννηθῆ;

α'. Καὶ παράγων ὁ Ἰησοῦς εἶδεν ἄνθρωπον τυφλὸν ἐκ γενετῆς. Σφόδρα φιλόανθρωπος ὢν, καὶ τῆς ἡμετέρας σωτηρίας κηδόμενος, καὶ τῶν ἀγνωμόνων τὰ στόματα ἐμφράζει θέλων, οὐδὲν τῶν εἰς αὐτὸν ἡκόντων παραλιμπάνει, κἂν μηδεὶς ὁ προσέχων ἦ. Τοῦτο γοῦν καὶ ὁ Προφήτης εἰδὼς ἔλεγεν· Ὅπως ἂν δικαιοθῆς ἐν τοῖς λόγοις σου, καὶ νικήσῃς ἐν τῷ κρίσει σου. Διὰ δὴ τοῦτο καὶ ἐναυθῆσα, ἐπειδὴ τὸ τῶν λόγων ὑψῆλλον οὐκ ἐδέξαντο, ἀλλὰ καὶ δαιμονῶντα ἐκάλεσαν, καὶ ἀνελεῖν ἐπεχείρουν, ἐξελεθῶν ἐκ τοῦ ἱεροῦ, θεραπεύει τυφλόν, τῇ τε ἀπιστία τὸν θυμὸν παραμυθοῦμενος, καὶ διὰ τῆς ἐργασίας τοῦ σημείου τὸ σκληρὸν αὐτῶν καὶ ἀπηρῆς καταμαλάσσω, καὶ τὰ εἰρημένα πιστούμενος· καὶ ποιεῖ σημεῖον, οὐ τὸ τυχόν, ἀλλὰ τότε πρῶτον συμβάν. Ἀπὸ γὰρ τοῦ αἰῶνος, φησὶν, οὐκ ἠκούσθη, ὅτι ἤνοιξέ τις ὄφθαλμοὺς τυφλοῦ γεννημένου. Τυφλοῦ μὲν γὰρ ἴσως ἤνοιξέ τις· γεννημένου δὲ, οὐκ ἔτι. Καὶ οὕτως ἐξελεθῶν ἐκ τοῦ ἱεροῦ, ἐπὶ τὸ ἔργον ἦλθεν ἐπιτηδὲς, δῆλον ἐκείθεν· αὐτὸς γὰρ εἶδε τὸν τυφλόν, οὐχ ὁ τυφλὸς αὐτῷ προσῆλθε· καὶ οὕτως σπουδαίως ἀνέβλεψεν, ὡς καὶ τοῖς μαθηταῖς αἰσθησὶν παρασχεῖν. Ἀπὸ τοῦτο γοῦν καὶ ἐπὶ τὴν ἐρώτησιν ἦλθον. Ὁρῶντες γὰρ αὐτὸν σπουδαίως προσέχοντα, ἐπυθάνοντο λέγοντες· Τίς ἡμαρτεν, οὗτος, ἢ οἱ γονεῖς αὐτοῦ; Ἐσφαλμένη ἡ ἐρώτησις. Πῶς γὰρ ἂν ἡμαρτε, πρὶν ἢ γεννηθῆναι; πῶς δὲ, τῶν γονέων ἀμαρτάνοντιν, αὐτὸς ἂν ἐκολάσθη; Πόθεν οὖν ἦλθον ἐπὶ τὴν ἐρώτησιν ταύτην; Πρὸ τοῦτο τὸν παραλελυμένον θεραπεύων, ἔλεγεν· Ἰδοὺ ἐγγὺς γέγονας· μηκέτι ἀμαρτανε. Οὗτοι τοίνυν ἐνοήσαντες, ὅτι ἐκεῖνος δι' ἀμαρτίας παρελύθη, λέγουσιν· Ἔστω, ἐκεῖνος δι' ἀμαρτήματα παρελύθη· περὶ τοῦτο δὲ τί ἂν εἴποις; οὗτος ἡμαρτανε; Ἀλλ'

• Alii περὶ τοῦτο τί.

οὐκ ἔστιν εἰπεῖν· ἐκ γενετῆς γὰρ ἔστι τυφλός. Ἀλλ' οἱ γονεῖς αὐτοῦ; Ἀλλ' οὐδὲ τοῦτο. Παῖς γὰρ ὑπὲρ πατρὸς οὐ δίδωσι δίκην. Ὡς περ οὖν παιδίον κακούμενον ὀρώντες λέγομεν· Τί ἂν τις εἴποι περὶ τοῦτο; τί ἐποίησε τὸ παιδίον; οὐκ ἐρώτωντες, ἀλλὰ διαπορούμεντες· οὕτω δὴ καὶ οἱ μαθηταὶ οὐ τοσοῦτον ἐρωτῶντες τοῦτο ἔλεγον, ἀλλ' ἀπορούμεντες. Τί οὖν ὁ Χριστός; Οὐτε οὗτος ἡμαρτανε, οὐτε οἱ γονεῖς αὐτοῦ. Τοῦτο δὲ οὐκ ἀμαρτημάτων ἀπαλλάττων αὐτοῦ φησιν (οὐ γὰρ ἀπλῶς εἶπεν, οὐτε οὗτος ἡμαρτανε, οὐτε οἱ γονεῖς αὐτοῦ· ἀλλ' ἐπήγαγεν· ἵνα τυφλὸς γεννηθῆ ἢ), ἀλλ' ἵνα δοξασθῆ ὁ Υἱὸς τοῦ Θεοῦ. Ἥμαρτε μὲν γὰρ καὶ οὗτος, καὶ οἱ γονεῖς αὐτοῦ· ἀλλ' οὐκ ἐντεῦθεν, φησὶν, ἢ πῆρως.

Ταῦτα δὲ ἔλεγεν, οὐ τοῦτο ἐμφαίνων, ὅτι ἴσως μὲν οὐκ οὕτως, [327] ἄλλοι δὲ τινες ἐκ τούτων ἐτυφλώθησαν τῶν αἰτιῶν, διὰ τὰς τῶν γονέων ἀμαρτίας. Οὐδὲ γὰρ ἐνι, ἀμαρτάνοντος ἐτέρου, κολάζεσθαι ἔτερον. Ἐπεὶ εἰ τοῦτο δύσομεν, κἀκεῖνο δύσομεν, ὅτι πρὸ γενέσεως ἡμαρτανε. Ὡς περ οὖν εἰπὼν, ὅτι οὕτως οὗτος ἡμαρτανε, οὐ τοῦτο λέγει, ὅτι ἐνι ἐκ γενετῆς ἀμαρτεῖν καὶ κολασθῆναι· οὕτως εἰπὼν, οὕτως οἱ γονεῖς αὐτοῦ, οὐ τοῦτο εἶπεν, ὅτι ἐνι διὰ γονέας κολασθῆναι. Καὶ γὰρ διὰ τοῦ Ἰεζεκιήλ ταύτην ἀναρῆται τὴν ὑπόνοιαν· Ζῶ ἐγὼ, λέγει Κύριος, εἰ ἔσται ἡ παραβολὴ αὕτη ἢ λεγομένη· Οἱ πατέρες ἔφαγον ὄψακα, καὶ οἱ ὀδόντες τῶν τέκνων ὀμοδίασαν. Καὶ ὁ Μωϋσῆς δὲ φησιν· Οὐκ ἀποθανεῖται πατήρ ὑπὲρ τέκνου. Καὶ περὶ τίνος βασιλείας φησὶν, ὅτι διὰ τοῦτο τοῦτο οὐκ ἐποίησε, φυλάττων τὸν Μωϋσαίου νόμον. Εἰ δὲ λέγει τις, Πῶς οὖν εἴρηται, Ὁ ἀποδιδούς ἀμαρτίας γονέων ἐπὶ τέκνα ἐπὶ τρίτην καὶ τετάρτην γενεάν; ἐκεῖνο ἂν εἴποιμεν, ὅτι οὐκ ἔστι καθολικὴ ἡ ἀπόφασις, ἀλλ' ἐπὶ τινῶν εἴρηται τὸν εἰς Αἰγύπτου ἐξελεθόντων. Ὁ δὲ λέγει, τοιοῦτόν ἐστιν· Ἐπειδὴ οἱ ἐξ Αἰγύπτου ἐξελεθόντες, μετὰ τὰ σημεῖα

• Verba ἵνα τυφλὸς γεννηθῆ πῦσquam in Evangelio reperitur. • Sic Savil. Alii ἡμοσίωσαν, Morel. ὁμοδίωσαν, mendose.

sum amittunt : sic et anima multis affectibus dolenta, ad virtutem fit velut mortua. Quidquid ipsi obtuleris, nihil sentit ; sed sive supplicium, sive quidvis aliud commineris, sine sensu manet.

3. *Contra invidos ; invidus ut aliam perdat, ipse perit.* — Quamobrem, obsecro, donec spem salutis habemus, donec converti possumus, omnia faciamus. Nam qui sensu carent, tamquam gubernatores desperantes, navem ventis committunt, nihil ex se afferentes ; sic se denique isti gerunt. Invidus hoc unum spectat, ut cupiditatem suam impleat : etsi supplicium et mortem sit subiturus, morbum animi curat solum ; ut et impudicus et avarus. Si verò tanta sit morborum animi tyrannis, multo major virtutis vis esse debet. Si propter ista mortem despiciamus, propter hanc multo magis despiciamus. Si suam illi animam spernunt, multo magis nobis pro salute omnia spernenda sunt. Quæ enim nobis erit excusatio, si cum illi qui pereunt, tantam perniciem suæ dant operam, non parem nos pro salute nostra exhibeamus, sed semper invidia tabescamus? Nihil enim invidia pejus ; ut alium perdat invidus, ipse perit. Invidi oculus dolore tabescit, in morte vivit perpetua, omnes arbitratur sibi inimicos, qui etiam nihil se læserunt. Dolet quod Deus honoretur, gaudet de quibus lætatur diabolus. Ille honoratur ab hominibus? Sed non est hic honor, ne invideas. Sed a Deo honoratur? Imitare illum.

Sed non vis? Cur ergo te ipsum perdi? cur proficis id quod habes? Non potes illi par esse, neque virtutem assequi? cur malitiam amplecteris? Oporteret illi gratulari, ut si non possis laborum consors esse, saltem ex congratulatione lucreris. Sæpe namque propositum sufficit ad magnum præstandum opus. Ait quippe Ezechiel (Cap. 35. 15), ideo Moabitas puniri, quod de Israelitarum malis gauderent; aliosque salutem consequi, quod de aliorum malis ingemiscerent. Quod si aliquid boni et solatii sit iis qui gemunt de aliorum malis, multo magis iis qui de aliorum honoribus gaudent. Moabitas incusabat quod de Israelitarum malis gauderent : atqui Deus castigabat illos : sed non vult nos gaudere de suppliciis ab se illatis : neque enim lætatur dum ulciscitur. Quod si condolendum est patientibus, multo magis oportet honoratis non invidere. Sic perierunt Core et Dathan, qui eos, quibus invidebant, splendidiore reddiderunt, seque ultioni tradiderunt. Fera quippe est venenosa invidia, fera impura ; malitia voluntaria, que veniam non mereatur, nequitia quæ defendi nequit, omnium malorum causa et mater. Ideo illam radicibus evellamus, ut et a præsentibus malis liberemur, et futura consequamur bona, gratia et benignitate Domini nostri Jesu Christi, per quem et cum quo Patri gloria, simulque Spiritui sancto, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

HOMILIA. LVI.

CAP. 9. v. 1. *Et præteriens Jesus vidit hominem cæcum a nativitate : 2. et interrogaverunt eum discipuli ejus, dicentes : Rabbi, quis peccavit, hic, an parentes ejus, ut cæcus nasceretur?*

1. *Et præteriens Jesus vidit hominem cæcum a nativitate.* Humanus cum sit, et nostræ salutis cupidus, ut improborum ora obstrueret, nihil omittit eorum quæ adhibere poterat, etsi nemo ei attendere. Hoc videns propheta dicebat : *Ut justificeris in sermonibus tuis, et vincas cum judicaris (Psal. 50. 6).* Ideo nunc, quia verborum sublimitatem non capiebant, sed etiam dæmoniacum illum vocabant, atque interficere tentabant, e templo egressus, cæcum sanat, ut et absentia sua illorum furorem sedaret, et signo facto duritiam illorum immanitatemque emolliret, ac fidem dictis conciliaret ; signumque edit non vulgare, sed quod tunc primum visum fuerat. *A sæculo, inquit, non est auditum, quod aperuerit quis oculos cæci nati (Joan. 9. 52).* Cæci enim oculos forte quis spernerit ; cæci nati, non item. Ac quod egressus e templo ad hoc data opera venerit, inde palam est, quod ipse cæcum viderit, cæcus vero ad ipsum non venerit. Et tam diligenter illum intuitus est, ut id discipuli adverterent, et ad interrogandam inducerentur. Videntes enim eum studiose conspicientem, interrogaverunt eum : *Quis peccavit, hic, aut parentes ejus? Falso nixa interrogatio. Quomodo enim peccasset antequam nasceretur? quomodo ob parentum peccatum hic punitus esset? Quomodo ergo ad hanc*

venerunt interrogacionem? Antehac cum paralyticum sanavit, dixit : *Ecce sanus factus es ; noli amplius peccare (Joan. 5. 14).* Discipuli ergo considerantes illum propter peccatum in paralytin incidisse, dicunt : Esto, ille propter peccata in paralytin incidit ; de hoc quid dixeris? num hic peccavit? Verum id dici nequit : nam a nativitate cæcus est. Num forte parentes ejus? Neque hoc dici potest : filius enim pro patre non dat pœnas. Ut ergo puerum morbo laborantem videntes dicimus : Quid de hoc dicendum, quid fecit hic puer? non rogando, sed dubitando ; sic discipuli non tam interrogando quam dubitando, id dicebant. Quid ergo Christus? 3. *Neque hic peccavit, neque parentes ejus.* Quod non dicit, ut eos prorsus peccatis liberos indicet (neque enim simpliciter dixit, *Neque hic peccavit, neque parentes ejus ; sed addidit : Ut cæcus nasceretur*) (a), sed ut glorificetur Filius Dei. Peccavit namque hic et parentes ejus : sed non inde cæcitas venit.

Nemo de peccatis aliorum, ne de parentum quidem dat pœna. — Hæc porro dicit, non ut indicaret, non hunc quidem, sed alios his de causis cæcos fuisse, nempe ob parentum iniquitatem : neque enim licet, alio peccante, alium castigare. Nam si hoc concedamus, illud etiam concedamus oportet, ipsum antequam nasceretur peccavisse. Ut ergo cum dicit, *Neque hic peccavit, non intelligit ab orta quempiam*

(a) *Alia hæc verba, ut cæcus nasceretur, nunquam in Evangelio reperitur.*

peccare et puniri : sic cum dicit, *Neque parentes ejus, non declarat quempiam de peccatis parentum pœnas dare. Nam Ezechielis ore hanc tollit opinionem : Vivo ego, dicit Dominus, si erit hæc parabola dicena : Patres comederunt vivam acerbam, et dentes filiorum obtupuerunt (Ezech. 18. 3 et 2)*. Moyses item ait : *Non morietur pater pro filio (Deut. 24. 16)*. Et de quodam rege dicit, quod propterea id non fecerit, servans legem Moysis (4. Reg. 14. 6). Quod si quis objecerit : *Quomodo ergo dicitur : Qui reddidit peccata parentum in filios usque ad tertiam et quartam generationem (Deut. 5. 9)*? reponemus, sententiam non esse universalem; sed de quibusdam dici, qui ex Ægypto exierant; hoc est, Quia ii qui ex Ægypto exierant, post tot signa et prodigia parentibus suis pejores evaserunt, qui tamen parentes nihil horum viderant, eadem illi patientur, inquit, quæ illi passi sunt, quia eadem scelera perpetrarunt. Et quod res sic intelligenda sit, probe capiet, si quis locum exploret. Cur ergo cæcus natus est? *Ut manifestaretur, inquit, gloria Dei*. Hinc rursus alia exurgit quæstia : Num aliaque hujus punitione, non poterat gloria Dei apparere? Certe non dicitur non potuisse; poterat enim; sed ut in hoc etiam appareret. Ergone, inquit, injuriam propter Dei gloriam accepit? Quam, quæso, injuriam? qui, si nunquam illum nasci voluisset? Ego vero etiam ex cæcitate beneficium accepisse dico; nam interioribus quoque vidit oculis. Quid juvat oculi Judæos? Majus enim supplicium habuerunt, quod videndo cæci essent. Quid vero huic damni fuit ex cæcitate? Propter illam visum accepit. Itaque ut mala hujus vitæ, mala non sunt; sic bona non sunt bona; sed unum peccatum malum est, cæcitas vera non mala. Qui autem ex nihilo producit, potuit illum sic relinquere. Quidam vero dicunt hanc particulam non esse causalem, sed ex eventu dici; ut quando dicit : *In judicium veni in hunc mundum, ut non videntes videant, et qui vident, cæci fiant (Joan. 9. 39)*. Non enim venit ut videntes cæci fierent. Et rursus Paulus : *Nam quod notum est Dei, manifestum est in illis, ut sint inexcusabiles (Rom. 1. 19)*. Etsi non ideo manifestaverit, ut excusatione privarentur, sed ut illam haberent. Et rursus alibi, *Lex autem subintravit, ut abundaret delictum (Rom. 5. 20)*. Atqui non ileo subintravit, sed ut cohiberetur peccatum.

2. Vident ubique adverbium ex eventu poni? Ut enim architectus optimus partem ædium perfecit, partem imperfectam reliquit, ut ex residuo apud incredulos de toto sese defendat : ita et Deus corpus nostrum conglutinat et perficit, tanquam domum quamdam labantem, cum manum aridam sanat, paralytici membra firmat, claudos erigit, leprosos mundat, argros sanat, crura debilia confirmat, mortuos suscitât, clausos oculos aperit, non habenti oculos visum dat. Quæ omnia infirmæ naturæ vitia dum corrigit, potestatem ostendit suam. Cum dicit autem, *Ut manifestetur gloria Dei, de se, non de Patre loquitur. Illius quippe gloria manifesta erat. Quia enim audierant, Deum, cum hominem formaret, accepisse li-*

num de terra; ileo sic ille lutum formavit. Si enim dixisset : Ego sum qui accepi pulverem de terra, et hominem formavi, id auditoribus offensionis fuisset; ubi vero id ipso opere ostendit, non repugnare poterunt. Accepto itaque pulvere, quem cum sputo commisevit, sic occultam gloriam suam manifestam reddidit. Non parva enim gloria erat, quod creaturæ opifex putaretur. Ex hoc enim cætera sequebantur : ex parte totum credebatur. Majoris namque fides id quod minus erat confirmabat. Creaturam enim rerum omnium præstantissimus est homo, et membrorum pretiosissimum est oculus : idcirco non simpliciter, sed illo modo hic oculos creavit. Etsi enim parvum sit membrum, est tamen maxime necessarium corpori : hoc Paulus declarat : *Et si dixerit auris, Non sum oculus, non sum de corpore : unum ideo non est de corpore (1. Cor. 12. 16)*? Omnia quippe quæ in nobis sunt, divinam potentiam demonstrant; multo magis oculus, qui totum corpus gubernat, qui toti corpori pulchritudinem indit, qui faciem ornat, qui lucerna est omnium membrorum. Nam quod sol est orbi, id oculus est corpori. Si solem exstinguas, omnia perdidisti, omnia turbasti : si exstinguas oculos, pedes sunt inutiles, manus, item ipsa anima. Cognitio enim his habefactis abit : his namque Deum novimus. *Invisibilia enim ipsius, a creatura mundi, per ea quæ facta sunt, intellecta, conspiciuntur (Rom. 1. 20)*. Non ergo corpori solum lucerna est oculus, sed animæ plus quam corpori. Quapropter ceu in regio quodam loco superne locatur, cæterisque superponitur sensibus. Hunc itaque format. Deinde ne putes ipsum materia opus habuisse ad agendum, et discas non luto opus habuisse initio (nam qui substantias majores ex nihilo produxit, multo magis hanc sine prævia materia fecisset) : ut ergo discas illa non indiguisset, docens se Creatorem in principio fuisse, appositio luto dicit (v. 7) : *Vade, lavare, ut intelligas me ad formandos oculos luto opus non habere, sed ut manifestetur in ipso gloria mea. Quod enim de seipso loquatur cum dicit, Ut manifestetur gloria Dei, intulit, 4. Me oportet facere opera ejus qui misit me : id est, Oportet me manifestare meipsum; et ea facere, quæ demonstrare possint me eadem facere quæ Pater facit; non similia, sed eadem, quod majorem significat æqualitatem, diciturque de iis, qui ne vel tantillum inæquales sunt. Quis ergo jam contradixerit, videns eum eadem posse quæ Pater potest? Non modo enim oculos formavit, nec solum aperuit, sed et visum largitus est, quod argumentum etiam est, ipsum animam quoque inspirasse. Illa enim non operante, oculus etsi sanus et integer fuerit, nihil unquam viderit. Itaque animæ etiam operationem indidit, et membrum dedit omnibus instructum arteriis, nervis, venis, sanguine, cæterisque omnibus, ex quibus corpus nostrum constituitur. Me oportet operari, dum dies est. Quid hæc sibi volunt? et quam habent consequentiam? Multam. Hoc enim vult significare :*

¹ Morel. legit, *nobilitatem*, pro, *operatiocum*.

καὶ τὰ θαύματα τῶν προγόνων, γέγονασι χεῖρας· τῶν οὐδὲν τούτων θαυσαμένων, τὰ αὐτὰ πείσονται, φησίν, ἄπερ ἔπαθον ἐκεῖνοι, ἐπειδὴ τὰ αὐτὰ τετολμήκασι. Καὶ ὅτι περὶ ἐκεῖνων εἴρηται, τῷ τόπῳ τις ἐπιστήσας ἀκριβέστερον εἴσεται. Τίνος οὖν ἕνεκεν τυφλὸς ἐγενήθη; *Ἴνα φανερωθῇ ἡ δόξα τοῦ Θεοῦ*, φησίν. Ἰδοὺ πάλιν ἄπορον ἄλλο, εἰ χωρὶς τῆς τούτου κολάσεως οὐκ ἔνῃν φανῆναι τοῦ Θεοῦ τὴν δόξαν. Μάλιστα μὲν οὐ τοῦτο εἴρηται, ὅτι οὐκ ἔνῃν· ἔνῃν γὰρ· ἀλλὰ καὶ ἐν τούτῳ ἵνα φανερωθῇ. Τί οὖν, φησίν; ἰδικήθη διὰ τὴν τοῦ Θεοῦ δόξαν; Ποίαν ἀδικίαν; εἰπέ μοι· εἰ γὰρ μὴδὲ ὅλως παραγαγεῖν αὐτὸν ἐδούλετο. Ἐγὼ δὲ καὶ εὐηργετήσθαι αὐτὸν φημί ἀπὸ τῆς κηρώσεως. Τῷ γὰρ ἔδον ἀνέβλεψεν ὀφθαλμούς. Τί γὰρ ὑπελός ἐστι τοῖς Ἰουδαίοις τῶν ὀφθαλμῶν; Μείζονα γὰρ κόλασιν ἔσχον, κηρωθέντες ἐν τῷ βλέπειν. Τί δὲ τούτῳ βλάβος ἀπὸ τῆς κηρώσεως; Διὰ γὰρ ταύτης ἀνέβλεψεν. Ὅπερ οὖν τὰ κακὰ οὐκ ἐστι κακὰ τὰ κατὰ τὸν παρόντα βίον· οὕτως οὐδὲ τὰ ἀγαθὰ ἀγαθὰ· ἀλλ' ἀμαρτία μόνη κακόν, κηρώσεως δὲ οὐ κακόν. Ὁ δὲ ἐκ τοῦ μὴ ὄντος εἰς τὸ εἶναι παραγαγόν, ἐξουσίαν εἶχε καὶ οὕτως αὐτὸν ἀρεΐναι. Φασὶ δὲ τινες, ὅτι τοῦτο οὐδὲ αἰτιολογικὸν ἐστὶ τὸ ἐπὶ ῥήμα, ἀλλὰ τῆς ἐκθέσεως· ὡς ὅταν λέγῃ, *Εἰς κρήνην ἔρω ἡλθον εἰς τὸν κόσμον τοῦτον, ἵνα οἱ μὴ βλέποντες βλέψωσι, καὶ οἱ βλέποντες τυφλοὶ γένωνται*. Καὶ μὴν οὐ διὰ τοῦτο ἦλθεν, ἵνα οἱ βλέποντες τυφλοὶ γένωνται. Καὶ πάλιν ὁ Παῦλος· *Τὸ γὰρ ἡρώσθη τὸν ἐν ἀρχῇ, χριστὸς τὸν πηλὸν φησίν· ὅτι εἰς τὸ εἶναι αὐτοῦ ἀπαρηγορήτους*. Καίτοι οὐ διὰ τοῦτο αὐτοῖς ἔδειξεν, ἵνα ἀποστερηθῶσιν ἀπολογίας, ἀλλ' ἵνα τύχων ἀπολογίας. Καὶ πάλιν ἀλλαχού· *Νόμος δὲ παρεσιήληθεν, ἵνα πλεονάσῃ τὸ παράπτωμα*. Καίτοι οὐ διὰ τοῦτο παρεσιήληθεν, ἀλλ' ἵνα κυλωθῇ ἡ ἀμαρτία.

β'. [328] Ὅρξ̄ πανταχοῦ τὸ ἐπὶ ῥήμα τῆς ἐκθέσεως ἐν; Καθάπερ γὰρ τις οἰκοδόμος ἀριστος, τῆς οἰκίας τὸ μὲν εἰργάσατο, τὸ δὲ ἀφήκεν ἀτέλεστον, ὥστε τοῖς ἀπιστοῦσι διὰ τοῦ λειψάνου καὶ περὶ τοῦ παντός ἀπολογησασθαι· οὕτω καὶ ὁ Θεὸς, καθάπερ οἰκίαν τινὰ σεπταρωμένην, τὸ σῶμα τὸ ἡμέτερον συκυλλᾷ καὶ ἀναπληροῖ, τὴν τε χεῖρα τὴν ἑρμᾶν θεραπεύσας, τὰ περὶ αὐτὸν μέλη σφίγγων, τοὺς χυλοὺς διορθοῦμενος, τοὺς λεπροὺς καθαίρων, τοὺς νοσοῦντας ἐγείρων, τοὺς τὰ σκέλη πεπερωμένους ἀρτίους ποιῶν, τοὺς νεκροὺς ἀπὸ θανάτου καλῶν, μεμυκτάς ὀφθαλμοὺς διανοίγων, οὐκ ὄντας ἐπιτιθεῖς· ἄπερ ἅπαντα τῆς κατὰ φύσιν ἀσθενείας ὄντα πηρώματα, εἶτα διορθοῦμενος, εἰδείκνυ αὐτοῦ τὴν δύναμιν. Εἰπὼν δὲ, *Ἴνα φανερωθῇ ἡ δόξα τοῦ Θεοῦ*, περὶ ἑαυτοῦ φησίν, οὐ περὶ τοῦ Πατρὸς. Ἐκεῖνου γὰρ ἡ δόξα ἦν φανερά. Ἐπειδὴ γὰρ ἤκουσι, ὅτι τὸν ἀνθρώπον ὁ Θεὸς ἐποίησε λαθῶν χούν ἀπὸ τῆς γῆς, διὰ τοῦτο οὕτω καὶ αὐτὸς ἐπλασε. Τὸ μὲν γὰρ εἶπε, ὅτι Ἐγὼ εἰμι ὁ λαθῶν χούν ἀπὸ τῆς γῆς, καὶ πλάσας τὸν ἀνθρώπον, πρόσαιτες ἐδόκει εἶναι τοῖς ἀκούουσι· διὰ δὲ τοῦ ἔργου τούτου δεικνύμενος, οὐκ ἔτι λοιπὸν προσέστατο. Διὸ δὴ καὶ αὐτὸς χούν λαθῶν, καὶ φύρων τῷ πύσματι, οὕτω τὴν κεκρυμμένην αὐτοῦ δόξαν ἐφανέρωσεν. Οὐ μικρὰ γὰρ δόξα, τὸ δημιουργῶν αὐτὸν νομισθῆναι τῆς κτίσεως. Ἀπὸ γὰρ τούτου καὶ τὰ ἄλλα συνέστηρχετο, ἀπὸ τοῦ μέρους καὶ τὸ ὅλον ἐπιστούτο. Ἡ γὰρ περὶ τοῦ μείζονος πίστις καὶ τὸ ἕλαττον ἐβεβούλο. Τῆς κτίσεως γὰρ ἀπάτης τιμιώτερον ἀνθρώπου, καὶ τῶν ἐν ἡμῖν μελιῶν τιμιώτερος ὀφθαλμῶς.

* Legendum putant Savilius et Boisius τοῖς... ὀφθαλμοῖς. Sed τοὺς ὀφθαλμούς; in casu simillidici posse arbitror.

Διὰ τοῦτο οὐκ ἀπλῶς, ἀλλ' ἐκεῖνω τῷ τρέπω τὰ ἔμματα ἐδημιούργησεν. Εἰ γὰρ καὶ μικρὸν τῷ μεγέθει τὸ μέλος, ἀλλ' ὅλου τοῦ σώματος ἐστὶν ἀναγκαῖότερον. Καὶ τοῦτο Παῦλος δηλῶν ἔλεγεν· *Ἐὰν εἴπῃ ἡ ἀκοή, ὅτι Οὐκ εἰμι ὀφθαλμῶς, οὐκ εἰμι ἐκ τοῦ σώματος*; οὐ διὰ τοῦτο ὅτι οὐκ ἐστὶν ἐκ τοῦ σώματος; Πάντα μὲν γὰρ τὰ ἐν ἡμῖν τῆς τοῦ Θεοῦ σοφίας ἐστὶν ἀπόδειξις· πολλῶν δὲ μᾶλλον ὀφθαλμῶς. Τοῦτο γοῦν τὸ πᾶν διακυβεργᾷ σῶμα, τοῦτο τῷ παντὶ σώματι τὸ κάλλος ἐργάζεται, τοῦτο κοσμεῖ τὴν ὄψιν, τοῦτο λύχνος ἐστὶν ἀπάντων τῶν μελῶν. Ὅπερ γὰρ ἥλιος κατὰ τὴν οἰκουμένην, τοῦτο ὀφθαλμῶς ἐν τῷ σώματι. Ἄν σθέσης τὸν ἥλιον, πάντα ἀπόλεσας καὶ συνετάραξας· ἂν σθέσης τοὺς ὀφθαλμούς, καὶ πόδες ἀχρηστοί, καὶ χεῖρες καὶ ψυχὴ. Οὐχεται γὰρ ἡ γνώσις, κηρωθέντων τούτων· διὰ γὰρ τούτων τὸν Θεὸν ἐγνωκάμεν. *Τὰ γὰρ ἀόρατα αὐτοῦ, ἀπὸ κτίσεως κόσμου, τοῖς ποιήμασι νοούμενα καθαροῦται*. Οὐκ ἄρα τῷ σώματι λύχνος ὁ ὀφθαλμῶς μόνον, ἀλλὰ καὶ πρὸ τοῦ σώματος τῆ ψυχῆ. Διὸ περ ὡσπερ ἐν τινι βασιλικῷ χωρίῳ ἴδρυται, τὴν ἀνω λῆξιν ἢ λαχῶν, καὶ τῶν ἄλλων αἰσθήσεων προκαθημένος. Τούτων οὖν διαπλάττει. Εἶτα, ἵνα μὴ νομίσης ὅτι ὕλη; δεῖται ὅταν ποιῇ, καὶ ἵνα μάθῃς ὅτι οὐδὲ παρὰ τὴν ἀρχὴν πηλοῦ χρεῖαν εἶχεν (ὁ γὰρ οὐκ οὐσίας οὐσίας τὰς μείζους παραγαγόν, πολλῶν μᾶλλον αὐτήν χωρὶς ὕλης ἐποίησεν)· ἵνα οὖν μάθῃς ὅτι οὐ χρεῖας ἕνεκεν τοῦτο ποιεῖ, ἀλλὰ διδάσκων ἑαυτὸν εἶναι [329] δημιουργῶν τὸν ἐν ἀρχῇ, χριστὸς τὸν πηλὸν φησίν· *Ἀπελθε, γέφυμι*· ἵνα εἰδῆς ὅτι οὐ πηλοῦ δέομαι πρὸς τὸ ποιῆσαι ὀφθαλμούς, ἀλλ' ἵνα φανερωθῇ ἐν αὐτῷ ἡ δόξα ἡ ἐμῆ. Ὅτι γὰρ περὶ ἑαυτοῦ φησίν, εἰπὼν, *Ἴνα φανερωθῇ ἡ δόξα τοῦ Θεοῦ*, ἐπήγαγεν· *Ἐμὲ δεῖ ἐργάζεσθαι τὰ ἔργα τοῦ πέμψαντός με*· τουτέστιν, Ἐμὲ δεῖ φανερώσαι ἑμαυτὸν, καὶ ποιῆσαι τὰ διναμένα με δεῖξαι τὰ αὐτὰ τῷ Πατρὶ ποιοῦντα, οὐ τοιαῦτα, ἀλλὰ τὰ αὐτὰ, ὁ μείζονός ἐστιν ἀπαρραλλεξία; καὶ ὅπερ ἐπὶ τῶν αὐδὲ κατὰ μικρὸν διεστηκότων λέγεται. Τίς οὖν ἀντιβλέψει λοιπὸν, ὁρῶν αὐτὸν τὰ αὐτὰ δυνάμενον τῷ Πατρὶ; Οὐ γὰρ ἔπλασε μόνον ὀφθαλμούς, οὐδὲ ἀνέψυχεν, ἀλλὰ καὶ τὸ ὄρῃν ἐχρησάτο· ὅπερ τεκμηρίον ἐστὶ τοῦ καὶ ψυχὴν ἐμψοῆσαι. Ἐκεῖνης γὰρ μὴ ἐνεργούσης, ὀφθαλμῶς κἂν ἀπρητισμένος ἦ, οὐκ ἂν ἴδοι ποτὲ οὐδέν. Ὅστε καὶ τὴν ἀπὸ τῆς ψυχῆς ἐνεργεῖαν ἢ ἐχρησάτο, καὶ τὸ μέλος ἔδωκε πάντα ἔχον, καὶ ἀρτηρίας, καὶ νεῦρα, καὶ φλέβας, καὶ αἷμα, καὶ τὰ ἄλλα πάντα, ἐξ ὧν σύγκειται ἡμῖν τὸ σῶμα. *Ἐμὲ δεῖ ἐργάζεσθαι ὡς ἡμέρα ἐστὶ*. Τί ταῦτα βούλεται τὰ ῥήματα; ποίαν δὲ ἰκολοῦσθαι ἔχει; Πολλήν. Ὁ γὰρ λέγει, τοιοῦτόν ἐστιν· Ἔως ἡμέρα ἐστὶν, ἕως ἔξεστι τοῖς ἀνθρώποις πιστεῦν εἰς ἐμὲ, ἕως ὁ βίος οὗτος ἐνέστηκε, δεῖ με ἐργάζεσθαι. *Ἐρχεται γὰρ γὰρ*, τουτέστιν, ὁ μέλλων καιρὸς· ὅτε οὐδεὶς δύναται ἐργάζεσθαι. Οὐκ εἶπεν, Ὅτε ἐγὼ οὐ δύναμαι ἐργάζεσθαι· ἀλλ' Ὅτε οὐδεὶς δύναται ἐργάζεσθαι, τουτέστιν, ὅτε οὐκ ἔτι πίστις ἐστὶν, οὔτε νόνοι, οὔτε μετάνοια. Ὅτι γὰρ ἔργον τὴν πίστιν λέγει, λέγουσιν αὐτῷ· *Τί ποιήσομεν, ἵνα ἐργασώμεθα τὰ ἔργα τοῦ Θεοῦ*; λέγει· *Τούτ' ἐστὶ τὸ ἔργον τοῦ Θεοῦ, ἵνα πιστεῦσθε εἰς ὃν ἀπέστειλεν ἐκεῖνος*. Πῶς οὖν τοῦτο τὸ ἔργον οὐδεὶς δύναται ἐργάζεσθαι τότε; Ὅτι οὔτε πίστις ἐστὶν, ἀλλὰ καὶ ἐχόντες καὶ ἀκόντες ὑπακούονται. Ἴνα γὰρ μὴ τις εἴπῃ, ὅτι φιλοτιμούμενος τοῦτο ποιεῖ, δεικνυσὶν ὅτι φιδοῦμενος αὐτῶν πάντα ἐργάζεται, ἐνταῦθα μόνον ἐξουσίαν ἐχόντων πιστεῦν, ὅτι ἔστιν ἐκείνου. Ἐπεὶ γὰρ οὐ δύναται ἐργάζεσθαι, ὅτι οὐκ ἔστι πίστις ἐστὶν, οὔτε νόνοι, οὔτε μετάνοια. Ὅτι γὰρ ἔργον τὴν πίστιν λέγει, λέγουσιν αὐτῷ· *Τί ποιήσομεν, ἵνα ἐργασώμεθα τὰ ἔργα τοῦ Θεοῦ*; λέγει· *Τούτ' ἐστὶ τὸ ἔργον τοῦ Θεοῦ, ἵνα πιστεῦσθε εἰς ὃν ἀπέστειλεν ἐκεῖνος*. Πῶς οὖν τοῦτο τὸ ἔργον οὐδεὶς δύναται ἐργάζεσθαι τότε; Ὅτι οὔτε πίστις ἐστὶν, ἀλλὰ καὶ ἐχόντες καὶ ἀκόντες ὑπακούονται. Ἴνα γὰρ μὴ τις εἴπῃ, ὅτι φιλοτιμούμενος τοῦτο ποιεῖ, δεικνυσὶν ὅτι φιδοῦμενος αὐτῶν πάντα ἐργάζεται, ἐνταῦθα μόνον ἐξουσίαν ἐχόντων πιστεῦν, ὅτι ἔστιν ἐκείνου. Ἐπεὶ γὰρ οὐ δύναται ἐργάζεσθαι, ὅτι οὐκ ἔστι πίστις ἐστὶν, οὔτε νόνοι, οὔτε μετάνοια. Ὅτι γὰρ ἔργον τὴν πίστιν λέγει, λέγουσιν αὐτῷ· *Τί ποιήσομεν, ἵνα ἐργασώμεθα τὰ ἔργα τοῦ Θεοῦ*; λέγει· *Τούτ' ἐστὶ τὸ ἔργον τοῦ Θεοῦ, ἵνα πιστεῦσθε εἰς ὃν ἀπέστειλεν ἐκεῖνος*. Πῶς οὖν τοῦτο τὸ ἔργον οὐδεὶς δύναται ἐργάζεσθαι τότε; Ὅτι οὔτε πίστις ἐστὶν, ἀλλὰ καὶ ἐχόντες καὶ ἀκόντες ὑπακούονται. Ἴνα γὰρ μὴ τις εἴπῃ, ὅτι φιλοτιμούμενος τοῦτο ποιεῖ, δεικνυσὶν ὅτι φιδοῦμενος αὐτῶν πάντα ἐργάζεται, ἐνταῦθα μόνον ἐξουσίαν ἐχόντων πιστεῦν, ὅτι ἔστιν ἐκείνου.

* Savil. παρὰ τοῦτο. * Suspectatur Savilius legendum τὴν ἀνω τῆς. Sed pulo τὴν λῆξιν hic probo aqua dicitur.

καὶ μηκέτι δυναμένω· ἐκεῖ καρποῦσθαι τι. Διὰ τοῦτο οὐδὲ προσελθόντος τοῦ τυφλοῦ ἐποίησεν ὅπερ ἐποίησεν. Ὅτι μὲν γὰρ ἄγιος ἦν θεραπευθῆναι, καὶ εἰ ἐβλεπεν, ἐπίστευσεν. ἂν καὶ προσήλθεν, καὶ εἰ παρά τινος ἤκουσε παρόντα, οὐδ' ἂν οὕτως ἠμέλησεν, ἐκ τῶν ἐξῆς ὁῦλον, ἐκ τῆς ἀνδρείας ^a, ἐκ τῆς πίστεως αὐτῆς. Καὶ γὰρ ἦν εἰκὸς αὐτὸν ἐνοησαί καὶ εἰπεῖν· Τί ποτε τοῦτό ἐστι; πηλὸν ἐποίησα, καὶ ἐπέχρισέ μου τοὺς ὀφθαλμούς· καὶ εἰπέ μοι, ὦ *Υπαγε, νύχαι*. Οὐκ ἠδύνατο θεραπεῦσαι, καὶ τότε πρέμψαι εἰς τὸ Σιλωάμ; Πολλάκις ἐνεψάμην ἐκεῖ μετὰ ἐτέρων πολλῶν, καὶ οὐθενδὸς ἀπήλαυσα χρησατοῦ. Εἴ τινα δύναμιν εἶχε, παρῶν ἂν ἐθεράπευσεν· ἄπερ καὶ ὁ Νεεμᾶν πρὸς τὸν Ἐλισσαῖον ἔλεγε. Καὶ γὰρ ἐκεῖνος κελευσθεὶς ἀπελθεῖν λούσασθαι εἰς τὸν Ἰορδάνην, ἠπίσται, καὶ ταῦτα φήμης τοσαύτης οὕσης περὶ τοῦ Ἐλισσαίου. Ἄλλ' οὐχ ὁ τυφλὸς ἠπίσταισεν, οὐδὲ ἀντίειπεν, οὐδὲ ἐλογίσατο πρὸς ἑαυτὸν, Τί ποτε τοῦτό ἐστι; πηλὸν ἐχρῆν ἐπιθεῖναι; τοῦτο πηρῶσαι μᾶλλον [330] ἐστὶ· τίς οὕτως ἀνέβλεπέ ποτε; Ἄλλ' οὐδὲν τοῦτον ἐλογίσατο. Εἶδε; πίστιν στερεβρᾶν καὶ προθυμίαν; *Ἐρχεται νύξ*. Δείκνυσιν ἐκ τούτου, ὅτι καὶ μετὰ τὸν σταυρὸν μέλλει προνοεῖν τῶν ἀσθενῶν, καὶ ἐπάγεσθαι πολλούς. *Ἔτι γὰρ ἡμέρα ἐστὶ*. Μετὰ δὲ τοῦτο τέλος αὐτοὺς ἀποσχίζει. Καὶ τοῦτο ὁρῶν ἔλεγεν· *Ὅταν ᾧ ἐν τῷ κόσμῳ, φῶς εἰμι τοῦ κόσμου· ὃ καὶ ἐτέροις ἔλεγε· Πιστεύετε, ἕως τὸ φῶς μεθ' ὑμῶν ἐστὶ*.

γ'. Τί δήποτε ὁ Παῦλος νύκτα μὲν τὸν παρόντα βίον ἐκάλεισεν, ἐκεῖνον δὲ ἡμέραν; Οὐκ ἐναντιούμενος; τῷ Χριστῷ, ἀλλὰ τὰ αὐτὰ λέγων, εἰ καὶ μὴ τοῖς ῥήμασιν, ἀλλὰ ταῖς ἐννοίαις. Καὶ γὰρ, φησὶν, Ἦ νύξ προέκοψεν, ἢ δὲ ἡμέρα ἤγγικεν. Νύκτα γὰρ τὸν παρόντα καλεῖ καὶ ῥόν, διὰ τοὺς ἐν σκότῳ καθημένους, ἢ διὰ τὸ παραλαβεῖν αὐτὴν τῇ ἡμέρᾳ ἐκεῖνη· ὃ δὲ Χριστὸς νύκτα τὸ μέλλον καλεῖ, διὰ τὸ τῶν ἀμαρτημάτων ἀνεπέργητον. Ὁ δὲ Παῦλος νύκτα τὸν παρόντα βίον καλεῖ, διὰ τὸ ἐν σκότῳ εἶναι τοὺς ἐν κακίᾳ διατρίβοντας καὶ ἀπιστίᾳ. Πιστοὶ; τοίνυν διαλεγόμενος ἔλεγεν· Ἦ νύξ προέκοψεν, ἢ δὲ ἡμέρα ἤγγικεν, ὡς μελλόντων ἀπολαύσεσθαι τοῦ φωτὸς ἐκεῖνου· καὶ νύκτα τὸν παλαιὸν βίον καλεῖ. Ἀποθώμεθα γὰρ, φησὶ, τὰ ἔργα τοῦ σκότους. Ὅρξ; ὅτι ἐκεῖνοις εἶναι νύκτα φησὶ; Διὸ λέγει· Ὡς ἐν ἡμέρᾳ εὐσχημότως περιπατήσωμεν, ἵνα τοῦ φωτὸς ἀπολαύσωμεν ἐκεῖνου. Εἰ γὰρ τοῦτο οὕτω καλὸν τὸ φῶς, ἐννόησον ἡλίκον ἐστὶ ἐκεῖνο. Ὅσον γὰρ τοῦ λυχνίου φωτὸς τὸ ἡλιακὸν κρείττον, τοσοῦτον, καὶ πολλῶ πλεον ἐκεῖνο βέλτερον τούτου. Καὶ τοῦτο δηλῶν ἔλεγεν, ὅτι Ὁ ἡλιος σκοτισθήσεται, τούτεστι, διὰ τὴν περιουσίαν ἐκεῖνης τῆς μαρμαρυγῆς, οὔτε οὕτως φανεῖται. Εἰ δὲ νῦν ὑπὲρ τοῦ φωτεινὰς ἔχειν οἰκίας, καὶ εὐαερεῖς, μυρία δαπανώμενα χρήματα, οἰκοδομοῦντες, ταλαιπωρούμενοι· ἐννόησον πῶς χρῆ καὶ τὰ σώματα αὐτὰ δαπανᾶν, ὑπὲρ τοῦ λαμπρὰς ἡμῖν οἰκίας ἐν οὐρανοῖς οἰκοδομηθῆναι, ἕνθα τὸ φῶς ἐκεῖνο τὸ ἀπόβροχτον. Ἐνταῦθα μὲν γὰρ καὶ μάχαι καὶ φιλονεικίαι περὶ ὄρων καὶ τοίχων· ἐκεῖ δὲ οὐδὲν τοιοῦτόν ἐστιν· οὐ φθόνος, οὐ βασκανίας· οὐδὲ φιλονεικίαι τις ἡμῖν περὶ ἐροθεσίων. Καὶ ταύτην μὲν ἀπολείπειν ἀνάγκη πάντως, ἐκεῖνη δὲ

^a Morel. ἀνδρεία, minus recte.

σὺμ παραμένει διηνεκῶς· καὶ ταύτην μὲν ἀνάγκη σαθροῦσθαι τῷ χρόνῳ, καὶ μυρίαὶς ὑποκείσθαι βλάβαις, ἐκεῖνην δὲ μένειν ἀγήρω διηνεκῶς· καὶ ταύτην μὲν ὁ πένης οὐ δύναται οἰκοδομεῖν, ἐκεῖνην δὲ ἐστὶ καὶ διὰ δύο ὁδῶν οἰκοδομησαί, καθάπερ ἡ χήρα. Διὰ ταῦτα ἀποπνίγομαι, ὅτι, τοσοῦτων ἡμῖν προκειμένων ἀγαθῶν, βιβθυμούμεν, ὀλιγωρούμεν, καὶ ὅπως μὲν ἐνταῦθα λαμπρὰς σχολίμεν οἰκίας, ἅπαντα πράττομεν· ὅπως δὲ ἐν τοῖς οὐρανοῖς κἂν μικρὸν κτησώμεθα καταγύγιον, οὐ μεριμνῶμεν, οὐ φροντίζομεν. Εἰπέ γὰρ μοι· ποῦ ἐβούλου οἰκίαν ἔχειν ἐνταῦθα; ἄρα ἢ ἐν ἐρημίᾳ, ἢ ἐν μιᾷ τῶν πόλεων τῶν μικρῶν; Οὐκ ἔγωγε οἶμαι· ἀλλ' ἐν ταῖς βασιλικωτάταις καὶ μεγάλαις, ἕνθα πλείων ἢ ἐμπορία, ἕνθα μείζων ἢ περιφάνεια. Ἐγὼ δὲ σε εἰς πόλιν ἄγω ταυαύτην, ἧς [331] τεχνίτης καὶ δημιουργὸς ὁ θεός. Ἐκεῖ παρακαλῶ κτίζειν τε καὶ οἰκοδομεῖν, δι' ἐλαττόνων χρημάτων, δι' ἐλάττονος πόνου ^b. Ἐκεῖνην τὴν οἰκίαν τῶν πενήτων οἰκοδομοῦσιν αἱ χεῖρες, καὶ τοῦτο μάλιστα ἐστὶν οἰκοδομῆ· ὡς τὰ γενεὴν γινόμενα, ἐσχάτης ἀνοίας. Καὶ γὰρ εἰ τις σε εἰς Περιοικὴν ἔλαγε γῆν, ὀφόμενος τὰ ἐκεῖ, καὶ ἐπανήξοντα· εἴτα ἐκλείωσεν οἰκίας δέμασθαι· ἄρα οὐκ ἂν αὐτοῦ κατέγνωσ ἀνοιαν τὴν ἐσχάτην, ὡς ἀκαίρως δαπανᾶν κελεύοντος; Πῶς οὖν ἐπὶ τῆς γῆς τὸ αὐτὸ τοῦτο ποιεῖς, ἢν μικρὸν ὑστερον ἀπολείψῃ; Ἄλλὰ τοῖς παιδίαις καταλείψω, φησὶν. Ἄλλὰ καὶ ἐκεῖνοι μικρὸν ὑστερον καταλείψουσι μετὰ σέ· πολλάκις δὲ καὶ πρὸ σοῦ· καὶ οἱ μετ' ἐκεῖνους πάλιν. Καὶ γίνεται σοι καὶ ἐνταῦθα τὸ πρᾶγμα ἀθυμία; ὑπόθεσις, ὅταν τοὺς κληρονόμους κατέχοντας μὴ ἴδῃς. Ἐκεῖ δὲ οὐδὲν τοιοῦτόν ἐστιν ὑποπεῦσαι· ἀλλ' ἀκίνητος ἢ κτήσις μένει, καὶ σοι, καὶ τοῖς παιδίαις καὶ τοῖς ἐγγόνις, ἂν τὴν αὐτὴν ἄρετην μιμήσωνται. Ἐκεῖνης τῆς οἰκοδομῆς ὁ Χριστὸς ἐφάρπτεται· ἐκεῖνην οἰκοδομοῦντα, οὐκ ἀνάγκη ἐπιμελητὰς ἐφιστᾶν, οὐδὲ φροντίζειν· οὐδὲ μεριμνᾶν. Ὅταν γὰρ ὁ θεός τὸ ἔργον ἀναδέξῃται, τίς χρεῖα φροντίδος; Ἐκεῖνο; πάντα συνάγει, καὶ ἀνίστησι τὴν οἰκίαν. Καὶ αὐ τοῦτο μόνον ἐστὶ τὸ θαυμαστόν, ἀλλ' ὅτι αὐτὸς αὐτὴν οἰκοδομεῖ, ὡς σοι ἀρεστόν ἐστιν· μᾶλλον δὲ καὶ ὑπὲρ τὸ ἀρεστόν, καὶ ὑπὲρ ὃ βούλει. Τεχνίτης γὰρ ἐστὶν ἀριστος, καὶ σφόδρα σου κήδετα τῶν συμφερόντων. Κἂν πένης ἦς, καὶ βουληθῆς οἰκοδομησαί τὴν οἰκίαν ταυτην, οὐ φέρεσι σοι φθόνον, οὐδὲ τίς σοι βασκανίαν. Οὐδεὶς γὰρ αὐτὴν ὀρξ· ὅτι τῶν ἐπισταμένων φθονεῖν, ἀλλ' οἱ ἐπιστάμενοι χαίρειν ἀγγελοὶ τοῖς ἀγαθαῖς τοῖς σοῖς· οὐδεὶς αὐτὴν παρορῆσαι δυνήσεται· οὐδεὶς γὰρ αὐτὴν παροικεῖ τῶν τὰ τοιαῦτα νοσοῦντων. Γείτονας ἔχεις ἐκεῖ, τοὺς ἁγίους, τοὺς περὶ Παῦλον καὶ Πέτρον, τοὺς προφήτας ἅπαντας, τοὺς μάρτυρας, τὸν δῆμον τῶν ἀγγέλων, τῶν ἀρχαγγέλων. Διὰ δὲ ταῦτα πάντα, τὰ ὄντα εἰς τοὺς πένητας κενώσωμεν, ἵνα ἐκεῖνων ἐπιτύχωμεν τῶν σκηνῶν ^d· ὧν γένοιτο πάντας ἡμᾶς ἐπιτυχεῖν, χάριτι καὶ φιλανθρωπία τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, δι' οὐ καὶ μεθ' οὐ πῶ Πατρὶ ἡ δόξα, ἕμα τῷ ἁγίῳ Πνεύματι, εἰς τοὺς αἰῶνας· τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

^b Δι' ἐλάττονος πόνου, haec desunt in quibusdam mss. ^c Verba οὐδὲ φροντίζειν e Savil. et codd. 703, 706 recyptimus. Eutr. ^d Legendum putat Boisius in notis Savilianis αὐτὴ παροικεῖ. ^e Τῶν σκηνῶν ut est in quibusdam mss.

Donec dies est, donec possunt homines in me credere, dum vivo, operandum mihi est. *Venit nox*, hoc est futurum tempus, *quando nemo potest operari*. Non dixit, Quando ego operari non possum; sed, *Quando nemo potest operari*; id est, Quando non est amplius fides, non labores, non penitentia. Quod enim fidem opus appellat, dicunt ei, *Quid faciemus, ut operemur opera Dei*? Respondet, *Hoc est opus Dei, ut credatis in eum quem ille misit*. Quare ergo hoc opus nemo potest tunc operari? Quia tunc fides non erit, sed velint, nolint, omnes audient. Ne quis enim diceret, illum ambitione motum hoc facere, ostendit se eorum gratia omnia facere, quippe qui hic solum habeant credendi facultatem, nec quidpiam ibi lucri consequi possint. Ideo nec accedentem cæcum curavit. Quod enim dignus esset qui curaretur: quodque si vidisset, credidisset accessissetque; et si ab aliquo audisset præsentem, non neglexisset, ex iis quæ sequuta sunt palam est, ex fortitudine nempe et ex fide ejus. *Poterat enim secum cogitare ac dicere: Quid hoc est? lutam fecit, et lenivit oculos meos; et dixit mihi, Vade, labore*. Annon poterat curare me, et tunc in Siloam mittere? Sæpe ibi me lavi cum aliis, nihilque mihi profuit. Si quam potestatem haberet, præsens me sanavisset. Quod etiam dicebat Naaman Elisæo. Jussus enim lavare se in Jordane, non credebat, cum tamen tanta esset Elisæi fama (4. Reg. 5. 11). At cæcus non fuit incredulus, nec contradixit, nec secum reputavit: Quid hoc est? an lutum imponere oportuit? hoc potius circum reddiderit: quis unquam sic visum recepit? Sed nihil horum cogitavit. Vidisti fides et animum firmum? *Venit nox*. Hinc ostendit, etiam post crucem se impiorum curam habiturum esse, multosque attracturum. *Adhuc dies est*. Posthac vero illos penitus absindet, quod ita declarat: 5. *Quamdiu in mundo sum, lux sum mundi*. Quod etiam aliis dixit: *Credite, donec lux vobiscum est* (Joan. 12. 36).

5. Cur ergo Paulus præsentem vitam noctem vocavit, illam autem vitam diem? Non contraria Christi verbis, sed eadem ipsa dicens mente, non litera, nempe, *Nox præcessit, dies autem appropinquavit* (Rom. 13. 12). Noctem enim præsens tempus vocat, propter eos qui in tenebris sedent, vel comparando eam cum illa die: Christus vero noctem appellat futurum tempus, quod tunc a peccando cessetur. Paulus vero præsentem vitam noctem appellat, quia ii qui in nequitia et incredulitate vivunt, in tenebris sunt. Fideles igitur alloquens ait, *Nox præcessit, dies autem appropinquavit*, utpote qui luce illa fruituri sint: noctem vero veterem vitam appellat. *Abjctamus*, inquit, *opera tenebrarum* (Ibid). Viden' illum noctem ipsis esse dicere? Quare addit: *Sicut in die honeste ambulemus*, ut illa fruamur luce. Nam si lux hæc tam pulchra est, cogita qualis erit illa. Quantum enim solaris radius est lucernæ lumine splendidior, tanto, imo longe magis erit lux illa hæc præstantior. Et hoc significabat his verbis, *Sol obtenebrabitur*; id

est, ob vim splendoris illius non apparebit. Quod si nunc ut splendidas et bono aere fruentes ædes habeamus, infinitas opes expendimus misere exadificando: cogita quot sint subeundi corporei labores, ut splendidas ædes nobis in cælis exstruamus, ubi lux illa ineffabilis. Hic enim et pugnae et contentiones de terminis et parietibus: tibi vero nihil simile, nulla invidia vel livor; nemo de terminis nobiscum contendet. Hæc porro necessario relinquenda domus est; illa perpetuo manet: hæc tempore teritur, innumerisque obnoxia est detrimentis; illa semper stat: hanc pauper excitare nequit; illa vel duobus obolis construitur, ut vidua illa construxit. Ideo praefecor, quod tot nobis propositis bonis, ita segnes desidesque simus, nihilque non agamus, ut hæc conspicuis fruamur ædibus, dum nihil curamus ut in cælis vel minimum paremus nobis diversorium. Dio, quæso, ubi hic domum habere velles? in deserto, aut in aliquo parvo oppidulo? Non puto: sed in magnis regisque urbibus, ubi majus commercium, ubi splendor major est. Ego in talem te duco civitatem, cujus opifex et auctor est Deus. Hic, quæso, construamus, hic exadificemus minore sumptu et labore¹. Hæc ædes construunt manus pauperum, hoc optimum est ædificium; quæ autem hic construimus, extremæ sunt dementia: argumentum. Nam si quis te in Persidem ageret, visurum illam regionem et mox reversurum; atque te illic juberet ædes exstruere: annon stultissimum illum diceres, qui tibi inanem sumptum suaderet? cur ergo in terra idipsum facis, unde brevi migraturus es? At, inquires, filiis relinquam. Verum illi quoque te paulo post sequuturi sunt; imo sæpe te præcedent, illorumque similiter posteris; hincque tibi mæroris causa, cum heredes non tibi superesse videas. Ibi vero nihil hujusmodi timendum, sed immota manet hereditas tibi, filiis, nepotibus, si eandem virtutem imitabuntur. Illam Christus adificat: quo opifex nullis curatoribus, nulla sollicitudine est opus. Ubi enim Deus in se suspicit opus, quid ultra curandum? Ille omnia colligit, et donum excitat. Neque id solum mirabile est; sed quod ita illam exstruat ut optare, imo melius quam optare possis. Est enim artifex optimus, qui tibi utilissima curat. Si pauper sis, et hanc construere domum velis, nullam invidiam, nullum tibi pariet livorem. Nemo enim invidus illam videt², sed angeli tantum, qui de bonis tuis gaudent: nemo illius fines invadere poterit, quia hoc morbo laborantium nullus vicinus erit. Vicinos illic habebis sanctos, Paulum, Petrum, prophetas omnes, martyres, angelorum et archangelorum cætus. His vero de causis facultates pauperibus effundamus, ut illa tabernacula consequamur, quæ nos omnes adipisci contingat, gratia et benignitate Domini nostri Jesu Christi, per quem et cum quo Patri gloria, simulque Spiritui sancto, in sæcula sæculorum. Amen.

¹ Hæc, et labore, desunt in quibusdam Mss.

² Legendum putat Boisius in notis savilianis, in illa habitet, hæc, illum videt.

HOMILIA LVII.

CAP. 9. v. 6. *Hæc cum dixisset Jesus, expuit in terram, et fecit lutum ex sputo, et linivit lutum super oculos cæci, et dixit: 7. Vade, lavare in piscina Siloe.*

1. *Scripturæ non perfunctorie legendæ. Cur Christus cæcum sanaturus in terram expuerit. Cæci nati fides quanta.* — Qui aliquam ex lectionibus utilitatem carpere volunt, ne minimum quid in prætercurrant. Ideo namque Scripturas scrutari jubemur, quia multa quæ statim facilia videntur, magnam habent latentem sententiæ profunditatem. Vide namque quid in præsentem præponatur, *Hæc cum dixisset*, inquit, *expuit in terram* (v. 3 et 4). Cur hoc? Ut manifestetur gloria Dei, et quod oporteat me facere opera ejus qui misit me. Neque enim sine causa hæc memoravit evangelista, addiditque ipsum expuisse; sed ut declararet Jesum operibus sermonem confirmare. Et cur non aqua usus est, sed sputo ad lutum faciendum? Missurus illum erat in Siloe. Ne quid ergo fonti ascriberetur, sed disceres, ex ore ejus exiisse virtutem, quæ efformavit et aperuit oculos, expuit in terram. Hoc significans evangelista dicebat, *Et lutum fecit ex sputo*. Deinde ne putaretur opus ex terra procossisse, lavare jussit. Cur ergo non statim hoc fecit, sed in Siloam misit? Ut cæci fidem discas, utque Judæorum perveritas reprimeretur. Credibile enim est omnes vidisse illum abeuntem, illitumque lutum in oculis habentem. Res enim inexpectata omnium oculos ad ipsum convertit: tum qui viderunt, tum qui ignorabant, ad rei exitum intenti erant. Quia enim non facile creditu erat cæcum visum recuperasse, per longam viam multos parat testes, et tam insolitæ rei spectatores; ut attentiores facti, jam non possent dicere, *Hic est, non est hic*. Ad hæc vero vult illud ostendere, se veteri legi contrarium non esse, dum in Siloe mittit. Neque enim metuendum erat, ne facti gloria Siloe referretur. Multi namque istic oculos laverant, qui nihil inde boni sunt consequuti. Hic enim virtus Christi omnia operatur: ideoque interpretationem hic adjicit evangelista. Cum dixisset enim, *In Siloe*, adjicit, *Hoc est, Missus*, ut intelligas illic a Christo curatum esse, ut Paulus ait: *Bibebant autem de spiritali consequente illos petra: petra autem erat Christus* (1. Cor. 10. 4). Ut ergo Christus erat spiritalis petra, ita et spiritalis Siloe. Videtur autem mihi repentina illa aquæ præsentia arcanum nobis significare mysterium. Quodnam illud? Inexpectatum præter spem omnem adventum. Sed vide mihi cæci animum in omnibus obsequentem. Neque enim dixit, Si lutum aut sputum mihi oculorum usum restituunt, quid opus est Siloe? si vero Siloe, quid opus est sputo? cur linivit, cur lavare jussit? Nihil horum vel cogitavit; sed unum in proposito habebat, ut jubenti obtemperaret: nihil ipsum retinuit, nihil offendit. Si quis vero dicat, Quo pacto luto deposito visum recepit? nihil a nobis audiet aliud, quam nos modum nescire. Et quid mirum

si nesciamus, quando ne evangelista quidem sciebat, neque etiam ipse qui sanatus fuit? Sed quid facturus fuisset noverat, modum vero deprehendere non poterat. Illud vero interrogatus dicebat: *Lutum inposuit oculis meis, et lavi, et video*. Id autem quomodo factum sit, dicere nequit, etiamsi nullies interrogent. 8. *Itaque vicini*, inquit, *et qui viderant eum prius, quia mendicus erat*¹, *dicebant: Nonne hic est qui sedebat, et mendicabat?* 9. *Alii dicebant, Hic est. Rei insolentia ad inrudelitatem ducebat eos, licet tam multa provisæ essent, quæ ipsos ad credendum inducerent.* Alii autem dicebant: *Nonne hic est qui sedebat, et mendicabat?*

Dei benignitas erga omnes cujusvis conditionis. — Papæ, quanta Dei humanitas! Quousque descendit dum cum tanta benevolentia mendicos curat, et hinc Judæis silentium imponit, quia non claros, illustres ac principes viros, sed obscuros etiam sua providentia dignabatur: nam ad omnium salutem venerat. Quod autem accidit in paralytico, hic quoque evenit. Neque enim ille quis se curasset norat, neque hic. Hoc autem accidit ob Christi discessum: qui eum curabat, semper secedere solebat, ut circa signa omnis suspicio tolleretur. Qui enim non noverant quis esset, quomodo in ejus gratiam circa res gestas aliquid fuissent? Neque enim hic cæcus erro quispiam erat, sed ad templi januas sedebat. Dubitantibus ergo omnibus circa illum, quid dicit? *Ego sum*. Non puduit pristinæ cæcitatæ, non formidavit populi furorem, neque veritus est sese ostendere, ut beneficium prædicaret. 10. *Dicunt ei, Quomodo aperti sunt tibi oculi?* 11. *Respondit eis: Homo qui dicitur Jesus. Quid dicitis? an homo hæc operatur? Sed nihil adhuc de eo magnum opinabatur. Homo qui dicitur Jesus*², *fecit lutum et unxit.*

2. *Cæci a Christo sanati veracitas. In iis quæ videri nequeunt, fide est opus. Vide quam verax sit. Non dixit unde fecerit: quod enim non viderat, non dicit. Neque enim viderat illum expuisse in terram, sed quod unxisset, sensu et ex tactu percepit. Et dixit mihi, Vade, lavare in natatoria Siloe. Hoc ex auditu testificabatur. Et unde Christi vocem noverat? Ex ejus cum discipulis colloquio. Hæc omnia narrat, allato ex operibus testimonio: modum dicere nequit. Quod si in iis quæ sensu et tactu percipiuntur, fide est opus; multo magis in iis quæ videri nequeunt. 12. Dicunt ei, Ubi est ille? Respondit, Nescio. Id porro dicebant, Ubi est ille? occidendi animo. Vide autem hic quam sit Christus a fastu alienus, quomodo non aderat post restitutam sanitatem, non gloriam, non populi plausum quærebat. Vide autem quam veraciter ad omnia cæcus respondeat. Quærebant ergo Christum, ut ad sacerdotes ducerent; cum autem*

¹ Vulgata Latina, *quia mendicus erat*. In Editis Græcis Evangelii legitur *ὅτι τυφλὸς ἦν, quia cæcus erat*.

² Hæc, *Homo qui dicitur Jesus*, desunt in quibusdam mss.

ΟΜΙΛΙΑ ΝΖ'.

Ταῦτα εἰπὼν ὁ Ἰησοῦς, ἔπτυσσε χαμαὶ, καὶ ἐποίησεν πηλὸν ἐκ τοῦ πτύσματος, καὶ ἐπέχρισεν τὸν πηλὸν ἐπὶ τοὺς ὀφθαλμοὺς τοῦ τυφλοῦ, καὶ εἶπεν· Ὑψαγε, νύχαι εἰς τὴν κολυμβήθραν τοῦ Σιλωάμ.

α'. Τους μέλλοντάς τι παρὰ τῶν ἀναγινωσκομένων καρποῦσθαι, οὐδὲ τὸ μικρὸν τῶν λεγομένων παρατρέχειν δεῖ. Διὰ γὰρ τοῦτο ἔρευνᾶν τὰς Γραφὰς ἐκλεῖσθαι, ἐπειδὴ δοκεῖ τὰ πολλὰ, καίτοι γε αὐτόθεν [332] ὅτι εὐκόλα, πολλὴν ἐν τῷ βῆθαι διάνοιαν ἔχειν ἀποκεπρυμμένην. "Ὅρα γὰρ οἶόν ἐστι καὶ τὸ παρόν. Ταῦτα γὰρ εἰπὼν, φησὶν, ἔπτυσσε χαμαί. Ποῖα ταῦτα; Ἰνα φανερωθῇ ἡ δόξα τοῦ Θεοῦ, καὶ ὅτι Δεῖ με ἐργάζεσθαι τὰ ἔργα τοῦ πέμψαντός με. Οὐ γὰρ ἀπλῶς ἀνέμνησεν ἡμᾶς τῶν εἰρημένων ὁ εὐαγγελιστής, καὶ ἐπήγαγεν, ὅτι Ἐπτυσσε· ἀλλὰ δηλῶν ὅτι τὸν λόγον διὰ τῶν ἔργων ἐπιστώσατο. Καὶ διατί μὴ ὕδατι κέχρηται, ἀλλὰ πτύσματι εἰς τὸν πηλόν; Ἐμελλεν αὐτὸν πέμπειν εἰς τὸν Σιλωάμ. Ἰν' οὖν μηδὲν ἐπιγραφῆ τῆ πηγῆ, ἀλλὰ μάθη; ὅτι ἡ ἐκ τοῦ στόματος ἐξελθούσα δύναμις αὕτη καὶ διέπλασε καὶ ἀνέμψε τοὺς ὀφθαλμοὺς, ἔπτυσσε χαμαί. Τοῦτο γοῦν καὶ ὁ εὐαγγελιστής ἐπισημνόμενος ἔλεγε, *Καὶ ἐποίησεν πηλὸν ἀπὸ τοῦ πτύσματος*. Εἶτα, ἵνα μὴ δόξη τῆς γῆς εἶναι τὸ κατόρθωμα, ἐκέλευσε νύψασθαι. Τίνος οὖν ἔνεκεν οὐκ εὐθέως τοῦτο ἐποίησεν, ἀλλ' ἐπὶ τὸν Σιλωάμ ἐπεμψεν; Ἰνα μάθη; τοῦ τυφλοῦ τὴν πίστιν· καὶ ἵνα ἐπιστομισθῇ τῶν Ἰουδαίων ἡ ἀγνωμοσύνη. Εἰκόσ γὰρ ἦν ἅπαντας ὁρᾶν αὐτὸν ἀπίοντα, τὸν πηλὸν ἔχοντα ἐπὶ τοὺς ὀφθαλμοὺς κεχρισμένον. Τῷ γὰρ παραδόξῳ πάντας ἀν' ἐπέστρεψε πρὸς ἑαυτὸν, τοὺς τε εἰδότας αὐτὸν, τοὺς τε ἀγνοούντας, καὶ μετὰ ἀκριβείας ἀν' αὐτῷ προσέσχον. Ἐπειδὴ γὰρ οὐκ εὐκόλον τυφλὸν ἀναδλεῖζαντα γυρῶσαι, πολλοὺς ποιεῖ γενέσθαι πρότερον μάρτυρας διὰ μακρὰς τῆς ὁδοῦ, καὶ ἀκριβεῖς θεατὰς ἢ τῷ παραδόξῳ τῆς θέας, ἵνα προσεκτικώτεροι γενόμενοι μηκέτι δύνωνται λέγειν, Οὗτός ἐστιν, οὐκ ἐστὶν οὗτος. Πρὸς δὲ τούτοις κάκεινο βούλεται κατασκευάζειν, ὅτι οὐκ ἄλλοτρίος ἐστὶ τοῦ νόμου καὶ τῆς Παλαιᾶς, πέμπων εἰς τὸν Σιλωάμ. Οὐδὲ γὰρ ἐκεῖνο λαίπδον ἢ ὑποπτεῦσαι ἦν, μὴ ὁ Σιλωάμ λάβῃ τὴν δόξαν. Καὶ γὰρ πολλοὶ πολλὰκις ἐκαί τοὺς ὀφθαλμοὺς ἀπονύψαμενοι, οὐδενὸς ἀπήλαυταν τοιοῦτου. Κάκει γὰρ ἡ δύναμις ἦν τοῦ Χριστοῦ, ἡ πάντα ἐργαζομένη. Διὰ τοῦτο καὶ τὴν ἐρμηνείαν ἡμῖν προστίθησιν ὁ εὐαγγελιστής. Εἰπὼν γὰρ, *Εἰς τὸν Σιλωάμ, προσέθηκεν*, "Ὅ ἐστὶν, ἀπεσταλμένος· ἵνα μάθη; ὅτι κάκει ὁ Χριστὸς αὐτὸν ἐθεράπευσε, καθάπερ ὁ Παῦλος φησὶν· *Ἐπινον γὰρ ἐκ πνευματικῆς ἀκολουθούσης πέτρας*· ἡ δὲ πέτρα ἦν ὁ Χριστός. Ὡσπερ οὖν πέτρα ἦν ὁ Χριστὸς πνευματικῆ, οὕτω καὶ Σιλωάμ ἦν πνευματικός. Ἐμοὶ δὲ δοκεῖ καὶ τὸ ἀθρόον τῆς τοῦ ὕδατος παρουσίας ἀνίτιτεσθαι μυστήριον ἡμῖν ἀπόρρητον. Ποῖον δὲ τοῦτο; Τὸ ἀπροσδόκητον τῆς ἐπιφανείας καὶ παρ' ἐλπίδα πᾶσαν. Ἄλλ' ὅρα τοῦ τυφλοῦ τὴν γκόμενὴν πρὸς πάντα ὑπακούουσαν. Οὐδὲ γὰρ εἶπεν, Εἰ ὅπως ὁ πηλὸς ἐστίν, ἢ τὸ πτύσμα τὸ παρέχον τοὺς ὀφθαλμοὺς, τί μοι χρεῖα τοῦ Σιλωάμ; εἰ δὲ χρεῖα τοῦ Σιλωάμ, τίς χρεῖα τοῦ πηλοῦ; τίνος ἔνεκεν ἔχρισεν; τίνος ἔνεκεν νύψασθαι ἐκέλευσεν; Ἄλλ' οὐδὲν τούτων ἐλογίσαστο· ἀλλὰ πρὸς ἐν παρσκευάστω μόνον, ἅπαντα πείθεσθαι τῷ κελεύοντι, καὶ οὐδὲν αὐτὸν τῶν γινόμενων ἐσκανδαλίζεν. Εἰ δὲ λέγοι τις· Πῶς οὖν ἀνέδλε-

ψεν ἀποθέμενος τὸν πηλόν; οὐδὲν ἄλλο ἀκούσεται παρ' ἡμῶν ἢ ὅτι τὸν τρόπον οὐκ ἴσμεν. Καὶ τί θαυμαστὸν, εἰ ἡμεῖς οὐκ ἴσμεν; Οὐδὲ γὰρ ὁ εὐαγγελιστής ἠπίστατο, οὐδὲ αὐτὸς ὁ θεραπευόμενος· [333] ἀλλὰ τὸ μὲν γεγεννημένον οἶδε, τὸν δὲ τρόπον καταλαβεῖν οὐ δύναται. Τοῦτο δὲ καὶ ἐρωτώμενος ἔλεγεν, ὅτι *Πηλὸν ἐπέθηκεν ἐπὶ τοὺς ὀφθαλμοὺς μου, καὶ ἐνύψαμην, καὶ βλέπω*. Πῶς δὲ τοῦτο γέγονεν, οὐκ ἔχει λέγειν, κἂν μυριάκις ἐρωτήσωσιν. *Οἱ οὖν γέλιτορες, φησὶ, καὶ οἱ θεωροῦντες αὐτὸν οὐ προσαιτεῖς ἦν, ἔλεγον· Οὐχ οὗτός ἐστιν ὁ καθήμενος καὶ προσαιτῶν;* Ἄλλοι ἔλεγον· *Οὗτός ἐστι*. Τὸ γὰρ παράδοξον τοῦ γεγεννημένου, καὶ εἰς ἀπιστίαν αὐτοῦς ἦγε· καίτοι γε τοσούτων οἰκονομηθέντων ὥστε μὴ ἀπιστήσαι. Οἱ δὲ ἔλεγον· *Οὐχ οὗτός ἐστιν ὁ καθήμενος καὶ προσαιτῶν;*

Βαβαὶ τῆς τοῦ Θεοῦ φιλανθρωπίας! ποῦ κατέβαινε, τοὺς προσαιτῶντας μετὰ πολλῆς τῆς εὐνοίας θεραπεύων, κἀντεῦθεν τοὺς Ἰουδαίους ἐπιστομίζων! Ὅτι οὐ τοὺς λαμπροὺς, οὐδὲ τοὺς περιφανεῖς, οὐδὲ τοὺς ἄρχοντας, ἀλλὰ καὶ τοὺς ἀσήμους τῆς αὐτῆς ἡξίου προνοίας. Καὶ γὰρ ἐπὶ σωτηρίῳ πάντων ἀψίχτο. Ὅ δὲ ἐπὶ τοῦ παραλυτικοῦ γέγονε, τοῦτο καὶ ἐπὶ τούτου γίνεται. Οὕτε γὰρ ἐκεῖνος ἦδει τίς ἐστὶν ὁ θεραπεύσας αὐτὸν, οὔτε οὗτος. Ἐγίνετο δὲ τοῦτο διὰ τὴν ἀναχώρησιν τοῦ Χριστοῦ. Ἀνεχώρει δὲ αἰεὶ θεραπεύων ὁ Ἰησοῦς, ὥστε πᾶσαν ὑπόψιαν περιαιρηθῆναι τῶν στήμιων. Οἱ γὰρ μὴ εἰδότες αὐτὸν ὅστις ἐστὶ, πῶς ἀν' ἐχαρίσαντο αὐτῷ καὶ συγκατασκεύασαν τὰ γεγεννημένα; Οὐδὲ γὰρ τῶν περιόντων ἦν οὗτος, ἀλλὰ τῶν καθημένων παρὰ τὰς θύρας τοῦ ἱεροῦ. Ἀμφισθητούντων δὲ πάντων περὶ αὐτοῦ, τί φησιν ἐκεῖνος; Ἐγὼ εἰμι. Οὐκ ἠσχύνθη τὴν προτέραν ἡρωσιν, οὐδὲ ἐδεδία τοῦ δήμου τὸν θυμὸν, οὐδὲ παρητήσατο δεῖξαι ἑαυτὸν, ἵνα κηρύξῃ τὸν εὐεργέτην. *Λέγουσιν αὐτῷ· Πῶς ἀνεψήθησάν σου οἱ ὀφθαλμοί; λέγει αὐτοῖς· Ἀνθρώπος λεγόμενος Ἰησοῦς. Τί λέγετε; ἄνθρωπος τοιαῦτα ἐργάζεται; Ἄλλ' οὐδὲν μέγα τέως ἦδει περὶ αὐτοῦ. Ἀνθρώπος λεγόμενος Ἰησοῦς· ἐποίησεν πηλὸν καὶ ἐπέχρισεν.*

β'. "Ὅρα πῶς ἀληθής ἐστίν. Οὐκ εἶπεν, πόθεν ἐποίησε· ὁ γὰρ οὐκ οἶδεν, οὐ λέγει. Οὐδὲ γὰρ εἶδεν ὅτι χαμαὶ ἔπτυσεν· ὅτι δὲ ἐπέχρισεν, διὰ τῆς αἰσθήσεως ἐμάνθανε καὶ τῆς ἀφῆς. *Καὶ εἰπέ μοι, Ὑψαγε, νύχαι εἰς τὴν κολυμβήθραν τοῦ Σιλωάμ*. Καὶ τοῦτο ἡ ἀκοὴ τῆς μαρτυρίας. Καὶ πόθεν ἐπίγνωσεν αὐτοῦ τὴν φωνήν; Ἀπὸ τῆς διαλέξεως τῆς πρὸς τοὺς μαθητάς. Καὶ ταῦτα λέγων ἅπαντα, καὶ τὴν διὰ τῶν ἔργων μαρτυρίαν λαβὼν, τὸν τρόπον εἰπεῖν οὐ δύναται. Εἰ δὲ ἐπὶ τῶν αἰσθητῶν καὶ ψηλαφωμένων πίστεως δεῖ, πολλῷ μᾶλλον ἐπὶ τῶν ἀόρατων. *Λέγουσιν αὐτῷ· Ποῦ ἐστὶν ἐκεῖνος; λέγει· Οὐκ οἶδα*. Ἐλεγον δὲ τοῦτο, τὸ *Ποῦ ἐστὶν ἐκεῖνος;* φωνῶντες ἦδη κατ' αὐτοῦ. Θέα δὲ τοῦ Χριστοῦ τὴ ἀκόμπαστον, πῶς οὐ παρῆν τοῖς θεραπευομένοις. Οὐ γὰρ δόξαν καρπώσασθαι ἐβούλετο, οὐδὲ ὀχλαγωγεῖν, οὐδὲ ἐπιδεικνύσθαι. Ὅρα πῶς ἅπαντα φιλαλήθως ἀποκρίνεται ὁ τυφλός. Ἐβούλετο μὲν οὖν τὸν Χριστὸν εὐρεῖν, ὥστε αὐτὸν ἀγαγεῖν πρὸς τοὺς ἰσραεῖς· ἐπειδὴ δὲ οὐκ ἐπέτυχον, ἄγουσι τὸν τυφλὸν [334] πρὸς τοὺς Φαρισαίους, ὡς σφοδρότερον ἐρωτήσοντας. Διὰ γὰρ τοῦτο καὶ ὁ εὐαγγελιστής ἐπισημαίνεται ὅτι ἀσάβητον ἦν,

^a Sic Savil. recte. Morel. vero καὶ ἀκριβεῖσθε αὐτός, perperam. ^b Vox λαίπδον accusat e Savil. et Cod. 706. Emitt.

¹⁴ ^c Haec, ἄνθρωπος λεγόμενος Ἰησοῦς, desunt in quibusdam mss. ^d Haec, τοῦτο, τὸ, desunt in quibusdam mss.

ἵνα τὴν πονηρὰν αὐτῶν γνώμην ἐνδείξῃται, καὶ τὴν αἰτίαν, δι' ἣν ἐξήτουν, ὡς λαθὴν δῆθεν εὐρίσκοντες, καὶ δυνάμενοι τὸ θαῦμα διαβαλεῖν, διὰ τῆς δοκούσης εἶναι τοῦ νόμου παραβάσεως. Καὶ τοῦτο δῆλον ἐκ τοῦ ἐυθέως ἰδόντας αὐτὸν μὴδὲν ἄλλο εἰπεῖν, ἀλλ' ἦ, *Πῶς ἀνέφξέ σου τοὺς ὀφθαλμοὺς*; Καὶ ὄρα πῶς λέγουσιν. Οὐ γὰρ εἶπον, Πῶς ἀνέβλεψας; ἀλλὰ, *Πῶς ἀνέφξέ σου τοὺς ὀφθαλμοὺς*; διδόντες αὐτῷ πρόφασιν τοῦ διαβαλεῖν αὐτὸν ἐπ' ἐργασίᾳ. Ὁ δὲ ὡς πρὸς ἀπικροτάς συντομώτερον φητέγγεται. Οὕτε γὰρ τὸ ὄνομα εἰπὼν, οὔτε, *ὄτι εἶπέ μοι, Ὑπαγε, ρίψαι*, εὐθέως φησί· *Πηλὸν ἐπέθηκεν ἐπὶ τοὺς ὀφθαλμοὺς μου, καὶ ἐνυψάμην, καὶ βλέπω*. Ὡς πολλῆς ἤδη γεγεννημένης διαβολῆς, κάκειων εἰρηκότων, ἰδεὶ ὁ Ἰησοῦς οἷα ἐργάζεται. ἐν σαββάτῳ, πηλὸν χρίει. Σὺ δὲ μοι σκόπε, πῶς οὐ ταράττεται ὁ τυφλός. Ὅτε μὲν γὰρ ἐπ' ἐκεῖνων ἔλεγεν ἀκινδύνως ἐρωτώμενος, οὐχ οὕτω μέγα ἦν τὸ τὴν ἀλήθειαν εἰπεῖν· τὸ δὲ θαυμαστόν ἐστι νῦν, ὅτι καὶ ἐν πλείονι φόβῳ καταστάς, οὔτε ἀρνεῖται, οὔτε ἐναντία λέγει τοῖς προτέροις. Τί οὖν οἱ Φαρισαῖοι; μᾶλλον δὲ καὶ οἱ ἄλλοι; Ἦγαγον μὲν αὐτὸν ὡς ἀρησόμενον· τούναντιον δὲ ἔπαθον ὅπερ οὐκ ἐθούλοντο, καὶ ἀκριβέστερον ἔμαθον. Καὶ τοῦτο πανταχοῦ τῶν σημείων ὑπομένουσι· μᾶλλον δὲ ἐν τοῖς ἐξῆς τοῦτο σαφέστερον ἀποδείξομεν. Τί οὖν οἱ Φαρισαῖοι; *Ἐλεγόν τινας*, οὐ πάντες, ἀλλ' οἱ ἰταμώτεροι· *Οὗτος ὁ ἄνθρωπος οὐκ ἔστιν ἀπὸ τοῦ Θεοῦ, ὅτι τὸ σάββατον οὐ τηρεῖ*. Ἄλλοι ἔλεγεν, *Πῶς δύναται ἄνθρωπος ἀμαρτωλῶς τοιαῦτα σημεῖα ποιεῖν*; Ὅρᾳς ὅτι ἀπὸ τῶν σημείων ἀνήγοντο^a; Ὡς γὰρ πρὸς τοῦτου πέμψαντες, ὥστε ἀγαγεῖν αὐτὸν, ἀκούσαν τί λέγουσιν νῦν, εἰ καὶ μὴ πάντες. Καὶ γὰρ ἄρχοντες ὄντες ὑπὸ τῆς φιλοδοξίας εἰς ἀπίστην ἐπιπτον. Ὅμως δὲ καὶ τῶν ἀρχόντων οἱ πολλοὶ ἐπίστευσαν εἰς αὐτόν· οὐχ ὡμολόγησαν δέ. Ὁ μὲν οὖν πολὺς λαὸς εὐκαταφρόνητος ἦν, ἅτε μὴδὲ μέγα συντελιῶν εἰς τὴν συναγωγὴν αὐτῶν· οἱ δὲ ἄρχοντες μᾶλλον περιβλεπτοὶ ὄντες, δυσκολώτερον ἐπαρρήσιάζοντο. Τούς μὲν γὰρ φιλαρχία κάτεψε, τοὺς δὲ δευλία καὶ ὁ παρὰ τῶν πολλῶν φόβος. Διὸ καὶ ἔλεγε· *Πῶς δύνασθε πιστεῦναι, δόξαν παρὰ ἀνθρώπων λαμβάνοντες*; Καὶ αὐτοὶ μὲν φονεῖν ζητοῦντες ἀδίκως, τοῦ Θεοῦ ἔλεγον εἶναι· τὸν δὲ τυφλὸν θεραπεύοντα οὐ δύνασθαι εἶναι· ἐκ τοῦ Θεοῦ, διὰ τὸ σάββατον μὴ τηρεῖν. Πρὸς ταῦτα ἀντίβηκαν οὗτοι, ὅτι ἀμαρτωλῶς τοιαῦτα σημεῖα οὐ δύναται ποιεῖν. Ἐκείνοι μὲν οὖν κακούργως; τὸ γεγονός σιγῶντες, τὴν δοκοῦσαν εἶναι παράδεισιν εἰς μέσον ἔφερον. Οὐ γὰρ ἔλεγον, ὅτι ἐν τῷ σαββάτῳ θεραπεύει, ἀλλ' ὅτι· *Τὸ σάββατον οὐ τηρεῖ*· οὗτοι δὲ πάλιν ἀσθενῶς. Δέον γὰρ ἐπιδείξει πῶς τὸ σάββατον οὐ λύεται, ἀπὸ τῶν σημείων ἰσχυρίζονται μόνον· καὶ εἰκότως. Ἔτι γὰρ ἄνθρωπον αὐτὸν ἐνόμιζον εἶναι. Ἐπεὶ εἰ μὴ τοῦτο ἦν, καὶ ἐτέρως εἶχον ἀπολογησασθαι, ὅτι τοῦ σαββάτου κύριος ἦν, καὶ αὐτός [335] αὐτὸ πεποίηκεν· ἀλλ' οὐδέπω ταύτην εἶχον τὴν γνώμην^b. Οὐδεὶς μὲντοι αὐτῶν ἐτόλμα ἄπερ εὐθύλτεο φανερῶς εἰπεῖν, οὐδὲ ἐν ἀποφάσει, ἀλλ' ἐν ἀκριβοτήτῃ, οἱ μὲν διὰ τὸ ἀπαρρησίαστον, οἱ δὲ διὰ φιλαρχίαν. *Σχίσμα οὖν ἦν ἐν αὐτοῖς*. Τοῦτο τὸ σχίσμα πρῶτον ἤρξατο ἐν τῷ λαῷ· εἶτα ἕτερον καὶ ἐν τοῖς ἄρχουσιν. Καὶ οἱ μὲν ἔλεγον, ὅτι Ἄγαθός ἐστιν, ἄλλοι δὲ, *Οὐχί, ἀλλ' ἀπατῶ ἐόν ὄχλος*. Ὅρᾳς; πῶς ἀσυνετώτεροι τῶν πολλῶν οἱ ἄρχοντες σχισθέντες ἕστερον; Ἀλλὰ μετὰ τὸ σχισθῆναι· πάλιν,

οὐδὲν ἐπεδείξαντο γενναῖον, ὀρῶντες τοὺς Φαρισαίους ἐπικριμένους. Ὡς εἰ γε τέλειον ἀπεσχίσθησαν, ταχέως ἂν τὴν ἀλήθειαν ἐπέγνωσαν. Ἔστι γὰρ σχισθῆναι καλώς. Διὸ καὶ αὐτὸς ἔλεγε· *Ὅτι ἡθὺς βαλεῖν εἰρήνην ἐπὶ τὴν γῆν, ἀλλὰ μάταιον*. Ἔστι γὰρ καὶ κακὴ ὁμόνοια, ἔστι καὶ καλὴ διαφωνία. Καὶ γὰρ οἱ τὴν πύργον οἰκοδομοῦντες, ὁμονόησαν ἐπὶ κακῷ τῷ ἔαυτῶν· καὶ οἱ αὐτοὶ οὗτοι· πάλιν, ἄκοντες μὲν, ἐπὶ συμφέροντι δὲ ὅμως ἐσχίσθησαν. Καὶ οἱ περὶ Κορὴ δὲ κακῶς ὁμονόησαν, διὰ τοῦτο καλῶς ἐσχίσθησαν καὶ Ἰουδαί· ὁμονόησε μετὰ τῶν Ἰουδαίων κακῶς. Ἔστιν οὖν σχισθῆναι καλῶς, καὶ ἔστιν ὁμονόησαι κακῶς. Διὰ τοῦτο φησιν· *Ἐάν ὁ ὀφθαλμὸς σου σκανδαλίξῃ σε, ἐκκογον αὐτόν· ἐάν ὁ πούς σου, ἔκτεμε αὐτόν*. Εἰ δὲ ἀπὸ μέλου, ἀποσχίζεσθαι χρὴ κακῶς συνημμένου, οὐ πολλῶ μᾶλλον ἀπὸ φίλων κακῶς ἠνωμένων ἡμῖν; Ὡστε οὐ πανταχοῦ ὁμόνοια καλὴν, ὡς περ οὖν οὐδὲ πανταχοῦ ἡ διάστασις κακὴν

γ'. Ταῦτα λέγω, ἵνα φεύγωμεν πονηροὺς, καὶ διώκωμεν ἀγαθοὺς. Εἰ γὰρ ἐν τοῖς μέλεσι τὸ σεσητὸν καὶ ἀνάτως ἔχον ἐκκόπτουμεν, φοβούμενοι μὴ καὶ τὸ λοιπὸν τὴν αὐτὴν λύμην ὑποδείξῃται σῶμα· καὶ ποιούμεν τοῦτο, οὐκ ἐκεῖνου καταφρονούντες, ἀλλὰ τὸ λοιπὸν διαφυλάξαι βουλόμενοι· πῶς μᾶλλον ἐπὶ τῶν συνόντων ἡμῖν ἐπὶ κακίᾳ τοῦτο πράττειν ἀναγκαῖον; Εἰ μὲν γὰρ δυνάμεθα κάκεινος διορθῶσαι, καὶ αὐτοὶ μὴ παραβληθῆναι, πάντα ποιεῖν χρὴ· εἰ δὲ κάκεινοι μένοιεν ἀδιόρθωτοι, καὶ ἡμᾶς παραβλάπτουεν, ἐκκόπτειν αὐτοὺς καὶ βλέπειν ἀναγκαῖον. Πολλάκις γὰρ οὕτω κερδανούσι^c μᾶλλον. Διὸ καὶ Παῦλος οὕτω παρήγει λέγων· *Καὶ ἐξαρῶτε τὸν πονηρὸν ἐξ ὑμῶν αὐτῶν*· καὶ, *Ἴρα ἐξαρῶθῆ ἐκ μέσου ὑμῶν ὁ τὸ ἔργον τοῦτο ποιήσας*. Δεινὸν γὰρ, δεῖναι συνουσία πονηρῶν. Οὐχ οὕτω ταχέως λοιμὸς ἀπτεται, καὶ ψώρα διαφθείρει τοὺς ἀναχροννυμένους, τοὺς τῷ νοσήματι κατεχομένους, ὡς ἡ τῶν πονηρῶν κακία ἀνδρῶν. Φθειροῦσι γὰρ ἤθη χρηστὰ ἄμυλαι κακαί. Καὶ ὁ προφήτης πάλιν, *Ἐξέλιθε ἐκ μέσου αὐτῶν, καὶ ἐξορίσθητε*. Μηδεὶς τολμῶν φαῦλον ἐχέτω φίλον. Εἰ γὰρ υἱὸς φαῦλους ἔχοντες ἐκκηρύττομεν, καὶ οὐκ αἰδοῦμεθα τὴν φύσιν, οὐδὲ τοὺς ταύτης νόμους, οὐδὲ τὴν ἐξ αὐτῆς ἀνάγκην· πολλῶ μᾶλλον τοὺς συνήεις καὶ γνωρίμους φεύγειν δεῖ, πονηροὺς ὄντας. Κἂν γὰρ μηδεμίαν παρ' αὐτῶν δεξώμεθα βλάβην, τὴν γοῦν πονηρὰν δόξαν διαφυγῆν οὐκ ἴσχυσομεν. Οἱ γὰρ ἔξωθεν οὐ τὸν βίον ἐρευνῶσιν, ἀλλ' ἀπὸ τῶν συνόντων ἡμᾶς κρίνουσι. Ταῦτα καὶ [336] γυναίξι καὶ παρθένοις παρεγγυῖ. *Προσοῦμενοι γὰρ, φησί, καλὰ, οὐ μόνον ἐνώπιον Κυρίου, ἀλλὰ καὶ ἐνώπιον ἀνθρώπων*. Πάντα τοίνυν πράττωμεν, ὥστε μὴ σκανδαλίσθηται τὸν πλησίον. Βίος γὰρ κἂν σφόδρα ὀρθός ἦ, σκάνδαλον ἐτέροις παρέχων, τὸ πᾶν ἀπώλεσε. Καὶ πῶς ἐν τὴν ὀρθὸν βίον σκανδαλίσει; Ὅταν ἡ συνουσία τῶν οὐκ ὀρθῶν πονηρῶν αὐτῷ περιθῆ δόξαν. Ἐπειδὴν γὰρ θαρρόντες ἑαυτοῖς συνῶμεν τοῖς πονηροῖς, κἂν αὐτοὶ μὴ βλαβῶμεν, ἐτέροις ἐσκανδαλίσαμεν. Ταῦτα καὶ ἀνδράσι καὶ γυναίξι λέγω καὶ παρθένοις, καταλιμπάνων αὐτῶν τῷ συνετότι μετὰ ἀκριβείας εἰδέναι πῶσα ἐντεῦθεν τίκτεται κακά. Ἐγὼ μὲν γὰρ οὐδὲν ὑποπέτω πονηρῶν, οὐδὲ ἄλλως τις ἴσως τῶν τελειοτέρων· ὁ δὲ ἀφελέστερος ἀδελφός, ἐπὶ τῇ σὴ παραβλάπτεται τελειότητι. Δεῖ δὲ καὶ τῆς ἀσθενείας τῆς ἐκεῖνου προνοεῖν. Κἂν οὗτος μὴ βλαθῆ, ἀλλ' ὁ Ἕλλην παραβλάπτεται. Ὁ δὲ Παῦλος ἐκέλευσε ἀποσκοπεῖν εἶναι, καὶ Ἰουδαίους καὶ Ἕλλησι, καὶ τῇ Ἐκκλησίᾳ τοῦ Θεοῦ. Ἐγὼ πονηρῶν οὐδὲν ὑποπέτω περὶ

^a Savil. et Morel. ἀνήγοντο. Sed Savil. putat legendum ἐ-ηγ. Utraque lectio quadrat. ^b Suspicatur Savilius legendum τὴν γνώσιν. At γνώμην etiam hic apte adhibetur.

^c Alii κερδανούσι.

non invenirent, cæcum ducunt ad Phariseos, qui asperius interrogarent. Ideo namque evangelista sabbatum fuisse dicit, ut pravum eorum animum ostenderet, et quam calumniandi miraculum ansam caperent, quod scilicet legem transgressus videretur. Hincque palam est, quod ubi primum illum viderunt, nihil aliud dixerint, quam, 15. *Quomodo aperuit oculos tuos?* Et animadvertit non dixisse illos, *Quomodo visum recepisti; sed, Quomodo aperuit oculos tuos?* occasionem ipsi offerentes calumniandi ipsi ubi opus editum. Ille vero quasi non ignavis brevis loquitur: non nomen protulit, non ait, *Dixit mihi, Vae, lavare;* sed statim ait, *Lutum imposuit super oculos meos, et lavi, et video.* Utpote cum jam illi nultum calumniati essent dixissentque, *Vide quanta Jesus operetur in sabbato; lutum illinit.* Tu vero perpende quomodo non turbetur cæcus. Nam ubi primum interrogatus sine periculo respondit, non tam magna res erat veritatem profiteri: hoc vero mirum est, in majori constitutum metu, non negare, non contraria prioribus dicere. Quid ergo Pharisei? imo etiam alii? Adduxerunt eum tanquam negaturum. Contra vero evenit quam optabant ipsi, et accuratius rem didicerunt: id quod illis ubique circa signa accidit; in sequentibus autem id clarius ostendemus. Quid ergo Pharisei? *Dixerunt quidam* (non omnes, sed petulantiores): 16. *Hic homo non est a Deo, quia sabbatum non custodit. Alii dicebant, Quomodo potest homo peccator hæc signa facere?* Vident illos a signis affectos? Nam qui miserant, ut adduceretur audi quid hanc dicant, etsi non omnes. Cum enim principes essent, ex gloriæ cupiditate in incredulitatem deciderunt. Attamen ex principibus multi crediderunt in eum, neque tamen confitebantur. Populus despectui erat, ut qui nihil magni conferret in synagogam. Principes autem difficiliter se credere profitebantur, alii principatus amore, alii metu cæterorum detenti. Quare dicebat: *Quomodo potestis credere, qui gloriam ab hominibus accipitis* (Joan. 5. 44)? Et ipsi quidem qui injuste interficere conabantur, se Dei esse dicebant; illum vero, qui cæcos curabat; non posse ex Deo esse, quia sabbatum non servabat. His opponebant isti, non posse peccatorem talia facere signa. Illi versute tacito signo, quam transgressionem vocabant, in medium afferebant. Non enim dicebant, *In sabbato curat;* sed, *Sabbatum non custodit.* Illi rursus ignave agunt. Cum enim oportuisset ostendere non violari sabbatum, ex signis tantum arguunt; et jure quidem. Adhuc enim illum esse hominem putabant. Alioquin poterant illum alio modo defendere, quod nempe sabbati Dominus esset, qui illud statuisset: sed nondum hæc erant sententia¹. Nemo certe eorum audebat ea quæ sentiebat aperte profiteri, sed dubitando proponebat, alii meta repressi erant, alii principatus amore. *Schisma igitur erat inter illos.* Quod prius fuit in populo, deinde in principibus. *Alii dicebant, Bonus est;*

¹ suspicatur Savilius legendum, *nondum hanc lubebant cognitionem.* Sed locus, ut est in textu, ferri potest.

alii, Non, sed seducit turbam (Joan. 7. 12). Vident, plebe imprudentiores principes discissos? Sed postquam ita scissi sunt, nihil generosum exhibuere, cum instare Phariseos viderent. Qui si penitus discissi fuissent, statim veritatem cognituri erant. Potest enim dissensio recta esse. Ideo ille dicebat, *Non veni pacem mittere in terram, sed gladium* (Matth. 10. 34). Est enim etiam mala concordia, et discordia bona. Nam qui turrim ædificabant, in damnum suum concordantes erant; atque iidem ipsi, licet inviti, in commolumentum suum divisi sunt. Core autem cum sociis male consenserant; ideo bene divisi sunt. Judas quoque cum Judæis male consensit. Potest ergo bona discordia, et mala concordia esse. Ideo ait, *Si oculus tuus scandalizat te, erue eum; et si pes tuus, absconde* (Matth. 5. 29. et 18. 8). Si membrum male conjunctum abscondendum, nonne multo magis ab amicis male conjunctis abscondi oportet? Itaque concordia non semper bona est, ut nec semper discordia mala.

5. Hæc dico ut malos fugiamus, sequamur bonos. Nam si membra putrida incurabilia excindimus, ne reliquum corpus perdant; idque facimus, non quod membrum despiciamus, sed ut cætera servemus: quanto magis hoc agendum circa eos qui male nobis juncti sunt? Quod si possimus illis emendatis, nihil damni accipere; id omni conatu tentandum: sin illi corrigi nequeant, nobisque nocent, excindere et abjicere oportet. Hinc enim illi sæpe magis lucrabuntur. Unde Paulus sic hortatur: *Auferte malum de medio vestrum* (1 Cor. 8. 13), et, *Ut tollatur de medio vestrum qui hoc opus fecit* (Ibid. v. 2). Perniciosum enim, perniciosum utique est pravorum consortium. Non tam cito pestis grassatur, et scabies corrumpit illa affectos, ut pravorum nequitia: nam *Corrumpunt bonos mores colloquia prava* (1 Cor. 15. 33). Propheta quoque, *Egredimini de medio eorum, et segregavini* (Jer. 51. 45). Nemo itaque improbo utatur amico. Nam si pravos filios exheredamus, neque naturam reveremur, vel leges ejus, neque necessitudinem quamvis: multo magis notos et familiares fugere oportet, si mali sint. Quamvis enim nullo hinc damno afficiamur, malam tamen famam vitare non poterimus. Extranei namque non vitam explorant, sed ex sociis judicant. Hæc ipsa et nuptas et virgines rogo. *Providentes, inquit, bona, non solum coram Domino sed etiam coram hominibus* (Rom. 12. 17). Nihil ergo non agamus, ne proximo offendiculo simus. Vita enim, etsi rectissima, si offendiculo aliis sit, totum perdidit. Et quomodo potest recta vita offensioni esse? Cum malorum consortium malam parit famam. Cum enim fidenter eum improbis versamur, etsi nihil nobis damni accidat, aliis offendiculo sumus. Hæc viris, mulieribus, virginibus dico, eorum conscientiam explorandum relinquens, quanta hinc oriuntur mala. Ego quidem nihil mali suspicor, neque alius fortasse perfectiorum; sed simplicior frater in tua offenditur perfectione. Oportet autem illius consulere imbecillitati. Etiam si hinc ille non ledatur,

sed gentilis offendetur. Jubet autem Pater sine offensione esse Judæis, et Græcis, et Ecclesiæ Dei (1. Cor. 10. 5). Ego nihil mali de virginæ suspicor; virginitatem quippe amo; *Caritas autem non cogitat malum* (1. Cor. 13.) Hoc institutum vitæ admodum diligo, neque absurdum quid cogitare possum. Quomodo id externis persuadebimus? Oportet enim illorum etiam rationem habere. Sic itaque nostra disponamus, ne quis infidelium contra nos ansam repe-

rere possit. Sicut enim ii qui vitam rectam exhibent, Deo gloriam referunt: ita qui secus agunt, in causa sunt cur blasphemetur. Verum absit ut talis apud nos sint; sed ita luceant opera nostra ut glorificetur Pater noster qui in cælis est, et nos ejus gloria fruamur: quam utinam nos omnes consequamur, gratia et benignitate Domini nostri Jesu Christi, per quem et cum quo Patri gloria, unaque sancto Spiritui, in sæcula sæculorum. Amen.

HOMILIA LVIII.

CAP. 9. v. 17. *Dicunt cæco iterum: Tu quid dicis de illo, qui aperuit oculos tuos? Ille autem dixit, Quia propheta est.* 18. *Non crediderunt ergo Judæi.*

1. Scripturæ non simpliciter neque perfunctorie, sed quam diligentissime legendæ sunt, ne quid obicis oriatur. Etenim jam quis merito quæstionem moveat, Quomodo, postquam dixerunt, *Hic non est a Deo, quia sabbatum non servat*, jam dicunt ei, *Tu quid dicis de illo, qui aperuit oculos tuos?* Non dixerunt, Tu quid dicis de illo, qui sabbatum solvit? sed excusationem nunc pro accusatione ponunt. Quid ergo dicendum? Non iidem sunt qui dicebant, *Hic non est ex Deo*; sed ii qui ab ipsis sententia disjuncti dicebant: *Homo peccator non potest hæc signa facere.* Cum enim vellent ii os comprimere, ne Christum ipsi defendere viderentur, illum qui virtutis ejus experimentum ceperat, in medium adducunt et interrogant. Vide ergo pauperis sapientiam, qui prudentius quam illi omnes loquutus est. Et primo quidem ait: *Propheta est*: neque formidavit perversum Judæorum judicium, repugnantium dicentiumque: *Quomodo potest hic a Deo esse, qui sabbatum non custodit?* sed dixit, *Propheta est. Et non crediderunt Judæi quod cæcus fuisset et vidisset, donec vocaverunt parentes ejus.* Animadvertite quot modis miraculum oblegere et abolere conentur. Verum ipsa veritatis natura iisdem ipsis firmatur, quibus ab insidiatoribus impeditur; iisdem fulget, quibus obscurari tentatur. Nisi enim hæc facta essent, miraculum apud multos suspectum esse potuisset: nunc vero ac si studiosè veritatem indagarent, ita omnia faciunt, neque aliter fecissent, si pro Christo hæc operati essent. His tamen ipsum deprimere tentabant, cum dicerent, *Quomodo aperuit oculos tuos? id est, Num quibusdam præstigiis?* Nam alibi quoque cum nihil obijciendum haberent, modum curandi calumniari conantur dicentes: *Non ejecit dæmonia nisi in Beelzebub*¹ (Matth. 12. 24)? Et hic etiam cum nihil opponendum habeant, ad tempus et sabbati solutionem confugiunt, dicuntque, *Solvit sabbatum*; et, *Peccator est.* Atqui ille vos invidos, qui gesta ejus carpere studebatis, ille aperte interrogavit, *Quis ex vobis arguit me de peccato* (Joan. 8. 46)? Et nemo respondit, neque dixit, *Blasphemias, dum te impeccabilem dicis.* Atqui si dicere potuissent, haud dubie non tacerent. Nam qui dicentem, se ante Abraham esse,

lapidibus impetierunt, et ipsum a Deo non esse, se vero esse a Deo gloriati sunt, licet homicidæ essent; et eum qui hujusmodi signa operabatur, ex Deo non esse dicebant, quia sabbatum non custodiret: si vel accusandi umbram habuissent, non præteriissent utique. Si autem ideo peccatorem vocant, quia sabbatum solvere videbatur, futile certe crimen erat, vel sociorum judicio, qui ut frigidum illud et ex simulate profectum damnabant. Undique ergo cohibiti, aliud quiddam impudentius ac petulantius aggrediuntur. Quodnam illud? *Non crediderunt*, inquit, *quod cæcus fuisset, et vidisset.*

Mendacium ubique in seipsum impingit. — Cur ergo accusarunt quod sabbatum non custodiret, nisi illud credidissent? cur non fidem habetis tantæ multitudini, et vicinis qui ipsum cognoscunt? Verum, ut dixi, ubique mendacium in seipsum impingit, per ea ipsa queis veritatem oppugnat; ipsamque veritatem clariorem efficit: quod etiam nunc evenit. Ne quis enim diceret vicinos et spectatores nihil accurate dixisse, sed de simili loquutos esse, parentes in medium adducunt, et sic inviti veritatem patefecerunt. Nam hi maxime omnium filium suum noverant. Quia enim ipsum perterrefacere non poterant, sed audacter ipse benelicum prædicabat, per parentes se miraculum infirmare posse sperabant. Et vide interrogationis nequitiam. Quid enim ait? Illos in medium adductos, ut terrorem incuterent, cum vehementia furentes interrogant: 19. *Hic est filius vester?* Nec dicunt, Qui pridem cæcus erat: sed quomodo? *Quem vos dicitis quia cæcus natus est*; ac si illi versute fingerent, ut opera Christi confirmarent. O execrandi, et plus quam execrandi! Equis pater hæc de filio confinxerit? Ac si dicerent: *Quem vos cæcum dixistis*; neque id tantum; sed hoc ubique sparsistis. *Quomodo ergo nunc videt?* O stultitiam! Vestrum est, inquit, hoc commentum, hæc simulatio vestra. Dupliciter ad id negandum inducunt, et his verbis, *Quem vos dicitis, et illis, Quomodo ergo nunc videt?*

2. Cum tres essent interrogationes, si filius eorum esset, si cæcus fuisset, et quomodo visum recepisset, duo tantum contentur, tertium non addunt. Illudque ad veritatem firmandam conduxit, ut nemo alius: quam cæcus curatus, qui fide dignus erat, hæc confiteretur. Et quomodo ad gratiam loquuti essent parentes, qui etiam quardam ex his, quæ sciebant, tacerunt propter metum Judæorum? Quid enim di-

¹ vs. orientalis savil. post *Beelzebub*, addit, *principe dæmoniorum.*

τῆς παρθένου (ἀγαπῶ γὰρ τὴν παρθενίαν· Ἡ δὲ ἀγάπη οὐ λογίζεται τὸ κακόν)· ἐγὼ σφόδρα ἐραστὴς εἰμι τῆς πολιτείας ταύτης, καὶ οὐδὲ λογίσασθαι τὴ δύναμαι ἀτοπον. Πῶς τοὺς ἐξω πείσομεν; δεῖ γὰρ χάκειντων ποιεῖσθαι πρόνοιαν. Οὕτω τοίνυν τὰ καθ' ἑαυτοὺς οἰκονομῶμεν, ἵνα μὴδὲ τῶν ἀπίστων τις ἐξη καθ' ἡμῶν δικαίαν εὐρεῖν λαβὴν. Ὡσπερ γὰρ οἱ βίον ὀρθὸν ἐπιδεικνύμενοι δοξάζουσι τὸν Θεόν· οὕτως οἱ τὸν ἐναντίον, βλασφημηθῆναι παρασκευάζουσιν. Ἀλλὰ

μὴ γένοιτό τις τοιοῦτος εἶναι παρ' ἡμῶν, ἀλλ' οὕτω λάμψαι τὰ ἔργα ἡμῶν, ὥστε δοξασθῆναι τὸν Πατέρα ἡμῶν τὸν ἐν τοῖς οὐρανοῖς, καὶ τῆς παρ' αὐτοῦ δόξης ἡμᾶς ἀπολαύσαι· ἥς γένοιτο πάντας ἡμᾶς ἐπιτυχεῖν, χάριτι καὶ φιλανθρωπίᾳ τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, δι' οὗ καὶ μεθ' οὗ τῷ Πατρὶ ἡ δόξα, ἅμα τῷ ἁγίῳ Πνεύματι, εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

• Morel. παρ' ἡμῶν.

ΟΜΙΛΙΑ ΝΗ΄.

Ἀλέγουσι τῷ τυφλῷ πάλιν· Σὺ τί λέγεις περὶ αὐτοῦ, ὅτι ἡγοιξέ σου τοὺς ὀφθαλμοὺς; Ὁ δὲ εἶπεν, Ὅτι προφήτης ἐστίν. Οὐκ ἐπίστευσαν οὐκ Ἰουδαῖοι.

α'. Τὰς Γραφὰς οὐκ ἀπλῶς οὐδὲ παρεργως ἐπιέναι χρῆ, ἀλλὰ μετὰ ἀκριθείας ἀπάσης, ὥστε μὴ συμποδίζεσθαι. Καὶ γὰρ καὶ νῦν εἰκότως ἂν τις ἐνταῦθα διαπορήσειε, πῶς εἰπόντες, *Οὗτος οὐκ ἐστὶν ἐκ τοῦ Θεοῦ, ὅτι τὸ σάββατον οὐ τηρεῖ, λέγουσιν αὐτῷ· Σὺ τί λέγεις περὶ αὐτοῦ, ὅτι ἡγοιξέ σου τοὺς ὀφθαλμοὺς;* Καὶ οὐκ εἶπον, *Σὺ τί λέγεις περὶ αὐτοῦ, ὅτι παρέλυσε τὸ σάββατον;* ἀλλὰ τὸ τῆς ἀπολογίας νῦν ἀντὶ τῆς κατηγορίας τιθέσθαι. Τί οὐκ ἐστὶν εἰπεῖν; Οὐκ εἰσὶν αὐτοὶ οἱ λέγοντες, *Οὗτος οὐκ ἐστὶν ἐκ τοῦ Θεοῦ· ἀλλ' οἱ σχισθέντες [337] ἀπ' αὐτῶν· οἱ καὶ εἶπον α', Ἄρθρωπος ἁμαρτωλὸς οὐ δύναται τοιαῦτα σημεῖα ποιεῖν.* Βουλόμενοι γὰρ αὐτοὺς ἐπιστομίσαι πλέον, ἵνα μὴ δόξωσιν αὐτοὶ συνηγορεῖν τῷ Χριστῷ, τὸν λαβόντα τῆς δυνάμεως αὐτοῦ πείραν εἰς μέσον ἄγουσι καὶ ἐρωτῶσιν. Ὅρα τοίνυν τοῦ πένητος τὴν σοφίαν. Ἀπάντων γὰρ τούτων συνευωτέρως φθέγγεται. Καὶ πρῶτον μὲν φησιν, *ὅτι Προφήτης ἐστί, καὶ οὐ κατέπηξεν αὐτῶν τῶν διεστραμμένων Ἰουδαίων τὴν κρίσιν, τῶν ἀντιλεγόντων^β, καὶ λεγόντων· Πῶς δύναται οὗτος εἶναι παρὰ τοῦ Θεοῦ, τὸ σάββατον οὐ τηρῶν;* ἀλλ' ἔλεγεν, *ὅτι Προφήτης ἐστί. Καὶ οὐκ ἐπίστευσαν ὅτι τυφλὸς ἦν καὶ ἀνέελεψεν, ἕως οὗ ἐβρώνησαν τοδο γονεῖς αὐτοῦ.* Καὶ σκόπει πόσοις τρέποισ ἐπιχειροῦσι τὸ θαῦμα συσκιᾶσαι καὶ ἀνελεῖν. Ἀλλ' αὐτὴ τῆς ἀληθείας ἡ φύσις, δι' ἣν δοκεῖ παρὰ τῶν ἀνθρώπων ἐπιβουλεύεσθαι, διὰ τούτων ἰσχυρότερα γίνεται· διὰ τούτων λάμπει, δι' ἣν συσκιάζεται. Εἰ γὰρ μὴ ταῦτα ἐγένετο, καὶ ὑπερπευδὴ παρὰ τοῖς πολλοῖς τὸ θαῦμα· νυνὶ δὲ ὡς σπουδαζόντες γυμνώσασθαι τὴν ἀλήθειαν, οὕτως ἅπαντα πράττουσι, καὶ οὐκ ἂν ἐτέρως ἐποίησαν, εἰ γε ὑπὲρ τοῦ Χριστοῦ πάντα ἐποίουν. Καὶ γὰρ ἐπεχείρησαν διὰ τούτου τοῦ τριποῦ καταβαλεῖν αὐτὸν, λέγοντες, *Πῶς ἀνέφεξέ σου τοὺς ὀφθαλμοὺς;* τουτέστι, μὴ γοητεία τινί; Καὶ γὰρ ἀλλαγοῦ μὴδὲν ἔχοντες ἐπισκῆψαι, τῷ τρόπῳ τῆς θεραπείας; ἐπιηράζειν ἐπιχειροῦσι λέγοντες· *Οὐκ ἐκβάλλει τὰ δαιμόνια, εἰ μὴ ἐν Βεελλεθούλ^γ.* Καὶ ἐνταῦθα πάλιν, οὐδὲν ἔχοντες εἰπεῖν, ἐπὶ τὸν καιρὸν καταφεύγουσι λέγοντες, *ὅτι Αὐτεῖ τὸ σάββατον^δ καὶ πάλιν, ὅτι Ἄμωρτωλὸς ἐστί.* Καὶ μὴ φθονούντας· *ὅμας καὶ ἐμεῖς ἔχοντες ἐπιλαθέσθαι τῶν αὐτῶ πεπραγμένων, μετὰ πάσης ἠρώτησεν ἀκριθείας, λέγων, Τίς ἐξ ὑμῶν ἐλέγχει με περὶ ἁμαρτίας;* Καὶ οὐδεὶς ἐφθέγγετο, οὐδὲ εἶπεν, *ὅτι· Βλα-*

σημεῖς, ἀναμάρτητον λέγων σεαυτὸν. Καίτοι γε εἰ εἶχον εἰπεῖν, οὐκ ἂν ἐσίγησαν. Οἱ γὰρ διὰ τὸ ἀκούσαι, ὅτι πρὸ τοῦ Ἀβραάμ ἐστί, λιθάσαντες αὐτὸν καὶ εἰπόντες ὅτι οὐκ ἐστὶν ἐκ τοῦ Θεοῦ, καὶ ἑαυτοὺς μὲν ἐκ τοῦ Θεοῦ ἀκούοντες εἶναι, ἀνδροφόνους ὄντας, τὸν δὲ τοιαῦτα σημεῖα πράττοντα, ἐπειδὴ εἰδράπευσεν, οὐκ εἶναι ἐκ τοῦ Θεοῦ διὰ τὸ μὴ τηρεῖν τὸ σάββατον λέγοντες· εἰ σκιά^ε γοῦν εἶχον ἐγκλήματος, οὐκ ἂν παρέδραμον. Εἰ δὲ διὰ τοῦτο ἁμαρτωλὸν καλοῦσι, διότι τὸ σάββατον ἐδόκει λύειν, καὶ τοῦτο ἔβλων ἐφάνη τὸ ἐγκλημα, τῶν μετ' αὐτῶν τεταγμένων, ψυχρότητα πολλὴν καὶ μικροφυλίαν^ε καταγόντων αὐτῶν. Πάντοθεν τοίνυν συμποδισθέντες, ἐφ' ἕτερον ἔρχονται λοιπὸν ἀναίσχυνότερον καὶ ἰταμύτερον. Ποῖον δὲ τοῦτο; *Οὐκ ἐπίστευσαν, φησὶν, ὅτι ἦν τυφλὸς καὶ ἀνέελεψε.*

Πῶς οὖν ἐνεκάλεσαν ὅτι τὸ σάββατον οὐ τηρεῖ, ἢ δηλονότι ὡς πιστεύσαντες; πῶς δὲ οὐ προσεῖχεται τῷ πολλῷ λαῷ; τοῖς γείτοσι τοῖς εἰδόσιν αὐτόν; Ἀλλ' ὅπερ ἔφη, πανταχοῦ [338] τὸ ψεῦδος ἑαυτῷ μὲν περιπίπτει, δι' ἣν ἐπιηράζειν τῇ ἀληθείᾳ δοκεῖ, τὴν δὲ ἀλήθειαν λαμπροτέρην ἐμφαίνει^ε, ὃ δὲ καὶ νῦν γέγονεν. Ἴνα γὰρ μὴ τις λέγοι, ὅτι οὐδὲν ἀκριθὲς εἶπον οἱ γείτονες καὶ οἱ θεωροῦντες αὐτόν, ἀλλὰ παρωμοιάζον, ἄγουσιν εἰς μέσον τοὺς γονεῖς, δι' ἣν ἐποίουν ἄκοντες τὸ γεγεννημένον ἀληθὲς δεικνύντες. Καὶ γὰρ οὗτοι ἰ μάλιστα πάντων τὸ τέκνον ἠπίσταντο τὸ ἐαυτῶν. Ἐπειδὴ γὰρ αὐτὸν καταπλήξασθαι οὐκ ἴσχυσαν, ἀλλ' ἐώρων μετὰ πάσης παρῆρησίας τὸν εὐεργετὴν κηρύττοντα, ἀπὸ τῶν γονέων προσεδόκων τιτρώσκων τὸ θαῦμα. Καὶ ὅρα τῆς ἐρωτήσεως τὴν κακίαν. Τί γὰρ φησιν; Στήσαντες αὐτοὺς εἰς τὸ μέσον, ὥστε εἰς ἄγωνίαν ἐμβάλειν, μετὰ πολλῆς τῆς σφοδρότητος καὶ τοῦ θυμοῦ προσάγουσι τὴν πύσιν· *Οὗτος ἐστὶν ὁ υἱὸς ὁμῶν;* Καὶ οὐκ εἶπαν, *Ὁ ποτε τυφλὸς· ἀλλὰ πῶς;* Ὅρ ὑμεῖς λέγετε ὅτι τυφλὸς ἐγεννήθη, ὡσανεὶ κακουργούντων αὐτῶν, καὶ τὰ τοῦ Χριστοῦ ἰ συκροτούντων. Ὁ μισροί, καὶ παμμίσοι! καὶ τίς ἂν ἴλοιτο πατὴρ τοιαῦτα καταφύεσθαι παιδός; Μονονουχὶ γὰρ λέγουσιν, Ὅν ὑμεῖς ἐποίησατε τυφλόν· οὐ μόνον δὲ, ἀλλὰ καὶ διεδύκατε πανταχοῦ τὸν λόγον. Πῶς οὖν βλέπει νῦν; Ὁ τῆς ἀνοίας! Ὑμῶν, φησὶν, ἐστὶ τὸ σκευώρημα^ε καὶ ἡ κατασκευή. Δύο γὰρ τοῖς αὐτοῖς εἰς ἀρνησὶν ἄγειν ἐπιχειροῦσι, τῷ τε εἰπεῖν, *Ὅρ ὑμεῖς λέγετε, καὶ τῷ εἰπεῖν, Πῶς οὖν βλέπει ἄρτι;*

β'. Τρῶν τοίνυν ἐρωτήσεων γενομένων, εἰ υἱὸς αὐτῶν ἦν, εἰ τυφλὸς ἦν, καὶ πῶς ἀνέελεψε, τὰς δύο μόνων ὁμολογοῦσι, τὴν δὲ τρίτην οὐ προστιθέασιν. Καὶ τοῦτο δὲ ὑπὲρ τῆς ἀληθείας γέγονεν, ὥστε μηδένα ἄλλον,

• Manuscriptus Savillii Orientalis, quem ad hanc solam humilliam contulit, οἱ εἰπόντες, οἱ ποῦ βοῦλομένο; γὰρ τοὺς διεστραμμένους τῶν Ἰουδαίων ἐπιστ... ἵνα μὴ ἐξέωσιν οἱ σχισθέντες ἀπ' αὐτῶν. Paulo post pro φθέγγεται ms. Orient. ἀποκρίνεται. β Allii οὐ κατέπληξεν αὐτόν... ἡ κρίσις τῶν ἀνάν. γ Ms. Orient Savil. ἐν Βεελζεβούλ τῷ ἄρχοντι τῶν δαιμονίων... δ Savil., qui secutus est veterem interpresionem, φωνώνας. Erit. In aliis ὅτι deest. Paulo post ms. Orient. πρὸ τοῦ Ἀβραάμ ἐγὼ εἰμι... καὶ εἰπόντες πάλιν ἐπὶ τοῦ τυφλοῦ, ὅτι

ε Ἰησ. θεράπευσεν ἐν σαββάτῳ διὰ τὸ μὴ τηρεῖν τὸ σάββατον λέγοντες ἁμαρτωλόν, εἰ σκιά. ζ Non infrequenter monitimus μικροφυλίαν apud Patres Ecclesiae significare simultatem, rixas. Paulo post pro λοιπὸν ms. Orient. λόγον. η Ἰησ ἀποκρίνεται. θ Ἰdem ἀκόντες, συνιστώντες τὸ γεγεννημένον. Καὶ γὰρ οὗτοι. ι Morel. καὶ κατὰ τοῦ Χριστοῦ. κ Allii σκαιοῦρημα. Ms. Orient. σκευώρημα. Sic etiam unus ex mss. nostris, et haec vera lectio est. Ibid. ἀγειν, idem ms. τρέπειν.

ἀλλὰ τὸν θεραπευμένον, τὸν καὶ ἀξιόπιστον ὄντα ^a, ταῦτα ὁμολογεῖν. Πῶς γὰρ ἂν ἐχρίσταντο οἱ γονεῖς; οἱ καὶ ὧν ἤδεσάν τινα σιγήσαντες διὰ τὸν φόβον τῶν Ἰουδαίων; Τί γὰρ φασιν; Ὅτι οὗτός ἐστιν ὁ υἱὸς ἡμῶν, ἡμεῖς οἴδαμεν, καὶ ὅτι τυφλὸς ἐγενήθη· πῶς δὲ νῦν βλέπει, ἢ τίς ἀνέφερον αὐτοῦ τοὺς ὀφθαλμούς, ἡμεῖς οὐκ οἴδαμεν· αὐτὸς ἡλικίαν ἔχει, αὐτὸς περὶ ἑαυτοῦ λόγον λαλήσει. Ἀξιόπιστον αὐτὸν ποιήσαντες, οὕτω παρητήσαντο· Οὐκ ἔστι παιδίον, φησὶν, οὐδὲ ἀτελής, ἀλλ' ἱκανὸν ^b ἐαυτῷ μαρτυρῆσαι. Ταῦτα δὲ εἶπον διὰ τὸν φόβον τῶν Ἰουδαίων. Ὅρα πῶς πάλιν τὴν δόξαν αὐτῶν ὁ εὐαγγελιστὴς καὶ τὴν γνώμην εἰς μέσον ἄγει. Ταῦτα λέγω, διὰ τὸ ῥῆμα ἐκείνο, δὲ ἔμπροσθεν ἔλεγον, εἰπότες, ὅτι Ἰσὸν ἐαυτὸν ποιεῖ τῷ Θεῷ· ὅτι εἰ καὶ ἐκείνο τῆς γνώμης ἦν τῶν Ἰουδαίων, ἀλλὰ μὴ τῆς κρίσεως τοῦ Χριστοῦ, προσεθῆκεν ἂν καὶ εἶπεν, ὅτι γνώμη ἦν Ἰουδαϊκῆ. Ἐπεὶ οὖν παρέπεμψαν αὐτοὺς πρὸς ^c τὸν θεραπευμένον, πάλιν ἐφώνησαν ἐκ δευτέρου. Καὶ φανερώς μὲν ἀναισχύοντες οὐ λέγουσιν· Ἄρνησαι ὅτι ὁ Χριστὸς ἐθεράπευσε· προσήματι δὲ εὐλαθείας τοῦτο κατασκευάσαι βούλονται. Δὸς γὰρ, φησὶ, δόξαν τῷ Θεῷ. Τοῖς μὲν γὰρ γονεῦσιν εἶπεν, Ἄρνήσασθε ὅτι υἱὸς ὑμῶν ἐστι, καὶ ὅτι τυφλὸν [539] ἐγενήσατε, σφόδρα ἐδόκει καταγέλαστον εἶναι· αὐτῷ δὲ πάλιν εἶπεν τοῦτο, φανερὰ ἦν ἀναισχυντία. Διὰ τοῦτο μὲν οὐ λέγουσιν, ἐτέρως δὲ αὐτὸ μεθοδεύουσι, Δὸς ^d δόξαν τῷ Θεῷ, λέγοντες· τουτέστιν, Ὁμολόγησον ὅτι οὗτος οὐδὲν εἰργάσατο. Ἡμεῖς οἴδαμεν ὅτι οὗτος ἀνθρώπος ἀμαρτωλὸς ἐστι. Πῶς οὖν αὐτὸν οὐκ ἠλέγητε λέγοντα· Τίς ἐξ ὑμῶν ἐλέγχει με περὶ ἀμαρτίας; πόθεν δὲ ἴστε ὅτι ἀμαρτωλὸς ἐστι; Εἰπόντων δὲ αὐτῶν, Δὸς δόξαν τῷ Θεῷ, καὶ τούτου μηδὲν εἰπόντος, ἀπαντήσας ὁ Χριστὸς, ἐπήνεσε καὶ οὐκ ἐνεκάλεσεν, οὐδὲ εἶπε, Διὰ τί οὐκ ἔδωκας δόξαν τῷ Θεῷ; ἀλλὰ τί; Πιστεύεις εἰς τὸν Υἱὸν τοῦ Θεοῦ ^e; ἵνα μάθῃς, ὅτι τοῦτο ἐστὶ δοῦναι δόξαν τῷ Θεῷ.

Εἰ δὲ οὐκ ἦν ἰσότιμος τῷ Πατρὶ, αὕτη δόξα οὐκ ἂν ἦν. Ἄλλ' ἐπειδὴ ὁ τιμῶν τὸν Υἱὸν αὐτὸς ἐστὶν ὁ τιμῶν τὸν Πατέρα, εἰκότως οὐκ ἐπιτιμᾶται ὁ τυφλός. Ὅτε μὲν οὖν προσεδόκουν τοὺς γονεῖς ἀνανεύειν καὶ ἀρνεῖσθαι, οὐδὲν αὐτῷ ἔλεγον· ἐπειδὴ δὲ εἶδον οὐδὲν πλῆρον αὐτοῦ γεγεννημένον ἐκ τούτου, ἐπὶ τούτον ἔρχοντο πάλιν, λέγοντες, ὅτι Ἀμαρτωλὸς ἐστὶν οὗτος. Ἀπεκρίθη ἐκεῖνος καὶ εἶπεν· Εἰ ἀμαρτωλὸς ἐστίν, οὐκ οἶδα· Ἐν οἶδα, ὅτι τυφλὸς ὦν, ἄρτι βλέπω. Ἄρα μὴ ἐφοβήθη ὁ τυφλός; Μὴ γένοιτο. Καὶ πῶς ὁ εἶπεν, ὅτι Προφήτης ἐστίν, λέγει, Εἰ ἀμαρτωλὸς ἐστίν, οὐκ οἶδα· Οὐχ οὕτως ἔχων, οὐδὲ τοῦτο πεπεικῶς· ἑαυτὸν, ἀλλὰ βουλόμενος ἀπὸ τῆς τοῦ πράγματος μαρτυρίας, ἀλλ' οὐκ ἀπὸ τῆς αὐτοῦ φωνῆς ἀπαλλάξαι· τῶν ἐγκλημάτων αὐτὸν, καὶ ἀξιόπιστον ποιῆσαι τὴν ἀπολογία, τῆς ἀπὸ τῆς εὐεργεσίας μαρτυρίας καταψηφισμένης αὐτῶν. Εἰ γὰρ μετὰ πλειονας λόγους εἰπόντος αὐτοῦ, ὅτι Εἰ μὴ οὗτος ἦν θεοσεβής, οὐκ ἠδύνατο τοιαῦτα σημεῖα ποιεῖν, οὕτως ἤγανάκτων ὡς εἶπεν, Ἐν ἀμαρτίαις σὺ ἐγενήθης ὄλιος, καὶ σὺ διδάσκεις ἡμᾶς; εἰ ἐξ ἀρχῆς τοῦτο εἶπεν, τί οὐκ ἂν ἐπραξαν; τί δὲ οὐκ εἶπαν ^f; Εἰ ἀμαρτωλὸς ἐστίν, οὐκ οἶδα; ὡσανεὶ ἔλεγον· Οὐδὲν ὑπὲρ τούτου λέγω νῦν, οὐδὲ ἀποφαίνο-

μαι τέως· ἐκείνο μέντοι οἶδα σαφῶς καὶ δισχυρισαίμεν ἂν, ὅτι ἀμαρτωλὸς ὦν, οὐκ ἂν τοιαῦτα ἐποίησε. Διὰ τοῦτο καὶ ἀνυπόπτον ἐποίησαν αὐτὸν, καὶ τὴν μαρτυρίαν ὀδέκαστον, ὡς οὐκ ἔτι χαριζόμενος ^h, ἀλλ' ἀπὸ τοῦ πράγματος μαρτυρῶν. Ἐπεὶ οὖν οὐκ ἴσχυσαν ἀνατρέφαι οὐδὲ ἀνελεῖν τὸ γεγονός, πάλιν ἐπὶ τὸ πρότερον ἔρχονται, τὸν τρόπον τῆς θεραπείας περιεργαζόμενοι, καθάπερ τινὲς θῆραν ἀσφαλῶς προκειμένην ἢ πάντοθεν διερευνόμενοι, καὶ νῦν μὲν ὤδε, νῦν δὲ ἐκεῖ περιτρέχοντες. Καὶ ἐπὶ τοὺς προτέρους ἔρχονται λόγους, ἵνα πάλιν σαθροὺς αὐτοὺς ποιήσῃσι τῷ συνεχῶς ἔρωτῃν, καὶ λέγουσι· Τί ἐποίησέ σοι; πῶς ἀνέφεξέ σου τοὺς ὀφθαλμούς; Τί οὖν ἐκείνος; Νικήσας αὐτοὺς καὶ καταβαλὼν, οὐκ ἔτι λοιπὸν ὑφειμένως διαλέγεται. Ἔως μὲν γὰρ τὸ πρῶγμα ἐξ-ετάσεως ἔδειτο καὶ ἐλέγχων, παρείχετο τὴν ἀπόδειξιν ὑπεσταλμένως φεαγγόμενος· ἐπειδὴ δὲ εἶλε καὶ ἐνίκησε νίκην λαμπράν. θαρρῶν ἐπυμβαίνει αὐτοῖς λοιπόν. Καὶ τί φησιν; Εἶπον ὑμῖν ἄπαξ, καὶ οὐκ [540] ἠκούσατε· τί πάλιν θέλετε ἀκοῦναι; Εἶδες παρθῆριαν ἐπαίτου πρὸς ἀνδρας γραμματεῖς καὶ Φαρισαίους; Οὕτως ἰσχυρὸν ἢ ἀλήθεια, οὕτως ἀσθενὲς τὸ ψεῦδος. Ἐκεῖνη μὲν γὰρ, κἄν τῶν τυχόντων ἐπιλάθεται, λαμπροῦς αὐτοὺς ἀποφαίνει· τοῦτο δὲ, κἄν μετὰ τῶν ἰσχυρῶν ἢ, ἀσθενεῖς ἢ αὐτοῦ δεικνύουσιν. Ὁ δὲ λέγει, τοιοῦτόν ἐστι· Οὐ προσέγχετε τοῖς λεγομένοις· διὰ τοῦτο οὐκ ἔτι ἐρῶ, οὐδὲ ἀποκρινοῦμαι συνεχῶς ὑμῖν, ἐρωτῶσιν εἰκῆ, καὶ οὐχ ὑπὲρ τοῦ μαθεῖν βουλομένους ἀκοῦσαι, ἀλλ' ὑπὲρ τοῦ τοῖς λεγομένοις ἐπιπράσσει. Μὴ καὶ ὑμεῖς θέλετε μαθηταὶ αὐτοῦ γενέσθαι; Τέως ἑαυτὸν εἰς τὸν τῶν μαθητῶν ἐγκατέταξε ^k χορὸν. Τὸ γὰρ. Μὴ καὶ ὑμεῖς, δεικνύντες αὐτὸν ἐστὶ μαθητὴν ὄντα. Εἶτα αὐτοῦ· ἐκαμύδησε καὶ διέπληξεν ἱκανῶς.

γ'. Ἐπειδὴ γὰρ ᾄδει, ὅτι σφόδρα αὐτοὺς τοῦτο ἐπληρτε, καθάψασθαι μεθ' ὑπερβολῆς αὐτῶν βουλόμενος, τοῦτο εἶρηκεν· ὅπερ ἦν ψυχῆς πεπαρῆρησιασμένης καὶ ἀνεπετραυμένης καὶ ὑπεροχῆς αὐτῶν τῆς μανίας, καὶ δεικνυούσης αὐτοῦ μερῶς τὸ ἀξίωμα, ἐφ' ᾧ σφόδρα ἐθάμβει, καὶ δηλούσης ὡς ἐκείνοι θαυμαστὸν ὄντα αὐτὸν ὑβρίζον, αὐτὸς δὲ οὐχ ὑβρίζετο, ἀλλ' ὅπερ ὡς ὑβρίν προσέφερον, τοῦτο ὡς τιμὴν ἤρπασε. Σὺ εἰ μαθητὴς ἐκείνου, φησὶν ἡμεῖς δὲ τοῦ Μωυσέως ἐσμὲν μαθηταί. Ἄλλ' οὐκ ἂν ἔχοι λόγον τοῦτο. Ὑμεῖς γὰρ οὕτε Μωυσέως, οὕτε τούτου. Εἰ γὰρ ἦτε Μωυσέως, καὶ τούτου ἂν ἐγένεσθε. Διὰ τοῦτο ἄνωθεν ἔλεγον αὐτοῖς ὁ Χριστὸς· Εἰ ἐπιστεύετε Μωυσῶϊ, ἐπιστεύετε ἂν ἐμοί· περὶ γὰρ ἐμοῦ ἐκεῖνος ἐγγύψεν· ἐπειδὴ εἰς τούτους ἀεὶ τοὺς λόγους κατέφευγον. Ἡμεῖς οἴδαμεν, ὅτι Μωυσεὶ λελάληκεν ὁ Θεός. Τίνος εἰπόντος; τίνος ἀπαγγείλαντος; Τῶν προγόνων, φησὶ, τῶν ἡμετέρων. Εἶτα, τῶν προγόνων, φησὶ, τῶν ὑμετέρων οὐκ ἔστιν ἀξιόπιστοτέρος ὁ διὰ τῶν σημείων τοῦτο διαβεβαιούμενος, ὅτι τε ἀπὸ Θεοῦ ἦκει, καὶ ὅτι τὰ ἄνωθεν φθέγγεται; Καὶ οὐκ εἶπαν· Ἡμεῖς ἠκούσαμεν, ὅτι Μωυσεὶ λελάληκεν ὁ Θεός, ἀλλ' ὅτι οἴδαμεν. Τὰ ἐξ ἀκοῆς ὑμεῖς, ὡς Ἰουδαῖοι, ὡς εἰδότες δι-ισχυροῦσθε· τὰ δὲ ἀπὸ τῆς ὕψους, ἀκοῆς ἐλάττωνα εἶναι νομίζετε; Καὶ μὴ ἐκεῖνα μὲν οὐκ εἶδατε ^l, ἀλλ' ἠκούσατε· ταῦτα δὲ οὐκ ἠκούσατε, ἀλλ' εἶδατε. Τί οὖν ὁ τυφλός; Ἐρ τούτῳ γὰρ ἐστὶ τὸ θαυμαστόν, ὅτι ὑμεῖς οὐκ οἴδατε πόθεν ἐστὶ, καὶ τοιαῦτα σημεῖα ποιεῖ· ὅτι ἀνθρώπος οὐ τῶν ἐπιστήμιον παρ' ὑμῖν ὦν, οὐδὲ τῶν περιφανῶν, οὐδὲ τῶν δεδοξασιέ-

^a Ms. Orient. καὶ ἀξιόπιστον ὄντα μάρτυρα. ^b Ἰκανός Savil. et cod. 705; ἱκανός cod. 706. ^c Idem ἀλλὰ τὸ τῆς κρίσεως τοῦ Χριστοῦ προσέθηκε· καὶ εἶπεν ὅτι γνώμη τῶν Ἰουδαίων ἀποσυνανήγους ποιεῖν τοὺς ὁμολογούντας αὐτὸν Χριστόν. Ἐπεὶ οὖν οἱ γονεῖς παρέπεμψαν αὐτοὺς πάλιν πρὸς ^d λέμ πικανώνται ἐγένοντες· Δός. ^e Morel. τοῦ ἀνθρώπου. ^f Morel. μαρτυρίας καὶ ἀπό ^g Ms. Orient. τί δὲ οὐκ ἔν εἶπαν.

^h Idem. ὡς οὐκ ἂν τι χαριζόμενος. ⁱ Ἄλλ' τινὲς κῶμα θῆραν ἀσφαλῶς συγκεκλεισμένην. Ibid. προκειμένην. Οὐδὲν κειμένην. ^j Ms. Orient. ἀσθενεστέρους. Infra pro ἐρωτῶσιν idem ms. ἐνοχλοῦσιν. ^k Idem ἐγκατέταξε. ^l Ms. Orient. οὐκ εἶδατε, recit. Edith οὐκ εἶδατε.

cunt? 20. *Quod hic est filius noster, scimus, et quod cæcus natus sit*; 21. *quomodo autem nunc videat, aut quis aperuit ejus oculos, nos nescimus. Ipse etatem habet, ipse de se loquatur.* Fide dignum illum statuunt, et sic se excusant: Non est puer, inquit, neque iufans; potest de se testimonium ferre. 22. *Hæc autem dixerunt propter metum Judæorum.* Vide quomodo evangelista illorum sententiam propositumque enuntiat. Hæc dico ob verbum illud ante dictum, *Æqualem se facit Deo.* Quia si illa fuisset Judaica sententia, non autem Christi iudicium, id certe addidisset evangelista, dixissetque eam fuisse Judæorum sententiam. Cum igitur parentes illos ad cæcum sanatum remisissent, iterum vocaverunt eum. Nec tamen palam et impudenter dicunt, Nega Christum te sanasse, sed sub pietatis specie id volunt assequi. 24. *Da gloriam Deo,* inquit. Nam si parentibus dixissent, Negate filium vestrum esse, et cæcum natum, res admodum ridicula visa esset, idipsamque filio dicere, manifesta fuisset impudentia. Ideo non sic dicunt; sed alio modo insidias parant, dicentes: *Da gloriam Deo*; id est, Confitere ipsum nihil fecisse. *Nos scimus quia hic homo peccator est.* Cur ergo non reprehendistis eum cum diceret, *Quis ex vobis arguet me de peccato* (Joan. 8. 46)? unde scitis illum esse peccatorem? Cum dicerent autem illi, *Da gloriam Deo,* et ipse nihil respondisset, occurrens Christus laudavit eum, nec reprehendit quod gloriam Deo non dedisset; sed quid? *Credis in Filium Dei*? Ut discas illud esse, dare gloriam Deo.

Filius æqualis Patri. Cæci testimonium explicatur.—Quod si ipse non esset æqualis Patri, hæc gloria non esset. Sed quoniam qui Filium honorat, Patrem quoque honorat, jure non increpatur cæcus. Cum ergo exspectabant ut parentes annuerent et negarent, nihil dicebant isti: cum vero se nihil hinc consequutos viderunt, jam huic dicunt, *Hic peccator est.* 25. *Respondit ille et dixit, Si peccator est, nescio: unum scio, quod cum cæcus essem, nunc video.* Numquid timuit cæcus? Minime. Et cur qui dixerat, *Propheta est,* nunc dicit, *Si peccator est, nescio*? Non ita affectus erat neque id putabat; sed quod vellet rei ipsius testimonio, non voce sua¹, illum a crimine liberare, et fide dignam efferre delensionem, ex beneficii ipsos damnantis testimonio. Nam si post multa verba dicente illo, *Nisi esset Dei cultor, non potuisset talia signa facere,* ita indignati sunt ut dicerent, *In peccatis natus es totus, et tu doces nos*? si ab initio hæc dixisset, quid non fecissent? quid non dixissent? *Si peccator est, nescio*; id est; Nihil ea de re nunc dico, neque sententiam fero: illud probe scio et pronuntio, si peccator esset, non talia fecisset. Quibus verbis se et testimonium suum omni suspitione liberavit, ut qui non ad gratiam rem gestam narraret. Quia ergo non poterant illam evertere vel abolere, rursus ad modum curationis explorandum redeunt, velut si

¹ Morel. legit, *in filium hominis.*

² Morel. legit, *et voce sua.*

quippiam feram undique pervestigantes¹, modo huc, modo illuc accurrant. Ad priores ergo sermones redeunt, id curantes ut illos per crebras interrogationes infirment, dicuntque: 26. *Quid fecit tibi? quomodo aperuit tibi oculos?* Quid ergo ille? Illis devictis et prostratis, non ultra remisse loquitur. Donec enim res examine et perquisitione opus habuit, moderate rem declaravit: postquam autem illos cepit, splendidamque victoriam retulit, audacter illos aggreditur, aitque: 27. *Dixi vobis semel, et non audistis; quid iterum vultis audire?* Vidistis mendicis adversus scribas et Phariseos confidentiam? Tam firma res est veritas, tam infirmum mendacium. Illa enim viros ex infirma plebe claros efficit; hoc vero fortes deprimit. Id porro vult cæcus significare: Dicitis non attenditis; ideo non ultra loquar, neque crebris et vanis interrogationibus respondebo, cum non discendi causa audiat, sed ut dicta insectemini. *Numquid et vos vultis discipuli ejus fieri?* Jam se discipulis annumerat. Illud enim, *Numquid et vos*, significat ipsum esse discipulum. Deinde vero illos satis traducit et incessit.

3. Cum enim sciret hoc illos maxime pungere, la-cessendi causa dixit; quod erat animi fidentis, sublimis, illorumque furorem despicientis, atque illius, in quo fidebat, dignitatem celebrantis, ut ostenderet ipsos virum admirabilem contumelia afficere; ipsum autem non vere affici contumelia, sed contumeliam illatam in honorem sibi rapere. 28. *Tu es discipulus ejus,* inquit; *nos autem discipuli sumus Moysis.* Verum id non ratione nixum est. Vos enim neque Moysis, neque hujus discipuli estis. Si Moysis essetis, et Christi essetis. Ideo Christus supra dicebat illis: *Si crederetis Moysi, crederetis utique et mihi: de me enim ille scripsit* (Joan. 5. 46): quoniam ad hos semper sermones confugiebant. 29. *Nos scimus quod Moysi loquutus est Deus.* Quo narrante? quo nuntiante? Majoribus, aiunt, nostris. Annon illis fide dignior est, qui hoc per signa confirmat, cum dicit se a Deo venire et caelestia loqui? Neque dixerunt, Audivimus quod Moysi loquutus sit Deus; sed, *Scimus.* Quæ ex auditu scitis, o Judæi, affirmatis; et quæ visu percipitis, minora putatis esse? Atqui illa quidem non vidistis, sed audistis, hæc vero non audistis, sed vidistis. Quid ergo cæcus? 30. *In hoc enim est mirabile, quod vos nescitis unde sit,* et talia signa facit: quod vir non insignis apud vos, neque clarus vel illustris, talia possit: ut omnino manifestum sit, esse Deum, qui ne minimo quidem humano eget auxilio. 31. *Scimus autem quod Deus peccatores non exaudit.* Cum enim antea dixissent: *Quomodo potest homo peccator talia signa facere?* eorum nititur iudicio, et hæc ipsis in mentem revocat. Hæc sententia, inquit, et mihi et vobis communis est: in hac persistite. Et vide mihi prudentiam. Signum semper in ore versat, quia illud tollere non poterant, et inde ratiocinatur. Vident eum, cum initio diceret, *Si peccator est, nescio*, id

¹ Alii legunt, *velut si comes feram in tuto latentem undique pervestigante.*

non dubitando dixisse? absit, norat enim non esse peccatorem. Nunc ubi opportunum est tempus, vide quomodo respondeat. *Scimus autem quod Deus peccatores non audit; sed si quis Dei cultor est, et voluntatem ejus facit.* Hic non modo a peccatis absolvit, sed et Deo acceptum, et Dei opera facientem probat. Quia enim illi se Dei cultores dicebant, ideo addidit, *Et voluntatem ejus facit.* Non satis est, inquit, Deum cognoscere, sed ejus est facienda voluntas. Inde miraculum extollit. 32 *A sæculo non est auditum quod aperuerit quis oculos cæci nati.* Si ergo constitemini¹, Deum non exaudire peccatores; hic vero miraculum patravit, et tale miraculum, quale nemo fecit: patrum est illum virtute omnia superasse, ejusque potestatem plus quam humanam esse. Quid ergo illi? 34. *In peccatis natus es totus, et tu doces nos?* Donec enim negaturum cum sperabant, fide dignum putantes, semel et iterum vocarunt. Quod si fide dignum non putabatis², inquam, cur vocastis et secundo interrogastis? Cum porro nihil veritus, vera loqueretur, quando maxime mirari illum oportebat, tunc illum damnant. Quid porro sibi vult illud, *In peccatis natus es totus?* Hic illi cæcitatein exprobrant, ac si dicerent: A prima ætate in peccatis es; ac si ideo cæcus fuisset, quod præter rationem est. Hæc in re ipsum consolans Christus dicebat: *In judicium ego veni in mundum, ut non videntes videant, et qui vident, cæci fiant.* *In peccatis natus es totus, et tu doces nos (Joan. 9. 39)?* Quid dixerat ille? num suam sententiam attulerat? annon potius communem, cum diceret, *Scimus quod Deus peccatores non exaudit?* nonne ea quæ vos dixeratis in medium attulit? *Et ejecerunt eum foras.* Vidisti³ veritatis præconem, et quomodo paupertas philosophiam non interturbavit. Viden⁴ quot et quanta a principio audierit et passus sit? et quomodo verbis et operibus testificatus sit?

4. Hæc porro scripta sunt, ut nos illa imitemur. Nam si mendicus, cæcus, qui Christum non viderat, tantum fiduciæ statim ostendit ante Christi hortamenta, stans contra populum totum, eadem spirantem, a dæmone actum, furentem, ex ejus voce Christum damnare cupientem: neque cessit ille, neque recessit, sed fidenter illos confutavit, maluitque foras ejici, quam veritatem prodere: quanto magis nos, qui tamdiu in fide viximus, qui per fidem sexcenta miracula vidimus, qui majora quam ille beneficia accepimus, qui interioribus oculis arcana mysteria vidimus, et ad tantum honorem vocati sumus, omnem fiduciam exhibere oportet adversus eos qui Christianos accusant, illosque confutare, neque eis temere parcere?

Scripturarum lectioni vel auditioni assidue vacandum. Contra spectaculorum frequentiam. — Hoc vero facere poterimus, si fiduciam assumamus et Scripturis attendamus, neque perfunctorie illas audiamus. Nam

¹ Hunc locum sic effert Ms. Savil. Orientalis... « *aperuerit quis oculos cæci nati* ». Deinde ratiocinatur: *si ille non esset a Deo nihil posset tale facere. Quod si in confesso sit, etc.*

² Item Ms. habet, *putabant*, et mox, *interrogarunt*.

si quis assidue veniat, etiamsi domi non legat, sed hic dictis attendat: anni unius spatio poterit multa discere. Neque enim hodie has, eras alias Scripturas legimus, sed semper easdem. Attamen multi ita misere affecti sunt, ut post tantam lectionem ne nomina quidem librorum sciant; nec verentur, neque formidant tam negligenter ad divinam ingredi concionem. Sed si citharædus, si saltator vel alius quisvis ad scenam vocarit civitatem, diligenter omnes accurrunt, et gratias habent vocanti, atque in spectaculo hujusmodi dimidium diei insumunt: Deo autem nos per prophetas et apostolos alioquente, oscitamus, nos scalpimus, fastidimus. In æstate quidem et æstu magno¹ forum petimus; in hieme vero a pluvia et luto domi continemur. At in hippodromis, ubi nullam est tectum quod a pluvia defendat, multi, imbre urceatim labente, vento aquam in vultum ferente, insania ducti stant, frigore, pluvia, luto, viæ longitudine despectis; nihil eos domi retinet, nihil a spectaculo cohibere potest: hæc autem ubi tectum, ubi miro temperatus calor, venire refugiant, cum de animæ salute agatur. Hæccine, quæso, toleranda? Ideo in illis apprine edocti, in necessariis imperitiores quam pueruli sumus. Quod si quis te aurigam vel saltatorem appellet, id contumeliam dicis, licet nihil non agas ut tibi hoc vituperium attrahas; si vero ad rei spectaculum evocet, non resilis; artemque, cujus nomen refugis, totam se prosequeris. Ubi vero et rem et nomen tenere debes², atque esse et vocari Christianus, nequidem quid id sit intelligis. Quid hæc amentia pejus? Hæc frequenter vobis dicere velim; sed timeo ne frustra et sine ullo fructu vobis sim odiosus. Video namque insanientes, non modo juvenes, sed etiam senes: quorum maxime causa erubescit, cum virum cerno canitie venerandum, canos dehonestare, et filium secum trahere. Quid magis ridiculum? quid turpius? filius a patre turpiter agere docetur.

5. *Spectaculorum amatores redarguuntur: quodnam sit spectaculorum damnium.* — Mordent hæc verba? Hoc ego volo, ut mœrorem verba pariant, ut reipsa a tanta turpitudine libere mini. Sunt enim nonnulli his longe frigidiores, quos hujusmodi verborum non pudet, sed longam texunt hæc de re orationem. Quos si interrogaveris quis sit Amos, quis Abdias, quot propheta, quot apostoli, ne hiscere quidem possunt; sed circa equos et aurigas, graviolem quant. sophistæ et rhetores asserunt defensionem: et post hæc omnia dicunt: *Ecquid hinc detrimenti? quid damni?* Ideo ingemisco, quod noxiam esse rem nesciatis, neque in sensum malorum veneritis. Vitæ tempus dedit tibi Deus, ut ipsum colas: tu vero frustra et inutiliter consumens illud, quæris adhuc, quod sit damnium? Si tantillum frustra insumas pecuniæ, id damnium vocas; dum vero dies integros in sataviis pompis insumis, nihil absurde te facere putas? Cum oporteret precibus³ et obsecrationibus totam vitam

¹ Alii legunt tantum: *In æstu magno.*

² Ms. Orient. Savil. habet, *cupis, pro, debes.*

³ Editti habent, *elemosynis, pro, precibus.*

ων, τοιαῦτα δύνανται · ὡς εἶναι πάντοθεν ὄηλον, ὅτι θεός ἐστιν, οὐδεμιᾶς ἀνθρωπίνης δεόμενος · βοηθείας. Οἰδαμεν δὲ ὅτι θεὸς ἀμαρτωλῶν οὐκ ἀκούει. Ἐπειδὴ γὰρ προλαβόντες εἶπον, Πῶς δύναται ἀνθρώπος ἀμαρτωλὸς τοιαῦτα σημεῖα ποιεῖν; λοιπὸν καὶ τὴν ἐκείνων παραλαβάνει· κρίσιν, τῶν οἰκείων αὐτοῦς ὑπομιμησκαν ῥημάτων. Ἡ δόξα, φησίν, αὕτη καὶ ἐμοῦ καὶ ὑμῶν κοινή· ταύτη τοῖνυν ἐμμείνατε. Καὶ θέα μοι τὴν σύνεσιν! Πανταγοῦ τὸ σημεῖον περιστρέφει, ἐπειδὴ τοῦτο ἔλειν ἢ οὐκ εἶχον, καὶ ἀπ' αὐτοῦ συλλογίζεται. Ὅρξ' ὅτι καὶ ὁ ἐξ ἀρχῆς ἔλεγεν, ὅτι Εἰ ἀμαρτωλὸς ἐστίν, οὐκ οἶδα, οὐχὶ ἀμφιβάλλων· μὴ γένοιτο [341] ἄλλ' εἰδὼς ὅτι οὐχ ἀμαρτωλὸς ἐστίν; Νῦν γοῦν ὅτε καιρὸν ἔσχεν, ὄρα πῶς ἀπελογησάτο. Οἰδαμεν δὲ ὅτι ἀμαρτωλῶν ὁ θεὸς οὐκ ἀκούει, ἀλλ' ἐὰν τις θεοσεβῆς ἦ, καὶ τὸ θέλημα αὐτοῦ ποιῇ. Ἐνταῦθα γὰρ οὐχὶ μόνον ἀμαρτημάτων φύσιν ἀπὶλλαξεν, ἀλλὰ καὶ σφόδρα ἀρέσκοντα τῷ Θεῷ δείκνυσσι, καὶ τὰ ἐκείνου πάντα πράττοντα. Ἐπειδὴ γὰρ ἔκεινοι θεοσεβεῖς ἔλεγον ἑαυτούς, προσέθηκε, Καὶ τὸ θέλημα αὐτοῦ ποιῇ. Οὐκ ἀρκεῖ γὰρ τοῦτο, φησίν, τὸ ἐπιγινώσκον τὸν Θεόν, ἀλλὰ καὶ τὸ θέλημα αὐτοῦ ποιεῖν. Εἶτα ἐπαίρει τὸ γεγονός, λέγων, Ἀπὸ τοῦ αἰῶνος οὐκ ἠκούσθη, ὅτι ἠραιοῖς τις ὀφθαλμούς τυφλοῦ γεννημένον. Εἰ τοῖνυν ὁμολογεῖτε, ὅτι ἀμαρτωλῶν οὐκ ἀκούει, οὗτος δὲ θαῦμα ἐποίησε, καὶ θαῦμα τοιοῦτον, οἷον οὐδεὶς ἄνθρωπος ἐποίησεν, εὐδίων ὅτι πάντα ἐνίκησεν ἀρετῇ, καὶ μείζων αὐτοῦ ἐστίν ἢ κατὰ ἄνθρωπον ἢ δύναμις. Τί οὖν ἐκεῖνοι; Ἐν ἀμαρτίαις σὺ γεννηθῆς ὄλος, καὶ σὺ διδάσκεις ἡμῶς; Ἔως μὲν γὰρ αὐτὸν προσεδόκων ἀρνεῖσθαι, καὶ ἀξιοπίστον εἶναι ἐνόμιζον, καὶ ἔπαξ καὶ δευτερον καλοῦντες αὐτόν. Εἰ δὲ μὴ ἐνομίζετε ἀξιοπίστον, εἴποιμ' ἂν πρὸς αὐτούς, Τίνος ἐνεκεν ἐκαλεῖται καὶ δευτερον ἠρωτᾶτε; Ἐπειδὴ δὲ τὴν ἀληθειαν ἐφθόγγαστο, οὐδὲν αἰδέσθεις, ὅτε μάλιστα αὐτὸν θαυμάσαι ἐχρήν, τότε αὐτὸν καταδικάζουσι. Τί δὲ ἐστίν, Ἐν ἀμαρτίαις γεννηθῆς ὄλος; Ἐνταῦθα αὐτοῦ ἰ καὶ τὴν τυφλωσιν ἐνειδίξουσιν ἀπειδῶς· ἰσπανεῖ ἔλεγον, Ἐκ πρώτης ἡλικίας ἐν ἀμαρτίαις εἶσι, παραδρόλονται, ὅτι διὰ τοῦτο γέγονε τυφλός, ὅπερ λόγον οὐκ εἶχεν. Ἐν τούτῳ γοῦν αὐτὸν παραμυθούμενος ὁ Χριστὸς ἔλεγεν· Εἰς κρῖμα ἐγὼ ἦλθον εἰς τὸν κόσμον, ἵνα οἱ μὴ βλέποντες βλέψωσι, καὶ οἱ βλέποντες τυφλοὶ γένωνται. Ἐν ἀμαρτίαις σὺ γεννηθῆς ὄλος, καὶ σὺ διδάσκεις ἡμᾶς; Τί γὰρ εἶπεν ὁ ἄνθρωπος; μὴ γὰρ οἰκείαν γνάμην ἐξέθετο; οὐχὶ κοινήν κρίσιν ἐξήτασε, λέγων· Οἰδαμεν ὅτι ἀμαρτωλῶν ὁ θεὸς οὐκ ἀκούει; οὐχὶ τὰ παρ' ὑμῶν λαβόντας εἰς μέσον ἔγαγε; Καὶ ἐξέβαλον αὐτὸν ἐξω. Εἰδες τὸν κήρυκα τῆς ἀληθείας, πῶς ἡ πανία τῆς φιλοσοφίας οὐκ ἐγένετο κώλυμα; Ὅρξ' ὅσα ἤκουσεν ἐκ προμύλων, καὶ ὅσα ἐπαθεν; καὶ διὰ λόγων καὶ διὰ ἔργων πῶς ἐμαρτύρησε;

δ. Ταῦτα δὲ ἀναγέγραπται, ἵνα καὶ ἡμεῖς μιμώμεθα. Εἰ γὰρ ὁ παίτης, ὁ τυφλός, ὁ μὴδὲ ἔωρακώς αὐτόν, τοσαύτην εὐθείως παρῆρσιαν ἐπεδείξατο πρὸ τῆς τοῦ Χριστοῦ ἡ παρακλήσεως, πρὸς ἀλόκληρον ὄμνον στάξ, φωνῶντα καὶ δαιμονιώνας καὶ μαϊνόμενον, καὶ ἀπὸ τῆς ἐκείνου φωνῆς βουλόμενον καταδικάζσαι τὸν Χριστόν, καὶ οὐκ ἔξεν, οὐδὲ ὑπεχώρησεν, ἀλλὰ μετὰ παρῆρ-

σία; ἀπάσης αὐτοῦς ἐπεστόμισεν, καὶ εἴλετο βληθῆναι ἐξω μᾶλλον, ἢ προδοῦναι τὴν ἀληθειαν· πόσω μᾶλλον ἡμᾶς τοὺς ἐπὶ τοσοῦτον χρόνον ἐν πίστει ζήσαντας· τοὺς μυρία θαύματα διὰ τῆς πίστεως ἔωρακώς, τοὺς μείζονα εὐεργετηθέντας ἐκείνου, καὶ τοὺς ἐνδοθεν ὀφθαλμούς ἀναδλέψαντας, καὶ τὰ ἀπόρρητα θεασάμενους μυστήρια, καὶ εἰς τοσαύτην κληθέντας τιμῆν, ἅπασαν παρῆρσιαν ὑπὲρ αὐτοῦ ἐπιδείκνυσθαι χρῆ [342] πρὸς τοὺς ἐγκαλεῖν ἐπιχειροῦντας καὶ λέγοντάς τι κατὰ Χριστιανῶν καὶ ἐπιστοιμίξω, ἀλλὰ μὴ συγγινώσκω ἀπλῶς!

Δουνησόμεθα δὲ τοῦτο ποιεῖν, ἐὰν καὶ παρῆρσιαν ἔχωμεν, καὶ ταῖς Γραφαῖς προσέχωμεν, καὶ μὴ παρέργως αὐτάς ἀκούωμεν. Εἰ γὰρ τις ἀκριβῶς ἐνταῦθα εἰσέρχεται, κἂν οἴκοι μὴ ἀναγινώσκῃ, προσέχη δὲ τοῖς ἐνταῦθα λεγομένοις, ἀρκεῖ καὶ ἐναιαυτὸς εἰς εἰς ἐμπειρίαν αὐτόν καταστήσαι πολλήν. Οὐ γὰρ νῦν μὲν ταῦτα, αὐρίον δὲ ἑτέρας ἀναγινώσκωμεν Γραφᾶς· ἀλλ' αἶτι τὰς αὐτάς καὶ διαπαντός. Ἄλλ' ὁμως οὕτως ἀθλίως οἱ πολλοὶ διάκεινται, ὡς μετὰ τοσαύτην ἀνάγνωσιν μὴδὲ τὰ ἐνόματα εἰδέναι τῶν βιβλίων· καὶ οὐκ αἰσχύνονται, οὐδὲ φρίττουσιν, οὕτω παρέργως εἰς ἀκρατήριον θείου εἰσερχόμενοι. Ἄλλ' ἂν μὲν κίθαριδός, ἡ ὀρχηστῆς, ἡ ἄλλος τῶν ἐπὶ τῆς σκηνῆς καλέσῃ τὴν πόλιν, μετὰ σπουδῆς ἅπαντες τρέχουσι, καὶ χάριν αὐτῶν τῆς κλήσεως ἴσασσι, καὶ ἡμέρας ὀλοκλήρου τὸ ἡμισυ μέρος ἀναλίσκουσιν, ἐκεῖνω μόνῳ προσέχοντες· τοῦ δὲ Θεοῦ διὰ προφητῶν καὶ ἀποστόλων ἡμῖν διαλεγόμενον· χασμώμεθα, κνώμεθα, ἰλιγγίωμεν. Καὶ ἐν μὲν τῷ ἔρει ἢ πολλὸς ὁ ἀχύρος εἶναι δοκεῖ, καὶ τὴν ἀγορᾶν καταλαμβάνομεν· καὶ ἐν χειμῶνι πάλιν, ὁ ὑετὸς κώλυμα καὶ ὁ πηλός, καὶ οἴκοι καθέμεθα. Καὶ ἐν μὲν ταῖς ἱπποδρομίαις, οὐκ ὀρόφου ἐπικειμένου τοῦ τὸν ὑετὸν στέγοντος, οἱ πλείους πολλῶν δμῶρων ἰ καταφερομένων, καὶ ἀνέμου τὸ ὑδωρ εἰς τὰς ὑφαίς πίπτοντος, ἐσπύκασσι μαϊνόμενοι, καὶ ψύχους, καὶ οὐτεῦ, καὶ πηλοῦ, καὶ μήκους ὁδοῦ καταφρονούντες, καὶ οὐδὲν αὐτοῦς οὕτε οἴκοι κατέχει, οὕτε ἐκεῖ κωλύει διαβῆναι ἰ· ἐνταῦθα δὲ καὶ ὀρόφου ἐπικειμένου, καὶ θέρμης οὐσης θαυμαστῆς, ἀνάδυντα· καὶ οὐ συντρέχουσιν· καὶ ταῦτα ἐπὶ κέρδει τῆς οὐκείας ψυχῆς. Ποῦ ταῦτα ἀνεκτά, εἶπέ μοι; Διὰ τοῦτο ἐν ἐκείνοις πάντων ὄντες ἐμπειρότεροι, ἐν τοῖς ἀναγκαίοις παιδῶν ἰσμεν ἀμαθέστεροι. Κἂν μὲν τις [σε] ἠγνίωχον καὶ ὀρχηστῆν καλέσῃ, ὕδριςθαι φῆς, καὶ πάντα ποιεῖς, ὥστε σε ἢ τὸ δνειδὸς ἀποτρέψαθαι· ἂν δὲ ἐπὶ τῆν θεωρίαν σε ἐλκυσῇ τοῦ πράγματος, οὐκ ἀποπηθῆς· καὶ ἦς τὸ ὄνομα φεύγεις τέντης, ταύτην μεταδιώκεις σχεδὸν ἅπασαν. Ἐνθα δὲ καὶ τὸ πρᾶγμα καὶ τὸ ὄνομα ἔχειν ὀφείλεις ἰ, καὶ εἶναι καὶ καλεῖσθαι· Χριστιανός, οὐδὲ τί ποτὲ ἐστὶ τὸ πρᾶγμα οἶδα. Τί ταύτης τῆς ἀνοίας ἢ γένοιτ' ἂν χεῖρον; Ταῦτα ἐβουλόμην συνεχῶς λέγειν πρὸς ὑμᾶς· δέδοικα δὲ, μὴ μάτην ἀπεχθάνωμαι καὶ κέρδους χωρὶς. Ὅρῳ γὰρ μεμνηνός οὐ νέους μόνον, ἀλλὰ καὶ γέροντας· ἐφ' ὧν μάλιστα αἰσχύνομαι, ὅταν ἴδω ἄνδρα ἀπὸ τῆς παιδῆς αἰδέσιμον, καταισχύοντα τὴν κοιλίαν, καὶ παιδίον ἐπισυρόμενον. Τί γὰρ τοῦ γέλωτος τοῦτο χεῖρον; τί τοῦ ἔργου τοῦτου ἢ αἰσχρότερον; ὁ παῖς παρὰ τοῦ πατρὸς διδάσκαται ἄσχημονεῖν.

ε'. Δάκνει τὰ ῥήματα; Τοῦτο καγὼ βούλομαι, ἀνασχῆσθαι ὁμᾶς τῆς διὰ τῶν ῥημάτων ἀληθίνους, ἵνα τῆ; διὰ τῶν πραγμάτων ἀσχημοσύνης ἀπαλλαγῆτε.

ἢ Hec, ἐν μὲν τῶν ἔρει, desunt in quibusdam mss. ἰ Ms. Orient. καὶ τῶν καὶ σφαιρῶν. ἱ Idem. οἱ κωλύει καταβῆναι. ἶ Σε desunt in mss Orient. Idem nos huiusmodi λέγειν τού. Ἷ Idem ἐπεφύγετε. ἡ Ms. Orient. τῆς ἀνοίας. Ἷ Vnde τῶν τῶν e Havil. et eu. et. Idem. Ἷ Vnde τῶν τῶν e Havil. et eu. et. Idem. Ἷ Vnde τῶν τῶν e Havil. et eu. et. Idem.

* Idem ms. οὐδὲν ἀπρωσκήν; ἐπιλοόμενος. ἢ Idem ms. εὐδίων. ἱ Idem ἐκεῖνον θεοσεβῆ ἔλεγε. Alius ἐκεῖνος θεοσεβῆ ἔλεγε. ἰ Ms. Orient. εἶτα καὶ συλλογίζεται. Εἰ μὴ ἦ· οὕτω· κατὰ Θεοῦ, οὐκ ἔδυνάτω ποιεῖν οὐδὲν. Εἰ τοῖνυν ἐμολόγηται ὅτι ἀμαρ. Paulo post idem. οὐδαί; ἀπρωσκήν ἐποίησεν ποτὲ. ἡ Idem εἰ δὲ μὴ ἐνόμιζον ἀξιοπ. τ ἐ ἐπάλωον, καὶ δευτερον ἠρώτων. Ἷ Alii ἐνταῦθα αὐτῶ. Idem. per ἐπειδῶ· ms. Orient. σαξῶς. Ἶ Idem πρὸ τῆς παρὰ τοῦ Χ.

Και γάρ εἰσι τινες, οἱ πολλῶ ψυχρότεροι τούτων [343] ὄντες, οἱ οὐδὲ αἰσχύνονται ἐπὶ τοῖς λεγομένοις, ἀλλὰ καὶ μακρὸν εἶρουσιν ἄ ὑπὲρ τοῦ πράγματος λόγον. Κἂν μὲν ἐρωτησῆς, τίς ἐστὶν ὁ Ἄμωξ, ἢ ὁ Ἀβδίου, ἢ ποῖος τῶν προφητῶν ὁ ἀριθμὸς, ἢ τῶν ἀποστόλων, οὐδὲ χάναι δύνανται. Ὑπὲρ δὲ ἔπω καὶ ἡνιόχων, σοφιστῶν καὶ ῥητόρων δευνότερον ἀπολογίαν ὁ συντιθέασι· καὶ μετὰ ταῦτα ἅπαντα λέγουσι, Καὶ τί τὸ βλάδος; καὶ τίς ἡ ζημία; Διὰ γὰρ τοῦτο στένω, ὅτι οὐδὲ ζημίαν ἴστε τὸ πρᾶγμα, οὐδὲ αἰσθῆσιν λαμβάνετε τῶν κακῶν. Ἐδωκὲ σοὶ βίου προθεσμίαν ὁ Θεὸς εἰς τὸ θεραπεύειν αὐτόν· σὺ δὲ μάτην ἀναλίσκων αὐτόν καὶ εἰκὴ καὶ ἐν οὐδενὶ ἑ χρησίμω, ἐξετάξεις ἐτι, τίς ἡ ζημία; Κἂν μὲν ἀργύριον ὀλίγον δαπανήσης ἀπλῶς, ζημίαν τὸ πρᾶγμα καλεῖς· τὰς δὲ ἡμέρας σου δαπανῶν ὀλοκλήρους εἰς σατανικὰς πομπάς, οὐδὲν ἤγη ποιεῖν ἄτοπον; Δείον εἰς λιτάς ὁ καὶ εὐχὰς δαπανᾷν σου τὴν ζωὴν ἅπασαν, σὺ δὲ εἰς κραιπάλας καὶ θυροθύους καὶ αἰσχρὰ ῥήματα, καὶ μάχην καὶ τέρψιν ἄκαιρον, καὶ ἔργα ἀπὸ μαγανείας γινόμενα τὸν βίον σου καταναλίσκεις εἰκὴ καὶ ἐπὶ κακῶ τῶ σῶ· καὶ μετὰ ταῦτα πάντα ἐρωτᾷς, τίς ἡ ζημία; οὐκ εἰδὼς ὅτι παντὸς μᾶλλον ἀφειδεῖν χρὴ, ἢ χρόνον ἑ. Χρυσίον ἂν ἀναλώσης, δυνήσῃ πάλιν ἀνακτήσασθαι· χρόνον δὲ ἂν ἀπολέσης, δυσκόλως αὐτὸν ἀναλήψῃ. Ὀλίγος γὰρ ἡμῖν τεταμῖνται κατὰ τὸν παρόντα βίον. Ἄν οὖν εἰς θεόν αὐτῶ μὴ χρησώμεθα, τί ἐροῦμεν ἀπελθόντες ἐκεῖ; Εἰπέ γάρ μοι· εἰ τινὰ σου τῶν υἰῶν ἐκέλευσας τέχνην μαθεῖν, εἴτα ἐκεῖνος οἶκοι διὰ παντὸς ἔμενεν, ἢ καὶ ἀλλαχοῦ ποῦ διέτριβεν, οὐκ ἂν αὐτὸν παρητήσατο ὁ διδάσκαλος; οὐκ ἂν εἶπε πρὸς σέ· Συγγραφήν πρὸς με πεποίηκας, καὶ χρόνον ὥρισας. Εἰ μὴ μέλει τοίνυν τὸν χρόνον τοῦτον παρ' ἡμῖν, ἀλλ' ἐτέρωθι ἀναλίσκειν ὁ παῖς, πῶς σοὶ παραστήσόμεθα μαθητήν ἑ; Ταῦτα καὶ ἡμᾶς εἰπεῖν ἀνάγκη. Ἐρεῖ δὲ καὶ ὁ Θεὸς ἡμῖν· Χρόνον ὑμῖν δέδωκα, φησί, πρὸς τὸ

ἑ Ἄλλῃ συνεῖρουσιν. Ms. Orient. γενομένοις ἐν τοῖς θεωρίοις, ἀλλὰ μακρὸν ἐγείρουσιν ὑπὲρ. Infra idem ἢ πόσος. ὁ Idem ἀπολογία. ἑ Editi ἐν οὐδενί. Idem ἐπ' οὐδενί, non male. ὁ Idem ἐλεημοσύνας. ἑ Idem παντὸς μᾶλλον τοῦ χρόνου ἐργασίαν ἀπαιτήθησιν. Infra idem τεταμῖνται χρόνος κατὰ τὸν παρ. ἑ Idem τεχνίτην αὐτόν.

μαθεῖν τὴν τέχνην ταύτην τὴν τῆς εὐλαθείας· τίνος ἔνεκεν εἰκὴ καὶ μάτην τὸν χρόνον ἀνηλώσατε τοῦτον; τί δὲ πρὸς τὸν διδάσκαλον συνεχῶς οὐκ ἐβαδίζετε, οὐδὲ προσεῖχετε τοῖς λεγομένοις; Ὅτι γὰρ τέχνη ἐστὶν ἡ εὐλάβεια, ἀκουσον τί φησὶν ὁ προφήτης· Δεῦτε, τέκνα, ἀκούσατέ μου, φόβον Κυρίου διδάξω ὑμᾶς· καὶ πάλιν· Μακάριος ἄνθρωπος, ὃν ἂν παιδεύσης, Κύριε, καὶ ἐκ τοῦ νόμου σου διδάξης αὐτόν. Ὅταν οὖν τοῦτον ἀναλώσης εἰκὴ, ποῖαν ἔξεις ἀπολογίαν; Καὶ τίνος ἔνεκεν, φησὶν, ὀλίγον ἡμῖν ἐταμειύσατο χρόνον; Ὡ τῆς ἀναισθησίας καὶ τῆς ἀγνωμοσύνης! Ὑπὲρ οὐ μάλιστα εὐχαριστεῖν ἔδει, ὅτι σοὶ τοὺς πόνους ἐπέτεμα, καὶ τοὺς ἰθῶτας ἐνέκομε, καὶ τὴν ἀνάπαυσιν μακρὰν ἐποίησε καὶ ἀθάνατον, ὑπὲρ τούτων ἐγκαλεῖς καὶ δυσχεραίνεις; Ἀλλὰ γὰρ οὐκ οἶδα πῶς ἐνταῦθα τὸν λόγον ἐξηγάγομεν καὶ μακρὸν ἐργασάμεθα. Διὸ περ ἀναγκαῖον αὐτὸν συστεῖλαι πάλιν. Καὶ γὰρ καὶ τοῦτο τῆς ἡμετέρας ταλαιπωρίας, [344] ὅτι ἐνταῦθα μὲν, ἂν μακρὸς γένηται ὁ λόγος, πάντες ἀκηθῶμεν· ἐκεῖ δὲ ἐκ μέσης ἡμέρας ἀρχόμενοι, ὑπὸ λαμπάσι καὶ λύχνοις ἀναχωροῦσιν. Ἄλλ' ἵνα μὴ ἀεὶ ἐγκαλῶμεν, παρακαλοῦμεν ὑμᾶς λοιπὸν καὶ δεόμεθα· ὄστε ταύτην τὴν χάριν καὶ ἡμῖν καὶ ἑαυτοῖς ἑ, καὶ πάντων ἀπαλλαγέντες τῶν ἄλλων, τοῖς ἑαυτοῦς προσηλωσόμεν. Κερδανούμεν γὰρ καὶ ἡμεῖς ἐξ ὑμῶν τὴν χαρὰν καὶ τὴν εὐφροσύνην, καὶ τὸ σεμνύνεσθαι ἐφ' ὑμῖν, καὶ τὴν ἐπὶ τούτοις λαβεῖν ἀμοιβήν· τὸν δὲ μισθὸν ἅπαντα ὑμεῖς καρπώσεσθε, ὅτι μανικῶς οὕτω προσηλωμένοι τῇ ὀρχήστρᾳ πρὸ τούτου, διὰ τὸν τοῦ Θεοῦ φόβον καὶ τὴν ἡμετέραν παράκλησιν, ἀπερῆρξάτε τοῦ νοσήματος ἑαυτοῦς ἐκείνου, καὶ τὰ δεσμὰ διελύσατε, καὶ πρὸς τὸν Θεὸν ἐδράματε. Οὐκ ἐκεῖ δὲ μόνον λήψεσθε τὸν μισθόν, ἀλλὰ καὶ ἐνταῦθα εἰλικρινῆ καρπώσεσθε τὴν ἡσθόν. Τοιοῦτον γὰρ ἡ ἀρετὴ· μετὰ τῶν ἐκεῖ στεφάνων καὶ ἐνταῦθα ἡδὺν καθίστησιν ἡμῖν τὸν βίον. Πεσιθώμεθα τοίνυν τοῖς εἰρημνοῖς, ἵνα καὶ τῶν ἐνταῦθα καὶ τῶν ἐκεῖσε ἐπιτύχωμεν ἀγαθῶν, χάριτι καὶ φιλανθρωπίᾳ τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, μεθ' οὗ τῶ Πατρὶ ἡ δόξα, ἅμα τῶ ἁγίῳ Πνεύματι, εἰς τοὺς αἰῶνας· τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

ἑ Ms. Or. ταύτην ἡμῖν τὴν χάριν. μᾶλλον δὲ καὶ ἡμῖν κ. ἑ.

OMIAIA NΘ'.

Καὶ ἐξέβαλον αὐτὸν ἔξω· καὶ ἤκουσεν ὁ Ἰησοῦς, ὅτι ἐξέβαλον αὐτόν ἔξω· καὶ εὐρῶν αὐτόν, εἰπὼν αὐτῶ· Σὺ πιστεύεις εἰς τὸν Υἱὸν τοῦ Θεοῦ; Ἀπεκρίθη ἐκεῖνος καὶ εἶπε· Καὶ τίς ἐστι, Κύριε, ἵνα πιστεύσω εἰς αὐτόν;

α'. Οἱ διὰ τὴν ἀλήθειαν καὶ τὴν εἰς Χριστὸν ὁμολογίαν πάσγοντές τι δεινὸν καὶ ὕβριζόμενοι, οὗτοι μάλιστα εἰσιν οἱ τιμώμενοι. Ὡσπερ γὰρ ὁ χρῆματα ἀπολλύς δι' αὐτόν, οὕτως μάλιστα ἐστὶν ὁ εὐρίσκων· καὶ ὁ τὴν ψυχὴν αὐτοῦ μισῶν, αὐτὸς μάλιστα ἐστὶν ὁ φιλῶν· οὕτω καὶ ὁ ὕβριζόμενος, οὕτως μάλιστα ἐστὶν ὁ τιμώμενος· ὅπερ καὶ ἐπὶ τοῦ τυφλοῦ γεγένηται. Ἐξέβαλον οὖν αὐτόν ἐκ τοῦ ἱεροῦ οἱ Ἰουδαῖοι, καὶ εὗρεν αὐτὸν ὁ Δεσπότης τοῦ ἱεροῦ. Ἀπηλλάγη τοῦ συνεβόλου τοῦ λοιμικοῦ, καὶ περιέτυχε τῇ σωτηρίῳ πηγῇ· ἠτιμᾶθη παρὰ τῶν τῶν Χριστὸν ἀτιμασάντων, καὶ ἐτιμῆθη παρὰ τοῦ τῶν ἀγγέλων Δεσπότη. Τοιαῦτα τὰ τῆς ἀληθείας ἔπαθλα. Οὕτω καὶ ἡμεῖς, ἂν ἐνταῦθα ἀφώμεν τὰ χρῆματα, εὐρίσκομεν ἐκεῖ παρῴσαν· ἂν ἐνταῦθα ὄμεν τοῖς ὀλιθώμενοις, ἀναπαυσόμεθα ἐν τοῖς οὐρανοῖς· ἂν ὕβρισθῶμεν διὰ τὸν Θεόν, τιμώμεθα καὶ ἐνταῦθα, καὶ ἐκεῖ. Ὡς δὲ ἐξέβαλον αὐτόν ἐκ τοῦ ἱεροῦ, εὗρεν αὐτόν ὁ Ἰησοῦς. Δείκνυσιν ὁ εὐαγγελιστὴς ὅτι ἐπὶ τούτῳ ἤλθεν, ὥστε οὐκ ἐπὶ συντυχίῳ. Καὶ ἔρα τίσιν αὐτὸν ἀμείβεται· τῶ κερταλίῳ τῶν ἀγαθῶν. Καὶ γὰρ ἑαυτὸν ἠγνώρισεν πρῶτον ἀγνοοῦντι, καὶ εἰς τὸν τῶν οἰκείων

μαθητῶν ἐγκατέλεξε χορὸν. [345] Σὺ δὲ σκόπει, πῶς τὴν ἀκρίθειαν ὁ εὐαγγελιστὴς ἐξηγεῖται. Εἰπόντος γὰρ αὐτοῦ, Σὺ πιστεύεις εἰς τὸν Υἱὸν τοῦ Θεοῦ; λέγει· Κύριε, καὶ τίς ἐστὶν; Οὐδέπω γὰρ αὐτὸν ᾔδει, καίτοι θεραπευμένος. Τυφλὸς γὰρ ἦν, πρὶν ἢ πρὸς τὸν εὐεργέτην ἔλθειν, καὶ μετὰ τὴν ἴασιν ὀπὸ τῶν κυνῶν ἐκείνων περιελκίετο. Καθάρπε οὖν εἰς ἀγωνοθέτης, ἀθλητὴν πολλὰ καμύοντα καὶ στεφανωθέντα δέχεται. Καὶ τί φησιν, Πιστεύεις εἰς τὸν Υἱὸν τοῦ Θεοῦ; Τί τοῦτο; Μετὰ τοσαύτην ἀντίρρησην τὴν πρὸς τοὺς Ἰουδαίους, μετὰ τοσαῦτα ῥήματα, ἐρωτᾷ, Εἰ πιστεύεις; οὐκ ἀγ. οὖν, ἀλλὰ βουλόμενος ἑαυτὸν γνωρίσαι, καὶ δεικνύς, ὅτι πολλοῦ τιμᾶται τὴν αὐτοῦ πίστιν. Ὑβρισέ με δήμος τοσοῦτος, φησὶν, ἀλλ' οὐδεὶς ἐμοὶ λόγος ἐκείνων· ἐνό; μοὶ μέλει, τοῦ σὲ πιστεῦσαι. Κρεῖττον γὰρ εἰς ποιῶν τὸ θέλημα τοῦ Κυρίου, ἢ μυριοὶ παράνομοι. Σὺ πιστεύεις εἰς τὸν Υἱὸν τοῦ Θεοῦ; Ὡς καὶ παρῶν, καὶ ἀποδεχόμενος τὰ εἰρημένα, οὕτως αὐτὸν ἐρωτᾷ· καὶ πρότερον αὐτὸν εἰς πόθον ἑαυτοῦ κατέστησεν. Οὐ γὰρ εἶπεν, Ἐδθέως πιστεύουσιν, ἀλλὰ κατ' ἐρώτησιν. Τί οὖν ἐκεῖνος; Καὶ τίς ἐστι, Κύριε, ἵνα πιστεύσω εἰς αὐτόν; Ποθοῦσης καὶ σφόδρα ἐπιζητούσης ψυχῆς τὸ ῥήμα. Ὑπὲρ οὐ τοσαῦτα διελέχθη, τοῦτον ἀγνοεῖ, ἵνα μάθῃς αὐτοῦ τὸ φιλόληθες. Οὐ γὰρ ἦν αὐτὸν ἐωρακίως. Λέγει αὐτῶ· Καὶ ἑώρακίως αὐτόν, καὶ ὁ μιλῶν μετὰ σοῦ, ἐκεῖνός ἐστιν. Οὐκ εἶπεν, Ἐγὼ εἶμι·

impendere, tu in clamoribus, in tumultu, obscœnis verbis, pugnis, intempestivis voluptatibus, præstigiis, totam vitam consumis; idque frustra et in perniciem tuam. Et post hæc omnia interrogas, quod sit damnum: neque intelligis, nihil parcius insumentum esse quam tempus¹. Aurum si impenderis, recuperare poteris; amissum tempus difficile recuperes. Breve namque ejus spatium in hac vita nobis conceditur; quo nisi ut par est utamur, quid illo advenientes dicemus? Dic, quæso, si quem filiorum tuorum juberis artem quampiam ediscere, ille vero vel domi vel alibi tempus tereret, annon magister illum deferret? annon diceret tibi: Pactum mecum scripto fecisti, tempusque definiisti: si vero filius tuus non velit tempus apud nos insumere, sed alibi terere, quomodo poterimus tibi discipulum sistere? Hæc nos quoque dicere cogimur. Nam dicit nobis Deus: Tempus assignavi vobis, quo pietatis artem edisceretis; cur frustra et incassum tempus illud insumpsistis? cur non magistrum assidue adiiistis? cur dictis non attendistis? Quod enim pietas sit ars quædam, audi prophetam dicentem: *Venite, filii, audite me, timorem Domini docebo vos (Psal. 53. 12)*; et iterum, *Beatus vir quem tu erudieris, Domine, et de lege tua docueris eum (Psal. 93. 12)*. Cum ergo

¹ In liisem hic sic habetur locus, *neque attendis, te maxime temporis usus rationem esse redditurum.*

tempus inutiliter consumpseris, quam excusationem habebis? Et cur, inquires, nobis breve tempus præscripsit? O insipientiam! o ingratum animum? Quia tibi labores sudoresque minuit, ac requiem tibi diuturnam et inmortalem paravit, ideo incusas et molesto fers? Sed nescio quomodo sermonem tuo transulimus, et tamdiu peroramus. Quapropter jam finem facere opus est. Nam hoc quoque miseræ nostræ tribuendum, quod si hic longa sit oratio, illam omnes fastidiamus; illic vero a meridie orsi, cum lucernis recedant. Verum ne semper incusemus, rogamus vos et obsecramus: hanc et nobis et vobis gratiam concedite, ut aliis ommissis omnibus, his incumbamus. Siquidem hæc ex vobis lucrabimur, gaudium, lætitiã, laudem, gloriam et mercedem. Totum autem præmium vos lucrabimini, quod antehac ad furorem usque orchestræ addicti; ob Dei timorem et cohortationem nostram, vos ab hujusmodi morbo erueritis, et vinculis solutis, ad Deum accurreritis. Neque ibi solum mercedem recipietis; verum etiam in hac vita veram consequemini voluptatem. Talis quippe virtus est: præter coronas illas, hic quoque suaveni nobis vitam parat. Dictis ergo obtemperemus, ut hæc et illa consequamur bona, gratia et misericordia Domini nostri Jesu Christi, quicum Patri gloria, simulque Spiritui sancto, in sæcula sæculorum. Amen.

HOMILIA LIX.

CAP. 9. v. 33: *Et ejecerunt eum foras: et audivit Jesus quia ejecerunt eum foras: et cum invenisset eum, dixit ei: Tu credis in Filium Dei? 36. Respondit ei, Et quis est, Domine, ut credam in eum? etc.*

1. *Contumelias Christi causa patientes quomodo remunerentur. Cæcus natus in discipulorum chorum adscitus.* — Qui propter veritatem et Christi confessionem, malo vel contumelia quadam afficiuntur, hi maxime a Deo honorantur. Ut enim qui propter Deum pecunias perdidit, hic maxime illas invenit; et qui perdidit animam suam, hic potissimum diligit illam: sic qui contumelia afficitur, hic potissimum honore cumulatur; id quod cæco accidit. Illum igitur ex templo Judæi ejecerunt, et invenit illum templi Dominus. A pestifero consensu liberatus, salutiferum fontem est consequutus: dehonostatus est ab iis qui Christum dehonostarunt, et honoratus est ab angelorum Domino. Hæc sunt veritatis præmia. Sic et nos si hic pecunias amittamus, illic fiduciam reperimus; si hic æramosis largiamur, requiescemus in cælis; si propter Deum contumeliis afficiamur, et hic et illic honorem consequimur. Ejectum e templo invenit Jesus. Significat evangelista ideo venisse, ut illi occurreret. Et considera quod ipsi præmium conferat: caput bonorum. Se namque ei notum facit prius ignoranti, et cum in discipulorum chorum adscivit. Tu vero considera velim quomodo ejus diligentiam evangelista exhibeat. Illo enim dicente, *Tu credis in Filium Dei?* respondet, *Domine, quis est?* Nondum enim ipsum norat, etsi sanatus, quia exers fuerat priusquam ad

beneficium accederet, et post receptum visum a canibus illis trahebatur. Jesus ergo ceu agonotheta quispiam athletam post multos labores coronatum excipit. Et quid dicit? *Credis in Filium Dei?* Quid hoc? Post tantam cum Judæis disceptationem, post tot verba, interrogat num credat? Non quod ignoret, sed quod velit se notum facere, et quanti faciat ejus fidem, ostendere. Me contumelia, inquit, tantus populus affecit, sed nihil curo; unum opto, ut credas. Melior quippe est unus qui facit voluntatem Domini, quam mille iniqui (*Eccli. 16. 3*). *Tu credis in Filium Dei?* Ut præsens et dicta excipias, sic interrogat; et prius in illo sui desiderium excitat. Non dixit enim, *Statim crede, sed interrogavit. Quid igitur ille? Et quis est, Domine, ut credam in eum?* Optantis ac vehementer desiderantis verbum. Pro quo tanta loquutus est, hunc ignorat, ut discas quam veritatis amans esset. Nondum enim ipsum viderat, *37. Dicit ei: Et vidisti eum, et qui loquitur tecum, ille est.* Non dixit, *Ego sum, sed remissius adhuc, Et vidisti eum.* Illud adhuc obscurum erat; ideo clarius addit, *Qui loquitur tecum, ille est.* Respondit ille: *38. Credo, Domine: et adoravit eum statim.* Neque dixit, *Ego sum qui sanavi te, qui dixi tibi, Vade, lavare in Siloc: sed his silentio missis, ait: Credis in Filium Dei?* Deinde ille, multum exhibens affectum, statim adoravit eum: quod pauci ex iis qui curati sunt, fecerunt, ut leprosi illi, et si qui alii: hinc ostendit divinam suam virtutem. Ne quis enim putaret hæc verba tantum esse, ipsum opus addidit. Illo autem adorante, ait Christus: *39. Amen.*

judicium ego veni in mundum, ut non videntes videant, et qui vident, cæci fiant. Idipsum Paulus dicit: Quid ergo dicimus? Quod gentes non sequentes justitiam, acceperunt justitiam, justitiam autem quæ est ex fide Jesu: Israel autem sequens legem justitiæ, in legem justitiæ non venit (Rom. 9. 30). Cum dixit Christus, In justitiam veni in hunc mundum; et illum fidei tenaciorem effecit, et sequentes se excitavit: nam Pharisæi sequebantur illum, In judicium porro est, in majus supplicium; ostendens eos qui se damnarent, esse damnatos, et qui se peccatorem pronuntiarent, ipsos esse peccato obnoxios. Hic vero duplicem visus restitutionem et duplicem cæcitatem memorat, sensibilem nempe, et spiritualem. Tum dicunt ei quidam ex sequentibus: 40. Numquid et nos cæci sumus? Et ut alibi dicebant, Nemini servivimus unquam; et, Non ex fornicatione nati sumus (Joan. 8. 33. 41): ita et nunc sensibilibus tantum inbiant, et hujus illos pudebat cæcitatibus. Deinde ostendens melius esse, ipsos esse cæcos quam videre, ait: 41. Si cæci essetis, non haberetis peccatum. Cum calamitatem illam, ignominiam esse putarent, id in ipsorum caput convertit dicens, Hoc vobis tolerabilius redderet supplicium. Ita semper humanus sensus resecat, et ad magnam mirabilemque cogitationem erigit. Nunc autem vos videre dicitis. Sicut ibi dicit, Quem vos dicebatis quia Deus vester est: sic et hoc loco, Nunc autem vos videre dicitis: neque enim videtis. Hic quod sibi maxime laudi esse arbitrabantur, id supplicio fore ostendit. Et cæcum natum de priore cæcitate consolatur: postea de illorum cæcitate loquitur. Ne dicerent enim: Non ex cæcitate provenit, quod ad te non accedamus, sed te ut deceptorem aversamur; ea solum de re disserit.

2. Nec sine causa evangelista narravit, Pharisæos quosdam, qui cum illo erant, hæc audivisse ac dixisse, Numquid et nos cæci sumus? sed ut tibi in memoriam revocaret eos ipsos esse, qui ante ab illo recesserant, illumque lapidabant. Erant enim quidam qui perfuntorie sequebantur, et facile in contrarium vertebantur. Undenam ergo se probat, non deceptorem, sed pastorem esse? Allatis utrinque judiciis et pastoris et deceptoris, et hinc illis explorandæ veritatis ansam præbet. Et primo quis sit deceptor et fur ostendit, ex Scripturis sic vocans illum his verbis (Cap. 10): 1. Amen, amen dico vobis, qui non intrat per ostium in ovile ovium, sed ascendit aliunde, ille fur est et latro. Vide latronis signa; primo, non palam intrat; secundo, non per Scripturarum testimonium: hoc enim est non intrare per ostium. Hic porro et qui fuerunt, et qui futuri erant indicat, Antichristum, falsos Christos, Judam et Theudam, et alios hujusmodi; jure autem Ostium Scripturas vocat. Hæc namque nos ad Deum ducunt, et Dei cognitionem aperiunt: hæc oves faciunt, hæc custodiunt, nec lupos ingredi sinunt. Tamquam enim tutum ostium, hæreticos ab ingressu arcant, nosque in securitate qua volumus constituunt, nec sinunt errare. Et si hoc ostium non pandamus, non erimus inimicis capti faciles. Hinc eos, qui vere pastores, et qui non pastores sunt, cognoscemus. Quid

sibi vult autem, In ovile? Id est, Ad curandas oves. Qui enim sacra non utitur Scriptura, sed aliunde ascendit; id est, qui sibi aliam et non statutam viam aperit: hic fur est. Viden' hinc eum cum Patre consentire, dum Scripturas in medium offert? Ideo Judæis dicebat, Scrutamini Scripturas (Joan. 5. 39); et Moysen in medium adduxit in testem, necnon prophetas omnes. Omnes, inquit, qui audiunt prophetas, venient ad me; et, Si crederetis Moysi, crederetis et mihi (Ibid. v. 46). Hic porro illud ipsum metaphoricè ponit. Cum dixit autem, Ascendit aliunde, scribas subindicavit, quia docebant præcepta, doctrinas hominum (Matth. 15. 9), et legem transgrediebantur, quod ipsis exprobrans dicebat: Nemo vestrum facit legem (Joan. 7. 19). Ac probe dixit, Ascendit, non, Ingitur, quod est furis parietem supergredi nitentis, et cum periculo omnia facientis. Viden' quomodo furem descripsit? Jam pastoris indicium animadvertite. Quodnam illud est? 2. Qui intrat per ostium, pastor est ovium. 3. Huic ostiarius aperit, et vocem ejus oves audiunt, et proprias vocat nominatim; 4. et cum eas emisit, ante eas vadit. Indicia posuit et pastoris et latronis. Videamus quo pacto illis sequentia applicet. Huic, inquit, ostiarius aperit. In metaphora persistit, ut significantius loquatur. Quod si parabolæ verba singula explorare velis, nihil obstat quominus hic ostiarium intelligamus Moysen. Illi namque Dei eloquia credita sunt, ejus vocem oves audiunt, Et proprias vocat nominatim. Cum enim illum frequenter deceptorem vocarent, idque ex incredulitate sua confirmarent dicentes, Quis principum credidit in eum (Joan. 7. 48)? non ex ipsorum incredulitate se, sed illos deceptores et perniciosos esse vocandos dicit, quod sibi non attenderent, ac proinde ex ovium numero jure ejecti essent. Nam si pastoris est per statutum ingredi ostium, et ipse per hoc ingressus est; qui sequuntur omnes, oves esse poterunt; qui autem se sequestrarunt, non ideo pastori nocuere, sed se ex ovium societate disjunxerunt. Quod si se ipse postea ostium dicit, nemo perturbetur: nam se et pastorem dicit et ovem, secundum diversas œconomix suæ rationes. Nam quando nos Patri offert, se ostium appellat; cum nostri curam gerit, pastorem. Ne enim solum ejus opus esse putes, quod nos Patri offerat, se pastorem vocat. Et oves vocem ejus audiunt, et proprias oves vocat, et educit eas, et ante eas vadit. Atqui contra, pastores sequuntur oves. Verum ille, ut ostendat se omnes ad veritatem deducturum esse, contra pastorum morem agit: ut autem cum oves emisit, (a) (non extra, sed in medium luporum emisit). Nam longe mirabilior nostra hæc pastoralis cura est.

3. In quo distinguatur verus Christus a falsis Christiis. — Videtur autem mihi hic cæcum subindicari, quem vocavit ex medio Judæorum, et ille vocem ejus audivit et novit. 5. Alienum vero non sequuntur, nisi alienorum vocem nesciunt. Hic Theudæ aut Judæ asseclas dicit (nam Quotquot, inquit, in illos crediderunt,

(a) Quæ uncinis clauduntur, in quibusdam MSS. coniecti sunt.

ἀλλὰ μέσος ἐτι καὶ ὑπεραγαλόμενος ἂ· Καὶ ἑώρακας αὐτόν. Τοῦτο ἐτι ἄδρῳλον ἦν· διὸ τὸ σαφέστερον ἐπι-
 ἤγαγεν· Ὁ λαῶν μετὰ σοῦ, ἐκεῖνός ἐστι. Λέγει·
 Πιστεύω, Κύριε· καὶ προσεκύνησεν αὐτῷ εὐθὺς.
 Καὶ οὐκ εἶπεν, Ἐγὼ εἰμι ὁ τεθεραπευκός σε, ὁ εἰ-
 πὼν σοι, Ὑπάγε, νύχαι εἰς τὸν Σιλωάμ· ἀλλὰ
 πάντως ἔκεινα σιγήσας, φησὶ· Πιστεύεις εἰς τὸν
 Υἱὸν τοῦ Θεοῦ; Εἶτα τὴν πολλὴν διάθεσιν ἐμφαι-
 νων προσεκύνησεν εὐθὺς· ὅπερ ὀλίγοι τῶν τεθερα-
 πευμένων ἐποίησαν, οἷον οἱ λεπροὶ, καὶ εἰ τις ἄλλος·
 διὰ τούτου ἐμφαίνων αὐτοῦ τὴν βίαν δύναμιν. Ἴνα
 γὰρ μὴ τις νομίση ῥῆμα μόνον εἶναι τὸ λεχθὲν, καὶ
 τὸ ἔργον προσέθηκε. Προσκυνησάντος δὲ αὐτοῦ, φησὶν
 ὁ Χριστός· Εἰς κρίμα ἐγὼ ἦλθον εἰς τὸν κόσμον,
 ἵνα οἱ μὴ βλέποντες βλέπωσι, καὶ οἱ βλέποντες
 τυφλοὶ γένωται. Τοῦτο καὶ Παῦλός φησὶ· Τί οὖν
 ἐροῦμεν; Ὅτι ἐθῆγ τὰ μὴ διώκοντα δικαιοσύνην,
 κατέλιψε δικαιοσύνην, δικαιοσύνην δὲ τὴν ἐκ
 πίστεως Ἰησοῦ ἂ· Ἰσραὴλ δὲ διώκων νόμον δι-
 καιοσύνης, εἰς νόμον δικαιοσύνης οὐκ ἐφθασεν.
 Εἰπὼν δὲ, Εἰς κρίμα ἐγὼ ἦλθον εἰς τὸν κόσμον
 τοῖτόν, κάκεινον σφοδρότερον περὶ τὴν πίστιν εἰρ-
 γάσατο, καὶ διανέστησε αὐτὸς ἀκολουθοῦντας αὐτῷ·
 καὶ γὰρ ἠκολούθουν αὐτῷ Φαρισαῖοι. Τὸ δὲ, Εἰς
 κρίμα, εἰς μερίωνα κόλασιν ἔλεγε· δεικνύς ὅτι οἱ κα-
 ταδικάσαντες αὐτόν, αὐτοὶ εἰσιν οἱ καταδικασμένοι·
 οἱ καὶ ὡς ἁμαρτωλῶν κατακρίναντες, αὐτοὶ εἰσιν οἱ
 κατακεκριμένοι. Ἐνταῦθα δὲ δύο λέγει ἀναδιέψεις
 καὶ δύο τυφλότητας, τὴν τε αἰσθητὴν, τὴν τε νοητὴν.
 Λέγουσιν αὐτῷ ἐκ τῶν ἀκολουθούντων αὐτῷ· Μὴ καὶ
 ἡμεῖς τυφλοὶ ἐσμεν; Ὡσπερ [346] ἀλλαχού ἔλε-
 γον· Οὐδεὶς δεδουλεύκαμεν πώποτε· Ἐκ πορ-
 νείας οὐ γεγεννημέθα· οὕτω καὶ νῦν πρὸς τὰ αἰ-
 σθητὰ κεχῆνασι μόνον, καὶ ταύτην ἐπαισχύνονται
 τὴν πήρωσιν. Εἶτα δεικνύς ὅτι βέλτιον τυφλοὺς αὐ-
 τοὺς εἶναι ἢ βλέποντας, φησὶν· Εἰ τυφλοὶ ἦτε, οὐκ
 ἂν εἶχετε ἁμαρτίαν. Ἐπειδὴ αἰσχύνης τὸ πρᾶγμα
 ἐνόμιζον εἶναι, τὴν συμφορὰν^α, περιέτρεψεν αὐτὸ εἰς
 τὴν αὐτῶν κεφαλὴν, εἰπὼν, καὶ τοῦτο ἀνεκτοτέραν
 ὑμῖν ἔφερε τὴν κόλασιν, πανταχοῦ περικόπτων τὰ
 ἀνθρώπινα φρονήματα, καὶ εἰς ἔνονοιαν ἄγων μεγάλην
 καὶ θαυμαστήν. Νῦν δὲ καὶ λέγετε, ὅτι βλέπομεν.
 Ὡσπερ ἐκεῖ φησὶν, Ὅν ὑμεῖς ἐλέγετε, ὅτι Θεὸς
 ἡμῶν ἦν, οὕτω ἡ καὶ ἐνταῦθα· Νῦν δὲ λέγετε ὅτι
 βλέπετε· οὐ γὰρ βλέπετε. Ἐνταῦθα ὅπερ ἐνόμιζον
 ἐγκώμιον εἶναι μέγα, τοῦτο δείκνυσιν αὐτοῖς κόλασιν
 φέρον. Καὶ ὑπὲρ τῆς προτέρας δὲ πηρώσεως παρ-
 εμυθήσατο τὸν ἐκ γενετῆς τυφλόν· εἶτα περὶ τῆς τυ-
 φλότητος αὐτῶν διαλέγεται. Ἴνα γὰρ μὴ λέγωσιν, Οὐ
 παρὰ τὴν ἡμετέραν πήρωσιν οὐ προσερχόμεθα, ἀλλ'
 ὡς πλάνων φεύγοντες ἀποστρεφόμεθα, ὑπὲρ τούτου
 πάντα ποιεῖται τὸν λόγον.

β'. Οὐκ ἀπλῶς δὲ οὐ εὐαγγελιστὴς ἐμνημόνευσεν, ὅτι
 ἤκουσαν ἐκ τῶν Φαρισαίων ταῦτα οἱ μετ' αὐτοῦ ὄντες,
 καὶ εἶπαν· Μὴ καὶ ἡμεῖς τυφλοὶ ἐσμεν; ἀλλ' ἵνα σε
 ἀναμνήσῃ, ὅτι οὕτω ἐκεῖνοι ἦσαν οἱ πρότερον ἀπο-
 στάντες, εἶτα λιθάσαντες. Ἦσαν γάρ τινες ἐπιπο-
 λαίως ἀκολουθοῦντες, καὶ ῥηδίως εἰς τὸναντίον με-
 ταβαλλόμενοι. Πόθεν οὖν κατασκευάζει, ὅτι οὐκ εἰσι
 πλάνοι, ἀλλὰ ποιμῆν; Θεὸς τὰ γνωρίσματα ἑκατέρου,
 καὶ τοῦ ποιμένου, καὶ τοῦ πλάνου καὶ λυμεῦνος, καὶ
 ἀπ' αὐτῶν παρέχων αὐτοῖς ἐξετάζειν τὴν τῶν πρα-
 γμάτων ἀλήθειαν. Καὶ πρότερον τίς ὁ πλάνος καὶ ὁ
 κλέπτης δεικνυσὶν, ἀπὸ Γραφῶν αὐτῶν οὕτω καλῶν
 καὶ λέγων· Ἄμην, ἀμην λέγω ὑμῖν, ὁ μὴ εἰσερχό-
 μενος διὰ τῆς θύρας εἰς τὴν αὐλήν τῶν προβάτων,
 ἀλλὰ ἀναβαίνων ἀλλαχόθεν, ἐκεῖνος κλέπτης ἐστὶ
 καὶ ἁρπστής. Ὅρα τὰ δειγμάτων τοῦ Ἰησοῦ· πρῶτον,
 ὅτι οὐ παρήρησά εἰσέρχεται· δεύτερον, ὅτι οὐ κατὰ

^α Savil. et codd. 705. 706 μέσος... ἂ. ὁ Ἰησοῦ om. vulg.
^β Τὴν συμφορὰν hic redundare putatur.

τὰς Γραφάς· τοῦτο γὰρ ἐστὶ τὸ, Μὴ διὰ τῆς θύρας·
 Ἐνταῦθα δὲ καὶ τοὺς πρὸ αὐτοῦ αἰνίττεται, καὶ τοὺς
 μετ' αὐτὸν ἐσομένους· τὸν τε Ἀντίχριστον καὶ τοὺς
 ψευδοχρίστους· τὸν τε Ἰουδαν καὶ Θεοδῶν, καὶ εἴ
 τινες ἕτεροι τοιοῦτοι γεγόνασιν. Εἰκότως δὲ θύρας τὰς
 Γραφάς ἐκάλεσεν. Αὐταὶ γὰρ ἡμᾶς προσάγουσι τῷ
 Θεῷ, καὶ τὴν θεογονώσιαν ἀνοίγουσιν· αὐταὶ πρόβατα
 ποιούσιν, αὐταὶ φυλάττουσι, καὶ τοὺς λύκους οὐκ
 ἀφιστῶσιν ἐπεισελθεῖν. Καθάπερ γὰρ τις θύρα ἀσφαλῆς,
 οὕτως ἀποκλείει τοὺς αἰρετικούς τὴν εἰσοδόν, ἐν ἀσφα-
 λείᾳ καθιστώσα ἡμᾶς περὶ ὧν ἂν βουλώμεθα πάντων,
 καὶ οὐκ ἐώσα πλανᾶσθαι. Κἂν μὴ παραλύσωμεν αὐ-
 τὴν, οὐκ ἐσόμεθα εὐχείρωτοι τοῖς ἐχθροῖς. Διὰ
 ταύτης καὶ τοὺς ποιμένας καὶ τοὺς οὐ ποιμένας εἰσά-
 μεθα ἅπαντας. Τί δὲ ἐστὶν, Εἰς τὴν αὐλήν; Πρὸς τὰ
 πρόβατα καὶ τὴν ἐκείνων πρόνοιαν. Ὁ γὰρ μὴ ταῖς
 Γραφαῖς χρώμενος, ἀλλὰ ἀναβαίνων ἀλλαχόθεν· τουτ-
 ἐστὶν, ἑτέραν ἑαυτῷ καὶ μὴ νενομισμένην τέμνων
 ὁδόν· οὗτος κλέπτης ἐστίν. Ὁρᾶς καντεῦθεν τῷ Πα-
 τρὶ [347] συμφωνοῦντα, τῷ τὰς Γραφάς εἰς μέσον
 προφέρειν; Διὰ τοῦτο καὶ τοῖς Ἰουδαίοις ἔλεγεν,
 Ἐρευνᾶτε τὰς Γραφάς· καὶ Μωϋσέα παρήγαγεν
 εἰς μέσον, καὶ μάρτυρα αὐτὸν ἐκάλε, καὶ τοὺς προ-
 φήτας πάντας. Πάντες γὰρ, φησὶν, οἱ ἀκούσαντες
 τῶν προφητῶν, ἤξουσι πρός με· καὶ, Εἰ ἐπιστεύετε
 Μωϋσῆϊ, ἐπιστεύετε ἂν ἐμοί. Ἐνταῦθα δὲ τὸ αὐτὸ
 μεταφορικῶς ἔθηκεν. Εἰπὼν δὲ, Ἀναβαίνων ἀλλα-
 χόθεν, καὶ τοὺς γραμματέας ἠνέξατο, ὅτι εἰδίδασκον
 ἐντάλματα, διδασκαλίας ἀνθρωπῶν, καὶ τὸν νόμον
 παρέβαινον, ὅπερ οὐν καὶ αὐτὸς ὀνειδιζὼν ἔλεγεν·
 Οὐδεὶς ἐξ ὑμῶν ποιεῖ τὸν νόμον. Καὶ καλῶς εἶπεν,
 Ἀναβαίνων, οὐκ, Εἰσιῶν, ὅπερ ἐστὶ κλέπτου θρησκῆν
 ὑπερπηδῆσαι βουλομένην. καὶ ἐπικινδύνως πάντα
 πράττοντος. Εἶδες πῶς υπέγραψε τὸν λόγον; Σκόπει
 καὶ τοῦ ποιμένου τὸ γνώρισμα. Τί οὖν τοῦτό ἐστιν;
 Ὁ εἰσερχόμενος διὰ τῆς θύρας, οὗτός ἐστιν ὁ
 ποιμὴν τῶν προβάτων. Τοῦτω ὁ θυρωρὸς ἀνείκει,
 καὶ τὴν φωνὴν αὐτοῦ ἀκούει τὰ πρόβατα, καὶ τὰ
 ἴδια καλεῖ κατ' ὄνομα, καὶ ὅταν ἐξαγάγῃ αὐτὰ,
 πορεύεται ἔμπροσθεν αὐτῶν. Ἐθῆκε καὶ τοῦ ποι-
 μένος καὶ τοῦ λυμεῦνος τὰ δειγμάτα. Ἰδῶμεν πάλιν
 πῶς αὐτοῖς ἐφήρμοσε τὰ ἐξῆς· Τοῦτω, φησὶν, ὁ θυ-
 ρωρὸς ἀνείκει. Ἐπέμεινε τῇ μεταφορᾷ, ὥστε ἐμ-
 φαντικώτερον ποιῆσαι τὸν λόγον. Εἰ δὲ καὶ κατὰ λέ-
 ξιν ἐθέλοις τὴν παραβολὴν ἐξετάζειν, οὐδὲν κωλύει
 θυρωρὸν ἐνταῦθα νοεῖν τὸν Μωϋσέα. Ἐκεῖνος γὰρ ὁ
 τὰ λόγια τοῦ Θεοῦ ἐμισποθεύει· οὐ καὶ τὴν φωνὴν
 αὐτοῦ ἀκούει τὰ πρόβατα, καὶ τὰ ἴδια καλεῖ κατ'
 ὄνομα. Ἐπειδὴ γὰρ ἄνω καὶ κάτω ἔλεγον αὐτὸν ἀπα-
 τεῶνα εἶναι, καὶ τοῦτο ἐκ τῆς ἀπιστίας τῆς ἐαυτῶν
 ἐθεθαίον λέγοντες· Τίς τῶν ἀρχόντων ἐπίστευσεν
 εἰς αὐτόν; δεικνυσὶν, ὅτι οὐκ αὐτὸν ἐκ τῆς ἐκείνων
 ἀπιστίας λυμεῶνα καὶ πλάνον δεῖ καλεῖν· ἀλλ' αὐτοῖς
 ἐκ τοῦ μὴ προσείχιν αὐτῷ, καὶ τῆς τῶν προβάτων
 ἀκολουθίας ἐκβληθῆναι τάξεως. Εἰ γὰρ ποιμένος ἐστὶ
 τὸ διὰ τῆς νενομισμένης εἰσιέναι θύρας, αὐτὸς δὲ εἰ-
 ῆλθε διὰ ταύτης· οἱ μὲν ἀκολουθήσαντες ἅπαντες δὴ-
 ναίνε' ἂν εἶναι πρόβατα· οἱ δὲ ἀπορραγέντες οὐ τὴν
 ποιμένα διέβαλον, ἀλλὰ τῆς τῶν προβάτων συγγενείας
 ἐξέβαλον ἑαυτούς. Εἰ δὲ λέγει προῶν τὴν θύραν ἑαυ-
 τὸν εἶναι, πάλιν οὐ χρὴ θορυβεῖσθαι. Καὶ γὰρ καὶ
 ποιμένα ἑαυτὸν λέγει, καὶ πρόβατον, καὶ διαφόρως
 τὰς οικονομίας κηρύττει τὰς ἑαυτοῦ. Ὅταν γὰρ προ-
 ἀγγῆ ἡμᾶς τῷ Πατρὶ, θύραν ἑαυτὸν καλεῖ· ὅταν δὲ
 ἐπιμελῆται, ποιμένα. Ἴνα γὰρ μὴ τοῦτο ἔργον εἶναι
 νομίσης αὐτοῦ μόνον τὸ προσάγαγεῖν, λέγει καὶ ποι-
 μένα ἑαυτόν. Καὶ τὰ πρόβατα τῆς φωνῆς αὐτοῦ
 ἀκούει, καὶ καλεῖ τὰ ἴδια πρόβατα, καὶ ἐξάγει
 αὐτὰ, καὶ αὐτὸς ἔμπροσθεν αὐτῶν πορεύεται. Καὶ
 μὴ τὸναντίον οἱ ποιμένες ποιοῦσιν, ὅπισθεν αὐτῶν

ἀκολουθοῦντες. Ἄλλ' αὐτὸς, δεικνύς ὅτι ἅπαντας ὀδηγήσει πρὸς τὴν ἀλήθειαν, ἀπεναντίας ἐκείνοις ποιεῖ· ὡσπερ οὖν καὶ ὅτε τὰ πρόβατα ἔπεμπε, [οὐκ ἔξω τῶν λύκων, ἀλλ' ἐν μέσῳ τῶν λύκων ἔπεμπε.] Πολὺ γὰρ παραδοξότερα αὕτη ἢ ποιμαντική τῆς παρ' ἡμῖν.

γ'. Δοκεῖ δέ μοι καὶ περὶ τοῦ τυφλοῦ αἰνίττεσθαι. Καὶ γὰρ ἐκείνον ἐξήγαγε καλέσας ἐκ μέσου τῶν Ἰουδαίων, [348] καὶ ἤκουσε αὐτοῦ τῆς φωνῆς, καὶ ἐπέγνω. Ἄλλοτριῶν δὲ οὐ μὴ ἀκολουθήσουσιν, διὸ οὐκ οἰδασι τῶν ἄλλοτριῶν τὴν φωνήν. Ἦτοι τοὺς περὶ Θεοῦδαν λέγει ἐνταῦθα καὶ Ἰούδαν (καὶ γὰρ Ἄπαρτες, ὅσοι ἐπίστευσαν αὐτοῖς, διεσκορπίσθησαν, φησὶν)· ἢ τοὺς μετὰ ταῦτα μέλλοντας ἀπατᾶν ψευδοχρίστους. Ἴνα γὰρ μὴ λέγῳσιν ἕνα ἐκείνων τοῦτον εἶναι, διὰ πολλῶν αὐτὸν ἀπ' ἐκείνων διαίρει. Καὶ πρῶτον μὲν τίθησι διαφορὰν, τὴν ἀπὸ τῶν Γραφῶν διδασκαλίαν· αὐτὸς μὲν γὰρ διὰ τούτων αὐτοὺς προσήγετο, ἐκείνοι δὲ οὐκ ἐντεῦθεν αὐτοὺς ἐφείλοντο. Δευτέραν τὴν τῶν προβάτων ὑπακοήν· αὐτῷ μὲν γὰρ οὐ ζῶντι μόνον, ἀλλὰ καὶ τελευτήσαντι πάντες ἐπίστευσαν· ἐκείνους δὲ εὐθέως εἶασαν. Καὶ τρίτην δὲ μετὰ τούτων ἔστιν εἰπεῖν οὐ μικράν. Ἐκείνοι μὲν γὰρ ὡς τύραννοι, καὶ ἐπὶ ἀποστασία πάντα^α ἐποίησαν· αὐτὸς δὲ οὕτω πόρρω ἑαυτὸν τοιαύτης κατέστησεν ὑποψίας, ὡς καὶ θελόντων αὐτὸν ποιῆσαι βασιλέα φυγεῖν, καὶ ἐπερωτῶντων, εἰ ἔξεστι δοῦναι κῆνσον Καίσαρι, κελεύσαι καταθεῖναι, καὶ αὐτὸν ἐπιδοῦναι τὸ δίδραγμα. Πρὸς τοῦτους αὐτὸς μὲν ὑπὲρ τῆς σωτηρίας τῶν προβάτων ἦλθεν, ἵνα ζῶν ἔχωσι, καὶ περισσὸν ἔχωσι, φησὶν· ἐκείνοι δὲ καὶ τῆς παρουσίας αὐτοῦς ζωῆς ἀπεστέρησαν. Καὶ οἱ μὲν προῦδωκαν τοὺς ἐμπιστευθέντας, καὶ ἔφυγον· αὐτὸς δὲ οὕτως ἔστη γενναίως, καὶ αὐτὴν ψυχὴν ἐπιδοῦναι. Καὶ οἱ μὲν ἄκοντες καὶ ἀναγκαζόμενοι καὶ φεύγοντες ἔπαθον ἃ ἔπαθον^β· οὗτος δὲ ἐκὼν καὶ προαιρούμενος ὑπέμεινεν ἅπαντα. Ταύτην τὴν παροιμίαν εἶπεν αὐτοῖς ὁ Ἰησοῦς· ἐκείνοι δὲ οὐκ ἔγνωσαν τίνα ἦν ἢ ἐλάλει αὐτοῖς. Καὶ τίνος ἐνεκεν ἀταφῶς εἶπεν αὐτοῖς ε; Προσεκτικωτέρους αὐτοὺς ποιῆσαι βουλόμενος. Ἐπεὶ οὖν τοῦτο κατεσκεύαστε, λύει λοιπὸν τὴν ἀσάφειαν, οὕτω λέγων· Ἐγὼ εἰμι ἡ Οὐρα· δι' ἐμοῦ εἰναι τις εἰσελάθη, εἰσελεύσεται, καὶ ἔξελεύσεται, καὶ νομὴν εὐρήσει· οἷον, ἐν ἀσφαλεῖ ἔσται καὶ ἀδεία (νομὴν δὲ τὴν τροφὴν ἐνταῦθα λέγει καὶ βοσκήν τῶν προβάτων, καὶ ἐξουσίαν καὶ κυριότητα), τουτέστιν, Ἐνδόν μενεῖ, καὶ οὐδεὶς αὐτὸν ἐξωθήσεται· ὅπερ οὖν ἐπὶ τῶν ἀποστόλων γέγονεν, οἳ μετὰ ἀδείας εἰσησαν καὶ ἐξήεσαν, ὡς πάσης κύριος γεγεννημένος τῆς οἰκουμένης, καὶ οὐδεὶς αὐτοὺς ἐκθάλειν ἴσχυσε. Πάντες ὅσοι ἦλθον, κλέπται εἰσὶ καὶ λησταί· ἀλλ' οὐκ ἤκουσαν αὐτῶν τὰ πρόβατα. Οὐ περὶ τῶν προφητῶν φησὶν ἐνταῦθα, καθὼς οἱ αἰρετικοὶ φασὶν (ἐκείνων γὰρ ἤκουσαν, καὶ δι' ἐκείνων ἐπίστευσαν, ἔσται καὶ ἐπίστευσαν τῷ Χριστῷ), ἀλλὰ περὶ Θεοῦδαν καὶ Ἰούδαν λέγει, καὶ τῶν ἄλλων στασιαστῶν. Ἄλλως δὲ καὶ τὸ, Οὐκ ἤκουσαν τὰ πρόβατα, ἐπαινῶν εἶπεν· οὐδαμῶς δὲ φαίνεται ἐπαινῶν τοὺς παρακούσαντας τῶν προφητῶν, ἀλλὰ τούναντιον κακίζων καὶ διαβάλλων σφοδρῶς. Ὅθεν δὴλον, ὅτι τὸ, Οὐκ ἤκουσαν, νῦν περὶ τῶν στασιαστῶν ἐκείνων εἴρηται. Ὁ κλέπτης οὐ μὴ ἔρχεται, εἰ μὴ ἵνα κλέψῃ καὶ θύσῃ καὶ ἀπολέσῃ· ὅπερ τότε γέγονε, πάντων σφαγέντων καὶ ἀπολομένων. Ἐγὼ δὲ ἦλθον, ἵνα ζῶν ἔχωσι, καὶ περισσὸν ἔχωσι. Καὶ τί ζωῆς περισσότερον, εἰπέ μοι; Βασιλεία οὐρανῶν. Ἄλλ' οὕτω λέγει τοῦτο, ἀλλὰ τὸ τῆς ζωῆς [349] ὄνομα περιστρέφει, ὅπερ ἦν αὐτοῖς γινώριμον. Ἐγὼ εἰμι ὁ ποιμὴν ὁ καλός. Ἐνταῦθα λοιπὸν περὶ τοῦ πάθους διαλέγεται, δεικνύς ὅτι ὑπὲρ τῆς τοῦ κόσμου σωτηρίας τοῦτο γίνεται, καὶ οὐκ ἄκων

ἐπὶ τοῦτο ἔρχεται. Εἶτα λέγει τὸ δεῖγμα τοῦ ποιμένου πάλιν καὶ τοῦ μισθωτοῦ. Ὁ μὲν γὰρ ποιμὴν τὴν ψυχὴν ἑαυτοῦ τίθησιν· ὁ μισθωτὸς δὲ καὶ οὐκ ὦν ποιμὴν, οὐ οὐκ εἰσὶ τὰ πρόβατα ἴδια, θεωρεῖ τὸν λύκον ἐρχόμενον, καὶ ἀφίησι τὰ πρόβατα, καὶ φεύγει, καὶ ἔρχεται ὁ λύκος, καὶ ἀρπάζει αὐτά. Ἐνταῦθα δεικνυσὶν ἑαυτὸν οὕτω κρατοῦντα ὡς τὸν Πατέρα, εἰ γε ποιμὴν αὐτὸς ἐστί, καὶ ἴδια αὐτοῦ ἐστί τὰ πρόβατα. Ὅρᾳς πῶς ἐν ταῖς παραβολαῖς ὑψηλότερον φθέγγεται, ἐνθα συνεκίσταται ὁ λόγος, καὶ οὐ δίδωσι λαβὴν φανεράν τοις ἀκροαμένοις; Τί οὖν ὁ μισθωτὸς οὗτος ποιεῖ; Θεωρεῖ τὸν λύκον ἐρχόμενον, καὶ ἀφίησι τὰ πρόβατα, καὶ ἔρχεται ὁ λύκος, καὶ ἀρπάζει αὐτά. Τοῦτο ἐκείνοι πεποιθήκασιν· αὐτὸς δὲ τούναντιον. Καὶ γὰρ, ἠνίκα συνελήφθη, φησὶν· Ἄφες τούτους ὑπάγειν. ἵνα πληρωθῇ ὁ λόγος, ὅτι οὐδεὶς ἐξ αὐτῶν ἀπόλωτο. Ἔστι δὲ ἐνταῦθα καὶ νοητὸν ὑποπεῦσαι λύκον. Καὶ γὰρ οὐδὲ ἐκείνον εἶασεν ἀπελθόντα ἀρπάσαι τὰ πρόβατα. Οὐ λύκος δὲ ἐστὶν ὁ αὐτὸς μόνον, ἀλλὰ καὶ λέων. Ὁ γὰρ ἐχθρὸς ἡμῶν διάβολος, φησὶν, ὡς λέων περιέρχεται ὠρνούμενος. Οὗτος καὶ ὄφις καὶ δράκων ἐστί· Πατεῖτε γὰρ ἐπάνω ὄφρων καὶ σκορπίων.

δ'. Διὸ παρακαλῶ, μένωμεν ὑπὸ τῷ ποιμένι νεμόμενοι· μενοῦμεν δὲ, ἐὰν τῆς φωνῆς αὐτοῦ ἀκούωμεν, ἐὰν αὐτῷ πειθώμεθα, ἐὰν μὴ ἄλλοτριῶ ἐπώμεθα. Καὶ ποῖα αὐτοῦ ἐστὶν ἡ φωνή; Μακάριοι οἱ πτωχοὶ τῷ πνεύματι· μακάριοι οἱ καθαροὶ τῇ καρδίᾳ· μακάριοι οἱ ἐλεήμονες. Ἄν ταῦτα πράττωμεν, ὑπὸ τῷ ποιμένι μενοῦμεν, καὶ ὁ λύκος ἔνδον γενέσθαι οὐ δύνησεται· ἀλλὰ κἀν ἐπέλθῃ, ἐπὶ κακῷ τῷ αὐτοῦ τοῦτο ἐργάσεται. Ποιούμενα γὰρ ἔχομεν οὕτω φιλοῦντα ἡμᾶς, ὡς καὶ τὴν ψυχὴν ὑπὲρ ἡμῶν ἐπιδοῦναι. Ὅταν οὖν καὶ δυνατὸς ἦ καὶ φιλή, τί τὸ κωλύον ἡμᾶς σωθῆναι; Οὐδὲν, εἰ μὴ ἡμεῖς αὐτοὶ ἀποσταίημεν. Πῶς δὲ ἀποστησόμεθα; Ἄκουσον αὐτοῦ λέγοντος· Οὐ δύνασθε δυσὶ κυρίοις δουλεύειν, Θεῷ καὶ μαμωνᾷ. Ἄν τοῖνυν τούτῳ δουλεύωμεν, οὐχ ὑποστησόμεθα τὴν ἐκείνου τυραννίδα. Καὶ γὰρ τυραννίδος ἀπάσης πικρότερον ἢ τῶν χρημάτων ἐπιθυμία. Ἦδονῃ μὲν γὰρ οὐδεμίαν ἔχει· φροντίδας δὲ καὶ φθόνους, καὶ ἐπιθυμίας, καὶ μῖσος, καὶ συκοφαντίας, καὶ ἀρετῆς μυρία κωλύματα, βραθυμίαν, ἀσέλγεια, πλεονεξίαν, μέθην· ἃ καὶ τοὺς ἐλευθέρους δούλους ποιεῖ καὶ ἀργυρωνήτων χειρῶν, καὶ δούλων, οὐκ ἀνθρώπων, ἀλλὰ καὶ τοῦ χαλεπωτέρου τῶν παθῶν καὶ τῶν νοσημάτων τῆς ψυχῆς. Ὅτι οὗτος πολλὰ τῶν καὶ Θεῷ καὶ ἀνθρώποις μὴ ἀρεσκόντων τολμᾷ, δεδοικῶς μὴ τις αὐτοῦ τὴν δεσποτεῖαν ἀφέληται ταύτην. Ὡς πικρὰς δουλείας καὶ διαβολικῆς δυναστείας! τοῦτο γὰρ μάλιστα πίνωνται ἐστὶ τὸ χαλεπώτατον^δ, ὅτι ἐν τοσοῦτοις κατεχόμενοι κακοῖς ἠδόμεθα, καὶ τὴν ἄλυσιν ἀσπαζόμεθα, καὶ δεσμοτῆριον οἰκοῦντες σκότους πεπληρωμένον εἰς φῶς ἐξελεῖν οὐ βουλόμεθα, ἀλλ' ἐπισφίγγομεν ἑαυτοῖς τὰ κακὰ, καὶ ἐνηδόμεθα τῷ νοσηματι. Ὅθεν οὐδὲ ἀπαλλαγῆναι δυνάμεθα, [350], ἀλλὰ τῶν τὰ μέταλλα ἐργαζομένων χαλεπώτερον διακείμεθα, τοὺς μὲν πόνους καὶ τὴν ταλαιπωρίαν ὑπομένοντες, τῶν δὲ καρπῶν οὐκ ἀπολαμβάνοντες. Καὶ τὸ δὴ χεῖρον πάντων, ὅτι κἀν ἀπαλλάξῃ βουληθῇ τις τῆς πικρᾶς ταύτης αἰχμαλωσίας ἡμᾶς, οὐκ ἀνεχόμεθα, ἀλλὰ καὶ δυσχεραίνομεν καὶ ἀγανακτοῦμεν, οὐδὲν ἄμεινον τῶν μαινομένων διακείμενοι ταύτῃ, ἀλλὰ καὶ πολλῷ πάντων ἐκείνων ἀθλιώτερον, καὶ τοσοῦτον, ὅσον οὐδὲ ἀπαλλαγῆναι τῆς μανίας ἐθέλομεν. Μὴ γὰρ διὰ τοῦτο παρηχθῆς εἰς τὸν κόσμον, ὡς ἄνθρωπε, τοῦτον; μὴ γὰρ διὰ τοῦτο γέγονας ἄνθρωπος, ἵνα τὰ μέταλλα ταῦτα ἐργάζῃ, καὶ συλλέγῃς χρυσίον; Οὐ διὰ ταῦτα ἐπλασέ

^α Morel. πάντων. ^β Verba εἰ ἔπαθον e Savil. et euld

70x, 706. ^γ Αὐτὸς; deest in Savil. ^δ Morel. χαλιπώτερον.

sunt (Act. 5. 36. 37); sive etiam futuros psecutos qui multos postea seducuri erant. Ne dimum, se quendam ipsorum esse, longe se ab ersuum ostendit. Primam differentiam affert, am ex Scripturis sumptam, quarum ductu illos : alii vero secus. Secunda differentia erat obediencia. Ipsi namque non viventi tantum, m mortuo crediderunt : illos vero statim ret. Tertiam nec modicam adjicere possumus. yranni ad defectionem omnia faciebant : ipse a tali suspicione aberat, ut cum vellent ipsum acere, fugerit ; et cum interrogarent an liceum dare Cæsari, solvere juberet, atque ipse idrachma daret. Ad hæc ipse pro salute ovium et vitam haberent, et abundantius haberent : o præsentem etiam vitam suos privarunt. Illi eos i crediti erant prodiderunt, et fugerunt : s vero ita fortiter stetit, ut animam suam trahit invitum, coacti et fugientes passi sunt : hic et volens omnia pertulit. 6. *Hoc proverbium : Jesus. Illi autem non cognoverunt quid loque-* ris. Cur obscure loquebatur? Ut attentiores s. Ubi autem illud effecit, obscuritatem tollit bis : 9. *Ego sum ostium : per me si quis introierit, illius tyrannide subjecti non erimus. Nam tyrannide quavis acerbior est pecuniarum concupiscentia. Nullam habet voluptatem, sed sollicitudines, invidiam, insidias, odium, sycophantias, et mille virtutis impedimenta, desidiâ, lasciviam, avaritiam, ebrietatem, quæ liberos in servitutem redigunt, et servis deteriores constituunt : servos, inquam, reddunt, non hominum, sed gravissimi omnium animi morborum. Hic multa audet quæ nec Deo nec hominibus placent, metuens ne quis se ab hac servitute liberet. O acerbam servitutem, et diabolicam potestatem! Hæc quippe est omnium gravissima, quod tot detenti malis delectemur, et catenas amplectamur, et quod tenebrosam carcerem habitantes, lucem fugiamus, sed nos malis constringamus, et in morbo oblectemur. Quare nec liberari possumus, et pejore quam qui metalla fodiant conditione sumus, dum labore et miseria obruti, nullum inde fructum percipimus. Quodque omnium deterrimum est, si quis nos ab acerba hujusmodi captivitate eruere velit, id non patimur; imo etiam ægre ferimus et indignamur; nihil melius affecti quam qui insania capti sunt, imo longe miserabiliores illis, quod volumus ab insania liberari. Numquid ea de causa in mundum venisti, o homo? an ideo homo factus es, ut hæc metalla operareris et aurum colligeres? Non ideo certe ad imaginem suam te formavit; sed ut ipsi placeres, ut futura consequeraris, ut cum angelis choreas ageres¹. Cur te ab hac nobilitate ejicias, et in extremam conjicias ignobilitatem et infamiam? Qui eodem quo tu partu natus est, partu dico spirituali, fame tabescit : tu copia rerum dirumperis. Frater nudum*

Deinde exemplum rursus affert pastoris et mercenarii. *Bonus enim pastor animam suam ponit. Mercenarius autem, qui non est pastor, cujus non res propriæ, videt lupum venientem, et dimittit et fugit, et venit lupus, et rapit eas.* Hic se peratque Patrem imperantem exhibet; siquidem ipse est cujus propriæ sunt oves. Videntur quoque in parabolis sublimius loquatur, ubi obscurior sermo, neque auditoribus carpendi ansam præ-

Quid ergo facit mercenarius? *Videt lupum venientem, et dimittit oves, et venit lupus, et rapit eas.*

Hoc illi fecerunt, ipse contra. Etenim cum apprehensus fuit, dixit : *Sinite illos abire* (Joan. 18. 8), ut impleretur sermo, quod nullus eorum perierit. Illic potest etiam spiritualis lupus intelligi, quem non sivit oves abripere. Non lupus tantum hic est, sed etiam leo. Nam *Adversarius noster diabolus tanquam leo rugiens circuit* (1 Pet. 5, 8). Illic serpens et draco est : *Calcate super serpentes et scorpiones* (Luc. 10. 19).

4. *Vox Christi audienda ipsique soli hærendum. Avaritia servitus omnium deterrima. Eleemosyna commendatur.* — Quare rogo, maneamus sub pastoris cura : manebimus autem si vocem ejus audiamus, si ipsi morem geramus, si alienum non sequamur. Ecqua vox ejus est? *Beati pauperes spiritu : beati mundo corde : beati misericordes* (Matth. 5. 3. 8. 7). Si hæc servemus, sub pastore manebimus, et lupus ingredi non poterit. Sed etiamsi irruat, id in perniciem suam faciet. Pastorem enim ita nos amantem habemus, ut animam suam pro nobis traderit. Cum ergo et potens sit et diligit, quid impedit quominus salutem consequamur? Nihil, nisi nos ipsi deficiamus. Quomodo deficiemus? Illum audi dicentem : *Non potestis duobus dominis servire, Deo et mamonæ* (Matth. 6. 24). Si ergo huic serviamus, illius tyrannide subjecti non erimus. Nam tyrannide quavis acerbior est pecuniarum concupiscentia. Nullam habet voluptatem, sed sollicitudines, invidiam, insidias, odium, sycophantias, et mille virtutis impedimenta, desidiâ, lasciviam, avaritiam, ebrietatem, quæ liberos in servitutem redigunt, et servis deteriores constituunt : servos, inquam, reddunt, non hominum, sed gravissimi omnium animi morborum. Hic multa audet quæ nec Deo nec hominibus placent, metuens ne quis se ab hac servitute liberet. O acerbam servitutem, et diabolicam potestatem! Hæc quippe est omnium gravissima, quod tot detenti malis delectemur, et catenas amplectamur, et quod tenebrosam carcerem habitantes, lucem fugiamus, sed nos malis constringamus, et in morbo oblectemur. Quare nec liberari possumus, et pejore quam qui metalla fodiant conditione sumus, dum labore et miseria obruti, nullum inde fructum percipimus. Quodque omnium deterrimum est, si quis nos ab acerba hujusmodi captivitate eruere velit, id non patimur; imo etiam ægre ferimus et indignamur; nihil melius affecti quam qui insania capti sunt, imo longe miserabiliores illis, quod volumus ab insania liberari. Numquid ea de causa in mundum venisti, o homo? an ideo homo factus es, ut hæc metalla operareris et aurum colligeres? Non ideo certe ad imaginem suam te formavit; sed ut ipsi placeres, ut futura consequeraris, ut cum angelis choreas ageres¹. Cur te ab hac nobilitate ejicias, et in extremam conjicias ignobilitatem et infamiam? Qui eodem quo tu partu natus est, partu dico spirituali, fame tabescit : tu copia rerum dirumperis. Frater nudum

¹ Hæc, ut cum angelis choreas ageres, deerant in morbo

corpus circumfert : tu vestes vestibus addis, tinea hunc amictum apparans. Quanto melius esset pauperum corpora his obtegere? Ita enim illa non consumerentur, te cura omni liberarent, et futuram tibi parerent vitam. Si nolis ea a tineis consumi, da pauperibus : illi namque hæc vestimenta probe sciunt excutere. Christi namque corpus qualibet arca pretiosius et tutius est ; neque tantum ea custodit incorrupta, sed etiam splendidiora reddit. Arca sæpe cum vestibus abrepta extremo te affecit damno : hanc vero custodiam ne mors quidem potest labefactare. Neque enim portis aut vectibus hic nobis est opus, non servis vigilantibus, nec alia quavis cautione. Ab insidiis prorsus libera sunt, ut par est, quæ in cælis sunt recondita. Locus enim ille a nequitia nulla adiri potest. Hæc nos dicendi finem non facimus, vosque audientes non obtemperatis. Cujus rei causa est, quod pusilli simus animi, et terrenis inhiemus. Imo absit ut omnes vos damnem, ac si omnes incurabiliter ægrotetis. Etiam si enim ii qui divitiis inebriantur, obstruant aures ne addiant ; at ii qui in paupertate vitam agunt, dictis attendere poterunt. Et quid hæc ad pauperes, inquires, qui nec aurum, nec vestimenta hujusmodi habent? Verum illi panem habent et aquam frigidam ; habent duos obolos et pedes, quæis ægros invisant ; habent linguam et sermonem, ut consolentur male affectum ; habent do-

num et tectum, quo recipiant hospitem. Neque enim tot et tot talenta auri a pauperibus, sed a divitibus exigimus. Quod si ad pauperis ostium venerit Dominus, non pudebit eum vel obolum accipere ; sed se plura accepisse dicet, quam ab iis qui multa deposuerunt. Quot nunc homines illo tempore fuisse optarent, quo Christus in carne terram obibat, ut colloqui et mensæ cum eo consortes essent ! Ecce jam licet, possumus illum ad prandium vocare, cum ipso convivari, et cum majori lucro. Eorum enim qui cum illo convivabantur multi perierunt, ut Judas et hujusmodi homines ; quicumque vero illum jam donum vocabunt, ut mensæ et tecti consortem efficiant, benedictione magna fruuntur. *Venite, inquit, benedicti Patris mei, possidete præparatum vobis regnum a constitutione mundi. Esurivi enim, et dedistis mihi manducare : sitiivi, et dedistis mihi bibere : hospes eram, et suscepistis me : infirmus, et visitastis me : in carcere eram, et venistis ad me* (*Matth. 25. 31-36*). Ut ergo hæc audiamus verba, nudum vestiamus, colligamus hospitem, nutriamus esurientem, sitiienti potum denemus, ægrum et carcere detentum iavisamus, ut fiduciam et veniam peccatorum accipiamus, et illa bona quæ omnem sermonem et mentem superant consequamur : quæ utinam omnes adipiscamur, gratia et benignitate Domini nostri Jesu Christi, cui gloria et imperium in sæcula sæculorum. Amen.

HOMILIA LX.

CAP. 10. v. 14. *Ego sum pastor bonus, et cognosco oves meas, et cognoscunt me meæ.* 15. *Sicut novit me Pater, et ego cognosco Patrem, et animam meam pono pro ovibus meis.*

1. *Pastor Ecclesiæ fortis esse debet. Pastores mali qui.* — Magnum quidpiam, magnum certe est Ecclesiæ præfectura, quæ multa eget philosophia et fortitudine, ac quanta Christus dixit, ita ut animam ponat pro ovibus, numquam illas deserat, et contra lupum stet fortiter. In hoc differt pastor a mercenario. Hic enim contemptis ovibus propriæ salutis semper advigilat : ille vero, sua demissa, salutem curat ovium. Post data ergo pastoris indicia, duos gregi perniciosos memorat : furem mactantem et rapientem oves ; et alterum qui non ipse perdit, sed furem non arect nec impedit. Per illum autem Theudam significat, per hunc Judæorum doctores traducit, qui de commissis sibi ovibus nullam habebant curam ; qua de re jam olim Ezechiel illos incusabat his verbis : *Væ pastoribus Israel ! Nonne pastores pascebant semetipsos ? nonne oves pascentur a pastoribus* (*Ezech. 34. 2*) ? Sed illi contrarium faciebant, quod malitiæ maximæ genus est, aliorumque causa malorum. Ideo namque dicit : Neque errantes oves reducebant, neque quod perierat quærebant (*Ibid. v. 4*), neque quod contritum erat alligabant, neque quod infirmum curabant, quia seipsos, non oves, pascebant. Idipsum Paulus alio verbo significabat : *Omnes quæ sua sunt quærunt, non quæ Jesu Christi* (*Philip. 2. 21*) ; et rursum, *Nemo*

quæ sua sunt quærat, sed proximi unusquisque (*I. Cor. 10. 24*). Ab utroque genere se Christus segregat : ab illis qui ad perniciem veniunt, cum ait, *Ideo veni ut vitam habeant, et abundantius habeant* ; ab his vero qui nihil curant, si oves a lupis rapiantur ; cum illas non relinquit, sed animam suam ponit ne illæ pereant. Cum enim consultarent illum occidere, neque a doctrina destitit, neque credentes prodidit ; sed stetit, et mortem subiit. Ideo ubique dicebat, *Ego sum pastor bonus*. Deinde cum nullum adesse videretur rei testimonium (nam illud, *Animam meam pono*, brevi postea accidit ; illud vero, *ut vitam habeant, et abundantius habeant*, post suum ex hac vita discessum futurum erat), quid facit ? Alterum ab altero confirmat ; nempe ex eo quod det animam, quod det etiam vitam. Quod et Paulus dicebat : *Si cum inimici essemus, reconciliati sumus Deo per mortem Filii ejus : multo magis reconciliati salvi erimus* (*Rom. 5. 10*). Et rursum alibi : *Qui etiam Filio suo non pepercit, (a) [sed pro nobis omnibus tradidit illum,] quomodo non etiam cum illo omnia nobis donabit* (*Rom. 8. 32*) ? Sed cur non jam accusant illum ut prius, dicentes : *Tu de teipso testimonium perhibes, testimonium tuum non est verum* (*Joan. 8. 13*) ? Quia sæpe illos silere coggerat ; et a signis major accesserat fiducia, ut illis obsisteret. Deinde quia superius dixerat : *Et oves vocem ejus audiunt, et sequuntur eum* ; ne quis diceret, *Quid ad non-*

(a) Utcinis clausa desunt in quibusdam MSS.

σε κατ' εικόνα· ἀλλ' ἵνα αὐτῷ ἀρέσῃς, ἵνα τῶν μελλόντων ἐπιτύχῃς, ἵνα μετ' ἀγγέλων χορεύσῃς ἂ. Τί τοίνυν ἐκβάλλεις σεαυτὸν τῆς τοιαύτης συγγενείας, καὶ πρὸς τὴν ἐσχάτην ἀτιμίαν καὶ δυσγένειαν ἐξωθεῖς; Ὁ τὰς αὐτὰς σοὶ λύσας ὠδίνας, ὠδίνας δὲ λέγωτὰς πνευματικὰς, λιμῶ διαφθείρεται· σὺ δὲ ὑπὸ πλησμονῆς διαβρῆγνυσαι. Ὁ ἀδελφὸς γυμνὸς το σῶμα περιάγει, σὺ δὲ καὶ τοῖς ἱματίοις ἱμάτια κατασκευάζεις, ἐπιτειχίζων τοὺς σκόληξι τὴν τοιαύτην περιβολήν. Καὶ πόσω βέλτιον ἦν τὰ σώματα περιβάλλειν τὰ τῶν πενήτων! Οὕτω γὰρ καὶ ἀνάλωτα ἐμενε ^b, καὶ φροντίδος ἀπάσης ἀπήλλαττε, καὶ τὴν μέλουσάν σοι ζωὴν ἐκόμιζεν. Εἰ γὰρ μὴ βούλει ταῦτα γενέσθαι σητόθρωτα, ὁδὸς τοῖς πτωχοῖς· ἐκείνοι γὰρ εἰσιν οἱ τὰ ἱμάτια ταῦτα εἰδότες τινάσσειν καλῶς. Καὶ γὰρ τοῦ κιβωτίου τὸ σῶμα τοῦ Χριστοῦ τιμωτέρον τε καὶ ἀσφαλέστερον. Οὐδὲ γὰρ μόνον φυλάσσει τὰ ἱμάτια, οὐδὲ ἀνάλωτα διατηρεῖ μόνον, ἀλλὰ καὶ λαμπρότερα ἐργάζεται. Τὸ κιβώτιον πολλάκις μετὰ τῶν ἱματίων ληφθὲν ἐσχάτη σε περιέβαλε ζῆμιζ· ταύτην δὲ οὐδὲ θάνατος λυμήνασθαι δύνάται τὴν φυλακὴν. Οὐδὲ γὰρ θυρῶν ἐνταῦθα ἡμῖν δεῖ καὶ μοχλῶν· οὐκ οἰκετῶν ἀγρυπνούντων, οὐκ ἀλλης τινὸς τοιαύτης ἀσφαλείας. Καὶ γὰρ πάσης ἐπιβουλῆς ἀπήλλακται, καὶ ἀπόκειται φυλαττόμενα· ὥσπερ εἰκὸς, τὰ ἐν τοῖς οὐρανοῖς κείμενα. Πάση γὰρ κακίᾳ ἐκείνος ὁ τόπος ἄδατος. Ταῦτα οὐτε ἡμεῖς ἀεὶ λέγοντες διαλιμπάνομεν, οὐτε ὑμεῖς ἀκούοντες πείθεσθε. Τὸ δὲ αἴτιον, ψυχῆς ἔσμεν εὐτελοῦς, καὶ πρὸς τὴν γῆν κεχητυίας, καὶ χαμαὶ συρομένης. Μᾶλλον δὲ μὴ γένοιτο πάντων ὑμῶν καταγῶναι κακίαν, ὡς πάντας ἀνάτα νοσεῖν. Εἰ γὰρ καὶ οἱ τῷ πλούτῳ μεθύοντες, ἐμφράττουσι τὴν ἀκόην πρὸς τὰ λεγόμενα, ἀλλ' οἱ πενία συζῶντες δυνήσονται διαβλέψαι πρὸς τὰ λεγόμενα. Καὶ τί ταῦτα πρὸς τοὺς πένητας, φησὶν; οὐ γὰρ χρυσὸς αὐτοῖς ἐστίν, οὐδὲ ἱμάτια τσαῦτα, φησὶν. Ἄλλὰ ἄρ-

^a Ἰνα μετ' ἀγγέλων χορεύσῃς deerat in Morel. ^b Aretinus male, quæ si hoc pacto consumerentur.

τος ἐστίν αὐτοῖς καὶ ὕδωρ ψυχρὸν· ἀλλ' ὀβολοὶ δύο, καὶ πόδες, ὥστε ἐπισκέψασθαι τοὺς ἀρρωστούντας· ἀλλὰ γλώσσα καὶ λόγος, ὥστε παρακαλέσαι τὸν βεβλημένον· ἀλλ' οἰκία καὶ στέγη, ὥστε ὁμοδίαιτον ποιῆσαι τὸν ξένον. Οὐ γὰρ δὴ τάλαντα χρυσοῦ τόσα καὶ τόσα ἀπαιτούμεν παρὰ τῶν πενήτων· ἀλλὰ ταῦτα μὲν παρὰ τῶν πλουτούντων. Εἰ δὲ τις πένης εἴη, καὶ ἐπὶ τὰς τῶν ἄλλων ἐρχεται θύρας, οὐδὲ ὀβολὸν λαβεῖν ὁ Δεσπότης ἡμῶν ἐπαισχύνεται· ἀλλὰ καὶ μείζονα [351] ἐρεῖ τῶν πολλὰ βεβληκῶτων εἰληφέει παρ' αὐτοῦ. Πόσοι τῶν νῦν ἐσθηκῶτων ἠῦξαντο κατ' ἐκείνον γενέσθαι τὸν καιρὸν, καθ' ὃν μετὰ σαρκὸς ὁ Χριστὸς περιεπόλει τὴν γῆν, ὥστε καὶ ὁμοδίαιτοι αὐτῷ γενέσθαι, καὶ σύσσιτοι; Ἴδου νῦν ἔξεστι τοῦτο γενέσθαι, καὶ καλεῖν αὐτὸν μᾶλλον ἐπὶ ἄριστον καὶ ἐστιαθῆναι μετ' αὐτοῦ, καὶ ἐπὶ μείζονι κέρδει. Τῶν μὲν γὰρ τότε αὐτῷ συνεστιαθέντων πολλοὶ καὶ ἀπόλοντο, οἷος καὶ ὁ Ἰουδας ἦν, καὶ ἕτεροι δὲ τοιοῦτοι· τῶν δὲ καλούντων αὐτὸν ἕκαστος νῦν εἰς τὴν οἰκίαν τὴν ἑαυτοῦ, καὶ μεταδιδόντων αὐτῷ τραπέζης καὶ στέγης, εὐλογίας ἀπολαύσεται μεγάλης. Δεῦτε γὰρ, φησὶν, οἱ εὐλογημένοι τοῦ Πατρὸς μου, κληρονομήσατε τὴν ἡτοιμασμένην ὑμῖν βασιλείαν ἀπὸ καταβολῆς κόσμου. Ἐπεινασθε γὰρ ^c, καὶ ἐδώκατέ μοι φαγεῖν· ἐδίψησα, καὶ ἐποτίσατέ με· ξένος ἦμην, καὶ συνηγάγετέ με· ἠσθένησα, καὶ ἐπεσκέψασθέ με· ἐν φυλακῇ ἦμην, καὶ ἦλθετε πρὸς με. Ἴν' οὖν τούτων ἀκούσωμεν τῶν ῥημάτων, ἐνδύσωμεν τὸν γυμνόν, συναγάγωμεν τὸν ξένον, θρέψωμεν τὸν πεινῶντα, ποτίσωμεν τὸν διψῶντα, ἐπισκεψώμεθα τὸν ἀρρωστούντα, ἴδωμεν τὸν ἐν φυλακῇ, ἵνα παρήσῃας ἀπολαύσωμεν, καὶ ἁμαρτημάτων συγχώρησιν λάθωμεν, καὶ τῶν ἀγαθῶν μετάσχωμεν ἐκείνων, τῶν καὶ λόγον ὑπερβαινόντων καὶ νοῦν· ὧν γένοιτο πάντας ἡμᾶς ἐπιτυχεῖν, χάριτι καὶ φιλοφρονεῖα τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, ᾧ ἡ δόξα καὶ τὸ κράτος εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

^c Γάρ deest in quibusdam mss.

ΟΜΙΛΙΑ Ε΄.

Ἐγὼ εἰμι ὁ ποιμὴν ὁ καλὸς, καὶ γινώσκω τὰ ἐμὰ, καὶ γινώσκωμαι ὑπὸ τῶν ἐμῶν. Καθὼς γινώσκω καὶ με ὁ Πατήρ, καθὼς γινώσκω τὸν Πατέρα, καὶ τὴν ψυχὴν μου τίθημι ὑπὲρ τῶν προβάτων.

α'. Μέγα, ἀγαπητοὶ ἂ, μέγα Ἐκκλησίας προστασία, καὶ πολλῆς δεόμενον φιλοσοφίας, καὶ ἀνδρείας τσαύτης, ὅσης ὁ Χριστὸς εἶπεν, ὥστε τὴν ψυχὴν ὑπὲρ τῶν προβάτων θείναι, ὥστε μηδέποτε ἐγκαταλιπεῖν αὐτὰ ἔρημα καὶ γυμνὰ, ὥστε πρὸς τὸν λύκον ἵστασθαι γενναίως. Τοῦτω γὰρ ὁ ποιμὴν τοῦ μισθωτοῦ διέστηκεν. Ὁ μὲν γὰρ τὴν ἰδίαν σωτηρίαν πανταχοῦ σκηπεῖ, τῶν προβάτων ἀμελῶν· οὗτος δὲ πανταχοῦ τὴν τῶν προβάτων ἐπιζητεῖ, τὴν ἑαυτοῦ παρατρέχων. Εἰπὼν τοίνυν τοῦ ποιμένος τὰ δεῖγματα, δύο τίθει τοὺς λυμεῶνας· ἕνα τὸν κλέπτην τὸν θύοντα καὶ ἀρπάζοντα· ἕτερον δὲ τὸν τούτων μὲν οὐδὲν ποιοῦντα, γινομένων δὲ τούτων οὐκ ἐπιστρεφόμενον, οὐδὲ κωλύοντα· δι' ἐκείνων μὲν τοὺς περὶ Θεοῦ αἰνιττόμενος, διὰ τούτων δὲ τοὺς Ἰουδαίων διδασκάλους ἐκπομπεύων, οὐκ κηδομένους οὐδὲ φροντίζοντας τῶν ἐμπειπιστευμένων αὐτοῖς προβάτων. Ὅπερ οὖν καὶ ὁ Ἰεζεκιὴλ ἀνυθὲν ἐγκαλῶν αὐτοῖς ἔλεγεν· *Ἐγὼ εἰμι ὁ ποιμὴν ὁ καλὸς*. Εἶτα ἐπειδὴ ἀμάρτυρα ἐδόκει τὰ λεγόμενα εἶναι (τὸ μὲν γὰρ, *τὴν ψυχὴν μου τίθημι*, οὐ μετὰ πολὺ τὴν ἀπόδειξιν ἔλαβε· τὸ δὲ, *ἵνα ζωὴν ἔχωσι, καὶ περισσὴν ἔχωσι*, μετὰ τὴν ἐντεῦθεν ἐμελλεν ἀποδημίαν συμβῆσθαι, κατὰ τὸν αἰῶνα τὸν μέλλοντα), τί ποιεῖ; Θάτερον ἀπὸ θατέρου.

^a Hic desinit cod. 706 (olim 1949), succeditque cod. 709 (olim 2335), homillas in Joannem continens a 30 ad 83. ^b Savil. οὐκ ὃ ποιμένος. Sed οὐκ deest in edit. Morelli inque codd. 703, 709 et in edit. Romana τῶν Ο', nisi illud ὃ pro ἡ Hebraice legitur.

οἱ ποιμένες; οὐχὶ τὰ πρόβατα βόσκουσιν οἱ ποιμένες; Ἄλλ' ἐκείνοι τούναντιον ἔποιοον, ὅπερ μέγιστόν ἐστιν εἶδος κακίας, καὶ τῶν ἄλλων αἰτίον πάντων. Διὰ τοῦτο γὰρ φησὶν· οὐτε τὸ πεπλανημένον ἐπέστρεφον, οὐδὲ τὸ ἀπολωλὸς ἐζήτουν, οὐδὲ τὸ συντετριμμένον ἐδέσμον, οὐδὲ τὸ ἀρρωστοῦν ἐθεράπευον, ἐπειδὴ ἑαυτοῦς, καὶ οὐ τὰ πρόβατα, ἔβοσκον. Ὅπερ καὶ ὁ Παῦλος ἐτέρῳ ῥήματι πάλιν ἐδήλου λέγων· *Οἱ γὰρ πάντες τὰ ἐαυτῶν ζητοῦσιν, οὐ τὰ Χριστοῦ Ἰησοῦ*· καὶ πάλιν, *Μηθεῖς τὸ ἑαυτοῦ ζητεῖτω, ἀλλὰ τὸ τοῦ πλησίον ἐκυστος*. Ἄλλ' ἀμφοτέρων ἑαυτὸν διείστησιν ὁ Χριστὸς· ἐκείνων μὲν τῶν ἐπὶ λύμῃ παραγενομένων, τῷ εἰπεῖν, *Διὰ τοῦτο ἦλθον, ἵνα ζωὴν ἔχωσι, καὶ περισσὴν ἔχωσι*· τούτων δὲ τῶν περιορῶντων ὑπὸ τῶν λύκων ἀρπαζόμενα τὰ πρόβατα, τῷ μὴ καταλιπεῖν, ἀλλὰ καὶ τὴν ψυχὴν αὐτοῦ θείναι ὑπὲρ αὐτῶν, ὥστε μὴ τὰ πρόβατα ἀποθανεῖν. Ἐπειδὴ γὰρ αὐτὸν ἐβουλεύοντο ἀνελεῖν, οὐτε τῆς διδασκαλίας μετέθετο, οὐτε τοὺς πιστεύοντας προῦδωκεν, ἀλλ' ἔστη, καὶ ἐίλετο ἀποθανεῖν. Διὰ τοῦτο ἄνω καὶ κάτω ἔλεγεν· *Ἐγὼ εἰμι ὁ ποιμὴν ὁ καλὸς*. Εἶτα ἐπειδὴ ἀμάρτυρα ἐδόκει τὰ λεγόμενα εἶναι (τὸ μὲν γὰρ, *τὴν ψυχὴν μου τίθημι*, οὐ μετὰ πολὺ τὴν ἀπόδειξιν ἔλαβε· τὸ δὲ, *ἵνα ζωὴν ἔχωσι, καὶ περισσὴν ἔχωσι*, μετὰ τὴν ἐντεῦθεν ἐμελλεν ἀποδημίαν συμβῆσθαι, κατὰ τὸν αἰῶνα τὸν μέλλοντα), τί ποιεῖ; Θάτερον ἀπὸ θατέρου.

πιστοῦται, ἀπὸ τοῦ δοῦναι τὴν ψυχὴν, ὅτι και τὴν ζωὴν δίδωται. "Ὅπερ και ὁ Παῦλος ἔλεγεν, ὅτι *Εἰ ἐχθροὶ ὄντες κτητλάγημι τῷ Θεῷ διὰ τοῦ θανάτου τοῦ Υἱοῦ αὐτοῦ, πολλῶ μᾶλλον καταυλλαγέντες σωθησόμεθα*. Καὶ πάλιν ἀλλαχού· "Ὅς γε τοῦ Ἰδίου Υἱοῦ οὐκ ἐξέριστο, ἀλλ' ὑπὲρ ἡμῶν πάντων παρέδωκεν αὐτὸν ^a, πῶς οὐχὶ σὺν αὐτῷ τὰ πάντα ἡμῖν χωριεῖται; Ἄλλὰ τίνος ἔνεκεν οὐκ ἐγκαλοῦσιν αὐτῷ νῦν, ἀ και πρότερον, λέγοντες· *Σὺ περὶ σεαυτοῦ μαρτυρεῖς, ἡ μαρτυρία σου οὐκ ἔστιν ἀληθής*; "Ὅτι πολλάκις ἐπεστόμισεν αὐτοὺς, και πλείων ἢ παρρησία πρὸς αὐτοὺς ἀπὸ τῶν σημείων ἐγένετο. Εἶτα, ἐπειδὴ εἶπεν ἀνωτέρω, *Και τὰ πρόβυτα τῆς φωνῆς αὐτοῦ ἀκούει, και ἀκολουθεῖ αὐτῷ*, Ἔνα μὴ τις ἐπιη· *Τί οὖν πρὸς τοὺς μὴ πιστευόμενους*; ἄκουσον τί ἐπήγαγε· *Και γινώσκω τὰ ἐμὰ, και γινώσκωμαι ὑπὸ τῶν ἐμῶν*. "Ὅπερ και ὁ Παῦλος δηλῶν, ἔλεγεν· *Οὐκ ἀπόσατο ὁ Θεός τὸν λαὸν αὐτοῦ ὃν πρόεργω*· και ὁ Μωϋσῆς, *Ἔγνω Κύριος τοὺς ὄντας αὐτοῦ*· ἐκείνους λέγω, φησίν, οὓς προέγνω. Εἶτα, Ἔνα μὴ τῆς γνώσεως ἴσον τὸ μέτρον νομίσῃς, ἄκουσον πῶς διορθοῦται αὐτὸ τῇ ἐπαγωγῇ· *Γινώσκω τὰ ἐμὰ, φησὶ, και γινώσκωμαι ὑπὸ τῶν ἐμῶν*. Ἄλλ' οὐκ ἴση ἢ γνώσις· ἀλλὰ τοῦ ἴση; Ἐπὶ τοῦ Πατρὸς και ἐμοῦ. Ἐκεῖ γὰρ, *Καθὼς γινώσκει με ὁ Πατήρ, καὶ γινώσκω τὸν Πατέρα*. Ἐπὶ εἰ μὴ τοῦτο ἐβούλετο κατασκευάσαι, τίνος ἔνεκεν αὐτὸ ἐπήγαγεν; Ἐπειδὴ γὰρ πολλαχού ἑαυτὸν τίθησιν ἐν τάξει τῶν πολλῶν, ἵνα μὴ τις νομίσῃ ἔτι ὡς ἄνθρωπος οὕτως ἐγίνωσκεν, ἐπήγαγε· *Καθὼς γινώσκει με ὁ Πατήρ, καὶ γινώσκω τὸν Πατέρα*. Οὕτως ἀκριβῶς αὐτὸν [353] ἐπίσταμαι, ὡς αὐτὸς ἐμέ. Διὰ τοῦτο και ἔλεγεν· *Οὐδεις γινώσκει τὸν Υἱὸν, εἰ μὴ ὁ Πατήρ, και τὸν Πατέρα, εἰ μὴ ὁ Υἱός*, κεχωρισμένην τινὰ γνώσιν λέγων, και τοιαύτην, οἶαν οὐδεις ἕτερος δύναται σχεῖν. Ἐγὼ τίθημι τὴν ψυχὴν μου. Συνεχῶς τοῦτο λέγει, δηλῶν ὅτι οὐκ ἔστι πλάνος· Ἐπὶ και ὁ Ἀπόστολος, ὅτε αὐτὸν ^b ἐβούλετο δεῖξαι γνήσιον ὄντα διδάσκαλον, και πρὸς τοὺς ψευδοποστόλους ἀντιπαρῆγαγε τὸν λόγον, ἀπὸ τῶν κινδύνων και τῶν θανάτων ἑαυτὸν συνίστησι λέγων· *Ἐν κληγαῖς ὑπερβαλλόντως, ἐν θανάτοις πολλάκις*. Τὸ μὲν γὰρ λέγειν, ὅτι *Φῶς εἰμι, και Ζωὴ εἰμι*, ἐδόκει εἶναι τῷ φουφου παρὰ τοῖς ἀνοήτοις· τὸ δὲ λέγειν, Ἀποθανεῖν βούλομαι, οὐδεμίαν βασκανίαν εἶχεν, οὐδὲ φόβον. Διὰ τοῦτο οὐδὲ λέγουσιν αὐτῷ· *Σὺ μαρτυρεῖς περὶ σεαυτοῦ· ἡ μαρτυρία σου οὐκ ἔστιν ἀληθής*. Πολλὴν γὰρ ἐδείκνυ τὸ ῥῆμα κηδεμονίαν, εἰ γε ὑπὲρ τῶν λιθαζόντων ἐβούλετο ἑαυτὸν ἐκδοῦναι.

^a Ἦσεν ἄλλ' ὑπὲρ ἡμῶν π. π. αὐτόν, desunt in quibusdam mss. ^b Savil. putat legendum ἐκτόν.

μένου ποιμένος. Εἶτα και τὴν μέλλουσαν αὐτῶν τροναφωναί συνάφειαν, ὅτι *Ἔσομαι μία κοίμη*. Ὅτι και αὐτὸ πάλιν ὁ Παῦλος ἐδήλωσεν εἰπών· *Ἔνα τοὺς δύο κτίση ἐν ἑαυτῷ εἰς ἓνα καινὸν ἄστροπον*. Διὰ τοῦτο με ἀγαπᾷ ὁ Πατήρ, ὅτι *ἐγὼ τὴν ψυχὴν μου τίθημι, ἵνα πάλιν λάβω αὐτήν*. Καὶ τί τοῦ ῥήματος τοῦτου ταπεινότερον γένοιτ' ἂν, εἰ γε δὲ ἡμᾶς ὁ Δεσπότης ἀγαπᾶσθαι μέλλει ὁ ἡμέτερος, ἐπειδὴ ὑπὲρ ἡμῶν ἀποθνήσκει; Τί οὖν, εἰπέ μοι; τὸν ἐμπροσθεν χρόνον οὐκ ἠγαπᾶτο, ἀλλὰ νῦν τῆς ἀγάπης ἠρξάτο ὁ Πατήρ, και ἡμεῖς γεγονάμεν τῆς ἀγάπης αὐτῷ αἰτιοί; Ὅρξ πῶς κέχρηται τῇ συγκατάθεσι; Τί οὖν ἐνταῦθα κατασκευάσαι βούλεται; Ἐπειδὴ ἀλλότριον αὐτὸν ἔλεγον τοῦ Πατρὸς και πλάνον, και ἐπὶ λύμῃ ἦκειν αὐτὸν και ἀπειλεῖ, λέγει· *Και εἰ μηδὲν ἄλλο, τοῦτο γοῦν με ἐπιθεῖν ἀγαπᾷ ὑμᾶς, τὸ οὕτω ὑμᾶς ἀγαπᾶσθαι παρὰ τοῦ Πατρὸς ὡς ἐμέ*· και διὰ τοῦτο ἀγαπᾶσθαι παρ' αὐτοῦ, ἐπειδὴ ὑπὲρ ὑμῶν ἀποθνήσκει. Καὶ μετὰ τοῦτου δὲ και ἐκεῖνο κατασκευάσαι βούλεται, ὅτι τε οὐκ ἔκων ἐπὶ τὸ πρᾶγμα ἐρχεται (εἰ γὰρ ἔκων, πῶς ἀγάπης ἦν ποιητικὸν τὸ γινόμενον;), και ὅτι και τῷ Πατρὶ μετ' ὑπερβολῆς τοῦτο δοκεῖ. Εἰ δὲ ὡς ἄνθρωπος τοῦτο διαλέγεται ^d, μὴ θαυμάσῃς· πολλάκις γὰρ τὴν ὑπὲρ τοῦτων εἰρήκαμεν αἰτίαν, και πάλιν τὰ αὐτὰ λέγειν περιττόν και ἐπαχθές. Ἐγὼ τίθημι τὴν ψυχὴν μου, ἵνα πάλιν [354] λάβω αὐτήν· και οὐδεις αἶρει αὐτήν ἀπ' ἐμοῦ. Ἐγὼ τίθημι αὐτήν ἀπ' ἐμαυτοῦ. Ἐξουσίαν ἔχω θεῖναι τὴν ψυχὴν μου, και ἐξουσίαν ἔχω λαβεῖν αὐτήν. Ἐπειδὴ γὰρ πολλάκις ἐβουλεύοντο αὐτὸν ἀνελεῖν, λέγει, ὅτι Μὴ βουλομένου ἐμοῦ, ἀνόνητος ἡμῖν ἐστιν ὁ πόνος· και ἂν τοῦ προτέρου τὸ δεύτερον κατασκευάζει, ἀπὸ τοῦ θανάτου τὴν ἀνάστασιν. Τοῦτο γὰρ ἐστὶ τὸ θαυμαστόν και παράδοξον. Καὶ γὰρ ἀμφότερα καινῶς γέγονε, και ὑπὲρ τὴν κοινήν συνήθειαν. Προσέχωμεν δὲ μετὰ ἀκριβείας τῷ λεγόμενῳ· Ἐξουσίαν ἔχω θεῖναι, φησὶ, τὴν ψυχὴν μου. Κατὰ τίς οὐκ ἔχει ἐξουσίαν θεῖναι τὴν ψυχὴν τὴν ἑαυτοῦ; Ἐκάστῳ γὰρ βουλομένου δυνατὸν ἑαυτὸν ἀνελεῖν. Ἄλλ' οὐχ οὕτω φησίν· ἀλλὰ πῶς; Οὕτως ἐξουσίαν ἔχω θεῖναι, ὡς μηδένα δυνατὸν εἶναι ἀκούτος ἐμοῦ τοῦτο ποιῆσαι· ὅπερ ἐπὶ ἀνθρώπων οὐκ ἐνι. Ἡμεῖς γὰρ οὐκ ἔχομεν ἐξουσίαν ἄλλως θεῖναι, ἀλλ' ἀναίρουντες ἑαυτοὺς. Εἰ δὲ ἐμπιπόμεν εἰς ἐπιβουλεύοντας τινὰς και κυρίους ἀνελεῖν, οὐκ ἐτι ἔχομεν ἐξουσίαν τοῦ θεῖναι και μὴ, ἀλλὰ και ἀκόντων ἡμῶν ἐκείνοι αὐτὴν ἀναίρουσιν. Ἐπ' αὐτοῦ δὲ οὐχ οὕτως, ἀλλὰ και ἐτέρων ἐπιβουλεύοντων κύριος ἦν αὐτοὺς μὴ θεῖναι αὐτήν. Εἰπὼν οὖν, ὅτι *Οὐδεις αὐτήν αἶρει ἀπ' ἐμοῦ*, τότε ἐπήγαγεν· *Ἐξουσίαν ἔχω θεῖναι τὴν ψυχὴν μου*· τουτέστιν, Ἐγὼ μόνος εἰμι κύριος τοῦ θεῖναι αὐτήν· ὅπερ ἐφ' ὑμῶν οὐκ ἐστι. Καὶ γὰρ και ἄλλοι πολλοὶ κύριοί εἰσι τοῦ λαβεῖν αὐτήν ἀφ' ἡμῶν. Ἄλλὰ τοῦτο παρὰ τὴν ἀρχὴν οὐκ εἶπεν· οὐδὲ γὰρ ἐμελλεν ὁ λόγος ἀξιοπίστος εἶναι· ἀλλ' ὅτε τὴν ἀπὸ τῶν πραγμάτων ἔλαβε μαρτυρίαν, και πολλάκις ἐπιβουλεύσαντες οὐκ ἴσχυσαν αὐτὸν κατασχεῖν (και γὰρ ἐξηλθεν ἐκ τῶν χειρῶν αὐτῶν μυριάκις)· τότε λοιπὸν φησιν, *Οὐδεις αὐτήν αἶρει ἀπ' ἐμοῦ*. Εἰ δὲ τοῦτο ἀληθές, κακίνο ἐπεται, τὸ ἐκόντα ἐπὶ τοῦτο ἐργεσθαι. Τοῦτου δὲ ὄντος ἀληθοῦς, κακίνο συνέστηκεν, τὸ ἦνίκα ἂν βουληθῇ λαβεῖν αὐτήν, δυνατὸν εἶναι. Εἰ γὰρ τὸ ἀποθανεῖν μεῖζον ἢ κατὰ ἄνθρωπον ἦν, μηδὲ περὶ ἐκείνου λοιπὸν ἀμφίβαλλε. Τὸ γὰρ αὐτὸν μόνον εἶναι κύριον τοῦ τὴν ψυχὴν ἀφείναι, δείκνυσιν και τοῦ λαβεῖν αὐτήν κύριον ὄντα ἀπὸ τῆς αὐτῆς

^c Alit και αὐτὸς πάλιν. ^d Quidam ἄνθρωπος ταῦτα δια

æ? audi quid addat : *Et cognosco oves meas, sciunt me meæ.* Quod et Paulus significavit : *Nulli Deus populum suum præcognovit* (1. 4) ; et Moyses : *Cognovit Dominus qui sunt* (Tim. 2. 19) : illos dico, inquit, quos præcivi. ne parem cognitionis modum putares, audi illud per sequentia corrigat. *Cognosco meas, et cognoscunt me meæ.* Sed non æqualis est : sed ubi æqualis est? In Patre et in me : *ut cognoscit me Pater, et ego cognosco Patrem.* In hoc probare voluisset, cur id addidisset? In se frequenter in cæterorum ordine ponit, putaret se ita cognoscere Patrem ut homo, subdidit : *Sicut cognoscit me Pater, et ego Patrem.* Ita perfecte ipsum cognosco, ut ipse dicebat, *Nemo cognoscit Filium, nisi Pater, nisi Filius* (Luc. 10. 22), peculiarem quamtionem indicans, et qualem nemo alius potest. *Ego pono animam meam.* Id frequenter non deceptorem esse declarans. Quandoquistolus ut se verum magistrum ostenderet, suis apostolis opponeret, ex periculis et moribus commendat dicens : *In plagis supra modum, us frequenter* (2. Cor. 11. 23). Cum enim dicitur, *Sum vita*, ex fastu loqui apud insipientatur ; cum vero dicebat, *Mori volo*, nullam liam pariebat. Ideo hic non dicunt ei, *Tu m perhibes de teipso, testimonium tuum verum* de verbo magnam exhibebat curam, si quidem antibus volebat se tradere. propterea de gentibus opportune sermonem. *Etenim alias oves habeo, quæ non sunt ex et illas oportet me adducere.* En rursus vobis adhibet, quæ non necessitate indicat, prorsus esse futuram ; ac si diceret : *Quid si hi me sequuturi sunt, et si oves vocem t auditoræ? Cum enim alias me sequentes et vocem meam audientes, tunc magis obs. Etsi vero dicat, Quæ non sunt ex hoc ovili, is. Differentia enim in lege solum est, ut : Neque circumcisio aliquid valet, neque præ illas oportet me adducere* (1. Cor. 7. 19). atrosque dispersos et commixtos esse, sine, cum nondum pastor ille bonus venisset. turam illorum conjunctionem prænuntiat : *nam ovile.* Quod ipsum Paulus significavit : *Indat in semetipso in unum novum hominem* (15). 17. *Propterea me diligit Pater, quia in meam pono, ut iterum accipiam eam.* Ecquid humiliter? siquidem propter nos Dominus est, quoniam pro nobis moritur. Quid ergo, an superiori tempore non diligebatur, sed gere incepit Pater, et nos in causa amoris? Viden' quantum nostræ se accommodet? Quid hic ergo vult probare? Cum a Patre et deceptorum dicerent, ipsamque ac perniciem venisse, dicit ille : *Si non saltem me ad vos amandos induxit, quod ego, a Patre amemini, et ideo ab illo am-*

mini, quia ego pro vobis morior. Præterea illud vult demonstrare, se non invitum mortem adire ; (nam si invitus moreretur, quomodo id amoris vinculum fuisset)? et quod ea maxime sit Patris voluntas. Si autem ut homo hoc loquatur, ne mireris : sæpe namque hujus rei causam diximus, superfluumque et onerosum esset id repetere. *Ego pono animam meam, ut iterum sumam eam* : 18. *et nemo tollit eam a me. Ego pono eam a meipso. Potestatem habeo ponendi animam meam, et potestatem habeo sumendi eam.* Quia enim sæpe consilium inierant ut illum interficerent, dicit : *Me nolente, inutilis labor vester erit ; et a priori secundum confirmat, a morte resurrectionem.* Hoc enim stupendum admirandumque est. Etenim utrumque novum fuit et præter communem consuetudinem.

Christus quomodo potestatem habet ponendi et resumendi animam. — Dicto igitur diligenter attendamus. *Potestatem habeo*, inquit, *ponendi animam meam.* Ecquis potestatem non habeat ponendi animam suam? Quisque enim potest se interimere. Verum non hoc sensu loquitur. Quomodo ergo? Ita potestatem habeo ponendi eam, ut nemo possit me nolente id facere. Secus autem cæteri homines. Nos enim potestatem non habemus animam ponendi, nisi occidendo nos ipsos. Si autem in insidiatores incidamus, qui occidere possint, non ultra potestatem habemus ponendi, necne ; sed invitis nobis illi occidunt. In Christo secus : nam aliis insidiantibus, poterat ille non ponere animam. Cum dixisset ergo, *Nemo tollit eam a me ; addidit, Potestatem habeo ponendi animam meam ;* id est, *Ego solus possum ponere illam : quod vobis non competit.* Nam multi alii possunt animam nobis abripere. Sed hoc in principio non dixit ; neque enim id creditum fuisset, sed cum ex rebus ipsis testimonium accepit, ac sæpe insidiantes non potuerunt eum comprehendere (frequenter enim ex manibus eorum elapsus est), tunc demum ait : *Nemo tollit eam a me.* Si hoc verum est, hinc sequitur eum libenter ad hoc venisse ; indeque confirmatur, illum posse cum voluerit eam resumere. Nam si ita mori plus quam humanum est, de reliquo ne dubites. Etenim cum solus sit vitam ponendi dominus, cum eadem potestate illam cum voluerit resumet. Viden' quomodo a priori secundum probet, et a morte resurrectionem indubitam ostendat? *Hoc præceptum accepi a Patre* (Joan. 12. 49). Quodnam? Ut moriar pro mundo. Num expectavit donec audiret, et tunc acquievit, et an opus habuit discere? Ecquis sanus hoc dixerit? Verum ut supra cum dicit, *Propterea me Pater diligit*, liberam ostendit voluntatem, et contrariam amovit suspicionem : sic et hoc loco cum dicit se præceptum accepisse a Patre, nihil aliud declarat, quam Patri placere quod ipse facit ; ne occisum postea illum, a Patre putarent derelictum et proditum, nec exprobrarent, ut revera exprobrarunt : *Alios salvos fecit, seipsum non potest salvum facere ; et, Si Filius Dei es, descende de cruce* (Math. 27. 42. et 40). Atqui ideo non descendit, quia Filius Dei est.

3. Deinde ne audiens, *Præceptum accepi a Patre*, alienum ab eo hoc opus esse putares, jam prius dixerat, *Bonus pastor animam suam ponit pro ovibus*, his ostendens oves esse suas, et opus gestum totum esse suum, nec se egere præcepto. Nam si præcepto opus habuisset, cur dixisset, *A meipso pono*? Nam qui a seipso ponit, non eget præcepto. Causam quoque addit cur hoc faciat. Quænam illa? Quod pastor sit, et bonus pastor. Bonus vero pastor non eget alio qui ad rem illam se hortetur. Quod si id in hominibus, multo magis in Deo. Ideo Paulus dicebat, *Semetipsum exinanivit (Philip. 2. 7)*. Nihil ergo aliud hic sibi vult præceptum, quam concordiam cum Patre ostendere. Quod si tamen humano et humili more dictum sit, id auditorum imbecillitati tribuendum. 19. *Dissensio itaque facta est inter Judæos. 20. Dicebant alii, Dæmonium habet et insanit. Quid eum auditis?* 21. *Alii dicebant: Hæc verba non sunt dæmonium habentis. Numquid dæmonium potest cæcorum oculos aperire?* Cum enim plus quam humana essent quæ dicebantur, et præter communem consuetudinem, dæmoniacum illum dicebant, jamque quater (a) sic illum vocarunt. Nam antea dicebant: *Dæmonium habes: quis te quærit interficere?* ac rursus, *Nonne bene diximus quia Samaritanus es tu, et dæmonium habes?* et hic, *Dæmonium habet et insanit; quid eum auditis (Joan. 7. 20. et 8. 48)?* Ino non quater, sed sæpius id illum audivisse constat. Nam quod dicunt, *Nonne bene diximus quia dæmonium habes?* non bis vel ter, sed sæpius illud dictum fuisse confirmant. *Alii dicebant, inquit, Hæc verba non sunt dæmonium habentis. Numquid dæmonium potest cæcorum oculos aperire?* Quia enim ex verbis non poterant illis silentium imponere, ex operibus id demonstrant. Certe verba non sunt dæmoniaci. Quod si verbis non obtemperatis, opera revereamini (*Joan. 10. 38*). Quod si non dæmoniaci, sed plus quam humana illa sunt, palam est a divina quadam virtute proficisci. Viden' syllegismum? Quod enim supra hominem essent, hinc palam erat quod dicerent, *Dæmonium habet*: quod vero dæmonium non haberet, ex iis quæ fecit demonstravit. Quid ergo Christus? Nihil ad hæc respondit. Prius enim responderat, *Ego dæmonium non habeo*; nunc vero non item. Quia enim ex rebus ipsis demonstrationem concinnaverat, demum tacuit. Neque enim responsione digni erant ii qui dæmoniacum dicebant, ex operibus quæ admirari oportebat, et Deum ipsum esse putare. Ecquid opus erat, ut illos confutaret, cum jam ipsi inter se dissidirent et digladiarentur? Ideo silebat et omnia æquo animo ferebat. Non ea solum de causa, sed ut nos institueret ad mansuetudinem et patientiam.

4. *Discipuli Christi officia.*—Hunc itaque imitemur. Neque solum enim tacuit, sed etiam iterum stat, et

(a) Hic notat Boisius: *Atqui tria tantum loca adducuntur, ut forte legendum sit ter, hoc loco et max.* Verum licet tria loca tantum afferat, post tertium dicit alia suppressa. Quare cum quater dixisset, post allata tria loca quartum sic expresserit, sæpeque alius. Certe quater habent omnia loca; tria, et hiis hic habetur.

interrogatus respondet, et providentiæ suæ signa dat: atque dæmoniacus appellatus et insanus, ab hominibus qui mille ab se beneficiis affecti fuerant, idque non semel aut bis, sed pluries, non modo se non ultus est, sed etiam beneficia conferendi finem non fecit. Ecquid dico beneficia conferendi? Pro ipsis animam ponit, et crucifixus pro ipsis Patrem alloquitur. Hæc et nos imitemur. Hoc enim est Christi esse discipulum, si mansueti simus et mites. Unde autem ad hanc pervenimus mansuetudinem? Si peccata nostra frequenter cogitemus, si lugeamus, si lacrymemur. Anima quippe in dolore hujusmodi versans, non indignatur. Ubi namque luctus est, ibi ira esse nequit; ubi dolor, ibi iracundia eliminatur; ubi contritio animi, nulla ibi indignatio. Luctu affectus animus non spatium temporis habet ut excietur; sed acerbe ingemiscet, amarior flebit. Scio multos hæc audientes ridere; at ego non finem faciam illos deplorandi qui rident. Luctus enim est præsens tempus, planctus et gemituum. Multa quippe et in verbis et in rebus peccamus. Talia vero perpetrantes excipient gehenna, fluvius ardens igneo alveo, regui cælorum amissio, quod est omnium gravissimum. Post hæc comminationem, dic mihi, rides, in deliciis vivis? ac Domino tuo irato et comminante, in lapsu perstas? nec times ne tibi sic ardentem fornacem compares? Non audis quid quotidie clamet? *Esurientem me vidisti, et non dedisti mihi manducare; sitientem, et non dedisti mihi bibere. Discedite in ignem paratum diabolo et angelis ejus (Matth. 25. 42. et 41)*. Hæc quotidie comminatur. Sed cibum illi dedi, inquires. Quando et quot diebus? decem aut viginti? At non hoc satis habet ille; sed quanto tempore in terra versaris. Nam et virgines oleum habuerunt; sed non quantum ad salutem satis erat. Siquidem et ipsæ lampades accenderunt; exclusæ tamen sunt a thalamo, ac jure quidem: extinctæ quippe sunt ante sponsi adventum. Propterea multo nobis opus est oleo, et magna liberalitate. Audi quid dicat propheta: *Miserere mei, Deus, secundum magnam misericordiam tuam (Psal. 50. 1)*. Itaque nos ita proximi oportet misereri, quanta possumus misericordia. Quales enim erga conservos fuerimus, talem experiemur Dominum. Quænam magna est misericordia? Quando non ex superfluis dabimus, sed ex iis quibus egemus. Quod si ne ex superfluis quidem demus, quæ nobis spes supererit? unde a malis liberabimur? quo fugiemus ut salutem consequamur? Si enim virgines post tot sudores nullam prorsus invenere consolationem, quis nobis patrociniabitur cum illa tremenda verba Judicis exprobrantis audiemus: *Esurientem non me nutrivisti; et, Quod non fecistis uni ex istis minimis, nec mihi fecistis (Matth. 25. 42. 40)*. Non de discipulis, neque de monachis tantum hæc dicit, sed et de quovis fideli. Nam qui talis est, etsi servus sit, etsi in foro mendicet, si modo credat in Deum, jure omni fruitur benevolentia. Si despiciamus illum nudum aut esurientem, hæc audiemus verba, et inerito quidem.

ἰησους. Ὁρῶς πῶς ἀπὸ τοῦ προτέρου τὸ δεύτερον κατεσκευάσας ^a, καὶ ἀπὸ τοῦ θανάτου καὶ τὴν ἀνάστασιν ἔδειξεν ἀναμφισβήτητον; *Ταύτην τὴν ἐντολὴν ἔλαβον παρὰ τοῦ Πατρὸς*. Ποίαν δὴ ταύτην; Τὸ ἀποθανεῖν ὑπὲρ τοῦ κόσμου. Ἄρ' οὖν ἀνέμεινεν ἀκούσας πρότερον, καὶ τότε εἴλετο, καὶ ἐδήσεν αὐτὸ μαθεῖν; Καὶ τίς ἂν τοῦτο νοῦν ἔχων εἶποι; Ἄλλ' ὡσπερ ἀνωτέρω εἰπὼν, *Διὰ τοῦτό με ὁ Πατὴρ ἀγαπᾷ*, τὴν ἐκούσιον ἐδήλωσεν ὀρμὴν, καὶ τὴν τῆς ἐναντιότητος ἀνείλεν ὑπόνοιαν· οὕτω καὶ ἐνταῦθα ἐντολὴν εἰληφέναι παρὰ τοῦ Πατρὸς εἰπὼν, οὐδὲν ἄλλο ἐμφαίνει, ἢ ὅτι Ἐκείνῳ δοκεῖ τοῦτο, ὃ ἐγὼ ποιῶ· Ἦν ὅταν αὐτὸν ἀνέλωσι, μὴ νομίσωσιν ὡς ἐγκαταλείμενον καὶ προδιδόμενον ὑπὸ τοῦ Πατρὸς ἀνηρηκέναι, μηδὲ ἀνειδίωσιν ἄσπερ ὠνειδίωσαν· Ἄλλους ἔσωσεν, *ἐαυτὸν οὐ δύναται σῶσαι*· καὶ, *Εἰ γινώσκεις εἰ τοῦ Θεοῦ, κατὰθεοῦ ἀπὸ τοῦ σταυροῦ*. Καὶ μὴν διὰ τοῦτο οὐ καταβαίνει, ἐπειδὴ γινώσκεις ἐστὶ τοῦ Θεοῦ.

Υ. [355] Εἶτα ἵνα μὴ ἀκούων, ὅτι Ἐντολὴν ἔλαβον παρὰ τοῦ Πατρὸς, ἀλλότριον αὐτοῦ τὸ κατήρθωμα εἶναι νομίσῃς, προλαβὼν ἔλεγεν· *Ὁ ποιμὴν ὁ καλὸς τὴν ψυχὴν αὐτοῦ τίθησιν ὑπὲρ τῶν πρόβατων*· διὰ τοῦτων δεκνύει αὐτοῦ ὄντα τὰ πρόβατα, καὶ εἰ αὐτοῦ τὸ κατήρθωμα ἦν πᾶν τὸ γεγεννημένον, καὶ οὐ δεόμενον αὐτὸν ἐντολῆς. Εἰ γὰρ ἐντολῆς ἔδειτο, πῶς ἔλεγεν· Ἄκ' ἐμαυτοῦ τίθημι; Ὁ γὰρ ἀφ' ἑαυτοῦ τιθεὶς οὐ δέεται ἐντολῆς. Καὶ τὴν αἰτίαν δὲ τίθησι, δι' ἣν τοῦτο ποιεῖ. Ποία δὲ αὕτη ἐστὶ; Τὸ ποιμένα αὐτὸν εἶναι, καὶ καλὸν ποιμένα. Ὁ δὲ καλὸς ποιμὴν οὐ δέεται ἑτέρου τοῦ πρὸς τοῦτο αὐτὸν διαναστήσοντος. Εἰ δὲ ἐπ' ἀνθρώπων τοῦτο, πολλῶ μᾶλλον ἐπὶ Θεοῦ. Διὰ τοῦτο καὶ ὁ Παῦλος ἔλεγεν, ὅτι *Ἐαυτὸν ἐκένωσεν*. Οὐδὲν οὖν ἄλλο ἢ ἐντολὴ ἐνταῦθα βούλεται κειμένη, ἀλλ' ἢ τὴν πρὸς τὸν Πατέρα ὁμόνοιαν δεῖξαι. Εἰ δὲ οὕτω ταπεινῶς εἴρηται καὶ ἀνθρωπίνως, τῆς τῶν ἀκούστων ἐστὶν ἀσθενείας ἢ αἰτία. *Σχίσμα οὖν ἐγένετο ἐν τοῖς Ἰουδαίοις. Καὶ οἱ μὲν ἔλεγον, ὅτι δαιμόνιον ἔχει καὶ μαίνεται. Τί αὐτοῦ ἀκούετε; Οἱ δὲ, ὅτι τὰ ῥήματα ταῦτα οὐκ ἐστὶ δαιμονιζόμενον. Μὴ δαιμόνιον δύναται ὀφθαλμοῦς τυφλῶν ἀνοῖξαι;* Ἐπειδὴ γὰρ μείζονα ἢ κατὰ ἀνθρώπων τὰ λεγόμενα, καὶ οὐ τῆς κοινῆς συνηθείας, δαιμονῶντα αὐτὸν ἔλεγον, τέταρτον ἢ ἦδη τοῦτω αὐτὸν προσεῖπόντες (καὶ γὰρ ἔμπροσθεν ἔλεγον· *Δαιμόνιον ἔχεις, τίς σε ζητεῖ ἀποκτεῖναι*; καὶ πάλιν· *οὐ καλῶς ἐλέγομεν, ὅτι Συμμερίτης εἰ σὺ, καὶ δαιμόνιον ἔχεις*; καὶ ἐνταῦθα· *Δαιμόνιον ἔχει καὶ μαίνεται*· τί αὐτοῦ ἀκούετε;); μᾶλλον δὲ οὐ τέταρτον, ἀλλὰ καὶ πολλάκις αὐτὸν ἀκηκοέναι. Τὸ γὰρ λέγειν, *οὐ καλῶς ἐλέγομεν ὅτι δαιμόνιον ἔχεις*; οὐ τοῦ δευτέρου καὶ τρίτου, ἀλλὰ τοῦ πολλάκις εἰρηκέναι τοῦτο, σημεῖον ἐστὶ. *Οἱ δὲ ἔλεγον* ^c, φησὶν· *Ταῦτα τὰ ῥήματα οὐκ ἐστὶ δαιμονιζόμενον. Μὴ δαιμόνιον δύναται ὀφθαλμοῦς τυφλῶν ἀνοῖξαι;* Ἐπειδὴ γὰρ ἀπὸ ῥημάτων οὐκ ἠδύνατο ἐπιστομιζεῖν, τὴν ἀπέδειξεν λοιπὸν ἀπὸ τῶν ἔργων ἐποιούντο. Μάλιστα μὲν γὰρ οὐδὲ τὰ ῥήματα δαιμονῶντός ἐστιν· εἰ δὲ οὐ πείθεισθε ἀπὸ τῶν ῥημάτων, ἀπὸ τῶν ἔργων ἐπισωπήθητε. Εἰ δὲ μὴ δαιμονῶντός ἐστι, μείζονα δὲ ἢ κατὰ ἀνθρώπων, εὐδελον ὅτι θείας τινὸς ταῦτά ἐστι δυνάμεως. Εἶδες συλλογισμὸν; Ὅτι γὰρ μείζονα ἢ κατὰ ἀνθρώπων ἦν, δῆλον ἐκ τοῦ λέγειν, ὅτι *Δαιμόνιον ἔχει*· ὅτι δὲ δαιμόνιον οὐκ εἶχεν, ἐδήλωσεν ἀφ' ὧν ἐπείρησε. Τί οὖν ὁ Χριστός; Οὐδὲν πρὸς

ταῦτα ἀποκρίνεται. Πρότερον μὲν γὰρ ἀπεκρίνατο, *Ἐγὼ δαιμόνιον οὐκ ἔχω*· νυνὶ δὲ οὐ τοῦτο. Ἐπειδὴ γὰρ τὴν διὰ τῶν πραγμάτων παρέσχεν ἀπόδειξιν, εἰς ἴσα λοιπὸν. Οὐδὲ γὰρ ἀποκρίσεως ἦσαν ἀξιοὶ οἱ δαιμονῶντα αὐτὸν καλοῦντες ὑπὲρ τούτων, ὑπὲρ ὧν θαυμάζειν, καὶ Θεὸν ἠγεῖσθαι αὐτὸν ἔχρη. Τί δὲ καὶ ἔδει [356] τῶν παρ' αὐτοῦ λοιπὸν ἐλέγχων, αὐτῶν κατ' ἀλλήλων ἰσταμένων καὶ διελεγχόντων ἀλλήλους; Διὰ τοῦτο εἰς ἴσα καὶ πρᾶως πάντα ἔφερον. Οὐ διὰ τοῦτο δὲ μόνον, ἀλλὰ καὶ ἡμᾶς παιδεύων ἐπιείκειαν καὶ μακροθυμίαν πᾶσαν.

δ. Τοῦτον τοῖνον ζηλώσωμεν. Οὐδὲ γὰρ ἐσίγησε μόνον, ἀλλὰ καὶ πάλιν ἐπέστη, καὶ ἐρωτηθεὶς ἀποκρίνεται, καὶ τὰ τῆς προνοίας αὐτοῦ ἐπιδείκνυται· καὶ δαιμονῶν κληθεὶς καὶ μαινόμενος, παρὰ ἀνθρώπων μυρία εὐηργετημένων, καὶ οὐχ ἄπαξ οὐδὲ δις, ἀλλὰ καὶ πολλάκις, οὐ μόνον οὐκ ἠμύνατο, ἀλλὰ καὶ εὐεργετῶν αὐτοῦ οὐ διέλιπε. Καὶ τί λέγω εὐεργετῶν; Ὑπὲρ αὐτῶν καὶ τὴν ψυχὴν αὐτοῦ ἔθηκα, καὶ σταυρούμενος ὑπὲρ αὐτῶν τῷ Πατρὶ διαλέγεται. Ταῦτ' οὖν καὶ ἡμεῖς μιμησώμεθα. Τοῦτο γὰρ ἐστὶ Χριστοῦ εἶναι μαθητὴν, τὸ πρᾶον εἶναι καὶ ἐπιεικῆ. Πῶθεν δὲ γένοιτ' ἂν ἡμῖν αὕτη ἢ πραότης; Ἄν τὰς ἀμαρτίας ἡμῶν λογιζώμεθα συνεχῶς, ἂν πενθῶμεν, ἂν σαρκώμεθα. Οὐδὲ γὰρ ἀνέχεται ψυχὴ τοσαύτη συνοικίσα ὀδύνη παροξύνεσθαι καὶ ὀργίζεσθαι. Ἐνθα γὰρ ἂν ἢ πένθος, ὀργὴν εἶναι ἀμήχανον· ἔνθα λύπη, πᾶσα ἐκποδὼν ὀργή· ἔνθα συντριβὴ διανοίας, οὐδεὶς παροξυσμός. Ὑπὸ γὰρ πένθους μαστιζομένη ἢ διάνοια οὐδὲ σχολὴν ἔχει διεγερθῆναι· ἀλλὰ στενάζει ^d πικρὸν, καὶ κλαύσεται πικρότερον. Καὶ οἶδα μὲν, ὅτι πολλοὶ γελῶσι ταῦτα ἀκούοντες· ἀλλ' ἐγὼ τοὺς γελῶντας θρηγῶν οὐ παύσομαι. Πένθους γὰρ ὁ παρῶν καιρὸς καὶ θρηγῶν καὶ ὀδυρμῶν. Πολλὰ γὰρ καὶ ἐν ῥήμασι καὶ ἐν πράγμασι ἀμαρτάνομεν. Τοὺς δὲ τοιαῦτα πλημμυλοῦντας γέεννα ἐκδέχεται, καὶ ποταμὸς ζέων τῷ ῥοθίῳ τοῦ πυρὸς, καὶ βασιλείας ἐκπτώσις, τὸ πάντων χαλεπώτατον. Τούτων οὖν ἠπειλημένων, εἰπέ μοι, γελᾷς σὺ καὶ τρυφᾷς; καὶ τοῦ δεσπότη σου παροξυνομένου καὶ ἀπειλοῦντος, ἔστηκας ἀναπεπωκώς; καὶ οὐ δέδοικας μὴ τοῦτω σαυτῷ λαμπρὰν ἀνάψῃς τῆς κάμινου; Οὐκ ἀκούεις τί καθ' ἐκάστην ἡμέραν βοᾷ; *Πεινώντά με εἶδετε, καὶ οὐκ ἐθρέψατε· διψῶντα, καὶ οὐκ ἐποίησατε. Πορεύσθε εἰς τὸ πῦρ τὸ ἠτοιμασμένον τῷ διαβόλῳ καὶ τοῖς ἀγγέλοις αὐτοῦ*· καὶ ταῦτα ἀπειλεῖ καθ' ἐκάστην ἡμέραν. Ἄλλ' ἔθρεψα, φησὶν, αὐτόν. Πότε καὶ πόσας ἡμέρας; ἔεκα καὶ εἴκοσι; Ἄλλ' οὐ τοσοῦτον βούλεται χρόνον μόνον, ἀλλ' ὅσον ἐπὶ τῆς γῆς διατρίβεις. Ἐπεὶ καὶ αἱ παρθένου εἶχον ἔλαιον, ἀλλ' οὐκ ἄρκοῦν πρὸς σωτηρίαν αὐταῖς. Καὶ γὰρ καὶ αὗται ἀνήψαν τὰς λαμπάδας, ἀλλ' ἀπεκλείσθησαν τοῦ νυμφώνος· καὶ μάλα εἰκότως. Ἐφθησαν γὰρ σβεσθεῖσαι πρὸ τῆς τοῦ νυμφίου παρουσίας. Διὰ τοῦτο πολλοὺ ἡμῖν δεῖ τοῦ ἐλαίου, καὶ δαψιλοῦς τῆς φιλανθρωπίας. Ἄκουσον γοῦν τί φησὶν ὁ προφήτης· *Ἐλέησόν με, ὁ Θεός, κατὰ τὸ μέγεθός σου*. Οὐκοῦν καὶ ἡμᾶς τοὺς πλησίον οὕτως ἔλειν δεῖ, κατὰ τὸ μέγεθός σου τὸ παρ' ἡμῖν. Οἷοι γὰρ ἂν γενώμεθα περὶ τοὺς ὁμοδοῦλους, τοιοῦτου τευξόμεθα τοῦ δεσπότη. Ποῖον δὲ ἔλεος μέγα; Ὅταν μὴ ἐκ τοῦ περισσεύματος δώμεν, ἀλλ' ἐκ τοῦ ὑστερήματος. [357] Εἰ δὲ μὴδὲ ἐκ τοῦ περισσεύματος, τίς ἡμῖν ἐσται ἐλπίς; πῶθεν τῶν κακῶν ἐκείνων ἀπαλλαγῆ; καὶ οὐκ ἔστιν ἀποφυγεῖν καὶ σωτηρίαν εὐρεῖν; Εἰ γὰρ αἱ παρθένοι μετὰ τοσοῦτους καὶ τηλικούτους ἰδρωτάς οὐδεμίαν οὐδαμόθεν ἔσχον παραμυθίαν· τίς

^a Morel. et quidam παρεκείνας. Savil. et alii κατασκευάσας. ^b Notat Boisius forte legendum esse τρίτον, hoc loco et mox. Certè τέταρτον habent omnia exemplaria. ^c Alii ἄλλοι δὲ ἔλεγον

3. Deinde ne audiens, *Præceptum accepi a Patre*, alienum ab eo hoc opus esse putares, jam prius dixerat, *Bonus pastor animam suam ponit pro ovibus*, his ostendens oves esse suas, et opus gestum totum esse suum, nec se egere præcepto. Nam si præcepto opus habuisset, cur dixisset, *A meipso pono*? Nam qui a seipso ponit, non eget præcepto. Causam quoque addit cur hoc faciat. Quænam illa? Quod pastor sit, et bonus pastor. Bonus vero pastor non eget alio qui ad rem illam se hortetur. Quod si id in hominibus, multo magis in Deo. Ideo Paulus dicebat, *Semetipsum exinanivit (Philip. 2. 7)*. Nihil ergo aliud hic sibi vult præceptum, quam concordiam cum Patre ostendere. Quod si tamen humano et humili more dictum sit, id auditorum imbecillitati tribuendum. 19. *Dissensio itaque facta est inter Judæos. 20. Dicebant alii, Dæmonium habet et insanit. Quid eum auditis? 21. Alii dicebant: Hæc verba non sunt dæmonium habentis. Numquid dæmonium potest cæcorum oculos aperire?* Cum enim plus quam humana essent quæ dicebantur, et præter communem consuetudinem, dæmoniacum illum dicebant, jamque quater (a) sic illum vocarunt. Nam antea dicebant: *Dæmonium habes: quis te querit interficere?* ac rursus, *Nonne bene diximus quia Samaritanus es tu, et dæmonium habes?* et hic, *Dæmonium habet et insanit; quid eum auditis (Joan. 7. 20. et 8. 48)?* Iino non quater, sed sæpius id illum audivisse constat. Nam quod dicunt, *Nonne bene diximus quia dæmonium habes?* non bis vel ter, sed sæpius illud dictum fuisse confirmant. *Alii dicebant, inquit, Hæc verba non sunt dæmonium habentis. Numquid dæmonium potest cæcorum oculos aperire?* Quia enim ex verbis non poterant illis silentium imponere, ex operibus id demonstrant. Certe verba non sunt dæmoniaci. Quod si verbis non obtemperatis, opera revereamini (*Joan. 10. 38*). Quod si non dæmoniaci, sed plus quam humana illa sunt, palam est a divina quadam virtute proficisci. Viden' syllegismum? Quod enim supra hominem essent, hinc palam erat quod dicerent, *Dæmonium habet*: quod vero dæmonium non haberet, ex iis quæ fecit demonstravit. Quid ergo Christus? Nihil ad hæc respondit. Prius enim responderat, *Ego dæmonium non habeo*; nunc vero non item. Quia enim ex rebus ipsis demonstrationem concinnaverat, deum tacuit. Neque enim responsione digni erant ii qui dæmoniacum dicebant, ex operibus quæ admirari oportebat, et Deum ipsum esse putare. Erquid opus erat, ut illos confutaret, cum jam ipsi inter se dissidirent et digladiarentur? Ideo silebat et omnia æquo animo ferebat. Non ea solum de causa, sed ut nos institueret ad mansuetudinem et patientiam.

4. *Discipuli Christi officia.*—Hunc itaque imitemur. Neque solum enim tacuit, sed etiam iterum stat, et

(a) Hic notat Boisius: *Atqui tria tantum loca adducuntur, ut forte legendum sit ter, hoc loco et max.* Verum licet tria loca tantum afferat, post tertium dicit alia superesse. Quare cum quater dixisset, post allata tria loca quartum sic expresserit, *sæpeque alius*. Certe quater habent omnia cæni loca, et his hic habetur.

interrogatus respondet, et providentiæ suæ signa dat: atque dæmoniacus appellatus et insanus, ab hominibus qui mille ab se beneficiis affecti fuerant, idque non semel aut bis, sed pluries, non modo se non ultus est, sed etiam beneficia conferendi finem non fecit. Erquid dico beneficia conferendi? Pro ipsis animam ponit, et crucifixus pro ipsis Patrem alloquitur. Hæc et nos imitemur. Hoc enim est Christi esse discipulum, si mansueti simus et mites. Unde autem ad hanc pervenimus mansuetudinem? Si peccata nostra frequenter cogitemus, si lugeamus, si lacrymemur. Anima quippe in dolore hujusmodi versans, non indignatur. Ubi namque luctus est, ibi ira esse nequit; ubi dolor, ibi iracundia eliminatur; ubi contritio animi, nulla ibi indignatio. Luctu affectus animus non spatium temporis habet ut excitetur; sed acerbe ingemiscet, amarius flebit. Scio multos hæc audientes ridere; at ego non finem faciam illos deplorandi qui rident. Luctus enim est præsens tempus, planctus et gemituum. Multa quippe et in verbis et in rebus peccamus. Talia vero perpetrantes excipiant gehenna, fluvius ardens igneo alveo, regni cælorum amissio, quod est omnium gravissimum. Post hæc comminationem, dic mihi, rides, in deliciis vivis? ac Domino tuo irato et comminante, in lapsu perstas, nec times ne tibi sic ardentem fornacem compares? Non audis quid quotidie clamet? *Esurientem me vidisti, et non dedisti mihi manducare; sitientem, et non dedisti mihi bibere. Discedite in ignem paratum diabolo et angelis ejus (Matth. 23. 42. et 41)*. Hæc quotidie comminatur. Sed cibum illi dedi, inquires. Quando et quot diebus? decem aut viginti? At non hoc satis habet ille; sed quanto tempore in terra versaris. Nam et virgines oleum habuerunt; sed non quantum ad salutem satis erat. Siquidem et ipsæ lampades accenderunt; exclusæ tamen sunt a thalamo, ac jure quidem: extinctæ quippe sunt ante sponsi adventum. Propterea multo nobis opus est oleo, et magna liberalitate. Audi quid dicat propheta: *Miserere mei, Deus, secundum magnam misericordiam tuam (Psal. 50. 1)*. Itaque nos ita proximi oportet misereri, quanta possumus misericordia. Quales enim erga conservos fuerimus, talem experiemur Dominum. Quænam magna est misericordia? Quando non ex superfluis dabimus, sed ex iis quibus egemus. Quod si ne ex superfluis quidem demus, qua nobis spes supererit? unde a malis liberabimur? quo fugiemus ut salutem consequamur? Si enim virgines post tot sudores nullam prorsus invenero consolationem, quis nobis patrociniabitur cum illa tremenda verba Judicis exprobrantis audiemus: *Esurientem non me nutrivisti; et, Quod non fecistis uni ex istis minimis, nec mihi fecistis (Matth. 23. 42. 40)*. Non de discipulis, neque de monachis tantum hæc dicit, sed et de quovis fideli. Nam qui talis est, etsi servus sit, etsi in foro mendicet, si modo credat in Deum, jure omni fruitur benevolentia. Si despiciamus illum nudum aut esurientem, hæc audiemus verba, et in merito quidem.

ς. Ὁρᾶς πῶς ἀπὸ τοῦ προτέρου τὸ δεύτερον εἶδασε ^α, καὶ ἀπὸ τοῦ θανάτου καὶ τὴν ἀνάστα-
ξιν ἀναμφισβήτητον; *Ταύτην τὴν ἐντολὴν*
παρὰ τοῦ Πατρὸς. Ποίαν δὴ ταύτην; Τὸ
εἶν ὑπὲρ τοῦ κόσμου. Ἄρ' οὐν ἀνέμεινεν ἀκού-
ιτερον, καὶ τότε εἶλετο, καὶ ἐδέησεν αὐτὸ μα-
αὶ τίς ἂν τοῦτο νοῦν ἔχων εἴποι; Ἄλλ' ὡσπερ
ω εἰπὼν, *Διὰ τοῦτό μιν ὁ Πατὴρ ἀγαπᾷ*,
ὅσιον ἐδήλωσεν ὁρμὴν, καὶ τὴν τῆς ἐναντιότη-
-τῆς ὑπόνοιαν· οὕτω καὶ ἐνταῦθα ἐντολὴν εἶ-
-ει παρὰ τοῦ Πατρὸς εἰπὼν, οὐδὲν ἄλλο ἐμφαί-
-δει Ἐκείνῳ δοκεῖ τοῦτο, ὃ ἐγὼ ποιῶ· ἴν' ὅταν
ἐνέλωσι, μὴ νομίσωσιν ὡς ἐγκαταλείμενον
οδιδόμενον ὑπὸ τοῦ Πατρὸς ἀνηρημένοι, μηδὲ
ωσιν ἄπερ ὠνεΐδιαν· Ἄλλους ἔσωσεν, ἐαν-
-δύναται σώσασθαι· καὶ, *Εἰ γὰρ εἶ τοῦ Θεοῦ,*
ῖθι ἀπὸ τοῦ σταυροῦ. Καὶ μὴν διὰ τοῦτο οὐ
ἴνει, ἐπειδὴ γινώσκει τοῦ Θεοῦ.

55] *Εἶτα ἴνα μὴ ἀκούων, ὅτι Ἐντολὴν ἔλαβον*
τοῦ Πατρὸς, ἀλλότριον αὐτοῦ τὸ κατήρθωμα
ἡμῶν, προλαβὼν ἔλεγεν· Ὁ ποιμὴν ὁ καλὸς
υἱὴν αὐτοῦ τίθησιν ὑπὲρ τῶν προβάτων·
ἴων δεικνύς αὐτοῦ δυνάτα τὰ πρόβατα, καὶ ὅτι
ὃ κατήρθωμα ἦν πᾶν τὸ γεγεννημένον, καὶ οὐ
ν αὐτὸν ἐντολῆς. Εἰ γὰρ ἐντολῆς ἔδειτο, πῶς
· Ἄπ' ἐμαντοῦ τίθημι; Ὁ γὰρ ἀπ' ἑαυτοῦ
οὐ δέεται ἐντολῆς. Καὶ τὴν αἰτίαν δὲ τίθησι,
τοῦτο ποιεῖ. Ποία δὲ αὕτη ἐστὶ; Τὸ ποιμένα
ἴναι, καὶ καλὸν ποιμένα. Ὁ δὲ καλὸς ποιμὴν
εἰ ἐτέρου τοῦ πρὸς τοῦτο αὐτὸν διαναστήσοντος.
π' ἀνθρώπων τοῦτο, πολλῶ μᾶλλον ἐπὶ Θεοῦ.
το καὶ ὁ Παῦλος ἔλεγεν, ὅτι Ἐαυτὸν ἐκέλευσεν.
κῶν ἄλλο ἢ ἐντολὴ ἐνταῦθα βούλεται κειμένη,
τὴν πρὸς τὸν Πατέρα ὁμόνοιαν δεῖξαι. Εἰ δὲ
απεινῶς εἴρηται καὶ ἀνθρωπίνως, τῆς τῶν
των ἐστὶν ἀσθενείας ἡ αἰτία. *Σχίσμα οὖν*
ο ἐν τοῖς Ἰουδαίοις. Καὶ οἱ μὲν ἔλεγον,
υμῶνιον ἔχει καὶ μαίρεται. Τί αὐτοῦ
ε; Ὁι δὲ, ὅτι *Τὰ ῥήματα ταῦτα οὐκ ἐστὶ*
ἰζόμενον. Μὴ δαιμόνιον δύναται ὀφθαλμοῦς
ἠ ἀνοῖξαι; Ἐπειδὴ γὰρ μείζονα ἢ κατὰ ἀν-
-τὰ λεγόμενα, καὶ οὐ τῆς κοινῆς συνθηκῆς,
ἴντα αὐτὸν ἔλεγον, τέταρτον ἢ ἕδῃ τούτῳ αὐ-
-οσειπόντες (καὶ γὰρ ἔμπροσθεν ἔλεγον· *Δαι-*
· ἔχεις, τίς σε ζητεῖ ἀποκτείνει; καὶ πάλιν
-λῶς ἐλέγομεν, ὅτι *Συμμετρίως εἰ σὺ, καὶ*
· ἰον ἔχεις; καὶ ἐνταῦθα· *Δαιμόνιον ἔχει καὶ*
αι· τί αὐτοῦ ἀκούετε;)· μᾶλλον δὲ οὐ τέταρ-
-λὰ καὶ πολλάκις αὐτὸν ἀκηκοῦναι. Τὸ γὰρ λέ-
-λὸ *καλῶς ἐλέγομεν ὅτι δαιμόνιον ἔχεις;* οὐ
-τερον καὶ τρίτον, ἀλλὰ τοῦ πολλάκις εἰρηκέναι
σημαῖον ἐστὶ. *Οἱ δὲ ἔλεγον* ^ε, φησὶν· *Ταῦτα*
ματα οὐκ ἐστὶ δαιμονιζόμενον. Μὴ δαιμό-
· νται ὀφθαλμοῦς τυφλῶν ἀνοῖξαι; Ἐπειδὴ
τὸ ῥημάτων οὐκ ἠδύνατο ἐπιστομίζεσθαι, τὴν
ξιν λοιπὸν ἀπὸ τῶν ἔργων ἐποιοῦντο. Μάλιστα
· ρ οὐδὲ τὰ ῥήματα δαιμονωντός ἐστιν· εἰ δὲ
θεσθε ἀπὸ τῶν ῥημάτων, ἀπὸ τῶν ἔργων
ἦθητε. Εἰ δὲ μὴ δαιμονωντός ἐστι, μείζονα
τὰ ἀνθρώπων, εὐδὴλον ὅτι θείας τινὲς ταῦτα
ινάμεως. Εἶδες συλλογισμὸν; Ὅτι γὰρ με-
-κατὰ ἀνθρώπων ἦν, ὅθλον ἐκ τοῦ λέγειν, ὅτι
-ριον ἔχει· ὅτι δὲ δαιμόνιον οὐκ εἶχεν, ἐδήλω-
- ὦν ἐποίησε. Τί οὖν ὁ Χριστός; Οὐδὲν πρὸς
· ρελ. et quidam παρεσκάζου. Savil. et alii kar-
· se. ἢ Notat Boisius forte legendum esse τρίτον, hoc
· ποx. Carie τρίταρον habent omnia cxe.riplaria.
· ἴλλοι δὲ ἔλεγον

ταῦτα ἀποκρίνεται. Πρῶτερον μὲν γὰρ ἀπεκρίνατο,
Ἐγὼ δαιμόνιον οὐκ ἔχω· νυνὶ δὲ οὐ τοῦτο. Ἐπειδὴ
γὰρ τὴν διὰ τῶν πραγμάτων παρέσχεν ἀπόδειξιν,
ἔστιγα λοιπὸν. Οὐδὲ γὰρ ἀποκρίσεως ἦσαν ἀξιοὶ οἱ
δαιμονωντα αὐτὸν καλοῦντες ὑπὲρ τούτων, ὑπὲρ ὧν
θαυμάζειν, καὶ θεοὺν ἠγεῖσθαι αὐτὸν ἐχρήν. Τί δὲ καὶ
ἔδει [356] τῶν παρ' αὐτοῦ λοιπὸν ἐλέγχων, αὐτῶν
κατ' ἀλλήλων ἰσταμένων καὶ διελεγχόντων ἀλλήλους;
Διὰ τοῦτο ἐσίγα καὶ πρῶτως πάντα ἔφερεν. Οὐ διὰ
τοῦτο δὲ μόνον, ἀλλὰ καὶ ἡμᾶς παιδεύων ἐπιείκειαν
καὶ μακροθυμίαν πᾶσαν.

δ. Τοῦτον τοῖνον ζηλώσωμεν. Οὐδὲ γὰρ ἐσίγησε μόνον,
ἀλλὰ καὶ πάλιν ἐπέστη, καὶ ἐρωτηθεὶς ἀποκρίνε-
ται, καὶ τὰ τῆς προνοίας αὐτοῦ ἐπιδείκνυται· καὶ
δαιμονῶν κληθεὶς καὶ μαινόμενος, παρὰ ἀνθρώπων
μυρία εὐηργετημένων, καὶ οὐκ ἄπαξ οὐδὲ δις, ἀλλὰ
καὶ πολλάκις, οὐ μόνον οὐκ ἠμύνατο, ἀλλὰ καὶ εὐερ-
γετῶν αὐτοῦ οὐ διέλιπε. Καὶ τί λέγω εὐεργετῶν;
Ἐπὲρ αὐτῶν καὶ τὴν ψυχὴν αὐτοῦ ἔθηκε, καὶ σταυ-
ροῦμενος ὑπὲρ αὐτῶν τῷ Πατρὶ διαλέγεται. Ταῦτ'
οὖν καὶ ἡμεῖς μιμησώμεθα. Τοῦτο γὰρ ἐστὶ Χριστοῦ
εἶναι μαθητὴν, τὸ πρῶτον εἶναι καὶ ἐπεικῆ. Πόθεν δὲ
γένοιτ' ἂν ἡμῖν αὕτη ἡ πραότης; Ἄν τὰς ἀμαρτίας
ἡμῶν λογιζώμεθα συνεχῶς, ἂν πενθῶμεν, ἂν δακρῶ-
μεν. Οὐδὲ γὰρ ἀνέχεται ψυχὴ τὸσαύτη συνοικοῦσα
ὀδύνη παροξύνεσθαι καὶ ὀργίζεσθαι. Ἐνθα γὰρ ἂν ἦ
πένθος, ὀργὴν εἶναι ἀμύχανον· ἔνθα λύπη, πᾶσα ἐκπο-
δὼν ὀργή· ἔνθα συντριβὴ διανοίας, οὐδεὶς παροξυ-
σμός. Ἐπὶ γὰρ πένθος μαστιζομένη ἡ διάνοια οὐδὲ
σχολὴν ἔχει διεγερθῆναι· ἀλλὰ στενάζει· ^δ πικρὸν, καὶ
κλαύεται πικρότερον. Καὶ οἶδα μὲν, ὅτι πολλοὶ γε-
λῶσι ταῦτα ἀκούοντες· ἀλλ' ἐγὼ τοὺς γελῶντας θρη-
νῶν οὐ παύσομαι. Πένθος γὰρ ὁ παρὼν καιρὸς καὶ
θρήνων καὶ ὀδυρμῶν. Πολλὰ γὰρ καὶ ἐν ῥήμασι καὶ
ἐν πράγμασι ἀμαρτάνομεν. Τοῦς δὲ τοιαῦτα πλημμε-
λοῦντας γέεννα ἐκδέχεται, καὶ ποταμὸς ζέων τῷ ῥο-
θίῳ τοῦ πυρὸς, καὶ βασιλείας ἐκπτώσις, τὸ πάντων
χαλεπώτατον. Τοῦτων οὖν ἠπειλημένων, εἰπέ μοι,
γελᾶς σὺ καὶ τρυφᾶς; καὶ τοῦ Δεσπότη σου παροξυ-
νομένου καὶ ἀπειλοῦντος, ἔστηκας ἀναπεπτακώς; καὶ
οὐ δέδοικας μὴ τούτῳ σαυτῷ λαμπρὰν ἀνάψης τὴν
κάμινον; Οὐκ ἀκούεις τί καθ' ἐκάστην ἡμέραν βοᾷ;
Πεινώντά με εἰδετε, καὶ οὐκ ἐθροψάτε· διψῶντα,
καὶ οὐκ ἐποτίσατε. Πορεύεσθε εἰς τὸ πῦρ τὸ ἠτοι-
μασμένον τῷ διαβόλῳ καὶ τοῖς ἀγγέλοις αὐτοῦ·
καὶ ταῦτα ἀπειλεῖ καθ' ἐκάστην ἡμέραν. Ἄλλ' ἔθρε-
ψα, φησὶν, αὐτόν. Πότε καὶ πόσας ἡμέρας; ἔεκα καὶ
εἴκοσι; Ἄλλ' οὐ τοσοῦτον βούλεται χρόνον μόνον,
ἀλλ' ὅσον ἐπὶ τῆς γῆς διατρίβεις. Ἐπεὶ καὶ αἱ παρ-
θῆνοι εἶχον ἔλαιον, ἀλλ' οὐκ ἄρκουον πρὸς σωτηρίαν
αὐταῖς. Καὶ γὰρ καὶ αὗται ἀνῆψαν τὰς λαμπάδας,
ἀλλ' ἀπεκλείσθησαν τοῦ νυμφίου· καὶ μάλα εἰκό-
τως. Ἐφθῆσαν γὰρ σθεσθεῖσαι πρὸ τῆς τοῦ νυμφίου
παρουσίας. Διὰ τοῦτο πολλοῦ ἡμῖν δεῖ τοῦ ἐλαίου, καὶ
δαψιλοῦς τῆς φιλανθρωπίας. Ἄκουσον γοῦν τί φησὶν
ὁ προφήτης· *Ἐλέησόν με, ὁ Θεός, κατὰ τὸ μέγε-*
· ἔλεός σου. Οὐκοῦν καὶ ἡμᾶς τοὺς πλησίον οὕτως
ἔλεειν δεῖ, κατὰ τὸ μέγε ἐλεος τὸ παρ' ἡμῖν. Οἱοί
γὰρ ἂν γενώμεθα περὶ τοὺς ὁμοδοῦλους, τοιοῦτου τευ-
ξόμεθα τοῦ Δεσπότη. Ποῖον δὲ ἐλεος μέγα; Ὅταν
μὴ ἐκ τοῦ περισσεύματος δώμεν, ἀλλ' ἐκ τοῦ ὑπερ-
ρήματος. [357] *Εἰ δὲ μὴδὲ ἐκ τοῦ περισσεύματος, τίς*
ἡμῖν ἔσται ἐλπὶς; πόθεν τῶν κακῶν ἐκείνων ἀπαλ-
· λυγῆ; τοῦ δυνασόμεθα φηγεῖν καὶ σωτηρίαν εὐρεῖν;
Εἰ γὰρ αἱ παρθῆνοι μετὰ τοσοῦτους καὶ τηλικούτους
ἰδρώτας οὐδεμίαν οὐδὲ μὴδὲν ἔσθον παραμυθίαν· τίς
^δ Sic Morel. cum eodd. 704, 709. Savil. et alii στενάζει

ἡμῶν προστήσεται, ὅταν ἀκούσωμεν ἐκεῖνα τὰ φοβερά βήματα αὐτοῦ τοῦ δικάζοντος, λέγοντος· καὶ ὄνειδίζοντος ἡμᾶς, ὅτι Πεινῶντά με οὐκ ἐθρέψατε; Ἐφ' ὅσον γὰρ οὐκ ἐποικήσατε ἐνί, φησὶ, τῶν ἐλαχίστων τούτων, οὐδὲ ἐμοὶ ἐποικήσατε· οὐ περὶ τῶν μαθητῶν λέγων ταῦτα μόνον, οὐδὲ περὶ τῶν ἀνηρημένων τὸν τῶν μοναχῶν βίον, ἀλλὰ περὶ παντὸς ἀνθρώπου πιστοῦ. Ὁ γὰρ τοιοῦτος, κἂν δούλος ᾗ, κἂν τῶν ἐν ἀγορᾷ προζαιτούντων, πιστεύη δὲ εἰς τὸν Θεόν, δικαίον πάσης αὐτὸν ἀπολαύειν εὐνοίας. Κἂν περιϊώμεν τὸν τοιοῦτον γυμνὸν ἢ πεινῶντα, ταῦτα ἀκουσόμεθα τὰ βήματα· καὶ μάλα εἰκότως.

Τί γὰρ βαρὺ, ἢ τί ἐπαχθὲς ἦησε παρ' ἡμῶν; τί δὲ οὐ τῶν σφόδρα εὐκολωτάτων καὶ βέλτερον; Οὐδὲ γὰρ εἶπεν· Ἀσθενῶν ἡμην, καὶ οὐκ ἀνεστήσατέ με· ἀλλ', Οὐκ ἐπεσκέψασθέ με. Οὐκ εἶπεν· Ἐν φυλακῇ ἡμην, καὶ οὐκ ἐξεβάλετέ με· ἀλλ', Οὐκ ἤλθετε πρὸς με. Ὅσον τοίνυν κοῦφα τὰ ἐπιτάγματα, τοσοῦτω μείζων ἢ κόλασις τοῖς παρακούουσι. Τί γὰρ κούφωτερον, εἰπέ μοι, τοῦ βαδίσαι καὶ εἰς δεσμωτήριον εἰσελθεῖν; τί δὲ ἦδιον; Ὅταν γὰρ ἴδῃς τοὺς μὲν δεδεμένους, τοὺς δὲ ἀυμῶντας, τοὺς δὲ κομῶντας, καὶ βράκια περικειμένους, τοὺς δὲ ὑπὸ λιμοῦ φθειρομένους, καὶ ὡς κύνας τοῖς ποσὶ προστρέχοντας· ἐτέρους τὰς πλευρὰς διωρυγμένους, ἄλλους ἐκ τῆς ἀγορᾶς νῦν ἐπανιόντας δεδεμένους, καὶ μετ' ἡμέραν μὲν ἐπαιτούντας, καὶ οὐδὲ τὴν ἀναγκαίαν συλλέγοντας τροφήν, ἐν ἐσπέρᾳ δὲ παρὰ τῶν ἐφεστώτων τὴν πονηρὰν ἐκείνην καὶ ὠμὴν ἀπαιτούμενους λειτουργίαν· κἂν λίθος τις ᾗ, πάντως ἔση φιλοanthρωπότερος· κἂν τὸν ὑγρὸν καὶ διασλυμένον ζῶν βίον, πάντως ἔση φιλοσοφώτερος, τὰ ἀνθρώπινα πράγματα ἐπὶ ταῖς ἀλλοτριῖαις ἐπισκοπιῶν συμφοραῖς. Καὶ γὰρ τῆς φοβερᾶς ἐκείνης ἡμέρας ἔνοιαν λήψη πάντως, καὶ τῶν ποικίλων κολάσεων. Ταῦτα δὲ στρέφων καὶ λογιζόμενος, καὶ θυμὸν, καὶ ἦδονην, καὶ τὸν τῶν βιωτικῶν πραγμάτων ἔρωτα ἐκβαλεῖς πάντως, καὶ παντὸς λιμένος γαλγνοτάτου γαλγνοτέραν ἐργάσῃ τὴν ψυχὴν· καὶ περὶ τοῦ δικαστηρίου φιλοσοφήσεις ἐκείνου, ἐννοῶν ὅτι εἰ παρὰ ἀνθρώπου τοσαύτη πρόνοια, καὶ τάξις, καὶ φόβος, καὶ ἀπειλαί, πολλῶ μᾶλλον παρὰ Θεοῦ. Οὐ γὰρ ἔστιν ἐξουσία, εἰ μὴ παρὰ Θεοῦ. Ὁ τοίνυν τοῖς ἀρχοῦσι ταῦτα δοῦς διατάσσειν, πολλῶ μᾶλλον αὐτὸς αὐτὰ ἐργάσεται.

ε'. Καὶ γὰρ εἰ μὴ οὗτος ἦν ὁ φόβος, πάντα ἀν ἀπολώλει· ὅπου γε τοσοῦτων κολάσεων ἐπικειμένων, πολλοὶ οἱ πρὸς τὴν κακίαν αὐτομολούντες εἰσι. Ταῦτα [καὶ] φιλοσοφῶν, καὶ πρὸς τὴν ἐλεημοσύνην ἔση προθυμότερος, καὶ πολλὴν καρπώσῃ τὴν ἦδονην, καὶ πολλῶ μείζονα τῶν ἀπὸ θεάτρου καταβαινόντων. Οἱ μὲν γὰρ ἐκείθεν ἀναστάντες, φλέγονται ὑπὸ τῆς ἐπιθυμίας καιόμενοι. Ὅταν γὰρ ἴδωσι τὰς ἀνεπερωμένας [558] ἐκείνας ἐπὶ τῆς σκηνῆς γυναῖκας, καὶ μυρία λάθωσιν ἐκείθεν τραύματα, θαλάσσης κυμαίνουσης οὐδὲν ἀμεινον διακείσονται, τοῦ τύπου τῶν ὄψεων, τῶν σχημάτων, τῶν βημάτων, τῆς βαδίσεως, τῶν ἄλλων πάντων πρὸ τῶν ὀφθαλμῶν ἰσταμένων, καὶ τὴν ψυχὴν αὐτοῖς πολλοροκούντων. Οἱ δὲ ἐντεῦθεν ἐξεληθόντες, οὐδὲν ὑποστήσονται τοιοῦτον, ἀλλὰ πολλὴν καρπώσονται τὴν γαλήνην καὶ τὴν ἀταραξίαν. Ἡ γὰρ κατάνυξις ἢ ἐκ τῆς ἡφους τῶν δεδεμένων ἐγγενομένη, ἅπαν ἐκείνο σβέννυσι τὸ πῦρ. Κἂν ἀπαντήσῃ γυνὴ πορνευομένη καὶ ἀκόλαστος· ἐξελεθόντι τῶν δεσμοτῶν, οὐδὲν αὐτὴν ἐργάσεται χλαπέον. Ὡς γὰρ ἀπλαττος λοιπὸν γενόμενος, οὕτως οὐχ ἀλώσεται τοῖς δικτύοις τῆς ὄψεως ἐκείνης, ἀντὶ τῆς ὄψεως τῆς ἀκόλαστου, τοῦ φόβου τῆς κρίσεως πρὸ ὀφθαλμῶν αὐτῶ τότε κειμένου. Διὰ τοῦτο καὶ ὁ πᾶν εἶδος τρυφῆς ἐπέλθων ἐλεγεν· Ἀγα-

θὸν πορευθῆναι εἰς οἶκον πένθους, ἢ πορευθῆναι εἰς οἶκον γέλωτος. Καὶ ἐνταῦθα μὲν τοσαύτην ἐπαδειξίην τὴν φιλοσοφίαν, ἐκεῖ δὲ ἀκούσῃ τὰ μυρίων μακαρισμῶν ἀξία βήματα. Μὴ τοίνυν ἀμελῶμεν τῆς τοιαύτης πράξεως καὶ πραγματείας. Κἂν γὰρ μὴ δυνηθῶμεν τροφὴν εἰσενεγκεῖν, μηδὲ ἀργύριον βοηθῆσαι δόντες, ἀλλὰ παρακαλέσαι λόγῳ, καὶ τὴν κειμένην ἀναστήσαι ψυχὴν δυνησόμεθα, καὶ ἕτερα ἐπικουρήσαι πολλά, καὶ τοῖς ἐμβαλοῦσι διαλεγόμενοι, καὶ τοὺς ἐφεστῶτας ἡμερωτέρους ποιούντες, καὶ ἢ μικρὸν ἢ μέγα πάντως ἐργασόμεθα κέρδος. Εἰ δὲ λέγεις ὅτι οὐκ εὐδαίμονές εἰσιν ἐκεῖ, οὐδὲ εὐχρηστοί, οὐδὲ ἐπιεικεῖς ἄνδρες, ἀλλ' ἀνδροφόνου καὶ τυμβωρύχοι, καὶ βλαντιοτόμοι, καὶ μοιχοί, καὶ ἀκόλαστοι, καὶ πολλῶν γέμοντες κακῶν, πάλιν ἀναγκαίαν μοι καὶ ἐντεῦθεν δεικνύεις τῆς ἐκεί διατριβῆς τὴν πρόφασιν. Οὐ γὰρ δὴ τοὺς μὲν ἀγαθοὺς ἐλεεῖν, τοὺς δὲ πονηροὺς κολάζειν ἐκελεύσθημεν· ἀλλὰ περὶ πάντας ἐνδείκνυσθαι τὴν φιλοanthρωπίαν ταύτην. Γίνεσθε γὰρ, φησὶν, ὁμοιοὶ τοῦ Πατρὸς ὑμῶν τοῦ ἐν τοῖς οὐρανοῖς, οὐ ἀνατέλλει τὸν ἥλιον αὐτοῦ ἐπὶ πονηροῦ καὶ ἀγαθοῦ, καὶ βρέχει ἐπὶ δικαίου καὶ ἀδίκου. Μὴ τοίνυν κατηγόρει τῶν ἄλλοτριῶν πικρῶς, μηδὲ ἔσο σφοδρὸς δικαστῆς, ἀλλ' ἡμερος καὶ φιλόanthρωπος. Καὶ γὰρ καὶ ἡμεῖς, εἰ καὶ μὴ μοιχοί, μηδὲ τυμβωρύχοι, μηδὲ βλαντιοτόμοι γεγόναμεν, ἀλλ' ἔχομεν ἕτερα πλημμελήματα μυρία ἀξία κολάσεως. Καὶ γὰρ καὶ τὸν ἀδελφὸν μωρὸν ἐκαλέσαμεν κολλάκις, ὅπερ τὴν γέννηαν ἡμῖν προξενεῖ· καὶ γυναῖκας ἀκόλαστοις εἰδομεν ὀφθαλμοῖς, ὅπερ μοιχείαν ἀπρητισμένην συνίστησι· καὶ τὸ πάντων χαλεπώτερον, τῶν μυστηρίων οὐ μετέχεμεν ἀξίως, ὅπερ ἐνόχους ἡμᾶς ποιεῖ τοῦ σώματος καὶ τοῦ αἵματος τοῦ Χριστοῦ. Μὴ τοίνυν πικροὶ γενώμεθα τῶν ἄλλων ἐξετασταί, ἀλλὰ τὰ ἡμῶν αὐτῶν ἐννοῶμεν, καὶ οὕτω παυσόμεθα τῆς ἀπανθρωπίας ταύτης καὶ τῆς ὠμότητος. Χωρὶς δὲ τούτων κακεῖνο ἔστιν εἰπεῖν, ὅτι καὶ ἐπιεικεῖς ἄνδρας πολλοὺς εὐρήσομεν αὐτόθι, καὶ τῆς πόλεως πολλὰς ἀναξίους πάσης. Ἐπεὶ καὶ τὸ δεσμωτήριον ἐκεῖνο, ἐνθα ὁ Ἰωσήφ ἦν, πολλοὺς εἶχε πονηροὺς· ἀλλ' ὁμοῦ πάντων ἐπεμελεῖτο ὁ δίκαιος ἐκεῖνος, καὶ ἦν καὶ αὐτὸς μετὰ τῶν ἄλλων, κρυπτόμενος ὅστις ἦν. Καὶ γὰρ τῆς Αἰγύπτου πάσης ἀντάξιός ἦν, καὶ τὸ δεσμωτήριον [359] ὁμοῦ ὄκει, καὶ οὐδεὶς ἦδει τῶν ἐνθον ὄντων. Καὶ νῦν τοίνυν πολλοὺς εἶναι ἐκὸς χρηστοῦς καὶ ἐπιεικεῖς, εἰ καὶ μὴ πᾶσιν εἶεν κατάδηλοι· καὶ ἢ περὶ τοὺς τοιοῦτους ἐπιμέλεια, τῆς περὶ πάντας σπουδῆς διδώσῃ σοὶ τὴν ἀμοιβήν. Ἄν δὲ καὶ μηδεὶς ᾗ τοιοῦτος, καὶ ἐνταῦθα πολλὴ ἡ ἀντίδοσις. Ἐπεὶ καὶ ὁ Δεσπότης ὁ σὸς οὐχὶ δίκαιος διελέγετο μόνον, τοὺς δὲ ἀκαθάρτους ἐφρευεν· ἀλλὰ καὶ τὴν Χαναναίαν μετὰ πολλῆς ἐδέξατο τῆς εὐνοίας, καὶ τὴν Σαμαρεῖτιν τὴν ἐναγῆ καὶ ἀκαθάρτον, καὶ ἕτερον δὲ πόρνην πάλιν, ὑπὲρ ἧς καὶ ὠνείδιζον οἱ Ἰουδαῖοι, καὶ ἐδέξατο καὶ θεράπευσε, καὶ τοὺς πόδας βρεγομένους ὑπὸ τῶν δακρῶν τῆς ἐναγοῦς ἠνείγετο, παιδεύων ἡμᾶς συγκατείναι τοῖς ἐν ἀμαρτίαις ὄσι. Τοῦτο γὰρ μάλιστα φιλοanthρωπία. Τί φησὶ; λησται καὶ τυμβωρύχοι τὸ δεσμωτήριον οἰκοῦσι; Τὴν δὲ πόλιν, εἰπέ μοι, δίκαιοι πάντες εἰσὶν οἱ κατοικοῦντες; ἀλλ' οὐχὶ πολλοὶ καὶ τούτων χεῖρους μετὰ πλείονος ληστεύοντες ἀναισχυνταί; Οἱ μὲν γὰρ εἰ καὶ μηδὲν ἕτερον, τὴν γοῦν ἐρημίαν καὶ τὸ πτότος προβάλλονται, καὶ τὸ λαμβάνοντες ταῦτα ποιεῖν· εἰ δὲ τὸ προσωπεῖον βίβαντες, γυμνῆ τῇ κεφαλῇ τὰ κακὰ μετέρχονται, βίαιοι καὶ ἀπραγῆες ὄντες καὶ πλεονέκται. Καὶ γὰρ δύσκολον εὐρεῖν ἄνθρωπον ἀδικίας καθαρὸν.

ς'. Εἰ δὲ μὴ χροσίον ἀραξόμενος, μηδὲ πλεῖρα τῆς

ria Christiana quam facilia. — Quid enim grave, onerosum a nobis exigit, quid non facillimum? enim dixit, Infirmus eram, et non sanastis me; non visitastis me. Non dixit, In carcere eram, et luxistis me; sed, *Non venistis ad me.* Quanto facilliora sunt præcepta, tanto majus supplicium servantibus. Quid enim, quæso, facilius, carcerem adire? quid suavius? Cum videris inunctos, alios squalidos, comatos, et pannis in alios fame tabescentes, et ad pedes canum occurrentes, alios discerptis lateribus, alios ex gatos revertentes, qui tota die mendicantes, ne quidem necessarium collegerunt; vespere a custodibus ad laboriosum et immane minimum coactos; etiamsi lapis esses, humanissimus rades; etiamsi vitam mollem dissolutamque durante plane philosophus evades, dum humanæ conditionem in alienis calamitatibus intueberis, non mentem veniet tremendus ille dies, variaque scia. Hæc animo versans, iram, voluptatem, sæviam rerum amorem abjicies, et tranquillo quorundam tranquillioram animam efficies. De iudicio filosofaberis, tecum reputans, si apud homines ordo rerum, tantus terror, tantæ comminationis magis apud Deum. *Nulla enim potestas est, Deo (Rom. 13. 4).* Qui principibus hæc ordinavit, multo magis ipse exsequetur.

fajus ex officio caritatis quam e theatralibus speis gaudium percipitur. Visendi sunt incarcerationati. nisi ille instaret timor, omnia sane perirent: o tot imminentibus suppliciis multi ad nequitiam miserunt. Hæc si philosopheris, ad eleemosynam promptior, magna frueris voluptate, et longe magis quam qui a theatro descendunt. Nam qui a theatro egrediuntur, concupiscentia ardent. Cum vident enim in scena mulieres, ornatibus splendentes, mille vulneribus, instar maris arduantis erunt, dum aspectu, habitu, verbis, incessu, cæterisque rebus animus obsidetur. Qui autem ab illo alio speo egrediuntur, nihil tale patientur, imo magna tranquillitate. Compunctio enim ex vincto spectu parta hujusmodi ignem totum exstincti exeunti ex carcere occurrat lasciva meretrix, illi mali inferet. Nam furo nulli obnoxius, aspectusmodi rebus non capietur, cum contra tapetum metus iudicii ob oculos versetur. Ideo in omne voluptatis genus expertus erat, dicebat, *est ire in domum luctus, quam in domum risus (7. 3).* Et hic talem sectatus philosophiam, satissima audiet verba. Ne ergo illud negligamus. Etiamsi enim non possumus eo cibum inferre, gentem, at poterimus verbis lapsum animum ari, et in aliis multis juvare, sive eos qui in carceribus truserunt alloquentes, sive custodes mansuetudines, et vel quantulumcumque opis affere. Si dixeris, nec frugi nec probos viros illic sed homicidas, sepulcrorum effossos, fures, et lascivos, multisque scelerebus obnoxios, rursum necessarium hunc aditum probas. Non enim

jubemur bonos miserari, et malos punire; sed hujusmodi humanitatem omnibus impertire. Nam ait, *Estote similes Patri vestro, qui in cælis est, qui ariri facit solem suum super malos et bonos, et pluit super justos et injustos (Matth. 5. 45).* Ne ergo alios acrius insecteris, neve sis iudex vehementior, sed mitis et humanus. Nos etenim etsi non mæchi simus, non sepulcrorum effossos, non fures, sed aliis sumus obnoxii vitis, quæ mille supplicij digna sunt. Nam vel fratrem fatuum vocavimus, quod nos gehennæ obnoxios reddit; vel mulieres impudicis oculis aspeximus, quod est consummatum adulterium: quodque omnium gravissimum est, indigne mysteria participavimus, quod reos facit corporis et sanguinis Christi. Ne ergo acerbi aliorum scrutatores simus; sed nostra cogitemus, et sic inhumanitatem hæc et crudelitatem sedabimus. Ad hæc vero dicendum etiam, nos ibi probos viros multos repertos esse, toti plerumque civitati exæquandos. Nam carcer ille, in quo Joseph erat, multos improbos continebat; et tamen omnium curam gerebat justus ille, et cum aliis occultus erat. Nam cum toti Ægypto esset exæquandus, in carcere tamen erat nemini notus. Nunc quoque verisimile est ibi multos esse probos et frugi viros, etsi non omnibus notos; et cura illis exhibita, officium aliis præstitum abunde tibi compensat. Etiamsi vero nullus ibi talis esset, magna tamen tibi reposita est merces. Certe Dominus tuus non justos modo alloquebatur, nec impuros fugiebat; sed et Chananæam cum multa benevolentia excepit, et Samaritanam scelestam et impuram, aliamque meretricem, quod Judæi exprobrarunt, excepit et curavit, passusque est ut impuræ mulieris lacrymis pedes sui rigarentur, ut nos doceret humane peccatores excipere. Hæc enim maxima humanitas est. Quid dicis? fures et sepulcrorum effossos carcerem occupant? Num, quæso civitatis incolæ omnes justus sunt? annon hic multi peiores sunt, qui impudentius furantur? Alii enim solitudinem saltem et tenebras obtendunt, et hæc clam faciunt: alii, posita larva, nudo capite, mala perpetrant, violenti, raptos, avari. Difficile namque est virum reperire insontem.

6. Quod si non aurum rapimus, si non tot et tot jugera terræ, at fraude et furto idipsum in minoribus pro virili facimus. Nam cum in commercio, vel in emendo et vendendo, minus quam oportet numerare contendimus, omnemque machinam movemus, annon illud latrocinium est? annon furtum et rapina? Ne mihi dixeris, te nec domum nec servum abstulisse. Injustitia namque non raptæ rei pretio, sed rapientis voluntate penditur. Justitia namque et injustitia in magnis et parvis rebus eandem vim habent: et furem appello tam eum qui exsecta crumena aurum abripit, quam eumentem, qui aliquid defraudat de pretio; et parietis effossorem voco, non eum modo qui, rupto pariete, aliquid intus furatur; sed etiam eum qui, jure violato, aliquid a proximo aufert. Ne ergo rebus nostris omissis, alienarum iudices simus; neque dum humanitatis tempus est, nequitiam ser-

ἡμῶν προστήσεται, ὅταν ἀκούσωμεν ἐκεῖνα τὰ φοβερά ῥήματα αὐτοῦ τοῦ δικάζοντος, λέγοντος καὶ ὀνειδίζοντος ἡμᾶς, ὅτι Πεινῶντά με οὐκ ἐθρέψατε; Ἐφ' ὅσον γὰρ οὐκ ἐποιήσατε ἐνὶ φησὶ, τῶν ἐλαχίστων τούτων, οὐδὲ ἐμοὶ ἐποιήσατε· οὐ περὶ τῶν μαθητῶν λέγων ταῦτα μόνον, οὐδὲ περὶ τῶν ἀνηρημένων τὸν τῶν μοναχῶν βίον, ἀλλὰ περὶ παντὸς ἀνθρώπου πιστοῦ. Ὁ γὰρ τοιοῦτος, κἂν δούλος ᾖ, κἂν τῶν ἐν ἀγορᾷ προσαϊτούντων, πιστεύῃ δὲ εἰς τὸν Θεόν, δίκαιον πάσης αὐτὸν ἀπολαβεῖν εὐνοίας. Κἂν περιιδώμεν τὸν τοιοῦτον γυμνὸν ἢ πεινῶντα, ταῦτα ἀκουσόμεθα τὰ ῥήματα· καὶ μάλα εἰκότως.

Τί γὰρ βαρὺ, ἢ τί ἐπαχθὲς ἦησε παρ' ἡμῶν; τί δὲ οὐ τῶν σφόδρα εὐκολωτάτων καὶ ῥάστιν; Οὐδὲ γὰρ εἶπεν· Ἄσθενῶν ἤμην, καὶ οὐκ ἀνεστήσατέ με· ἀλλ', *Οὐκ ἐπεσκέψασθέ με*. Οὐκ εἶπεν· Ἐν φυλακῇ ἤμην, καὶ οὐκ ἐξεβάλετέ με· ἀλλ', *Οὐκ ἤλθετε πρὸς με*. Ὅσῳ τοίνυν κοῦφα τὰ ἐπιτάγματα, τοσοῦτω μείζων ἢ κόλασις τοῖς παρακούουσι. Τί γὰρ κουφότερον, εἰπέ μοι, τοῦ βαδίσαι καὶ εἰς δεσμητήριον εἰσελθεῖν; τί δὲ ἦδιον; Ὅταν γὰρ ἴδῃς τοὺς μὲν δεδεμένους, τοὺς δὲ αὐγμῶντας, τοὺς δὲ κομῶντας, καὶ ῥάκια περικλειμένους, τοὺς δὲ ὑπὸ λιμοῦ φθειρομένους, καὶ ὡς κύνας τοῖς ποσὶ προστρέχοντας· ἐτέρους τὰς πλευρὰς διωρυγμένους, ἄλλους ἐκ τῆς ἀγορᾶς νῦν ἐπανιόντας δεδεμένους, καὶ μεθ' ἡμέραν μὲν ἐπαιτούντας, καὶ οὐδὲ τὴν ἀναγκαίαν συλλέγοντας τροφήν, ἐν ἐσπέρᾳ δὲ παρὰ τῶν ἐφεστώτων τὴν πονηρὰν ἐκείνην καὶ ὠμὴν ἀπαιτουμένους λειτουργίαν· κἂν λίθος τις ᾖ, πάντως ἔση φιλανθρωπότερος· κἂν τὸν ὑγρὸν καὶ διαλελυμένον ζῶν βίον, πάντως ἔση φιλοσοφώτερος, τὰ ἀνθρώπινα πράγματα ἐπὶ ταῖς ἀλλοτριαῖς ἐπισκοπῶν συμφοραῖς. Καὶ γὰρ τῆς φοβερᾶς ἐκείνης ἡμέρας ἔνοιαν λήψῃ πάντως, καὶ τῶν ποικίλων κολάσεων. Ταῦτα δὲ στρέφων καὶ λογιζόμενος, καὶ θυμὸν, καὶ ἦδονην, καὶ τὸν τῶν βιωτικῶν πραγμάτων ἔρωτα ἐκβαλεῖς πάντως, καὶ παντὸς λιμένος γαλγνοτάτου γαλγνοτέρην ἐργάτη τὴν ψυχὴν· καὶ περὶ τοῦ δικαστηρίου φιλοσοφήσεις ἐκείνου, ἐννοῶν ὅτι εἰ παρὰ ἀνθρώπου τοσαύτη πρόνοια, καὶ τάξις, καὶ φόβος, καὶ ἀπειλαί, πολλῶ μᾶλλον παρὰ Θεοῦ. *Οὐ γὰρ ἔστιν ἐξουσία, εἰ μὴ παρὰ Θεοῦ*. Ὁ τοίνυν τοῖς ἄρχουσι ταῦτα δοῦς διατάσσει, πολλῶ μᾶλλον αὐτὸς αὐτὰ ἐργάσεται.

ε'. Καὶ γὰρ εἰ μὴ οὗτος ἦν ὁ φόβος, πάντα ἀν ἀπολώλει· ὅπου γὰρ τοσοῦτων κολάσεων ἐπιχειμένων, πολλοὶ οἱ πρὸς τὴν κακίαν αὐτομολούντες εἰσι. Ταῦτα [καὶ] φιλοσοφῶν, καὶ πρὸς τὴν ἐλεημοσύνην ἔση προθυμότερος, καὶ πολλὴν καρπώσῃ τὴν ἦδονην, καὶ πολλῶ μείζονα τῶν ἀπὸ θεάτρου καταβαινόντων. Οἱ μὲν γὰρ κειθὲν ἀναστάντες, φλέγονται ὑπὸ τῆς ἐπιθυμίας καιόμενοι. Ὅταν γὰρ ἴδῃσι τὰς ἀνεπτρωμένους [358] ἐκεῖνας ἐπὶ τῆς σκηνῆς γυναῖκας, καὶ μυρία λάθωσιν ἐκείθεν τραύματα, θαλάσσης κυμαίνουσης οὐδὲν ἄμεινον διακείσονται, τοῦ τύπου τῶν ὄψεων, τῶν σχημάτων, τῶν ῥημάτων, τῆς βαδίσεως, τῶν ἄλλων πάντων πρὸ τῶν ὀφθαλμῶν ἰσταμένων, καὶ τὴν ψυχὴν αὐτοῖς πολιορκούντων. Οἱ δὲ ἐντεῦθεν ἐξεληθόντες, οὐδὲν ὑποστήσονται τοιοῦτον, ἀλλὰ πολλὴν καρπώσονται τὴν γαλήνην καὶ τὴν ἀταραξίαν. Ἡ γὰρ κατάνυξις ἢ ἐκ τῆς ὄψεως τῶν δεδεμένων ἐγγενομένη, ἅπαν ἐκείνῳ σβέννυσι τὸ πῦρ. Κἂν ἀπαντήσῃ γυνὴ πορνευομένη καὶ ἀκόλαστο; ἐξελεύσονται τῶν δεσμοτῶν, οὐδὲν αὐτὸν ἐργάσεται χελεπόν. Ὡς γὰρ ἀπλαστος λοιπὸν γενόμενος, οὕτως οὐχ ἀλώσεται τοῖς δικτύοις τῆς ὄψεως ἐκείνης, ἀνεὶ τῆς ὄψεως τῆς ἀκόλαστου, τοῦ φόβου τῆς κρίσεως πρὸ ὀφθαλμῶν αὐτῶν τότε κειμένου. Διὰ τοῦτο καὶ ὁ πᾶν εἶδος τρυφῆς ἐπελθὼν ἔλκεν· Ἀγα-

ὄδῳ πορευθῆναι εἰς οἶκον πένθους, ἢ πορευθῆναι εἰς οἶκον γέλωτος. Καὶ ἐνταῦθα μὲν τοσαύτην ἐπαδειξεί τὴν φιλοσοφίαν, ἐκεῖ δὲ ἀκούσῃ τὰ μυρίων μακαρισμῶν ἄξια ῥήματα. Μὴ τοίνυν ἀμελῶμεν τῆς τοιαύτης πράξεως καὶ πραγματείας. Κἂν γὰρ μὴ δυνηθῶμεν τροφὴν εἰσενεγκεῖν, μηδὲ ἀργύριον βοηθῆσαι δόντες, ἀλλὰ παρακαλέσαι λόγῳ, καὶ τὴν κειμένην ἀναστήσαι ψυχὴν δυνησόμεθα, καὶ ἕτερα ἐπικουρῆσαι πολλὰ, καὶ ταῖς ἐμβολοῦσι διαλεγόμενοι, καὶ τοὺς ἐφεστώτας ἡμερωτέρους ποιούντες, καὶ ἢ μικρὸν ἢ μέγα πάντως ἐργασόμεθα κέρδος. Εἰ δὲ λέγεις ὅτι οὐκ εὐδαίμονές εἰσιν ἐκεῖ, οὐδὲ εὐχρηστοί, οὐδὲ ἐπεικεῖς ἄνδρες, ἀλλ' ἀνδροφόνου καὶ τυμβωρύχοι, καὶ βαλαντιοτόμοι, καὶ μοιχοί, καὶ ἀκόλαστοι, καὶ πολλῶν γέμοντες κακῶν, πάλιν ἀναγκαίαν μοι καὶ ἐντεῦθεν δεικνύεις τῆς ἐκαὶ διατριβῆς τὴν πρόφασιν. Οὐ γὰρ δὴ τοὺς μὲν ἀγαθοὺς ἔλεειν, τοὺς δὲ πονηροὺς κολάζειν ἐκελεύσθημεν· ἀλλὰ περὶ πάντας ἐνδείκνυσθαι τὴν φιλανθρωπίαν ταύτην. *Γίνεσθε γὰρ, φησὶν, ὁμοιοὶ τοῦ Πατρὸς ὑμῶν τοῦ ἐν τοῖς οὐρανοῖς, οὐκ ἀνατέλλει τὸν ἥλιον αὐτοῦ ἐπὶ πονηροὺς καὶ ἀγαθοὺς, καὶ βρέχει ἐπὶ δικαίους καὶ ἀδίκους*. Μὴ τοίνυν κατηγόρει τῶν ἄλλοτριῶν πικρῶς, μηδὲ ἔσο σφοδρὸς δικαστῆς, ἀλλ' ἡμερὸς καὶ φιλάνθρωπος. Καὶ γὰρ καὶ ἡμεῖς, εἰ καὶ μὴ μοιχοί, μηδὲ τυμβωρύχοι, μηδὲ βαλαντιοτόμοι γεγόναμεν, ἀλλ' ἔχομεν ἕτερα πλημμελήματα μυρία ἄξια κολάσεως. Καὶ γὰρ καὶ τὸν ἀδελφὸν μωρὸν ἐκαλέσαμεν πολλάκις, ὅπερ τὴν γέννηαν ἡμῖν προξενεῖ· καὶ γυναῖκας ἀκόλαστοις εἰδομεν ὀφθαλμοῖς, ὅπερ μοιχείαν ἀπρητισμένην συνίστησι· καὶ τὸ πάντων χαλεπώτερον, τῶν μυστηρίων οὐ μετέχεμεν ἀξίως, ὅπερ ἐνόχους ἡμᾶς ποιεῖ τοῦ σώματος καὶ τοῦ αἵματος τοῦ Χριστοῦ. Μὴ τοίνυν πικροὶ γενώμεθα τῶν ἄλλων ἔξετασταί, ἀλλὰ τὰ ἡμῶν αὐτῶν ἐννοῶμεν, καὶ οὕτω παυσόμεθα τῆς ἀπανθρωπίας ταύτης καὶ τῆς ὠμότητος. Χωρὶς δὲ τούτων κακείνου ἔστιν εἰπεῖν, ὅτι καὶ ἐπεικεῖς ἄνδρας πολλοὺς εὐρήσομεν αὐτόθι, καὶ τῆς πόλεως πολλὰκις ἀναξίους πάσης. Ἐπεὶ καὶ τὸ δεσμητήριον ἐκεῖνο, ἔθα ὁ Ἰωσήφ ἦν, πολλοὺς εἶχε πονηροὺς· ἀλλ' ὁμοῦ πάντων ἐπεμελεῖτο ὁ δίκαιος ἐκεῖνος, καὶ ἦν καὶ αὐτὸς μετὰ τῶν ἄλλων, κρυπτόμενος ὅστις ἦν. Καὶ γὰρ τῆς Αἰγύπτου πάσης ἀντάξιός ἦν, καὶ τὸ δεσμητήριον [359] ὁμοῦ ὄκει, καὶ οὐδεὶς ἦδει τῶν ἔνδον δυντων. Καὶ νῦν τοίνυν πολλοὺς εἶναι εἰκόμους χρῆστους καὶ ἐπεικεῖς, εἰ καὶ μὴ πᾶσιν εἶεν κατάδηλοι· καὶ ἢ περὶ τοὺς τοιοῦτους ἐπιμέλεια, τῆς περὶ πάντας σπουδῆς δίδωσί σοι τὴν ἀμοιβήν. Ἄν δὲ καὶ μηδεὶς ἦ τοιοῦτος, καὶ ἐνταῦθα πολλὴ ἡ ἀντίδοσις. Ἐπεὶ καὶ ὁ Δεσπότης ὁ οὐκ οὐχὶ δίκαιος διελέγετο μόνον, τοὺς δὲ ἀκαθάρτους ἐφευγεν· ἀλλὰ καὶ τὴν Χαναναίαν μετὰ πολλῆς ἐδέξετο τῆς εὐνοίας, καὶ τὴν Σαμαρεῖτιν τὴν ἐναγῆ καὶ ἀκάθαρτον, καὶ ἐτέραν δὲ πόρνην πάλιν, ὑπὲρ ἧς καὶ ὠνείδιζον οἱ Ἰουδαῖοι, καὶ ἐδέξατο καὶ θεράπευσε, καὶ τοὺς πόδας βρεχομένους ὑπὸ τῶν δακρύων τῆς ἐναγοῦς ἠνείχετο, παιδεύων ἡμᾶς συγκατείναι τοῖς ἐν ἀμαρτίας οὔσι. Τοῦτο γὰρ μάλιστα φιλανθρωπία. Τί φησὶ; λησται καὶ τυμβωρύχοι τὸ δεσμητήριον οἰκοῦσι; Τὴν δὲ πόλιν, εἰπέ μοι, δίκαιοι πάντες εἰσὶν οἱ κατοικοῦντες; ἀλλ' οὐχὶ πολλοὶ καὶ τούτων χείρους μετὰ πλείονος ληστευόντες ἀναίσχυνται; Οἱ μὲν γὰρ εἰ καὶ μὴδὲν ἕτερον, τὴν γοῦν ἐρημίαν καὶ τὸ στέγος προβάλλονται, καὶ τὴ λανθάνοντες ταῦτα ποιεῖν· οἱ δὲ τὸ προσωπεῖον ῥίψαντες, γυμνῆ τῇ κεφαλῇ τὰ κακὰ μετέρχονται, βίαιοι καὶ ἄπραγες δυντες καὶ πλεονέκται. Καὶ γὰρ δύσκολον εὐρεῖν ἀνθρώπον ἀδικίας καθαρόν.

ς'. Εἰ δὲ μὴ χροσίον ἀρπάζομεν, μηδὲ πιάθρα τῆς

Officia Christiana quam facilia. — Quid enim grave, quid onerosum a nobis exigit, quid non facillimum? Neque enim dixit, Infirmus eram, et non sanastis me; sed, *Non visitastis me.* Non dixit, In carcere eram, et non eduxistis me; sed, *Non venistis ad me.* Quanto igitur facilliora sunt præcepta, tanto majus supplicium non servantibus. Quid enim, quaeso, facilius, quam carcerem adire? quid suavius? Cum videris alios vinctos, alios squalidos, comatos, et pannis indutos, alios fame tabescentes, et ad pedes canum more accurrentes, alios discerptis lateribus, alios ex foro ligatos revertentes, qui tota die mendicantes, ne cibum quidem necessarium collegerunt; vespere autem a custodibus ad laboriosum et immane ministerium coactos; etiamsi lapis esses, humanissimum hinc evades; etiamsi vitam mollem dissolutamque ducas, hinc plane philosophus evades, dum humanæ vitæ conditionem in alienis calamitatibus intueberis. Tunc in mentem veniet tremendus ille dies, variaeque supplicia. Hæc animo versans, iram, voluptatem, sæcularium rerum amorem abjicies, et tranquillo quovis portu tranquillioram animam efficies. De judicio illo philosophaberis, tecum reputans, si apud homines tantus ordo rerum, tantus terror, tantæ comminationes, multo magis apud Deum. *Nulla enim potestas est, nisi a Deo (Rom. 13. 1).* Qui principibus hæc ordinanda commisit, multo magis ipse exsequetur.

5. *Majus ex officio caritatis quam e theatralibus spectaculis gaudium percipitur. Visendi sunt incarcerati.* — Nam nisi ille instaret timor, omnia sane perirent: quando tot imminentibus suppliciis multi ad nequitiam aese conferunt. Hæc si philosopheris, ad eleemosynam eris promptior, magna frueris voluptate, et longe majore, quam qui a theatro descendunt. Nam qui a theatro surgunt, concupiscentia ardent. Cum vident enim illas in scena mulieres, ornatis splendentes, mille affecti vulneribus, instar maris astuantis erunt, dum earum aspectu, habitu, verbis, incessu, cæterisque omnibus animum obsidetur. Qui autem ab illo alio spectaculo egrediuntur, nihil tale patientur, imo magna fruuntur tranquillitate. Compunctio enim ex victorum aspectu parta hujusmodi ignem totum extinguit. Si exeunt ex carcere occurrat lasciva meretrix, nihil illi mali inferet. Nam furo nulli obnoxius, aspectus hujusmodi retribus non capiatur, cum contra talem aspectum metus judicii ob oculos versetur. Ideo ille qui omne voluptatis genus expertus erat, dicebat, *Melius est ire in domum luctus, quam in domum risus (Eccl. 7. 3).* Et hic talem sectatus philosophiam, illic beatissima audiet verba. Ne ergo illud negligamus opus. Etiamsi enim non possimus eo cibum inferre, nec argentum, at poterimus verbis lapsum animum consolari, et in aliis multis juvare, sive eos qui in carcerem truserunt alloquentes, sive custodes mansuetiores reddentes, et vel quantulumcumque opis afferemus. Si dixeris, nec frugi nec probos viros illic esse, sed homicidas, sepulcrorum effossos, fures, mæchos, lascivos, multisque sceleribus obnoxios, rursus mihi necessarium hunc aditum probas. Non enim

jubemur bonos miserari, et malos punire; sed hujusmodi humanitatem omnibus impertire. Nam ait, *Estote similes Patri vestro, qui in cælis est, qui oriri facit solem suum super malos et bonos, et pluit super justos et injustos (Matth. 5. 45).* Ne ergo alios acrius insecteris, neve sis judex vehementior, sed mitis et humanus. Nos etenim etsi non mæchi simus, non sepulcrorum effossos, non fures, sed alijs sumus obnoxii vitis, quæ mille supplicijs digna sunt. Nam vel fratrem fatuum vocavimus, quod nos gehennæ obnoxios reddit; vel mulieres impudicis oculis aspeximus, quod est consummatum adulterium: quodque omnium gravissimum est, indigne mysteria participavimus, quod reus facit corporis et sanguinis Christi. Ne ergo acerbi aliorum scrutatores simus; sed nostra cogitemus, et sic inhumanitatem hæc et crudelitatem sedabimus. Ad hæc vero dicendum etiam, nos ibi probos viros multos repertos esse, toti plerumque civitati exequandos. Nam carcer ille, in quo Joseph erat, multos improbos continebat; et tamen omnium curam gerebat justus ille, et cum alijs occultus erat. Nam cum toti Ægypto esset exequandus, in carcere tamen erat nemini notus. Nunc quoque verisimile est ibi multos esse probos et frugi viros, etsi non omnibus notos; et cura illis exhibitæ, officium alijs præstitum abunde tibi compensat. Etiamsi vero nullus ibi talis esset, magna tamen tibi reposita est merces. Certe Dominus tuus non justos modo alloquebatur, nec impuros fugiebat; sed et Chananeam cum multa benevolentia excepit, et Samaritanam scelestam et impuram, aliamque meretricem, quod Judæi exprobrarunt, excepit et curavit, passusque est ut impuræ mulieris lacrymis pedes sui rigarentur, ut nos doceret humane peccatores excipere. Hæc enim maxima humanitas est. Quid dicis? fures et sepulcrorum effossos carcerem occupant? Num, quaeso civitatis incolæ omnes justi sunt? annon hic multi pejores sunt, qui impudentius furantur? Alii enim solitudinem saltem et tenebras obtundunt, et hæc clam faciunt: alii, posita larva, nudo capite, mala perpetrant, violenti, raptores, avari. Difficile namque est virum reperire insontem.

6. Quod si non aurum rapimus, si non tot et tot jugera terræ, at fraude et furto idipsum in minoribus pro virili facimus. Nam cum in commercio, vel in emendo et vendendo, minus quam oportet numerare contendimus, omnemque machinam movemus, annon illud latrocinium est? annon furtum et rapina? Ne mihi dixeris, te nec domum nec servum abstulisse. Injustitia namque non raptæ rei pretio, sed rapientis voluntate penditur. Justitia namque et injustitia in magnis et parvis rebus eandem vim habent: et furem appello tam eum qui exsecta crumena aurum abripit, quam ementem, qui aliquid defraudat de pretio; et parietis effossorem voco, non eum modo qui, rupto pariete, aliquid intus furatur; sed etiam eum qui, jure violato, aliquid a proximo auferit. Ne ergo rebus nostris omissis, alienarum iudices simus; neque dum humanitatis tempus est, nequitiam ser-

temur : sed cogitantes quomodo nos olim affecti fuerimus, simus tandem mansueti et benigni. Quomodo ergo affecti eramus? Audi Paulum dicentem : *Eramus enim aliquando et nos inobedientes, insipientes, errantes, servientes desideriis et voluptatibus variis, odibiles, odientes invicem* (Tit. 3. 3); et rursus, *Eramus enim natura filii iræ* (Ephes. 2. 3). Sed Deus nos quasi in carcere detentos videns, et gravibus constrictos catenis, quæ ferreis longe graviore, non erubuit, sed venit in carcerem, et innumeris dignis suppliciis eduxit inde, et in regnum induxit; caloque splendidiores effecit, ut et nos pro virili nostra hoc ipsum faciamus. Nam cum discipulis dicit : *Si ego lavi pedes vestros Dominus et Magister, et vos debetis alter alterius lavare pedes : exemplum enim dedi vobis, ut quemadmodum ego feci vobis, ita et vos faciatis* (Joan. 13. 14) : non de lavandis pedibus tantum hic legendum dat, sed et de aliis omnibus, quæ ipse nobis contulit. Homicida est in carcere? At nos bene facere ne desistamus. Sepulcrorum effossor est, aut mœchus? Sed ne malitiæ, verum calamitatis misereamur. Sæpe autem, ut dixi, reperietur ibi quispiam innumeris viris exæquandus; et si sæpe victos adens, hunc venatum assequeris. Sicut Abraham, qui quosvis excipiebat, in angelos incidit : sic et nos in viros magnos incidemus, si id frequentemus. Si vero liceat quid admirandum dicere, non tanta laude dignus est, qui magnum quempiam excipit, quam is qui miserum et infelicem. Ille namque non parvum argumentum affert sui recipiendi, nempe vitam suam; homo autem omnibus abjectus et miser unum habet portum, nempe misericordiam ejus qui se bene excipit : itaque hæc humanitas pura est. Qui claro et

conspicuo officia exhibet, sæpe ad ostentationem id facit : qui vero abjectum excipit despectumque hominem, ob solum Dei præceptum id facit. Quare si convivium paremus, clandos et cæcos excipere jubemur; si eleemosynam erogemus, minimis et vilissimis elargiri præcipimur : nam ait, *Quantum uni ex his minimis fecistis, mihi fecistis* (Matth. 25. 45). Cum ergo illic reconditum thesaurum sciamus, eo frequenter ingrediamur, et ibi negotiemur, ac theatrorum studium illo vertamus¹. Si nihil aliud afferendum habeas, verborum consolationem adhibe. Non modo enim alentem, sed et intrantem Deus mercede donat. Nam si ingressus, trementem metuentemque animum confirmaveris, hortando, juvando, opem promittendo, philosophiam docendo, non parvam hinc mercedem recipies. Extra positi multi, te ita loquente, ridebunt, multis perfusi deliciis; sed qui in calamitate versantur, animo compuncto cum molestia multa dictis attendent, te laudabunt, et meliores evadent. Nam et Paulum prædicantem Judæi sæpe deriserunt, victi autem cum summo silentio audiebant. Nihil enim ita animum ad philosophiam præparat, ut calamitas, tentatio, æmulationis. Hæc itaque cogitantes, quot nempe in carcere positus bona, quot nobis ipsis conferemus, si sæpe cum illis versemur, forenses illas et intempestivas consuetudines eo vertamus, ut et illos lurreremur, et nobis ipsis lætitiã pariãmus, ac Dei gloriam curantes, æterna consequamur bona, gratia et benignitate Domini nostri Jesu Christi, per quem et cum quo Patri gloria simulque Spiritui sancto, in sæcula sæculorum. Amen.

¹ Corel legit, *sepeliãmus*, pro, *vertamus*.

HOMILIA LXI.

CAP. 10. v. 22. *Facta sunt autem encænã in Jerosolymis, et hiems erat. 23. Et ambulabat Jesus in templo, in porticu Salomonis. 24. Circumdederunt ergo eum Judæi, et dicebant ei : Quousque animam nostram tollis?*

1. *Christus mansuetudinem verbo et exemplo prædicavit. Malus Judæorum animus.* — Omnis quidem virtus bona est, maxime autem mansuetudo et clementia. Hæc nos homines esse demonstrat, et a feris dirimit : hæc nos angelis exæquat. Ideo Christus frequenter de hac virtute verba facit, cum mites et mansuetos esse jubet. Neque verba tantum facit, sed et operibus ad id nos instituit, modo alapas perferens, modo convicia et insidias, ac rursus cum insidiantibus versans. Nam qui dæmoniacum illum et Samaritanum appellarant, qui sæpe occidere illum voluerant, qui lapidibus impetierant, hi circumstant et interrogant, *Si tu es Christus?* Neque illos post tot talesque insidias repulit, sed mansuete admodum respondit. At necessarius est hunc sermonem alius repetere. *Facta sunt*, inquit, *encænã in Jerosolymis, et hiems erat.* Magnus hic dies festus et sollemnis erat. Qua enim die

templum constructum fuerat, ex longa et Persia (a) reversi captivitate, hanc celebritatem solemniter agebant. Diei festo aderat Christus. Instanto namque morte, frequenter in Judæam veniebat. *Circumdederunt ergo eum Judæi et dicebant : Quousque animam nostram tollis? Si tu es Christus, dic nobis palam.* Non dixit, *Quid a me quarritis? dæmoniacum sæpe vocastis, furiosum, Samaritanum : Deo adversarium et deceptorem me putastis esse : et nuper dicebatis, Tu testimonium perhibes de teipso; testimonium tuum non est verum* (Joan. 8. 13) : cur ergo interrogatis et de me audire vultis, cujus testimonium rejicitis? Nihil horum dixit, etsi nosset malum interrogantium animum. Nam quod eum circumdederint, ac dixerint, *Quousque animam nostram tollis?* id videbatur ex amore quodam et discendi studio proficisci. Mens autem interrogantium corrupta et subdola erat. Quia enim opera calumniis non obvia erant, verbis capere quærebant, aliter quam prius interrogantes, ac frequenter sciscitantes, ex ipsis verbis eum confutare volebant; et cum opera carpere non possent, ex verbis

(a) Sæpe Chrysostomus Persidem vocat Babyloniam et Assyriam.

τόσα καὶ τόσα· ἀλλ' ὁμοῦ ἀπάτη τινὶ καὶ κλοπῇ τὸ αὐτὸ ἐπ' ἐλάττωσι, καὶ οἷς δυνάμεθα καταπραΰνομεθα. Ὅταν γάρ ἐν τοῖς συμβολαίοις, καὶ ἤνικα δ' ἂν ἀγοράσαι δέη τι ἢ καὶ ἀποδόσαι, φιλονεικῶμεν καὶ βιαζώμεθα ἕλαττον τῆς ἀξίας καταβαλεῖν, καὶ πάντα ὑπὲρ τούτου ποιῶμεν, οὐ ληστεία τὸ πρᾶγμα ἐστίν; οὐ κλοπὴ καὶ πλεονεξία; Μὴ γάρ μοι εἴπησ, ὅτι οὐκ οἰκίαν, οὐκ ἀνδράποδα παρεσπάσω. Ἡ γὰρ ἀδικία οὐ τῷ μέτρῳ τῶν ἀφαιρουμένων, ἀλλὰ τῇ προσιρρέσει τῶν κλεπτόντων κρίνεται. Τὸ γὰρ ἄδικον καὶ τὸ δίκαιον ἐν μεγάλῳ καὶ ἐν μικρῷ τὴν αὐτὴν ἔχει δύναμιν· καὶ βαλαντιοτόμους ὁμοίως ἐγὼ καλῶ, καὶ βλαάντιον τις διατεμὼν χρυσίον λάβῃ, καὶ ἠνούμενος παρὰ τινος τῶν ἀγοραίων τῆς ἀξίας παρασπάσῃ τι τιμῆς; καὶ τοιχωρύχος δὲ οὐχ ὁ τοίχον διελὼν μόνον καὶ ὑφελόμενός τι τῶν ἔνδον, ἀλλὰ καὶ ὁ δίκην διαφθείρας καὶ ἀφελόμενός τι τοῦ πλησίον. Μὴ τοίνυν τὰ ἡμέτερα παρατρέχοντες, τῶν ἀλλοτρίων γενώμεθα δικασταί· μὴ δὲ ὅπου φιλανθρωπίας καιρὸς, ἐξετάζωμεν πονηρίαν· ἀλλ' ἐννοήσαντες πῶς καὶ ἡμεῖς διακείμεθα πάλα, γενώμεθα ποτε ἡμεροὶ καὶ φιλανθρωποὶ. Πῶς οὖν διεκείμεθα; Ἄκουσον Παύλου λέγοντος, Ἡμεῖς γὰρ ποτε καὶ ἡμεῖς ἀπειθεῖς, ἀνόητοι, πλανώμενοι, δουλεύοντες ἐπιθυμίαις καὶ ἡδοναῖς ποικίλαις, στυγητοὶ, μισοῦντες ἀλλήλους· καὶ πάλιν, Ἡμεῖς γὰρ φύσει τέκνα ὀργῆς. Ἄλλ' ὁ θεὸς ὡσπερ ἐν δεσμοτηρίῳ κατεχομένους ἰδῶν, καὶ ἀλύσει χαλεπαῖς δεβεμένους, πολὺ τῶν ἀπὸ σιδήρου χαλεπωτέρας, οὐκ ἐπησχύνθη, ἀλλ' ἤλθε καὶ ἐπέστη τῷ δεσμοτηρίῳ, καὶ τοὺς μυρίων ἀξίους κολάσεων ἐξήγαγέ τε ἐκείθεν, καὶ εἰς βασιλείαν ἤγαγε, καὶ τοῦ οὐρανοῦ λαμπροτέρους ἐποίησεν, ἵνα καὶ ἡμεῖς τὰ αὐτὰ ποιῶμεν κατὰ δύναμιν τὴν ἡμετέραν. Καὶ γὰρ ὅταν λέγῃ ἡμεῖς μαθηταῖς; [360] *Εἰ οὖν ἐγὼ ἐγίνισα τοὺς πόδας ὁ Κύριος καὶ ὁ Διδάσκαλος, καὶ ἡμεῖς ἀνελίξετε ἀλλήλων ῥίπτειν τοὺς πόδας· ὑπόδειγμα γὰρ ἔδωκα ὑμῖν, ἵνα καθὼς ἐγὼ ἐποίησα, καὶ ὑμεῖς ποιεῖτε*· οὐκ ἐπὶ τῷ νίπτειν τοὺς πόδας τοῦτον γράφει τὸν νόμον μόνον, ἀλλὰ καὶ ἐν τοῖς ἄλλοις ἵπασιν, οἷς περὶ ἡμᾶς ἐπεδείξατο. Ἀνδροφόνος ἐστὶν ὁ τὸ δεσμοτήριον οἰκῶν; Ἄλλ' ἡμεῖς τὸ καλὸν ποιῶντες μὴ ἐκκαχώμεν. Τυμωρῦχος ἐστὶ καὶ μοιχός; Ἄλλὰ μὴ τὴν κακίαν, ἀλλὰ τὴν συμφορὰν ἐλεῶμεν. Πολλάκις δὲ, ὡσπερ ἔφην, εὐραβήσεται ἐκεῖ καὶ εἰς μυρίων ἀντάξις ἀνδρῶν. Καὶ συνεχῶς ἀπίης πρὸς τοὺς δεβεμένους, οὐκ ἀποτεύξῃ τῆς τοιαύτης θήρας. Ὅσπερ γὰρ ὁ Ἀδραμ καὶ τοὺς τυχόντας ξενοδοχῶν,

ἢ Μωσὴ. ὅταν λέγῃ.

ἐπέτυχέ ποτε καὶ ἀγγέλων· οὕτω καὶ ἡμεῖς ἐπιτευξόμεθα καὶ μεγάλων ἀνδρῶν, ἂν ἔργον τὸ πρᾶγμα ποιησώμεθα. Εἰ δὲ χρὴ καὶ θαυμαστόν τι εἶπαι, οὐχ οὕτως ἐπαίνων ἀξίος ὁ μέγας ὑποβεγόμενος, ὡς ὁ τὸν οἰκτρὸν καὶ ταλαίπωρον. Ἐκεῖνος μὲν γὰρ οὐ μικρὰν ἀφορμὴν ἔχει τὸν ἑαυτοῦ βίον πρὸς τὸ παθεῖν εὖ· ὁ δὲ ἀπεβρίμμενος καὶ ὑπὸ πάντων προδομένος, ἵνα λιμένα μόνον ἔχει, τὸν ἔλεον τοῦ ποιούντος αὐτὸν εὖ· ὥστε φιλανθρωπία καθαρὰ τοῦτο μάλιστα ἐστίν. Καὶ ὁ μὲν τὸν θαυμαστόν καὶ περιφανεῖ θεραπειῶν, πολλάκις καὶ πρὸς ἀνθρώπων ἐπίδειξιν τοῦτο ἐποίησεν· ὁ δὲ τὸν ἀπεβρίμμενον καὶ ἀπεγκλωσμένον, διὰ μόνην τὴν ἐντολὴν τοῦ Θεοῦ τοῦτο ἐργάζεται. Αἰὶ καὶ δοχὴν ποιῶμεν, χωλοὺς καὶ ἀναπήρους ὑποδέχεσθαι κελευόμεθα· καὶ ἐλεημοσύνην ἐργαζώμεθα, ἐλαχίστους καὶ εὐτελεῖς ἐλεεῖν ἐπετάγγημεν. Ἐφ' ὅσον γὰρ ἐποιήσατε, φησὶν, ἐπὶ τούτων τῶν ἐλαχίστων, ἐμοὶ ἐποιήσατε. Εἰδότες τρίνυν τὸν ἐκεῖ κείμενον θησαυρὸν, εἰσῶμεν συνεχῶς καὶ πραγματευώμεθα, καὶ τὰς περὶ τὰ θάλατρα σπουδὰς ἐκεῖ τρέψωμεν ἢ. Καὶ μὴδὲν ἔχῃς εἰσενεγκεῖν, εἰσάγαγε τὴν ἀπὸ τῶν λόγων παράκλησιν. Οὐ γὰρ δὴ μόνον τὸν τρέφοντα, ἀλλὰ καὶ τὸν εἰσιόντα ὁ Θεὸς ἀμείβεται. Ὅταν γὰρ εἰσελθῶν τρέμουσαν καὶ δεδοικίαν τὴν ψυχὴν θανατοῦσθαι, παρακαλῶν, βοηθῶν, ὑπισχνούμενος ἀμύνειν, φιλοσοφεῖν παρασκευάζων, οὐ μικρὸν καὶ ἐνευθεὶν λήψῃ τὸν μισθόν. Ἐξῆ μὲν γὰρ σοῦ τοιαῦτα θαλαγομένον, πολλοὶ καὶ γελᾶσονται ὑπὸ τῆς πολλῆς τρυφῆς διακεχυμένοι· οἱ δὲ ἐν συμφοραῖς ὄντες, κατεσταλμένης αἰσῆς τῆς διανοίας, μετὰ πολλῆς τῆς ἐπεικειας καὶ προσέξουσιν τοῖς λεγομένοις, καὶ ἐπεικόμενοι, καὶ ἔσονται βελτίους. Ἐπεὶ καὶ Παῦλος δημηγοροῦντος, Ἰουδαῖοι μὲν πολλάκις κατεγέλιον· οἱ δὲ δεσμῶται μετὰ πολλῆς ἐπηκραῶντο τῆς ἡσυχίας. Οὐδὲν γὰρ οὕτως εἰς φιλοσοφίαν ἐπιτηδείαν κατασκευάζει τὴν ψυχὴν ὡς συμφορὰ, καὶ πειρασμός, καὶ θλίψις ἐπικειμένη. Ταῦτ' οὖν ἐννοήσαντες ἅπαντα, ὅσα μὲν τοὺς ἔνδον ἀγαθὰ, ὅσα δὲ ἡμᾶς αὐτοὺς ἐργασώμεθα, συνεχῶς αὐτοῖς ἀναμιγνύμενοι ἃ, καὶ τὰς ἐν ἀγορᾷ διατριβὰς, καὶ τὰς ἀκαίρους [361] ἀσχολίας ἐκεῖ καταναλώσωμεν, ἵνα κερδέμενοι κερδάσωμεν, καὶ ἡμᾶς αὐτοὺς εὐφράνωμεν, καὶ τὴν Θεὸν βοήσθησιν παρασκευάσαντες, τῶν αἰώνων ἐπιτύχωμεν ἀγαθῶν, χάριτι καὶ φιλανθρωπία τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, δι' οὗ καὶ μεθ' οὗ τῷ Πατρὶ ἡ δόξα σὺν τῷ ἁγίῳ Πνεύματι, εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

ἢ Sayil. ei codd. ἐκεῖ τρέψωμεν. Morel. ἐκεῖ θρέψωμεν. alii ἐκεῖ θάψωμεν. ἢ Alii κατεσταλμένης αἰσῆς. ἢ Alii ἀναμιγνύμεθα.

ΟΜΙΛΙΑ ΕΑ'.

Ἐγένετο δὲ τὰ ἐγκαίνια ἐν Ἱεροσολύμοις, καὶ χειμὼν ἦν. Καὶ περιεπάτει ὁ Ἰησοῦς ἐν τῷ ἱερῷ, ἐν τῇ στοᾷ Σολομῶντος. Ἐκύκλωσαν οὖν αὐτὸν οἱ Ἰουδαῖοι, καὶ ἔλεγον αὐτῷ· Ἐως ποῦς τὴν ψυχὴν ἡμῶν αἰρεῖς;

Ἔ. Πᾶσα μὲν ἀρετὴ καλὴν, μάλιστα δὲ ἐπεικεία καὶ πραΰτης. Τοῦτο ἀνθρώπους δεικνύσιν ἡμᾶς, τοῦτο τῶν θηρίων διίστησι, τρυτὸ τοῖς ἀγγέλοις ἀμιλλᾶσθαι παρασκευάζει. Διὰ τοῦτο καὶ ὁ Χριστὸς συνεχῶς περὶ ταύτης πολλοὺς λόγους ἀναλίσκει τῆς ἀρετῆς, πράους εἶναι καὶ ἐπεικεῖς κελεύειν. Οὐ λόγους δὲ ἀναλίσκει μόνον, ἀλλὰ καὶ διὰ πραγμάτων τοῦτο παιδεύει· νῦν μὲν βαπτίζόμενος καὶ φέρων, νῦν δὲ λοιθορούμενος καὶ ἐπιβουλεύμενος, καὶ πάλιν ἐπὶ τοῖς ἐπιβουλεύουσι ἐφιστάμενος. Οἱ γὰρ καὶ δαιμονῶντα καλέσαντες, καὶ Σαμαρείτην, καὶ πολλὰκις θελήσαντες ἀνελεῖν, καὶ λιθάσαντες, οὗτοι κυκλίσαντες αὐτὸν ἡρώτων,

Εἰ σὺ εἶ ὁ Χριστός; Καὶ οὐδὲ οὕτως αὐτοὺς διεκρούετο μετὰ τοσαύτας καὶ τοιαύτας ἐπιβουλάς, ἀλλὰ μετὰ πολλῆς ἀπεκρίνατο τῆς ἐπεικειας· μάλλον δὲ ἀνωθεν ἀναγκαῖον ἐξετάσαι τὸν λόγον ἅπαντα.

Ἐγένετο γὰρ, φησὶ, τὰ ἐγκαίνια ἐν Ἱεροσολύμοις, καὶ χειμὼν ἦν, Μεγάλῃ τις ἦν αὐτῇ ἡ εὐροτῆ καὶ δημοτελή; Τὴν γὰρ ἡμέραν καθ' ἣν ἡ ναὸς ἀφοδομήθη, ἐκνευθέντων αὐτῶν ἀπὸ τῆς μακροῦς ἀιχμηλευσίας, φῆς ἐν τῇ Περτίδι, ταύτην ἡμερον μετὰ πολλῆς τῆς σπουδῆς. Ἐν ταύτῃ καρῆν καὶ ὁ Χριστὸς τῇ εὐροτῇ. Λοιπὸν γὰρ τῇ Ἰουδαίᾳ συνεχῶς ἐπεχωρῆσεν, ἐπειδὴ τὸ πάθος ἦν ἐπὶ θύραις. Ἐκύκλωσαν οὖν αὐτὸν οἱ Ἰουδαῖοι καὶ ἔλεγον· Ἐως ποῦς τὴν ψυχὴν ἡμῶν αἰρεῖς; Εἰ σὺ εἶ ὁ Χριστός, εἰπέ ἡμῖν πορῆσιγα. Καὶ οὐκ εἶπε, Τί ζητεῖτε πρὸς με; δαιμονῶντα ἐκαλέσατε πολλάκις καὶ μαινόμενον, καὶ Σαμαρείτην, καὶ ἀντίθεον εἶναι ἐνομίασατε καὶ τὸ ἄνθρωπον· καὶ πῶς

tenur : sed cogitantes quomodo nos olim affecti fuerimus, simul tandem mansueti et benigni. Quomodo ergo affecti eramus? Audi Paulum dicentem : *Eramus enim aliquando et nos inobedientes, insipientes, errantes, servientes desideriis et voluptatibus variis, odibiles, odientes invicem* (Tit. 3. 3); et rursum, *Eramus enim natura filii iræ* (Ephes. 2. 3). Sed Deus nos quasi in carcere detentos videns, et gravibus constrictos catenis, quæ ferreis longe graviore, non erubuit, sed venit in carcerem, et innumeris dignos supplicii eduxit inde, et in regnum induxit; caloque splendidiore effecit, ut et nos pro virili nostra hoc ipsum faciamus. Nam cum discipulis dicit : *Si ego lavi pedes vestros Dominus et Magister, et vos debetis alter alterius lavare pedes : exemplum enim dedi vobis, ut quemadmodum ego feci vobis, ita et vos faciatis* (Joan. 13. 14) : non de lavandis pedibus tantum hic legem dat, sed et de aliis omnibus, quæ ipse nobis contulit. Homicida est in carcere? At nos bene facere ne desistamus. Sepulcrorum effossor est, aut mœchus? Sed ne malitiæ, verum calamitatis misereamur. Sæpe autem, ut dixi, reperietur ibi quispiam innumeris viris exæquandus; et si sæpe victos adeas, hunc venatum assequeris. Sicut Abraham, qui quosvis excipiebat, in angelos incidit : sic et nos in viros magnos incidemus, si id frequentemus. Si vero liceat quid admirandum dicere, non tanta laude dignus est, qui magnum quempiam excipit, quam is qui miserum et infelicem. Ille namque non parvum argumentum affert sui recipiendi, nempe vitam suam; homo autem omnibus abjectus et miser unum habet portum, nempe misericordiam ejus qui se bene excipit : itaque hæc humanitas pura est. Qui claro et

conspicuo officia exhibet, sæpe ad ostentationem id facit : qui vero abjectum excipit despectumque hominem, ob solum Dei præceptum id facit. Quare si convivium paremus, clandos et cæcos excipere jubemur; si eleemosynam erogemus, minimis et vilissimis elargiri præcipimur : nam ait, *Quantum uni ex his minimis fecistis, mihi fecistis* (Matth. 25. 45). Cum ergo illic reconditum thesaurum sciamus, eo frequenter ingrediamur, et ibi negotiemur, ac theatrorum studium illo vertamus¹. Si nihil aliud afferendum habeas, verborum consolationem adhibe. Non modo enim alentem, sed et intrantem Deus mercede donat. Nam si ingressus, trementem metuentemque animum confirmaveris, hortando, juvando, opem promittendo, philosophiam docendo, non parvam hinc mercedem recipies. Extra positi multi, te ita loquente, ridebant, multis perfusi deliciis; sed qui in calamitate versantur, animo compuncto cum modestia multa dictis attendent, te laudabunt, et meliores evadent. Nam et Paulum prædicantem Judæi sæpe deriserant, vincii autem cum summo silentio audiebant. Nihil enim ita animum ad philosophiam præparat, ut calamitas, tentatio, æramnæ. Hæc itaque cogitantes, quot nempe in carcere positus bona, quot nobis ipsis conferemus, si sæpe cum illis versemur, forenses illas et intempestivas consuetudines eo vertamus, ut et illos lurreremur, et nobis ipsis lætitiâ pariâmus, ac Dei gloriam curantes, æterna consequamur bona, gratia et benignitate Domini nostri Jesu Christi, per quem et cum quo Patri gloria simulque Spiritui sancto, in sæcula sæculorum. Amen.

¹ Corel legit, *sepeliarum*, pro, *vertamus*.

HOMILIA LXI.

CAP. 10. v. 22. *Facta sunt autem encœnia in Jerosolymis, et hiems erat. 23. Et ambulabat Jesus in templo, in porticu Salomonis. 24. Circumdederunt ergo eum Judæi, et dicebant ei : Quousque animam nostram tollis?*

1. *Christus mansuetudinem verbo et exemplo prædicavit. Malus Judæorum animus.* — Omnis quidem virtus bona est, maxime autem mansuetudo et clementia. Hæc nos homines esse demonstrat, et a feris dirimit : hæc nos angelis exæquat. Ideo Christus frequenter de hac virtute verba facit, cum mites et mansuetos esse jubet. Neque verba tantum facit, sed et operibus ad id nos instituit, modo alapas perferens, modo convicia et insidias, ac rursus cum insidiantibus versans. Nam qui dæmoniacum illum et Samaritanum appellaverant, qui sæpe occidere illum voluerant, qui lapidibus impetierant, hi circumstant et interrogant, *Si tu es Christus?* Neque illos post tot talesque insidias repulit, sed mansuete admodum respondit. At necessarium est hunc sermonem altius repetere. *Facta sunt*, inquit, *encœnia in Jerosolymis, et hiems erat.* Magnus hic dies festus et sollemnis erat. Qua enim die

templum constructum fuerat, ex longa et Persica (a) reversi captivitate, hanc celebritatem solemniter agebant. Dici festo aderat Christus. Instanto namque morte, frequenter in Judæam veniebat. *Circumdederunt ergo eum Judæi et dicebant : Quousque animam nostram tollis? Si tu es Christus, dic nobis palam.* Non dixit, Quid a me quaritis? dæmoniacum sæpe vocastis, furiosum, Samaritanum : Deo adversarium et deceptorem me putastis esse : et nuper dicebatis, *Tu testimonium perhibes de teipso; testimonium tuum non est verum* (Joan. 8. 13) : cur ergo interrogatis et de me audire vultis, cujus testimonium rejiciitis? Nihil horum dixit, etsi nosset malum interrogantium animum. Nam quod eum circumdederint, ac dixerint, *Quousque animam nostram tollis?* id videbatur ex amore quodam et discendi studio proficisci. Mens autem interrogantium corrupta et subdola erat. Quia enim opera calumniis non obvia erant, verbis capere quærebant, aliter quam prius interrogantes, ac frequenter sciscitantes, ex ipsis verbis eum confutare volebant; et cum opera carpere non possent, ex verbis

(a) Sæpe Chrysostomus Persidem vocat Babyloniam et Assyriam.

τόσα καὶ τόσα· ἀλλ' ὁμοῦ ἀπάτη τινὲ καὶ κλοπῇ τὸ αὐτὸ ἐκ' ἐλάττωσι, καὶ οἷς δυνάμεθα κατεργαζόμεθα. Ὅταν γὰρ ἐν τοῖς συμβολαίοις, καὶ ἡνίκα δ' ἂν ἀγοράσαι δέη τι ἢ καὶ ἀποδόσαι, φιλονεικῶμεν καὶ βιαζόμεθα ἕλαττον τῆς ἀξίας καταβαλεῖν, καὶ πάντα ὑπὲρ τούτου ποιῶμεν, οὐ ληστεία τὸ πρᾶγμα ἐστίν; οὐ κλοπὴ καὶ πλεονεξία; Μὴ γὰρ μοι εἴπησ, ὅτι οὐκ οἰκίαν, οὐκ ἀνδράποδα παρεσπάσω. Ἡ γὰρ ἀδικία οὐ τῷ μέτρῳ τῶν ἀφαιρουμένων, ἀλλὰ τῇ προαιρέσει τῶν κλεπτόντων κρίνεται· Τὸ γὰρ ἄδικον καὶ τὸ δίκαιον ἐν μεγάλῳ καὶ ἐν μικρῷ τὴν αὐτὴν ἔχει θύναμιν· καὶ βλαπτοσύνην ὁμοίως ἐγὼ καλῶ, καὶ βλάπτειν τις διατεμῶν χρυσίον λάβῃ, καὶ ἰσοῦμενος παρὰ τινος τῶν ἀγοραίων τῆς ἀξίας παρασπάσῃ τι τιμῆς· καὶ τοιχωρύχος δὲ οὐχ ὁ τοῖχον διελὼν μόνον καὶ ὑπερλόμνός τι τῶν ἔνδον, ἀλλὰ καὶ ὁ δίκην διαφθείρας καὶ ἀφελόμενός τι τοῦ πλησίον. Μὴ τοίνυν τὰ ἡμέτερα παρατρέχοντες, τῶν ἀλλοτρίων γενώμεθα δικασταί· μὴ δὲ ὅπου φιλανθρωπίας καιρὸς, ἐξετάζωμεν πονηρίαν· ἀλλ' ἐνοήσαντες πῶς καὶ ἡμεῖς διακείμεθα πάλοι, γενώμεθα ποτε ἡμεροὶ καὶ φιλάνθρωποι. Πῶς οὖν διεκείμεθα; Ἄκουσον Παύλου λέγοντος, Ἡμεν γὰρ ποτε καὶ ἡμεῖς ἀπειθεῖς, ἀνόητοι, πλανώμενοι, δουλεύοντες ἐπιθυμίαις καὶ ἡδοναῖς ποικίλαις, στυγητοὶ, μισοῦντες ἀλλήλους· καὶ πάλιν, Ἡμεν γὰρ φύσει τέκνα ὀργῆς. Ἄλλ' ὁ θεὸς ὡσπερ ἐν δεσμωτηρίῳ κατοχομένους ἰδῶν, καὶ ἀλύσει χαλεπαῖς δεδεμένους, πολὺ τῶν ἀπὸ σιδήρου χαλεπωτέρας, οὐκ ἐπηρεχύνθη, ἀλλ' ἤλθε καὶ ἐπέστη τῷ δεσμωτηρίῳ, καὶ τοὺς μυρίων ἀζίους κολάσεων ἐξήγαγέ τε ἐκεῖθεν, καὶ εἰς βασιλείαν ἤγαγε, καὶ τοῦ οὐρανοῦ λαμπροτέρους ἐποίησεν, ἵνα καὶ ἡμεῖς τὰ αὐτὰ ποιῶμεν κατὰ δύναμιν τὴν ἡμετέραν. Καὶ γὰρ ὅταν λέγῃ ἡ τοῖς μαθηταῖς· [360] *Εἰ οὖν ἐγὼ ἐτίθηκα τοὺς πόδας ὁ Κύριος καὶ ὁ Διδάσκαλος, καὶ ὑμεῖς ἀμείλιτε ἀλλήλων νίπτειν τοὺς πόδας· ὑπόδειγμα γὰρ ἔδωκα ὑμῖν, ἵνα καθὼς ἐγὼ ἐποίησα, καὶ ὑμεῖς ποιῆτε*· οὐκ ἐπὶ τῷ νίπτειν τοὺς πόδας τοῦτον γράφει τὸν νόμον μόνον, ἀλλὰ καὶ ἐν τοῖς βλῆσις ἅπαντι, οἷς περὶ ἡμᾶς ἐπεδείξατο. Ἀνδροφόνος ἐστὶν ὁ τὸ δεσμωτήριον οἰκῶν; Ἄλλ' ἡμεῖς τὸ καλὸν ποιῶντες μὴ ἐκκαχώμεν. Τυμωρύχος ἐστὶ καὶ μοιχός; Ἄλλὰ μὴ τὴν κακίαν, ἀλλὰ τὴν συμφορὰν ἐλευθέρων. Πολλάκις δὲ, ὡσπερ ἐφην, εὐραθίσταται ἐκεῖ καὶ εἰς μυρίων ἀντάξις ἀνδρῶν. Καὶ ἐν συνεχῶς ἀπίης πρὸς τοὺς δεδεμένους, οὐκ ἀποτεύξῃ τῆς τοικύτης θήρας. Ὅσπερ γὰρ ὁ Ἀδραμ καὶ τοὺς τυχόντας ξενοδοχῶν,

ἢ Μικελ. ὅταν λέγου.

ἐπέτυχέ ποτε καὶ ἀγγέλων· οὕτω καὶ ἡμεῖς ἐπιτευξόμεθα καὶ μεγάλων ἀνδρῶν, ἂν ἔργον τὸ πρᾶγμα ποιησώμεθα. Εἰ δὲ χρὴ καὶ θαυμαστόν τι εἶπαι, οὐχ οὕτως ἐπαίνων ἀξίος ὁ μέγαν ὑποδεχόμενος, ὡς ὁ τὸν οἰκτρὸν καὶ ταλαίπωρον. Ἐκεῖνος μὲν γὰρ οὐ μικρὰν ἀφορμὴν ἔχει τὸν ἑαυτοῦ βίον πρὸς τὸ παθεῖν εὐ· ὁ δὲ ἀπεβρίμμενος καὶ ὑπὸ πάντων προδομένος, ἵνα λιμένα μόνον ἔχει, τὸν ἔλεον τοῦ ποιούντος αὐτὸν εὐ· ὡστε φιλανθρωπία καθαρὰ τοῦτο μάλιστα ἐστίν, καὶ ὁ μὲν τὸν θαυμαστὸν καὶ περιφανεῖ θεραπεύων, πολὺ λάκις καὶ πρὸς ἀνθρώπων ἐπίβειξιν τοῦτο ἐποίησεν· ὁ δὲ τὸν ἀπεβρίμμενον καὶ ἀπεγκλωσμένον, διὰ μόνην τὴν ἐντολὴν τοῦ Θεοῦ τοῦτο ἐργάζεται. Αὐτὸ καὶ δοχὴν ποιῶμεν, χωλοὺς καὶ ἀναπήρους ὑποδέχεσθαι· κλειυόμεθα· καὶ ἐλεημοσύνην ἐργαζώμεθα, ἐλαχίστους καὶ εὐτελεῖς ἐλεεῖν ἐπετέγγημεν. Ἐφ' ὅσον γὰρ ἐποιήσατε, φησὶν, ἐπὶ τοῦ ὧν τῶν ἐλαχίστων, ἐμοὶ ἐποιήσατε. Εἰδότες τῶν ἐκεῖ κείμενον θησαυρὸν, εἰσῶμεν συνεχῶς καὶ πραγματευώμεθα, καὶ τὰς περὶ τὰ θείατα σπουδῆς ἐκεῖ τρέψωμεν ἢ. Καὶ μὴδὲν ἔχρη εἰσενεγκεῖν, εἰσάγαγε τὴν ἀπὸ τῶν λόγων παράκλησιν. Οὐ γὰρ δὴ μόνον τὸν τρέφοντα, ἀλλὰ καὶ τὸν εἰσιόντα ὁ Θεὸς ἀμείβεται. Ὅταν γὰρ εἰσελθῶν τρέμουσαν καὶ δεδοικίαν τὴν ψυχὴν διαναστήσῃ, παρακαλῶν, βοηθῶν, ὑπισχνούμενος ἀμύνειν, φιλοσοφεῖν παρασκευάζων, οὐ μικρὸν καὶ ἐνθεῦθεν λήψῃ τὸν μισθόν. Ἐξῆι μὲν γὰρ σοῦ τοιαῦτα θαλαγομένου, πολλοὶ καὶ γελάσονται ὑπὸ τῆς πολλῆς τρυφῆς διακεχυμένοι· ὁ δὲ ἐν συμφοραῖς ὄντες, κατασταλμένης αἰσθητικῆς τῆς διανοίας, μετὰ πολλῆς τῆς ἐπεικειας καὶ προσέξουσιν τοῖς λεγομένοις, καὶ ἐπεικίζονται, καὶ ἔσονται βελτίους. Ἐπεὶ καὶ Παύλου δημηγοροῦντος, Ἰουδαῖοι μὲν πολλάκις καταγέλιον· ὁ δὲ δεσμώταις μετὰ πολλῆς ἐπηκραῶντο τῆς ἡσυχίας. Οὐδὲν γὰρ οὕτως εἰς φιλοσοφίαν ἐπιτηδεῖν κατασκευάζει τὴν ψυχὴν ὡς συμφορὰ καὶ πειρασμός, καὶ ὀλίψις ἐπεικειμένη. Ταῦτ' οὖν ἐνοήσαντες ἅπαντα, ὅσα μὲν τοὺς ἔνδον ἀγαθὰ, ὅσα δὲ ἡμᾶς αὐτοὺς ἐργασώμεθα, συνεχῶς αὐτοῖς ἀναμιγνύμενοι ἃ, καὶ τὰς ἐν ἀγορᾷ διατριβὰς, καὶ τὰς ἀκαίρους [361] ἀσχολίας ἐκεῖ καταναλώσωμεν, ἵνα κἀκεῖνους κερδάσωμεν, καὶ ἡμᾶς αὐτοὺς εὐφράνωμεν, καὶ τὴν Θεὸν φοβασθῆναι παρασκευάσαντες, τῶν αἰωνίων ἐπιτόχων ἐπαύωμεν, χάριτι καὶ φιλανθρωπία τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, δι' οὗ καὶ μεθ' οὗ τῷ Πατρὶ ἡ δόξα σὺν τῷ ἁγίῳ Πνεύματι, εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

ἢ Sayll. et codd. ἐκεῖ τρέψωμεν. Margl. ἐκεῖ δρέψωμεν. alii ἐκεῖ δάσωμεν. ἢ Alfi κατασταλμένης αἰσθητικῆς.

ΟΜΙΛΙΑ ΕΛ'.

Ἐγένετο δὲ τὰ ἐγκαίνια ἐν Ἱεροσολύμοις, καὶ χειμῶν ἦν. Καὶ περιεπάτει ὁ Ἰησοῦς ἐν τῷ ἱερῷ, ἐν τῇ στοᾷ Σολομῶντος. Ἐκύκλωσαν οὖν αὐτὸν οἱ Ἰουδαῖοι, καὶ ἔλεγον αὐτῷ· ἰ Ἐως ποτε τὴν ψυχὴν ἡμῶν αἰρεῖς;

α'. Πᾶσα μὲν ἀρετὴ καλὴν, μάλιστα δὲ ἐπεικεία καὶ πραῖτος. Τοῦτο ἀνθρώπους δεικνύσιν ἡμᾶς, τοῦτο τῶν θηρίων δεισθησὶ, τοῦτο τοῖς ἀγγέλοις ἀμειλίχως παρασκευάζει. Διὰ τοῦτο καὶ ὁ Χριστὸς συνεχῶς περὶ ταύτης πολλοὺς λόγους ἀναλίσκει τῆς ἀρετῆς, πράους εἶναι καὶ ἐπεικεῖς κεισῶν, Οὐ λόγους δὲ ἀναλίσκει μόνον, ἀλλὰ καὶ διὰ πραγμάτων τοῦτο παιδεύει· νῦν μὲν βασιζόμενος καὶ φέρων, νῦν δὲ λοιδορούμενος καὶ ἐπιβουλεύμενος, καὶ πάλιν ἐπὶ τοῖς ἐπιβουλεύουσι ἐφιστάμενος. Οἱ γὰρ καὶ δαιμονῶντα καλέσαντες, καὶ Σαμαρείτην, καὶ πολλάκις θελήσαντες ἀνελεῖν, καὶ λιθάσαντες, οὗτοι κυκλώσαντες αὐτὸν ἡρώτων,

Εἰ σὺ εἰ ὁ Χριστὸς; Καὶ οὐδὲ οὕτως αὐτοὺς διεκρούετο μετὰ τσαύτας καὶ τοιαύτας ἐπιβουλάς, ἀλλὰ μετὰ πολλῆς ἀπεκρίνατο τῆς ἐπεικειας· μάλλον δὲ ἀνωθεν ἀναγκαῖον ἐξετάσαι τὸν λόγον ἅπαντα. Ἐγένετο γὰρ, φησὶ, τὰ ἐγκαίνια ἐν Ἱεροσολύμοις, καὶ χειμῶν ἦν, Μεγάλῃ τις ἦν αὐτῇ ἡ εὐρησὶ καὶ δημοτελεῖ. Τὴν γὰρ ἡμέραν καθ' ἣν ὁ ναὸς ἀφοδομήθη, ἐκνευλοῦνται αὐτῶν ἀπὸ τῆς μακρᾶς ἀχμυλωσίας, σῆς ἐν τῇ Περσίδι, ταύτην ἦγον μετὰ πολλῆς τῆς σπουδῆς. Ἐν ταύτῃ παρῆν καὶ ὁ Χριστὸς ἐπὶ εὐρησῆ. Λοιπὸν γὰρ σῆ Ἰουδαῖς συνεχῶς ἐπεχωρῆζαν, ἐπειδὴ τὸ πάθος ἦν ἐπὶ θύραις. Ἐκύκλωσαν οὖν αὐτὸν οἱ Ἰουδαῖοι καὶ ἔλεγον· Ἐως ποτε τὴν ψυχὴν ἡμῶν αἰρεῖς; Εἰ σὺ εἰ ὁ Χριστὸς, εἰπέ ἡμῖν παρῆσιν. Καὶ οὐκ εἶπε, Τί ζητεῖτε πρὸς με; δαιμονῶντα ἐκαλέσατε πολλάκις καὶ μαινόμενον, καὶ Σαμαρείτην, καὶ ἀντίθεον εἶναι ἐνομίσατε καὶ πᾶσαν

ἐλέγετε, Σὺ μαρτυρεῖς περὶ σεαυτοῦ· ἡ μαρτυρία σου οὐκ ἔστιν ἀληθής· πῶς οὖν ἐξετάζετε καὶ παρ' ἐμοῦ βούλεσθε μαθεῖν, οὐ τὴν μαρτυρίαν ἐκβάλλετε; Ἄλλ' οὐδὲν τούτων εἶπε, καίτοι γε εἰδὼς τὴν γνώμην μεθ' ἧς ἐξήταζον πονηρὰν οὖσαν. Τὸ μὲν γὰρ κυκλώσαι αὐτὸν καὶ εἰπεῖν, Ἔως πότε τὴν ψυχὴν ἡμῶν αἴρεις; ἐδόκει πόθου τινὸς εἶναι καὶ φιλομαθείας· ἢ δὲ διάνοια, μεθ' ἧς ἡρώτων, διεφθαρμένη τις ἦν καὶ ὑπουλος. Ἐπει' ἄ γὰρ τὰ μὲν ἔργα οὐκ ἀνεδέξατο συκοφαντίαν τε καὶ ἐπήρειαν, τοῖς δὲ λόγους ἐπισκῆπτειν εἶχον, ἑτέρως ἐξετάζοντες ἢ ὡς εἴρηται, ἀεὶ πεύσεις [362] προσήγον, ἐπιστομίζειν αὐτὸν ἀπὸ τῶν λόγων βουλόμενοι, καὶ τοῖς ἔργοις οὐδὲν ἐγκαλεῖν δυνάμενοι, λαβὴν τινὰ ἀπὸ τῶν ῥημάτων ἐπεθύμου εὐρεῖν. Διὰ τοῦτο ἔλεγον, Εἰπέ ἡμῖν· καίτοι πολλάκις εἶπε. Καὶ γὰρ τῇ Σαμαρείτιδι ἔλεγον· Ἐγὼ εἰμι ὁ λαλῶν σοι· καὶ τῷ τυφλῷ, Καὶ εὐρακας αὐτόν, καὶ ὁ λαλῶν μετὰ σοῦ, ἐκεῖνός ἐστιν. Κἀκεῖνοις δὲ εἶπεν, εἰ καὶ μὴ οὕτως, ἀλλὰ δι' ἑτέρου ῥημάτων. Καίτοι γε εἰ νοῦν εἶχον, καὶ ἠρώτως ἐξετάζειν ἠθούλοντο, διὰ λόγων αὐτὸν ὁμολογήσαι λοιπὸν ἐκείνων ἦν· διὰ γὰρ τῶν ἔργων αὐτὸς ἐπεδείξατο τοῦτο πολλάκις. Νοῦν δὲ σκόπει τὸ διεστραμμένον αὐτῶν καὶ φιλόνεικον. Ὅτι μὲν γὰρ δημηγορή καὶ διὰ λόγων παιδεύη, λέγουσι· Τί σημεῖον δεικνύεις; Ὅταν δὲ διὰ τῶν ἔργων παρέχηται τὰς ἀποδείξεις, λέγουσιν αὐτῷ, Εἰ σὺ εἶ ὁ Χριστός, εἰπέ ἡμῖν παρῆρησ' α, τῶν ἔργων βούντων, ῥήματα ζητούντες· καὶ τῶν ῥημάτων διδασκόντων, ἐπὶ τὰ ἔργα καταφεύγουσι, πρὸς τὸ ἐναντίον ἀεὶ ἰστάμενοι. Ὅτι γὰρ οὐ τοῦ μαθεῖν ἔνεκεν ἐζήτουν, τὸ τέλος εἶδειξεν. Ὅν γὰρ οὕτως ἀξιώσιστον εἶναι ἐνόμιζον, ὡς καὶ περὶ ἐαυτοῦ μαρτυροῦντα δέξασθαι, μικρὰ τινα φεγγάζαμενον, εὐθέως ἐλίθασαν, ὥστε καὶ τὸ κυκλώσαι καὶ τὸ ἐπιεικίσθαι μετὰ πονηρίας ἐγένετο. Καὶ ὁ τρόπος δὲ τῆς ἐρωτήσεως πολλῆς ἔγεμεν ἀπεχθείας. Εἰπέ γὰρ ἡμῖν παρῆρησ' α, εἰ σὺ εἶ ὁ Χριστός. Καίτοι γε μετὰ παρῆρησίας ἅπαντα ἔλεγον ἐν ταῖς ἑορταῖς ἐπιχωριάζων ἀεὶ, καὶ οὐδὲν κρύφα ἐλάλει· ἀλλὰ διὰ τοῦτο κολακείας προβάλλονται ῥήματα, λέγοντες, Ἔως πότε τὴν ψυχὴν ἡμῶν αἴρεις; ἵνα αὐτὸν ἐκκαλεσάμενοι, πάλιν τινὰ λαβὴν εὐρωσιν. Ὅτι γὰρ πανταχοῦ διὰ τοῦτο ἡρώτων, οὐχ ἵνα μάθωσιν, ἀλλ' ἵνα τοῖς λεγομένοις ἐπισκῆψωσιν, οὐκ ἐντεῦθεν μόνον, ἀλλὰ καὶ ἀλλαχόθεν πολλαχόθεν δηλόν ἐστι. Καὶ γὰρ ὅτε προσήλθον ἐρωτῶντες, εἰ Ἔξεστι δοῦναι κῆρσον Καίσαρι, ἢ οὐ· καὶ ὅτε περὶ ἀφ' ἑτέρας γυναικὸς διελέγοντο· καὶ ὅτε περὶ ἐκείνης ἐπυνθάνοντο, ἦν ἔφασαν ἐπὶ ἀνδρας ἐσχηκέαι, ἐλάωσαν, οὐκ ἀπὸ φιλομαθείας, ἀλλ' ἀπὸ γνώμης σκακιᾶς πεύσεις αὐτῷ προσάγοντες. Ἄλλ' ἐκεῖ μὲν αὐτοὺς ἐλέγγει λέγων· Τί με πειράζετε, ὑποκριταί; δεικνύς ὅτι οἶδεν αὐτῶν τὰ ἀπόρητα· ἐνταῦθα δὲ οὐδὲν τοιοῦτον φθέγγεται, παιδεύων ἡμᾶς μὴ πάντοτε ἐλέγγειν τοὺς ἐπιβουλεύοντας, ἀλλ' ἐπιεικεία καὶ πραότητι πολλὰ φέρειν. Ἐπει' οὖν ἀνοίας ἦν, τῶν ἔργων αὐτὸν ἀνακρυπτόντων, τῆν ἀπὸ τῶν λόγων ζητεῖν μαρτυρίαν, ἀκουσον πῶς αὐτοὺς ἀποκρίνεται· ὁμοῦ μὲν αὐτοὺς αἰνιττόμενος ὅτι περισσῶς ταῦτα ἐζήτουν, καὶ οὐχ ὑπὲρ τοῦ μαθεῖν· ὁμοῦ δὲ δηλόν, ὅτι καὶ τῆς διὰ τῶν ῥημάτων σαφεστέραν ἀφῆκε φωνήν, τὴν διὰ τῶν ἔργων. Πολλάκις γὰρ, φησὶν, εἶπον ἡμῖν, καὶ οὐ πιστεύετε μοι· τὰ ἔργα δ' ἐγὼ ποῶ ἐν τῷ ὀνόματι τοῦ Πατρὸς μου, ἐκαίνά ἐστι τὰ μαρτυροῦντα περὶ ἐμοῦ. Ὅπερ καὶ οἱ ἀνεκτότεροι αὐτῶν συνεχῶς πρὸς ἀλλήλους ἔλεγον· Οὐ γὰρ

* Alii ἐκαίνῃ. ἃ Vox ἀεὶ ex codd. et Savil. ἄ Alii om. γάρ.

δύναται ἄνθρωπος ἁμαρτωλὸς τοιαῦτα σημεῖα ποιεῖν· καὶ πάλιν, Οὐ δύναται δαιμόνιον ὀφθαλμοῦς τυφλῶν ἀνοίγειν· καὶ, Οὐδεὶς δύναται σημεῖα τοιαῦτα ποιεῖν, ἐὰν μὴ ἦ μετ' αὐτοῦ ὁ Θεός. Καὶ θεωροῦντες τὰ σημεῖα δ' [353] ἔποιεε, ἔλεγον· Μὴ τι οὐτός ἐστιν ὁ Χριστός; Ἄλλοι δὲ ἔλεγον, Ὅταν ἔλθῃ ὁ Χριστός, μὴ κλεινοῖα σημεῖα ποιήσει ὧν ἐποίησεν οὗτος; Καὶ αὐτοὶ δὲ οὗτοι ἐντεῦθεν ἐβούλοντο πιστεῦσαι αὐτῷ λέγοντες· Τί σημεῖον δεικνύεις ἡμῖν, ἵνα ἴδωμεν καὶ πιστεῦσωμεν σοι;

β. Ἐπει' οὖν προσεποιούντο τότε ἀπὸ ψιλοῦ πειθεσθαὶ ῥήματος, οἱ τοσούτοις μὴ πεισθέντες ἔργοις, ἐλέγχει τὴν πονηρίαν αὐτῶν λέγων, ὅτι Εἰ τοῖς ἔργοις σὺ πιστεύετε, πῶς τοῖς ῥήμασι πιστεύετε; Ὅστε περιττὴ ἡ ἐρώτησις. Ἄλλ' εἶπον ὁμοῦ, φησὶ, καὶ οὐ πιστεύετε μοι, ὅτι οὐκ ἐστὲ ἐκ τῶν πρόβατων ἐμῶν. Ἐγὼ μὲν γὰρ τὰ παρ' ἐμαυτοῦ πάντα ἐπλήρωσα, ἃ τὸν ποιμένα ποιῆσαι ἐχρῆν· εἰ δὲ μὴ ἀκολουθεῖτέ μοι, οὐκ ἐπειδὴ οὐκ εἰμί ποιμὴν, ἀλλ' ἐπειδὴ ὑμεῖς οὐκ ἐστὲ πρόβατα τὰ ἐμά. Τὰ γὰρ πρόβατα τὰ ἐμά, φησὶ, τίς φωνῆς μου ἀκούει, καὶ ἀκολουθεῖ μοι· καὶ ζῶν αἰώνιον δίδωμι αὐτοῖς, καὶ οὐ μὴ ἀπόλωνται εἰς τὸν αἰῶνα· καὶ οὐδεὶς δύναται ταῦτα ἀρπάσαι ἐκ τῆς χειρὸς μου. Ὅτι ὁ Πατήρ, ὃς ἔδωκε μοι, μείζων πάντων ἐστὶ· καὶ οὐδεὶς δύναται ἀρπάξαι αὐτὰ ἐκ τῆς χειρὸς τοῦ Πατρὸς μου. Ἐγὼ καὶ ὁ Πατήρ ἐν ἑσμεν. Σκόπει πῶς ἐν τῷ ἀπαγορεύειν προτρέπει εἰς τὴν ἀκολουθῆσιν αὐτοῦ. Ὑμῖς οὐκ ἀκούετε μου, φησὶν· οὐδὲ γὰρ ἐστὲ πρόβατα· οἱ δὲ ἀκολουθοῦντες, οὗτοι τῆς ποιμνῆς εἰσὶ. Ταῦτα δὲ ἔλεγον, ἵνα φιλονεικήσωσι γενέσθαι πρόβατα. Εἶτα εἰπὼν ὧν τεύξονται, παρακινεῖ τούτους, ὥστε αὐτοὺς διεγειραὶ καὶ εἰς ἐπιθυμίαν ἐμβαλεῖν. Τί οὖν; εἰ δὲ διὰ τὴν δύναμιν τοῦ Πατρὸς οὐδεὶς ἀρπάξει, σὺ δὲ οὐκ ἰσχυεῖς, ἀλλ' ἀσθενῆς εἶ πρὸς τὴν φυλακὴν; Οὐδαμῶς. Καὶ ἵνα μάθῃς ὅτι τὸ, Ὁ Πατήρ, ὃς ἔδωκε μοι, εἰ ἐκείνους εἴρηται, ἵνα μὴ πάλιν αὐτὸν ἀντίθεον εἴπωσιν· εἰπὼν, ὅτι Οὐδεὶς ἀρπάξει αὐτὰ ἐκ τῆς χειρὸς μου, προλὼν εἰδείξει τὴν αὐτοῦ χεῖρα καὶ τοῦ Πατρὸς μίαν οὖσαν. Εἰ γὰρ μὴ τοῦτο, ἀκόλουθον ἦν εἰπεῖν, δει· Ὁ Πατήρ, ὃς ἔδωκε μοι, μείζων πάντων ἐστὶ, καὶ οὐδεὶς δύναται ἀρπάξαι αὐτὰ ἐκ τῆς χειρὸς μου. Ἄλλ' οὐκ εἶπεν οὕτως, ἀλλ' Ἐκ τῆς χειρὸς τοῦ Πατρὸς μου. Εἶτα, ἵνα μὴ νομίση, ὅτι αὐτὸς μὲν ἐστιν ἀσθενῆς, διὰ δὲ τὴν τοῦ Πατρὸς δύναμιν ἐν ἀσφαλείᾳ τὰ πρόβατα ἐστίν, ἐπήγαγεν· Ἐγὼ καὶ ὁ Πατήρ ἐν ἑσμεν· ὡσανεὶ ἔλεγον, Οὐ διὰ τοῦτο εἶπον, ὅτι διὰ τὸν Πατέρα οὐδεὶς αὐτὰ ἀρπάξει, ὡς αὐτὸς ἀσθενῶν τηρήσει τὰ πρόβατα. Ἐγὼ γὰρ καὶ ὁ Πατήρ ἐν ἑσμεν· κατὰ τὴν δύναμιν ἐνταῦθα λέγων· καὶ γὰρ περὶ ταύτης ἦν ὁ λόγος· ἅπασ αὐτῷ. Εἰ δὲ ἡ δύναμις ἢ αὐτῆ, εἴδηλον ὅτι καὶ ἡ οὐσία. Ἐπειδὴ γὰρ μυρία ἐποίουν οἱ Ἰουδαῖοι, ἐπιβουλεύοντες, ἀποσυναγωγούς ποιοῦντες, λέγει, ὅτι πάντα αὐτοῖς εἰκὴ καὶ μάτην μεμηχάνηται. Ἐν γὰρ τῇ χειρὶ τοῦ Πατρὸς μου ἐστὶ τὰ πρόβατα, ὡσπερ ὁ προφήτης λέγει, Ἐν τῇ χειρὶ μου ἐζωγράφησά σου τὰ εἶχην. Εἶτα δεικνύς μίαν οὖσαν τὴν χεῖρα, ποτὲ μὲν αὐτοῦ, ποτὲ δὲ τοῦ Πατρὸς εἶναι φησὶν αὐτὴν. Χεῖρα δὲ ὅταν ἀκούσης, μηδὲν αἰσθητὸν νομίσης, ἀλλὰ τὴν δύναμιν, τὴν ἐξουσίαν. Εἰ δὲ διὰ τοῦτο οὐδαὶς ἤρπαξεν, ὅτι αὐτὸν ἐνεθάρμυον, [364] περιττὸν ἦν τὸ ἐξῆς εἰπεῖν, Ἐγὼ καὶ ὁ Πατήρ ἐν ἑσμεν. Εἰ γὰρ ἐλάττωον ἦν, πολλῆς τοῦτο τέλειος τὸ ῥήμα. Οὐδὲν γὰρ ἕτερον ἢ τὸ τῆς δυνάμεως ἰσοστάσιον δεικνυσὶν· ὅπερ οὖν καὶ Ἰουδαῖοι συνειδότες, λίθοι

ansam quærebant. Ideo dicebant, *Dic nobis*. Atqui sæpe dixit. Nam sic Samaritanam alloquitus est: *Ego sum qui loquor tecum* (Joan. 4. 26) et cæco dixit: *Et vidisti eum, et qui loquitur tecum, ille est* (Ibid. 9. 37). Illis quoque dixit, sed aliis verbis. Atqui si mente valuissent, et recte explorare voluissent, verbis ipsum confiteri debuissent, qui operibus hoc ipsum sæpe comprobaverat. Nunc vero illorum perversitatem considera. Cum concionatur et verbis docet, aiunt: *Quod signum ostendis?* Cum autem operibus demonstrationes profert, dicunt illi: *Si tu es Christus, dic nobis palam*. Dum opera clamant, verba quærunt; et cum verba docent, ad opera confugiunt, contrariisque semper insistunt. Quod enim non discendi causa interrogarent, exitus demonstravit. Quem enim ita fide dignum putabant, ut de seipso testificantem admitterent, vel pauca loquentem, statim lapidibus impetunt. Itaque quod circumdarent eum et instarent, id ex nequitia proficiscebatur. Modus quoque interrogandi multum præ se forebat odium. *Dic nobis palam, si tu es Christus*. Atqui palam ille loquebatur in solemnitatibus, quibus semper aderat, nihilque clam dicebat; ideoque adufantes dicunt, *Quousque animam nostram tollis?* ut provocantes, aliquam criminandi ansam reperiant. Quod enim semper illo animo interrogarent, non ut discerent, sed ut dicta carperent, non hinc solum, sed et aliunde sæpe probatur. Nam cum accesserunt dicentes: *Licet censum dare Cæsari, necne* (Matth. 22. 17)? et cum de repudianda uxore agerent, cumque de illa sciscitarentur, quam dicebant septem habuisse viros, deprehensi sunt, non discendi studio, sed ex pravo animo sciscitari. Sed tunc illos coarguit his verbis, *Quid me tentatis, hypocritæ?* ostendens se illorum secretam mentem cognoscere. Illic vero nihil loquitur simile, ut nos docent, insidiatores non semper esse arguendos, sed multa modeste et mansuete esse ferenda. Quia ergo stultum erat, ipsis operibus prædicantibus, verborum testimonia quærere, audi quomodo ipsis respondeat, simul subindicans hæc illos frustra quærere, non discendi causa, et significans, se jam verbis ipsis clariorem emisisse vocem, per opera scilicet. Nam ait: 25. *Sæpe dixi vobis, et non creditis mihi: opera quæ ego facio in nomine Patris mei, illa testimonium perhibent de me*. Quod ii, qui apud illos moderatores erant, sæpe mutuo dicebant: *Neque enim potest homo peccator hæc signa facere* (Joan. 9. 16); et rursum, *Nemo potest demonium cæcorum oculos aperire; et, Nemo potest talia signa facere, nisi sit cum illo Deus*. Et videntes signa quæ faciebat, dicebant: *Numquid hic est Christus?* Alii autem dicebant: *Quando venerit Christus, num plura signa faciet, quam hic fecit* (Ibid. 7. 31)? Idem vero ipsi ex operibus volebant in illum credere dicentes: *Quod signum ostendis nobis, ut videamus et credamus tibi* (Ibid. 2. 18)?

2. *Quomodo Christus Judæos increpando simul alliecit et invitit. Eadem potentia Patris et Filii, eadem manus*. — Quia ergo tunc simulabant se ex solo verbo credituros, qui tot tantisque operibus non credide-

rant, illorum nequitiam arguit his verbis: *Si operibus non creditis, quomodo verbis creditis?* Quare superflua est interrogatio. 26. *Sed dixi vobis, inquit, et non creditis mihi, quia non estis de oribus meis*. Ego totum pastoris officium extitui: si vero me non sequimini, non quod ego non pastor sim renuistis, sed quod vos oves meæ non sitis. Nam 27. *Oves meæ, inquit, vocem meam audiunt, et sequuntur me*, 28. *et vitam æternam do eis, et non peribunt in æternum: et nemo potest enraperere de manu mea*. 29. *Quia Pater, qui dedit mihi, major est omnibus: et nemo potest eas rapere de manu Patris mei*. 30. *Ego et Pater unum sumus*. Animadvertite quomodo illos rejiciendo, hortetur tamen ut se sequantur. Vos, inquit, non audistis me; neque enim estis oves; qui vero sequantur, hi sunt ex ovili. Hæc porro dicebat, ut illi oves esse conarentur. Deinde ubi quid consequuturi sint exposuit, incitat illos, ut sequendi desiderium inferat. Quid ergo? num ob Patris potentiam nemo rapit, tu vero nihil potes, et custodire non vales? Minime. Ut discas erim, illud, *Pater, qui dedit mihi*, ideo dictum fuisse, ne illum deo adversarium dicerent; postquam dixerat, *Nemo rapit eas de manu mea*, pergit ostendens suam et Patris manum unam esse. Nisi enim hoc ita esset, dicturus erat: *Pater qui dedit mihi, major omnibus est, et nemo potest eas rapere de manu mea*. Verum non ita dixit, sed, *De manu Patris mei*. Deinde ne putes ipsum esse infirmum, sed per Patris potentiam oves in tuto esse, subdidit: *Ego et Pater unum sumus*; ac si diceret, Non ideo dixi, ob Patris potentiam neminem eas esse rapturum, quasi illas ego servare non valeam. Nam *Ego et Pater unum sumus*; id est, secundum potentiam: nam de illa hic sermo erat. Si autem eadem est potentia, palam est eandem esse substantiam. Cum enim multa facerent Judæi, insidias pararent, extra synagogam ejicerent, dicit illos omnino incassum machinatos esse. Nam in manu Patris mei sunt oves, ut propheta dicit: *In manu mea depinxi muros tuos* (Isai. 49. 16). Deinde unam esse manuum ostendens, illam modo suam, modo Patris esse dicit. Cum manum audis, nihil sensile cogites, sed virtutem, potentiam. Si autem nemo rapuit, quia Pater sibi potestatem indidisset, superfluum fuisset addere, *Ego et Pater unum sumus*. Nam si minor Filius casset, temerarium esset dictum. Nihil certe aliud declarat, quam potentie æqualitatem: quod cum Judæi intelligerent, lapidibus ipsum impetebant. Neque tamen illic hanc amovit opinionem. Atqui si id falso opinati fuissent, illos emendare oportuit ac dicere: Cur hoc facitis? non hæc dixi, ut parem paternæ meam potentiam indicarem. Nunc contra, illis ferocientibus, illam opinionem confirmat et probat. Non sese purgat, ut qui male et falso dixerit; imo illos increpat, ut qui non consentaneam de se habeant opinionem. Cum enim dicerent: 33. *De bono opere non lapidamus te, sed de blasphemia, et quia homo cum sis, facis tuisum Deum*; audi quid dicat: 35. *Si illos dicit Scriptura deos, ad quos sermo Dei factus est, 36. quomodo vos dicitis quia blasphemo, quia dixi, Filius Dei sum? Id est,*

Si ille qui per gratiam hoc acceperunt, non accusantur cum se deos vocant; qui ex natura sua hoc habet, quo jure indereperit? Verum non ita dixit, sed demum id probavit, postquam demissius loquutus est his verbis: *Quem Pater sanctificavit et misit*; et postquam illorum ferorem sedavit, tunc clarum affert demonstrationem. Interim vero, ut admitteretur id quod dicebat, humillius loquutus est, ac demum ad majora ipsos adducit, dicens: 37. *Si non facio opera Patris mei, nolite credere mihi*; 38. *si autem facio, etiam mihi non creditis, operibus meis credite*. Viden' quomodo probet, ut dixi, se Patre in nullo inferiorem esse, sed æqualem omnino? Quia enim non poterat substantia ipsius videri, ab operum æqualitate et identitate æqualis potentatis demonstrationem affert.

3. Etenim, quæso, credemus? *Quod ego in Patre, et Pater in me sit*. Nihil enim aliud ego sum, quam Pater, manens Filius; nihil aliud est ille, quam quod ego, manens Pater: et qui me novit, novit et Patrem, Filiumque didicit. Quod si potentia minor esset, etiam cognitio falsa esset. Neque enim alia per aliam vel substantia vel potentia disci potest. 39. *Voluerunt ergo eum apprehendere: et exiit de manibus eorum*, 40. *et abiit trans Jordanem, ubi erat Joannes baptizans primum*. 41. *Et multi venerunt ad eum, et dicebant: Joannes quidem signum fecit nullum; omnia autem quaecumque dixit Joannes de hoc, vera sunt*. Postquam enim magnum quidpiam et sublime dixit, statim secedit, illorum cedens furori, et per absentiam illius sedetur et sopiatur. Quod etiam tunc fecit. Sed cur evangelista locum indicat? Ut discas ipsum ideo istuc abiisse, ut ipsis in memoriam illa revocaret, quæ Joannes illis fecerat dixeratque, necnon testimonium ipsius. Istuc ergo cum venissent, statim Joannis recordati sunt; ideo dicunt, *Joannes nullam fecit signum*; nam alius quid ad rem fecisset id addere? sed quia locus Baptiste memoriam revocavit, necnon ejus testimonii. Vile autem quam certos tyllologismos concinnent. Joannes, inquit, nullum fecit signum; hic signa facti: hinc ergo ejus præcellentia ostenditur. Si ergo illi nullam signum edenti credidimus, multo magis huic credemus. Deinde, quia Joannes erat qui testimonium perhibuerat, ne quia signum non fecerat, indignus fuisse putaretur qui testimonium ferret, adjiciunt, etiam si signum non fecerit, vera tamen omnia de Christo dixisse, ita ut non Christus ex illo, sed ille ex operibus Christi fide dignus haberetur. 42. *Multi ergo crediderunt in eum*. Multa enim illos attraherant. Nam recordati sunt verborum ejus, cum ipsum se fortio-rem dicebat, lucem, vitam, veritatem cæteraque omnia; vocis quoque deæper allatæ, Spiritusque specie columbæ apparentis, spemque omnibus ostendentis. Ad hæc miraculorum demonstratio accedebat; qua confirmabantur. Nam si Joanni, inquit, credendum, multo magis huic. Si absque signis illi credidimus, multo magis huic, qui illius testimonio celebratus, et ex signis demonstratus est.

Tranquillitas quantum animæ proxit. Anima a negotiis vacans, in portu sedet. Mulierum officium.— Viden'

quantum illis locus profuerit, quantum sequestratio a viris improbis? Ideo illos frequenter ab istorum consortio abducit. Quod etiam in veteri lege fecisse deprehenditur. Judæos procul ab Ægyptiis in deserto informans, et sic in omnibus instituens. Id quod etiam nobis faciendum suadet, jubens forum vitare, tumultumque et turbam, atque in cubiculo tranquille orare. Navicula enim tempestate non agitata, secundo vento navigat: animaque a negotiis vacans in portu sedet. Ideoque mulieres philosophiæ magis deditas esse oporteret, quam viros, quæ rei familiari et plurimum incumbunt. Sic Jacob simplicior fuit, qui domi habitaret, a tumultibus liber. Neque enim sine causa hæc Scriptura dixit, *Habitans domum* (Gen. 25. 27). Atqui domi etiam, inquit, magnus tumultus. Siquidem tu vis, et multas tibi attrahis curas. Vir certe in medio foro, et pro tribunali, externis rebus quasi fluctibus agitur: mulier vero, seu in quodam philosophiæ gymnasio, domi sedens, mentem colligens, poterit et precibus et lectioni cæterisque philosophiæ exercitiis incumbere. Ac quemadmodum ille qui desertum incolunt, a nemine turbantur: sic mulier semper intus manens, perpetua poterit frui tranquillitate. Si quando autem domo sit exeundum, nulla inde perturbationis causa. Sive enim in ecclesiam veniant, sive ad balneum sit pergendum, sæpe coguntur quidem mulieres exire: ut plurimum autem domi sedet mulier, potestque philosophari, adventantemque virum perturbatum sedare, comescere, superfluos ac molestos ejus cogitatus eliminare, et sic rursus emittere curis in foro susceptis vacuum, et bona quæ domi didicit secum ferentem. Nihil enim, nihil atque fortius muliere pia et prudente, ut virum informet, ejusque animam, ut voluerit, instituat. Non amicos, non doctores, non principes perinde feret, ut uxorem monentem, et consilium dantem. Monitio quippe talis cum quadam voluptate conjuncta est, quod illa multum ametur. Multos possem afferre viros asperos, immorigeros, ab uxoribus mitigatos. Uxor viri et mensa et lecti et liberorum procreationis consors, ipsa conscia dietorum et arcanorum, ingressus et exitus, plurimorumque aliorum, in omnibus marito dedita, et sic illi juncta, ut par est corpus capiti copulari, si prudens sit et diligens, plus quam omnes alii conjungem fovebit et curabit.

4. *Uxoris christianæ agendi ratio qualis esse debeat; quale sit ipsius verum deus.*— Quamobrem hortor, ut operam illi rei dent, et quæ decent suadeant. Ut enim ad virtutem uxor, sic et ad nequitiam inducendam multam vim habet. Mulier Abalonem, mulier Amnonem perdidit, mulier Jobum perdere conata est: uxor Nahalem a cade eripuit, mulier totam gentem servavit. Nam Debora et Judith, et alie multe imperatorum probe sanctæ sunt officio. Ideo Paulus ait: *Quid enim scis, mulier, an virum salvum facies* (1. Cor. 7. 16)? Illisque temporibus Persida, et Mariam et Priscillam, apostolicis certaminibus se dedidisse scimus (Rom. 16). Quas et vos imitari debetis, nec verbis solum, sed etiam operibus conjuges infor-

αὐτὸν ἔβαλ[λ]ον. Ἄλλ' οὐδὲ οὕτω καθεῖλε τὴν δόξαν ταύτην καὶ τὴν ὑπόνοιαν. Καὶ μὴν εἰ κακῶς ὑπώπτευσαν ἐκεῖνοι, ἔδει διορθῶσαι καὶ εἰπεῖν· Τίνος ἕνεκεν ταῦτα ποιεῖτε; οὐκ ἴσθη μαρτυρῶν ἐμοὶ καὶ τῷ Πατρὶ δύναμιν ταῦτα εἰπόν ἐγώ. Νῦν δὲ πᾶν τούναντίον ποιεῖ, καὶ ἴσθησι τὴν ὑπόνοιαν, καὶ συγκροτεῖ· καὶ ταῦτα ἀγριουμένων ἐκείνων. Οὐ γὰρ ἀπολογεῖται ὑπὲρ τῶν εἰρημένων ὡς κακῶς λεχθέντων, ἀλλὰ καὶ ἐκείνοις ἐπιτιμᾷ, ὡς μὴ τὴν προσήκουσαν ἠδξάν ἔχουσι περὶ αὐτοῦ. Ἐπειδὴ γὰρ ἔλεγον, ὅτι *Περὶ καλοῦ ἔργου οὐ λιθόλομέν σε, ἀλλὰ περὶ βλασφημίας, καὶ ὅτι ἄνθρωπος ὡς ποιεῖς σεαυτὴν Θεοῦ*, ἄκουσον τί φησιν· *Εἰ ἐκείνους εἶπεν ἡ Γραφὴ Θεοῦ, πρὸς οὓς ὁ λόγος τοῦ Θεοῦ ἐγένετο, πῶς ὑμεῖς λέγετε ὅτι βλασφημῶ, ὅτι εἶπον, Υἱὸς Θεοῦ εἰμι*; Ὁ δὲ λέγει, τοιοῦτόν ἐστιν· *Εἰ οἱ χάρεις καλοῦντες ὁ τῆ φύσει τοῦτο ἔχων, πῶς ἄν εἴη δίκαιος ἐπιτιμᾶσθαι*; Ἄλλ' οὕτω μὲν οὐκ εἶπεν, ὑστερον δὲ αὐτὸ κατασκευάσας, πρότερον χαλάσας καὶ καθυφέλις τῷ λόγῳ, καὶ εἰπὼν· *Ὁρ ὁ Πατήρ ἠγάπησε καὶ ἀπέστειλε*· καὶ παρχυμθησάμενος αὐτῶν τὸν θυμὸν, τότε ἐπάγει σαφῆ τὴν ἀπόφασιν. Τέως μὲν γάρ ὡστε δεχθῆναι τὸν λόγον, ταπεινότερον διελέχθη· ὑστερον δὲ ἐπὶ τὸ μείζον αὐτὸν ἀνήγαγεν, οὕτω; εἰπὼν· *Εἰ μὴ ποιῶ τὰ ἔργα τοῦ Πατρὸς μου, μὴ πιστεύετε μοι· εἰ δὲ ποιῶ, κἄν ἐμοὶ οὐ πιστεύητε, τοῖς ἔργοις μου πιστεύσατε*. Ὅρῳ πῶς τοῦτο ὅπερ εἶπον κατασκευάζει, ὅτι εἰ οὐδὲν ἐστιν ἐλάττω αὐτοῦ, ἀλλὰ πανταχοῦ ἴσος; Ἐπειδὴ γὰρ τὴν οὐσίαν αὐτοῦ ἰδεῖν ἀμήχανον ἦν, ἀπὸ τῆς τῶν ἔργων ἰσότητός τε καὶ ταυτότητος τὴν ἀπόδειξιν τῆς κατὰ τὴν δύναμιν ἀπαρραλλαγίας παρέχεται.

γ'. Καὶ τί πιστεύομεν, εἰπέ; Ὅτι ἐγὼ ἐν τῷ Πατρὶ, καὶ ὁ Πατὴρ ἐν ἐμοί. Οὐδὲν γὰρ ἄλλο ἐγώ, ἢ ὅπερ ὁ Πατὴρ, μένων Υἱὸς· οὐδὲν ἄλλο ἐκεῖνος, ἢ ὅπερ ἐγώ, μένων Πατήρ. Κἄν ἐμὲ γινῶ τις, τὸν Πατέρα ἔγνω, καὶ τὸν Υἱὸν ἔμαθεν. Εἰ δὲ ἐλάττωνα ἦν τὰ τῆς δυνάμεως, καὶ τὰ τῆς γνώσεως διέφευστο. Οὐδὲ γὰρ ἔστιν ἄλλαν δι' ἄλλης οὔτε οὐσίαν οὔτε δύναμιν μαθεῖν. *Ἡθέλησαν οὖν αὐτὸν πισῶσαι, καὶ ἐξῆλθεν ἐκ τῆς χειρὸς αὐτῶν, καὶ ἀπῆλθεν κέραν τοῦ Ἰορδάνου, ὅπου ἦν Ἰωάννης βαπτίζων τὸ πρότερον, καὶ πολλοὶ ἤλθον πρὸς αὐτὸν, καὶ ἔλεγον· ὅτι Ἰωάννης ἐποίησε σημεῖον οὐδὲν· πάντα δὲ ὅσα εἶπεν Ἰωάννης περὶ αὐτοῦ, ἐστὶν ἀληθῆ.* Ὅταν γὰρ τι μέγα καὶ ὑψηλὸν φθιγγέται, ἀναχωρεῖ ταχέως, ἐνοήτους αὐτῶν τῷ θυμῷ ὥστε λωφῆσαι καὶ λῆξαι τὸ πάθος διὰ τῆς ἀπουσίας αὐτοῦ· ὁ δὲ καὶ τότε ἐποίησε. Τίνος δὲ ἕνεκεν τὸν τόπον ὁ εὐαγγελιστῆς λέγει; Ἴνα μάθῃς ὅτι διὰ τοῦτο ἀπῆλθεν ἐκεῖ, ἀναμνήσκων αὐτοῦ τῶν ἐκεῖ γενομένων τε [365] καὶ λεχθέντων παρὰ Ἰωάννου, καὶ τῆς μαρτυρίας τῆς ἐκείνου. Ἐλθόντες γοῦν ἐκεῖ, εὐθέως ἀνεμνήσθησαν τοῦ Ἰωάννου· διὰ τοῦτο καὶ λέγουσιν, ὅτι *Ἰωάννης μὲν οὐδὲν σημεῖον ἐποίησεν*· ἐπεὶ ποία ἀκολουθία τοῦτο ἦν προσθεῖναι; ἀλλ' ἐπειδὴ ὁ τόπος αὐτοῦ εἰς μνήμην ἤγαγε τοῦ Βαπτιστοῦ, καὶ εἰς τὴν τῆς μαρτυρίας αὐτοῦ μνήμην ἤλθον. Ὅρα δὲ πῶς συλλογισμοὺς πλέκουσιν ἀναμνησθητήτους. Ἰωάννης μὲν σημεῖον οὐδὲν ἐποίησεν· οὗτος δὲ ποιεῖ, φησὶν, Ὅχι οὐκ ἄντε ἔθεν ἢ ὑπερβολὴ δεικνύεται. Εἰ τοίνυν, ἐκείνου σημεῖον οὐδὲν ποιήσαντος, ἐπιστεύσαμεν ἢ, πολλῶν μᾶλλον τοῦτο. Εἶτα, ἐπειδὴ αὐτὸς ἦν ὁ μαρτυρήσας, ἴνα μὴ τὸ σημεῖον αὐτοῦ μὴ πεποιηκῆναι δόξη

* Προσήκουσαν deest in quibusdam. ἢ Sic unns codex optimus, et sic legendum opinabatur Savilius, mss. auctoritate destitutus. Vulgo ἐπίστευσαν. Paulo post Morel. αὐτὸν πεποιθῆναι, et mox ἐπήγαγεν, male. Ibidem, ἀνόμιον τὴν μαρτυρίαν, legi in Quæst. in Joan. te-tulur. Sav.

ἀνάξιον τῆς μαρτυρίας ἀποφαίνεῖν, ἐπήγαγον· Εἰ καὶ σημεῖον οὐδὲν ἐποίησεν, ἀλλ' ὁμῶς πάντα ἠλήθευσε τὰ περὶ αὐτοῦ, οὐκ ἔτι τοῦτο ἐξ ἐκείνου, ἀλλ' ἐκείνου ἀφ' ὧν οὗτος ἐποίησεν ἀξίόπιστον ἀποφαίνοντες. *Πολλοὶ τοίνυν ἐπίστευσαν εἰς αὐτόν*. Πολλὰ γὰρ ἦν αὐτοῦ τὰ ἐφελκόμενα. Καὶ γὰρ ἐμμένητο τῶν ῥημάτων ὧν ἔλεγεν, ἰσχυρότερον ἑαυτοῦ καλῶν αὐτὸν, καὶ φῶς, καὶ ζωὴν, καὶ ἀλήθειαν, καὶ τὰ λοιπὰ ἅπαντα, καὶ τῆς φωνῆς τῆς ἀνωθεν ἐνεχθείσης, καὶ τοῦ Πνεύματος τοῦ ἐν περισσεῶς εἶδει φανέντος τότε καὶ δειξάντος αὐτὸν ἅπασιν· καὶ μετὰ τούτων, τὴν ἀπὸ τῶν θαυμάτων ἀπόδειξιν, εἰς ἡν ὁρῶντες ἐθεοαῖοντο λοιπόν. Εἰ γὰρ Ἰωάννη, φησὶ, πιστεύειν ἐχρῆν, πολλῶ μᾶλλον τούτω. Εἰ χωρὶς σημείων ἐκείνων, πολλῶ μᾶλλον τούτω, μετὰ τῆς ἐκείνου μαρτυρίας καὶ τὴν ἀπὸ τῶν σημείων ἀπόδειξιν ἔχοντι.

Ὅρῳ ὅσον αὐτοῦς ὤνησεν ἡ περὶ τὸν τόπον διατριβῆ, καὶ ἡ τῶν πονηρῶν ἀνθρώπων ἀπαλλαγῆ; Διὰ τοῦτο αὐτοῦς συνεχῶς ἐξάγει καὶ ἀπάγει τῆς ἐκείνων συνοουσίας· ὅπερ οὖν καὶ ἐπὶ τῆς Παλαιᾶς ποιήσας φαίνεται, πόρρω τῶν Αἰγυπτίων ἐπὶ τῆς ἐρήμου τοῦς Ἰουδαίους διαπλάττων καὶ ρυθμίζων ἐν ἅπασιν. Ὁ καὶ ἡμῖν παραινέει ποιεῖν, ἀγορᾶς μὲν φεύγειν καλεῖσθαι καὶ θορύβους καὶ ταραχάς, ἐν δὲ τῷ ταμίῳ προσεύχεσθαι μετὰ τῆς ἡσυχίας. Καὶ γὰρ πλοῖον ταραχῆς ἀπληλαγμένον, ἐξ οὐρίας πλεῖ· καὶ ψυχὴ πραγμάτων οὐσα ἐκτός, ἐν λιμένι κάθηται. Διὸ καὶ τὰς γυναῖκας φιλοσοφωτέρας τῶν ἀνδρῶν ἐχρῆν εἶναι, οἰκουρία προσηλωμένας τὰ πλείονα. Οὕτω γοῦν καὶ ὁ Ἰακώβ ἀπλαστος ἐγένετο, ἐπειδὴ οἰκίαν ἔσκει, καὶ τῶν ἐν μέσῳ θορύβων ἐλευθερός ἦν. Οὐδὲ γὰρ ἀπλῶς αὐτὴ τέθεικεν ἡ Γραφὴ εἰπούσα, *Οἰκῶν οἰκίαν*. Ἄλλὰ καὶ ἐν οἰκίᾳ πολλῶς, φησὶν, ὁ θόρυβος. Ἐπειδὴ οὐ βούλει, καὶ περισσεῶς σαυτῆ φροντίδων δχλον. Ὁ μὲν γὰρ ἀνήρ ἐν μέσῳ στρεφόμενος ταῖς ἀγοραῖς καὶ δικαστηρίοις, ὡσπερ ὑπὸ τινων κυμάτων τῶν ἐξωθεν περιαντλεῖται θορύβων· ἡ δὲ γυνὴ καθάπερ ἐν τινι διδασκαλίᾳ φιλοσοφίας τῆ οἰκίᾳ καθιμένη, καὶ τὸν νοῦν συνάγουσα εἰς ἑαυτὴν, καὶ εὐχαῖς προσχέειν καὶ ἀναγωγῆσαι καὶ τῆ ἄλλῃ δυνήσεται φιλοσοφίᾳ. Καὶ καθάπερ οἱ τὰς ἐρήμους οἰκοῦντες, οὐδένα ἔχουσι τὸν ἐνοχλοῦντα· [366] οὕτω καὶ αὕτη διαπαντός ἔνδον οὐσα, διηγευτικῶς δύναται ἀπολαύειν γαλήνης. Εἰ δὲ ποτε καὶ ἐξελεῖν ἀνάγκη γένοιτ' ἂν, οὐδὲ τότε ἐκεῖ θορύβων ὑπόθεσις. Ἢ γὰρ μέχρι τῆς ἐνταῦθα παρουσίας, ἡ ἡνίκα ἂν τὸ σῶμα λουτρῷ θεραπευθῆναι δέη, ἐν γκαταῖ ταῖς γυναῖξιν αἱ ἐξέθοι· τὸν δὲ πλείονα χρόνον ἔνδον κάθηται, καὶ δυνατὴν αὐτὴν τε φιλοσοφεῖν, καὶ τὸν ἀνδρῶν δεχομένην, τεταραγμένον καταστῆλειν, ρυθμίζειν, περικόπτειν αὐτοῦ τὰ περιττά καὶ ἄγρια τῶν λογισμῶν, καὶ οὕτω πάλιν ἐκπέμπειν, ἕσα μὲν ἀπὸ τῆς ἀγορᾶς ἐφελκύσατο κακὰ, ἀποθέμενον, ὅσα δὲ ἀπὸ τῆς οἰκίας ἔμαθε κατὰ μεθ' ἑαυτοῦ φέροντα. Οὐδὲν γὰρ, οὐδὲν ἰσχυρότερον γυναικῶς εὐλαβοῦς καὶ συντηγῆς, πρὸς τὸ ρυθμίζειν ἀνδρα, καὶ διαπλάττειν αὐτοῦ τὴν ψυχὴν ἐν οἷς ἂν θέλη. Οὕτω γὰρ φίλων, οὕτε διδασκάλων, οὕτε ἀρχόντων οὕτως ἀνέξεται, ὡς τῆς συνοίκου παραινούς, καὶ συμβουλευούσης. Ἐχει γὰρ τινα καὶ ἴδον ἢ παραίνεσις, διὰ τὸ σφόδρα φιλεῖσθαι τὴν συμβουλεύουσαν. Καὶ πολλοὺς ἂν ἔχοιμι λέγειν ἀνδρας σκληροῦς καὶ ἀπειθεῖς καταμαλαγέντας οὕτως. Αὕτη γὰρ καὶ τραπέζης αὐτῆ καὶ εὐνῆς, καὶ παιδοποιίας, καὶ ῥητῶν καὶ ἀπορρήτων, καὶ εἰσόδων καὶ ἐξόδων, καὶ πολλῶν πλείονων κοινωνούσα ἐτέρων, καὶ ἐν ἅπασιν αὐτῷ δεδεμένη ἠ, καὶ οὕτως αὐτῷ συνημ-

* Legendum videtur τῆς ἀπὸ τῶν θαυμάτων ἀπόδειξιν. ut suspicatur etiam Savilius. ἢ Nec est verba cod. 70. Legendum εὐφραίνε. Kunt.

μένη, ὡς εἰκὸς σῶμα κεφαλῆ συνήφθαι, ἂν τύχη συνέτη τις οὐσα καὶ ἐμμελής, ἀπαντας ὑπερβήσεται καὶ νικήσει εἰς τὴν τοῦ συνοικούντος ἐπιμέλειαν.

δ. Διὰ τοῦτο παραινῶ, ἔργον τοῦτο τίθεσθαι, καὶ τὰ δέοντα συμβουλεύειν. Ὡσπερ γὰρ πρὸς ἀρετὴν, οὕτω καὶ πρὸς κακίαν πολλὴν ἔχει τὴν ἰσχύον. Αὕτη τὸν Ἄβεσσαλὸν ἀπώλεσεν, αὕτη τὸν Ἄμνῶν, αὕτη τὸν Ἰὼβ ἐμείλεν· αὕτη τὸν Νάβαλ ἐξήρπασε τῆς σφάγης, αὕτη ἀλόκληρον ἔθνος διέσωσε. Καὶ γὰρ Δεσδώρα καὶ Ἰουθὶθ ἀνδρῶν στρατηγῶν καθ' ὁρθώματα ἐπεδείξαντο· καὶ ἄλλαι δὲ μυρία γυναικίαι. Διὰ τοῦτο καὶ Παῦλός φησι· *Τί γὰρ οἴδας, γύναι, εἰ τὸν ἄνδρα σώσεις;* Καὶ ἐπὶ τῶν χρόνων δὲ ἐκείνων τὴν Περσίδα καὶ τὴν Μαρίαμ καὶ τὴν Πρισκυλλαν ἀποστολικῶν ἀφαιμένας σκαμμάτων εἶδομεν. Ἄσπερ ἀναγκαῖον καὶ ὑμᾶς ζηλοῦν, καὶ μὴ βήμασι μόνον, ἀλλὰ καὶ πράγμασι ρυθμίζειν τὸν συνοικοῦντα. Πῶς δὲ αὐτὸν παιδεύσομεν διὰ τῶν πραγμάτων; Ὅταν οὐ μὴ πονήρην οὖσαν ἴῃ, μηδὲ πολυτελεῆ καὶ φιλόδοξον, μηδὲ προσόδους χρημάτων ἀπαιτοῦσαν περιττάς, ἀλλ' ἀρκουμένην τοῖς ὄσι· τότε γὰρ, τότε καὶ συμβουλευούσης ἀνέξεται. Ἐὰν δὲ φιλοσοφῆς μὲν τοῖς ῥήμασιν, ἐν δὲ τοῖς πράγμασι τάναντις ποιῆς, καταγνώσεται σου φουαρίαν πολλήν. Ὅταν δὲ μετὰ τῶν βημάτων καὶ τὴν ἀπὸ τῶν ἔργων παρέχῃς αὐτῷ διδασκαλίαν, τότε καὶ ἀποδέχεται σε καὶ πεισθῆσεται μάλλον· οἷον ὅταν χρυσίον μὴ ζητῆς, μηδὲ μαργαρίτας, μηδὲ ἱματισμῶν πολυτέλειαν· ἀλλ' ἀντὶ τούτων κοσμιότητα, σωφροσύνην, εὐνοίαν, καὶ παρὰ σαυτῆς ταῦτα εἰσγάγῃς, καὶ παρ' ἐκείνου ταῦτα ἀπαιτῆς. Εἰ γὰρ χρῆ τι εἰς ἀρέσκιαν ποιεῖν ἄνδρος, ψυχὴν δεῖ, οὐ σῶμα κοσμεῖν καὶ διαφθεῖρειν. Οὐδὲ γὰρ οὕτω χρυσίον περικελιμένον ποιήσει ἐπέριστον καὶ πῶθειν [367] ἐκείνῳ, ὡς σωφροσύνη καὶ εὐνοία περὶ αὐτόν, καὶ τὸ ὑπεραποθανεῖν τοῦ συνοικοῦντος. Ταῦτα μάλλον χειροῦται τοῖς ἄνδρα. Ἐκείνους μὲν γὰρ ὁ κόσμος καὶ προσίσταται αὐτῷ, εἰς στενὸν τὰ χρηματὰ αὐτῷ καθιστάς, καὶ δαπάνην καὶ φροντίδα πολλήν παρέχων· τὰ δὲ εἰρημμένα προσήλωσι τῇ γυναικὶ τὸν ἄνδρα. Εὐνοία γὰρ καὶ φιλία καὶ πόθος, οὔτε φροντίδας παρέχει, οὔτε δαπάνην ἐργάζεται, ἀλλὰ τούναντιον ἄπαν. Κάκεινους μὲν ὁ κόσμος ὑπὸ τῆς συνηθείας προσκορῆς γίνεταί· ὁ δὲ τῆς ψυχῆς καθ' ἑκάστην ἀνθεὶ τὴν ἡμέραν, καὶ μεζίζονα ἀνάπτει τὴν φλόγα. Ὡστε εἰ βούλει ἄνδρὶ ἀρέσκειν, κόσμη τὴν ψυχὴν σωφροσύνη, εὐλαβεία, προστασίς οἰκίας. Ταῦτα καὶ μάλλον χειροῦται, καὶ οὐδέποτε παύεται. Οὐ γῆρας καταλύει τὸν κόσμον τοῦτον, οὐ νόσος ἀπόλλυσι. Τὸν μὲν γὰρ τὸ σῶματος κόσμον χρόνος πολὺς ἐξέλυσε, καὶ νόσος

α Allii παρῆμι.

ἀνάλωσε, καὶ ἑτερα πλείονα· τὰ δὲ τῆς ψυχῆς πάντων ἐστὶν ἀνώτερα τούτων. Κάκεινους μὲν ὁ κόσμος καὶ φθόνον ἔχει καὶ ζηλοτυπίαν ἀνάπτει· οὗτος δὲ καθαρὸς ἐστὶ νόσήματος, καὶ πάσης ἀπήλλακται κενοδοξίας. Οὕτω καὶ τὰ κατὰ τὴν οἰκίαν εὐκολώτερα ἔσται, καὶ ἡ πρόσδος μετ' εὐμαρείας, ὅταν τὸ χρυσίον μὴ τῷ σῶματι τῷ σῶ περικελιμένον ᾖ, μηδὲ τὰς χεῖρας δεσμῶν, ἀλλ' εἰς ἀναγκαίας παραχωρῆ ^β χρείας· οἷον, εἰς διατροφήν οἰκετῶν, καὶ παιδῶν ἐπιμέλειαν ἀναγκαίαν, καὶ ἐτέρως χρειώδεις προφάσεις. Ἄν δὲ μὴ ταῦτα ᾖ, περικέχεται δὲ αὐτὰ τῇ βίαι· καὶ ἡ καρδία στενωχρηῆται, τί τὸ κέρδος; ποῖον τὸ θελεός; Οὐκ ἀφήσει τὸ ταύτης θαῦμα ὀφθῆναι ἐκείνη λυπομένη. Ἵστε γὰρ, ἴσθε ὅτι, κἂν αὐτὴν πασῶν εὐπρεπεστάτην ἴῃ τις γυναῖκα, οὐ δύναται τέρπεσθαι ἐν ὀδυνωμένη τῇ ψυχῇ· τὸν γὰρ μέλλοντα τέρπεσθαι, χαίρειν δεῖ πρότερον καὶ ἀγάλλεσθαι. Τοῦ χρυσίου δὲ παντὸς σεσωρευμένου εἰς τὸν κόσμον τοῦ σώματος τοῦ γυναικείου, καὶ στενωχρηίας οὐσης κατὰ τὴν οἰκίαν, οὐδεμία τέρψις ἐστὶ τῷ συνοικοῦντι. Ὡστε εἰ βουλόμεθα ἀρέσκειν τοῖς ἀνδράσιν, ἐν ἡδονῇ αὐτοὺς καταστήσομεν· ἐν ἡδονῇ δὲ καταστήσομεν, ἂν περιέλωμεν τὸν κόσμον καὶ τοὺς καλλωπισμούς. Ταῦτα γὰρ ἄπαντα παρ' αὐτὸν τῆς νυμφαγωγίας τὸν καιρὸν ἔχειν τινὰ τέρψιν δοκεῖ· ὕστερον δὲ τῷ χρόνῳ μαραινεται. Εἰ γὰρ τὸν οὐρανὸν οὕτω καλὸν ὄντα, καὶ τὸν ἥλιον οὕτω λαμπρὸν, οὐ σῶμα οὐδὲν ἐν ἔχεις ἴσον εἰπεῖν, οὐχ ὁμοίως θαυμάζομεν διὰ τὴν συνήθειαν· πῶς σῶμα κεκαλλωπισμένον θαυμάζομεν; Ταῦτα λέγω, βουλόμενος ὑμᾶς κοσμεῖσθαι τὸν κόσμον τὸν ὑγιῆ, ὃν ὁ Παῦλος ἐπέταξε· *Μὴ χρυσῷ ἢ μαργαρίταις, ἢ ἱματισμῷ πολυτελεῖ, ἀλλ' ὁ ἀρέσκει γυναιξὶν ἐπαγγελιομέναις θεοσέβειαν δι' ἔργων ἀγαθῶν.* Ἀλλὰ τοῖς ἔξω ἀρέσκειν βούλει, καὶ ἐπαινέσθαι παρ' αὐτῶν; Μάλιστα μὲν οὖν οὐ σῶφρονος γυναικὸς ὁ πόθος οὗτος. Πλὴν εἰ βούλει, καὶ τούτους οὕτως ἔραστὰς ἔξεις σφοδρὸς καὶ τῆς σωφροσύνης ἐπαινέτας. Ἐκείνην μὲν γὰρ οὐδεὶς ἐπαινέσεται ἐπεικῆς καὶ μέτριος, ἀλλὰ ἀκόλαστοι καὶ λάγνοι· μάλλον δὲ, οὐδὲ οὗτοι ἐπαινέσσονται, ἀλλὰ καὶ κακῶς ἐροῦσιν, ἀναπερούμενοι τὰς ὀφείας ὑπὸ τῆς περὶ τὴν γυναῖκα ἀσωτίας· ταύτην δὲ κάκεινοι καὶ οὗτοι, καὶ πάντες ἀποδέξονται, ἅτε μηδὲν [368] κακὸν παρ' αὐτῆς λαμβάνοντες, ἀλλὰ καὶ διδασκαλίαν φιλοσοφίας· καὶ πολὺς μὲν ἔσται παρὰ ἀνθρώπων ὁ ἐπαινος, πολὺς δὲ παρὰ τῷ θεῷ ὁ μισθός. Τοῦτον τοίνυν ζηλώσωμεν τὸν κόσμον, ἵνα καὶ ἐνταῦθα μετὰ ἀδείας ζήσωμεν, καὶ τῶν μελλόντων ἐπιτύχωμεν ἀγαθῶν ὡν γένουτο πάντας ἡμᾶς ἐπιτυχίην, χάριτι καὶ φιλανθρωπίᾳ τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, ᾧ ἡ δόξα εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

β Quidam προχωρῆ. γ Savil. et cod. 705 αὐτὰ ἡ ὄφει.

ΟΜΙΛΙΑ ΕΒ'.

Ἦν δὲ τις ἀσθενῶν Λάζαρος ἀπὸ Βηθανίας, ἐκ τῆς κώμης Μαρίας καὶ Μάρθας τῆς ἀδελφῆς αὐτῆς. Ἦν δὲ Μαρία ἡ ἀλειψάσα τὸν Κύριον μύρῳ. α. Πολλοὶ τῶν ἀνθρώπων ὅταν ἴδωσι τινὰς τῶν ἀρσένων θεῶν πάσχοντάς τι δεινὸν, οἷον ἢ ἀρρωστίζε περιπεσόντας, ἢ πενίαν, ἢ ἄλλω τινὶ τοιούτῳ, σκαυθαλίζονται· οὐκ εἰδότες, ὅτι τῶν μάλιστα τῷ θεῷ φίλων τὸ ταῦτα πάσχειν ἐστίν· ἐπεὶ καὶ ὁ Λάζαρος τῶν φίλων ἦν τοῦ Χριστοῦ, καὶ ἡσθένη: Τοῦτο γοῦν καὶ οἱ ἐπιμύσαντες ἔλεγον· *Ἴδε ὃν φιλεῖς ἀσθενεῖ.* Ἄλλ' ἔωμεν ἀνωθεν τὴν περικοπήν. Ἦν τις ^β, φησὶν, ἀσθενῶν Λάζαρος ἀπὸ Βηθανίας. Οὐκ ἀπλῶς οὐδὲ ὡς ἔτυχεν εἶπε πῶθεν ἦν ὁ Λάζαρος, ἀλλὰ διὰ τινὰ στίχων ἦν μετὰ ταῦτα ἐρεῖ. Τέως δὲ τοῦ προκειμένου

α Murel. β γάρ τις. Savil. et alii ἦν τις.

ἐχώμεθα. Καὶ τὰς ἀδελφὰς δὲ αὐτοῦ ἡμᾶς διδάσκει χρησίμως· καὶ ἔτι ὁ πλεόν εἶχε Μαρία, ἐπάγων καὶ λέγων· Ἦν δὲ Μαρία ^β ἡ ἀλειψάσα τὸν Κύριον μύρῳ. Ἐνταῦθ' αἱ τινες διαποροῦντες, Πῶς, φησὶν, ἠναγκατο ὁ Χριστὸς γυναικὸς τοιαῦτα ποιούσης; Πρῶτον μὲν οὖν ἐκεῖνο ἀναγκαῖον μαθεῖν, ὅτι οὐχ αὐτῇ ἐστὶν ἡ πόρνη ἢ ἐν τῷ Ματθαίῳ, οὐδὲ ἢ ἐν τῷ Λουκᾷ· ἀλλ' ἡ γὰρ αὕτη. Ἐκείνη ^γ μὲν γὰρ πόρνη: δὴ τινες ἦσαν καὶ πολλῶν γέμουσαι κακῶν· αὕτη δὲ καὶ σεμνή καὶ σπουδαία. Καὶ γὰρ περὶ τὴν ὑποδοχὴν ἐσπούδαζε τοῦ Χριστοῦ. Δείκνυσσι δὲ ὁ εὐαγγελιστής, ὅτι καὶ αἱ ἀδελφαὶ ἐφίλων αὐτόν, καὶ ὁμοίως συνεχώρησε τὸν Λάζαρον ἀποθανεῖν. Τίνος δὲ ἕνεκεν οὐκ ἐτάσσατο τὸν

β Allii λέγων· Αὕτη γὰρ ἦν, φησὶ, Μαρία. γ Mor Δουμῆ· ἀλλ' ἐτέρω τις ο.μ.τ.η. Ἐκείνη.

mare. Et quomodo maritum operibus erudiemus? Cum te videbit nec improbam, nec curiosam, nec ornatum amantem, non superfluos sumptus expetentem, sed presentibus contentam; tunc te consulentem feret. Si autem verbis philosopheris, rebus vero contraria feceris, tunc loquacitatem tuam damnabit. Sin verbis simul et operibus doctrinam inferas, tunc te excipiet atque magis obtemperabit: ut cum aurum non quaeres, neque margaritas, neque vestimentorum magnificentiam; sed horum loco, modestiam, temperantiam, benevolentiam: utque ex teipsa haec afferes, sic ab illo eadem exiges. Nam si quid ad placendum viro sit agendum, animam oportet, non corpus ornare, imo corrumpere. Neque enim ita te illi amabilem aurum reddet, ut temperantia et benevolentia, atque animus ad vitam pro marito ponendam paratus. Haec viros capiunt. Nam cultus ille superfluis displicet illi, rem familiarem coarctat, et sumptum et curas parit. At quae prius dicta sunt, virum uxori copulant. Benevolentia quippe, amicitia, desiderium, nec curas faciunt, nec impensam exigunt; imo contrarium omnino. Ornatus quidem ille a consuetudine fastidium ingenerat: animae vero ornatus quotidie floret, et majorem accendit flammam. Itaque si viro placere velis, orna animam castitate, pietate, rei domesticæ cura. Haec maxime alliciunt, et numquam desinunt. Hunc ornatum non senectus solvit, non morbus aufert; sed corporis cultum diuturnum tempus atterit, morbus consumit, aliaque multa perdunt. At animæ bona his omnibus sunt superiora. Ille ornatus invidiam parit et zelotypiam; hic vero a morbo quovis et a vana gloria liber est. Hoc pacto res domestica facillior erit, et proventus uberior, quando aurum non corpori tuo circumpositum erit, nec manus ligabit; sed pro necessariis expendetur usibus: ut in cibum servorum, filiorum curam necessariam, aliaque ra-

tioni consentanea. Alioquin si hæc in luxum præponantur, dum cor angitur, quod utilitatis? Tantum cultum non sinit dolor aspicere? Scitis enim, scitis utique, quod si quis mulierem omnium ornatasimam videat, delectari non potest, si animus sit in mœrore: qui enim vult delectari, hilaris sit oportet. Si autem aurum totum ad ornandum uxoris corpus insumptum est, in angustia rei familiaris nulla potest esse heri voluptas. Quapropter si vultis placere viris, dabitis voluptati locum: dabitis porro, si talem cultum et ornatum tollatis. Hæc quippe omnia sponsalium tempore quamdam videntur habere voluptatem; demumque tempore marcescunt. Si enim cælum tam pulchrum, solem tam splendidum, cui nullum par esse corpus dixeris, ob consuetudinem non usque adeo miramur, quomodo ornatum corpus diu mirabimur? Hoc dico, quod velim vos ornari vero cultu, quem Paulus præcepit: *Non auro et margaritis, aut veste pretiosa, sed quod decet mulieres, promittentes pietatem per opera bona* (1. Tim. 2. 9 et 10). Sed vis externis placere, ab iisque laudari? Certe non castæ mulieris est desiderium. At si velis, etiam illos habebis et amatores et castitatis laudatores. Illam enim talem mulierem nemo æquus æstimator laudabit, sed lascivi tantum et molles homines; imo ne hi quidem laudabunt, sed maledicent. cum mulieris lasciviam intuebantur: probam vero hanc mulierem et hi et illi omnesque laudabunt; quippe qui nihil ab illa mali acceperint, sed philosophiæ doctrinam: magna apud homines laus aderit, magna apud Deum merces. Hinc ergo quaeramus ornatum, ut et hic cum libertate vivamus, et futura consequamur bona: quæ nos omnes assequi contingat, gratia et benignitate Domini nostri Jesu Christi, cui gloria in sæcula sæculorum. Amen.

HOMILIA LXII (a).

CAP. 11. v. 4. *Erat autem quidam languens Lazarus a Bethania, ex castello Mariæ et Marthæ sororis ejus. 2. Maria autem erat ea quæ unxit Dominum unguento.*

1. *Ærumnæ amicis Dei maxime competunt. De Maria sorore Lazari quæstio.* — Multi cum aliquos vident homines Deo acceptos, in ærumnam quampiam, ut morbum, paupertatem, aut quid simile incidisse, perturbantur, nescii Deo amicis id maxime competere. Nam Lazarus ex Christi amicis erat, et infirmabatur: id quod dicebant ii qui miserunt: *Ecce quem amas infirmatur.* Sed locum alius repetamus. *Erat, inquit, quidam languens Lazarus a Bethania.* Non abs re dixit unde esset Lazarus, sed ea de causa, quam postea dicturus est. Interim vero

præsentia tractemus. Sorores utiliter indicat, et Mariam quæ in aliquo præstabat, hoc adjiciens, *Erat autem Maria quæ Dominum unxerat unguento.* Illic quidam quæstionem movent, cur Dominus hoc mulierem facere permisit? Primo itaque discas oportet, non hanc esse meretricem de qua Matthæus et Lucas, sed aliam honestam mulierem. Illæ namque mulieres erant peccatis onustæ: hæc vero et honesta et studiosa. Nam Christum excipere curavit. Narrat autem evangelista, sorores quoque ipsum amavisse; et tamen Lazarum mori permisit. Quare non, ut centurio et regulus, relicto fratre argrotante, Christum adeunt, sed mittunt? Admodum Christo fidebant, ipsique familiares erant. Alioquin mulieres erant infirmæ, et luctu delinebantur. Quod enim non ex contemptu sic fecerint, postea demonstrarunt. Quod igitur hæc illa non esset palam est. Sed illam, inquit, cur admisit Christus? ut solveret nequitiam, ut humanitatem exhiberet, ut discas, nullum esse morbum, qui ejus bonitatem superet.

(a) Hanc homiliam et duas sequentes edidit olim Parisiensis typographi tomo secundo Bibliothecæ Patrum, Editione secunda, nomine sancti Basilii Seleuciæ episcopi, Latine versas per Theodorum Peltaum Societatis Jesu Theologum.

Ne itaque hoc tantum respicias quod Nam admi-
serit, sed et illud considera, quomodo mutaverit. Et
cur hanc memorat historiam evangelista? Inne verò
quid nos vult docere, cum ait: 5. *Amabat autem
Jesus Mariham et sororem ejus, et Lazarum?* Ne im-
quam indignemur vel ægre feramus, si viri virtutis
præditi et Dei amici, in morbum incidant. 3. *Ecce
quem amas, infirmatur.* In commiserationem Chri-
stum pertrahere volebant. Adhuc enim hominem
esse putabant, quod ex dictis eorum arguitur, *Si
fuisses hic, non fuisset mortuus.* Neque dixerunt,
Ecce Lazarus infirmatur; sed, *Ecce quem amas, in-
firmatur.* Quid ergo Christus? 4. *Hæc infirmitas non
est ad mortem, sed pro gloria Dei, ut glorificetur
Filius Dei per eam.* Vide quomodo rursus eandem
dicat gloriam suam et Patris. Cum enim dixisset,
Dei, subdidit, *Ut glorificetur Filius Dei.* *Hæc infir-
mitas non est ad mortem.* Cum enim ille biduo
mansurus esset, remittit illos ut hæc nuntiarent. Qua
in re mirandum est, quod sorores cum audissent
non esse ad mortem, et postea mori viderent, of-
fensæ non fuerint, rem contra cessisse cernentes;
verum accesserunt, nec putarunt mentitum illum
esse. Illa autem particula, *Ut*, non causalis est, sed
eventum significat. Alia namque fuit morbi causa;
illo autem ad Dei gloriam usus est. 6. *Ei cum hæc
dixisset, mansit in eo loco duos dies.* Cur mansit?
Ut expiraret ille et sepeliretur: ne quis diceret,
Nondum defunctum suscitavit, sopitus tantum erat;
vel, Solutus defecerat, non mors erat. Ideo tanto
tempore manet, ut illo jam corrupto, dicere possent,
Jam factet (Joan. 11. 39). 7. *Deinde dicit discipulis:
Eamus in Judæam.* Cur cum nusquam ita prædixerit,
hic prædicat? Valde timebant: et quia sic affecti erant,
prædicat, ne statim turbentur. Quid vero discipuli?
8. *Nunc quærebant te Judæi lapidare, et rursus co-
radis?* Timebant enim etiam ei, sed sibi magis; non-
dum enim perfecti erant. Quapropter timore exagita-
tus Thomas dicit ei: *Eamus, ut et nos moriamur* (Ibid.
16). Infirmior namque et magis incredulus quam
ceteri erat. Sed vide quomodo Christus dictis suis
illos confirmet. 9. *Nonne duodecim horæ sunt diei?*
Vel hoc dixit, ut declararet, nihil timendum esse nul-
lius sibi mali conscio; sed enim qui male fecerit pi-
niendum (quære nobis nihil timendum, cum nihil
morte dignum fecerimus): vel sic intelligas, Qui
lucem hujus mundi videt, in tuto est; si autem ille
in tuto est, nullo magis is qui mecum est, nisi a me
discesserit. His verbis illos confirmavit, et necessa-
riam causam subdidit, eor illo nilgerandum esset: et
postquam declarasset, non iterum Jerosolyman, sed
Bethaniam, dixit: 11. *Lazarus anticus dormit, et vado
ut illum excitem.* Hoc est, Non iterum vado enim Ju-
dæis disputaturus et congressurus, sed arcium no-
strum excitaturus. 12. *Dicunt discipuli: Domine, si
dormit, saluus erit.* Id vero non sine causa dixerunt,
sed ut impedirent quominus iret. Dicis, inquit,

¹ In *veret*. legitur, *timidior*, pro, *magis incredulus*.

illum dormire? ergo nihil erit illo abire. Atqui ille
ideo dixerat, *Amicus noster*, ut ostenderet necessa-
riam esse profectionem.

2. Quia vero illi segniores erant, dixit tandem,
14. *Mortuus est.* Primo itaque ut fastum tolleret, sic
loquutus fuerat; cum autem id illi non intelligerent,
adjecit, *Mortuus est, 15. et gaudeo propter vos.* Cur,
Propter vos? Quod absens prædixerim: itaque cum
resuscitavero, nulla remanebit suspicio. Viden' quo-
modo admo imperfectiores essent discipuli, nec ejus
virtutem ut par erat cognoscerent? Quod ex metu
illorum animos turbante proveniebat. Et cum di-
xit, *Dormit*, addidit, *Vado ut excitem eum;* cum au-
tem dixit, *Mortuus est*, non jam addidit, *Vado, ut su-
scitem eum.* Non enim volebat ex verbis prædicare,
quæ opere confirmaturus erat, nos temper docens,
vanam gloriam esse fugiendam, neque temere esse
promittendum. Quod si rogatus hoc centurioni fecit
(dixit enim, *Ego veniam; et curabo eum* [Math. 8. 7]);
id dixit, ut ejus fidem ostenderet. Si quis vero dixe-
rit, Cur somnum suspicabantur esse discipuli, neque
noverunt mortuum esse, cum diceret, *Vadam et cu-
rabo eum?* (stultum enim erat si putarent Jesum
quindecim stadia confecturum esse, ut illum exper-
gefaceret): respondebo, putasse illos hoc ænigma
esse, ut alia multa que dicebat.

*Thomas omnium infirmissimus postea fortissimus
effectus est.* — Omnes itaque Judæorum impetum
formidabant: omnium maxime Thomas: ideo dixit,
16. *Eamus, ut et nos moriamur cum eo.* Quidam vero
dicunt, ipsum mori optasse; sed non ita res est:
nam potius ex timore loquebatur. Sed non increpatus
fuit. Ejus enim infirmitatem adhuc tolerabat; de-
num certe his omnium fortissimus effectus est et in-
superabilis. Nam, quod admiratione dignum est, is
quem ita infirmum ante crucem vidimus, post crucem
et post resurrectionis fidem ferventissimum omnium
conspicimus. Tanta est Christi virtus. Nam qui cum
Christo Bethaniam ire non audebat, hic Christo non
presente orbem fere percurrit, in mediis populis
versabatur sanguinariis, qui illum interficere quære-
bant. Si autem stadiis quindecim distabat Bethania,
que sunt milliaria duo, quomodo quatrivanus erat
Lazarus? Mansit duobus diebus, et pridie venerat
nuntius, eo ipso mortis die: deinde quarta die ad-
venit. Ideo donec vocaretur expectavit; neque non
accessit venit ne qua oriretur suspicio. Neque
ipse, que amabantur, venerat; sed alii mittuntur.
18. *Krat autem Bethania quasi stadiis quindecim.* Hinc
significatur multos ex Jerosolyman adfuisse; nam
statim adjicit, multos ex Judæis adfuisse qui conso-
larentur eas (Joan. 11. 19). Quomodo a Christo dicitas
Judæi consolabantur? Atqui convenerant ut si
quis Christum confiteretur, extra synagogam fieret?

¹ Omnes fere Mss. nostri locum, ut in textu jacet, effe-
runt; Editi vero sic.... «quasi stadiis quindecim». Neque
illud sine causa notatur: sed ostendere voluit Evangelista
locum esse proximum, et ex illa proximitate verisimilem
fieri nullorum præsentiam. Itaque subiunxit: «Multi au-
tem ex Judæis venerant ut consolarentur eas.» Quomodo, etc.

ἀδελφὸν κάμνοντα, ὅπερ ἐποίησεν ὁ ἑκατόνταρχος καὶ ὁ ἀρχὸν ὁ βασιλικὸς, ἀπῆλθον πρὸς αὐτὸν, ἀλλὰ πέμπουσι; *Ἐφόδρα ἐθάβρουν τῷ Χριστῷ, καὶ πολλὴν πρὸς αὐτὸν εἶχον οικειωσιν.* Ἄλλως δὲ, καὶ γυναῖκες ἦσαν ἀσθενεῖς, καὶ τῷ πένθει καταλύοντο· ἐπεὶ δὲ οὐ καταφρονόουσι τοῦτο ἐποίησαν, ὑστερον ἐθλιώσαν. Ὅτι μὲν οὖν οὐκ ἦν αὕτη ἐκείνη, δῆλον. Ἀλλὰ καὶ ἐκείνην τίνος ἔνεκεν ἐδέξατο ὁ Χριστὸς, φησὶν; Ἴνα λύσῃ τὴν καρδίαν· ἵνα δεῖξῃ τὴν φιλανθρωπίαν· ἵνα μάθῃς, ὅτι οὐκ ἐστὶ νόσημα νικῶν αὐτοῦ τὴν ἀγαθότητα. Μὴ τοίνυν τοῦτο μόνον ἴδῃς, ὅτι ἐδέξατο, ἀλλὰ κάκεινο σκέπαι, πῶς μετέβαλε. Καὶ τίνος ἔνεκεν ἀναμιμνήσκει· τῆς ἱστορίας ταύτης ἡμᾶς ὁ εὐαγγελιστὴς; μᾶλλον δὲ τί διδάσκει βούλεται τῷ λέγειν, *Ἡγάπη δὲ ὁ Ἰησοῦς τὴν Μάρθαν, καὶ τὴν ἀδελφὴν αὐτῆς, καὶ τὸν [369] Ἀδάρων;* Μηδέποτε ἀγανακτεῖν μηδὲ θυσχεραίνειν, εἴ τις ἀσθένεια γένοιτο περὶ τοὺς σπουδαίους ἀνδρας καὶ τῷ Θεῷ φίλους. Ἴδε ὃν φίλους, *ἀσθενεῖς.* Εἰς οἵκτον ἐπισπάσασθαι ἐβούλοντο τὸν Χριστόν. Ἐτι γὰρ ὡς ἀνθρώπῳ προσελθόν· καὶ δῆλον ἐξ ὧν λέγουσιν· *Εἰ ἦς ὧδε, οὐκ ἄν ἀπέθανε· καὶ ἐκ τοῦ μὴ εἶπεν, Ἴδε ὁ Λάζαρος ἀσθενεῖ, ἀλλ' Ἴδε ὃν φίλους, ἀσθενεῖ.* Τί οὖν ὁ Χριστός; Αὕτη ἡ ἀσθένεια οὐκ ἐστὶ πρὸς θάνατον, ἀλλ' ὑπὲρ τῆς δόξης τοῦ Θεοῦ, ἵνα δοξασθῇ δι' αὐτῆς ὁ γῆρας τοῦ Θεοῦ. Ὅρα πῶς· πάλιν μίαν τὴν δόξαν φησὶν αὐτοῦ καὶ τοῦ Πατρὸς. Εἰπὼν γὰρ, Θεοῦ, ἐπήγαγεν, *Ἴνα δοξασθῇ ὁ γῆρας τοῦ Θεοῦ. Αὕτη ἡ ἀσθένεια οὐκ ἐστὶ πρὸς θάνατον.* Ἐπειδὴ γὰρ ἔμελλεν ἐκεῖ ἡμέρας δύο μένειν, τέως αὐτοὺς ἀποπέμματα τοῦτο ἀπαγγέλλοντας. Ἐφ' ᾧ καὶ θαυμάσαι ἐστὶ τὰς ἀδελφὰς αὐτοῦ, πῶς ἀκούσασαι, ὅτι *οὐκ ἐστὶ πρὸς θάνατον,* καὶ ἰδοῦσαι αὐτὸν ἀποθανόντα, οὐκ ἐσκυδαλίσθησαν, ἀπεναντίας τοῦ πράγματος γενομένου· ἀλλὰ προσῆλθον καὶ οὕτω, καὶ οὐκ ἐνόμισαν αὐτὸν διαψεύσασθαι. Τὸ δὲ, *Ἴνα, ἐνταῦθα οὐκ αἰτιολογίας, ἀλλ' ἐκδόσεως ἐστὶ.* Συνέδη μὲν γὰρ ἐτέρωθεν ἡ ἀβρῶστια· ἐχρήματο δὲ αὕτῃ εἰς δόξαν Θεοῦ. *Καὶ ταῦτα εἰπὼν, ἔμεινεν ἡμέρας δύο.* Τίνος ἔνεκεν ἔμεινεν; Ἴνα ἀποπνεύσῃ, καὶ ταφῇ, ἵνα μηδαίς ἐχθρὸς λέγειν, ὅτι οὕτω τελευτήσαντα αὐτὸν ἀνεστήσαν· ὅτι κάρως ἦν, ὅτι ἐκλυσις ἦν, ὅτι καταγωγῆ ἦν, καὶ οὐ θάνατος. Διὰ τοῦτο καὶ χρόνον τοσοῦτον μένει^d, ὡς καὶ φθορᾶν γενέσθαι, καὶ εἶπειν, *Ἥδη βλαῖ.* *Εἶτα λέγει τοῖς μαθηταῖς· Ἀγωμεν εἰς τὴν Ἰουδαίαν.* Τί δήποτε οὐδαμοῦ προσιπῶν ἀλλαχοῦ, ἐνταῦθα προλέγει; Ἐδεδοκίμωσαν σφόδρα· καὶ ἐπεὶ ταύτῃ διέκριντο, προλέγει^e, ἵνα μὴ τὸ ἀθρόον ταράξῃ αὐτούς. Τί δὲ οἱ μαθηταί; *Νῦν ἐξήτουρ σε Ἰουδαῖοι λιθάσαι, καὶ πάλιν θύαγεις ἐκεῖ;* Ἐδεδοκίμωσαν μὲν οὖν κατὰ ὑπὲρ αὐτοῦ· τὸ δὲ πλέον, μᾶλλον ὑπὲρ αὐτῶν· οὕτω γὰρ ἦσαν ἀπρητισμένοι. Διὰ καὶ τῷ δεῖε κατασειόμενος λέγει Θεωμᾶς· *Ἀγωμεν, ἵνα καὶ ἡμεῖς ἀποθάνωμεν.* Ἀσθενέστερος γὰρ τῶν ἄλλων ἦν καὶ ἀπιστότερος^f. Ἀλλ' ὅρα πῶς αὐτοὺς δι' ὧν φησι παραθαβρύνει ὁ Ἰησοῦς. *Οὐχὶ δῶδεκα ἔραι εἰσι τῆς ἡμέρας;* Ἡ τοῦτο τοίνυν φησὶν, ὅτι ὁ μὴδὲν ἑαυτῷ συνειδήως πονηρῶν, οὐδὲν παίσεται δεινόν· ὁ δὲ τὰ φαῖλα πράσσωσιν πείσεται (ὥστε ἡμᾶς οὐ χρὴ δεδοκίμασθαι· οὐδὲν γὰρ ἔξιν θανάτου ἐπράξαμεν)· ἢ ὅτι ὁ τὸ φῶς τοῦ κόσμου τοῦτου βλέπων, ἐν ἀσφαλείᾳ ἐστίν^g. Εἰ δὲ ὁ τὸ φῶς τοῦ κόσμου τοῦτου βλέπων, πολλῶν μᾶλλον ὁ μετ' ἐμοῦ, ἐν μὴ ἀποστέσῃ ἑαυτὸν

^a Alii ὀπλομήσκει. ^b Alii καὶ οὐκ εἶπεν· Ἴδε. ^c Sic Savil. recte pro eu quod legebatur, ἐπειδήπερ. Edit. ^d Savil. τοσοῦτον ἔμεινεν. ^e Alii σφόδρα. Διὰ τοῦτο προλέγει. ^f Morel. καὶ δεξιότερος. Deinde post tῆς ἡμέρας· Morel. τοῦτο δὲ εἶπεν, ἐμῆρηναι βουλόμενος ὅτι ὁ μὴδὲν. ^g Morel. ἴστα.

ἐμοῦ. Τούτοις παραθαβρύνας, ἐπάγει καὶ τὴν αἰτίαν ἀναγκαίαν τῆς ἀφίξεως τῆς ἐκεῖσε· καὶ δεικνύς, ὅτι οὐκ εἰς τὰ Ἱεροσόλυμα μέλλουσιν ἀπίεσαι, ἀλλ' εἰς Βηθανίαν, *Ἀδάρωνος ὁ φίλος,* φησὶ, *κεκοίμηται, καὶ πορεύομαι ἵνα ἐξυπνίσω αὐτόν.* τουτέστιν, οὐκ ἐπὶ τοῖς αὐτοῖς ἀπειμι πάλιν διαλεξόμενος καὶ ὁμοίως χωρήσωσιν τοῖς [370] Ἰουδαίοις, ἀλλὰ τὸν φίλον ἐξυπνίσωσιν τὸν ἡμέτερον. *Λέγουσιν οἱ μαθηταί· Κύριε, εἰ κεκοίμηται, σωθήσεται.* Τοῦτο δὲ οὐκ ἀπλῶς εἶπον, ἀλλ' ἐγκόφαι βουλόμενοι τὴν ἐκεῖ παρουσίαν. Λέγει, φησὶν, ὅτι καθεῖδει; οὐκοῦν οὐ καταπελεῖ τὸ ἀπελθεῖν. Καίτοι αὐτὸς διὰ τοῦτο εἶπεν, ὅτι *Ὁ φίλος ἡμῶν, ἵνα δεῖξῃ ἀναγκαίαν τὴν παρουσίαν.*

β'. Ἐπεὶ οὖν ὀκνηρότερον διέκειντο, τότε λέγει, *Ἀπέθανε.* Τὸ μὲν οὖν πρότερον, τὸ ἀκόμπατον παραστήσαι βουλόμενος, ἔλεγεν· ἐπειδὴ δὲ οὐ συνῆκαν, ἐπάγει· *Ἀπέθανε, καὶ χαίρω δι' ὑμῶν. Τί δήποτε, δι' ὑμῶν;* Ὅτι προσέβον οὐκ ὧν ἐκεῖ. καὶ ὅτι ἐπειδὴ ἀναστήσω, οὐδεμία ἐστὶ ὑπόψια. Ὅρῳ πῶς ἐπὶ ἀταλέστερον διέκειντο οἱ μαθηταί, καὶ οὐκ ἤθεσαν αὐτοῦ τὴν δύναμιν ὡς ἐχρῆν; Τοῦτο δὲ ἔποιον οἱ μετὰ φόβουⁱ, ταραττόντες αὐτῶν τὰς ψυχὰς καὶ θυροδοῦντες. Καὶ ὅτε μὲν εἶπε, *κεκοίμηται,* λέγει· *πορεύομαι ἵνα ἐξυπνίσω αὐτόν.* ὅτε δὲ εἶπεν, *ἀπέθανεν,* οὐκέτι προσέθηκα, *πορεύομαι ἵνα ἀναστήσω αὐτόν.* Οὐ γὰρ ἠβούλετο τοὺς ῥήματα κραλεγειν, ἀ διὰ τῶν ἔργων ἐμελλε βεβαιούσθαι, τὸ ἀκινδύοτον πανταχοῦ διδάσκων ἡμᾶς, καὶ τὸ μὴ δεῖν ἀπλῶς ὑπεισχνεῖσθαι. Εἰ δὲ ἐπὶ τοῦ ἑκατόνταρχου τοῦτο ἐποίησε· παρακληθεὶς (εἶπε γὰρ, *Ἐγὼ ἀλλῶν θεραπεύσω αὐτόν*), ἵνα δεῖξῃ τὴν ἐκεῖνον πίστιν, τοῦτο εἶπεν. Εἰ δὲ λέγει τις, Πῶθεν ὕπνον ὑπέλαβον οἱ μαθηταί, καὶ οὐδὲ ἀπὸ τούτου συνέγνεσαν θάνατον εἶναι, λέγω δὲ τοῦ εἶπειν, *πορεύομαι ἵνα ἐξυπνίσω αὐτόν;* (καὶ γὰρ ἀνοίας ἦν εἴ γε προσεδοκῶν σταδίᾳ πέντε καὶ δέκα αὐτὸν πορεύεσθαι, ὥστε ἐξυπνίσει·) ἐκεῖν ἂν εἶποιμεν, ὅτι ἐνόμιζον τοῦτο αἰνίγμα εἶναι, οἷα πολλὰ διελέγετο.

Πάντες μὲν οὖν ἐδεδοκίμωσαν τὴν τῶν Ἰουδαίων ἐφοδῶν, ὑπὲρ δὲ τοὺς ἄλλους ὁ Θεωμᾶς· διὰ καὶ εἶλεγεν· *Ἀγωμεν, ἵνα καὶ ἡμεῖς ἀποθάνωμεν μετ' αὐτοῦ.* Καὶ τινες μὲν φασιν, ὅτι ἐπιθύμει καὶ αὐτὸς ἀποθανεῖν· οὐκ ἐστὶ δὲ· εἰλείας γὰρ μᾶλλον τὸ ῥῆμα. Ἄλλ' οὐκ ἐπειτιμήθη. Διεδόστατε γὰρ αὐτοῦ τὴν ἀσθένειαν ἐτι· ὑστερον μὲν τοῖ πάντων ἰσχυρότερος γέγονε καὶ ἀληπιός. Τὸ γοῦν θαυμαστὸν ἐ τοῦτο ἐστίν, ὅτι τὸν ὅστις ἀσθενῆ κατὰ τοῦ σταυροῦ μετὰ τὸν σταυρὸν καὶ τὸ πιστεύουσι τῇ ἀναστάσει θερμότερον πάντων αὐτὸν ὀρῶμεν· τοσαύτῃ ἡ τοῦ Χριστοῦ δύναμις. Ὁ γὰρ μετὰ τοῦ Χριστοῦ εἰς Βηθανίαν μὴ τολμῶν ἀπελθεῖν, οὕτως τὸν Χριστόν οὐχ ὀρών, σχεδὸν τὴν οἰκουμένην ἠ διέδραμε, καὶ ἐν μέσοις δήμοις ἐστράφητο φωνῶσι καὶ βουλομένοις αὐτὸν ἀνελθεῖν. Εἰ δὲ ἀπὸ δεκαπέντε σταδίων ἦν ἡ Βηθανία, ὅπερ ἐστὶ μιλία δύο, πῶς τεταρταίος ὁ Λάζαρος; Ἐμεινε δύο, καὶ πρὸ τῶν δύο ἦλθέ τις ἀπαγγέλλων κατ' ἦν καὶ ἐτελευτήσεν· εἶτα κατ' αὐτὴν τὴν τετάρτην ἡμέραν παρεγένετο. Διὰ τοῦτο καὶ κληθῆναι ἀνέμεινε, καὶ οὐχὶ αὐτεπάγγελτος ἦλθεν, ἵνα μὴ τις ὑποπτεύσῃ τὸ γεγονός. Καὶ οὐδὲ αὐτὰ παρεγένοντο αἱ φιλοῦμεναι, ἀλλὰ ἄλλοι πέμπονται. Ἢν δὲ ἡ Βηθανία ὡς ἀπὸ σταδίων δεκαπέντε. Ἐνταῦθεν [371] δηλοῦται ὅτι πολλοὺς ἀπὸ Ἱεροσολύμων εἶδες παρεῖναι. Εὐθὺς γοῦν ἐπήγαγεν, ὅτι Ἰουδαίων ἦσαν πολλοὶ παραμυθούμενοι. Πῶθεν παραμυθούοντοⁱ αὐ-

^h Morel. ἐκεῖ, ὥστε ἐπειδὴ. ⁱ Morel. φόβου. ^j Savil. τὸ γὰρ θαυμ. ^k Alii οὐχ ὀρών μόνος τὴν εἴα. ^l Omnes fere pass. postiri posti δεκαπέντε sic habent, ut in serie legitur. Et illi veni δεκαπέντε. Οὐχ ἀπλῶς τοῦτο ἐπισημαίνεται· ἀλλὰ βούλεται διδάξει ὅτι ἐγγὺς ἦν, καὶ εἶδες ἀπὸ τούτου παρεῖναι πολλοὺς. Διὰ καὶ τοῦτο δηλοῦν ἐπαγει λέγων· Ἰαλλοὶ ἐκ τῶν Ἰουδαίων ἦσαν ἵνα παραμυθούσωνται αὐτῶν. Καὶ πῶς παραμυθούοντο, εἰς.

Ne itaque hoc tantum respicias quod Nam admi-
serit, sed et illud considera, quomodo mutaverit. Et
cur hanc memorat historiam evangelista? non verò
quid nos vult docere, cum ait: 5. *Amabat autem
Jesus Mariam et sororem ejus, et Lazarum?* Ne im-
quam indignemur vel ægre feramus, si viri virtutis
præditi et Dei amici, in morbum incidant. 3. *Ecce
quem amas, infirmatur.* In commiserationem Chri-
stum pertrahere volebant. Adhuc enim hominem
esse putabant, quod ex dictis eorum arguitur, *Si
fuisses hic, non fuisset mortuus.* Neque dixerunt,
*Ece Lazarus infirmatur; sed, Ecce quem amas, in-
firmatur.* Quid ergo Christus? 4. *Hæc infirmitas non
est ad mortem, sed pro gloria Dei, ut glorificetur
Filius Dei per eam.* Vide quomodo rursus eandem
dicat gloriam suam et Patris. Cum enim dixisset,
*Dei, subdidit, Ut glorificetur Filius Dei. Hæc infir-
mitas non est ad mortem.* Cum enim ille biduo
mansurus esset, remittit illos ut hæc nuntiarent. Qua
in re mirandum est, quod sorores cum audissent
non esse ad mortem, et postea mori viderent, of-
fensæ non fuerint, rem contra cessisse cernentes;
verum accesserunt, nec putarunt mentitum illum
esse. Illa autem particula, *Ut*, non causalis est, sed
eventum significat. Alia namque fuit morbi causa;
illo autem ad Dei gloriam usus est. 6. *Et cum hæc
dixisset, mansit in eo loco duos dies.* Cur mansit?
Ut spiraret illo et sepeliretur: ne quis diceret,
Nondum defunctum suscitavit, sopitus tantum erant;
vel, Solutus defecerat, non mors erat. Ideo tanto
tempore manet, ut illo jam corrupto, dicere possent,
Jam facte! (Joan. 11. 39). 7. *Deinde dicit discipulis:
Eamus in Judæam.* Cur cum nusquam ita prædixerit,
hic prædicat? Valde timebant et quia sic affecti erant,
prædicat, ne statim turbentur. Quid vero discipuli?
8. *Nunc quærebant te Judæi lapidare, et rursus co-
radis?* Timebant enim etiam ei, sed sibi magis; non-
dum enim perfecti erant. Quapropter timore oxagi-
tatus Thomas dicit ei: *Eamus, ut et nos moriamur* (Ibid.
16). Infirmior namque et magis incredulus, quam
ceteri erat. Sed vide quomodo Christus dictis suis
illos confirmet. 9. *Nonne duodecim horæ sunt diei?*
Vel hoc dixit, ut declararet, nihil timendum esse ul-
tius sibi mali conscio; sed eum qui male fecerit pi-
niendum (quære nobis nihil timendum, cum nihil
morte dignum fecerimus): vel sic intelligas, Qui
faciem hujus mundi videt, in tuto est; si autem ille
in tuto est, nullo magis is qui mecum est, nisi a me
discesserit. His verbis illos confirmavit, et necessa-
riam causam subdidit, cor illo nihilandum esset: et
postquam declarasset, non iturus Jerusalem, sed
Bethaniam, dixit: 11. *Lazarus autem dormit, et vado
ut illum excitem.* Hoc est, Non iterum vado cum Ju-
dæis disputaturus et congressurus, sed ardicum no-
strum excitaturus. 12. *Dicunt discipuli: Domine, si
dormit, saluus erit.* Id vero non sine causa dixerunt,
sed ut impedirent quominus iret. Dicis, inquit,

¹ In moret. legitur, *timidior*, pro, *magis incredulus*.

illum dormire? ergo nihil erit illo abire. Atqui ille
ideo dixerat, *Amicus noster*, ut ostenderet necessa-
riam esse perfectionem.

2. Quia vero illi segniores erant, dixit tandem,
14. *Mortuus est.* Primo itaque ut fastum tolleret, sic
loquutus fuerat; cum autem id illi non intelligerent,
adjecit, *Mortuus est, 15. et gaudeo propter vos. Cur,
Propter vos?* Quod absens prædixerim: itaque cum
resuscitavero, nulla remanebit suspicio. Viden' quo-
modo adhuc imperfectiores essent discipuli, nec ejus
virtutem ut par erat cognoscerent? Quod ex metu
horum animos turbante proveniebat. Et cum dixit,
Dormit, addidit, *Vado ut excitem eum;* cum au-
tem dixit, *Mortuus est*, non jam addidit, *Vado, ut su-
scitem eum.* Non enim volebat ex verbis prædicare,
quæ opere confirmaturus erat, nos temper docens,
vanam gloriam esse fugiendam, neque temere esse
promittendum. Quod si rogatus hoc centurioni fecit
(dixit enim, *Ego veniam; et curabo eum* [Math. 8. 7]);
id dixit, ut ejus fidem ostenderet. Si quis vero dixe-
rit, Cur somnum suspicabantur esse discipuli, neque
reverunt mortuum esse, cum diceret, *Vadam et cu-
rabo eum?* (stultum enim erat si putarent Jesum
quindecim stadia confecturum esse, ut illum exper-
gefaceret): respondebo, putasse illos hoc ænigma
esse, ut alia multa que dicebat.

*Thomas omnium infirmissimus postea fortissimus
effectus est.* — Omnes itaque Judæorum impetum
formidabant: omnium maxime Thomas: ideo dixit,
16. *Eamus, ut et nos moriamur cum eo.* Quidam vero
dicunt, ipsum mori optasse; sed non ita res est:
nam potius ex timore loquebatur. Sed non increpatus
fuit. Ejus enim infirmitatem adhuc tolerabat; de-
num certe his omnium fortissimus effectus est et in-
superabilis. Nam, quod admiratione dignum est, is
quem ita infirmum ante crucem vidimus, post crucem
et post resurrectionis fidem ferventissimum omnium
conspicimus. Tanta est Christi virtus. Nam qui cum
Christo Bethaniam ire non audebat, hic Christo non
presente orbem fere percurrit, in mediis populis
versabatur sanguinariis, qui illum interficere quære-
bant. Si autem stadiis quindecim distabat Bethania,
que sunt milliaria duo, quomodo quatruiduanus erat
Lazarus? Mansit duobus diebus, et pridie venerat
nuntius, eo ipso mortis die: deinde quarta die ad-
venit. Ideo donec vocaretur expectavit; neque non
accessit venit ne qua oriretur suspicio. Neque
ipse, que amabantur, venerunt; sed alii mittuntur.
18. *Erat autem Bethania quasi stadiis quindecim.* Hinc
significatur multos et Jerusalemis adfuisse; nam
statim adjicit, multos ex Judæis adfuisse qui conso-
larentur eas (Joan. 11. 19). Quomodo a Christo dilec-
tas Judæi consolabantur? Atqui convenerant ut si
quis Christum confiteretur, extra synagogam fieret?

¹ Omnes fere Mss. nostri locum, ut in textu jacet, effe-
runt; Editi vero sic.... «quasi stadiis quindecim». Neque
illud sine causa notatur: sed ostendere voluit Evangelista
locum esse proximum, et ex illa proximitate verisimilem
fieri multorum presentiam. Itaque subjungit: «Multi autem
ex Judæis venerant ut consolarentur eas.» Quomodo, etc.

ἀδελφῶν κάμνοντα, ὅπερ ἐποίησεν ὁ ἑκατόνταρχος καὶ ὁ ἀρχὸν ὁ βασιλικὸς, ἀπῆλθον πρὸς αὐτόν, ἀλλὰ πέμπουσι; Ἐφόδρα ἐθάβρουν τῷ Χριστῷ, καὶ πολλὴν πρὸς αὐτόν εἶχον οἰκείωσιν. Ἄλλως δέ, καὶ γυναικὲς ἦσαν ἀσθενεῖς, καὶ τῷ πένθει κατείχοντο· ἔπειθε δὲ οὐ καταφρονεῖσαι τοῦτο ἐποίουν, ὑστερον ἐδέχθησαν. Ὅτι μὲν οὖν οὐκ ἦν αὐτὴ ἐκείνη, δῆλον. Ἀλλὰ καὶ ἐκείνην τίνος ἕνεκεν ἐδέξατο ὁ Χριστὸς, φησὶν; Ἴνα λύσῃ τὴν κακίαν· ἵνα δείξῃ τὴν φιλανθρωπίαν· ἵνα μάθῃς, ὅτι οὐκ ἐστὶ νόσημα νικῶν αὐτοῦ τὴν ἀγαθότητα. Μὴ τοίνυν τοῦτο μόνον ἴδῃς, ὅτι ἐδέξατο, ἀλλὰ κάκεινο σκόπει, πῶς μετέβηκε. Καὶ τίνος ἕνεκεν ἀναμιμνήσκει ἡ ἱστορία ταύτης ἡμᾶς ὁ εὐαγγελιστὴς; μᾶλλον δὲ τί διδάξει βούλεται τῷ λέγειν, *Ἠγάπησθαι δὲ ὁ Ἰησοῦς τὴν Μάρθαν, καὶ τὴν ἀδελφὴν αὐτῆς, καὶ τὸν* [369] *ἀδελφόν*; Μηδὲ ποτε ἀγανακτεῖν μηδὲ δυσχεραίνειν, εἴ τις ἀσθένεια γενήσεται περὶ τοὺς σπουδαίους ἀνδρας καὶ τῷ Θεῷ φίλους. Ἴδε ὅν φιλεῖς, ἀσθενεῖ. Εἰς οἴκτον ἐπιστάσασθαι ἐβούλοντο τὸν Χριστόν. Ἔτι γὰρ ὡς ἀνθρώπων προσεῖχον· καὶ δῆλον ἐξ ὧν λέγουσιν· *Εἰ ἡς ὤδω, οὐκ ἄν ἀπέθανε*· καὶ ἐκ τού μὴ εἰπεῖν, Ἴδε ὁ ἀδελφὸς ἀσθενεῖ, ἀλλ', Ἴδε ὅν φιλεῖς, ἀσθενεῖ. Τί οὖν ὁ Χριστός; Αὐτὴ ἡ ἀσθένεια οὐκ ἐστὶ πρὸς θάνατον, ἀλλ' ὑπὲρ τῆς δόξης τοῦ Θεοῦ, ἵνα δοξασθῇ δι' αὐτῆς ὁ υἱὸς τοῦ Θεοῦ. Ὅρα πῶς· πάλιν μίαν τὴν δόξαν φησὶν αὐτοῦ καὶ τοῦ Πατρὸς. Εἰπῶν γὰρ, Θεοῦ, ἐπήγαγεν, *Ἴνα δοξασθῇ ὁ υἱὸς τοῦ Θεοῦ. Αὐτὴ ἡ ἀσθένεια οὐκ ἐστὶ πρὸς θάνατον.* Ἐπειδὴ γὰρ ἐμελλεν ἐκεῖ ἡμέρας δύο μένειν, τέως αὐτοὺς ἀποπέμπεται τοῦτο ἀπαγγέλλοντας. Ἐφ' ᾧ καὶ θαυμάσαι ἐστὶ τὰς ἀδελφὰς αὐτοῦ, πῶς ἀκούσασθαι, ὅτι *οὐκ ἐστὶ πρὸς θάνατον*, καὶ ἰδοῦσαι πῶς ἐπὶ ἀποθανόντα, οὐκ ἐσκανδαλίσθησαν, ἀπεναντίας τὸν πράγματος γενομένου· ἀλλὰ προσήλθον καὶ οὕτως, καὶ οὐκ ἐνόμισαν αὐτὸν διαψεύσασθαι. Τὸ δὲ, *Ἴνα*, ἐνταῦθα οὐκ αἰτιολογίας, ἀλλ' ἐκθέσεώς ἐστι. Συνέβη μὲν γὰρ ἐτέρωθεν ἡ ἀβήρωσις· ἐχρητάτο δὲ αὐτῇ εἰς δόξαν Θεοῦ. Καὶ ταῦτα εἰπὼν, *ἔμεινεν ἡμέρας δύο.* Τίς; ἕνεκεν ἔμεινεν; Ἴνα ἀποπνεύσῃ, καὶ ταφῇ, ἵνα μὴ δεῖς ἐχρῆ λέγειν, ὅτι οὕτως τελευτήσαντα αὐτὸν ἀνεστήθησεν· ὅτι κάρος ἦν, ὅτι ἐκλυσις ἦν, ὅτι καταγωγὴ ἦν, καὶ οὐ θάνατος. Διὰ τοῦτο καὶ χρόνον τοσοῦτον μένει^α, ὡς καὶ φθορᾶν γενέσθαι, καὶ εἰπεῖν, *Ἦθη βλεῖν. Εἶτα λέγει τοῖς μαθηταῖς· Ἄγωμεν εἰς τὴν Ἰουδαίαν.* Τί δήποτε οὐδαμῶς προσίπιν ἀλλαγοῦ, ἐνταῦθα προλέγει; Ἐδοξείκεισαν σφόδρα· καὶ ἐπεὶ ταύτη διεκίνητο, προλέγει^β, ἵνα μὴ τὸ ἀβήρον παράξῃ αὐτούς. Τί δὲ οἱ μαθηταί; *Νῦν ἐξίητορ σε Ἰουδαῖοι λιθάσαι, καὶ πάλιν ὑπάγεις ἐκεῖ;* Ἐδοξείκεισαν μὲν οὖν καὶ ὑπὲρ αὐτοῦ· τὸ δὲ πλέον, μᾶλλον ὑπὲρ αὐτῶν· οὕτως γὰρ ἦσαν ἀπειρητισμένοι. Διὸ καὶ τῷ ἐκεῖ κατασειόμενος λέγει Θεωμᾶς· *Ἄγωμεν, ἵνα καὶ ἡμεῖς ἀποθάνωμεν.* Ἀσθενέστερος γὰρ τῶν ἄλλων ἦν καὶ ἀπιστότερος^γ. Ἀλλ' ὅρα πῶς αὐτοὺς δι' ὧν φησι παραβαρβύνας ὁ Ἰησοῦς. *Οὐχὶ δῶδεκα ὥραί εἰσι τῆς ἡμέρας;* Ἦ τοῦτο τοίνυν φησὶν, ὅτι ὁ μηδὲν ἐαυτῷ συνειδώς πονηρὸν, οὐδὲν παίσειται δεινόν· ὁ δὲ τὰ φαῦλα πράσσων παίσειται (ὥστε ἡμᾶς οὐ χρὴ δεδοκίμηναι· οὐδὲν γὰρ ἐξίων θανάτου ἐπράξαμεν)^δ. ἢ ὅτι ὁ τὸ φῶς τοῦ κόσμου τούτου βλέπων, ἐν ἀσφαλείᾳ ἐστίν^ε. Εἰ δὲ ὁ τὸ φῶς τοῦ κόσμου τούτου βλέπων, πολλῷ μᾶλλον ὁ μετ' ἐμοῦ, ἐν μὴ ἀποστέσει ἑαυτὸν

^α Allii ἰστομνησκει. ^β Allii καὶ οὐκ εἶπεν· Ἴδε. ^γ Sic Savil. recte prw eo quod legatur, ἐπειδὴ περ. Edit. ^δ Savil. τοσοῦτον ἔμεινεν. ^ε Allii σφόδρα. Διὰ τοῦτο προλέγει. ^ζ Morel. καὶ δειδοταρος. Deinde post τῆς ἡμέρας Morel. τοῦτο δὲ εἶπεν, ἐμνήσαν βουλόμενος ὅτι ὁ μηδὲν. ^η Morel. ἔστιν.

ἐμοῦ. Τούτοις παραβαρβύνας, ἐπάγει καὶ τὴν αἰτίαν ἀναγκαίαν τῆς ἀπίστου τῆς ἐκείσε· καὶ δεκτικὸς, ὅτι οὐκ εἰς τὰ ἱεροσόλυμα μέλλουσιν ἀπίεσαι, ἀλλ' εἰς Βηθανίαν, *ἀδελφὸς ὁ φίλος*, φησὶ, *κεκοιμηται, καὶ πορεύομαι ἵνα ἐξυπνίσω αὐτόν*· τοῦτέστιν, *οὐκ ἐπὶ τοῖς αὐτοῖς ἀπειμι πάλιν διαλεξόμενος καὶ ὁμοσε χωρήσω τοῖς* [370] *Ἰουδαίοις, ἀλλὰ τὸν φίλον ἐξυπνίσω τὸν ἡμέτερον. Λέγουσιν οἱ μαθηταί· Κύριε, εἰ κεκοιμηται, σωθίσηται.* Τοῦτο δὲ οὐκ ἀπλῶς εἶπον, ἀλλ' ἐγκόφαι βουλόμενοι τὴν ἐκεῖ παρουσίαν. Λέγεις, φησὶν, ὅτι καθεύδει; οὐκοῦν οὐ καταπαύει τὸ ἀπελθεῖν. Καίτοι αὐτὸς διὰ τοῦτο εἶπεν, ὅτι *Ὁ φίλος ἡμῶν*, ἵνα δείξῃ ἀναγκαίαν τὴν παρουσίαν.

β'. Ἐπεὶ οὖν ὀκνηρότερον διεκίνητο. τότε λέγει, *Ἀπέθανε.* Τὸ μὲν οὖν πρότερον, τὸ ἀκόματον παραστήσαι βουλόμενος, ἔλεγεν· ἐπειδὴ δὲ οὐ συνήκαν, ἐπάγει· *Ἀπέθανε, καὶ χαίρω δι' ὑμᾶς.* Τί δήποτε, δι' ὑμᾶς; Ὅτι προσίπιν οὐκ ἔν ἐκεῖ, καὶ ὅτι ἐπειδὴ ἐν ἀναστήσει, οὐδεμία ἐστὶ ὑπόψια. Ὅρξεν πῶς εἰς ἀτελέστερον διεκίνητο οἱ μαθηταί, καὶ οὐκ ἔδεσαν αὐτοῦ τὴν δύναμιν ὡς ἐχρῆν; Τοῦτο δὲ ἐποίουν οἱ μεταξὺ φόβοι^α, ταραττόντες αὐτῶν τὰς ψυχὰς καὶ θορυβοῦντες. Καὶ ὅτε μὲν ἔλεγε, *Κεκοιμηται*, λέγει· *Πορεύομαι ἵνα ἐξυπνίσω αὐτόν*· ὅτε δὲ εἶπεν, *Ἀπέθανε*, οὐκέτι προσέθηκε, *Πορεύομαι ἵνα ἀναστήσω αὐτόν*. Οὐ γὰρ ἠβούλετο τοῖς ῥήμασι προλέγειν, ἃ διὰ τῶν ἔργων ἐμελλε βεβαιώσθαι, τὸ ἀκενδοῦσον πανταχοῦ διδάσκων ἡμᾶς, καὶ τὸ μὴ δεῖν ἀπλῶς ὑπισχνείσθαι. Εἰ δὲ ἐπὶ τοῦ ἐκατοντάρχου τοῦτο ἐποίησε παρακληθεὶς (εἶπε γὰρ, *Ἐγὼ ἐλθὼν θεραπεύσω αὐτόν*), ἵνα δείξῃ τὴν ἐκείνου πίστιν, τοῦτο εἶπεν. Εἰ δὲ λέγει τις, Πόθεν ὑπνον ὑπέλαβον οἱ μαθηταί, καὶ οὐδὲ ἀπὸ τούτου συνέγνωσαν θάνατον εἶναι, λέγω δὲ τοῦ εἰπεῖν, *Πορεύομαι ἵνα ἐξυπνίσω αὐτόν*; (καὶ γὰρ ἀνοίας ἦν εἴ γε προσεδόκων στάδια πάντα καὶ δέκα αὐτὸν πορεύεσθαι, ὥστε ἐξυπνίσαι)^β· ἐκείνῳ ἂν εἰποιμεν, ὅτι ἐνόμιζον τοῦτο ἀνιγμά εἶναι, οἶα πολλὰ διελέγετο.

Πάντες μὲν οὖν ἐδοξείκεισαν τὴν τῶν Ἰουδαίων ἐφοδὸν, ὑπὲρ δὲ τοὺς ἄλλους ὁ Θεωμᾶς· διὸ καὶ ἔλεγεν· *Ἄγωμεν, ἵνα καὶ ἡμεῖς ἀποθάνωμεν μετ' αὐτοῦ.* Καί τις δὲ δειλίας γὰρ μᾶλλον τὸ ῥῆμα. Ἀλλ' οὐκ ἐπεται μῆθη. Διεδάσταζε γὰρ αὐτοῦ τὴν ἀσθένειαν ἐπὶ ὕστερον μὲν τοῖς πάντων ἰσχυρότερος γέγονε καὶ ἀληθεύς. Τὸ γοῦν θαυμαστόν^γ τοῦτο ἐστίν, ὅτι τὸν ἐπιεικῶς ἀσθενὴ πρὸ τοῦ σταυροῦ μετὰ τὸν σταυρὸν καὶ τὸ πιστεύσαι· τῇ ἀναστάσει θερμότερον πάντων αὐτῶν ὀρώμεν· τοσαύτῃ ἡ τοῦ Χριστοῦ δύναμις. Ὁ γὰρ μετὰ τοῦ Χριστοῦ εἰς Βηθανίαν μὴ τολμῶν ἀπελθεῖν, οὕτως τὸν Χριστόν οὐκ ὀρῶν, σχεδὸν τὴν οἰκουμένην^δ διέδραμε, καὶ ἐν μέσοις δήμοις ἐστρέφετο φωνάζων καὶ βουλομένους αὐτὸν ἀνελεῖν. Εἰ δὲ ἀπὸ δεκαπέντε σταδίων ἦν ἡ Βηθανία, ὅπερ ἐστὶ μίλια δύο, πῶς τετραπλοῦς ὁ ἀδελφὸς; Ἐμείνει δύο, καὶ πρὸ τῶν δύο ἦλθέ τις ἀπαγγέλλων κατ' ἣν καὶ ἐταλεύτησεν· εἶτά κατ' αὐτὴν τὴν τετάρτην ἡμέραν παρεγένετο. Διὰ τοῦτο καὶ κληθῆναι ἀνέμεινε, καὶ οὐχὶ αὐτεπάγγελτος ἦλθεν, ἵνα μὴ τις ὀπισπτεύσῃ τὸ γεγονός. Καὶ οὐδὲ αὐτὰ παρεγένοντο αἱ φιλοῦμεναι, ἀλλὰ ἄλλοι πέμπονται. Ἦν δὲ ἡ Βηθανία ὡς ἀπὸ σταδίων δεκαπέντε. Ἐνεῦθεν [371] δηλοῦται ὅτι πολλοὺς ἀπὸ ἱεροσολύμων εἰκὸς παρεῖναι. Εὐθέως γοῦν ἐπήγαγεν, ὅτι Ἰουδαίων ἦσαν πολλοὶ παραμυθούμενοι. Πίθην παρέμυθούοντο^α αὐ-

^α Morel. ἐκεῖ, ὥστε ἐπειδὴ. ^β Morel. φόβου. ^γ Savil. τὸ γὰρ θαυμ. ^δ Allii οὐκ ὀρῶν μόνος τὴν εἰκ. ^ε Omnes forte mss. noscunt post δεκαπέντε sic habent, ut in serie legitur. Efditi vero δεκαπέντε. Οὐχ ἀπλῶς τοῦτο ἐπισημαίνεται· ἀλλὰ βούλεται διδάξειν ὅτι ἐγγὺς ἦν, καὶ εἰκὸς ἀπὸ τούτου παρεῖναι πολλοὺς. Διὸ καὶ τοῦτο δηλοῦν ἐπάγει λέγων· Ἡλλοὶ ἐκ τῶν Ἰουδαίων ἦλλον ἵνα παραμυθώσωνται αὐτάς. Καὶ πῶς παραμυθούοντο, εἰ'.

τὰς φιλομύνας ὑπὸ τοῦ Χριστοῦ; καίτοι συνέθεντο, εἴν τις ὁμολογήσῃ Χριστὸν, ἵνα ἀποσυγγῶγος γένηται; ἢ διὰ τὴν ἀνάγκην τῆς συμφορᾶς, ἢ ὡς εὐγενεστέρας αἰδοῦμενοι, ἢ οἱ μὴ πονηροί, οὗτοι πᾶρῃσαν· πολλοὶ γοῦν καὶ ἐξ αὐτῶν ἐπίστευσαν. Ταῦτα δὲ λέγει ὁ εὐαγγελιστής, πιστούμενος ὅτι τέθνηκε Λάζαρος. Τί δὴ ποτε δὲ οὐ παραλαμβάνει τὴν ἀδελφὴν εἰς ἀπάντησιν ἐρχομένη τοῦ Χριστοῦ; Βούλεται κατ' ἰδίαν αὐτῷ συντυχεῖν, καὶ τὸ γερονδὸς ἀπαγγεῖλαι. Ἐπειδὴ δὲ αὐτὴν εἰς ἐλπίδας χρηστὰς ἤγαγε, τότε ἄπεισι καὶ καλεῖ τὴν Μαρίαν, καὶ ἀπήντησεν αὐτῷ, τοῦ πένθους ἀκμάζοντος ἔτι. Ὁρᾷ πῶς ζέον τὸ φίλτρον ἦν; Αὕτη ἐστὶ περὶ ἧς ἔλεγε· *Μαρία δὲ τὴν ἀγαθὴν μερίδα ἐξελέξατο*. Πῶς οὖν αὕτη θερμότερα ἐφαίνεται, φησὶν; Οὐ θερμότερα αὕτη· οὐ γὰρ ἤκουσαν ἐκείνη· ἔπειτα αὕτη ἀσθενεστέρα ἦν. Ἡ γὰρ ἀκούσασα τοσαῦτα, αὕτη φησὶ πάλιν, *Ἦδη ὄζει· τεταρτάτος γὰρ ἔστιν*. Ἐκείνη δὲ, καίτοι μὴδὲν ἀκούσασα, τοιοῦτον οὐδὲν ἐφθέγγετο, ἀλλ' εὐθύς πιστεύσασα λέγει· *Κύριε, εἰ ἦς ὧδε, ὁ ἀδελφός μου οὐκ ἂν ἀπέθανεν*.

γ'. Ὁρᾷτε ὅση φιλοσοφία γυναικῶν, εἰ καὶ ἀσθενῆς αὐτῶν ἡ γνώμη; Ἰδοῦσαι γὰρ τὸν Χριστὸν, οὐκ εὐλέως εἰς θρήνους, οὐδὲ εἰς κωκυτοὺς, οὐδὲ ὀλουγμοὺς ἐκπίπτουσιν· ὅπερ πάσχομεν ἡμεῖς, ἐπειδὴν τινας γνωρίζουσι ἐπισιώντας ἰδωμεν τῷ πένθει· ἀλλ' εὐθίως τὸν διδάσκαλον θαυμάζουσιν. Ἐπίστευον μὲν οὖν καὶ ἀμφοτέραι εἰς τὸν Χριστὸν, ἀλλ' οὐχ ὡς προσῆκεν. Οὐπω γὰρ ἀκριθῶς ἠπίσταντο^ε, οὕτε ὅτι Θεὸς ἦν, οὕτε ὅτι οἰκεία δυνάμει καὶ αὐθεντίᾳ ταῦτα ποιεῖ· ὅπερ ἀμφοτέραι αὐτὰς ἐδίδαξαν. Ὅτι δὲ οὐκ ᾔδεισαν, ἦλλον καὶ ἐκ τοῦ εἰπεῖν, *Εἰ ἦς ὧδε, οὐκ ἂν ἀπέθανεν ὁ ἀδελφός ἡμῶν*· καὶ ἐκ τοῦ ἐπαγαγεῖν, *Ὅσα ἂν αἰτήσῃ δὲ τὸν Θεόν, δώσει σοι, ὦ; περὶ ἐναρέτου ἐνός; καὶ εὐδοκίμου διαλεγόμενα*. Ὅρα δὲ καὶ τί φησὶν ὁ Χριστὸς· *Ἀναστήσεται ὁ ἀδελφός σου*. Ἐκεῖνο τέως ἀνατρέπει τὸ, *Ὅσα ἂν αἰτήσῃ*. Οὐ γὰρ εἶπεν, *Αἰτῶ*· ἀλλὰ τί; *Ἀναστήσεται ὁ ἀδελφός σου*. Τὸ μὲν οὖν εἰπεῖν, *Ὁ γύναι, ἔτι κάτω βλέπεις*; οὐ δίομαι βοηθείας ἑτέρας; ἀπ' ἑαυτοῦ πάντα πτωχῶ, σφόδρα ἦν φορτικὰ, καὶ προσέστη ἂν τῇ γυναικὶ· νῦν δὲ εἰπὼν, *Ἀναστήσεται, μέσον ἐποίησεν ἀναγκάως τὸν λόγον, καὶ διὰ τῶν ἐξῆς δὲ ταῦτα ἄπερ εἶπεν ἠνείκατο*. Εἰπούσης [372] γὰρ, *Οἶδα ὅτι ἀναστήσεται ἐν τῇ ὁμοίᾳ ἡμέρᾳ, σαφέστερον δεικνύς αὐτοῦ τὴν αὐθεντίαν, λέγει, Ἐγὼ εἰμι ἡ ἀνάστασις καὶ ἡ ζωὴ*· δηλῶν, ὅτι οὐ δεῖται ἑτέρου βοηθοῦντος, εἰ γε αὐτὸς ἐστὶν ἡ ζωὴ. Εἰ δὲ δεῖται ἑτέρου, πῶς^ε ἂν εἴη αὐτὸς ἡ ἀνάστασις καὶ ἡ ζωὴ; Ἀλλ' οὕτω φανερώς οὐκ εἶπεν, ἠνείκατο δὲ αὐτό. Πάλιν δὲ ἐκείνης εἰπούσης, *Ὅσα ἂν αἰτήσῃ, αὐτὸς πάλιν λέγει· Ὁ πιστεύων εἰς ἐμὲ, κἂν ἀποθάνῃ, ζήσεται*· δεικνύς, ὅτι αὐτὸς ἐστὶν ὁ χορηγὸς τῶν αγαθῶν, καὶ παρ' αὐτοῦ δεῖ αἰτεῖν. *Καὶ πᾶς ὁ ζῶν καὶ πιστεύων εἰς ἐμὲ, οὐ μὴ ἀποθάνῃ εἰς τὸν αἰῶνα*. Ὅρα πῶς αὐτῆς ἀνάγει τὸν νοῦν. Οὐ γὰρ τοῦτο ἦν τὸ ζητού-

μενον μόνον, τὸ Λάζαρον ἀναστήσαι, ἀλλ' ἴδει καὶ ταύτην καὶ τοὺς παρόντας μετ' αὐτῆς τὴν ἀνάστασιν μαθεῖν. Διὰ τοῦτο πρὸ τῆς ἀναστάσεως φιλοσοφεῖ διὰ τῶν ῥημάτων. Εἰ δὲ ἡ ἀνάστασις αὐτὸς ἐστὶ, καὶ ἡ ζωὴ, οὐ τότε περικλείεται, ἀλλὰ πανταχοῦ παρῶν οἶδεν ἰδοῦναι. Εἰ μὲν οὖν εἶπεν ὡς ὁ ἑκατοντάρχης, *Εἰπέ λόγῳ, καὶ λαθίσεται ὁ παῖς μου*, τοῦτο ἂν ἐποίησεν· ἐπειδὴ δὲ ἐκάλεσαν αὐτὸν πρὸς ἑαυτὰς, καὶ παρεγένεσθαι ἤξίωσαν, τοῦτο ἔνεκεν συγκατέισιν, ὥστε αὐτὰς ἀναστήσαι ἀπὸ τῆς ταπεινότητος τῆς περὶ αὐτὸν, καὶ παραγίνεται κατὰ τὸν τόπον. Ὅμως καὶ συγκατιῶν ἰ δείκνυσσι καὶ οὕτως, ὅτι καὶ ἀπῶν δύναται θεραπεύειν· διὰ τοῦτο δὴ καὶ βραδύνει. Οὐ γὰρ ἂν ἐφάνη ἡ χάρις εὐθέως δοθεῖσα, εἰ μὴ καὶ ἡ δυσωδία προσχώρησε. Καὶ πόθεν ἦδει ἡ γυνὴ καὶ ἡ μέλλουσαν ἀνάστασιν; Ἦκουσε πολλὰ τοῦ Χριστοῦ περὶ ἀναστάσεως λέγοντος, ἀλλ' ὁμοῦς ἐκείνη ἄρτι ἐπεθύμει ἰδεῖν· καὶ ὅρα πῶς κάτω στρέφεται ἔτι^ε. Ἀκούσασα γὰρ, ὅτι *Ἐγὼ εἰμι ἡ ἀνάστασις καὶ ἡ ζωὴ*, οὐδὲ οὕτως εἶπεν, *Ἀνάστησον αὐτὸν*· ἀλλὰ τί; *Πιστεύ ὅτι σὺ εἶ ὁ Χριστὸς ὁ Υἱὸς τοῦ Θεοῦ*. Τί οὖν ὁ Χριστὸς πρὸς αὐτήν; *Πᾶς ὁ πιστεύων εἰς ἐμὲ, κἂν ἀποθάνῃ, ζήσεται* (τοῦτον τὸν θάνατον λέγων)· *καὶ πᾶς ὁ ζῶν καὶ πιστεύων εἰς ἐμὲ, οὐ μὴ ἀποθάνῃ*· τὸν θάνατον ἐκείνον δηλῶν. Ἐπεὶ οὖν ἐγὼ εἰμι ἡ ἀνάστασις, μὴ θορυβηθῆς εἰ καὶ τέθνηκεν ἡδὴ, ἀλλὰ πιστεῦε. Οὐ γὰρ ἐστὶ τοῦτο θάνατος. Τίως αὐτὴν ἐπὶ τῷ συμβεβηκότι παρεμυθήσατο, καὶ ἐλπίδας ὑπέφηνε, καὶ τῷ εἰπεῖν, ὅτι *Ἀναστήσεται*, καὶ τῷ εἰπεῖν, *Ἐγὼ εἰμι ἡ ἀνάστασις*· καὶ ὅτι ἀναστὰς, κἂν πάλιν ἀποθάνῃ, οὐδὲν πείζεται. Ὅστε οὐ γὰρ φρίττειν τοῦτον τὸν θάνατον. Ὁ δὲ λέγει, τοιοῦτόν ἐστιν, ὅτι οὕτε οὗτος τέθνηκεν, οὕτε ὁμοῦς τεθνήξεσθε. *Πιστεύεις τοῦτο; Λέγει ἐκείνη· Πιστεύω ὅτι σὺ εἶ ὁ Χριστὸς ὁ Υἱὸς τοῦ Θεοῦ, ὁ εἰς τὸν κόσμον ἐρχόμενος*. Δοκεῖ μοι μὴ συνίεναι τὸ γύναιον τὸ λεχθέν· Ἀλλ' ὅτι ἡ μὲν μέγα τι ἦν, συναΐδεν· οὐ μὴν κατανόησε τὸ πᾶν. Διὰ τοῦτο ἕτερον ἐρωτηθεῖσα, ἕτερον ἀποκρίνεται. Τίως μέντοι ἐκεῖνον ἐκέρδανε, τὸ καταλύσαι τὸ πένθος. Τοιαύτη γὰρ τῶν τοῦ Χριστοῦ λόγων ἡ δύναμις. Διὰ τοῦτο καὶ ἐκείνη προέφθασε, καὶ αὕτη ἠκολούθησεν [373]. Ἡ γὰρ εἰς τὸν διδάσκαλον εὐνοια τοῦ παρόντος οὐ σφόδρα αισθάνεσθαι συνεχώρησε. Ὅστε μετὰ τῆς χάριτος, καὶ ἡ γνώμη τῶν γυναικῶν φιλόσοφος ἦν.

δ'. Ἀλλὰ νῦν μετὰ τῶν ἄλλων κακῶν καὶ τοῦτο τῶν γυναικῶν τὸ νόσημα κρατεῖ. Ἐπίδειξιν γὰρ ἐν τοῖς θρήνοις ποιοῦνται καὶ τοῖς κωκυτοῖς, γυμνοῦσαι ἰ βραχιόνας, σπαράττουσαι τρίχας, χαράδρας ποιοῦσαι κατὰ τῶν παρειῶν. Καὶ τοῦτο ποιοῦσιν, αἰ μὲν ὑπὸ πένθους, αἰ δὲ ὑπὸ ἐπιδειξίως καὶ φιλοτιμίας, αἰ δὲ ὑπὸ ἀσωτίας· καὶ τοὺς βραχιόνας γυμνοῦσιν, ἐν ἔξῃ; καὶ ταῦτα ἀνδρῶν. Τί ποιεῖς, ὦ γύναι; γυμνοῖς σεαυτὴν ἀσχημῶνως, εἰπέ μοι, ἐπὶ μέσης τῆς ἀγορᾶς, τοῦ Χριστοῦ μέλος οὖσα, ἀνδρῶν παρόντων κατὰ τὴν ἀγορᾶν; καὶ τρίχας ἑλλίξεις, καὶ διασχίζεις ἐσθῆτα, καὶ μέγα κωκυεῖς, καὶ χορόν ἰ περιστᾶς, καὶ μαινάδων γυναικῶν εἰκόνα διασώζεις, καὶ οὐχ ἡγῆ τῷ Θεῷ προσκρούεις; Πόσης ταῦτα μανίας; ἀρ' οὐ γελάσονται Ἕλληνες; ἀρ' οὐ μύθους τὰ ἡμέτερα εἶναι νομίσουσιν; Ἐροῦσι γὰρ· Οὐκ ἐστὶν ἀνάστασις, ἀλλὰ χλεύη τὰ τῶν Χριστιανῶν, ἀπάτη καὶ συσκευὴ. Καθὰ-

^a Sic mss. pene omnes. Editti vero πῶς οὖν φησι, θερμότερα νῦν ἡ Μάρθα φαίνεται; οὐ θερμότερα, ἀλλ' ἐπειδὴ οὕτως μαθούσα ἦν ἐκείνη· ἐπεὶ αὕτη καὶ ἀσθενεστέρα ἦν. Καὶ γὰρ ἀκούσασα τοσαῦτα, ἔτι ταπεινὰ φθέγγεται· Ἦδη ὄζει. Sed postea lectio omnium pene manuscriptorum auctoritate militat, eamque secutus est Franciscus Arellinus. Estque perspicua si quis attulerit. ^b Alii ἀλλ' ἐπίστασε λέγουσιν. ^c Alii οὐδέπω γὰρ γνωρίζουσι. ^d Morel. ἰδίδασκεν. Ὅτι δὲ οὐκ ᾔδεισαν, ἦλλον καὶ ἐκ τοῦ εἰπεῖν, Εἰ... ἡμῶν, καὶ ἐκ τοῦ ἐπαγαγεῖν, Ὅσα ἂν αἰτήσῃ. Savil. ex codd. 70^v, 709, ἰδίδασκεν. Ἐκεῖνο μὲν γὰρ ἠγγόνον τῷ λέγειν, Εἰ, etc. Clarior videtur Morelli lectio. ^e Savil. et Morel. εἰ δὲ δεῖται ἑτέρου, πῶς. Alii ἑτέρου βοηθοῦντος. Alii ἑτέρας βοηθεῖσα.

^f Quidam ταπεινότητος ἐκείνης, παραγινόμενος εἰς τὸν τόπον, καὶ συγκατιῶν. ^g Alii ὅρα ἐπὶ κάτω στρεφόμενῃ. ^h Sic Savil. et codd. 70^v, 709, Montf. 89^v ὅτι. Εἰσι. ⁱ Savil. et Morel. γυμνοῦσαι. Alii αἰμασσοῦσα. ^j Alii τῶν καὶ κωκυτοῦς ἐγείρει; χαλεπούς, καὶ χορόν.

Vel ob calamitatis magnitudinem, vel quia ut nobiliores venerabantur; vel forte qui non improbi erant, venerunt: multi enim ex ipsis crediderunt. Hæc porro dicit evangelista, Lazari mortem confirmans. Cur porro Christo obviam venit sine sorore comite? Vult scorsim illum adire, et rem nuntiare. Postquam autem Christus spem bonam indiderat, tunc abit, et Mariam vocat, et occurrit illi, luctu adhuc vigente. Videtur amoris magnitudinem? Hæc est de qua dicebat: *Maria vero optimam partem elegit* (Luc. 10. 42). Quomodo ergo, iniquis, Martha nunc ferventior videtur? Non erat hæc ferventior; sed illa nihil didicerat: nam Martha imbecillior erat. Cum enim tot tantaque audisset, adhuc tamen dicit, *Jam factet; quatrduanus est enim*. Illa vero, etsi nihil audisset, nihil hujusmodi loquuta est; sed statim credens dixit: 21. *Domine, si fuisses hic, frater meus non fuisset mortuus*.

3. Videte quanta sit mulierum philosophia, etiamsi imbecilla mente essent? Viso namque Christo non statim in luctum, in planctum, in gemitum erumpunt, ut nos solemus, quando notos quospiam ad luctum venientes conspicimus; sed statim illæ magistrum mirantur. Credebant utique ambæ in Christum; sed non ut par erat. Nondum enim perfecte sciebant, nec Deum esse, neque sua potestate et auctoritate hæc facere: quod utrumque ipsas edocuit. Quod autem ignorarent, patet ex eo quod his verbis, *Si fuisses hic, frater noster non esset mortuus, addiderint*, 22. *Quæcumque petieris à Deo, dabit tibi*; quasi de virtute prædico et conspicuo viro loquentes. Vide autem quid Christus respondeat: 23. *Resurget frater tuus*; illud confutans, *Quæcumque petieris*. Neque enim dixit, *Petam*, sed quid? *Resurget frater tuus*. Si dixisset enim: *O mulier, adhuc terram respicis? alieno non ego auxilio, a meipso omnia facio; hæc molesta fuissent, et mulierem offendissent*. Nunc vero dicens, *Resurget*, medium tenuit modum, et per sequentia ea quæ dixi subindicavit. Dicente enim illa, 24. *Scio quia resurget in novissimo die*, clarius suam ostendit auctoritatem, dicens, 25. *Ego sum resurrectio et vita*; commonstrans se non alterius auxilio egere, siquidem ipse vita est. Quod si alterius egeret opera, quomodo ipse fuerit resurrectio et vita? Sed non tam clare dixit, subindicavit tamen. Rursum illa dicente, *Quæcumque poposceris*, ille reponit: *Qui credit in me, etiamsi mortuus fuerit, vivet*; ostendens se bonorum datorem esse, et a se petendum esse. 26. *Et omnis qui vivit, et credit in me, non morietur in æternum*. Vide quomodo mentem ejus erigat. Non enim tantum quærebatur resurrectio Lazari, sed oportebat et hæc, et qui præsentibus cum illa erant, resurrectionem ediscere. Propterea antequam suscitaret eum, verbis philosophatur. Quod si resurrectio sit et vita, non loco circumscriptur, sed ubique sanare potest. Si vero dixissent ut centurio, *Dic verbo et sanabitur puer meus* (Matth. 8. 8), id profecto fecisset: quia vero illum ad se vocabant, et ut veniret rogabant, ideo

obtemperavit, ut illas a tam humili, quam de se habebant, opinione retraheret, et ad locum venit: et tamen cum sese attemperat, ostendit posse se, etiam dum absens est, sanare; ideo tardat. Non enim vulgata fuisset gratia repente collata, nisi factorem emisisset. Et unde sciebat mulier futuram resurrectionem? Audierat Christum multa de resurrectione loquentem, sed nunc videre cupiebat; et vide quomodo adhuc humi versetur. Cum audisset enim, *Ego sum resurrectio et vita*, non respondit. Resuscita eum; sed quid? *Credo quia tu es Christus Filius Dei*. Quid ergo Christus illi? 25. *Omnis qui credit in me, etiamsi mortuus fuerit, vivet*, si hac nempe morte mortuus fuerit; 26. *et omnis qui vivit et credit in me, non morietur*, illa videlicet morte. Cum igitur ego sim resurrectio, ne turberis si jam mortuus fuerit, sed crede. Hæc enim non mors est. Interim illam de eventu consolatus est, spemque adjecit, tum dicens eum esse resurrecturum, tum hæc proferens, *Ego sum resurrectio*; tum etiam quia, si resurgat et iterum moriatur, nihil mali passurus sit. Itaque non est hæc mors formidanda; hoc est, Neque ipse mortuus est, neque vos moriemini. *Credis hoc?* Ait illa: *Credo quia tu es Christus Filius Dei, qui in mundum venisti*. Videtur mulier Christi dictum non intellexisse. Novit certe magnum esse quiddam, sed totum non intellexit. Ideo de alia re interrogata, de alia respondet. Id vero interim lucrata est, quod luctum poveret. Hæc quippe virtus est verborum Christi. Ideo illa prævenit, hæc sequuta est. Nam benevolentia erga magistrum re præsentem non multum affici permittelat. Itaque cum gratia mens quoque mulierum philosophabatur.

4. *Mulierum planctus et luctus immodestus*. — Vorum nunc, præter alia mala, hic quoque mulierum morbus obtinet. Nam in luctu et planctu ostentationem affectant, brachia nudant¹, crines discerpunt, genas laniant; aliæ ob dolorem; aliæ ad ostentationem; aliæ impudico animo brachia nudant, viris intuentibus. Quid facis, o mulier? Te in medio foro turpiter nudas, quæ Christi membrum es, idque in foro viris præsentibus? Crines vellicas, vestem discindis, magnos ejulatus emittis, choream circum efflucis, et mænadam illarum imaginem servas, nec te putas Deum offendere? Quæ illa insaniam? Annon gentiles ridebunt? Annon fabulas nostra esse putabunt? Dicent enim, Nulla est resurrectio; sed Christianorum dogmata ridicula sunt, fraudes, fallacia. Ac si enim nihil post hanc vitam supersit, ita lugent apud illos mulieres; nihil attendunt Scripturis aus. Fingunt sunt illa omnia, ut ipsæ comprobant. Si enim crederent eum qui mortuus est, non vere mortuum esse, sed ad meliorem vitam translatum; non illum quasi jam ultra non esset lugerent, non ita se macerarent, non illas emitterent voces incredulitatis

¹ Alii habent, *cruentant*, pro, *nudant*. More nempe gentilitium, qui præficus in funera inducebant, quarum officia descripta sunt Tomo quinto Antiquitatis explanatæ sub initium.

plenas : Non te amplius videlo , non te recuperabo . Fabula apud illos omnia sunt . Quod si il quod ca: ut omnium bonorum est non credunt , multo minus credunt carera . Non tam effeminati gentiles sunt : multo magis apud illos philosophantur . Audiens gentilis mulier filium in pugna cecidisse , statim sensitata est , quomodo ac res publica haberet (a) ; aliusque philosophus cecidisset , ut audivit filium pro patria cecidisse , sublata eorum acie accitatus iter ex duabus , cum quis ex et dicitur , eorum statim reponit . Multi in deorum amorem humores : filius filiaque mactandos tradidere . *Lactantius* autem mulieres filios hortantur , ut acutum ut prole referant , ve super ipsum mortui referantur . *Ex hoc* ut ita gentiles philosophari , dum nos *in* agimus . Qui nihil de resurrectione norunt , *per* agunt ac si noscent : qui norunt resurrexerunt . *Ita* gerunt ac si illam ignorarent . Multi *quia* propter Deum non facerent ex humano pudore *volunt* . Operatiores enim mulieres capillos non *vestiri* . *ostendit* non nudant ; quod quidem summo *est* imperitiam , non quod non nudent , sed quia *non* . *propterea* cause , ac ne turpes videantur , hoc *faciunt* . *Timor* *vestiri* cohibet , Dei metus non cohibet ? *E* . *quomodo* *aut* *non* . *admodum* improbanda ? *Operate* . *ergo* . *quic* . *opulenta* *faciunt* quia opulenta sunt , *et* *pauperes* . *in* . *Dei* timorem facere . Nunc omnia in *vesti* *ostendit* *luna* : illis ob vanam gloriam phibito *placuit* . *in* *et* *passillanimitatem* turpiter agunt . *Quo* *aut* *inequalitat* . *oeteris* ? Omnia hominum *gratia* *lacrimis* . Veritas quoque stultum plena et ridicula *preferunt* . *hominis* quidem dicit : *Reus* *qui* *ingent* , *et* *in* *ingent* : qui peccat ingent : nemoque illo *auge* *vesti* *aut* *cura* : *et* *perca* : anima , hoc non iusti *omnis* : *facere* , et *lacrimis* . Quid ergo , inquit , *ho* *minis* *vellet* *non* . *licet* ? Hoc non veto , sed *im* *probat* : *sed* *innocueratis* *fletus* . Non sum fornicus , *non* *immundus* : scio naturam fletu , et quotidianam *requirit* *consuetudinem* . Non possumus non lugere , *quia* : *et* *Christus* *ostendit* : lacrymans enim est de *lacrimis* . *Hoc* *et* *in* *facite* : lacrymare , *sed* *tonite* , *et* *procedit* . *sed* *cum* *timore* *Dei* . *Sic* *in* *lucymeris* , *in* *lacrymans* quasi resurrectionem non credens , *et* *quia* *separatorem* non ferens .

Et *non* *illos* *etiam* *qui* *peregre* *proficientem* *in* *Christum* *prosequimur* , *sed* *non* *quam* *desperantes* . *Et* *in* *lacrimis* *emittit* , *ac* *si* *proficientem* *promittit* . *Hoc* *non* *iubens* , *sed* *humane* *me* *infernitati* *incomparata* *dico* . *Nam* *si* *peccator* *erat* *is* *qui* *dicitur* . *et* *est* , *qui* *saepe* *Deum* *offenderit* , *defendus* *uti*

¹ In aliis legitur , non iusti tantum lugere et lugemus .

² Haec paulo refertur ad illud apophthegma lacrimis mulieris quae dicitur p. 401 Ed. Paris , s. p. 211 . Quae in illis , quibus ad pignam emisset , et in suburbio pignam suam usque ad nuntiant filios suos omnes in pignam suam . Iste mansuetus , respondit , non hoc querimus , sed qui hinc essent res putare . Respondet ille victoriam suam . Respondet esse . Nunc , inquit , illa , filiorum eadem est . *Nam* *portus* *historiam* *refert* *Diog.* *Laertius* *in* *lib.* *de* *vit.* *de* *Ant.* *hic* *memoriter* *loquens* *Chryso-*

que est ; imo non defendens tantum . *Nam* *et* *in* *ipsi* *offerat* *utilitatis* , *sed* *et* *in* *faciendum* *est* . *Et* *de* *suis* *illum* *iurare* , *ut* *elemosinas* . *etiam* *laudandum* *est* , *quod* *omnis* *in* *laudanda* *sit* . *Si* *vero* *juvas* *sit* . *et* *liber* *de* *in* *collocatus* , *et* *liber* *de* *in* *si* *juvenis* *sit* , *gaudendum* *quod* *in* *vitae* *malis* ; *et* *senex* , *quod* *in* *maxime* *desiderabile* *videbatur* . *Tu* *vero* *in* *defuncti* *honorem* , *quod* *extremum* *dedecus* *est* . *Honor* *enim* *defuncto* *sunt* , *non* *fletus* , *non* *lacrimis* . *sed* *hymnorum* *psalmodiarumque* *cantus* . *Quomodo* *vitae* . *Ille* *namque* *digressus* *cum* *angelis* *veritatis* , *etiam* *si* *funeri* *nemo* *adesset* : *qui* *portus* *improbus* *moritur* , *etiam* *totam* *civitatem* *exsequiis* *presentem* *habeat* , *nihil* *inde* *lucrabatur* .

Defuncti quomodo sint honorati . — *Vix* *defunctum* *honorare* ? *Alia* *adhibe* . *elemosinas* , *beneficia* , *ministeria* . *Quid* *ex* *tot* *luctibus* *lucris* ? *Ego* *aliquid* *gravius* *audivi* : *multas* *tempore* *esse* *quae* *per* *filios* *avortores* *allicunt* , *dum* *vehementia* *luctus* *maritalis* *amoris* *fama* *sibi* *comparat* . *O* *diabolicum* *inventum* ! *O* *satanicum* *artificium* ! *Usquequo* *terra* *et* *caelis* , *usquequo* *sanguis* *et* *caro* *erimus* ? *Respicimus* *in* *caelos* , *spiritualia* *cogitemus* . *Quomodo* *gratia* *arguimus* ? *Quomodo* *de* *resurrectione* *cum* *illis* *agimus* , *quomodo* *de* *virtutibus* ? *Qua* *securitate* *tenemus* ? *An* *ignoras* *ex* *maerore* *perire* *matrem* ? *Dolor* *enim* *mentem* *obtenebrans* , *vera* *modo* *ubi* *ut* *pat* *esset* *videre* *sinit* , *sed* *multam* *infert* *luna* . *Ille* *itaque* *modo* *Deum* *offendimus* , *ac* *neque* *nilis* , *neque* *defuncto* *prosumus* : *haec* *autem* *ratione* *non* *placemus* , *et* *ab* *hominibus* *celebratur* . *Nam* *si* *non* *concedamus* , *cito* *maeroris* *reliquias* *infert* : *si* *indignemur* , *nos* *dolori* *quasi* *deditionis* *redditi* *si* *gentis* *agamus* , *non* *dolebimus* . *Et* *quomodo* *potest* , *inquit* , *non* *lugere* , *qui* *filium* , *aut* *filiam* , *aut* *et* *rem* *amisi* ? *Non* *dico* *non* *legendum* , *sed* *non* *satis* *modis* *legendum* *esse* . *Si* *enim* *cogitemus* *Deum* *absoluisse* , *nosque* *non* *virum* *seu* *filium* *mortalem* *habere* , *cito* *consolationem* *admittemus* . *Indignari* *enim* *est* *eorum* *qui* *majus* *quidpiam* *requirunt* , *quam* *natura* *ferat* . *Homo* *et* *mortalis* *natus* *es* , *cur* *des* *quod* *secundum* *naturam* *contigerit* ? *An* *des* *quod* *comedes* *ad* *vitam* *servandam* ? *Nam* *queris* *sine* *culo* *vivere* ? *Sic* *circa* *mortem* *facito* , *et* *queras* *immortalitatem* , *mortalis* *cum* *sis* . *Hoc* *semel* *definitum* *est* . *Ne* *doleas* , *ne* *te* *macores* , *sed* *fer* *ea* *quae* *omnes* *statuta* *sunt* . *Dole* *de* *peccatis* . *Hic* *optimus* *luctus* *est* , *haec* *maxima* *philosophia* . *Ille* *ergo* *perpetuo* *defleamus* , *ut* *illuc* *gaudium* *consequamur* , *gratia* *et* *benignitate* *Domini* *unstri* *Jesu* *Christi* , *cui* *gloria* *in* *saecula* *saeculorum* . *Amen* .

ἄρ οὐδενός ὄντος μετὰ ταῦτα. οὕτω κωκῦου-
παρ' αὐτοῖς γυναῖκες· οὐ προσέχουσι τοῖς ῥή-
μασι ἐν τοῖς βιβλίοις αὐτῶν κεχαραγμένοις. Πλά-
κεῖνα πάντα, καὶ δηλοῦσιν αὐταί. Εἰ γὰρ ἐπί-
, ὅτι ὁ τετελευτηκῶς οὐ τετελευτήκειν, ἀλλ'
κείνονα ζωὴν μετέστη, οὐκ ἂν αὐτὸν ὡς οὐκ ἔτι
θρήνησαν, οὐκ ἂν οὕτω κατεκόπτοντο, οὐκ ἂν
αὐτὰς ἀφῆκταν φωνὰς ἀπιστίας γεμουσας· Οὐκ ἔτι
μαί, οὐκ ἔτι σε ἀπολήφομαι. Μῦθος ἅπαντα τὰ
ῥήματα. Εἰ δὲ τὸ κεφάλαιον τῶν ἀγαθῶν οὕτω
τεταί, πολλῶν μᾶλλον καὶ τὰ ἄλλα τὰ παρ'
σεμνά. Οὐχ οὕτως Ἑλλήγες γυναίκεῖζονται·
παρ' αὐτοῖς ἐφιλοσόφησαν. Καὶ ἀκούσασα
γυνὴ περὶ παιδὸς ἐν πολέμῳ πεσόντος, εὐθέως
· Τὰ δὲ τῆς πόλεως πῶς διάκειται πράγματα;
λος φιλόσοφος ἐστεφανωμένος, ἐπειδὴ ἤκουσεν
ἐρ τῆς πατρίδος ὁ παῖς ἔπεσεν, ἀφελόμενος τὸν
νον, καὶ ἐρόμενος; ὀπότερος τοῖν δυοῖν, ἐπειδὴ
τὸν πεσόντα, τὸν στέφανον εὐθὺς πάλιν ἐπ-

Πολλοὶ δὲ καὶ υἱεῖς καὶ θυγατέρας ἐπέδωκαν
ιστήν, δαίμονας τιμῶντες. Αἱ δὲ Λακωνικαί
ες καὶ παραινοῦσι τοῖς παισίν, ἢ τὴν ἀσπίδα
παί ἐκ τοῦ πολέμου, ἢ ἐπ' αὐτῆς ἐνεχθῆναι νε-
δαῖ ταῦτα αἰσχύνονται ὅτι Ἑλλήγες τοιαῦτα
φῶσιν, ἡμεῖς δὲ ἀσχημονοῦμεν. Οἱ περὶ ἀνα-
ας οὐδὲν εἰδότες, τὰ τῶν εἰδόντων πράττουσιν· οἱ
τες, τὰ τῶν ἀγνοούντων. Πολλοὶ καὶ ὁ διὰ Θεὸν
οὔσι, τοῦτο δι' ἀνθρώπων αἰδῶ πράττουσι πολ-

Αἱ γὰρ εὐπορώτεροι τῶν γυναίκων τρίγας οὐ
σιν^β, οὐ βραχίονας γυμνοῦσιν· ὁ καὶ αὐτὸ κατ-
[374] ἐσχάτως, οὐκ ἐπειδὴ οὐ γυμνοῦσιν, ἀλλ'
οὐ δι' εὐλάβειαν αὐτὸ πράττουσιν, ἀλλὰ διὰ τὸ
καταισχύνειν ἑαυτάς. Εἴτα αἰδῶς μὲν πένθους
; ὁ δὲ τοῦ Θεοῦ φόβος οὐ κρατεῖ; καὶ πῶς οὐκ
ἦς ταῦτα κατηγορίας ἄξια; Ἐχρῆν οὖν ὁ ποιου-
πλουτοῦσαι διὰ τὸν πλοῦτον, τὰς πενομένας διὰ
ἰ Θεοῦ φόβον ποιεῖν. Νῦν δὲ πάντα ἀπειναντίας,
αι διὰ κενοδοξίαν φιλοσοφοῦσι, καὶ αὐταὶ διὰ
βυχίαν ἀσχημονοῦσι. Τί ταύτης τῆς ἀνωμαλίας
; Πάντα δι' ἀνθρώπους, πάντα διὰ τὰ ἐνταῦθα
ομεν. Καὶ ῥήματα παραφροσύνης γέμοντα
ονται καὶ πολλοὶ γέλωτος. Καὶ ὁ μὲν Κύριός
Μακάριοι ὁ πενθοῦντες, τοὺς τὰ ἁμαρτήματα
ίντας· λέγων· καὶ οὐδεὶς ἐκεῖνο πενθεῖ τὸ πέν-
νῦδὲ φροντίζει τῆς ψυχῆς ἀπολωλυίας· τοῦτο
κ ἐκελεύσθημεν πράττειν, καὶ πράττομεν. Τί
ρησί· καὶ ἀνθρώπων ὄντα ἐνὶ μὴ δακρῦειν;
ἐγὼ τοῦτο κωλύω, ἀλλὰ κωλύω τὸ κόπτεσθαι,
ἴτρω; τοῦτο ποιεῖν. Οὐκ εἰμὶ ἁ θηριώδης, οὐδὲ
ς· οἶδα ὅτι ἡ φύσις ἐλέγχεται, καὶ ἐπιζητεῖ
νήθειαν καὶ τὴν ὀμιλίαν τὴν καθημερινήν. Οὐκ
μὴ λυπεῖσθαι. Τοῦτο καὶ ὁ Χριστὸς εἰδειξεν·
σε γὰρ ἐπὶ τοῦ Λαζάρου. Τοῦτο καὶ οὐ ποίη-
ἀκρυσσον, ἀλλ' ἠρέμα, ἀλλὰ μετὰ εὐχρημοσύνης,
μετὰ τοῦ φόβου τοῦ Θεοῦ. Ἄν δακρῦσῃς οὕτως,
ς τῆ ἀναστάσει διαπιστῶν τοῦτο ποιεῖς, ἀλλ'
φέρων τὸν χωρισμὸν.

Ἐπεὶ καὶ τοὺς ἀποδημούντας καὶ ἀναχωροῦντας
μεν· ἀλλ' οὐ ποιοῦμεν τοῦτο ὡς ἀπογινώσκον.
ἵτω καὶ οὐ δάκρυσον, ὡς ἀποδημούντα προ-
ον. Ταῦτα οὐ νομοθετῶν λέγω, ἀλλὰ συγκατιῶν.

ii ἐνεκρυβήσαν. b Αἱ τριγας οὐ λύουσιν. c Οὐι-
ηνοῦντας. d Αἱ ἐκελεύσθημεν πενθεῖν καὶ πενθεῖ-
δακρῦειν; Μὴ γὰρ ἐγὼ κωλύω; οὐ κωλύω ἀλγεῖν,
ὡλύω ἀσχημονεῖν. Οὐκ εἰμὶ.

Εἰ μὲν γὰρ ἁμαρτωλὸς ὁ τ:θνηκῶς, καὶ πολλὰ τῷ
Θεῷ προσεκρουκῶς, δεῖ δακρῦειν· μᾶλλον δὲ οὐδὲ
δακρῦειν μόνον (τοῦτο γὰρ οὐδὲν ὕψελος ἐκεῖνω),
ἀλλὰ ποιεῖν τὰ δυνάμενα τινὰ παραμυθίαν αὐτῷ
περιποιῆσαι, ἐλεημοσύνας καὶ προσφοράς. Δεῖ δὲ
καὶ ἐπὶ τούτῳ χαίρειν, ὅτι ἐνεκόπη τὰ τῆς κακίας
αὐτῷ. Εἰ δὲ δίκαιος, ἀγάλλεσθαι πλέον ὅτι ἐν ἁσφα-
λεῖζ τὰ ἐκεῖνου κείται, καὶ ἀπήλλακται τῆς τοῖ μέλ-
λοντος ἀθλίαις· ἂν μὲν νέος, ὅτι ταχέως ἀπτελάγη
τῶν ἐν τῷ μέσῳ κακῶν· ἂν δὲ πρεσβύτης, ὅτι ἰδοκί
ποθεινὸν εἶναι, τοῦτο μετὰ κέρου λαθῶν ἀπήλθε. Σὺ
δὲ ταῦτα ἀφεις λογίζεσθαι, τὰς θεραπευσίδας κατα-
κόπτεσθαι παρορμῆς, ὡς ὄθον τιμῶσα τὸν ἀπελ-
θόντα, ὅπερ ἐσχάτης ἐστὶν ἀτιμίας· Ἡ γὰρ τιμὴ
τῷ τετελευτηκῶτι, οὐ θρήνοι καὶ οἰμωγαί, ἀλλ' ὕμνοι
καὶ ψαλμοὶ, καὶ βίος ἁριστος. Ἐκεῖνος μὲν γὰρ
ἀπελθῶν, μετ' ἀγγέλων ἀπελεύεσται, κἂν μηδεὶς
παρὰ τὴν τῷ λειψάνῳ· ὁ δὲ διεφθαρμένος, κἂν τὴν
πόλιν ἐξη προπέμψουσιν, οὐδὲν καρπώσεται.

Βούλει τιμῆσαι τὸν ἀπελθόντα; Ἐτέρως τίμησον,
ἐλεημοσύνας [375] ποιῶν, εὐεργεσίας, λειτουργίας.
Τί τὸ ἕψελος ἀπὸ τῶν πολλῶν ἰδρυμῶν; Ἐγὼ δὲ καὶ
ἕτερον ἤκουσα χαλεπὸν· ὅτι δὴ πολλαὶ καὶ ἔρασταὶ
ἐπισπῶνται διὰ τῶν θρήνων, τῆ θερμότητι τῶν κο-
πετῶν φιλανδρίας δόξαν ἑαυταῖς κατασκευάζουσαι.
Ἡ διαβολικῆς ἐπινοίας εἰ ὡ σατανικῆς ἐφευρέσεως·
μέχρι πότε γῆ καὶ σποδὸς ἡμεῖς, μέχρι πότε αἷμα
καὶ σάρκες; Ἀνακλιψόμεν εἰς τοὺς οὐρανοὺς, λάθω-
μεν ἔννοιαν τῶν πνευματικῶν. Πῶς Ἑλλῆσιν ἐπι-
τιμῆσαι θυνησόμεθα; πῶς παραμυθασθαι τοιαῦτα
ποιοῦντες; πῶς αὐτοῖς περὶ ἀναστάσεως διαλεξόμεθα;
πῶς περὶ τῆς ἄλλης φιλοσοφίας; πῶς αὐτοὶ βιωσόμεθα
μετ' ἀδείας; οὐκ οἶδας, ὅτι ἀπὸ λύπης ἐκβαίνει θά-
νατος; Σκοτίζουσα γὰρ τὸ διορατικὸν τῆς ψυχῆς,
οὐ μόνον οὐδὲν ἀφίησιν ἰδεῖν τῶν δεδόντων, ἀλλὰ καὶ
πολύ τὸ βλάβος ἐργάζεται. Ἐκεῖνος μὲν οὖν καὶ τῷ
Θεῷ προσκρούομεν, καὶ οὐτε ἑαυτοῦς, οὐτε τὸν ἀπελ-
θόντα ὠφελοῦμεν· οὕτω δὲ καὶ τῷ Θεῷ εὐαρεστοῦ-
μεν, καὶ παρὰ ἀνθρώποις εὐδοκίμομεν. Ἐάν γὰρ μὴ
καταπέσωμεν καὶ αὐτοὶ, ταχέως ἀναίρει τὸ λείψανον
τῆς ἀθυμίας· ἐάν δὲ ἀγανακτῶμεν, ἀφίησιν ἡμᾶς
ἐκδότους τῆ λύπῃ γενέσθαι. Ἐάν εὐχαριστῶμεν, οὐκ
ἀθυμήσομεν. Καὶ πῶς δύναται, φησὶ, μὴ λυπεῖσθαι
ὁ οἶδν ἢ θυγατέρα ἢ γυναῖκα ἀποβαλῶν; Οὐ λέγω,
μὴ λυπεῖσθαι, ἀλλὰ μὴ ἀμέτρως τοῦτο ποιεῖν. Ἐάν
γὰρ ἐνοήσωμεν ὅτι ὁ Θεὸς ἀφείλετο, ὅτι θνητὸν
ἔχομεν ἄνδρα καὶ υἱὸν, ταχέως ληψόμεθα παραμυ-
θίαν. Τὸ γὰρ ἀγανακτεῖν, μεῖζόν τι τῆς φύσεως ἐπι-
ζητούντων ἐστίν, Ἄνθρωπος ἐγεννήθη, καὶ θνητός·
τί οὖν ἀλγεῖς, ὅτι τὸ κατὰ φύσιν ἐγένετο; Μὴ ἀλγεῖς
ὅτι ἐσθίων τρέφῃ; μὴ ζητεῖς χωρὶς τούτου ζῆν·
Οὕτω ποιεῖ καὶ ἐπὶ τοῦ θανάτου, καὶ μὴ ζητεῖ τῶς
ἀθανασίαν θνητὸς γενόμενος. Ἄπαξ τοῦτο ὠρίσθη.
Μὴ τοῖνον ἀλγεῖ, μὴδὲ κατακόπτου, ἀλλὰ ἀτέρως τὰ
κοινῆ πᾶσι νομοθετηθέντα· ἀλγεῖ δὲ ὑπὲρ τῶν ἁμαρ-
τημάτων. Τοῦτο γὰρ πένθος καλόν, τοῦτο φιλοσοφία
μεγίστη. Οὐκοῦν τοῦτο πενθῶμεν θηνηκῶς, ἵνα τῆς
ἐκεῖ χαρᾶς ἐπιτύχωμεν, χάριτι καὶ φιλανθρωπίᾳ τοῦ
Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, ὃ ἡ δόξα εἰς τοὺς
αἰῶνας τῶν αἰῶνων. Ἀμήν.

o Αἱ αὐτῷ δοῦναι, ἐλεημοσύνας καὶ προσφ. (Infra Morel).
ἀγάλλεσθαι πλέον. Savil. ἀγάλλεσθαι πλέον. f Αἱ ἀνοκίαι,
αἱ μανίας. g Αἱ διανοκίαι τοῖ ἀνοκίαις ἁ σατανικῆς ἐθυ-
μῆσεως. h Αἱ ἐνοήσωμεν τὸ πνευματικόν. i Αἱ ἀδείας.
Ἄπὸ γὰρ λύπης ἐκθ. θ. σκοτῶ τὸ διορατικόν. j Αἱ κωφῆ,
τροφῆς ζῆν. k Αἱ φιλοσοφίας.

plenas : Non te amplius videbo , non te recuperabo. Fabulae apud illos omnia sunt. Quod si id quod caput omnium bonorum est non credunt, multo minus credent cetera. Non tam effeminati gentiles sunt : multi apud illos philosophantur. Audiens gentilis mulier filium in pugna cecidisse, statim seiscitata est, quomodo se res publica haberet (a) ; aliusque philosophus coronatus, ut audivit filium pro patria cecidisse, sublata corona aciscitatus uter ex duobus, cum quis esset didicianet, coronam statim reposuit. Multi in deorum suorum honorem filios filiasque mactandos tradidere. Lacrimae autem mulieres filios hortantur, ut scutum ex praelio referant, vel super ipsum mortui referantur. Pudet me ita gentiles philosophari, dum nos turpiter agimus. Qui nihil de resurrectione norunt, perinde agunt ac si nosset : qui norunt resurrectionem, ita se gerunt ac si illam ignorarent. Multi quod propter Deum non facerent ex humano pudore faciunt. Opulentiores enim mulieres capillos non vellunt, brachia non nudant ; quod quidem summopere improbandum, non quod non nudent, sed quia non pietatis causa, ac ne turpes videantur, hoc faciunt. Pudor luctum cohibet, Dei metus non cohibet ? Et quomodo haec non admodum improbanda ? Oporteret ergo quod opulentiae faciunt quia opulente sunt, id pauperes ob Dei timorem facere. Nunc omnia inverso ordine sunt : illae ob vanam gloriam philosophantur, haec ob pusillanimitatem turpiter agunt. Quid hac inaequalitate deterius ? Omnia hominum gratia facimus. Verba quoque stultitiae plena et ridicula proferunt. Dominus quidem dicit : *Beati qui lugent*, de his loquens, qui peccata lugent : nemoque illo lugeat luctu, nec curat si pereat anima ; hoc non iussi sumus facere, et facimus ¹. Quid ergo, inquires, hominem de flere non licet ? Illic non veto, sed iustiones, sed immoderatos fletus. Non sum ferinus, non inhumans : scio naturam flecti, et quotidianam requirere consuetudinem. Non possumus non lugere, quod et Christus ostendit : lacrymans enim est de Lazaro. Hoc et tu facito ! lacrymare, sed leniter, sed pudenter, sed cum timore Dei. Si sic lacrymaris, non lacrymaris quasi resurrectionem non credens, sed quasi separationem non ferens.

5. Nam illos etiam qui peregre proficiuntur lacrymis prosequimur, sed non quasi desperantes. Sic et tu lacrymas emitte, ac si proficientem praemitteres. Haec non jubens, sed humanae me infirmitati attemperans dico. Nam si peccator erat is qui defunctus est, qui saepe Deum offenderit, defensus uti-

¹ In aliis legitur, non iussi sumus lugere et lugemus.

(a) Haec paulo referri ad illud apophthegma Lacrimae mulieris apud Antiochum p. 401 Edit. Paris, s. p. 244. Quae cum filios quinque ad pugnam emisisset, et in suburbio pugnae exitum exspectaret, nuntiant filios suos omnes in pugna cecidisse, *Uile mancipium*, respondit, non hoc quaerendum, sed quo loco essent res patriae. Respondet ille victoriam penes Spartiatas esse. Nunc, inquit illa, filiorum caedem non irrita audio. Alius philosophus hic memoratus Xenophon est. Haec porro historiam refert Diog. Laertius in *Aemphonte verus finem*. Hic memoriter loquens Chrysostomus, res paulo secum narrat.

que est ; imo non defensus tantum, cum id nihil ipsi afferat utilitatis, sed ea facienda sunt, quae possint illum juvare, ut elemosinae, oblationes. Hinc etiam lacandum est, quod omnis malitiae occasio ipsi ablata sit. Si vero justus sit, exsultandum, quod in tuto sit collocatus, et liber ab ineerto futuro statum : si juvenis sit, gaudendum quod cito ereptus sit hujus vitae malis ; si senex, quod eo diutius sit usus, quod maxime desiderabile videbatur. Tu vero his praetermissis omnibus, ancillas ad luctum incitas, quasi in defuncti honorem, quod extremum dedecus est. Honor enim defuncto sunt, non fletus, non ejulatus, sed hymnorum psalmodiarumque cantus, optimaque vita. Ille namque digressus cum angelis versabitur, etiamsi funeri nemo adsit : qui porro improbus moritur, etsi totam civitatem exsequiis praesentem habeat, nihil inde lucrabitur.

Defuncti quomodo sint honorandi. — Vis defunctum coonestare ? Alia adhibe, elemosinas, beneficia, ministeria. Quid ex tot fletibus lucri ? Ego aliud gravius audivi : multas nempe esse quae per fletus amatores alliciunt, dum vehementia luctus maritalis amoris famam sibi comparant. O diabolicum inventum ! O satanicum artificium ! Usquequo terra et cinis, usquequo sanguis et caro erimus ? Respiciamus in caelos, spiritualia cogitemus. Quomodo gentiles arguemus ? Quomodo de resurrectione cum illis agemus, quomodo de virtutibus ? Quae securitate vivemus ? An ignoras ex meroere provenire mortem ? Dolor enim mentem obtenebrans, non modo nihil ut par esset videre sinit, sed multum infert damni. Illo itaque modo Deum offendimus, ac neque nobis, neque defuncto prosumus : hoc autem ratione Deo placemus, et ab hominibus celebramur. Nam si nos non concidamus, cito marmoris reliquias auferit : sin indignemur, nos dolori quasi dedititios reddit. Si gratias agamus, non dolebimus. Et quomodo potest, inquires, non lugere, qui filium, aut filiam, aut uxorem amisit ? Non dico non lugendum, sed non sine modo lugendum esse. Si enim cogitemus Deum abstulisse, nosque seu virum seu filium mortalem habere, cum consolationem adijtemus. Indignari namque est eorum qui majus quidpiam requirunt, quam natura ferat. Homo et mortalis natus es, cur dolens quod secundum naturam contigerit ? An dolens quod comedas ad vitam servandam ? Num quaeris sine cibo vivere ? Sic circa mortem facito, nec quaeras immortalitatem, mortalis cum sis. Hoc semel definitum est. Ne dolens, ne te maceres, sed ter ea quae omnibus statuta sunt. Dole de peccatis. Hic optimus lectus est, haec maxima philosophia. Haec ergo perpetuo defleamus, ut illic gaudium consequamur, gratia et benignitate Domini nostri Jesu Christi, cui gloria in saecula saeculorum. Amen.

περ γὰρ οὐδενὸς ὄντος μετὰ ταῦτα. οὕτω κωκυύουσιν αἱ παρ' αὐτοῖς γυναῖκες· οὐ προσέχουσι τοῖς ῥήμασι τοῖς ἐν τοῖς βιβλίοις αὐτῶν κεχαραγμένοις. Πλάσματα ἔκεινα πάντα, καὶ δηλοῦσιν αὐτά. Εἰ γὰρ ἐπίστευον, ὅτι ὁ τελευτηκῶς οὐ τετελεύτηκεν, ἀλλ' ἐπὶ βελτίονα ζωῆν μετέστη, οὐκ ἂν αὐτὸν ὡς οὐκ ἔτι ὄντα ἐθρήνησαν, οὐκ ἂν οὕτω κατεκόπτοντο ^α, οὐκ ἂν τοιαύτας ἀφήκαν φωνὰς ἀπιστίας γεμούσας· οὐκ ἔτι σε βίβομαι, οὐκ ἔτι σε ἀπολήψομαι. Μῦθος ἅπαντα τὰ παρ' αὐτοῖς. Εἰ δὲ τὸ κεφάλαιον τῶν ἀγαθῶν οὕτω διαπιστεῖται, πολλῷ μᾶλλον καὶ τὰ ἄλλα τὰ παρ' αὐτοῖς σεμνά. Οὐχ οὕτως Ἕλληνες γυναικίζονται· πολλοὶ παρ' αὐτοῖς ἐφιλοσόφησαν. Καὶ ἀκούσασα Ἑλλην γυνὴ περὶ παιδὸς ἐν πολέμῳ πεσόντος, εὐθὺς ἤρατο· τὰ δὲ τῆς πόλεως πῶς διάκειται πράγματα; καὶ ἄλλος φιλόσοφος ἑσπεφανωμένος, ἐπειδὴ ἤκουσεν ὅτι ὑπὲρ τῆς πατριδὸς ὁ παῖς ἔπεσεν, ἀφελόμενος τὸν στέφανον, καὶ ἐρόμενος ὁπότερος τοῖν θυῶν, ἐπειδὴ ἔμαθε τὸν πεσόντα, τὸν στέφανον εὐθὺς πάλιν ἐπέθηκε. Πολλοὶ δὲ καὶ υἱεῖς καὶ θυγατέρας ἐπέδωκαν εἰς σφαγὴν, δαίμονας τιμῶντες. Αἱ δὲ Λακωνικαὶ γυναῖκες καὶ παρηνόουσι τοῖς παῖσιν, ἢ τὴν ἀσπίδα θιασώσαι ἐκ τοῦ πολέμου, ἢ ἐπ' αὐτῆς ἐνεχθῆναι νεκρῶν. Διὰ ταῦτα αἰσχύνομαι ὅτι Ἕλληνες τοιαῦτα φιλοσοφοῦσιν, ἡμεῖς δὲ ἀσχημονοῦμεν. Οἱ περὶ ἀναστάσεως οὐδὲν εἰδότες, τὰ τῶν εἰδόντων πράττουσιν· οἱ δὲ εἰδότες, τὰ τῶν ἀγνοούντων. Πολλοὶ καὶ ὁ διὰ Θεοῦ οὐ ποιοῦσι, τοῦτο δὲ ἀνθρώπων αἰδῶ πράττουσι· πολλὰκις. Αἱ γὰρ εὐπορώτεροι τῶν γυναικῶν τρίχας οὐ τῖλλουσιν ^β, οὐ βραχίονας γυμνοῦσιν· ὁ καὶ αὐτὸ κατηγορίας [374] ἐσχάτης, οὐκ ἐπειδὴ οὐ γυμνοῦσιν, ἀλλ' ἐπειδὴ οὐ δι' εὐλάβειαν αὐτὸ πράττουσιν, ἀλλὰ διὰ τὸ μὴ δόξαι καταισχύνειν ἑαυτάς. Εἶτα αἰδῶς μὲν πένθους κρατεῖ, ὁ δὲ τοῦ Θεοῦ φόβος οὐ κρατεῖ; καὶ πῶς οὐκ ἐσχάτης ταῦτα κατηγορίας ἄξια; Ἐχρῆν οὖν ὁ ποιοῦσιν αἱ πλουτοῦσαι διὰ τὸν πλοῦτον, τὰς πενομένας διὰ τὸν τοῦ Θεοῦ φόβον ποιεῖν. Νῦν δὲ πάντα ἀπεναντίας, κάκειναι διὰ κενοδοξίαν φιλοσοφοῦσι, καὶ αὐταὶ διὰ μικροψυχίαν ἀσχημονοῦσι. Τί ταύτης τῆς ἀνωμαλίας χεῖρον; Πάντα δι' ἀνθρώπους, πάντα διὰ τὰ ἐνταῦθα πράττομεν. Καὶ ῥήματα παραφροσύνης γέμοντα φθέγγονται καὶ πολλοῦ γέλωτος. Καὶ ὁ μὲν Κύριός φησι· *Μακάριοι οἱ πενθοῦντες*, τοὺς τὰ ἀμαρτήματα πενθοῦντας ^γ λέγων· καὶ οὐδὲς ἐκεῖνο πενθεῖ τὸ πένθος, οὐδὲ φροντίζει τῆς ψυχῆς ἀπολωλυίας· τοῦτο δὲ οὐκ ἐκελεύσθημεν πράττειν, καὶ πράττομεν. Τί οὖν; φησὶ· καὶ ἀνθρώπων ὄντα ἐνὶ μὴ δακρῦειν; Ἰὼδὲ ἐγὼ τοῦτο κωλύω, ἀλλὰ κωλύω τὸ κόπτεσθαι, τὸ ἀμέτρως τοῦτο ποιεῖν. Οὐκ εἰμι ^δ θηριώδης, οὐδὲ ἀπηνῆς· οἶδα ὅτι ἡ φύσις ἐλέγχεται, καὶ ἐπιζητεῖ τὴν συνθήειαν καὶ τὴν ὁμιλίαν τὴν καθημερινήν. Οὐκ ἔνεστι μὴ λυπεῖσθαι. Τοῦτο καὶ ὁ Χριστὸς ἔδειξεν· ἔδάκρυσε γὰρ ἐπὶ τοῦ Λαζάρου. Τοῦτο καὶ σὺ ποιήσον· δάκρυσον, ἀλλ' ἡρέμα, ἀλλὰ μετὰ εὐχρημοσύνης, ἀλλὰ μετὰ τοῦ φόβου τοῦ Θεοῦ. Ἄν δακρῦσης οὕτως, οὐχ ὡς τῇ ἀναστάσει διαπιστῶν τοῦτο ποιεῖς, ἀλλ' ὡς οὐ φέρων τὸν χωρισμόν.

ε'. Ἐπεὶ καὶ τοὺς ἀποθημούντας καὶ ἀναχωροῦντας δακρῦομεν· ἀλλ' οὐ ποιοῦμεν τοῦτο ὡς ἀπογεννώσκοντες. Οὕτω καὶ σὺ δάκρυσον, ὡς ἀποθημούντα προπέμπων. Ταῦτα οὐ νομοθετῶν λέγω, ἀλλὰ συγκατιῶν.

^α Αἱεὶ ἐνεκρίσθησαν. ^β Αἱεὶ τρίχας οὐ λύουσιν. ^γ *Quidam* θρηνοῦντας. ^δ Αἱεὶ ἐκελεύσθημεν πενθεῖν καὶ πένθουμεν... δακρῦειν; Μὴ γὰρ ἐγὼ κωλύω; οὐ κωλύω ἀλγεῖν, ἀλλὰ κωλύω ἀσχημονεῖν. Οὐκ εἰμι.

Εἰ μὲν γὰρ ἀμαρτωλὸς ὁ τ-θνηκῶς, καὶ πολλὰ τῷ Θεῷ προσκεκρουκῶς, δεῖ δακρῦειν· μᾶλλον δὲ οὐδὲ δακρῦειν μόνον (τοῦτο γὰρ οὐδὲν ὑφελος ἔκειν), ἀλλὰ ποιεῖν τὰ δυνάμενα τινὰ παραμυθίαν αὐτῷ περιποιήσαι, ἐλεημοσύνας καὶ προσφορὰς ^ε. Δεῖ δὲ καὶ ἐπὶ τούτῳ χαίρειν, ὅτι ἐνεκότη τὰ τῆς νακίας αὐτῷ. Εἰ δὲ δίκαιος, ἀγάλλεσθαι πλέον ὅτι ἐν ἰσφαλεῖ τὰ ἐκεῖνου κεῖται, καὶ ἀπῆλλακται τῆς τοῖ μῆλλοντος ἀδελφίας· ἂν μὲν νέος, ὅτι ταχέως ἀπὸ ἀλλαγῆ τῶν ἐν τῷ μέσῳ κακῶν· ἂν δὲ πρεσβύτερος, ὅτι δ-δοκεῖ τοθεινὸν εἶναι, τοῦτο μετὰ κέρου λαβῶν ἀπῆλλα. Σὺ δὲ ταῦτα ἀφεις λογίζεσθαι, τὰς θεραπευαίνοντας κατακόπτεσθαι παρορμῆς, ὡς δῆθεν τιμῶσα τὸν ἀπελθόντα, ὅπερ ἐσχάτης ἐστὶν ἀτιμίας ^ι. Ἡ γὰρ τιμὴ τῷ τετελευτηκῶτι, οὐ θρήνοι καὶ οἰμωγαί, ἀλλ' ὕμνοι καὶ ψαλμοὶ, καὶ βίος ἁριστος. Ἐκεῖνος μὲν γὰρ ἀπελθὼν, μετ' ἀγγέλων ἀπελευσεται, κἂν μηδὲς παρατύχη τῷ λειψάνῳ· ὁ δὲ διεφθαρμένος, κἂν τὴν πόλιν ἐχη προπέμπουσας, οὐδὲν καρπώσεται.

Βούλει τιμῆσαι τὸν ἀπελθόντα; Ἐτέρως τίμησον, ἐλεημοσύνας [375] ποιῶν, εὐεργεσίας, λειτουργίας. Τί τὸ ἡφελος ἀπὸ τῶν πολλῶν ἰδωρμῶν; Ἐγὼ δὲ καὶ ἕτερον ἤκουσα χαλεπὸν· ὅτι δὴ πολλοὶ καὶ ἐραστοὶ ἐπισπῶνται διὰ τῶν θρήνων, τῇ θερμότητι τῶν κοπιτῶν φιλανθρίας δόξαν ἑαυταῖς κατασκευάζουσαι. Ὡ διαβολικῆς ἐπινοίας ^ε! Ὡ σατανικῆς ἐφευρέσεως! μέχρι τότε γῆ καὶ σποδὸς ἡμεῖς, μέχρι τότε αἷμα καὶ σάρκες; Ἀναβλέψωμεν εἰς τοὺς οὐρανοὺς, λάθωμεν ἔννοιαν τῶν πνευματικῶν ^κ. Πῶς Ἕλλησιν ἐπιτιμῆσαι δυνασόμεθα; πῶς παραμυθήσασθαι τοιαῦτα ποιοῦντες; πῶς αὐτοῖς περὶ ἀναστάσεως διαλεξόμεθα; πῶς περὶ τῆς ἄλλης φιλοσοφίας; πῶς αὐτοῖς βιωσόμεθα μετ' ἀδείας; οὐκ οἶδας, ὅτι ἀπὸ λύπης ἐκθαίνει θάνατος; Ἐκθίξουσα γὰρ τὸ διορατικὸν ἰ τῆς ψυχῆς, οὐ μόνον οὐδὲν ἀφήσιν ἰδεῖν τῶν δεόντων, ἀλλὰ καὶ πολὺ τὸ βλάβος ἐργάζεται. Ἐκεῖνος μὲν οὖν καὶ τῷ Θεῷ προσκρούομεν, καὶ οὔτε ἑαυτοὺς, οὔτε τὸν ἀπελθόντα ὠφελῶμεν· οὕτω δὲ καὶ τῷ Θεῷ εὐαρεστοῦμεν, καὶ παρὰ ἀνθρώποις εὐδοκιμοῦμεν. Ἐάν γὰρ μὴ καταπέσωμεν καὶ αὐτοῖς, ταχέως ἀναιρεῖ τὴν λειψάνον τῆς ἀθυμίας· ἐάν δὲ ἀγανακτώμεν, ἀφήσιν ἡμᾶς ἐκδότου; τῇ λύπῃ γενέσθαι. Ἐάν εὐχαριστῶμεν, οὐκ ἀθυμήσομεν. Καὶ πῶς δύναται, φησὶ, μὴ λυπεῖσθαι ὁ υἱὸν ἢ θυγατέρα ἢ γυναῖκα ἀποβαλόν; Οὐ λέγει, μὴ λυπεῖσθαι, ἀλλὰ μὴ ἀμέτρως τοῦτο ποιεῖν. Ἐάν γὰρ ἐνοήσωμεν ὅτι ὁ Θεὸς ἀφελετο, ὅτι θνητὸν ἔσχομεν ἀνδρα καὶ υἱόν, ταχέως ληψόμεθα παραμυθίαν. Τὸ γὰρ ἀγανακτεῖν, μεῖζόν τι τῆς φύσεως ἐπιζητούντων ἐστίν. Ἀνθρώπος ἐγεννήθη, καὶ θνητός· τί οὖν ἀλγεῖς, ὅτι τὸ κατὰ φύσιν ἐγένετο; Μὴ ἀλγεῖς ὅτι ἐσθλὸν τρέφῃ; μὴ ζητεῖς χωρὶς τούτου ζῆν ἰ; Οὕτω ποιεῖ καὶ ἐπὶ τοῦ θανάτου, καὶ μὴ ζῆται τέως ἀθανασίαν θνητὸς γενόμενος. Ἀπαξ τοῦτο ὠρίσθη. Μὴ τοῖνον ἀλγεῖ, μὴδὲ κατακόπτου, ἀλλὰ στέργε τὰ κοινῇ πᾶσι νομοθετηθέντα· ἀλγεῖ δὲ ὑπὲρ τῶν ἁμαρτημάτων. Τοῦτο γὰρ πένθος καλόν, τοῦτο φιλοσοφία μεγίστη ^κ. Οὐκοῦν τοῦτο πενθῶμεν διηνεκῶς, ἵνα τῆς ἐκεῖ χαρῆς ἐπιτύχωμεν, χάριτι καὶ φιλανθρωπίᾳ τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, ᾧ ἡ δόξα εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

^ε Αἱεὶ αὐτῷ δοῦναι, ἐλεημοσύνας καὶ προσφ. (Infta Morel. ἀγάλλεσθαι πλέον. Savil. ἀγάλλεσθαι πλέον. ^ι Αἱεὶ ἐνάσις, αἱεὶ μακίς. ^κ Αἱεὶ διανοίας τοῖ ἐννοίας ^δ σατανικῆς ἐνδοξείσεως. ^ε Αἱεὶ ἐνοήσωμεν τὸ πνευματικόν. ^ι Αἱεὶ ἀδείας. Ἀπὸ γὰρ λύπης ἐκθ. θ. σκοτόι τὸ διορατικόν. ^κ Αἱεὶ χροῖς, κροφῆς ζῆν. ^κ Αἱεὶ φιλοσοφίας μεγίστης.

ΟΜΙΑΙΑ ΣΙ'.

Οὐκ ἔληλύθει ὁ Ἰησοῦς εἰς τὴν κώμην, ἀλλ' ἦν ἐν τῷ τόπῳ, ὅπου ἀπήγγησεν αὐτῷ ἡ Μάρθα. *Οἱ δὲ Ἰουδαῖοι οἱ δυνεες μετ' αὐτῆς, καὶ τὰ ἐξῆς.*
 α'. Μέγα ἀγαθὸν φιλοσοφία· φιλοσοφίαν δὲ λέγω τὴν παρ' ἡμῖν. Τὰ γὰρ τῶν ξέωθεν, ῥήματα καὶ μῦθοι μόνον εἰσὶ· καὶ οὐδὲ αὐτοὶ οἱ μῦθοι φιλόσοφόν τι ἔχοντες α'. Δόξης γὰρ ἕνεκεν ἅπαντα γίνονται τὰ παρ' ἐκείνοις. Μέγα τοίνυν ἀγαθὸν ἡ φιλοσοφία, καὶ τὰς ἀμοιβὰς ἐντεῦθεν ἡμῖν ἀποδίδωσιν. Ὁ τε γὰρ χρημάτων [376] καταφρονῶν, ἐντεῦθεν ἤδη καρπούται τὸ θελεός, φροντίζων ἢ ἀπαλλαττόμενος περιττῶν καὶ ἀνοητῶν ὃ τε δόξαν καταπατῶν, ἐντεῦθεν ἤδη λαμβάνει τὸν μισθόν, οὐδενὸς δούλος ὢν, ἀλλὰ τὴν θυτῶς ἐλευθερίαν ἐλευθερός. Ὁ τῶν οὐρανίων ἐπιθυμῶν, ἐντεῦθεν λαμβάνει τὴν ἀντίδοσιν, οὐδὲν τὰ παρόντα εἶναι νομίζων πράγματα, καὶ λύτης ἀπάσης κρατῶν ῥηδίων. Ἰδοὺ γοῦν καὶ ἡ γυνὴ αὕτη φιλοσοφοῦσα τὸν μισθὸν ἐντεῦθεν ἀπέλαβε. Καὶ γὰρ πάντων παρακαθημένων πενθούσῃ καὶ κοιτομένη^β, οὐ περιέμενεν ἔλθειν πρὸς αὐτὴν τὸν διδάσκαλον, οὕτε τὴν ἄξιαν ἐτήρησεν, οὕτε ὑπὸ τοῦ πένθους κατεσχέθη. Καὶ γὰρ μετὰ τῆς ἄλλης τολαιωρίας αἱ πενθούσαι καὶ τοῦτο τὸ νόημα ἔχουσι, φιλοτιμῆσθαι ἐπὶ τῶν παρόντων βουλόμεναι. Ἄλλ' οὐδὲν τούτων αὕτη ἐπαθεῖν, ἀλλ' ἅμα ἤκουσε, καὶ ἔρχεται ταχὺ πρὸς αὐτόν. Ὁ δὲ Ἰησοῦς οὐκ ἔληλύθει εἰς τὴν κώμην^δ. Σχολαιότερον γὰρ ἐδάδιζεν, ἵνα μὴ δόξῃ ἐπιβρίπτειν ἑαυτὸν τῷ σημείῳ, ἀλλὰ ἀξιούμενος παρ' ἐκείνων. Ἡ τοῦτο γοῦν βουλόμενος αἰνίξασθαι ὁ εὐαγγελιστῆς τὸ, Ἐγείρεται ταχὺ, εἶπεν· ἡ δεικνύσιν ὅτι οὕτως ἔδραμιν, ὡς προφθάσει αὐτὸν ἐρχόμενον. Ἐρχεται δὲ οὐ μόνον, ἀλλὰ καὶ τοὺς ἐν τῇ οἰκίᾳ ἐπισυρομένη Ἰουδαίους. Σφόδρα συνετῶς διὰ τοῦτο καὶ λάθρα ἐφώνησεν αὐτὴν ἡ ἀδελφὴ, ὥστε μὴ διαταράξαι τοὺς συνελθόντας· καὶ οὐδὲ τὴν αἰτίαν εἶπεν· ἡ γὰρ ἂν πολλοὶ καὶ ἀνεχώρησαν. Νῦν δὲ ὡς κλαύσαι ἀπερχομένη πάντες ἠκολούθηον· τάχα δὲ καὶ διὰ τούτων κάλιν, ὅτι ἐθόνη Λάβραος πιστοῦται. Καὶ ἔπεσον ἐπὶ τοὺς πόδας αὐτοῦ. Θερμότερα αὕτη τῆς ἀδελφῆς. Οὐ τὸν ὄχλον ἤδεσθη, οὐ τὴν ὑπόψιν ἦν εἶχον περὶ αὐτοῦ (ἦσαν γὰρ πολλοὶ καὶ τῶν ἐχθρῶν, οἳ γε καὶ ἔλεγον· Οὐκ ἠδύνατο οὗτος, ὁ ἀνοίξας τοὺς ὀφθαλμοὺς τοῦ τυφλοῦ, ποιῆσαι ἵνα καὶ οὗτος μὴ ἀποθάνῃ;) ἀλλὰ πάντα ἐξέβαλε τὰ ἀνθρώπινα, παρόντος τοῦ διδασκάλου, καὶ ἐνὸς ἐγένετο μόνου, τῆς εἰς τὸν διδάσκαλον τιμῆς. Καὶ τί φησι; Κύριε, εἰ ἦς ὧδε, οὐκ ἂν ἀπέθανεν ὁ ἀδελφός μου. Τί δὲ ὁ Χριστός; Οὐδὲν ὁ αὐτῇ διαλέγεται τῶς, οὐδὲ λέγει ταῦτα, ὃ καὶ πρὸς τὴν ἀδελφὴν αὕτη (ὄχλος γὰρ παρὴν πολὺς, καὶ οὐκ ἦν τῶν ῥημάτων καιρὸς ἐκείνων)· ἀλλὰ μόνον μετριάζει τε καὶ συγκαταβαίνει, καὶ τὴν ἀνθρωπίνην φύσιν πιστούμενος δακρῦσι τρέμα, καὶ τὸ σημεῖον πρὸς τὸ παρὸν ἀναβάλλεται. Ἐπειδὴ γὰρ τὸ θαῦμα μέγα ἦν, καὶ τοσοῦτον ὅσον ὀλιγάκις ποιεῖται, καὶ ἔμμελλον πολλοὶ πιστεύουσιν δι' αὐτοῦ^ε, ἵνα μὴ τὸ ἄνευ αὐτῶν ποιῆσαι προστῆ τοῖς ὄχλοις, καὶ μηδὲν κερδάνωσιν ὑπὸ τοῦ μεγέθους, πολλοῦ; ἐπισπᾶται μάρτυρας τῆ συγκαταβάσει, ἵνα^β

μὴ τὴν θήραν ἀπολέσῃ, καὶ δείκνυσιν ὅπερ ἦν ἀνθρωπίνης φύσεως· δακρῦσι γὰρ καὶ συγχέεται. Οἶδα γὰρ πάθος ἀναρριπίζειν πένθος. Εἶτα ἐπιτιμῆσας τῷ πάθει (τὸ γὰρ, Ἐνεβριμήσατο τῷ πνεύματι, [377] τοῦτο ἐστίν) ἐπέσχε τὴν σύγχυσιν, καὶ οὕτως ἐρωτᾷ, Πού τεθείκατε αὐτόν; ὥστε μὴ μετὰ ὀλοφυρμοῦ γενέσθαι τὴν ἐρώτησιν. Τί δήποτε δὲ ἐρωτᾷ; Οὐ βουλόμενος ἑαυτὸν ἐπιβρίπτειν, ἀλλὰ πάντα παρ' ἐκείνων μανθάνειν καὶ παρακαλούμενος ποιεῖν, ὥστε πάσης ὑποψίας ἀπαλλάξαι τὸ σημεῖον. Λέγουσιν αὐτῷ· Ἐρχου καὶ ἴδε. Ἐδάκρυσεν ὁ Ἰησοῦς. Ὅρξῃ ὅτι οὐδὲν οὕτω ἀναστάσεως σημεῖον ἐπεδέδεικτο, οὐδὲ οὕτως ἄπεισιν ὡς ἀναστήσαν, ἀλλ' ὡς δακρῦσων; Ὅτι γὰρ οὕτως ἀπίεμαι ἐδόκει, ὡς θρηνησῶν, ἀλλ' οὐκ ὡς ἀναστήσαν, δηλοῦσιν Ἰουδαῖοι, οἳ δὴ καὶ ἔλεγον· Ἰδε πῶς ἐβρίκει αὐτόν. Τινὲς δὲ ἐξ αὐτῶν εἶπον· Οὐκ ἠδύνατο ἢ οὗτος ὁ ποιήσας ἀνοιγῆναι τοὺς ὀφθαλμοὺς τοῦ τυφλοῦ, ποιῆσαι ἵνα καὶ οὗτος μὴ ἀποθάνῃ; Οὐδὲ ἐν ταῖς συμφυραῖς τῆς πονηρίας καθυψίεσαν. Καίτοι ὁ μέλλει ποιεῖν, πολὺ θαυμαστότερον. Τοῦ γὰρ στίσαι τὸν θάνατον ἐπίοντα, παραγενόμενον καὶ κρατήσαντα ἀπελάσαι, πολλῶν μεζόν ἐστιν. Ἐξ ὧν οὖν εἶδε θαυμάζειν αὐτοῦ τὴν δύναμιν, ἐκ τούτων αὐτὸν διαβάλλουσι. Τῶς ὁμολογοῦσιν ὅτι ἀνέψχε τοῦ τυφλοῦ τοὺς ὀφθαλμοὺς· καὶ δῖον ὑπὲρ ἐκείνου θαυμάζειν, ἀπὸ τούτου καὶ ἐκείνη ἐνδιαβάλλουσιν ὡς οὐδὲ γεγονός. Οὐκ ἐντεῦθεν ἐὰ μόνον δείκνυνται πάντες διεφθαρμένοι· ἀλλὰ καὶ ἐκ τοῦ μήπω ἐλθόντος, μηδὲ ἐπιδειξαμένου, προλαμβάνειν αὐτοὺς ταῖς κατηγορίαις, οὐκ ἀναμείναντας τοῦ πράγματος τὸ τέλος. Εἶδε; πῶς διεφθαρμένη αὐτῶν ἡ κρίσις ἦν;
 β'. Ἐρχεται τοίνυν εἰς τὸ μνημα, καὶ πάλιν ἐπιτιμᾷ τῷ πάθει. Τί δήποτε δὲ περισπουδᾶσως ὁ εὐαγγελιστῆς ἄνω καὶ κάτω φησιν, ὅτι ἐδάκρυσεν, καὶ ὅτι ἐνεβριμήσεν ι'; Ἴνα μάθῃς ὅτι ἀληθῶς τὴν φύσιν τὴν ἡμετέραν περιεβάλετο. Ἐπειδὴ γὰρ μεγάλη περὶ αὐτοῦ δῆλός ἐστι λέγων τῶν ἄλλων μέλλον οὗτος, καὶ ἐν τοῖς σωματικοῖς πολὺ ταπεινότερον ἐνταῦθα φθέγγεται ι'. Οὐδὲν γοῦν περὶ τοῦ θανάτου τοιοῦτον εἶπεν, οἷον οἱ λοιποὶ, ὅτι περιλυπὸς γέγονεν, ὅτι ἐναγώνιος· ἀλλὰ πᾶν τούναντιον, ὅτι καὶ ὑπίους ἐβρίκει. Τὸ γοῦν ἐλλειψθεὶν ἐκεῖ ἀνεπλήρωσεν ἐνταῦθα διὰ τὸ πένθος. Περὶ γὰρ τοῦ θανάτου διαλεγόμενος, λέγει· Ἐξουσίαν ἔχω θεῖναι τὴν ψυχὴν μου· καὶ οὐδὲν ταπεινὸν ἐκεῖ φθέγγεται κ'. Διὰ τοῦτο δὲ καὶ ἐν τῷ πάθει πολὺ τὸ ἀνθρώπινον αὐτῷ προσάπτουσιν, ἀπὸ τούτου δηλοῦντες ὅτι ἀληθεῖα τὰ τῆς οικονομίας. Καὶ ὁ μὲν Ματθαῖος ἀπὸ τῆς ἀγωνίας καὶ τοῦ θορόδου καὶ ἀπὸ τοῦ ἰδρώτος ι'· οὗτος δὲ ἀπὸ τοῦ πένθους πιστοῦται. Οὐκ ἂν δὲ, εἰ μὴ τῆς φύσεως ἦν τῆς ἡμετέρας, ὑπὸ τοῦ πένθους ἐκρατήθη καὶ ἀπαξ καὶ δευτέρον. Τί δὲ ὁ Ἰησοῦς; Τῶν μὲν ἐγκλημάτων ἕνεκεν οὐδὲν αὐτοῖς ἀπολογεῖται· τί γὰρ εἶδε διὰ ῥημάτων ἐπιστομίζειν μέλλοντας αὐτίκα διὰ τῶν ἔργων τοῦτο πάσχειν, ὅπερ ἀνεπαχθέστερον ἦν, καὶ μέλλον καταισχύναι αὐτοὺς ἱκανόν· Φησὶ δὲ, Ἄρατε τὸν λίθον. Τί δήποτε δὲ οὐχὶ ἀπὼν ἐκάλεισε καὶ παρῆσται αὐτόν; μέλλον δὲ διατὶ οὐχὶ τοῦ λίθου ἐπικριμῆμα ἐποίησεν ἀναστήσαν; Καὶ γὰρ ὁ θυνάμενος ὁσῶμα
 ἢ Ἄλλοι ἀναστήσαν, ἄκουσον τί φησιν. Οἱ μὲν ἔλεγον, Ἰδε πῶς ἐβ. α. Ἄλλοι δὲ ἔλεγον, Οὐκ ἰδὼν, ι' Morel. et quidam alii δὲ συνεχῶς φησιν ὁ εὐαγγ. ἄνω καὶ κάτω στροφῶν, ὅτι ἐδάκρυσεν, καὶ ὅτι ἐπετίμησεν. ι' Idem ταπεινότερα πάλιν πάντα φθέγγεται. κ' Morel. μου. Οὕτως οὐδὲν ταπεινὸν φθέγγεται. ι' Savil. καὶ τοῦ τρούμου καὶ τοῦ ἰδρώτος.

HOMILIA LXIII.

CAP. 11. v. 30. *Nondum autem venerat Jesus in ca-*
stellum, sed erat in loco, ubi occurrit ei Martha. 31.
Judæi autem, qui erant cum illa, etc.

1. *Divitiarum contemptus etiam in hac vita utilis.* — Magnum bonum est philosophia: philosophiam dico nostram, non externam. Gentilis enim philosophia verba et fabulæ sunt: fabulæque illæ nihil ad philosophiam pertinent. Omnia quippe apud illos gloriæ causa fiunt. Magnum itaque bonum philosophia est, quæ nobis vel in hac vita vicem suam reddit. Nam qui divitias contemnit, jam hic utilitatem decerpit, superfluis inutilibusque curis vacuus. Qui gloriam calcat, jam hic mercedem suam recipit, cum nullus sit servus, sed vera libertate liber. Qui caelestia desiderat, hic præmium accipit, cum præsentia omnia nihil esse existimet, et dolorem omnem facile superet. En igitur mulierem philosophantem, quæ hic mercedem suam accepit. Cum enim lugenti et mœrenti omnes assiderent, non expectavit ad se venientem Magistrum, neque dignitatem servavit, neque luctu detenta fuit. Nam præter hanc miseriam, quæ lugent, hoc morbo laborant quod velint a præsentibus in honore haberi. Secus illa, statim atque audivit, cito venit ad illum. Jesus autem nondum in viciniam advenerat. Lento enim gradu veniebat, ne ad signum edendum accurrere videretur, sed rogatus venire. Vel hoc subindicare vult evangelista cum ait, cito surrexisse illam; vel declarat ita accurrisse, ut adventum ejus præverteret. Venit autem non sola, sed cum Judæis qui domi erant. Et perquam prudenter ei soror clam Magistri adventum significavit, ne cœtum turbaret: neque surgendi causam dixit: alioquin multi recessissent. Nunc autem illam omnes quasi ad luctum proficiscentem sequuntur: et forte hinc etiam mortuum fuisse Lazarum confirmatur. 52. *Et procidit ad pedes ejus.* Ferventior hæc erat, quam soror ejus. Non turbam reverita est, non suspicionem quam circa illum habebant (Multi enim ipsi erant inimici qui dicebant: *Non poterat hic, qui aperuit oculos cæci nati, facere ut hic non moreretur* (Joan. 11. 37)?) Sed præsentem Magistro humanam omnem rationem expulit, unumque curabat Magistri honorem. Et quid dicit? *Domine, si fuisses hic, frater meus non fuisset mortuus* (Ibid. v. 21). Quid vero Christus? Nihil adhuc cum illa loquitur, neque dixit eadem quæ sorori dixerat (turba quippe multa aderat, et non erat hæc loquendi tempus); sed se attemperat ac dimittit, atque humanam sibi naturam esse declarans, tantisper lacrymatur, et signum differt interim. Quia enim magnum erat miraculum, et quale raro fecerat, multique per illud credituri erant, ne si turba absente factum esset, non crederetur, nihilque illis prodesset, multos attrahit testes, in hoc illis se attemperans, ne prædam amitteret. Humanam autem exhibet naturam: lacrymatur enim et turbatur. Solet

¹ Alii habent, *magnum erat luctum consecuturi.*

quippe luctum humanus affectus excitare. Deinde affectum corripiens (illud enim, *Infremuit spiritu*, hoc significat), turbationem cohibuit, et sic interrogat: 54. *Ubi posuistis eum?* ne stendo interrogaret. Cur autem interrogat? Quod nollet sese proferre, sed omnia cuperet ab illis ediscere rogatus; ita ut omni suspitione liberum foret signum. Dicunt illi, *Veni et vide.* 55. *Lacrymatus est Jesus.* Viden' ipsum nullum adhuc resurrectionis signum dedisse, atque accedere non ut suscitarentur, sed ut lacrymaturum? id quod significant Judæi, qui dicebant: 36. *Ecce quomodo amabat eum. Quidam autem ex illis dicebant: 37. Non poterat hic, qui aperuit oculos cæci, facere ut et hic non moreretur?* Ne in calamitatibus quidem nequitiam represserant. Atqui facturus est rem longe mirabiliorum. Nam longe mirabilius est post mortem ad vitam revocare, quam instantem mortem depellere. Ex quo ergo ejus virtutem mirari par erat, illum calumniatur; constitentur tamen ipsum oculos cæci aperuisse: et cum oportuisset ideo mirari, illi contra criminantur, quod hoc etiam non fecerit. Neque inde solum probatur illos perverso fuisse animo; sed quod cum nondum advenisset, nec quidpiam præstitisset, criminationibus prævertant, non expectato rei fine. Viden' quam corrupto essent judicio?

2. *Evangelistæ humana de Christo scribunt.* — Venit ergo ad monumentum, et rursus affectum corripit. Cur de industria identidem dicit evangelista lacrymatum illum esse, et infremuisse? Ut discas illum vere natura nostra indutum fuisse. Quia enim plura de se ipso, majoraque quam quivis alius palam dixerat, rursus in corporeis humiliora dicit. Nihil de ipsius morte, ut reliqui evangelistæ, narrat hic; quod tristis, quod in agonia esset (Matth. 26. 38. Marc. 14. 31); sed contra quod supinos prostraverit (Joan. 18. 6). Quod illic omissum, hic supplevit, dum luctum ejus memorat. Nam de morte disserens dicebat: *Potestatem habeo ponendi animam meam* (Joan. 10. 18); et nihil abjectum ibi loquitur. Ideo autem in passione multa illi humana adscribunt, hinc comprobantes veram incarnationem esse. Matthæus ab agonia, a perturbatione, a sudore (Luc. 22. 43. 44); hic a luctu id suadet. Si enim nostræ non fuisset nature, non a luctu semel et iterum correptus fuisset. Quid vero Jesus? A criminibus non se defendit: quid enim opus erat verbis confutare eos qui mox operibus erant confutandi? Id quod minus molestum erat, et magis poterat illos pudefacere. 39. *Ait autem: Tollite lapidem.* Cur non absens vocavit et surgere jussit? Ino, cur non adhuc superposito lapide suscitavit? Nam qui poterat corpus mortuum voce movere et animatum ostendere, multo magis voce lapidem removisset; qui vinctum fasciis, et impeditum, voce ut ambularet effecit, longe facilius lapidem removisset (Joan. 11. 43. 44). Quid dico? Etiam absens hoc facere potuit. Cur ergo non fecit? Ut ipsos miraculi testes faceret, ne idipsum dicerent quod circa cæcum: *Hic*

Ne itaque hoc tantum respicias quod illam admiserit, sed et illud considera, quomodo mutaverit. Et cur hanc memorat historiam evangelista? Insuper verò quid nos vult docere, cum ait: 5. *Amabat autem Jesus Martham et sororem ejus, et Lazarum?* Ne tantquam indignemur vel ægte sermum, si viri virtute præditi et Dei amici, in morbum incidant. 3. *Eccē quem amas, infirmatur.* In commiserationem Christum pertrahere volebant. Adhuc enim hominem esse putabant, quod ex dictis eorum arguitur, *Si fuisset hic, non fuisset mortuus.* Neque dixerunt; Ecce Lazarus infirmatur; sed, *Eccē quem amas, infirmatur.* Quid ergo Christus? 4. *Hæc infirmitas non est ad mortem, sed pro gloria Dei, ut glorificetur Filius Dei per eam.* Vide quomodo rursus eandem dicat gloriam suam et Patris. Cum enim dixisset, Dei, subdidit, *Ut glorificetur Filius Dei.* *Hæc infirmitas non est ad mortem.* Cum enim ille biduo mansurus esset, remittit illos ut hæc nuntiarent. Quia in re mirandum est, quod sorores cum audissent non esse ad mortem, et postea mori viderent, offensæ non fuerint, rem contra cessisse cernentes; verum accesserunt, nec putarunt mentitum illi esse. Illa autem particula, *Ut*, non causalis est, sed eventum significat. Alia namque fuit morbi causa; illo autem ad Dei gloriam usus est. 6. *Ei cum hæc dixisset, mansit in eo loco duos dies.* Cur mansit? Ut expiraret illo et sepeliretur: ne quis diceret, Nondum defunctum suscitavit, sopitus tantum erat; vel, Solutus defecerat, non mors erat. Ideo tanto tempore manet, ut illo jam corrupto, dicere possent, *Jam factet* (Joan. 11. 39). 7. *Deinde dicit discipulis: Eamus in Judæam.* Cur cum nusquam ita prædixerit, hic prædicit? Valde timebant et quia sic affecti erant, prædicit, ne statim turbentur. Quid vero discipuli? 8. *Nunc quærebant te Judæi lapidare, et rursus coeudis?* Timebant enim etiam ei, sed sibi magis; nondum enim perfecti erant. Quapropter timore exagitationis Thomas dicit ei: *Eamus, ut et nos moriamur* (Ibid. 16). Infirmior namque et magis incredulus, quam ceteri erat. Sed vide quomodo Christus dictis suis illos confirmet. 9. *Nonne duodecim horæ sunt diei?* Vel hoc dixit, ut declararet, nihil timendum esse nullius sibi mali consilio; sed eum qui male fecerit puniendum (quare nobis nihil timendum, cum nihil morte dignum fecerimus): vel sic intelligas, Qui lucem hujus mundi vidit, in tuto est; si autem ille in tuto est, nullo magis is qui mecum est, nisi a me discesserit. His verbis illos confirmavit, et necessariam causam subdidit, eorū illo migrandum esset: et postquam declarasset, non lituros Jerosolymam, sed Bethaniam, dixit: 11. *Lazarus amicus dormit, et vado ut illum excitem.* Hoc est, Non iterum vado eum Judæis disputaturus et congressurus, sed arcem nostrum excitaturus. 12. *Dicunt discipuli: Domine, si dormit, saluus erit.* Id vero non sine causa dixerunt, sed ut impedirent quominus iret. Meis, inquit,

¹ In vobis legitur, *timidior*, pro, *magis incredulus*.

illum dormire? ergo nihil cogit illo abire. Atqui ille ideo dixerat, *Amicus vester*, ut ostenderet necessariam esse profectionem.

9. Quia vero illi segniores erant, dixit tandem, 14. *Mortuus est.* Primo itaque ut fastum tolleret, sic loquutus fuerat; cum autem id illi non intelligerent, adjecit, *Mortuus est*, 15. *et gaudet propter vos.* Cur: *Propter vos?* Quod absens prædixerim: itaque cum resuscitavero, nulla remanebit suspicio. Videntur quomodo adimo imperfectiores essent discipuli, nec ejus virtutem ut par erat cognoscere? Quod ex metu horum animos turbante proveniebat. Et cum dixit, *Dormit*, addidit, *Vado ut excitem eum*; cum autem dixit, *Mortuus est*, non jam addidit, *Vado, ut suscitem eum.* Non enim volebat ex verbis prædicere, quæ opere confirmatus erat, nos temper docens, vanam gloriam esse fugiendam, neque temere esse promittendum. Quod si rogatus hoc centurioni fecit (dixit enim, *Ego veniam; et curabo eum* [Matth. 8. 7]); id dixit, ut ejus fidem ostenderet. Si quis vero dixerit, Cur somnum suspicabantur esse discipuli, neque moverunt mortuum esse, cum diceret, *Vadam et curabo eum?* (stultum enim erat si putarent Jesum quindecim stadia confecturum esse, ut illum expectafaceret): respondebo, putasse illos hoc ænigma esse, ut alia multa que dicebat.

Thomas omnium infirmis postea fortissimus effectus est. — Omnes itaque Judæorum impetum formidabant: omnium maxime Thomas: ideo dixit, 16. *Eamus, ut et nos moriamur cum eo.* Quidam vero dicunt, ipsum mori optasse; sed non ita res est: nam potius ex timore loquebatur. Sed non increpatus fuit. Ejus enim infirmitatem adhuc tolerabat; deum certe his omnium fortissimus effectus est et insuperabilis. Nam, quod admiratione dignum est, is quem ita infirmum ante crucem vidimus, post crucem et post resurrectionis fidem ferventissimum omnium conspicimus. Tanta est Christi virtus. Nam qui cum Christo Bethaniam ire non audebat, hic Christo non presente orbem fere percurrit, in mediis populis versabatur sanguinariis, qui illum interficere quærebant. Si autem stadiis quindecim distabat Bethania, que sunt millia duo, quomodo quadriduanus erat Lazarus? Mansit duobus diebus, et pridie venerat nuntius, eo ipso mortis die: deinde quarta die advenit. Ideo donec vocaretur expectavit; neque non accessurus venit ne qua oriretur suspicio. Neque ipse, que amabantur, venerunt; sed alii mittuntur. 18. *Erant autem Bethania quasi stadiis quindecim.* Hinc significatur multos ex Jerosolymis adfuisse; nam statim adjicit, multos ex Judæis adfuisse qui consolarentur eas (Joan. 11. 19). Quomodo a Christo dilectas Judæi consolabantur? Atqui convenerant ut si quis Christum confiteretur, extra synagogam fieret?

¹ Omnes fere MSS. nostri locum, ut in textu jacet, effecerunt; Editi vero sic.... «quasi stadiis quindecim». Neque illud sine causa notatur: sed ostendere voluit Evangelista locum esse proximum, et ex illa proximitate verisimile fieri multorum presentiam. Itaque subjungit: «multi erant ex Judæis venerant ut consolarentur eas.» Quomodo, etc.

Ne itaque hoc tantum respicias quod illam admiserit, sed et illud considera, quomodo mutaverit. Et cur hanc memorat historiam evangelista? Ino verò quid nos vult docere, cum ait: 5. *Amabat autem Jesus Martham et sororem ejus, et Lazarum?* Ne utriusque indignemur vel ægre feramus, si viri virtute præditi et Dei amici, in morbum incidant. 3. *Ecce quem amas, infirmatur.* In commiserationem Christum pertrahere volebant. Adhuc enim hominem esse putabant, quod ex dictis eorum arguitur, *Si fuisset hic, non fuisset mortuus.* Neque dixerunt, *Ecce Lazarus infirmatur;* sed, *Ecce quem amas, infirmatur.* Quid ergo Christus? 4. *Hæc infirmitas non est ad mortem, sed pro gloria Dei, ut glorificetur Filius Dei per eam.* Vide quomodo rursus eandem dicat gloriam suam et Patris. Cum enim dixisset, *Dei, subdidit, Ut glorificetur Filius Dei. Hæc infirmitas non est ad mortem.* Cum enim ille biduo mansurus esset, remittit illos ut hæc nuntiarent. Qua in re mirandum est, quod sorores cum audissent non esse ad mortem, et postea mori viderent, offensæ non fuerint, rem contra cessisse cernentes; verum accesserunt, nec putarunt mentitum illi esse. Illa autem particula, *Ut*, non causalis est, sed eventum significat. Alia namque fuit morbi causa; illo autem ad Dei gloriam usus est. 6. *Ei cum hæc dixisset, mansit in eo loco duos dies.* Cur mansit? Ut spiraret ille et sepeliretur: ne quis diceret, Nondum defunctum suscitavit, sopitus tantum erat; vel, Solutus defecerat, non mors erat. Ideo tanto tempore manet, ut illo jam corrupto, dicere possent, *Jam factet* (Joan. 11. 39). 7. *Deinde dicit discipulis: Eamus in Judæam.* Cur cum nusquam ita prædixerit, hic prædicit? Valde timebant et quia sic affecti erant, prædicit, ne statim turbentur. Quid vero discipuli? 8. *Nunc quærebant te Judæi lapidare, et rursus coeundis?* Timebant enim etiam ei, sed sibi magis; nondum enim perfecti erant. Quapropter timore exagitationis Thomas dicit ei: *Eamus, ut et nos moriamur* (Ibid. 16). Infirmior namque et magis incredulus, quam ceteri erat. Sed vide quomodo Christus dictis suis illos confirmet. 9. *Nonne duodecim horæ sunt diei?* Vel hoc dixit, ut declararet, nihil timendum esse nullius sibi mali consilio; sed enim qui male fecerit puniendum (quare nobis nihil timendum, cum nihil morte dignum fecerimus): vel sic intelligas, Qui lucem hujus mundi videt, in tuto est; si autem ille in tuto est, nullo magis is qui mecum est, nisi a me discesserit. His verbis illos confirmavit, et necessariam causam subdidit, cur illo migrandum esset: et postquam declarasset, non liuros Jerosolymam, sed Bethaniam, dixit: 11. *Lazarus amicus dormit, et vado ut illum excitem.* Hoc est, Non iterum vado eum Judæis disputaturus et congressurus, sed arcem nostrum excitaturus. 12. *Dicunt discipuli: Domine, si dormit, saluus erit.* Id vero non sine causa dixerunt, sed ut impedirent quominus iret. Meis, inquit,

¹ In vobis legitur, *timidior, pro, magis incredulus.*

illum dormire? ergo nihil cogit illo abire. Atqui ille idem dixerat, *Amicus noster*, ut ostenderet necessariam esse profectionem.

9. Quia vero illi segniores erant, dixit tandem, 14. *Mortuus est.* Primo itaque ut fastidium tolleret, sic loquutus fuerat; cum autem id illi non intelligerent, adjecit, *Mortuus est, 15. et gaudeo propter vos.* Cur, *Propter vos?* Quod absens prædixerim: itaque cum resuscitavero, nulla remanebit suspicio. Viden' quomodo admo imperfectiores essent discipuli, nec ejus virtutem ut par erat cognoscere? Quod ex metu illorum animos turbante proveniebat. Et cum dixit, *Dormit*, addidit, *Vado ut excitem eum;* cum aletia dixit, *Mortuus est*, non jam addidit, *Vado, ut suscitem eum.* Non enim volebat ex verbis prædicere, quæ opere confirmatus erat, nos temper docens, vanam gloriam esse fugiendam, neque tenere esse promittendum. Quod si rogatus hoc centurioni fecit (dixit enim, *Ego veniam; et curabo eum* [Matth. 8. 7]); id dixit, ut ejus fidem ostenderet. Si quis vero dixerit, Cur somnum suspicabantur esse discipuli, neque non verum mortuum esse, cum diceret, *Vadam et curabo eum?* (stultum enim erat si putarent Jesum quindecim stadia confecturum esse, ut illum expectafaceret): respondebo, putasse illos hoc ænigma esse, ut alia multa que dicebat.

Thomas omnium infirmissimus postea fortissimus effectus est. — Omnes itaque Judæorum impetum formidabant: omnium maxime Thomas: ideo dixit, 16. *Eamus, ut et nos moriamur cum eo.* Quidam vero dicunt, ipsum mori optasse; sed non ita res est: nam potius ex timore loquebatur. Sed non increpatus fuit. Ejus enim infirmitatem adhuc tolerabat; deum certe his omnium fortissimus effectus est et insuperabilis. Nam, quod admiratione dignum est, is quem ita infirmum ante crucem vidimus, post crucem et post resurrectionis fidem ferventissimum omnium conspicimus. Tanta est Christi virtus. Nam qui cum Christo Bethaniam ire non audebat, hic Christo non presente orbem fere percurrit, in mediis populis versabatur sanguinariis, qui illum interficere quærebant. Si autem stadiis quindecim distabat Bethania, que sunt milliaria duo, quomodo quatrividuus erat Lazarus? Mansit duobus diebus, et pridie venerat nuntius, eò ipso mortis die: deinde quarta die advenit. Ideo donec vocaretur expectavit; neque non accersit venit ne qua oriretur suspicio. Neque ipse, que amabantur, venerunt; sed alii mittuntur. 18. *Erant autem Bethania quasi stadiis quindecim.* Hinc significatur multos ex Jerosolymis adfuisse; nam statim adjicit, multos ex Judæis adfuisse qui consolarentur eas (Joan. 11. 19). Quomodo a Christo dilectas Judæi consolabantur? Atqui convenerant ut si quis Christum confiteretur, extra synagogam fieret?

¹ Omnes fere MSS. nostri locum, ut in textu jacet, effecerunt; Editi vero sic.... «quasi stadiis quindecim». Neque illud sine causa notatur: sed ostendere voluit Evangelista locum esse proximum, et ex illa proximitate verisimile fieri multorum presentiam. Itaque subjungit: «Multi autem ex Judæis venerant ut consolarentur eas.» Quomodo, etc.

ἀδελφῶν κάμνοντα, ἔπερ ἐποίησεν ὁ ἑκατόνταρχος καὶ ὁ ἀρχὸν ὁ βασιλικὸς, ἀπῆλθον πρὸς αὐτὸν, ἀλλὰ πέμπουσι; Ἐφόδρα ἐθάβρουν τῷ Χριστῷ, καὶ πολλὴν πρὸς αὐτὸν εἶχον οικειώτιν. Ἄλλως δέ, καὶ γυναῖκες ἦσαν ἀσθενεῖς, καὶ τῷ πίνθει κατείγοντο· ἔπει δὲ οὐ καταφρονῶσαι τοῦτο ἐποίησαν, ὕστερον ἐδῆλσαν. Ὅτι μὲν οὖν οὐκ ἦν αὕτη ἐκείνη, δῆλον. Ἀλλὰ καὶ ἐκείνην τίνος ἕνεκεν ἐδέξατο ὁ Χριστὸς, φησὶν; Ἴνα λύσῃ τὴν κακίαν· Ἴνα δείξῃ τὴν φιλανθρωπίαν· Ἴνα μάθῃς, ὅτι οὐκ ἔστι νόσημα νικῶν αὐτοῦ τὴν ἀγαθότητα. Μὴ τοίνυν τοῦτο μόνον βῆς, ὅτι ἐδέξατο, ἀλλὰ κάκεινο σάπτει, πῶς μετέβαλε. Καὶ τίνος ἕνεκεν ἀναμιμνήσκει ἡ ἱστορία ταύτης ἡμᾶς ὁ εὐαγγελιστὴς; μᾶλλον δὲ τί διδάξει βούλεται τῷ λέγειν, *Ἠγάπα δὲ ὁ Ἰησοῦς τὴν Μάρθαν, καὶ τὴν ἀδελφὴν αὐτῆς, καὶ τὸν [369] Ἀδάρου;* Μηδέποτε ἀγανακτεῖν μηδὲ θυχεραίνειν, εἰ τὴ ἀσθένεια γένοιτο περὶ τοὺς σπουδαίους ἀνδρας καὶ τῷ Θεῷ φίλους. *Ἴδε ὃν φιλεῖς, ἀσθενεῖ.* Εἰς οἰκτον ἐπισπάσασθαι ἐβούλοντο τὸν Χριστὸν. Ἐτι γὰρ ὡς ἀνθρώπων προσεῖχον· καὶ δῆλον ἐξ ὧν λέγουσιν· *Εἰ ἦς ὧδε, οὐκ ἂν ἀπέθανε· καὶ ἐκ τοῦ μὴ εἰπεῖν, Ἴδε ὁ Ἀδάρος ἀσθενεῖ, ἀλλ' Ἴδε ὃν φιλεῖς, ἀσθενεῖ.* Τί οὖν ὁ Χριστὸς; Ἀὐτὴ ἡ ἀσθένεια οὐκ ἔστι πρὸς θάνατον, ἀλλ' ὑπὲρ τῆς δόξης τοῦ Θεοῦ, ἵνα δοξασθῇ δι' αὐτῆς ὁ Υἱὸς τοῦ Θεοῦ. Ὅρα πῶς πάλιν μίαν τὴν δόξαν φησὶν αὐτοῦ καὶ τοῦ Πατρὸς. Εἰπὼν γὰρ, Θεοῦ, ἐπήγαγεν, *Ἴνα δοξασθῇ ὁ Υἱὸς τοῦ Θεοῦ.* Ἀὐτὴ ἡ ἀσθένεια οὐκ ἔστι πρὸς θάνατον. Ἐπειδὴ γὰρ ἔμελλεν ἐκεῖ ἡμέρας δύο μένειν, τέως αὐτοὺς ἀποπέμπεται τοῦτο ἀπαγγέλλοντας. Ἐφ' ᾧ καὶ θαυμάσαι ἔστι τὰς ἀβελφὰς αὐτοῦ, πῶς ἀκούσασθαι, ὅτι *οὐκ ἔστι πρὸς θάνατον*, καὶ ἰδοῦσαι πῶς τὸν ἀποθανόντα, οὐκ ἐσκανδαλίσθησαν, ἀπεναντίας τοῦ πράγματος γενομένου· ἀλλὰ προσῆλθον καὶ οὕτως, καὶ οὐκ ἐνόμισαν αὐτὸν διαψεύσασθαι. Τὸ δὲ, Ἴνα, ἐνταῦθα οὐκ αἰτιολογίας, ἀλλ' ἐκθάσεώς ἐστι. Συνέθη μὲν γὰρ ἐτέρωθεν ἡ ἀβρωσία· ἐχρήσατο δὲ αὐτῇ εἰς δόξαν Θεοῦ. Καὶ ταῦτα εἰπὼν, *ἔμεινεν ἡμέρας δύο.* Τίνος ἕνεκεν ἔμεινεν; Ἴνα ἀποπνεύσῃ, καὶ ταφῇ, ἵνα μὴ δὲ εἰς ἐχθρὸν λέγειν, ὅτι οὕτως τελευτήσαντα αὐτὸν ἀνέστησεν· ὅτι κάρως ἦν, ὅτι ἐκλυσις ἦν, ὅτι καταγωγὴ ἦν, καὶ οὐ θάνατος. Διὰ τοῦτο καὶ χρόνον τοσοῦτον μένει^d, ὡς καὶ φοβρὰν γενέσθαι, καὶ εἰπεῖν, *Ἥθη βῆς.* *Εἶτα λέγει τοῖς μαθηταῖς; Ἀγωνίαν εἰς τὴν Ἰουδαίαν.* Τί δὲ ποτε οὐδαμῶς προσιπῶν ἀλλαχοῦ, ἐνταῦθα προλέγει; Ἐδεδοίκεσαν σφόδρα· καὶ ἐπεὶ ταύτην διέκειντο, προλέγει^e, ἵνα μὴ τὸ ἀδρόν παράβῃ αὐτοῦ. Τί δὲ οἱ μαθηταί; *Νῦν ἐζήτουν σε Ἰουδαῖοι λιθάσαι, καὶ πάλιν ὑπάγεις ἐκεῖ;* Ἐδεδοίκεσαν μὲν οὖν καὶ ὑπὲρ αὐτοῦ· τὸ δὲ πλέον, μᾶλλον ὑπὲρ ἑαυτῶν· οὕτω γὰρ ἦσαν ἀπρητισμένοι. Διὸ καὶ τῷ δέει κατασειόμενος λέγει Θεωμᾶς· *Ἀγωνίαν, ἵνα καὶ ἡμεῖς ἀποθάνωμεν.* Ἀσθενέστερος γὰρ τῶν ἄλλων ἦν καὶ ἀπιστότερος^f. Ἀλλ' ὄρα πῶς αὐτοὺς δι' ὧν φησι παραθαβρῦνει ὁ Ἰησοῦς. *Οὐχὶ δώδεκα ὥραι εἰσι τῆς ἡμέρας;* Ἡ τοῦτο τοίνυν φησὶν, ὅτι ὁ μὴδὲν ἐαυτῷ συνειδώς πονηρὸν, οὐδὲν παύεται δεινόν· ὁ δὲ τὰ φάλα παρασσαν πεποιταί (ὥστε ἡμᾶς οὐ χρὴ δεδοικέναι· οὐδὲν γὰρ ἀξίον θανάτου ἐπράξαμεν)· ἡ ὅτι ὁ τὸ φῶς τοῦ κόσμου τοῦτου βλέπων, ἐν ἀσφαλείᾳ ἐστίν^g. Εἰ δὲ ὁ τὸ φῶς τοῦ κόσμου τοῦτου βλέπων, πολλῶ μᾶλλον ὁ μετ' ἐμοῦ, ἐν μὴ ἀποστέσει ἑαυτὸν

^a Alii ὀκνηθήσκει. ^b Alii καὶ οὐκ εἶπεν. Ἴδε. ^c Sic Savil. recte pro eo quod legebatur, ἐπειδήπερ. Edit. ^d Savil. τοσοῦτον μείνεν. ^e Alii σφόδρα. Διὰ τοῦτο προλέγει. ^f Morel. καὶ δειλοτέρως. Deinde post τῆς ἡμέρας Morel. τοῦτο δὲ εἶπεν, ἐμῆρται βουλόμενος ὅτι ὁ μὴδὲν. ^g Morel. ἔστι.

ἐμοῦ. Τούτοις παραθαβρῦνας, ἐπάγει καὶ τὴν αἰτίαν ἀναγκαίαν τῆς ἀφίξεως τῆς ἐκεῖσε· καὶ δεικνύς, ὅτι οὐκ εἰς τὰ Ἱεροσόλυμα μέλλουσιν ἀπέναι, ἀλλ' εἰς Βηθανίαν, *Ἀδάρος ὁ φίλος*, φησὶ, *κεκοιμήται, καὶ πορεύομαι ἵνα ἐξυπνίσω αὐτόν*· τουτέστιν, οὐκ ἐπὶ τοῖς αὐτοῖς ἀπειμι πάλιν διαλεξόμενος· καὶ ὁμοσε χωρήσω τὸς [370] Ἰουδαίους, ἀλλὰ τὸν φίλον ἐξυπνίσω τὸν ἡμέτερον. *Λέγουσιν οἱ μαθηταί· Κύριε, εἰ κεκοιμήται, σωθῆσεται.* Τοῦτο δὲ οὐκ ἀπλῶς εἶπον, ἀλλ' ἐγκόφαι βουλόμενοι τὴν ἐκεῖ παρουσίαν. Εἰγεις, φησὶν, ὅτι καθεύδει; οὐκ οὐκ καταπαγεῖ τὸ ἀπελθεῖν. Καίτοι αὐτὸς διὰ τοῦτο εἶπεν, ὅτι *Ὁ φίλος ἡμῶν, ἵνα δείξῃ ἀναγκαίαν τὴν παρουσίαν.*

β'. Ἐπεὶ οὖν ὀκνηρότερον διέκειντο, τότε λέγει, *Ἀπέθανε.* Τὸ μὲν οὖν πρότερον, τὸ ἀκόμπατον παραστήσαι βουλόμενος, εἶπεν· ἐπειδὴ δὲ οὐ συνῆκαν, ἐπάγει· *Ἀπέθανε, καὶ χαίρω δι' ὑμᾶς.* Τί δὲ ποτε, δι' ὑμᾶς; Ὅτι προσεῖπον οὐκ ὦν ἐκεῖ, καὶ ὅτι ἐπειδὴ ἀναστήσω, οὐδεμία ἔσται ὑπόψια. Ὅρως πῶς ἐτι ἀτελέστερον διέκειντο οἱ μαθηταί, καὶ οὐκ ἤδυσαν αὐτοῦ τὴν δύναμιν ὡς ἐχρῆν; Τοῦτο δὲ ἐποίησαν οἱ μεταξὺ φόβοι¹, ταραττοντες αὐτῶν τὰς ψυχὰς καὶ θυροδοῦντες. Καὶ ὅτε μὲν εἶπε, *Κεκοιμήται*, λέγει· *Πορεύομαι ἵνα ἐξυπνίσω αὐτόν*· ὅτε δὲ εἶπεν, *Ἀπέθανε*, οὐκέτι προσέθηκε, *Πορεύομαι ἵνα ἀναστήσω αὐτόν*. Οὐ γὰρ ἠβούλετο τοῖς ῥήμασι προλέγειν, ἀ διὰ τῶν ἔργων ἐμελλε βεβαιωῦσθαι, τὸ ἀκενόδοσον πανταχοῦ διδάσκων ἡμᾶς, καὶ τὸ μὴ δεῖν ἀπλῶς ὑπισχεῖσθαι. Εἰ δὲ ἐπὶ τοῦ ἑκατοντάρχου τοῦτο ἐποίησε παρακληθεὶς (εἶπε γὰρ, *Ἐγὼ ἐλλοῦθαι θαρραλεύσω αὐτόν*), ἵνα δείξῃ τὴν ἐκείνου πίστιν, τοῦτο εἶπεν. Εἰ δὲ λέγει τις, Πόθεν ὑπὸν ὑπέλαβον οἱ μαθηταί, καὶ οὐδὲ ἀπὸ τούτου συνέγνωσαν θάνατον εἶναι, λέγω δὲ τοῦ εἰπεῖν, *Πορεύομαι ἵνα ἐξυπνίσω αὐτόν*; (καὶ γὰρ ἀνοίας ἦν εἴ γε προσεδόκων στάδια πάντα καὶ δέκα αὐτὸν πορεύεσθαι, ὥστε ἐξυπνίσαι)· ἐκεῖν ἂν εἶποιμεν, ὅτι ἐνόμιζον τοῦτο ἀνιγγμα εἶναι, οἷα πολλὰ διελέγετο.

Πάντες μὲν οὖν ἐδεδοίκεσαν τὴν τῶν Ἰουδαίων ἐφοδον, ὑπὲρ δὲ τοὺς ἄλλους ὁ Θεωμᾶς· διὸ καὶ εἶπεν· *Ἀγωνίαν, ἵνα καὶ ἡμεῖς ἀποθάνωμεν μετ' αὐτοῦ.* Καὶ τίνες μὲν φασιν, ὅτι ἐπειθόμε καὶ αὐτὸς ἀποθανεῖν· οὐκ ἔστι δὲ δειλιάς γὰρ μᾶλλον τὸ ῥῆμα. Ἀλλ' οὐκ ἐπειτιμήθη. Διεδάσταζε γὰρ αὐτοῦ τὴν ἀσθένειαν ἐτι· ὕστερον μὲν τοι πάντων ἰσχυρότερος γέγονε καὶ ἀληκτός. Τὸ γοῦν θαυμαστόν ἐ τοῦτο ἐστίν, ὅτι τὸν οὐτως ἀσθενῆ πρὸ τοῦ σταυροῦ μετὰ τὸν σταυρὸν καὶ τὸ πιστεύσαι τῇ ἀναστάσει θερμότερον πάντων αὐτὸν ὀρώμεν· τοσαύτη ἡ τοῦ Χριστοῦ δύναμις. Ὁ γὰρ μετὰ τοῦ Χριστοῦ εἰς Βηθανίαν μὴ τολμῶν ἀπελθεῖν, οὕτως τὸν Χριστὸν οὐχ ὀρῶν, σχεδὸν τὴν οἰκουμένην ἐ διέδραμε, καὶ ἐν μέσοις δῆμοις ἐστρέφετο φωνῶσι καὶ βουλομένους αὐτὸν ἀνελεῖν. Εἰ δὲ ἀπὸ δεκαπέντε σταδίων ἦν ἡ Βηθανία, ἔπερ ἐστὶ μίλια δύο, πῶς τεταρταίος ὁ Ἀδάρος; Ἐμείνεν δύο, καὶ πρὸ τῶν δύο ἦλθέ τις ἀπαγγέλλων καθ' ἣν καὶ ἐτελεύτησεν· εἶτα κατ' αὐτὴν τὴν τετάρτην ἡμέραν παρεγένετο. Διὰ τοῦτο καὶ κληθῆναι ἀνέμεινε, καὶ οὐχὶ αὐτεπάγγελτος ἦλθεν, ἵνα μὴ τις ὑποπτεύσῃ τὸ γεγονός. Καὶ οὐδὲ αὐτὰ παρεγένοντο αἱ φιλοῦμεναι, ἀλλὰ ἄλλοι πέμπονται. *Ἦν δὲ ἡ Βηθανία ὡς ἀπὸ σταδίων δεκαπέντε.* Ἐνταῦθα [371] δηλοῦται ὅτι πολλοὺς ἀπὸ Ἱεροσολύμων εἰσὸς παρεῖναι. Εὐθέως γοῦν ἐπήγαγεν, ὅτι Ἰουδαίων ἦσαν πολλοὶ παραμυθούμενοι. Πόθεν παρέμυθούντο¹ αὐ-

¹ Morel. ἐκεῖ, ὥστε ἐκεῖδῃ. ¹ Morel. φόδου. ¹ Savil. τὸ γὰρ θαυμ. ² Alii οὐχ ὀρῶν μόνον τὴν οἰκ. ³ Omnes forte mss. nostri post δεκαπέντε sic habent, ut in serie legitur. Editi vero δεκαπέντε. Οὐχ ἀπλῶς τοῦτο ἐπισμαίνονται· ἀλλὰ βούλεται διδάξει ὅτι ἐγγὺς ἦν, καὶ εἰσὸς ἀπὸ τούτου παρεῖναι πολλοὺς. Διὸ καὶ τοῦτο δηλῶν ἐπάγει λέγων· Ἥλλοι ἐκ τῶν Ἰουδαίων ἦλθον ἵνα παραμυθώσονται αὐτὰς. Καὶ πῶς παραμυθούντο, εἴν.

τις φιλομύθιας ὑπὸ τοῦ Χριστοῦ; καίτοι συνέθεντο, εἰν τις ὁμολογήσῃ Χριστὸν, ἵνα ἀποσυμψύγωγος γένηται; ἢ διὰ τὴν ἀνάγκην τῆς συμφορᾶς, ἢ ὡς εὐγενεστέρως αἰδοῦμενοι, ἢ ὡς οὐκ ἀπορητοί, οὗτοι παρήσαν· πολλοὶ γοῦν καὶ ἐξ αὐτῶν ἐπίστευσαν. Ταῦτα δὲ λέγει ὁ εὐαγγελιστὴς, πιστούμενος ὅτι τέθνηκε Λάζαρος. Τί δὴ ποτε δὲ οὐ παραλαμβάνει τὴν ἀδελφὴν εἰς ἀπάντησιν ἐρχομένην τοῦ Χριστοῦ; Βούλεται κατ' ἴδιον αὐτῷ συντυχεῖν, καὶ τὸ γεγονός ἀπαγγεῖλαι. Ἐπειδὴ δὲ αὐτὴν εἰς ἐλπίδας χρηστὰς ἤγαγε, τότε ἅπαισι καὶ καλεῖ τὴν Μαρίαν, καὶ ἀπήντησεν αὐτῷ, τοῦ πένθους ἀκμάζοντος ἔτι. Ὁρᾷ πῶς ζέον τὸ φίλτρον ἦν; Αὐτὴ ἐστὶ περὶ ἧς ἔλεγε· *Μαρία δὲ τὴν ἀγαθὴν μερίδα ἐξελέξατο*. Πῶς οὖν· αὐτὴ θερμότερα φαίνεται, φησὶν; Οὐ θερμότερα αὐτὴ· οὐ γὰρ ἤκουσεν ἐκείνη· ἐπεὶ αὐτὴ ἀσθενεσττέρα ἦν. Ἢ γὰρ ἀκούσασα τοσαῦτα, αὐτὴ φησὶ πάλιν, *Ἥδη ὄξει· τεταρτάκις γὰρ ἐστίν*. Ἐκείνη δὲ, καίτοι μηδὲν ἀκούσασα, τοιοῦτον οὐδὲν ἐφθέγγετο, ἀλλ' εὐθύς πιστεύσασα λέγει· *Κύριε, εἰ ἦς ὧδε, ὁ ἀδελφός μου οὐκ ἂν ἀπέθανεν*.

γ. Ὀρᾷτε ὅση φιλοσοφία γυναικῶν, εἰ καὶ ἀσθενῆς αὐτὴν ἡ γνῶμη; Ἰδοῦσαι γὰρ τὸν Χριστὸν, οὐκ εὐλέως εἰς θρήνους, οὐδὲ εἰς κωκυτοὺς, οὐδὲ ὀλολυγμοὺς ἐκπίπτουσιν· ὅπερ πάσχομεν ἡμεῖς, ἐπειδὴν τινὰς γνωρίμους ἐπισυνάγοντας ἰδωμεν τῷ πένθει· ἀλλ' εὐθύς τὸν διδάσκαλον θαυμάζουσιν. Ἐπίστευον μὲν οὖν καὶ ἀμφοτέραι εἰς τὸν Χριστὸν, ἀλλ' οὐχ ὡς προσήκον. Οὐκ γὰρ ἀκριθῶς ἠπίσταντο, οὐτε ὅτι Θεὸς ἦν, οὐτε ὅτι οἰκτιρὰ δύναμις καὶ αὐθεντία ταῦτα ποιεῖ· ἅπερ ἀμφοτέρω ἀπὸ τῶν ἐδίδαξαν. Ὅτι δὲ οὐκ ᾔδεισαν, θῆλον καὶ ἐκ τοῦ εἰπεῖν, *Εἰ ἦς ὧδε, οὐκ ἂν ἀπέθανεν ὁ ἀδελφός ἡμῶν*· καὶ ἐκ τοῦ ἐπαγαγεῖν, *Ὅσα ἂν αἰτήσῃ δὲ τὸν Θεόν, δώσει σοι, ὦ; περὶ ἐναρτότου εἰνδ;* καὶ εὐδοκίμου διαλεγόμεναι. Ὅρα δὲ καὶ τί φησιν ὁ Χριστός·· *Ἀναστήσεται ὁ ἀδελφός σου*. Ἐκεῖνο τῶς ἀνατρέπει τὸ, *Ὅσα ἂν αἰτήσῃ*. Οὐ γὰρ εἶπεν, *Αἰτῶ*· ἀλλὰ τί; *Ἀναστήσεται ὁ ἀδελφός σου*. Τὸ μὲν οὖν εἶπεν, Ὡ γύναι, εἰ κάτω βλέπεις; οὐ δέομαι βοήθειας ἐτέρως, ἀπ' ἑμαυτοῦ πάντα πικρῶ, σφόδρα ἦν φορτικῶς, καὶ προσέστη ἂν τῇ γυναικὶ· νῦν δὲ εἰπὼν, *Ἀναστήσεται*, μέσον ἐποίησεν ἀναγκαίως· τὸν λόγον, καὶ διὰ τῶν ἐξῆς δὲ ταῦτα ἅπερ εἶπον ἠνίκατο. Εἰπούσης [372] γὰρ, *Οἶδα ὅτι ἀναστήσεται ἐν τῇ ὀχράτῃ ἡμέρᾳ*, σαφέστερον δεικνύς αὐτοῦ τὴν αὐθεντίαν, λέγει, *Ἐγὼ εἰμι ἡ ἀνάστασις καὶ ἡ ζωὴ*· δηλῶν, ὅτι οὐ δεῖται ἐτέρου βοηθοῦντος, εἰ γε αὐτός ἐστιν ἡ ζωὴ. Εἰ δὲ δεῖται ἐτέρου, πῶς ἂν εἴη αὐτὸς ἡ ἀνάστασις καὶ ἡ ζωὴ; Ἀλλ' οὕτω φανερώς οὐκ εἶπεν, ἠνίκατο δὲ αὐτό. Πάλιν δὲ ἐκείνης εἰπούσης, *Ὅσα ἂν αἰτήσῃ*, αὐτὸς πάλιν λέγει· *Ὁ πιστεύων εἰς ἐμὲ, κἂν ἀποθάνῃ, ζήσεται*· δεικνύς, ὅτι αὐτός ἐστιν ὁ χορηγὸς τῶν αγαθῶν, καὶ παρ' αὐτοῦ δεῖ αἰτεῖν. *Καὶ πᾶς ὁ ζῶν καὶ πιστεύων εἰς ἐμὲ, οὐ μὴ ἀποθάνῃ εἰς τὸν αἰῶνα*. Ὅρα πῶς αὐτῆς ἀνάγει τὸν νοῦν. Οὐ γὰρ τοῦτο ἦν τὸ ζητού-

μενον μόνον, τὸ Λάζαρον ἀναστήσαι, ἀλλ' εἶδει καὶ ταύτην καὶ τοὺς παρόντας μετ' αὐτῆς τὴν ἀνάστασιν μαθεῖν. Διὰ τοῦτο πρὸ τῆς ἀναστάσεως φιλοσφραεῖ διὰ τῶν ῥημάτων. Εἰ δὲ ἡ ἀνάστασις αὐτός ἐστι, καὶ ἡ ζωὴ, οὐ τόση περικλείεται, ἀλλὰ πανταχοῦ πειρῶν ὀδὸν ἰδοῦναι. Εἰ μὲν οὖν εἶπαν ὡς ὁ ἑκατοντάρχης, *Εἰπέ λόγῳ, καὶ ἰαθήσεται ὁ παῖς μου*, τοῦτο ἂν ἐποίησεν· ἐπειδὴ δὲ ἐκάλεσαν αὐτὸν πρὸς ἐξουτὰς, καὶ παραγενέσθαι ἠξίωσαν, τούτου ἕνεκεν συγκατατίθει, ὥστε αὐτὰς ἀναστήσαι ἀπὸ τῆς ταπεινότητος τῆς περὶ αὐτὸν, καὶ παραγίναται κατὰ τὸν τόπον. Ὅμως καὶ συγκατιῶν ἰ δείκνυσαι καὶ οὕτως, ὅτι καὶ ἀπὸν δύναται θεραπεύειν· διὰ τοῦτο δὴ καὶ βραδύνει. Οὐ γὰρ ἂν ἐφάνη ἡ χάρις εὐθέως δοθεῖσα, εἰ μὴ καὶ ἡ δυσωδία προεχώρησε. Καὶ πόθεν ἦδει ἡ γυνὴ τὴν μέλλουσαν ἀνάστασιν; ἤκουσε πολλὰ τοῦ Χριστοῦ περὶ ἀναστάσεως λέγοντος, ἀλλ' ἤμω; ἐκείνη ἄρτι ἐπεθύμει ἰδεῖν· καὶ ὅρα πῶς κάτω στρέφεται ἔτι. Ἀκούσασα γὰρ, ὅτι *Ἐγὼ εἰμι ἡ ἀνάστασις καὶ ἡ ζωὴ*, οὐδὲ οὕτως εἶπεν, *Ἀνάστησον αὐτόν*· ἀλλὰ τί; *Πιστεύω ὅτι σὺ εἶ ὁ Χριστὸς ὁ Υἱὸς τοῦ Θεοῦ*. Τί οὖν ὁ Χριστὸς πρὸς αὐτὴν; *Πᾶς ὁ πιστεύων εἰς ἐμὲ, κἂν ἀποθάνῃ, ζήσεται* (τούτων τὸν θάνατον λέγων)· καὶ πᾶς ὁ ζῶν καὶ πιστεύων εἰς ἐμὲ, οὐ μὴ ἀποθάνῃ· τὸν θάνατον ἐκείνον δηλῶν. Ἐπεὶ οὖν ἐγὼ εἰμι ἡ ἀνάστασις, μὴ θορυβηθῆς εἰ καὶ τέθνηκεν ἤδη, ἀλλὰ πίστευε. Οὐ γὰρ ἐστὶ τοῦτο θάνατος. Τίνας αὐτὴν ἐπὶ τῷ συμβεβηκότι παρεμβυθήσατο, καὶ ἐλπίδας ὑπέφηνε, καὶ τῷ εἰπεῖν, ὅτι *Ἀναστήσεται*, καὶ τῷ εἰπεῖν, *Ἐγὼ εἰμι ἡ ἀνάστασις*· καὶ ὅτι ἀναστὰς, κἂν πάλιν ἀποθάνῃ, οὐδὲν πείζεται. Ὅστε οὐ γὰρ φρίττειν τοῦτον τὸν θάνατον. Ὁ δὲ λέγει, τοιοῦτόν ἐστιν, ὅτι ὅτε οὗτος τέθνηκεν, οὐτε ἡμεῖς τεθνήξομεν. *Πιστεύεις τοῦτο; Λέγει ἐκείνη· Πιστεύω ὅτι σὺ εἶ ὁ Χριστὸς ὁ Υἱὸς τοῦ Θεοῦ, ὁ εἰς τὸν κόσμον ἐρχόμενος*. Δοκεῖ μοι μὴ συνίεναι τὴ γύναιον τὸ λεχθέν. Ἀλλ' ὅτι ἢ μὲν μέγα τι ἦν, συνείδεν· οὐ μὴν κατενόησε τὸ πᾶν. Διὰ τοῦτο ἕτερον ἐρωτήθεισα, ἕτερον ἀποκρίνεται. Τίνας μὲντοι ἐκείνη ἐκέρθανε, τὸ καταλύσαι τὸ πένθος. Τοιαύτη γὰρ τῶν τοῦ Χριστοῦ λόγων ἡ δύναμις. Διὰ τοῦτο καὶ ἐκείνη προέφθασε, καὶ αὐτὴ ἠκολούθησεν [373]. Ἢ γὰρ εἰς τὸν διδάσκαλον εὐνοια τοῦ παρόντος οὐ σφόδρα αισθάνεσθαι συνεχώρει. Ὅστε μετὰ τῆς χάριτος, καὶ ἡ γνῶμη τῶν γυναικῶν φιλόσοφος ἦν.

δ. Ἀλλὰ νῦν μετὰ τῶν ἄλλων κακῶν καὶ τοῦτο τῶν γυναικῶν τὸ νόημα κρατεῖ. Ἐπιδείξειν γὰρ ἐν τοῖς θρήνοις ποιοῦνται καὶ τοῖς κωκυτοῖς, γυμνοῦσαι ἰ βραχιόνας, σπαράττουσαι τρίχας, χαράδρας ποιοῦσαι κατὰ τῶν παριῶν. Καὶ τοῦτο ποιοῦσιν, αἰ μὲν ὑπὸ πένθους, αἰ δὲ ὑπὸ ἐπιδείξεως καὶ φιλοτιμίας, αἰ δὲ ὑπὸ ἀσωτίας· καὶ τοὺς βραχιόνας γυμνοῦσιν, ἐν ἔγχοι· καὶ ταῦτα ἀνδρῶν. Τί ποιεῖς, ὦ γύναι; γυμνοῖς σεαυτὴν ἀσχημόνως, εἰπέ μοι, ἐπὶ μέσης τῆς ἀγορᾶς, τοῦ Χριστοῦ μέλος οὖσα, ἀνδρῶν παρόντων κατὰ τὴν ἀγορᾶν; καὶ τρίχας τίλλεις, καὶ διασχίζεις ἐσθῆτα, καὶ μέγα κωκυεῖς, καὶ χορὸν ἰ περισταῖς, καὶ μαινᾶδων γυναικῶν εἰκόνα διασώξεις, καὶ οὐχ ἡγῆ τῷ Θεῷ προσκρούειν; Πόσης ταῦτα μανίας; ἀρ' οὐ γελάσονται Ἕλληνες; ἀρ' οὐ μύθους τὰ ἡμέτερα εἶναι νομίσουσιν; Ἐροῦσι γὰρ· Οὐκ ἐστὶν ἀνάστασις, ἀλλὰ χλιεὴ τὰ τῶν Χριστιανῶν, ἀπάτη καὶ συσκευῆ. Καθά-

* Sic mss. pene omnes. Editt vero πῶς οὖν φησι, θερμότερα νῦν ἡ Μάρθα φαίνεται; ἢ θερμότερα, ἀλλ' ἐπειδὴ οὐκ ἔμαθον ἢ ἐκείνη ἔκει αὐτὴ καὶ ἀσθενεσττέρα ἦν. Καὶ γὰρ ἀκούσασα τοσαῦτα, ἔτι ταπεινὰ φέγγεται· Ἥδη ὄξει. Sed postea lectio omnium pene manuscriptorum auctoritate nititur, eamque secutus est Franciscus Aretinus. Estque periphrastica si quis attenderit. ἢ Alii ἀλλ' ἐπίστευσε λέγουσα. ἢ Alii οὐδέπω γὰρ γνωρίζουσα. ἢ Morel. εἰδίδεκεν. Ὅτι δὲ οὐκ ᾔδεισαν, δηλῶν καὶ ἐκ τοῦ εἰπεῖν, Εἰ... ἡμῶν, καὶ ἐκ τοῦ ἐπαγαγεῖν, Ὅσα ἂν αἰτήσῃ. Savil. ex codd. 703, 709, εἰδίδεκεν ν. Ἐκείνη μὲν γὰρ ἠγγύον τῷ λέγειν, Εἰ, etc. Clarior videtur Morelli lectio. ἢ Savil. et Morel. εἰ δὲ δεῖται ἐτίμου, πῶς. Alii ἐτέρου βοηθοῦντος; Alii εἰς τὰς βοήθειας.

† Quidam ταπεινότητος ἐκείνης, παραγινόμενος εἰς τὸν τόπον, καὶ συγκατιῶν. ἢ Alii ὅρα εἰ κάτω στρέφουμένην. ἢ Sic Savil. et codd. 703, 709. Monit. ὅθεν ὅτι. Ew. i Savil. et Morel. γυμνοῦσαι. Alii ἀμείψασα; ἢ Alii τίλλεις καὶ κωκυτοὺς ἐγείρει; χαλαροῦς, καὶ χορὸν.

Vel ob calamitatis magnitudinem, vel quia ut nobiliores venerabatur; vel forte qui non improbi erant, venerunt: multi enim ex ipsis crediderunt. Hæc porro dicit evangelista, Lazari mortem confirmandi. Cur porro Christo obviam venit sine sorore comite? Vult scorsim illum adire, et rem nuntiare. Postquam autem Christus spem bonam indiderat, tunc abit, et Mariam vocat, et occurrit illi, luctu adhuc vigente. Videntur amoris magnitudinem? Hæc est de qua dicebat: *Maria vero optimam partem elegit* (Luc. 10. 42). Quomodo ergo, iniquis, Martha nunc ferventior videtur? Non erat hæc ferventior; sed illa nihil didicerat: nam Martha imbecillior erat. Cum enim tot tantaque audisset, adhuc tamen dicit, *Jam sætet; quatrduanus est enim*. Illa vero, etsi nihil dum audisset, nihil hujusmodi loquuta est; sed statim credens dixit: 21. *Domine, si fuisses hic, frater meus non fuisset mortuus*.

3. Videte quanta sit mulierum philosophia, etiamsi imbecilla mente essent? Viso namque Christo non statim in luctum, in planctum, in gemitum erumpunt, ut nos solemus, quando notos quospiam ad luctum venientes conspicimus; sed statim illæ magistrum mirantur. Credebant utique ambæ in Christum; sed non ut par erat. Nondum enim perfecte sciebant, nec Deum esse, neque sua potestate et auctoritate hæc facere: quod utrumque ipsas edocuit. Quod autem ignorarent, patet ex eo quod his verbis, *Si fuisses hic, frater noster non esset mortuus*, addiderint, 23. *Quæcumque petieris a Deo, dabit tibi*; quasi de virtute prædicit et conspicuo viro loquentes. Vide autem quid Christus respondeat: 23. *Resurget frater tuus*; illud confutans, *Quæcumque petieris*. Neque enim dixit, *Petam*, sed quid? *Resurget frater tuus*. Si dixisset enim: O mulier, adhuc terram respicis? alieno non cæges auxilio, a meipso omnia facio; hæc molesta fuissent, et mulierem offendissent. Nunc vero dicens, *Resurget*, medium tenuit modum, et per sequentia ea quæ dixi subindicavit. Dicente enim illa, 24. *Scio quia resurget in novissimo die*, clarius suam ostendit auctoritatem, dicens, 25. *Ego sum resurrectio et vita*; commonstrans se non alterius auxilio egere, siquidem ipse vita est. Quod si alterius egeret opera, quomodo ipse fuerit resurrectio et vita? Sed non tam clare dixit, subindicavit tamen. Rursum illa dicente, *Quæcumque poposceris*, ille reponit: *Qui credit in me, etiamsi mortuus fuerit, vivet*; ostendens se bonorum datorem esse, et a se petendum esse. 26. *Et omnis qui vivit, et credit in me, non morietur in æternum*. Volo quomodo mentem ejus erigat. Non enim tantum quærebatur resurrectio Lazari, sed oportebat et hanc, et qui præsentibus cum illa erant, resurrectionem ediscere. Propterea antequam suscitaret eum, verbis philosophatur. Quod si resurrectio sit et vita, non loco circumscribitur, sed ubique sanare potest. Si vero dixissent ut centurio, *Dic verbo et sanabitur puer meus* (Matth. 8. 8), id profecto fecisset: quia vero illum ad se vocabant, et ut veniret rogabant, ideo

obtemperavit, ut illas a tam humili, quam de se habebant, opinione retraheret, et ad locum venit: et tamen cum sese attemperat, ostendit posse se, etiam dum absens est, sanare; ideo tardat. Non enim vulgata fuisset gratia repente collata, nisi factorem enisisset. Et unde sciebat mulier futuram resurrectionem? Audierat Christum multa de resurrectione loquentem, sed nunc videre cupiebat; et vide quomodo adhuc humi versetur. Cum audisset enim, *Ego sum resurrectio et vita*, non respondit. Resuscita eum; sed quid? *Credo quia tu es Christus Filius Dei*. Quid ergo Christus illi? 25. *Omnis qui credit in me, etiamsi mortuus fuerit, vivet*, si hac nempe morte mortuus fuerit; 26. *et omnis qui vivit et credit in me, non morietur*, illa videlicet morte. Cum igitur ego sim resurrectio, ne turberis si jam mortuus fuerit, sed crede. Hæc enim non mors est. Interim illam de eventu consolatus est, spemque adjecit, tum dicens eum esse resurrecturum, tum hæc proferens, *Ego sum resurrectio*; tum etiam quia, si resurgat et iterum moriatur, nihil mali passurus sit. Itaque non est hæc mors fornicanda; hoc est, Neque ipse mortuus est, neque vos moriemini. *Credis hoc?* Ait illa: *Credo quia tu es Christus Filius Dei, qui in mundum venisti*. Videtur mulier Christi dictum non intellexisse. Novit certe magnum esse quidpiam, sed totum non intellexit. Ideo de alia re interrogata, de alia respondet. Id vero interim lucrata est, quod luctum poveret. Hæc quippe virtus est verborum Christi. Ideo illa prævenit, hæc sequuta est. Nam benevolentia erga magistrum re præsentibus non multum affici permittit. Itaque cum gratia mens quoque mulierum philosophabatur.

4. *Mulierum planctus et luctus immodestus*. — Vorum nunc, præter alia mala, hic quoque mulierum morbus obtinet. Nam in luctu et planctu ostentationem affectant, brachia nudant¹, crines discerpunt, genas laniant; alix ob dolorem; alix ad ostentationem; alix impudico animo brachia nudant, viris intuentibus. Quid facis, o mulier? Te in medio foro turpiter nudas, quæ Christi membrum es, idque in foro viris præsentibus? Crines vellicas, vestem discindis, magnos ejulatus emittis, choream circum efficis, et mænadam illarum imaginem servas, nec te putas Deum offendere? Quæ illa insaniam? Annon gentiles ridebunt? Annon fabulas nostra esse putabunt? Dicent enim, Nulla est resurrectio; sed Christianorum dogmata ridicula sunt, fraudes, fallacia. Ac si enim nihil post hanc vitam supersit, ita lugent apud illos mulieres; nihil attendunt Scripturis ausis. Fingenda sunt illa omnia, ut ipse comprobant. Si omnia crederent eum qui mortuus est, non vere mortuum esse, sed ad meliorem vitam translatum; non illum quasi jam ultra non esset lugerent, non ita se macerarent, non illas emitterent voces incredulitatis

¹ Alii habent, *cruentant*, pro, *nudant*. More nempe gentilitium, qui præfatas in funera inducebant, quarum officia descripta sunt Tomo quinto Antiquitatis explanatæ sub initium.

τὰς φιλομήνας ὑπὸ τοῦ Χριστοῦ; καίτοι συνέθαντο, ἔάν τις ὁμολογήσῃ Χριστὸν. ἵνα ἀποσυμμάγωγος γένηται; ἢ διὰ τὴν ἀνάγκην τῆς συμφορᾶς, ἣ ὡς εὐγενεστέρας αἰδοῦμενοι, ἢ οἱ μὴ πονηροί, οὗτοι παρήσαν· πολλοὶ γοῦν καὶ ἐξ αὐτῶν ἐπίστευσαν. Ταῦτα δὲ λέγει ὁ εὐαγγελιστὴς, πιστούμενος ὅτι τέθνηκε Λάζαρος. Τί δήποτε δὲ οὐ παραλαμβάνει τὴν ἀδελφὴν εἰς ἀπάντησιν ἐρχομένην τοῦ Χριστοῦ; Βούλεται κατ' ἰδίαν αὐτῷ συντυχεῖν, καὶ τὸ γεγονός ἀπαγγεῖλαι. Ἐπειδὴ δὲ αὐτὴν εἰς ἐλπίδα χρηστὰς ἡγάγε, τότε ἀπεισι καὶ καλεῖ τὴν Μαρίαν, καὶ ἀπήντησεν αὐτῷ, τοῦ πένθους ἀκμάζοντος ἔτι. Ὁρᾷς πῶς ζέον τὸ φιλίτρον ἦν; Αὐτὴ ἔσσι περὶ ἧς ἔλεγε· Μαρία δὲ τὴν ἀγαθὴν μερίδα ἐξελέξατο. Πῶς οὖν αὐτὴ θερμότερα ἐφαίνετο, φησὶν; Οὐ θερμότερα ἦν. οὐ γὰρ ἤκουσεν τοσαῦτα, αὐτὴ φησὶ πάλιν, Ἥδη ἢ γὰρ ἀκούσασα τοσαῦτα, αὐτὴ φησὶ πάλιν, Ἥδη ἔτι· τεταρταῖος γὰρ ἔστιν. Ἐκείνη δὲ, καίτοι μηδὲν ἀκούσασα, τοιοῦτον οὐδὲν ἐφθέγγετο, ἀλλ' εὐθὺς πιστεύσασα λέγει· Κύριε, εἰ ἦς ὧδε, ὁ ἀδελφός μου οὐκ ἂν ἀπέθανεν.

γ'. Ὅρατε ὅση φιλοσοφία γυναικῶν, εἰ καὶ ἀσθενῆς αὐτῶν ἡ γνώμη; Ἰδοῦσαι γὰρ τὸν Χριστὸν, οὐκ εὐλέως εἰς θρήνους, οὐδὲ εἰς κωκυτούς, οὐδὲ ὀλουγμούς ἐκπίπτουσιν· ὅπερ πάσχουμεν ἡμεῖς, ἐπειδὴν τινὰς γνωρίμους ἐπεισιόντας ἰδῶμεν τῷ πένθει· ἀλλ' εὐθέως τὸν διδάσκαλον θαυμάζουσιν. Ἐπίστευον μὲν ἦεν, οὐτε δὲ οἰκτιρῶντες ἐπίσταντο, οὐτε ὅτι Θεὸς ἦεν, οὐτε ὅτι οἰκτιρῶν καὶ αὐθεντικῶς ταῦτα ποιεῖ· ὅπερ ἀμφότερα αὐτὰς ἐδίδαξεν. Ὅτι δὲ οὐκ ἔδιδαν ὅλην καὶ ἐκ τοῦ εἰπεῖν, εἰ ἦς ὧδε, οὐκ ἂν ἀπέθανεν ὁ ἀδελφός ἡμῶν· καὶ ἐκ τοῦ ἐπαγγεῖν, Ὅσα ἂν αἰτήσῃ ὁ Θεός, δώσει σοι, ὦ; περὶ ἐναρέτου σου, καὶ εὐδοκίμου διαλεγόμενα. Ὅρα δὲ καὶ τί φησὶν ὁ Χριστός· Ἀναστήσεται ὁ ἀδελφός σου. Ἐκείνο τῶς ἀνατρέπει τὸ, Ὅσα ἂν αἰτήσῃ. Οὐ γὰρ εἶπεν, Αἰτῶ· ἀλλὰ τί; Ἀναστήσεται ὁ ἀδελφός σου. Τὸ μὲν οὖν εἶπεν, Ὁ γύναι, ἐτι κάτω βλέπεις; οὐ θέομαι βοηθείας ἑτέρας, ἀπ' ἑμαυτοῦ πάντα πύμ, σφόδρα ἦν φορητικῆ, καὶ προσέστη ἂν τῇ γυναικὶ καίως τὸν λόγον, καὶ διὰ τῶν ἐξῆς δὲ ταῦτα ἀπερ εἶπον ἠνίκατο. Εἰπούσης [372] γὰρ, Οἶδα δὲ ἀναστήσεται ἐν τῇ ἐσχάτῃ ἡμέρᾳ, σαφέστερον δεῖκνυς αὐτοῦ τὴν αὐθεντικὴν λέγει, Ἐγὼ εἰμι ἡ ἀνάστασις, καὶ ἡ ζωὴ· δηλῶν, ὅτι οὐ δεῖται ἑτέρου βοηθούτος, εἰ γὰρ αὐτός ἐστιν ἡ ζωὴ. Εἰ δὲ δεῖται ἑτέρου, πῶς ἂν εἴη αὐτός ἡ ἀνάστασις καὶ ἡ ζωὴ; Ἄλλ' οὕτω φανερώς οὐκ εἶπεν, ἠνίκατο δὲ αὐτό. Πάλιν δὲ ἐκείνη εἰπούσης, Ὅσα ἂν αἰτήσῃ, αὐτὸς πάλιν λέγει· Ὁ πιστευῶν εἰς ἐμὲ, κἀν ἀποθάνῃ, οὐκ ἀπέθανεν· ὅτι αὐτός ἐστιν ὁ χορηγός· καὶ παρ' αὐτοῦ δεῖ αἰτεῖν. Καὶ εἰς ἐμὲ, οὐ μὴ ἀποθάνῃ, ἀλλ' αὐτὸς ἀνάγει τὸν νοῦν

μενον μόνον, τὸ Λάζαρον ταύτην καὶ τοὺς παρόντας μαθεῖν. Διὰ τοῦτο πρὸ τῆς τῶν βημάτων. Εἰ δὲ ἡ ἀνά ζωὴ, οὐ τότῃ περικλείεται οἶδεν ἰδοῦθαι. Εἰ μὲν οὖν εἰπέ Λόγῳ, καὶ ἰαθήσεται ἐποίησεν· ἐπειδὴ δὲ ἐκάλεσε καὶ παραγενέσθαι ἤξισαν, ὥστε αὐτὰς ἀναστήσασιν, ὡστε αὐτὰς καὶ παρ τῆς περὶ αὐτῶν, καὶ παρ ὅμως καὶ συγκατιῶν ἵνα ἀπὸν δύναται θεραπεύειν. Οὐ γὰρ ἂν ἐφάνη ἡ καὶ ἡ δυσωδία προσχώρησεν τὴν μέλλουσαν ἀνάστασιν τοῦ περὶ ἀναστάσεως ἀρτι ἐπεθύμει ἰδεῖν· καὶ ἔτι εἰ. Ἀκούσασα γὰρ, εἰ καὶ ἡ ζωὴ, οὐδὲ οὕτως ἀλλὰ τί; Πιστεύω ὅτι Θεοῦ. Τί οὖν Χριστός πρὸς ἐμὲ, κἀν ἀποθάνῃ, καὶ πᾶς ὁ ζῶν κἀν ἀποθάνῃ· τὸν θάνατον εἰμι ἡ ἀνάστασις, μὴ ἦδη, ἀλλὰ πιστεῦσα. Οὐ γὰρ αὐτὴν ἐπὶ τῷ συμβεβηκότι ὡς ὑπέφηγε, καὶ τῷ εἰπεῖν, Ἐγὼ εἰμι ἡ ζωὴ καὶ πάλιν ἀποθάνῃ, οὐ φρενέται τοῦτον τὸν θάνατον, ὅτι οὐδὲ οὗτος τὸ εἶπε. Πιστεύεις τούτῳ; εἰ σὺ εἰ ὁ Χριστός εἰς σμῶν ἐρχόμενος, ἀκούει τὸ λεχθέν. Ἄλλ' ἔτι ἡ μὴ μὴ κατενόησε τὸ πᾶν, θεῖσα, ἴσχυρον ἀποκρίθαι ἐκέρδαν, τὸ καταύχων τὸν τοῦ Χριστοῦ λόγον ἐκείνη προέβασε, καὶ γὰρ εἰς τὸν διδάσκαλον εὐαίσθησεν συνήγορον, ἡ γνώμη τῶν γυναικῶν ὅτι ὁρῶνται καὶ ὁρῶνται ποιῶνται καὶ βραχύνοντες, σπαράττωντες κατὰ τὸν νοῦν

* Sic mss. bene
 μοτίαν νῦν ἡ Μάρθα
 μαθοῦσα ἦν ἐπι
 ἀκούσασα τοσαῦτα
 altera lectio
 nititur, eam
 perspicua si
 κτωσα. ε
 Ὅτι οὐκ
 τοῦ ἐπαγγ

plenas : Non te amplius videbo , non te recuperabo . Fabulae apud illos omnia sunt . Quod si id quod caput omnium honorum est non credunt , multo minus credent cetera . Non tam effeminati gentiles sunt : multi apud illos philosophantur . Audiens gentilis mulier filium in pugna cecidisse , statim seiscitata est , quomodo se res publica haberet (a) ; aliusque philosophus coronatus , ut audivit filium pro patria cecidisse , sublata corona aciscitatus uter ex duobus , cum quis esset didicisset , coronam statim reposuit . Multi in deorum suorum honorem filios filiasque mactandos tradidere . Lacrimae autem mulieres filios hortantur , ut scutum ex praelio referant , vel super ipsum mortui referantur . Pudet me ita gentiles philosophari , dum nos turpiter agimus . Qui nihil de resurrectione norunt , perinde agunt ac si nosset : qui norunt resurrectionem , ita se gerunt ac si illam ignorarent . Multi quod propter Deum non facerent ex humano pudore faciunt . Opulentiores enim mulieres capillos non vellunt , brachia non nudant ; quod quidem summopere improbandum , non quod non nudent , sed quia non pietatis causa , ac ne turpes videantur , hoc faciunt . Pudor luctum cohibet , Dei metus non cohibet ? Et quomodo haec non admodum improbanda ? Oporteret ergo quod opulentiae faciunt quia opulente sunt , id pauperes ob Dei timorem facere . Nunc omnia inverso ordine sunt : illae ob vanam gloriam philosophantur , haec ob pusillanimitatem turpiter agunt . Quid haec inaequalitate deterius ? Omnia hominum gratia facimus . Verba quoque stultitiae plena et ridicula proferunt . Dominus quidem dicit : *Beati qui lugent* , de iis loquens , qui peccata lugent : nemoque illo lugeat luctu , nec curat si pereat anima ; hoc non iussi sumus facere , et facimus ¹ . Quid ergo , inquires , hominem de flere non licet ? Illic non veto , sed iustitias , sed immoderatos fletus . Non sum ferinus , non inhumanus : scelo naturam flecti , et quotidianam requirere consuetudinem . Non possumus non lugere , quod et Christus ostendit : lacrymatus enim est de Lazaro . Hoc et tu facito ! lacrymare , sed leniter , sed pudenter , sed cum timore Dei . Si sic lacrymeris , non lacrymaris quasi resurrectionem non credens , sed quasi separationem non ferens .

5. Nam illos etiam qui peregre proficiuntur lacrymis prosequimur , sed non quasi desperantes . Sic et tu lacrymas emitte , ac si proficientem praemitteres . Haec non iulens , sed humanae me infirmitati attemperans dico . Nam si peccator erat is qui defunctus est , qui saepe Deum offenderit , descendus uti-

¹ In aliis legitur , *non iussi sumus lugere et lugemus* .

(a) Haec puto referri ad illud apophthegma Lacrae mulieris apud Plutarchum p. 401 Edit. Paris , s. p. 244 . Quae cum filios quinque ad pugnam emisisset , et in suburbio pugnae exitum exspectaret , nuntiant filios suos omnes in pugna cecidisse , *is ille mancipium* , respondit , *non hoc quaerebam ; sed quo loco essent res patriae* . Respondet ille victoriam penes Spartiatas esse . Nunc , inquit illa , *filiorum eadem non invita audio* . Alius philosophus hic memoratus Xenophon est . Hanc porro historiam refert Diog. Laertius in *Arsophonte versus Anon* . Hic memoriter loquens Chrysostomus , reip. paulo secum narrat .

que est ; imo non descendus tantum , cum id nihil ipsi afferat utilitatis , sed ea facienda sunt , quae possint illum juvare , ut elemosinae , oblationes . Hinc etiam laetandum est , quod omnis malitiae occasio ipsi ablata sit . Si vero justus sit , exultandum , quod in tuto sit collocatus , et liber ab incerto futuro stato : si juvenis sit , gaudendum quod cito ereptus sit huius vitae malis ; si senex , quod eo diutius sit usus , quod maxime desiderabile videbatur . Tu vero his praetermissis omnibus , ancillas ad luctum incitas , quasi in defuncti honorem , quod extremum dedecus est . Honor enim defuncto sunt , non fletus , non ejulatus , sed hymnorum psalmorumque cantus , optimaque vita . Ille namque digressus cum angelis versabitur , etiamsi funeri nemo adsit : qui porro improbus moritur , etsi totam civitatem exsequiis praesentem habeat , nihil inde lucrabitur .

Defuncti quomodo sint honorandi . — Vis defunctum coonestare ? Alia adhibe , elemosinas , beneficia , ministeria . Quid ex tot fletibus lucrifera ? Ego aliud gravius audivi : multas nempe esse quae per fletus amatores alliciunt , dum vehementia luctus inaristis amoris famam sibi comparant . O diabolicum inventum ! O satanicum artificium ! Usquequo terra et cinis , usquequo sanguis et caro erimus ? Respiciamus in caelos , spiritualia cogitemus . Quomodo gentiles arguemus ? Quomodo de resurrectione cum illis agemus , quomodo de virtutibus ? Quae securitate vivemus ? An ignoras ex mero provenire mortem ? Dolor enim mentem obtenebrans , non modo nihil ut par esset videre sinit , sed multum infert damni . Illo itaque modo Deum offendimus , ac neque nobis , neque defuncto prosumus : hoc autem ratione Deo placemus , et ab hominibus celebramur . Nam si nos non concidamus , cito mero reliquias auferi : si indignemur , nos dolori quasi dedititios reddit . Si gratias agamus , non dolebimus . Et quomodo poterit , inquires , non lugere , qui filium , aut filiam , aut uxorem amisit ? Non dico non lugendum , sed non sine modo lugendum esse . Si enim cogitemus Deum abtulisse , nosque seu virum seu filium mortalem habere , cito consolationem admitemus . Indignari namque est eorum qui majus quidpiam requirunt , quam natura ferat . Homo et mortalis natus es , cur dolis quod secundum naturam contigerit ? An dolis quod comedas ad vitam servandam ? Num queris sine cibo vivere ? Sic circa mortem factis , nec queras immortalitatem , mortalis cum sis . Illic semel definitum est . Ne dolcas , ne te maceres , sed fer ea quae omnibus statuta sunt . Dole de peccatis . Hic optimus lectus est , haec maxima philosophia . Haec ergo perpetuo desileamus , ut illic gaudium consequamur , gratia et benignitate Domini nostri Jesu Christi , cui gloria in saecula saeculorum . Amen .

ἢ οὐδενὸς ὄντος μετὰ ταῦτα. οὕτω κωκῶου-
παρ' αὐτοῖς γυναῖκες· οὐ προσέχουσι τοῖς ῥή-
μασι ἐν τοῖς βιβλίοις αὐτῶν κεχαραγμένοις. Πλά-
κεῖνα πάντα, καὶ δηλοῦσιν αὐταί. Εἰ γὰρ ἐπί-
, ὅτι ὁ τετελευτηκὼς οὐ τετελευτήκεν, ἀλλ'
κείνονα ζῶν μετέστη, οὐκ ἂν αὐτὸν ὡς οὐκ ἔτι
θρήνησαν, οὐκ ἂν οὕτω κατεκόπτοντο^α, οὐκ ἂν
αὐτὰς ἀφῆκαν φωνὰς ἀπιστίας γεμούσας· οὐκ ἔτι
μαί, οὐκ ἔτι σε ἀπολήψομαι. Μῦθος ἅπαντα τὰ
ὑποκρίσει. Εἰ δὲ τὸ κεφάλαιον τῶν ἀγαθῶν οὕτω
τείνεται, πολλῶν μᾶλλον καὶ τὰ ἄλλα τὰ παρ'
σημνά. Οὐχ οὕτως Ἕλληγες γυναίκαζονται·
παρ' αὐτοῖς ἐφιλοσόφησαν. Καὶ ἀκούσασα
ἡ γυνὴ περὶ παιδὸς ἐν πολέμῳ πεσόντος, εὐθέως
· τὰ δὲ τῆς πόλεως πῶς διάκειται πράγματα;
λος φιλόσοφος ἐστραφανώμενος, ἐπειδὴ ἤκουσεν
ἢ τῆς πατρίδος ὁ παῖς ἔπεσεν, ἀφελόμενος τὸν
σόν, καὶ ἐρόμενος; ὀπότερος τοῖν θυτῶν, ἐπειδὴ
τὸν πεσόντα, τὸν στέφανον εὐθὺς πάλιν ἐπ-

Πολλοὶ δὲ καὶ υἱεῖς καὶ θυγατέρας ἐπέδωκαν
κατὰ, δαίμονας τιμῶντες. Αἱ δὲ Λακωνικαί
αὐτὰς καὶ παραινῶσι τοῖς παισίν, ἢ τὴν ἀσπίδα
καὶ ἐκ τοῦ πολέμου, ἢ ἐπ' αὐτῆς ἐνεχθῆναι νε-
δεῖα ταῦτα αἰσχροῦμαι ὅτι Ἕλληγες τοιαῦτα
φουσίον, ἡμεῖς δὲ ἀσχημονοῦμεν. Οἱ περὶ ἀνα-
αὐτὸν οὐδὲν εἰδότες, τὰ τῶν εἰδόντων πράττουσιν· οἱ
αὐτὰς, τὰ τῶν ἀγνοούντων. Πολλοὶ καὶ ὁ διὰ Θεοῦ
οὔσι, τοῦτο δι' ἀνθρώπων αἰδῶ πράττουσι πολ-

Αἱ γὰρ εὐπορώτεροι τῶν γυναικῶν τρίγας οὐ
σιν^β, οὐ βραχίονας γυμνοῦσιν· ὁ καὶ αὐτὸ κατε-
[374] ἐσχάτης, οὐκ ἐπειδὴ οὐ γυμνοῦσιν, ἀλλ'
οὐ δι' εὐλάβειαν αὐτὸ πράττουσιν, ἀλλὰ διὰ τὸ
καὶ καταισχύειν ἑαυτάς. Εἶτα αἰδῶς μὲν πένθους
· ὁ δὲ τοῦ Θεοῦ φόβος οὐ κρατεῖ; καὶ πῶς οὐκ
αὐτὰ κατηγορίας ἄξια; Ἐγρῆν οὖν ὁ ποιῶ-
πλουτοῦσαι διὰ τὸν πλοῦτον, τὰς πενομένας; διὰ
ὁ Θεοῦ φόβον ποιεῖν. Νῦν δὲ πάντα ἀπειναντίας,
αὐτὰς διὰ κενοδοξίαν φιλοσοφοῦσι, καὶ αὐταὶ διὰ
βουλίαν ἀσχημονοῦσι. Τί ταύτης τῆς ἀνωμαλίας
; Πάντα δι' ἀνθρώπους, πάντα διὰ τὰ ἐνταῦθα
ομεν. Καὶ ῥήματα παραφροσύνης γέμοντα
οικταὶ καὶ πολλοὺ γέλωτος. Καὶ ὁ μὲν Κύριός
Μακίριοι οὐ πενθοῦντες, τοὺς τὰ ἁμαρτήματα
ίντας· λέγων· καὶ οὐδεὶς ἐκεῖνον πενθεῖ τὸ πέν-
ῶδὲ φροντίζει τῆς ψυχῆς ἀπολωλυίας· τοῦτο
εἰ ἐκελεύσθημεν πράττειν, καὶ πράττομεν. Τί
ρησὶ· καὶ ἀνθρώπων ὄντα ἐνὶ μὴ δακρύειν;
ἐγὼ τοῦτο κωλύω, ἀλλὰ κωλύω τὸ κόπτεσθαι,
ἴτρωσ τοῦτο ποιεῖν. Οὐκ εἰμὶ δ' ἠθρημάδης, οὐδέ
ς· οἶδα ὅτι ἡ φύσις ἐλέγχεται, καὶ ἐπιζητεῖ
νῆθειαν καὶ τὴν ὁμιλίαν τὴν καθημερινήν. Οὐκ
μὴ λυπεῖσθαι. Τοῦτο καὶ ὁ Χριστὸς εἰδείξεν·
οἱ γὰρ ἐπὶ τοῦ Λαζάρου. Τοῦτο καὶ οὐ ποιη-
ἀκρυσσον, ἀλλ' ἡρέμα, ἀλλὰ μετὰ εὐχρημοσύνης,
αὐτὰ τοῦ φόβου τοῦ Θεοῦ. Ἄν δακρύουσι οὕτως,
; τῆ ἀναστάσει διαπιστῶν τοῦτο ποιεῖς, ἀλλ'
φείρων τὸν χωρισμόν.

Ἐπεὶ καὶ τοὺς ἀποθημούντας καὶ ἀναχωροῦντας
μεν· ἀλλ' οὐ ποιοῦμεν οὕτω ὡς ἀπογινώσκον.
ἴτω καὶ οὐ δακρυσσον, ὡς ἀποθημούντα προ-
ν. Ταῦτα οὐ νομοθετῶν λέγω, ἀλλὰ συγκατιῶν.

ii ἐνεκρίσθησαν. β Αἱ τρία οὐ λούουσιν. γ Οὐκ
ηγοῦνται. δ Αἱ ἐκελεύσθημεν πενθεῖν καὶ πενθεῖ-
δακρύειν; Μὴ γὰρ ἐγὼ κωλύω; οὐ κωλύω ἀλλ' ἐπι-
κώλυω ἀσχημονοῦν. Οὐκ εἰμὶ.

Εἰ μὲν γὰρ ἁμαρτωλῶς ὁ τεθνηκὼς, καὶ πολλὰ τῶ
Θεῷ προσεκρουκὼς, δεῖ δακρύειν· μᾶλλον δὲ οὐδὲ
δακρύειν μόνον (τοῦτο γὰρ οὐδὲν ὑφελος ἐκείνῳ),
ἀλλὰ ποιεῖν τὰ δυνάμενα τινὰ παραμυθίαν αὐτῶ
περιποιῆσαι, ἐλεημοσύνας καὶ προσφοράς·. Δεῖ δὲ
καὶ ἐπὶ τούτῳ χαίρειν, ὅτι ἐνεκρίθη τὰ τῆς νακίας
αὐτῶ. Εἰ δὲ δίκαιος, ἀγάλλεσθαι πλέον ὅτι ἐν ἁσφα-
λεῖα τὰ ἐκείνου κείται, καὶ ἀπήλλακται τῆς τοῦ μέ-
λοντος ἀδελφίας· ἂν μὲν νέος, ὅτι ταχέως ἀπὸ πλάγῃ
τῶν ἐν τῷ μέσῳ κακῶν· ἂν δὲ πρεσβύτερος, ὅτι ἡ δοκεῖ
ποθεινὸν εἶναι, τοῦτο μετὰ κέρου λαθῶν ἀπήλαθε. Σὺ
δὲ ταῦτα ἀφελὸς λογίζεσθαι, τὰς θεραπευίδας κατα-
κόπτεσθαι παρορμῆς, ὡς δὴθεν τιμασκα τὸν ἀπελ-
θόντα, ὅπερ ἐσχάτης ἐστὶν ἀτιμίας· Ἡ γὰρ τιμὴ
τῶ τετελευτηκῶτι, οὐ θρήνοι καὶ οἰμωγαί, ἀλλ' ὕμνοι
καὶ ψαλμοὶ, καὶ βίος ἁγιος. Ἐκεῖνος μὲν γὰρ
ἀπελθὼν, μετ' ἀγγέλων ἀπελεύσεται, κἂν μηδεὶς
παρὰ τῆς τῶ λειψάνῳ· ὁ δὲ διεσθαρμμένος, κἂν τὴν
πόλιν ἔχη προπέμπουσιν, οὐδὲν καρπώσεται.

Βούλει τιμῆσαι τὸν ἀπελθόντα; Ἐτέρως τίμησον,
ἐλεημοσύνας [375] ποιῶν, εὐεργεσίας, λειτουργίας.
Τί τὸ ἡφελος ἀπὸ τῶν πολλῶν λυρμῶν; Ἐγὼ δὲ καὶ
ἕτερον ἤκουσα χαλεπὸν· ὅτι δὴ πολλοὶ καὶ ἐραστάς
ἐπισπῶνται διὰ τῶν θρήνων, τῆ θερμότητι τῶν κο-
πετῶν φιλανδρίας ὄξιν ἑαυτάς κατασκευάζουσαι.
Ἡ διαβολικὴ ἐπινοία εἰ ὡ σατανικῆς ἐφευρέσεως!
μέχρι πότε γῆ καὶ σποδὸς ἡμεῖς, μέχρι πότε αἷμα
καὶ σάρκες; Ἀναγλύφωμεν εἰς τοὺς οὐρανοὺς, λάθω-
μεν ἔννοιαν τῶν πνευματικῶν κ. Πῶς Ἕλληγον ἐπι-
τιμῆσαι δυνασόμεθα; πῶς παραμυθήσασθαι τοιαῦτα
ποιοῦντες; πῶς αὐτοῖς περὶ ἀναστάσεως διαλεξόμεθα;
πῶς περὶ τῆς ἄλλης φιλοσοφίας; πῶς αὐτοὶ βιωσόμεθα
μετ' ἀδελφίας; οὐκ οἶδας, ὅτι ἀπὸ λύπης ἐκβαίνει θά-
νατος; Σκοτίζουσα γὰρ τὸ διορατικὸν τῆς ψυχῆς,
οὐ μόνον οὐδὲν ἀφίησιν ἰδεῖν τῶν δεόντων, ἀλλὰ καὶ
πολὺ τὸ βλάβος ἐργάζεται. Ἐκείνως μὲν οὖν καὶ τῶ
Θεῷ προσκρούουσιν, καὶ οὕτω ἑαυτούς, οὕτω τὸν ἀπελ-
θόντα ὠφελοῦμεν· οὕτω δὲ καὶ τῶ Θεῷ εὐαρεστοῦ-
μεν, καὶ παρὰ ἀνθρώποις εὐδοκίμοῦμεν. Ἐάν γὰρ μὴ
καταπέσωμεν καὶ αὐτοὶ, ταχέως ἀναιρεῖ τὸ λείψανον
τῆς ἀθυμίας· ἐάν δὲ ἀγανακτῶμεν, ἀφίησιν ἡμεῖς
ἐκδότους τῆ λύπῃ γενέσθαι. Ἐάν εὐχαριστῶμεν, οὐκ
ἀθυμῶμεν. Καὶ πῶς δύναται, φησὶ, μὴ λυπεῖσθαι
ὁ οὐκ ἢ θυγατέρα ἢ γυναῖκα ἀποβαλὼν; Οὐ λέγω,
μὴ λυπεῖσθαι, ἀλλὰ μὴ ἀμέτρως τοῦτο ποιεῖν. Ἐάν
γὰρ ἐνοήσωμεν ὅτι ὁ Θεὸς ἀφείλετο, ὅτι θνητὸν
ἐχομεν ἄνδρα καὶ οὐκ, ταχέως ληψόμεθα παραμυ-
θίαν. Τὸ γὰρ ἀγανακτεῖν, μεῖζόν τι τῆς φύσεως ἐπι-
ζητούντων ἐστίν. Ἀνθρώπος ἐγεννήθη, καὶ θνητός·
τί οὖν ἀλγεῖς, ὅτι τὸ κατὰ φύσιν ἐγένετο; Μὴ ἀλγεῖς
ὅτι ἐσθίον τρέφῃ; μὴ ζητεῖς χωρὶς τούτου ζῆν;
Ὁδὴ ποιεῖ καὶ ἐπὶ τοῦ θανάτου, καὶ μὴ ζῆται· τῶς
ἀθανασίαν θνητὸς γενόμενος. Ἀπαξ τοῦτο ὠρίσθη.
Μὴ τοῖνον ἀλγεῖ, μὴδὲ κατακόπτον, ἀλλὰ στέργει τὰ
κοινῆ πᾶσι νομοθετηθέντα· ἀλγεῖ δὲ ὑπὲρ τῶν ἁμαρ-
τημάτων. Τοῦτο γὰρ πένθος καλόν, τοῦτο φιλοσοφία
μεγίστη κ. Οὐκοῦν τοῦτο πενθῶμεν θρηνηκῶς, ἵνα τῆς
ἐκεῖ χαρᾶς ἐπιτύχωμεν, χάριτι καὶ φιλανθρωπία τοῦ
Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, ὃ ἡ δόξα εἰς τοὺς
αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

α Αἱ αὐτὰ δῶναι, ἐλεημοσύνας καὶ προσφ. (Infra Morel).
ἀγάλλεσθαι πλέον. Savil. ἀγάλλεσθαι πλέον. γ Αἱ εὐνοίας,
αἱ μανίας. δ Αἱ διανοίας τοῦ ἐνοίας· δ σατανικῆς ἐνο-
μῆσεως. ε Αἱ ἐνοήσωμεν τὸ πνευματικόν. ζ Αἱ ἀδελφίας.
Ἐάν γὰρ λύπη ἐκθ. θ. σκοτοῖ τὸ διορατικόν. ι Αἱ χαρᾶς,
τροφῆς ζῆν. κ Αἱ φιλοσοφίας μεγίστης.

plenas: Non te amplius video, non te recuperabo. Fabulae apud illos omnia sunt. Quod si id quod caput omnium honorum est non credunt, multo minus credent cetera. Non tam effeminati gentiles sunt: multi apud illos philosophantur. Audiens gentilis mulier filium in pugna cecidisse, statim seiscitata est, quomodo se res publica haberet (a); aliusque philosophus coronatus, ut audivit filium pro patria cecidisse, sublata corona seiscitatus uter ex duobus, cum quis esset didicisset, coronam statim reposuit. Multi in deorum suorum honorem filios filiasque mactandos tradidere. Lacrimae autem mulieres filios hortantur, ut scutum ex praelio referant, vel super ipsum mortui referantur. Pudet me ita gentiles philosophari, dum nos turpiter agimus. Qui nihil de resurrectione norunt, perinde agunt ac si nosset: qui norunt resurrectionem, ita se gerunt ac si illam ignorarent. Multi quod propter Deum non facerent ex humano pudore faciunt. Opulentiores enim mulieres capillos non vellunt, brachia non nudant; quod quidem summo pere improbandum, non quod non nudent, sed quia non pietatis causa, ac ne turpes videantur, hoc faciunt. Pudor luctum cohibet, Dei metus non cohibet? Et quomodo haec non admodum improbanda? Oporteret ergo quod opulentiae faciunt quia opulente sunt, id pauperes ob Dei timorem facere. Nunc omnia inverso ordine fiunt: illae ob vanam gloriam philosophantur, haec ob pusillanimitatem turpiter agunt. Quid haec inaequalitate deterius? Omnia hominum gratia facimus. Verba quoque stultitiae plena et ridicula proferunt. Dominus quidem dicit: *Beati qui lugent*, de illa loquens, qui peccata lugent: nemoque illo luget luctu, nec curat si pereat anima; hoc non iussi sumus facere, et facimus¹. Quid ergo, inquires, hominem deffere non licet? Illic non veto, sed tunctiones, sed immoderatos fletus. Non sum ferinus, non inhumans: scio naturam flecti, et quotidianam requirere consuetudinem. Non possumus non lugere, quod et Christus ostendit: lacrymans enim est de Lazaro. Hoc et tu facito! lacrymare, sed leniter, sed pudenter, sed cum timore Dei. Si sic lacrymeris, non lacrymaris quasi resurrectionem non credens, sed quasi separationem non ferens.

5. Nam illos etiam qui peregre profiscuntur lacrymans prosequimur, sed non quasi desperantes. Sic et tu lacrymas emitte, ac si proficiscentem promitteres. Haec non jubens, sed humane me infirmitati attemperans dico. Nam si peccator erat is qui defunctus est, qui sepe Deum offenderit, defensus uti-

¹ In abis legitur, non iussi neque lugere et lugemus.

(a) Haec posse referri ad illud apostolice Lacrimae mactans apud Philadelphum p. 404 Edit. Paris, s. p. 344. Quae cum illis quoque ad pugnam emicisset, et in suburbio pugnam certam occuparet, mactanti filios suos omnes in pugnam cecidisse. Ideo mactantem, respondit, non hoc quaerimus, sed quo loco esset nec putat. Bene videt ille vicarium perire spiritibus esse. Nunc, inquit, illa, filiorum carum non inveni audio. Alius philosophus hic memoratis Xenophanem ait. Hunc perire historiam refert Dion. Laertius in Xenophano vitas filios. Hic memorat inquit Chryso-

que est; imo non defendendus tantum, cum id nihil ipsi afferat utilitatis, sed ea facienda sunt, quae possint illum juvare, ut eleemosynae, oblationes. Hinc etiam laudandum est, quod omnis malitiae occasio ipsi ablata sit. Si vero justus sit, exultandum, quod in tuto sit collocatus, et liber ab incerto futuro statu: si juvenis sit, gaudendum quod cito ereptus sit hujus vitae malis; si senex, quod eo diutius sit usus, quod maxime desiderabile videbatur. Tu vero his praetermissis omnibus, ancillas ad luctum incitas, quasi in defuncti honorem, quod extremum dedecus est. Honor enim defuncto sunt, non fletus, non ejulatus, sed hymnorum psalmodiarumque cantus, optimaque vita. Ille namque digressus cum angelis versabitur, etiamsi funeri nemo adsit: qui porro improbus moritur, etsi totam civitatem exsequis praesentem habeat, nihil inde lucrabitur.

Defuncti quomodo sint honorandi.— Vis defunctum cohonestare? Alia adhibe, eleemosynas, beneficia, ministeria. Quid ex tot fletibus lucri? Ego aliud gravius audivi: multas nempe esse quae per fletus amatores alliciunt, dum vehementia luctus maritalis amoris famam sibi comparant. O diabolicum inventum! O satanicum artificium! Usquequo terra et cibus, usquequo sanguis et caro erimus? Respicimus in caelos, spiritualia cogitemus. Quomodo gentiles arguemus? Quomodo de resurrectione cum illis agemus, quomodo de virtutibus? Qua securitate vivemus? Au ignoras ex mœnore provenire mortem? Dolor enim mentem obtenebrans, non modo nihil ut par esset videre sinit, sed multum infert damni. Illo itaque modo Deum offendimus, ac neque nobis, neque defuncto prosumus: haec autem ratione Deo placemus, et ab hominibus celebramur. Nam si nos non concidamus, cito mœroris reliquias auferit: sin indignemur, nos dolori quasi debitum reddit. Si gratias agamus, non dolebimus. Et quomodo potest, inquires, non lugere, qui filium, aut filiam, aut uxorem amisit? Non dico non lugendum, sed non sine modo lugendum esse. Si enim cogitemus Deum abtulisse, nosque seu virum seu filium mortalem habere, cito consolationem admitemus. Indignari namque est eorum qui majus quidpiam requirunt, quam natura ferat. Homo et mortalis natus es, cur dolens quod secundum naturam contigerit? An dolens quod comulis ad vitam servandam? Num quaeris sine cibo vivere? Sic circa mortem facito, nec quaeras immortalitatem, mortalis cum sis. Hoc semel definitum est. Ne dolens, ne te mœores, sed fer ea quae omnes statuta sunt. Bole de peccatis. Ille optimus lectus est, haec maxima philosophia. Haec ergo perpetuo defleamus, et illic gaudium consequamur, gratia et benignitate Domini nostri Jesu Christi, cui gloria in saecula saeculorum. Amen.

περ γάρ οὐδενὸς ὄντος μετὰ ταῦτα. οὕτω κωκυούσιν αἱ παρ' αὐτοῖς γυναῖκες· οὐ προσέχουσι τοῖς ῥήμασι τοῖς ἐν τοῖς βιβλίοις αὐτῶν κεχαραγμένοις. Πλάσματα ἐκεῖνα πάντα, καὶ δηλοῦσιν αὐταί. Εἰ γὰρ ἐπίστευον, ὅτι ὁ τετελευτηκὼς οὐ τετελευτήκειν, ἀλλ' ἐπὶ βελτίονα ζωῆν μετέστη, οὐκ ἂν αὐτὸν ὡς οὐκ ἔτι ὄντα ἐθρήνησαν, οὐκ ἂν οὕτω κατεκόπτοντο^a, οὐκ ἂν τοιαύτας ἀφήκαν φωνὰς ἀπιστίας γεμούσας· οὐκ ἔτι σε βίβομαι, οὐκ ἔτι σε ἀπολήψομαι. Μῦθος ἅπαντα τὰ παρ' αὐτοῖς. Εἰ δὲ τὸ κεφάλαιον τῶν ἀγαθῶν οὕτω διαπιστεῖται, πολλῶν μᾶλλον καὶ τὰ ἄλλα τὰ παρ' αὐτοῖς σεμνά. Οὐχ οὕτως Ἕλληγες γυναικίζονται· πολλοὶ παρ' αὐτοῖς ἐφιλοσόφησαν. Καὶ ἀκούσασα Ἕλλην γυνὴ περὶ παιδὸς ἐν πολέμῳ πεσόντος, εὐθέως ἤρετο· Τὰ δὲ τῆς πόλεως πῶς διάκειται πράγματα; καὶ ἄλλος φιλόσοφος ἐστεφανωμένος, ἐπειδὴ ἤκουσεν ὅτι ὑπὲρ τῆς πατρίδος ὁ παῖς ἔπεσεν, ἀφελόμενος τὸν στέφανον, καὶ ἐβρόμενος· ὀπότερος τοῖν δυοῖν, ἐπειδὴ ἔμαθε τὸν πεσόντα, τὸν στέφανον εὐθέως πάλιν ἐπέθηκε. Πολλοὶ δὲ καὶ υἱεῖς καὶ θυγατέρας ἐπέδωκαν εἰς σφαγὴν, δαιμόνας τιμώντες. Αἱ δὲ Λακωνικαὶ γυναῖκες καὶ παραινῶσι τοῖς παισίν, ἢ τὴν ἀσπίδα διασῶσαι ἢ τοῦ πολέμου, ἢ ἐπ' αὐτῆς ἐνεχθῆναι νεκρῶν. Διὰ ταῦτα αἰσχύνονται ὅτι Ἕλληγες τοιαῦτα φιλοσοφοῦσιν, ἡμεῖς δὲ ἀσχημονοῦμεν. Οἱ περὶ ἀναστάσεως οὐδὲν εἰδότες, τὰ τῶν εἰδόντων πράττουσιν· οἱ δὲ εἰδότες, τὰ τῶν ἀγνοούντων. Πολλοὶ καὶ ὁ διὰ Θεοῦ οὐ ποιοῦσι, τοῦτο δι' ἀνθρώπων αἰδῶ πράττουσι πολ- λάκις. Αἱ γὰρ εὐπορώτεροι τῶν γυναικῶν τριχὰς οὐ ζήλουσιν^b, οὐ βραχίονας γυμνοῦσιν· ὁ καὶ αὐτὸ κατηγορίας [374] ἐσχάτης, οὐκ ἐπειδὴ οὐ γυμνοῦσιν, ἀλλ' ἐπειδὴ οὐ δι' εὐλάβειαν αὐτὸ πράττουσιν, ἀλλὰ διὰ τὸ μὴ δόξαι καταισχύνειν ἑαυτάς. Εἶτα αἰδῶς μὲν πένθους κρατεῖ, ὁ δὲ τοῦ Θεοῦ φόβος οὐ κρατεῖ; καὶ πῶς οὐκ ἐσχάτης ταῦτα κατηγορίας ἔξαι; Ἐχρῆν οὖν ὁ ποιοῦσιν αἱ πλουτοῦσαι διὰ τὸν πλοῦτον, τὰς πενομένας; διὰ τὸν τοῦ Θεοῦ φόβον ποιεῖν. Νῦν δὲ πάντα ἀπεναντίας, κάκειναι διὰ κενοδοξίαν φιλοσοφοῦσι, καὶ αὐταὶ διὰ μικροψυχίαν ἀσχημονοῦσι. Τί ταύτης τῆς ἀνωμαλίας χεῖρον; Πάντα δι' ἀνθρώπους, πάντα διὰ τὰ ἐνταῦθα πράττουσιν. Καὶ ῥήματα παραφροσύνης γέμοντα φθέγγονται καὶ πολλοῦ γέλωτος. Καὶ ὁ μὲν Κύριός φησι· *Μακάριοι οἱ πενθοῦντες*, τοὺς τὰ ἀμαρτήματα πενθοῦντας^c λέγων· καὶ οὐδεὶς ἐκεῖνο πενθεῖ τὸ πένθος, οὐδὲ φροντίζει τῆς ψυχῆς ἀπολωλυίας· τοῦτο δὲ οὐκ ἐκελεύσθημεν πράττειν, καὶ πράττομεν. Τί οὖν; φησὶ· καὶ ἀνθρωπον ὄντα ἐνὶ μὴ δακρύειν; οὐδὲ ἐγὼ τοῦτο κωλύω, ἀλλὰ κωλύω τὸ κόπτεσθαι, τὸ ἀμέτρως τοῦτο ποιεῖν. Οὐκ εἰμὶ^d θηριώδης, οὐδὲ ἀπηνής· οἶδα ὅτι ἡ φύσις ἐλέγχεται, καὶ ἐπιζητεῖ τὴν συνθήειαν καὶ τὴν ὁμιλίαν τὴν καθημερινήν. Οὐκ ἐνεστι μὴ λυπεῖσθαι. Τοῦτο καὶ ὁ Χριστὸς ἔδειξεν· ἐδάκρυσε γὰρ ἐπὶ τοῦ Λαζάρου. Τοῦτο καὶ σὺ ποιήσον· δάκρυσον, ἀλλ' ἡρέμα, ἀλλὰ μετὰ εὐσχημοσύνης, ἀλλὰ μετὰ τοῦ φόβου τοῦ Θεοῦ. Ἄν δακρύσης οὕτως, οὐχ ὡς τῆ ἀναστάσεως διαπιστῶν τοῦτο ποιεῖς, ἀλλ' ὡς οὐ φέρων τὸν χωρισμόν.

ε'. Ἐπεὶ καὶ τοὺς ἀποδημοῦντας καὶ ἀναχωροῦντας δακρῶμεν· ἀλλ' οὐ ποιοῦμεν τοῦτο ὡς ἀποδηλώσκοντες. Οὕτω καὶ σὺ δάκρυσον, ὡς ἀποδημῶντα προτέμπων. Ταῦτα οὐ νομοθετῶν λέγω, ἀλλὰ συγκατεῖν.

^a Αἱ εὐπευρίστησαν. ^b Αἱ τριχὰς οὐ λούουσιν. ^c Qui-dam θρηνοῦντας. ^d Αἱ ἐκελεύσθημεν πενθεῖν καὶ πενθῶμεν... δακρῶμεν; Μὴ γὰρ ἐγὼ κωλύω; οὐ κωλύω ἀλγεῖν, ἀλλὰ κωλύω ἀσχημονεῖν. Οὐκ εἰμὶ.

Εἰ μὲν γὰρ ἀμαρτωλὸς ὁ τῆσθεως, καὶ πολλὰ τῷ Θεῷ προσκεκρουκῶς, δεῖ δακρῦειν· μᾶλλον δὲ οὐδὲ δακρῦειν μόνον (τοῦτο γὰρ οὐδὲν ὕψελος ἐκεῖνῳ), ἀλλὰ ποιεῖν τὰ δυνάμενα τινὰ παραμυθίαν αὐτῷ περιποιῆσαι, ἐλεημοσύνας καὶ προσφοράς^e. Δεῖ δὲ καὶ ἐπὶ τούτῳ χαίρειν, ὅτι ἐνεκόπη τὰ τῆς νακίας αὐτῷ. Εἰ δὲ δίκαιος, ἀγάλλεσθαι πλέον ὅτι ἐν ἰσφαλεῖ τὰ ἐκεῖνου κεῖται, καὶ ἀπήλλακται τῆς τῶν μέλλοντος ἀδηλίας· ἂν μὲν νέος, ὅτι ταχέως ἀπὸ ἀλλαγῆ τῶν ἐν τῷ μέσῳ κακῶν· ἂν δὲ πρεσβύτερος, ὅτι ἰδοικεῖ ποθεῖν εἶναι, τοῦτο μετὰ κόρου λαθῶν ἀπῆλθε. Σὺ δὲ ταῦτα ἀφελὺς λογίζεσθαι, τὰς θεραπευτικὰς κατακίπτεσθαι παρορμῆς, ὡς δῆθεν τιμῶσα τὸν ἀπελθόντα, ὅπερ ἐσχάτης ἐστὶν ἀτιμίας^f. Ἡ γὰρ τιμὴ τῷ τετελευτηκῶτι, οὐ θρήνοι καὶ οἰμωγαί, ἀλλ' ὕμνοι καὶ ψαλμοὶ, καὶ βίος ἄριστος. Ἐκεῖνος μὲν γὰρ ἀπελθὼν, μετ' ἀγγέλων ἀπελευθεύεται, κἂν μηδεὶς παρατύχη τῷ λειψάνῳ· ὁ δὲ διεφθαρμένος, κἂν τῆν πόλιν ἔχη προπέμπουσιν, οὐδὲν καρπώσεται.

Βούλει τιμῆσαι τὸν ἀπελθόντα; Ἐτέρως τιμήσον, ἐλεημοσύνας [375] ποιῶν, εὐεργεσίας, λειτουργίας. Τί τὸ ἕψελος ἀπὸ τῶν πολλῶν ὄδωρμῶν; Ἐγὼ δὲ καὶ ἔτερον ἤκουσα χαλεπὸν· ὅτι δὴ πολλὰ καὶ ἔραστος ἐπισπῶνται διὰ τῶν θρηῶν, τῆ ἐραμότητι τῶν κοπιῶν φιλανθρίας δόξαν ἑαυταῖς κατασκευάζουσαι. Ὁ διαβολικὴς ἐπινοίας^g! Ὁ σατανικὴς ἐφευρέσεως! μέχρι πότε γῆ καὶ σποδὸς ἡμεῖς, μέχρι πότε αἷμα καὶ σάρκες; Ἀναβλέψωμεν εἰς τοὺς οὐρανοὺς, λάθωμεν ἔνοιαν τῶν πνευματικῶν^h. Πῶς Ἕλλησιν ἐπιτιμῆσαι δυνασόμεθα; πῶς παραμυθῆσθαι τοιαῦτα ποιοῦντες; πῶς αὐτοῖς περὶ ἀναστάσεως διαλεξόμεθα; πῶς περὶ τῆς ἄλλης φιλοσοφίας; πῶς αὐτοῖς βιωσόμεθα μετ' ἀδείας; οὐκ οἶδας, ὅτι ἀπὸ λύπης ἐκθαίνει θάνατος; Σκοτιζοῦσα γὰρ τὸ διορατικὸνⁱ τῆς ψυχῆς, οὐ μόνον οὐδὲν ἀφίσην ἰδεῖν τῶν δεόντων, ἀλλὰ καὶ πολὺ τὸ βλάβος ἐργάζεται. Ἐκεῖνος μὲν οὖν καὶ τῷ Θεῷ προσκρούομεν, καὶ οὐτε ἑαυτοῦς, οὐτε τὸν ἀπελθόντα ὠφελοῦμεν· οὕτω δὲ καὶ τῷ Θεῷ εὐαρεστοῦμεν, καὶ παρὰ ἀνθρώποις εὐδοκιοῦμεν. Ἐὰν γὰρ μὴ καταπέσωμεν καὶ αὐτοῖ, ταχέως ἀναίρει τὸ λείψανον τῆς ἀθυμίας· ἐὰν δὲ ἀγανακτῶμεν, ἀφίσην ἡμᾶς ἐκδότου· τῆ λύπῃ γενέσθαι. Ἐὰν εὐχαριστῶμεν, οὐκ ἀθυμήσομεν. Καὶ πῶς δύναται, φησὶ, μὴ λυπεῖσθαι ὁ υἱὸν ἢ θυγατέρα ἢ γυναῖκα ἀποβαλόν; Οὐ λέγω, μὴ λυπεῖσθαι, ἀλλὰ μὴ ἀμέτρως τοῦτο ποιεῖν. Ἐὰν γὰρ ἐνοήσωμεν ὅτι ὁ Θεὸς ἀφαιλετο, ὅτι θνητὸν ἔσχομεν ἄνδρα καὶ υἱόν, ταχέως ληψόμεθα παραμυθίαν. Τὸ γὰρ ἀγανακτεῖν, μετῴν τι τῆς φύσεως ἐπιζητούντων ἐστίν. Ἄνθρωπος ἐγενήθη, καὶ θνητός· τί οὖν ἀλγεῖς, ὅτι τὸ κατὰ φύσιν ἐγένετο; Μὴ ἀλγεῖς ὅτι ἐσθίων τρέφῃ; μὴ ζητεῖς χωρὶς τούτου ζῆν^j; Ὅστω ποιεῖ καὶ ἐπὶ τοῦ θανάτου, καὶ μὴ ζῆται τέως ἀθανασίαν θνητὸς γενόμενος. Ἄπαξ τοῦτο ὠρίσθη. Μὴ τοῖνον ἀλγεῖ, μὴδὲ κατακόπτου, ἀλλὰ στέργε τὰ κοινῇ πᾶσι νομοθετηθέντα· ἀλγεῖ δὲ ὑπὲρ τῶν ἀμαρτημάτων. Τοῦτο γὰρ πένθος καλόν, τοῦτο φιλοσοφία μεγίστη^k. Οὐκοῦν τοῦτο πενθῶμεν διηγεκῶς, ἵνα τῆς ἐκεῖ χαρᾶς ἐπιτύχωμεν, χαίριτι καὶ φιλανθρωπία τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, ᾧ ἡ δόξα εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

^e Αἱ αὐτῷ δοῦναι, ἐλεημοσύνας καὶ προσφ. (Intra More). ἀγάλλεσθαι πλέον. Savil. ἀγάλλεσθαι πάλιν. ^f Αἱ εἰνοίας, αἱ μωρίας. ^g Αἱ διανοίας vel ἐνοίας· ὁ σατανικὴς ἐνθυμώσεως. ^h Αἱ ἐνοήσωμεν τὸ πνευματικόν. ⁱ Αἱ ἀδείας. Ἀπὸ γὰρ λύπης ἐκθ. ὁ σκοτὸς τὸ διορατικόν. ^j Αἱ κωφὴ, τρεφῆς ζῆν. ^k Αἱ φιλοσοφίας μεγίστης.

ΟΜΙΑΙΑ ΕΙ΄.

Οὐπω δὲ ἐληλύθει ὁ Ἰησοῦς εἰς τὴν κώμην. ἀλλ' ἦν ἐν τῷ τόπῳ, ὅπου ἀπήγγησεν αὐτῷ ἡ Μάρθα. Οἱ δὲ Ἰουδαῖοι οἱ ὄντες μετ' αὐτῆς, καὶ τὰ ἑξῆς.

α'. Μέγα ἀγαθὸν φιλοσοφία· φιλοσοφίαν δὲ λέγω τὴν παρ' ἡμῖν. Τὰ γὰρ τῶν ἔξωθεν, ῥήματα καὶ μῦθοι μόνον εἰσὶ· καὶ οὐδὲ αὐτοὶ οἱ μῦθοι φιλόσοφόν τι ἔχοντες α'. Δόξης γὰρ ἕνεκεν ἅπαντα γίνονται τὰ παρ' ἐκείνους. Μέγα τοίνυν ἀγαθὸν ἢ φιλοσοφία, καὶ τὰς ἀμοιβὰς ἐντεῦθεν ἡμῖν ἀποδίδωσιν. Ὁ τε γὰρ χρημάτων [376] καταφρονῶν, ἐντεῦθεν ἤδη καρποῦται τὸ ὄφελος, φροντίζων ἢ ἀπαλλαττόμενος περιττῶν καὶ ἀνοήτων ὃ τε δόξαν καταπατῶν, ἐντεῦθεν ἤδη λαμβάνει τὸν μισθόν, οὐδενὸς δούλος ὢν, ἀλλὰ τὴν δυνάμει ἐλευθερίαν ἐλευθερός. Ὁ τῶν οὐρανίων ἐπιθυμῶν, ἐντεῦθεν λαμβάνει τὴν ἀντίδοσιν, οὐδὲν τὰ παρόντα εἶναι νομίζων πράγματα, καὶ λύτης ἀπάσης κρατῶν βροδίας. Ἰδοὺ γοῦν καὶ ἡ γυνὴ αὕτη φιλοσοφούσα τὸν μισθὸν ἐντεῦθεν ἀπέλαβε. Καὶ γὰρ πάντων παρακαθημένον πενθούσῃ καὶ κομπομένη ὃ περιέμενεν ἔλθειν πρὸς αὐτὴν τὸν διδάσκαλον, οὕτε τὴν ἄξιαν ἐτήρησεν, οὕτε ὑπὸ τοῦ πένθους κατεσχέθη. Καὶ γὰρ μετὰ τῆς ἄλλης τλαιπωρίας αἱ πενθούσαι καὶ τοῦτο τὸ νόσημα ἔχουσι, φιλοτιμῆσθαι ἐπὶ τῶν παρόντων βουλόμεναι. Ἄλλ' οὐδὲν τούτων αὕτη ἐπαθεν, ἀλλ' ἅμα ἤκουσε, καὶ ἔρχεται ταχὺ πρὸς αὐτόν. Ὁ δὲ Ἰησοῦς οὐκ ἐληλύθει εἰς τὴν κώμην δ. Σχολαιότερον γὰρ ἐδάδιζεν, ἵνα μὴ δόξῃ ἐπιβρίπτειν ἑαυτὸν τῷ σημείῳ, ἀλλὰ ἀξιούμενος παρ' ἐκείνων. Ἡ τοῦτο γοῦν βουλόμενος αἰνίξασθαι ὁ εὐαγγελιστῆς τὸ, Ἐγείρεται ταχὺ, εἶπεν ἢ δείκνυσιν ὅτι οὕτως ἔδραμον, ὡς προφθάσαι αὐτὸν ἐρχόμενον. Ἐρχεται δὲ οὐ μόνον, ἀλλὰ καὶ τοὺς ἐν τῇ οἰκίᾳ ἐπισυρομένη Ἰουδαίους. Ἐφθόρα συνετῶς διὰ τοῦτο καὶ λάθρα ἐφώνησεν αὐτὴν ἢ ἀδελφῆ, ὥστε μὴ διαταράξαι τοὺς συνεληθόντας· καὶ οὐδὲ τὴν αἰτίαν εἶπεν ἢ γὰρ ἂν πολλοὶ καὶ ἀνεχώρησαν. Νῦν δὲ ὡς κλαύσαι ἀπεροχόμενῃ πάντες ἠκολούθηον· τάχα δὲ καὶ διὰ τούτων πάλιν, ὅτι τέονηκε Λάζαρος πιστοῦται. Καὶ ἔπεσον ἐπὶ τοὺς πόδας αὐτοῦ. Θερμότερα αὕτη τῆς ἀδελφῆς. Οὐ τὸν ὄχλον ἠδύσθη, οὐ τὴν ὑπόψιν ἦν εἶχον περὶ αὐτοῦ (ἦσαν γὰρ πολλοὶ καὶ τῶν ἐχθρῶν, οἳ γε καὶ ἔλεγον· Οὐκ ἠδύνατο οὗτος, ὁ ἀνοίξας τοὺς ὀφθαλμοὺς τοῦ τυφλοῦ, ποιῆσαι ἵνα καὶ οὗτος μὴ ἀποθάνῃ;) ἀλλὰ πάντα ἐξέβαλε τὰ ἀνθρώπινα, παρόντος τοῦ διδασκάλου, καὶ ἐνὸς ἐγένετο μόνου, τῆς εἰς τὸν διδάσκαλον τιμῆς. Καὶ τί φησι; Κύριε, εἰ ἦς ὡς, οὐκ ἂν ἀπέθανεν ὁ ἀδελφός μου. Τί δὲ ὁ Χριστός; Οὐδὲν αὐτῇ διαλέγεται τῶς, οὐδὲ λέγει ταῦτα, ὅ καὶ πρὸς τὴν ἀδελφὴν αὐτῆς (ὄχλος γὰρ παρῆν πολὺς, καὶ οὐκ ἦν τῶν ῥημάτων καιρὸς ἐκείνων)· ἀλλὰ μόνον μετριάζει τε καὶ συγκαταβαίνει, καὶ τὴν ἀνθρωπίνην φύσιν πιστούμενος δακρύει τρέμα, καὶ τὸ σημεῖον πρὸς τὸ παρὸν ἀναβάλλεται. Ἐπειδὴ γὰρ τὸ θαῦμα μέγα ἦν, καὶ τοσοῦτον ὅσον ὀλιγάκις ἐποιήσε, καὶ ἐμελλον πολλοὶ πιστεῦσιν δι' αὐτοῦ ἢ, ἵνα μὴ τὸ ἀνευ αὐτῶν ποιῆσαι προστῆ τοῖς ὄχλοις, καὶ μηδὲν κερδάσκωσιν ὑπὸ τοῦ μεγέθους, πολλοὺς ἐπισπᾶται· μάρτυρας τῆ συγκαταβάσει, ἵνα ὃ

μὴ τὴν θήραν ἀπολάσῃ, καὶ δείκνυσιν ὅπερ ἦν ἀνθρωπίνης φύσεως· δακρύει γὰρ καὶ συγχέεται. Οἶδε γὰρ πάθος ἀναβρίπτειν πένθος. Εἶτα ἐπιτιμᾶς τῷ πάθει (τὸ γὰρ, Ἐνεβριμήσατο τῷ πνεύματι, [377] τοῦτο ἐστίν) ἐπέσχε τὴν σύγχυσιν, καὶ οὕτως ἐρωτᾷ, Ποῦ τθεσκεατε αὐτόν; ὥστε μὴ μετὰ ὀλοφυρμοῦ γενέσθαι τὴν ἐρώτησιν. Τί δήποτε δὲ ἐρωτᾷ; Οὐ βουλόμενος ἑαυτὸν ἐπιβρίπτειν, ἀλλὰ πάντα παρ' ἐκείνων μανθάνειν καὶ παρακαλούμενος ποιεῖν, ὥστε πάσης ὑποψίας ἀπαλλάξαι τὸ σημεῖον, λέγουσιν αὐτῷ· Ἐρχου καὶ ἴδε. Ἐδάκρυσεν ὁ Ἰησοῦς. Ὅρξῃ ὅτι οὐδὲν οὐπω ἀναστάσεως σημεῖον ἐπεδέδεικτο, οὐδὲ οὕτως ἀπεισιν ὡς ἀναστήσαν, ἀλλ' ὡς δακρύσωσιν; Ὅτι γὰρ οὕτως ἀπίενα ἰδοίαι, ὡς ἠρῆν ἦσαν, ἀλλ' οὐκ ὡς ἀναστήσαν, δηλοῦσιν Ἰουδαῖοι, οἳ δὴ καὶ ἔλεγον· Ἰδε πῶς ἐβρίθει αὐτόν. Τινὲς δὲ ἐξ αὐτῶν εἶπον· Οὐκ ἠδύνατο ἢ οὗτος ὁ ποιήσας ἀνοιγῆναι τοὺς ὀφθαλμοὺς τοῦ τυφλοῦ, ποιῆσαι ἵνα καὶ οὗτος μὴ ἀποθάνῃ; Οὐδὲ ἐν ταῖς συμφοραῖς τῆς πονηρίας καθυψίσαν. Καίτοι ὁ μέλλει ποιεῖν, πολὺ θαυμαστότερον. Τοῦ γὰρ τῆσαι τὸν θάνατον ἐπίοντα, παραγενόμενον καὶ κρατήσαντα ἀπελάσαι, πολλῶν μεζόν ἐστιν. Ἐξ ὧν οὖν ἔδει θαυμάζειν αὐτοῦ τὴν δύναμιν, ἐκ τούτων αὐτὸν διαβάλλουσι. Τῶς ὁμολογοῦσιν ὅτι ἀνέψχε τοῦ τυφλοῦ τοὺς ὀφθαλμοὺς· καὶ δέον ὑπὲρ ἐκείνου θαυμάζειν, ἀπὸ τούτου καὶ ἐκείνη ἐνδιαβάλλουσιν ὡς οὐδὲ γεγονός. Οὕκ ἐντεῦθεν ἐκ μόνον δείκνυνται πάντες διεφθαρμένοι· ἀλλὰ καὶ ἐκ τοῦ μήπω ἐλθόντος, μηδὲ ἐπιδειξαμένου, προλαμβάνειν αὐτοὺς ταῖς κατηγορίαις, οὐκ ἀναμείναντας τοῦ πράγματος τὸ τέλος. Εἶδε; πῶς διεφθαρμένη αὐτῶν ἡ κρίσις ἦν;

β'. Ἐρχεται τοίνυν εἰς τὸ μνημα, καὶ πάλιν ἐπιτιμᾷ τῷ πάθει. Τί δήποτε δὲ περισπουδᾶσως ὁ εὐαγγελιστῆς ἄνω καὶ κάτω φησιν, ὅτι ἐδάκρυσεν, καὶ ὅτι ἐνεβριμήσεν ἰ; ἵνα μάθῃς ὅτι ἀληθῶς τὴν φύσιν τὴν ἡμετέραν περιεβάλετο. Ἐπειδὴ γὰρ μεγάλη περὶ αὐτοῦ δῆλός ἐστι λέγων τὸν ἄλλον μῆλλον οὗτος, καὶ ἐν τοῖς σωματικοῖς πολὺ ταπεινότερον ἐνταῦθα φθέγγεται ἰ. Οὐδὲν γοῦν περὶ τοῦ θανάτου τοιοῦτον εἶπεν, οἷον οἱ λοιποὶ, ὅτι περὶλυτος γέγονεν, ὅτι ἐναγώνιος· ἀλλὰ πᾶν τούναντιον, ὅτι καὶ ὑπείσους ἐβρίψε. Τὸ γοῦν ἐλλειψθεὶν ἐκεῖ ἀνεπλήρωσεν ἐνταῦθα διὰ τοῦ πένθους. Περὶ γὰρ τοῦ θανάτου διαλεγόμενος, λέγει· Ἐξουσίαν ἔχω θεῖναι τὴν ψυχὴν μου· καὶ οὐδὲν ταπεινὸν ἐκεῖ φθέγγεται κ. Διὰ τοῦτο δὲ καὶ ἐν τῷ πάθει πολὺ τὸ ἀνθρώπινον αὐτῷ προσάπτουσιν, ἀπὸ τούτου δηλοῦντες ὅτι ἀλήθεια τὰ τῆς οἰκονομίας. Καὶ ὁ μὲν Ματθαῖος ἀπὸ τῆς ἀγωνίας καὶ τοῦ θορόθου καὶ ἀπὸ τοῦ ἰδρώτος ἰ· οὗτος δὲ ἀπὸ τοῦ πένθους πιστοῦται. Οὐκ ἂν δὲ, εἰ μὴ τῆς φύσεως ἦν τῆς ἡμετέρας, ὑπὸ τοῦ πένθους ἐκρατήθη καὶ ἀπαξ καὶ δεύτερον. Τί δὲ ὁ Ἰησοῦς; Τῶν μὲν ἐγκλημάτων ἕνεκεν οὐδὲν αὐτοῖς ἀπολογεῖται· τί γὰρ ἔδει διὰ ῥημάτων ἐπιστομῆσαι μέλλοντας αὐτίκα διὰ τῶν ἔργων τοῦτο πᾶσχειν, ὅπερ ἀνεπαχθέστερον ἦν, καὶ μᾶλλον καταισχύναι αὐτοὺς ἱκανόν· Φησὶ δὲ, Ἄρατε τὸν λίθον. Τί δήποτε δὲ οὐχὶ ἀπὸν ἐκάλεισε καὶ παρέστησεν αὐτόν; μᾶλλον δὲ διατὶ οὐχὶ τοῦ λίθου ἐπιταμίμωσεν ἐποίησεν ἀναστήσαν; Καὶ γὰρ ὁ θυνάμενος ὁσῶμα

ἢ Ἄλλοι ἀναστήσαν, ἀκούσιν τὴ φωνή. Οἱ μὲν ἔλεγον, ἴδε πῶς ἐρ. α. Ἄλλοι δὲ ἔλεγον, Οὐκ ἰδὺν, ἢ Morel. et quidam alii δὲ συνεχῶς φησιν ὁ εὐαγγ. ἄνω καὶ κάτω σφραγῶν, ὅτι ἐδάκρυσεν, καὶ ὅτι ἐπετίμησεν. ἢ Idem ταπεινότερα πάλιν πάντα φθέγγεται. ἢ Morel. μου. Οὕτως οὐδὲν ταπεινὸν φθέγγεται. ἢ Savil. καὶ τοῦ τρούου καὶ τοῦ ἰδρώτος.

α Quisnor mas. φιλοσοφίαν ἔχοντες. ἢ Quidam καρποῦται τὴν κώμην φρ. Mox quidam ἀνοήτων. ὃ Morel. πενθούσα καὶ κομπομένη. ὃ Quidam εἰς τὸν τόπον Paulo post Savil. ἀλλ' ἀβουόσαι παρ' ἐκείνων, et sic habent mss. multi. Verum, ut notat Savilius, Theophylactus et libellus Questionum in Joannem habent ἀλλ' ὡς ἀξιούμενος παρ' ἐκείνων τοῦτο πεποιμέναι. ὃ Quidam μου. Τί οὖν; Οὐδὲν. ἢ Alii καὶ ἐμῆλλον μεγάλη κερδάσκωσιν δι' αὐτοῦ. ὃ Morel. μάρτυρας ἐπὶ συγκαταβαίνων, ἵνα. Ibid. alii δείκνυσιν τῶς τὴν ἀνθρωπίνην φύσιν.

HOMILIA LXIII.

CAP. 11. v. 30. *Nondum autem venerat Jesus in ca-*
stellum, sed erat in loco, ubi occurrit ei Martha. 31.
Judæi autem, qui erant cum illa, etc.

1. *Divitiarum contemptus etiam in hac vita utilis.*—
Magnum bonum est philosophia: philosophiam dico nostram, non externam. Gentilis enim philosophia verba et fabulæ sunt: fabulæque illæ nihil ad philosophiam pertinent. Omnia quippe apud illos gloriæ causa fiunt. Magnum itaque bonum philosophia est, quæ nobis vel in hac vita vicem suam reddit. Nam qui divitias contemnit, jam hic utilitatem decerpit, superfluis inutilibusque curis vacuus. Qui gloriam calcat, jam hic mercedem suam recipit, cum nullius sit servus, sed vera libertate liber. Qui caelestia desiderat, hic præmium accipit, cum præsentia omnia nihil esse existimet, et dolorem omnem facile superet. En igitur mulierem philosophantem, quæ hic mercedem suam accepit. Cum enim lugenti et mœrenti omnes assiderent, non expectavit ad se venientem Magistrum, neque dignitatem servavit, neque luctu detenta fuit. Nam præter hanc miseriam, quæ lugent, hoc morbo laborant quod velint a præsentibus in honore haberi. Secus illa, statim atque audivit, cito venit ad illum. Jesus autem nondum in vicum advenerat. Lento enim gradu veniebat, ne ad signum edendum accurrere videretur, sed rogatus venire. Vel hoc subindicare vult evangelista cum ait, cito surrexisset illam; vel declarat ita accurrisse, ut adventum ejus præverteret. Venit autem non sola, sed cum Judæis qui domi erant. Et perquam prudenter ei soror clam Magistri adventum significavit, ne cœtum turbaret: neque surgendi causam dixit: alioquin multi recessissent. Nunc autem illam omnes quasi ad luctum proficiscentem sequuntur: et forte hinc etiam mortuum fuisse Lazarum confirmatur. 52. *Et procidit ad pedes ejus.* Ferventior hæc erat, quam soror ejus. Non turbam reverita est, non suspicionem quam circa illum habebant (Multi enim ipsi erant inimici qui dicebant: *Non poterat hic, qui aperuit oculos cæci nati, facere ut hic non moreretur* (Joan. 11. 57)?) Sed præsentem Magistro humanam omnem rationem expulit, unumque curabat Magistri honorem. Et quid dicit? *Domine, si fuisses hic, frater meus non fuisset mortuus* (Ibid. v. 21). Quid vero Christus? Nihil adhuc cum illa loquitur, neque dixit eadem quæ sorori dixerat (turba quippe multa aderat, et non erat hæc loquendi tempus); sed se attemperat ac dimittit, atque humanam sibi naturam esse declarans, tantisper lacrymatur, et signum differt interim. Quia enim magnum erat miraculum, et quale raro fecerat, multique per illud credituri erant¹, ne si turba absente factum esset, non crederetur, nihilque illis prodesset, multos attrahit testes, in hoc illis se attemperans, ne prædam amitteret. Humanam autem exhibet naturam: lacrymatur enim et turbatur. Solet

¹ Alii habent, *magnum erant luctum consecuturi.*

quippe luctum humanus affectus excitare. Deinde affectum corripiens (illud enim, *Infremuit spiritu*, hoc significat), turbationem cohibuit, et sic interrogat: 54. *Ubi posuistis eum?* ne stendo interrogaret. Cur autem interrogat? Quod nollet sese proferre, sed omnia cuperet ab illis ediscere rogatus; ita ut omni suspitione liberum foret signum. Dicunt illi, *Veni et vide.* 55. *Lacrymatus est Jesus.* Viden' ipsum nullum adhuc resurrectionis signum dedisse, atque accedere non ut suscitaturum, sed ut lacrymaturum? id quod significant Judæi, qui dicebant: 36. *Ecce quomodo amabat eum. Quidam autem ex illis dicebant: 37. Non poterat hic, qui aperuit oculos cæci, facere ut et hic non moreretur?* Ne in calamitatibus quidem nequitiam represserant. Atqui facturus est rem longe mirabiliorum. Nam longe mirabilius est post mortem ad vitam revocare, quam instantem mortem depellere. Ex quo ergo ejus virtutem mirari par erat, illum calumniatur; constitentur tamen ipsum oculos cæci aperuisse: et cum oportuisset ideo mirari, illi contra criminantur, quod hoc etiam non fecerit. Neque inde solum probatur illos perverso fuisse animo; sed quod cum nondum advenisset, nec quidpiam præstitisset, criminationibus prævertant, non expectato rei fine. Viden' quam corrupto essent judicio?

2. *Evangelistæ humana de Christo scribunt.*— Venit ergo ad monumentum, et rursus affectum corripit. Cur de industria identidem dicit evangelista lacrymatum illum esse, et infremuisse? Ut discas illum vere natura nostra indutum fuisse. Quia enim plura de se ipso, majoraque quam quivis alius palam dixerat, rursus in corporeis humiliora dicit. Nihil de ipsius morte, ut reliqui evangelistæ, narrat hic; quod tristis, quod in agonia esset (*Matth. 26. 38. Marc. 14. 34*); sed contra quod supinos prostraverit (*Joan. 18. 6*). Quod illic omissum, hic supplevit, dum luctum ejus memorat. Nam de morte disserens dicebat: *Potestatem habeo ponendi animam meam* (Joan. 10. 18): et nihil abjectum ibi loquitur. Ideo autem in passione multa illi humana adscribunt, hinc comprobantes veram incarnationem esse. Matthæus ab agonia, a perturbatione, a sudore (*Luc. 22. 43. 44*); hic a luctu id suadet. Si enim nostræ non fuisset naturæ, non a luctu semel et iterum correptus fuisset. Quid vero Jesus? A criminibus non se defendit: quid enim opus erat verbis confutare eos qui mox operibus erant confutandi? Id quod minus molestum erat, et magis poterat illos pudefacere. 39. *Ait autem: Tollite lapidem.* Cur non absens vocavit et surgere jussit? Imo, cur non adhuc superposito lapide suscitavit? Nam qui poterat corpus mortuum voce movere et animatum ostendere, multo magis voce lapidem removisset; qui vinctum fasciis, et impeditum, voce ut ambularet effecit, longe facilius lapidem removisset (*Joan. 11. 43. 44*). Quid dico? Etiam absens hoc facere potuit. Cur ergo non fecit? Ut ipso miraculi testes faceret, ne id ipsum dicerent quod circa occum: *Hic*

Ne itaque hoc tantum respicias quod Nam admiserit, sed et illud considera, quomodo mutaverit. Et cur hanc memorat historiam evangelista? Insuper verò quid nos vult docere, cum ait: 5. *Amabat autem Jesus Mariam et sororem ejus, et Lazarum?* Ne tantquam indignemur vel ægre feramus, si viri virtute præditi et Dei amici, in morbum incidant. 3. *Ecce quem amas, infirmatur.* In commiserationem Christum pertrahere volebant. Adhuc enim hominem esse putabant, quod ex dictis eorum arguitur, *Si fuisset hic, non fuisset mortuus.* Neque dixerunt, *Ecce Lazarus infirmatur; sed, Ecce quem amas, infirmatur.* Quid ergo Christus? 4. *Hæc infirmitas non est ad mortem, sed pro gloria Dei, ut glorificetur Filius Dei per eam.* Vide quomodo rursus eandem dicat gloriam suam et Patris. Cum enim dixisset, *Dei, subdidit, Ut glorificetur Filius Dei. Hæc infirmitas non est ad mortem.* Cum enim ille biduo mansurus esset, remittit illos ut hæc nuntiarent. Qua in re mirandum est, quod sorores cum audissent non esse ad mortem, et postea mori viderent, offensæ non fuerint, rem contra cessasse cernentes; verum accesserunt, nec putarunt mentitum illi esse. Illa autem particula, *Ut*, non causalis est, sed eventum significat. Alia namque fuit morbi causa; illo autem ad Dei gloriam usus est. 6. *Ei cum hæc dixisset, mansit in eo loco duos dies.* Cur mansit? Ut expiraret illo et sepeliretur: ne quis diceret, Nondum defunctum suscitavit, sopitus tantum erat; vel, Solutus defecerat, non mors erat. Ideo tanto tempore manet, ut illo jam corrupto, dicere possent, *Jam factet* (Joan. 11. 39). 7. *Deinde dicit discipulis: Eamus in Judæam.* Cur cum nusquam ita prædixerit, hic prædicit? Valde timebant et quia sic affecti erant, prædicit, ne statim turbentur. Quid vero discipuli? 8. *Nunc quærebant te Judæi lapidare, et rursus e vadis?* Timebant enim etiam ei, sed sibi magis; nondum enim perfecti erant. Quapropter timore exagitatus Thomas dicit ei: *Eamus, ut et nos moriamur* (Ibid. 16). Infirmior namque et magis incredulus, quam cæteri erat. Sed vide quomodo Christus dictis suis illos confirmet. 9. *Nonne duodecim horæ sunt diei?* Vel hoc dixit, ut declararet, nihil timendum esse nullius sibi mali consilio; sed eum qui male fecerit puniendum (quære nobis nihil timendum, cum nihil morte dignum fecerimus): vel sic intelligas, Qui lucem hujus mundi vidit, in tuto est; si autem ille in tuto est, nullo magis is qui mecum est, nisi a me discesserit. His verbis illos confirmavit, et necessariam causam subdidit, eor illo migrandum esset: et postquam declarasset, non lituros Jerosolimam, sed Bethaniam, dixit: 11. *Lazarus amicus dormit, et vado ut illum excitem.* Hoc est, Non iterum vado eum Judæis disputaturus et congressurus, sed iterum nostrum excitaturus. 12. *Dicunt discipuli: Domine, si dormit, saluus erit.* Id vero non sine causa dixerunt, sed ut impedirent quominus iret. Meis, inquit,

¹ In *Novet.* legitur, *timidior, pro, magis incredulus.*

illum dormire? ergo nihil cogit illo abire. Atqui ille ideo dixerat, *Amicus noster*, ut ostenderet necessariam esse profectionem.

2. Quia vero illi segniores erant, dixit tandem, 14. *Mortuus est.* Primo itaque ut fastum tolleret, sic loquutus fuerat; cum autem id illi non intelligerent, adjecit, *Mortuus est, 15. et gaudeo propter vos. Cur, Propter vos?* Quod absens prædixerim: itaque cum resuscitavero, nulla remanebit suspicio. Viden' quomodo adhuc imperfectiores essent discipuli, nec ejus virtutem ut par erat cognoscere? Quod ex metu illorum animos turbante proveniebat. Et cum dixit, *Dormit*, addidit, *Vado ut excitem eum;* cum aucta dixit, *Mortuus est*, non jam addidit, *Vado, ut suscitem eum.* Non enim volebat ex verbis prædicere, quas opere confirmaturus erat, nos temper docens, vanam gloriam esse fugiendam, neque temere esse promittendum. Quod si rogatus hoc centurioni fecit (dixit enim, *Ego veniam; et curabo eum* [Matth. 8. 7]); id dixit, ut ejus fidem ostenderet. Si quis vero dixerit, Cur somnum suspicabantur esse discipuli, neque non verum mortuum esse, cum diceret, *Vadam et curabo eum?* (stultum enim erat si putarent Jesum quindecim stadia confecturum esse, ut illum expectafaceret): respondebo, putasse illos hoc ænigma esse, ut alia multa que dicebat.

Thomas omnium infirmissimus postea fortissimus effectus est. — Omnes itaque Judæorum impetum formidabant: omnium maxime Thomas: ideo dixit, 16. *Eamus, ut et nos moriamur cum eo.* Quidam vero dicunt, ipsum mori optasse; sed non ita res est: nam potius ex timore loquebatur. Sed non increpatas fuit. Ejus enim infirmitatem adhuc tolerabat; deum certe his omnium fortissimus effectus est et insuperabilis. Nam, quod admiratione dignum est, is quem ita infirmum ante crucem vidimus, post crucem et post resurrectionis fidem ferventissimum omnium conspicimus. Tanta est Christi virtus. Nam qui cum Christo Bethaniam ire non audebat, hic Christo non presente orbem fere percurrit, in mediis populis versabatur sanguinariis, qui illum interficere quærebant. Si autem stadiis quindecim distabat Bethaniam, que sunt millaria duo, quomodo quatrivanus erat Lazarus? Mansit duobus diebus, et pridie venerat nuntius, eò ipso mortis die: deinde quarta die advenit. Ideo donec vocaretur expectavit; neque non accessit veni ne qua oriretur suspicio. Neque ipse, que amabantur, venerunt; sed alii mittuntur. 18. *Erant autem Bethania quasi stadiis quindecim.* Hinc significatur multos ex Jerosolymis adfuisse; nam statim adjicit, multos ex Judæis adfuisse qui consolarentur eas (Joan. 11. 19). Quomodo a Christo dilectas Judæi consolabantur? Atqui convenerant ut si quis Christum confiteretur, extra synagogam fieret?

¹ Omnes fere MSS. nostri locum, ut in textu jacet, effecerunt; Editi vero sic.... « quasi stadiis quindecim ». Neque illud sine causa notatur: sed ostendere voluit Evangelista locum esse proximum, et ex illa proximitate verisimilem fieri nullorum presentium. Itaque subjungit: « Multi autem ex Judæis venerant ut consolarentur eas. » Quomodo, etc.

ἀδελφὸν κάμνοντα, ὅπερ ἐποίησεν ὁ ἐκατόνταρχος καὶ ὁ ἀρχὸν ὁ βασιλικὸς, ἀπλήθον πρὸς αὐτὸν, ἀλλὰ πέμπουσι; Ἐφόδρα ἐθάβρουν τῷ Χριστῷ, καὶ πολλὴν πρὸς αὐτὸν εἶχον οικειώσιν. Ἄλλως δέ, καὶ γυναῖκες ἦσαν ἀσθενεῖς, καὶ τῷ πένθει κατείλοντο· ἐπεὶ οὐ καταφρονούσαι τοῦτο ἐποίουν, ὑστερον ἐδῆλωσαν. Ὅτι μὲν οὖν οὐκ ἦν αὕτη ἐκείνη, δῆλον. Ἀλλὰ καὶ ἐκείνην τίνος ἔνεκεν ἐδέξατο ὁ Χριστὸς, φησὶν; Ἴνα λύσῃ τὴν κακίαν· ἵνα δείξῃ τὴν φιλανθρωπίαν· ἵνα μάθῃς, ὅτι οὐκ ἔστι νόσημα νικῶν αὐτοῦ τὴν αγαθότητα. Μὴ τοίνυν τοῦτο μόνον ἴδῃς, ὅτι ἐδέξατο, ἀλλὰ κάκεινο σκέπει, πῶς μετέβαλε. Καὶ τίνος ἔνεκεν ἀναμιμνήσκει ἡ ἱστορία ταύτης ἡμᾶς ὁ εὐαγγελιστὴς; μᾶλλον δὲ τί διδάξει βούλεται τῷ λέγειν, *Ἠγάπη δὲ ὁ Ἰησοῦς τὴν Μάρθαν, καὶ τὴν ἀδελφὴν αὐτῆς, καὶ τὸν [369] Λάζαρον*; Μηδέποτε ἀγανακτεῖν μηδὲ θυοχραίνεσθαι, εἰ τὰς ἀσθένεια γένοιτο περὶ τοὺς σπουδαίους ἀνδρας καὶ τῷ Θεῷ φίλους. Ἴδε ὃν φίλους, ἀσθενεῖ. Εἰς οἰκτον ἐπισπάσασθαι ἐβούλοντο τὸν Χριστὸν. Ἐτι γὰρ ὡς ἀνθρώπων προσεῖχον· καὶ δῆλον ἐξ ὧν λέγουσιν· *Εἰ ἦς ὧδε, οὐκ ἂν ἀπέθανε*· καὶ ἐκ τοῦ μὴ εἰπεῖν, Ἴδε ὁ Λάζαρος ἀσθενεῖ, ἀλλ' Ἴδε ὃν φίλους, ἀσθενεῖ. Τί οὖν ὁ Χριστὸς; Ἀὐτὴ ἡ ἀσθένεια οὐκ ἔστι πρὸς θάνατον, ἀλλ' ὑπὲρ τῆς δόξης τοῦ Θεοῦ, ἵνα δοξασθῇ δι' αὐτῆς ὁ Υἱὸς τοῦ Θεοῦ. Ὅρα πῶς· πάλιν μίαν τὴν δόξαν φησὶν αὐτοῦ καὶ τοῦ Πατρὸς. Εἰπὼν γὰρ, Θεοῦ, ἐπήγαγεν, Ἴνα δοξασθῇ ὁ Υἱὸς τοῦ Θεοῦ. Ἀὐτὴ ἡ ἀσθένεια οὐκ ἔστι πρὸς θάνατον. Ἐπειδὴ γὰρ ἐμελλεν ἐκεῖ ἡμέρας δύο μένειν, τέως αὐτοὺς ἀποπέμπεται τοῦτο ἀπαγγέλλοντας. Ἐφ' ᾧ καὶ θαυμάσαι ἔστι τὰς ἀδελφὰς αὐτοῦ, πῶς ἀκούσασθαι, ὅτι οὐκ ἔστι πρὸς θάνατον, καὶ ἰδοῦσαι αὐτὸν ἀποθανόντα, οὐκ ἐσκανδαλίσθησαν, ἀπεναντίας τοῦ πράγματος γενομένου· ἀλλὰ προσήλθον καὶ οὕτως, καὶ οὐκ ἐνόμισαν αὐτὸν διαψέσασθαι. Τὸ δὲ, Ἴνα, ἐνταῦθα οὐκ αἰτιολογίας, ἀλλ' ἐκδόσεως ἔστι. Συνέθη μὲν γὰρ ἐτέρωθεν ἡ ἀρρώστια· ἐχρήσατο δὲ αὐτῇ εἰς δόξαν Θεοῦ. Καὶ ταῦτα εἰπὼν, ἔμεινε ἡμέρας δύο. Τίνος ἔνεκεν ἔμεινε; Ἴνα ἀποπνεύσῃ, καὶ ταφῇ, ἵνα μάθῃς ἐχθρὸν λέγειν, ὅτι οὕτως τελευτήσαντα αὐτὸν ἀνεστησεν· ὅτι κάρως ἦν, ὅτι ἐκλύσθη ἦν, ὅτι καταγωγὴ ἦν, καὶ οὐ θάνατος. Διὰ τοῦτο καὶ χρόνον τοσοῦτον μένει, ὡς καὶ φοβρὰν γενέσθαι, καὶ εἰπεῖν, *Ἥθη βῆσι. Εἶτα λέγει τοῖς μαθηταῖς*· Ἀγωνεῖτε εἰς τὴν Ἰουδαίαν. Τί δὴ ποτε οὐδαμῶς προσεῖπεν ἀλλαχού, ἐνταῦθα προλέγει; Ἐδεδόκεισαν σφόδρα· καὶ ἐπεὶ ταυτὴν διέκειντο, προλέγει, ἵνα μὴ τὸ ἀρόσον ταράξῃ αὐτούς. Τί δὲ οἱ μαθηταί; Νῦν ἐζήτουν σε Ἰουδαῖοι λιθάσαι, καὶ πάλιν ὑπάγεις ἐκεῖ; Ἐδεδόκεισαν μὲν οὖν καὶ ὑπὲρ αὐτοῦ· τὸ δὲ πλέον, μᾶλλον ὑπὲρ αὐτῶν· οὕτω γὰρ ἦσαν ἀπειρητισμένοι. Αἰὶ καὶ τῷ δεῖε κατασειόμενος λέγει Ὁμοῦς· Ἀγωνεῖτε, ἵνα καὶ ἡμεῖς ἀποθάνωμεν. Ἀσθενέστερος γὰρ τῶν ἄλλων ἦν καὶ ἀπιστότερος. Ἀλλ' ὅρα πῶς αὐτοὺς δι' ὧν φησι παραθαβρύνει ὁ Ἰησοῦς. Οὐχὶ δώδεκα ὥραι εἰσι τῆς ἡμέρας; Ἥ τοῦτο τοίνυν φησὶν, ὅτι ὁ μὴδὲν ἑαυτῷ συνειδῶς πονηρὸν, οὐδὲν παύεται δεινόν· ὁ δὲ τὰ φάλα πρᾶσσαν πείσεται (ὥστε ἡμᾶς οὐ χρὴ δεδοικέναι· οὐδὲν γὰρ ἄξιον θανάτου ἐπράξαμεν)· ἢ ὅτι ὁ τὸ φῶς τοῦ κόσμου τούτου βλέπων, ἐν ἀσφαλείᾳ ἔστιν. Εἰ δὲ ὁ τὸ φῶς τοῦ κόσμου τούτου βλέπων, πολλῷ μᾶλλον ὁ μετ' ἐμοῦ, ἐν μὴ ἀποστήσῃ ἑαυτὸν

^a Alii ἰστομνήσκει. ^b Alii καὶ οὐκ εἶπεν· Ἴδε. ^c Sic Savil. recte pro eo quod legebatur, ἐπειδήπερ. Edit. d Savil. τοσοῦτον ἔμεινε. ^e Alii σφόδρα. Διὰ τοῦτο προλέγει. ^f Morel. καὶ δειλότερος. Deinde post τῆς ἡμέρας Morel. τοῦτο δὲ εἶπεν, ἐμπεῖναι βουλόμενος ὅτι ὁ μὴδὲν. ^g Morel. ἔστι.

ἐμοῦ. Τούτοις παραθαβρύνων, ἐπάγει καὶ τὴν αἰτίαν ἀναγκαίαν τῆς ἀφίξεως τῆς ἐκείσε· καὶ δεικνύς, ὅτι οὐκ εἰς τὰ Ἱεροσόλυμα μέλλουσιν ἀπέναι, ἀλλ' εἰς Βηθανίαν, *Λάζαρος ὁ φίλος*, φησὶ, *κεκοιμηται, καὶ πορεύομαι ἵνα ἐξυπνίσω αὐτόν*· τουτέστιν, οὐκ ἐπὶ τοῖς αὐτοῖς ἀπειμι πάλιν διαλεξόμενος καὶ ὁμοσε χωρήσων τοῖς [370] Ἰουδαίοις, ἀλλὰ τὸν φίλον ἐξυπνίσω τὸν ἡμέτερον. *Λέγουσιν οἱ μαθηταί*· Κύριε, εἰ κεκοιμηται, σωθήσεται. Τοῦτο δὲ οὐκ ἀπλῶς εἶπον, ἀλλ' ἐγκόφαι βουλόμενοι τὴν ἐκεῖ παρουσίαν. Λέγεις, φησὶν, ὅτι καθεύδει; οὐκοῦν οὐ κατεπαίγει τὸ ἀπαθεῖν. Καίτοι αὐτὸς διὰ τοῦτο εἶπεν, ὅτι Ὁ φίλος ἡμῶν, ἵνα δείξῃ ἀναγκαίαν τὴν παρουσίαν.

β'. Ἐπεὶ οὖν ὀκνηρότερον διέκειντο, τότε λέγει, *Ἀπέθανε*. Τὸ μὲν οὖν πρότερον, τὸ ἀκόμπαθον παραστήσαι βουλόμενος, ἔλεγεν· ἐπειδὴ δὲ οὐ συνήκαν, ἐπάγει· *Ἀπέθανε, καὶ χαίρω δι' ὑμᾶς*. Τί δὴ ποτε, δι' ὑμᾶς; Ὅτι προσεῖπον οὐκ ὦν ἐκεῖ, καὶ ὅτι ἐπειδὴ ἂν ἀναστήσω, οὐδεμία ἔσται ὑπόψια. Ὅρῳς πῶς ἐτι ἀτελέστερον διέκειντο οἱ μαθηταί, καὶ οὐκ ἤδεσαν αὐτοῦ τὴν δύναμιν ὡς ἐχρῆν; Τοῦτο δὲ ἐποίουν οἱ μεταξὺ φόβοι, ταράττοντες αὐτῶν τὰς ψυχὰς καὶ θορυβοῦντες. Καὶ ὅτε μὲν ἔλεγε, *Κεκοιμηται*, λέγει· *Πορεύομαι ἵνα ἐξυπνίσω αὐτόν*· ὅτε δὲ εἶπεν, *Ἀπέθανε*, οὐκέτι προσηύχων, *Πορεύομαι ἵνα ἀναστήσω αὐτόν*. Οὐ γὰρ ἠβούλετο τοῖς ῥήμασι προλέγειν, ἀ διὰ τῶν ἔργων ἐμελλε βεβαιουῖσθαι, τὸ ἀκενόδοξον πανταχοῦ διδάσκων ἡμᾶς, καὶ τὸ μὴ δεῖν ἀπλῶς ὑπισχεῖσθαι. Εἰ δὲ ἐπὶ τοῦ ἐκατοντάρχου τοῦτο ἐποίησε παρακληθεὶς (εἶπε γὰρ, *Ἐγὼ ἐλθὼν θεραπεύσω αὐτόν*), ἵνα δείξῃ τὴν ἐκείνου πίστιν, τοῦτο εἶπεν. Εἰ δὲ λέγοι τις, Πόθεν ὑπὸν ὑπέλαβον οἱ μαθηταί, καὶ οὐδὲ ἀπὸ τούτου συνήγνωσαν θάνατον εἶναι, λέγω δὲ τοῦ εἰπεῖν, *Πορεύομαι ἵνα ἐξυπνίσω αὐτόν*; (καὶ γὰρ ἀνοίας ἦν εἴ γε προσεδόκων στάδια πέντε καὶ δέκα αὐτὸν πορεύεσθαι, ὥστε ἐξυπνίσαι) ἐκεῖνον ἂν εἰποιμεν, ὅτι ἐνόμιζον τοῦτο ἀνιγμᾶ εἶναι, οἷα πολλὰ διελέγετο.

Πάντες μὲν οὖν ἐδεδόκεισαν τὴν τῶν Ἰουδαίων ἐφοδον, ὑπὲρ δὲ τοὺς ἄλλους ὁ Ὁμοῦς· διὸ καὶ ἔλεγεν· Ἀγωνεῖτε, ἵνα καὶ ἡμεῖς ἀποθάνωμεν μετ' αὐτοῦ. Καὶ τινες μὲν φασιν, ὅτι ἐπεθύμει καὶ αὐτὸς ἀποθανεῖν· οὐκ ἔστι δὲ δειλίας γὰρ μᾶλλον τὸ ῥῆμα. Ἀλλ' οὐκ ἐπετιμήθη. Διεδάσταζε γὰρ αὐτοῦ τὴν ἀσθένειαν ἔτι· ὑστερον μὲν τοι πάντων ἰσχυρότερος γέγονε καὶ ἀληπτός. Τὸ γοῦν θαυμαστόν! τοῦτο ἔστιν, ὅτι τὸν οὐτως ἀσθενῆ πρὸ τοῦ σταυροῦ μετὰ τὸν σταυρὸν καὶ τὸ πιστεύσαι τῇ ἀναστάσει θερμότερον πάντων αὐτὸν ὤρωμεν· τοσαύτη ἡ τοῦ Χριστοῦ δύναμις. Ὁ γὰρ μετὰ τοῦ Χριστοῦ εἰς Βηθανίαν μὴ τολμῶν ἀπαθεῖν, οὕτως τὸν Χριστὸν οὐχ ὀρῶν, σχεδὸν τὴν οἰκουμένην ἐδιέδραμε, καὶ ἐν μέσσις ἡμῶς ἐστρέφετο φωνᾶσι καὶ βουλομένοις αὐτὸν ἀνελεῖν. Εἰ δὲ ἀπὸ δεκαπέντε σταδίων ἦν ἡ Βηθανία, ὅπερ ἔστι μίλια δύο, πῶς τεταρταῖος ὁ Λάζαρος; Ἐμεινε δύο, καὶ πρὸ τῶν δύο ἡλιθίους ἀπαγγέλλοντα καθ' ἦν καὶ ἐτελευτήσεν· εἶτα κατ' αὐτὴν τὴν τετάρτην ἡμέραν παρεγένετο. Διὰ τοῦτο καὶ κληθῆναι ἀνέμεινε, καὶ οὐχὶ αὐτεπάγγελτος ἦλθεν, ἵνα μὴ τις ὑποπτεύσῃ τὸ γεγονός. Καὶ οὐδὲ αὐτὰς παρεγένοντο αἱ φιλούμεναι, ἀλλὰ ἄλλοι πέμπονται. Ἦν δὲ ἡ Βηθανία ὡς ἀπὸ σταδίων δεκαπέντε. Ἐνταῦθεν [371] δηλοῦται ὅτι πολλοὺς ἀπὸ Ἱεροσολύμων εἰκὸς παρεῖναι. Εὐθέως γοῦν ἐπήγαγεν, ὅτι Ἰουδαίων ἦσαν πολλοὶ παραμυθούμενοι. Πόθεν παρεμυθούντο; αὐ-

^h Morel. ἐκεῖ, ὥστε ἐπειδὴ. ⁱ Morel. φόβου. ^j Savil. τὸ γὰρ θαυμ. ^k Alii οὐχ ὀρῶν μόνον τὴν οἰκ. ^l Omnes forte mss. nosiri post δεκαπέντε sic habent, ut in serie legitur. Etili vero δεκαπέντε. Οὐχ ἀπλῶς τοῦτο ἐπισημαίνεται· ἀλλὰ βούλεται διδάξει ὅτι ἐγγύς ἦν, καὶ εἰκὸς ἀπὸ τούτου παρεῖναι πολλοὺς. Αἰὶ καὶ τοῦτο δηλῶν ἐπάγει λέγων· Μόλις ἐκ τῶν Ἰουδαίων ἦλθον ἵνα θεραπεύθωμαι· αὐτὰς, καὶ πῶς παρεμυθούντο, αἱ

τὰς φιλομύνας ὑπὸ τοῦ Χριστοῦ; καίτοι συνέθαντο, ἐάν τις ὁμολογήσῃ Χριστὸν, ἵνα ἀποσυμμάχως γένηται; ἢ διὰ τὴν ἀνάγκην τῆς συμφορᾶς, ἢ ὡς εὐγενεστέρας αἰδοῦμενοι, ἢ οἱ μὴ πονηροί, οὗτοι παρῆσαν· πολλοὶ γοῦν καὶ ἐξ αὐτῶν ἐπίστευσαν. Ταῦτα δὲ λέγει ὁ εὐαγγελιστής, πιστούμενος ὅτι τέθνηκε Λάζαρος. Τί δὴ ποτε δὲ οὐ παραλαμβάνει τὴν ἀδελφὴν εἰς ἀπάντησιν ἐρχομένη τοῦ Χριστοῦ; Βούλεται κατ' ἴδιαν αὐτῷ συντυχεῖν, καὶ τὸ γεγονός ἀπαγγεῖλαι. Ἐπειδὴ δὲ αὐτὴ εἰς ἐλπίδας χρηστὰς ἤγαγε, τότε ἔπεισι καὶ καλεῖ τὴν Μαρίαν, καὶ ἀπήντησεν αὐτῷ, τοῦ πένθους ἀκμάζοντος ἔτι. Ὁρᾷ πῶς ζέον τὸ φίλτρον ἦν; Αὕτη ἐστὶ περὶ ἧς εἶπε· *Μαρία δὲ τὴν ἀγαθὴν μερίδα ἐξελέξατο*. Πῶς οὖν αὐτὴ θερμότερα ἐφαίνετο, φησὶν; Οὐ θερμότερα αὕτη· οὐ γὰρ ἤκουσεν ἐκείνη· ἐπεὶ αὕτη ἀσθενεστέρα ἦν. Ἡ γὰρ ἀκούσασα τοσαῦτα, αὕτη φησὶ πάλιν, *Ἦδη ὄζει· τεταρτάτος γὰρ ἐστίν*. Ἐκείνη δὲ, καίτοι μηδὲν ἀκούσασα, τοιοῦτον οὐδὲν ἐφθέγγετο, ἀλλ' εὐθύς πιστεύσασα λέγει· *Κύριε, εἰ ἦς ὧδε, ὁ ἀδελφός μου οὐκ ἂν ἀπέθανεν*.

γ. Ὁρᾷτε ὅση φιλοσοφία γυναικῶν, εἰ καὶ ἀσθενῆς αὐτῶν ἡ γνώμη; Ἰδοῦσαι γὰρ τὸν Χριστὸν, οὐκ εὐλέως εἰς θρήνους, οὐδὲ εἰς κωκυτοὺς, οὐδὲ ὀλολυγμοὺς ἐκπίπτουσιν· ἄπερ πάσχοντες ἡμεῖς, ἐπειδὴν τινας γυναικίους ἐπεισιώντας ἴδωμεν τῷ πένθει· ἀλλ' εὐθὺς τὸν διδάσκαλον θαυμάζουσιν. Ἐπίστευον μὲν οὖν καὶ ἀμφοτέραι εἰς τὸν Χριστὸν, ἀλλ' οὐχ ὡς προσῆκεν. Οὐπω γὰρ ἀκριβῶς ἠπίσταντο, οὕτε ὅτι Θεὸς ἦν, οὕτε ὅτι οἰκεία δυνάμει καὶ αὐθεντίᾳ ταῦτα ποιεῖ· ἄπερ ἀμφοτέραι αὐτὰς εἰδίδασκεν. Ὅτι δὲ οὐκ ᾔδεισαν, θῆλον καὶ ἐκ τοῦ εἰπεῖν, *Εἰ ἦς ὧδε, οὐκ ἂν ἀπέθανεν ὁ ἀδελφός ἡμῶν*, καὶ ἐκ τοῦ ἐπαγαγεῖν, *Ὅσα ἂν αἰτήσῃ*· ἢ τὸν Θεόν, *δώσει σοι*, ὡς περὶ ἐναρέτου εἰνδ; καὶ εὐδοκίμου διαλεγόμεναι. Ὅρα δὲ καὶ τί φησιν ὁ Χριστὸς· *Ἀναστήσεται ὁ ἀδελφός σου*. Ἐκείνο τῶς ἀνατρέπει τὸ, *Ὅσα ἂν αἰτήσῃ*. Οὐ γὰρ εἶπεν, *Αἰτῶ*· ἀλλὰ *τί*; *Ἀναστήσεται ὁ ἀδελφός σου*. Τὸ μὲν οὖν εἶπεν, Ὡ γύναι, ἔτι κάτω βλέπεις; οὐ δίσομαι βοηθείας ἔτρας, ἀπ' ἐμαυτοῦ πάντα πλῆ, ἐφ' ὅρα ἦν φορτικὰ, καὶ προσέστη ἂν τῇ γυναικί· νῦν δὲ εἰπὼν, *Ἀναστήσεται*, μέσον ἐποίησεν ἀναγκαίως τὸν λόγον, καὶ διὰ τῶν ἐξῆς δὲ ταῦτα ἄπερ εἶπον ἠνέξατο. Εἰπούσης [372] γὰρ, *Οἶδα ὅτι ἀναστήσεται ἐν τῇ ὀσάχῃ ἡμέρα, σαφέστερον δεικνύς αὐτοῦ τὴν αὐθεντίαν*, λέγει, *Ἐγὼ εἰμι ἡ ἀνάστασις καὶ ἡ ζωὴ*· δηλῶν, ὅτι οὐ δεῖται ἑτέρου βοηθοῦντος, εἰ γε αὐτὸς ἐστὶν ἡ ζωὴ. Εἰ δὲ δεῖται ἑτέρου, πῶς ἂν εἴη αὐτὸς ἡ ἀνάστασις καὶ ἡ ζωὴ; Ἀλλ' οὕτω φανερώς οὐκ εἶπεν, ἠνέξατο δὲ αὐτό. Πάλιν δὲ ἐκείνης εἰπούσης, *Ὅσα ἂν αἰτήσῃ*, αὐτὸς πάλιν λέγει· *Ὁ πιστεύων εἰς ἐμὲ, κἂν ἀποθάνῃ, ζήσεται*· δεικνύς, ὅτι αὐτὸς ἐστὶν ὁ χορηγὸς τῶν ἀγαθῶν, καὶ παρ' αὐτοῦ δεῖ αἰτεῖν. *Καὶ πᾶς ὁ ζῶν καὶ πιστεύων εἰς ἐμὲ, οὐ μὴ ἀποθάνῃ εἰς τὸν αἰῶνα*. Ὅρα πῶς αὐτῆς ἀνάγει τὸν νοῦν. Οὐ γὰρ τοῦτο ἦν τὸ ζητού-

μενον μόνον, τὸ Λάζαρον ἀναστήσαι, ἀλλ' ἴδει καὶ ταύτην καὶ τοὺς παρόντας μετ' αὐτῆς τὴν ἀνάστασιν μαθεῖν. Διὰ τοῦτο πρὸ τῆς ἀναστάσεως φιλοσφραγεῖ διὰ τῶν ῥημάτων. Εἰ δὲ ἡ ἀνάστασις αὐτὸς ἐστὶ, καὶ ἡ ζωὴ, οὐ τόπω περικλείεται, ἀλλὰ πανταχοῦ παρῶν οἶδεν ἴδσθαι. Εἰ μὲν οὖν εἶπεν ὡς ὁ ἑκατοντάρχης, *Εἰπέ λόγῳ, καὶ λαθίσεται ὁ παῖς μου*, τοῦτο ἂν ἐποίησεν· ἐπειδὴ δὲ ἐκάλεσαν αὐτὸν πρὸς ἑαυτὰς, καὶ παρεγενέσθαι ἤξίωσαν, τοῦτου ἕνεκεν συγκατέιστο, ὥστε αὐτὰς ἀναστήσαι ἀπὸ τῆς ταπεινότητος τῆς περὶ αὐτὸν, καὶ παραγίνεσθαι κατὰ τὸν τόπον. Ὅμως καὶ συγκατιῶν ἰ δείκνυσσι καὶ οὕτως, ὅτι καὶ ἀπὸν δύναται θεραπεύειν· διὰ τοῦτο δὴ καὶ βραδύνει. Οὐ γὰρ ἂν ἐφάνη ἡ χάρις εὐθέως δοθεῖσα, εἰ μὴ καὶ ἡ δυσωδία προσχώρησε. Καὶ πόθεν ἦδει ἡ γυνὴ καὶ ἡ μέλλουσαν ἀνάστασιν; Ἦκουσε πολλὰ τοῦ Χριστοῦ περὶ ἀναστάσεως λέγοντος, ἀλλ' ὁμοῦ ἐκείνη ἄρτι ἐπεθύμει ἴδειν· καὶ ὅρα πῶς κάτω στρέφεται ἔτι. Ἐκούσασα γὰρ, ὅτι *Ἐγὼ εἰμι ἡ ἀνάστασις καὶ ἡ ζωὴ*, οὐδὲ οὕτως εἶπεν, *Ἀνάστησον αὐτόν*· ἀλλὰ *τί*; *Πιστεύω ὅτι σὺ εἶ ὁ Χριστὸς ὁ Υἱὸς τοῦ Θεοῦ*. Τί οὖν ὁ Χριστὸς πρὸς αὐτὴν; *Πᾶς ὁ πιστεύων εἰς ἐμὲ, κἂν ἀποθάνῃ, ζήσεται* (τοῦτον τὸν θάνατον λέγων)· *καὶ πᾶς ὁ ζῶν καὶ πιστεύων εἰς ἐμὲ, οὐ μὴ ἀποθάνῃ*· τὸν θάνατον ἐκείνον δηλῶν. Ἐπεὶ οὖν ἐγὼ εἰμι ἡ ἀνάστασις, μὴ θορυβηθῆς· εἰ καὶ τέθνηκεν ἤδη, ἀλλὰ πιστεύε. Οὐ γὰρ ἐστὶ τοῦτο θάνατος. Τίως αὐτὴν ἐπὶ τῷ συμβεβηκότι παρεμυθήσατο, καὶ ἐλπίδας ὑπέφηνε, καὶ τῷ εἰπεῖν, ὅτι *Ἀναστήσεται*, καὶ τῷ εἰπεῖν, *Ἐγὼ εἰμι ἡ ἀνάστασις*· καὶ ὅτι ἀναστὰς, κἂν πάλιν ἀποθάνῃ, οὐδὲν πείτεται. Ὅστε οὐ χρή φρίττειν τοῦτον τὸν θάνατον. Ὁ δὲ λέγει, τοιοῦτόν ἐστιν, ὅτι οὕτε οὕτως τέθνηκεν, οὕτε ὁμοῦς τεθνήξεσθε. *Πιστεύετε τοῦτο*; λέγει *ἐκείνη*· *Πιστεύω ὅτι σὺ εἶ ὁ Χριστὸς ὁ Υἱὸς τοῦ Θεοῦ, ὁ εἰς τὸν κόσμον ἐρχόμενος*. Δοκεῖ μοι μὴ συνίεναι τὴ γύναιον τὸ λεχθέν· Ἀλλ' ὅτι ἡ μὲν μέγα τι ἦν, συνείδεν· οὐ μὴν κατενόησε τὸ πᾶν. Διὰ τοῦτο ἕτερον ἐρωτήθεισα, ἕτερον ἀποκρίνεται. Τίως μέντοι ἐκείνη ἐκέρδανε, τὸ καταλύσαι τὸ πένθος. Τοιαύτη γὰρ τῶν τοῦ Χριστοῦ λόγων ἡ δύναμις. Διὰ τοῦτο καὶ ἐκείνη προέφθασε, καὶ αὕτη ἠκολούθησεν [373]. Ἡ γὰρ εἰς τὸν διδάσκαλον εὐνοια τοῦ παρόντος οὐ σφόδρα αισθάνεσθαι συνεχώρησι. Ὅστε μετὰ τῆς χάριτος, καὶ ἡ γυνὴ τῶν γυναικῶν φιλόσοφος ἦν.

δ. Ἀλλὰ νῦν μετὰ τῶν ἄλλων κακῶν καὶ τοῦτο τῶν γυναικῶν τὸ νόσημα κρατεῖ. Ἐπιδαίξιν γὰρ ἐν τοῖς θρήνοις ποιοῦνται καὶ τοῖς κωκυτοῖς, γυμνοῦσαι ἰ βραχιόνας, σπαράττουσαι τρίχας, χαράδρας ποιοῦσαι κατὰ τῶν παρεῶν. Καὶ τοῦτο ποιοῦσιν, αἰ μὲν ὑπὸ πένθους, αἰ δὲ ὑπὸ ἐπιδαίξεως καὶ φιλοτιμίας, αἰ δὲ ὑπὸ ἀσωτίας· καὶ τοὺς βραχιόνας γυμνοῦσιν, ἐν ὕψει· καὶ ταῦτα ἀνδρῶν. Τί ποιεῖς, ὦ γύναι; γυμνοῖς σεαυτὴν ἀσχημῶνως, εἰπέ μοι, ἐπὶ μέσης τῆς ἀγορᾶς, τοῦ Χριστοῦ μέλος οὖσα, ἀνδρῶν παρόντων κατὰ τὴν ἀγορᾶν; καὶ τρίχας τίλλεις, καὶ διασχίζεις ἐσθῆτα, καὶ μέγα κωκυτοὺς, καὶ χορὸν ἰ περιστᾶς, καὶ μαινάδων γυναικῶν εἰκόνα διασώζεις, καὶ οὐχ ἡγῆ τῷ Θεῷ προσκρούεις; Πόσης ταῦτα μανίας; ἀρ' οὐ γαλάσσεται Ἑλληνες; ἀρ' οὐ μύθους τὰ ἡμέτερα εἶναι νομίσουσιν; Ἐφροῖσι γὰρ· οὐκ ἐστὶν ἀνάστασις, ἀλλὰ χλεύη τὰ τῶν Χριστιανῶν, ἀπάτη καὶ συσκευὴ. Καθά-

* Sic mss. pene omnes. Editt vero πῶς οὖν φησι, θερμότεραν ἢ Μάρθα φαίνεται; οὐ θερμότερα, ἀλλ' ἐπειδὴ οὐκ μαθεύσασα ἦν ἐκείνη· ἐπεὶ αὕτη καὶ ἀσθενεστέρα ἦν. Καὶ γὰρ ἀκούσασα τοσαῦτα, ἐπὶ ταπεινὰ φθέγγεται· Ἦδη ὄζει. Sed aptera lectio omnium pene manuscriptorum auctoritate militat, eamque secutus est Franciscus Aretinus. Estque perspicua si quis attenderit. ἢ Alii ἀλλ' ἐπίστευσε λέγουσα. ἢ Alii οὐδέπω γὰρ γνωρίζουσι. ἢ Morel. εἰδίδασκεν. Ὅτι δὲ οὐκ ᾔδεισαν, δηλῶν καὶ ἐκ τοῦ εἰπεῖν, Εἰ... ἡμῶν, καὶ ἐκ τοῦ ἐπαγαγεῖν, Ὅσα ἂν αἰτήσῃ. Savil. ex codd. 707, 709, εἰδίδασκεν. Ἐκείνο μὲν γὰρ ἠγγύον τῷ λέγειν, Εἰ, etc. Clarior videtur Morelli lectio. ἢ Savil. et Morel. εἰ δὲ δεῖται ἐτί-
μου πῶς. Alii ἑτέρου βοηθοῦντος. Alii εἰ-τρα; βοηθοῦντος.

† Quidam ταπεινότητος ἐκείνης, παραγινόμενος εἰς τὸν τόπον, καὶ συγκατιῶν. ἢ Alii ὅρα ἐπὶ κάτω στρεφόμενην. ἢ Sic Savil. et codd. 707, 709. Montf. ὅθεν ἐστὶ. Lwri. ἢ Savil. et Morel. γυμνοῦσαι. Alii αἰμασσοῦσα ἢ Alii τῶνας καὶ κωκυτοὺς ἐγείρει; χαλεπούς, καὶ χορῶν.

Vel ob calamitatis magnitudinem, vel quia ut nobiliores venerabatur; vel forte qui non improbi erant, venerunt: multienim ex ipsis crediderunt. Hæc porro dicit evangelista, Lazari mortem confirmans. Cur porro Christo obviam venit sine sorore comite? Vult scorsim illum adire, et rem nuntiare. Postquam autem Christus spem bonam indiderat, tunc abit, et Mariam vocat, et occurrit illi, luctu adhuc vigente. Videtur amoris magnitudinem? Hæc est de qua dicebat: *Maria vero optimam partem elegit* (Luc. 10. 42). Quomodo ergo, iniquis, Martha nunc ferventior videtur? Non erat hæc ferventior; sed illa nihil didicerat: nam Martha imbecillior erat. Cum enim tot tantaque audisset, adhuc tamen dicit, *Jam sciet; quatrimum est enim*. Illa vero, etsi nihil audisset, nihil hujusmodi loquuta est; sed statim credens dixit: 21. *Domine, si fuisses hic, frater meus non fuisset mortuus*.

3. Videte quanta sit mulierum philosophia, etiamsi imbecilla mente essent? Viso namque Christo non statim in luctum, in planctum, in gemitum erumpunt, ut nos solemus, quando notos quospiam ad luctum venientes conspicimus; sed statim illæ magistrum mirantur. Credebant utique ambæ in Christum; sed non ut par erat. Nondum enim perfecte sciebant, nec Deum esse, neque sua potestate et auctoritate hæc facere: quod utrumque ipsas edocuit. Quod autem ignorarent, patet ex eo quod his verbis, *Si fuisses hic, frater noster non esset mortuus*, addiderint, 22. *Quæcumque petieris à Deo, dabit tibi*; quasi de virtute prædico et conspicuo viro loquentes. Vide autem quid Christus respondeat: 23. *Resurget frater tuus*; illud confutans, *Quæcumque petieris*. Neque enim dixit, *Petam*, sed quid? *Resurget frater tuus*. Si dixisset enim: O mulier, adhuc terram respicis? alieno non rego auxilio, a meipso omnia facio; hæc molesta fuissent, et mulierem offendissent. Nunc vero dicens, *Resurget*, medium tenuit nodum, et per sequentia ea quæ dixi subindicavit. Dicente enim illa, 24. *Scio quia resurget in novissimo die*, clarius suam ostendit auctoritatem, dicens, 25. *Ego sum resurrectio et vita*; commonstrans se non alterius auxilio egere, siquidem ipse vita est. Quod si alterius egeret opera, quomodo ipse fuerit resurrectio et vita? Sed non tam clare dixit, subindicavit tamen. Rursum illa dicente, *Quæcumque poposceris*, ille reponit: *Qui credit in me, etiamsi mortuus fuerit, vivet*; ostendens se bonorum datorem esse, et a se petendum esse. 26. *Et omnis qui vivit, et credit in me, non morietur in æternum*. Vide quomodo mentem ejus erigat. Non enim tantum quærebatur resurrectio Lazari, sed oportebat et hæc, et qui præsentibus cum illa erant, resurrectionem ediscere. Propterea antequam suscitaret eum, verbis philosophatur. Quod si resurrectio sit et vita, non loco circumscribitur, sed ubique sanare potest. Si vero dixissent ut centurio, *Dic verbo et sanabitur puer meus* (Matth. 8. 8), id profecto fecisset: quia vero illum ad se vocabant, et ut veniret rogabant, ideo

obtemperavit, ut illas a tam humili, quam de se habebant, opinione retraheret, et ad locum venit: et tamen cum sese attemperat, ostendit posse se, etiam dum absens est, sanare; ideo tardat. Non enim vulgata fuisset gratia repente collata, nisi factorem emisisset. Et unde sciebat mulier futuram resurrectionem? Audierat Christum multa de resurrectione loquentem, sed nunc videre cupiebat; et vide quomodo adhuc humi versetur. Cum audisset enim, *Ego sum resurrectio et vita*, non respondit. Resuscita eum; sed quid? *Credo quia tu es Christus Filius Dei*. Quid ergo Christus illi? 25. *Omnis qui credit in me, etiamsi mortuus fuerit, vivet*, si hac nempe morte mortuus fuerit; 26. *et omnis qui vivit et credit in me, non morietur*, illa videlicet morte. Cum igitur ego sim resurrectio, ne turberis si jam mortuus fuerit, sed crede. Hæc enim non mors est. Interim illam de eventu consolatus est, spemque adjecit, tum dicens eum esse resurrecturum, tum hæc proferens, *Ego sum resurrectio*; tum etiam quia, si resurgat et iterum morietur, nihil mali passurus sit. Itaque non est hæc mors formidanda; hoc est, Neque ipse mortuus est, neque vos moriemini. *Credis hoc?* Ait illa: *Credo quia tu es Christus Filius Dei, qui in mundum venisti*. Videtur mulier Christi dictum non intellexisse. Novit certe magnum esse quidpiam, sed totum non intellexit. Ideo de alia re interrogata, de alia respondet. Id vero interim lucrata est, quod luctum poveret. Hæc quippe virtus est verborum Christi. Ideo illa prævenit, hæc sequuta est. Nam benevolentia erga magistrum re præsentibus non multum affici permittit. Itaque cum gratia mens quoque mulierum philosophabatur.

4. *Mulierum planctus et luctus immodestus*. — Verum nunc, præter alia mala, hic quoque mulierum morbus obtinet. Nam in luctu et planctu ostentationem affectant, brachia nudant¹, crines discerpunt, genas laniant; aliæ ob dolorem; aliæ ad ostentationem; aliæ impudico animo brachia nudant, viris intuentibus. Quid facis, o mulier? Te in medio foro turpiter nudas, quæ Christi membrum es, idque in foro viris præsentibus? Crines vellicas, vestem discindis, magnos ejulatus emittis, choream circum efficis, et mænadum illarum imaginem servas, nec te putas Deum offendere? Quæ illa insaniam? Annon gentiles ridebunt? Annon fabulas nostra esse putabunt? Dicent enim, Nulla est resurrectio; sed Christianorum dogmata ridicula sunt, fraudes, fallacia. Ac si enim nihil post hanc vitam supersit, ita lugent apud illos mulieres; nihil attendunt Scripturis ausis. Fingunt illa omnia, ut ipse comprobant. Si enim crederent eum qui mortuus est, non vere mortuum esse, sed ad meliorem vitam translatum; non illum quasi jam ultra non esset lugerent, non ita se macerarent, non illas emitterent voces incredulitatis

¹ Alii habeant, *cruentant*, pro, *nudant*. More nempe gentiliū, qui præfatas in funera inducebant, quarum officia descripta sunt Tomo quinto Antiquitatis explanatæ sub initium.

plenas : Non te amplius videbo , non te recuperabo . Fabulae apud illos omnia sunt . Quod si id quod caput omnium honorum est non credunt , multo minus credent cetera . Non tam effeminati gentiles sunt : multi apud illos philosophantur . Audiens gentilis mulier filium in pugna cecidisse , statim sciscitata est , quomodo se res publica haberet (a) ; aliusque philosophus coronatus , ut audivit filium pro patria cecidisse , sublata corona sciscitatus uter ex duobus , cum quis esset dilicissset , coronam statim reposuit . Multi in deorum suorum honorem filios filiasque mactandos tradidere . Lacena autem mulieres filios hortantur , ut scutum ex praelio referant , vel super ipsum mortui referantur . Pudet me ita gentiles philosophari , dum nos turpiter agimus . Qui nihil de resurrectione norunt , perinde agunt ac si nosset : qui norunt resurrectionem , ita se gerunt ac si illam ignorarent . Multi quod propter Deum non facerent ex humano pudore faciunt . Opulentiores enim mulieres capillos non vellunt , brachia non nudant ; quod quidem summo pere improbandum , non quod non nudent , sed quia non pietatis causa , ac ne turpes videantur , hoc faciunt . Pudor luctum cohibet , Dei metus non cohibet ? Et quomodo hæc non admodum improbanda ? Oporteret ergo quod opulentæ faciunt quia opulente sunt , id pauperes ob Dei timorem facere . Nunc omnia inverso ordine sunt : illæ ob vanam gloriam philosophantur , hæc ob pusillanimitatem turpiter agunt . Quid hac inæqualitate deterius ? Omnia hominum gratia facimus . Verba quoque stultitiæ plena et ridicula proferunt . Dominus quidem dicit : *Beati qui lugent* , de iis loquens , qui peccata lugent : nemoque illo lugeat luctu , nec curat si pereat anima ; hoc non iussi sumus facere , et facimus ¹ . Quid ergo , inquires , hominem despers non licet ? Hoc non veto , sed tunctiones , sed immoderatos fletus . Non sum ferinus , non inhumanus : sclo naturam flecti , et quotidianam requirere consuetudinem . Non possumus non lugere , quod et Christus ostendit : lacrymans enim est de Lazaro . Hoc et tu facito ! lacrymare , sed leniter , sed pudenter , sed cum timore Dei . Si sic lacrymeris , non lacrymaris quasi resurrectionem non credens , sed quasi separationem non ferens .

5. Nam illos etiam qui peregre proficiscuntur lacrymis prosequimur , sed non quasi desperantes . Sic et tu lacrymas emitte , ac si proficiscentem præmitteres . Hæc non jubens , sed humanæ me infirmitati attemperans dico . Nam si peccator erat is qui defunctus est , qui sæpe Deum offenderit , desendus uti-

¹ In aliis legitur , non iussi sumus lugere et lugemus .

(a) Hæc puto referri ad illud apophthegma Lacenæ mulieris apud Athanasium p. 401 Edit. Paris , s. p. 244 . Quæ cum filios quinque ad pugnam emisisset , et in suburbio pugne exitum exspectaret , nuntianti filios suos omnes in pugna cecidisse , *Uile mancipium* , respondit , non hoc quaerens , sed quo loco essent res patriæ . Respondet ille victoriam penes Spartiatas esse . Nunc , inquit illa , *filiorum cadem non irrita audio* . Alius philosophus hic memoratus Xenophon est . Hanc porro historiam refert Diog. Laertius in *Xenophonte verba sua* . Hic memoriter loquens Chrysostomus , res paulo secus narrat .

que est ; imo non desendus tantum , cum id nihil ipsi afferat utilitatis , sed ea facienda sunt , quæ possint illum juvare , ut elemosynæ , oblationes . Hinc etiam lætandum est , quod omnis malitiæ occasio ipsi ablata sit . Si vero justus sit , exultandum , quod in tuto sit collocatus , et liber ab incerto futuro statim : si juvenis sit , gaudendum quod cito ereptus sit hujus vitæ malis ; si senex , quod eo diutius sit usus , quod maxime desiderabile videbatur . Tu vero his prætermisisti omnibus , ancillas ad luctum inclas , quasi in defuncti honorem , quod extremum dedecus est . Honor enim defuncto sunt , non fletus , non ejulatus , sed hymnorum psalmodiarumque cantus , optimaque vita . Ille namque digressus cum angelis versabitur , etiamsi funeri nemo adsit : qui porro improbus moritur , etsi totam civitatem exsequiis præsentem habeat , nihil inde lucrabitur .

Defuncti quomodo sint honorandi. — Vis defunctum cohonestare ? Alia adhibe , elemosynas , beneficia , ministeria . Quid ex tot fletibus lucri ? Ego aliud gravius audivi : multas nempe esse quæ per fletus amatores alliciunt , dum vehementia luctus maritalis amoris famam sibi comparant . O diabolicum inventum ! O satanicum artificium ! Usquequo terra et cinis , usquequo sanguis et caro erimus ? Respiciamus in caelos , spiritualia cogitemus . Quomodo gentiles arguemus ? Quomodo de resurrectione cum illis agemus , quomodo de virtutibus ? Quæ securitate vivemus ? An ignoras ex morore provenire mortem ? Dolor enim mentem obtenebrans , non modo nihil ut par esset videre sinit , sed multum infert damni . Illo itaque modo Deum offendimus , ac neque nobis , neque defuncto prosumus : hæc autem ratione Deo placemus , et ab hominibus celebramur . Nam si nos non concidamus , cito mororis reliquias auferi : sin indignemur , nos dolori quasi dedititios reddit . Si gratias agamus , non dolebimus . Et quomodo potest , inquires , non lugere , qui filium , aut filiam , aut uxorem amisit ? Non dico non lugendum , sed non sine modo lugendum esse . Si enim cogitemus Deum abutuisse , nosque seu virum seu filium mortalem habere , cito consolationem admitemus . Indignari namque est eorum qui majus quidpiam requirunt , quem natura ferat . Homo et mortalis natus es , cur doles quod secundum naturam contigerit ? An doles quod comedas ad vitam servandam ? Num quaeris sine cibo vivere ? Sic circa mortem facito , nec quaeras immortalitatem , mortalis cum sis . Hoc semel definitum est . Ne doleas , ne te maceres , sed fer ea quæ omnibus statuta sunt . Dole de peccatis . Hic optimus lectus est , hæc maxima philosophia . Hæc ergo perpetuo desleamus , ut illic gaudium consequamur , gratia et benignitate Domini nostri Jesu Christi , cui gloria in sæcula sæculorum . Amen .

περ γὰρ οὐδενὸς ὄντος μετὰ ταῦτα. οὕτω κακῶν-
σιν αἱ παρ' αὐτοῖς γυναῖκες· οὐ προσέχουσι τοῖς βή-
μασι τοῖς ἐν τοῖς βιβλίοις αὐτῶν κεχαραγμένοις. Πλά-
σματα ἐκεῖνα πάντα, καὶ δηλοῦσιν αὐταί. Εἰ γὰρ ἐπί-
στευον, ὅτι ὁ τετελευτηκὼς οὐ τετελευτηκέν, ἀλλ'
ἐπὶ βελτίονα ζωῆν μετέστη, οὐκ ἔν αὐτὸν ὡς οὐκ ἔτι
ὄντα ἐθρήνησαν, οὐκ ἂν οὕτω κατεκόπτοντο^a, οὐκ ἂν
τοιαύτας ἀφήκαν φωνὰς ἀπιστίας γεμούσας· οὐκ ἔτι
σε βίβομαι, οὐκ ἔτι σε ἀπολήφομαι. Μῦθος ἅπαντα τὰ
παρ' αὐτοῖς. Εἰ δὲ τὸ κεφάλαιον τῶν ἀγαθῶν οὕτω
διαπιστεῖται, πολλῶν μᾶλλον καὶ τὰ ἄλλα τὰ παρ'
αὐτοῖς τεμνά. Οὐχ οὕτως Ἕλληνες γυναικίζονται·
πολλοὶ παρ' αὐτοῖς ἐφιλοσόφησαν. Καὶ ἀκούσασα
Ἕλλην γυνὴ περὶ παιδὸς ἐν πολέμῳ πεσόντος, εὐθέως
ἔκρητο· τὰ δὲ τῆς πόλεως πῶς διάκειται πράγματα;
καὶ ἄλλος φιλόσοφος ἔσπεφανωμένος, ἐπειδὴ ἤκουσεν
ὅτι ὑπὲρ τῆς πατριδος ὁ παῖς ἔπεσεν, ἀφελόμενος τὸν
στέφανον, καὶ ἐρόμενος; ὁπότερος τοῖν δοῦν, ἐπειδὴ
ἔμαθε τὸν πεσόντα, τὸν στέφανον εὐθέως πάλιν ἐπ-
έθρηκε. Πολλοὶ δὲ καὶ υἱεῖς καὶ θυγατέρας ἐπέδωκαν
εἰς σφαγῆν, δαίμονας τιμῶντες. Αἱ δὲ Λακωνικαὶ
γυναῖκες καὶ παρινοῦσι τοῖς παισίν, ἢ τὴν ἀσπίδα
διαπίπτουσαι ἐκ τοῦ πολέμου, ἢ ἐπ' αὐτῆς ἐνεχθῆναι νε-
κρῶν. Διὰ ταῦτα αἰσχύνομαι ὅτι Ἕλληνες τοιαῦτα
φιλοσοφοῦσιν, ἡμεῖς δὲ ἀσχημονοῦμεν. Οἱ περὶ ἀνα-
στάσεως οὐδὲν εἰδότες, τὰ τῶν εἰδόντων πράττουσιν· οἱ
δὲ εἰδότες, τὰ τῶν ἀγνοούντων. Πολλοὶ καὶ ὁ διὰ Θεοῦ
οὐ ποιοῦσι, τοῦτο δὲ ἀνθρώπων αἰδῶ πράττουσι πολ-
λάκις. Αἱ γὰρ ἐυπορώτεραι τῶν γυναικῶν τρέφας οὐ
τίλλουσιν^b, οὐ βραχίονας γυμνοῦσιν· ὁ καὶ αὐτὸ κατη-
γορίας [374] ἐσχάτης, οὐκ ἐπειδὴ οὐ γυμνοῦσιν, ἀλλ'
ἐπειδὴ οὐ δι' εὐλάβειαν αὐτὸ πράττουσιν, ἀλλὰ διὰ τὸ
μὴ δόξαι καταισχύνειν ἑαυτάς. Εἶτα αἰδῶς μὲν πένθους
κρατεῖ, ὁ δὲ τοῦ Θεοῦ φόβος οὐ κρατεῖ; καὶ πῶς οὐκ
ἐσχάτης ταῦτα κατηγορίας ἔξαι; Ἐχρῆν οὖν ὁ ποιοῦ-
σιν αἱ πλουτοῦσαι διὰ τὸν πλοῦτον, τὰς πενομένας διὰ
τὸν τοῦ Θεοῦ φόβον ποιεῖν. Νῦν δὲ πάντα ἀπεναντίας,
κάκειναι διὰ κενοδοξίαν φιλοσοφοῦσι, καὶ αὐταὶ διὰ
μικροψυχίαν ἀσχημονοῦσι. Τί ταύτης τῆς ἀνωμαλίας
χεῖρον; Πάντα θι' ἀνθρώπους, πάντα διὰ τὰ ἐνταῦθα
πράττομεν. Καὶ ῥήματα παραφροσύνης γέμονα
φθέγγονται καὶ πολλοῦ γέλωτος. Καὶ ὁ μὲν Κύριός
φησι· *Μακάριοι οἱ πενθοῦντες*, τοὺς τὰ ἁμαρτήματα
πενθοῦντας^c λέγων· καὶ οὐδεὶς ἐκεῖνο πενθεῖ τὸ πέν-
θος; οὐδὲ φροντίζει τῆς ψυχῆς ἀπολωλυίας· τοῦτο
δὲ οὐκ ἐκλεισθημεν πράττειν, καὶ πράττομεν. Τί
οὖν; φησὶ· καὶ ἀνθρώπων ὄντα ἐνὶ μὴ δακρύειν;
οὐδὲ ἐγὼ τοῦτο κωλύω, ἀλλὰ κωλύω τὸ κόπτεσθαι,
τὸ ἀμέτρως τοῦτο ποιεῖν. Οὐκ εἶμι^d ἠθριώδης, οὐδὲ
ἀπηνῆς· οἶδα ὅτι ἡ φύσις ἐλέγχεται, καὶ ἐπιζητεῖ
τὴν συνήθειαν καὶ τὴν ὁμιλίαν τὴν καθημερινήν. Οὐκ
ἐνεσι μὴ λυπεῖσθαι. Τοῦτο καὶ ὁ Χριστὸς ἔδειξεν·
ἐδάκρυσε γὰρ ἐπὶ τοῦ Λαζάρου. Τοῦτο καὶ σὺ ποίη-
σον· δάκρυσον, ἀλλ' ἡρέμα, ἀλλὰ μετὰ εὐσχημοσύνης,
ἀλλὰ μετὰ τοῦ φόβου τοῦ Θεοῦ. Ἄν δακρύσης οὕτως,
οὐχ ὡς τῆ ἀναστάσει διαπιστῶν τοῦτο ποιεῖς, ἀλλ'
ὡς οὐ φέρων τὸν χωρισμὸν.

ε'. Ἐπεὶ καὶ τοὺς ἀποδημούντας καὶ ἀναχωροῦντας
δακρύομεν· ἀλλ' οὐ ποιοῦμεν τοῦτο ὡς ἀπογινώσκον-
τες. Οὕτω καὶ σὺ δάκρυσον, ὡς ἀποδημούντα προ-
πέμπων. Ταῦτα οὐ νομοθετῶν λέγω, ἀλλὰ συγκατεῖν.

^a Αἱ εἰς ἐνκεκολλησάν. ^b Αἱ εἰς τρέφας οὐ λύνουσιν. ^c *Quidam* ἀπηνῶντας. ^d Αἱ εἰς ἐκλεισθημεν πενθεῖν καὶ πενθῶ-
μεν... δακρύειν; Μὴ γὰρ ἐγὼ κωλύω; οὐ κωλύω ἀλλ' ἐπι-
βάλλω κωλύω ἀσχημονεῖν. Οὐκ εἶμι.

Εἰ μὲν γὰρ ἁμαρτωλὸς ὁ τεθνηκώς, καὶ πολλὰ τῷ
Θεῷ προσκεκρουκώς, δεῖ δακρύειν· μᾶλλον δὲ οὐδὲ
δακρύειν μόνον (τοῦτο γὰρ οὐδὲν ὕψελος ἐκεῖνω),
ἀλλὰ ποιεῖν τὰ δυνάμενα τινὰ παραμυθίαν αὐτῷ
περιποιῆσαι, ἐλεημοσύνας καὶ προσφορὰς^e. Δεῖ δὲ
καὶ ἐπὶ τούτῳ χαίρειν, ὅτι ἐνεκόπη τὰ τῆς νακίας
αὐτοῦ. Εἰ δὲ δίκαιος, ἀγάλλεσθαι πλέον ὅτι ἐν ἰσφα-
λεῖ τὰ ἐκεῖνου κείται, καὶ ἀπήλλακται τῆς τοῦ μέλ-
λοντος ἀδηλίας· ἂν μὲν νέος, ὅτι ταχέως ἀπὸ ἀλλαγῆ
τῶν ἐν τῷ μέσῳ κακῶν· ἂν δὲ πρεσβύτερος, ὅτι δόκει
ποθεινὸν εἶναι, τοῦτο μετὰ κέρου λαβῶν ἀπήλαθε. Σὺ
δὲ ταῦτα ἀφελὲς λογίζεσθαι, τὰς θεραπευτῶν κατα-
κόπτεσθαι παρορμῆς, ὡς δῆθεν τιμῶσα τὸν ἀπελ-
θόντα, ὅπερ ἐσχάτης ἐστὶν ἀτιμίας^f. Ἡ γὰρ τιμὴ
τῷ τετελευτηκῶτι, οὐ θρήνοι καὶ οἰμωγαί, ἀλλ' ὕμνοι
καὶ ψαλμοὶ, καὶ βίος ἀριστος. Ἐκεῖνος μὲν γὰρ
ἀπελθὼν, μετ' ἀγγέλων ἀπελεύσεται, κἂν μηδεὶς
παρατύχη τῷ λειψάνῳ· ὁ δὲ διεσθαρμένος, κἂν τῆν
πόλιν ἐχη προπέμπουσιν, οὐδὲν καρπώζεται.

Βούλει τιμῆσαι τὸν ἀπελθόντα; Ἐτέρως τίμησον,
ἐλεημοσύνας [375] ποιῶν, εὐεργεσίας, λειτουργίας.
Τί τὸ ἕρως ἀπὸ τῶν πολλῶν ἔδωκεν; Ἐγὼ δὲ καὶ
ἕτερον ἤκουσα χαλεπὸν· ὅτι δὴ πολλοὶ καὶ ἑσρατὸς
ἐπισπῶνται διὰ τῶν θρήνων, τῆ θερμότητι τῶν κο-
πιτῶν φιλονορίας δόξαν ἑαυταῖς κατασκευάζουσαι.
Ὡ διαβολικῆς ἐπινοίας^g! Ὡ σατανικῆς ἐφευρέσεως!
μέχρι πότε γῆ καὶ σποδὸς ἡμεῖς, μέχρι πότε αἷμα
καὶ σάρκες; Ἀναβλέψουμεν εἰς τοὺς οὐρανοὺς, λάθω-
μεν ἔννοιαν τῶν πνευματικῶν^h. Πῶς Ἕλλησιν ἐπι-
τιμῆσαι δυνασόμεθα; πῶς παραμυθησασθαι τοιαῦτα
ποιοῦντες; πῶς αὐτοῖς περὶ ἀναστάσεως διαλεξόμεθα;
πῶς περὶ τῆς ἄλλης φιλοσοφίας; πῶς αὐτοὶ βιωσόμεθα
μετ' ἀδείας; οὐκ οἶδας, ὅτι ἀπὸ λύπης ἐκβαίνει θά-
νατος; Σκοτίζουσα γὰρ τὸ διορατικὸνⁱ τῆς ψυχῆς,
οὐ μόνον οὐδὲν ἀφήσιν ἰδεῖν τῶν δεόντων, ἀλλὰ καὶ
πολὺ τὸ βλάβος ἐργάζεται. Ἐκεῖνος μὲν οὖν καὶ τῷ
Θεῷ προσκερούμεν, καὶ οὐτε ἑαυτοῦς, οὐτε τὸν ἀπελ-
θόντα ὠφελούμεν· οὕτω δὲ καὶ τῷ Θεῷ εὐαρεστοῦ-
μεν, καὶ παρὰ ἀνθρώποις εὐδοκιοῦμεν. Ἐάν γὰρ μὴ
καταπέσωμεν καὶ αὐτοὺς, ταχέως ἀναίρει^j τὸ λειψάνον
τῆς ἀθυμίας· ἐάν δὲ ἀγανακτῶμεν, ἀφήσιν ἡμᾶς
ἐκδόντος τῆ λύπῃ γενέσθαι. Ἐάν εὐχαριστῶμεν, οὐκ
ἀθυμήσομεν. Καὶ πῶς δύναται, φησὶ, μὴ λυπεῖσθαι
ὁ οὐδὲν ἢ θυγατέρα ἢ γυναῖκα ἀποβαλὼν; Οὐ λέγω,
μὴ λυπεῖσθαι, ἀλλὰ μὴ ἀμέτρως τοῦτο ποιεῖν. Ἐάν
γὰρ ἐννοήσωμεν ὅτι ὁ Θεὸς ἀφείλετο, ὅτι θνητὸν
ἔσομεν ἄνδρα καὶ υἱόν, ταχέως ληψόμεθα παραμυ-
θίαν. Τὸ γὰρ ἀγανακτεῖν, μετῴν τι τῆς φύσεως ἐπι-
ζητούντων ἐστίν. Ἄνθρωπος ἐγενήθη, καὶ θνητὸς·
τί οὖν ἀλγεις, ὅτι τὸ κατὰ φύσιν ἐγένετο; Μὴ ἀλγεις
ὅτι ἐσθλῶν τρέφῃ; μὴ ζητεῖς χωρὶς τοῦτου ζῆν^k;
οὕτω ποιεῖ καὶ ἐπὶ τοῦ θανάτου, καὶ μὴ ζῆται· τέως
ἀθανασίαν θνητὸς γενόμενος. Ἀπαξ τοῦτο ὠρίσθη.
Μὴ τοῖνον ἀλγεις, μὴδὲ κατακόπτου, ἀλλὰ στέργε τὰ
κοινῇ πᾶσι νομοθετηθέντα· ἀλγεις δὲ ὑπὲρ τῶν ἁμαρ-
τημάτων. Τοῦτο γὰρ πένθος καλόν, τοῦτο φιλοσοφία
μεγίστη^k. Οὐκοῦν τοῦτο πένθωμεν διηνεκῶς, ἵνα τῆς
ἐκεῖ χαρᾶς ἐπιτύχωμεν, χάριτι καὶ φιλοφροσύνῃ τοῦ
Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, ᾧ ἡ δόξα εἰς τοὺς
αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

^e Αἱ εἰς αὐτῷ δοῦναι, ἐλεημοσύνας καὶ προσφ. ^f *Infra* Morel.
ἀγάλλεσθαι πλέον. ^g *Savil*. ἐπέλλεσθαι πλέον. ^h Αἱ εἰς ἀνοίας,
αἱ εἰς μακίας. ⁱ Αἱ εἰς διανοίας vel ἐννοίας. ^j σατανικῆς ἐνθυ-
μώσεως. ^k Αἱ εἰς ἐννοήσωμεν τὸ πνευματικόν. ^l Αἱ εἰς ἀδείας.
Ἀπὸ γὰρ λύπης ἐκδ. θ. σκοτῶν τὸ διορατικόν. ^m Αἱ εἰς χαρᾶς,
τρεφῆς ζῆν. ⁿ Αἱ εἰς φιλοσοφίας μεγίστας.

ΟΜΙΑΙΑ ΕΙ΄.

Οὐκω δὲ ἐληλύθει ὁ Ἰησοῦς εἰς τὴν κώμην· ἀλλ' ἦν ἐν τῷ τόπῳ, ὅπου ἀπήνητησεν αὐτῷ ἡ Μάρθα. Οἱ δὲ Ἰουδαῖοι οἱ ὄντες μετ' αὐτῆς, καὶ τὰ ἐξῆς·

α'. Μέγα ἀγαθὸν φιλοσοφία· φιλοσοφίαν δὲ λέγω τὴν παρ' ἡμῖν. Τὰ γὰρ τῶν ἔξωθεν, ῥήματα καὶ μῦθοι μόνον εἰσὶ· καὶ οὐδὲ αὐτοὶ οἱ μῦθοι φιλόσοφόν τι ἔχοντες α'. Δόξης γὰρ ἕνεκεν ἅπαντα γίνονται καὶ παρ' ἐκείνους. Μέγα τοίνυν ἀγαθὸν ἡ φιλοσοφία, καὶ τὰς ἀμοιβὰς ἐντεῦθεν ἡμῖν ἀποδίδωσιν. "Ὁ τε γὰρ χρημάτων [376] καταφρονῶν, ἐντεῦθεν ἤδη καρπούται τὸ θεῖον, φροντίζων ἢ ἀπαλλαττόμενος περιττῶν καὶ ἀνοητῶν· ὁ τε δόξαν καταπατῶν, ἐντεῦθεν ἤδη λαμβάνει τὸν μισθόν, οὐδενὸς δοῦλος ὢν, ἀλλὰ τὴν θυτὸς ἐλευθερίαν ἀλιύθερος. "Ὁ τῶν οὐρανίων ἐπιθυμῶν, ἐντεῦθεν λαμβάνει τὴν ἀντίδοσιν, οὐδὲν τὰ παρόντα εἶναι νομίζων πράγματα, καὶ λύτης ἀπάσης κρατῶν βρῆδως. Ἴδου γοῦν καὶ ἡ γυνὴ αὕτη φιλοσοφούσα τὸν μισθὸν ἐντεῦθεν ἀπέλαβε. Καὶ γὰρ πάντων παρακαθήμενων πενθοῦση καὶ κοπτομένη^β, οὐ περιέμεν ἐλθεῖν πρὸς αὐτὴν τὸν διδάσκαλον, οὐτε τὴν ἀξίαν ἐτήρησεν, οὐτε ὑπὸ τοῦ πένθους κατεσχέθη. Καὶ γὰρ μετὰ τῆς ἄλλης τλαιπωρίας αἱ πενθοῦσαι καὶ τοῦτο τὸ νόημα ἔχουσι, φιλοτιμείσθαι ἐπὶ τῶν παρόντων βουλόμεναι. Ἄλλ' οὐδὲν τούτων αὕτη ἐπαθεν, ἀλλ' ἅμα ἤκουσε, καὶ ἔρχεται ταχὺ πρὸς αὐτόν. "Ὁ δὲ Ἰησοῦς οὐκω ἐληλύθει εἰς τὴν κώμην^γ. Σχολαιότερον γὰρ ἐδάδιζεν, ἵνα μὴ δόξη ἐπιβρίπτειν ἑαυτὸν τῷ σημείῳ, ἀλλὰ ἀξιούμενος παρ' ἐκείνων. "Ἢ τοῦτο γοῦν βουλόμενος αἰνίξασθαι ὁ εὐαγγελιστῆς τὸ, Ἐρχέται ταχὺ, εἶπεν· ἡ δεικνύσιν ὅτι οὕτως ἔδραμιν, ὡς προφθάσαι αὐτὴν ἐρχόμενον. Ἐρχεται Ἰουδαίους. Ἐφθόρα συνετῶς διὰ τοῦτο καὶ λάθρα ἐφώνησεν αὐτὴν ἡ ἀδελφή, ὥστε μὴ διαταράξαι τοὺς συνελθόντας· καὶ οὐδὲ τὴν αἰτίαν εἶπεν· ἡ γὰρ ἂν πολλοὶ καὶ ἀνεχώρησαν. Νῦν δὲ ὡς κλαῦσαι ἀπερχομένη πάντες ἠκολούθηον· τάχα δὲ καὶ διὰ τούτων πάλιν, ὅτι τέθνηκε Ἀδάμαρ πιστοῦται. Καὶ ἔπασσεν ἐπὶ τοὺς πόδας αὐτοῦ. Θερμότερα αὕτη τῆς ἀδελφῆς. Οὐ τὸν ὄχλον ἠδέσθη, οὐ τὴν ὑπόψιν ἦν εἶχον περὶ αὐτοῦ· (ἦσαν γὰρ πολλοὶ καὶ τῶν ἐχθρῶν, ὅ γε καὶ ἔλεγον· Οὐκ ἠδύνατο οὗτος, ὁ ἀνοίξας τοὺς ὀφθαλμοὺς τοῦ τυφλοῦ, ποιῆσαι ἴνα καὶ οὗτος μὴ ἀποθάνῃ;) ἀλλὰ πάντα ἐξέβαλε τὰ ἀνθρώπινα, παρόντος τοῦ διδασκάλου, καὶ ἐνδὸς ἐγένετο μόνου, τῆς εἰς τὸν διδάσκαλον τιμῆς. Καὶ τί φησι; Κύριε, εἰ ἦς ὡδε, οὐκ ἂν ἀπέθανεν ὁ ἀδελφός μου. Τί δὲ ὁ Χριστός; Οὐδὲν ἢ αὕτῃ διαλέγεται τέως, οὐδὲ λέγει ταῦτα, ἀ καὶ πρὸς τὴν ἀδελφὴν αὕτης (ἐχλος γὰρ παρῆν πολὺς, καὶ οὐκ ἦν τῶν ῥημάτων καιρὸς ἐκείνων)· ἀλλὰ μόνον μετριάζει τε καὶ συγκαταβαίνει, καὶ τὴν ἀνθρωπίνην φύσιν πιστούμενος δακρῦει ἱρέμα, καὶ τὸ σημεῖον πρὸς τὸ παρὸν ἀναβάλλεται. Ἐπειδὴ γὰρ τὸ θαῦμα μέγα ἦν, καὶ τοσοῦτον ὄλον ὀλιγῶν ἐποίησε, καὶ ἔμελλον πολλοὶ πιστεύειν δι' αὐτοῦ^δ, ἵνα μὴ τὸ ἀνευ αὐτῶν ποιῆσαι προστῆ τοῖς ἐχλοῖς· καὶ μηδὲν κερδάσκωσιν ὑπὸ τοῦ μεγέθους, πολλοῦ; ἐπισπᾶται μάρτυρας τῆ συγκαταβάσει, ἵνα^ε

μὴ τὴν θήραν ἀπολέσῃ, καὶ δείκνυσιν ἕπερ ἦν ἀνθρωπίνης φύσεως· δακρῦει γὰρ καὶ συγχέεται. Οἶδε γὰρ πάθος ἀναβρίπτειν πένθος. Εἶτα ἐπιτιμῆσας τῷ πάθει (τὸ γὰρ, Ἐνεβρήμεσαστο τῷ πνεύματι, [377] τοῦτο ἐστίν) ἐπέσχε τὴν σύγχυσιν, καὶ οὕτως ἐρωτᾷ. Ποῦ τσεύκατε αὐτόν; ὥστε μὴ μετὰ ὀλοφυρμού γενέσθαι τὴν ἐρώτησιν. Τί δὴποτε δὲ ἐρωτᾷ; Οὐ βουλόμενος ἑαυτὸν ἐπιβρίπτειν, ἀλλὰ πάντα παρ' ἐκείνων μακθάνειν καὶ παρακαλούμενος ποιεῖν, ὥστε πάσης ὑποψίας ἀπαλλάξαι τὸ σημεῖον. Λέγουσιν αὐτῷ· Ἐρχου καὶ ἴδε. Ἐδάκρυσεν ὁ Ἰησοῦς. Ὅρξ ὅτι οὐδὲν οὕτω ἀναστάσεως σημεῖον ἐπαδέδεικτο, οὐδὲ οὕτως ἀπεισιν ὡς ἀναστήσαν, ἀλλ' ὡς δακρῦσων; Ὅτι γὰρ οὕτως ἀπιέναι ἰδοίαι, ὡς ἠρηθήσων, ἀλλ' οὐκ ὡς ἀναστήσαν, θελοῦσιν Ἰουδαῖοι, οἱ δὲ καὶ ἔλεγον· Ἴδε πῶς ἐφίλει αὐτόν. Τινὲς δὲ ἐξ αὐτῶν εἶπον· Οὐκ ἠδύνατο ἢ οὗτος ὁ ποιήσας ἀνοιγῆσαι τοὺς ὀφθαλμοὺς τοῦ τυφλοῦ, ποιῆσαι ἴνα καὶ οὗτος μὴ ἀποθάνῃ; Οὐδὲ ἐν ταῖς συμφοραῖς τῆς πονηρίας καθυφίσαν. Καίτοι ὁ μέλλει ποιεῖν, πολὺ θαυμαστότερον. Τοῦ γὰρ στήσαι τὸν θάνατον ἐπιόντα, παραγενόμενον καὶ κρατήσαντα ἀπελάσαι, πολλῷ μεζζόν ἐστιν. Ἐξ ὧν οὖν εἶδε θαυμάζειν αὐτοῦ τὴν δύναμιν, ἐκ τούτων αὐτὸν διαβάλλουσι. Τέως ὁμολογοῦσιν ὅτι ἀνέψχε τοῦ τυφλοῦ τοὺς ὀφθαλμοὺς· καὶ δέον ὑπὲρ ἐκείνου θαυμάζειν, ἀπὸ τούτου καὶ ἐκείνους ἐνδιαβάλλουσι ὡς οὐδὲ γεγονός. Οὐκ ἐντεῦθεν ἐκ μόνον δεικνύνται πάντες διεσθαρμένοι· ἀλλὰ καὶ ἐκ τοῦ μήπω ἐλθόντος, μηδὲ ἐπιειξαμένου, προλαμβάνειν αὐτοὺς ταῖς κατηγορίαις, οὐκ ἀναμείναντας τοῦ πράγματος τὸ τέλος. Εἶδε; πῶς διεσθαρμένη αὐτῶν ἡ κρίσις ἦν;

β'. Ἐρχεται τοίνυν εἰς τὸ μνημα, καὶ πάλιν ἐπιτιμᾷ τῷ πάθει. Τί δὴποτε δὲ περισπουδάσεως ὁ εὐαγγελιστῆς ἄνω καὶ κάτω φησιν, ὅτι ἐδάκρυσεν, καὶ ὅτι ἐνεβρίμησεν^ι; Ἴνα μάθη; ὅτι ἀληθῶς τὴν φύσιν τὴν ἡμετέραν περιβάλετο. Ἐπειδὴ γὰρ μεγάλην περὶ αὐτοῦ δῆλός ἐστι λέγων τῶν ἄλλων μᾶλλον οὕτως, καὶ ἐν τοῖς σωματικοῖς πολὺ ταπεινότερον ἐνταῦθα φθέγγεται^ι. Οὐδὲν γοῦν περὶ τοῦ θανάτου τοιοῦτον εἶπεν, ὅσον οἱ λοιποὶ, ὅτι περιλυτὸς γέγονεν, ὅτι ἐναγώνιος· ἀλλὰ πᾶν τούναντιον, ὅτι καὶ ὑπέρτατος ἐβρίψε. Τὸ γοῦν ἐλλειψθὲν ἐκεῖ ἀνεπλήρωσεν ἐνταῦθα διὰ τὸ πένθος. Περὶ γὰρ τοῦ θανάτου διαλεγόμενος, λέγει· Ἐξουσίαν ἔχω θείναι τὴν ψυχὴν μου· καὶ οὐδὲν ταπεινὸν ἐκεῖ φθέγγεται^κ. Διὰ τοῦτο δὲ καὶ ἐν τῷ πάθει πολὺ τὸ ἀνθρώπινον αὐτῷ προσάπτουσιν, ἀπὸ τούτου δηλοῦντες ὅτι ἀληθεῖα τὰ τῆς οικονομίας. Καὶ ὁ μὲν Ματθαῖος ἀπὸ τῆς ἀγωνίας καὶ τοῦ θορόθου καὶ ἀπὸ τοῦ ἰδρώτος^λ· οὗτος δὲ ἀπὸ τοῦ πένθους πιστοῦται. Οὐκ ἂν δὲ, εἰ μὴ τῆς φύσεως ἦν τῆς ἡμετέρας, ὑπὸ τοῦ πένθους ἐκρατήθη καὶ ἀπαξ καὶ δευτέρον. Τί δὲ ὁ Ἰησοῦς; Τῶν μὲν ἐγκλημάτων ἕνεκεν οὐδὲν αὐτοῖς ἀπολογεῖται· τί γὰρ εἶδε διὰ ῥημάτων ἐπιστομᾶζειν μέλλοντας αὐτίκα διὰ τῶν ἔργων τοῦτο πᾶσχειν, ὅπερ ἀνεπαχθέστερον ἦν, καὶ μᾶλλον καταισχύναι αὐτοὺς ἱκανόν· Φησὶ δὲ, Ἄρατε τὸν ἄβου. Τί δὴποτε δὲ οὐχὶ ἀπὸν ἐκάλεισεν καὶ παρέστησεν αὐτόν; μᾶλλον δὲ διατὶ οὐχὶ τοῦ λίθου ἐπιεικμήνουν ἐποίησεν ἀναστήσαι; Καὶ γὰρ ὁ θυνάμενος· οὐμ

ἢ Ἄλλοι ἀναστήσαν, ἀκούσων τί φησιν. Οἱ μὲν εἶπον, Ἴδε πῶς ἐρ. α' Ἄλλοι δὲ ἔλεγον, Οὐκ ἰδὸν, ἢ Morel. et quidam alii δὲ συνεχῶς φησιν ὁ εὐαγγ. ἄνω καὶ κάτω στραφών, ὅτι ἐδάκρυσεν, καὶ ὅτι ἐπιτιμῆσεν. ἢ Ἰδὸν ταπεινότερα πάλιν πάντα φθέγγεται. ἢ Morel. μου. Οὕτως οὐδὲν ταπεινὸν φθέγγεται. ἢ Savil. καὶ τοῦ τρούμου καὶ τοῦ ἰδρώτος.

^α Quisnon mss. φιλοσοφίαν ἔχοντες. ἢ Quidam καρπούται τὴ καλὸν φρ. Mox quidam ἀνοητῶν. ^β Morel. πενθοῦσα καὶ κοπτομένη. ^γ Quidam εἰς τὸν τόπον Paulo post Savil. ἀλλ' ἀβουσαι παρ' ἐκείνων, et sic habent mss. multi. Verum, ut notat Savilius, Theophylactus et libellus Questionum in Joannem habent ἀλλ' ὡς ἀξιούμενος παρ' ἐκείνων τοῦτο πεποιθάναι. ^δ Quidam μου. Τί οὖν; Οὐδὲν. ^ε Alii καὶ ἔμελλον μεγάλα κερδάσκωσιν δι' αὐτοῦ. ^σ Morel. μάρτυρας ἐπὶ συγκαταβάσειν, ἵνα.

HOMILIA LXIII.

CAP. 11. v. 30. *Nondum autem venerat Jesus in castellum, sed erat in loco, ubi occurrit ei Martha. 31. Judæi autem, qui erant cum illa, etc.*

1. *Divitiarum contemptus etiam in hac vita utilis.*—Magnum bonum est philosophia: philosophiam dico nostram, non externam. Gentilis enim philosophia verba et fabulæ sunt: fabulæque illæ nihil ad philosophiam pertinent. Omnia quippe apud illos gloriæ causa fiunt. Magnum itaque bonum philosophia est, quæ nobis vel in hac vita vicem suam reddit. Nam qui divitias contemnit, jam hic utilitatem decerpit, superfluis inutilibusque curis vacuus. Qui gloriam calcat, jam hic mercedem suam recipit, cum nullus sit servus, sed vera libertate liber. Qui caelestia desiderat, hic præmium accipit, cum præsentia omnia nihil esse existimet, et dolorem omnem facile superet. En igitur mulierem philosophantem, quæ hic mercedem suam accepit. Cum enim lugenti et mœrenti omnes assiderent, non expectavit ad se venientem Magistrum, neque dignitatem servavit, neque luctu detenta fuit. Nam præter hanc miseriam, quæ lugent, hoc morbo laborant quod velint a præsentibus in honore haberi. Secus illa, statim atque audivit, cito venit ad illum. Jesus autem nondum in vicum advenerat. Lento enim gradu veniebat, ne ad signum edendum accurrere videretur, sed rogatus venire. Vel hoc subindicare vult evangelista cum ait, cito surrexisse illam; vel declarat ita accurrisse, ut adventum ejus præverteret. Venit autem non sola, sed cum Judæis qui domi erant. Et perquam prudenter ei soror clam Magistri adventum significavit, ne cœtum turbaret: neque surgendi causam dixit: alioquin multi recessissent. Nunc autem illam omnes quasi ad luctum proficiscentem sequuntur: et forte hinc etiam mortuum fuisse Lazarum confirmatur. 32. *Et procidit ad pedes ejus.* Ferventior hæc erat, quam soror ejus. Non turbam reverita est, non suspicionem quam circa illum habebant (Multi enim ipsi erant inimici qui dicebant: *Non poterat hic, qui aperuit oculos cæci nati, facere ut hic non moreretur* (Joan. 11. 37)?) Sed præsentem Magistro humanam omnem rationem expulit, unumque curabat Magistri honorem. Et quid dicit? *Domine, si fuisses hic, frater meus non fuisset mortuus* (Ibid. v. 21). Quid vero Christus? Nihil adhuc cum illa loquitur, neque dixit eadem quæ sorori dixerat (turba quippe multa aderat, et non erat hæc loquendi tempus); sed se attemperat ac dimittit, atque humanam sibi naturam esse declarans, tantisper lacrymatur, et signum differt interim. Quia enim magnum erat miraculum, et quale raro fecerat, multique per illud credituri erant, ne si turba absente factum esset, non crederetur, nihilque illis prodesset, multos atrahit testes, in hoc illis se attemperans, ne prædam amitteret. Humanam autem exhibet naturam: lacrymatur enim et turbatur. Solet

¹ Alii habent, *magnum erant luctum consecuturi.*

quippe luctum humanus affectus excitare. Deinde affectum corripiens (illud enim, *Infremuit spiritus*, hoc significat), turbationem cohibuit, et sic interrogat: 34. *Ubi posuistis eum?* ne stendo interrogaret. Cur autem interrogat? Quod nollet sese proferre, sed omnia cuperet ab illis ediscere rogatus; ita ut omni suspitione liberum foret signum. Dicunt illi, *Veni et vide.* 35. *Lacrymatus est Jesus.* Viden' ipsum nullum adhuc resurrectionis signum dedisse, atque accedere non ut suscitaturum, sed ut lacrymaturum? id quod significant Judæi, qui dicebant: 36. *Ecce quomodo amabat eum. Quidam autem ex illis dicebant:* 37. *Non poterat hic, qui aperuit oculos cæci, facere ut et hic non moreretur?* Ne in calamitatibus quidem nequitiam represserant. Atqui facturus est rem longe mirabiliorum. Nam longe mirabilius est post mortem ad vitam revocare, quam instantem mortem depellere. Ex quo ergo ejus virtutem mirari par erat, illum calumniatur; constitentur tamen ipsum oculos cæci aperuisse: et cum oportuisset ideo mirari, illi contra criminantur, quod hoc etiam non fecerit. Neque inde solum probatur illos perverso fuisse animo; sed quod cum nondum advenisset, nec quidpiam præstitisset, criminationibus prævertant, non expectato rei fine. Viden' quam corrupto essent judicio?

2. *Evangelistæ humana de Christo scribunt.*—Venit ergo ad monumentum, et rursus affectum corripit. Cur de industria identidem dicit evangelista lacrymatum illum esse, et infremuisse? Ut discas illum vere naturam nostram indutum fuisse. Quia enim plura de se ipso, majoraque quam quivis alius palam dixerat, rursus in corporeis humilia dicit. Nihil de ipsius morte, ut reliqui evangelistæ, narrat hic; quod tristis, quod in agonia esset (Matth. 26. 38. Marc. 14. 34); sed contra quod supinos prostraverit (Joan. 18. 6). Quod illic omissum, hic supplevit, dum luctum ejus memorat. Nam de morte disserens dicebat: *Potestatem habeo ponendi animam meam* (Joan. 10. 18): et nihil abjectum ibi loquitur. Ideo autem in passione multa illi humana adscribunt, hinc comprobantes veram incarnationem esse. Matthæus ab agonia, a perturbatione, a sudore (Luc. 22. 43. 44); hic a luctu id suadet. Si enim nostræ non fuisset naturæ, non a luctu semel et iterum correptus fuisset. Quid vero Jesus? A criminibus non se defendit: quid enim opus erat verbis confutare eos qui mox operibus erant confutandi? Id quod minus molestum erat, et magis poterat illos pudefacere. 39. *Ait autem: Tollite lapidem.* Cur non absens vocavit et surgere jussit? Imo, cur non adhuc superposito lapide suscitavit? Nam qui poterat corpus mortuum voce movere et animatum ostendere, multo magis voce lapidem removisset; qui vinetum fasciis, et impeditum, voce ut ambularet effecit, longe facilius lapidem removisset (Joan. 11. 43. 44). Quid dico? Etiam absens hoc facere potuit. Cur ergo non fecit? Ut ipsos miracull testes faceret, ne idipsum dicerent quod circa cæcum: *Hic*

est, non est hic. Ipsæ namque manus, et quod venisset ad sepulcrum, testimonio erant eundem ipsum esse (Joan. 9. 8. 9). Quare si non eo advenissent, putaturi erant aut phantasma esse, aut alium et non illum esse quem videbant. Nunc autem cum ad sepulcrum venerint, lapidem removerint, jussique ligatum a vinculis solverint, et amici qui ex sepulcro reulerant, ex pannis illum agnoverint, quod sorores non abscesserint, quod altera dixerit, *Jam sætet, quatruiduanus enim est*; jam hæc omnia abunde poterant improbos ipsi miraculi testes cohibere. Ideo præcipit illis ut lapidem a sepulcro amoverent, ostendens æ ipsum suscitare: ideo etiam interrogat, *Ubi posuistis eum?* ut qui dixerant, *Veni et vide*, et qui duxerant illum, dicere non possint alium fuisse suscitatum: ut et vox et manus testificarentur (vox dicendo, *Veni et vide*; manus lapidem tollendo, et fascias solvendo); visus quoque et auditus (hic vocem audiendo, ille exeuntem videndo); olfactus quoque testis, qui odorem excepit; *Jam sætet*, inquit; *quatruiduanus enim est*. Jure ergo dixi, non intellexisse mulierem hoc Christi dictum, *Etiã si mortuus fuerit, vivet*. Vide ergo quid nunc dicat, quasi res ob diuturnitatem amplius fieri non possit. Res enim stupenda erat, quatruiduanum et corruptum cadaver suscitare. Discipulis quidem dixit, *Ut glorificetur Filius Dei*, de seipso loquens; mulieri vero ait: *Videbis gloriam Dei*, de Patre verba faciens. Viden' auditorum differentiam diversi sermonis esse causam? In mentem revocat ea quæ mulieri dixerat, ac si redarguat, quod oblita sit; vel cum nollet adstantes percellere, placide dicit: 40. *Nonne dixi tibi, si credideris, videbis gloriam Dei?*

3. *Fides quantum sit bonum. Apostoli quam præstantiores philosophis.* — Magnam ergo bonum est fides, magnum utique, et multorum causa honorum¹; ita ut homines Dei opera in nomine ipsius edere possint. Nam, *Si habueritis fidem*, inquit, *dicetis monti huic, Transi hinc, et transibit* (Matth. 17. 19); ac rursus, *Qui credit in me, opera, quæ ego facio, et ipse faciet, et majora his faciet* (Joan. 14. 12). Quæ majora? Ea quæ discipuli postea fecere. Nam umbra Petri mortuum suscitavit (Act. 5. 15). Sic enim magis prædicabatur Christi potestas. Siquidem non tam mirabile erat ipsum viventem miracula edere, quam post mortem ejus alios in nomine ipsius majora præstare posse. Nam argumentum illud non dubium erat resurrectionis ejus: quæ si ab omnibus visa fuisset, non ita fuisset credita; potuissent enim dicere phantasma esse: quia autem videbat ex solo nomine ejus longe majora signa fieri, quam cum ipse inter homines versaretur, fidem negare non poterat, nisi admodum desiperet. Magnam itaque bonum fides est, cum ex ferventi animo, amore magno, ardenti corde procedit. Hæc nos philosophos ostendit: hæc humanam detegit vilitatem, et missis ratiociniis, de

cælestibus philosophatur; imo potius ea quæ non potest humana sapientia reperire, ipsa capit et dirigit. Illic itaque hæreamus, neque ratiociniis nostra committamus. Cur, quæso, gentiles nihil reperire potuerunt? annon totam illam externam sapientiam noverant? cur piscatores et tentoriorum opifices superare non potuerunt? nonne qui illi ratiociniis, hi fidei totum commiserant? Ideo Platonem illi, Pythagoram et alios omnes erroneos longe superarunt; astrologos, mathematicos, geometras, arithmeticos, quavis disciplina instructos vicerunt², iisque superiores effecti sunt; ita ut hi vere videantur philosophi, illi autem stulti ac deliri. Animadvertite enim, hos dixisse animam immortalem; nec dixisse modo, sed etiam id suasisse. Illi vero primo quid esset nesciebant; postquam autem invenerunt, et distinxerunt eam a corpore, divisi sunt inter se, aliis incorporatam illam, aliis corpus esse, et cum corpore dissolvi dicentibus. Cælum item illi animatum et deum esse dixerunt: piscatores vero opificium esse Dei et dixerunt et suaserunt. Sed quod gentiles ratiociniis utantur, nihil mirum: quod autem ii qui fideles esse videntur, animales inveniantur, hoc luctu dignum est³. Ideo hi quoque erraverunt, et alii quidem dicunt se ita nosse Deum, ut Deus seipsum novit, quod ne gentilium quidem quisquam dicere ausus est: alii dicunt non posse Deum sine passione gignere, nec plus illi tribuunt quam hominibus: alii dicunt nihil prodesse vitam probam, vel rectum institutum. Sed hæc confutare non licet per tempus.

4. *Fides nihil prodest improbo. Contra adulteros.* — Quod autem fides recta nihil prosit, si corrupta vita sit, et Christus et Paulus declarant, qui hoc maxime curant: Christus, cum sic docet⁴: *Non omnis qui dicit mihi, Domine, Domine, intrabit in regnum cælorum* (Matth. 7. 21); et rursus, *Multi dicent mihi in illa die: Domine, nonne in nomine tuo prophetavimus? Et tunc confitebor illis, Quia nescio vos: discedite a me qui operamini iniquitatem* (Ibid. v. 22. 23). Qui enim⁵ non sibi attendunt, facile ad nequitiam sepe declinant, etiam si fidem rectam habeant. Paulus autem Hebræis scribens, hæc dicit et monet: *Pacem cum omnibus persequimini, et sanctificationem, sine qua nemo videbit Dominum* (Hebr. 12. 14). Sanctificationem appellat castitatem, ut unusquisque sua uxore contentus sit, neque aliam adeat. Nam qui sua contentus non est, salvus esse nequit; sed pereat oportet, etsi mille bonis operibus sit instructus. Fornicantem enim impossibile est intrare in regnum cælorum; imo id jam non fornicatio est, sed adulterium. Sicut enim alligata viro, si cum altero coeat, adulteratur: sic alligatus uxori, si aliam habeat, adulter est. Hic vero non heres erit regni cælo-

¹ Alii habent, *quasi pulverem dissipant, loco, riceant.*

² Quidam legunt, *hoc ridiculum est.*

³ In aliis legitur, *Christus plura de hoc loquitur dicitur.*

⁴ Editi habent, *magna res est fides, et magnos efficiens eos qui iuxta illam vitam instituant.*

⁵ Nonnulli hunc locum sic efferunt. ... « *Quis nescit ros* », et iterum: « *Verumtamen in hoc nobis gaudere quia spiritus subjiciuntur vobis.* » *Qua enim, etc.*

κινῆσαι νεκρὸν τῆ φωνῆ, καὶ ἐψυχωμένον πάλιν δεῖξαι, πολλῶ μᾶλλον λίθον κινήσαι ἰσχυρὸν ἢ τῆ αὐτῆ φωνῆ· ὁ τὸν [378] δεδεμένον κειρίαις καὶ ταύταις συμπεποδημένον διὰ τῆς φωνῆς βαδίζειν παρασκευάσας, πολλῶ μᾶλλον λίθον ἐκίνησεν ἄν. Τί λέγω; Καὶ ἀπὸν τοῦτο ἐπραξεν ἄν. Τί δὴ ποτε οὖν οὐκ ἐποίησεν; Ἴνα αὐτοὺς μάρτυρας ποιῆσῃ τοῦ θαύματος· ἵνα μὴ τοῦτο λέγωσιν, ὃ καὶ ἐπὶ τοῦ τυφλοῦ, ὅτι: Οὗτός ἐστιν, οὐκ ἔστιν οὗτος. Αἱ γὰρ χεῖρες, καὶ τὸ παραγενέσθαι εἰς τὸ μνημεῖον, ἐμαρτύρουν ὅτι αὐτός ἐστιν. Ὅστε εἰ μὴ παρεγένοντο, καὶ φάντασμα ἂν ἐνόμισαν, ἢ ἕτερον ἀνθ' ἑτέρου ὄραν. Νῦν δὲ τὸ παραγενέσθαι εἰς τὸν τόπον, καὶ τὸν λίθον ἄραι, καὶ τὸ ἐπαργανωμένον τὴν τεθνηκότα ἐπιτραπῆναι λύσαι τῶν δεσμῶν, καὶ τὸ αὐτοὺς φίλους τοὺς ἐξενεγκόντας τοῦ τάφου, ὡς αὐτός ἐστιν. ἀπὸ τῶν σπαργάνων ἐπιγνώσκουσιν^β, καὶ τὸ τὰς ἀδελφὰς μὴ ἀπολειφθῆναι, καὶ τὸ ταύτην εἰπεῖν· Ἦδη ὄζει· τεταρταῖος γὰρ ἔσται· πάντα ἤδη ταῦτα ἱκανὰ ἐπιστοιμίσαι ἀγνωμονοῦντας μάρτυρας γενομένους τοῦ σημείου. Διὰ τοῦτο αὐτοὺς κελεύει τὸν λίθον ἄραι ἐπὶ τοῦ τάφου, δεκνόντος δὲ αὐτὸν λέγει· διὰ τοῦτο καὶ ἔρωτᾷ· Ποῦ τεθέλειπατε αὐτόν; ἵνα οἱ εἰπόντες, Ἐρχου καὶ Ἴδε, καὶ ἀγαγόντες αὐτόν, μὴ ἔχωσι λέγειν ὅτι ἕτερον ἤγειραν· ἵνα καὶ ἡ φωνή, καὶ αἱ χεῖρες μαρτυρῶσιν (ἡ μὲν φωνή, λέγουσα, Ἐρχου καὶ Ἴδε· αἱ δὲ χεῖρες, τὸν λίθον ἄρασαι, τὰ σπάργανα λύσαι)· καὶ ἡ ὄψις, καὶ ἡ ἀκοή (ἐκείνη· τῆς φωνῆς ἀκούσασα· αὕτη, ἰδοῦσα ἐξεθόντα)· καὶ ἡ δὲ σφραγίς δὲ, τῆς δυσωδίας ἀντιλαμβάνομένη· φησὶ γάρ· Ἦδη ἔζει· τεταρταῖος γὰρ ἔσται. Εἰκότως ἄρα ἔλεγον, ὅτι οὐδὲν οὐ συνιεὶ τὸ γυναικίον ὡς εἶπεν ὁ Χριστὸς, ὅτι Κἀν ἀποθάτη, ζήσεται. Ὅρα γούν ἐνταῦθα τί φησιν, ὡς ἀδανάτου τὸ παράγματος· ὅπως λοιπὸν διὰ χρόνον. Καὶ γὰρ ἦν ξένον, τὸ τεταρταῖον καὶ διεφθορότα ἀναστήσαι νεκρὸν. Καὶ τοῖς μὲν μαθηταῖς εἶπεν· Ἴνα δοξασθῆ ὁ Υἱὸς τοῦ Θεοῦ, περὶ ἑαυτοῦ δηλῶν· τῆ γυναικὶ δὲ, Ὅψει τὴν δόξαν τοῦ Θεοῦ, περὶ τοῦ Πατρὸς λέγων. Ὅρᾳς ὅτι ἡ ἀσθένεια τῶν ἀκουόντων, τῆς διαφόρας τῶν λεγομένων αἰτία ἐστίν; Ἄναμιμνήσκει δὲ ὡς διελέχθη πρὸς αὐτήν, σχεδὸν ἐπιτιμῶν ὡς ἄν ἀμνημονοῦση ἢ καὶ ἐπεὶ οὐκ ἠθούλετο τέως ἐκπληῆσαι τοὺς παρόντας, ἡρέμα φησίν^δ· Οὐκ εἰπὸν σοι, ὅτι ἐάν πιστεῦσῃς, ὄψει τὴν δόξαν τοῦ Θεοῦ;

^α Alii ἐπαργανωμένον ἐξαθῆναι, καὶ τὸ ἐπιτρ. λυ. δεδεμένον καὶ τὸ. ^β Alii ἐπὶ τὸν ἱματισμὸν ἐπιτρ. ^γ Alii οὐδὲν ἤδει τὸ γόν. ^δ Ita Morel. Savil. ἀμνημονοῦση. Οὐκ ἐβούλετο δὲ τέως ταράξει τοὺς θιασά· εὐδ φησιν. Mox mss. pene omnes μέγα καὶ πολλῶν ἀγαθῶν αἰτίον, etc ut supra, et hanc lectionem servatis est interpres Aretinus. Edii vero sic habent: Μέγα, καὶ μεγάλους δεκνόντων τοὺς μετὰ βίου κατορθούνας αὐτήν· ἀπὸ ταύτης καὶ ἀνθρώποι τὰ τοῦ Θεοῦ ποιεῖν ἐν τῷ ὀνόματι ἐκείνου, καὶ καλῶς ὁ Χριστὸς ἔλεγον· Ἐάν ἴχητι πίστιν. In sequentibus etiam aliquos variantes sunt, sed quae seriem non obstant. ^ε Savil. διήκοντος, alii variant.

τως ἐπιστεύθη. Ἐκεῖνοι μὲν γὰρ εἶχον ἄν καὶ εἰπεῖν, ὅτι φάντασμα ἦν· ὁ δὲ ὄρων ἀπὸ τοῦ ὀνόματος αὐτοῦ μόνου πολλῶ μείζονα γινώμενα σημεῖα, ἢ ὅτε αὐτὸς συναναστρέφετο μετὰ ἀνθρώπων, οὐκ ἂν ἠπίσθησεν, εἰ μὴ σφόδρα ἀναίσθητος ἦν. Μέγα τοῖνον ἀγαθὸν πίστις, ὅταν ἀπὸ θερμῆς γίνηται διανοίας, ἀπὸ φιλοτρου πολλοῦ καὶ ζεούσης ψυχῆς. Αὕτη φιλοσόφους ἡμᾶς δείκνυσιν, αὕτη τὴν εὐτέλειαν τὴν ἀνθρωπίνην ἀποκρύπτει, καὶ τοὺς λογισμοὺς ἀφείσα κάτω, περὶ τῶν ἐν οὐρανοῖς φιλοσοφεῖ πραγαμάτων· μᾶλλον δὲ, ὅπερ ἡ τῶν ἀνθρώπων σοφία εὐρεῖν οὐ δύναται, ἐκ περιουσίας^ι τοῦτο αὕτη καταλαμβάνει καὶ κατορθοῖ. Ἐχώμεθα τοῖνον ταύτης, καὶ μὴ λογισμοῖς τὰ καθ' ἑαυτοὺς ἐπιτρέπωμεν. Διατί^ε γὰρ Ἕλληνες, ἐπεὶ μοι, οὐδὲν εὐρεῖν ἠδυνήθησαν; οὐχὶ σοφίαν πᾶσαν τὴν ἐξωθεν ἔγνωσαν; πόθεν οὖν ἀλίτων καὶ σκηνοπυῶν καὶ τῶν ἀσυνέτων περιγενέσθαι οὐκ ἰσχυρὸν; ἄρ' οὐχ ὅτι ἐκεῖνοι μὲν λογισμοῖς, οὗτοι δὲ πίστιν τὸ πᾶν ἐπέτρεψαν; Διὰ τοῦτο Πλάτωνος καὶ Πυθαγόρου, καὶ πάντων ἀπλῶς τῶν^β πλανηθέντων οὗτοι περιεγένοντο· καὶ τοὺς ἀστρολογίᾳ, καὶ μαθηματικῇ, καὶ γεωμετρικῇ, καὶ ἀριθμητικῇ κατατριβέντας, καὶ πᾶσαν παιδευσιν ἐκμαθόντας ὑπερέβησαν, καὶ τοσοῦτον ἐγένοντο βελτίους, ὅσον οἱ ἀληθῶς φιλοσοφοῦντες καὶ ἦντως τῶν φύσει μαρῶν καὶ παραποιούντων. Ὅρα γὰρ· Ἀθάνατον εἶπον τὴν ψυχὴν οὗτοι μᾶλλον δὲ οὐκ εἶπαν μόνον, ἀλλὰ καὶ ἔπεισαν. Ἐκεῖνοι δὲ πρότερον μὲν οὐδὲ ᾔδεσαν ὅτι ποτὲ ἐστὶ ψυχὴ^γ ἐπειρήθην δὲ εὐρην, καὶ διέστησαν ἀπὸ τοῦ σώματος αὐτῆν, πάλιν τὸ αὐτὸ ἔπαθον, οἱ μὲν ἀσώματων εἰπόντες εἶναι αὐτήν, οἱ δὲ σῶμα, καὶ αὐτῷ τῷ σώματι συνδιαλέσθαι. Περὶ οὐρανοῦ πάλιν οἱ μὲν εἶπον, ὅτι ἐμφυγος καὶ θεός· οἱ δὲ ἀλίεις, ὅτι ἔργον Θεοῦ καὶ τέχνημα^ι, καὶ ἐδίδαξαν καὶ ἔπεισαν. Ἄλλὰ τὸ μὲν Ἕλληνας λογισμοῖς κεχρησθαι θαυμαστὸν οὐδὲν· τὸ δὲ τοῖς δοκούντας εἶναι πιστοὺς, τούτους εὐρίσκεισθαι ψυχικούς, τοῦτό ἐστι τὸ θρηῖνον ἄξιον^ι. Διὰ τοῦτο καὶ οὗτοι ἐπλανήθησαν, ὅτι οἱ μὲν οὕτως ἔλεγον εἰδέναί Θεὸν ὡς αὐτὸς ἑαυτὸν οὐδεν, ὅπερ οὐδεὶς οὐδὲ ἐκείνων ἐτόλμησεν εἰπεῖν· οἱ δὲ ἔλεγον μὴ δύνασθαι τὸν Θεὸν ἀπαθῶς γενεῖν, μηδὲ συγχωροῦντες αὐτῷ πλέον τι τῶν ἀνθρώπων ἔχειν· οἱ δὲ λέγοντες ὅτι οὐτε δη βίος ὁρθός οὐδὲν ὠφελεῖ, ὅτε πολιτεία ἀκριβής^κ. Ἄλλ' οὐ καιρὸς ταῦτα ἐλέγγειν νῦν.

^δ Ὅτι μὲν γὰρ οὐδὲν ὠφελεῖ πίστις ὀρθή, βίου δυτος διεφθοαρμένου, καὶ ὁ Χριστὸς καὶ ὁ Παῦλος δηλοῦσι, τὸ πλεῖον τοῦτου τοῦ μέρους φροντισαντες· ὁ μὲν Χριστὸς, ὅταν ἐδίδασκε· Ὁὐ πᾶς ἰ δὲ λέγων μοι, Κύριε, Κύριε, εἰσελεύσεται εἰς τὴν βασιλείαν τῶν οὐρανῶν· καὶ πάλιν, Πολλοὶ ἐροῦσι μοι ἐν ἐκείνῃ τῇ ἡμέρᾳ· Κύριε, οὐ τῷ σῶ ὀνόματι προσηγεύσαμεν; Καὶ τότε ὁμολογήσω αὐτοῖς, ὅτι οὐδέποτε ἔγνω ὑμᾶς· ἀποχωρεῖτε ἀπ' ἐμοῦ, οἱ ἐργαζόμενοι τὴν ἀνομίαν. Οἱ γὰρ μὴ προσέχοντες ἑαυτοῖς, εὐκλῶς εἰς πονηρίαν ἐξολισθαίνουσι, κἂν^π πίστιν ἔχωσιν ὀρθήν. Ὁ δὲ Παῦλος, ὅταν Ἑβραῖοις ἐπιστέλλων οὕτω λέγη καὶ παραινῇ· Εἰρήνην μετὰ πάντων εὐώκετε, καὶ τὸν ἀγιασμόν, ὃ ἄνευ ὁσέως ὄψεται τὸν Κύριον· ἀγιασμόν καλῶν τὴν σω-

^ι Quidam οὐ δύναται, ἀλλὰ ἐξολισθαίνει, ἐκ περιουσίας. ^β Alii τὰ καθ' ἑαυτοὺς περιστρέφωμεν. Διὰ τί. ^γ Alii ἐκείνων τῶν, et infra ἀριθμητικῇ συγγενομένους καὶ π. καί τινες οὐκ ἐβούλετο, ὡς κόνιν ἔρριπαι. Tum alii et ipse Morel. βελτίους, ὡς τούτους μὲν φανῆναι φιλοσόφους ἀληθῶς ἐπιτεθέντων ἐκείνου δὲ μωροὺς φύσει καὶ παραποιήτους. Quam lecturam expressit interpres. Nos tamen scripturae Savilii addimus te praeinitimus. Est. ^δ Savil. καὶ τέχνημα. Alii καὶ τεχνίτευμα. Morel. καὶ τεχνόματα. ^ε Quidam τὸ καταγέλαστον· ^κ Alii πολιτεία ὀρθή. ^π τὸ πλεῖον

φροσύνην, ὥστε ἕκαστον ἀρκεῖσθαι τῇ ἰδίᾳ γυναικί
 χρή, καὶ μὴ περιπέπτειν ἑτέρα. Τὸν γὰρ μὴ ἀρκοῦ-
 μενον, ἀμήχανον σωθῆναι· ἀλλ' ἀνάγκη πάντως ὀπο-
 λῆσθαι, κἂν μυρία ἔχη κατορθώματα. Μετὰ γὰρ πορ-
 νείας ἀδύνατον εἰσελθεῖν εἰς τὴν βασιλείαν τῶν οὐ-
 ρανῶν· μᾶλλον δὲ οὐ πορνεία τοῦτο λοιπὸν, ἀλλὰ
 μοιχεία. Ὡσπερ γὰρ ἡ δεδεμένη ἀνδρὶ, ἂν ἐτέρῳ
 συνέλθῃ, λοιπὸν μεμοίχεται· οὕτως ὁ δεδεμένος
 γυναικί, ἂν ἐτέραν ἔχη, ἐμοίχευσεν. Ὁ δὲ τοιοῦτος
 οὐ κληρονομήσει· βασιλείαν, ἀλλ' εἰς γέενναν ἐμπα-
 τεῖται. Ἀκουσον ἂ περὶ τούτων φησὶν ὁ Χριστός·
*Ὁ σκώληξ αὐτῶν οὐ τελευτήσεται, καὶ τὸ πῦρ οὐ
 σβεσθήσεται.* Οὐδεμίαν γὰρ ἔχει συγγνώμην ὁ μετὰ
 γυναῖκα καὶ παραμυθίαν τοσαύτην ἐξυθρίζων εἰς
 ἑτέραν· τοῦτο γὰρ ἀκρασία ἢ λοιπὸν. Εἰ δὲ καὶ αὐτῆς
 ἀπέχονται οἱ πολλοί, ὅταν νηστείας καιρὸς ἦ, ὅταν
 προσευχῆς ὁ μὴ δὲ ταύτη ἀρκοῦμενος, ἀλλὰ καὶ ἐτέρᾳ
 μιγνύμενος, πόσον οὕτως σωρεύει πῦρ ἑαυτοῦ; Εἰ τὴν
 ἀπολύσαντα τὴν ἑαυτοῦ καὶ ἐκβαλόντα, ἑτέρα μίγνυ-
 σθαι οὐκ ἐνι· μοιχεία γὰρ τοῦτό ἐστιν· ὁ ἔθνος αὐ-
 τῆς ἑτέραν ἐπεισάγων, πόσον ἐργάζεται κακόν;
 Μηδέας τοίνυν τοῦτο τὸ νόσημα συγχωρεῖται μέν· εἰν
 ἐν τῇ ψυχῇ, ἀλλὰ πρῆβρίζον ἀνασπάτω. Οὐχ οὕτως
 ἀδικεῖ τὴν γυναῖκα, ὡς ἐκυτόν. Οὕτω γὰρ τὸ ἀμάρ-
 τημα τοῦτο χαλεπὸν καὶ ἀσύγγνωστον, ὅτι, ἂν μὲν
 εἰδωλολάτρου χωρισθῇ, μὴ βουλομένου ἐκείνου, κολ-
 ἀζει τὴν γυναῖκα ὁ Θεός· πόρνον δὲ ἐὰν χωρισθῇ,
 οὐκέτι. Ὑρῆς ὅσον ἐστὶ τοῦτο κακόν; Ἐὰν γὰρ τις
 φησὶ, πιστὴ ἄνδρα ἔχη ἀπιστον, καὶ αὐτὸς
 εὐδοκῆ^α οἰκεῖν μετ' αὐτῆς, μὴ ἀφιέτω αὐτόν.
 Περὶ δὲ πόρνης οὐχ οὕτως· ἀλλὰ τί; Ἐὰν τις ἀπο-
 λύσῃ τὴν γυναῖκα αὐτοῦ παρεκτός λόγου πορ-
 νείας, ποιεῖ αὐτὴν μοιχευθῆναι. Εἰ γὰρ ἡ συν-
 ουσία σώμα ἐν ποιεῖ, τὸν συγγινώμενον πόρνη ἀνάγκη
 ἐν σώμα γίνεσθαι. Πῶς οὖν δέξεται ἡ κοσμία τοῦτον,
 Χριστοῦ μέλος οὕσα; ἢ πῶς ἑαυτῇ συνάψει τὸ μέλος
 τῆς πόρνης; Καὶ ὅρα τὴν ὑπερβολὴν· Ἡ μὲν τῷ
 ἀπίστῳ συνοικοῦσα, οὐκ ἐστὶν ἀκάθαρτος (*Ἁγίασαι*
 γὰρ, φησὶν, ὁ ἀνήρ ὁ ἀπιστος ἐν τῇ γυναικί)^β
 ἐπὶ δὲ τῆς πόρνης οὐχ οὕτως· ἀλλὰ τί; Ἄρα οὐκ
^α Μὴ προσέχειν, sic quidam. ^β Alii γὰρ βλακεία.
 Quidam συνεδοκῆ.

τὰ μέλη τοῦ Χριστοῦ, ποιήσω μέλη πόρνης; Ἐκτί-
 μὲν γὰρ ὁ ἁγιασμός· μένει κάκεινον συνοικοῦντος,
 καὶ οὐκ ἐξίσταται· ἐνταῦθα δὲ ἀναχωρεῖ. Δεινὸν γὰρ
 ἡ πορνεία, δεινὸν, [381] καὶ ἀθάνατον προξενούσα ἢ
 κόλασιν. Καὶ ἐνταῦθα δὲ μυρία ἐπισπάται κακά.
 Βίον γὰρ ταλαίπωρον καὶ μοχθηρὸν ἀναγκάζεται
 ζῆν ὁ τοιοῦτος, καὶ τῶν κολαζομένων οὐδὲν ἀμεινον
 διάκειται, εἰς τὴν ἄλλοτριαν οἰκίαν ὑπεισιῶν μετὰ ἑ
 δέους καὶ τρόμου πολλοῦ, καὶ πάντας ἴ ὁμοῦ ὑπο-
 σπεύων, καὶ οἰκέτας, καὶ ἐλευθέρους. Αἰδ, παρακαλῶ,
 σπουδάσατε ἀπηλλάχθαι τοῦ νοσήματος τούτου. Εἰ
 δὲ μὴ πεθῆσθε, τῶν προθύρων μὴ ἔπιδαίνετε τῶν
 ἱερῶν. Καὶ γὰρ τὰ φώρας ἐμπεπλησμένα πρῶτα,
 καὶ νόσου γέμοντα, οὐ δεῖ μετὰ τῶν ὑγαινότων
 ἀγελάζεσθαι, ἀλλ' ἀπελαύνειν τῆς ποιήνης, ἕως ἂν
 τὴν νόσον ἀποθῶνται. Μέλη γὰρ Χριστοῦ γεγόναμεν
 μὴ δὲ μέλη πόρνης γενόμεθα. Οὐκ ἐστὶ τὰ ἐνταῦθα
 πορνείον, ἀλλ' ἐκκλησία. Τὰ δὲ μέλη τῆς πόρνης ἂν
 ἔχῃς, μὴ σῆς ἐν ἐκκλησίᾳ, ἵνα μὴ ἐξυθρίσης τὸν
 τόπον. Εἰ γὰρ μὴ γέεννα ἦν, εἰ γὰρ μὴ κόλασις ἦν,
 μετὰ τὰς συνθήκας ἐκείνας καὶ τὰς γαμηλίους λαμ-
 πάδας, μετὰ τὴν εὐνήν τὴν δικαίαν, μετὰ τὴν παιδο-
 ποίαν, μετὰ τὴν κοινωνίαν, πῶς ἀνέξῃ προσκολλῆ-
 σθαι ἢ ἐτέρᾳ; πῶς οὐκ αἰσχύνῃ οὐδὲ ἐρυθριῆς; Οὐκ
 οἶδας ὅτι οἱ μετὰ τὴν τελευτὴν τῆς ἑαυτῶν ἑτέραν
 ἐπεισαγόμενοι, παρὰ πολλῶν καταγινώσκονται, καί-
 τοι οὐ κόλασιν ἔχει τὸ πρᾶγμα; Σὺ δὲ καὶ ζωῆς
 ἑτέραν ἐπεισάγεις. Καὶ πόσης οὐχὶ ταῦτα λαγνείας,
 Μάθε τί περὶ τῶν τοιούτων εἰρηται· Ὁ σκώληξ,
 φησὶν, αὐτῶν οὐ τελευτήσεται, καὶ τὸ πῦρ οὐ σβε-
 σθήσεται. Φρίξον τὴν ἀπειλήν, φοβήθητι τὴν κόλασιν.
 Οὐκ ἐστὶν ἐνταῦθα τοσαύτη ἡ ἡδονή, ὅση ἐκεῖ τιμω-
 ρία. Ἀλλὰ μὴ γένοιτό τινα ὑπεύθυνον γενέσθαι τῆς
 κολάσεως ἐκείνης· ἀλλὰ τὴν ἀγιωσύνην ἀσκούντας
 ἰδεῖν τὸν Χριστόν, καὶ τῶν ἐπιγγελλόμενων τυχεῖν
 ἀγαθῶν· ὣν γένοιτο πάντας ἡμᾶς ἀπολαύσαι, χάριτι
 καὶ φιλανθρωπίᾳ τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ,
 μετ' οὗ τῷ Πατρὶ ἡ δόξα ἅμα τῷ ἁγίῳ Πνεύματι,
 εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰῶνων. Ἀμήν.

^α Alii ἐπάγουσα. ^β Nonnulli οἰκίαν ἑαυτὸν εἰσάγων μετὰ.
^γ Alii πανταχοῦ. Savil. πάντας ὁμοῦ. Morel. πάντας.
^δ Alii μὴ βούλεσθε, τῶν ἀδύτων μόν. ^ε Quidam προστί-
 θεσθαι.

ΟΜΙΛΙΑ ΕΔ΄.

Ὁ δὲ Ἰησοῦς ἤρε τους ὀφθαλμοὺς ἄνω, καὶ εἶπε·
Πάτερ, εὐχαριστῶ σοι, ὅτι ἤκουσάς μου. Ἐγὼ
 δὲ ἤδουν ὅτι πάντοτέ μου ἀκούεις· ἀλλὰ διὰ τὸν
 ὄχλον τὸν περιεστώτα εἶπον, καὶ τὰ ἐξῆς.

α'. Ὁ πολλὰκις εἶπον, τοῦτο καὶ νῦν ἐρῶ, ὅτι ὁ
 Χριστὸς οὐχ οὕτως πρὸς τὴν ἀξίαν ὄρᾳ τὴν ἑαυτοῦ, ὡς
 πρὸς τὴν σωτηρίαν τὴν ἡμετέραν· οὐδ' ὅπως τι μέγα
 φθέγγεται, ἀλλ' ὅπως δυνάμενος ἡμᾶς ἐπισπάσασθαι.
 Διὰ τοῦτο τὰ μὲν ὑψηλά καὶ μεγάλα, ὀλίγα, καὶ αὐτὰ
 δὲ κεκρυμμένα· τὰ δὲ ταπεινά καὶ εὐτελῆ, πολλὰ
 περιῆρει τοῖς αὐτοῦ λόγοις. Ἐπειδὴ γὰρ τοῦτοις
 ἐνήγοντο μᾶλλον, τοῦτοις καὶ ἐνδιατρίβει, καὶ οὕτως
 οὐτὰ διόλου φθέγγεται, ὥστε μὴ τοὺς μετὰ ταῦτα
 βλασῆναι, [382] οὕτε ἀντὰ ἀποσιωπᾶ, ὥστε μὴ τοὺς
 τότε σκανδαλισθῆναι. Οἱ μὲν γὰρ τῆς ταπεινότητος
 ἐξελοῦντες ἂ, καὶ ἐξ ἐνόη ὑψηλοῦ δόγματος τὸ πᾶν
 δυνήσονται κατεῖν· οἱ δὲ ἀεὶ ταπεινοὶ ὄντες, εἰ μὴ
 πολλὰκις ταῦτα ἤκουον οὐδ' ἂν ὄλιγος προσήλθον ε'.
 Ἄμέλει γοῦν οὐδὲ μετὰ τοσαῦτα μένουσιν, ἀλλὰ καὶ
 λιθάζουσι καὶ διώκουσι, καὶ ἀναίρειν ἐπιχειροῦσι,
 καὶ βλάσφημον ἀποκαλοῦσι· καὶ ὅταν μὲν ἴσων ἑαυ

^α Savil. ἐγκεκρυμμένα. ^β cod. 705 οἱ μὲν γὰρ πρὸς τὸ
 τῶνον εἶ. Savil. vero ei cod 709, οἱ μ. γ. τῆς ταπεινότη-
 τος πρὸς τὸ τέλος εἶ. ^γ Editi προσήλθον alii ἐπαρτή-
 θησαν.

τὸν ποιῆ τῷ Θεῷ, οὕτω λέγουσιν· Ὁδοὺς βλασφη-
 μιᾶ· ὅταν δὲ εἶπῃ, Ἀφῶνται σου αἱ ἁμαρτίαι, εἶ
 καὶ δαιμονῶντα καλοῦσιν· ὥσπερ καὶ ὅταν θανάτου
 κρείττονα εἶναι τὸν ἀκούοντα αὐτοῦ τῶν ῥημάτων, ἢ
 καὶ ὅταν λέγῃ, Ἐγὼ εἶν τῷ Πατρὶ, καὶ ὁ Πατὴρ ἐν
 ἐμοί, ἐγκαταλιμπάνουσιν αὐτόν· καὶ σκανδαλίζονται
 πάλιν, ὅταν λέγῃ ἐκ τοῦ οὐρανοῦ καταβεθῆκέναι. Εἰ
 γοῦν ταῦτα οὐκ ἔφερον σπανίαις λεγόμενα, σχολῆ γ'
 ἂν, εἰ διὰ πάντων ὑψηλὸς ἦν ὁ λόγος καὶ οὕτως ὑπαί-
 νετο, προσέσχον ἂν αὐτῷ. Ὅταν γοῦν λέγῃ, *Κυθὼς
 ἐνετελεσάτο μοι ὁ Πατὴρ, οὐτω λαλῶ*· καὶ, ὅτι ἄπ'
 ἔμαντοῦ οὐκ ἐλήλυθα^δ, τότε πιστεύουσι. Καὶ ὅτι
 τότε, δῆλον ἀπὸ τοῦ τὸν εὐαγγελιστὴν τοῦτο ἐπισμα-
 νασθαι καὶ εἰπεῖν, ὅτι *Ταῦτα αὐτοῦ λαλοῦντος*.
πολλοὶ ἐπίστευσαν εἰς αὐτόν. Εἰ τοίνυν τὸ μὲν
 ταπεινὰ φθέγγεσθαι πρὸς πίστιν ἐφέλκε, τὸ δὲ ἑ
 ὑψηλὰ, ἀπισθῆναι, πῶς οὐκ ἐσχάτης ἀνοίας μὴ λογί-
 ζεσθαι τῶν ταπεινῶν τὴν αἰτίαν πᾶσαν ὅτι διὰ τοὺς
 ἀκροατὰς εἰρηται; Ἐπεὶ καὶ ἀλλαχοῦ μέγα τι εἰπεῖν
 βουλήθεις, εἰσῆγες, τὴν αἰτίαν ταύτην προσθεῖς καὶ
 εἰπῶν· *Ἴνα δὲ μὴ σκανδαλισωμῆν αὐτοὺς, βάλει*

^δ Savil. et Morel. οὐκ ἐλήλυθα. Quidam ms. οὐ λαλῶ
 οὐδὲν. ^ε Quidam φθέγγεσθαι πίστιν ἐποιεῖ, τὸ δὲ. Paulo
 post Morel. τὴν αἰτίαν πᾶσαν δ. τ. ἀ. εἰρηθεῖ.

rum, sed in gehennam incidet. Audi quæ de his dicit Christus : *Vermis eorum non morietur, et ignis non exstinguetur* (*Marc. 9. 45*). Nulla enim venia ei qui uxoris consolationem habens, illam, altera admissa, contumelia afficit : hæc quippe intemperantia vere est. Quod si multi jejunandi et precandi causa ab uxore abinent; qui sua non contentus alteram admittit, quantum sibi ignem accumulatur? Si non licet ei qui uxorem repudiavit et eiecit, cum altera coire; hoc quippe est adulterium; qui uxorem secum habens, alteram inducit, quantum scelus perpetratur? Nemo igitur hunc morbum in anima insidere sinat, sed radiculis evellat. Neque enim tam uxorem, quam seipsum ledit. Adeo grave, adeo venia indignum est hoc peccatum, ut si uxor, invito conjuge etiam idololatra, ab illo separetur, a Deo puniatur; si ab adultero, minime. Viden' quantum sit hoc malum? Nam *Si qua fidelis, inquit, habeat virum infidelem, et ipse consentit habitare cum illa, ne dimittat ipsum* (*1. Cor. 7. 13*). De adultera secus; sed quid? *Si quis dimiserit uxorem suam præter causam fornicationis, facit eam mæchari* (*Matth. 5. 32*). Nam si conjugium unum corpus facit; si quis cum meretrice coeat, unum cum illa corpus efficitur. Quomodo ergo honesta mulier, quæ est membrum Christi, talem virum admittat? aut quomodo sibi junget membrum meretricis? Et vide quam mira res sit. Quæ cum infideli habitat, non est impura (nam *Sanctificatus est, inquit, vir infidelis in muliere* (*1. Cor. 7. 14*) : de meretrice non sic; sed quomodo? *Tollens igitur membra Christi, faciam membra meretricis* (*Ibid. 6. 15*)? Illic sanctitas manet, infideli cum illa habitante; hinc recedit. Grave namque malum est fornicatio, grave utique, et immor-

tale afferens supplicium. Et in hac vita innumera attrahit mala, vitam miseram, nec meliorem, quam eorum qui supplicio afficiuntur, dum in alienam domum furtim et cum tremore ingreditur, omnesque suspectos habet, tam servos quam liberos. Quamobrem obsecro, hoc vos expedire morbo curetis. Si non obsequamini, ne in sacra limina ingrediamini¹. Nam scabiosas et morbidas oves non oportet in benevolentium grege versari, sed ab ovili exigendæ sunt, donec morbum deponant. Nam membra Christi sumus : ne efficiamur membra meretricis. Non est lupanar hic locus, sed ecclesia. Si membrum meretricis habeas, ne stes in ecclesia, ne locum contumelia afficias. Etiam si enim gehenna nulla, nullum supplicium esset, post pacta illa et nuptiales lucernas, post justum lectum et liberorum procreationem, post tale consortium, quomodo audes alteri copulari? cur non vereris, nec erubescis? An ignoras eos qui post uxoris mortem, aliam ducunt, a multis improbari, etiam si poenas non daturi sint? Tu vero, uxore superstite, aliam inducis. Ecqua est illa incontinentia? Disce quæ hac de re dicta sint : *Vermis eorum non morietur, et ignis non exstinguetur* (*Marc. 9. 45*). Minas perhorresce, time supplicium. Non est tantæ hic voluptas, quantum illic supplicium. Verum absit ut quis tali sit obnoxius supplicio; sed utinam sanctitatem sectantes videamus Christum, et promissis fruamur bonis : quæ nos omnes assequi contingat, gratia et benignitate Domini nostri Jesu Christi quicum Patri gloria unaque Spiritui sancto, in sæcula sæculorum. Amen.

¹ Alii habent, *si non vultis, ne in adyta ingrediamini.*

HOMILIA LXIV.

CAP. 11. v. 41. *Jesus autem, elevatis sursum oculis, dixit : Pater, gratias ago tibi, quoniam audisti me. 42. Ego autem sciebam quia semper me audis; sed propter turbam circumstantem dixi, etc.*

1. *Christus humilia sæpe loquitur, quare.* — Quod sæpe dixi, hoc et nunc dicam, Christus non tam suam dignitatem, quam salutem nostram respicit, nec quærit magnum quidpiam dicere, sed quod nos possit ad se trahere. Ideo pauca magna et sublimia, atque etiam subobscura dicit, humilia vero et abjecta frequenter sermonibus admiscet. Quia enim hæc auditores magis alliciebant, his utitur frequentius. Neque semper sic loquitur, ne postea credituris noceat; neque illa tacet, ne præsentibus offendat. Nam qui abjectam illam mentem deposuerunt, vel ex uno sublimi dogmate totum intelligere potuerunt : qui vero demissiore animo semper erant, nisi hæc frequenter audissent, non utique accessissent. Neque tamen manent, postquam tot et tanta audierunt, sed lapidibus impetunt, persequuntur et occidere tentant, blasphemumque vocant : ac cum se Deo æqualem faciunt, dicunt, *Hic blasphematur* (*Marc. 2. 7*); cum autem dicit, *Remittuntur tibi peccata tua* (*Matth. 9. 2.*

Luc. 5. 20), dæmoniacum vocant; ut etiam cum dixit, qui verba sua audiret, morte superiorem esse : cum autem sic loquitur, *Ego in Patre, et Pater in me* (*Joan. 14. 10*), ipsum relinquunt; rursusque offendentur cum ait, se de cælo descendisse. Si ergo hæc, etsi rarius dicta, non ferebant tamen, vix certe attendissent, si sublimia semper loquutus fuisset. Quando igitur dicit : *Sicut mandavit mihi Pater, sic loquor* (*Ibid. v. 31*); et, *A meipso non veni* (*Id. 7. 28*), tunc credunt, ut palam significat evangelista cum dicit, *Hæc illo loquente, multi crediderunt in eum* (*Id. v. 31*). Si ergo humilia verba ad filium trahebant, sublimia vero avertabant, annon extremæ dementiæ fuerit non cogitare humilia verba ad auditorum captum attemperata esse? Siquidem et alio loco, cum magnum quidpiam loqui vellet, tacuit, et causam silentii addidit : *Ne scandalizemus eos, projecimus hamum in mare* (*Matth. 17. 26*). Quod etiam hic facit. Nam postquam dixerat, *Ego sciebam quia semper me audis*; addidit, *Sed propter turbam circumstantem dixi, ut credant.* An nostra hæc sunt? an humana conjectura? Cum ergo quis ex scriptis se persuaderi non patitur, quod ipsi de sublimioribus offenderentur, is audiens Christum dicentem se ideo humilia loqui ne-

scandalizentur, quomodo suspicari poterit¹ illum ex natura rei loqui, et non per indulgentiam quamdam? Sic et alibi voce superne delata dicit: *Non propter me hæc vox facta est, sed propter vos* (Joan. 12. 30). Atqui magno licet multa de se humiliter prædicare; vili autem et abjecto non licet magnum quidpiam et sublime de se dicere. Illud ex attemperazione quadam fit, ut ad audientium imbecillitatem accommodetur, imo magis, ut humilitatem illi exerceant, et vere indutum carne esse sciant; itemque ut doceat auditores, numquam magnum quidpiam de se loquendum esse; tum eo quod ipse putaretur Deo adversarius esse, et quod non crederetur a Deo venire, quodque suspicarentur ipsum solvere legem, quod auditores ipsi inviderent, ipsumque odio haberent, quia se dicebat æqualem Deo². Quod autem is qui vilis abjectusque est, sublimia de se loquatur, nulla potest esse consentanea causa, sed id solum arrogantiae et impudentiae adscribitur, audaciaque nulla venia dignæ. Cur ergo humilia loquitur, qui ineffabilis illius et magnæ substantiæ est? Tum iis quas diximus de causis, tum ne putaretur ingenuus esse. Nam et Paulus tale quidpiam tenuisse videtur. Ideo ait: *Præter eum qui illi cuncta subiecit* (1. Cor. 15. 27). Hoc enim vel cogitare impium esset.

Christus ejuandem substantiæ est ac Pater. — Si enim minor Patre et ex alia substantia fuisset, annon omnia fecisset, ne talis putaretur esse? Nunc vero contrarium efficit dicens: *Si non facio opera ejus qui misit me, nolite mihi credere* (Joan. 10. 37). Et cum dicit, *Ego in Patre, et Pater in me est*, æqualitatem nobis subindicat. Oportuisset enim cum vehementia illam opinionem avertere, si minor fuisset, et nunquam dicere: *Ego in Patre, et Pater in me*; et, *Unum sumus*; aut, *Qui videt me, videt et Patrem*. Nam cum de virtute sermo erat, dicebat, *Ego et Pater unum sumus* (Ibid. 10. 38. et 30); et cum de potestate, *Sicut enim Pater suscitavit mortuos et vivificavit: sic et Filius quos vult vivificat* (Ibid. 12. 45. et 5. 21). Quod non poterat facere, si alterius fuisset substantiæ. Quod si etiam potuisset, non id dicendum erat, ne suspicarentur unam eandemque esse substantiam. Si enim, ne suspicentur ipsum esse Deo adversarium, etiam quæ sibi non conveniunt sæpe loquitur, multo magis tunc oportuit. Nunc vero cum dicit: *Ut honorificent Filium, sicut honorificant Patrem* (Ibid. 5. 23); et, *Opera quæ ipse facit, et ego similiter facio* (Ibid. 7. 36); et se esse resurrectionem et vitam, lucemque mundi, sese Patri exæquantis verba sunt, ac suspicionem quam illi habebant confirmantis. Videntur quomodo sese purgat accusatus quod legem solvat; æqualitatis vero cum Patre opinionem non modo non tollit, sed firmat. Sic dicentibus illis, quia blasphemus

¹ Multi Mss. sic habent, *Cum enim ex ipsiis rebus pateat illos de sublimioribus offendi, cumque præterea ipse dicat Christus, ego humilia loquor, ne scandalizentur, quis jam suspicari poterit, etc.*

² In quibusdam Mss. sic effertur hic locus.... *quod auditores ipsi inviderent, et quod sæpius in Veteri Testamento legeretur, Dominus Deus tuus. Dominus unus est.*

mas et facis te ipsum Deum (Joan. 10. 36), illud ipsum ab operum æqualitate statuit.

2. *Non solum Filius sed ipse etiam Pater se indignus locutus est. Christus cur oravit. Non indigebat precibus Verbis humilitatem, operibus potentiam ostendebat.* — Ecquid dico Filium id fecisse, quando Pater qui non carnem assumpsit, id ipsum facit? Nam et ipse passus est multa de se humilia dici ad audientium salutem. Illud enim, *Adam, ubi es* (Gen. 3. 9)? et illud, *Ut cognoscam si forte secundum clamorem eorum perficiant* (Ibid. 18. 21); et, *Nunc cognovi quod tu timeas Deum* (Ibid. 22. 12); et, *Si forte audiant* (Ezech. 3. 11); et, *Si intelligant*; et, *Quis det cor populi hujus sic esse* (Deut. 5. 29)? et, *Non est similis tui in diis, Domine*; et multa alia in veteri lege si quis colligat, indigna Dei majestate esse comperiet. Et de Achab dictum est, *Quis decipiet mihi Achab* (2. Paral. 18. 19)? Et quod facta cum diis gratiarum comparatione se semper illis præponat, hæc omnia indigna sunt Deo; sed alia ratione digna sunt illo. Nam ita benignus est, ut propter salutem nostram verba dignitati suæ convenientia contemnat. Imo et quod homo factus sit, formamque servi acceperit, quod humilia verba loquatur, quod viliter sit amictus, indignum illo est, si quis majestatem ejus respiciat; dignum vero, si quis benignitatis ejus ineffabiles divitias secum reputet. Est et alia humilitatis verborum causa. Quænam hæc? Quia Patrem quidem et noverant et confitebantur, ipsum vero non noverant. Ideo frequenter ad Patrem refugit, quod ille in confesso esset, quasi ipse nondum fide dignus esset; non ex se, sed ex auditorum stultitia et imbecillitate. Ideo precatur et dicit: *Pater, gratias ago tibi, quoniam audisti me*. Nam si quos vult vivificat, et ita vivificat ut Pater, cur precatur? Sed jam tempus est ad locum venire. Tulerunt ergo lapidem, ubi erat mortuus jacens. *Jesus autem, elevatis sursum oculis, dixit: Pater, gratias ago tibi, quoniam audisti me. Ego autem sciebam quod semper me audis; sed propter turbam circumstantem dixi, ut credant quia tu me misisti*. Interrogemus ergo hæreticum (a): num per preces gratiam consequutus mortuum suscitavit? quomodo ergo alia sine precibus operatus est, ut cum ait, *Tibi dico dæmonium, Egrede ab eo* (Marc. 9. 24); et, *Volo, mundare* (Ibid. 1. 41); et, *Tolle grabbatum tuum* (Joan. 5. 9); et, *Remittantur tibi peccata tua* (Matth. 9. 2); et mari, *Tace, obmutescas* (Marc. 4. 39)? quid plus habet quam apostoli, si et ipse precibus operatur? Imo ne ipsi quidem per preces omnia faciebant, sed sæpe sine precibus nomine Jesu utebantur. Si vero nomen ejus tantam virtutem habuit, quomodo ipse precibus opus habuerit? Si precibus eguisset, plane nomen ejus eam vim non habuisset. Cum autem hominem fecit, quibus est precibus usus? nonne multa ibi æqualitas? *Fecimus, inquit, hominem* (Gen. 1. 26). Quid autem

(a) Hæretici quidam dicebant Christum precibus opus habere.

ρον εις την θάλασσαν· ὁ δὲ ποιεῖ καὶ ἐν-
 Μετὰ γὰρ τὸ εἰπεῖν· Ἐγὼ ἤδευον ὅτι πάντοτε
 οὐσίαι, ἐπήγαγεν· Ἀλλὰ διὰ τὸν ἔχλον [τὸν]
 τῶτα εἶπον, ἵνα πιστεύωσι. Μὴ ἡμέτερα τὰ
 α; μὴ στοχασμὸς ἀνθρώπων; Ὅταν οὖν τις
 ὦν γεγραμμένων μὴ ἀνέχεται πείθεσθαι, ὅτι
 ἰαλλίζοντο ἐπὶ τοῖς ὑψηλοῖς, ἀκούων τοῦ Χρι-
 ἔγοντος διὰ τοῦτο ταπεινὰ φθέγγεσθαι, ἵνα μὴ
 εἰσιθῶσι, πῶς λοιπὸν τῆς φύσεως εἶναι τὰ εὐ-
 ὑποπεύσει βήματα, ἀλλὰ μὴ συγκαταβάσεως;
 καὶ ἀλλαχοῦ, φωνῆς ἐνεχθείσης ἀνωθεν, Ἐλε-
 νὺ δι' ἐμέ ἢ φωνῆ αὐτῆ γέγονεν, ἀλλὰ δι'
 Καίτοι τῷ μὲν ὑψηλῷ ἔξεστι πολλά περὶ ἑαυτοῦ
 ταπεινά· τῷ δὲ ταπεινῷ οὐ θέμις περὶ ἑαυτοῦ
 καὶ ὑψηλὸν φθέγγεσθαι. Ἐκεῖνο μὲν γὰρ ἀπὸ
 ταβάσεως γίνεται, καὶ τὴν τῶν διδασκομένων
 αἰτίαν ἔχει· μᾶλλον δὲ τὸ ἐνάγειν εἰς τα-
 προσύνην ὀρθῶν^h, καὶ τὸ σάρκα περιχεῖσθαι,
 παιδεύειν τοὺς ἀκούοντας μὴδὲν περὶ ἑαυτῶν
 λαλεῖν, καὶ τὸ νομιζεσθαι· ἀντίθεον, καὶ τὸ
 ἴσασι ἦκειν παρὰ τοῦ Θεοῦ, καὶ τὸ ὑποπεύ-
 ἔειν τὸν νόμον, καὶ τὸ βασκανεῖν τοὺς ἀκούον-
 καὶ πρὸς αὐτὸν ἀπεχθῶς διακεῖσθαι· διότι
 ἑαυτὸν ἴσον τῷ Θεῷ· τὸ δὲ ταπεινὸν ὄντα τινὰ,
 τι περὶ ἑαυτοῦ λέγειν, οὐδεμίαν ἔχει αἰτίαν
 ὕλογον οὕτε ἄλογον^d. [383] ἀλλ' ἢ ἀπόνεια ἀν-
 ἴων καὶ ἀναίδεια, καὶ τόλμα ἀσύγγνωστος. Τί-
 ἴν ἐνεκεν ταπεινὰ φθέγγεται, τῆς ἀποβόρητου
 ἐγάλης οὐσίας ἐκείνης ὦν; Τῶν τε εἰρημένων
 , καὶ ὥστε μὴ νομισθῆναι ἀγέννητος. Καὶ γὰρ
 τοιοῦτόν τι φαίνεται φοβηθεὶς. Διὸ καὶ ἔλεγε·
 τοῦ ὑποτάξασθαι αὐτῷ τὰ πάντα. Ἀσεβὲς
 οὔτο καὶ λογίσασθαι.

γε ἐλάττων τοῦ γεγεννηκότος ὦν καὶ ἐτέρας
 ; ἴσος ἐνομίζετο, οὐκ ἂν οὖν πάντα ἐποίησεν,
 μὴ νομισθῆναι τοῦτο; Νῦν δὲ αὐτὸς τοῦναντίον
 λέγων· Εἰ μὴ ποιῶ τὰ ἔργα τοῦ πέμψαντός
 ἢ πιστεύετε μοι. Καὶ τὸ λέγειν δὲ, ὅτι Ἐγὼ
 ἢ Πατρὶ καὶ ὁ Πατὴρ ἐν ἑμοί, τὴν ἰσότητα
 εἰνίττεται. Ἐχρῆν δὲ μετὰ πολλῆς αὐτὸ σφοδρό-
 καθελὶν, εἰ γε καταδέεστερος ἦν, καὶ μηδα-
 λως εἰπεῖν, ὅτι Ἐγὼ ἐν τῷ Πατρὶ, καὶ ὁ Πα-
 ἔμοι, ἢ, ὅτι Ἐσμεν, ἢ, ὅτι Ὁ ἑωρακὸς
 κώρακε τὸν Πατέρα. Καὶ γὰρ περὶ δυνάμεως
 ἴσος ἦν αὐτῷ, ἔλεγεν· Ἐγὼ καὶ ὁ Πατὴρ ἐν
 . Καὶ περὶ ἐξουσίας ὅτε λόγος ἦν, πάλιν ἔλε-
 Ὅσπερ γὰρ ὁ Πατὴρ ἐγείρει τοὺς νεκροὺς
 ὠποιοεῖ, οὕτω καὶ ὁ Υἱὸς οὐς θέλει ζωοποιεῖ·
 οὐ δυνατὸν ἦν ἐτέρας ὄντα οὐσίας ποιεῖν. Εἰ δὲ
 ἴνα τὸν ἦν, οὐκ ἐχρῆν τοῦτο εἰπεῖν, ἵνα μὴ ὑπο-
 ἴωσι μίαν καὶ τὴν αὐτὴν οὐσίαν εἶναι. Εἰ γὰρ
 ἢ ὑποπεύσασαι ὅτι ἀντιθεὸς ἐστι, καὶ τὰ μὴ
 ἴχοντα αὐτῷ φθέγγεται, πολλάκις, πολλῶ μάλ-
 ἔπει. Νῦν δὲ τὸ λέγειν, Ἴνα τιμῶσι τὸν
 , καθὼς τιμῶσι τὸν Πατέρα· καὶ τὸ λέγειν,
 ὅρα ἃ ἐκεῖνος ἐργάζεται, κἀγὼ ὁμοίως ποιῶ·
 ὁ λέγειν ἑαυτὸν ἀνάστασιν εἶναι καὶ ζωὴν, καὶ
 τοῦ κόσμου, ἐξισούντος ἐστι τῷ γεγεννηκότι
 ν, καὶ τὴν ὑποψίαν ἰσώντος, ἦν εἶχον ἐκεῖνοι.
 πῶς ὅτι μὲν· ὅταν ὁ νόμον οὐ λύει, τοσαῦτα λέγει
 Nulli mss. sic habent, ὅταν γὰρ ἀπὸ τῶν πρᾶ-
 ἴναι πισθῶμεν ὅτι σκάνδαλλίζονται ἐπὶ τοῖς ὑψηλοῖς, καὶ
 λέγει, ὅτι διὰ τοῦτο ταπεινὰ φθέγγεται, ἵνα μὴ σκάνδα-
 σι, τίς ἐπὶ τῆς φύσεως εἶναι τὰ εὐτέλη, etc. ^b Verbum
 ecclē omittit Savil. ^c Alii μὴ νομιζεσθαι. Paulo post
 m mss. τὸν νόμον· καὶ τὴν τῶν ἀκούοντων βασκανίαν,
 λέγεσθαι συνεχῶς ἐν τῇ Παλαιᾷ. Κύριος ὁ Θεὸς σου,
 εἰς ἐστὶ· τὸ δὲ ταπεινόν, etc. ^d Morel. αἰτίαν, ὅπως
 εὐπρόσωπον· ἄλλο ἐκεῖνοι, καὶ οὖν δὲ ὅτι μὲν.

καὶ ἀπολογεῖται· τὴν δὲ δόξαν τῆς ἰσότητος τῆς πρὸς
 τὸν Πατέρα οὐ μόνον ὁ καθαίρει, ἀλλὰ καὶ Ἰσθησιν;
 Οὕτω καὶ εἰπόντων, ὅτι Βλασφημίαι, ἐπι ποιεῖς
 σεαυτὸν Θεόν, ἀπὸ τῆς τῶν ἔργων ἰσότητος αὐτὸ
 ἔστησε.

β'. Καὶ τί λέγω ὅτι ὁ Υἱὸς τοῦτο ἐποίησεν, ὅπου γε
 καὶ ὁ Πατὴρ ὁ μὴ σάρκα λαβὼν τὸ αὐτὸ τοῦτο ποιεῖ.
 Καὶ γὰρ ἰ καὶ αὐτὸς ἠνέσχετο πολλὰ περὶ αὐτοῦ
 ταπεινὰ λεχθῆναι διὰ τὴν σωτηρίαν τῶν ἀκούοντων.
 Τὸ γὰρ, Ἀδὰμ, ποῦ εἰ; καὶ τὸ, Ἴνα γινῶ, εἰ ἄρα
 κατὰ τὴν κραυγὴν αὐτῶν συντελοῦνται καὶ τὸ,
 Νῦν ἔγνω ὅτι ἡσθῆ τὸν Θεὸν σὺ· καὶ τὸ, Ἐὰν
 ἄρα ἀκούσωσι· καὶ τὸ, Ἐὰν ἄρα συνῶσι· καί,
 Τίς δώσει τὴν καρδίαν τοῦ λαοῦ τούτου οὐ-
 τως εἶναι; καὶ τὸ λέγεσθαι, Οὐκ ἔστιν ἑμοίους
 σοι ἐν θεοῖς, Κύριε· καὶ πολλὰ ἕτερα τοιαῦτα ἐν-
 τῇ Παλαιᾷ εἰ τις ἐκλέγοι, ἀνάξια τῆς τοῦ Θεοῦ
 ἀξίας ὄντα εὐρήσει. Καὶ ἐπὶ τοῦ Ἀγαθῆ δὲ εἰ-
 ρηται· Τίς ἀπατήσῃ μοι τὸν Ἀγαθῆ; Καὶ τὸ αἰ-
 τῶν Ἑλληνικῶν θεῶν κατὰ σύγκρισιν ἑαυτὸν προσεθί-
 νει, πάντα ἀνάξια τοῦ Θεοῦ· ἀλλ' ἐτέρας ἄξια γίνεται.
 Καὶ γὰρ οὕτω^ε φιλόφρονος ἐστίν, ὡς διὰ τὴν ἡμετέ-
 ραν σωτηρίαν καὶ τῶν τῇ ἀξίᾳ αὐτοῦ πρεπόντων θη-
 μάτων ὑπεριδεῖν. Καὶ γὰρ καὶ αὐτὸ τὸ ἀνθρώπων γε-
 νέσθαι, [384] ἀνάξιον, καὶ τὸ δούλου μορφὴν λαβεῖν,
 καὶ ταπεινὰ φθέγγεσθαι βήματα, καὶ ταπεινὰ περιδε-
 βλῆσθαι, ἀνάξιον μὲν, εἰ τις πρὸς τὴν ἀξίαν ἐκεῖνην
 ἴδοι· ἀξίον δὲ, εἰ τις τὸν ἄρατον τῆς αὐτοῦ φιλοφρο-
 νίας πλουτοῦν^h λογίσατο. Ἐστὶ δὲ καὶ ἕτερα τῆς ταπει-
 νότητος τῶν ρημάτων αἰτία. Ποία αὕτη; Ὅτι τὸν μὲν
 Πατέρα καὶ ἤδυσαν καὶ ὠμολόγωνⁱ, αὐτὸν δὲ οὐκ
 ἤδυσαν. Διὰ τοῦτο συνεχῶς ἐπ' αὐτὸν καταφεύγει ὡς
 ὠμολογημένον, ἅτε αὐτὸς οὐκ ὦν οὐδέπω ἀξιώπιτος.
 Οὐ παρὰ τὴν οἰκείαν εὐτέλειαν, ἀλλὰ παρὰ τὴν ἀνοίαν
 τῶν ἀκούοντων καὶ τὴν ἀσθένειαν. Διὰ τοῦτο καὶ εὐ-
 χεται καὶ λέγει· Πάτερ, εὐχαριστῶ σοι, ὅτι ἤκου-
 σάς μου. Εἰ γὰρ οὐς θέλει ζωοποιεῖ, καὶ καθὼς ὁ
 Πατὴρ, οὕτω ζωοποιεῖ, τίνας ἐνεκεν παρακαλεῖ;
 Ἀλλ' ὦρα λοιπὸν εἰς αὐτὸ ἐμβῆναι τὸ χωρίον^j.
 Ἦσαν οὖν τὸν λίθον, οὐ ἦν ὁ τεθνηκώς κείμενος. Ὁ
 δὲ Ἰησοῦς ἦρς τούς ὀφθαλμοὺς ἀνω, καὶ εἶπε·
 Πάτερ, εὐχαριστῶ σοι, ὅτι ἤκουσάς μου. Ἐγὼ δὲ
 ἤδευον ὅτι πάντοτε μου ἀκούεις· ἀλλὰ διὰ τὸν
 ἔχλον τὸν περισσῶτα εἶπον, ἵνα πιστεύωσιν
 ὅτι σὺ με ἀπέστειλας. Ἐρωτήσωμεν οὖν τὸν μὲν
 αἰρετικόν· Ἀπὸ τῆς εὐχῆς βοήθη ἔλαβε, καὶ τὸν νε-
 κρὸν ἀνέστησε; πῶς οὖν τὰ ἄλλα χωρὶς εὐχῆς ἐποίη-
 λέγων· Σοὶ λέγω, τὸ δαιμόνιον, ἐξέλιθε ἀπ' αὐτοῦ;
 καί, Θέλω, καθυρτισθῆναι; καί, Ἄρον τὸν κρᾶδ-
 βατόν σου; καί, Ἀφῶνται σοι αἱ ἀμαρτίαι σου;
 καὶ τῇ θαλάσῃ, Σιώπα, περιμωσο; τί δὲ ὄλω; ἔχει
 τῶν ἀποστόλων πλέον, εἰ γε καὶ αὐτὸς ἐπὶ εὐχῆς^k
 ποιεῖ; Μᾶλλον δὲ οὕτε ἐκεῖνοι μετὰ εὐχῆς πάντα
 ἐποίουν, ἀλλὰ καὶ χωρὶς εὐχῆς πολλάκις τὸ ὄνομα
 τοῦ Ἰησοῦ καλοῦντες. Εἰ δὲ τὸ ὄνομα αὐτοῦ τοσαύ-
 την εἶχεν ἰσχύν, πῶς ἂν αὐτὸς εὐχῆς ἰδεθῆθαι; Εἰ δὲ
 εὐχῆς ἰδεῖτο, οὐκ ἂν τὸ ὄνομα αὐτοῦ ἰσχυρῶν. Ὅτε
 δὲ ὄλωσ ἐποίησε τὸν ἀνθρώπων, ποίας εὐχῆς ἰδεθῆθαι;
 οὐχ ὁμοτιμία ἐκεῖ πολλή; Ποιήσωμεν γὰρ, φησὶν,
 ἀνθρώπων. Τί δὲ ἀσθενέστερον, εἰ εὐχῆς ἰδεῖται;
 Ἰδῶμεν δὲ καὶ τίς ἢ εὐχή. Πάτερ, εὐχαριστῶ σοι.
 ὅτι ἤκουσάς μου. Τίς τοίνυν οὕτως ἠῤῥατό ποιεῖ;

^f Quidam σάρκα περιβαλλόμενος... καὶ γὰρ. ^g Ita Morel.
 Savil. γίνεται, ὅτι οὕτω. Infra Morel. ὑπεριδεῖν. Ἀλλὰ καὶ
 αὐτὸ. ^h Alii φιλοφρονίας ἔχον. ⁱ Quidam καὶ ἐθαύμα-
 σαν. ^j Mss. nulli λοιπὸν εἰς αὐτὸ ἐμβῆναι τὸ χωρίον. Sa-
 vil. λοιπὸν ἀνωθεν ἐξελεῖν τὸ χ., sed opinatur legendum
 esse ἐπελεθεῖν. Codices mss. sequuntur. ^k Alii ἀπὸ εὐχῆς

Ἐριν ἢ γὰρ τι εἰπεῖν, Ἐὐχαριστῶ σοι, λέγει, δεικνύς ὅτι οὐ δέεται εὐχῆς· Ἐγὼ δὲ ἤθελον ὅτι πάντοσέ μου ἀκούεις^α. Τοῦτο εἶπεν, οὐκ ὡς αὐτοῦ ἀδυνατούτος, ἀλλ' ὡς μίαις γνώμας οὐσης. Τίνος δὲ ἔνεκεν καὶ εὐχῆς σχῆμα ἀνέλαθε; Μὴ ἐμοῦ, ἀλλ' αὐτοῦ ἀκουσον λέγοντος· Διὰ τὸν περισσῶτα δόλον, ἵνα πιστεῦσωσιν ὅτι σὺ με ἀπέστειλας. Οὐκ εἶπεν, Ἴνα πιστεῦσωσιν ὅτι ἐλάττων εἰμί· ὅτι χρεῖαν ἔχω βοῆς τῆς; ἄνωθεν· ὅτι χωρὶς εὐχῆς οὐ δύναμαι ποιῆσαι· ἀλλ', Ὅτι σὺ με ἀπέστειλας. Ταῦτα γὰρ πάντα εὐχῆ δηλοῖ, ἂν ἠπλῶς αὐτὴν ἐκλάβωμεν. Οὐκ εἶπεν, Ἀπέστειλά; με τὸν ἀσθενούντα, τὸν τὴν δουλείαν ἐπεγνωκότα, τὸν ἀφ' ἑαυτοῦ οὐδὲν ποιοῦντα· ἀλλὰ ταῦτα πάντα ἀφείξ, ἵνα μὴδὲν τούτων ὑποπτεύσης, τίθῃσι τὴν ἀληθῆ τῆς εὐχῆς αἰτίαν, ἵνα μὴ ἀντιθέον με νομισώσιν· [385] ἵνα μὴ λέγωσιν, Οὐκ ἔστιν ἐκ τοῦ Θεοῦ· ἵνα δεῖξω κατὰ γνώμην σὴν τὸ ἔργον γινόμενον· μονοουχὶ λέγων, ὅτι εἰ ἤμην ἀντίθεος, οὐκ ἂν προσχώρησε τὸ γινόμενον. Τὸ δὲ, Ἠκουσάς μου, καὶ ἐπὶ φίλων λέγεται, καὶ ἐπὶ ὁμοτίμων. Ἐγὼ δὲ ἤθελον ὅτι πάντοσέ μου ἀκούεις· τουτέστι, Πρὸς τὸ γενέσθαι μου τὸ θέλημα οὐ δέομαι εὐχῆς, ἀλλ' ὥστε πεῖται ὅτι σοὶ καὶ ἐμοὶ μία βούλησις. Τί οὖν εὐχῆ; Διὰ τοὺς ἀσθενεῖ· καὶ παχυτέρους^β. Καὶ ταῦτα εἰπὼν, ἔκραξε φωνῇ μεγάλῃ. Διὰ τί γὰρ οὐκ εἶπεν, Ἐν τῷ ὀνόματι τοῦ Πατρὸς μου δεῦρο ἔξω; διὰ τί μὴ εἶπεν, Ἀνάστησον αὐτὸν, Πάτερ; ἀλλὰ ταῦτα πάντα ἀφείξ καὶ εὐχομένου σχῆμα ἀναλαθὼν, διὰ τῶν πραγμάτων τὴν αὐθεντίαν ἐνδείκνυται; Ὅτι καὶ τοῦτο τῆς αὐτοῦ σοφίας, διὰ μὲν βημάτων συγκατάθεσιν, διὰ δὲ τῶν ἔργων ἐξουσίαν ἐπιδεικνύσθαι. Ἐπειδὴ γὰρ οὐδὲν ἄλλο εἶγον ἐγκαλεῖν αὐτῷ, ἀλλ' ἢ ὅτι οὐκ ἔστιν ἐκ τοῦ Θεοῦ, καὶ οὕτω τοὺς πολλοὺς ἠπάτων· τούτου ἔνεκεν μεθ' ὑπερβολῆς δείκνυσι τοῦτό τε αὐτὸ δι' ὧν φησι, καὶ καθ' ὃν τρόπον ἢ ἀσθενεῖα ἐκείνων ἀπῆται. Ἐνῆν μὲν γὰρ καὶ ἄλλως δεῖξαι τὴν συμφωνίαν μετὰ τῆς οἰκείας ἀξίας· ἀλλ' οὐκ εἰδόντο ἀναθῆναι τοσοῦτον ὁ δόλος. Καὶ φησι· Ἀλέξαι, δεῦρο ἔξω. Τοῦτό ἐστιν ὃ ἔλεγεν· Ἐρχεται ὧρα ὅτε οἱ νεκροὶ ἀκούσουσι τῆς φωνῆς τοῦ Υἱοῦ τοῦ Θεοῦ, καὶ οἱ ἀκούσαντες ζήσουσιναι. Ἴνα γὰρ μὴ νομίσης, ὅτι παρ' ἐτέρου ἔλαβε τὴν ἐνέργειαν, ἀνωθὲν σε τοῦτο εἶδαξαι, καὶ διὰ τῶν ἔργων ἐπέδειξε. Καὶ οὐκ εἶπεν, Ἀνάστηθι· ἀλλὰ, δεῦρο ἔξω, ὡς ζῶντι διαλεγόμενος τῷ τετελευτηκότι.

Υ'. Τί ταύτης τῆς ἐξουσίας γένοιτ' ἂν ἔσον; Εἰ δὲ μὴ ἰδίᾳ δυνάμει τοῦτο ποιεῖ, τί πλέον ἔξει τῶν ἀποστόλων τῶν λεγόντων· Τί ἡμῖν προσέχετε, ὡς ἰδίᾳ δυνάμει ἢ εὐσεβείᾳ πεποιηκόσι τοῦ περιπατεῖν αὐτόν; Εἰ γὰρ οὐ ποιῶν ἰδίᾳ δυνάμει, οὐ προσετίθει τοῦτο, ὅπερ οἱ ἀπόστολοι περὶ ἑαυτῶν ἔλεγον, ἔσονται πως ἐκεῖνοι· μᾶλλον φιλοσοφούντες, τῷ διακρούεσθαι τὴν δόξαν. Καὶ ἀλλαχοῦ· Ἀνδρες, τί ταῦτα ποιεῖτε; Καὶ ἡμεῖς ὁμοιοπαθεῖς^ε ἐσμεν ὑμῖν ἀνθρώποι. Εἴτα οἱ μὲν ἀπόστολοι, ἐπειδὴ οὐδὲν οἰκοθεν ἔπραττον, ταῦτα ἔλεγον ὥστε πείσαι τοῦτο· αὐτὸς δὲ τοιαύτην περὶ ἑαυτοῦ δόξαν ἔχων, οὐκ ἂν τὴν ὑπόνοιαν ἀνείλεν, εἰ γε μὴ οἰκεία αὐθεντία ἐπέκει; καὶ τίς ἂν τοῦτο εἶποι; Καὶ μὴν τὸ ἐναντίον ποιεῖ ὁ Χριστός, λέγων· Διὰ τὸν περισσῶτα δόλον εἶπον, ἵνα πιστεῦσωσιν. Ὅστε εἰ ἐπίστασον^δ, οὐκ ἦν χρεῖα

^α Quatuor mss. εὐχῆς. Πάντα γὰρ ποιεῖς ὅσα ἐγὼ θέλω, φησί. Quae putat Savilius conjungi posse cum his quae in textu habentur, sic, ἐγὼ δὲ ἤθελον ὅτι πάντοσέ μου ἀκούεις· πάντα γὰρ ποιεῖς, etc. ^β Alii καὶ εὐλαστέρους. ^γ Alii τὴν δόξαν. Παλιν, τί προσέχετε ἡμῖν ὡς ἰδίᾳ δυνάμει; ὁμοιοπαθεῖς. ^δ Quisquam εἶποι; ἀλλὰ καὶ τὸ ἐναντίον φησί, διὰ τὸς περισσῶτα; ἢ) ὅτι, ἵνα πιστεῦσωσιν. Ὅστε εἰ γε ἐπίστασον.

τῆς εὐχῆς. Εἰ δὲ μὴ ἦν ἀνάξιος αὐτοῦ τὸ εὐχεσθαι, διατί ἐκεῖνοις τὴν αἰτίαν λογίζεται; διατί δὲ μὴ εἶπεν, ὅτι Ἴνα πιστεῦσωσιν ὅτι οὐκ εἰμί σου ἴσος; ἔχρῃν γὰρ διὰ τὴν ὑπόνοιαν πρὸς τοῦτο ἔλθειν. Ἄλλ' ὅτι μὲν ὑποπτεύετο λύειν τὸν νόμον, τὴν λείψιν αὐτὴν τέθεικε, μηδὲ εἰρηκότων τι ἐκείνων· Μὴ νομισθεσθε ὅτι ἤλθοι ἰσοῦσαι τὸν νόμον· ἐνταῦθα δὲ ἴσῃσι τὴν ὑπόνοιαν. Ὅλως δὲ, τί ἔδει περιόδου τοσαύτης καὶ αἰνιγμάτων; Ἦρκει γὰρ εἰπεῖν, Οὐκ εἰμί ἴσος, καὶ ἀπαλλαγῆναι, τί οὖν; Οὐκ εἶπεν, [386] φησὶν, ὅτι Οὐ ποιω τὸ θέλημα τὸ ἐμόν; Ἄλλὰ καὶ τοῦτο συνεσκιασμένως καὶ πρὸς τὴν ἐκείνων ἀσθενεῖαν, καὶ ἀπὸ τῆς αὐτῆς αἰτίας, ἀφ' ἧς καὶ ἡ εὐχὴ γέγονεν. Τί δὲ ἔστιν, ὅτι Ἠκουσάς μου; Τουτέστιν, ὅτι οὐδὲν ἐναντίον ἐμοῦ πρὸς σέ^ε. Ὅσπερ οὖν τὸ, ὅτι Ἠκουσάς μου, οὐ τοῦτό ἐστι δηλοῦντος, ὅτι αὐτὸς οὐκ ἴσχυσεν· (εἰ γὰρ τοῦτο ἦν, οὐκ ἀδυναμία μόνον ἔσται, ἀλλὰ καὶ ἄγνοια, εἰ γε πρὸ τοῦ εὐχασθαι οὐκ ἤδει, ὅτι μέλλει ἐπινεύειν ὁ Θεός· εἰ δὲ οὐκ ἤδει, πῶς ἔλεγεν, ὅτι Πορεύομαι ἵνα εὐξωμαι τῷ Πατρὶ, ἵνα ἐξυπνίσῃ αὐτόν;) ὡσπερ οὖν τοῦτο οὐκ ἀσθενεῖα, ἀλλ' ὁμογνωμοσύνης· οὕτω καὶ τὸ, Πάντοσέ μου ἀκούεις. Ἡ τοῦτο οὖν ἔστιν εἰπεῖν, ἢ ὅτι πρὸς τὴν ὑπόνοιαν τὴν ἐκείνων εἰρηται. Εἰ δὲ οὐτε ἠγνῶναι, οὐτε ἠσθένει, εὐδῆλον ὅτι διὰ τοῦτο τὰ ταπεινά φέγγεται ὀήματα, ἵνα κἂν ἐκ τῆς ὑπερβολῆς πεισθῆ; καὶ ἀναγκασθῆς ὁμολογῆσαι, ὅτι οὐ τῆς ἀξίας αὐτοῦ ἔστιν, ἀλλὰ τῆς συγκαταβάσεως. Τί οὖν οἱ τῆς ἀληθείας ἐχθροί; Οὐ πρὸς τὴν ἀσθενεῖαν τῶν ἀκούοντων εἰρηκε, φησὶ, τὸ Ἠκουσάς μου, ἀλλ' ἵνα δεῖξῃ τὴν ὑπεροχήν. Καὶ μὴν τοῦτο οὐκ ἦν δεῖξαι τὴν ὑπεροχὴν, ἀλλὰ σφόδρα ταπεινώσαι ἑαυτὸν, καὶ ἀποφῆναι οὐδὲν ἀνθρώπου πλέον ἔχοντα. Τὸ γὰρ εὐχεσθαι, οὐ κατὰ Θεόν, οὐδὲ κατὰ σύνθρονον. Ὅρῳς ὅτι οὐδαμῶθεν ἐτέρωθεν ἐπὶ τοῦτο ἦλθεν, ἀλλὰ διὰ τὴν ἀπιστίαν ἐκείνων; Ὅρα γοῦν καὶ τὸ ἔργον μαρτυροῦν αὐτῷ τὴν αὐθεντίαν. Ἐκάλεσε, καὶ ἐξηλθεν ὁ τεθηνηκώς συνειλημμένος. Εἴτα ἵνα μὴ δόξῃ φαντασία εἶναι τὸ πρῶγμα (τοῦ γὰρ ἀναστῆναι τὸ ἐξελθεῖν δεδεμένον οὐκ ἔλαττον ἔδοξε· εἶναι παράδοξον), Ἐκέλευσεν αὐτὸν ἰδοῦσαι, ἵνα καὶ ἀψάμενοι, καὶ πλησίον γενόμενοι, ἴωσιν ὅτι ὄντως ἐκεῖνός ἐστι. Καὶ φησὶν· Ἄφες αὐτὸν ὑπάγειν. Εἶδες τὸ ἀκόμπαστον; Οὐκ ἐπάγεται αὐτόν, οὐδὲ κελεύει μετ' αὐτοῦ περιεῖναι^ε, ὥστε μὴ δόξαι τισὶν ἐπιδεικνύσθαι· οὕτως ἤδει μετριάξεν. Γενομένου δὲ τοῦ σημείου, οἱ μὲν ἰθαύμαζον· οἱ δὲ προσελθόντες ἀπήγγελλον τοῖς Φαρισαίοις. Τί οὖν ἐκείνοι; Δέον ἐκπληττεσθαι καὶ θαυμάζειν, βουλεύονται αὐτὸν ἀνελεῖν, τὸν ἀναστήσαντα νεκρόν. Ὁ τῆς ἀνοίας! τὸν ἐν τοῖς ἄλλων σώμασι θανάτου περιγενόμενον, θανάτῳ παραδώσειν ἐνόμιζον. Καὶ λέγουσι· Τί ποιοῦμεν, ὅτι ὁ ἀνθρώπος οὗτος πολλὰ σημεῖα ποιεῖ; Ἀνθρώπον αὐτὸν εἰς καλοῦσιν, οἱ τοσαύτην λαβόντες ἀπόδειξιν τῆς αὐτοῦ θεότητος. Τί ποιοῦμεν; Πιστεῦσαι ἔδει καὶ θεραπεῦσαι, καὶ προσκυνῆσαι, καὶ μηκέτι νομίζειν ἀνθρώπον. Ἐὰν ἀρώμεν αὐτὸν οὕτως, ἐρχονται^β οἱ Ῥωμαῖοι, καὶ ἀροῦσιν ἡμῶν καὶ τὸ ἔθνος καὶ τὴν πόλιν. Τί ἐστιν ὃ βουλεύονται ποιεῖν; Τὸν λαὸν ἐπισεῖσαι βούλονται λοιπὸν, ὡς μέλλοντες κινδυνεύειν ἐπὶ ὑποφίξ τυραννίδος. Ἐὰν γὰρ ὀχλαγωγούντα, [387] φησὶ, μάθωσιν^ι αὐτὸν οἱ

^ε Morel. γέγονεν. Ἄρα τὸ Πάντοσέ μου ἀκούειν, τοῦτο δηλοῖ, οὐδὲν ἐναντίον ἐμοῦ πρὸς σέ. ^β Kān accessit e Savil. Edit. ^γ Alii περιπατεῖν, εἰ μοι γε γνωσμένου δὲ τούτου τοῦ θαύματος. ^δ Alii ἐκείνους. ^ε Mox alii τὸ ἴσος ὃ βούλονται εἰπεῖν. ^ι Alii ἴωσιν. Ibid. alii ὑποκτεῖναι αὐτὸν ἐπὶ τυραννίδι.

infirmus, si illi precandum fuit? Sed videamus quæ sit oratio: *Pater, gratias ago tibi, quia audisti me.* Quis unquam ita precatus est? Priusquam quid aliud loquatur, dicit, *Gratias ago tibi*, ostendens se precibus non egere. *Ego autem sciebam quia semper me audis*¹. Hoc dixit, non quod ipse non posset, sed quod una esset voluntas. Cur precandi forma usus est? Non me, sed illum dicentem audi: *Propter circumstantem turbam, ut cognoscant quia tu me misisti.* Non dixit, *Ut cognoscant me minorem esse, me superna gratia egere, et sine precatione operari non posse; sed, Quia tu me misisti.* Hæc quippe omnia precatio significat, si simpliciter illam accipiamus. Non dixit, *Misisti me infirmum, servitutis conscium, qui nihil ex me possum; sed his missis omnibus, ne aliquid horum suspiceris, veram precandi causam affert, Ne me Deo adversarium putarent; ne dicerent. Non est ex Deo; ut ostendam rem factam esse secundum voluntatem tuam; ac si diceret, Si Deo contrarius essem, res non processisset.* Illud vero, *Audisti me*, etiam inter amicos dicitur et æquales. *Ego autem sciebam quia semper me audis*; id est, *Ut voluntas mea fiat, non ego precibus; sed hoc dico ut illis suadeam tibi et mihi unam esse voluntatem. Cur ergo precaris? Propter infirmos et crassiores.* 43. *Et cum hæc dixisset, clamavit voce magna.* Cur non dixit, *In nomine Patris mei veni foras?* cur non dixit, *Suscita illum, Pater?* sed his missis omnibus, assumptoque precantis habitu, rebus ipsis auctoritatem demonstrat? Quia hoc sapientiae suæ est, verbis humilitatem, operibus potentiam ostendere. Quia enim nulla alia de re poterant illum accusare, quam quod non esset ex Deo, et sic multitudinem decipiebant; ideo ex abundantia illud verbis suis ostendit, eo quo infirmitas illorum exigebat modo. Poterat enim alio modo concordiam ostendere una cum dignitate sua; sed eo turba pervenire non poterat. Dixit, 43. *Lazare, veni foras.* Hoc est, quod dixerat: *Veni hora, quando mortui audient vocem Filii Dei, et qui audierint, vivent (Joan. 5. 28).* Ne putes enim illum ab altero virtutem accepisse, jam superius te docuit, et id operibus ostendit. Non dixit, *Surge*; sed, *Veni foras*, mortuum tamquam viventem alloquens.

3. Quid huic potestati par fuerit? Quod si non propria virtute hoc fecit, quid plus habebit quam apostoli, qui dicunt: *Quid nobis attenditis, tanquam propria virtute aut pietate fecerimus hunc ambulare (Act. 3. 12)?* Nam si non propria virtute faciebat, cur non adjecit id quod apostoli de se dicebant? Ita certe illi majorem philosophiam et virtutem exercuerint, qui gloriam propulsarint. Et alibi, *Viri, quid hæc facitis? Similes vobis homines sumus (Ibid. 14. 14).* Num apostoli quia nihil per se faciebant, hæc dixerunt, ut hoc ipsum persuaderent; ille vero si hanc

¹ Quatuor Mss. habent: « *Quæcumque enim volo tu facis* », inquit. Quæ putat Savilius conjungi posse cum iis quæ in textu habentur, sive, « *Ego autem sciebam quia semper me audis: quæcumque enim volo tu facis.* » Sed sine Manuscriptorum auctoritate nihil jungere audeamus.

de se opinionem habuisset, annon illorum existimationem amovisset, nisi sua auctoritate operatus esset? Atque hoc dixerit? Atqui contra loquitur Christus dicens: *Propter circumstantem turbam dixi, ut credant.* Itaque si credidissent, non opus erat precibus. Si autem precari indignum ipso non erat, cur illis causam imputet? cur non dixit, *Ut credant me non esse tibi æqualem?* oportebat enim ob illam opinionem ad hoc venire. Sed cum legem solvere existimabatur, illis nihil proferentibus ipse dictum expressit: *Notite putare quia veni solvere legem (Matth. 5. 17)*; hic vero opinionem firmat. In summa, quid opus erat circutione et ænigmatibus? Satis erat dixisse, *Non sum æqualis, et rem solvere.* Quid ergo? annon dixit, *inquit, Non facio voluntatem meam?* Sed illud subobscurè dixit, et propter eorum imbecillitatem, eadem de causa, qua etiam precatus est. Quid autem sibi vult illud, *Quoniam audisti me?* Hoc est, *Nihil inter me et te contrarium est.* Quemadmodum igitur illud, *Audisti me*, non significat ipsum non posse (nam si hoc esset, non impotentia solum, sed et ignorantia esset, siquidem ante precationem nescivisset Deum assensurum esse: si vero ignorabat, quomodo dixit, *Vado ut suscitarem eum?* nec dixit, *Vado precaturus Patrem, ut suscitet eum*): quemadmodum, inquam, hoc non imbecillitatis, sed concordie est; sic et illud, *Semper me audis.* Aut hoc dicendum, aut respondendum, hæc propter illorum opinionem die a fuisse. Quod si nec ignorabat, nec imbecillus erat, palam est illum ideo humilia verba loquutum fuisse, ut vel ex hyperbole credas et confiteri cogaris, hæc dixisse illum non secundum dignitatem suam, sed secundum imbecillitatem auditorum. Quid ergo aiunt veritatis hostes? Non ad imbecillitatem auditorum dixit, *Audisti me*; sed ut ostenderet præcellentiam. Verum hoc non erat præcellentiam demonstrare, sed admodum humiliter agere, ostendereque se nihil plus quam hominem habere. Nam precari non est Dei, nec ejus qui in eodem sedet solio. Viden' nulla alia de causa ad hoc venisse, nisi propter eorum incredulitatem? Animadvertite ergo rem ipsam ejus auctoritatem testificari. Vocavit, et proliit mortuus ligatus. Hinc ne videretur res esse phantasma (nam proliit ligatum non minus admirandum videbatur, quam resurgere), *Jussit solvi illum*, ut tangentes et accedentes viderent vere illum esse. Et dixit, 44. *Sinite illum abire.* Viden' quam sit alienus a fastu? Non ducit eum secum, neque sequi se jubet, ne videatur seaso ostentare: tanta utebatur modestia. Signum tantum alii mirabantur, alii Pharisæis nuntiaverunt. Quid igitur illi? Cum mirari et obstupescere oportuisset, consultant ut illum interficiant, qui mortuum suscitavit. O insipientiam! Eum qui in aliis corporibus mortem superaverat, morti se tradituros esse putabant, et dicunt, 47. *Quid facimus, quia hic homo multa signa facit?* Hominem illum adhuc vocant, qui illius divinitatis tantam acceperant demonstrationem. *Quid facimus?* Credere oportebat, ipsum colere et adorare, neque amplius hominem existimare. 48. *Si dimitti-*

nus eum sic, venient Romani, et tollent gentem nostram et civitatem. Quid facere deliberant? Populum concitare volunt, ut periclitaturum ob tyrannidis suspicionem. Si discant Romani ipsum circumagere turbam, nos suspectos habebunt, et venient tollentque nostram civitatem. Cur quæso? num defectionem docebat? nonne jubebat tributum dare Cæsari? annon cum illum regem facere volebatis, aufugit? annon vilem et sine fastu vitam ducebat, sine domo et aliis hujusmodi? Hæc dicebant, non metuentes, sed invidentes. Verum id contigit, quod minime expectabant, et gentem et urbem ceperunt, quia Christum ipsi occiderant. Erant gesta illius procul omni suspicione. Nam qui ægros sanabat, qui optimum vitæ insitutum docebat, et principibus parere jubebat, is non affectabat, sed propulsabat tyrannidem. At, inquit, id ex superioribus conjectamus. Verum ipsi defectionem docebant, secus ille. Viden' illa dicta simulationem fuisse? Quid enim simile exhibebat? num satellitibus stipabatur? num currus trahebat? annon solitudines obibat? Sed ne viderentur hæc ex animi sui morbo dicere, civitatem totam periclitari dicunt, et reipublicæ insidias parari, seque de extremis metuere. Non hæc vobis captivitatis causa fuerunt; sed his contraria, et hanc et Babylonicam, et illam quæ sub Antiocho contigit pepererunt: non quod apud vos Dei cultores essent, sed quod injusti et Deum irritantes; hoc vos prodidit. Verum hujusmodi res est invidia: nihil decorum sinit videre, excæcato semel animo. Nonne mites esse Christus docuit? nonne alapis cæcos in dextera, alteram vertere? nonne injuria affectos tolerare? nonne majorem ad mala patiendam, quam alii ad mala faciendam animum exhibere? Hæccine tyrannidem affectantis? annon potius propulsantis?

4. Verum, ut dixi, gravis est invidia, et simulatione plena. Hæc orbem innumeris implevit malis: hujus morbi causa, reis et noxiis tribunalia replentur: hinc oritur gloriæ et pecuniarum amor, hinc amor principatus, hinc superbia: hinc viæ scelestis latronibus, mare piratis infestatur: hinc cædes per orbem, hinc genus nostrum discerpitur. Quodcumque malum vides, inde proficiscitur: hoc in Ecclesiis irrepsit: hoc jamdiu innumera peperit mala: amorem pecuniæ ubique induxit: hic morbus cuncta subvertit, justitiam corruptit (*Dona enim, inquit, sapientium oculos excæcant, et tanquam frenum ori, avertunt correptiones [Eccli. 20. 31]*): hoc servos pro liberis facit: de hoc quotidie disserimus, et nihil proficimus. Feris pejores efflicimur, pupillorum bona rapimus, viduas nudamus, pauperes lædimus, væ

¹ Alii habent: *Quid est quod volunt dicere?*

super væ adjicimus. *Væ mihi, quia periit pius de terra (Mich. 7. 2)*. Nostrum jam est lugere; imo illud quotidie dicendum. Nihil precando proficimus, nihil ex consiliis et monitis lucratur: restat ut lacrymas fundamus. Illud et Christus fecit: cum multa Jerusalem monita dedisset, cum id illis nihil prodesset, eorum deslevit cæcitatem. Hoc et prophetæ faciunt: hoc et nos nunc faciamus. Lacrymarum, fletuum, ejulatus nunc tempus est. Opportune dicamus: *Vocate lugentes mulieres, et ad sapientes mittite, et loquantur (Jer. 9. 17)*. Sic forte poterimus morbum abigere eorum qui ædes splendidas construunt, qui ex rapina agros sibi comparant.

Quinam sint vere lugendi.—Lugendi tempus est: sed mecum vos lugete qui nudati, qui læsi estis: vestro luctui lacrymas meas jungite. Verum non nos, sed illos lugeamus: non vos læserunt, sed sibi perniciem intulerunt. Vos enim pro injuria illata regnum caelorum habetis; illi pro lucro gehennam. Ideo melius est lædi, quam lædere. Lugeamus eos, non humano luctu, sed ex divinis Scripturis desumpto, quo prophetæ luxerunt. Acerbe cum Isaiâ lugeamus, et dicamus: *Væ conjungentibus domum domui, et agrum agro adjicientibus, ut a vicino aliquid auferant, nunquid habitabitis soli in terra? Domus magnæ et pulchræ, et non erunt qui in eis habitent (Isai. 5. 8. et 9)*. Lugeamus cum Nahumo, et cum illo dicamus, *Væ qui ædificat in altum domum suam (Jer. 22. 13)*: imo lugeamus illos, ut tunc Christus Judæos, et dicamus: *Væ vobis divitibus, quia habetis mercedem vestram et consolationem (Luc. 6. 24)*. Sic, quæso, nos lugere non desistamus: et nisi turpe sit, plaugamus super fratrum segnitiam. Ne lugeamus jam mortuum, sed raptorem, avarum, pecuniarum amantem, insatiabilem. Cur mortuos lugeamus, nullo fructu? Illos lugeamus, qui mutari possunt. Verum nobis lugentibus, ipsi fortasse rident. At hoc quoque luctu dignum, quia rident de quibus lugere oporteret. Si fletu nostro moverentur, cessandum a luctu esset, cum illi jam ad emendationem pergerent: verum quia illi sine sensu supini jacent, nos flendo persistamus, non divites tantum, sed etiam pecuniæ amantes, avaros. Non malæ sunt divitiæ, quippe quibus ut par est uti possumus in egenorum usum; sed avaritia malum est, quæ æterna parit supplicia. Lugeamus ergo. Forte quædam sequetur emendatio. Si qui in hoc incidere malum non eruantur, alii forte sibi cavent ne in idipsum incidant. Faxit Deus ut et illi a morbo liberentur, et nemo nostrum in illum incidat, ut in communi omnes promissa consequamur bona, gratia et benignitate Domini nostri Jesu Christi, cui gloria in sæcula sæculorum. Amen.

HOMILIA LXV.

CAP. 11. v. 49. *Unus autem ex illis Caiphas, cum esset pontifex anni illius, dixit eis: Vos nescitis quidquam, 50. nec cogitatis quia expedit vobis, ut unus moriatur homo pro populo, etc.*

1. *Infixæ sunt gentes in interitu, quem fecerunt: in*

laqueo isto, quem absconderunt, comprehensus est pes eorum (Psal. 9. 16). Hoc Judæis contigit. Ipsi namque dicebant, occidendum esse Jesum, ne venirent Romani, et tollerent ipsorum gentem et civitatem. Postquam autem occiderunt eum, hæc passi sunt:

Ῥωμαῖοι, ὁποπεύουσιν ἡμᾶς, καὶ ἐλεύσονται, καὶ κατελοῦσιν ἡμῶν τὴν πόλιν. Τίνος ἕνεκεν; εἰπέ μοι· μή γὰρ ἀποστασίαν ἐδίδασκεν; οὐκ ἐπέτρεψε φόρον δοῦναι Καίσαρι; οὐχὶ βασιλέα αὐτὸν ποιῆσαι ἠβελήσατε, καὶ ἐφυγεν; οὐχὶ τὸν εὐτελῆ καὶ ἀπέριττον ἐπαδείκνυτο βίον*, μῆτε οἰκίαν ἔχων, μῆτε ἄλλο τῶν τοιούτων οὐδέν; Ταῦτα μὲν οὖν ἔλεγον, οὐ προσδοκῶντες, ἀλλὰ βασκαίνοντες. Ἐξέβη δὲ καὶ μὴ προσδοκῶντων αὐτῶν, καὶ τὸ ἔθνος καὶ τὴν πόλιν ἔλαβον, ἐπειδὴ ἀνείλον αὐτόν. Καὶ γὰρ πόρρω πάσης ὑποφίας ἦν τὰ γινόμενα. Ὁ γὰρ ἰώμενος νοσοῦντας, καὶ ἀριστον διδάσκων βίον, καὶ ἀρχοῦσι παῖθεσθαι ἐπιτάττων, οὐχὶ τυραννίδα συνίστη, ἀλλὰ κατέλευεν. Ἄλλ' ἀπὸ τῶν προτέρων στοχαζόμεθα, φησὶν. Ἄλλ' ἐκείνοι ἀποστασίαν ἐδίδασκον· οὗτος δὲ τούναντίον. Ἰσθὲς ὅτι ὑπόκρισις ἦν τὰ λεγόμενα; Τί γὰρ ἐπεδείξατο τοιοῦτον; δορυφόρους σοδοῦντας ἐπήγετο; ἰχθήματα ἐπεσύρτετο; οὐχὶ τὰς ἐρημίας ἐδίωκεν; Ἄλλ' ἵνα μὴ δόξωσιν ἀπὸ πάθους τοῦ ἐκυτῶν λέγειν^β, τὴν πόλιν φασὶ κινδυνεύειν πᾶσαν, καὶ τὸ κοινὸν ἐπιδολεῦσθαι, καὶ περὶ τῶν ἐσχάτων αὐτοῖς εἶναι τὸν φόβον. Οὐ ταῦτα τῆς αἰχμαλωσίας ὑμῖν αἴτια γέγονεν, ἀλλὰ τὰ ἐναντία, καὶ ταύτης καὶ τῆς εἰς Βιβυλῶνα, καὶ τῆς ἐπὶ Ἀντιόχου τῆς μετὰ ταῦτα· οὐ τὸ εἶναι παρ' ὑμῖν θεραπεύοντας, ἀλλὰ τὸ εἶναι ἐν ὑμῖν ἀδικοῦντας, καὶ τὸν θεὸν παροργίζοντας, τοῦτο ὑμᾶς ἐκδότους ἐποίησεν. Ἄλλὰ τοιοῦτον ὁ φθόνος· οὐδὲν τῶν δεόντων ὄρῳ ἀφίεις, ἀπαξ πηρώσας τὴν ψυχὴν. Οὐχὶ πρᾶος ἐδίδασκεν εἶναι; οὐχὶ ῥαπιζομένους τὴν δεξιάν, στρέφειν καὶ τὴν ἑτέραν; οὐ ζέρειν ἀδικουμένους; οὐ μερίζονα ἐπιδεικνυσθαι προθυμίαν πρὸς τὸ κακὸς παθεῖν, ἢ ἕτεροι ἔχουσι πρὸς τὸ κακὸς ποιῆσαι; Ταῦτ' οὖν, εἰπέ μοι, τυραννίδα συνιστῶντος, ἀλλ' οὐ τυραννίδα καθαιρουμένου;

δ. Ἄλλ' ὅπερ ἔφη, δεινὸν ἢ βασκανία καὶ ὑποκρισεως γέμον. Τοῦτο τὴν οἰκουμένην μυρίων ἐνέπλησε κριῶν· ἀπὸ τοῦ νοσήματος τούτου τὰ δικαστήρια κρινόμενων πεπληρωται· ἀπὸ τούτου δόξης καὶ χρημάτων ἔρωσ· ἀπὸ τούτου φιλαρχία καὶ ὑπεροψία· ἐντεῦθεν ὁδοιπορῶντες μισοῦς, καὶ θάλαττα πειρατὰς ἔχει· ἐντεῦθεν οἱ κατὰ τὴν οἰκουμένην φόνοι, ἐντεῦθεν τὸ γένος ἡμῶν διέσπασται. Ὅπερ ἂν ἴσῃ κακὸν, ἀπὸ ταύτης ἂν ἔβῃ· τοῦτο καὶ εἰς τὰς Ἐκκλησίας εἰσεκώμασε· τοῦτο ἄνωθεν τὰ μύρια εἰργάσατο δεινά· τοῦτο τὴν φιλαργυρίαν ἔτεκεν· αὕτη ἡ νόσος τὰ ἄνω κάτω ἐποίησε, καὶ τὸ δίκαιον διεφθείρε (ἄωρα δὲ γὰρ, φησὶν, ἐκτυφλοῖ ὀφθαλμούς σοφῶν, καὶ ὡς φίμος στόματι, ἀποστρέφει ἐλέγγυος)· τοῦτο δούλους ἀντ' ἐλευθέρων ποιεῖ· περὶ τούτου καθ' ἐκάστην διαλεγόμεθα τὴν ἡμέραν, καὶ πλέον οὐδὲν γίνεται. Θηρίων γινόμεθα χεῖρους, ὄρφανους ἀρπάζομεν, χήρας γυμνοῦμεν, πένητας ἀδικούμεν, οὐαὶ ἐπὶ οὐαὶ συνάπτομεν. *Ὀμοί!* ὅτι ἀπόλαυε εὐλαβῆς ἀπὸ τῆς γῆς. [388] Καὶ ἡμῶν ἐστὶ τὸ θρηνεῖν λοιπόν· μᾶλλον δὲ τοῦτο δεῖ καθ' ἐκάστην λέγειν τὴν ἡμέραν. Οὐδὲν ἐν εὐχαίς ἀνύομεν, οὐδὲν ἐν συμβουλαῖς καὶ παραι-

* Savil. καὶ ἀκόμαστον μετεδίωκε βίον. ^β Savil. δόξωσιν τὸ πάθος τοῦ ἐκυτῶν λέγειν. * Alii κενοδοξία. Ibid. quidam ὁδοιποροῦνται καὶ θάλαττα. ^δ Quidam ἔτεκεν, τὸ νόσημα πάντα ἄνω καὶ κάτω ποιοῦν, καὶ τὸ δίκαιον διαφθείρον. ἄωρα.

νέσει· λείπεται ἄρα τὸ δακρύειν. Τοῦτο καὶ ὁ Χριστὸς ἐποίησε· πολλὰ τοῖς ἐν Ἱεροσολύμοις παραινέσας, ὡς οὐδὲν ἐκέρθανον ἐκείνοι, ἐδάκρυσε αὐτῶν τὴν πώρωσιν. Τοῦτο καὶ οἱ προφήται ποιοῦσι· τοῦτο καὶ ἡμεῖς πράττωμεν νῦν. Θρήνου λοιπὸν ὁ καιρὸς, καὶ δακρύων, καὶ οἰμωγῆς. Εὐκαιρον εἰπεῖν καὶ ἡμᾶς νῦν, *Καλέσατε τὰς θρηνοῦσας, καὶ πρὸς τὰς σοφὰς ἀποστείλατε, καὶ φθεγξάσθωσαν*. Τάχα οὕτω δυνασόμεθα ἐκβαλεῖν τὸ νόσημα τῶν τὰς οἰκίας οἰκοδομούντων τὰς λαμπράς, τῶν ἀγροῦς περιβαλλομένων ἐξ ἀρπαγῆς.

Θρηνεῖν εὐκαιρον· ἀλλὰ συλλάθεσθέ μοι καὶ ὅμοις τῶν θρήνων, οἱ γεγυμνωμένοι τε καὶ ἠδικημένοι· τοῖς ὅμοις θρήνοις καταγάγετέ μου τὰ δάκρυα. Ἄλλὰ θρηνοῦντες, μὴ ἑαυτοῦς, ἀλλ' ἐκείνους θρηνήσωμεν· οὐχ ὑμᾶς ἠδίκησαν, ἀλλ' ἑαυτοῦς ἀπόλεσαν. Ὑμεῖς μὲν γὰρ ἔχετε τὴν βασιλείαν τῶν οὐρανῶν ἀντὶ τῆς ἀδικίας· ἐκείνοι δὲ, τὴν γέενναν ἀντὶ κέρδους. Διὰ τοῦτο βέλτιον ἀδικεῖσθαι καὶ μὴ ἀδικεῖν. Θρηνήσωμεν αὐτοῦς θρήνον, μὴ τὸν ἀνθρώπινον^ι, ἀλλὰ τὸν ἀπὸ τῶν θείων Γραφῶν, ὃν καὶ εἰ προφήται ἐθρήνησαν. Θρηνήσωμεν μετὰ Ἡσαίου πικρὸν, καὶ εἰπωμεν· *Οὐαὶ οἱ συνάπτοντες οἰκίαν πρὸς οἰκίαν, καὶ ἀγρὸν ἐγγρίζοντες, ἵνα τοῦ πλησίον ἀφέλονται*· μὴ οἰκῆσατε μόνοι ἐκὶ τῆς γῆς; *Οἰκίαι μεγάλαι καὶ καλαὶ, καὶ οὐκ ἔσονται οἱ ἐνοικοῦντες ἐν αὐταῖς*. Θρηνήσωμεν μετὰ τοῦ Ναοῦμ, καὶ εἰπωμεν μετ' ἐκείνου· *Οὐαὶ ὁ οἰκοδομῶν εἰς ὑψος τὴν οἰκίαν αὐτοῦ!* μᾶλλον δὲ θρηνήσωμεν αὐτοῦς, καθάπερ καὶ ὁ Χριστὸς τοῖς τότε, λέγων· *Οὐαὶ ὑμῖν τοῖς πλουσίοις!* ὅτι ἀπέχετε τὸν μισθὸν ὑμῶν, καὶ τὴν παράκλησιν ὑμῶν. Οὕτω, παρακαλῶ, θρηνοῦντες καὶ ἡμεῖς μὴ παυσώμεθα· εἰ δὲ μὴ ἀσχημον, καὶ κοφώμεθα ὑπὲρ τῆς τῶν ἀδελφῶν βραθυμίας. Μὴ κλαίωμεν τὸν ἦδη τεθνηκότα, ἀλλὰ κλαίωμεν τὸν ἄρπαγα, τὸν πλεονέκτην, τὸν φιλάργυρον, τὸν ἄπληστον. Διατὶ νεκροῦς θρηνοῦμεν, ἐφ' ὧν οὐδὲν ἐστὶν ἀνύσαι λοιπόν; Θρηνήσωμεν τούτους, ἐφ' ὧν ἐστὶ καὶ μεταβολή. Ἄλλ' ἡμῶν θρηνοῦντων, τάχα αὐτοὶ γελῶσιν. Ἄλλὰ καὶ τοῦτο θρήνων ἀξίον, ὅτι γελῶσιν, ἐφ' οἷς ἔδει πενθεῖν. Εἰ μὲν γὰρ ἐπασχόν τι ἀπὸ τῶν ὀδύρων τῶν ἡμετέρων, ἐχρῆν παύσασθαι ὀδυρομένους ὡς μέλλοντας διορθοῦσθαι· ἐπειδὴ δὲ ἀναίσθητως διάκινεταί, μένωμεν ἡμεῖς κλαίοντες, μὴ τοὺς πλουτοῦντας ἀπλῶς, ἀλλὰ τοὺς φιλαργύρους, τοὺς πλεονέκτας, τοὺς ἀρπαγᾶς. Οὐ κακὸν ὁ πλοῦτος (ἐστὶ γὰρ αὐτῷ καὶ εἰς θεὸν χρῆσασθαι, ὅταν εἰς τοὺς δευμένους ἀναλίσκωμεν)· ἀλλὰ κακὸν ἡ πλεονεξία, τὰς ἀθανάτους προξενούσα κολάσεις. Θρηνήσωμεν τοίνυν. ἴσως γὰρ τις ἔσται διόρθωσις· ἢ κἄν οἱ ἐμπεσόντες μὴ ἀπαλλαγῶσιν, ἕτεροι γοῦν οὐ περιπεσοῦνται· τῷ δεινῷ, ἀλλὰ φυλάξονται. Γένοιντο δὲ κακείνους ἐλευθερωθῆναι· τοῦ νοσήματος, καὶ ἡμῶν μηδένα περιπεσεῖν ποτε, ἵνα κοινῇ πάντες τῶν ἐπηγγελμένων τύχωμεν ἀγαθῶν, χάριτι καὶ φιλανθρωπίᾳ τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, ᾧ ἡ δόξα εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

* Alii τὴν συμφορὰν. ^ι Alii μὴ τὸν κοινόν. Paulo post quidam μετὰ Ἡσαίου οὕτω λέγοντες, Οὐαὶ. ^ε Alii γὰρ ποτε ἔσται, εἰ μοι ἀπαλλαγῶσιν, ἀλλ' ἕτεροι οὐ περιπεσοῦνται.

[389] ΟΜΙΛΙΑ ΣΕ΄.

Εἰς δὲ τις ἐξ αὐτῶν Κατάρτας, ἀρχιερεὺς ὢν τοῦ ἐνιαυτοῦ ἐκείνου, εἶπεν αὐτοῖς· Ὑμεῖς οὐκ οἰδατε οὐδὲν, οὐδὲ διαλογίζεσθε ὅτι συμφέροι ὑμῖν, ἵνα εἰς ἀνθρώπος ἀποθάνῃ ὑπὲρ τοῦ λαοῦ, καὶ τὰ ἐξῆς.

α'. Ἐνεπείθησαν ἔθνη ἐν διαφθορᾷ ἢ ἐπα-

ἐν παγίδι ταύτη ἢ ἐκρυψάν, συναλήθη ὁ ποῦς αὐτῶν. Τοῦτο ἐπὶ Ἰουδαίων γέγονεν. Αὐτοὶ μὲν γὰρ ἔλεγον ἀνελεῖν τὸν Ἰησοῦν, ἵνα μὴ ἔλθωσιν οἱ Ῥωμαῖοι, καὶ ἄρῳσιν αὐτῶν καὶ τὸ ἔθνος καὶ τὴν πόλιν.

ἵνεκον, ταῦτα ἔπαθον· καὶ ἄπερ ὡς δια-

φειζόμενοι ἔπραξαν, ταῦτα ἐπειθὲ ἔπραξαν, οὐ διεφύγον. Ἄλλ' ὁ μὲν ἀναιρεθεῖ·, ἔστιν ἐν οὐρανοῖς· οἱ δὲ ἀνελεύθεροι, τὴν γένναν κληρονομοῦσι· καίτοι οὐ ταῦτα ἐσκέψαντο· ἀλλὰ τί· Ἐβούλοντο, φησίν, ἀνελεῖν αὐτὸν ἀπὸ τῆς ἡμέρας ἐκείνης. Εἶπον γάρ, ὅτι Ἐλευσονται οἱ Ῥωμαῖοι, καὶ ἀροῦσιν ἡμῶν τὸ ἔθνος. *Εἰς δὲ τις ἐξ αὐτῶν Κατάρξας, ἀρχιερεὺς ὢν τοῦ ἐνιαυτοῦ ἐκείνου, εἶπεν, ἀναισχυντότερος ὢν τῶν λοιπῶν· Ὑμεῖς οὐκ οἴδατε οὐδέν.* Ἄπειρ ἐκείνοι ἀμφέβαλλον, καὶ ἐν τάξει βουλῆς προετίθεσαν, (ἐλεγον γάρ· *Τί ποιούμεν;*) τοῦτο οὗτος ἀναισχύντως καὶ γυμνῇ τῇ κεφαλῇ, καὶ μετὰ ἰταμότητος ἀνεδόθησε. Τί γάρ φησιν· Ὑμεῖς οὐκ οἴδατε οὐδέν, οὐδὲ διαλογίζεσθε ὅτι *συμφέροι, Ἰνα εἰς ἀνθρωπος ἀποθάγη, καὶ μὴ ὄλεσ τὸ ἔθνος ἀπόληται. Τοῦτο δὲ οὐκ εἶπεν ἀπ' αὐτοῦ, ἀλλὰ προεφήτευσεν ἀρχιερεὺς ὢν.*

Ὁρᾷ πόση τῆς ἀρχιερατικῆς ἐξουσίας ἡ δύναμις· Ἐπειθὲ γὰρ ὅπως ἤξιωτο τῆς ἀρχιερωσύνης, καίτοι ἀνάξιος· ὢν τοῦ πράγματος, προεφήτευσεν, οὐκ εἰδὼς ἄπειρ εἰσεγε· καὶ τῷ στόματι μόνον ἐπέχρητο ἡ χάρις, τῆς δὲ μιαρᾶς καρδίας οὐχ ἤψατο. Πολλοὶ γοῦν καὶ ἄλλοι τὰ μέλλοντα εἶπον, ἀνάξιοι ὄντες, ὁ Ναβουχοδονώσορ, ὁ Φαραὼ, ὁ Βαλαάμ· καὶ πάντων ἡ αἰτία δῆλη. Ὁ δὲ λέγει, τοιοῦτόν ἐστιν· Ὑμεῖς κάθησθε, εἰ ὀκνηρότερον τῷ πράγματι προσέχετε, καὶ οὐκ ἴστα ἐνὸς ἀνδρὸς σωτηρίας ὑπὲρ τοῦ κοινου καταφρονῆσαι. Ὅρα πόση τοῦ Πνεύματος ἡ δύναμις· ἀπὸ διανοίας· πονηρᾶς ἰσχυσε ρήματα προνεγκεῖν προφητείας γέμοντα θαυμαστῆς. Τέκνα δὲ Θεοῦ τὰ ἔθνη καλεῖ ὁ εὐαγγελιστής, ἀπὸ τοῦ μέλλοντος ἐσεσθαι· ὡσπερ οὖν καὶ αὐτός· φησι· *Καὶ ἄλλα πρόβατα ἐχω, καὶ αὐτὸς ἀπὸ τοῦ μέλλοντος αὐτὰ καλῶν.* Τί δὲ ἐστίν, Ἀρχιερεὺς ὢν τοῦ ἐνιαυτοῦ ἐκείνου· Μετὰ τῶν ἄλλων καὶ τοῦτο διέφθαρτο. Οὐκίτι γὰρ τὸν χρόνον ἄπαντα τῆς ζωῆς· ἰεράτευον, ἀλλ' ἐνιαυτὸν, ἐξ οὗ γεγόνασιν ὠνηταὶ αἱ ἀρχαί. Πλὴν ἀλλὰ καὶ οὕτω παρῆν ἐπὶ τὸ Πνεῦμα. Ἐπειθὲ δὲ τῆς χειρᾶς ἦραν κατὰ τοῦ Χριστοῦ, τὸ τῆνικαῦτα αὐτοὺς ἐγκατέλιπε, καὶ μετήλθεν ἐπὶ τοὺς ἀποστόλους. Καὶ τοῦτο τὸ καταπέτασμα ἐδῆλον σχεζόμενον, καὶ ἡ τοῦ Χριστοῦ φωνὴ ἡ λέγουσα· Ἰδοὺ ἀφίσταί ὁ οἶκος ὑμῶν [390] ἔρημος. Καὶ Ἰωσήπος δὲ μετὰ βραχὺν γεγόμενος χρόνον, ἔφη τινὰς ἀγγέλους τοὺς ἐπι παραμένοντας, εἰ μὴ βουληθεῖεν ἐκείνοι μεταστῆναι, καταλιπεῖν αὐτούς. Ἔως μὲν γὰρ ὁ ἀμπελῶν εἰστήκει, πάντα ἐγένετο· ἐπειθὲ δὲ τὸν κληρονόμον ἀπέκτειναν, οὐκ ἔτι, ἀλλ' ἀπώλοντο· καὶ καθάπερ ἱμάτιον λαμπρὸν ἀπὸ παιδὸς ἀχρήστου, τῶν Ἰουδαίων, λαθῶν ὁ Θεός, τοῖς εὐγνώμοσι δούλοισι ἔδωκε τοῖς ἐξ ἔθνῶν, ἐκείνους ἐρήμους ἀφελῖς καὶ γυμνοὺς. Οὐ μικρὸν δὲ τοῦτο ἦν, τὸ καὶ τὸν ἔθρονον προφητεῦσαι ταῦτα. Τοῦτο καὶ τοὺς ἄλλους ἐπισπάσασθαι ἠδύνατο. Κατὰ μὲν γὰρ τὴν αὐτοῦ προαίρεσιν, ἐναντιῶς ἐξέβη. Ἐπειθὲ γὰρ ἀπέθανε, διὰ τοῦτο τῆς μελλούσης κολάσεως ἀπληλάγησαν οἱ πιστοί. Τί ἐστίν, Ἰνα συναγάγη τοὺς ἄγγυς, καὶ τοὺς μακρὰν· Ἐν σῶμα ἐποίησεν. Ὁ ἐν Ῥώμῃ^β καθήκει μέρους τοὺς Ἰνδοὺς μέλος εἶναι νομίζει

^α Allii ἐπειθὲ δέ. ^β Nota Savilli: *Boisius ex Theophylacto et Quæstionibus in Joannem, quibus etiam adstriplatur interpret, hunc locum ita exprit, omnino recte, τί ἐστίν, Ἰνα συναγάγη εἰς ἐν· Ὅτι τοὺς ἄγγυς καὶ τοὺς μακρὰν ἐν σῶμα ἐποίησε, καὶ ὁ ἐν Ῥώμῃ. Ita placet hanc restituitio, ut si vel unus codex adstriplaretur, eam libenter induissem in seriem. Interpres Arellinus hanc seculus lectiouem sic vertit: Sed quid signal, Ut congregaret in unum? Quod qui prope etiam, et qui longe, unum corpus reddidit, qui Romæ est, etc.*

αὐτοῦ. Τί ταύτης τῆς συναγωγῆς ἴσον· Καὶ πάντων κεφαλὴ ὁ Χριστός· Ἄπ' ἐκείνης τῆς ἡμέρας ἔβουλεύσαντο οἱ Ἰουδαῖοι, Ἰνα ἀποκτείνωσιν αὐτόν. Καὶ μὴν πρότερον ἐζήτουν. Λέγει γάρ· *Διὰ τοῦτο ἐζήτουν οἱ Ἰουδαῖοι αὐτὸν ἀποκτείνειν· καὶ, Τί με ζητεῖτε ἀποκτείνειν;* Ἀλλὰ τότε μὲν ἐζήτουν, νῦν δὲ καὶ ἐκύρωσαν τὴν γνῶμην, καὶ ὡς ἔργῳ τῷ πράγματι κέχρηται. Ἰησοῦς δὲ οὐκ ἐπὶ παρόρησιν περιπάτει ἐν τῇ Ἰουδαίᾳ. Πάλιν ἀνθρωπίνως αὐτὸν σώζει, καὶ συνεχῶς τοῦτο^ο ποιεῖ.

β'. Τὴν δὲ αἰτίαν εἶπον, δι' ἣν πολλάκις ἀπῆλθε καὶ ἀνεχώρησε. Καὶ νῦν ἐγγὺς τῆς ἐρήμου διατρίβει ἐν Ἐφρατῇ, καὶ ἐκεῖ ἔμνευε μετὰ τῶν μαθητῶν αὐτοῦ. Πῶς οἱ αἰσθηθεῖσθαι τοὺς μαθητὰς, ὄρῶντας αὐτὸν ἀνθρωπίνως σωζόμενον; Οὐδεὶς λοιπὸν ἔκολούθησε. Τῆς γὰρ ἐορτῆς οὕσης ἐγγύς, πάντες ἐπὶ τὰ Ἱεροσόλυμα ἔτρεχον· αὐτοὶ δὲ, ὅτε πάντες ἔχαιρον καὶ ἐπανηγύριζον, τότε κρύπτονται, τότε ἐν κινδύνῳ εἰσίν· ἀλλ' ὁμοῦ παρέμενον. Καὶ γὰρ ἐν τῇ Γαλιλαίᾳ, τοῦ Πάσχα ὄντος καὶ τῆς Σκηνοπηγίας, ἐκρύπτοντο· καὶ πάλιν μετὰ ταῦτα, τῆς ἐορτῆς οὕσης, τῷ φεύγειν καὶ τῷ κρύπτεσθαι μόνον τῶν ἄλλων μετὰ τοῦ Διδασκάλου, τὴν εὐνοίαν ἐπιδεικνύμενοι^δ. Ἐντεῦθεν φησιν ὁ Λουκᾶς αὐτὴν εἰρηκέναι, Ἐγὼ παρεμνευα ὑμῖν ἐν τοῖς πειρασμοῖς. Ταῦτα δὲ εἰπε, δεικνύς ὅτι παρὰ τῆς αὐτοῦ ῥοπῆς ἐνδυναμούνται. Πολλοὶ δὲ ἐκ τῆς χώρας ἀνέβησαν ἀγνίσαι αὐτοῦς. Καὶ ἔδωκαν παραγγέλλας οἱ ἀρχιερεῖς καὶ οἱ Φαρισαῖοι, Ἰνα πιάσωσιν αὐτόν. Θαυμαστὸς ἀγνισμὸς, μετὰ μαιφόνου προαιρέσεως, μετὰ ἀνδροφόνου διανοίας, μετὰ ἡμαγμένων χειρῶν. Καὶ εἰσεν· *Δοκίετε ὅτι οὐ μὴ ἐλθῇ ἐν τῇ ἐορτῇ;* Διὰ τοῦ Πάσχα ἐπεδοῦλευον, καὶ τὸν καιρὸν τῆς ἐορτῆς ἐποιοῦντο καιρὸν σφαγῆς· τουτέστιν, Ἐνταῦθα αὐτὸν ἐμπεισῖν δεῖ, τοῦ καιροῦ καλοῦντος αὐτόν. Ὁ τῆς ἀσεθείας! ὅτε πλειονος ἔδει τῆς εὐλαθείας, καὶ τοὺς [391] ἐπὶ τοῖς ἐσχάτοις εἰλημμένους ἀφιέναι, τότε τὸν οὐδὲν ἡδικοκῆκὸτα θηρεῦσαι ἐπιχειροῦσι. Καίτοι καὶ εἶδη τοῦτο ποιήσαντες, οὐ μόνον οὐδὲν ὠνησαν, ἀλλὰ καὶ καταγέλαστον γεγόνασι. Διὰ τοῦτο συνεχῶς ἐμπέπτον διαφεύγει, καὶ βουλευομένους^ε αὐτὸν ἀνελεῖν κατέχει καὶ ἀπορεῖν ποιεῖ, τῇ τῆς δυνάμεως ἀποδείξει· κατανύζει βουλόμενος· καὶ Ἰνα ὅταν λάθωσιν αὐτόν, μάθωσιν ὅτι οὐ τῆς οἰκείας ἰσχυός ἦν, ἀλλὰ τῆς ἐκείνου συγχωρήσεως τὸ γινόμενον. Οὐδὲ γὰρ τότε Ἰσχυσαν αὐτὸν συλλαβεῖν, καὶ ταῦτα πλησίον οὕσης τῆς Βηθανίας· καὶ ὅτε δὲ συνέλαβον, ἐρρίψεν αὐτοὺς ὑπτίους. *Πρὸ ἐξ δὲ ἡμερῶν τοῦ Πάσχα ἦλθεν εἰς Βηθαριαν, ὅπου ἦν Ἀδάραος· καὶ εἰσιταῖο παρ' αὐτοῖς, καὶ Μάρθα διακονεῖ, καὶ Ἀδάραος ἐσθίει.* Τοῦτο δὲ τῆς εἰλικρινούς ἀναστάσεως σημεῖον ἦν, τὸ μετὰ ἡμέρας πολλὰς καὶ ζῆν καὶ ἐσθίειν. Ἰ Ὅθεν δῆλον, ὅτι ἐν τῇ οἰκίᾳ αὐτῆς τὸ ἀριστον ἦν· ἄτε γὰρ φίλοι καὶ φιλοῦμενοι, δέχονται τὸν Ἰησοῦν. Τινὲς δὲ φασιν ὅτι ἐν ἀλλοτρίᾳ οἰκίᾳ τοῦτο ἐγένετο. Ἡ δὲ Μαρία οὐ διεκόνει· μαθήτρια γὰρ ἦν. Πάλιν ἐνταῦθα αὐτῇ πνευματικώτερον. Οὐ διεκόνει γὰρ ὡς κεκλημένη, οὐδὲ κοινῇ ποιεῖται τὴν ὑπηρεσίαν· ἀλλ' εἰς αὐτὸν μόνον περιεστῆσι τὴν τιμὴν· καὶ οὐχ ὡς ἀνθρώπων πρόσεισιν, ἀλλ' ὡς Θεοῦ. Τὸ γὰρ μῦρον διὰ τοῦτο ἐξέγεε, καὶ ταῖς θριβί τῆς κεφαλῆς ἀπέμαζεν, ἅτινα οὐκ ἦν ὑπόληψιν ἐχούσης περὶ αὐτοῦ τοιαύτην, ὅταν οἱ πολλοί!

^ε Allii ταῦτα. ^δ Savil. et Boisius legendum censent ἐπιδεικνύμενοι, et recte quidem; sed omnes mss. ἐπιδεικνύμενοι habent. ^ε Quidam βουλομένους. Ἰ Adit Savil. καὶ ἡ Μάρθα διεκόνει, quæ census resouiruit. Ebit.

et quod ut effugerent fecerant, hoc quia fecere, non effugerunt. Sed qui occisus fuit, est in cælis; qui autem occiderunt, gehennam sortiti sunt: etsi id non in voto haberent; sed quid? Volebant, inquit, a die illo occidere ipsum. Dicebant enim, *Venient Romani, et tollent gentem nostram. Unus autem ex illis Caiphas, cum esset pontifex anni illius, dixit, cæteris impudentior: Vos nescitis quidquam. Illi nempe dubitabant, et deliberando proposuerant (dicebant enim, Quid facimus?) hic impudenter, aperta fronte, et petulanter clamavit. Quid vero dicit? Vos nescitis quidquam, neque cogitatis quia expedit vobis, ut unus moriatur homo, et ne tota gens pereat. 51. Hoc autem a semetipso non dixit, sed cum esset pontifex anni illius, prophetavit.*

Multi indigni futura prædixerunt. — Vides quanta sit pontificalis potestas? Quia enim pontificatum sortitus erat, licet indignus, prophetavit, quid diceret ignorans: gratia ejus tantum ore usa est, impurum vero cor non tetigit. Multi quoque alii futura prædixerunt, indigni licet, Nabuchodonosor, Pharao, Balaam, omniumque causa manifesta est. Hoc autem vult ille significare: Vos sedetis, adhuc segnus hoc negotium attenditis, nec scitis unius hominis salutem pro communi contemnendam esse. Vide quanta sit virtus Spiritus: ex improba mente mirabilis prophetia: verba potuit clicere. Filios autem Dei gentes appellat evangelista, ex eo quod futurum erat, sicut et ipse ait, *Et alias oves habeo (Joan. 10. 16)*; ab eo quoque futurum erat sic vocans. Quid sibi vult illud, *Cum esset pontifex anni illius?* Cum aliis hic quoque mos corruptus erat. Non enim ultra toto vitæ tempore, sed anno uno sacerdotium gerebant, ex quo venales facti erant principatus. Attamen vel sic adhuc aderat Spiritus. Postquam autem in Christum manus sustulerunt, tunc illos reliquit, et ad apostolos translatus est. Et hoc velum scissum ostendit, nec non Christi vox dicentis: *Ecce dimittetur domus vestra deserta (Matth. 23. 38)*. Et Josephus qui paulo post fuit, dixit quosdam angelos, qui apud illos manebant, se inde migraturos esse significavisse (a), nisi resipiscerent. Quamdiu enim vinea perstitit, pro more omnia facta sunt; ubi autem heredem occiderunt, non item, sed perierunt: et quasi splendidam vestem ab ingrato filio, a Judeis scilicet, auferens Deus, probis illam servis dedit, ex gentilibus conversis, et desertos illos nudosque reliquit. Nec parum fuit quod inimicus hæc prophetaret. Hoc enim alios quoque allicere poterat. Nam contra quam ille volebat evenit. Quia enim mortuus est, ideo a futuro supplicio liberati fideles sunt. Quid sibi vult illud, 52. *Ut congregaret eos qui prope, et eos qui procul sunt?* Unum corpus reddidit. Qui Romæ est, Indos putat membrum suum esse. Quid huic congregationi par? Omniumque caput est Christus. 53. *Ab illo die cogitaverunt Judæi ut interficerent eum.* Antea querebant;

(a) Josephus l. 6. 31. de Bello Judaico, inter alia signa futuri Jerusalemorum excidii hoc refert: *Deinde vocem repentinum auditam fuisse dicentium, Hinc migremus: quem locum hic puto resicere Chrysostomum.*

dicit enim, *Ideo querebant eum Judæi interficere; et, Quid me quæritis interficere (Joan. 5. 18. et 7. 20)?* Sed tunc querebant, nunc autem id statuerunt, et rei manum admoverunt. 54. *Jesus autem jam non palam ambulabat in Judæa.* Rursus humano more salutis suæ cavet, ac frequenter hoc facit.

2. *Christus humano more fugit.* — Jam causam dixi, cur frequenter abierit, et secesserit. Nunc prope desertum habitat in Ephrata, et ibi manebat cum discipulis suis. Quantum putas turbatos fuisse discipulos videntes ipsum humano more salutis suæ providere? Nemo jam sequutus est. Nam cum prope esset dies festus, omnes Jerusalemam accurrerant; ipsi vero, cum gauderent omnes et festum agerent, tunc latebant, tunc in periculo erant; attamen perstabant. Certe cum Pascha et Scenopgia celebrarentur, illi in Galilæa latebant. Rursum postea in die festo, dum soli cum Magistro fugerent et laterent, suam erga illum benevolentiam ostendebant. Hinc Lucas illum dixisse ait: *Ego perseveravi vobiscum in tentationibus (L. c. 22. 28)*. Hæc porro dicebat ut ostenderet, illos gratia sua roborari. 55. *Multi enim de regione ascenderunt, ut sanctificarent seipsos. 57. Et dederunt pontifices et Pharisei mandata, ut apprehenderent eum.* Mira sanctificatio cum sanguinaria voluntate, cum cruentatis manibus. 56. *Et dicebant: Putatis quia non veniet ad diem festum?* In Paschate insidiabantur illi, tempusque solemnitatis tempus cædis reddebant; id est: Huc illum incidere oportet, advocante festo. O impietatem! Cum majore opus erat pietatis, et cum extremis obnoxii sceleribus, liberi emittebantur, tunc innoxium comprehendere conantur. Atqui cum jam illud tentassent, non modo nihil perfecerant, sed etiam ridiculi apparuerant. Ideo frequenter incidit et evadit, et cupientes se interficere retinet, et dubios relinquit, ut virtutem suam demonstrando illos ad compunctionem deducat; et ut postquam captus fuerit, sciant, non vi sua, sed ipsius concessione id accidisse. Neque enim tunc potuerunt illum comprehendere, etsi propinqua Bethania esset: et cum comprehendissent, supinos illos prostravit. (Cap. 12) 1. *Ante sex dies Paschæ venit Jesus in Bethaniam, ubi fuerat Lazarus mortuus: 2. et manducabat apud eos; et Martha ministrabat, Lazarusque manducabat.* Hoc vere resurrectionis signum erat, quod post multos dies et viveret et manducaret. Unde palam est prandium in ejus domo fuisse: nam ut amici et dilecti Jesum excipiunt. Quidam tamen dicunt id in alia domo gestum fuisse. Maria autem non ministrabat: discipula enim erat. Rursus hic major adest illi Spiritus gratia. Non ministrabat enim tanquam vocata, neque communi incumbere ministerio; sed Christo soli honorem defert: neque ut homini, sed ut Deo adstat. Unguentum enim ideo effudit, et capillis capitis absternit, quod signum erat illam de Christo non eandem quam alii opinionem habere. Sed increpavit Judas pietatem simulans. Quid ergo Christus? 7. *Bonum opus operata est in sepulturam meam.* Cur discipulum circa mulierem non reprehendit, neque dixit

nt evangelista, ipsum furti faciendi causa mulierem increpasse? Patientia sua voluit eum in pudorem deducere. Quod autem nosset illum esse proditorem patet, quod jam illum sæpe redarguerit, ut cum dixit, Non omnes credunt (*Joan. 6. 65*); et, *Unus ex vobis diabolus est* (*Ibid. v. 74*). Indicavit ergo se nosse illum esse proditorem, non vero aperte redarguit, sed indulsit, quod vellet eum a proposito revocare. Cur ergo alius dixit, omnes discipulos sic loquutos esse (*Math. 26. 8*)? Et omnes, et ille; sed reliqui non eodem animo.

Cur Christus furi loculos commiserit. — Quod si quis quærat, cur furi loculos pauperum commiserit, et avarum dispensatorem fecerit, respondebimus, rem arcanam unum nosse Deum; quod si quidpiam sit conjectando dicendum: ut omnem auferret excusationis causam. Non enim dicere poterat se ex pecuniarum amore id fecisse, cum posset cupiditati suæ ex loculis facere satis, sed ex ingenti nequitia, quam volebat Christus cohibere, indulgentia erga illum multa usus. Quamobrem ¹ illum furantem non arguebat, etsi non nescius, ejus malam obstruens cupiditatem, et omnem auferens excusationem. *Sinite illam*, inquit; *in diem sepulturæ meæ hoc fecit*. Rursus proditorem adinonet, cum sepulturæ meminuit. Sed non inaccessit illum monitio, neque hoc verbum enollivit: etsi potuisset illum in commiserationem injicere; ac si diceret: Molestus sum et onerosus; sed exspecta paulisper, et migrabo. Huc enim respexit eum diceret: *8. Me autem non semper habebitis*. Sed nihil horum ferum et furiosum hominem flexit, etiamsi multa alia dixerit et fecerit, pedes ejus laverit illa nocte, ac mensæ consortem fecerit, quod vel latronum animos mulcere potest; et alia verba loquutus sit, quæ possent etiam lapidem emollire. Et hæc non multo ante, sed in ipso die, ne tempus in oblivionem induceret. Sed adversus omnia perstitit.

3. Avaritia quantum sit malum. Amor pecuniæ dæmone deterior. — Gravis namque est avaritia: gravis certe, quæ oculos et aures obturet, et fera sæviores reddit: non conscientiam, non amicitiam, non societatem, non propriam salutem cogitare sinit; sed ab omnibus simul aversans, quos capit in servitutem redigit, ut gravissima domina. Quodque in hac dura servitute deterius est, gratias sibi habendas esse ipsis suadet; et quanto magis illi servitur, tanto magis augetur voluptas: hincque incurabilis morbus gignitur. Hinc venatu difficilis hæc fera est; hæc Giesi ex discipulo et propheta leprosum fecit; hæc Ananiam perdidit; hæc Judam proditorem fecit; hæc principes Judæorum corruptit, qui dona accipiebant et furum socii efficiantur; hæc plurima induxit bella, sanguine vias, laments et gemitibus urbes replevit; hæc cœnas impuras, mensasque execran-

¹ In Florilegio, ut animadvertit savilius, hic locus melius habere videtur, sed ex ingenti nequitia, quam si cohibere voluisset, non tradidisset benefactorem. Christus vero multa erga illum indulgentia nullaque patientia usus, sufferebat.

das, cibos iniquos reddidit. Idcirco idolorum servitutem illam vocavit Paulus (*Coloss. 3. 5*). Sed neque ita deterruit. Cur autem idololatriam dicit? Habent multi divitias, illisque uti non audent, sed illas consecrant, et nepotibus intactas transmittunt, eorumque successoribus, quasi Deo dicata munera contingere non audent. Si quando vero iis uti cogantur, ita affecti sunt ac si rem illicitam facerent. Alioquin autem ac si quis gentilis simulacrum ¹ coleret, sic tu aurum portis et vectibus munis, ac pro templo tibi arcam statuis, et in aureis vasis deponis. Sed non adoras simulacrum ut ille? At omnem ipsi cultum exhibes. Hujusmodi homo prius oculos et animam tradat, quam idolum illud. Hoc faciunt auri amatores. At aurum non adoro, inquires. Neque ille idolum adorat, sed inhabitantem dæmonem. Ita et tu, etsi aurum non adores, sed illum adores dæmonem qui ex auri intuitu et concupiscentia in tuam involat animam. Dæmone namque deterior est pecuniarum cupiditas, cui multi magis obsequuntur, quam idolis alii. Hi namque in multis non parent; illi vero in omnibus cedunt, et quidquid faciendum suggerat, obsequuntur. Quid dicit avaritia? Esto omnibus hostis et inimicus, naturam obliviscere. Deum contemne, sacrificia mihi teipsum: et in omnibus illi obtemperant. Idolis quidem boves et oves immolantur: avaritia autem dicit, Immola mihi animam tuam: et avarus morem gerit. Viden quales aras habeat? qualia excipiat sacrificia? Regnum Dei avari non possidebunt (*1. Cor. 6. 10*): ac nihil tamen formidant. Atqui hæc cupiditas omnium infirmissima est. Neque enim innata, neque naturalis est: alioquin enim nobis a principio adfuisset: at initio aurum non erat, nec aurum quispiam amabat. At si vultis, dicam unde malum irrepsit. Singuli eos qui præcesserant æmulati, morbum auxerunt, et vel invitum incitat is qui præcessit. Cum vident enim splendoras ædes, agrorum copiam, servorum greges, argentea vasa, et multam vestium congeriem, nihil non agunt ut illos superent: ut primi secundis, hi sequentibus causa cupiendi existant. Quod si voluissent moderate agere, non aliis doctores fuissent; imo neque his ulla est excusatio. Sunt enim alii qui pecunias spernant. Et quis spernit, inquires? Quod enim gravius est, tanta hujus vitii vis est, ut videatur non posse superari, nec credatur quempiam esse qui contrariam virtutem sectetur. Multos tamen hujusmodi numerare possum et in urbibus et in montibus. Et quid inde lucri? neque enim hinc meliores evadetis. Alioquin autem non de his nobis sermo nunc est, nec dicimus divitias effundi oportere: vellem utique; sed quia majus esse onus videtur, non cogam, sed hortor ne aliena concupiscatis, atque ex facultatibus largiamini. Multos autem inveniemus rebus suis contentos, sua curantes, et ex justis laboribus victum parantes. Cur non hos imitamur et æmulamur? Cogitemus eos qui ante nos fuerunt: annon illorum prædia stant, dum ipsorum sola nomina circumferuntur? En hujus balneum, il-

¹ Alii addunt, saxeam.

Ἄλλ' ἐπετίμησεν ὁ Ἰουδαίος, προσχήματι δὴθεν εὐλαβείας. Τί οὖν ὁ Χριστός; Ἔργον καλὸν ἐποίησεν εἰς τὸν ἐνταφιασμόν μου. Τί δὴποτε δὲ οὐκ ἤλεγξε τὸν μαθητὴν ἐπὶ τῆς γυναικὸς, οὐδὲ εἶπε τοῦτο ὅπερ ὁ εὐαγγελιστὴς εἶπεν, ὅτι διὰ τὴν οἰκείαν κλοπὴν ἐπετίμα τῇ γυναικί; Τῇ πολλῇ μακροθυμίᾳ ἐντρέψαι αὐτὸν ἐβούλετο. Ὅτι γὰρ ᾔδει ὅτι προδότης ἦν, ἀνωθεν αὐτὸν ἤλεγξε πολλὰκις, εἰπὼν· Οὐ πάντες πιστεύουσι· καὶ, *Εἰς ἐξ ὑμῶν διάβολός ἐστιν*. Ἐδήλωσε μὲν οὖν, ὅτι οἶδεν αὐτὸν προδότην, οὐκ ἤλεγξε δὲ φανερώς, ἀλλὰ συνεχώρησεν, ἀνακαλέσασθαι αὐτὸν θέλων. Πῶς οὖν ἄλλος φησὶν, ὅτι πάντες οἱ μαθηταὶ τοῦτο ἐφθέγγοντο; Καὶ πάντες, κάκεινος· ἀλλ' οἱ λοιποὶ οὐ τῇ αὐτῇ προαιρέσει.

Εἰ δὲ τις ἐξετάζῃ, τί δὴποτε κλέπτη ὄντι τὸ γλωσσόκομον ἐνεχείρισε τῶν πτωχῶν, καὶ οἰκονομεῖν ἐποίησε φιλιγγυρον ὄντα; ἐκεῖνος ἂν εἰποιμεν, ὅτι τὸν μὴ ἀπόρρητον λόγον ὁ Θεὸς οἶδεν· εἰ δὲ τι χρῆ ἡμᾶς στοχαζομένους εἰπεῖν, ἵνα πᾶσαν ἐκκόψῃ πρόφασιν. Οὐ γὰρ εἶχεν εἰπεῖν, ὅτι διὰ χρημάτων ἔρωτα τοῦτο ἐποίησε (καὶ γὰρ ἱκανὴν εἶχεν ἐκ τοῦ γλωσσόκομου τῆς ἐπιθυμίας τὴν παραμυθίαν)· ἀλλὰ διὰ πονηρίαν πολλήν, ἣν ἐβούλετο κατέχειν ὁ Χριστὸς, πολλῇ συγκатаθάσει πρὸς αὐτὸν κερημένους. Διὸ οὐδὲ ἐνεκάλει αὐτῷ κλέπτοντι, καίτοι γε εἰδὼς, ἐμφράττων τὴν πονηρὰν ἐπιθυμίαν, [392] καὶ πᾶσαν ἐξαιρίων ἀπολογίαν. Ἄφετε αὐτήν, φησὶν· εἰς γὰρ τὴν ἡμέραν τοῦ ἐνταφιασμοῦ μου τοῦτο ἐποίησε. Πάλιν τὸν προδότην ἀνέμνησεν, ἐνταφιασμὸν εἰπὼν. Ἄλλ' οὐ καθικνεῖται αὐτοῦ ὁ ἔλεγχος, οὐδὲ μαλάσσει· τὸ βῆμα, καίτοι ἱκανὸν αὐτὸν εἰς οἶκτον ἐμβάλειν· ὡσανεὶ ἔλεγεν· Ἐπαχθὴς εἰμι καὶ φορτικός· ἀλλὰ ἀνάμεινον μικρὸν, καὶ ἀπελεύσομαι. Καὶ γὰρ τοῦτο κατασκευάζει ἐν τῷ λέγειν· Ἐμὲ δὲ οὐ πάντοτε ἔχετε. Ἄλλ' οὐδὲν τούτων τὸν θηριώδη καὶ μαινόμενον ἐπέκαυσε, καίτοι γε καὶ τούτων πολλῶν πλείονα καὶ εἶπε καὶ ἐποίησε, καὶ τοὺς πόδας αὐτοῦ ἔνιψε κατ' αὐτὴν τὴν νύκτα, καὶ τραπέζης αὐτῷ μετέδωκε καὶ ἄλων· ὃ καὶ τὰς ληστρικός οἶδε κατέχειν ψυχᾶς (καὶ βήματα ἔτερα ἐφθέγγετο, ἱκανὰ καὶ λίθον μαλάξαι)· καὶ ταῦτα οὐ πρὸ πολλοῦ τοῦ χρόνου, ἀλλ' ἐν αὐτῇ τῇ ἡμέρᾳ, ἵνα μὴδὲ ὁ χρόνος εἰς λήθην ἐμβάλῃ. Ἄλλὰ πρὸς ἅπαντα ἔσθη.

γ'. Δεινὸν γὰρ ἡ φιλαργυρία, δεινὸν· καὶ ὀφθαλμοῦς καὶ ὤτα πηροί, καὶ θηρίου χαλεπωτέρους ποιεῖ, οὐ συνείδος, οὐ φιλίαν, οὐ κοινωνίαν, οὐ τὴν τῆς οἰκείας ψυχῆς σωτηρίαν ἐννοῆσαι συγχωροῦσα, ἀλλὰ καθάπαξ πάντων ἀποστήσασα, δούλους αὐτῆς ποιεῖ τοὺς ἀλόγους, καθάπερ τις τυραννὶς χαλεπῆ. Καὶ τὸ δεινὸν τῆς οὕτω πικρᾶς δουλείας, ὅτι καὶ χάριν αὐτοῖς ἔχει ἀναπεῖθει· καὶ ὅσπερ ἂν αὐτῇ μᾶλλον δουλεύσωσι, τοσοῦτ' αὐτῆς ἡδονῆς αὐξεται. Καὶ ταῦτη μάλιστα ἀνίστατον τὸ νόσημα γίνεται, ταῦτη δυσάλωτον τὸ θηρίον. Τοῦτο τὸν Γιεζῆ ληπρὸν ἀντὶ μαθητοῦ καὶ προφήτου πεποίηκε· τοῦτο τοὺς περὶ Ἀνανίαν ἀπέλεσε· τοῦτο τὸν Ἰουδαῖον προδότην εἰργάσατο· τοῦτο τοὺς Ἰουδαίους ἀρχοντας διέφθειρε, λαμβάνοντας δῶρα καὶ κοινωνοὺς κλεπτῶν γενομένους. Τοῦτο μυρίους πολέμους εἰσήγαγεν· αἱμάτων μὲν τὰς ὁδοὺς, θρήνων δὲ

καὶ οἰμωγῶν τὰς πόλεις πληρῶσαν. Τοῦτο καὶ δεῖπνα ἐποίησε γενέσθαι ἀκάθαρτα καὶ τραπέζας ἐμαγείας, καὶ ἐδέσματα παρανομία ἐνέπλησε. Διὰ τοῦτο αὐτὸ εἰδωλολατρείαν ἐκάλεσεν ὁ Παῦλος. Ἄλλ' οὐδὲ οὕτως ἐφώδησε. Διὰ τὴν εἰδωλολατρείαν φησὶν; Ἐχουσι πολλοὶ χρήματα, καὶ χρήσασθαι αὐτοῖς οὐ τολμῶσιν, ἀλλὰ ἀφιερῶσιν, εἰς ἐγγόνους καὶ ἐξ ἐγγόνων παραπέμποντες ἀνέπαφα, καθάπερ τινῶν ἀναθημάτων οὐ τολμῶντες ἄφασθαι. Ἐὰν δὲ ποτε καὶ ἀναγκασθῶσιν, ὡσπερ ἀθέμιτόν τι πράξαντες, οὕτω διάκεινται. Καὶ ἄλλως δὲ, ὡσπερ τὸ ξόανον περιέπει ὁ Ἕλληνας· οὕτω σὺ τὸ χρυσίον ἢ θύραις πιστεύεις καὶ μοχλοῖς, ἀντὶ ναοῦ τὸ κιδώτιον κατασκευάζων καὶ ἐναποσιθίμενος σεύεις ἀργυροῖς. Ἄλλ' οὐ προσκυνεῖς, καθάπερ ἐκεῖνος τὸ ξόανον; Ἀλλὰ πᾶσαν ἐπιδεικνύσαι περὶ αὐτὸ θεραπείαν. Πάλιν ἐκεῖνος ἠδῆως ἂν τοὺς ὀφθαλμοῦς καὶ τὴν ψυχὴν πρῶοιτο, ἢ τὸ ξόανον. Τοῦτο καὶ οἱ τὸ χρυσίον φιλοῦντες. Ἄλλ' οὐ προσκυνῶν τὸ χρυσίον, φησὶν. Οὐδὲ ἐκεῖνος τὸ εἰδῶλον, φησὶ, προσκυνεῖ, ἀλλὰ τὸν ἐνοικοῦντα δαίμονα. Οὕτω καὶ σὺ, κἄν μὴ τὸ χρυσίον προσκυνῆς, ἀλλὰ τὸν ἀπὸ τῆς βύβως τοῦ χρυσοῦ καὶ τῆς ἐπιθυμίας ἐπιπηδῶντά σου τῇ [393] ψυχῇ δαίμονα. Δαίμονος γὰρ χαλεπωτέρον τῆς φιλαργυρίας ἡ ἐπιθυμία, καὶ ταύτη πολλοὶ μᾶλλον πεῖθονται, ἢ ἕτεροι τοῖς εἰδώλοις. Ἐκεῖνοι μὲν γὰρ πολλὰ παρακούουσιν, ἐνταῦθα δὲ πάντα εἰκουσι, καὶ ὅπερ ἂν εἴπη ποιῆσαι, πεῖθονται. Τί λέγει; Πολέμιος ἔσο, φησὶν, ἐχθρὸς ἅπαντων· ἀγνοεῖ τὴν φύσιν, καταφρόνει Θεοῦ, κατάθυσόν μοι σαυτὸν· καὶ πάντα πεῖθονται. Καὶ τοῖς μὲν ξοάνοις βούς καὶ πρῶοτα θύουσιν· ἡ δὲ φιλαργυρία λέγει· Θύσόν μοι τὴν σαυτοῦ ψυχὴν, καὶ πεῖθει. Ὅρᾳς οἴους ἔχει βωμοὺς; οἶα δέχεται θύματα; Βασιλείαν Θεοῦ οὐ κληρονομήσουσιν οἱ πλεονέκται· καὶ οὐδὲ οὕτω δεδοίκασι. Καίτοι γε πάντων ἡ ἐπιθυμία αὐτῆ ἀσθενεστέρα. Οὐ γὰρ ἔμφυτος, οὐδὲ φυσικὴ· ἢ γὰρ ἂν παρὰ τὴν ἀρχὴν ἐνετέθη· νῦν δὲ χρυσίον οὐκ ἦν ἀνωθεν, οὐδὲ ἦρα τις χρυσοῦ. Ἄλλ' εἰ βούλεσθε, λέγω πόθεν εἰσῆλθε τὸ κακόν. Ἐκαστος τὸν πρὸ αὐτοῦ ζηλοῦντες ἐπέτεινον τὸ νόσημα, καὶ τὸν οὐ βουλόμενον ὁ προλαβὼν ἐρεδίξει. Ὅταν γὰρ ἴδωσιν οἰκίας λαμπράς, καὶ πλῆθος ἀγρῶν, καὶ ἀνδραπόδων ἀγέλας, καὶ ἀργυρᾶ σκευῆ, καὶ πολὺν ἱματίων φοροτὸν, πάντα πράττουσιν, ὥστε ὑπερβαλέσθαι· ὥστε οἱ πρῶτοι τῶν δευτέρων αἰτίοι γίνονται, κάκεινοι τῶν μετ' αὐτοῦς. Εἰ δὲ ἐβούλοντο σωφρονεῖν, οὐκ ἂν τοῖς ἄλλοις ἐγίνοντο διδάσκαλοι, μᾶλλον δὲ οὐδὲ τούτοις ἔστιν ἀπολογία. Εἰσὶ γὰρ καὶ ἕτεροι χρημάτων καταφρονῶντες. Καὶ τίς, φησὶ, καταφρονεῖ; Τὸ γὰρ δεινὸν, ὅτι ὑπὸ πολλῆς κακίας εἰς ἀδύνατον δοκεῖ περιεστάναι, καὶ οὐδὲ πιστεύεται τις κατορθῶν. Εἶπω τοίνυν πολλοὺς τοὺς ἐν ταῖς πόλεσι, καὶ τοὺς ἐν τοῖς ὄρεσι. Καὶ τί τὸ κέρδος; οὐδὲ γὰρ ἀπὸ τούτων ἔεσθε βελτίους. Ἄλλως δὲ, οὐ περὶ τούτων ἡμῖν ὁ λόγος νῦν, ὥστε κενῶσαι τὰ ὄντα· ἐβουλόμην δὲ· πλὴν ἀλλ' ἐπειδὴ μείζον ὑμῶν τὸ φορτίον, οὐκ ἀναγκάζω· ἀλλ' ὥστε μὴ τῶν ἄλλοτρίων ἐφίεσθαι παραινῶ, ὥστε ἐκ τῶν ὄντων μεταδίδουσι. Πολλοὺς δὲ τοιούτους εὐρησομεν τοῖς οἰκείοις ἀρκομένους, τῶν ἑαυτῶν ἐπιμελουμένους, καὶ ἀπὸ δικαίων ζῶντας πόνων. Διὰ τὴν μὴ τούτους ζηλοῦμεν καὶ μιμούμεθα; Ἐννοήσομεν τοὺς πρὸ ἡμῶν· οὐχὶ τὰ κτήματα αὐτῶν ἔστηκε, μόνον τὰ ὀνόματα αὐτῶν διασώζοντα; τοῦ δεινὸς τὸ βαλα-

* In Florilegio hic locus sic habet : ἦν εἰ ἐβούλετο κατέχειν, τὸν εὐφρότην οὐκ ἂν παρέδωκεν. Ὁ δὲ Χριστὸς πολλῇ συγκαταβάσει πρὸς αὐτὸν κερημένους, ἠνείχετο αὐτῷ μακροθυμῶν. Διὸ οὐδὲ ἐν. * Quidam οὐδὲ κολάσει. * Editi χάριν αὐτῆς, male. Maxima pars manuscritorum χάριν αὐτοῖς. optime si construas cum ἀναπεῖθει, ipsis suadet.

† Alii ὡσπερ τις ξόανον τὸ λίθινον, οὕτω καὶ τὸ χρυσίον. Ibidem editi πιστεύη. Savil. suspicatur legendum πιστεύεις, et sic in duobus mss. legitur. * Alii non pauci οὐ καταναγκάζω. † Sic Savil. et codd. 705, 709. Legatur διασώζεται. Eunt

ντων, και του δεινος το προασειον, και το καταλυμα; ουχι ευθεως θεασαμενοι στενομεν, εννοουντες ποσον πονον υπεμεινε, ποσας αρπαγας ηρπασε, και ουδαμου φαίνεται, αλλ' εντρυφωσιν ετεροι τοις εκεινου, ους ουδε προσεδόκησε, τάχα δε και εχθροί, εκεινου την εσχάτην διδόντος δικτην. Ταυτα και ημας μένει. Πάντως γάρ αποθανούμεθα, πάντως το αυτό τέλος υποστησόμεθα. Πόσην όργην, είπέ μοι, πόσην δαπάνην, ποσας απεχθειας α υπέστησαν! Καί τί το κέρδος; Κόλασις άθάνατος, και το μηδεμιäs τυχειν ππραμουθίας· [394] και το μη ζώντες μόνον, αλλά και άπελόνοντας κατηγορείσθαι παρά πάντων. Τί δε; των πολ-

* Morel. ποσας απεχθεις, mendose.

λων τας εικόνας όταν ιδωμεν ανακειμένες εν ταϊς οικίαις, ουχι μάλλον θρηνοουμεν; Άληθώς καλώς ειπεν ο Προφήτης: Πλην μάτην ταρδύσεται πās άνθρωπος ζών. Ταραχή γάρ δυτως ή περι τα τοιαυτα σπουδή· ταραχή και θόρυβος περιττός. Άλλ' ουκ εν ταϊς μοναϊς ταϊς αιωνίοις τουτο εστιν, ουδε εν ταϊς σκηναις εκειναις. Ένταυθα μεν γάρ ετερος εμόγησε, και ετερος απολαύει· εκει δε των εαυτου μόχθων εκαστος εσται κύριος, και πολυπλασιονα λήψεται την άμοιβήν. Προς εκεινην τοίνυν επειγόμεθα την κτησιν· εκει κατασκευάζομεν εαυτοις οικίας, ίνα αναπαυσόμεθα εν Χριστώ Ίησου τῷ Κυρίῳ ημών, μεθ' ου τῷ Πατρί η δόξα, αμα τῷ άγιῳ Πνεύματι, εις τους αιώνας. Άμήν.

OMIAIA ΕΓΓ.

"Εγω ουν δχλος πολυς εκ των Ιουδαϊων διεκεί εστι· και ηλλον, ου δια τον Ίησουν μόνον, αλλ' ίνα και τον Αάζαρον ιδωσιν, ον ηρειραν εκ νεκρών.

α'. Ωσπερ ο πλουτος τους ου προσέχοντας εκτραχηλίζειν είωθεν, ουτω και ή αρχή. Έκεινος μεν γάρ εις πλεονεξίαν, αυτη δε εις άπόνοιαν άγει. Όρα γουν το αρχόμενον πληθος των Ιουδαϊων υγιαίνον, τους δε άρχοντας διεφθαρμένους. Ότι γάρ ουτοι αυτώ επίστευον, λέγουσι μεν συνεχώς οι ευαγγελισταί, οτι Πολλοί εκ του δχλου επίστευσαν· αυτώ. Έκ δε των άρχόντων ήπιστευον. Καί αυτοί λέγουσιν, ουχι ο δχλος, Μη τις των άρχόντων επίστευσεν εις αυτόν; Άλλά τί φησι; Το πληθος, οι μη ειδότες τον Θεόν, επικατάρατοι εισι. Τους πιστεύοντας επικαταράτους ελεγον, εαυτους δε αναϊρουνας, συνετους. Καί ενταυθα δε το θαυμα θεασάμενοι, ήπιστευον οι πολλοί· οι δε άρχοντες ουκ ήρχοοντο μόνον τοις οικείοις κακοις, αλλά και την Αάζαρον άνελεϊν επεχείρουν. Έστω α, τον Χριστόν, οτι το σάββατον ελευε, οτι Ισον εαυτόν έποϊει τῷ Πατρί, και δια τους Ρωμαϊους ους φατε· τῷ Ααζάρῳ τί εχοντες εγκαλειν, επεχείρουν αυτόν αναϊρειν; Μη άρα το καλώς παθειν, εγχαλιμα; Όρξ πός αυτων φοινική ή προαίρεσις; Καίτοι πολλα σημεια ειργάσατο· αλλ' ουδεν αυτους ουτω εξεθηριωσεν, ουχ ο παραλελυμένος, ουχ ο τυφλόσ. Τοϋτο γάρ και τη φύσει θαυμαστότερον ην, και μετα πολλα έγεγονει. [395] και ην παραδοξον νεκρόν τετραήμερον ιδείν περιπατούντα και φθεγγόμενον. Καλά γε (ου γάρ;) της εορτης β τα κατορθώματα, φόνους αναμιγνύναι την πανήγυριν. Άλλως δε, εκει μεν εδδκουν εγκαλειν το σάββατον, και ταυτη άπάγειν τους δχλους· ενταυθα δε, επειδή μηδεν ειχον μέμψασθαι, κατά του θεραπευομένου ποιουνται την επειχείρησιν. Ένταυθα γάρ ουδ' οτι εναντιούται τῷ Πατρί ειχον ειπειν. Η γάρ ευχή αυτους επεστόμιζεν. Έπει ουν και η άει ενεκάλουσ άνήρητο, και το σημεϊον λαμπρόν ην, επί τον φόνον όρμύσιν. Ωστε και επί του τυφλου τουτο άν έποίησαν, ει μη ειχον εγκαλειν το σάββατον. Άλλως δε, εκεινος

μεν άσημος ην, και εζέθαλον αυτόν εκ του Ιερου· ουτος δε επίσημος· και δήλον εκ του πολλους ελθειν εις παραμυθίαν των αδελφών· και πάντων ερώντων το θαυμα εγένετο, και μετα πολλης της παραδοξοποιίας. Δια τουτο, πάντες ετρεχον ύψόμενοι. Τοϋτο ουν αυτους εδακνε, το της εορτης εστώσης πάντας αφέντας επί την Βηθανίαν ερχεσθαι. Έπεχείρησαν ουν αυτόν άνελεϊν, και ουδε εδδκουν τολμῶν· ουτως ησαν φοινικοί. Καί δια τουτο αρχόμενος ο νόμος, από τουτου άρχεται· Ου φορεύσεις· και ο προφήτης τουτο εγκαλει· Αι χείρες αυτων αιματος πλήρεις. Πώς ουν παρήσια μη περιπατών εν τη Ιουδαία, και εις την ερημον αναχωρών, κάλιν εισέρχεται μετά παρήσιας; Σβέσας την θυμόν τη αναχωρήσει, παπαυμένοις αυτους εφίσταται. Άλλως δε, το πληθος το προάγον και το επόμενον ικανόν ην εις άγωνίαν αυτους εμβαλεϊν. Ουδεν γάρ ουτως επεσπάσατο αυτους σημεϊον, ως το του Ααζάρου. Καί άλλος δε ευαγγελιστής φησιν, οτι Υπέστρωσαν τοις ποσιν αυτου τα Ιμάτια· και, οτι Πῶσα ή πόλις εσεισθη· μετα τοσαυτης εισηει τιμη·. Έποϊει δε τουτο, προφητεϊαν την μεν τυπών, την δε πληρών· και το αυτό της μεν εγένετο αρχή, της δε τέλος. Το μεν γάρ, Χαϊρε οτι ο βασιλεύς σου ερχεται σοι πρῶς, προφητεϊαν πληρουντος· ην· το δε [επί] δνον καθισαι, μάλλον πρῶμα προδιατυπούντος, οτι το ακάθαρτον των εθνών γένος εμελλεν υποχείριον εχειν. Πώς δε οι άλλοι φασιν, οτι μαθητάς επεμφε και ειπεν· Αύσχετε την δνον και τον πῶλον· ουτος δε ουδεν το:ουτόν φησιν, αλλ' οτι δνάριον ευρών επεκάθισεν; Ότι άμφοτερα γενέσθαι ειχδς ην, και μετα το λυθηναϊ την δνον αγόντων των μαθητών, ευρόντα αυτόν επικαθισαι. Τα δε βαϊα των φοινικων και των ελαιών ελαβον, και τα Ιμάτια υπεστόρεσαν, δεικνύντες οτι λοιπόν μελζονα η περι προφήτου δόξαν ειχον περι αυτου, και ελεγον· Ασαρνά, εϋλογημένος ο ερχόμενος εν δνόματι Κυριου. Όρξ οτι τουτο μάλιστα αυτους απέπνιγε, το πεισθηναϊ πάντας οτι ουκ εστιν άντιθεος; Καί τουτο μάλιστα διήρει τον δημον, το λέγειν αυτόν παρά του Πατρδς ηκειν; Τί δε εστι, Χαϊρε σφοδρα, θυγατερ Σιών; Έπειδή πάντες αυτων οι βασιλεις ως επί το πολυ εδδικοί τινες ησαν και πλεονεκται, και παρεδωκαν αυτους τοις εχθροϊς, και το [396] πληθος διεστρεφον, και υπευθύνους έποϊουν τοις πολεμοις· Θάρρει, φησιν· ουτος ου τοιουτος, αλλά πρῶς και επεικής· και δεικνυται από της δνου. Ου γάρ στρατόπεδον επισυρόμενος εισήλθεν, αλλ' δνον εχων μόνον. Τοϋτο δε ουκ ηδεσαν, φησιν, οι μα-

* Αλλι προανατυπούτος.

* Florilegium habet... επεχείρουν Έβουλεύσαντο γάρ οι αρχιερείς ίνα και τον Αάζαρον αποκτείνωσιν, οτι πολλοί δε αυτόν ήπηγον των Ιουδαϊων, και ήπιστευον εις τον Ίησουν. Έστω. β Αλλι φθεγγόμενον. Ου γάρ της εορτης. Ibidem Savillius in notis: Καλά γε της εορτης τα κατορθώματα, φόνους αναμιγνύναι την πανήγυριν. Locum hunc perspicua corruptio sic falsissime et Florilegio: ο της ενοίας των δθεν άρχιερίων! και γάρ της εορτης αυτών ην κατορθώματα, φόνους αναμ. Quam perspicua corruptam seriem pronuntiat Savillius, ego perspicuam omnino et claram arbitror, modo ita sic loqui intelligatur.

lius suburbanum et diversorium : annon statim atque hæc videmus, ingemiscimus, cogitantes quot labores sustinuerit, quot quantaque rapuerit? et nusquam ille apparet; sed alii ejus facultatibus delectantur, quos ille numquam putasset; et forte etiam inimici, dum extremas ille dat pœnas. Eadem nos manent. Nam sine dubio moriemur, eundemque finem sortiemur. Quanta, quæso, odia, quantos sumptus, quantas inimicitias sustinuerunt? Et quid inde lucri? Immortale supplicium, et consolatio nulla, criminationes ab omnibus non viventi modo, sed etiam defuncto oblatas. Quid porro? cum multorum imagines in ædibus po-

sitae conspicimus, annon magis lugemus? Vere plane dixit propheta: *Verumtamen vane conturbatur omnis homo vivens* (Psal. 38. 12). Perturbatio enim vere est harum rerum cura; perturbatio et anxietas superflua. Secus autem in æternis illis mansionibus et tabernaculis. Hic alius laboravit, alius laborum fructu potitur; ibi vero laborum suorum quisque dominus erit, et multiplicem accipiet mercedem. Ad illam ergo possessionem properemus: illic paremus nobis ædes, ut quiescamus in Christo Jesu Domino nostro, quicum Patri et Spiritui sancto gloria in sæcula. Amen.

HOMILIA LXVI.

CAP. 12. v. 9. *Cognovit ergo turba multa ex Judæis quia illic esset: et venerunt, non propter Jesum tantum, sed ut et Lazarum viderent, quem suscitavit a mortuis.*

1. Quemadmodum divitiæ incautos perdere consueverunt, ita et principatus: illæ enim in avaritiam deducunt, hic in arrogantiam. Vide ergo apud Judæos subditam quidem turbam sanam, principes autem corruptos. Quod enim plebs in illum crederet, testificantur passim evangelistæ: *Multi de turba crediderunt in eum* (Joan. 7. 31). Ex principibus autem multi non credebant. Ipsi vero dicunt, non turba, *Numquid aliquis ex principibus credidit in eum* (Ibid. 7. 48)? Sed quid dicant? *Turba populi, qui non norunt Deum, maledicti sunt* (Ibid. v. 49). Eos qui credebant, maledictis dicebant; se vero qui occiderunt Christum, prudentes. Hic quoque multi qui miraculum viderant, crederunt; principes autem, non modo non contenti propriis malis erant, sed etiam Lazarum interficere tentabant (Joan. 12. 10). Esto, Christum, qui sabbatum solvebat, qui se æqualem Patri faciebat, propter Romanos interficere queratis; in Lazaro quid sceleris deprehendistis, ut cogitetis interficere? An beneficium accipere crimini dandum? Viden' sanguinarium illorum propositum? Atqui multa signa fecerat; sed nullam eos ita efferaverat, non paralyticus, non cæcus. Hoc enim et natura mirabilis erat, et post alia multa factum; resque stupenda erat videre mortuum quatuordecim annis ambulante et loquente. Pulchra sane festi officia, cadibus celebritatem miscere². Præterea illic de violato sabbato accusabant eum, et hæc ratione populorum adducebant: hic vero quia nihil poterant criminis offerre, contra suscitatum machinantur. Neque poterant hic dicere, ipsum esse Patri adversarium; precatio enim cohibebat illos.

¹ Hæc sequuntur in Florilegio: *Interunt enim consilium principes sacerdotum ut Lazarum interficerent, qui multi propter eum ab eis decesserunt et crediderunt in Jesum. Esto, etc.*

² Savil. hunc locum male habere contendit, ipsamque e Florilegio sic restitueret jubet: *O sacerdotum amentium, qui dicim festum ita egrege agunt ut cadibus celebrant miscant. Quam corruptam seriem pronuntiat savilius, ego perspicuum omnino et clarum arbitror. Iovianus hic dicitur: Pulchra sane festi officia, cadibus celebrantem miscere; ac perinde rursus Græca expriment. Florilegus autem multa de suis addidit, quæ in Chrysostomi commentariis non erant.*

Quoniam igitur sublata erat assidua illa accusandi materia, signumque conspicuum erat, ad eadem feruntur: idipsumque facturi erant erga cæcum, nisi sabbati crimen adfuisset. Alioquin ignobilis ille erat, ejeceruntque illum de templo: hic autem vir insignis, ut liquet ex eo quod multi sorores ejus consolatam venerint; et miraculum videntibus omnibus editum fuerat, atque stupendo modo. Ideo omnes visum accurrebant. Hoc illos mordebat, quod instante solemnitate, illa missa omnes Bethaniam advolarent. illum ergo occidere moliti sunt, et nihil audere sibi videbantur: ita sanguinarij erant. Ideo lex ab his verbis incipit, *Non occides* (Exod. 20. 13); et de hoc propheta accusat, *Manus eorum sanguine plenas* (Isai. 1. 15). Quomodo ergo cum non palam in Judæa ambularet, et in desertum secessisset, iterum fidenter intrat? Postquam secessu iram illorum sedaverat, jam quietos adit. Alioquin plebs præcedens et subsequens poterat illum metum incutere: nihil enim eam ita allegerat, ut signum Lazari. Alius porro evangelista dicit, *Straverunt sub pedibus ejus vestimenta* (Luc. 19. 36); et, *Unus civitas commota est* (Math. 21. 10); cum tanto scilicet honore ingrediebatur. Hoc porro faciebat ut prophetiam aliam figeraret, aliam imple-ret: et idem fuit alterius principium, alterius finis. Nam illud, *Lectare quia Rex tuus venit tibi mansuetus* (Ibid. v. 5), prophetiam implet: quod autem asino insideat, rem fatorum præ-significat, quia immundum gentilium genus subditum habiturus erat. Quomodo autem alij dicunt ipsum discipulus missionis et dixisse, *Solite asinam et pullum* (Marc. 11. 12); hic vero nihil simile dicit, sed invento asello insedissee? Utrumque factum esse credibile est, et post solutam asinam, ducentibus discipulis, invento asello Christum insedissee. Ramos autem palmarum et olivarum acceperunt, et vestimenta straverunt, ostendentes se majorem de illo, quam de propheta, opinionem habere; et dicebant: 13. *Hosanna, benedictus qui venit in nomine Domini*. Vides hoc maxime illos dolore obruisse, quod omnes persuasum haberent ipsam non esse Deo adversariam? Et hoc maxime populorum scindebat, quod se diceret a Patre venire. Quid sibi vult illud, 15. *Lectare multum, Missio?* Quia omnes ipsorum reges ad adven-tum sui

erant et cupidi, ipsosque hostibus tradebant, plebem subvertebant et hostibus subditos reddebant : Confide, inquit, hic non talis est, sed mansuetus et mitis; quod ex asina ostenditur. Neque enim exercitu stipatus ingressus est, sed cum asina tantum. 16. *Hoc autem nesciebant*, inquit, *discipuli ejus, quod scriptum de illo esset*. Viden' illos plurima ignorasse, quia ipse nondum eis revelaverat? Nam cum dixit, *Solvite templum hoc, et in tribus diebus excitabo illud* (Joan. 2. 19) : neque tunc intellexerunt discipuli ejus. Et alius evangelista (Marc. 9. 9) dicit, absconditum fuisse sermonem ab eis, nec scivisse resurrectionem illum esse a mortuis. Sed hoc jure absconditum illis erat. Quapropter alius evangelista (Matth. 17. 22) narrat ipsos singula audientes doluisse et mœstos fuisse. Id autem contingebat quod resurrectionem non nossent. Et jure id occultabatur ipsis, quia illorum captum superabat : asinæ vero historia cur illis occulta fuit? Quia hæc quoque res magna erat.

2. Vide autem evangelistæ philosophiam, quomodo non erubescat pristinam illorum ignorantiam profiteri. Quod scriptum esset sciebant; quod vero de illo scriptum esset, id ignorabant. Nam certe hoc illis offendiculo futurum erat, si rex cum esset, hæc esset passurus, atque ita tradendus. Alioquin autem non tam facile quod regnum illud esset intellexissent. Nam alius evangelista dicit, de hujus mundi regno dici putavisse (Ibid. 20. 25). 17. *Testificabatur autem turba, quod Lazarum resuscitasset*. Non enim tot repente mutati fuissent, inquit, nisi signo credidissent. 19. *Pharisæi autem dixerunt illis, Videtis quia nihil proficitis? Ecce mundus totus post illum abit*. Illoc dictum mihi videtur ab iis qui sanæ mentis erant, nec audebant palam loqui; et ex eventu confutabant illos, ut qui inutilia tentarent. Mundum autem hic turbam vocant. Solet enim Scriptura mundum dicere et creaturas, et eos qui in nequitia vivunt : illud quidem cum ait, *Efferevens secundum numerum mundum suum* (Isai. 40. 26) : hoc vero cum dicit, *Mundus vos non odit, me autem odit* (Joan. 7. 7). Hæc accurate scire par est, ne præter nominum significationem hæretici ansam arripiant. 20. *Erant autem quidam gentiles, qui ascenderant adorare in solemnitate*. Cum jam prope esset ut proselyti fierent, venerant ad solemnitatem, et fama commoti dicunt : 21. *Volumus Jesum videre*. Philip-pus autem Andream adit, utpote qui ipsum præcederet, et rem ei communicat. Verum non sine cautione nec palam id facit : audierat enim, *In viam gentium ne abieritis* (Matth. 10. 5). Ideo rem cum discipulo communicatam Magistro refert : ambo enim id retulerunt ei. Ille vero quid dicit? 23. *Venit hora ut clarificetur Filius hominis*. 24. *Nisi granum frumenti cadens in terram mortuum fuerit, ipsam solum manet*. Quid significat illud, *Venit hora*? Dixerat, *In viam gentium ne abieritis*, omnem Judæis præscindens per-vicaciæ ansam; illos cohibuit. Cum autem illi inno-rigeret manerent, gentiles autem accedere vellent, Tempus demum, inquit, est ad passionem accedendi, cum omnia impleta sint. Nam si contumacibus illis

semper hæreremus, illosque accedere volentes non admitteremus, indignum hoc esset providentia nostra. Quia igitur discipulos suos post crucem ad gentes missurus erat, cum videt illas jam accedere, ait, Tempus est ut ad crucem veniam. Non antea sivit accedere, ut id esset in testimonium illis. Antequam enim illum repellerent, antequam in crucem agerent, non dixit, *Euntes docete omnes gentes*; sed, *In viam gentium ne abieritis* (Matth. 28. 19. et 10. 5); et, *Non missus sum nisi ad oves quæ perierunt domus Israel*; et, *Non est bonum accipere panem filiorum, et dare canibus* (Ibid. 15. 24. 26). Cum autem odio haberent eum, et ita odio haberent, ut occiderent, superfluum erat persistere, renitentibus illis. Nam recusarunt illum dicentes, *Non habemus regem nisi Cæsarem* (Joan. 19. 15). Tunc demum illos dimisit, quia ipsi priores dimiserant. Ideo dicit, *Quoties volui congregare filios vestros, et nolistis* (Matth. 23. 37)? Quid sibi vult, *Granum frumenti, nisi cadens in terram mortuum fuerit*? De cruce loquitur. Ne enim turbarentur, cogitantes tunc illum occisum fuisse, cum gentes accesserunt, dicit : Hoc ipsos maxime ad accedendum inducit, hoc prædicationem meam auget. Deinde quia sermonibus non ita persuadebat, a rerum experientia ipsos allicit dicens : In frumento hoc accidit, ut mortuus majorem fructum afferat. Si hoc in seminibus, multo magis in me. Verum discipuli dicta non intellexerunt. Quare frequenter hoc repetit evangelista, ut excuset eos quod postea fugerint. Istiusmodi sermonem de resurrectione disputans Paulus attulit (1. Cor. 15. 36. sqq.).

3. Quam ergo excusationem habebunt ii qui resurrectionem non credunt, cum illam in seminibus quotidie contemplari possimus, in plantis quoque, et in generatione nostra? Primo enim corrumpi semen oportet, et inde fieri generationem. Universim vero cum Deus aliquid facit, nullis opus est ratiociniis. Quomodo enim nos ex non exstantibus fecit? Hæc Christianis dico, qui se dicunt Scripturis credere : addam aliud ex humanis ratiociniis. Ex hominibus alii improbi, alii probi sunt : ex improbis multi re-prospira ad extremam senectutem devenerunt : ex probis secus res cessit. Quando nam ergo et quo tempore singuli pro merito accipient? Sane, inquam, sed corporum resurrectio non est. Non audiunt Paulum dicentem, *Oportet corruptibile hoc induere incorruptionem* (1. Cor. 15. 53)? Non de anima (non enim anima corrumpitur) : et resurrectio dicitur de illo qui cecidit : cecidit vero corpus. Cur autem non vis esse corporis resurrectionem (a)? annon possibilis Deo est? Sed hoc negare extremæ insipientiæ esset. At non decet? Cur non decet hoc corruptibile, quod et laborem et mortem una subiit, coronas etiam participare? Nam si non deceret, non a principio factum fuisset, neque Christus carnem sumpsisset. Quod autem sumpserit, illamque resuscitaverit, audi quid dicat : *Infer digitos tuos, et vide quia spiritus ossa et nervos non ha-*

(a) Hæretici erant qui dicerent carnem non resurrectionem esse.

θηται αὐτοῦ, οἱ ἦν ἐπ' αὐτῷ γεγραμμένον. Ὁρᾷς οὐκ ἐπὶ πλείονα ἠγνόουν, ἐπειδὴ αὐτὸς οὐκ ἀπεκάλυπταν αὐτοῖς; Καὶ γὰρ ὅτε εἶπεν· Ἀύσατε τὸν νῦν τούτων, καὶ ἐν τρισὶν ἡμέραις ἐγερω αὐτὸν, οὐδὲ τότε ᾔδεσαν ὅτι μαθηταί. Καὶ ἄλλος δὲ εὐαγγελιστὴς λέγει, ὅτι ἦν κεκρυμμένος ὁ λόγος ἀπ' αὐτῶν, καὶ οὐκ ᾔδεσαν ὅτι δεῖ αὐτὸν ἀναστῆναι ἐκ τῶν νεκρῶν. Ἄλλὰ τοῦτο μὲν εἰκότως ἐκρύπτετο. Διὸ καὶ ἄλλος λέγει εὐαγγελιστὴς, ὅτι καθ' ἕκαστον ἀκούοντες ἤλθον, καὶ ἦσαν ἐν κατηφείᾳ· τοῦτο δὲ, ἐκ τοῦ μὴ εἰδέναι τὸν περὶ τῆς ἀναστάσεως λόγον. Ἄλλὰ τοῦτο μὲν εἰκότως ἐκρύπτετο, ἅτε μεῖζον ἢ κατ' αὐτούς· τὸ μόνον τῆς θου διατί αὐτοῖς οὐκ ἀπεκαλύφθη; Ὅτι καὶ τοῦτο μέγα ἦν.

β. Ὅρα δὲ φιλοσοφίαν εὐαγγελιστοῦ, πῶς οὐκ ἐπαίσχύνεται τὴν προτέραν αὐτῶν ἄγνοιαν ἐκπομπεῖν β. Ὅτι μὲν οὖν γέγραπται, ᾔδεσαν· ὅτι δὲ ἐπ' αὐτῷ γέγραπται, οὐκ ᾔδεσαν. Καὶ γὰρ ἂν ἐσκανδάλισεν αὐτοῦς, εἴ γε βασιλεὺς ὦν τοιαῦτα μέλλοι πάσχειν, καὶ οὕτως ἐκχίδοσθαι. Καὶ ἄλλως δὲ, οὐκ ἂν εὐθέως ἐχώρησαν τὴν γνώσιν τῆς βασιλείας, ἣν ἔλεγε. Καὶ γὰρ ἄλλος εὐαγγελιστὴς φησιν, ὅτι περὶ βασιλείας ἐδόκουν ταύτης λέγεσθαι. Ἐμυρτῦρει δὲ ὁ δχλος, ὅτι ἀνέστησε τὸν Λάζαρον. Οὐ γὰρ ἂν τοσοῦτοι μετέθετο ἐξαίφνης, φησιν, εἰ μὴ ἐπίστευσαν τῷ σημείῳ. Οἱ δὲ Φαρισαῖοι εἶπον πρὸς αὐτοῦς· Θεωρεῖτε, ὅτι οὐκ ὤφραλεῖτε οὐδέν; Ἴδε ὁ κόσμος ὅπισω αὐτοῦ ὑπάγει. Δοκεῖ δέ μοι τοῦτο εἶναι τῶν ὑγαινότων μὲν, οὐ τολμῶντων δὲ παρῆρσιάσασθαι, εἴτα ἀπὸ τῆς ἐκβάσεως κατεχόντων αὐτοῦς ὡς ἀνήνυτα ἐπιχειροῦντας. Κόσμον δὲ ἐνταῦθα πάλιν τὸν δχλον φασίν. Οἶδς γὰρ ἡ Γραφὴ κόσμον καὶ τὴν κτίσιν λέγειν, καὶ τοὺς ἐν ποιηρίᾳ ζῶντας. Καὶ τὸ μὲν φησιν, ὅταν λέγῃ, Ὁ ἐκφέρων κατὰ ἀριθμὸν τὸν κόσμον αὐτοῦ· τὸ δὲ, ὅταν λέγῃ, Ὁ κόσμος ὑμῶν οὐ μισθί, ἐμὲ δὲ μισθί. Καὶ γὰρ ταῦτα ἀκριβῶς εἰδέναι, ἵνα μὴ παρὰ τὴν σημασίαν τῶν ὀνομάτων λαθὼν παρέχωμεν τοῖς αἰρετικοῖς. Ἦσαν δὲ τινες τῶν Ἑλλήνων ἀναβάτες προσκυνῆσαι εἰς τὴν ἑορτήν. Ἐγγὺς ὄντες λοιπὸν τοῦ προσήλυτοι γίνεσθαι, ἦσαν ὁ εἰς τὴν ἑορτήν. Τῆς φήμης οὖν διαδοθείσης, λέγουσι· Θελομεν τὸν Ἰησοῦν ἰδεῖν. Ὁ δὲ Φίλιππος παραρωρεῖ τῷ Ἀνδρέᾳ, ἅτε πρὸ αὐτοῦ ὄντι, καὶ τὸ πρῶγμα αὐτῷ κοινωσάτω. Ἄλλ' οὐδὲ οὕτως ἀπλῶς αὐθεντεῖ· φησιν γὰρ, ὅτι Εἰς ὁδὸν ἐθνῶν μὴ ἀπέλθητε. Διὰ τοῦτο μετὰ τοῦ μαθητοῦ κοινωσάμενος, τῷ διδασκάλῳ ἀναφέρει· ἄμφότεροι γὰρ εἶπον αὐτῷ. Ὁ δὲ τί φησιν; Ἠλθεν ἡ ὥρα, ἵνα δοξασθῇ ὁ Υἱὸς τοῦ ἀνθρώπου. Ἐάν μὴ ὁ κόσμος τοῦ σίτου πεσῶν εἰς τὴν γῆν ἀποθάνῃ, αὐτὸς μόνος μένει. Τί ἐστίν, Ἠλθεν ἡ ὥρα; Ἐλεγεν, Εἰς ὁδὸν ἐθνῶν μὴ ἀπέλθητε, πᾶσαν [397] ἐγκόπτων ἀγνομωσύνης πρόφασιν ἀπὸ Ἰουδαίων, καὶ κατεῖχεν αὐτούς. Ἐπεὶ οὖν ἐπέμενον οὕτοι ἀπειθοῦντες, ἐκείνοι δὲ ἐβούλοντο προσελθεῖν, Καίρις λοιπὸν, φησίν, ἐπὶ τὸ πάθος ἐλθεῖν, πάντων παπληρωμένων. Εἰ γὰρ μέλλομεν τοῦτους μὲν καὶ ἀπειθοῦσι προσεδραῦειν, ἐκείνους δὲ καὶ βουλομένους μὴ προσεσθαι, ἀνάξια τῆς ἡμετέρας ἔσται ταῦτα κηδεμονίας. Ἐπεὶ οὖν ἐμελλεν ἀφήσειν τοὺς μαθητὰς ἐπὶ τὰ ἐθνη λοιπὸν λέναι μετὰ τὸν σταυρὸν, ὁρᾷ δὲ αὐτοῦς προσηρῶντας, φησὶ· Καίρις ἐπὶ τὸν σταυρὸν ἐλθεῖν. Οὐ πρότερον γὰρ αὐτοῦς εἶσεν, ἵνα ἢ εἰς μαρτύριον αὐτοῖς. Ἔως γὰρ διὰ τῶν ἔργων αὐτῶν διεκρούσαντο,

ἔως αὐτὸν ἐσταύρωσαν, οὐκ εἶπε, Περσευθέντες μωθητεύσατε πάντα τὰ ἔθνη, ἀλλ', Εἰς ὁδὸν ἐθνῶν μὴ ἀπέλθητε· καὶ, Οὐκ ἀπεστάλην, εἰ μὴ εἰς τὰ πρόβατα τὰ ἀπολωλῶτα οἴκου Ἰσραὴλ· καὶ, Οὐκ ἔστι καλὸν λαβεῖν τὸν ἄρτον τῶν τέκνων, καὶ δοῦναι τοῖς κυναρίοις. Ἐπειδὴ δὲ ἐμίσησαν αὐτὸν, καὶ οὕτως ἐμίσησαν ὡς ἀνελεῖν, περιττὸν ἦν προσεδραῦειν διακρουόμενον ἐκείνων. Καὶ γὰρ παρητήσαντο αὐτὸν λέγοντες· Οὐκ ἔχομεν βασιλεία, εἰ μὴ Κούσαρα. Τότε δὴ λοιπὸν αὐτοῦς ἀφήκεν, ἐπειδὴ αὐτοὶ ἀφήκαν. Διὰ τοῦτο λέγει· Ποσάκις ἠθέλησα ἐπισυναγαγεῖν τὰ τέκνα ὑμῶν, καὶ οὐκ ἠθέλησατε! Τί ἐστίν· Ὁ κόσμος τοῦ σίτου, ἐάν μὴ πεσῶν ἀποθάνῃ; Περὶ τοῦ σταυροῦ λέγει. Ἴνα γὰρ μὴ θορυβῶνται ἐννοοῦντες ὅτι, ὅτε καὶ Ἑλληνας προσήλθον, τότε ἀνηρόθη, λέγει· Αὐτὸ μὲν οὖν τοῦτο μάλιστα αὐτοῦς ποιεῖ προσελθεῖν, καὶ αὐξήσει τὸ κήρυγμα τῆ ἐμόν. Εἶτα, ἐπειδὴ ἀπὸ λόγων οὐχ οὕτως ἐπίθεν, ἀπὸ τῆς τῶν πραγμάτων πείρας αὐτὸ μεθοδεύει λέγων· Ἐπεὶ καὶ ἐν τῷ σίτῳ τοῦτο γίνεται· μᾶλλον φέρει καρπὸν, ὅταν ἀποθάνῃ. Εἰ δὲ ἐν τοῖς σπέρμασι τοῦτο, πολλῶ μᾶλλον ἐν ἐμοί. Ἄλλ' οὐκ ᾔδεσαν οἱ μαθηταί τὰ λεγόμενα. Διὸ συνεχῶς αὐτὸ τίθησιν ὁ εὐαγγελιστὴς, ἀπολογούμενος ὑπὲρ τῆς μετὰ ταῦτα φυγῆς. Τούτων καὶ περὶ τῆς ἀναστάσεως διαλεγόμενος ὁ Παῦλος τὸν λόγον ἐκίνησε.

γ. Ποῖαν οὖν ἔξουσιν ἀπολογίαν οἱ τῆ ἀναστάσεως διαπιστοῦντες, ἐν τοῖς σπέρμασι τοῦ πράγματος καθ' ἑκάστην μελετωμένου τὴν ἡμέραν, καὶ ἐν φυτοῖς, καὶ ἐπὶ τῆς γενέσεως τῆς ἡμετέρας; Πρότερον γὰρ δεῖ φθαρῆναι τὸ σπέρμα, καὶ τότε γενέσθαι γένεσιν. Ὅπως δὲ ὅταν ὁ Θεὸς τι ποιῇ, λογισμῶν οὐκ ἔστι χρεία. Πῶς γὰρ ἐξ οὐκ ὄντων ἡμᾶς ἐποίησε; Ταῦτα πρὸς Χριστιανούς λέγω, οὕτως λέγοντας πειθεσθαι Ἰσραεῖταις. Ἐγὼ δὲ καὶ ἔτερον ἐρῶ ἀπὸ λογισμῶν ἀνθρωπίνων. Τῶν ἀνθρώπων οἱ μὲν ἐν κακίᾳ διάγουσιν, οἱ δὲ ἐν ἀρετῇ. Ἄλλὰ τῶν ἐν κακίᾳ διατριβόντων πολλοὶ εἰς ἔσχατον γῆρας ἦλλον εὐπαθοῦντες· τῶν δὲ ἐν ἀρετῇ, τὰ ἐναντία ὑπομείναντες. Πότε οὖν τὰ κατ' ἀξίαν ἀπολήψεται ἕκαστος; ἐν ποίῳ καιρῷ; Ναί, φησίν· ἀλλὰ σωματῶν οὐκ ἔστιν ἀνάστασις. Οὐκ ἀκούουσι τοῦ Παύλου λέγοντος· Δεῖ τὸ φθαρτὸν τοῦτο ἐνδύσασθαι ἀφθαρσίαν; Οὐ περὶ ψυχῆς (οὐδὲ γὰρ φθεῖρεται ἡ ψυχὴ)· καὶ ἀνάστασις [398] δὲ τοῦ πεπτωκότος λέγεται· ἔπεσε δὲ τὸ σῶμα. Διατί δὲ οὐ βούλει ἀνάστασιν εἶναι σώματος; Πότερον οὐ δυνατὸν τῷ Θεῷ; Ἄλλὰ τοῦτο μὲν ἔσχατης ἀνοίας λέγειν. Ἄλλ' οὐ πρέπει; Διατί οὐ πρέπει τὸ φθαρτὸν καὶ πόνου καὶ θανάτου κοινωσῆσαν, κοινωσῆσαι καὶ τῶν στεφάνων; Εἰ γὰρ μὴ ἔπερπεν, οὐδ' ἂν παρὰ τὴν ἀρχὴν ἐγένετο, οὐκ ἂν σάρκα αὐτὸς ἀνέλαβεν. Ὅτι δὲ καὶ ἀνέλαβε, καὶ αὐτὴν ἀνέστησεν, ἄκουσον τί φησι· Ἠάτις τοὺς δακτύλους, καὶ Ἴδε, ὅτι πνεῦμα ὁσπῆ καὶ νεῖρα οὐκ ἔχει. Διατί δὲ τὸν Λάζαρον ἀνέστησεν, εἰ βέλτιον ἦν χωρὶς σώματος ἀναστῆναι; τί ἐν τάξει σημείου καὶ εὐεργεσίας αὐτὸ ποιεῖ; τί δὲ ὅπως ἔδωκε τροφά; Μὴ τοῖνον ἀπατάσθαι παρὰ τῶν αἰρετικῶν, ἀγαπητοί. Καὶ γὰρ ἀνάστασις ἐστὶ, καὶ χρίσις ἐστὶ. Ταῦτα δὲ ἀναιροῦσιν, ὅσοι μὴ βούλονται δοῦναι λόγον τῶν πεπραγμένων. Καὶ γὰρ δεῖ τὴν ἀνάστασιν τοιαύτην εἶναι, οἷα γέγονεν ἡ τοῦ Χριστοῦ. Ἀπαρχὴ γὰρ ἐκείνος, καὶ πρωτότοκος ἀπὸ τῶν νεκρῶν. Εἰ δὲ ἀνάστασις τοῦτο ἐστὶ, ψυχῆς καθαρῆς, καὶ ἀμαρτιῶν ἀπαλλαγῆς, ὁ δὲ Χριστὸς οὐχ ἡμαρτε. πῶς ἀνίστη; πῶς ἡμεῖς; τῆς κατάρας ἀπηλλάγημεν, εἴ γε καὶ αὐτὸς ἡμαρτε; πῶς δὲ λέγει· Ἐργεῖται ὁ ἄρχων τοῦ κόσμου τούτου, καὶ ἐν ἐμοὶ οὐκ ἔχει οὐδέν; Ταῦτα

* Alii οὐδὲ τοῦτο ᾔδεσαν. b Nonnulli ἐκπομπεῖν.
* Savil. ἦσαν legendum supicatur, recte.

γάρ τὸ ἀναμάρτητον δηλοῦντός ἐστιν. Οὐκοῦν κατ' αὐτοὺς ἢ οὐκ ἀνέστη, ἢ ἵνα ἀναστῆ^a, ἡμαρτε πρὸ τῆς ἀναστάσεως. Ἄλλὰ καὶ ἀνέστη, καὶ ἀμαρτίαν οὐκ ἐποίησεν. Οὐκοῦν ἀνέστη σώματι· καὶ τὰ δόγματα ταῦτα τὰ πονηρὰ οὐδὲν ἑτερόν ἐστιν, ἀλλ' ἢ κενοδοξίας ἔκγονα. Φεύγωμεν τοίνυν τοῦτο τὸ νόσημα. Φθείρουσι γάρ, φησίν, *ἦθη χρηστὰ ὀμιλῶν κακαί*. Οὐκ ἔστι ταῦτα ἀποστόλων διδάγματα· Μαρκίων ἐστὶ καὶ Οὐαλεντίνος ὁ ταῦτα καινοτομήσας. Φεύγωμεν τοίνυν, ἀγαπητοί. Οὐδὲν γάρ βφελος βίου καθαροῦ, δογμάτων διεφθαρμένων· ὡσπερ οὖν οὐδὲ τούναντιον, δογμάτων ὑγιῶν, ἐὰν βλος ἦ διεφθαρμένος. Ταῦτα Ἕλληγες ἔτεκεν, ταῦτα ἐκείνοι ἠβήτησαν, ἀπὸ τῶν ἔξωθεν φιλοσόφων λαβόντες, καὶ τὴν ὕλην ἀγέννητον^b λέγοντες, καὶ πολλὰ τοιαῦτα. Ὡσπερ οὖν εἶπαν, ὅτι οὐκ ἂν εἴη δημιουργός, μὴ ὑποκειμένης ὕλης ἀγεννήτου· οὕτω καὶ τὴν ἀνάστασιν ἠβήτησαν. Ἄλλὰ μὴ προσέχωμεν, εἰδότες Θεοῦ δύναμιν παναρκῆ^c· μὴ προσέχωμεν. Ὑμῖν λέγω ταῦτα. Ἡμεῖς γάρ τὴν πρὸς αὐτοὺς οὐ παραιτησάμεθα μάχην. Ἄλλ' ὁ ἀσπλος καὶ γυμνός, κἂν εἰς ἀσθενεῖς ἐμπέτη, κἂν ἰσχυρότερος ἦ, βράδιος ἀλώσεται. Εἰ μὲν γάρ Γραφαῖς προσεῖχετε, καὶ καθ' ἑκάστην^d ἑαυτοὺς ἔκονατε τὴν ἡμέραν, οὐκ ἂν παρήνεσα τὴν πρὸς ἐκείνους φεύγειν μάχην, ἀλλὰ καὶ συμπλέκεσθαι συνεδούλευσα ἂν. Καὶ γάρ ἰσχυρὰ ἡ ἀλήθεια. Ἐπειδὴ δὲ χρῆσθαι αὐταῖς οὐκ ἴστε, δίδοικα τὴν συμπλοκὴν, μὴ λαβόντες ὕμᾶς ἀόπλους καταβάλωσιν. Οὐδὲν γάρ, οὐδὲν ἀσθενέστερον ἐκείνων τῶν [399] τῆς τοῦ Ἰνεύματος βοήθειας ἠρημωμένων. Εἰ δὲ τῆ ἔξωθεν κέχρηται σοφίᾳ, θαυμάζειν οὐ χρῆ, ἀλλὰ καταγελάει, ὅτι τοῖς μωροῖς κέχρηται διδασκάλους. Οὕτε γάρ περὶ Θεοῦ, οὕτε περὶ κτίσεως τι ὑγιᾶς εὐρεῖν

^a Ἄλλ' οὐκ ἀνέστη, ἢ εἰ ἀνέστη. ^b Ἀγέννητον *non factum*: forte melius ἀγένητον. Verum hac saepe confunduntur. ^c Quilam mss. παναρκῆ. ^d Sic mss. ἑἴηι vero male μεθ' ἑκάστην.

ἐδυνήθησαν ἐκείνοι· ἀλλ' ἄπερ ἢ παρ' ἡμῖν χίτρα ἐπίσταται, ταῦτα Πυθαγόρας οὐδέπω ἤδει· ἀλλ' ἔλεγον ὅτι θάμνος ἐστὶ καὶ ὁ ἰχθύς, καὶ κίων γίνεται ἡ ψυχὴ. Τοῦτοις οὖν, εἰπέ μοι, προσέχειν δεῖ; καὶ πῶς ἂν ἔχοι λόγον; Μεγάλοι εἰσὶν ἐν τῇ κώμῃ ἐκείνοι, καλοὺς βοστρύχους τρέφουσι, καὶ τρίβωνας ἀναδέβληνται· μέχρι τοῦτιον αὐτοῖς ἢ φιλοσοφία. Ἄν δὲ τὰ ἔνδοθεν ἴδῃς, τέφρα καὶ κόνις, καὶ ὑγιᾶς οὐδὲν, ἀλλὰ *Τάφος ἀνεωρημένος ὁ λάρυγξ αὐτῶν*, πάντα ἀκαθαρσία· ἔχων γέμοντα καὶ ἰχώρος, καὶ τὰ δόγματα πάντα σκολιῶν. Ὁ γοῦν πρῶτος αὐτῶν τὸ ὕδωρ ἐφρσεν εἶναι θεόν, καὶ ὁ μετ' ἐκείνων τὸ πῦρ, ἄλλος τὸν ἀέρα, καὶ πάντες εἰς τὰ σώματα κατηνέβησαν. Τούτους οὖν, εἰπέ μοι, θαυμάζειν χρῆ, τοὺς οὐδὲ ἔνοιαν ἀσωμάτου λαβόντας Θεοῦ, εἰ δὴ ποτε καὶ ὑστερον ἔλαβον, μετὰ τὸ συγγενέσθαι ἐν Αἰγύπτῳ τοῖς ἡμετέροις; Ἄλλ' ἵνα μὴ πολὺν ὑμῖν ἐπάγωμεν ὄρουον, ἐνταῦθα τὸν λόγον καταλύσωμεν. Ἄν γάρ ἀρξώμεθα τὰ ἐκείνων προτιθέειν δόγματα, καὶ τί μὲν περὶ Θεοῦ, τί δὲ περὶ ὕλης, τί δὲ περὶ ψυχῆς, τί δὲ περὶ σωματῶν εἶπον, πολὺς ἐψεται γέλως. Καὶ οὐδὲ τῆς παρ' ἡμῶν κατηγορίας δεήσονται· αὐτοὶ γάρ ἀλλήλους ἔβαλον. Ὁ γοῦν καθ' ἡμῶν γράψας τὸν περὶ τῆς ὕλης λόγον, ἑαυτὸν ἀνεῖλε. Διόπερ ἵνα μὴ ματαίως ὑμᾶς ἀποσχολήσωμεν, καὶ λαβύρινθον λόγων ἀνελίσσωμεν, ταῦτα ἀφέντες, ἐκεῖνο ἐρῶμεν, τῆς ἀκροάσεως τῶν θείων ἔχουσαι Γραφῶν, καὶ μὴ λογομαχεῖν εἰς οὐδὲν δέον· ὁ καὶ Παῦλος παραινεῖ Τιμοθέῳ, καίτοι γε πολλῆς σοφίας ἐμπειλησμένῳ, καὶ τὴν ἀπὸ τῶν σημείων ἔχοντι δύναμιν. Πειθώμεθα τοίνυν ἐκείνῳ, καὶ τὰς φουαρίας ἀφέντες, τῶν ἔργων ἐχύμεθα, φιλαδελφίας λέγω καὶ φιλοξενίας· καὶ πολλῶν ποιητώμεθα τῆς ἐλεημοσύνης λόγον, ἵνα τῶν ἐπιτηγελμένων τύχωμεν ἀγαθῶν, χάριτι καὶ φιλανθρωπίᾳ τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, ᾧ ἡ δόξα εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰῶνων. Ἀμήν.

^e Savil. ὅτι θάμνος καί.

[400] ΟΜΙΑΙΑ ΕΖ'.

Ὁ φιλῶν τὴν ψυχὴν αὐτοῦ, ἀπολέσει αὐτήν· καὶ ὁ μισῶν τὴν ψυχὴν αὐτοῦ ἐν τῷ κόσμῳ τούτῳ, εἰς ζωὴν αἰώνιον φυλάξει αὐτήν. Ἐὰν ἐμοὶ τις διακορῆ, ἐμοὶ ἀκολουθεῖτω.

α'. Γλυκὺς ὁ παρῶν βίος, καὶ πολλῆς γέμων ἡδονῆς· ἀλλ' οὐχ ἄπασιν, ἀλλὰ τοῖς προσηλωμένοις αὐτῷ. Εἰ δὲ τις εἰς τὸν οὐρανὸν διαβλέψει, καὶ τὰ ἐκεῖ ἴδῃ καλὰ^a, ταχέως αὐτοῦ καταφρονήσει, καὶ οὐδένα ποιήσει τὰς λόγον. Ἐπεὶ καὶ κάλλος σωματῶν, ἕως ἂν ἕτερον μὴ φαίνεται λαμπρότερον, θαυμάζεται· ἐπειδὴ δὲ φανῆ τὸ κρεῖττον, καταφρονεῖται τὸ πρότερον. Ἄν τοίνυν θελήσωμεν καὶ ἡμεῖς εἰς ἐκεῖνο τὸ κάλλος ἰδεῖν, καὶ τὴν εὐπρέπειαν τῆς ἐκεῖ βασιλείας κατοπεύσαι, ταχέως ἑαυτοὺς τῶν δεσμῶν ἀπολύσομεν τῶν παρόντων. Δεσμός γάρ τίς ἐστιν ἢ πρὸς τὰ παρόντα συμπάθεια. Καὶ εἰς τοῦτο ἡμᾶς ἐνάγων ὁ Χριστὸς, ἀκουσὸν τί φησιν· *Ὁ φιλῶν τὴν ψυχὴν αὐτοῦ, ἀπολέσει αὐτήν· καὶ ὁ μισῶν τὴν ψυχὴν αὐτοῦ ἐν τῷ κόσμῳ τούτῳ, εἰς ζωὴν αἰώνιον φυλάξει αὐτήν.* Ὁ ἐμοὶ διακορῶν, ἐμοὶ ἀκολουθεῖτω· καὶ ὁκου εἰμι ἐγώ, ἐκεῖ καὶ ὁ διάκονος ὁ ἐμός. Αἰνίγματι εἰκέναι δοκί· τὰ λέγόμενα. Ἄλλ' οὐκ ἔστιν, ἀλλὰ πολλῆς ἐμπέληται σοφίας. Καὶ πῶς *Ὁ φιλῶν τὴν ψυχὴν αὐτοῦ, ἀπολέσει αὐτήν*; Ὁ τὰς ἐπιθυμίας αὐτῆς ποιῶν τὰς ἀτόπους· ὁ χαριζόμενος αὐτῆ παρὰ τὸ δέον. Διὰ τοῦτο παραινεῖ τις λέγων· *Μὴ πορεύου ἐν ταῖς ἐπιθυμίαις τῆς ψυχῆς σου.* Οὕτω γάρ αὐτὴν ἀπολεῖς (τῆς γὰρ ἑδοῦ τῆς ἐπὶ τὴν ἀρετὴν

^a Ἰνα καλὰ accessit e Savil. Edit.

ἀγοῦσης ἀπάγει)· ὡσπερ οὖν τὸ ἐναντίον, Ὁ μισῶν αὐτήν ἐν τῷ κόσμῳ τούτῳ, σώσει αὐτήν. Τί δὲ ἐστίν, Ὁ μισῶν αὐτήν; Ὁ μὴ εἰκων αὐτῆ, τὰ βλάπτοντα κελεύουση. Καὶ οὐκ εἶπεν, Ὁ μὴ εἰκων αὐτῆ, ἀλλ', Ὁ μισῶν αὐτήν. Καθάπερ γάρ τῶν μισουμένων οὐδὲ φωνὴν ἀκούσαι ἀνεχόμεθα, οὐδὲ ὄψιν ἰδεῖν ἠδέως· οὕτω καὶ τὴν ψυχὴν, ὅταν ἐναντία ἐπιτάτῃ τῶν τῷ Θεῷ δοκούντων, μετὰ σφοδρότητος ἀποστρέφουσαί χρῆ. Ἐπειδὴ γάρ περὶ θανάτου μέλλει λοιπὸν αὐτοῖς διαλέγεσθαι, θάνατον τοῦ ἑαυτοῦ, καὶ προεῖδε κατηφόντας^b καὶ καταπίπτοντας, ὑπερβολὴν ἐποίησατο λέγων· Τί λέγω, ἐὰν μὴ τὸν ἐμὸν θάνατον γενναίως ἐνέγκῃς; Ἄν γάρ ὑμεῖς αὐτοὶ μὴ ἀποθάνητε, ὑμῖν ἔσται κέρδος οὐδὲν. Καὶ ὅρα πῶς παραμυθεῖται τὸν λόγον. Σφόδρα ἦν φορτικὸν καὶ ἐπαχθὲς τὸ ἀκούσαι ὅτι δεῖ ἀποθανεῖν φιλοψυχούντα τὸν ἄνθρωπον^c. Καὶ τί λέγω τὸ παλαιόν; ὅπου γε καὶ νῦν πολλοὺς εὐρήτομεν ἠδέως πάντα μαθεῖν ὑπομένοντας, ὑπὲρ τοῦ τὸν παρόντα καρπώσασθαι βίον, καὶ ταῦτα περὶ τῶν μελλόντων πεπιστευμένους· οἱ ἐπειδὴν ἴδωσιν οἰκοδομήματα, καὶ τεχνήματα, καὶ μηχανήματα, δακρύουσιν ἐπιλέγοντες· Πόσα ἀνθρωπῶς μηχανᾶται, καὶ γίνεται κόνις! [401] Οὕτω πολλὴ τῆς παρουσίας ζωῆς ἡ ἐπιθυμία. Ταῦτα τοίνυν διαλύων ὁ Χριστὸς τὰ δεσμά, φησίν· *Ὁ μισῶν τὴν ψυχὴν αὐτοῦ ἐν τῷ κόσμῳ τούτῳ, εἰς ζωὴν αἰώ-*

^b Ἄλλ' καταφρονούντας. ^c Malim cum Savillo articulum omittere. Edit.

bet (Joan. 20. 27). Cur Lazarum suscitavit, si melius erat sine corpore resurgere? cur inter signa et beneficia hoc posuit? cur cibos præbuit? Ne itaque, dilecti, ab hæreticis decipiaini. Et resurrectio, et iudicium est. Hæc autem de medio tollunt quotquot nohant operum suorum rationem reddere. Oportet enim resurrectionem talem esse, qualis fuit resurrectio Christi. Primitiæ enim ille est, et primogenitus mortuorum. Quod si resurrectio est animæ purgatio, et liberatio a peccatis; Christus vero non peccavit: cur resurrexit? quomodo nos a maledictione liberati sumus, si ipse peccavit? quomodo dicit, *Venit princeps hujus mundi, et in me non habet quidquam* (Joan. 14. 30)? Nam hoc impeccabilitatem ejus significat. Igitur secundum illos, aut non surrexit, vel ut resurgeret, ante resurrectionem peccavit. Sed et resurrexit, et peccatum non fecit. Ergo resurrexit; et hæc prava doctrina nihil aliud est quam inanis gloriæ proles. Hunc ergo morbum fugiamus. Nam *Corrumpunt bonos mores colloquia prava* (1. Cor. 15. 33). Non sunt hæc apostolorum dogmata. Marcion et Valentinus hæc innovarunt. Fugiamus ergo, dilecti. Nihil prædest vita bona, cum prava doctrina: ut vicissim nihil sana doctrina, cum vita corrupta. Hæc gentiles pepererunt: hæc illi auxerunt ab externis accepta philosophis, et materiam non factam et multa hujusmodi statuentes. Ut ergo dixerunt non esse creatorem sine materia non facta: sic et resurrectionem negarunt. Verum ne his attendamus, cum immensam Dei potestatem nescimus: ne attendamus. Vobis hæc dico. Nos enim adversus illos pugnare non recusabimus. Sed inermis et nudus, etsi in infirmiores incidit, licet fortior, facile capietur. Nam si Scripturis attenderetis, et vos quotidie ad pugnam appareretis, non auctor vobis essem ut pugnam adversus illos vitaretis, sed manum conserere suaderem: nam fortis est veritas. Quia vero Scripturis uti nescitis, congressum timeo, ne inermes vos illi prosternant. Nihil enim, nihil utique imbecillius iis qui Spiritus auxilio sunt destituti.

Philosophorum mores. — Quod si exteriore utantur

sapientia, mirandum non est, sed potius ridendum quod stultis utantur doctoribus. Neque enim vel de Deo, vel de creatura quid sanum illi invenire potuerunt; sed ea quæ apud nos vidua novit, Pythagoras prorsus ignoravit. Sed dicunt animam fructicem, piscem, canem fieri. Hisne, quæso, attendas? et qua ratione? Magni sunt illi in vico, cincinnos pulchros alunt, palliis induuntur: hactenus pertingit eorum philosophia. Si intus respicias, cinis, pulvis, nihil sanum est, sed *Sepulcrum patens est guttur eorum* (Psal. 5. 11); omnia immunditie et sanie plena, et eorum dogmata vermibus scatent. Primus eorum aquam dixit esse deum; qui sequutus est, ignem; alius, aerem (a); et omnes ad corpora delati sunt. Hisne, quæso, mireris, qui ne incorporei quidem Dei notitiam attigere? Quod si postea quid noverunt, id evenit postquam in Ægypto cum nostris colloquuti sunt. Sed ne vos nimium perturbemus, hic orandi finem faciamus. Si enim illorum doctrinam proponere incipiamus, quid de Deo, quid de materia, quid de anima et de corpore dixerint, magnus consequetur risus: neque nostra egebunt confutatione; ipsi enim sese mutuo confodiunt. Qui contra nos de materia librum scripsit (b), seipsum confodit. Quare ne vos frustra detineamus, nec sermonem labyrinthum texamus, his missis, hoc dicemus: divinarum Scripturarum lectioni attendendum, neque verbis certandum esse, nullo fructu. Quod etiam Paulus Timotheum docet, etsi multa instructum sapientia, et signorum gratiam habentem (2. Tim. 2. 14). Ipsi ergo obtemperemus, abjectisque nugis, operibus manum admoveamus, fratrum amori dico, hospitalitati, et magnam eleemosynæ rationem habeamus; ut promissa consequamur bona, gratia et benignitate Domini nostri Jesu Christi, cui gloria in sæcula sæculorum. Amen.

(a) Justinus Martyr in Parennetico ad Græcos, paulo post initium, de rerum omnium principio secundum philosophorum sententiam loquitur, atque Thaletem dicere aquam esse omnium rerum principium, Heraclitum Metapontinum ignem, Anaximenem Milesium, aerem, etc.

(b) Philosophus quidam librum de materia contra Christianos scripsit.

HOMILIA LXVII.

CAP. 12. v. 25. *Qui amat animam suam, perdet eam; et qui odit animam suam in hoc mundo, in vitam æternam custodit eam.* 26. *Si quis mihi ministrat, me sequatur.*

1. *Præsens vita non dulcis videtur, nisi de futura non cogitantibus. Quomodo qui amat animam suam perdat eam.* — Dulcis est præsens vita, et multæ plena voluptatis; verum non omnibus, sed iis qui ipsi hærent. Si quis vero cælum respiciat, et bona ibi reposita, cito illam despiciet, et pro nihilo habebit. Nam et corporum pulchritudo, donec alia speciosior appareat, in admiratione habetur: cum vero formosius quidpiam conspicitur, primum contemnitur. Si velimus ergo illam intueri pulchritudinem, et regni illius speciem, cito præsentia vincula dissolvemus. Vinculum enim est rerum præsentium amor. Et hoc nobis sua-

dens Christus, audi quid dicat: *Qui amat animam suam, perdet eam; et qui odit animam suam in hoc mundo, in vitam æternam custodit eam. Qui mihi ministrat, me sequatur: et ubi ego sum, illic et minister meus erit.* Hæc ænigmati similia videntur, neque tamen sunt, sed multæ plena sapientiæ. Et quomodo *Qui amat animam suam, perdet eam?* Qui absurdus ejus concupiscentiis obtemperat, qui plus quam par est ei indulget. Ideo admonet quispiam, *Noli ambulare ir-cupiditatibus animæ tuæ* (Eccli. 18. 30). Sic enim illam perdes (nam a via ad virtutem agente abducit): ut contra, *Qui odit eam in hoc mundo, servabit eam.* Quid est, *Qui odit eam?* Qui illi perniciosa jubenti resistit. Neque dixit, *Qui non credit ei; sed, Qui odit eam.* Quemadmodum enim odiosos nec audire libenter, nec videre placide possumus: sic et animam,

cum contraria Dei voluntati præcipit vehementer aversari oportet. Quia enim jam de morte loquuturus est illis, de morte scilicet sua, prævidetque illos in mœstitiam delapsuros esse, rem sublimiori modo tractat: Quid dico, si mortem meam non fortiter feratis? Nisi vos ipsi moriamini, nihil vobis lucri supererit. Et vide quomodo consolationem sermoni admiscet. Valde durum et molestum erat audire, hominem animæ suæ amantissimum mori oportere. Ecquid vetera recenscam, quando nunc etiam multos invenimus qui libenter omnia tolerent, ut hæc vita fruatur, etiamsi futura credant? qui cum vident ædificia, opificia, machinas, lacrymantes talia dicunt: Quanta machinatur homo, et pulvis efficitur? Ita magna est hujusce vitæ concupiscentia. Hæc itaque vincula solvens Christus ait: *Qui odit animam suam in hoc mundo, in vitam æternam custodiet eam.* Quod autem ut illos moneret, et metum eorum solveret, hæc dixerit, audi ex sequentibus: 26. *Qui mihi ministrat, me sequatur;* de morte loquens, et ut per opera ipsum sequantur exigens. Minister enim eum cui ministrat sequi omnino debet. Et considera quandonam hæc loquatur: non cum persecutionem patiebantur, sed cum in fiducia degebant, et in tuto esse putabant, a multis honorati et culti; cum sese erigere poterant et audire: *Et tollat crucem suam, et sequatur me* (Matth. 16. 24): id est, Paratus semper esto ad pericula, ad mortem, ad migrandum ex hac vita. Deinde cum gravia et molesta dixisset, præmium addit. Quodnam illud? Quod ipsum sequatur, quod sit una secum: ostendens fore ut resurrectio mortem sequatur. Nam *Ubi sum ego*, inquit, *illic et minister meus.* Ubi est Christus? In cælis. Ergo etiam ante resurrectionem illuc et anima et mente transferamur. *Si quis mihi ministraverit, diliget eum Pater.* Cur non dixit, *Ego?* Quia nondum consentaneam de ipso opinionem habebant, sed majorem de Patre. Qui enim nondum sciebant ipsum esse resurrecturum, quomodo magnam de illo opinionem concepissent? Quamobrem filiis Zebedæ ait: *Non est meum dare, sed quibus paratum est a Patre meo* (Marc. 10. 40). Atqui ipse est qui judicat. Hic vero se genuinum Filium declarat. Illos enim ut genuini et veri Filii ministros excipiet. 27. *Nunc anima mea turbata est. Et quid dicam? Pater, salvifica me ex hac hora.* Atqui hæc non sunt mortem adire suadentis, imo hortantis utique. Ne dicerent enim eum, humanis carentem doloribus, facile de morte philosophari, et sine suo periculo nos hortari; ostendit se, licet eam formidaret, ipsam utpote utilem non recusare. Hæc porro ad assumptam carnem, non ad divinitatem pertinent. Idcirco ait: *Nunc anima mea turbata est:* (nisi enim hoc esset, qua serie hæc consequi possent, *Pater, salvifica me ex hac hora?*) et ita perturbatus est ut liberari se postularet, si e fugere posset.

2. Hæc humanæ naturæ infirmitas est. Sed quid dicam non habeo, cum mortem deprecer. *Propterea veni in horam hanc:* ac si diceret: Etiamsi turbeur, et consternemur, mortem ne fugiamus. Nam ita per-

turbatus ego, non fugiendum dico: ferendum quippe illud est quod accidit. Non dico, *Libera me ex hac hora;* sed, 28. *Pater, clarifica nomen tuum.* Etiamsi perturbatio ad hæc dicenda compellat, contrarium dico, *Clarifica nomen tuum;* id est, *Duc in crucem:* quod humanum affectum indicat, naturamque mori nolentem, sed vitam servare cupientem; ostenditque se non extra humanos affectus esse. Sicut enim neque dormire neque dormire crimini datur, sic neque presentem vitam optare. Christus vero corpus habuit a peccatis liberum, non a naturalibus necessitatibus: alioquin corpus non fuisset. Illis etiam aliud docuit. Quodnam illud? *Ut si umquam in mœstitia et metu simus, ne ideo a proposito resiliamus.* *Pater, clarifica nomen tuum.* Ostendit se pro veritate mori, rem illam gloriam Dei vocans. Et hoc post crucem contigit. Futurum erat ut orbis converteretur, ac nomen Dei cognosceret, ipsique serviret; non Patris nempe nomen dumtaxat, sed etiam Filii: attamen illud tacet. *Venit ergo vox de cælis: Et clarificavi, et iterum clarificabo.* Ubi clarificavit? In præcedentibus. Et iterum clarificabo post crucem. Quid ergo Christus? 30. *Non propter me vox hæc facta est, sed propter vos.* Illi autem tonitruum esse putarunt, vel angelum ipsi loquutum fuisse. Et unde hoc putarunt? annon clara et conspicua vox fuit? Verum cito avolavit ab illis, utpote crassioribus, carnalibus, segnibus. Alii sonum tantum retinuerunt, alii articulataam fuisse vocem noverant; quid vero significaret, non item. Quid ergo Christus? *Non propter me hæc vox venit, sed propter vos.* Cur hoc dixit? Ad illud respiciens quod semper dicebant, illum ex Deo non esse. Qui enim a Deo clarificatur, quomodo non est ex Deo, cujus nomen propter ipsum clarificatur? Ideo vox delata est. Propterea inquit ipse, *Non propter me hæc vox venit, sed propter vos:* Non ut aliquid a me ignoratum ab illa audiam (omnia enim quæ Patris sunt novi), sed propter vos. Quia enim dicebant angelum loquutum illi esse, vel factum esse tonitruum, et non advertebant, inquit, propter vos delatam esse vocem, ut hinc concitaremini ad interrogandum quid dictum fuisset. Illi vero stupefacti, neque sic interrogarunt, cum audirent id ad se pertinere. Nescienti enim cujus gratia diceretur, jure non insignis vox videbatur esse. *Propter vos vox delata est.* Vide quomodo res humiles eorum gratia fiant, non quasi Filius auxilio egeat? 31. *Nunc judicium est mundi, nunc princeps hujus mundi infra ejicietur.* Hoc quomodo aptatur illi, *Clarificavi, et clarificabo?* Optime et admodum consentaneæ. Quia enim dixit, *Clarificabo,* modum gloriæ ostendit. Quis ille modus? Ille, inquit, *Ejicietur infra.* Quid sibi vult illud: *Judicium est mundi hujus?* Ac si diceret, *Judicium erit et ultio.* Quomodo? Occidit primum hominem, quem peccato obnoxium invenit (*Per peccatum enim mors intravit* [Rom. 5. 12]): in me hoc non invenit. Cur ergo insiliit, et morti tradidit? cur in Judæ animam ingressus est, ut me occideret? Ne mihi enim jam dixeris, ita Deum dispensavisse: hoc enim non diaboli est, sed ipsius sapientiæ. Exploretur interim mens maligni it-

νιον φυλάξει αὐτήν. Ὅτι γὰρ ἐκεῖνοις παραινῶν ἔλεγε, καὶ τὸν φόβον αὐτῶν ὑπεκλύων, ἀκούσον τῶν ἐξῆς· Ὁ ἐμοὶ διακονῶν, ἐμοὶ ἀκολουθεῖτω· περὶ τοῦ θανάτου λέγων, καὶ τὴν διὰ τῶν ἔργων ἀκολουθήσῃν ἀπαιτῶν. Δεῖ γὰρ πάντως τὸν διακονοῦντα τῷ διακονομένῳ ἕπεσθαι. Καὶ σκόπει πότε αὐτοῖς ταῦτα διαλέγεται· οὐχ ὅτε ἐδιώκοντο, ἀλλ' ὅτε ἐθάβρησαν, ὅτε ἐνόμισαν ἐν ἀσφαλεῖ εἶναι, διὰ τὴν τῶν πολλῶν τιμὴν καὶ θεραπείαν· ὅτε καὶ διαναστῆναι ἠδύναντο καὶ ἀκούσαι· Καὶ ἀράτω τὸν σταυρὸν αὐτοῦ καὶ ἀκολουθεῖτω μοι· τουτέστιν, Ἄει παρατεταγμένος ἔσο, φησὶν, πρὸς κινδύνους, πρὸς θάνατον, πρὸς ἀποδημίαν τὴν ἐντεῦθεν. Εἶτα ἐπειδὴ τὰ φορτικὰ εἶπε, καὶ τὸ ἐπαθλον τίθησι. Ποῖον δὲ τοῦτο ἦν; τὸ ἀπὸ ἀκολουθεῖν, καὶ εἶναι ἐνθα ἐστὶ· δεικνύς ὅτι ἀνάστασις τὸν θάνατον διαδέχεται. Ὅπου γὰρ εἰμι, φησὶν, ἐγὼ, ἐκεῖ καὶ ὁ θεὸς ἐστὶ ἐμὸς. Ποῦ δὲ ὁ Χριστός; Ἐν οὐρανῷ. Καὶ πρὸ τῆς ἀναστάσεως τοίνυν ἐκεῖ μεταστῆναι τῇ ψυχῇ καὶ τῷ νῷ. Ἐάν τις ἐμοὶ διακονῆ, ἀγαπήσει αὐτὸν ὁ Πατήρ. Διατί οὐκ εἶπεν, Ἐγὼ; Ἐπειδὴ οὐδέπω τὴν προσήκουσαν περὶ αὐτοῦ δοξάν εἶχον, ἀλλὰ μείζονα περὶ τοῦ Πατρὸς. Οἱ γὰρ μὴδὲ ὅτι ἀναστῆναι αὐτὸν ἐγρήν εἰδότες, πῶς μεγάλα περὶ αὐτοῦ ἐφαντάσθησαν [δν]· Διὸ καὶ τοῖς υἱοῖς Ζεβεδαίου φησὶν· Οὐκ ἔστιν ἐμὸν δοῦναι, ἀλλ' ὅς ἡτοίμασαι παρὰ τοῦ Πατρὸς μου· καίτοι γε αὐτὸς ἐστὶν ὁ κρῖνων. Ἐνταῦθα δὲ καὶ τὸ γνήσιον παρίστησιν. Ὡς γὰρ γνησίου παιδὸς διακόνους, οὕτως ὁ Πατήρ ἀποδέχεται. Νῦν ἡ ψυχὴ μου τετάρραται. Καὶ τί εἶπω; Πάτερ, σώσον με ἐκ τῆς ὥρας ταύτης. Καὶ μὴν τοῦτο οὐκ ἔστι β' προτροπομένου ἐπὶ τὸν θάνατον ἔλθειν. Μάλιστα μὲν οὖν προτροπομένου. Ἴνα γὰρ μὴ λέγωσιν, ὅτι Αὐτὸς ἔξω τῶν ὠδίνων ὢν τῶν ἀνθρωπίνων, εὐκόλως περὶ θανάτου φιλοσοφεῖ, καὶ ἡμῖν ἐξ ἀκινδύνου παραινεῖ, δεικνύσιν ὅτι καίτοι ἀγνώμων αὐτὸν, ὁμῶς διὰ τὸ χρῆσιμον οὐ παραιτεῖται. Ταῦτα δὲ τῆς οἰκονομίας ἐστίν, οὐ τῆς θεότητος. Διὰ τοῦτο φησὶ· Νῦν ἡ ψυχὴ μου τετάρραται· (ἐπεὶ εἰ μὴ τοῦτο ἐστὶ, ποῖαν ἀκολουθίαν ἔχει τὸ λεχθέν, καὶ τὸ εἰπεῖν· Πάτερ, σώσον με ἐκ τῆς ὥρας ταύτης;) καὶ οὕτω τετάρραται, ὡς καὶ ἀπαλλαγὴν ζητεῖν, εἰ γε ἐντὴν διαφυγεῖν.

β'. Ταῦτα τῆς ἀνθρωπίνης φύσεως τὰ ἀσθενήματα. Ἄλλ' οὐκ ἔχω τί εἶπω, φησὶν, ἀπαλλαγὴν αἰτούμενος. Διὰ γὰρ τοῦτο ἦλθον εἰς τὴν ὥραν ταύτην· ὡσανεὶ ἔλεγε· Κἀν θορυβώμεθα, κἀν ταρρατώμεθα, μὴ φεύγωμεν θάνατον· ἐπεὶ κἀγὼ νῦν ταρραττόμενος, οὐ λέγω ὡς πεφυεῖν· δεῖ γὰρ φέρεται τὸ ἐπίον. Οὐ λέγω, Ἀπάλλαξόν με ἐκ τῆς ὥρας ταύτης· ἀλλὰ τί; Πάτερ, δόξασόν σου τὸ δρομα. Καίτοι τῆς ταραχῆς τοῦτο ἀναγκαζούσης λέγειν, τὸ ἐναντίον λέγω, Δόξασόν σου τὸ δρομα· τουτέστιν, Ἄγαγε λοιπὸν ἐπὶ τὸν σταυρὸν· ὃ πολὺ τὸ ἀνθρώπινον ἐπιδεικνύεται, καὶ τὴν [402] φύσιν μὴ βουλομένην ἀποθανεῖν, ἀλλὰ τῆς παρουσίας ἀντεχομένην ζωῆς· δεικνύς, ὅτι οὐκ ἔξω τῶν ἀνθρωπίνων παθῶν ἦν. Ὅσπερ γὰρ τὸ πεινῆν οὐκ ἐγκλήμα, οὐδὲ τὸ καθεύδειν· οὕτως οὐδὲ τὸ τῆς παρουσίας ζωῆς ἐφίεσθαι. Ὁ δὲ Χριστὸς σῶμα καθαρὸν ἀμαρτημάτων εἶχεν, οὐχ φυσικῶν ἀναγκῶν ἀπηλλαγμένον· ἐπεὶ οὐδ' ἂν σῶμα ἦν. Διὰ δὲ τούτων καὶ ἕτερόν τι ἐπαλθευσε. Ποῖον δὲ τοῦτο; Ἴνα, εἰ ποτε ἐν ἀγῶνι καταστατήμεν καὶ δειλιά, μὴδὲ οὕτως ἀποπηδῶσμεν τῶν προκειμένων. Πάτερ, δόξασόν σου τὸ δρομα. Δεικνύσιν,

ὅτι ὑπὲρ ἀληθείας ἀποθνήσκει, δόξαν εἰς τὸν θεὸν τὸ πρῶγμα καλῶν. Καὶ τοῦτο συνέβαινε μετὰ τὸν σταυρὸν. Ἐμελλεν ἐπιστρέφειν ἢ οἰκουμένην, καὶ γνωρίζειν τὸ ὄνομα τοῦ Θεοῦ καὶ θεραπεύειν αὐτὸν· καίτοι οὐ τὸ τοῦ Πατρὸς μόνον, ἀλλὰ καὶ τὸ τοῦ Υἱοῦ· ἀλλ' ὁμῶς τοῦτο σιγᾷ. Ἦλθεν οὖν φωνὴ ἐκ τῶν οὐρανῶν· Καὶ ἐδόξασα, καὶ πάλιν δοξάσω. Ποῦ ἐδόξασεν; Ἐν τοῖς πρὸ τούτων γενομένοις. Καὶ πάλιν δοξάσω μετὰ τὸν σταυρὸν. Τί οὖν ὁ Χριστός; Οὐ δι' ἐμὲ ἡ φωνὴ αὐτὴ γέγονεν, ἀλλὰ δι' ὑμᾶς. Ἐκεῖνοι δὲ βροντὴν ἐνόμισαν εἶναι, ἢ ἀγγελον αὐτῷ λελαληκέναι. Καὶ πόθεν τοῦτο ἐνόμισαν; μὴ γὰρ οὐχὶ τρανὴ καὶ εὐσημος ἦν ἡ φωνή; Ἀλλὰ ταχέως αὐτὴν ἀπέπτῃ, ἕτε παχυτέρων ὄντων καὶ σαρκικῶν καὶ βραθύμων. Καὶ οἱ μὲν τὸν ἦχον κατεῖχον· οἱ δὲ, ὅτι μὲν ἔναρθρος ἦν ἡ φωνή, ἤδεσαν· τί δὲ ἐστήμαινεν, οὐκ ἔτι. Τί οὖν ὁ Χριστός; Οὐ δι' ἐμὲ ἡ φωνὴ αὐτὴ γέγονεν, ἀλλὰ δι' ὑμᾶς. Διὰ τί τοῦτο εἶπεν; Πρὸς ἐκεῖνον ἐνιστάμενος· ὃ ἔλεγον αἶε, ὅτι οὐκ ἔστιν ἐκ τοῦ Θεοῦ. Ὁ γὰρ ὑπὸ τοῦ Θεοῦ δοξαζόμενος, πῶς οὐκ ἔστιν ἐκ τοῦ Θεοῦ, εὐ τὸ ὄνομα δι' αὐτὸν δοξάζεται; Διὰ γὰρ τοῦτο καὶ ἡ φωνὴ ἠνέχθη. Διὸ καὶ αὐτὸς φησιν, Οὐ δι' ἐμὲ ἡ φωνὴ αὐτὴ γέγονεν, ἀλλὰ δι' ὑμᾶς· οὐχ ἵνα ἐγὼ μάθω τι ἀγνοῶν παρ' αὐτῆς (πάντα γὰρ οἶδα τὰ τοῦ Πατρὸς), ἀλλὰ δι' ὑμᾶς. Ἐπειδὴ γὰρ ἔλεγον, ὅτι ἀγγελος ἐλάλησεν αὐτῷ, ἢ βροντὴ γέγονε, καὶ οὐ προσεῖχον, φησὶν. ὅτι δι' ὑμᾶς ἐγένετο, ἵνα κἀν οὕτως ἐνάγησθε πρὸς τὸ ἐρωτῆσαι τί τὸ λεχθέν. Οἱ δὲ ἐποτημένοι, οὐδὲ οὕτως ἐπίθοντο, ἀκούσαντες ὅτι αὐτοῖς ἀνήκει τὸ πρῶγμα. Τῷ γὰρ οὐκ εἰδότες πρὸς ὃ ἐλέγχετο, εἰκότως οὐκ ἐδόκει εὐσημος εἶναι ἡ φωνή. Δι' ὑμᾶς ἡ φωνὴ γέγονεν. Ὅρας ὅτι τὰ ταπεινὰ δι' αὐτοῦς γίνεται, οὐχ ὡς τοῦ Υἱοῦ δεομένου βοηθείας; Νῦν κρῖσις ἐστὶ τοῦ κόσμου τούτου. Νῦν δὲ ὁ ἀρχὼν τοῦ κόσμου τούτου κάτω βληθήσεται. Τοῦτα ποῖαν ἀκολουθίαν ἔχει πρὸς τὸ, Ἐδόξασα, καὶ δοξάσω; Παλλῆν καὶ σφόδρα συνῆδουσαν. Ἐπειδὴ γὰρ εἶπε, Δοξάσω, δεικνύει καὶ τὸν τρόπον τῆς δόξης. Τίς δὲ ὁ τρόπος ἐστίν; Ἐκεῖνος βληθήσεται κάτω, φησὶ. Τί δὲ ἐστὶ, Κρῖσις ἐστὶ τοῦ κόσμου τούτου; Ὡσανεὶ ἔλεγε, Δικαστήριον ἐστὶ καὶ ἐκδίκησις. Πῶς καὶ τίνη τροπῶν; Ἄνεϊλε τὸν πρῶτον ἀνθρώπον, ὑπεύθυνον λαβῶν τῇ ἀμαρτίᾳ (διὰ γὰρ τῆς ἀμυρτίας εἰσῆλθεν ὁ θάνατος)· ἐν ἐμοὶ τοῦτο οὐκ εὔρε. Τίνος οὖν ἔνεκεν ἐνεπήθησε, καὶ θανάτῳ παρέδωκε; τίνος ἔνεκεν εἰς τὴν Ἰουδα ψυχὴν ἐνέβαλεν ὡς τε ἀνελεῖν; [403] Μὴ γὰρ μοι εἴπησιν, ὅτι ὁ θεὸς ὑκονόμησε· τοῦτο γὰρ οὐ τοῦ διαδόλου, ἀλλὰ τῆς αὐτοῦ σοφίας· τέως ἐκείνου ἡ γνώμη ἐξεταζέσθω τοῦ Πονηροῦ. Πῶς οὖν κρῖνεται ὁ κόσμος ἐν ἐμοί; Ὡσανεὶ δικαστηρίου καθεζομένου, λεχθήσεται πρὸς αὐτὸν, Ἔστω, πάντας ἀνεῖλες, διὰ τὸ ἀμαρτίας· ὑπευθύνους εὔρειν· τὸν Χριστὸν διατί ἀνεῖλες; οὐκ ἐβδῆλον ὅτι ἀδίκως; Οὐκ οὖν δι' αὐτοῦ ἐκδικηθήσεται ὁ κόσμος ἅπας. Ἴνα δὲ καὶ σαφέστερον ἦ, καὶ ἐπὶ παραδείγματος αὐτὸ ποιήσω φανερόν· Ἔστω τις βίαιος τύραννος, πάντας τοὺς ἐμπέπτοντας μυρρίους περιβάλλων κακοῖς. Οὗτος ἐὰν συμβαλῶν βασιλεῖ, ἢ υἱὸς βασιλέως, ἀνέλη αὐτὸν ἀδίκως, ὃ ἐκείνου θάνατος καὶ τοὺς ἄλλους ἐκδικησάσιν δυνήσεται. Ἔστω τις ὀφειλέτας ἀπαιτῶν, καὶ τυπτέτω, καὶ εἰς δεσμοτήριον ἐμβαλλέτω· εἶτα ἐκ τῆς αὐτῆς ἀπονοίας καὶ τὴν οὐδὲν ὀφειλόντα ὑπὸ τὴν αὐτὴν εἰρκτὴν ἀγέτω. Οὗτος καὶ ὢν εἰς τοὺς δίκλους;

^a Alii ἐφαντάζοντο. ^b Savil. οὐκ ἔστι. Morel. οὐκ ἔτι.

^c Alii ἐκεῖνο ἰσχυμένους. ^d Pual. Savillius legendum ἀμαρτίας. licet, sed reclusiunt eodēss.

ἐποίησε, δώσει δίκην· ἀναιρήσει γὰρ αὐτὸν ἐκείνους^α.

γ. Ὅθεν καὶ ἐπὶ Γιοῦ γέγονεν. Ἐν γὰρ εἰς ὑμᾶς ἐποίησεν ὁ διάβολος, δι' ὧν εἰς τὸν Χριστὸν ἐτόλμησεν, ἀπαιτηθῆσεται δίκην. Καὶ ὅτι τοῦτο αἰνίττεται, ἀκουσον τί φησι· *Νῦν ὁ ἄρχων τοῦ κόσμου τούτου βληθήσεται κάτω, διὰ τοῦ θανάτου τοῦ ἐμοῦ. Καὶ ἐγὼ δὲ ἐὰν ὑψωθῶ, πάντας ἔλκυσω πρὸς ἐμαυτόν*· τούτέστι, καὶ τοὺς ἐξ ἔθνων. Καὶ ἵνα μὴ τις εἴπῃ, Πῶς βληθήσεται κάτω, εἰ καὶ σοῦ περιγίνεται; λέγει, Οὐ περιγίνεται· πῶς γὰρ τοῦ καὶ τοὺς ἄλλους ἔλκοντος; Καὶ οὐ λέγει τὴν ἀνάστασιν, ἀλλ' ὅτι τῆς ἀναστάσεως πλέον ἐστὶ, *Πάντας ἔλκυσω πρὸς ἐμαυτόν*. Εἰ μὲν γὰρ εἶπεν, ὅτι Ἀναστήσομαι, οὕτω δὴλον ὅτι καὶ πιστεύουσι· τῷ δὲ εἰπεῖν, ὅτι Πιστεύουσιν, ἀμφοτέρωθεν συναποδείκνυται, ὅτι καὶ ἀναστήσεται. Εἰ γὰρ νεκρὸς ἔμεινε, καὶ ψιλὸς ἀνθρώπος ἦν, οὐδαίς ἂν ἐπίστευσε. *Πάντας ἔλκυσω πρὸς ἐμαυτόν*. Πῶς οὖν φησιν, ὅτι ὁ Πατὴρ ἔλκει; ὅτι Γιοῦ ἔλκοντος, Πατὴρ ἔλκει. Ἐλκυσω δὲ, φησὶν, ἅτε ὑπὸ τυράννου καταχομένους, καὶ ἀπ' ἐαυτῶν μόνον οὐ δυναμένους προσελθεῖν, καὶ τὰς ἐκείνου χεῖρας οὐ διαφυγεῖν, ἅτε ἀντεχομένου. Ἀλλαχοῦ δὲ τοῦτο ἀρπαγὴν καλεῖ. Οὐδαίς δύναται τὰ σκευῆ τοῦ ἰσχυροῦ διαρπάσαι, ἐὰν μὴ πρῶτον δῆσῃ τὸν ἰσχυρόν, καὶ τότε τὰ σκευῆ αὐτοῦ διαρπάσῃ. Ταῦτα δὲ τὸ βίαιον αὐτοῦ παρειπῶν ἔλεγεν. Ὅπερ οὖν ἐκεῖ ἀρπαγὴν, ἐνταῦθα ἔλξιν ἐκάλεσε. Ταῦτ' οὖν εἰδότες,

^α Morel. αὐτὸς ἐκείνος.

διαναστώμεν, δοξάσωμεν τὸν Θεόν, μὴ διὰ πίστεως μόνον, ἀλλὰ καὶ διὰ βίου· ἐπεὶ οὐκ ἂν εἴη δόξα, ἀλλὰ βλασφημία. Οὐ γὰρ οὕτω βλασφημεῖται Θεός, Ἑλληνος ὄντος μιαιροῦ, ὡς Χριστιανοῦ διεφθαρμένου. Διὸ δὴ δέομαι πάντα ποιεῖν, ὥστε δοξάζεσθαι τὸν Θεόν. Οὐαὶ γὰρ, φησὶ, τῷ δούλῳ ἐκείνῳ, δι' οὗ τὸ ὄνομα τοῦ Θεοῦ βλασφημεῖται (ὅταν δὲ Οὐαὶ ἦ, πᾶσι εὐθέως κόλλαισι καὶ τεμωρῆ ἐπιταί)· μακάριος δὲ, δε' οὐ τὸ ὄνομα δοξάζεται. Μὴ τοῖνον ὡς ἐν τῷ σκότει ὤμεν· ἀλλὰ πάντα φεύγωμεν τὰ ἀμαρτήματα, [404] μάλιστα δὲ τὰ εἰς κοινήν διαβαίνοντα βλάβην, ἐπειδὴ μάλιστα ἐν τούτοις ὁ Θεὸς βλασφημεῖται. Τίνα γὰρ ἔξομεν συγγνώμην, ὅταν ἐτέροις δοῦναι προσταττόμενοι, τὰ ἐτέρων ἀρπάζωμεν; τίς ἡμῖν ἔσται ἐπιπρωτηρίας; Εἰ μὴ πεινώμεθα ἔθρεψας, κολάζῃ· εἰ δὲ καὶ ἀπέδυσας ἐνδεδυμένον, ποίας τεύξῃ συγγνώμης; Ταῦτα συναχῶς λέγοντες οὐ παυσόμεθα. Ἰσως γὰρ οἱ τήμερον μὴ ἀκούσαντες, αὐρῶν ἀκούσονται· οἱ δὲ τὴν αὐρίον μὴ προσέχοντες, τὴν μετ' ἐκείνην παισθήσονται. Εἰ δὲ τινες καὶ ἀπειθῶς εἴεν διακείμενοι, ἀλλ' ἡμῖν ἀνεύθυνον ἔσται τὸ δικαστήριον. Τὸ γὰρ ἡμῶν ἐπληρώσαμεν. Γένοιτο δὲ μήτε ἡμᾶς αἰσχυνθῆναι ἐπὶ τοῖς λεγομένοις, μήτε ὑμᾶς ἐγκαλύφασθαι, ἀλλὰ πάντας δυναθῆναι μετὰ παύσεως στήναι ἐπὶ τοῦ βήματος τοῦ Χριστοῦ, ἵνα καὶ αὐτοὶ δυνηθῶμεν καυχῆσθαι ἐφ' ἡμῖν, καὶ τῶν ἡμετέρων κακῶν παραμυθίαν τινὰ λαβεῖν, τὴν ὑμετέραν εὐδοκίμῃσιν, ἐν Χριστῷ Ἰησοῦ τῷ Κυρίῳ ἡμῶν, μεθ' οὗ τῷ Πατρὶ ἡ δόξα, ἅμα τῷ ἁγίῳ Πνεύματι εἰς τοὺς αἰῶνας. Ἀμήν.

ΟΜΙΛΙΑ ΞΗ'.

Ἀπεκρίθη αὐτῷ ὁ δὺλος· Ἡμεῖς ἠκούσαμεν ἐκ τοῦ νόμου, ὅτι ὁ Χριστὸς μένει εἰς τὸν αἰῶνα· καὶ πῶς λέγεις σὺ, ὅτι δεῖ ὑψωθῆναι τὸν Γιόντ τοῦ ἀνθρώπου; Τίς ἐστὶν ὁ Γιός τοῦ ἀνθρώπου;

α'. Εὐφώρατον ἡ πλάνη καὶ ἀσθενὲς, κἂν μυριοὶ ἐξωθεν ἀλεφθῆται χρώματι. Καὶ καθάπερ οἱ τὰ σαθρὰ τῶν τοίχων κωνιώντες, οὐκ ἰσχύουσι διὰ τῆς ἀλοιφῆς διορθοῦν· οὕτω καὶ οἱ ψευδόμενοι βραδίως ἐλέγχονται· δὴ καὶ ἐνταῦθα^α πεπόνθασιν οἱ Ἰουδαῖοι. Τοῦ γὰρ Χριστοῦ πρὸς αὐτοὺς εἰπόντος· Ὅταν ὑψωθῶ ἀπὸ τῆς γῆς, πάντα ἔλκυσω πρὸς ἐμαυτόν. Ἡμεῖς ἠκούσαμεν, φησὶν, ἀπὸ τοῦ νόμου, ὅτι ὁ Χριστὸς μένει εἰς τὸν αἰῶνα· καὶ πῶς σὺ λέγεις, ὅτι ὑψωθῆναι δεῖ τὸν Γιόντ τοῦ ἀνθρώπου; Τίς ἐστὶν οὗτος ὁ Γιός τοῦ ἀνθρώπου; Ἄρα ἤδυσαν ὅτι ὁ Χριστὸς ἀθάνατός τίς ἐστι, καὶ ζωὴν ἔχει πέρασ οὐκ ἔχουσιν. Οὐκοῦν κάκεινοι ἤδυσαν ὅπερ ἔλεγε. Καὶ γὰρ πολλαχοῦ τῶν Γραφῶν ἡμῶν καὶ τὸ πάθος καὶ ἡ ἀνάστασις κεῖται. Καὶ γὰρ Ἡσαίας ἔμα ταῦτα τίθησιν, Ὡς πρόβατον ἐπὶ σφαγῆν ἤχθη, λέγων, καὶ τὰ ἐξῆς ἄπαντα. Καὶ ὁ Δαυὶδ ἐν τῷ δευτέρῳ ψαλμῷ, καὶ ἀλλαχοῦ πολλαχοῦ συνάπτει ταῦτα ἀμφοτέρωθεν. Καὶ ὁ πετριάρχης δὲ εἰπὼν, Ἀναπεσῶν ἐκοιμήθη ὡς λέων, ἐπήγαγε· Καὶ ὡς σκύμνος λέοντος, εἰς ἐγερθεῖ αὐτόν; Ὁμοῦ καὶ τὸ πάθος καὶ τὴν ἀνάστασιν ἐνδείκνυται. Ἀλλ' οὗτοι νομιζόντες ἐπιστομιζοῦν αὐτὸν καὶ δεικνύουσι οὐκ ὄντα Χριστὸν ἐκ τούτου, ὁμολογοῦσιν ὅτι ὁ Χριστὸς εἰς τὸν αἰῶνα μένει. Καὶ ὅρα πῶς κακούργως. Οὐ γὰρ εἶπον, ὅτι Ἡμεῖς ἠκούσαμεν ὅτι ὁ Χριστὸς οὐδὲν πάσχει, οὐδὲ [405] σταυρῶται, ἀλλ', Ὅτι μένει εἰς τὸν αἰῶνα· καίτοι οὐδὲ τούτο τὸ εἰρημένον ἐννεπίον ἦν. Τῇ γὰρ ἀθανασίᾳ τὸ πάθος οὐκ ἐγένετο κώλυμα. Ἐντεῦθεν ἐστὶν ἰδῶν,

^α Καὶ ἐνταῦθα δεσὶ in quibusdam.

ὅτι πολλὰ τῶν ἀμφιβόλων συνίσταν, καὶ ἐκόντες ἐκακούργουν. Ἐπειδὴ γὰρ ἐφθῆ περὶ θανάτου διαλεγθεὶς ἀνωτέρω, ἀκούσαντες τὸ ὑψωθῆναι ἐνταῦθα, οὕτω ὑπόπτυσαν. Εἶτα λέγουσι· Τίς ἐστὶν οὗτος ὁ Γιός τοῦ ἀνθρώπου; Καὶ τοῦτο κακούργως. Μὴ γὰρ δὴ νομίσης, φησὶν, ὅτι περὶ σοῦ τοῦτο λέγομεν, καὶ εἴπῃς ὅτι δι' ἀπέχθειαν ἐναντιούμεθα. Ἐδοῦ γὰρ οὐκ οἴδαμεν περὶ τίνος λέγεις, καὶ ὁμοῦ ἀποφαινόμεθα. Τί οὖν ὁ Χριστὸς; Ἐπιστομιζῶν αὐτοὺς, καὶ δεικνύς, ὅτι τὸ πάθος οὐδὲν κώλυμα πρὸς τὸ μένειν αὐτὸν εἰς τὸν αἰῶνα, Ἐτε, φησὶ, μικρὸν χρόνον τὸ φῶς μεθ' ὑμῶν ἐστὶ· δηλῶν, ὅτι ὁ θάνατος αὐτοῦ μετὰστασίς ἐστι. Καὶ γὰρ τὸ φῶς τὸ ἡλιακὸν οὐκ ἀναιρέται, ἀλλὰ μικρὸν ὑποχωρήσας πάλιν φαίνεται. Περιπατεῖτε, ἕως τὸ φῶς ἔχετε. Ποῖον ἐνταῦθα λέγει καιρὸν; Ἄρα τὴν παρουσίαν ζωῆν ἄπασαν, ἣ τὸν πρὸ τοῦ σταυροῦ χρόνον; Ἐγὼγε οἶμαι ἀμφοτέρωθεν. Διὰ γὰρ τὴν ἄφατον αὐτοῦ φιλοφροσύνην πολλοὶ καὶ μετὰ τὸν σταυρὸν ἐπίστευσαν. Λέγει δὲ ταῦτα κατεπεσίγων αὐτοὺς εἰς τὴν πίστιν, ὅπερ καὶ ἀνωτέρω πεποιήκαμ, οὕτω λέγων, Ἐτι μικρὸν χρόνον μεθ' ὑμῶν εἰμι. Ὁ περιπατῶν ἐν τῇ σκοτίᾳ, οὐκ οἶδε ποῦ ὑπάγει. Πόσα γοῦν οἱ Ἰουδαῖοι νῦν πράττουσιν, καὶ οὐκ ἴσασι τί πράττουσιν! ἀλλ' ὡς ἐν σκότῳ, οὕτω βεδίζοντες, δοκοῦσι μὲν τὴν ὁρθὴν οὐδεῖν ὁδὸν, τὴν δὲ ἐναντίαν βεδίζουσι, σάββατα τηροῦντες^β, καὶ νόμον φυλάττοντες, καὶ βρωμάτιον παρατηρήσεις^γ καὶ^δ οὐκ ἴσασι ποῦ περιπατοῦσι. Διὰ τοῦτο ἔλεγε· Περιπατεῖτε εἰς τὸ φῶς, ἵνα υἱοὶ φωτός γένησθε· τούτέστιν, ἔμοι υἱοί. Καίτοι ἐν προ-

^β Editi σάββατον κατηγοροῦντες. Savil. putat legendum τηροῦντες. Quatuor autem ex mss. nostris σάββατα τηροῦντες habent, quoniam est haud dubie vera lectio. ^γ Accessit καὶ e Savil. et cod. 709. Edit.

lius. Quomodo ergo mundus in me judicatur? Quasi constituto iudicio, dicitur illi: Esto, omnes occideris, sed quia peccato obnoxios reperisti; Christum vero cur occidisti? nonne plane injuste? Per Christum ergo totus mundus vindicabitur. Quod ut clarius evadat, exemplo utar. Sit violentus tyrannus quispiam, qui in manus suas incidentes omnes innumeris afficiat malis. Illic si cum rege vel cum filio regis congressus, occidat illum injuste, ejus mors etiam alios ulcisci poterit. Sit aliquis qui a debitoribus exigit, verberet, in carcerem conjiciat; deinde eadem arrogantia nihil debentem perinde cogat. Eorum quæ in alios commisit tunc pœnas dabit: ille namque ipsum occidet.

3. Sic et in Filio factum est. Eorum enim quæ contra vos fecerit diabolus, per ea quæ contra Christum ausus fuit, dabit pœnas. Quod autem id subindicetur, audi: *Nunc princeps hujus mundi ejicietur infra*, per mortem meam. 32. *Et ego si exaltatus fuero, omnes traham ad meipsum*; hoc est, etiam gentiles. Et ne quis diceret, Quomodo ejicietur infra, si te vicerit? Non vincet, inquit. Quomodo enim vincet eum qui alios trahit? Nec loquitur de resurrectione; sed quod resurrectione majus est, *Omnes traham ad meipsum*. Nam si dixisset, Resurgam, nondum palam esset ipsos esse credituros: cum autem dicit, *Credent*, utrumque declarat, et resurrecturum se confirmat. Si enim mortuus mansisset, et homo purus esset, nemo credidisset. *Omnes traham ad meipsum*. Cur ergo dicit Patrem trahere? Quia trahente Filio, trahit et Pater. *Traham*, inquit, utpote a tyranno detentos, qui non possint per se accedere, et ejus obsistentis manus effu-

gure. Alibi autem illud rapinam vocat. *Nemo potest spolia fortis rapere, nisi prius fortem alliget, et tunc vasa ejus rapiat* (Matth. 12. 29). His ejus violentiam significat. Quod ergo illic rapinam, hic tractionem appellavit. Hæc cum sciamus, excitemur, glorificemus Deum, non per fidem tantum, sed etiam per vitam; alioquin non gloria, sed blasphemia in Deum esset. Non ita blasphematur Deus ab execrando gentili, ut a Christiano corrupto. Idecirco omnia, obsecro, faciamus, ut Deus gloria afficiatur. Nam ait, *Væ servo illi, per quem nomen Dei blasphematur* (quando autem *Væ* dicitur, omnis cruciatus sequitur atque supplicium): beatus autem ille est, per quem nomen ejus honoratur. Ne itaque simus quasi in tenebris, sed omnia peccata fugiamus, maxime autem illa quæ in publicam perniciem transeunt: in his enim præsertim Deus blasphematur. Quam enim veniam consequemur, si aliis dare jussi, aliena rapiamus? quæ nobis erit spes salutis? Si esurientem non alas, punieris; si indutum exuas, quam consequeris veniam? Hæc frequenter dicere non cessabimus. Forte qui hodie non audimus, cras audient: qui cras non attendent, postredie audient. Quod si qui inmorgeri sint, nos saltem innoxii iudicium non subibimus, qui quæ nostra erant impleverimus. Utinam nec nos de dictis erubescamus, nec vos pudore afficiamini, sed omnes eum fiducia stare possimus ante tribunal Christi, ut et nos possimus in vobis gloriari, deque malis nostris aliquam consolationem accipere; vestram nempe probationem, in Christo Jesu Domino nostro, quicum Patri gloria, simulque Spiritui sancto in sæcula. Amen.

HOMILIA LXVIII.

CAP. 12. v. 34. *Respondit ei turba: Nos audivimus ex lege, quod Christus manet in æternum: et quomodo tu dicis, Oportet exaltari Filium hominis? Quis est iste Filius hominis?*

1. *Mors Christi non obsuit quominus maneret in æternum.* — Error deprehensu facilis et infirmus est, etiamsi exterius mille depingatur coloribus. Et quemadmodum ii, qui ruinæ proximos parietes oblinunt, non illos tamen illitos firmant: sic qui mentiuntur, facile confutantur: id quod hic passi sunt Judæi. Nam Christo ipsis dicente, *Cum exaltatus fuero, a terra omnes traham ad meipsum; Nos audivimus, inquit, a lege, quia Christus manet in æternum. Quomodo tu dicis, Oportet exaltari Filium hominis? Quis est iste Filius hominis?* Norant igitur Christum esse immortalem, et vitam habere sine termino. Ergo quid diceret intelligebant. Etenim in Scripturis passim et passio et resurrectio occurrunt. Nam Isaias hæc simul ponit: *Tamquam ovis ad occisionem ductus est* (Isai. 53. 7), et quæ sequuntur omnia. Et David in secundo Psalmo, et alibi sæpe hæc ambo copulat. Patriarcha quoque cum dicit, *Decidens dormivit ut leo*, addiditque, *Et ut catulus leonis, quis suscitabit eum* (Gen. 49. 9)? simulque passionem et resurrectionem

significat. Verum hi sperantes se illi silentium imposituros ac demonstraturos ipsum non esse Christum, hinc Christum in æternum manere constituentur. Et vide quam maligne. Non dixerunt enim, *Nos audivimus quod Christus non passurus, non crucifigendus sit, sed, Quod manet in æternum.* Atqui neque hoc dictum contrarium erat. Passio namque immortalitatis non fuit impedimentum. Hinc videre licet multa eos scivisse quæ in dubium vocari poterant, atque sponte sua malignatos esse. Quia enim ante de morte disseruerat, cum hic audirent illum exaltandum esse, hoc suspicati sunt. Deinde dicunt, *Quis est iste Filius hominis?* Et hoc maligne. Ne putes, inquit, nos de te hoc dicere, neu dicas, nos inimicitie causa tibi contradicere. Ecce nescimus de quo loquaris, et tamen hæc proferimus. Quid ergo Christus? Ipsos confutat, ostenditque passionem nihil obesse quominus ipse maneat in æternum. 35. *Adhuc*, inquit, *modicum tempus lumen in vobis est*; significans mortem suam esse translationem. Nam lux solis non exstinguitur, sed parvo tempore secedens, rursum apparet. *Ambulate dum lucem habetis.* Quod hic tempus indicat? an totam hanc vitam? an tempus ante crucem? Utrumque arbitror. Oh ineffabilem

enim ejus benignitatem, multi etiam post crucem crediderunt. Hæc porro dicit ut illos ad credendum concitet, ut etiam superius fecit ita dicens, *Adhuc modicum tempus vobiscum sum. Qui ambulat in tenebris, nescit quo cadat (Joan. 7. 35)*. Quanta nunc Judæi ignorantes faciunt, ac si in tenebris ambularent! Videntur sibi recta incedere via, dum contraria procedunt, sabbatum servantes, et legem ciborumque observationes; et nesciunt ubi ambulent. Ideo dicebat: 36. *Ambulate in luce, ut filii lucis sitis; id est, filii mei. Atqui in principio inquit evangelista: Non ex sanguinibus, neque ex voluntate carnis, sed ex Deo nati sunt (Joan. 1. 13)*; id est, ex Patre: hic vero ipse illos gignere dicitur, ut scias unam esse operationem Patris et Filii. *Hæc loquutus Jesus, abiit, et abscondit se ab eis. Cur abscondit se nunc? Neque enim lapides contra eum tulerunt, neque blasphemarunt, ut aute fecerant. Cur ergo se abscondit? Cum in corda penetraret, sciebat eorum animos exasperari, etiamsi nihil loquerentur: sciebat fervere illos et cædem spirare; neque expectavit donec in opus procederent, sed abscondit se, ut illorum invidiam sedaret. Vide quomodo id subiunctet evangelista, qui statim addit: 37. Cum autem tanta signa fecisset, non crediderunt in eum. Quæ illa tanta signa? Ea quæ prætermisit evangelista, ut ex sequentibus palam est. Nam cum secessisset, et postea reversus esset, rursus placide illos alloquitur his verbis: Qui credit in me, non credit in me, sed in eum qui misit me (Ibid. 12. 44)*. Vide quid facit: ab humilibus incipit, et confugit ad Patrem, iterumque extollit sermonem. Et cum eos efferatos intelligit, discedit, et rursus comparet, et ab humilibus iterum incipit. Et ubinam hoc fecit? Imo ubi non fecit? Vide quid initio dicat: *Sicut audio, judico*; deinde sublimius, *Sicut pater suscitavit mortuos et vivificavit, sic et Filius quos vult vivificat (Ibid. 5. 30. 21)*; iterumque, *Ego non judico vos, alius est qui judicat (Ibid. 8. 50)*. Rursumque secedit: posteaque in Galilea comparens, *Operamini*, inquit, *non cibum qui perit (Ibid. 6. 27)*. Et cum magna de se dixisset, quod ex celo descenderit, quod vitam æternam det, rursus abscedit. Et in Scenopogia rursus adstans, id ipsum facit.

2. Ac perpetuo videas illum doctrinam suam variantem, presentia, absentia, humilibus, sublimibus verbis. Quod etiam hic fecit. *Cum autem tanta signa fecisset, non crediderunt in eum*, inquit, 38. *ut impleteretur sermo Isaïæ, quem dixit: Domine, quis credidit auditui nostro? et brachium Domini cui revelatum est? Et rursus, Non potuerunt*, inquit, *credere, quia dixit Isaïas: Anditu audistis, et non intelligistis. 41. Hæc autem dixit quando vidit gloriam ejus, et loquutus est de eo. Ecce iterum hoc, Quia, et, Dixit, non causales sunt voces, sed eventum significantes. Neque enim quia id dixit Isaïas, ideo non crediderunt; sed quia credituri non erant, ideo hæc dixit Isaïas. Cur ergo non ita loquitur evangelista, sed incredulitatem a prophetia, non prophetiam ab incredulitate esse dicit: imo in sequentibus illud significantius ponit sic*

loquens, *Propterea non poterant credere, quia dixit Isaïas?* Hic pluribus vult significare Scripturæ veritatem, et quod quæ illa prædixit, non alio quam quo dixit modo evenerint. Ne quis enim diceret, Cur venit Christus? non sciebat non credituros illos? prophetas inducit, qui hoc præciverunt. Venit autem, ne aliquam peccati sui excusationem haberent. Quæ enim prædixit propheta, ut prorsus futura prædixit: nisi enim omnino futura essent, non prædixisset. Erant autem prorsus futura, cum illi incurabiles essent.

Prophetiæ nullam imponunt necessitatem. — Illud autem, *Non potuerunt*, id est, *Noluerunt. Nec mireris. Nam alibi quoque ait: Qui potest capere, capiat (Matth. 19. 12)*. Sic sæpe solet potestatem pro voluntate ponere. Iterumque, *Non potest mundus vos odio habere; me autem odio habet (Joan. 7. 7)*. Quod etiam in communi usu observatur: ut cum dicit quispiam, non possum illum talem amare, voluntatis vehementiam potestatem vocans: ac rursus, ille talis fieri non potest bonus. Et propheta quid ait? *St mutabit Æthiops pellem suam, et pardus maculas suas; et populus hic poterit bene facere, qui didicit mala (Jer. 13. 23)*. Non ideo hæc dicit, quod non possit illi virtutem exercere; sed quod nolent, ideo non posse. Hoc autem hic sibi vult evangelista, non posse mentiri prophetam, neque tamen ideo impossibile erat illos credere. Poterat enim fieri ut etiam illis credentibus verax esset propheta. Neque enim hæc dixisset, si credituri fuissent. Cur, inquit, non ita dixit? Quia tales quasdam proprietates habet Scriptura, et id ejus legibus concedendum. *Hæc porro dixit, cum vidit gloriam ejus. Cujus? Patris. Cur ergo Joannes de Filio loquitur, et Paulus de Spiritu? Non ut confundentes hypostasas, sed unam significantes dignitatem. Nam quæ Patris sunt, Filii sunt, et quæ Filii, Patris ¹. Atqui multa per angelos dixit, et nemo tamen ait, Sicut dixit angelus; sed quid? Deus dixit. Quæ enim a Deo per angelos dicta sunt, Dei sunt; non item quæ Dei sunt, angelorum sunt. Ille vero ait verba Spiritus esse. Et loquutus est de eo. Quid loquutus est? *Vidi Dominum sedentem super solium excelsum (Isai. 6. 1)*, etc. Gloriam ergo hic dicit visionem illam, fumum, arcana audisse mysteria; Seraphim vidisse, fulgur a throno exsiliens, in quod respicere potestates illæ non valebant. Et loquutus est de eo. Quid loquutus est? Quod audierit vocem dicentem, *Quem mittam, et quis ibit? Et dixi, Ecce ego sum, mitte me. Et dixit, Auditum audietis, et non intelligetis; et videntes videbitis, et nescietis. Excæcavit enim oculos eorum, et induravit cor eorum, ne forte videant oculis, et corde intelligant (Isai. 6. 8-10)*. En rursus aliam quæstionem, quæ nulla tamen est, si recte attendamus. Quemadmodum enim sol debiles oculos percellit, non per propriam naturam: sic quoque accidit iis, qui Dei verbis non attendunt. Ita et Pharaonis cor indurasse dicitur, quod accidit illis etiam*

¹ Savil. legit, et quæ Filii, Spiritus, et sic omnes fere Manuscripti.

φρῖν ὁ εὐαγγελιστῆς, ὅτι *Οὐκ ἐξ αἱμάτων, κ θελήματος σαρκός, ἀλλ' ἐκ Θεοῦ ἐγενήθη*, τούτεστι, τοῦ Πατρὸς ἔνταῦθα δὲ αὐταὶ τούτους γεννᾷ, ἵνα μάθῃς, ὅτι μία ἡ Πατρὸς καὶ Υἱοῦ. *Ταῦτα εἰπὼν ὁ Ἰησοῦς καὶ ἀπελθὼν ἀπ' αὐτῶν, ἐκρύβη*. Νῦν τί ται; Οὐδὲ γὰρ λίθους ἤραν κατ' αὐτοῦ, οὐδὲ ἰησάν τι τοιοῦτον οἶον ἔμπροσθεν. Τίνος ἔντα ἔκρυβη; Τὰς καρδίας ἐμβατεύων ἤδει τὸν ὄντοισ ἀγριαίνοντα, εἰ καὶ μηδὲν ἐφθέγγοντο· ἵνα καὶ φονῶντα, καὶ οὐ περιέμενον ὥστε ν ἐξελεῖν, ἀλλὰ κρύπτεται, παραμυθούμενος τὸν φθόνον. Ὅρα γοῦν πῶς αὐτὸν ἠνίκατο ὁ ἰησῆς. Εὐθέως γοῦν ἐπήγαγε· *Τοσαῦτα δὲ ἡμεῖς ἀπεποιηκότος, οὐκ ἐπίστευον εἰς Ποτα τοσαῦτα; Ὅσα παρέλιπεν ὁ εὐαγγελιστῆς ἀπὸ τῶν μετὰ ταῦτα δὲ τοῦτο δῆλον. Καὶ χωρήσας καὶ ἐνδοῦς, καὶ ἐπανελθὼν πάλιν ὡς αὐτοῖς διαλέγεται, οὕτω λέγων· Ὁ πιστεύεις ἐμὲ, οὐ πιστεύεις εἰς ἐμὲ, ἀλλ' εἰς τὸν πατέρα μου*. Ὅρα γὰρ τί ποιεῖ· Ἀρχεται ἀπὸ τῆς καὶ συνηθισμένης, καὶ καταφεύγει εἰς ἐμὰ· εἶτα πάλιν [406] ἀνάγει τὸν λόγον. Καὶ ἡ ἐκθηριωμένους, ὑποχωρεῖ, καὶ πάλιν ἐφθάρ, καὶ ἀπὸ ταπεινῶν προσιμιάζεται πάλιν. Καὶ ἴτο ἐποίησε; Ποῦ γὰρ οὐκ ἐποίησεν; Ὅρα ἀρχῆ τί φησι· *Καθὼς ἀκούω, κρινῶ*· εἶτα φησὶ· *Ὅσπερ γὰρ ὁ Πατήρ ἐργεῖται τοὺς νεκροὺς καὶ ζωοποιεῖ, οὕτω καὶ ὁ Υἱὸς οὗς θέλει εἶ*· πάλιν, *Ἐγὼ οὐ κρινῶ ὑμῖς, ἀλλος κρινῶ*. Εἶτα ἀναχωρεῖ πάλιν· εἶτα ἐπιγαλιλαίᾳ, *Ἐργάζεσθε*, φησὶ, *μὴ τὴν βρωμίαν ἀπολλυμένην*. Καὶ εἰπὼν περὶ αὐτοῦ μετὰ τὸ τοῦ οὐρανοῦ καταβέβηκεν, ὅτι ζῶν ἰδῶσι, πάλιν ἀναχωρεῖ. Καὶ τῇ Σκηνοπηγῆς πιστὰς, τὸ αὐτὸ τοῦτο ποιεῖ.

αὐτὸ δὲ ἰησῆς ἴδοι τις ἂν οὕτω ποικιλλοῦσα τὴν ἰσταν, παρουσίᾳ, ἀπουσίᾳ, ταπεινοῖς, ὑψηλοῖς· Ὁ καὶ ἐνταῦθα πεποίηκε. *Τοσαῦτα δὲ ἡμεῖς ἀπεποιηκότος, οὐκ ἐπίστευον εἰς αὐτὸν, ἵνα πληρωθῆ ὁ λόγος Ἡσαίου ὁ Κύριε, τίς ἐπίστευσε τῇ ἀκοῇ ἡμῶν; καὶ ὁ Κύριος τίνι ἀπεκαλύφθη;* Καὶ πάλιν, *ὕνατο*, φησὶ, *πιστεύειν, ὅτι εἶπεν Ἡσαίας· ἀκούσατε, καὶ οὐ μὴ συνῆτε. Ταῦτα δὲ εἶπε εἶδε τὴν δόξαν αὐτοῦ καὶ ἐλάλησε περὶ Ἰδοῦ πάλιν τὸ, Ὅτι, καὶ εἶπεν, οὐχὶ αἰετῆς. ἀλλ' ἐκθάσεως. Οὐδὲ γὰρ ἐπειδὴ εἶπεν, οὐκ ἐπίστευον· ἀλλ' ἐπειδὴ οὐκ ἔμελλον πιστεῖν, διὰ τοῦτο εἶπεν Ἡσαίας. Τί οὖν οὐχ οὐ εὐαγγελιστῆς λέγει, ἀλλὰ τὴν ἀπιστίαν ἀπὸ σοφητείας, οὐ τὴν προφητείαν ἀπὸ τῆς ἀπειθείας φησὶ· καὶ προῖον, σφοδρότερον τοῦτο ἴησιν, οὕτω λέγων· *Διὰ τοῦτο οὐκ ἠδύνατο εἶναι, ὅτι εἶπεν Ἡσαίας*; Ἐντεῦθεν παραστή- πολλῶν βούλεται τὸ τῆς Γραφῆς ἀψευδές· Ὅσπερ προεφήτευσεν, οὐχ ἑτέρως ἐξέβη, ἀλλ' ἵνα γὰρ μὴ τις λέγῃ. Καὶ τίνος ἕνεκεν Χριστός; οὐκ ἤδει, ὅτι οὐκ ἔμελλον αὐτῶν; καὶ τὸς προφήτας εἰσάγει τοῦτο εἰδόντας. ἵνα πρόφασιν μὴ ἔχωσι περὶ τῆς ἀμαρτίας· Ἄ γὰρ προεῖπεν ὁ προφήτης, ὡς πάντως ἡμεῖς προεῖπεν. Εἰ γὰρ μὴ πάντως ἔμελλον ἕσθαι· ἂν προεῖπε· πάντως δὲ ἔμελλον ἕσθαι· ἀνάτως εἶχον ἐκεῖνοι. καί ται τὸ, *Οὐκ ἠδύνατο*.*

λον, καί ται. Καὶ μὴ θαυμάσης. Καὶ γὰρ καὶ ἀλλαγῶ φησιν. Ὁ δυνάμενος χωρεῖν, χωρεῖται. Οὕτως οἶδε πολλοῦ δύναμιν τὴν προαίρεσιν λέγειν. Καὶ πάλιν· *Οὐ δύναται ὁ κόσμος μισεῖν ὑμᾶς· ἐμὲ δὲ μισεῖ*. Τοῦτο δὲ καὶ ἐν τῇ κεινῇ συνηθείᾳ φυλακτόμενον ἴδοι τις ἂν· ὡς ἔταν λέγῃ τις· Οὐ δύναμαι ἀγαπήσαι τὸν δεῖνα· τὸ σφοδρὸν τῆς βουλήσεως, δύναμιν λέγων. Καὶ πάλιν· Οὐ δύναται ὁ δεῖνα γενέσθαι χρηστός. Καὶ ὁ προφήτης δὲ τί φησιν; *Εἰ ἀλλάξεται Αἰθίοψ τὸ δέρμα αὐτοῦ, καὶ πάρδαλις τὰ ποικίλιμα αὐτῆς, καὶ ὁ λαὸς οὗτος δυνήσεται εὐ ποιῆσαι μεμθηκῶς κακὰ*. Οὐ τοῦτο φησιν, ὅτι ἀδύνατος αὐτοῖς ἡ τῆς ἀρετῆς ἐργασία· ἀλλ' ὅτι οὐ βούλονται, διὰ τοῦτο οὐ δύναται. Καὶ ὁ λέγει ὁ εὐαγγελιστῆς, τοῦτο φησιν, ὅτι ἀδύνατον ἦν ψεύσασθαι [407] τὸν προφήτην. Οὐ μὴν διὰ τοῦτο ἀδύνατον ἦν αὐτοὺς πιστεῦσαι. Ἐνῆν γὰρ, καὶ πιστευσάντων αὐτῶν, ἀψευδῆ μένειν. Οὐ γὰρ ἂν ταῦτα προεῖπεν, εἰ πιστεύειν ἔμελλον. Τί οὖν, φησιν, οὐχ οὕτως εἶπεν, Ὅτι ἰδιώματά τινά ἡ Γραφή τοιαῦτα ἔχει, καὶ δεῖ τὸς νόμοις αὐτῆς παραχωρεῖν. *Ταῦτα δὲ εἶπεν, δεῖ εἶδε τὴν δόξαν αὐτοῦ*. Τίνος; Τοῦ Πατρὸς. Πῶς οὖν ὁ Ἰωάννης περὶ τοῦ Υἱοῦ λέγει, ὁ δὲ Παῦλος περὶ τοῦ Πνεύματος; Οὐχ ὡς συναλείφοντες τὰς ὑποστάσεις, ἀλλὰ μίαν ἀξίαν δηλοῦντες εἶναι, φησὶ. Καὶ γὰρ τὰ τοῦ Πατρὸς τοῦ Υἱοῦ, καὶ τὰ τοῦ Υἱοῦ τοῦ Πατρὸς ἐστὶ· καί ται πολλὰ δι' ἀγγέλων εἶπε, καὶ οὐδεὶς λέγει, καθὼς εἶπεν ὁ ἀγγελος· ἀλλὰ τί; Ὁ Θεὸς εἶπεν. Τὰ μὲν γὰρ ὑπὸ τοῦ Θεοῦ δι' ἀγγέλων εἰρημένα, τοῦ Θεοῦ ἂν εἴη· οὐκ ἔτι δὲ καὶ τὰ τοῦ Θεοῦ, τῶν ἀγγέλων. Ἐνταῦθα δὲ τοῦ Πνεύματος φησιν εἶναι τὰ ῥήματα. Καὶ ἐλάλησε περὶ αὐτοῦ. Τί ἐλάλησεν; *Εἶδον τὸν Κύριον καθήμενον ἐπὶ θρόνου ὑψηλοῦ, καὶ τὰ ἐξῆς*. Δόξαν οὖν ἐνταῦθά φησιν, τὴν ἔψιν ἐκείνην, τὸν καπνὸν, τὸ ἀκούσαι μουστρίων ἀποβήτων, τὸ ἰδεῖν τὰ Σεραφίμ, τὴν ἀστραπὴν τὴν ἀπὸ τοῦ θρόνου πεδῶσαν, ἢ ἀντιβλέψαι αὐτὸν οὐκ εἶχον ἐκεῖναι. Καὶ ἐλάλησε περὶ αὐτοῦ. Τί ἐλάλησεν; Ὅτι ἡκούσε φωνὴν λέγουσαν· *Τίνα ἀποστείλω, καὶ τίς πορεύσεται; Καὶ εἶπεν· Ἰδοῦ ἐγὼ εἰμι, ἀποστείλόν με*. Καὶ εἶπεν· *Ἀκοῆ ἀκούσατε, καὶ οὐ μὴ συνῆτε, καὶ βλέποντες βλέψατε, καὶ οὐ μὴ ἴδητε*. Ἐτύφλωσε γὰρ αὐτῶν τοὺς ὀφθαλμούς, καὶ κενώρωκεν αὐτῶν τὴν καρδίαν, μὴ ποτε ἴδῶσι τοῖς ὀφθαλμοῖς, καὶ τῇ καρδίᾳ συνῶσιν. Ἰδοῦ πάλιν ἕτερον ζήτημα· ἀλλ' οὐκ ἐστίν, ἂν ὀρθῶς προσέχωμεν. Ὅσπερ γὰρ ὁ ἥλιος τῶν ἀσθενῶν πλήττει τὰς ὄψεις οὐκ ἀπὸ τὴν οἰκείαν φύσιν, οὕτω καὶ ἐπὶ τῶν μὴ προσεχόντων τοῖς τοῦ Θεοῦ λόγοις γίνεται. Οὕτω καὶ ἐπὶ τοῦ Φαραὼ τὴν καρδίαν σκληρῶναι λέγεται, οὕτω καὶ ἐπὶ τῶν φιλονεικούντων τι τοῖς τοῦ Θεοῦ λόγοις γίνεται. Ἰδιώμα δὲ καὶ τοῦτο τῆς Γραφῆς, ὡς β καὶ τὸ, *Παρέδωκεν εἰς ἀδόκιμον νοῦν*, καὶ τὸ, *Ἀπέριμτος τοῖς ἔθνεσι*, τούτεστι, *Συνεχώρηκεν, ἀφῆκεν*. Οὐχὶ γὰρ ἐνεργούνη αὐτὸν ἐνταῦθα εἰσάγει, ἀλλ' ἐκ τῆς ἐτέρων πονηρίας ταῦτα γινόμενα δείκνυσιν. Ὅταν γὰρ ἐγκαταλειφθῶμεν ὑπὸ τοῦ Θεοῦ, παραδιδόμεθα τῷ διαβόλῳ· τῷ διαβόλῳ δὲ παραδοθέντες, μυρία πάσχοντες δεινὰ. Φοδῶν τοῖνον τὸν ἀκροατῆν, φησιν, *Ἐσκήρυξε, καὶ Παρέδωκεν*. Ὅτι γὰρ αὐτὸς οὐ μόνον οὐκ παραδίδωσιν, ἀλλ' οὐδὲ ἐγκαταλιμπάνει, ἂν μὴ βουληθῶμεν, ἀκουσον τί

- 407. Καὶ τὰ τοῦ Υἱοῦ, τοῦ Πνεύματος ἐστὶ· εἰ τις ἡ μαρτυρηθῆ. β Ὁ, deit Savil. εἰ παῦλο αὐτὸ ἀcessil γίνεται: post λόγους. εἶπεν.

φῆσιν· *Οὐχὶ αἱ ἀμαρτίαι ὑμῶν διωτῶσιν ἀναμίσσον ἐμοῦ καὶ ὑμῶν; καὶ πάλιν· Οἱ μακρύνοντες ἑαυτοὺς ἀπὸ σοῦ, ἀπολούνται.* Ὅδὲ Ἄσπὲ φῆσιν· *Ἐπελάθου νόμου Θεοῦ σου, ἐπιλήσομαι σου κἀγώ· καὶ αὐτὸς δὲ ἐν τοῖς Εὐαγγελίοις· Ποσάκις ἠθέλησα ἐπισυναγαγεῖν τὰ τέκνα ὑμῶν, καὶ οὐκ ἠθέλησατε! καὶ ὁ Ἡσαίας δὲ πάλιν· Ἦλθον, καὶ οὐκ ἦν ἀνθρώπος· ἐκάλεσα, καὶ οὐκ ἦν ὁ ὑπακουσόμενος.* Ταῦτα δὲ λέγει, δεικνύς ἡμᾶς ἀρχομένους τῆς ἐγκαταλείψεως, καὶ αἰτίους γινομένους τῆς ἀπωλείας. Ὁ γὰρ Θεὸς οὐ μόνον οὐ καταλιπεῖν οὐδὲ κολάσαι βούλεται, ἀλλὰ καὶ ὅτε κολάζει, μὴ θέλων αὐτὸ ποιεῖ. *Οὐθὺλόμαι γάρ.* [408] φησὶ, *τὸν θάνατον τοῦ ἀμαρτωλοῦ, ὡς τὸ ἐπιστρέψαι καὶ ζῆν αὐτόν.* Ὁ δὲ Χριστὸς καὶ ἐπὶ τῇ καταστροφῇ Ἰερουσαλήμ διακρούει· ὁ καὶ ἡμεῖς ἐπὶ φίλων ποιούμεν.

γ. Ταῦτ' οὖν εἰδότες, πάντα πράττωμεν ὥστε μὴ ἀφίστασθαι τοῦ Θεοῦ, ἀλλ' ἐχώμεθα τῆς κατὰ ψυχὴν
 * *Alli* Χριστὸς ἀπολύει μέλλων τὴν Ἰερουσαλήμ καὶ διακρούει, ὁ καί.

ἐπιμαλείας καὶ τῆς πρὸς ἀλλήλους ἀγάπης, καὶ μὴ σπαράττωμεν ἡμῶν τὰ μέλη (τοῦτο γὰρ μαινομένῳ καὶ ἐξεστηκότῳ ἐστίν)· ἀλλ' ὅσῳ ἂν κακῶς διακόμενος ἴδωμεν, θεραπεύσωμεν μᾶλλον. Καὶ γὰρ καὶ ἐν τοῖς σώμασι πολλοὺς πολλὰκις ὀδῶμεν δυσσπῆλα ἔχοντας καὶ ἀνίατα νοσήματα, καὶ οὐ πανόφθα ἐπιτιθέεντες φάρμακα. Τί γὰρ ποδαλγίας χεῖρον; ἢ δὲ χειράγρας; ἄρ' οὖν περικόπτωμεν τὰ κῆλα; ὀδαμῶς· ἀλλὰ πάντα ποιοῦμεν ὥστε παραμυθίας τῆς ἀπολαῦσαι, ἐπειδὴ λύσαι τὸ κακὸν οὐ δυνάμεθα. Τοῦτο καὶ ἐπὶ τῶν ἀδελφῶν ποιῶμεν· καὶ, ἀνάνισα νοσήσι, μένωμεν θεραπεύοντας, καὶ βασιτάζωμεν ἡλθλων τὰ βάρη. Οὕτω γὰρ πληρώσωμεν καὶ τὸν νόμον τοῦ Χριστοῦ, καὶ τευθόμεθα τῶν ἐπιγγελημένων ἀγαθῶν, χάριτι καὶ φιλανθρωπίᾳ τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, μεθ' οὗ τῷ Πατρὶ ἡ δόξα ἅμα τῷ ἁγίῳ Πνεύματι, εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰῶνων. Ἀμήν.

ῃ *Quidam* μέλη, ἕπερ μαινομένων. * *Alli* σώμασι πολλὰ πολλὰκις.

ΟΜΙΛΙΑ ΕΘ'.

Ὅμως μέντοι καὶ ἐκ τῶν ἀρχόντων πολλοὶ ἐπιστευσαν εἰς αὐτόν· ἀλλὰ διὰ τοὺς Φαρισαίους οὐχ ὠμολόγησαν. Ἰνα μὴ ἀποσυναγάγῃ τῶν γένωνται. Ἠγάπησαν γὰρ τὴν δόξαν τῶν ἀνθρώπων μᾶλλον ἢπερ τὴν δόξαν τοῦ Θεοῦ.

α'. Πάντα μὲν φεύγειν ὁμοίως ἡμῖν ἀναγκαῖον τὰ τὴν ψυχὴν διαφθείροντα πάθη· πολλῶ δὲ πλέον ἐκεῖνα τὰ πολλὰ καὶ ἐξ ἑαυτῶν τίκτοντα ἀμαρτήματα· οἷόν τι λέγω, ἡ φιλαργυρία. Ἔστι μὲν οὖν καθ' ἑαυτὸ δεινὸν τὸ νόσημα· πολλῶ δὲ γίνεται χαλεπότερον, ὅτι βίβια καὶ μήτηρ ἐστὶ πάντων τῶν κακῶν. Τοιοῦτον καὶ ἡ κενδοδοξία. Ἰδοὺ γοῦν καὶ οὗτοι τῆς πίστεως διὰ τὸν τῆς δόξης ἀπεβράβησαν ἔρωτα. *Πολλοὶ γὰρ, φησὶν, καὶ ἐκ τῶν ἀρχόντων ἐπιστευσαν εἰς αὐτόν· διὰ δὲ τοὺς Ἰουδαίους οὐκ ὠμολόγησαν, Ἰνα μὴ ἀποσυναγάγῃ τῶν γένωνται.* Ὅπερ οὖν καὶ αὐτοῖς ἔγνωθεν ἔλεγε· *Πῶς δύνασθε πιστεῦσαι, δόξαν πῦρ ἀλλήλων λαμβάνοντες, καὶ τὴν δόξαν τὴν παρὰ τοῦ μόνου Θεοῦ οὐ ζητοῦντες;* Οὐκ ἄρα ἄρχοντες ἦσαν, ἀλλὰ δοῦλοι δουλείαν τὴν ἐσχάτην. Πλὴν ἀλλὰ καὶ οὗτος ὑστερον ἐλύθη ὁ φόβος. Οὐδαμοῦ γὰρ ἐπὶ τῶν ἀποστόλων ὀρώμεν τούτῳ κατεχομένους τῷ πάθει. Καὶ γὰρ ἄρχοντες ἐπ' ἐκείνων ἐπίστευσαν καὶ ἱερεῖς. Ἡ γὰρ τοῦ Πνεύματος χάρις ἐλθούσα, πάντας αὐτοὺς ἀδάμαντος ἐποίησε στεβρότερος. Ἐπεὶ οὖν τοῦτο ἦν τὸ κωλύον αὐτοὺς πιστεῦσαι τότε, ἀκουσον τί φησιν· *Ὁ πιστεύων εἰς ἐμέ, οὐ πιστεύει εἰς ἐμέ, ἀλλ' εἰς τὸν πέμψαντά με· ὡσαυτὸν ἔλεγε· Τί δεδοίκατε πιστεῦσαι εἰς ἐμέ; εἰς τὸν Θεὸν ἢ [409] πίστις διαβαίνει δι' ἐμοῦ, ὡσαυτὸν οὖν καὶ ἡ ἀπιστία.* Ὅρα πῶς διὰ πάντων τὸ ἀπαράλλακτον δείκνυσαι τῆς οὐσίας. Καὶ οὐκ εἶπεν, Ὁ πιστεύων ἐμολ, Ἰνα μὴ τις εἴπῃ, ὅτι τῶν ῥημάτων ἔνεκεν ἔλεγε, ὁ καὶ ἐπ' ἀνθρώπων δυνατὸν ἦν εἰπεῖν. Ὁ γὰρ τοῖς ἀποστόλοις πιστεύων, οὐκ αὐτοῖς πιστεύει, ἀλλὰ τῷ Θεῷ. Ἄλλ' Ἰνα μάθῃς, ὅτι περὶ τῆς εἰς τὴν οὐσίαν πίστεως αὐτοῦ φησιν, οὐκ εἶπεν, Ὁ πιστεύων μου τοῖς ῥήμασι, ἀλλ', Ὁ πιστεύων εἰς ἐμέ. Καὶ διατί μηδαμοῦ, φησὶν, εἶπεν ἀντιστρέφου· Ὁ πιστεύων εἰς τὸν Πατέρα, οὐκ εἰς τὸν Πατέρα πιστεύει, ἀλλ' εἰς ἐμέ; Ὅτι εἶπον ἂν,

Ἰδοὺ ἡμεῖς πιστεύομεν εἰς τὸν Πατέρα, καὶ εἰς αὐτὸ οὐ πιστεύομεν. Καὶ γὰρ ἀσθενέστερον ἐστὶ δείκνυσαι. Τοῖς γοῦν μαθηταῖς διαλεγόμενος οὕτως εἶπεν· *Πιστεύετε εἰς τὸν Θεόν, καὶ εἰς ἐμέ πιστεύετε.* Τοῦτους δὲ ἀσθενετέρους ὀρών τοῦ τοιαῦτα ἀποῦσε ῥήματα, ἄλλως ἐνάγει. Δείκνυσιν οὖν ὅτι· οὐκ ἔστι πιστεῦσαι τῷ Πατρὶ, μὴ πιστεύσαντας εἰς αὐτόν. Καὶ Ἰνα μὴ νομίση, ὅτι ὡς ἐπ' ἀνθρώπου εἰρηται, ἐπάγει· *Ὁ θεωρῶν ἐμέ, θεωρεῖ τὸν πέμψαντά με.* Τί οὖν; σῶμά ἐστιν ὁ Θεός; Οὐδαμῶς. Θεωρεῖν γὰρ τὴν τοῦ νοῦ φῆσιν ἐνταῦθα, καὶ ἐντεῦθεν τὸ ὁμοῖον δηλῶν. Καὶ τί ἐστιν, Ὁ πιστεύων εἰς ἐμέ; ἢ ἀνεῖποι τις· Ὁ τὸ τοῦ ποταμοῦ ἀναίρουόμενος ὕδαρ, οὐ τὸ τοῦ ποταμοῦ, ἀλλὰ τὸ τῆς πηγῆς λαμβάνει. Μᾶλλον δὲ καὶ αὕτη ἐστὶ ἀσθενεστέρη ἢ εἰκὼν πρὸς τὸ προκειμένον. Ἐγὼ φῶς εἰς τὸν κόσμον ἐλάλυθα. Ἐπειδὴ γὰρ ὁ Πατὴρ τούτῳ καλεῖται πανταχοῦ ἐν τῇ Παλαιᾷ καὶ ἐν τῇ Καινῇ, καὶ αὐτῷ κέχρηται τῷ ὀνόματι. Διὰ τοῦτο καὶ Παῦλος ἀπαύγαγμα αὐτὸν καλεῖ, ἐντεῦθεν μαθῶν. Καὶ πολλὴν δείκνυσιν ἐνταῦθα τὴν πρὸς τὸν Πατέρα συγγένειαν, καὶ οὐδὲν τὸ μέσον, εἰ γε τὴν εἰς αὐτὸν πίστιν μὴ εἰς αὐτόν, ἀλλ' εἰς ἐκεῖνον διαβαίνει φησὶν. Φῶς δὲ ἑαυτὸν ἐκάλεσε, διὰ τὸ τῆς πλάνης ἀπαλλάττειν, καὶ τὸ νοτὸν λύειν σκότος. *Ἐάν τις μου μὴ ἀκούσῃ, ἐγὼ οὐ κρίνω αὐτόν. Οὐ γὰρ ἦλθον Ἰνα κρίνω τὸν κόσμον, ἀλλ' Ἰνα σώσω τὸν κόσμον.* Ἰνα γὰρ μὴ νομίωσιν ὅτι δι' ἀπθένειαν τοὺς καταφρονοῦντας παρέδραμε, διὰ τοῦτο εἶπε τὸ, *Οὐκ ἦλθον Ἰνα κρίνω τὸν κόσμον.*

β'. Εἶτα, Ἰνα μὴ βραθυμότεροι ταύτη γίνωνται, μαθόντες ὅτι ὁ πιστεύων σώζεται, ὁ δὲ ἀπιστῶν κολάζεται, ὅρα πῶς αὐτοῖς καὶ φοβερὸν ἐπίσθησε δικαστήριον, ἐπάγων καὶ λέγων· *Ὁ ἐμὲ ἀθετῶν, καὶ μὴ λαμβάνων τὰ ῥήματά μου, ἔχει τὸν κρίνοντα αὐτόν.* Εἰ ὁ Πατὴρ οὐδένα κρίνει, καὶ οὐ οὐκ ἦλθις Ἰνα κρίνης τὸν κόσμον, τίς αὐτὸν κρίνει; Ὁ λόγος δὲ ἐλάλησα, ἐκεῖνος κρίνει αὐτόν. Ἐπειδὴ γὰρ ἔλεγον, ὅτι οὐκ ἐστὶν ἐκ τοῦ Θεοῦ, οὕτως εἶπε· δεικνύς, ὅτι οὐ τότε δυνήσονται ταῦτα λέγειν, ἀλλὰ, τὰ ῥήματα, ἃ ἐλάλησα νῦν, ἐν τάξει σήσεται κατηγήρου, ἐλέγχοντα αὐτοὺς καὶ πᾶσαν διακόπτοντα ἀπολογίαν. *Καὶ ὁ λόγος δὲ ἐλάλησα. Ποῖος λό-*

* Savil. μᾶλλον ἢπερ τὴν δόξαν τοῦ Θεοῦ, et sic legitur in vulgatis exemplaribus. Morel. μᾶλλον ὑπὲρ τὴν τοῦ Θεοῦ. ῃ Morel. γίνονται. Καὶ ἕπερ οὖν αὐτοῖς.

* Savil. ἐνάγει δεικνύς ὅτι. ῃ Putant Boissus et Savilus legendum esse οὐ κολάζεται. Sed negatio ab omnia mss. abest.

qui Dei dictis repugnant. Proprietas autem hæc Scripturæ est, ut et illud, *Tradidit eos in reprobum sensum* (Rom. 1. 28); et illud, *Distribuit gentibus* (Deut. 4. 19); id est, concessit, dimisit. Non enim illum hic operantem inducit, sed ex aliorum nequitia hæc facta esse significat. Cum enim derelinquimur a Deo, tradimur diabolo; diabolo traditi, innumeris afflicimur malis. Ut auditorem ergo terreat, ait, *Induravit, et, tradidit*. Nam quod ille non modo non tradat, sed nec nos deserat, nisi nolimus, audi quid dicat: *Nonne peccata vestra dividunt me a vobis* (Isai. 59. 2)? ac rursus: *Qui elongant se a te, peribunt* (Psal. 72. 27). Osee autem dicit: *Oblita es legis Dei tui, et ego tui obliviscar* (Osee 4. 6); et ipse in Evangeliiis: *Quoties volui congregare filios vestros, et nolulistis* (Luc. 13. 34)? et Isaias rursus: *Veni, et non erat homo: vocavi, et non erat qui audiret* (Isai. 50. 2). Hæc autem dicit ut ostendat nos priores in causa esse cur derelinquamur, et cur pereamus. Deus enim non modo nec relinquere, nec punire nos vult; sed etiam quando punit, non libens hoc facit. *Nolo enim, inquit, mortem pec-*

catoris, sed ut convertatur et vivat (Ezech. 18. 32). Christus autem de excidio Jerosolymæ lacrymatur: quod nos etiam erga amicos facimus.

3. Hæc eum sciamus, nihil non agamus ne nos separemus a Deo, sed animæ nostræ curæ amorique fraterno operam demus, neque nostra discerpamus membra (illud enim furentium et mente captorum est); sed quanto pejus affectos videmus, tanto majorem impendamus curam. Nam multos sæpe conspiciamus difficilibus insanabilibusque corporis morbis laborare, nec finem facimus imponendi pharmaca. Quid podagra, quid chiragra pejus? num ideo membra abscindimus? Minime; sed nihil non facimus ut saltem leniamus, si sanare non possimus. Hoc et circa fratres nostros faciamus. Si incurabili morbo laborent, curare perseveremus, aliorumque opera multo feramus. Sic enim Christi legem implebimus, et promissa consequemur bona, gratia et benignitate Domini nostri Jesu Christi, quicum Patri gloria simulque Spiritui sancto, in sæcula sæculorum. Amen.

¹ Alii habent: *Christus Jerusalem evertere parans lacrymatur*.

HOMILIA LXIX.

CAP. 12. v. 42. *Verumtamen ex principibus multi crediderunt in eum; sed propter Phariseos non confitebantur, ut de synagoga non ejicerentur*. 43. *Dilexerunt enim gloriam hominum magis quam gloriam Dei*.

1. *Avaritia gravissimus morbus. Substantia Patris et Filii ἀκατάλακτος, eadem ipsa.*—Pravi omnes animi affectus omnino fugiendi nobis sunt; sed longe magis ii qui plura pariunt peccata: exempli causa, avaritia, quæ ex se gravis est morbus, sed longe gravior efficitur, quia radix et mater est omnium malorum. Ejusmodi est inanis gloria. Ecce hi ob gloriæ cupidinem a fide sunt avulsi. Nam *Multi*, ait, *ex principibus crediderunt in eum; sed propter Judæos non confitebantur, ut de synagoga non ejicerentur*. Id quod illis supra dicebat: *quomodo potestis credere, gloriam ab invicem accipientes, et gloriam, quæ a solo Deo est, non querentes* (Joan. 5. 44)? Non ergo principes erant, sed servi, extrema servitute. Cæterum hic postea timor sublatus est. Nusquam enim sub apostolis hoc morbo captos videntur. Nam tunc et principes et sacerdotes crediderunt. Gratia enim Spiritus superveniens illos omnes adamantem firmiores reddidit. Cum igitur hoc ne tunc crederent impediret, audi quid dicat: 44. *Qui credit in me, non credit in me, sed in eum qui misit me*; ac si diceret, Cur timetis in me credere? fides per me transit in Deum, ut etiam incredulitas. Vide quo pacto per omnia substantiam eandem declaret. Non dixit, *Qui credit mihi*, ne quis diceret, de verbis ejus tantum hoc dici, quod de hominibus quoque dici poterat. Nam qui apostolis credit, non ipsis credit, sed Deo. Verum ut discas de fide in substantiam suam hæc agi, non dicit, *Qui credit verbis meis, sed, Qui credit in me*. Et cur, inquires, nusquam

vice versa dicit, *Qui credit in Patrem, non credit in Patrem, sed in me*? Quia dixissent illi, *Ecce nos in Patrem credimus, in te non credimus*. Nam infirmiores adhuc erant. Discipulos enim alloquens sic dicebat, *Creditis in Deum, et in me creditis* (Joan. 14. 1). Hos autem cum infirmiores ad hæc audienda videret, aliter instituit. Ostendit ergo non posse in Patrem credere eos, qui non in se credant. Et ne putes id quasi de homine dici, subdit: 45. *Qui videt me, videt eum qui misit me*. Quid ergo? an corpus est Deus? Minime. Visionem quippe mentalem hic significat, et hinc consubstantialitatem demonstrat. Et quid sibi vult illud, *Qui credit in me*? Ac si quis diceret, *Qui aquam de flumine tollit, non de flumine, sed de fonte accipit*. Imo infirmius hoc exemplum est ad rem propositam. 46. *Ego lux in mundum veni*. Cum enim Pater et in veteri et in nova lege sic appelletur, et hoc ipse utatur nomine; ideo Paulus hinc edoctus splendorem vocat illum (Hebr. 1. 3). Multam certe cum Patre affinitatem hic ostendit, imo nullam differentiam: nam fidem in se, non in se, sed in illum transire dicit. Lucem porro se vocavit, quod ab errore liberet, et quod spirituales solvat tenebras. 47. *Si quis me non audierit, ego non judico illum. Non enim veni ut judicem mundum, sed ut salvificem mundum*. Ne putarent enim se propter infirmitatem contemptores dimisisse, ideo dixit: *Non veni ut judicem mundum*.

2. Deinde ne hinc segniores fiant, quod didicerint eum qui credit, salvum fieri, et qui non credit, puniri¹, vide quam formidolosum illis tribunal minetur, cum

¹ Putant Boisius et Savilius legendum esse *non puniri*. Certe ita legendum mihi quoque videtur: sed omnes MSS. *puniri* habent.

adjici : 48. *Qui me spernit, et non accipit verba mea, habet qui judicet eum.* Si pater neminem judicat, et tu non venisti ut iudices mundum, quis illum judicabit? *Sermo quem loquutus sum, ipse judicabit illum.* Quia enim dicebant illum non ex Deo esse, sic loquutus est, ut declaret quod tunc non poterunt hæc dicere; sed, Verba quæ nunc loquutus sum, accusatoris vicem agent, qui illos convincet, et omnem defensionis modum adimet. *Sermo quem loquutus sum.* Quis sermo? 49. *Quod a me ipso non venerim, quia qui misit me Pater, ille dedit mihi mandatum quid dicam, et quid loquar:* et alia hujusmodi omnia. Ergo hæc ideo propter illos dicta sunt, ut nullam haberent defensionis ansam. Nam nisi ita res se haberet, quid plus haberet quam Isaias? Nam ille hoc ipsum dicit: *Dominus dat mihi linguam eruditionis, ut sciam quando sermonem dicere oporteat (Isai. 50. 4).* Quid plus quam Jeremias? Nam et ille cum mittebatur, tunc inspirationem habebat. Quid plus quam Ezechiel? Ille enim, devorato capitulo, ita loquutus est (*Ezech. 3. 1*). Alioquin autem ii qui dicta ejus auditori erant, causa ipsi cognitionis fuisse reperirentur. Si enim cum mittebatur, mandatum accepit quid esset dicturus, subinde dices ipsum, antequam mitteretur, nihil scivisse: quibus verbis quid magis impium fuerit, si quis nempè hæc ita accipiat, nec causam humilitatis verborum hujusmodi ediscat? Verum Paulus ipsos etiam discipulos intelligere dicit, *Quæ sit voluntas Dei bona, beneplacita et perfecta (Rom. 12. 2);* et Filius nescivit donec mandatum accepit? et qua ratione id consistere possit? Viden' eum isthæc admodum humiliter loqui, ut illos attrahat, et iis qui futuri erant, silentium imponat? Ideo igitur humana loquitur verba, ut vel sic illos eo adigeret, ut vilitatem verborum fugerent, gnari non ex natura, sed ex auditorum imbecillitate hæc ita dici. 50. *Scio quia mandatum ejus vita æterna est. Quæ ergo loquor, sicut dixit mihi Pater, sic loquor.* Viden' verborum humilitatem? Qui enim mandatum accepit, non sui dominus est. Atqui ipse ait: *Quem admodum enim Pater suscitavit mortuos et vivificavit: ita et Filius quos vult vivificat.* An ergo suscitandi quos vult potestatem habet, dicendi quod vult non habet? Hoc autem vult his verbis significare: Non secundum naturam est, ut ille alia loquatur, alia ego. *Et scio quia mandatum ejus vita æterna est.* Illos autem alloquitur, qui ipsum deceptorem, atque in perniciem venisse dicebant. Cum autem dicit, *Ego non judico,* ostendit se istorum pernicii non esse causam¹. Per hæc enim pene testificatur, cum discussurus esset, neque ultra cum eis versaturus, Quia nihil tamquam a meipso loquutus sum vobis, sed omnia quasi a Patre. Ideoque in humilia desinit et sermonem concludit, ut diceret, Hæc vobis usque in finem emisi vocem. Quam vocem? *Sicut dixit mihi Pater, sic loquor.* Quod si Deo contrarius essem, contrarium certe dixissem, ut nihil eorum quæ Deo placent dicere, ut gloriam.

¹ Alii legunt: *Cum autem dicit, « non judico », hoc est, non sum illorum pernicii causa, sed ipsi causi sunt »*

ad me referrem. Nunc autem adeo omnia in Patrem retuli, ut nihil meum loquar. Cur ergo non creditis mihi dicenti, me mandatum accepisse, et ita vehementer amoventi malam illam vestram opinionem, quod Dei sim adversarius? Sicut enim fieri nequit ut ii, qui mandatum acceperunt, aliud faciant aut dicant, quam pro mittentis voluntate, donec mandatum accurate impleverint: ita neque ego aliud facere aut dicere possum, quam quæ Pater voluerit. Nam *Quæ ego facio, ille facit, quia mecum est (Joan. 8. 29),* et non dimisit me solum Pater. Viden' quo pacto semper declaret se Genitori sine ullo intermedio junctum esse? Nam cum dixit, *A meipso non veni,* non sibi potestatem adimit, sed se non Patri contrarium esse significat. Nam si homines sui domini sunt, multo magis Filius. Quod autem hoc verum sit, audi Paulum dicentem, *Exinanivit semetipsum (Philipp. 2. 7), et tradidit pro nobis (Ephes. 5. 2).* Sed, ut dixi, gravis res est inanis gloria, gravis utique. Ipsa enim id efficit, ut illi non crederent, et alii male crederent, et quæ ille benignitatis gratia dicebat ipsis, ad impietatem verterent.

3. *Exhortatio moralis de luxu vitando. Sub finem hujus Numeri eleemosyna commendatur.* — Hanc itaque feram omnino fugiamus; varia quippe est et multiformis, virusque suum ubique disseminat, et in pecuniis, et in deliciis, et in corporum pulchritudine. Idcirco ubique necessitatem excedimus: in vestium luxus, servorum greges. Ideo ubique necessitas contemnitur, in donibus, in vestibus, in mensa; luxusque dominatur. Vis gloria frui? Eleemosynam eroga: tunc te laudabunt angeli; tunc Deus approbabit. Nunc autem in aurifices tantum et textores admiratio vertitur; tu vero, o mulier, incoronata recedis, teque sæpe vides maledictis exceptam. Si porro hæc non corpori tuo circumponeres, sed in pauperes effunderes, ubique plausus adesset, et laus magna. Tunc illa habebis, cum aliis dabis; donec vero sola retinueris, non habes. Domi namque thesaurus non tutus est; tutus vero est in pauperum manibus. Cur corpus ornas, dum animam impuritate correptam negligis? cur non tantam animæ quantam corpori curam impendis, cum majorem oporteret? Attamen oporteret, dilecti, parem saltem adhibere. Dic, quæso, si quis te interriget, quid malueris, an corpus tuum vegetum formosumque esse ac vilibus indutum vestibus; an mutilum, morbosum et auro ornatum: annon optares potius in natura corporis pulchra gaudere forma, quam in vestium ambitu? an in corpore sic optares, in anima secus? ac dum illam turpem, deformem, nigram habes, ex aureis ornamentis te fructum percipere putas? Quænam hæc amentia? Ornatum in interiora verte, et torquibus illis animam circumda. Nam quæ circum corpus ponuntur, neque ad valetudinem, neque ad formam juvant: non nigrum album reddunt, neque quod turpe est formosum efficiunt. Hæc autem si animæ circumponas, cito illam pro nigra albam

γος; Ὅτι ἀπ' ἐμαυτοῦ οὐκ ἐλήλυθα, [410] ὅτι ὁ πῆμψας με Πατήρ, ἐκεῖνός μοι ἔδωκεν ἐντολήν, εἰ εἶπω καὶ εἰ λαλήσω· καὶ ὅσα τοιαῦτα ἕτερα *· Ἄρα ταῦτα θι' αὐτοῦς οὕτως ἐλέγετο, ἵνα μηδεμίαν ἔχωσιν ἀπολογίας πρόφασιν. Ἐπεὶ εἰ μὴ τοῦτο ἦν, τί Ἡσαίου πλέον ἐξεῖ; Καὶ γὰρ ἐκεῖνος τὸ αὐτὸ τοῦτο φησι· Κύριος διδῶσι μοι γλώσσαν παιδείας, τοῦ ἠρῶναι ἡρίκα δεῖ εἰπεῖν λόγον. Τί δὲ Ἱερεμίου; καὶ γὰρ ἐκεῖνος ὅτε ἐπέμπετο ἐνεπνεῖτο. Τί δὲ Ἰεζεκιήλ; καὶ γὰρ καὶ οὗτος τὴν κεφαλίδα καταφαγὼν, οὕτως ἐφθέγγετο. Ἄλλως δὲ, εὐρεθῆσονται οἱ μέλλοντες ἀκούειν ὅπερ ἔλεγεν, αἰτιοὶ τῆς γνώσεως ὄντες αὐτῷ. Εἰ γὰρ ὅτε ἐπέμπετο, ἐντολήν τότε ἔλαβε, τί εἶπη, λοιπὸν ἔρει; ὅτι καὶ πρὶν ἢ πεμφοθῆναι οὐκ ἤδει. Καὶ τί τούτων ἀσβεστέρον τῶν ῥημάτων, εἰ οὕτως αὐτὰ τις δέχοιτο, καὶ μὴ καταμανθάνοι τῆς ταπεινότητος αὐτῶν τὴν αἰτίαν ἢ; Ἄλλ' ὁ μὲν Παῦλός φησι καὶ αὐτὸς εἰδέναι καὶ τοὺς μαθητευομένους, *Τί τὸ θέλημα τοῦ Θεοῦ τὸ ἀγαθὸν καὶ εὐάρεστον καὶ τέλειον*· ὁ δὲ Υἱὸς οὐκ ἠπίστατο ἕως ἐντολήν ἔλαβε; καὶ πῶς ἂν ἔχοι λόγον τοῦτο; Ὅρξῃ ὅτι διὰ τοῦτο εἰς ὑπερβολὴν ταπεινότητος τὰ λεγόμενα ἄγει, ἵνα κάκεινους; ἐπιστάζεται, καὶ τοὺς μετὰ ταῦτα ἐπιστομίση; Διὰ γοῦν τοῦτο ἀνθρώπινα φθέγγεται βήματα, ἵνα κἂν οὕτως ἀναγκάση φυγεῖν τὸ εὐτελὲς τῶν λεχθέντων, συνειδόμενος ὅτι οὐ τῆς φύσεώς ἐστι τὰ λεγόμενα, ἀλλὰ τῆς τῶν ἀκούοντων ἀσθενείας. Καὶ οἶδα ὅτι ἡ ἐντολὴ αὐτοῦ ζωὴ αἰώνιος ἐστίν. Ἄ οὖν λαλῶ, καθὼς ἐνετελλιάτο μοι ὁ Πατήρ μου, οὕτω λαλῶ. Ὅρξῃ τὸ ταπεινὸν τῶν εἰρημένων; Ὁ γὰρ ἐντολήν λαβὼν, οὐκ ἐστίν ἑαυτοῦ κύριος. Καίτοι γε αὐτὸς φησιν· Ὅσπερ γὰρ ὁ Πατήρ ἐγείρει τοὺς νεκροὺς καὶ ζωοποιεῖ, οὕτω καὶ ὁ Υἱὸς ὅς ἐθέλει ζωοποιεῖ. Εἴτα ἐγείρει μὲν οὗς θέλει ἐξουσίαν ἔχει, εἰπεῖν δὲ ὁ βούλεται οὐκ ἔχει; Ὁ οὖν θέλει εἰπεῖν διὰ τὸ εἰρημένον, τοῦτό ἐστιν· ὅτι οὐκ ἔχει ἑ φύσιν τὸ πρῶγμα ἕτερα μὲν ἐκεῖνον λέγειν, ἕτερα δὲ ἐμὲ φθέγγεσθαι. Καὶ οἶδα ὅτι ἡ ἐντολὴ αὐτοῦ ζωὴ αἰώνιος ἐστίν. Πρὸς ἐκεῖνους τοὺς πλάνον αὐτὸν λέγοντας, καὶ ἐπὶ λύμῃ παραγεγονέναι, τοῦτο εἶπεν. Ὅταν δὲ λέγη, Ἔγὼ οὐ κρίνω, μὴ εἶναι τῆς ἀπωλείας τῶν τοιοῦτων ἕαυτὸν δείκνυσιν αἰτίον ἢ. Διὰ γὰρ τούτων μονοουχὶ διαμαρτύρεται, μέλλον ἀφίστασθαι αὐτῶν καὶ μηκέτι συγγίνεσθαι, ὅτι Οὐδὲν ἐγὼ ὡς ἴδιον φθγγόμενος διελέχθη ὑμῖν, ἀλλὰ πάντα ὡς παρὰ τοῦ Πατρός. Καὶ διὰ τοῦτο εἰς τὰ ταπεινά τὴν λόγον πρὸς αὐτοὺς κατέκλεισεν, ἵνα εἶπη, ὅτι Ἔως τέλους ταύτην πρὸς αὐτοὺς οὐτέραν ἀφῆκα φωνήν. Ποῖαν δὴ ταύτην; Καθὼς εἰρηκῆ μοι ὁ Πατήρ, οὕτω λαλῶ. Εἰ δὲ ἀντίθεος ἤμην, τούναντίον ἂν εἶπον· ὅτι οὐδὲν τῶν τῷ Θεῷ δοκούντων λέγω, ὥστε εἰς ἑμαυτὸν περιστήσαι τὴν δόξαν. Νῦν δὲ τοσοῦτον εἰς αὐτὸν πάντα ἀνήγαγον, ὡς μὴδὲν ἐμὸν φῆσαι ἑ. Τίνος οὖν ἕνεκεν οὐ πιστεύετε μοι λέγοντι, ὅτι ἐντολήν ἔλαβον, καὶ [411] οὕτω σφοδρῶς ἀναιροῦντι τὴν πονηρὰν ὑμῶν ὑπόνοιαν τὴν τῆς ἀντιστάσεως; Ὅσπερ γὰρ τοὺς ἐντολήν δεχομένους ἀδύνατον ἄλλο τι ποιεῖν ἢ λέγειν, ἢ ὅσα οἱ πέμψοντας βούλονται, ἕως ἂν ἐντολήν πληρῶσι καὶ μὴ παραχάρταουσιν· οὕτως οὐδὲ ἐμὲ ἄλλο τι πρᾶξαι ἢ εἰπεῖν δυνατὸν, ἀλλ' ἢ ὅπερ ὁ Πατήρ βούλεται. Ἄ γὰρ ἐγὼ ποιῶ, ἐκεῖνος ποιεῖ, ὅτι μετ' ἐμοῦ ἐστί, καὶ οὐκ ἀφῆκέ με μόνον ὁ Πατήρ. Ὅρξῃ πῶς πανταχοῦ δείκνυσιν συνημμένον τῷ γεγεννηχότι, καὶ οὐδὲν

μέσον ὄν; Καὶ γὰρ ὅταν λέγη, Ἄπ' ἐμαυτοῦ οὐκ ἐλήλυθα, οὐ τὴν ἐξουσίαν ἀφαιρούμενος λέγει, ἀλλὰ τὸ ἀλλότριον καὶ ἐναντιὸν ἀναιρῶν. Εἰ γὰρ ἀνθρωποὶ κύριοι ἑαυτῶν, πολλῶ μᾶλλον ὁ μονογενὴς Υἱός. Καὶ ὅτι τοῦτό ἐστιν ἀληθές, ἀκούσον τί φησιν ὁ Παῦλος· Ἐπένωσερ αὐτοῦν, καὶ παρεδῶκεν ὑπὲρ ἡμῶν. Ἄλλ' ὅπερ ἔφη, δεῖνὸν ἢ κενοδοξία, δεῖνόν. Αὕτη γὰρ καὶ ἐκεῖνους μὴ πιστεύειν, καὶ ἐτέρους κακῶς πιστεύειν παρεσκεύασε, καὶ ἄ δι' ἐκεῖνους ἐλέγετο φιλανθρωπίας ἕνεκεν, ταῦτα εἰς ἀσέθειαν ἐκλαθεῖν ἑ.

γ'. Φεύγωμεν τοῖνον τὸ θηριὸν τοῦτο διὰ πάντων. Ποικίλον γὰρ ἐστὶ καὶ παντοδαπὸν, καὶ πανταχοῦ διασπείρει τὸν οἰκεῖον ἴον, καὶ ἐν χρήμασι, καὶ ἐν τρυφῇ, καὶ ἐν κάλλει σωμάτων. Διὰ τοῦτο πανταχοῦ τὴν χρεῖαν ὑπερβαίνομεν· διὰ τοῦτο ἢ περὶ τὰ ἱματῖα πλεονεξία, ὁ πολὺς τῶν οἰκετῶν ἐσμός· διὰ τοῦτο πανταχοῦ μὲν ἢ χρεῖα καταπεφρόνηται, καὶ ἐν οἰκίαις, καὶ ἐν ἱματίοις, καὶ ἐν τραπέζῃ ἢ δὲ πλεονεξία κρατεῖ. Βούλει δόξης ἀπολαύειν; Ἔργασαι ἐλεημοσύνην· τότε σε ἐπαινεύουσιν οἱ ἄγγελοι· τότε σε ὁ Θεὸς ἀποδέξεται. Νῦν μὲν γὰρ τὸ θαῦμα μέχρι τῶν χρυσοχόων ἐστηκε καὶ τῶν ὑφαντῶν· σὺ δὲ ἀστεφάνωτος ἀναχωρεῖς, κατάρτας ὀρώσα σεαυτὴν δεχομένην πολλάκις. Ἄν δὲ ταῦτα μὴ τῷ σώματι περιθῆς, ἀλλ' εἰς τὰς γαστέρας τῶν πενομένων κενώσης, πολὺς ὁ κρότος πανταχόθεν ἐσται, πολὺς ἑ ἔπαινος. Τότε αὐτὰ ἔξεις, ὅταν ἐτέροις ὄψ· ἕως δ' ἂν μόνῃ κατέχης, οὐκ ἔχεις. Θησαυρὸς γὰρ ἀπιστος ἡ οἰκία· θησαυρὸς δὲ βέβαιος αἱ τῶν πενήτων χεῖρες. Τί τὸ σῶμα κοσμεῖς, τῆς ψυχῆς ἡμελημένης, ἀκαθαροῖς καταχομένης; τί μὴ τοσαύτην ἀπονεμίεις τῇ ψυχῇ πρόνοιαν, ὅσην τῷ σώματι; Καίτοι γε πλείονα ἔδει· ἀλλ' ὁμως, ἀγαπητοὶ ἢ, κἂν τὴν ἴσην αὐτῇ παρέχειν ἔδει πρόνοιαν. Εἰπέ μοι· εἰ τίς σε ἤρετο, τί βούλει, τὸ σῶμά σου εἶναι λαμπρὸν καὶ εὐκετοῦν, καὶ ὄρα νικᾶν, καὶ ἱματῖα φορεῖν εὐτελεῖ· ἢ τοῦτο μὲν ἀνάπρηρον ἔχειν καὶ νόσον ἐμπλεησμένον, καὶ χρυσοφορεῖν καὶ κωλυπίζεσθαι; οὐ πολλῶ μᾶλλον εἰλου ἐν τῇ φύσει τοῦ σώματος ἔχειν τὴν εὐμορφίαν, ἢ τῇ περιβολῇ τῶν ἱματίων; εἴτα ἐπὶ μὲν τοῦ σώματος τοῦτο ἀίρησι, ἐπὶ δὲ τῆς ψυχῆς τούναντίον, καὶ αἰσχρὰν αὐτὴν ἔχουσα καὶ δυσειδῆ καὶ μέλαιναν· οἱεῖ τι· καρποῦσθαι ἀπὸ τῶν χρυσίων; Καὶ πόσης ταῦτα ἀνοίας; Στρέψον τὸν κόσμον [412] τοῦτον ἔνδον, καὶ τὰ περιδέραια ταῦτα τῇ ψυχῇ περίθεε. Τὰ μὲν γὰρ σώματι περικείμενα οὐτε εἰς ὑγίαιαν, οὐτε εἰς εὐμορφίαν αὐτοῦ τοῦτο ὀνήνησιν· οὐτε γὰρ τὸ μέλαν λευκὸν ἐργάσεται, οὐτε τὸ αἰσχρὸν καλὸν ἢ εὐειδές· τῇ δὲ ψυχῇ ἂν περιθῆς, ταχέως αὐτὴν ἀντὶ μελαίνης λευκὴν ἐργάσει, ἀντὶ αἰσχρᾶς καὶ δυσειδοῦς· καλὴν καὶ εὐειδῆ. Καὶ οὐκ ἐμὸς ὁ λόγος, ἀλλ' αὐτοῦ τοῦ Κυρίου οὕτω λέγοντος· Ἐὰν ὦσιν αἱ ἀμαρτίαι ὑμῶν ὡς φοινικῶν, ὡς χιθὼνα λευκῶν· καὶ, ὁτε ἐλεημοσύνην, καὶ πάντα ὑμῖν ἐσται καθαρὰ. Οὐ σαυτὴν δὲ μόνην, ἀλλὰ καὶ τὴν ἀνδρα οὕτω διακειμένη καλὸν ποιήσεις. Ἄν γὰρ ἴδωσι τὸν κόσμον τοῦτον ἀποθεμένους, οὐ πολλὴν ἐξουσίαν δαπάνης ἀνάγκην· οὐκ ἔχοντας δὲ, πλεονεξίας ἀποστήσονται πάσης, καὶ εἰς ἐλεημοσύνην ἔσονται εὐκολώτεροι, καὶ ὑμεῖς δὲ αὐτοῖς δυνήσεσθε μετὰ παρρησίας συμβουλεύειν τὰ θέοντα. Νῦν γὰρ πᾶσαν παρρησίαν τὴν τοιαύτην ἐξουσίαν. Ποίψ γὰρ στόματι ταῦτα διαλέξεσθε; ποῖοις δὲ ὀφθαλμοῖς

* Morel. τοιαῦτα ἔργα. ἢ Αἰὶ αὐτῶν τὴν πρόφασιν; ἀλλ'.
 ἢ Αἰὶ ἔχει; Τί οὖν ἐστὶ τὸ εἰρημένον τοῦτο, φησίν, ὅτι οὐκ ἔ.
 ἢ Αἰὶ οὐ κρίνω, ὅτι εἰμὶ τῆς ἀπωλείας τῶν τοιοῦτων αἰτίος, φησίν, ἀλλ' αὐτοῦ. ἢ Quidam μὴδὲν ἴδιόν τι φῆσαι.

f Morel. καίτοι τοῦτό ἐστιν ἀληθές. Δείκνυσιν γὰρ ὁ Παῦλος δὲ ἂν φησιν. ἢ Αἰὶ εἰς ἀσέθειαν εἰλκυσα. ἢ Savil. et mss. ἀγαπητοί. Morel. et col. 709 ἀναγκαῖον, quae locutio fortissime melior, si vocetur
 ἢ item tollere praesumptis, in illis mss.

ἀντιδέψετε ἐλεημοσύνην ἀπαιτοῦσαι τοὺς ἀνδρας, ὅταν τὰ πλείονα εἰς τὴν τοῦ σώματος περιβολὴν ἀναλίσκητε; Τότε δυνήση μετὰ παρθένιας διαλέγεσθαι τῷ ἀνδρὶ περὶ ἐλεημοσύνης, ὅταν τὸν κόσμον τῶν χρυσίων ἀποθῆ. Κἀν μηδὲν ἀνύσης, τὸ σαυτῆς ἐπιήρωσας ἄπαν· μᾶλλον δὲ ἀμήχανον μὴ καὶ ἐκείνων κερδᾶναι, διὰ τῶν πραγμάτων αὐτῶν ἂ διαλεγομένη.

* Αἰὶ αὐτῶ.

Τί γὰρ οἶδας, γύναι, εἰ τὸν ἀνδρα σώσεις; Ὅσπερ οὖν νῦν καὶ ὑπὲρ ἐκυτῆς καὶ ὑπὲρ ἐκείνου δώσεις τὸν λόγον, οὕτως ἐὰν τὴν φαντασίαν ταύτην ἀποθύσῃ πᾶσαν, διπλοῦν τὸν στέφανον ἔξεις, μετὰ τοῦ ἀνδρός στεφανηφοροῦσα καὶ πομπεύουσα κατὰ τοὺς ἀκηρέτους αἰῶνας ἐκείνους, καὶ τῶν αἰωνίων ἀπολαύουσα ἀγαθῶν· ὧν γένοιτο πάντας ἡμᾶς ἐπιτυχεῖν, χάριτι καὶ φιλανθρωπίᾳ τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, ᾧ ἡ δόξα εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

ΟΜΙΛΙΑ Ο'.

Πρὸ δὲ τῆς ἑορτῆς τοῦ Πάσχα, εἰδὼς ὁ Ἰησοῦς ὅτι ἦλθεν αὐτοῦ ἡ ὥρα, ἵνα μεταβῆ ἐκ τοῦ κόσμου τούτου πρὸς τὸν Πατέρα, ἀγαπήσας τοὺς ἰδίους τοὺς ἐν τῷ κόσμῳ, εἰς τέλος ἠγάπησεν αὐτούς.

α'. Μιμηταί μου γίνεσθε, φησὶν ὁ Παῦλος, καθὼς καὶ γὰρ Χριστοῦ. Διὰ γὰρ τοῦτο καὶ σάρκα ἐκ τοῦ φεράματος ἔλαβε τοῦ ἡμετέρου, ἵνα δι' αὐτῆς ἡμᾶς παιδεύσῃ τὴν ἀρετὴν. Ἐν γὰρ ὁμοιώματι σαρκίς, φησὶν, ἁμαρτίας, καὶ περὶ ἁμαρτίας κατέκρινε τὴν ἁμαρτίαν ἐν τῇ σαρκί· καὶ αὐτὸς ὁ Χριστὸς, Μάθετε ἀπ' ἐμοῦ ὅτι πραῖός εἰμι καὶ ταπεινός ἐν καρδίᾳ. Καὶ ταῦτα οὐ θεὰ βημάτων μένον, ἀλλὰ καὶ διὰ τῶν πραγμάτων ἐδίδασκε. Καὶ γὰρ καὶ Σαμαρείτην καὶ δαιμονῶντα αὐτὸν ἐκάλουν, καὶ πλάνον, καὶ λίθους ἠφίσαν κατ' αὐτοῦ· καὶ νῦν μὲν ὑπηρέτας ἀπέστειλον οἱ Φαρισαῖοι ὥστε αὐτὸν συλλαβεῖν*, νῦν δὲ ἄλλους καθίσαν ἐπιβουλεύοντας· καὶ αὐτοὶ δὲ πολλάκις [413] ὑβρίζοντες διετέλουν, καὶ ταῦτα οὐδὲν ἔχοντες ἐγκαλεῖν, ἀλλὰ καὶ εὐεργετούμενοι διηνεκῶς· καὶ ὁμοῦς ἂ μετὰ τσσαῦτα οὐκ ἀρίσταται αὐτούς εὐ ποῖων καὶ διὰ βημάτων καὶ διὰ πραγμάτων. Καὶ οἰκέτου δὲ τινας ῥάπισαντος αὐτὸν, φησὶν· Εἰ μὲν κακῶς ἐλάλησα, μαρτύρησον περὶ τοῦ κακοῦ· εἰ δὲ καλῶς, τί με δέριεις; Ἀλλ' ἐκεῖνα μὲν πρὸς τοὺς ἔχθρους καὶ τοὺς ἐπιβουλεύοντας· ἴδωμεν δὲ καὶ πρὸς τοὺς μαθητάς τί ποιεῖ νῦν· μᾶλλον δὲ καὶ ἂ νῦν ἐπιδεικνύεται πρὸς τὸν εἰς ἐπιβουλον. Ὅν γὰρ μάλιστα πάντων ἐχρῆν μισεῖν, ὅτι μαθητῆς ὢν, καὶ τραπεζῶν καὶ ἄλων κοινωνήσας, καὶ θαύματα ἰδὼν, καὶ τοσοῦτων ἀετιωθεῖς, πάντων ἐποίησε χαλεπώτερα, λίθοις μὲν οὐ βάλων οὐδὲ ὑβρίσας, ἀλλὰ προδοῦς αὐτὸν καὶ παραδόως, τούτων ὅρα πῶς φιλοφρόνως δέχεται, νίπτων αὐτοῦ τοὺς πόδας. Καὶ γὰρ ταύτην αὐτὸν κατασχέιν ἐβούλετο τῆς πονηρίας ἐκείνης. Καίτοι γε ἐντῆν, εἶπερ ἦθελε, καὶ ξηρᾶναι αὐτὸν ὡς τὴν συκῆν, καὶ διατρεμῖν ὡσπερ τὰς πέτρας ἐβρόχησε, καὶ διασχίσει ὡσπερ τὸ καταπέτασμα· ἀλλ' οὐκ ἐβούλετο ἀνάγκη, ἀλλὰ προαιρέσει τῆς ἐπιβουλῆς αὐτὸν ἀπγαγεῖν. Διὰ τοῦτο καὶ νίπτει τοὺς πόδας. Καὶ οὐδὲ τούτο ἠδέσθη ὁ ταλαίπωρος ἐκεῖνος καὶ ἄθλιος. Πρὸ δὲ τῆς ἑορτῆς τοῦ Πάσχα, φησὶν, εἰδὼς ὁ Ἰησοῦς ὅτι ἦλθεν αὐτοῦ ἡ ὥρα. Οὐ τότε εἰδὼς· ἀλλ' ὅτι ἐποίησεν ὅπερ ἐποίησεν, πάλαι εἰδὼς ἄ, φησὶν. Ἰνα μεταβῆ. Μεγαλοφρόνως εἰ. ὁ εὐαγγελιστὴς μεταβάσειν αὐτοῦ τὸν θάνατον καλεῖ Ἀγαπήσας τοὺς ἰδίους, εἰς τέλος ἠγάπησεν αὐτούς. Εἶδες πῶς μέλλων ἐγκαταλιμπάνειν αὐτούς, σφοδρότεραν τὴν ἀγάπην ἐπιδεικνύεται; Τὸ γὰρ, Ἀγαπήσας, εἰς τέλος ἠγάπησεν αὐτούς, τούτο δηλοῖ· Οὐδὲν ἐνέλιπεν ὧν τὸν σφόδρα ἀγαπῶντα εἰκόσ ἦν ποιῆσαι. Τί δήποτε δὲ οὐκ ἐξ ἀρχῆς τούτο ἐποίησε; Τὰ μείζονα ὑστερον ἐργάζεται, ὥστε ἰ αὐτῶν ἐπιτεῖ-

ναι τὴν οἰκείωσιν, καὶ πολλὴν αὐτοῖς προαποθέσει παράκλησιν πρὸς τὰ μέλλοντα ἐπιεῖναι δεινά. Ἰδίους δὲ αὐτούς λέγει κατὰ τὸν τῆς οἰκειώσεως λόγον· ἐπὶ καὶ ἄλλους ἰδίους λέγει, κατὰ τὸν τῆς δημιουργίας, ὡς ὅταν λέγῃ· Οἱ ἴδιοι αὐτὸν οὐ παρέλαβον. Τί δὲ ἐστὶ, Τούς ἐν τῷ κόσμῳ; Ἐπειδὴ ἦσαν αὐτοῦ ἴδιοι καὶ οἱ τετελευτηκότες, οἱ περὶ τὸν Ἀβραάμ, καὶ Ἰσαάκ, καὶ Ἰακώβ, καὶ οἱ κατ' ἐκείνους· ἀλλ' οὐκ ἐν τῷ κόσμῳ ἦσαν ἐκεῖνοι. Ὅρῃς ὅτι Παλαιᾶς καὶ Καινῆς αὐτὸς ἐστὶν ὁ Θεός; Τί δὲ ἐστὶν, Εἰς τέλος ἠγάπησεν αὐτούς; Ἀντὶ τοῦ, ἔμενον ἀγαπῶν διηνεκῶς, καὶ τεκμήριον τῆς πολλῆς ἀγάπης τούτο λέγει· καίτοι γε ἀλλαχοῦ ἕτερον εἶπε, τὸ, τὴν ψυχὴν θείναι ὑπὲρ τῶν φίλων αὐτοῦ. Ἄλλ' οὐπω ἐκεῖνο ἐγεγόνη. Τίνος δὲ ἔνεκεν τούτο νῦν ἐποίησεν; Ὅτι πολλῷ θαυμαστότερον ἦν, ὅτε λαμπρότερος παρὰ πᾶσιν ἐφάνη καὶ παραμυθθῆναι δὲ οὐ μικρὰν κατέλιπε μέλλων ἀναχωρεῖν. Ἐπειδὴ γὰρ ἐμελλον ὀδυνᾶσθαι σφοδρῶς, ἀντίρροπον αὐτοῖς διὰ τούτων παράκλησιν ἐπεισάγει. Καὶ δεικνύει ἡ ἐπιβουλή, τοῦ διαδόλου βεβληκότος εἰς τὴν καρδίαν Ἰούδα, ἵνα παραδῶ αὐτόν. Τούτο ἐκπληττόμενος εἶπεν ὁ εὐαγγελιστῆς ε, δηλῶν, ὅτι τούτων τὸν ἤδη προδοῦναι ἐλόμενον αὐτὸν ἐνίψε. [414] Δείκνυσι δὲ αὐτοῦ πολλὴν τὴν πονηρίαν, ὅτι οὐδὲ τῶν ἄλων αὐτὸν ἢ κοινωνία κατέσχευ, ὁ μάλιστα οἶον ἐπέχειν πονηρίαν, οὐ τὸ μέχρι τῆς ἐσχάτης ἡμέρας παραμειναι τὸν διδάσκαλον αὐτοῦ διαβαστάζοντα. Εἰδὼς δὲ ὁ Ἰησοῦς, ὅτι πάντα αὐτῷ εἰς χεῖρα δέδωκεν ἂ ὁ Πατήρ, καὶ ὅτι ἀπὸ Θεοῦ ἐξῆλθε, καὶ πρὸς τὸν Θεὸν ὑπάγει. Ἐνταῦθα καὶ θαυμάζων λέγει, ὅτι Ὁ τοσοῦτος, καὶ τηλικούτος, ὁ παρὰ Θεοῦ ἐλθὼν, καὶ πρὸς αὐτὸν ἀπίων, ὁ πάντων κρατῶν, τούτο εἰργάσατο, καὶ οὐδὲ οὕτως ἀπῆξιώςε καταδέξασθαι πρᾶγμα τοσοῦτον. Παράδοσιν δὲ, ὡς ἐμοὶ δοκεῖ, τὴν τῶν πιστῶν σωτηρίαν ἐνταῦθα καλεῖ. Καὶ γὰρ ὅταν λέγῃ, Πάντι μοι παρεδόθη παρὰ τοῦ Πατρός μου, ταύτην λέγει τὴν παράδοσιν· ὡς καὶ ἄλλαχοῦ φησὶν, Σοὶ ἴ ἦσαν, καὶ ἐμοὶ αὐτούς δέδωκας· καὶ πάλιν, Οὐδεὶς δύναται ἐλθεῖν πρὸς με, ἐὰν μὴ ὁ Πατήρ ἐκλύσῃ αὐτόν· καὶ ὅτι, Ἐὰν μὴ ἢ δεδομένον αὐτῷ ἐκ τοῦ οὐρανοῦ. Ἡ τοῦτο οὖν φησὶν, ἢ ὅτι οὐδὲν ἐλαττοῦσθαι ἐμελλεν ἀπὸ τούτου, ἀπὸ Θεοῦ ἐξελεθὼν, καὶ πρὸς τὸν Θεὸν ὑπάγων, καὶ πάντα ἔχων. Ὅταν δὲ ἀκούσῃς παράδοσιν, μηδὲν ἀνθρώπινον ὑπολάβῃς· τὴν γὰρ εἰς τὸν Πατέρα ἐνδείκνυται τιμὴν καὶ ὁμόνοιαν. Ὅσπερ γὰρ ὁ Πατήρ αὐτῷ παραδίδοσιν, οὕτω καὶ αὐτὸς τῷ Πατρὶ. Καὶ δηλοῖ Παῦλος λέγων· Ὅταν παραδῶ τὴν βασιλείαν τῷ Θεῷ καὶ Πατρὶ. Ἀνθρωπινώτερον δὲ αὐτὸ ἐνταῦθα εἶπε, τὴν πολλὴν περὶ αὐτούς ἐπιμέλειαν δεικνύμενος ἰ, καὶ τὴν ἀπατον περὶ αὐτούς ἐμφανῶν ἀγάπην, ὅτι ὡς οἰκείων ἐπεμελεῖτο λοιπὸν, διδάσκων αὐτούς τὴν μη-

* Αἰὶ αὐτὸν ἀναλεῖν. ἂ Οὐκίαν δαινεκῶς, ἀλλ' ὁμοῦς. ἂ Αἰὶ νῦν ποιεῖ πρὸς τὸν. ἂ Locus e Savil. et codd. 705, 709 correctus. in Movil. l. gebatur δὲ ἐποίησεν, e tabera i κλαί. Eup. * Quidam μεγαλοφρόνως. Mox verba Ἀγαπήσας... αὐτούς dedit Savil. Iam. ἰ Αἰὶ ὑστερον ἐπιτεῖται, ὥστε.

ε Quidam ἐκπληττόμενος παρενέβαλεν ὁ εὐγγ. ἂ Αἰὶ παρέδωκεν, quae lectio confirmatur infra; et vox ὑπάγει, ἢ τούτῳ φησὶν, ὅτι. ἰ Αἰὶ παρέδοσιν, καθὼς φησὶν, Σοὶ ἰ Αἰὶ ἐνδείκνυμενος.

reddes, pro turpi et deformi, pulchram et formosam. Non meus hic sermo est, sed Domini dicentis : Si fuerint peccata vestra ut coccinum, ut nivem dealbabo (Isai. 1. 18); et, *Date eleemosynam, et omnia vobis munda erunt* (Luc. 11. 41). Si ita sis affecta, non te solam, sed virum quoque tuum formosum reddes. Nam si te luxum deponentem viderit, non magnis opus erit sumptibus : hinc autem habendi cupiditatem deponet, et pronior erit ad eleemosynam, et tu fidenter poteris illi ea quæ decent suadere. Nunc autem, o vos mulieres, non parem habetis potestatem. Quo ore, qua fronte conjuges ad eleemosynam hortabimini, cum maximam opum partem ad corpo-

ris ornatum insumatis? Tum poteris cum fiducia virum de eleemosyna alloqui, cum aureum cultum deposueris. Etiam si vero nihil proficias, quod tuum erat totum implesti : imo fieri nequit ut illum non flectas, cum per res ipsas loqueris. *Quid enim acis, mulier, an virum tuum salvum factura sis* (1. Cor. 7. 16)? Ut nunc et pro te et pro illo rationem redditura es : sic si luxum hujusmodi deponas, duplicem coronam consequeris, cum viro coronata et gloriosa per infinita illa sæcula, et æternis fruens bonis : quæ nos omnes assequi contingat, gratia et benignitate Domini nostri Jesu Christi, cui gloria in sæcula sæculorum. Amen.

HOMILIA LXX.

CAP. 13. v. 1. *Ante diem festum Paschæ, Jesus sciens quia venit hora ejus, ut transeat ex hoc mundo ad Patrem, cum dilexisset suos, qui erant in mundo, in finem dilexit eos.*

1. *Christus nobis exemplar. Ipsi erga inimicos benignitas.*—*Imitatores mei estote*, inquit Paulus, *sicut et ego Christi* (1. Cor. 11. 1). Ideo enim ex massa nostra carnem accepit, ut per eam nos virtutem doceret. *In similitudinem*, inquit, *carnis peccati, et ipseque Christus ait : Discite a me, quia mitis sum et humilis corde* (Matth. 11. 29). Hæc non verbis tantum, sed et rebus docuit. Nam et Samaritanum et dæmoniacum ipsum vocabant, et deceptorem, lapidesque in ipsum jaciebant : et nunc quidem ministros miserunt Pharisei, ut illum caperent; nunc alios subjecerunt insidiatores : ipsi quoque sæpe contumelias inferebant, cum tamen nihil adesset in quo accusarent ipsum, sed beneficia frequenter acciperent. Verumtamen post hæc tanta, non cessat eos et verbis et operibus juvare : et cum a servo quodam caderetur, ait : *Si male loquutus sum, testimonium perhibe de malo ; si autem bene, quid me cædis* (Joan. 18. 23)? Verum hæc inimicis et insidiatoribus dixit. Videamus autem, quid nunc faciat erga discipulos; imo quæ nunc exhibeat erga insidiatorem. Qui enim omnium maxime odio dignus erat, quia cum discipulus et mensæ consors esset, cum miracula vidisset, et tot dignatus esset muneribus, deterrima omnium fecit : non lapidibus, non contumeliis impetiit, sed illum prodidit : hunc vero vide quam benigne excipiat. Lavit ejus pedes, ut hoc officio ipsum cohiberet a tanta nequitia. Atqui poterat ipsum sicut sicum arefacere, si voluisset, vel discindere sicut petras discidit, et sicut item velum templi discidit. Verum noluit vi, sed proposito voluntatis a prodicione abducere. Ideo lavit ejus pedes. Neque hac de re erubuit infelix et miser ille. *Ante diem festum Paschæ*, inquit, *sciens Jesus quia venit hora ejus. Non tunc primum scivit, sed cum fecit id quod fecit, jam olim sciebat. Ut transeat. Magnifice evangelista transitum ejus mortem vocat. Cum dilexisset suos, in finem dilexit eos. Viden' quomodo*

relicturus eos vehementiorem amorem exhibeat? Illud enim, *Cum dilexisset suos, in finem dilexit eos*, hoc significat : nihil prætermisit eorum quæ ardentur amantem oportet facere. Cur non a principio hoc fecit? Majora in extremo facit, ut eorum caritatem augeat, et magnum indat animum ad futura perferenda mala. Suos autem dicit secundum familiaritatis rationem; nam et alios suos vocat secundum creationem; ut cum dicit, *Sui eum non receperunt* (Joan. 1. 11). Quid sibi vult illud, *Qui erant in mundo*? Quia sui erant etiam mortui, Abraham, Isaac, Jacob, ipsisque similes; sed hi non in mundo erant. Viden' eum esse Deum et veteris et novæ legis? Quid significat illud, *In finem dilexit eos*? Id est, amare perseveravit, ac ferventis amoris signum hoc esse dicit. Atqui aliud alibi dixerat, animam suam se ponere pro amicis suis. Sed nondum hoc acciderat. Cur autem hoc nunc fecit? Quia id longe mirabilius erat, quando tam conspicuus apud omnes esse videbatur, nec parvam consolationem abscessurus reliquit. Quia enim in mœrore vehementi futuri erant, parem illis consolationem inducit. 2. *Et cœna facta, cum diabolus jam misisset in cor, ut traderet eum Judas.* Hoc dicit percussus evangelista, narrans quomodo pedes ejus, qui ipsum prodere instituerat, laverit. Ingentem porro ejus nequitiam ostendit, quod nec mensæ consortium ipsum cohiberit, quæ res maxime solet malitiam continere, nec suaserit illi ut usque ad ultimum diem cum Magistro se superante maneret. 3. *Sciens autem Jesus, quia omnia tradidit ei Pater in manus, et quia a Deo exivit, et ad Deum vadit.* Hic etiam mirabundus dicit : Cum tantus et talis esset, qui a Deo exierat, et ad Deum ibat, qui omnibus imperabat, hoc tamen fecit, nec dedignatus est rem talem aggredi. Cum tradidisse ait, ut puto, fidelium salutem respicit. Nam cum dicit, *Omnia mihi tradita sunt a Patre meo* (Matth. 11. 27), de hoc tradendi genere loquitur, ut et alibi ait : *Tui erant, et mihi eos dedisti* (Joan. 17. 6); et rursum, *Nemo potest venire ad me, nisi Pater traxerit eum; et, Nisi datum sit ei de celo* (Ibid. 6. 44; et 3. 27). Vel hoc dicit, vel se nihil ex hoc minuendi : Deo exierit, ad Deum vadat et or

illud tradere audis, nihil humanum suspiceris: honorem enim Patri redditum et concordiam significat. Sicut enim Pater ipsi tradit, sic ipse Patri; quod declarat Paulus dicens, *Cum tradiderit regnum Deo et Patri* (1. Cor. 15. 24). Hic autem humaniori more loquitur, ineffabilem erga illos exhibens caritatem, quorum curam ut suorum gerebat, docens illos humilitatem matrem bonorum, quam et initium et finem virtutis esse dicit. Nec temere jacet illud, *A Deo exiit, et ad Deum vadit*; sed ut discamus ipsum digna fecisse ejus qui illinc exiisset et illuc ivisset, omnemque fastum conculcavisse. 4. *Et cum surrexisset a cæna, positis vestibus.*

2. Vide quomodo non lavando solum, sed et alio quoque modo humilitatem exhibeat. Non enim antequam recumberet, sed postquam omnes recubuissent, tunc surrexit. Deinde non solum lavat, sed positis vestibus. Neque hīs contentus, linteo se præcinxit. Neque id satis habuit, sed ipse pelvim implevit, neque alteri implendam tradidit, sed hæc omnia ipse facit: his omnibus ostendens hæc non perfunctorie nobis esse facienda, cum recte facimus, sed cum omni diligentia et alacritate. Videtur porro mihi illum proditoris primum lavasse pedes, quod dixerit, 5. *Cæpit lavare pedes discipulorum: et addiderit, 6. Venit ad Simonem Petrum, qui dicit ei: Tu mihi lavas pedes?* His manibus, inquit, quibus oculos aperuisti, leprosos mundasti, mortuos suscitasti? Hæc quippe magnam habent emphasisim: quare non alio opus habuit, quam illa voce, *Tu*, quæ per se totum significat. Jure autem quæras: Cur nullus alius ipsum cohibuit, nisi Petrus, quod non parvi amoris reverentiæque signum fuit? Qua ergo de causa? Videtur mihi primo proditoris pedes abluisse; deinde ad Petrum venisse, aliosque deinceps admonitos fuisse. Quod enim alium quempiam ante illum laverit, palam est ex his verbis, Cum autem venit ad Petrum. Sed non est vehemens accusator evangelista. Illud enim, *Cæpit*, hoc subindicat. Etiam si vero Petrus primus esset, verisimile est proditorem, utpote petulantem, ante coryphæum accubuisse. Aliunde namque ejus petulantia dignoscebatur, quando intinxit cum Magistro, et quando reprehensus non compunctus est. Petrus autem jam semel antea increpatus, qui illa ex amoris vehementia dixerat, ita repressus est, ut anxius et tremens altero opus haberet ad interrogandum; hic vero sæpe reprehensus ne sensit quidem. Cum ergo venisset ad Petrum, *Dicit ei Petrus: Domine, tu mihi lavas pedes?* 7. *Respondit ei: Quod ego facio tu nescis modo, scies autem postea:* id est, quantum hinc lucri, quantam doctrinæ utilitatem, et quantam hoc ad humilitatem nos ducere possit. Quid ergo Petrus? Adhuc cohibet et dicit: 8. *Non lavabis mihi pedes in æternum.* Quid facis, Petre? non recordaris eorum quæ prius dicta sunt? Annon cum dixisti, *Propitius esto tibi*, audisti, *Vade post me, satana?* neque respicis, sed adhuc vehemens es? Etiam, inquit: res enim magna et stupore plena agitur. Quia igitur id ex vi amoris faciebat, hinc quoque

capitur a Christo. Ut ergo tunc vehementer increpavit, dixitque, *Scandalum es mihi* (Matth. 16. 23): sic et hoc loco dicit, *Nisi laveris te, non habebis partem mecum.* Quid ergo fervens ille ardensque vir? 9. *Domine, non tantum pedes meos, sed et manus et caput.* Recusando vehemens, concedendo vehementior efficitur. Utrumque autem ex amore prodibat. Sed cur non dixit Jesus, qua de causa id faceret, sed minas addidit? Quia ille non alio modo morem gessisset. Nam si Christus dixisset, *Sine*; hoc enim modo vos docebo humilitatem: millies se humilem fore promississet, ne Dominus hoc faceret. At nunc quid dicit Christus? Quod Petrus maxime timebat, ne separaretur a Domino. Ille enim erat qui frequenter, quo iret, interrogabat. Ideo dicebat, *Animam meam dabo pro te.* Nam si cum audivit, *Quod ego facio tu nescis modo, scies autem postea*, ne sic quidem abstulit, multo minus si scivisset. Ideo dixit, *Scies autem postea*, gnarus eum, si scivisset, adhuc repugnaturum fuisse. Neque dixit Petrus, *Doce nunc me*, ut sinam; sed quod longe vehementius erat, ne scire quidem sustinuit, sed instat rursus: *Non lavabis mihi pedes.* Ubi autem comminatus est, statim cessit. Quid autem significat, *Scies postea?* quandonam? Quando in nomine meo dæmonia ejicies, cum me videris in cælum assumi, cum a Spiritu didiceris me a dextris sedere, tunc cognosces quid nunc factum sit. Quid ergo Christus? Quia Petrus dixerat, *Non tantum pedes, sed et manus et caput*, 10. *Qui lotus est*, inquit, *non indiget, nisi ut pedes lavet, sed est mundus lotus. Et vos mundi estis¹, sed non omnes.* 11. *Sciebat enim quis traditurus esset eum.* Si mundi sunt, cur lavas pedes eorum? Ut nos modestiam discamus². Ideo quod villissimum membrorum videtur esse, solum lavat. Quid significat illud, *Qui lotus est?* Id est, qui purus est. Num illi puri erant, qui nondum a peccatis liberi erant, nec Spiritu dignati, cum adhuc peccatum dominaretur, et maledictionis chirographum maneret, necdum victima esset oblata? Quomodo igitur illos esse puros dicit? Verum ne putes, quia puros illos dicit, esse prorsus a peccatis liberos, addidit: *Jam vos mundi estis, propter sermonem quem loquutus sum vobis*; hoc est, Hac tantum ratione mundi estis. Jam lucem accepistis, jam a Judaico errore liberi estis. Nam propheta dicit: *Lavamini, mundi estote, abjicite malitiam ab animabus vestris* (Isai. 4. 16). Itaque qui talis est, lotus est, et purus. Quia ergo omnem malitiam ab anima respuerant, et pura mente cum illis versabantur: ideo secundum propheticum sermonem dicit, *Qui lotus est, jam mundus est.* Non lavacrum illud per aquam et Judaicum dicit, sed conscientie purgationem.

3. *Viduarum et pupillarum habenda cura est.* — Si mus ergo et nos mundi; discamus bene facere. Quid est bene facere? *Judicate pupillo, defendite viduam: et venite, disceptemus, dicit Dominus* (Ibid. 1. 17. 18).

¹ Post hæc quidam Mss. alia addunt, quæ habentur infra, et consulto hic omittuntur.

² Alias legitur, ut vos..... dicitis.

τέρα τῶν ἀγαθῶν τὴν ταπεινοφροσύνην, ἣν καὶ ἀρχὴν καὶ τέλος ἐφησεν εἶναι τῆς ἀρετῆς. Οὐχ ἀπλῶς δὲ πρόσκειται ἂ τὸ, Ἀπὸ Θεοῦ ἐξήλθε καὶ πρὸς τὸν Θεὸν ὑπάγει· ἀλλ' ἵνα μάθωμεν ὅτι ἄξια ἐποίει τοῦ ἐκεῖθεν ἐλθόντος καὶ ἐκεῖ ἀπίοντος, ἅπαντα καταπατῶν τύφον. *Καὶ ἀναστὰς ἀπὸ τοῦ δεῖπνου, καὶ θείς τὰ ἱμάτια.*

β'. Ὅρα πῶς οὐ τῷ νίψαι μόνον, ἀλλὰ καὶ ἐτέρως τὸ ταπεινὸν ἐνδείκνυται. Οὐ γὰρ πρὶν ἢ κατακλιθῆναι, ἀλλὰ μετὰ τὸ ἀναπεσεῖν πάντας, τότε ἀνέστη. Ἐπειτα οὐδὲ ἀπλῶς νίπτει, ἀλλὰ τὰ ἱμάτια ἀποσιθιέμενος. Καὶ οὐδὲ μέχρι τούτων ἔστη, ἀλλὰ καὶ λέντιον διεξώσατο. Καὶ οὐδὲ τούτῃ ἠρκέσθη, ἀλλὰ καὶ αὐτὸς ἐγέμισε, καὶ οὐχ ἐτέρῳ πληρώσαι ἢ ἐκέλευσεν, ἀλλὰ πάντα αὐτὸς ἐργάζεται ταῦτα, διὰ πάντων δεικνύς ὅτι οὐχ ἀφοσιωμένους δεῖ ποιεῖν τὰ τοιαῦτα, ὅταν εὐ ποιῶμεν, ἀλλὰ μετὰ πάσης προθυμίας. Ἐμοὶ δὲ δοκεῖ τοῦ προσδότου πρώτου νίψαι τοὺς πόδας, ἐκ τοῦ εἰπεῖν, *Ἥρξατο νίπτειν τοὺς πόδας τῶν μωθητῶν, καὶ ἐπαγαγεῖν, Ἐρχεται πρὸς Σίμωνα Πέτρον, καὶ λέγει αὐτῷ ἐκείνος· Σὺ μου νίπτεις τοὺς πόδας;* Ταῖς χερεὶ ταύταις, φησὶν, αἷς ὀφθαλμοῦς ἀνέψας, καὶ λεπρούς ἐκάθηρας, καὶ νεκρούς ἀνέστησας; Πολλῶν γὰρ ἔμαρσιν καὶ τούτο ἔχει· διόπερ οὐδὲ ἐδέξασεν αὐτῷ τι πλέον εἰπεῖν, ἢ τὸ Σὺ. Καὶ γὰρ καθ' ἑαυτὸν ἱκανὸν ἦν τὸ πᾶν ἐνδείξασθαι. Ζητήσασιν δ' ἂν τις εἰκότως, πῶς οὐδεὶς αὐτὸν τῶν ἄλλων ἐκώλυσεν, ἀλλὰ Πέτρος μόνος, [415] ὅπερ οὐ μικροῦ φίλτρου καὶ αἰδοῦς ἦν. Τίς οὖν ἐστὶν ἡ αἰτία; Ἐμοὶ δοκεῖ πρότερον τὸν προσδότην νίψαι, εἴτα πρὸς τὸν Πέτρον ἐλθεῖν, καὶ τοὺς ἄλλους ἀπ' ἐκείνου ἑ παιδευθῆναι λοιπόν. Ὅτι μὲν οὖν ἄλλον τινὰ πρὸ αὐτοῦ ἐνίψε, δῆλον ἐκ τοῦ εἰπεῖν. Ὅτε δὲ ἦλθε πρὸς Πέτρον. Ἀλλ' οὐκ ἔστι σφοδρὸς κατήγορος ἢ εὐαγγελιστῆς· τὸ γὰρ, *Ἥρξατο*, τοῦτ' ἐστὶν αἰνιτοειδέος. Εἰ δὲ καὶ ὁ Πέτρος πρώτος ἦν, ἀλλ' εἰκόδ' τὸν προσδότην ἱταμὸν ἔναι, καὶ πρὸ τοῦ κορυφαίου κατακλιθῆναι. Καὶ γὰρ καὶ ἐτέρωθεν τὸ ἱταμὸν αὐτοῦ δείκνυται, ὅταν βάπτῃ μετὰ τοῦ διδασκάλου, καὶ ὅταν ἐλεγχόμενος μὴ κατανώσσηται. Ἀλλ' ὁ μὲν Πέτρος ἀπαξ ἐπιτιμηθεὶς ἐν τοῖς ἔμπροσθεν, καὶ ταῦτα ἀπὸ φιλοστοργίας τὰ ῥήματα εἰπών, οὕτω συνεχάλη, ὡς καὶ ἄγωνιῶν καὶ τρέμων ἐτέρου δεσθῆναι πρὸς τὴν ἐρώτησιν· οὗτος δὲ συνεχῶς ἐλεγχόμενος οὐκ ἠσθάνετο. Ὅτε γοῦν ἦλθε πρὸς τὸν Πέτρον, *λέγει αὐτῷ ἐκείνος· Κύριε, σὺ μου νίπτεις τοὺς πόδας;* λέγει αὐτῷ· Ὁ ἐγὼ ποιῶ σὺ οὐκ οἶδας ὅσον τὸ ἐκ τούτου, τὴν ὠφέλειαν τῆς διδασκαλίας, καὶ πῶς ἱκανὸν εἰς πᾶσαν ἀγαγεῖν ταπεινοφροσύνην ἡμᾶς. Τί οὖν ὁ Πέτρος; Ἐτι κωλύει, καὶ λέγει· *Οὐ μὴ νίψῃς τοὺς πόδας μου εἰς τὸν αἰῶνα.* Τί ποιεῖς, ὦ Πέτρε; οὐ μέμνησαι τῶν προτέρων ῥημάτων; οὐκ εἶπας, *Ἰλεώς σοι, καὶ ἤκουσας, Ὑπάγε δασίω μου, σατανᾶ*· καὶ οὐδὲ οὕτω σωφρονίζῃ, ἀλλ' ἔτι σφοδρὸς εἶ; Ναί, φησὶ· πολλὴ γὰρ τὸ γινόμενον καὶ ἐκπλήξιος γέμον. Ἐπεὶ οὖν ἀπὸ πολλῆς ἀγάπης τούτο ἐπρατεν ἐκείνος, ἀπὸ τῆς αὐτῆς αὐτὸν χειροῦται πάλιν καὶ ὁ Χριστὸς, ὡς περ οὖν καὶ ἐκεῖ σφοδρὸς ἐπιτιμήσας καὶ εἰπών, *Σκάνδαλόν μοι εἶ*· οὕτω καὶ ἐνταῦθα λέγων, *Ἐὰν μὴ νίψω σε, οὐκ ἔχεις μέρος μετ' ἐμοῦ.* Τί οὖν ὁ θερμὸς καὶ διακαὴς; *Κύριε, μὴ τοὺς πόδας μου μόνον, ἀλλὰ καὶ τὰς χεῖρας καὶ τὴν κεφαλὴν.* Καὶ ἐν τῇ παραίτησιν σφοδρὸς, καὶ ἐν τῇ συγχωρήσει σφοδρότερος γίνεται· ἐκάτερα δὲ ἐξ ἀγάπης. Διατεῖ γὰρ οὐκ εἶπε, *τίνας ἔνεκεν ἐποίει τούτο*.

^a Nonnulli ἀρετῆς. Τί οὖν πρόσκειται. Paulo post quidam ὑπάγει, τούτέστιν ἄξια ἐποίει. ^b Alii ἐμπλήσσει. ^c Alii ὑπ' ἐκείνου.

ἀλλ' ἀπειλήν ἐπέθεκεν; Ὅτι ἐκεῖνος μὲν οὐκ ἂν ἐπέεσθη. Εἰ γὰρ εἶπεν, Ἔασον, διὰ γὰρ τούτου πείθω ὑμᾶς ταπεινοφρονεῖν, ὑπέσχετο ἂν μυριακίς τοῦτο, ὑπὲρ τοῦ μὴ τὸν δεσπότην τοῦτο ποιῆσαι. Νῦν δὲ τί φησιν; Ὁ μάλιστα ἐδεδοίκε καὶ ἔτρεμε, τὸ διασχισθῆναι αὐτοῦ. Αὐτὸς γὰρ ἐστὶν ὁ συνεχῶς ἐρωτῶν, *Ποῦ ὑπάγετε;* Διόπερ καὶ ἔλεγεν, *ὅτι Καὶ τὴν γυρὴν, φησὶ, δώσω ὑμῖν ἐπὲρ σοῦ.* Εἰ γὰρ ἀκούσας, *ὅτι Οὐκ οἶδας ὁ ποιῶ ἐγώ, γνώση δὲ μετὰ ταῦτα,* οὐδὲ οὕτως ἀπέστη, πολλῶ μᾶλλον, εἰ ἔμαθε. Διὰ γὰρ τοῦτο εἶπε, *Γνώση δὲ μετὰ ταῦτα,* εἰδὼς, ὅτι ἐὰν νῦν μάθῃ, ἀντικεισεται ἐτι. Καὶ οὐκ εἶπε, Δίδαξον οὖν με, ἵνα ἀφῶ· ἀλλ' ὁ πολλῶ σφοδρότερον ἦν, οὐδὲ μαθεῖν ἠνέσχετο, ἀλλ' ἐνίσταται πάλιν, λέγων· *Οὐ μὴ νίψῃς μου τοὺς πόδας.* Ἐπειδὴ δὲ ἠπέλησεν, εὐθέως ἐχάλασε τὸν τόνον. Τί [416] δὲ ἐστὶ, *Γνώση μετὰ ταῦτα;* Μετὰ ταῦτα, πότε; Ὅταν τῷ ἐμῷ ὀνόματι δαιμόνια ἐκβάλῃ, φησὶ· ὅταν ἴδῃς εἰς τοὺς οὐρανοὺς ἀναλαμθανόμενον· ὅταν παρὰ τοῦ Πνεύματος μάθῃς, ὅτι ἐκ δεξιῶν κάθημαι, τότε εἴσῃ τὸ νῦν γινόμενον. Τί οὖν ὁ Χριστός; Ἐπειδὴ εἶπεν ὁ Πέτρος, *Μὴ τοὺς πόδας μου μόνον, ἀλλὰ καὶ τὰς χεῖρας καὶ τὴν κεφαλὴν,* Ὁ λελοῦμένος, φησὶν, οὐ χρειαζὸν ἔχει εἰ μὴ τοὺς πόδας νίψασθαι μόνον, ἀλλ' ἔστι καθαρός ὅλος. *Καὶ ὑμεῖς καθαροὶ ἔστε, ἀλλ' οὐχὶ πάντες.* Ἥδει γὰρ τὸν παραδιδόντα αὐτόν. Καὶ εἰ καθαροὶ εἰσι, τίνας ἔνεκεν νίπτεις τοὺς πόδας; Ὅστε ἡμεῖς ^f μετριάζειν μαθεῖν. Διὰ τοῦτο οὐκ ἐφ' ἔτρον μέρος ἦλθεν, ἀλλ' ὁ τῶν ἄλλων ἀτιμότερον εἶναι δοκεῖ. Τί δὲ ἐστὶν, Ὁ λελοῦμένος; Ἀντὶ τοῦ, Ὁ καθαρὸς. Ἀρ' οὖν αὐτοὶ καθαροὶ ἦσαν; οἷ γε οὐδέπω ἑ τῶν ἀμαρτημάτων ἦσαν ἀπηλλαγμένοι, οὐδὲ Πνεύματος ἥξιωμένοι, ἅτε τῆς ἀμαρτίας ἐτι κρατούσης, τῆς κατάρας τοῦ χειρογράφου μένοντος, τοῦ ἱερούς οὐδέπω προσνεχθέντος; πῶς οὖν αὐτοὺς καθαρὸς εἶναι λέγει; Ἀλλ' ἵνα μὴ διὰ ταῦτα νομίσης αὐτοὺς καθαρὸς ὡς ἀμαρτημάτων ἀπηλλαγμένους, ἐπήγαγεν· *Ἦδη ὑμεῖς καθαροὶ ἔστε διὰ τὸν λόγον ὃν ἐλάλησα ὑμῖν*· τούτέστι, Ταύτη τέως ἐστὲ καθαροί. Ἦδη τὸ φῶς ἐδέξασθε, ἦδη τῆς πλάνης ἀπηλάγητε τῆς Ἰουδαϊκῆς. Καὶ γὰρ ὁ προφήτης φησὶ· *Λούσασθε, καθαροὶ γίνεσθε, ἀφέεστε τὰς ποτηρίας ἀπὸ τῶν ψυχῶν ὑμῶν.* Ὅστε ὁ τοιοῦτος λέλονται καὶ καθαρὸς ἐστὶ. Ἐπεὶ οὖν πᾶσαν ποτηρίαν ἐρρίψαν ἀπὸ τῆς ψυχῆς ἐκείνοι, καὶ μετὰ εἰλικρινοῦς διανοίας συνῆσαν αὐτῷ, διὰ τοῦτό φησι κατὰ τὸν προφητικὸν λόγον, Ὁ λελοῦμένος ἦδη καθαρὸς ἐστὶ. Καὶ γὰρ ἐκεῖ λουτρὸν οὐ τὸ δι' ὕδατος λέγει τὸ Ἰουδαϊκὸν, ἀλλὰ τὸν τῆς συνειδήσεως ἢ καθαρμὸν.

γ. Γενώμεθα τοῖνον καὶ ἡμεῖς καθαροὶ· μάθωμεν καλὸν ποιεῖν. Τί δὲ ἐστὶ τὸ καλόν; *Κρίνετε ὄργανῶν, καὶ δικαιοσύνας χήραν*· καὶ δεῦτε, καὶ διαλεχθώμεν, λέγει Κύριος. Πολὺς οὗτος ὁ λόγος ἐν ταῖς Γραφαῖς τῶν χηρῶν καὶ τῶν ὄργανῶν· ἀλλ' ἡμῖν οὐδεὶς τούτου λόγος. Καίτοι γε ἐννόησον ἠλίκων τὸ ἐπαθλον. Ἐὰν ὦσι, φησὶν, αἱ ἀμαρτίαι ὑμῶν ὡς φοινικοῦν, ὡς χισίνα λευκανῶ· ἐὰν δὲ ὦσιν ὡς κοκκινόν, ὡς ἐριον λευκανῶ. Καὶ γὰρ ἀπροστάτευτον ἢ χήρα· διὰ τοῦτο πολλὴν ὑπὲρ αὐτῆς ποιεί-

^d Alii δώσω, alii ἐπιδώσω. ^e Editti κάθηται, mss. pene omnes κάθημαι, quae vera est lectio. Et paulo ante editi παρὰ τοῦ Πατρὸς. Manuscripti fere omnes παρὰ τοῦ Πνεύματος, et haec est vera lectio. Ubi advertias voces Πατρός et Πνεύματος in mss. saepe confundi, quia utramque vocem sic efferunt κπε et ππε, estque inter et v in mss. quaedam similitudo. ^f Alii ὡστε ὑμᾶς. ^g Alii ἦσαν, καίτοι οὐδέπω. ^h Alii ὀμμουργίας.

ται σπουδήν. Καὶ γὰρ παρὼν δευτέρως ὀμιλῆσαι γάμοις, διὰ τὸν τοῦ Θεοῦ φόβον τὰ ἀπὸ τῆς χηρείας ὑπομένουσι δεινά. Ὀρέγωμεν τοίνυν αὐταῖς χεῖρα ἅπαντες καὶ ἄνδρες καὶ γυναῖκες, ἵνα μὴ ποτε ὑποστῶμεν τὰ τῆς χηρείας δεινά. Κἂν ὑποστῶμεν, πολλὴν ἀποθώμεθα φιλανθρωπίας ἡμῖν ἀφορμήν*. Οὐ μικρὰ δύναμις τῶν δακρύων τῆς χήρας ἐστίν, ἀλλὰ καὶ αὐτὸν τὸν οὐρανὸν διανοεῖται δύναται. Μὴ τοίνυν αὐταῖς ἐπεμβαίνωμεν, μηδὲ χεῖρονα ποιῶμεν τὴν

* Morel. δεινά. Οὐχ ὑποστησόμεθα δὲ ἂν κ. ἀ. φιλανθρωπίας ἐαυτοῖς ἀφ.

συμφορὰν, ἀλλὰ παντὶ τρόπῳ βοηθῶμεν. Ἄν οὕτω ποιῶμεν, πολλὴν ἐαυτοῖς περιβαλοῦμεν ἀσφάλειαν, καὶ κατὰ τὸν παρόντα καὶ κατὰ τὸν μέλλοντα [417] αἰῶνα. Οὐ γὰρ ἐνταῦθα μόνον, ἀλλὰ καὶ ἐκεῖ ἡμῶν προστήσονται, τὰ πλείονα τῶν ἀμαρτημάτων ἡμῶν διὰ τῆς εἰς αὐτὰς εὐεργεσίας ὑποτεμνόμεναι, καὶ μετὰ παρβήσας ποιούσαι παραστήναι τῷ βήματι τοῦ Χριστοῦ· οὐ γένοιτο ἅ πάντας ἡμᾶς ἐπιτυχεῖν, χάριτι καὶ φιλανθρωπίᾳ τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, ᾧ ἡ δόξα εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἄμην.

ῥ ἡ δόξα εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων.

ΟΜΙΛΙΑ ΟΑ΄.

Καὶ ἔλαβε τὰ ἱμάτια αὐτοῦ, καὶ ἀναπεσὼν πάλιν, εἶπεν αὐτοῖς· Γινώσκετε εἰ πεπολιῆκα ὑμῖν; καὶ τὰ ἐξῆς.

α'. Χαλεπὸν, ἀγαπητοί, χαλεπὸν εἰς βάθος κακῶν ἔλθειν. Λοιπὴν γὰρ δυσδιόρθωτος ἡ ψυχὴ γίνεται. Διὰ τοῦτο χρὴ πάντα πράττειν, ὥστε μὴ ἀλώμεναι τὴν ἀρχήν. Εὐκολώτερον γὰρ μὴ ἐμπεσεῖν*, ἢ ἐμπεσόντα ἀνακτῆσασθαι ἐαυτόν. Ὅρα γοῦν, ἐπειδὴ ἐνέβαλεν ἐαυτὸν ὁ Ἰούδας, πόσης ἀπολαύει βοήθειας, καὶ οὐδὲ οὕτω διανίσταται. Εἶπε πρὸς αὐτόν, ὅτι Εἰς ἐξ ὑμῶν διώβολός ἐστιν· εἶπεν, ὅτι Οὐ πάντες πιστεύουσιν· εἶπεν, ὅτι Οὐ περὶ πάντων λέγω· καὶ, ὅτι Οἶδα ἐγὼ οὓς ἐξελεξάμην, καὶ οὐδεὶς τούτων αἰσθάνεται. Ὡς δὲ ἐνίψα τούτους πόδας, καὶ ἀνέλαβε τὰ ἱμάτια αὐτοῦ, καὶ κατεκλίθη, φησί· Γινώσκετε εἰ πεπολιῆκα ὑμῖν; Οὐκέτι πρὸς Πέτρον μόνον, ἀλλὰ καὶ πρὸς ἅπαντας διαλέγεται. Ἵμεῖς φωνεῖτέ με, Ὁ Κύριος ἢ καὶ ὁ διδάσκαλος· καὶ καλῶς λέγετε· εἰμι γάρ. Ἵμεῖς φωνεῖτέ με. Τὴν κρίσιν αὐτῶν προσλαμβάνει. Εἶτα ἵνα μὴ τῆς ἐκείνων χάριτος εἶναι δόξη τὰ ρήματα, ἐπάγει· Εἰμι γάρ. Τῷ μὲν οὖν παρ' αὐτῶν ἑὸν λόγον εἰσαγαγεῖν, εὐθὺς ἀνεπαχθῆ ποιῶ· τῷ δὲ παρ' ἐκείνων εἰσαχθέντα βεβαιώσαι παρ' ἐαυτοῦ, ἀνυπόκτον. Εἰμι γάρ, φησὶν. Ὁρᾷς ὅταν πρὸς τοὺς μαθητὰς διαλέγεται, πῶς ἐκαλύπτων τὰ καθ' ἐαυτὸν φθέγγεται μᾶλλον; Ὅσπερ οὖν λέγει, Μὴ καλέσητε διδάσκαλον ἐπὶ τῆς γῆς· εἰς γὰρ ὑμῶν ἐστὶν ὁ καθηγητής· οὕτω λέγει, Καὶ μὴ καλέσητε πατέρα ἐπὶ τῆς γῆς. Τὸ δὲ, Εἰς καὶ Εἰς, οὐ περὶ τοῦ Πατρὸς εἰρηγαί μόνον, ἀλλὰ καὶ περὶ αὐτοῦ. Εἰ γὰρ ἐαυτὸν ἐκβάλλων ἔλεγε, πῶς φησιν, Ἵνα υἱοὶ φωτός γέννησθε; Καὶ πάλιν, εἰ διδάσκαλον μόνον ἔλεγε τὸν Πατέρα, πῶς λέγει, Εἰμι γάρ; καὶ πάλιν, Εἰς ἐστὶν ὑμῶν ὁ καθηγητής, ὁ Χριστός;

Εἰ οὖν ἐγὼ, φησὶν, ὁ Κύριος ἢ καὶ ὁ διδάσκαλος, ἐνίψα ὑμῶν τοὺς πόδας, καὶ ὑμεῖς ἀλλήλους ὀφείλετε νίπτειν. Τούτου γὰρ ὑπόδειγμα ἔδωκα ὑμῖν, ἵνα καθὼς ἐγὼ ἐποίησα ὑμῖν, οὕτω καὶ ὑμεῖς ποιήτε. Καὶ μὴν οὐκ ἐστὶ τὸ αὐτό. Αὐτὸς μὲν γὰρ διδάσκαλος καὶ Κύριος, ὑμεῖς δὲ ἀλλήλων ὁμόδουλοι. Τί οὖν ἐστὶ τὸ. Οὕτω; Μετὰ τῆς αὐτῆς σπουδῆς. Διὰ γὰρ τοῦτο ἀπὸ* τῶν μεζόνων πραγμάτων λαμβάνει τὰ παραδείγματα, [418] ἵνα κἂν τὸ ἐλάττον ἐργασώμεθα. Καὶ γὰρ οἱ διδάσκαλοι τοῖς παισὶ τὰ γράμματα μετὰ πολλοῦ του κάλλους γράφουσιν, ἵνα κἂν πρὸς τὸ καταδεέστερον ἔλθωσι τῆς μιμήσεως. Ποῦ νῦν οἱ διαπύοντες τοὺς ὁμόδουλους; ποῦ νῦν οἱ τὰς τιμὰς ἀπαιτοῦντες; Τοῦ προδότου τοὺς πόδας ὁ Χριστὸς ἐνίψα, τοῦ ἱεροσύλου καὶ κλέπτου, καὶ παρὰ τὸν καιρὸν τῆς προδοσίας, καὶ ἀνιάτως ἔχοντα τραπέζης κοινωνῶν

* Morel. ἐκπεσεῖν. ῥ Ἄλλοι Morel. ὁ Χριστός. ὁ Morel. παρ' αὐτοῖς. ἰ Morel. ὁ Χριστός. ῑ Ἀπὸ loco διὰ ε Saiv. rescipimus. ἔστι.

ἔποιησε· καὶ σὺ μέγα φρονεῖς καὶ τὰς ὄφρυς ἀνασπᾷς; Τούς πόδας οὖν ἀλλήλων νίπτωμεν, φησὶν· οὐκοῦν καὶ τῶν οικειῶν. Καὶ τί μέγα, εἰ καὶ τῶν οικειῶν; Ἐνταῦθα μὲν γὰρ ὁ δούλος καὶ ὁ ἐλεύθερος, ὀνομάτων ἐστὶ διαφορά· ἐκεῖ δὲ, πραγμάτων ἀλήθεια. Φύσει γὰρ αὐτὸς Κύριος ἦν, καὶ ἡμεῖς δούλοι, καὶ οὐδὲ τούτο παρητήσατο νῦν ποιεῖν. Νυνὶ δὲ ἀγαπητὸν, εἰ μὴ τοῖς ἐλευθεροῖς ὡς δούλοις ἡμεῖς χρησάμεθα, ὡς ἀνδραπόδοις ἀργυρωνήτοις. Καὶ τί ἐροῦμεν τότε, τοσαύτης μὲν ἀνεξικακίας ὑποδείγματα λαβόντες, αὐτοὶ δὲ οὐδὲ μικρὸν μιμούμενοι, ἀλλ' ἐξ ἐναντίας ἐστῶτες, καὶ πρὸς διάμετρον ἐπαιρόμενοι, καὶ τὴν ὀφειλὴν οὐκ ἀποδιδόντες; Ὀφειλέτας γὰρ ἡμεῖς ἀλλήλων κατέστησεν ὁ Θεὸς, αὐτὸς κατάρξας τούτου, καὶ ὀφειλέτας ἰ ἐλάττονος μοίρας. Αὐτὸς μὲν γὰρ Κύριος ἦν· ἡμεῖς δὲ πρὸς τοὺς συνδούλους τοῦτο ποιούμεν, ἕαν ποιήσωμεν. Ὁ δὲ καὶ αὐτὸ ἠνίκατο διὰ τοῦ εἰπεῖν· Εἰ οὖν ἐγὼ, ὁ Κύριος καὶ ὁ διδάσκαλος· καὶ πάλιν, Οὕτω καὶ ὑμεῖς. Τὸ μὲν γὰρ ἀκλόουθον ἦν εἰπεῖν, Πόσῳ μᾶλλον ἡμεῖς οἱ δούλοι· ἀλλ' ἀφήκεν αὐτὸ τῷ συνεῖδοι τῶν ἀκρωμένων. Τί δήποτε δὲ αὐτὸ νῦν πεποίηκεν; Ἐμῶν λοιπὸν τιμῆς ἀπολαύσασθαι, οἱ μὲν πλείονος, οἱ δὲ ἐλάττονος.

β'. Ἵν οὖν μὴ κατ' ἀλλήλων ἐπαίρωνται, καὶ ταῦτα λέγωσιν ἢ καὶ πρὸς τοῦτο, Τίς ἐστὶ μεῖζων; μηδὲ ἀγανακτῶσι πρὸς ἀλλήλους, πάντων αὐτῶν καθαιρεῖς* τὰ φρονήματα, λέγων, ὅτι Κἂν σφόδρα ἦς μέγας, ὀφείλεις ἐπὶ τοῦ ἀδελφοῦ μηδὲν μέγα φρονεῖν. Καὶ οὐκ εἶπε τὸ μεῖζον, ὅτι Εἰ ἐγὼ τοῦ προδότου τοὺς πόδας ἐνίψα, τί μέγα, ἂν ὑμεῖς τοὺς ἀλλήλων; ἀλλὰ διὰ τῶν ἔργων αὐτὸ δηλώσας, εἶασεν ἐν τῇ κρίσει τῶν θεωμένων λοιπόν. Διὰ τοῦτο ἔλεγεν, Ὡς ἂν ποιήσῃ καὶ διδάξῃ, οὕτως μέγας κληθήσεται. Τοῦτο γὰρ ἐστὶ τὸ διδάξαι, τὸ διὰ τῶν ἔργων αὐτὸ ποιεῖν. Τίνα γὰρ οὐκ ἂν τοῦτο τύπον καθέλοι; ποῖαν οὐκ ἂν κενώσειεν ἀπόνειαν καὶ ἀλαζονειαν; Ὁ καθήμενος ἐπὶ τῶν Χερουθιμ, τοὺς πόδας ἐνίψα τοῦ προδότου· σὺ δὲ, ἄνθρωπε, γῆ καὶ σποδὸς ὢν, καὶ τέφρα, καὶ κόνις, ἐπαίρεις σεαυτὸν καὶ μέγα φρονεῖς; καὶ πόσης οὐκ ἂν εἶς ἀξίος γεέννης; Εἰ οὖν ὅντως ἢ ἐπιθυμεῖς μεγάλου φρονήματος, δεῦρο, ἐγὼ σοὶ δεῖξω ὁδόν· οὐδὲ γὰρ οἶδας τί ποτὲ ἐστὶ. Ὁ τοίνυν τοῖς παροῦσιν ὡς μεγάλοις προσέχων, οὕτως ψυχῆς ἐστὶν εὐτελοῦς. Ἄιστε οὐδὲ ταπεινοφροσύνη γένοιτ' ἂν, εἰ μὴ μετὰ μεγαλοψυχίας· οὐδὲ φύσημα, εἰ μὴ ἀπὸ μικροψυχίας. Καθάπερ γὰρ οἱ παῖδες οἱ μικροὶ πρὸς τὰ εὐελητῶν πραγμάτων ἐπτόγηται, πρὸς σφαῖρας καὶ τροχοὺς καὶ ἀστραγάλους κεχνητότες, τῶν [419] δὲ μεγάλων οὐδὲ ἔνοιαν λαθεῖν δύναται· οὕτω δὲ καὶ ἐνταῦθα ὁ μὲν φιλοσοφῶν οὐδὲν ἠγήσεται τὰ παρόντα (οὐκοῦν οὐδὲ αὐτὸς αἰρήσεται κατασχεῖν, οὐδὲ παρ'

ῑ Ἄλλοι καταρξάμενος καὶ ὀφ. ῑ Morel. καθαιρεῖ. ῑ Ἄλλοι εἰ γὰρ ὄντως.

Frequenter in Scriptura viduarum et pupillorum fit mentio: at nobis illorum nulla ratio est. Atqui cogita quanta sit reposita merces. Si fuerint, inquit, *peccata vestra sicut puniceum, ut nivem dealbabo; si ut coccinum, ut lanam dealbabo* (Isai. 4. 18). Defensore namque caret vidua; ideo magnam illius eorum habet. Vidua enim cum possit secundas adire nuptias, ob Dei timorem viduitatis ærumnas tolerat. Manum ergo ipsis porrigamus omnes et viri et mulieres, ne quando viduitatis molestias subeamus. Sin subeamus, magnam nobis experiundæ benignitatis ansam parabimus. Non parva vis lacrymarum viduæ

est, sed potest illa vel ipsum cælum aperire. Ne ergo illis insultemus, nec calamitatem augeamus, sed omni modo feramus opem. Si ita faciamus, multam nobis securitatem comparabimus et in hoc sæculo et in futuro. Non enim hic tantum, sed et illic nobis opem ferent, dum maximam peccatorum nostrorum partem ob beneficia ipsis præstita abscindunt, et id nobis conciliabunt, ut possimus ante tribunal Christi adstare eum fiducia; quod nos omnes assequi contingat, gratia et benignitate Domini nostri Jesu Christi, cui gloria ipse sæcula sæculorum. Amen.

HOMILIA LXXI.

CAP. 13. v. 12. *Et accepit vestimenta sua, et cum recubisset iterum, dixit eis: Scitis quid fecerim vobis?* etc.

1. *Post lapsum resurgere difficillimum est. Judæ pernicacia.* — Perniciosus est, dilecti, perniciosus utique, in profundum malorum incidere. Ex hinc enim difficile convertitur animus. Ideoque nihil non agendum est, ut ne a principio capiamur. Facilius quippe est non cadere, quam lapsum respicere. Vide ergo, quando semel lapsus est Judas, quot oblati sibi auxiliis, non tamen resurgat. Dixit Jesus, *Unus vestrum diabolus est*; dixit, *Non omnes credunt*; dixit, *Non de omnibus dico*; et, *Scio quos elegi* (Joan. 6. 71. 15. et 13. 18); et nihil horum sensit. *Postquam autem lavit pedes, et accepit vestimenta sua, cum recubisset, ait: Scitis quid fecerim vobis.* Non ultra Petrum solum, sed omnes alloquitur. 13. *Vos vocatis me Magistrum et Dominum¹; et bene dicitis; sum etenim. Vos vocatis me.* Illorum iudicium acceptum habet. Deinde ne ad illorum gratiam hæc dicta esse videantur, subdit, *Sum etenim.* Cum ergo sermonem eorum inducit, jam onerosus non est; quod illum confirmet, nulli suspicioni obnoxium reddit. *Sum etenim*, inquit. Viden' quo pacto, quando discipulos alloquitur, de se apertius loquatur. Ut ergo dicit: *Nolite vocare magistrum super terram: unus enim præceptor vester est* (Matth. 23. 8. 9); ita ait, *Et nolite vocare patrem super terram.* Illud autem, unus et unus, non de Patre tantum dicitur, sed etiam de ipso Filio; sin de se non loqueretur, quomodo dixisset, *Ut filii lucis sitis* (Joan. 12. 36)? Ac rursus, si magistrum solum Patrem diceret, quomodo sic loqueretur, *Sum etenim?* et, *Unus est præceptor vester, Christus?*

Discipulorum pedes lavit Christus ut nos humilitatem doceret.—14. *Si ergo*, inquit, *ego Dominus² et Magister lavi pedes vestros, et vos debetis alter alterius lavare pedes.* 15. *Exemplum dedi vobis, ut quemadmodum ego feci vobis, ita et vos faciatis.* Atqui non est id ipsum. Ille namque Magister est et Dominus, et vos mutuo conservi. Quid ergo sibi vult illud, *Ita?* Eodem studio. Ideo ex majoribus rebus exempla sumit,

¹ Alii et Morel. legunt, *Magistrum et Christum.*

² Morel. legit, *Christus*, pro, *Dominus.*

ut saltem minus faciamus. Nam magistri pueris literas pulcherrimas scribunt, ut, licet imperfectius, imitentur. Ubi nunc sunt qui conservos nihili pendunt? ubi qui honores expetunt? Proditoris pedes Christus lavit, sacrilegi et furis, etiamque proditoris tempore, et cum nulla resipiscentiæ spes esset, mensæ consortem effecit; et tu altum sapis, et supercilia extollis? Pedes mutuo lavemus, inquit, etiamque servorum. Et quid magnum, si servorum quoque? Hic enim liber et servus nomine tenus differunt, illic vero rei veritate. Nam ille natura Dominus est, et nos servi; neque tamen id facere nunc recusavit. Nunc vero mirum, si non liberis ut servis et ut emptis mancipiis utamur. Ecquid tunc dicemus, cum tantæ patientiæ et moderationis exempla habeamus, nec imitemur, imo ex diametro oppositi et elati stemus, neque debitum reddamus? Nos quippe mutuo debitores constituit Deus, ipse prius exorsus, et in minori parte debitores. Ipse namque Dominus erat; et nos vero si id faciamus, erga conservos facimus. Quod ipsum subindicavit cum diceret, *Si ergo ego Dominus et Magister*; ac rursus, *Ita et vos.* Consequens enim erat dicere, *Quanto magis vos servi?* verum illud auditorum conscientiæ reliquit. Cur autem hoc nunc fecit? Honorem consequuturi erant, alii majorem, alii minorem.

2. Ne igitur sese adversus alios extollerent, dicerentque ut antea, *Quis major est?* neque alii adversus alios indignarentur, omnem ab ipsis tollit elationem dicens: *Quantumcumque magnus sis, non debes erga fratrem altum sapere.* Neque dixit id quod majus erat: *Si ego proditoris pedes lavi, quid magnum, si vos sociorum pedes lavetis?* sed cum hoc reipsa exhibuisset, id spectatorum iudicio reliquit. Ideo dicebat, *Qui fecerit et docuerit, hic magnus vocabitur* (Matth. 5. 19). Hoc enim vere docere est, cum per opera docetur. Quem enim fastum hoc non tollat? quam non arrogantiam et superbiam deprimat? Qui sedet super Cherubim, proditoris pedes lavit; tu vero, mi homo, qui cinis, terra et pulvis es, teipsum extollis et altum sapis? ecqua gehenna dignus non fueris? Quod si altos sensus capias, ego tibi monstrabo viam; quid enim sit ignoras. Qui rebus præsentibus quasi magnis hæret, hic vilis et abjecti est animi. Itaque

non est humilitas sine magnitudine animi; neque aliam habet causam superbia nisi pusillanimitatem. Quemadmodum enim pueruli vilibus inbiant, sphaeris, trochis, talis, magna vero ne cogitatione quidem capere possunt: sic et nunc qui philosophatur, praesentia nihil existimabit (non ergo illa habere vel ab alio assequi optabit); qui vero non philosophatur, contra affectus, araneis, umbræ, somniis et villioribus rebus hærebit. 16. *Amen, amen dico vobis: non est servus major domino suo; neque apostolus major est eo qui misit eum.* 17. *Si hæc scitis, beati eritis si feceritis ea.* 18. *Non de omnibus vobis dico, sed ut impleatur Scriptura: Qui manducat panem mecum, levavit calcaneum suum contra me.* Id quod superius dixit, hic quoque repetit, ut redarguat. Nam si non est servus major domino suo, neque apostolus major eo qui misit ipsum; et si hoc a me factum est: multo magis a vobis fiat oportet. Deinde, ne quis diceret: Cur hoc dicis? nunc enim nescimus: hoc ipsum adjecit: Non ut ignorantibus hæc dico: sed ut per opera, quæ dicta sunt exhibeatis. Nam scire quidem, omnium; facere vero, non omnium. Ideo enim hoc dicit, *Beati estis si hæc feceritis.* Ideo frequentissime hoc repeto, etsi vos sciatis, ut vos ad agendum inducam. Nam etiam Judæi norunt, sed non ideo sunt beati, cum hæc non faciant. *Non de omnibus vobis dico.* Papæ, quanta patientia! Nondum proditorem arguit, sed rem obtegit, hinc illi pœnitentiæ locum concedens. Et arguit et non arguit, hæc dicens: *Qui manducat panem mecum, levavit calcaneum suum contra me.* Videtur mihi illud, *Non est servus major domino suo,* ad hoc dictum esse, ut si quipiam a servis, vel aliis villioribus personis quidquam mali patiantur, ne turbentur, ad Judæ exemplum respicientes, qui innumera consequutus bona, contraria rependit. Ideo subdidit, *Qui manducat mecum panem;* missisque aliis omnibus, hoc, quod ipsum poterat cohibere et pudore afficere, protulit. Qui a mealebatur, qui mihi mensæ consors erat, inquit. Hæc porro dicebat, ut illos institueret ad beneficia iis præstanda, qui sibi malum inferrent, etiamsi insanabiles essent. Cum dicit autem, *Non de vobis omnibus dico,* ne omnibus timorem incuteret, illum tandem segregat his verbis, *Qui manducat mecum panem.* Illud enim, *Non de omnibus,* non omnino unum quempiam designabat: propterea subdidit, *Qui manducat mecum panem,* misero declarans, se non ignorantem sed probe scientem comprehendit, id quod illum maxime cohibere poterat. Neque dixit, *Tradit me;* sed, *Levavit super me calcaneum,* ut dolum et occultas insidias declararet.

3. *Miser est, non qui patitur, sed qui infert injuriam.*—Hæc porro scripta sunt, ut ne injuriam inferentibus succenseamus, sed illos arguamus et deploremus. Lacrymis enim digni sunt, non patientes, sed inferentes injuriam. Nam se maxime lædunt raptor, sycophanta, et si qui aliud mali inferant; nobis autem valde prosunt, nisi nos ipsi ulciscamur. Exempli causa, rapuit quispiam, et tu pro injuria gratias Deo egisti, ipsique gloriam retulisti? Per gratiarum actio-

nem innumera præmia consequutus es: quemadmodum ille immensum sibi ignem apparavit. Si quis vero dixerit: Quid, si inferior cum essem, injuriam non potui propulsare? responderim ego, Potuisti indignari et succensere: hæc enim in nostra sunt potestate, imprecari lædenti, ipsumque mille maledictis prosequi et infamare. Qui hoc non facit, omisissæ vindictæ mercedem recipit. Constat enim eum, cum hoc posset facere, non fecisse tamen. Nam qui læsus est, obviis quibusque armis utitur, si injuriam non ferat, maledictis, conviciis, insidiis lædentem ulciscitur. Ab his ergo tu si non modo abstineas, sed etiam pro illo preceris, hoc pacto Deo similis effectus es. *Orate, inquit, pro persequentibus vos, ut sitis similes Patri vestro, qui est in cælis (Matth. 5. 44. 45).* Viden' quanta lucremur ex illatis injuriis? Nihil ita Deum delectat, ut non reddere malum pro malo, imo bonum pro malo reddere. Contraria ergo reddere jubemur, officia, preces. Ideo Christus cum qui se proditorum erat beneficiis afficiebat, pedes ejus lavabat, clam arguebat, parce reprehendebat, officiis, mensa, osculo dignabatur. Neque tamen ille respuit, sed Christus sua agens perstitit. Verum age, servorum exemplo te erudiamus, atque, quod validius est, ex ipso Veteri Testamento, ut videas nos nullam excusationem habere, si injuriarum recordemur. Vultis Moysen afferam, vel altius repetam? Quanto enim vetustiora sunt exempla, tanto ad persuadendum aptiora. Quare? Quia tunc difficilior erat virtus. Neque enim tunc illi leges scriptas habebant, non veterum exempla; sed nuda per se natura pugnabat, et sine portu vel ora ubique nare cogebatur. Quapropter Noe laudans Scriptura, non modo perfectum vocat, sed addit, *In generatione sua (Genes. 6. 9).* Ostendens illo tempore, cum multa essent impedimenta: nam alii post illum claruerunt, non tamen illum inferiorem fuisse. Temporibus enim suis perfectus erat.

Joseph exemplum patientiæ.—Quis ergo ante Moysem patiens fuit? Beatus ac strenuus ille Joseph, qui castitate fulgens, non minus patientia resplenduit. Venditus est cum nullum læsisset, imo officia etiam servilia omnino præstitisset. Ipsi convicium intulerunt, nec se ultus est, licet patrem secum haberet: sed abiit cibum afferens illis in desertum; et cum non inveniret eos, non maledixit, neque reversus est, etiamsi ansam arripere posset, si voluisset; sed erga illas feras, erga illos immanes, fratris semper affectum servavit. Rursus in carcere constitutus, et causam rogatus, nihil mali de fratribus loquutus est, sed tantum, Nihil feci; et, *Furto sublatus sum de terra Hebræorum (Gen. 40. 15).* Ac postea rursus ubi potestatem accepit, illos aluit et a malis innumeris eripuit. Nam si vigilemus, non potest proximi nequitia nos a virtute dejicere. At fratres ejus contra. Nam veste illum exuerunt, et occidere tentarunt, somniumque exprobrarunt, etiamsi cibum ab illo acceperant, atque vita et libertate illum spoliare nitebantur. Illi comedebant, et nudum fratrem in cisterna demissum contemnebant. Quid hac feritate deterius?

τέτρου αὐτὰ λαβεῖν) · ὁ δὲ μὴ τοιοῦτος ἐναντία πείσεται, πρὸς ἀράχνας, καὶ σκιάς, καὶ ὄνειρατα, καὶ τὰ τοῦτων ἀδρανέστερα πράγματα ἐπισημασμένοι. Ἄμην, ἀμην λέγω ὑμῖν, οὐκ ἔστι δοῦλος μεῖζων τοῦ κυρίου αὐτοῦ, οὐδὲ ἀπόστολος μεῖζων τοῦ πέμψαντος αὐτόν. Εἰ ταῦτα οἴδατε, μακάριοι ἔστε ἐὰν ποιῆτε αὐτά. Οὐ περὶ πάντων ὑμῶν λέγω, ἀλλ' ἵνα ἡ Γραφή πληρωθῇ, ὅτι Ὁ τρώγων μετ' ἐμοῦ τὸν ἄρτον, ἐπῆρσεν ἐπ' ἐμέ τὴν πτέρναν αὐτοῦ. Ὁ ἀνωτέρω εἶπε, τοῦτο καὶ ἐνταῦθα λέγει ἐντρέπων. Εἰ γὰρ οὐκ ἔστι δοῦλος μεῖζων τοῦ κυρίου αὐτοῦ, οὐδὲ ἀπόστολος μεῖζων τοῦ πέμψαντος αὐτόν, παρ' ἐμοῦ δὲ ταῦτα γέγονε, πολλῶν μᾶλλον χρῆ ταῦτα παρ' ὑμῶν γενέσθαι. Εἶτα ἵνα μὴ τις εἴπη, τί δήποτε ταῦτα λέγεις; νῦν γὰρ οὐκ οἶδαμεν προσέθηκε τοῦτο αὐτό· οὐχ ὡς ἀγνοοῦσι ταῦτα λέγω, ἀλλ' ἵνα διὰ τῶν ἔργων ἐπιδείξητε τὰ λεγόμενα. Τὸ μὲν γὰρ εἰδέναι, πάντων · τὸ δὲ ποιεῖν, οὐ πάντων. Διὰ γὰρ τοῦτο εἶπε, *Μακάριοι ἔστε ἐὰν ποιῆτε αὐτά*. Διὰ δὴ τοῦτο αὐτὸ συνεχῶς καὶ ἐγὼ αἰεὶ λέγω, καίτοι γε εἰδότες ὑμῶν, ἵνα εἰς τὸ ἔργον ὑμᾶς ἐμβιδάσω. Ἐπει καὶ Ἰουδαῖοι οἶδασιν, ἀλλ' οὐκ εἶσι μακάριοι· οὐ γὰρ ποιοῦσιν αὐτά. Οὐ περὶ πάντων, φησὶν, ὑμῶν λέγω. Βαβαὶ τῆς ἀνεξικακίας! οὐδέπω τὸν προδότην ἐλέγχει, ἀλλὰ συσκιάζει τὸ πρᾶγμα, ἐνεσθῆεν διδοὺς ἀπ' αὐτῆς μετανοίας χόρταν. Καὶ ἐλέγχει, καὶ οὐκ ἐλέγχει, οὕτω λέγων· Ὁ τρώγων μετ' ἐμοῦ τὸν ἄρτον, ἐπῆρσεν ἐπ' ἐμέ πτέρναν. Δοκεῖ δὲ μοι καὶ τὸ, *οὐκ ἔστι δοῦλος μεῖζων τοῦ κυρίου αὐτοῦ*, καὶ πρὸς τοῦτο εἰρησθῆναι, ἵνα εἰ ποτε παρὰ οἰκετῶν, ἢ παρὰ τιῶν εὐτελεστέρων πάθειεν τινες κακὸν, μὴ σκανδαλίζονται, εἰς τὸ κατὰ τὸν Ἰούδαν ἀφορῶντες παρὰ βεβήματα, ὅς μωρίων ἀπολαύσας ἀγαθῶν, τοῖς ἐναντιοῖς ἡμειβετο τὸν εὐεργέτην. Διὰ καὶ ἐπήγαγεν· Ὁ τρώγων μετ' ἐμοῦ ἄρτον· καὶ πάντα τὰ ἄλλα παρὲς, τοῦτο, ὁ μάλιστα ἱκανὸν ἦν αὐτὸν κατασχέειν καὶ ἐντρέψαι, τέθεικεν. Ὁ παρ' ἐμοῦ τρεφόμενος, ὁ παρ' ἐμοῦ τραπέζης κοινωνῶν, φησὶ. Ταῦτα δὲ εἶλεγε, παιδεύων αὐτοὺς τοὺς κακῶς ποιῶντας εὐεργετεῖν, καὶ ν μένωσιν ἀνιάτως ἔχοντες. Εἰπὼν δὲ, *οὐ περὶ πάντων ὑμῶν λέγω*, ἵνα μὴ εἰς πολλοὺς περιστήσῃ τὸ θεός, ἀποσχίζει λοιπὸν αὐτόν, οὕτω λέγων· Ὁ τρώγων μετ' ἐμοῦ τὸν ἄρτον. Τὸ γὰρ, *οὐ περὶ πάντων*, οὐ πάντως εἰς ἓνα περίστη τὸν λόγον· διὸ ἐπήγαγεν· Ὁ τρώγων μετ' ἐμοῦ τὸν ἄρτον, δεικνύς ἐκεῖνον τῷ ταλαιπώρῳ, ὅτι οὐκ ἀγνοῶν συλλαμβάνεται, ἀλλὰ καὶ σφόδρα εἰδώς· ὁ καὶ αὐτὸ μάλιστα πάντων ἱκανὸν ἦν αὐτόν κατασχέειν. Καὶ οὐκ εἶπε, Παράβδωσιν ἐμέ, ἀλλ', Ἐρσεν ἐπ' ἐμέ πτερνισμόν· τὸ δολερὸν ἢ καὶ ὑπουλον καὶ λαθραῖον τῆς ἐπιβουλῆς παραστήσαι βουλόμενος.

γ. Ταῦτα δὲ γέγραπται, ἵνα μὴ μνησικακῶμεν τοῖς ἀδικοῦσιν, ἀλλ' ἐλέγχωμεν αὐτούς καὶ θρηνῶμεν. [420] Θρήνων γὰρ ἄξιοι, οὐχ οὐκ πάσχοντες, ἀλλ' οἱ ποιῶντες κακῶς. Ἐαυτοὺς μὲν γὰρ μέγιστα ἀδικοῦσιν ὁ τε πλεονέκτης, ὁ τε συχοφάντης, ὁ τε ἑτερόν τι κακὸν ἐργαζόμενος· ἡμᾶς δὲ ὠφελοῦσι τὰ μέγιστα ἐὰν μὴ ἐαυτοὺς ἐκδικῶμεν. Οἶόν τι λέγω· Ἦρπασεν ὁ δεῖνα; ἠχάριστος ἦν ὑπὲρ τῆς ἀδικίας οὐ, καὶ ἐδόξασεν τὸν θεόν; Μυρρίους διὰ τῆς εὐχαριστίας ἐκείνης ἐκαρπίσω μισθοῦς· ὡσπερ οὖν ἐκεῖνος ἀφατον ἐαυτῷ συνήγαγε πῦρ. Εἰ δὲ λέγοι τις· τί γὰρ, εἰ μὴ ἠδυνάμη ἀμύνασθαι τὸν ἀδικήσαντα, ἀσθενέστερος ὢν; ἐκεῖνο ἂν εἴποιμι, ὅτι ἠδύνασο πρᾶξι τὸ δυσχερᾶναι, τὸ ἀποδοσπετεῖσθαι· αὐτὰ γὰρ ἐν ἐξουσίᾳ ἤμῶν, τὸ καταῦξασθαι τοῦ λελυπηκότος, τὸ

• Morel. πτερνισμόν, πτέρναν αὐτοῦ· τὸ δ.

καταράσασθαι αὐτῷ μυρία, τὸ πρὸς πάντας διαβαλεῖν. Ὁ τοίνυν ταῦτα μὴ ποιήσας, καὶ τοῦ μὴ ἀμύνασθαι μισθὸν λήψεται. ἄηλον γὰρ ὅτι καὶ ἐκεῖνου κύριος ὢν, οὐκ ἂν ἐποίησεν. Ὁ γὰρ ἡδικοῦμενος, τῷ παρατυγόντι κέρχεται ὀπλιῶν, ὅταν μικρόψυχος ὢν, κατάραις, λοιδοραῖς, ἐπιβουλαῖς ἀμύνηται τὸν ἡδικοῦμενον. Ταῦτα τοίνυν καὶ σὺ μὴ ποιήσῃς μόνον, ἀλλὰ καὶ εὖξαι περὶ αὐτοῦ· καὶ γὰρ ἂν ταῦτα μὴ ποιήσῃς μόνον, ἀλλὰ καὶ εὖξαι ὑπὲρ αὐτοῦ, τῷ θεῷ γέγονας ὅμοιος. *Εὐχέσθε γὰρ, φησὶν, ὑπὲρ τῶν ἐπιρραϊζόντων ὑμᾶς, ὅπως γένησθε ὅμοιοι τῷ Πατρὶ ἡμῶν τῷ ἐν τοῖς οὐρανοῖς*. Ὅρξεν πῶς μέγιστα κερδαίνομεν ἀπὸ τῆς τῶν ἐτέρων ἐπηρείας; οὐδὲν οὕτω τὸν θεὸν εὐφραίνει, ὡς τὸ μὴ ἀποδιδόναι κακὸν ἀντὶ κακοῦ. Καὶ τί λέγω, μὴ ἀποδιδόναι κακὸν ἀντὶ κακοῦ; Τάναντία μὲν οὐκ ἀποδιδόναι ἐπετάγημεν, ἐβεργεσίας εὐχάς. Διὰ τοῦτο καὶ ὁ Χριστὸς τὸν μέλλοντα αὐτὸν προδιδόναι τοῖς ἐναντιοῖς πᾶσιν ἡμεῖς οἶον, τοὺς πόδας ἐνιπτειν, ἤλεγχε λάθρα, φειδομένως ἐπληττειν, ἐθεράπευσε, τραπέζης καὶ φιληματος μετέδιδου· καὶ οὐδὲ τούτοις ἐγένετο βελτίων, καὶ ὅμως παρήμενοι αὐτὸς τὰ ἐαυτοῦ ποιῶν. Ἄλλα φέρε καὶ ἀπὸ τῶν δούλων σε παιδεύσωμεν, καὶ ἐκ περιουσίας τῶν ἐν τῇ Παλαιᾷ, ἵνα εἰδῆς οὐδεμίαν ἔχοντας ἡμᾶς ἀπολογίας ἀφορμὴν, ὅταν μνησικακῶμεν. Βούλεσθε οὖν εἴπω Μωυσῆα, ἢ ἐτι τὸν λόγον ἀνωτέρω ἀγάγωμεν; Ὅσοι γὰρ ἂν ἀρχαιότερα δειχθῆ τὰ παραδείγματα, τοσοῦτω μᾶλλον ἡμεῖς νικώμεθα. τί δήποτε δὲ; Ὅτι τότε δυσκολωτέρα ἦν ἡ ἀρετὴ. οὐδὲ γὰρ ὑποθήκας ἐγγράφους εἶχον ἐκεῖνοι τότε, οὐ βίων παραδείγματα· ἀλλὰ γυμνὰ καθ' ἑαυτὴν ἡ φύσις ἠγωνίζετο, καὶ ἀνεργάτιτος πανταχοῦ νήγεσθαι ἠναγκάζετο. Διὰ τοῦτο καὶ τὸν Νῆος ἐπαυνῶν, οὐχ ἀπλῶς τέλειον ἐκάλεσεν, ἀλλὰ προσέθηκεν, *Ἐν τῇ γενεᾷ πύτου*, δηλῶν, ὅτι ἐν ἐκεῖνῳ τῷ χρόνῳ, ἕτε πολλὰ τὰ κωλύματα ἦν· ἐπεὶ μετ' αὐτὸν εἰλαμψαν ἑτεροί, καὶ ὅμως οὐδὲν ἐλαττον αὐτῶν ἔξει. Ἐν γὰρ τοῖς χρόνοις αὐτοῦ τέλειος ἦν.

τίς οὖν πρὸ Μωυσῆως μακροθύμιος; Ὁ μακάριος καὶ γενναῖος Ἰωσήφ, ὅς τῃ σωφροσύνῃ λάμψας, οὐκ ἐλαττον εἰλαμψε τῇ μακροθυμίᾳ. Ἐπράθη γὰρ οὐδὲν ἡδικοῦμενος, ἀλλὰ θεραπεύων, δουλεύων, τὰ οἰκετῶν. [421] πάντα ἐπιδεικνύμενος. Κατήνεγκαν γοῦν αὐτῷ φθόνον πονηρὸν, καὶ οὐκ ἠμύνατο, καίτοι τὸν πατέρα ἔχων μετ' ἐαυτοῦ· ἀλλὰ καὶ ἀπῆλθε κομίζων αὐτοῖς εἰς τὴν ἐρημον τροφήν· καὶ οὐκ εὐρών αὐτοῦς, οὐ περιεκάκησεν, οὐδὲ ὑπέστρεψε (καίτοι γε εἶχε πρόφασιν, εἰ γε ἐβούλετο), ἀλλὰ πρὸς τὰ θηρία καὶ τοὺς ὄμους ἐκεῖνους ἔμενεν ἀδελφῶ γνησίου φυλάτων προαίρεσιν. Πάλιν τὸ δεσμωτήριον οἰκήσας, καὶ τὴν αἰτίαν ἐρωτηθεὶς, οὐδὲν εἶπε περὶ αὐτῶν πονηρῶν, ἀλλ' ὅτι *οὐδὲν ἐποίησα*, καὶ, *κλοπῇ ἐκλάπην ἐκ γῆς Ἑβραίων*. Καὶ μετὰ ταῦτα πάλιν γενόμενος κύριος, καὶ ἔθρεψε, καὶ ἀπῆλλαξε μυρίων δεινῶν. Ἄν γὰρ νήφωμεν, οὐκ ἰσχύει τοῦ πλησίον ἢ κακία τῆς ἀρετῆς ἡμᾶς ἐκβαλεῖν τῆς ἐαυτῶν. Ἄλλ' οὐκ ἐκεῖνοι τοιοῦτοι· ἀλλὰ καὶ ἀπέδυσαν, καὶ ἀνελεῖν ἐπεχείρησαν καὶ ὄνειδίζουσι τὸ ἐν-ὑπνιον, καίτοι καὶ τροφήν παρ' αὐτοῦ κομισάμενοι, καὶ ζωῆς καὶ ἐλευθερίας αὐτὸν ἐκβαλεῖν ἐπεχείρουν. Καὶ οἱ μὲν ἡσθιον, τὸν δὲ ἀδελφὸν περιεώρων ἐν λάκκῳ γυμνὸν ἐβρίμμενον. τί ταύτης τῆς θηριωδίας.

• Hic μικρόψυχος est iracundus, rixosus, ut μικροψυγία apud Πατρῆς, rixa, similitas, sicut passim observavimus. Ibi enim omnes pene mss. nostri ἀμύνηται. Editti male ἀμύναται. • Αἱ δὲ αὐτοῦ. Ἄν τοίνυν ταῦτα μὴ. • Αἱ δὲ τούτῳ. • Ita Savil. Alii et Morel. παρ' αὐτοῦ που δὲ ταύτης νοί.

illi homicidis non immaniores erant? Eductum illum mille mortibus tradiderunt, dum vendit barbaris et feris hominibus, qui ad barbaros iacebantur. Verum ille quando rex effectus est, iudo non ultus illos est; sed etiam a peccato illuatum in ipso erat, liberavit, dum rem gestam providentiam vocavit, non illorum nequitiam. Vero contra illos fecit, non ulciscendæ injuriæ, sed pro fratre illa simulavit. Postea vero ubi illos fratrem suum defendere, posita larva, stamementatus est, amplexatusque est illos, ac si ab æterna beneficia accepisset, qui pene ab illis olim captus fuerat: atque illos omnes in Ægyptum it, milleque beneficiis cumulavit. Quam ergo

defensionem habebimus, qui post legem et gratiam, post tantum philosophiæ augmentum, ne illum quidem qui ante legem et gratiam fuit imitatur? quis nos a supplicio eximet? Nihil est enim, utique nihil deterius injuriarum memoria. Et hoc manifestum reddidit is qui decem millia talenta debebat (*Matth.* 18. 24), qui prius debito absolutus, postea ad solvendum coactus est; absolutus, per Dei misericordiam; coactus vero per propriam nequitiam, quod conservo suo debitum non remisit. Quibus perspectis, proximo peccata dimittamus, imo beneficiis illos prosequamur, ut misericordiam Dei consequamur, gratia et benignitate Domini nostri Jesu Christi, cui gloria et imperium in sæcula sæculorum. Amen.

HOMILIA LXXII.

13. v. 20. Amen, amen dico vobis, qui accipit nem miserò, me accipit: qui autem me accipit, capit eum qui me misit.

Magna Dei merces collata iis qui servos suos et beneficio afficiunt, indeque fructus nobis adiunt. Nam Qui recipit vos, inquit, me recipit; recipit me, recipit eum qui misit me. Christum in Patrem recipere, quid huic officio æquiparum? Et quæ consequentia ad dicta superius? hæc commune habent cum iis quæ supra dixit, *aritis, si hæc feceritis: Qui recipit vos?* Optime consonant: vide autem quomodo. Quia exituri, et gravia multa passuri, duobus illos modis letur: et a se, et ab aliis. Si philosophati fuerint, meique memoriam servaveritis, et quæ sum et quæ feci omnia versantes, facilius nos feretis. Neque hoc solum modo, sed quod ab omnibus multa officia sitis accepturi. Privero significavit cum dixit, *Si hæc feceritis, vris;* alterum vero cum dicit, *Qui vos recipit, capit.* Omnium quippe domos ipsis aperuit; ita morum probitate, et ex sibi operam ferentium te duplicem haberent consolationem. Deinde nam hæc illis præcepit, utpote totum orbem peris, cogitans proditorem his utrisque privari, ut horum consequuturum esse, neque ex parte in laboribus, neque ex suscipientium officiis, ius est rursus. Quod significans evangelista, et ideo turbatum declarans, adjicit: 21. *Et cum hæc et Jesus, turbatus est spiritu, et protestatus est, et: Unus ex vobis me tradet.* Iterum omnibus timoneatit, quod non illum nominatim efferat. Illi veriti sunt (*Joan.* 13. 22), licet nullius sibi mali congnia Christi sententiam tutiorem quam suas cogitationes ducebant. Quare se mutuo rebenant. Quod in unum proditionem restringemorem minuebat; quod adderet, *Unus ex vobis,* conturbabat. Quid ergo? Alii quidem omnes utro respiciunt; Petrus vero semper fervens, d annuit (*Ibid.* 24). Quia enim pridem correptus t, et lavare volentem cobibuerat, et ubique comamore ardens, sed increpatur, ideo timens, ne-

que quievit, neque loquutus est, sed Joannis opera vult ediscere.

Cur, cæteris timentibus, Joannes in sinu Christi recubat.— Illud porro quæsitum dignum est, cur omnibus anxii, timentibus, coryphæo metuente, Joannes quasi lætus in sinu Jesu recubat; nec recubat solum, sed in pectus incidit: neque hoc solum quæsitum dignum est, sed et aliud consequens. Quid illud? Quod de se dicit, *Quem diligebat Jesus.* Cur nemo alius id de se dixit, quamvis alii quoque amarentur? Verum hic magis quam alii. Quod si nullus alius hoc de se dixit, sed ipse solus, nihil mirum. Hoc ipsum opportuno tempore facit Paulus his verbis: *Scio hominem ante annos quatuordecim (2. Cor. 12. 2).* Atqui non paucas alias sui laudes prosequutus est. An putas id parum esse, quod ut audivit, *Sequere me (Matth. 4. 20),* statim relictis retibus et patre sequutus sit, et quod cum Petro solus assumptus sit in montem (*Id.* 17. 1), et rursus cum in domum ingressus est (*Luc. 8. 51*)? Ipse vero quantum Petri encomium narravit, nec tacuit dixisse Christum illi: *Petre, amas me plus his (Joan. 21. 15)?* Et ubique illum ferventem et sincere ipsi affectum exhibet. Quando autem dicebat, *Hic autem quid (Ibid. v. 21)?* ex amore magno sic loquebatur. Ideo nemo alius hoc de illo dixit, sed neque ipse Joannes dixisset, nisi in hunc incidisset locum. Nam si postquam dixit Petrum annuisse Joanni ut interrogaret, nihil addidisset, nos certe in dubium conjecisset, et causam inquirere coegisset: ideo ipse assert: *Recubuit super pectus Jesu.* An parum te didicisse putas, cum recubuisse audis, et quod tanta apud Magistrum frueretur fiducia? Si vero causam quæris, id ex amore proveniebat: ideo ait, *Quem diligebat Jesus.* Ego vero puto illum ob aliam causam id fecisse, ut ostenderet se a crimine alienum. Ideo fidenter agit. Nam cur non alio in loco id dicit, sed innuente coryphæo? Ne putes enim ipsi innuisse ut majori, ait ex amore multo id profectum esse. Cur in pectus Christi incidit? Quod nihil adhuc magnum de illo opinarentur: præterea mœrorem ita leniebat. Verisimile namque est illos vultu mœstos fuisse. Nam si animo turbati erant, multo magis vultu. Illos lenit

γένειοι^α ἄν χειρον; πόσων ἀνδροφόνων οὐκ ἦσαν χείρους; Καὶ μετὰ ταῦτα δὲ αὐτὸν ἀνεγκύσαντες^α, μυριοῖς θανάτοις παρέδωκαν, ἀνθρώποις βαρβάροις καὶ ἀγριοῖς αὐτὸν ἀποδόμνοι πρὸς βαρβάρους μέλλουσιν ἀπιέναι. Ἄλλ' αὐτὸς γενόμενος βασιλεὺς, οὐ μόνον τὴν τιμωρίαν αὐτοῖς ἀφήκεν, ἀλλὰ καὶ τῆς ἀμαρτίας αὐτοῦς, τό γε εἰς αὐτὸν ἦκον, ἀπήλλαξεν, οἰκονομίαν Θεοῦ τὰ γεγεννημένα καλῶν, οὐ πονηρίαν ἐκαίνων. Καὶ ἄπερ δὲ ἐποίησεν εἰς αὐτοῦς, οὐ μνησικακῶν, ἀλλ' ὑπὲρ τοῦ ἀδελφοῦ ταῦτα πάντα ὑπεκρίνατο. Μετὰ γοῦν ταῦτα ἐπειδὴ εἶδεν ἀντεχομένους αὐτοῦ^β, ἐρύψθη τὸ προσωπίον εὐθέως καὶ ὠλόλυξε καὶ περιεπτύξατο ὡς τὰ μέγιστα εὐηργετημένος, ὁ πάλαι παρ' αὐτῶν ἀνηρημένος· καὶ πάντας αὐτοῦς εἰς Αἴγυπτον κατ-

^α Alii ἀνασπάσαντες. ^β Morel. ἀντεχομένους αὐτοῦς.

ἦγαγε, καὶ μυρίαὶς εὐεργεσίαις ἡμεψάτο. Τίνα οὖν ἔξομεν ἀπολογίαν μετὰ νόμον καὶ χάριν καὶ τοσαύτης φιλοσοφίας ἐπίδοσιν, μὴδὲ τὸν πρὸ τῆς χάριτος καὶ τοῦ νόμου ζηλώσαντες; τίς ἡμᾶς ἐξαίρησεται τῆς κολάσεως; Οὐ γὰρ ἔστι, οὐκ ἔστι τι μνησικακίας χαλεπώτερον. Καὶ τοῦτο ἐδήλωσεν ὁ τὰ μυρία τάλανα ὀφείλων· εἶτα οὐκ ἀπαιτηθεὶς καὶ πάλιν ἀπαιτηθεὶς^α οὐκ ἀπαιτηθεὶς μὲν, διὰ τὴν τοῦ Θεοῦ φιλανθρωπίαν· ἀπαιτηθεὶς δὲ διὰ τὴν οἰκίαν πονηρίαν, καὶ τὸ μνησικακῆσαι τῷ συνδούλῳ. Ἄπερ πάντα μαθόντες, ἀφώμεν τοῖς πλησίον τὰ ἀμαρτήματα, καὶ τοῖς ἐναντίοις αὐτοῦς ἀμειβώμεθα, ἵνα καὶ τῆς παρὰ τοῦ Θεοῦ τύχωμεν φιλανθρωπίας, χάριτι καὶ φιλανθρωπίας τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, ᾧ ἡ δόξα καὶ τὸ κράτος εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰῶνων. Ἀμήν.

[422] ΟΜΙΛΙΑ ΟΒ'.

Ἀμήν, ἀμήν λέγω ὑμῖν, ὁ λαμβάνων ἐάν τινα πέμψω, ἐμὲ λαμβάνει, καὶ ὁ ἐμὲ λαμβάνων, λαμβάνει τὸν πέμψαντά με.

α'. Μεγάλῃ τῆς περὶ τοὺς δούλους τοῦ Θεοῦ θεραπείας ἢ ἀνταπόδοσις^α, καὶ τοὺς καρποὺς ἐντεῦθεν ἡμῖν ἀποδίδωσιν. Ὁ δεχόμενος γὰρ, φησὶν, ὑμᾶς, ἐμὲ δέχεται· ὁ δὲ λαμβάνων ἐμὲ, λαμβάνει τὸν πέμψαντά με. Τοῦ δὲ τὸν Χριστὸν δέξασθαι, καὶ τὸν τοῦτου Πατέρα, τί γένειοι^α ἄν ἴσον; Καὶ ποια αὐτῇ ἀκολουθία πρὸς τὰ ἐμπροσθεν εἰρημένα; τί δὲ κοινὸν ἔχει πρὸς ὃ εἶπεν, Ἐάν ποιῆτε ταῦτα, μακάριοί ἐστε, τὸ ἐπαγαγεῖν, Ὁ δεχόμενος ὑμᾶς; Μεγάλῃ καὶ σφόδρα συνάδουσα· καὶ σκόπει πῶς. Ἐπειδὴ^β γὰρ ἐμελλοῦν ἐξίεναι, καὶ πολλὰ πάσχειν δεινὰ, δύο τρέποντες αὐτοῦς παραμυθίζεται· ἐνὶ μὲν, τῷ παρ' αὐτοῦ· ἐτέρῳ δὲ, τῷ παρ' ἐτέρων. Ἐάν γὰρ φιλοσοφῆτε, φησὶν, ἐμὲ διὰ παντός ἔχοντες ἐν μνήμῃ, καὶ ἄπερ ἔπαθον, καὶ ἄπερ ἐποίησα περιφέροντες ἅπαντα, βράδιως οἴσετε τὰ δεινὰ. Οὐ τοῦτω δὲ μόνῳ τῷ τρόπῳ, ἀλλὰ καὶ τῷ παρὰ πάντων πολλῆς ἀπολαύειν θεραπείας. Καὶ τὸ μὲν πρότερον ἐδήλωσεν, εἰπὼν· Ἐάν ποιῆτε ταῦτα, μακάριοί ἐστε· τὸ δὲ ἕτερον, Ὁ δεχόμενος ὑμᾶς, ἐμὲ δέχεται, λέγων. Τὰς γὰρ πάντων ἀνέψξεν αὐτοῦς οἰκίας, ὥστε καὶ ἐκ τῆς τῶν τρόπων φιλοσοφίας, καὶ ἐκ τῆς τῶν θεραπευόντων προθυμίας διπλῆν ἔχειν παράκλησιν. Εἶτα, ἐπειδὴ ταῦτα αὐτοῖς διετάξατο ὡς μέλλουσι τὴν οἰκουμένην διατρέχειν ὅπασαν, ἐνοῶν ὅτι ἑκατέρων τούτων ὁ προδότης ἀπεστέρηται, καὶ οὐδενὸς αὐτῶν ἀπολαύσεται, οὔτε τῆς ἐν τοῖς πόνοις ὑπομονῆς, οὔτε τῆς τῶν ὑποδεχομένων θεραπείας^α, ἑταράχθη πάλιν. Ὅπερ καὶ ὁ εὐαγγελιστὴς ἐπιστημαινόμενος, καὶ δηλῶν ὅτι δι' ἐκείνων ταρασσεται, ἐπάγει· Ταῦτα εἰπὼν ὁ Ἰησοῦς, ἐταράχθη τῷ πνεύματι, καὶ ἐμαρτύρησε, καὶ εἶπεν· Εἰς ἐξ ὑμῶν παραδώσει με. Πάλιν εἰς πάντας περιίστησι τὸν φόβον τῆς μὴ ὀνομαστῆ εἰπεῖν· οἱ δὲ ἀποροῦνται, καίτοι· ἑαυτοῖς μὴδὲν συνειδότες πονηρῶν· τῶν οἰκείων γὰρ λογισμῶν τὴν ἀπόφασιν τοῦ Χριστοῦ πιστοτέραν ἠγοῦντο. Διὸ καὶ ἔβλεπον εἰς ἀλλήλους. Τῷ μὲν οὖν^δ εἰς ἓνα περιστήσῃ τὸ πᾶν, ὑπετέμνεται τὸν φόβον· τῷ δὲ προσθείναι, Εἰς ἐξ ὑμῶν, συνετάρασεν ἅπαντας. Τί οὖν; Οἱ μὲν ἄλλοι βλέπουσιν εἰς ἀλλήλους· ὁ δὲ πανταχοῦ θερμὸς Πέτρος τῷ Ἰωάννῃ νεύει. Ἐπειδὴ γὰρ καὶ πρότερον ἐπειρηθήθη, καὶ βουλομένου νίφαι ἐκώλυσε, καὶ πανταχοῦ εὐρίσκειται ἀπὸ

πόθου μὲν ὀρμῶν, ἐγκαλούμενος δὲ, τοῦτου χάριν δεδοικώς, οὔτε ἠσύχασεν, οὔτε ἐφθέγγετο, ἀλλὰ διὰ μέσου τοῦ Ἰωάννου βούλεται μαθεῖν.

Ἐκεῖνο δὲ ἄξιον διαπορησῆαι, τί δὴποτε πάντων ἀγωνιώντων, τρεμόντων, τοῦ κορυφαίου δεδοικότες, ὁ Ἰωάννης ὡσπερ ἐντροφῶν [423] ἀνάκειται εἰς τὸν κόλπον τοῦ Ἰησοῦ· καὶ οὐκ ἀνάκειται μόνον, ἀλλὰ καὶ τῷ στήθει· καὶ οὐ τοῦτο μόνον ἄξιον ζητήσεως, ἀλλὰ καὶ τὸ ἐξῆς. Τί δὲ τοῦτό ἐστιν; Ὁ παρ' αὐτοῦ λέγει, Ὅν ἡγάπα ὁ Ἰησοῦς. Διατί γὰρ μηδεὶς ἕτερος τοῦτο εἶπε περὶ αὐτοῦ, καίτοι καὶ οἱ ἄλλοι ἠγαπῶντο; Ἄλλ' οὗτος πλέον τῶν ἄλλων. Εἰ δὲ μηδεὶς ἄλλος τοῦτο περὶ αὐτοῦ εἶπεν, ἀλλ' αὐτὸς περὶ ἑαυτοῦ, θαυμαστὸν οὐδὲν. Πῶσι δὲ αὐτὸ καὶ Παῦλος, καιροῦ θαλοῦντος, οὕτω λέγων *Οἶδα ἀνθρωπῶν ἀπὸ ἐτῶν δεκαεσσάρων*· καίτοι γε οὐ μικρὰ αὐτοῦ διήλθεν ἐγκώμια ἕτερα^α. Ἡ μικρὸν εἶναι σοὶ δοκεῖ τὸ ἀκούσαντα, Ἀκολουθεῖ μοι, εὐθέως ἀφέντα τὰ δικτυα καὶ τὸν πατέρα, ἀκολουθήσας, καὶ τὸ μετὰ Πέτρου μόνον αὐτὸν λαβεῖν εἰς τὸ δρος, καὶ ἀλλαχοῦ πάλιν εἰς οἰκίαν ἰσραηλῶντα; Αὐτὸς δὲ ἤλκων ἐγκώμιον τοῦ Πέτρου διήλθε, καὶ οὐκ ἀπεκρύψατο, εἰρηκέναι τὸν Χριστὸν λέγων· Πέτρος, φιλεῖς με πλέον τούτων; Καὶ πανταχοῦ δὲ δεικνύουσιν αὐτὸν θερμῶν καὶ γνησίων ἔχοντα πρὸς αὐτόν. Ὅτε γοῦν ἔλεγεν, Οὔτεος δὲ τί; ἐκ πολλοῦ πόθου τοῦτο ἔλεγε. Διὰ τοῦτο οὖν ἄλλος οὐδεὶς εἶπε περὶ αὐτοῦ· ἀλλ' οὐδὲ ἑαυτὸς εἶπεν ἄν, εἰ μὴ εἰς τοῦτο ἐνέπεσε τὸ χωρίον. Εἰ γὰρ εἰπὼν, ὅτι Πέτρος ἐνευθεν Ἰωάννῃ ἐρωτῆσαι, καὶ μὴδὲν ἄλλο προσέθηκε, πολλῆν ἐποίησε τὴν ἀπορίαν, καὶ ζητεῖν ἠνάγκαζεν ἡμᾶς τὴν αἰτίαν· διὰ τοῦτο λύων αὐτὸς αὐτήν, Ἀρέκειτο, φησὶ, εἰς τὸν κόλπον τοῦ Ἰησοῦ. Ἡ μικρὸν οἶμι μεμαθηκέναι, ἀκούσας ὅτι ἀνέκειτο, καὶ τοσαύτης αὐτοῖς^β ὀδιδάσκαλος μετεδίδου παρρησίας; Εἰ καὶ τοῦτου τὴν αἰτίαν ζηταῖς μαθεῖν, ἀγάπησ τὸ πρᾶγμα ἦν· διὰ τοῦτό φησιν, Ὅν ἐφιλεῖ ὁ Ἰησοῦς. Ἐγὼ δὲ αὐτόν καὶ δι' ἄλλο οἶμαι τοῦτο ποιεῖν, βουλόμενον δεῖξαι ἀλλότριον ἑαυτοῦ τὸ ἐγκλήματος. Διὰ τοῦτο παρρησιάζεται καὶ θαρρεί. Ἐπεὶ διὰ τί μὴ ἐν ἄλλῳ χωρίῳ τοῦτο εἶπεν, ἀλλ' ὅτε ὁ κορυφαῖος ἐνευθεν; Ἴνα γὰρ μὴ νομίση, ὅτι ὡς μεῖζονι ὄντι ἐνευθεν, λέγει, ὅτι διὰ τὴν πολλὴν ἀγάπην τοῦτο ἐγένετο. Τί δὲ ἐπιπίπτει τῷ στήθει; Οὐδὲν οὐδέπω περὶ αὐτοῦ μέγα ὑπέπτεον· ἄλλως δὲ, καὶ τὴν ἀθυμίαν κατεπραῦνεν. Εἰκόσ γὰρ καὶ τὴν ὄψιν αὐτῶν εἶναι κατηφῆ τότε. Εἰ γὰρ ταῖς

^α Alii ἀντίδοσις ^β Alii ὑμᾶς; Καὶ πολὺ τὸ ἀκόλουθον ἔστιν ἰδεῖν. Ἐπειδὴ. ^γ Morel. et quidam mss. οὔτε τῆς ἀπὸ τῶν δεχομένων θερ. Mox aliquot mss. ἐπιστημαίνοντα ἐηλῶν ὄντι. ^δ Sic Savil. Morel. τὸ μὲν οὖν.

^α Savil. et Boisius hic legendum putant καίτοι γε ὁ μικρὰ αὐτοῦ διήλθεν ἐγκώμια ἕτερα. Sed magis arridet hic locus ut est in editis et mss. omnibus. ^β Savil. et Morel. οὐδὲν οὐδέποτε εἶπε περὶ αὐτοῦ; ὅτι οὐδέ. ^γ Savil. et Morel. αὐτοῖς. Suspiciatus est Savil. legendum αὐτῶν.

illi homicidis non immaniores erant? Eductum illum mille mortibus tradiderunt, dum vendit barbaris et feris hominibus, qui ad barbaros scebantur. Verum ille quando rex effectus est, odo non ultus illos est, sed etiam a peccato illuatum in ipso erat, liberavit, dum rem gestam rovidentiam vocavit, non illorum nequitiam, vero contra illos fecit, non ulciscendæ injuriæ, sed pro fratre illa simulavit. Postea vero ubi illos fratrem suum defendere, posita larva, stamentatus est, amplexatusque est illos, ac si ab æna beneficia accepisset, qui pene ab illis olim mptus fuerat: atque illos omnes in Ægyptum it, milleque beneficiis cumulavit. Quam ergo

defensionem habebimus, qui post legem et gratiam, post tantum philosophiæ augmentum, ne illum quidem qui ante legem et gratiam fuit imitatur? quenos a supplicio eximet? Nihil est enim, utique nihil deterius injuriarum memoria. Et hoc manifestum reddidit is qui decem millia talenta debebat (*Math. 18. 24*), qui prius debito absolutus, postea ad solvendum coactus est; absolutus, per Dei misericordiam; coactus vero per propriam nequitiam, quod conservo suo debitum non remisit. Quibus perspectis, proximo peccata dimittamus, imo beneficiis illos prosequamur, ut misericordiam Dei consequamur, gratia et benignitate Domini nostri Jesu Christi, cui gloria et imperium in sæcula sæculorum. Amen.

HOMILIA LXXII.

13. v. 20. Amen, amen dico vobis, qui accipit nem misero, me accipit: qui autem me accipit, pit eum qui me misit.

lagna Dei merces collata iis qui servos suos et beneficio afficiunt, indeque fructus nobis niunt. Nam *Qui recipit vos*, inquit, *me recipit; recipit me, recipit eum qui misit me*. Christum is Patrem recipere, quid huic officio æquipam? Et quæ consequentia ad dicta superius? æ commune habent cum iis quæ supra dixit, *eritis, si hæc feceritis: Qui recipit vos?* Optime consonant: vide autem quomodo. Quia exituri, et gravia multa passuri, duobus illos modis atur: et a se, et ab aliis. Si philosophati fuerint, et meique memoriam servaveritis, et quæ sum et quæ feci omnia versantes, facilius nas feretis. Neque hoc solum modo, sed quod ab omnibus multa officia sitis accepturi. Pri- vero significavit cum dixit, *Si hæc feceritis, ritis*; alterum vero cum dicit, *Qui vos recipit, ipit*. Omnium quippe domos ipsis aperuit; ita morum probitate, et ex sibi operam ferentium le duplicem haberent consolationem. Deinde iam hæc illis præcepit, utpote totum orbem pers, cogitans proditorem his utrisque privari, ue horum consequatur esse, neque ex pa- in laboribus, neque ex suscipientium officiis, us est rursus. Quod significans evangelista, et ideo turbatum declarans, adjicit: 21. *Et cum hæc et Jesus, turbatus est spiritu, et protestatus est, et Unus ex vobis me tradet*. Iterum omnibus timo- xetit, quod non illum nominatim efferat. Illi veti- ti sunt (*Joan. 13. 22*), licet nullius sibi mali con- quia Christi sententiam tutiorem quam suas cogitationes ducebant. Quare se mutuo re- bant. Quod in unum conditionem restringe- morem minuebat; quod adderet, *Unus ex vobis, s conturbabat*. Quid ergo? Alii quidem omnes utuo respiciunt; Petrus vero semper fervens, i annuit (*Ibid. 24*). Quia enim pridem correptus t, et lavare volentem cohibuerat, et ubique com- amore ardens, sed increpatur, ideo timens, ne-

que quievit, neque loquutus est, sed Joannis opera vult ediscere.

Cur, cæteris timentibus, Joannes in sinu Christi recubat.— Illud porro quæsitum dignum est, cur omnibus anxiiis, timentibus, coryphæo metuente, Joannes quasi lætus in sinu Jesu recubat; nec recubat solum, sed in pectus incidit: neque hoc solum quæsitum dignum est, sed et aliud consequens. Quid illud? Quod de se dicit, *Quem diligebat Jesus*. Cur nemo alius id de se dixit, quamvis alii quoque amarentur? Verum hic magis quam alii. Quod si nullus alius hoc de se dixit, sed ipse solus, nihil mirum. Hoc ipsum oportuno tempore facit Paulus his verbis: *Scio hominem ante annos quatuordecim (2. Cor. 12. 2)*. Atqui non paucas alias sui laudes prosequutus est. An putas id parum esse, quod ut audivit, *Sequere me (Math. 4. 20)*, statim relictis retibus et patre sequutus sit, et quod cum Petro solus assumptus sit in montem (*Id. 17. 1*), et rursus cum in domum ingressus est (*Luc. 8. 51*)? Ipse vero quantum Petri encomium narravit, nec tacuit dixisse Christum illi: *Petre, amas me plus his (Joan. 21. 15)*? Et ubique illum ferventem et sincere ipsi affectum exhibet. Quando autem dicebat, *Hic autem quid (Ibid. v. 21)*? ex amore magno sic loquebatur. Ideo nemo alius hoc de illo dixit, sed neque ipse Joannes dixisset, nisi in hunc incidisset locum. Nam si postquam dixit Petrum annuisse Joanni ut interrogaret, nihil addidisset, nos certe in dubium conjecisset, et causam inquirere coegisset: ideo ipse assert: *Recubuit super pectus Jesu*. An parum te didicisse putas, cum recubuisse audis, et quod tanta apud Magistrum frueretur fiducia? Si vero causam quæris, id ex amore proveniebat: ideo ait, *Quem diligebat Jesus*. Ego vero puto illum ob aliam causam id fecisse, ut ostenderet se a crimine alienum. Ideo fidenter agit. Nam cur non alio in loco id dicit, sed innuente coryphæo? Ne putes enim ipsi innuisse ut majori, ait ex amore multo id profectum esse. Cur in pectus Christi incidit? Quod nihil adhuc magnum de illo opinarentur: præterea mœrorem ita leniebat. Verisimile namque est illos vultu mœstos fuisse. Nam si animo turbati erant, multo magis vultu. Illos lenit

γένειοι^α ἄν χείρον; πόσων ἀνδροφόνων οὐκ ἦσαν χείρους; Καὶ μετὰ ταῦτα δὲ αὐτὸν ἀνεγκύσαντες^α, μυρίοις θανάτοις παρέδωκαν, ἀνθρώποις βαρβάρους καὶ ἀγρίους αὐτὸν ἀποδόμνοι πρὸς βαρβάρους μέλλουσι ἀπιέναι. Ἄλλ' αὐτὸς γενόμενος βασιλεὺς, οὐ μόνον τὴν τιμωρίαν αὐτοῦς ἀφῆκεν, ἀλλὰ καὶ τῆς ἁμαρτίας αὐτούς, τό γε εἰς αὐτὸν ἦγον, ἀπήλλαξεν, οἰκονομίαν Θεοῦ τὰ γεγεννημένα καλῶν, οὐ πονηρίαν ἐκαίνων. Καὶ ἅπερ δὲ ἐποίησεν εἰς αὐτούς, οὐ μνησικακῶν, ἀλλ' ὑπὲρ τοῦ ἀδελφοῦ ταῦτα πάντα ὑπεκρίνατο. Μετὰ γοῦν ταῦτα ἐπειδὴ εἶδεν ἀντεχομένους αὐτοῦ^β, ἐβρίψατο τὸ προσωπεῖον εὐθέως καὶ ὠλόλυξε καὶ περιπτύξατο ὡς τὰ μέγιστα εὐηργετημένος, ὁ πάλαι παρ' αὐτῶν ἀνηρημένος· καὶ πάντας αὐτούς εἰς Αἴγυπτον κατ-

^α Alii ἀναπάσαντες. ^β Morel. ἀντεχομένους αὐτούς.

ἦγαγε, καὶ μυρίαὶς εὐεργεσίαις ἡμεψάτο. Τίνα οὖν ἔχομεν ἀπολογία μετὰ νόμον καὶ χάριν καὶ τοσαύτης φιλοσοφίας ἐπίδοσιν, μὴδὲ τὸν πρὸ τῆς χάριτος καὶ τοῦ νόμου ζηλώσαντες; τίς ἡμᾶς ἐξαιρήσεται τῆς κολάσεως; Οὐ γὰρ ἔστι, οὐκ ἔστι τι μνησικακίας χαλεπώτερον. Καὶ τοῦτο ἐδήλωσεν ὁ τὰ μυρία τάλαντα ὀφείλων· εἶτα οὐκ ἀπαιτηθεὶς καὶ πάλιν ἀπαιτηθεὶς^α οὐκ ἀπαιτηθεὶς μὲν, διὰ τὴν τοῦ Θεοῦ φιλανθρωπίαν· ἀπαιτηθεὶς δὲ διὰ τὴν οἰκείαν πονηρίαν, καὶ τὸ μνησικακῆσαι τῷ συδούλῳ. Ἄπερ πάντα μαθόντες, ἀφῶμεν τοῖς πλησίον τὰ ἁμαρτήματα, καὶ τοῖς ἐναντίως αὐτοῦς ἀμειβόμεθα, ἵνα καὶ τῆς παρὰ τοῦ Θεοῦ τύχωμεν φιλανθρωπίας, χάριτι καὶ φιλανθρωπίᾳ τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, ᾧ ἡ δόξα καὶ τὸ κράτος εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

[422] ΟΜΙΛΙΑ ΟΒ'.

Ἀμήν, ἀμήν λέγω ὑμῖν, ὁ λαμβάνων ἐάν τινα πέμψω, ἐμὲ λαμβάνει, καὶ ὁ ἐμὲ λαμβάνων, λαμβάνει τὸν πέμψαντά με.

α'. Μεγάλη τῆς περὶ τοὺς δούλους τοῦ Θεοῦ θεραπείας ἡ ἀνταπόδοσις^α, καὶ τοὺς καρποὺς ἐντεῦθεν ἡμῖν ἀποδίδωσιν. Ὁ δεχόμενος γὰρ, φησὶν, ὑμᾶς, ἐμὲ δέχεται· ὁ δὲ λαμβάνων ἐμὲ, λαμβάνει τὸν πέμψαντά με. Τοῦ δὲ τὸν Χριστὸν δέξασθαι, καὶ τὸν ψοῦτον Πατέρα, τί γένειοι^α ἄν ἴσον; Καὶ ποία αὐτῆ ἀκολουθία πρὸς τὰ ἔμπροσθεν εἰρημένα; τί δὲ κοινὸν ἔχει πρὸς ὃ εἶπεν, Ἐάν ποιῆτε ταῦτα, μακάριοί ἐστε, τὸ ἐπαγαγεῖν, Ὁ δεχόμενος ὑμᾶς; Μεγάλη καὶ σφόδρα συνάδουσα· καὶ σκόπει πῶς. Ἐπειδὴ^β γὰρ ἔμελλον ἐξέναι, καὶ πολλὰ πάσχειν δεινά, δύο τρόποι αὐτοῦς παραμυθεῖται· ἐνὶ μὲν, τῷ παρ' ἑαυτοῦ· ἐτέρῳ δὲ, τῷ παρ' ἐτέρων. Ἐάν γὰρ φιλοσοφῆτε, φησὶν, ἐμὲ διὰ παντός ἔχοντες ἐν μνήμῃ, καὶ ἅπερ ἔπαθον, καὶ ἅπερ ἐποίησα περιφέροντες ἅπαντα, βράδιως οἴσετε τὰ δεινά. Οὐ τοῦτι δὲ μόνῳ τῷ τρόπῳ, ἀλλὰ καὶ τῷ παρὰ πάντων πολλῆς ἀπολαύειν θεραπείας. Καὶ τὸ μὲν πρότερον ἐδήλωσεν, εἰπὼν· Ἐάν ποιῆτε ταῦτα, μακάριοί ἐστε· τὸ δὲ ἕτερον, Ὁ δεχόμενος ὑμᾶς, ἐμὲ δέχεται, λέγων. Τὰς γὰρ πάντων ἀνέμψεν αὐτοῖς οἰκίας, ὥστε καὶ ἐκ τῆς τῶν τρόπων φιλοσοφίας, καὶ ἐκ τῆς τῶν θεραπευόντων προθυμίας διπλῆν ἔχειν παράκλησιν. Εἶτα, ἐπειδὴ ταῦτα αὐτοῖς διετάξατο ὡς μέλλουσι τὴν οἰκουμένην διατρέχειν ἅπασαν, ἐνοῶν ὅτι ἑκατέρων τούτων ὁ προδότης ἀπεστέρηται, καὶ οὐδενὸς αὐτῶν ἀπολαύσεται, οὔτε τῆς ἐν τοῖς πόνοις ὑπομονῆς, οὔτε τῆς τῶν ὑποδεχομένων θεραπείας^α, ἐπαράχθη πάλιν. Ὅπερ καὶ ὁ εὐαγγελιστὴς ἐπιστημαινόμενος, καὶ δηλῶν ὅτι δι' ἐκείνον ταρασσεται, ἐπάγει· Ταῦτα εἰπὼν ὁ Ἰησοῦς, ἐταράχθη τῷ πνεύματι, καὶ ἐμαρτύρησε, καὶ εἶπεν· Εἰς ἐξ ὑμῶν παραδώσει με. Πάλιν εἰς πάντας περιίστησι τὸν φόβον τῷ μὴ ὀνομαστὶ εἰπεῖν· οἱ δὲ ἀποροῦνται, καίτοι ἑαυτοῖς μὴδὲν συνειδότες πονηρῶν· τῶν οἰκείων γὰρ λογισμῶν τὴν ἀπόφασιν τοῦ Χριστοῦ πιστοτέραν ἠγοῦντο. Διὸ καὶ ἔβλεπον εἰς ἀλλήλους. Τῷ μὲν οὖν^δ εἰς ἓνα περιστάσει τὸ πᾶν, ὑπετέμνετο τὸν φόβον· τῷ δὲ προσθεῖναι, Εἰς ἐξ ὑμῶν, συνετάρασσαν ἅπαντας. Τί οὖν; Οἱ μὲν ἄλλοι βλέπουσιν εἰς ἀλλήλους· ὁ δὲ πανταχοῦ θερμὸς Πέτρος τῷ Ἰωάννῃ νεύει. Ἐπειδὴ γὰρ καὶ πρότερον ἐπετιμήθη, καὶ βουλομένου νίφαι ἐκώλυσε, καὶ πανταχοῦ εὐρίσκειται ἀπό-

πόθου μὲν ὀρμῶν, ἐγκαλούμενος δὲ, τούτου χάριν δεδοικώς, οὔτε ἠσύχασεν, οὔτε ἐφθέγγατο, ἀλλὰ διὰ μέσου τοῦ Ἰωάννου βούλεται μαθεῖν.

Ἐκεῖνο δὲ ἄξιον διαπορησάει, τί δὴποτε πάντων ἀγωνιώντων, τρεμόντων, τοῦ κορυφαίου δεδοικότες, ὁ Ἰωάννης ὡσπερ ἐντροφῶν [423] ἀνάκειται εἰς τὸν κόλπον τοῦ Ἰησοῦ· καὶ οὐκ ἀνάκειται μόνον, ἀλλὰ καὶ τῷ στήθει· καὶ οὐ τοῦτο μόνον ἄξιον ζητήσεως, ἀλλὰ καὶ τὸ ἐξῆς. Τί δὲ τοῦτό ἐστιν; Ὁ περὶ ἑαυτοῦ λέγει, Ὅν ἡγάπα ὁ Ἰησοῦς. Διατί γὰρ μηδεὶς ἕτερος τοῦτο εἶπε περὶ αὐτοῦ, καίτοι καὶ οἱ ἄλλοι ἠγαπῶντο; Ἄλλ' οὗτος πλέον τῶν ἄλλων. Εἰ δὲ μηδεὶς ἄλλος τοῦτο περὶ αὐτοῦ εἶπεν, ἀλλ' αὐτὸς περὶ ἑαυτοῦ, θαυμαστὸν οὐδέν. Ποιεῖ δὲ αὐτὸ καὶ Παῦλος, καιροῦ καλοῦστος, οὕτω λέγων *Οἶδα ἀνθρώπων πρὸς ἐμὲν δεκαοσσάρων*· καίτοι γε οὐ μικρὰ αὐτοῦ διήλθεν ἐγκώμια ἕτερα^α. Ἡ μικρὸν εἶναι σοὶ δοκεῖ τὸ ἀκούσαντα, Ἄκολούθει μοι, εὐθέως ἀφέντα τὰ δικτυα καὶ τὸν πατέρα, ἀκολουθήσας, καὶ τὸ μετὰ Πέτρου μόνον αὐτὸν λαβεῖν εἰς τὸ δρος, καὶ ἀλλαχοῦ πάλιν εἰς οἰκίαν ἰσελθόντα; Αὐτὸς δὲ ἤλκων ἐγκώμιον τοῦ Πέτρου διήλθε, καὶ οὐκ ἀπεκρύψατο, εἰρηκέναι τὸν Χριστὸν λέγων *Πέτρος, φίλις με πλέον τούτων*; Καὶ πανταχοῦ δὲ δεικνύουσιν αὐτὸν θερμὸν καὶ γνησίως ἔχοντα πρὸς αὐτόν. Ὅτε γοῦν ἔλεγεν, *Οὗτος δὲ εἰ*; ἐκ πολλοῦ πόθου τοῦτο ἔλεγε. Διὰ τοῦτο οὖν ἄλλος οὐδεὶς εἶπε περὶ αὐτοῦ· ἀλλ' οὐδὲ^α αὐτὸς εἶπεν ἄν, εἰ μὴ εἰς τοῦτο ἐνέπεσε τὸ χωρίον. Εἰ γὰρ εἰπὼν, ὅτι Πέτρος ἔνευσεν Ἰωάννῃ ἐρωτῆσαι, καὶ μὴδὲν ἄλλο προσέθηκε, πολλῆν ἐποίησε τὴν ἀπορίαν, καὶ ζητεῖν ἠνάγκαζεν ἡμᾶς τὴν αἰτίαν· διὰ τοῦτο λῶν αὐτὸς αὐτήν, *Ἀνέκειτο*, φησὶ, *εἰς τὸν κόλπον τοῦ Ἰησοῦ*. Ἡ μικρὸν οἶε μεμαθηκέναι, ἀκούσας ὅτι ἀνέκειτο, καὶ τοσαύτης αὐτοῖς^β ὀδιδάσκαλος μετεδίδου παρρησίας; Εἰ καὶ τούτου τὴν αἰτίαν ζητεῖς μαθεῖν, ἀγάπησε τὸ πρῶγμα ἦν· διὰ τοῦτό φησιν, *Ὅν ἐφίλει ὁ Ἰησοῦς*. Ἐγὼ δὲ αὐτόν καὶ δι' ἄλλο οἶμαι τοῦτο ποιεῖν, βουλόμενον δεῖξαι ἀλλότριον ἑαυτοῦ τοῦ ἐγκλήματος. Διὰ τοῦτο παρρησιάζεται καὶ θαρρεῖ. Ἐπεὶ διὰ τί μὴ ἐν ἄλλῳ χωρίῳ τοῦτο εἶπεν, ἀλλ' ὅτε ὁ κορυφαῖος ἔνευσεν; Ἴνα γὰρ μὴ νομίση, ὅτι ἡμῶν μέλζονι ὄντι ἔνευσεν, λέγει, ὅτι διὰ τὴν πολλὴν ἀγάπην τοῦτο ἐγένετο. Τί δὲ καὶ ἐπιπίπτει τῷ στήθει; Οὐδὲν οὐδέπω περὶ αὐτοῦ μέγα ὑπέπτευον· ἄλλως δὲ, καὶ τὴν ἀθυμίαν κατεπραῦναν. Εἰκόσ γὰρ καὶ τὴν ὄψιν αὐτῶν εἶναι κατηφῆ τότε. Εἰ γὰρ ταῖς

^α Alii ἀντιδοσις. ^β Alii ὑμᾶς; Καὶ πολὺ τὸ ἀκόλουθον ἔστιν ἰδίον. Ἐπειδὴ. ^γ Morel. et quidam mss. οὔτε τῆς ἐπὶ τὸν δεχομένων θερ. Morel. aliquot mss. ἐπιστημαίνοντο ἐπὶ τῶν ὄντων. ^δ Sic Savil. Morel. τὸ μὲν οὖν.

^α Savil. et Boisius hic legendum putant καίτοι γε οὐ μικρὰ αὐτοῦ διήλθεν ἐγκώμια ἕτερα. Sed magis aridet hic locus ut est in editis et mss. omnibus. ^β Savil. et οὖν ἄλλος οὐδὲν εἶπε περὶ αὐτοῦ; ὅτι οὐδέ. ^γ Savil. et Morel. αὐτοῖς. Suspicalus est Savil. legendum αὐτῶν.

illi homicidis non immaniores erant? Eductum illum mille mortibus tradiderunt, dum vendit barbaris et feris hominibus, qui ad barbaros scebantur. Verum ille quando rex effectus est, modo non ultus illos est, sed etiam a peccato illuatum in ipso erat, liberavit, dum rem gestam rovidentiam vocavit, non illorum nequitiam, vero contra illos fecit, non ulciscendæ injuriæ, sed pro fratre illa simulavit. Postea vero ubi illos fratrem suum defendere, posita larva, stamentatus est, amplexatusque est illos, ac si ab æna beneficia accepisset, qui pene ab illis olium ptus fuerat: atque illos omnes in Ægyptum it, milleque beneficiis cumulavit. Quam ergo

defensionem habebimus, qui post legem et gratiam, post tantum philosophiæ augmentum, ne illum quidem qui ante legem et gratiam fuit imitatur? quem nos a supplicio eximet? Nihil est enim, utique nihil deterius injuriarum memoria. Et hoc manifestum reddidit is qui decem millia talenta debebat (*Math. 18. 24*), qui prius debito absolutus, postea ad solvendum coactus est; absolutus, per Dei misericordiam; coactus vero per propriam nequitiam, quod conservo suo debitum non remisit. Quibus perspectis, proximo peccata dimittamus, imo beneficiis illos prosequamur, ut misericordiam Dei consequamur, gratia et benignitate Domini nostri Jesu Christi, cui gloria et imperium in sæcula sæculorum. Amen.

HOMILIA LXXII.

13. v. 20. *Amen, amen dico vobis, qui accipit nem misero, me accipit: qui autem me accipit, pit eum qui me misit.*

flagna Dei merces collata iis qui servos suos et beneficio afficiunt, indeque fructus nobis niunt. Nam *Qui recipit vos*, inquit, *me recipit; recipit me, recipit eum qui misit me*. Christum is Patrem recipere, quid huic officio æquipam? Et quæ consequentia ad dicta superius? ræ commune habent cum iis quæ supra dixit, *eritis, si hæc feceritis: Qui recipit vos?* Optime consonant: vide autem quomodo. Quia exituri, et gravia multa passuri, duobus illos modis atur: et a se, et ab aliis. Si philosophati fuerint, et meique memoriam servaveritis, et quæ sum et quæ feci omnia versantes, facilius nas feretis. Neque hoc solum modo, sed quod ab omnibus multa officia sitis accepturi. Pri vero significavit cum dixit, *Si hæc feceritis, ritis*; alterum vero cum dicit, *Qui vos recipit, ipit*. Omnium quippe domos ipsis aperuit; ita morum probitate, et ex sibi operam ferentium le duplicem haberent consolationem. Deinde iam hæc illis præcepit, utpote totum orbem pers, cogitans proditorem his utrisque privari, ue horum consequaturum esse, neque ex pa: in laboribus, neque ex suscipientium officiis, us est rursus. Quod significans evangelista, et ideo turbatum declarans, adjicit: 21. *Et cum hæc et Jesus, turbatus est spiritu, et protestatus est, et Unus ex vobis me tradet*. Iterum omnibus timo: xcutit, quod non illum nominatim efferat. Illi veti: tii sunt (*Joan. 13. 22*), licet nullius sibi mali con: quia Christi sententiam tutiorem quam suas cogitationes ducebant. Quare se mutuo re: bant. Quod in unum conditionem restringe: morem minuebat; quod adderet, *Unus ex vobis, s conturbabat*. Quid ergo? Alii quidem omnes utuo respiciunt; Petrus vero semper fervens, i annuit (*Ibid. 24*). Quia enim pridem correptus t, et lavare volentem cohibuerat, et ubique com: amore ardens, sed increpatur, ideo timens, ne-

que quievit, neque loquutus est, sed Joannis opera vult ediscere.

Cur, cæteris timentibus, Joannes in sinu Christi recubat.— Illud porro quæsitu dignum est, cur omnibus auxiliis, timentibus, coryphæo metuente, Joannes quasi lætus in sinu Jesu recubat; nec recubat solum, sed in pectus incidit: neque hoc solum quæsitu dignum est, sed et aliud consequens. Quid illud? Quod de se dicit, *Quem diligebat Jesus*. Cur nemo alius id de se dixit, quamvis alii quoque amarentur? Verum hic magis quam alii. Quod si nullus alius hoc de se dixit, sed ipse solus, nihil mirum. Hoc ipsum opportuno tempore facit Paulus his verbis: *Scio hominem ante annos quatuordecim (2. Cor. 12. 2)*. Atqui non paucas alias sui laudes prosequutus est. An putas id parum esse, quod ut audivit, *Sequere me (Math. 4. 20)*, statim relictis retibus et patre sequutus sit, et quod cum Petro solus assumptus sit in montem (*Id. 17. 1*), et rursus cum in domum ingressus est (*Luc. 8. 51*)? Ipse vero quantum Petri encomium narravit, nec tacuit dixisse Christum illi: *Petre, amas me plus his (Joan. 21. 15)*? Et ubique illum ferventem et sincere ipsi affectum exhibet. Quando autem dicebat, *Hic autem quid (Ibid. v. 21)*? ex amore magno sic loquebatur. Ideo nemo alius hoc de illo dixit, sed neque ipse Joannes dixisset, nisi in hunc incidisset locum. Nam si postquam dixit Petrum annuisse Joanni ut interrogaret, nihil addidisset, nos certe in dubium conjecisset, et causam inquirere coegisset: ideo ipse assert: *Recubuit super pectus Jesu*. An parum te didicisse putas, cum recubuisse audis, et quod tanta apud Magistrum frueretur fiducia? Si vero causam quæris, id ex amore proveniebat: ideo ait, *Quem diligebat Jesus*. Ego vero puto illum ob aliam causam id fecisse, ut ostenderet se a crimine alienum. Ideo fidenter agit. Nam cur non alio in loco id dicit, sed innuente coryphæo? Ne putes enim ipsi innuisse ut majori, ait ex amore multo id profectum esse. Cur in pectus Christi incidit? Quod nihil adhuc magnum de illo opinarentur: præterea mœrorem ita leniebat. Verisimile namque est illos vultu mœstos fuisse. Nam si animo turbati erant, multo magis vultu. Illos lenit

et verbis et interrogazione, hinc invitat conceditque ut in pectus suum recidat. Vide autem quam sit alienus a fastu. Non dicit quippe nomen, sed, *Quem diligebat*: Quemadmodum et Paulus cum diceret, *Scio hominem ante annos quatuordecim*. Tunc autem primum ipsum confutat Jesus, neque tamen nominat; sed quomodo? 26. *Cui ego intinctum panem porrexero*. Modus quoque reprehensionem afferebat: neque enim mensam reveritus est, cum eodem vesceretur pane. Esto, non cohibuerit mensæ consortium; ab eo buccellam panis accipere quem non flexisset? Non illum certe. Quapropter 27. *Tunc satanas in illum intravit*, ejus deridens impudentiam. Donec in choro fuit, non ausus est ingredi, sed extrinsecus oppugnabat: postquam vero ipsum Christus palam fecit et segregavit, libere denum in illum insiluit. Neque enim talis cum esset sine spe emendationis, decebat illum adhuc intus manere. Ideo eiecit illum, et separatim illum satanas abripit, dimissisque illis noctu¹ proditor recessit. 27. *Dicit ei Jesus, Amice, quod facis, fac citius*. 28. *Hoc autem nemo scivit discumbentium*.

2. Papæ, quantum sensu omni carebat! quomodo non flexus est, nec erubuit, sed impudentior factus exivit? Illud autem, *Fac citius*, non imperantis, nec consulentis est; sed exprobrantis, et demonstrantis se optare ut respiscat. Sed cum obduratus esset, dimisit eum. *Et nemo*, inquit, *discumbentium novit*. Illic magna quæstio moveri possit, quo pacto interrogantibus discipulis, quis esset, dicit, *Cui intinctum panem porrexero*, neque sic intellexerunt; nisi forte clam dixerit, ita ut nemo audiret. Nam ideo Joannes supra pectus recumbens, ad aurem fere interrogabat, ita ut proditor non palam fieret: et Christus sic respondit, ut non manifestum illum faceret. Et quamvis cum emphasi Jesus dixerit: *Amice, quod facis, fac citius*: illi neque sic intellexerunt. Hoc autem dicebat, ut ostenderet ea quæ Judæis ille de morte dixerat, vera esse; nempe: *Potestatem habeo ponendi animam meam, et potestatem habeo iterum sumendi eam*; et, *Nemo tollit eam a me* (Joan. 10. 18). Quamdiu ergo retinere voluit, nemo contra potuit; cum permisit autem, tunc facile fuit. Hæc igitur omnia subindicans dixit, *Quod facis, fac citius*: neque tunc illum notum fecit. Forte namque illum discerpissent, forte Petrus occidisset. Ideo id nemo discumbentium novit. Quid, neque Joannes? Ne ille quidem: non putavit enim discipulum in tantam prorupturam iniquitatem. Quia enim procul erant a tanto scelere, de aliis nihil hujusmodi suspicari poterant. Ut ergo prius dixerat illis, *Non de omnibus dico*, et nihil aperuerat: sic et nunc de alio dici putarunt. 30. *Erat autem nox quando exivit*, inquit. Cur mihi tempus dicitis? Ut discas ejus petulantiam, cujus impetum ne tempus quidem cohibuit. Sed neque hoc illum palam fecit. Illi igitur metu detenti et formidine multa, turbabantur, et veram dietorum causam non norant: suspicabantur autem, *Ut egenis aliquid daret* (Joan. 13. 29), ista dixisse. Multam enim gerebat pauperum curam,

¹ Alii habent, foras, loco, noctu.

ut nos ad id ipsum naviter agendum institueret. Neque sine causa id putabant; ille namque loculos habebat (Joan. 12. 6). Atqui nemo pecuniam ipsi dedisse narratur: verum quod discipulæ ex bonis suis ad victum necessaria ipsi suppeditabant; hoc ille nusquam vel subindicavit.

Cur Christus loculos habuerit. Peccata aliorum non revelanda. — Cur porro is qui jubet, nec peram, neque æs, neque baculum ferri, loculos ferebat ad pauperum ministerium? Ut discas vel eum qui nihil habeat et crucem portet, hanc maxime rem curare oportere. Multa enim faciebat, ut nos institueret. Hoc igitur Jesum dixisse putarunt discipuli, ut quidpiam pauperibus daretur. Neque tamen hoc proditorem flexit, quod ad ultimam usque diem illum traducere et notum facere noluerit. Hoc et nobis quoque faciendum est: contubernaliū peccata non revelanda sunt, etiamsi incurabilia sint. Etenim postea ipsi ad prodendum accedenti osculum dedit, ac rem suscepit tantam, cum ad longe formidabiliorē pergeret, ad crucem nempe, et mortem ignominiosissimam: ac rursus illic benignitatem suam ostendebat. Hic vero rem illam gloriam vocat, docens nihil adeo turpe, adeo ignominiosum esse, quod non clariorem reddat, quando secundum Deum efficitur. Postquam igitur exierat Judas ad prodendum, dicit: 31. *Nunc clarificatus est Filius hominis*: hinc lapsos discipulorum animos erigens, suadensque ut non modo non tristentur, sed etiam gaudeant. Ideo Petrum a principio increpavit. Nam quod morte quis mortem vincat, gloria est magna. Et hoc est quod ille de seipso dicit: *Cum exaltatus fuero, tunc cognoscetis quia ego sum* (Joan. 8. 28. 12. 35): et rursus, *Solvite templum hoc* (Joan. 2. 19); iterumque, *Signum non dabitur, nisi signum Jonæ* (Luc. 11. 29). Quomodo enim non gloria sit maxima, post mortem majora posse quam ante mortem? Ut enim resurrectio crederetur, majora fecere discipuli. Si enim non vixisset, et Deus non fuisset, quomodo hi in nomine ejus tanta fecissent? 32. *Et Deus clarificabit eum*. Quid est, *Deus clarificabit eum in seipso*? Hoc est, per seipsum, non per alium. *Et statim clarificabit eum*; id est, simul cum cruce. Non post longum tempus, inquit, nec diu post resurrectionem illum reddet splendidum; sed statim in ipsa cruce conspicuæ res apparebunt. Sol namque obscuratus est¹, petræ scissæ sunt, velum quoque scissum est, multa corpora sanctorum qui dormierant suscitata sunt: sepulcrum signacula habebat, custodes assidebant, et cum lapis corpori superpositus esset, corpus surrexit: post quadraginta dies Spiritus datus est, et statim omnes illum prædicarunt (Matth. 27. 51. sqq. Luc. 23. 45). Hoc est illud, *Glorificabit illum in seipso, et statim glorificabit illum*: non per angelos et archangelos, non per aliam quamdam potestatem, sed per seipsum.

3. Quomodo clarificavit per seipsum? Omnia faciendo ad gloriam Filii. Atqui omnia Filius fecit. Viden' ipsum opera Filii ad Patrem referre? 33. *Filioli*,

¹ Alii legunt, radius avertit, loco, obscuratus est.

ψυχὰς αὐτῶν ἐταράχθησαν, πολλῶ μᾶλλον ταῖς βίβει. Μειλισσόμενος τοίνυν αὐτούς καὶ τῷ λόγῳ καὶ τῇ ἐρωτησίᾳ, προοδοποιεῖ καὶ συγχωρεῖ ἀναπεσεῖν ἐπὶ τὸ στήθος. Σκόπει δὲ αὐτοῦ καὶ τὸ ἀκόμπαστον. Οὐ γὰρ εἶπε τὸ ὄνομα, ἀλλ' ὅτι· *Ὁν ἡγάπα*· καθάπερ καὶ Παῦλος, ὅτε ἔλεγεν· *Ὀίδα ἀνθρώπων πρὸ ἐτῶν δεκατεσσάρων*. Τότε δὴ πρῶτον αὐτὸν ἐλέγχει ὁ Ἰησοῦς, καὶ οὐδὲ τότε ὀνομασίᾳ· ἀλλὰ πῶς; *Ἡ ἐγὼ βάρβας τὸ ψωμίον ἐπιδώσω*. Καὶ ὁ τρόπος ἐντρεπτικός· οὐδὲ γὰρ τὴν τράπεζαν ἠδέεσθῃ, τοῦ αὐτοῦ ἄρτου κοινωθήσας. Ἔστω, ἡ κοινωνία τῶν ἄλων οὐκ ἐνέτρεψε· τὸ καὶ παρ' αὐτοῦ δέξασθαι τὸ ψωμίον, τίνα οὐκ ἂν ἐπεσπάσατο; Ἄλλ' οὐκ ἐκείνον. Διὰ καὶ *Ὁ σαταρῆς τότε εἰσηλθεὶν εἰς αὐτόν*, γελᾶσας αὐτὸν τῆς ἀναίσχυνης. Ἔως γὰρ ἦν τοῦ χοροῦ, οὐκ ἐτόλμα ἐπιπρόδησαι, ἀλλ' ἔβωθεν προσέβαλλον^α. ἐπειδὴ [424] δὲ ὄθλον αὐτὸν ἐποίησε καὶ ἀφώρισεν, ἐπεπρόδησε λοιπὸν μετὰ ἀδείας· οὐδὲ γὰρ ἔδει τοιοῦτον ὄντα καὶ ἀδιόρθωτον ἐπὶ πολὺ μένοντα κατέχειν ἔνδον. Διὰ τοῦτο καὶ ἐξέβαλεν αὐτὸν λοιπὸν, καὶ ἀποτμηθέντα λαμβάνει τότε ἐκείνος, καὶ καταλιπὼν αὐτοὺς ἐξῆλθε νυκτός^β. *Λέγει αὐτῷ ὁ Ἰησοῦς· Ἐταίρε, ὁ ποιεῖς, ποίησον τάχιον. Καὶ οὐδεὶς ἔγνω τῶν ἀνακειμένων*.

β'. Βαβαί, πόση ἡ ἀναισθησία! πῶς οὐκ ἐμαλλάθη, οὐδὲ ἠσχύνθη, ἀλλὰ ἀναισχυντότερος γενόμενος ἐξῆλθε! Τὸ δὲ, *Ποίησον τάχιον*, οὐ προστάττοντός ἐστιν, οὐδὲ συμβουλεύοντος, ἀλλ' ὀνειδίζοντος καὶ δεικνύοντος, ὅτι αὐτὸς μὲν ἐβούλετο διορθώσασθαι· ἐπειδὴ δὲ ἀδιορθώτως εἶχεν, ἀφίησιν αὐτόν. *Καὶ τοῦτο οὐδεὶς, φησὶν, ἔγνω τῶν ἀνακειμένων*. Πολλὴν ἂν τις ἐνταῦθα ἀπορίαν εὐροί, εἰ γε. ἐρωτησάντων τῶν μαθητῶν, τίς ἐστι, λέγει· *Ἡ βάρβας τὸ ψωμίον ἐπιδώσω*, καὶ οὐδὲ οὕτως συνήκαν· πλὴν εἰ μὴ λάθρα εἶρηκεν, ὥστε μηδένα ἀκούσαι. Καὶ γὰρ ὁ Ἰωάννης διὰ τοῦτο παρὰ τὸ στήθος ἀναπεσῶν, ἐρωτᾷ μονονουχί πρὸς τὸ οὖς, ὥστε μὴ γενέσθαι φανερόν τὸν προδότην· καὶ ὁ Χριστὸς οὕτως ἀπεκρίνατο, καὶ οὐδὲ τότε αὐτὸν ἐποίησε φανερόν· καὶ ὁ μὲν καίπερ ἐμφαντικῶς εἰπὼν, *Ἐταίρε, ὁ ποιεῖς, ποίησον τάχιον*· οἱ δὲ οὐδὲ οὕτω συνέσαν^γ. Τοῦτο δὲ ἔλεγε, δεικνύς ὅτι ἀληθῆ τὰ πρὸς τοὺς Ἰουδαίους εἰρημένα ἦν αὐτῷ περὶ τοῦ θανάτου. Καὶ γὰρ πρὸς ἐκείνους εἶρηκε τὸ, *Ἐξουσίαν ἔχω θνήσκειν τὴν ψυχὴν μου, καὶ ἐξουσίαν ἔχω πάλιν λαβεῖν αὐτήν*· καὶ, *οὐδεὶς αἶρει αὐτήν ἀπ' ἐμοῦ*. Ἔως γοῦν κατεῖχεν, οὐδεὶς ἴσχυσεν· ἐπειδὴ δὲ ἀφῆκε λοιπὸν, εὐκολον τότε τὸ πρᾶγμα γίνεται. Ταῦτ' οὖν ἅπαντα αἰνιτιζόμενος εἶπεν, *Ὁ ποιεῖς, ποίησον τάχιον*· καὶ οὐδὲ τότε αὐτὸν ὄθλον ἐποίησε^δ. Τάχα γὰρ ἂν αὐτὸν καὶ διέσπασαν, τάχα ἂν ὁ Πέτρος καὶ ἀνείλεν αὐτόν. Διὰ τοῦτο *οὐδεὶς ἔγνω τῶν ἀνακειμένων*. Ἄρα οὐδὲ ὁ Ἰωάννης; Οὐδὲ οὗτος· οὐ γὰρ ἂν προσεδόκησεν, ὅτι μαθητῆς ἐπὶ τοσοῦτον χωρήσει^ε παρανομίας. Ἐπειδὴ γὰρ πόρρω τῆς τοιαύτης πονηρίας ἦσαν, οὐδὲ περὶ ἑτέρων τοιαῦτα ὑποπευθεῖν εἶχον. Ὅσπερ οὖν ἐμπροσθεν αὐτοῖς εἶπεν, *οὐ ὄθλον πᾶντων λέγω*, καὶ οὐδαμοῦ ἐξεκάλυψεν· οὕτω καὶ ἐνταῦθα ἐνόμισαν περὶ ἑτέρου λέγεσθαι. *Ἦν δὲ πύξ ὅτε ἐξῆλθε*, φησὶ. Διατί μοι· τὸν καιρὸν λέγεις; Ἴνα μάθης τὴν ἰταμότητα, ὅτι οὐδὲ ὁ καιρὸς αὐτὸν ἐπέσχε τῆς ὀρμῆς. Ἄλλ' οὐδὲ τοῦτο αὐτὸν κατάθλον ἐποίησε. Ἐκείνοι γοῦν φόβῳ κατεχόμενοι^ς καὶ ἀγωνία πολλῇ τότε τεθορύβητον,

^α Morel. προσέβαλλον. ^β Alii ἐξῆλθεν ἐκτός. ^γ Alii φανερόν. Ἄλλ' ὁ μὲν γυνώτερον ἔλεγε αὐτό, ὁ ποιεῖς... ἐκείνοι δὲ οὐ συνέσαν. ^δ Quidam οὐδὲ τότε αὐτοῖς ὄθλον. Putat Savilius legendum αὐτοῖς ἐκείνον ὄθλον ἐποίησε. ^ε Quidam ἐξῆλθε. ^ς Morel. ἐποίησε. Ἐκείνοι γοῦν φόβῳ κατ. Savil. καὶ γὰρ φόβῳ. Μοχ τεθορύβητον rescriptum e cod. 705. Legebatur ἐθορύβητον.

καὶ τὴν μὲν ἀληθῆ τῶν εἰρημένων αἰτίαν οὐκ ἤδεσαν· ὑπόπτειον δὲ, ὅτι *Ἐταίρε, ποίησον ἴνα τι ὄθλον*, ταῦτα ἔλεγε. Πολλὴν γὰρ ἐποιεῖτο τῶν πτωχῶν τὴν ἐπιμέλειαν, διδάσκων καὶ ἡμᾶς πολλὴν ὑπὲρ τούτου ποιέσθαι σπουδὴν. Ἐδόκουν δὲ οὐχ ἄπλως, ἀλλ' ἐπειδὴ τὸ γλωσσόκομον εἶχε· καίτοι γε^β οὐδεὶς φαίνεται προσεγγικῶν αὐτῷ χρήματα· ἀλλ' ὅτι μὲν ἔτρεφον αὐτὸν ἐκ τῶν ὑπαρχόντων αἰ μαθήτραι, εἶπε· τοῦτο δὲ [425] οὐδαμοῦ ἠνίξατο.

Πῶς δὲ, μὴ πῆραν, μὴ χαλκὸν, μὴ ῥάβδον κελεύων ἐπιφέρεσθαι, γλωσσόκομον ἐπεφέρετο πρὸς τὴν τῶν πενήτων διακονίαν; Ἴνα μάθης, ὅτι καὶ τὸν σφόδρα ἀκτῆμονα καὶ ἐσταυρωμένον τούτου δεῖ τοῦ μέρους πολλὴν ποιέσθαι τὴν πρόνοιαν. Πολλὰ γὰρ πρὸς τὴν ἡμετέραν οἰκονομῶν διδασκαλίαν ἔπραττε. Τοῦτο οὖν καὶ λέγειν ἐνόμισαν οἱ μαθηταί, ἴνα τοὺς πένθησι τι ὄθλον. Καὶ οὐδὲ τοῦτο ἐνέτρεψε, τὸ μὲν ἔσχάτης ἡμέρας μὴ θελήσει αὐτὸν παραδειγματίσαι. Τοῦτο καὶ ἡμᾶς δεῖ ποιεῖν, καὶ μὴ ἐκπομπεύειν τὰ τῶν συνόντων ἀμαρτήματα, κἂν ἀνιάτως ἔχωσι. Καὶ γὰρ καὶ μετὰ ταῦτα ἐλθόντι προδοῦναι φίλημα ἔδωκε. καὶ κατεδέξατο πρᾶγμα τοσοῦτον, καὶ ἐπὶ τὸ πολλῶν τολμηρότερον προφῆει, τὸν σταυρὸν αὐτὸν^ι, τὸν θάνατον τὸν ἐπονειδιστον· καὶ πάλιν ἐκεῖ τὴν αὐτοῦ φιλανθρωπίαν ἐπεδείκνυτο. Καὶ δόξαν ἐνταῦθα τὸ πρᾶγμα καλεῖ, διδάσκων ἡμᾶς ὅτι οὐδὲν οὕτως αἰσχρὸν καὶ ἐπονειδιστον, ὃ μὴ λαμπρότερον ποιεῖ τὸν μετιόντα. ὅταν κατὰ θεὸν γίνηται. Μετὰ γοῦν τὸ ἐξελεῖν τὸν Ἰουδαν ἐπὶ τὸ^ι παραδοῦναι, λέγει· *Νῦν ἐδοξάσθη ὁ Υἱὸς τοῦ ἀνθρώπου*· ταύτη πεπτωκότας τοὺς λογισμοὺς τῶν μαθητῶν ἀνιστῶν, καὶ πειθῶν μὴ μόνον μὴ κατῆφεν, ἀλλὰ καὶ χαίρειν. Διὰ τοῦτο καὶ Πέτρῳ^κ ἐξ ἀρχῆς ἐπετίμησε. Τὸ γὰρ ἐν θανάτῳ γενόμενον περιγενέσθαι θανάτου, δόξα μεγάλη. Καὶ τοῦτο ἐστὶν ὃ περὶ ἑαυτοῦ ἔλεγε· *Ὅταν ὑψωθῶ, τότε γνώσεσθε ὅτι ἐγὼ εἰμι*· καὶ πάλιν, *λύσατε τὸν γὰρ τοῦτο*· καὶ πάλιν, *σημειῶν οὐ δοθήσεται ὑμῖν, εἰ μὴ τὸ σημεῖον Ἰωῆ*. Πῶς γὰρ οὐ δόξα μεγάλη, τὸ καὶ μετὰ θάνατον ἰσχύσαι τῶν πρὸ τοῦ θανάτου μεζίζονα. Ἴνα γὰρ πιστευθῇ ἡ ἀνάστασις, μεζίζονα εἰργάσαντο οἱ μαθηταί. Εἰ δὲ μὴ ἔζη, καὶ θεὸς ἦν, πῶς ἐν ὀνόματι αὐτοῦ τοσαῦτα εἰργάσαντο οὗτοι; *Καὶ ὁ θεὸς δοξάσει αὐτόν*. Τί ἐστι, *καὶ ὁ θεὸς δοξάσει αὐτόν ἐν ἑαυτῷ*; Τουτέστι, δι' ἑαυτοῦ, οὐ δι' ἑτέρου. Καὶ εὐθέως δοξάσει αὐτόν· τουτέστιν, ἅμα τῷ σταυρῷ. Οὐδὲ γὰρ διὰ χρόνου πολλοῦ, φησὶν, οὐδὲ τὸν μακρὸν τῆς ἀναστάσεως ἀναμενεῖ καιρὸν, οὐδὲ τότε βίβει λαμπρόν, ἀλλ' εὐθέως ἐν αὐτῷ τῷ σταυρῷ τὰ λαμπρὰ φανέται. Ὁ γοῦν ἥλιος ἐσκοτίσθη^ι, αἱ πέτραι ἐβράβησαν, τὸ καταπέτασμα ἐσχίσθη, πολλὰ σώματα τῶν κεκοιμημένων ἁγίων ἠγέρθη, ὁ τάφος σημαντρα εἶχε, καὶ φύλακες παρεκαθίζοντο· καὶ ἐπικειμένου τῷ σώματι τοῦ λίθου, ἀνέστη τὸ σῶμα· τεσσαράκοντα ἡμέραι παρῆλθον, καὶ ἡ τοῦ Πνεύματος ἦλθε χορηγία, καὶ πάντες αὐτὸν εὐθέως ἀνεκῆρυττον. Τοῦτο ἐστὶ, *δοξάσει αὐτόν ἐν ἑαυτῷ*^μ, καὶ εὐθέως δοξάσει αὐτόν· οὐ δι' ἀγγέλων καὶ ἀρχαγγέλων, οὐδὲ δι' ἄλλης τινὸς δυνάμεως, ἀλλὰ δι' ἑαυτοῦ.

γ'. Πῶς δὲ καὶ ἐδόξατε δι' αὐτοῦ; Πάντα πράξα· τὰ πρὸς δόξαν τοῦ Υἱοῦ· καίτοι πάντα ὁ Υἱὸς ἐποίησεν. Ὁρᾷς ὅτι τὰ ὑπ' αὐτοῦ γινόμενα τῷ Πατρὶ ἀνατίθησι; [426] *Τεχνία, ἐτι μικρὸν μεθ' ὑμῶν εἰμι. Ζητήσετέ*

^β Alii ἤδεσαν· ἐνόμισαν δὲ, φησὶν, ὅτι. ^γ Haec subobscura sunt, neque ita facile intelliguntur. ^δ Alii χαλεπότερον... τὸν δὲ σταυρὸν αὐτοῦ. Morel. τὸν σταυρὸν αὐτόν. ^ι Putat Savil. legendum ἐπὶ τῷ. ^κ Sic recte codd. 705. 709. Montf. Πέτρος. Enit. ^λ Alii ἥλιος ἀπεσκόταται. ^μ Morel. ἐν αὐτῷ. Μοχ νετβα καὶ ἀρχαγγέλων e Savil. accesserunt. Λοιπ.

με, και κυθώς ειπον τοις 'Ιουδαίοις, οτι "Οπου υπάγω εγώ, υμεις ου δύνασθε ελθεῖν· και υμῖν λέγω ἄρτι." Ἀρχεται λοιπόν τῶν λυπηρῶν μετὰ τὸ δεῖκναι. "Ὅτε γὰρ 'Ιούδας ἐξῆλθεν, οὐκ ἔτι ἐσπέρα ἦν, ἀλλὰ νύξ." Ἐπειδὴ γὰρ ἐμελλον μικρὸν ὕστερον ἐπιστήσεσθαι, εἶδει πάντα παρακαταθέσθαι αὐτοῖς, ὥστε ἔχειν ἐν μνήμῃ· μᾶλλον δὲ τὸ Πνεῦμα πάντα αὐτοὺς ἀνέμνησε ^a. Πολλὰ γὰρ εἰκός, ἅτε πρώτων τότε ἀκούοντας, και τοιούτους μέλλοντας πειρασμοὺς ὑπομένειν, ἀποβάλλειν αὐτοὺς. Οἱ γὰρ πρὸς ὕπνον καταφερόμενοι, καθῶ; και ἑτεροῦς φησιν εὐαγγελιστῆς, και ἀθυμία συνεχόμενοι, καθῶ; και αὐτὸς ὁ Χριστὸς λέγει· "Ἄλλ' οτι ταῦτα λελάληκα υμῖν, ἢ λύπη πεπλήρωκεν ὑμῶν τὴν καρδίαν· πῶς ἂν ταῦτα πάντα κατέσχον ἀκριβῶς; Τί δήποτε οὐν ἐλέγετο; Οὐ μικρὸν αὐτοῖς ἐγένετο κέρδος εἰς τὴν Χριστοῦ δόξαν, τὸ σαφῶς εἰδέναι μετὰ ταῦτα ὑπομιμησκομένους, οτι ταῦτα πάλαι ἀκηκόετε ἦσαν παρὰ τοῦ Χριστοῦ. Τίνος δὲ ἔνεκεν προκαταβάλλει αὐτῶν τὴν ψυχήν, λέγων, "Ἐτι μικρὸν χρόνον μεθ' ὑμῶν εἰμι; Τοῖς μὲν γὰρ 'Ιουδαίοις εἰκότως ἐλέγετο· ἡμᾶς δὲ τίνος ἔνεκεν ἐπίσης εἰς τὴν αὐτὴν τάξιν ἄγει; ἐκείνοις τοῖς ἀγνώμοσιν; Οὐδαμῶς. Και τίνος ἔνεκεν εἶπε, *Καθῶ; ειπον τοις 'Ιουδαίοις*; Ἀνέμνησεν οτι οὐχί νῦν ἀπὸ τῆς τῶν δεινῶν παρουσίας ταῦτα προλέγει· ἀλλ' ἄνωθεν αὐτὰ προῆδει, και μάρτυρες αὐτοὶ οἱ ἀκούσαντες, οτι και πρὸς 'Ιουδαίους ταῦτα ἔλεγε. Διὸ και προσέθηκε τὸ, *Τεκνία·* ἵνα ἀκούσαντες, *Καθῶ; ειπον τοις 'Ιουδαίοις*, μὴ και πρὸς αὐτοὺς ὁμοίως εἰρησῆαι τὸ εἰρημένον νομισώσιν. Οὐ καταβάλλων τὸν αὐτὸν, ἀλλὰ παραμυθούμενος ταῦτα φησιν, ἵνα μὴ ἀπροσδόκητα ἐπιστάντα αὐτοῖς τὰ δεινὰ ἐκταράξῃ, "Ὅπου εγώ υπάγω, υμεις ου δύνασθε ελθεῖν. Δείκνυσιν, οτι ὁ θάνατος αὐτοῦ μετὰστασις ἐστι και μετὰστασις ἀμείνων, εἰς τόπον σώματα οὐ δεχόμενον φθαρτά. Ταῦτα δὲ λέγει, και τὸν εἰς αὐτὸν διεγείρων πόθον και θερμότερον ποιῶν. "Ἰστε γὰρ οτι ἐπιστάντων Ἰωμεν τῶν φιλάτων τινὰς ἀναχωροῦντας, μάλιστα διαθερμαινόμεθα, και μᾶλλον ^b ὅταν Ἰωμεν εἰς τόπον ἀπίοντα;· εἰς ὃν οὐδὲ δυνατόν ἡμῖν ἀπελθεῖν. Ἐκείνους μὲν οὐν φοβῶν, ταῦτα ἔλεγε, τοῖσι δὲ τὸν πόθον ἐξάπτων. Τοιοῦτός ἐστιν ὁ τόπος, ὥστε μὴ μόνον ἐκείνους, ἀλλὰ μηδὲ ὑμᾶς τοὺς φιλάτους δύνασθαι παραγενέσθαι ἐκεῖ. Ἐνταῦθα και τὸ ἀξίωμα τὸ ἑαυτοῦ δείκνυσιν. *Και υμῖν λέγω ἄρτι.* Διὰ τί, "Ἄρτι; Ἐτέρως ἐκείνοις, και ἑτέρως ὑμῖν· τουτέστιν, οὐ μετ' ἐκείνων. Ποῦ δὲ αὐτὸν ἐζήτησαν οἱ 'Ιουδαῖοι; ποῦ δὲ οἱ μαθηταί; Οἱ μαθηταί μὲν, οτι ἔφυγον· οἱ 'Ιουδαῖοι δὲ, οτι τὰ ἀνήκεστα ἔπασχον θεινά και πάντα ὑπερβαίνοντα λόγον, τῆς πόλεως αὐτῆς ἀλούσης, και τῆς θεηλάτου πάντοθεν κατ' αὐτῶν φερομένης ὀργῆς. Ἐκείνοις μὲν οὐν τότε ἔλεγε ^c διὰ τὴν ἀπιστίαν, ὑμῖν δὲ νῦν, διὰ τὸ μὴ ἀπροσδόκητα ἐπελθεῖν τὰ δεινὰ. *Ἐντολὴν καινήν διδωμι υμῖν.* Ἐπειδὴ γὰρ εἰς θόρυβον (427) αὐτοὺς ἐμπεσεῖν εἰκός ἦν ταῦτα ἀκούοντας, ὡς ἐρήμους μέλλοντας ἔσεσθαι, παραμυθεῖται αὐτοὺς, τὴν πάντων τῶν ἀγαθῶν ρίζαν και ἀσφάλειαν περιβάλλοντα αὐτοῖς, τὴν ἀγάπην· ὡσαυτεῖ ἔλεγον· Ἄλγειτε ἀπίοντες ἐμοῦ; ἀλλ' ἐὰν ἀγαπάτε ἀλλήλους, ἔσεσθε ἰσχυρότεροι. Πῶς οὐν οὐ τοῦτο εἶπεν; "Ὅτι ὁ τοῦτο μᾶλλον ὠνησεν αὐτοὺς εἶπεν· *Ἐν τούτῳ γινώσκονται πάντες οτι ἐμοὶ μιθηταί ἐστε.* Διὰ γὰρ τούτου ^d ἅμα ἐδήλωσεν, οτι οὐ σαθρήσεται ὁ χορδῆ; ὁπότε και γνώρισμα αὐτοῖς ἔδωκε.

^a Ἄλλ' πάντα ὑπεμνήσθη. ^b Μᾶλλον additum e Savil., secunon et, infra, verba διὰ τί, ἄρτι; quibus infra carebat Montf. Edit. ^c Ἄλλ' ἔλεγον. ^d Ἄλλ' και διὰ τοῦτο.

Τοῦτο δὲ εἶπεν, οτι ὁ προδότης αὐτῶν ἀπεσχίσθη. Πῶς δὲ αὐτὴν ἐντολὴν λέγει καινήν και ἐν τῇ Παλαιᾷ καιμένην; Αὐτὸς αὐτὴν ἐποίησε καινήν τῷ τρόπῳ· ἐπήγαγε γοῦν· *Καθῶ; ἠγάπησα ὑμᾶς.* Οὐ γὰρ προὑπηργμένων ὑμῖν κατορθωμάτων ἐφήλημα ὑμῖν ἀπέδωκα, ἀλλ' αὐτὸς κατήρξα, φησίν. Οὕτω και ὑμᾶς ἐεργετεῖν τοὺς φιλάτους χρῆ, και μὴ ὀφελοντας αὐτοῖς. Και ἀφεῖς εἶπειν τὰ θαύματα, ἃ ἐμελλον ποιεῖν, ἀπὸ τῆς ἀγάπης αὐτοὺς χαρακτηρίζει. Τί δήποτε; "Ὅτι τοῦτο μάλιστα ἐστι τὸ δεικνύον ἀνθρώπων ἁγίους. Πάσης γὰρ ἐστὶν ἀρετῆς ὑπόθεσις. Διὰ τούτου μάλιστα και σωζόμεθα πάντες. Τοῦτο γὰρ ἐστὶν εἶναι, φησί, μαθητὴν. Οὕτως ὑμᾶς ἀπαντες ^e ἐπιπνέσονται, ὅταν Ἰωσιν ὑμᾶς μιμουμένους τὴν ἐμὴν ἀγάπην.

Ὁ. Τί οὐν; οὐ πολλῶ μᾶλλον τὰ θαύματα δείκνυσιν τοῦτο; Οὐδαμῶς. *Πολλοὶ γὰρ ἐροῦσι· Κύριε, οὐκ ἐν τῷ ὀνόματι σου δαιμόνια ἐξεβάλλομεν;* και πάλιν χαιρόντων αὐτῶν οτι τὰ δαιμόνια αὐτοῖς ὑπακούει, φησί· *Μὴ χαίρετε οτι τὰ δαιμόνια ὑμῖν ὑπακούει, ἀλλ' οτι τὰ ὀνόματα ὑμῶν γέγραπται ἐν τοῖς οὐρανοῖς.* Και μὴν τοῦτο τὴν οἰκουμένην ἐπηγάγετο, ἐπειδὴ ἐκεῖνο προῆν· εἰ δὲ μὴ ἦν ἐκεῖνο, οὔτε τοῦτο παρέμενεν. Τοῦτο γοῦν εὐθέως αὐτοὺς ἐποίησε καλοὺς και ἀγαθοὺς, και τὸ τὴν καρδίαν πάντων και τὴν ψυχήν εἶναι μίαν. Εἰ δὲ διέστησαν ἀπ' ἀλλήλων, ἅπαντα ἂν ἀπολώλει. Οὐκ ἐκείνοις δὲ ταῦτα διελέγετο μόνους ^f, ἀλλὰ και πᾶσι τοῖς μέλλουσι πιστεῦειν εἰς αὐτόν· ἐπεὶ και νῦν οὐδὲν ἄλλο ἐστὶν τὸ σκανδαλίζον Ἑλληνας, ἢ τὸ μὴ ἀγάπην εἶναι. Ἄλλὰ και τὸ σημεῖα μὴ γίνεσθαι ἐγκαλοῦσι, φησίν. Ἄλλ' οὐκ οὕτως. Ποῦ δὲ τὴν ἀγάπην ἐπεδείξαντο οἱ ἀπόστολοι; Ὁρᾶς Πέτρον και Ἰωάννην ἀδιασπᾶσως ἔχοντας ἀλλήλων, και ἐπὶ τὸ ἱερὸν ἀναβαίνοντας; ὀρᾶς Παῦλον οὕτω πρὸς αὐτοὺς διακειμενον· και ἀπορεῖς; Εἰ γὰρ τὰ ἄλλα ἐκ ἐκτενητο, πολλῶ μᾶλλον εἶχον τὴν μητέρα τῶν ἀγαθῶν. Ἀπὸ γὰρ ψυχῆς ἐναρέτου τοῦτο τὸ πρῆγμα βλαστάνει· ἔνθα δὲ πονηρία, τοῦτο ξηραίνεται τὸ φυτόν. Ὅταν γὰρ, φησὶ, *πληθυνθῇ ἡ ἀνομία, ψυγησεται ἡ ἀγάπη τῶν πολλῶν.* Και Ἑλληνας δὲ οὐκ οὕτως ἐπάγεται σημεῖα, ὡς βίος· βίον δὲ οὐδὲν οὕτως εἶναι ποιεῖ, ὡς ἀγάπη. Ἐκεῖνα μὲν γὰρ τοὺς ποιούντας πολλακίς και πλάνους ἐκάλεσαν· βίον δὲ ἐπιλαβεσθαι οὐκ ἂν ἔχοιεν καθαροῦ. Ὅτε μὲν οὐν οὕτω τὸ κήρυγμα διαδοθὲν ἦν, εἰκότως [428] τὰ σημεῖα ἔθαυμάζετο· νῦν δὲ ἀπὸ βίου χρῆ θαυμάζεσθαι. Οὐδὲν γὰρ οὕτως ἐντρέπει Ἑλληνας, ὡς ἀρετῆ· οὐδὲν σκανδαλίζει, ὡς κακία· και εἰκότως. Ὅταν γὰρ Ἰθὴ πλεονεκτοῦντα, ἀρπάζοντα, τὰ ἐναντία κελεύοντα, και τοῖς ὁμοφύλοις ὡς θηρίοις κεχρημένον τὸν κελευσθέντα και ἐχθροὺς ἀγαπᾶν, λῆρον ἐρεῖ τὰ εἰρημένα. Ὅταν Ἰθὴ τρέμοντα θάνατον, πῶς δέξεται τοὺς περὶ ἀθανασίας λόγους; Ὅταν Ἰθὴ φιλαρχοῦντας και τοῖς ἄλλοις δουλεύοντας πάθεισιν, ἀκριβέστερον ἐν τοῖς ἑαυτοῦ μενεῖ λόγμασιν, οὐδὲν μέγα περὶ ἡμῶν φανταζόμενος. Ἡμεῖς γὰρ ἐσμεν αἵτιοι, ἡμεῖς, τοῦ μένειν αὐτοὺς ἐπὶ τῆς πλάνης. Τῶν μὲν γὰρ δογμάτων τῶν παρ' ἑαυτοῖς πάλαι κατέγνωσαν, και τὰ ἡμέτερα δὲ ὁμοίως θαυμάζουσιν· ἐκ τοῦ βίου δὲ ἡμῶν κλυθόνται. Τὸ μὲν γὰρ διὰ λόγων φιλοσοφῆσαι, εὐκόλον (πολλοὶ γὰρ και παρ' αὐτῶν τοῦτο ἐποίησαν)· ἐπιζητοῦσι δὲ τὴν διὰ τῶν ἔργων ἐπίδειξιν. Ἄλλὰ τοὺς παλαιοὺς παρ' ἡμῖν ἐνοσεῖτωσαν. Ἄλλ' οὐδαμῶς πιστεῦσονται, ἀλλὰ τοὺς νῦν ζῶντας ἐπιζητοῦσιν. Δεῖξον γὰρ μοι, φησὶ, τὴν πίστιν διὰ τῶν ἔργων σου. Ἄλλ' οὐκ ἐστὶν

^e Savil. ἀπαντες, melius. Quidam ἀπαντας. ^f Ἄλλ' μόνον.

modicum robiscum sum. *Quæretis me, et non invenire; et sicut dixi Judæis, Ubi ego sum, vos non venire; et vobis dico modo.* Jam tristia orditur nam. Nam cum Judas exivit, non vespera erat. Cum enim paulo post adventuri essent qui sperarent, oportebat omnia illis commendare, ut ea retinerent: imo potius Spiritus omnia ipsis dedit; multaque tunc, ut verisimile est, abiecerunt qui tunc primum audirent, et tot tentassuri essent. Nam qui in somnum præ tristitia sunt, ut ait alius evangelista (*Luc. 22. 45*); et dicit Christus ait: *Sed quia hæc loquutus sum vestra implevit cor vestrum (Joan. 16. 6)*; quare omnia accurate retinere potuissent? Sed dicebantur? Non modicum ipsis lucrum ad gloriam obveniebat, quod hæc clare scirent dum recordarentur se hæc a Christo audivisse. Nam illorum animum prius dejecit, dicens, *Addidit tempus vobiscum sum?* Judæis namque dicitur, nos vero quare cum ingratis illis loquimur? Et cur ait, *Sicut dixi Judæis?* Rememoriam, quia non nunc ob malorum præterita hæc prædixit, sed jam olim præviderat, testes erant, qui audierant ipsum hæc Juramentum. Quare addidit illud, *Filioli*; ut cum dicit illud, *Sicut dixi Judæis*, ne putarent sibi sibi dictum fuisse. Non ergo ut de illorum animos hoc dixit, sed ut consolaretur: inexpectatæ ærumine ipsos turbarent. *Quo modo, vos non potestis venire.* Ostendit mortem esse translationem et transitum ad meliora et in corruptibilia corpora non recipiunt. Hæc licet etiam ut eorum erga se amorem excitet etiam efficiat. Scitis enim cum aliquos nobis imos videmus abscedentes, nos magis incendi; cum videmus eos in locum concedere quo non possumus. Ut ergo Judæos terreret, hæc que discipulorum amorem incenderet. Talis est usus, quo non illi modo, sed nec vos quoque imi possitis venire. Illic quoque dignitatem ostendit. *Et vobis dico modo.* Cur, modo? Aliter ter vobis; id est, non cum illis. Ubinam illum viderunt Judæi? ubi discipuli? Discipuli, cum fugerunt Judæi vero, quando in calamitates ingentes et eas inciderunt, urbe capta, et ira Dei undique recumbente. Discipulis ergo tunc propter inopiam ita loquutus est: vobis nunc ego, ne inopiam subeat calamitatem. **34. Mandatum non dedit vobis.** Cum enim verisimile esset illos, iis, ac si deserti prorsus essent, in perturbatio lapsuros esse: consolatur ipsos, omnium bonarum radice ad securitatem muniens eos, nempe: ac si diceret: *Me abeunte doletis? verum si tuo diligatis, fortiores eritis.* Cur ergo non ita? Quia quod longe utilius erat protulit: **35. In noscent omnes quod discipuli mei estis.** His enim dicit, chorum suum numquam esse solvendum, nam hoc indicium illis dederat. Hoc vero dixit, quod proditor ab illis separatus est. Cur autem hoc

mandatum dicit novum esse, quod in Veteri quoque Testamento positum erat? Ipse illud novum fecit ipso præcipiendi modo; intulit enim, *Sicut dilexi vos.* Non enim vestris præcedentibus meritis debitum persolvi, sed ipse cœpi, inquit. Sic et vos oportet amicis vestris beneficia præstare, nullo debito obstrictos. Et omissis miraculis quæ edituri erant, ex caritate illos distinguit. Quare? Quia hoc maxime sanctorum indicium et argumentum est: omnem quippe indicat sanctitatem. Per hoc maxime omnes salutem consequimur. Hoc est, inquit, esse discipulum. Sic vos laudabunt omnes, cum vos viderint meam imitari dilectionem.

4. Quid ergo? annon potius hoc miracula ostendunt? Minime. Multi enim dicent: Domine, nonne in nomine tuo dæmonia ejicimus (Matth. 7. 22)? et iterum, gaudentibus ipsis, quod dæmonia sibi parerent, dicit: *Ne gaudeatis quia dæmonia vobis subjiciuntur; sed quia nomina vestra scripta sunt in cælis (Luc. 10. 20).* Atqui hoc orbem adduxit, quia illud jam aderat: si illud non adfuisset, hoc non mansisset. Caritas enim illos statim bonos probosque reddidit, effectique ut omnes unum cor et anima essent. Nam si dissensio fuisset, omnia peritura erant. Neque illis tantum hoc loquutus est, sed et omnibus in ipsum postea credituris: siquidem et nunc nihil aliud gentilibus offendiculo est, quam quod caritas non adsit. At, inquit, nos quoque arguunt quod signa non fiant. Verum non usque adeo. In quo autem dilectionem ostenderunt apostoli? Vident Petrum et Joannem qui nunquam separantur, in templum ascendentes? vident Paulum, quo nempe sit erga illos affectu; et tamen dubitas? Nam si aliis fuerunt virtutibus instructi, multo magis bonorum matrem possederunt. Hæc quippe ab anima virtute prædita germinat; at ubi nequitia est, exarescit. *Cum abundaverit iniquitas, inquit, refrigescet caritas multorum (Matth. 24. 12).* Gentiles certe non ita movent signa, ut vitam: vitam nihil ita insituit, ut dilectio. Nam signorum editores deceptores sæpe vocantur; vitam vero puram nunquam carpere possunt. Quamdiu ergo prædicatio non tantum profecerat, jure signa in admiratione erant: nunc autem ex vita mirabiles esse oportet. Nihil enim gentiles ita afficit, ut virtus: nihil ita illis offendiculo est, ut improbitas; et jure quidem. Cum enim viderit avarum et raptorem contraria præcipientem, eumque qui inimicos diligere jubetur, in contribules suos, tamquam in feras, sævientem, nugæ præcepta illa vocabit. Cum viderit quempiam mortis formidine captum, quo pacto immortalitatis doctrinam accipiet? Cum ambitiosos viderit, aliisque animi morbis captos, potius in sua manebit sententia, nihilque de nobis magnum putabit. Nos enim, nos utique in causa sumus cur illi in suo errore persistant. Nam doctrinam illam olim suam repudiaverunt, et nostra admirantur; sed ex vita nostra arcentur. Nam verbis philosophari facile est: multi enim apud illos id fecerunt: adhuc vero requirunt opera bona. Veteres illos qui apud nos fuerunt recogitent. At illi non credunt, et nos præsentibus ob-

servant. Ostende nobis, inquit, fidem per opera. Hæc nusquam sunt. Sed cum nos vident plus quam feracis proximos nostros discerpere, nos orbis perniciem vocant. Hæc gentiles retinent, ne ad nos trans-eant. Itaque nos horum pœnas dabimus, non solum quod mala perpetremus, sed etiam quod nomen Dei blasphemetur. Quousque pecuniis, deliciis aliisque vitiiis dediti¹ erimus? Abstineamus denique. Audi quid de quibusdam insensatis dicat propheta: *Come-*

¹ Putat Boisius legendum, *vinciti*, verum sine ulla Manuscriptorum auctoritate.

damus et bibamus: cras enim moriemur (Isai. 22. 13). De præsentibus hoc dicere non possumus: ita multi omnium bona absorbent. Quod illis exprobrans dicebat propheta: *Nunquid soli habitabitis terram (Isai. 5. 8)?* Quamobrem timeo ne quid mali accadat, et ingentem nobis attrahamus Dei ultionem. Quod ne fiat, virtutem exerceamus omnem, ut futura consequamur bona, gratia et benignitate Domini nostri Jesu Christi, per quem et cum quo Patri gloria, unaque Spiritui sancto, nunc et semper et in sæcula sæculorum. Amen.

HOMILIA LXXIII.

CAP. 13. v. 36. *Dicit Simon Petrus: Domine, quo vadis? Respondit ei Jesus: Quo ego vado, non potes sequi me modo; sequeris autem postea.*

1. *Petri fervens animus. Dilectio sine superna gratia nihil est.* — Magnum quidpiam dilectio, et igne vehementius, quod ad ipsum cælum sustollit: nullus potest obex impetum ejus cohibere. Ferventissimus igitur Petrus, cum audisset dicentem, *Quo ego vado, vos non potestis venire*, quid dicit? *Domine, quo vadis?* Hoc autem dicebat, non tam discendi, quam sequendi illum desiderio. Non ausus certe est dicere, *Venio*; sed ait, *Quo vadis?* Christus non verbis, sed animo ejus respondet, ut ex ipsis ejus verbis palam est? Quid enim ait? *Quo ego vado, non potes modo me sequi.* Viden¹ illum sequi optavisse, ideoque interrogasse? Ut audivit autem, *Sequeris postea*, neque sic desiderium cohibuit, etsi sperandum audiret; sed eo venit ut diceret: 37. *Quare non possum te sequi modo? Animam meam pro te ponam.* Quia enim proditiōnis metum deposuerat, et inter probos censebatur, cum fiducia demum, aliis silentibus, sciscitatur. Quid ais, Petre? dicit ille, *Non potes*; et tu dicis, *Potesse*? Experimento itaque dices dilectionem tuam sine superna gratia nihil esse. Unde palam est, eum lapsum illum ad utilitatem Petri permisisse. Volebat quidem Christus his prolatis verbis ipsum instituere: quia vero ille in vehementia sua perseverabat, non iniecit quidem, neque inpulit ad negationem, sed deseruit, ut suam edisceret infirmitatem. Dixit Jesus se tradendum fore; respondit ille: *Propitius esto tibi: non erit tibi hoc (Matth. 16. 22).* Corruptus, non emendatus est; sed cum vellet ipsi Jesus pedes lavare, dixit, *Non lavabis mihi pedes in æternum*¹. Audiens rursum, *Non potes me sequi modo*, dicit: *Etsi omnes te negaverint, ego non negabo.* Quia igitur videre erat illum in arrogantiam prolabi, contradicere meditantem, monet demum ne repugnet. Id porro subindicans Lucas, dixisse illum ait: *Et ego pro te rogavi, ut non deficeret fides tua (Luc. 22. 32)*; id est, Ne prorsus et usque in finem pereas: in omnibus humilitatem docens, et arguens humanam naturam per se nihil esse. Quia enim dilectionis vis id efficiebat, ut ad contradicendum paratus esset, illum ad respiscendum monet, ne postea in idipsum inci-

deret, cum orbis totius administrationem susciperet; sed ut memor eorum quæ sibi acciderant, seipsum cognosceret. Et vide quantus sit lapsus. Non enim semel aut bis, sed eousque processit, ut breviter negaret; ut disceret se non ita dilexisse, ut dilectus fuerat. Attamen ei qui ita lapsus fuerat, rursum dicit: *Diligis me plus his?* Itaque non quod frigidus esset, sed quod superna nudatus esset ope, cecidit. Dilectionem ergo Petri amplectitur, contradictionem vero inde partam succidit. Si diligis, debes dilecto obtemperare. Dixit ille et tibi et sociis, *Non potes: quid contendis?* Non intelligis quid sit Dei negatio? Quia vero hac in re non vis discere, non posse quod ego dico non fieri; in negatione tua id dicis, etsi hoc tibi incredibile visum sit. Hoc quidem nesciebas; hujus vero cognitionem¹ in animo habebas; sed tamen contra quam exspectabas accidit. *Animam meam pro te ponam.* Quia enim audierat majorem hæc caritatem neminem habere, insiluit statim, insatiabilis cum esset et suprema attingere vellet. At Christus ut ostendat, ad se tantum pertinere hæc cum auctoritate loqui, dicit: 39. *Antequam gallus cantet*; hoc est, nunc. Neque enim longe aberat: intempesta quippe nocte loquebatur, et jam prima et secunda vigilia præterierat. (Cap. 14.) 1. *Non turbetur cor vestrum.* Hoc dicit, quia verisimile erat ipsos ista audientes turbatos fuisse. Si enim coriphæus ita fervens audivit negaturum se esse antequam gallus ter cantaret; credibile erat ipsos magnam calamitatem passuros esse, quæ posset vel adamantinos animos evertere. Quia igitur par erat illos hæc cogitantes terreri, vide quomodo ipsos consoletur, *Non turbetur cor vestrum*: hoc primo divinitatis suæ virtutem demonstrans, quod ea quæ illi in mente habebant, ipse sciret et palam faceret. *Creditis in Deum, et in me creditis*; id est, omnes ærumnæ pertransibunt. Nam fides in me et in Patrem fortior est ærumnis omnibus, nec sinet vos malis obrui. Deinde subdit: 2. *In domo Patris mei mansiones multe sunt.* Ut mœrentem Petrum consolatur dicens, *Sequeris autem postea*: sic eandem illis spem suggerit. Ne putarent enim ad illum solum promissionem pertinere, ait: *In domo Patris mei mansiones multe sunt; si quo minus, dixissem vobis, quia vado parare vobis locum*: id est, *Quod*

¹ Alii legunt, *non hoc facies in æternum.*

¹ Alii habent, *conscientiam, pro, cognitionem.*

ἀλλὰ μάλλον ἑρώντες καὶ θηρίου σπαράττοντας ἡμᾶς τοὺς πλησίον, λύμην ἡμᾶς καλοῦσι τῆς οἰκουμένης. Ταῦτα Ἕλληνας κτείνει, καὶ οὐκ ἀφίησι πρὸς ἡμᾶς μεταστῆναι. Ὡστε ἡμεῖς καὶ τούτων δίκην δώσομεν, οὐχ ὑπὲρ ὧν κακῶς πράττομεν μόνον, ἀλλὰ καὶ ὑπὲρ ὧν βλασφημεῖται τὸ ὄνομα τοῦ Θεοῦ. Μέχρι τίνος χρήμασι, καὶ τρυφῇ, καὶ τοῖς ἄλλοις ἐσμέν προδομένοι ἢ πάθειν; Ἀποστῶμεν οὖν λοιπόν. Ἄκουσον τί φησιν ὁ προφήτης περὶ τινων ἀνοήτων· *Φάγωμεν καὶ πλωμεν· αὐριοι γὰρ ἀποθνήσκουμεν*. Ἐπὶ δὲ

* Conſilii Boisius προδεδεμένοι.

τῶν παρόντων οὐδὲ τούτο ἔστιν εἰπεῖν· οὕτω πολλοὶ τὰ τῶν ἀπάντων περιβάλλονται. Οὕτω καὶ αὐτοῖς δνειδίξων ἔλεγεν ὁ προφήτης· *Μὴ οἰκίσετε μόνον ἐπὶ τῆς γῆς*; Αἰδὲ καὶ δέδοικα μὴ τι γένηται χαλεπόν, καὶ πολλὴν ἐπισπασώμεθα τὴν παρὰ τοῦ Θεοῦ τιμωρίαν. Ὅπερ ἵνα μὴ γένηται, τῆς ἀρετῆς ἐπιμελώμεθα ἢ πάσης, ἵνα καὶ τῶν μελλόντων ἐπιτύχωμεν ἀγαθῶν, χάριτι καὶ φιλανθρωπία τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, δι' οὗ καὶ μεθ' οὗ τῷ Πατρὶ ἡ δόξα, ἅμα τῷ ἁγίῳ Πνεύματι, νῦν καὶ ἀεὶ καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰῶνων. Ἄμην.

ἢ Quidam ἐπιλαβώμεθα.

[429] ΟΜΙΛΙΑ ΟΓ'.

Λέγει Σίμων Πέτρος· Κύριε, ποῦ ὑπάγεις; Ἀπεκρίθη αὐτῷ ὁ Ἰησοῦς· Ὅπου ὑπάγω ἐγώ, οὐ δύνασαι μοι νῦν ἀκολουθῆσαι· ὕστερον δὲ ἀκολουθήσεις μοι.

α'. Μέγα ἀγάπη καλὸν· πυρὸς ἔστι σφοδρότερον, καὶ πρὸς αὐτὸν ἀνεῖσι τὸν οὐρανόν· καὶ οὐδὲν ἔστι κώλυμα ἢ, ὅπερ αὐτῆς τὴν βαρβαρὸν ὄρμην ἐπιχεῖν δυνήσεται. Ὁ γοῦν θερμότερος Πέτρος, ἀκούσας, ὅτι Ὅπου ἐγὼ ὑπάγω, ὑμεῖς οὐ δύνασθε ἐλθεῖν, τί λέγει; Κύριε, ποῦ ὑπάγεις; Τοῦτο δὲ εἶπεν, οὐχ οὕτω μαθεῖν βουλόμενος, ὡς ἀκολουθῆσαι ἐπιθυμῶν. Φανερώς μὲν οὖν εἶπεν, ὅτι Ἔρχομαι, οὐκ ἐτόλμησε τίνας· φησὶ δὲ, *Ποῦ ὑπάγεις*; Ὁ Χριστὸς δὲ οὐ πρὸς τὰ ῥήματα, ἀλλὰ πρὸς τὴν διάνοιαν ἀπεκρίνατο. Ὅτι γὰρ τοῦτο ἤθελε, δι' ὧν ὁ Χριστὸς εἶπε δῆλον. Τί γὰρ φησιν; *Κύριε, ἐγὼ ὑπάγω, οὐ δύνασαι μοι νῦν ἀκολουθῆσαι*. Ὅρα δὲ ὅτι τὸ ἀκολουθῆσαι ἐπεπόθει, καὶ διὰ τοῦτο ἐρωτᾷ; Ἀκούσας δὲ, ὅτι Ἀκολουθήσεις ὕστερον, οὐδὲ οὕτω τὸν πόθον κατεῖχε· καίτοι χρηστάς ἐλπίδας λαβὼν, ἀλλ' οὕτως ἐπειγεται ὡς εἶπεν, *Διατὶ οὐ δύνασαι μοι νῦν ἀκολουθῆσαι*; *Τὴν ψυχὴν μου ὑπὲρ σοῦ θήσω*. Ἐπειδὴ γὰρ ἀπεισεῖσαστο τὸν φόβον τῆς προδοσίας, καὶ τῶν γνησίων ἐφάνη καὶ αὐτὸς ὧν, μετὰ παρρησίας δι' ἑαυτοῦ λοιπὸν ἐρωτᾷ τῶν ἄλλων σιγώντων. Τί λέγεις, Πέτρε; εἶπεν, ὅτι *Οὐ δύνασαι*· καὶ σὺ λέγεις, ὅτι δύναμαι; Οὐκοῦν εἴση διὰ τῆς πείρας αὐτῆς, ὅτι οὐδὲν σοῦ ἔστιν ἡ ἀγάπη, μὴ τῆς ἀνωθεν παρουσίας ῥοπῆς. Ὅθεν δῆλον, ὅτι καὶ τὸ πτώμα ἐκεῖνο, αὐτοῦ κηδόμενος συνεχώρησεν. Ἐβούλετο μὲν γὰρ καὶ διὰ τῶν πρώτων παιδεῦσαι· ἐπειδὴ δὲ ἐπέμενε τῇ σφοδρότητι, αὐτὸς μὲν οὐκ ἐνέβαλεν αὐτὸν, οὕτε ὡς ἐν ἐπὶ τὴν ἀρνησίαν, εἶσαε δὲ ἔρημον, ὥστε μαθεῖν τὴν ἑαυτοῦ ἀσθένειαν. Εἶπεν, ὅτι δεῖ παραδοθῆναι, καὶ λέγει· *Ἰλλῶς σοι οὐ μὴ ἔσται σοι τοῦτο*. Ἐπειμῆθη, καὶ οὐκ ἐπαιδεύθη· ἀλλὰ πάλιν, βουλομένου τοῦ Χριστοῦ νίψαι αὐτοῦ τοὺς πόδας, φησὶν· *Οὐ μὴ ρίψης μου τοὺς πόδας ἢ εἰς τὸν αἰῶνα*. Ἀκούσας πάλιν, ὅτι *Οὐ δύνασαι μοι νῦν ἀκολουθῆσαι*, λέγει· *Κἄν πάντες ἀρνήσωνται, ἐγὼ οὐκ ἀρνήσομαι*. Ἐπεὶ οὖν εἰκὸς ἦν αὐτὸν καὶ εἰς ἀπόνοιαν ἀρθῆναι μελετώντα ἀντιλέγειν αὐτῷ, παιδεύει λοιπὸν αὐτὸν μὴ ἀντιπίπτειν. Τοῦτο γοῦν καὶ ὁ Λουκᾶς αἰνιτόμενος, αὐτὸν φησιν εἰρηκέναι, *Καὶ ἐγὼ ἐδεσθῆθην περὶ σοῦ, ἵνα μὴ ἐκλείψῃ ἡ πίστις σου*· τούτεστιν, ἵνα μὴ εἰς τέλος ἀπόλῃ διὰ πάντων ταπεινοφροσύνην αὐτὸν διδάσκων, καὶ τὴν ἀνθρωπίνην ἐλέγχων φύσιν οὐδὲν αὐτῆν καθ' ἑαυτὴν ὄσασιν. Ἐπειδὴ γὰρ ἡ πολλὴ ἀγάπη ἀντιλογικὸν αὐτὸν ἐποίησε, σφραγίζετο λοιπὸν αὐτὸν, ἵνα μὴ καὶ ἐν τοῖς μετὰ ταῦτα τοῦτο πάθῃ, ὅταν τῆς [430] οἰκουμένης τὴν οἰκονομίαν ἀναδέξῃται· ἀλλ'

* Savil. ἀγάπη, καὶ πυρὸς αὐτοῦ σφοδρότερον... οὐρανόν· καὶ οὐδὲν ἔστι κώλυμα. ἢ Allii οὐ μὴ ποιήσεις τοῦ ε' Vox καίρῳ accessit e Savil. Edit.

ἵνα ἀναμιμνησκόμενος ὧν ἔπαθεν ἐπιγνώσκῃ ἑαυτὸν. Καὶ ὅρα σφοδρότητα πτώματος. Οὐ γὰρ ἀπαξ καὶ δις τοῦτο ἔπαθεν, ἀλλ' οὕτως ἐξέστη, ὡς ἐν βραχεῖ καίρῳ ὁ τρίτον εἰπεῖν τὸ ῥῆμα τὸ τῆς ἀρνήσεως· ἵνα μάθῃ, ὅτι οὐχ οὕτως ἠγάπησεν, ὡς ἠγαπήθη. Ἄλλ' ὅμως τῷ οὕτω πεσόντι πάλιν λέγει· *Ἀγαπᾷς με πλέον τούτων*; Οὕτως οὐκ ἀπὸ ψύξεως, ἀλλ' ἐκ τοῦ γυμνωθῆναι τῆς ἀνωθεν βοήθειας γέγονε. Τὴν μὲν οὖν ἀγάπην ἀποδέχεται τοῦ Πέτρου, τὴν δὲ ἐξ αὐτῆς τικτομένην ἀντιλογίαν περικόπτει. Εἰ γὰρ ἀγαπᾷς, ὀφείλεις τῷ ἠγαπημένῳ πείθεσθαι. Εἶπε καὶ σοὶ καὶ τοῖς μετὰ σοῦ, *Οὐ δύνασαι*· τί φιλονεικεῖς; οὐκ οἶδας τί ποτέ ἐστιν ἀπαγόρευσις Θεοῦ; Ἐπειδὴ δὲ ἐν τούτῳ μαθεῖν οὐ θέλεις ὅτι οὐχ οἶδόν τε μὴ γενέσθαι ὁ λέγω, ἐν τῇ ἀρνήσει αὐτὸ μαθήσῃ ἢ· καίτοι πολὺ σοὶ τοῦτο τότε ἀπιστότερον ἐφαίνετο. Τοῦτο μὲν γὰρ οὐδὲ ἤδεις· ἐκεῖνου δὲ τὴν γνώσιν ὁ αὐτὸς εἶχες ἐν τῇ ψυχῇ· ἀλλ' ὅμως ἐγένετο τὸ μηδὲ προσδοκηθέν. *Τὴν ψυχὴν μου ὑπὲρ σοῦ θήσω*. Ἐπειδὴ ἴ γὰρ ἤκουσεν, ὅτι μείζονα ταύτης ἀγάπην οὐδεὶς ἔχει, ἐπεπῆδησεν εὐθέως, ἀκόρετος ὧν καὶ τῶν ἄκρων ἐπικνεῖσθαι βουλόμενος. Ἄλλ' ὁ Χριστὸς, δεικνύς ὅτι αὐτοῦ μόνου ἔστι ταῦτα μετὰ ἀθνητίας ἐπαγγέλλεσθαι, φησὶ· *Πρὶν ἀλέκτορα φωνῆσαι*· τούτεστι, νῦν. Οὐδὲ γὰρ ἦν πολὺ τὸ διάστημα· ἄωρι γὰρ τῶν νυκτῶν διελέγετο, καὶ πρώτη καὶ δευτέρα ἦν φυλακὴ διεληθούσα. *Μὴ ταρασσέσθω ὑμῶν ἡ καρδία*. Τοῦτο λέγει, ἐπειδὴ εἰκὸς ἦν αὐτοὺς ἀκούσαντας ταραττεσθαι. Εἰ γὰρ ὁ κορυφαῖος καὶ οὕτω διάπυρος πρὸ φωνῆς ἀλέκτορος τρίς ἀπαρνήσεσθαι ἤκουσε· μεγάλην τινα προσδοκᾷ αὐτοὺς περιστασιῶν ὑποστήσεσθαι εἰκὸς ἦν, ἐκινήθη καὶ τὰς ἀδελφάντων ἐπιτρέψαι ψυχάς. Ἐπεὶ οὖν ταῦτα λογισμένους εἰκὸς ἦν αὐτοὺς καὶ ἔκστηναι, ὅρα πῶς αὐτοὺς παραμυθεῖται, *Μὴ ταρασσέσθω ὑμῶν ἡ καρδία, λέγων*· τούτῳ πρώτῳ ἢ τῆς θεότητος αὐτοῦ τὴν δύναμιν ἐνδεικνύμενος, ὅτι ἂ κατὰ ψυχὴν εἶχον, ταῦτα οἶδε καὶ εἰς μέσον ἄγει. *Πιστεύετε εἰς τὸν Θεόν, καὶ εἰς ἐμὲ πιστεύετε*· τούτεστι, πάντα παρελεύσεται τὰ δεινά. Ἡ γὰρ εἰς ἐμὲ πίστις καὶ τὸν γεγεννηκότα δυνατωτέρα τῶν ἐπόντων ἔστι, καὶ οὐδὲν ἔλασι κρατῆσαι τῶν δυσχερῶν. Εἶτα ἐπάγει· *Ἐν τῇ οἰκίᾳ τοῦ Πατρὸς μου μοι πολλὰ εἰσιν*. Ὅπερ τὸν Πέτρον αἰούστα παραμυθεῖται λέγων· *Ἀκολουθήσεις δὲ ὕστερον*· οὕτω καὶ τούτοις ταύτην τὴν ἐλπίδα ὑποφαίνει. Ἴνα γὰρ μὴ νομίσωσιν ἐκεῖνῳ μόνῳ τὴν ἐπαγγελίαν δεδόσθαι, φησὶν· *Ἐν τῇ οἰκίᾳ τοῦ Πατρὸς μου μοι πολλὰ εἰσιν*. Εἰ δὲ μὴ, εἰπον ἄν ὑμῖν. *Πορεύομαι ἢ ἐτοιμάσαι τόπον ὑμῖν*· τούτεστιν, ὅτι καὶ ὑμᾶς ἐκεῖνος ὁ χώρος δέξεται ὁ καὶ τὸν Πέτρον.

ἢ Allii αὐτὸ εἶση. ἢ Allii τὸ συνέδος. Paulo post Morel. μὴ προσδοκῆθῆναι. ἢ Morel. ἐπαιδῆται. ἢ Interpres legis videtur τούτῳ τῷ τρόπῳ, qui verit, hoc pacto, sed omnia exēmpria τούτῳ πρώτῳ habent. ἢ Allii τορεύομαι.

Ἄφρονα γὰρ ἐκεῖ πολλή καταγωγίων, καὶ οὐκ ἔνι εἰπεῖν ὅτι ἐτοιμασίας δεῖται. Ἐπειδὴ γὰρ εἶπεν, *Ὁ δύνασθῆ μοι νῦν ἀκολουθήσαι*, ἵνα μὴ νομίσωσιν εἰς τέλος ἐκκεκρόθαι, ἐπήγαγεν ^a. *Ἰνα, ὅπου ἐγὼ εἰμι, καὶ ὑμεῖς ἐκεῖ ἦτε*. Τοσαύτην ὑπὲρ τοῦ πράγματος τούτου πεπονημαίτην σπουδὴν, ὅτι ἤδη ἂν τούτου ἐγενόμην, εἰ μὴ πάλαι [431] ὑμῖν παρεσκευάστο. δεικνύς ὅτι σφόδρα αὐτοῦς χρῆθαι θαρρῆναι καὶ πεποιθέναι.

β'. Εἶτα ἵνα μὴ δόξῃ ὡσπερ ψυχαγωγῶν αὐτοὺς λέγειν, ἀλλὰ πιστεύουσιν ὅτι οὕτως ἐστὶν, ἐπάγει· *Καὶ ὅπου ὑπάγω οἰδατε, καὶ τὴν ὁδὸν οἰδατε*. Ὅρα πῶς δίδωσιν αὐτοῖς ἀπόδειξιν τοῦ μὴ ἀπλῶς ταῦτα εἰρησθαι; Τούτου δὲ λέγει β, ἐπει συνείδεν αὐτῶν τὴν ψυχὴν τούτο λοιπὸν ζητούσαν μαθεῖν. Ὁ μὲν γὰρ Πέτρος οὐχ ὑπὲρ τοῦ μαθεῖν, ἀλλ' ὥστε ἀκολουθήσαι, ἔλεγεν ὅπερ ἔλεγεν. Ἐπειδὴ δὲ ἐπειμῆθη ἑαίνος, καὶ ὁ τῶς ἀδύνατον ἰδοῦναι εἶναι, δυνατὸν αὐτὸς ἀπεφώνητο ^c, ἀδύνατον δὲ φανέν, εἰς ἐπιθυμίαν αὐτὸν ἤγαγε τοῦ γινῶναι μετὰ ἀκριβείας αὐτό· διὰ τοῦτο τούτους φησί· *Καὶ τὴν ὁδὸν οἰδατε*. ὡσπερ γὰρ εἶπὼν, Ἄκροτήσῃ μου, μηδενὸς μηδὲν προφηγεζαίμενος, καὶ τὰ ἐν τῇ καρδίᾳ ἐρευνῶν ἔλεγε, *Μὴ ταράττεσθε*· οὕτω καὶ ἐνταῦθα εἶπὼν, ὅτι *οἰδατε*, τὴν ἐπιθυμίαν ἐδήλου τὴν ἐν τῇ διανοίᾳ αὐτῶν, καὶ αὐτὸς αὐτοῖς δίδωσι πρόφασιν τοῦ ἐρωτῆσαι. Τὸ δὲ, *Ποῦ ὑπάγετε*; Πέτρος μὲν ἀπὸ φιλοστοργίας πολλῆς, ὁμῶς δὲ ἀπὸ δειλιάς λέγει. Κύριε, οὐκ οἰδαμεν ποῦ ὑπάγετε. Τὸν τόπον οὐκ ἴσμεν, φησί· *καὶ τὴν ἐκεῖ φέρουσαν ὁδὸν πῶς εἰσόμεθα*; Καὶ ὅρα μετ' ὅσης ὑποστολῆς. Οὐ γὰρ εἶπεν, εἰπέ ἡμῖν τὸν τόπον· ἀλλ', *οὐκ οἰδαμεν ποῦ ὑπάγετε*. Τούτου γὰρ πάλαι πάντες μαθεῖν ὕδινον. Εἰ γὰρ Ἰουδαῖοι διηπόρουσιν ἀκούοντες, καίτοι γε ἀπαλλαγῆναι αὐτοῦ βουλόμενοι, πολλῶ μᾶλλον οἱ μηδέποτε αὐτοῦ χωρισθῆναι βουλόμενοι μαθεῖν ἤθελον. Ἐδεδοίκεσαν μὲν οὖν αὐτὸν ἐρωτῆσαι ^c, ἐρωτῶσι δὲ ὁμῶς, ἀπὸ τε τοῦ πολλοῦ ^d πάθου καὶ τῆς ἀγωνίας. Τί οὖν ὁ Χριστός; Ἐγὼ εἰμι ἡ ὁδὸς καὶ ἡ ἀλήθεια καὶ ἡ ζωὴ. Οὐδεὶς δύναται ἐλθεῖν πρὸς τὸν Πατέρα, εἰ μὴ δι' ἐμοῦ. Τί οὖν οὐκ εὐθέως ἐρωτηθεὶς παρὰ τοῦ Πέτρου, *Ποῦ ὑπάγετε*; εἶπεν, Ἐγὼ πρὸς τὸν Πατέρα πορεύομαι· ὑμεῖς δὲ οὐ δύνασθε ἐλθεῖν νῦν· ἀλλὰ τοσούτων ἐνέβαλεν λόγων περίοδον, ἐρωτήσεις καὶ ἀποκρίσεις συντιθεῖς, Ἰουδαίους μὲν γὰρ εἰκότως τοῦτο οὐκ ἔλεγε· τούτους δὲ διατί; Εἶπε μὲν καὶ τούτοις καὶ Ἰουδαίους, ὅτι ἐκ τοῦ Θεοῦ ἐξῆλθε, καὶ πρὸς τὸν Θεὸν ὑπάγετε· καὶ νῦν δὲ αὐτὸ λέγει σαφέστερον ἢ πρότερον. Ἄλλως δὲ, καὶ Ἰουδαίοις μὲν σαφῶς οὕτως οὐκ εἶπεν. Εἰ γὰρ εἶπεν, ὅτι οὐ δύνασθε πρὸς τὸν Πατέρα ἐλθεῖν, εἰ μὴ δι' ἐμοῦ ^e, εὐθέως ἂν τῶρον τὸ πρᾶγμα ἐνόμισαν· νῦν δὲ ἀποκρύψας, εἰς ἀγωνίαν αὐτοὺς ἐνέβαλεν. Καὶ τοῖς μαθηταῖς δὲ τίνος ἕνεκεν οὕτως εἶπε, φησί, καὶ τῷ Πέτρῳ; Ἡδὲ αὐτοῦ πολλὴν προθυμίαν, καὶ ὅτι μᾶλλον ἐνευθεν ἐπικρίσεται ἐνοχλῶν. ὡστε οὖν αὐτὸν ἀπαγαγεῖν, κρύπτει. Κατορθώσας δὲ ὅπερ ἐβούλετο διὰ τῆς ἀσαφείας καὶ τοῦ κρύψαι τὸν λόγον, πάλιν αὐτὸ ἐκκαλύπτει.

Εἰπὼν γὰρ, ὅτι· *Ὅπου εἰμι, οὐδεὶς δύναται ἐλθεῖν*, ἐπήγαγεν· *Ἐν τῇ οικίᾳ τοῦ Πατρὸς μου μονακοί εἰσι*· καὶ πάλιν, *οὐδεὶς ἔρχεται πρὸς τὸν Πατέρα, εἰ μὴ δι' ἐμοῦ*. Τούτου οὖν οὐκ ἐβούλετο αὐτοῖς παρὰ τὴν ἀρχὴν εἰπεῖν, ὥστε μὴ εἰς πλείονα ἀθυμίαν ἐμβαλεῖν· ἐπειδὴ δὲ αὐτοὺς κατεπράυνε, [432]

^a Morel. ἐκκεκρόθαι, τοῦτο εἶπε καὶ ἐπάγει. ^b Morel. ἤρθηται· ἐκείνη δὲ εἶπεν. ^c Morel. ἐλαίεν. ^d Additum παρὰ Savil. Εὐστ. ^e Allii ὑπὸ τοῦ πολλοῦ. ^f Verba μὴ δι' ἐμοῦ accesserant e Savil. Εὐστ.

τότε λέγει. Ἀπὸ γὰρ τῆς ἐπιτιμήσεως τοῦ Πέτρου τὸ πολὺ τῆς ἀθυμίας ἐξέβαλεν ^f, εἰς φόβον τε ἐμπεσόντες μήποτε τὰ αὐτὰ ἀκούσωσι, κατεστέλλοντο μᾶλλον. Ἐγὼ εἰμι ἡ ὁδός. Τούτου ἀπόδειξις τοῦ, *οὐδεὶς ἔρχεται εἰ μὴ δι' ἐμοῦ*· τὴ δὲ, *καὶ ἀλήθεια καὶ ἡ ζωὴ*, τοῦ, ὅτι πάντως ταῦτα ἔσται. Οὐδὲν τοῖνον παρ' ἐμοῦ ψεῦδος, εἰ ἀλήθεια· εἰ δὲ καὶ ζωὴ. οὐτε αὐτὸς ὁ θάνατος ὑμᾶς κωλύσαι δύνησεται ἐλθεῖν. Ἄλλως δὲ, εἰ ^g· Ἐγὼ εἰμι ἡ ὁδός, οὐ δεήσεσθε τοῦ χειραγωγούντος· εἰ δὲ καὶ ἡ ἀλήθεια, οὐ ψεῦδος τὰ λεγόμενα· εἰ δὲ καὶ ζωὴ, κἂν ἀποθάνητε, τεύξεσθε τῶν εἰρημύων. Τὸ μὲν οὖν τῆς ὁδοῦ καὶ συνήκων καὶ ὠμολόγησαν· τὰ δὲ λοιπὰ ἠγνόνουν· οὐ μὴν ἐτόλμων εἰπεῖν ἄπερ ἠγνόνουν. Ἄλλ' ὁμῶς πολλὴν ἀπὸ τῆς ὁδοῦ τὴν παραμυθίαν ἔλαβον. Εἰ τοῖνον ἐγὼ κύριός εἰμι ^h, φησί, τοῦ πρὸς τὸν Πατέρα ἀγαγεῖν, πάντως· ἤξετε ἐκεῖ. Οὐδὲ γὰρ ἐστὶν ἐτέρων ἐλθεῖν ὁδόν. Εἰπὼν δὲ ἔμπροσθεν, *οὐδεὶς δύναται ἐλθεῖν πρὸς μου, ἐὰν μὴ ὁ Πατὴρ ἐλύσῃ αὐτόν*· καὶ πάλιν, *Ἐὰν ἐγὼ ὑψωθῶ ἀπὸ τῆς γῆς, πάντας ἐλύσω πρὸς ἐμαυτόν*· καὶ νῦν πάλιν, *οὐδεὶς ἔρχεται πρὸς τὸν Πατέρα, εἰ μὴ δι' ἐμοῦ*, δεικνύουσιν ἴσον ἑαυτὸν τῷ γεγεννηκότι. Πῶς δὲ εἰπὼν, *Ὅπου ὑπάγω οἰδατε, καὶ τὴν ὁδὸν οἰδατε*, ἐπήγαγεν· *εἰ ἐμὲ ἐγνώσκετε, καὶ τὸν Πατέρα μου ἐγνώσκετε ἂν, καὶ ἀπάρτι γινώσσεσθε αὐτόν, καὶ ἑωράκατε αὐτόν*; Οὐχὶ ἐναντιολογῶν· ἤδεσαν μὲν γὰρ αὐτὴν, οὐκ οὕτω δὲ ὡς ἐχρῆν. Θεὸν μὲν γὰρ ἤδεσαν, Πάτερα δὲ οὐδέπω· ὑστερον γὰρ τὸ Πνεῦμα ἐπέλθον, πᾶσαν ἐν αὐτοῖς κατεσκεύασε τὴν γνῶσιν. Ὁ δὲ λέγει, τοιοῦτόν ἐστιν· Εἰ ἤδετε τὴν ἐμὴν οὐσίαν καὶ τὴν ἀξίαν, καὶ τὴν τοῦ Πατρὸς ἤδετε. *καὶ ἀπάρτι γινώσσεσθε αὐτόν, καὶ ἑωράκατε αὐτόν* (τὸ μὲν μέλλοντος, τὸ δὲ παρόντος)· τούτῃσιν, δι' ἐμοῦ. Ὅψιν δὲ λέγει τὴν κατὰ διάνοιαν γνῶσιν. Τούς μὲν γὰρ ὀρωμένους δυνάμεθα καὶ ὄραν καὶ ἀγνοεῖν· τοὺς δὲ γινωσκόμενους οὐ δυνάμεθα γινώσκειν καὶ ἀγνοεῖν. διὰ τοῦτο φησί· *καὶ ἑωράκατε αὐτόν*· ὡσπερ φησὶν, Ὄφθη καὶ ἀγγέλους. Καίτοι γε οὐκ αὐτὴ ἡ οὐσία ὤφθη· ἀλλ' ὁμῶς φησὶν ὤφθη, δηλαδὴ ὡς ἐκείνοις ἰδεῖν δυνατόν. Οὕτω δὲ εἰρηται, ἵνα μάθῃς ὅτι ὁ αὐτὸν ^h ἑωρακῶς, τὸν γεγεννηκότα οἶδεν. Ἐθεάσαντο δὲ αὐτὸν οὐ γυμνῆ τῇ οὐσίᾳ, ἀλλὰ σάρκα περιβεβλημένον. Οἶδε δὲ ἀλλαγοῦ καὶ τὴν ἕψιν γινώσκειν λέγειν· ὡς ὅταν λέγῃ, *Μακάριοι οἱ καθαροὶ τῇ καρδίᾳ ὅτι αὐτοὶ τὸν Θεὸν ὁρῶνται*. Καθαροὺς δὲ, οὐχὶ τοὺς πορευέας ἀπληγαμένους, ἀλλὰ τοὺς πάντων ἀμαρτημάτων φησί· πᾶσα γὰρ ἀμαρτία βύπτον ἐντίθησι τῇ ψυχῇ.

γ'. Πάντα τοῖνον πράττωμεν, ὥστε ἀποσμηξῆσαι τὴν βυρπαρίαν. Ἀποσμηξῆσαι δὲ πρῶτον τὸ λουτρόν· ὑστερον δὲ καὶ ἕτεροι ὁδοὶ πολλὰ καὶ παντοδαπά. Φιλάνθρωπος γὰρ ὢν ὁ Θεὸς καὶ μετὰ ταῦτα ἰδεῖν ἡμῖν ὁδοὺς ποιικίλης ἀπαλλαγῆς· ὢν πρώτη πασῶν ἐστὶν ἡ διὰ τῆς ἐλεημοσύνης. Ἐλεημοσύνας γὰρ, φησί, καὶ πίστεσιν ἀποκαθαίρονται ἀμαρτίαι. Ἐλεημοσύνη δὲ οὐ τὴν ἐξ ἀδικίας λέγω· τοῦτο γὰρ οὐδὲ [433] ἐλεημοσύνη, ἀλλ' ὠμότης καὶ ἀπανθρωπία. Τί γὰρ ὄφελος ἐκδῶσαι ἕτερον, καὶ ἐνδῶσαι ἕτερον; Ἀπὸ γὰρ οἴκτου τοῦ πράγματος ἀρχεσθαι δεῖ· τοῦτο δὲ ἀπανθρωπία. Κἂν γὰρ πάντα τὰ παρ' ἐτέρων δώμεν, οὐδὲν κέρδος ἡμῖν. Καὶ δεικνύσιν ὁ Ζαχαρίας, δε τότε ἔφησεν ἐξιλεοῦσθαι τὸν Θεόν, δοῦς τῶν ἀφαιρέθέντων τετραπλασίονα. Ἡμεῖς δὲ μυρία ἀρπάζοντες, καὶ ὀλίγα διδόντες, νομιζόμεν ὡσὲν ποιεῖν τὸν

^f Allii ἐξέκοθεν, εἰ παντο post ἡ ὁδός· τούτῳσιν, ὅτι δι' ἐμοῦ ἔρχεσθε· τὸ δὲ καὶ ἡ ἀλήθεια, ὅτι πάντως. ^g Sic Savil. Aberat ei. Εὐστ. ^h Allii εἰ γὰρ ἐγὼ κύριός εἰμι. ^h Allii δυνατόν. Δεικνύς ὅτι ὁ αὐτός.

vos ille locus excepturus sit qui et Petrum. Nam magna ibi est mansionum copia, nec potest dici ille apparatus opus habere. Quia enim dixit, *Non potestis me sequi modo*; ne putarent exclusos se esse, addit: 3. *Ut ubi ego sum, et vos sitis*. Tantam hujusce rei curam habeo, ut id jam fecissem, nisi jam olim vobis preparatum esset: ostendens multum ipsis esse fidendum.

2. Deinde ne videretur id dicere adlandi causa, sed crederent rem ita se habere, subdit: 4. *Et quo ego vado scitis, et viam scitis*. Viden' quomodo ostendat eis hæc non frustra dicta fuisse. Illud vero dicit, quod sciret illos hanc cupere notitiam. Nam Petrus non discendi causa, sed ut sequeretur eum, superiora loquutus est. Quia vero increpatus ille fuerat, et interim Christus quod impossibile videbatur, possibile esse monstravit; et cum impossibile videretur, cupiditatem iniecit quid illud esset cognoscendi: ideo ait illis: *Et viam scitis*. Sicut enim ubi dixit, *Me negabis*, cum nemo quid præfatus esset, ut quæ in cordibus erant scrutaretur, addidit, *Ne turbemini*: ita et hoc loco, ubi dixit, *Scitis*, cupiditatem animorum declaravit, et ipse dat illis interrogandi occasionem. Illud vero, *Quo vadis*? Petrus ex vi amoris, Thomas vero præ timore dicit. 5. *Domine, nescimus quo vadis*. Locum nescimus, inquit, *Et quomodo possumus viam scire*? Vide quam reverenter. Non enim dixit, Dic nobis locum; sed, *Nescimus quo vadis*. Hoc enim jam olim omnes discere cupiebant. Nam si Judæi id audientes animi pendebant, tametsi cupiebant illum abscedere; multo magis ii qui nunquam volebant ab illo separari, id discere cupiebant. Reverebantur autem illum interrogare; interrogant tamen et amore et anxietate ducti. Quid ergo Christus? 6. *Ego sum via, veritas, et vita. Nemo venit ad Patrem, nisi per me*. Cur ergo interrogatus a Petro quo iret, non statim respondit, Ego ad Patrem vado, vos vero non potestis nunc venire; sed tantum verborum circuitum intulit, tot interrogationes et responsiones? Judæis namque merito non hoc dixit; his vero quare? Dixerat quidem et his et Judæis, se ex Deo exivisse, et ad Deum ire: et nunc id clarius dicit, quam prius. At Judæis non ita clare dixit. Nam si dixisset, Non potestis ad Patrem venire nisi per me, id ex factu dici putavissent: cum celat vero, dubios reddit. At, inquires, cur discipulis et Petro ita dixit? Fervidum noverat Petri animum, et ad instandum inquirendumque pronum. Ut ergo illum avertat, obscure loquitur. Postquam autem id quod volebat per sermonis obscuritatem effecit, iterum id revelat.

Christus multa cautione in instituendis discipulis utebatur. Se Patri æqualem ostendit. Visio pro cognitione accipitur. — Cum dixisset enim, *Ubi sum, nemo potest venire*, addit: *In domo Patris mei mansiones multæ sunt*; et rursus: *Nemo venit ad Patrem, nisi per me*. Hoc itaque nolebat illis initio dicere, ne in mœrorem majorem induceret: postquam autem illos consolatus est, hoc dicit. Etenim ab increpatione Petri multum mœroris abstulit, metuentesque ne ea ipsa audirent,

hinc magis reprimebantur. *Ego sum via*. Hæc est explicatio illius dicti, *Nemo venit, nisi per me*: illud vero, *Et veritas et vita*, significat hæc prorsus futura esse. Si veritas, nihil a me falsum exibat: si etiam vita, ne mors quidem vos impedire poterit, quin ingrediamini. Alioquin vero, si *Ego sum via*, duce non egebitis: si veritas sum, non loquor falsa: si vita, etiamsi moriamini, promissa consequemini. Quod de via dicebat, intellexerunt et confessi sunt: reliqua vero ignorabant: non tamen de illis audebant sciscitari. Attamen multum ex via consolationis acceperunt. Si ergo in mea potestate est, inquit, ad Patrem adducere, istæ omnino venietis. Neque enim alia venire potestis via. Cum autem dixisset antea, *Nemo potest venire ad me, nisi Pater traxerit eum* (Joan. 6. 44); ac rursus, *Si ego exaltatus fuero a terra, omnes traham ad meipsum* (Ibid. 12. 32); et nunc iterum, *Nemo venit ad Patrem, nisi per me*, se Patri æqualem ostendit. Quomodo autem cum dixerit, *Quo vadam scitis, et viam scitis*, subdit: 7. *Si cognovissetis me, et Patrem meum utique cognovissetis: et anodo cognoscetis eum, et vidistis eum*? Non sibi contradicit: noverant enim illum, non tamen ut oportebat. Deum enim noverant, Patrem vero nondum: nam Spiritus postea veniens totam illis cognitionem intulit. Hoc autem vult dicere: Si meam nossetis substantiam et dignitatem, Patris quoque nossetis. *Et modo cognoscetis eum, et vidistis eum* (alterum futuri, alterum presentis); hoc est, per me. Visionem vero dicit, mentis cognitionem. Eos enim qui videntur, possumus videre et ignorare: eos vero qui cognoscuntur, non possumus cognoscere et ignorare. Ideo ait, *Et vidistis eum*; ut visus est, inquit, et angelis (1. Tim. 3. 16). Atqui non ipsa substantia visa est; sed tamen visam esse dicit, ut videlicet videre poterant. Sic vero loquutus est, ut discas eum qui ipsum novit, Genitorem quoque ejus nosse. Videbant porro illum non nuda substantia, sed carne indutum. Alibi quoque visionem cognitionem appellat; ut cum dicit: *Beati mundo corde, quoniam ipsi Deum ridebunt* (Matth. 5. 8). Mundos autem dicit, non tantum a fornicatione, sed a peccatis omnibus: nam omne peccatum maculam indit animæ.

3. Nihil itaque non agamus, ut sordes abstergamus. Abstergit autem primo lavacrum; deinde aliæ multe et varæ viæ. Nam clemens cum sit Deus, alias nobis variasque vias, quibus purgemur, aperuit, quarum prima est eleemosyna. Eleemosynis enim et fide purgantur peccati (Eccli. 3. 33), inquit. Eleemosynis, inquam, non ex inique partis: illud enim non eleemosyna, sed inhumanitas et crudelitas est. Quæ enim utilitas alterum spoliare, alterum induere? A misericordia incipiendum est: alioquin inhumanitas esset. Etsi enim omnia aliena demus, nihil hinc lucri nobis, ut ostendit Zacchæus, qui se Deum placare dicit dando quadruplum eorum quæ rapuerat (Luc. 19. 8). Nos vero qui innumera rapimus, et pauca damus, placare Deum putamus, ignorantes nos illum magis irritare. Dic, quæso, mihi, si asinum mortuum et foetidum e

trivis ad aram tractum offerres in sacrificium, nonne te omnes lapidarent ut impium et execrandum? Quid vero, si probem, sacrificium ex rapina magis execrandum esse, quam defensionem habebimus? Ponamus enim cinelium ex rapina partum: annon magis fuerit, quam a-inus mortuus? Vis discere quantus sit peccati fœtor? Audi prophetam dicentem: *Patruerunt et corruptæ sunt cicatrices meæ* (Psal. 57. 6). Tu vero Deum verbis precaris, ut scelerum tuorum obliviscatur; dum per rapinas et fraudes tuas illud agis, ut eorum semper recordetur, dum peccatum tuum aræ imponitur. Jam vero non hoc solum peccatum est, sed, quod est gravius, sanctorum animas inquinat. Hoc enim lapis est (a), et sanctificatur: ille autem semper Christum ferunt: et audes tam immunda offerre? Minime, inquires; non eas pecunias offero, sed alias. Ridicula hæc et nugacia sunt. Nescis quod si in multam pecuniam vel stilla injustitiæ inciderit, tota inquinatur? Ut enim si quis in purum fontem fimum injiciat, totam aquam reddit immundam: ita si in divitias rapina ingrediatur, omnia fœtore implet. Quid ergo? manus lavamus cum in ecclesiam ingreimur, cor vero non item? num manus vocem emittunt? Anima verba profert: in illam Deus respicit: illa sædata, nihil prodest corporis puritas. Quæ utilitas si manus exteriores abstergas, interiores vero impuras relinquant? Illud grave est, illud omnia subvertit, quod parva cum

(a) Altare lapis erat.

metu curantes, magna contemnamus. Illotis certe manibus orare indifferens est; illota vero conscientia, illud est omnium malorum deterrimum. Audi quoque dictum sit Judæis, de tali immunditia sollicitis: *Lava a malitia cor tuum* (Jer. 4. 14). Quousque erunt in te cogitationes laborum tuorum? Lavemus et nos, non luto, sed aqua pura, elemosyna, non avaritia. Prius a rapina abstine, et tunc elemosynam largire. Declinemus a malo, et faciamus bonum (Psal. 36. 27).

Elemosyna ex rapina scelus est. — Manus coerce a rapina, et sic eas ad elemosynam porrige. Si vero iisdem manibus alios¹ spolienus, etiamsi non ex ablatis alios induamus, neque sic supplicium effugiemus. Sic enim propitiatiois materia sceleris quoque materia est. Melius certe est non misereri, quam sic misereri. Siquidem Caino melius fuisset nihil prorsus offerre. Si vero qui minora obtulit, Deum irritavit; qui aliena dat, quomodo non provocabit? Ego tibi dixi, inquit, Ne rapias; et tu me ex raptis honoras? quid existimas? an me his delectari? Dicit igitur tibi: *Existimasti inique, quod ero tui similis. Arguam te, et statuem contra faciem tuam peccata tua* (Psal. 49. 24). Sed absit ut quis talem audiat vocem; verum utinam post puras erogatas elemosynas, cum splendidis lampadibus, in thalamum ingrediamur, gratia et benignitate Domini nostri Jesu Christi, cui gloria in sæcula sæculorum. Amen.

¹ In Mas. multis legitur, *pauperes*, loco, *alios*.

HOMILIA LXXIV.

CAP. 14. v. 8. *Dicit ei Philippus: Domine, ostende nobis Patrem, et sufficit nobis.* 9. *Dicit ei Jesus: Tanto tempore vobiscum sum, et non cognovisti me, Philippe? Qui videt me, videt et Patrem.*

1. Dicebat propheta Judæis: *Facies meretricis facta est tibi* (Jer. 3. 3), qui impudenter cum omnibus agis. Ut autem videatur, non illi civitati tantum hoc jure dicatur, sed etiam iis qui veritati impudenter obstant. Dicente enim Philippo, *Ostende nobis Patrem*, respondit Christus: *Tanto tempore vobiscum sum, et non cognovisti me, Philippe?* Et tamen quidam sunt, qui post hæc verba Filium a Patre abscondunt. Atqui quam majorem quæris propinquitatem? Quidam enim ex hoc dicto in Sabellii morbum inciderunt. Verum et his et illis relictis, ut ex diametro et impie oppositis, accuratum verborum sensum exploremus. *Tanto tempore vobiscum sum, et non cognovisti me, Philippe.* Quid enim? tunc Pater es quem inquiri? Non, inquit. Ideo non dixit, Non cognovisti eum; sed, *Non cognovisti me*; nihil aliud declarans, quam non aliud esse filium, quam quod est Pater, manens tamen ipse Filius. Cur Philippus ad interrogandum accessit? Dixerat Christus, *Si cognovissetis me, et Patrem meum utique cognovissetis* (Joan. 14. 7); Judæique sæpe hoc ipsum dixerat. Quia ergo cum frequenter et Petrus et Judæi interrogaverant, quis esset Pater, interrogaverat item Thomas, et nullus quid clarum acce-

perat, sed adhuc res ignorabatur; ne molestus videretur esse Philippus, et cum Judæis tentando eum fastidiosus, ut dixit, *Ostende nobis Patrem tuum*, adjecit, *Et sufficit nobis*; nihil ultra quærimus. Atqui Christus dixerat: *Si cognovissetis me, et Patrem meum utique cognovissetis*, et per se Patrem ostendebat: ille vero mutavit ordinem dicens, *Ostende Patrem*, ac si Christum accurate cognosceret. Verum non illi morem gessit Christus, sed ad viam direxit, suadens illi ut per se Patrem cognosceret. Ipse vero carnis oculis ipsum videre volebat, forte quia audierat Deum vidisse prophetas. Verum illa humiliore modo dicta sunt, o Philippe. Ideo dicebat Christus: *Deum nemo vidit unquam* (Joan. 1. 18); et rursum, *Omnis qui audit a Deo, et didicit, venit ad me. Neque vocem ejus audistis, neque faciem ejus vidistis* (Ibid. 6. 45. et 5. 37). Et in Veteri Testamento, *Nemo videbit faciem meam, et vivet* (Exod. 33. 20). Quid ergo Christus? Admodum increpat: *Tanto tempore vobiscum sum, et non cognovisti me, Philippe?* Non dixit, Non vidisti me; sed, *Non cognovisti me*. Numquid te nosse volo? inquit. Patrem tuum videre nunc quæro; tu vero mihi dicis, *Non cognovisti me?* quænam hæc consequentia? Multa sane. Quia enim Filius idipsum est quod Pater, manens tamen Filius, jure in se Patrem ostendit. Deinde hypostases distinguens ait: *Qui videt me, videt et Patrem*, ne quis diceret eundem esse Patrem et Filium.

Θεόν, οὐκ εἰδότες ὅτι μᾶλλον αὐτὸν ἂ παροξύνομεν. Εἰπέ γάρ μοι, εἰ γε ὄνον νεκρὸν καὶ οσηπότα ἀπὸ τῆς τριόδου καὶ τῶν ἀμφοδῶν ἐλύσας ἐπὶ τὸ θυσιαστήριον ἔφερες, ἄρα οὐκ ἂν ἅπαντές σε κατέλευσαν ὡς ἐναγῆ καὶ μουσαρόν ἢ; Τί οὖν, ἐάν ἐλέγξω, ὅτι ἡ θυσία ἢ ἐξ ἀρπαγῆς μουσαρωτέρα τούτου, ποίας τευξόμεθα ἀπολογίας; Θῶμεν γάρ τι κειμήλιον γεγενησθαι ἐξ ἀρπαγῆς· οὐχὶ ὄνου τεθνηκότος μᾶλλον ἔδωδε; Βούλει μαθεῖν πόση τῆς ἀμαρτίας ἡ σηπεδῶν ἐστιν; Ἄκουσον τοῦ Προφήτου λέγοντος· Προσώξασαν καὶ ἐσάπησαν οἱ μώλυπες μου. Σὺ δὲ διὰ μὲν ῥημάτων τὸν Θεὸν ἀξιοῖς ἐπιλαθέσθαι ὧν ποιεῖς κακῶν αὐτὸς δὲ δι' ὧν ποιεῖς ἀρπάξων καὶ πλεονεκτῶν, καὶ παρασκευάζεις μεμνησθαι διηλεκῶς, ἐπιτιθεῖς σου τὴν ἀμαρτίαν ἐπὶ τὸ θυσιαστήριον. Νῦν δὲ οὐ τοῦτο μόνον ἐστὶ τὸ ἀμαρτήμα, ἀλλὰ καὶ τὸ τοῦτο χαλεπώτερον, ὅτι τὰς τῶν ἁγίων μολύνεις ψυχὰς. Τοῦτο μὲν γὰρ λίθος ἐστὶ, καὶ ἀγιάζεται· ἐκεῖναι δὲ διὰ παντὸς αὐτὸν φέρουσι τὸν Χριστὸν· καὶ τολμᾷς ἐκεῖ πέμπειν ἀπὸ τοιαύτης ἀκαθαρσίας; Οὐχί, φησὶν· οὐκ αὐτὰ τὰ χρήματα, ἀλλ' ἕτερα. Γέλωσ ταῦτα καὶ λῆρος. Οὐκ οἶδας, ὅτι κἂν εἰς πολὺ πλῆθος χρημάτων τῆς ἀδικίας ἐμπέση βάνις, πάντα μολύνεται; Καθάπερ οὖν εἰς πηγὴν καθαρῶν κόπρον τις ἐμβαλὼν, πᾶσαν αὐτὴν ἀκάθαρτον εἰργάσατο· οὕτω καὶ ἐν πλούτῳ πλεονεξία τις εἰσελθοῦσα, πάντα αποπνεῖν ποιεῖ τῆς ἐκείθεν δυσωδίας. Εἶτα χεῖρας μὲν νιπτόμεθα, εἰς ἐκκλησίαν εἰσιόντες· τὴν δὲ καρδίαν οὐκέτι; Μὴ γὰρ αἱ χεῖρες φωνὴν ἀφίπασιν; Ἡ ψυχὴ προσφέρει ὁ τὰ ῥήματα εἰς ἐκεῖνην ὁ Θεὸς καθορᾷ· οὐδὲν δεῖ τῆς τοῦ σώματος καθαρότητος, ἐκεῖνης μεμολυσμένης. Τί γὰρ ὄφελος, ἂν τὰς ἐξωθεν μὲν χεῖρας ἀποσμηξῆς, τὰς δὲ ἐνδον ἀκαθάρτους ἔχῃς; Τὸ

^a Quiam τὸν Θεόν, καίτοι εἰ μᾶλλον αὐτόν. ^b Alii μισρόν. Ἐτὴν aberat; accessit e Savi!. Edit. ^c Alii προσφέρει.

γὰρ δεῖνὸν καὶ πάντα ἀνατρέπον, τοῦτο ἐστὶ, ὅτι τὰ μικρὰ δεδαικότες, τῶν μεγάλων καταφρονοῦμεν. Τὸ μὲν οὖν ἀνίπτους χερσὶν εὐξασθαι, ἀδιάφορον· τὸ δὲ ἀνίπτῳ διανοίᾳ, τοῦτο ἐστὶ τὸ πάντων ἔσχατον τῶν κακῶν. Ἄκουσον καὶ Ἰουδαίους τοῖς περὶ τὰς τοιαύτας ἀκαθαρσίας ἰσχυρομένους, τί εἴρηται· Ἀπόβλυται ἀπὸ κακίας τὴν καρδίαν σου. Ἔως πότε ἐσονται σοὶ διαλογισμοὶ πόνων σου; Ἄποπλύνομεν καὶ ἡμεῖς, μὴ βορδὸρψ, ἀλλ' ὕδατι καθαρῷ, ἐλεημοσύνη, καὶ μὴ πλεονεξίᾳ. Πρῶτον ἀπαλλάγηθι τοῦ ἀρπάξειν, καὶ τότε ἐπίδειξαι τὴν ἐλεημοσύνην. Ἐκκλίνωμεν ἀπὸ κακοῦ, καὶ ποιήσωμεν ἀγαθόν. Στήσον τὰς χεῖρας ἀπὸ πλεονεξίας, καὶ οὕτως αὐτὰς ἐπὶ τὴν ἐλεημοσύνην ἄγε. Ἄν δὲ ταῖς αὐταῖς ἄλλους ἀποδώσωμεν ἢ, εἰ καὶ μὴ [451] τοῖς ἐξ ἐκείνων ἀφηρημένοις ἐνδύωμεν, οὐδὲ οὕτω λαφύρομεν τὴν κόλασιν. Ἡ γὰρ ὑπόθεσις τοῦ ἰασημοῦ πάσης πλημμελείας ὑπόθεσις γίνεται. Τοῦ γὰρ οὕτως ἐλεεῖν τὸ μὴ ἐλεεῖν κρείττον. Ἐπεὶ καὶ τῷ Κάϊν βέλτιον ἦν μὴδὲ ὄλωσ προσενεγκεῖν. Εἰ δὲ ὁ τὰ ἐλάττω κομίσας, τὸν Θεὸν παρῶσεν· ὁ τὰ ἀλλότρια δίδους, πῶς οὐ παροξύνει; Ἐγὼ σοὶ εἶπον, φησὶ, μὴ ἀρπάξειν· καὶ σὺ με ἐξ αὐτῶν τιμᾷς; τί νομίσεις; εἰ ἡδομαι τούτοις; Οὐκοῦν ἐρεῖ πρὸς σέ· Ὑπέλαβες ἀνομίαν, ὅτι ἔσομαι σοὶ ὁμοιος. Ἐλέγξω σε, καὶ παραστήσω κατὰ πρόσωπόν σου τὰς ἀμαρτίας σου. Ἄλλὰ μὴ γένοιτο μὴδένα ταύτης ἀκοῦσαι τῆς φωνῆς, ἀλλ' ἐλεημοσύνην καθαρὰν ἐργασασμένους, καὶ λαμπρὰς τὰς λαμπτάδας ἔχοντας, οὕτως εἰ; τὸν νυμφῶνα εἰσελθεῖν, χάριτι καὶ φιλανθρωπίᾳ τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, ᾧ ἡ δόξα εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

^d Nonnulli κακῶν. Διὰ τοῦτο καὶ Ἰουδ... τί φησιν. ^e Manuscripti multi ἂν δὲ ταῖς αὐταῖς τοῖς πτωχοῖς ἀποδώσωμεν, vel ἀποδώσωμεν. Editi ἄλλους ἀποδώσωμεν. Mox ἀφηρημένοις, alii διδόμενοις. Paulo post pass. non pauci ἐπεὶ καὶ ὁ Κάϊν βελτίων ἦν μὴδὲ ὄλωσ προσενεγκῶν.

ΟΜΙΛΙΑ ΟΔ'.

Λέγει αὐτῷ Φίλιππος· Κύριε, δεῖξον ἡμῖν τὸν Πατέρα, καὶ ἀρκεῖ ἡμῖν. Λέγει αὐτῷ ὁ Ἰησοῦς· Τοσοῦτον χρόνον μεθ' ὑμῶν εἰμι, καὶ οὐκ ἔγνωκάς με, Φίλιππε; Ὁ ἑωσაკῶς ἐμὲ, ἔωρακε τὸν Πατέρα.

α'. Ὁ μὲν προφήτης ἔλεγεν Ἰουδαίους· Ὅψις πόρνης ἐγένετό σοι, ἀπηγαισχυρήθησας πρὸς πάντα. Ὡς ἔοικε δὲ, οὐκ ἐκείνη τῇ πόλει δίκαιον μόνον ταῦτα εἰπεῖν, ἀλλὰ καὶ τοῖς ἀναίσχυντως πρὸς τὴν ἀλήθειαν ἀντιθέλουσι. Τοῦ γὰρ Φιλίππου πρὸς τὸν Χριστὸν εἰπόντος, Δείξον ἡμῖν τὸν Πατέρα σου, φησὶ· Τοσοῦτον χρόνον μεθ' ὑμῶν εἰμι, καὶ οὐκ ἔγνωκάς με, Φίλιππε; Καὶ ὅμως τινὲς εἰσι καὶ μετὰ τὰ ῥήματα ταῦτα ἀποσχίζοντες τοῦ γεγενηκότος τὸν Υἱόν. Καίτοι ποῖαν μείζω ταύτης ζητεῖς ἐγγύτητα; Τινὲς γὰρ ἐκ τῆς ῥήσεως ταύτης καὶ εἰς τὴν Σαβελλίου νόσον ἐπέπεσον. Ἄλλὰ καὶ τούτους καὶ ἐκείνους ἀπέντες ἡμεῖς, ὡς ἐκ διαμέτρου παρανομοῦντας, ἴδωμεν τῶν εἰρημένων τὴν ἀκριβείαν. Τοσοῦτον χρόνον μεθ' ὑμῶν εἰμι, καὶ οὐκ ἔγνωκάς με, Φίλιππε. φησὶ; Τί γὰρ; σὺ εἰ ὁ Πατήρ ἐν ἐπιζητῷ; Οὐχί, φησὶ. Διὰ τοῦτο οὐδὲ εἶπεν, Οὐκ ἔγνωκάς αὐτόν· ἀλλ', Οὐκ ἔγνωκάς με· οὐδὲν ἄλλο ἐμφαίνων, ἢ ὅτι οὐδὲν ἕτερον ἐστὶν ὁ Υἱὸς, ἢ τοῦτο ὅπερ ἐστὶν ὁ Πατήρ, μένων ἐν τῷ εἶναι Υἱός. Πόθεν δὲ ἐπὶ τοῦτο ἦλθεν ὁ Φίλιππος; Ἐλεγεν· Εἰ ἐμὲ ἐγνώκειτε, καὶ τὸν Πατέρα μου ἐγνώκειτε ἄν· καὶ τοῖς Ἰουδαίοις πολλάκις εἶπεν τοῦτο. Ἐπεὶ οὖν ἠρώτησεν αὐτὸν ὁ Πέτρος· πολλὰκις, καὶ Ἰουδαῖοι, τίς ἐστὶν ὁ Πατήρ, ἠρώτησεν

αὐτὸν καὶ ὁ Θωμᾶς, καὶ οὐδεὶς οὐδὲν ἔμαθε σαφές, ἀλλ' ἔτι ἠγνοεῖτο τὰ λεγόμενα, ἵνα μὴ δόξη προσκορηθεῖν εἶναι ὁ Φίλιππος, καὶ διανοχλεῖν αὐτὸν μετὰ τοῦ Ἰουδαίου ἐρωτῶν καὶ αὐτὸς, Δείξον ἡμῖν τὸν Πατέρα σου, ἐπήγαγε, καὶ ἀρκεῖ ἡμῖν· οὐδὲν πλέον ζητοῦμεν. Καίτοι ὁ Χριστὸς ἔλεγεν· Εἰ ἐμὲ ἐγνώκειτε, καὶ τὸν Πατέρα μου ἐγνώκειτε ἄν, καὶ δὲ· ἑαυτοῦ τὸν Πατέρα ἔδῃλου· ὁ δὲ [435] ἀντίστρεψε τὴν τάξιν, καὶ φησὶ· Τὸν Πατέρα δεῖξον, ὡς αὐτὸν εἰδῶς ἀκριβῶς. Ἄλλ' οὐκ ἀνέχεται αὐτοῦ ὁ Χριστὸς, ἀλλ' ἐπὶ τὴν ὁδὸν αὐτὸν ἴσθησι, δι' αὐτοῦ τὸν Πατέρα μανθάνειν παύων· αὐτὸς δὲ τοῖς τοῦ σώματος ὀφθαλμοῖς; τούτοις ἐβούλετο ἰδεῖν, ἴσως περὶ τῶν προφητῶν ἰκούων, ὅτι εἶδον τὸν Θεόν. Ἄλλὰ συγκατάβασις ἦν ἐκεῖνα, ὡς Φίλιππε. Διὰ τοῦτο ὁ Χριστὸς ἔλεγε· Θεὸν οὐδεὶς ἑώρακε πώποτε· καὶ πάλιν, Πᾶς ὁ ἀκούσας παρὰ τοῦ Θεοῦ, καὶ μαθὼν, ἔρχεται πρὸς με. Οὐτε φωνὴν αὐτοῦ ἀκηκόατε, οὐτε εἶδος αὐτοῦ ἐώρακατε. Καὶ ἐν τῇ Παλαιᾷ, Οὐδεὶς ὄψεται τὸ πρόσωπόν μου, καὶ ζήσεται. Τί οὖν ὁ Χριστὸς; Σφόδρα ἐπιτιμητικῶς· Τοσοῦτον χρόνον μεθ' ὑμῶν εἰμι, καὶ οὐκ ἔγνωκάς με, Φίλιππε; Καὶ οὐκ εἶπεν, Οὐκ εἶδές με, ἀλλ', Οὐκ ἔγνωκάς με. Μὴ γὰρ σε βούλομαι, φησὶ, μαθεῖν; Τὸν Πατέρα σου ἰδεῖν ζητῶ νῦν· σὺ δὲ μοι λέγεις, Οὐκ ἔγνωκάς με; ποῖαν οὖν ἀκροουθίαν ἔχει τοῦτο; Πολλὴν μὲν οὖν. Ἐπειδὴ γὰρ τοῦτο ἐστὶν, ὅπερ ἐστὶν ὁ Πατήρ, μένων ὡς ἐκεῖνος ἐστὶν

^a Morel. αὐτοῖς δὲ, male.

αὐτῶ δεικνυσὶ τὸν γεγεννηκότα. Εἶτα διατριῶν τὰς ὑποστάσεις, φησὶν· Ὁ ἑωρακίως ἐμὲ, ἑώρακε τὸν Πατέρα, ἵνα μὴ τις εἴπῃ, ὅτι αὐτὸς Πατήρ, αὐτὸς Υἱός. Εἰ γὰρ αὐτὸς ἦν ὁ Πατήρ, οὐκ ἂν εἶπεν, Ὁ ἑωρακίως ἐμὲ, ἐκείνους ἑώρακε. Πῶς δὲ οὐκ εἶπεν αὐτῶ, Ἄδύνατα αἰτεῖς, καὶ οὐ κατὰ ἄνθρωπον; ἐμοὶ γὰρ μόνῳ τούτο δυνατόν. Ἐπειδὴ εἶπεν, Ἀρκεῖ ἡμῖν, ὡς αὐτὸν εἶδws, δεικνυσὶν ὅτι οὐδὲ αὐτὸν ἑώρακεν. Ἡ γὰρ ἂν κάκεινον εἶδεν, εἰ καὶ αὐτὸν ἤδυνήθη^a. Διόπερ ἔλεγεν· Ὁ ἑωρακίως ἐμὲ, ἑώρακε τὸν Πατέρα. Εἰ τις ἐμὲ εἶδε, κάκεινον βέβαια. Ὁ δὲ λέγει, τοιοῦτόν ἐστιν, ὅτι Ὅυτε ἐμὲ, οὔτε ἐκείνον δυνατόν ἐστιν ἰδεῖν. Ὁ γὰρ Φιλιππος τὴν δι' ὕψους ἐζήτει γινῶσιν· καὶ ἐπειδὴ αὐτὸν μὲν ἑωρακίως ἐνόμιζεν, ἐβούλετο δὲ καὶ τὸν Πατέρα οὕτως ἰδεῖν, δεικνυσὶν ὅτι οὐδὲ αὐτὸν εἶδεν.

Εἰ δὲ λέγοι τις ὅτι ἐνταῦθα τὴν γινῶσιν, οὐδὲ τούτῳ ἀντιλέγω. Ὁ γὰρ ἐμὲ γινῶς, φησὶν, ἔγνω τὸν Πατέρα. Ἄλλ' οὐκ εἶπε τοῦτο, ἀλλὰ τὸ θεοοῦσιον παραστήσει βουλόμενος εἶπεν· Ὁ τὴν ἐμὴν οὐσίαν εἰδῶς, οἶδε καὶ τὴν τοῦ Πατρὸς. Καὶ τί τοῦτο; φησί. Καὶ γὰρ ὁ τὴν κτίσιν εἰδῶς, οἶδε καὶ τὸν Θεόν. Καίτοι πάντες ἴσασι τὴν κτίσιν καὶ ἑωρακάσι· τὸν δὲ Θεόν οὐκ ἴσασι πάντες. Ἄλλως δὲ, ἴδωμεν τί ὁ Φιλιππος ζητεῖ ἰδεῖν. Ἄρα τὴν σοφίαν τοῦ Πατρὸς; ἄρα τὴν ἀγαθότητα; Ὅχι! ἀλλὰ αὐτὸ^b τὸ τί ποτὲ ἐστὶν ὁ Θεός, αὐτὴν τὴν οὐσίαν. Πρὸς τοῦτο οὖν ἀποκρίνεται ὁ Χριστός· Ὁ ἑωρακίως ἐμὲ. Ὁ δὲ τὴν κτίσιν ἰδῶν, οὐχὶ καὶ τοῦ Θεοῦ τὴν οὐσίαν εἶδεν. *Εἰ τις εἶδεν ἐμὲ, τὸν Πατέρα μου εἶδε*, φησὶν. Εἰ δὲ ἑτέρας οὐσίας ἦν, οὐκ ἂν τοῦτο εἶπεν. Ἴνα δὲ καὶ παχύτερον ἄψωμαι λόγου, οὐδεὶς χρυσὸν ἀγνοῶν, ἐν ἀργύρῳ τοῦ χρυσοῦ τὴν οὐσίαν ἰδεῖν δύναται· οὐ γὰρ ἄλλη δι' ἄλλης φαίνεται φύσις. Διὰ τοῦτο καὶ καλιῶς ἐπετίμησεν εἰπὼν· [436] *Τοσοῦτον χρόνον μεθ' ὑμῶν εἰμι*. Τοσαύτης ἀπέλαυσα διδασκαλίας, εἶδες σημεῖα μετὰ ὑβεντίας, καὶ πάντα ἄπερ θεόητος; ἦν ἴδια, καὶ ἂ ὁ Πατήρ μόνος ἐργάζεται, ἀμαρτήματα λυόμενα, ἀπόρρητα εἰς μέσον ἀγόμενα, θάνατον ἀναχωροῦντα, δημιουργίαν ἀπὸ γῆς γινομένην, *καὶ οὐκ ἔγνωκάς με*;

β'. Ἐπειδὴ γὰρ σάρκα περιέκειτο, διὰ τοῦτο εἶπεν, *οὐκ ἔγνωκάς με*. Εἶδες τὸν Πατέρα; Μὴ ζήτηε πλέον ἰδεῖν· ἐν ἐκείνῳ γὰρ με ἑώρακας. Εἰ εἶδές με, μὴδὲν περιεργάζου· καὶ γὰρ ἐν ἐμοὶ ἐκείνους ἔγνως. *οὐ πιστεύετε ὅτι ἐγὼ ἐν τῷ Πατρὶ*; Τουτέστιν, Ἐν ἐκείνῳ τῇ οὐσίᾳ φαίνωμαι. *τὰ ῥήματα, ἃ ἐγὼ λαλῶ, αὐτ' ἑμαυτοῦ οὐ λαλῶ*. Εἶδες ἡγγύττος ὑπερβολῶν, καὶ μιᾶς οὐσίας ὑπόδειγμα; Ὁ δὲ Πατήρ, ὁ ἐν ἐμοὶ μένων, αὐτὸς ποιεῖ τὰ ἔργα. Πῶς ἀπὸ ῥημάτων ἀρξάμενος, ἐπὶ τὰ ἔργα ἤλαθε; Τὸ γὰρ ἀκόλουθον ἦν εἶπεν, *αὐτὸς λαλεῖ τὰ ῥήματα*· ἀλλὰ δύο τίθησιν ἐνταῦθα, περὶ διδασκαλίας καὶ σημεῖων· ἢ ἐπειδὴ καὶ τὰ ῥήματα ἔργα ἦν. Πῶς οὖν αὐτὸς ποιεῖ; Καὶ μὴν ἀλλαχού φησιν· *εἰ μὴ ποιῶ τὰ ἔργα τοῦ Πατρὸς μου, μὴ πιστεύτέ μοι*· πῶς οὖν ἐνταῦθα τὸν Πατέρα φησὶ ποιεῖν; Τὸ αὐτὸ τοῦτο δηλῶν, ὅτι οὐδὲν μέσον Πατρὸς καὶ Υἱοῦ. Ὁ δὲ λέγει, τοῦτό ἐστιν· οὐκ ἂν ἄλλως ἐποίησεν ὁ Πατήρ, καὶ ἄλλως ἐγὼ· καὶ μὴν ἀλλαχού καὶ αὐτὸς καὶ ὁ Πατήρ ἐργάζεται, λέγων· Ὁ Πατήρ μου ἕως ἄρτι ἐργάζεται, κατὰ ἐργάζομαι· ἐκεῖ μὲν τὸ ἀπαράλλακτον τῶν ἔργων, ἐνταῦθα δὲ τὸ ταυτὸν ἐνδεικνύμενος. Εἰ δὲ ἡ πρόχειρος τῶν λέξεων ἔμφρασις ταπεινότητι ἐμφαίνει, μὴ θαυμάσης. Πρότερον γὰρ εἰπὼν, *οὐ πιστεύετε*, τότε τοῦτο ἐφθέγγετο· δεικνύς, ὅτι ὑπὲρ τοῦ εἰς πίστιν

αὐτὸν ἀγαγεῖν οὕτως ἐσχημάτισε τὰ ῥήματα. Τὰς γὰρ καρδίας αὐτῶν ἐνεβάτευε· *πιστεύετε ὅτι ἐγὼ ἐν τῷ Πατρὶ, καὶ ὁ Πατήρ ἐν ἐμοὶ*; Ἐδει μὲν ὑμῖς ἀκούοντα; Πατέρα καὶ Υἱόν, μὴδὲν ἕτερον ζητεῖν εἰς παράσταθιν τῆς κατὰ τὴν οὐσίαν συγγενείας. Εἰ δὲ ὑμῖν οὐκ ἀρκεῖ τούτο πρὸς τὸ δεῖξαι τὸ ὁμότιμον καὶ ὁμοούσιον, κἂν ἀπὸ τῶν ἔργων μάθετε. Καὶ τῆ· Ὁ ἑωρακίως ἐμὲ, ἑώρακε τὸν Πατέρα μου, εἰ περὶ ἔργων ἐλέγετο, οὐκ ἂν ὕστερον εἶπεν· *εἰ δὲ μὴ, διὰ τὰ ἔργα πιστεύτέ μοι*. Εἶτα δεικνύς, ὅτι οὐ ταῦτα δύναται μόνον, ἀλλὰ καὶ ἕτερα πολλῶν τούτων μείζονα, μεθ' ὑπερβολῆς αὐτὰ τίθησιν. Θὺ γὰρ λέγει, ὅτι καὶ μείζονα τούτων δύναται ποιῆσαι· ἀλλ', ὁ πολλῶν θαυμαστότερον ἦν, καὶ ἑτέροις δύναμαι δοῦναι, φησὶ, καὶ μείζονα ποιῆσαι τούτων. *Ἄμην, ἀμὴν λέγω ὑμῖν, ὅτι ὁ πιστεύων εἰς ἐμὲ, τὰ ἔργα ἃ ἐγὼ ποιῶ κάκεινος ποιήσει, καὶ μείζονα τούτων ποιήσει, ὅτι πρὸς τὸν Πατέρα πορεύομαι*. Τουτέστιν, Ὑμῶν ἐστὶ λοιπὸν τὸ θαυματουργεῖν· ἐγὼ γὰρ ἀπέρχομαι. Εἶτα ἐπειδὴ ἦνυσεν ὅπερ ὁ λόγος ἐβούλετο, φησὶν, ὅτι *Ὁ ἂν αἰτήσητε ἐν τῷ ἐνόματι μου, λήψασθε, καὶ ἐγὼ τοῦτο ποιήσω, ἵνα ἐν ἐμοὶ δοξασθῇ ὁ Πατήρ*. Ὁρᾶς πῶς πάλιν αὐτὸς ποιεῖ τοῦτο; *Ποιήσω γὰρ, φησὶν, ἐγὼ*. Καὶ οὐκ εἶπεν, Ἀξιώ τὸν [437] Πατέρα· ἀλλ', *ἵνα δοξασθῇ ἐν ἐμοὶ ὁ Πατήρ*. Καὶ μὴν ἀλλαχού ἔλεγεν· Ὁ Θεός δοξάσει αὐτὸν ἐν ἑαυτῷ· ἐνταῦθα δὲ, αὐτὸς δοξάσει τὸν Πατέρα· Ὅταν γὰρ ὁ Υἱὸς φαίνεται μεγάλη δύναμις, δοξασθῆσεται ὁ γεγεννηκίως. Τί δὲ ἐστὶν, *ἐν τῷ ἐνόματι μου*; Ὅπερ ὁ ἀπίστολοι ἔλεγον, *ἐν τῷ ἐνόματι Ἰησοῦ Χριστοῦ ἐργεῖται καὶ περιπάτει*. Πάντα γὰρ τὰ σημεῖα, ἅπερ ἐποίησαν, αὐτὸς ἐνήργει. *καὶ χεῖρ Κυρίου ἦν μετ' αὐτῶν*. Ἐγὼ ποιήσω, φησὶν. Ὁρᾶς αὐθεντίαν; τὰ εἰ' ἄλλων αὐτὸς ποιεῖ· τὰ δὲ δι' αὐτοῦ οὐκ ἴσχει, ἀλλ' ὑπὸ τοῦ Πατρὸς ἐνεργουμένοις; Καὶ τίς ἂν ταῦτα εἴποι; Τίνος δὲ ἕνεκεν δευτέρον αὐτὸ τίθησι; Βεβαιῶν τὴν ἑαυτοῦ λόγον, καὶ δεικνύς ὅτι τὰ πρότερα συγκαταβάσεως ἦν. Τὸ δὲ, *πρὸς τὸν Πατέρα πορεύομαι*, τοῦτό ἐστιν· οὐκ ἀπολοῦμαι, ἀλλ' ἐπὶ τῆς οικίας ἀξίας μένω, καὶ ἐν τοῖς οὐρανοῖς εἰμι. Πάντα δὲ ταῦτα παραμυθούμενος αὐτοῦς ἔλεγεν. Ἐπειδὴ γὰρ εἰδὸς ἦν αὐτοῦς μηδέπω τοὺς περὶ τῆς ἀναστάσεως εἰδότες λόγους ἐννοεῖν τι σκυθρωπὸν, ἑτέροις ἐπαγγέλλεται τοιαῦτα δώσειν αὐτοῦς, πανταχοῦ θεραπεύων αὐτοῦς, καὶ δεικνύς ὅτι μένει διηνεκίως, καὶ οὐ μένει μόνον, ἀλλὰ καὶ μείζονα ἐπιδεικνύεται δύναμιν.

γ'. Ἀκολουθήσωμεν τοῖνυν αὐτῶ καὶ λάβομεν τὸν σταυρόν. Εἰ γὰρ καὶ μὴ πάρεστι διωγμός, ἀλλ' ἑτέρου πάρεστι θανάτου κενός. *νεκρώσατε γὰρ, φησὶ, τὰ μέλη ὑμῶν ἐπὶ τῆς γῆς*. Σθέσωμεν οὖν ἐπιθυμίαν, ἀποκτείνωμεν θυμὸν, ἀνέλωμεν φθόνον. Τοῦτό ἐστι θυσία ζῶσα. οὐκ εἰς τέφραν αὕτη ἡ θυσία τελευτᾷ, οὐδὲ εἰς καπνὸν διαφεύγει, οὐδὲ ζύλων δέεται, καὶ πυρός, καὶ μαχαίρας. Ἐχει γὰρ πῦρ καὶ μαχαίραν, τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον. Ταύτη χρυσάμενος τῇ μαχαίρᾳ, περιτέμε τῆς καρδίας τὸ περιττὸν καὶ ἀλλότριον, ἀνοίξον τὸ μεμυκὸς τῆς ἀκοῆς. Τὰ γὰρ νοσήματα καὶ αἰ πονηραὶ ἐπιθυμίαι ἐμφράττειν εἰώθασι τοῦ λόγου τὴν εἰσοδὸν. Καὶ γὰρ χρημάτων ἐπιθυμία προτεθεισα οὐκ ἀφήσιν ἀκοῦσαι τὸν περὶ ἐλεημοσύνης λόγον, καὶ βασκανία παραγενομένη διατεχνίζει τὴν περὶ τῆς ἀγάπης διδασκαλίαν, καὶ ἕτερον νόημα ἐμπεσὸν πάλιν νωθροτέραν αὐτὴν κατασκευάζει πρὸς πάντα. Ἀνέλωμεν τοῖνυν τὰς πονηρὰς ἐπιθυμίας. Καὶ

^a Morel. εἰ καὶ τοῦτο ἠδυνήθη. ^b Sic bene Savil., αὐτὸ σα ἡabelai Monif. Edit.

^c Alit. ἐνεβάτευσε. ^d Morel. καὶ ἀπὸ τῶν. ^e In quibusdam hanc, καὶ μὴ ἀλλαχού.. τὸν Πατέρα, desual.

Si enim idem ipse Pater esset, non diceret, Qui videt me, illum videt. Quomodo autem non dixit ei, Impossibilia petis, quæ non sint puri hominis? mihi cuius tantum hoc possibile est. Quia dixerat, *Sufficit nobis*, quasi ipsum vidisset, ostendit eum neque se vidisse: atque quin illum vidisset, si se videre potuisset. Ideo dicebat: *Qui videt me, videt et Patrem*. Si quis me vidit, et illum videbit; hoc est: Neque me, neque illum potest quis videre. Philippus enim visus cognitionem quærebat: et quia se illum vidisse putabat, volebatque sic Patrem videre, ostendit ipsum neque se vidisse.

Consubstantialitas Christi declaratur. Amor pecuniæ unde.— Quod si quis hic visionem pro cognitione intelligi velit, non contradicam. Nam qui me novit, inquit, novit et Patrem. At non hoc dicit, sed ut consubstantialitatem ostendat dicit: Qui novit substantiam meam, novit et Patris. Et quid hoc, inquires? Nam qui novit creaturam, novit et Deum. Atqui creaturam omnes norunt et vident; Deum vero non omnes norunt. Ad hæc, videamus quid Philippus videre quærat: num sapientiam Patris? num ejus bonitatem? Minime; sed, quid sit Deus, ipsam substantiam. Ad hoc respondet Christus: *Qui videt me, Qui videt me, videt et Patrem*, inquit. Si alterius esset substantiæ, non hoc dixisset. Ut autem erassidre utar sermone: nemo qui aurum ignoret, in argento-auri substantiam videre potest: non enim alia natura per aliam dignoscitur. Ideo jure increpavit dicens: *Tanto tempore vobiscum sum*. Tanta dignatus es doctrina, vidisti signa cum auctoritate facta, et omnia quæ divinitatis erant propria, et quod Pater solus facit, peccata remissa, arcana in medium adducta, fugatam mortem, creationem ex terra factam, *Et non cognovisti me?*

2. Quia enim carne circumdatus erat, ideo dixit, *Non cognovisti me*. Vidisti Patrem? Ne quæras amplius videre: in me enim illum vidisti. Si vidisti me, ne curiose inquiras: etenim in me ipsum nosti. 10. *Non credis quia ego in Patre?* Hoc est, In illa substantia appareo. *Verba quæ ego loquor, a meipso non loquor*. Viden' propinquitatis excessum, et anius substantiæ argumentum? *Pater autem in me manens, ipse facit opera*. Quomodo a verbis orsus, transit ad opera? Ex consequenti enim dicere debuit, Ipse loquitur verba; sed duo hic ponit, doctrinam et signa; vel quod etiam verba essent opera. Quomodo ergo facit ille? Etenim alibi dicit: *Si non facio opera Patris mei, nolite mihi credere* (Joan. 10. 37): quomodo ergo hic Patrem facere dicit? Hoc ipsum indicans, nihil medium esse inter Patrem et Filium; hoc est, Non aliter fecit Pater, aliter ego facio: siquidem alibi et ipse et Pater operari dicitur: *Pater meus usque modo operatur, et ego operor* (Joan. 5. 17). Illic nullam esse operum differentiam, hic idipsum indicat. Quod si prima fronte verba aliquam exhibent humilitatem, ne miseris. Nam cum prius dixisset, *Non credis*, tunc sic loquutus est; ostendens se ideo ita verba temperasse, et illum ad fidem adduceret. In cordibus namque

eorum versabatur. 11. *Creditis quia ego in Patre, et Pater in me?* Oportebat certe vos audientes Patrem et Filium, non aliud quærere ad declarandum substantiam esse eandem. Quod si hoc non satis est vobis ad demonstrandam honoris æqualitatem et consubstantialitatem, ab operibus quoque discite. Illudque, *Qui videt me, videt et Patrem meum*, si de operibus dictum esset, non dixisset postea: *Sin minus propter opera credite mihi*. Deinde ostendens se non hæc tantum posse, sed et alia his multo majora, cum hyperbole illa ponit. Neque enim dicit, His majora possum facere; sed, quod longe mirabilius, Et alius, inquit, possum facultatem dare majora his faciendi. 12. *Amen, amen dico vobis, qui credit in me, opera quæ ego facio, et ipse faciet, et majora his faciet, quia ad Patrem vado*. Hoc est, Vestrum erit deinceps miracula edere; ego enim ab eo. Deinde cum perfecisset ea quæ sermo indicabat, dicit: 13. *Quodcumque petieritis in nomine meo, accipietis, et ego hoc faciam, ut in me glorificetur Pater*. Viden' quomodo rursus hoc ipse faciat? *Ego faciam*, inquit, et non dixit, Rogabo Patrem; sed, *Ut in me glorificetur Pater*. (a) [Atqui dicebat alibi: *Deus glorificabit eum in seipso*; hic vero, Ipse glorificabit Patrem.] Cum enim Filius magna posse deprehendetur, Genitor glorificabitur. Quid sibi vult illud, *In nomine meo?* Quod apostoli dicebant, *In nomine Jesu Christi surge et ambula*. Omnia quippe signa quæ illi edebant, ipse operabatur, *Et manus Domini erat cum illis* (Act. 11. 21). 14. *Ego faciam*, inquit. Viden' auctoritatem? quæ per alios fiunt, ipse facit; et quæ per se, non poterit, nisi Patre vim dante? Ecquis hæc dixerit? Cur hoc secundum ponit? Ut suum confirmet sermonem, et ostendat priora per attemperationem quendam dicta fuisse. Illud autem, *Ad Patrem vado*, id est, Non pereo, sed in propria dignitate maneo, et in cælis sum. Hæc porro omnia illis ad consolationem dicebat. Quia enim credibile erat eos, qui nondum resurrectionis rationem probe noverant, triste aliquid in animo versare, aliis ipsos hæc daturus esse promittit, ubique curans illos, et ostendens se semper manere; nec manere modo, sed etiam majorem exhibiturum se virtutem.

3. *Moralis exhortatio. Sacrificium novæ quam præstet sacrificio veteris legis.*— Sequamur ergo illum, et crucem tollamus. Etiam si enim nulla sit persecutio, alterius tamen mortis tempus adest. *Mortificate*, inquit, *membra vestra, quæ sunt super terram* (Col. 3. 5). Exstinguamus ergo concupiscentiam, opprimamus iram, tollamus invidiam. Hoc est vivum sacrificium: quod sacrificium non desinit in cinerem, non in fumum diffunditur, non eget lignis et igne, vel gladio. Ignem quippe habet et gladium, Spiritum sanctum. Hoc usus gladio, circumcide cordis superflua et aliena, aperi oburatas aures Morbi namque et malæ concupiscentiæ solent verbo aditum obstruere. Pecuniarum concupiscentia non sinit audire verbum de eleemo-

(a) In quibusdam desunt quæ vocalis clauduntur.

syna; invidia accedens arcet doctrinam de caritate; aliusque rursus ingruens morbus animam reddit ad omnia segniorem. Tollamus ergo malas concupiscentias. Nam sufficit velle, et omnia exstinguuntur. Ne, quæso, illud attendamus, pecuniarum amorem esse tyrannidem, sed vere tyrannidem esse segnitiam nostram. Multi certe sunt qui argentum quid sit se nescire dicunt. Neque enim naturalis est illa cupiditas. Naturales quippe affectus ab initio infusi sunt: aurum vero et argentum an esset, multo tempore ignotum fuit. Unde ergo crevit hæc cupiditas? Ex vana gloria, et summa desidia. Ex cupiditatibus enim aliæ sunt necessariæ, aliæ naturales, aliæ neutrum. Exempli causa: quæ si non expleantur animal perimunt, hæc sunt naturales et necessariæ; ut cibi, potus, somni cupiditas: amor vero corporum, naturalis quidem est, sed non necessarius. Multi enim ipsum superarunt, nec perierunt. Pecuniarum vero cupiditas, nec naturalis nec necessaria est, sed superflua. Si voluerimus, ejus dominium non recipiemus. Certe de virginitate loquens Christus ait, *Qui potest capere, capiat*

(*Matth. 19. 12*): de divitiis vero non item, sed quid? *Nisi quis renuntiaverit omnibus quæ possidet (Luc. 14. 33)*, non est me dignus. Ad id quod facile est hortatur; ad id vero quod multos exsuperat, arbitrio rem permittit. Cur ergo nos omni privamus defensione? Nam qui a violentiore morbo captus erit, non magnas dabit pœnas: qui vero ab infirmiore affectu capitur, omni privatur defensione. Quid enim respondebimus quando dicit: *Esurientem me vidistis, et non nutritis (Matth. 25. 42)*? quam excusationem habebimus? paupertatem objiciemus? At non sumus vidua illa pauperiores, quæ duobus depositis obolis, omnes superavit. Neque enim doni magnitudinem requirit Deus, sed voluntatis modum: et hoc ad illius providentiam pertinet. Illius itaque benignitatem mirati, quæ possumus offeramus; ut et in præsentia vita et in futura multam consequuti Dei clementiam, promissis frui bonis possimus, gratia et benignitate Domini nostri Jesu Christi, cui gloria in sæcula sæculorum. Amen.

HOMILIA LXXV.

CAP. 14. v. 15. *Si diligitis me, mandata mea servate: 16. et ego rogabo Patrem, et alium Paraclætum dabit vobis, ut maneat vobiscum in æternum, 17. Spiritum veritatis, quem mundus non potest accipere, quia non videt eum, nec scit eum.*

1. *Deus vult per opera diligi. Contra Sabellianos et Pneumatomachos.* — Operibus semper egemus, non verborum ostentatione. Loqui enim et promittere cuivis facile est; operari non item. Cur hæc dixi? Quia multi nunc sunt qui dicunt se Deum timere et amare; sed operibus contraria exhibent: Deus autem per opera diligi quærit. Ideo discipulis dicebat: *Si diligitis me, mandata mea servabitis.* Cum enim dixisset, *Quodcumque petieritis, ego faciam;* ne putarent solam petitionem esse satis, subdidit: *Si diligitis me;* tunc, inquit, faciam. Quia autem verisimile erat eos, cum licentem audissent, *Ad Patrem vado,* turbatos esse, dicit: Non est hoc diligere, nunc turbati, sed dictis obtemperare. Dedi vobis mandatum, ut diligatis invicem, ut sic invicem faciatis, ut ego feci vobis. Hæc est dilectio, his obtemperare, et dilecto concedere. *Et rogabo Patrem, et alium Paraclætum dabit vobis.* Sese demittentis verba sunt. Quia enim cum nondum illum probe cognoscerent, verisimile erat, eos illius absentis consortium, verba, carnalemque præsentiam admodum exquisituros esse, et nullam, ipso absente, accepturos consolationem; quid ait? *Rogabo Patrem, et alium Paraclætum dabit vobis;* id est, Alium qualis ego sum. Erubescant qui Sabellii morbo laborant, et qui de Spiritu non recte sentiunt. Nam in hoc sermone mirum illud est, quod hæreses ex diametro oppositas uno ictu prosternat. Nam cum dicit, *Alium,* hypostasis illius differentiam indicat; cum vero dicit, *Paraclætum,* substantiam eandem. Quare dicit, *Rogabo Patrem?* Quia si dixisset, Ego mittam, non ita

credidissent: nunc enim id curat, ut Spiritus crederetur: nam postea se missurum illum esse dicit: *Accipite Spiritum sanctum (Joan. 20. 22)*: hic vero se rogaturum esse Patrem dicit, ut fide dignus sermo ipsis esset. Joannes quippe de illo dicit: *De plenitudine ejus nos omnes accepimus (Ibid. 1. 16)*: quomodo autem habebat, quomodo ab altero acciperet? Et iterum: *Ipse vos baptizabit in Spiritu sancto et igni (Luc. 3. 16)*. Quid vero plus habuisset quam apostoli, si Patrem rogaturus erat ut aliis daret, quando illi sæpe sine precatione operari videntur? quomodo autem si per preces Spiritus a Patre mittitur, ipse a seipso involat? quomodo ab alio mittatur, qui ubique præsens est, qui dividit unicuique sua sicut vult, qui cum auctoritate dicit: *Segregate mihi Paulum et Barnabam (Act. 13. 2)*? Atqui Deo ministrabant illi ministri; attamen cum auctoritate eos ad proprium sibi opus vocavit, non quod ad aliud opus evocaret, sed ut potestatem suam ostenderet. Quid ergo sibi vult, inquit, illud, *Rogabo Patrem?* Ut ostendat tempus adventus ejus esse.

Cur Spiritus sanctus non advenit præsentem Christo. — Cum enim illos per sacrificium mundasset, tunc advolavit Spiritus sanctus. Cur non supervenit quando erat cum illis Jesus? Quia nondum oblatum fuerat sacrificium. Cum autem jam peccatum deletum esset, et ipsi ad pericula missi, ad pugnam se apparerent, hortatorem mitti oportuit. Cur vero non statim post resurrectionem Spiritus venit? Ut ejus majore capti desiderio, cum majori gratia illum acciperent. Donec enim cum illis Christus erat, non afflictabantur; postquam autem discessit, nudati et in timore magno versantes, cum magno illum desiderio excepturi erant. *Vobiscum manet,* hoc est, ne post mortem quidem abscedit. Ne vero Paraclætum audientes, aliam rursus

γὰρ ἀρκεῖ θελήσαι, καὶ πάντα ἐσθεται. Μὴ γὰρ δὴ τοῦτο ἴδωμεν, ὅτι τυραννικὸν ὁ τῶν χρημάτων ἔριος, ἀλλ' ὅτι τῆς ἡμετέρας βραθυμίας ἡ τυραννίς. Πολλοὶ γοῦν οὐδ' ὅτι ἐστὶν ἀργύριον εἰδέναι λέγουσιν. Οὐ γὰρ ἐστὶ φυσικὴ ἡ ἐπιθυμία αὕτη. Αἱ γὰρ φυσικαὶ ἀνωθιν καὶ ἐξ ἀρχῆς κατεβλήθησαν· χρυσὸς δὲ καὶ ἀργυρὸς καὶ μέχρι πολλοῦ χρόνου οὐδ' ὅ τι ποτὲ ἐστὶ γνώριμον ἦν. Πόθεν οὖν ἠδύξθη ἡ ἐπιθυμία αὕτη; Ἀπὸ κενοδοξίας καὶ βραθυμίας ἐσχάτης. Τῶν γὰρ ἐπιθυμιῶν αἱ μὲν εἰσὶν ἀναγκαῖαι, αἱ δὲ φυσικαί, αἱ δὲ οὐδέτερον τούτων. Οἷόν τι λέγω· ὅσαι μὴ πληροῦνται φθίσουσι τὸ ζῶον, αὗται φυσικαὶ καὶ ἀναγκαῖαι τυγχάνουσιν· εἷον ἢ τῶν σιτίων καὶ ποτίων, καὶ ἡ τοῦ καθ' ἐξῆς ἐπιθυμία· ὁ δὲ τῶν σωμάτων ἔριος, φυσικὸς μὲν ἐστὶν, οὐκ ἀναγκαῖος δέ. Πολλοὶ γὰρ [458] αὐτοῦ περιγεγόναι, καὶ οὐκ ἀπόλοντο. Ἡ δὲ τῶν χρημάτων ἐπιθυμία οὐτε φυσικὴ, οὐτε ἀναγκαῖα, ἀλλὰ περιττὴ· κἂν βουλώμεθα, οὐ δεχόμεθα αὐτῆς τὴν ἀρχήν. Ἀμέλει καὶ ὁ Χριστὸς περὶ παρθενίας διαλεγόμενός φησιν· Ὁ δυνάμενος χωρεῖν, χωρεῖτω· περὶ δὲ χρημάτων οὐχ οὕτως, ἀλλὰ τί; Ἐὰν μὴ τις ἀποτάξῃται

αὐτοῦ πᾶσι τοῖς ὑπάρχουσι, οὐκ ἔσται μου ἄξιος. Ὁ μὲν γὰρ ἦν εὐκολὸν παρῆναι· ὁ δὲ ὑπερβαίνει τοὺς πολλοὺς, ἐπιτρέπει τῇ προαιρέσει. Τί τοίνυν πάσης ἀποστεροῦμεν ἑαυτοὺς ἀπολογίας; Ὁ μὲν γὰρ ὑπὸ τοῦ τυραννικωτέρου πάθους ἄλοος, οὐ πολλὴν δώσει δικήν· ὁ δὲ ὑπὸ τοῦ ἀσθενοῦς χειρωθεὶς, πάσης ἀπεστέρηται ἀπολογίας. Τί γὰρ ἐροῦμεν, ὅταν λέγῃ, Πεινῶντά με εἶδετε, καὶ οὐκ ἐθρέψατε; ποῖαν ἔσμεν ἀπολογίαν; τὴν πενίαν προβαλούμεθα πάντως; Ἄλλ' οὐκ ἐσμὲν τῆς χήρας ἐκείνης πενέστεροι, ἤτις δύο ὄσολοὺς βαλοῦσα, πάντας ὑπερρκόντισεν. Οὐ γὰρ ποσότητα εἰσφορᾶς ἀπαιτεῖ ὁ Θεὸς, ἀλλὰ μέτρα γνώμης· καὶ τοῦτο δὲ τῆς αὐτοῦ κηδεμονίας. Θαυμάσαντες τοίνυν αὐτοῦ τὴν φιλανθρωπίαν, τὰ δυνατὰ συνεισητέγκωμεν· ἵνα καὶ κατὰ τὸν παρόντα βίον καὶ κατὰ τὸν μέλλοντα πολλῆς τυχόντες τῆς τοῦ Θεοῦ φιλανθρωπίας; δυναθῶμεν ἀπολαῦσαι τῶν ἐπηγγελμένων ἡμῖν ἀγαθῶν, χάριτι καὶ φιλανθρωπίᾳ τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, ᾧ ἡ δόξα εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

^a Morel. φορᾶς.

ΟΜΙΑΙΑ ΟΕ.

Ἐἴτε ἀγαπᾷτε με, τὰς ἐντολὰς τὰς ἐμὰς τηρήσατε· καὶ ἐγὼ ἐρωτήσω τὸν Πατέρα, καὶ ἄλλον Παράκλητον δώσει ὑμῖν, ἵνα μένη μεθ' ὑμῶν εἰς αἰῶνα, τὸ Πνεῦμα τῆς ἀληθείας, ὃ ὁ κόσμος οὐ δύναται λαβεῖν, ὅτι οὐ θεωρεῖ αὐτό, οὐδὲ γινώσκει αὐτό.

α'. Ἐργῶν ἡμῖν δεῖ καὶ πράξεων πανταχοῦ, οὐ τῆς διὰ βημάτων ἐπιδείξεως. Εἶπεν γὰρ καὶ ὑποσχέσθαι παντὶ που βράδιον, πράξει δὲ οὐκέτι ὁμοίως εὐκολον. Τί δήποτε δὲ ταῦτα εἶπον; Ὅτι πολλοὶ νῦν εἰσι λέγοντες φοβεῖσθαι τὸν Θεὸν καὶ ἀγαπᾶν, τοὺς δὲ ἔργοις τὰ ἐναντία ἐπιδείκνυνται· ὁ δὲ Θεὸς τὴν διὰ τῶν ἔργων ἀγάπην ἐπιζητεῖ. Διὰ τοῦτο καὶ πρὸς τοὺς μαθητὰς ἔλεγεν· Ἐὰν ἀγαπᾷτε με, τὰς ἐντολὰς μου τηρήσατε. Ἐπειδὴ γὰρ εἶπεν, ὅτι Ὁ ἐὰν αἰτήσῃς, ἐγὼ ποιήσω, ἵνα μὴ νομίμας ἀπλῶς τὴν αἰτησὶν ἰσχύειν, ἐπήγαγεν· Ἐὰν ἀγαπᾷτε με· τότε, φησί, ποιήσω. Ἐπειδὴ δὲ εἶκος ἦν αὐτοὺς καὶ ἀκούοντας, ὅτι Ἐγὼ πρὸς τὸν Πατέρα πορεύομαι^a, θορυβεῖσθαι, φησίν· Οὐ τοῦτό ἐστι τὸ ἀγαπᾶν τὸ θορυβεῖσθαι νῦν, ἀλλὰ τὸ πείθεσθαι τοῖς λεγομένοις. Ἐδῶκα ὑμῖν ἐντολήν, ἵνα ἀγαπᾷτε ἀλλήλους· ἵνα οὕτω ποιῆτε ἀλλήλους, καθὼς καὶ ἐγὼ ὑμῖν ἐποίησα. Τοῦτό ἐστιν ἀγάπη, τὸ πείθεσθαι [459] τούτοις, καὶ εἶκιν τῷ ποθομένῳ. Καὶ ἐρωτήσω τὸν Πατέρα, καὶ ἄλλον Παράκλητον δώσει ὑμῖν. Συγκαταβάσας πάλιν ὁ λόγος. Ἐπειδὴ γὰρ οὐδέπω αὐτὸν ἐγνωκότας εἶκος ἦν σφόδρα ἐπιζητεῖν τὴν συνουσίαν ἐκείνην, τὰ βήματα, τὴν κατὰ σάρκα αὐτοῦ παρουσίαν, καὶ μηδεμίαν δεχέσθαι παραμυθίαν ἀπόντος· τί φησιν; Ἐρωτήσω τὸν Πατέρα, καὶ ἄλλον Παράκλητον δώσει ὑμῖν· τουτέστιν, ἄλλον ὡς ἐμέ. Αἰσχυρθήσασαν καὶ οἱ τὰ Σαβελλίτου νοσοῦντες, καὶ οἱ περὶ τοῦ Πνεύματος οὐ τὴν προσήκουσαν δόξαν ἔχοντες. Καὶ γὰρ τὸ θαῦμα τοῦ λόγου τοῦτό ἐστιν, ὅτι τὰς ἐκ διαμέτρου ἐστύσας αἱρέσεις μιᾷ πληγῇ κατήνεγκε. Τῷ μὲν γὰρ εἶπειν, Ἄλλον, δείκνυσιν αὐτοῦ τῆς ὑπαστάσεως τὴν διαφορὰν· τῷ δὲ εἶπειν, Παράκλητον, τῆς οὐσίας τὴν αὐτήν· ἵνα εἰ εἶπεν, Ἐγὼ πέμψω, οὐκ ἂν ὁμοίως ἐπίστευσαν· νῦν δὲ τὸ σπουδαζόμενον τοῦτό ἐστιν, ὥστε πιστευσθῆναι αὐτόν. Ὑστερον γὰρ αὐτὸς φησιν αὐτὸν πέμπειν, λέγων· Ἀδότε Πνεῦμα ἅγιον· ἐνταῦθα δὲ

^a Αἰὶ ἀπέρχομαι.

φησιν ἐρωτᾶν τὸν Πατέρα, ὥστε ἀξιώσιμον ποιῆσαι αὐτοῖς τὸν λόγον. Ἐπειδὴ ὁ Ἰωάννης φησὶ περὶ αὐτοῦ, ὅτι Ἐκ τοῦ πληρώματος αὐτοῦ ἡμεῖς πάντες ἐλάβομεν· ὁ δὲ εἶχε, πῶς παρ' ἐτέρου λαμβάνει; Καὶ πάλιν· Αὐτὸς ὁμῶς βαπτίσει ἐν Πνεύματι ἁγίῳ καὶ πυρὶ. Τί δὲ τῶν ἀποστόλων πλεῖον εἶχεν, εἰ τὸν Πατέρα ἀξιοῦν ἔμελλεν ὥστε διδόναι ἐτέροις, ὅποτε ἐκείνοι πολλάκις καὶ χωρὶς εὐχῆς φαίνοντα; τοῦτο ποιοῦντες; πῶς δὲ, εἰ κατὰ ἄνωσιν παρὰ τοῦ Πατρὸς πέμπεται, αὐτὸ ἀφ' ἑαυτοῦ ἐφίπταται; πῶς δὲ παρ' ἐτέρου πέμπεται τὸ πανταχοῦ παρὸν, καὶ διαιροῦν ἰδίᾳ ἐκάστῳ καθὼς βούλεται, καὶ λέγον μετὰ αὐθεντίας; Ἀφερῖσάτε δὴ μοι τὸν Παῦλον καὶ τὸν Βαρνάβαν; Καίτοι τῷ Θεῷ ἐλειτούργουν οἱ λειτουργοῦντες, ἀλλ' ὅμως μετὰ αὐθεντίας εἰς τὸ ἴδιον ἔργον ἐκάλεσαν· οὐχ ὅτι ἐπ' ἄλλο ἔργον ἐκάλει, ἀλλ' ἵνα τὴν ἐξουσίαν δείξῃ. Τί οὖν, φησίν, ἐστὶν, Ἐρωτήσω τὸν Πατέρα; Δεικνύς τῆς παρουσίας τὸν καιρὸν.

Ὅτε γὰρ αὐτοὺς ἐκάθαρε διὰ τῆς θυσίας, τότε ἐπέπτη τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον. Καὶ τί δήποτε δυνατός μετ' αὐτῶν οὐκ ἐπήρχετο; Ὅτι οὐδέπω ἦν ἡ θυσία ἀνηνεγμένη. Ἐπειδὴ δὲ λοιπὸν καὶ ἡ ἀμαρτία ἐλύθη, καὶ αὐτοὶ πρὸς κινδύνους ἐπέμποντο, καὶ πρὸς τοὺς ἀγῶνας ἀπεδύοντο, ἔδει τὸν ἀλείφοντα ἐλθεῖν. Τίνος δὲ ἔνεκεν οὐκ εὐθέως μετὰ τὴν ἀνάστασιν τὸ Πνεῦμα ἐρχεται; Ἴνα ἐν πολλῇ αὐτοῦ καταστάσει ἐπιθυμῆ, μετὰ πολλῆς αὐτὸ δέξωνται χάριτος. Ἔως μὲν γὰρ ἦν μετ' αὐτῶν ὁ Χριστὸς, οὐκ ἦσαν ἐν θλίψει· ἐπειδὴ δὲ ἀπῆλθε, γυμνωθέντες καὶ ἐν φόβῳ πολλῷ καταστάτες, μετὰ πολλῆς ἐμελλον αὐτὸ τῆς προθυμίας δέχασθαι. Μεθ' ὑμῶν μένει. Τοῦτο εἰλοῖ, ὅτι οὐδὲ μετὰ τελευτῆν ἀφίσταται. Ἴνα δὲ μὴ Παράκλητον ἀκούσαντες, πάλιν ἐνοσάρκωσιν ἐτέραν ὑποπεύσωσι, καὶ ὀφθαλμοῖς προσδοκῶσιν αὐτὸ θεωρεῖν, διορθούμενός φησιν· Ὁ ὁ κόσμος οὐ δύναται λαβεῖν, ὅτι οὐ θεωρεῖ αὐτό. Οὐ γὰρ οὕτως ἡμῖν συνίσταται ὡς περὶ ἐγὼ· ἀλλ' ἐν αὐταῖς οἰκίσει ταῖς ὑμετέροις ψυχαῖς· τοῦτο γὰρ ἐστὶ τὸ, [460] Ἐν ὑμῖν ἐστὶν ἡ Πνεῦμα δὲ ἀληθείας αὐτὸ καλεῖ, διὰ τούτου ὁ τοὺς τύπους τοὺς ἐν τῇ Παλαιᾷ δαλῶν. Ἴνα μεθ' ὑμῶν ἦ.

^b Morel. ἐν ὑμῖν μένει. ^c Διὰ τούτου, πρὸ διὰ τούτους, ^a Savil. et codd. rescriptissimus. ἔσται.

Τί ἐστι, *Μεθ' ὑμῶν ἦ;* Ὁ φησιν αὐτὸς, ὅτι Ἐγὼ *μεθ' ὑμῶν εἰμι.* Ἄλλως δὲ, καί, ἕτερόν τι αἰνίττεται, ὅτι: Οὐ πείσεται ταῦτα ἄπερ ἐγὼ, οὔτε ἀποφοιτῆται. Ὁ δὲ κόσμος οὐ δύναται λαβεῖν, ὅτι οὐ θεωρεῖ αὐτό. Τί γάρ, εἰπέ μοι, τῶν ἄλλων θεωρητόν*; Οὐδέν. Ἄλλ' ἐνταῦθα τὴν γνώσιν φησιν. Ἐπήγαγε γοῦν· Οὐδὲ γινώσκει αὐτό· οἶδε γάρ καὶ ^b ἐπὶ τῆς ἀκριβοῦς γνώσεως θεωρίαν λέγειν. Ἐπειδὴ γάρ τῶν αἰσθησέων τρανοτέρη ἐστὶν ἢ ὄψις, διὰ ταύτης αἶε τὴν ἀκριβῆ παρίστησι γνώσιν. Κόσμον δὲ ἐνταῦθα τοὺς πονηροῦς φησι, καὶ ταύτη παραμυθούμενος αὐτοὺς τοῦ δοῦναι αὐτοῖς δῶρον ἐξαίρετον. Ὅρα πόσοις ἐπήρε τὸν περὶ αὐτοῦ λόγον. Εἶπεν, ὅτι Ἄλλως ὡς ἐγὼ ἐστίν· εἶπεν, ὅτι Οὐκ ἀφίηται ὑμᾶς· εἶπεν, ὅτι Πρὸς ὑμᾶς μόνους ἔρχεται, ὡσπερ οὖν καὶ ἐγὼ· εἶπεν, ὅτι Ἐν ὑμῖν μένει· ἀλλ' οὐδὲ οὕτω τὴν ἀθυμίαν αὐτῶν ἐξέβαλεν. Αὐτὸν γάρ ἐζήτουν ἔτι, καὶ τὴν συνήθειαν τὴν αὐτοῦ, τοῦτο γοῦν θεραπεύων, φησίν· Οὐδὲ ἐγὼ ἀφήσω ὑμᾶς ὄρφανούς· ἔρχομαι πρὸς ὑμᾶς. Μὴ δείστητε, φησίν· οὐ διὰ τοῦτο εἶπον ἄλλον Παράκλητον πέμπειν, ὡς αὐτὸς ὑμῶν εἰς τέλος ἀπανιστάμενος· οὐ διὰ τοῦτο εἶπον, ὅτι Παρ' ὑμῖν μένει, ὡς οὐκέτι ὀφείμενος ὑμᾶς. Καὶ γὰρ καὶ αὐτὸς ἔρχομαι πρὸς ὑμᾶς. Οὐκ ἀφήσω ὑμᾶς ὄρφανούς. Ἐπειδὴ γὰρ ἀρχόμενος ἔλεγε, *Τεκνία*, διὰ τοῦτο καὶ ἐνταῦθα φησιν· Οὐκ ἀφήσω ὑμᾶς ὄρφανούς.

β'. Παρὰ μὲν οὖν τὴν ἀρχὴν ἔλεγεν, ὅτι Ἦξετε ὅπου ἐγὼ ὑπάγω· καί, ὅτι Ἐν τῇ οἰκίᾳ τοῦ Πατρὸς μου μοι πολλοὶ εἰσιν· ἐνταῦθα δὲ, ἐπειδὴ μακρὸς ὁ χρόνος ἐκεῖνος ἦν, δίδωσι τὸ Πνεῦμα. Ἄλλ' ἐπειδὴ μὴ ἰδόντας, ὅ τι ποτε ἦν τὸ λεγόμενον, οὐκ εἶχον ἰκανὴν παράκλησιν, Οὐκ ἀφήσω ὑμᾶς ὄρφανούς, λέγει. Τοῦτο γὰρ μάλιστα ἐζήτουν. Ἄλλ' ἐπειδὴ τὸ, Ἐρχομαι εἰς πρὸς ὑμᾶς, δηλοῦντος ἦν παρουσίαν, ἵνα μὴ πάλιν τὴν αὐτὴν ἐπιζητῶσι παρουσίαν, οἷαν καὶ πρότερον, ὅρα πῶς αὐτὸ σαφῶς μὲν οὐκ εἶπεν, ἠνίκατο δέ. Εἰπὼν γάρ, Ἐτι μικρὸν, καὶ ὁ κόσμος οὐ θεωρεῖ με, ἐπήγαγεν, Ὑμεῖς δὲ θεωρεῖτέ με· ὡσανεὶ ἔλεγεν Ἐρχομαι μὲν πρὸς ὑμᾶς, οὐ μὴν ὁμοίως ὡς πρότερον καθ' ἑκάστην ὑμῖν αἰεὶ ^d συγγινόμενος τὴν ἡμέραν. Καὶ ἵνα μὴ λέγωσι, Πῶς οὖν Ἰουδαίους εἶπας· Ἀπάρτι οὐκ ὄψεσθέ με; λύσι τὴν ἀντίθεσιν εἰπὼν, Πρὸς ὑμᾶς μόνους· ἐπεὶ καὶ τὸ Πνεῦμα τοιοῦτόν ἐστιν. Ὅτι ἐγὼ ζῶ, καὶ ὑμεῖς ζήσεσθε. Οὐ γὰρ δὴ ὁ σταυρὸς διέστησιν ἡμᾶς εἰς τέλος, ἀλλ' ἡ ῥοπήν μικρὰν ἀποκρῦπτει μόνον. Ζωὴν δὲ μοι δοκεῖ οὐχὶ τὴν παροῦσαν μόνον, ἀλλὰ καὶ τὴν μέλλουσαν λέγειν. Ἐν ἐκείνῃ τῇ ἡμέρᾳ γνώσεσθε, ὅτι ἐγὼ ἐν τῷ Πατρὶ, καὶ ὑμεῖς ἐν ἐμοί, καὶ ἐγὼ ἐν ὑμῖν. Ἐπὶ μὲν οὖν τοῦ Πατρὸς, οὐσίας [441] ἐστίν· ἐπὶ δὲ αὐτῶν, ὁμοιότης καὶ βοήθεια τῆς παρὰ τοῦ Θεοῦ τὸ εἰρημένον. Καὶ πῶς ἔχει λόγον, εἰπέ μοι, φησί; πῶς μὲν οὖν τὸ ἐναντίον ἔχει λόγον; πολὺ γὰρ τὸ μέσον καὶ σφόδρα ἄπειρον τοῦ Χριστοῦ καὶ τῶν μαθητῶν. Εἰ δὲ τὰ αὐτὰ κεῖται βήματα, μὴ θαυμάσης. Οἶδε γὰρ ἡ Γραφή πολλὰκις τοὺς αὐτοὺς βήμασιν ἐπὶ Θεοῦ καὶ ἀνθρώπων κειμένους οὐχ ὁμοίως κεχρηθῆσθαι· ἐπεὶ καὶ θεοὶ λεγόμεθα, καὶ υἱοὶ Θεοῦ, καὶ οὐ τὴν αὐτὴν ἰσχὺν ἔχει τὸ βῆμα ἐφ' ἡμῶν καὶ τοῦ Θεοῦ κείμενον.

* Unus habet θεωρητόν; sed etiam sic series imperfecta videbitur, nisi addatur quiddam, verbi gratia, τί γάρ, εἰπέ μοι; τῶν ἄλλων θεωρητόν ἔν; cum duplici interpositione. ^b Alii οἶδε καί. ^c Alii ἐπειδὴ ἔρχομαι. ^d Aei decit Savil. For.

Καὶ εἰκὼν ὁ Υἱὸς λέγεται, καὶ ὄψα· καὶ ἡμεῖς· ἀλλὰ πολὺ τὸ μέσον. Καὶ πάλιν, Ὑμεῖς δὲ Χριστοῦ, Χριστὸς δὲ Θεοῦ· οὐχ ὁμοίως δὲ Θεοῦ ὁ Χριστὸς, καὶ ἡμεῖς τοῦ Χριστοῦ. Τί δὲ ἐστίν ὃ λέγει; Ὅταν ἀναστῶ, φησίν, εἰσεσθε ὅτι οὐκ ἀπέσχισμαι τοῦ Πατρὸς, ἀλλὰ τὴν αὐτὴν ἔχω δύναμιν, καὶ ὅτι μεθ' ὑμῶν εἰμι διηνεκῶς, τῶν πραγμάτων ἀνακηρυττόντων τὴν περὶ ὑμᾶς βοήθειαν παρ' ἐμοῦ γινομένην, τῶν ἐχθρῶν κατεσταλμένων, ὑμῶν παρρησιαζομένων, τῶν δεϊκῶν ἐκ μέσου γινομένων, τοῦ κηρύγματος καθ' ἑκάστην ἀνθοῦντος τὴν ἡμέραν, πάντων εἰκόντων καὶ παραχωρούντων τῷ λόγῳ τῆς εὐσεβείας. Καθὼς ἀπέστειλέ με, καὶ γὼ ἀπέστειλα ὑμᾶς. Ὅρᾳς ὅτι οὐδὲ ἐνταῦθα τὴν αὐτὴν ἰσχὺν ἢ λέξις ἔχει; Εἰ γὰρ τοῦτο οὕτως ἐκδεξόμεθα, οὐδὲν ἔσονται: διεστηκότες οἱ ἀπόστολοι τοῦ Χριστοῦ. Διατί δὲ φησι, Τότε γνώσεσθε; Ὅτι τότε εἶδον αὐτὸν ἀναστάντα καὶ συνόντα αὐτοῖς· τότε τὴν ἀκριβῆ πίστιν ἔμαθον. Μεγάλῃ γὰρ ἡ τῷ Πνεύματος δύναμις ἦν, ἡ πάντα αὐτοὺς παιδεύουσα, Ὁ ἔχων μου τὰς ἐντολὰς, καὶ τηρῶν αὐτάς, ἐκεῖνός ἐστιν ὁ ἀγαπῶν με. Οὐ γὰρ ἀρκεῖ τὸ ἔχειν μόνον, ἀλλὰ καὶ φυλακῆς ἡμῖν δεῖ ἀκριβοῦς. Διατί δὲ πολλὰκις αὐτοῖς τὸ αὐτὸ λέγει; οἶον· Ἐάν ἀγαπᾷτέ με, τὰς ἐντολὰς μου τηρήσετε· καί, Ὁ ἔχων τὰς ἐντολὰς μου, καὶ τηρῶν αὐτάς· καί, Ἐάν τις μου ἀκούσῃ τὸν λόγον, καὶ τηρήσῃ αὐτόν, ἐκεῖνός ἐστιν ὁ ἀγαπῶν με· ὁ μὴ ἀκούων μου τοὺς λόγους, οὐκ ἀγαπᾷ με. Οἶμαι αὐτὸν αἰνίττεσθαι τὴν ἀθυμίαν αὐτῶν. Ἐπειδὴ γὰρ πολλὰ περὶ θανάτου αὐτοῖς ἐφιλοσόφησε, λέγων· Ὁ μισῶν τὴν ψυχὴν αὐτοῦ ἐν τῷ κόσμῳ τούτῳ, εἰς ζωὴν αἰώνιον φυλάξει αὐτήν· καί, Ἐάν μὴ τις λάβῃ τὸν σταυρὸν αὐτοῦ, καὶ ἀκολουθήσῃ μοι, οὐκ ἔστι μου δέξιός· μέλλει δὲ καὶ ἕτερα πλεονα λέγειν, ὀνειδίξων αὐτοὺς φησιν· Νομίζετε ὑμεῖς; ἐξ ἀγάπης πάσχειν τὸ λυπεῖσθαι; Τὸ μὴ λυπεῖσθαι μὲν οὖν ἀγάπης ἦν. Ὅτι δὲ τοῦτο δι' ὅλου κατασκευάσαι βούλεται, εἰς αὐτὸ προῶν τὸν λόγον ἀνεκεφαλαίωσεν. Εἰ γὰρ ἠγαπᾷτέ με, φησίν, ἐχάρητε ἄν, ὅτι πρὸς τὸν Πατέρα μου πορεύομαι. Νῦν γὰρ ὑπὸ δειλίᾳ τοῦτο πάσχετε. Τὸ δὲ οὕτω διακεῖσθαι πρὸς θάνατον, οὐκ ἐστὶ τῶν ἐμῶν ἐντολῶν μεμνημένους ποιεῖν· ἐχρῆν γὰρ ὑμᾶς σταυροῦσθαι, εἰ γε ὅντως ἠγαπᾷτέ με. Καὶ γὰρ ὁ ἐμὸς λόγος παραινεῖ μὴ φοβεῖσθαι ἀπὸ τῶν ἀποκτεινόντων τὸ σῶμα. Τοὺς τοιοῦτους καὶ ὁ Πατὴρ ἀγαπᾷ, καὶ ἐγὼ. Καὶ ἐμφανίσω αὐτοῖς ἐμὰυτόν. Εἶτα ὁ Ἰουδαῖος, Καί τί, φησίν, ὅτι ἡμῖν μέλλεις ἐμφανίζειν ἑσαυτόν;

γ'. Ὅρᾳς ἀπὸ δειλίας πεπιλημένην αὐτῶν τὴν ψυχὴν; [442] Συνεχύθη γὰρ καὶ ἐταράχθη, καὶ ἐνόμισεν, ὡσπερ τοὺς νεκροὺς ὀρώμεν ἄναρ, οὕτω καὶ αὐτὸν μέλλειν ὀρᾶσθαι. Ἴν' οὖν μὴ τοῦτο ὑποπτέωσιν, ἀκουσον τί φησιν· Ἐγὼ καὶ ὁ Πατὴρ ἐλευσόμεθα πρὸς αὐτόν, καὶ μορὴν παρ' αὐτῷ ποιήσομεν· μονονοχὶ λέγων· Ὅσπερ ὁ Πατὴρ ἐμφανίζει ἑαυτόν, οὕτω καὶ ἐγὼ. Οὐ ταύτη δὲ μόνον, ἀλλὰ καὶ τῷ εἰπεῖν, ὅτι *Μορὴν παρ' αὐτῷ ποιήσομεν*, ἀνεῖλε τὴν ὑποψίαν· ὅπερ ὀνειράτων οὐκ ἐστὶ. Σὺ δὲ μοι θέα τὸν μαθητὴν καὶ θορυβούμενον καὶ οὐ τολμῶντα σαφῶς εἰπεῖν, ὅπερ εἰπεῖν ἐπεθύμει. Οὐ γὰρ εἶπεν· Οὐαὶ ἡμῖν, ὅτι ἀποβήσκεις, καὶ ὡς οἱ τετελευτηκότες

• Hoc est deest in quibusdam

rationem suspicarentur, sperarentque se oculis esse visuros, hanc amovens suspicionem ait : *mundus non potest accipere, quia non videt eum.* nim ita vobiscum deget, ut ego; sed in animabus habitabit; hoc enim sibi vult illud, *In vobis.* Spiritum autem veritatis eum appellat, hinc s veteris legis denotans. *Ut vobiscum sit.* Quid ait illud, *Vobiscum sit?* Id quod ipse ait, *Ego vobiscum* (Matth. 28. 20). Præterea aliud quoque licet : Non eadem patietur quæ ego passus sum, abscedet. *Quem mundus non potest accipere, non videt eum.* Quid ergo? an ex numero visibilet? Minime. Sed hic cognitionem intelligit; enim, *Neque cognoscit eum*: solet enim accognitionem visionem appellare. Quia enim unum clarissimum visus est, per hunc sensum accuratam cognitionem denotat. Mundum autem vocat improbos, hincque discipulos consolationis illis eximium asserat donum. Vide quanto longiori magnitudinem extollat. Dicit alium esse, ipse sit; addit, Non relinquet vos; subdit, Ad tantum venturum esse, ut et ego veni; dixit, In manet; sed neque sic illorum mœrorem expulsum enim consortiumque ejus adhuc quærebant. ei ut medecatur, ait : 18. *Neque ego vos relinquam : venio ad vos.* Ne timeatis, inquit; non ideo ne alium Paraclætum missurum esse vobis, quod d finem usque relicturus sim: non ideo dixi, *vos manet*, quasi non ultra vos visurus sim. Certe quoque venio ad vos. *Non relinquam vos orphanos* enim a principio dixerat, *Filioli*: ideo hic *Non relinquam vos orphanos.* initio itaque dixit : *Ubi ego vado, venietis*; et, *In Patris mei mansiones multæ sunt*; hic vero quia nunc erat tempus, dat Spiritum. Sed cum, quid ait non intelligentes, non sat inde consolationis erent, *Non relinquam vos orphanos*, inquit. Hoc maxime requirebant. Sed quia illud, *Venio ad præsentiam* significabat: ne rursus eandem ipsam ntiã requirerent, quam prius, vide quomodo usum non clare quidem dixerit, sed subindicavum dixisset enim, 19. *Adhuc modicum, et munus non videt*; subdidit, *Vos autem videtis me*; ac eret: Venio quidem ad vos, sed non ut prius hic vobiscum versaturus. Et ne dicerent, Cur Judæis dixisti, *Fam non videbitis me* (Joan. 16. objectionem solvit dicendo, *Ad vos tantum.* Nam us quoque talis est. *Quia ego vivo, et vos vivetis.* enim non usque ad finem nos separabit, sed ad isinum tempus me abscondet. Vitam autem, ut ir mihi, non præsentem tantum, sed et futuram 20. *In illa die cognoscetis, quia ego in Patre, et me, et ego in vobis.* In Patre secundum substantiam vobis secundum concordiam et auxilium dis præstitum. Et qua, quæso, ratione? qua ratiõ contraria quadrare possunt? multa enim, finita est distantia inter Christum et discipulos. si eadem ipsa verba jaceant, ne mireris. Solet Scriptura iisdem verbis de Deo et de hominibus

dictis, diverso modo uti. Nam et dii dicimur (1. Cor. 8. 5), et filii Dei (Gal. 3. 26): nec eandem vim habet cum de nobis dicitur, quam cum de Deo. Imago item dicitur Filius (Coloss. 1. 15) et gloria (1. Cor. 41. 7), ut et nos; sed multa est differentia. Rursum, *Vos autem Christi, Christus vero Dei* (1. Cor. 3. 23); non ita tamen est Dei Christus, ut nos sumus Christi. Quid porro sibi vult? Cum resurrexero, inquit, scietis me non a Patre separari, sed eandem habere virtutem, et me vobiscum perpetuo esse, rebus ipsis prædicantibus auxilium a me vobis præstitum, inimicis repressis, vobis fidenter agentibus, molestis de medio sublatis, prædicatione quotidie florente, omnibus piæ doctrinæ cedentibus. *Sicut misit me Pater, et ego misi vos* (Joan. 20. 21). Vides hic quoque idem dictum non eandem vim habere? Nam si eodem accipiamus modo, nihil different apostoli a Christo. Cur porro ait, *Tunc cognoscetis?* Quia tunc viderunt eum resurrexisse et secum versari. Tunc veram fidem didicerunt. Magna quippe Spiritus virtus erat, quæ omnia docebat illos. 21. *Qui habet mandata mea, et servat ea, ille est qui diligit me.* Non enim sufficit habere solum, sed nobis accurata opus est custodia. Cur autem hoc ipsum illis sæpe dicit? ut, *Si diligitis me, mandata mea servate*; et, *Qui habet præcepta mea, et servat ea*; et, *Si quis audierit sermonem meum, et servaverit eum, ille est qui diligit me: qui non audit sermones meos, non diligit me* (Joan. 14. 25. 24). Puto illum subindicare illorum mœrorem. Quia enim de morte multa philosophatus erat, dicens: *Qui odit animam suam in hoc mundo, in vitam æternam custodiet eam* (Joan. 12. 25); et, *Nisi quis acceperit crucem suam, et sequatur me, non est me dignus* (Matth. 10. 38); pluraque adhuc dicturus erat, exprobrans eis dicit: Putatis vos ex amore tristes esse? Non tritari potius dilectionis esset indicium. Quia autem illud vult efficere, in sequentibus id repetit. *Si enim diligeretis me, gauderetis utique, quia ad Patrem vado.* Nunc autem præ metu id patimini. Quod vero circa mortem sic afficiamini, non est eorum qui mandatorum meorum recedantur: oporteret enim vos crucifigi, si vere diligeretis me. Vos enim hortatus sum, ut non timeatis ab iis, qui occidunt corpus. Tales Pater amat, et ego amo. *Et manifestabo eis meipsum.* Tum Judas, 22. *Et quid, inquit, quia manifestaturus es nobis teipsum?*

3. Viden' animam eorum a timore obrutam? Commotus turbatusque est, ac putabat, sicut in somnis mortuos videmus, sic illum se visurum esse. Ne igitur hoc suspicarentur, audi quid dicat: 23. *Ego et Pater veniemus ad eum, et mansionem apud eum faciemus*: ac si diceret, Sicut Pater manifestat seipsum, sic et ego. Neque hoc tantummodo, sed etiam quod adjecerit, *Mansionem apud eum faciemus*, omnem tollit suspicionem: id quippe non ad somnia pertinet. Tu vero mihi perpendas discipulum et turbatum et non audentem clare dicere quod cupiebat. Neque enim dixit: Væ nobis, quod moriaris, et ita nobis appariturus es ut mortui apparent. Non sic ille; sed, *Quid est quia manifestaturus es nobis teipsum, et non mundo?*

Dicit ergo, Vos acceptos habeo, quia vos mandatum meum servatis. Ne enim postea videntes ipsum, phantasma se videre putarent, ideo hæc prædicit. Et ne eo, quo dixi, modo ipsum appariturum esse opinarentur, causam apponit, quod nempe mandata ejus servarent, dicit etiam Spiritum sanctum sic illis appariturum esse. Quod si tanto tempore cum illo versati, illam substantiam non ferunt, imo ne intelligunt quidem; quid futurum erat si ab initio sic illis apparisset? Ideo cum illis comedit, ne phantasma esse putetur. Nam si super aquas ambulantem videntes, id existimarent, licet idem vultus ac species viderentur, nec multum distaret ille; quid non suspicati fuissent, si statim vidissent illum resurgentem, quem captum viderant et involutum? Propterea frequenter dicit illis se appariturum esse, cur, et quomodo appariturus sit, ne illum esse phantasma putent. 24. *Qui non diligit me, sermones meos non servat. Et sermo quem audistis, non est meus, sed ejus qui misit me.* Itaque qui hæc verba non audit, nec me, nec Patrem diligit. Nam si hoc dilectionis signum est, audire mandata, ipsaque Patris sunt; qui audit, non Filium modo, sed etiam Patrem amat. Quomodo sermo tuus est, et non tuus? Id est, Nihil extra Patrem loquor, neque proprium quidpiam præter placitum ejus. 25. *Hæc loquutus sum vobis, apud vos manens.* Quia hæc obscura erant, et alia non intelligebant, in pluribusque dubitabant; ne rursus turbarentur, neve dicerent, Quæ præcepta? omni anxietate eripuit illos, dicens: 26. *Paracletus autem, quem mittet Pater in nomine meo, ille vos docebit.* Obscura forte nunc vobis dicuntur; sed doctor ille clare vos docebit. Illud autem, *Apud vos manebit*, subindicat se abiturum esse. Deinde ne tristentur, ait: Donec apud illos ipse manserit, nec Spiritus venerit, nihil magnum vel sublime poterunt intelligere. Hæc porro dicit illos præparans ut secessum suum generose ferant, utpote qui magna ipsi bona conciliaturus esset. Frequenter vero Paracletum vocat, ob ærumnas, quibus tunc affligebantur. Quia igitur his auditis turbabantur, cogitantes molestias, bella et secessum ejus, vide quomodo illos soletur iterum dicens: 27. *Pacem relinquo vobis*: ac si diceret, Quid damni vobis erit a perturbationibus mundi, si pacem mecum habeatis? Neque enim talis hæc pax est. Externa pax enim perniciose sæpe est et inutilis, nihilque prodest: ego vero talem vobis do pacem, ut illam mutuo servetis, quod vos fortiores efficiet. Sed quia rursum dixerat, *Relinquo*, quod recedentis erat, illosque turbare poterat, ideo rursum ait: *Non turbetur cor vestrum, neque formidet.* Videntur eos partim amore, partim metu turbatos esse? 28. *Audistis quia ego dixi vobis, Vado ad Patrem, et venio ad vos. Si diligeretis me, gauderetis utique, quia vado ad Patrem: quia Pater major me est.* Et quod gaudium hoc ipsis allaturum erat? quam consolationem?

4. *Quomodo Christus de se loquens, discipulorum imbecillitati sermonem attemperet. Qua ratione Pater ait major Filio.* — Quid sibi vult hoc dictum? Nihil dum noverant de resurrectione, neque de Christo eam,

quam par erat, opinionem habebant: (quomodo enim habuissent, qui ne sciebant quidem ipsum esse resurrectorum?) Patrem vero magnum esse putabant. Dicit ergo: Si mihi timetis, quasi non valeam me tueri, neque confiditis me post crucem a vobis posse videri; tamen audientes me ad Patrem ire, gaudere tandem oportuit, quia ad majorem vado, omniaque mala solvi possunt. *Vos audistis, quia ego dixi vobis.* Cur hoc adjecit? Ita gestis rebus confido, inquit, ut prædicere non verear. 29. Hoc ergo, et quæ futura sunt, *Dixi vobis priusquam fiant, ut cum factis fuerint, credatis*, quia ego sum: ac si diceret: Num sciretis, nisi ego dicerem? neque dicerem, nisi confiderem. Videntur sermonem auditorum captui attemperatum? Nam cum dicit, *Putatis, quia non possum rogare Patrem, et exhibebit mihi duodecim legiones angelorum* (Matth. 26. 53)? secundum auditorum opinionem loquutus est. Nemo enim, etsi insaniat, dixerit eam non potuisse sibi opem ferre, sed angelus opus habuisse: verum quia illum esse hominem putabant, ideo dixit, *Duodecim legiones angelorum.* Atqui cum interrogasset tantum, supinos prostravit. Si quis vero dixerit majorem esse Patrem, ut Filii principium (a); non huic contradicemus. At hoc non facit Filium alterius esse substantiæ. Hoc autem vult dicere: Donec hic fuero, par est vos putare quod nos pericitemur: si porro illuc abeam, confidite nos in tuto esse; illum enim nemo vincere potest. Hæc porro omnia ad discipulorum infirmitatem se demittens dicebat. Ipse namque confido, nec mortem curo. Ideo ait: *Hæc dixi vobis priusquam fiant.* Quia enim vos nondum potestis hæc de re sermonem capere, a Patre, quem magnum appellatis, consolationem adduco. Consolatus ergo illos, tristitia rursum affert: 30. *Jam non ultra loquar vobiscum.* Quare? *Venit enim princeps hujus mundi, et in me non habet quidquam.* Principem mundi diabolum dicit, et improbos homines. Non enim cælo et terræ imperat; nam omnia evertisset et prostravisset; sed illis dominatur, qui se illi dediderunt. Ideo vocat illum principem tenebrarum hujus sæculi: tenebras autem hic dicit mala opera. Quid ergo? diabolusne te perdit? Minime: nihil enim in me habet. Cur ergo te illi interficiunt? Quia ita volo, et ut cognoscat mundus, quod Patrem diligam. Non enim quod sim morti obnoxius, neque quod illi quidpiam debeam, sed ob amorem erga Patrem hæc subeo. Hoc autem ait, ut iterum illorum animum excitet, ut discant, ipsum non invitum, sed lubentem, et diabolum despicientem ad hoc venire. Non enim satis erat dixisse, *Adhuc modicum tempus vobiscum sum* (Joan. 7. 53); sed illud, triste licet, frequenter versat, et jure quidem; donec autem sermonem illis acceptum reddat, lætiora admiscet. Ideo aliquando dicit: *Vado et venio*; et, *Ut ubi ego sum, et vos sitis*; et, Non potestis me nunc sequi, sequemini autem post-

(a) Ea solum ratione potest Pater major dici: immo non proprie major, sed prior: ut quivis pater non est natura major filio suo, sed prior tantum. Ea est mens Chrysostomi.

ἐφίστασθαι· ἀλλ' οὐκ εἶπεν οὕτως, ἀλλὰ, *ἡμῖν μέλλεις ἐμφανίζειν σεαυτὸν, καὶ μω*; λέγει οὖν, ὅτι Ὑμᾶς ἀποδέχομαι, ὅτι τολῆν μου τηρεῖτε. Ἴνα γὰρ μὴ μετὰ ταῦτα ἢν φάντασμα νομίσωσι, διὰ τοῦτο ταῦτα εἶ ἵνα μὴ οὕτως, ὡς εἶπον, νομίσωσιν αὐ-
 τῶν, λέγει καὶ τὴν αἰτίαν· διὰ τὸ τὰς ἐντολάς λέγει ὅτι καὶ τὸ Πνεῦμα οὕτω μέλλει φαί-
 τοσοῦτον αὐτῷ συγγενόμενοι χρόνον, οὕτω νην τὴν οὐσίαν, μᾶλλον δὲ οὐδὲ νοοῦσιν αὐ-
 ἱκαθον, εἰ παρὰ τὴν ἀρχὴν οὕτως αὐτοῖς τοῦτο καὶ συνεσθίει, ἵνα μὴ φάντασμα τὲ σθῆ. Εἰ γὰρ ἐπὶ τῶν ὑδάτων ἰδόντες τοῦτο ἴτοι τῆς αὐτῆς ἕψεως φαινομένης, καὶ οὐ κιστάντος, τί ἂν ὑπώπτευσαν, εἰ γε εἶδον
 ; ἀναστάντα, ἢν εἶδον κατεχόμενον καὶ ἱνον; Διὰ τοῦτο συνεχῶς αὐτοῖς λέγει, ὅτι *διατί φανείται, καὶ πῶς, ἵνα μὴ φάντασμα*) *μὴ ἀγαπῶν με, τοὺς λόγους μου οὐ ἰ λόγος, ὃν ἠκούσατε, οὐκ ἔστιν ἔμμος, ἐμφαντός με.* Ὅστε οὐκ ἐμὲ μόνον, ἀλλ' ἴρα ἀγαπᾷ ὁ μὴ τούτων ἀκούων τῶν λόγων. *τεκμήριον ἀγάπης, τὸ ἀκούειν τῶν ἐντο-
 του Πατρὸς εἶσιν, ὁ ἀκούων, οὐχὶ τὸν Υἱὸν καὶ τὸν Πατέρα ἠγάπησε.* Πῶς δὲ σὸς, καὶ ἴστιν, ὅτι οὐδὲν ἔξω τοῦ Πατρὸς φθέγγομαι, *ἄλλο παρὰ τὸ δοκοῦν αὐτῷ.* Ταῦτα ἐλά-
παρ' ἡμῖν μένων. Ἐπειδὴ ταῦτα ἀσάφη ἔν οὐδὲ συνέεσαν, τὰ δὲ πλεονα καὶ ἀμφέ-
 ἰη θορυβοῦνται πάλιν, μηδὲ λέγωσι, Ποίας *λλαξεν αὐτοὺς τῆς ἀγωνίας ἀπάσης, εἰπόν·
 κλητος, ὃν πέμψει ὁ Πατήρ ἐν τῷ ἐνό-
 κειρος ὑμᾶς διδάξει.* Τάχα ἀσάφη τὰ ἡμῖν· ἀλλ' ἐστὶ τούτων σαφὴς διδάσκαλος ἰε, *Πατ' ἡμῖν μένει, αἰνιτωμένου ἐστίν, εἶσιν.* Εἶτα ἵνα μὴ λυπῶνται, φησὶν, ὅτι αὐτοῖς μένη, καὶ τὸ Πνεῦμα μὴ ἔρχεται, οὐδὲ ὑψηλὸν δυνήσονται συνιδεῖν. Ταῦτα δὲ *κρουάτων αὐτοὺς γενναίως ἐνεγκεῖν [445]
 ἵναχώρησιν, ὡς μεγάλων αἰτίαν ἐσομένην ἵν. Συνεχῶς δὲ Παράκλητον καλεῖ, διὰ τὰς ἰτούς τότε θλίψεις. Ἐπεὶ οὖν καὶ ταῦτα ἀράττοντο ἐννοούντες τὰς ἐπαχθείας, τοὺς ἵν ἀναχώρησιν τὴν αὐτοῦ, ὅρα πῶς αὐτοὺς πάλιν λέγων· *Εἰρήνην ἀζημί ἡμῖν· μων, Τί βιάπεσθε ἀπὸ τῆς τοῦ κόσμου
 ἵν ἂν εἰρηνεύητε πρὸς μέ; Οὐ γὰρ τοιαύτη η. Ἡ μὲν γὰρ ἔξωθεν, καὶ ἐπὶ κακῷ γίνε-
 καὶ ἀνόνητος, καὶ τοὺς ἔχοντας οὐδὲν ὠφέ-
 ἐξ δίδωμι τοιαύτην, ὥστε μετ' ἀλλήλων περ ὑμᾶς ἰσχυροτέρους ποιεῖ. Ἄλλ' ἐπειδὴ Ἄζημι, ὅπερ ἦν ἀναχωροῦντος, καὶ ἱκανὸν ἵγγεῖν, διὰ τοῦτο πάλιν φησὶ· *Μὴ ταρασ-
 ἵ ἡ καρδία, μηδὲ δειλιάτω.* Ὅρξῃ ὅτι τὰ οστοργίας^b, τὰ δὲ ὑπὸ δειλίας ἐπασχον; ἵτι ἐγὼ εἶπον ἡμῖν, ὅτι Ὑπάγω πρὸς τὸν ἵ ἐρχομαι πρὸς ὑμᾶς. *Εἰ ἡγαπάτε με, ὅτι πορεύομαι πρὸς τὸν Πατέρα, ὅτι ἵν μου ἔστιν.* Καὶ ποῖαν τοῦτο αὐτοῖς χα-
 μέλλεν; ποῖαν παραμυθίαν; ἵστι τὸ εἰρημένον; Οὐδέπω ἤδεσαν περὶ τῆς οὐδὲ οἶαν ἔχρην περὶ αὐτοῦ δόξαν εἶχον· ἵν ἐκαίω. * Legendum videtur ἀλλ' ἵσται. *φιλοστοργίας.***

(πῶς γὰρ, οἱ μηδὲ ὅτι ἀναστήσεται εἰδότες;) τὴν δὲ Πα-
 τέρα μέγαν εἶναι ἐνόμιζον. λέγει οὖν, ὅτι Εἰ καὶ περὶ ἐμοῦ δεδοίκατε ὡς οὐκ ἀρκοῦντος ἑμαυτοῦ ἵ προσηται, οὐδὲ θαρβείτε ὅτι μετὰ τὸν σταυρὸν πάλιν ὑμᾶς ἕψομαι· ἀλλὰ ἀκούσαντες ὅτι πρὸς τὸν Πατέρα ἀπέρχομαι. ἔδει χαίρειν λοιπὸν, ὅτι πρὸς τὸν μεζονα ἀπειμι, καὶ δυνα-
 τὸν πάντα λῦσαι τὰ δεινά. Ὑμεῖς ἠκούσατε, ὅτι ἐγὼ εἶπον ἡμῖν. Διὰ τοῦτο τέθεικεν; Ὅτι οὕτω σφόδρα θαρβῶ, φησὶ, τοῖς γινομένοις, ὡς καὶ προεπεῖν· οὕτως οὐ δέδοικα. Τοῦτο γοῦν καὶ μετὰ ταῦτα *εἶπον ἡμῖν πρὶν γενέσθαι, ἵν', ὅταν γένηται, πιστεύσητε ὅτι ἐγὼ εἶμι.* ὡσανεὶ ἔλεγε, Μὴ ἤδειτε, εἰ μὴ ἐγὼ εἶπον; οὐκ ἂν δὲ εἶπον, εἰ μὴ ἐθαβῆρον. Εἶδες συγκαταβάσεως τὸν λόγον ὄντα; Καὶ γὰρ ὅταν λέγη, *Δοκεῖτε ὅτι οὐ δύναμαι παρακαλέσαι τὸν Πατέρα, καὶ παρουστήσει μοι δώδεκα λεγεῶνας ἀγγέλων;* πρὸς τὴν ὑπόνοιαν τῶν ἀκούοντων φθέγγεται. Οὐδὲ γὰρ ἂν ἐκεῖνο εἶποι τις ἂν, κἂν σφόδρα ἤ μεμνηνός, ὅτι οὐκ ἐδύνατο ἑαυτῷ βοηθησαί, ἀλλ' ἀγγέλων ἐδεῖτο· ἀλλ' ἐπειδὴ περὶ αὐτοῦ ὡς ἀνθρώ-
 που δόξαν εἶχον, διὰ τοῦτ' φησὶ, *Δώδεκα λεγεῶνας ἀγγέλων.* Καίτοι γε ἀπλῶς αὐτοὺς ἠμῶν ἴησε, καὶ ἔρρι-
 ψεν εἰς τὰ ὀπίσω. Εἰ δὲ λέγοι τις μεζονα εἶναι τὸν Πατέρα καθ' ὃ αἴτιος τοῦ Υἱοῦ, οὐδὲ τοῦτο ἀντεροῦμεν. Ἄλλ' οὐ μὴν τοῦτο ἐτέρας εἶναι τὸν Υἱὸν οὐσίας ποιεῖ. Ὅ δὲ λέγει, τοιοῦτόν ἐστιν· Ἐως μὲν ἂν ἐνταῦθα ὡ, εἰκὸς νομίζειν ὑμᾶς ὅτι κινδυνεύομεν· ἐὰν δὲ ἐκεῖ ἀπ-
 ἔλθω, θαρβείτε ὅτι ἐν ἀσφαλεῖ ἐσμέν· ἐκαίνου γὰρ οὐδεὶς περιγενέσθαι δυνήσεται. Ταῦτα δὲ πάντα πρὸς [444] τὴν ἀσθένειαν τῶν μαθητῶν ἐλέγετο. Καὶ αὐτὸς μὲν γὰρ θαρβῶ^d, καὶ οὐ φροντίζω τοῦ θανάτου. Διὰ γὰρ τοῦτο εἶπε, *Ταῦτα εἶπον ἡμῖν πρὶν γενέσθαι.* Ἐπειδὴ δὲ, φησὶ, ὑμεῖς οὐδέπω δύνασθε τὸν περὶ τούτων δέξα-
 σθαι λόγον, καὶ ἀπὸ τοῦ Πατρὸς, ὃν ὀνομάζετε μέγαν εἶναι, εἰσάγω τὴν παράκλησιν. Παραμυθησάμενος τοῖσιν αὐτοῖς, πάλιν λέγει τὰ λυπηρά· *Οὐκέτι λαλήσω μεθ' ὑμῶν.* Διὰ τοῦτο; *Ἐρχεται γὰρ ὁ τοῦ κόσμου τούτου ἄρχων, καὶ ἐν ἐμοὶ ἔχει οὐδέν.* Κόσμου δὲ ἄρχοντα τὸν διάβολόν φησὶ, καὶ τοὺς πονηροὺς ἀνθρώπους οὕτω καλῶν. Οὐ γὰρ οὐρανοῦ ἄρχει καὶ γῆς, ἐπεὶ ἂν ἐνέτριψε πάντα καὶ κατέβαλε· ἄρχει δὲ τῶν ἑαυτοῦς παραδιδόν-
 των αὐτῷ. Διὰ τοῦτο καὶ ἄρχοντα τοῦ σκότους τοῦ αἰῶνος τούτου καλεῖ, σκότος ἐνταῦθα πάλιν τὰς πονηρὰς πρά-
 ξεις καλῶν. Τί οὖν; ὁ διάβολός σε ἀναερεῖ; Οὐδαμῶς· οὐ γὰρ ἔχει ἐν ἐμοὶ οὐδέν. Πῶς οὖν σε ἀναιροῦσιν; Ἐπειδὴ βούλομαι, καὶ ἵνα γινῶ ὁ κόσμος, ὅτι ἀγαπῶ τὸν Πατέρα. Οὐ γὰρ ὑπεύθυνος ὢν θανάτῳ, φησὶν, οὐδὲ ὀφείλων αὐτῷ, διὰ δὲ τὴν ἀγάπην τὴν εἰς τὸν Πατέρα ὑπομένω. Τοῦτο δὲ φησὶν, ἵνα πάλιν αὐτῶν ἀναστήσῃ τὴν ψυχὴν, καὶ μάθωσιν ὅτι οὐκ ἄκων, ἀλλ' ἐκὼν ἐπὶ τούτῳ ἔρχεται, καὶ ὅτι καταφρονῶν τοῦ διαβόλου. Οὐ γὰρ ἴηκει τὸ εἰπεῖν, ὅτι *Μικρὸν χρόνον μεθ' ὑμῶν εἶμι*, ἀλλὰ συνεχῶς αὐτὸ στρέφει τοῦτο τὸ λυπηρὸν, εἰκότως, ἕως ἂν αὐτὸ παρ' αὐτοῖς εὐπαράδεκτον ποιήσῃ. παρυφαίνων αὐτῷ τὰ χρηστά. Διὰ τοῦτο ποτὲ μὲν λέγει, *Ὑπάγω καὶ ἐρχομαι*· καὶ, ὅτι Ὅπου εἶμι ἐγὼ, ἵνα καὶ ὑμεῖς ἴητε; καὶ, Οὐ δύνασθέ μοι νῦν ἀκολουθήσαι, ἀκολουθήσετε δὲ ὕστερον· καὶ, *πρὸς τὸν Πατέρα πορεύομαι*· καὶ, Ὅ Πατήρ μεζων μου ἔστι· καὶ, *πρὶν γενέσθαι εἰρηκα ἡμῖν*· καὶ, ὅτι Οὐκ ἀπὸ ἀνάγκης ταῦτα πάσχω, ἀλλὰ δι' ἀγάπην τοῦ Πατρὸς· ὥστε ἐννοῆσαι αὐτοὺς, ὅτι οὐκ ὀλέθριον τὸ πρᾶγμα οὐδὲ βλάβην ἔχον. εἰ γε ἕτε σφόδρα αὐτῶν ἀγαπῶν, καὶ ὁ ἀγαπώμενος

* Quidam ἐκαίω. d Alii μὲν θαρβῶ.

παρ' αὐτοῦ οὕτω βούλεται. Διὰ δὴ τοῦτο τὰ χρηστὰ ταῦτα ἀναμειγνύς, συνεχῶς ἔλεγε καὶ τὰ λυπηρὰ, ἐγγυμνάζων αὐτῶν τὴν διάνοιαν. Καὶ γὰρ τὸ, *Παρ' ὑμῖν μένει, καὶ, ὅτι Συμφέρει ὑμῖν ἡ ἀναχώρησις, παραμυθουμένου ἦν.* Διὰ γὰρ τοῦτο προλαβὼν μυρία εἶπε περὶ τοῦ Πνεύματος, τὸ *α*, *Ἐν ὑμῖν ἐστι, καὶ, Ὁ κόσμος οὐ δύναται λαβεῖν, καὶ, Αὐτὸς ἀναμνήσει πάντα, καὶ, Πνεῦμα ἀληθείας, καὶ, Πνεῦμα ἁγίου, καὶ, Παράκλητον, καὶ, ὅτι Συμφέρει ὑμῖν*· ἵνα μὴ ἀθυμώσιν ὡς οὐδενὸς ἔντος τοῦ προστησομένου καὶ βοηθούσαντος. Συμφέρειν δὲ λέγει, δηλῶν ὅτι πνευματικῶς αὐτοὺς ἐργάζεται.

ε'. Τοῦτο γοῦν καὶ ὀρώμεν γεγεννημένον. Οἱ γὰρ τρέμοντες καὶ δεοκίστες, μετὰ τὸ λαβεῖν τὸ Πνεῦμα, εἰς μέσους ἤλλοντο τοὺς κινδύνους, καὶ πρὸς σίδηρον, καὶ πῦρ, καὶ θηρία, καὶ πελάγη, καὶ πρὸς πᾶσαν ἀπεδύσαντο τιμωρίαν· καὶ οἱ ἀγράμματοι καὶ ἰδιῶται μετὰ τσαυτῆς διελέγοντο παρρησίας, ὡς εκπλήττειν τοὺς ἀκρωμένους. Ἀπὸ γὰρ πηλίνων σιδηροῦς αὐτοὺς ἐποίησε τὸ Πνεῦμα, καὶ πηνοῦς εἰργάσατο, καὶ πρὸς [415] οὐδὲν τῶν ἀνθρωπίνων καταπεσεῖν ἀφήκεν. Τοιαύτη γὰρ ἡ χάρις ἐκείνη· κἂν ἀθυμίαν εὐρη, διαλύει, κἂν ἐπιθυμίαν πονηρὰν, δαπανᾷ, κἂν δειλίαν, ἐκβάλλει, καὶ οὐκ ἀφίησι λοιπὸν ἀνθρώπων εἶναι τὸν μετασχόντα αὐτοῦ, ἀλλ' ὡσπερ εἰς αὐτὸν μεταστάντα τὸν οὐρανὸν, πάντα τὰ ἐκεῖ φαντάζεσθαι παρασκευάζει. Διὰ τοῦτο οὐδεὶς τῶν ὑπαρχόντων αὐτῷ *β* ἔλεγεν ἴδιον εἶναι· ἀλλὰ προσεκαρτέρουν ταῖς εὐχαῖς ἐν ἀγαλλιάσει καὶ ἀφελότητι καρδίας. Τοῦτου γὰρ μάλιστα δεῖται τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον· *Ὁ γὰρ καρπὸς τοῦ Πνεύματος χαρὰ, εἰρήνη, πίστις, πραότης.* Καὶ μὴν καὶ ἀλόγουσι πολλάκις οἱ πνευματικοί, φησὶν· ἀλλ' ἡ λύπη χαρᾶς ἐστὶν ἡδύων. Ἐπεὶ καὶ ὁ Κάιν ἐλυπηθῆ, ἀλλὰ τὴν τοῦ κόσμου λύπην· καὶ ὁ Παῦλος ἐλυπηθῆ, ἀλλὰ τὴν κατὰ Θεόν. Πᾶν γὰρ ὅπου ἂν ἦ πνευματικὸν, κέρδος· ἔχει μέγιστον· ὡσπερ καὶ τὸ κοσμικὸν ἅπαν ζημίαν ἐσχάτην. Ἐπισπασώμεθα τοίνυν τὴν ἄμαχον τοῦ Πνεύματος βοήθειαν τὰς ἐντολάς τηροῦντες, καὶ οὐδὲν τῶν ἀγγέλων ἐσόμεθα ἐλάττους. Οὕτε γὰρ ἐκείνοι, ἐπειδὴ ἀσώματοί εἰσι, τοιοῦτοί εἰσιν (εἰ γὰρ τοῦτο ἦν, οὐδεὶς ἂν τῶν ἀσωμάτων ἐγένετο

πονηρός)· ἀλλ' ἡ προαιρέσις πανταχοῦ πάντων Διὰ τοῦτο καὶ ἐν τοῖς ἀσωμάτοις ἀνθρώπων χεῖ ἀλόγων εὐρέθησαν, καὶ ἐν τοῖς σώματι ἔχουσιμάτων κρείττους. Πάντες γοῦν οἱ δίκαιοι τὴν κοῦντες, καὶ σώματα ἔχοντες, κατώρθωσαν ἀπεθώσαν. Ὡς γὰρ παρεπίδημοι ὄντες καὶ ξένοι, ἔκησαν τὸν δὲ οὐρανὸν, ὡς πολῖται. Μὴ τοῖς σὺ λέγε, Σάρκα περικίμαι, οὐ δύναμαι περιγεῖν οὐδὲ τῶν ὑπὲρ ἀρετῆς ἰδρωτῶν λαβεῖσθαι. Μὴ ρήτης *α* τοῦ Δημιουργοῦ. Εἰ γὰρ τὸ σάρκα φενατον ποιεῖ τὴν ἀρετὴν, οὐχ ἡμῶν τὸ ἐγγλῆμα οὐ ποιεῖ ἀδύνατον, ἔδειξεν ὁ τῶν ἁγίων χορὸς. Ἰ Παῦλον οὐκ ἐκώλυσε τῆς σαρκὸς ἡ φύσις γενέσθαι οὕτον, ὅς ἐγένετο· οὐδὲ Πέτρον λαβεῖν τὰς κῖ οὐρανῶν. Καὶ ὁ Ἐνώχ δὲ σάρκα φορέσας, *β* καὶ οὐκ εὐρίσκετο. Οὕτω καὶ ὁ Ἥλιος ἠρπάγη *β* σαρκὸς, καὶ ὁ Ἀβραάμ μετὰ τοῦ Ἰσαὰκ καὶ τῷ σάρκα ἔχοντες ἐλαμψαν· καὶ ὁ Ἰωσήφ μετὰ τῆς λαισε πρὸς τὸ ἀκόλαστον ἐκείνο γύναιον. Καὶ σάρκα; Κἂν γὰρ ἄλυσιν τῆ σαρκὶ περιθῆς, οὐκ ἔθ. Εἰ γὰρ καὶ ἐγὼ δέδεμαι, φησὶν ὁ Παῦλος, λόγος τοῦ Θεοῦ οὐ δέδεται. Καὶ τί λέγω *δ* ἄλυσιν; Πρόσθετε καὶ δεσμοτήριον *δ* καὶ κλει οὐδὲ οὕτω κώλυμα γίνεται ταῦτα τῆ ἀρετῆ. Ὁ ἐμυσταγωγῆσεν ὁ Παῦλος. Δεσμός γὰρ ψυχῆς ρος, ἀλλὰ δειλίκα καὶ χρημάτων ἐπιθυμία, καὶ πάθη. Ταῦτα δεσμεῖ, κἂν λελυμένον ἦ, τὸ σῶμα ἀπὸ τοῦ σώματος ταῦτα τίκτεται, φησὶ. Σκηὴ καὶ πρόφασις ψευδῆς. Εἰ γὰρ ἀπὸ τοῦ σώματος το, πάντες ἂν αὐτὰ ὑπέμενον. Ὡσπερ γὰρ *α* ὑπνον καὶ τὸ πεινῆν καὶ διψῆν οὐκ ἐνι διαφυγῆ φύσεως ἐστίν· οὕτω καὶ ταῦτα, εἰ [446] τῶ οὐδένα ἂν ἀφήκαν ἐξω τῆς αὐτῶν εἶναι τυραν δὲ πολλοὶ διαφεύγουσιν, εὐδῆλον δὲ ῥαθυμῶσι ψυχῆς τὰ τοιαῦτα ἐλαττώματα. Ταύτην τοίνυν μεν, καὶ μὴ κατηγορῶμεν τοῦ σώματος, ἀλλ' ἰ μεν αὐτὸ τῆ ψυχῆ· ἵνα εὐήνιον ἔχοντες, τῶν ἐπιτύχωμεν ἀγαθῶν, χάριτι καὶ φιλανθρωπιῆ ρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, ᾧ ἡ δόξα εἰς τῶν τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

α Αἰὶ περιγενέσθαι τῶν ὑπὲρ *α*. ἰ. Μὴ κατῆγ. *δ* δεσμοτήρια.

α Morel. εἶπε περὶ αὐτοῦ, τό. *β* Αἰὶ αὐτοῦ.

ΟΜΙΛΙΑ ΟΓ΄.

Ἐγείρεσθε, ὄρωμεν ἐντεῦθεν. Ἐγὼ εἰμι ἡ ἄμπελος ἡ ἀληθινή· ὑμεῖς τὰ κλήματα, καὶ ὁ Πατήρ μου ὁ γεωργός ἐστιν.

α'. Δειλὴν καὶ ἀνανδρον τὴν ψυχὴν ἡ ἀμαθία ποιεῖ· ὡσπεροῦν μεγάλην καὶ ὑψηλὴν ἡ τῶν οὐρανίων δογμάτων παιδεύσις· οὐδεμιὰς γὰρ ἀπολαύουσα ἐπιμελείας, δειλὴ τίς ἐστίν, οὐ κατὰ φύσιν, ἀλλὰ κατὰ προαιρέσιν. Ὅταν γὰρ ἴδω τὸν ἀνδρείον ποτὲ μὲν τολμητὴν, νῦν δὲ *α* δειλὸν, οὐκέτι φύσεως εἶναι φημι τὸ πάθος· τὰ γὰρ τῆς φύσεως ἀμετάθετα. Πάλιν, ὅταν ἴδω τοὺς νῦν δειλοὺς ἀθρόον τολμητὰς γινόμενους, τὸ αὐτὸ πάλιν ψηφίζομαι, τῆ προαιρέσει τὸ πᾶν ἀνατιθεῖς. Ἐπεὶ καὶ οἱ μαθηταὶ σφόδρα ἦσαν δειλοὶ πρὶν ἢ μαθεῖν ἅπερ ἐχρῆν, καὶ τῆς τοῦ Πνεύματος ἀξιωθῆναι δωρεᾶς· ὕστερον μέντοι λεόντων ἐγένοντο θρασύτεροι. Καὶ Πέτρος κορασίον οὐκ ἐνεγκῶν ἀπειλήν, κατὰ κεφαλῆς ἐκρέματο καὶ ἐμαστιγοῦτο, καὶ μυρία κινδυνεύων οὐκ εἰσῆγα· ἀλλ' ὡσπερ θναρ πάσχων *β* ἔπασχεν, οὕτως ἐπαρρησιάζετο· ἀλλ' οὐ πρὸ τοῦ σταυροῦ. Διὰ τοῦτο ὁ Χριστὸς ἔλεγεν· *Ἐγείρεσθε, ὄρω-*

α Sic bene (vol. 709) Montf. Savil. et cod. 705 τὸν ἀνδρείον μὲν ποτὲ, νῦν δὲ εἶπεν.

μεν ἐντεῦθεν. Τίνος ἔνεκεν, εἰπέ μοι; οὐκ ὦρκα καθ' ἦν ἐμείλεν ἐπιστήσεσθαι ὁ Ἰούδας; δοῖκε μὴ ἐκεῖ ἐλθὼν κατάσχη αὐτοὺς, καὶ πρὸ ῥῶσαι τὴν ἀρίστην διδασκαλίαν, ἐπιστώσιν οἱ εἰ οντες; Ἄπαγε· πόρρω ταῦτα αὐτοῦ τῆς ἀξίας νυν μὴ ἔδεδόκει, τί δήποτε ἀπανίστησιν αὐ μετὰ τὸ πληρῶσαι, τότε εἰς τὸν κῆπον ἔγει Ἰουδᾶ γνώριμον; Εἰ δὲ καὶ παρεγένετο ὁ Ἰο ἡδύνατο αὐτῶν πηρῶσαι τὰς δῦεις, ὃ καὶ μὴ ἐποίησε *α*; τίνος οὖν ἔνεκεν ἀφίσταται; Μικ πνεῦσαι δίδωσι τοῖς μαθηταῖς. Καὶ γὰρ εἰκί τοὺς, ἅτε ἐν καταδῆλψ χωρίψ ὄντας, τρέμειν *α* κέναι, ἀπὸ τε τοῦ καιροῦ, ἀπὸ τε τοῦ τόπου. νῦν ἦν βαθυτάτη, καὶ ἦν μὲν προσχεῖν *β* τοῖς νοῖς, ἀλλ' αἰεὶ περιστρέφεται καὶ φαντάζεσε ἐπιστησομένου· καὶ μάλιστα ὅποτε καὶ ὁ λέ διδασκάλου προσδοκᾶν ἐποίησε τὰ δεινά. Ἐτι γὰρ φησιν, καὶ οὐκ εἰμὶ μεθ' ὑμῶν, καὶ *Ἐρχετα κόσμος τούτου ἀρχῶν.* Ἐπεὶ οὖν ταῦτα καὶ

α Αἰὶ ὁ καὶ παροῦσιν ἐποίησε. *β* Quisiam προσέχε

13. 36); et, *Ad Patrem vado*; et, *Pater est*; et, *Antequam fierent dixi vobis*, et, necessitate hæc patior, sed ob Patris amorem; sciant illi, non perniciosam nec damnosam; siquidem admodum diligebat illum, et divolebat. Ideo hæc lætiora admiscens, tristia requenter memorabat, ut illorum animos. Nam illud, *Apud vos manebit* (*Joan. 14. 17*), *lit vobis* (*Id. 16. 7*), ut recedam, consolantis eo prius innumera de Spiritu dixerat, ut, *est*, et, *Mundus non potest capere*, et, *Ipse geret omnia*, et, *Spiritus veritatis*, *Spiritus*, et, *Paracletus*, et, *Expedit vobis*: ne scerent quasi omni ope et auxilio destituti. autem dicit, ostendens se illos spirituales

m. *vis magna*. — Hoc utique factum videmus. tremantes et metuentes, accepto postea Spiritu, in pericula insiliebant, et ferrum, bestias, supplicia omnia adhibant; et illiterati idiotæ tanta fiducia loquebantur, ut auditores per. Ex Iudeis enim Spiritus illos ferreos redderes effecit, nec sivit eos ab humana ulia re. Talis est hujusmodi gratia: si mœrorem, illum solvit, concupiscentiam malam absuorem exigit, nec sinit sui participem ultra esse; sed quasi in cælos translatus omnia sunt contemplari jubet. Ideo nemo sibi aliprium esse dicebat, sed perseverabant in us, in lætitia et in simplicitate cordis (*Act. loc enim maxime requirit Spiritus sanctus: nim Spiritus est gaudium, pax, fides, mansuetudo. 5. 22. 25*). Atqui sæpe, inquires, tristantur homines. At hæc tristitia gaudio dulcior Cain contristatus est, sed tristitia hujus Paulus quoque contristatus est, sed secundum. Quidquid enim spirituale est, lucrum aximum; quidquid sæculare, extremum daturamus igitur nobis inexpergiabilem Spiritu, per præceptorum observationem, et nihilo

inferiores angelis erimus. Neque enim illi, etsi incorporei, tales sunt (si enim hæc ita esset, nullus incorporeus malus fuisset): sed voluntas arbitrii ubique in causa est. Ideoque etiam inter incorporeos reperti sunt hominibus, etiamque brutis, pejores; et in corporeis multi incorporeis meliores. Omnes quippe justitiam inhabitantes, corporei licet, bona opera ediderunt. Nam ut peregrini, terram incoluerunt; ut cives, cælum. Ne ergo dicas, Carne circumdatus sum, vincere non possum, neque pro virtute labores suscipere. Ne accuses Creatorem. Nam si caro virtutem impossibilem reddit, non in culpa sumus: quod autem impossibile non reddat, ostendit sanctorum chorus. Paulum quippe natura carnis non impedivit quominus talis evaderet, nec Petrum, quominus claves cælorum acciperet. Enoch carnem gestans translatus est, et non ultra visus. Sic et Elias cum carne raptus est; Abraham, Isaac et Jacob in carne resplenduerunt; Joseph carne opertus impudicam mulierem superavit. Ecquid dico carnem quæ etiamsi catena constringatur, non læditur? Etsi ego vincetus sum, inquit Paulus, *At verbum Dei non est alligatum* (*2. Tim. 2. 9*). Ecquid dico vincula et catenam? Adde carcerem et claustra, et neque sic illa virtutis impedimenta erunt. Ita ergo docet Paulus. Nam vinculum animæ, non ferrum, sed timor et cupiditas pecuniarum, innumerique morbi. Hæc vincunt corpus, etsi solutum sit. At hæc a corpore pariuntur, inquires. Hæc obtentus sunt et vanæ cavillationes. Nam si a corpore parentur, omnes sic essent affecti. Ut enim lassitudinem, somnum, famem, sitim non possumus vitare, quia hæc naturalia sunt: sic et hæc, si quidem talia essent, neminem sinerent sua tyrannide liberum. Quod si multi hæc effugiunt, palam est hæc vitia ex deside anima proficisci. Hæc igitur abscindamus, neque corpus incusemus; sed ipsum animæ subjiciamus, ut illo ad parendum inducto, æterna consequamur bona, gratia et benignitate Domini nostri Jesu Christi, cui gloria in sæcula sæculorum. Amen.

HOMILIA LXXXVI.

v. 51. *Surgite, eamus hinc*. CAP. 15. v. *o sum vitis vera: vos palmites, et Pater meus la est.*

torantia imbecillitatem parit. Discipuli quam ante Christi mortem. — Timidam et imbecillam ignorantia efficit; ut magnam et sublestitis doctrinæ institutio: nam si non instiformidolosa est, non natura, sed voluntatis o. Cum enim quempiam video strenuum modo, modo formidolosum, non jam naturæ vitæ dico: naturalia enim immutabilia sunt. cum video nunc meticulosos quospiam, staudaces, id ipsum facio: arbitrio totum adlam discipuli admodum timidi erant antequam par erat edicerent, et dono Spiritus sancti dir: postmodum vero leonibus audaciores fue-

runt. Et Petrus, qui puellæ minas non tulerat, inverso capite appensus, et verberatus, milleque periculis expositus, non tacebat, sed quasi hæc per somnium pateretur, sic libere loquebatur; sed non ante crucem. Ideo Christus dicebat: *Surgite, eamus hinc*. Qua de causa, quæso? an ignorabat horam qua superventurus erat Judas? an timebat ne adveniens, suos apprehenderet, et antequam doctrinam illam optimam compleret, insidiatores irrumperent? Absit: hæc procul ab ipsius dignitate sunt. Si non timebat, cur istinc abducit eos, et completo sermone, tunc ad hortum Judæ notum adducit? Etiamsi vero Judas advenisset, annon poterat ipsorum oculos excicare; id quod ipso non præsentem fecit? cur ergo discedit? Ut modicum respirandi tempus discipulis det. Verisimile quippe erat eos, utpote in patenti loco,

tremuisse et formidasse, et a tempore, et a loco. Nox quippe erat profunda, nec poterant dictis attendere, cum semper animo versarent eos, qui se invasum essent, cum maxime Magistri sermo mala expectanda esse doceret. *Adhuc modicum*, inquit, et non ero vobiscum; et, *Venit princeps hujus mundi* (Joan. 14. 19. 30). Cum talia ergo audientes turbarentur, ac si mox capiendi essent, in alium illos ducit locum; ut putantes se jam in tuto esse, libere demum audirent: magna quippe dogmata audituri erant. Ideo ait: *Surgite, eamvis hinc*: deinde adjicit: (Cap. 15.) 1. *Ego sum vitis, vos palmites*. Quid vult per hanc parabolam subindicare? Eum qui non dictis attendat vivere non posse, et futura signa a Christi virtute proventura esse. *Pater meus agricola est*. Quid igitur? auxilio eget Filius? Absit: hoc exemplum id non indicat. Vide quam diligenter hanc parabolam exsequatur. Non enim dicit, radicem agricolæ cura frui, sed palmites. Radix enim non hic memoratur, sed docet nihil posse illos operari sine suæ virtutis auxilio, et ita ipsos sibi fide conjungi oportere, ut palmes viti junguntur. 2. *Omnen palmitem in me non ferentem fructum, tollet eum Pater*. Illic vitam subindicat, declarans, non posse quempiam sine operibus in ipso esse. *Et omnem qui fert fructum, purgabit eum*; id est, Multo frui cultu curabit. Atqui radix prius quam palmites cura opus habet; circumfodi et nudari debet: sed nihil hic de radice dicit, verum omnia de palmitibus, ostendens se quidem sibi sufficere; discipulos autem multa egere agricolæ cura, quantumvis sint virtute præditi. Ideo ait: Palmitem qui fructum fert, purgat. Eum qui nullum fert, non relinquit in vite, neque potest ibi manere: eum vero qui fert fructum, fructuosorem efficit. Hoc de ærumnis mox inducendis intelligi dixeris. Illud enim, *Purgabit eum*, id est, incidet, unde palmes fructuosior efficitur. Hinc ostenditur, tentationes illos fortiores efficere. Deinde ne interrogarent de quibusnam hæc diceret, neve illos iterum sollicitos redderet, ait: 3. *Jam vos mundi estis propter sermonem, quem loquutus sum vobis*. Viden' quomodo se ut palmitum curatorem efferat? Ego vos purgavi, inquit, licet superius hoc Patrem fecisse declaret: sed nulla est inter Patrem et Filium differentia. Vestra quoque afferatis oportet. Deinde ut ostendat se eorum ministerio non opus habentem id fecisse, sed ut ipsi proficerent, subdit: 4. *Sicut palmes non potest ferre fructum a semetipso: sic nec qui in me non manet*. Ne præ metu abscinderentur, emollitum foruidine ipsorum animam roborat, et sibi conglutinat, bonamque spem affert. Radix enim manet; auferri aut relinqui, palmitum est. Deinde utrinque procedens, a bonis et a tristibus, priora a nobis exigit. 5. *Qui manet in me, et ego in eo*. Viden' Filium non minus quam Patrem ad discipulorum curam conferre? Pater purgat, ipse in se continet. Manere autem in radice, id efficit, ut palmites fructum ferant. Nam quod non purgatum manet in radice, fructum fert, licet non quantum oporteret; quod non manet, nihil. Attamen purgare etiam Filii esse ostensum est,

et in radice manere, Patris, qui radicem genuit.

2. *Fructum non ferre quantum vultum*. Christus discipulus hortatur consolaturque, in multis se imbecillitati eorum attemperans. — Viden' quomodo omnia communia sint, et purgare, et radicis virtute frui? Magnam certe detrimentum, nihil posse facere; verum non hic sistitur pœna, sed ulterius procedit. 6. *Mittetur*, inquit, *foras*, non amplius excoletur, *et arescet*; id est, Si quid habuit ex radice, id depumit; si quam gratiam, illa nudatur, et omni inde auxilio et vita spoliatur. Ecquis finis? *In ignem inficitur*. Sed non talis est qui manet in vite. Deinde ostendit quid sit manere, et ait: 7. *Si verba mea in vobis manserint*. Viden' me jure superius dixisse, ipsam operum demonstrationem quærere? Cum dixisset enim, Quodcumque petieritis, faciam, addidit, *Si diligitis me, mandata mea servate*; et hic, *Si manserint in me, et verba mea in vobis manserint, quodcumque volueritis, petite, et fiet vobis* (Joan. 14. 14. 15). Hæc autem dicebat, ostendens illos qui insidiabatur ei, combustum iri; ipsos autem fructum lateros esse. Metu itaque ex his in illos translato, postquam ostendit ipsos inexpugnabiles fore, ait: 8. *In hoc clarificatus est Pater meus, ut efficiamini mei discipuli, et fructum plurimum afferatis*. Hinc fide dignum sermonem proferi. Nam si ad gloriam Patris vergit quod fructus afferatur, non negliget gloriam suam. *Et efficiamini mei discipuli*. Viden' quomodo ille qui fert fructum discipulus sit? Quid significat illud, *In hoc clarificatus est Pater*? Id est, Gaudet, cum vos in me manetis, cum fructum fertis. 9. *Sicut dilexit me Pater, et ego dilexi vos*. Illic demum humanius loquitur: nam illud, ut ad homines dictum¹, proprium vinum habet. Nam qui mori voluit, qui servos, inimicos et hostes tanto dignatus est honore, qui ad caelum duxit, quantum amoris modum exhibuit? Si ergo vos diligo, confidite. Si Patris est gloria quod fructum feratis, nihil malum suspicemini. Deinde ne supinos redderet, vide quomodo rursus devinciat. *Manete in dilectione mea*. Hoc in vestra est potestate. Quomodo autem hoc erit? 10. *Si præcepta mea servaveritis, sicut et ego præcepta Patris mei servavi*. Rursus humano more sermo procedit. Neque enim legislator præceptis subditus esse debebat. Viden' id quod semper dico, hic etiam exhiberi propter auditorum imbecillitatem? Nam secundum illorum opinionem multa dicit, ac per omnia ostendit, illos in tuto esse, et inimicos illorum pessum ire, atque omnia quæ habent, a Filio habere, et si vitam puram agant, a nullis unquam superatum iri. Animadvertite autem cum quanta loquatur ipsis auctoritate. Non dixit enim. Manete in dilectione Patris; sed, *In dilectione mea*. Deinde ne dicereat, Postquam nos omnibus inimicis fecisti, tunc nos relinquis et recedis; ostendit se illos non relinquere, sed ita ipsis copulari, si quidem velint, ut palmitem viti. Rursumque ne nimium fidentes supini evaderent, non immotum fore bonum dicit, si desides fuerint. Hinc ne sibi totum referret,

¹ Morel. legit, ut ab homine dictum.

ύοντες ἔθοροβοῦντο, ὡς αὐτίκα μάλα ἀλωσόμενοι εἰς τόπον αὐτοῦς ἕτερον, ἵνα νομίσαντες ἐν εἶναι, μετὰ ἀδείας λοιπὸν ἀκούωσι. Καὶ γὰρ μεγάλων ἀκούεσθαι δογμάτων. Διὰ τοῦτο φησὶ *ἴρεσθε, ἀγωνεῖν ἐντεῦθεν*. Εἶτα ἐπαγαγὼν **47]** *Ἐγὼ εἰμι ἡ ἄμπελος, ὑμεῖς τὰ κλήματα*. ταὶ διὰ τῆς παραβολῆς αἰνίττεσθαι; Ὅτι τὸν ἔχοντα τοῖς λεγομένοις ζῆν οὐκ ἐνι, καὶ ὅτι τὰ σημεῖα ἀπὸ τῆς τοῦ Χριστοῦ γίνεται δυνάμεως *ρ μου ὁ γεωργός ἐστι*. Τί οὖν; ἐνεργείας δεῖς; Ἄπαγε· τὸ γὰρ ὑπόδειγμα τοῦτο οὐ τοῦτο ρα γοῦν μεθ' ὅσης ἀκριθείας ἐπέργεται τῆν ἰν. Οὐ γὰρ τὴν ῥίζαν ἀπολαύειν τῆς ἐπιμελείας γοῦ, ἀλλὰ τὰ κλήματα φησιν. Ἡ ῥίζα δὲ δι' ῥελληπται ἐνταῦθα, ἀλλ' ἵνα μάθωσιν, ὅτι τῆς νάμεως χωρὶς οὐδὲν ἐργάζεσθαι δύνανται, καὶ αὐτοὺς ἠνώσθαι δεῖ τῇ πίστει, ὡς τὸ κλῆμα *φ. Πᾶν κλῆμα ἐν ἐμοὶ μὴ φέρον καρπὸν, τὸ ὁ Πατήρ*. Ἐνταῦθα τὸν βίον αἰνίττεται, ἵτι χωρὶς ἔργων οὐκ ἔστιν εἶναι ἐν αὐτῷ. *Καὶ καρπὸν φέρον, καθαίρει αὐτὸ*, τούτεστι, Πολιείας ἀπολαύειν ποιεῖ. Καίτοι ἡ ῥίζα δεῖται εἰς πρὸς τῶν κλημάτων, περισκαπτομένη, γυρ· ἀλλ' οὐδὲν ἐνταῦθα περὶ ταύτης φησίν, ἀλλὰ περὶ κλημάτων· δεικνύς, ὅτι αὐτὸς μὲν ἑαυτῷ δὲ μαθηταὶ δέονται πολλῆς παρὰ τοῦ γεωργοῦ κλῆν σφόδρα ἐνάρετοι ὡσι. Διὰ τοῦτο φησι, *τὸ φέρον καθαίρει αὐτό*. Τὸ μὲν γὰρ, ἐπειδὴ ἐστίν, οὐδὲ ἐν τῇ ἀμπέλῳ εἶναι δύναται· τὸ δὲ, *καρπὸν φέρει*, γονιμώτερον αὐτὸ ἐργάζεται. καὶ πρὸς τὰς θλίψεις αὐτῶν εἰρησθαι τὰς τότε κας εἴποι τις ἄν. Τὸ γὰρ, *Καθαίρει αὐτό*, περιιστίν, ὅπερ γονιμώτερον ποιεῖ τὸ κλῆμα. Ὅθεν· ὅτι οἱ πειρασμοὶ μᾶλλον αὐτοὺς ἰσχυροτέρους αἰ. Εἶτα ἵνα μὴ λέγωσι, περὶ τίνων ταῦτα λέ· πάλιν εἰς φροντίδα αὐτοὺς ἐμβάλλῃ, φησί· *Ἦδη αθαροὶ ἐστε διὰ τὸν λόγον, ἐν λευλάληκα ρῆς πῶς ἑαυτὸν εἰσάγει ἐπιμελούμενον τῶν ν;* Ἐγὼ γὰρ ὑμᾶς ἐκάθηρα, φησί. Καίτοι γε δεικνύσι τὸν Πατέρα τοῦτο ποιῶντα· ἀλλ' οὐ· ν Πατρός καὶ Υἱοῦ. Δεῖ δὲ ὑπάρξαι λοιπὸν τὰ ἰν. Εἶτα ἵνα δεῖξῃ, ὅτι οὐχὶ τῆς αὐτῶν δεόμενος; ἢ τοῦτο ἐποίησεν, ἀλλ' ἵνα προκοπῶσιν, ἐπά· *τερον τὸ κλῆμα οὐ δύναται ἀφ' ἑαυτοῦ φέρειν οὕτως οὐδὲ ὁ ἐν ἐμοὶ μὴ μένων*. Ἴνα γὰρ τῆς δειείας ἀποσχισθῶσι, χαυνωθεῖσαν αὐτῶν τὴν ψυχὴν ἐπισφίγγει καὶ ἑαυτῷ συγκαλλῆ, καὶ ὑποτείνει λοιπὸν ἐλπίδας. Ἡ μὲν γὰρ ῥίζα τὸ δὲ ἀφρεσθαι καὶ ἀφίεσθαι, τῶν κλημάτων τα ἐκατέρωθεν παρορήσας, καὶ ἀπὸ τῶν χρη· ἰ ἀπὸ τῶν λυπηρῶν, τὰ παρ' ἡμῶν ἀπαιτεῖ *Ο ἐν ἐμοὶ μένων, κἀγὼ ἐν αὐτῷ*. Ὅρῆς καὶ οὐκ ἑλαττον συντελούντα τοῦ Πατρὸς πρὸς τῆ ρτῶν ἐπιμελείαν; Ὁ μὲν γὰρ Πατήρ καθαίρει, ἐν ἑαυτῷ κατέχει. Τὸ δὲ ἐν τῇ ῥίζῃ μένειν, ιεῖ καρποφορεῖν τὰ κλήματα. Τὸ μὲν γὰρ μὴ ιενον, μένον δὲ ἐν τῇ ῥίζῃ, φέρει καρπὸν, εἰ καὶ προσῆκε· τὸ δὲ μὴ μένον, οὐδ' ὄλωσ. Ἄλλ' ὁμως ἰ τὸ καθαίρειν τοῦ Υἱοῦ ἐδέχθη ὄν, καὶ τὸ μένειν ἱη, τοῦ Πατρὸς τοῦ καὶ τὴν ῥίζαν γεγεννηκότος· ες πῶς κοινὰ πάντα, καὶ τὸ καθᾶραι, καὶ τὸ τῆς ς τῆς ἀπὸ τῆς ῥίζης ἀπολαύειν; Μεγάλῃ μὲν α καὶ τὸ μὴδὲν δύνασθαι ποιεῖν· πλὴν οὐ μέ· ἰ. ἀπαγαγόν. ἢ Νοητικὴ διδασκαλία.

χρη τοῦτου ἴστησι τὴν κόλασιν, ἀλλὰ περαιτέρω προ· ἀγει τὸν λόγον. Ἐβλήθη γὰρ, φησίν, ἔξω, οὐκ ἔτι τῆς γεωργικῆς ἀπολαύον χειρὸς· *Καὶ ξηραίνεται*· τούτεστιν, Εἰ τι εἶχε τῆς ῥίζης, ἀποτίθεται· εἰ τινα χάριν, γυ· μουταὶ ταύτης, καὶ ἐρημοῦται τῆς ἐκείθεν βοθηείας καὶ ζωῆς. Καὶ τί τὸ τέλος; *Εἰς τὸ πῦρ βάλλεται*. Ἄλλ' οὐ τοιοῦτο; ὁ μένων παρ' αὐτῷ. Εἶτα δεικνύσι τί ἐστι τὸ μείναι, καὶ φησίν· *Ἐὰν τὰ ῥήματά μου ἐν ὑμῖν μείνη*. Ὅρῆς, ὅτι καὶ πρὸς τοῦτου εἰκότως ἔλεγον, ὅτι τὴν διὰ τῶν ἔργων ἐπίδειξιν ζητεῖ; Εἰπὼν γὰρ, ὅτι Ὅ ἐὰν αἰτήσητε ποιήσω, ἐπήγαγεν· *Ἐὰν ἀγαπήτέ με, τὰς ἐντολὰς τὰς ἐμὰς τηρήσετε*· καὶ ἐνταῦθα, *Ἐὰν μείνητε ἐν ἐμοὶ, καὶ τὰ ῥήματά μου ἐν ὑμῖν μείνη, ὁ ἐὰν θελήσητε, αἰτήσεσθε, καὶ γενήσεται ὑμῖν*. Ταῦτα δὲ ἔλεγε, δεικνύς ὅτι οἱ μὲν ἐπιβουλεύοντες αὐτῷ, κατακαήσονται, αὐτοὶ δὲ καρπὸν ὀσσοῦσι. Τὸν φόβον τοῖ· νον τὸν ἐξ αὐτῶν εἰς ἐκείνους μεταθείς, καὶ δείξας ὅτι αὐτοὶ ἀκαταγώνιστοι ἔσονται, φησίν· *Ἐν τούτῳ ἐδο· ξάσθη ὁ Πατήρ μου, ἵνα ὑμεῖς μοι γένησθε μαθηταί, καὶ καρπὸν πολλὸν φέρητε*. Ἐντεῦθεν τὸν λόγον ἀξιό· πιστον ποιεῖ. Εἰ γὰρ εἰς δόξαν τοῦ Πατρὸς ἀνήκει τὸ καρποφορεῖν, οὐκ ἀμελήσει τῆς δόξης τῆς ἑαυτοῦ. *Καὶ γενήσεσθε ἐμοὶ μαθηταί*. Ὅρῆς πῶς ὁ τὸν καρπὸν φέρων, ἐκεῖνός ἐστι μαθητῆς; Τί δὲ ἐστίν, *Ἐν τούτῳ ἐδοξάσθη ὁ Πατήρ*; Τούτεστι, χαίρει ὅταν ἐν ἐμοὶ μείνητε, ὅταν καρπὸν φέρητε. *Καθὼς ἠγάπησέ με ὁ Πατήρ, κἀγὼ ἠγάπησα ὑμᾶς*. Ἐνταῦθα λοιπὸν ἀν· θρωπινώτερον διαλέγεται· τὸ γὰρ, ὡς πρὸς ἀνθρώπους· ε εἰρημένον, τὴν οἰκείαν ἔχει ἰσχύν. Ὁ γὰρ καὶ ἀποθα· νεῖν ἐλόγιμος, καὶ δούλους ὄντας καὶ ἐχθροὺς καὶ πολε· μίλους τοσαύτης καταξιώσας τιμῆς, καὶ εἰς οὐρανοῦς ἀναγαγὼν· δ, πόσον ἐπεδείξατο μέτρον ἀγάπης; Εἰ τοῖ· νον ἀγαπᾷ ὑμᾶς, θαρῆτε· εἰ τοῦ Πατρὸς ἐστὶ δόξα τὸ καρποφορεῖν, μὴδὲν ὑποπεύετε πονηρὸν. Εἶτα ἵνα μὴ ὑποτίσῃ ἐργάσεται, ὅρα πῶς ἐπισφίγγει πάλιν. *Μεί· νατε ἐν τῇ ἀγάπῃ τῇ ἐμῇ*· τούτου γὰρ ὑμεῖς κύριοι. Πῶς δὲ τοῦτο ἐστίν; *Ἐὰν τὰς ἐντολὰς μου τηρήτε, φησὶ, καθὼς ἐγὼ τοῦ Πατρὸς τὰς ἐντολὰς τετήρηκα*. Πάλιν ἀνθρωπίνως ὁ λόγος πρὸς αἰσιν. Οὐ γὰρ δῆπου ὁ νομοθέτης ὑπὸ ἐντολὰς ἔμελλε κείσεσθαι. Ὅρῆς ὅτι, ὅπερ ἀεὶ λέγω, τοῦτο καὶ ἐνταῦθα δεικνύται διὰ τὴν τῶν ἀκρωμένων ἀσθένειαν; Πρὸς γὰρ τὴν ὑπόνοιαν αὐτῶν τὰ πολλὰ λέγει, καὶ διὰ πάντων δεικνύσιν ἐν ἀσφαλείᾳ ὄντας, καὶ τοὺς ἐχθροὺς αὐτῶν ἀπολλυμένους, καὶ ὅτι πᾶν ὅπερ ἔχουσιν, ἀπὸ τοῦ Υἱοῦ ἔχουσιν, καὶ ὅτι, βίον ἄν ἐπιδείξωντα· καθαρόν, οὐδεὶς αὐτῶν περιέσται ποτέ. Σκόπει δὲ αὐτὸν αὐθεντικώτερον αὐτοῖς διαλεγόμενον. Οὐ γὰρ εἶπε, *Μείνατε ἐν τῇ ἀγάπῃ τοῦ [449] Πατρὸς, ἀλλ', Ἐν τῇ ἐμῇ*. Εἶτα ἵνα μὴ λέγωσιν, ὅτι πᾶσιν ἡμᾶς ἐξεπολέμωσας, τότε ἡμᾶς ἀφίης καὶ ἀναχωρεῖς· δεικνυ· σιν ὅτι οὐκ ἀφίησιν, ἀλλ' οὕτως αὐτοῖς κεκόλληται, ἐὰν θέλωσιν, ὡς τὸ κλῆμα ἐν τῇ ἀμπέλῳ. Καὶ πάλιν ἵνα μὴ θαρῆσαντες, ὑπτιοὶ γένωνται, οὐ φησὶν ἀκίνητον εἶναι τὸ καλόν, ἐὰν βραθυμῶσιν. Εἶτα ἵνα μὴ εἰς ἑαυτὸν περι· στήσῃ τὸ πρᾶγμα, καὶ πεσεῖν παρασκευάσῃ μᾶλλον, φησίν· *Ἐν τούτῳ ἐδοξάσθη ὁ Πατήρ*. Πανταχοῦ γὰρ τὴν ἑαυτοῦ καὶ τὴν τοῦ Πατρὸς δεικνύσιν ἀγάπην πρὸς αὐτούς. Οὐκ ἔρα τὰ Ἰουδαίων δόξα, ἀλλὰ ταῦτα, ἃ ἔμελλον λαμβάνειν. Εἶτα ἵνα μὴ λέγωσιν, Ἐξεπέσομεν τῶν πατέρων, ἐγκατελείφθημεν· ε, γυμνοὶ καὶ ἐρημοὶ πάντων ἐγενόμεθα· Εἰς ἐμὲ, φησὶ, βλέπετε· ἠγάπημαί παρὰ τοῦ Πατρὸς, ἀλλ' ὁμως· πάσχω ταῦτα τὰ προκεί·

^c Morel. πρὸς ἀνθρώπου. ^d Savil. ἀναγαγόν. Ἄλλ' ἐκείνων.
^e Quiliani ἐγκατελείφθημεν.

μενα. Οὐ τοίνυν οὐδὲ ὑμᾶς διὰ τὸ μὴ ἀγαπᾶν ἐγκατα-
μιμπάνω νῦν. Εἰ γὰρ ἐγὼ ἀναίρουμαι, καὶ οὐ ποιοῦ-
μαι τοῦτο τεκμήριον τοῦ μὴ ἀγαπᾶσθαι παρὰ τοῦ
Πατρὸς, οὐδὲ ὑμᾶς θορυβεῖσθαι χρὴ. Ἄν γὰρ ἐπὶ
τῆς ἀγάπης μένητε τῆς ἐμῆς, οὐδὲν ὑμᾶς ταῦτα τὰ
δεινὰ παραβλέψαι δυνήσεται εἰς τὸν τῆς ἀγάπης
λόγον.

γ'. Ἐπεὶ οὖν μέγα καὶ ἀκαταγώνιστον ἡ ἀγάπη,
καὶ οὐκ ἔστι βῆμα ψιλόν, ἐπιδειξιόμεθα διὰ τῶν
ἔργων αὐτῆν. Αὐτὸς ἐχθρὸς ὄντας κατήλλαξεν, ἡμεῖς
φίλοι γενόμενοι μείνωμεν· αὐτὸς ἠρξάτο, ἡμεῖς κἂν
ἀκολουθήσωμεν· αὐτὸς οὐκ εἰς οἰκεῖον κέρδος ἀγαπᾷ
(ἀνευδής γὰρ ἔστιν), ἡμεῖς κἂν εἰς τὸ συμφέρον
ἡμῶν· αὐτὸς ἐχθρὸς ὄντας ἐφίλησεν, ἡμεῖς κἂν φίλον
ὄντα ἀγαπήσωμεν· ὡς νῦν γε τὰ ἐναντία ποιοῦμεν.
Καθ' ἐκάστην γὰρ ἡμέραν βλασφημεῖται δι' ἡμᾶς ὁ
Θεὸς, διὰ τὰς ἀρπαγὰς, διὰ τὰς πλεονεξίας. Καὶ
τάχι τις ὑμῶν ἴσως ἐρεῖ· Καθ' ἐκάστην ἡμέραν
περὶ πλεονεξίας διαλέγῃ. Εἶθε καὶ καθ' ἐκάστην νύκτα
ἐντὶν τοῦτο εἰπεῖν! εἶθε καὶ ἐν ἀγορᾷ παρακολου-
θοῦντα, καὶ ἐπὶ τῆς τραπέζης! εἶθε καὶ γυναῖκας, καὶ
φίλους, καὶ παῖδας, καὶ οἰκέτας, καὶ γεωργούς, καὶ
γειτόνας, καὶ αὐτὸ τὸ ἔδαφος, καὶ τοὺς τοίχους ἦν
δυνατὸν ταύτην ἀεὶ ῥηγγύνααι τὴν φωνήν, ἵνα κἂν μι-
κρὸν οὕτως ἐνεδώκαμεν! Τὴν γὰρ οἰκουμένην κατέλα-
θεν ἅπαναν τοῦτ' ἐν νόσημα, καὶ τὰς πάντων κατέ-
χει ψυχὰς, καὶ πολλὴ τοῦ μαμωνᾶ ἡ τυραννίς. Ὑπὸ
Χριστοῦ ἐλυτρώθημεν, καὶ τῷ χρυσίῳ δουλεύομεν.
Ἐτέρου τὴν δεσποτείαν ἀνακηρύττομεν, καὶ ἐτέρῳ
πειθόμεθα· καὶ ὅπερ ἂν ἐπιτάξῃ, μετὰ προθυμίας
ὕπακούομεν, καὶ γένος, καὶ φύλιν, καὶ φύσιν, καὶ
νόμους, καὶ πάντα ἠγνοήσαμεν δι' ἐκεῖνον. Οὐδεὶς
ἀναθλίπει εἰς τὸν οὐρανὸν, οὐδεὶς ἐννοεῖ τὰ μέλλοντα.
'Ἄλλ' ἔσται καιρὸς, ὅτε οὐδὲ τῶν λόγων τούτων ἔσται
κέρδος· Ἐν γὰρ τῷ ᾄθῳ, φησὶ, τίς ἐξομολογή-
σεται σοι; Ποθεῖνόν τὸ χρυσίον, καὶ πολλὴν παρέ-
σει τὴν τρυφήν ἡμῶν, καὶ τιμίους εἰναι ποιεῖ· ἀλλ' οὐχ
οὕτως, ὡς ὁ οὐρανός. Τῶν γὰρ πλουτοῦντα καὶ ἀπο-
στρέφονται πολλοὶ καὶ μισοῦσι· τὸν δὲ ἐν ἀρετῇ ζῶντα
αἰδοῦνται καὶ τιμῶσιν. Ἀλλὰ καταγελάται ὁ πένης,
κἂν ἐνάρετος ᾖ, φησὶν. Ἀλλ' οὐ παρὰ τοῖς ἀνθρώποις,
ἀλλὰ παρὰ τοῖς ἀλόγοις· διόπερ οὐδὲ ἐπιστρέφεισθαι
χρὴ. [150] Οὐδὲ γὰρ, εἰ κατεμυκῶντο μὲν θνοί, καὶ κατ-
έκραγον κολοιοί, οἱ δὲ σοφοὶ πάντες ἐπήρουν· ἀφέντες
τοῦτο τὸ θέατρον, πρὸς τὰς τῶν ἀλόγων κραυγὰς
εἰδόμεν ἄν. Καὶ γὰρ ὅμοιοι κολοιῶν, καὶ ὄνων χεῖρους
a Savil. ἔσται κέρδος, recte. Morel. ἔσται καιρός.

οἱ τὰ παρόντα θαυμάζοντες. Εἴτα ἂν μὲν βασιλεῖς
ἐπίγειος θαυμάζῃ, οὐδένα τῶν πολλῶν ποιῆ λόγον,
κἂν πάντες καταγελῶσιν· ἂν δὲ ὁ τῶν ὀλων Δεσπότης
σε ἐπαινῇ, κανθάρων καὶ κωνόπων εὐφημίας ἐπιζη-
τεῖς; Τοῦτο γὰρ οὐτοὶ πρὸς τὸν Θεόν, μάλλον δὲ οὐδὲ
τοῦτο, ἀλλ' εἰ τι τούτων εὐτελέστερον. Μέχρι τίνος
ἐν βορβόρῳ στρεφόμεθα; μέχρι τίνος βλάσφας καὶ γα-
στριμάργους καθίζομεν ἡμῶν θεατάς; Ἐκείνοι τοῖς
κυβεύοντας δύνανται δοκιμάζειν καλῶς, τοὺς μεθού-
ντας, τοὺς τῇ γαστρὶ ζῶντας· ἀρετῆς δὲ καὶ χάριος
οὐδὲ θναρ φαντάζεσθαι δύνανται. Εἴτα ἐὰν μὲν τις οἶ
σκώπη, ὅτι τοὺς ὄχτους τῶν ἀμαρῶν οὐκ ἐπίσταται
ἔλκειν, οὐδὲν ἠγγῆση δεῖνδν, ἀλλὰ καὶ καταγελάσῃ τοῦ
τῆν ἀπειρίαν ταύτην προβαλλομένου· ἀρετῆν δὲ
ἀσχεῖν βουλόμενος, τῶς οὐδὲν ταύτης εἰδότας, δοκι-
μαστάς τούτων καθίζεις; Διὰ τοῦτο οὐδέποτε εὐθένο-
μεν εἰς τὴν τέχνην ἐκείνην. Οὐ γὰρ τοῖς ἐμπείροις
ἀλλὰ τοῖς ἀμαθέσιν ἐπιτρέπομεν τὰ ἡμέτερα. Καί-
νον δὲ οὐ κατὰ τὸν τῆς τέχνης λόγον, ἀλλὰ κατὰ τὴν
οἰκίαν ἀμαθίαν δοκιμάζουσι. Διόπερ, παρακαλῶ,
καταφρονῶμεν τῶν πολλῶν· μάλλον δὲ μηδὲ ἐπαινοῦ
ἐπιθυμῶμεν, μὴ χρημάτων, μὴ πλοῦτου, μηδὲ κακῶν
τι νομιζόμεν πηνίαν. Καὶ γὰρ φρονήσεως καὶ καρ-
τερίας, καὶ πάσης φιλοσοφίας διδάσκαλος ἡμῶν ἡ πε-
νία. Ἐπεὶ καὶ ὁ Ἀλέξανδρος πηνία συνέζη, καὶ ἑσπερα-
νοῦτο· καὶ ὁ Ἰακώβ ἄρτου μόνου ἐπιτυχεῖν ἐπιθύ-
μει· καὶ ὁ Ἰωσήφ ἐν ἐσχάτῃ πηνία ἐγεγόνει, καὶ
οὐχὶ δοῦλος μόνον ἦν, ἀλλὰ καὶ δεσμιότης, καὶ διὰ
τοῦτο μάλλον αὐτὸν θαυμάζομεν. Καὶ οὐχ οὕτως
ἐπαινοῦμεν, ὅτε τὸν σίτον διένεμεν, ὡς ὅτε τὸ δεσμο-
τήριον ἔκει· οὐχ ὅτε τὸ διάδημα περιέκειτο, ἀλλ' ὅτε
τὴν ἄλυσιν· οὐχ ὅτε ἐπὶ τοῦ θρόνου ἐκαθίζετο, ἀλλ'
ὅτε ἐπεθουλεύετο, καὶ ἐπωλεῖτο b. Ταῦτα οὖν ἅπαντα
ἐννοοῦντες, καὶ τοὺς ἀπὸ τῶν ἀγῶνων τούτων πλεπο-
μένους στεφάνους, μὴ πλοῦτον, καὶ τιμῆν, καὶ τρυ-
φᾶς c, καὶ δυναστείαν· ἀλλὰ πηνίαν, καὶ ἄλυσιν, καὶ
δεσμά, καὶ καρτερίαν τὴν ὑπὲρ ἀρετῆς θαυμάζο-
μεν. Τὸ μὲν γὰρ τέλος ἐκείνων, θορύβων γέμει καὶ
ταραχῆς, καὶ τῷ παρόντι συγκεκλήρωται βίῳ· ὁ δὲ
τούτων καρπός, οὐρανός καὶ τὰ ἐν τοῖς οὐρανοῖς
ἀγαθὰ, ἃ μῆτε ὀφθαλμὸς εἶδε, μῆτε οὖς ἤκουσεν·
ὧν γένοιτο πάντας ἡμᾶς ἐπιτυχεῖν, χάριτι καὶ φιλε-
θρωπίᾳ τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, ᾧ ἡ δόξα
εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰῶνων. Ἀμήν.

b Morel. et quinque mss. ἐπωλεῖτο. Savil. ἐπολεμεῖτο.

c A:ii καὶ τρυφήν.

[451] ΟΜΙΑΙΑ ΟΖ'.

Ταῦτα λελάληκα ὑμῖν, ἵνα ἡ χαρὰ ἡ ἐμὴ ἐν ὑμῶν
μείνῃ, καὶ ἡ χαρὰ ὑμῶν πληρωθῇ. Αὕτη ἐστὶν
ἡ ἐντολὴ ἡ ἐμὴ, ἵνα ἀγαπάτε ἀλλήλους, καθὼς
ἐγὼ ἠγάπησα ὑμᾶς.

α'. Πάντα τὰ ἀγαθὰ τότε ἔχει τὸν μισθόν, ὅταν εἰς
τέλος ἔλθῃ τὸ προσήκον· ἐὰν δὲ ἐκκοπῇ μεταξὺ, ναυά-
γιον γίνεται. Καὶ καθάπερ τὸ πλοῖον τὸ μυριαγωγόν,
ἐὰν μὴ φθάσῃ κατανατῆσαι πρὸς τοὺς λιμένας, ἀλλ'
ἐν μέσῳ βαπτισθῇ τῷ πελάγει, οὐδὲν ἀπάνωτο τοῦ
πολλοῦ πλοῦ, ἀλλὰ καὶ μέγιστον εἰργάσατο τὴν συμ-
φορᾶν, ὅσα καὶ πλείους ὑπέμεινε πόνους· οὕτω καὶ
αἱ πρὸς τὸ τέλος τῶν πόνων ἀναπεσοῦσαι ψυχαὶ καὶ
ἐν μέσοις ἐκλυόμεναι τοῖς ἀγῶσι. Διὰ τοῦτο καὶ ὁ
Παῦλος δόξαν καὶ τιμὴν καὶ εἰρήνην ἔλεγε συναντή-
σεσθαι τοῖς καθ' ὑπομονὴν ἔργων ἀγαθῶν τρέγουσιν·

ὅπερ οὖν καὶ ἐπὶ τῶν μαθητῶν ὁ Χριστὸς κατασκευά-
ζει νῦν. Ἐπειδὴ γὰρ ἀπεδέξατο αὐτοὺς, καὶ ἔχαιρον
ἐπ' αὐτῷ· εἴτα τὸ πάθος παρεμπεσόν, καὶ τὰ σκυ-
θρωπὰ βήματα διακόπτειν ἐμελλε τὴν ἡδονήν, μετὰ
τὸ διαλεχθῆναι ἱκανὰ καὶ παραμυθῆσασθαι αὐτοὺς,
φησὶ· Ταῦτα λελάληκα ὑμῖν, ἵνα ἡ χαρὰ ἡ ἐμὴ ἐν
ὑμῖν μείνῃ, καὶ ἡ χαρὰ ὑμῶν πληρωθῇ· τουτέστιν,
ἵνα μὴ ἀποσχισθῆτέ μου, ἵνα μὴ διακόψητε τὴν
δρόμον. Ἐχαίρετε ἐν ἐμοί, καὶ σφόδρα ἔχαίρετε, ἀλλ'
ἐνέπεσον ἀθυμία. Ταύτην οὖν ἐξαίρω, ἵνα πρὸς τὸ
τέλος ἔλθῃ ἡ χαρὰ· δεικνύς, ὅτι οὐ λύπησ ἔστι τὰ
παρόντα, ἀλλ' ἡδονῆς. Εἶδον ὑμᾶς σκανδαλισθέντας· οὐ
κατεφρόνησα, οὐκ εἶπον· Διατί γὰρ μὴ μένετε γενναῖοι;
ἀλλ' ἐλάλησα ὑμῖν τὰ παράκλησιν φέροντα. Οὕτω
βουλομαι ὑμᾶς διαπαντός· ἐπὶ τῆς αὐτῆς ἀγάπης τη-

ma majorem deduceret, ait : *In hoc clarifiter*. Ubique enim et suum et Patris erga me demonstrat. Non ergo res Judæorum erant, sed ea quæ ipsi erant accepturi erent, Ex patris excidimus, omnibus utique sumus : In me, inquit, respicite : tre, et tamen hæc quæ nunc adsunt, pago vos relinquo nunc, quod vos non diligit ego interficior, nec tamen hoc pro indigne non amari a Patre, neque vos turbari nisi in dilectione mea maneat, nihil hæc mala poterunt, quantum ad dilectionem. *is per opera diligendus. Contra rapinam et Sub faciem Nummi laudatur paupertas.*— magna inexpugnabilisque res est dilectio, veritas solum consistit, illam per opera. Ipse nos inimicos sibi reconciliavit ; nos tales maneamus : ipse cœpit, nos saltem ipse non ad proprium sibi lucrum diligit (indiget), nos saltem ad utilitatem nos ipsos inimicos dilexit, nos saltem amicum. At nunc contraria facimus. Quotidie nomen nos blasphematur Deus, ob rapinas, ob Fortasse vero quispiam vestrum dixerit, avaritia disseris. Utinam singulis quoque liceret : utinam et in foro sequi, et ad usum : utinam mulieres, amici, filii, servi, vicini, ipsumque pavementum et parietes, sent erumpere vocem, ut paulum remitterem namque totum invasit hic morbus, detinet animos, magna certe manone Christo redempti sumus, et auro servitium dominum prædicamus, et alii obsequium quidquid jusserit diligenter audimus : golliam, naturam, leges, et omnia pro illorum. Nemo respicit in cælum, nemo futura tempus erit, cum nullum erit horum verum. Nam *In inferno*, inquit, *quis confitepsal. 6. 6) ?* Desiderabile est aurum, multis profert delicias, et nobis honorem sed non tantum quantum cælum. Divitem illi oderunt et aversantur ; virtute prædicerentur et honorant. At, inquit, pauper, etiamsi virtute præditus sit. Verum homines, sed apud eos qui ratione præditi

non sunt : quare nihil curandum. Neque enim si asini contra nos ruderent, graculique acclamarent, sapientes vero laudarent omnes, hoc misso consensu, ad brutorum clamores nos verteremus. Sunt enim graculis similes et asinis pejores ii qui præsentia admirantur. Certe si terrenus rex te laudet, vulgi multitudinem nihil curabis, etiamsi te omnes derideant : et cum universorum Dominus te laudet, adhuc cantharorum et culicum laudes quæris ? Tales enim sunt isti, si cum Deo comparentur ; imo his quoque viliores sunt. Quousque in cæno versabimur ? quousque parasitos et gula deditos spectatores nobis statuemus ? Illi aleatores probare possunt, ebriosi, lurcones : virtutem autem et vitium me in somniis quidem imaginari valent. Certe si quis te derideat quod terræ sulcos ducere nescias, non ægre feres, imo vicissim deridebis eum, qui tibi hujusmodi imperitiam exprobet : cum autem virtutem vis exercere, eos qui illam prorsus ignorant, spectatores tibi constituis ? Eapropter nunquam pervenimus ad illam artem. Non enim peritis, sed ignavis nostra committimus. Illi vero non secundum artis regulas, sed secundum ignorantiam suam illa explorant. Quapropter, obsecro, multitudinem despiciamus, imo nec laudes desideremus, non pecunias, non divitias : nec nullum quid existimemus paupertatem. Nam prudentiæ, patientiæ, omnisque philosophiæ magistra paupertas est. Siquidem Lazarus in paupertate vixit, et coronatus est : Jacob panem solum expetebat : Joseph in extrema paupertate non modo servus, sed etiam captivus erat, ideoque illum magis laudamus ; neque ita miramur cum frumentum dispensaret, ut cum in carcere degeret, non ita cum diademate ut cum catena cingebatur ; non quando in solio sedebat, sed quando insidiis impetebatur et vendebatur. Hæc itaque omnia cogitantes, nec non coronas his certaminibus paratas, ne divitias, honorem, delicias, potentiam, sed paupertatem, catenas, vincula, patientiam pro virtute susceptam laudemus. Illorum enim finis tumultu ac perturbationibus plenus est, et in hac vita hæc desinunt : horum vero fructus, cælum et caelestia bona, quæ nec oculus vidit, nec auris audivit : quæ nos omnes assequi contingat, gratia et benignitate Domini nostri Jesu Christi, cui gloria in sæcula sæculorum. Amen.

HOMILIA LXXVII.

11. *Hæc loquutus sum vobis, ut gaudium vobis maneat, et gaudium vestrum sit ple-*
Hoc est præceptum meum, ut diligatis in-
ter dilecti vos.

a bona tunc mercedem habent, cum debi-consequuntur : si intercipiuntur, tunc nau-
. Et sicut naves, innumeris onusta merci-
l portum appulerit, sed in medio pelago-
ur, nihil ex longa navigatione lucri refert,
orem patitur calamitatem, quo plures sus-
es : sic animæ quæ ante finem decidunt,
certaminibus ruant. Ideo Paulus gloriam,
PATROL. GR. LIX.

honorem et pacem consequi eos dicit, qui secundum
honorum operum patientiam currunt (*Rom. 2. 7*).
Quod etiam nunc Christus discipulis innuit. Quia enim
illos acceperat, et ea de re illi gavisus erant, deinde-
que pressio, tristiaque verba gaudium interceptura
erant ; postquam illos pluribus alloquutus consolatus-
que fuerat, dicit : *Hæc loquutus sum vobis, ut gaudium*
meum in vobis maneat, et gaudium vestrum impleatur ;
hoc est, Ne discedatis a me, neve a cursu desistatis.
Gavisus estis in me, et admodum gavisus, sed incidit
tristitia. Hanc ejicio, ut in fine gaudium veniat ; osten-
dens præsentia non esse luctu digna, sed potius læ-

μενα. Οὐ τοίνυν οὐδὲ ὑμᾶς διὰ τὸ μὴ ἀγαπᾶν ἐγκατα-
μαίνομαι νῦν. Εἰ γὰρ ἐγὼ ἀναιρούμαι, καὶ οὐ ποιοῦ-
μαι τοῦτο τεκμηρίου τοῦ μὴ ἀγαπᾶσθαι περὰ τοῦ
Πατρὸς, οὐδὲ ὑμᾶς θορυβεῖσθαι χρὴ. Ἄν γὰρ ἐπι-
τῆς ἀγάπης μὲντες τῆς ἐμῆς, οὐδὲν ὑμᾶς ταῦτα τὰ
δεινὰ παραβλάψαι δυνήσεται εἰς τὸν τῆς ἀγάπης
λόγον.

γ'. Ἐπεὶ οὖν μέγα καὶ ἀκαταγώνιστον ἡ ἀγάπη,
καὶ οὐκ ἔστι βῆμα ψιλόν, ἐπιδειξιόμεθα διὰ τῶν
ἔργων αὐτῆν. Αὐτὸς ἐχθρὸς ὄντας κατήλλαξεν, ἡμεῖς
φίλοι γενόμενοι μείνωμεν· αὐτὸς ἠρξάτο, ἡμεῖς κἂν
ἀκολουθήσωμεν· αὐτὸς οὐκ εἰς οἰκεῖον κέρδος ἀγαπᾷ
(ἀνευδὲς γὰρ ἔστιν), ἡμεῖς κἂν εἰς τὸ συμφέρον
ἡμῶν· αὐτὸς ἐχθρὸς ὄντας ἐφίλησεν, ἡμεῖς κἂν φίλον
ὄντα ἀγαπήσωμεν· ὡς νῦν γε τὰ ἐναντία ποιοῦμεν.
Καθ' ἑκάστην γὰρ ἡμέραν βλασφημεῖται δι' ἡμᾶς ὁ
Θεὸς, διὰ τὰς ἀρπαγὰς, διὰ τὰς πλεονεξίας. Καὶ
τάχι τις ὑμῶν ἰσως ἐρεῖ· Καθ' ἑκάστην ἡμέραν
περὶ πλεονεξίας διαλέγη. Εἶθε καὶ καθ' ἑκάστην νύκτα
ἐν τῷ τοῦτο εἰπεῖν! εἶθε καὶ ἐν ἀγορᾷ παρακολου-
θοῦντα, καὶ ἐπὶ τῆς τραπέζης! εἶθε καὶ γυναίκας, καὶ
φίλους, καὶ παῖδας, καὶ οἰκέτας, καὶ γεωργούς, καὶ
γειτόνας, καὶ αὐτὸ τὸ ἔδαφος, καὶ τοὺς τοίχους ἦν
δυνατὸν ταύτην ἀεὶ ῥηγγύνααι τὴν φωνήν, ἵνα κἂν μι-
κρὸν οὕτως ἐνεδώκαμεν! Τὴν γὰρ οἰκουμένην κατέλα-
θεν ἅπαντα τοῦτ' ἐ νόσημα, καὶ τὰς πάντων κατέ-
χει ψυχὰς, καὶ πολλὴ τοῦ μαμωνᾶ ἡ τυραννίς. Ὑπὸ
Χριστοῦ ἐλυτρώθημεν, καὶ τῷ χρυσίῳ δουλεύομεν.
Ἐτέρῳ τὴν δεσποτείαν ἀνακηρύττομεν, καὶ ἐτέρῳ
πειθόμεθα· καὶ ὅπερ ἂν ἐπιτάξῃ, μετὰ προθυμίας
ὕπακούομεν, καὶ γένος, καὶ φύλαν, καὶ φύσιν, καὶ
νόμους, καὶ πάντα ἠγνοήσαμεν δι' ἐκεῖνον. Οὐδεὶς
ἀναθλίπει εἰς τὸν οὐρανὸν, οὐδεὶς ἐννοεῖ τὰ μέλλοντα.
'Ἄλλ' ἔσται καιρὸς, ὅτε οὐδὲ τῶν λόγων τούτων ἔσται
κέρδος· "Ἐν γὰρ τῷ ᾄδῃ, φησὶ, τίς ἐξομολογή-
σεται σοι; Ποθεῖνόν τὸ χρυσίον, καὶ πολλὴν παρέ-
χει τὴν τρυφὴν ἡμῖν, καὶ τιμίους εἰναι ποιεῖ· ἀλλ' οὐχ
οὕτως, ὡς ὁ οὐρανός. Τὸν γὰρ πλουτοῦντα καὶ ἀπο-
στρέφονται πολλοὶ καὶ μισοῦσι· τὸν δὲ ἐν ἀρετῇ ζῶντα
αἰδοῦνται καὶ τιμῶσιν. Ἄλλὰ καταγέλαται ὁ πένης,
κἂν ἐνάρετος ᾖ, φησὶν. Ἄλλ' οὐ παρὰ τοῖς ἀνθρώποις,
ἀλλὰ παρὰ τοῖς ἀλόγοις· διόπερ οὐδὲ ἐπιστρέφασθαι
χρὴ. [150] Οὐδὲ γὰρ, εἰ κατεμυκῶντο μένδοι, καὶ κατ-
έκραγον κολοιοὶ, οἱ δὲ σοφοὶ πάντες ἐπήρουν· ἀφέντες
τοῦτο τὸ θέατρον, πρὸς τὰς τῶν ἀλόγων κραυγὰς
εἰδόμενοι ἄν. Καὶ γὰρ ὅμοιοι κολοιῶν, καὶ ὄνων χεῖρους
a Savil. ἔσται κέρδος, recte. Morel. ἔσται καιρός.

οἱ τὰ παρόντα θαυμάζοντες. Εἴτα ἂν μὲν βασιλεὺς
ἐπίγειος θαυμάζῃ, οὐδένα τῶν πολλῶν ποιῆ λόγον,
κἂν πάντες καταγελῶσιν· ἂν δὲ ὁ τῶν ὀλων Δεσπότης
σε ἐπαινῇ, κανθάρων καὶ κωνώπων εὐφημίας ἐπιγί-
τεις; Τοῦτο γὰρ οὐτοὶ πρὸς τὸν Θεόν, μᾶλλον δὲ οὐδὲ
τοῦτο, ἀλλ' εἰ τι τούτων εὐτελέστερον. Μέχρι τίνος
ἐν βορβόρῳ στρεφόμεθα; μέχρι τίνος βλάκας καὶ γασ-
στριμάργους καθίζομεν ἡμῖν θεατάς; Ἐκείνοι τοῖς
κυβεύοντας δύνανται δοκιμάζειν καλῶς, τοὺς μεθού-
σας, τοὺς τῇ γαστρὶ ζῶντας· ἀρετῆς δὲ καὶ κακίας
οὐδὲ ὄναρ φαντάζεσθαι δύνανται. Εἴτα ἐὰν μὲν τις ἐ-
σκώπη, ὅτι τοὺς ὄχτους τῶν ἀμαρῶν οὐκ ἐπίσταται
ἔλκειν, οὐδὲν ἠγγῆση δεινόν, ἀλλὰ καὶ καταγελάσῃ
τὴν ἀπειρίαν ταύτην προβαλλόμενος· ἀρετῆν ὅ-
σοκεῖν βουλόμενος, τὴν οὐδὲν ταύτης εἰδόμενος, δεσ-
μαστὰς τούτων καθίζεις; Διὰ τοῦτο οὐδέποτε φθά-
σεν εἰς τὴν τέχνην ἐκείνην. Οὐ γὰρ τοῖς ἐμπειροῦ-
σιν ἀλλὰ τοῖς ἀμαθέσιν ἐπιτρέπομεν τὰ ἡμέτερα. Τί-
νοι δὲ οὐ κατὰ τὸν τῆς τέχνης λόγον, ἀλλὰ κατὰ τὴν
οἰκίαν ἀμαθίαν δοκιμάζουσι. Διόπερ, παρακαλῶ
καταφρονῶμεν τῶν πολλῶν· μᾶλλον δὲ μηδὲ ἐπαί-
ου ἐπιθυμῶμεν, μὴ χρημάτων, μὴ πλοῦτου, μηδὲ κα-
τι νομίζομεν πενίαν. Καὶ γὰρ φρονήσεως καὶ καρ-
τερίας, καὶ πάσης φιλοσοφίας διδάσκαλος ἡμῖν ἡ πε-
νία. Ἐπεὶ καὶ ὁ Ἀλέξανδρος πενία συνέζη, καὶ ἑσπε-
ροῦτο· καὶ ὁ Ἰακώβ ἄρτου μόνου ἐπιτυχεῖν ἐπέθε-
μαι· καὶ ὁ Ἰωσήφ ἐν ἐσχάτῃ πενίᾳ ἐγεγόνει, καὶ
οὐχὶ δοῦλος μόνον ἦν, ἀλλὰ καὶ δεσμιότης, καὶ διὰ
τοῦτο μᾶλλον αὐτὸν θαυμάζομεν. Καὶ οὐχ οὕτως
ἐπαινοῦμεν, ὅτε τὸν σίτον διένεμεν, ὡς ὅτε τὸ δεσπο-
τήριον ᾄκει· οὐχ ὅτε τὸ διάδημα περιέκειτο, ἀλλ' ὅτε
τὴν ἄλυσιν· οὐχ ὅτε ἐπὶ τοῦ θρόνου ἐκαθέζετο, ἀλλ'
ὅτε ἐπεθουλεύετο, καὶ ἐπωλεῖτο b. Ταῦτα οὖν ἅπαντα
ἐννοοῦντες, καὶ τοὺς ἀπὸ τῶν ἀγῶνων τούτων πλε-
μένους στεφάνους, μὴ πλοῦτον, καὶ τιμῆν, καὶ τρυ-
φᾶς c, καὶ δυναστείαν· ἀλλὰ πενίαν, καὶ ἄλυσιν, καὶ
δεσμὰ, καὶ καρτερίαν τὴν ὑπὲρ ἀρετῆς θαυμά-
ζομεν. Τὸ μὲν γὰρ τέλος ἐκείνων, θορύβων γέμει
παραχῆς, καὶ τῷ παρόντι συγκεκλήρωται βίῳ· ὁ δὲ
τούτων καρπός, οὐρανός καὶ τὰ ἐν τοῖς οὐρανοῖς
ἀγαθὰ, ἃ μῆτε ὀφθαλμὸς εἶδε, μῆτε οὖς ἤκουσεν·
ὅν γένοιτο πάντας ἡμᾶς ἐπιτυχεῖν, χάριτι καὶ φιλαν-
θρωπίᾳ τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, ᾧ ἡ δόξα
εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰῶνων. Ἀμήν.

b Morel. et quinque mss. ἐπωλεῖτο. Savil. ἐπολιμεῖται.

c A'ii καὶ τρυφῆν.

[451] ΟΜΙΑΙΑ ΟΖ'.

Ταῦτα λελάληκα ὑμῖν, ἵνα ἡ χαρὰ ἡ ἐμὴ ἐν ὑμῖν
μείνῃ, καὶ ἡ χαρὰ ὑμῶν πληρωθῇ. Αὕτη ἐστὶν
ἡ ἐντολὴ ἡ ἐμὴ, ἵνα ἀγαπάτε ἀλλήλους, καθὼς
ἐγὼ ἠγάπησα ὑμᾶς.

α'. Πάντα τὰ ἀγαθὰ τότε ἔχει τὸν μισθόν, ὅταν εἰς
τέλος ἔλθῃ τὸ προσήκον· ἐὰν δὲ ἐκκοπῇ μεταξὺ, ναυά-
γιον γίνεται. Καὶ καθάπερ τὸ πλοῖον τὸ μυριαγωγόν,
ἐὰν μὴ φθάσῃ κατανεῖσαι πρὸς τοὺς λιμένας, ἀλλ'
ἐν μέσῳ βαπτισθῇ τῷ πελάγει, οὐδὲν ἀπάνωτο τοῦ
πολλοῦ πλοῦ, ἀλλὰ καὶ μείζονα εἰργάσατο τὴν συμ-
φορᾶν, ὅτι καὶ πλείους ὑπέμεινε πόνους· οὕτως καὶ
αἱ πρὸς τὸ τέλος τῶν πόνων ἀναπεσοῦσαι ψυχαὶ καὶ
ἐν μέσοις ἐκλυόμεναι τοῖς ἀγῶσι. Διὰ τοῦτο καὶ ὁ
Παῦλος δόξαν καὶ τιμὴν καὶ εἰρήνην ἔλεγε συναντή-
σεσθαι τοῖς καθ' ὁπομῶν ἔργων ἀγαθῶν τρέγουσιν·

ὅπερ οὖν καὶ ἐπὶ τῶν μαθητῶν ὁ Χριστὸς κατασκευ-
ζει νῦν. Ἐπειδὴ γὰρ ἀπεδέξατο αὐτοὺς, καὶ ἔχαιρον
ἐπ' αὐτῷ· εἴτα τὸ πάθος παρεμπεσόν, καὶ τὰ σκυ-
θρωπὰ βήματα διακόπτειν ἔμελλε τὴν ἡδονήν, μετὰ
τὸ διαλεχθῆναι ἱκανὰ καὶ παραμυθῆσασθαι αὐτοὺς,
φησὶ· Ταῦτα λελάληκα ὑμῖν, ἵνα ἡ χαρὰ ἡ ἐμὴ ἐν
ὑμῖν μείνῃ, καὶ ἡ χαρὰ ὑμῶν πληρωθῇ· τούτεστιν,
ἵνα μὴ ἀποσχισθῆτέ μου, ἵνα μὴ διανόψητε τὸν
δρόμον. Ἐχαίρετε ἐν ἐμοί, καὶ σφόδρα ἔχαίρετε, ἀλλ'
ἐνέπεσον ἀθυμία. Ταύτην οὖν ἐξαίρω, ἵνα πρὸς τὴν
τέλος ἔλθῃ ἡ χαρὰ· δεικνύς, ὅτι οὐ λῦπης ἄξια τὰ
παρόντα, ἀλλ' ἡδονῆς. Εἶδον ὑμᾶς σκανδαλισθέντας· οὐ
κατεφρόνησα, οὐκ εἶπον· Διὰ γὰρ μὴ μένετε γενναῖοι;
ἀλλ' ἐλάλησα ὑμῖν τὰ πράκλεισιν φέροντα. Οὕτως
βουλομαι ὑμᾶς διαπαντός ἐπὶ τῆς αὐτῆς ἀγάπης τη-

titia. Vos vidi perturbatos; non contempsi, nec dixi. Cur strenui non manetis? sed loquutus sum ea, quæ vos consolari possent. Sic vos volo semper in hac dilectione servare. Audistis de regno; gavisus estis. Ut itaque gaudium vestrum impleatur, hæc dixi vobis.

Non potest esse dilectio Dei sine dilectione proximi.— *Hoc est autem præceptum, ut diligatis invicem, sicut dilexisti vos.* Videntur Dei dilectionem cum nostra complicatam, et quasi catena annexam. Ideo aliquando duo dicit præcepta, aliquando unum: neque enim potest qui alteram accepit, alteram non habere. Aliquando dicit: *In hoc lex et prophetæ pendent* (*Matth. 22. 40*); aliquando, *Quæcumque vultis ut faciant vobis homines, et vos eis facite* (*Ibid. 7. 12*). Hæc est enim lex et prophetæ: *Et, Plenitudo legis est dilectio* (*Rom. 13. 10*). Quod etiam hic dicit. Nam si manere ex dilectione pendet, dilectio autem ex præceptorum observatione, præceptum vero est, ut diligamus invicem; manere in Deo ex dilectione mutua datur. Neque dilectionem solum dicit, sed etiam modum significat: *Sicut dilexisti vos.* Rursus ostendit, secretum suum non ex odio, sed ex dilectione oriri. Itaque me magis mirari eam ob causam oportebat. Pro vobis enim animam meam pono. Verum nusquam ita loquitur; sed supra cum optimura pastorem describit; hic vero, cum admonet illos, et dilectionis magnitudinem ostendit, seipsum quis sit declarat. Cur autem ubique dilectionem extollit? Quia hoc est discipulorum indicium, hoc virtutem fovet. Ideo Paulus de illa hæc dicit, utpote verus Christi discipulus, qui illam experiretur. *14. Vos amici mei estis. Jam non dicam vos servos: 15. quia servus nescit quid faciat dominus ejus. Vos amici mei estis; quia omnia quæ audivi a Patre meo, nota feci vobis.* Cur ergo ait, *Multa habeo vobis dicere, sed non potestis portare modo* (*Joan. 16. 12*)? Cum dicit, *Omnia quæ audivi*, nihil aliud vult significari, quam quod nihil alienum loquitur; sed quæ a Patre audivit. Quia vero illud maxime amicitia esse videtur, cum arcana dicuntur; hæc quoque, inquit, dignati estis gratia. Cum vero dicit *Omnia*, intelligas ea, quæ audio illos oportebat. Deinde aliud effert non vulgare amicitia signum. Quodnam illud? *16. Non vos me elegistis, inquit, sed ego elegi vos.* Ego vestram amicitiam ardens quasivi. Neque hoc satis habuit, sed, *Posui vos*, inquit, id est, Plantavi, ut *catis* (adhuc in metaphora vitis persistit), id est, Ut extendamini, et fructum afferatis, et fructus vester maneat. Quod si fructus maneat, multo magis vos. Non enim vos amavi tantum, inquit, sed magnis quoque beneficiis affeci, ubique terrarum palmites vestros propagans.

2. Videntur quot modis dilectionem suam ostendat? cum secreta aperit, cum prior ad amicitiam occurrit, cum magna ipsis confert beneficia, et illa quæ passus est pro illis sustinuit. Hinc ostendit se perpetuo mansurum cum illis fructum emissuris. Ipsius enim auxilio ad fructum ferendum opus habent. *Ut quodcumque petieritis Patrem in nomine meo, det vobis.* At qui ejus a quo petitur est, facere: si vero a Patre petitur, cur Filius id facit? Ut discas non minorem esse Filium.

17. *Hæc loquutus sum vobis, ut diligatis invicem; id est, Non exprobrans hæc dico, me animam meam ponere, vos inducam. Deinde quia persecutionem a multis pati, et exprobrari durum erat et intolerabile, quod posset etiam sublimem animum dejicere; ideo innumeris præmissis ad hoc venit, postquam animum illorum demulserat, et ex abundantia monstraverat hæc pro illis facta esse, ut et alia quæ jam ostenderat.*

Christus discipulos multis modis consolatur.— Sicut enim dixit non modo non dolendum, sed etiam gaudendum, quod iret ad Patrem; non enim ut relinqueret illos hoc se facere dicit, sed quod illos valde auget: ita et hic ostendit letandum, non dolendum esse. Et animadvertit quo pacto probet illud. Non enim dixit: Scio rem esse molestem, sed propter me illud sustinete, quia propter me patimini. Nondum enim hæc sufficiens consolationis causa fuisset: quapropter, remissa illa, aliam proponit. Quam? Quod prioris virtutis hoc esset argumentum, et contra dolendum esset, non quod nunc odiosi sitis, sed si diligeremini. Hoc enim subindicat, cum ait: *19. Si de mundo estis, mundus quod suum esset diligeret.* Itaque si diligeremini, improbitatis indicium præberetis. Deinde quia his dictis nihil profecerat, iterum prosequitur: *20. Non est servus major domino suo. Si me persequuntur, et vos persequuntur.* Hinc maxime ostendit ipsos imitatores fore. Donec enim Christus in carne fuit, contra ipsum certabatur; postquam autem assumptus est, adversus illos pugnatum est. Ille ne quia pauci contra tantum populum concertaturi turbabatur, ipsorum animos erigit dicens, hæc esse maxime letandi causam, quod ab illis odio haberentur: *Ita enim, inquit, mihi passionum consortes eritis. Non ergo vos turbari oportet; non enim me potiores estis; siquidem, ut dixi, Non est servus major domino suo.* Inde tertio sequitur consolatio: quod Pater una cum ipsis contumelia afficiatur. *21. Hæc omnia facient vobis, inquit, propter nomen meum, quia nesciunt eum qui misit me; hoc est, illum quoque contumelia afficiunt. Ad hæc illos omni venia indignos pronuntians, aliam avertit consolationem his verbis: 22. Si non venissem, et loquutus fuisset eis, peccatum non haberent; ostendens ipsos inique in se et in discipulos esse acturos. Cur ergo nos in hæc induxisti mala? annon prævidetis bella et odia? Ideo addit: 23. Qui me odit, et Patrem meum odit.* Non parvum hinc illis supplicium pronuntiat. Quia enim ubique obtendebant, se propter Patrem Christum persequi, illis omnem auferens defensionem, hæc dixit. Nullam enim habent ex usationem: verborum doctrinam ipsis præbui, operibus verbis confirmavi secundum Moysis legem, qui hæc facienti et dicenti obtemperare jubet omnes, quando dicta et ad pietatem ducunt, et magnis sunt fulta miraculis. Nec simpliciter miracula dixit, sed qualia nemo alius patravit: cujus rei ipsi testes erant cum dicerent: *Numquam homo sic apparuit in Israel* (*Matth. 9. 33*); et, *A sæculo non est auditum, quod quis aperuerit oculos cæci nati* (*Joan. 9. 32*): item de Lazaro, atque similia

ἴσατε περὶ βασιλείας· ἐχάρητε. Ἴν' οὖν χαρὰ ὑμῶν, ταῦτα εἶπον ὑμῖν.
 ἔστιν ἡ ἐντολή. *Ἴνα ἀγαπίετε ἀλλήλους ἐγὼ ἠγάπησα ὑμῖν.* Ὁρᾶς τοῦ Θεοῦ συμπεπλεγμένην τῆς ἡμετέρας, καὶ ὡσερ συνημμένον; Διὰ τοῦτο ποτὲ μὲν δύο φησὶ· ποτὲ δὲ μίαν· οὐ γὰρ ἐν τῆς προτέρας μὴ τὴν ἄλλην ἔχειν. Ποτὲ μὲν γὰρ φησὶ· *ὁ νόμος καὶ οἱ προφῆται κρέμονται· ἴσα θέλετε ἴνα ποιῶσιν ὑμῖν οἱ ἄνθρωποι καὶ ὑμεῖς ποιεῖτε αὐτοῖς.* Οὗτος γὰρ ἰσος καὶ οἱ προφῆται. Καὶ, *Πλήρωσα νόμον·* ὁ καὶ ἐνταῦθα λέγει. Εἰ γὰρ τὸ μείναι γάτης γίνεται, ἡ δὲ ἀγάπη ἀπὸ τῆς τῶν ῥήσεως, ἡ δὲ ἐντολή ἐστίν, ἴνα ἀγαπώμεν τὸ μείναι ἐν τῷ Θεῷ, ἀπὸ τῆς πρὸς ἀλλήλους γίνεται. Καὶ οὐχ ἀπλῶς ἀγάπην φησὶν, ἴδον τρόπον διγλοῖ· *Καθὼς ἐγὼ ἠγάπησα ἀνθρώπων* δεῖκνυσιν, ὅτι οὐχὶ μίτους ἐστὶν ἰχώρησι, ἀλλὰ ἀγάπης· ὥστε με μᾶλλον μάζεσθαι ὑπὲρ τούτου. Ὑπὲρ γὰρ [452] ψυχῆν μου τίθημι. Ἄλλ' οὐδαμοῦ οὕτω· ἀλλὰ ἀνωτέρω μὲν, τὸν ἀριστον ὑπογράφα· ἐνταῦθα δὲ, ἐν τῷ παραινεῖν αὐτοῖς ναι τῆς ἀγάπης τὸ μέγεθος, καὶ αὐτὸν· *Τίνος δὲ ἐνεκεν πανταχοῦ τὴν ἀγάπην ὅτι τοῦτό ἐστι τὸ δεῖγμα τῶν μαθητῶν, συγχροοῦν τὴν ἀρετῆν.* Διὰ τοῦτο καὶ ὁ σαῦτα περὶ αὐτῆς φησὶν, ἅτε μαθητῆς ὢν οὐ Χριστοῦ, καὶ πείραν αὐτῆς λαβῶν. *λοι μου ἐστὲ. Οὐκ ἐστὶ ὑμῖς λέγω δοῦλην δοῦλος οὐκ οἶδα τί ποιεῖ ὁ κύριος ὑμῖς φίλοι μου ἐστέ· πάντα γὰρ ὅσα ἀπὸ τοῦ Πατρὸς μου, ἐγνώρισα ὑμῖν.* ἀγαί, *Πολλὰ ἔχω λέγειν ὑμῖν, ἀλλ' οὐ δύναμαι εἰπεῖν ἅπαντα· οὐδὲν ἄλλο διὰ τοῦ Πάντα ἰδοῦσαι κατασκευάζει, ἢ ὅτι οὐδὲν ἀλλότριον, ἀλλ' ἢ τὰ τοῦ Πατρὸς.* Ἐπειδὴ δὲ τοῦτο οὐκ αἰτίας εἶναι τὸ τὰ ἀπόβροχτα λέγειν, ἵς ἡξιώθητε, φησὶ, τῆς κοινωνίας. *Πάντα ἐγὼ, ὅσα αὐτοῖς ἀκούσεται ἐχρήν, λέγει.* Εἶτα τεκμήριον, οὐ τὸ τυχόν, φίλας τίθησι. οὕτω; *Οὐχ ὑμεῖς με ἐξελέξασθε,* φησὶν, *ὁ ἐξελέξατόν ὑμῖς·* τούτέστιν, Ἐγὼ τῆς δραμον τῆς ὑμετέρας. Καὶ οὐδὲ ἐνταῦθα ἐστὶ· *Ἔθνηκα,* φησὶν, *ὑμῖς,* τούτέστιν, ἐφύτευσα, *ἵς ὑπάγητε* (ἐστὶ τῆς μεταφορᾶς κέχηται τῆς· τούτέστιν, ἴνα ἐκταθῆτε, *Καὶ καρπὸν φέρει ὁ καρπὸς ὑμῶν μένη.* Εἰ δὲ ὁ καρπὸς μέλη ἄλλοι ὑμεῖς. Οὐ γὰρ ἐφίλησα μόνον σὶν, ἀλλὰ καὶ τὰ μέγιστα εὐηργέτησα, πανταχοῦ οἰκουμένης ἐκτείνων ἂ ὑμῶν τὰ κλήματα. καὶ δι' ὅσων δελεῦσαι τὴν ἀγάπην; τῷ τὰ εἰπεῖν, τῷ πρώτῳ; ἐπιδραμεῖν τῆς φίλιφ, τῷ ἰστοῖ; χαρίσασθαι τὰ ἀγαθὰ, τῷ παθεῖν ὑπὲρ περ ἔπασχε τότε. Ἀπὸ δὲ τούτου δεῖκνυσιν, παραμένει διηνεκῶς αὐτοῖς μέλλουσι διδόναι Ἄνάγκη γὰρ τῆς παρ' αὐτοῦ βοηθείας ἀποῖ, οὕτω καὶ καρποφορήσασθαι. *Ἴνα ὁ ἐάν αἰτήσῃ Πατέρα ἐν τῷ ὀνόματι μου, εἰ ὑμῖν.* οὐ αἰτουμένου ἐστὶ τὸ ποιῆσαι· εἰ δὲ ὁ Πατήρ, πῶς ὁ Υἱὸς ποιεῖ; Ἴνα μάθη, ὅτι οὐκ ὁ Υἱός. *Ταῦτα λέλαθην ὑμῖν, ἴνα ἀγαπήσθε.* τούτέστιν, οὐκ ἐνεκὸς ταῦτα εἶναι τὴν ψυχῆν μου τίθημι, ὅτι πρῶτος ὑμῖν

ἐπέδραμον, ἀλλ' εἰς φίλων ὑμῶν ἐνάγων. Εἶτα ἐπειδὴ τὸ διώκεσθαι παρὰ τῶν πολλῶν καὶ ἐνεκὸς εἶναι χαλεπὸν ἦν καὶ ἀνηκεστον, καὶ ἰκανὸν καὶ τὴν ὑψηλὴν ταπεινωσάσαι ψυχῆν, διὰ τοῦτο μυρία προειπόν, τότε εἰ; τοῦτο καθήκεν ὁ Χριστός. Προλεάνας γὰρ αὐτῶν τὴν ψυχῆν, οὕτως ἐπὶ ταῦτα ἔρχεται, καὶ αὐτὰ ἐκ περιουσίας δεικνύς ὑπὲρ αὐτῶν ὄντα, ὡσερ καὶ τὰ ἄλλα ἀπέδειξε.

Καθάπερ γὰρ εἶπεν, ὅτι οὐ μᾶλλον ἢ οὐκ ἀλαγεῖν, ἀλλὰ καὶ χαίρειν δεῖ, ὅτι ἀπέρχομαι πρὸς τὸν Πατέρα (οὐ γὰρ ἐγκαταλείπω αὐτοῦς, ἀλλὰ καὶ σφόδρα φίλων, τοῦτο ποιεῖ)· οὕτω καὶ ἐνταῦθα δεικνυσὶν [453], ὅτι χαίρειν, οὐκ ἀλαγεῖν δεῖ. Καὶ ὅρα πῶς αὐτὸ κατασκευάζει. Οὐ γὰρ εἶπεν, *Οἶδα λυπηρὸν ὄν τὸ πρᾶγμα, ἀλλὰ δι' ἐμὲ φέρετε, ἐπειδὴ καὶ δι' ἐμὲ πάσχετε.* Οὐδέπω γὰρ αὐτῆς ἡ πρόφασις ἰκανὴ ἦν παραμυθῆσασθαι. Διόπερ αὐτὴν ἀφαις, ἐτέραν προτίθησι. *Ποῖαν εἶ ταύτην;* Ὅτι τῆς προτέρας ἀρετῆς τοῦτο τεκμήριον. Καὶ τούναντιον ἀλαγεῖν ἐχρήν, οὐχ ὅτι μισοῖσθε νῦν, ἀλλ' εἰ ἐμέλλετε φιλεῖσθαι. Τοῦτο γὰρ ἀνίττεται ἐκ τοῦ λέγειν· *Εἰ ἐκ τοῦ κόσμου ἦτε, ὁ κόσμος ἂν τὸ ἴδιον ἐφίλει.* Ὡστε εἰ ἐφίλεισθε, εὐδελον ὅτι πονηρίας ἐξεφέρετε δεῖγμα. Εἶτα, ἐπειδὴ τοῦτο προειπόν οὐκ ἐξεργάσατο αὐτὸ, ἐπεξέρχεται πάλιν τῷ λόγῳ· *Οὐκ ἐστὶ δοῦλος μείζων τοῦ κυρίου αὐτοῦ. Εἰ ἐμὲ ἐδίωξαν, καὶ ὑμῖς διώξουσιν.* Ἐδειξε ζηλωτὰς αὐτοῦς κατὰ τοῦ μάλιστα γινομένου. Ἔως μὲν γὰρ ἦν ἐν σαρκὶ ὁ Χριστός, πρὸς ἐκεῖνον τὸν πόλεμον εἶχον· ἐπειδὴ δὲ μετέστη, πρὸς αὐτοῦς πάλιν ἦλθεν ἡ μάχη. Εἶτα ἐπειδὴ ὀλίγοι ὄντες ἐθοροῦντο δήμου τοσοῦτου μέλλοντες πόλεμον καταδέχεσθαι, ἀνίστην αὐτῶν τὴν ψυχῆν λέγων, ὅτι τοῦτο μάλιστα χαρᾶς ἔργον ἐστὶ τὸ μισεῖσθαι παρ' αὐτῶν· οὕτω γὰρ μοι κοινωνήσετε τῶν παθῶν. Οὐ τοῖνον ὑμῶν, θορυβεῖσθαι χρὴ· οὐ γὰρ ὑμεῖς ἐμοῦ κριτῶν· ὡσερ οὖν καὶ προλαβόντες εἶπον, *Οὐκ ἐστὶ δοῦλος μείζων τοῦ κυρίου αὐτοῦ.* Εἶτα καὶ τρίτη παραμυθία, ὅτι καὶ ὁ Πατὴρ ὑβρίζεται μετ' αὐτῶν. *Ταῦτα γὰρ ἀπαντα ποιήσουσι, φησὶ, διὰ τὸ ὄνομα μου, ὅτι οὐκ οἶδασι τὸν πέμψαντά με·* τούτέστι, κάκεινον ὑβρίζουσιν. Πρὸς τοῦτοις συγγνώμης αὐτοῖς ἀποστερών, καὶ τιθαῖς καὶ ἐτέραν παραμυθίαν, φησὶν· *Εἰ μὴ ἦλθον καὶ ἐλάλησα αὐτοῖς, ἀμαρτίαν οὐκ εἶχον,* δεικνύς ὅτι ἀδικῶς καὶ τὰ εἰς αὐτὸν καὶ τὰ εἰς ἐκεῖνον; ἐργάσσονται. Τί οὖν ἐπὶ τοσαῦτα ἡμῶς ἡγαγες· κακά; οὐχὶ προφῆται τοὺς πολέμους, καὶ τὸ μῖσος; Διὰ τοῦτο πάλιν φησὶν· *Ὁ ἐμὲ μισῶν, καὶ τὸν Πατέρα μου μισεῖ,* οὐ μικρὰν καὶ ἐντεῦθεν αὐτοῖς προαναφανῶν κολασίν. Ἐπειδὴ γὰρ ἄνω καὶ κάτω προερασίζοντο, ὅτι διὰ τὸν Πατέρα αὐτῶν ἐδίωκον, ἀναίρων αὐτῶν τὴν ἀπολογία ταῦτα εἶρηκεν. Οὐ γὰρ ἔχουσι πρόσφασιν· τὴν ἀπὸ τῶν λόγων διδασκαλίαν παρεσχόμεν, τὴν ἀπὸ τῶν ἔργων προσέθηκα κατὰ τὸν Μωϋσέως νόμον· ὅς τῷ τὰ τοιαῦτα ποιοῦντι καὶ λέγοντι πείθεσθαι ἀπαντας ἐκέλευσαν, ὅταν καὶ πρὸς εὐσέβειαν ἄγη. καὶ θαύματα παρέχη μέγιστα. Οὐχ ἀπλῶς δὲ εἶπε σημεῖα, ἀλλὰ ἢ μηδαίς ἄλλος ἐποίησε. Καὶ τούτων αὐτοὶ μάρτυρες οὕτω λέγοντες· *Οὐδέποτε οὕτως ἐβάνθρωπος ἐν τῷ Ἰσραὴλ·* καὶ. *Οὐκ ἠκούσθη ἐκ τοῦ αἰῶνος, ὅτι φησὶ ἐκ τῶν ὀφθαλμῶν τυφλοῦ κρηνηνόμενον·* καὶ τὸ κατὰ τὸν Λάζαρον τοιοῦτον, καὶ τὰ ἄλλα πάντα τοιαῦτα, καὶ ὁ τῆς θαυματουργίας τρόπος· καινὰ καὶ παράδοξα ἀπαντα. Τίνος οὖν ἐνεκεν, φησὶ, καὶ σὲ καὶ

ἴσων deest in quibusdam.

^b Interpres Arethaeus legit οὐ μόνον, melius ut videtur.
^c Murel. ἡγάγε.

ἡμᾶς διώκουσιν; Ὅτι ἐκ τοῦ κόσμου οὐκ ἐστέ. *Εἰ ἐκ τοῦ κόσμου ἦτε, ὁ κόσμος ἂν τὸ ἴδιον ἐμίλει.* Προαναμνήσκει τὸν ῥημάτων αὐτοῦ, ὧν καὶ πρὸς τοὺς ἀδελφούς εἶπε τοὺς ἑαυτοῦ· ἀλλ' ἐκεῖ μὲν ἠθικώτερον, ἵνα μὴ πλήξῃ· ἐνταῦθα δὲ [454] τούναντιον, τὸ πᾶν ἀπεκάλυψε. Καὶ πόθεν δῆλον, ὅτι διὰ τοῦτο μισοῦμεθα; Ἀπὸ τῶν εἰς ἡμᾶς γινομένων. Τίνος γὰρ, εἰπέ μοι, τῶν λεχθέντων ἢ τῶν πραχθέντων ἐπιλαβέσθαι ἔχοντες οὐκ ἐδέξαντό με; Εἶτα ἀπειθῆ τὸ πρᾶγμα ἐκπληκτον ἦν ἡμῖν, εἶπε καὶ τὴν αἰτίαν· τουτέστι, τὴν πονηρίαν τῆν αὐτῶν. Καὶ οὐδὲ ἐνταῦθα ἴσταται, ἀλλὰ καὶ τὴν Προφήτην ἐπάγειται, δεικνύς αὐτὸν ἀνωθεν προαναγνωῦντα καὶ λέγοντα, ὅτι Ἐπίσησάν με δωρεάν· ὁ καὶ Παῦλος ποιεῖ. Πολλοὺν γὰρ θαυμάζοντων πῶς Ἰουδαῖοι οὐκ ἐπίστευσαν, προφήτας ἀγεί προλέγοντας ἀνωθεν, καὶ τὴν αἰτίαν δηλοῦντας, ὅτι ἡ πονηρία αὐτῶν καὶ ἡ ἀπόνοια τῆς ἀπιστίας αἰτία. Τί οὖν; εἰ τὸν λόγον σου οὐκ ἔτηρξαν, διὰ τοῦτο οὐδὲ τὴν ἡμέτερον τηροῦσιν· εἰ σὲ εἰδῶσαν, διὰ τοῦτο καὶ ἡμᾶς διώξουσιν· εἰ σημεῖα εἶδον, οἷα οὐδεὶς ἄλλος πεποιήκεν· εἰ ῥημάτων ἤκουσαν· οἷων οὐδεὶς, καὶ οὐδὲν ἀπάνωντο· εἰ τὸν Πατέρα σου μισοῦσι, καὶ σὲ μετ' ἐκείνου· τίνος, φησὶν, ἔνεκεν ἡμᾶς ἐνέβαλες; πῶς ἡμεῖς, ἀξιοπίστοι λοιπὸν ἐσόμεθα; τίς δὲ προσέξει τῶν ὁμοφύλων ἡμῖν;

γ'. Ἴν' οὖν μὴ ταῦτα ἐνοουμένης θεορυθῶνται, ὅρα οἷαν ἐπάγει παράκλησιν. Ὅταν εἰλοῇ ὁ Παράκλητος, ὃν ἐγὼ πέμψω, τὸ Πνεῦμα τῆς ἀληθείας, ὃ παρὰ τοῦ Πατρὸς ἐκπορεύεται, ἐκεῖνος μαρτυρήσει περὶ ἐμοῦ. Καὶ ὑμεῖς δὲ μαρτυρεῖτε, ὅτι ἀπ' ἀρχῆς μετ' ἐμοῦ ἐστέ. Ἐκεῖνος ἀξιοπίστος ἔσται· Πνεῦμα γὰρ ἀληθείας ἐστὶ. Διὰ τοῦτο οὐ Πνεῦμα ἅγιον, ἀλλ' ἀληθείας αὐτὸ ἐκέλευσε. Τὸ δὲ, Ὅ παρὰ τοῦ Πατρὸς ἐκπορεύεται, δηλοῖ ὅτι πάντα οἶον ἀκριβῶς, καθάπερ καὶ αὐτὸς φησὶ περὶ ἑαυτοῦ, ὅτι *Οἶδα πόθεν ἔρχομαι, καὶ ποῦ ὑπάγω*· καὶ ἐκεῖ περὶ ἀληθείας διαλεγόμενος· Ὅν ἐγὼ πέμψω. Ἰδοὺ οὐκ ἐστὶ ὁ Πατὴρ μόνος, ἀλλὰ καὶ ὁ Υἱὸς ἐστὶν ὁ πέμπων. Καὶ ὑμεῖς δὲ ἔχετε τὸ ἀξιοπίστον, οἱ σὺν ἐμοὶ γινόμενοι, οἱ μὴ παρ' ἐτέρων ἀκηκόετες. Καὶ οἱ ἀπόστολοι ἐντεῦθεν δισχυρίζονται, λέγοντες· *Ολίγες συνειρέσθημεν καὶ συνεπίστωμεν αὐτῷ.* Ὅτι δὲ οὐ πρὸς χάριν εἴρηται, ἐπιμαρτυρεῖ τὸ Πνεῦμα τοῖς λεγομένοις. *Ταῦτα λελάληκα ὑμῖν, ἵνα μὴ σκανδαλισθῆτε*· τουτέστιν, ὅταν ἴδῃτε πολλοὺς ἀπειθοῦντας, καὶ δεινὰ πάσχοντας ὑμᾶς. Ἀποσυναγώγους ποιήσουσιν ὑμᾶς. Ἦδη γὰρ συνήθοντο, ἂν τις ὁμολογήσῃ τὸν Χριστὸν, ἵνα ἀποσυναγώγος γένηται. Ἀλλ' ἔρχεται ὥρα, ἵνα πᾶς ὁ ἀποκτεινὺς ὑμᾶς δόξῃ *λατρεῖν προσφέρειν τῷ Θεῷ.* Οὕτω τὸν ὑμέτερον διώξουσι^b φόνον, ὡς πρᾶγμα εὐσεβές, καὶ τῷ Θεῷ ἀρέσκον. Εἶτα τὴν παραμυθίαν ἐπάγει πάλιν· *Καὶ ταῦτα ποιήσουσιν, ὅτι οὐκ ἔγνωσαν τὸν Πατέρα, οὐδὲ ἐμέ.* Ἀρκεῖ ὑμῖν εἰ; παράκλησιν τὸ δι' ἐμὲ καὶ τὸν Πατέρα ταῦτα πάσχειν. Ἐνταῦθα ἀναμνήσκει πάλιν αὐτοὺς μακαρισμοῦ, ὃν ἀρχόμενος ἔλεγε· *Μικαίριοι ἐστέ, ὅταν ὀνειδίσωσιν ὑμῖς, καὶ διώξωσι, καὶ εἰπωσι πῶς πονηρὸν ῥῆμα καθ' ὑμῶν ψευδόμενοι, ἔνεκεν ἐμοῦ. Χαίρετε καὶ ἀγαλλιῶσθε, ὅτι ὁ μισθὸς ὑμῶν πολὺς ἐν τοῖς οὐρανοῖς. Ταῦτα λελάληκα [455] ὑμῖν, ἵνα, ὅταν εἰλοῇ ἡ ὥρα, μνημονεύητε τούτων· ὥστε ἀπὸ τούτων· καὶ τὰ λοιπὰ πιστὰ ἡγήσθε. Οὐ γὰρ ἔξετε εἰπεῖν, ὅτι κολακάζων ὑμᾶς τὰ πρὸς χάριν εἶπον μόνον, οὐχ ὅτι ἀπάτης ἦν τὰ εἰρημένα· οὐ γὰρ*

ἂν ὁ μέλλων ἀπατῆν, καὶ ταῦτα προεῖπεν ὑμῖν τρέποντα. Διὰ τοῦτο οὖν προεῖπον, ἵνα μὴ ἀκρι προτρεπόμενα ὑμᾶς διατράξῃ· καὶ δι' ἑτέραν εἰ ἵνα μὴ λέγητε, ὅτι οὐ προήδεν ἐσόμενα ταῦτα μοσεύετε οὖν, ὅτι ἐγὼ εἶπον ὑμῖν. Καὶ γὰρ ἐτεῖθησαν σχῆμα τῇ διώξει αὐτῶν πονηρὸν, ὡς ἡ ἐλαύνοντες. Ἀλλ' οὐκ ἐθορύβει τοὺς μαθητὰς προκαλοῦσαντας καὶ εἰδότας ὑπὲρ ὧν ἔπασχε γὰρ αὐτοῦ; ἡ αἰτία τῶν γινομένων ἀναστῆσαι· ἡ αὐτῆν πανταχοῦ περιτρεφεί; λέγων· Οὐκ ἔγωγε καὶ, ὅτι δι' ἐμὲ ποιήσουσι, καὶ διὰ τὸ ἐνομὲν διὰ τὸν Πατέρα, καὶ, ὅτι Ἐγὼ πρῶτος ἔπαθον, οὐκ ἀπὸ δικαίας αἰτίας ταῦτα τολμῶσι.

δ. Ταῦτα καὶ ἡμεῖς ἐν τοῖς πειρασμοῖς ση ὅταν παρὰ πονηρῶν τι πάσχωμεν ἀνθρώπων ἀρχηγὸν ἡμῶν ὄροντες καὶ τελειωτὴν τῆς πίστεως παρὰ φαύλων ἀνθρώπων, καὶ ὅτι δι' ἀρετῆν, καὶ αὐτόν. Ἄν γὰρ ταῦτα ἐνοώμεν, ἅπαντα βέβητα εἰ φορητά. Εἰ γὰρ ὑπὲρ ἀγαπητῶν τις πάσχωμεν καὶ νεται· διὰ τὸν Θεὸν ἂν τις πάθῃ τι, ποῖαν ληθισθῆσιν τῶν δεινῶν; Εἰ γὰρ αὐτὸς πρᾶγμα ἔποι τὸν σταυρὸν, δόξαν ἐκάλει δι' ἡμᾶς· πολλῶν μᾶλλον οὕτω διακείσθαι χρή. Εἰ γὰρ παθῶν οὕτω ἡ καταφρονεῖν, πολλῶν μᾶλλον χρημάτων καὶ πᾶσι Δεῖ τοῖνον, ὅταν τι μέλλωμεν πάσχειν ἀρετῆς· πόνου, ἀλλὰ καὶ τοὺς στεφάνου; ἐνοοεῖν. Ὅταν ἔμποροι οὐ τὰ πελάγη μόνον, ἀλλὰ καὶ τὰ κέκρονται· οὕτω καὶ ἡμᾶς τὸν οὐρανὸν, καὶ τὴν Θεὸν παρῆρησιαν ἀναλογίζεσθαι χρή. Κἂν ἐξὸ πλεονεκτεῖν, ἐνώησον ὅτι ὁ Χριστὸς, οὐ βούλει ἀρετῆς εὐθὺς φανείται. Πάλιν ἂν ἐπαχθῆς· ἡ εἰ δίδοναι, μὴ μέχρι τῆς θαπάνης στήθεος τὸν ἀλλ' εὐθὺς; μετὰ γὰρ τὴν διάνοιαν ἐπὶ τὸν ἀρετῆς τοῦ σπύρου. Καὶ ὅταν φορτικὸν ἦ τὸ καταφρονεῖν γυναικὸς ἀλλοτρίας, λογιζοῦ τὸν ἀπὸ τοῦ πῶνον, καὶ βλάβῃ; οἴσεις τὸν πόνον. Εἰ γὰρ ἐπὶ φόβος ἀποτρέπαι τὸν ἀτόπων πραγμάτων, πολλῶν ὁ τοῦ Χριστοῦ πόθος.

Σκληρὰ ἡ ἀρετὴ· ἀλλὰ περιώμεν αὐτῆς· τῇ δὲ τῶν μελλόντων ἐπαγγελίας τὸ μέγεθος. Οἱ μὲν γρητοί, καὶ χωρὶς; τοῦτον αὐτὴν καθ' ἑαυτὴν ὁρῶσι, καὶ διὰ τοῦτο αὐτὴν μετέρχονται, καὶ ἐθεῶ δοκῶν, οὐκ ἐπὶ μισθῷ ἐργάζονται· καὶ ἡγούνηται τὸ σωφρονεῖν, οὐ διὰ τὸ μὴ κολάζεσθαι ἐπειδὴ ὁ Θεὸς ἐπέταξεν. Εἰ δὲ τις ἀθετέστερος, βραβεία ἐνοοεῖτω. Οὕτω καὶ ἐπὶ τῆς ἐλετημοσύνης, καὶ ἐλεῶμεν τοὺς ὁμοφύλους, [456] μὴ δὲ ὀρωμεν ὑπὸ τοῦ λιμοῦ φθειρομένους. Πῶς γὰρ οἶπον, αὐτοὺς μὲν ἐπὶ τῆς τραπέζης κατέστειναι· τας καὶ τρυφῶντας, ἐτέρων δὲ διὰ τοῦ ἀμφοδου τῶν ἀκούοντα; ὀλοφυρομένων, μηδὲ ἐπιστρέφου τὴν ὀλοφυγῆν, ἀλλὰ καὶ δυσχεραίνειν καὶ ἀπατῶ λείν; Τί λέγει; ἀνθρώπε; δι' ἄρτον ἵνα τις ἐπλέξει; Ναί, φησὶν. Οὐκοῦν ταῦτη μάλιστα εἰς ταύτη μάλιστα τῆς ἀνάγκης ἀπαλαττέσθε. Εἰ βούλει δύναι, μηδὲ ὑβρίσης· εἰ δὲ μὴ βούλει ἰναυάγειν, μὴ ὤσης εἰς βραβερὸν. Ἐνώησον γὰρ προσελθόντα ἀπόστη τὸν πένθητα, τίς εἴση τὸν Θεὸν καλῶν. Ὁ γὰρ μέτρω μετρεῖτε, φησὶν, ὄνησι σεται ὑμῖν. Ἐνώησον πῶς συντριβεῖς ἐκεῖνος ἡ κάτω κεκυφῶς, ὀδυρόμενος, μετὰ τῆς πενίας· καὶ

^a Morel. βήματα ἤκουσαν. ^b Qui iam dōxουσι. ^c Verba, ὅσα ἐπὶ ταῦτων, e Savil. et cōd. suppletia sunt. Eunt.

^c Morel. πᾶν ἀνεπαχθῆς, male. ^d Sic Savil. leg. ἐπὶ μισθῶν. Eunt. ^e Alii μετῆ.

ferri possent, necnon miraculorum modus :
 rte nova, et stupenda. Cur ergo, inquit, et
 persequuntur? *Quia de mundo non estis. Si
 essetis, mundus quod suum est diligeret.* Prius
 riam illis revocat verba, quæ fratribus suis
 sed illic quidem cautius, ne ipsos offenderet;
 contra totum revelavit. Et unde liquet nos
 odio haberi? Ex iis quæ in me facta sunt.
 d dictorum gestorumve meorum coarguere
 t, ut me non recipere? Deinde cum res
 nobis esset, causam quoque dixit; nempe
 nequitiam. Neque hoc satis habuit, sed etiam
 m adducit, ostendens illum hæc jam olim
 asse ac dixisse: 25. *Quia odio habuerunt me
 sal. 68. 5).* Quod et Paulus facit. Multis enim
 is quod Judæi non crediderint, prophetas
 olim prænantiantes, et causam proferentes
 atis, nempe malitiam et arrogantiam eorum.
)? si sermonem tuum non servarunt, neque
 terrabunt: si te persecuti sunt, et nos per-
 r: si viderunt signa qualia nullus alius fecit;
 audierunt non hactenus audita, et nihil pro-
 ; si Patrem tuum et te oderunt: cur nos in
 injecisti? quomodo nos fide digni erimus?
 contribulibus nos audiet?

itaque hæc cogitantes turbarentur, vide quam
 consolationem. 26. *Cum venerit Paracletus,
 mittam, Spiritum veritatis, qui a Patre proce-
 estimonium perhibebit de me.* 27. *Et vos testi-
 verhibebitis, quia ab initio mecum estis.* Ille fide
 rit: nam Spiritus veritatis est. Ideo non Spi-
 ritum, sed Spiritum veritatis ipsum vocavit.
), *Qui a Patre procedit, ostendit ipsum omnia
 nosse, quod etiam de seipso dicit Christus:
 venio, et quo vado, et hic de veritate loquens.
 o mittam.* Ecce non Pater solus, sed etiam
 titus. Et vos quoque fide digni eritis, qui me-
 tis, neque ab aliis audistis. Ipsique apostoli
 everantes loquuntur: *Qui cum eo comedimus
 is (Act. 10. 41).* Quod autem hæc non ad
 licta sint, testificatur ipse Spiritus. (Cap. 16.)
 oquutus sum vobis, ut non scandalizemini; cum
 idebitis multos non credentes, et vos gravia
 i. 2. *Extra synagogam facient vos.* Jam enim
 ant, ut si quis Christum confiteretur, extra
 im eiceretur. *Sed venit hora, ut omnis qui
 vos, arbitretur se obsequium præstare Deo.* Ita
 moliantur necem, ac si rem piam et Deo
 gerent. Deinde consolationem rursus affert:
 ve facient, quia non noverunt Patrem, neque
 is ad consolationem satis est, quod propter
 opter Patrem hæc patiamini. Hic illis in me-
 revocat beatitudinem illam, quam in princi-
 ulerat: *Beati estis cum vobis exprobraverint,
 anti vos fuerint, et dixerint omne malum ver-
 ersum vos mentientes, propter me. Gaudete et
 , quia merces vestra multa est in cælis (Matth.*

m habent, reputabunt, pro, moliantur.

5. 11. 12). 4. *Hæc loquutus sum vobis, ut cum venerit
 hora eorum, reminiscamini horum, et cætera fide di-
 gna habeatis.* Neque enim dicere poteritis me adulandi
 aut gratiæ incundæ causa hæc dixisse, neque fallacia
 esse verba mea. Nam si quis vos decipere vellet, non
 hæc prædiceret quæ vos deterrere possent. Ideo ergo
 prædixi, ne istæ inexpectata vos turbarent: et alia
 quoque de causa, ne diceretis me hæc futura esse
 non præcivisse. *Reminiscamini igitur, quia ego dixi
 vobis.* Nam semper Judæi obtentum malum afferebant,
 cur illos persequerentur, ipsos pellicentes quasi perni-
 ciosos. Verum hæc discipulos non turbabant, quia
 hæc futura audierant, et sciebant cur paterentur:
 quæ causa erat ad erigendos ipsorum animos idonea:
 illamque ideo ubique versat dicens, Non noverunt me;
 et, Propter me facient, et propter nomen meum, et
 propter Patrem (Joan. 16. 3. et 15. 21); et, Ego primus
 passus sum; et, Non ex justa causa hæc audent.

4. *In tentationibus unde consolatio sumenda.* — Hæc
 nos quoque in tentationibus animo versemus, cum ab
 improbis aliquid patimur; ducem nostrum et fidei
 perfectorem respiciamus; et quod ab improbis, quod
 propter virtutem, et propter Christum patimur. Nam
 si hæc cogitemus, facilia omnia et tolerabilia erunt.
 Nam si pro dilectis aliquid passus quispiam gloriatur;
 si quis propter Deum passus fuerit, quem malorum
 sensum habebit? Si enim Christus rem probrosam,
 crucem nempe, gloriam propter nos vocabat: multo
 magis nos hoc affectu esse debemus. Et si cruciatus
 sic contemnere possumus, multo magis pecunias et
 avaritiam. Oportet ergo, quando quid grave passuri
 sumus, non labores solum, sed etiam coronas respi-
 cere. Ut enim mercatores non maria solum, sed et
 lucra cogitant: sic et nos cælum, et eam quæ secun-
 dum Deum est fiduciam cogitare oportet. Quod si tibi
 dulces videantur opes, cogita Christum non id velle,
 et statim ingrata tibi videbuntur. Rursum si mole-
 stum est pauperibus dare, ne impensam tantum cogi-
 tes, sed a semente ad messem statim animum
 transferas. Et si durum tibi videtur abstinere ab
 amore alienæ uxoris, tecum reputa coronam ex hoc
 labore partam, et facile laborem feres. Nam si timor
 hominum a malis facinoribus avertit, quanto magis
 Christi amor!

*Virtutis merces ipsius laborem levat. Eleemosyna
 commendatur.* — Dura virtus est; sed ipsi circumpo-
 namus magnas futurorum promissiones. Probi enim
 ipsam per se virtutem, missis cæteris, speciosam ha-
 bent, ideoque ipsam colunt, ac propter Dei placi-
 tum, non propter mercedem recte agunt: magnamque
 rem continentiam putant, non ut supplicium vitent,
 sed quia id Deus præcepit. Si quis vero infirmior sit,
 is præmia cogitet. Sic circa eleemosynam faciamus,
 et contribulium nostrorum misereamur: ne fame
 enectos despiciamus. Quomodo enim non absurdum
 fuerit, nos ad mensam sedere in risu, in deliciis, dum
 alios in trivio audimus ejulantes, neque ad ejulantem
 nos convertere, sed cum moleste ferre, et deceptorem
 vocare. Quid dicis, o homo? an pro pane uno quis

decipit? Etiam, dices. Ideo ergo magis debet ad comiserationem movere, ideo maxime ex necessitate erudiendus est. Si vero dare nolis, saltem ne contumeliam inferas: si nolis ex naufragio eripere, ne impellas in barathrum. Tecum reputa, cum accedentem repellis, quid Deum rogando impetraturus sis. *Qua enim mensura, inquit, mensi fueritis, remetietur vobis (Matth. 7. 2)*. Cogita quomodo ille repulsus abeat, prono capite, lugens, paupertatis simul et contumeliam valens referens. Nam si mendicare maledictum putatis, petentem non accipere, et cum contumelias discedere, cogita quantam excitet tempestatem. Quosque feris similes erimus, et naturam ipsam per avaritiam ignorabimus? Multi de his ingeniscunt: at volo non nunc tantum, sed semper hanc misericordiam obtinere. Cogita mihi diem illam, qua stabimus ante tribunal Christi: quando misericordiam petemus, et in medium adductos Christus sic alloquetur: Propter panem unum, aut unum obolum, tantam in horum animis excitationis tempestatem; quid dicemus? quam defensionem afferemus? Quod enim ipsos in medium adducturus sit, audi ex ejus verbis: *In quantum non facistis uni ex his, neque mihi fecistis (Matth. 25. 45)*. Neque enim illi tunc dicent aliquid ad nos, sed Deus pro illis nos coarguet. Nam Lazarum quidem dives vidit, Lazarusque nihil ei dicit, sed Abraham pro eo loquutus est. Sic et pauperibus eveniet, qui nunc a nobis spernuntur. Non enim manum extendentes videbimus, misero habitu, sed in requie constitutos. Nos autem illorum speciem et habitum induemus: atque utinam solum habitum, nec, quod multo gravius erit, supplicium. Neque enim dives ille de micis saturari cupiebat tibi, sed torrebatur et graviter cruciabatur; et audivit: *Recepisti bona in vita tua, et Lazarus mala (Luc. 16. 25)*. Ne igitur magnum quidpiam esse divitias existimemus. Hæc namque viaticum ad supplicium nobis erunt, nisi attendamus; ut contra, si attendamus, paupertas additamentum nobis deliciarum et quietis. Nam peccata abstergimus si hanc cum gratiarum actione toleremus, et magnam apud Deum acquirimus fiduciam.

5. Ne ergo semper requiem queramus, ut illic requie fruamur: sed pro virtute labores suscipiamus, superflua reseceamus, et nihil amplius queramus, sed in pauperes omnia nostra effundamus. Quenam nobis erit excusatio, quando ipse nobis caelum promittit, nos autem neque panem ipsi præbemus? cum ipse

tibi solem oriri curet (*Matth. 5. 45*), et omne tibi creaturarum ministerium præbeat; tu vero ne vestem quidem des ipsi, neque ipsum tecti consortium facias? Et quid dico solem et creaturam? Corpus tibi suum dedit, et sanguinem pretiosum; tu vero ne potam quidem illi præbes? At semel dedisti? Verum non est hoc misericordia: donec enim habens non dederis, nondum totum implevisti. Nam virgines quæ lampades habebant, oleum quoque habebant, sed non sufficiens. Oportebat, si tua dices, non ita parcum esse: nunc vero cum ea quæ Domini sunt largiris, cur tam tenuax es? Vultisne dicam tantæ causam inhumanitatis? Illi qui per avaritiam colligunt, ad eleemosynam sunt pigri: nam qui ita lucrari didicit, expendere nescit. Quomodo enim sic ad rapinam paratus, ad contrarium se converterit? qui aliena rapit, quomodo sanæ alii dabit? Etenim canis qui carnibus vesci assuevit, non ultra potest gregem custodire: ideo eos qui hujusmodi sunt pastores mactant. Quod ne nos etiam patiamur, a tali cibo abstineamus. Nam hi carnibus vescuntur, qui per famem mortem inducunt. Non vides quomodo omnia communia nobis Deus permisit? Nam si pauperes esse permisit, id in divitum gratiam fecit, ut possent per eleemosynam peccata deponere. Tu vero hæc in re crudelis et inhumanus es. Unde liquet te, si in majoribus hanc haberes potestatem, innumeris admissurum cædes, et lucem vitamque omnibus interclusurum fuisse. Quod ne fieret, insatiabilitati tali viam præcidit. Quod si hæc audientes a grege feris, multo magis ego, qui hæc videam. Quosque tu dices, ille pauper erit? Usque ad vesperam: ulterius non licet. Adeo enim brevis est vita, et omnia jam in januis sunt, ut brevis hora omnia existimanda sint. Quid tibi opus est redundante penu, quid serrarum et dispensatorum grege? cur non potius tibi mille eleemosynæ præcones comparas? Penu nullam emittit vocem, sed fures multos allicit: penu vero pauperum ad Deum ipsum ascendit, præsentem vitam reddit suavem, omniaque solvet peccata, ac gloriam apud Deum, honorem apud homines afferet. Cur ergo tibi tot bona invidas? Tibi enim longe magis quam pauperibus beneficium præstas: illis namque præsentia largiris; tibi vero futuram gloriam et fiduciam apparas: quam nos omnes utinam assequamur, gratia et benignitate Domini nostri Jesu Christi, cui gloria et Imperium in sæcula. Amen.

HOMILIA LXXVIII.

CAP. 16. v. 5. *Hæc autem ab initio vobis non dixi, quia vobiscum eram. Nunc autem vado ad eum qui misit me, et nemo ex vobis interrogat me, Quo vadis? 6. Sed quia hæc loquutus sum vobis, tristitia implevit cor vestrum.*

1. *Tristitia quæ bona sit.* — Magna tristitia vis, et multa nobis opus est fortitudine, ut huic animi morbo genere resistamus; et hinc parva utilitate, quod superfluum in illa est, relinquamus: aliquid enim

utilitatis habet. Nam cum peccamus vel nos vel alii, tunc solum tristitia bonum est: cum autem in humanas incidimus calamitates, inutilis tristitia est. Quis ergo discipulos nondum perfectos hæc opprobrabat, vido quomodo Christus illos etiam increpatione adhibita corrigat. Nam qui millies illum antea interrogaverant, ut cum Petrus diceret, *Quo vadis?* et Thomas, *Nescimus quo vadis: et quomodo possimus viam arvis (Joan. 13. 36. et 14. 5)?* et Philippus, *Quærendo nobis*

ὕβρεως πληγὴν λαβῶν. Εἰ γὰρ τὸ ἐπαιτεῖν ὑμεῖς τίθεσθε, τὸ αἰτούντα μὴ λαβεῖν, καὶ ἀπελθεῖν, σκόπει πόσον χειμῶνα ἐργάζεται. ὡς τοῖς θηρίοις ἐοίκαμεν, καὶ τὴν φύσιν αὐτὴν λεονεξίαν ἀγνοοῦμεν; Πολλοὶ στεναζοῦσιν ἐπὶ ἄλλ' οὐ βούλομαι νῦν, ἀλλὰ διάπαντος τοῦτον ἔλεον. Ἐνόησόν μοι τὴν ἡμέραν ἐκείνην, ὅταν ἰεν τῷ βήματι τοῦ Χριστοῦ· ὅταν παρακαλῶ- ἦναι, καὶ εἰς μέσον αὐτοὺς ἀγαγῶν ὁ Χριστὸς; ἡμᾶς, ὅτι δι' ἄρτον ἕνα καὶ ὄβολον ἕνα, τος- ψυχαῖς ταύταις ἐνειργάσασθε κλυδώνιον· τί τί δὲ ἀπολογησόμεθα; Ὅτι γὰρ καὶ εἰς μέσον εἰ, ἄκουσον τί φησιν· Ἐφ' ὅσον οὐκ ἐποιή- τούτων, οὐδὲ ἔμοι ἀποιήσατε. Οὐδὲ γὰρ ἰπὸν ἐροῦσι τι πρὸς ἡμᾶς, ἀλλ' ὁ Θεὸς ὑπὲρ ὧν καθάφεται. Ἐπεὶ καὶ τὸν Λάζαρον ὁ πλού- και ὁ μὲν Λάζαρος οὐδὲν πρὸς αὐτὸν εἶπεν, ὁ ἡμῶν ὑπὲρ ἐκείνου λόγον ἐποίησατο. Οὕτω ὧν πενήτων ἔσται τῶν νῦν παρ' ἡμῶν κατα- πῶν. Οὐ γὰρ χεῖρας αὐτοὺς προτεινοντάς ἀψό- γνῳ σχήματι, ἀλλ' ἐν ἀναπαύσει ὄντας· ἡμεῖς τῶν ληψόμεθα σχῆμα· καὶ εἶθε τὸ σχῆμα μό- ἡ τὸ πολλῶν χαλεπώτερον, τιμωρίαν! Οὐδὲ γὰρ κς ψυχῶν ἐπεθύμει χορτασθῆναι ἐκεῖ· ἀλλ' ἔβλετο καὶ ἐκολάζετο χαλεπῶς, καὶ ἤκουσαν, ὅτι κς τὰ ἀγαθὰ σου ἐν τῇ ζωῇ σου, καὶ Λάζα- μακά. Μὴ τοίνυν μέγα εἰ τὸν πλοῦτον νομίζω- κος γὰρ ἐφόδιον ἡμῶν ἔσται κολάσεως, ἐὰν μὴ ἰεν· ὡσπερ οὖν ἐὰν προσέχωμεν, καὶ ἡ πινία | γίνεται καὶ τρυφῆς καὶ ἀναπαύσεως ἡμῶν. καὶ ἀμαρτήματα ἀποιθέμεθα, ἀν εὐχαρίστως ἱρωμεν, καὶ πολλὴν παρὰ τῷ Θεῷ κτώμεθα τὴν ν.

σοῖνον ἀεὶ τὴν ἀδειαν ζητῶμεν, ἵνα ἀδείας ἀπο- ἰκεῖ· ἀλλὰ τοὺς ὑπὲρ ἀρετῆς δεξιόμεθα πόνους, ριτὰ περικόπτωμεν, καὶ μηδὲν πλέον ἐπιζη- ἰλ' εἰς τοὺς δεομένους τὰ ὄντα πάντα ἀναλίσκω- ; γὰρ ἔξομεν ἀπολογίαν, [457] ὅταν αὐτὸς μὲν ὑβρανὸν ἐπαγγέλλεται, ἡμεῖς δὲ μηδὲ ἄρτον ἰχώμεν; ὅταν αὐτὸς μὲν σοὶ τὸν ἥλιον ἀνα- ἰ πᾶσαν τῆς κτίσεως παρέχη τὴν διακονίαν· σὺ ἄτιον αὐτῷ διδῶς, οὐδὲ στέγης κοινωεῖν ποιεῖς; ἴγω ἥλιον καὶ κτίειν; Τὸ σῶμα αὐτοῦ παρέθηκε, ὁ δὲ τίμιον ἔδωκε· σὺ δὲ οὐδὲ ποτηρίου μεταδί- ἰ ἔδωκες ἄπαξ; Ἄλλ' οὐκ ἔστι τοῦτο ἔλεος· ἕως

vii. Legebatur ἱροῦσι, τί πρὸς ἡμᾶς; Edit.

γὰρ ἂν ἔχων μὴ ἐπαρκῆς, οὐδέπω τὸ πᾶν ἐπλήρωσα. Ἐπεὶ καὶ αἱ παρθέναι τὰς λαμπάδας ἔχουσαι, εἶχον ἔλαιον, ἀλλ' οὐ δαψιλέες. Ἐχρῆν μὲν οὖν, εἰ καὶ ἀπὸ τῶν σαυτοῦ παρείχες, μηδὲ οὕτως εἶναι φειδωλός· νῦν δὲ τὰ τοῦ δεσπότη διδοὺς, τίνος ἔνεκεν μικρολογῆ; Ἐἴπω βού- λεσθε τὴν αἰτίαν ταύτης τῆς ἀπανθρωπίας; Ἀπὸ πλεον- εξίας συνάγουσι τὰ ὄντα, καὶ πρὸς τὴν ἐλεημοσύνην εἰσὶν ὀκνηροὶ οὗτοι· ὁ γὰρ οὕτω μαθὼν κερδαίνειν, ἀν- ἀλίσκεν οὐκ οἶδε. Πῶς γὰρ ἂν τις παρεσκευασμένος εἰς ἀρπαγὴν, πρὸς τὸ ἐναντίον ἑαυτοῦ βουθίσειεν; ὁ γὰρ τὰ παρ' ἐτέρων λαμβάνων, πῶς δυνήσεται τὰ ἑαυτοῦ προ- ἔσθαι ἐτέρῳ; Καὶ γὰρ κύων μελετήσας σαρκῶν ἀπο- γεύεσθαι, φυλάττειν οὐκέτι δύναται τὴν ἀγέλην· διὰ τοῦτο τοὺς τοιοῦτους καὶ ἀναιροῦσιν οἱ ποιμένες. Ὅπερ ἵνα μὴ καὶ ἡμεῖς πάσχωμεν, ἀποσχόμεθα τῆς τοιαύτης θοῆνης. Καὶ γὰρ καὶ οὗτοι σαρκῶν ἀπογεύονται, οἱ τὸν διὰ λιμοῦ θάνατον ἐπεισάγοντες. Οὐχ ὄρας πῶς πάντα κοινὰ ἡμῶν ἀνήκεν ὁ Θεός; Εἰ γὰρ ἐν χρῆμασιν εἶσας πένεσθαι, καὶ αὐτὸ τῆς τῶν πλουτουμένων ἕνεκα παρα- μύθιας, ἵνα ἔχῃσι διὰ τῆς εἰς ἐκείνους ἐλεημοσύνης ἀπο- δύεσθαι τὰ ἀμαρτήματα. Σὺ δὲ καὶ ἐν τούτῳ ὠμὸς καὶ ἀπάνθρωπος γέγονας. Ὅθεν δῆλον ὅτι εἰ καὶ ἐν τοῖς μεί- ζοσι ταύτην ἔλαβες τὴν ἐξουσίαν, μυρίους ἂν εἰργάσω φόνους, καὶ τὸ φῶς καὶ τὴν ζωὴν ἄπασαν ἀπέκλεισας. Ὅπερ ἵνα μὴ γένηται, ἀνάγκη τὴν ἐν ἐκείνοις ἀπλησίαν διέκοψεν. Εἰ δὲ ἀλγεῖτε ταῦτα ἀκούοντες, πολλῶν μᾶλλον ἐγὼ ταῦτα γινόμενα ὄρων. Μέχρι πότε σὺ πλούσιος ἂ, κακίσιμος πένης; Μέχρι τῆς ἐσπέρας, περαιτέρω δὲ οὐκ ἔστι. Οὕτω γὰρ βραχὺς ὁ βίος, καὶ πάντα ἐπὶ θύραις ἔστηκε λοιπὸν, ὡς ὥραν βραχείαν τὸ πᾶν εἶναι νομίζε- σθαι. Τί σοὶ δεῖ ταμείων ἐρευγομένων, καὶ πλήθους οἰκετῶν καὶ οἰκονόμων; διατί μὴ μυρίους ἔχεις κήρυκας τῆς ἐλεημοσύνης; Τὸ μὲν γὰρ ταμείον οὐδεμίαν ἀφί- σιν φωνὴν, ἀλλὰ καὶ πολλοὺς ἐπισπάσεται ληστὰς· τὰ δὲ τῶν πενήτων ταμιεῖα πρὸς αὐτὸν ἀναθήσεται τὸν Θεόν, καὶ ἡδὺν τὸν παρόντα ἐργάσεται βίον, καὶ πάντα λύσει τὰ ἀμαρτήματα, καὶ δόξαν παρὰ Θεῷ, καὶ τιμὴν παρὰ ἀνθρώποις οἴσει. Τί τοίνυν φθονεῖς σεαυτῷ τοσοῦτων ἀγαθῶν; Οὐ γὰρ ἐκείνους, ἀλλὰ σαυτὸν εὐποιήσεις μεί- ζωνος, ἐκείνους εὐεργετῶν. Τοῖς μὲν γὰρ τὰ παρόντα ἐπανορθώσας, σεαυτῷ δὲ τὴν μέλλουσαν δόξαν καὶ παρ- ῆσιαν προαποθήσῃ· ἥς γένοιτο πάντας ἡμᾶς ἐπιτυχεῖν, χάριτι καὶ φιλανθρωπίᾳ τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χρι- στοῦ, ᾧ ἡ δόξα καὶ τὸ κράτος εἰς τοὺς αἰῶνας. Ἀμήν.

b Quidam πότε πλούσιος. * Plinius Saviil. ὁ βίος, καὶ πάντα ἐν ἐσχάτοις, καὶ πάντα.

[458] ΟΜΙΛΙΑ ΟΗ'.

ἰ ἐξ ἀρχῆς οὐκ εἶπον ὑμῶν, ὅτι μεθ' ὑμῶν
Νῦν δὲ ὑπάγω πρὸς τὸν πέμψαντά με, καὶ
ἐξ ὑμῶν ἐρωτᾷ με. Ποῦ ὑπάγεις; Ἄλλ' ὅτι
λελλήθηκα ὑμῖν, ἡ λύπη πεπλήρωκεν ὑμῶν
ἰδίαν.

γάλη τῆς ἀθυμίας ἢ τυραννίς, καὶ πολλῆς ἡμῶν
εἰς δεῖ, ὥστε στήναι πρὸς τοῦτ' ἰδὸν τὸ πάθος γεν-
ἰλ' τὸ χρῆσιμον ἀπ' αὐτοῦ καρπουμένους, τὸ πε-
ἰλ' ἔχει γὰρ τι καὶ χρῆσιμον. Ὅταν μὲν γὰρ
ἰμεν ἡμεῖς ἢ ἕτεροι, τότε μόνον λυπεῖσθαι κα-
ν δὲ ἀνθρωπίναις περιστάσεσιν ἐμπέσωμεν,
λοιπὸν τῆς ἀθυμίας ἢ χρῆσις. Ἐπεὶ οὖν καὶ

τοὺς μαθητὰς οὐδέπω τελείους ὄντας αὐτὴ κατεπάλασεν,
ὄρα πῶς αὐτοὺς διορθοῦται διὰ τῆς ἐπιπλήξεως. Οἱ γὰρ
μυρία πρὸς τοῦτο αὐτὸν ἠερωτῶντες (καὶ γὰρ ὁ Πέτρος
ἔλεγε, Ποῦ ὑπάγεις; καὶ ὁ Θωμᾶς δὲ, Οὐκ οἶδαμεν
ποῦ ὑπάγεις, καὶ πῶς δυνάμεθα τὴν ὁδὸν εἰδέναι;
καὶ ὁ Φίλιππος, Δεῖξον ἡμῖν τὸν Πατέρα σου), οὗτοι
νῦν ἀκούσαντες ὅτι Ἀποσυναγώγους ποιήσουσι, καὶ
ὅτι Μισήσουσιν ὑμᾶς, καὶ, ὅτι Ὁ ἀποκτείνων ἡμᾶς,
δύξει λατρίαν προσφέρειν τῷ Θεῷ, οὕτω κατέπεσον,
ὡς ἀφασίξ κατασχεθῆναι λοιπὸν, καὶ μηδὲν αὐτῷ δια-
λέγεσθαι. Ὅπερ οὖν αὐτοῖς ὀνειδίζων ἔλεγε· Ταῦτα ἔξ

a Quidam omittunt αὐτόν.

decipit? Etiam, dices. Ideo ergo magis debet ad commiserationem movere, ideo maxime ex necessitate erudiendus est. Si vero dare nolis, saltem ne contumeliam inferas: si nolis ex naufragio eripere, ne impellas in barathrum. Tecum reputa, cum accedentem repellis, quid Deum rogando impetraturus sis. *Qua enim mensura*, inquit, *mensi fueritis, remetietur vobis* (*Math. 7. 2*). Cogita quomodo ille repulsus abeat, prono capite, lugens, paupertatis simul et contumelie vulnus referens. Nam si mendicare maledictum putatis, petentem non accipere, et cum contumeliis discedere, cogita quantam excitet tempestatem. Quosque feris similes erimus, et naturam ipsam per avaritiam ignorabimus? Multi de his ingemiscunt: at volo non nunc tantum, sed semper hanc misericordiam obtinere. Cogita mihi diem illam, qua stabimus ante tribunal Christi: quando misericordiam petemus, et in medium adductos Christus sic alloquetur: Propter panem unum, aut unum obolum, tantam in horum animis excitationis tempestatem; quid dicemus? quam defensionem afferemus? Quod enim ipsos in medium adducturus sit, audi ex ejus verbis: *In quantum non fecistis uni ex his, neque mihi fecistis* (*Math. 25. 45*). Neque enim illi tunc dicent aliquid ad nos, sed Deus pro illis nos coarguet. Nam Lazarum quidem dives vidit, Lazarusque nihil ei dicit, sed Abraham pro eo loquutus est. Sic et pauperibus eveniet, qui nunc a nobis spernuntur. Non enim manum extendentes videbimus, misero habitu, sed in requie constitutos. Nos autem illorum speciem et habitum induemus: atque utinam solum habitum, nec, quod multo gravius erit, supplicium. Neque enim dives ille de micis saturari cupiebat tibi, sed torrebatur et graviter cruciabatur; et audivit: *Recepisti bona in vita tua, et Lazarus mala* (*Luc. 16. 25*). Ne igitur magnum quidpiam esse divitias existimemus. Ille namque viaticum ad supplicium nobis erunt, nisi attendamus; ut contra, si attendamus, paupertas additamentum in his criti deliciarum et quietis. Nam peccata abstergimus si hanc cum gratiarum actione toleremus, et magnam apud Deum acquirimus fiduciam.

5. Ne ergo semper requiem quaeramus, ut illic requie fruamur: sed pro virtute labores suscipiamus, superflua reseceamus, et nihil amplius quaeramus, sed in pauperis omnia nostra effundamus. Quenam nobis erit excusatio, quando ipse nobis caelum promittit, nos autem neque panem ipsi praebemus? cum ipse

tibi solem oriri curet (*Math. 5. 45*), et omne tibi creaturarum ministerium praebet; tu vero ne vestem quidem des ipsi, neque ipsum tecti consortem facias? Et quid dico solem et creaturam? Corpus tibi suum dedit, et sanguinem pretiosum; tu vero ne potum quidem illi praebes? At semel dedisti? Verum non est hoc misericordia: donec enim habens non dederit, nondum totum implevisti. Nam virgines quae lampades habebant, oleum quoque habebant, sed non sufficiens. Oportebat, si tua dices, non ita parcum esse: nunc vero cum ea quae Domini sunt largiris, cur tam tenuax es? Vultisne dicam tantae causam inhumanitatis? Illi qui per avaritiam colligunt, ad eleemosynam sunt pigri: nam qui ita lucrari didicert, expendere nescit. Quomodo enim sic ad rapinam paratus, ad contrarium se converterit? qui aliena rapit, quomodo sua alii dabit? Etenim canis qui carnibus vesci assuerit, non ultra potest gregem custodire: ideo eos qui huiusmodi sunt pastores inactant. Quod ne nos etiam patiamur, a tali cibo abstineamus. Nam hi carnibus vescuntur, qui per famem mortem inducunt. Non vides quomodo omnia communia nobis Deus permisit? Nam si pauperes esse permisit, id in divitum gratiam fecit, ut possent per eleemosynam peccata deponere. Tu vero hac in re crudelis et inhumanus es. Unde liquet te, si in maioribus hanc haberes potestatem, innumeris admissurum caedes, et lucem vitamque omnibus interclusurum fuisse. Quod ne fieret, insatiabilis tali viam praecidit. Quod si haec audientes a grege feris, multo magis ego, qui haec videam. Quosque tu dives, ille pauper erit? Usque ad vesperam: ulterius non licet. Adeo enim brevis est vita, et omnia jam in januis sunt, ut brevis hora omnia existimanda sint. Quid tibi opus est redundante penu, quid serrarum et dispensatorum grege? cur non potius tibi mille eleemosynae praecones comparas? Penu nullam emitit vocem, sed fures multos allicit: penu vero pauperum ad Deum ipsum ascendit, praesentem vitam reddit suavem, omniaque solvet peccata, ac gloriam apud Deum, honorem apud homines afferet. Cur ergo tibi tot bona invides? Tibi enim longe magis quam pauperibus beneficium praestas: illis namque praesentia largiris; tibi vero futuram gloriam et fiduciam apparas: quam nos omnes utinam assequamur, gratia et benignitate Domini nostri Jesu Christi, cui gloria et Imperium in saecula. Amen.

HOMILIA LXXVIII.

CAP. 16. v. 5. *Haec autem ab initio vobis non dixi, quia vobiscum eram. Nunc autem vado ad eum qui misit me, et nemo ex vobis interrogat me, Quo vadis? 6. Sed quia haec loquutus sum vobis, tristitia implevit cor vestrum.*

1. *Tristitia quae bona sit.* — Magna tristitia vis, et multa nobis opus est fortitudine, ut huic animi morbo generose resistamus; et hinc parva utilitate, quod superfluum in illa est, relinquamus: aliquid enim

utilitatis habet. Nam cum peccamus vel nos vel alii, tunc solum tristitia bonum est: cum autem in humanas incidimus calamitates, inutilis tristitia est. Quia ergo discipulos nondum perfectos haec oppugnabat, vido quomodo Christus illos etiam increpatione adhibita corrigat. Nam qui millies illum antea interrogaverant, ut cum Petrus diceret, *Quo vadis?* et Thomas, *Nescimus quo vadis: et quomodo possumus viam scire* (*Joan. 13. 36. et 14. 5*)? et Philippus, *Ostende nobis*

ὑβρεως πληγὴν λαβῶν. Εἰ γὰρ τὸ ἐπατεῖν ὑμεῖς τίθεσθε, τὸ αἰτοῦντα μὴ λαβεῖν, καὶ α ἀπαλειφθῆναι, σκόπει πόσον χειμῶνα ἐργάζεται. ος τοῖς θηρίοις εἰκόκαμεν, καὶ τὴν φύσιν αὐτὴν λεονεξίαν ἀγνοοῦμεν; Πολλοὶ στενάζουσιν ἐπὶ ἄλλ' οὐ βούλομαι νῦν, ἀλλὰ διαπαντὸς τοῦτον ἔλεον. Ἐννόησόν μοι τὴν ἡμέραν ἐκείνην, ὅταν μιν τῷ βήματι τοῦ Χριστοῦ ὅταν παρακαλῶ- ἦναι, καὶ εἰς μέσον αὐτοὺς ἀγαγῶν ὁ Χριστὸς; ἡμᾶς, ὅτι δι' ἄρτον ἕνα καὶ ὄσολον ἕνα, τος- ῆς ψυχᾶς ταῦται; ἐνεργάσασθε κλυδωνιον· τί τί δὲ ἀπολογησόμεθα; Ὅτι γὰρ καὶ εἰς μέσον μιν, ἀκούσον τί φησιν· Ἐρ' ὅσον οὐκ ἐποιή- ῃ; τούτων, οὐδὲ ἔμοι ἐποιήσατε. Οὐδὲ γὰρ κινῶν ἐροῦσι τι πρὸς ἡμᾶς, ἀλλ' ὁ Θεὸς ὑπερ- ῶν καθάφεται. Ἐπεὶ καὶ τὸν Λάζαρον ὁ πλού- και ὁ μὲν Λάζαρος οὐδὲν πρὸς αὐτὸν εἶπεν, ὁ ἄμ τὸν ὑπερ ἐκείνου λόγον ἐποιήσατο. Οὕτω ῶν πενήτων ἔσται τῶν νῦν παρ' ἡμῶν κατα- κων. Οὐ γὰρ χεῖρας αὐτοὺς προτεινόντας ὀφ- κῶν σχήματι, ἀλλ' ἐν ἀναπαύσει ὄντας· ἡμεῖς ῶν ληψόμεθα σχῆμα· καὶ εἶθε τὸ σχῆμα μό- κῃ τὸ πολλῶν χαλεπώτερον, τιμωριαν! Οὐδὲ γὰρ ος φιλίων ἐπεθύμει χορτασθῆναι ἐκεῖ· ἀλλ' κῆζο καὶ ἐκολάζετο χαλεπῶς, καὶ ἤκουσεν, ὅτι ῆς τὰ ἀγαθὰ σου ἐν τῇ ζωῇ σου, καὶ Λύζα- κῆκα. Μὴ τοῖνον μέγα τὸν πλούτον νομίζω- ος γὰρ ἐφόδιον ἡμῖν ἔσται κολάσεως, ἐάν μὴ μιν ὥσπερ οὖν ἐάν προσέχωμεν, καὶ ἡ πένια ῃ γίνεται καὶ τρυφῆς καὶ ἀναπαύσεως ἡμῖν. καὶ ἀμαρτήματα ἀποιθέμεθα, ἂν εὐχαρίστως ἔρωμεν, καὶ πολλὴν παρὰ τῷ Θεῷ κτώμεθα τὴν ν.

τοῖνον αἰετὴν ἀδειαν ζητῶμεν, ἵνα ἀδείας ἀπο- ῖκεῖ· ἀλλὰ τοὺς ὑπερ ἀρετῆς δεξιώμεθα πόνοους, ῖριτὰ περικόπτωμεν, καὶ μηδὲν πλέον ἐπιζη- ῖλλ' εἰς τοὺς δεομένους τὰ ὄντα πάντα ἀναλίσκω- ε γὰρ ἐξομεν ἀπολογίαν, [457] ὅταν αὐτὸς μὲν οὐρανὸν ἐπαγγέλλεται, ἡμεῖς δὲ μηδὲ ἄρτον ρέχωμεν; ὅταν αὐτὸς μὲν σοι τὸν ἥλιον ἀνα- ῖκ πᾶσαν τῆς κτίσεως παρέχη τὴν διακονίαν σὺ ἰάτιον αὐτῷ δίδω, οὐδὲ στέγης κοινωνεῖν ποιεῖς; ἔγω ἥλιον καὶ κτίειν; Τὸ σῶμά σοι παρέθηκε, τὸ τίμιον ἔδωκε· σὺ δὲ οὐδὲ ποτηρίου μεταδί- ῖ· ἔδωκες ἄπαξ; Ἄλλ' οὐκ ἔστι τοῦτο ἔλεος· ἔως

viii. Legebatur ἐροῦσι, Τί πρὸς ἡμᾶς; Ἐδρι.

γὰρ ἂν ἔχων μὴ ἐπαρκῆ; οὐδέπω τὸ πᾶν ἐπλήρωσας. Ἐπεὶ καὶ αἱ παρθέναι πρὸς λαμπάδας ἔχουσαι, εἶχον ἔλαιον, ἀλλ' οὐ δαφιλέες. Ἐχρῆν μὲν οὖν, εἰ καὶ ἀπὸ τῶν σαυτοῦ παρείχες, μηδὲ οὕτως εἶναι φειδωλός· νῦν δὲ τὰ τοῦ Δεσπότη διδοῦς, τίνοσ ἐνεκεν μικρολογῆ; Εἶπω βού- λεσθε τὴν αἰτίαν ταύτης τῆς ἀπανθρωπίας; Ἀπὸ πλεον- εξίας συνάγουσι τὰ ὄντα, καὶ πρὸς τὴν ἐλεημοσύνην εἰσὶν ὀκνηροὶ οὗτοι· ὁ γὰρ οὕτω μαθῶν κερδαίνειν, ἀν- αλίσκειν οὐκ οἶδε. Πῶς γὰρ ἂν τις παρεσκευασμένος εἰς ἀρπαγὴν, πρὸς τὸ ἐναντίον ἑαυτοῦ ρυθμίσειεν; ὁ γὰρ τὰ παρ' ἐτέρων λαμβάνων, πῶς δυνησεται τὰ ἑαυτοῦ προ- ἔσθαι ἐτέρῳ; Καὶ γὰρ κύων μελετήσας σαρκῶν ἀπο- γέσθαι, φυλάττειν οὐκ ἐτι δύναται τὴν ἀγέλην· εἰκ τοῦτο τοὺς τοιοῦτους καὶ ἀναιροῦσιν οἱ ποιμένες. Ὅπερ ἵνα μὴ καὶ ἡμεῖς πάσχωμεν, ἀποσχόμεθα τῆς τοιαύτης θοῆνης. Καὶ γὰρ καὶ οὗτοι σαρκῶν ἀπογεύονται, εἰ τὸν διὰ λιμοῦ θάνατον ἐπεισάγοντες. Οὐχ ὄρας πῶς πάντα κοινὰ ἡμῖν ἀνῆκεν ὁ Θεός; Εἰ γὰρ ἐν χρήμασιν εἴασ- πένεσθαι, καὶ αὐτὸ τῆς τῶν πλουτουμένων ἕνεκα παρα- μύθια, ἵνα ἔχωσι διὰ τῆς εἰς ἐκείνοους ἐλεημοσύνης ἀπο- δύεσθαι τὰ ἀμαρτήματα. Σὺ δὲ καὶ ἐν τούτῳ ὠμὸς καὶ ἀπάνθρωπος γέγονας. Ὅθεν δῆλον ὅτι εἰ καὶ ἐν τοῖς μεί- ζοσι ταύτην ἔλαδες τὴν ἐξουσίαν, μυρίους ἂν εἰργάσω φόνους, καὶ τὸ φῶς καὶ τὴν ζωὴν ἄπασαν ἀπέκλεισας. Ὅπερ ἵνα μὴ γένηται, ἀνάγκη τὴν ἐν ἐκείνοῖς ἀπλησίαν δέκοσθαι. Εἰ δὲ ἀλγεῖτε ταῦτα ἀκούοντες, πολλῶ μᾶλλον ἐγὼ ταῦτα γινόμενα ὄρων. Μέχρι τότε σὺ πλούσιος ἦ, κἀκεῖνος πένης; Μέχρι τῆς ἐσπέρας, περαιτέρω δὲ οὐκ ἔτι. Οὕτω γὰρ βραχὺς ὁ βίος, καὶ πάντα ἐπὶ θύραις ἔστηκε λοιπὸν, ὡς ὠραν βραχεῖαν τὸ πᾶν εἶναι νομίζε- σθαι. Τί σοι δεῖ ταμιέων ἐρευγομένων, καὶ πλῆθους οἰκετῶν καὶ οἰκονόμων; διατί μὴ μυρίους ἔχεις κήρυκας τῆς ἐλεημοσύνης; Τὸ μὲν γὰρ ταμιεῖον οὐδεμίαν ἀφί- σιν φωνήν, ἀλλὰ καὶ πολλοὺς ἐπιστάσεται ληστὰς· τὰ δὲ τῶν πενήτων ταμιεῖα πρὸς αὐτὸν ἀναθήσεται τὸν Θεόν, καὶ ἡδὺν τὸν παρόντα ἐργάσεται βίον, καὶ πάντα λύσει τὰ ἀμαρτήματα, καὶ δόξαν παρὰ Θεῷ, καὶ τιμὴν παρὰ ἀνθρώποις οἴσει. Τί τοῖνον φθονεῖς σεαυτῷ τσοσούτων ἀγαθῶν; Οὐ γὰρ ἐκείνοους, ἀλλὰ σαυτὸν εὐποιήσεις μει- ζόνως, ἐκείνοους εὐεργετῶν. Τοῖς μὲν γὰρ τὰ παρόντα ἐπανορθώσας, σεαυτῷ δὲ τὴν μέλλουσαν δόξαν καὶ παρ- ῖρησίαν προαποθήσῃ· ἡς γένοιτο πάντας ἡμᾶς ἐπιτυχεῖν, χάριτι καὶ φιλανθρωπίᾳ τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χρι- στοῦ, ᾧ ἡ δόξα καὶ τὸ κράτος εἰς τοὺς αἰῶνας. Ἀμήν.

b Quidam τότε πλούσιος. * Plenius Savil. ὁ βίος, καὶ πάντα ἐν ἐσχάτοις, καὶ πάντα.

[458] OMIATA OH'.

ἡ ἐξ ἀρχῆς οὐκ εἶπον ὑμῖν, ὅτι μεθ' ὑμῶν Νῦν δὲ ὑπάγω πρὸς τὸν πέμψαντά με, καὶ ἐξ ὑμῶν ἐρωτᾷ με. Ποῦ ὑπάγεις; Ἄλλ' ὅτι λελάθηκα ὑμῖν, ἡ λύπη πεπλήρωκεν ὑμῶν πρῶταν.

γάλη τῆς ἀθυμίας ἢ τυραννίς, καὶ πολλῆς ἡμῖν εἰας δεῖ, ὥστε στήναι πρὸς τοῦτὶ τὸ πάθος γεν- αὶ τὸ χρήσιμον ἀπ' αὐτοῦ καρπομένους, τὸ πε- ῖν· ἔχει γὰρ τι καὶ χρήσιμον. Ὅταν μὲν γὰρ ωμεν ἡμεῖς ἢ ἔτεροι, τότε μόνον λυτῆσθαι κα- ν δὲ ἀνθρωπίναις περιστάσεσιν ἐμπέσωμεν, ῖ λοιπὸν τῆς ἀθυμίας ἢ χρῆσις. Ἐπεὶ οὖν καὶ

τοὺς μαθητὰς οὐδέπω τελείους ὄντας αὕτη κατεπάλασεν, ὄρα πῶς αὐτοὺς διορθοῦται διὰ τῆς ἐπιπλήξεως. Οἱ γὰρ μυρία πρὸ τούτου αὐτὸν ἠρωτῶντες (καὶ γὰρ ὁ Πέτρος ἔλεγε, Ποῦ ὑπάγεις; καὶ ὁ Θωμᾶς δὲ, Οὐκ οἶδαμεν ποῦ ὑπάγεις, καὶ πῶς δυνησεται τὴν ὁδὸν εἰδέναι; καὶ ὁ Φίλιππος, Δείξον ἡμῖν τὸν Πατέρα σου), οὗτοι νῦν ἀκούσαντες ὅτι Ἀποστολῶντος ποιήσουσι, καὶ ὅτι: Μισήσουσιν ὑμᾶς, καὶ, ὅτι Ὁ ἀποκτείνων ἡμᾶς, δόξει λατρεῖαν προσφέρειν τῷ Θεῷ, οὕτω κατέπεσον, ὡς ἀρασίχ κατασχεθῆναι λοιπὸν, καὶ μηδὲν αὐτῷ δια- λέγεσθαι. Ὅπερ οὖν αὐτοῖς ἀνεπίδῳν ἔλεγε· Ταῦτα ἐξ

a Quidam omnium αὐτὸν.

tremuisse et formidasse, et a tempore, et a loco. Nox quippe erat profunda, nec poterant dictis attendere, cum semper animo versarent eos, qui se invasum essent, cum maxime Magistri sermo mala expectanda esse doceret. *Adhuc modicum*, inquit, et non ero vobiscum; et, *Venit princeps hujus mundi* (Joan. 14. 19. 30). Cum talia ergo audientes turbarentur, ac si mox capiendi essent, in alium illos ducit locum; ut putantes se jam in tuto esse, libere demum audirent: magna quippe dogmata audituri erant. Ideo ait: *Surgite, canis hinc*: deinde adjicit: (Cap. 15.) 1. *Ego sum vitis, vos palmites*. Quid vult per hanc parabolam subindicare? Eum qui non dictis attendat vivere non posse, et futura signa a Christi virtute provenitura esse. *Pater meus agricola est*. Quid igitur? auxilio eget Filius? Absit: hoc exemplum id non indicat. Vide quam diligenter hanc parabolam exsequatur. Non enim dicit, radicem agricolæ cura frui, sed palmites. Radix enim non hic memoratur, sed docet nihil posse illos operari sine suæ virtutis auxilio, et ita ipsos sibi fide conjugii oportere, ut palmes viti jungantur. 2. *Omne palmitem in me non ferentem fructum, tollet eum Pater*. Hic vitam subindicat, declarans, non posse quempiam sine operibus in ipso esse. *Et omnem qui fert fructum, purgabit eum*; id est, Multo frui cultu curabit. Atqui radix prius quam palmites cura opus habet; circumfodi et nudari debet: sed nihil hic de radice dicit, verum omnia de palmitibus, ostendens se quidem sibi sufficere; discipulos autem multa egere agricolæ cura, quantumvis sint virtute præditi. Ideo ait: Palmitem qui fructum fert, purgat. Eum qui nullum fert, non relinquit in vite, neque potest ibi manere: eum vero qui fert fructum, fructuosorem efficit. Hoc de ærumnis mox inducendis intelligi dixeris. Illud enim, *Purgabit eum*, id est, incidet, unde palmes fructuosior efficitur. Hinc ostenditur, tentationes illos fortiores efficere. Deinde ne interrogarent de quibusnam hæc diceret, neve illos iterum sollicitos redderet, ait: 3. *Jam vos mundi estis propter sermonem, quem loquutus sum vobis*. Viden' quomodo se ut palmitum curatorem efferat? Ego vos purgavi, inquit, licet superius hoc Patrem fecisse declarat: sed nulla est inter Patrem et Filium differentia. Vestra quoque afferatis oportet. Deinde ut ostendat se eorum ministerio non opus habentem id fecisse, sed ut ipsi proficerent, subdit: 4. *Sicut palme non potest ferre fructum a semetipso: sic nec qui in me non manet*. Ne præ metu absunderentur, emollium formidine ipsorum animam roborat, et sibi conglutinat, bonamque spem affert. Radix enim manet; auferri aut relinqui, palmitum est. Deinde utrinque procedens, a bonis et a tristibus, priora a nobis exigit. 5. *Qui manet in me, et ego in eo*. Viden' Filium non minus quam Patrem ad discipulorum curam conferre? Pater purgat, ipse in se continet. Manere autem in radice, id efficit, ut palmites fructum ferant. Nam quod non purgatum manet in radice, fructum

4, licet non quantum oporteret; quod non manet,

1. Attamen purgare etiam Filii esse ostensum est,

et in radice manere, Patris, qui radicem genuit.

2. *Fructum non ferre quantum vultum. Christus discipulos hortatur consolaturque, in multis se imbecillitati eorum attemperans*. — Viden' quomodo omnia communia sint, et purgare, et radicis virtute frui? Magnum certe detrimentum, nihil posse facere; verum non hic sistitur pœna, sed ulterius procedit. 6. *Mittetur*, inquit, *foras*, non amplius excoletur, a *arescet*; id est, Si quid habuit ex radice, id deponit; si quam gratiam, illa nudatur, et omni inde auxilio et vitæ spoliatur. Eoquis finis? *In ignem inficitur*. Sed non talis est qui manet in vite. Deinde ostendit quid sit manere, et ait: 7. *Si verba mea in vobis manserint*. Viden' me jure superius dixisse, ipsam operum demonstrationem querere? Cum dixisset enim, *Quodcumque petieritis, faciam, addidit, Si diligitis me, mandata mea servate*; et hic, *Si manserint in me, et verba mea in vobis manserint, quodcumque volueritis, petite, et fiet vobis* (Joan. 14. 14. 15). Hæc autem dicebat, ostendens illos qui insidiabatur ei, combustum iri; ipsos autem fructum lateros esse. Metu itaque ex his in illos translatio, postquam ostendit ipsos inexpugnabiles fore, ait: 8. *In hoc clarificatus est Pater meus, ut efficiamini mei discipuli, et fructum plurimum afferatis*. Hinc fide dignum sermonem proferi. Nam si ad gloriam Patris vergit quod fructus afferatur, non negliget gloriam suam. *Et efficiamini mei discipuli*. Viden' quomodo ille qui fert fructum discipulus sit? Quid significat illud, *In hoc clarificatus est Pater*? Id est, Gaudet, cum vos in me manetis, cum fructum fertis. 9. *Sicut dilexit me Pater, et ego dilexi vos*. Hic demum humanius loquitur: nam illud, ut ad homines dictum¹, proprium vinum habet. Nam qui mori voluit, qui servos, inimicos et hostes tanto dignatus est honore, qui ad calum duxit, quantum amoris modum exhibuit? Si ergo vos diligo, confidite. Si Patris est gloria quod fructum feratis, nihil malum suspicemini. Deinde ne supinas redderet, vide quomodo rursus devinciat. *Manete in dilectione mea*. Hoc in vestra est potestate. Quomodo autem hoc erit? 10. *Si præcepta mea servaveritis, sicut et ego præcepta Patris mei servavi*. Rursus humano more sermo procedit. Neque enim legislator præceptis subditus esse debebat. Viden' id quod semper dico, hic etiam exhiberi propter auditorum imbecillitatem? Nam secundum illorum opinionem multa dicit, ac per omnia ostendit, illos in tuto esse, et inimicos illorum pessum ire, atque omnia quæ habent, a Filio habere, et si vitam puram agant, a nullis umquam superatum iri. Animadvertite autem cum quanta loquatur ipsis auctoritate. Non dixit enim, *Manete in dilectione Patris*; sed, *In dilectione mea*. Deinde ne dicereut, Postquam nos omnibus inimicis fecisti, tunc nos relinquis et recedis; ostendit se illos non relinquere, sed ita ipsis copulari, si quidem velint, ut palmitem viti. Rursumque ne nimium fidentes supini evaderent, non immotum fore bonum dicit, si desideres fuerint. Hinc ne sibi totum referret,

¹ Morel. legit, ut ab homine dictum.

αὐτὰ ἀκούοντες ἑθοροδοῦντο, ὡς αὐτίκα μάλα ἀλωσόμενοι, ἀγει εἰς τόπον αὐτοῦ ἕτερον, ἵνα νομίσαντες ἐν ἀσφαλείᾳ εἶναι, μετὰ ἀδείας λοιπὸν ἀκούωσι. Καὶ γὰρ ἐμελλόντων μεγάλων ἀκούσεσθαι δογματῶν. Διὰ τοῦτο φησὶν· *Ἐγείρεσθε, ἀρωμεν ἐντεῦθεν*. Εἶτα ἐπαγαγὼν ἠφῆσιν· [447]· *Ἐγὼ εἰμι ἡ ἀμπέλω, ὑμεῖς τὰ κλήματα*. Τί βούλεται διὰ τῆς παραβολῆς αἰνέτεσθαι; Ὅτι τὸν μὴ προσέχοντα τοῖς λεγομένοις ζῆν οὐκ ἔστι, καὶ ὅτι τὰ μέλλοντα σημεῖα ἀπὸ τῆς τοῦ Χριστοῦ γίνεται δυνάμεως· *Ὁ Πατήρ μου ὁ γεωργὸς ἐστίν*. Τί οὖν; ἐνεργείας δεῖται ὁ Υἱός; Ἀπαγε· τὸ γὰρ ὑπόδειγμα τοῦτο οὐ τοῦτο δηλοῖ. Ὅρα γοῦν μεθ' ὅσης ἀκριβείας ἐπέργεταί τὴν παραβολήν. Οὐ γὰρ τὴν ῥίζαν ἀπολαύειν τῆς ἐπιμελείας τοῦ γεωργοῦ, ἀλλὰ τὰ κλήματα φησὶν. Ἡ ῥίζα δὲ οὐδὲν παρελείπεται ἐνταῦθα, ἀλλ' ἵνα μάθωσιν, ὅτι τῆς αὐτοῦ δυνάμεως χωρὶς οὐδὲν ἐργάζεσθαι δύνανται, καὶ ὅτι οὕτως αὐτοὺς ἠνώσθαι δεῖ τῇ πίστει, ὡς τὸ κλῆμα τῇ ἀμπέλῳ. *Πᾶν κλῆμα ἐν ἐμοὶ μὴ φέρον καρπὸν, αἶρει αὐτὸ ὁ Πατήρ*. Ἐνταῦθα τὸν βίον αἰνίττεται, θεικνύς, ὅτι χωρὶς ἔργων οὐκ ἔστιν εἶναι ἐν αὐτῷ. Καὶ πᾶν τὸ καρπὸν φέρον, καθαίρει αὐτὸ, τοῦτέστι, πολλῆς ἐπιμελείας ἀπολαύειν ποιεῖ. Καίτοι ἡ ῥίζα δεῖται ἐπιμελείας πρὸ τῶν κλημάτων, περισκαπτομένη, γυμνουμένη· ἀλλ' οὐδὲν ἐνταῦθα περὶ ταύτης φησὶν, ἀλλὰ τὸ πᾶν περὶ κλημάτων· δεικνύς, ὅτι αὐτὸς μὲν ἐαυτῷ ἀρκεῖ, οἱ δὲ μαθηταὶ δέονται πολλῆς παρὰ τοῦ γεωργοῦ βοήθειας, καὶν σφόδρα ἐνάρετο ὡσι. Διὰ τοῦτο φησὶ, *Τὸ καρπὸν φέρον καθαίρει αὐτὸ*. Τὸ μὲν γὰρ, ἐπειδὴ ἀκαρπὸν ἐστίν, οὐδὲ ἐν τῇ ἀμπέλῳ εἶναι δύναται· τὸ δὲ, ἐπειδὴ καρπὸν φέρει, γονιμώτερον αὐτὸ ἐργάζεται. Τοῦτο δὲ καὶ πρὸς τὰς θλίψεις αὐτῶν εἰρηθεῖαι τὰς τότε ἐπαγομένους εἴποι τις ἄν. Τὸ γὰρ, *Καθαίρει αὐτὸ*, περικόπτει, ἐστίν, ὅπερ γονιμώτερον ποιεῖ τὸ κλῆμα. Ὅθεν δεῖκνυται ὅτι οἱ πειρασμοὶ μᾶλλον αὐτοὺς ἰσχυροτέρους ἐργάζονται. Εἶτα ἵνα μὴ λέγωσι, Περὶ τίνων ταῦτα λέγει; καὶ πάλιν εἰς φροντίδα αὐτοῦ ἐμβάλη, φησὶ· *Ἦδη ὑμεῖς καθαροὶ ἐστε διὰ τὸν λόγον, ὃν λελάληκα ὑμῖν*. Ὅρῳ πῶς ἑαυτὸν εἰσάγει ἐπιμελούμενον τῶν κλημάτων; Ἐγὼ γὰρ ὑμᾶς ἐκάθηρα, φησὶ. Καίτοι γε ἀνωτέρω δεῖκνυσι τὸν Πατέρα τοῦτο ποιοῦντα· ἀλλ' οὐδὲν μέσον Πατὴρ καὶ Υἱός. Δεῖ δὲ ὑπάρχειν λοιπὸν τὰ παρ' ὁμῶν. Εἶτα ἵνα δεῖξῃ, ὅτι οὐχὶ τῆς αὐτῶν δόξουσαν διακονίας ἢ τοῦτο ἐποίησεν, ἀλλ' ἵνα προκόπτωσιν, ἐπάγει· *Ὅσπερ τὸ κλῆμα οὐ δύναται ἀφ' ἑαυτοῦ φέρειν καρπὸν, οὕτως οὐδὲ ὁ ἐν ἐμοὶ μὴ μένων*. Ἴνα γὰρ μὴ ἀπὸ τῆς δειλίας ἀποσχισθῶσι, χαυνωθεῖσαν αὐτῶν τῷ φόβῳ τὴν ψυχὴν ἐπισφίγγει καὶ ἐαυτῷ συγκολλᾷ, καὶ χρηστὰς ὑποτείνει λοιπὸν ἐλπίδας. Ἡ μὲν γὰρ ῥίζα μένει· τὸ δὲ ἀφρεσθαι καὶ ἀφιεσθαι, τῶν κλημάτων ἐστίν. Εἶτα ἐκατέρωθεν παρορμήσας, καὶ ἀπὸ τῶν χρηστών καὶ ἀπὸ τῶν λυπηρῶν, τὰ παρ' ἡμῶν ἀπαιτεῖ πρώτα. *Ὁ ἐν ἐμοὶ μένων, κατὰ ἐν αὐτῷ*. Ὅρῳ καὶ τὸν Υἱὸν οὐκ ἕλαττον συντελοῦντα τοῦ Πατρὸς πρὸς τῆ τῶν μαθητῶν ἐπιμελείαν; Ὁ μὲν γὰρ Πατήρ καθαίρει, αὐτὸς δὲ ἐν ἐαυτῷ κατέχει. Τὸ δὲ ἐν τῇ ῥίζῃ μένειν, τοῦτο ποιεῖ καρποφορεῖν τὰ κλήματα. Τὸ μὲν γὰρ μὴ καθαίρομενον, μένον δὲ ἐν τῇ ῥίζῃ, φέρει καρπὸν, εἰ καὶ μὴ ὅσον προσῆκε· τὸ δὲ μὴ μένον, οὐδ' ὅλως. Ἄλλ' ὁμῶς [448] καὶ τὸ καθαίρειν τοῦ Υἱοῦ ἐδείχθη ὄν, καὶ τὸ μένειν ἐν τῇ ῥίζῃ, τοῦ Πατρὸς τοῦ καὶ τὴν ῥίζαν γεγεννηκότος.

β'. Εἶδες πῶς κοινὰ πάντα, καὶ τὸ καθαῖραι, καὶ τὸ τῆς δυνάμεως τῆς ἀπὸ τῆς ῥίζης ἀπολαύειν; Μεγάλῃ μὲν οὖν ζημία καὶ τὸ μηδὲν δύνασθαι ποιεῖν· πλὴν οὐ μέ-

• Morel. ἀπαγαγόν. ἢ Νουαυητὴ διδασκαλίαν.

χρι τοῦτου ἴσθησι τὴν κόλασιν, ἀλλὰ περαιτέρω προ-
ἀγει τὸν λόγον. Ἐβλήθη γὰρ, φησὶν, ἔξω, οὐκ ἔστι τῆς γεωργικῆς ἀπολαύον χειρὸς· *Καὶ ξηραίνεται*· τοῦτέστιν, εἴ τι εἶχε τῆς ῥίζης, ἀποτίθεται· εἰ τινα χάριν, γυμνοῦται ταύτης, καὶ ἐρημοῦται τῆς ἐκεῖθεν βοήθειας καὶ ζωῆς. Καὶ τί τὸ τέλος; *Εἰς τὸ πῦρ βάλλεται*. Ἄλλ' οὐ τοιοῦτος ὁ μένων παρ' αὐτῷ. Εἶτα δεῖκνυσι εἰ ἐστὶ τὸ μείναι, καὶ φησὶν· *Ἐὰν τὰ ῥήματά μου ἐν ὑμῖν μείνῃ*. Ὅρῳ, ὅτι καὶ πρὸς τοῦτου εἰκότως ἔλεγον, ὅτι τὴν διὰ τῶν ἔργων ἐπίδειξιν ζητεῖ; Εἰπὼν γὰρ, ὅτι· Ὁ ἐὰν αἰτήσῃτε ποιήσω, ἐπήγαγεν· *Ἐὰν ἀγαπήσῃτε με, τὰς ἐντολάς τὰς ἐμὰς τηρήσετε*· καὶ ἐνταῦθα, *Εἰν μένητε ἐν ἐμοί, καὶ τὰ ῥήματά μου ἐν ὑμῖν μείνῃ, ὁ ἐὰν θελήσῃτε, αἰτήσεσθε, καὶ γενήσεται ὑμῖν*. Ταῦτα δὲ ἔλεγε, δεικνύς ὅτι οἱ μὲν ἐπιβουλεύοντες αὐτῷ, κατακαήσονται, αὐτοὶ δὲ καρπὸν ὀσσοῦσι. Τὴν εὐδοκίαν τοῖνυν τὸν ἐξ αὐτῶν εἰς ἐκείνους μεταθεῖς, καὶ δεῖξας ὅτι αὐτοὶ ἀκαταγώνιστοι ἔσονται, φησὶν· *Ἐν τούτῳ ἐδοξάσθη ὁ Πατήρ μου, ἵνα ὑμεῖς μοι γένησθε μαθηταί, καὶ καρπὸν πολλὸν φέρητε*. Ἐντεῦθεν τὸν λόγον ἀξιώπιστον ποιεῖ. Εἰ γὰρ εἰς δόξαν τοῦ Πατρὸς ἀνήκει τὸ καρποφορεῖν, οὐκ ἀμελήσει τῆς δόξης τῆς ἑαυτοῦ. *Καὶ γενήσεσθε ἐμοὶ μαθηταί*. Ὅρῳ πῶς ὁ τὸν καρπὸν φέρων, ἐκεῖνός ἐστι μαθητής; Τί δὲ ἐστίν, *Ἐν τούτῳ ἐδοξάσθη ὁ Πατήρ*; Τοῦτέστι, χαίρει ὅταν ἐν ἐμοὶ μένητε, ὅταν καρπὸν φέρητε. *Καθὼς ἠγάπησέ με ὁ Πατήρ, κατὰ ἠγάπησα ὑμᾶς*. Ἐνταῦθα λοιπὸν ἀνθρωπινώτερον διαλέγεται· τὸ γὰρ, ὡς πρὸς ἀνθρώπου ἐρημνέον, τὴν οἰκίαν ἔχει ἰσχύον. Ὁ γὰρ καὶ ἀποθα-
νεῖν ἐλόμενος, καὶ δούλους ὄντας καὶ ἐχθροὺς καὶ πολεμῖτους τοσαύτης καταξίωσας τιμῆς, καὶ εἰς οὐρανοῦς ἀναγαγὼν ἠ, πόσον ἐπεδείξατο μέτρον ἀγάπης; Εἰ τοῖνυν ἀγαπῶ ὑμᾶς, θαρρήετε· εἰ τοῦ Πατρὸς ἐστὶ δόξα τὸ καρποφορεῖν, μηδὲν ὑποπτεύετε πονηρὸν. Εἶτα ἵνα μὴ ὑπτιὸς ἐργάσῃται, ὄρα πῶς ἐπισφίγγει πάλιν. *Μείνate ἐν τῇ ἀγάπῃ τῇ ἐμῇ*· τοῦτο γὰρ ὑμεῖς κύριοι. Πῶς δὲ τοῦτο ἐστὶ; *Ἐὰν τὰς ἐντολάς μου τηρήτε, φησὶ, καθὼς ἐγὼ τοῦ Πατρὸς τὰς ἐντολάς τητήρηκα*. Πάλιν ἀνθρωπίνως ὁ λόγος πρόβεισιν. Οὐ γὰρ δήπου ὁ νομοθέτης ὑπὸ ἐντολάς ἐμελλε κείσεσθαι. Ὅρῳ ὅτι, ὅπερ αἰεὶ λέγω, τοῦτο καὶ ἐνταῦθα δεῖκνυται διὰ τὴν τῶν ἀκρωμένων ἀσθένειαν; Πρὸς γὰρ τὴν ὑπόνοιαν αὐτῶν τὰ πολλὰ λέγει, καὶ διὰ πάντων δεῖκνυται ἐν ἀσφαλείᾳ δόξα, καὶ τοὺς ἐχθροὺς αὐτῶν ἀπολλυμένους, καὶ ὅτι πᾶν ὅπερ ἔχουσιν, ἀπὸ τοῦ Υἱοῦ ἔχουσιν, καὶ ὅτι, βίον ἄν ἐπίδειξοντα· καθαρὸν, οὐδεὶς αὐτῶν περιέσται ποτέ. Σκόπει δὲ αὐτὸν ἀυθεντικώτερον αὐτοῖς διαλεγόμενον. Οὐ γὰρ εἶπε, *Μείνate ἐν τῇ ἀγάπῃ τοῦ* [449] *Πατρὸς, ἀλλ', Ἐν τῇ ἐμῇ*. Εἶτα ἵνα μὴ λέγωσιν, ὅτι πᾶσιν ἡμᾶς ἐξεπολέμωσας, τότε ἡμᾶς ἀφίης καὶ ἀναχωρεῖς· δεῖκνυται ὅτι οὐκ ἀφίησιν, ἀλλ' οὕτως αὐτοῖς κεκόλληται, ἐὰν θέλωσιν, ὡς τὸ κλῆμα ἐν τῇ ἀμπέλῳ. Καὶ πάλιν ἵνα μὴ θαρρήσαντες, ὑπτιοὶ γένωνται, οὐ φησὶν ἀκίνητον εἶναι τὸ καλὸν, ἐὰν βραθυμῶσιν. Εἶτα ἵνα μὴ εἰς ἑαυτὸν περιστήσῃ τὸ πρᾶγμα, καὶ πεσεῖν παρασκευάσῃ μᾶλλον, φησὶν· *Ἐν τούτῳ ἐδοξάσθη ὁ Πατήρ*. Πανταχοῦ γὰρ τὴν ἑαυτοῦ καὶ τὴν τοῦ Πατρὸς δεῖκνυται ἀγάπην πρὸς αὐτοῦς. Οὐκ ἄρα τὰ Ἰουδαίων δόξα, ἀλλὰ ταῦτα, ἃ ἐμελλόντων λαμβάνειν. Εἶτα ἵνα μὴ λέγωσιν, Ἐξεπέσομεν τῶν πατρῶων, ἐγκαταλείψομεν ὁ, γυμνοὶ καὶ ἐρημοὶ πάντων ἐγεγόμεθα· Εἰς ἐμὰ, φησὶ, βλέπετε· ἠγάπημαι παρὰ τοῦ Πατρὸς, ἀλλ' ὁμῶς πάσχω ταῦτα τὰ προκει-

• Morel. πρὸς ἀνθρώπου. ἢ Savil. ἀναγαγόν. Ἄλλ' ἐκείνους.

• Qui iam ἐγκατελείπεται.

μενα. Οὐ τόνουν οὐδὲ ὑμᾶς διὰ τὸ μὴ ἀγαπᾶν ἐγκαταλιμπάνω νῦν. Εἰ γὰρ ἐγὼ ἀναιρούμαι, καὶ οὐ ποιοῦμαι τοῦτο τεκμήριον τοῦ μὴ ἀγαπᾶσθαι παρὰ τοῦ Πατρὸς, οὐδὲ ὑμᾶς θορυβεῖσθαι χρῆ. Ἄν γὰρ ἐπὶ τῆς ἀγάπης μένητε τῆς ἐμῆς, οὐδὲν ὑμᾶς ταῦτα τὰ δεινὰ παραβλάψαι δυνήσεται εἰς τὸν τῆς ἀγάπης λόγον.

γ'. Ἐπεὶ οὖν μέγα καὶ ἀκαταγώνιστον ἡ ἀγάπη, καὶ οὐκ ἔστι βῆμα ψιλόν, ἐπιδειξιόμεθα διὰ τῶν ἔργων αὐτῆν. Αὐτὸς ἐχθρὸς ὄντας κατήλλαξεν, ἡμεῖς φίλοι γενόμενοι μείνωμεν· αὐτὸς ἠρξάτο, ἡμεῖς καὶ ἀκολουθήσωμεν· αὐτὸς οὐκ εἰς οἰκεῖον κέρδος ἀγαπᾷ (ἀνευδής γὰρ ἔστιν), ἡμεῖς καὶ εἰς τὸ συμφέρον ἡμῶν· αὐτὸς ἐχθρὸς ὄντας ἐφιλήσεν, ἡμεῖς καὶ φίλον ὄντα ἀγαπήσωμεν· ὡς νῦν γε τὰ ἐναντία ποιοῦμεν. Καθ' ἑκάστην γὰρ ἡμέραν βλασφημεῖται δι' ἡμᾶς ὁ Θεός, διὰ τὰς ἀρπαγὰς, διὰ τὰς πλεονεξίας. Καὶ τάχα τις ὑμῶν ἴσως ἐρεῖ· Καθ' ἑκάστην ἡμέραν περὶ πλεονεξίας διαλέγῃ. Εἶθε καὶ καθ' ἑκάστην νύκτα ἐντὶν τοῦτο εἰπαῖν! εἶθε καὶ ἐν ἀγορᾷ παρακολουθοῦντα, καὶ ἐπὶ τῆς τραπέζης! εἶθε καὶ γυναίκας, καὶ φίλους, καὶ παῖδας, καὶ οἰκέτας, καὶ γεωργούς, καὶ γείτονας, καὶ αὐτὸ τὸ ἔδαφος, καὶ τοὺς τοίχους ἦν δυνατὸν ταύτην ἀεὶ ῥηγγύνααι τὴν φωνήν, ἵνα καὶ μικρὸν οὕτως ἐνεδώκαμεν! Τὴν γὰρ οἰκουμένην κατέλαβεν ἅπαντα τοῦτ' ἐν νόσημα, καὶ τὰς πάντων κατέχει ψυχὰς, καὶ πολλὴ τοῦ μαμωνᾶ ἡ τυραννίς. Ὑπὸ Χριστοῦ ἐλυτρώθημεν, καὶ τῷ χρυσίῳ δουλεύομεν. Ἐτέρου τὴν δεσποτείαν ἀνακηρύττομεν, καὶ ἑτέρῳ πειθόμεθα· καὶ ὅπερ ἂν ἐπιτάξῃ, μετὰ προθυμίας ὑπακούομεν, καὶ γένος, καὶ φυλῆν, καὶ φύσιν, καὶ νόμους, καὶ πάντα ἠγνοήσαμεν δι' ἐκεῖνον. Οὐδεὶς ἀναθλίπει εἰς τὸν οὐρανὸν, οὐδεὶς ἐννοεῖ τὰ μέλλοντα. Ἄλλ' ἔσται καιρὸς, ὅτε οὐδὲ τῶν λόγων τούτων ἔσται κέρδος· Ἐν γὰρ τῷ ἄθῳ, φησὶ, τὸς ἐξομολογήσεται σοι; Ποθεῖνόν τὸ χρυσίον, καὶ πολλὴν παρέχει τὴν τρυφὴν ἡμῶν, καὶ τιμίους εἶναι ποιεῖ· ἀλλ' οὐχ οὕτω, ὡς ὁ οὐρανός. Τὴν γὰρ πλουτοῦντα καὶ ἀποστρέφονται πολλοὶ καὶ μισοῦσι· τὸν δὲ ἐν ἀρετῇ ζῶντα αἰδοῦνται καὶ τιμῶσιν. Ἀλλὰ καταγέλασται ὁ πέννης, καὶ ἐν ἀρετῇ ἦ, φησὶν. Ἀλλ' οὐ παρὰ τοῖς ἀνθρώποις, ἀλλὰ παρὰ τοῖς ἀλόγοις· διόπερ οὐδὲ ἐπιστρέφεται χρῆ. [150] Οὐδὲ γὰρ, εἰ κατεμυκῶντο μὲν βνοί, καὶ κατέκραγον κολοιοί, οἱ δὲ σφοδρὸι πάντες ἐπήνουν· ἀφέντες τοῦτο τὸ θέατρον, πρὸς τὰς τῶν ἀλόγων κραυγὰς εἶδον ἄν. Καὶ γὰρ ὅμοιοι κολοιῶν, καὶ ὄντων χείρους

• Savil. ἔσται κέρδος, recte. Morel. ἔσται καιρός.

οἱ τὰ παρόντα θαυμάζοντες. Ἐῖτα ἂν μὲν βασιλεὺς ἐπίγειος θαυμάζῃ, οὐδένα τῶν πολλῶν ποιῆ λόγον, καὶ πάντες καταγελῶσιν· ἂν δὲ ὁ τῶν ὀλων Δεσπότης σε ἐπαινῇ, κανθάρων καὶ κωνῶπων εὐφημίας ἐπιζητήσις; Τοῦτο γὰρ οὐτοὶ πρὸς τὸν Θεόν, μᾶλλον δὲ οὐδὲ τοῦτο, ἀλλ' εἰ τι τούτων εὐτελεστερον. Μέχρι τίνος ἐν βορβόρῳ στρεφόμεθα; μέχρι τίνος βλάκας καὶ γαστριμάργους καθίζομεν ἡμῶν θεατάς; Ἐκεῖνοι τοὺς κυβεύοντας δύνανται δοκιμάζειν καλῶς, τοὺς μεθόντας, τοὺς τῇ γαστρὶ ζῶντας· ἀρετῆς δὲ καὶ κακίας οὐδὲ ὄναρ φαντάζεσθαι δύνανται. Εἶτα ἐὰν μὲν τίς σε σκώπη, ὅτι τοὺς ὄχτους τῶν ἀμαρῶν οὐκ ἐπίστασαι ἔλκειν, οὐδὲν ἡγήσῃ δεινόν, ἀλλὰ καὶ καταγελάσῃ τοῦ τῆν ἀπειρίαν ταύτην προβαλλομένου· ἀρετῆν δὲ ἀσχεῖν βουλόμενος, τῶς οὐδὲν ταύτης εἰδότες, δοκιμαστάς τούτων καθίζεις; Διὰ τοῦτο οὐδέποτε εὐθνεμένους εἰς τὴν τέχνην ἐκείνην. Οὐ γὰρ τοῖς ἐμπείροις ἀλλὰ τοῖς ἀμαθέσι ἐπιτρέπομεν τὰ ἡμέτερα. Ἐπινοοῦντες οὐ κατὰ τὸν τῆς τέχνης λόγον, ἀλλὰ κατὰ τὴν οἰκείαν ἀμαθίαν δοκιμάζομεν. Διόπερ, παρακαλῶ, καταφρονῶμεν τῶν πολλῶν· μᾶλλον δὲ μηδὲ ἐπαινοῦσιν ἐπιθυμῶμεν, μὴ χρημάτων, μὴ πλοῦτου, μηδὲ κακόν τι νομίζομεν πενίαν. Καὶ γὰρ φρονήσεως καὶ καρτερίας, καὶ πάσης φιλοσοφίας διδάσκαλος ἡμῶν ἡ πενία. Ἐπεὶ καὶ ὁ Ἀλέξανδρος πενία συνέζη, καὶ ἑσπεφάνουτο· καὶ ὁ Ἰακώβ ἄρτου μόνου ἐπιτυχεῖν ἐπιθύμει· καὶ ὁ Ἰωσήφ ἐν ἐσχάτῃ πενίᾳ ἐγεγόνει, καὶ οὐχὶ δοῦλος μόνον ἦν, ἀλλὰ καὶ δεσμιότης, καὶ διὰ τοῦτο μᾶλλον αὐτὸν θαυμάζομεν. Καὶ οὐχ οὕτως ἐπαινοῦμεν, ὅτε τὸν σίτον διένεμεν, ὡς ὅτε τὸ δεσμοτήριον ὤκει· οὐχ ὅτε τὸ διάδημα περιεκέτο, ἀλλ' ὅτε τὴν ἄλυσιν· οὐχ ὅτε ἐπὶ τοῦ θρόνου ἐκαθέζετο, ἀλλ' ὅτε ἐπεβουλεύετο, καὶ ἐπωλεῖτο^b. Ταῦτα οὖν ἅπαντα ἐννοοῦντες, καὶ τοὺς ἀπὸ τῶν ἀγῶνων τούτων πλεομεμένους στεφάνους, μὴ πλοῦτον, καὶ τιμῆν, καὶ τρυφᾶς^c, καὶ δυναστείαν· ἀλλὰ πενίαν, καὶ ἄλυσιν, καὶ δεσμίαν, καὶ καρτερίαν τὴν ὑπὲρ ἀρετῆς θαυμάζομεν. Τὸ μὲν γὰρ τέλος ἐκείνων, θορύβων γέμει καὶ παραχθῆς, καὶ τῷ παρόντι συγκεκλήρωται βίῃ· ὁ δὲ τούτων καρπός, οὐρανός καὶ τὰ ἐν τοῖς οὐρανοῖς ἀγαθὰ, ἃ μῆτε ὀφθαλμὸς εἶδε, μῆτε οὖς ἤκουσεν· ὧν γένοιτο πάντας ἡμᾶς ἐπιτυχεῖν, χάριτι καὶ φιλελεθρωπία τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, ᾧ ἡ δόξα εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰῶνων. Ἀμήν.

^b Morel. et quinque mss. ἐπωλεῖτο. Savil. ἐπολεμῖτο.

^c A'lii καὶ τρυφῆν.

[451] OMIATA OZ'.

Ταῦτα λελάληκα ὑμῖν, ἵνα ἡ χαρὰ ἡ ἐμὴ ἐν ὑμῖν μείνῃ, καὶ ἡ χαρὰ ὑμῶν πληρωθῇ. Αὕτη ἐστὶν ἡ ἐντολὴ ἡ ἐμὴ, ἵνα ἀγαπάτε ἀλλήλους, καθὼς ἐγὼ ἠγάπησα ὑμᾶς.

α'. Πάντα τὰ ἀγαθὰ τότε ἔχει τὸν μισθόν, ὅταν εἰς τέλος ἔλθῃ τὸ προσήκον· ἐὰν δὲ ἐκκοπῇ μεταξὺ, ναυάγιον γίνεται. Καὶ καθάπερ τὸ πλοῖον τὸ μυριαγωγόν, ἐὰν μὴ φθάσῃ κατανατῆσαι πρὸς τοὺς λιμένας, ἀλλ' ἐν μέσῳ βαπτισθῇ τῷ πελάγει, οὐδὲν ἀπώνατο τοῦ πολλοῦ πλοῦ, ἀλλὰ καὶ μείζονα εἰργάσατο τὴν συμφορὰν, ὅσω καὶ πλείους ὑπέμεινε πόνους· οὕτω καὶ αἱ πρὸς τὸ τέλος τῶν πόνων ἀναπεσοῦσαι ψυχαὶ καὶ ἐν μέσοις ἐκλυόμεναι τοῖς ἀγῶσι. Διὰ τοῦτο καὶ ὁ Παῦλος δόξαν καὶ τιμὴν καὶ εἰρήνην ἔλεγε συναντήσασθαι τοῖς καθ' ὑπομονὴν ἔργων ἀγαθῶν τρέχουσιν·

ὅπερ οὖν καὶ ἐπὶ τῶν μαθητῶν ὁ Χριστὸς κατασκευάζει νῦν. Ἐπειδὴ γὰρ ἀπεδέξατο αὐτοὺς, καὶ ἐχαιρον ἐπ' αὐτῷ· εἶτα τὸ πάθος παρεμπεσόν, καὶ τὰ σκυθροπὰ ῥήματα διακόπτειν ἐμελλε τὴν ἡδονήν, μετὰ τὸ διαλεχθῆναι ἱκανὰ καὶ παραμυθῆσασθαι αὐτοὺς, φησὶ· Ταῦτα λελάληκα ὑμῖν, ἵνα ἡ χαρὰ ἡ ἐμὴ ἐν ὑμῖν μείνῃ, καὶ ἡ χαρὰ ὑμῶν πληρωθῇ· τούτῃστιν, ἵνα μὴ ἀποσχισθῆτέ μου, ἵνα μὴ διακόψητε τὴν δρόμον. Ἐχαίρετε ἐν ἐμοί, καὶ σφόδρα ἐχαίρετε, ἀλλ' ἐνέπεσον ἀθυμία. Ταύτην οὖν ἐξαίρω, ἵνα πρὸς τὸ τέλος ἔλθῃ ἡ χαρὰ· δεικνύς, ὅτι οὐ λύπησ ἄξια τὰ παρόντα, ἀλλ' ἡδονῆς. Εἶδον ὑμᾶς σκανδαλισθέντας· οὐ κατεφρόνησα, οὐκ εἶπον· Διὰ τί γὰρ μὴ μένετε γενναῖοι; ἀλλ' ἐλάλησα ὑμῖν τὰ παράκλησιν φέροντα. Οὕτω βούλομαι ὑμᾶς διαπαντός· ἐπὶ τῆς αὐτῆς ἀγάπης τη-

eam majorem deduceret, ait : *In hoc clarificatus Pater*. Ubique enim et suum et Patris erga eum demonstrat. Non ergo res Judæorum atriis erant, sed ea quæ ipsi erant accepturi. dicent, *Ex paternis excidimus, omnibus esertique sumus* : In me, inquit, respicite : Pater, et tamen hæc quæ nunc adsunt, pater ergo vos relinquo nunc, quod vos non diligit si ego interficior, nec tamen hoc pro indigno me non amari a Patre, neque vos turbari. Nam si in dilectione mea mancatis, nihil hæc nocere mala poterunt, quantum ad dilectionem. *rius per opera diligendus. Contra rapinam et rapinam. Sub finem Numeri laudatur paupertas.* — *tar magna inexpugnabilis res est dilectio, in verbis solum consistit, illam per opera mus. Ipse nos inimicos sibi reconciliavit ; nos celi, tales maneamus : ipse cæpit, nos saltem ar : ipse non ad proprium sibi lucrum diligendum indiget), nos saltem ad utilitatem nos prope nos inimicos dilexit, nos saltem amicum est. At nunc contraria facimus. Quotidie nampter nos blasphematur Deus, ob rapinas, ob rapinam. Fortasse vero quispiam vestrum dixerit, s de avaritia disseris. Utinam singulis quoque s id liceret : utinam et in foro sequi, et ad posse : utinam mulieres, amici, filii, servi, et vicini, ipsumque pavementum et parietes, possent erumpere vocem, ut paulum remitterent. Orbem namque totum invasit hic morbus, que detinet animos, magna certe manonæ. A Christo redempti sumus, et auro servitium dominum predicamus, et alii obsequium quidquid jusserit diligenter audimus : genocitiam, naturam, leges, et omnia pro illo iuram. Nemo respicit in cælum, nemo futura Sed tempus erit, cum nullum erit horum verborum. Nam *In inferno*, inquit, *quis confitebitur* (*Psal. 6. 6*) ? Desiderabile est aurum, multo vobis profert delicias, et nobis honorem t ; sed non tantum quantum cælum. Divitem multi oderunt et aversantur ; virtute præditum reverentur et honorant. At, inquires, pauidetur, etiamsi virtute præditus sit. Verum ad homines, sed apud eos qui ratione præditi*

non sunt : quare nihil curandum. Neque enim si asini contra nos ruderent, graculique acclamarent, sapientes vero laudarent omnes, hoc misso consensu, ad brutorum clamores nos verteremus. Sunt enim graculis similes et asinis peiores ii qui præsentia admirantur. Certe si terrenus rex te laudet, vulgi multitudinem nihil curabis, etiamsi te omnes derideant : et cum universorum Dominus te laudet, adhuc cantharorum et culicum laudes quæris ? Tales enim sunt isti, si cum Deo comparentur ; imo his quoque viliores sunt. Quousque in cæno versabimur ? quousque parasitos et gulæ deditos spectatores nobis statuemus ? Illi aleatores probare possunt, ebriosos, lurcones : virtutem autem et vitium ne in somniis quidem imaginari valent. Certe si quis te derideat quod terræ sulcos ducere nescias, non ægre feres, imo vicissim deridebis eum, qui tibi hujusmodi imperitiam exprobrat : cum autem virtutem vis exercere, eos qui illam prorsus ignorant, spectatores tibi constituis ? Eapropter numquam pervenimus ad illam artem. Non enim peritis, sed ignaris nostra committimus. Illi vero non secundum artis regulas, sed secundum ignorantiam suam illa explorant. Quapropter, obsecro, multitudinem despiciamus, imo nec laudes desideremus, non pecunias, non divitias : nec malum quid existimemus paupertatem. Nam prudentiæ, patientiæ, omnisque philosophiæ magistra paupertas est. Siquidem Lazarus in paupertate vixit, et coronatus est : Jacob panem solum expectabat : Joseph in extrema paupertate non modo servus, sed etiam captivus erat, ideoque illum magis laudamus ; neque ita miramur cum frumentum dispensaret, ut cum in carcere degeret, non ita cum diademate ut cum catena cingebatur ; non quando in solio sedebat, sed quando insidiis impetebatur et vendebatur. Hæc itaque omnia cogitantes, necnon coronas his certaminibus paratas, ne divitias, honorem, delicias, potentiam, sed paupertatem, catenas, vincula, patientiam pro virtute susceptam laudemus. Illorum enim finis tumultu ac perturbationibus plenus est, et in hac vita hæc desinunt : horum vero fructus, cælum et caelestia bona, quæ nec oculus vidit, nec auris audivit : quæ nos omnes assequi contingat, gratia et benignitate Domini nostri Jesu Christi, cui gloria in sæcula sæculorum. Amen.

HOMILIA LXXVII.

s. v. 11. *Hæc loquutus sum vobis, ut gaudium in vobis maneat, et gaudium vestrum sit plenum.* 12. *Hoc est præceptum meum, ut diligatis invicem, sicut diligite vos.* omnia bona tunc mercedem habent, cum debitem consequuntur : si intercipiuntur, tunc naufragum est. Et sicut navis, innumeris onusta mercibus ad portum appulerit, sed in medio pelago gatur, nihil ex longa navigatione lucri refert, majorem patitur calamitatem, quo plures subibores : sic animæ quæ ante finem decidunt, aliis certaminibus ruant. Ideo Paulus gloriam, PATROL. GR. LIX.

honorem et pacem consequi eos dicit, qui secundum bonorum operum patientiam currunt (*Rom. 2. 7*). Quod etiam nunc Christus discipulis innuit. Quia enim in illos acceperat, et ea de re illi gavisus erant, deindeque passio, tristisque verba gaudium interceptura erant ; postquam illos pluribus alloquutus consolatusque fuerat, dicit : *Hæc loquutus sum vobis, ut gaudium meum in vobis maneat, et gaudium vestrum impleatur* ; hoc est, Ne discedatis a me, neve a cursu desistatis. Gavisus estis in me, et admodum gavisus, sed incidit tristitia. Hanc ejicio, ut in fine gaudium veniat ; ostendens præsentia non esse luctu digna, sed potius læ-

tia. Vos vidi perturbatos; non contempsi, nec dixi. Cur strenui non manetis? sed loquutus sum ea, quæ vos consolari possent. Sic vos volo semper in hac dilectione servare. Audistis de regno; gavisus estis. Ut itaque gaudium vestrum impleatur, hæc dixi vobis.

Non potest esse dilectio Dei sine dilectione proximi. — *Hoc est autem præceptum, ut diligatis invicem, sicut dilexi vos.* Viden' Dei dilectionem cum nostra complicatam, et quasi catena annexam. Ideo aliquando duo dicit præcepta, aliquando unum: neque enim potest qui alteram accepit, alteram non habere. Aliquando dicit: *In hoc lex et prophetae pendent* (Math. 22. 40); aliquando, *Quæcumque vultis ut faciant vobis homines, et vos eis facite* (Ibid. 7. 12). Hæc est enim lex et propheta: *Et, Plenitudo legis est dilectio* (Rom. 13. 10). Quod etiam hic dicit. Nam si manere ex dilectione pendet, dilectio autem ex præceptorum observatione, præceptum vero est, ut diligamus invicem; manere in Deo ex dilectione mutua datur. Neque dilectionem solum dicit, sed etiam modum significat: *Sicut dilexi vos.* Rursus ostendit, recessum suum non ex odio, sed ex dilectione oriri. Itaque me magis mirari eam ob causam oportebat. Pro vobis enim animam meam pono. Verum nusquam ita loquitur; sed supra cum optimura pastorem describit; hic vero, cum admonet illos, et dilectionis magnitudinem ostendit, seipsum quis sit declarat. Cur autem ubique dilectionem extollit? Quia hoc est discipulorum indicium, hoc virtutem fovet. Ideo Paulus de illa hæc dicit, utpote verus Christi discipulus, qui illam experiretur. 14. *Vos amici mei estis. Jam non dicam vos servos*: 15. *quia servus nescit quid faciat dominus ejus. Vos amici mei estis; quia omnia quæ audivi a Patre meo, nota feci vobis.* Cur ergo ait, *Multa habeo vobis dicere, sed non potestis portare modo* (Joan. 16. 12)? Cum dicit, *Omnia quæ audivi*, nihil aliud vult significare, quam quod nihil alienum loquitur; sed quæ a Patre audivit. Quia vero illud maxime amicitia esse videtur, cum arcana dicuntur; hæc quoque, inquit, dignati estis gratia. Cum vero dicit *Omnia*, intelligas ea, quæ audire illos oportebat. Deinde aliud effert non vulgare amicitia signum. Quodnam illud? 16. *Non vos me elegistis, inquit, sed ego elegi vos.* Ego vestram amicitiam ardens quassivi. Neque hoc satis habuit, sed, *Posui vos*, inquit, id est, Plantavi, *ut cæcis* (adhuc in metaphora vitis persistit), *id est, Ut extendamini, et fructum afferatis, et fructus vester maneat.* Quod si fructus maneat, nullo magis vos. Non enim vos amavi tantum, inquit, sed magnis quoque beneficiis affeci, ubique terrarum palmites vestros propagans.

2. Viden' quot modis dilectionem suam ostendat? cum secreta aperit, cum prior ad amicitiam occurrit, cum magna ipsis confert beneficia, et illa quæ passus est pro illis sustinuit. Hinc ostendit se perpetuo mansurum cum illis fructum emissuris. Ipsius enim auxilio ad fructum ferendum opus habent. *Ut quodcumque petieritis Patrem in nomine meo, det vobis.* At qui ejus a quo petitur est, facere: si vero a Patre petitur, cur Filius id facit? Ut discas non minorem esse Filium.

17. *Hæc loquutus sum vobis, ut diligatis invicem; id est,* Non exprobrans hæc dico, me animam meam ponere, me priorem ad vos accurrisse, sed ut ad amicitiam vos inducam. Deinde quia persecutionem a multis pati, et exprobrari durum erat et intolerabile, quod posset etiam sublimem animum dejicere; ideo innumeris præmissis ad hoc venit, postquam animum illorum demulserat, et ex abundantia monstraverat hæc pro illis facta esse, ut et alia quæ jam ostenderat.

Christus discipulos multis modis consolatur. — Sicut enim dixit non modo non dolendum, sed etiam gaudendum, quod iret ad Patrem; non enim ut relinqueret illos hæc se facere dicit, sed quod illos vult amaret: ita et hic ostendit latandum, non dolendum esse. Et animadvertit quo pacto probet illud. Non enim dixit: Scio rem esse molestam, sed propter me illud sustinete, quia propter me patimini. Nondum enim hæc sufficiens consolationis causa fuisset: quapropter, remissa illa, aliam proponit. Quam? Quod prioris virtutis hoc esset argumentum, et contra dolendum esset, non quod nunc odiosi sitis, sed si diligeremini. Hoc enim subindicat, cum ait: 19. *Si de mundo cæcis, mundus quod suum esset diligeret.* Itaque si diligeremini, improbitatis indicium præberetis. Deinde quia his dictis nihil profecerat, iterum prosequitur: 20. *Non est servus major domino suo. Si me persequuntur sunt, et vos persequuntur.* Hinc maxime ostendit ipos imitatores fore. Donec enim Christus in carne fuit, contra ipsum certabatur; postquam autem assumptus est, adversus illos pugnatum est. Ille quia pauci contra tantum populum concertaturi turbabantur, ipsorum animos erigit dicens, hæc esse maxime latandi causam, quod ab illis odio haberentur: *Ita enim, inquit, mihi passionum consortes eritis.* Non ergo vos turbari oportet; non enim me potiores estis; siquidem, ut dixi, *Non est servus major domino suo.* Inde tertia sequitur consolatio: quod Pater una cum ipsis contumelia afficiatur. 21. *Hæc omnia facient vobis, inquit, propter nomen meum, quia nesciunt eum qui misit me; hoc est, illum quoque contumelia afficiunt.* Ad hæc illos omni venia indignos pronuntians, aliam a se consolationem his verbis: 22. *Si non venissem, et loquutus fuisset eis, peccatum non haberent; ostendens ipsos inique in se et in discipulos esse acturos.* Cur ergo nos in hæc induxisti mala? annon prævidisset bella et odia? Ideo addit: 23. *Qui me odit, et Patrem meum odit.* Non parvum hinc illis supplicium pronuntiat. Quia enim ubique obtendebant, se propter Patrem Christum persequi, illis omnem auferens defensionem, hæc dixit. Nullam enim habent ex usatione: verborum doctrinam ipsis præbui, operibus verbis confirmavi secundum Moysis legem, qui hæc facienti et dicenti obtemperare jubet omnes, quando dicta et ad pietatem ducunt, et magnis sunt fulta miraculis. Nec simpliciter miracula dixit, sed qualia nemo alius patravit: cujus rei ipsi testes erant cum dicerent: *Numquam homo sic apparuit in Israel* (Math. 9. 35); et, *A sæculo non est auditum, quod quis aperuerit oculos cæci nati* (Joan. 9. 32); item de Lazaro, atque similia

ἴσατε περὶ βασιλείας· ἐχάρητε. Ἰν' οὖν
 χαρὰ ὑμῶν, ταῦτα εἶπον ὑμῖν.
 ἔστιν ἡ ἐντολή. Ἰνα ἀγαπᾶτε ἀλλή-
 λους ἐγὼ ἠγάπησα ὑμᾶς. Ὁρᾶς τοῦ Θεοῦ
 συμπεπελεγμένῃν τῆς ἡμετέρας, καὶ ὡσπερ
 συνημμένῃν; Διὰ τοῦτο ποτὲ μὲν δύο φησὶ
 ἰ. ποτὲ δὲ μίαν· οὐ γὰρ ἓν τῆς προτέρας
 μὴ τὴν ἄλλην ἔχειν. Ποτὲ μὲν γὰρ φησὶν·
 ὁ νόμος καὶ οἱ προφῆται κρέμανται·
 ἴσα θέλετε Ἰνα ποιῶσιν ὑμῖν οἱ ἄνθρω-
 τὰ καὶ ὑμεῖς ποιεῖτε αὐτοῖς. Οὗτος γὰρ
 ἰος καὶ οἱ προφῆται. Καὶ, Π. Πιρρωῶνα νό-
 ση· ὁ καὶ ἐνταῦθα λέγει. Εἰ γὰρ τὸ μείναι
 γάτης γίνεται, ἡ δὲ ἀγάπη ἀπὸ τῆς τῶν
 ρήσεως, ἡ δὲ ἐντολή ἐστίν, Ἰνα ἀγαπῶμεν
 τὸ μείναι ἐν τῷ Θεῷ, ἀπὸ τῆς πρὸς ἀλλή-
 λους γίνεται. Καὶ οὐχ ἀπλῶς ἀγάπην φησὶν,
 ἰδὼν τρέπον δὲ τοῖς· Καθὼς ἐγὼ ἠγάπησα
 ἰν δεικνυσὶν, ὅτι οὐχὶ μίτους ἐστὶν
 ἰχώρησις, ἀλλὰ ἀγάπη· ὡστε με μᾶλλον
 μάζεσθαι ὑπὲρ τούτου. Ὑπὲρ γὰρ [452]
 ψυχῆν μου τίθιμι. Ἄλλ' οὐδαμῶς οὗτω
 ἀλλὰ ἀνωτέρω μὲν, τὸν ἀριστον ὑπογρά-
 να· ἐνταῦθα δὲ, ἐν τῷ παραινεῖν αὐτοῖς
 ναί τῆς ἀγάπης τὸ μέγεθος, καὶ ἑαυτὸν
 ἰ. Τίνας δὲ ἔνεκεν πανταχοῦ τὴν ἀγάπην
 ἰ. Ὅτι τοῦτό ἐστι τὸ δεῖγμα τῶν μαθητῶν,
 συγχροτοῦν τὴν ἀρετῆν. Διὰ τοῦτο καὶ ὁ
 σαῦτα περὶ αὐτῆς φησὶν, ἄτε μαθητῆς ὢν
 οὐ Χριστοῦ, καὶ πείραν αὐτῆς λαβὼν.
 λοι μου ἐστέ. Οὐκ ἔτι ὑμῶς λέγω δού-
 γῆρ δούλος οὐκ οἶδω τί ποιεῖ ὁ κύριος
 ἰμῖς φίλοι μου ἐστέ· πάντα γὰρ ὅσα
 ἀρὰ τοῦ Πατρὸς μου, ἐγνώρισα ὑμῖν.
 ἰγει, Πολλὰ ἔχω λέγειν ὑμῖν, ἀλλ' οὐ
 βαστάζειν ἔστι; Οὐδὲν ἄλλο διὰ τοῦ Πάντα
 ἰῶσαι κατασκευάζει, ἡ ὅτι οὐδὲν ἀλλότριον
 ἰ, ἀλλ' ἡ τὰ τοῦ Πατρὸς. Ἐπειδὴ δὲ τοῦτο
 ἰκαὶ φίλιας εἶναι τὸ τὰ ἀπόρρητα λέγειν,
 ἰς ἡξιώθητε, φησὶ, τῆς κοινωνίας. Πάντα
 ἰη, ὅσα αὐτοῖς ἀκούσαι ἔχηεν, λέγει. Εἶτα
 τεκμήριον, οὐ τὸ τυχόν, φίλιας τίθησι.
 οὔτω; Οὐχ ὑμεῖς με ἐξελέξασθε, φησὶν,
 ἰ ἐξελεξάμην ὑμᾶς· τούτέστιν, Ἐγὼ τῆ
 δραμον τῆ ὑμετέρας. Καὶ οὐδὲ ἐνταῦθα ἔστι·
 ἰ Ἔθηκα, φησὶν, ὑμᾶς, τούτέστιν, ἐφύτευσα,
 ἰς ὑπάγητε (ἔτι τῆ μεταφορᾷ κέχρηται τῆς
 ἰ τούτέστιν, Ἰνα ἐκταθῆτε, Καὶ καρπὸν φέ-
 ἰ ὁ καρπὸς ὑμῶν μένη. Εἰ δὲ ὁ καρπὸς μέ-
 ἰ μᾶλλον ὑμεῖς; Οὐ γὰρ ἐφίλησα μόνον
 ἰν, ἀλλὰ καὶ τὰ μέγιστα εὐηργέτησα, παν-
 ἰ οἰκουμένης ἐκταίνων ἰ ὑμῶν τὰ κλήματα.
 ἰς δι' ὅτων δεικνυσὶ τὴν ἀγάπην; τῷ τὰ
 ἰ εἰπεῖν, τῷ πρώτῳ; ἐπιδραμεῖν τῆ φιλίας, τῷ
 ἰ ὑτοῖς; χαρίσασθαι τὰ ἀγαθὰ, τῷ παθεῖν ὑπὲρ
 ἰ παρ ἔπαρχε τότε. Ἀπὸ δὲ τούτου δεικνυσὶν,
 παραμένει διηνεκῶς αὐτοῖς μέλλουσι διδόναι
 ἰ Ἀνάγκη γὰρ τῆς παρ' αὐτοῦ βοηθείας ἀπο-
 ἰ, οὗτω καὶ καρποφορήσαι. Ἰνα ὁ ἔαρ αἰτί-
 ἰν Πατέρα ἐν τῷ ὀνόματι μου, δῶ ὑμῖν.
 οὐ αἰτουμένου ἐστὶ τὸ ποιῆσαι· εἰ δὲ ὁ Πα-
 ἰ ται, πῶς ὁ Υἱὸς ποιεῖ; Ἰνα μάθη; ὅτι οὐκ
 ὁ Υἱὸς. Ταῦτα λελάληκα ὑμῖν, Ἰνα ἀγα-
 ἰ λήλους, τούτέστιν, Οὐκ ὀνειδίζων ταῦτα
 ἰ τὴν ψυχὴν μου τίθημι, ὅτι πρῶτος ὑμῖν

ἐπέδραμον, ἀλλ' εἰς φιλίαν ὑμᾶς ἐνάγων. Εἶτα ἐπειδὴ
 τὸ διώκεσθαι παρὰ τῶν πολλῶν καὶ ὀνειδίζεσθαι χαλε-
 πὴν ἦν καὶ ἀνήκεστον, καὶ ἰκανὸν καὶ τὴν ὑψηλὴν
 ταπεινώσαι ψυχὴν, διὰ τοῦτο μυρία προσιπῶν, τότε
 εἰ; τοῦτο καθήκεν ὁ Χριστός. Προλεάνας γὰρ αὐτῶν
 τὴν ψυχὴν, οὕτως ἐπὶ ταῦτα ἔρχεται, καὶ αὐτὰ ἐκ
 περιουσίας δεικνύς ὑπὲρ αὐτῶν ὄντα, ὡσπερ καὶ τὰ
 ἰ ἄλλα ἀπέδειξε.

Καθάπερ γὰρ εἶπεν, ὅτι οὐ μᾶλλον ἢ οὐκ ἀλγεῖν,
 ἀλλὰ καὶ χαίρειν δεῖ, ὅτι ἀπέρχομαι πρὸς τὸν Πατέρα
 (οὐ γὰρ ἐγκαταλιμπάνων αὐτούς, ἀλλὰ καὶ σφόδρα
 φιλῶν, τοῦτο ποιεῖ)· οὕτω καὶ ἐνταῦθα δεικνυ-
 σὶν [453], ὅτι χαίρειν, οὐκ ἀλγεῖν δεῖ. Καὶ ὅρα πῶς
 αὐτὸ κατασκευάζει. Οὐ γὰρ εἶπεν, Οἶδα λυπηρὸν ὄν
 τὸ πρᾶγμα, ἀλλὰ δι' ἐμὲ φέρετε, ἐπειδὴ καὶ δι' ἐμὲ
 πᾶσχετε. Οὐδέπω γὰρ αὐτῆ ἡ πρόφασις ἰκανὴ ἦν
 παραμυθῆσασθαι. Διόπερ αὐτὴν ἀφείλε, ἔτεραν προ-
 τίθησι. Ποῖαν δὲ ταύτην; Ὅτι τῆς προτέρας ἀρετῆς
 τοῦτο τεκμήριον. Καὶ τούναντιον ἀλγεῖν ἔχηεν, οὐχ
 ὅτι μισεῖσθε νῦν, ἀλλ' εἰ ἐμέλετε φιλεῖσθαι. Τοῦτο
 γὰρ αἰνίττεται· Εἰ ἐκ τοῦ λέγειν· Εἰ ἐκ τοῦ κόσμου
 ἦτε, ὁ κόσμος ἂν τὸ ἴδιον ἐφίλει. Ὄστε εἰ ἐφι-
 λεισθε, εὐδελον ὅτι πονηρίας ἐξεφέρετε δεῖγμα.
 Εἶτα, ἐπειδὴ τοῦτο προσιπῶν οὐκ ἐξεργάσατο αὐτὸ,
 ἐπεξέρχεται πάλιν τῷ λόγῳ· Οὐκ ἔστι δούλος μεί-
 ζων τοῦ κυρίου αὐτοῦ. Εἰ ἐμὲ ἐδίωξαν, καὶ ὑμῶν
 διώξουσιν. Ἐδειξε ζηλωτὰς αὐτοῦς κατὰ τοῦτο μᾶ-
 λιστα γινομένους. Ἔως μὲν γὰρ ἦν ἐν σαρκὶ ὁ Χρι-
 στός, πρὸς ἐκεῖνον τὸν πόλεμον εἶχον· ἐπειδὴ δὲ με-
 ἔστη, πρὸς αὐτοῖς πάλιν ἦλθεν ἡ μάχη. Εἶτα ἐπειδὴ
 ὀλίγοι ὄντες ἐθοροβοῦντο δήμου τοσούτου μέλλοντες
 πόλεμον καταδέχεσθαι, ἀνίστησιν αὐτῶν τὴν ψυχὴν
 λέγων, ὅτι Τοῦτο μάλιστα χαρᾶς ἔργον ἐστὶ τὸ μισεῖ-
 σθαι παρ' αὐτῶν· οὕτω γὰρ μοι κοινωνήσετε τῶν
 παθῶν. Οὐ τοίνυν ὑμᾶς θοροβεῖσθαι χρεῖ· οὐ γὰρ
 ὑμεῖς ἐμοῦ κριττοῦς· ὡσπερ οὖν καὶ προλαβὼν
 εἶπον, Οὐκ ἔστι δούλος μείζων τοῦ κυρίου αὐτοῦ.
 Εἶτα καὶ τρίτη παραμυθία, ὅτι καὶ ὁ Πατὴρ ὀβριζέ-
 ται μετ' αὐτῶν. Ταῦτα γὰρ ἅπαντα κοινήσουσι,
 φησὶ, διὰ τὸ ὄνομά μου, ὅτι οὐκ οἶδωσιν τὸν πέμ-
 ψαντά με· τούτέστι, κακῶν ὀβριζουσιν. Πρὸς τού-
 τοις συγγνώμης αὐτοῖς ἀποστερῶν, καὶ τιθαῖς καὶ
 ἔτεραν παραμυθίαν, φησὶν· Εἰ μὴ ἦλθον καὶ ἐλά-
 λησα αὐτοῖς, ἀμαρτίαν οὐκ εἶχον, δεικνύς ἔτι ἀδι-
 κως καὶ τὰ εἰς αὐτὸν καὶ τὰ εἰς ἐκεῖνον; ἐργάσονται.
 Τί οὖν ἐπὶ τὸσαῦτα ἡμᾶς ἡγάγε; κακὰ; οὐχὶ προ-
 φῆδεις τοὺς πολέμους, καὶ τὸ μῖσο; Διὰ τοῦτο πάλιν
 φησὶν· Ὁ ἐμὲ μισῶν, καὶ τὸν Πατέρα μου μισεῖ,
 οὐ μικρὰν καὶ ἐντεῦθεν αὐτοῖς προαναφωκῶν κολα-
 σιν. Ἐπειδὴ γὰρ ἄνω καὶ κάτω προερασιζόντο,
 ὅτι διὰ τὸν Πατέρα αὐτῶν ἐδίωκον, ἀναιρῶν αὐτῶν
 τὴν ἀπολογία ταῦτα εἶρηκεν. Οὐ γὰρ ἔχουσι πρό-
 φασιν· τὴν ἀπὸ τῶν λόγων διδασκαλίαν παρεσχί-
 μην, τὴν ἀπὸ τῶν ἔργων προσέθηκα κατὰ τὸν
 Μωυσέως νόμον· ὅς τῷ τὰ τοιαῦτα ποιῶντι καὶ λέ-
 γοντι κείθεσθαι ἅπαντας ἐκέλευσεν, ὅταν καὶ πρὸς
 εὐσθέβαιαν ἀγῆ, καὶ θαύματα παρέχη μέγιστα. Οὐχ
 ἀπλῶς δὲ εἶπε σημεῖα, ἀλλὰ ἃ μεγάλα ἄλλος ἐποίησε.
 Καὶ τούτων αὐτοὶ μάρτυρες οὕτω λέγοντες· Οὐδέ-
 ποτε οὕτως ἐφάνη ἄνθρωπος ἐν τῷ Ἰσραῆλ· καὶ.
 Οὐκ ἠκούσθη ἐκ τοῦ αἰῶνος, ὅτι φησιξέ τις
 ὀφθαλμοῦς τυφλοῦ γεννηνημένου· καὶ τὸ κατὰ
 τὸν Λάζαρον τοιοῦτον, καὶ τὰ ἄλλα πάντα τοιαῦτα,
 καὶ ὁ τῆς θαυματουργίας τρόπος· καινὰ καὶ παρά-
 ἰ ξοῦσιν ἅπαντα. Τίνας οὖν ἔνεκεν, φησὶ, καὶ σὲ καὶ
 ἰ b Interpres Arathius legit οὐ μόνον, uolius uel uideat.
 ἰ c Murel. ἔγραψε.

ἰών deest in quibusdam.

ἡμᾶς διακούσιν; Ὅτι ἐκ τοῦ κόσμου οὐκ ἐστὲ. Εἰ ἐκ τοῦ κόσμου ἦτε, ὁ κόσμος ἂν τὸ ἴδιον ἐβόλλει. Προαναμνησθεὶς τῶν ῥημάτων αὐτοῦ, ὧν καὶ πρὸς τοὺς ἀδελφοὺς εἶπε τοὺς ἑαυτοῦ· ἀλλ' ἐκαί μὲν ἠθικώτερον, ἵνα μὴ πλήξη· ἐνταῦθα δὲ [454] τούναντιον, τὸ πᾶν ἀπεκάλυψε. Καὶ πῶθεν δῆλον, ὅτι διὰ τοῦτο μισούμεθα; Ἀπὸ τῶν εἰς ἐμὲ γινομένων. Τίνος γὰρ, εἰπέ μοι, τῶν λεγθέντων ἢ τῶν πραχθέντων ἐπιλαβέσθαι ἔχοντες οὐκ ἐδέξαντό με; Εἶτα ἐπειδὴ τὸ πρᾶγμα ἐκπληκτικὸν ἦν ἡμῖν, εἶπε καὶ τὴν αἰτίαν· τουτέστι, τὴν πονηρίαν τῆν αὐτῶν. Καὶ οὐδὲ ἐνταῦθα ἴσταται, ἀλλὰ καὶ τὴν Προφήτην ἐπάγειται, δεικνύς αὐτὸν ἄνωθεν προαναφώνοντα καὶ λέγοντα, ὅτι Ἐμσησάν με θωροσάν· ὁ καὶ Παῦλος ποιεῖ. Πολλῶν γὰρ θαυμαζόντων πῶς Ἰουδαῖοι οὐκ ἐπίστευσαν, προφήτας ἄγει προλέγοντας ἄνωθεν, καὶ τὴν αἰτίαν δηλοῦντας, ὅτι ἡ πονηρία αὐτῶν καὶ ἡ ἀπόνοια τῆς ἀπιστίας αἰτία. Τί οὖν; εἰ τὸν λόγον σου οὐκ ἐτήρησαν, διὰ τοῦτο οὐδὲ τὴν ἡμέτερον τηρήσουσιν· εἰ σὲ εἰδούσαν, διὰ τοῦτο καὶ ἡμᾶς διώξουσιν· εἰ σημεῖα εἶδον, οἷα οὐδεὶς ἄλλος πεποιθέν· εἰ ῥημάτων ἤκουσαν· οἷων οὐδεὶς, καὶ οὐδὲν ἀπίωναντο· εἰ τὸν Πατέρα σου μισοῦσι, καὶ σὲ μετ' ἐκείνου· τίνος, φησὶν, ἔνεκεν ἡμᾶς ἐνέβαλες; πῶς ἡμεῖ; ἀξιοπίστοι λοιπὸν ἐσόμεθα; τίς δὲ προσέξει τῶν ὁμοφύλων ἡμῖν;

γ'. Ἴν' οὖν μὴ ταῦτα ἐνοουόντες θορυβῶνται, ὅρα οἷαν ἐπάγει παράκλησιν. Ὅταν εἰθὴ ὁ Παράκλητος, ὃν ἐγὼ πέμψω, τὸ Πνεῦμα τῆς ἀληθείας, ὃ παρὰ τοῦ Πατρὸς ἐκπορεύεται, ἐκεῖνος μαρτυρήσει περὶ ἐμοῦ. Καὶ ὑμεῖς δὲ μαρτυρεῖτε, ὅτι ἀπ' ἀρχῆς μετ' ἐμοῦ ἐστέ. Ἐκεῖνος ἀξιοπίστος ἐσται· Πνεῦμα γὰρ ἀληθείας ἐστί. Διὰ τοῦτο οὐ Πνεῦμα ἅγιον, ἀλλ' ἀληθείας αὐτὸ ἐκάλει. Τὸ δὲ, Ὅ παρὰ τοῦ Πατρὸς ἐκπορεύεται, δηλοῖ ὅτι πάντα οἶδεν ἀκριβῶς, καθάπερ καὶ αὐτὸς φησὶ περὶ ἑαυτοῦ, ὅτι Οἶδα πόθεν ἔρχομαι, καὶ ποῦ ὑπάγω· καὶ ἐκεῖ περὶ ἀληθείας διαλεγόμενος. Ὅν ἐγὼ πέμψω. Ἰδοὺ οὐκ ἐστὶ ὁ Πατὴρ μόνος, ἀλλὰ καὶ ὁ Υἱός ἐστιν ὁ πέμπων. Καὶ ὑμεῖ; δὲ ἔχετε τὸ ἀξιοπίστον, οἱ σὺν ἐμοὶ γενόμεοι, οἱ μὴ παρ' ἑτέρων ἀκηκόετε. Καὶ οἱ ἀπόστολοι ἐνταῦθεν διεσχίζονται, λέγοντες· Οἵτινες συνειργόμενοι καὶ συνεπίμενοι αἰτῶ. Ὅτι δὲ οὐ πρὸς χάριν εἰρηταί, ἐπιμαρτυρεῖ τὸ Πνεῦμα τοῖς λεγομένοις. Ταῦτα λελάληκα ὑμῖν, ἵνα μὴ σκανδαλισθῆτε· τουτέστι, ὅταν ἴδητε πολλοὺς ἀπειθοῦντας, καὶ δεινὰ πάσχοντας ὑμᾶς. Ἀποσυνηγῶνους ποιήσουσιν ὑμᾶς. Ἡδὴ γὰρ συνέθεντο, ἐάν τις ὁμολογήσῃ τὸν Χριστὸν, ἵνα ἀποσυνηγῶν; γένηται. Ἀλλ' ἔρχεται ὥρι, ἵνα πᾶς ὁ ἀποκτεινῶν ὑμᾶς δόξῃ λατρεῖν προσφέρειν τῷ Θεῷ. Οὕτω τὸν ὑμέτερον διώξουσιν ὁ φόνον, ὡς πρᾶγμα εὐσεβὲς, καὶ τῷ Θεῷ ἀρέσκον. Εἶτα τὴν παραμυθίαν ἐπάγει πάλιν· Καὶ ταῦτα ποιήσουσιν, ὅτι οὐκ ἔγνωσαν τὸν Πατέρα, οὐδὲ ἐμὲ. Ἀρκεῖ ὑμῖν εἰ; παράκλησιν τὸ δι' ἐμὲ καὶ τὸν Πατέρα ταῦτα πάσχειν. Ἐνταῦθα ἀναμνησθεὶς πάλιν αὐτοὺς μακαριστοῦ, ὃν ἀρχόμενος εἶλεγε· Μακάριοι ἐστέ, ὅταν ὀνειδισῶσιν ὑμᾶς, καὶ διώξωσι, καὶ εἰπωσιν πᾶν πονηρὸν ῥῆμα καθ' ὑμῶν ψευδόμενοι, ἔνεκεν ἐμοῦ. Χαίρετε καὶ ἀγαλλιῶσθε, ὅτι ὁ μισθὸς ὑμῶν κολλῆς ἐν τοῖς οὐρανοῖς. Ταῦτα λελάληκα [455] ὑμῖν, ἵνα, ὅταν εἰθὴ ἡ ἔρα, νημισηγῆτε τούτων· ὥστε ἀπὸ τούτων· καὶ τὰ λοιπὰ πιστὰ ἡγεῖσθε. Οὐ γὰρ ἔχετε εἰπεῖν, ὅτι κολακεῖον ὑμᾶς τὰ πρὸς χάριν λαλῶν μόνον, οὐχ ὅτι ἀπάτης ἦν τὰ εἰρημένα· οὐ γὰρ

ἂν ὁ μέλλων ἀπατῆν, καὶ ταῦτα προεῖπεν ὅμι τρέποντα. Διὰ τοῦτο οὖν προεῖπον, ἵνα μὴ ἀπροσπεσόντα ὑμᾶς διαταράξῃ· καὶ δι' ἑτέραν ἵνα μὴ λέγητε, ὅτι οὐ προήδην ἐσόμενα ταῦ μοσεύετε οὖν, ὅτι ἐγὼ εἶπον ὑμῖν. Καὶ γὰρ ἐτίθησαν σχῆμα τῇ διώξει αὐτῶν πονηρὸν, ὡς ἐλαύνοντες. Ἀλλ' οὐκ ἐθορύβει τοὺς μαθητὰς προκούσαντας; καὶ εἰδὼτας ὑπὲρ ὧν ἐπασχ γὰρ αὐτοὺς ἡ αἰτία τῶν γινομένων ἀναστήσει αὐτὴν πανταχοῦ περιστρέφει; λέγων· Οὐκ ἔγω καὶ, ὅτι δι' ἐμὲ πηξουσιν, καὶ διὰ τὸ ἐνομεῖ διὰ τὸν Πατέρα, καὶ, ὅτι Ἐγὼ πρώτος ἐπαθον Οὐκ ἀπὸ δικαίας αἰτίας ταῦτα τολμῶσι.

δ'. Ταῦτα καὶ ἡμεῖς ἐν τοῖς πειρασμοῖς σι ὅταν παρὰ πονηρῶν τι πάσχωμεν ἀνθρώπων ἀρχηγῶν ἡμῶν ὄρωντες καὶ τελειωτῆν τῆς πίστεως παρὰ φαύλων ἀνθρώπων, καὶ ὅτι δι' ἀρετῆν, καὶ αὐτῶν. Ἄν γὰρ ταῦτα ἐνοουόμεν, ἀπαντα βῆσαι εἰ φορητά. Εἰ γὰρ ὑπὲρ ἀγαπητῶν τις πάσχωμεν καὶ νεται· διὰ τὸν Θεὸν ἐάν τις πάθη τι, ποῖαν λήσθησιν τῶν δεινῶν; Εἰ γὰρ αὐτὸς πρᾶγμα ἐποιτὸν σταυρὸν, δόξαν ἐκάλει δι' ἡμᾶς· πολλῶν μὲν οὕτω διακείσθαι χρή. Εἰ γὰρ παθῶν οὕτω καταφρονεῖν, πολλῶν μᾶλλον χρημάτων καὶ πειθεῖ τοῖνον; ὅταν τι μέλλωμεν πάσχειν ἀρετῆς, πόνους, ἀλλὰ καὶ τοὺς στεφάνους; ἐνοουεῖν. Ὅταν ἔμποροι οὐ τὰ πελάγη μόνον, ἀλλὰ καὶ τὰ κήζονται· οὕτω καὶ ἡμᾶς τὸν οὐρανὸν, καὶ τὴν Θεὸν παρρησίαν ἀναλογίζεσθαι χρή. Κἂν ἔθε πλεονεκτεῖν, ἐνόησον ὅτι ὁ Χριστὸς; οὐ βούλει ἀρετῆς; εὐθείως φανέται. Πάλιν ἂν ἐπαχθῆς εἰ δίδοναι, μὴ μέχρι τῆς δαπάνης στήσῃς τὸν ἀλλ' εὐθείως; μετὰ γὰρ τὴν δίκαιον ἐπὶ τὸν ἀπὸ τοῦ σπύρου. Καὶ ὅταν φορητὸν ἦ τὸ καταρραπῆ γυναικὸς ἀλλοτρίας, λογιζοῦν τὸν ἀπὸ τοῦ πόνου, καὶ βροδῶ; οἴσεις τὸν πόνον. Εἰ γὰρ θε φρόδος ἀποτρέπει τῶν ἀτόπων πραγμάτων, καὶ ὁ τοῦ Χριστοῦ πόθος.

Σκλήρᾳ ἡ ἀρετῆ· ἀλλὰ περιθῶμεν αὐτῆς τῆς τῶν μελλόντων ἐπαγγελίας τὸ μέγεθος. Οἱ μὲν ῥετοι, καὶ χωρὶς τούτων αὐτῆν καθ' ἑαυτῆν ὀρώσει, καὶ διὰ τοῦτο αὐτῆν μετέρχονται, καὶ ἡθεῖς δοκοῦν, οὐκ ἐπὶ μισθῷ ἔργάζονται· καὶ ἡγοῦνται τὸ σωφρονεῖν, οὐ διὰ τὸ μὴ κολάζεσθαι ἐπειδὴ ὁ Θεὸς ἐπέταξεν. Εἰ δὲ τις ἀπονεστερος βραβεία ἐνοουεῖται. Οὕτω καὶ ἐπὶ τῆς ἐλεημοσύνης μεν, καὶ ἐλεῶμεν τοὺς ὁμοφύλους, [456] μὴ ὅτι ὀρώμεν ὑπὸ τοῦ λιμοῦ φθειρομένου. Πῶς γὰρ εἰπον, αὐτοὺς μὲν ἐπὶ τῆς τραπέζης κατέξισθαι τας καὶ τρυφῶντας, ἐτέρων δὲ διὰ τοῦ ἀμφοδῶντων ἀκούοντα; ὀλοφυρομένων, μηδὲ ἐπιστρέφουσιν τὴν διολογῆν, ἀλλὰ καὶ δυσχεραίνειν καὶ ἀπειθεῖν; Τί λέγει; ἀνθρωπε; δι' ἄρτον ἵνα πῆ; πλέκει; Ναί, φησὶν. Οὐκοῦν ταύτη μάλιστα ἐλε ταύτη μάλιστα τῆς ἀνάγκης ἀπαλαττεῖσθε. Εἰ βούλει δοῦναι, μηδὲ ὕβριστες· εἰ δὲ μὴ βούλει δι ναυάγειν, μὴ ὡς εἰς; ἔραβρον. Ἐνόησον γὰρ προσελθόντα ἀπόστη τὸν πένητα, τίς εἶσθ τὸν Θεὸν καλῶν. Ὅ γὰρ μέτρον μετρεῖτε, φησὶν, ὅσην σεται ὑμῖν. Ἐνόησον πῶς συντριβεῖς ἐκεῖνος; ἐ κάτω κεκυφώς, ὀδυρόμενος, μετὰ τῆς πείνης κα

* Morel. ῥήματα ἔκουσαν ἢ Qui lam δόξουσιν. * Verba, ὡστε ἀπὸ τούτων, ε Savil. et eod. suppleta sunt. Euit.

* Morel. πάλιν ἀνεπαχθῆς, male. † Sic Savil. Leg ἀπὸ μισθῶν. Eon. * Alii μηδὲ.

multa proferri possent, necnon miraculorum modus : omnia certe nova, et stupenda. Cur ergo, inquit, et te et nos persequuntur ? *Quia de mundo non estis. Si de mundo essetis, mundus quod suum est diligeret.* Prins in memoriam illis revocat verba, quæ fratribus suis dixerat : sed illic quidem cautius, ne ipsos offenderet; hic vero contra totum revelavit. Et unde liquet nos propterea odio haberi ? Ex iis quæ in me facta sunt. Nam quod dictorum gestorumve meorum coarguere potuerunt, ut me non reciperent ? Deinde cum res stupenda nobis esset, causam quoque dixit; nempe ipsorum nequitiam. Neque hoc satis habuit, sed etiam prophetam adducit, ostendens illum hæc jam olim prænuntiasse ac dixisse : 25. *Quia odio habuerunt me gratis (Psal. 68. 5).* Quod et Paulus facit. Multis enim mirantibus quod Judæi non crediderint, prophetas affert id olim prænuntiantes, et causam proferentes incredulitatis, nempe malitiam et arrogantiam eorum. Quid ergo ? si sermonem tuum non servarunt, neque nostrum servabant : si te persequuti sunt, et nos persequuntur : si viderunt signa qualia nullus alius fecit ; si verba audierunt non hactenus audita, et nihil profecerunt ; si Patrem tuum et te oderunt : cur nos in medios injecisti ? quomodo nos fide digni erimus ? quis ex contribulibus nos audiet ?

3. Ne itaque hæc cogitantes turbarentur, vide quam afferat consolationem. 26. *Cum venerit Paracletus, quem ego mittam, Spiritum veritatis, qui a Patre procedit, ille testimonium perhibebit de me.* 27. *Et vos testimonium perhibebitis, quia ab initio mecum estis.* Ille fide dignus erit : nam Spiritus veritatis est. Ideo non Spiritum sanctum, sed Spiritum veritatis ipsum vocavit. Illud vero, *Qui a Patre procedit*, ostendit ipsum omnia accurate nosse, quod etiam de seipso dicit Christus : *Scis unde venio, et quo vado, et hic de veritate loquens. Quem ego mittam.* Ecce non Pater solus, sed etiam Filius mittit. Et vos quoque fide digni eritis, qui mecum fuistis, neque ab aliis audistis. Ipsique apostoli huic asseverantes loquuntur : *Qui cum eo comedimus et bibimus (Act. 10. 41).* Quod autem hæc non ad gratiam dicta sint, testificatur ipse Spiritus. (Cap. 16.)

1. *Hæc loquutus sum vobis, ut non scandalizenini ; cum nempe videbitis multos non credentes, et vos gravia patientes.* 2. *Extra synagogam facient vos.* Jam enim decreverant, ut si quis Christum confiteretur, extra synagogam ejiceretur. *Sed venit hora, ut omnis qui interficit vos, arbitretur se obsequium præstare Deo.* Ita vestram moliuntur ¹ necem, ac si rem piam et Deo gratam agerent. Deinde consolationem rursus affert : 3. *Et hæc facient, quia non noverunt Patrem, neque me.* Vobis ad consolationem satis est, quod propter me et propter Patrem hæc patiamini. Hic illis in memoriam revocat beatitudinem illam, quam in principio protulerat : *Beati estis cum vobis exprobrauerint, et persequuti vos fuerint, et dixerint omne malum verbum adversum vos mentientes, propter me. Gaudete et exsultate, quia merces vestra multa est in cælis (Matth.*

¹ Quicdam habent, *reputabunt*, pro, *moliuntur*.

5. 11. 12). 4. *Hæc loquutus sum vobis, ut cum venerit hora eorum, reminiscamini horum, et cætera fide digna habeatis.* Neque enim dicere poteritis me adulandi aut gratiæ incundæ causa hæc dixisse, neque fallacia esse verba mea. Nam si quis vos decipere vellet, non hæc prædiceret quæ vos detertere possent. Ideo ergo prædixi, ne istæ inexpectata vos turbarent : et alia quoque de causa, ne diceretis me hæc futura esse non præcivisse. *Reminiscamini igitur, quia ego dixi vobis.* Nam semper Judæi obtentum malum afferbant, cur illos persequerentur, ipsos pellentes quasi perniciosos. Verum hæc discipulos non turbabant, quia hæc futura audierant, et sciebant cur paterentur : quæ causa erat ad erigendos ipsorum animos idonea : illamque ideo ubique versat dicens, *Non noverunt me ; et, Propter me facient, et propter nomen meum, et propter Patrem (Joan. 16. 3. et 15. 21) ; et, Ego primus passus sum ; et, Non ex justa causa hæc audent.*

4. *In tentationibus unde consolatio sumenda.* — Hæc nos quoque in tentationibus animo versemus, cum ab improbis aliquid patimur ; ducem nostrum et fidei perfectorem respiciamus, et quod ab improbis, quod propter virtutem, et propter Christum patimur. Nam si hæc cogitemus, facilia omnia et tolerabilia erunt. Nam si pro dilectis aliquid passus quispiam gloriatur ; si quis propter Deum passus fuerit, quem malorum sensum habebit ? Si enim Christus rem probrosam, crucem nempe, gloriam propter nos vocabat : multo magis nos hoc affectu esse debemus. Et si cruciatus sic contemnere possumus, multo magis pecunias et avaritiam. Oportet ergo, quando quid grave passuri sumus, non labores solum, sed etiam coronas respicere. Ut enim mercatores non maria solum, sed et lucra cogitant : sic et nos cælum, et eam quæ secundum Deum est fiduciam cogitare oportet. Quod si tibi dulces videantur opes, cogita Christum non id velle, et statim ingrata tibi videbuntur. Rursum si molestum est pauperibus dare, ne impensam tantum cogites, sed a semente ad messem statim animum transferas. Et si durum tibi videtur abstinere ab amore alienæ uxoris, tecum reputa coronam ex hoc labore partam, et facile laborem feres. Nam si timor hominum a malis facinoribus avertit, quanto magis Christi amor !

Virtutis merces ipsius laborem levat. Eleemosyna commendatur. — Dura virtus est ; sed ipsi circumponamus magnas futurorum promissiones. Probi enim ipsam per se virtutem, missis cæteris, speciosam habent, ideoque ipsam colunt, ac propter Dei placitum, non propter mercedem recte agunt : magnamque rem continentiam putant, non ut supplicium vitent, sed quia id Deus præcepit. Si quis vero infirmior sit, is præmia cogitet. Sic circa eleemosynam faciamus, et contribulium nostrorum misereamur : ne fame enectus despiciamus. Quomodo enim non absurdum fuerit, nos ad mensam sedere in risu, in deliciis, dum alios in trivio audimus ejulantes, neque ad ejulantem nos convertere, sed eum moleste ferre, et deceptorem vocare. Quid dicit homo ? an pro pane uno quis

decipit? Etiam, dices. Ideo ergo magis debet ad commiserationem movere, ideo maxime ex necessitate erudiendus est. Si vero dare nolis, saltem ne contumeliam inferas: si nolis ex naufragio eripere, ne impellas in barathrum. Tecum reputa, cum accedentem repellis, quid Deum rogando impetraturus sis. *Qua enim mensura*, inquit, *mensi fueritis, remetietur vobis* (*Math. 7. 2*). Cogita quomodo ille repulsus abeat, prono capite, lugens, paupertatis simul et contumelie vulnus referens. Nam si mendicare malefictum putatis, petentem non accipere, et cum contumelias discelere, cogita quantam excitet tempestatem. Quousque feris similes erimus, et naturam ipsam per avaritiam ignorabimus? Multi de his ingeniscunt: at volo non nunc tantum, sed semper hanc misericordiam obtinere. Cogita mihi diem illam, qua stabimus ante tribunal Christi: quando misericordiam petemus, et in medium adductos Christus sic alloquetur: Propter panem unum, aut unum obolum, tantam in horum animis excitationis tempestatem; quid dicemus? quam defensionem afferemus? Quod enim ipsos in medium adducturus sit, audi ex ejus verbis: *In quantum non fecistis uni ex his, neque mihi fecistis* (*Math. 25. 45*). Neque enim illi tunc dicent aliquid ad nos, sed Deus pro illis nos coarguet. Nam Lazarum quidem dives vidit, Lazarusque nihil ei dicit, sed Abraham pro eo loquutus est. Sic et pauperibus eveniet, qui nunc a nobis spernuntur. Non enim manum extendentes videbimus, misero habitu, sed in requie constitutos. Nos autem illorum speciem et habitum induemus: atque utinam solum habitum, nec, quod multo gravius erit, supplicium. Neque enim dives ille de micis saturari cupiebat tibi, sed torrebatur et graviter cruciabatur; et audivit: *Recepisti bona in vita tua, et Lazarus mala* (*Luc. 16. 25*). Ne igitur magnum quidpiam esse divitias existimemus. Hæc namque viaticum ad supplicium nobis erunt, nisi attendamus; ut contra, si attendamus, paupertas additamentum in bis erit deliciarum et quietis. Nam peccata abstergimus si hanc cum gratiarum actione toleremus, et magnam apud Deum acquirimus fiduciam.

5. Ne ergo semper requiem queramus, ut illic requie fruamur: sed pro virtute labores suscipiamus, superflua reseceamus, et nihil amplius queramus, sed in pauperes omnia nostra effundamus. Quenam nobis erit excusatio, quando ipse nobis cælum promittit, nos autem neque panem ipsi præbemus? cum ipse

tibi solem oriri curet (*Math. 5. 45*), et omne tibi creaturarum ministerium præbeat; tu vero ne vestem quidem des ipsi, neque ipsum tecti consortem facias? Et quid dico solem et creaturam? Corpus tibi suum dedit, et sanguinem pretiosum; tu vero ne potum quidem illi præbes? At semel dedisti? Verum non est hoc misericordia: donec enim habens non dederis, nondum totum implevisti. Nam virgines quæ lampades habebant, oleum quoque habebant, sed non sufficientis. Oportebat, si tua dices, non ita parcum esse: nunc vero cum ea quæ Domini sunt largiris, cur tam tenuax es? Vultisne dicam tantæ causam inhumanitatis? Ili qui per avaritiam colligunt, ad eleemosynam sunt pigri: nam qui ita lucrari didicit, expendere nescit. Quomodo enim sic ad rapinam paratus, ad contrarium se converterit? qui aliena rapit, quomodo sua alii dabit? Etenim canis qui carnibus vesci assuevit, non ultra potest gregem custodire: ideo eos qui hujusmodi sunt pastores inactant. Quod ne nos etiam patiamur, a tali cibo abstineamus. Nam hi carnibus vescuntur, qui per famem mortem inducunt. Non vides quomodo omnia communia nobis Deus permisit? Nam si pauperes esse permisit, id in divitum gratiam fecit, ut possent per eleemosynam peccata deponere. Tu vero hæc in re crudelis et inhumanus es. Unde liquet, si in majoribus hanc haberes potestatem, inomineras admissurum cædes, et lucem vitamque omnibus interclusurum fuisse. Quod ne fieret, insatiabilitati tali viam præcidit. Quod si hæc audientes agre fertis, multo magis ego, qui hæc videam. Quousque tu dives, ille pauper erit? Usque ad vesperam: ulterius non licet. Adeo enim brevis est vita, et omnia jam in januis sunt, ut brevis hora omnia existimanda sint. Quid tibi opus est redundante penu, quid scrovarum et dispensatorum grege? cur non potius tibi mille eleemosynæ præcones comparas? Penu nullam emit tit vocem, sed fures multos allicit: penus vero pauperum ad Deum ipsum ascendit, præsentem vitam reddit suavem, omniaque solvet peccata, ac gloriam apud Deum, honorem apud homines afferet. Cur ergo tibi tot bona invidas? Tibi enim longe magis quam pauperibus beneficium præstas: illis namque præsentia largiris; tibi vero futuram gloriam et fiduciam apparatus: quam nos omnes utinam assequamur, gratia et benignitate Domini nostri Jesu Christi, cui gloria et Imperium in sæcula. Amen.

HOMILIA LXXVIII.

CAP. 16. v. 5. *Hæc autem ab initio vobis non dixi, quia vobiscum eram. Nunc autem vado ad eum qui misit me, et nemo ex vobis interrogat me, Quo vadis? 6. Sed quia hæc loquutus sum vobis, tristitia implevit cor vestrum.*

1. *Tristitia quæ bona sit.* — Magna tristitia: vis, et multa nobis opus est fortitudine, ut huic animi morbo generose resistamus; et hinc parva utilitate, quod superfluum in illa est, relinquamus: aliquid enim

utilitatis habet. Nam cum peccamus vel nos vel alii, tunc solum tristitia bonum est: cum autem in humanas incidimus calamitates, inutilis tristitia est. Quia ergo discipulos nondum perfectos hæc oppugnabat, vido quomodo Christus illos etiam increpatione adhibita corrigat. Nam qui millies illum antea interrogaverant, ut cum Petrus diceret, *Quo vadis?* et Thomas, *Nescimus quo vadis: et quomodo possumus viam arri* (*Joan. 13. 36. et 14. 5*)? et Philippus, *Ostendit nobis*

ὑβρεως πληγὴν λαβών. Εἰ γὰρ τὸ ἐπαιτεῖν ὑμεῖς τίθεσθε, τὸ αἰτοῦντα μὴ λαβεῖν, καὶ ντα ἀπελθεῖν, σκόπει πόσον χειμῶνα ἐργάζεται. ἴνους τοῖς θηρίοις εὐκαίμεν, καὶ τὴν φύσιν αὐτὴν πλεονεξίαν ἀγνοοῦμεν; Πολλοὶ στενάζουσιν ἐπὶ ἡλεον. Ἐννόησόν μοι τὴν ἡμέραν ἐκείνην, ὅταν ὤμεν τῷ βήματι τοῦ Χριστοῦ· ὅταν παρακαλῶ-ρηθῆναι, καὶ εἰς μέσον αὐτοῦ ἀγαγῶν ὁ Χριστὸς εὐς ἡμᾶς, ὅτι Δι' ἄρτον ἕνα καὶ ὄβολον ἕνα, τσαῖς ψυχαῖς ταύταις ἐνεργάσασθε κλυδωνίων· τί ἰ; εἰ δὲ ἀπολογησόμεθα; Ὅτι γὰρ καὶ εἰς μέσον ἔξει, ἀκούσον τί φησιν· Ἐφ' ὅσον οὐκ ἐποιή-ρη τούτων, οὐδὲ ἐμοὶ ἐποιήσατε. Οὐδὲ γὰρ λοιπὸν ἐροῦσι τί πρὸς ἡμᾶς, ἀλλ' ὁ Θεὸς ὑπὲρ ἡμῶν καθάφεται. Ἐπεὶ καὶ τὸν Λάζαρον ὁ πλού-ε· καὶ ὁ μὲν Λάζαρος οὐδὲν πρὸς αὐτὸν εἶπεν, ὁ καθάμ τὸν ὑπὲρ ἐκείνου λόγον ἐποίησατο. Οὕτω τῶν πενήτων ἔσται τῶν νῦν παρ' ἡμῶν κατα-μένων. Οὐ γὰρ χεῖρας αὐτοῦ προτείνοντας ὀφ-εσιν ὡς ἡμῶν, ἀλλ' ἐν ἀναπαύσει ὄντας· ἡμεῖς εἰνὼν ληψόμεθα σχῆμα· καὶ εἶθε τὸ σχῆμα μ-μη τὸ πολλῶ χαλεπώτερον, τιμωρίαν! Οὐδὲ γὰρ σιος ψυχῶν ἐπεθύμει χορτασθῆναι ἐκεῖ· ἀλλ' ἀνίστατο καὶ ἐκολάζετο χαλεπῶς, καὶ ἤκουσεν, ὅτι εὐς τὰ ἀγαθὰ σου ἐν τῇ ζωῇ σου, καὶ Αὐτά-καμῆ. Μὴ τοίνυν μέγα εἰς τὸν πλοῦτον νομίζω-ύτος γὰρ ἐφόδιον ἡμῖν ἔσται κολάσεως, ἔν μὴ ὡμεν· ὡσπερ οὖν ἐάν προσέχωμεν, καὶ ἡ πενία κη γίνεται καὶ τρυφῆς καὶ ἀναπαύσεως ἡμῖν. ρ καὶ ἁμαρτήματα ἀποτιθέμεθα, ἀν εὐχαρίστως φέρωμεν, καὶ πολλὴν παρὰ τῷ Θεῷ κτώμεθα τὴν ἴαν.

ἡ τοίνυν εἰς τὴν ἀδειαν ζητῶμεν, ἵνα ἀδείας ἀπο-εἶν ἐκεῖ· ἀλλὰ τοὺς ὑπὲρ ἀρετῆς δεξιόμεθα πόρους, περὶ τὰ περικόπτωμεν, καὶ μηδὲν πλέον ἐπιζη-ἀλλ' εἰς τοὺς δεομένους τὰ ὄντα πάντα ἀναλίσκω-να γὰρ ἔχομεν ἀπολογίαν, [457] ὅταν αὐτὸς μὲν ν οὐρανὸν ἐπαγγέλλεται, ἡμεῖς δὲ μηδὲ ἄρτον ἀρέχομεν; ὅταν αὐτὸς μὲν σοὶ τὸν ἥλιον ἀνα-καὶ πᾶσαν τῆς κτίσεως παρέχη τὴν διακονίαν· σὺ ἰμάτιον αὐτῷ δίδω; οὐδὲ στέγην κοινωνεῖν ποιεῖς; λέγω ἥλιον καὶ κτίειν; Τὸ σῶμά σοι παρέθηκε, ἰ τὸ τίμιον ἔδωκε· σὺ δὲ οὐδὲ ποτηρίου μεταδί-λλ' ἔδωκες ἄπαι; Ἀλλ' οὐκ ἔστι τοῦτο ἔλεος· ἔως

Savil. Legebatur ἱεροῦσι, τί πρὸς ἡμᾶς; Εἰρη.

γὰρ ἂν ἔχων μὴ ἐπαρκῆ; οὐδέπω τὸ πᾶν ἐπλήρωσα. Ἐπεὶ καὶ αἱ παρθέναι τὰς λαμπάδας ἔχουσαι, εἶχον ἔλαιον, ἀλλ' οὐ θαφίλες. Ἐχρῆν μὲν οὖν, εἰ καὶ ἀπὸ τῶν σαυτοῦ παρεῖχες, μηδὲ οὕτως εἶναι φειδωλός· νῦν δὲ τὰ τοῦ Δεσπότου διδοῦς, ἴνους ἔνεκεν μικρολογῆ; Εἶπω βού-λεσθε τὴν αἰτίαν ταύτης τῆς ἀπανθρωπίας; Ἀπὸ πλεον-εξίας συνάγουσι τὰ ὄντα, καὶ πρὸς τὴν ἐλεημοσύνην εἰσὶν ὀκνηροὶ οὗτοι· ὁ γὰρ οὕτω μαθὼν κερδαίνειν, ἀν-αλίσκειν οὐκ οἶδε. Πῶς γὰρ ἂν τις παρεσκευασμένος εἰς ἀρπαγὴν, πρὸς τὸ ἐναντίον ἑαυτοῦ ρυθμίσειεν; ὁ γὰρ τὰ παρ' ἑτέρων λαμβάνων, πῶς δυνησεται τὰ ἑαυτοῦ προ-έσθαι ἐτέρω; Καὶ γὰρ κύων μελετήσας σαρκῶν ἀπο-γεῦσθαι, φυλάττειν οὐκέτι δύναται τὴν ἀγέλην· διὰ τοῦτο τοὺς τοιοῦτους καὶ ἀναιροῦσιν οἱ ποιμένες. Ὅπερ ἵνα μὴ καὶ ἡμεῖς πάσχωμεν, ἀποσχόμεθα τῆς τοιαύτης θοίνης. Καὶ γὰρ καὶ οὗτοι σαρκῶν ἀπογεύονται, οἱ τὸν διὰ λιμοῦ θάνατον ἐπεισάγοντες. Οὐχ ὄρεξ πῶς πάντα κοινὰ ἡμῖν ἀνήκεν ὁ Θεός; Εἰ γὰρ ἐν χρήμασιν εἴασε πένεσθαι, καὶ αὐτὸ τῆς τῶν πλουτουμένων ἔνεκα παρα-μυθίας, ἵνα ἔχωσι διὰ τῆς εἰς ἐκείνους ἐλεημοσύνης ἀπο-δύεσθαι τὰ ἁμαρτήματα. Σὺ δὲ καὶ ἐν τούτῳ ὡμὸς καὶ ἀπάνθρωπος γέγονας. Ὅθεν δῆλον ὅτι εἰ καὶ ἐν τοῖς μεί-ζοσι ταύτην ἔλαβες τὴν ἐξουσίαν, μυρίους ἂν εἰργάσω φόνους, καὶ τὸ φῶς καὶ τὴν ζωὴν ἅπασαν ἀπέκλεισας. Ὅπερ ἵνα μὴ γένηται, ἀνάγκη τὴν ἐν ἐκείνοις ἀπληστίαν διέκοψεν. Εἰ δὲ ἀλγεῖτε ταῦτα ἀκούοντες, πολλῶ μᾶλλον ἐγὼ ταῦτα γινόμενα ὀρῶν. Μέχρι πότε σὺ πλοῦσιος ἔ, κακείνος πένης; Μέχρι τῆς ἐσπέρας, παραιτέρω δὲ οὐκ ἔτι. Οὕτω γὰρ βραχὺς ὁ βίος, καὶ πάντα ἐπὶ θύραις ἔστηκε λοιπὸν, ὡς ὥραν βραχείαν τὸ πᾶν εἶναι νομίζε-σθαι. Τί σοι δεῖ ταμιείων ἐρευγομένων, καὶ πλῆθους οἰκετῶν καὶ οἰκονόμων; διατί μὴ μυρίους ἔχεις κήρυκας τῆς ἐλεημοσύνης; Τὸ μὲν γὰρ ταμιεῖον οὐδεμίαν ἀφίτ-σιν φωνήν, ἀλλὰ καὶ πολλοὺς ἐπιπάσσειται ληστὰς· τὰ δὲ τῶν πενήτων ταμιεῖα πρὸς αὐτὸν ἀναθήσεται τὸν Θεόν, καὶ ἡδὺν τὸν παρόντα ἐργάσεται βίον, καὶ πάντα λύσει τὰ ἁμαρτήματα, καὶ δόξαν παρὰ Θεῷ, καὶ τιμὴν παρὰ ἀνθρώποις οἴσει. Τί τοίνυν φθονεῖς σεαυτῷ τοσοῦτων ἀγαθῶν; Οὐ γὰρ ἐκείνους, ἀλλὰ σαυτὸν εὐποίησιν μει-ζόνως, ἐκείνους εὐεργετῶν. Τοῖς μὲν γὰρ τὰ παρόντα ἐπανορθώσεις, σαυτῷ δὲ τὴν μέλλουσαν δόξαν καὶ παρ-ρήσιαν προαποθήσῃ· ἡς γένοιτο πάντας ἡμᾶς ἐπιτυχεῖν, χάριτι καὶ φιλανθρωπίᾳ τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χρι-στοῦ, ᾧ ἡ δόξα καὶ τὸ κράτος εἰς τοὺς αἰῶνας. Ἀμήν.

^b Quidam πότε πλούσιος. * Plenius Savil. ὁ βίος, καὶ πάντα ἐν ἐσχάτοις, καὶ πάντα.

[458] OMIAIA OH.

δὲ ἐξ ἀρχῆς οὐκ εἶπον ὑμῖν, ὅτι μὲθ' ὑμῶν ν. Νῦν δὲ ὑπάρχω πρὸς τὸν πέμψαντά με, καὶ ἴς ἐξ ὑμῶν ἐρωτᾷ με, Ποῦ ὑπάγεις; Ἀλλ' εἰ αὐτὸς λέλειπται ὑμῖν, ἡ λύπη πεπλήρωκεν ὑμῶν καρδίαν.

ἰεγάλη τῆς ἀθυμίας ἡ τυραννίς, καὶ πολλῆς ἡμῖν βρείας δεῖ, ὥστε στήναι πρὸς τοῦτ' ἰ τὸ πάθος γεν-καὶ τὸ χρησίμον ἀπ' αὐτοῦ καρπομένους, τὸ πε-εἶν· ἔχει γὰρ εἰ καὶ χρῆσιμον. Ὅταν μὲν γὰρ ἴνωμεν ἡμεῖς ἡ ἔτεροι, τότε μόνον λυπεῖσθαι κα-ταν δὲ ἀνθρωπίναις περιστάσεσιν ἐμπέσωμεν, ἴος λοιπὸν τῆς ἀθυμίας ἡ χρῆσις. Ἐπεὶ οὖν καὶ

τοὺς μαθητὰς οὐδέπω τελείους ὄντας αὐτὴ κατεπάλασεν, ὄρα πῶς αὐτοὺς διορθοῦται διὰ τῆς ἐπιπλήξεως. Οἱ γὰρ μυρία πρὸς τοῦτο αὐτὸν ἐρωτῶντες (καὶ γὰρ ὁ Πέτρος ἔλεγε, Ποῦ ὑπάγεις; καὶ ὁ Θωμᾶς δὲ, Οὐκ οἶδαμεν ποῦ ὑπάγεις, καὶ πῶς δυνάμεθα τὴν ὁδὸν εἰδέναι; καὶ ὁ Φίλιππος, Δεῖξον ἡμῖν τὸν Πατέρα σου), οὗτοι νῦν ἀκούσαντες ὅτι Ἀποστολῶντος ποιήσουσι, καὶ ὅτι Μισήσουσιν ὑμᾶς, καὶ, ὅτι Ὁ ἀποκτείνεις ἡμᾶς, δύξει λατρείαν προσφέρειν τῷ Θεῷ, οὕτω κατέπεσον, ὡς ἀφασίξ κατασθεθῆναι λοιπὸν, καὶ μηδὲν αὐτῷ δια-λέγεσθαι. Ὅπερ οὖν αὐτοῖς ὑνειδίζων ἔλεγε· Ταῦτα ἐξ

^a Quidam omittunt αὐτὸν.

ἀρχῆς οὐκ εἶπον ὑμῖν, ὅτι μεθ' ὁμῶν ἤμην. Νῦν δὲ ὑπάγω πρὸς τὸν πέμψαντά με, καὶ οὐδεὶς ἐξ ὁμῶν ἔρωτᾷ με, Πού ὑπάγεις; Ἀλλ' ὅτι ταῦτα λελάληκα ὑμῖν, ἢ λύπη πεπλήρωκεν ὁμῶν τὴν καρδίαν. Δεινὸν γάρ ἡ ταύτης ἀμετρία, δεινὸν, καὶ θανάτου κατασκευαστικόν. Διὰ τοῦτο ὁ Παῦλος ἔλεγε· Μὴ πως εἴη περισσοτέρα λύπη καταποθῆ ὁ τοιοῦτος. Ταῦτα δὲ ἐξ ἀρχῆς οὐκ εἶπον ὑμῖν, φησί. Τίνος δὲ ἕνεκεν ἐξ ἀρχῆς οὐκ εἶπεν; Ἴνα μή τις λέγῃ, ὅτι ἀπὸ τῶν πολλῶν; συμβάντων στοχαζόμενος ἔλεγε. Καὶ τί δήποτε πράγματι επιχειρεῖ τοσαύτην ἔχοντι δυσκολίαν; Ἥθειν μὲν, φησὶν, αὐτὰ καὶ ἐξ ἀρχῆς, καὶ οὐ διὰ τὸ μὴ εἶδέναι οὐκ ἔλεγον· ἀλλ' ὅτι μεθ' ὁμῶν ἤμην. Καὶ τοῦτο ἀνθρωπίνως; πάλιν ὡσαυτὴν ἔλεγε, Ὅτι ἐν ἀσφαλείᾳ ἦτε, καὶ ἐξὸν ἦν ἔρωτᾷν ὅτε ἐβούλεσθε, καὶ ἐπ' ἐμὲ ὁ πόλεμος ἅπας ἀνεδρόμίζετο, καὶ περιττὸν ἦν εἰπεῖν ταῦτα ἐξ ἀρχῆς. Ἄρ' οὖν τοῦτο οὐκ εἶπεν; οὐχὶ τοὺς δώδεκα κατέλασας ἔλεγε· Ἐπὶ ἡγεμόνας καὶ βασιλεῖς ἀχθῆσεσθε, καὶ μαστιγώσουσιν ὑμᾶς ἐν ταῖς συναγωγαῖς; πῶς οὖν φησὶν, ὅτι Ἄρ' ἀρχῆς οὐκ εἶπον; Ὅτι μάλιστα καὶ ἀπαγωγῆς προανεφώνησεν, οὐ μὴν ὅτι οὕτω θέξει ὁ θάνατος αὐτῶν εἶναι περισπούδατος, ὡς καὶ λατρεία τὸ πρῶτον νομίζεσθαι. Τοῦτο γὰρ πάντων μᾶλλον ἐκὰν ἦν αὐτοὺς καταπλήξαι, εἰ γε ἐμελλον ὡς ἀσεβεῖς καὶ λυμῶνες κριθῆσθαι. Πρὸς τοῦτοις δὲ κάκεινο ἔστιν εἰπεῖν, ὅτι ἐκεῖ μὲν ἀπαρτῶν ἐθνῶν ἐμελλον πάσχειν εἶπεν, ἐνταῦθα δὲ [459] καὶ τὰ Ἰουδαϊκὰ προσέθηκε μετὰ πλεονομίας τῆς ὑπερβολῆς, καὶ ὅτι ἐπὶ οὐραῖς ἐστὶν ἐδίδαξε. Νῦν δὲ ὑπάγω πρὸς τὸν πέμψαντά με, καὶ οὐδεὶς ἐξ ὁμῶν λέγει· Πού ὑπάγεις; Ἀλλ' ὅτι ταῦτα λελάληκα ὑμῖν, ἢ λύπη πεπλήρωκεν ὁμῶν τὴν καρδίαν. Οὐ μικρὰ καὶ αὕτη παραμυθία τὸ μαθεῖν αὐτοὺς, ὅτι ἤδει τῆς ἀθυμίας τὴν ὑπερβολήν. Ὑπὸ γὰρ τῆς ἀγωνίας; τῆς διὰ τὴν ἐρημίαν τὴν αὐτοῦ, καὶ τοῦ τὰ μέλλοντα ἐκδέχεσθαι αὐτοῦ; δεινὰ (οὐδὲ γὰρ ἤδεσαν εἰ δυνήσονται ἀνδρῶδες ἐνεγκεῖν) ἐξέστρεψαν. Τίνος οὖν ἕνεκεν οὐ μετὰ ταῦτα εἶπεν αὐτοῖς, ὅτι τοῦ Πνεύματος κατηξιώθησαν; Ἴνα μάθῃς, ὅτι σφόδρα ἦσαν ἐνάρετοι. Εἰ γὰρ μηδέπω Πνεύματος καταξιωθέντες οὐκ ἀπεπήδησαν, τῇ λύπῃ καταχωσθέντες, ἐνόησον τίνος ἐμελλον εἶσθαι τῆς χάριτος ἀπολαύσαντες. Εἰ γὰρ τότε ἀκούσαντες ἤνεγκαν, τῷ Πνεύματι ἀν τὸ πᾶν ἐλογισάμεθα· νῦν δὲ ὀλόκληρος τῆς διανοίας αὐτῶν ἐστὶν ὁ καρπός, καὶ σαφὲς τοῦ πῶθου τοῦ παρὶ τὸν Χριστὸν ἀπόδειξις, γυμνὴν ἔτι τὴν διάνοιαν βασανίζοντος. Ἀλλ' ἐγὼ τὴν ἀλήθειαν ὑμῖν λέγω. Ὅρα πῶς παραμυθεῖται αὐτοὺς πάλιν. Οὐ γὰρ τὰ πρὸς χάριν λέγω, φησὶν, ἀλλὰ, κἄν μυριάκις λυπησθε, τὸ συμφέρον ἀκούσαι δεῖ. Ὑμῖν μὲν γὰρ κατὰ γνώμην ἐστὶν ἐμὲ παρ εἶναι· τὸ δὲ συμφέρον ἕτερον. Κηδομένου δὲ ἐστὶ, τὸ μὴ εἶναι τοῦ λυσιτελοῦντος αὐτοῦς. Ἐάν γὰρ ἐγὼ μὴ ἀπέλω, φησὶν, ὁ Παράκλητος οὐ μὴ ἔλω. Τί λέγουσιν ἐνταῦθα οἱ τὴν προσήκουσαν περὶ τοῦ Πνεύματος οὐκ ἔχοντες δόξαν; συμφέροι Δεσπότην ἀπελθεῖν, καὶ δούλον παραγενέσθαι; Ὅρξῃ πῶς πολλῇ τοῦ Πνεύματος ἡ ἀξία; Ἐάν δὲ ἀπέλω, πέμψω αὐτὸν πρὸς ὑμῖς. Καὶ τί τὸ κέρδος; Ἐκεῖνος ἐλθὼν, ἐλῆξει τὸν κόσμον· τούτιστιν, οὐκ ἀτιμωρητὶ ταῦτα πράξουσιν, ἀν' ἐκεῖνος ἔλθῃ. Ἴκανά μὲν γὰρ καὶ τὰ ἦδη γεγενημένα ἐπιστομίσει αὐτοῦς· ὅταν δὲ καὶ δι' ἐκείνου ταῦτα γίνηται, καὶ διδάγματα τελεώτερα καὶ σημεῖα μεῖζονα, πολλῶ μᾶλλον κατακριθῆσονται, ὄρωντες τοσαῦτα ἐν τῷ ὀνόματι μου γινόμενα.

^a Alii ἔρωτᾷν ὅτι.

ἄπερ σαφεστέραν ποιεῖ τῆς ἀναστάσεως τὴν ἀπίαν. Νῦν μὲν γὰρ δύναται λέγειν, ὅτι ὁ τοῦ τέκτονος οὐ ἡμεῖς οἶδαμεν τὸν πατέρα καὶ τὴν μητέρα· Ἐἴθωσι θάνατον λυόμενον κακίαν ἐκβαλλομένην, καὶ φύσει διορθουμένην, δαίμονας ἐλαυνομένους. Πῦτος χορηγίαν ἄρατον, καὶ ταῦτα πάντα ἐμοῦ κалу γινόμενα, τί ἐροῦσιν; Ἐμαρτύρησε γὰρ περὶ ἐμοῦ Πατὴρ· μαρτυρήσει δὲ καὶ τὸ Πνεῦμα. Καίτοι καὶ τὴν ἀρχὴν ἔμαρτύρησεν· ἀλλὰ καὶ νῦν τοῦτο ποβ'· τὸ δὲ, Ἐλέγξει περὶ ἁμαρτίας, τοῦτ' ἐστὶ, ἰ ἀπολογία αὐτῶν ἐκκόψει, καὶ δείξει πεπλημμελῆ ἀσύγγωστα. Καὶ περὶ δικαιοσύνης, ὅτι ἐγὼ πρὸ Πατέρα πορεύομαι, καὶ οὐδέτις θεωρεῖτ με· τούτ' ὅτι ἀληπτον ἔ παρεσχόμεν βίον. Καὶ τοῦτο τακρ τὸ πρὸς τὸν Πατέρα πορεύεσθαι. Ἐπειδὴ γὰρ οἱ τοῦτο ἐνεκάλουν, ὅτι οὐκ ἐστὶν ἐκ τοῦ Θεοῦ, καὶ τοῦτο ἁμαρτωλὸν αὐτὸν ἔλεγον καὶ παράνομον, ἰ ὅτι καὶ ταύτην ἀναιρήσει τὴν πρόφασιν. Εἰ γὰρ εἰ μίξεσθαι ἐμὲ μὴ εἶναι ἐκ τοῦ [460] Θεοῦ, τοῦτο νομον δείκνυσιν· ὅταν δέξῃ τὸ Πνεῦμα ἐκεῖ με θόντα, καὶ οὐ πρὸς ὄραν, ἀλλὰ μένοντα ἐκεῖ (ἢ Ὁὐκ ἐτι θεωρεῖτε με, τοῦτ' ἐστὶ δηλοῦντος)· οἱ λοιπόν; Ὅρα διὰ δύο τούτων ἀναιρουμένην τὴν ἰ ὑπόψίαν. Οὐτε γὰρ τὴ σημεῖα ποιεῖν ἁμαρτωλῶς (ἰ δύναται ἁμαρτωλῶς σημεῖα ποιεῖν), οὔτε τὸ κερ εἶναι διαπαντὸς ἁμαρτωλοῦ. Ὅπτε οὐκ ἐτι δευ λέγειν, ὅτι Οὕτος ἁμαρτωλὸς ἐστὶν, ὅτι οὐκ ἐστὶν Θεοῦ. Περὶ δὲ κρισεως, ὅτι ὁ ἀρχικὸν τοῦ κόσμου του κέρκται. Πάλιν ἐνταῦθα τὸν περὶ δικαιοσύνης κινεῖ λόγον, ὅτι κατεπάλασε τὸν ἀντίδικον. Οὐκ ἁμαρτωλῶς ὢν κατεπάλασεν· ἄπερ οὐδὲ δίκαιός ἰ θρώπων ποιῆσαι ἰσχυσεν. Ὅτι γὰρ κατακέρκται εἰσονται οἱ καταπατοῦντες αὐτὸν ὕστερον, καὶ ἐφ στασὶν μου σαφῶς εἰδότες, ἄπερ κατακρίνωσιν εἰ. Οὐ γὰρ ἰσχυσὲ με κατασχεῖν. Ἐπεί οὖν ἔλεγε, ἰ μόνιον ἔχω, καὶ ὅτι πλάσιος εἶμι, καὶ ταῦτα μετ' εἰ δειχθήσεται ἔωλα ὄντα. Οὐ γὰρ ἀν αὐτὸν εἶδον, ἁμαρτία ὑπεύθυνος ἤμην· νυνὶ δὲ κατακέρκται εἰ βέβληται. Ἐτι πολλὰ ἔχω λέγειν ὑμῖν, ἀλλ' οὐ σθε βαστάζειν ἀρτι. Οὐκοῦν συμφέροι ἐμὲ ἀπελλ γε τότε μέλλετε βαστάζειν, ὅταν ἀπέλω. Καὶ τί γὰρ Μεῖζόν σου τὸ Πνεῦμά ἐστὶν, ὅτι νῦν μὲν οὐ βαστά ἐκεῖνο δὲ ἡμᾶς; βαστάζειν παρασκευάσει; μεῖζων ἢ ἐνεργεια καὶ τελειότερα; Οὐ τοῦτο; καὶ γὰρ ἐκεῖνος εἰρεῖ. Διὰ τοῦτο φησι· Ἄρ' ἐαυτοῦ λαλήσει οὐδὲν, ὄσα ἀν ἀκούση, λαλήσει, καὶ τὰ ἐρχόμενα ἀναγ, Ἐκεῖνος ἐμὲ δοξάσει, ὅτι ἐκ τοῦ ἐμοῦ λήψεται ἀναγγελεῖ ὑμῖν. Πάντα ὄσα ἔχει ὁ Πατήρ, ἐμὰ εἰ Ἐπειδὴ γὰρ εἶπεν, ὅτι Ἐκεῖνος ὑμᾶς διδάξει καὶ μνήσει, καὶ ἐν ταῖς θλίψεσιν ὑμᾶς παραμυθησεται, αὐτὸς οὐκ ἐποίησε, καὶ ὅτι Συμφέροι ἐμὲ ἀπελ κάκεινον ἐλθεῖν, καὶ, Νῦν μὲν οὐ δύνασθε βαστ τότε δὲ δυνήσεσθε, καὶ ὅτι Ὁδηγήσει εἰς πᾶσα ἀλήθειαν· ἵνα μὴ ταῦτα ἀκούοντες, μεῖζον τὸ Π νομίωσι, καὶ εἰς ἀσεβείας ὑπόθεσιν ἐσχάτην ἰ σωσι, διὰ τοῦτο φησιν, Ἐκ τοῦ ἐμοῦ λήψεται· ἐστὶν, Ἄπερ ἀν εἶπον ἐγὼ, ταῦτα κάκεινος ἐρεῖ, δὲ εἶπη, Οὐδὲν ἀρ' ἐαυτοῦ λαλήσει, οὐδὲν ἔνα οὐδὲν ἴδιον παρὰ τὰ ἐμὰ φησιν. Ὅσπερ οὖν παρὶ ε

^b Alii καίτοι τὴν ἀρχὴν. ^c Suspiciatur Savilleus legere ἀνεπίληπτον sed ἀληπτον legitur in omnibus exemplis hibernis unus habet secundam manu vel tertialem tamquam tasse melius. ^d Morel. δύναται.

Patrem tuum (Joan. 14. 8) : hi nunc audientes, Extra synagogam facient vos; et, Odio habebant; et, Qui interficiet vos, arbitrabitur se obsequium præstare Deo (Ibid. 15. 19. et 16. 2); ita animo conciderunt, et ne nutire quidem possent vel loqui. Quod exprobrans eis dicebat: Hæc ab initio non dixi vobis, quia vobiscum eram. Nunc autem vado ad eum, qui me misit; et nemo ex vobis interrogat me, Quo vadis? Sed quia hæc loquutus sum vobis, tristitia implevit cor vestrum. Nimia quippe tristitia gravis est; gravis, inquam, et ad mortem viam parat. Ideo Paulus dicebat: Ne abundantiore tristitia absorbeatur ille. Hæc autem ab initio vobis non dixi (2. Cor. 2. 7), inquit. Cur ab initio non dixit? Ne quis diceret eum a sepe contingentibus conjecturam fecisse. Et cur rem aggreditur tam difficilem? Hæc, inquit, ab initio sciebam, nec ideo tacebam quod nescirem; sed Quia vobiscum eram. Hoc rursus humano more dicitur; id est: Quia in tuto eratis, et poteratis pro lubito sciscitari, atque in me totum bellum vertebatur; superfluumque fuisset hæc ab initio dicere. An ergo non dixit? nonne convocata duodecim dicebat, Ad præsides et reges ducemini, et flagellabunt vos in synagoga (Matth. 40. 18. 17)? cur ergo ait, Ab initio non dixi? Quia verbera et abductiones prædixerat; non tamen significaverat eadem eorum ita cordi fore hostibus ut rem divinum cultum esse putarent. Hoc enim maxime illos deterere poterat, si tamquam impii et perniciosi erant judicandi. Ad hæc vero, tunc ea que a gentilibus passuri erant prænuntiabat; hic vero Judaica addidit, et cum majore vehementia, docuitque in januis illa esse. Nunc autem vado ad eum qui me misit, et nemo ex vobis interrogat me, Quo vadis? Sed quia hæc loquutus sum vobis, tristitia implevit cor vestrum. Non parva hæc consolatio erat, quod ipsi scirent non se illum quanto in mœnore essent. Nam præ anxietate, ob discessum ejus et mala ipsos invasura, que utrum ferre possent ignorabant, attoniti erant. Cur non dixit illis postea, cum acceperunt Spiritum sanctum? Ut discas illos jam in virtute firmatos fuisse. Si enim nondum Spiritu dignati non resiliierunt, licet tristitia obruti, cogita quales futuri erant gratia repleti. Nam si tunc his auditis rem tulissent, totum Spiritui reputarem: nunc vero totus animæ eorum fractus est, et clara ex nuda anima profecti amoris erga Christum demonstratio. 7. Sed ego veritatem dico vobis. Vide quomodo rursus consolatur illos. Non ad gratiam loquor, inquit; sed etiamsi admodum contristemini, quod expedit audiendum est. Vos ut adsim optatis, usus aliud postulat. Curatoris autem est, non parere amicis, si quando rem sibi utilem anoveri velint. Si ego non abiero, Paracletus non veniet. Quid hic dicunt illi, qui de Spiritu non recte sentiunt? expeditur Dominum abire, et servum venire? Viden' quanta sit Spiritus dignitas? Si autem abiero, mittam illum ad vos. Ecqua hinc utilitas? 8. Cum venerit ille, arguet mundum; id est, Non impune hæc facient, si ille venerit. Quæ jam facta sunt enim, erant ad silentium ipsi imponendum satis: cum autem hæc per

illum facta fuerint, perfectiorque doctrina et majora miracula fuerint, multo magis damnabuntur, tot tantaque videntes in nomine meo fieri; quod clariorem reddit resurrectionis demonstrationem. Nunc enim dicere possunt, fabri filium esse, cujus nos patrem et matrem novimus: cum viderint autem salutam mortem, pulsam malitiam, claudicantem naturam recte incedentem, fugatos dæmonas, immanem Spiritus largitionem, et hæc nominis mei invocatione fieri: quid dicent? Testimonium perhibuit de me Pater, perhibebit et Spiritus. Atqui a principio hoc fecit; sed etiam nunc faciet.

2. Quid est, Arguet de peccato. Quid, De justitia. Quid, De judicio.—Illud autem, 9. Arguet de peccato, id est, Omnem excusationem eis auferet, ostendetque illorum scelera sine venia esse. 10. Et de justitia, quia ad Patrem vado, et jam non videbitis me; id est, Quia irreprehensibilem vitam duxi: cujus rei indicium est, quod ad Patrem vadam. Quia enim semper illum excusabant, quod ex Deo non esset, et ideo illum peccatorem et iniquum dicebant, se hanc illis criminandi ansam sublaturum esse dixit. Nam si putare me non ex Deo esse, id me transgressorem exhibet: cum Spiritus me illo abeuntem, non ad horam, sed ut ibi maneam, ostenderit (illud enim, Jam non videbitis me, hoc indicat), quid postea dicent? Vide pravam opinionem per hæc duo sublata. Nam signa facere non est peccatoris, neque enim id potest peccator, neque a Deo esse peccatoris est. Ergo non ultra potestis dicere ipsum peccatorem, nec ex Deo non esse. 11. De judicio autem, quia princeps hujus mundi jam judicatus est. Hic rursus de justitia sermonem habet, quia adversarium superavit, quod peccator non potuit, neque justus quivis hominum. Quod enim propter me condemnatus sit, sciunt ii qui in posterum illum calcabunt, et resurrectionem meam manifeste videbunt, id quod condemnantis est. Neque enim me potuit detinere. Quia ergo dicebant, me dæmonium habere et deceptorem esse: hæc omnia futilia esse deprehendunt. Non enim illum peccatissem, si peccato essent obnoxius: nunc vero condemnatus et ejectus est. 12. Adhuc multa habeo vobis dicere, sed non potestis portare modo. Expedit ergo ut ego vadam, siquidem tunc portaturi estis, cum abiero. Et quid factum est? an Spiritus te major est, quando nunc non portamus, et ille nos ad portandum idoneos reddet? Num major et perfectior est ejus efficacia? Minime: nam ille que mea sunt dicit. Ideo ait: 13. Nihil loquetur a semetipso, sed quæcumque audiet, loquetur, et quæ ventura sunt annuntiabit. 14. Ille me clarificabit, quia de meo accipiet, et annuntiabit vobis. 15. Omnia quæcumque habet Pater, mea sunt. Cum dixisset, Ille vos docebit et vobis suggeret, atque in ærumnis vos consolabitur, quod ipse non fecit; et, Expedit ut ego vadam, et ut ille veniat; et, Nunc quidem non potestis portare, tunc vero poteritis; et, Vos deducet in omnem veritatem: ne his auditis, majorem esse Spiritum putarent, et in extremam incidere impietatem, ideo ait: De meo accipiet; id est, Quæ ego dixi, et

ἰ' ἔμαιτοῦ οὐ λαλῶ, τοῦτο φησιν, ὅτι οὐδὲν τοῦ Πατρὸς, οὐδὲν ἰδίον τι παρ' ἐκείνον καὶ οὕτω καὶ ἐπὶ τοῦ Πνεύματος. Τὸ δὲ, Ἐκ τοῦ ἰν ἐγὼ οἶδα, ἐκ τῆς ἐμῆς γνώσεως. Μία γὰρ τοῦ Πνεύματος γνώσις. Καὶ τὰ ἐρχόμενα ὁμῖν. Ἐπῆρην αὐτῶν τὴν διάνοιαν· πρὸς οὕτω λίγνον τὸ ἀνθρώπειον γένος, ὡς πρὸς τὸ τὰ μέλλοντα. Τοῦτο γοῦν συνεχῶς ἡρώτων ἰ' ὑπάγεις; τίς [461] ἐστὶν ἡ ὁδός; Καὶ ταύπαλλάττων αὐτοὺς τῆς φροντίδος, λέγει, ὅτι προσερεῖ, ὥστε μὴ ἐμπεσεῖν ἀφυλάκτως. ἔμε δοξάσει. Πῶς; Ἐν τῷ ὀνόματι τῷ ἐμῷ ενεργεῖται. Ἐπειδὴ γὰρ μερίζονα ἐμελλον ποιεῖν κατινομένου τοῦ Πνεύματος, διὰ τοῦτο πάλιν ἰαν εἰσάγων, φησὶν· Ἐκεῖνος ἐμέ δοξάσει. ἰ' πᾶσαν ἀλήθειαν; Καὶ γὰρ καὶ τοῦτο αὐτῷ ἵτι αὐτὸς ἡμᾶς ἂν ὀδηγήσει εἰς πᾶσαν τὴν λύτῃς μὲν γὰρ καὶ διὰ τὸ σάρκα περιχεῖ- διὰ τὸ μὴ δόξαι· περὶ ἑαυτοῦ λέγειν, καὶ ἰδέσθαι αὐτοὺς τὴν ἀνάστασιν εἰδέναι σαφῶς, πέρωσι εἶναι, καὶ διὰ τοὺς Ἰουδαίους, ἵνα μὴ ἰούνητα δόξωσι κολάζειν, οὐδὲν μέγα ἐφθέγ- ῃς, οὔτε τοῦ νόμου σαφῶς ἀπέστησεν. Ἐπει- ῖν ἀπεσχίσθησαν οἱ μαθηταί, καὶ ἔξω λοιπόν οἱ, καὶ πολλοὶ πιστεύειν ἐμελλον, καὶ τῶν ῖων ἀφίεσθαι, καὶ ἄλλοι ἦσαν οἱ περὶ αὐτοῦ ἰκτεῖ αὐτὸς περὶ ἑαυτοῦ μέγα εἰκότως ἐφθέγ- ῖοῦ τῆς ἀγνοίας τῆς ἐμῆς, φησὶ, τὸ μὴ εἰπεῖν ῖν ἐχρῆν, ἀλλὰ τῆς τῶν ἀκουόντων ἀσθενείας. ἰπῶν, Ὅδηγήσει εἰς πᾶσαν τὴν ἀλήθειαν, ἰ' ἄφ' ἑαυτοῦ οὐκ ἐρεῖ. Ὅτι γὰρ οὐ διδασκα- ῖμμα δεῖται, ἀκουσον τοῦ Παύλου λέγοντος· ῖτὰ τοῦ Θεοῦ οὐδεὶς οἶδεν, εἰ μὴ τὸ Πνεῦμα ἰ' Ὅσπερ οὖν τὸ πνεῦμα τοῦ ἀνθρώπου οὐ παρ' ἑτέρου οἶδεν· οὕτω καὶ τὸ Πνεῦμα τὸ τοῦ ἑμοῦ λήψεται· τούτεστι, Συνοῦδὰ τὸς Πάντα ὅσα ἔχει ὁ Πατήρ, ἐμὰ ἐστίν. ῖμὰ ἐστὶν ἐκεῖνα, ἐκεῖνος δὲ ἐκ τῶν τοῦ Πα- ῖκ τῶν ἐμῶν ἐρεῖ.

οὐκ ἤρχετο πρὶν ἢ αὐτὸν ἀπελθεῖν; Ὅτι κατάρτας ἀρθείσης, οὕτω τῆς ἀμαρτίας λυ- ῖ' ἔτι πάντων ὑπευθύνων ὄντων τῆ τιμωρίᾳ, ἐγένετο. Δεῖ οὖν, φησὶ, τὴν ἐχθραν λυθῆναι, λαγῆναι ὑμᾶς τῷ Θεῷ, καὶ τότε δέξασθαι τὸ νο. Διατί δὲ φησὶ, Πέμψω αὐτόν; Τούτεστι, κευάσω ὑμᾶς πρὸς τὴν ὑποδοχὴν. Πῶς γὰρ τὸ ἰν πέμπεται; Ἄλλως δὲ, καὶ τῶν ὑποστά- ῖκἀφορον δεικνύσι. Διὰ δύο δὲ ταῦτα· οὕτω· καὶ ἐπειδὴ οὗτοι δυσασποσάτως εἶχον, πεί- ῖεῦματος ἔχεσθαι, καὶ ἵνα αὐτὸ θεραπεύσω- ῖατο μὲν γὰρ καὶ αὐτὸς ταῦτα ἐργάζεσθαι· ῖυτο ἐκεῖνο συγχωρεῖ θαυματουργεῖν, ἵνα μά- ῖου τὴν ἀξίαν. Ὅσπερ γὰρ ὁ Πατήρ τὴ δύνατο ῖραγαγεῖν, ὁ δὲ Υἱὸς αὐτὸ ποιεῖ, ἵνα μάθωμεν ῖύναμιν, οὕτω καὶ τοῦτο. Διὰ τοῦτο καὶ αὐ- ῖθη, τῷ Πνεύματι τερῶν τὴν ἐνεργεῖαν ῖ, ῖττων τὰ στόματα τῶν τὴν ὑπόθεσιν τῆς ἀφά- ῖρηπιας; εἰς ἀφορμὴν ἀεθείας λαμβανόντων. ῖ λέγωσιν, ὅτι διὰ τοῦτο ἐσαρκιώθη ὁ Υἱὸς, ῖαδεῖστερος ἦν τοῦ Πατρὸς, ἐροῦμεν πρὸς αὐ- ῖν ἂν εἶποιτε περὶ τοῦ Πνεύματος; Οὐ γὰρ

ἔλαβε σάρκα, καὶ οὐ δῆπου διὰ τοῦτο μεῖζον τοῦ Υἱοῦ αὐτοῦ [462] ἐρεῖτε, οὐδὲ τὸν Υἱὸν αὐτοῦ καταδείστερον. Διὰ τοῦτο καὶ ἐπὶ τοῦ βαπτίσματος ἡ Τριάς παραλαμ- ῖάνεται. Καὶ γὰρ ὁ Πατήρ τὸ πᾶν ἐργάζεσθαι δύναται, καὶ ὁ Υἱὸς, καὶ τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον· ἀλλ' ἐπειδὴ περὶ τοῦ Πατρὸς οὐδεὶς ἀμφιβάλλει, τὸ δὲ ἀμφίβολον ἦν περὶ τοῦ Υἱοῦ καὶ τοῦ Πνεύματος τοῦ ἁγίου, παρεληπτὰ ἐν τῇ μυσταγωγίᾳ, ἵνα ἐν τῇ κοινωνίᾳ τῆς χορηγίας; τῶν ἀπορ- ῖρήτων ἐκείνων ἀγαθῶν, καὶ τὴν κοινωνίαν τῆς ἀξίας κατα- ῖμανθάνωμεν. Ἐπεὶ ὅτι δύναται ὁ Υἱὸς καθ' ἑαυτοῦ ταῦτα, ἄπερ ἐπὶ τοῦ βαπτίσματος· ῖ μετὰ τοῦ Πατρὸς δύναται, καὶ τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον, ἀκουσον ταῦτα σαφῶς. Τοῖς γὰρ Ἰουδαίοις ἔλεγεν· Ἰνα γὰρ εἰδῆτε ὅτι ἐξουσία ῖ ἔχει ὁ Υἱὸς τοῦ ἀνθρώπου ἐπὶ τῆς γῆς ἀφίεται ἀμαρτίας· καὶ πάλιν, Ἰνα υἱοὶ φωτὸς γένησθε, καὶ, Ἐγὼ ζωὴν αἰώνιον δίδωμι αὐτοῖς. Ἐῖτα μετὰ ταῦτα, Ἰνα ζωὴν, φησὶν, ἔχωσι καὶ περισσὸν ἔχωσιν. Ἰδω- ῖμεν δὲ καὶ τὸ Πνεῦμα τὸ αὐτὸ τοῦτο ποιοῦν. Ποῦ ἐστὶν ἰδεῖν; Ἐκἀστῷ δὲ ἡ φανέρωσις τοῦ Πνεύματος, φησὶ, ῖ δίδεται πρὸς τὸ συμφέρον. Ὅ τῶν ταῦτα παρέχων, καὶ ἀμαρτήματα πολλῶν ἄλλων ἀφίησι. Καὶ πάλιν· Τὸ Πνεῦμά ἐστι τὸ ζωοποιοῦν· καὶ, Ζωοποιήσει διὰ τοῦ ἐνοικοῦντος αὐτοῦ Πνεύματος ἐν ὁμῖν· καὶ, Τὸ Πνεῦμα ζωὴ διὰ δικαιοσύνην· καὶ πάλιν, Εἰ δὲ Πνεύματι ἀγασθε, οὐκ ἔστέ ἐὰν τῶν ῖμορ. Οὐ γὰρ ἐλά- ῖθετε πνεῦμα δουλείας πάλιν εἰς φόβον, ἀλλ' ἐλά- ῖθετε πνεῦμα υἱοθεσίας. Καὶ τότε δὲ πάντα ἄπερ ῖποῦν, παραγενομένου τοῦ Πνεύματος ἰθαυματοῦ- ῖρου. Καὶ Κορινθίους δὲ γράφων ἔλεγε Παῦλος· Ἄλλ' ἀπελούσσαθε, ἀλλ' ἡγιασθητε ἐν τῷ ὀνόματι τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, καὶ ἐν τῷ Πνεύματι τοῦ Θεοῦ ἡμῶν. Ἐπεὶ οὖν περὶ μὲν Πατρὸς πολλὰ ῖχουσαν, καὶ τὸν Υἱὸν δὲ εἶδον πολλὰ ἐργασάμενον, περὶ δὲ τοῦ Πνεύματος οὐδὲν οὐδέπω σαφῶς ἦδισαν, θαυμα- ῖουργεῖ, καὶ τὴν θελείαν εἰσάγει γνώσιν. Ἄλλ' ἵνα μὴ μεῖζον ἐντεῦθεν ὑποπτεύηται (ὅπερ ἐφθην εἰπῶν), διὰ τοῦτο φησὶν· Ὅσα ἂν ἀκούσῃ, λαλήσει, καὶ τὰ ἐρ- ῖχόμενα ἀναγγελεῖ. Ἐπεὶ εἰ μὴ τοῦτο ἐστὶ, πῶς οὐκ ἄτοπον, εἰ τότε ἐμελλεν ἀκούειν, καὶ διὰ τοὺς μαθη- ῖτευσομένους; Οὐδὲ γὰρ τότε ἐμελλε καθ' ὁμᾶς εἰδέναι, εἰ μὴ διὰ τοὺς ἀκουσομένους. Καὶ τί τοῦτο παρανομώ- ῖτερον τοῦ ῖρηματος γένοιτ' ἂν; Ἄλλως δὲ· τί καὶ ἐμελλ- ῖεν ἀκούσεσθαι; οὐ ταῦτα πάντα εἶπε ῖ διὰ τῶν προ- ῖφητῶν; Εἴτε γὰρ περὶ τῆς τοῦ νόμου λύσεως ἐμελλε διδάσκειν, εἴρητο· ῖτε περὶ τοῦ Χριστοῦ καὶ τῆς θεότη- ῖτος αὐτοῦ, καὶ τῆς οικονομίας, καὶ ταῦτα εἴρητο. Τί γὰρ καὶ τρανότερον ἐμελλε μετὰ ταῦτα εἶρεῖν; Καὶ τὰ ἐρ- ῖχόμενα ἀναγγελεῖ. Ἐνταῦθα μάλιστα δεῖκνύσιν αὐτοῦ τὸ ἀξίωμα, ἐπειδὴ Θεοῦ τοῦτο μάλιστα ἰδίον, τὸ λέγειν τὰ μέλλοντα. Εἰ δὲ καὶ αὐτὸ μανθάνοι παρ' ἑτέρων, οὐ- ῖδὲν πλέον ἔξει τῶν προφητῶν· ἀλλ' ἐνταῦθα τὴν ἀπ- ῖηκριθωμένην πρὸς τὸν Θεὸν γνώσιν δηλοῖ, ὅτι ἀδύνατον ἄλλο τι φθέγξασθαι αὐτόν. Τὸ δὲ, Ἐκ τοῦ ἑμοῦ λήψε- ῖται, ἦτοι ἐκ τοῦ χαρίσματος τοῦ εἰς τὴν σάρκα τὴν ἐμὴν ῖλθόντος, ἢ ὅτι ἀπὸ τῆς γνώσεως, ἧς καὶ ἐγὼ ἔχω, οὐχ ῖ ὡς δεόμενος, οὐδὲ ὡς παρ' ἑτέρου μαθὼν, ἀλλ' ὡς μῖα ῖ οὐσης καὶ τῆς αὐτῆς. Καὶ διατί οὕτως εἶπε, [463] καὶ μὴ ῖτέρως; Ὅτι οὐδέπω τὸν περὶ τοῦ Πνεύματος ἦδε- ῖσαν λόγον. Διόπερ ἐν κατασκευάζει μόνον, ὥστε πιστευ- ῖσθαι αὐτόν καὶ δεχθῆναι παρ' αὐτῶν, καὶ μὴ σκαν ἀλι- ῖσθῆναι. Ἐπειδὴ γὰρ ἔλεγεν, Εἰς ἐστὶν ὁμῶν ὁ διδά- ῖσκαλος ὁ Χριστὸς, ἵνα μὴ νομισῶσι παρακούειν ἐκείνου

1 τὸ μὴ δόξαι. ἰ Hæc est lectio Savilii; editum δὲ τούτα. Luit. ῖ Morel. τὴν ἐγγένειαν.

ῖ Aiii ἐπὶ τοῦ βήματος. ῖ Aiii τρεῖς.

παθόμενοι, μία ἡ ἐμὴ καὶ ἐκείνου διδασκαλία ἐστίν· ἐξ ἧν Ἑβραίων ἐγὼ διδάσκω, ἐκ τῶν αὐτῶν καὶ αὐτὸς ἐρεῖ. Μὴ δὲ νομίσητε ἑτέρα εἶναι τὰ ἐκείνου· καὶ γὰρ καὶ ἐκεῖνα ἐμὰ ἐστίν, καὶ τὴν ἐμὴν συγχροτεῖ δόξαν. Ἐν γὰρ θέλημα Πατρὸς, καὶ Υἱοῦ, καὶ ἁγίου Πνεύματος· Οὕτως καὶ ἡμεῖς εἶναι βούλεται λέγων· *Ἰνα ὡσιν ἐν, καθὼς καὶ ἐγὼ καὶ σὺ ἐν ἑσμεν.*

δ. Οὐδὲν γὰρ ὁμονοίας ἴσον οὐδὲ συμφωνίας· ὁ γὰρ εἷς, πολλοστός ἐστιν οὕτως. Ἄν γὰρ ὁμόθυγοι ὡς δύο ἢ δέκα, οὐκ ἐστὶ εἷς ἐστίν ο ἕς, ἀλλὰ δεκαπλοσίων ἕκαστος αὐτῶν γίνεται, καὶ εὐρήσεις ἐν τοῖς δέκα τὸν ἕνα, καὶ ἐν τῷ ἐνὶ τοῖς δέκα. Κἀν ἐχθρὸν ἔχωσιν, οὐ τῷ ἐνὶ προσβάλων, ὡς τοῖς δέκα προσβαλὼν, οὕτως ἀλίσκεται. Οὐ γὰρ ὅψ' ἐνὸς βάλεται μόνον, ἀλλ' ὑπὸ τῶν δέκα στομάτων. Ἡπόρτζεν ὁ εἷς; Ἄλλ' οὐκ ἐστίν ἐν ἀπορίῃ· τῷ γὰρ μεῖζονι μέρει, τουτέστι, τοῖς ἑνεία, εὐπορεῖ, καὶ τὸ ἀποροῦν συσπιάζεται μέρος, τὸ ἕλαττον, διὰ τοῦ ἄ πλειονος τοῦ εὐποροῦντος. Ἐκαστος τούτων εἰκοσι χίρας ἔχει, καὶ εἰκοσι ὀφθαλμοὺς, καὶ πόδας τοσοῦτους. Οὐ γὰρ τοῦ ἐκαστοῦ μόνον ὀφθαλμοὶ ὄρα, ἀλλὰ καὶ τοῖς ἑτέρων· οὕτως ἐκαστοῦ βασιτάει ποσὶν, ἀλλὰ καὶ τοῖς ἑτέρων· οὐ ταῖς; ἐκαστοῦ χερσὶν ἐργάζεται, ἀλλὰ καὶ ταῖς ἐκείνων. Ψυχὰς ἔχει δέκα· οὐ γὰρ αὐτὸς ὑπὲρ ἐαυτοῦ μόνον, ἀλλὰ καὶ ἐκείναι ὑπὲρ αὐτοῦ μεριμνώσιν. Εἰ δὲ καὶ ἕκατὸν γένοιτο, τὸ αὐτὸ ἐστὶν πάλιν, καὶ ἐκταθῆσεται τὰ τῆς δυνάμεως.

Εἶδες ἀγάπης ὑπερβολὴν, πῶς ἀκαταγώνιστον ποιεῖ τὸν ἕνα καὶ πολλαπλασίῳ; πῶς ὁ εἷς καὶ πολλαχοῦ δύναται εἶναι; ὁ αὐτὸς καὶ ἐν Περσίδι καὶ ἐν Ῥώμῃ; καὶ ὅπερ φύσις οὐ δύναται, ἡ ἀγάπη δύναται; Τὸ μὲν γὰρ αὐτοῦ ἐνταῦθα ἐστὶν, τὸ δὲ ἐκεῖ· μᾶλλον δὲ ὁλόκληρος ἐνταῦθα, καὶ ὁλόκληρος ἐκεῖ. Ἐὰν οὖν χιλοὺς ἔχη φίλους ἢ δισχιλοὺς, ἐνόησον ποῦ πάλιν ὑπερβῆσεται τὰ τῆς δυνάμεως. Ὅρξζ πῶς αὐξητικὸν ἡ ἀγάπη; Τὸ γὰρ ὀνομαστὸν τοῦτὸ ἐστὶ, τὸ χιλοστὸν ποιῆσαι τὸν ἕνα. Τίνος οὖν ἔνεκεν οὐ κτώμεθα τὴν δύναμιν ταύτην, καὶ ἐν ἀσφαλείῃ καθιστῶμεν ἐαυτούς; Τοῦτο δυναστείας καὶ ἡ πλοῦτου κρείττον παντός· τοῦτο ὑγείας, τοῦτο αὐτοῦ τοῦ φωτὸς πλείον· τοῦτο εὐθυμίας ὑπόθεσις. Μέχρι τίνος εἷς ἕνα καὶ δύο περιστώμεν τὴν ἀγάπην; Μάθε καὶ ἐξ ἐναντίας τὸ πρᾶγμα. Ἔστω τις μηδένα φίλον ἔχων, ὅπερ ἀνοίξας ἐστίν ἐπὶ κομῆς γὰρ ἐρεῖ· Οὐχ ὑπάρχει μοι φίλος· ὁ τοιοῦτος ποῖαν ζήσεται ζῶν; Κἀν γὰρ μυριάκις ἢ πλούσιος, κἄν ἐν ἀφρονίᾳ καὶ τρυφῇ, κἄν μυρία ἀγαθὰ κεκτημένος, πάντων ἐρημος καὶ γυμνὸς καθίσταται ε. Ἐπὶ δὲ τῶν φίλων οὐχ οὕτως, ἀλλὰ κἀν πένητες ὡσι, τῶν πλουσίων εὐπωρότεροι τυγχάνουσι· καὶ ἅπερ αὐτὸς ὑπὲρ αὐτοῦ οὐκ εἰπεῖν ἐπιχειρεῖ, ταῦτα

ὁ φίλος ἐρεῖ· καὶ ἕσα οὐ δύναται ἐκαστῷ [464] χαρισθῆναι, δι' ἑτέρου δυνήσεται, καὶ πολλῶν πλείονα, καὶ πάσης ἡμῖν ἐστὶ ἀπολαύσεως καὶ ἀσφαλείας ὑπόθεσις. Οὐ γὰρ ἐστὶ παθεῖν κακῶς ὑπὸ τοσοῦτοις θορυφῆρας φυλαττόμενον. Οὐ γὰρ τοιοῦτο τοῦ βασιλέως οἱ σωματοφυλακῆς ἀκριβεῖς, ὡς οὗτοι. Οἱ μὲν γὰρ ἀνέγκη καὶ φόβῳ ἢ τὴν φυλακὴν ἐπιδαίνουνται, οἱ δὲ εὐνοίᾳ καὶ ἀγάπῃ· πολλῶν δὲ φόβου τυραννικότητα αὕτη. Κάκεινος μὲν τοὺς φύλακας αὐτοῦ δίδουκεν, οὕτως δὲ τοῦτοις μᾶλλον ἢ ἐαυτῷ θαρρεῖ, καὶ διὰ τοῦτους εὐδαιμόνεια τῶν ἐπιβουλεύσαντων δίδουκεν. Ἐμπορευόμενοι τούτων τὴν ἔμπορίαν ταύτην, ὁ πένης, ἵνα τῆς πανίας ἡ παραμυθίαν· ὁ πλούσιος, ἵνα τὸν πλοῦτον ἐν ἀσφαλείᾳ κεκτημένος ἢ ὁ ἄρχων, ἵνα μετὰ ἀσφαλείας ἄρχῃ ὁ ἀρχόμενος; ἵνα εὐμένεις ἔχη τοὺς ἀρχοντας. Τοῦτο ἡμῶν ἄφορμη, τοῦτο πραδότητος ὑπόθεσις. Ἐπι καὶ ἐν τοῖς θηρίοις ἐκεῖνα μάλιστα ἐστὶ χαλεπὰ καὶ ἀπίστα, τὰ μὴ συναγελαζόμενα. Διὰ τοῦτο πόλις οἰκουμένη, καὶ ἀγορὰς ἔχομεν, ἵνα ἀλλήλοις συγγινώμεθα. Τοῦτο καὶ Παῦλος ἐκέλευσε λέγων· *Μη ἐγκαταλιμάνοντες τὴν ἐπισυναγωγὴν αὐτῶν.* Οὐδὲν γὰρ οὕτως ὡς μόνας κακῶν, καὶ τὸ ἀσπονδὸν καὶ ἀπρόσιτον. Τί οὖν οἱ πσοχοὶ φησὶ, καὶ οἱ τὰς κορυφὰς τῶν ὀρέων καταληγῆσαι; Οὐδὲ ἐκεῖνοι φίλων εἶσι χωρὶς, ἀλλὰ τοὺς μὲν ἐπὶ τῆς ἀγορὰς ἐφυγον θορυβοῦς, πολλοὺς δὲ ἔχουσιν ὁμοζῶντες, καὶ ἀκριβῶς ἀλλήλους συνδεδεμένους· καὶ ἵνα τοῦτο κερδωσῶσιν, ἀνεχώρησαν. Ἐπειδὴ γὰρ ἡ τῶν πραγμάτων φιλονεικία πολλὰς ποιεῖ τὰς ἐριδας, διὰ τοῦτο ἐ μέσου γενόμενοι τὴν ἀγάπην γεωργοῦσι μετὰ ἀκριβείας πολλῆς. Τί οὖν, εἰ τις μόνος εἶη, φησὶ, κάκεινος μωρὸς ἔχει φίλους; Ἐγὼ μὲν γὰρ βούλομαι, εἰ δυνατόν, καὶ συνδιατρέψω ἀλλήλους εἰδέναι· τίως δὲ μενέτω ὁ τῆς φιλίας ἀκίνητα. Οὐ γὰρ ὁ τόπος ποιεῖ τοὺς φίλους. Βούλους γοῦν ἔχουσι τοὺς θαυμάζοντας· οὐκ ἂν δὲ ἰσχυρῶσαν, εἰ μὴ ἐφίλου. Καὶ αὐτοὶ πάλιν ὑπὲρ ἑαυτῶν ὡχονται τῆς οἰκουμένης, ὅπερ μέγιστον φιλίας ἐστὶ κερδῆριον. Διὰ τοῦτο καὶ ἐν τοῖς μυστηρίοις ἀσπάζομεθα ἀλλήλους, ἵνα οἱ πολλοὶ γενώμεθα ἕν· καὶ ἐπὶ τῶν ἀμύτων κοινὰς ποιούμεθα τὰς εὐχὰς, λιτανεύοντας ὑπὲρ νοσούντων, καὶ τῶν καρπῶν τῆς οἰκουμένης, καὶ γῆς καὶ θαλάττης. Ὅρξζ πᾶσαν τῆς ἀγάπης τὴν δύναμιν; ἐν ταῖς εὐχαῖς; ἐν τοῖς μυστηρίοις; ἐν ταῖς παραινέσεσι; Τοῦτο πάντων αἴτιος τῶν ἀγαθῶν. Ἄν ταῦτην ἐχώμεθα μετὰ ἀκριβείας, καὶ τὰ παρόντα καλῶς οἰκονομήσομεν, καὶ τῆς βασιλείας ἐπιτευξόμεθα ἡς γένοιτο πάντας ἡμᾶς ἐπιτυχεῖν, χάριτι καὶ φιλανθρωπίᾳ τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, δι' οὗ καὶ μεθ' οὗ τῷ Πατρὶ ἡ δόξα, ἅμα τῷ ἁγίῳ Πνεύματι, εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

^a Nonif. μέρει· τὸ δὲ ἕλαττον διὰ τοῦ Savillanam lectionem receperimus. Ἐστ. ^b Δυναστείας καὶ deest in quibusdam. ^c Alii κατέστηκεν.

^d Καὶ ἕδωρ accessit e Savill. et cold. Ἐστ. ^e Alii τὴν μενέτω.

[465] OMIATA OΘ.

Μικρὸν, καὶ οὐ θεωρεῖτέ με· καὶ πάλιν μικρὸν, καὶ ὑπερῆτέ με, διὲ ὑπάγω πρὸς τὸν Πατέρα. Εἶπον οὖν ἐκ τῶν μαθητῶν αὐτοῦ πρὸς ἀλλήλους· Τί ἔστιν ὁ λέγει, Μικρὸν; καὶ τὰ ἐξῆς.

α'. Τὴν ὀδυνημένην ψυχὴν καὶ ὑπὸ ἄθυμίας καταγομένην πολλῆς οὐδὲν οὕτως εἴθε καταθάλλειν, ὡς τὰ τὴν λύπην τίκοντα ῥήματα στρεφόμενα συνεχῶς. Τί δὴποτε οὖν ὁ Χριστὸς εἰπὼν, Ἰπάγω, καὶ, Οὐκ ἐστὶ λαλήσω μεθ'

ὀμῶν, συνεχῶς τὰ αὐτὰ στρέφει, λέγων Μικρὸν, καὶ οὐκ ἐστὶ θεωρεῖτέ με· καὶ, Ὅτι ὑπάγω πρὸς τὸν πατέρα με; Ὅτε γὰρ αὐτοὺς ἀνεκτέησθε διὰ τῶν κερτῶν τοῦ Πνεύματος λόγων, τότε πάλιν αὐτῶν καταθάλλει τὰ φρονήματα. Τίνος οὖν ἔνεκεν τοῦτο ποιεῖ; Βασανίζει τὴν διάνοιαν, καὶ δοκιμωτέραν ἐργάζεται, καὶ συνεθεῖσι· καλῶς αὐτοὺς ἐν τῇ τῶν λυπηρῶν ἀκροάσει γενναίως ἐνεργεῖν αὐτοῦ τὸν χωρισμόν. Οἱ γὰρ ἐν τοῖς ῥήμασι τοῦτο μελετήσαντες, ἐμελλόν καὶ ἐν τοῖς πράγματι αὐτὸ ῥηθῶς οἴσιν λοιπόν. Εἰ δὲ τις ἀκριβῶς ἐξετάσει, καὶ

^a Alii μικρὸν, οὐκέτι θεωρ.

accipiatur ab eis, nec scandalizentur. Quia enim dixerat: *Unus est Magister vester Christus* (Matth. 23. 8); ne putarent Christo non habere fidem, si illi crederent, Una est, inquit, et mea et illius doctrina; ex iis quæ ego dicturus eram, ex iisdem et ipse dicet. Ne putetis alia ab illo dici; nam illa mea sunt, meamque gloriam celebrant. Una enim est voluntas Patris, Filii, et Spiritus sancti. Ita et nos esse vult dicens: *Ut sint unum, sicut ego et tu unum sumus* (Joan. 17. 11).

4. Concordiæ bonum. — Nihil enim par concordiæ et consensui: unus enim ita multiplex est. Si enim concordēs sint duo vel decem, non amplius quisque unus est; sed unusquisque eorum decuplex erit, et invenies in decem illis unum, et in uno decem illos. Si inimicum habeant, non quasi unum aggredetur, sed quasi decem aggressurus, vincitur. Non enim ab uno tantum, sed a decem impetitur. Indiget unus? Sed non in egestate est; nam majore parte, nempe novem aliorum abundat, et pars illa deficiens tegitur, minor ab ampliore. Singuli eorum viginti manus habent, viginti oculos, pedes totidem. Non suis enim modo oculis respicit, sed et aliorum, nec suis tantum gestat pedibus, nec suis solum manibus operatur, sed et alienis. Animas decem habet: non enim ipse solum sua curat, sed et alii quoque. Si vero centum essent, idem contingeret, et virtus augetur.

Caritatis excellentia. — Vidisti caritatis excellentiam, quomodo unum reddat inexpugnabilem et multiplicem? quomodo unus possit simul esse et in Perside et Romæ? Quod non potest natura, id dilectio potest. Pars quippe ejus hic erit, pars illic; imo totus hic, totus illic. Si vero mille sive bis mille amicos habeat, considera in quantum sit perventurus potestatem. Viden' quantum dilectio augmentum efficiat. Illud enim mirabile est, quod unus mille efficiatur. Cur ergo non tantam nobis potestatem conferimus, nec nos in securitate constituimus? Hoc potentia et divitiis quibuslibet præstantius est; hoc valetudine, hoc ipsa luce melius est; hoc lætitiæ argumentum. Usquequo in uno et duobus dilectionem circumscribemus? Ex contrario rem edisce. Sit quispiam qui nullum habeat amicum, quod extremæ est amentitiæ (fatuus enim dicet, Non est mihi amicus); hujusmodi homo quam ducet vitam? Quamvis enim ditissimus sit, quamvis in rerum copia et deliciis, quamvis innumera bona possidens, nudus pro-

sus desertusque est. In amicis non sic; etsi enim pauperes sint, divitibus sunt opulentiores; et quæ ipse pro seipso dicere non audeat, amicus dicet: quæ sibi præstare nequit, per alium poterit, imo longe plura, atque sic et voluptatis et securitatis nobis causa erit. Nec potest ipsi quidpiam mali accidere quæ tot satellitibus cingitur. Neque enim regii satellites ita vigiles et diligentes sunt, ut isti. Illi namque necessitate et metu ducti custodiunt, hi benevolentia et dilectione: amoris autem longe major vis est, quam timoris. Ille custodes suos metuit, hic illis magis quam sibi fidei, et his fultus neminem insidiatorem formidat. Has ergo merces nobis comparemus: pauper, ut in paupertate consolationem habeat; dives, ut divitias in tuo habeat; princeps, ut cum securitate imperet; subditus, ut benevolos habeat principes. Hæc benevolentia, hæc mansuetudinis occasio est. Nam inter feras illæ maxime sævæ et intructabiles sunt, quæ non in gregem coeunt. Ideo urbes incolimus, fora habemus, ut una versemur. Id Paulus jubet dicens, *Non deserentes collectionem nostram* (Hebr. 10. 25). Nihil enim pejus solitudine, ac societatis et aditus privatione. Quid ergo monachi, iniquies, et ii qui cacumina montium occupant? Neque illi vacant amicis; sed dum fori tumultus fugiunt, multos habent socios, et amoris vinculo conjunctos: quod ut assequerentur, secesserunt. Quia enim negotiorum contentiones multas pariant rixas: ideo secedentes, dilectionem accuratissime colunt. Et quid, inquires, si quis solus sit, num innumeros habebit amicos? Ego certe vellem, si fieri posset, ut etiam simul versari liceret: interim vero firma maneat amicitia. Non enim locus amicos facit. Multos illi habent laudatores, qui non laudarent, nisi amarent. Et ipsi rursus pro toto orbe precantur, quod maximum est amicitia argumentum. Ideo in mysteriis nos mutuo amplectimur (a), ut multi unum efficiamur: et pro non initiatis communes effundimus preces, pro infirmis, pro orbis fructibus, pro terra et mari. Viden' totam dilectionis vim, in orationibus, in mysteriis, in admonitionibus? Hæc omnium est causa bonorum. Si huic diligenter inhæreamus, præsentia recte administrabimus, et regnum consequemur: quod utinam omnes adipiscamur, gratia et benignitate Domini nostri Jesu Christi, per quem et cum quo Patri gloria, unaque sancto Spiritui, in sæcula sæculorum. Amen.

(a) In mysteriis Christiani se mutuo amplectebantur.

HOMILIA LXXIX.

CAP. 16. v. 16. *Modicum, et non videbitis me: et iterum modicum, et videbitis me, quia vado ad Patrem.* 17. *Dixerunt ergo ex discipulis ejus ad invicem: Quid est hoc quod dicit, Modicum? etc.*

1. Dolentem et tristitia affectum animum nihil ita de-
ficere solet, ut frequenter repetita verba mœrorem afferentia. Cur ergo Christus cum dixisset, *Vado, et, Non ultra loquar vobiscum*, frequenter hæc repetit dicens: *Mo-*

dicum, et jam non videbitis me; et, Vado ad eum qui misit me? Cum enim illos per verba de Spiritu sancto recreasset, rursus illorum animos dejecit. Cur ergo id facit? Eorum animum explorat, et probatiorem efficit, et probe illos assuefacit ad tristitia audienda, ut excessum suum generose et fortiter ferant. Nam qui ex verbis hæc meditati fuerant, reipsa facilius poterat latari erant. Quod si quis accurate examina-verit, hoc

ipsum consolatio est, quod dicat se ad Patrem ire. Significat enim se non periturum, sed mortem ejus esse translationem. Aliam quoque consolationem ipsi indidit. Non enim tantum dixit, *Modicum, et non videbitis me*; sed et addidit, *Modicum, et videbitis me*; indicans se rediturum esse, et brevem fore separationem, perpetuumque cum illis consortium. Hoc certe illi non intellexerunt. Unde jure miretur quispiam, quomodo cum hæc frequenter audissent, ita dubitarent quasi nihil audissent. Quare ergo non intellexerunt? Aut propter tristitiam, ut arbitror; ipsa enim dictorum omnium memoriam eliminabat; vel ob dictorum obscuritatem, ut contraria protulisse videretur, quæ vere contraria non erant. Si te videbimus, aiunt, quo vadis? si vadis, quomodo te videbimus? Ideo dicunt, *Nescimus quid loquitur*. Quod enim abiturus esset, id noverant: ignorabant autem ipsum paulo post esse rediturum. Ideo increpat illos quod dictum non nossent. Nam cum vellet de morte doctrinam illis vehementer inculcare, quid ait? 20. *Amen, amen dico vobis, quia plorabitis et flebitis vos*; in morte scilicet et cruce; *mundus autem gaudebit*. Quia enim cum id nollent, facile inducebantur ut crederent, ipsum non moriturum esse, dubiique erant, ignorantes quid significaret illud, *Modicum*; ait ille: *Plorabitis et flebitis; sed tristitia vestra vertetur in gaudium*.

Resurrectio partui comparatur. — Deinde postquam ostendit post tristitiam sequitur gaudium esse, mœroremque lætitiæ pariturum, ipsumque brevem esse futurum, lætitiæque perpetuam, ad vulgare decurrit exemplum: et quid ait? 21. *Mulier cum parit, tristitiam habet*. Quia parabola propheta: frequenter usi sunt, mœroremque partus doloribus comparantes. Hoc autem vult significare: Vos rei partus dolores invadent; at partus dolor est lætitiæ causa: sic et futuram resurrectionem confirmans, ostendensque hinc abire perinde esse atque ex utero in splendidam egredi lucem; ac si diceret, Ne miremini quod per hunc dolorem vos ad utilia duram: nam mater sic per dolorem mater efficitur. Illic etiam mysticum quidpiam subindicat, quod ipse quoque mortis dolores solverit, et novum hominem regenerari curaverit. Non dixit autem solum tristitiam transitoriam, sed ne memorat illam quidem; tantum erat adventurum gaudium. Sic sanctis eveniet. Atqui non ideo gaudet mulier, quia venit homo in mundum, sed quia sibi natus est infans. Nam si ideo gauderet, nihil impediret quominus illæ quæ non pariunt, de aliis parentibus gauderent. Cur ergo sic loquutus est? Quia ad hoc solum usus est exemplo, ut ostenderet temporaneum esse dolorem, gaudium vero perpetuum; mortem esse translationem ad vitam, magnumque partus dolorum lucrum. Nec dixit, *Natus est infans, sed, Homo*. Illic enim resurrectionem suam subindicare videtur, et quod non mortem illi parienti, sed regno nasceretur. Ideo non dixit, *Natus est ei infans, sed, Homo natus est in mundo*. 22. *Et vos nunc quidem tristitiam habebitis; iterum autem videbo vos, et tristitia vestra vertetur in gaudium*. Deinde quod non ultra moriturus sit,

inquit: *Et nemo illud tollet a vobis*. 23. *In illa die me non rogabitis quidquam*. Iterum autem nihil aliud his confirmat, quam quod a Deo sit. Tunc scietis omnia. Quid sibi vult autem, *Me non rogabitis*? Mediatore opus non habebitis, sed sufficiet solum nomen proferre ut totum accipiat; *Amen, amen dico vobis: si quid petieritis Patrem in nomine meo (a)*. Ostendit nominis potestatem, siquidem nec visus nec rogatus, sed nominatus tantum, apud Patrem mirabiles reddit. Ubi autem hoc factum est? Ubi dicunt: *Respice ad minas eorum, et da servis tuis cum fiducia loqui sermonem tuum, et facere in nomine tuo signa. Et concussus est locus ubi erant (Act. 4. 29. 30. 31)*. 24. *Usque modo non petistis quidquam (b)*. Hinc ostendit rursus, expedire ut abeat, siquidem usque ad illud tempus nihil petierunt; tunc accipient omnia quæcumque petierint. Neque enim, licet vobiscum deinceps non versaturus sim, puletis vos derelictos fuisse: nomen meum majorem dabit vobis fiduciam.

2. Cum ergo dicta illa obscuriora essent, ait: 25. *Hæc in proverbii loquutus sum vobis. Venit hora cum jam non in proverbii loquar vobis*. Erit tempus, cum omnes clare intelligetis; hoc est, resurrectionis tempus. Tunc palam de Patre annuntiabo vobis. Nam quadraginta diebus versabatur loquebaturque cum illis, convalescens et exponens ea quæ ad regnum Dei pertinebant (Act. 1. 3. 4). Nunc enim metu correpti, dicetis non attenditis: tunc resuscitatum videntes, et una versantes, poteritis fidenter omnia discere; quia Pater vos amabit, cum vestra de me fides firmior erit. 26. *Et non rogabo Patrem*. Sufficit vestra in me dilectio ad patrocinium. 27. *Quia vos me amastis, et credidistis quia a Deo exivi. Exivi a Patre, et veni in mundum. Iterum relinquo mundum, et vado ad Patrem*. Cum enim resurrectionis verbum non parum eis consolatum esset, necnon quod audirent illum a Patre exivisse, et eodem redire, frequenter illa versat. Alterum enim pollicebatur, quod recte in ipsum crederent; alterum, quod in tuto esse deberent. Quando igitur dicebat, *Modicum, et non videbitis me; et modicum, et videbitis me*, jure quid sibi vellet ignorabant: nunc vero non item. Quid autem significat, *Me non interrogabitis*? Non dicetis, *Ostende nobis Patrem tuum, et, Quo vadis (Joan. 14. 8. et 13. 36)*? quia omni cognitione pleni eritis, et erga vos afficietur Pater sicut et ego. Hoc maxime illis bonam spem indidit, quod discerent futuros se Patri amicos. Ideo dicunt: 28. *Nunc scimus quia nosti omnia*. Videntur quomodo secundum affectum animi ipsorum responderet? Et

(a) Hæc Evangelii clausula non legitur apud RR., illam vero sequentia postulare videntur, posuitque Savilius.

(b) Hæc suo Marte adjecit Savilius: et quidem hoc loco desiderantur, et a libris sunt omnia. Quia de re sic ille loquitur in notis: *His verbis præponimus verba contextus, quæ tamen codices nostri non exhibebunt. Hoc autem in Chrysostomi exemplaribus sæpe fieri, ex eoque obscuritatem magnam nasci, quæ textu apposito facile tolletur, præmonitum volo eruditum lectorem. Erit enim hoc documentum ad plurima Chrysostomi nostri loca corrigenda et illustranda diligenti lectori perutile. Ejus exemplum sequenti, hæc quæ vox explicatur, adjecimus.*

λόγος; Τοῦτο γὰρ αὐτῶν; καὶ ἐγκαλεῖ, ὅτι συγκαταβάσειως δύνανται διηγεῖσθαι. Ἐπειδὴ γὰρ εἶπον, Ἴδε νῦν πορφύρεα λαλεῖς, καὶ παρρησιαστικῶς λέγεις, καὶ διὰ τοῦτο πιστευομένους^α δείκνυσιν ὅτι νῦν, ὅτε πιστεύουσιν, ὁπω πιστεύουσιν, οὐδὲ προσέεται αὐτῶν τὰ ῥήματα. Ταῦτα λέγει, εἰς ἔτιον αὐτοὺς παραπέμπων καιρόν. Τὸ δὲ, Ὁ Πατὴρ μετ' ἐμοῦ ἔστι, δὲ αὐτοὺς πάλιν θέθεικε· τοῦτο γὰρ ἄνω καὶ κάτω ἐβούλετο μαθεῖν. Εἶτα δεικνύς, ὅτι οὐ τὴν τελείαν γνῶσιν παρείδου αὐτοῖς ταῦτα λέγων, ἀλλ' ὥστε τὸν [468] λογισμὸν αὐτοῖς μὴ στασιάζειν (εἰκὸς γὰρ αὐτοῖς λογίζεσθαι ἀνθρώπινά τινα, καὶ ὅτι οὐδεμίαν ἀπολαύσουσι παρ' αὐτοῦ βοήθειαν), φησί· Ταῦτα λελάληκα ὑμῖν, ἵνα ἐν ἐμοὶ εἰρήνην ἔχητε· τοῦτέστιν, ἵνα μὴ ἐκβάλητε μετὸς διακόσιαν ὑμῶν, ἀλλὰ παραδέξῃσθε. Μὴ τοίνυν εἰς ὄγμιμα τις ἐλάτω τὰ λεγόμενα· εἰς γὰρ ἡμετέραν εἰρηται παράκλησιν καὶ ἀγάπην. Οὐδὲ γὰρ μέχρι τούτου, φησί, τοιαῦτα πάσχουσι· στήσεται ὑμῖν^β τὰ τῶν δεινῶν ἀλλ' ἕως ἄν ἦτε ἐν τῷ κόσμῳ, ὀλίγην ἔξετε, οὐ νῦν ὅτε παραδίδομαι, ἀλλὰ καὶ μετὰ ταῦτα. Ἄλλὰ ἀνάστητε τῷ λογισμῷ· οὐδὲν γὰρ πείσασθε δεινόν. Τοῦ γὰρ διδασκάλου περιγενομένου τῶν ἐχθρῶν, οὐ χρητοὺς μαθητὰς ἀλύειν. Καὶ πῶς νενίκηκας, εἰπέ μοι, τὸν κόσμον; Εἶπον μὲν ἡδὴ, ὅτι τὸν ἀρχοντα αὐτοῦ κατέβαλον κάτω· εἰσεσθε δὲ καὶ ὑπερτον, πάντων εἰκότων ὑμῖν καὶ παραχρόνως.

γ. Ἐξέστι δὲ καὶ ἡμῖν^ε νικάειν, ἐάν βουλώμεθα, εἰς τὸν ἀρχηγὸν τῆς πίστεως ἡμῶν ἀφορώντας, καὶ ταύτην βαδίζοντας τὴν ὁδὸν, ἣν αὐτὸς ἡμῖν ἔεμεν· οὕτως οὐδὲ θάνατος ἡμῶν περιέσται. Τί οὖν; οὐ τεθνήξομεν, φησὶν; ἀπὸ γὰρ τούτου ἄλλο ὅτι οὐ περιέσται. Καὶ μὴν τότε ὁ ἀνταγωνιστὴς ἔσται λαμπρὸς, οὐχ ὅταν μὴ συμπλακῇ τῷ ἐχθρῷ, ἀλλ' ὅταν συμπλακῆς μὴ κατέχηται. Οὐ τοίνυν διὰ τὴν συμπλοκὴν θνητὸν, ἀλλὰ διὰ τὴν νίκην ἀθάνατον. Τότε γὰρ ἂν ἦμεν θνητοί, εἰ ἐμένομεν παρ' αὐτῷ διηγεῖσθαι. Ὅσπερ οὖν οὐκ ἂν εἴποιμι τὰ μακροβιώτατα τῶν ζώων ἀθάνατα, καίτοι γε πολλὸν μένοντα χρόνον ἔξω θανάτου· οὕτως οὐδὲ θνητὸν, διὰ τὸ λύεσθαι θανάτῳ, τὸν μέλλοντα μετὰ τὸν θάνατον ἀνίστασθαι. Εἰπέ γὰρ μοι, εἰ τις πρὸς ὀλίγον ἐρυθρίασσει, τοῦτον οὕτω καλέσωμεν διηγεῖσθαι ἐρυθρόν^δ; Οὐδαμῶς· οὐ γὰρ ἔστι τὸ πρῶγμα ξις. Εἰ τις ὡχρὸς γένοιτο, τοῦτον ἱκεριώτα προσερούμεν; Οὐδαμῶς· πρόσκαιρον γὰρ τὸ πάθος. Οὐκοῦν οὐδὲ θνητὸν καλέσεις τὸν ἐν ὀλίγῳ χρόνῳ γενόμενον ἐν θανάτῳ· ἐπεὶ καὶ τοὺς καθυδόντας οὕτως ἐρούμεν· τεθνήκασι γὰρ, ὡς εἶπεν, καὶ εἰσὶν ἀνεύρητοι. Ἀλλὰ φθείρει τὰ σώματα; Καὶ τί τοῦτο; οὐ γὰρ ἵνα ἐν φθορᾷ μέλῃ, ἀλλ' ἵνα βελτίω γένεται. Νικήσωμεν τοίνυν τὸν κόσμον, πρὸς ἀθανάσιαν δράμωμεν, ἀκολουθήσωμεν τῷ βασιλεῖ, στήσωμεν αὐτῷ τρόπαιον, καταφρονήσωμεν αὐτοῦ τῶν ἡδονῶν. Καὶ οὐ δεῖ πόνων μεταθῶμεν τὴν ψυχὴν πρὸς τὸν οὐρανόν^ε, καὶ νενίκηται ὁ κόσμος ἅπας. Ἄν μὴ ἐπιθυμῆσθε; αὐτοῦ, νενίκηται· ἂν καταγαλάσῃ αὐτὸν, ἡττήται. Ξένοι ἔσμεν καὶ παρεπίδημοι· μηδὲν τοίνυν τῶν λυπηρῶν ἀλγῶμεν. Οὐδὲ γὰρ, εἰ πατρίδος γενόμενος λαμπρὸς καὶ προγόνων περιφανῶν, εἰς μακρὰν τινα γῆν ἀπῆλθες, μηδὲν γνώριμος; ὢν, μηδὲ παιδὸς ἔχων, μηδὲ πλοῦτον, εἰτά τις ὑβρισεν, φλογσας ἂν ὡς οἴκοι ταῦτα παθῶν. Τὸ [469] γὰρ εἰδέναι σαφῶς, ὅτι ἐν ξένη καὶ ἀλλοτρίῃ εἰ, πάντα φέρειν εὐκό-

λων; ἐπειθε, καὶ τὸ καταφρονεῖσθαι καὶ τὸ παινῆν καὶ δῶξῃν, καὶ τὸ ἐπιτοῦν παθεῖν. Τοῦτο λόγισαι καὶ νῦν, ὅτι ξένος εἰ καὶ παρεπίδημος, καὶ μηδὲν σε τῶν ἐν τῇ ξένη ταύτῃ θορυβεῖτω. Καὶ γὰρ πόλιν ἔχεις, ἣς τῆς τῆς καὶ δημιουργοῦ ὁ θεός· ἡ δὲ ἰ παροικησις αὐτῇ πρὸς βραχὺ γίνεται καὶ ὀλίγον. Ὁ βουλόμενος τυκτεῖα ὑβριζέτω, λοιδορεῖτω. Ἐν ξένη ἔσμεν, καὶ εὐτελής ἴμεν. Τὸ γὰρ δεινόν, ἐπὶ τῆς πατρίδος τοῦτο παθεῖν, ἐπὶ τῶν πολιτῶν· τότε ἡ μεγίστη ἀσχημοσύνη καὶ ζημία. Ἐάν δὲ ἡ τις ἐνθα μηδένα γνώριμον ἔχη, πάντα εὐτελῶς ὑφίσταται. Ἡ γὰρ ὑβρις ἀπὸ τῆς γνώμης τῆς ὑβριζόντων χαλεπωτέρα γίνεται. Οἶον, ἐάν τις εἰδῶς ἐν ὑπαρχον ἔνθα ὑπαρχον ὑβριση, τότε ἡ ὑβρις παρὰ τὴν δὲ ἰδύστην νομίμας ὑβριση, οὐδὲ ἀψάσθαι δύναται ἐπὶ ταῦτα πάσχοντος. Οὕτω δὲ καὶ ἡμεῖς λογισώμεθα. Οὐδὲ γὰρ ἴσασιν ὅπερ ἔσμεν οἱ ὑβρισται, οἶον ὅτι πολιταὶ τῶν οὐρανῶν, καὶ εἰς τὴν ἄνω ἀπογεγραμμένοι ἐ πατρίδα, καὶ τῶν Χερουβὶμ ἔσμεν συγχροεταί. Μὴ τοίνυν ἀλγῶμεν, μηδὲ ὑβριν ἡρώμεθα τὴν ὑβριν. Εἰ ἐγνωρίζον, οὐκ ἂν ὑβρισαν. Ἀλλὰ παυοῦς καὶ εὐτελεῖς νομίζουσι; Μὴ τοίνυν μηδὲ ἡμεῖς ταύτην ὑβριν νομίζωμεν. Εἰπέ γὰρ μοι, εἰ τις ὀδοιπορῶν παῖδας τοὺς αὐτοῦ φθάσας, ἀλγῶν διάστημα ἐν πανδοχείῳ ἐκαθέζετο περιμένων παπῶς· εἶτα ὁ πανδοχεύς, ἡ τῶν ὀδοιπόρων τις, ἀγνοῖν ἔπει ἀν εἴη, δυσχεράνει πρὸς ἐκείνον καὶ λοιδορητικὴν ἴρα οὐ γελάσεται τὴν ἀγνοίαν ἐκείνου; οὐ τέρφεαι πᾶσι αὐτὸν ἢ πλάνη; οὐκ ἐντροφήσει, ὡς ἄλλοι τινὲς ὑβρίζομεν; Οὕτω καὶ ἡμεῖς πράττωμεν. Καὶ γὰρ ἐν πανδοχείῳ καθήμεθα περιμένοντας τοὺς ἡμετέρους^β τοὺς ὀδεύοντας τὴν ὁδὸν ταύτην. Ὅταν ἡμοῦ πάντες γενώμεθα, τότε εἰσονται τινες ὑβριζούσιν. Οἷται ὅσα κάτω νεύουσι, τότε ἐρούσιν· Οὐτός ἔστιν ἐν ἔχρησι ἡμεῖς; οἱ ἀφρονες εἰς γέλωτα.

δ. Δύο τοίνυν τοῦτοι παραμυθητώμεθα ἑαυτοῖς, εἰτε ἡμεῖς οὐχ ὑβριζόμεθα (οὐ γὰρ ἴσασιν οἵτινὲς ἔμεν^γ καὶ ὅτι, κἂν βουλώμεθα δίκην λαθεῖν, διώσουσιν ὑπὲρ χαλεπωτάτην. Ἀλλὰ μὴ γένοιτό τινα οὕτως ὡμῶν καὶ ἀπάνθρωπον ἔχειν ψυχὴν. Τί οὖν, ἂν παρὰ τῶν ὁμοφύλων ὑβριζόμεθα; τοῦτο γὰρ ἐστὶ τὸ φορτικόν. Τούτῳ μὲν οὖν ἐστὶ τὸ κοῦφον. Τί δὴ ποτε; Ὅτι οὐχ ὁμοφύλων ἀγαπημένους ὑβριζοντας φέρομεν, καὶ οὐς οὐκ ἴσμεν. Ταῦτα γοῦν, παρακαλοῦντας τοὺς ὑβρισμένους, λέγομεν τὰ ῥήματα πολλάκις· Ἀδελφός ἐστιν ὁ ὑβρικὸς, φέρε γενναίως· πατήρ ἐστι, θεῖός ἐστιν. Εἰ δὲ τοῦ ἀδελφοῦ καὶ πατρὸς τὸ ὄνομα δυσωπεῖ, κολλῶ μᾶλλον ἢ ἂν εἴπω τούτων γνησιώτερον. Οὐ γὰρ ἀδελφὸν μόνον ἀλλήλοισ ἐσμεν, ἀλλὰ καὶ μέλη καὶ σῶμα ἐν. Εἰ δὲ τοῦ ἀδελφοῦ ὄνομα δυσωπεῖ, κολλῶ μᾶλλον τὸ τῷ μέλῳ. Οὐκ ἤκουσας τῆς ἐξω παροιμίας; λεγούσης, εἰ δὲ^δ τοὺς φίλους μετὰ τῶν ἐλαττωμάτων ἔχεις; ἐπὶ ἤκουσας Παύλου λέγοντος, [470] ὅτι Ἀλλήλων τὰ βία βιωτάξτε; οὐχ ὀρξ; τοὺς ἐρῶντας; Ἀναγκάζομαι γὰρ, ἐπειδὴ ἀφ' ὑμῶν τὸ παράδειγμα σχεῖν οὐκ ἔχωμεν, ἐπ' ἐκείνην τὴν ὑπόθεσιν τὸν λόγον ἀγαγεῖν. Ποῖ εἰ αὐτὸ καὶ ὁ Παῦλος οὕτω λέγων· Εἶτα τούτῳ μὲν τὰς συρκὰς ἡμῶν κατέρας εἶχομεν παιδευτάς, καὶ ἐν εἰρησπέμεθα ἰ. Μᾶλλον δὲ ἐκεῖνο εὐκαιρότερον εἶπεν, φησὶν, ὅπερ Ῥωμαῖοις· Ὅσπερ, φησὶ, παρεστῆσασ

^α Savil ἰδούοντο. ^β Morel. στήσω ὑμῖν. ^γ Allii καὶ ἡμᾶς. ^δ Allii μισὶ ἐρυθρὸν addunt εἶναι. ^ε Quilium εἰς τὸν οὐρανόν.

^ι Morel. εἰ δὲ. ^κ Allii ἀπεγρόχημεν. ^λ Verba τοὺς ἡμετέρους, ut quae optime sensum perficiant. ^μ Savilio recepit. ^ν For. ^ξ Verba κολλῶ μᾶλλον ideam dedit Savil. Non pro ἀλλήλοισ nonnulli habent ἀλλήλων. For. ^θ Allii καὶ οὐκ ἐντροφώμεθα, et sic legit interpres Latinus.

opus tibi, ut quis te interroget. Id est, Antequam vides quid nos perturbet, et recreasti nos, Pater vos amat, quia vos me amastis. Post totum, tunc tandem dicunt, *Nunc scimus* (Joan. 16. len' quam rudes adhuc essent? Deinde quia, iam agentes, dicunt, *Nunc scimus*, ait ille, Multis vos habetis, ut perfectionem attingatis: nihil vobis perfectum est. Nunc igitur me inimicis vestris, et tanta vos invadet formido, ut neque succedere possitis. Sed nihil hinc ego damni patidem' quomodo rursus attemperatus sermo sit? Sed de re illos accusat, quod perpetuo indulgentius habent. Cum enim dicerent, 29. *Ecce clam loquaris, et proverbium nullum dicis*, 30. *credimus tibi*; ostendit etiam nunc cum credendum credere, nec se illorum dicta admittere. Sed ro dicit ad aliud illos tempus remittens. Illud 32. *Pater mecum est*, propter eos iterum potest enim illos discere semper voluit. Deinde addat se hæc dicendo nondum illis perfectam trannotitiam; sed ne ratiociniis exagitantur, male enim erat eos humana quædam cogitasse, neque se nullum ab eo auxiliium habituros ut: 33. *Hæc loquutus sum vobis, ut in me pacem faceretis*; id est, Ut non excidam ex animo vestro, et recipiatis. Ne quis ergo hæc dicta in dogma tantam hæc ad nostram consolationem dilectione dicta sunt. Neque enim hæc tantum patiemini: sed vestra tandem sedabuntur; sed donec incederitis, in ærumnis versabimini, non solum am trador, sed etiam postea. Sed animum erinihil enim grave patiemini. Postquam enim er inimicos vicerit, non oportet discipulos con- . Et quomodo, quæso, mundum vicisti? Jam tunc principem ejus eiecisse foras; scietis autem, cum omnes cedent vobis, et obtempera-

homines quomodo sint immortales. — Licet enim quoque vincere, si voluerimus ducem fidei nospicere, et illa via, quam ille aperuit, incedere. que mors nos superabit. Quid ergo? inquis; moriemur? hinc enim constaret mortem non. Atqui tunc certator clarus est, non quando oste non confligit, sed quando congressus non ur. Non ergo propter congressum mortales, opter victoriam immortales. Tunc enim mortuemus, si perpetuo in morte maneremus. Ut longissimæ vitæ animalia non immortalia dixetis diuturno ante mortem vivant tempore: sic ortalem dixerim eum, qui post mortem resurus est. Dic, quæso, si quis ad breve tempus viveret, illumne perpetuo rubrum diceremus? Non enim id habitus est. Si quis pallidus an hunc regio morbo captum diceremus? Mitemporaneus quippe morbus est. Ne ergo mordicas eum, qui modico tempore in morte fuit, sic dormientes possemus mortuos appellare: sed nim, ut ita dicam, mortui, nihilque operantea. mors corpora corrumpit? Et quid hoc? non enim

moriuntur ut in corruptione maneat, sed ut meliora evadant. Vincamus ergo mundum; ad immortalitatem curramus, sequamur regem, ipsi tropæum erigamus, voluptates despiciamus. Non opus est laboribus; animam transferamus ad cælum, et totus mundus victus est. Si illum non concupiscas, victus est; si derideas illum, superatus est. Hospites sumus et peregrini: de nulla ergo re tristi doleamus. Neque enim si ex florente patria et claris majoribus ortus, in longinquam migras terram, nemini notus, sine liberis, sine opibus, deinde a quopiam contumeliam acciperes, perinde ægre ferres ac si domi id passus esses. Cum scires enim te in peregrina et aliena regione esse, id tibi omnia facile ferenda et contemnenda esse suaderet, et famem et sitim et si qua alia. Hoc etiam nunc cogita: te nempe advenam et peregrinum esse, et utpote in aliena regione a nulla re turberis. Civitatem enim habes, cujus opifex et creator est Deus; hæc vero peregrinatio ad breve tempus est. Qui vult verberet, contumeliis et conviciis oneret. In peregrina terra sumus, et misere vivimus. Grave quippe esset id in patria pati, inter concives; tunc maxima esset infamia et jactura. Si autem ibi quis esset, ubi neminem sibi notum habet, omnia facile toleraret. Contumelia enim ex inferentis voluntate gravior judicatur. Ut, exempli causa, si quis prætorem sibi notum contumelia afficeret, tunc contumelia esset acerba; si autem privatum esse ratus offenderet, ne attingere quidem videretur eum cui inferitur. Sic nobiscum reputemus. Neque enim contumeliosi illi quinam simus sciunt; nempe cælorum cives, in supernam adscripti patriam, et inter Cherubinatorum choreas. Ne itaque doleamus, neque contumeliam putemus esse contumeliam. Nos si cognoscerent, non utique læderent. Sed nos pauperes miserisque putant? Ne ergo id pro contumelia habeamus. Dic enim mihi, si quis iter agens servos suos aliquandiu in diversorio exspectaret, caupo autem vel viator, seu alius quispiam ignarus, illi malediceret et conviciaretur, nonne illius ignorantiam rideret, illiusque errore delectaretur? nonne lætaretur ac si alius, non ipse, afficeretur contumelia? Ita et nos faciamus. Nam in diversorio sedemus, vix socios exspectantes. Cum omnes conveniemus, tum quos læserint, intelligunt. Tunc, demisso capite, dicent: Hic est quem nos stulti habuimus in derisum (*Sap. 5. 3*).

4. His ergo duobus consolationem accipiamus, et quod non nos injuriam accipiamus (non enim sciunt quinam simus), tum quod, si ulcisci velimus, poenas illi gravissimas demum sint daturi. Verum absit ut quispiam tam crudelis et inhumanus sit. Quid si a contribulibus nostris injuriam accipiamus? illud enim molestum esset. Imo levissimum. Quare? Quia non pari modo dilectos atque ignotos conviciantes toleramus. Hæc contumelia affectis hortandi causa sæpe dicimus: Frater est qui læsit, fortiter feras: pater est, vel patruus. Quod si fratris vel patris nomina revere- ris, dicam quid propinquius. Non solum enim fratres mutuo sumus, sed et membra et corpus unum.

Quod si fratris nomen reveremur, multo magis mem-
bri. Non audisti externum illud proverbium, amicos
emittit is esse ferendos? non audisti Paulum dicit-
tem. *Alter alterius onera portate* (Gal. 6. 2)? an non
amatorem vides? Cogor enim, quia vobis tale exem-
plum mutuari non possum, ad illud recurrere: quod
ipsum facit Paulus sic dicens: *Deinde patres quidem
carnis nostræ habuimus eruditores, et reverebamur*
(Hebr. 12. 9). Imo illud opportunius dicatur, Quod
Romanis dicit: *Sicut exhibuistis membra vestra servire
immunditiæ et iniquitati ad iniquitatem: ita exhibete
membra vestra servire justitiæ* (Rom. 6. 19). Ideo
et nos sicut exemplum referre pergimus. Non vid-
des igitur amatores, qui meretrices depereunt, quanta
perferunt mala, alapis cæduntur, verberantur, irri-
dentur, lascivum scortum perferunt, dum se adver-
satur et mille contumelias infert? Et tamen si semel
blandum quidpiam et suave videant, omnia sibi felici-
cia putant, priora avolant, prospera cuncta sunt; sive
paupertas accidat, sive morbus, sive quidpiam hujus-
modi. Vitam sibi vel miseram vel felicem existimant,
prout affectam sibi amasiam habent. Non gloriam
humanam, non ignominiam norunt; sed si injuria
inferatur, ex hujusmodi voluptate et rebus apud il-
lam prosperis omnia facile ferunt. Si illa convicietur,
si in faciem conspuat, illi se rosas aspergi putant. Et
quid mirum si tali erga illam affectu sunt? Illius
quippe domum omnium splendidissimam esse putant,
etsi lutea illa sit, etsi in ruinam vergat. Ecquid de
parietibus loquor? Nam visis iis in quibus versari so-
lent locis, excitantur. Illic vero concedite mihi ut
apostolicum illud proferam: *Sicut exhibuistis mem-
bra vestra servire immunditiæ, ita exhibete membra
vestra servire justitiæ*. Idipsum ego dico: ut illas di-
leximus, sic nos mutuo diligamus, nec nos grave quid-
piam pati existimabimus. Et quid dico nos mutuo?
Sic Deum diligamus.

Discrimen inter amorem Dei, et amorem meretricis.
— Inhorruistis audientes me tantum exigere erga
Deum amorem, quantum erga meretricem exhibe-
mus? At ego exhorresco quod ne parem quidem ex-
hibeamus. Et, si placet, illud expendamus, etsi admo-
dum molesta res sit. Amasia amantibus nihil boni
promittit, sed ignominiam, turpitudinem, contume-
liam; hoc enim affert meretricis consuetudo, ridicu-
lum reddit, turpem, infamem. Deus vero cælum et
eclesia bona pollicetur; filios suos et Unigeniti fra-
tres reddit, viventi tibi innumera largitur, mortuo
resurrectionem, et tot tantaque bona, ut ne cogitare
quidem ea possis, nosque honorabiles venerandosque
efficit. Illa iterum expendere cogit omnia in voragi-
nem et perniciem; Deus jubet cælum ipsum serere,
et centuplum dat, atque vitam æternam. Illa amatore
ut mancipio utitur, quovis tyranno acerbior; Deus
vero dicit: *Jam non dicam vos servos, sed amicos*
(Joan. 15. 15).

5. Vidistisne magnitudinem hic malorum, illic bono-
rum? Quid ad hæc? Illius gratia multi vigilant, et
imperanti toto animo morem gerunt, domum relin-

quunt, patrem, matrem, amicos, pecunias, patrocina,
omnia sua deserunt et labefactari sinunt; Dei vero
causa, imo potius nostri causa, sæpe ne tertiam qui-
dem facultatum partem expendere volumus, sed fam-
elicam despiciamus, nudum videntes prætercurriamus
neque alloqui dignamur. Illius vero si ancillulam vi-
derint amatores, barbaram licet, in medio foro stantes,
blande et hilari vultu alloquuntur, longioreque utuntur
sermone. Propter illam nihil esse vitam arbitranter,
nihil principes, nihil regnum (id sciunt certe quot-
quot hunc experti sunt morbum); et majorem habent
imperanti gratiam, quam servientibus cæteris. Nonne
merito gehenna, nonne innumera nos manent suppli-
cia? Evigilemus itaque, et Dei ministerio exhibea-
mus aut tantumdem aut dimidiam certe partem eorum
que meretrici cæteri præbent, aut tertiam, ut mini-
mum, partem. Forte iterum horretis? Et ego quoque.
At vellem vos non de verbis tantum, sed et de rebus
ipsis horrere. Nunc autem hic cor movetur, egressi
vero omnia abjicimus. Quid hinc ergo lucri?

Ad elemosynam pro more hortatur. — Si illic con-
sumendæ essent pecuniæ, nemo desleret paupertatem,
sed fœneraretur etsi sæpe captus fuisset: hic vero si
elemosyna nominetur, statim filios, uxorem, domum,
curam rei familiaris, et millia obtendimus. Sed multa,
inquires, illic voluptas est. Hoc est quod dulce,
de quo excrucior. Quid vero si ostendero hic majorem
esse voluptatem? Illic enim non parum voluptatem
minuit pudor, contumelia, sumptus; itemque
bellum et inimicitia: hic vero nihil hujusmodi. Quid
enim, quæso, huic voluptati par esse possit, sedere
regnum cælorum expectantem, sanctorum splendo-
rem, vitam perpetuam? At, inquires, hæc expectan-
tur, illa experimur. Quomodo experiris? Visne tibi
ostendam hic quoque experimentum haberi? Cogita
quanta fruaris libertate, quod nullum timeas vel tre-
mas dum virtutem sectaris, non inimicum, non in-
sidiatorem, non sycophantam, non amulum, non
rivalem, non zelotypum, non paupertatem, non agra-
tudinem, non aliud quidpiam humanum. Illic vero, etsi
innumera ex voto succedant, et divitiæ quasi ex fonte
manent, rivalium bellum, insidiæ, omnium miserri-
mam illorum vitam efficiunt, qui in his voluntant.
Ad voluptatem enim illius respiciendæ et effeminate
necesse est moveri bella; quod mille mortibus gra-
vius et omni supplicio intolerabilius est. Illic autem
nihil hujusmodi. *Fructus*, enim, inquit, *Spiritus, caritas,
gaudium, pax* (Gal. 5. 22). Nusquam bellum,
non intempestivi pecuniarum sumptus, non post ex-
pensam opprobria: si obolum des, si panem, si cali-
cem aquæ frigidæ, multa tibi gratia habebitur, nihil-
que te mœrore doloreve afficiet; sed omnia te liberum
gloriosumque reddent, et ab omni te turpitudine
liberabunt. Quam ergo excusationem habebimus,
quam veniam, qui hæc relinquimus, contrariis nos
damus, et in caminum ignis ardentis nos sponte con-
jicimus? Quare hortor eos qui hoc morbo laborant,
ut respiscant, et ad sanitatem redeant, nec in despe-
rationem incidant. Nam et ille filius his longe gravior

ἰ ὑμῶν δοῦλα τῇ ἀκαθαρσίᾳ καὶ τῇ ἀνομίᾳ ἀνομίαν· οὕτως παραστήσατε τὰ μέλη ὑμῶν τῇ δικαιοσύνῃ. Διὰ τοῦτο καὶ ἡμεῖς θαρρόντες τοῦ παραδείγματος. Οὐχ ὄρξας τοῖνον τοὺς ; πῶσα οὗτοι πορνῶν γυναικῶν περικαίόμενοι ; δεινὰ, βραχιζόμενοι, τυπτόμενοι, γελώμενοι, κέννης ἀνεχόμενοι πόρνῃς, ἀποστρεφόμενης, μωζούσης ; Ἄλλ' ὅμως κἀν ἅπαρ ἡδύ τι καὶ ἡμεῖν, πάντα αὐτοῖς ἐν εὐπραγίᾳ, καὶ πάντα τὰ πρότερα, καὶ πάντα ἐξ οὐρίων φέρεται, κἀν κἐν νόσος, κἀν ὅτιον τοῦτος ἔτερον. Τὸν γὰρ ἑαυτῶν τίθενται ἄθλιόν τε καὶ μακάριον, ὡς ἱρωμένην ἔχουσι πρὸς αὐτοὺς διαχειμένην. Καὶ ἰσασιν ἀνθρωπίνην, οὐκ ἀτιμίαν· ἀλλὰ, κἀν τις, ὑπὸ τῆς πολλῆς ἡδονῆς καὶ τῆς παρ' ἐκείνης κς ἅπαντα φέρουσι βραδίως· ἐκείνη δὲ κἀν λοιπι, κἀν εἰς τὸ πρόσωπον πτύση, ῥόδοις βάλλεσθαι κ ταῦτα πάσχοντες. Καὶ τί θαυμαστὸν, εἰ περὶ τω δίακεινται ; Καὶ γὰρ τὴν οἰκίαν τὴν ἐκείνης ἵνα λαμπροτέραν νομίζουσι, κἀν πληρὴν ἦ, κίπτιουσα. Καὶ τί λέγω τοὺς τοῖχους ; Καὶ γὰρ τους αὐτοὺς, ἔνθα διατρίβουσιν ἐν ἐσπέρᾳ, κδιανίστανται. Ἐνταῦθα δὲ μοι δότε ἠλοῖπον τὸ κὸν εἰπεῖν. Καθᾶπερ ἐκεῖνός φησιν· *Ἵσπερ ἵσατε τὰ μέλη ὑμῶν δοῦλα τῇ ἀκαθαρσίᾳ, ἠσαστήσατε τὰ μέλη ὑμῶν τῇ δικαιοσύνῃ*· ἢ τρόπον κἀγὼ λέγω· ὡς ἡγαπήσαμεν ταύτας, κμεν ἀλλήλους, καὶ οὐδὲν δεινὸν ἡγησόμεθα. Καὶ τί λέγω ἀλλήλους· οὕτως ἀγαπήσωμεν

παρατρέχονεν γυμνόν, καὶ οὐδὲ λόγου μεταδιδομεν. Ἐκείνης δὲ κἀν θεραπεινίδα ἰδῶσιν οἱ ἐρασταί, καὶ βάρβαρον, ἐν μέσῃ τῇ ἀγορᾷ ἐστῶτες, ὡσπερ ἐγκαλλωπιζόμενοι, καὶ ἀγαλλόμενοι διαλέγονται, μακρῶν λόγων ἀνελιττοντες διαύλους· καὶ οὐδὲν εἶναι τὸν βίον πάντα νομίζουσι δι' αὐτὴν, οὐκ ἄρχοντας, οὐ βασιλείαν (καὶ ἴσασιν ὅσοι τοῦ νοσήματος εἰλήφασιν πείραν)· καὶ χάριν ἔχουσι πλείονα ἐπιταττούση, ἢ δουλεύουσιν ἑτέροις. Ἄρ' οὐκ εἰκότως γέεννα ; ἄρ' οὐκ εἰκότως μυρία κολάσεις ; Ἄνανήψωμεν τοῖνον, καὶ παράσχωμεν τῇ τοῦ Θεοῦ διακονίᾳ κἀν τοσοῦτον, κἀν τὸ ἡμισυ μέρος, οὐ τῇ πόρνῃ παρέχουσιν ἔτεροι, κἀν τὸ τρίτον. Τάχα φρίττετε πάλιν ; καὶ γὰρ καὶ αὐτός. Ἄλλ' οὐκ ἠβουλόμην ἐπὶ τῶν λόγων μόνον, ἀλλὰ καὶ ἐπὶ τῶν πραγμάτων φρίττειν ὑμᾶς. Νῦν δὲ ἐνταῦθα μὲν ἡμῖν ἡ καρδία συστέλλεται, ἐξεληθόντες δὲ πάντα ῥίπτομεν. Τί οὖν τὸ κέρδος ;

Ἄν μὲν γὰρ ἐκεῖ δέη χρήματα ἀναλίσκειν, οὐδεὶς πενίαν οἰεῖται, ἀλλὰ καὶ δανεῖσάμενος· ἔδωκε πολλάκις ἀλοὺς· ἐνταῦθα δὲ, ἐὰν ἐλεημοσύνης μνησθῶμεν, παιδας, καὶ γυναῖκας, καὶ οἰκίαν, καὶ προστασίαν, καὶ μυρίας προφάσεις ἡμῖν προβάλλονται. Ἄλλ' ἡδονὴ πολλή, φησίν, ἐκεῖ. Τοῦτο γὰρ ἐστὶν ὁ θρηνῶ καὶ οὐδύρομαι. Τί οὖν, ἐὰν δεῖξω μείζονα ἐνταῦθα τὴν ἡδονήν ; Ἐκεῖ μὲν γὰρ οὐ μικρὸν ὑποτέμενται τῆς ἡδονῆς ἡ αἰσχύνῃ, καὶ ἡ ὕβρις, καὶ ἡ δαπάνη, δεύτερον ὁ πόλεμος καὶ ἡ ἀπέχθεια· ἐνταῦθα δὲ οὐδὲν τοιοῦτον. Τί γὰρ τῆς ἡδονῆς ταύτης ἴσον, εἰπέ μοι, καθῆσθαι προσδοκῶντα τὸν οὐρανὸν καὶ τὴν ἐκεῖ βασιλείαν, καὶ τὴν λαμπρότητα τῶν ἀγίων, καὶ τὴν ζωὴν τὴν ἀτελεύτητον ; Ἄλλὰ ταῦτα ἐν προσδοκίαις, φησίν, ἐκεῖνα δὲ ἐν πείρᾳ. Ποῖα πείρα ; Βούλει καὶ ἐνταῦθα τὰ ἐν πείρᾳ εἶπω ; Ἐννόησον πύσης ἐλευθερίας ἀπολαύεις, καὶ πῶς οὐδένα δέδοικας οὐδὲ τρέμεις ἀρετῇ συζῶν, οὐκ ἐχθρὸν, οὐκ ἐπίβουλον, οὐ συκοφάντην, οὐ τὸν παραδοκιμῶντα, οὐκ ἀντεραστὴν, οὐ κηλότυπον, οὐ πενίαν, οὐ νόσον, οὐκ ἄλλο τῶν ἀνθρωπίνων οὐδὲν· ἐκεῖ δὲ, κἀν μυρία κατὰ γνώμην γέννηται, καὶ ὡσπερ ἐκ πηγῶν ὁ πλοῦτος ἐπιρρήῃ, ὁ τῶν ἀντεραστῶν πόλεμος, καὶ αἱ ἐπιβουλαι, καὶ οἱ λόγοι πάντων ἀθλιώτερον ποιῆσει τοῦ μετ' ἐκείνων πλουνομένου τὸν βίον. Τῆς γὰρ καταπτύστου θρυπομένης ἐκείνης καὶ τρυφώσης, ἀνάγκη τὸν πόλεμον ἀναβρίπτεισθαι εἰς τὴν [472] ἐκείνης ἀρέσκειαν. Τοῦτο οὖν μυρίων θανάτων χαλεπώτερον καὶ πάσης ἀφορητότερον τιμωρίας. Ἄλλ' οὐκ ἐνταῦθα τοιοῦτον οὐδὲν. Ὁ γὰρ καρπός, φησὶ, τοῦ *Πνεύματος, ἀγάπη, χαρὰ, εἰρήνη*. Οὐδαμοῦ πόλεμος, οὐδὲ χρημάτων ἀκαιρος δαπάνη, οὐδὲ ονειδῆ μετὰ δαπάνης· κἀν ὀβολὸν ὄψ, κἀν ἄρτον, κἀν ποτήριον ψυχροῦ, πολλὴν σοι τὴν χάριν εἴσεται, καὶ οὐδὲν ἐπὶ τὸ σε ^b δακεῖν, καὶ λυπῆσαι ποιεῖ, ἀλλὰ πάντα ὥστε ποιῆσαι σε ἔνδοξον, καὶ πάσης ἀπαλλάξει αἰσχύνῃς ^c. Τίνα οὖν ἔξομεν ἀπολογίαν, ποῖαν συγγνώμην, ταῦτα μὲν ἀζητιάντες, τοῖς δὲ ἐναντίοις ἑαυτοὺς ἐκδιδόντες, καὶ εἰς τὴν τοῦ πυρὸς κἀμινον τὴν καιομένην ἐκόντες ἑαυτοὺς ἐκβάλλοντες ; Διὸ παρακαλῶ τοὺς τὰ τοιαῦτα νοσοῦντας ἀνακτῆσασθαι ἑαυτοὺς, καὶ πρὸς τὴν ὑγίαν ἐπαναγαγεῖν, μὴδὲ ἀφιέναι εἰς ἀπόγκωσιν ἐμπεισῖν. Ἐπεὶ καὶ ὁ υἱὸς ἐκεῖνος πολλῶν χαλεπώτερα τούτων ἔπαθεν· ἀλλ' ἐπειδὴ πρ' εὖ τὸν οἶκον ἐπανήλθε τὸν πατρῶον, καὶ ἐπὶ τῆς προτέρας ἐγένετο τιμῆς, καὶ τοῦ διαπαντὸς εὐδοκίμησαντος ἐφάνη λαμπρότερος. Τοῦτον γὰρ ἡμεῖς· κηλώσωμεν, καὶ πρὸς

ἵατε ἀκούσαντες, ὅτι τοσοῦτον ἀπατιῶ μέτρον ἐπὶ Θεοῦ, ὅσον περὶ τὴν πόρνῃν ἐπεδειξάμεθα ; ὡ φρίττω, ὅτι οὐδὲ τοσοῦτον ἐπιδεικνύμεθα. βούλεσθε, ἐπεξέλωμεν τῷ λόγῳ, εἰ καὶ σφόδρα τὸ λεγόμενον. Ἢ ἱρωμένη τοῖς ἐρώσιν οὐδὲν γαι χρῆσθον, ἀλλ' ἀτιμίαν, καὶ αἰσχύνῃν, καὶ οὕτο γὰρ εἶναι ποιεῖ τὸ προσεδρεύειν πόρνῃ καταγέλαστον, αἰσχρὸν, ἄτιμον. Ὁ δὲ Θεὸς καὶ τὰ ἐν οὐρανοῖς ἐπαγγέλλεται ἀγαθὰ, καὶ ἄς ἐποίησε, καὶ ἀδελφοῦς τοῦ Μονογενοῦς, καὶ κ μύρια παρέσχε, καὶ τελευτῶντι ἀνάστασιν, ὡτα ἐπαγγέλλεται δώσειν ἀγαθὰ, ὅσα μὴδὲ ἐν-κνατὸν, καὶ τιμίους καὶ αἰδεσίμους ἡμᾶς ποιεῖ. κιν, ἐκείνη δαπανᾶν ἀναγκάζει πάντα τὰ αὐτῶν θρον καὶ ἀπώλειαν· ὁ δὲ Θεὸς σπεῖρειν κελεύει κον, καὶ ἐκατονταπλασίονα δίδωσι, καὶ [471] κιον. Πάλιν, ἐκείνη ὡς ἀνδραπόδῳ κέχρηται κιντι, κυράνουν παντὸς χαλεπώτερον ἐπιτάτ-κδὲ Θεός· φησιν, *Οὐκέτι λέγω ὑμᾶς δούλους, κλους*.

τε τὴν ὑπερβολὴν καὶ τῶν ἐνταῦθα κακῶν, καὶ κὸν τὴν ἐκείθεν ; Τί οὖν τὰ μετὰ ταῦτα ; Ταῦ-κνεκεν καὶ ἀγρυπνοῦσι πολλοὶ, καὶ ἄπερ ἀν μετὰ προθυμίας ὑπακούουσι, καὶ οἰκίαν ἀφιᾶσι, κς, καὶ μητέρα, καὶ φίλους, καὶ χρήματα, καὶ καν, καὶ πάντα ἐν ἀπορίᾳ καὶ ἐρημίᾳ τὰ αὐ-κδὲ Θεοῦ πολλάκις ἐνεκεν, μάλλον δὲ ἡμῶν αὐ-κισιν, οὐδὲ τρίτην μοῖραν ἀναλῶσαι αἰρούμεθα κιν, ἀλλὰ κεινῶντα ὀρῶντες κεινωρῶμεν, καὶ

^m ἐνταῦθα δότε. Morel. ἐνταῦθα δὲ δότε Savil. ut

^b Savil. putat legendum ἐπὶ τῷ σε. ^c Hæc est lectio Savil. quam præulimus vulgatæ : ἀλλὰ πάντα ὥστε ἀπαλλάξῃαι καὶ ποιῆσαι ἐνδοξον Edit.

τὸν Πατέρα ἐπανελθόντες, ὡς γοῦν ποτε τῆς αἰχμαλωσίας ἀποστῶμεν ἐκεῖνης, καὶ πρὸς τὴν ἐλευθερίαν ἑαυτοὺς μεταγάγωμεν, ἵνα καὶ τῆς βασιλείας τῶν οὐρανῶν

ἀκολουθώμεν, γάρ τι καὶ φιλανθρωπίᾳ τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, μεθ' οὗ τῷ Πατρὶ ἡ δόξα, ἀμα τῷ ἁγίῳ Πνεύματι, εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

ΟΜΗΛΙΑ Π'.

Ταῦτα ἐλάλησεν ὁ Ἰησοῦς, καὶ ἐπῆρε τοὺς ὀφθαλμούς αὐτοῦ εἰς τὸν οὐρανόν, καὶ εἶπε· Πάτερ, ἐλήλυθεν ἡ ὥρα, δόξασόν σου τὸν Υἱόν, ἵνα καὶ ὁ Υἱός σου δοξάσῃ σε.

α'. Ὁ ποιήσας καὶ διδάξας, φησὶν, οὗτος μέγας κληθήσεται ἐν τῇ βασιλείᾳ τῶν οὐρανῶν· καὶ μάλα εἰκότως. Τὸ μὲν γὰρ διὰ ῥημάτων φιλοσοφεῖν, εὐκολόν· ἡ δὲ διὰ τῶν ἔργων ἐπίδειξις, γενναίου τινὸς καὶ μεγάλου. Διὸ καὶ ὁ Χριστὸς περὶ ἀνεξιγκασίας διαλεγόμενος, μέσον ἑαυτὸν προτίθησι, κελεύων ἐκείθεν λαμβάνειν τὰ ὑποδείγματα. Διὰ τοῦτο καὶ μετὰ τὴν παραίνεσιν ταύτην ἐπὶ εὐχὴν τρέπεται, παιδεύων ἡμᾶς ἐν τοῖς πειρασμοῖς πάντα ἀφέντας ἐπὶ τὸν Θεὸν καταφεύγειν. Ἐπειδὴ γὰρ εἶπεν, Ἐν τῷ κόσμῳ θλίψιν ἔξετε, καὶ κατέσεισεν αὐτῶν τὰς ψυχὰς, διὰ τῆς εὐχῆς ἀνίστησι πάλιν. Ὁς γὰρ ἀνθρώπῳ τῶς προτεῖχον. Καὶ δι' ἐκείνους ταῦτα ποιεῖ, ὡσπερ οὖν καὶ ἐπὶ Λαζάρου, καὶ λέγει τὴν αἰτίαν, ὅτι Διὰ τὸν ὄχλον τὸν παρεστῶτα εἶπον, ἵνα πιστεύσωσιν, ὅτι σὺ με ἀπέστειλας. Ναί, φησὶν ἄλλ' ἐπὶ μὲν τῶν Ἰουδαίων εἰκότως ταῦτα ἐγένετο· ἐπὶ δὲ τῶν μαθητῶν τίνος ἕνεκεν; Καὶ ἐπὶ τῶν μαθητῶν εἰκότως. Οἱ γὰρ μετὰ τοσαῦτα λέγοντες, Νὺν οἴδαμεν, ὅτι πάντα οἶδας, μάλιστα πάντων βεβαιωθῆναι εἰδόντο. Ἄλλως δὲ, οὐδὲ εὐχὴν ὁ εὐαγγελιστὴς τὸ πρᾶγμα καλεῖ· ἀλλὰ τί φησὶν; Ἦρε τὸν ὀφθαλμὸς αὐτοῦ εἰς τὸν οὐρανόν, [473] καὶ διάλεξιν αὐτὸ πρὸς τὸν Πατέρα μᾶλλον εἶναι φησὶν. Εἰ δὲ ἀλλαχού λέγει εὐχὴν, καὶ δεικνυσὶν αὐτὸν ποτὲ μὲν ἐπὶ γόνυα καμπτόμενον, ποτὲ δὲ τοὺς ὀφθαλμοὺς εἰς τὸν οὐρανὸν ἀφροντα, μὴ θορυβηθῆς. Διὰ γὰρ τούτων παιδεύομεθα τὸ ἐκτενὲς τὸ ἐν ταῖς δεξίσεσιν, ἵνα καὶ ἐστώτες ἀναβλέπομεν, μὴ τοῖς ὀφθαλμοῖς τῆς σαρκὸς μόνον, ἀλλὰ καὶ τῆς διανοίας· καὶ ἵνα κάμπτωμεν τὰ γόνυα, τὴν ἑαυτῶν καρδίαν συντερίβοντες. Ἦλθε γὰρ ὁ Χριστὸς, οὐχ ἑαυτὸν δεῖξαι μόνον, ἀλλὰ καὶ ἀρετὴν παιδεύειν ἄφατον. Τὸν δὲ παιδεύοντα οὐ διὰ ῥημάτων μόνον, ἀλλὰ καὶ διὰ πραγμάτων παιδεύειν χρὴ. Ἀκούσωμεν τοίνυν τί φησὶν ἐνταῦθα· Πάτερ, ἐλήλυθεν ἡ ὥρα, δόξασόν σου τὸν Υἱόν, ἵνα καὶ ὁ Υἱός σου δοξάσῃ σε. Πάλιν δεικνυσὶν ἡμῖν ὅτι οὐκ ἄκων ἐπὶ τὸν σταυρὸν ἔρχεται. Πῶς γὰρ, ὁ καὶ εὐχόμενος τοῦτο γενέσθαι, καὶ δόξαν τὸ πρᾶγμα καλῶν, οὐκ αὐτοῦ μόνου τοῦ σταυρουμένου, ἀλλὰ καὶ τοῦ Πατρὸς; Ἐπεὶ καὶ οὕτως ἐγένετο· οὐ γὰρ ὁ Υἱός μόνον, ἀλλὰ καὶ ὁ Πατὴρ ἐδοξάσθη. Πρὸ μὲν γὰρ τοῦ σταυροῦ οὐδὲ Ἰουδαῖοι αὐτὸν ᾔδεισαν· Ἰσραὴλ γὰρ με, φησὶν, οὐκ ἔγνω μετὰ δὲ τὸν σταυρὸν ἡ οἰκουμένη ἅπασα προσέδραμεν. Εἶτα λέγει καὶ τὸν τρόπον τῆς δόξης, καὶ πῶς αὐτὸν δοξάσει. Καθὼς ἔδωκας αὐτῷ ἐξουσίαν πάσης σαρκός, ἵνα πᾶν, ὃ δέδωκας αὐτῷ, μὴ ἀποληται. Τὸ γὰρ εὐεργετεῖν αἰετῶς, τῷ Θεῷ δόξα. Τί δὲ ἐστὶ, καθὼς ἔδωκας αὐτῷ ἐξουσίαν πάσης σαρκός; Τῶς δεικνυσὶν, ὅτι οὐκ εἰς Ἰουδαίους μόνους τὰ τοῦ κηρύγματος ἐστὶ συνεσταλμένα, ἀλλὰ καὶ εἰς τὴν οἰκουμένην ἐκτείνεται πᾶσαν, καὶ προκαταβάλλεται προοίμια τῶν ἐθνῶν. Ἐπειδὴ γὰρ εἶπεν· Εἰς ὅδ' ἐθνῶν μὴ ἀπέληθες· μέλλει δὲ μετὰ ταῦτα λέγειν, Πῶς αἰετῶς ὀφθαλμοὺς εἰς τὸν.

ρευθέντες μαθητεύσατε πάντα τὰ ἔθνη, δεικνυσὶν καὶ τὸν Πατέρα τοῦτο βουλόμενον. Σφόδρα γὰρ τοῦτο ἐκπαθάξεν Ἰουδαίους, καὶ τοὺς μαθητὰς δέ. Οὐδὲ γὰρ μετὰ ταῦτα ἐκόλως ἠνείχοντο τῶν ἐθνῶν ἄπτεσθαι, ἕως τῆ τοῦ Πνεύματος ἔλαβον διδασκαλίαν· καὶ γὰρ οὐ μικρὸν σκάνδαλον ἐντεῦθεν Ἰουδαίους ἐγένετο. Μετὰ οὖν τῆ τοσαύτην τοῦ Πνεύματος ἐπίδειξιν, εἰς τὰ Ἱεροσόλυμα παραγενόμενος ὁ Πέτρος, μόλις ἴσχυεν τὰ ἐγκλήματα διαφυγεῖν, εἰπὼν τὰ κατὰ τὴν συνδόνα. Τί δὲ ἐστὶν, Ἐδωκας αὐτῷ ἐξουσίαν πάσης σαρκός;

Πότε ἄρα τὴν ἐξουσίαν ταύτην ἔλαβεν, ἔρρομαι τοῖς αἵρετικούς; πρὸ τοῦ πλάσαι αὐτοὺς, ἢ μετὰ τὸ πλάσαι; Αὐτὸς μὲν γὰρ φησὶ, μετὰ τὸ σταυρωθῆναι· καὶ ἀποστήναι. Τότε γοῦν λέγει· Ἐδόθη μοι πᾶσα ἐξουσία. Πορευθέντες μαθητεύσατε πάντα τὰ ἔθνη. Τί οὖν; οὐκ εἶχεν ἐξουσίαν τῶν ἔργων τῶν ἑαυτοῦ· ἀλλ' ἐποίησε μὲν αὐτοὺς, ἐξουσίαν δὲ αὐτῶν οὐκ εἶχε μετὰ τὸ ποιῆσαι; Καὶ μὴ φαίνεται πάντα αὐτὸς ποιεῖν, καὶ ἐν τοῖς ἄνω χρόνοις, καὶ τοὺς μὲν κολάζων ὡς ἀκατάνονας, τοὺς δὲ διορθοῦμενος ἐπιστρέφοντας; (Οὐ μὴ κρύψω γὰρ, φησὶν, ἀπὸ τοῦ παιδός μου Ἀβραάμ, δ [474] ἐγὼ μέλλω ποιῆσαι)· τοὺς δὲ καὶ τιμῶν ὡς καθορθούντας. Εἶτα τότε μὲν εἶχε, οὐδὲ ἀπώλεσε, καὶ πάλιν ἔλαβε; Καὶ ποῖος ἂν ταῦτα δαίμων ἐφθέγγετο; Εἰ δὲ ἡ αὐτῆ ἐξουσία καὶ τότε καὶ νῦν (Ὅσπερ ὁ Πατὴρ ἠγάπησεν, φησὶ, τοὺς νεκρούς καὶ ζωοποιεῖ, οὔτω καὶ ὁ Υἱὸς οὗς θέλει ζωοποιεῖ), τί ἐστὶ τὸ εἰρημένον; Ἐμίλειν αὐτοὺς πέμπειν εἰς τὰ ἔθνη· ἢ οὐκ μὴ νομισθῶσι κτιστομίαν εἶναι διὰ τὸ λέγειν, οὐκ ἀπεστράφη αὐτὸς ἀπὸ τὰ πρόβατα τὰ ἀπολωλότα οἴκου Ἰσραὴλ, δεικνυσὶν καὶ τῷ Πατρὶ τοῦτο δοκοῦν. Εἰ δὲ μετὰ πολλῆς αὐτὸς τῆς εὐτελείας φθέγγεται, θαυμαστὸν οὐδέν· οὕτω γὰρ κηλεύει· ψυχοδόμει τότε, καὶ τοὺς μετὰ ταῦτα· καὶ ὅσπερ εἶπον, αἰετῶς τῆς εὐτελείας ὑπερβολῆ σφόδρα ἐπιτεθῆναι ἐκ συγκатаβάσεως ἦν τὰ εἰρημένα·

β'. Τί δὲ ἐστὶ, Πάσης σαρκός; Οὐ γὰρ δὴ πάντες ἐπίστευσαν. Καὶ μὴν, τὸ αὐτοῦ μέρος, πάντας ἐπίστευσαν· εἰ δὲ μὴ προσεῖχον τοῖς λεγομένοις, οὐ τοῦ διδάσκοντος τὸ ἐγκλημα, ἀλλὰ τῶν μὴ δεχομένων. Ἴνα πᾶν, ὃ δέδωκας αὐτῷ, δῶ αὐτοῖς ζωὴν αἰώνιον. Εἰ δὲ καὶ ἐνταῦθα ἀνθρωπινώτερον φθέγγεται, μὴ θαυμάσης. Τῶν τι γὰρ εἰρημένων αἰτιῶν ἕνεκεν τοῦτο ποιεῖ, καὶ φυλακτόρως αἰετῶς αὐτοῖς τι περὶ αὐτοῦ λέγειν μέγα, ἐπειδὴ τῶς προσίτατο τοῖς ἀκρωμένοις, διὰ τὸ μηδὲν μέγα πρὸ αὐτοῦ φαντάζεσθαι τῶς. Ὁ γοῦν Ἰωάννης, ὅταν ἐξ ἐκείνου φθέγγεται προσώπου, οὐχ οὕτω ποιεῖ, ἀλλ' ἐπὶ τὸ ὑψηλότερον ἀνάγει τὸν λόγον, οὕτω λέγων· Πάντα ἐξ αὐτοῦ ἐγένετο, καὶ χωρὶς αὐτοῦ ἐγένετο οὐδὲ ἓν καὶ ὅτι Ζωὴ ἦν, καὶ ὅτι Φῶς ἦν, καὶ ὅτι εἰς τὸ ὄμα ἦλθεν· οὐχ ὅτι οὐκ εἶχεν ἐξουσίαν, εἰ μὴ ἑλαβὴν· ἀλλ' ὅτι καὶ ἐτέροις ἔδωκεν ἐξουσίαν τοῦ γενέσθαι τῶς Θεοῦ. Καὶ ὁ Παῦλος ὁμοίως· ἴσον αὐτὸν λέγει τῷ Θεῷ.

h Savil. καὶ οἱ μαθηταὶ δὲ οὐδὲ μετὰ ταῦτα. * Ita Savil. Morel. vero et quidem μετὰ τὸ σταυρωθῆναι. † Hæc, τοῖς ἄνω κολάζων· ἐπιστρέφοντας; absunt in Savil. ‡ Savil. τὰ ἐπὶ μέγα.

passus est (*Luc. 15*); sed quia ad paternam domum reversus est, et ad pristinum restitutus honorem est, et illo qui semper probe se gesserat, clarior apparuit. Hunc et nos imitemur; et ad Patrem reversi vel sero tandem, ab illa captivitate resiliamus, et in libertatem

nos transferamus, ut regno cælorum fruamur, gratia et benignitate Domini nostri Jesu Christi, quicum Patri gloria, unaque Spiritui sancto, in sæcula sæculorum. Amen.

HOMILIA LXXX.

CAP. 17. v. 1. *Hæc loquutus est Jesus, et sublevatis oculis in cælum, dixit: Pater, venit hora, clarifica Filium tuum, ut et Filius tuus clarificet te.*

1. *Qui fecerit et docuerit, inquit, hic magnus vocatur in regno cælorum (Matth. 5. 19); et merito sane. Verbis enim philosophari facile est, opera autem exhibere, fortis et magni animi. Quare Christus de patientia verba faciens, seipsum in medio proponit, jubens inde exempla sumere. Ideo post hanc admonitionem in preces convertitur, docetque nos, in tentationibus omnia relinquenda et ad Deum confugiendum esse. Postquam enim dixit, In mundo tribulationem habebitis, illorumque animos concitavit, per orationem rursus erigit. Illum enim adhuc pro homine habebant. Et propter illos hoc agit, ut in Lazaro, causamque aperit, Propter turbam circumstantem dixi, ut credunt quia tu me misisti (Joan. 11. 42). Etiam, inquires, sed coram Judæis hæc jure sic disposita sunt; coram discipulis autem quare? Etiam jure coram discipulis. Qui enim post tot tantaque dicebant, Nunc scimus quia scis omnia, plusquam omnes indigebant confirmatione. Alioquin vero id evangelista non orationem vocat; sed quid ait? Sublevatis oculis in cælum, et magis illud colloquium cum Patre fuisse insinuat. Quod si alibi orationem vocet, et illum exhibeat nunc genua flectentem, nunc vero oculos ad cælum levantem, ne turberis. Illis enim instituiamur quantum sit in oratione perseverandum; ut stantes suspiciamus, non carnis tantum, sed etiam mentis oculis; et ut flectamus genua, corda nostra conterentes. Venit enim Christus non modo ut sese exhiberet; sed etiam ut virtutem nos doceret ineffabilem. Magister autem non verbis tantum, sed re etiam erudiat oportet. Audiamus ergo quid hic dicat. Pater, venit hora, clarifica Filium tuum, ut et Filius tuus clarificet te. Iterum ostendit nobis se non invitum ad crucem venire. Quomodo invitus veniret, qui hoc et fieri rogat, et rem appellat gloriam, non crucifixi modo, sed etiam Patris? Nam ita factum est: non enim Filius tantum, sed etiam Pater clarificatus est. Ante crucem enim nec Judæi ipsum noverant (*Israel, inquit, me non cognovit [Isai. 4. 3]*): post crucem autem universus orbis accurrit. Deinde modum etiam gloriæ addit, et quo pacto ipsum glorificabit. 2. *Sicut dedisti ei potestatem omnis carnis, ut omne quod dedisti ei non pereat.* Semper enim benefacere, id gloria Dei est. Quid sibi vult illud, *Sicut dedisti ei potestatem omnis carnis?* Interim ostendit prædicationem non ad Judæos tantum circumscriptam, sed orbem totum pervasuram esse, et gentium vocationis primordia statuit. Quia enim dixerat, *In viam gentium ne abieritis (Matth.**

10. 5); dicturusque postea erat, *Euntes docete omnes gentes (Matth. 28. 19)*, ostendit Patrem etiam id velle. Nam id Judæos admodum offendebat, etiamque discipulos. Neque enim postea æquo animo ferebant quod gentes adjungerentur, donec Spiritus doctrinam acceperunt; illud quippe Judæis non parum displicebat. Post tantam igitur advenientis Spiritus celebritatem, Jerosolymam veniens Petrus, vix potuit criminationem effugere, cum de sindone loqueretur (*Act. 11*). Quid vero significat illud, *Dedisti ei potestatem omnis carnis?*

Hæretici confutantur. — Interrogabo hæreticos, Quandonam potestatem illam accepit? aut vel postquam illos efformasset? Ipse namque ait, postquam crucifixus est¹ et resurrexit, *Data est mihi omnis potestas. Euntes docete omnes gentes (Matth. 28. 18. 19)*. Quid ergo? non habebat potestatem operum suorum; sed fecit quidem eos, potestatem vero in eos non habuit postquam fecit? Atqui omnia facere exhibetur etiam priscis temporibus, et illos quidem ut peccatores punit, alios vero qui convertuntur, emendat² (*Non abscondam, inquit, a puero meo Abraham, quod facturus sum [Gen. 18. 17]*); alios vero qui recto faciunt, honorat. Itane tunc quidem habebat, nunc perdidit, et rursus recepit? Ecquis dæmon hæc loquutus est? Quod si eadem et tunc et in præsentem ipsi potestas inerat (ait enim, *Sicut Pater suscitavit mortuos et vivificavit, sic et Filius quos vult vivificavit*); quid significat dictum illud? Missurus illos erat ad gentes; ne itaque putarent quid innovari, quod dixisset, *Non sum missus nisi ad oves quæ perierant domus Israel*, ostendit hanc esse quoque Patris voluntatem. Quod si illud perquam humiliter loquatur, nihil mirum: sic enim illos tunc instituebat, necnon eos qui post futuri erant; atque, ut dixi, ex tanta verborum humilitate, snadebat se auditorum imbecillitati sermonem attemperare.

2. Quid vero sibi vult illud, *Omnia carnis?* Neque enim omnes crediderunt. Verum, quod ad ipsum attinet, omnes. Quod si non dictis attendebant, non erat hæc culpa doctoris, sed non accipientium. *Ut omne quod dedisti ei, det eis vitam æternam.* Quod si hic etiam humanius loquitur, ne mireris. Jam memoratis enim de causis id agit, atque cavens semper ne magnifice ex se loquatur: illud enim auditores offensusset, qui nihildum magnum de ipso opinabantur. Joannes tamen cum ex se loquitur, non ita facit, sed sublimiore utitur sermone hujusmodi: *Omnia per*

¹ Ita savil., Morel vero et quidam, *postquam incarnatus est.*

² Hæc, *alios vero qui convertuntur emendat, desunt in savil.*

υπινώτερον αἰτεῖ οὕτω λέγων· Ἰνα πᾶν, ὦ, δὴ αὐτοῖς ζωὴν αἰώνιον. Αὕτη δέ ος ζωὴ, Ἰνα γινώσκωσί σε τὸν μόνον, καὶ ὃν ἀπέστειλεις Ἰησοῦν Χριστόν. Ἦν Θεόν, πρὸς ἀντιδιαστολήν τῶν οὐκ ὄντων ἀνέξονται, ἀλλὰ διὰ τοῦτο μόνον ἐκί- νηται ἀληθινὸν Θεὸν τὸν Υἱὸν, οὕτω προ- Θεὸν εἶναι· ἐκβάλλουσι. Καὶ γὰρ φησι· *παρὰ τοῦ μόνου Θεοῦ οὐ ζητεῖται. Τί Θεὸς ὁ Υἱός; Εἰ δὲ Θεὸς ὁ Υἱός, καὶ ὁδὸς λεγομένου, εὐδῆλον ὅτι καὶ ἀληθινός, ἰοῦ καλουμένου. Τί δὲ;* ἔταν λέγει Παῦ- ῶν καὶ *Βαρνάβας;* ἄρα ἐκβάλλει τὸν αμῶς· τὸ γὰρ, *Μόνος,* πρὸς ἀντιδιαστο- αται. Εἰ δὲ οὐκ ἀληθινὸς Θεός, πῶς ἀλή- γὰρ * τοῦ ἀληθινοῦ ἢ ἀλήθεια διαφέρει. ν ἀνθρώπων εἶναι τί ἐροῦμεν, εἰπέ μοι; ἰπον; Οὕτως, εἰ ἀληθινὸς Θεὸς οὐκ ἔστιν τι Θεός; πῶς δὲ ἡμᾶς θεοὺς ποιεῖ καὶ ληθής; Ἄλλ' ὑπὲρ τούτων ἀκριβέστερον εἴρηται· διὰ τῶν ἐξῆς ἐχώμεθα. Ἐγὼ σε ἐπὶ τῆς γῆς. Καλῶς εἶπε, Ἐπὶ τῆς οὐρανῷ δεδόξαστο, ἔν τε τῇ φύσει τὴν παρὰ τῶν ἀγγέλων προσκυνούμενος. Οὐ ἴνης τῆς δόξης φησι, τῆς τῆ οὐσίας αὐτοῦ ης (ἐκείνην γὰρ τὴν δόξαν, καὶ μηδεὶς ἔνει πεπληρωμένην ἔχων), ἀλλὰ ταύτην τῆς τῶν ἀνθρώπων λατρείας γινομένην. Δόξασόν με, τοιοῦτόν ἐστιν. Καὶ ἵνα ἰον τὴν τρόπον τῆς δόξης φησιν, ἄκουσον ἔργον ἐτελειώσα, ὃ δέδωκάς μοι Ἰνα Καίτοι γε ἀρχὴν ἔτι τὸ πρῶμα εἶχε, ἀρχὴν. Πῶς οὖν λέγει, Ἐτελειώσα; Ἡ πᾶν ἐποίησα· ἢ ὅτι τὸ ἐσόμενον ὡς ἦδη γει· ἢ ὃ μάλιστα πάντων ἐστὶν εἶπεῖν, ὅτι γεγεννημένον τῷ τῆν ῖζαν τῶν ἀγαθῶν ἢ πάντως ἐξ ἀνάγκης ἐμελλον ἔψεσθαι τὸ τοῖς μέλλουσι μετὰ ταῦτα γίνεσθαι, καὶ συνεφάπτεσθαι. Διὰ τοῦτο πάλιν συγ- ῖσιν. Ὁ ἔδωκάς μοι. Εἰ γὰρ ὃς περι- καὶ μαθεῖν, πολὺ ταῦτα τῆς δόξης αὐτοῦ η. Ὅτι γὰρ ἐξ οικείας; ἐπὶ τοῦτο γινώμενος ἔν δῆλον. Ὡς ὅταν λέγει Παῦλος, ὅτι Οὐ- ἦμᾶς, ὥστε παραδοῦναι ἑαυτὸν ὑπὲρ τὸν ἐκένωσεν, μορφήν δούλου λαθῶν· ὡς ἡγάπησέ με ὁ Πατήρ, καὶ ἡγά- Δόξασόν με σὺ, Πάτερ, παρὰ σεαυτῷ χον πρὸ τοῦ τὸν κόσμον εἶναι παρὰ δόξα ἐκείνη; ἔστω μὲν γὰρ, παρὰ ἀν- ῖ; δόξατος ἦν ὁ διὰ τὸ περιεκείμενον ἢ παρὰ Θεῷ δοξασθῆναι ζητεῖ; Τί οὖν Περὶ τῆς οικονομίας ὁ λόγος· ἐπεὶ οὐπω αρχὴς ἢ φύσις, οὐδὲ ἀφθαρσίας ἀπολαύ- ἠρόνου κοινωνήσασα τοῦ βασιλικοῦ. Διὰ ῖ, Ἐπὶ τῆς γῆς, ἀλλὰ, Παρὰ σοί.

Ἄ ἡμεῖς ἀπολαυσόμεθα τῆς δόξης κατὰ τὸ ν, ἔαν νήφωμεν. Διὰ τοῦτο καὶ Παῦλος ἰμπάσχωμεν, ἵνα καὶ συνδοξασθῶμεν.

mpino videtur οὐκ ἐπιπολὺ γὰρ, alioquin ablit. Sic etiam legendum putat Boetius ἢ Morel. et quidam alii Πατῆρ, οὕτως ἡγά- , et paulo post ζητεῖται.

Μυρίων ἄρα ἄξιον δακρύων οἱ, τοσαύτης προκειμένης δόξης, διὰ τοῦτο καὶ ὑπὸν ἐπιθουλεύοντες ἑαυτοῖς· καὶ εἰ γέννα μὴ ἦν, ἀθλιώτεροι πάντων, οἷς βασιλεῦ- σαι παρὸν καὶ συνδοξασθῆναι τῷ Υἱῷ τοῦ Θεοῦ, τοσού- των ἑαυτοῦς ἀποστεροῦντες ἀγαθῶν. Εἰ γὰρ κατακοπῆ- ναι ἔδει, εἰ γὰρ μυρίους ἀποθανεῖν θανάτους, εἰ μυρίας ἐπιδοῦναι ψυχὰς, καὶ τοσαῦτα σώματα καθ' ἐκάστην ἡμέραν· οὐκ ἔδει τοσαῦτα ὄ υποστῆναι ὑπὲρ τοσαύτης δόξης; Νῦν δὲ οὐδὲ χρημάτων καταφρονούμεν, ὡνπερ ὕστερον καὶ ἄκοντες ἀποστησόμεθα· οὐ καταφρονούμεν χρημάτων, τῶν μυρίοις ἡμᾶς περιβαλλόντων κακοῖς, τῶν ἐνταῦθα μενόντων, τῶν οὐχ ἡμῶν. Τὰ γὰρ οὐχ ἡμῶν διοικούμεν, καὶ πατρῶα ἔχουμεν. Ὅταν δὲ καὶ γέννα προσῆ, καὶ σκώληξ [476] ἀτελεύτητος, καὶ ἄσθεστον πῦρ, καὶ βρυγμὸς δόδοντων· πῶς οἴσομεν ταῦτα; εἰπέ μοι. Μέχρι τίνος οὐ διαβλέπομεν, ἀλλ' εἰς μάχας καθ- ἡμερινὰς, καὶ φιλονεικίας, καὶ λόγους ἀνοήτους τὸ πᾶν δαπανῶμεν, τὴν γῆν τρέφοντες, τὸ σῶμα πιαίνον- τες, καὶ τῆς ψυχῆς ἀμελοῦντες, τῶν μὲν ἀναγκαίων οὐδένα ποιούμενοι λόγους, τῶν δὲ περιττῶν καὶ ἀνοήτων πολλὴν τὴν φροντίδα; Καὶ λαμπροὺς μὲν οἰκοδομοῦμεν τάφους, καὶ ὠνούμεθα πολυτελεῖς οικίας, καὶ παντοδα- πῶν οἰκετῶν ἀγέλας περισύρομεν, καὶ οἰκονόμους διαφό- ρους ἐπινοοῦμεν, ἀγρῶν, οἰκιῶν, χρημάτων ἀρχοντας, καὶ ἀρχοντας ἀρχόντων καθιστῶντες· τῆς δὲ ψυχῆς ἡρη- μωμένης οὐδεὶς ἡμῖν λόγος. Καὶ τί τούτων ἔσται τὸ πέ- ρας; οὐχὶ μίαν γαστέρα πληροῦμεν; οὐχὶ ἔν σῶμα περι- βάλλομεν; τίς ὁ πολὺς τῶν πραγμάτων θόρυβος; τί δή- ποτε, καὶ διατί τὴν ψυχὴν ὁ, ἦν ἐλάχομεν, κατακόπτο- μεν, σπαράττομεν εἰς τὴν τῶν τοιοῦτων λειτουργίαν, χαλεπὴν ἑαυτοῖς ἐπινοοῦντες δουλείαν; Ὁ γὰρ πολλῶν δέσμενος, πολλῶν δούλος ἐστὶ, καὶ δοκῆ κρατεῖν τούτων. Ἐπεὶ καὶ τῶν οἰκετῶν δούλος ἐστὶν ὁ δεσπότης, καὶ θε- ραπειᾶς ἕτερον εἰσφέρει τρόπον μείζονα· καὶ ἄλλως δὲ δούλος, χωρὶς ἐκείνων οὐκ εἰς ἀγορὰν ἐμβαλεῖν τολμῶν. οὐκ εἰς βαλανεῖον, οὐκ εἰς ἀγρόν ὁ οὐτοῦ δὲ πολλάκις χωρὶς ἐκείνου πανταχοῦ περιείσιν. Ἄλλ' ὁ δοκῶν εἶναι κύριος, ἂν μὴ παρῶσιν οἱ δούλοι, οὐ τοῦμᾶ προσελθεῖν εἰκοθεν, ἀλλὰ καὶ προκύψῃ τῆς οἰκίας μόνος, καταγέλα- στον ἑαυτὸν εἶναι νομίζει. Τάχα τινὲς γελῶσιν ἡμᾶς· ταῦτα λέγοντας· ἀλλὰ δι' αὐτὸ μὲν τοῦτο μυρίων δα- κρύων ἄξιον ἂν εἴεν. Ὅτι γὰρ δουλεία τοῦτο, ἡδῆως ἂν σε ἐροίμεν· ἐθούλου δεῖσθαι τοῦ τὸν ψωμὸν τῷ στόματι σου προστιθέντος, ἢ τὴν κύλικα τοῖς χεῖλεσι προσάγον- τος; οὐχὶ δακρύων ἐνόμιζες ἀξίαν εἶναι τὴν διακονίαν ταύτην; Τί δὲ, εἰ βασταζόντων τινῶν ἐδίου πρὸς τὴν βαδί- ζειν διηλεκῶς, οὐκ ἂν σεαυτὸν ἐλείπων καὶ ἀθλιώτερον ταύτην πάντων ἐνόμισας; Οὐκοῦν καὶ νῦν οὕτω διακείσθαι ἔδει. Οὐδὲν γὰρ διαφέρει, εἴτε ὑπὸ ἀλόγων, εἴτε ὑπὸ ἀν- ὀρώπων ταῦτά τις πάσχει. Τί δὲ, εἰπέ μοι, οὐχὶ καὶ ταύτην δεσπότησιν ἡμῶν οἱ ἄγγελοι, ὅτι οὐ δέονται ὅσων ἡμεῖς; Οὐκοῦν ὅση μὲν ἂν ἐλαττώων δέσμεθα, τοσούτω πρὸς ἐκείνου; ὀδεύομεν ὅση δὲ ἂν πλειόνων, τοσούτω πρὸς τὸν ἐπικῆρον τοῦτον καταπίπτομεν βίον. Καὶ ἵνα μάθῃ, ἔτι ταῦτα οὕτως ἔχει, ἐρώτησον τοὺς γαγγρακώ- τας ποῖον μακαρίζουσι βίον, τὸν ὅτε ἐκρατοῦντο μάτην, ἢ τὸν ὅτε αὐτῶν κρατοῦσι νῦν; Διὰ γὰρ τοῦτο αὐτοῦς ἡ ἐκείνων ἐκαλέσαμεν, ἐπειδὴ οἱ ἐν νεότητι μεθύντες οὐδὲ ἴσασι τῆς δουλείας τὴν ὑπερβολήν. Τί δὲ οἱ πυρέτ- τόντες ἰ, ὅταν πολλὰ διψῶντες πολλὰ πίνωσι καὶ πολ-

d Alit πάντα. ὁ Savil. τὴν μίαν ψυχὴν, lectio non spen- nenda. Edit. ἰ Alit ἦν ἐλάχομεν, εἰ ποῖα τὴν τῶν ταύτων λέγε- ῖ ἴμεν, οὐκ εἰς ἀγρόν, ὁ Savil. et codd. resoluta. Edit. ἰ Alit τούτο ἐκείνους. ἰ Alit ἐμπυρέττοντες.

ipsum facta sunt, et sine ipso factum est nihil; et, Vita erat; et, Lux erat; et, In propria venit (Joan. 1. 3. 4. 9. 11); non quod non haberet potestatem, nisi accepisset; sed quod aliis quoque daret Potestatem filios Dei fieri (Ibid. v. 12). Paulus similiter ipsum æqualem Deo dicit (Philipp. 2. 6). Ipse vero humaniore modo petit sic: *Ut omne quod dedisti ei, det eis vitam æternam. 3. Hæc est autem vita æterna, ut cognoscant te solum verum Deum, et quem misisti Jesum Christum. Solum verum Deum*, ad differentiam eorum, qui dii non sunt, sic loquitur. Ad gentes namque mittendi apostoli erant. Quod si id non admittant, sed propter hoc solum negent esse vere Dei Filium; sic progressi Deum esse negant. Nam ait: *Gloriam, quæ a solo Deo est, non quæritis (Joan. 5. 44)*. Quid ergo? non erit Deus Filius? Si vero Deus Filius, et solius Patris, palam est et verum esse, et ejus qui solus verus dicitur Filium. Quid ergo cum dicit Paulus, *An solus et ego Barnabas (2. Cor. 9. 6)*? an Barnabam tollit? Minime; illud enim, *Solus*, ad aliorum differentiam ponitur. Quod si Filius non verus sit Deus, quomodo veritas est? non multum enim differt a vero veritas. Eum qui verus homo non sit, quid esse dicemus, quæso? annon hominem esse negabimus? Sic si Filius non est verus Deus, quomodo Deus est? Quomodo nos deos facit et filios, cum verus non sit? Sed de his accuratius alibi loquuti sumus: quare cetera persequamur. *Ego te clarificavi super terram*. Recte dicit, *Super terram*; nam in cælo glorificatus erat, cum naturalem haberet gloriam, et ab angelis adoraretur. Non ergo de gloria substantiæ ejus propria dicit (illam enim gloriam, quamvis nemo ipsum glorificet, semper plenam habet); sed hanc quæ humano cultu exhibetur. Itaque illud, *Clarifica me*, sic intelligendum. Ut autem discas illam de hujusmodi gloria loqui, audi sequentia. *4. Opus consummavi, quod dedisti mihi ut faciam*. Atqui res adhuc in principio erat; imo ne in principio quidem. Quomodo ergo dicit, *Consummavi*? Vel se quod in se erat totum effecisse; vel quod futurum est ut factum dicit; vel potius dicatur, totum jam factum fuisse, quia jam radix bonorum posita erat, ex qua necessario producendi fructus erant, seque iis qui post futuri erant adfuturum esse, cum ipsis conjungendum. Ideo rursum humilli modo dicit, *Quod dedisti mihi*. Nam si audiendo et discendo perseveravit, hæc gloria ejus longe minora essent. Quod enim ad hoc ex propria voluntate venerit, ex multis perspicuum est, ut cum dicit Paulus: Sic dilexit nos, ut traderet seipsum pro nobis (Ephes. 5. 2); et, *Semetipsum exinanivit, formam servi accipiens (Philipp. 2. 7)*; et iterum, *Sicut dilexit me Pater, et ego dilexi vos (Joan. 15. 9)*. *5. Clarifica me tu, Pater, apud te ipsum claritate, quam habui priusquam mundus fieret apud te*. Et ubi claritas illa? esto apud homines inglorius fuerit, ob carnem qua induebatur; sed cur apud Deum glorificari querit? Quid ergo hic dicit? De incarnatione hic sermo est, quod carnis natura nondum glorificata esset, nec incorruptionem consequuta, neque esset solii regii parti-

iceps. Ideo non dixit, *Super terram*; sed, *Apud te*.

3. Incitantur desides. Amor pecuniæ damnatur. Fastus redarguitur. Vera libertas est nullo egere. — Ille nos quoque fruimur gloria secundum mensuram nostram, si vigilemus. Ideo Paulus ait, *Si tamen compatimur, ut et conglorificemur (Rom. 8. 17)*. Innumeris ergo lacrymis digni sunt ii qui, tanta sibi proposita gloria, ob desidiam et sonnolentiam sibi ipsis insidiantur, atque etiamsi gehenna non esset, omnium tamen essent miserrimi, qui cum possent cum Filio Dei regnare et gloria frui, ipsi tantis se bonis defraudant. Nam si concidi oporteret, si mille subire mortes, si mille animas et totidem corpora quotidie tradere: nonne hæc omnia pro tanta gloria pati deberemus? Nunc vero ne quidem pecunias contemnimus, quas demum vel inviti relinquemus. Non contemnimus pecunias, quæ nos innumeris circumplacant malis, quæ hic remanebunt, et nostræ non sunt. Illa enim administramus, quæ nostra non sunt, licet paterna. Cum autem aderit gehenna, vermis ille non moriens, ignis inexstinguibilis, stridorque dentium, quomodo illa feremus? Usquequæ non videbimus, sed in quotidianas rixas et bella et inania verba omnia consumimus, terram alimus, corpus impingamus, animam negligimus, necessaria nihil curamus, de superfluis et inutilibus solliciti sumus? Magnifica construimus sepulcra, splendidas emimus ædes, servorum greges varios nobiscum trahimus, dispensatores varios excogitamus, agrorum, ædium, pecuniarum principes statuimus, imo principum principes; deserte vero animæ nulla nobis cura est. Ecquis horum finis erit? nonne unum implemus ventrem? nonne uno corpore circumdamur? quis tantus rerum tumultus? curram quam sorti sumus animam dividimus, discernimusque in talia ministeria, duram nobis excogitantes servitatem? Nam qui multis eget, multorum est servus, licet illis imperare videatur. Etenim famulorum servus est herus, et servitutis aliud gravius genus inducit. Et alio modo servus est, cum non audeat sine servis vel in forum, vel ad balneum, vel in agrum ire: illi vero sæpe sine heri circumquaque incedunt. Sed qui videtur esse dominus, nisi adsint servi, non audet exire domo; sed si extra domum vel compareat, se putat esse ridiculum. Quidam forte nos irrident hæc dicentes; sed ideo multis illi lacrymis sunt digni. Quod enim hæc servitus sit, ut ostendam, libenter interrogaverim: an velles egere aliquo, qui ori tuo cibum vel poculum admoveret? annon lacrymis dignum putares tale ministerium? Quid, si semper gestantibus egeres, ut incederes, nonne te ideo omnium miserrimum putares? Sic nunc te affectum esse oporteret. Nihil enim refert, an homines, an jumenta gestent. Annon, quæso, hiuc angeli a nobis differunt, quod non tot egeant rebus, quot nos egemus? Itaque quanto paucioribus indigemus, tanto propinquiores illis sumus: quanto pluribus, tanto magis ad hæc caducam vitam deflectimus. Atque ut rem ita esse discas, senes interroga, quam vitam beatam existimant, an illam quando his rebus stulte vivebantur.

ἀνθρωπινώτερον αἰτεῖ οὕτω λέγων· Ἴνα πῦρ, ὡς αὐτῷ, δῶ αὐτοῖς ζωὴν αἰώνιον. Αὕτη δὲ αἰώνιος ζωὴ, ἵνα γινώσκωσί σε τὸν μόνον Θεόν, καὶ δὲ ἀπέστειλεις Ἰησοῦν Χριστόν. Ἰηθινὸν Θεόν, πρὸς ἀντιδιαστολὴν τῶν οὐκ ἐν- φησι. Καὶ γὰρ εἰς τὰ ἔθνη αὐτοὺς πέμπειν. Εἰ δὲ οὐκ ἀνέξονται, ἀλλὰ διὰ τοῦτο μόνον ἐκ- τοῦ εἶναι ἀληθινὸν Θεὸν τὸν Ἰῆδν, οὕτω προ- τὸ Θεὸν εἶναι ἐκβάλλουσι. Καὶ γὰρ φησι· *Ἐν τῇ παρὰ τοῦ μόνου Θεοῦ οὐ ζητεῖτε*. Τί ἔσται Θεὸς ὁ Ἰῆδς; Εἰ δὲ Θεὸς ὁ Ἰῆδς, καὶ Πατὴρ λεγόμενος, εὐδῆλον ὅτι καὶ ἀληθινός, ἀληθινοῦ καλουμένου. Τί δέ; ὅταν λέγη Παῦ- ὄνος ἐγὼ καὶ Βαρνάβας; ἄρα ἐκβάλλει τὸν ; Οὐδαμῶς· τὸ γὰρ, *Μόνος*, πρὸς ἀντιδιαστο- ν κείται. Εἰ δὲ οὐκ ἀληθινός Θεός, πῶς ἀλή- πολὺ γὰρ αὐτοῦ ἀληθινοῦ ἢ ἀλήθεια διαφέρει. Ἰηθινὸν ἀνθρωπινον εἶναι τί ἐροῦμεν, εἰπέ μοι ; ἀνθρωπινον ; Οὕτως, εἰ ἀληθινός Θεός οὐκ ἔστιν ὡς ἔστι Θεός ; πῶς δὲ ἡμᾶς θεοὺς ποιεῖ καὶ ἰῶν ἀληθής ; Ἄλλ' ὑπὲρ τούτων ἀκριθέστερον ἔροι; εἴρηται· διὸ τῶν ἐξῆς ἐχόμεθα. Ἐγὼ σε ἴξασα ἐπὶ τῆς γῆς. Καλῶς εἶπε, Ἐπὶ τῆς ἄρ τῷ οὐρανῷ δεδόξαστο, ἐν τε τῇ φύσει τῆν ν, καὶ παρὰ τῶν ἀγγέλων προσκυνούμενος. Οὐ ρὶ ἐκείνης τῆς δόξης φησὶ, τῆς τῇ οὐσίᾳ αὐτοῦ ρωμένης (ἐκείνην γὰρ τὴν δόξαν, κἄν μηδεὶς ἴση, μένει πεπληρωμένην ἔχων), ἀλλὰ ταύτην ἀπὸ τῆς τῶν ἀνθρώπων λατρείας γινομένην. αὶ τὸ, *Δόξασόν με*, τοιοῦτόν ἐστιν. Καὶ ἵνα εἰ τοῦτον τὴν τρόπον τῆς δόξης φησὶν, ἀκουσον · *Τὸ ἔργον ἐτελείωσα, ὃ δέδωκάς μοι ἵνα αὐτό*. Καίτοι γε ἀρχὴν ἔτι τὸ πρῶγμα εἶχε, οὐδὲ ἀρχὴν. Πῶς οὖν λέγει, Ἐτελείωσα ; Ἡ αὐτοῦ πᾶν ἐποίησα· ἢ ὅτι τὸ ἐσόμενον ὡς ἡδῆ νον λέγει· ἢ ὃ μάλιστα πάντων ἐστὶν εἰπεῖν, ὅτι ἡδῆ γεγεννημένον τῷ τὴν ρίζαν τῶν ἀγαθῶν ἴστα, ἢ πάντως ἐξ ἀνάγκης ἐμελλον εἶσεσθαι ; καὶ τὸ τοῖς μέλλουσι μετὰ ταῦτα γίνεσθαι, εἶναι καὶ συνεφέπτεσθαι. Διὰ τοῦτο πάλιν συγ- πῶς φησιν. Ὁ δέδωκάς μοι. Εἰ γὰρ δῆ περι- οῦσα καὶ μαθεῖν, πολλὰ ταῦτα τῆς δόξης αὐτοῦ ; ἀν εἴη. Ὅτι γὰρ ἐξ οἰκείας ἐπὶ τοῦτο γνῶμης λαθῆεν δῆλον. Ὡς ὅταν λέγη Παῦλος, ὅτι Οὐ- τησεν ἡμᾶς, ὥστε παραδοῦναι ἑαυτὸν ὑπὲρ · *Ἐαυτὸν ἐπέθεσεν, μορφῇ δούλου λιθῶν* · *Καθὼς ἠγάπησέ με ὁ Πατήρ, καὶ ἡγά- ὄμας. Δόξασόν με σὺ, Πάτερ, παρὰ σεαυτῷ ἢ εἶχον πρὸ τοῦ τὸν κόσμον εἶναι παρὰ ποῦ ἢ δόξα ἐκείνη ; ἔστιν μὲν γὰρ, παρὰ ἀν- εικότως ; Ἄλλως ἦν εἰς τὸ περιεχόμενον ὡς καὶ παρὰ Θεῷ δοξασθῆναι ζητεῖ ; Τί οὖν ηἴσει ; Περὶ τῆς οἰκονομίας ὁ λόγος· ἐπεὶ οὐπω τῆς σαρκὸς ἡ φύσις, οὐδὲ ἀφθαρσίας ἀπολαύ- ε τοῦ θρόνου κοινωνήσασα τοῦ βασιλικοῦ. Διὰ εἶπαν, Ἐπὶ τῆς γῆς, ἀλλὰ, *Παρὰ σοί*.*

της καὶ ἡμεῖς ἀπολασόμεθα τῆς δόξης κατὰ τὸ μέτρον, ἐὰν νήφωμεν. Διὰ τοῦτο καὶ Παῦλος *περ σιγητιδῶσχωμεν, ἵνα καὶ συνδοξασθῶμεν*.

dum omnino videtur οὐκ ἐπιπολὺ γὰρ, alioquin constabit. Sic etiam legendum putat Boetius immo. h Morel. et quidam alii Πατὴρ, οὕτως ἡγά- αλλί ἴς, et paulo post φησις.

Μυρίων ἄρα ἄξιοι δακρύων οἱ, τοσαύτης προκειμένης δόξης, διὰ κωθείαν καὶ ὑπνον ἐπιβουλεύοντες ἑαυτοῖς· καὶ εἰ γέεννα μὴ ἦν, ἀθλιώτεροι πάντων, οἷς βασιλεύ- σαι παρὸν καὶ συνδοξασθῆναι τῷ Ἰῆδ τοῦ Θεοῦ, τοσοῦ- τὸν ἑαυτοὺς ἀποστεροῦντες ἀγαθῶν. Εἰ γὰρ κατακοπή- ναι ἔδει, εἰ γὰρ μυρίους ἀποθανεῖν θανάτους, εἰ μυρίας ἐπιδοῦναι ψυχὰς, καὶ τοσαῦτα σώματα καθ' ἐκάστην ἡμέραν· οὐκ ἔδει τοσαῦτα ὑποστῆναι ὑπὲρ τοσαύτης δόξης ; Νῦν δὲ οὐδὲ χρημάτων καταφρονούμεν, ὧν περ ὑστερον καὶ ἄκοντες ἀποστησόμεθα· οὐ καταφρονούμεν χρημάτων, τῶν μυρίοις ἡμᾶς περιβαλλόντων κακοῖς, τῶν ἐνταῦθα μενόντων, τῶν οὐχ ἡμῶν. Τὰ γὰρ οὐχ ἡμῶν διοικούμεν, κἄν πατρῷα ἔχωμεν. Ὅταν δὲ καὶ γέεννα προσῆ, καὶ σκώληξ [476] ἀτελεύτητος, καὶ ἀσβεστον πῦρ, καὶ βρυγμὸς ὀδόντων· πῶς εἴσομεν ταῦτα ; εἰπέ μοι. Μέχρι τίνος οὐ διαβλέπομεν, ἀλλ' εἰς μάχας καθ- ημερινὰς, καὶ φιλονεικίας, καὶ λόγους ἀνονήτους τὸ πᾶν δαπανῶμεν, τὴν γῆν τρέφοντες, τὸ σῶμα πιαίνον- τες, καὶ τῆς ψυχῆς ἀμελοῦντες, τὸν μὲν ἀναγκαῖον οὐδένα ποιούμενοι λόγον, τῶν δὲ περιττῶν καὶ ἀνονήτων πολλὴν τὴν φροντίδα ; Καὶ λαμπροὺς μὲν οἰκοδομοῦμεν τάφους, καὶ ὠνούμεθα πολυτελεῖς οἰκίας, καὶ παντοδα- πῶν οἰκετῶν ἀγέλας περισύρομεν, καὶ οἰκονόμους διαφό- ρους ἐπινοοῦμεν, ἀγρῶν, οἰκιῶν, χρημάτων ἀρχοντας, καὶ ἀρχοντας ἀρχόντων καθιστῶντες· τῆς δὲ ψυχῆς ἡρη- μωμένης οὐδεὶς ἡμῖν λόγος. Καὶ τί τούτων ἔσται τὸ πέ- ρος ; οὐχὶ μίαν γαστέρα πληροῦμεν ; οὐχὶ ἓν σῶμα περι- δάλλομεν ; τίς ὁ πολὺς τῶν πραγμάτων θόρυβος ; τί δη- ποτε, καὶ διατὶ τὴν ψυχὴν ε, ἦν ἐλάβομεν ε, κατακόπτο- μεν, σπαράττομεν εἰς τὴν τῶν τοιούτων λειτουργίαν, χαλεπὴν ἑαυτοῖς ἐπινοοῦντες δουλείαν ; Ὁ γὰρ πολλῶν δέδωκενος, πολλῶν δοῦλός ἐστι, κἄν δοκῆ κρατεῖν τούτων. Ἐπεὶ καὶ τῶν οἰκετῶν δοῦλός ἐστιν ὁ δεσπότης, καὶ θε- ραπειὰς ἕτερον εἰσφέρει τρόπον μερίζον· καὶ ἄλλως δὲ δοῦλος, χωρὶς ἐκείνων οὐκ εἰς ἀγορὰν ἐμβαλεῖν τολμῶν. οὐκ εἰς βαλανεῖον, οὐκ εἰς ἀγρόν ε· οὗτοι δὲ πολλάκις χωρὶς ἐκείνου πανταχοῦ περιείσιν. Ἄλλ' ὁ δοκῶν εἶναι κύριος, ἀν μὴ παρῶσιν οἱ δοῦλοι, οὐ τοῖμα προσελθεῖν οἰκοθεν, ἀλλὰ κἄν προκύψῃ τῆς οἰκίας μόνος, καταγέλα- σσον ἑαυτὸν εἶναι νομίζει. Τάχα τινὲς γελῶσιν ἡμᾶς ; ταῦτα λέγοντας· ἀλλὰ δι' αὐτὸ μὲν τοῦτο μυρίων δα- κρύων ἄξιοι ἂν εἶεν. Ὅτι γὰρ δουλεῖα τοῦτο, ἡδέως ἂν σε ἐροίμην· ἐβούλου δεῖσθαι τοῦ τὸν ψωμῶν τῷ στέματι σου προστιθέντος, ἢ τὴν κύλιχα τοῖς χεῖλεσι προσάγον- τος ; οὐχὶ δακρύων ἐνόμιζες ἄξιον εἶναι τὴν διακονίαν ταύτην ; Τί δὲ, εἰ βασταζόντων τινῶν ἐδέου πρὸς τὸ βαδί- ζειν διηνεκῶς, οὐκ ἂν σεαυτὸν ἐλεεινὸν καὶ ἀθλιώτερον ταύτη πάντων ἐνόμισας ; Οὐκοῦν καὶ νῦν οὕτω διακείσθαι ἔδει. Οὐδὲν γὰρ διαφέρει, εἴτε ὑπὸ ἀλόγων, εἴτε ὑπὸ ἀν- ὀρώπων ταῦτά τις πάσχει. Τί δὲ, εἰπέ μοι, οὐχὶ καὶ ταύτη διεστήκασιν ἡμῶν οἱ ἄγγελοι, ὅτι οὐ δέονται ὄσων ἡμεῖς ; Οὐκοῦν ὅση μὲν ἂν ἐλαττόνων δεόμεθα, τοσοῦτω πρὸς ἐκείνου ; ὀδεύομεν ὅση δὲ ἂν πλείονων, τοσοῦτω πρὸς τὸν ἐπικηρον τοῦτον καταπίπτομεν βίον. Καὶ ἵνα μάθη, ὅτι ταῦτα οὕτως ἔχει, ἐρώτησον τοὺς γεγηρακό- τας ποῖον μακαρίζουσι βίον, τὸν ὅτε ἐκρατοῦντο μάττην, ἢ τὸν ὅτε αὐτῶν κρατοῦσι νῦν ; Διὰ γὰρ τοῦτο αὐτοὺς ἢ ἐκείνου ἐκαλέσαμεν, ἐπειδὴ οἱ ἐν νεότητι μεθύοντες οὐδὲ ἴσασιν τῆς δουλείας τὴν ὑπερβολὴν. Τί δὲ οἱ πυρέτ- τόντες ε, ὅταν πολλὰ διψῶντες πολλὰ πίνωσι καὶ πολ-

d Alii πάντα. * Savil. τὴν μίαν ψυχὴν, lectio non spen- nenda. Edit. ε Alii ἦν ἐλάβομεν, et mox τῶν τούτων λέγε. * ἴσασιν, οὐκ εἰς ἀγρόν, e Savil. et eod. restituta. Edit. ε Alii τοῦτο ἐκείνου. ε Alii ἐμπυρέττοντες.

λῶν δέονται, ἢ ὅταν ὑγιάναντες ἀπαλλαγῶσι τῆς ἐπιθυμίας, ἑαυτοὺς μακαρίζουσιν; Ὁρᾶς, ὅτι πανταχοῦ τὸ πολλῶν δεῖσθαι ἔλεινόν, καὶ πόρῳ φιλοσοφίας, καὶ δουλείας καὶ ἐπιθυμίας; ἐπίτασις; Τί τοίνυν ἐκόντες ἐπιτείνωμεν ἑαυτοῖς ἀθλιότητα; Εἰπέ γάρ μοι, εἴ γε ἦν χωρὶς στέγης καὶ τοίχων μηδὲν βλαπτόμενον οἰκεῖν, οὐκ [477] ἂν εἴλω τοῦτο μᾶλλον; τίνας οὖν ἔνεκεν τὰ σύμβολα τῆς ἀσθενείας ἐπιτείνεις; Οὐ διὰ τοῦτο τὸν Ἀδὰμ μακαρίζομεν, ὅτι οὐδενὸς εἶδετο, οὐκ οἰκημάτων, οὐκ ἐνδυμάτων; Ναί, φησὶν· ἀλλὰ νῦν ἐν χρεῖα καθεστήκαμεν. Τί τοίνυν τὴν χρεῖαν ἀβξομεν; Εἰ γὰρ πολλοὶ καὶ τῶν τῆς χρεῖας πολλὰ περικόπτουσι (δούλους λέγω, καὶ οἰκήματα, καὶ χρήματα), τίνα ἂν ἔχοιμεν ἀπολογίαν, τὴν χρεῖαν ὑπερβαίνοντες; Ὅσῳ ἂν πλείονα περιβάλλῃ, τοσοῦτῃ δουλικώτερος γέγονας. Ὅσῳ γὰρ ἂν πλείονων δεηθῆς, τοσοῦτῃ τὴν ἐλευθερίαν ἐπετέμου. Ἡ μὲν γὰρ ἀκριθῆς ἐλευθερία, τὸ μηδενὸς ὄλως δεῖσθαι· ἡ δὲ μετ' ἐκείνην, τὸ ὀλίγων δεῖσθαι, ἦν ἄγγελος· μάλιστα ἔχουσι καὶ οἱ τούτων μιμηταί. Τὸ δὲ καὶ ἐν θνητῷ σώματι μένορας κατορθῶσαι τοῦτο, ἐννόησον ἡλίχων ἔχει τὸν ἔπαινον. Τοῦτο καὶ ὁ Παῦλος ἔλεγε Κορινθίοις γράφων·

Alit ὑπετέμου.

Ἐγὼ δὲ ὑμῶν φειδομαι· καὶ, ἵνα μὴ θλίβῃν τῇ σαρκὶ ἔξωσιν οἱ τοιοῦτοι. Διὰ τοῦτο χρήματα λέγεται, ἵνα χρώμεθα εἰς δέον, οὐχ ἵνα φυλάττωμεν καὶ κατορούτωμεν τοῦτο γὰρ οὐκ ἔστι κτήσασθαι, ἀλλὰ κτηθῆναι. Εἰ γὰρ τοῦτο μέλλοιμεν σκοπεῖν, ὅπως αὐτὰ πολλὰ ποιήσοιμεν, οὐχ ἵνα ἀπολαύσομεν εἰς δέον, ἀνέστραπται ἡ τάξις, καὶ ἐκεῖνα ἡμᾶς κέκτηται, οὐχ ἡμεῖς ἐκεῖνα. Ἀπαλλαγόμεν τοίνυν τῆς χαλεπῆς ταύτης δουλείας, καὶ γενόμεθά ποτε ἐλεύθεροι. Τί μυρίους ἑαυτοῖς ἐπινοοῦμεν καὶ ποικίλους δεσμούς; Οὐκ ἀρκεῖ σοι τῆς φύσεως ὁ δεσμός, καὶ τῆς ζωῆς ἡ ἀνάγκη, καὶ ὁ τῶν μυρίων πραγμάτων ὄχλος· ἀλλὰ καὶ ἕτερα σαυτῷ πλέκει δίκτυα, καὶ τὰς ποσὶ περιβάλλει; Καὶ πότε ἐπιλήψῃ τοῦ οὐρανοῦ, καὶ πρὸς τὸ ὕψος στῆνα; ἢ ἐκεῖνο δυνήσῃ; Ἀγαπητὸν γὰρ, ἀγαπητὸν, πάντα ταῦτα διακλύσαντα τὰ σχοινία θνηθῆναι ἐπιλαβέσθαι τῆς ἀνω πόλεως· τοσαῦτα ἕτερα ἔστι τὰ κωλύματα· ἅπερ ἵνα νικήσωμεν ἅπαντα, τῆς ἐπιτελείας ἐχώμεθα. Οὕτω γὰρ ἐπιληφόμεθα καὶ τῆς αἰωνίου ζωῆς, χάριτι καὶ φιλανθρωπίᾳ τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, ᾧ ἡ δόξα εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

b Alit ἀναστῆναι.

ΟΜΙΛΙΑ ΠΑ'.

Ἐφανέρωσά σου τὸ δνομα τοῖς ἀνθρώποις, οὗς ἔδωκάς μοι ἐκ κόσμου. Σοὶ ἦσαν, καὶ ἐμοὶ αὐτοὺς ἔδωκας, καὶ τὸν λόγον σου τετηρήκασι.

α'. Μεγάλῃς βουλῆς Ἄγγελος λέγεται ὁ Υἱὸς τοῦ Θεοῦ, τῶν τε ἄλλων ἔνεκεν ὧν ἐδίδαξε, καὶ προηγουμένως ὅτι τὸν Πατέρα εἰς ἀνθρώπους κατήγγειλε· ὅπερ οὖν καὶ νῦν φησιν· Ἐφανέρωσά σου τὸ δνομα τοῖς ἀνθρώποις. Εἰπὼν γὰρ, ὅτι Ἐτελείωσά σου τὸ ἔργον, ἐπεξηγεῖται πάλιν αὐτὸ, λέγων ποῖον ἔργον. Καὶ μὴν [478] ὄηλον ἦν τὸ δνομα. Καὶ γὰρ ὁ Ἡσαίας φησὶν· Ὁμείσθε τὸν Θεὸν τὸν ἀληθινόν. Ἀλλ' ὁ πολλὰκις εἶπον, τοῦτο καὶ νῦν λέγω, ὅτι εἰ καὶ δῆλον ἦν, ἀλλ' Ἰουδαίους, καὶ οὐδὲ τούτους πᾶσι· νυνὶ δὲ περὶ τῶν ἔθνων φησι. Καὶ οὐ τοῦτο μόνον δηλοῖ, ἀλλ' ὅτι καὶ Πατέρα αὐτῶν ἔγνωσαν. Οὐκ ἔστι δὲ ὁμοιον μαθεῖν, ὅτι δημιουργός ἐστι, καὶ ὅτι Υἱὸν ἔχει. Ἐφανέρωσε δὲ αὐτοῦ τὸ δνομα καὶ διὰ λόγων, καὶ διὰ πραγμάτων. Οὗς ἔδωκάς μοι ἐκ τοῦ κόσμου. Ὅσπερ ἀνωτέρω φησὶν· Οὐδεὶς ἔρχεται πρὸς με, ἐὰν μὴ ἡ θεδομέτρον αὐτῷ· καὶ, Ἐὰν μὴ ἔλκυσῃ αὐτὸν ὁ Πατὴρ μου· οὕτω καὶ ἐνταῦθα. Ὁθς ἔδωκάς μοι. Καὶ μὴν αὐτός φησιν ὁδὸν εἶναι ἑαυτόν. Ὅθεν δῆλον, ὅτι δύο ἐνταῦθα κατασκευάζει διὰ τῶν εἰρημένων, ὅτι τε οὐκ ἐναντίος τῷ Πατρὶ, καὶ ὅτι βούλημα αὐτοῦ τὸ πιστεῦσαι αὐτοὺς τῷ Υἱῷ. Σοὶ ἦσαν, καὶ ἐμοὶ αὐτοὺς δέδωκας. Ἐνταῦθα βούλεται διδάξαι σφόδρα ἀγαπώμενον παρὰ τοῦ Πατρὸς. Ἐπειὶ ὅτι γε οὐκ ἐδείθη τοῦ λαθεῖν αὐτοὺς, δῆλον ἐκείθεν· αὐτὸς αὐτοὺς καὶ ἐποίησεν, αὐτὸς αὐτῶν προνοεῖ διηγεκῶς. Πῶς οὖν αὐτοὺς ἔλαθεν; Ἀλλ' ὅπερ ἔφην, τοῦτο δηλοῖ τὴν πρὸς τὸν Πατέρα ὁμόνοιαν. Εἰ δὲ ἀνθρωπίνως τις βούλοιο αὐτὸ ἐξετάξαι, καὶ οὕτως ὡς εἴρηται, οὐκέτι ἔσονται τοῦ Πατρὸς. Εἰ γὰρ ὅτι ὁ Πατὴρ αὐτοὺς εἶχεν, οὐκ εἶχεν αὐτοὺς ὁ Υἱός, εἰδῆλον ὅτι καὶ ὅτε ἔδωκεν αὐτοὺς τῷ Υἱῷ, αὐτὸς ἀπέστη τῆς δεσποτείας· καὶ τὸ ἀποπώτερον πάλιν. Εὐρεθῆσονται γὰρ, ἥνικα μὲν ἦσαν παρὰ τῷ Πατρὶ, ἀτελεῖς ὄντες· ὅτε δὲ πρὸς τὸν Υἱὸν ἦλθον, τότε γινόμενοι τέλει. Ἀλλὰ γέλωις ταῦτα καὶ εἰπεῖν. Τί οὖν

διὰ τούτου δηλοῖ; Ὅτι α καὶ αὐτῷ δέδοκτο τὸ πιστεῖν αὐτοὺς τῷ Υἱῷ. Καὶ τὸν λόγον σου τετηρήκασι, καὶ νῦν ἔγνωσαν ὅτι πάντα, ἃ ἔδωκάς μοι, παρὰ σοῦ ἦσαν. Πῶς τὸν λόγον σου ἐτήρησαν; Τῷ ἐμοὶ πιστεῦσαι καὶ μὴ προσέχειν τοῖς Ἰουδαίοις. Ὁ γὰρ πιστεύων αὐτῷ, φησὶν, Ἐσφράρισεν ὅτι ὁ Θεὸς ἀληθὴς ἐστι. Τινὲς μὲν γὰρ λέγουσιν, ὅτι Νῦν ἔγνων ὅτι πάντα, ὅσα εἶπάς μοι, παρὰ σοῦ ἐστίν· ἀλλ' οὐκ ἂν ἔχοι τοῦτο λόγον. Πῶς γὰρ ἐμελλεν ἀγνοεῖν ὁ Υἱὸς τὸ τοῦ Πατρὸς; Ἀλλὰ παρὰ τῶν μαθητῶν εἴρηται. Ἐξ οὗ γὰρ αὐτὲ εἶπον, φησὶν, ἔμαθον ὅτι πάντα ὅσα ἔδωκάς μοι, παρὰ σοῦ ἐστίν· οὐδὲν ἀλλότριον, οὐδὲν ἴδιον ἐμοὶ παρὰ σοῖ. Τὸ γὰρ ἴσον ὡς ἐπ' ἄλλοτριῷ τὰ πολλὰ τίθησιν. Ἐγνώσαν οὖν ὅτι πάντα, ὅσα ἂν διδάξω, σά ἐστι καὶ διδάγματα καὶ ἔργα. Καὶ πόθεν ἔμαθον; Ἀπὸ τῶν ῥημάτων τῶν ἐμῶν οὕτω γὰρ καὶ ἐδιδασκον. Καὶ οὐ τοῦτο μόνον, ἀλλ' ὅτι καὶ Παρὰ σοῦ ἐξῆλθον· τοῦτο γὰρ διὰ παντός ἐσποῦσα κατασκευάσαι Εὐαγγελίου. Ἐγὼ περὶ αὐτῶν ἔρωτά. Τί λέγεις; ὡς ἀγνοοῦντα τὸν Πατέρα διδάσκεις; ὡς πρὸς ἀνθρώπων οὐκ εἰδῶτα διαλέγῃ; Τί οὖν βούλεται αὕτη ἡ διαίρεσις; Ὁρᾶς ὅτι δι' οὐδὲν ἕτερον ἡ εὐχὴ γίνεται, ἀλλ' ἵνα μάθωσι τὴν ἀγάπην, ἣν ἔχει εἰς αὐτοὺς; Ὁ γὰρ μὴ μόνον τὰ παρ' αὐτοῦ παρασχῶν, ἀλλὰ καὶ ἔτι ἐπὶ τοῦτο παρακαλῶν, πλείονα δεικνύσει τὸν πόθον. Τί οὖν ἐστι, Περὶ τούτων ἔρωτά; Οὐχ διὰ πᾶντὸς τοῦ κόσμου, φησὶν, ἀλλ' [479] ὑπὲρ ὧν ἔδωκάς μοι. Συνεχῶς τίθησι τὸ, Ἐδωκάς, ἵνα μάθωσιν, ὅτι τῷ Πατρὶ τοῦτο δοκεῖ. Εἶτα ἐπειδὴ συνεχῶς εἶπε, Σοὶ εἶσι, καὶ σὺ μοι αὐτοὺς ἔδωκας, ἀναίρων τὴν πονηρὰν ὑπόνοιαν, ἵνα μὴ τις νομίση πρόσφατον αὐτοῦ εἶναι τὴν ἀρχὴν, καὶ νῦν αὐτοὺς εἰληφέναι, τί φησι; Τὰ ἐμὰ πάντα σά ἐστίν, καὶ τὰ σά ἐμὰ, καὶ δεδύξαμαί ἐν αὐτοῖς.

Εἶδες ἰσοτιμίαν; ἵνα γὰρ μὴ, ἀκούων, ὅτι Ἐβλαβή μοι, νομίση αὐτοὺς ἄλλοτριουῖσθαι τῆς τοῦ Πατρὸς ἐκείνης, ἢ πρὸς τοῦτο τῆς τοῦ Υἱοῦ, ἀμφοτέρω ἀνιδίαι.

a Alit εἰπεῖν, καὶ διὰ τούτων δηλοῖ, ὅτι. b Savillus legit dum putat παρὰ σέ. c Morel. τὸ παρ' αὐτοῦ.

an hanc quando illis sunt superiores? Ideo enim illos advocavimus, quia illi qui in juventute ebriosi sunt, servitutis pondus non sentiunt. Quid febricitantes? an eum sitiētes multum bibunt, et multis egent, an eum in valetudinem restituti, sitim deponunt, se beatos existimant? Viden' ubique miserum esse multis egere, et procul a philosophia esse miseram servitatem, et vim cupiditatis? Cur ergo sponte nobis miseriam augemus? Dic, quæso, si sine tecto et parietibus commode degere posses, annon id potius eligeres? cur ergo infirmitatis symbola auges? annon ideo Adamum beatum prædicamus, quia nullo egebat, non ædibus, non vestibus? Sane quidem, inquires; sed nunc in necessitate constituimur. Cur ergo necessitatem augemus? Nam si multi etiam de rebus necessariis multa sibi subtrahunt (servos nimirum, ædes, pecunias), quam nos excusationem habebimus, qui necessitatem excedimus? Quanto pluribus stiparis, tanto magis servituti addictus es. Quanto enim pluribus egebis, tanto magis libertatem minuisti. Vera quippe libertas est nullo egere; quæ post illam sequitur, est paucis egere, quam libertatem habent et angeli et

illorum imitatores. In mortali autem corpore id exercere, cogita quantum laudi sit. Hoc Paulus Corinthiis scripsit: *Ego autem vobis parco* (1. Cor. 7. 28), et, Ne tribulationem carnis habeant huiusmodi. Ideo opes dicuntur, ut illarum ope ad necessaria utamur, non ut custodiamus defodiamusque: hoc enim non est possidere, sed possideri. Si enim considerare volumus, quomodo illas accumulamus, non ut iis ad necessaria utamur; certe inversus ordo est, et illæ nos possident, non nos illas. Ab hac ergo gravi servitute liberemur, et aliquando liberi evadamus. Quid innumera et diversa nobis vincula excogitamus? Non sufficit tibi naturæ vinculum, et vitæ necessitas, innumerarumque rerum turba; sed alia tibi ipsi nectis retia, et iis pedes constringis? Et quando cælum apprehendes, et in tanta sublimitate stare poteris? Optandum certe, optandum utique esset, his succisis funibus, supernam adire posse civitatem. Tot alia restant impedimenta; quæ omnia ut superemus, paupertatem amplectamur. Sic enim æternam consequemur vitam, gratia et benignitate Domini nostri Jesu Christi, cui gloria in sæcula sæculorum. Amen.

HOMILIA LXXXI.

CAP. 17. v. 6. *Manifestavi nomen tuum hominibus, quos dedisti mihi de mundo. 7. Tui erant, et mihi eos dedisti, et sermonem tuum servaverunt.*

1. Magni consilii Angelus dicitur Filius Dei, et aliorum quæ docuit gratia, et præcipue quia Patrem hominibus annuntiavit: quod et nunc dicit, *Manifestavi nomen tuum hominibus*. Nam cum dixisset se perfecisse opus illius, narrat deinde quid illud opus sit. Atqui manifestum erat nomen. Nam Isaias ait: *Jurastis Deum verum* (Isai. 65. 16). Verum, ut sæpe dixi, et nunc dicam, manifestum fuit, sed Judæis; neque illis omnibus; nunc autem de gentilibus loquitur. Neque hæc tantum significat, sed quod Patrem illum esse nossent. Non idem vero est scire ipsum esse Creatorem, et, Filium habere. Manifestavit autem nomen ejus et verbis, et rebus. *Quos dedisti mihi de mundo*. Quemadmodum supra dixit, *Nemo venit ad me, nisi ei datum fuerit* (Joan. 6. 66); et, *Nisi traxerit eum Pater meus* (Ibid. v. 44): sic et hoc loco, *Quos dedisti mihi*. Atqui se viam esse dixit. Unde palam est eum duo his significare, quod nempe non sit Patri contrarius, et quod voluntas ejus sit ut Filio credant. *Tui erant, et mihi eos dedisti*. Ille vult docere se multum a Patre amari. Quod enim illos accipere non opus habuerit, hinc liquidum est: ipse fecit illos, et illis perpetuo providet. Quomodo accepit illos? Sed, ut dixi, concordiam cum Patre significat. Quod si quis velit humano more illud explorare, ut dictum est, non ultra Patris erunt. Nam si cum Pater illos habuit, Filius non habuit, palam est eum, cum Filio dedit illos, dominium deposuisse: hincque absurdius quidpiam sequitur. Nam cum apud Patrem erant, imperfecti fuisse deprehenduntur; et cum ad Filium venerunt, tunc perfecti evaserint. Sed hæc vel dictu

ridicula sunt. Quid ergo his significat? Quod ipsi visum fuerit ut Filio crederent. *Et sermonem tuum servaverunt. 7. Et nunc cognoverunt, quia omnia quæ dedisti mihi abs te erant*. Quomodo sermonem tuum servaverunt? Cum mihi crediderunt, non Judæis. Nam Qui credit ei, inquit, *Obsignavit quia Deus verax est* (Joan. 3. 33). Quidam enim sic dicunt, Nunc cognovi omnia quæcumque dedisti mihi, abs te esse. At illud præter rationem dicitur. Quomodo enim ignoraturus erat Filius ea quæ Patris erant? Sed hæc de discipulis dicta sunt. Ex quo enim ea dixi, inquit, omnia quæ dedisti mihi, abs te esse didicerunt. Nihil alienum, nihil proprium mihi a te est. Quod enim proprium est, multa quasi aliena indicat. Cognoverunt ergo omnia quæ docuerim, tuam esse doctrinam et disciplinam. Et undenam hoc didicerunt? A verbis meis: sic enim docebam. Neque hoc tantum, sed quod a te exierim (Joan. 17. 8): hoc enim per totum curavit evangelium. 9. *Ego pro eis rogo*. Quid diris? ut ignorantem Patrem doces? ut nescium hominem alloqueris? Quid ergo sibi vult hæc divisio? Viden' non alia de causa emitti preces, quam ut discant suum erga ipsos amorem? Qui enim non modo id quod in se est præbet, sed ad id ipsum alium advocat, is sane majorem ostendit amorem. Quid ergo significat illud. *Pro eis rogo? Non pro toto mundo*, inquit, *sed pro iis, quos dedisti mihi*. Illud, *Dedisti*, persæpe ponit, ut id ipsum Patri visum esse intelligant. Deinde quia sæpe dixerat, *Tui sunt, et tu mihi illos dedisti*, ut pravam suspicionem tollat, ne quis putaret imperium suum esse recens, et se nunc illos accepisse; quid ait? 10. *Omnia mea tua sunt, et tua mea sunt, et clarificatus sum in eis*.

Æqualitas Patris et Filii. — Viden' æqualitatem?

Ne enim audiens, *Dedisti mihi*, putares eos alienari a Patris potestate, aut antea a potestate Filii, hæc ambo sustulit per ea quæ dixit, ac si ita loqueretur: Ne dum audis, *Mihi eos dedisti*, putes illos esse a Patre alienos (nam quæ mea sunt, illius sunt); nec audiendo, *Tui erant*, existimes a me fuisse alienos: nam quæ illius sunt, mea sunt. Itaque illud, *Dedisti*, accommodate solum dictum est. Nam quæ Pater habet, Filii sunt; et quæ Filius habet, Patris. Illud autem non de Filio secundum hominem dici potest, sed quatenus major est. Nam quod minoris est, majoris etiam esse nemini non notum est; contrarium vero, minime. Hic autem conversio est, quæ conversio æqualitatem indicat (a). Hoc alibi quoque declarabat, *Omnia quæ Patris sunt, mea sunt* (Joan. 16. 15), de cognitione loquens. Illud porro, *Dedisti mihi*, et similia, declarant ipsum non ut alienum illos abripuisse, sed proprios accepisse. Deinde causam et demonstrationem affert, dicens, *Et clarificatus sum in eis*; id est, Vel potestatem in eos habeo, vel glorificabunt me, cum et tibi credent et mihi, similiterque glorificabunt. Quod si non similiter glorificatus est in eis, non jam sua sunt quæ illius sunt. Nemo enim glorificatur in quibus potestatem non habet.

2. Quomodo autem similiter glorificatus est? Omnes pro eo, ut pro Patre moriuntur, et perinde atque Patrem illum prædicant: et ut omnia in ejus nomine fieri dicunt, sic et in nomine Filii. 11. *Et jam non sum in mundo, et hi in mundo sunt*. Hoc est, Quamvis in carne non videar, per hos glorificor. Cur frequenter dicit, In mundo non sum; et, Relinquo illos, eos tibi commendo; et, Cum essem in mundo, ego servavi eos (Joan. 17. 12)? Nam si quis illa simpliciter accipiat, multa sequentur absurda? Quia enim ratione ipse in mundo non sit, et cum hinc migrat, alteri ipsos commendet? Hæc enim verba sunt hominis simplicis, qui perpetuo ab illis separaretur. Videntur enim plurima humano more loqui, ac secundum illorum captum, qui putabant se ex illius præsentia magis in tuto esse? Quapropter ait, *Quando eram cum eis, servabam illos* (Ibid.). Atqui dicit, *Venio ad vos*; et, *Vobiscum sum usque ad consummationem* (Matth. 28. 20). Quomodo ergo, tamquam ab illis separandus, hæc loquitur? Ut dixi, secundum illorum opinionem, ut paulum respirarent audientes illum ita loquentem, et illos Patri commendantem. Quia enim multis ab eo auditis consolatoriis verbis, non obtemperabant, demum Patrem alloquitur, suam erga illos dilectionem exhibens; ac si diceret, Quia me ad te

(a) Hæc porro omnia referuntur ad superius allata Evangelii verba: *Omnia mea tua sunt, et tua mea sunt*, quæ æqualem Patri Filium confirmant. Illud vero de Filio secundum hominem dici non potest, sed quatenus major sive Deus est. *Nam quod minoris est, majoris etiam esse nemini non notum est; contrarium vero minime*. Christus Deus dicitur homo esse, crucifigi, pati; Christus homo non dicitur æqualis Patri. In his autem verbis, *mea tua sunt, et tua mea sunt*, conversio est, quæ æqualitatem Filii et Patris indicat. Hanc puto Chrysostomi mentem esse, licet in verbis quædam adhuc difficultas remaneat. Hunc locum restaurare nititur Boisius in Editione Savilii, verum novam condidit sententiam, non genuinam restituit.

evocas, illos in tuto constitue. Ego enim ad te venio. Quid dicis? nonne tu potes illos servare? Etiam, possum. Cur ergo hæc dicis? *Ut habeant gaudium meum plenum* (Joan. 17. 13); id est, Ut ne perturbentur, imperfectiores cum sint. His verbis ostendit se ad illorum quietem et gaudium hæc omnia sic loquutum esse: nam aliter contrarius esse sermo videtur. *Nunc autem non sum in mundo, et hi in mundo sunt*. Ita enim opinabantur illi; interim vero illorum infirmitati se attempērat. Si enim dixisset, Ego servo illos, non credidissent: quapropter ait: *Pater sancte, serva illos in nomine tuo*; hoc est, Per auxilium tuum. 12. *Cum essem in mundo, ego servabam illos in nomine tuo*. Rursus ut homo et ut propheta loquitur: nusquam enim apparet in nomine Dei quid fecisse. *Quos dedisti mihi, custodiri, et nemo ex eis periit, nisi filius perditionis, ut Scriptura impleatur*. At alibi ait: *Omne quod dedisti mihi, non perdam ex eo* (Joan. 6. 39). Atqui non ille tantum periit; sed et alii multi postea. Quomodo ergo ait, *Non perdam*? Quantum in me erit, non perdam; quod et alibi clarius dicebat: *Non ejiciam eum foras* (Ibid. v. 57): non mei causa, non me impellente vel relincente. Quod si sponte resiliant, non ex necessitate traham. 12. *Nunc autem ad te venio*. Videntur humaniore modo concinnatam orationem? Itaque si quis velit ex his Filium minuere, minuet Patrem. Animadvertite enim a principio: aliud quasi docens et explicans dicit, aliud ut præcipiens: modo docet, ut cum dicit, *Non pro mundo rogo*; modo præcipit: Ego custodivi eos usque modo, *Et nemo periit*; et, *Tu serva eos*; et rursus, *Tui erant, et mihi illos dedisti*, et, *Cum essem in mundo, servabam illos*. Sed hæc omnia solvantur dicendo ipsum eorum imbecillitati se attemperantem hæc dixisse. Cum ait autem, *Nemo ex illis periit, nisi filius perditionis*, addidit: *Ut Scriptura impleatur*. Quam dicit scripturam? Eam quæ de se multa prædixerat. Neque tamen ideo periit, ut Scriptura impleatur. Hæc de re multa supra disseruimus, quia hic proprius est Scripturæ modus, quæ dicta ponere videtur quasi eventuum causam. Oportet autem omnia accurate explorare, et dicentis modum, et argumentum, et Scripturæ leges, nisi velimus absurda colligere: *Fratres, nolite pueri fieri mentibus* (1. Cor. 14. 20).

5. Hoc porro non ad solam Scripturarum intelligentiam legendum est, sed ad vitam probe instituentiam. Nam pueruli magna non quaerunt, sed quæ nullius sunt pretii mirari solent. Nam currus, equos, aurigam, rotas ex luto factas, cum gaudio respiciunt; si autem regem videant curru aureo insidentem, alborum mulorum jugum, multumque ornatum, ne respiciunt quidem. Puellas quoque siciles exornant; veras autem puellas conspicuas ne videre quidem volunt: in multisque aliis sic affecti sunt. Hoc multi homines etiam nunc patiuntur: quando caelestia audiunt, ne attendunt quidem; ad lutea vero omnia perinde atque pueri inhiant, terrenas divitias mirantur, iisque hærent, et gloriam et delicias hujus vite in pretio habent. Atqui hæc puerilia sunt ut et illa:

Non est hoc
 mala; imo
 per evadit
 locutum.
 ita, de-
 ergo phar-
 to Lemosynæ
 et vultibus.
mundi erunt
 que am; que ex
 bens largiatis.
 ret iniquitate:
 est jejuatio et
 a sint et laboro-
 animam illumi-
 er sic Athletas oleum
 oceanam recreat. Un-
 as contra inimicum
 serati cogitat, cito ab
 bus erogare perseverat,
 numquam altum sapi-
 teratos saepe curans medi-
 am in alienis calamitatibus
 et nos si ad pauperes
 philosophabimur,
 neque magnum quid-
 sed omnia despicie-
 ti, facile bona conse-
 et benignitate Domini nostri
 Patri gloria, simulque Spiritui
 a seculorum. Amen.

... ad dictionem suam demonstrat. 16. *De*
sunt, sicut ego non sum de mundo. Cur er-
Quos dedisti mihi de mundo, tui erunt
 17. 16? Illic de natura loquebatur; hic de ope-
 Et laus illos encomio celebrat: primo,
 non sicut de mundo; deinde, quod ipse illos de-
 et quod sermonem servaverint, ideoque odio
 aatur. Quod si dicat, *Sicut ego non sum de mun-*
 ac torberis. Illud enim, *Sicut*, hic non accuratam
 notat aequalitatem. Et enim cum de ipso et de Pa-
 illud, *Sicut*, dicitur, multa ob nature cognitionem
 dicatur aequalitas: sic cum de ipso et de nobis di-
 catur, magnum significatur discrimen, quia magnum
 inter utramque naturam intercedit intervallum. Nam
 si *Peccatum non fecit, neque dolus inventus est in ore*
ejus (Isai. 53. 9; 1. Petr. 2. 22), quomodo possint
 apostoli illi comparari? Quid ergo sibi vult, *De*
mundo non sunt? Ad aliud respiciunt, nihil cum terra
 commune habent, sed caelorum facti sunt cives. His
 vero amorem suum ostendit, cum apud Patrem laudat
 illos, et Genitori commendat. Cum dixit autem, *Serva*
eos, non solum rogat ut a periculis illos eruat; sed
 etiam ut in fide permaneant: ideo addidit, 17. *San-*
ctifica eos in veritate tua; sanctos redde per donum
 Spiritus et per recta dogmata; ut cum dicit, *Mundi-*
estis propter sermonem, quem loquutus sum vobis (Joh.

μίζοντα μολύβδου νόμισμα, και κατακύπτοντα ὡστε ἀνελεσθαι, και καταγνώση πολλήν αὐτοῦ τὴν πενίαν· σὺ δὲ τὰ τούτων εὐτελέστερα συνάγων, ἐν τοῖς πλουτοῦσι σαυτὸν ἄριθμεις; και πῶς ἂν ἔχοι τοῦτο λόγον;

Πλούσιον γὰρ ἔκεινον εἶναι φήσομεν, τὸν ὑπερορῶντα τῶν παρόντων ἀπάντων. Οὐδεὶς γάρ, οὐδεὶς τῶν μικρῶν τούτων, ἀργύρου και χρυσοῦ και τῆς ἄλλης φαντασίας αἰρήσεται καταγελάσαι, ἂν μὴ τῶν μισζόνων τὸν πόθον ἔχη, ὡσπερ οὖν οὐδὲ τοῦ μολυβδίνου ἢ νομίσματος, ἂν μὴ χρυσᾶ νομίσματα κεκτημένος ἦ. Καὶ σὺ τοῖνον, ὅταν ἰδῆς ἄνθρωπον πάντα τὸν κόσμον παρατρέχοντα, μηδὰ μῦθεν ἄλλοθεν νόμιζε τοῦτο ποιεῖν, ἢ ἀπὸ τοῦ πρὸς μείζονα βλέπειν κόσμον. Οὕτω και γεωργὸς τῶν ὀλίγων πυρῶν καταφρονεῖ, ὅταν μείζονα προσδοκῆσῃ τὸν ἀμητόν. Εἰ δὲ ἀότλου τῆς ἐλπίδος οὕσης, τῶν ὄντων καταφρονουμένῃ· πολλῶ μᾶλλον ἐπὶ τῆς βεβαίας προσδοκίας τοῦτο δεῖ ποιεῖν. Διὸ δὴ δέομαι και παρακαλῶ, μὴ ζημιουῖν ἑαυτοῦς, μηδὲ βόρβορον κατέχοντας ἀποστερεῖν ἑαυτοῦς τῶν ἁνωθεν θησαυρῶν, μετὰ καλᾶμης και ἀχύρου τὸ πλοῖον εἰς τοὺς λιμένας ἀγοντας. Ὁ βούλεται τις λεγέτω περὶ ἡμῶν, δυσχεραίνετω πρὸς τὸ συνεχὲς τῆς παρανέσεως, φιλούμενος καλεῖτω, προσκορῖεις, ἐπαχθεῖς· οὐκ ἀποστρησόμεθα συνεχῶς ὑπὲρ αὐτῶν παραινούμετες, και συνεχῶς ἔκεινο τὸ τοῦ προφήτου [482] πᾶσιν ὑποφωνοῦντες ὑμῖν· *Τὰς ἀμαρτίας σου ἐν ἐλεημοσύναις λύτρωσαι, και τὰς ἀρεμίας σου ἐν οἰκτιρμοῖς πενήτων, και ἀφαιψαι αὐτὰς ἐπὶ σφῶ τραχιλίφ.* Μὴ σήμερον μὲν ποιήσης, αὐριον δὲ ἀποστῆς. Καὶ γὰρ τὸ σῶμα τοῦτο καθημερινῆς δεῖται τροφῆς. Οὕτω και ἡ ψυχὴ, και πολλῶ μᾶλλον ἔκεινη· κἂν μὴ καταβάλλῃ ^c, ἀσθενεστέρα

γίνεται και αἰσχροτέρα. Μὴ δὴ περιδῶμεν ἀπεκλυμένην, ἀγχομένην. Πολλὰ λαμβάνει καθ' ἑκάστην ἡμέραν τραύματα, ἐπιθυμοῦσα, ὀργιζομένη, ῥιθυμοῦσα, λοιδορουμένη, ἀμυνομένη, βασκαίνουσα. Δεῖ τοῖνον αὐτῆ και φάρμακα κατασκευάζειν. Οὐ μικρὸν δὲ τὸ τῆς ἐλεημοσύνης φάρμακον, πᾶσι τοῖς τραύμασιν ἐπιτεθῆναι δυνάμενον. Δότε γὰρ ἐλεημοσύνην, φησί, και πάντα ὑμῖν ἔσται καθαρά· ἐλεημοσύνην, μὴ πλεονεξίαν· τὰ γὰρ ἐκ πλεονεξίας οὐ μένει, κἂν τοῖς δεομένοις δῶς. Ἐλεημοσύνη γὰρ, ἡ πάσης ἀπῆλλαγμένη ἀδικίας ἐστίν· αὐτὴ πάντα ποιεῖ καθαρά. Τοῦτο και νηστείας βέλτιον και χαμευνίας. Καίτοι γε ἐκεῖνα μοχθηρότερα και ἐπιπικώτερα, ἀλλ' αὐτὴ κερδαλεωτέρα· φωτίζει ψυχὴν, λιπαίνει, καλὴν και ὠραίαν ποιεῖ. Οὐχ οὕτω τοὺς ἀθλητὰς ὁ τῆς ἐλαίας καρπὸς ἀνέχει, ὡς τοὺς ἀγωνιστὰς τῆς εὐσεβείας τοῦτ' ἐλαιον ἀνακτᾶται. Ἀλείφωμεν τοῖνον τὰς χεῖρας, ἵνα πρὸς τὸν ἀντίπαλον ἀντάρωμεν καλῶς. Ὁ μελετῶν ἐλεεῖν τὸν δεόμενον, ταχέως και τοῦ πλεονεκτηῖν ἀποστήσεται· Ὁ διατελῶν ἐν τῷ διδόναι πένησι, ταχέως και ὀργῆς ἀποστήσεται, και οὐδὲ μέγα φρονήσει ποτέ. Καθ' ἕνα γὰρ τοὺς τετραυματισμένους συνεχῶς θεραπεύων ἰατρὸς, συστέλλεται· ῥαδίως, ἐν ταῖς ἐτέρω συμφοραῖς τῆν ἀνθρωπίνην καθορῶν φύσιν· οὕτω και ἡμεῖς; ἐὰν ταῖς ^d τῶν πενήτων συνεσελῶμεν ἐπικουρίας, φιλοσοφήσομεν εὐκόλως, και οὐ θαυμασόμεθα πλοῦτον, οὐδὲ μέγα τι τὰ παρόντα ἡγησόμεθα, ἀλλὰ καταφρονήσομεν πάντων, και μετάρσοι γενόμενοι πρὸς τὸν οὐρανόν, εὐκόλως ἐπιτευξόμεθα τῶν αἰωνίων ἀγαθῶν, χάριτι και φιλανθρωπίᾳ τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, μεθ' οὗ τῷ Πατρὶ ἡ δόξα, ἅμα τῷ ἁγίῳ Πνεύματι, εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰῶνων. Ἀμήν.

^a Morel. αὐτόν. ^b Morel. μολύβδου. Plumbei veterum nummi etiamnum in museis servantur. ^c Sic editi et mss. uno excepto, qui habet καταβάλλω. Utraque vero lectio quadrare potest: κἂν μὴ καταβάλλῃ, nisi deponat, nisi erogat eleemosynam; κἂν μὴ καταλάβῃ, nisi cibum accipiat; nam de cibo supra

agitur; cibus autem animas, de quo agitur, est c. eemosa. Boissius legendum suspicatus est κἂν μὴ μεταλάβῃ. Nos nihil mutandum censuimus. ^d Alii ἐὰν ἐν ταῖς.

ΟΜΙΛΙΑ ΠΒ΄.

**Εγὼ δέδωκα αὐτοῖς τὸν λόγον σου, και ὁ κόσμος ἐμίσησεν αὐτούς, δεῖ οὐκ εἶσιν ἐκ τοῦ κόσμου, καθὼς ἐγὼ οὐκ εἶμι ἐκ τοῦ κόσμου.*

α'. Ὅταν ἐνάρετοι γενόμενοι διωκόμεθα παρὰ τῶν πονηρῶν, και τῆς ἀρετῆς ἐφιέμενοι χλευαζόμεθα παρ' ἐκείνων, μὴ ἀλύωμεν, μηδὲ δυσχεραίνωμεν. Τοιαύτην γὰρ τὴν πράγμα τὴν φύσιν ἔχει, και πανταχοῦ μῖσος εἴθε τίθει ἡ ἀρετὴ παρὰ τοῖς πονηροῖς. Φθονοῦντες γὰρ τοῖς ἐπιεικῶς βιοῦν βουλομένοις, και οἰόμενοι [483] παρασκευάζειν ἐκρυπτοῖς ἀπολογίαν, ἐὰν τὴν ἐτέρων δόξαν καταβάλλωσι, μισοῦσι τε ὡς τὴν ἐναντία μετιόντας, και πάντα πράττουσιν ὑπὲρ τοῦ καταισχύνειν τὸν βίον τὸν ἐκείνων. Ἀλλὰ μὴ ἀλγῶμεν· τοῦτο γὰρ ἀρετῆς σημεῖον. Διὸ τοῦτο και ὁ Χριστὸς φησιν· *Εἰ ἐκ τοῦ κόσμου ἦτε, ὁ κόσμος ἂν τὸ ἴδιον ἐφίλει· και ἀλλαχοῦ πάλιν, Οὐαὶ ὑμῖν, ὅταν καλῶς ὑμῖς εἴπωσι πάντες οἱ ἄνθρωποι.* Διὰ τοῦτο και ἐνταῦθα φησὶ· *Τὸν λόγον σου δέδωκα αὐτοῖς, και ὁ κόσμος ἐμίσησεν αὐτούς.* Πάλιν λέγει τὴν αἰτίαν, δι' ἣν ἄξιοι εἶσι πολλῆς παρὰ τοῦ Πατρὸς ἐπιμελείας τυχεῖν. Διὰ γὰρ σὲ ἐμισήθησαν, φησὶ, και τὸν λόγον τὸν σόν· ὡστε δίκαιοι πάσης ἂν εἶεν ἀπολαῦσαι πρηνούς. *Οὐκ ἔρωτώ ἵνα ἄρης αὐτούς ἐκ τοῦ κόσμου, ἀλλ' ἵνα τηρήσῃς αὐτούς ἐκ τοῦ πονηροῦ.* Πάλιν σαφηνίζει τὸν λόγον, πάλιν τρανότερον ἐργάζεται· ὑπερ οὐδὲν ἄλλο ἐστὶν ἐνδεικνυμένον, ἢ ὅτι πολλὴν αὐτῶν ποιεῖται κηδεμονίαν, τῷ μετὰ ἀκριβείας ποιῆσθαι τὴν

ὑπὲρ αὐτῶν παράκλησιν. Καὶ μὴν αὐτὸς ἔλεγεν, δεῖ πάντα ποιῆσαι ὁ Πατήρ, ὅσα ἂν αἰτήσωσι ^a. Πῶς οὖν ἐνταῦθα αὐτὸς ὑπὲρ αὐτῶν παρακαλεῖ; Οὐδὲν ἄλλο, ὅπερ ἔφη, ἢ τὴν ἀγάπην ἐνδεικνυμένον. *Ἐκ τοῦ κόσμου οὐκ εἶσι, καθὼς ἐγὼ οὐκ εἶμι ἐκ τοῦ κόσμου.* Πῶς οὖν ἀλλαχόφησιν, *Οὐδὲ δέδωκάς μοι ἐκ τοῦ κόσμου, σοὶ ἦσαν;* Ἐκεῖ μὲν τὴν φύσιν λέγων, ἐνταῦθα δὲ περὶ πράξεων πονηρῶν. Καὶ μακρὸν αὐτῶν συντίθησιν ἐγκώμιον· πρῶτον, ὅτι οὐκ εἶσιν ἐκ τοῦ κόσμου· εἶτα, ὅτι αὐτὸς αὐτοῖς ἔδωκε, και ὅτι τὸν λόγον αὐτοῦ ἐτήρησαν, και ὅτι διὰ τοῦτο μισοῦνται. Εἰ δὲ λέγει, *Καθὼς ἐγὼ οὐκ εἶμι ἐκ τοῦ κόσμου, μὴ θορυβηθῆς.* Τὸ γὰρ, *Καθὼς*, ἐνταῦθα οὐκ ἐστὶν ἀπαρραλλάκτου ἀκριβείας. Ὅσπερ γὰρ, ὅταν ἐπ' αὐτοῦ και τοῦ Πατρὸς λέγηται τὸ, *Καθὼς*, πολλὴ ἡ ἰσότης διὰ τὴν τῆς φύσεως συγγένειαν· οὕτως ὅταν ἐφ' ἡμῶν και αὐτοῦ λέγηται, πολὺ τὸ μέσον διὰ τὸ και πολὺ εἶναι τὸ μέσον και ἀπειρον ἑκατέρας τῆς φύσεως. Εἰ γὰρ *Ἀμαρτίαν οὐκ ἐποίησεν αὐτός, οὐδὲ δόλοσ τις ἐδρέθη ἐν τῷ στόματι αὐτοῦ, πῶς; δύναιντ' ἂν οἱ ἀποστόλοι περιουσοῦσθαι αὐτῷ; Τί οὖν ἐστὶν ὁ φησιν, Ἐκ τοῦ κόσμου οὐκ εἶσι;* Πρὸς ἕτερον ὁρῶσιν, οὐδὲν κοινόν τι πρὸς τὴν γῆν ἐστὶν αὐτοῖς, ἀλλὰ τῶν οὐρανῶν, γιγνώσασιν πολλῶν. Καὶ ἐκ τούτων δὲ τὴν ἀγάπην αὐτοῦ δεῖκνυσιν. ὅταν πρὸς τὴν Πατέρα αὐτοῖς ἐγκωμιάσῃ, και παρατιθῆται τῷ γεγεννηκότι. Εἰπὼν δὲ, *Τήνησον αὐ-*

^a Alii ὁ Πατήρ ἀπερ αἰτήσωσ.

alia autem vere sunt vitæ, gloriæ et quietis causa. Verum sicut pueri his privati flect, illa vero ne desiderare quidem sciunt : ita se habent multi qui videntur esse viri. Ideo ait : *Nolite pueri esse mentibus.* Pecunias, quæso te, amas, nec manentes, sed illa puerilia crepundia? hinc si videris quempiam nummum plumbeum mirantem, et sese ad illum colligendum inclinantem, pauperrimum illum esse judicas : tu autem cum etiam his viliora colligis, te inter divites anumeras? annon hæc cum ratione pugnant?

Veræ divitiæ quæ. Eleemosyna magnum pharmacum. — Illum divitem dicemus, qui præsentia omnia contemnit. Nemo enim, nemo sane hæc vilis, argentum, aurum, cæteraque imaginaria deridere voluerit, nisi majorum amore teneatur; sicut nec plumbeum nummum quis spernet, nisi aureos habeat. Et tu itaque cum videris hominem totum orbem prætercurrentem, ne putes alia de causa illum id facere, nisi ut majorem videat mundum. Sic et agricola paulum frumenti despicit, cum majorem sperat messem. Si vero cum adhuc incerta spes est, quæ habemus contemnimus : multo magis id agendum, cum secunda est expectatio. Quamobrem, quæso et obsecro, ne nos ipsos mulctemus, neve cœnum possidentes, supernis nos thesauris privemus, dum culmis et paleis onustam navim in portum agimus. Carpat si quis velit monitionum frequentiam, nugaces nos appellet, fastidiosos, onerosos : non cessabimus hæc frequenter monere, et propheta dictum illud vobis omnibus repetere : *Pecata tua eleemosynis redime, et iniquitates tuas miserationibus pauperum, et suspende illas in collo tuo (Dan.*

4. 24). Ne hodie facias, et cras desistas. Nam ut hoc corpus quotidiano eget cibo, ita quoque anima; imo longe magis anima; et nisi erogat, et infirmior evadit et turpior. Ne despiciamus pereuntem, præfocatum. Multa quotidie excipit vulnera ex cupiditate, ira, desidia, ex conviciis, vindicta, invidia. Ipsi ergo pharmaca sunt apponenda. Neque parvum est eleemosynæ pharmacum, quod omnibus apponi potest vulneribus. *Date eleemosynam, inquit, et omnia vobis munda erunt (Luc. 11. 41) :* eleemosynam, non rapinam : quæ ex rapina dantur, non manent, etsi illa egenis largiaris. Eleemosyna enim est, quæ omni caret iniquitate : hæc omnia pura efficit : hæc melior est jejunio et humi cubatione. Etsi illa molestiora sint et laboriosiora, hæc tamen lucri majoris est : animam illuminat, fovet, formosam reddit. Non sic athletas oleum roborat, ut pietatis certatores hoc oleum recreat. Ungamus ergo manus, ut strenue illas contra inimicum attollamus. Qui egenorum misereri cogitat, cito ab avaritia absistet. Qui pauperibus erogare perseverat, statim iram deponet, et numquam altum sapient. Quemadmodum enim vulneratos sæpe curans medicus, facilius reprimitur, dum in alienis calamitatibus humanam conspiciat naturam : sic et nos si ad pauperes juvandos nos contulerimus, facilius philosophabimur, neque divitias admirabimur, neque magnum quidpiam præsentia bona ducemus, sed omnia despiciemus, et sublimes ad cælum erecti, facile bona consequemur æterna, gratia et benignitate Domini nostri Jesu Christi, quicquid Patri gloria, simulque Spiritui sancto, in sæcula sæculorum. Amen.

HOMILIA LXXXII.

CAP. 17. v. 14. *Ego dedi eis sermonem tuum, et mandus eos odio habuit, quia non sunt de mundo, sicut ego non sum de mundo.*

1. Cum virtute præditi a scelestis vexamur, et virtutis studiosi ab illis deridemur, ne id ægre vel molestie feramus. Hæc quippe natura virtutis est, quæ ubique apud improbos odium parere solet. Cum enim probe viventibus invadeant, et putantes id in suam cedere defensionem, si aliorum gloriam dejiciant, oderunt illos, utpote contraria sectantes, et nihil non agunt, ut illorum vitam traducant. Verum ne doleamus : illud enim virtutis indicium est. Ideo ait Christus : *Si de mundo essetis, mundus quod enim est amaret (Joan. 15. 19) ;* et alibi rursum, *Væ vobis cum benedixerint omnes homines (Luc. 6. 26).* Propterea hic quoque dicit : *Sermonem tuum dedi eis, et mundus eos odio habuit.* Rursumque causam affert cur tanta Patris cura digni sint. Nam propter te, inquit, et sermonem tuum odio habiti sunt, itaque digni prorsus sunt providentia tua. 15. *Non rogo ut tollas eos de mundo, sed ut serves eos a malo.* Rursum sermonem explicat et clariorem reddit : quo nihil aliud declarat, quam se multam illorum curam habere, quod illos tam diligenter commendat. Atqui ipse dicebat, *Patrem omnia quæ ipsi petierint facturum esse ;* quomodo ergo hic pro illis rogat? Nulla alia, ut dixi, de

causa, quam ut dilectionem suam demonstrat. 16. *De mundo non sunt, sicut ego non sum de mundo.* Cur ergo alibi dixit, *Quos dedisti mihi de mundo, tui erant (Joan. 17. 6) ?* Illic de natura loquebatur; hic de operibus malis. Et longo illos encomio celebrat : primo, quod non sint de mundo; deinde, quod ipse illos dederit, et quod sermonem servaverint, ideoque odio habeantur. Quod si dicat, *Sicut ego non sum de mundo, ne turberis.* Illud enim, *Sicut,* hic non accuratam denotat æqualitatem. Ut enim cum de ipso et de Patre illud, *Sicut,* dicitur, multa ob naturæ cognationem indicatur æqualitas : sic cum de ipso et de nobis dicitur, magnum significatur discrimen, quia magnum inter utramque naturam intercedit intervallum. Nam si *Peccatum non fecit, neque dolus inventus est in ore ejus (Isai. 53. 9; 1. Petr. 2. 22),* quomodo possint apostoli illi comparari? Quid ergo sibi vult, *De mundo non sunt?* Ad aliud respiciunt, nihil cum terra commune habent, sed cælorum facti sunt cives. His vero amorem suum ostendit, cum apud Patrem laudat illos, et Genitori commendat. Cum dixit autem, *Serva eos,* non solum rogat ut a periculis illos eruat; sed etiam ut in fide permaneant : ideo addidit, 17. *Sanctifica eos in veritate tua ;* sanctos redde per donum Spiritus et per recta dogmata; ut cum dicit, *Mundis estis propter sermonem, quem loquutus sum vobis (Joan.*

15. 3); id ipsum nunc ait : Institue illos, doce veritatem. Atqui hoc Spiritum facere dicit. Cur autem illud a Patre nunc postulat? Ut rursus æqualitatem discas. Recta quippe de Deo dogmata animam sanctificant. Si autem verbo sanctificari dicit, ne mireris. Quod vero de doctrina loquatur, his verbis innuit : *Sermo tuus veritas est*; hoc est, Nihil mendacii in ipso; omnino quippe oportet omnia dicta ejus evenire; et quod nihil figuratum vel corporeum, sic rursus ostendit, ut et Paulus de Ecclesia ait : Sanctificavit eam in verbis (*Ephes. 5. 26*). Solet enim verbum Dei purgare. Videtur autem mihi illud, *Sanctifica eos*, aliud quoque significare; nempe, Segrega eos verbo et prædicationi; quod ipsum ex sequentibus liquet. 18. *Sicut enim me*, inquit, *misisti in mundum, et ego misi eos*. Quod et Paulus dicit, *Ponens in nobis verbum reconciliationis* (*2. Cor. 5. 19*). Pro quo enim Christus abiit, pro hoc hi orbem comprehenderunt. Illud vero, *Sicut*, non similitudinis est inter ipsum et apostolos : (quomodo enim aliter homines mitti poterant)? sed mos est ei de futuro ut de præterito loqui. 19. *Et pro eis sanctifico meipsum, ut sint sanctificati in veritate*. Quid est, *Sanctifico meipsum*? Offero tibi sacrificium. Sacrificia vero omnia, sancta dicuntur, et proprie sancta quæ Deo consecrata sunt. Cum enim olim in figura sanctificatio esset in ove; nunc autem non in figura, sed in ipsa veritate sit : ideo ait : *Ut sint sanctificati in veritate tua*. Etenim illos tibi consecro et oblationem facio. Sive propter caput hoc fieri dicit, sive quia ipsi immolabantur. Constituite, inquit, membra vestra *Hostiam viventem, sanctam* (*Rom. 12. 1*); et, *Æstinati sumus sicut oves occisionis* (*Psal. 43. 22*); et, *Sine morte hostiam eos facit et oblationem*. Quod enim suam immolationem subindicaret dicens, *Sanctifico*, ex sequentibus palam est. 20. *Non pro eis autem rogo tantum, sed et pro eis, qui credituri sunt per verbum eorum in me* (a). Quia enim pro ipsis moriebatur (dixit vero, *Pro eis sanctifico meipsum*); ne quis putaret, ipsum id pro apostolis tantum facere, addidit : *Non pro his rogo solum, sed pro credentibus per sermonem eorum in me*.

2. Hinc iterum illorum erigit animos, indicans multos futuros discipulos. Cum enim id, quod præcipuum habebant, commune fecerit, rursus illos consolatur, ostendens illos aliorum salutis causam fuisse. Cum autem de illorum salute loquutus esset, indicassetque ipsos sanctificari fide et immolatione, de concordia demum loquitur, et in hoc sermonem claudit; hinc exorsus eodemque desinens. Principio dixerat, *Mandatum novum do vobis* (*Joan. 13. 34*); et nunc, 21. *Ut sint unum, sicut tu, Pater, in me, et ego in te*. Iterum illud, *Sicut*, non exactam æqualitatem hic exprimit, neque enim ita unum esse poterant; sed quantum hominibus fas est : ut cum dicit, *Estote misericordes, sicut Pater vester* (*Luc. 6. 36*). Quid sibi vult illud, *In nobis*? In fide in nos. Quia enim

(a) Totus vigesimus versiculus deest in Montef. Hunc addidimus e Cod. 703 et savil., qui tamen in illud, *credituri sunt*, desinunt.

nihil ita omnes perturbat ut dissensio, id agit, ut unum fiant. Quid ergo? an hoc effecit? inquires. Sane quidem; omnes enim qui per apostolos crederunt, unum sunt : etiamsi quidam ex illis disjuncti fuerint. Neque enim hoc illum latuit, imo id ille prædixit, et significavit hoc ex hominum desidia provenire. *Ut mundus credat quia tu me misisti*. Quod etiam in principio dixit : *In hoc cognoscent omnes, quia discipuli mei estis, si invicem diligatis* (*Joan. 13. 35*). Et quomodo hinc erant credituri? Quia pacis est Deus, inquit. Si ergo quæ ex iis didicerunt servaverint, a discipulis Magistrum auditores cognoscent. sin dissideant, non dicent Dei pacifici discipulos esse : si pacificus non sim, non constebuntur me abs te missum fuisse. Viden' quomodo ad finem usque suam cum Patre concordiam probet? 22. *Et ego claritatem, quam dedisti mihi, dedi eis* : id est, per signa, per doctrinam, et ut concordēs sint. Hæc enim claritas est, ut sint unum, quæ etiam signis major est. Quemadmodum enim Deum miramur, quod in natura illa nulla sit dissensio, nulla pugna; et hæc maxima gloria est : Sic et hi, inquit, hinc clari efficiantur. Et cur, inquires, Patrem rogat, hæc det illis, cum seipsum id dare dicat? Nam sive de signis, sive de concordia, sive de pace sermo ipsi sit, hæc eum ipsis præbere dignoscitur. Unde palam erat, consolandi eos gratia petitionem esse factam. 23. *Ego in eis, et tu in me*. Quomodo claritatem dedit? In eos adveniens, et Patrem secum habens, ut illos una copulet. Alibi vero non ita loquitur; non enim claritatem acceperunt quod Pater advenerit, sed quod ipse cum Patre venerit, et mansionem apud eum fecerit (*Id. 14. 23*); illic Sabellii, hic Arii opinionem confutans. *Ut sint consummati in unum, ut cognoscat mundus quia tu me misisti*. Hoc frequenter dicit, ut ostendat pacem quam signa attrahere. Sicut enim contentio dissolvit, ita concordia copulat. *Et dilexi eos, sicut me dilexisti*. Illic rursus *Sicut* hoc significat, Sicut homines amari possunt : signum autem amoris est, quod se pro illis tradiderit. Cum dixisset ergo illos in tuto fore, nec evertendos esse, sanctos futuros, multosque per ipsos credituros esse, illos item magna fruituros gloria esse, non se solum ipsos dilexisse, sed etiam Patrem; loquitur demum de iis quæ post excessum ex hac vita futura sunt, de præmiis et coronis, quæ ipsis repositæ sunt. Nam ait : 24. *Pater, quos dedisti mihi, volo ut ubi sum ego, et illi sint mecum*. Quod ergo semper quærebant dicentes, *Quo vadis?* quid dicis? id petendo accipis, et nondum habes? cur ergo dicebas eis, *Sedebitis super sedes duodecim* (*Matth. 19. 28*)? quomodo alia pollicitus es et plura et majora? viden', ipsum omnia sese attemperando dicere? Nam quomodo dicebat, *Sequeris autem postea* (*Joan. 13. 36*)? Verum id ait ad majorem amoris confirmationem. *Ut videant claritatem meam, quam dedisti mihi*. Iterum hoc suæ cum Patre concordie argumentum est; sublimius quidem prioribus (*Ante constitutionem mundi*, inquit), sed cum quadam ta-

οὐ περὶ τῆς τῶν κινδύνων ἀπαλλαγῆς φησι μόνον, ἀλλὰ περὶ τῆς ἐν πίστει παραμονῆς· διὰ καὶ ἐπήγα-
γίασον αὐτοὺς ἐν τῇ ἀληθείᾳ σοι· ἀγίους
 ἢ διὰ τῆς τοῦ Πνεύματος δόσεως καὶ τῶν ὁρθῶν
 τῶν. Ὡςπερ ὅταν λέγῃ, **Καθαροὶ ἔστε διὰ τὸν**
δὲν λελάληκα ὑμῖν, καὶ νῦν τὸ αὐτὸ φησι· Παί-
 αὐτούς, διδάξον τὴν ἀλήθειαν. Καὶ μὴν τοῦτο
 τὸ Πνεῦμα ποιεῖν. Πῶς οὖν αὐτὸ παρὰ τοῦ Πατρὸς
 ἔστιν; ἵνα μάθῃς πάλιν τὴν ἰσοτιμίαν. Τὰ γὰρ ὁρθά
 τα περὶ Θεοῦ λεγόμενα ἀγιάζει τὴν ψυχὴν. Εἰ δὲ
 φησὶν ἀγιάζεσθαι, μὴ θαυμάσῃς. Καὶ ὅτι περὶ
 τῶν φησὶν, ἐπήγαγεν· **Ὁ λόγος ὁ σὸς ἀληθεῖα**
 τούτεστι, Οὐδὲν ψεῦδος ἐν αὐτῷ, πάντως [484]
 ἦναι δεῖ πάντα τὰ εἰρηγμένα· καὶ ὅτι οὐδὲν τυπι-
 γλοῖ πάλιν, οὐδὲ σωματικόν· κελῶς καὶ Παῦλος
 περὶ τῆς Ἐκκλησίας· ὅτι ἤγιασεν αὐτὴν ἐν ῥή-
 Οἷε γὰρ καὶ ῥῆμα Θεοῦ καθαίρειν. Δοκεῖ δέ μοι
 ἰερὸν δηλοῦν τὸ, Ἅγιασον αὐτοὺς, οἶονεὶ τὸ,
 ἴσον αὐτοὺς τῷ λόγῳ καὶ τῷ κηρύγματι. Καὶ τοῦτο
 ἐκ τῶν ἐξῆς δηλόν. **Καθὼς γὰρ ἐμέ, φησὶν, ἀπ-**
εις εἰς τὸν κόσμον, κἀγὼ ἀπέστειλα αὐτούς·
καὶ Παῦλος, Θέμενος ἐν ἡμῖν τὸν λόγον τῆς
Μαρτῆς. Ἰπὲρ οὗ γὰρ ὁ Χριστὸς ἀφίκεται, ὑπὲρ
 καὶ οὗτοι τὴν οἰκουμένην κατέλαβον. Τὸ ἐξ, **Κα-**
πάλιν ἐνταῦθα οὐκ ὁμοιώσεως ἐπ' αὐτοῦ ἢ καὶ τῶν
 ὄλων κείτοι· (πῶς γὰρ ἄλλως ἦν ἐγγωροῦν ἀνθρώ-
 ἱποσταλῆναι; ἔθος δὲ αὐτῷ καὶ τὸ μέλλον ὡς
 λέγειν. **Καὶ ὑπὲρ αὐτῶν ἀγιάζω ἑμαυτὸν, ἵνα**
ἡγιασμένοι ἐν τῇ ἀληθείᾳ. Τί ἐστίν, Ἁγιάζω
 ὅν; Προσφέρει μοι θυσίαν. Αἱ δὲ θυσίαι πᾶσαι
 λέγονται· καὶ κυρίως ἅγια τὰ τῷ Θεῷ ἀνακεῖμενα.
 ἢ γὰρ τὸ παλαιὸν ἐν τύπῳ ὁ ἀγιασμός ἦν ἐν τῷ
 τῶ· νῦν δὲ οὐκ ἔστιν ἢ ἐν τύπῳ, ἀλλ' αὐτῇ τῇ
 ἱ· διό φησιν· **ἵνα ὧσιν ἡγιασμένοι ἐν τῇ ἀλη-**
του. Καὶ γὰρ καὶ αὐτοὺς σοὶ ἀνατίθημι καὶ ποιῶ
 ὁράν. Ἦτοι διὰ τὸ τὴν κεφαλὴν τοῦτο γίνεσθαι ἢ
 ἢ διὰ τὸ καὶ αὐτοὺς θύσειαν. Παραστήσατε γὰρ,
 τὰ μέλη ὑμῶν **θυσίαν ζῶσαν, ἁγίαν**· καὶ, **Ἐλο-**
μεν ὡς πρόβατα σφαγῆς· καὶ, **Χωρὶς θανάτου**
 αὐτοῦ; ἐργάζεται καὶ προσφοράν. Ὅτι γὰρ τὴν
 ἠνίκατο τὴν αὐτοῦ εἰπὼν, **Ἁγιάζω, δηλόν ἐκ τῶν**
οὐ περὶ τούτων δὲ ἐρωτῶ μόνον, ἀλλὰ καὶ
τῶν πιστευόντων διὰ τοῦ λόγου αὐτῶν εἰς ἐμέ.
 ἢ γὰρ ὑπὲρ αὐτῶν ἀπέθνησκεν (εἶπε δὲ ἰ, ὅτι
 αὐτῶν ἀγιάζω ἑμαυτὸν)· ἵνα μὴ τις νομίῃ, ὅτι
 τῶν ἀποστόλων τοῦτο μόνον ἐπολεῖ, ἐπήγαγεν·
 ῥι τούτων δὲ ἐρωτῶ μόνον, ἀλλὰ καὶ περὶ τῶν
 ὁρῶν διὰ τοῦ λόγου αὐτῶν εἰς ἐμέ.

Ἐντεῦθεν πάλιν ἀνέστησεν αὐτῶν τὰς ψυχὰς, δείξας
 οὓς πολλοὺς μαθητάς. Ἐπειδὴ γὰρ, ὅπερ εἶχον
 τον, κοινὸν ἐποίησε, πάλιν αὐτοὺς παραμυθεῖται,
 καὶ τῆς τῶν ἄλλων σωτηρίας γινομένους αὐτοὺς
 εἰπὼν δὲ καὶ περὶ τῆς σωτηρίας αὐτῶν καὶ τοῦ
 θῆναι τῇ πίστει καὶ τῇ θυσίᾳ, λέγει λοιπὸν περὶ
 ἱας, καὶ εἰς τοῦτο λοιπὸν κατακλείει τὸν λόγον,
 ἵεν ἀρξάμενος, καὶ εἰς αὐτὸ καταλύσας· καὶ γὰρ
 ἐνός φησιν, **Ἐρτολήν καιρὸν δίδωμι ὑμῖν**· καὶ
 ἰα, **ἵνα ὧσιν ἐν, καθὼς σὺ, Πάτερ, ἐν ἐμοί,**
ἐπ' αὐτῶν· οὐδὲ γὰρ δυνατόν αὐτοῖς ἦν τοσοῦτον,

στεῖ. οὐκ ὁμοιωσέας ἔστιν ἐπ' αὐτοῦ. ἢ Quidam mss.
 ἢ Ἄλλ' γίνεται, φησὶ. ἰ Ἄλλ' εἰπὼν δέ. Hic aliquate-
 riat Savil., sed sine u'lo in re discriminat. ἢ Ἄλλ' εἰς
 ἰευσίαις.

ἀλλ' ὡς ἀνθρώποις δυνατόν· ὡςπερ ὅταν λέγῃ, **Γίνεσθε**
οικτίρμονες, ὡς ὁ Πατὴρ ὑμῶν. Τί δὲ ἐστίν, Ἐν ἡμῖν;
 Ἐν τῇ πίστει τῇ εἰς ἡμᾶς. Ἐπειδὴ γὰρ οὐδὲν οὕτως
 σκανδαλλίζει ἅπαντας, ὡς τὸ διεσπᾶσθαι, τοῦτο κατα-
 σκευάζει ὡστε γενέσθαι ἐν. Τί οὖν; ἤνυσεν αὐτὸ, φησὶ;
 Καὶ σφόδρα ἤνυσεν. Ἄπαντες γὰρ οἱ διὰ τῶν ἀποστόλων
 πιστεύσαντες ἐν εἰσιν, εἰ καὶ τινες ἐξ αὐτῶν διεσπᾶθη-
 σαν. Οὐδὲ γὰρ τοῦτο αὐτὸν [485] παρέλαθεν, ἀλλὰ καὶ
 αὐτὸ προσεῖπε, καὶ ἔδειξε τῆς τῶν ἀνθρώπων βραθυμίας
 ὅν. **ἵνα ὁ κόσμος πιστεύσῃ, ὅτι σὺ με ἀπέστειλας.**
 Ὅπερ οὖν καὶ ἀρχόμενος ἔλεγεν, ὅτι Ἐν τούτῳ
 γινώσκονται πάντες, ὅτι ἐμοὶ ἔστε μαθηταί, ἐὰν
 ἀγαπᾶτε ἀλλήλους. Καὶ πῶς ἐντεῦθεν πιστεῖν
 ἔμελλον; Ὅτι τῆς εἰρήνης εἰ Θεός, φησὶν. Ἄν τοί-
 σαν, ἄπερ ἐξ ὧν ἔμαθον, διατηρήσωσιν, εἰσοντες
 τὸν διδάσκαλον ἀπὸ τῶν μαθητῶν οἱ ἀκούοντες· ἐὰν
 δὲ μάχωνται, οὐκ ἐροῦσιν εἰρηνικοῦ Θεοῦ εἶναι μα-
 θητάς· μὴ ὅντα δὲ με εἰρηνικόν, οὐκ ὁμολογήσουσιν
 ἀπεστάλθαι παρὰ σοῦ. Ὅρξ πῶς μέχρι τέλους τοῦτο
 κατασκευάζει τὸ πρὸς τὸν Πατέρα ὁμοιοθητικόν; **Κἀγὼ**
τὴν δόξαν, ἣν ἔδωκάς μοι, ἔδωκα αὐτοῖς· τὴν διὰ τῶν
 σημείων, τὴν διὰ τῶν δογμάτων ἰ, καὶ ἵνα ὁμόψυχοι
 ὧσιν. Αὕτη γὰρ δόξα, ἵνα ὧσιν ἐν, καὶ τῶν σημείων μεί-
 ζων. Ὡςπερ γὰρ καὶ τὸν Θεὸν θαυμάζουσιν ἢ, ὅτι οὐκ
 ἐστι στάσις, οὐδὲ μάχη παρὰ τῇ φύσει ἐκεῖνη, καὶ με-
 γίστη αὕτη δόξα· οὕτω καὶ οὗτοι, φησὶν, ἐντεῦθεν γε-
 νέσθωσαν λαμπροί. Καὶ πῶς τὸν Πατέρα, φησὶν, αἰτεῖ
 τοῦτο δοῦναι αὐτοῖς, αὐτὸς αὐτὸ λέγων διδόναι; Εἴτε γὰρ
 περὶ σημείων, εἴτε περὶ ὁμοιοθίας, εἴτε περὶ εἰρήνης ὁ
 λόγος αὐτῷ, φαίνεται αὐτὸς αὐτοῖς ταῦτα παρεσχθώς.
 Ὅθεν δηλόν ἦν, ὅτι παραμυθίας ἔνεκον τῆς αὐτῶν ἢ αἰ-
 τησις γίνεται. Ἐγὼ ἐν αὐτοῖς, καὶ σὺ ἐν ἐμοί. Πῶς
 ἔδωκε τὴν δόξαν; Ἐν αὐτοῖς γενόμενος, καὶ τὸν Πατέρα
 ἔχων μεθ' ἑαυτοῦ, ὡστε αὐτοῦ; ἢ συγκροτεῖν. Ἀλλαχού
 δὲ οὐκ οὕτω φησὶν· οὐ γὰρ διὰ αὐτοῦ τὸν Πατέρα πα-
 ραγίνεσθαι, ἀλλ' αὐτὸν καὶ τὸν Πατέρα παραγίνεσθαι
 καὶ μόνην παρ' αὐτῷ ποιεῖν· ἐκεῖ μὲν τὸ τοῦ Σαβελλίου,
 ἐνταῦθα ἰ δὲ Ἀρείου τὴν ὑπόνοιαν ἀναιρῶν. **ἵνα ὧσι**
τετελειωμένοι εἰς τὸ ἐν, ἵνα γινώσκῃ ὁ κόσμος ὅτι
σὺ με ἀπέστειλας. Συνεχῶς αὐτὸ λέγει, εἰκνὺς σημείου
 μᾶλλον τὴν εἰρήνην δυναμένην ἐπισπάσασθαι. Ὡςπερ
 γὰρ ἢ ἐρις ἢ διαλυτικόν, οὕτως ἢ συμφωνία συγκροτη-
 τικόν. Καὶ ἠγάπησα αὐτούς, καθὼς ἐμέ ἠγάπησα.
 Πάλιν ἐνταῦθα τὸ, **Καθὼς, ὡς ἀνθρώπων ἢ ἀγαπηθῆναι**
ἐγγωρεῖ· καὶ τεκμήριον τῆς ἀγάπης, τὸ ἑαυτὸν ὑπὲρ
 αὐτῶν δοῦναι εἰπὼν τοίνυν, ὅτι ἔσονται ἐν ἀσφαλείᾳ,
 ὅτι οὐ περιτραπήσονται, ὅτι ἔσονται ἅγιοι, ὅτι πολλοὶ
 πιστεύσουσι δι' αὐτῶν, ὅτι πολλῆς ἀπολαύσονται δόξης,
 ὅτι οὐκ αὐτὸς αὐτοὺς ἠγάπησε μόνος, ἀλλὰ καὶ ὁ Πατὴρ,
 λέγει λοιπὸν καὶ περὶ τῶν μετὰ τὴν ἐντεῦθεν ἰ ἀποδη-
 μίαν, περὶ τῶν βραβείων καὶ τῶν στεφάνων τῶν ὑποκει-
 μένων αὐτοῖς. **Πάτερ γὰρ, φησὶν, ὅς ἔδωκάς μοι, θέλω**
ἵνα ὁπου εἰμι ἐγὼ, καὶ αὐτοὶ ὧσιν. Ὅπερ οὖν ἐξήθου
 ἀεὶ λέγοντες. **Ποῦ ὑπάγεις; τί λέγεις;** τοῦτο ἐν αἰτήσει
 λαμβάνεις, καὶ οὐδέπω ἔχεις; πῶς οὖν αὐτοῖς ἔλεγες,
Καθῆσθε ἐπὶ δώδεκα θρόνους; πῶς ἔτερα ἐπηγγελῶ
 πλείονα καὶ μεῖζον; ὅρξ ὅτι πάντα συγκαταβάσει
 ἔνεκον λέγει ἢ; Ἐπεὶ πῶς ἔλεγεν, Ἀκολουθήσεις δὲ

ἰ Ἄλλ' διδαγμάτων. ἢ Ἄλλοι θαυμάζομεν. ἢ Morel. ὡς αὐ-
 τούς. Ἄλλ' συγκροτεῖν pro συγκροτεῖν. Mox ubi legitur cū
 γὰρ διὰ τοῦ, e Savil. et col. 709 οὐ γὰρ διὰ αὐτοῦ restipsumus.
 ἔπιτ. ἰ Ἄλλ' τὰ τῶν Σαβελλίων ἐπιστομικῶν στόματα, ἐν. thid.
 quidam Ἀρείου τὴν ἄνοιαν. ἰ Ἄλλ' ἢ διαίρεσις. ἢ Ἐργασίαν
 ἀνθρώπου, Savilianam lectionem praeferimus. Edit. ἰ Sic
 recte Savil. Vulg. ἐνταῦθα. Edit. ἢ Ἄλλ' λέγεται.

ὑστερον; Ἄλλ' [486] ὑπὲρ πλείονος πληροφορίας καὶ ἐνδειξεως ἀγάπης τοῦτο φησιν. *"Ἰνα θεωρῶσι τὴν δόξαν τὴν ἐμὴν, ἢν ἔδωκάς μοι. Πάλιν τοῦτο τοῦ πρὸς τὸν Πατέρα ὁμοιοῦσιν σημεῖον, ὑψηλότερον μὲν τῶν προτέρων (Πρὸ καταβολῆς γὰρ κόσμου, φησὶν), ἔχον δὲ τινα καὶ αὐτὸ συγκατάθεσιν· Ἐδωκάς γὰρ μοι λέγει. Εἰ δὲ μὴ τοῦτο θεορεῖν, ἤδη ἂν ἐροίμην τοῦ ἀντιλέγοντος· ὁ διδούς, ὑφ' ἑστώτι τιμι δίδωσιν· ἄρ' οὖν πρῶτον αὐτὸν γεννήσας, ὑστερον τὴν δόξαν ἔδωκε, πρότερον ἀφ' οὗ εἶναι ἄδοξον; Καὶ πῶς ἂν ἔχοι λόγον; Ὁρᾷς ὅτι τὸ, Ἐδωκεν, Ἐγέννησέν ἐστι; Διὰ τί δὲ μὴ εἶπεν, Ἰνα μετέχῃσι τῆς δόξης, ἀλλ', Ἰνα θεωρῶσι τὴν δόξαν;*

γ'. Ἐνταῦθα αἰνίσσεται, ὅτι ἡ πᾶσα ἀνάπαυσις αὐτῆ ἐστὶ, τὸ θεωρεῖν εἰς τὸν Υἱὸν τοῦ Θεοῦ. Τοῦτο γοῦν καὶ δοξάζεσθαι ποιεῖ· δὲ καὶ Παῦλός φησιν· *Ἀνακαλυμμένῃ προσώπῳ τὴν δόξαν Κυρίου κατοπτριζόμενοι.* Ὡς περ γὰρ οἱ πρὸς ἀκτίνας θεωροῦντες καὶ ἀέρος ἀπολαύοντες λεπτοτάτου, ἀπὸ τῆς βλάβης ἔχουσιν τὴν ἀπόλαυσιν· οὕτω καὶ τότε, καὶ πολλῶν πλείον· τοῦτο ἡμῖν ἐργάζεται τὴν ἡδονήν. Ἄμα δὲ καὶ δείκνυσιν, ὅτι οὐ τοῦτο ἐστὶ τὸ ὁράμενον, ἀλλὰ φρικτὴ τις οὐσία· *Πάτερ δικαίαι, καὶ ὁ κόσμος σε οὐκ ἔγνω.* Τί βούλεται τοῦτο; ποίαν ἔχει τὴν ἀκολουθίαν; Δείκνυσιν ἐνταῦθα μηδένα εἰδῶτα Θεόν, ἀλλ' ἢ μόνον τοὺς τὸν Υἱὸν ἐπεγνωκότας. Ὁ δὲ λέγει, τοιοῦτόν ἐστιν· Ἐβουλόμην ἅπαντας τοῦτο εἶναι. ἀλλ' οὐκ ἔγνωσάν σε, καίτοι οὐδὲν ἔχοντες ἐγκαλεῖν. Τοῦτο γὰρ ἐστὶ, *Πάτερ δικαίαι.* Ἐνταῦθά μοι δοκεῖ καὶ δυσχεράμενον ταῦτα λέγειν, ὅτι τὸν οὕτως ἀγαθὸν καὶ δικαίον οὐκ ἠθέλησαν ἐπιγνώσασθαι. Ἐπειδὴ γὰρ Ἰουδαῖοι ἔλεγον τὸν Θεὸν εἰδέναι, αὐτὸν δὲ μὴ εἰδέναι, πρὸς τοῦτο ἀποτεινεται λέγων, ὅτι *Ἠγάπησάς με πρὸ καταβολῆς κόσμου, ἀπολογία συνειθέλις πρὸς τὰς κατηγορίας τὰς Ἰουδαϊκάς.* Ὁ γὰρ δόξαν λαβὼν, ὁ ἀγαπηθεὶς πρὸ καταβολῆς κόσμου, ὁ μάρτυρας βουλόμενος ἔχειν αὐτοὺς τῆς δόξης ἔκείνης, πῶς ἐναντίας ἦν τῷ Πατρί; Οὐ τοῖνυν τοῦτο ἐστὶν ὅπερ φασὶν οἱ Ἰουδαῖοι, ὅτι αὐτοὶ μὲν σε γινώσκουσιν, ἐγὼ δὲ ἀγνοῶ· ἀλλὰ τούναντιον, ἐγὼ μὲν σε οἶδα, ἄλλοι δὲ σε οὐκ ἔγνωσαν. *Καὶ οὗτοι δὲ ἔγνωσαν, ὅτι σὺ με ἀπέστειλας.* Ὁρᾷς ὅτι αὐτοὺς αἰνίσσεται τοὺς λέγοντας μὴ εἶναι αὐτὸν ἐκ τοῦ Θεοῦ, καὶ πρὸς τοῦτον ἃ τὸν λόγον ἀνακεφαλαιούται πάντα; *Καὶ ἐγνώρισα αὐτοῖς τὸ ὄνομά σου, καὶ γνωρίσω.* Καὶ μὴ τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον τῆς ἐκείνου γινώσκον· ἀλλὰ τὰ τοῦ Πνεύματος ἐμὰ ἐστίν. *Ἰνα ἡ ἀγάπη, ἢν ἠγάπησάς με, ἐν αὐτοῖς μένη, κινή ἐν αὐτοῖς.* Ἐὰν γὰρ μάθῃσι, τίς σὺ, τότε εἰσονται, ὅτι οὐκ ἀπεσιμμένοι ἐγώ, ἀλλὰ τῶν σφόδρα ἠγαπημένων. καὶ γνήσιος Υἱὸς καὶ συνημμένος. Τοῦτο δὲ πεισθέντες ὡς χρῆ, καὶ τὴν πίστιν τὴν εἰς ἐμὲ καὶ τὴν ἀγάπην διατηρήσουσιν ἀκριβῆ. Ἀγαπώντων δὲ αὐτῶν ὡς χρῆ, ἐγὼ μενῶ ἐν αὐτοῖς. Ὁρᾷς πῶς εἰς καλὸν τέλος ἀπήντησεν, εἰς ἀγάπην, τὴν πάντων μητέρα τῶν ἀγαθῶν, ἀπαρτίσας τὸν λόγον;

Πιστεύωμεν [487] τοῖνυν, καὶ ἀγαπῶμεν τὸν Θεόν, ἵνα μὴ καὶ περὶ ἡμῶν λέγεται· *Θεὸν ὁμοιοῦσιν εἰδέναι, τοῖς δὲ ἔργοις ἀνοῦνται· καὶ πάλιν, τὴν πίστιν ἠρηγία, καὶ ἐστὶν ἀπίστου χειρῶν.* Ὅταν γὰρ εἰκόσμεν μὲν καὶ οἰκείας καὶ συγγενεῖς καὶ ἀλλοτρίας ἐπικουρή· σὺ δὲ μηδὲ τοὺς πρὸς γένους προσήκοντας θεραπεύης, τίς ἐσται σοι λοιπὸν ἀπολογία, τοῦ Θεοῦ βλασφημουμένου καὶ ὑβρίζομένου διὰ σέ; Σκόπει γὰρ πόσας

ἃ Ἄλλι πολλῶν πλείονα. ἃ Ἄλλι τις οὐσα. ἄ Verba αὐτὸν δὲ μὴ εἰδέναι ἑ Savil. et codd. supplata snul. Edit. ἄ Quidam πρὸς τοῦτο ἑ Sic ex conjectura Savilli rescriptissimus pro ἀκριβῆσαν. Edit.

ἔδικεν ἡμῖν ἀφορμὰς εὐποίας ὁ Θεός. Τὸν μὲν ὡς συγγενῆ, τὸν δὲ ὡς φίλον, τὸν δὲ ὡς γείτονα, τὸν δὲ ὡς πολίτην, τὸν δὲ ὡς ἄνθρωπον ἐλέει, φησίν. Ἄν δὲ μὴ εἶναι σε τοῦτων κατέχη, ἀλλὰ πάντα διαβρήξεως τὰ δεσμά, ἀκούστη τοῦ Παύλου, ὅτι ἀπίστου εἰ χειρῶν· ὅτι ἐκείναι μὲν οὐδὲν περὶ ἐλεημοσύνης ἀκούσας. οὐδὲ τῶν ἐν οὐρανῶν, ὑπερηκόντισέ σε τῇ φιλανθρωπίᾳ· σὺ δὲ αὐτοῖς τοὺς ἐχθροὺς ἀγαπᾷν κελαισθεῖς, τοὺς οικείους, ὡς ἐχθροὺς ὀρᾷς, καὶ χρημάτων φεῖδη· ἄλλον ἢ σωμάτων. Καίτοι: τὰ μὲν ἀναλισκόμενα οὐδὲν πείσεται δεινόν· οὗτοι δὲ περιορώμενος οὐχίσταται. Τίς οὖν ἡ μαρία χρημάτων φείδεσθαι, καὶ ἀφειδεῖν συγγενῶν; πόθεν οὗτος ὁ πόθος εἰσεκώμιασε; πόθεν ἡ ἀπανθρωπία καὶ ἡ ὠμότης; Εἰ γὰρ τις ὥσπερ ἐπὶ θεάτρου κορυφῆς καθίσας, τὴν κόσμον κατοπτρεύσει πάντα, μᾶλλον δὲ εἰ βούλεσθε, μίαν τῶν μεταχειρισώμεθα πόλιν.

δ. Εἰ τις τοῖνυν ἐφ' ὑψηλοῦ καθίσας πάντα κατείδνι δυνήθει τὰ ἀνθρώπινα, ἐνόησον ὅσην καταγνώσεται ἀλογίαν, ὅσα δάκρυα οἰσεῖ, ὅσον γέλασται γέλωτα, ὅσον μίσθησει μίσος. Τοιαῦτα γὰρ πράττομεν, εἰ καὶ γέλωτα, καὶ ἄνοιας, καὶ δακρύων, καὶ μίσους ὡς καὶ ἔδει. Ὁ δεῖνα τρέφει κύναι, ἵνα θηρία ἄγρια σατηνεύσῃ, αὐτὸς εἰς θηριωδίαν ἐμπίπτων· ἕτερος θύου καὶ ταύρους, ἵνα μετακομίξῃ λίθους· ἀνθρώπους δὲ περιορᾷ, λιμῆ τρηκομένους. Καὶ χρυσιον μὲν ἀπειρον δαπανᾷ, ἵνα λιθίνους ἀνθρώπους ἐργάσῃται· τοὺς δὲ ὄντως ἀνθρώπους λιθίνους γενομένους ὑπὸ τῆς κακοχίτης, ὑπερορᾷ. Ἐτερος ψηφίδας χρυσᾶς συλλέγων μετὰ πολλῆς ταλαιπωρίας περιβάλλει τοὺς τοίχους· τὰς δὲ γαστέρας τῶν πενήτων γυμνάς ὄρων, οὐκ ἐπικάμπτεται. Καὶ οἱ μὲν τοῖς ἱματίοις αὐτῶν ἱμάτια πάλιν ἐπινοοῦσιν· ἕτερος δὲ οὐδὲ αὐτὸ τὸ σῶμα γυμνὸν περιβάλλειν ἔχει. Ἐν δίκαστῃ ρίσις δὲ πάλιν ἄλλος ἄλλον κατέπειν· ἄλλος εἰς πόρνας ἀνάλωσε καὶ εἰς παρασίτους· ἕτερος εἰς μίμους καὶ ὀργήστρας· εἰς οἰκοδομὰς ἕτερος λαμπράς, εἰς ἀγορᾶς ἀγρῶν καὶ οἰκιῶν. Πάλιν ὁ μὲν τόκου ἀριθμᾷ, ὁ δὲ τόκου τόκων, ὁ δὲ γραμματεῖα συντίθησι ἃ πολλὰν γέμοντα φόνων, καὶ οὐδὲ τὴν ἀπὸ τῆς νυκτὸς ἀνάπαυσιν καρποῦται, ἐπὶ τοῖς ἑτέρων κακοῖς ἀγρυπνῶν. Ἡμέρας δὲ γενομένης, ὁ μὲν ἐπὶ κέρδος ἄδικον, ὁ δὲ ἐπὶ δαπάνῃ ἀσελήγῃ, οἱ δὲ ἐπὶ κλοπῆν δοδημοσιευμένην τρέχουσι. Καὶ τῶν μὲν περιττῶν καὶ κεκλυμένων πολλῆς ἡ σπουδῆ τῶν δὲ ἀναγκαίων οὐδεὶς ὁ λόγος. [488] Οἱ δὲ κρινόντες, τὸ μὲν ὄνομα δικαστῶν ἔχουσι, τὸ δὲ ἔργον ληστῶν καὶ ἀνδροφόνων. Κἂν τὰς δίκας τις ἐξετάσῃ, κἂν τὰς διαθήκας, μυριά πάλιν εὐρήσει καὶ ἐνταῦθα κακὰ, δόλους, κλοπάς, ἐπιβουλάς. Καὶ περὶ ταῦτα ἅπαντα ἡ σχολή, τῶν δὲ πνευματικῶν λόγος οὐδεὶς· ἀλλὰ τὴν ἐκκλησίαν ὑπὲρ τοῦ μόνου ἰδεῖν ἐνοχλοῦσιν ἅπαντες. Τὸ δὲ ζητούμενον οὐ τοῦτο ἐστίν, ἀλλ' ἔργων δεῖ ἡμῖν καὶ δικαιοσύνης καθαράς. Ἄν δὲ τὴν πᾶσαν ἡμέραν ἀναλώσῃς εἰς πλεονεξίαν, εἶτα μικρὰ ῥήματα εἰσελθὼν εἴπῃς, οὐ μόνον οὐκ ἐποίησας ἰλεω τὸν Θεόν, ἀλλὰ καὶ παρώξυνας μειζρότας. Εἰ γὰρ βούλει καταλλάξαι σου τὸν Δεσπότην, ἔργα ἐπίδειξαι, μάθε τὸν φορητὸν τῶν συμφορῶν, βλέπε τοὺς γυμνοὺς, τοὺς παινῶντας, τοὺς ἀδικουμένους· μυρία σοι φιλανθρωπίας ἔτεμεν ὁδοὺς. Μὴ τοῖνυν ἀπατώμεν ἑαυτούς, εἰκῆ καὶ μάτην ζῶντες, μηδὲ, ὅτι νῦν ὑγαίνομεν, καταφρονήσωμεν· ἀλλ' ἐνόησαντες ὅτι πολλὰκις εἰς νόσον καταπασόντες, καὶ εἰς ἔσχατον ἀβρόστια; ἔλθόντες, ἀπεθάνομεν τῷ δεῖν καὶ τῇ προσδοκίᾳ τῶν μελλόντων, προσδοκήσωμεν πάλιν εἰς τὰ αὐτὰ καταπι-

† Ita Morel. Savil. ἐκπίπτων. ἑ Morel. -ῖσθαι.

men attemperacione : nam ait , *Dedisti mihi*. Quod si res non ita sit , adversarios libenter interrogaverim : Qui dat subsistenti certe dat : ergo cum prius ipsum genuisset , postea ipsi gloriam dedit , cum ante eum sine gloria reliquisset ? Quod qua ratione stare possit ? Viden' hic , *Dedisti* , intelligendum esse , genuisti ? Sed cur non dixit , *Ut participant* , sed , *Ut videant claritatem* ?

3. Hic subindicat omnimodam hanc esse requiem , ad Filium Dei spectare. Hoc enim claros reddit : quod et Paulus inquit : *Revelata facie gloriam speculantes* (2. Cor. 3. 18). Ut enim qui radios aspiciunt , et aere tenuissimo fruuntur , ex visu voluptatem percipiunt : sic et tunc erit , imo id longe majorem nobis pariet voluptatem. Ostendit etiam , id non esse quod videtur , sed tremendam quamdam substantiam. 25. *Pater juste , et mundus te non cognovit*. Quid hoc sibi vult ? quænam hic consequentia ? Hic declarat neminem nosse Deum , nisi eos qui Filium cognoscunt ; hoc est , Vellem omnes hoc in statu esse ; sed te non noverunt , etsi nihil possint arguere. Illud enim significat , *Pater juste*. Hic videtur illa dicere , ægre ferens , quod tam bonum , tam justum cognoscere noluerint. Cum enim Judæi dicerent se Deum nosse , non autem ipsum nosse , eo respicit ille dicens : *Dilexisti me ante mundi constitutionem* , a Judaicis accusationibus sese purgans. Nam qui gloriam accepit , qui dilectus fuit ante mundi constitutionem , qui illos voluit hujus gloriæ testes habere , quomodo contrarius Patri fuisset ? Non igitur hoc verum est quod dicunt Judæi , quod ipsi te cognoscant , ego autem te ignorem ; sed contrarium prorsus : Ego te novi , alii te non noverunt. *Et hi cognoverunt , quia tu me misisti*. Viden' illum hic eos subindicare , qui dicebant ipsum non ex Deo esse , et ad hoc omnia reducere ? 26. *Et notum feci eis nomen tuum , et notum faciam*. Atqui dixisti perfectam cognitionem esse Spiritus : verum ea quæ sunt Spiritus , mea sunt. *Ut dilectio qua dilexisti me , in ipsis maneat , et ego in ipsis*. Nam si didicerint quis tu sis , tunc scient me abs te non esse se junctum , sed maxime dilectum , verum Filium et conjunctum tibi. Qui hoc ut par est credent , et fidem in me et dilectionem firmam servabunt. Si ipsi ut oportet diligant , ego in illis manebo. Viden' quomodo in optimum finem desiit , in dilectionem nempe , omnium matrem bonorum ?

Deus credendus et diligendus. Charitas in proximum commendatur. — Credamus ergo , et diligamus Deum , ne de nobis dicatur : *Confitentur se nosse Deum , factis autem negant* (Tit. 1. 16) ; et iterum , *Fidem negavit , et est infideli deterior* (1. Tim. 5. 8). Cum enim ille servis , cognatis et alienis opituletur , tu vero ne congeneres quidem cures , quæ demum erit tibi defensio , cum Deus propter te blasphemetur , et contumeliis impetatur ? Perpende enim quot nobis Deus bene faciendi occasiones dederit. Hunc , inquit , ut sanguineum , hunc ut amicum , illum ut vicinum , illum ut concivem , alium ut hominem miserare. Quod si horum nihil te retineat , sed omnia vincula dissolvat ,

PATROL. GR. LIX.

audi Paulum dicentem , te esse infideli deteriolem : quia ille cum nihil audisset de elemosyna , vel de cælestibus , te tamen humanitate superavit : tu vero jussus inimicos diligere , propinquos ut inimicos respicis , et pecuniis magis parcis , quam corporibus. Atqui divitiæ absumptæ nihil damni patientur : hic vero contemptus peribit. Quis ergo furor pecuniis parcere , et cognatos despiciere ? undenam hic amor sic invaluit ? unde tanta inhumanitas atque crudelitas ? Si quis enim , quasi in summo theatro sedens , totum spectet mundum ; imo si placet , civitatem unam interim spectemus.

4. *Vitia quanta apud Christianos*. — Si quis ergo in sublimi sedens humana omnia videre posset , cogita quantam reprehenderet stultitiam , quantas funderet lacrymas , quam effuse rideret , quantum odium conciperet. Ea enim facimus , quæ risu , furore , lacrymis et odio digna sint. Ille canes alit , ut feras capiat , qui ipse in feritatem incidit : ille asinos et tauros , ut lapides transferat , dum homines despicit fame pereuntes. Aurum immensum impendit , ut lapideos homines faciat ; illos autem qui vere homines sunt , lapidei tamen per calamitatem effecti , contemnit. Alius laminas aureas colligens , muros circum misere exornat , pauperum autem pectora nuda cernens , nihil flectitur. Alii vestibis novas excogitatas vestes addunt ; dum alius nihil habet quo corpus nudum tegat. In judiciis iterum alius alium devorat. Alius in meretrices et parasitos sua profundit , alius in nimos et saltatores , ille in splendida ædificia , alius impendit in emendis prædiis et domibus. Ille usuras computat , alius usurarum usuras : ille syngraphas edit cædibus plenas , neque nocturna fruatur quiete , in aliorum mala vigilans. Illucescente die , alius ad iniquum lucrum , alius ad lascivam impensam , alius ad peculatum pergat. In superfluis et vetitis magnum studium : in necessariis nihil curarum. Qui judicant , judicium nomen habent ; re autem fures et homicidæ sunt. Si quis lites , si quis testamenta exploret , in his quoque mille scelera reperiet , fraudes , furta , insidias. In his otium omne versatur : spiritualium vero ratio nulla ; sed ecclesiam videndi solum causa omnes frequentant. At non est hoc quod querimus , sed operibus nobis et puro animo est opus. Sin autem in avaritiæ studio totam transigas diem , posteaque hic ingressus pauca verba dixeris , non modo Deum non placasti , sed multum irritasti. Si enim tibi Dominum conciliare volueris , opera exhibe : discas calamitatum molem , respice nudos , famelicos , injuria læsos : multas tibi exhibendæ humanitatis vias aperuit. Ne itaque nos ipsos decipiamus , frustra et incassum vivendo , neque , quia nunc bene valemus , despiciamus ; sed cogitantes nos sæpe in morbum delapsos , et in extremis positos , terrore et futurorum expectatione pene mortuos fuisse , vereamur ne in eadem ipsa et in parem metum incidamus , et hinc meliores evadamus : cum nunc simus mille criminibus obnoxii. Qui judices sedent , leonibus canibusque sunt similes ; qui in fore , vulpibus. Qui in otio degunt ,

28

non ut deceret, otio fruantur, tempus omne in theatris et lujusmodi malis consumentes. Ac qui hæc emendat nullus est; qui his invident et mordentur, quod non paria illis præstare possint, multi: ita ut hi quoque puniendi sint, etiam si mala non agant. *Non solum enim hæc faciunt, sed et cum facientibus consentiunt (Rom. 1. 32).* Animus enim illis perinde corruptus est: unde liquet, ex voluntate sola penas dari. Hæc quotidie dico, neque dicendi finem faciam.

Nam si quipiam audiant, id lucri obveniet; sin nullus attendat, tunc sæpe audietis, cum nihil esse liberi poterit, vosque ipsos damnabitis, nosque culpa liberi erimus. Verum absit ut hanc solum defensionem referamus; sed utinam vos nobis gloria sitis ante tribunal Christi, ut illis simul fruamur bonis, gratia et benignitate Domini nostri Jesu Christi, quicum Patri gloria, unaque sancto Spiritui, in sæcula acculorum. Amen.

HOMILIA LXXXIII.

CAP. 18. v. 1. *Hæc cum dixisset Jesus, egressus est cum discipulis suis trans torrentem Cedron, ubi erat hortus, in quem introivit ipse et discipuli ejus.*

1. Horrendum quid mors est et terrore plenum, sed non iis qui superna sunt imbuti philosophia. Qui enim de futuris nihil clare cognovit, sed dissolutionem quandam et finem esse vitæ putat, jure horret et formidat, ut qui non ultra futurus sit. Nos vero qui per Dei gratiam occulta et abscondita sapientiæ ejus didicimus, et mortem peregrinationem esse putamus, non jure formidamus; imo gaudeamus et bono animo simus oportet, quia ex hac fluxa vita ad aliam meliorem ac splendidiorem venimus, quæ finem non habeat. Quod Christus operibus docens, non vi et necessitate, sed libens ad passionem venit. *Hæc, inquit, loquutus est Jesus, et egressus est trans torrentem Cedron, ubi erat hortus, in quem introivit ipse et discipuli ejus.* 2. *Sciebat autem et Judas, qui tradidit eum, locum; quia frequenter Jesus convenerat illuc cum discipulis suis.* Media nocte iter facit, torrentem transit, et festinat ad locum proditori notum, insidiatoribus laborem adimens et sudorem omnem, ostenditque discipulis se eo lubentem venire: quod ipsum maxime consolari eos poterat; seseque in horto quasi in carcere locat. *Hæc loquutus est eis.* Quid ais? Patrem oraverat, Patrem precatus erat. Cur ergo non dicis ipsum, finita oratione, illo venisse? Quia non precatio erat, sed alloquutio propter discipulos facta. Et introierunt discipuli in hortum. Ita metu liberavit eos, ut non abnuerent, sed in hortum ingrederentur. Quo permotus Judas illo venit? vel unde didicit illo veniendum esse? Hinc liquet Jesum sæpe foris pernoctavisse. Neque enim si domi egisset, ille in desertum locum venisset, sed domum, ut dormientem illic caperet. Ne vero hortum audiens, in latibulum venisse putares, addit: *Sciebat Judas locum; neque id tantum, sed, Quia frequenter convenerat illuc cum discipulis suis.* Sæpe namque cum illis conveniebat, ut seorsim de necessariis illos alloqueretur, quæ non par erat alios audire. Illud vero facit in montibus et hortis, tumultu vacuum locum semper quærens, ne auditores a doctrina interpellarentur. 3. *Judas autem cum accepisset cohortem, et a pontificibus et Pharisæis ministros, venit illuc.* Ili sæpe alias miserant qui apprehenderent eum; sed non potuerant. Unde palam est, tunc illum se sponte tradidisse. Et quomodo id cohorti suaserunt? Milites erant qui pecuniæ causa nihil non agere parati erant. 4. *Jesus autem*

sciens omnia, quæ ventura erant super eum, processit, et dixit eis: Quem quæritis? Id est, non ex illorum adventu hæc primo didicit, sed imperturbato animo, ut omnia sciens, hæc sic dixit et fecit. Cur cum armis illum capturi veniunt? Timebant ejus sequaces, et ideo, intempesta nocte, id aggressi sunt. *Egressus dixit eis: Quem quæritis?* 5. *Responderrunt ei, Jesum Nazarenum.* Viden' insuperabilem potentiam, quomodo in medio consistens ipsos excæcaverit? Quod enim id non ex tenebris noctis proveniret, indicavit evangelista, cum dixit, illos faces imbuisse. Etiam vero faces non adfuissent, ex voce cognosci poterat: quod si illi ignorabant, quomodo ignorare potuit Judas, qui frequenter cum ipso erat? Nam et ipse stabat cum eis, nec plus quam illi agnoscebat, imo etiam cum illis supinus lapsus est. Id vero fecit Jesus, ut ostenderet, eos se in medio stantem non modo non capere, sed ne videre quidem posse, nisi ipse vellet. 7. *Iterum dicit illis: Quem quæritis?* O stultitiam! Verbo illos supinos prostravit, neque ita recipiscunt tantam experti potestatem, sed eadem rursus aggrediuntur. Cum autem quod suum erat impleret, tunc demum seipsum tradit, atque illis: 8. *Dixi vobis, quia ego sum. Stabat autem et Judas qui tradebat eum.* Animadvertite evangelistæ moderationem, quomodo non maledicat proditori, sed rem gestam narret, unum ostendere studens, totum, illo permittente, factum esse. Inde ne quis diceret, ipsum Christum esse prodentem et monstrantem illos ad id impulsisse; postquam exhibuit omnia, quæ illos abstertere poterant, quia in nequitia perseverabant, nullamque habebant excusationis ansam, tunc seipsum tradidit, dicens: *Si ergo me quæritis, sinite hos abire, usque ad ultimam horam suam erga illos benignitatem exhibens.* Si me opus habetis, inquit, nihil cum istis sit vobis commune. Ecce meipsum tradeo. 9. *Ut impleteretur sermo quem dixit, quia non perdidit ex illis quemquam.* Perditionem autem hic dicit, non mortem hanc, sed illam æternam. Evangelista autem et in præsentibus hoc accepit. Miretur autem quis quomodo non eos etiam ceperint et conciderint, cum maxime Petrus illos concitaret, cum mulctavit servum. Quis illos detinuit? Non aliud, quam ipsa vis quæ illos supinos prostravit. Quod significat evangelista, cum declarat id non ex illorum voluntate profectum esse, sed ex comprehensi virtute atque sententia, addit: *Ut sermo impleteretur quem dixit, Nullus ex eis perivit.*

2. *Quomodo Petrus gladium habuerit illoque fecit*

καὶ τὸν αὐτὸν κτησώμεθα φόβον, καὶ γενώμεθα ὡς τὰ γε νῦν μυρίας κατηγορίας ἄξια. Οἱ μὲν οἷς δικαστηρίοις λένουσιν εἰκόασι καὶ κυσὶ, οἱ δὲ κγοραῖς, ἀλώπεξιν· οἱ δὲ τὸν ἀπράγμονα ζῶν- οὔδὲ οὗτοι εἰς δέον τῇ ἀπραγμοσύνῃ κέχρηται, ἢν ἄπασαν εἰς θέατρα καὶ τὰ ἐκείθεν κακὰ ντες. Καὶ ὁ μὲν ἐπιτιμῶν τοῖς γινομένοις, οὐ- δὲ ζηλοῦντες καὶ δακνόμενοι, ὅτι μὴ ἴσα αὐτοῖς π, πολλοί· ὡστε καὶ τούτους πάλιν κολάζεσθαι, οιοῦντας τὰ πονηρά. Οὐ γὰρ μόνον αὐτὰ ποιού- λά καὶ συνευδοκοῦσι τοῖς πράττουσι. Καὶ τῆς προθυμίας αὐτοῖς ὁμοίως διέφθαρται· ὅθεν

δῆλον, ὅτι καὶ γνώμης ἔστι δοῦναι δίκτην. Ταῦτα καθ' ἑκάστην ἡμέραν λέγω, καὶ λέγων οὐ παύσομαι. Ἄν μὲν γὰρ τινες ἀκούσωσιν, κέρδος· ἂν δὲ μηδεὶς ὁ προσ- ἔχων ἦ, τότε ἀκούσατε ταῦτα, ὅτε κέρδος οὐδὲν ὑμῖν, καὶ μέμψασθε ἑαυτοῖς, καὶ τῆς αἰτίας ἡμεῖς καθαροί. Ἄλλὰ μὴ γένοιτο ταύτην μόνον ἡμᾶς τὴν ἀπολογία- ἔχειν, ἀλλὰ καὶ καύχημα ὑμᾶς γενέσθαι ἡμῶν παρὰ τῷ βήματι τοῦ Χριστοῦ, ἵνα κοινῇ τῶν αγαθῶν ἀπολαύ- σωμεν, χάριτι καὶ φιλανθρωπίᾳ τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰη- σοῦ Χριστοῦ, μεθ' οὗ τῷ Πατρὶ ἡ δόξα, ἅμα τῷ ἁγίῳ Πνεύματι, εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰῶνων. Ἀμήν.

[489] ΟΜΙΛΙΑ ΠΓ'.

Ἰπῶν ὁ Ἰησοῦς ἐξῆλθε σὺν τοῖς μαθηταῖς πέραν τοῦ χειμάρρου τῶν Κόδρων, ὅπου ἦν ἡ ἐκκλησία, εἰς ὃν εἰσηλθὼν αὐτὸς καὶ οἱ μαθηταὶ

κτὸν ὁ θάνατος καὶ φόβου γέμον πολλοῦ· ἀλλ' οὐ- ἰς τὴν ἄνω φιλοσοφίαν εἰδόν. Ὁ μὲν γὰρ μη- τῶν μελλόντων σάφες ἐπιστάμενος, ἀλλὰ διά- να καὶ τελευτὴν α ζωῆς τὸ πρᾶγμα νομίζων, ρφίττει καὶ δέδοικεν ὡς εἰς τὸ μὴ εἶναι χωρῶν. ἔ τῇ τοῦ Θεοῦ χάριτι τὰ ἀδελφὰ καὶ τὰ κρύφια πρὸς αὐτοῦ μαθόντες, καὶ ἀποδημίαν τὴν πρᾶγμα μίζοντες, οὐκ ἂν εἴημεν δίκαιοι τρέμειν, ἀλλὰ νειν καὶ εὐθυμεῖσθαι, ὅτι τὸν ἐπίκνηρον τούτον ντες, ἐφ' ἕτερον ἐρχόμεθα ἄμενοι πολλῶν καὶ ἱερων, καὶ τέλος οὐκ ἔχοντα. Ἄπερ οὖν καὶ ὁ διδάσκων διὰ τῶν ἔργων, οὐ βία καὶ ἀνάγκη, ν ἐπὶ τὸ πάθος ἔρχεται. Ταῦτα, φησὶν, ἐλάλη- ρσοῖς, καὶ ἀπῆλθε πέραν τοῦ χειμάρρου τῶν ὅπου ἦν κῆπος, εἰς ὃν εἰσηλθὼν αὐτὸς καὶ ραὶ αὐτοῦ. Ἦδει δὲ καὶ ὁ Ἰούδας ὁ παραδι- ρν τὸν τόπον, ὅτι πολλὰ κικς συνήχθη ἐκεῖ ἰν μαθητῶν αὐτοῦ. Μεσονυκτῶν ὁ δροκορεῖ, ἰμὸν διαβαίνει, καὶ ἐπιέγεται πρὸς τὸν τῷ προ- ὄριμον τόπον ἰλθεῖν, ἐκκόπτων τοῖς ἐπιβου- ἰδν νόνον, καὶ ἀπαλλάττων ταλαιπωρίας αὐτοῦς καὶ δείκνυσι τοῖς μαθηταῖς ὅτι ἐκὼν ἐπὶ τὸ ἔργεται· ὅπερ ἱκανὸν αὐτοῦς μάλιστα παραμυ- ἰῆν· καὶ καθίστησιν αὐτὸν ὡσπερ ἐν δεσμω- τῷ κῆπῳ. Ταῦτα ἐλάλησεν αὐτοῖς. Τί λέγει; τῷ Πατρὶ διελέγετο· καὶ μὴν ἤρχετο. Διαιτὶ λέγει, ὅτι παυσάμενος τῆς εὐχῆς ἦλθεν ἐκεῖ; εὐχὴ ἦν, ἀλλὰ λαλιὰ διὰ τοὺς μαθητάς γινο- αὶ εἰσηλθὼν οἱ μαθηταὶ αὐτοῦ εἰς τὸν κῆπον. ὅτους τοῦ δέους ἀπῆλλαξεν, ὡς μὴ ἀντιτεῖναι ἰλλὰ καὶ εἰς τὸν κῆπον εἰσελθεῖν. Πῶς δὲ ὁ Ἰού- ἰρχετο; ἢ πόθεν μαθὼν ἐκεῖ ἦλθεν; Ἐντεῦθεν ἰ τὰ πολλὰ ἔξω διενυκτέρευεν. Οὐ γὰρ ἂν, εἰ διῆγεν, ἐπὶ τὴν ἔρημον ὁ Ἰούδας ἦλθεν, ἀλλ' οἰκίαν, ἐκεῖ προσδοκῶν αὐτὸν εὐρήσειν καθεύ- να δὲ μὴ ἀκούσας κῆπον, κρύπτεσθαι νομίσης, ἰ, ὅτι Ἦδει ὁ Ἰούδας τὸν τόπον· καὶ οὐχ ἰλλ' ὅτι καὶ πολλὰ κικς συνήχθη ἐκεῖ μετὰ τῶν αὐτοῦ. Καὶ γὰρ πολλὰ κικς αὐτοῖς συνεγένετο ἰ ἀναγκαῖον διαλεγόμενος, καὶ ἂν οὐ θέμις ἐκοῦσαι. Ποιεῖ δὲ τοῦτο καὶ ἐν ὄρεσι καὶ ἐν κῆ- ἰστα, καθαρὸν θορυβῶν ἐπιζητῶν ἀεὶ χωρίον, τὴν διάνοιαν ἐκκρούεσθαι τῆς ἀκροάσεως. Ὁ ἰς, παραλαβὼν τὴν σπεῖραν, καὶ ἐκ τῶν ἀρ- καὶ Φαρισαίων ὑπηρέτας, ἔρχεται ἐκεῖ. Καὶ ἰάκικς καὶ ἄλλοτε [490] ἐπεμψαν συλλαβεῖν αὐ-

τὸν, ἀλλ' οὐκ ἴσχυσαν. Ὅθεν δῆλον, ὅτι καὶ τότε ἐκὼν ἑαυτὸν ἐξέδωκε. Καὶ πῶς τὴν σπεῖραν ἐπεισαν; Ἄνδρες ἦσαν στρατιῶται, χρημάτων ποιεῖν πάντα μεμελετηκό- τες. Ἰησοῦς δὲ, εἰδὼς πάντα τὰ ἐρχόμενα ἐπ' αὐτόν, ἐξῆλθε, καὶ λέγει αὐτοῖς· *Τίνα ζητεῖτε;* Τουτέστιν, οὐκ ἀπὸ τῆς παρουσίας ἐκείνων περιέμενον αὐτὰ μαθεῖν, ἀλλ' ἀταρχῶς ὡς πάντα εἰδὼς ταῦτα, οὕτω καὶ ἔλεγε καὶ ἐποίη. Διαιτὶ δὲ μετὰ ὄπλων ἐπέρχονται μέλλοντες συλλαμβάνειν; Ἐδεδοίκεσαν τοὺς ἐπομένους· καὶ διὰ τούτου καὶ ἀωρὶ τῶν νυκτῶν ἐπέστησαν. Καὶ ἐξεῖλθὼν λέγει αὐτοῖς· *Τίνα ζητεῖτε;* *Οἱ δὲ λέγουσιν, Ἰησοῦν τὸν Ναζωραῖον.* Εἶδες δύναμιν ἄμαχον, πῶς ἐν μέσῳ ὡν ἐπῆρσεν αὐτῶν τοὺς ὀφθαλμούς; Ὅτι γὰρ οὐ τὸ σκότος αἰτίον ἦν, ἐδήλωσεν ὁ εὐαγγελιστῆς, εἰπὼν, ὅτι καὶ λαμ- πάδας εἶχον. Εἰ δὲ μὴ λαμπάδες ἦσαν, ἀπὸ τῆς φωνῆς γοῦν ἔδει γνωρίζαι· εἰ δὲ καὶ ἐκείνοι ἠγνόουν, πῶς ὁ Ἰούδας ἠγνόησεν, ὁ συνὼν αὐτῷ διηνεκῶς; Καὶ γὰρ καὶ αὐτὸς εἰστήκει μετ' αὐτῶν, καὶ οὐδὲν ἔδει πλέον, ἀλλὰ καὶ ἔπεσε μετ' αὐτῶν ὑπτιος. Ἐποίησεν δὲ τοῦτο ὁ Ἰησοῦς, δηλῶν, ὅτι οὐ μόνον συλλαβεῖν αὐτὸν οὐ δύνανται, ἀλλ' οὐδὲ ἰδεῖν ἐν μέσῳ ὄντα, εἰ μὴ αὐτό; ἔνδοξι. Πάλιν λέγει αὐτοῖς, *Τίνα ζητεῖτε;* Ὡ τῆς ἀνοίας! τὸ ῥῆμα αὐτοῦ ἔβαλεν αὐτοῦς ὑπτιος, καὶ οὐδὲ οὕτως ἐπέστρεψαν τος- αὐτῆν μαθόντες δύναμιν, ἀλλὰ πάλιν ἐπιτίθενται τοῖς αὐτοῖς. Ἐπεὶ οὖν τὰ αὐτοῦ πάντα ἐπλήρωσεν, τότε λοιπὸν ἑαυτὸν παραδίδωσι, καὶ λέγει αὐτοῖς· *Εἶπον ἑμῖν, ὅτι ἐγὼ εἰμι. Εἰστήκει δὲ καὶ Ἰούδας ὁ παραδιδούς αὐτόν.* Ὅρα τὸ ἀνεπαχθές τοῦ εὐαγγελιστοῦ, πῶς οὐχ ὑβρίζει τὸν προδότην, ἀλλὰ εὐχεῖται τὸ γεγόνος, ἐν μόνον δαίξαι σπουδάξων, ὅτι τὸ πᾶν τῆς αὐτοῦ συγγω- ρήσεως γέγονεν. Εἶτα ἵνα μὴ τις λέγῃ, ὅτι αὐτὸς αὐτοῦς εἰς τοῦτο ἦγαγεν, ἑαυτὸν ἐγχειρίσας καὶ δῆλον κατα- στήσας αὐτοῖς, ἐπιβεβήμενος ἀπαντα, ἄπερ ἱκανὰ ἦν αὐτοῖς ἀνακρούεσθαι, ἐπειτὴ ἐπέμενον τῇ κακίᾳ, καὶ οὐδεμίαν εἶχον ἀπολογία, τότε ἑαυτὸν ἐνεχείρισεν, λέγων· *Εἰ οὖν ἐμὲ ζητεῖτε, ἀφerte τοὺτους ὑπάγειν, μέχρι τῆς ἐσχάτης ὥρας τὴν εἰς αὐτοῖς φιλανθρωπίαν ἰνδεικνύ- μενος.* Εἰ γὰρ ἐμοῦ δεῖσθε, φησὶ, μηδὲν ὑμῖν ἔστω πρὸς τούτους κοινόν. Ἰδοὺ γὰρ ἑμαυτὸν παραδίδωμι. *Ἰνα πληρωθῇ ὁ λόγος, ὃν εἶπεν, ὅτι οὐκ ἀπώλεσα ἐξ αὐ- τῶν οὐδένα.* Ἀπώλειαν δὲ ἐναυῖθα οὐ ταύτην φησὶ τὴν τοῦ θανάτου, ἀλλ' ἐκείνην τὴν αἰώνιον. Ὁ δὲ εὐαγγελι- στῆς καὶ ἐπὶ τοῦ παρόντος αὐτὸν παρέλαβε. Θαυμάσιε δ' ἂν τις, πῶς καὶ αὐτοῖς οὐ συνέλαβον μετ' αὐτοῦ καὶ κατέκοψαν, καὶ μάλιστα τοῦ Πέτρου παροξύναντος αὐ- τοῦς δι' ὧν εἰς τὸν δούλον ἐποίησε. Τίς οὖν αὐτοῖς κατε- εἶχεν; Ἄλλος μὲν οὐδεὶς, ἢ δὲ ρίψασα αὐτοῖς δύναμιν ὑπτιος. Ὅπερ οὖν καὶ ὁ εὐαγγελιστῆς δηλῶν, ὅτι οὐ τῆς ἐκείνων γνώμης ἦν, ἀλλὰ τῆς τοῦ συλληφθέντος δυνάμειος τε καὶ ἀποφάσεως, ἐπήγαγεν· *Ἰνα ὁ λόγος πληρωθῇ, ὃν εἶπεν, ὅτι οὐδεὶς ἐξ αὐτῶν ἀπώλετο.*

β'. [491] Ὁ γοῦν Πέτρος θαρσύνει τὴν τῆ φωνῆ καὶ

βάλυσιν καὶ τελ. b Savil. et cod. 709 recte μέσων III μέσων νυκτῶν. Morel. μεσονυκτῶν.

c Ἄλλος μὲν deest in quibusdam.

τοῖς ἤδη γεγεννημένοις, ὑπλιζέται κατὰ τῶν ἐπελθόντων. Καὶ πῶς, φησὶν, ὁ κελευσθεὶς μὴ πῆραν ἔχειν, μὴ δύο χιτῶνας, μάχαιραν ἔχει; Ἐμοὶ δοκεῖ τοῦτο αὐτὸ δεδουκῶς παρεσκευάσθαι πάλαι. Εἰ δὲ λέγεις, Πῶς ὁ κελευσθεὶς μὴ ραπίζετον, ἀνδροφόνος γίνεται; μάλιστα μὲν μὴ ἀμύνεσθαι προσετάχθη· ἐνταῦθα δὲ οὐχ ἑαυτῷ ἤμυεν, ἀλλὰ τῷ Διδακάλῳ. Ἐπειτα δὲ, οὐδὲ τέλειοι πως καὶ ἀπηρητισμένοι ἦσαν. Σὺ δὲ, εἰ βούλει Πέτρον φιλοσοφούντα ἰδεῖν, ὄψει μετὰ ταῦτα τραυματιζόμενον, καὶ πρῶτος φέροντα, καὶ μυρία πάσχοντα δεινὰ, καὶ οὐ παροξυνόμενον. Ὁ δὲ Ἰησοῦς καὶ ἐνταῦθα θαυματοουργεῖ, ὁμοῦ τε παιδεύων ὅτι τοὺς ποιούντας κακῶς εὐεργετῆν χρῆ, καὶ τὴν δύναμιν ἐκκαλύπτων τὴν ἑαυτοῦ. Τούτῳ μὲν οὖν τὸ ὅτιον ἀπέδωκε, Πέτρῳ δὲ φησιν, *ὅτι πάντες οἱ λαθόντες μάχαιραν ἐν μαχαίρῳ ἀπολοῦνται.* Ὅσπερ καὶ ἐπὶ τοῦ νιπτηροῦ ἐποίησε, δι' ἀπειλῆς τὸν τόνον αὐτοῦ χαλάσας· οὕτω καὶ ἐνταῦθα. Τὸ δὲ ὄνομα τοῦ δούλου προστίθηται ὁ εὐαγγελιστῆς, ἐπειδὴ πολὺ μέγα τὸ γινόμενον ἦν, οὐχ ὅτι ἐθεράπευσε μόνον, ἀλλ' ὅτι καὶ τὸν ἐπ' αὐτῷ ἔλθοντα, καὶ μικρὸν ὕστερον ἐλλοπόντα ραπίζετον αὐτόν, καὶ ὅτι τὸν ἐντεῦθεν μέλλοντα ἀναβρίτιζοσθαι πόλεμον κατὰ τῶν μαθητῶν ἐπέχει. Διὰ τοῦτο καὶ τὸ ὄνομα τέθεικεν ὁ εὐαγγελιστῆς, ὥστε τοῖς τότε ἀναγινώσκουσιν ἐξεῖναι ζητῆσαι καὶ περιεργασασθαι, εἰ γὰρ ὅπως γέγονε τὰ γεγεννημένα. Οὐχ ἀπλῶς δὲ καὶ τὸ δεξιὸν ὄσιον λέγει· ἀλλ' ἐμοὶ δοκεῖ, τὴν ὀρθὴν εἰπεῖν τοῦ Ἀποστόλου ἐλέων, ὅτι σχεδὸν ἐπ' αὐτὴν ὤρμησε τὴν κεφαλὴν. Ἀλλ' ὁ Ἰησοῦς οὐκ ἀπειλῆ μόνον αὐτόν κατέχει, ἀλλὰ καὶ ἐτέροις· παραμυθεῖται, λέγων· *τὸ ποιήσας, ὃ εἶπα μοι ὁ Πατήρ, οὐ μὴ πλὴν αὐτό;* δεκνύς ὅτι οὐ τῆς ἐκείνων δυνάμεως τὸ γινόμενον, ἀλλὰ τῆς αὐτοῦ συγχωρήσεως· καὶ δηλών, ὅτι οὐκ ἔστιν ἀντίθεός τις, ἀλλ' ὑπῆκουσ· μέχρι θανάτου τῷ Πατρὶ· *τότε λοιπὸν συλλαμβάνεται ὁ Ἰησοῦς, καὶ ἔδησαν αὐτόν· καὶ ἀπήγαγον πρὸς Ἄγγαρ.* Διατί πρὸς Ἄγγαρ; Ὑπὸ τῆς ἡδονῆς ἐνεπόμπευον τοῖς γινόμενοις, ὡς δὴ τρόπαιον στήσαντες. *Ἦν δὲ οὗτος πενθερός τοῦ Καθάρα· ὁ δὲ Καθάριος οὗτος ἦν ὁ συμβουλευσας τοῖς Ἰουδαίοις,* ὅτι *συμφέρει ἕνα ἄνθρωπον ἀποθαρσεῖν.* Τί πάλιν ὑπέμνησεν ἡμᾶς τῆς προφητείας ὁ εὐαγγελιστῆς; Δηλών ὅτι ὑπὲρ σωτηρίας ταῦτα εἴνετο. Καὶ τοσαύτη τῆς ἀληθείας ἢ ὑπερβολὴ, ὡς καὶ τοὺς ἐχθροὺς αὐτὰ προαναφωνεῖν. Ἴνα γὰρ μὴ δεσμοὺς ἀκούσας ὁ ἀκροατῆς θεωρηθῆται, ἀναμνησθεῖ τῆς προφητείας ἐκείνης, ὅτι ἡ σωτηρία τῇ οἰκουμένῃ ὁ θάνατος αὐτοῦ ἦν. *Ἐκολούθησεν δὲ Πέτρος, καὶ ὁ ἄλλος μαθητής.* Τίς ἔστιν ὁ ἄλλος μαθητής; Αὐτὸς; ὁ ταῦτα γράψας. Καὶ τίνας ἔνεκεν ἑαυτὸν οὐ λέγει; Ὅτι μὲν γὰρ ἐπὶ τὸ στήθος ἀνέπεσε τοῦ Ἰησοῦ, εἰκότως ἑαυτὸν κρύπτει· νῦν δὲ τίνας ἔνεκεν τοῦτο ποιεῖ; Τῆς αὐτῆς ἔνεκεν αἰτίας. Καὶ γὰρ καὶ ἐνταῦθα μέγα κατόρθωμα διηγείται, ὅτι, πάντων ἀποπηδησάντων^b, αὐτὸς ἐπηκολούθει. Διὰ τοῦτο κρύπτει ἑαυτὸν καὶ προτίθησιν ἑαυτοῦ τὸν Πέτρον· [492] καὶ ἑαυτοῦ δὲ ἠναγκάσθη ἐπιμνησθῆναι νῦν, ἵνα μάθη, ὅτι ἀκριβέστερον διηγείται τῶν ἄλλων τὰ κατὰ τὴν αὐλήν, ἅτε ἐνδὸν ὢν. Καὶ ὅρα πῶς ὑποτέμνεται τὸ ἴδιον ἐγκώμιον. Ἴνα γὰρ μὴ τις λέγῃ, Πῶς πάντων ἀναχωρησάντων, οὗτος καὶ ἐνδοτέρω τοῦ Σίμωνος εἰσῆλθε; λέγει, *ὅτι καὶ τοῦ ἀρχιερέως γνώριμος ἦν· ὡς μηδένα θαυμάζειν, ὅτι ἠκολούθησε, μηδὲ ἐπὶ ἀνδρείῃ αὐτόν ἀνακηρύττει.*

Τὸ δὲ θαῦμα ἐκεῖνο ἦν τὸ τοῦ Πέτρον, ὅτι οὕτω περιδότης ὢν καὶ μέχρι τῆς αὐλῆς ἦλθε, τῶν ἄλλων ἀναχω-

ρησάντων. Τὸ μὲν οὖν ἐλθεῖν ἐκεῖ, πόθου· τὸ δὲ μὴ εἰσελθεῖν ἐνδὸν, ἀγωνίας καὶ φόβου. Διὰ τοῦτο γὰρ καὶ ταῦτα ἀνέγραψεν ὁ εὐαγγελιστῆς, προοδοποιῶν τῇ ἀπολογία τῆς ἀρνήσεως. Οὐ γὰρ ὡς μέγα τι περὶ αὐτοῦ· τίθησιν, ὅτι γνώριμος ἦν τῷ ἀρχιερεῖ· ἀλλ' ἐπειδὴ εἶπεν, ὅτι *συνεισῆλθε τῷ Ἰησοῦ μόνος, ἵνα μὴ νομίσει, ὅτι ὄφηλός γινώμης ἦν τὸ πρᾶγμα, τίθησιν καὶ τὴν αἰτίαν.* Ὅτι δὲ καὶ ὁ Πέτρος εἰσῆλθεν ἄν, εἶπερ ἐπετράπη, διὰ τῶν ἐξῆς ἐδήλωσεν. Ἐπειδὴ γοῦν ἐξῆλθε, καὶ τὴν θυρωρὸν ἐκείνου αὐτὸν εἰσαγαγεῖν, εὐθέως εἰσῆλθεν ὁ Πέτρος. Διστά δὲ αὐτὸς; αὐτὸν οὐκ εἰσήγαγεν; Τοῦ Χριστοῦ εἶχεν, καὶ ἐπηκολούθει. Διὰ τοῦτο τὴν γυναικὰ ἐκλείψεν· εἰσαγαγεῖν αὐτόν. Τί οὖν ἡ γυνή; *Μὴ καὶ σὺ ἐκ τῶν μαθητῶν εἶ τοῦ ἀνθρώπου τούτου;* Ὁ δὲ φησιν, *οὐκ εἰμί.* Τί λέγεις, ὦ Πέτρε; οὐχὶ πρῶτον εἶπες, ὅτι, *Ἄν δὲ με καὶ τὴν ψυχὴν ὑπὲρ σοῦ θείναι, θήσω;* τί τοῖνον γέγονε, ὅτι οὐδὲ θυρωρῷ φέρεις ἐρώτησιν; *Μὴ γὰρ στρατιῶτης ἦν ὁ ἔρωτων;* μὴ τῶν κατασχόντων τις; *Θυρωρός ἦν εὐτελής καὶ ἀπεβρίμμένη, καὶ οὐδὲ ἡ ἐρώτησις θρασεῖα.* Οὐ γὰρ εἶπε, *τοῦ πλάνου καὶ τοῦ λυμπαίου μαθητῆς εἶ, ἀλλὰ, τοῦ ἀνθρώπου τούτου.* ὅπερ ἐλευσθῆς μάλλον καὶ κατακαμπτόμενης ἦν. Ἀλλ' οὐδὲν ταῦτων ἤνεγκεν ὁ Πέτρος. Τὸ δὲ, *Μὴ καὶ σὺ,* διὰ τοῦτο εἴρηται, ἐπειδὴ ὁ Ἰωάννης ἐνδὸν ἦν· οὕτω προσηγῶς διελέγετο ἡ γυνή. Ἀλλ' οὐδενὸς τούτων ἦσθετο, οὐδὲ εἰς τὸν νοῦν ἔλαβεν, οὐδὲ ὅτε τὸ πρῶτον, οὐδὲ ὅτε τὸ δεύτερον, ἀλλ' οὐδὲ τὸ τρίτον, ἀλλ' ἠνίκα ἀλέκτωρ ἐφώνησε· καὶ οὐδὲ τοῦτο αὐτὸν εἰς ἐνοσίαν ἤγαγεν ἕως ὅτε ἐβίβη εἰς αὐτόν ὁ Ἰησοῦς πικρὸν. Καὶ αὐτὸς μὲν εἰσῆλθε θερμαινόμενος μετὰ τῶν τοῦ ἀρχιερέως δούλων· ὁ δὲ Χριστὸς ἐνδὸν κατεῖχετο δεδεμένος. Ταῦτα δὲ λέγομεν, οὐ τοῦ Πέτρον κατηγοροῦντες, ἀλλὰ τῶν ὑπὸ τοῦ Χριστοῦ εἰρημένων τὴν ἀλήθειαν ἐπιδεικνύμενοι. Ὁ οὖν ἀρχιερεὺς ἐρώτησε τὸν Χριστόν *περὶ τῶν μαθητῶν αὐτοῦ καὶ τῆς διδασκαλίας.*

γ'. Ὡς τῆς πονηρίας! συνεχῶς ἀκούων ἐν τῷ ἱερῷ διηγουμένου καὶ παρῆρησι διδάσκοντος, νῦν βούλεται μθεῖν. Ἐπειδὴ γὰρ ἐγκλημα οὐδὲν εἶχον προσετιγῆαι, περὶ τῶν μαθητῶν ἑρώτων ἔσως, ποῦ εἰσιν, καὶ τίνας ἔνεκεν αὐτοὺς συνέλεξε, καὶ τί βουλόμενος, καὶ ἐπὶ τίσι. Τοῦτο δὲ ἔλεγεν, ὡσανεὶ στασιαστὴν καὶ νεωτεροπλὴν ἐλέγξει θέλων, ὡς οὐδενὸς ἐτέρου προσέχοντος αὐτῷ, ἀλλ' ἢ μόνων ἐκείνων, ὡς [493] ἐργαστηρίου τινὸς ὄντος πονηροῦ. Τί οὖν ὁ Χριστὸς; Τοῦτο ἀνατρέπων, φησὶν· *Ἐγὼ παρῆρησι ἐλάλησα τῷ κόσμῳ, οὐχὶ τοῖς μαθηταῖς ἰδίᾳ· ἐγὼ παρῆρησι ἐδίωξα ἐν τῷ ἱερῷ.* Τί οὖν; οὐδὲν ἐλάλησεν ἐν τῇ κρυφῇ; Ἐλάλησε μὲν, ἀλλ' οὐχ, ὡς οὗτοι ἐνόμιζον, δεδοκίμως καὶ συστάσεις ποιούμενος, ἀλλ' εἰ ποῦ τῆς τῶν πολλῶν ἀκροάσεως ἀνώτατος ἐλεγόμενος ἦν. *τί με ἐπερωτᾷ;* ἐρώτησον τοὺς δεκτικούς. Οὐκ αὐθαδιαζόμενος ἐστὶ τὰ ῥήματα, ἀλλὰ ἐββρύντος τῆ τῶν εἰρημένων ἀληθείᾳ. Ὅπερ οὖν ἀγχιμνος ἔλεγεν· *Ἐὰν ἐγὼ μαρτυρῶ περὶ ἑμαυτοῦ, ἢ μαρτυρία μου οὐκ ἐστὶν ἀληθής,* τοῦτο καὶ νῦν ἀντίκειται ἐκ περιουσίας βουλόμενος ἀξιώπιστον καταστήσει τὴν μαρτυρίαν. Ἐπειδὴ γὰρ τῶν μαθητῶν, ὡς μαθητῶν ἐμνημόνευσε, τί φησιν; Ἐμὲ περὶ τῶν ἐμῶν ἐρωτᾷ; ἐρώτησον τοὺς ἐχθροὺς, τοὺς ἐπιδούλους, τοὺς δῆσαντες· οὗτοι λεγέτωσαν. Αὕτη γὰρ ἐστὶ τῆς ἀληθείας ἀναμνηστικῆτος ἢ ἀπόδειξις, ὅταν τοὺς ἐχθροὺς; τις ὑπὲρ ὅς λέγει καλῆ μάρτυρας. Τί οὖν ὁ ἀρχιερεὺς; λέων οὕτως

^c Suspiciatur Savilius legendum περὶ ἑαυτοῦ. Sed peri eipoi dici potest, quia non in prima, sed in tertia persona dicit. Erat notus pontifici. Paulo post alii νομίσει ὄφηλός γινώμης εἶναι τὸ πρ. ^d Morel. ἐπέτερεψεν. ^e Savil. ἐπερωτᾷ.

^a Putat Savilius legendum ἐτέρου. ^b Alit ἀναχωρησάντων.

usus. *Etiam lædentibus beneficiendum docet Christus, dum Malchum sanat.*—Petrus ergo hac voce et iis quæ gesta fuerant fretus, contra irruentes armatur. Et quomodo, inquires, qui jussus erat non peram habere, non duas tunicas, gladium habuit (*Matth. 10. 10*)? Ut videtur mihi, hoc metuens, se jam olim præmunierat. Quod si dicas: Quomodo qui jussus est non alapam infligere, homicidam agit? maxime autem non se ulcisci jussus fuerat; hic vero non se, sed Magistrum ultus est. Ad hæc, nondum perfecti et consummati erant. Tu vero si vis Petrum philosophantem videre, videbis postea cæsum et mille affectum malis, nec exasperatum. Jesus autem hic etiam miraculum edit, ut una te doceat, etiam lædentibus beneficia impendi oportere, et ut virtutem suam revelet. Servo igitur autem restituit, Petroque dicit: *Omnes qui gladium accipient, gladio peribunt (Matth. 26. 52).* Ut in lotione pedum fecit, cum minis contentionem ejus sedavit, sic etiam hoc loco. Nomen autem servi addit evangelista, quia magnum facinus erat, non tantum quod curaverit, sed etiam quod eum curaverit, qui sibi paulo post erat alapam inflicturus, et quod hinc concitandum contra discipulos bellum compescuerit. Ideo nomen ejus posuit evangelista, ut possent ii qui tunc legerent, perquirere et rei veritatem explorare. Nec sine causa auriculam dexteram dicit; sed, ut quidem puto, quo apostoli impetum declararet, quod ipsum fere caput impeteret. Verum Jesus non minis tantum illum cohibet, sed aliis illum verbis consolatur: *11. Calicem, quem dedit mihi Pater, non bibam?* ostendens non illorum potentiam, sed permissioni suæ id esse adscribendum, declaransque se non esse Deo contrarium, sed Patri obedire usque ad mortem. *12. Tunc comprehenderunt Jesum, et ligaverunt eum; 13. et adduxerunt eum ad Annam.* Cur ad Annam? Læti rem ostentabant, ac si tropæum erigerent. *Erat autem socer Caiaphæ. 14. Hic autem Caiaphas erat qui consilium dederat Judæis, quod expediret unum hominem mori.* Cur iterum prophetiam nobis in mentem revocat evangelista? Ut pro salute hoc factum esse significet. Et tanta erat hujus veritatis excellentia, ut etiam inimici illam prædicerent. Ne enim vincula quis audiens turbaretur, hanc commemorat prophetiam, quia mors illius, salus orbis erat. *15. Sequebatur autem Petrus, et alius discipulus.* Quis est alius discipulus? Ipse qui hæc scripsit. Et cur se non nominat? Nam cum supra pectus Jesu recubuit, jure nomen occultat; nunc autem cur id ipsum facit? Eadem certe de causa. Nam hic quoque rem præclaram narrat, quod nempe, omnibus aufugientibus, ipse sequeretur. Ideo nomen tacet suum et Petrum priorem ponit, sui que tamen meminisse coactus est, ut ediscas, eum accuratius quam alios ea quæ in aua gesta sunt enarrasse, utpote qui intus esset. Et vide quomodo laudem præcidat suam. Ne quis enim diceret, Quomodo, omnibus fuga semotis, ipse etiam ulterius quam Simon ingressus est? addit, *16. Quia notus erat pontificali, ut nemo miretur, si sequutus sit, nec ejus fortitudinem celebret.*

Petrus in timorem et metum distrahitur. Ipsius negatio.— Illud vero mirandum, quod Petrus, formidolosus cum esset, aliis recedentibus, usque ad atrium sit ingressus. Quod illuc se contulerit, amoris fuit; quod non ultra intus progressus sit, timoris pavorisque. Ideo namque hæc scripsit evangelista, ut viam pararet ad excusandam negationem. Neque enim ut rem magnam de se dicit, quod notus esset pontifici; sed quia dixit, solum se cum Jesu intravisse, ne putares magni rem esse animi, causam addit. Quod vero Petrus quoque intraturus fuisset, si id illi permissum fuisset, ex sequentibus significat. Cum enim exiisset, et ostiarium jussisset illum intrmittere, statim intravit Petrus. Cur non illum ipse introduxit? Christo hærebatur, et sequebatur eum; ideoque mulieri mandavit ut introduceret eum. Quid ergo mulier? *17. Numquid et tu ex discipulis es hominis hujus? Dicit ille, Non sum.* Quid dicis, Petre? nonne dicebas nuper, si oporteret pro illo animam ponere, te positurum eam? qui igitur factum est, ut ne quidem ostiariæ interrogationem ferre possis? num miles erat qui sciscitabatur? num quis ex iis qui Jesum apprehenderant? Vilis erat ostiaria, neque aspera interrogatio. Non enim dixit, Deceptorisne et scelesti illius discipulus es? sed, *Hominis hujus*, quod miserantis potius erat. Verum nihil horum pertulit Petrus. Illud autem, *Numquid et tu*, ideo dicit, quia Joannes intus erat; adeo mansuete mulier loquebatur. Sed nihil horum sentiebat, vel intelligebat; nec primo, nec secundo, nec tertio; sed quando gallus cantavit: neque hoc advertit, donec Christus ipsum acerbe respexit. Et ipse quidem stabat se calefaciens cum servis pontificis; Christus vero vinctus detinebatur intus. Hæc porro dicimus, non Petrum accusantes, sed ut dictorum Christi veritatem exhibeamus. *19. Princeps autem sacerdotum interrogavit Christum de discipulis et de doctrina.*

3. O malitiam! Cum sæpe audisset in templo concionantem et palam docentem, nunc id vult discere. Quia enim nihil habebant, de quo accusarent, de discipulis interrogabant: forte ubinam essent, et qua de causa collegisset illos, quid vellet, de quibus ageretur. Hoc autem dicebat, quod vellet illum ut seditiosum et novatorem arguere, quasi nemo alius ipsi crederet præter illos, quasi scilicet mala quædam esset officina. Quid ergo Christus? Hæc confutans ait: *20. Ego palam loquutus sum mundo, non privatim discipulis; Ego palam docui in templo.* Quid ergo? nihilne secreto dixit? Dixit quidem: at non, ut illi putabant, timens et seditiones movens; sed cum ea quæ dicebat, supra multitudinis captum erant. *21. Quid me interrogas? Interroga eos qui audierunt.* Non arrogantis hæc sunt, sed fidentis dictorum veritati. Quod igitur in principio dicebat: *Si ego testimonium perhibeo de meipso, testimonium meum verum non est (Joan. 5. 31):* hoc et nunc subindicat, fide dignius volens testimonium statuere. Cum enim de discipulis ut discipulis percontaretur, quid ait? Mene de meis interrogas? interroga inimicos, insidiatores, eos qui

me vinculis constrinxerunt : hi loquantur. Hæc quippe est non dubia veritatis demonstratio, cum quis inimicos dictorum testes advocat. Quid ergo summus sacerdos? Cum sic oportuisset perquisitionem facere, hoc ille non fecit. 22. *Unus autem ex adstantibus ministris dedit ei alapam*, hæc dicenti. Quid hoc petulantius fuerit? Exhorresce cælum, contremisce terra de Domini patientia, et de servorum scelere. Sed quid dixerat? Non enim tanquam respondere nolens dixerat, *Quid me interrogas?* sed ut omnem improbitatis ansam succideret. Ac cum hac de re cæsus, posset omnia movere, perdere, subvertere, nihil horum fecit; sed ea loquutus est, quæ possent omnem lenire feritatem. 23. *Si male loquutus sum, testimonium perhibe de malo*; hoc est, Si verba mea reprehendere potes, id ostende; si non potes, cur me cædis? Viden' judicium tumultu, ira et perturbatione plenum? Interrogavit subdole princeps sacerdotum: respondit Christus recte et ut decebat. Quid ergo consequens erat? Confutare, vel acquiescere. At secus agit; nam servus cædit illum. Sic non iudicium hoc erat, sed tumultus ac violentia. Deinde cum nihil amplius invenirent, 24. *Mittunt illum ligatum ad Caiapham*.

Naturæ quanta infirmitas, cum nos Deus deserit. Cur evangelistæ omnes Petri negationem narrent. Judæorum vana religio.—25. *Erat autem Petrus stans, et calefaciens se.* Papæ! quanto torpore detinebatur fervens ille et furiosus, cum Jesus abduceretur! Neque postea movetur, sed se calefacit, ut discas quanta sit naturæ infirmitas, cum nos Deus deserit. Et interrogatus, ierum negat. Deinde 26. *Cognatus servi illius, cujus Petrus auriculam absciderat, ea de re indignatus dixit, Nonne ego te vidi in horto?* Neque hortus illi factorum memoriam revocavit, neque amor quem ibi verbis ostenderat, sed hæc omnia ex formidine missa fecit. Cur autem evangelistæ in hac re scribenda concordantes sunt? Non ut discipulum accusent, sed ut nos doceant quantum malum sit, non totum Deo committere, sed sibi confidere. Tu autem mirare Magistri providentiam, quod etiam detentus ac vincit, discipulum multum curaret, cum intuitu suo lapsus excitavit, et ad lacrymas deduxit. Ducunt ergo eum a Caïpha ad Pilatum (Joan. 18. 28). Hoc autem factum est, ut iudicum multitudo vel invita veritatem exploratam fuisse demonstraret. *Erat autem mane.* Antequam gallus cantaret, ad Caïpham ducitur, mane ad Pilatum. Quis ostendit evangelista, a media nocte, semper a Caïpha interrogatum, in nullo convictum fuisse: ideoque misit illum ad Pilatum. Sed illa aliis mittens, ipse sequentia narrat. Animadvertite autem quam ridiculi sint Judæi. Innocente capti, armati in prætorium non intrant, *Ut non contaminarentur.* At quæ contaminatio, ingredi in prætorium, in quo pœnas dant scelesti? Qui decimabant mentham et anethum (Matth. 23. 23. Luc. 11. 42), injuste occidentes se contaminari non putabant; contra vero in prætorium intrantes. Sed cur ipsi eum non occiderunt, sed ad Pilatum duxerunt? Jam multum ipsis de potentia

et de imperio decisum erat, cum Romanis omnia subiecta essent. Alioquin vero timebant ne pœnas ipsi darent ab illo accusati. Quid sibi vult illud, *Ut manderent Pascha?* Atqui illud jam Christus celebraverat una die azymorum. Vel Pascha vocat totam solemnitatem; vel ipsi tum Pascha faciebant; Christus vero pridie fecerat, cædem suam in parasceven reservans, quo die olim Pascha celebrabatur. Ipsi vero dum arina gestant, quod non licebat, et dum sanguinem effundunt, de loco accurate cavent, et Pilatum ad se evocant: qui egressus ait: 29. *Quam accusationem affertis adversus hominem hæc?*

4. Viden' eum longe ab illorum ambitione et invidia remotum? Videns enim illum vinctum, et ab illis adductum, non existimavit indubitatum esse accusandi causam; sed interrogat, absurdum esse dicens quod illi, præmisso iudicio, supplicium ab se sine iudicio sumendum postularent. Quid ergo illi? 30. *Si non esset hic malefactor, non tibi tradidissemus eum.* O stultitiam! Cur facinus illud non dicitis, sed oblitis? quid non malum aperitis? Viden' illos semper recusare rectam accusandi viam, nec quidpiam dicendum habere? Anua de doctrina percontatus est, et illum auditum misit ad Caïpham. Hic interrogatum, cum nihil invenisset, misit ad Pilatum. Pilatus dicit, *Quam accusationem affertis contra eum?* Neque hic habent quid respondeant, sed conjecturis quibusdam rursus utuntur. Hinc anceps Pilatus ait: *Accipite eum vos, et secundum legem vestram iudicate illum.* *Dixerunt ergo illi: Nobis non licet interficere quemquam.* 32. Hoc autem dicebant, *Ut impleretur sermo Domini, quem dixit, significans qua morte esset moriturus.* Et quomodo hoc significabat, *Non licet interficere quemquam?* Aut hoc dicit evangelista, quia non pro ipsis solum, sed etiam pro gentibus occidendus erat; vel quia ipsis crucifigere illum non licebat. Si vero dicunt, *Non licet nobis interficere quemquam*, illo tempore significant. Nam occiderunt, et etiam alio modo occiderunt, id quod probat lapidatus Stephanus: sed illum crucifigere cupiebant, ut mortis modum jactare possent. Pilatus vero ut ab hac molestia liberaretur, non ad diuturnum mittit iudicium. Ingressus autem Josum interrogat: 33. *Tu es rex Judæorum?* 34. *Respondit ille: A temetipso hoc dicitis, an alii tibi hoc dixerunt?* Cur hoc Christus interrogat? Ut pravum Judæorum animum detegat. Hoc enim jam Pilatus a multis audierat; quia vero illi nihil quod dicerent habebant, ne longa fieret discussio, quod semper illi opponebant, in medium adducit. Quia vero dixerat illis, *Secundum legem vestram iudicate eum*; ut ostendant peccatum illud non esse Judaicum, dicunt, *Non licet nobis.* Non enim in legem nostram peccavit, sed commune crimen est. Hoc perspecto Pilatus, ac si ipse periclitaretur, ait: *Tu es rex Judæorum?* Non ignorans ergo Christus interrogat, sed cum vellet Judæos ab eo accusari ait, *Alii tibi dixerunt?* Quod declarans Pilatus ait: 35. *Numquid ego Judæus sum? Gens tua et pontifices tradiderunt te mihi: quid fecisti?* hic se excusare volens. Deinde quia dixit, *Tu es Rex?* ipsam arguens

ποιήσασθαι τὴν ἐξέτασιν, τοῦτο μὲν οὐκ ἐποίησεν ἐκείνος· *Εἰς δὲ τῶν κυρωσθησάντων ἀρηρητῶν ἔδωκεν αὐτῷ ῥάπισμα* ταῦτα εἰπόντι. Τί τούτου γένοιτο· ἂν ἰταμώτερον; Φρίξον, οὐρανὲ, ἐκστῆθι γῆ τῆ τοῦ Δεσπότου μακροθυμία, καὶ τῆ τῶν δούλων ἀγνωμοσύνη. Καίτοι τί ποτε ἦν τὸ λεχθέν; οὐ γὰρ ὡς παραιτούμενος εἰπεῖν ἔλεγεν· *Τί με ἐρωτᾷς*; ἀλλὰ πᾶσαν ἐκκόψαι βουλόμενος ἀγνωμοσύνης ὑπόθεσιν. Καὶ ἐπὶ τούτοις ῥαπισθεῖς, πάντα σείσαι καὶ ἀφανίσει καὶ μετακινήσει δυνάμενος, τούτων μὲν οὐδὲν ποιεῖ· φθέγγεται δὲ ῥήματα πᾶσαν δυνάμενα θηριωδία ἐκλύσαι. Καὶ φησιν· *Εἰ κακῶς ἐλάλησα, μαρτίρησον περὶ τοῦ κακοῦ*· τούτῃστιν, Εἰ μὲν ἔχεις ἐπιλαθέσθαι τῶν εἰρημένων, ἀπέδειξον· εἰ δὲ οὐκ ἔχεις, *Τί με εὐταίεις*; Ὅραξ τὸ δικαστήριον θορόβου γέμον καὶ παραγῆς καὶ θυμοῦ καὶ συγχύσεως; Ἡρώτησεν ὁ ἀρχιερεὺς ὑπούλως καὶ δολερῶς· ἀπεκρίνατο ὁ Χριστὸς ἐξ εὐθείας καὶ ὡς ἐχρῆν. Τί τοίνυν τὸ ἀκλόουθον ἦν; Διελέγξαι ἢ ἀποδείξασθαι τὸ εἰρημένον. Ἄλλ' οὐ γίνεται· ἀλλ' ὁ δούλος αὐτὸν ῥαπίζει. Οὕτως οὐχὶ δικαστήριον, ἀλλὰ οὐστάσις καὶ τυραννὶς τὰ γινόμενα. Εἶτα μηδὲ οὕτως εὐρίσκοντές τι πλόν, *Πέμπουσιν αὐτὸν δεδεμένον πρὸς Καϊάφαν*.

Ἦν δὲ Πέτρος ἐστῶς, καὶ θερμαινόμενος. Βαβαί, πόσω κάρῳ κατείχετο ὁ θερμὸς καὶ μεμηνὼς, ἀπαγομένου τοῦ Ἰησοῦ; Καὶ μετὰ τσαυτὰ οὐδὲ κινεῖται λοιπὸν, ἀλλ' ἔτι θερμαίνεται, ἵνα μάθῃς ὅση τῆς φύσεως ἢ ἀσθένεια, ὅταν Θεὸς ἐγκαταλίπῃ· καὶ ἐρωτηθεῖ; πάλιν ἀρνεῖται. Εἶτα λέγει, *Ὁ συγγενὴς τοῦ δούλου, οὐ ἀπέκωψον ὁ Πέτρος τὸ ὄπιον, ἀλγῶν ἐπὶ τῷ γεγεννημένῳ*· Οὐκ ἐγὼ σε εἶδον ἐν τῷ κήπῳ; Καὶ οὐδὲ ὁ κήπος αὐτὸν εἰς μνήμην τῶν γεγεννημένων^a ἤγαγεν, οὐδὲ ἡ πολλὴ φιλοστοργία, ἣν ἐκεῖ διὰ τῶν ῥημάτων ἐπεδείχθητο ἐκείνων, ἀλλὰ πάντα ταῦτα ὑπὸ τῆς ἀγωνίας ἐξέβαλε. Τί δήποτε δὲ οἱ εὐαγγελισταὶ ἑμοφῶνως περὶ αὐτοῦ ἀνέγραψαν; Οὐχὶ τοῦ μαθητοῦ κατηγοροῦντες, ἀλλ' ἡμᾶς παιδεύσαι [494] βουλόμενοι, πόσον κακὸν τὸ μὴ Θεῷ τὸ πᾶν ἐπιτρέπειν, ἀλλ' ἑαυτῷ θαρβεῖν. Σὺ δὲ θαύμασον τοῦ διδασκάλου τὴν κηδεμονίαν, ὅτι καὶ κατεχόμενος, καὶ δεδεμένος πολλὴν ἐποίητο τοῦ μαθητοῦ πρόνοιαν, διὰ τοῦ βλέμματος αὐτοῦ κείμενον ἀνίστάς, καὶ εἰς ἔακτρα καθέλωκον. Ἄγουσιν οὖν αὐτὸν πρὸς Πιλάτον ἀπὸ τοῦ Καϊάφα. Ἐγένετο δὲ τοῦτο, ἵνα τῶν δικαστῶν τὸ πλήθος; καὶ ἀκόντων αὐτῶν ἐπιδείξῃ τὸ βεβασιανόμενον τῆς ἀληθείας. Ἦν δὲ πρῶτα. Πρὶν ἢ μὲν ἀλέκτορα φωνῆσαι, πρὸς Καϊάφαν ἀγεται· πρῶτ' πρὸς Πιλάτον. Δι' ὧν δεικνύται ὁ εὐαγγελιστῆς, ὅτι τὸ ἤμισυ τῆς νυκτὸς ἔκταν ὑπὸ Καϊάφα ἐρωτώμενος, οὐδὲν ἐξηλέγγετο· διὸ καὶ παρέπεμψεν αὐτὸν τῷ Πιλάτῳ. Ἄλλ' ἐκεῖνα τοῖς ἀλλοῖς ἀφεῖς διηγήσασθαι, αὐτὸς τὰ ἐξῆς λέγει. Καὶ σκόπει τῶν Ἰουδαίων τὸ καταγέλαστον. Τὸν ἀθῶον συλλαβόντες, καὶ ὅπλα βαστάσαντες, εἰς τὸ πραιτώριον οὐκ εἰσέρχονται, *Ἴνα μὴ μισθῶσι*. Καίτοι ποῖος μολυσμὸς, εἰπέ μοι, ἐπιβῆναι δικαστηρίῳ, ἐνθα δίκην οἱ ἀδικούντες διδασκί; Οἱ ἀποδεκατοῦντες τὸν ἡθῶσμον καὶ τὸ ἀνηθον, φρονῶντες μὲν ἀδίκως οὐκ ἐνόμιζον μισθῶσθαι· δικαστηρίῳ δὲ καὶ ἐπιβαίνοντες μισθῶν ἑαυτοὺς ἠγόουντο. Καὶ τίνος ἔνεκεν αὐτὸν οὐκ ἀνέλιον, ἀλλ' ἐπὶ τὸν Πιλάτον ἤγαγον; Μάλιστα μὲν τὸ πολὺ τῆς ἀρχῆς αὐτῶν καὶ τῆς ἐξουσίας ὑπετέμνητο^b λοιπὸν, ὑπὸ Ῥωμαίους τῶν πραγμάτων κειμένων. Καὶ ἄλλως δὲ, ἐδεδοκίμεισαν μὴ δίκην ὑστερον δώσειν^c κατηγορηθέντες παρ' αὐτοῦ. Τί δὲ ἔστιν, *Ἴνα φάγωσι τὸ Πάσχα*; Καὶ μὴν αὐτὸς ἦν αὐτὸ πε-

ποιηκῶς τῆ μιᾶ τῶν Ἀζύμων. Ἦτοι οὖν τὸ Πάσχα τὴν ἑορτὴν πᾶσαν λέγει· ἢ ὅτι τότε ἐποίησαν τὸ Πάσχα, αὐτὸς; δὲ πρὸ μιᾶς αὐτὸ παρέδωκε, τηριῶν τὴν ἑαυτοῦ σαγῆν τῆ παρασκευῆ, ὅτε καὶ τὸ παλαιὸν ἐγίνετο τὸ Πάσχα. Αὐτοὶ δὲ ὅπλα βαστάσαντες, ὅπερ οὐκ ἐξῆν, καὶ αἶμα ἐκχέοντες, ὑπὲρ τοῦ τόπου ἀκροβολουῦνται, καὶ ἐξάγουσι πρὸς ἑαυτοὺς τὸν Πιλάτον. Καὶ ἐξελεύθῳ φησι· *Τίνυ κατηγορίαν ἔχετε κατὰ τοῦ ἀνθρώπου τούτου*;

δ'. Ὅραξ ἀπηλλαγμένον τῆς φιλαρχίας αὐτῶν^d καὶ βασιλικίας; Ἰδὼν γὰρ αὐτὸν δεδεμένον καὶ ὑπὸ τοσούτων ἀγόμενον, οὐκ ἐνόμισεν ἐλεγχῶν ἔχειν ἀναμφισβήτητον κατηγορίας· ἀλλ' ἐρωτᾷ, ἄτοπον εἶναι λέγων τὴν μὲν κρίσιν αὐτοὺς ἀρπάζει, τὴν δὲ κόλασιν χωρὶς κρίσεως ἐπιτρέφει ἐκείνῳ. Τί οὖν ἐκείνοι; *Εἰ μὴ ἦν οὕτως κακοποιός, οὐκ ἂν σοι παρεδώκαμεν αὐτόν*. Ὡ τῆς ἀνοίας! τί γὰρ οὐ λέγετε τὴν κακοποιίαν, ἀλλὰ συσκιάζετε; τί οὐκ ἐλέγγετε τὸ κακόν; Ὅραξ πανταχοῦ παραιτούμενους τὴν ἐξ εὐθείας κατηγορίαν, καὶ οὐδὲν δυναμένους εἰπεῖν; Ἄννας ἐκείνος^e ἠρώτησε περὶ τῆς διδασκαλίας, καὶ ἀκούσας ἐπεμψε πρὸς Καϊάφαν· καὶ αὐτὸς ἐρωτήσας πάλιν, καὶ μηδὲν εὐρύν, ἀπέστειλεν αὐτὸν τῷ Πιλάτῳ. Ὁ Πιλάτος λέγει, *Τίνα κατηγορίαν φέρετε κατ' αὐτοῦ*; Καὶ οὐδὲ ἐνταῦθα ἔχουσι τι εἰπεῖν, ἀλλὰ στοχασμοῖς; τισὶ κέρηται; [495] πάλιν^f. Ἐντεῦθεν αὐτὸς ἀπορήσας φησι· *Ἀδθετε αὐτόν, ὅμοις, καὶ κατὰ τὸν νόμον ὅμων κρίνατε αὐτόν*. Εἶπον οὖν ἐκείνοι· *Ἥμῖν οὐκ ἐξεστὶν ἀποκτεῖναι οὐδένα*. Τοῦτο δὲ ἔλεγον, *Ἴνα πληρωθῇ ὁ λόγος τοῦ Κυρίου, ὃν εἶπε, σιγαίνων κοίῳ θανάτῳ ἡμεῖς ἀποθνήσκουσιν*. Καὶ πῶς τοῦτο ἐδήλου, *Οὐκ ἐξεστὶν ἀποκτεῖναι οὐδένα*; Ἡ τοῦτο φησὶν ὁ εὐαγγελιστῆς, ὅτι οὐκ ὑπὲρ αὐτῶν μόνον, ἀλλὰ καὶ ὑπὲρ τῶν ἐθνῶν ἐμελλεν ἀναιρεῖσθαι· ἢ ὅτι σταυρῶσαι αὐτοὺς οὐκ ἐξῆν. Εἰ δὲ λέγουσιν, *Οὐκ ἐξεστὶν ἡμῖν ἀποκτεῖναι οὐδένα*, κατὰ τὸν καιρὸν ἐκείνων φασιν. Ἐπεὶ ὅτι γε ἀνθρώπων καὶ ἄλλω τρόπῳ ἀνήρουν, δεικνυσιν ὁ Στέφανος λιθαζόμενος· ἀλλὰ σταυρῶσαι αὐτὸν ἐπεθύμουν, ἵνα καὶ τὸν τρόπον τῆς τελευταῆς ἐκπομπέωσιν. Ὁ δὲ Πιλάτος ἀπαλλαγῆναι ἐπαχθείας βουλόμενος, εἰς κρίσιν μὲν οὐκ ἀφῆσι μακράν· εἰσελεύθῳ δὲ ἐρωτᾷ τὸν Ἰησοῦν, καὶ φησι· *Σὺ εἰ ὁ βασιλεὺς τῶν Ἰουδαίων*; Ὁ δὲ εἶπεν· *Ἀπὸ σαυτοῦ τοῦτο λέγεις, ἢ ἄλλοι σοι τοῦτο εἶπον*; Τίνος ἔνεκεν τοῦτο ἐρωτᾷ ὁ Χριστὸς; Τὴν ποιηρῶν τῶν Ἰουδαίων ἐκκαλύψει γνησίμην θέλων. Ἠκηκόει μὲν οὖν παρὰ πολλῶν τοῦτο ὁ Πιλάτος· ἐπειδὴ δὲ οὐδὲν ἔσχον εἰπεῖν ἐκείνῳ ὑπὲρ τοῦ μὴ πολλὴν γίνεσθαι τὴν ἐξέτασιν, ὅπερ αἰετὶ περιεφέρετο, τοῦτο εἰς μέσον ἀγαγεῖν βούλεται. Ἐπειδὴ δὲ εἶπεν αὐτοῖς, ὅτι *κατὰ τὸν νόμον ὅμων κρίνατε αὐτόν*, δεῖξαι βουλόμενοι ὅτι οὐκ ἔστιν Ἰουδαϊκὸν τὸ ἀμάρτημα, λέγουσιν, ὅτι *οὐκ ἐξεστὶν ἡμῖν*. Οὐ γὰρ δὴ κατὰ τὸν νόμον τὸν ἡμέτερον ἡμαρτεν, ἀλλὰ κοινόν ἐστι τὸ ἐγκλημα. Τοῦτο οὖν συνιδὼν ὁ Πιλάτος, ὡς μέλλων κινδυνεύειν, λέγει· *Σὺ εἰ ὁ βασιλεὺς τῶν Ἰουδαίων*; Οὐ τοίνυν ἀγνοῶν ὁ Χριστὸς ἐρωτᾷ, ἀλλὰ καὶ ὑπ' αὐτοῦ κατηγορηθῆναι τοὺς Ἰουδαίους βουλόμενος, φησὶν, *Ἄλλοι σοι εἶπον*; Ὅπερ οὖν ἐμφαίνων ὁ Πιλάτος ἔλεγε· *Μὴ τί ἐγὼ Ἰουδαῖός εἰμι*; *Τὸ ἔθνος σου καὶ οἱ ἀρχιερεῖς παρέδωκάν σε ἐμοί· τί ἐποίησας*; ἐνταῦθα βουλόμενος ἐαυτὸν ἀπαλλάξαι. Εἶτα ἐπειδὴ εἶπε, *Σὺ εἰ ὁ βασιλεὺς*; ἐλέγχων αὐτὸν ὁ Ἰησοῦς φησι· Τοῦτο γὰρ ἤκουσας παρὰ τῶν Ἰουδαίων. Τίνος ἔνεκεν οὐκ ἀκριβῆ ποιῆ τὴν ἐξέτα-

^d Αὐτὸν habent editi. Putat Savil. legendum αὐτῶν, et sic habent omnes pene mss. ^e Suspirant Savil. hic legendum εἶναι ἐκείνῳ. ^f Κέρηται πάλιν dicit in quibusdam.

^a Ἄλλι τῶν εἰρημένων. ^b Ἄλλι ἀπετέμνητο. ^c Quidam δάσωσι.

σιν; Εἶπον, ὅτι κακοποιός εἰμι· ἐρώτησον, τί κακὸν ἐποίησα. Ἀλλὰ τοῦτο μὲν οὐ ποιεῖς, ἀπλῶς δὲ αἰτίας συντιθεῖς. Ἀπὸ σουτοῦ τοῦτο λέγεις, ἢ ἐτέρωθεν; Εἶτα ἐκεῖνος, ὅτι μὲν ἤκουσε, παραχρῆμα οὐκ ἔχει λέγειν, ἀπλῶς δὲ ἔπεται τῷ δήμῳ, Παρέδωκάρ σε ἐμοί, λέγων. Δεῖ οὖν σε ἐρωτῆσαι τί ἐποίησας. Τί οὖν ὁ Χριστός; Ἡ βασιλεία ἡ ἐμὴ οὐκ ἔστιν ἐκ τοῦ κόσμου τούτου. Ἀνάγει τὸν Πιλάτον οὐ σφόδρα ὄντα πονηρὸν, οὐδὲ κατ' ἐκείνους, καὶ βούλεται δεῖξαι, ὅτι οὐκ ἔστιν ἀνθρωπος φιλῶς, ἀλλὰ Θεός, καὶ Θεοῦ Υἱός. Καὶ τί φησιν; Εἰ ἐκ τοῦ κόσμου τούτου ἦν ἡ βασιλεία ἡ ἐμὴ, οἱ ὑπηρέται οἱ ἐμοὶ ἠγωνίσαντο ἄρ, ἵνα μὴ παραδοθῶ τοῖς Ἰουδαίοις. Ὅσπερ ἐδειδοίκε τῶς ὁ Πιλάτος, διέλυσε, τὴν τῆς τυραννίδος ὑπόψιν. Εἶτα οὐκ ἔστι ἐκ τοῦ αἰσίου τοῦτου ἡ βασιλεία αὐτοῦ; Πανὸ μὲν οὖν. Πῶς οὖν φησιν, Οὐκ ἔστιν; Οὐχ ὅτι οὐ κρατεῖ καὶ ἐνταῦθα, ἀλλ' ὅτι καὶ ἀνωθεν ἔχει τὴν ἀρχήν, καὶ οὐκ ἔστιν ἀνθρωπίνη, ἀλλὰ πολλῶ μείζων ταύτης καὶ λαμπροτέρα. Εἰ οὖν μείζων, [496] πῶς ὑπὸ ταύτης ἔαλω; Ἐκὼν καὶ ἐαυτὸν παραδοῦς. Ἀλλ' οὐκ ἀποκαλύπτει ἂ τῶς τοῦτο, ἀλλὰ τί φησιν; Εἰ ἐκ τοῦ κόσμου τούτου ἤμην, οἱ ὑπὲρταί οἱ ἐμοὶ ἠγωνίσαντο ἄρ, ἵνα μὴ παραδοθῶ. Δείκνυσιν ἐνταῦθα τῆς βασιλείας τῆς παρ' ἡμῖν τὸ ἀσθενές, ὅτι ἐν τοῖς ὑπηρεταῖς ἔχει τὴν ἰσχύ· ἡ δὲ ἄνω αὐτάρχη ἐστὶν ἐαυτῆς, μηδενὸς δεομένη. Ἐντεῦθεν οἱ αἰρετικοὶ λαβόντες ἀφορμὰς, ἀλλότριον αὐτὸν εἶναι φασὶ τοῦ Δημιουργοῦ. Τί οὖν, ὅταν λέγῃ, Εἰς τὰ ἴδια ἦλθε; τί δὲ, ὅταν λέγῃ, Οὐκ εἰσὶν ἐκ τοῦ κόσμου, καθὼς ἐγὼ οὐκ εἰμι ἐκ τοῦ κόσμου τούτου; Οὕτω καὶ τὴν βασιλείαν οὐ φησιν ἐντεῦθεν εἶναι, οὐ τὸν κόσμον ἀποστερῶν αὐτοῦ τῆς προνοίας καὶ τῆς ἐπιστάσεως, ἀλλὰ δεικνύς, ὅσπερ ἔφη, οὐκ οὖσαν ἀνθρωπίνην οὐδὲ ἐπίκτητον. Τί οὖν ὁ Πιλάτος; Οὐκοῦν βασιλεὺς εἶ σύ; Ἀπεκρίθη ὁ Ἰησοῦς· Σὺ λέγεις ὅτι καὶ βασιλεὺς εἰμι. Ἐγὼ εἰς τοῦτο γεγέννημαι. Εἰ τοίνυν βασιλεὺς γεγέννηται, καὶ τὰ ἄλλα πάντα γεγέννηται, καὶ οὐδὲν προσλαβὼν ἔχει. Ὅσπερ ὅταν ἀκούσης, ὅτι Καθὼς ὁ Πατὴρ ἔχει ζωὴν ἐν ἐαυτῷ, οὕτως ἔδωκε καὶ τῷ Υἱῷ ζωὴν ἔχειν, μηδὲν ἄλλο ἢ τὴν γέννησιν νόμιζε· καὶ ἐπὶ τῶν ἄλλων ὁμοίως. Καὶ διὰ τοῦτο ἦλθον, ἵνα μαρτυρήσω τῇ ἀληθείᾳ· τουτέστιν, ἵνα τοῦτο αὐτὸ εἴπω, καὶ διδάξω, καὶ κείσω πάντας.

ε'. Σὺ δὲ ταῦτα ἀκούων, ἀνθρώπη, καὶ ὁρῶν τὸν Δεσπότην σου δεδεμένον καὶ περιηγόμενον, μηδὲν εἶναι τὰ παρόντα πράγματα νόμιζε. Πῶς γὰρ οὐκ ἄτοπον, εἰ ὁ μὲν Χριστὸς τοσαῦτα ὑπέμεινε διὰ σέ· σὺ δὲ οὐδὲ βήματα πολλὰ φέρεις; Ἀλλ' αὐτὸς μὲν ἐμπτεύεται, σὺ δὲ κωλοπίζη ἱματίους καὶ δακτυλίους, κἂν μὴ τῆς παρὰ πάντων εὐφημίας τύχης, ἀβίωτον εἶναι νομίζεις; τὸν βίον. Καὶ οὗτος μὲν ὀνειδίξεται, σκώμματα φέρει, πληγὰς καταγελάστους κατὰ τῆς σιαγόνης· σὺ δὲ πανταχοῦ τιμᾶσαι βούλει, καὶ οὐ φέρεις τὸν ὀνειδισμὸν τοῦ Χριστοῦ. Οὐκ ἀκούεις Παύλου λέγοντος· *Μιμῆται μου γίνεσθε, καθὼς κἀγὼ Χριστοῦ*; Ὅταν οὖν σέ τις κωμωδῆσῃ, μνήσθητί σου τοῦ Δεσπότη, ὅτι μετὰ χλευῆς αὐτῷ προσεκύουν, καὶ διὰ βημάτων, καὶ διὰ πραγμάτων δέσπον, καὶ εἰρωνεύων πολλὴν ἐπεδεικνυντο· αὐτὸς δὲ οὐ μόνον οὐκ ἠμύνατο, ἀλλὰ καὶ τοῖς ἐναντίοις ἠμείψατο, πραότητι καὶ ἐπιεικείᾳ. Τοῦτον δὲ καὶ ἡμεῖς ζηλώσωμεν· οὕτω γὰρ δυνήσομεθα καὶ ὑβρεως ἀπαλλαγῆναι πάσης. Οὐ γὰρ ὁ ὑβρίζων, ἀλλ' ὁ μικροψυχῶν καὶ ἀλγῶν ταῖς ὑβρῶσιν, ἐκεῖνός ἐστιν ὁ κατασκευάζων τὰς ὑβρῶσιν,

καὶ δάκνειν ποιῶν. Ἄν γὰρ μὴ ἀλήθης, οὐχ ὑβρίσθης. Οὐ γὰρ παρὰ τοὺς ποιούντας, ἀλλὰ παρὰ τοὺς πάσχοντα γίνεται τὸ τὰ δεινὰ πάχυν. Τί γὰρ ὄλωσ ἀλγείς; Εἰ μὲν ἀδικῶς ὑβρίσῃ, ταύτη μάλιστα ἀγανακτεῖν οὐ χρῆ, ἀλλ' ἐκεῖνον ἐλεεῖν· εἰ δὲ δικαίως, πολλῶ μᾶλλον ἠσυχάζειν χρῆ. Ὅσπερ γὰρ εἰ πένητα ὄντα πλοῦσιον προσεπέ τις, οὐδὲν πρὸς σέ τῶν εἰρημένων ὁ ἔπαινος, ἀλλὰ χλευασία μᾶλλον τὸ ἐγκώμιον· οὕτως ἂν ὑβρίζων τὰ μὴ ὄντα εἴπῃ, οὐδὲν πρὸς σέ [497] πάλιν τὸ βνεῖδος. Εἰ δὲ ἐπιλαμβάνεται τὸ συνειδὸς τῶν εἰρημένων, μὴ ἀλήθης τοῖς βήμασιν, ἀλλὰ διόρθωσον τοῖς πράγμασι. Καὶ ταῦτα λέγω ἐπὶ τῶν ἀληθῶς ὑβρεων. Ἐπει, ἂν ἐν νίαν ὀνειδίξῃ καὶ δυσγένειαν, καταγέλαστον πάλιν. Οὐ γὰρ βνεῖδος ταῦτα τοῦ ἀκούοντος, ἀλλὰ τοῦ λέγοντος, ὅτε οὐκ εἰδὸτος φιλοσοφεῖν. Ἀλλ' ὅταν ἐπὶ πολλῶν ταῦτα λέγῃται, φησὶν, ἀγνοούντων τὴν ἀλήθειαν, ἀφορῆτον γίνεται τὸ ἔλκος. Τοῦτο μὲν μάλιστα ἐστὶ φορητὸν, ὅταν σοὶ θεάτρον παρῆ μαρτύρων ἔπαινούτων, ἀποδεχόμενων, σκωπτόντων ἐκεῖνον, κωμωδοῦντων. Οὐ γὰρ ὁ ἄμνομενος, ἀλλ' ὁ μηδὲν εἰπὼν, οὗτος θαυμαστὸς παρὰ τοῖς νοῦν ἔχουσιν. Ἄν δὲ μηδὲς ἢ νοῦν ἔχων τῶν παρόντων, ταύτη μάλιστα αὐτὸν καταγέλασον, καὶ ἐντρούφησον τῷ θεάτρῳ τοῦ οὐρανοῦ. Ἐκεῖ γὰρ σε πάντες ἐπαινεύονται καὶ κροτήσουσι καὶ ἀποδέξονται. Ἀρκεῖ δὲ εἰς ἄγγελος ἀντὶ τῆς οἰκουμένης ἀπάσης. Καὶ τί λέγω τοὺς ἀγγέλους, ὅποτε αὐτὸς σε ὁ Δεσπότης ἀνακηρύξει·; Τούτους τοῖς λογισμοῖς γυμνάζωμεν ἑαυτούς. Οὐ γὰρ ἐστὶν ἐλάττωμα ὑβρισθέντα σιγῆσαι, ἀλλὰ τούναντιον, ὑβρισθέντα ἀμύνασθαι. Εἰ γὰρ ἐλάττωμα ἦν τὸ φέρειν σιγῇ τὰ λεγόμενα, οὐκ ἂν εἶπεν ὁ Χριστός· *Ἐδρ τίς σε βίασῃ εἰς τὴν δεξιάν σιαγόνα, στρέψον αὐτῷ καὶ τὴν ἄλλην*. Ἄν μὲν οὖν τὰ μὴ ὄντα λέγῃ, καὶ διὰ τοῦτο αὐτὸν ἐλεῶμεν, ὅτι τὴν τῶν κατηγορούντων ἐπισπάται κώπην καὶ τιμωρίαν, οὐδὲ βραφὰς ἀναγιώσκων γινώσκων δέξις. Τῷ γὰρ ἀμαρτωλῷ φησὶν ὁ Θεός, *Ἰνατί σὶ ἐκδιηγῇ τὰ δικαιώματά μου, καὶ ἀναλαμβάνεις τὴν διαθήκην μου διὰ στόματός σου; Καθήμενος κατὰ τοῦ ἀδελοῦ σου καταλάλεις*. Ἄν δὲ τὰ ὄντα εἴπῃ, καὶ οὕτως ἐλεεῖνός. Ἐπει καὶ ὁ Φαρισαῖος τὰ ὄντα ἔλεγει· ἀλλὰ καὶ οὗτος τὸν μὲν ἀκούοντα ἔβλαψεν οὐδὲν, ἀλλὰ καὶ ὠφέλησεν· ἑαυτὸν δὲ ἀπεστέρησε μυρίων ἀγαθῶν, ναυάγον ἀπὸ τῆς κατηγορίας ὑπομείνας ταύτης. Ὅσπερ ἀμφοτέρωθεν ἐκεῖνός ἐστιν ὁ ἀδικούμενος, οὐ σύ. Σὺ δὲ, ἂν νήφης, διπλᾶ κερθάνεις, τό τε ἐξιλεοῦσθαι τὸν θεὸν τῇ σιγῇ, καὶ τὸ μετριάξιν μειζόνως, καὶ ἀφορμὴν λαμβάνειν ἐκ τῶν εἰρημένων διορθοῦσθαι τὰ πεπραγμένα, καὶ τὸ τῆς δόξης τῆς ἀνθρωπίνης ὑπερορᾶν. Καὶ γὰρ ἐντεῦθεν ἡμῖν τὸ ἀλγος γένετο, ὅτι πολλοὶ πρὸς τὴν τῶν ἀνθρωπίνων ὑπόνοιαν κεχῆνασιν. Οὕτως ἂν ἐπιβήσωμεν φιλοσοφεῖν, εἰσόμεθα καλῶς ὅτι οὐδὲν τὰ ἀνθρώπινα. Μάθωμεν τοίνυν, καὶ τὰ ἐλαττώματα ἑαυτῶν ἀναλογισάμενοι, διανύσωμεν τῷ χρόνῳ τὴν τούτων διόρθωσιν, τῷ μὲν παρόντι μηνὶ τοῦτο, τῷ δὲ ἐπιόντι τὸ ἕτερον, καὶ τῷ μετ' ἐκεῖνον ἄλλο πάλιν ὀρίσωμεν ἑαυτοὺς κατορθώσιν. Καὶ οὕτω, καθάπερ βαθμοὶς τισὶν ἀναβαίνοντες, φθάσωμεν πρὸς τὸν οὐρανὸν διὰ τῆς κλίμακος τοῦ Ἰακώβ. Καὶ γὰρ ἡ κλίμαξ ἐκεῖνη καὶ τοῦτό μοι διὰ τῆς βίβως ἐκεῖνης αἰνίττεσθαι δοκεῖ, τὴν μετὰ μικρὸν διὰ τῆς ἀρετῆς ἀνάβασιν, δι' ἧς ἀπὸ τῆς γῆς εἰς τὸν οὐρανὸν ἀναβῆναι ἐνι, οὐ βαθμοῖς αἰσθητοῖς χρωμένους, ἀλλ' ἐπιδοῦσαι τρόπων καὶ διορθώσιν. Ἐπιλαβόμεθα τοίνυν τῆς [498] ἀποδημίας ταύτης καὶ τῆς ἀναβάσεως, ἵνα ἐπι-

⁶ Savil. οὐκ ἔστι καὶ τοῦ. ⁷ Morel. ἀλλ' οὐ καλύπτει.

^c Editi ἀνακηρύξει, mss. ἀνακηρύξει melius. ^d Savillus putat legendum κωμωδοῦντων. ^e Morel. χρωμένους.

Jesus ait : Hoc audisti a Judæis. Cur non accuratam facis perquisitionem? Dixerunt me malefactorem esse : interroga quid mali fecerim. Verum id non facis, sed simpliciter causam exponis. *A temetipso hoc dicis*, an aliunde? Deinde ille quia auditis non poterat statim respondere, simpliciter turbam allegat; *Tradiderunt te mihi*, inquit. Oportet ergo te interrogare quid feceris. Quid ergo Christus? 36. *Regnum meum non est de hoc mundo*. Pilati mentem erigit, qui non ita malus erat, neque illis similis, vultque ostendere se non esse simplicem hominem, sed Deum, et Dei Filium. Et quid ait? *Si de hoc mundo esset regnum meum, ministri mei utique decertarent, ut non traderer Judæis*. Quod hactenus timuerat Pilatus, nempe tyrannidis suspicionem, ita solvit. Annon regnum Christi de hoc mundo est? Sane quidem est. Quomodo, inquit, *Non est*? Non quod hic non imperet, sed quod etiam in cælo imperium obtineat, sed illud non est humanum, verum longe majus ac splendidius. Si majus, quomodo captus est ab illo? Sponte et seipsum tradens. Verum hoc tum non tacet, sed quid ait? *Si ex hoc mundo essem, ministri mei utique decertarent, ut non traderer*. Illic ostendit regni terreni inbecillitatem, quod in ministris potestatem habeat : supernum autem regnum sibi sufficit, nulloque opus habet. Hinc ausam arripientes hæretici, alienum ipsum dicunt a Creatore. Quid ergo cum dicit, *In propria venit (Joan. 1. 11)*? quid cum : *Non sunt de mundo, sicut ego non sum de mundo (Id. 17. 14)*? Sic et regnum suum dicit non hinc esse, non mundum privans providentia sua et imperio suo, sed ostendens, ut dixi, non humanum vel fluxum esse. Quid ergo Pilatus? 37. *Ergo Rex es tu?* Respondit Jesus, *Tu dicis, quia Rex sum. Ego in hoc natus sum*. Si ergo Rex natus est, secundum alia omnia natus est : nihilque habet quod acceperit. Itaque cum audis, *Sicut Pater habet vitam in semetipso : ita dedit et Filio vitam habere (Id. 5. 26)*, nihil aliud quam generationem intelligas. In aliis quoque similiter. *Et ad hoc veni, ut testimonium perhibeam veritati*; hoc est, Ut hoc ipsum doceam omnes, et ipsi suadeam.

5. *Exemplum Christi sequamur oportet*. — Tu vero hæc audiens, ac Dominum videns vinculum et circumactum, præsentia nihil esse existimes. Quomodo enim non absurdum fuerit, cum Christus tot tantaque propter te sit passus, ne verba quidem sæpe ferre posse? Sed ille conspuitur, tu te ornas vestibus et annulis, et si non bona fama apud omnes fruaris, non vitalem vitam putas. Ille opprobriis impetitur, dicteria tolerat, turpes in maxilla plagas; tu semper in honore vis esse, nec fers vituperium Christi. Non audis Paulum dicentem : *Imitatores mei estote, sicut et ego Christi (1. Cor. 11. 1)*? Cum ergo te quispiam traduxerit, recordare Domini tui, quem ridentes adorabant, verbis et rebus dishonestabant, magnamque exhibebant ironiam; ille vero non modo vicem non reddebat, sed contraria, mansuetudinem, clementiam exhibebat. Hunc et nos imitemur : sic enim poteri-

mus omni ignominia liberari. Non enim qui conviciatur, sed qui dejecto est animo et dolet, injuriis dat locum, ut illæ mordeant et pungant. Si enim non agre ferres, non injuriam acciperes. Non enim ab inferentibus, sed a patientibus, hæc mala gravia sunt. Quid doles? Si injuste tibi injuriam intulit, non indignari, sed illum miserari oporteret : si jure, multo magis quiescendum. Quemadmodum enim si quis te pauperem divitem appellaret, nihil ad te laudes illæ, sed id potius risum putares : ita si is, qui conviciatur, falsa dixerit, nihil id ad te. Quod si te conscientia reprehendat, ne te verba conturbent, sed re ipsa vitam corrigas. Et hæc circa veras contumelias loquor. Nam si paupertatem aut ignobilitatem exprobraverit, hæc irrideas. Hoc quippe non audientis opprobrium est, sed dicentis qui philosophari nesciat. At, inquit, quando hæc coram multis rei veritatem ignorantibus dicuntur, intolerabile ulcus efficitur. Imo tunc maxime tolerabile est, cum theatrum adest testium laudantium te atque probantium, illum autem improbantium et deridentium. Neque enim is qui se ulciscitur, sed is qui nihil dicit, mirabilis est apud eos qui mente valent; si vero nullus ex præsentibus mente valeat, ideo maxime illos rideas, et coram cælesti theatro gaudas. Illic enim te omnes laudabunt, tibi plaudent, te probabunt. Unus autem angelus est toto orbi æquiparandus. Ecquid de angelis loquor, quando ipse Dominus te laudaturus est? Hisce nos cogitationibus exerceamus. Neque enim damnum est ei, qui contumelia afficitur, si taceat; secus, si se ulciscatur. Nam si damnum esset dicteria silentio excipere, non dixisset Christus : *Si quis te percusserit in dexteram maxillam, præbe illi et alteram (Matth. 5. 39)*. Si ergo falsa dixerit, ideo illius misereamur, quia sibi conviciantium supplicium attrahit, nec Scripturas legere dignus est. *Peccatori namque dixit Deus. Quare tu enarras justitias meas per os tuum? Sedens contra fratrem tuum loquebaris (Psal. 49. 16. 20)*. Sin vera dixerit, sic etiam commiseratione dignus est. Nam et Pharisæus vera dicebat; sed is audientem certe nihil læsit, imo juvit illum; se vero mille privavit bonis, et ex tali accusatione naufragium passus est. Itaque ille utrinque mulctatur, non tu. Tu certe si vigilaveris, duplitter lucraris, et quod silentio Deum tibi propitium reddas, et quod moderatior sis, quodque ex dictis occasionem captes ad emendanda gesta tua, quod etiam humanam gloriam despicias. Etenim hinc nobis dolor exoritur, quod multi hominum famæ inhicent. Sic si philosophari voluerimus, probe intelligemus res humanas nihil esse. Discamus igitur : et vitia nostra reputantes, paulatim ea corrigamus; hoc mense istud, sequenti aliud, tertio similiter aliud nobis corrigendum definiamus. Ita cæu gradibus ascendentes, ad cælum per scalam Jacobi perveniamus. Etenim scala in visione illa mihi illum per virtutem ascensum subiudicare videtur, per quem a terra ad cælum ascendere possumus, non gradibus sub sensum cadentibus, sed morum emendatione et augmento. Hanc

ergo peregrinationem, hunc ascensum aggrediamur; ut cælos consequuti, omnibus illic fruamur bonis, gra-

tia et benignitate Domini nostri Jesu Christi, cui gloria in sæcula sæculorum. Amen.

HOMILIA LXXXIV.

CAP. 18. v. 37. *Ego in hoc natus sum, et ad hoc veni in mundum, ut testimonium perhibeam veritati. Omnis qui est ex veritate, audit vocem meam.*

1. *Patientiam Christus quomodo docent.*—Mirabilis res est patientia, quæ animam a fluctibus spiritibusque malignis liberatam, quasi in tranquillo portu constituit. Hanc nos ubique Christus docuit; nunc vero maxime, cum ad iudicium trahitur et circumagitur. Etenim ad Annam adductus, cum mansuetudine magna respondit, et cadenti servo ea respondit, quæ fastum omnem coercere possent. Hinc ad Caipham, deinde ad Pilatum ductus, totaque consumpta nocte, in his ubique magnam præ se tulit mansuetudinem. Cum dicerent ipsum facinorosum esse, quod probare non poterant, silens tamen ille stetit: cum autem de regno interrogatus est, tunc loquutus est Pilato, erudiens eum et ad sublimiora ducens. Sed cur Pilatus ipsis præsentibus non rem examinat, sed in prætorium ingreditur? Magnam de illo habebat opinionem, et extra Judæorum tumultum, omnia volebat accurate discere. Deinde cum dixit, *Quid fecisti?* hæc quidem de re nihil respondit, sed de qua re magis Pilatus audire cupiebat, nempe de regno ipsius, de illa respondit his verbis: *Regnum meum non est de hoc mundo;* id est, Rex quidem sum, sed non qualis tu suspicaris, verum longe splendidior. Hinc et ex sequentibus declarat se nihil mali fecisse. Nam qui dicit, *In hoc natus sum, et ad hoc veni ut testimonium perhibeam veritati,* se nihil mali fecisse declarat. Deinde cum dicit, *Omnis qui est ex veritate, audit vocem meam,* allicit eum, et suadet ut dicta illa audiat. Si quis, inquit, verax est, et hæc desiderat, me plane audiet. Hoc pacto illum paucis verbis allicit, ita ut dicat, 38. *Quid est veritas?* Sed interim urgenti rei in lat. Vidit enim talem interrogationem tempore egere: volebat autem illum ex Judæorum furore eripere. Ideo exivit. Et quid ait? *Ego nullam in eo invenio causam.* Et animadvertite quam prudenter. Non dixit enim, Quoniam peccavit, et dignus est morte, solemnitati illum concedite: sed prius illum ab omni crimine liberat, tunc ex abundantia rogat: si nolint ut innocentem dimittere, saltem ut noxium solemnitati tribuant: quare adjecit: 39. *Est autem consuetudo vobis, ut unum dimittam in Pascha;* deinde supplicantis more, *Vultis ergo dimittam vobis Regem Judæorum? Clamaverunt omnes, 40. Non hunc, sed Barabbam.* O execrandam mentem! Moribus sibi similes et noxios dimittuunt, innoxium vero plecti jubent: hic enim jam olim mos illorum erat. Tu autem in omnibus considera Domini benignitatem. *Flagellavit eum Pilatus,* forte ut, sedato Judæorum furore, illum erueret. Quia enim per priora non potuerat illum erueri, ut malum his sisteret, flagellavit, et cætera permisit, ut chlamydem et coronam ipsi imponerent, quæ illorum frangeret iram. Ideo coro-

natum ad eos adduxit, ut illum videntes ipsi filatam contumeliam, furorem composescerent et virus totum evomerent. Et quomodo milites hæc faciebant, non mandante prætore? In Judæorum gratiam: siquidem initio non ab illo jussi noctu profecti sunt, sed in gratiam Judæorum et pecuniæ causa omnia audebant. Attamen cum tot tanta fierent, statat ille silens, ut etiam fecit cum examinaretur, nihilque respondit. Tu vero non solum hæc audias, sed etiam in mente semper retineas, cum orbis et angelorum Regem vides a militibus irrisum, et verbis et rebus, omniaque cum silentio ferentem, illum re ipsa imitare. Cum enim dixisset Pilatus, *Regem Judæorum,* habitam illi vesicamque deridendam circumponunt. Deinde educens illum dixit: (Cap. 19.) 4. *Nullam causam invenio adversus eum.* Exiit ergo habens coronam, neque ita sedata est ira, sed clamabant, 6. *Crucifige, crucifige eum.* Videns ergo Pilatus omnia frustra tentari, dicit: *Accipite eum vos, et crucifigite.* Unde palam est eum priora illorum furori concessisse. *Ego nullam,* inquit, *causam invenio adversus eum.*

2. Animadvertite quot modis iudex illum purget, et quomodo frequenter crimina propulset: sed canes illos nihil avertere potuit. Nam illud, *Accipite, et crucifigite,* fastidientis est, et ad rem illicitam impellentis. Ipsi itaque duxerunt illum, ut post prætoris iudicium hoc fieret: contra autem accidit, ut sententia iudicis magis absolveretur. Deinde ignominia affecti dixerunt: 7. *Nos legem habemus, et secundum legem nostram debet mori, quia Filium Dei se fecit.* Cur ergo cum iudex dixit vobis, *Accipite illum, et secundum legem vestram iudicate,* dixistis, *Non licet vobis interficere quemquam;* hic vero ad legem confugitis? Et considera accusationem. *Filium Dei se fecit.* An hoc criminandum, dic mihi, quod is, qui Filii Dei opera facit, se Filium Dei dicat? Quid ergo Christus? Illis hæc annuo loquentibus tacebat, illud implens propheticum dictum, *Non aperiet os suum: in humilitate sua de iudicio sublatus est (Isai. 53. 7. 8).* Deinde Pilatus et met, cum ab illis audisset quod Filium Dei se fecerit, formidans ne id quod dicebatur verum esset, et ipse videretur iniique agere. Illi vero cum hoc et ex verbis et ex operibus didicissent, non exhorrescunt, sed illis cum de causis occidunt, quibus adorare debuerant. Ideo non ultra illum interrogat, *Quid fecisti?* sed timore pernotus a sublimioribus interrogationem parat dicens: *Si tu es Christus?* Sed nihil respondit. Nam qui audierat, *In hoc natus sum, et ad hoc veni;* et, *Regnum meum non est hinc,* cum debuisset obsistere, ipsamque erueri; id non fecerat, sed Judaicum impetum sequutus fuerat. Deinceps illi undique consultat, ad publicum crimen confugiunt, et dicunt: *Qui se regem facit, contradicit Cesari (v. 12).* Oportet ergo hoc diligenter explorare, an tyrannidem affectaret, et Cesarem e regno deplere tentaret. Sed

τυχόντες τῶν οὐρανῶν καὶ τῶν ἐκεῖ πάντων ἀπολαυσώ-
μεθα ἀγαθῶν, χάριτι καὶ φιλανθρωπία τοῦ Κυρίου ἡμῶν

Ἰησοῦ Χριστοῦ, ᾧ ἡ δόξα εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων.
Ἀμήν.

ΟΜΙΛΙΑ ΠΔ'.

*Ἐγὼ εἰς τοῦτο γεγέννημαι, καὶ εἰς τοῦτο ἐλήλυθα
εἰς τὸν κόσμον, ἵνα μαρτυρήσω τῇ ἀληθείᾳ. Πᾶς
ὁ ὢν ἐκ τῆς ἀληθείας, ἀκούει μου τῆς φωνῆς.*

α'. Θαυμαστὸν ἢ μακροθυμία, καὶ ὡσπερ ἐν εὐδίῳ λιμένι
καθίστησι τὴν ψυχὴν, κυμάτων ἀπαλλάττουσα καὶ πνευ-
μάτων πονηρῶν. Καὶ ταύτην πανταχοῦ μὲν ἡμᾶς ὁ
Χριστὸς ἐπαίδευσεν· μάλιστα δὲ νῦν, κρινόμενος καὶ
ἀγόμενος καὶ περιαγόμενος. Καὶ γὰρ πρὸς τὸν Ἄνναν
ἀπενεχθεὶς, μετὰ πολλῆς ἀπεκρίνατο τῆς ἐπιεικείας,
καὶ πρὸς τὸν βαπτίζαντα ὑπηρετήν εἶπε τὰ πάντα καθ-
ελεῖν δυνάμενα τυφόν· κάκειθεν πρὸς Καϊάφαν, εἶτα
πρὸς τὸν Πιλάτον ἔλθων, καὶ ὀλόκληρον δαπανήσας νύκτα
ἐν τούτοις, διὰ πάντων τὴν αὐτοῦ πραότητα ἐπιδεικνυ-
ται· καὶ λεγόντων, ὅτι κακοποιός ἐστι, καὶ ἐλέγξει μὴ
δυναμένων, εἰστέχει σιγῶν· ὅτε δὲ ἠρωτήθη περὶ τῆς
βασιλείας, τότε ἐφθέγγετο πρὸς τὸν Πιλάτον, παιδεύων
αὐτὸν καὶ ἀνάγων αὐτὸν πρὸς ὑψηλότερα. Ἀλλὰ τί δήποτε ὁ
Πιλάτος οὐκ ἐπ' αὐτὸν ποιεῖται τὴν ἐξέτασιν, ἀλλ' ἰδίᾳ
εἰς τὸ πραιτώριον εἰσελθὼν; Μεγάλην τιὰν εἶχεν ὑπό-
νοιαν περὶ αὐτοῦ, καὶ ἐβούλετο μὴ θορυβοῦντων Ἰουδαίων
πάντα ἀκριβῶς μαθεῖν. Εἶτα ἐπειδὴ εἶπε, *Τί ἐποίησας;*
περὶ μὲν τούτου οὐδὲν ἀπεκρίνατο· περὶ δὲ οὐ μάλιστα
ὁ Πιλάτος ἀκούσαι ἐπόθει, τῆς βασιλείας τῆς αὐτοῦ,
περὶ ταύτης ἀποκρίνεται λέγων· *Ἡ βασιλεία μου οὐκ
ἐστίν ἐκ τοῦ κόσμου τούτου*· τούτέστι, Βασιλεὺς μὲν
εἰμι, ἀλλ' οὐ τοιοῦτος ὅλον ὑποπέυεις, ἀλλὰ πολλῶν
λαμπρότερος· καὶ διὰ τούτων καὶ διὰ τῶν ἐξῆς, ὅτι οὐ-
δὲν εἰργασταὶ αὐτῷ δεῖνόν, ἀποφαίνων^β. Ὁ γὰρ εἰπὼν,
*Εἰς τοῦτο γεγέννημαι, καὶ εἰς τοῦτο ἦλθον, ἵνα μαρ-
τυρήσω τῇ ἀληθείᾳ*, δείκνυσιν οὐδὲν εἰργασμένον αὐτῷ
δεῖνόν. Εἶτα εἰπὼν, *Πᾶς ὁ ὢν ἐκ τῆς ἀληθείας, ἀκούει
μου τῆς φωνῆς*, ἐπισπάται διὰ τούτων, καὶ πείθει γε-
νέσθαι τῶν λεγομένων ἀροατήν. Εἰ τις γὰρ ἐστι, φησὶν,
ἀληθής, καὶ ταῦτα ποιεῖ, πάντως ἀκούσεται μου. Οὕτω
γούν καὶ αὐτὸν εἶλε τοῖς βραχείαι ῥήμασι, ὡς εἰπεῖν,
Τί ἐστίν ἀληθής; Ἀλλὰ τέως πρὸς τὸ κατεπείγον ἵσταται.
Συνεῖθε γὰρ, ὅτι τοῦτο μὲν ἐδεῖτο καιροῦ τὸ
ἔρώτημα· θέλει δὲ αὐτὸν ἐξαρκάσαι τῆς ὁρμῆς τῶν Ἰου-
δαίων. Διὸ καὶ ἐξῆλθε. Καὶ τί φησιν; *Ἐγὼ οὐδεμίαν
αἰτίαν εὐρίσκω ἐν αὐτῷ*. Καὶ σκόπει πῶς σμετῶς. Οὐ
γὰρ εἶπεν, ὅτι Ἐπειδὴ ἤμαρτι καὶ ἀξίός ἐστι θανάτου,
χαρίσασθε αὐτὸν τῇ [499] ἑορτῇ· ἀλλὰ πρῶτον αὐτὸν
ἀπαλλάξας αἰτίας ἀπάσης, τότε ἐκ περιουσίας ἀξίος, εἰ
καὶ μὴ βούλοιντο ὡς ἀθῶον ἀφιέναι, κἄν ὡς ὑπεύθυνον
τῷ καιρῷ χαρίσασθαι· διὸ καὶ ἐπήγαγεν· *Ἔστι συν-
ήθεια ὑμῖν, ἵνα ἔνα ἀπολύσω ἐν τῷ Πάσχα*· εἶτα ἐν-
τρεπτικῶς, *Βούλεσθε οὖν ἀπολύσω τὸν βασιλέα τῶν
Ἰουδαίων, Ἐκραξαν οὖν πάντες· Μὴ τούτον, ἀλλὰ
τὸν Βαραβῆαν*. Ἡ τῆς μιαιφάνος γνώμης! τοὺς μὲν ὁμο-
τρόπους αἰτοῦσι, καὶ τοὺς ὑπευθύνους ἀφιᾶσι· τὸν δὲ
ἀνεύθυνον κολάσαι κελεύουσιν· οὗτος γὰρ αὐτοῖς ἄνωθεν
ὁ νόμος. Σὺ δὲ διὰ πάντων σκόπει τὴν φιλανθρωπίαν τοῦ
Δεσπότη ἐπὶ τούτοις. *Ἐμάστιξεν αὐτὸν ὁ Πιλάτος,*
τέχα ἐκλύσαι βουλόμενος· καὶ παραμυθίσασθαι τὸν Ἰου-
δαϊκὸν ζῆλον. Ἐπειδὴ γὰρ τοῖς προτέροις οὐκ ἴσχυεν
αὐτὸν ἐξελέσθαι, σπεύδων μέχρι τούτου τὸ δεῖνόν στήσαι,
καὶ ἐμάστιξε, καὶ γενέσθαι τα γενόμενα συνεχώρησε,

τὴν γλαυμάδα καὶ τὸν στέφανον περιτεθῆναι, ὥστε αὐτῶν
χαλάσαι τὴν ὀργήν. Διὰ τοῦτο καὶ ἐστεφανωμένον ἐξ-
ήγαγε πρὸς αὐτούς, ἵνα τὴν ὕβριν τὴν εἰς αὐτὸν γεγε-
νημένην ἰδόντες, μικρὸν ἀναπνεύσωσι τοῦ πάθους καὶ
ἐμέσωσι τὸν λόγον. Καὶ πῶς οἱ στρατιῶται ταῦτα ἐποίουν,
εἰ γὰρ μὴ ἐπίταγμα τοῦ ἀρχοντος ἦν; Εἰς χάριν τὴν Ἰου-
δαϊκῆν· ἐπεὶ οὐδὲ τὴν ἀρχὴν παρ' ἐκείνου κελευσθέντες
εἰσῆλθον νυκτός, ἀλλὰ τοῖς Ἰουδαίοις χαριζόμενοι, χρη-
μάτων ἕνεκεν πάντα ἐτόλμων. Ἀλλ' ὁμως τοσοῦτων καὶ
τρηλικούτων γενομένων αὐτὸς εἰστήκει σιγῶν· ὅπερ οὖν
καὶ ἐπὶ τῆς ἐξέτασως ἐποίησε, καὶ οὐδὲν ἀπεκρίνατ'.
Σὺ δὲ μὴ μόνον ἀκουε ταῦτα, ἀλλὰ καὶ ἐπὶ τῆς διανοίας
ἔχε διηνεκῶς, καὶ τὸν βασιλέα τῆς οἰκουμένης καὶ τῶν
ἀγγέλων πάντων ὁρῶν χλευαζόμενον ὑπὸ στρατιωτῶν,
διὰ ῥημάτων, διὰ πραγμάτων, καὶ πάντα φέροντα σιγῇ,
μιμου διὰ τῶν ἔργων αὐτόν. Ἐπειδὴ γὰρ εἶπεν ὁ Πιλά-
τος, *Τὸν βασιλέα τῶν Ἰουδαίων*, καὶ σῆμα αὐτῷ
χλευασίας λοιπὸν περιτεθέσται. Εἶτα ἐξαγαγὼν αὐτόν,
φησὶ· *Οὐδεμίαν αἰτίαν εὐρίσκω κατ' αὐτόν*. Ἐξῆλ-
θων οὖν ἔχων τὸν στέφανον, καὶ οὐδὲ οὕτως ἐσθέσθη ἢ
ὀργῇ, ἀλλ' ἐβόων· *Σταύρωσον, σταύρωσον αὐτόν*.
Ἰδὼν τοίνυν ὁ Πιλάτος εἰκὴ πάντα γινόμενα. φησὶν·
Λάβετε αὐτὸν ὑμεῖς, καὶ σταυρώσατε. Ὅθεν δῆλον,
ὅτι καὶ τὰ πρότερα διὰ τὴν ἐκείνων συνεχώρησε μα-
νίαν. Ἐγὼ γὰρ, φησὶν, *οὐδεμίαν αἰτίαν εὐρίσκω κατ'*
αὐτόν.

β'. Ὅρα διὰ πόσων ὁ δικαστὴς ἀπολογεῖται, συνεχῶς
αὐτὸν ἀπαλλάττων ἐγκλημάτων· ἀλλὰ τοὺς κύνας οὐδὲν
τούτων ἐνέτρεψε. Καὶ γὰρ τὸ, *Λάβετε καὶ σταυρώσατε*,
ἀφοσιουμένου^α ἐστὶ, καὶ ἐπὶ πρᾶγμα οὐ συγκεχω-
ρημένον αὐτοῖς ὠθούντος. Αὐτοὶ μὲν οὖν ἤγαγον αὐτόν,
ἵνα μετὰ τῆς τοῦ ἀρχοντος κρίσεως τοῦτο γένηται· συν-
ἔβη δὲ τὸνναντίον, ἀπὸ τῆς κρίσεως τοῦ ἀρχοντος αὐτὸν
ἀπολύσασθαι μᾶλλον. Εἶτα, ἐπειδὴ κατηγορήθησαν, *Ἡμεῖς
νόμον ἔχομεν*, φησὶ, *καὶ κατὰ τὸν νόμον ἡμῶν ἐφεί-
λει ἀποθανεῖν, ὅτι Υἱὸν Θεοῦ ἐποίησεν ἐαυτόν*. Πῶς
οὖν, εἰπόντος τοῦ δικαστοῦ, *Λάβετε αὐτόν, καὶ κατὰ
τὸν νόμον ὑμῶν κρίνατε*, ἐλέγετο· *Οὐκ ἔξεστιν ἡμῖν
ἀποκτεῖναι οὐδένα*· ἐνταῦθα [500] δὲ ἐπὶ τὸν νόμον
καταφεύγετε; Καὶ σκόπει τὴν κατηγορίαν. *Υἱὸν Θεοῦ
ἐποίησεν ἐαυτόν*. Τοῦτο ἐγκλημα, εἰπέ μοι, τὸ τὴν
τοῦ Υἱοῦ τοῦ Θεοῦ πράττοντα λέγειν αὐτὸν εἶναι
Υἱὸν τοῦ Θεοῦ; Τί οὖν ὁ Χριστός; Καὶ ταῦτα πρὸς
ἀλλήλους διαλεγόμενων αὐτῶν εἰσὶγα, πληρῶν τὸ προ-
φητικὸν ἐκεῖνο, *Οὐκ ἀνοίγει τὸ στόμα αὐτοῦ· ἐν τῇ
ταπεινώσει αὐτοῦ ἢ κρῖσις αὐτοῦ ἦρθη*. Εἶτα Πιλάτος
μὲν φοβεῖται, παρ' αὐτῶν ἀκούσας ὅτι Υἱὸν Θεοῦ ἐαυτὸν
ἐποίησε, καὶ δίδοικε μήποτε ἢ ἀληθὲς τὸ λεγόμενον, καὶ
δόξην παρανομεῖν· αὐτοὶ δὲ διὰ πραγμάτων καὶ ῥημάτων
τούτου μαθόντες οὐ πεφρίκασιν, ἀλλ' ἀναίρουσιν αὐτόν,
ὑπερῶν ἐχρῆν προσκυνεῖν. Διὰ τοῦτο οὐκέτι αὐτὸν ἐρωτᾷ,
Τί ἐποίησας; ἀλλ' ἄνωθεν πάλιν ὑπὸ τοῦ φόβου κατασειό-
μενος ποιεῖται τὴν ἐξέτασιν, λέγων· *Εἰ σὺ εἶ ὁ Χριστός;*
Ἀλλ' οὐκ ἀπεκρίνατο. Ὁ γὰρ ἀκούσας, ὅτι *Εἰς τοῦτο
γεγέννημαι, καὶ εἰς τοῦτο ἦλθον*, καὶ, ὅτι *Ἡ βασι-
λεία μου οὐκ ἐστίν ἐντεῦθεν*, καὶ ὀφείλων ἀντιστήναι
καὶ ἐξελέσθαι, τοῦτο μὲν οὐκ ἐποίησεν, ἠκολούθησε δὲ
τῇ Ἰουδαϊκῇ ὀρμῇ. Εἶτα ἐκείνοι πάντοθεν ἐπιστομῆ-

^α Editi ἀνάγων. Suspiciatur Savilius legendum ἀνάγων, et sic
habent aliquot mss. ^β Alii ὑποταίνων.

^α Alii ὡς ἀποκτείνων.

μενοι, ἐπὶ δημόσιον ἔγκλημα τὸν λόγον ἐξάγουσι, λέγοντες· Ὁ ποιῶν ἑαυτὸν βασιλέα, ἀντιλέγει τῷ Καίσαρι. Ἐχρῆν οὖν τοῦτο ἐξετάσαι μετὰ ἀκριβείας, εἰ γε τυραννίδι ἐπέθηκεν, καὶ τὸν Καίσαρα τῆς βασιλείας ἐκβαλεῖν ἐπεχείρησεν. Ἄλλ' οὐ ποιεῖται τὴν ἐξέτασιν μετὰ ἀκριβείας. Διὰ τοῦτο οὐδὲν αὐτῷ ἀπεκρίνατο, ἐπειδὴ ἦδει εἰκῆ πάντα ἐρωτῶντα^α. Καὶ ἄλλως δὲ, τῶν ἔργων μαρτυρούμενων αὐτῷ, οὐκ ἐβούλετο διὰ λόγου νικᾶν καὶ ἀπολογίαν συντιθέσθαι, δεικνύς ὅτι ἐκὼν ἐπὶ τοῦτο ἐργεῖται. Ἐπεὶ οὖν εἰσήρσε, φησὶν ὁ Πιλάτος· Οὐκ οἶδας ὅτι ἐξουσίαν ἔχω σταυρώσασαί σε; Ὁρᾷς πῶς ἑαυτὸν προκατέρινας; Εἰ γὰρ ἐν σοὶ τὸ πᾶν κεῖται, τίως ἔνεκεν οὐδεμίαν αἰτίαν εὐρῶν οὐκ ἀπολύεις; Ἐπεὶ οὖν καὶ ἑαυτοῦ τὴν ἀπόφασιν ἐξήνεγκε, τότε λέγει· Μείζονα ἁμαρτίαν ἔχει ὁ παραδιδούς μέ σοι· δεικνύς, ὅτι καὶ αὐτὸς ὑπεύθυνος ἁμαρτίᾳ ἐστίν. Εἶτα κατασπῶν αὐτοῦ τὸ φρόνημα καὶ τὸν τύπον, φησὶν· Οὐκ εἶχες ἐξουσίαν, εἰ μὴ ἦν σοι δεδομένον· δηλῶν οὐχ ἀπλῶς καὶ κατὰ τὴν τῶν πολλῶν ἀκολουθίαν^β τοῦτο γινόμενον, ἀλλὰ μυστικῶς ἐπιτελούμενον. Ἴνα δὲ μὴ ἀκούσας, Εἰ μὴ ἦν σοι δεδομένον, νομίση τῷ παντὸς ἀπηλλάχθαι ἐγκλήματος, διὰ τοῦτο εἶπε· Μείζονα ἁμαρτίαν ἔχει ὁ παραδιδούς μέ σοι. Καὶ μὴν εἰ δεδομένον ἦν, οὔτε οὗτος, οὔτε ἐκεῖνοι ὑπεύθυνοι ἐγκλημάτων. Εἰκῆ ταῦτα λέγεις· τὸ γὰρ Δεδομένον ἐνταῦθα τὸ Συγκεχωρημένον ἐστίν· ὡσανεὶ ἔλεγεν· Εἴσατε ταῦτα γενέσθαι· οὐ μὴν διὰ τοῦτο τῆς πονηρίας ἐκτὸς ὑμεῖς. Κατέπληξεν αὐτὸν διὰ τῶν βημάτων, καὶ σαφῆ παρέσχετο τὴν ἀπολογίαν· ὅθεν καὶ ἐξήτει αὐτὸν ἀπολύσαι ἐκεῖνος. Ἄλλ' αὐτοὶ πάλιν ἔκραζον· Ἐὰν τοῦτον ἀπολύσῃς, οὐκ εἶ φίλος τοῦ Καίσαρος. Ἐπειδὴ γὰρ ἀπὸ τοῦ νόμου παραγαγόντες ἐγκλήματα, οὐδὲν ὤνησαν, κακούργως ἐπὶ τοὺς ἐξω τρέπονται νόμους, λέγοντες· Πᾶς ὁ βασιλεὺς ἐαυτὸν ποιῶν, ἀντιλέγει τῷ Καίσαρι. Καὶ τοῦ οὗτος τυράννος ἐφάνη; [501] πόθεν δὲ ἔχετε δεῖξαι τοῦτο; ἀπὸ τῆς ἀλουργίδος; ἀπὸ τοῦ διαδήματος; ἀπὸ τοῦ σχήματος^γ; ἀπὸ τῶν στρατιωτῶν; οὐχί· μόνος αἰετὸς μετὰ τῶν δώδεκα μαθητῶν ἐβάδισε, πάντα εὐτελῶς μετῶν, καὶ τροφῆν, καὶ στολῆν, καὶ οἰκήσιν; Ἄλλ' ὡ τῆς ἀναιδείας δ' καὶ τῆς ἀκαίρου δειλίας! ὁ γὰρ Πιλάτος, νομίσας κινδυνεύειν λοιπόν, εἰ παρὶς ταῦτα, ἐξέρχεται μὴ ὡς ἐξετάζων τὸ πρᾶγμα (τὸ γὰρ καθίσει τοῦτο ἐδήλου)· οὐδεμίαν δὲ ποιησάμενος^δ ἐξέτασιν, παραδίδοισιν αὐτὸν, νομίζων δυσωπήσειν αὐτούς. Ὅτι γὰρ εὐτως αὐτὸ ἐποιεῖ, ἀκουσον τί φησιν· Ἴδε ὁ βασιλεὺς ἡμῶν. Ἐπειδὴ δὲ εἶπον ἐκεῖνοι, Σταύρωσον, πάλιν ἐπήγαγε λέγων· Τὸν βασιλέα ἡμῶν σταυρώσω, οἱ δὲ ἔκραζον, Οὐκ ἔχομεν βασιλέα, εἰ μὴ Καίσαρα. Ἐκόντες ἑαυτοὺς ὑπέβαλον τῇ κολάσει. Διὰ τοῦτο καὶ ὁ Θεὸς αὐτοὺς παρέδωκεν, ὅτε καὶ αὐτοὶ πρῶτοι τῆς προνοίας αὐτοῦ καὶ τῆς ἐπιστασίας ἑαυτοὺς ἐξέβαλον. Καὶ ἐπειδὴ ὁμοφώνως ἠρνήσαντο τὴν βασιλείαν, εἴασεν αὐτοὺς ταῖς ἑαυτῶν ψήφοις περιπεσεῖν. Καίτοι τὰ λεγόμενα ἱκανὰ παῦσαι τῆς ὀργῆς αὐτοὺς λοιπόν. Ἄλλ' ἔδεδοίκεσαν, μὴ πάλιν ἀφεθείς ὀχλαγωγίῃ, καὶ πάντα ὑπερ τοῦτο ἐπραττον. Δεινὸν γὰρ ἡ φιλαρχία, δεῖνὸν καὶ ψυχὴν ἱκανὸν ἀπολέσαι. Διὰ τοῦτο οὐδέποτε αὐτοῦ ἤκουσαν. Ἄλλ' ὁ μὲν Πιλάτος ἀπὸ ψιλῶν βημάτων ἐβούλετο ἀφεῖναι· οὗτοι δὲ ἔγκεινται λέγοντες, Σταύρωσον. Καὶ τί δήποτε οὕτως ἀνελεῖν αὐτὸν ἐπεχείρουν; Ἐπενειδίστες οὗτος ὁ θάνατος; ἦν. Δεδοικότες οὖν μὴ τις

^α Editi ἰρωτῶν. Savil. ἰρωῶν legendum esse conjicit. Verum ms. bene omnes ἰρωτῶντα optime. ^β Alii τῶν ὄλων ἀπολ. ^γ Alii ἀπὸ τοῦ ὄχηματος. ^δ Alii ἀνακόρις. ^ε Morel. πονησάμενος.

αὐτοῦ μετὰ ταῦτα γένηται μνήμη, σπουδάζουσι καὶ ἐπὶ τιμωρίαν ἀγαγεῖν τὴν ἐπάρατον, οὐκ εἰδότες, ὅτι διὰ τῶν κωλυμάτων αἰρεται ἡ ἀλήθεια. Ὅτι γὰρ τοῦτο ὑπέπτεον, ἀκουσον τί φασιν· Ἡμεῖς ἠκούσαμεν, διὰ [ὁ]πλάνος ἐκεῖνος εἶπεν, ὅτι μετὰ τρεῖς ἡμέρας ἐγείρομαι. Διὰ τοῦτο πάντα ἐκύκων, ἄνω καὶ κάτω στρέφοντες, ὥστε τὰ μετὰ ταῦτα λυμῆνασθαι· καὶ συνεχῶς ἐπεσβῶν, Σταύρωσον, δῆμος ἀτακτος ὑπὸ τῶν ἀρχόντων διεφθαρμένος.

γ. Ἡμεῖς δὲ μὴ μόνον ἀναγινώσκωμεν ταῦτα, ἀλλὰ καὶ ἐπὶ τῆς διανοίας φέρωμεν αὐτὰ, τὸν στέφανον τὸν ἀκάνθιον, τὸ ἱμάτιον, τὸν κάλαμον, τὰ βαπίσματα, τὰς ἐπὶ κόρρης πληγὰς, τὰ ἐμπτύσματα, τὴν εἰρωνείαν. Ἰκανὰ γὰρ ταῦτα συνεχῶς στρεφόμενα ἅπασαν ὀργὴν καθελεῖν. Κἂν χλευαζώμεθα, κἂν ἀδικῶς τι πάσχωμεν, συνεχῶς λέγωμεν· Οὐκ ἐστὶ δούλος μείζων τοῦ κυρίου αὐτοῦ· καὶ τὰ παρὰ τῶν Ἰουδαίων λεγόμενα προφέρωμεν εἰς θεῖον, ἅπερ ἐφθέγγαντο λυτῶντες καὶ λέγοντες, ὅτι δαιμόνιον ἔχεις καὶ, Σαμαρείτης εἶ σύ· καὶ, ὅτι Ἐν Βεελζεβούλ ἐκβάλλει τὰ δαιμόνια. Διὰ γὰρ τοῦτο ταῦτα πάντα ὑπέμεινε, ἵνα αὐτοῦ κατ' ἔχνος βαινῶμεν ἡμεῖς, καὶ σκώμματα φέρωμεν, ἃ μάλιστα τῶν λοιδοριῶν ἐξίστησιν. Ἄλλ' ὅμως αὐτὸς οὐ μόνον ἔφερε ταῦτα, ἀλλὰ καὶ πάντα ἐπραττεν, ὥστε σῶσαι καὶ ἀπαλλάξαι τοὺς ταῦτα ποιοῦντας τῆς ἀποκειμένης κολάσεως. Καὶ γὰρ καὶ τοὺς ἀποστόλους^ε ἐπὶ τῇ τούτων ἐπεμφε σωτηρίᾳ. Ἀκούεις γοῦν αὐτῶν λεγόντων, ὅτι [502] εἰ Οὐδὲν ὅτι κατὰ ἀγνοίαν ἐπράξατε, καὶ διὰ τούτων εἰς μετάνοιαν αὐτοὺς ἐλκόντων. Ταῦτα καὶ ἡμεῖς ζηλώσωμεν. Οὐδὲν γὰρ οὕτω τὸν Θεὸν ἴσω ποιεῖ, ὡς τὸ ἀγαπᾶν τοὺς ἐχθρούς, καὶ εὖ ποιεῖν τοὺς ἐπηρεάζοντας. Ὅταν τις ἐπηρεάζῃ, μὴ πρὸς αὐτὸν ἴδῃς, ἀλλὰ πρὸς τὸν κινῶντα δαίμονα, καὶ τὴν ὀργὴν ἅπασαν κατ' ἐκείνου κένωσον· αὐτὸν δὲ καὶ ἐλεῖ τὸν ὑπ' ἐκεῖνου κινούμενον. Εἰ γὰρ τὸ ψεῦδος ἀπὸ τοῦ διαβόλου, καὶ τὸ ὀργίζεσθαι εἰκῆ πῶλῳ μᾶλλον ἐκείθεν. Ὅταν κωμωδοῦντα ἴδῃς, ἐνόησον ὅτι ὁ διαβόλος ἐστὶν αὐτὸν ὁ κινῶν. Οὐ γὰρ Χριστιανῶν τὰ σκώμματα. Ὁ γὰρ κελευσθεὶς πενθεῖν, καὶ ἀκούων, Οὐαὶ οἱ γελῶντες! εἶτα ὀνειδίξων καὶ σκώπτων καὶ διακαίμενος, οὐ τοῦ λοιδορεῖσθαι παρ' ἡμῶν, ἀλλὰ θρηνηθεῖσθαι ἄξιος, ἐπεὶ καὶ ὁ Χριστὸς ἐταράχθη τὸν Ἰουδαὸν ἐνοήσας. Ταῦτα οὖν ἅπαντα μελετώμεν ἐπὶ τῶν ἔργων. Ἄν γὰρ ταῦτα μὴ κατορθώσωμεν, εἰκῆ καὶ μάτην εἰς τὸν κόσμον ἤλθομεν· μᾶλλον δὲ καὶ ἐπὶ κατῷ. Οὐ γὰρ ἐστὶν ἡ πίστις ἱκανὴ εἰς τὴν βασιλείαν εἰσαγαγεῖν, ἀλλὰ καὶ ταύτη μάλιστα κατακρίναι τοὺς βίον φαῦλον ἐπιδεικνυμένους ἔχει. Ὁ γὰρ εἰδὼς τὸ θέλημα τοῦ κυρίου αὐτοῦ, καὶ μὴ ποιήσας, δαρῆσεται πολλὰς· καὶ πάλιν, Εἰ μὴ ἦλθον, φησὶ, καὶ ἐλάλησα αὐτοῖς, ἁμαρτίαν οὐκ εἶχον.

Ποῖαν οὖν ἔχομεν ἀπολογίαν, ἐντὸς τῶν βασιλείων γινόμενοι, καὶ εἰς τὰ ἄδυστα διακλύψαι καταξιοθέντες, καὶ κοινωνοὶ καταστάτες μυστηρίων ἁμαρτιῶν^β ἀπαλλαττόντων, τῶν οὐδενὸς τούτων μετεσχηκότων Ἑλλήνων γινόμενοι χείρους; Εἰ γὰρ ἐκεῖνοι διὰ δόξαν κενὴν τοσαύτην ἐπεδείξαντο φιλοσοφίαν, πολλῷ μᾶλλον ἡμεῖς διὰ τὸ τῷ Θεῷ δοκοῦν χρῆ πᾶσαν ἀρετὴν ἐπιείναι. Νῦν δὲ οὐδὲ χρημάτων καταφρονοῦμεν· ἀλλ' ἐκεῖνοι μὲν καὶ τῆς ἑαυτῶν πολλᾶκις ὑπερεῖδον ψυχῆς, καὶ παιδᾶς ἐπέδωκαν ἐν πολέμοις τῇ τῶν δαιμόνων μανίᾳ, καὶ τῆς φύσεως κατεφρόνησαν διὰ τοὺς δαίμονας· ἡμεῖς δὲ οὐδὲ ἀργυρίου διὰ τὸν Χριστὸν, οὐδὲ ὀργῆς διὰ τὸ δοκοῦν τῷ

^ε Morel. τί φησιν. ^β Alii κολάσεως, καὶ τοὺς ἀπ. ^γ Ἐν ἁμαρτιῶν ^δ e codd accessit. Edit.

illud non examinat; ideo ipse non respondit, cum sciret ipsum frustra interrogare. Alioquin, rebus ipse testificantibus, nolebat verbo vincere, et defensio eum parare, ostendens se sponte ad hoc venisse. Cum sileret ergo, 10. *Ait Pilatus: Nescis quia potestatem habeo crucifigere te? Viden' quomodo seipsum damnare preoccupet? Nam si in te totum situm est, cur cum nullam causam invenis, non liberum dimittis? Cum ergo sententiam adversum se protulisset, tunc dicit: 11. Qui me tradidit tibi, majus peccatum habet, ostendens ipsum quoque peccato obnoxium esse; deinde illius fastum arrogantiamque deprimens ait: Non haberes potestatem, nisi tibi datum esset, declarans non temere, neque secundum communem usum, sed mystice id completum fuisse. Ne vero audias, Nisi tibi datum esset, se omni crimine liberum putaret, dicit: Qui me tradidit tibi, majus peccatum habet. Atqui si datum erat, neque hic neque illi obnoxii erant. Frustra sic loqueris: hic enim Datum pro concessum dicitur; ac si diceret, Hæc fieri permisit: nec ideo tamen culpa liberi vos estis. Verbis illum perterruit, claraque præbuit sui purgationem: quapropter ille ipsum absolvere quærebat. Illi vero rursus clamabant: 12. Si hunc dimittis, non es amicus Cæsaris. Quia enim ex lege crimina proferentes, nihil perfecterant, vafre ad externas vertuntur leges, dicentes: Omnis qui se regem facit, contrudicit Cæsari. Et ubinam hic tyrannus apparuit? unde id comprobare poteritis? ex purpura? ex diademate? ex habitu? ex militibus? annon solus semper cum duodecim discipulis ibat, omnibus vilioribus utebatur, cibo, veste, habitaculo? Sed, o impudentiam et intempestivam formidinem! Pilatus enim cum periculum formidaret, si hæc negligeret, exit quidem quasi rem examinaturus (id enim sibi vult, cum sedisse dicit); sed nullo facto examine, tradidit eum, putans se illos inflexurum esse. Quod enim illo esset animo, ex dictis audi: 14. Ecce Rex vester. Cum dixissent illi, Crucifige, rursus addidit: 15. Regem vestrum crucifigam? Illi vero clamabant, Non habemus regem nisi Cæsarem. Sponte se ultioni subjecerunt. Ideo Deus illos tradidit, quando se ipsi priores ex ejus providentia et protectione subtraxerant: et cum uno consensu regnum ejus abnegassent, permisit eos suis calculis subruere. Atqui quæ dicta fuerant, totam illorum iram sedare debuissent. Sed timuerunt ne dimissus denuo populum congregaret, quod ne eveniret omnia movebant. Grave enim quidpiam est ambitio, grave, et quod animam perdere possit. Ideo numquam illum audierunt. At Pilatus verbis tantum vult illum dimitti: illi vero instant dicentes, Crucifige. Et cur tantopere illum interficere satagebant? Ignominiosa mors illa erat. Timentes ergo ne qua in posterum ejus memoria servaretur, hoc probrosum supplicium ipsi inferre student, nescii impedimenti veritatem extolli. Nam quod hoc suspicarentur, audi quid dicant: Nos audivimus, quia seductor ille dixit, Post tres dies resurgam (Matth. 27. 63). Ideo omnia sus deque vertentes miscebant, ut hanc in posterum statuerent perniciosam opinionem; et frequenter cla-*

mabant, Crucifige, incondita nempe turba a principibus corrupta.

3. *Passio Christi semper in mente ferenda.* — Nos autem hæc non solum legamus, sed in mente feramus, coronam spineam, vestimentum, calammum, alapas, plagas oculis inflictas, sputa, irrisiones. Hæc quippe in mente frequenter versata omnem iram sedare possunt. Etiam si irideamur, etiam si quid injuste patiamur, frequenter dicamus: Non est servus major domino suo (Joan. 13. 16): et quæ a Judæis dicuntur, adducamus in medium, cum rabidi dicent: Dæmonium habes; et, Sanaritanus es tu (Id. 7. 20. et 8. 48); et, In Beelzebub ejicit dæmonia (Luc. 11. 15). Ideo enim hæc omnia passus est, ut ejus vestigia sequamur, et dicteria feramus, quæ maxime concitare solent. Attamen ille non solum hæc pertulit; sed etiam omnia fecit, ut eos qui hæc moliti fuerant a destinato supplicio liberaret. Nam apostolos ad illorum salutem misit. Audis enim dicentes illos, Scimus quia ignoranter fecistis (Act. 5. 17); et sic illos ad poenitentiam attrahunt. Hæc et nos imitemur. Nihil enim ita Deum placat, ut inimicos diligere, et benefacere lædentibus. Cum quis tibi molestiam creaverit, ne illum respicias, sed dæmonem qui movet illum, et contra dæmonem totam iram effunde: illum vero a diabolo motum miserare. Nam si mendacium a diabolo est, sine causa irasci multo magis ab illo procedit. Cum te iridentem videbis, cogita illum a diabolo concitari; non enim Christianorum dicteria hujusmodi. Nam qui jussus est lugere et audire illud, Væ qui ridetis (Luc. 6. 25), certe cum exprobrat, irridet, exardescit, non operibus, sed lacrymis dignus est: nam et Christus turbatus est, Judam recogitans. Hæc itaque omnia operibus exsequi meditemur. Nisi enim hæc fecerimus, frustra et incassum in hunc mundum venimus; imo potius in malum. Non enim potest fides sola in cælum introducere; sed etiam magis eos, qui malam vitam exhibent, condemnare potest. Qui enim novit voluntatem domini sui, et non fecit, vapulabit multis (Id. 12. 47); et rursus, Si non venissem, et loquutus fuisssem eis, peccatum non haberent (Joan. 15. 22).

E gentilium in vana studio, negligentiam Christianorum in sancta redarguit. — Quam ergo excusationem habebimus, qui intra regiam constituti, in adyta penetrare dignati, et consortes facti mysteriorum a peccatis eximentium, gentilibus, qui horum nullo fruuntur, deteriores sumus? Si enim illi ob vanam gloriam tantam exhibere philosophiam; multo magis nos, quia ita Deo placet, par est omnem adire virtutem. At ne pecuniam quidem despiciamus; illi vero suam sæpe contempserunt animam, in bellis filios devoverunt dæmonum insanix, et propter dæmonas naturam ipsam spreverunt: nos vero ne argentum quidem pro Christo spernimus, neque, ut Deo placeamus, iram deponimus; sed incendimur, et a febricitantibus nihil differimus. Ut enim illi morbo laborantes, ardentes sunt: sic et nos, quasi igne quopiam suffocati, cupiditatem nusquam

sistere possumus, iram atque avaritiam augetur. Ideo pudet me et obstupesco, dum apud gentiles video qui pecunias despiciunt, apud nos vero omnes illa cupiditate insanunt. Nam etiamsi aliquos apud vos respiciamus, qui illas spernant, ii aliis capti vitiis sunt, ira et invidia: resque difficilis admodum est parum invenire philosophiam. In causa vero est, quod non studeamus pharmaca ex Scripturis capere, neque enim compunctione illis attendamus, cum dolore et gemitibus; sed perfunctorie, si quando otium suppetat. Ideo quia multa rerum sæcularium colluvies ingressa est, omnia inandat, et si quid lucri obvenerat, disperdit. Neque enim si quis vulnere affectus, pharmacum apponat, nec accurate alliget, sed decidere permittat, et aquæ, pulveri, æstui, innumerisque aliis, quæ possunt ulcus labefactare, exponat, aliquid ille proficiet: id vero non ex remedii imbecillitate, sed ex ægri desidia evenit. Hoc nobis quoque contingere solet, cum divinis oraculis tantillum quidem attendimus; sæcularibus vero rebus nos perpetuo damus. Ita namque semen suffocatur, et omnia

fructu carent. Ne ergo id eveniat, tantillum inspiciamus. Intueamur caelum, et oculos inde spectamus in sepulcra et mortuorum tumulos. Nos enim eadem mors expectat, et ipsa migrandi necessitas, sæpe ante vesperam, nos invadet. Apparemus ergo nos ad hanc profecutionem; multis namque viaticis opus habemus. Ibi enim multus calor, æstus multus, magna solitudo. Non licet tunc ad pandocheum divertere; non in foro emere; omnia hinc asportanda sunt. Audi quid dicant virgines: *Ite ad vendentes* (*Math. 25. 9*); at illæ euntes non invenerunt. Audi quid dicat Abraham: *Chaos est inter nos et vos* (*Luc. 16. 26*). Audi quid Ezechiel de illa die proferat: *Noe, Job, et Daniel filios suos non liberabunt* (*Ezech. 14. 14*). Verum absit ut nos talia audiamus verba, sed acceptis hinc quæ ad æternam vitam sufficiant viaticis, utinam videamus Dominum nostrum Jesum Christum, quicum Patri, unaque Spiritui sancto, gloria, imperium, honor, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

HOMILIA LXXXV.

CAP. 19. v. 16. *Tunc ergo tradidit eis illum Pilatus, ut crucifigeretur. Susceperunt autem Jesum, et eduxerunt illum. 17. Et bajulans sibi crucem, exiit in eum qui dicitur Calvarie locus, Hebraice Golgotha, 18. ubi illum crucifixerunt.*

1. Res prosperæ facile possunt dejicere ac prosternere eos qui non attendunt. Ita Judæi a principio Dei gratia fruentes, morem regni gentilium postea quærebant, et in deserto post manna cæparum recordabantur. Eodem modo hic, Christi recusato regno, regnum Cæsaris sibi acclamarunt. Ideo secundum illorum sententiam constituit eis regem. Cum ergo hoc Pilatus audisset, tradidit eum ut crucifigeretur: admodum injuste. Erat enim interrogandum an regnum affectasset: sed timore tantum motus, sententiam tulit, quod ne ille admitteret, Christus jam monuerat dicens: *Regnum meum non est de hoc mundo*. Sed presentibus se totum dedens, nihil magni philosophari voluit. Atqui uxoris somnium ipsum perterrefacere debuisset. Sed nullo horum melior est effectus: non respexit ad caelum, sed ipsum tradidit. Illi ut jam damnato crucem imposuerunt. Lignum quippe illud abominabantur, nec contingere quidem volebant. Sic et in figura factum est: nam Isaac lingua portavit. Sed tunc in patris tantum voluntate res constitit (figura quippe erat): nunc vero res consequuta est, quia veritas erat. *Et venit in Calvarie locum*. Quidam dicunt Adamum ibi mortuum esse et jacere: et Jesum ubi mors regnaverat, ibi tropæum erexisse. Nam tropæum gestabat crucem contra mortis tyrannidem: et sicut victores, sic et ipse victoriae symbolum humeris gestabat. Quid enim, si hæc alio animo preceperunt Judæi? Crucifigunt eum cum latronibus, inviti prophetiam implentes. Quæ enim illi ad contumeliam faciebant, hæc veritati inserviebant:

ut discas quanta sit ejus virtus. Nam et illud jam olim propheta prædixit: *Cum iniquis reputatus est* (*Isai. 53. 12*). Voluit ergo dæmon rem gestam obscurare; sed non potuit. Tres enim sunt crucifixi; solus resplendit Jesus: ut discas ejus virtutem omnia esse operatam. Atqui tribus crucifixis, miracula facta sunt; nemo tamen aliquod ex illis alii quam Jesus tribuit; ita infirmæ erant diaboli insidiæ, quæ in ipsius caput totæ sunt conversæ. Nam ex his duobus unus salutem est consequutus. Non modo igitur crucifixi gloriæ non nocuit, sed non parum ipsi contulit: non minus enim erat latronem in cruce convertere, et in paradysum inducere, quam petras commovere. 19. *Scriptis autem titulum Pilatus; tum ut Judæos ulcisceretur, tum ut Christum purgaret*. Quia enim ut scelestum tradiderant, et id ex latronum consortio confirmare studebant; ne quis deinde illum incusare posset, et ut scelestum improbumque traducere, illorum ora obstruit, omniumque qui ipsum vellent accusare: ostendensque illos in proprium Regem insurrexisse, sic descripta verba posuit, ut in tropæo: quæ verba claram vocem emitterent, ac victoriam regnumque ejus prædicarent, etiamsi non regnum totum. Hoc autem non una lingua sed triplici declaravit. Quia enim credibile erat multo. Judæis commixtos fuisse propter solemnitatem, ut nemo ejus apologiam ignoraret, omnibus linguis Judæorum furorem denotavit. Nam vel crucifixo invidabant. Atqui quid hoc vobis nocebat? Nihil. Si enim mortalis erat, imbecillus, et exstinguendus, cur timentis scriptas literas dicentes illum esse Regem Judæorum? Et quid dicunt? Dic quod ille dixerit (*Joan. 19. 21*). Nam nunc sententia est et communis calculus:

¹ Alias legitur, *crucis*, pro, *crucifixi*.

ἀ φλεγμαίνομεν, καὶ πυρεττόντων οὐδὲν ἀμειλίμεθα. Καὶ καθάπερ ἐκεῖνοι τῷ κακῷ κατεχόμενοι εἰσι, οὕτω καὶ ἡμεῖς, ὡς περ ἀπὸ πυρὸς ἀγρόμενοι, οὐδαμοῦ τῆς ἐπιθυμίας στήναι, καὶ ὀργῆν καὶ φιλοχρηματίαν αὐξοῦντες. Διὰ σχύνομαι καὶ ἐκπλήττομαι, παρὰ μὲν Ἑλλήσι χρημάτων ὑπερορῶντας, παρὰ δὲ ἡμῖν μαινοῦσαντας. Εἰ γὰρ καὶ τούτων εὐροίμεν τινὰς οὐντας, ἀλλ' ἐτέροις ἀλίσκονται^a, θυμῷ καὶ ἰ καὶ πρᾶγμα δύσκολον, καθάραν φιλοσοφίαν ὅθι ἀφίον, οὐ σπουδάζομεν τὰ φάρμακα λαβεῖν ἢ Γραφῶν, οὐδὲ μετὰ κατανύξεως αὐταῖς προσκαί ὀδύνης καὶ στεναγμοῦ, ἀλλ' ἀπλῶς, εἴποτε γάγοιμεν. Διὰ τοῦτο, ἐπειδὴν πολὺς φορυτὸς πικῶν πραγμάτων, ἐπικλύζει πάντα, καὶ εἰ τι ἔρδος, ἀπόλλυσιν. Οὐδὲ γὰρ, εἰ τις τραῦμα ἀ φάρμακον ἐπιτιθεῖς, μὴ μετὰ ἀκριθείας [503] ἢ, ἀλλ' ἐάσειεν ἐκπεσεῖν, καὶ ὕδατι, καὶ κόνει, ἦ, καὶ μυρίοις ἐτέροις τοῖς δυναμένοις ἐπιτρικος ἑαυτοῦ ἐκδοίη, γενήσεται τι ἢ πλεόν αὐτῷ παρὰ τὴν τῶν φαρμάκων ἀσθένειαν, ἀλλὰ παρὰ ἂν βραθυμίαν. Τοῦτο καὶ ἡμῖν συμβαίνειν εἰσωim fuerat ἐτίρους ἀλίσκοντας. E codd. 705, 709 lionem restituiimus. Edit. ἢ Iia Savil. Alius ἑαυτοῦ ται τι. Morel. ἑαυτοῦ ἐκγενήσεται τι.

θεν, ὅταν τοῖς μὲν θείοις λογίοις μικρὸν προσέχωμεν, τοῖς δὲ βιωτικοῖς ἀθρόον ἑαυτοὺς ἐκδῶμεν καὶ διηνεκῶς. Οὕτω γὰρ ὁ σπόρος ἀποπνίγεται πᾶς, καὶ πάντα ἀκαρπα γίνεται. Ἴν' οὖν μὴ τοῦτο γένηται, μικρὸν διαθλέψωμεν, ἀναθλέψωμεν εἰς τὸν οὐρανόν, καὶ κατανεύσωμεν εἰς τὰ μνήματα καὶ τὰς σοροὺς τῶν ἀπελθόντων. Καὶ ἡμᾶς γὰρ τὸ αὐτὸ μένει τέλος, καὶ αὐτῆ τῆς ἀποδημίας ἀνάγκη πολλαῖς πρὸ τῆς ἐσπέρας ἡμῖν ἐπιστήσεται. Παρασκευαζώμεθα τοίνυν πρὸς τὴν ἔξοδον ταύτην. Καὶ γὰρ πολλῶν ἡμῖν δεῖ τῶν ἐφοδίων· ἐπεὶ καὶ πολὺ τὸ καῦμα ἐκεῖ, πολὺς ὁ ἀύχμος, πολλὴ ἡ ἐρημία. Οὐκ ἔστιν εἰς πανδοχείον καταλύσαι λοιπὸν· οὐκ ἔστιν ἀγοράσαι τι, μὴ πάντα ἐντεῦθεν λαβόντα. Ἄκουσον γοῦν τί λέγουσιν αἱ παρθένοι· Ὑπάγετε πρὸς τοὺς πωλοῦντας· ἀλλ' οὐκ εὔρον ἀπελθούσαι. Ἄκουσον τί φησὶν ὁ Ἀβραάμ, ὅτι Χάσμα μεταξὺ ἡμῶν καὶ ὁμῶν. Ἄκουσον τί φησὶν ὁ Ἰεζεκιήλ περὶ τῆς ἡμέρας ἐκείνης, ὅτι Νῶε, καὶ Ἰῶβ, καὶ Δαυιήλ τοὺς υἱοὺς αὐτῶν οὐ μὴ ῥύσσονται. Ἄλλ' ἡμᾶς μὴ γένοιτο τούτων ἀκοῦσαι τῶν βημάτων, ἀλλ' ἀρκοῦντα τῆς αἰωνίου ζωῆς λαβόντα ἐντεῦθεν τὰ ἐφόδια, μετὰ παβήσας ἰδεῖν τὸν Κύριον ἡμῶν Ἰησοῦν Χριστόν, μεθ' οὗ τῷ Πατρὶ, ἅμα τῷ ἁγίῳ Πνεύματι, δόξα, κράτος, τιμὴ, νῦν καὶ ἀεὶ καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰῶνων. Ἀμήν.

ΟΜΙΑΙΑ ΠΕ΄.

ἢ παρέδωκεν αὐτὸν αὐτοῖς ὁ Πιλάτος, ἵνα ὠθῆ. Παρέλαβον δὲ τὸν Ἰησοῦν, καὶ ἤγαγον α. Καὶ βυστάζων τὸν σταυρὸν ἑαυτοῦ. ἔξελος τὸν λεγόμενον Κρανίου τόπον, Ἐβραϊστὶ ἰγοθά, ὅπου αὐτὸν ἐσταύρωσαν. ὑπραγίαι τοὺς οὐ προσέχοντας δεῖναι καταπαρᾶσθαι. Οὕτως καὶ Ἰουδαῖοι παρὰ τὴν τολαιῶντες τῆς τοῦ Θεοῦ ῥοπῆς, τὸν νόμον τῆς ἢ βασιλείας ἐπεζήτησαν, καὶ ἐν ἐρήμῳ μετὰ τὸ ἰουμμῶν ἐμέμνηντο. Κατὰ τὸν αὐτὸν δὴ τρόπον θα, τὴν βασιλείαν τοῦ Χριστοῦ παρατιτούμενοι, Καίσαρος ἐπ' αὐτοὺς ἐκάλουν. Τοιγάρτοι διὰ ἐσθησαν αὐτοῖς βασιλέα κατὰ τὴν αὐτῶν ἀπόπειλῃ οὖν ταῦτα ἤκουσεν ὁ Πιλάτος, παρέδωκεν ἢ σταυρωθῆ· σφῶδρα ἀλόγως. Δέον γὰρ ἐρωτηεῖ ἐσπούδασεν ὁ Χριστὸς ἐπιθέσθαι τυραννίδα, φόβου μόνου τὴν ἀπόφασιν ἤνεγκε· καίτοι γε ὕτο πάθη, πρὸλαθὼν ὁ Χριστὸς φησιν· Ἡ ἐμὴ οὐκ ἔστιν ἐκ τοῦ κόσμου τούτου. Ἄλλὰ τοῖς ἑαυτὸν ὄλον [504] δούς, οὐδὲν μέγα φιλοσοιέλησε· καίτοι τὸ τῆς γυναικὸς ὄναρ ἰκανὸν ἦν ταπλῆσαι. Ἄλλ' οὐδενὶ τούτων ἐγένετο βελτίων, ἢ τὸν οὐρανὸν εἶδεν, ἀλλὰ παρέδωκεν αὐτόν. Οἱ καν αὐτῷ τὸν σταυρὸν ὡς καταδικῶ λοιπόν. Καὶ ἰλον οἰωνίζοντο, καὶ οὐδὲ θιγεῖν ἠνείχοντο. Οὕτω ἢ τύπη γέγονε· καὶ γὰρ ὁ Ἰσαὰκ τὰ ξύλα ἐβά· Ἄλλὰ τότε μὲν μέχρι τῆς γυνῆς τοῦ πατρὸς πρᾶγμα (τύπος γὰρ ἦν)· νῦν δὲ καὶ ἐπὶ τῶν ἡλθεν· ἀλήθεια γὰρ ἦν. Καὶ ἦλθεν εἰς τὸν Κρανίου ἰνές φασιν ἐκεῖ τὸν Ἀδὰμ τετελευτηκέναι καὶ καὶ τὸν Ἰησοῦν ἐν τῷ τόπῳ ἢ, ἐνθα ὁ θάνατος σεν, ἐκεῖ καὶ τὸ τροπαῖον στήσαι. Καὶ γὰρ ἐρῆβει βαστάζων τὸν σταυρὸν κατὰ τῆς τοῦ θανάτινιδος· καὶ καθάπερ οἱ νικηταί, οὕτω καὶ ἰ τῶν ὤμων ἔφερε τὸ τῆς νίκης σύμβολον. Τί γὰρ, ἐρῆβ γνώμη ἐπέταττον· ταῦτα οἱ Ἰουδαῖοι; ἢ deest in quibusdam. ἢ Ἐν τῷ τόπῳ deest in aliis. ἔπραττον. Morel. ἐπέταττον.

Σταυροῦσι δὲ αὐτόν καὶ μετὰ ληστῶν, ἀκόντες καὶ ἐν τοῦτω τὴν προφητεῖαν πληροῦντες. Ἄ γὰρ ὕβριζοντες ἐποῖον οὗτοι, ταῦτα τῇ ἀληθείᾳ συνετέλει· ἵνα μάθης ὄση αὐτῆς ἡ δύναμις. Καὶ γὰρ καὶ τοῦτο ἀνωθεν προεῖπεν ὁ προφήτης. ὅτι Μετὰ ἀνόμων ἐλογίσθη. Ἐβούλετο τοιγαροῦν συσκιᾶσαι τὸ γινόμενον ὁ δαίμων· ἀλλ' οὐκ ἴσχυσεν. Ἐσταυρώθησαν μὲν γὰρ οἱ τρεῖς, ἐλαμψε δὲ μόνος ὁ Ἰησοῦς· ἵνα μάθης, ὅτι ἡ δύναμις αὐτοῦ τὸ πᾶν εἰργάσατο. Καίτοι τῶν τριῶν ἐπὶ τοῦ σταυροῦ προσηλωμένων, τὰ θαύματα οὕτως ἐγένετο· ἀλλ' ὁμως οὐδεὶς οὐδὲν τῶν γινομένων ἐπέτρεψεν ὁ οὐδενὶ ἐκείνων, ἀλλ' ἡ μόνον τῷ Ἰησοῦ· οὕτως ἔωλος ἡ τοῦ διαβόλου ἐπιβόλη γέγονε, καὶ εἰς τὴν αὐτοῦ τὸ πᾶν περιετράπη κεραλῆν. Καὶ γὰρ ἐκ τῶν δύο τούτων διεσώθη εἰς. Οὐ μόνον τοίνυν οὐκ ἐπηρέασε τῇ δόξῃ τοῦ σταυρουμένου^e, ἀλλὰ καὶ συνετέλεσεν οὐ μικρὸν· τοῦ γὰρ κλονῆσαι τὰς πέτρας οὐκ ἔλαττον ἦν τὸ ληστὴν ἐν σταυρῷ μεταβαλεῖν, καὶ εἰς παράδεισον εἰσαγαγεῖν. Ἐγραψε δὲ καὶ τίτλος ὁ Πιλάτος, ὁμοῦ μὲν τοὺς Ἰουδαίους ἀμυνομένους, ὁμοῦ δὲ ἀπολογούμενος ὑπὲρ τοῦ Χριστοῦ. Ἐπειδὴ γὰρ ὡς φαῦλον ἐξέδωκαν, καὶ τὴν ψῆφον ταύτην τῇ κοινῶν τῶν ληστῶν βεβαιῶσαι ἐπεχείρουν, ἵνα μηδενὶ λοιπὸν ἐξῆ πονηρὰς ἐπιφέρειν αἰτίας καὶ κατηγορεῖν ὡς φαῦλου τινὸς καὶ πονηροῦ. ἐμφράττων αὐτῶν τὰ στόματα, καὶ πάντων τῶν κατηγορεῖν βουλομένων, καὶ δεικνύς ὅτι τῷ οἰκείῳ βασιλεῖ ἐπανάστησαν, ὡς περ ἐπὶ τροπαίου τινός, οὕτω τὰ γράμματα ἔθηκεν, λαμπρὰν ἀφίνετα φωνήν, καὶ τὴν νίκην δηλοῦντα, καὶ τὴν βασιλείαν ἀνακηρύττοντα, εἰ καὶ μὴ ὀλόκληρον· καὶ τοῦτο οὐ μίξ γλώττη, ἀλλὰ τριπλῆ φωναῖς δῆλον ἐποίησεν. Ἐπειδὴ γὰρ πολλοὺς εἶναι εἰκὸς μιγάδας ἐν τοῖς Ἰουδαίοις διὰ τὴν ἑορτήν, ὡς τε μηδένα ἀγοσεῖν τὴν ἀπολογίαν, ταῖς φωναῖς ἀπάσαις τῶν Ἰουδαίων τὴν μανίαν ἐστηλίτευσεν. Καὶ γὰρ καὶ ἐσταυρωμένῳ ἐδάσκαινον. Καίτοι τί τοῦτο

^d Botsius suspicatur legendum ἀνέθηκεν. Savil. ἐπέτρεψεν· sed ἐπέτρεψεν, ut in omnibus exemplaribus legitur, hic quadrare potest. ^e Alii τοῦ σταυροῦ.

adjiciatur, *Ipsa dixit*, illius petulantiae et aetate id adscribitur. Neque tamen sententiam in Pilatus, sed perstitit. Hinc autem non parva res, sed totum dispensatur. Cum enim crux in defossam fuisset, nec illud quisquam auderet, instante metu, et fideles, aliis rebus occupatis, incumbere; et tamen futurum erat, ut eunti tempore crux perquireretur, et tres cruce cernerent: ne ignoraretur quanam Domini fuisset, quod in medio esset, deinde ex titulo agnita atronum quippe cruce titulos non habebant. Quae autem diviserunt vestimenta, sed non tunicam. Vide rursus per prava illorum gesta prophetice impleri. Nam illud quoque jam olim praefigurat. Atqui tres erant crucifixi; sed prophetae in illo implebantur. Cur enim non in aliis crucifixi, sed in hoc tantum? Tu vero mihi consilium velim prophetiae accuratorem. Non modo crucifixus dicit propheta, sed etiam non divisa diviserunt, tunicam non diviserunt, sed eam commiserunt. Illud vero, 23. *Desuper commiserunt* sine causa ponitur; sed alii dicunt allegorice, quia non simpliciter homo erat crucifixus sed prius divinitatem habuit.

Vestium ritus in Palaestina. Tunica inconsutilis. — *Incant* illud vestis genus describere evangelistam. *Incant* in Palaestina duos consuantes pannos, sic *incant* texunt, ut significet Joannes, talem fuisse *incant*, dicit, *Desuper contexta*. Id vero dicere mihi *incant*, ut vestium vilitatem subindicet: et sicut in *incant*, sic in veste eum vilitati studuisse. Et *incant* milites (Joan. 19. 24). Ipse vero crucifixus *incant* suam discipulo commendat, ut nos doceat ad *incant* usque habitum, parentum curam praecise gerendam. Quando igitur Mater intempestive accessit, dicit: *Quid mihi et tibi est, mulier* (2. 4)? et, *Quae est mater mea* (Matth. 12. 48)? *incant* magnum exhibet amorem, et discipulo quem *incant* ipsam commendat. Rursus nomen suum *incant* modeste tacet: nam si gloriari voluisset, *incant* etiam dixisset cur diligere, quam verisimile fuisse magnam mirabilemque. Cur nihil aliud *incant* dicit, neque illum maestum consolatur? Quia *incant* consolandi non erat. Alioquin non parva res *incant* ille tali dignaretur honore, et perseverantiae *incant* acciperet. Tu vero mihi considera *incant* crucifixus omnia sine perturbatione faciat, *incant* de matre alloquatur, prophetias impleat, *incant* bonam spem indat; etiamsi antequam cruci *incant* visus fuerit sudare, in agonia esse, timere. *incant* gitor hoc est? Nihil dubii, nihil incerti. Illic *incant* naturae infirmitas ostensa est, hic potestatis *incant* iudo. Ad haec, his duobus nos admonet, etiamsi *incant* mala ingruant perturbemur, non ideo *incant* esse a malis; sed cum in ipsa certamina *incant* sumus, tunc omnia facilia et levia existimanda *incant* itaque mortem formidemus: naturae quippe *incant* amor; sed in nostra potestate est aut *incant* solve, et cupiditatem illam minuire; vel

PATROL. GR. LIX.

alligare, et vehementiorem reddere. Sicut enim coitus cupiditatem habemus, sed si philosophemur illam cohibemus tyrannidem: sic et in vita accidit. Nam sicut concupiscentia carnalis servandae prolis causa indita est; quod Deus successionem generis stabilierit, neque tamen impedierit ut superiorem continentiae viam teneamus: sic et vitae amorem indidit, vetans ne quis sese interficiat, nec tamen vetans ne praesentem vitam sperniamus. Horum gnarus oportet modum servare; nec sponte ad mortem ruere, etsi quis mille prematur malis; neque abreptos ob causas Deo acceptas, formidare et renuere, sed fidenter adire, futuramque vitam praesenti antepondere.

Matrem cur discipulo Christus commendat. — 25. *Stabant autem mulieres juxta crucem.* Infirmitas sexus, fortior tunc apparuit: ita omnia tunc invertebantur. Ipse vero Matrem commendans dicit: 26. *Ecce filius tuus.* Papae, quantum honorem discipulo collatum! Cum enim ipse jam abiret, ipsam discipulo curandam tradit. Quia enim credibile erat ipsam, utpote matrem, dolere et patrocinium quaerere, jure illam discipulo tradit dicens: 27. *Ecce mater tua.* Haec porro dicebat, ipsos mutuo conjungens amore: quod cum intellexeret discipulus, ipsam in sua accepit. Cur autem nullam aliam memoravit mulierem, licet alia quoque adstaret? Ut nos doceret plus tribuendum matribus esse. Ut enim parentes, cum spiritualia impediunt, ne cognoscendi quidem sunt: sic cum non ea cohibent, omne debitum est ipsis praestandum, et aliis sunt anteponendi, quia nos genuerunt, educarunt, milleque mala subierunt. Sic Marcionis impudentiam reprimit (a). Si enim secundum carnem natus non esset, nec matrem haberet, cur tantam de illa sola gerit curam? 28. *Postea sciens Jesus, quoniam jam omnia consummata sunt; id est, quod nihil oeconomiae desit.* Ubique enim satagebat ostendere hanc novam esse mortem: siquidem in potestate morientis sita omnia erant, neque prius mors corpori advenit, quam ipse vellet: volebat autem cum omnia impleisset. Ideo dicebat: *Potestatem habeo ponendi animam meam, et potestatem habeo iterum sumendi eam* (Joan. 10. 18). Sciens ergo omnia consummata, sit, *Sitio.* Illic rursus prophetiam implet. Tu vero mihi perpende sceleratum adstantium animum. Etiamsi enim innumeros habeamus inimicos, et intolerabilia ab eis perpessi simus, quando videmus eos interfici, plangimus: hi vero non flexi sunt erga illum, neque his conspectis mitiores facti sunt; sed magis efferabantur, et irrationem augebant, in spongia offerentes illi acetum: sic illi potum dederunt, ut damnatis porrigitur: nam hyssopus ideo offertur. 30. *Cum accepisset autem dixit, Consummatum est.* Vidistin' eum imperturbatum cum potestate haec facere? quod ex sequentibus ostenditur. Cum enim omnia consummata essent, *Inclinato capite* (non enim illud clavis erat affixum), *tradidit spiritum*, hoc est, exspiravit. Atqui non post inclin-

(a) Marcion dicebat Christum non vere ex Maria natum esse.

tum caput expirat; hic vero contrarium efficitur. Non postquam exspiraverat caput inclinavit, ut apud nos fieri solet; sed postquam inclinaverat, exspiravit. Quibus omnibus declaravit evangelista, ipsum universorum esse Dominum.

3. At Judæi rursus, qui camelum deglutiebant et culicem excolabant (*Matth. 23. 24*), tantum nefas ausi, de die consultant. 31. *Quia Parasceve erat, ut non remaneret in cruce corpora, rogaverunt Pilatum, ut frangerentur eorum crura. Viden' quam fortis sit veritas? Per studia eorum propheta impletur. Alia quoque prædictio finem accipit. Venientes enim milites aliorum fregerunt crura (Joan. 19. 32), Christi non item. Attamen hi in gratiam Judæorum ejus latus lancea perforarunt, et mortuo corpori contumeliam inferunt. O scelestum et execrandum facinus! Sed ne turberis, ne dejectaris, dilecte. Nam quæ mala illi voluntate faciebant, veritatem propugnabant. Prophecia namque erat, *Videbunt in quem transfixerunt (Ibid. 37)*. Neque hoc tantum; sed etiam iis qui infideles futuri erant, hoc facinus demonstrationi fuit, ut Thomæ et ipsi similibus. Ad hæc etiam mysterium ineffabile consummabatur. *Exiit enim sanguis et aqua*. Non sine causa vel casu hi fontes manarunt; sed quia ex hoc utroque Ecclesia constituta est. Hoc sciunt initiati, qui per aquam regenerantur, ac per sanguinem et carnem nutriuntur. Hinc initium mysteria sumunt, ut cum ad tremendum poculum accesseris, sic venias ac si ex hoc latere potaturus esses. 35. *Et qui vidit, testimonium perhibuit, et verum est testimonium ejus*. Hoc est, Non ab aliis audivi, sed ipse præsens vidi, et verum est testimonium. Merito sane. Contumeliam narrat; non magnum quid et mirabile, ut possis contra suspicari; verum ille hæreticorum ora comprimens, et futura prænuntians mysteria, atque contentum in ipsis thesaurum considerans, minutatim recenset ea quæ gesta sunt. Impleta est autem propheta illa, 36. *Os ejus non comminuetur*. Etiam si enim hoc de Judæorum agno dictum sit, tamen propter veritatem figura præcessit, et in hoc magis completum est. Ideo prophetam in medium adduxit. Cum esse testem afferens ubique non videretur fide dignus haberi, adducit Moysen, ut innuat hoc non casu factum esse, sed jam olim scripto fuisse prænuntiatum. Hoc illud dictum est: *Os ejus non comminuetur (Exod. 12. 46. Num. 9. 12)*. Rursumque ex seipso propheta fides facit. Hæc dixi, inquit, ut discatis magnam esse affinitatem inter figuram et veritatem. Viden' quantam curam adhibeat, ut credatur illud quod turpe ignominiosumque videtur? Nam corpus a milite contumelia affici, longe pejus erat quam crucifigi. Attamen et hæc dixi, inquit, et cum diligentia magna dixi, 35. *Ut credatis*. Nemo itaque fidem negat, neque præ pudore nostris noceat. Nam quæ maxime contumeliosa videntur, hæc sunt bonorum nostrorum honestissima. 38. *Post hæc autem veniens Joseph ab Arimathia, cum esset discipulus: non ex duodecim, sed fortassis ex septuaginta. Jam enim putantes sedatam iram esse per crucem, cum libertate accesserunt, et funus curaverunt. Ac-**

cedens igitur, a Pilato gratiam petit, ille concedit. Cur enim non fecisset? Tum ipsi operi manum adhibuit etiam Nicodemus: et magnifice sepeliunt. Adhuc enim illum pro puro homine habebant. Et aromata ferunt hujusmodi, quæ maxime possint corpus diuturno tempore conservare, ne citius in corruptionem vergat: quo indicabatur illos non magnum quidpiam de ipso sentire; attamen multum anorem præ se ferebant. Cur autem nemo ex duodecim accessit, non Joannes, non Petrus, non alius quispiam ex insignioribus? Neque hoc occultat discipulus. Nam si quis dixerit, ob metum Judæorum, hi quoque timebant: nam hic erat, inquit, *Abconditus ob metum Judæorum*. Nec dixeris, sic fecisse quod contemnerent; sed ipse quoque metuens accessit. Joannes autem qui adfuerat et exspirantem viderat, nihil hujusmodi fecit. Quid ergo dicendum? Mihi videtur eum ex insignioribus viris fuisse, ut ex funeris sumptu liquet, et Pilato notum fuisse: quapropter id impetravit, ipsumque sepelivit, non ut damnatum, sed ut mors erat Judæi sepelire virum magnum et admirandum.

4. Cum autem tempore urgerentur (illo enim hora nona mortuo, deinde iis Pilatum advenantibus, et corpus auferentibus, credibile erat vesperam adventuram esse, qua non licebat operari), in proximo momento corpus deponunt. Dispensatum est ipsum deponi in novo monumento, in quo nemo depositus ante fuerat: ut non crederetur alterum resurrexisse, qui cum illo depositus fuisset; et ut discipuli facile possent eo venire, et quæ evenerant spectare, cum vicinus esset locus; utque testes resurrectionis forent, non illi tantum, sed etiam inimici. Nam quod signacula in sepulcro posita fuerint, quodque custodes milites assederint, id certe testimonium sepulture erat: illam enim non minus quam resurrectionem in confesso esse Christus curavit. Ideo discipuli admodum student comprobari mortem. Nam resurrectionem totum sequens tempus confirmatum erat; mors vero si obscura nec prorsus manifesta fuisset, resurrectionis rationem obscurasset. Neque his solum de causis in vicino loco sepultus est, sed ut falsus ostenderetur corporis furto sublatis rumor. (*Cap. 20.*)

1. *Una autem sabbatorum, hoc est, Dominica, primo diluculo, Maria Magdalene venit mane, et videt lapidem revolutum a monumento. Surrexerat enim, et lapide et signis impositis. Cum autem oporteret etiam alios certiores fieri, sepulcrum post resurrectionem aperitur, et sic quod factum erat confirmatur.*

Mariæ Magdalene servens amor. — Hoc etiam Mariam movit. Quæ cum Magistrum tantopere amaret, quia sabbatum transierat, non cessavit; sed primo diluculo venit, ut ex loco aliquid acciperet consolationis. Et viso loco, lapideque sublato, non intravit, nec introspectit, sed ad discipulos cucurrit, desiderio ardens. Hoc enim maxime curabat, ut quamprimum sciret quid de corpore factum esset. Hoc enim curas significabat, et verba declarabant. 2. *Tulerunt Dominum meum, et nescio ubi posuerunt eum. Viden' quomodo de resurrectione nondum quid clare cog-*

τιόν. Οὐδὲ γὰρ ἐπειδὴ ἐξέπνευσεν, ἐκλίνε τὴν κεφαλὴν, ἕπερ ἐφ' ἡμῶν γίνεται· ἀλλ' ἐπειδὴ ἐκλίνε τὴν κεφαλὴν, τότε ἐξέπνευσε. Δι' ὧν πάντων ἐδήλωσεν ὁ εὐαγγελιστής, ὅτι τοῦ παντός Κύριος αὐτός ἦν.

γ'. Ἀλλ' οἱ Ἰουδαῖοι πάλιν, οἱ τὴν κάμηλον καταπίνο-
τες, καὶ τὸν κώνωπα διυλίζοντες, τηλικούτων ἐργασά-
μενοι τόλμημα, περὶ τῆς ἡμέρας ἀκριβολογούνται. Ἐπεὶ
γὰρ *Παρασκευὴ ἦν λοιπὸν, ἵνα μὴ μείνη ἐπὶ τοῦ
σταυροῦ τὰ σώματα, ἠρώτησαν τὸν Πιλάτον, ἵνα
καταγῶσιν αὐτῶν τὰ σκέλη*. Ὁρᾷς πῶς ἐστὶν ἰσχυρὸν
ἡ ἀλήθεια; Δι' ὧν ἐκείνοι σπουδάζουσι, διὰ τούτων ἡ
προφητεία πληροῦται. Ἀπὸ γὰρ τούτων ἄτέρα αὐτοῖς
κῆρυξ προαναφανῆσις λαμβάνει τέλος. Ἐλθόντες γὰρ οἱ
στρατιῶται, τῶν μὲν ἄλλων κατέαξαν τὰ σκέλη, τοῦ δὲ
Χριστοῦ οὐκ ἔτι. Ἀλλ' ὁμως οὗτοι χαριζόμενοι τοῖς Ἰου-
δαίοις ἐνυξαν αὐτοῦ τὴν πλευρὰν τῇ λόγχῃ, καὶ νεκρὸν
τὸ σῶμα λοιπὸν ἐνύθριζον. Ὡς τῆς μιαιφάνος προαιρέσεως
καὶ ἐναγοῦσι ἄλλα μὴ θορυβηθῆς, μηδὲ κατηφῆσις,
ἀγαπητέ. Ἄ γὰρ ἀπὸ πονηρᾶς ἔπραττον γνώμης ἐκείνοι·
εὐαῖτα τῇ ἀληθείᾳ συνηγωνίζετο. Προφητεία γὰρ ἦν καὶ
ἐντεῦθεν λέγουσα· *Ὀψονται εἰς ἡν ἐξεκέντησαν*. Καὶ
οὐ τοῦτο μόνον, ἀλλὰ καὶ τοῖς μέλλουσιν ἀπιστεῖν ἐγι-
νέτο πιστεῖως ἀποδείξεις τὸ τόλμηθῆν, οἷον τῷ Θωμᾷ καὶ
τοῖς κατ' ἐκείνον. Μετὰ δὲ τούτου καὶ μυστήριον ἀπὸρ-
ρήτων ἐτελείετο. Ἐξήλθε γὰρ ὕδωρ καὶ αἷμα. Οὐκ ἀπλῶς
δὲ οὐδὲ ὡς ἔτυχεν αὐταί· ἐξήλθον αἱ πηγαί· ἀλλ' ἐπειδὴ
ἐξ ἀμφοτέρων τούτων ἡ Ἐκκλησία συνέστηκε, καὶ
ἴσασιν οἱ μυσταγωγούμενοι, δι' ὕδατος μὲν ἀναγεννώ-
μενοι, δι' αἵματος δὲ καὶ σαρκὸς τρεφόμενοι. Ἐντεῦ-
θεν ἡ ἀρχὴν λαμβάνει τὰ μυστήρια, ἐν ὅταν προσίης
τῷ φρικτῷ ποτηρίῳ, ὡς ἀπ' αὐτῆς πίνων τῆς πλευρᾶς,
οὕτω προσίης. Καὶ τοῦτο ὁ ἑωρακὴς μεμαρτύρηκε,
καὶ ἀληθὴς ἐστὶν ἡ μαρτυρία αὐτοῦ· τουτέστιν, οὐ
παρ' ἑτέρων ἤκουσα. [508] ἀλλ' αὐτὸς παρῶν εἶδον, καὶ
ἀληθὴς ἐστὶν ἡ μαρτυρία· εἰκότως. Ὑθριν γὰρ γνο-
μένην ἐξηγεῖται· οὐ μέγα τι καὶ θαυμαστόν ἐξηγεῖται,
ἵνα ὑποπεύσῃς τὸν λόγον· ἀλλ' αὐτὸς τὰ τῶν αἰρετι-
κῶν ἀσφαλιζόμενος στόματα, καὶ τὰ μέλλοντα προανα-
φανῶν μυστήρια, καὶ τὸν ἐναποκείμενον αὐτοῖς κα-
τωπεύων θησαυρὸν, ἀκριβολογεῖται περὶ τοῦ συμβάντος.
Πληροῦται δὲ καὶ ἐκείνη ἡ προφητεία, ὅτι *Ὅσπουρ αὐ-
τοῦ οὐ συνερύθουσιν*. Εἰ γὰρ καὶ περὶ τοῦ παρ' Ἰου-
δαίοις ἀμνοῦ τοῦτο εἰρηται, ἀλλὰ διὰ τὴν ἀλήθειαν ὁ
τύπος προέδραμε, καὶ ἐπὶ τοῦτου μάλλον ἐξέβη. Διὰ
τοῦτο καὶ τὸν προφήτην εἰς μέσον ἤγαγεν. Ἐπειδὴ γὰρ
ἔνω καὶ κάτω ἑαυτὸν εἰς μέσον φέρων, οὐκ ἔδδει ἀξιό-
πιστος εἶναι, παράγει τὴν Μωϋσῆα, λέγων, ὅτι ἀπλῶς
οὐδὲ τοῦτο ἐγένετο, ἀλλ' ἀνωθεν προεγράφη. Καὶ τοῦτό
ἐστὶν ἐκεῖνο τὸ εἰρημένον, ὅτι *Ὅσπουρ αὐτοῦ οὐ συν-
ερύθισται*. Καὶ πάλιν τῷ προφήτῃ παρ' ἑαυτοῦ τὴν
πίστιν παρέχει. Ταῦτα δὲ εἶπον, φησὶν, ἵνα μάθητε ὅτι
πολλὴ ἡ συγγένεια τοῦ τύπου πρὸς τὴν ἀλήθειαν. Ὁρᾷς
πόσῃν ποιεῖται σπουδῆν ὥστε πιστευθῆναι τὸ δοκοῦν
ἐπινοεῖσθαι εἶναι, καὶ αἰσχρὴν φέρον; Τὸ γὰρ καὶ εἰς
νεκρὸν ὑδρῖσαι σῶμα τὸν στρατιώτην, τοῦ σταυρω-
θῆναι πολλῶ χειρὸν ἦν. Ἀλλ' ὁμως καὶ ταῦτα, φησὶν,
εἶπον, καὶ μετὰ πολλῆς σπουδῆς εἶπον, ἵνα πιστεύσητε.
Μηδεὶς τοίνυν ἀπιστεῖτω, μηδὲ αἰσχυρόμενος βλα-
πτέτω τὰ ἡμέτερα. Τὰ γὰρ μάλιστα ἐπινοεῖσθαι δοκοῦντα
εἶναι, ταῦτά ἐστι τὰ σεμνολογήματα τῶν ἡμετέρων
ἀγαθῶν. Μετὰ ταῦτα ἐλθὼν Ἰωσήφ ὁ ἀπὸ Ἀριμαθαίας,
μαθητῆς ὢν· οὐ τῶν δώδεκα, ἀλλὰ τῶν ἑβδομήκοντα
ἴσως. Λοιπὸν γὰρ νομίσαντες ἐσθίειν τὴν ὄργην τῷ
Morel. τούτου. ἢ Ita Savil. Aderat ἐντεῦθεν. Edit.

σταυρῷ, μετὰ ἀδείας προήεσαν, καὶ τῆς κηδείας ἐπ-
εμελοῦντο. Προσελθὼν τοίνυν, παρὰ τοῦ Πιλάτου τὴν
χάριν αἰτεῖ, καὶ δίδωσιν ἐκεῖνος. Τί γὰρ οὐκ ἐμελλεν;
Συναντιλαμβάνεται αὐτῷ καὶ Νικάνδημος, καὶ πολυτέλῃ
ποιεῖ τὴν ταφὴν. Ἔτι γὰρ ὡς περὶ ἀνθρώπου διέκριντο
ψιλῶ. Καὶ ταῦτα φέρουσι ἀρώματα, ἃ μάλιστα τὸ
σῶμα πέφυκεν ἐπὶ πολλῷ διατηρεῖν, καὶ μὴ συγχωρεῖν
ταχέως ἐνδιδόναι τῇ φθορᾷ· ὅπερ οὐδὲν μέγα περὶ αὐτοῦ
φανταζομένων ἦν· πλὴν ἀλλὰ πολλὴν φιλοστοργίαν ἐπ-
εδείκνυντο. Πῶς δὲ οὐδεὶς τῶν δώδεκα προσήλθεν, οὐκ
Ἰωάννης, οὐ Πέτρος, οὐκ ἄλλος τις τῶν ἐπισήμων; Καὶ
οὕτε τοῦτο κρύπτει ὁ μαθητῆς. Εἰ γὰρ τὸν φόβον λέγει
τις τῶν Ἰουδαίων, καὶ οὗτοι τῷ αὐτῷ κατεῖχοντο φόβῳ·
καὶ γὰρ καὶ οὗτος ἦν, φησὶ, *Κεκυρμμένος διὰ τὸν
φόβον τῶν Ἰουδαίων*. Καὶ οὐκ ἔχοι τις εἰπεῖν, ὅτι τῷ
σφόδρα αὐτῶν καταφρονεῖν τοῦτο ἐποίησεν, ἀλλὰ καὶ
αὐτὸς δεδοκίως ὁμως προσήλθεν. Ὁ δὲ Ἰωάννης καὶ
παρῶν καὶ ἰδὼν αὐτὸν ἀποφύξαντα, οὐδὲν τοιοῦτον
ἐποίησε. Τί οὖν ἐστὶν; Ἐμοὶ δοκεῖ τῶν σφόδρα ἐπισή-
μων εἶναι (καὶ ἀπὸ τῶν ἐνταφίων ὄλων), καὶ τῷ Πιλάτῳ
δῆλος ὢν· ὅθεν καὶ τὴν χάριν ἔλαβε. Καὶ ἐνταφιάζει
λοιπὸν, οὐκ ὡς κατὰ δίκον, ἀλλ' ὡς ἔθος τοῖς Ἰουδαίοις,
πολυτελῶς ὡς μέγαν τινὰ καὶ θαυμαστόν.

δ'. Ἐπειδὴ δὲ ὑπὸ τοῦ καιροῦ συνελθόντο (ἐνάτης [509])
γὰρ ὕρας γενομένης τῆς τελευταίας, εἶτα μεταξὺ τῷ Πιλάτῳ
προσιόντων καὶ καθαιρούμενων τὸ σῶμα, εἰκὸς ἦν ἐσκέ-
ραν καταλαθεῖν, ἐν ἧ θέμει οὐκ ἦν ἐργάσασθαι, τιθέσθαι
αὐτὸν εἰς τὸ πηλσίον μνημεῖον. Οἰκονομεῖται δὲ εἰς
καιρὸν αὐτὸν τεθῆναι μνημεῖον ἐνθα μηδαὶς ἐτέθη, ὥστε
μὴ ἑτέρου τινὸς νομισθῆναι τὴν ἀνάστασιν γεγενῆσθαι,
τοῦ μετ' αὐτοῦ κειμένου· καὶ ὥστε τοὺς μαθητὰς δυνη-
θῆναι μετ' εὐκολίας παραγενέσθαι, καὶ θεατὰς τῶν
συμβάντων γενέσθαι, πλησίον ὄντος τοῦ τόπου· καὶ τῆς
ταφῆς δὲ μάρτυρας εἶναι οὐκ αὐτοὺς μόνον, ἀλλὰ καὶ
τοὺς ἐχθρούς. Τὸ γὰρ σήμαντα ἐπιθεῖναι τῷ τάφῳ, καὶ
φύλακας ἐκεῖ παρακαθῆσθαι στρατιώτας, μαρτυροῦντων
ἦν τῇ ταφῇ· τῆς γὰρ ἀναστάσεως οὐκ ἦν οὐ μολογη-
θῆναι τοῦτο ἐσπούδακεν ὁ Χριστός. Αἰδὲ καὶ οἱ μαθηταὶ
πολλὴν περὶ τοῦτου ποιοῦνται σπουδῆν, ὥστε δεῖξαι ὅτι
ἐτελεύτησε. Τὴν μὲν γὰρ ἀνάστασιν ὁ μετὰ ταῦτα ἄσπας
ἐμαλλε βεβατοῦν χρόνος· ἐκείνη δὲ, εἰ τότε συνεκιά-
σθη, καὶ μὴ σφόδρα κατὰ δῆλος γέγονε, ἐμαλλε λυμαι-
νοσθαι τῷ τῆς ἀναστάσεως λόγῳ. Οὐ τούτων δὲ μόνον
ἔνεκεν τὸ ἐγγύς τεθῆναι γέγονεν, ἀλλ' ὥστε καὶ ψευδῆ
δειχθῆναι τὸν περὶ τῆς κλοπῆς λόγον. Τῇ δὲ μὲν τῶν
σαββάτων (τουτέστι, τῇ Κυριακῇ) ἔδρηου βαθέος,
Μαρία ἡ Μαγδαληνὴ ἔρχεται πρῶτα, καὶ βλέπει τὸν
λίθον ἠρμένον ἐκ τοῦ μνημείου. Ἀνίστη μὲν γὰρ,
καὶ τοῦ λίθου καὶ τῶν σημάτων ἐπιχειμένων^ε. Ἐπειδὴ
δὲ ἐχρῆν καὶ τοὺς ἄλλους πληροφορηθῆναι, ἀνοίγεται τὸ
μνημεῖον μετὰ τὴν ἀνάστασιν, καὶ οὕτω πιστοῦται τὸ
γεγονός.

Τοῦτο γοῦν καὶ τὴν Μαρίαν ἐκίνησε. Πάνυ γὰρ περὶ
τὸν διδάσκαλον φιλοστόργω; ἔχουσα, ἐπειδὴ τὸ σάββατον
παρῆλθεν, οὐκ ἠνέσχετο ἡσυχάζειν, ἀλλ' ἦλθεν ἔδρηου
βαθέος, ἀπὸ τοῦ τόπου παραμυθίαν τινὰ εὐρεῖν βουλο-
μένη. Καὶ ἰδοῦσα τὸν τόπον, καὶ τὸν λίθον ἠρμένον^ε, οὐκ
εἰσῆλθεν, οὐδὲ διέκυψεν, ἀλλ' ἐπὶ τοὺς μαθητὰς ἔδραμεν
ἀπὸ πολλοῦ τοῦ κόπου. Τοῦτο γὰρ ἦν αὐτῇ τὸ σπουδα-
ζόμενον, μετὰ πολλοῦ τοῦ τάχους μαθεῖν ἤθελε τί γέγονε
τὸ σῶμα. Καὶ γὰρ ὁ δρόμος τοῦτο ἐβούλετο, καὶ τὰ θή-
ματα τοῦτο ἐμφαίνει. Ἦσαν γὰρ, φησὶ, τὸν Κύριον
^ε Quidam καὶ τοιαῦτα. ^δ Alii ὅτι τὸ σφόδρα. ^ε Morel.
δῆλος ἦν. ^ε Sic recte Savil. pro ἐπιχειμένων. Edit. ^ε Alii
ἰδοῦσα τὸν λίθον ἠρμένον.

μου, και οὐκ ὄδα ποῦ τεθρίκασιν αὐτόν. Ὁρᾷς πῶς οὐδέπω περι ἀναστάσεως ἦδαι τι σαφές, ἀλλ' ὤρετο μεταθέσειν γεγενῆσθαι τοῦ σώματος, και ἀπλάστως πάντα ἀπαγγέλλει τοῖς μαθηταῖς; Ὁ δὲ εὐαγγελιστὴς οὐκ ἀπεστέρησε τὴν γυναῖκα ἐγκωμίου τηλικούτου, οὐδὲ αἰσχύνῃ ἐνόμισε τὸ παρ' αὐτῆς αὐτοὺς μαθεῖν προτέρας ταῦτα διανυκτερευούσης· οὕτω πανταχοῦ τὸ φιλάληθες αὐτοῦ διαλάμπει τῶν τρώπων. Ἐπει οὖν ἦλθε, και ταῦτα εἶπεν, ἀκούσαντες ἐκεῖνοι μετὰ πολλῆς τῆς σπουδῆς ἐφίστανται τῷ μνημείῳ, και θεωροῦσι τὰ ὀθόνια κείμενα· ὅπερ ἦν ἀναστάσεως σημεῖον. Οὕτε γάρ, εἰ μετέθηκάν τινες, τοῦτο ἂν ἐποίησαν τὸ σῶμα γυμνῶσαντες· οὕτε, εἰ ἔκλειψαν, τοῦτο ἂν ἐφρόντισαν, ὥστε ἄραι τὸ σουδάριον και ἐντυλίξαι, και θείναι εἰς [510] ἕνα τόπον· ἀλλὰ πῶς; Ὡς εἶχεν, ἔλαθον ἂν τὸ σῶμα. Διὰ γάρ τοῦτο προλαβὼν ὁ Ἰωάννης, φησὶν, ὅτι ἀμύρῃ συνεταφῆ πολλῆ, ἢ μολύβδου οὐχ ἤτερον συγκολλᾷ τῷ σώματι τὰ ὀθόνια· ἴν', ὅταν ἀκούσης ὅτι τὰ σουδάρια ἐκαιοτο ἰδίᾳ, μὴ ἀνάσχη τῶν λεγόντων, ὅτι ἐκλάπη. Οὐ γάρ οὕτως ἀνόητος ἦν ὁ κλέπτων, ὡς περι πρᾶγμα περιττὸν τοσαύτην ἀνάλισκεν σπουδῆν. Τίνος γὰρ ἔνεκεν τὰ σουδάρια ἤφριε; πῶς δὲ ἂν ἔλαθε τοῦτο ποιῶν; Καὶ γάρ πολὺν εἰκὸς ἦν αὐτὸν ἀναλώσει χρόνον, και καταφωρον γενέσθαι μέλλοντα και βραδύνοντα. Τί δὴποτε δὲ και χωρὶς τὰ ὀθόνια κείται, και τὸ σουδάριον χωρὶς ἐντετυλιγμένον; Ἴνα μάθης, ὅτι οὐχ ἦν σπευδόντων οὐδὲ θορυβουμένων τὸ πρᾶγμα, τὸ χωρὶς μὲν ἐκείνη, χωρὶς δὲ ταῦτα ἐνθεῖναι και ἐντυλίξαι. Ἀπὸ τοῦτου τῆ ἀναστάσεως ἐπίστευσαν. Διὰ τοῦτο μετὰ ταῦτα αὐτοῖς φησὶν ὁ Χριστὸς ἀπὸ τῆς θύφως πιστωθεῖσιν. Ὅρα γοῦν και ἐνταῦθα τὸ ἄτυπον τοῦ εὐαγγελιστοῦ, πῶς τὴν ἀκρίβειαν τῆς ἐρεύνης τῷ Πέτρῳ μαρτυρεῖ. Προφάσας γάρ αὐτὸν, και ἰδὼν τὰ ὀθόνια κείμενα, οὐδὲν πλέον πολυπραγματεῖ, ἀλλ' ἀφίσταται· ἐκεῖνος δὲ ὁ θερμὸς ἐνδοτέρω γενόμενος, ἄπαντα κατώπτυσεν ἀκριβῶς, και τι πλέον εἶδε, και τότε οὕτως ἐπὶ τῆ θέᾳ παρεκλήθη. Μετὰ γάρ ἐκεῖνον εἰσελθὼν, τὰ ἐντάφια εἶδε κείμενα και διηγήμενα. Τὸ γὰρ βλέπειν και χωρὶς μὲν τοῦτο, χωρὶς δὲ ἐκεῖνο θείναι ἐλίξαντα, τινὸς ἦν μετ' ἐπιμελείας ποιούντος, και οὐχ ὡς ἔτυχε θορυβουμένου.

ε'. Σὺ δὲ ὅταν ἀκούσης, ὅτι γυμνὸς ὁ Δεσπότης ἀνέστη, παύσαι τῆς πρὸς τὴν κηδεῖαν μανίας. Τί γάρ βούλεται ἢ περιττὴ αὕτη δαπάνη και ἀνόητος^b, πολλὴν μὲν φέρουσα τοῖς κηδεύουσι ζημίαν, τῷ δὲ ἀπελθόντι κέρδος οὐδὲν, ἀλλ' εἰ χρὴ τι εἰπεῖν, και βλάθῃν; Ἡ γάρ πολυτέλεια τῆς ταφῆς τυμβωρυχίας αἰτία γέγονε πολλᾶκις, και γυμνὸν και ἄταφον ἐποίησεν ἐρρίφθαι τὸν ἐπιμελῶς ταφέντα. Ἄλλ' ὦ τῆς κενοδοξίας! πόσῃν και ἐν τῷ πένθει τὴν τυραννίδα ἐπιδείκνυται, πόσῃν τὴν ἀνοίαν! Πολλοὶ γοῦν, ἵνα μὴ τοῦτο γένηται, τὰς λεπτάς ἐκεῖνας ὀθόνας διατεμόντες, και πολλῶν τῶν ἀρωμάτων ἐμπλήσαντες, ὥστε διπλῆ γενέσθαι τοῖς ἐπηρεάζουσιν ἄχρηστα, οὕτω τῆ γῆ παραδεδώκασιν. Ταῦτ' οὖν οὐ μακρομένον; ταῦτ' οὐ παραπαιόντων; φιλοτιμίαν ἐπιδείκνυσθαι, και πάλιν αὐτὴν ἀφανίζεῖν; Ναί, φησὶν· ἵνα μετὰ ἀσφαλείας κέριται παρὰ τῷ νεκρῷ, ταῦτα πάντα μηχανώμεθα. Τί οὖν; ἂν οἱ τυμβωρῆχοι μὴ λάθωσιν, οἱ σῆτες οὐ λήφονται και οἱ σκώληκες; Τί δέ; ἂν οἱ σῆτες και οἱ σκώληκες μὴ λάθωσιν, ὁ χρόνος και ὁ ἰχώρ οὐκ ἀπολεῖ; Θῶμεν δὲ μὴ τυμβωρῆχος, μὴ σῆτας, μὴ σκώληκας, μὴ χρόνον, μὴ ἄλλο μηδὲν δαπανᾶν τὰ κείμενα· ἀλλὰ και τὸ σῶμα

ἀνεπαφον εἶναι μέχρι τῆς ἀναστάσεως, και αὐτὸ δὲ ταῦτα καινὰ και νεοπαγῆ και λεπτὰ τηρεῖσθαι, τί πλέον ἐντεῦθεν τοῖς ἀπελθοῦσι γίνεται, ὅταν γυμνὸν μὲν τὸ σῶμα ἐλείρηται, ταῦτα δὲ ἐνταῦθα μένη, και μηδὲν ἡμᾶς ὠφέλη πρὸς τὰς εὐθόνας ἐκείνας; Τίνος οὖν ἔνεκεν, φησὶν, ἐπὶ τοῦ Χριστοῦ γέγονε; Μάλιστα μὲν μὴ παράβαλλε [511] ταῦτα τοῖς ἀνθρωπίνους· ἐπεὶ και μύρον ἐξέχεεν ἢ πόρνη ἐπὶ τοὺς ἁγίους πόδας ἐκεῖνου. Εἰ δὲ χρὴ και περι τούτων εἰπεῖν, πρῶτον μὲν οὐκ εἰδῶτων τὸν περι ἀναστάσεως λόγον τῶν ποιούντων ταῦτα ἐγίνετο. Διὰ τοῦτο φησὶ· Καθὼς ἔθος ἦν τοῖς Ἰουδαίοις. Οὐ γάρ τῶν δωδεκα ἦσαν οἱ τὸν Χριστὸν τιμήσαντες, ἀλλ' ἐκεῖνοι εἰ μὴ σφόδρα αὐτὸν τιμώντες. Οἱ γοῦν δωδεκα οὐχ οὕτως αὐτὸν ἐτίμων, ἀλλὰ θανάτῳ και σφαγῆ, και τοῖς ὑπὲρ αὐτοῦ κινδύνοις. Ἦν μὲν γάρ και ἐκείνη τιμῆ, πολλῶ δὲ ἐλάττων αὐτῆς ἦς εἶπον. Ἄλλως δὲ, ὅπερ ἔφην εἰπὼν, περι ἀνθρώπων ἡμῖν ὁ λόγος νῦν· τότε δὲ ταῦτα περι τὸν Δεσπότην ἐγίνετο. Καὶ ἵνα μάθης ὅτι τούτων οὐδὲς τῷ Χριστῷ λόγος, εἶπε· Πεινῶντά με εἴδετε, και ἐθρέφατε· και διψῶντα, και ἐποτίσατε· και γυμνὸν, και περιεβάλετε. Καὶ οὐδαμῶς εἶπε, Καὶ θενεῦστα, και ἐθάψατε. Καὶ ταῦτα λέγω, οὐ ταφῆν ἀναιρῶν· μὴ γένοιτο· ἀλλὰ τὴν ἀσωτίαν ἐκκόπτων και τὴν ἄκαιρον φιλοτιμίαν. Τὸ γὰρ πάθος, φησὶ, και ἡ ὀδύνη, και ἡ πρὸς τὸν ἀπελθόντα συμπάθεια ταῦτα πείθει. Οὐκ ἔστι ταῦτα συμπαθείας τῆς πρὸς τὸν ἀπελθόντα, ἀλλὰ κενοδοξίας.

Ἐπεὶ εἰ βούλει συναγαγεῖν τῷ τεθνηκότι, δείκνυμι σοι ἑτέραν ὁδὸν κηδεῖας, και διδάσκω σε ἱμάτια τιθέναι, τὰ συνανιστάμενα^d αὐτῷ, και λαμπρὸν ἀποφαίνοντα. Ταῦτα γάρ τὰ ἱμάτια οὕτε ὑπὸ σητῶν ἀναλίσκονται, οὕτε ὑπὸ χρόνου δαπανᾶται, οὐδὲ ὑπὸ τυμβωρῶρων κλίπεται. Ποῖα δὲ ταῦτά ἐστιν; Ἡ τῆς ἐλεημοσύνης περιβολή. Αὕτη γάρ μετ' αὐτοῦ ἀνίσταται ἢ στολή· ἐλεημοσύνη; γάρ σφραγὶς μετ' αὐτοῦ. Ἀπὸ τούτων λάμπουσι τῶν ἱματίων οἱ τότε ἀκούοντες, Πεινῶντά με ἐθρέψατε. Ταῦτα ἐπισήμους ποιεῖ, ταῦτα περιφανεῖς, ταῦτα ἐν ἀσφαλείᾳ καθίστησι· τὰ δὲ νῦν, οὐδὲν ἑτερόν ἐστιν, ἢ δαπάνη σητῶν και τράπεζα σκωλήκων. Καὶ ταῦτα λέγω, οὐ κηδεύειν κωλύων, ἀλλὰ μετὰ συμμετρίας τοῦτο ποιεῖν, ὥστε σκέπειν τὸ σῶμα, και μὴ γυμνὸν παραδιδόναι τῆ γῆ. Εἰ γάρ ζῶντας μηδὲν ἔχειν πλέον κελύει, ἀλλ' ἢ σκέπασμα· πολλῶ μᾶλλον τελευτήσαντας. Οὐ γάρ οὕτω τετελευτηκὸς^e τὸ σῶμα δέεται ἱματίων, ὡς ζῶν και ἐμπνέων. Ζῶντες μὲν γάρ, και ψύχους ἔνεκεν και εὐσχημοσύνης, δεόμεθα τῆς τῶν ἱματίων περιβολῆς· τελευτήσαντες δὲ, τούτων μὲν οὐδένας ἔνεκεν, ἵνα δὲ μὴ γυμνὸν κέριται τὸ σῶμα, δεόμεθα τῶν ἐνταφίων· και πρὸ τῶν ἐνταφίων δὲ ἔχομεν κάλυμμα κάλλιστον τῆ γῆν, και τῆ τοιαύτη τῶν σωμάτων φύσει περιπαδέσασθαι. Εἰ τοίνυν ἐνθα τοσαῦτα χρεῖται, οὐδὲν δεῖ περιττὸν ἐπιζητεῖν· πολλῶ μᾶλλον, ἐνθα οὐ τοσαύτη ἡ ἀνάγκη, ἄκαιρος ἢ φιλοτιμία.

ε'. Ἄλλ' οἱ ὀρώντες γελᾶσονται, φησὶν. Μάλιστα μὲν κἂν ἢ τις ὁ γελῶν, οὐ πολὺν δεῖ ποιεῖσθαι λόγον τοῦ οὕτω σφόδρα ἀνοηταίνοντος· νυνὶ δὲ πολλοὶ οἱ θαυμάζοντες μᾶλλον, και τὴν φιλοσοφίαν δεχόμενοι τὴν ἡμετέραν. Γέλωτος γάρ βῆξι οὐ ταῦτα, ἀλλ' ἃ ποιούμεν νῦν, δούρομενοι, πενθοῦντες, συγκατορῦττοντες ἑαυτοὺς τοῖς ἀπελθοῦσι. Ταῦτα και γέλωτος και καλᾶσεως βῆξι. [512] Τὸ δὲ φιλοσοφεῖν και ἐν τούτοις και ἐν τῆ τῶν ἱματίων συμμετρίᾳ, στεφάνους και ἐπαίνους ἡμῖν προφερεῖ, και πάντες ἡμᾶς κροτήσοις, και θαυμάσονται τοῦ Χριστοῦ

^a Morel. τοῦτο ἂν. ^b Sic, pro ἀνόητος, e Savil. et codd. rescriptivimus. Edit. ^c Morel. οὕτων. Alius omisit.

^d Ita Savil. et codd. Editum erat συνανιστάμενα. Edit. ^e Morel. τετελευτηκός.

secret, sed putaret translatum fuisse corpus; et sine furo onnia discipulis nuntiat? Evangelista vero tanta laude mulierem non frãndavit, neque dedecori putavit esse, si ab illa quæ noctu profecta erat, hoc primum didicerint: sic ubique fulget ejus veracitas. Cum venisset illa, et hæc dixisset, hoc audito, illi ad sepulcrum statim properant, et vident linteamina posita; quod erat resurrectionis signum. Neque enim, si quipiam corpus abstulissent, illud antea nudavissent; nec, si furati essent, ita curassent sindonem auferre, involvere, et certo in loco ponere (*Joan. 20-7*); sed ut erat, corpus abstulissent. Ideo Joannes dicere præoccupat, cum multa myrrha fuisse sepultum, quæ non minus quam plumbum linteamina corpori conglutinat: ut cum audieris sudaria seorsim posita jacuisse, ne feras eos qui dicunt, ipsum furto sublatum fuisse. Neque enim fur adeo stultus fuisset, ut in re superflua tantam poneret curam. Qua de causa sudaria reliquisset? quomodo id faciendo latuisset? Nam diutius erat ea in re immorandum, et si tardasset, deprehensus fuisset. Cur autem separatim linteamina jacebant, et sudarium seorsim involutum? Ut discas, non festinanter et tumultuose hoc factum esse, ut hæc separatim jacerent, et illa seorsim involuta: hinc enim factum, ut resurrectionem crederent. Ideo post hæc illis Christus apparet, ex visu jam confirmatis. Hic mihi perpende quam sit evangelista a fastu alienus, et quomodo accuratam Petri perquisitionem testificetur. Nam cum prævenisset illum, et vidisset linteamina posita, nihil ultra perquisivit, sed discessit: ille vero fervens cum intrasset, omnia diligenter inspexit, et quid amplius vidit, et tunc hic ad spectaculum evocatus est. Nam post illum ingressus, sepulcralia vidit jacentia et divisa. Nam divisisse, et hoc et illud involutum separatim posuisse, diligentis et accurati cujuspian erat, neque perturbati.

5. *Funerum sumptus et fastus damnatur.*—Tu vero cum audieris Dominum nudum resurrexisse, absiste ab insano funerum sumptu. Quid sibi vult enim illa superflua inutilisque impensa, quæ lugentibus multum affert detrimenti, defuncto nihil lucri; imo si vere dicatur, multum damni? Sepulturæ namque magnificentia in causa sæpe fuit ut fures corpus nudum et insepultum projicerent. Sed, o inanem gloriam! quantam illa in luctu tyrannidem, quantam insaniam ostendit! Multi enim, ne id accidat, tenuia scindunt linteamina, et aromatibus impleta multis, ut duplici ratione furibus sint inutilia, sic terræ mandant. Annon hæc furentium, annon insanorum sunt, ambitionem præ se ferre, et rursum illam tollere? Etiam, inquirunt, ut in tuto sint penes defunctum, hæc omnia machinamur. Quid ergo? si fures non auferant, annon vermes et tinæ auferent? Quid vero? si parcant ei vermes et tinæ, annon tempus et sanies perdent? Ponamus autem ut nec vermes, nec tinæ, non tempus, nec quidpiam aliud hæc consumat, sed corpus ad usque resurrectionem intactum maneat, et hæc omnia nova et minuta ser-

ventur, quid amplius inde defunctis, quando corpus nudum suscitabitur, illa vero in sepulcro manebunt, nihilque nos juvabunt ad rationem reddendam? Cur ergo, inquires, id in Christo factum est? Noli hæc cum rebus humanis miscere: nam unguentum mulier meretrix effudit in sanctos pedes. Si de hac re sit loquendum, primo quidem hæc facta sunt ab iis, qui resurrectionem nondum noverant; ideo ait, *Ut mos Judæis erat*. Non enim ex duodecim erant qui sic Christum honorabant, sed hi non multum ei honoris tribuebant. Duodecim ergo eum non sic colebant, sed mortem, cædes, periculaque pro illo subeuntes. Ille quippe honor quidem erat, sed longe minor isto. Alioquin, ut dixi, de hominibus nobis nunc sermo est: tunc vero illa Domino exhibita sunt. Et ut discas nihil hæc Christum curavisse, ait ille: *Esurientem me vidistis, et nutritistis; sitientem, et potum dedistis; nudum, et induistis* (*Matth. 25. 35. 37*). Nusquam dixit, *Mortuum, et sepelisticis*. Hæc porro dico, non ut sepulturam tollam: absit; sed ut luxum et intempestivam ambitionem succidam. Affectus, inquires, dolor et commiseratio erga defunctum hæc suadent. Non sunt hæc commiseratio erga defunctum, sed vana gloria.

Eleemosyna defunctis prodest.—Si velis defunctum commiserari, aliam tibi funeris monstro rationem, et doceo te, quo pacto vestimenta apponas quæ cum illo resurgant et illum reddant splendidum: quæ vestimenta non vermes, non tempus absumunt, non a furibus illa tolluntur. Quænam hæc sunt? Eleemosynæ amictus. Hæc cum illo resurget: eleemosynæ signaculum cum illo est. His fulgebunt vestibus qui tunc audient: *Esurientem me nutritistis*. Hæc insignes, hæc claros reddunt, hæc in tuto collocant. Quæ nunc fiunt, nihil aliud sunt, quam sumptus tinærum et mensa vermium. Hæc porro dico, non funeralia prohibens, sed modum excedere vetans; ut tegatur corpus, nec nudum terræ mandetur. Nam si viventibus præcipitur, ut nihil plus habeant quam vestimentum; multo magis mortuis. Neque enim ita mortuus veste indiget, ut vivus. Dum vivimus enim, tam frigoris quam pudoris causa vestibus egemus; mortuis ad hæc non opus est, sed ne corpus in funere nudum jaceat: Primum enim tegumentum pulcherrimum habemus terram, corporum naturæ aptissimam. Si ergo ubi tot sunt necessitates, nihil superfluum inquirendum; multo magis ubi non tanta est necessitas, intempestiva est ambitio.

6. At qui viderint, ridebunt, inquires. Ridentem sane non tam curare oportet, qui tantum insanat. Nunc autem multi potius erunt qui mirabuntur, et nostram laudabunt philosophiam. Risu digna sunt non hæc, sed quæ nos facimus, plorantes, lugentes, nos simul cum mortuis defodientes. Hæc et risu et supplicio digna sunt. Philosophari autem et in his, et in vestium modo, hoc certe coronas et laudes nobis conciliat, nobisque omnes plaudent, atque mirabuntur Christi virtutem, dicentque: *Papæ, quanta est Crucifixi virtus! Srasit morientibus, xxx-*

tem non esse mortem : non ergo quasi pro pereuntibus agunt, sed pro iis qui ad meliorem locum præmittuntur. Suasit illis corpus hoc fluxum et terrænum inluendum esse incorruptione, sericis et aureis vestibus longe pretiosiore. Ideoque non tantam sepulturæ gerunt curam, sed funeralia mirabilia putant esse vitam optimam.

Præficarum chori in funeribus, cæterique vani apparatus redarguuntur.—Hæc dicent, si nos ita philosophantes viderint; sin fractos, præficarum choros circumducunt, nos deridebunt, traducunt, maledictis insequentur, vanum superfluumque sumptum carpent. Hæc enim incusantes omnes audimus, et jure quidem. Quam enim habebimus excusationem, quando corpus, quod sanie et vermibus absumitur, exornamus, Christum vero despiciamus sitientem, ludum ambulantem, hospitem? Vanæ igitur curæ finem imponamus, defunctos sepeliamus, ut et nobis et illis conferat ad gloriam Dei. Multam pro illis erogemus elemosynam : mittamus illis pulcherrima viatica. Nam si memoria præclarorum virorum qui mortui sunt prodest viventibus (ait enim, *Protegam hanc civitatem propter me, et propter David servum ueum* [4. Reg. 19. 34]), longe magis elemosyna hoc faciet. Hæc certe, hæc, inquam, mortuos susci-

lavavit, quando circumsteterunt viduæ ostendentes quæ fecerat ipsis contubernalis Dorcas (Act. 9. 36). Cum quis ergo moriturus est, qui propinquior est ipsi, parret funeralia, et moribundo suadeat, ut egenis quidpiam relinquat. Cum his emittat indumentis : suadeat etiam ut Christum heredem relinquat. Nam si reges cum heredes conscribunt, familiaribus partem relinquunt in cautionem, qui Christum cum filiis heredem relinquit, cogita quantam sibi et suis omnibus attrahet benevolentiam. Hæc funeralia pulchra sunt, hæc juvant et superstites et defunctos. Si his utamur funeralibus, resurrectionis tempore splendidi erimus : sin corpus curantes, animam negligamus, multa ibi gravia patiemur, et magnum excitabimus risum. Non enim parva est ignominia, virtute nudum abire; neque sic insepultum et projectum corpus dehonestatum videtur, ut anima virtute nuda. Hanc induamus, hæc maxime amicamur per omne tempus : vel si eam hic negleximus, saltem in morte sapiamus, et id curemus per elemosynam, ut a proximis juvemur. Sicque ex mutuis auxiliis fiduciam multam assequamur, gratia et benignitate Domini nostri Jesu Christi, quicum Patri et una Spiritui sancto, gloria, imperium, honor, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

HOMILIA LXXXVI.

CAP. 20. v. 10. *Abierunt ergo iterum discipuli ad semetipsos. 11. Maria autem stabat ad monumentum foris plorans.*

4. Proclive ad misericordiam est muliebri genus. Hoc autem dico, ne mireris cur Maria acerbè fleat in sepulcro; Petrus vero non item : nam ait, *Discipuli abierunt ad semetipsos, illa vero flens stabat.* Imbecillis erat natura, necdum futuram resurrectionem clare noverat : quemadmodum etiam illi, visis linteaminibus, credentes abierunt ad semetipsos percussi. Et cur non statim abierunt in Galilæam, ut mandatum ipsis fuerat ante passionem? Fortasse reliquos exspectabant. Alioquin autem adhuc admodum perplexi erant. Hi igitur nunc abierunt; illa vero ad locum stabat. Multum enim, ut dixi, eam consolabatur vel conspectum monumentum. Vides illam ad majus solatium se inclinantem, ut locum perspiceret ubi corpus jacebat? Ideo non parvam tantæ diligentiae mercedem accepit. Quod enim discipuli non viderunt, hoc mulier prima vidit, sedentes angelos, alium ad pedes, alium ad caput, in vestibus albis : vel ipse habitus hilaritatem et gaudium præ se ferebat. Quia enim non animi sublimis mulier erat, ut ex sudariis resurrectionem conjiceret; aliquid amplius efficitur : angelos videt sedentes hilari veste, ita ut hoc spectaculum illam erigeret et consolaretur. Verum nihil ei de resurrectione dicunt; sed paulatim ad hanc doctrinam inducitur. Lætas nec assuetas visiones conspexit. Vidit habitum splendidum, audivit consolantem vocem. Quid enim ait? 13. *Mulier, quid ploras?* Per hæc, quasi aperta janua, paulatim ad sermonem de resur-

rectione ducebatur. Ex modo quoque sedendi ad interrogandos illos inducebatur : videbantur quippe scire quod factum fuerat. Ideo non una sedent, sed alquantum distantes. Quia enim credibile non erat, ipsam interrogare ausuram esse, et interrogationem et sedendi modo invitant illam ad colloquium. Quid ergo illa? Ferventer simul et amanter : *Tulerunt Dominum meum, et nescio ubi posuerunt eum.* Quid dicis? nondum resurrectionem cogitas, et positum esse imaginariis? Viden' quomodo nondum sublimem doctrinam acceperit? 14. *Hæc cum dixisset, conversa est retrorsum.* Et quænam hæc consequentia? illos alloquens, eum nihil dum audisset, ab illis retrorsum convertitur? Mihi quidem videtur, hæc illa dicente, repente Christum retro apparuisse, et angelos obstupescisse, illosque, viso Domino, statim et habitu, et aspectu, et nutu indicavisse, se Dominum videre; quod efficit ut se mulier retro converteret. Illis ergo sic apparuit; mulieri vero non sic, ne illam ex primo conspectu perterrefaceret, sed in villiore et vulgatiore vestitu. Hinc vero palam illud est, quod eum esse hortulanum putaverit. Tam humilem autem non par erat statim ad sublimia ducere, sed sensim. Illam ergo rursus interrogat : 15. *Mulier, quid ploras? quem quæris?* Hoc declarat ipsum intellexisse, quod vellet interrogare, et ad respondendum induxit. Hoc cum ipsa mulier intelligeret, non Jesu nomen dixit, quasi ipse nosset de quo illa sciscitaretur, sed ait : *Si tu sustulisti eum, dicito mihi ubi posuisti, et ego eum tollam.* Rursum dicit positum, sublatum, ac si mortuus esset. Hoc porro significat : Si propter Ju-

ν, καὶ ἐροῦσι· Βαβαί, πόση ἡ τοῦ σταυρω-
ύς! ἔπεισε τοὺς ἀπολλυμένους καὶ φθιρομέ-
ύκ ἐστι θάνατος· οὐ τοίνυν τὰ τῶν
ων ποιοῦσιν, ἀλλὰ τὰ τῶν προπεμπόντων εἰς
ἀμείνω. Ἐπεισεν αὐτοὺς, ὅτι τὸ σῶμα τὸ
ῦτο καὶ γήινον, ἱμάτιον ἐνδύσεται τῶν σφρι-
υσοπάστων πολὺ λαμπρότερον, τὴν ἀφθα-
ερ οὐδὲ πολλὴν περὶ τὴν ταφὴν ποιοῦνται
λλ' ἐντάφιον ἡγοῦνται θαυμαστὸν, βίον ἐν-

ἐν φιλοσοφοῦντας ἴδωσιν, ἐροῦσιν· ἂν δὲ κα-
ιένους, γυναικίζομένους, χοροὺς περιστῶντας
γυναικῶν, γελάσονται καὶ κωμωδῆσουσι, καὶ
ηγορήσουσι, διασύροντες τὴν εἰκὴ δαπάνην,
πονίαν. Καὶ γὰρ ταῦτα ἀκούομεν κτηγοροῦν-
ν· καὶ μάλα εἰκότως. Ποίαν γὰρ ἔξομεν ἀπο-
ν τὸ μὲν σῶμα εἰς ἰχώρας καὶ σκώληκας δα-
κλωπιζόμεν, τὸν δὲ Χριστὸν περιερούμεν
μὴν περιόντα καὶ ξένον; Παισώμεθα τοίνυν
ας ταύτης σπουδῆς· κηδεύσωμεν τοὺς ἀπελ-
καὶ ἡμῖν καὶ ἐκείνους συμφέρεῖ πρὸς δόξαν
ἦν ὑπὲρ αὐτῶν ἐπιτελέσωμεν ἐλεημοσύνην,
μεν αὐτοῖς ἐφόδια κάλλιστα. Εἰ γὰρ μνήμη
ἀνδρῶν τετελευτηκότων προέστη τῶν ζώντων
εἰδὲ γὰρ, φησὶ, τῆς πόλεως ταύτης δι' ἐμὲ
εἶδ' ἐὼν παιδά μου), πολλῶ μᾶλλον ἐλεημο-
ο ἐργάζεται. Αὕτη γὰρ, αὕτη καὶ νεκροὺς
ἦνικα περιέστησαν· αἱ χῆραι ἐπιδεικνύμε-
οίσι μετ' αὐτῶν οὐσα ἡ Δορκιάς. Ὅταν οὖν
ῖρσηται.

τις μέλλη τελευτῆν, ὁ οἰκεῖος τῷ τελευτῶντι κατασκευα-
ζέτω τὰ ἐντάφια, καὶ πειθέτω τὸν ἀπίοντα τοῖς δεομέ-
νοις· τι καταλιμπάνειν. Μετὰ τούτων αὐτὸν ἀποπεμπέτω
τῶν ἱματίων, πειθέτω καὶ κληρονόμον ἀφίεσθαι τὸν Χρι-
στὸν ἂ. Εἰ γὰρ οἱ βασιλεῖς ἐγγράφοντες κληρονόμους,
τοῖς οἰκείοις μυρίαν ἄ καταλιμπάνουσιν ἀσφάλειαν· ὁ
τὸν Χριστὸν ἀφίει μετὰ τῶν παιδῶν, ἐνόησον ὅσην ἐπι-
σκάσεται εὐνοίαν καὶ ἑαυτῷ καὶ τοῖς αὐτοῦ πάσι. Ταῦτά
ἐστι τὰ ἐντάφια καλά· ταῦτα ὀνίγησιν καὶ τοὺς μένοντες
καὶ τοὺς ἀπερχομένους. Ἄν οὕτως ἐνταφιασθῶμεν, λαμ-
πρὸν κατὰ τὸν τῆς ἀναστάσεως ἐσόμεθα καιρὸν· ἂν δὲ τὸ
σῶμα θεραπεύοντες, τῆς ψυχῆς ἀμελῶμεν, πολλὰ ἐκεῖ
πεισόμεθα δεινὰ, καὶ πολὺν ὀφλήσομεν γέλωτα. Οὐδὲ
γὰρ ἡ τυχοῦσα ἀσχημοσύνη, γυμνὸν τῆς ἀρετῆς ἀπελ-
θεῖν· οὐδὲ οὕτω τὸ σῶμα ἀταφὸν ἐβρίμμενον κατασιγύ-
νεται, ὡς ψυχὴ τότε γυμνὴ τῆς ἀρετῆς φαινόμενη. Ταύ-
την ἀμφιάσωμεν, ταύτην περιστελώμεν, μάλιστα μὲν
παρὰ πάντα τὸν χρόνον· εἰ δὲ ἐνταῦθα ἡμελήσαμεν ἄ,
κἂν τελευτῶντες νήψωμεν, καὶ τοῖς οἰκείοις ἐπισκῆψω-
μεν συμπράττειν ἀπελθοῦσι δι' ἐλεημοσύνης ἡμῖν. Οὕτω
ὑπ' ἀλλήλων βοηθούμενοι παρρησίας πολλῆς ἐπιτύχω-
μεν ἂ, χάριτι καὶ φιλανθρωπίᾳ τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ
Χριστοῦ, μεθ' οὗ τῷ Πατρὶ, ἅμα τῷ ἁγίῳ Πνεύματι,
δόξα, κράτος, τιμὴ, νῦν καὶ ἀεὶ, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν
αἰώνων. Ἀμήν.

ἂ Hæc est scriptura cod. 705, quæ cæteris præstare
visa est. Monif. et Savil. μετὰ δὲ τούτων ἐποπεμπέτω τῶν
ἱματίων, κληρονόμον ἀφίεσθαι τὸν Χριστόν. ἄ Sic restitua-
lum e codd. Morel. et Monif. μοίραν. Epit. ἄ Legebatur
περιστελωμεν μάλιστα. Παρὰ πάντα τὸν χρόνον ἡμελήσαμεν,
κ. τ. λ. Savil. et codd. veram lectionem dederunt. Epit.
ἂ Legendum putat Savil. ἐπιταξόμεθα.

[515] ΟΜΙΑΙΑ ΠΓ΄.

τῶν πάλιν πρὸς ἑαυτοὺς οἱ μαθηταί· Μαρία
ἔθηκε πρὸς τὸ μνημειοῦν κλειούσα ἔξω.
αθὲς πῶς τὸ γυναικίον γένος, καὶ πρὸς οἰ-
επέστερον. Τοῦτο δὲ εἶπον, ἵνα μὴ θαυμάσης
δαρία μὲν πικρῶς ἐβρόνχει τῷ τάφῳ, Πέτρος
ιοῦτον ἔπαθεν. Οἱ μὲν γὰρ μαθηταί, φησὶν,
πρὸς ἑαυτοὺς, ἡ δὲ εἰστήκει δακρύουσα.
φύσις εὐέμπυτος, καὶ τὸν περὶ ἀναστάσεως
πῶς ἥδει λόγον· καθάπερ ἐκείνους τὰ ὀνόμια
καὶ πιστεύσαντες, ἀπῆλθον πρὸς ἑαυτοὺς
ἰνοί. Καὶ τίνας ἔνεκεν οὐκ εὐθέως ἦλθον εἰς
ἱαν, καθάπερ αὐτοῖς συντέτακτο πρὸ τοῦ πά-
μενον τοὺς λοιποὺς ἴσως· καὶ ἄλλως δὲ, ἔτι ἂ
ἰση ἦσαν ἐκπλήξει. Οὗτοι μὲν οὖν ἀπῆλθον·
ιστήκει πρὸς τῷ τόπῳ. Μέγα γὰρ, ὅπερ ἔφην,
μυθίαν καὶ μνήμα φαινόμενον. Ὅρξ γοῦν
ε πλεόν ἀναπαύεσθαι, καὶ παρακύπτουσαν,
ἐνην τὸν τόπον ἰδεῖν ἐνθα τὸ σῶμα ἔκειτο;
ἰτο καὶ τῆς πολλῆς ταύτης σπουδῆς μισθὸν
μικρόν. Ὅ γὰρ οὐκ εἶδον οἱ μαθηταί, τοῦτο
νὴ πρώτη, καθημένους ἀγγέλους, τὸν μὲν
ν, τὸν δὲ πρὸς κεφαλῆς ἐν λευκοῖς· καὶ τὸ
δρόστητος πολλῆς γέμον καὶ χαρᾶς. Ἐπειδὴ
ὑψηλὴ τῆς γυναικὸς ἡ διάνοια, ὡς ἀπὸ τῶν
ὀπιδέξασθαι ἂ τὴν ἀνάστασιν, γίνεται τι
ἀγγέλους θεωρεῖ καθημένους ἐν φαειρῷ τῷ
ἰστε αὐτὴν ἀναστῆσαι τέως τοῦ πάθους ἐντεῦ-
ἰραμυθῆσασθαι. Ἄλλ' οὐδὲν αὐτῇ περὶ ἀνα-
γουσιν· ἀλλ' ἡρέμα προδιβάσεται τῷ δογματι
ἐν ὄψει φαειρᾶς, καὶ μᾶλλον ἢ κατὰ τὴν συν-
ἰς· ὅτι δὲ ἔτι. ἂ Savil. παραδέξασθαι.

ἡθιαν· εἶδε σχῆμα λαμπρόν· ἤκουσε συμπαθοῦς φωνῆς.
Τί γὰρ φησι; Γύναι, τί κλαιεῖς; Διὰ δὲ τούτων ἀπάν-
των, ὡσπερ θύρας ἀνοιγομένης, κατὰ μικρὸν εἰς τὸν
περὶ ἀναστάσεως ἤγγετο λόγον. Καὶ ὁ τρόπος δὲ τῆς καθ-
έδρας αὐτῶν εἰς ἐρώτησιν αὐτὴν ἦγε· καὶ γὰρ ἐνέφανον,
ὅτι ἥδεσαν τὸ γεγονός. Διὰ τοῦτο οὐδὲ ὁμοῦ κἀθηνται,
ἀλλὰ διεστηκότες ἀλλήλων. Ἐπειδὴ γὰρ οὐκ εἰκὸς αὐτὴν
τολμήσαι ἀπλῶς πυθίσθαι, καὶ τῇ ἐρωτησῆαι καὶ τῷ τρό-
πῳ τῆς καθέδρας ἄγουσιν αὐτὴν ἐπὶ διάλεξιν. Τί οὖν
αὐτὴ; Θερωῶ; ἅμα καὶ φιλοστέργως· Ἦσαν ἐὼν Κύ-
ρίον μου, καὶ οὐκ οἶδα ποῦ τεθείκασιν αὐτόν. Τί φῆς;
οὐδέπω οὐδὲν περὶ ἀναστάσεως οἶδας, ἀλλ' ἔτι θέσιν
φαντάζει; Ὅρξ πῶς οὐδέπω ὑψηλὸν κατεδέξατο δόγμα;
Καὶ ταῦτα εἰποῦσα, ἐστράφη εἰς τὰ ὀπίσω. Καὶ ποῖα
αὕτη ἀκολουθία, πρὸς ἐκείνους διαλεγομένην, καὶ μηδέ-
πω μηδὲν ἀκούσασαν πρὸ αὐτῶν, στραφῆναι εἰς τὰ
ὀπίσω; Ἐμοὶ δοκεῖ, ταῦτα [514] λεγούσης αὐτῆς, ἀφίω
φανεῖς ὁ Χριστὸς ὄπισθεν αὐτῆς ἐκπλήξει τοὺς ἀγγέλους,
κάκείνους θεασαμένους τὸν Δεσπότην, καὶ τῷ σχήματι,
καὶ τῷ βλέμματι, καὶ τῷ κινήματι ἂ εὐθέως ἐμψῆναι,
ὅτι τὸν Κύριον εἶδον· καὶ τοῦτο τὴν γυναῖκα ἐπέστρεψε,
καὶ εἰς τὰ ὀπίσω στραφῆναι ἐπαίησεν. Ἐκείνοις μὲν
οὖν οὕτως ἐφάνη· τῇ γυναικὶ δὲ οὐκ οὕτως, ὥστε αὐτὴν
μὴ ἐκ πρώτης ἐκπλήξει τῆς ὄψεως, ἀλλ' ἐν εὐτελεστέρ-
ῳ ἂ καὶ κοινῷ τῷ σχήματι. Καὶ ὅλην ἐξ ὧν καὶ κη-
πουρὸν αὐτὸν εἶναι ἐνόμιζε. Τὴν δὲ οὕτω ταπεινὴν οὐκ
ἔδει ἀθρόον ἐπὶ τὰ ὑψηλὰ ἀγαγεῖν, ἀλλ' ἡρέμα. Πάλιν
οὖν αὐτὴν ἐρωτᾷ· Γύναι, τί κλαιεῖς; τίνα ζητεῖς;
Τοῦτο ἐνέφηνεν εἰδέναι αὐτόν ἂ, ὃ βούλεται ἐρωτῆσαι.

ἂ Hæc est lectio Savilli. Legebatur θεασαμένους Δεσπότην
καὶ τῷ βλέμμ. καὶ τῷ κινήμ. Epit. ἂ Morel. ἐκπλάσσειν
ἂ Alii εἰδέναι αὐτόν, ἀλλ' αὐτὴν.

μενοι, ἐπὶ δημόσιον ἔγκλημα τὸν λόγον ἐξάγουσι, λέγοντες· Ὁ ποιῶν ἑαυτὸν βασιλέα, ἀντιλέγει τῷ Καίσαρι. Ἐρῆν οὖν τοῦτο ἐξετάσει μετὰ ἀκριβείας, εἴ γε τυραννίδι ἐπέθετο, καὶ τὸν Καίσαρα τῆς βασιλείας ἐκαλεῖν ἐπεχείρησεν. Ἄλλ' οὐ ποιεῖται τὴν ἐξέτασιν μετὰ ἀκριβείας. Διὰ τοῦτο οὐδὲν αὐτῷ ἀπεκρίνατο, ἐπειδὴ ἤδει εἰκῆ πάντα ἐρωτῶντα^α. Καὶ ἄλλως δὲ, τῶν ἔργων μαρτυρούντων αὐτῷ, οὐκ ἐβούλετο διὰ λόγου νικᾶν καὶ ἀπολογία συντιθέναι, δεικνύς ὅτι ἐκὼν ἐπὶ τοῦτο ἔρχεται. Ἐπεὶ οὖν εἰσηγήθη, φησὶν ὁ Πιλάτος· Οὐκ οἶδας ὅτι ἐξουσίαν ἔχω σταυρώσαι σε; Ὁρᾷς πῶς ἐκεῖνόν προκατέκρινεν; Εἰ γὰρ ἐν σοὶ τὸ πᾶν κεῖται, τίνας ἔνεκεν οὐδεμίαν αἰτίαν εὐρῶν οὐκ ἀπολύεις; Ἐπεὶ οὖν καθ' ἑαυτοῦ τὴν ἀπόφασιν ἐξηνεγκε, τότε λέγει· Μείζονα ἁμαρτιῶν ἔχει ὁ παραδιδούς μέ σοι· δεικνύς, ὅτι καὶ αὐτὸς ὑπεύθυνος ἁμαρτιῶν ἐστίν. Εἶτα κατασπῶν αὐτοῦ τὸ φρόνημα καὶ τὸν τύπον, φησὶν· Οὐκ εἶχες ἐξουσίαν, εἰ μὴ ἦν σοι δεδομένον· δηλῶν οὐχ ἀπλῶς καὶ κατὰ τὴν τῶν πολλῶν ἀκολουθίαν ἢ τοῦτο γινόμενον, ἀλλὰ μυστικῶς ἐπιτελούμενον. Ἴνα δὲ μὴ ἀκούσας, εἰ μὴ ἦν σοι δεδομένον, νομίσῃ τῷ παντὸς ἀπληλάχθαι ἐγκλήματος, διὰ τοῦτο εἶπε· Μείζονα ἁμαρτιῶν ἔχει ὁ παραδιδούς μέ σοι. Καὶ μὴν εἰ δεδομένον ἦν, οὔτε αὐτός, οὔτε ἐκεῖνοι ὑπεύθυνοι ἐγκλημάτων. Εἰκῆ ταῦτα λέγεις· τὸ γὰρ Δεδομένον ἐνταῦθα τὸ Συγκειχωρημένον ἐστίν· ὡσανεὶ ἔλεγεν· Εἶασε ταῦτα γενέσθαι· οὐ μὴν διὰ τοῦτο τῆς πονηρίας ἐκτὸς ὑμεῖς. Κατέπληξεν αὐτὸν διὰ τῶν βημάτων, καὶ σαφῆ παρέσχετο τὴν ἀπολογία· ὅθεν καὶ ἐζητεῖ αὐτὸν ἀπολύσαι ἐκεῖνος. Ἄλλ' αὐτοὶ πάλιν ἔκραζον· Ἐάν τούτων ἀπολύσῃς, οὐκ εἰ φίλος τοῦ Καίσαρος. Ἐπειδὴ γὰρ ἀπὸ τοῦ νόμου παραγαγόντες ἐγκλήματα, οὐδὲν ὤνησαν, κακούργως ἐπὶ τοὺς ἔξω τρέπονται νόμους, λέγοντες· Πᾶς ὁ βασιλέα ἑαυτὸν ποιῶν, ἀντιλέγει τῷ Καίσαρι. Καὶ ποῦ οὗτος τύραννος ἐφάνη; [501] πόθεν δὲ ἔχετε δεῖξαι τοῦτο; ἀπὸ τῆς ἀλουργίδος; ἀπὸ τοῦ διαδήματος; ἀπὸ τοῦ σχήματος^β; ἀπὸ τῶν στρατιωτῶν; οὐχὶ μόνος ἀεὶ μετὰ τῶν δώδεκα μαθητῶν ἐβάδισε, πάντα εὐτελεῖς μετῶν, καὶ τροφῆν, καὶ στολῆν, καὶ οἰκησιν; Ἄλλ' ὡ τῆς ἀναίδειας^γ καὶ τῆς ἀκαίρου δειλίας! ὁ γὰρ Πιλάτος, νομίσας κινδυνεύειν λοιπὸν, εἰ παρίδοι ταῦτα, ἐξέρχεται μὲν ὡς ἐξετάζων τὸ πρᾶγμα (τὸ γὰρ καθίσται τοῦτο ἐδήλου)· οὐδεμίαν δὲ ποιησάμενος^δ ἐξέτασιν, παραδίδουσιν αὐτὸν, νομίζων δυσωπήσειν αὐτούς. Ὅτι γὰρ οὕτως αὐτὸ ἐποίησεν, ἄκουσον τί φησιν· Ἴδε ὁ βασιλεὺς ὑμῶν. Ἐπειδὴ δὲ εἶπον ἐκεῖνοι, Σταυρώσον, πάλιν ἐπήγαγε λέγων· Τὸν βασιλέα ὑμῶν σταυρώσω. Οἱ δὲ ἔκραζον, Οὐκ ἔχομεν βασιλέα, εἰ μὴ Καίσαρα. Ἐκόντες ἑαυτοὺς ὑπέβαλον τῇ κολάσει. Διὰ τοῦτο καὶ ὁ Θεὸς αὐτοὺς παρέδωκεν, ὅτε καὶ αὐτοὶ πρῶτοι τῆς προνοίας αὐτοῦ καὶ τῆς ἐπιστασίας ἑαυτοὺς ἐξέβαλον. Καὶ ἐπειδὴ ὁμοφώνως ἠρήσαντο τὴν βασιλείαν, εἶασεν αὐτοὺς ταῖς ἑαυτῶν ψήφοις περιπεσεῖν. Καίτοι τὰ λεγόμενα ἱκανὰ παύσαι τῆς ὀργῆς αὐτοὺς λοιπὸν. Ἄλλ' ἔδεδοκίμασεν, μὴ πάλιν ἀφεθεῖς ὀχλαγωγῆσῃ, καὶ πάντα ὑπὲρ τούτου ἔπραττον. Δεινὸν γὰρ ἢ φιλαργία, δεινὸν καὶ ψυχῆν ἱκανὸν ἀπολέσαι. Διὰ τοῦτο οὐδέποτε αὐτοῦ ἤκουσαν. Ἄλλ' ὁ μὲν Πιλάτος ἀπὸ ψιλῶν βημάτων ἐβούλετο ἀφεῖναι· οὗτοι δὲ ἔγκεινται λέγοντες, Σταυρώσον. Καὶ τί δήποτε οὕτως ἀνελεῖν αὐτὸν ἐπεχείρουν; Ἐπονείδιστος οὗτος ὁ θάνατος; ἦν. Δεδοκίματος οὖν μὴ τις

^α Editi ἱερῶν. Savil. ἱερῶν legendum esse conjicit. Verum nesc. pene omnes ἱερῶντα optime. ^β Alii τὴν τῶν ἄλλων ἀπολ. ^γ Alii ἀπὸ τοῦ ὀνόματος. ^δ Alii ἀναυδρίας. ^ε Morel. πονησάμενος.

αὐτοῦ μετὰ ταῦτα γένηται μνήμη, σπουδάζουσι καὶ ἐπὶ τιμωρίαν ἀγαγεῖν τὴν ἐπάρατον, οὐκ εἰδότες, ὅτι διὰ τῶν κωλυμάτων ἀφραταί ἡ ἀλήθεια. Ὅτι γὰρ τοῦτο ὑπέπτευον, ἄκουσον τί φασιν^ε. Ἡμεῖς ἠκούσαμεν, ὅτι [ο]πλάνος ἐκεῖνος εἶπεν, ὅτι μετὰ τρεῖς ἡμέρας ἐγείρομαι. Διὰ τοῦτο πάντα ἐκύκων, ἄνω καὶ κάτω στρέφοντες, ὥστε τὰ μετὰ ταῦτα λυμήνασθαι· καὶ συνεχῶς ἐπιδῶν, Σταυρώσον, δημῶς ἄτακτος ὑπὸ τῶν ἀρχόντων διεφθαρμένος.

γ'. Ἡμεῖς δὲ μὴ μόνον ἀναγινώσκωμεν ταῦτα, ἀλλὰ καὶ ἐπὶ τῆς διανοίας φέρωμεν αὐτὰ, τὸν στέφανον τὸν ἀκάνθινον, τὸ ἱμάτιον, τὸν κάλαμον, τὰ βαπτίσματα, τὰς ἐπὶ κόβρης πληγὰς, τὰ ἐμπτύσματα, τὴν εἰρωνείαν. Ἰκανὰ γὰρ ταῦτα συνεχῶς στρεφόμενα ἄπασαν ὀργὴν καθελεῖν. Κἂν χλευαζόμεθα, κἂν ἀδίκως τι πάσχωμεν, συνεχῶς λέγωμεν· Οὐκ ἐστὶ δούλος μείζων τοῦ κυρίου αὐτοῦ· καὶ τὰ παρὰ τῶν Ἰουδαίων λεγόμενα προφέρωμεν εἰς μέσον, ἅπερ ἐφθέγγαντο λυτῶντες καὶ λέγοντες, ὅτι Δαιμόνιον ἔχεις· καὶ, Σαμαρείτης εἰ σύ· καὶ, ὅτι Ἐν Βεελζεβούλ ἐκβάλλει τὰ δαιμόνια. Διὰ γὰρ τοῦτο ταῦτα πάντα ὑπέμεινεν, ἵνα αὐτοῦ καθ' ἴχνος βαίνομεν ἡμεῖς, καὶ σκώμματα φέρωμεν, ἃ μάλιστα τῶν λοιδοριῶν ἐξίστησιν. Ἄλλ' ὅμως αὐτὸς οὐ μόνον ἔφερε ταῦτα, ἀλλὰ καὶ πάντα ἔπραττεν, ὥστε σῶσαι καὶ ἀπαλλάξαι τοὺς ταῦτα ποιούντας τῆς ἀποκειμένης κολάσεως. Καὶ γὰρ καὶ τοὺς ἀποστόλους^ε ἐπὶ τῇ τούτων ἐπεμφε σωτηρίᾳ. Ἀκούεις γοῦν αὐτῶν λεγόντων, ὅτι [502] εἰ οἶδαμεν ὅτι κατὰ ἄγνοιαν ἐπράξατε, καὶ διὰ τούτων εἰς μετάνοιαν αὐτοὺς ἐλκόντων. Ταῦτα καὶ ἡμεῖς ζηλώσωμεν. Οὐδὲν γὰρ οὕτω τὸν Θεὸν ἔλω ποιεῖ, ὡς τὸ ἀγαπᾶν τοὺς ἐχθρούς, καὶ εὖ ποιεῖν τοὺς ἐπηρεάζοντας. Ὅταν τις ἐπηρεάζῃ, μὴ πρὸς αὐτὸν ἴδῃς, ἀλλὰ πρὸς τὸν κινῶντα ἐαίμενα, καὶ τὴν ὀργὴν ἄπασαν καθ' ἑαυτοῦ ἐκείνου κένωσον· αὐτὸν δὲ καὶ ἐλεεῖ τὸν ὑπ' ἐκείνου κινουμένον. Εἰ γὰρ τὸ ψεύδος ἀπὸ τοῦ διαβόλου, καὶ τὸ ὀργίζεσθαι εἰκῆ πᾶσι μᾶλλον ἐκεῖθεν. Ὅταν κωμφοῦντα ἴδῃς, ἐνόησον ὅτι ὁ διάβολός ἐστιν αὐτὸν ὁ κινῶν. Οὐ γὰρ Χριστιανῶν τὰ σκώμματα. Ὁ γὰρ κελευσθεὶς πενθεῖν, καὶ ἀκούων, Οὐαὶ οἱ γελῶντες! εἶτα ὀνειδίξω καὶ σκώπτω καὶ διακαίόμενος, οὐ τοῦ λοιδορεῖσθαι παρ' ἡμῶν, ἀλλὰ θρηνηθεῖσθαι ἀξίως, ἐπὶ καὶ ὁ Χριστὸς ἐταράχθη τὸν Ἰούδαν ἐνοήσας. Ταῦτα οὖν ἅπαντα μελετώμεν ἐπὶ τῶν ἔργων. Ἄν γὰρ ταῦτα μὴ κατορθώσωμεν, εἰκῆ καὶ μάτην εἰς τὸν κόσμον ἤλαθμεν· μᾶλλον δὲ καὶ ἐπὶ κακῷ. Οὐ γὰρ ἐστὶν ἡ πίστις ἱκανὴ εἰς τὴν βασιλείαν εἰσαγαγεῖν, ἀλλὰ καὶ ταύτη μάλιστα κατακρίναι τοὺς βίον φαῦλον ἐπιδεικνυμένους ἔχει. Ὅ γὰρ εἰδὼς τὸ θέλημα τοῦ κυρίου αὐτοῦ, καὶ μὴ ποιήσας, θαρῆσεται πολλὰς· καὶ πάλιν, Εἰ μὴ ἤλθον, φησὶ, καὶ ἐλάλησα αὐτοῖς, ἁμαρτιῶν οὐκ εἶχον.

Πόταν οὖν ἔχομεν ἀπολογία, ἐντὸς τῶν βασιλείων γινόμενοι, καὶ εἰς τὰ ἄδυστα διακῶψαι καταξωθέντες, καὶ κοινωνοὶ καταστάντες μυστηρίων ἁμαρτιῶν ἢ ἀπαλλαττόντων, τῶν οὐδενὸς τούτων μετεσχηκότων Ἑλλήνων γινόμενοι χεῖρους; Εἰ γὰρ ἐκεῖνοι διὰ δόξαν κενὴν τοσαύτην ἐπεδείξαντο φιλοσοφίαν, πολλῶν μᾶλλον ἤμας διὰ τὸ τῷ Θεῷ δοκοῦν χρῆ πᾶσαν ἀρετὴν ἐπιείναι. Νῦν δὲ οὐδὲ χρημάτων καταφρονοῦμεν· ἀλλ' ἐκεῖνοι μὲν καὶ τῆς ἑαυτῶν πολλὰκις ὑπερεῖδον ψυχῆς, καὶ παῖδας ἐπέδωκαν ἐν πολέμοις τῇ τῶν δαιμόνων μάτῃ, καὶ τῆς φύσεως κατεφρόνησαν διὰ τοὺς δαίμονας· ἡμεῖς δὲ οὐδὲ ἀργυρίου διὰ τὸν Χριστὸν, οὐδὲ ὀργῆς διὰ τὸ δοκοῦν τῷ

^ε Morel. τί φησιν. ^ε Alii κολάσεως, καὶ τοὺς ἐκ. ^ε Non ἁμαρτιῶν e codd accessit. Edit.

illud non examinat; ideo ipse non respondit, cum sciret ipsum frustra interrogare. Alioquin, rebus ipse testificantibus, nolebat verbo vincere, et defensio em parare, ostendens se sponte ad hoc venisse. Cum sileret ergo, 10. *Ait Pilatus: Nescis quia potestatem habeo crucifigere te? Viden' quomodo seipsum damnare preoccupet? Nam si in te totum situm est, cur cum nullam causam invenis, non liberum dimittis? Cum ergo sententiam adversum se protulisset, tunc dicit: 11. Qui me tradidit tibi, majus peccatum habet, ostendens ipsum quoque peccato obnoxium esse; deinde illius fastum arrogantiamque deprimens ait: Non haberes potestatem, nisi tibi datum esset, declarans non temere, neque secundum communem usum, sed mystice id completum fuisse. Ne vero audiens, Nisi tibi datum esset, se omni crimine liberum putaret, dicit: Qui me tradidit tibi, majus peccatum habet. Atqui si datum erat, neque hic neque illi obnoxii erant. Frustra sic loqueris: hic enim Datum pro concessum dicitur; ac si diceret, Hæc fieri permisit: nec ideo tamen culpa liberi vos estis. Verbis illum perterrit, claramque præbuit sui purgationem: quapropter ille ipsum absolvere quærebat. Illi vero rursus clamabant: 12. Si hunc dimittis, non es amicus Cæsaris. Quia enim ex lege crimina proferentes, nihil perfecerant, vafre ad externas vertuntur leges, dicentes: Omnis qui se regem facit, contradicit Cæsari. Et ubinam hic tyrannus apparuit? unde id comprobare poteritis? ex purpura? ex diademate? ex habitu? ex militibus? annon solus semper cum duodecim discipulis ibat, omnibus vilioribus utebatur, cibo, veste, habitaculo? Sed, o impudentiam et intempestivam formidinem! Pilatus enim cum periculum formidaret, si hæc negligeret, exit quidem quasi rem examinaturus (id enim sibi vult, cum sedisse dicit); sed nullo facto examine, tradidit eum, putans se illos inflexurum esse. Quod enim illo esset animo, ex dictis audi: 14. Ecce Rex vester. Cum dixissent illi, Crucifige, rursus addidit: 15. Regem vestrum crucifigam? Illi vero clamabant, Non habemus regem nisi Cæsarem. Sponte se ultioni subjecerunt. Ideo Deus illos tradidit, quando se ipsi priores ex ejus providentia et protectione subtraxerant: et cum uno consensu regnum ejus abnegassent, permisit eos suis calculis subruere. Atqui quæ dicta fuerant, totam illorum iram sedare debuissent. Sed timuerunt ne dimissus denuo populum congregaret, quod ne eveniret omnia movebant. Grave enim quidpiam est ambitio, grave, et quod animam perdere possit. Ideo numquam illum audierunt. At Pilatus verbis tantum vult illum dimitti: illi vero instant dicentes, Crucifige. Et cur tantopere illum interficere satagebant? Ignominiosa mors illa erat. Timentes ergo ne qua in posterum ejus memoria servaretur, hoc probrosam supplicium ipsi inferre student, nescii impedimentis veritatem extolli. Nam quod hoc suspicarentur, audi quid dicant: Nos audivimus, quia seductor ille dixit, Post tres dies resurgam (Math. 27. 63). Ideo omnia sus deque vertentes miscebant, ut hanc in posterum statuerent perniciosam opinionem; et frequenter cla-*

mbant, Crucifige, incondita nempe turba a principibus corrupta.

3. *Passio Christi semper in mente ferenda.* — Nos autem hæc non solum legamus, sed in mente feramus, coronam spinicam, vestimentum, calammum, alapas, plagas oculis inflictas, sputa, irrisiones. Hæc quippe in mente frequenter versata omnem iram sedare possunt. Etiam si irideamur, etiam si quid injuste patiamur, frequenter dicamus: Non est servus major domino suo (Joan. 13. 16): et quæ a Judæis dicuntur, adducamus in medium, cum rabidi dicent: Dæmonium habes; et, Samaritanus es tu (Id. 7. 20. et 8. 48); et, In Beelzebub ejicit dæmonia (Luc. 11. 15). Ideo enim hæc omnia passus est, ut ejus vestigia sequamur, et dicteria feramus, quæ maxime concitare solent. Attamen ille non solum hæc pertulit; sed etiam omnia fecit, ut eos qui hæc moliti fuerant a destinato supplicio liberaret. Nam apostolos ad illorum salutem misit. Audis enim dicentes illos, Scimus quia ignoranter fecistis (Act. 5. 17); et sic illos ad pœnitentiam attrahunt. Hæc et nos imitemur. Nihil enim ita Deum placat, ut inimicos diligere, et benefacere lædentibus. Cum quis tibi molestiam creaverit, ne illum respicias, sed dæmonem qui movet illum, et contra dæmonem totam iram effunde: illum vero a diabolo motum miserare. Nam si mendacium a diabolo est, sine causa irasci multo magis ab illo procedit. Cum te irridentem videbis, cogita illum a diabolo concitari; non enim Christianorum dicteria hujusmodi. Nam qui jussus est Ingere et audiens illud, Væ qui ridetis (Luc. 6. 25), certe cum exprobrat, irridet, exardescit, non opus robriis, sed lacrymis dignus est: nam et Christus turbatus est, Judam recogitans. Hæc itaque omnia operibus exequi meditemur. Nisi enim hæc fecerimus, frustra et incassum in hunc mundum venimus; imo potius in malum. Non enim potest fides sola in cælum introducere; sed etiam magis eos, qui malam vitam exhibent, condemnare potest. Qui enim novit voluntatem domini sui, et non fecit, vapulabit multis (Id. 12. 47); et rursus, Si non renissem, et loquutus fuisset eis, peccatum non haberent (Joan. 15. 22).

E gentiliis in vana studio, negligentiam Christianorum in sancta redarguit. — Quam ergo excusationem habebimus, qui intra regiam constituti, in adyta penetrare dignati, et consortes facti myteriorum a peccatis eximentium, gentilibus, qui horum nullo fruuntur, deteriores sumus? Si enim illi ob vanam gloriam tantam exhibere philosophiam; multo magis nos, quia ita Deo placet, par est omnem adire virtutem. At ne pecuniam quidem despiciamus; illi vero suam sæpe contempserunt animam, in bellis filios devoverunt dæmonum insanix, et propter dæmonas naturam ipsam spreverunt: nos vero ne argentum quidem pro Christo spernimus, neque, ut Deo placeamus, iram deponimus; sed incendimur, et a febricitantibus nihil differimus. Ut enim illi morbo laborantes, ardentes sunt: sic et nos, quasi igne quopiam suffocati, cupiditatem nusquam

sistere possumus, iram atque avaritiam augemus. Ideo pudet me et obstupesco, dum apud gentiles video qui pecunias despiciunt, apud nos vero omnes illa cupiditate insaniant. Nam etiamsi aliquos apud vos respiciamus, qui illas spernant, si aliis capti vitii sunt, ira et invidia: resque difficilis admodum est puram invenire philosophiam. In causa vero est, quod non studeamus pharmaca ex Scripturis capere, neque enim compunctione illis attendamus, cum dolore et gemitibus; sed perfunctorie, si quando otium suppetat. Ideo quia multa rerum sæcularium colluvies ingressa est, omnia inandat, et si quid lucri obvenerat, disperdit. Neque enim si quis vulnere affectus, pharmacum apponat, nec accurate alliget, sed decidere permittat, et aquæ, pulveri, æstui, innumerisque aliis, quæ possint ulcus labefactare, exponat, aliquid ille proficiat: id vero non ex remedii imbecillitate, sed ex ægri desidia evenit. Hoc nobis quoque contingere solet, cum divinis oraculis tantillum quidem attendimus; sæcularibus vero rebus nos perpetuo damus. Ita namque semen suffocatur, et omnia

fructu carent. Ne ergo id eveniat, tantillum inspicimus. Intuemur cælum, et oculos inde flectamus in sepulcra et mortuorum tumulos. Nos enim eadem mors expectat, et ipsa migrandi necessitas, sæpe ante vesperam, nos invadet. Apparemus ergo nos ad hanc profecutionem; multis namque viaticis opus habemus. Ibi enim multus calor, æstus multus, magna solitudo. Non licet tunc ad pandocheum divertere; non in foro emere; omnia hinc asportanda sunt. Audi quid dicant virgines: *Ite ad vendentes* (Matth. 25. 9); at illæ euntes non invenerunt. Audi quid dicat Abraham: *Chaos est inter nos et vos* (Luc. 16. 26). Audi quid Ezechiel de illa die proferat: *Noe, Job, et Daniel filios suos non liberabunt* (Ezech. 14. 14). Verum absit ut nos talia audiamus verba, sed acceptis hinc quæ ad æternam vitam sufficiant viaticis, utinam videamus Dominum nostrum Jesum Christum, quicum Patri, unaque Spiritui sancto, gloria, imperium, honor, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

HOMILIA LXXXV.

CAP. 19. v. 16. *Tunc ergo tradidit eis illum Pilatus, ut crucifigeretur. Susceperunt autem Jesum, et eduxerunt illum. 17. Et bajulus sibi crucem, exivit in eum qui dicitur Calvaria locus, Hebraice Golgotha, 18. ubi illum crucifixerunt.*

1. Res prosperæ facile possunt dejicere ac prosternere eos qui non attendunt. Ita Judæi a principio Dei gratia fruentes, morem regni gentilium postea quærebant, et in deserto post manna cæparum recordabantur. Eodem modo hic, Christi recusato regno, regnum Cæsaris sibi acclamarunt. Ideo secundum illorum sententiam constituit eis regem. Cum ergo hoc Pilatus audisset, tradidit eum ut crucifigeretur: admodum injuste. Erat enim interrogandum an regnum affectasset: sed timore tantum motus, sententiam tulit, quod ne ille admitteret, Christus jam monnerat dicens: *Regnum meum non est de hoc mundo.* Sed presentibus se totum dedens, nihil magni philosophari voluit. Atqui uxoris somnium ipsum perterrefacere debuisset. Sed nullo horum melior est effectus: non respexit ad cælum, sed ipsum tradidit. Illi ut jam damnato crucem imposuerunt. Lignum quippe illud abominabantur, nec contingere quidem volebant. Sic et in figura factum est: nam Isaac lingua portavit. Sed tunc in patris tantum voluntate constitit (figura quippe erat): nunc vero res consequuta est, quia veritas erat. *Et venit in Calvaria locum.* Quidam dicunt Adamum ibi mortuum esse et jacere: et Jesum ubi mors regnaverat, ibi tropæum erexisse. Nam tropæum gestabat crucem contra mortis tyrannidem: et sicut victores, sic et ipse victoriæ symbolum humeris gestabat. Quid enim, si hæc alio animo preceperunt Judæi? Crucifigunt eum cum latronibus, inviti prophetiam implentes. Quæ enim illi ad contumeliam faciebant, hæc veritati inserviebant:

ut discas quanta sit ejus virtus. Nam et illud jam olim propheta prædixit: *Cum iniquis reputatus est* (Isai. 53. 12). Voluit ergo dæmon rem gestam obscurare: sed non potuit. Tres enim sunt crucifixi; solus resplendit Jesus: ut discas ejus virtutem omnia esse operatam. Atqui tribus crucifixis, miracula facta sunt; nemo tamen aliquod ex illis alii quam Jesu tribuit; ita infirmæ erant diaboli insidiæ, quæ in ipsius caput totæ sunt conversæ. Nam ex his duobus unus salutem est consequutus. Non modo igitur crucifixi gloriæ non nocuit, sed non parum ipsi contulit: non minus enim erat latronem in cruce convertere, et in paradysum inducere, quam petras commovere. 19. *Scriptis autem titulum Pilatus;* tum ut Judæos ulcisceretur, tum ut Christum purgaret. Quia enim ut scelestum tradiderant, et id ex latronum consortio confirmare studebant; ne quis deinde illum incusare posset, et ut scelestum improbumque traducere, illorum ora obstruit, omniumque qui ipsum vellent accusare: ostendensque illos in proprium Regem insurrexisse, sic descripta verba posuit, ut in tropæo: quæ verba claram vocem emitterent, ac victoriam regnumque ejus prædicarent. etiamsi non regnum totum. Hoc autem non una lingua sed triplici declaravit. Quia enim credibile erat multo. Judæis commixtos fuisse propter solemnitatem, ut nemo ejus apologiam ignoraret, omnibus linguis Judæorum furorem denotavit. Nam vel crucifixo invidabant. Atqui quid hoc vobis nocebat? Nihil. Si enim mortalis erat, imbecillus, et extinguendus, cur timentis scriptas literas dicentes illum esse Regem Judæorum? Et quid dicunt? Dic quod ille dixerit (Joan. 19. 21). Nam nunc sententia est et communis calculus:

¹ Alias legitur, *crucis*, pro, *crucifixi*.

λά φλεγμαιόμενοι, καὶ πυρεττόντων οὐδὲν ἀμειψόμεθα. Καὶ καθάπερ ἐκείνοι τῷ κακῷ κατεχόμενοι εἰσιν, οὕτω καὶ ἡμεῖς, ὥσπερ ἀπὸ πυρὸς ἀγγόμενοι, οὐδαμῶς τῆς ἐπιθυμίας στήναι α, καὶ ὄργην καὶ φιλορηματίαν αὐξοῦντες. Διὰ ἰσχύνομαι καὶ ἐκπλήττομαι, παρὰ μὲν Ἑλλήσι χρημάτων ὑπερορῶντας, παρὰ δὲ ἡμῖν μαινοδύπαντας. Εἰ γὰρ καὶ τούτων εὐροίμεν τινὰς νοῦντας, ἀλλ' ἐτέροις ἀλίσκονται α, θυμῷ καὶ πᾶσι καὶ πρᾶγμα δύσκολον, καθαρὰν φιλοσοφίαν γὰρ οὐ σπουδάζομεν τὰ φάρμακα λαβεῖν ἐν Γραφῶν, οὐδὲ μετὰ καταλύσεως αὐταῖς προσκαί ὀδύνης καὶ στεναγμοῦ, ἀλλ' ἀπλῶς, εἴποτε γάγοιμεν. Διὰ τοῦτο, ἐπειδὴν πολλὸς φορυτὸς πικρῶν πραγμάτων, ἐπικλύζει πάντα, καὶ εἰ τι ἐέρδος, ἀπόλλυσιν. Οὐδὲ γὰρ, εἰ τις τραῦμα τα φάρμακον ἐπιτίθει, μὴ μετὰ ἀκριθείας [503] ἐν, ἀλλ' ἔασειεν ἐκπεσεῖν, καὶ ὕδατι, καὶ κόνει, ἰψ, καὶ μυρίοις ἐτέροις τοῖς δυναμένοις ἐπιτρέλλος ἑαυτοῦ ἐκδοῖη, γενήσεται τι β πλέον αὐτῷ παρὰ τὴν τῶν φαρμάκων ἀσθένειαν, ἀλλὰ παρὰ ἰαν βῆθουμιαν. Τοῦτο καὶ ἡμῖν συμβαίνει ἐξω-um fuerat ἐτέροις ἀλίσκοντας. E. codd. 703, 709 cionem restituiimus. Edit. bIta Savil. Alius αὐτοῦ σκα τι. Morel. αὐτοῦ ἐκγνήσεται τι.

θεν, ἦταν τοῖς μὲν θείοις λογίοις μικρὸν προσέχωμεν, τοῖς δὲ βιωτικοῖς ἀθρόον ἑαυτοὺς ἐκδόμεν καὶ διηνεκῶς. Οὕτω γὰρ ὁ σπόρος ἀποπνίγεται πᾶς, καὶ πάντα ἀκαρπα γίνονται. Ἴν' οὖν μὴ τοῦτο γένηται, μικρὸν διαβλέψωμεν, ἀναβλέψωμεν εἰς τὸν οὐρανόν, καὶ κατανεύσωμεν εἰς τὰ μνήματα καὶ τὰς σοροὺς τῶν ἀπελθόντων. Καὶ ἡμᾶς γὰρ τὸ αὐτὸ μένει τέλος, καὶ αὐτὴ τῆς ἀποθνήσκουσας ἀνάγκη πολλαῖς πρὸ τῆς ἐσπέρας ἡμῖν ἐπιστήσεται. Παρασκευαζώμεθα τοίνυν πρὸς τὴν ἐξοδὸν ταύτην. Καὶ γὰρ πολλῶν ἡμῖν δεῖ τῶν ἐφοδίων· ἐπεὶ καὶ πολὺ τὸ καῦμα ἔχει, πολλὸς ὁ αὐχμὸς, πολλὴ ἡ ἐρημία. Οὐκ ἔστιν εἰς πανδοχεῖον καταλύσαι λοιπόν· οὐκ ἔστιν ἀγοράσαι τι, μὴ πάντα ἐντεῦθεν λαθόντα. Ἄκουσον γοῦν τί λέγουσιν αἱ παρθέναι· Ὑπάγετε πρὸς τοὺς πωλοῦντας· ἀλλ' οὐκ εἶρον ἀπελθοῦσαι. Ἄκουσον τι φησιν ὁ Ἄβραάμ, ὅτι Χόσμα μεταξὺ ἡμῶν καὶ ὑμῶν. Ἄκουσον τι φησιν ὁ Ἰεζκιήλ περὶ τῆς ἡμέρας ἐκείνης, ὅτι Νῶε, καὶ Ἰὼβ, καὶ Δαυὶδ τοὺς υἱοὺς αὐτῶν οὐ μὴ βύσσονται. Ἄλλ' ἡμᾶς μὴ γένοιτο τούτων ἀκούσαι τῶν βημάτων, ἀλλ' ἀρκομένη τῆς αἰωνίου ζωῆς λαθόντας ἐντεῦθεν τὰ ἐφόδια, μετὰ παρρησίας ἰδεῖν τὸν Κύριον ἡμῶν Ἰησοῦν Χριστόν, μεθ' οὗ τῷ Πατρὶ, ἅμα τῷ ἁγίῳ Πνεύματι, δίξα, κράτος, τιμὴ, νῦν καὶ ἀεὶ καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

ΟΜΙΑΙΑ ΠΕ'.

ἢ παρέδωκεν αὐτὸν αὐτοῖς ὁ Πιλάτος, ἵνα καθῆ. Παρέλαβον δὲ τὸν Ἰησοῦν, καὶ ἤγαγον α. Καὶ βαστάζων τὸν σταυρὸν ἑαυτοῦ. ἐξ-εἰς τὸν λεγόμενον Κρανίου τόπον, Ἐβραϊστὶ ληθά, ὅπου αὐτὸν ἐσταύρωσαν. εὐπραγία τοὺς οὐ προσέχοντας δεῖναι καταβα-ι παραστῆναι. Οὕτως καὶ Ἰουδαίαι παρὰ τὴν πολυάουτες τῆς τοῦ Θεοῦ βροπῆς, τὸν νόμον τῆς ὄν βασιλείας ἐπεζήτουν, καὶ ἐν ἐρήμῳ μετὰ τὸ ρομμῶν ἐμέμνητο. Κατὰ τὸν αὐτὸν δὴ τρόπον ὕθα, τὴν βασιλείαν τοῦ Χριστοῦ παραιτούμενοι, Κάσπαρος ἐπ' αὐτοὺς ἐκάλουν. Τοιγάρτοι διὰ ἐστέτηεν αὐτοῖς βασιλεία κατὰ τὴν αὐτῶν ἀπό-Ἐπεὶ οὖν ταῦτα ἤκουσεν ὁ Πιλάτος, παρέδωκεν α σταυρωθῆ· σφόδρα ἀλόγως. Δέον γὰρ ἐρωτη-ε ἐσπούδασεν ὁ Χριστὸς ἐπιθέσθαι τυραννίδα, φόβου μόνου τὴν ἀπόφασιν ἤνεγκε· καίτοι γε οὕτω πάθη, προλαβὼν ὁ Χριστὸς φησιν· Ἡ ἐμὴ α οὐκ ἔστιν ἐκ τοῦ κόσμου τούτου. Ἀλλὰ τοῖς ν ἑαυτὸν ὄλον [504] δούς, οὐδὲν μέγα φιλοσο-θέλησε· καίτοι τὸ τῆς γυναικὸς ὄναρ ἰκανὸν ἦν καταπλήξαι. Ἀλλ' οὐδὲν τούτων ἐγένετο βελτίων, κ τὸν οὐρανὸν εἶδεν, ἀλλὰ παρέδωκεν αὐτόν. Οἱ μαν αὐτῷ τὸν σταυρὸν ὡς καταδίξω λοιπόν. Καὶ ὶλον οἰωνίζοντο, καὶ οὐδὲ ὀιγεῖν ἠείχοντο. Οὕτω ῶ τύπω γέγονε· καὶ γὰρ ὁ Ἰσαὰκ τὰ ξύλα ἐβά-Ἀλλὰ τότε μὲν μέχρι τῆς γνώμης τοῦ πατρὸς πρᾶγμα (τύπος γὰρ ἦν)· νῦν δὲ καὶ ἐπὶ τῶν ἦλθεν· ἀλήθεια γὰρ ἦν. Καὶ ἦλθεν εἰς τὸν Κρανίου Γινέ φασιν ἐκεῖ τὸν Ἀδὰμ τετελευτηκῆναι καὶ· καὶ τὸν Ἰησοῦν ἐν τῷ τόπῳ β, ἐνθα ὁ θάνατος ῶσεν, ἐκεῖ καὶ τὸ τροπαιὸν στήσαι. Καὶ γὰρ ἐβ-ῆσαι βαστάζων τὸν σταυρὸν κατὰ τῆς τοῦ θανά-αννίδος· καὶ καθάπερ οἱ νικηταί, οὕτω καὶ τὶ τῶν ὤμων ἔφερε τὸ τῆς νίκης σύμβολον. Τί γὰρ, ἰερα γνῶμη ἐπέταττο· ταῦτα οἱ Ἰουδαῖοι; ἢ δεσὶν in quibusdam. β Ἐν τῷ τόπῳ δεσὶν in aliis. ἰεραττον. Morel. ἐπέταττο.

Σταυροῦσι δὲ αὐτὸν καὶ μετὰ ληστῶν, ἀκοντες καὶ ἐν τούτῳ τὴν προφητεῖαν πληροῦντες. Ἄ γὰρ ὑβρίζοντες ἐποιοῦν οὗτοι, ταῦτα τῇ ἀληθείᾳ συνετέλει· ἵνα μάθης ὅση αὐτῆς ἡ δύναμις. Καὶ γὰρ καὶ τοῦτο ἄνωθεν προ-εἶπεν ὁ προφήτης, ὅτι Μετὰ ἀνόμων ἐλογίσθη. Ἐδοῦ-λετο τοιγαροῦν συσκιᾶσαι τὸ γινόμενον ὁ δαίμων· ἀλλ' οὐκ ἴσχυσεν. Ἐσταυρώθησαν μὲν γὰρ οἱ τρεῖς, ἔλαμψε δὲ μόνος ὁ Ἰησοῦς· ἵνα μάθης, ὅτι ἡ δύναμις αὐτοῦ τὸ πᾶν εἰργάσατο. Καίτοι τῶν τριῶν ἐπὶ τοῦ σταυροῦ προσ-ηλωμένων, τὰ θαύματα οὕτως ἐγένετο· ἀλλ' ὁμοῦς οὐδεὶς μόνον τῶν γινομένων ἐπέτρεψεν ἢ οὐδὲν ἐκείνων, ἀλλ' ἡ οὐκὸν τῷ Ἰησοῦ· οὕτως ἔλωσ ἡ τοῦ διαβόλου ἐπιστολή γέγονε, καὶ εἰς τὴν αὐτοῦ τὸ πᾶν περιετράπη κεφαλῆν. Καὶ γὰρ ἐκ τῶν δύο τούτων διεσώθη εἰς. Οὐ μόνον τοί-νυν οὐκ ἐπηρέασε τῇ δόξῃ τοῦ σταυρουμένου α, ἀλλὰ καὶ συνετέλεσεν οὐ μικρὸν· τοῦ γὰρ κλονῆσαι τὰς πέ-τρας οὐκ ἔλαττον ἦν τὸ ληστὴν ἐν σταυρῷ μεταβαλεῖν, καὶ εἰς παράδεισον εἰσαγαγεῖν. Ἐγραψε δὲ καὶ τίτλον ὁ Πιλάτος, ὁμοῦ μὲν τοὺς Ἰουδαίους ἀμυνόμενος, ὁμοῦ δὲ ἀπολογούμενος ὑπὲρ τοῦ Χριστοῦ. Ἐπειδὴ γὰρ ὡς φαῦλον ἐξέδωκαν, καὶ τὴν ψῆφον ταύτην τῇ κοινωνίᾳ τῶν ληστῶν βεβαιῶσαι ἐπεχείρουν, ἵνα μηδὲν λοιπὸν ἐξῆ πονηρὰς ἐπιφέρειν αἰτίας καὶ κατηγορεῖν ὡς φαῦ-λου τινὸς καὶ πονηροῦ. ἐμφράττων αὐτῶν τὰ στόματα, καὶ πάντων τῶν κατηγορεῖν βουλομένων, καὶ δεικνύς ὅτι τῷ οἰκείῳ βασιλεῖ ἐπανεστῆσαν, ὥσπερ ἐπὶ τροπαιῶν τινὸς, οὕτω τὰ γράμματα ἐθήκαν, λαμπρὰν ἀφέντα φωνήν, καὶ τὴν νίκην δηλοῦντα, καὶ τὴν βασιλείαν ἀνακηρύττοντα, εἰ καὶ μὴ ὀλόκληρον· καὶ τοῦτο οὐ μίξ γλώττῃ, ἀλλὰ τριεὶ φωναῖς δῆλον ἐποίησεν. Ἐπειδὴ γὰρ πολλοὺς εἶναι εἰκὸς μιγάδας ἐν τοῖς Ἰουδαίοις διὰ τὴν ἑορτήν, ὥστε μηδένα ἀγνοεῖν τὴν ἀπολογίαν, ταῖς φω-ναῖς ἀπάσας τῶν Ἰουδαίων τὴν μανίαν ἐστῆλτευσεν. Καὶ γὰρ καὶ ἐσταυρωμένῳ ἐδάσκαλλον. Καίτοι τὸ τοῦτο

α Boisius suspicatur legendum ἀετμήκεν. Savil. ἐπέτρεψεν· sed ἐπέτρεψεν, ut in omnibus exemplaribus legitur, sic quadrare puto. β Alii τοῦ σταυροῦ.

ὁμᾶς ἔβλαπτεν; Οὐδέν. Εἰ γὰρ θνητὸς ἦν καὶ ἀσθε-
νὴς καὶ σβένυσσθαι ἔμελλε, τί [505] δεδοίκατε τὰ γράμ-
ματα λέγοντα, ὅτι βασιλεὺς ἐστὶ τῶν Ἰουδαίων; Καὶ τί
φασιν; *Εἶπε, ὅτι αὐτὸς εἶπεν*. Νῦν μὲν γὰρ ἀπόφασίς
ἐστὶ καὶ κοινὴ ψῆφος; ἂν δὲ προστεθῆ, ὅτι *Ἐκείνος
εἶπε*, τῆς αὐτοῦ προσηγορίας καὶ ἀλαζονείας δεικνύται
τὸ ἔγκλημα ὄν. Ἄλλ' οὐχ ὁ Πιλάτος παρεστράπη, ἀλλ'
ἐπὶ τῆς προτέρας ἔστη γνώμης. Οὐ μικρὸν δὲ καὶ ἐν-
τεῦθεν οἰκονομεῖται, ἀλλὰ τὸ πᾶν. Ἐπειδὴ γὰρ κατε-
χώσθη τοῦ σταυροῦ τὸ ξύλον, ὡς οὐδενὸς αὐτὸν ἀνελέ-
σθαι σπουδάζοντος, τῷ καὶ φόβον ἐπικεῖσθαι, καὶ πρὸς
ἕτερα κατεπίγοντα τοὺς πιστεύοντας σπεύδειν, ἔμελλε
δὲ χρόνους ὑστερον ἐπιζητῆσθαι, εἰκὸς δὲ τοὺς τρεῖς
ἑμοῦ κείσθαι σταυρούς· ἵνα μὴ ἀγνοηταὶ ὁ τοῦ Δεσπότη, ὁ
πρῶτον μὲν ἀπὸ τοῦ μέσου αὐτὸν κείσθαι, ἔπειτα δὲ καὶ
ἀπὸ τοῦ τίτλου δηλῶς γένητο· οἱ γὰρ τῶν ληστῶν,
τίτλους οὐκ εἶχον. Οἱ δὲ στρατιῶται διενείμαντο τὰ
ἱμάτια, τὸν δὲ χιτῶνα οὐκ ἔτι. Ὅρα πανταχοῦ δι' ὧν
ἐπονηρέζοντο τὰς προφητείας πληρουμένας. Καὶ γὰρ
καὶ τοῦτο ἄνωθεν προείρητο. Καίτοι γε τρεῖς ἦσαν σταυ-
ρούμενοι· ἀλλὰ τὰ τῶν προφητειῶν ἂ ἐπ' αὐτοῦ ἐπλη-
ροῦτο. Διατί γὰρ μὴ ἐπὶ τῶν ἄλλων τοῦτο ἐποίησαν,
ἀλλ' ἐπὶ τούτῳ μόνῳ; Σὺ δὲ μοι σκόπει προφητείας
ἀκριβείαν. Οὐ γὰρ ὅτι ἐμερίσαντο μόνον, ἀλλ' ὅτι καὶ
οὐκ ἐμερίσαντο εἶπεν ὁ προφήτης. Τὰ μὲν οὖν διενεί-
μαντο, τὸν δὲ χιτῶνα οὐ διενείμαντο, ἀλλὰ κλήρω τὸ
πρῶτον ἐπέτρεψαν. Τὸ δὲ, *Ἐκ τῶν ἄνωθεν ὑφαντός*,
οὐκ ἀπλῶς πρόσκειται· ἀλλ' οἱ μὲν φασιν, ἀλληγορίαν
δὲ αὐτοῦ δηλοῦσθαι, ὅτι οὐκ ἀπλῶς ἄνθρωπος ἦν ὁ σταυ-
ρούμενος, ἀλλὰ καὶ ἄνωθεν τὴν θεότητα εἶχε.

β'. Τινὲς δὲ αὐτὸ τὸ εἶδος τοῦ χιτωνίσκου φασὶ τὸν εὐ-
αγγελιστὴν ἱστορεῖν. Ἐπειδὴ γὰρ ἐν Παλαιστίνῃ δύο
βάσει συμβάλλοντες, οὕτως ὑφαίνουσι τὰ ἱμάτια, δηλῶν
ὁ Ἰωάννης, ὅτι τοιοῦτος ἦν ὁ χιτωνίσκος, φησὶν, *Ἐκ τῶν
ἄνωθεν ὑφαντός*. Τοῦτο δὲ ἔμοι δοκεῖ λέγειν, αἰνεττό-
μενος τὸ εὐτελὲς τῶν ἱματιῶν, καὶ ὅτι καθάπερ ἐν τοῖς
ἄλλοις ἄπασιν, οὕτω καὶ ἐν τῇ στολῇ τὸ λιτὸν εἰδῶκε
σχῆμα. Καὶ οἱ μὲν στρατιῶται ταῦτα ἐποιοῦν· αὐτὸς δὲ
σταυρούμενος παρατίθεται τὴν μητέρα αὐτοῦ τῷ μα-
θητῇ, παιδεύων ἡμᾶς μέγιστος ἐσχάτης ἀναπνοῆς πᾶσαν
ποιεῖσθαι ἐπιμέλειαν τῶν γεγεννηκότων. Ὅτε μὲν οὖν
ἀκαίρως ἠνώχλησε, λέγει· *Τί ἔμοι καὶ σοί, γύναι;* καὶ,
Τίς ἐστὶν ἡ μήτηρ μου; ἐνταῦθα δὲ πολλὴν τὴν φι-
λοστοργίαν ἐπιδείκνυται, καὶ παρατίθεται αὐτὴν τῷ
μαθητῇ ὃν ἠγάπα. Πάλιν ἑαυτὸν κρύπτει ὁ Ἰωάννης
μετριάτως· εἰ γὰρ ἐβούλετο κομπάζειν, καὶ τὴν αἰτίαν
ἂν ἐνέθηκε, δι' ἣν ἠγαπάτο· καὶ γὰρ εἰκὸς ἦν μεγάλην
τινὰ εἶναι καὶ θαυμαστήν. Τίνος δὲ ἔνεκεν οὐδὲν ἕτερον
τῷ Ἰωάννῃ διαλέγεται, οὐδὲ παραμυθίζεται αὐτὸν κατη-
φούντα β'; Ὅτι καιρὸς οὐκ ἦν τῆς τῶν βημάτων πα-
ρακλήσεως. Καὶ ἄλλως δὲ, οὐ μικρὸν ἦν τὸ τιμηθῆναι
αὐτὸν τιμῇ τοιαύτῃ, καὶ τῆς παραμονῆς λαβεῖν τὸν
μισθόν. Σὺ δὲ μοι σκόπει πῶς καὶ ἐσταυρωμένος ἄπαντα
ἀταράχως ἔπραττε, τῷ μαθητῇ διαλεγόμενος περὶ τῆς
μητρὸς, προφητείας [506] πληρῶν, τῷ ληστῇ χρηστὰς
ὑποταίμων ἐλπιδας. Καίτοι γε πρὶν ἢ σταυρωθῆναι φαί-
νεται ἰδρῶν, ἀγωνίων, δεδοικώς. Τί ποτε οὖν τοῦτο ἐστίν;
Οὐδὲν ἄπορον, οὐδὲν ἀσαφές. Ἐκεῖ μὲν γὰρ ἡ τῆς φύ-
σεως ἀσθένεια εἰδείχθη· ἐνταῦθα δὲ ἡ τῆς δυνάμεως πε-
ριουσία εἰδείκνυτο. Ἄλλως δὲ, καὶ ἡμᾶς δι' ἀμφοτέρων
παιδεῖται τοῦτων, κἂν πρὸ τῶν δεινῶν θορυβώμεθα, μὴ
διὰ τοῦτο ἀφίστασθαι τῶν δεινῶν· ἐπειδὴν δὲ εἰς τὸν
ἀγῶνα ἐμβῶμεν, πάντα βῆστα καὶ εὐκολὰ ἡγεῖσθαι ε.

* Morel. ἀλλὰ τὸ τῶν προφητικῶν. b Morel. κατηφούντα.
* *Hygias deest in quibusdam mss.*

Μὴ τοίνυν τρέμωμεν θάνατον· ἔχει μὲν γὰρ ἡ ψυχὴ
κατὰ φύσιν τὸ φιλόζωνον· ἀλλ' ἐν ἡμῖν κείται λοιπὸν ἢ
λύσαι ταύτης τὰ δεσμὰ, καὶ τὴν ἐπιθυμίαν ἀσθενῆ
ποιῆσαι, ἢ δῆσαι, καὶ τυραννικωτέραν ἐργάσασθαι.
Ὅσπερ γὰρ ἔχομεν τὴν ἐπιθυμίαν τῆς τῶν σωμάτων
μίσεως, ὅταν δὲ φιλοσοφῶμεν, ἀσθενῆ ποιοῦμεν τὴν
τυραννίδα· οὕτω καὶ ἐπὶ τῆς ζωῆς συμβαίνει. Καθά-
περ γὰρ τὴν ἐπιθυμίαν τῶν σωμάτων ἐνέθηκε ταῖς
παιδοποιαῖς, συγκροτῶν ἡμῶν τὰς διαδοχὰς ὁ Θεὸς,
οὐ κωλύων τὴν ἀνωτέρω τῆς ἐγκρατείας ὀδεῖν ὁδόν·
οὕτω καὶ τὸν πόθον τῆς ζωῆς ἐνέσπειρε, κωλύων ἑαυ-
τοὺς ἀναιρεῖν, οὐκ ἐμποδίζων δὲ ἡμῖν πρὸς τὸ τῆς παρ-
ούσης ζωῆς ὑπερορᾶν. Καὶ χρὴ ταῦτα εἰδόντας τὰ μέ-
τρα διατηρεῖν, καὶ μήτε αὐτομάτως ἐπὶ τὸν θάνατον
ἵνασι ποτὲ, κἂν μυρία ἂν ἔχη δεινά· μήτε ἐλκομένους
ὑπὲρ τῶν θεῶν δοκούντων ἀναδύεσθαι καὶ ὀκνεῖν, ἀλλὰ
θαβρόντας ἀποδύεσθαι, τὴν μέλλουσαν τῆς παρούσης
ζωῆς ἄ προτιμῶντες.

Αἱ δὲ γυναῖκες *κυραιοτήκεισαν* τῷ σταυρῷ· καὶ
τὸ ἀσθενέστερον γένος ἀνδρείτερον ἐφάνη τότε· οὕτω
πάντα μετεσκευάζεται λοιπόν. Αὐτὸς δὲ τὴν μητέρα πα-
ραθέμενος, φησὶν· *Ἴδε ὁ υἱός σου*. Βαβαὶ τῆς τιμῆς!
ὅση τὸν μαθητὴν ἐτίμησε τιμῇ! Ἐπειδὴ γὰρ αὐτὸς
ἀπῆει λοιπὸν, τῷ μαθητῇ παρέδωκε τημελήσωσαι.
Ἐπειδὴ γὰρ εἰκὸς ἦν, ἄτε μητέρα οὖσαν, ἀλγεῖν καὶ
τὴν προστασίαν ζητεῖν, εἰκότως αὐτὴν ἐγγιρίζει τῷ
ποθομένῳ. Τοῦτο φησὶν· *Ἴδε ἡ μήτηρ σου*. Ταῦτα
δὲ ἔλεγε, συνάπτων αὐτοὺς εἰς ἀγάπην· ὅπερ οὖν καὶ ὁ
μαθητὴς συνιεί, εἰς τὰ ἴδια αὐτὴν ἔλαβε. Διατί γὰρ
μηδεμιᾶς ἄλλης ἐμνημόνευσε γυναίκος, καίτοι καὶ ἕτερα
εἰστήκει; Διδάσκων ἡμᾶς πλέον τι νέμειν ταῖς μητέ-
ραι. Ὅσπερ γὰρ ἐναντιούμενοι τοῖς γονεῦσι περὶ τὰ
πνευματικὰ, οὐδὲ εἰδέναι χρὴ· οὕτως ὅταν μηδὲν ἐμποδι-
ζῶσιν, ἄπαν τὸ εἰκόσ ἀπονέμειν αὐτοῖς δεῖ, καὶ πρὸ τῶν
ἄλλων αὐτοὺς τιθέσθαι, ἀνθ' ὧν ἔτεκον, ἀνθ' ὧν ἀνέθρι-
ψαν, ἀνθ' ὧν μυρία ὑπέστησαν δεινά. Οὕτω καὶ Μαρ-
κίανος ἐπιστομίζει τὴν ἀναισχυντίαν. Εἰ γὰρ μὴ ἐγεν-
νήθη κατὰ σάρκα, μηδὲ μητέρα ἔσχε, τίνας ἔνεκεν τος-
αύτην περὶ αὐτὴν μὴν ποιεῖται πρόνοιαν; *Μετὰ ταῦτα
εἰδὼς ὁ Ἰησοῦς, ὅτι πάντα τετέλεισται*· τουτίστιν,
ὅτι οὐδὲν λείπει τῇ οἰκονομίᾳ. Πανταχοῦ γὰρ ἐσπούδακε
καινὸν δεῖξαι τὸν θάνατον τοῦτον ὄντα, εἰ γε ἐν τῇ ἐξουσίᾳ
τοῦ τελευτῶντος τὸ πᾶν ἔκειτο, καὶ οὐ πρότερον ἔφη
τῷ σώματι ἡ τελευτὴ, ἕως ὅτε αὐτὸς ἐβούλετο· ἐβού-
λετο [507] δὲ μετὰ τὸ πάντα πληρῶσαι. Διὰ τοῦτο καὶ
ἔλεγεν· *Ἐξουσίαν ἔχω θεῖναι τὴν ψυχὴν μου, καὶ
ἐξουσίαν ἔχω πάλιν λαβεῖν αὐτήν*. Εἰδὼς οὖν πάντα
πεπληρωμένα, λέγει, *Διψῶ*, πάλιν ἐνταῦθα προφητείας
πληρῶν. Σὺ δὲ μοι τὸ μισρὸν τῶν παρεστῶτων ἐνόησον.
Κἂν γὰρ μυρίους ἔχωμεν ἐχθρούς, καὶ ἀνήκεστα κε-
κονθότες ὤμεν, ὀρῶντες αὐτοὺς ἀναιρουμένους, κατα-
καμπτόμεθα· ὅτι οὐδὲ οὕτως ἐσπέσαντο πρὸς αὐ-
τὸν, οὐδὲ τοῖς ὀρωμένοις γεγόνασιν ἡμεροί, ἀλλ' ἐξῆθη-
ριούτο μᾶλλον, καὶ τὴν εἰρωναίαν ἐπέτεινον· καὶ στόγγη
προσεγγεγχαντες ἕως, οὕτως αὐτὸν ἐπότιζον, ὡς τὰς
καταδικούς αὐτὸ προσφύροντας, ἐπεὶ καὶ τὸ ὕσσωπον εἰς
τοῦτο πρόσκειται. *Λαθὼν οὖν φησι, Τετέλεισται*. Εἰδὼς
ἀταράχως καὶ μετ' ἐξουσίας πάντα πράττοντα; Καὶ τὸ
ἐξῆς δὲ τοῦτο ὁλοῖ. Ἐπειδὴ γὰρ πάντα ἀπῆρτίσθη,
Κλίνας τὴν κεφαλὴν (οὐδὲ γὰρ αὐτὴ προσήλωτο), τὸ
πνεῦμα ἀψῆκε, τουτίστιν, ἀπέψυξε. Καίτοι οὐ μετὰ τὸ
κλίνας τὴν κεφαλὴν τὸ ἐκπνεῦσαι· ἐνταῦθα δὲ τούτων-

d Ζωῆς; in aliquibus ceest

si vero adjiciatur, *Ipsa dixit*, illius petulantiae et arrogantiae id adscribitur. Neque tamen sententiam mutavit Pilatus, sed perstitit. Hinc autem non parva quæpiam res, sed totum dispensatur. Cum enim crucis lignum defossum fuisset, nec illud quispiam eruere auderet, instante metu, et fideles, aliis rebus argentibus, incumberent; et tamen futurum erat, ut insequenti tempore crux perquireretur, et tres cruces una jacerent: ne ignoraretur quamnam Domini fuisset, primo quod in medio esset, deinde ex titulo agnita fuit; latronum quippe cruces titulos non habebant. Milites autem diviserunt vestimenta, sed non tunicam. Vide rursus per prava illorum gesta prophetias ubique impleri. Nam illud quoque jam olim prædictum fuerat. Atqui tres erant crucifixi; sed prophetiae in illo implebantur. Cur enim non in aliis idem fecerunt, sed in hoc tantum? Tu vero mihi consideres velim prophetiae accuratorem. Non modo enim divisisse dicit propheta, sed etiam non divisisse: alia diviserunt, tunicam non diviserunt, sed sorti rem commiserunt. Illud vero, 23. *Desuper contexta*, non sine causa ponitur; sed alii dicunt allegoriam esse, quia non simpliciter homo erat crucifixus ille, sed prius divinitatem habuit.

2. *Vestium ritus in Palæstina. Tunica inconsutilis.* — Alii dicunt illud vestis genus describere evangelistam. Quia enim in Palæstina duos consuantes pannos, sic vestimenta texunt, ut significet Joannes, talem fuisse tunicam, dicit, *Desuper contexta*. Id vero dicere mihi videtur, ut vestium vilitatem subindicet: et sicut in aliis omnibus, sic in veste eum vilitati studuisse. Et hæc quidem milites (*Joan. 19. 24*). Ipse vero crucifixus matrem suam discipulo commendat, ut nos doceat ad extremum usque habitum, parentum curam præcipuam esse gerendam. Quando igitur Mater intempestive accessit, dicit: *Quid mihi et tibi est, mulier* (*Joan. 2. 4*)? et, *Quæ est mater mea* (*Matth. 12. 48*)? hic vero magnum exhibet amorem, et discipulo quem diligebat ipsam commendat. Rursus nomen suum Joannes modeste tacet: nam si gloriari voluisset, causam etiam dixisset cur dilgeretur, quam verisimile est fuisse magnam mirabilemque. Cur nihil aliud Joanni dicit, neque illum mæstum consolatur? Quia tempus consolandi non erat. Alioquin non parva res erat quod ille tali dignaretur honore, et perseverantiæ suæ præmium acciperet. Tu vero mihi considera quomodo crucifixus omnia sine perturbatione faciat, discipulum de matre alloquatur, prophetias impleat, latroni bonam spem indat; etiamsi antequam crucifigeretur visus fuerit sudare, in agonia esse, timere. Quid igitur hoc est? Nihil dubii, nihil incerti. Illic enim naturæ infirmitas ostensa est, hic potestatis magnitudo. Ad hæc, his duobus nos admonet, etiamsi antequam mala ingruant perturbemur, non ideo abstinendum esse a malis; sed cum in ipsa certamina ingressi sumus, tunc omnia facilia et levia existimanda esse. Ne itaque mortem formidemus: naturæ quippe inest vitæ amor; sed in nostra potestate est aut vinculum solvere, et cupiditatem illam minuere; vel

PATROL. GR. LIX.

alligare, et vehementiorem reddere. Sicut enim coltus cupiditatem habemus, sed si philosophemur illam cohibemus tyrannidem: sic et in vita accidit. Nam sicut concupiscentia carnalis servandæ prolis causa indita est; quod Deus successionem generis stabilierit, neque tamen impediit ut superiorem continentiae viam teneamus: sic et vitæ amorem indidit, vetans ne quis sese interficiat, nec tamen vetans ne præsentem vitam spernamus. Ilorum gnaros oportet modum servare; nec sponte ad mortem ruere, etsi quis mille prematur malis; neque abreptos ob causas Deo acceptas, formidare et renuere, sed fidenter adire, futuramque vitam præsentem antepouere.

Matrem cur discipulo Christus commendat. — 25. *Stabant autem mulieres juxta crucem.* Infirmitas sexus, fortior tunc apparuit: ita omnia tunc invertebantur. Ipse vero Matrem commendans dicit: 26. *Ecce filius tuus.* Papæ, quantum honorem discipulo collatum! Cum enim ipse jam aliret, ipsam discipulo curandam tradit. Quia enim credibile erat ipsam, utpote matrem, dolere et patrocinium quærere, jure illam discipulo tradit dicens: 27. *Ecce mater tua.* Hæc porro dicebat, ipsos mutuo conjungens amore: quod cum intelligeret discipulus, ipsam in sua accepit. Cur autem nullam aliam memoravit mulierem, licet alia quoque adstaret? Ut nos doceret plus tribuendum matribus esse. Ut enim parentes, cum spiritualia impediunt, ne cognoscendi quidem sunt: sic cum non ea cohibent, omne debitum est ipsis præstandum, et aliis sunt anteponendi, quia nos genuerunt, educarunt, milleque mala subierunt. Sic Marcionis impudentiam reprimit (a). Si enim secundum carnem natus non esset, nec matrem haberet, cur tantam de illa sola gerit curam? 28. *Postea sciens Jesus, quoniam jam omnia consummata sunt*; id est, quod nihil œconomiae desit. Ubique enim satagebat ostendere hanc novam esse mortem: siquidem in potestate morientis sita omnia erant, neque prius mors corpori advenit, quam ipse vellet: volebat autem cum omnia impleset. Ideo dicebat: *Potestatem habeo ponendi animam meam, et potestatem habeo iterum sumendi eam* (*Joan. 10. 18*). Sciens ergo omnia consummata, ait, *Sitio*. Illic rursus prophetiam implet. Tu vero mihi perpende sceleratum adstantium animum. Etiamsi enim innumeris habeamus inimicos, et intolerabilia ab eis perpassimus, quando videmus eos interfici, plangimus: hi vero non flexi sunt erga illum, neque his conspectis mitiores facti sunt; sed magis efferabantur, et irriationem augebant, in spongia offerentes illi acetum: sic illi potum dederunt, ut damnatis porrigitur: nam hyssopus ideo offertur. 30. *Cum accepisset autem dixit, Consummatum est.* Vidistin' eum imperturbatum cum potestate hæc facere? quod ex sequentibus ostenditur. Cum enim omnia consummata essent, *Inclinato capite* (non enim illud clavus erat affixum), *tradidit spiritum*, hoc est, exspiravit. Atqui non post inclin-

(a) Marcion dicebat Christum non vere ex Maria natum esse.

tum caput expirat; hic vero contrarium efficitur. Non postquam exspiraverat caput inclinavit, ut apud nos fieri solet; sed postquam inclinaverat, exspiravit. Quibus omnibus declaravit evangelista, ipsum universorum esse Dominum.

3. At Judæi rursus, qui camelum deglutiebant et culicem excolabant (*Matth. 23. 24*), tantum nefas ausi, de die consultant. 31. *Quia Parasceve erat, ut non remaneret in cruce corpora, rogaverunt Pilatum, ut frangerentur eorum crura. Viden' quam fortis sit veritas? Per studia eorum propheta impletur. Alia quoque prædictio finem accipit. Venientes enim milites aliorum fregerunt crura (Joan. 19. 32), Christi non item. Attamen hi in gratiam Judæorum ejus latus lancea perforarunt, et mortuo corpori contumeliam inferunt. O scelestum et execrandum facinus! Sed ne turberis, ne deiciaris, dilecte. Nam quæ mala illi voluntate faciebant, veritatem propugnabant. Prophecia namque erat, *Videbunt in quem transfixerunt (Ibid. 37)*. Neque hoc tantum; sed etiam iis qui infideles futuri erant, hoc facinus demonstrationi fuit, ut Thomas et ipsi similibus. Ad hæc etiam mysterium ineffabile consummabatur. *Exiit enim sanguis et aqua*. Non sine causa vel causa hi fontes manarunt; sed quia ex hoc utroque Ecclesia constituta est. Hoc sciunt initiati, qui per aquam regenerantur, ac per sanguinem et carnem nutriuntur. Hinc initium mysteria sumunt, ut cum ad tremendum poculum accesseris, sic venias ac si ex hoc latere potaturus esses. 35. *Et qui vidit, testimonium perhibuit, et verum est testimonium ejus*. Hoc est, Non ab aliis audivi, sed ipse præsens vidi, et verum est testimonium. Merito sane. Contumeliam narrat; non magnum quid et mirabile, ut possis contra suspicari; verum ille hæreticorum ora comprimens, et futura prænuuntians mysteria, atque contentum in ipsis thesaurum considerans, minutatim recenset ea quæ gesta sunt. Impleta est autem propheta illa, 36. *Os ejus non comminuetur*. Etiam si enim hoc de Judæorum agno dictum sit, tamen propter veritatem figura præcessit, et in hoc magis completum est. Ideo prophetam in medium adduxit. Cum esse testem afferens ubique non videretur fide dignus haberi, adducit Moysen, ut innuat hoc non casu factum esse, sed jam obvia scripto fuisse prænuuntiatum. Hoc illud dictum est: *Os ejus non comminuetur (Exod. 12. 46. Num. 9. 12)*. Rursumque ex seipso propheta fidem facit. Hæc dixi, inquit, ut discatis magnam esse affinitatem inter figuram et veritatem. Viden' quantum curam adhibeat, ut credatur illud quod turpe ignominiosumque videtur? Nam corpus a milite contumelia affici, longe pejus erat quam crucifigi. Attamen et hæc dixi, inquit, et cum diligenter magna dixi, 35. *Ut credatis*. Nemo itaque fidem neget, neque præ pudore nostris noceat. Nam quæ maxime contumeliosa videntur, hæc sunt honorum nostrorum honestissima. 38. *Post hæc autem veniens Joseph ab Arimathia, cum esset discipulus: non ex duodecim, sed fortassis ex septuaginta. Jam enim putantes sedatam iram esse per crucem, cum libertate accesserunt, et funus curaverunt. Ac-**

cedens igitur, a Pilato gratiam petit, ille concedit. Cur enim non fecisset? Tum ipsi operi manum adhibuit etiam Nicodemus: et magnifice sepeliunt. Adhuc enim illum pro puro homine habebant. Et aromata ferunt hujusmodi, quæ maxime possint corpus diuturno tempore conservare, ne citius in corruptionem vergat: quo indicabatur illos non magnum quidpiam de ipso sentire; attamen nullum anorem præ se ferebant. Cur autem nemo ex duodecim accessit, non Joannes, non Petrus, non alius quispiam ex insignioribus? Neque hoc occultat discipulus. Nam si quis dixerit, ob metum Judæorum, hi quoque timebant: nam hic erat, inquit, *Abconditus ob metum Judæorum*. Nec dixeris, sic fecisse quod contemnerent; sed ipse quoque metuens accessit. Joannes autem qui adfuerat et exspirantem viderat, nihil hujusmodi fecit. Quid ergo dicendum? Mihi videtur eum ex insignioribus viris fuisse, ut ex funeris sumptu liquet, et Pilato notum fuisse: quapropter id impetravit, ipsamque sepelivit, non ut damnatum, sed ut mos erat Judæis sepelire virum magnum et admirandum.

4. Cum autem tempore urgerentur (illo enim hora nona mortuo, deinde iis Pilatum advenitibus, et corpus auferentibus, credibile erat vesperam adventuram esse, qua non licebat operari), in proximo monumento corpus deponunt. Dispensatum est ipsum deponi in novo monumento, in quo nemo depositus ante fuerat: ut non crederetur alterum resurrexisse, qui cum illo depositus fuisset; et ut discipuli facile possent eo venire, et quæ evenerant spectare, cum vicinus esset locus; utque testes resurrectionis forent, non illi tantum, sed etiam inimici. Nam quod signacula in sepulcro posita fuerint, quodque custodes milites assederint, id certe testimonium sepulture erat: illam enim non minus quam resurrectionem in confesso esse Christus curavit. Ideo discipuli admodum student comprobari mortem. Nam resurrectionem totum sequens tempus confirmaturum erat; mors vero si obscura nec prorsus manifesta fuisset, resurrectionis rationem obscurasset. Neque his solum de causis in vicino loco sepultus est, sed ut falsus ostenderetur corporis furto sublatis rumor. (*Cap. 20.*) 1. *Una autem sabbatorum, hoc est, Dominica, primo diluculo, Maria Magdalene venit mane, et videt lapidem revolutum a monumento*. Surrexerat enim, et lapide et signis impositis. Cum autem oporteret etiam alios certiores fieri, sepulcrum post resurrectionem aperitur, et sic quod factum erat confirmatur.

Mariæ Magdalene servens amor. — Hoc etiam Mariam movit. Quæ cum Magistrum tantopere amaret, quia sabbatum transierat, non cessavit; sed primo diluculo venit, ut ex loco aliquod acciperet consolationis. Et viso loco, lapideque sublato, non intravit, nec introspectit, sed ad discipulos cucurrit, desiderio ardens. Hoc enim maxime curabat, ut quamprimum sciret quid de corpore factum esset. Hoc enim cursus significabat, et verba declarabant. 2. *Tulerunt Dominum meum, et nescio ubi posuerunt eum*. Viden' quomodo de resurrectione nondum quid clare cogno-

τόν. Οὐδὲ γὰρ ἐπειδὴ ἐξέπνευσεν, ἔκλινε τὴν κεφαλὴν, ὑπερ' ἐφ' ἡμῶν γίνεται· ἀλλ' ἐπειδὴ ἔκλινε τὴν κεφαλὴν, τότε ἐξέπνευσε. Δι' ὧν πάντων ἐδήλωσεν ὁ εὐαγγελιστής, ὅτι τοῦ παντός Κύριος αὐτός ἦν.

γ. Ἄλλ' οἱ Ἰουδαῖοι πάλιν, οἱ τὴν κάμηλον καταπίνοντες, καὶ τὸν κώνωπα διυλίζοντες, τηλικούτων ἐργασίμωνοι τὸλμημα, περὶ τῆς ἡμέρας ἀκριβολογοῦνται. Ἐπεὶ γὰρ *Παρασκευὴ ἦν λοιπὸν, ἵνα μὴ μείνη ἐπὶ τοῦ σταυροῦ τὰ σῶματα, ἠρώτησαν τὸν Πιλάτον, ἵνα καταρῶσιν αὐτῶν τὰ σκέλη*. Ὁρᾷ πῶς ἐστὶν ἰσχυρὸν ἡ ἀλήθεια; Δι' ὧν ἐκεῖνοι σπουδάζουσι, διὰ τούτων ἡ προφητεία πληροῦται. Ἀπὸ γὰρ τούτων ἄτέρα αὐτοῖς πύτη προαναφώνησις λαμβάνει τέλος. Ἐλθόντες γὰρ οἱ στρατιῶται, τῶν μὲν ἄλλων κατέαξαν τὰ σκέλη, τοῦ δὲ Χριστοῦ οὐκ ἔτι. Ἄλλ' ὅμως οὗτοι χαριζόμενοι τοῖς Ἰουδαίοις ἐνεύξαν αὐτοῦ τὴν πλευρὰν τῇ λόγχῃ, καὶ νεκρὸν τὸ σῶμα λοιπὸν ἐνύθριζον. Ὡς τῆς μιζαρᾶς προαιρέσεως καὶ ἐναγοῦσι Ἄλλὰ μὴ θορυθηθῆς, μηδὲ κατηφῆσις, ἀγαπητέ. Ἄ γὰρ ἀπὸ πονηρᾶς ἔπραττον γνώμης ἐκεῖνοι, ταῦτα τῇ ἀληθείᾳ συνηγωνίζετο. Προφητεία γὰρ ἦν καὶ ἐνεῦθεν λέγουσα· *Ὑσονται εἰς ὃν ἐξεκέντησαν*. Καὶ οὐ τοῦτο μόνον, ἀλλὰ καὶ τοῖς μέλλουσιν ἀπιστεῖν ἐγένετο πίστεις ἀποδείξας τὸ τολμηθῆν, οἷον τῷ Θωμᾷ καὶ τοῖς κατ' ἐκεῖνον. Μετὰ δὲ τούτου καὶ μυστήριον ἀπόρρητον ἐτελείετο. Ἐξῆλθε γὰρ ὕδωρ καὶ αἷμα. Οὐχ ἀπλῶς δὲ οὐδὲ ὡς ἔτυχεν αὐταὶ ἐξῆλθον αἱ πηγαὶ· ἀλλ' ἐπειδὴ ἐξ ἀμφοτέρων τούτων ἡ Ἐκκλησία συνέστηκε. Καὶ ἴσασιν οἱ μυσταγωγούμενοι, δι' ὕδατος μὲν ἀναγεννόμενοι, δι' αἵματος δὲ καὶ σαρκὸς τρεφόμενοι. Ἐνεῦθεν ἂ ἀρχὴν λαμβάνει τὰ μυστήρια, ἵν' ὅταν προοίης τῷ φρικτῷ ποτηρίῳ, ὡς ἀπ' αὐτῆς πίνων τῆς πλευρᾶς, πῶτα προοίης. Καὶ τοῦτο ὁ ἑωρακῶς *μαρτυροῦνται, καὶ ἀληθὴς ἐστὶν ἡ μαρτυρία αὐτοῦ*· τούτέστιν, ὅτι παρ' ἑτέρων ἤκουσα. [508] ἀλλ' αὐτὸς παρῶν εἶδον, καὶ ἀληθὴς ἐστὶν ἡ μαρτυρία· εἰκότως. Ὑβριν γὰρ γινόμενῃν ἐξηγεῖται· οὐ μέγα τι καὶ θαυμαστὸν ἐξηγεῖται, ἵνα ὑποπεύσῃς τὸν λόγον· ἀλλ' αὐτὸς τὰ τῶν αἰρετικῶν ἀπαρλιζόμενος στόματα, καὶ τὰ μέλλοντα προαναφώνων μυστήρια, καὶ τὸν ἐναποκείμενον αὐτοῖς καταπεύων θησαυρὸν, ἀκριβολογεῖται περὶ τοῦ συμβάντος. Πληροῦται δὲ καὶ ἐκεῖνη ἡ προφητεία, ὅτι *Ὅστων αὐτοῦ οὐ συνερῖψουσιν*. Εἰ γὰρ καὶ περὶ τοῦ παρ' Ἰουδαίους ἀμνοῦ τοῦτο εἴρηται, ἀλλὰ διὰ τὴν ἀλήθειαν ὁ τοῦτο προέδραμε, καὶ ἐπὶ τούτου μάλλον ἐξέθη. Διὰ τούτο καὶ τὸν προφήτην εἰς μέσον ἤγαγεν. Ἐπειδὴ γὰρ ἔνω καὶ κάτω ἑαυτὸν εἰς μέσον φέρων, οὐκ ἔδοκει ἀξιώπιστος εἶναι, παράγει τὸν Μωϋσῆα, λέγων, ὅτι ἀπλῶς οὐδὲ τοῦτο ἐγένετο, ἀλλ' ἀνωθεν προεγράφη. Καὶ τοῦτό ἐστιν ἐκεῖνο τὸ εἰρημένον, ὅτι *Ὅστων αὐτοῦ οὐ συνερῖψεται*. Καὶ πάλιν τῷ προφήτῃ παρ' ἑαυτοῦ τὴν πίστιν παρέχει. Ταῦτα δὲ εἶπον, φησὶν, ἵνα μάθητε ὅτι πολλὴ ἡ συγγένεια τοῦ τύπου πρὸς τὴν ἀλήθειαν. Ὁρᾷ πόσην ποιεῖται σπουδὴν ὡστε πιστευθῆναι τὸ δοκοῦν ἐπινοεῖσθαι εἶναι, καὶ αἰσχύνῃ φέρων; Τὸ γὰρ καὶ εἰς νεκρὸν ὑβρίζει σῶμα τὸν στρατιώτην, τοῦ σταυρωθῆναι πολλῷ χεῖρον ἦν. Ἄλλ' ὅμως καὶ ταῦτα, φησὶν, εἶπον, καὶ μετὰ πολλῆς σπουδῆς εἶπον, ἵνα πιστεύσῃτε. Μηδαίς τοίνυν ἀπιστεῖτω, μηδὲ αἰσχυρόμενος βλαπτέτω τὰ ἡμέτερα. Τὰ γὰρ μάλιστα ἐπινοεῖσθαι δοκοῦντα εἶναι, ταῦτά ἐστι τὰ σεμνολογήματα τῶν ἡμετέρων ἀγαθῶν. Μετὰ ταῦτα ἐλθὼν Ἰωσήφ ὁ ἀπὸ Ἀριμαθαίας, μαθητῆς ὢν· οὐ τῶν δώδεκα, ἀλλὰ τῶν ἐβδομήκοντα ἰσῶς. Λοιπὸν γὰρ νομίσαντες ἐσθῆσαι τὴν ὀργὴν τῷ

• Morel. τούτου. b Ita Savil. Aberat ἐνεῦθεν. Edit.

σταυρῷ, μετὰ ἀδείας προσήσαν, καὶ τῆς κηδεῖας ἐπεμελοῦντο. Προσελθὼν τοίνυν, παρὰ τοῦ Πιλάτου τὴν χάριν αἰτεῖ, καὶ δίδωσιν ἐκεῖνος. Τί γὰρ οὐκ ἐμελλεν; Συναντιλαμβάνεται αὐτῷ καὶ Νικόδημος, καὶ πολυτέλῃ ποιεῖ τὴν ταφήν. Ἔτι γὰρ ὡς περὶ ἀνθρώπου διέκειντο ψιλῶ. Καὶ ταῦτα ὁ φέρουσιν ἀρώματα, ἃ μάλιστα τὸ σῶμα πέφυκεν ἐπὶ πολὺ διατηρεῖν, καὶ μὴ συγχωρεῖν ταχέως ἐνδιδόναι τῇ φθορᾷ· ὅπερ οὐδὲν μέγα περὶ αὐτοῦ φανταζομένων ἦν· πλην ἀλλὰ πολλὴν φιλοστοργίαν ἐπεδείκνυτο. Πῶς δὲ οὐδεὶς τῶν δώδεκα προσῆλθεν, οὐκ Ἰωάννης, οὐ Πέτρος, οὐκ ἄλλος τις τῶν ἐπισήμων; Καὶ οὐτε τοῦτο κρύπτει ὁ μαθητῆς. Εἰ γὰρ τὸν φόβον λέγει τις τῶν Ἰουδαίων, καὶ οὗτοι τῷ αὐτῷ κατείχοντο φόβῳ· καὶ γὰρ καὶ αὐτός ἦν, φησὶ, *Κεκρυμμένος διὰ τὸν φόβον τῶν Ἰουδαίων*. Καὶ οὐκ ἔχει τις εἰπεῖν, ὅτι τῷ σφόδρα ἂ αὐτῶν καταφρονεῖν τοῦτο ἐποίησαν, ἀλλὰ καὶ αὐτὸς δεδοικῶς ὅμως προσῆλθεν. Ὁ δὲ Ἰωάννης καὶ παρῶν καὶ ἰδὼν αὐτὸν ἀποφύξαντα, οὐδὲν τοιοῦτον ἐποίησε. Τί οὖν ἐσὶν; Ἐμοὶ δοκεῖ τῶν σφόδρα ἐπιστήμων εἶναι (καὶ ἀπὸ τῶν ἐνταφίων δηλῶν), καὶ τῷ Πιλάτῳ δηλῶς ὢν· ὅθεν καὶ τὴν χάριν ἔλαβε. Καὶ ἐνταφιάζει λοιπὸν, οὐχ ὡς κατάδηλον, ἀλλ' ὡς ἔθος τοῖς Ἰουδαίοις, πολυτελεῶς ὡς μέγαν τι καὶ θαυμαστόν.

δ. Ἐπειδὴ δὲ ὑπὸ τοῦ καιροῦ συνείχοντο (ἐνάτης [509] γὰρ ὥρας γενομένης τῆς τελευτῆς, εἶτα μεταξὺ τῷ Πιλάτῳ προσόντων καὶ καθαιρούντων τὸ σῶμα, εἰκὸς ἦν ἐσπέραν καταλαβεῖν, ἐν ἧ θέμει οὐκ ἦν ἐργάσασθαι), τιθέσασιν αὐτὸν εἰς τὸ πλησίον μνημεῖον. Οἰκονομεῖται δὲ εἰς καιρὸν αὐτὸν τεθῆναι μνημεῖον ἐνθα μηδαίς ἐτίθαι, ὡστε μὴ ἑτέρου τινὸς νομισθῆναι τὴν ἀνάστασιν γεγενῆσθαι, τοῦ μετ' αὐτοῦ κειμένου· καὶ ὡστε τοὺς μαθητὰς δυνηθῆναι μετ' εὐκολίας παραγενέσθαι, καὶ θεατὰς τῶν συμβάντων γενέσθαι, πλησίον ὄντος τοῦ τόπου· καὶ τῆς ταφῆς δὲ μάρτυρας εἶναι οὐκ αὐτοὺς μόνον, ἀλλὰ καὶ τοὺς ἐχθρούς. Τὸ γὰρ σήμαντρα ἐπιθεῖναι τῷ τάφῳ, καὶ φύλακας ἐκεῖ παρακαθῆσθαι στρατιώτας, μαρτυροῦντων ἦν τῇ ταφῇ· τῆς γὰρ ἀναστάσεως οὐχ ἦττον ὀμολογηθῆναι τοῦτο ἐσπούδακεν ὁ Χριστός. Αἰδὲ καὶ οἱ μαθηταὶ πολλὴν περὶ τούτου ποιοῦνται σπουδὴν, ὡστε δεῖξαι ὅτι ἐτελεύτησε. Τὴν μὲν γὰρ ἀνάστασιν ὁ μετὰ ταῦτα ἅπας ἐμελλε βεβατοῦν χρόνος· ἐκεῖνη δὲ, εἰ τότε συνεσιάζεσθαι, καὶ μὴ σφόδρα κατάδηλος γέγονε, ἐμελλε λυμᾶνεσθαι τῷ τῆς ἀναστάσεως λόγῳ. Οὐ τούτων δὲ μόνον ἔνεκεν τὸ ἐγγὺς τεθῆναι γέγονεν, ἀλλ' ὡστε καὶ ψευδῆ δειχθῆναι τὸν περὶ τῆς κλοπῆς λόγον. Τῇ δὲ μὲν τῶν *σαββάτων* (τούτέστι, τῇ Κυριακῇ) *ἔρρητο βαθέος, Μαρία ἡ Μαγδαληνὴ ἔρχεται πρῶτα, καὶ βλέπει τὸν λίθον ἠρμένον ἐκ τοῦ μνημείου*. Ἀνίστη μὲν γὰρ, καὶ τοῦ λίθου καὶ τῶν σημάτων ἐπιχειμένων^f. Ἐπειδὴ δὲ ἐχρῆν καὶ τοὺς ἄλλους πληροφωρηθῆναι, ἀνοίγεται τὸ μνημεῖον μετὰ τὴν ἀνάστασιν, καὶ οὕτω πιστεύεται τὸ γεγονός.

Τοῦτο γοῦν καὶ τὴν *Μαρίαν* ἐκίνησε. Πάνυ γὰρ περὶ τὸν διδάσκαλον φιλοστόργω; ἔχουσα, ἐπειδὴ τὸ σάββατον περῆλθεν, οὐκ ἠνέσχετο ἡσυχάζειν, ἀλλ' ἦλθεν ἔρρητο βαθέος, ἀπὸ τοῦ τόπου παραμυθίαν τινα εὑρεῖν βουλομένη. Καὶ ἰδοῦσα τὸν τόπον, καὶ τὸν λίθον ἠρμένον^e, οὐκ εἰσῆλθεν, οὐδὲ διέκυψεν, ἀλλ' ἐπὶ τοὺς μαθητὰς ἔδραμεν ἀπὸ πολλοῦ τοῦ πόθου. Τοῦτο γὰρ ἦν αὐτῇ τὸ σπουδαζόμενον, μετὰ πολλοῦ τοῦ τάχους μαθεῖν ἤθελε τί γέγονε τὸ σῶμα. Καὶ γὰρ ὁ δρόμος τοῦτο ἐβούλετο, καὶ τὰ ρήματα τοῦτο ἐμφαίνει. Ἦραν γὰρ, φησὶ, τὸν Κύριον

^e Quidam καὶ τοιαῦτα. d Alit ὅτι τὸ σφόδρα. • Morel. δηλῶς ἦν. f Sic recte Savil. pro ἐπιχειμένων. Edit. • Alit ἰδοῦσα τὸν λίθον ἠρμένον.

μου, και ουκ οίδα που θεθεικασιν αυτον. Ὁρᾷς πῶς οὐδέπω περὶ ἀναστάσεως ἤδει τι σαφές, ἀλλ' ἔπειτα μεταθεσιν γεγενῆσθαι τοῦ σώματος, καὶ ἀπλάστως πάντα ἀπαγγέλλει τοῖς μαθηταῖς; Ὁ δὲ εὐαγγελιστὴς οὐκ ἀπεστέρησε τὴν γυναῖκα ἐγκωμίου τηλικούτου, οὐδὲ αἰσχύνῃ ἐνόμισε τὸ παρ' αὐτῆς αὐτοῦ μαθεῖν προτέρας ταῦτα διανυκτερευούσης· οὕτω πανταχοῦ τὸ φιλόληθες αὐτοῦ διαλάμπει τῶν τρόπων. Ἐπει οὖν ἦλθε, καὶ ταῦτα εἶπεν, ἀκούσαντες ἐκεῖνοι μετὰ πολλῆς τῆς σπουδῆς ἐφίστανται τῷ μνημείῳ, καὶ θεωροῦσι τὰ ὀθόνια κείμενα· ὅπερ ἦν ἀναστάσεως σημεῖον. Οὕτε γάρ, εἰ μετέθηκάν τινες, τοῦτο ἂν ἐποίησαν τὸ σῶμα γυμνούσαντες· οὔτε, εἰ ἔκλεψαν, τοῦτο ἂν ἐφρόντισαν, ὥστε ἄρα τὸ σουδάριον καὶ ἐντυλίξαι, καὶ θεῖναι εἰς [510] ἕνα τόπον· ἀλλὰ πῶς; Ὡς εἶχεν, ἔλαβον ἂν τὸ σῶμα. Διὰ γὰρ τοῦτο προλαβὼν ὁ Ἰωάννης, φησὶν, ὅτι σμύρνη συνετάφη πολλῇ, ἢ μολύβδου οὐχ ἤττον συγκολλᾷ τῷ σώματι τὰ ὀθόνια· ἴν', ὅταν ἀκοῦσης ὅτι τὰ σουδάρια ἔκειτο ἰδίᾳ, μὴ ἀνάσῃ τῶν λεγόντων, ὅτι ἐκλάπη. Οὐ γὰρ οὕτως ἀνόητος ἦν ὁ κλέπτων, ὥς περὶ πρᾶγμα περιττὸν τοσαύτη ἀναλίσκεν σπουδὴν. Τίνος γὰρ ἔνεκεν τὰ σουδάρια ἤφει; πῶς δὲ ἂν ἔλαθε τοῦτο πωῶν; Καὶ γὰρ πολὺν εἰκὸς ἦν αὐτὸν ἀναλωσαὶ χρόνον, καὶ κατὰ ζωὴν γενέσθαι μέλλοντα καὶ βραδύνοντα. Τί δὴ ποτε δὲ καὶ χωρὶς τὰ ὀθόνια κείται, καὶ τὸ σουδάριον χωρὶς ἐντυλιγμένον; Ἴνα μάθῃς, ὅτι οὐκ ἦν σπυδόντων οὐδὲ θορυβουμένων τὸ πρᾶγμα, τὸ χωρὶς μὲν ἐκεῖνα, χωρὶς δὲ ταῦτα ἐνθεῖναι καὶ ἐντυλίξαι. Ἀπὸ τούτου τῆ ἀναστάσεως ἐπίστευσαν. Διὰ τοῦτο μετὰ ταῦτα αὐτοῖς φαίνεται ὁ Χριστὸς ἀπὸ τῆς ὄψεως πιστωθεῖσιν. Ὅρα γοῦν καὶ ἐνταῦθα τὸ ἄτυπον τοῦ εὐαγγελιστοῦ, πῶς τὴν ἀκριβείαν τῆς ἐρεύνης τῷ Πέτρῳ μαρτυρεῖ. Προφθάσας γὰρ αὐτὸν, καὶ ἰδὼν τὰ ὀθόνια κείμενα, οὐδὲν πλέον πολυπραγμονεῖ, ἀλλ' ἀφίσταται· ἐκεῖνος δὲ ὁ θερμὸς ἐνδοτέρω γενόμενος, ἅπαντα κατώπτεισεν ἀκριβῶς, καὶ τὸ πλέον εἶδε, καὶ τότε οὕτος ἐπὶ τῆ θέρᾳ παρεκλήθη. Μετὰ γὰρ ἐκεῖνον αἰσθηθῶν, τὰ ἐνθάπη εἶδε κείμενα καὶ διηρημένα. Τὸ γὰρ διελεῖν καὶ χωρὶς μὲν τοῦτο, χωρὶς δὲ ἐκεῖνο θεῖναι ἐλίξαντα, τινὸς ἦν μετ' ἐπιμελείας ποιοῦντος, καὶ οὐχ ὡς ἔτυχε θορυβουμένου.

ε'. Σὺ δὲ ὅταν ἀκοῦσης, ὅτι γυμνὸς ὁ Δεσπότης ἀνέστη, παῦσαι τῆς πρὸς τὴν κηδεῖαν μανίας. Τί γὰρ βούλεται ἡ περιττὴ αὕτη δαπάνη καὶ ἀνόητος^b, πολλὴν μὲν φέρουσα τοῖς κηδεύουσι ζήμιαν, τῷ δὲ ἀπελθόντι κέρδος οὐδὲν, ἀλλ' εἰ χρῆ τι εἰπεῖν, καὶ βλάβην; Ἡ γὰρ πολυτέλεια τῆς ταφῆς τυμβωρυχίας αἰτία γέγονε πολλάκις, καὶ γυμνὸν καὶ ἄταφον ἐποίησεν ἐρβίφθαι τὸν ἐπιμελῶς ταφέντα. Ἀλλ' ὦ τῆς κενοδοξίας! πόσην καὶ ἐν τῷ πένθει τὴν τυραννίδα ἐπιδείκνυται, πόσην τὴν ἀνοίαν! Πολλοὶ γοῦν, ἵνα μὴ τοῦτο γένηται, τὰς λεπτὰς ἐκαίνας ὀθόνας καταμενῶντες, καὶ πολλῶν τῶν ἀρωμάτων ἐμπλήσαντες, ὥστε διπλῆ γενέσθαι τοῖς ἐπιχερούουσιν ἄχρηστα, οὕτω τῇ γῆ παραδεδώκασιν. Ταῦτ' οὖν οὐ ματινομένων; ταῦτ' οὐ παραπαιόντων; φιλοτιμίαν ἐπιδείκνυσθαι, καὶ πάλιν αὐτὴν ἀφανίζεσθαι; Ναί, φησὶν· ἵνα μετὰ ἀσφαλείας κέγται παρὰ τῷ νεκρῷ, ταῦτα πάντα μηχανώμεθα. Τί οὖν; ἂν οἱ τυμβωρύχοι μὴ λάθωσιν, οἱ σῆτες οὐ λήφονται καὶ οἱ σκώληκες; Τί δέ; ἂν οἱ σῆτες καὶ οἱ σκώληκες μὴ λάθωσιν, ὁ χρόνος καὶ ὁ ἰχθὺς οὐκ ἀπολεῖ; Θῶμεν δὲ μὴ τυμβωρύχους, μὴ σῆτας, μὴ σκώληκας, μὴ χρόνον, μὴ ἄλλο μηδὲν δαπανᾶν τὰ κείμενα· ἀλλὰ καὶ τὸ σῶμα

ἀνέπαφον εἶναι μέχρι τῆς ἀναστάσεως, καὶ αὐτὰ ὅλη ταῦτα καινὰ καὶ νεοπαγῆ καὶ λεπτὰ τηρεῖσθαι, τί πλέον ἐντεῦθεν τοῖς ἀπελθοῦσι γίνεται, ὅταν γυμνὸν μὲν τὸ σῶμα ἐγείρηται, ταῦτα δὲ ἐνταῦθα μένη, καὶ μηδὲν ἡμᾶς ὠφελῆ πρὸς τὰς εὐθύναις ἐκείνας; Τίνος οὖν ἔνεκεν, φησὶν, ἐπὶ τοῦ Χριστοῦ γέγονε; Μάλιστα μὲν μὴ παράβαλλε [511] ταῦτα τοῖς ἀνθρώποις· ἐπεὶ καὶ μύρον ἐξέχεεν ἡ πόρνη ἐπὶ τοὺς ἁγίους πόδας ἐκείνου. Εἰ δὲ χρῆ καὶ περὶ τούτων εἰπεῖν, πρῶτον μὲν οὐκ εἰδόντων τὸν περὶ ἀναστάσεως λόγον τῶν ποιοούντων ταῦτα ἐγίνετο. Διὰ τοῦτο φησὶ· Καθὼς ἔθος ἦν τοῖς Ἰουδαίοις. Οὐ γὰρ τῶν δώδεκα ἦσαν οἱ τὸν Χριστὸν τιμήσαντες, ἀλλ' ἐκεῖνοι εἰ μὴ σφόδρα αὐτὸν τιμῶντες. Οἱ γοῦν δώδεκα οὐχ οὕτως αὐτὸν ἐτίμων, ἀλλὰ θανάτῳ καὶ σφαγῇ, καὶ τοῖς ὑπὲρ αὐτοῦ κινδύνοις. Ἦν μὲν γὰρ καὶ ἐκείνη τιμῆ, πολλῷ δὲ ἐλάττων ταύτης ἡς εἶπον. Ἄλλως δὲ, ὅπερ ἐφην εἰπὼν, περὶ ἀνθρώπων ἡμῖν ὁ λόγος νῦν· τότε δὲ ταῦτα περὶ τὸν Δεσπότην ἐγίνετο. Καὶ ἵνα μάθῃς ὅτι τούτων οὐδεὶς τῷ Χριστῷ λόγος, εἶπε· Πεινῶντά με εἶδετε, καὶ ἐθρέψατε· καὶ διψῶντα, καὶ ἐποτίσατε· καὶ γυμνὸν, καὶ περιεβάλατε. Καὶ οὐδαμῶς εἶπε, Καὶ θενωῶντα, καὶ ἐθάψατε. Καὶ ταῦτα λέγω, οὐ ταφῆν ἀναιρίων· μὴ γένοιτο· ἀλλὰ τὴν ἀσωτίαν ἐκκόπτων καὶ τὴν ἀκαιρὸν φιλοτιμίαν. Τὸ γὰρ πάθος, φησὶ, καὶ ἡ ὀδύνη, καὶ ἡ πρὸς τὸν ἀπελθόντα συμπάθεια ταῦτα πείθει. Οὐκ ἔστι ταῦτα συμπάθειας τῆς πρὸς τὸν ἀπελθόντα, ἀλλὰ κενοδοξίας.

Ἐπει εἰ βούλει συναγαγεῖν τῷ τεθηγκότε, δείκνυμί σοι στέφαν ὀδὸν κηδεῖας, καὶ διδάσκω σε ἱμάτια τιθέναι, τὰ συνανιστάμενα^d αὐτῷ, καὶ λαμπρὸν ἀποφαίνοντα. Ταῦτα γὰρ τὰ ἱμάτια οὐτε ὑπὸ σπητῶν ἀναλίσκεται, οὐτε ὑπὸ χρόνου δαπανᾶται, οὐδὲ ὑπὸ τυμβωρύχων κλέπτεται. Ποῖα δὲ ταῦτά ἐστιν; Ἡ τῆς ἐλεημοσύνης περιβολῆ. Αὕτη γὰρ μετ' αὐτοῦ ἀνίσταται ἡ στολή· ἐλεημοσύνης γὰρ σφραγὶς μετ' αὐτοῦ. Ἀπὸ τούτων λάμπουσι τῶν ἱματίων οἱ τότε ἀκούοντες, Πεινῶντά με ἐθρέψατε. Ταῦτα ἐπισήμους ποιεῖ, ταῦτα περιφανεῖς, ταῦτα ἐν ἀσφαλείᾳ καθίστησι· τὰ δὲ νῦν, οὐδὲν ἕτερον ἐστίν, ἡ δαπάνη σπητῶν καὶ τράπεζα σκωλήκων. Καὶ ταῦτα λέγω, οὐ κηδεύειν κωλύων, ἀλλὰ μετὰ συμμετρίας τοῦτο ποιεῖν, ὥστε σκέπειν τὸ σῶμα, καὶ μὴ γυμνὸν παραδιδόναι τῇ γῆ. Εἰ γὰρ ζῶντας μηδὲν ἔχειν πλέον κελεύει, ἀλλ' ἡ σκέπασμα· πολλῷ μᾶλλον τελευτήσαντας. Οὐ γὰρ οὕτω τετελευτηχὸς^e τὸ σῶμα δεῖται ἱματίων, ὡς ζῶν καὶ ἐμπνέον. Ζῶντες μὲν γὰρ, καὶ ψύχους ἔνεκεν καὶ εὐσχημοσύνης, δεόμεθα τῆς τῶν ἱματίων περιβολῆς· τελευτήσαντες δὲ, τούτων μὲν οὐδενὸς ἔνεκεν, ἵνα δὲ μὴ γυμνὸν κέηται τὸ σῶμα, δεόμεθα τῶν ἐνταφίων· καὶ πρὸ τῶν ἐνταφίων δὲ ἔχομεν κάλυμμα κάλλιστον τὴν γῆν, καὶ τῇ τοιαύτῃ τῶν σωμάτων φύσει περτωδέστερον. Εἰ τοίνυν ἐνθα τοσαῦτα χρεῖαι, οὐδὲν δεῖ περιττὸν ἐπιζητεῖν· πολλῷ μᾶλλον, ἐνθα οὐ τοσαύτη ἡ ἀνάγκη, ἀκαιρὸς ἡ φιλοτιμία.

ς'. Ἀλλ' οἱ ὀρῶντες γελάσσονται, φησὶν. Μάλιστα μὲν κἀν ἡ τις ὁ γελῶν, οὐ πολὺν δεῖ ποιεῖσθαι λόγον τοῦ οὕτω σφόδρα ἀνοηταίνοντος· νυνὶ δὲ πολλοὶ οἱ θαυμάζοντες μᾶλλον, καὶ τὴν φιλοσοφίαν δεχόμενοι τὴν ἡμέτεραν. Γέλωτος γὰρ ἄξια οὐ ταῦτα, ἀλλ' ἃ ποιοῦμεν νῦν, ὀδυρόμενοι, πενθοῦντες, συγκυροῦντες ἐαυτοὺς τοῖς ἀπελθοῦσι. Ταῦτα καὶ γέλωτος καὶ κολάσεως ἄξια. [512] Τὸ δὲ φιλοσοφεῖν καὶ ἐν τούτοις καὶ ἐν τῇ τῶν ἱματίων συμμετρίᾳ, στεφάνους καὶ ἐπαίνους ἡμῖν προξενεῖ, καὶ πάντες ἡμᾶς κροτήσουσι, καὶ θαυμάσονται τοῦ Χριστοῦ

^a Morel. τοῦτο ἂν. ^b Sic, pro ἀνόητος, e Savil. et codd. non-constantinensis. Edit. ^c Morel. οὐτόν. Alii omisit.

^d Ita Savil. et codd. Editum erat συνιστάμενα. Edit. ^e Morel. τετελευτηχὸς.

sceret, sed putaret translatum fuisse corpus; et sine furo omnia discipulis nuntiat? Evangelista vero tanta fraude mulierem non fraudavit, neque dedecori putavit esse, si ab illa quæ noctu profecta erat, hoc primum didicerint: sic ubique fulget ejus veracitas. Cum venisset illa, et hæc dixisset, hoc audito, illi ad sepulcrum statim properant, et vident linteamina posita; quod erat resurrectionis signum. Neque enim, si quipiam corpus abstulissent, illud antea nudavissent; nec, si furati essent, ita curassent sindonem auferre, involvere, et certo in loco ponere (*Joan. 20. 7*); sed ut erat, corpus abstulissent. Ideo Joannes dicere præoccupat, cum multa myrrha fuisse sepultum, quæ non minus quam plumbum linteamina corpori conglutinat: ut cum audieris sudaria seorsim posita jacuisse, ne feras eos qui dicunt, ipsum furto sublatum fuisse. Neque enim fur adeo stultus fuisset, ut in re superflua tantam poneret curam. Qua de causa sudaria reliquisset? quomodo id faciendo latuisset? Nam diutius erat ea in re immorandum, et si tardasset, deprehensus fuisset. Cur autem separatim linteamina jacebant, et sudarium seorsim involutum? Ut discas, non festinanter et tumultuose hoc factum esse, ut hæc separatim jacerent, et illa seorsim involuta: hinc enim factum, ut resurrectionem crederent. Ideo post hæc illis Christus apparet, ex visu jam confirmatis. Hic mihi perpende quam sit evangelista a fastu alienus, et quomodo accuratam Petri perquisitionem testificetur. Nam cum prævenisset illum, et vidisset linteamina posita, nihil ultra perquisivit, sed discessit: ille vero fervens cum intrasset, omnia diligenter inspexit, et quid amplius vidit, et tunc hic ad spectaculum evocatus est. Nam post illum ingressus, sepulcralia vidit jacentia et divisa. Nam divisisse, et hoc et illud involutum separatim possuisse, diligentis et accurati cuiuspiam erat, neque perturbati.

5. *Funerum sumptus et fastus damnatur.*—Tu vero cum audieris Dominum nudum resurrexisse, assiste ab insano funerum sumptu. Quid sibi vult enim illa superflua inutilisque impensa, quæ lugentibus multum affert detrimenti, defuncto nihil lucri; imo si vere dicatur, multum damni? Sepulturæ namque magnificentia in causa sæpe fuit ut fures corpus nudum et insepultum projicerent. Sed, o inanem gloriam! quantam illa in luctu tyrannidem, quantam insaniam ostendit! Multi enim, ne id accidat, tenuia scindunt linteamina, et aromatibus impleta multis, ut duplici ratione furibus sint inutilia, sic terræ mandant. Annon hæc furentium, annon insanorum sunt, ambitionem præ se ferre, et rursus illam tollere? Etiam, inquirunt, ut in tuto sint penes defunctum, hæc omnia machinamur. Quid ergo? si fures non auferant, annon vermes et tineæ auferent? Quid vero? si parcant ei vermes et tineæ, annon tempus et sanies perdent? Ponamus autem ut nec vermes, nec tineæ, non tempus, nec quidpiam aliud hæc consumat, sed corpus ad usque resurrectionem intactum maneat, et hæc omnia nova et minuta ser-

ventur, quid amplius inde defunctis, quando corpus nudum suscitabitur, illa vero in sepulcro manebunt, nihilque nos juvabunt ad rationem reddendam? Cur ergo, inquires, id in Christo factum est? Noli hæc cum rebus humanis miscere: nam unguentum mulier meretrix effudit in sanctos pedes. Si de hac re sit loquendum, primo quidem hæc facta sunt ab iis, qui resurrectionem nondum noverant; ideo ait, *Ut mos Judæis erat*. Non enim ex duodecim erant qui sic Christum honorabant, sed hi non multum ei honoris tribuebant. Duodecim ergo eum non sic colebant, sed mortem, cædes, periculaque pro illo subeuntes. Ille quippe honor quidem erat, sed longe minor isto. Alioquin, ut dixi, de hominibus nobis nunc sermo est: tunc vero illa Domino exhibita sunt. Et ut discas nihil hæc Christum curavisse, ait ille: Esurientem me vidistis, et nutritistis; sitientem, et potum dedistis; nudum, et induistis (*Matth. 23. 35. 37*). Nusquam dixit, Mortuum, et sepelivistis. Hæc porro dico, non ut sepulturam tollam: absit; sed ut luxum et intempestivam ambitionem succidam. Affectus, inquires, dolor et commiseratio erga defunctum hæc suadent. Non sunt hæc commiseratio erga defunctum, sed vana gloria.

Eleemosyna defunctis prodest.—Si velis defunctum commiserari, aliam tibi funeris monstro rationem, et doceo te, quo pacto vestimenta apponas quæ cum illo resurgant et illum reddant splendidum: quæ vestimenta non vernies, non tempus absumunt, non a furibus illa tolluntur. Quænam hæc sunt? Eleemosynæ amictus. Hæc cum illo resurget: eleemosynæ signaculum cum illo est. His fulgebunt vestibus qui tunc audient: Esurientem me nutritistis. Hæc insignes, hæc claros reddunt, hæc in tuto collocant. Quæ nunc fiunt, nihil aliud sunt, quam sumptus tinearum et mensa vermium. Hæc porro dico, non funerals prohibens, sed modum excedere vetans; ut tegatur corpus, nec nudum terræ mandetur. Nam si viventibus præcipitur, ut nihil plus habeant quam vestimentum; multo magis mortuis. Neque enim ita mortuus veste indiget, ut vivus. Dum vivimus enim, tam frigoris quam pudoris causa vestibus egemus; mortuis ad hæc non opus est, sed ne corpus in funere nudum jaceat. Primum enim tegumentum pulcherrimum habemus terram, corporum naturæ aptissimam. Si ergo ubi tot sunt necessitates, nihil superfluum inquirendum; multo magis ubi non tanta est necessitas, intempestiva est ambitio.

6. At qui viderint, ridebunt, inquires. Ridentem sane non tam curare oportet, qui tantum insanat. Nunc autem multi potius erunt qui mirabuntur, et nostram laudabunt philosophiam. Risu digna sunt non hæc, sed quæ nos facimus, plorantes, lugentes, nos simul cum mortuis defodientes. Hæc et risu et supplicio digna sunt. Philosophari autem et in his, et in vestium modo, hoc certe coronas et laudes nobis conciliat, nobisque omnes plaudent. atque mirabuntur Christi virtutem, dicentque: Papæ, quanta est Crucifixi virtus! Suis morientibus, mor-

tem non esse mortem : non ergo quasi pro pereuntibus agunt, sed pro iis qui ad meliorem locum præmittuntur. Suasit illis corpus hoc fluxum et terrenum inluendum esse incorruptione, sericis et aureis vestibus longe pretiosiore. Ideoque non tantam sepulchræ gerunt curam, sed funeralia mirabilia putant esse vitam optimam.

Præficarum chori in funeribus, cæterique vani apparatus redarguuntur.—Hæc dicent, si nos ita philosophantes viderint; sin fractos, præficarum choros circumducunt, nos deridebunt, traducunt, maledictis insequentur, vanum superfluumque sumptum carpent. Hæc enim incusantes omnes audimus, et jure quidem. Quam enim habebimus excusationem, quando corpus, quod sanie et vermibus absumitur, exornamus, Christum vero despiciamus sitientem, ludum ambulantem, hospitem? Vanæ igitur curæ finem imponamus, defunctos sepeliamus, ut et nobis et illis conferat ad gloriam Dei. Multam pro illis erogemus elemosinam : mittamus illis pulcherrima viatica. Nam si memoria præclarorum virorum qui mortui sunt prodest viventibus (ait enim, *Protegam hanc civitatem propter me, et propter David servum ueum* [4. Reg. 19. 34]), longe magis elemosyna hoc faciet. Hæc certe, hæc, inquam, mortuos susci-

lavavit, quando circumsteterunt viduæ ostendentes quæ fecerat ipsis contubernalis Dorcas (Act. 9. 36). Cum quis ergo moriturus est, qui propinquior est ipsi, parat funeralia, et moribundo suadeat, ut egenis quidpiam relinquat. Cum his emittat indumentis : suadeat etiam ut Christum heredem relinquat. Nam si reges cum heredes conscribunt, familiaribus partem relinquunt in cautionem, qui Christum cum filiis heredem relinquit, cogita quantam sibi et suis omnibus attrahet benevolentiam. Hæc funeralia pulchra sunt, hæc juvant et superstites et defunctos. Si his utamur funeralibus, resurrectionis tempore splendidi erimus : sin corpus curantes, animam negligamus, multa ibi gravia patiemur, et magnum excitabimus risum. Non enim parva est ignominia, virtute nudum abire; neque sic insepultum et projectum corpus deonestatum videtur, ut anima virtute nuda. Hanc induamus, hæc maxime amicitiamur per omne tempus : vel si eam hic negleximus, saltem in morte sapiamus, et id curemus per elemosinam, ut a proximis juvemur. Sicque ex mutuis auxiliis fiduciam multam assequamur, gratia et benignitate Domini nostri Jesu Christi, quicum Patri et una Spiritui sancto, gloria, imperium, honor, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

HOMILIA LXXXVI,

CAP. 20. v. 10. *Abierunt ergo iterum discipuli ad semetipsos. 11. Maria autem stabat ad monumentum foris plorans.*

1. Proclive ad misericordiam est muliebri genus. Hoc autem dico, ne mireris cur Maria acerbè fleat in sepulcro; Petrus vero non item : nam ait, *Discipuli abierunt ad semetipsos, illa vero flets stabat.* Imbecillis erat natura, necdum futuram resurrectionem clare noverat : quemadmodum etiam illi, visis linteamentibus, credentes abierunt ad semetipsos percussi. Et cur non statim abierunt in Galilæam, ut mandatum ipsis fuerat ante passionem? Fortasse reliquos expectabant. Alioquin autem adhuc admodum perplexi erant. Hi igitur nunc abierunt; illa vero ad locum stabat. Multum enim, ut dixi, eam consolabatur vel conspectum monumentum. Vides illam ad majus solatium se inclinantem, ut locum perspiceret ubi corpus jacebat? Ideo non parvam tantæ diligentiae mercedem accepit. Quod enim discipuli non viderunt, hoc mulier prima vidit, sedentes angelos, alium ad pedes, alium ad caput, in vestibus albis : vel ipse habitus hilaritatem et gaudium præ se ferebat. Quia enim non animi sublimis mulier erat, ut ex sudariis resurrectionem conjiceret; aliquid amplius efficitur : angelos videt sedentes hilari veste, ita ut hoc spectaculum illam erigeret et consolaretur. Verum nihil ei de resurrectione dicunt; sed paulatim ad hanc doctrinam inducitur. Lætas nec assuetas visiones conspexit. Vidit habitum splendidum, audivit consolantem vocem. Quid enim ait? 13. *Mulier, quid ploras?* Per hæc, quasi aperta janua, paulatim ad sermonem de resur-

rectione ducebatur. Ex modo quoque sedendi ad interrogandos illos inducebatur : videbantur quippe scire quod factum fuerat. Ideo non una sedent, sed aliquantum distantes. Quia enim credibile non erat, ipsam interrogare ausuram esse, et interrogatione sua et sedendi modo invitant illam ad colloquium. Quid ergo illa? Ferventer simul et amanter : *Tulerunt Dominum meum, et nescio ubi posuerunt eum.* Quid dicis? nondum resurrectionem cogitas, et positum esse imaginari? Viden' quomodo nondum sublimem doctrinam acceperit? 14. *Hæc cum dixisset, conversa est retrorsum.* Et quænam hæc consequentia? illos alloquens, cum nihil dum audisset, ab illis retrorsum convertitur? Mihi quidem videtur, hæc illa dicente, repente Christum retro apparuisse, et angelos obstupescisse, illosque, viso Domino, statim et habitu, et aspectu, et nutu indicavisse, se Dominum videre; quod efficit ut se mulier retro converteret. Illis ergo sic apparuit; mulieri vero non sic, ne illam ex primo conspectu perterrefaceret, sed in villiore et vulgatiore vestitu. Hinc vero palam illud est, quod eum esse hortulanum putaverit. Tam humilem autem non par erat statim ad sublimia ducere, sed sensim. Illam ergo rursus interrogat : 15. *Mulier, quid ploras? quem quæris?* Hoc declarat ipsum intellexisse, quod vellet interrogare, et ad respondendum induxit. Hoc cum ipsa mulier intelligeret, non Jesu nomen dixit, quasi ipse nosset de quo illa sciscitaretur, sed ait : *Si tu sustulisti eum, dicito mihi ubi posuisti, et ego eum tollam.* Rursum dicit positum, sublatum, ac si mortuus esset. Hoc porro significat : Si propter Ju-

καμιν, καὶ ἐροῦσι· Βαβαί, πόση ἡ τοῦ σταυρω-
ισχύς! Ἐπεισε τοὺς ἀπολλυμένους καὶ φθορομέ-
ῃσι οὐκ ἔστι θάνατος ὁ θάνατος· οὐ τοίνυν τὰ τῶν
μένων ποιοῦσιν, ἀλλὰ τὰ τῶν προπεμπόντων εἰς
ἰάν ἀμείνω. Ἐπεισεν αὐτοὺς, ὅτι τὸ σῶμα τὸ
ν τοῦτο καὶ γήϊνον, ἰμάτιον ἐνδύσεται τῶν σιρι-
εὶ χρυσοπάστων πολὺ λαμπρότερον, τὴν ἀφθα-
δίπερ οὐδὲ πολλὴν περὶ τὴν ταφήν ποιοῦνται
ν, ἀλλ' ἐντάφιον ἡγοῦνται θαυμαστὸν, βίον ἐν-

τα, ἂν φιλοσοφούντας ἴδωσιν, ἐροῦσιν· ἂν δὲ κα-
πτομένους, γυναικιζομένους, χοροὺς περιστάντας
σῶν γυναικῶν, γελᾶσονται καὶ κωμωδήσουσι, καὶ
κατηγορήσουσι, διασύροντες τὴν εἰκὴ δαπάνην,
ταιοπονίαν. Καὶ γὰρ ταῦτα ἀκούομεν κατηγορούν-
ντων· καὶ μάλα εἰκότως. Ποίαν γὰρ ἔξομεν ἀπο-
σταν τὸ μὲν σῶμα εἰς ἰχώρας καὶ σκόληκας δα-
εινον καλλιπίζωμεν, τὸν δὲ Χριστὸν περιορῶμεν
α, γυμνὸν περιόντα καὶ ξένον; Παισώμεθα τοίνυν
εταίας ταύτης σπουδῆς· κηδεύωμεν τοὺς ἀπελ-
, ὡς καὶ ἡμῖν καὶ ἐκεῖνοις συμφέρει πρὸς· δόξαν
πολλὴν ὑπὲρ αὐτῶν ἐπιτελέσωμεν ἐλεημοσύνην,
μψωμεν αὐτοῖς ἐφόδια κάλλιστα. Εἰ γὰρ μνήμη
τῶν ἀνδρῶν τετελευτηκότων προέστη τῶν ζώντων
ρασιῶ γὰρ, φησὶ, τῆς πόλεως ταύτης δι' ἐμέ
ἰ Δαυὶδ τὸν παιδᾶ μου), πολλῶν μᾶλλον ἐλεημο-
τοῦτο ἐργάζεται. Αὕτη γὰρ, αὕτη καὶ νεκροὺς
σεν, ἤνικα περιέστησαν α αὶ χῆραι ἐπιδεικνύμε-
ε ἐποίει μετ' αὐτῶν οὕσα ἡ Δορκάς. Ὅταν οὖν
ἰ παρέστησαν.

τις μέλλῃ τελευτᾶν, ὁ οἰκεῖος τῶν τελευτῶντι κατασκευα-
ζέτω τὰ ἐντάφια, καὶ παιθέτω τὸν ἀπίοντα τοῖς δεομέ-
νοις τι καταλιμπάνειν. Μετὰ τούτων αὐτὸν ἀποπεμπέτω
τῶν ἰματίων, πειθέτω καὶ κληρονόμον ἀφίναίαι τὸν Χρι-
στὸν β. Εἰ γὰρ οἱ βασιλεῖς ἐγγράφοντες κληρονόμους,
τοῖς οἰκεῖοις μυρίαν γ καταλιμπάνουσιν ἀσφάλειαν· ὁ
τὸν Χριστὸν ἀφίεις μετὰ τῶν παίδων, ἐννόησον ὅσην ἐπι-
σιτάσεται εὐνοίαν καὶ ἑαυτῷ καὶ τοῖς αὐτοῦ πᾶσι. Ταῦτά
ἔστι τὰ ἐντάφια καλὰ· ταῦτα δόντησι καὶ τοὺς μένοντας
καὶ τοὺς ἀπερχομένους. Ἄνωτώς ἐνταφιασθῶμεν, λαμ-
προὶ κατὰ τὸν τῆς ἀναστάσεως ἐσόμεθα καιρὸν· ἂν δὲ τὸ
σῶμα θεραπεύοντες, τῆς ψυχῆς ἀμελῶμεν, πολλὰ ἐκεῖ
πεισώμεθα δεινὰ, καὶ πολὺν ὀφλήσομεν γέλωτα. Οὐδὲ
γὰρ ἡ τυχοῦσα ἀσχημοσύνη, γυμνὸν τῆς ἀρετῆς ἀπελ-
θεῖν· οὐδὲ οὕτω τὸ σῶμα ἀταφον ἐβριμμένον καταισχύ-
νεται, ὡς ψυχὴ τότε γυμνὴ τῆς ἀρετῆς φαινόμενη. Ταῦ-
τα ἀμφοῖσιν, ταύτην περιστέλωμεν, μάλιστα μὲν
παρὰ πάντα τὸν χρόνον· εἰ δὲ ἐνταῦθα ἡμελήσομεν δ,
κὰν τελευτῶντες νήψωμεν, καὶ τοῖς οἰκεῖοις ἐπισκῆψω-
μεν συμπράττειν ἀπελθοῦσι δι' ἐλεημοσύνης ἡμῖν. Οὕτω
ὑπ' ἀλλήλων βοηθούμενοι παρθῆσις πολλῆς ἐπιτύχω-
μεν ε, χάριτι καὶ φιλανθρωπίᾳ τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ
Χριστοῦ, μεθ' οὗ τῷ Πατρὶ, ἅμα τῷ ἁγίῳ Πνεύματι,
δόξα, κράτος, τιμὴ, νῦν καὶ ἀεὶ, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν
αἰῶνων. Ἀμήν.

β Hæc est scriptura cod. 705, quæ cæteris præstare
visa est. Monif. et Savil. μετὰ δὲ τούτων ἐποπεμπέτω τῶν
ἰματίων, κληρονόμον ἀφίναίαι τὸν Χριστὸν. γ Sic restitu-
tum e codd. Morel. et Monif. μοίραν. Erit. δ Legebatur
περιστελωμεν μάλιστα. Παρὰ πάντα τὸν χρόνον ἡμελήσομεν,
κ. τ. λ. Savil. et codd. veram lectionem uederunt. Erit.
ε Legendum putat Savil. ἐπιτευόμεθα.

[513] ΟΜΙΛΙΑ ΠΓ'.

θον οὖν κάλιν πρὸς ἑαυτοὺς οἱ μαθηταί· Μαρία
εἰστήκει πρὸς τὸ μνημεῖον κλαιούσα ἔξω.
εριπαθῆς πῶς τὸ γυναικεῖον γένος, καὶ πρὸς οἴ-
τιρῆπεστερον. Τοῦτο δὲ εἶπον, ἵνα μὴ θαυμάσης
τε Μαρία μὲν πικρῶς ἐθρήνηε τῷ τάφῳ, Πέτρος
ν τοιοῦτον ἔπαθεν. Οἱ μὲν γὰρ μαθηταί, φησὶν,
ον πρὸς ἑαυτοὺς, ἡ δὲ εἰστήκει θακρούουσα.
ἰρ ἡ φύσις εὐέμπυτος, καὶ τὸν περὶ ἀναστάσεως
σαρῶς ἦδει λόγον· καθάπερ ἐκεῖνοι τὰ ὀνόμα
ινοὶ καὶ πιστεύσαντες, ἀπῆλθον πρὸς ἑαυτοὺς
τόμενοι. Καὶ τίνας ἔνεκεν οὐκ εὐθέως ἦλθον εἰς
λιλαίαν, καθάπερ αὐτοῖς συντέτακτο πρὸ τοῦ πά-
Ἄνεμενον τοὺς λοιποὺς ἴσως· καὶ ἄλλως δὲ, ἔτι α
αζούση ἦσαν ἐκπλήξει. Οὗτοι μὲν οὖν ἀπῆλθον·
δὲ εἰστήκει πρὸς τῷ τόφῳ. Μέγα γὰρ, ὅπερ ἔφη,
αραμυθίαν καὶ μνήμα φαινόμενον. Ὁρᾶς γοῦν
ὡστε πλῆθον ἀναπαύεσθαι, καὶ παρακύπτουσαν,
λομένην τὸν τόπον ἰδεῖν ἔνθα τὸ σῶμα ἐκεῖτο;
τοῦτο καὶ τῆς πολλῆς ταύτης σπουδῆς μισθὸν
οὐ μικρὸν. Ὅ γὰρ οὐκ εἶδον οἱ μαθηταί, τοῦτο
ἡ γυνὴ πρώτη, καθήμενος ἀγγέλους, τὸν μὲν
ιοδῶν, τὸν δὲ πρὸς κεφαλῆς ἐν λευκοῖς· καὶ τὸ
φα:δρότητος πολλῆς γέμον καὶ χαρᾶς. Ἐπειδὴ
κ ἦν ὑψηλὴ τῆς γυναικὸς ἡ δianoia, ὡς ἀπὸ τῶν
ἰων ὑποδέξασθαι β τὴν ἀνάστασιν, γίνεται τι
καὶ ἀγγέλου θεωρεῖ καθήμενος ἐν παιδρῶ τῷ
τε, ὡστε αὐτὴν ἀναστήσαι τέως τοῦ πάθους ἐντεῦ-
ἰ παρμυθῆσασθαι. Ἄλλ' οὐδὲν αὐτῇ περὶ ἀνα-
κς λέγουσιν· ἀλλ' ἡρέμα προδιβάσεται τῷ δογματι.
Ἐἶδεν ὄψεις παιδράς, καὶ μᾶλλον ἢ κατὰ τὴν συν-
ἰ ἴσως· ὅτι δὲ ἔτι. β Savil. παραδέξασθαι.

ἦθειαν· εἶδε σχῆμα λαμπρὸν· ἤκουσε συμπαθοῦς φωνῆς.
Τί γὰρ φησι; Γύναι, τί κλαιεῖς; Διὰ δὲ τούτων ἀπάν-
των, ὡσπερ θύρας ἀνοικομένης, κατὰ μικρὸν εἰς τὸν
περὶ ἀναστάσεως ἤγητος λόγον. Καὶ ὁ τρόπος δὲ τῆς καθ-
έδρας αὐτῶν εἰς ἐρώτησιν αὐτὴν ἦγε· καὶ γὰρ ἐνέφανον,
ὅτι ἦδεσαν τὸ γεγονός. Διὰ τοῦτο οὐδὲ ὁμοῦ κἀθηνται,
ἀλλὰ διεστηκότες ἀλλήλων. Ἐπειδὴ γὰρ οὐκ εἰκὸς αὐτὴν
τολμήσαι ἀπλῶς πυθῆσθαι, καὶ τῇ ἐρωτῆσει καὶ τῷ τρό-
πῳ τῆς καθέδρας ἄγουσιν αὐτὴν ἐπὶ διάλεξιν. Τί οὖν
αὕτη; Θερωμῶς; ἅμα καὶ φιλοστόργως· Ἦμῖν τὸν Κύ-
ριόν μου, καὶ οὐκ οἶδα ποῦ τεθεῖκασι αὐτόν. Τί φῆς;
οὐδέπω οὐδὲν περὶ ἀναστάσεως οἶδας, ἀλλ' ἔτι θεσιν
φαντάζει; Ὁρᾶς πῶς οὐδέπω ὑψηλὸν κατεδέξαστο δόγμα;
Καὶ ταῦτα εἰποῦσα, ἐστράφη εἰς τὰ ὀπίσω. Καὶ ποία
αὕτη ἀκολουθία, πρὸς ἐκείνους διαλεγομένην, καὶ μηδέ-
πω μηδὲν ἀκούσασαν παρ' αὐτῶν, στραφῆναι εἰς τὰ
ὀπίσω; Ἔμοι δοκεῖ, ταῦτα [514] λεγούσης αὐτῆς, ἀφῶν
φανεῖς ὁ Χριστὸς ὅπισθεν αὐτῆς ἐκπλήξει τοὺς ἀγγέλους,
κἀκεῖνους θεασαμένους τὸν Δεσπότην, καὶ τῷ σχήματι,
καὶ τῷ βλέμματι, καὶ τῷ κινήματι ε εὐθέως ἐμψῆναι,
ὅτι τὸν Κύριον εἶδον· καὶ τοῦτο τὴν γυναῖκα ἐπέστρεψε,
καὶ εἰς τὰ ὀπίσω στραφῆναι ἐπαίτησεν. Ἐκεῖνοις μὲν
οὖν οὕτως ἐφάνη· τῇ γυναικὶ δὲ οὐχ αὕτως, ὡστε αὐτὴν
μὴ ἐκ πρώτης ἐκπλήξει τῆς ὄψεως, ἀλλ' ἐν εὐτελεστέ-
ρῳ δ καὶ κοινῷ τῷ σχήματι. Καὶ ὅλην ἐξ ὧν καὶ κη-
ποῦρον αὐτὸν εἶναι ἐνόμιζε. Τῆν δὲ οὕτω ταπεινὴν οὐκ
ἔδει ἀθρόον ἐπὶ τὰ ὑψηλὰ ἀγαγεῖν, ἀλλ' ἡρέμα. Πάλιν
οὖν αὐτὴν ἐρωτᾷ· Γύναι, τί κλαιεῖς; τίνα ζητεῖς;
Τοῦτο ἐνέφηγεν εἰδέναι αὐτὸν ε, ὃ βούλεται ἐρωτησῆαι.

ε Hæc est lectio Savillii. Legebatur θεασαμένους Δεσπότην
καὶ τῷ βλέμμ. καὶ τῷ κινήμ. Erit. δ Morel. ἀτελεστέρον
ε All' εἰδέναι αὐτόν, ἀλλ' αὐτόν.

καὶ εἰς ἀπόκρισιν ἤγαγε. Τοῦτο οὖν καὶ ἡ γυνὴ συνείσα. οὐκ ἔτι τὸ ὄνομα τοῦ Ἰησοῦ λέγει, ἀλλ' ὡς εἰδότες τοῦ ἔρωτωντος περὶ οὐ πυθάνεται, φησὶν· *Εἰ σὺ ἐδάστασας αὐτόν, ἐπέ μοι ποῦ ἔθηκας, κἀγὼ αὐτόν ἀρῶ.* Πάλιν θέσιν καὶ ἄρσιν, καὶ τὸ βαστάσαι, ὡς περὶ νεκροῦ διαλεγομένη, φησὶν. Ὁ δὲ ἐμφαίνει, τοῦτό ἐστιν· *Εἰ διὰ τὸν φόβον τῶν Ἰουδαίων ἤρατε αὐτόν ἐντεῦθεν, εἰπατέ μοι, καὶ ἐγὼ λήψομαι αὐτόν.* Πολλὴ ἡ εὐνοία καὶ φιλοστοργία τῆς γυναικός· ὕψηλὸν δὲ οὐδὲν οὐδέπω παρ' αὐτῆς. Διὰ τοῦτο λοιπὸν προτίθειν αὐτῇ τοῦτο, οὐ δι' ὕψους, ἀλλὰ διὰ φωνῆς· Ὡς περὶ τοῖς Ἰουδαίοις ποτὲ μὲν ἐγνωρίζετο, ποτὲ δὲ ἀδελγός ἦν καὶ παρών· οὕτω καὶ φθιγγόμενος, ἡνίκα ἐβούλετο, τότε γνώριμον ἑαυτὸν ἐποιεῖ. Καὶ γὰρ ὅτε τοῖς Ἰουδαίοις ἔλεγε, *Τίνα ζητεῖτε;* οὐ τὴν θῆν, οὐ τὴν φωνὴν ἐπέγνωσαν, ἕως ἠθέλησεν· ὃ δὲ καὶ ἐνταῦθα συνέθη. Καὶ τὸ ὄνομα αὐτῆς μόνον ἐκάλεσαν, ὀνειδίζων καὶ καθαρπτόμενος, ὅτι ταῦτα περὶ τοῦ ζῶντος ἐφαντάζετο. Πῶς δὲ, *Στραφεῖσα λέγει,* εἰ γὰρ περὶ αὐτὴν διελέγετο; Ἐμοὶ δοκεῖ εἰποῦσαν αὐτὴν τὸ, *Ποῦ τσεύκατε αὐτόν,* στραφῆναι ἢ πρὸς τοὺς ἀγγέλους ὡς ἐρωτῶσαν, τί ἐξεπλάγησαν· εἶτα τὸν Χριστὸν καλέσαντα αὐτὴν ἐπιστρέφει πρὸς ἑαυτὸν ἀπ' ἐκείνων, καὶ διὰ τῆς φωνῆς δῆλον ἑαυτὸν ποιῆσαι. Ὅτε γὰρ ἐκάλεσεν αὐτὴν, *Μαρία,* τότε αὐτὸν ἐπέγνω. Οὕτως οὐκ ὕψους ἦν, ἀλλὰ φωνῆς ἡ ἐπίγνωσις. Εἰ δὲ λέγοιεν, Πόθεν δῆλον, ὅτι οἱ ἄγγελοι ἐξεπλάγησαν, καὶ διὰ τοῦτο ἐπιστρέφη ἡ γυνὴ; καὶ ἐνταῦθα ἔρουσι, Πόθεν δῆλον, ὅτι ἤφατο αἰτιῶν, καὶ προσέπεσαν; Ἄλλ' ὡς περ τοῦτο δῆλον ἀπὸ τοῦ εἰπεῖν, *Μὴ μου ἄπτου*· οὕτω κακείνο, ἀπὸ τοῦ εἰπεῖν, ὅτι ἐστράφη. Τίνος δὲ ἕνεκεν εἶπε, *Μὴ μου ἄπτου;* Τίνος φασιν, ὅτι χάριν αἰτεῖ πνευματικὴν, ἀκούσασα μετὰ τῶν μαθητῶν λέγοντος· *Ἐάν πορευθῶ πρὸς τὸν Πατέρα, ἐρωτήσω αὐτόν, καὶ δώσει ὑμῖν ἄλλον Παράκλητον.*

β'. Καὶ πῶς ἡ μή παροῦσα μετὰ τῶν μαθητῶν, ταῦτα ἤκουσε; Ἄλλως δὲ, καὶ πόρρω τῆς διανοίας ταύτης ἡ τοιαύτη φαντασία. Πῶς δὲ αἰτεῖ, οὐδέπω πρὸς τὸν Πατέρα ἀπελθόντος; Τί οὖν; Δοκεῖ μοι βούλεσθαι αὐτὴν εἶτι συνεῖναι αὐτῷ, ὡς περ τότε, καὶ ἀπὸ τῆς χαρᾶς μηδὲν ἐννοῆσαι μέγα, εἰ καὶ πολλῶν βελτίων [515] ἐγεγονέει κατὰ σάρκα. Ταύτης γοῦν ἀπάγων αὐτὴν τῆς ἐνοίας, καὶ τοῦ μετὰ πολλῆς αὐτῷ ἀδελφείας ὁ οὐδὲ γὰρ τοῖς μαθηταῖς φαίνεται λοιπὸν ἐπιχωριάζων ὁμοίως, ἀνάγει αὐτῆς τὴν διάνοιαν, ὥστε αἰδουσιώτερον αὐτῷ προσέχειν. Τὸ μὲν οὖν εἰπεῖν, *Μὴ πρόσιθι μοι, καθάπερ καὶ πρότερον*· οὐ γὰρ ἐν τοῖς αὐτοῖς τὰ πράγματα, οὐδὲ ὁμοίως μέλλω συνεῖναι λοιπὸν ὑμῖν· πρόσαντες ἦν καὶ κόμπων ἔχον· τὸ δὲ εἰπεῖν, *Ὁὕτω ἀναβέθηκα πρὸς τὸν Πατέρα,* εἰ καὶ ἀνεπαχθῆς, τὸ αὐτὸ δηλοῦντος ἦν. Εἰπὼν γὰρ, ὅτι *Ὁὕτω ἀναβέθηκα,* ἐμφαίνει, ὅτι ἐκεῖ σπεύδει καὶ ἐπείγεται· τὸν δὲ ἐκεῖ μέλλοντα ἀπιέναι, καὶ μηκέτι μετὰ ἀνθρώπων στρέφεται, οὐκ ἴδει μετὰ τῆς αὐτῆς ὀρθῆς διανοίας ἤς καὶ πρὸ τούτου. Καὶ ὅτι τοῦτό ἐστι, δηλοῖ τὸ εἶπε· *Πορευθῶ, εἰπέ τοῖς ἀδελφοῖς, ὅτι πορευόμην πρὸς τὸν Πατέρα μου καὶ Πατέρα ὑμῶν, καὶ Θεὸν μου καὶ Θεὸν ὑμῶν.* Καίτοι οὐκ ἔμελλε εὐθέως τοῦτο ποιεῖν, ἀλλὰ μετὰ τῆς τεσσαράκοντα ἡμέρας. Πῶς οὖν τοῦτό φησιν; Ἀναστῆσαι βουλόμενος αὐτῆς τὴν διάνοιαν, καὶ πείσαι, ὅτι εἰς τοὺς οὐρανοὺς ἀπέρχεται. Τὸ δὲ, *Πατέρα μου καὶ Πατέρα ὑμῶν, καὶ Θεὸν μου καὶ Θεὸν ὑμῶν,* τῆς οἰκονομίας ἐστὶ, ἐπεὶ καὶ τὸ ἀναβῆναι τῆς

^a Morel. ὕψηλὸν δὲ οὐδέπω παρ' αὐτῆς. ^b Mes. quiklam στραφείσα. codd. 703, 709 veram lectionem, στραφῆσαι, exhibent. Ewrt. ^c Editi male διῶναι. Ewrt.

σαρκός ἐστι. Πρὸς γὰρ τὴν οὐδὲν μέγα φανταζομένη ταῦτα φθέγγεται. Ἐτέρως οὖν αὐτοῦ Πατῆρ, καὶ ἑτέρας ἡμῶν; Πάνυ μὲν οὖν. Εἰ γὰρ τῶν δικαίων ἑτέρως θεὸς καὶ τῶν ἄλλων ἀνθρώπων, πολλῶ μᾶλλον τοῦ Ἰησοῦ ἡμῶν. Ἐπειδὴ γὰρ εἶπεν, *Εἰπέ τοῖς ἀδελφοῖς,* ἵνα μὴ ἀπὸ τούτου ἴσον τι φαντασῶσι, δεικνυσι τὸ ἐνηλλαγμένον. Αὐτὸς μὲν γὰρ ἔμελλε καθιεῖσθαι ἐπὶ τοῦ θρόνου τοῦ πατρικοῦ, οὗτοι δὲ παρεστανάει. Ὡςτε εἰ καὶ κατὰ τὴν οὐσίαν τὴν ἐν σαρκὶ ἀδελφὸς ἡμῶν ἐγένετο, ἀλλὰ τῇ τιμῇ πολὺ διενήνοχε, καὶ οὐδὲ ἔστιν εἰπεῖν ὅσον. Αὐτὴ μὲν οὖν ἀπέρχεται ταῦτα ἀπαγγέλλουσα τοῖς μαθηταῖς. Τοσοῦτόν ἐστι προσεδρία καὶ καρτερία καλόν. Ἐκεῖνα δὲ πῶς λοιπὸν οὐκ ἤλγησαν μέλλοντος ἀπιέναι, οὐδὲ ἐφθέγγαντο οἷα καὶ πρότερον; Τότε μὲν οὖν ὡς τεθηξομένου, τοῦτο ἔπασχον· νῦν δὲ, ἀναστάντος, τίνος ἕνεκεν ἐμελλον ἀλγεῖν; Ἀπήγγειλε δὲ καὶ τὴν θῆν καὶ τὰ ῥήματα, ἀπερ ἱκανὰ ἦν αὐτοὺς παραμυθῆσασθαι. Ἐπειδὴ οὖν εἰκὸς ἦν τοὺς μαθητὰς ταῦτα ἀκούοντας, ἡ διαπιστεῖν τῇ γυναικί, ἡ πιστεύσαντας ἀλγεῖν, ὅτι αὐτοὺς ὡ κατηξίωσε τῆς θῆως, καίτοι γε ἐπαγγειλάμενος ἐν τῇ Γαλιλαίᾳ αὐτοῖς φαίνεσθαι· ἴν' οὖν μὴ ταῦτα στρέφοντες ἀλλώσιν, οὐδὲ ἡμέραν μιαν ἀφήκε διελεῖν, ἀλλ' εἰς ἐπιθυμίαν αὐτοὺς ἀγαγὼν τῷ τε κῆρ εἰδέναι ἐγγεῖρθαι αὐτόν, τῷ τε παρὰ τῆς γυναικὸς ἀκούσαι, δεψῶσιν αὐτοῖς ἴδειν καὶ περιφόβοις οὔσιν (ὃ καὶ αὐτὸ μάλιστα τὸν πῶθεν ἐποίησε πλείονα), τότε ὀφείας γενομένης, ἐφίστατο ^d, καὶ μετὰ πολλοῦ τοῦ θαύματος.

Καὶ τί δὴποτε ἐσπέρας ἐφάνη; Ὅτι τότε μάλιστα εἰκὸς ἦν αὐτοὺς εἶναι περιδεῖς. Ἀλλὰ τὸ θαυμαστόν, πῶς [516] φάντασμα αὐτόν οὐκ ἐνόμισαν; καὶ γὰρ κλεισμένων εἰσῆλθε τῶν θυρῶν, καὶ ἀθρόον. Μάλιστα μὲν καὶ ἡ γυνὴ προλαβοῦσα πολλὴν τὴν πίστιν εἰργάσατο· ἄλλως δὲ, καὶ τρανὴν καὶ ἡμερον τὴν θῆν αὐτῆς ἐπέδειξεν. Ἡμέρας δὲ οὐκ ἐπέστη μὲν, ὡς συλλεγῆναι ἀπαντας ὁμοῦ· πολλὴ γὰρ ἦν ἡ ἐκκλησις. Οὐδὲ γὰρ τὴν θύραν ἐπάταξεν, ἀλλ' ἀθρόον ἔστη μέσος, καὶ ἐπέδειξε τὴν πλευρὰν καὶ τὰς χεῖρας. Ἄμα δὲ καὶ τῇ φωνῇ κατατόρεσε κυμαίνοντα τὸν λογισμόν, εἰπὼν· *Εἰρήνη ὑμῖν*· τοῦτέστι, *Μὴ θορυβεῖσθε*· καὶ ῥήματα ἀναμνήσας, ὃ πρὸ τοῦ σταυροῦ πρὸς αὐτοὺς εἶπεν· *Εἰρήνην τὴν ἐμὴν ἀφήμι ὑμῖν*· καὶ πάλιν, *Ἐρ ἔμοι εἰρήνην ἔχετε, ἐν τῷ κόσμῳ θλίψιν ἔχετε.* Ἐχάρησαν δὲ οἱ μωθηταὶ ἰδόντες τὸν Κύριον. Ὅρᾶς ἐπὶ τῶν ἔργων τοὺς λόγους ἐκβαίνοντας; Ὁ γὰρ ἔλεγε πρὸ τοῦ σταυροῦ, ὅτι *Πάλιν θύσομαι ὑμᾶς, καὶ χαρήσεται ὑμῶν ἡ καρδία, καὶ τὴν χαρὰν ὑμῶν οὐδεὶς αἴρει ἀπ' ὑμῶν,* τοῦτο νῦν ὁ ἔργῳ ἐπλήρωσεν. Ἀπαντα δὲ ταῦτα ἐνήγεν αὐτοῖς εἰς πίστιν ἀκριβεστάτην. Ἐπειδὴ γὰρ πόλεμον ἄσπονδον εἶχον πρὸς Ἰουδαίους, συνεχῶς ἐπιλέγει τὸ, *Εἰρήνη ὑμῖν,* ἀντίρροπον διδούς τοῦ πολέμου τὴν παραμυθίαν.

γ'. Τοῦτο γοῦν πρῶτον μετὰ τὴν ἀνάστασιν εἶπε τὸ ῥῆμα (διὸ καὶ Παῦλος πανταχοῦ φησι, *Χάρις ὑμῖν καὶ εἰρήνη*)· ταῖς δὲ γυναιξὶ χαρὰν εὐαγγελίζεται, διότι ἐν λύπαις τὸ γένος ἐκεῖνο ἦν, καὶ ταύτην ἐδέξατο πρῶτην χαρὰν^e. Καταλλήλως μὲν οὖν τοῖς ἀνδράσι, διὰ τὸν πόλεμον, εἰρήνην· ταῖς δὲ γυναιξὶ, διὰ τὴν λύπην, εὐαγγελίζεται χαρὰν. Πάντα δὲ καταλύσας τὰ λυπηρὰ, ἐπιλέγει τὰ κατορθώματα τοῦ σταυροῦ· ταῦτα δὲ ἦν ἡ εἰρήνη. Ἐπεὶ οὖν ἀπαντα ἀνήρηται τὰ καλύματα, καὶ τὴν νίκην κατέστησε λαμπρὰν, καὶ κατώρθωται πάντα· εἶτα λοιπὸν φησι· *Καθὼς ἀπέστειλέ με ὁ Πατήρ, καὶ γὰρ πέμπω ὑμᾶς.* Οὐδεμίαν ἔχετε δυσκόλιαν ἀπὸ τοῦ

^d Alit ἐφίσταται. Paulo post Morel. ὅτι μάλιστα. ^e Alit τοῦτο τοῖνον. ^f Savil. et Morel. πρῶτην ἀρὰν.

dæorum timorem hinc sustulistis eum, dicite mihi, et ego eum tollam. Magna benevolentia, magnus amor mulieris; sed nihil sublime sapit. Ideo jam non visu, sed voce se notum ipsi facit. Quemadmodum enim Judæis modo notus, modo ignotus etiam præsens erat: sic cum loqueretur, notus erat, si quando id vellet. Nam cum Judæis dicebat, *Quem quæritis?* neque vultu, neque voce notus fuit, donec voluit: id quod etiam hic contigit, ipsamque tantum nomine suo vocavit, exprobrans ipsi quod de vivente talia imaginaretur. Quomodo autem, 16. *Conversa dicit*, si quidem illam alloquebatur? Opinor ipsam, cum diceret, *Ubi posuistis eum*, ad angelos conversam esse, ut sciscitaretur cur obstupescerent: hinc Christum vocantem ad se illam convertisse, seseque voce notum reddidisse. Nam cum vocavit illam, *Maria*, tunc ipsa illum cognovit. Sic non a visu, sed a voce cognitio profecta est. Quod si dixeris, Unde constat angelos obstupuisse, et ideo conversam fuisse mulierem? hic etiam dices: Unde constat ipsam tetigisse illum, et præcidisse? Verum ut hoc liquet ex eo quod dixerit, 17. *Noli me tangere*: sic et illud constat ex eo quod sese convertisse dicatur. Cur dixit: *Noli me tangere?* Quidam dicunt ipsam spirituales gratiam petere, quod audisset illum discipulis dicentem: *Si abiero ad Patrem, rogabo eum, et dabit vobis alium Paracletum* (Joan. 14. 3. 16).

2. Et quomodo illa quæ non aderat cum discipulis, hæc audire potuit? Alioquin longe est ab hac sententia imaginatio hujusmodi. Quomodo petit, cum nondum ille ad Patrem abiisset? Quid ergo? Videtur mihi adhuc velle illam cum ipso versari, ut prius, et ex gaudio nihil magnum cogitare, etiamsi longe melior factus erat secundum carnem. Ab hac ergo itam cogitatione abducens, et a nimia in se alloquendo libertate (neque enim cum discipulis similiter versari conspicitur), illius cogitationem erigit, ut cum majore reverentia sibi attendat. Si dixisset ergo, *Noli ad me accedere, ut prius; non enim eodem in statu res sunt, neque eodem modo vobiscum versaturus deinceps sum; id fastum et arrogantiam sapuisset: illud vero, Nondum ascendi ad Patrem, etsi lenius, id ipsum significat. Cum dicit enim, Nondum ascendi, declarat se eo festinare et tendere; eum autem qui illuc migraturus erat, nec ultra cum hominibus versaturus, non oportebat eodem quo prius animo intueri. Quod autem ita se res habeat, sequentia declarant. *Vade, dic fratribus: Vado ad Patrem meum et Patrem vestrum, et Deum meum et Deum vestrum.* Atqui non hoc statim facturus erat, sed post quadraginta dies. Cur ergo hoc dicit? Ut illius mentem erigeret, ipsique suaderet, se ad cælos ascensurum. Illud vero, *Patrem meum et Patrem vestrum, et Deum meum et Deum vestrum*, ad incarnationem pertinet; sicut et ascendere carnis est. Hæc enim illi dicit, quæ nondum sublimia cogitabat. Alio itaque modo ejus Pater est, et alio noster? Sane quidem. Nam si alio modo justorum Deus est, alio cæterorum hominum: multo magis aliter Filii, aliter noster est Deus. Cum enim dixit,*

Dic fratribus, ne hinc aliquam suspicarentur æqualitatem, differentiam apponit. Ipse namque in solio paterno sessurus erat; illis vero adstare datum est. Itaque licet secundum carnalem substantiam frater noster sit effectus, honore multum a nobis differt; nec quantum differat dici potest. Ipsa ergo abiit, hæc nuntiatura discipulis (Joan. 20. 18). Tantum est assiduitas et perseverantia bonum. Illi vero cur non doluerunt quod abiturus esset, neque eadem quæ prius loquuti sunt? Tunc ut moriturum plangebant; nunc illo resurgente, quæ dolendi causa? Nuntiavit autem Maria et visionem et verba, quæ possent illos consolari. Quia ergo credibile erat, eos hæc audientes, vel non credituros esse mulieri, vel, si crederent, ægre laturos, quod se non visu illo dignatus esset, etsi promississet se in Galilæa ipsis appariturum esse: ne igitur hæc secum versantes moleste ferrent, ne unam quidem diem præterire sivit; sed injecto ex resurrectionis notitia desiderio, necnon ex narratu mulieris, cum jam videndi desiderio ferrent, quod ex metuangebatur, cum vespera esset, adfuit, idque mirabili modo.

Cur in vespera Christus discipulis apparuerit. — Cur in vespera apparuit? Quia verisimile erat, ipsos tunc maxime formidare. Sed quod mirabile est, quomodo non ipsum phantasma esse putaverint? Nam januis clausis, et statim ingressus est. Certe mulier præoccupans magnam fidem indiderat: alioquin vero clarum ipsis et suavem conspectum exhibuit. Interdum autem non venit, ut simul omnes congregarentur: multo namque erant stupore repleti. Non pulsavit januam, sed statim medius stetit, et ostendit latus et manus: simulque voce fluctuantes cogitationes sedavit dicens, 19. *Pax vobis*, hoc est, Ne turbemini; in mentemque ipsis revocat id quod ante crucem dixerat ipsis, *Pacem meam relinquo vobis; ac rursum, In me pacem habete; in mundo tribulationem habebitis.* 20. *Gavisus sunt autem discipuli viso Domino. Videntur rebus verba confirmari? Nam quod dixit ante crucem: Iterum videbo vos, et gaudebit cor vestrum, et gaudium vestrum nemo tollet a vobis* (Joan. 16. 22); hoc nunc opere complevit. Hæc porro omnia ipsos ad certissimam fidem induxerunt. Quia enim inexpiabile bellum contra Judæos habebant, sæpe repetit illud, *Pax vobis*, parem bello consolationem afferens.

3. Hoc primum ipsis verbum post resurrectionem dixit (ideo Paulus quoque ubique ait, *Gratia vobis et pax*): mulieribus autem lætitiā dicit, quia in mœnore degebant et hanc primum accipere lætitiā. Congruenter itaque viris propter bellum, pacem; mulieribusque propter dolorem, lætitiā annuntiat: solutisque tristibus omnibus, crucis præclara opera prædicat: hæc sunt pax. Quia igitur obices omnes sublatis sunt, victoriam splendidam constituit, omniaque recte completa sunt; deinde ait demum: 21. *Sicut misit me Pater, et ego mitto vos.* Nullam habebitis difficultatem, tum ob ea quæ facta sunt:

¹ Juxta Savil. et Norel. legendum esset, *maledictionem*, pro, *lætitiā*.

tum ob meam mittentis auctoritatem. Quapropter hoc dicit, illorumque animum erigit, et magnam verbis fidem facit, si quidem velint opus ipsius suscipere. Neque ultra Patrem rogat, sed auctoritate sua virtutem illis indit. 22. *Insufflavit enim, et dixit: Accipite Spiritum sanctum.* 23. *Quorum remisistis peccata, remittuntur; et quorum retinueritis, retenta sunt.* Sicut enim rex praefectos mittens, potestatem dat ut in carcerem mittant, et ex carcere liberent: sic Christus illos mittens, hac potestate donat. Quomodo ergo dicit: *Nisi ego abiero, ille non veniet*, et nunc Spiritum dat? Quidam dicunt, ipsum non Spiritum dedisse, sed illos per insufflationem ad recipiendum Spiritum idoneos fecisse. Nam si Daniel viso angelo percussus est (*Dan. 8. 17*), quid non passi fuissent illi, si tam ineffabilem gratiam accepissent, nisi prius illos adhuc discipulos praeparasset? Ideo non dixit, *Accepistis*; sed, *Accipite Spiritum sanctum.* Nec tamen aberraverit quis si dicat illos tunc accepisse potestatem quamdam spiritualem et gratiam; sed non ita ut mortuos suscitarent, et virtutes facerent, sed ut peccata dimitterent: diversa enim sunt Spiritus charismata. Ideo addidit: *Quorum remisistis peccata, remittuntur*, ostendens quod genus operationis largiatur. Illic vero post quadraginta dies¹ vim signorum acceperunt: idcirco ait: *Accipietis virtutem supervenientis Spiritus sancti in vos, et eritis mihi testes in Jerusalem et in Judaea* (*Act. 1. 8*). Testes fuerunt per signa: ineffabilis quippe est Spiritus gratia et multiplex donum. Hoc ita fit, ut dicas Patris, Filii et Spiritus sancti unum esse donum, unam potestatem. Nam quae Patris propria videntur, eadem et Filii et Spiritus sancti esse deprehenduntur. Quomodo ergo novo venit ad Filium, *Nisi Pater traxerit eum* (*Joan. 6. 44*)? Verum hoc Filii quoque esse ostenditur: nam ait, *Ego sum via; nemo venit ad Patrem, nisi per me* (*Ibid. 14. 6*). Hoc quoque Spiritus esse videas: nam *Nemo potest dicere Dominum Jesum Christum, nisi in Spiritu sancto* (*1. Cor. 12. 3*). Ac rursum apostolos, modo a Patre, modo a Filio, modo a Spiritu sancto Ecclesiae datos fuisse dicitur: ac divisiones gratiarum Patris, Filii et Spiritus sancti esse videmus.

4. *Sacerdotum dignitas et onus.*—Omnia ergo faciamus ut Spiritum sanctum nobiscum habere possimus, et conceditam operandi gratiam summopere colamus. Magna quippe est sacerdotum dignitas. *Quorum remisistis peccata, inquit, remittuntur.* Ideo dicebat Paulus: *Obedite praepositis vestris, et subjacete eis* (*Hebr. 13. 17*), ut maximum ipsis habeatis honorem. Tu enim rem tuam curas; et si tu haec recte disponas, nulla tibi aliorum ratio erit: sacerdos autem si recte suam ordinaverit vitam, tuam vero aliorumque omnium sibi commissorum non diligenter curaverit, cum sceleris in gehennam abibit: ac saepe non ex suis, sed ex alienis in perniciem ruit, nisi omnia,

¹ Sic omnes tum Editti tum Manuscripti; Franciscus tamen Aretinus post quinquaginta dies habet, et sic legendum videtur: nam vere post quinquaginta dies in sancta Pentecoste signorum operationem acceperunt.

quae penes ipsum erant, perfecerit. Tantum ergo videntes periculum, multa illos benevolentia prosequamini: id quod et Paulus significavit dicens: *Ipsi pervigilant pro animabus vestris*, non simpliciter, sed *Ut rationem reddituri* (*Hebr. 13. 17*). Quapropter ipsi magno sunt cultu honorandi. Quod si eis cum aliis insultaveritis, neque vestra bene disponetis. Quamdiu enim gubernator bono est animo, rectores etiam in tuto erunt. Quod si, conviciantibus illis et hostiliter agentibus, misere agat, nec vigilare possit neque artem suam exercere, et vel invitus in sexcenta illos mala conjiciet. Sic et sacerdos si debito apud vos honore fruatur, etiam vestra poterit recte dispensare: sin illum in mœrore conjiciatis, sic solutis manibus illos vobiscum fluctibus absorbendos objicietis, etiamsi strenuo sint animo. Cogita quid de Judæis Christus dicat: *Super cathedram Moysis sederunt scribae et Pharisei. Omnia quaecumque dixerint vobis ut faciatis, facite* (*Matth. 23. 2. 3*). Nunc non est dicendum, Super cathedram Moysis sederunt sacerdotes; sed, Super cathedram Christi. Ejus enim doctrinam exceperunt. Ideo dicit Paulus: *Pro Christo legatione fungimur, tanquam Deo exhortante pro vobis* (*2. Cor. 5. 20*). Nonne videtis sæculi principibus omnes subesse: ac saepe etiam eos qui genere, vita, et prudentia potiores illis sunt? Attamen ob ejus reverentiam qui illos constituit, nihil horum cogitant, sed regis placitum verentur, quisquis tandem sit is qui praefecturam accipit. Atqui ubi homo constituit, tantus adest timor: ubi vero Deus ordinat, ordinatum despiciamus, ipsique conviciamur, in ille contumelias eum asperginus, et cum de fratribus nostris judicare prohibeamur, contra sacerdotes linguam acuimus. Et qua venia haec digna fuerint, quando trabem in oculo nostro non videntes, festucam in alterius oculo acerbius scrutamur (*Matth. 7. 3. Luc. 6. 41*)? nescis te tibi gravius iudicium parere, cum sic judicas? Haec porro dico, non quod illos sciam, qui indigne sacerdotium administrant; nam illos admodum deploro et lugeo: neque tamen sic illi sunt a subditis, maximeque a simplicioribus judicandi. Licet eorum vita sit infamata, tu, si attendas, nihil damni accipies in iis, quae illis a Deo commissa sunt. Si enim per asinam vocem emitti curavit, et per vatem benedictiones spirituales largitus est; si bruti ore, et impura Balaami lingua propter improbos Judæos operatus est: multo magis propter vos benemeros, etiamsi sacerdotes admodum scelesti sint, sua omnia perficiet, et mittet Spiritum sanctum. Neque enim pura mens propter propriam puritatem Spiritum attrahit; sed gratia omnia operatur. *Omnia enim, inquit, propter vos, sive Paulus, sive Apollo, sive Cephas* (*1. Cor. 3. 22*). Quidquid enim conceditum habet sacerdos, solius Dei donum est, et quantumcumque humana philosophia proficiat, gratia semper illa minor apparebit. Haec porro dico, non ut segiter vitam instituamus, sed ne, si quando antistites quidam vestri negligenter se gerant, vos ideo mala vobis ipsis comparetis. Ecquid sacerdotes dico? Neque en-

γεγεννημένων, ἀπό τε τῆς ἀξίας ἐμοῦ τοῦ πέμ-
 Ξταυθα ἐπαιρεῖ αὐτῶν τὴν ψυχὴν, καὶ δείκνυσι
 ἀξιώσιμον, εἰ γε μέλλοιεν αὐτοῦ τὸ ἔργον ἀναδέ-
 Καὶ οὐκέτι παράκλησις πρὸς τὸν Πατέρα γίνε-
 αὐθεντεῖα δίδωσιν αὐτοῖς τὴν δύναμιν. Ἐνεφύ-
 ρι, καὶ εἶπε· Λάβετε Πνεῦμα ἅγιον. Ὅτι ἀφῆτε
 ιρωτίας, ἀφένονται, καὶ ὡν κρατήτε, κεκράτην-
 θάπερ γὰρ τις βασιλεὺς ἄρχοντας ἀποστέλλων,
 εἰς δεσμοτήριον καὶ ἐμβαλεῖν α, καὶ ἀφιέναι
 εὐτω καὶ ταύτους ἐκπέμπων, ταύτη περιβάλ-
 νάμει. Πῶς οὖν φησιν· Ἐὰν μὴ ἀπέλω, ἐκεῖ-
 μὴ ἔλω, καὶ δὴ τὸ Πνεῦμα δίδωσι; Τινὲς μὲν
 βτι οὐ τὸ Πνεῦμα ἔδωκεν, ἀλλ' ἐπιτηδείους αὐ-
 ρς ὑποδοχὴν δι' ἐμφυσηματος κατέστησεν β. Εἰ
 ελον ἰδὼν ὁ Δαυιδὴ ἐξέστη, τί τὴν ἀπόρρητον
 εἰλην δεχόμενοι; οὐκ ἂν ἔπαθον, εἰ μὴ μαθητὰς
 πρότερον κατεσκεύασε; Διὰ τοῦτο οὐκ εἶπε, φη-
 ἔβετε Πνεῦμα ἅγιον· ἀλλὰ, Λάβετε Πνεῦμα
 Οὐκ ἂν δέ τις [517] ἀμαρτία καὶ τότε εἰληφέναι
 ἔχων ἐξουσίαν τινὰ πνευματικὴν καὶ χάριν· ἀλλ'
 νεκροὺς ἐγείρειν καὶ δυνάμεις ποιεῖν, ἀλλ' ὥστε
 ἀμαρτήματα· διάφορα γὰρ τὰ χαρίσματα τοῦ
 πος. Διὸ ἐπήγαγεν· Ὅτι ἂν ἀφῆτε, ἀφένονται,
 ποῖον εἶδος ἐνεργείας δίδωσιν. Ἐκεῖ δὲ μετὰ
 κοντα ἡμέρας τὴν τῶν σημείων ἔλαβον ἐνέρ-
 κῆ φησι· Λήψετε δύναμιν ἐπελθόντος τοῦ
 Πνεύματος ἐφ' ὑμᾶς, καὶ δεσθε μοι μάρτυρες
 ἔρουσαλήμ καὶ ἐν πάση τῇ Ἰουδαίᾳ· μάρτυ-
 εῖα τῶν σημείων ἐγίνοντο. Καὶ γὰρ ἄρατος ἡ τοῦ
 ρος χάρις καὶ πολυειδής ἢ δωρεά. Τοῦτο δὲ γί-
 να μᾶθῃς, ὅτι Πατὴρ καὶ Υἱὸς καὶ Πνεῦμα
 εα ἢ δωρεά καὶ ἐξουσία. Ἄ γὰρ δοκεῖ ἰδιάζοντα
 Πατὴρ, ταῦτα καὶ τοῦ Υἱοῦ εἶναι φαίνεται, καὶ
 ο Πνεύματος. Πῶς οὖν οὐδεὶς ἔρχεται πρὸς τὸν
 ρσιν, Ἐὰν μὴ ὁ Πατήρ ἐλύσῃ αὐτόν; Ἄλλὰ
 ἴκνυται τοῦ Υἱοῦ ὄν. Ἐγὼ γὰρ εἰμι, φησιν, ἢ
 ὕδεις ἔρχεται πρὸς τὸν Πατέρα, εἰ μὴ δι'
 ὄρα δὲ αὐτὸ καὶ τοῦ Πνεύματος ὄν. Οὐδεὶς γὰρ
 εἰπεῖν Κύριον Ἰησοῦν Χριστόν, εἰ μὴ ἐν
 τε ἀγάπῃ. Καὶ πάλιν, τοὺς ἀποστόλους ποτὲ μὲν
 Πατὴρ, ποτὲ δὲ ὑπὸ τοῦ Υἱοῦ, ποτὲ δὲ ὑπὸ τοῦ
 εἰματος δεδῶσθαι τῇ Ἐκκλησίᾳ, καὶ τὰς διαι-
 ὶν χαρισμάτων Πατὴρ καὶ Υἱὸς καὶ ἁγίου Πνεύ-
 κῶμεν οὕτως.

να τοίνυν πράττωμεν ὥστε δύνασθαι τὸ Πνεῦμα
 ἔχειν παρ' ἑαυτοῖς, καὶ τοὺς ἐγκραγερισμέ-
 ν ἐνεργείαν μετὰ πολλῆς θεραπεύωμεν τῆς
 Μεγάλῃ γὰρ ἡ τῶν ἱερέων ἀξία. Ὅτι ἂν
 ρησιν, ἀφένονται αὐ ἀμαρτίαι. Διὸ καὶ Παῦλος
 Τεῖθεοθε τοῖς ἡγουμένοις ὑμῶν καὶ ὑπέλκετε,
 ρεκπερισσοῦ ἡγείσθε αὐτοὺς ἐν τιμῇ. Σὺ μὲν
 αὐτοῦ μεριμνᾷς· καὶ ταῦτα διδάθη καλῶς, οὐ-
 τῶν ἄλλων ἔσται λόγος· ὁ δὲ ἱερεὺς, καὶ τὸν
 αλῶς οἰκονομήσει βίον, τὸν δὲ ὄν ἦτοι ἀπάν-
 περι αὐτὸν μὴ μετὰ ἀκριθείας ἐπιμελήσεται,
 ν πονηρῶν εἰς τὴν γέενναν ἀπεισιν· καὶ πολλὰ
 τῶν οἰκείων οὐ προδοθεῖς, ἀπὸ τῶν ὑμετέρων
 εἰ, ἂν μὴ πάντα τὰ εἰς αὐτὸν ἦκοντα ἀπαρτίση
 εἰδότες οὖν τοῦ κινδύνου τὸ μέγεθος, πολλῶν
 τε αὐτοῖς εὐνοίαν· ὁ καὶ Παῦλος ἠνείκατο λέ-
 Ἄρρητοῦσιν ὑπὲρ τῶν ψυχῶν ὑμῶν· καὶ

οὐκ ἀπλῶς, ἀλλ' Ὅτι λόγον ἀποδώσαντες. Διὸ τῆς
 πολλῆς δεῖ θεραπείας αὐτοὺς ἀπολαύειν. Ἐὰν δὲ
 ἐπεμβαίνητε μετὰ τῶν ἄλλων αὐτοῖς καὶ ὑμεῖς, καὶ
 οὐδὲ τὰ ὑμέτερα καλῶς διακρίσεται. Ἔως μὲν γὰρ ἐν
 εὐθυμία διάγει ὁ κυβερνήτης, ἐν ἀσφαλείᾳ ἔσται καὶ τὰ
 τῶν ἐπιβατῶν· ἂν δὲ, λοιδορουμένων ἐκείνων καὶ ἀπ-
 εχθῶς ἐχόντων πρὸς αὐτὸν, ταιλαιπωρῆται, οὐδὲ ἀγρυ-
 πνεῖν ὁμοίως δύναται, οὔτε τὴν τέχνην διασώζειν, καὶ
 ἔκων μυρίους αὐτοὺς περιβάλλει κακοῖς. Οὕτω καὶ
 ἱερεὺς, ἂν μὲν ἀπολαύῃ τῆς παρ' ὑμῶν τιμῆς α, [518]
 καὶ τὰ ὑμέτερα διαθεῖναι καλῶς δυνησεται· ἂν δὲ ἀθυ-
 μίᾳ αὐτοῦ περιβάλλητε, τὰς χεῖρας ἐκλύσαντες εὐχει-
 ρώτους μεθ' ὑμῶν αὐτοὺς ποιήσετε τοῖς κύμασι, καὶ
 σφόδρα γενναῖοι ὦσιν. Ἐνόησον τί περὶ τῶν Ἰουδαίων
 φησὶν ὁ Χριστός· Ἐπὶ τῆς Μωυσέως καθέδρας ἐκά-
 θισαν οἱ γραμματεῖς καὶ οἱ Φαρισαῖοι. Πάντα οὖν,
 ὅσα λέγουσιν ὑμῖν ποιεῖν, ποιεῖτε. Νῦν δὲ οὐκ ἔστιν
 εἰπεῖν· Ἐπὶ τῆς Μωυσέως καθέδρας ἐκάθισαν οἱ ἱερεῖς,
 ἀλλ'· Ἐπὶ τῆς τοῦ Χριστοῦ. Τὴν γὰρ ἐκείνου διεδέξαντο
 διδασκαλίαν. Διὸ καὶ Παῦλος φησιν· Ἐπὶ Χριστοῦ
 κρεσθύομεν, ὡς τοῦ Θεοῦ παρακαλοῦντος δι' ἡμῶν.
 Οὐκ ὁρᾶτε ἐπὶ τῶν ἐξωθεν ἀρχόντων ἅπαντας ὑποκῦ-
 πτοντας, καὶ γένει βελτίους ὄντας πολλάκις καὶ βίω
 καὶ συνέσει τῶν δικαζόντων αὐτοὺς; Ἄλλ' ὁμως διὰ τὸν
 δεδιωκῆτα οὐδὲν τούτων ἐννοοῦσιν, ἀλλ' αἰδοῦνται τὴν
 ψῆφον τοῦ βασιλεύοντος α, καὶ ὅστισιν ὁ λαβῶν ἢ τὴν
 ἀρχὴν. Εἶτα ἂν ἄνθρωπος χειροτονῆται, τοσοῦτος φόβος·
 τοῦ δὲ Θεοῦ χειροτονουμένου, καὶ ὑπεροφῶμεν τὸν χειρο-
 τονουόμενον, καὶ λοιδοροῦμεν ε, καὶ μυρίους ὄνειδεσι
 πλύνομεν, καὶ τοὺς ἀδελφοὺς ἡμῶν κωλυθέντες κρίνειν,
 κατὰ τῶν ἱερέων τὴν γλῶσσαν ἀκονῶμεν. Καὶ ποῦ
 ταῦτα ἀπολογίας ἄξια, εἴταν τὴν μὲν ἐν τῷ ὀφθαλμῷ τῷ
 ἡμετέρῳ δοκῶν μὴ βλέπωμεν, ἐδὲ δὲ κάρφος τοῦ ἐτέρου
 πικρῶς περιεραζώμεθα; οὐκ οἶσα δει καὶ χαλεπότε-
 ρον σαυτῷ ποιεῖς τὸ δικαστήριον οὕτω δικάζων; Καὶ
 ταῦτα λέγω, οὐκ ἀποδεχόμενος τοὺς ἀναξίως τὴν ἱερω-
 σύνην διοικούντας, ἀλλὰ καὶ σφόδρα ἐλεῶν καὶ δα-
 κρῶν· οὐ μὴν διὰ τοῦτο φημι δίκαιον εἶναι παρὰ τῶν
 ἀρχομένων κρίνεσθαι, καὶ μάλιστα τῶν πάντων ἀφειλεστέ-
 ρων. Καὶ γὰρ ὁ βίος αὐτῶν σφόδρα διαβεβλημένος ἦ,
 οὐ δὲ, ἂν σαυτῷ προσέχης, οὐδὲν παραβλάβῃς ε εἰς τὰ
 ἐγκραγερισμένα αὐτῷ παρὰ τοῦ Θεοῦ. Εἰ γὰρ δι' ὄνου
 φωνὴν ἀφελθῆναι ἐποίησε, καὶ διὰ μάντευς εὐλογίας
 πνευματικᾶς ἐχαρίσατο, καὶ ἐν ἀλόγῳ στόματι καὶ ἐν
 ἀκαθάρτῳ γλώττῃ τοῦ Βαλαάμ ἐνεργήσας διὰ τοὺς προσ-
 κερουκῶτας Ἰουδαίους· πολλῶν μάλλον δι' ὑμᾶς τοὺς
 εὐγνώμονας β, εἰ καὶ σφόδρα φαῦλοι εἰσιν οἱ ἱερεῖς, τὰ
 αὐτοῦ πάντα ἐργάσεται, καὶ πέμψει τὸ Πνεῦμα τὸ
 ἅγιον. Οὐδὲ γὰρ ὁ καθαρὸς ἀπὸ τῆς οἰκείας ἐπισπᾶται
 αὐτὸ καθαρότητος· ἀλλὰ χάρις ἐστὶν ἡ τὸ πᾶν ἐργαζομένη.
 Πάντα γὰρ, φησὶ, δι' ὑμᾶς, εἶτε Παῦλος, εἶτε Ἀπολλῶς,
 εἶτε Κηφᾶς. Ἄ γὰρ ἐγκραγερισται ὁ ἱερεὺς, Θεοῦ μόνου
 ἐστὶ δωρεῖσθαι· καὶ ὅπου περ ἂν ἡ ἀνθρωπίνῃ φθῶσιν φιλο-
 σοφία, ἐλάττων τῆς χάριτος ἐκείνης φανεῖται. Καὶ ταῦτα
 λέγω, οὐχ ἵνα βραθύμως τὸν ἐαυτῶν βίον οἰκονομῶμεν,
 ἀλλ' ἵνα μὴ βραθυμούντων τινῶν τῶν προεστώτων, ὑμεῖς
 οἱ ἀρχόμενοι ἑαυτοῖς πολλάκις ἐπισωρεύητε τὰ κακά.
 Καὶ τί λέγω τοὺς ἱερεῖς; Οὐτε ἀγγελος, οὐτε ἀρχάγγελος
 ἐργάσασθαι τι δύναται εἰς τὰ δεδομένα παρὰ Θεοῦ·
 ἀλλὰ Πατὴρ καὶ Υἱὸς καὶ ἅγιον Πνεῦμα πάντα οἰκονο-
 μεῖ· ὁ δὲ ἱερεὺς τὴν ἑαυτοῦ δανείζει γλώτταν, καὶ τὴν
 αὐτοῦ παρέχει χεῖρα. Καὶ γὰρ οὐδὲ δίκαιον ἦν διὰ τὴν

3avil. et cod. 709. Legebatur minne reele ἀποστει-
 εῖ. ε. δ. ἰμβ. εἰσι. β Αἰλλ κατεσκευάσεν. ε Μου-
 κς.

α Μουρ. καὶ μὲν ἀπολαύει τῆς παρ' ὑμῶν τιμῆς. Αἰλλ τῆς παρ'
 ὁμῶν θεραπείας. ε Αἰλλ τοῦ βασιλέως. ε Αἰλλ λοιδοροῦμεθα.
 εἰ. εὐδὲ παραῦ. β Μουρ. τοὺς ἀγνώμονας.

ἐξέρου [519] κακίαν εἰς τὰ σύμβολα τῆς σωτηρίας ἡμῶν τοὺς πίπτει προσιδόντας παραδίδασκεσθαι. Ταῦτα οὖν ἅπαντα εἰδότες, καὶ τὸν Θεὸν φοβώμεθα, καὶ τοὺς ἱερέας αὐτοῦ ἐντίμως ἔχωμεν, πᾶσαν αὐτοῖς ἀπονέμοντες τιμὴν· ἵνα καὶ ὑπὲρ τῶν οικειῶν κοτορθωμάτων, καὶ

ὑπὲρ τῆς εἰς ἐκείνους θεραπείας πολλὴν λάβωμεν παρὰ τοῦ Θεοῦ τὴν ἀμοιβήν, χάριτι καὶ φιλανθρωπίᾳ τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, μεθ' οὗ τῷ Πατρὶ, ἀπὸ τοῦ ἁγίου Πνεύματι, δόξα, κράτος, τιμὴ, νῦν καὶ ἀεὶ, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

ΟΜΙΛΙΑ ΠΖ'.

Θωμᾶς δὲ εἰς τῶν δώδεκα, ὁ λεγόμενος Δίδυμος, οὐκ ἦν μετ' αὐτῶν ὅτε ἦλθον ὁ Ἰησοῦς. Ἐλεγον οὖν αὐτῷ οἱ ἄλλοι μαθηταί· « Ἐώρακαμεν τὸν Κύριον. » Ὁ δὲ εἶπεν· « Ἐὰν μὴ ἴδω, οὐ μὴ πιστεύσω, » καὶ τὰ ἐξῆς.

α'. Ὅσπερ τὸ ἀπλῶς καὶ ὡς ἔτυχε πιστεύειν, εὐκολίας ἐστίν· οὕτω τὸ πέρα τοῦ μέτρου περιεργάζεσθαι καὶ πολυπραγμονεῖν, παχυτάτης διανοίας. Διὰ τοῦτο καὶ ὁ Θωμᾶς ἐγκαλεῖται. Τοῖς γὰρ ἀποστόλοις εἰρηκόσιν, ὅτι Ἐώρακαμεν τὸν Κύριον, οὐκ ἐπίστευσεν, οὐ τοσοῦτον ἐκείνοις ἀπιστῶν, ὅσον τὸ πρᾶγμα ἠγούμενος ἀδύνατον εἶναι· τούτῃσιν, τὴν ἐκ νεκρῶν ἀνάστασιν. Οὐ γὰρ εἶπεν, ὅτι Οὐ πιστεύω ὑμῖν, ἀλλ', Ἐὰν μὴ βάλω τὴν χεῖρά μου ^α, οὐ πιστεύσω. Πῶς οὖν, πάντων συνηθέντων, οὗτος ἀπελιμπάνετο ^β μόνος; Εἰκόσ ἦν ἀπὸ τῆς διασπορᾶς τῆς ἤδη γενομένης μηδέπω καὶ τότε αὐτὸν ἐπανελθεῖν. Σὺ δὲ ὅταν ἴδῃς [αὐτὸν] ἀπιστοῦντα τὸν μαθητὴν, ἐνόησον τοῦ Δεσπότης τὴν φιλανθρωπίαν, πῶς καὶ ὑπὲρ μῆδ' ἑστέρας ψυχῆς δέκνυσιν ἐκυτὸν τραύματα ἔχοντα, καὶ παραγίνεται ἵνα διασώσῃ καὶ τὸν ἕνα, καίτοι τῶν ἄλλων παχύτερον ὄντα. Διὰ τὴν διὰ τῆς αἰσθήσεως τῆς παχυτάτης ἐξήτει πίστιν, καὶ οὐδὲ τοῖς ὀφθαλμοῖς ἐπίστευεν. Οὐ γὰρ εἶπεν, Ἄν μὴ ἴδω· ἀλλ', Ἐὰν μὴ ψηλαφήσω, φησί, μὴ πως φαντασία τὸ ὀρώμενον ἦ. Καὶ μὴν οἱ μαθηταὶ ταῦτα ἀπαγγέλλοντες ἀξιοπίστοι τότε ἦσαν, καὶ αὐτὸς ὑπισχνούμενος· ἀλλ' ὁμως, ἐπειδὴ πλέον ἐζήτησεν, οὐδὲ τούτων αὐτὸν ἀπεστέρησεν ὁ Χριστός.

Καὶ τίνος ἕνεκεν οὐκ εὐθέως αὐτῷ φαίνεται, ἀλλὰ μετὰ ἡμέρας ὀκτώ; Ὅστε μεταξύ κατηχούμενον αὐτὸν ὑπὸ τῶν μαθητῶν, καὶ τὸ αὐτὸ ἀκούοντα, καὶ εἰς πλείονα ἐκκαίγει πόνον, καὶ πιστότερον πρὸς τὸ μέλλον γενέσθαι. Πόθεν δὲ ἦδει ὅτι καὶ ἡ πλευρὰ ἠνεύχθη ^ο; Παρὰ τῶν μαθητῶν ἀκούσας. Πῶς οὖν τὸ μὲν ἐπίστευσε, τὸ δὲ οὐκ ἐπίστευσεν; Ὅτι τοῦτο πολὺ παράδοξον καὶ θαυμαστὸν ἦν. Σκόπει δὲ μοι τὸ φιλόληθες τῶν ἀποστόλων, πῶς τὰ ἐλαττώματα οὐ κρύπτουσιν, οὔτε τὰ ἑαυτῶν, οὔτε τὰ ἐτέρων, ἀλλὰ μετὰ πολλῆς αὐτὰ ἀναγράφουσι τῆς ἀληθείας. Ἐπίσταται δὲ πάλιν [520] ὁ Ἰησοῦς, καὶ οὐ περιμένει παρ' ἐκείνου ἀξιωθῆναι, οὐδὲ ἀκούσαι τι τοιοῦτον, ἀλλὰ μηδὲν εἰπόντος, αὐτὸς προλαβὼν, ἄπερ ἐπεθύμει, πληροῖ, δεικνύς ὅτι καὶ, ἤνικα ταῦτα ἐφθέγγετο πρὸς τοὺς μαθητάς, παρῆν. Καὶ γὰρ τοῖς ῥήμασιν ἐχρήσατο τοῖς αὐτοῖς, καὶ σφόδρα ἐπιτιμητικῶς, καὶ εἰς τὸ ἐξῆς παιδευστικῶς. Εἰπὼν γὰρ, *Φέρε τὸν δάκτυλόν σου, καὶ ἴδε τὰς χεῖράς μου, καὶ βάλε τὴν χεῖρά σου εἰς τὴν πλευράν μου*· ἐπήγαγε, *Καὶ μὴ γίνου ἀπιστος, ἀλλὰ πιστός*. Ὅρξῃ ὅτι ἀπιστίας ἦν ἡ ἀμφιβολία; ἀλλὰ πρὶν ἢ τὸ Πνεῦμα λαβεῖν· μετὰ δὲ ταῦτα οὐκέτι, ἀλλ' ἀπηρτισμένοι λοιπὸν ἦσαν. Οὐ ταύτη δὲ μόνον ἐπετίμησεν, ἀλλὰ καὶ διὰ τῶν ἐξῆς. Ἐπειδὴ γὰρ ἐκείνος ἀνεπίπευσε πληροφόρηθεις, καὶ ἀνεβόησεν, Ὁ Κύριός μου, καὶ ὁ Θεός μου, λέγει· Ὅτι *ἑώρακάς με, κςπίστευκας*· μακάριοι οἱ μὴ ἰδόντες. καὶ πιστεύσαντες. Τοῦτο γὰρ ἐστὶ πίστεως, τὸ τὰ μὴ ὀρώμενα διέξασθαι.

Ἔστι γὰρ πίστις ἐλλειζόμενων ὑπόστασις πραγμάτων, ἐλεγχος οὐ βλεπομένων. Ἐνταῦθα δὲ οὐ τοὺς μαθητὰς μακαρίζει· μόνους, ἀλλὰ καὶ τοὺς μετ' ἐκείνους· πιστεύουσας. Καίτοι, φησὶν, οἱ μαθηταὶ εἶδον, καὶ ἐπίστευσαν. Ἄλλ' οὐδὲν τοιοῦτον ἐζήτησαν, ἀλλ' ἀπὸ τῶν σουδαρίων εὐθέως τὸν περὶ ἀναστάσεως εἰδίζαντο λόγον, καὶ πρὶν ἢ τὸ σῶμα θεάσασθαι, τὴν πίστιν ἐδειξάντο πᾶσαν. Ὅταν οὖν λέγῃ τις νυνὶ, Ἐβούλωμαι κατὰ τοὺς καιροὺς ἐκείνους εἶναι, καὶ ὄραν τὸν Χριστὸν θαυματουργοῦντα, ἐνοεῖται, ὅτι *Μακάριοι οἱ μὴ ἰδόντες, καὶ πιστεύσαντες*. Ἄξιον δὲ διαπορῆσαι πῶς σῶμα ἀσφαρτον τύπους εἰδείκνυτο τῶν ἡλῶν, καὶ ἀπὸ τῆς ἦν θνητῆ χειρὶ. Ἀλλὰ μὴ θορυβηθῆς· συγκαταβάσας γὰρ ἦν τὸ γινόμενον. Τὸ γὰρ οὕτω λεπτόν καὶ κούφον, ὡς κεκλεισμένων εἰσελθεῖν τῶν θυρῶν, παχύτητος ἐπίσης ἀπήλλακτο· ἀλλ' ὥστε πιστευθῆναι τὴν ἀνάστασιν, τοῦτο δέκνυται, καὶ ὥστε μαθεῖν, ὅτι αὐτὸς ἦν ὁ σταυρωθεὶς, καὶ οὐκ ἄλλος ἀντ' αὐτοῦ ἀνέστη. Διὰ τοῦτο ἀνέστη ^δ ἔχων τὰ σημεῖα τοῦ σταυροῦ, καὶ τρώγει διὰ τοῦτο. Οἱ γοῦν ἀπόστολοι τοῦτο ἄνω καὶ κάτω σημείον ἐποιούνοιο τῆς ἀναστάσεως, λέγοντες· *Οἵτινες συναρπάγομεν αὐτῷ καὶ συναρπάγομεν*. Ὅσπερ οὖν ἐπὶ τῶν κυμάτων περιπατοῦντα θεωροῦντες πρὸ τοῦ σταυροῦ, οὐ λέγομεν ἄλλης φύσεως τὸ σῶμα ἐκείνου, ἀλλὰ τῆς ἡμετέρας· οὕτω μετὰ τὴν ἀνάστασιν αὐτὸν ὀρώμεν τοὺς τύπους ἔχοντα, οὐκ ἐροῦμεν αὐτὸν φθαρτὸν εἶναι λοιπόν. Διὰ γὰρ τὸν μαθητὴν ταῦτα ἐπεδείκνυτο ^ο. Πολλὰ δὲ καὶ ἄλλα σημεῖα ἐποίησεν ὁ Ἰησοῦς. Ἐπειδὴ γὰρ ἐλάττονα τῶν ἄλλων οὗτος εἶπεν ὁ εὐαγγελιστῆς, λέγει ὅτι οὐδὲ οἱ λοιποὶ πάντες πάντα εἶπον, ἀλλ' ὅσα ἱκανὰ ἦν πρὸς πίστιν ἐφελεῖσθαι τοῖς ἀκούοντας. Ἐπεὶ *εἶ πάντα*, φησὶν, *ἐγράφετο, οὐδὲ τὸν κόσμον οἶμα χωρησαι τὰ βιβλία*.

β'. Ὅθεν δῆλον ὅτι οὐ φιλοτιμίας ἕνεκεν, ἀπερ ἔγραψα, εἶπον, ἀλλὰ τοῦ χρησίου μόνον. Οἱ γὰρ τὰ πλείονα ἐφέντες, πῶς ἂν ταῦτα ^ι διὰ φιλοτιμίαν [521] ἔγραψαν; Τίνος οὖν ἕνεκεν οὐ πάντα ἐπῆλθον; Μάλιστα μὲν διὰ τὸ πλῆθος· ἔπειτα δὲ κάκεινο ἐνενόουν, ὅτι ὁ μὴ πιστεύσας τοῖς εἰρημένοις, οὐδὲ τοῖς πλείοσι προσέξει· ὁ δὲ ταῦτα δεξάμενος, οὐδὲν δεῖσται ἐτέρου εἰς τὸν τῆς πίστεως λόγον. Ἐμοὶ δὲ ἐνταῦθα τέως δοκεῖ τὰ μετὰ τὴν ἀνάστασιν λέγειν σημεῖα· διὸ φησὶν· *Ἐνώπιον τῶν μαθητῶν αὐτοῦ*. Ὅσπερ γὰρ πρὸ τῆς ἀναστάσεως εἶδει γενέσθαι πολλὰ, ἵνα πιστεύσωσιν ὅτι Υἱὸς ἐστὶ Θεοῦ· οὕτω καὶ μετὰ τὴν ἀνάστασιν, ἵνα καταδείξωται ὅτι ἀνέστη. Διὰ τοῦτο καὶ προσέθηκεν, *Ἐνώπιον τῶν μαθητῶν αὐτοῦ*, ἐπειδὴ μόνος αὐτοῖς συνεγένετο μετὰ τὴν ἀνάστασιν. Διὰ καὶ ἔλεγεν· Ὁ κόσμος οὐκέτι με θεωρεῖ. Εἶτα ἵνα μάθῃς ὅτι τῶν μαθητῶν ἕνεκεν μόνον ἐγένετο τὰ γινόμενα, ἐπήγαγεν· *Ἴνα καὶ πιστεύσαντες* (ὡς *ἀνώπιον* ἔχῃτε ἐν τῷ ὄραματι αὐτοῦ, κοινῇ πρὸς τὴν φύσιν διαλεγόμενος, καὶ δηλῶν, ὅτι οὐκ ἐκείνῳ τῷ πιστευομένῳ, ἀλλ' ἡμῖν αὐτοῖς τὰ μέγιστα χαρίζομαι).

^δ Ἄλλι ἀνάσταται. ^ο Morel. ἀνεδείκνυτο, Savil. ἐνεδείκνυτο, quatuor mss. ἐπεδείκνυτο. ^ι Ἐδίει πῶς· ἐνταῦθα. Supplicatur Savil. legendum πῶς ταῦτα. Codex unus uicibus πῶς ἐν ταῦτα.

^α Τὴν χεῖρά μου deest in quibusdam. ^β Sic Savil. Vulgo ἐπιλιμπάνει. Lxxi. ^ο Morel. ἠνοίγη.

gelus, neque archangelus in iis, quæ a Deo data sunt, aliquid efficere potest; sed Pater, et Filius et Spiritus sanctus omnia administrat. Sacerdos vero linguam suam commodat, manum porrigit. Neque enim justum fuisset, ut propter alterius improbitatem illi, qui fidem sunt amplexi, in symbolis salutis nostræ læderentur. Quibus perspectis omnibus, et Deum ti-

meamus, et sacerdotes ejus veneremur, ipsi omnem præbeamus honorem; ut et pro operibus nostris et pro cultu illis exhibito magnam accipiamus a Deo mercedem, gratia et benignitate Domini nostri Jesu Christi, quicum Patri unaque Spiritui sancto gloria, imperium, honor, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

HOMILIA LXXXVII.

CAP. 20. v. 24. *Thomas autem unus ex duodecim, qui dicitur Didymus, non erat cum eis quando venit Jesus. 25. Dixerunt ergo ei alii discipuli: Vidimus Dominum. Ille autem dixit: Nisi videro, non credam, etc.*

1. Sicut simpliciter leviterque credere facilitatis est: sic ultra modum perquirere et explorare, crassissimæ mentis. Ideo et Thomas accusatur. Apostolis enim dicentibus, *Vidimus Dominum*, non credit; non tantum illis fidem negans, quantum rem fieri non posse existimans, nempe resurrectionem a mortuis. Non enim dixit, *Non credo vobis*; sed, *Nisi mittam manum meam, non credam*. Quomodo aliis congregatis hic solus aberat? Verisimile est ex dispersione præcedenti illum nondum reversum fuisse. Tu vero cum vides non credentem discipulum, Domini clementiam cogita, quomodo vel pro una anima ostendat se vulnera excepisse, et adveniat ad unius salutem, etiamsi crassiore quam cæteri animo esset. Ideo per crassissimum omnium sensum fidem quærebat, neque oculis credebatur. Neque enim tantum dixit, *Nisi videro*; sed etiam, *Nisi atrectavero*; ne id quod videbatur, phantasia esset. Atqui discipuli, qui hæc nuntiabant, fide digni erant, et Dominus quoque, qui pollicitus erat. Attamen quia plura requisivit, neque illis quidem ipsum Christus privavit.

Cur post dies octo tantum Thomas Christum vidit. Cur Christi corpus cicatrices habuerit. — Cur non statim illi apparuit, sed post dies octo? Ut antea a discipulis institutus et edoctus, in majus traheretur desiderium, et magis in futuro confirmaretur. Unde didicerat latus apertum fuisse? Id a discipulis audierat. Cur aliud credidit, aliud non credidit? Quia hoc admodum mirabile erat. Pende autem quam vere loquantur apostoli, quomodo nec sua nec aliena vitia occultent, sed veracissime scribant. Adstat iterum Jesus, neque ab illo rogari expectat, neque quidquam tale audire; sed illo nihil dicente, præoccupans, quæ cupiebat implet, significans se præsentem fuisse, cum ille hæc discipulis diceret: nam iisdem usus est verbis, ac vehementer increpat et in futurum instituit. Nam cum dixisset ei: **27. Infer digitum tuum, et vide manus meas, et mitte manum tuam in latus meum**; subdit, **Et noli esse incredulus, sed fidelis**. Viden' eum ex infidelitate dubitare? sed antequam Spiritum acciperent; post hæc autem non ultra, sed perfecti tunc erant. Nec illo autem modo solum increpavit, verum etiam in sequentibus. Postquam enim ille certior factus resipuit et exclamavit, **28. Dominus meus, et Deus meus**, ait: **29. Quia vidisti me, credidisti: beati qui**

non viderunt, et crediderunt. Hoc enim fidei est, etiam non visa admittere. Est enim *fides sperandarum substantia rerum, argumentum non apparentium* (Hebr. 11. 1). Illic vero non discipulos solum beatos prædicat; sed etiam eos qui postea credituri erant. Atqui discipuli, inquit, viderunt, et crediderunt. Verum illi nihil hujusmodi quæsierunt; sed ex sudariis statim verbum resurrectionis admiserunt, et antequam corpus viderent, plenam habuere fidem. Cum ergo quispiam dixerit, *Vellem illo fuisse tempore, videreque Christum miracula patrantem, cogitet illud, Beati qui non viderunt, et crediderunt*. Quærendum autem incumbit, quomodo corpus incorruptibile clavorum cicatrices habuerit, et a mortali manu tangi potuerit. Sed ne turberis; id enim Christi sese ad humilia demittentis erat. Corpus enim tam tenue, tam leve, ut januis clausis ingrederetur, crassitie omni carebat: sed ut resurrectio crederetur, sese talem exhibuit; utque discerent ipsum fuisse crucifixum, neque alium pro ipso resurrexisse. Ideo resurrexit signa crucis habens, et ideo manducat. Apostoli quippe hoc signum magnopere prædicabant dicentes: *Qui cum eo simul manducavimus et bibimus* (Act. 10. 41). Quemadmodum ergo, cum illum ante crucem videmus supra fluctus ambulantem (Matth. 14. 25), non dicimus corpus illud alterius esse naturæ, sed nostræ: sic, cum post resurrectionem illum videmus cicatrices habentem, non ideo corruptibilem dicemus. Propter discipulum enim id ostenditur. **30. Multa vero alia signa fecit Jesus**. Cum enim pauciora quam alii hic evangelista narrasset, dicit, neque alios omnes omnia recensuisse, sed quanta opus esset, ut auditores ad finem pertraherent. Nam *Si omnia, inquit, scriberentur, nec ipsum arbitror mundum capere eos, qui scribendi sunt, libros* (Joan. 21. 25).

2. Unde palam est eos non jactantiæ, sed utilitatis causa hæc scripsisse. Qui enim plura prætermiserunt, quomodo hæc jactantiæ causa scripsissent? Cur igitur non omnia narrarunt? Maxime propter multitudinem; deinde hoc quoque cogitabant, eum qui dictis non crederet, nec si plura dicerentur crediturum fuisse; illum vero qui hæc admiserit, non alio opus habere ad fidem habendam. Mihi autem hic videtur de signis post resurrectionem loqui: ideo ait: *In conspectu discipulorum ejus*. Sicut enim ante resurrectionem multa necessaria erant, ut crederent ipsum esse Filium Dei: sic et post resurrectionem, ut persuasum haberent ipsum resurrexisse. Ideo addidit: *In conspectu discipulorum ejus*, quia cum illis tantum versatus fuerat post resurrectionem. Ideo dicebat: *Mundus*

νόμους. Εἰ δὲ οὐκ ἀνεκτὰ ταῦτα λεγόμενα, πολλῶν μάλ-
λον ἐκεῖνα μὴ γινόμενα. Τὸ γὰρ δεῖνόν τούτῳ ἐστίν, ὅτι
ἀκούοντες μὲν φρίττομεν, πράττοντες δὲ οὐ φρίττομεν,
ἀλλὰ καὶ δυνυμεν εὐκόλως, καὶ ἐπιποροῦμεν, καὶ ἀρπά-
ζομεν, καὶ τόκους ἀπαιτοῦμεν^α, καὶ σωφροσύνης ἀμε-
λοῦμεν, καὶ εὐχῆς ἀκριβοστάτης ἀφυστήκαμεν, καὶ τὰ
πλείονα παραβαίνομεν τῶν ἐπιταγμάτων, καὶ χρημάτων
ἕνεκεν τῶν μελῶν τῶν ἡμετέρων οὐδένα ποιούμεθα λό-
γον. Ὁ γὰρ χρημάτων ἐρῶν, μυρία τὸν πλησίον διαθή-
σει κακὰ, καὶ ἑαυτὸν μετ' ἐκείνου. Καὶ γὰρ ὀργεῖται
βραδίως, καὶ λοιδορῆσεται, καὶ μωρὸν καλέσει, καὶ ὀμεί-
ται, καὶ ἐπιπορήσει, καὶ οὐδὲ τοῦ παλαιοῦ τὰ μέτρα
διατηρεῖ^β νόμου· οὐ γὰρ ἀγαπήσει τὸν πλησίον ὃ τὸ
χρυσίον ἀγαπῶν. Καίτοι γε καὶ [524] ἡμεῖς καὶ τοὺς
ἐχθροὺς κελεύομεθα διὰ τὴν βασιλείαν φιλεῖν. Εἰ γὰρ τὰ
παλαιὰ ἐπιτάγματα πληροῦντες, οὐ δυνησόμεθα ἐπιθῆ-
ναι τῆς βασιλείας τῶν οὐρανῶν, ἐὰν μὴ περισσεύσῃ ἡ
δικαιοσύνη ἡμῶν πλέον ἐκείνων· οἱ καὶ ἐκεῖνα παρα-
βαίνοντες, τίνος τευξόμεθα ἀπολογίας; Ὁ χρημάτων
ἐρῶν, οὐ μόνον ἐχθροὺς οὐκ ἀγαπήσει, ἀλλὰ καὶ φίλους
ὡς ἐχθροὺς χρήσεται.

δ'. Καὶ τί λέγω φίλους; Καὶ γὰρ αὐτὴν πολλάκις τὴν
φύσιν ἠγνόησαν οἱ χρημάτων ἐρῶντες. Ὁ τοιοῦτος,
οὐ συγγένειαν οἶδε, οὐ συνηθείαν μέμνηται, οὐχ ἡλι-
κίαν αἰδεῖται, οὐ φίλον ἔχει τινὰ, ἀλλὰ πρὸς πάντας
ἀπεχθῶς διακίσειται, καὶ πρὸ τῶν ἄλλων πάντων
πρὸς ἑαυτὸν· οὐ μόνον τῷ ἀπολλύναι τὴν ψυχὴν τὴν
ἑαυτοῦ, ἀλλὰ καὶ τῷ μυρίαὶς ἑαυτὸν κατατείνειν φρο-
νίσει, καὶ μόχθοις, καὶ λύπαις. Καὶ γὰρ ἀποδημίας, καὶ
ἀπεχθείας, καὶ κινδύνους, καὶ ἐπιβουλὰς, καὶ πᾶν ὅτι οὖν
ὑποστήσεται, μόνον ἵνα τὴν ρίζαν τῶν κακῶν ἔχη παρ'
ἑαυτῷ, καὶ πολὺ ἀρεθμῆ χρυσίον. Τί τοῖνον γένοιτ' ἂν
τῆς νόσου ταύτης χαλεπώτερον; Καὶ γὰρ καὶ τρυφῆς
καὶ ἡδονῆς ἀπάσης ἐστέρηται, δι' ἣν πολλὰ ἀμαρτάνου-
σιν ἄνθρωποι, καὶ δόξης καὶ τιμῆς· Ὁ γὰρ χρημάτων
ἐρῶν, καὶ ὑποπτέει μυρίου, καὶ κατηγόρους ἔχει
πολλοὺς, καὶ τοὺς βασκαίνοντας, καὶ τοὺς διαβάλλοντας,
καὶ τοὺς ἐπιβουλεύοντας. Οἱ μὲν γὰρ ἀδικούμενοι μισοῦ-
σιν, ἅτε κακῶς παθόντες· οἱ δὲ μηδέπω παθόντες, δε-
δοικότες μὴ πάθωσι, καὶ συναλγοῦντες τοὺς πεπονθόσιν,
ἐπιδείκνυνται πόλεμον τὸν αὐτόν· οἱ δὲ μείζους καὶ
δυνατώτεροι, δακνόμενοι καὶ ἀγανακτοῦντες ὑπὲρ τῶν
ταπεινοτέρων, ἔτι δὲ καὶ βασκαίνοντας, ὁμοίως εἰσὶν
ἐχθροὶ καὶ μισοῦσι. Καὶ τί λέγω τοὺς ἀνθρώπους; Ὅταν
γὰρ καὶ τὸν Θεὸν ἐκπεπολεμημένον ἔχη τις, τίς αὐτῷ
λοιπὸν ἐλπίς ἐστί; ποῖα παραμυθία; τίς παραψυχή;

^α Vulgo ἵπαιτοῦμεν. Sed cod. 708 rectius ἀπαιτοῦμεν. Edit.
^β Alii διατηρήσει.

Ὁ χρημάτων ἐρῶν, οὐ χρῆσθαι^ε αὐτοῖς δ-νήσεται·
ποτε, ἀλλὰ δοῦλος ἐστί καὶ φύλαξ, οὐ δεσπότης. Πλείονα
γὰρ ἀεὶ ποιεῖν σπουδάζων, οὐδαμοῦ ἀναλίσκειν ἐβελή-
σει· συγκόψει δὲ ἑαυτὸν, καὶ πάντων πενήτων πενέστε-
ρος διακίσειται, ὡς οὐδαμοῦ τῆς ἐπιθυμίας ἰστάμενος.
Καίτοι γε χρήματα, οὐχ ἵνα φυλάξωμεν, ἀλλ' ἵνα χρώ-
μεθα, γέγονασιν· εἰ δὲ μέλλοιμεν αὐτὰ κατορύττειν
ἑτέροις, τί γένοιτ' ἂν ἡμῶν ἀθλιώτερον, οἱ περιτρέχο-
μεν τὰ πάντα συλλαβεῖν σπουδάζοντες, ἵνα ἀποκλείσω-
μεν ἔνδον, καὶ τὴν κοινήν ἐκκοφώμεν χρῆσιν; Ἔστι καὶ
ἑτέρα νόσος ταύτης οὐχ ἥττων. Οἱ μὲν γὰρ εἰς τὴν γῆν
κατορύττουσιν, οἱ δὲ εἰς τὴν γαστέρα, καὶ ἴδονην, καὶ
μέθην, μετὰ τῆς ἀδικίας καὶ τῆς ἀσελγείας προστι-
θέντες ἑαυτοῖς κόλασιν. Καὶ οἱ μὲν παρασίτοις καὶ κό-
λασιν, οἱ δὲ κύβοις καὶ πόρναις, οἱ δὲ ἑτέροις τοιαύταις
λειτουροῦσι δαπάναις, μυρίαὶς τέμνοντες ἑαυτοῖς εἰς
γένεον φερούσας ἑδούς, τὴν ὀρθὴν καὶ νονημισμένην
ἀφέντες, τὴν πρὸς τὸν οὐρανὸν φέρουσαν. Καίτοι γε
οὐχὶ κέρδος μόνον, ἀλλὰ καὶ ἡδονὴν μείζονα τῶν εἰρη-
μένων ἔχει. Ὁ μὲν γὰρ πόρναις [525] διδοῦς, καταγέ-
λαστος ἐστί καὶ αἰσχροῦς, καὶ πολλοὺς ἔξει πολέμους,
καὶ βραχίαν τὴν ἡδονὴν· μᾶλλον δὲ οὐδὲ βραχίαν·
ὅσα γὰρ ἂν δῶ ταῖς ἐταιριζομέναις γυναίξιν, οὐδέμιν
χάριν αὐτῷ εἰσονται. Πίθος γὰρ τετηρημένος ἐστὶν
οἶκος ἀλλότριος. Καὶ ἄλλως δὲ, ἱταμὸν τὸ γένος ἐκίειν,
καί τῃ βῆθι προσοικεῖναι αὐτῆς τὸν ἔρωτα περιβαλεῖν
ὁ Σολομῶν· καὶ τότε ἵσταται μόνον, ὅταν πάντων
γυμνωθέντα ἴδῃ τὸν ἔραστήν· μᾶλλον δὲ οὐδὲ τότε ἵστα-
ται, ἀλλὰ καὶ ἐπικαλλωπίζεται μειζόνως, καὶ ἐπιμ-
θαίνει κειμένῳ, καὶ πολὺν κατ' αὐτοῦ κινεῖ γέλωτα, καὶ
τοσαῦτα αὐτὸν ἐργάζεται κακὰ, ὅσα οὐδὲ ἐπιθελεῖν λόγῳ
δυνατόν. Ἄλλ' οὐχ ἡ ἡδονὴ τῶν σωζομένων τοιαυτῆ·
οὕτε γὰρ ἀντεραστὴν ἔχει τις ἐνταῦθα, ἀλλὰ πάντες
χαίρουσι, καὶ ἀγάλλονται, οἳ τε εὐ πάσχοντες, οἳ τε
ὀρῶντες. Οὐ θυμὸς, οὐκ ἀθυμία, οὐκ αἰσχύνη καὶ ὄνει-
δος τὴν τοῦ τοιοῦτου πολιορκεῖ ψυχὴν· ἀλλὰ πολλὴ μὲν
εὐφροσύνη τοῦ συνειδότος, πολλὴ δὲ ἡ τῶν μελλόντων
ἐλπίς· λαμπρὰ δὲ ἡ δόξα καὶ πολλὴ ἡ περιφάνεια, καὶ
πλείων πάντων ἢ παρὰ τοῦ Θεοῦ εὐνοία καὶ ἀσφάλεια·
καὶ κρημνὸς οὐδὲ εἰς, οὐδὲ ὑποψία, ἀλλὰ λιμὴν ἀκύμα-
τος, καὶ γαλήνη. Ταῦτα οὖν ἅπαντα ἐννοοῦντες, καὶ
ἡδονὴν ἡδονῆ παραβάλλοντες, ἐλώμεθα τὴν βελτίω^δ, ἵνα
καὶ τῶν μελλόντων ἐπιτύχωμεν ἀγαθῶν, χάριτι καὶ φι-
λάνθρωπιᾳ τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, ᾧ ἡ δόξα
καὶ τὸ κράτος εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰῶνων. Ἀμήν.

^ε Alii παραψυχή; ἐκ τῶν χρημάτων οὐ χρῆσθαι. ^δ Morel.
τὰ βελτίω.

ΟΜΙΛΙΑ ΠΗ'.

Ὅτε οὖν ἠρίστησαν, λέγει ὁ Ἰησοῦς τῷ Σίμωνι Πέ-
τρῳ, « Σίμων Ἰωνᾶ, ἀγαπᾷς με πλέον τούτων; »
λέγει αὐτῷ· « Ναί, Κύριε, σὺ οἶδας ὅτι φιλω σε. »

α'. Πολλὰ μὲν ἐστὶ καὶ ἕτερα τὰ δυνάμενα δοῦναι παρ-
ρησίαν ἡμῖν πρὸς τὸν Θεόν, καὶ δεῖξαι λαμπροὺς καὶ
εὐδοκίμους· τὸ δὲ μάλιστα πάντων παρέχον ἡμῖν τὴν
ἄνωθεν εὐνοίαν ἡ περὶ τοὺς πλησίον ἐστὶ κηδεμονία·
ἕπερ οὖν καὶ ὁ Χριστὸς ἀπαιτεῖ τὸν Πέτρον. Ἐπειδὴ
γὰρ τέλος· εἶχεν αὐτοῖς τὰ τῆς ἐδωδῆς, λέγει τῷ Σί-
μωνι Πέτρῳ ὁ Ἰησοῦς· Σίμων Ἰωνᾶ, ἀγαπᾷς με
λέον τούτων; λέγει αὐτῷ· Ναί, Κύριε, σὺ οἶδας ὅτι

φιλω σε. λέγει αὐτῷ· Βόσκε τί πρόβατά μου. Καὶ
τί δήποτε, τοὺς ἄλλου; παραδραμῶν, τούτῳ περὶ τοῦ-
των διαλέγεται; Ἐκκριτος ἦν τῶν ἀποστόλων, καὶ
στόμα τῶν μαθητῶν, καὶ κορυφὴ τοῦ χοροῦ· διὰ τοῦτο
καὶ Παῦλος ἀνέθη τότε αὐτὸν ἱστορήσαι παρὰ τοὺς ἄλ-
λους. Ἄμα δὲ καὶ δεῖκνυς αὐτῷ, ὅτι χρὴ θαρρῆειν λοι-
πῶν, ὡς τῆς ἀρνήσεως ἐξεληλαμένης, ἐγγειρίζεται^α τὴν
προστασίαν τῶν ἀδελφῶν. Καὶ τὴν μὲν ἀρνησιν οὐ προ-
φέρει, οὐδὲ ὀνειδίζει τὸ γεγονός· λέγει δὲ, ὅτι εἰ φιλεῖς
με, προστασοῦ τῶν ἀδελφῶν, καὶ τὴν θερμὴν ἀγάπην

^α Alii ἐγγειρίζει.

ait; nos vero propter pecunias a vitamur et a luce. Et Paulus quidem non vitam, non instantia neque futura, neminem aliam præponebat ejus dilectioni: tantillum auri videamus, incendimur, es calcamus. Quod si hæc dictu non se longe minus factu. Et quod grave est, et horrescimus, facientes non horrescibile juramus, pejeramus, rapimus, usum, continentiam negligimus, ab oratione stimus, præceptorum maximam partem iri, pecuniarum causa nullum membrum curamus. Pecuniarum enim amator non inferet mala, et sibi quoque: irascenunciabitur, fatuum appellabit, jurabit, que veteris etiam legis modum servabit: cum amat, non amabit proximum. Atqui inimicos propter regnum caelorum amare non si vetera præcepta servando, non potest in regnum caelorum, nisi abundanter vestra plus quam illorum (*Matth. 5. 20*): ne transgredimur, quam habebimus deique pecunias amat, non modo inimicum sed etiam amicis ut inimicis utetur.

rum amor quanta mala pariat. — Ecquid Pecuniarum amatores ipsam quandoque rarunt. Ille non cognationem novit, non recordatur, non ætatem reveretur, nullum, sed erga omnes inimico erit anerga se maxime, non tantum quod animam, sed quod sese millibus torqueat us, laboribus, mœroribus. Nam perescipiet, pericula, insidias et quidvis licent mialorum secum habeat, et multa auri. Quid illo morbo gravius fuerit? voluptateque omni, ob quam solent carere multum, privatur, necnon gloria. Etenim qui pecunias amat, innumeros reos habet, multosque accusatores, iniuriatores, insidiatores. Etenim qui iniustitiam habent, utpote qui male passi sint: læsi sunt, timent ne patiantur, et erga seratione ducti, hoc ipsum bellum sustimatos vero et potentiores pro minoris hominibus stomachantes et indignantes, his invidentes, pariter eorum sunt inimici. Quicquid de hominibus loquor? Cum quis

Deum habet inimicum, quæ illi postea spes erit? quæ consolatio? quod refrigerium? Pecuniarum amator illis nunquam uti poterit; sed servus custosque erit, non dominus. Cum enim plures semper acquirere studeat, nusquam impendere volet, sed sibi ipsi expensam detrahet, omniumque pauperum pauperrimus erit, utpote qui cupiditatem sistere nequeat. Atqui pecuniæ ideo sunt, non ut illas custodiamus, sed ut iis utamur. Quod si velimus illas aliis defodere, quid nobis miserabilius fuerit, qui circumcurramus ad acquirendas illas, ut eas claudamus et illarum communem usum auferamus? Est enim alius quoque morbus non minor isto. Nam hi in terram defodiunt, illi in ventrem, voluptatem, ebrietatem, et sibi simul et iniquitatis et lasciviæ supplicium adjiciunt. Alii parasitis et adulatoribus, alii ludis et meretricibus, alii similibus impensis gaudent, innumeras sibi ad gehennam parantes vias, cum semel rectam et constitutam viam reliquerunt, quæ ad caelos ducit. Atqui qui hanc suscipit, non modo majus lucrum, sed majorem etiam, quam illi, voluptatem assequitur. Qui enim meretricibus largitur, ridiculus erit et turpis, et multa suscipiet bella, et voluptatem brevem; imo nec brevem: quantumcumque enim scortis dederit, nullam illæ gratiam habebunt. *Dolium enim pertusum est de mus aliena (Prov. 23. 27)*. Alioquin autem petulans est genus muliebre, ejusque amorem inferno comparavit Salomon: et tunc solum cessat, cum amantem videt omnibus nudatum; imo ne tunc quidem cessat, sed magis exornatur, et jacenti insultat, illumque deridendum exhibet, totque malis afficit, quot ne describere quidem possumus. At eorum, qui salutem consequuntur, voluptas non talis est: neque enim rivalem hic habet quis; sed omnes gaudent et exsultant, tam ii qui bene valent, quam qui bene valentes vident. Nulla ira, nullus mœror, non turpitudine, non opprobrium ejus animum obsidet; sed multa conscientie lætitia, multa de futuris spes, gloria magna splendorque magnus, major Dei benevolentia et securitas: nullum præceptum, nulla suspicio, sed tranquillissimus portus, aerisque serenitas. Hæc itaque omnia cogitantes, et voluptatem voluptati comparantes, eam quæ melior est eligamus, ut et futura consequamur bona, gratia et benignitate Domini nostri Jesu Christi, cui gloria et imperium in sæcula sæculorum. Amen.

HOMILIA LXXXVIII.

15. *Cum ergo prandissent, dicit Jesus Petro: Simon Jonæ, diligit me plus his? Etiam, Domine, tu scis quia amo te.*

erga proximum Deo gratissima. Petrus os et caput; ipse post lapsam caeteros et — Multa quidem alia sunt quæ possint Deum fiduciam præbere, nosque conspiciatos exhibere: quod autem nobis omne supernam benevolentiam conciliat, est ATROL. GR. LIX.

proximi cura et dilectio; id quod a Petro Christus exigit. Cum enim comedendi panem fecissent, *Dicit Jesus Simoni Petro: Simon Jonæ, diligit me plus his? Dicit ei: Etiam, Domine, tu scis quia amo te. Dicit ei: Pasce oves meas.* Et cur aliis prætermisissis, de his hunc alloquitur? Eximius erat inter apostolos, os discipulorum, et cæteris illius caput: ideo Paulus præ aliis hunc visurus venit. Simul ostendens ei, oportere deinceps fidere, quasi abolita negatione, fratrem et

praefecturam committit; neque negationem commemorat vel exprobat. Dicit autem: Si amos me. fratrum praefecturam suscipe, et ferventem illum amorem, quem semper exhibuisti, et de quo exultabas, nunc ostende, animamque illam, quam te pro me daturum esse dicebas, da pro ovibus meis. Cum igitur semel et iterum interrogatus, illum ipsum, qui secreta cordis novit, in testem vocasset, et adhuc tertio interrogatus, turbatus est, ob priora timidus effectus (nam tunc affirmate loquutus, postea superatus est): ideo rursus ad illum confugit. Nam cum dicit, 17. *Tu omnis aris; id est, praesentia et futura.* Viden' quanto melior factus sit, quanto modestior, non arroganter contradicens, ut ante? Ideo turbatus est: Num forte cum amare me putem, non amo tamen: ut ante alium sapiens et asseverans, postea superatus sum? Ter interrogat, et ter eadem imperat, ut ostendat, quanti faciat suam curam, et hoc maximum esse amoris erga se argumentum. De amore erga se illum alloquutus, martyrium quod passurus erat praedicit: declarans se non quod diffideret ita loquutum esse, sed maxime credere. Ut autem amoris exemplum ostenderet, doceretque quomodo ipsum amare oporteret, ait: 18. *Cum esses junior, cingebas te, et ambulabas ubi volebas: cum autem senueris, alii te cingent, et ducent quo tu non vis*¹. Atqui hoc volebat et desiderabat: ideo et hoc ipsi manifestum fecit. Cum enim frequenter dixisset, *Animam meam pro te ponam* (Joan. 13. 37); et, *Si oportuerit me mori tecum, non te negabo* (Matth. 26. 35), desiderata ipsi concessit. Quid sibi vult illud, *Quo tu non vis*? Naturae affectum et carnis necessitatem indicat, innuitque animam invitam a corpore separari. Itaque, licet voluntas firma et constans effecta erat, attamen natura erat imbecilla. Nemo enim sine dolore corpus deponit, ita Deo, ut dixi, utiliter dispensante, ne plurimi violentam sibi mortem inferrent. Nam si rebus ita dispositis, potuit tamen diabolus id efficere, et innumeros ad praecipitia et voragine impellere: nisi tale desiderium erga corpus animae insitum esset, multi vel ex levissimo mœore sibi mortem inferrent. Illud igitur, *Quo tu non vis*, naturalem demonstrat affectum. Cur vero cum dixisset, *Cum esses junior*, addit, *Cum autem senueris*? Hoc significatur, ipsum nec juniorem, nec senem tunc fuisse, sed virum perfectum. Cur priorem vitam ipsi commemoravit? Ut ostenderet ita se rem habuisse. In saecularibus enim juvenis utilis, senex inutilis est: apud me non ita, sed in senectute fortitudo major est, strenuitas praestantior, aetate nihil obicis afferente. Haec porro dixit, non ut illum terrefaceret, sed ut excitaret: noverat enim ejus amorem, illumque ad haec prompte ferri: simulque futurae mortis modum significat. Quia enim Petrus semper pro Christo pericula subire cupiebat, Confide, inquit; ita desiderium implebo tuum, ut ea, quae non juvenis perpeusus es, senex patiaris. Deinde auditorem erigens evangelista

¹ Alii habent...., *semueris, extendes manus tuas, et alius cinget te, et ducent quo tu non vis.*

intellexit: 19. *Haec autem dicebat, significans quae morte clarificaturus esset Deum.* Non dixit, *Morturus esset*; sed, *Clarificaturus esset Deum*: ut discas, pati pro Christo, gloriam esse et honorem. *Et cum haec dixisset, ait: Sequere me.* His ostendit curam et affectum magnum erga ipsum. Quod si quis dixerit, Cur ergo Jacobus Jerosolymorum thronum accepit? respondebo, Petrum non throni hujus, sed totius orbis doctorem a Christo statutum fuisse. 20. *Conversus ergo Petrus, vidit illum discipulum, quem diligebat Jesus, sequentem, qui et recubuit in carne super pectus ejus; et dixit: Domine, hic autem quid?*

2. Qua de causa recubitum illum memorat? Non abs re, sed ut ostendat quantum Petrus fiduciam haberet post negationem. Qui enim tunc non audebat interrogare, sed alteri ut id faceret amovebat, hic praefecturam in fratres habuit. Neque solum sua non alteri committit, sed etiam pro alio ipse Magistrum interrogat, et Joanne tacente, ille loquitur. Hic porro amorem ostendit quem erga illum habuit: nam Petrus Joannem admodum amabat, ut ex sequentibus liquet; perque totum Evangelium hae necessitudo ostenditur, necnon in Actibus Apostolorum. Quia ergo magna ipsi praedixerat, orbem commiserat, martyrium praenuntiavit, majorum quam ceterorum amorem ejus indicaverat, volens Petrus hunc consortem habere, dixit: *Hic autem quid?* annon eadem nobiscum via incedet? Ac quemadmodum tunc, cum interrogare non auderet, hunc protulit: sic et nunc vicem reddens, putansque ipsum de se velle interrogare, nec audere, ipse sciscitavit. Quid ergo Christus? 21. *Si eum volo manere donec veniam, quid ad te?* Quia magno motu desiderio id dicebat Petrus, quod nollet ab eo separari, ostendens Christus quantum ipsum dilectione prosequeretur, non tamen suam attingere dilectionem, ait: *Si eum volo manere, quid ad te?* his erudiens nos non aegre ferendum esse, nec curiose inquirendum, ultra quam ipsi placitum sit. Quia enim Petrus semper ad tales interrogationes servens promptusque erat, fervorem ejus praedicens, et docens non esse ulterius inquirendum, sic respondit. 22. *Eziit ergo sermo iste inter fratres, id est, discipulos, quod ille non moritur. Et non dixit Jesus, Non moritur; sed, Si volo eum manere donec veniam, quid ad te?* Ne putes, inquit, me uno modo vestra dispensare. Hoc autem faciebat, ut intempestivum illum multum affectum tolleret. Quia enim orbis terrarum curam suscepturi erant, non ita copulari eos oportebat: alioquin, magnum hinc futurum erat orbi detrimentum. Quamobrem ait illi: Opus tibi commissum est, hoc cura, hoc perlice, pugna, decerta. Quid enim si velim eum hic manere? tu tua cures et provides.

Joannes Evangelista quam sit a fastu alienus. — Ille mihi consideres velim quam sit evangelista a fastu alienus. Cum enim discipulorum opinionem narrasset, illam corrigit, quasi quid Christus dixerit non intellexerint: ait enim, *Non dixit Jesus, Non moritur; sed, Si eum volo manere.* 24. *Hic est discipulus ille,*

ἦν διὰ πάντων ἐπεδεικνυσο, καὶ ἐφ' ἣ ἠγαλλιάσω, νῦν δεῖξον, καὶ τὴν ψυχὴν, ἣν ἔλεγεσ θῆσιν [526] ὑπὲρ ἐμοῦ, ταύτην ὑπὲρ τῶν προβάτων ἡπίδος τῶν ἐμῶν. Ἐπεὶ οὖν ἄπαξ ἐρωτηθεῖ; * καὶ δεῦτερον, αὐτὸν τὸν τὰ ἀπόρρητα τῆς καρδίας εἰδότα μάρτυρα ἐκάλεσε, εἶτα ἠρωτήθη καὶ τρίτον, καὶ συνεταράχθη, πάλιν δεδοικώς τὰ πρότερα (καὶ γὰρ τότε διιχυριζόμενος ἠλέγχετο μετὰ ταῦτα)· διὰ τοῦτο πάλιν ἐπ' αὐτὸν καταφεύγει. Τὸ γὰρ εἰπεῖν, *Σὺ οὐδὰς πάντα*, τούτεστι, τὰ παρόντα καὶ τὰ μέλλοντα. Ὁρᾷς πῶς ἐγένετο βελτίων καὶ σωφρονέστερος, οὐκ αὐθαδιαζόμενος λοιπὸν καὶ ἀντιλέγων; Διὰ γὰρ τοῦτο ἐταράχθη, Μήποτε ἐγὼ μὲν νομίζω φιλεῖν, οὐ φιλῶ δέ· ὡσπερ καὶ πρότερον πολλὰ νομίζων καὶ διιχυριζόμενος, ἠλεγχομένη ὑπερον. Τρίτον δὲ ἐρωτᾷ, καὶ τρίτον ἐπιτάττει τὰ αὐτὰ, δεικνύς ὅσον τιμᾶται τὴν προστασίαν τῶν οικείων προβάτων, καὶ ὅτι τοῦτο μάλιστα τῆς εἰς αὐτὸν ἀγάπης σημεῖον. Εἰπὼν δὲ αὐτῷ περὶ τῆς εἰς αὐτὸν ἀγάπης, προαγορεύει αὐτῷ καὶ τὸ μαρτύριον ὅπερ ἔμελλον ὑπομένειν, ἐμφαίνων, ὅτι οὐκ ἀπιστῶν αὐτῷ ἔλεγεν ἄπερ ἔλεγεν, ἀλλὰ καὶ σφόδρα πιστεῦων τῆς δὲ εἰς αὐτὸν ἀγάπης τὸ δεῖγμα δεῖξαι βουλόμενος, καὶ παιδεύσαι ἡμᾶς, ποῦν δεῖ τρόπῳ μάλιστα αὐτὸν ἀγαπᾶν· διὸ φησιν· *Ὅτε ἡς νεώτερος, ἐξώνυυες σεαυτῶν, καὶ περιεπάτεις ὅπου ἤθελες· ὅταν δὲ γηράσῃς, ἄλλοι σε ζώσουσι καὶ ἴσουσιν, ὅπου ἢ οὐ θέλεις*. Καὶ μὴν τοῦτο ἤθελε καὶ ἐπιθύμει· δι' ὃ καὶ δῆλον αὐτῷ τοῦτο πεποίηκεν. Ἐπειδὴ γὰρ ἄνω καὶ κάτω ἔλεγε, *Τὴν ψυχὴν μου ὑπὲρ σοῦ θήσω* καὶ, *Κἄν δέῃ με σὺν σοι ἀποθανεῖν, οὐ μὴ σε ἀπαρνήσομαι*, ἀπέδωκεν ἑ αὐτῷ τὴν ἐπιθυμίαν. Τί οὖν ἐστὶ τὸ, *Ὅπου οὐ θέλεις*; Τῆς φύσεως λέγει τὸ συμπάθος, καὶ τῆς σαρκὸς τὴν ἀνάγκην, καὶ ὅτι ἄκουσα ἀπορρήγνυται τοῦ σώματος ἡ ψυχῆ· *Ἄσπε, εἰ καὶ τὰ τῆς προαιρέσεως ἐρῶτω, ἀλλ' ὅμως καὶ οὕτως ἡ φύσις ἠλέγχετο*. Οὐδεὶς γὰρ ἀπαθῶς τὸ σῶμα ἀποτιθεταί, τοῦτο τοῦ Θεοῦ, ὅπερ καὶ ἐμπροσθεν ἔστην, συμφερόντως οἰκονομήσαντος, ὥστε μὴ πολλοὺς γίνεσθαι τοὺς βίαιους θανάτους. Εἰ γὰρ τούτων δυνων ἴσχυσεν ὁ διάβολος τοῦτο ἐργάσασθαι, καὶ μυρίους ἐπὶ χρημῶνους ἤγαγε καὶ βόθρους· εἰ μὴ τοσαύτη ἦν ἡ ἐπιθυμία τῆ ψυχῆ τοῦ σώματος· κἄν ἀπὸ τῆς τυχοῦσης ἀθυμίας ταχέως ἂν οἱ πολλοὶ πρὸς τοῦτο ὤρμησαν. Τὸ οὖν, *Ὅπου οὐ θέλεις*, τὴν φυσικὴν δηλοῦντός ἐστι συμπάθειαν. Πῶς δὲ εἰπὼν, *Ὅτε ἡς νεώτερος*, πάλιν λέγει· *Ὅταν δὲ γηράσῃς*; Τοῦτο γὰρ δεικνύντος ἐστὶν ὅλον ὄντα τότε νέον· οὐδὲ γὰρ ἦν· ἀλλ' οὐδὲ γεγηρακώς, ἀλλ' ἄνθρωπος τέλειος. Τίνος οὖν ἔνεκεν ἀνέμνησεν αὐτὸν τοῦ προτέρου βίου; Δηλῶν, ὅτι τοιαῦτα τὰ αὐτοῦ. Ἐν μὲν γὰρ τοῖς βιωτικοῖς ὁ μὲν νέος χρῆσιμος, ὁ δὲ γεγηρακώς ἀχρηστος· ἐν δὲ τοῖς ἐμοῖς, φησὶν, οὐχ οὕτως, ἀλλ' ὅταν ἐπέβη τὸ γῆρας, τότε ἡ ἀριστεία λαμπρότερα, τότε ἡ ἀνδραγαθία περιφανέστερα, οὐδὲν ἀπὸ τῆς ἡλικίας κωλυομένη. Ταῦτα δὲ ἔλεγεν, οὐ καταπιηττός μενος αὐτὸν, ἀλλὰ διεγείρων· ἦδει γὰρ αὐτοῦ τὸν πόνον, καὶ ὅτι τοῦτο πάλαι ὤδιε τὸ καλόν· ὁμοῦ δὲ καὶ τὸν [527] τρόπον δηλοῖ τοῦ θανάτου. Ἐπειδὴ γὰρ ὁ Πέτρος εἰς παντὸς ἐβούλετο εἶναι ἐν τοῖς ὑπὲρ αὐτοῦ κινδύνους, Θάρρει, φησὶν· οὕτω γὰρ ἐμπλήσω σου τὴν ἐπιθυμίαν, ὥστε ἄπερ οὐκ ἐπαθες νέος ὢν, ταῦτα σε δεῖ παθεῖν γεγηρακίᾳ. Εἶτα ἐγείρων τὸν ἀκροατὴν ὁ εὐαγγελιστής, ἐπέγαγε· *Ταῦτα δὲ ἔλεγε, σημαίνων πόλῳ θανάτῳ δοξάσει τὸν Θεόν*. Οὐκ εἶπεν, Ἄποθανεταί· ἀλλὰ, *Δοξάσει τὸν Θεόν*, ἵνα μάθῃς, ὅτι τὸ παθεῖν ὑπὲρ τοῦ Χριστοῦ, δόξα τοῦ πάσχοντος καὶ τιμὴ. Καὶ ταῦτα

* Αἱ εἰς ἐρωτηθεῖς. ἢ Post γηράσῃς alii addunt ἐκτενεῖς τὰς γὰρὰ σου, καὶ ἄλλοι σε ζώσει, καὶ ἄκουσιν ὅπου. * Αἱ εἰς ἐδωκεν.

εἰπὼν, φησὶ, λέγει· *Ἀκολουθεῖ μοι*. Ἐντεῦθεν πάλιν τὸ κηδεμονικὸν αἰνίττεται, καὶ τὸ σφόδρα πρὸς αὐτὸν οἰκειώς διακεισθαι. Εἰ δὲ λέγοι τις, πῶς οὖν ὁ Ἰάκωβος τὸν θρόνον ἔλαβε τῶν Ἱεροσολύμων; ἐκεῖνος ἂν εἴποιμι, ὅτι τοῦτον οὐ τοῦ θρόνου, ἀλλὰ τῆς οἰκουμένης ἐχειροτόνησε διδάσκαλον. *Στραφεῖς οὖν ὁ Πέτρος βλέπει τὸν μαθητὴν, ὃν ἠγάπα ὁ Ἰησοῦς ἀκολουθοῦντα, ὃς καὶ ἀνέπεσον ἐν τῷ δειπνῶ ἐπὶ τὸ στήθος αὐτοῦ· καὶ λέγει· Κύριε, οὗτος δὲ τί;*

β'. Τίνος ἔνεκεν ἀνέμνησεν ἡμᾶς τῆς ἀνακλίσεως ἐκείνης; Οὐχ ἀπλῶς, οὐδὲ ὡς ἔτυχεν, ἀλλὰ δεικνύς ὅσῳ ὁ Πέτρος τὴν παρρησίαν ἔσχε μετὰ τὴν ἀρνησίαν. Ὁ γὰρ τότε μὴ τολμῶν ἐρωτησάι, ἀλλ' ἐτέρῳ ταῦτα ἐπιτρέπων, οὗτος καὶ τὴν προστασίαν ἐνεπιστεῦθη τῶν ἀδελφῶν. Καὶ οὐ μόνον ἐτέρῳ τὰ καθ' ἑαυτὸν οὐκ ἐπιτρέπει, ἀλλὰ καὶ αὐτὸς ὑπὲρ ἐτέρου προσάγει τῷ διδασκάλῳ πεῦσιν λοιπόν· καὶ Ἰωάννης μὲν σιγῆ, ἐκεῖνος δὲ διαλέγεται. Δείκνυσι δὲ καὶ ἑνταῦθα τὴν ἀγάπην, ἣν πρὸς αὐτὸν εἶχε· καὶ γὰρ σφόδρα ἐφιλεῖ τὸν Ἰωάννην ὁ Πέτρος· καὶ τοῦτο καὶ ἐκ τῶν μετὰ ταῦτα δῆλον· καὶ διὰ τοῦ εὐαγγελίου δὲ παντὸς δεῖκνυται τούτων ὁ σύνδεσμος, καὶ ἐν ταῖς Πράξεσιν. Ἐπεὶ οὖν μεγάλη αὐτῷ προεῖπε, καὶ τὴν οἰκουμένην ἐνεχείρισε, καὶ τὸ μαρτύριον προανεφώνησε, καὶ ἀγάπην ἐμαρτύρησε πλείονα τῶν ἄλλων, βουλόμενος καὶ τοῦτον λαβεῖν κοινωνόν, φησὶν· *Οὗτος δὲ τί;* οὐ τὴν αὐτὴν ἡμῖν ὁδὸν ἤξει, καὶ καθάπερ τότε αὐτὸς μὴ δυνάμενος ἐρωτησάι, τοῦτον προβάλλεται· οὕτω καὶ νῦν ἀποδοῦς αὐτῷ τὴν ἀμοιβὴν, καὶ νομίσας αὐτὸν βούλεσθαι ἐρωτᾶν τὰ καθ' αὐτὸν, εἶτα μὴ θαρρῆναι, αὐτὸς ἀνεδίξτω τὴν ἐρώτησιν. Τί οὖν ὁ Χριστὸς; *Ἐὰν αὐτὸν θέλω μένειν ἕως ἔρχομαι, τί πρὸς σέ;* Ἐπειδὴ σφόδρα κηδόμενος ἔλεγε, καὶ μὴ βουλόμενος αὐτοῦ διασπασθῆναι, δεικνύς ὁ Χριστὸς, ὅτι ὅσον ἂν ἀγαπήσῃ, τὴν ἀγάπην τὴν αὐτοῦ οὐ φθάνει, φησὶν· *Ἐὰν αὐτὸν θέλω μένειν, τί πρὸς σέ;* διὰ τούτων παιδεύων ἡμᾶς μὴ ἀσχάλλειν, μηδὲ πολυπραγμονεῖν μηδὲν πέρα τῶν δοκούντων αὐτῷ. Ἐπειδὴ γὰρ εἰς ὁ Πέτρος εἰς τὰς τοιαύτας ἐρωτήσεις θερμὸς ἦν καὶ προεπίθῃ, ἐκκόπτων αὐτοῦ πάλιν τὴν θερμότητα, καὶ παιδεύων περαιτέρῳ μὴ περιεργάζεσθαι, τούτῳ φησὶν· *Ἐξῆλθεν οὖν ὁ λόγος οὗτος εἰς τοὺς ἀδελφούς, ἦγον τοὺς μαθητὰς, ὅτι ἐκεῖνος οὐκ ἀποθνήσκει. Οὐκ εἶπε δὲ ὁ Ἰησοῦς, ὅτι οὐκ ἀποθνήσκει, ἀλλ'· Ἐὰν αὐτὸν θέλω μένειν ἕως ἔρχομαι, τί πρὸς σέ;* Μὴ γὰρ δὴ νομίση, φησὶν, ἐν τῷ τρόπῳ με τὰ καθ' ἡμᾶς διοικεῖν. Τοῦτο δὲ ἐποίησε τῆς ἀκαίρου συμπαιθείας τῆς πρὸς ἀλλήλους [528] ἔνεκεν. Ἐπειδὴ γὰρ ἐμελλον τῆς οἰκουμένης τὴν ἐπιτροπήν ἀναδέξασθαι, οὐκ ἔδει συμπαιθέσθαι λοιπὸν ἀλλήλους· ἡ γὰρ ἂν μεγάλη τοῦτο τῆ οἰκουμένης γέγονε ζημία. Διόπερ αὐτῷ φησὶν· Ἔργον ἐνεχείρισθης, αὐτὸ σκόπει, καὶ ἴνου, καὶ ἄλλει, καὶ ἀγωνίζου. Τί γὰρ εἰ καὶ βούλομαι αὐτὸν μένειν ἑνταῦθα; σὺ τὰ σεαυτοῦ σκόπει καὶ μερίμνα.

Σὺ δὲ μοι κἀνταῦθα τὸ ἄτυπον ἐνόησον τοῦ εὐαγγελιστοῦ. Εἰπὼν γὰρ τὴν διζάν τῶν μαθητῶν, διορθοῦται αὐτὴν, ὡς οὐ συνεπρακότων αὐτῶν ὅπερ εἶπεν. Οὐ γὰρ εἶπε, φησὶν, ὁ Ἰησοῦς, ὅτι οὐκ ἀποθανεῖται, ἀλλ'· *δεῖ Ἐὰν αὐτὸν θέλω μένειν*. Οὗτος ἐστὶν ὁ μαθητής, ὁ μαρτυρῶν περὶ τούτων καὶ γρηΐας ταῦτα· καὶ οὐδὲν ἔστιν ἄλλοις ἐστὶν ἡ μαρτυρία αὐτοῦ. Τί δὴ ποτε, τῶν ἄλλων οὐδενὸς τοῦτο ποιοῦντος, οὗτος μένος ταῦτα φησὶ, καὶ δεῦτερον τοῦτο ποιεῖ μαρτυρῶν ἑαυτῷ· δεῖ δὲ προσίστασθαι τοῖς ἀκρωμένους; τί οὖν ἐστὶ τὸ

δ Περ, ἦγον τοὺς μαθητὰς, δεσσην ἢ συνδεδαστα πια.

αίτιον; Λέγεται ὕστερος πρὸς τὸ γράφειν ἔλθειν, τοῦ Θεοῦ ἂ κινήσαντος αὐτὸν ἐπὶ τούτῳ καὶ διεγείραντος· διὰ τοῦτο δεξινοῦσιν αὐτοῦ τὴν ἀγάπην συνεχῶς, αἰνευόμενος τὴν αἰτίαν, ἀφ' ἧς ἐπὶ τὸ γράφειν ὤρμησε. Διὰ τοῦτο καὶ συνεχῶς μέμνηται, ἀξιώπιζτον^b ποιῶν τὸν λόγον, καὶ δηλῶν ὅτι κινήθεις ἐκεῖθεν, ἦλθεν ἐπὶ τούτῳ. Καὶ οἶδα, φησὶν, ὅτι ἀληθῆ ἐστὶν ἃ λέγει· εἰ δὲ μὴ πιστεύουσιν^c οἱ πολλοὶ, ἔξεστιν αὐτοῖς ἀπὸ τούτου πιστεῦσαι. Ποίου; Τοῦ ἐξῆς εἰρημένου· Ἔστι γάρ, φησὶ, καὶ ἄλλα πολλὰ ἃ ἐποίησεν ὁ Ἰησοῦς, ἅτινα ἐὰν γράψῃται καθ' ἕν, οὐδὲ αὐτὸν οἴμασι τὸν κόσμον χωρήσει τὰ γραφόμενα βιβλίῳ. Ὅθεν δῆλον, ὅτι οὐκ ἂν ἐχαρισάμην. Ὁ γὰρ, τοσοῦτων ὄντων, οὐδὲ τὸσαῦτα εἰπὼν, ὅσα οἱ λοιποὶ, ἀλλὰ τούτων μὲν τὰ πλείονα παραλιπὼν, τὰς δὲ ἐπιβουλὰς τὰς Ἰουδαϊκὰς, τὰς καταλείψεις, τὸ μίσος, τὰς ὕβρεις, τὰς λοιδορίας εἰς μέσον προθείς, καὶ δηλώσας, πῶς καὶ δαιμονῶντα καὶ πλάνον ἐκάλων, εὐδολῶν ὅτι οὐκ ἂν ἐχαρισάμην. Τὸν γὰρ χαριζόμενον τοῦναντίον ἔδει ποιεῖν, τὰ μὲν ἐπονείδιστα ἀποκρύπτεσθαι^d, τὰ λαμπρὰ προτιθέναι. Ἐπεὶ οὖν ἀπὸ πολλῆς πληροφορίας ἔγραψεν ἄπαρ ἔγραψεν, οὐ παραιτεῖται τὴν ἑαυτοῦ μαρτυρίαν εἰς μέσον φέρειν, προκαλούμενος καθ' ἕκαστον ἐξετάζειν καὶ βασανίζειν τὰ γενημένα. Ἔθος γὰρ ἡμῖν, ὅταν σφόδρα ἀληθεύειν δοκῶμεν, μήποτε τὴν ἑαυτῶν μαρτυρίαν ἀρνεῖσθαι. Εἰ δὲ ἡμεῖς τοῦτο ποιοῦμεν, πολλῶν μᾶλλον ἐκείνος ὁ Πνεύματι γράφων· ὅπερ οὖν καὶ οἱ λοιποὶ ἀπόστολοι κηρύττοντες ἔλεγον· Ἡμεῖς ἐσμεν μάρτυρες, φησὶν, ὧν λέγομεν, καὶ τὸ Πνεῦμα ὃ ἔδωκε τοῖς κειθαρχοῦσιν αὐτῶ. Καὶ πᾶσι δὲ παρῆν, καὶ οὐδὲ σταυρουμένου ἀπελιμπάνετο, καὶ τὴν μητέρα ἐνεχειρίσθη· ἄπαρ πάντα σημεῖα τῆς πρὸς αὐτὸν ἀγάπης, καὶ τοῦ μετὰ ἀκριθείας εἶδέναι πάντα. Εἰ δὲ τὸσαῦτα ἔφησε γεγενῆσθαι τὰ σημεῖα, μὴ θαυμάσῃς· ἀλλ' ἐννοήσας τὴν ἀφατόν τοῦ ποιούντος δύναμιν, δέξαι μετὰ πίστεως; [529] τὸ εἰρημένον. Ὅσπερ γὰρ ἡμῖν εὐκόλον φθέγγεσθαι· οὕτως ἐκείνῳ, μᾶλλον δὲ πολλῶν ῥῆθον, ποιεῖ ἄπαρ ἦθελεν. Ἦρκει γὰρ θελήσαι μόνον, καὶ πάντα εἶπετο.

γ'. Προσέχωμεν τοίνυν ἀκριδῶς τοῖς εἰρημένοις, καὶ μὴ διαλιπώμεν ἀναπτύσσοντες αὐτὰ καὶ διερευνώμενοι· ἀπὸ γὰρ τῆς συνεχοῦς ἐντεῦξέως ἐστὶ τι πλεον ἡμῖν. Οὕτω τὸν βίον τὸν ἑαυτῶν ἐκκαθάραι δυνήσομεθα, οὕτω τὰς ἀκάνθας ἐκτεμεῖν. Τοιοῦτον γὰρ ἡ ἀμαρτία καὶ ἡ βιωτικὴ φροντίς, ἀκαρπὸν καὶ ὀδυνηρόν. Καὶ καθάπερ ἡ ἀκανθα, ὅθεν ἂν κατέχηται, κεντεῖ τὸν κατέχοντα· οὕτω καὶ τὰ βιωτικά, ὅθεν ἂν κατέχηται, λυπεῖ τὸν περισφίγγοντα αὐτὰ καὶ θάλλοντα. Ἄλλ' οὐ τὰ πνευματικὰ τοιαῦτα, ἀλλὰ μαργαρίτη τινὶ προσέκειεν· ὅθεν ἂν περιστρέψῃς, τέρπει τοὺς ὀφθαλμούς. Οἶδον τι λέγω·

^a Sic Morel. mss. multi τοῦ Θεοῦ. Alii cum Savil. τοῦ Χριστοῦ. ^b Alii μύμνηται αὐτῆς ἀξίω. ^c Alii πιστεύουσιν. ^d Etili ἀποκρύπτουσι. Suspiciatur Savilius legendum ἀποκρύπτεσθαι, εἰ sic etiam legitur in duobus optimis codd.

Ἐποίησέ τις ἐλεημοσύνην· οὐ μόνον τῇ ἐλπίδι τοῦ μέλλοντος τρέφεται, ἀλλὰ καὶ τοῖς ἐνταῦθα ἀγαθοῖς γάννυται, θαρρῶν πανταχοῦ καὶ μετὰ πολλῆς πάντα ποιῶν τῆς παρρησίας. Περιεγένετο πονηρὰς ἐπιθυμίας· καὶ πρὸ βασιλείας ἐντεῦθεν ἤδη τὸν καρπὸν ἔλαβεν, ἐπαινούμενος, θαυμάζόμενος πρὸ τῶν ἄλλων πάντων ὑπὸ τοῦ οἰκείου συνειδότος. Καὶ ἕκαστον δὲ τῶν ἀγαθῶν ἔργων τοιοῦτόν ἐστιν, ὡσπερ οὖν τὰ πονηρὰ καὶ πρὸ τῆς γενένης ἐνταῦθα κολάζει τὸ συνειδός. Κἂν τὰ μέλλοντα ἐννοήσῃς ἀμαρτιῶν, περιδεῆς καὶ ἔντρομος καὶ μηδενὸς κολάζοντος γέγονας· κἴν τὰ παρόντα, πολλοὺς ἔχεις ἐχθροὺς καὶ μεθ' ὑποψίας ζῆς, καὶ οὐδὲ ἀντιδιδέψαι δυνήσῃ τοῖς ἡδικοῦσι λοιπόν· μᾶλλον δὲ καὶ τοῖς μὴ ἡδικοῦσιν. Οὐ γὰρ τὸσαῦτα ἐπ' αὐτῶν καρπούμεθα τὴν ἡδονήν, ὅσην τὴν ἀθυμίαν, τοῦ συνειδότος καταδωόντος, τῶν ἔξωθεν ἀνθρώπων καταγινοσκότων, τοῦ Θεοῦ παροξυνομένου, τῆς γενένης ὀδινούσης ἡμᾶς λαβεῖν, τῶν λογισμῶν οὐχ ἡσυχάζοντων.

Βαρὺ γὰρ, βαρὺ καὶ φορτικὸν ἡ ἀμαρτία, καὶ μόλιδδου παντὸς χαλεπώτερον. Ὁ γοῦν αἰσθόμενος αὐτῆς, οὐδὲ μικρὸν ἀναδιδέψαι δυνήσεται, κἂν σφόδρα ἀναίσθητος ἦ. Οὕτω γοῦν καὶ ὁ Ἀγαθὸς, καίτοι σφόδρα ἀπειθῶν, ἐπειδὴ ταύτης ἦσθετο, κάτω κύπτων ἐδάδιζε, συντετριμμένος; καὶ τεταλαιπωρημένος. Διὰ τοῦτο καὶ σάκκον περιεβάλετο, καὶ πηγὰς ἠψίει δακρύων. Ἄν τούτο ποιῶμεν ἡμεῖς, καὶ πενθῶμεν ὡς ἐκεῖνος, ἀποδυσόμεθα τὰ ἐγκλήματα ὡς Ζακχαῖος, καὶ ἡμεῖς τευξόμεθα τινος συγγνώμης. Καθάπερ γὰρ ἐπὶ τῶν οἰδημάτων^e καὶ τῶν συρίγγων, ἂν μὴ πρότερον στήσῃ τις τὸν χυμὸν τὸν ἐπιπρόνοντα, καὶ τὸ τραῦμα ἐπιτρέποντα, ὅσα ἂν ἐπιθήσῃ φάρμακα, τῆς πηγῆς τοῦ κακοῦ μὴ κατασχεθείσης, εἰκὴ πάντα ποιεῖ· οὕτω καὶ ἡμεῖς, ἂν μὴ τὴν χεῖρα στήσωμεν τῆς πλεονεξίας καὶ τὴν πονηρὰν ταύτην ἐπιπρόθον ἀναστελωμεν, κἂν ἐλεημοσύνην δώμεν, εἰκὴ πάντα ποιοῦμεν. Τὸ γὰρ θεραπευθὲν δι' αὐτῆς, ἐπαλοῦσα ἡ πλεονεξία κατέκλυσε^f καὶ ἐλυμῆνατο, καὶ χαλεπώτερον τοῦ προτέρου εἰργάσατο. Πausώμεθα τοίνυν ἀρπάζοντες, καὶ οὕτως ἐλεήσωμεν. [530] Εἰ δὲ εἰς κρημνὸς ἑαυτοὺς φέρωμεν, πῶς δυνήσομεθα ἀναπνεῦσαι; Καὶ γὰρ εἰ τις τὸν μέλλοντα καταπίπτειν ἀνοθεν ἔλκοι (ὅπερ ἐστὶν ἡ ἐλεημοσύνη), ἕτερο; δὲ κάτωθεν βιάζοιτο, οὐδὲν ἔσται τι πλεον ἀπὸ τῆς τοιαύτης πάλης, ἢ τὸ διασπασθῆναι τὸν ἄνθρωπον. Ἴν' οὖν μὴ τοῦτο πάθωμεν, μηδὲ βαρούσης τῆς πλεονεξίας κάτωθεν, ἡ ἐλεημοσύνη καταλιπούσα ἡμᾶς ἀπέλθῃ, κουφίσωμεν ἑαυτοὺς καὶ ἀναπατάσωμεν, ἵνα διὰ τῆς ἀπαλλαγῆς τῶν κακῶν, καὶ διὰ τῆς τῶν αἰωνίων ἀγαθῶν ἐργασίας τελειωθέντες, ἐπιτύχωμεν τῶν αἰωνίων ἀγαθῶν, χάριτι καὶ φιλανθρωπίᾳ τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, μεθ' οὗ τῷ Πατρὶ, ἅμα τῷ ἀγίῳ Πνεύματι, δόξα, κράτος, τιμὴ, νῦν καὶ ἀεὶ, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰῶνων. Ἀμήν.

^e Morel ἐπὶ τῶν σωματῶν, male. Alii ἐπὶ τῶν νοσημάτων. Savil. ἐπὶ τῶν οἰδημάτων. ^f Alii κατέκλυσε.

qui testimonium perhibet de his, et scripsit hæc; et sci-
mus quia verum est testimonium ejus. Cur, nullo alio
id agente, hic solus hæc ait, et secundum de seipso
perhibet testimonium: videturque auditoribus oc-
currere? qua de causa? Dicitur ultimus, Deo mo-
vente, scripsisse: ideo illius dilectionem frequenter
exhibet, subindicans qua de causa ad scribendum
impulsus sit. Ideo id frequenter memorat, ut fide di-
gnam reddat narrationem, et ostendat se inde mo-
tum ad hoc venisse. Novi, inquit, vera esse quæ di-
cit: quod si multi non credant, hinc ipsis credendum
est. Unde? Ex eo quod deinde dicitur. 25. *Sunt et
alia multa, quæ fecit Jesus: quæ si scribantur per sin-
gula, nec ipsum arbitror mundum capere eos, qui scri-
bendi sunt, libros.* Unde constat, me non ad gratiam
loquutum esse. Qui enim, cum tot dici possint, ne
tanta quidem dixit, quanta reliqui, sed longe plura
prætermisit; Judaicis vero in medium allatis insi-
diis, lapidationibus, odiis, contumeliis, conviciis,
cum narraverim quomodo illum dæmoniaco et de-
ceptorem vocarent, palam est me non ad gratiam lo-
quutum esse. Nam qui ad gratiam loqui voluisset,
contrarium facere oportebat, probrosa occultare,
et splendida narrare. Quia ergo quæ certissime scie-
bat scripsit, non recusat suum etiam in medium pro-
ferre testimonium, sibi que proponit singula explorare
et examinare. Mos enim est nobis, cum rem veris-
simam nos dicere putamus, nostrum non recusare
testimonium. Si vero nos id facimus, multo magis
ille qui in Spiritu scribebat: quod etiam reliqui
apostoli prædicantes dicebant: *Nos testes sumus
eorum quæ dicimus, et Spiritus, quem dedit obedientibus
sibi (Act. 5. 32).* Omnibus enim affuerat, cruci-
fixum non reliquerat, matrem sibi commendatam
habuit: quæ omnia signa amoris erga illum erant,
et quod ille omnia accurate nosset. Quod si tanta
facta fuisse signa dicat, ne mireris; sed cogitans in-
effabilem operantis virtutem, id quod dictum est cum
fide accipe. Sicut enim loqui nobis facile est: sic,
immo multo magis illi facile ea operari quæ vellet. Suf-
ficiebat enim ipsi velle solum, et omnia sequebantur.

3. Attendamus itaque diligenter dictis hujusmodi,
neque illa explicare et interpretari desinamus: ex
frequenti enim tractatione aliquid consequimur. Sic
vitam nostram expurgare poterimus, sic spinas suc-
cidere. Talis quippe res est peccatum, et sæcularis
solicitude, infructuosa nempe et molesta. Ac quem-
admodum spina, ubicumque retinetur, retinentem
pungit: sic et sæcularia, undecumque detineas, de-
tinentem lædunt. Verum spiritualia non hujusmodi

sunt, sed margaritæ cuidam similia; undecumque il-
lam verses, oculos delectat. Exempli causa, fecit ali-
quis eleemosynam; non modo spe futuri nutritur,
hujus vitæ bonis lætatur, fiducia multa semper ple-
nus. Malam vicit concupiscentiam; et ante regnum
hinc jam fructum accepit, dum laudatur et celebratur
ante alia omnia a propria conscientia. Singula quoque
bona opera hujusmodi sunt, sicut contra mala opera
ante gehennam hic conscientiam excruciant. Et si
peccans futura cogitaveris, etiam nemine puniente,
formidolosus et trepidus es; si præsentia cogites, mul-
tos habes inimicos et in suspitione vivis, neque jam
lædentes obtueri possis, imo nec non lædentes. Non
enim tantum ab eis voluptatis, quantum mœroris as-
sequimur: oclamante conscientia, damnantibus
foris hominibus, irritato Deo, gehenna nos cupide
expectante, cogitationibus non quiescentibus.

Peccatum plumbo gravius. — Grave enim, grave
et onerosum est peccatum, et plumbo omni gra-
vius. Qui id sentit, ne minimum quidem oculos
attollere poterit, etiamsi insensilis sit. Sic et Achab,
etsi valde impius, quia hoc sensit, prono capite, con-
tritus, misere incedebat (3. Reg. 21. 27). Ideo se-
sacco præcinxit, et fontes lacrymarum emittebat. Si
hoc et nos faciamus, si lugeamus ut ille, si peccata
exuamus ut Zacchæus, nos quoque veniam consequemur.
Ut enim in tumoribus et fistulis, nisi quis-
fluentem humorem et vulnus afficientem sistat,
frustra remedia adhibebit, malo semper grassante:
sic et nos nisi manum coercemus ab avaritia, et
pravum illum fluxum reprimamus, nisi eleemosynam
demus, frustra cætera facimus. Nam si quid ab illa
curatum sit, adveniens avaritia obruit et labefactat,
gravioremque priore plagam infert. Finem ergo fa-
ciamus rapiendi, et ita eleemosynam erogemus.
Quod si nos ipsos in præcipitia feramus, quomodo
respirare poterimus? Nam si quis cadentem erigeret,
id quod facit eleemosyna; alius autem vi ad lapsum
pelleret, id quod avaritia facit; nihil aliud ex hæc-
pugna eveniret, quam quod homo ille discerperetur.
Id ne nobis accidat, neve avaritia nos deorsum tra-
hente, eleemosyna nos derelinquat et abeat, nos le-
viores efficiamus et avolemus, ut a malis liberati,
et ex bonis operibus ad perfectionem deducti, æterna
consequamur bona, gratia et benignitate Domini nostri
Jesu Christi, quicum Patri unaque Spiritui sancto
gloria, honor, imperium, nunc et semper, et in
sæcula sæculorum. Amen.

*Homiliarum octoginta octo S. Joannis Chrysostomi in
Evangelium Theologi fuit.*

SPURIA.

ADMONITIO IN SPURIA SEQUENTIA.

Ut nullus unquam veterum Ecclesiae Graecae scriptorum fuit, qui tot emiserit γνήσια opera, quot Joannes Chrysostomus : ita nullus fuit, cui tot spuria adscripta fuerint ; quorum tantus numerus, tanta moles est, ut si caeterorum Ecclesiae Graecae doctorum, Athanasii, Basilii, Gregorii Nazianzeni scripta percurras, nullum deprehendas, qui tot germana opera emiserit, quot spuria doctori nostro adscripta fuere. Praeter illa autem quae ad calcem priorum sex Tomorum bene multa edidimus, et in fine hujus octavi inajore numero damus, atque in sequentibus Tomis dabimus, ingentem adhuc spuriorum suppellectilem Chrysostomi nomine insignitam in bibliothecis Manuscriptorum latere sivimus, utpote luce prorsus indigna. Fatemur etiam nos multa ex iis, quae Savilius ut νοθευόμενα edidit, in tenebris relicturos fuisse ; sed tum reverentia tanti tam de re litteraria bene meriti viri ducti, tum etiam ne in multorum reprehensionem incurreremus, omnia quae Savilius emisit dabimus, etiam illa quae ipse non sine scrupulo, quasi κίβδηλα, typis dedit, ut monuit in Notis ad Tomum septimum, p. 857. Illius hic verba proferimus :

IN SCRIPTA SUPPOSITITIA CHRYSOSTOMI.

Τῶν νοθευόμενων ingens passim in omnibus fere bibliothecis tam privatis quam publicis numerus ; quae tam cupide exquiri, tam ambitiose edi a viris doctis miror. Gerardus Vossius, vir, ut audio, doctrina excellenti, ex Bibliotheca Stroziana novem orationes in Ascensionem Domini Latine versas vulgavit, easque ὄθεν in novem annos episcopatus Joannis nostri tribuit, in quibus οὐδὲν ὕγιές. Possem idem de aliis, sed contineo me. Nobis certe venia, ut spero, dabitur, post tot egregia opera edentibus haec pauca κίβδηλα. Et tamen scias, lector, nos multa rejecisse, ut luce prorsus indigna, quae a librariis meis in meum usum descripta fuerant, qualia sunt μετὰ τῶν ἄλλων καὶ τάδε.

Sub haec autem septemdecim seu sermonum seu homiliarum titulos initiaque subjicit, quae nos omniaque alia tam vera quam spuria in fine operum Chrysostomi alphabetico ordine, incipiendo a primis cujusque operis verbis, Deo dante, typis indicari curabimus. Quae igitur Savilius protulit spuria seu νοθευόμενα, illa omnia typis esse danda censuimus. Ex aliis vero, quae hactenus publicata non fuerant, ea solum emisimus, quae alicujus pretii esse videbantur.

Inter illa vero spuria, quae postremam hujusce Tomi partem occupant, quaedam, licet pauca, alicujus sunt pretii, ut verbi gratia Sermo in sanctum Thomam qui numeratur quintus, et Homilia septima in Pascha, quae hic quinquagesima tertia recensetur, fortassisque aliae quæpiam. Ex iis etiam, quae infimae notae videntur esse, quaedam interdum res nonnullas attingunt ac memorant, quae usui etiam doctis esse possint.

Horum porro spuriorum, quae postremam hujusce Tomi partem occupant, catalogus seu index sequitur.

INDEX SPURIORUM

QUAE IN OCTAVO TOMO CONTINENTUR.

1. In decollationem Praeursoris et Baptistae Joannis, et in Herodiadem. Init. Πάλιν Ἡρωδιάς μαίνεται, πάλιν ταράττεται. pag. 1. Morel. T. 6. p. 28. Savil. T. 7. p. 545.
2. In Praeurem Domini. Init. Οἱ ἀνηρότατοι λειμῶνες ἀνθεσι χρυσοκόμοις. pag. 5. Morel. T. 6. p. 311. Savil. T. 7. p. 551 :
3. Oratio encomiastica in principes apostolorum Petrum et Paulum, eorundemque gloriosissimum martyrium. Init. Οὐρανοῦ καὶ γῆς ἔμιλλαν ὄρω διὰ τὴν παρούσαν πανήγυριν. p. 7. Morel. T. 6. p. 314. Savil. T. 5. p. 992.
4. In sanctos duodecim apostolos. Init. Εὐκότως καὶ τήμερον ἐπὶ φοιτήσῃ τοῦ ἁγίου Πνεύματος. p. 11. Morel. T. 6. p. 320. Savil. T. 5. p. 995.
5. Sermo in sanctum Thomam apostolum, et contra Arianos, deque eo qui tyrannidem in Thracia occupavit, et e medio sublatus est, cum ipse Arianus esset. Init. Τῷ μὲν νόμῳ τῆς Ἐκκλησίας πειθόμενος ἠψάμην ὡς οἶόν τε. p. 14. Morel. T. 6. p. 324. Savil. T. 5. p. 486.
6. Laudatio S. Stephani protomartyris. Init. Στέψωμεν ἀνθεσιν ἐγκωμίων τὸν Στέφανον, καὶ τοῖς τῶν ἐπίκων. p. 17. Morel. T. 6. p. 325. Savil. T. 5. p. 864.
7. In illud : Sufficit tibi gratia mea : virtus enim mea in infirmitate perficitur. Init. Ὅτε τὸν παναρμόδιον τοῦτον κόσμον ἐξ ἀρχῆς ἐπλάττειν ὁ Θεός. Hujus interpretationem Latinam novam paravimus. p. 24. Morel. T. 6. p. 340. Savil. T. 5. p. 799.
8. In parabolam de filio prodigo. Init. Ἄε μὲν, ἀδελφοί, τὴν τοῦ Θεοῦ φιλανθρωπίαν κηρύττειν ὀφείλομεν. p. 33. Morel. T. 6. p. 369. Savil. T. 7. p. 559.
9. In saltationem Herodiadis, et decollationem Joannis Praeursoris et Baptistae. Init. Ὅσπερ τις ἀνὴρ φιλέρημος ἐν τινὶ τόπῳ ἀλώδει. p. 39. Morel. T. 6. p. 379. Savil. T. 7. p. 549.
10. In illud Evangelii, Collegerunt Judaei concilium, et dicebant, Quid facimus? Init. Ἐοίκασιν οἱ τῆς Ἐκκλησίας φιλῆται παῖδες νηπίοι θηλάζουσι. p. 43. Morel. T. 6. p. 385. Savil. T. 7. p. 552.
11. In parabolam decem Virginum, et de eleemosyna. In sancta et magna feria quinta. Init. Ὅταν τὸ εὐδαπάνητον τῆς ζωῆς ἐννεήσω, καὶ τοῦ ἐνιαυτοῦ. p. 45. Morel. T. 6. p. 389. Savil. T. 7. p. 554.
12. In inerettricem et Pharisaeum. In sancta et magna feria quarta. Init. Πάντοτε μὲν ὁ Θεός ὡς φιλάνθρωπος καθρὸν εἰς μετάνοιαν. p. 49. Morel. T. 6. p. 395. Savil. T. 7. p. 490.
13. In Samaritanam, et in illud, Venit Jesus in civitatem Samariae, quae dicitur Sychar. Init. Σήμερον ἡμῖν ὁ Χριστὸς τοὺς ἄθλους τῆς Σαμαρειτῆδος ἀνεκέρυξεν. p. 53. Morel. T. 6. p. 409. Savil. T. 7. p. 412.
14. De zelo et pietate, et de caeco nato. Init. Πηγὴ φωτὸς ὁ τοῦ Θεοῦ λόγος· φωτὸς γὰρ γέμων. p. 61. Morel. T. 5. p. 423. Savil. T. 5. p. 761.

Sermo de pseudopropheta et falsis doctoribus; et de signis consummationis sæculi hujus. Dicta est antequam (sanctus) de vita migraret. Init. Ὁδυνηρὸς ὁ λόγος, καθότι καὶ ἔσχατος. Interpretationem Latinam adornavimus, ut et aliarum complurium orationum. p. 72. Morel. T. 6. p. 475. Savil. T. 7.

De Circo. Init. Στάδιον ἡμῖν σήμερον πνευματικὸν καὶ δρόμος. p. 87. Morel. T. 6. p. 489. Savil. T. 6.

In illum locum, *Attendite ne eleemosynam vestram faciatis coram hominibus*. Init. Οἱ σοφοὶ καὶ ἐπιστήμονες ὠρίας τεχνῶνται. p. 90. Morel. T. 6. p. 523. Savil. T. 7. p. 486.

In principium indictionis novi anni, et in martyres, atque in mulierem quæ sanguinis fluxum patiebatur. Ἐπάλληλον σημεῖον παρὰ τοῦ Δεσπότου Χριστοῦ. p. 94. Morel. T. 6. p. 533. Savil. T. 5. p. 816.

Oratio catechetica in dictum Evangelii, *Simile est regnum cælorum homini patrifamilias, qui exiit primo conducere operarios in vineam suam*, etc. Init. Ὅρω τῇ ποίμνῃ τῶν εὐσεβῶν μεμιγμένα πρόβατα ξένα. p. rel. T. 6. p. 539. Savil. T. 5. p. 708.

In parabolam de ficu, Homilia. Init. Ὑψθαλμὸς μὲν ὄρων ἢ δένδρον ἀνθοφόρον, ἢ πηγὴν. p. 106. Morel. T. 6. p. 552. Savil. T. 7. p. 252.

De Phariseo Homilia. Init. Ὅτι περ πατὴρ φιλότεκνος, προσομιλεῖν τοῖς ἑαυτοῦ φιλάτοις. p. 110. Morel. T. 6. p. 560. Savil. T. 7. p. 280.

De Lazaro et divite Homilia sexta. Init. Μέγιστόν ἐστι διδασκαλεῖον τὸ τῆς Ἐκκλησίας στάδιον. p. 115. Morel. T. 6. p. 564. Savil. T. 5. p. 728.

In publicanum et Phariseum sermo. Init. Οἱ πόρρωθεν τοὺς λειμῶνας θεασάμενοι. p. 116. Morel. T. 6. p. 565. Savil. T. 7. p. 233.

In cæcum a Christo sanatum, et in Zachæum, deque judicio atque eleemosyna. Init. Πολλὰ καὶ διάφορα ἰσχυρὰ καὶ διδασκαλαὶ. p. 120. Morel. T. 6. p. 575. Savil. T. 5. p. 731.

De sancto Joanne Theologo. Init. Ἰωάννης ἐν Ἐφέσῳ τῆς Ἀσίας, Ἰωάννης τῆς Ἀσίας τὸ καύχημα. p. 130. Morel. T. 6. p. 603. Deest in Savil.

De negatione Petri et de cruce, et quo pacto Joseph fuerit figura Christi. Init. Ἀναγκαῖον ἐν τῷ παρόντι καὶ τὸ χρέος. p. 136. Morel. T. 6. p. 626. Savil. T. 7. p. 275.

In secundum adventum Christi, et in illud, *Omnes stabimus ante tribunal Christi*, etc. Init. Ἐνόμιζον μετὰ καὶ ὑπερφυῆ τῇ προτέρῃ ἡμέρῃ. p. 142. Morel. T. 6. p. 631. Savil. T. 5. p. 782.

Sequentia opuscula, Græcæ tantum a Savilio edita, nunc primum Latine convertimus.

Interpretatio Orationis, *Pater noster*. Init. Πάτερ ἡμῶν ὁ ἐν τοῖς οὐρανοῖς. Πατέρα λέγεις, ἄνθρωπε, τὸν οὐρανόν. p. 149. Savil. T. 5. 707.

In filium prodigum, ac de poenitentia, in lignum scientiæ boni et mali, et in latronem. Init. Πρῶν ἡμῖν ἀπὸ θεοπετησῆς τοῦ Σωτῆρος ἐπιφάνεια. p. 150. Savil. T. 5. p. 720.

In mulieres unguenta ferentes, et quod nulla diversitas vel pugna reperiat inter evangelistas, etc. Init. Φέρεται τῆς τῶν εὐαγγελιστῶν ἱστορίας εἰς τὴν ἀγίαν, etc. p. 159. Savil. T. 5. p. 740.

In illud Evangelii, quod dicebant Judæi de Servatore, *Quomodo scit litteras, cum non didicerit*, etc. Init. Φέρεται τῶν εὐαγγελιστῶν ἡμῖν ἀπαρξώμεθα ναμάτων. p. 167. Savil. T. 5. p. 752.

In Chanaanem et in Pharaonem, et quod non volentis neque currentis, etc. Init. Εἰ καὶ ἐθλόωσιν ἡμᾶς ἐν τῷ ἔσπερῳ ταραχῇ. p. 177. Savil. T. 5. p. 774.

In dictum Apostoli, *Non quod volo facio, sed quod nolo, hoc ago*, et quomodo Jacob typus Christi, etc. Init. Ὡς μὲν ὁμῶν τὸν πόθον, καὶ θαυμάζω, etc. p. 188. Savil. T. 5. p. 789.

In principium indictionis. Init. Θαυμάστα τῶν ὀρθοδόξων αἱ πανηγύρεις, φαειραὶ. p. 198. Savil. T. 5. p. 819.

In venerandam Crucem. Init. Σταυροῦ πρόκειται σήμερον ἐργητὴ, χορὸς. p. 200. Savil. T. 5. p. 819.

In exaltationem venerandæ Crucis. Init. Πᾶσα μὲν ἡ ἀπὸ τῶν χειρῶν ἐπὶ τὰ κρεῖττονα μεταβολή. p. 204. Savil. T. 5. p. 823.

In sanctum apostolum Thomam. Init. Ἦκω τὸ χρέος ἀποδώσω ὑμῖν, ὦ φίλοι, χρέος. p. 207. Savil. T. 5. p. 823.

In incarnationem Domini nostri, et quod singulis climatibus angeli præsent. Init. Ὅντως ἐπιφάνη ἡμῖν ἡ τοῦ Χριστοῦ, καὶ συνεξέλαμψεν. p. 213. Savil. T. 5. p. 851.

In S. Stephanum primum martyrem. Init. Πάντες μὲν οἱ μαρτύρων ἀγῶνες ἐπίδοσοι, καὶ θαυμάζεται. p. 214. Savil. T. 5. p. 871.

In mediam hebdomadam juniorum. Init. Εὐλογητὸς ὁ Θεὸς ὁ χαρισάμενος τοῖς ἀγωνισταῖς τῆς νηστείας. p. 229. Savil. T. 5. p. 876.

In ramos palmarum. Init. Ἐκ θαυμάτων ἐπὶ θαύματα Κυρίου βαδίσωμεν. p. 231. Savil. T. 5. p. 882.

In sanctam Virginem et Deiparam. Init. Πᾶσαι μὲν αἱ μαρτυρικαὶ πανηγύρεις θαυμάστα. p. 236. Savil. T. 5. p. 887.

Contra hæreticos et in sanctam Deiparam. Init. Πάλιν τῇ παρρησίᾳ τοῦ ἀγίου Πνεύματος διασπῶν τὰς ἡρέσας. p. 238. Savil. T. 5. p. 889.

In proditorem Servatoris, et in lotionem pedum. Init. Ἐβουλόμην εἰς τέλος διανύσαι τοῦ σταυροῦ τὰ θεῶν. p. 242. Savil. T. 5. p. 893.

In latronem et in proditorem Servatoris. Init. Ὡ πόση δύναμις τῆς ἡμετέρας πίστεως! ὦ πόσον. p. 247. Savil. T. 5. p. 910.

Sermo catecheticus in S. Pascha. Init. Εἰ τις εὐσεβὴς καὶ φιλόθεος, ἀπλαυέτω τῆς καλῆς ταύτης. p. 250. Savil. T. 5. p. 916.

In S. Pascha I. Init. Πάσχα μὲν γήϊνον ἐορτάζουσιν Ἰουδαῖοι τὸ οὐράκιον. p. 251. Savil. T. 5. p. 917.

In S. Pascha II. Init. Τὸ τῶν νομικῶν τύπων εὐλογον, ἐπὶ τῆς ἀληθείας. p. 254. Savil. T. 5. p. 920.

In S. Pascha III. Init. Τὴν μὲν ἀγιότητα Χριστοῦ, τὸ θῦμα τοῦ πάσχα. p. 257. Savil. T. 5. p. 923.

In S. Pascha IV. Init. Πάσχα μὲν ἐορτάζουσιν Ἰουδαῖοι, τῆς ἐξ Αἰγύπτου σωτηρίας ἀνάμνησιν. p. 259. Savil. T. 5. p. 925.

In S. Pascha V. Init. Ἐν Ἰουδαίᾳ οἱ πόθοι, παρ' ἡμῖν δὲ ἡ ἀλήθεια. p. 261. Savil. T. 5. p. 927.

In S. Pascha VI. Init. Ἰσραὴλ μὲν ἦδη ὡς ὑπεραυτοῦσι Χριστοῦ ἀκτίνας. p. 264. Savil. T. 5. p. 930.

In S. Pascha VII. Init. Χθὲς ἰσλ., ἀσεβοὶ, περὶ τῆς προθεσμίας τοῦ ἀγίου. p. 275. Savil. T. 5. p. 940.

In synaxia archangelorum. Init. Ἀγγέλους ἐγκωμιάζειν χρὴ καὶ γὰρ. p. 285. Savil. T. 5. p. 997.

De poenitentia, et in Herodem, et in Joannem Baptistam. Init. Φέρε δὲ καὶ τῶν ὑμετέρων πρότων τὴν ὑμετέραν ἁμαρτίαν. p. 287. Savil. T. 6. p. 801. Edita item a Combefisio et postea a Benzelio.

MONITUM

Hanc homiliam sic jure notavit Savilius in Notis Tom. VIII, p. 869 : *Cum Græculus quispiam ineptus a indoctus orationem cum hujusmodi principio a Joanne nostro habitam esse apud Ecclesiasticæ scriptora Historiæ reperisset, affinxit homo impudentissimus humano capiti corpus plane belluinum, nobisque pro suo hunc spurium et falsissimum fetum supposuit, vix lectione, nedum emendatione dignum. Illi porro Ecclesiastici scriptores, qui initium homiliæ Chrysostomi attulerunt, sunt Socrates libro vi, cap. 18, et Sozomenus libro viii, cap. 20, qui ambo ipsissima verba referunt, nullo pene discrimine, queis hic, quisquis ἄ, Græculus orsus est. Hanc certe homiliam quovis sagaci homine, multoque magis Chrysostomo indignam censent quotquot ea de re sententiam tulerunt. Sic orsus ineptus scriptor improbas mulieres hec multas recenset, hincque transit ad probas et sanctas quæ in Veteri Testamento feruntur, et sic concinem claudit.*

[4] ΕΙΣ ΤΗΝ ΑΠΟΤΟΜΗΝ ΤΟΥ ΠΡΟΔΡΟΜΟΥ ΚΑΙ ΒΑΠΤΙΣΤΟΥ ΙΩΑΝΝΟΥ,

Kai eis tēn 'Hρωδιάδα.

Πάλιν 'Ηρωδιάς μαίνεται, πάλιν ταράττεται, πάλιν ὀργεῖται, πάλιν ἐπιζητεῖ τὴν κεφαλὴν Ἰωάννου τοῦ Βαπτιστοῦ ἀνόμως ὑπὸ 'Ηρώδου ἀπομηθῆναι. Πάλιν Ἰεζάβελ περιέρχεται ζητοῦσα τοῦ Ναβουθαὶ τὸν ἀμπελώνα ἀρπάσαι^α, καὶ τὸν ἄγιον 'Ηλίαν καταδιῶξαι ἐπὶ τὰ ὄρη. Οἶμαι δὲ μὴ μόνον ἐμὲ εἰς ἔκστασιν τυγχάνειν, ἀλλὰ καὶ πάντας ὑμᾶς τοὺς ἀκούοντας τῆς τοῦ Εὐαγγελίου φωνῆς, καὶ θαυμάζειν σὺν ἐμοὶ τὴν μὲν Ἰωάννου παρρησίαν, τὴν δὲ 'Ηρώδου κουφότητα, καὶ τὴν τῶν ἀθέων γυναικῶν θηριώδη μανίαν. Τί γὰρ ἤκούομεν; Ὁ γὰρ 'Ηρώδης κρατήσας τὸν Ἰωάννην, ἔθετο ἐν φυλακῇ. Διὰ τί; Διὰ 'Ηρωδιάδα γυναῖκα Φιλίππου τοῦ ἀδελφοῦ αὐτοῦ. Καὶ ψέξειεν ἂν τις τὴν 'Ηρώδου κουφότητα ὑπὸ δυστήνων γυναικῶν παραχθείσαν^β. Τί δ' ἂν τις εἴποι, ἢ πῶς τις ἐκφράσει τὴν τῶν γυναικῶν ἐκείνων ἀκόλαστον πονηρίαν; Ἐμοὶ μὲν δοκεῖ μηδὲν εἶναι ἐν κόσμῳ θηρίον ἐφ' ἀμίλλον γυναικὸς πονηρᾶς. Ἀλλὰ νῦν ἐμοὶ περὶ πονηρᾶς ὁ λόγος, οὐ περὶ ἀγαθῆς καὶ σώφρονος. Οἶδα γὰρ [2] πολλὰς εὐσχήμονας καὶ ἀγαθὰς, ὧν με δεῖ μνημονεῦσαι τὸν βίον πρὸς οἰκοδομὴν καὶ ἔρωτα τῶν καλῶν. Οὐ-

δὲν τοίνυν θηρίον ἐν κόσμῳ ἐφ' ἀμίλλον γυναικὸς πονηρᾶς. Τί λέοντος δεινότερον ἐν τετραπύδοις; Ἀλλ' οὐδέν. Τί δὲ ὀμότερον δράκοντος ἐν ἔρπετοις; Ἀλλ' οὐδέν. Πῆν καὶ λέων καὶ δράκων ἐν τῷ κακῷ ἐλάττω τυγχάνουσι. Καὶ μαρτυρεῖ μου τῷ λόγῳ ὁ σοφώτατος Σολομὼν, λέγων· *Συνοικῆσαι λέοντι καὶ δράκοντι εὐδόκησα^γ, ἢ μετὰ γυναικὸς πονηρᾶς καὶ γλωσσώδους.* Καὶ ἔνα ἐπινομήσης τὸν προφήτην εἰρωνεῖα εἰρηκέναι, ἐξ αὐτῶν τῶν πραγμάτων κατὰμθε ἀκριβῶς. Τὸν Δανιὴλ ἐν τῷ λάκκῳ οἱ λέοντες ἠδέσθησαν, τὸν δὲ δίκαιον Ναβουθαὶ Ἰεζάβελ ἐφόνευσεν· τὸ κῆτος τὸν Ἰωάννην ἐν τῇ κοιλίᾳ ἐφύλαξε, ἡ δὲ λιλὰ δὲ τὸν Σαμψὼν ξυρῆσασα καὶ δῆσασα, τοῖς ἀλλοφίλοις παρέδωκε· δράκοντες καὶ ἀσπίδες καὶ κερὰσαι εἰς Ἰωάννην ἐν τῇ ἐρήμῳ ἐτρόμασαν, 'Ηρωδιάς δὲ αὐτὸν ἰάριστον ἀπέτεμεν· οἱ κόρακες τὸν 'Ηλίαν ἐν τῷ ὄρει ἔθρεψαν, Ἰεζάβελ δὲ αὐτὸν μετὰ τὴν εὐεργεσίαν τοῦ θεοῦ πρὸς φόνον ἐδίωκε. Τί γὰρ ἔλεγεν; Εἰ σὺ Ἰησοῦ καὶ ἐγὼ Ἰεζάβελ· *Τάδε ποιήσασάν μοι οἱ θεοὶ, καὶ τάδε προσθέτησαν, εἰ μὴ αὐρίον ταῦτη τῇ ὄρῃ θείσομαι τὴν ψυχὴν σου ὡς ἐνός τῶν τριτητάτων.* Καὶ ἐφοδῆθη Ἠλίας, καὶ ἐπορεύθη κατὰ τὴν ψυχὴν αὐτοῦ, καὶ ἀπῆλθεν εἰς τὴν ἐρημον ὅδον ἡμερῶν τῶν

^α Alius διαρπάσαι. Hanc et sequentes varias lectiones posuit Savil. in margine. ^β Ἠὲ παραχθείσαν.

^γ Ἠὲ εὐδόκησας.

AD HOMILIAM SEQUEMTEM.

Cæterum non sat accurate rem tractavit, qui dixit homiliam hanc a recenti quodam Græco concinnatam fuisse. Siquidem Anastasius Sinaita, sexti sæculi scriptor, Quæstione in Scripturam *LIX*, cui titulus, *Cur dicit apostolus, Mulieri docere non permitto?* magnam hujus homiliæ partem Chrysostomi nomine ad verbum refert ab his orsus verbis: *Nulla fera potest comparari cum muliere mala et verbosa. Quid enim est leone terribilius, etc.*; et in hæc verba desinit: *Qui ergo habet malam mulierem, sciat se jam recipere mercedem iniquitatis; dicit enim Sapiens: Mulier mala dabitur viro peccatori.* Quodque mireris, eadem ipsa, nec plura nec pauciora, ad verbum habentur in opusculo 49 S. Ephræmi, cui titulus, *Contra improbas mulieres*, sine alio discrimine quam quod interpretum diversitas intulerit. Unde colligatur ineptum scriptorem ex S. Ephræmo hoc assumptum mutuatum esse. Interpretationem Latinam priorem *καταφραστικῶς* adornatam rejecimus, novamque paravimus.

IN DECOLLATIONEM PRÆCURSORIS ET BAPTISTÆ JOANNIS,

Et in Herodiadem.

1. Rursus Herodias iusanit, rursus turbas movet, rursus saltat, rursus injuste caput Joannis Baptistæ ab Herode amputari cupit. Rursus Jezabel circuit, quærens Nabuthæ vineam eripere, et sanctum Hellam in montibus persequi. Puto autem non me solum in stuporem conjici, sed etiam vos omnes qui vocem evangelij auditis, et necum mirari Joannis loquendi libertatem, Herodis levitatem, impiarumque mulierum furiosam insaniam. Quid enim audivimus? Herodes apprehensum Joannem posuit in carcere (*Matth.* 14. 3). Quare? Propter Herodiadem uxorem Philippi fratris sui. Et jure vituperes Herodis a miserinnis mulieribus eo inducti levitatem. Quid vero dicas, et quomodo enarres mulierum illarum ingentem nequitiam? Mihi quidem videtur nullam in mundo esse feram malæ mulieri comparabilem. Mihi certe nunc de mala, non de proba et honesta muliere sermo ha-

betur. Scio namque multas esse bonas et honestas mulieres, quarum vitam recensere nihil operæ pretium fuerit ad ædificationem, et ad bonorum excitandum amorem. Nulla itaque fera in mundo est malæ mulieri comparabilis. Quid in quadrupedibus leone ferocius? Nihil. Quid in serpentibus dracone sævius? Nihil. Attamen et leo et draco malæ mulieri hæc in re cedunt. Testis mihi est sapientissimus Salomon dicens: *Cohabitare cum leone et dracone placet magis, quam cum muliere mala et linguosa* (*Eccl.* 25. 23). Et ne putes prophetam per ironiam hæc dixisse, ex ipsis rebus id ediscas. Danielem in lacu leones reveriti sunt, justum vero Nabuthæ Jezabel occidit: cetus Jonam in ventre servavit; Dalida vero Samsonem deprehensum et ligatum alienigenis tradidit: dracones, aspides et cerastæ Joannem in deserto tremuerunt; Herodias vero ipsi in prandio caput abscidit; corvi

in monte Heliam aluerunt; Jezabel vero ipsum post pluviam præstitum beneficium ad necem persequebatur. Quid enim dicebat? Si tu Helias, ego Jezabel: *Hæc mihi faciant dii, et hæc addant, si non crastina die hac hora ponam animam tuam sicut unius eorum qui interfecti sunt* (3. Reg. 19. 2). Et timuit Helias, et abiit pro anima sua, et perrexit in desertum per viam quadraginta dierum. Et venit sub Rathmen, et petiit animam suam ut moreretur, dixitque: *Domine Deus, sufficiat mihi nunc, accipe animam meam a me, quia non sum ego melior patribus meis* (Ibid. v. 4). Hei mihi! Helias propheta mulierem timuit? qui pluviam orbis in lingua gestabat, qui ignem de caelo eduxit, et precatione sua mortuos suscitavit, timuit mulierem? Etiam timuit. Nulla enim nequitia cum muliere mala comparari potest. Attestatur huic verbo meo Sapientia quæ dicit, *Non est caput super caput serpentis, et non est malitia super malitiam mulieris* (Ecclesi. 25. 22. 23). O malum et acutissimum diaboli telum! Per mulierem ab initio Adamum in paradiso confodit: per mulierem mitissimum Davidem ad Uriam dolo occidendum impulit: per mulierem sapientissimum Salomonem ad prævaricationem duxit: per mulierem fortissimum Samsonem rasum excæcavit: per mulierem filios Heli sacerdotis prostravit: per mulierem nobilissimum Joseph in carcere vincitum conclusit: per mulierem Joannis orbis lucernæ caput abscedit. Ecquid de hominibus loquor? Per mulierem angelos de caelo dejecit: per mulierem omnes jugulat, omnes inhonorat, omnes contumelia afficit, impudens quippe mulier nemini parcat: non Levitam honorat, non sacerdotem, non prophetam reveretur. O malum omni malo pejus mulier mala! Si inops sit, malitia ditatur; si facultates habeat malitiæ cooperantes, duplex est malum, intolerabile animal, incurabilis morbus, inhumanis fera. Novi ergo aspides blanditiis cicures factas, et leones, tigres, pardos tractabiles redditos: mala vero mulier si injuria afficiatur, furit; si demulceatur, extollitur. Si principis uxor sit, nocte dieque virum ad necem dolo inferendam excitat, ut Herodias Herodem: si pauperem virum habeat, ad rixas et pugnas ipsum concitat: si vidua sit, ipsa sola omnes dedecore afficit. Lingua namque ejus timore Domini non frenatur; non futurum respicit judicium, non Deum ipsum; non amicitia leges servare novit. Pro nihilo habet mala mulier virum suum morti tradere. Certe justum Jobum uxor sua blasphemiam morti tradebat dicens: *Dic verbum quoddam contra Dominum, et morere* (Job. 2. 9). O malam naturam! o scelestum animum! Non miserata viri sui viscera pustulis ceu carbonibus ardentibus tumida, et adusta, carnesque totas vernibus scatentes: non ad commiserationem versa est, videns illum totum obvolutum, infirmum, in agone certantem, et crebro anhelitu, bianti ore hæc sustinentem; non flexa est ad misericordiam, videns illum qui olim cum regia purpura incedebat, tunc in limo nudum jacentem: non recordata est veteris consuetudinis, neque quanta per ipsum gloria, quantis bonis florisset. Sed quid? Dic verbum contra Dominum, et morere. O gratiam uxoris! o malagma doloribus mitigandis! o conjugalis amicitia legem! Num aliquando tibi ægrotæ quid simile dixit? annon precibus et curis morbum tuum curavit? annon satis erat illi hæc temporanea castigatio, ut tu illum in æternum supplicium ob blasphemiam conjicias? an ignoras illud, *Omnia blasphemia et peccatum remittetur hominibus; blasphemia autem in Spiritum sanctum non remittetur neque in hoc sæculo, neque in futuro* (Matth. 12. 31)? Vis aliam quoque videre huic malitiæ parem? Validam intueri. Nam et illa fortissimum Samsonem abrasum et vincitum alienigenis tradidit (Jud. 16); virum nempe suum, ejusdem lecti consortem, quem fovebat, cui adulabatur, quem seipsa cariorem habere simulabat; quem hesterno die diligebat, hodie decipiebat; quem hesterno die diligendo fovebat, hodie deprecando tumulabat. Sed non formosus erat? Ecquis

illo tempore formosior, qui septem cincinnos capite gestabat, septiformis gratiæ imaginem? Sed fortis non erat? Et quis illo fortior, qui leonem terribilem in via solus suffocavit, et una asini maxilla alienigenas mille prostravit? Sed sanctus non erat? Usque adeo sanctus erat, ut cum sitiaret aliquando ex aquæ penuria, precibus impetraret, ut aqua ex ipsa maxilla, quam tenebat, scaturiente, sitim sedaret. Et tamen uxor ipsa tam formosum, tam fortem, tam sanctum, quasi inimicum alienigenis tradidit. Et undenam mulier tam strenuum superare potuit? Ex ipsa viri bonitate. Nam cum arcanam fortitudinis ejus causam noctu abstulisset, nudum illum vinculis prævalidis domuit. Ideo hoc tibi Sapientia¹ præcipit: *A conjugæ tuæ custodi te, ne quid ei committas* (Mich. 7. 5). Quæ fera, quæso, contra masculum suum tale quidpiam molita est? quæ draconem masculum suum vult perdere? quæ leonem marem suum ad necem tradit? Videntur quam apposite Sapientia dixerit: *Non est caput super caput serpentis, et non est malitia super malitiam mulieris* (Eccli. 25. 22. 23)? In summa, qui uxorem habet malam, sciat se jam iniquitatum suarum mercendam retulisse. Id non caret testimonio: audi Sapientiam dicentem: *Mulier mala viro iniquo dabitur pro operibus malis. Verum de muliere mala hæc satis sunt.*

2. Operæ pretium autem jam nobis fuerit de mulieribus bonis sermonem habere, maxime propter eas quæ adsunt. Bonæ namque bonarum virtutes quasi sibi proprias respiciunt, illarumque labores suas esse coronas arbitrantur. Bona et hospitalis mulier erat beata Sunamitis, quæ virum hortata, domunculam Elisæo construxit, ut eo divertens ibi libere quiesceret (4. Reg. 4); ipsique lectum lucernam et mensam apposuit: lectum non indumentis vacuum, sed qui culcitra prophetæ competentes haberet: lucernam non sine ellychnio, sed et cum oleo ignem fovente: mensam non sine panibus, sed cibis instructam. Quid vero dixeris de beata illa vidua, quæ Heliam prophetam suscepit? quam nihil impedivit pauperis ob bonæ voluntatis divitias (3. Reg. 17)? cui nullum erat frumentum, vinum, aut pulmentum, nulla terrestris alimentia ad paupertatis consolationem: non ager frumento satius panem suppeditabat, non vinea suaves uvæ ministrabat, non arbor dulcissimos fructus proferebat. Quomodo enim habuisset, cui ne ad palmæ quidem spatium locus arabilis erat, nec vel cubitale solum ad vitem inserendam; sed messis tempore semper in agris incurvata decedentes a messoribus spicas manu legebat, et sic ad anni decurrentis spatium alimentum recondebat? Hanc adit Helias in tempore famis, quando pluvia nulla decedente tota aruerat terra; quando caelum ignem, aer æneus erat, et nubes detinebantur; quando nulla herba, flos nullus, nullum fruticum germen, non aura roscida, non spica virens fluctuabat, et fontium ubera æstus constringebat: mare salsuginem auxerat, non influente aqua dulci, et repressis imbribus. Tunc Helias noprem illam viduam adiit. Scitis quanta patiatur vidua vel ubertatis tempore. Missis divitibus qui pane abunde fruebantur, descendens de monte propheta illam adiit. Cur is qui solo verbo ignem de caelo eduxit, panes sibi non eduxit? annon poterat? Certe poterat; sed id non fecit. Quare? Ne viduam hospitalitatis fructibus privaret. Alioquin autem pugillum farinæ et paululum olei, benedictione sua augt. Non enim tam ad suum quam ad inopis viduæ alimentum properabat propheta, ut ostenderet hominum ejus et occultum animi propositum. Hoc facit Deus, qui potest sanctos omnes, qui in mundo sunt, alere: donum retinet, ut bona cordis proposita, hospitalitatis tempore, ex fructibus discernat. Cum autem non adsunt qui possint illos suscipere fructus, aut per aves alit, ut Heliam in monte; aut per prophetam e longinquo transmissum, ut Danielem in lacu; aut per

¹ Alias legitur, *propheta*, pro, *sapientia*.

αι ηλθεν υπό Ραθιέν^a, και ητήσατο την ψυ-
 αί απθανέναι, και ειπε· Κύριε Θ θεός, ικανού-
 ρόν, λάβε την ψυχήν μου απ' εμού, ότι ου-
 ρ' έχω υπέρ τούς πατέρας μου. Οίμοι! ε προ-
 βλας εφοβήθη γυναίκα; ο τόν ύστόν της οικου-
 τη γλιώτη βασιάζων, ο πύρ ούρανόνθεν κατ-
 ε, και δι' εύχης νεκρούς εγειρας, εφοβήθη γυ-
 αι, εφοβήθη. Ούδεμία γάρ κακία συγκρίνεται
 ποιηρά. Μαρτυρεί δε μου τῷ λόγω η Σοφία λέ-
 βει· Ουκ εστι κεφαλή υπέρ κεφαλήν θρας, ε-
 σται κακία υπέρ κακίαν γυναικός. Ο το κα-
 ιαβόλου και οζύτατον όπλον! διέ γυναικός εξ
 'Αδάμ έν παραδείσω κατέστρωσε· διέ γυναικός
 τατον Δαυτδ πρὸς την του Ούριου δολοφονίαν
 διέ γυναικός τὸν σοφώτατον Σολομώνα πρὸς
 ν κατέστρωσε· διέ γυναικός τὸν ανδρείωτατον
 Ξυρῆσας ετύφλωσε· διέ γυναικός τούς υίους
 Ιερέως η δάφισε· διέ γυναικός τὸν ευγενέστα-
 ρν έν φυλακῇ θεσμεύσας κατέκλεισε· διέ γυναι-
 κωτός κόσμου λυθον Ιωάννην απέτευε^a. Τί
 περὶ ανθρωπων; διέ γυναικός τούς αγγελούς
 κατέβαλε· διέ γυναικός πάντας κατασφάζει,
 ονεύει, πάντας άτιμάζει, πάντας ύβρίζει. Γυνή
 θης ούδενός φειδεται· ού Λευίτην τιμά, ού Ιε-
 σάτα, ού προφήτην αιδείται. Ο καχόν κακού
 γυνῆ πονηρά! Κάν μὲν πεινιγρά ή, τη κακία
 εάν δε πλουτον εχη τη πονηρία συνεργούντα,
 καχόν, άφρότητον τὸ ζῶον, άδέράπειυτος νόσος,
 θηρίον^b. Εγώ οίδα και άσπίδας κολακευομέ-
 νυσθαι, και λέοντας και τίγρεις και παρδάλεις
 μέντας πραινέσθαι· γυνή δε πονηρά και ύβριζο-
 νεται, και κολακευομένη έπαίρεται. Κάν εχη
 ροντα, νύκτωρ και μεθ' ημέραν τοίς λόγοις αυ-
 λεύουσα πρὸς δολοφονίαν οζύνει, ώς Ηρωιδιάς
 θην· κάν πνεύτα εχη άνδρα, πρὸς όργας και
 τὸν διεγειρει· κάν χήρα τυγχάνη, ατή δι' έαυ-
 πάντας άτιμάζει. Φόβω γάρ Κυρίου ού χαλι-
 ην γλιώτταν, ούκ εις το μέλλον κριτήριον απο-
 ξ εις Θεόν αναδλέπει, ού φίλας οιδε θεσούς
 ο. Ούδέν εστι γυναικί πονηρά τὸν Ιδιον άνδρα
 εις θάνατον. Αμέλει γοῦν τὸν δίκαιον Ιωβ ή
 πρὸς θάνατον της βλασφημίας παρεδίδω, λέ-
 ιπόν τι ρήμα πρὸς Κύριον^c, και τελευτά. Ο
 ονηράς! ώ προαιρέσως άνοσίασ! Ουκ ηλέησεν
 υ Ιδίου [3] άνδρὸς τὰ σπιάγχα υπό τῶν αναρ-
 λυκταιών, ώσπερ υπό άνδρικών σπινοθηροδό-
 μετα, και όλας τὰς σάρκας τοίς σκώληξι συν-
 ου· ούκ εκάμφθη πρὸς οίκτον, όρῳσα αυτόν
 λου έλυσόμενον, και κάμωντα και άγωνιώντα,
 η άσώματα μετὰ πόνον κρηγότι τῷ στόματι
 Ουκ έμειλίχθη πρὸς εύπλαγγίαν όρῳσα τὸν
 ασιλική πορφυριδι προσιόντα, τότε επί κοπρίας
 γεγυμνωμένον τῷ σώματι· ούκ έμνημόνευσε
 αυτόν άργαίας συνθηθείας, ούδ' όσα δι' αυτόν
 αι καλά ηνάλησεν αυτη. Αλλά τι; Ειπόν τι ρήμα
 τον, και τελευτά. Ο χάρις γυναικός! ώ μάλα-
 ον προμαλακτήριον! ώ φίλας όμοζύγου θεσμός!
 ποτε άρβαστούσης τοιούτον εφθέγγατο ρήμα,
 ύχαις και εύποιαις, την νόσον σου απέσμηξεν;
 η γάρ αυτώ η πρόσκαιρος παιδεία, αλλά και
 ίψῳ προξενείς την κόλασιν^d διέ της βλασφη-
 υκ ο'δασ, ότι Πάσα βλασφημία και άμαρτία
 γαι ανθρωποις· η δε κατά του Πνεύματος
 υ βλασφημία, ούκ άρεθίζεται ουτε εν τῷ
 όρω, ουτε εν τῷ μέλλοντι; Θέλεις Ιδείν και δλ-
 ποιηρίας ταύτης όμοζυγον; Ίδε μοι την Δαλι-
 γάρ εκείνη τὸν ανδρείωτατον Σαμφώνα Ξυρῆσασα
 κα, τούς άλλοφύλους παρέδωκε, τόν Ιδιον άνδρα
 σύνειθον, δν έθαλπεν, δν έθώπευεν, δν έκολά-
 η υπέρ εαυτήν αγαπήν υπεκρίνατο· δν χέξ-
 ημερον ηπάτωσα· δν χύξ έθαλπεν αγαπῳσα, ση-
 ηπεν απατῳσα. Και μήν ούκ ην ώραιος; Και
 ώραιότερος κατ' εκείνο καιρού, ός έπτά βο-

στρώγους επί κεφαλῆς έφερε, της έπταφῳτου χάριτος
 την εικόνα βαστάζων; Και μήν ούκ ην ανδρείος; Και
 τις αὐτοῦ ανδρείότερος, ός γε λέοντα φοβέρν εν δδῳ μύ-
 ονς απέπνιξε, και έν μιᾶ σιαγόνι ήνου γιλίους· άλλοφύ-
 λους κατέστρωσαν; Αλλά και ούκ άγιος ην; Τοσοῦτον
 ην άγιος, ώς διεψήσαντα αὐτόν ποτε έν σπάνει ύδατος
 εζασθαι, και εκ της κατεχομένης έν τη χειρι αὐτοῦ
 σιαγόνος νεκράς ύδιωρ πηγάσαι, κάκσιθεν τὸ Ιαμα της
 δίψης άρύσασθαι. Και τὸν οὔτως ώραιον, τὸν οὔτως
 ανδρείον, τὸν οὔτως άγιον, η ίδια γυνή, ως πολέμιον
 δήσασα, τοίς άλλοφύλοις παρεδωκε. Και πῶθεν άρα γυνή
 τῷ οὔτως ανδρείω καταίσχυσεν; Έκ της οικείας του
 ανδρὸς αγαθότητος. Τὸ γάρ μυστηριον αὐτοῦ της ισχύος
 νύκτωρ άποσυλήσασα, γυμνὸν αὐτόν Ιμασιν ισχυρῶς
 κατέστρεψε. διέ τούτο παραγγέλλει σοι η Σοφία ι· Απὸ
 της στυχλοτου σου φυλάττου του αναθέσθαι τι αυτη.
 Ποιον, ειπέ μοι, θηρίον κατά του Ιδίου άρβενος τοιζῳτα
 έμελάτση πῳποτε; τίς δράκαινα τὸν Ιδιον όμοζυγον άπο-
 λείθαι θέλει; ποια δε λείαντα τον Ιδιον άρβενου πρὸς
 σφαγήν παραδίδωσιν; Όρῳς ότι έπιτετευγμένης ειπεν
 η Σοφία, ότι Ουκ εστι κεφαλή υπέρ κεφαλήν θρας,
 και ούκ εστι κακία υπέρ κακίαν γυναικός; Και άπαξ-
 απλώς, ο έχων γυναίκα πονηράν, γινωσκέτω ηδη τοίς
 τῶν άνομων αὐτοῦ κεκομισθαι μισθός. Ουκ άμάρτυρος
 ο λόγος· άκουε της Σοφίας λεγούσης· Γυνή πονηρά άν-
 δρι άνώμω δοθήσεται άντι έργων πονηρών. Αλλά περὶ
 πονηράς γυναικός ο λόγος άχρι τούτου έχέτω όρον κ.

β'. Δι' οὗτ' ημᾶς μνημονεύσαι και τὰς αγαθὰς μάλιστα
 διὰ τὰς παρούσας. Αι γάρ αγαθαί τὰς τῶν αγαθῶν άρετὰς
 ώ; ιδίας όρωσι, και τούς εκείνων πόνοους ως Ιδίου στεφ-
 φάνους είναι λογίζονται. Γυνή αγαθη και φιλόζηνος ην η
 μακαρία Σουναμίτις, ητις τὸν άνδρα παρακαλέσασα, δω-
 μάτιον ψωκοδμήσε τῷ Έλισσαίω, ίνα διερχόμενος άκυ-
 λύτους εχη την άνάπαυσιν, ταθεικυία αυτω κλίνη και
 λυχνίαν και τράπεζαν κλίνην ού κεννη Ιματίων, άλλ'
 έχουσαν πρόποντα τῷ προφήτη τὰ στρώματα· λυχνίαν
 ούκ άνευ λύχνου, αλλά συν τῷ άρδοντι έλαιῳ τὸ σῶς·
 τράπεζαν ούκ ερημον άρτων, άλλ' εγκαρπον έδεσμάτων.
 Τι δ' αν τις ειπη περὶ της μακαρίας εκείνης χήρας της
 τὸν προφήτην Ηλίαν ύποδεξαμένης; η οὐδέν ένεπόδιεν
 [4] η πενια τῶν χρημάτων, διέ τὸ πλουσιον της προ-
 αιρέσεως; η ού παρήν ού σίτος, ούκ οίνος, ού προσέψη-
 μα, ούκ άλλο τι τῶν γενηῶν πρὸς την της πενίας παρα-
 μυθίαν. Ου χώρα αυτη σιτοφόρος σπέρμα άρτου προσ-
 έφερεν· ούκ άμπελος αυτη γλυκίρόβυτον βότρυν εγειώργει·
 ού δένδρον αυτη όπώρας καρπὸν ηδιστον προσέφερε ι.
 Πῳ; γάρ, η οὔτε σπιθαμή γης άροσίμου τόπος υπήργεν,
 ουτε πηχυαίον έδαφος πρὸς άμπελω φυτεῖαν; άλλ' έστὶ
 έν τῷ καιρῷ του θερους έν ταίς άρούραις κυρτοδατούσα,
 τοίς άποπίπτοντας τῶν όρειανιστῶν παλάμαις άστάχυας
 έρριζομένη, συμμετρημένην τῷ ένιαυσιαῳ κύκλῳ
 του χρόνου την τροφήν απέτιθετο. Πρὸς καύτην άπήλθεν
 Ηλιας έν τῷ καιρῷ του λιμού, ότε πῳσα η γῆ εκ της
 άβροχίας σχεδόν διεθρῳπέτο· ότε ούρανός έπεπύρωτο,
 και ο άήρ εχαλκοῦτο, και αι νεφέλαι εχαλιωνόντο· ότε
 ού βοτάνη, ούκ άνθος, ούκ άκροδρύων βλαστός, ούκ αυ-
 ρα ενδρόσος, ού στάχυος άκμή έσαλεύετο· ότε ποταμῷ
 έλεπτόνησαν, και ηγηαι τοίς μαζοίς τῶν ύδάτων τῷ
 καύσωνι έσφιγξαν, και θάλασσα εξηλίμισθη, μη έπαισερ-
 χομένην αυτη γλυκείων ύδάτων και δμυρών άνασταλέν-
 τῶν. Τότε άπήλθεν Ηλιας πρὸς την πεινιγράν και την
 χήραν. Οια δε πάσχει χήρα και έν καιρῷ εϋθηνίας, οί-
 दाτε. Καί άφηκε τοίς πλουσίους ο προφήτης, τοίς έγον-
 τας δαφιλῶς άρτους, και καταβάς από του όρους, ήλθε
 πρὸς αυτην. διέ τι γάρ μάλλον ο πύρ ούρανόνθεν ρήμασι
 κατενέγκας, άρτους έαυτω ού κατήνεγκε; μη ούκ ηδύ-
 νατο; Ναι, ηδύνατο· αλλά τούτο ούκ έποίησε. διέ τι;
 Ίνα μη της φιλοζενίας τοίς καρποῦς στερήση την χή-
 ραν· άλλως δε και την δράκα του αλεύρου και τὸ όλιγο-
 στόν έλαιον διὰ της εϋλογίας· κ πληθύνει. Ου γάρ τοσού-
 τον άπήλθεν ο προφήτης τροφήναι, όσον θρέφαι την
 πεινιγράν, και έλέγξει κρυπτομένην καρδίαν και εύπρο-
 αίρετον. Τούτο ποιεί ο θεός δυναμένους πάντας τοίς
 άίρετους, τοίς ηντας έν ο κόσμῳ, δι' έαυτω θρέψαι· έπέχει
 την δόσιν, ίνα τὰς εύπροαιρέτους καρδίας έν τῷ της ψυ-

^a Allam quoque lectionem offert in margine
 καθ' ομοίωσιν ήτήσατο. ^b Savil. In margine
 ρήματι κατενέγκας. ^c Allii ο σοφός λέγων. ^d Allii
 ο Allii άδέράπειυτον τὸ θηρίον. ^e Allii Εις Κύριον.
^f Allii άδέράπειυτον τὸ θηρίον. ^g Allii και πάσας αὐτοῦ τὰς
 ις σκώληξι συνέλυσόμενας. ^h Allii προσφέρεις τι-

ι Allii μύροος. j Allii σοι ο προφήτης. k Allii άλλὰ τὰ περὶ
 γυναικῶν πονηρῶν μέχρι τούτου έχέτω τὸν όρον. l Allii προσ-
 εκόμισε. m Allii ούκ άποζῳσον άράνην έσαλεύουσαν, et μου
 καύσωνι έσφιγξαν. n Allii τίς εύχης. o Allii δυνατός γάρ ην
 πάντας τοίς ηντας έν.

λοξενία; καιρῶ ἀπὸ τῶν καρπῶν διακρίνη. Ἐπειδὴν δὲ μὴ ὡς ἱναί τινες οἱ ἀπειλοῦντες αὐτοὺς ὑποδέξασθαι, ἢ δι' ὀρνήν τρέφει, ὡς τὸν Ἥλιον ἐν τῷ ὄρει, ἢ διὰ προφήτου ξίφους, ὡς τὸν Δανιὴλ ἐν τῷ λάκκῳ, ἢ διὰ θαλαττοῦ ζώου, ὡς τὸν Ἰωνᾶν διὰ τοῦ κήτους, ἢ αὐτὸς δι' ἑαυτοῦ τὴν τροφήν ἐπιωμύρισε, ὡς τοὺς πατέρας ἡμῶν ἐν ἐρήμῳ οὐκ ὄντων γὰρ τῶν ἀπειλούντων αὐτοὺς ὑποδέξασθαι, οὐρανὸν τὸ μάννα ἐπιωμύρισε, καὶ ἐκ πέτρας ὕδωρ ἐπηγάξεν· ὅταν δὲ ὡσιν οἱ ἄγιοι ἐν κόσμῳ συναναστρεφόμενοι τοῖς ἄλλοις, ἀναστέλλει αὐτοῦ τὴν δεξιὰν χεῖρα· καὶ ὄρα αὐτοὺς θλιβομένους, ἀφίησιν, ἵνα δῶ χάριν· διὰ τῆς εἰς αὐτοὺς γινομένης εὐποιίας πολλῆς τοῖς βουλομένοις τὴν σωτηρίαν καρπώσασθαι. Ἀπῆλθεν οὖν Ἥλιος πρὸς τὴν χθρῆν, ἢ οὐδὲν παρῶν, εἰ μὴ ὄραξ ἀλεύρου, ὅπερ μετὰ καμῆλου αὐτῆ καὶ τοῖς τέκνοις αὐτῆς ἐν τῷ καιρῷ ἀρίστου ἐπήρκει. Καὶ τί πρὸς αὐτῆν; Λάβε μοι ὀλίγον ὕδωρ εἰς ἄγγος, καὶ πόμαί. Αὐτῆς δὲ πορευομένης, ἐδόθηεν ὅπιον αὐτῆς· Ἀψῆξ δὲ μοι καὶ φωμὸν ἄρτου ἐν τῇ χειρὶ σου. Ἡ δὲ, ὃ μὲν οὐκ εἶχεν, εἶπεν· ὃ δὲ εἶχεν, ὠμολόγησε. Τί γάρ; Ζῆ Κύριος, εἰ ἔσται μοι ἐγκρυφίας, ἀλλ' ἢ ὅσον ὄραξ ἀλεύρου, καὶ ὀλίγον ἔλαιον ἐν τῷ καμῆλῳ. Θαυμαστὸν, ὅτι ἐν τοιαύτῃ σπάνει τροφῶν τὸ παρὸν αὐτῆ τῆς πείνας λαίψανον οὐκ ἠρνήσατο. Πόσοι νῦν χρυσοὶ καὶ ἄργυρον ὡς πηλὸν ἔχοντες, παρακαλούμενοι τὰς εὐεργεσίας τῶν φίλων ἀνανεύουσι, καὶ κολακεύόμενοι ἀρνοῦνται τὸ ἔχειν; καὶ παρακλήσει καμφοῦσι πρὸς τὴν ἐπίδοσιν, γράμματα συντάττουσι· σιδηρῶν ἰσχυρότερα, καὶ τὴν δεχομένην χεῖρα πρώτων τοῖς γραμματέως δεσμεύουσιν, ἱκανοῦσας καὶ μεσίτας τοῦ χρυσοῦ λαμβάνοντες. Ἐκεῖνη δὲ ἀπὸ μίθης φωνῆς οὐκ ἠρνήσατο τὴν δράκα τοῦ ἀλεύρου. Καὶ τί πρὸς αὐτὴν ὁ προφήτης; Σπεῦσον, καὶ ποιήσον μοι ἐγκρυφίας, ἐν πρώτοις ἐμοί, ἐπ' ἐσχάτῳ δὲ σεαυτῆ καὶ τοῖς τέκνοις σου. Πειρασμὸς ἦν τὸ ῥῆμα τοῦ προφήτου, δοκιμὴ καρδίας, προαιρέσεως βέλαντος· καὶ ἦν ὡσπερ ὑπὸ ζυγοῦ καιμένη ἡ καρδία τῆς μακαρίας ἐκείνης, καὶ δοκιμαζομένη. Που ἄρα βέται; Πρὸς τὴν τῶν τέκνων ἑαυτῆς εὐ-

^a Αἰὶν χαρῶν. ^b Αἰὶν ὀλιγοστόν. ^c Αἰὶν συνέγους.

νοίαν, ἢ πρὸς τὴν τοῦ προφήτου [5] φιλοξενίαν εἴλετο μᾶλλον αὐτὴν καὶ τὰ τέκνα αὐτῆς σταν καὶ τὸν προφήτην ὑποδέξασθαι. Ἥδει γάρ, ὅτι *μετος προφήτην εἰς ὄνομα προφήτου, μαροῖτου λήγεται· καὶ ὁ ποτίζων ποτήριον φὶ ὄνομα μαθητοῦ, οὐ μὴ ἀπολόσῃ τὸν μωθὲ*· Τί δὲ ἔστιν ὃ εἶπεν ὁ προφήτης. Σπεῦσον; ἐπὶ οὗτον ἐπεῖνα, ὡς δεῖσθαι σπουδῆς; Οὐ πάντως τῆς εὐποιίας σπουδαῖον καὶ ἰλαρὸν καὶ θερμὸν, λύπης, ἢ μετὰ ἀνάγκης; Ἰλαρὸν γὰρ ὄραφθεός. Σπεῦσον καὶ ποιήσον ἐν πρώτοις ἐμοί, ἐπὶ δε σεαυτῆ καὶ τοῖς τέκνοις σου. Σπεῦσον, ὡς ἐν τῇ τῶν ἀγγέλων ἐπιδημίᾳ ἐσπευσεν ἐπὶ ἐπὶ τὸν μόσχον, ἵνα λάθῃ τὸν ἀμνόν· καὶ ἐσπευσεν ἐπὶ τοὺς ἐγκρυφίας, ἵνα λάθῃ τὸν ἐν κρυπτόμενον ἄρτον. Σπεῦσον, καὶ ποιήσον ὡς τὰς θυσίας τῷ θεῷ· μὴ πρότερον σεαυτῆ, καὶ ὡς Κάιν, καὶ Ὁφνί, καὶ Φινεῆς, υἱοὶ Ἥλι τοῦ ἐτινες τὸν θεὸν παρῶριζον, πρώτοι τὰς ἀπαρῆνοντες τῶν τῷ θεῷ προσφερομένων δώρων, προστεταγμένων σπουδαίως ἔποιε. Ὁ δὲ ἐγκρυφίαν πλοῦσιον θεασάμενος ἐδέξατο, ἐπέβη τὸν οἶκον αὐτῆς ἐνέπλησεν ἀγαθῶν. Οὐκ ἐλεψησιν, ἢ ὄραξ τοῦ ἀλεύρου ἐκ τῆς ὕδριος, καὶ ἐκ τοῦ καμῆλου, ἕως τοῦ δούναι τὸν Κύριον τὴν γῆν. Διὰ τί ἕως τότε; Καὶ ἀναγκαίως. Ἐπὶ καινῆς χάριτος ὡς ὕετο ἔλθόντος, τὸν καὶ λαβεῖν τέλος. Καὶ ἔκολούθει τὸ ἔργον τῷ λῆπῶς τῆς φιλοξενίας τοῦς καρποῦς ἐτρέψαν· Ἀγαθῶν γὰρ πόνοι καρποὶ εὐκλειεῖς, καὶ ἀμύριζα τῆς φρονήσεως. Ἦκούσατε, γυναῖκες, τὴν νηρῶν γυναικῶν πράξεις, καὶ τὰς τῶν ἀγαθῶν τὰς μὲν οὖν ἀγαπήσατε, τὰς δὲ μὴ ποθήσει μὲν μιμήσασθε, τὰς δὲ μισήσατε, ἵνα τὸν αὐτῶν τῶν καλῶν λέγω, ἰσχυρατῆσαντες, εἰς τὸν ἀγίων χορὸν ἀριθμηθῆτε ἐν Χριστῷ Ἰησοῦ ἡμῶν, ὃ ἡ δόξα καὶ τὸ κράτος εἰς τοὺς αἰώνων. Ἀμήν.

Εἰς τὸν Πρόδρομον.

Οἱ ἀνθρώποισι λειμῶνες ἄνθεσι χρυσοκόμοις πεποι-
 κλιμένοι, δένδρεσι καλλιπνοῖς κοσμουμένοι, ὄνρεσι καλλι-
 λιμῶνις κλονούμενοι, καὶ τὴν ἀκοὴν τῶν ἀνθρώπων
 θέλγουσι, καὶ τὴν ὄρασιν θάλλουσι. Τοῦ γὰρ ἡλίου τὰς
 χρυσοῦς αὐτὰς κυκλοτερῶς περιστλιθοντος, ἀνακλώμεναι
 αἱ αἰγλαὶ πυραυγείας ἀναστράπτουσι λαμπρόνας. Ἐκεῖ
 τραυλαὶ λάλων ὀρνίθων, συριγγώδεσι κλαγγαῖς λιγυρῶν
 ἀποπέμποσι μέλος· ἐκεῖ ἀνέμων εὐήγων ζέφυροι ἐν
 ταῖς κυκλότῃσι τῶν ὀρνέων ἐριζούσαις, τῶν κρημῶν
 κοιλάδας σαλεύοντες, ἐν ἐκόνῃ κιθάρας ὁμοφώνως ἄδου-
 σιν· ὡς καὶ τοὺς ἐν ταῖς καλύδαις οἰκούντας ποιμένας
 τε καὶ βουκόμους, ἐναυλα ἔχοντας τὰ τῶν μουσικῶν ὀρνί-
 θων· λυρικὰ μελωδήματα, δόναξι πολυφθόγοις ἀντιμιμια
 κελαδούνας, [β] κατὰ παντὸς τερπνοῦ τόπου καὶ πάσης
 βοτάνης τὰς ἄνας πράξεις φέρειν. Ἀλλ' ἐκεῖ μὲν πηγὴ
 ἀθλοφόρα νάματα βρῦει, ἐνταῦθα δὲ μελιστακτὸν σφρίξ
 θεοῦ διδάγμα λάμπει· ἐκεῖ μουσικῶν ὀρνίθων λιγυρῶ-
 σματα, ἐνταῦθα φάλμιον ἀγίων μελωδήματα· ἐκεῖ τρυ-
 γῶν ἢ φιλήρμος δένδροβοταῦσα, γοροῖς μέλεσι τὸ καλλι-
 χήροισιν ἔαρ σημαίνει, ἐνταῦθα ὃ ἐν ἀκρίσι καὶ μέλει
 τραφεῖς ἰωάννης, τοῖς ἐρημικοῖς κρυγμοῖσι, μᾶλλον δὲ
 πνευματικοῖς, τὰς Ἐκκλησίας κινήσας, τὸ οὐράνιον ἔαρ
 ἐπιφανῆν τῷ κόσμῳ σαλπίζει. Ἐν γὰρ ταῖς ἡμέραις
 ἐκείναις, φησὶ, παραγγέλλεται Ἰωάννης ὁ Βαπτιστῆς

κηρύσσει ἐν τῇ ἐρήμῳ, καὶ λέγων· Μὴ
 ἤγγικε γὰρ ἡ βασιλεία τῶν οὐρανῶν. Ἐν
 ταῖς ἐκείναις. Ἐν ταῖς Ἰησοῦ τοῦ Θεοῦ ἀπο-
 ταῖς τοῦ οὐρανοῦ βασιλείως ἀποδημίας, ἐ
 αἰδίου φωτὸς ἀναλάμψαν, Ἐν ταῖς ἡμέραις
 παραγγέλλεται Ἰωάννης ὁ Βαπτιστῆς κηρύσσει
 ἐρήμῳ. Οὐχὶ ἐν τῇ οἰκουμένῃ· ὅτι ἔρημος
 ἀνθρώπων κατάστασις, μήπω οἰκουμένη ὑπὸ
 Ἰησοῦ καὶ ἀγίου Πνεύματος. Τί δὲ ἐκήρυσε
 ροσιτε· ἤγγικε γὰρ ἡ βασιλεία τῶν οὐρανῶν
 τάνοια ἐν αὐτοῖς τοῖς δάκρυσι τὴν ζωὴν θεοῦ
 ἐν τῷ νυμφικῷ πέπλῳ τὸ νυμφικὸν φέγγος σ
 ὡ μετάνοια, διαβόλου κατήγορος, ἐπιστραφ
 ἦγορε! Εἶχε δὲ ὁ Ἰωάννης τὸ ἔνδυμα αὐτοῦ
 χωρ καμήλου, καὶ ζώνην δερματικὴν περὶ τ
 αὐτοῦ. Περιδεδωμένα, ἀγαπητοί, τὸ ἔνδυμα
 ἴσως τὸ ἐκείνου ἔνδυμα ἀνίγμα ἡμῶν σωτηρι
 Ἐκεῖνο ἔχει τὴν εἰκόνα τῶν ἐξ ἰδῶν ἐπι
 λαίων. Εἶχε, φησὶ, τὸ ἔνδυμα ἀπὸ κριγῶν
 Καμήλῳ πολλάκις παρεκάζει ἡ Γραφὴ τὸν δι
 τὸ πολυλογον καὶ πολυστραβῶν καὶ βαρυνῆ
 σκοπιῶν θεωρήσας ἐν τῷ Ἰσααὶ λέγει· Εἶθε
 τὴν δροῦ, καὶ ἀνατίθην καμήλου. Ἀναθ
 λέγει τὸν Χριστὸν, ἐπειδὴ περὶ δικῆ καθισθεῖ.

mal, ut Jonam per cetum; aut ipse per si imbrum demittit, ut patribus nostris lum enim nulli essent qui possent ipsos una de caelo ut imbrum demisit, et ex saturare jussit: cum vero sancti in l versantur, tum dexteram cohibet; et los in ærumnis versantes, dimittit, ut impertiat, quatenus per beneficia ipsi ant ii, qui voluerint, salutem consequi. alias viduam nihil habentem, nisi pugil- quem cum labore sibi et filiis ad pran- l. Quid illi dicit? Accipe mihi paululum ulo, et biam. Illa autem abeunte, cla- lam: Accipias mihi et frustum panis in la vero, quod non habebat dixit, et quod abere confessa est. Quid enim ait? Vivit erit mihi subcineritius, nisi pugillus fa- lulum olei in lecytho (3. Reg. 17. 10 - quod in tanta cibi penuria, præsentis ææ reliquias non negaverit. Quot nunc rum et argentum quasi lutum habentes, i beneficia præstare abnuunt, et blande i negant habere? et si tandem rogati ce- riores syngraphas edunt, tutosque fide- unt ut aurum commodent. Illa vero una non negavit se pugillum farinæ habere. propheta? Festina, et fac mihi subcine- o mihi, deinde tibi et filiis tuis. Tentatio æ verbum, probatio cordis, examen pro- que cor beate mulieris illius quasi sub i et exercitatum. Quo autem tendit? an umorem, an ad hospitalitatem erga pro- cendam? Verum illa maluit se et filios in njicere, et prophetam excipere. Sciebat

salim quod, *Qui recipit prophetam in nomine prophetæ, mercedem prophetæ accipiet: et qui potum dat calicem aquæ frigidæ in nomine discipuli, non perdet mercedem suam (Math. 10. 41. 42).* Quid sibi vult cum dicit propheta, Festina? num adeo fame præmebatur, ut egeret festinatione? Non utique. Sed volebat benefi- cium diligenter, hilariter ardentemque præstari, non ex tristitia aut ex necessitate: *Hilarem enim datorem diligit Deus (2. Cor. 9. 7).* Festina; et fac primo mihi, deinde tibi et filiis tuis. Festina, ut Abraham in an- gelorum adventu festinavit ad boves, ad vitulum, ut acciperet agnum (Gen. 18): et ut Sara festinavit ad subcineritios, ut acciperet panem in cælis abscondi- tum. Festina, et fac ut Abraham hostias Deo. Ne prius tibi, et postea mihi, ut Cain, Ophni et Phinees filii Heli sacerdotis, qui Deum contumelia afficiebant, dum ipsi priores donorum Deo oblatorum primitias acciperent. Illa vero jussum diligenter exsequuta est. Propheta autem subcineritium panem locupletem vi- dit, cepit, loquutus est, et domum ejus bonis reple- vit. Non deficiet, inquit, pugillus farinæ ex hydria, et oleum ex lecytho, donec det Dominus pluviam super terram (3. Reg. 17. 14). Cur usque ad illud tempus? Necessario utique. Oportebat enim, nova gratia ut pluvia adveniente, veterem legem finem ac- cipere. Et verbum res sequuta est. Viden' quomodo bonæ mulieres hospitalitatis fructus decerpserint? Bonorum quippe laborum fructus gloriosi sunt, et in- concussa prudentiæ radix. Audistis, mulieres, mala- rum mulierum opera, bonarum virtutes. Has diligite, illas secus: has imitemini, illas odio habeatis; ut bonorum cursum et vestigia sequentes, in sanctarum choro annueremini, in Christo Jesu Domino nostro, cui gloria et imperium in sæcula sæculorum. Amen.

MONITUM

IN SEQUEM SERMONEM.

tionem, flosculus ad nauseam usque re- nemo sanus Chrysostomo ascripserit, ius nugacis cujusdam Græculi, ut existi- tis doctoris nostri scripta vel primoribus sit.

Interpretatio Latina, accurata sane, est Petri Pantini.

IN PRÆCURSOREM DOMINI SERMO.



ma prata floribus auricomis variegata, ave spirantibus exornata, avibus dulces persirepentia, hominum aures demul- que oblectant. Sole porro aureo suo splen- em circumquaque refulgentem, reflexi ejus- nitum contra fulgorem effulminant. Ibi quaces aviculæ, velut ad fistulam effor- tionibus, argutum melos emittunt: ibi me murmurantium auræ, inter circulos uo cantu contendunt, concavitates ruptorum concutientes, ad instar citharæ recinunt. Quo fit ut pastores quoque ac ugaris suis habitantes, hujusmodi voca- rum tinnulo musicoque cantu fruentes, multisonis calamis ad illarum imitatio- antes, per amœniorem quemque locam, pecus suam placide agant. Verum ibi i latices excellentissimos ebullit; hic mel- e sapientiæ doctrina elucet: ibi musica- arguti cantus; hic sacrorum psalmodum ulatio: ibi turtur solitudinis amans, ar- ulans, querulis vocibus ver amœnam si- e Joannes melle et locustis nutritus, præ- ariis, seu potius spiritualibus, hominum in incitans, caeleste illud ver jam mundo

apparens, velut tuba denuntiat. *In diebus autem illis, inquit, venit Joannes Baptista prædicans in deserto, et dicens: Pœnitentiam agite: appropinquavit enim regnum cælorum (Math. 3. 1. 2).* In diebus illis. Sub hisce de Jesu Deo tam manifestis indicis; in hac caelestis Regis ad nos peregrinatione; in his sempi- terni luminis splendoribus; *In diebus illis venit Joannes Baptista prædicans in deserto. In deserto, inquam, non in terra habitata: eo quod desolatam adhuc esset humanum genus, necdum a Patre et Filio et Spiritu sancto inhabitaretur. Quid porro prædicabat? Pœnitentiam agite: appropinquavit enim regnum cælorum. O pœnitentia, quæ inter ipsas lacrymas nobis vitam suppeditas, et cum nuptiali populo nuptialem etiam claritatem indueris! o pœnitentia, diaboli ac- cusatrix, conversorum patrona! Joannes autem habebat vestimentum de pilis cameli, et zonam pelliceam circa lumbos suos (Ibid. v. 4).* Circumspiciamus, dilecti, vestimentum Joannis: fortassis illud ipsum vestimentum ænigma nobis salutis fuerit. Gerit enim illud signum atque imaginem populorum ex gentibus se convertentium. *Habebat, inquit, vestimentum de pilis cameli. Camelo frequenter Scriptura diabolum adsimilat, propter plurimum tumorem, calliditatem, et furorem. Qui a sæcula apud Isaiam prospexerat,*

λοξενίας· καιρῶ ἀπὸ τῶν καρπῶν διακρίνη. Ἐπειδὴν δὲ μὴ ὡς ἅτινες οἱ ὀφειλοντες αὐτοὺς ὑποδέξασθαι, ἢ δι' ὀρνέων τρέφει, ὡς τὸν Ἥλιον ἐν τῷ ὄρει, ἢ διὰ προφήτου ξίνου, ὡς τὸν Δανιὴλ ἐν τῷ λάκκῳ, ἢ διὰ θαλαττίου ζώου, ὡς τὸν Ἰωνᾶν διὰ τοῦ κήτους, ἢ αὐτὸς δι' ἑαυτοῦ τὴν τροφὴν ἐπιώμβρισεν, ὡς τοῖς πατράσιν ἡμῶν ἐν ἐρήμῳ· οὐκ ὄντων γὰρ τῶν ὀφειλόντων αὐτοὺς ὑποδέξασθαι, οὐρανόθεν τὸ μάννα ἐπιώμβρισε, καὶ ἐκ πέτρας ὕδωρ ἐπήγαγεν· ὅταν δὲ ὡσιν οἱ ἅγιοι ἐν κόσμῳ συναναστρέφόμενοι τοῖς ἄλλοις, ἀναστῆλαι αὐτοῦ τὴν δεξιὰν χεῖρα· κἂν ὄρα αὐτοὺς θλιδομένους, ἀφήσιν, ἵνα δι' χάριν^α διὰ τῆς εἰς αὐτοὺς γινομένης εὐποιίας πολλῆς τοῖς βουλομένοις τὴν σωτηρίαν καρπώσασθαι. Ἀπῆλθεν οὖν Ἥλιος πρὸς τὴν χθρᾶν, ἢ οὐδὲν παρῆν, εἰ μὴ ὄραξ ἀλεύρου, ὡπερ μετὰ καμάτου αὐτῆς καὶ τοῖς τέκνοις αὐτῆς ἐν τῷ καιρῷ ἀρίστην ἐπήρκει. Καὶ τί πρὸς αὐτὴν; Ἄθε μοι ὀλίγον ὕδωρ εἰς ἄγγο, καὶ πίομαι. Αὐτῆς δὲ πορευομένης, ἐδόθησεν ὅπισθ' αὐτῆς· Ἀψῆθ δέ μοι καὶ ψωμῶν ἄρτου ἐν τῇ χειρὶ σου. Ἡ δὲ, ὃ μὲν οὐκ εἶχεν, εἶπεν· ὃ δὲ εἶχεν, ὡμολόγησε. Τί γάρ; Ζῆ Κύριος, εἰ ἔσται μοι ἐγκρυφία, ἀλλ' ἢ ὅσον ὄραξ ἀλεύρου, καὶ ὀλίγον ὃ ἔλαιον ἐν τῷ καμψάκῳ. Θαυμαστόν, ὅτι ἐν τοιαύτῃ σπάνει τροφῶν τὸ παρὸν αὐτῆς τῆς πενίας λείψανον οὐκ ἠρήσατο. Πόσοι νῦν χρυσὸν καὶ ἄργυρον ὡς πηλὸν ἔχοντες, παρακαλοῦμενοι τὰς εὐεργεσίας τῶν φίλων ἀνανεύουσι, καὶ κολακευόμενοι ἀρνοῦνται τὸ ἔχειν; κἂν παρακλήσει καμψῶσι πρὸς τὴν ἐπίδοσιν, γράμματα συντάττουσι· σιδήρου ἰσχυρότερα, καὶ τὴν δεχομένην χεῖρα πρῶτον τοῖς γραμματέσι δεσμεύουσιν, ἵκανοῦσας καὶ μεσίτας τοῦ χρυσοῦ λαμβάνοντας. Ἐκείνη δὲ ἀπὸ μιᾶς φωνῆς οὐκ ἴρνησατο τὴν θράκα τοῦ ἀλεύρου. Καὶ τί πρὸς αὐτὴν ὁ προφήτης; Σπεῦσον, καὶ ποίησόν μοι ἐγκρυφίας, ἐν πρώτοις ἐμοί, ἐπ' ἐσθλάτῳ δὲ σεαυτῆς καὶ τοῖς τέκνοις σου. Πειρασμὸς ἦν τὸ ῥῆμα τοῦ προφήτου, δοκιμὴ καρδίας, προαιρέσεως βράσιον· καὶ ἦν ὡπερ ὑπὸ ζυγῷ κειμένη ἡ καρδία τῆς μακαρίας ἐκείνης, καὶ δοκιμαζομένη. Που ἄρα βέβαι; Πρὸς τὴν τῶν τέκνων ἑαυτῆς εὐ-

^α Alli χαρᾶν. ^β All ὀλιγοστόν. ^γ Alli συνάγουσι.

νοίαν, ἢ πρὸς τὴν τοῦ προφήτου [5] φιλοξενίαν; Ἡ δὲ εἶλετο μᾶλλον αὐτὴν καὶ τὰ τέκνα αὐτῆς στενωχωρήσαι, καὶ τὸν προφήτην ὑποδέξασθαι. Ἡδὲ γάρ, ὅτι Ὁ δεχόμενος προφήτην εἰς ὄνομα προφήτου, μισθὸν προφήτου λήψεται· καὶ ὁ ποτιζὼν ποτήριον ψυχροῦ εἰς ὄνομα μαθητοῦ, οὐ μὴ ἀπολέσῃ τὸν μισθὸν αὐτοῦ. Τί δὲ ἐστὶν ὃ εἶπεν ὁ προφήτης, Σπεῦσον; Ἄρα γε τασοῦτον ἐπέλπει, ὡς δεῖσθαι σπουδῆς; Οὐ πάντως, ἀλλ' ἐπὶ τῆς εὐποιίας σπουδαῖον καὶ ἱλαρὸν καὶ θερμὸν, μὴ μετὰ λύπης, ἢ μετὰ ἀνάγκης· Ἱλαρὸν γὰρ δόστην ἀγαπᾷ ὁ Θεός. Σπεῦσον καὶ ποίησον ἐν πρώτοις ἐμοί, ἐπ' ἐσθλάτῳ δὲ σεαυτῆς καὶ τοῖς τέκνοις σου. Σπεῦσον, ὡς Ἀβραὰμ ἐν τῇ τῶν ἀγγέλων ἐπιδημίᾳ ἔσπευσεν ἐπὶ τοὺς βίβας, ἐπὶ τὸν μόσχον, ἵνα λάβῃ τὸν ἀμῶν· καὶ ὡς Σάρρα ἔσπευσεν ἐπὶ τοὺς ἐγκρυφίας, ἵνα λάβῃ τὸν ἐν οὐρανῷ κρυπτόμενον ἄρτον. Σπεῦσον, καὶ ποίησον ὡς Ἀβραὰμ τὰς θυσίας τῷ Θεῷ· μὴ πρότερον σεαυτῆς, καὶ τότε ἐπὶ, ὡς Κάϊν, καὶ Ὀφνί, καὶ Φινεὲς, υἱοὶ Ἥλι τοῦ ἱερέως, εἴτινες τὸν Θεὸν παρῴριζον, πρῶτον τὰς ἀπαρχὰς λαμβάνοντες τῶν τῷ Θεῷ προσφερομένων δώρων. Ἡ δὲ τὸ προστεταγμένον σπουδαίως ἐποίησε. Ὁ δὲ τὸν ἄρτον ἐγκρυφίαν πλούσιον θεασάμενος ἐδέξατο, ἐφθέγγετο, καὶ τὴν οἶκον αὐτῆς ἐνέπλησεν ἀγαθῶν. Οὐκ ἐκλείπει γὰρ, φησὶν, ἡ δράξ τοῦ ἀλεύρου ἐκ τῆς ὕδριος, καὶ τὸ ὕδωρ ἐκ τοῦ καμψάκου, ἕως τοῦ δοῦναι τὸν Κύριον ὕδωρ ἐπὶ τὴν γῆν. Διὰ τί ἔως τότε; Καὶ ἀναγκαίως. Ἔδει γὰρ τῆς καινῆς χάριτος ὡς ὕδατος ἐλθόντος, τὸν παλαιὸν ἕρπον λαθεῖν τέλος. Καὶ ἠκολούθει τὸ ἔργον τῷ λόγῳ. Ὁψὲ πῶς τῆς φιλοξενίας τοὺς καρποὺς ἐτρέψθησαν αἱ ἀγαθαί; Ἀγαθῶν γὰρ πόνων καρποὶ εὐκλείεις, καὶ ἀδιόπτως ἡ ρίζα τῆς φρονήσεως. Ἐκούσατε, γυναῖκες, τὰς τῶν πονηρῶν γυναικῶν πράξεις, καὶ τὰς τῶν ἀγαθῶν ἀρετάς. Τὰς μὲν οὖν ἀγαπήσατε, τὰς δὲ μὴ ποθήσατε· καὶ τὰς μὲν μιμήσασθε, τὰς δὲ μισήσατε, ἵνα τὸν αὐτῶν δρόμον, τῶν καλῶν λέγω, ἱγνηλατήσαντες, εἰς τὸν αὐτῶν τῶν ἁγίων χορὸν ἀριθμηθῆτε ἐν Χριστῷ Ἰησοῦ τῷ Κυρίῳ ἡμῶν, ᾧ ἡ δόξα καὶ τὸ κράτος εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

Εἰς τὸν Πρόδρομον.

Οἱ ἀνθρώποι λειμῶνες ἀνθεοὶ χρυσοκόμοις πεποι-
κίλμένοι, δένδρεσι καλλιπνέοις κοσμοῦμενοι, ὄρνεσι καλλι-
λιμῶνοις κλονοῦμενοι, καὶ τὴν ἀκοὴν τῶν ἀνθρώπων θέλγουσι,
καὶ τὴν ὄρασιν θάλλουσι. Τοῦ γὰρ ἡλίου τὰς χρυσὰς αὐγὰς
κυκλοτερῶς περιστλιθόντες, ἀνακλώμενοι αἱ αἰγλαὶ πυραυγεῖς
ἀναστράπτουσι λαμπρόνας. Ἐκεῖ τραυλαὶ λάλων ὀρνίθων,
συριγγώδεσι κλαγγαῖς λιγυρῶν ἀποπέμπουσι μέλος·
ἐκεῖ ἀνέμων εὐήχων ζέφυροι ἐν ταῖς κυκλότησι τῶν
ὀρνέων ἐριζούσαις, τῶν κρημνῶν κοιλάδας σαλεύοντες,
ἐν εἰκόνι κιθάρᾳ ὁμοφώνως ἄδουσιν· ὡς καὶ τοὺς ἐν
ταῖς καλύβαις οἰκοντάς ποιμένας τε καὶ βουκόμους,
ἐναυλα ἔχοντας τὰ τῶν μουσικῶν ὀρνίθων λυρικὰ
μελωδήματα, δόναξι πολυφθόγοις ἀντιμίμα κελαδόντας,
[6] κατὰ παντὸς τερπνοῦ τόπου καὶ πάσης βοτάνης
ἀρνας πραΰως φέρειν. Ἄλλ' ἐκεῖ μὲν πηγὴ ἀθλοφώρα
νάματα βρῦει, ἐνταῦθα δὲ μελίστακτον σοφίας Θεοῦ
διδάγμα λαμβάνει· ἐκεῖ μουσικῶν ὀρνίθων λιγυρῶ-
ματα, ἐνταῦθα ψαλμῶν ἁγίων μελωδήματα· ἐκεῖ τρυγῶν
ἢ φιλέρημος δενδροδατοῦσα, γοεροῖς μέλεσι τὸ καλλι-
χρῶρον ἑαρ σημαίνει, ἐνταῦθα ὃ ἐν ἄκρισι καὶ μέλειτι
τραφεῖς ἰωάννης, τοῖς ἑρημικοῖς κηρύγμασι, μᾶλλον δὲ
πνευματικῶς, τὰς Ἐκκλησίας κινήσας, τὸ οὐράνιον ἑαρ
ἐπιφανῆν τῷ κόσμῳ σαλπίζει. Ἐν γὰρ ταῖς ἡμέραις
δικαίαις, φησὶ, παραγγίνεται Ἰωάννης ὁ Βαπτιστής

κηρύσσων ἐν τῇ ἐρήμῳ, καὶ λέγων· Μετανοεῖτε· ἤγγικε γὰρ ἡ βασιλεία τῶν οὐρανῶν. Ἐν ταῖς ἡμέ-
ραις ἐκείναις. Ἐν ταῖς Ἰησοῦ τοῦ Θεοῦ ἀποδείξεσι, ἐν
ταῖς τοῦ οὐρανοῦ βασιλείαις ἀποδημίαις, ἐν ταῖς τῷ
αἰδίου φωτὸς ἀναλάμψεσιν, Ἐν ταῖς ἡμέραις ἐκείναις
παραγγίνεται Ἰωάννης ὁ Βαπτιστής κηρύσσων ἐν τῇ
ἐρήμῳ. Οὐχὶ ἐν τῇ οἰκουμένῳ· ὅτι ἔρημος ἦν ἡ τῶν
ἀνθρώπων κατάστασις, μήπω οἰκουμένη ὑπὸ Πατρὸς καὶ
Υἱοῦ καὶ ἁγίου Πνεύματος. Τί δὲ ἐκήρυξε; Μετα-
νοεῖτε· ἤγγικε γὰρ ἡ βασιλεία τῶν οὐρανῶν. Ὁ
πᾶσι ἐν αὐτοῖς τοῖς δάκρυσι τὴν ζωὴν θεριζοῦσα, καὶ
ἐν τῷ νυμφικῷ πέπλῳ τὸ νυμφικὸν φέγγος στολιζομένη!
ὦ μετάνοια, διαβόλου κατήγορε, ἐπιστρέφοντων συ-
ήγορε! Εἶχε δὲ ὁ Ἰωάννης τὸ ἐνδύμα αὐτοῦ ἀπὸ τρυ-
γῶν καμήλου, καὶ ζώνην δερματικὴν περὶ τὴν ὀσφίν
αὐτοῦ. Περιδεδωκόμεθα, ἀγαπητοί, τὸ ἐνδύμα ἰωάννου·
ἴσως τὸ ἐκείνου ἐνδύμα ἀνιγῶν ἡμῶν σωτηρίας γέννησι.
Ἐκεῖνο ἔχει τὴν εἰκόνα τῶν ἐξ ἰθῶν ἐπιστρεφόντων
λαῶν. Εἶχε, φησὶ, τὸ ἐνδύμα ἀπὸ τρυγῶν καμήλου.
Καμήλῳ πολλάκις παρεικάζει ἡ Γραφὴ τὸν διάβολον, ἐπὶ
τὸ πολυόγκον καὶ πολυστρεβλὸν καὶ βαρυνήτιον. Ὁ
τὸν σκοπεῖν θεωρήσας ἐν τῷ Ἰσαΐᾳ λέγει· Εἶδον ἀνα-
βάτην ὄνου, καὶ ἀναβάτην καμήλου. Ἀναβάτην ὄνου
λέγει τὸν Χριστὸν, ἐπειδὴ περ ὄνου καθέσθαι εἰσέλκει

in animal, ut Jonam per cetum; aut ipse per n quasi imbrem demittit, ut patribus nostris ro. Cum enim nulli essent qui possent ipsos e, manna de cælo ut imbrem demisit, et ex quam scaturire jussit: cum vero sancti in simul versantur, tum dexteram cohibet; et let illos in ærumnis versantes, dimittit, ut aliis impertiat, quatenus per beneficia ipsi possint ii, qui voluerint, salutem consequi. go Helias viduam nihil habentem, nisi pugillina, quem cum labore sibi et filiis ad prandiararet. Quid illi dicit? Accipe mihi paululum vasculo, et bibam. Illa autem abeunte, clausit illam: Accipias mihi et frustum panis in tua. Illa vero, quod non habebat dixit, et quod t se habere confessa est. Quid enim ait? Vivit is, si erit mihi subcinericius, nisi pugillus fact paululum olei in lecytho (3. Reg. 17. 10 - dirum quod in tanta cibi penuria, præsentis atis suæ reliquias non negaverit. Quot nunc si aurum et argentum quasi lutum habentes, micris beneficia præstare abnuunt, et blande lati se negant habere? et si tandem rogati cetero duriores syngraphas edunt, tutosque fides exigunt ut aurum commodent. Illa vero una gata, non negavit se pugillum farinae habere. Illi propheta? Festina, et fac mihi subcineri- primo mihi, deinde tibi et filiis tuis. Tentatio phetae verbum, probatio cordis, examen pro- eratque cor beatæ mulieris illius quasi sub situm et exercitatum. Quo autem tendit? an rum amorem, an ad hospitalitatem erga pro- exercendam? Verum illa maluit se et filios in am conjicere, et prophetam excipere. Sciebat

salm quod, *Qui recipit prophetam in nomine prophetæ, mercedem prophetæ accipiet: et qui potum dat calicem aquæ frigidæ in nomine discipuli, non perdet mercedem suam (Math. 10. 41. 42).* Quid sibi vult cum dicit propheta, Festina? num adeo fame premebatur, ut egeret festinatione? Non utique. Sed volebat benefici- cium diligenter, hilariter ardentemque præstari, non ex tristitia aut ex necessitate: *Hilarem enim datorem diligit Deus (2. Cor. 9. 7).* Festina; et fac primo mihi, deinde tibi et filiis tuis. Festina, ut Abraham in angelorum adventu festinavit ad boves, ad vitulum, ut acciperet agnum (Gen. 18): et ut Sara festinavit ad subcineritios, ut acciperet panem in cælis absconditum. Festina, et fac ut Abraham hostias Deo. Ne prius tibi, et postea mihi, ut Cain, Ophni et Phinces filii Heli sacerdotis, qui Deum contumelia afficiebant, dum ipsi priores donorum Deo oblato- rum primitias acciperent. Illa vero jussum diligenter exsequuta est. Propheta autem subcineritium panem locupletem vidit, cepit, loquutus est, et domum ejus bonis replevit. Non deficiet, inquit, pugillus farinae ex hydria, et oleum ex lecytho, donec det Dominus pluviam super terram (3. Reg. 17. 14). Cur usque ad illud tempus? Necessario utique. Oportebat enim, nova gratia ut pluvia adveniente, veterem legem finem accipere. Et verbum res sequuta est. Viden' quomodo bonæ mulieres hospitalitatis fructus decerpserint? Bonorum quippe laborum fructus gloriosi sunt, et in- concussa prudentiæ radix. Audistis, mulieres, mala- rum mulierum opera, bonarum virtutes. Has diligite, illas secus: has imitemini, illas odio habeatis; ut bonorum cursum et vestigia sequentes, in sanctorum choro annumeremini, in Christo Jesu Domino nostro, cui gloria et imperium in sæcula sæculorum. Amen.

MONITUM

IN SEQUEM SERMONEM.

sermonem, flosculis ad nauseam usque re- tem, nemo sanus Chrysostomo adscripserit, in potius nugacis cujusdam Græculi, ut existi- qui- quis doctoris nostri scripta vel primoribus utigerit.

Interpretatio Latina, accurata sane, est Petri Pantini.

IN PRÆCURSOREM DOMINI SERMO.



idissima prata floribus auricomis variegata, nus suave spirantibus exornata, avibus dulce tibus perstreptentia, hominum aures demul- isumque oblectant. Sole porro aureo suo splen- orbem circumquaque resurgente, reflexi ejus- idii ignitum contra fulgorem effulminant. Ibi et loquaces aviculæ, velut ad fistulam effor- minuritionibus, argutum melos emittunt: ibi una leue murmurantium auræ, inter circulos mutuo cantu contententium, concavitates in abruptorum concutientes, ad instar citharæ driter recinunt. Quo fit ut pastores quoque ac si in tuguriis suis habitantes, hujusmodi voca- vicularum tinnulo musicoque cantu fruentes, roque multisonis calamis ad illarum imitatio- rodulantes, per amœniorem queningue locam, bam, pecus suam placide agant. Verum ibi n fons latices excellentissimos ebullit; hic mel- divinæ sapientiæ doctrina elucet: ibi musica- vium arguti cantus; hic sacrorum psalmodum modulatio: ibi turtur solitudinis amans, ar- yambulans, querulis vocibus ver amœnum si- ut; hic Joannes melle et locustis nutritus, præ- solitariis, seu potius spiritualibus, hominum cœtum incitans, caeleste illud ver jam mundo

apparens, velut tuba denuntiat. *In diebus autem illis, inquit, venit Joannes Baptista prædicans in deserto, et dicens: Pœnitentiam agite: appropinquavit enim regnum cælorum (Math. 3. 1. 2).* In diebus illis. Sub hisce de Jesu Deo tam manifestis indicis; in hac caelestis Regis ad nos peregrinatione; in his sempiterni luminis splendoribus; *In diebus illis venit Joannes Baptista prædicans in deserto.* In deserto, inquam, non in terra habitata: eo quod desolatam adhuc esset humanum genus, necdum a Patre et Filio et Spiritu sancto inhabitaretur. Quid porro prædicabat? *Pœnitentiam agite: appropinquavit enim regnum cælorum.* O pœnitentia, quæ inter ipsas lacrymas nobis vitam suppeditas, et cum nuptiali peplo nuptialem etiam claritatem indueris! o pœnitentia, diaboli accusatrix, conversorum patrona! *Joannes autem habebat vestimentum de pilis cameli, et zonam pellicenæ circa lumbos suos (Ibid. v. 4).* Circumspiciamus, dilecti, vestimentum Joannis: fortassis illud ipsum vestimentum ænigma nobis salutis fuerit. Gerit enim illud signum atque imaginem populorum ex gentibus se convertentium. *Habebat, inquit, vestimentum de pilis cameli.* Camelo frequenter Scriptura diabolum adsimilat, propter plurimum inno- rem, calliditatem, et furorem. Qui e specula apud Isaiam prospexerat,

ait. Videbam Ascensorem asini, et ascensorem cameli (Isai. 21. 7). Ascensorem enim asini dicit Christum; propterea quod asino insidens Jerosolyma fuit ingressus: ascensorem autem cameli illum, qui in ultimo dierum, efficiente diabolo, in mundum venturus est Antichristus; Habebat autem Joannes vestimentum suum de pilis cameli. Cum enim jam pietatis praconio et hinc, pilorum instar diabolum cooperientes, ad se convertisset, illoque denudato et Ecclesia condensata, ejusdem Ecclesiae corpus per fidei unitatem velut contextuisset, salutis ipse sibi vestimentum confecerat. Habebat autem zonam pelliceam circa lumbos suos. Lumborum et zonae pellicae Scriptura meminit: ut per zonam ex mortuis pellicibus confectam, foris cingentem, omnem in ipso libidinis affectum castitatis studio edomitum mortuumque fuisse ostendat. Hoc enim virginitatis, quae intus occultebatur, nimis mendax argumentum. Vescebatur autem, inquit, locustis et melle sylvestri. Hic Judaeos a lege et praecipis resiliens denotat, ut alibi Scriptura: Exsiliabat ut bruchus promiscuus tuus: vel ut locusta in sepe, in die glaciei. Exortus est sol, et absiliabat; et non cognovit amplius locum suum (Nahum. 3. 16. 17). Mel autem sylvestre, propterea quod Judaei legis dulcedinem transgressione praceptorum exacerbassent. Tunc, inquit, venit ad ipsum Jesus in Jordanem, ut baptizaretur ab eo: ipse autem prohibebat eum, dicens: Ego a te debeo baptizari, et tu venis ad me? Respondens autem Jesus dixit ei: Sine modo (Matth. 3. 13-15); te oportet esse testem ejus, quae de me mox emittetur, vocis: sic enim decet impleri omnem justitiam. Me oportet docere, quod nisi quis renatus fuerit ex aqua et Spiritu, non possit intrare in regnum caelorum (Joan. 3. 5). Par est igitur, me primum facere, et tunc docere: ne Judaei occa-

sionem hoc mihi improperandi habeant: *Alios docens, teipsum non doces? Sine modo (Rom. 2. 21)*; oportet enim dictum patientis Job adstrui: *Nemo mundus a sorde, ne si unius diei ipsius sit vita (Job 14. 4. 5. sec. Septuag.)*: oportet me detergere antiquum corporis peccatum: oportet me Spiritu renovare animam, et aqua corpus. *Sine modo*: oportet me aperire aquae et Spiritus vulvam, ut fiam primogenitus multis fratribus (Rom. 8. 29). Ab illa enim vulva qui aberraverant, Judaeos propheta accusans convincit, dum ait: *Alienati sunt peccatores a vulva (Psal. 57. 4). Tunc dimisit eum*. Cum autem Jesus descendisset in Jordanem, dilecti, videre erat magnum miraculum, fontem in flumine lotum, et flumen in flumine baptizatum. Fons enim Christus, ut ipse ait: *Me dereliquerunt fontem aquae viventis (Jer. 2. 13)*. Et sponsa, quae est Ecclesia, ad ipsum: *Fons signatus (Cant. 4. 12)*, emittens. Ipse quoque flumen, ut ait propheta: *Flumen Dei repletum est aquis (Psal. 64. 10)*. Venit in aquas, et sanctificatae sunt, et salvavit eas. Si quis vestrum est, dilecti, novum baptismum initiatus, veniat et videat, quomodo Pater de caelo clamat: *Hic est Filius meus dilectus, in quo mihi bene complacuit: ipsum audite (Matth. 3. 17. Luc. 9. 35)*. Jordanis clamat, Spiritus aera emundat, Filium vocat Pater, caelum purgat Filius, terram exornat Spiritus, aeraque illustrat. Nunc impletur, quod olim a propheta dictum fuerat: *Dies dici eructat verbum (Psal. 18. 2)*. Dies Pater, dies Filius, Pater Filio eructat verbum, sicut Paulus ait: *Sumite gladium Spiritus, quod est verbum Dei (Ephes. 6. 17)*. Quo quidem verbo omnes nos stabiliet in Christo Jesu Domino nostro, cui gloria et imperium in saecula saeculorum. Amen.

MONITUM

IN SEQUENTES DUAS ORATIONES.

De duabus sequentibus orationibus haec monet Fronto Ducaeus in margine prioris: *Haec duae orationes sequentes primum editae sunt Romae Graece et Latine, anno 1580, industria et interpretatione Gerardi Vossii. Concors est autem eruditorum opinio esse am-*

bas spurias Chrysostomoque indignas. Id styli genus, id omnia suadent: neque est ea in re probanda diutius immorandum.

Interpretationem Latinam Gerardi Vossii aliqui tamen locis castigavimus.

ORATIO ENCOMIASTICA, IN PRINCIPES APOSTOLORUM PETRUM ET PAULUM, EORUMDEMQUE GLORIOSISSIMUM MARTYRIUM (a).

1. Certare inter se caelum terramque conspicio, de hac solemni apostolorum memoria celebranda. Nam et caelestium potestatum agmina collaudant honestis vocibus eorum labore editae mixtam doctrinam: quippe quorum opera dispensationis ipsis mysterium innouit: quemadmodum exclamat Paulus: *Ut innotescat nunc principalibus et potestatibus in caelestibus per Ecclesiam, multiformis sapientia Dei (Ephes. 3. 10)*: et in orbe terrarum homines dignam, apostolorum principes exornando, laudationem proficere totis nervis ac viribus conantur, ut qui per eos salutem adepti sunt. Quid enim Petro majus, quid par Paulo? qui opere atque sermone creatam omnem naturam caelestem simul ac terrestrem superarunt: atque homines corporis luto complicati, angelis ipsis meliores existerunt. Quid igitur de utriusque natura doctoribus dicemus? Neque enim dignam orationem invenio, qua laudes eas compenseim, quibus hi genus nostrum tantopere honestarunt, qui terram omnem et mare cir-

cuierunt, scelerum radices evulserunt, pietati quoque semina in corde infidelium injecerunt. Petrus, apostolorum dux; Paulus, orbis doctor, et supernarum virtutum consors: Petrus, ingratorum Judaeorum frenum; Paulus, gentium cohortatio¹. Certe mihi sublimem Domini sapientiam, qua quidem Petrum et piscatoribus, Paulum vero e pellionibus elegit (Matth. 4. Marc. 1. Act 4): idque ad utilitatem fecit: nam Judaeorum gloria deprimetur (Ibid. 18 et 26). Quapropter huic tamquam piscatori recte Dominus dicit, cum diceret: *Vade ad mare, et mitte hamum: et cum piscem qui prius ascenderit, tolle: et aperto ore ejus, invenies staterem (Matth. 17. 26)*: sceleratorum Judaeorum instabilem mentem, mare vocans. Hanc artificiosum doctrinae sermonem, piscis legem significat: os aperire, est inte. pretari: quod autem in illo staterem invenerit, id significat ipsum spiritaliter dijudicare. Paulo vero tamquam sutori gentes commisit universas: ut tam eos qui a lege, quam qui a gratia nudi erant, veste coccinea indueret, Domini

(a) Collata cum tribus Mss. regis, et cum marginalibus notis Savul.

¹ Alias legitur, *magister*, pro, *cohortatio*.

εις Ἱεροσόλυμα· ἀναβάτην καμήλου, τὸν ἐπ' ἐσχάτου τῶν ἡμερῶν κατ' ἐνέργειαν τοῦ διαβόλου ἐπιφοιτῶντα τῷ κόσμῳ ἀντίχριστον. *Εἶχε δὲ τὸ ἔνδυμα αὐτοῦ ἀπὸ τριχῶν καμήλου ὁ Ἰωάννης.* Ἦδη γὰρ τῷ κηρύγματι τῆς εὐσεβείας τοὺς δίκην τριχῶν ^a καλύπτοντας ἔθνικους πρὸς ἑαυτὸν καταστρέψας, κάκεινον γυμνῶσας, καὶ τὴν Ἐκκλησίαν πυκνῶσας, τῇ ἐνόητι τῆς πίστεως τὸ σῶμα τῆς Ἐκκλησίας ἐξυψάνας. ἑαυτῷ περιδάλαιον σωτηρίας ἐξεργάσατο. *Εἶχε δὲ ζώνην δερματικὴν περὶ τὴν ἰσφύρ αὐτοῦ.* Ὀσφύος μνημονεῖται καὶ ζώνης δερματικῆς ἡ Γραφή. ἵνα τὸ γεννητικὸν πάθος τῆς ἀγνείας ^b διὰ τῆς ἐξωθεν ἐκ νεκροῦ δέρματος περιειμένης ζώνης νενεκρωμένον εἶναι σημαίῃ. Ἐκεῖνη γὰρ τῆς ἐνδοθεν κρυπτομένης παρθενίας ἦν ἀψευδῆς καταήγορος. Ἦσθιε, φησὶν, ἀκρίδας, καὶ μέλι ἄγριον. Τοὺς ἀποπηδῶντας Ἰουδαίους τοῦ νόμου καὶ τῶν ἐντολῶν λέγει, ὡς φησὶν ἡ Γραφή· Ἐξήλατο ὡς ἀτέλεστος ὁ σύμμικτός σου, ἡ ὡς ἀκρίς ἐπὶ φραγμῶ ἐν ἡμέρᾳ πάγους. Ἀνέτειλεν ὁ ἥλιος· καὶ ἀφίλατο, καὶ οὐκ ἔγνω ἔτι τὸν τόπον αὐτοῦ. Μέλι δὲ ἄγριον, διὰ τὸ τοὺς Ἰουδαίους τὴν γλυκύτητα τοῦ νόμου τῇ παραβάσει τῶν ἐντολῶν ἐξαγριᾶναι. *Τότε πυραγίνεσθαι πρὸς αὐτὸν ὁ Ἰησοῦς, φησὶν, ἐπὶ τὸν Ἰορδάνην, ἐπὶ τὸ βαπτισθῆναι ὑπ' αὐτοῦ.* Ὁ δὲ διεκώλυεν αὐτὸν, λέγων· Ἐγὼ χρείαν ἔχω ὑπὸ σοῦ βαπτισθῆναι, καὶ σὺ ἔρχου πρὸς με; Ἀποκριθεὶς δὲ ὁ Ἰησοῦς εἶπε πρὸς αὐτόν· Ἄφες ἄρτι· δεῖ σε μάρτυρα γενέσθαι τῆς εἰς ἐμὲ πεμπομένης φωνῆς ἄρτι· οὕτω γὰρ πρόπον ἐστὶ πληρῶσαι πάσαν δικαιοσύνην. Δεῖ με διδάξαι, ὅτι Ἐάν τις ἀναγεννηθῇ ἐξ ὕδατος καὶ Πνεύματος, οὐ δύναται εἰσελθεῖν εἰς τὴν βασιλείαν τῶν οὐρανῶν. Δεῖ με οὖν πρῶτον ποιῆσαι, καὶ τότε διδάξαι, [7] ἵνα μὴ ἔχωσι πρόφασιν οἱ Ἰουδαῖοι· Ὁ διδάσκων ἑτέρους,

σεαυτὸν οὐ διδάσκεις; Ἄφες ἄρτι· δεῖ γὰρ τὸ ῥῆμα τοῦ καρτεροφύχου Ἰωβ στήναι, τὸ, Οὐδεὶς καθαρὸς ἀπὸ ῥύπου, οὐδ' ἂν μία ἡμέρα ἡ ζωὴ αὐτοῦ εἴη· δεῖ με ἀποσηῆσαι τὴν παλαιὰν τῷ σώματι ἀμαρτίαν· δεῖ με τῷ Πνεύματι καινῶσαι τὴν ψυχὴν, καὶ ὕδατι τὸ σῶμα. Ἄφες ἄρτι· δεῖ με ἀνοῖξαι τὴν τοῦ ὕδατος καὶ Πνεύματος μήτραν, ἵνα γένωμαι πρωτότοκος πολλοῖς ἀδελφοῖς. Ἐκ ταύτης γὰρ τῆς μήτρας τοὺς ἀποσφαλέντας Ἰουδαίους ἐλέγχει ὁ προφήτης κατηγορῶν· *Ἀπῆλλοτριώθησαν οἱ ἁμαρτωλοὶ ἀπὸ μήτρας. Τότε ἀφίσειν αὐτόν.* Καταβάνας δὲ τοῦ Ἰησοῦ ἐν τῷ Ἰορδάνῃ, ἦν ἰδεῖν, ἀγαπητοί, θαῦμα μέγα, πηγὴν ἐν τῷ ποταμῷ λουομένην, καὶ ποταμὸν ἐν τῷ ποταμῷ βαπτιζόμενον. Πηγὴ γὰρ ὁ Χριστὸς, καθὼς λέγει αὐτός· *Ἐμὲ ἐγκατέλειπον πηγὴν ὕδατος ζῶντος.* Καὶ ἡ νύμφη, ἡ Ἐκκλησία πρὸς αὐτόν· *Πηγὴ ἐσφραγισμένη, ἡ ἀποστελλοῦσα.* Ὁ αὐτὸς ποταμὸς, καθὼς φησὶν ὁ προφήτης· *Ὁ ποταμὸς τοῦ Θεοῦ ἐπληρώθη ὕδατων.* Κατήλθεν ἐπὶ τὰ ὕδατα, καὶ ἠγιασθησαν, καὶ ὕψισαν αὐτά. Εἰ τίς ἐστὶν ὕμῶν ἀμύητος, ἀγαπητοί, τοῦ βαπτίσματος, ἐλθέτω καὶ θεωρησάτω πῶς ὁ Πατὴρ οὐρανὸν κράζει· *Οὗτός ἐστιν ὁ Υἱός μου ὁ ἀγαπητός, ἐν ᾧ ἠδόκησα, αὐτοῦ ἀκούετε.* Ἰορδάνης κράζει, τὸ Πνεῦμα τὸν ἄερα καθαρίζει, τὸν Υἱὸν καλεῖ ὁ Πατὴρ, τὸν οὐρανὸν καθαρίζει ὁ Υἱός, τὴν γῆν καλλωπίζει τὸ Πνεῦμα, τὸν ἄερα λαμπρύνει. Νῦν πληροῦται τὸ πάλαι ὑπὸ τοῦ προφήτου εἰρημένον· *Ἡμέρα τῇ ἡμέρᾳ ἐρεύγεται ῥῆμα.* Ἡμέρα ὁ Πατὴρ, ἡμέρα ὁ Υἱός. Ὁ Πατὴρ τῷ Υἱῷ ἐρεύγεται ῥῆμα, καθὼς ὁ Παῦλος λέγει· *Λάθετε τὴν μάχημαρ τοῦ Πνεύματος, ὃ ἐστὶν ῥῆμα Θεοῦ·* ἢ τινὶ ῥῆματι τοὺς πάντας ἡμᾶς συστήσει ἐν Χριστῷ Ἰησοῦ τῷ Κυρίῳ ἡμῶν, ᾧ ἡ δόξα καὶ τὸ κράτος, εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰῶνων. Ἀμήν.

^a Putat Savilius legendum τριχῶν αὐτόν. ^b Hic legendum existimat Savilius τῇ ἀγνοίᾳ. ^c Alii ἀποστολαί σου.

Εἰς τοὺς κορυφαίους τῶν ἀποστόλων Πέτρον καὶ Παῦλον, καὶ τὸ αὐτῶν μυρτύριον ἐνδοξότατον.

α'. Οὐρανοῦ καὶ γῆς ἀμιλλαν ὀρῶ διὰ τὴν παρούσαν πανήγυριν τῆς μνήμης τῶν ἀποστόλων, τῶν μὲν ἐπουρανίων δυνάμεων εὐφημουσῶν ἐντίμοις φωναῖς τοῦ πόνου αὐτῶν τὸ διδασκάλιον, ὡς δι' αὐτῶν γνωρισθὲν αὐτοῖς τὸ τῆς οικονομίας μυστήριον, καθὼς ὁ Παῦλος βοᾷ, *Ἴνα γνωρισθῇ νῦν ταῖς ἀρχαῖς καὶ ταῖς ἐξουσίαις ἐν τοῖς ἐπουρανίοις διὰ τῆς Ἐκκλησίας ἡ πολυποικίλος σοφία τοῦ Θεοῦ.* τῶν δὲ ἐπὶ γῆς ἀνθρώπων ἐκδιαζομένων ἀξίαν εὐφημίαν [8] διὰ τῆς τιμῆς ^a πρὸς τοὺς κορυφαίους δεῖξαι, ὡς δι' αὐτῶν εἰς σωτηρίαν ἐπανεληθόντων. Τί γὰρ Πέτρον μεῖζον; τί δὲ Παύλου ἴσον; οἵτινες τῷ ἔργῳ καὶ τῷ λόγῳ πᾶσαν τὴν ἐν οὐρανοῖς καὶ ἐπὶ γῆς κτίσιν ἐνίκησαν ^b. οἱ τῷ πληρῷ τοῦ σώματος συμπεπλεγμένοι, καὶ ἀμείνους ἀγγέλων εὐρεθέντες. Τι οὖν ἐρούμεν πρὸς τοὺς διδασκάλους τῆς ἄνω καὶ τῆς κάτω κτίσεως; Οὐχ εὐρίσκω γὰρ λόγον ἐπάξιον ἐγκωμιάσαι τοὺς ἐγκωμιάσαντας τὸ γένος ἡμῶν, τοὺς τὴν ἅπασαν γῆν καὶ θάλασσαν περιελθόντας, καὶ τὰς ῥίζας τῶν ἀμαρτημάτων ἀνατρίψαντας, καὶ τὰ σπέρματα τῆς εὐσεβείας καταβαλόντας ἐν ταῖς καρδίαις τῶν ἀπειθῶντων ἀνθρώπων. Πέτρος ὁ καθηγητὴς τῶν ἀποστό-

λων, Παῦλος ὁ γνωριστὴς τῆς οἰκουμένης, καὶ τῶν ἀνω δυνάμεων συμμετόχος· Πέτρος τῶν ἀγνωμόνων Ἰουδαίων ὁ χαλινός, Παῦλος τῶν ἐθνῶν ἡ παράκλησις ^c. Καὶ βλέπε μοι τοῦ Δεσπότη τὴν ὑπερέχουσαν σοφίαν. Ἴν γὰρ Πέτρον ἀπὸ ἀλίων ἐξελέξατο, τὸν δὲ Παῦλον ἀπὸ σκηνορράφων· καὶ τοῦτο δὲ πρὸς ὠφέλειαν πεποίηκεν· ἐδουλίετο γὰρ ἡ δόξα τῶν Ἰουδαίων. Διὰ τοῦτο τοῦτῳ τῷ ἀλίῳ ἐνεπίστευσεν ὁ Κύριος, φήσας πρὸς αὐτόν· *Ἀπελθε εἰς τὴν θάλασσαν, καὶ βάλε ἀγκιστρὸν· καὶ τὸν ἀναβάτῃα πρώτον ἰχθὴν ἄρας, ἀνοίξον τὸ στόμα αὐτοῦ, καὶ εὐρήσεις στατήρα.* Θάλασσαν λέγων, τὴν ἄστατον τῶν ἀνῶν Ἰουδαίων γνώμην· ἀγκιστρὸν, τὸν ἐντεχνον λόγον τῆς διδασκαλίας· ἰχθῦς, τὸν νόμον σημαίνει. Τὸ δὲ ἀνοῖξαι τὸ στόμα αὐτοῦ, τὸ ἐρμηνεύειν αὐτὸν λέγει· τὸ δὲ εὐρεῖν ἐν αὐτῷ στατήρα, τὸ πνευματικῶς αὐτὸν ἀνακρίνειν σημαίνει. Τῷ δὲ Παύλῳ ὡς σκηνορράφῳ τὰ ἔθνη ἐνεχείρισεν, ἵνα ἐνδύσῃ διὰ νόμου καὶ τῆς χάριτος γυμνοῦς, τὸ κόκκινον ἔνδυμα ^d, τὸ ἐξ ὕδατος καὶ αἵματος Δεσποτικῆ βαφῆν. Οὕτως αὐτῷ ὁ Δεσπότης βοῶν, *Ἀπελθε, φησὶν, δεῖ ἐγὼ εἰς ἔθνη ἐθρῆ μακρὰν ἀποστελῶ σε.* Ὡ μακαρῆ δὴς ἡ πιστευθεῖσα ἄου τοῦ κόσμου τὰς ψυχὰς! Πέτρος ἡ ἀρχὴ τῆς ὀρθοδοξίας, ὁ

^a Savil. in margine διὰ τῆς μνήμης, et sic unus cod. ^b Savil. in margine κτίσιν ἐκόσμησεν. Paulo post tres mss. ἀμείνω ἐκείνων.

^c Alii τῶν ἐθνῶν ὁ διδάσκαλος. ^d Tres mss. τὸ κόκκινον ἔνδυμα.

μέγας τῆς Ἐκκλησίας ἱεροφάντης, ὁ ἀναγκαῖος σύμβουλος τῶν Χριστιανῶν, τὸ χειμῆλιον τῶν ἄνω δυνάμεων, ὁ τιμημένως ὑπὸ τοῦ Θεοῦ ἀπόστολος. Παῦλος ὁ μέγας τῆς ἀληθείας κήρυξ, τὸ καύχημα τῆς οἰκουμένης, ὁ ἐν οὐρανοῖς ἀνθρώπος, καὶ ἐπὶ γῆς ἄγγελος, ἡ δόξα τῆς Ἐκκλησίας, ὁ ἐν ὑψηλοῖς πετόμενος ἄετός, ἡ λύρα τοῦ Πνεύματος, ἡ χελιδὼν καὶ τέττις, τὸ ὄργανον τοῦ Θεοῦ, ὁ γρήγορος τοῦ Χριστοῦ ὁ ὑπηρέτης. Παῦλος καὶ Πέτρος, οἱ ζευκτοὶ βόες τῆς Ἐκκλησίας, οἱ καλὴν πραγματείαν τῆ οἰκουμένην ἐμπορευσάμενοι^β, οἱ τὸν σταυρὸν ἀντὶ ζυγοῦ ἄρανης, ἀντὶ δὲ ἐπιδάτου τὸν Σωτήρα, ἀντὶ δὲ ζευγῶν τὰς Γραφῶν διαθήκας, ἀντὶ δὲ κέντρον τὴν χάριν τοῦ ἀγίου Πνεύματος. Παῦλος καὶ Πέτρος, οἱ τὴν Ἐκκλησίαν καθ' ἡμέραν φαιδρύνοντες, τὰ ταμίαια τὰ Θεοποικία, τὰ πανδοχεῖα τῆς οἰκουμένης, τὰ δοχεῖα τοῦ Πνεύματος, τῆς ἁγίας Τριάδος τὰ ἐρμηνευτήρια, τῆς οἰκονομίας τοῦ Θεοῦ λόγου οἱ ὑψηγῆται. Πέτρος, ὁ ἐμὸς πνευματικὸς ἔρωξ· Παῦλος, τὸ σκεῦος τῆς ἐκλογῆς, ἡ ἐμὴ βακτηρία. Πέτρος, ὁ ναὸς τοῦ Θεοῦ· Παῦλος, τὸ στόμα τοῦ Χριστοῦ, ἡ λύρα τοῦ Πνεύματος, ὁ τρίπηγχι· ἀνθρώπος, καὶ τῶν οὐρανῶν ἀπότομος· ὁ ἐν τὴν περιγραφόμενος, καὶ τὸν κόσμον ἅπαντα τῷ Θεοῦ περιγράφων· ὁ ἀπὸ Ἱερουσαλὴμ καὶ κύκλῳ μέχρι τοῦ Ἰλλυρικῶ πεπληρωκὸς τὸ εὐαγγέλιον τοῦ Χριστοῦ· ὁ ἐξυδρομοσ δρομευς, ὁ εἰς οὐρανὸν ἀνιπτάμενος ἄετός, ὁ θελας χάριτος πεπληρωμένος, ὁ μαρτυρούμενος ὑπὸ τοῦ Κυρίου βαστάζειν τὸ ἄνωμα αὐτοῦ ἐνώπιον πάσης τῆς οἰκουμένης, ὁ τριώροφον οὐρανὸν διελθὼν, καὶ εἰς παραδείσον εἰσελθὼν, καὶ μέχρι τῆς Θεοποικίης καὶ ἀπειρομήτου καθέδρας ἀναβῆς, καὶ ἀκούσας τῶν ἀπορήτων μουτηρίων, ὧν οὐκ ἐξὸν ἀνθρώπῳ λαλῆσαι. Τί δὲ καὶ πρὸς Πέτρον ἐροῦμεν; τὸ γλυκὺ τῆς Ἐκκλησίας θέαμα, ἡ λαμπηδὼν τῆς οἰκουμένης, ἡ πρόαγωγος περιστέρα^δ, ὁ καμνητὴς τῶν [9] ἀποστόλων, ὁ θερμὸς ἀπόστολος; ὁ ζῶν τῷ Πνεύματι, ὁ ἄγγελος καὶ ἀνθρώπος, ὁ χάριτος μεμετισμένος, ἡ στερεὰ τῆς πίστεως πέτρα, τὸ γηραλόν τῆς Ἐκκλησίας φρόνημα, ὁ μακάριος καὶ υἱὸς περιστερῶς ἀκούσας διὰ τὴν ἀνείαν ἐκ τοῦ Θεοποικίου στόματος, ὁ τὰς κλειῖς τῆς βασιλείας τῶν οὐρανῶν ἐξ αὐτοῦ τοῦ Κυρίου εἰληφώς. Τῶν ἀγγέλων τὰ τάγματα ὑμεῖς ἐσθλῆσατε. Καὶ τί πολλὰ λέγω; Αὐτὸς ὁ Κύριος ἐγκωμιάζει ὑμᾶς, λέγων· Ὑμεῖς ἐστε τὸ φῶς τοῦ κόσμου· οἱ βασιτεῖων ἐπιπρωτεροι, οἱ πλουσιων δυνατώτεροι, οἱ στρατιωτῶν ἰσχυρωτέρω, οἱ σοφῶν καὶ φιλοσόφων σοφώτεροι, οἱ ῥητόρων εὐγλωττότεροι, οἱ μὲν ἔχοντες, καὶ πάντα κατέχοντες. Ὑμεῖς ἐστε τῶν μαρτύρων ὑπομονὴ, τῶν πατριαρχῶν τὸ ὀρθόδοξον, τῶν μοναζόντων ἡ ἄσκησις, τῶν παρθένων οἱ στεφανῖται, τῶν ἐν ὁμοζυγίαις οἱ εἰρηνοποιοὶ, τῶν ἀρπακτικῶν πλουσιῶν οἱ χαλινοῖ, τῶν ἀκολάστον οἱ σωφρονισταὶ, ἡ σκέπη τῶν βασιλέων, τὰ τεῖχη τῶν Χριστιανῶν, τῶν βαρβάρων οἱ ἀντιπαλοὶ, οἱ φηδὸν τοῖς αἰρετικοῖς ἐπιθέντες, οἱ νεκροῦντες; τὰ ἄλογα πάθη τῶν σωματίων, οἱ τοῖς λεγεῶνα; τῶν δαιμόνων ἀπελάσαντες, οἱ τοῖς βωμοῦς τῶν Ἑλλήνων καθελόντες, οἱ τὰ ἄνω καὶ τὰ κάτω κληρονομήσαντες· τῶν μὲν ἄνω τὰς κλειῖς ἐληφότες, τῶν δὲ κάτω λυεῖν καὶ δεσμοῦν τὰς ἀμαρτίας ἐξουσίαν ἔχοντες. Ὡ τοῦ ἰδιώτου τὸ θαῦμα! Ὡ τοῦ ἀγραμμάτου ἡ σοφία! Πέτρος, ὁ ἐν τῆ σικῆ αὐτοῦ παραλυτικῶς σφίγγων, καὶ θάνατον λύων· Παῦλος, ὁ ἐν τοῖς ἱματίοις αὐτοῦ νοσήματα ἐκδιώκων, καὶ δαίμονας φυγαδεύων· οἱ εἰς μέσον τὴν μητέρα τοῦ Κυρίου ἔχοντες, καὶ κρείττους πνεύματος δικαιοῦ ὑπάρχοντες· Παῦλος ἡ ἄπιστος χελιδὼν τῆς Ἐκκλησίας· Πέτρος ὁ διηνεκῶ τῆ οἰκουμένην, καθάπερ ἀηδὼν, λυριτικὸς ἀπαύστως· οἱ στυλοὶ τῆς Ἐκκλησίας, οἱ μεγάλοι τῆς οἰκουμένης φωστῆρες, οἱ κρείττους ἀλλήλων, καὶ ἀμειλίχως πάσης ὁμοῦ τῆς κτίσεως· Χαῖροις, Πέτρος, τῆς πίστεως ἡ πέτρα· χαῖροις, Παῦλε, τῆς Ἐκκλησίας τὸ καύχημα· χαῖροις, Πέτρος, ἡ κρηπις τῆς ὀρθοδοξίας· χαῖροις, Παῦλε, ἡ μέριμνα τῶν Ἐκκλησιῶν· χαῖροις, Πέτρος, τὸ ἐγκαλλῶπισμα τῆς οἰκουμένης· χαῖροις Παῦλε, ἡ εἰσόδος τοῦ παραδείσου·

χαῖροις, Πέτρος, ὁ χειραγωγὸς τῆς βασιλείας τῶν οὐρανῶν· χαῖροις, Παῦλε, εὐδοκὸς λιμῆν τῶν χειμαζομένων· χαῖροις, Πέτρος, ὁ πολλῶν ἐπαίνων ἀξιωθείς ὑπὸ τοῦ Κυρίου· χαῖροις, Παῦλε, ὁ τῶν πολλῶν χαρισμάτων κυβερνήτης· ὑπάρχων· χαῖροις, Πέτρος, ὁ θερμὸς καὶ ζῶν τῷ Πνεύματι τῷ ἁγίῳ· χαῖροις Παῦλε, ὁ εὐτονος δρομεύς· οἱ τὴν ὑψηλὸν ἄπασαν τῷ κηρύγματι τῷ ἁγίῳ φωτίσαντες, οἱ μυρία θείνὰ διὰ τῶν Ἐκκλησιῶν ὑπομείναντες, ἐν φυλακαῖς κατακλειόμενοι, ὑπὸ Ἰουδαίων βδελυττόμενοι, ὑπὸ βαρβάρων συρόμενοι, ὑπὸ βασιλέων αἰκιζόμενοι, οἱ ἀναπνεῖν ἑαυτέρως ἡ συγχωρούμενοι. καὶ παύσασθαι μὴ ἀνεχόμενοι τῆς διδασκαλίας· οἱ μέλος τοῦ σώματος κινήσαι μὴ δυνάμενοι, διὰ τὸ βάρος τῶν ἔσμων, καὶ πᾶσαν τὴν οἰκουμένην δεδεμένην τῇ ἀμαρτίᾳ ἐπίστολῶν λύοντες. Τῶν δαιμόνων τὰς φάλαγγας ὑμεῖς κατετροπώσατε· δι' ὑμῶν ἡ τοῦ ἀγίου Πνεύματος χάρις εἰς τὴν οἰκουμένην ἐφῆπλωται· τὴν ἀχλὺν τῆς πλάνης ὑμεῖς συνεστείλατε, τῶν δαιμόνων τὰ θράση ὑμεῖς κατεδύλατε· τοὺς βωμοῦς τῶν Ἑλλήνων ὑμεῖς καταλύσατε· πᾶσαν ψευδῶνυμον λατρείαν ὑμεῖς σποδὸν ἐποίησατε· ἐκ τοῦ στότου τὰ ζιζάνια ὑμεῖς σκυβαλίσαντες ἐρρήφατε· καὶ καθαρὸν τῆς Ἐκκλησίας τὸ γέννημα ἡ καθημερινὴ ὑμῶν διδασκαλία ἐδείξε.

β'. Ποίας οὖν εὐχαριστίας ἀναποδῶμεν ὑμῖν τοὺς ποσαῦτα κεκοπιακῶσι δι' ἡμᾶς; Μιμησχομαί σε, Πέτρος, καὶ ἐκπλήττομαι· ἀναμιμησχομαί σε, Παῦλε, καὶ ἐξισταμένως δάκρυσι συνέχομαι. Τί γὰρ εἶπω, ἡ [10] τί λαλήσω, ἀναθεωρῶν ὑμῶν τὰς θλίψεις, οὐκ οἶδα. Πόσας φυλακὰς ἠγιάσατε; πόσα δεσμοτήρια ἐρωτίσατε; πόσας εἰρητὶς διδασκαλαῖς ὑμῶν ἐνεπλήσατε; πόσας ἀλύσεις ἐλαμπρύνετε; πόσας βασάνους ὑπεμείνατε; πόσους τόπους τοῖς βήμασιν ὑμῶν ἠγιάσατε; πόσας λοιθορίας παρεποίησατε; πῶς τὸν Χριστὸν ἐδαστάσατε; πῶς; τὰς Ἐκκλησίας; ἐφαιδρύνετε τὴν κηρύγματι; Εὐλογημένον τὸ ὄργανον τῆς γλώττης ὑμῶν· αἷματι συμπεφορημένα διὰ τὴν Ἐκκλησίαν τὰ μέλη ὑμῶν τυγγάνει· ἀνελλικῶς ἐν πᾶσι τὸν Χριστὸν ὑμεῖς ἐμιμήσατε. Εἰς πᾶσαν γὰρ τὴν γῆν ἐξήλθεν ὁ φθόγγος ὑμῶν. καὶ εἰς τὰ πέρατα τῆς οἰκουμένης τὰ ῥήματα ὑμῶν. Ἀδιάρρηκτον τὴν ὑψ' ὑμῶν νυμφευθεῖσαν Ἐκκλησίαν διαφυλάξει ὁ Χριστός. Οὐδέξ πρὸ ὑμῶν, οὐδέ μεθ' ὑμᾶς ἐξάνη τοιοῦτος. Τίς γὰρ τὸ διδασκαλικὸν ἐπέχων ἀξίωμα, ἀπετόλμησε λέγειν τὸ ἀνευ τῆς ὑμῶν παραδόσεως; Πάντας διδασκαλούς ὑμεῖς ἀπετελέσατε, πάντας θεολόγους ἀπεργάσατε, πάντας ἐσοπισμένους ἐφωτίσατε. Ἐνίστασε τὰς ἡμετέρας πηρώσεις^κ ἡ ὑμέτερα ὑπομονὴ· οἱ ἀνάθεμα εἶναι αὐτοὺ ἐχόμενοι, ἵνα τὸν κόσμον κερδήσητε. Τί οὖν ἀναποδῶσόμεν ὑμῖν περὶ πάντων, ὧν ἀναταπέδωκα ἡμῖν ἀγαθῶν; Σήμερον ὑμῶν τῆς ἀθλήσεως τὰ μνημόσυνα· σήμερον ἡ πανήγυρις τῆς περὶ Χριστοῦ μαρτυρίας ὑμῶν· σήμερον πάντες ἡμεῖς ἀγαλλόμενοι τιμῶμεν τὰ ἅγια ὑμῶν λείψανα. Χαῖροις, Πέτρος, ὁ τοῦ ξύλου τοῦ σταυροῦ ἀπολαύσας, καὶ καθ' ὁμοίτητα τοῦ Διδασκαλῶν σταυρωθῆναι μὴ θελήσας ἐν ὀρθίῳ τῷ σχήματι, καθῶς ὁ Θεοπότης ἡμῶν· ἀλλὰ μέλλον ἐπὶ κεφαλῆν, ὡς εἰς οὐρανὸν τὴν πορείαν ἐπὶ γῆς ποιούμενος. Ὡ εὐλογημένοι ἦλοι, οἵτινες τὰ ἅγια ἐκεῖνα μέλη διήλθον, τὰ ἐμοὶ ποθεινὰ, καὶ κρείττω οὐρανοῦ δόξης; μοι δοτα. Ὁ μετὰ παρθένιας ταῖς χειρὸς τοῦ Θεοποίου τὴν ψυχὴν παραδόξῃ, ὁ δουλεύσας τῷ Κυρίῳ ἀπερὶσπαστάς, καὶ τῇ νυμφευθείσῃ αὐτῷ Ἐκκλησίᾳ μετὰ πάσης προθυμίας, ὁ φιλοθέσποτος καὶ εὐθούλευτος τῷ Κυρίῳ, ὁ ζῶν τῷ Πνεύματι, ὁ πιστικὸς τοῦ Θεοποίου τῶν ὀλων ἀπόστολος. Παῦλος δὲ ὁ τρισμακάριος τὴν κεφαλὴν ἔφει ἀπετμήθη, ὁ ἀνεκδιήγητος ἀνθρώπος. Ποῖον ξίφος διήλθεν ἐκεῖνον τὸν λάρυγγα^λ, τὸ Δεσποικὸν ὄργανον, τὸ ὑπ' οὐρανοῦ θαυμαζόμενον. καὶ ἐτι ὑπὸ γῆς φριττόμενον; ποῖος τόπος τὸ οὖν ἰδέξαστο αἷμα, τὸ γαλακτοειδὲς δρασθὲν ἐν τῷ χιτῶνι τοῦ σε ἀνασκοπιεσάντος; σπερ τὴν βάρβαρον αὐτοῦ ψυχὴν ὑπὲρ μίλι γλυκεῖαν, πιστὸν παρεσκευάσε γενέσθαι μετὰ τῶν συνεταίρων. Ἐμοὶ ξίφος ἐκεῖνο γένοιτο ἀντὶ στεφάνου. Ὁ τριακονταπέντε ἐδούλευσε τῷ Κυρίῳ μετὰ πάσης προθυμίας· τελέσας δὲ τὸν ὑπὲρ τῆς εὐσεβείας ὄρμον, ἀνεπαύσατο ὡς; ἐτῶν ἐξήκοντα ὀκτώ. Ἀντιφεγγόμεθα

^α Tres mss. ὁ ἀναγκαῖος τοῦ Χριστοῦ. ^β Ibidem τῆ οἰκουμένην παραγωγόντες. ^γ Infra duo mss. ἀντὶ δὲ γάμου. ^δ Savil. in marg. ἀντὶ δὲ νόμου. ^ε Savil. in marg. καὶ εἰς τρίτον οὐρανὸν φθάνον. ^ς Savil. in marg. καὶ ἡ λευκὴ καὶ ἀγνὴ περιστέρα. ^ζ Alii ἡ ὀρθοδοξία. ^η Βωμοῦς τῶν εἰδώλων ^θ Mox quidam τὰ κάτω πλουτήσαντες. ^ι Savil. in marg. τὸν Χριστὸν ἔχοντες, καὶ τοῦ Πνεύματος; τοῦ ἁγίου δοχεῖα. ^κ Alii μυρικών.

^λ Omnes mss. et Savil. in marg. ἠλλοιώσατε. ^μ Alii πάσας ἐκκλησίας. ^ν Omnes fere mss. πηρώσεις. ^ξ Savil. in marg. δεξιῶ σου τὸν κρητικώτατον λάρυγγα.

aqua et sanguine intincta. Sic ad eum clamat Dominus: *Vnde, quoniam ego in nationes longe mittam te (Act. 22. 21). O pater beatus, cujus fidei totius mundi animæ sunt concredite? Petrus orthodoxæ fidei principium, magnus atque illustris Ecclesiæ sacerdos, necessarius Christianorum consiliarius, supernarum potestatum thesaurus, honoratus a Domino apostolus: Paulus magnus præco veritatis, universi terrarum orbis gloria, in cælis homo, et in terra angelus, decus Ecclesiæ in sublimibus volans aquila, lyra, spiritus, hirundo atque cicada: organum Dominicum, vigilans Christi minister¹. Paulus et Petrus jugati boves Ecclesiæ: qui orbi terrarum insignem operam negotiantes navarunt; qui pro jugo crucem tulerunt, pro sessoro Salvatorem, pro jugi nexu Scripturarum utrumque Testamentum, pro stimulo Spiritus sancti gratiam. Paulus et Petrus Ecclesiæ luminaria, quibus ipsa quotidie illuminatur; penuria Dominica, publica totius mundi hospitia, Spiritus receptacula, apta sanctæ Trinitatis interpretandæ instrumenta, divini verbi œconomici doctores. Petrus spiritualis meus amor; Paulus vobis electionis, meus laculus: Petrus templum Dei; Paulus os Christi, lyra Spiritus, tricubitalis homo (a), qui cælum attingit², qui loco circumscribitur, et universum mundum Domino circumscibit; qui ab Jerusalem per circuitum usque ad Illyricum replevit evangelium Christi (Rom. 15. 19): cursor velocissimus, in cælum aquila volitans, divina repletus gratia, quem testatur Dominus suum nomen per universum terrarum orbem ferre (Act. 9): qui tertium cælum pervasit, paradisi ingressus est, et usque ad Dominicam incomprehensibilemque cathedram ascendit, et audit arcana mysteria, quæ non licet homini loqui. Sed de Petro quid dicemus? qui dulce spectaculum est Ecclesiæ, splendor totius mundi, columna castissima, apostolorum doctor, apostolus ardens, spiritu fervens, angelus et homo, grata plenus, firma fidei petra, senilis Ecclesiæ sapientia, qui ob puritatem beatus et filius columbæ, ex Dominico ore audit; qui claves regni cælorum ab ipso Domino accepit (Math. 16. 17. 19). Angelorum ordines vos expoliastis. Et quid multis? Ipse vos Dominus laudibus ornat, inquit: *Vos estis lux mundi (Ibid. 5. 14):* qui regibus estis copiosiores, divitibus potentiores, militibus robustiores, sapientibus et philosophis sapientiores, oratoribus eloquentiores; *Nihil habentes, et omnia possidentes (2. Cor. 6. 10).* Vos estis martyrum patientia, patriarcharum orthodoxa fides, monachorum exercitatio, virginum coronatores, pacificatores conjugum, rapacium divitum frena, intemperantium impudicorumque moderatores, regum protectio, Christianorum muri, barbarorum adversarii: vos hæreticorum audaciam refrenatis, animi perturbationes comprimitis, dæmonum legiones expugistis, Græcorum³ aras evertistis, inferiorum superuarumque rerum heredes constituiti; illarum siquidem claves, istarum ligandi atque solvendi peccata potestatem accepistis. O idiotæ miraculum! o illiterati sapientiam! Petrus sua ipsius umbra paralyticos solidavit, et mortem solvit; Paulus vestimentis suis morbos propulit, et dæmonas fugavit (Act. 5. 15): qui in medio habetis matrem Domini, et justo spiritu estis potentiores⁴: Paulus quidem indefessa Ecclesiæ hirundo; Petrus vero orbi terrarum, quemadmodum lusciniæ, assidue canens: Ecclesiæ columnæ, magna mundi lumina, vobis inter vos præstantiores, et quavis simul creata natura excellentiores. Gaudeas, Petre, fidei petra; gaudeas Paule, Ecclesiæ gloriatio; gaudeas, Petre, rectæ fidei fundamentum; gaudeas,*

¹ Tres Mss. habent, *Christi familiaris.*

² Savil. habet in margine, *quæ tertium usque ad cælum penetravit.*

³ Savil. legit, *idoorum*, pro, *Græcorum.*

⁴ Idem in margine legit, *qui in medio Christum habetis et Spiritus sancti fontes.*

(a) Sic hominem multoties a staturæ mensura vocat Chrysostomus: vocat item Geographus Nubiensis.

Paule, sollicitudo Ecclesiarum: gaudeas, Petre, gloria et decus orbis terrarum; gaudeas, Paule, introitus paradisi: gaudeas, Petre, introductor in regnum cælorum; gaudeas, Paule qui tranquillus portus es tempestate jactatis: gaudeas, Petre, qui nullis laudibus a Domino cumulatus es; gaudeas, Paule, qui multorum es charismatum rector: gaudeas, Petre, qui sancto Spiritu ferves; gaudeas, Paule, strenuus cursor: qui sancta prædicatione vestra totum orbem terrarum illuminastis, qui infinita propter Ecclesiam sustinistis mala, carceribus inclusi, a Judæis abominationi habiti, a barbaris indigne tractati, a regibus ignominiosis verberibus affecti: quibus nec commode respirandi, nec a docendo consistendi facultas est concessa: nec tamen docere cessastis: qui ne membrum quidem corporis præ graviorum rerum pondere movere potuistis; totumque terrarum orbem sceleribus devinctum, vestris salutaribus epistolis solvistis. Vos dæmonum phalanges præcipites egistis: per vos in orbem terrarum Spiritus sancti gratia diffusa est: vos erroris caliginem compressistis, vos dæmonum audaciam depressistis: altaria gentium vos diruistis, vos omnem falsi nominis cultum in cinerem redegistis, vos sejunctas a frumento zizaniorum sordes eiecistis; et Ecclesiæ fruges quotidiana vestra doctrina puras reddidit.

2. *Laus Petri et Pauli.*—Quanam igitur gratiarum actione tot tantosque labores compensabimus, quos nostri causa pertulistis? Memini tui, Petre, et obstupesco: recordor tui, Paule, et quasi extra me positus, lacrymis perfundor. Quid enim dicam, aut quid loquar, dum vestras contempler angustias, non intelligo. Quot carceres sanctificastis? quot vincula illustrastis? quot custodias doctrina vestra replevistis? quot catenas celebres reddidistis? quot tormenta sustinistis? quot loca vestris gressibus sanctificastis? quot convicia superastis? ut Christum portastis? ut Ecclesias prædicatione exhilarastis? Benedictum instrumentum linguæ vestræ: membra vestra sanguine perfusa sunt propter Ecclesiam: vos in omnibus semper Christum imitati estis. In omnem terram exiit sonus vester, et in fines orbis terræ vestra verba (Psal. 18. 5). Indivulsam suam sponsam Ecclesiam a vobis desponsatam conservabit Christus. Nemo ante vos, neque post vos talis apparuit. Quis enim magistri officio fungens, dicere quidquam citra vestram traditionem ausus fuerit? Cunctos doctores vos perfecistis, cunctos theologos reddidistis, cunctos tenebris oppressos illuminastis. Vicit nostri cordis duritiem vestra tolerantia: anathema ipsi esse optantes, ut mundum lucrifaceretis (Rom. 9. 3). Quid igitur vobis retribuemus; pro omnibus bonis quæ retribuistis nobis? Hodie certaminis vestri celebratur memoria: hodie festivitatis testimonii vestri, quod Christo dixistis; hodie læti nos omnes sanctas vestras reliquias veneramur. Gaudeas, Petre, qui ligno crucis fructus es, et ad Magistri similitudinem recta quidem figura, sicut Dominus noster, crucifigi voluisti, sed magis inverso capite, veluti in terra ad cælum iter parans. O clavos illos beatos, qui membra illa sanctissima pertransierunt, membra nihî optabilia, ipsaque cælesti gloria longe meliora. Qui cum fiducia spiritum in manus Domini tradidisti, qui continue Domino, ipsique desponsata: Ecclesiæ summa cum animi alacritate inservisti; Domini amans, recteque Domino serviens, Spiritu fervens, tu omnium Domini fidus apostolus. Beatissimus vero Paulus, cui caput ense præcisum est, vir cujus laudes verbis exprimi nequeunt. At cujusmodi ensis illius guttur, dominicum, inquam, instrumentum cælo suspicendum et terræ tremendum pervasit? qualis locus tuum, Paule, sanguineum exepit, qui lacteus apparuit in ejus veste qui te percussit? qui quidem sanguis barbaricum illius animum reddens melle dulciorem, ut ipse una cum sociis ad fidem traduceretur, ita affect? Sit mihi instar coronæ gladius ille. Is triginta et quinque annos, summa ad serviendum aëritate, Domino

mancipavit. Perfecto denique octo et sexaginta annorum vitæ cursu, quem pro pietate institutum tenuerat, quievit. Vobis beatas vestras voces vicissim reddimus. *Gaudete in Domino semper (Philipp. 4. 4)* : absque intermissione pro nobis orate (*1. Thess. 5. 17*) : repositiones vestras explete. Succlamas enim, beate Petre, sic dicens : Studebo post meum obitum memoriam vestri facere (*2. Petr. 1. 15*). Est ergo beatus Petrus apostolus Christi a Bethsaida Galilææ, ubi Dominus noster Jesus Christus plurima miracula operatus est : unde et Philippus prodiit : beatus vero Paulus ex urbe Ciliciæ Tarso. Obdormiere autem ambo in magna urbe Roma veteri, vigesimo nono die mensis Junii, sub iniquissimo Imperatore Nerone et medio sublato (*Act. 21. 39*), et ad omnium Dominum atque Magistrum plurimis robis præclarissime gestis

profecti. Omne itaque studium, carissimi, adhibemus, præcantes omnium regem Christum Deum nostrum, ut nos pro suo in humanum genus amore dignos reddat ; qui possimus illorum traditionibus atque doctrinis feliciter insistere, ut consequamur misericordiam coram tribunali ipsius : per quem, et cum quo, Deo et Patri honor, cum sanctissimo et optimo et vivifico Spiritu, nunc et semper, in sæcula sæculorum. Amen¹.

¹ Unus Regius habet.... *vigesimo nono die mensis Junii sub imperatore Nerone. Ea autem nos gratia dignabitur Deus Dominus, ut illorum doctrinæ traditionibusque hærentes, per ipsorum sanctissimas preces, misericordiam consequamur ante tribunal Christi, cum quo Patri honor..... in sæcula sæculorum. Amen.*

SERMO IN SANCTOS DUODECIM APOSTOLOS.

—[—]—

Merito etiam hodie in adventu Spiritus sancti sægena hæc piscatorum impleta est, dum nos in eam pisces rationis compotes ulro insilimus. Nam Verbum verbi illiteratos erudiens, et linguis igneis tardiloquos corroborans, artem eorum in divini quoddam transiit, cum diceret : *Venite post me, et faciam vos pisces hominum (Matth. 4. 19)*. Dixit, *Venite post me*, et cuncta o vestigio in melius fuere traducta. Duodecim electi erant athletæ, et horum nemo remansit incoronatus. Una enim gratia cum omnibus simul certabat et currebat, quæ uniuscujusque victoriam reddidit illustriorem. Unus infelix Judas ab hujusmodi anchora¹ se divulsit, osculo lupis prodens ovem, et triginta argenteis vendens Dominum : sanguis autem venditi redemit mundum. Sed, o felicem illam et præclaram, apostoli, vestram societatem, qua omnibus omnia facti estis gratia ; non arundine, sed sermone hominum greges sapienter cepistis. Vos enim recte fidei immobiles estis columnæ, Ecclesiæ petra, regni sceptrum, et hujus maxime gregis vigiles præfecti, infirmitatis humanæ gratis medici, nostræque versus Deum pœnitentiæ compatiennes fidei-jussores. Tanquam enim incudes quædam animatæ, dum ferrentini, qui vos feribant, eos ad intelligentiam fabrefecistis.

Apostolorum divisio.— Petrus hinc Romam erudit : Paulus inde mundo evangelium annuntiat : Andreas Græciæ sapientes corrigit : Simon Deum docet barbaros : Thomas baptisate Æthiops dealbat : Jacobi cathedræ Judææ honorat : Marci thronum Alexandria ad Nilum complectitur : Lucas et Matthæus conscribunt Evangelia : Joannes autem divina tractans mysteria, etiam post mortem tanquam vivus Ephesum curat : Bartholomæus Lycaonas ad temperantiam instituit : Philippus miraculis conservat Hierapolim. Omnes ubique omnibus beneficia conferre non desistunt : pulverem immortalem in sepulcris reliquerunt : nunc quidem cultores, non multo post sublimes mundi iudices concessuri. Huic cum claudus adhæsisset, rectis pedibus recessit : in illum paralyticus incidens, lectum portare jussus est : alius mortuos vocabat, et hos statim sibi audientes habuit : alterius vel sola umbra morbos propulit : alterius invocationem perhorrescebant demones, illorumque sudaria distillabant medelam. Nam discipuli illius erant, cuius vestimenti fimbria furtivo contactu arrepta, sanguinis fluxum patienti, rubeum sanguinis exsiccavit mare. Sed jam ad principes apostolorum converto sermonem, illius prophetiæ vocis memor : *Ecce quam bonum, et quam jucundum habitare fratres in unum. (Psal. 132. 1)* ! Præcat igitur oratione Petrus, quandoquidem et prior in vineam Domini conductus fuit : Petrus boni Pastoris gregis primogenita ovis, Petrus

qui e stagno in cælum ascendit, nautas dimisit, et cum angelis colloqui meritus est : qui navem reliquit, et Ecclesiæ regimen assumpsit : qui claviger regni cælorum vocatus est, et ligandi atque solvendi in terra potestatem accepit : ad vocationem celer, et in fide non ambiguus, et in omnibus fervens Magistri cooperator : qui dixit : *Tu es Christus, Filius Dei vivi (Matth. 16. 16)* : qui simul cum Domino mori proposuerat, et usque ad Caiphæ atrium, una cum vinclo Redemptore ingressus est : qui etiam negans dignus fuit venia, et pœnitens admirabilis. Neque enim tam propterea quod negarit reprehendus, quam, quod se pœnituerit, est felix prædicandus. Nobis siquidem et errans utilis fuit, quia cito flens delictum inundatione abluit, et ad modicum fluctuans, in perpetuum inventus est fundamentum fidelium. Etenim si consideres, o dilecte, opportunum illius temporis metum, Petrum magnæ reprehensioni profecto non reperies obnoxium. Nam cum sol fugiebat, cælum abscondebatur, terra commovebatur, petræ scindebantur, ut quæ ferre nequirent tantam Creatoris contumeliam : tunc Petrus lapsus est, tunc coryphæus negavit, et rationis expertem diei nuntium reperit, statim redarguentem prædictam negationem. *Priusquam gallus cantet, ter me negabis (Matth. 26. 34)*. Verum cum primus negasset, primus ad sepulcrum cucurrit, primus vitæ datorem a mortuis resurrexisse vidit : id a Maria edoctus, quod ei angelus super lapidem sedens, dicere non erat ausus. Cæterum post eum prodeat in medium Paulus, totius orbis terrarum sapientissimus orator : qui ex lupu factus est agnus, ex vepribus racemus, ex zizaniis frumentum, ex inimico amicus, ex Hebræis Hebræus manens : qui apud illos Saulus spirans necem et cadem, apud nos autem Paulus Jesu Christi vocatus apostolus, ex blasphemio theologus, ex persecutore evangelii prædicator, ex pirata gubernator, ex proditore miles : qui Romam una cum Petro sortitus est sepulcrum : quorum neuter tamen hanc Sichem contempsero : qui ratione Benjamin, Joseph frater, et ratione Thelæ, filiorum pater atque magister fuisti : qui ante Damascus circus, et in unaquaque civitate prædicationis oculus ; ex cælo vocatus, et in cælum raptus es : qui priusquam hinc discederet, paradisum contemplantus, victoriarumque coronam adhuc certans accepit, eamque sibi debitam affirmat. Quid enim ait? *Quam reddet mihi Dominus in illo die (2. Tim. 4. 8)*. Paulus ex novissimis primus, ex abortivis perfectus vir, persecutor suavis, et dum persecutiones patitur, dulcis : qui Romanus et Pharisæus, et omnia omnibus propter fidem factus. Christus enim qui dixit Petro : *Oportet te pati (Act. 9. 16)* : etiam de Paulo dixit, quam multa oporteret eum pro nomine ipsius pati : ut ille quidem cruci affixus, hic vero truncatus capite, una fide propagata, unoque etiam cursu terminato, veri testes resurrectionis ejus essent.

¹ Sæd. in margine habet, *ab hujusmodi choro.*

ταῖς ἀμαρτίαις τὰς μακαρίους ὑμῶν φωνάς. *a.* *εἰς ἐν Κυρίῳ πάντοτε ἀδιαλείπτως ὑπὲρ ἡμῶν ἵχασθε* τὰς ὑποσχέσεις ὑμῶν ἐκπληρώσατε. Ἄναγε γὰρ, μακάριε Πέτρε, οὕτω φάσκων, ὅτι Σπουεπέτῃ τὴν ἐμὴν ἀφίξιν τὴν ὑμετέραν μνήμην ποιεί. Ἔστιν οὖν ὁ μακάριος Πέτρος ὁ τοῦ Χριστοῦ ὁσ ἀπὸ Βηθσαϊδᾶ τῆς Γαλιλαίας, ἐνθα ὁ Κύριος Ἰησοῦς Χριστὸς τὰς πλείστας θαυματουργίας εἶρη, ἐξ ἧς καὶ ὁ Φίλιππος ὤρμητο πόλεως· ὁ δὲ μα- Παῦλος ἀπὸ Ταρσοῦ τῆς Κιλικίας. Κεκοίμηνται ὅτεροι ἐν τῇ μεγαλοπόλει Ῥώμῃ *b* τῇ ἀρχαίᾳ, *ppes mss.* ὑμῖν τὰς μακαρίας ὑμῶν φωνάς. *b* Unus habet ἐν τῇ μεγάλῃ καὶ πρεσβυτέρᾳ πόλει Ῥώμῃ, συνίη κθ'· ἐπὶ Νέρωνος βασιλείας. Ἀξίως δὲ καὶ ἡμᾶς

μηγὶ Ἰουδίῳ, εἰκάδι ἐνάτῃ, ἐπὶ Νέρωνος τοῦ ἀνομωτάτου βασιλέων ἀναιρεθέντες, καὶ πρὸς τὸν διδάσκαλον καὶ Κύριον τῶν ἀπάντων μετὰ πλείστας πραγματείας ἀφικόμενοι. Πᾶσαν οὖν σπουδὴν ἐπιδείξασθαι ὀφείλομεν, ἀγαπητοί, δόμενοι τοῦ παμβασιλέως Χριστοῦ τοῦ Θεοῦ ἡμῶν, ἵνα ἡμᾶς ἀξίωσῃ τῇ αὐτοῦ φιλανθρωπία ταῖς αὐτῶν παραδόσεσι καὶ διδασκαλαῖσι ἐμμένειν, ἵνα λάβωμεν ἔλεος ἐμπροσθεν τοῦ βήματος αὐτοῦ· δι' οὗ καὶ μεθ' οὗ τῷ Θεῷ καὶ Πατρὶ ἡ δόξα σὺν τῷ παναγίῳ καὶ ἀγαθῷ καὶ ζωοποιῷ Πνεύματι, νῦν καὶ ἀεὶ, εἰς τοὺς αἰῶνας· τῶν αἰῶνων. Ἀμήν.

Κύριος ὁ Θεὸς ταῖς παραδόσεσι καὶ ταῖς διδασκαλαῖσι αὐτῶν ἐμμένειν, ἵνα λάβωμεν διὰ τῶν ἁγίων αὐτῶν εὐχῶν ἔλεον ἐμπροσθεν τοῦ βήματος τοῦ Χριστοῦ μεθ' οὗ τῷ Πατρὶ, εἰς.

[11] *Εἰς τοὺς ἀγίους δώδεκα ἀποστόλους.*

ἴως καὶ τῆμερον ἐπὶ φοιτήσῃ τοῦ ἁγίου Πνευ- ἡ τῶν ἀλείων αὕτη πεπληρωται σαγήνη, αὐτο- πως *a* ἐν αὐτῇ τῶν λογικῶν ἰχθύων ἡμῶν εἰσπη- ν. Ὁ γὰρ λόγος τοῦ Λόγου τοὺς ἀγραμμάτους ἰς, καὶ γλώσσαις πυρίναις τοὺς βραδυγλώσσους σας, τὴν τέχνην αὐτῶν μετέθηκε ἐπὶ τὸ θεϊότερον, Δεῦτε ὀπίσω μου, καὶ ποιήσω ὑμᾶς ἀλιεῖς ἰων. Εἶπε, Δεῦτε ὀπίσω μου, καὶ πάντα πρὸς εἶπτον εὐθὺς μετεβλήθη. Δώδεκα ἐπιλεχθέντες ἰων ἀθληταί, καὶ τούτων οὐδαμῶς οὐδεὶς ἐμεινεν ἡωτος. Ἡ γὰρ μία χάρις τοῖς ἅπασι συνήλθε καὶ ἰαχε, καὶ τὴν ἐκάστου νίκην δοκιμωτέραν εἰδείκνυε. ὁ τάλας Ἰούδας τῆς τοιαύτης ἀγκύρας *b* ἑαυτὸν οἰνίσε, φιλήματι τοῖς λύκοις ὑποδείξας τὸ πρόβα- εὶ τριάντονα ἀργυρίων πωλήσας τὸν Κύριον· οὗ τὸ ἦν κόσμον ἠγόρασεν. Ἄλλ' ὡς τῆς ὑμῶν, ἀπόστο- ἀκαρίας καὶ λαμπρᾶς ξυνωρίδος! ὅτι τὰ πάντα θεῖα γέγονατε χάριτι, οὐ καλᾶμῃ, ἀλλὰ λόγῳ τῆς νθρωπῶν ἀγάλης ἐμπείρας· ζωγρησαντες. Ὑμεῖς τε τῆς ὀρθοδοξίας ἀμετάθετοι στύλοι, τῆς Ἐκκλη- ἔτρα, τῆς βασιλείας σκῆπτρα, καὶ τοῦ ποιμνίου· α τοῦτου ἀγρυπνοὶ προστάται, τῆς νοσοῦσης ἀν- τῆτος ἄμμοθοι ἰατροί, καὶ τῆς ἡμῶν μετανοίας θεὸν ἀνάδοχοι συμπαιθεῖς. Ὡς γὰρ ἀκμονέες τινες οἱ τυγχάνοντες, ἐν τῷ τύπτεσθαι τοὺς τύπτοντας ἰῶσατε πρὸς ἐπίγνωσιν. ρος ἐντεῦθεν μαθητεύει τὴν Ῥώμην. Παῦλος ἐκει- ἀγγελίζεται κόσμον. Ἀνδρείας τῆς Ἑλλάδος σο- ἰορροῦται· Σίμων διδάσκει τὸν Θεὸν τοὺς βαρβά- θωμᾶς διὰ βαπτίσματος λευκαίνει τοὺς Αἰθίοπας· δου τὴν καθέδραν ἡ Ἰουδαία τιμᾷ· Μάρκου τὸν Ἀλεξάνδρεια ἡ παρὰ Νεῖλον ἀσπάζεται· Λουκᾶς ἱατρίαις γράφουσι τὰ Εὐαγγέλια· Ἰωάννης ἐπι- ἰων, καὶ μετὰ τέλος ὡς ζῶν θεραπειεῖ τὴν Ἐφε- ἰζοβολομαῖος παιδαγωγεῖ σωφρονεῖ *c* τοὺς Λυκάο- θίλιππος θαυματουργῶν σώζει τὴν Ἱεράπολιν. τες ἀπανταχοῦ πάντας εὐεργετοῦντες οὐ παύον- ὄνιν ἀθάνατον ἐν τάφοις καταλελοιπάσι, νῦν μὲν εὐταί, μετ' ὀλίγον δὲ δικασταὶ τοῦ κόσμου προκαθ- ἰ. Τούτῳ προσπελάσας χλωδὸς, ἀρίστους ἀνέλυ- εἰνφ συντυχίων παράλυτος, κλινοφορεῖν ἐκελεύετο· ἐκάλει νεκροῦς, καὶ τούτους εἶχεν εὐθὺς ὑπακούον- τέρου καὶ σικτὰ μόνῃ τῆς νόσου ἐδίωκεν· ἄλλου κίβλησιν οἱ δαίμονες ἐφρίττον, καὶ τὰ σουδάρια *d* ἀπέσταζον ἱασιν. Μαθηταὶ γὰρ ὑπῆρχον ἐκεῖνον, τὸ κράσπεδον κλαπὲν τῆς αἰμορροῦσης ἀφῆ τὴν ἐν τῶν αἰμάτων ἀπεξήρανε θάλασσαν. Ἄλλ' ἐγὼ οὐς κορυφαίους τῶν ἀποστόλων ἐπάνεμι τῷ λόγῳ, ἵς προφητικῆς ἐκείνης ἐπιμνησθῆμαι φωνῆς· Ἰδοὺ καλὸν, ἢ εἰ τερπνόν, ἀλλ' ἢ τὸ κατοικεῖν ἀδελφούς· ἐπὶ τὸ αὐτὸ· Ἦγέσθω τοῖνον τοῦ λό- ἔτρος, ἐπειδὴ καὶ πρότερος εἰς τὸν ἀμπέλωνα τοῦ *e* μμίσθωται, Πέτρος τῆς τοῦ καλοῦ ποιμῆνος

ἀγέλης τὸ πρωτότοκον πρόβατον, Πέτρος ὁ ἀπὸ λίμνης εἰς οὐρανὸν ἀναβὰς, ὁ τοὺς καύτας ἀφίει, καὶ συλλαλεῖν ἀγγέλοις ἀξιώθηκε, ὁ τὴν ὀλκάδα καταλιπὼν, καὶ τὴν Ἐκκλησίαν παραλαβὼν εἰς κυδέρνησιν· ὁ κλειδοῦχος τῶν οὐρανῶν προσκληθεὶς *f*, καὶ τὸ δεσμῶν καὶ λύειν ἐπὶ γῆς ἐν ἔξουσίᾳ δεξάμενος· ὁ πρὸς τὴν κλῆσιν ταχύς, καὶ πρὸς τὴν πίστιν ἀνενοήσαστος, καὶ περὶ πάντα θερμὸς τοῦ διδασκάλου συνήγορος. *εὐ εἰ ὁ Χριστὸς, ὁ Ἰδὸς τοῦ Θεοῦ τοῦ ζῶτος, φθεγγάμενος· ὁ συναπο- θνήσκειν τῷ δεσπότη προθέμενος, καὶ μέχρι [12] τῆς αὐλῆς τοῦ Καίφα τῷ δεδεμένῳ λυτρωτῇ συνεσερχόμε- νος· ὁ καὶ ἀρνούμενος συγγνωστὸς, καὶ μεταμελόμενος θαυμαστός. Οὐδὲ γὰρ μίμψις τοσοῦτον διὰ τὴν ἀρη- σιν, ὅσον μακαρισμοῦ διὰ τὴν μετάνοιαν ἄξιος. Ἡμῖν γὰρ καὶ σφαλλόμενος ἐφέλιμος, καὶ ταχὺ δακρύσας τὸ πταίσμα κατέκλυσε, καὶ πρὸς μικρὸν σαλευθεὶς, εἰς αἰῶνα τῶν πιστῶν εὐρέθη θεμέλιος. Ἄν γὰρ σκοπήσῃς, ἀγαπητῆ, τὸν τότε καιρὸν τῆς εὐκαιροῦ δουλίας, οὐκ ἂν εὐροίς πολὺ τὸν Πέτρον πρὸς τὴν μέμψιν ὑπέυθυνον. Ὅτε γὰρ ἤλιος ἐφυγεν, οὐρανὸς ἐκρύπτετο, γῆ ἐσα- λεύετο, πέτραι διεθρύπτοντο, οὐ δυνάμεναι φερεῖν τὴν ὕβριν τοῦ κρίσαντος· τότε Πέτρος ὄκλασε, τότε ὁ κορυ- φαίος ἠρνήσατο· καὶ τὸν ἄλογον τῆς ἡμέρας ἀγγελον, ἐλεγχον εὐθὺς εὔρε τῆς προρρήθειας ἀρνήσεως· *Πρὶν ἀλέκτορα φωνήσαι, ἀπαρητή με τρίς.* Ἄλλὰ πρῶτος ἀρνησάμενος, πρῶτος ἐπὶ τὸν τάφον ἔδραμε, πρῶτος εἶδεν ἀναστάντα τὸν ζωοδότην τῶν νεκρῶν, παρὰ Μαρίας μαθὼν ἔπερ αὐτῷ οὐκ ἐθαρήσεν ὁ ἐπάνου τοῦ λίθου καθήμενος ἀγγελος *g*. Ἄλλ' ἔβη μετ' αὐτὸν εἰς μέσον Παῦλος ὁ πάνσοφος τῆς οἰκουμένης βήτωρ, ὁ ἀπὸ λύκου ἀμνὸς *h*, ὁ ἐξ ἀκανθῶν βότρυς, ὁ ἐκ ζιζανίων σίτος, ὁ ἀπὸ ἐχθροῦ φίλος, ὁ ἀπὸ Ἑβραίων μένων Ἑβραῖος, ὁ παρ' ἐκείνους Σαῦλος ἐμπνέων ἀπειλῆς καὶ φόνου, παρ' ἡμῖν δὲ Παῦλος Ἰησοῦ Χριστοῦ κλητὸς ἀπόστολος, ὁ ἀπὸ βλασφημίου θεολόγος, ὁ ἀπὸ δίκωτον εὐαγγελιστής, ὁ ἀπὸ πειρατοῦ κυβερνήτης, ὁ ἀπὸ προδότου στρατιώ- τῃς· ὁ μετὰ Πέτρον τὴν Ῥώμην λαχὼν εἰς ταφὴν, καὶ μετ' αὐτοῦ καὶ ταύτην μὴ παρορῶν *i* τὴν Συγέμ· ὁ κατὰ τὸν Βενιαμὴν τοῦ Ἰωσήφ ἀδελφός, καὶ κατὰ τὴν θέελαν καὶ τῶν παιδῶν πατῆρ καὶ διδάσκαλος· ὁ πρὸ τῆς Δαμα- σκου τυφλός, καὶ καθ' ἐκάστην πόλιν τοῦ κηρύττωνος ὀφθαλμός· ὁ ἐξ οὐρανοῦ κληθεὶς, καὶ εἰς οὐρανὸν ἀρπα- γείς· ὁ θεωρήσας τὸν παράδεισον πρὸ τῆς ἐντεῦθεν ἀφ- ἰξίως, καὶ τὸν στέφανον τῆς νίκης ἐπὶ παλαιῶν λαβῶν, καὶ πάλιν, ὡς λέγει, χρεωστοῦμενον. Τί γὰρ φησιν; *Ὅρ ἀποδώσει μοι Κύριος ἐν ἐκείνῃ τῇ ἡμέρᾳ.* Παῦ- λος ὁ ἐξ ἐσχάτων πρῶτος, ὁ ἀπὸ ἐκτριωμάτων τέλειος ἀνήρ, ὁ καὶ δίκωων ἡδύς, καὶ δικωόμενος γλυκύς· ὁ Ῥω- μαῖός, καὶ Φαρισαῖός, καὶ πάντα τοῖς πᾶσι διὰ πίστιν γενόμενος. Ὁ Χριστὸς γὰρ ὁ εἰπὼν Πέτρον, Δεῖ σε πα- θεῖν, εἶπε καὶ περὶ Παύλου, ὅσα αὐτὸν ἔδει ὑπὲρ τοῦ ὀνόματος αὐτοῦ παθεῖν, ἵνα ὁ μὲν σταυρούμενος, ὁ δὲ*

g. αὐτοπροαιρέτως. *b* Savil. in marg. χορείας. Et infra τὸν Κύριον. Τὸ γὰρ αἶμα τοῦ προθέντος τὸν κόσμον ἐν. *c* Editi σωφρονῶν. Reg. σωφρονεῖν me. ius.

d Reg. προκληθεῖς, Savil. in marg. προβληθεῖς. *e* Sa. illis legendum putat ἀγγελοι. *f* Reg. ἀμνος. Editi ἐφός. *g* Sic Reg. recte, et sic legit interpret. E. illi καὶ παρορῶν. Reg. infra multum variat, sed verborum tenuis casuum.

την κεφαλὴν τεμνόμενος, μίαν πίστιν κηρύξαντες, ἕνα δρόμον τελείαντες, μάρτυρες ἀληθεῖς τῆς ἀναστάσεως ἔσονται τοῦ παθόντος καὶ ταφέντος καὶ ἀναστάντος, ὡς εἶδε, καὶ εἰς τὸν κόλπον τοῦ Πατρὸς φθάσαντος, ὄντες οὐδέποτε καταλείπει. Πρὸς οὗς αὐτὸς ὁ Δεσπότης προφητικῶς διαλέγεται· *Κυκλώσατε τὴν νῆαν ταύτην Σιών, καὶ περιλάβετε αὐτήν·* τοῦτ' ἐστὶν, φυλάξατε, τειχίσατε, ταῖς εὐχαῖς ὀχυρώσατε, ἵνα, ὅταν εὐκαίρως ὀργίζωμαι, καὶ σαλευῶ τὴν σύμπασαν, βλέπων τὸν ὕμῶν ἀτελεύτητον τάφον, καὶ ἅπερ ἐκουσίως δι' ἐμὲ βαστάξετε σιγήματα, νικῶ τὸν θυμὸν εὐσπλαγγίᾳ, καὶ προλαμβάνω τὴν ὕμῶν διὰ ταύτην πρεσβείαν. Ἰερουσὺνην γὰρ καὶ

βασιλείαν ὅταν ἴδω σακρούσαν, εὐθὺς πρὸς οἶκτον ὡς συμπαθῆς ἐπικάμπτομαι, καὶ τῆς ἐμῆς ἐκείνης φωνῆς ἐπιμήνημαι· *Ἰπερασπίω τῆς πόλεως ταύτης διὰ Δαυὶδ τὸν δοῦλόν μου, καὶ Ἀαρῶν τὸν ἀγιόν μου·* οἴκτινες ὡς ὑμεῖς ὀμνοήσαντες τῇ πίστει, καὶ τὰς ἀξίας αὐθαιρέτω ταπεινοφροσύνη καλύψαντες, καὶ τῇ στολῇ δείξαντες τῆς ψυχῆς τὴν ταπεινώσειν, πολλὰς μοι τῶν μαθητῶν μυριάδας προσήνεγκαν, ἐμὲ φερούσας, καὶ παρ' ἐμοῦ τῷ κόσμῳ τὸν ἱλασμὸν αἰτούσας. *Εἰπον γὰρ, Αἰτῆτε, καὶ δοθήσεται ὑμῖν·* ζῆταῖτε, καὶ εὐρήσετε. Αὐτῷ ἡ δόξα καὶ τὸ κράτος, νῦν καὶ ἀεὶ, εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰῶνων. Ἀμήν.

ADMONITIO

[13] Probe de hac oratione sic sententiam tulit Savilius : *Orationem hanc editam Burdigalæ a Frontone Ducæo, accurate emendavimus ex Cod. Bavarico. Quominus autem credam duabus Synodis, scilicet Lateranensi et VI universali Constantinopolitana, Chrysostomo hanc orationem asserentibus, facit totius homilie textura et stylus a Chrysostomo, meo iudicio, diversissimus. Est enim oratio tota fere dramatica, et ex prosopopæis conflata. Neque, ut alias monui, novum est aut nuper natum, fetus ὑποβολιμαίους claris parentibus subdere.*

Idipsum opinatur Fronto Ducæus in notis ad Tomum VI Parisinæ Editionis anni 1636, ubi sic loquitur pag. 1035 : *Hunc quoque nobis Chrysostomi sermonem monasterii Cryptæ Ferratæ mss. Codices conservarunt, ex quibus exscriptus, et ad nos ab illustriss. Card. Baronio transmissus est. Licet autem ut genuinum cum auctoris nostri fetum propter styli disparitatem non agnoscamus, tamen eum commendat auctoritas Synodi Lateranensis sub Martino I coactæ circa annum 650 contra Monothelitas : in cujus consultatione citatur ex eo locus hoc modo : Item S. Joannis episcopi Constantinop. in Thomam apostolum : Hæc audiens mandavi animam a perfidia, etc. ; quæ habes hic, p. 326. Profertur idem locus in sexta Synodo universalis Constantinopoli sub Agathone habita contra eosdem Monothelitas, anno Christi 681, inter testimonia ostendentia duas voluntates et duas operationes in Domino, exscripta ex libris patriarchii Constantinopolitani actione 10 : Item relectum est ex eodem codicillo testimonium S. Joannis archiep. Constantinopolitani ex Sermone in Thomam apostolum et contra Arianos, cujus initium : Legi quidem et Ecclesiæ obtemperans, continens ista : Hæc audiens, purgavi animam a perfidia, et exui me ambiguum sententiam, assumpsi credalium sensum, accepi corpus gaudens ac tremens. Expendi cum digitis et animæ oculum, et duas per hoc operationes sensi. Quod testimonium similiter collatum est cum libro membranaceo protato a parte sedis Apostolicæ antiquæ Romæ et constitut. Rectius tamen legitur hic, τῷ μὲν νόμῳ τῆς Ἐκκλησίας, quam illis, legi quidem et Ecclesiæ.*

[14] *Εἰς τὸν ἄγιον Θωμᾶν τὸν ἀπόστολον, καὶ κατὰ Ἀρσιανῶν, καὶ εἰς τὸν ἐν τῇ Θράκῃ τυραννήσαντα καὶ ἀναρεθέντα, καὶ αὐτὸν Ἀρσιανόν.*

Τῷ μὲν νόμῳ τῆς Ἐκκλησίας πειθόμενος ἠψάμην, ὡς οἶδόν τε, τοῦ βήματος· τῷ δὲ μεγέθει τῆς ὑποθέσεως ἐκνικώμενος λίγγω, καὶ πανταχόθεν συνέχομαι, πῶς ἀπαντήσω τῷ πράγματι, ποίαν εὐρω τῷ λόγῳ διέξοδον. Ὡς ζῶντα κηρύξω τὸν Θωμᾶν; Ἄλλ' ὁ τάφος ἀνακηρύττει τὴν θάνατον. Ὡς νεκρὸν διηγῆσομαι; Ἄλλ' ὑπὸ τῶν πραγμάτων ἐλέγχομαι. Καὶ νεκρὸς ἐστὶ, καὶ ἀθάνατος· καὶ τέθνηκεν ὡς ἄνθρωπος, καὶ διατρέχει τὸν κόσμον ὡς ἄγγελος· καὶ πάθος εἰδέξατο, καὶ πάθει μά-

χεται· καὶ κάτω κείται, καὶ ἄνω εὐφραίνεται. Ὅσον γὰρ αὐτὸν ἰσχυρὸν ἀποκρύψαι, οὐδεὶς αὐτὸν ἠφάνισεν τόπος· ὅλην τὴν οἰκουμένην ἐφώτισεν. Ἐλαθε τάφος, ἀλλὰ πανταχόθεν ὡς ἥλιος ἀνατέλλει· ἐνίκησε τὴν γῆν τὰ λείψανα τοῦ δικαίου, καὶ πλατύτερος ἐφάνη τῆς κτίσεως ὁλης· ἐσπείραν αὐτὸν ἡ χάρις εἰς ὅλον τὸν κόσμον. Πᾶσα γωνία μέρος ἔχει τοῦ Θωμᾶ, πάντα τὸν κόσμον ἐπιή-

* Reg. et Savil. in marg. καὶ ἄνω εὐφραίνεται.

qui passus et sepultus est, et resurrexit, uti novit; et pervenit in sinum Patris, quem numquam reliquit. Ad quos ipse Dominus propheticè loquitur: *Circumdate hanc novam Sion, et complectimini eam* (Psal. 47. 13), hoc est: Conservate, muris cingite, precibus munite, ut quando merito iratus fuero, universamque mundi machinam concussero, considerans immortale vestrum sepulcrum, quæque mei causa geritis æquo animo stigmata, iram misericordia vincam; qua quidem ductus, ea præmature vestram admitto supplicationem. Sacerdotium enim et regnum cum videro lacrymas fundere, quasi dolorum consors,

statim ad commiserationem flectar, meæque illius vicis recordabor: *Protegam civitatem hanc propter David servum meum, et Aaron sanctum meum* (4. Reg. 19. 54). Qui sicut vos una fide consentientes, voluntaria animi submissione dignitatem suam occultantes, vestitu denique ipso humilitatem animi præ se ferentes, multa ad me discipulorum millia traduxerunt, me tamquam insigne ferentium, et mundo placaru studentium. Dixi enim: *Petite, et dabitur vobis: quærite, et inventietis* (Matth. 7. 7). Ipsi gloria et imperium, nunc et semper, in sæcula sæculorum. Amen.

AD ORATIONEM IN SANCTUM THOMAM.

Concors certe est omnium eruditorum opinio concionem esse Chrysostomo prorsus indignam. Tillemon-tius vero, qui quantum ad *voletav* opusculi cæteris adstipulatur, opinatur hanc homiliam anno 402 Edessæ in Mesopotamia dictam. Videtur, inquit, ad tumulum S. Thomæ, id est Edessæ in Mesopotamia, hanc orationem dictam fuisse. *Hic dicitur Deus turrim et caput Arianismi dejecisse, Thraciamque a tyrannide liberasse, tyrannumque exterminavisse. Precaturque ut etiam Occidentem ab Arianorum furore eruat, ut fur ille barbarus vincatur et profligetur, Arius pellatur, Imperator victor maneat. Hæc porro referri posse videntur in annum 402, anno videlicet elapso postquam Thracia a Gainæ tyrannide liberata fuerat, cum Alaricus Italiæ formidolosus erat. Uterque enim Arianus erat. Hic orator Arianos interrogat, undenam blasphema dicta sua accepissent; an ut Thomas Christi plagas tetigissent: Ecqua manu, inquit, an ea qua pretiosa vasa rapuisti? qua apostolos compilasti? qua barbari spolia excepisti? qua mercedem impletatis tenuisti? qua sanguinis vasa conflasti? Hæc certe referri possunt ad direptiones a Gainæ Arianisque patratas, qui sane ecclesiis non pepercerant. Verum his quidpiam singularius subindicari videtur. Cum enim suspiriam narretur Gainam atquam apostolorum celebrem ecclesiam diripuisse: opinamur ipsum Arcadium Constantinopolitanæ Apostolorum ecclesiæ pretiosa vasa abstulisse, cum urgente barbaro, instanteque necessitate, non posset alio modo tantam auri vim conflare, quantam exigebat ille pro se et pro militibus suis. Huic vero sententiæ favent hæc verba, mercedem impietatis tenuisti.*

Hæc sane omnia, si non omnino explorata, admodum probabilia sunt. Quod autem ante tumulum S. Thomæ hæc concio habita fuerit, planum et assertum videtur ex hisce verbis sub finem homiliæ: *Suscipe urbem cineri tuo supplicantem, ætatem omnem ad legationem subeundam misit: senes et juvenes: tumulo advolvimur.*

Interpretatio Latina est Frontonis Duçei.

SERMO IN SANCTUM THOMAM APOSTOLUM, ET CONTRA ARIANOS, DEQUE EO QUI TYRANNIDEM IN THRACIA OCCUPAVIT, ET E MEDIO SUBLATUS EST, CUM IPSE ARIANUS ESSET.



Legi quidem Ecclesiæ obtemperans, ut licuit, in hoc tribunal ascendi; verum argumenti magnitudine superatus hæreo, et undiquaque constrictus, quo pacto rem istam exsequi, et quo genere orationis expedire possim, ignoro. Anne tamquam vivum Thomam prædicabo? Atqui mortem ejus prædicat tumulus. Anne mortuum narrabo? Atqui a rebus ipsis redar-guor. Et mortuus est, et immortalis: et mortuus est

ut homo, et mundum percurrit ut angelus: et passionem excepit, et cum passionibus pugnat: et deorsum jacet, et sursum lætatur. Nihil enim eum celare potuit, nullus eum locus occultavit; totum orbem terrarum illuminavit. Tumulus subiit, sed undecumque tamquam sol exoritur: vicerunt terram justæ reliquiæ, ac rebus omnibus creatis amplior apparuit: per universum mundum gratia ipsum disperuit. Omnis

angulus partem aliquam habet Thomæ : omnem mundum implevit, et in singulis locis integer manet. In omnem terram exivit gloria ejus, et in fines orbis terræ tropæa ejus (*Psal.* 18. 5). Quo igitur eum nomine appellabo? solemne dicam? Atqui a nocte non vincitur. An stellam? At hunc dies minime abscondit : omni tempore creaturas illuminat, omnem caliginem ab orbe terrarum exterminat. Non cum ipso nox permanet, non eum tenebræ obscurant, non flumeu impedit; mare continere non potest, oceanus virum videt, barbari Thomam honore afficiunt : omnes gentes festum hodie celebrant, ejusque dictum Domino tamquam donum offerunt, *Dominus meus et Deus meus* (*Joan.* 20. 28) : Consanguineus meus et Creator meus, Redemptor meus et Rex meus. Hæc enim docuit Thomas, hanc nobis tamquam filiis hereditate reliquit : tamquam thesaurum hunc sermonem natura retinet; universum genus hoc dicto firmatur : hoc verbum ad angelos usque protenditur : angeli tamquam anchoram confessionem hanc tenent : omnis creatura doctrinam hanc velut diadema circumfert. Solus Arius hac oratione privatur, solus ille ab hereditate excidit, solus Christum cum Thoma Dominum non confitetur : non eum cum ipso Deum agnoscit : servum appellat dominum; creaturam, splendorem; spurium, legitimum; figmentum, opificem; non dicit Dominum et Deum herum suum, non favet veritati, non conjungit se cum Thoma, non sequitur justum; idque cum ejus diem colat, cum universo terrarum orbe festum celebret, et amicis Thomæ seipsum aggreget. Verum improbitas virtutem non fallit, neque cum duce veritatis seductor apte copulatur : novit feram pastor, novit lupum venator, novit fluctum gubernator, novit tempestatem portus, novit hostem imperator, novit Thomas Arium, novit et ipsum repellit. Blasphemum cultum non admittit, in homicidarum speluncam non intrat, non cum illis diversatur; impiorum confessum aversatur, vocem cum ipso pugnantem detestatur; os quod contra Deum loquitur iniquitatem (*Psal.* 74. 6), odit; linguam quæ Dominum ac Deum non appellat, aversatur, et ad eum ex toto terrarum orbe clamat; Ari, quid mihi blandiris? quid oleo caput meum impinguas? cur diem meum festum celebras, o nefarie? Blasphemum tuum hymnum non admitto : vanæ fidei tuæ non assentior : iniquam doctrinam tuam non agnosco. Ne me honores, qui Conditorem probro afficis, non suscipio honorem ignominiam parientem. Si dominum probris oneras, quomodo servum coles? si meam fidem non tenes, quomodo memoriam festo celebrabis? si mecum non sentis, quomodo sepulcro meo comunicas? Ego Christum Dominum et Deum esse sum edoctus : palpavi manu, et veritatem inveni : propriis digitis sum certior factus : non alius mihi doctrinam inscruit, non miraculum auribus accepi, non iis credidi, qui mihi dicebant, *Vidimus Dominum* : repugnavi apostolis, restiti Petro, cum docere me conaretur : dixi illi, O homo, quid me perturbas? quid mihi verba pro rebus offers? quid mihi imperas ut verbis adductus credam? Nisi videro, non credam. Ut vidisti tu, videam et ego; ut edoctus es, edocear : ut didicisti, discam. Quod prædicandum mihi est, intuear, ac deinde prædicabo. Nemo fando audita annuntiat, nemo doctrinam a rumore manantem proponit, nemo me res tuas divulgantem recipiet. Si interroget, quo pacto resurrexerit Christus, quid dicam nescio. Si dicam, Petrus mihi dixit, quis ut fide digno assentietur? Videam, et prædicabo; discam, et docebo; persuadeam, et persuadebo. Dicam ego quoque, Thomas apostolus

non ab hominibus, neque per homines. Hæc ego cura dicerem, apparuit Dominus, et continuo pugnam diremit, atque ad me : Quid tibi accidit, Thoma? quid cum Petro pugnas? quid cum amicis contendis? Ades, et miraculum experimento cognosce : disce reipsa resurrectionem : affer manum tuam, et corpus vide. Si potes, tene; si mundos digitos habes, vestigia clavorum tange; si credas, assequeris etiam; si vero contendas, non invenies; si sis incredulus, non cognosces; si dubites, quod possibile est non comprehendes; si passione tenearis, quod passioni obnoxius non est, non percipies. Hæc audiens purgavi animam ab incredulitate, et ambiguum sententiam exui, credulum sensum assumpsi, tetigi corpus, gaudens et tremens, expandi cum digitis et animæ oculum, et duas de cætero operationes cognovi; prehendi, et aspexi, ac manu quidem corpus tenui, anima vero Deum percepi; et quod exterius mirabile erat, inveni; quod interius, formidabile; quod apparebat, ingens; quodque tenebatur, admirandum. Exclamavi ergo, de eo quod comprehendendam obstupescens : *Dominus meus et Deus meus* (*Joan.* 20. 28). Nusquam enim servum intuebar, nusquam species humilis apparebat. Et quod ejusdem mecum erat naturæ, clucebat, de eo divinitas effulgebat; et quod ferebatur, exaltatum erat; et quod ferebat, glorificationem apparebat : cumque duæ res diversæ intelligerentur, una erat persona, quæ adorabatur. Hæc ego experimento percepi, hæc digitis tractavi, hæc animo intellexi : tu vero, Ari, unde hasphemiam es edoctus? unde quæ prædicas, didicisti? num Christum ut ego palpasti? num manum admovisti? num vestigia clavorum scrutatus es? num digiti testimonium ferunt? Tunc Christum tenuisti? qua vero manu? an ea qua pretiosam suppellectilem rapuisti? qua apostolos compilasti? qua barbari spolia exceperisti? qua mercedem impietatis tenuisti? qua sanguinis vasa conflasti? hæc ipsa Christum contrectasti? Absit. Non adeo iniquus est Dominus, non adeo imprudens Christus, ut suam tibi carnem credat : nonprehendisti, quem repudiasti; non attrectasti, quem odisti; non scrutatus es, quem depressisti. Si enim scrutatus esses, non humiliasses; si recte perquisivisses, non adeo perverse interpretatus esses. Apage, recipe mercedem nequitie, cede cum commilitonibus tuis. Interim jam unam ex turberis tuis dejeci, jam Thraciam tua tyrannide liberavi. Adhuc modicum, et te funditus undiquaque perdam : adhuc modicum, et te ex orbe terrarum exterminabo. Modo tibi caput abscondam, modo superbia tua Occidentem quoque liberabo. Ita fac, beate Thoma, sermonem opere comple, exsequere quæ dixisti, præclarum principium sine confirma : ut Thraciam liberasti, sic et Occidentem liberato. Audiam et latronem sicut et tyrannum excisum : Imperatorem victoria coronato, pacem mundo largire. sudores eorum qui convenerunt, suscipe. Suscipio urbem cineri tuo supplicentem : ætatem omnem ad legationem obeundam misit. Senes ac juvenes tumulo advolvimur, virgines et adolescentes tuum corpus amplectimur, infantes passerum in morem hiantis ore prospiciunt : noli talem speciem aspernari; ne vacuos labores nostros dimittas : da competentem sudoribus nostris mercedem. Nihil a te magnum postulamus : quæ possides petimus; quæ das, quærimus; quæ videre vis, desideramus, barbarum subactum, Arium pulsam, Imperatorem coronatum, mundum conversum, Christum exaltatum, et ab universo simul orbe terrarum audientem, *Dominus meus et Deus meus* : cui gloria, honor, et imperium in sæcula sæculorum. Amen.

καὶ μένει κατὰ τόπον δλόκληρος· εἰς πᾶσαν τὴν ἤλθεν ἡ δόξα αὐτοῦ, καὶ εἰς τὰ πέρατα τῆς οἰκου-
 τὰ τρόπαια αὐτοῦ. Πῶς οὖν αὐτὸν ὀνομάσω;
 ν· Ἄλλ' ὑπὸ νυκτὸς οὐκ ἐλέγχεται. Ἄστ'ερα; Ἄλλ'
 εἰ τοῦτον οὐ κρύπτει. Ἐν παντὶ καιρῷ καταυγάζει
 εἶσιν, πάντα ζῶνον ἀπαλαύνει τῆς οἰκουμένης. Οὐκ
 ἔξ μετ' αὐτοῦ, σκότος αὐτὸν οὐκ ἀμβλύνει^α, πο-
 οὐ κωλύει, θάλασσα κατέχειν οὐ δύναται, ὠκεανὸς
 ὠσκει τὸν ἄνδρα, βάρβαροι τιμῶσι τὸν Θωμᾶν·
 τὰ ἔθνη σημερον ἑορτάζει, καὶ τὴν τοῦτου φωνὴν,
 τερ τι δῶρον, τῷ Δεσπότην προσφέρει. Ὁ Κύριός
 αἰ ὁ Θεός μου· ὁ συγγενὴς μου καὶ ποιητὴς μου,
 πατρὸς μου καὶ ὁ βασιλεύς μου. Ταῦτα γὰρ ἐδίδα-
 Θωμᾶς, τοῦτον ἡμῖν ὡς τέκνοις ἀφῆκε τὸν κλη-
 ῶς ἠσαυρὸν ἡ φύσις κατέχει τὸν λόγον· ὅλον τὸ
 διὰ ταύτης τῆς φωνῆς ὀχυροῦται· μέχρι τῶν ἀγ-
 ἔξετάθη τὸ ῥήμα· ἀγγελοὶ ταύτην ὡς ἀγκυραν
 κολογίαν κρατοῦσι· πᾶσα ἡ κτίσις ὡς διάδημα
 ἔρει τὸ δόγμα. Μόνος ὁ Ἄρειος ἀποστερεῖται τοῦ
 μόνος· ἐκεῖνος ἐκπίπτει τοῦ κλήρου, μόνος· οὐχ
 ρεῖ Κύριον τὸν Χριστὸν μετὰ Θωμᾶ· οὐ γνωρίζει
 Θεὸν μετ' αὐτοῦ· δοῦλον ἀποκαλεῖ τὸν Δεσπότην,
 εἰ τὸ ἀπαύγασμα, νόθον τὸν γνήσιον, πλάσμα τὸν
 ἦν· οὐ λέγει Κύριον καὶ Θεὸν τὸν Δεσπότην, οὐκ
 αἰ τῆς ἀληθείας, οὐ συνιθεται τῷ Θωμᾶ, οὐκ
 ἰθεὶ τῷ δικαίῳ· καὶ ταῦτα τιμῶν αὐτοῦ τὴν ἡμέ-
 αἰ πανηγυρίζων μετὰ πάσης τῆς οἰκουμένης, καὶ
 τῶν ἐαυτὸν τοῖς φίλοις τοῦ Θωμᾶ. Ἄλλ' οὐ κλέ-
 ἦν ἀρετὴν ἢ κακία· οὐ συναρμόζει τῷ ὀδηγῷ τῆς
 ἄς ὁ πλάτος. Οἶδεν ὁ ποιμὴν τὸ θηρίον, οἶδεν ὁ
 νύττης τὸν λύκον, οἶδεν ὁ κυβαρνήτης τὸ κύμα,
 ἰ λειμὴν τὸν χειμῶνα, οἶδεν ὁ στρατηγὸς τὸν πολέ-
 ἰδεν ὁ Θωμᾶς· τὸν Ἄρειον, οἶδε καὶ διώκει αὐτόν.
 ρεται τὴν τιμὴν τοῦ βλασφημοῦ, οὐκ εἰσέρχεται
 τὸ σπῆλαιον τῶν φονέων, οὐ συναυλίζεται μετ'
 ν· [15] ἀποστρέφεται σύνοδον ἀθετοῦντων^β, βδε-
 αἰ φωνὴν αὐτῷ μαχομένην, μισεῖ στόμα κατὰ
 τοῦ λαλοῦν ἀδικίαν, ἐκτρέπεται γλύτταν Κύριον
 ὃν τὸν Χριστὸν μὴ καλοῦσαν· καὶ βοᾷ πρὸς ἐκεῖ-
 ὁ πάσης τῆς οἰκουμένης, Ἄρειε, τί με καθέλκεις;
 εἰνεῖς ἐλαίῳ τὴν κεφαλὴν μου; τί μου τὴν ἡμέραν
 εἰς, παρανομῶ; Οὐ δέχομαι σοῦ τὸν βλάσφημον
 οὐ συμφωνῶ τῇ ματαίᾳ σου πίστει· οὐ γνωρίζω
 παρανομον δόγμα. Μὴ με τιμῆσης ἀτιμᾶζων τὸν
 ἦν· οὐ δέχομαι τιμὴν ἀτιμίας μητέρα. Εἰ τὸν
 τὴν ὀφρῖσεις, ἐμὲ τὸν δοῦλον πῶς θεραπεύσεις; εἰ
 κτεῖς μου τὴν πίστιν, πῶς ἑορτάσεις τὴν μνήμη-
 συμφωνεῖς μοι, πῶς κοινωνεῖς μου τῷ τάφῳ;
 Χριστὸν Κύριον καὶ Θεὸν ἐδιδάχθην· ἐψηλάφησα
 ρι, καὶ τὴν ἀλήθειαν εὔρον· οἰκειοῖς ἐπιστώθην
 οἰς· οὐκ ἄλλος ὑπέθετό μοι^δ τὸ δόγμα, οὐκ ἔξ
 ἔχω τὸ θαῦμα, οὐκ ἐπίστευσα τοῖς εἰποῦσί μοι,
 κερπεν τὸν Κύριον· ἐμαχεσάμην τοῖς ἀποστόλοις,
 οἰσα Πέτρον διδάσκειν με πειραμῶν· εἶπον πρὸς
 Ἄνθρωπε, τί με ταράττεις; τί μοι λόγους ἀντι-
 ἄτων χαρίζῃ; τί μοι κελεύεις ἀπὸ δημάτων πι-
 ; Ἐάν μὴ ἴδω, οὐ μὴ πιστεύσω. Ὡς εἶδες καὶ
 ; καγῶ ὡς ἐδιδάχθης, διδαχθῶ ὡς ἐμαθεῖς, μάθω.
 οὔττειν μέλλω, θεάσωμαι, καὶ κηρύττω. Οὐδεὶς
 ; ἀπαγγέλλει· οὐδεὶς ἀπὸ φήμης δόγμα προφθ-
 εἰς ἀποδέχεται με τὰ σὰ διαγγέλλοντα. Ἄν ἔρω-
 πῶς ἀνέστη ὁ Χριστὸς, οὐκ οἶδα τί λέξω. Ἐάν εἶπω,
 ; μοι εἶπε, τίς ὡς ἀξιοπίστῳ προσέξει; Ἴδω, καὶ
 ; ἔρω, μάθω, καὶ διδάσκω· πιστωθῶ, καὶ πιστοῦμαι.
 ἄγω, Θωμᾶς ἀπόστολος οὐκ ἀπ' ἀνθρώπων, οὐδέ δι'

ἀνθρώπων. Ταῦτά μου λέγοντος, Κύριος ἐπεφάνη, καὶ
 τὴν μάχην ἔλυσε πρᾶχρημα· καὶ φησι πρὸς με· Τί σοι
 γέγονε, Θωμᾶ; τί μάχη τῷ Πέτρῳ; τί φιλονεικίαις τοῖς
 ἑταίροις^ε; Δεῦρο, λάβε τὸ θαῦμα τῆς πείρας· μάθε τὴν
 ἀνάστασιν ἔργῳ· φερε τὴν χεῖρα, καὶ βλέπε τὸ σῶμα.
 Εἰ χωρεῖς, κράτει· εἰ καθάρους ἔχεις δακτύλους, ἔψαι
 τῶν τυπῶν· εἰ πιστεύεις, καὶ φθάσεις· εἰ δὲ φιλονει-
 κεῖς, οὐχ εὐρίσκεις· εἰ ἀπιστεῖς, οὐ γνωρίζεις· εἰ ἀμ-
 φιβάλλεις, τὸ παθητὸν οὐ κατέχεις· εἰ πάθος ἔχεις^ς, τὸ
 ἀπαθὲς οὐ μανθάνεις. Ταῦτα ἀκούσας ἐκάθηρα τὴν ψυ-
 χὴν ἀπιστίας· ἀπαδυσάμην τὴν ἀμφίβολον γνώμην· ἀν-
 ἔλαβον τὸν νοῦν πεπεισμένον· ἤψαμην τοῦ σώματος χαί-
 ρων καὶ τρέμων· ἐξῆπλωσα μετὰ τῶν δακτύλων καὶ τὸ
 τῆς ψυχῆς ὄμμα, καὶ δύο λοιπὸν ἐνεργ[ε]ῶν ἠσώδημην.
 Ἐκράτουν, καὶ ἔωρον^η· καὶ τῇ μὲν χειρὶ σῶμα κοτσί-
 χον, τῇ δὲ ψυχῇ Θεὸν κατενόουν· καὶ τὸ ἐξωθεν ἠύρισκον
 θαυμαστὸν, καὶ τὸ ἐσωθεν φοδερὸν· καὶ τὸ φαινόμενον,
 μέγα, καὶ τὸ κρατούμενον, θαῦμα. Ἐβόησα τοίνυν ἐκ-
 πλαγίς ὁ κατέλαβον· Ὁ Κύριός μου καὶ ὁ Θεός μου·
 οὐδαμοῦ γὰρ ἔβλεπον δοῦλον, οὐδαμοῦ ταπεινὸν ἐφαινετο
 σῆμα· καὶ τὸ συγγενὲς ἐξέλαμπε, καὶ τὸ θεῖον ἐξ-
 ἠτραπτε· καὶ τὸ φορούμενον ὑφ' οὗτο, καὶ τὸ φοροῦν ἐξ-
 ὀδεάστο· καὶ δύο νοουμένων πραγμάτων, ἐν ἧν τὸ πρᾶ-
 κνυοῦμενον πρόσωπον. Ταῦτα ἐγὼ πείρα παρέλαβον,
 ταῦτα δακτύλῳ ἐκράτησα, ταῦτα ψυχῇ κατενόησα. Σὺ
 δὲ, Ἄρειε, πόθεν τὸ βλάσφημον ἐδιδάχθης; πόθεν ἐμα-
 θες, ὁ κηρύττεις; Χριστὸν ἐψηλάφησας ὡς ἐγὼ; τὴν
 χεῖρα προσήνεγκας; τοὺς τύπους ἠρεύνησας; οἱ δάκτυλοι
 μαρτυροῦσί σοι; κατέσχεες τὸν Κύριον σὺ; εἰς ποίαν
 χεῖρα; εἰς ἣν ἤρπασας τὰ χειμῆλια; εἰς ἣν τοὺς ἀπο-
 στόλους ἐσώλησας; εἰς ἣν ὑπέδεξω τὸν βαρβάρου τὰ
 λάφυρα; εἰς ἣν ἐκράτεις τὸν μισθὸν τῆς ἀσεβείας; εἰς
 ἣν ἐχώνευσας τὰ σκεῦη τοῦ αἵματος; εἰς ταύτην Χρι-
 στὸν ἐψηλάφησας; [16] Μὴ γένοιτο. Οὐχ οὕτως ἀδικος
 ὁ Δεσπότης, οὐχ οὕτως ἐπισφαλῆς ὁ Χριστὸς, ἵνα σοι
 τὴν ἰδίαν ἐμπιστεύσῃ σάρκα. Οὐκ ἐκράτησας, ὃν ἠθέ-
 τησας· οὐκ ἐψηλάφησας, ὃν ἐμισήσας· οὐκ ἠρεύνησας,
 ὃν ἐσυμίκρυνας. Εἰ γὰρ ἠρεύνησας, οὐκ ἂν ἐταπεινώσας·
 εἰ καλῶς ἐξεζήτησας, οὐκ ἂν οὕτω κακῶς κερηρομή-
 νευσας. Ἄπαγε, ἀπόλαυε^ι τῆς κακίας, πίπτε μετὰ τῶν
 οἰκείων συμμάχων. Τέως ἕνα σοῦ κατέβαλον πύργον·
 τέως τὴν θράκην ἠλευθέρωσα τῆς σῆς τυραννίδος· ἐτι
 μικρὸν καὶ πανταχόθεν σε καταλύω· ἐτι μικρὸν καὶ
 διώκω σε τῆς οἰκουμένης. Ἄρτι σου τὴν κεφαλὴν ἀφαι-
 ροῦμαι· ἄρτι καὶ τὴν δύσιν ἀπαλλάττω τῆς σῆς ἀπο-
 νοίας. Ναί, μακάριε Θωμᾶ, πλήρωσον ἔργῳ τὸν λόγον·
 ἀκολούθησον τῇ φωνῇ σου· καλὴν τὴν ἀρχὴν βεβαίωσον
 καὶ τῷ τέλει. Ὡς τὴν θράκην ἠλευθέρωσας, ἐλευθέρω-
 στον καὶ τὴν δύσιν. Ἀκούσω καὶ τὸν ληστὴν ὡς τὸν τύ-
 ραννον ἐκκοπέντα· στεφάνωσον τὸν βασιλεῖα τῇ νίκῃ,
 βράβεισον εἰρήνην τῷ κόσμῳ, δέξαι τοὺς ἰδρώτας τῶν
 συνελθόντων, δέξαι τὴν πόλιν ἐκτετεύουσάν σοι· τὴν κοι-
 νὴν πᾶσαν ἠλικίαν^ι ἀπέστειλε σοι πρεσβείαν. Γέροντες
 καὶ νέοι προσπίπτομέν σου τῷ τάφῳ· παρθένοι καὶ
 νεανίσκοι περιπελεκόμενά σου τῷ σώματι· νήπια στρου-
 θίων δίκην ἀτενίζουσι πρὸς σὲ καχηνότα· μὴ παρίης
 σῆμα τοιοῦτον· μὴ κενοὺς ἡμῶν ἀποπέμψῃς τοὺς πό-
 νους· ὅς ἡμῖν ἄξιον μισθὸν τῶν ἰδρωτῶν. Οὐδὲν ἀπαι-
 τοῦμέν σε μέγα· ἄπερ ἔχεις, αἰτούμεν· ἂ δίδως, ζητοῦ-
 μεν· ἂ θέλεις ἰδεῖν, ἐπιθυμοῦμεν τὸν βάρβαρον ἠτη-
 θέντα, τὸν Ἄρειον ἐλαθέντα, τὸν βασιλεῖα στεφανωθέντα,
 τὸν κόσμον ἐπιστραυέντα, τὸν Χριστὸν ὑψωθέντα, καὶ
 παρὰ πάσης ὁμοῦ τῆς οἰκουμένης^κ ἀκούοντα, Ὁ Κύ-
 ριός μου καὶ ὁ Θεός μου· ᾧ ἡ δόξα, τιμὴ, καὶ κράτος
 εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

ε. οὐ καταλαμβάνει, non male. Savil. in marg. αὐτῷ οὐ
 ἔνει. β Savil. in marg. σύνοδον ἀσεβοῦντων. γ Idem
 τῆν. δ Ita Reg. optime. Edilii ὑπέθετό μου. ε Reg.

ε Reg. τοῖς ἑτέροις. ς Savil. ἰσ. οὐκ ἔχεις. ζ Reg. ἔωρον,
 καὶ ἐψηλάφουν, καὶ ἐθεώρων. ι Savil. in marg. ἀπόβαλε.
 κ Reg. ἐκτετεύουσάν σου τὴν κόνιν πᾶσα ἠλικία. λ Savil. τὰς
 κτίσεις.

MONITUM

Jure inter spurias hanc sive orationem sive homiliam ablegavit Fronto Duceus. Nihil enim hic Chrysostomo dignum, non stylus, non dictio: nulla ex dotibus hic comparet, quibus fulgebatur ille divus orator. Hic vero quisquis sit Græculus exclamationibus, maximeque interrogationibus totam replevit orationem. Memoria autem labitur cum in longissima apostrophe Stephanum inducit Judæis dicentem: ἀλλ' ὁ ἐξ ὑμῶν, καθ' ὑμῶν δὲ μᾶλλον, τὸ σκευὸς τῆς ἐκλογῆς, Παῦλος κρᾶζει. Εἰ γὰρ ἐγνωσαν, οὐκ ἂν τὸν Κύριον τῆς δόξης ἐπαύρωσαν: *Verum is qui ex vobis est, vel contra vos potius, vas electionis, Paulus clamat: Si enim cognovissent, nunquam Dominum gloriæ crucifixissent: quasi vero potuerit Paulus, tunc Christo et Christianis*

[17] Εἰς τὸν ἅγιον Στέφανον τὸν πρωτομάρτυρα.

α'. Στέψωμεν ἀνοθεῖν ἐγκωμίων τὸν Στέφανον, καὶ τοῖς τῶν ἐπαίνων αὐτὸν περιβράνωμεν ῥόδοις· ἦδη γὰρ αὐτὸς ἐκπύον τοὺς τῆς πίστεως προσεστεφάνωσεν ἄθλους. Ἐκεῖτο μὲν γὰρ ἐν γράμμασι· *Μὴ φοβείσθε ἀπὸ τῶν ἀποκτεινόντων τὸ σῶμα*· ἀλλ' ἡ περὶ τὸ σῶμα συνάρφεια τὴν δυσχέρειαν εἰσήγε. Τοῦτου δὲ τοῦ νεανίου βουλήθέντο; μαρτυρικὰς ἀναδείξασθαι νίκας, πᾶσα ἀπαλήλκται δυσχέρεια· δειλία δὲ καὶ φόβος ἀργεῖν ἐμελέτησεν. Οὔτε γὰρ ἀρχιερέων ἐφοβήθη μανίαν, οὐχ ἱερέων ἰδεύλασσε θρασυτέτα, οὔτε πρεσβυτέρων αὐτὸν κατέπληξαν λόγοι, οὐ γραμματέων αὐτὸν ἀπειλὴ διετάραξεν, οὐ λόγοι συκοφαντῶν τὴν αὐτοῦ προθυμίαν ἐνέκοψαν, γενναίω δὲ τιμὴ φρονήματι εἰς τοὺς ὑπὲρ Χριστοῦ ἀγῶνας κατέσπυδε. Τίς τοίνυν θνητῶν ἀξίους ἐπαίνους τῶ ἀγωνιστῇ προσαγάγη; τίς ἀνθρώπων ἀνάλογον τῆς αὐτοῦ πολιτείας ἐγκωμίων διαπλέξει; ποῖα γλώσσα τὰς τοῦ ἀριστέως ἐξεπέειν δυνήσεται δόξας; ποῖον στόμα πρὸς ἐπαινον τῶν τοῦ Στεφάνου ἀγωνισμάτων ἀνοικήσεται; ποῖα χεὶρ ἐπαρκέσει τὰς ἀνδραγαθίας εἰπεῖν τοῦ πρωτομάρτυρος; Ἐπὶ τῆς γῆς γὰρ ἐπάλασε, καὶ τὰ ἐν οὐρανοῖς περισκέπτετο· ἐν τῷ βίῳ παρήν, καὶ τὰ ἐν ὕψιστοις περιώδευσεν· μετὰ τῶν θνητῶν διελέγετο, καὶ ἀθάνατος συνετάττετο· ἀνθρώποις ἀπεμάχετο, καὶ συνεργούσεν ἀγγέλοις. Πᾶσα λοιπὴν ἡλικία τὸ βέβαιον ἐγέτω· Στέφανος γὰρ ἐπάλασε, καὶ ὁ ἀρχέκακος ἐπεπαινον. Ἐγέτω λοιπὸν καὶ ὁ ἐν πολλῇ ἀγωνιζόμενος τὸ βέβαιον· καὶ ὁ ἐν γῆρα κατορθῶν τοὺς στεφάνους λαμβάνει, καὶ ὁ νεανίας ἀθλήσας στεφανοῦται, καὶ μετράκιον παλαίσταν κομίζεται γέρα, καὶ νῆπια ἀγωνιζόμενα κομίζονται στεφάνους, καὶ γύναια παραταξάμενα στεφανοῦνται δόξῃ, καὶ παρθέναι παλαίσσασαι κομίζονται νίκας. Στεφάνου τοίνυν ἀνοίξαντος τοῦ μαρτυρίου τὰς πόλεις, πᾶσα λοιπὴν ἡλικία ἐπὶ τὸ μαρτύριον τρεχέτω. Πρῶτος γὰρ Στέφανος τῷ τυράννῳ ἀνέστη, πρῶτος τὰς κατ' αὐτοῦ ἀνεδέξατο νίκας, πρῶτος τῶν καλλινίκων ἐκείνων ἀπήρξατο ἀγῶνων, πρῶτος διὰ Χριστὸν τὰ τοῦ Χριστοῦ ἀνεδέξατο πάθη· ὑπέδειξε θνητοῖς, πῶς παίζεται θάνατος· ἰδείξεν ἀνθρώποις, πῶς νέκρωσις γίλιος ἔσται· ἐγνωρίσας τοὺς ἐν τῷ βίῳ τὰς οὐρανίους ἀνάδους. Στέφανος γὰρ πλήρης χάριτος καὶ δυνάμεως ἐποίησε σημεῖα καὶ τέρατα ἐν τῷ λαῷ. Εἰς μέγιστα προκοπήν τὸν Στέφανον ἡ τοῦ Πνεύματος προεβίβαζε χάρις· τὸ γὰρ ἡμέτερον τῆς αὐτοῦ πίστεως παρηγυῖα τὸ βέβαιον. Διάκονος γὰρ ταγείς, μάρτυς ἀνεδείχθη εἰς χερῶν κατασταθεὶς χεῖραν, εἰς θαυμάτων προέκοψε χεῖρ· τραπέζων ἐτάγη διάκονος, καὶ τεραστῶν ἀνεδείχθη ἐργάτης. Στέφανος δὲ πλήρης πίστεως καὶ δυνάμεως. Ἐγέτω, φησὶν, ἐν προσηγορίᾳ τὸν τῆς νίκης στεφάνον ὁ Στέφανος· Στέφανος, ὁ ἀμελέτητον πόλεμον γυμνῶν τῷ βίῳ, ὁ ἀδίδακτον μάχην ἐμφανίζας τῷ κόσμῳ. Οὐκ εἶχεν ἐν ἑαυτῷ τοῦτο ἡ φύσις, καὶ Στέφανος κατὰ ἀσώματον στρατιᾶς περὶτάξαστο μόνος. Πίστις γὰρ αὐτῷ τοὺς ἀγῶνας κατώρθου· ἐλπίς μετὰ τέλος προετίθειτο παλαίειν. Στέφανος πλήρης πίστεως καὶ δυνάμεως. Στέφανος, ὁ ἀρχέκακον τὸν ἀρχέκακον

δείξας, ὁ προαιρέσει γενναίω κατ' αὐτοῦ τρόπαια ἐγείρας, ὁ δαίμονας παρασκευάσας θρηνεῖν, καὶ ἀνθρώπους χορεύειν· Στέφανος ὁ πρῶτος τῶν μαρτύρων τροπαίουχος, ὁ στρατηγὸς τῶν διὰ Χριστὸν ἀγωνιζομένων. Ὅς γὰρ ἂν διὰ Χριστὸν δοξῆται παλαίειν [18], Στέφανον εὕρισκει διδάσκαλον· ὅτις μαρτυρικῶν ἐμφάσει ἀγῶνων, Στέφανον μιμεῖται. Στέφανος τὸ ἀκροθίνιον τῶν διὰ Χριστὸν ἀγωνιζομένων, ἡ κρηπίς τῶν δι' αὐτὸν ἀποθνησκόντων. Στέφανος πλήρης πίστεως καὶ δυνάμεως. Πανταχόθεν περιπέπρακτο ὁ τοῦ Χριστοῦ στρατιώτης, ἐκατέρωθεν ἐτεθωράκιστο ὁ εὐσεβὴς πολεμιστῆς· Πλήρης πίστεως καὶ δυνάμεως. Ἐπήρκασαν, φησὶ, ταῦτα πρὸς νίκην, ἐξίσχυσαν ταῦτα παρασχέειν τὸ τρόπαιον. Πίστις γὰρ καὶ δύναμις καὶ τὸν ἀρχέκακον ἐνίκη. καὶ Ἰουδαίους κατέπληττε. Πλήρης πίστεως καὶ δυνάμεως ἐποίησε σημεῖα καὶ τέρατα μεγάλα ἐν τῷ λαῷ. Θαυμάτων ὁ ἀριστέως ἐνεδείκνυτο πλήθην, τεραστῶν πλήθος ὁ Χριστοῦ εἰργάζετο στρατιώτης· Ἐποίησε σημεῖα καὶ τέρατα ἐν τῷ λαῷ, χωλοῖς μὲν χαρίζομενος δρόμους, πρὸς τοὺς δὲ ὑγιᾶν ἐκπέμπων, ἵνα πρὸς φόβον τοὺς ἀρχιερεῖς διεγείρη· οὕτως ἐκθύμει διὰ Χριστὸν γεύσασθαι θανάτου. Ἐτα ἐκκαλεῖται κατ' αὐτοῦ ἀνδρῶν ἀσεβεστάτων πεντάπολιον.

Ἀνέστησαν γὰρ, φησὶ, τινὲς τῶν ἀπὸ τῆς συναγωγῆς τῆς λεγομένης Λιβερίτων, καὶ Κυρηναίων, καὶ Ἀλεξανδρέων, καὶ τῶν ἀπὸ Κιλικίας καὶ Ἀσίας, συζητούντες τῷ Στεφάνῳ. Ὡ πόσον ὄχλον ἡ κακία συνήγαγεν! Ὡ πόσον δῆμον ὁ φόβος συνέτριψε! Λιβερίτους, Κυρηναίους, Ἀλεξανδρεῖς, καὶ τοὺς ἀπὸ Κιλικίας καὶ Ἀσίας. Ἄπειρος, φησὶν, ὄχλος καθ' ἑνὸς παρατάξαστο στρατιώτου· ἡμέτερα πλήθην καθ' ἑνὸς ὤρμησαν ἀριστέως· πέντε πόλεμον ἄνδρες ἐφ' ἑνα κατέδραμον νεανίαν. Ὡ τῆς ἀνιαιτρεπίτου τῶν Ἰουδαίων κακία! ἐξ αὐτῆς τῆς θέας ἡθέλησαν τὸν ἀριστεῖα ἐκφοβῆσαι, ἵνα τῇ ὑπερβολῇ τοῦ πλήθους ὑπεκλυθῇ τὰ νεύρα. Ἐτα καὶ τὰς οἱ παμπόνηροι ἐπιτιθέασαι τῇ μάχῃ, καὶ ζητημάτων τῷ Στεφάνῳ ἐν προσηγορίᾳ πλέκουσι λόγους. Ἀνέστησαν γὰρ, φησὶ, τινὲς ἐκ τῆς συναγωγῆς τῆς λεγομένης Λιβερίτων, καὶ Κυρηναίων, καὶ Ἀλεξανδρέων, καὶ τῶν ἀπὸ Κιλικίας καὶ Ἀσίας, συζητούντες τῷ Στεφάνῳ. Τί, φησὶν, ὦ νεανία, ἀπειριστάπτες ὀδρίζεις τὸ θεῖον; τί μεμελετημένους λόγους περὶ τοῦ ὄχλου; τί θαυμάτων ἀπάτη διασκεδίζεις τὸ ἔθνος; Ὡδε τῶν ζητημάτων τὸ πέρας· Θεός ἐστιν ὁ ἐκ Μαρίας τεχθεὶς; Δημιουργὸς ὁ τοῦ τέκτονος υἱός; οὐ Βηθλεὲμ τοῦτου κώμη, καὶ τροφὸς ἡ Ναζαρέτ; Θεὸν φαντάζει τὸν ἐπὶ γῆς τεχθέντα; Θεός, ὁ δι' εὐτέλειαν σπαργανωθεὶς ἐν τῇ φάτῃ; ὁ ἀποδράσας ὀργισθέντα τὸν Ἡρώδη; ὁ πρὸς κάθαρσιν λουτρῶν δεξάμενος Ἰορδάνην; ὁ παῖν

α. Legendum putant Fronto Duceus et Savil. συνθήκασιν. β. Reg. ἐξ αὐτῆς τῆς ὀψέως ἐξήτησαν τὸν ἀθλητὴν κατακλίσει, ἐξ αὐτῆς τῆς θέας, etc.

IN ORATIONEM SEQUEMTEM.

infensissimus, hoc dictum jam protulisse. Verum hujusmodi memoriæ lapsus non satis esset ad hanc concionem Chrysostomo abjucandam, nisi alia adessent bene multa, quæ opusculi *vohelav* arguunt. Quot enim *μημονικὰ σφάλματα* in doctoris nostri concionibus animadvertimus! Multa certe, quæ longum esset recensere. Plurima quoque hujusmodi ad hunc locum congerit Fronto Ducæus, quibus referendis supersemus, ne in re notissima diutius immoremur. Verum ex aliis tutioribus indicis constat hanc concionem alicujus indocti hominis esse, qui eam Chrysostomo adscripserit.

Interpretatio Latina est Frontonis Ducæi.

LAUDATIO SANCTI STEPHANI PROTOMARTYRIS (a).

6222

1. Coronemus Stephanum laudum floribus, eumque rosas præconiorum conspergamus: jam enim se ipse fidei præmiis ante coronavit. Scriptum quidem erat: *Nolite timere eos, qui occidunt corpus* (Matth. 10. 28); at connexio cum corpore difficultatem aserebat. Verum ubi juvenis iste victorias martyrum voluit obtinere, difficultas omnis subnota est; timiditas autem metusque cessavit. Nam neque pontificum insaniam est veritus, neque sacerdotum audaciam reformidavit, neque terruerunt eum verba seniorum; non scribarum ipsum minæ perturbarunt, neque sycophantarum sermones ejus ardorem animi restinxerunt, sed ad obeunda pro Christo certamina generosa mente properabat. Quis ergo mortalium dignas athletæ laudes offerat? quis hominum convenientem ejus vitæ actionibus laudationem contexit? quæ lingua poterit decora præstantissimi bellatoris effari? quodnam os ad Stephani agones prædicandos aperietur? quæ tandem labia strenui protomartyris sufficient facinoribus enarrandis? Etenim luctabatur in terris, et quæ sunt in cælis contemplabatur: in hac vita versabatur, et quæ sunt in excelsis, percurrerebat: cum mortalibus colloquebatur, et immortalium ordinibus jungebatur: cum hominibus depugnabat, et cum angelis choreas ducebat. Omnis ætas deinceps bono animo esto: Stephanus enim luctatus est, et auctor mali collapsus est. Bono animo deinceps esto etiam is qui in canitie decertat; et qui in senectia præclare se gerit, corona donatur; et qui adolescens pugnaverit, coronatur; et puer qui luctatus fuerit, refert præmia; et infantes qui in agone contendunt, coronas reportant; et mulieres quæ in acie steterint, gloria coronantur; et virgines quæ luctatæ sunt, victorias consequuntur. Postquam igitur martyrii portas Stephanus re-eravit, omnis in posterum ætas ad martyrium currat. Primus enim Stephanus tyrannio restitit, primus de illo victoriam obtinuit, primus illos gloriosos agones inchoavit, primus propter Christum Christi passionem excepit: quo pacto mors ludatur, mortalibus indicavit; quo pacto interitus siturus futurus, hominibus demonstravit: his qui in hac vita versantur, vias, quæ in cælum ferunt, patefecit. Stephanus enim, *plenus gratia et fortitudine, faciebat signa et prodigia in populo* (Act. 6. 8). Ad majorem profectum Stephanum Spiritus gratia provehebat: ejus quippe fidei immensitas constantiam pollicebatur. Diaconus enim constitutus, martyr effectus est: viduarum necessitati præpositus, ad miraculorum gratiam profecit: diaconus inensis prefectus est, et prodigiorum effector esse redditus. Stephanus autem plenus fide et fortitudine. Habeat, inquit, in nomine coronam victoriæ Stephanus: Stephanus, qui bellum, in quo se nemo exercuerat, hominum vitæ manifestavit: qui pugnam, quam nemo docuerat, mundo patefecit. Non erat hoc positum in more natura, et Stephanus adversus militiam incorporæam solus in acie stabat. Fides quippe feliciter ei certamina conficiebat; spes incitabat ut ad finem usque

depugnaret. Stephanus, plenus fide et fortitudine Stephanus, qui mali auctorem captivum ostendit, qui generoso mentis arbitrio tropæum adversus ipsum erexit, qui dæmones ut lugerent, et homines ut choreas agerent, effecit: Stephanus primus martyrum tropæum tenens, pro Christo decertantium dux copiarum. Quisquis enim cœperit propter Christum pugnare, Stephanum doctorem nanciscitur: quisquis certamina martyrum aggressus fuerit, Stephanum imitatur. Stephanus primitiæ propter Christum decertantium, fundamentum propter ipsum morientium. Stephanus plenus fide et fortitudine. Undique munitus armis erat Christi miles, ex utraque parte loriceus erat pius imperator: plenus fide et fortitudine. Sufficiebant, inquit, hæc ad victoriam: poterant hæc tropæum acquirere. Fides enim ac fortitudo et mali auctorem vincebat, et Judæos perterrefaciebat. *Plenus fide et fortitudine faciebat signa et prodigia magna in populo*. Miraculorum turbam vir fortissimus edebat, portentorum magnam vim Christi miles operabatur: faciebat signa et prodigia in populo, tum claudis cursum largiens, tum paralyticis sanitatem effundens, ut pontifices ad invidiam concitaret: adeo Christi causa mortem oppetere desiderabat. Tum adversus ipsum hominum impiissimorum evocat pentapolim.

Surrexerunt enim, inquit, quidam de synagoga, quæ appellatur Libertinorum, et Cyrenensium, et Alexandrinorum, et eorum qui erant a Cilicia et Asia, disputantes cum Stephano (Act. 6. 9). O quantum turbam improbitas congregavit! o quantum invidia multitudinem convocavit! Libertinos, Cyrenenses, Alexandrinos, et qui erant a Cilicia et Asia. Infinita, inquit, turba contra unum militem aciem instruxit; innumerabiles copiæ adversus unum fortissimum bellatorem impetum fecerunt; quinque civitatum viri in unum juvenem incurrerunt. O malitiam Judæorum insanabilem! Ex ipso aspectu fortissimum bellatorem terrore voluerunt, ut multitudinis copia nervi debilitarentur. Deinde ordinem adhibent pugne sceleratissimi homines, atque initio quæstionum nodos sermonibus nectunt. *Surrexerunt, inquit, quidam de synagoga, quæ appellatur Libertinorum, et Cyrenensium, et Alexandrinorum, et eorum qui erant a Cilicia et Asia, disputantes cum Stephano*. Quid, inquit, adolescens, inconsiderate contumeliis Numen incensis? quid meditati verbis populo persuades? quid miraculorum fallacia gentem dissipas? Illic terminus quæstionum: Deusne est qui ex Maria natus est? Creatorne est fabri filius? nonne Bethleem castellum istius, et nutrix Nazaret fuit? Deum confingis eum esse, qui in terris partu est editus? qui propter tenuitatem in præsepio fasciis est obvolutus, qui Herodem fugit iratum, qui lavacro Jordanis ad emundationem est usus, qui fami subditus fuit et siti, qui fatigationem sensit et somnum? qui captus est, nec aufugere valuit? qui alapis cæsus est, neque seipsum est ultus? qui suspensus est, nec descendere potuit? qui exsecrandum et ignominiosum finem sortitus est? Eum qui positus est in sepulcro, in cælo esse confingis? qui mortalibus est æqualis, cum mortuorum esse prædicas vi-

(a) Collata cum Codice Regio 2543.

tam? Nam igitur Deus ista pati sustinisset? nonne vobis mandata suo sese invadentes necasset? nonne imperans subito mortem intulisset? Aut ergo cessa ab hac imposura, aut parem tu quoque mortem excipe.

2. Talia quaedam dicebant, dum cum Stephano disputarent. Tum Stephanus: Nonne prophetarum apud vos scripta servantur? nonne vos libros Veteris Testamenti pervolutatis? nonne invicem dicebatis: *Nos scimus quia Moysi loquutus est Deus, hunc autem nescimus unde sit? nos Moysis discipuli sumus* (Joan. 9. 29. 28). Nonne Moyses dixit: *Prophetam suscitabit vobis Dominus Deus de fratribus vestris, tanquam me; ipsum audietis* (Deut. 18. 15)? nonne ante multos annos scripsit Michæas: *Et tu, Bethleem terra Juda, nequamquam minima es in principibus Juda: ex te enim exiet rex* (Mich. 5. 2)? nonne partum in nuptiæ prænuntiavit Isaias: *Ecce virgo in utero habebit* (Isai. 7. 14)? nonne aditura in præsepio duo animalia prædixit Ambacum: *In medio duorum animalium cognosceris* (Habac. 3. 2)? nonne fugam in Ægyptum propter Herodem dixit Isaias: *Ecce Dominus venit super nubem levem in Ægyptum* (Isai. 19. 1)? nonne Jordanis aquarum fugam David præsignificavit: *Viderunt te aquæ, Deus, viderunt te aquæ, et timuerunt* (Psal. 76. 17)? nonne molestiarum et laborum ejus eventum ante scripsit Isaias: *Ipsæ peccata nostra accepit et ægrotationes portavit* (Isai. 53. 4. Matth. 8. 17)? nonne clavorum violentiam David propheta prædixit: *Foderunt manus meæ et pedes meos* (Psal. 21. 17)? nonne suspensionem in ligno Moyses ante prædicavit: *Videbitis vitam vestram pendentem in ligno* (Deut. 28. 66)? nonne sepulturam in monumento Jacob ante scripsit: *Recumbens dormivit ut leo* (Gen. 49. 9)? nonne resurrectionem David prænuntiavit: *Surge, Deus, judica terram* (Psal. 81. 8. et 46. 6)? nonne quæ ad ascensionem spectant idem prædixit: *Ascendit Deus in júbilo*? Aut igitur in alio quopiam ostendite prophetias esse completas, aut tanquam Deum crucifixum adorare. Nam vos quidem, o stulti, Moysis prophetiam ignorantes, nudum vos hominem crucifigere putabatis: verum is qui ex vobis est, vel contra vos potius, vas electionis, Paulus clamat: *Si enim cognovissent, numquam Dominum gloriæ crucifixissent* (1. Cor. 2. 8). De ipso redarguens vos princeps apostolorum dicebat: *Vos autem sanctum et justum negastis, et peccatis virum homicidam donari vobis: auctorem vero vitæ interfecistis* (Act. 3. 14. 15). Vestram hanc vocem cum multo ante novisset Isaias, dicebat: *Væ iis qui dicunt amarum dulce, et dulce amarum* (Isai. 5. 20). Cum igitur Stephanus ita disereret, *Non poterant resistere sapientiæ et Spiritui qui loquebatur*. Recteque dictum est illud, *Resistere*. Nam quia superius dixerat, *Surrexerunt quidam de synagoga*, hic dicit, *Non poterant resistere*. Itaque silentio lingua eorum compressa erat, sua omnes labia concludebant, sermonum sagittas inhibebant, verborum arcus compescebant, sub lingua lanceam improbitatis occultabant. *Non poterant resistere sapientiæ et Spiritui qui loquebatur*. O res novas et inusitatas! quam recte scripsit Lucas! quam certo effecit, ut promissa Christi apparent! Dixit enim Christus: *Dabo vobis os et sapientiam, cui non poterunt resistere omnes adversarii vestri* (Luc. 21. 15). Recte igitur inquit: *Non poterant resistere sapientiæ et Spiritui, qui loquebatur*. Cui tandem sapientiæ? Christo qui in ipso loquebatur. Christum autem sapientiam esse, prodeat qui dicit Paulus: *Christus Dei virtus, et Dei sapientia* (1. Cor. 1. 24). Ipsum autem loqui in iis, qui se gratos præbent, ut scias, alio loco scribens aiebat: *An experimentum quaeritis ejus, qui in me loquitur Christus, qui in vobis non infirmatur, sed potens est in vobis? Et non poterant resistere sapientiæ* (2. Cor. 13. 3), hoc est, Christo. Quis enim resistet ei, et sustinebit? *Et non poterant resistere sapientiæ et Spiritui*. Culnam spirituum? Paraceto, de quo in præcedentibus dicebat: *Stephanus autem plenus fide et fortitudine; ac rursus,*

Cum autem esset plenus Spiritu sancto, intendens in caelum, vidit gloriam Dei. Tunc itaque summiserunt viros, qui dicerent se audivisse eum dicentem verba blasphemiarum in Moysen et Deum (Act. 7. 55. et 6. 8. 11). Successit invidiæ falsum testimonium. *Summiserunt viros*. Pecunia mendacium coemerunt: Venite, aiebant, o venerabiles viri, rebus nostris studia vestra subministrare¹: cogitatis nostris operam lingua vestra navet: consiliis nostris os vestrum inserviat. Novus enim Galilæi defensor exortus est: propugnator illius surrexit ac vindex. Deum in sepulcro jacentem colit: Creatorem sepulcro conclusum prædicat: eum qui positus est in monumento, in caelis esse confligit: eum cui milites illuserunt, autumat eum militiæ caelesti versari: eum qui ne seipsum quidem vindicare potuit, creaturæ judicem fore pollicetur. Hujus corpus Joseph in monumento reposuit: et hic eum a dextris Dei sedere confligit: cujus discipuli tanquam deceptorum ipsum negarunt, et hic ait fore ut omnis ei lingua conluteatur: de cruce descendere minime potuit, et hic ejus secundum adventum a caelis pollicetur: ei malefici conviciabantur, quod neque seipsum neque illos salvare posset, et hic contenta voce Salvatorem hunc mundi esse proclamat. An tale facinus umquam vidistis? an vero omnino tantæ dementiæ ac blasphemiarum verba audistis? Vos itaque prætextui operam navate, et celebrem apud eos, qui nunc vivunt, gloriam vobis comparabitis. Tum vero posteri calumniarum, qui Nabuthem quondam oppresserunt, ejusmodi verbis sunt usi: *audivimus eum loquentem verba blasphemiarum in Moysen et Deum*. Adversus ipsum, inquit, legislatorem ausus est dicere: denuntiabat ille nobis dicens: *Attendite, popule meus, legem meam* (Psal. 77. 1): et hic clamat fore, ut traditiones mutet Jesus, quas tradidit nobis Moyses. In Moysen apud universum gentem venerabilem blasphemavit: In eum qui in auxilium sibi creaturam omnem adscivit, qui a gravi servitute gentem liberavit, qui virga maris undas in murum convertit, qui oratione copias Ægyptiorum in profundum demersit, qui oratione caelestem de nocte columnam accendit, qui caelestem panem nullaque agriculturæ ope confectum comparavit, qui virga fluentia ex sterili saxo hausit. *In Moysen*. Quid autem de hoc, *In Moysen*, sermonem protraho? *Ei in Deum*. In ipsum caelum tela jacit: adversus ipsum Conditorum linguam extendit: mortuum Deo Creatorique oppositum prædicat. *In Moysen et in Deum*. *Commoverunt itaque plebem, et seniores, et scribas: et concurrentes rapuerunt eum, et adduxerunt in concilium* (Act. 6. 12). Populum in iram concitarunt, et eum rapuerunt: ovem rapuerunt feræ, et adduxerunt in concilium hypoeris atque invidiæ plenum, a veritate alienum, et expertis aequitatis: et adduxerunt eum in concilium, de quo Jeremias multo ante clamavit: *Non sedi in concilio ipsorum vanitatis* (a) (Jer. 15. 17). *Et statuerunt falsos testes dicentes: Homo iste non cessat loqui verba blasphemiarum adversus locum sanctum, et legem* (Act. 6. 13). Templum, inquit, locum istum non erubuit afficere contumeliis, ubi eloquia divina recitantur, ubi prophetarum scripta buccinantur, ubi tabulæ ac manna caeleste, ubi arca et virga Aaronis, ubi canities pontificum, et dignitas seniorum, honorque scribarum: sed ludibrium existimat locum: templum vile esse pronuntiat. Neque contra locum tantum verba facere, sed et contra legem est ausus. Umbram esse legem flagit: figuram Vetus Testamentum esse audacter prædicat: Galilæum dicit Moysen esse majorem, Mariæ filium legislatore prædicat potentiorum: non seniorum est reveritus dignitatem, non scribarum turbas

¹ Neg. habet.... O venerabiles viri, verbis nostris aures vestras præbete; rebus nostris.... subministrare.

(a) Hic versiculus desumitur ex Psal. 25, v. 8, ubi legitur: *non sedi cum concilio vanitatis*. In Jeremia vero 15. 17, sic legitur, *non sedi in concilio ludentium*.

σας καὶ δίψῃ; ὁ κόπου αἰσθηόμενος καὶ ὑπνου, ὁ
θεός, καὶ μὴ ἰσχύσας διαδραῖσαι; ὁ ραπισθείς, καὶ
μὴ ἐκδικήσας; ὁ ἀναρτηθείς, καὶ κατελθὼν μὴ
ς; ὁ ἐπάρατον καὶ ἐφύδριστον εὐράμενος τέλος;
τάφῳ τεθέντα, ἐν οὐρανοῖς εἶναι φαντάζῃ; τὸν
ληστον θνητοῖς, νεκρῶν ζωὴν εἶναι κηρύττεις;
ἴχετο οὖν Θεὸς ταῦτα παθεῖν; οὐκ ἐκέλευσε, καὶ
πελθόντας ἐνεκρού; οὐχὶ προστάτων αἰφνίδιον
τὸν θάνατον; Ἡ παύσαι τοίνυν τῆς πλάνης, ἢ
ν αὐτοῦ δέχου καὶ σὺ θάνατον.

οιαυτὰ τινὰ λέγοντες ἦσαν συζητοῦντες τῷ Στεφά-
τα ὁ Στέφανος. Οὐ πῖρ' ὑμῖν φυλάττονται τῶν
τῶν τὰ συγγράμματα; οὐχ ὑμεῖς τὰς τῆς Παλαιᾶς
ἴσατε βιβλίας; οὐκ ἐλέγετε ἀλλήλοισι, Ἡμεῖς
πρ., δτι Μωδσῆ λελάληκεν ὁ Θεός, τοῦτον δὲ
δαμν πόθεν ἐστίν· ἡμεῖς τοῦ Μωδσεως μα-
δμεν; Οὐχὶ Μωδστῆς ἔλεγε. Προφήτην ὑμῖν
ἦσαι Κύριος ὁ Θεός ἐκ τῶν ἀδελφῶν ὑμῶν ὡς
αὐτοῦ ἀκούσθε; οὐ προέγραψε πόρρωθεν
ις. Καὶ σὺ, Βηθλεὲμ γῆ Ἰούδα, οὐδαμῶς ἐλα-
εῖ ἐν τοῖς ἡμεῖσιν Ἰούδα· ἐκ σοῦ γὰρ ἐξ-
ται ἡσούμενος; οὐ τῆς ἀπειρογάμου ὁ Ἡσαίας
ἰγγαίει τὸν τόπον. Ἰδοὺ ἡ παρθένος ἐν γαστρὶ
πὺ τῶν ἐν τῇ φάτην ζῶων τὴν παράστασιν ὁ Ἄμ-
προεῖπεν· Ἐν μέσῳ δύο ζῶων γινωσθήσῃ;
ἢ τὴν ἐν Αἰγύπτῳ φυγὴν δι' Ἡρώδη εἶπεν ὁ
ς· Ἰδοὺ Κύριος ἔρχεται ἐπὶ νεφέλης κούφης
ρυσσιν; οὐ τῶν ὑδάτων τοῦ Ἰορδάνου τὸν θρα-
δαυτὸν προεμήνυσεν· Εἰδοσάν σε ὕδατα, ὁ Θεός,
πρ σε ὕδατα, καὶ ἐφοδίσθησαν; οὐ τῶν κόπων
ων τὴν ἐκδασιν ὁ Ἡσαίας προέγραψεν· Αὐτὸς
αυτὰς ἡμῶν ἔλαθε, καὶ τὰς νόσους ἐβάστα-
τῶν ἦλων τὴν βίαν Δαυτὸ προεῖπεν ὁ προφήτης·
πρ χεῖράς μου καὶ πόδας μου; οὐ τὴν ἐν τῷ
κνάρτησιν ὁ Μωδστῆς προανεκέρυξεν· Ὁφείθε
ἦν ὑμῶν κρεμαμένον ἐπὶ ξύλου; οὐ τὴν ταφὴν
μνημεῖον ὁ Ἰακώβ προέγραψεν· Ἀναπεσῶν ἐκοί-
ος λέων; οὐ τὰ τῆς ἀναστάσεως προανεβόρσεν ὁ
Ἄνδρστας, ὁ Θεός, κρίνον τὴν γῆν; οὐ τὰ τῆς
κως; ὁ αὐτὸς προεῖπεν· Ἀνέβη ὁ Θεός ἐν ἀλα-
; Ἡ δέξαστε τοίνυν ἐν ἄλλῳ τινὶ τῶν προφη-
τῶν ἐκδασιν, ἢ ὡς Θεῶ τῷ ἐσταυρωμένῳ προσ-
:· Ἡμεῖς γὰρ, ὡ ἀνόητοι, μὴ γινώσκοντες τὴν
:· εἰάν Μωδσεως, ἐνομιζέτε ψιλὸν ἀνθρωπον σταυ-
:· ἄλλ' ὁ ἐξ ὑμῶν, καθ' ὑμῶν δὲ μᾶλλον, τὸ σκευὸς
λογῆς, Παῦλος κράζει· Ἐἰ γὰρ ἐγνωσαν, οὐκ
· Κύριον τῆς δόξης ἐσταύρωσαν. Περὶ αὐτοῦ
· ὡς ὑμᾶς ὁ κορυφαῖος τῶν ἀποστόλων ἔλεγεν·
· δὲ τὸν ἄγιον καὶ δίκαιον ἠρήρησασθε, καὶ
· σθε ἄνδρα φρονεῖν χαρισθῆναι ὑμῖν, τὸν δὲ
· ὄν τῆς ζωῆς ἀπακτείνατε. Ταύτην ὑμῶν τὴν
· πόρρωθεν εἰδὼς Ἡσαίας ἔλεγεν· Οὐαὶ τοῖς λέγουσι
· ῶν γλυκύ, καὶ τὸ γλυκύ πικρόν! Οὕτω τοίνυν
· μένου τοῦ Στεφάνου, Οὐκ ἰσχυρον ἀντιστήναι
· ρία καὶ τῷ Πνεύματι, ὡ ἐλάλει. Καὶ καλῶς
· τὸ. Ἀντιστήναι. Ἐπειδὴ γὰρ ἀνωτέρω εἶπεν,
· ἦσαν ἀντις τῶν ἐκ τῆς συναγωγῆς, ὡς λέγει,
· χυρον ἀντιστήναι. Εἰς σωπὴν οὖν ὠθοῦντο τὴν
· ν, συνέκλειον ἅπαντες τὰ οικία χειρῶν, ἀνέστελ-
· ν λόγων τὰ βέλη, ἀπεκράτησαν τῶν ῥημάτων τὰ
· πὸ τὴν γλῶσσαν ἐκρυψαν τῆς κακίας τὸ δόρυ.
· χυρον ἀντιστήναι τῇ σοφίᾳ καὶ τῷ Πνεύματι,
· ἰσι. Ὁ τῶν καινῶν πραγμάτων ἰ πὼς κλιῶς συγ-
· αι ὁ ἀόιδιμος Λουκᾶς; πὼς τὰς ἐπαγγελίας τοῦ
· ὡ εἰς πέρας ἔλακει; Εἶπε γὰρ ὁ Χριστὸς, δτι
· ὑμῖν στόμα καὶ σοφία, ἢ οὐ δυνήσονται
· ἦται ἀντις οἱ ἀντικείμενοι ὑμῖν. Καλῶς οὖν
· Οὐκ ἰσχυρον ἀντιστήναι τῇ σοφίᾳ, καὶ τῷ
· σσι, ὡ ἐλάλει. Ποῖα σοφία; Τῷ Χριστῷ τῷ ἐν
· φθεγγόμενῳ. Καὶ δτι ὁ Χριστὸς σοφία, σφέτως
· λέγων· Χριστὸς Θεοῦ δύναμις, καὶ Θεοῦ σοφία.
· λαλεῖ ἐν τοῖς εὐχαριστοῦσι, γράφων ἐν ἄλλοις
· Ἐἰ δοκιμῆν ἤθετε τοῦ ἐν ἐμοὶ λαλοῦντος,
· ὦ, ὅς εἰς ὑμᾶς οὐκ ἄσθενεῖ, ἀλλὰ δυνατεῖ ἐν
· Καὶ οὐκ ἰσχυρον ἀντιστήναι τῇ σοφίᾳ, του-

τέστι, τῷ Χριστῷ. Τίς γὰρ ἀντιστήσεται αὐτῷ, καὶ ὑπο-
μενεῖ; Καὶ οὐκ ἰσχυρον ἀντιστήναι τῇ σοφίᾳ καὶ τῷ
Πνεύματι, ὡ ἐλάλει. Ποῖον πνεῦματι; Τῷ Παρακλητικῷ,
περὶ οὗ ἐν πρώτοις ἔλεγε· Στέφανος δὲ πλήρης πί-
στεως καὶ δυνάμεως· καὶ αὐθις, Ἐπαρχῶν δὲ Πνεύ-
ματος ἁγίου πλήρης, ἀπερὶσας εἰς τὸν οὐρανόν, εἶδε
δόξαν Θεοῦ. Τότε οὖν ὑπέβαλον ἄνδρας λέγοντας,
δτι Ἀκηκόαμεν αὐτοῦ λαλοῦντος ῥήματα βλάσφημα
εἰς Μωδσῆν καὶ τὸν Θεόν. Διεδέξατο ψευδομαρτυρία
τὸν φθόνον. Ἐπέβαλον ἄνδρας. Ἀργυρίου ἠγέρασαν
τὸ ψεύδος, Ἀεῦτε, λέγοντες, ὡ τίμιοι ἄνδρες, τοῖς ἡμετέ-
ροις; τὰ ὑμέτερα διακονήσατε· ἐν τοῖς ἡμῶν σκέμασιν
ἢ ὑμῶν ὑποργήσασθε γλῶσσαν· τοῖς ἡμετέροις βουλεύμα-
σιν ὑπηρετήσασθε τὸ ὑμέτερον στόμα. Ἐκδικος γὰρ τις
τοῦ Γαλιλαίου ἀνέστη, ὑπέρμαχος ἐκείνου ἡγέρθη καὶ
ἀντίμαχος. Θεὸν ἐν τάφῳ κείμενον γεραίρει· Δημιουργὸν
τὸν ἐν τῷ μῶ συγκατεσθέντα κηρύττει. Τὸν ἐν μνημεῖῳ
τεθέντα ἐν τοῖς οὐρανοῖς φαντάζεται εἶναι· τὸν ὑπὸ στρα-
τιωτῶν ἐμπαυθέντα, οὖν τῇ στρατιᾷ τοῦ οὐρανοῦ φημί-
ζει παραγενέσθαι· τὸν μῆτε αὐτὸν ἐκδικήσασθε ἰσχύσαντα,
κρίτην ἐπαγγέλλεται τῆς κτίσεως. Ἰωσήφ ἀπέθετο τὸ τοῦ-
τον ὄμμα ἐν μνημεῖῳ, καὶ οὗτος αὐτὸν ἐκ δεξιῶν τοῦ [30]
Θεοῦ φαντάζεται ὑπάρχειν. Οἱ μαθηταὶ αὐτὸν ἠρνήσαντο,
ὡς ἀπατεῖνα, καὶ οὗτος λέγει, δτι πᾶσα γλῶσσα αὐτῷ
ἐξομολογήσεται· ἐκ τοῦ σταυροῦ οὐκ ἰσχύσας καταθήναι,
καὶ δευτέραν αὐτοῦ παρουσίαν οὗτος ἐκ τῶν οὐρανῶν
ἐπαγγέλλεται· οἱ κακοῦργοι αὐτὸν ἐδλασφῆμον μὴ
δυνάμενον μῆτε αὐτὸν σῶσαι, μῆτε ἐκείνους· καὶ οὗτος
τρανότατα κράζει, ὅτι αὐτὸς ἐστὶν ὁ Σωτῆρ τοῦ κόσμου.
Εἶδετε ποτε τοιοῦτον τόλμημα; ἰκούσατε δὲ δλωκ τοιαύ-
της ἀπονοίας καὶ βλασφημίας ῥήματα; ὑποργήσατε
τοίνυν τῇ σκῆψῃ, καὶ ἐπίκλιονον παρὰ τῶν νῦν κομίζεσθε
κλέος. Εἶτα οἱ ἀπόγονοι τῶν ἐπὶ Ναβουθὶ συκοφαντῶν
αὐτοῦ ἐχρήσαντο λόγοις· Ἀκηκόαμεν λαλοῦντος
αὐτοῦ ῥήματα βλάσφημα εἰς Μωδσῆν καὶ τὸν Θεόν.
Κατ' αὐτοῦ, φησὶ, τοῦ νομοθέτου ἀπετόλμησε λέγειν·
αὐτὸς παρηγγαίειν ἡμῖν λέγων, Προσέχτε, λαός μου,
τὸν νόμον μου· καὶ οὗτος κράζει, δτι Ἰησοῦς ἀλλόξει
τὰ ἔθη, ἀπαρδωκεν ἡμῖν Μωδσῆν. Εἰς Μωδσῆν ἐδλασ-
φήμασε, τὸν σεβάσιμον παρ' ὄλω τῷ ἔθνει, τὸν εἰς
συμαχίαν ὄλην λαβόντα τὴν κτίσιν, τὸν δουλείας χαλε-
πῆς ἐλευθερώσαντα τὸ ἔθνος, τὸν ῥάβδῳ τῆς θαλάτ-
της; τειχίσαντα ὕδατα, τὸν βυθίσαντα προσευχῇ τὰ τῶν
Αἰγυπτίων στρατεύματα, τὸν ἐν νυκτὶ προσευχῇ οὐρά-
νιον ἀνύψαντα στυλον, τὸν μεθοδεύσαντα οὐράνιον ἀγώρ-
γητον ἄρτον, τὸν ἐξαντλήσαντα τῇ ῥάβδῳ τῆς ἀγῶνου
τὰ βεῖθρα. Εἰς Μωδσῆν. Καὶ τί τῷ. Εἰς Μωδσῆν, πα-
ρατεῖνω τὸν λόγον, καὶ τὸν Θεόν; Εἰς αὐτὸν τὸν οὐρα-
νὸν ἰκόντισε τὰ βέλη· κατ' αὐτοῦ τοῦ Δημιουργοῦ ἐξ-
έτεινε τὴν γλῶσσαν· νεκρῶν ἀντίθεον κηρύττει τὸν Κρί-
στου. Εἰς Μωδσῆν, καὶ εἰς τὸν Θεόν. Συνεκίνησαν τε
τὸν λαόν, καὶ τοὺς πρεσβυτέρους, καὶ τοὺς γραμμα-
τεῖς· καὶ ἐπιστάντες ἤρπασαν αὐτόν, καὶ ἤγαγον εἰς
τὸ συνέδριον. Εἰς ὄργην τὴν λαὸν συνεκίνησαν, καὶ
ἤρπασαν αὐτόν· ἤρπασαν οἱ ἔθνης τὸ πρόβατον, καὶ
ἤγαγον εἰς τὸ συνέδριον, τὸ ὑποκρίσεως ἀνάμεστον καὶ
φθόνου· εἰς τὸ συνέδριον τὸ ἀλλότριον ἀληθείας, καὶ χη-
ρεῶν δικαίου· καὶ ἤγαγον αὐτὸν εἰς τὸ συνέδριον, περὶ
οὗ πόρρωθεν κέκραγεν Ἱερεμίας· Οὐκ ἐκάθισα ἐν συν-
δρίῳ αὐτῶν ματιωότητος· Καὶ ἐσησαν μάρτυρας
ψευδεῖς λέγοντας· Ὁ ἄνθρωπος εὗρος οὐ καύται
λαλῶν ῥήματα βλάσφημα κατὰ τοῦ τόπου τοῦ ἁγίου
καὶ τοῦ νόμου. Τὸ ἱερὸν, φησὶ, τὸν τόπον τοῦτον οὐκ
ἤρπασαν ἐνυβρίσαι, ὅπου τὰ θεῖα ἀναγινώσκονται
ῥήματα, ὅπου τῶν προφητῶν σαλπίζονται τὰ συγγράμ-
ματα. Ἔθθα αἱ πλάκες καὶ τὸ οὐράνιον μάννα, ὅπου ἡ
κιβωτὸς καὶ ἡ τοῦ Ἀαρῶν ῥάβδος, ὅπου ἀρχιερέων πο-
λιὰ, καὶ πρεσβυτέρων ἀξίωμα, καὶ γραμματέων τιμὴ·
ἀλλὰ παίγωνιον ἡγείται τὸν τόπον, εὐτελεῖ τὸ ἱερὸν ἀπο-
φαίνεται. Καὶ οὐ μόνον κατὰ τοῦ τόπου ἐτόλμησε φθέγ-
ξασθαι, ἀλλὰ καὶ κατὰ τοῦ νόμου. Σκίαν τὸν νόμον εἶναι
φαντάζεται· τύπον τὴν Παλαιάν ἀνυποστόλως κηρύττει·
μείψασθε τὸν Γαλιλαῖον εἶναι λέγει Μωδσεως, ἰσχυρότε-
ρον τὸν ἐκ Μαρίας τοῦ νομοθέτου κηρύττει· οὐκ ἠρυ-
θρίσασθε τῶν πρεσβυτέρων τὴν ἀξίαν, οὐκ ἐδειλάνθη τῶν

ι. τῆς προφητῶν. b Sic memoria, ne dicam sensu, officinator, ut in Monito pluribus dictum est.

c Editi ἄργυριου, Reg. ἀργυρίου: et paulo post Reg. τοῖς ἡμετέροις λόγοις δεικνύσασθε τα ὡσα, τοῖς ἡμετέροις τῶ. d Ἐπίστατο Ducibus cum Saviis legendum pulat σκίψαι.

γραμμάτων τὰ πλήθη, ἀλλ' ἐβλασφήμησε κατὰ τοῦ τόπου καὶ τοῦ νόμου.

γ'. Καὶ μάθετε αὐτῶν λόγων τὴν πείραν. Ἀκηκόσαμεν γὰρ αὐτὸν λέγοντος, ὅτι Ἰησοῦς ὁ Ναζωραῖος καταλύσει τὸν τόπον τοῦτον, καὶ ἀλλάξει τὰ ἔθνη, ἃ παρέδωκεν ἡμῖν Μωσθεὺς. Νεκρὸν ἡμῖν ἐπαπειλεῖται Δεσπότην, τσενεῶτα ἡμῖν ἐπαγγέλλεται Κύριον. Ἰησοῦς ὁ Ναζωραῖος ἀναστήσεται, καὶ καταλύσει τὸν τόπον τοῦτον. Ἐφαντάσθη, φησὶν, οὗτος ὁ νεανίας· ἠγνόησε τοῦ περιβοήτου ναοῦ τὴν τέρψιν· διέλαθον αὐτὸν τὸν ἐν αὐτῷ τελεσθέντων οἱ πόνοι. Ἡ Σολομῶντος σοφία τοῦτον διέγραψε τὸν οἶκον· σύμμαχον ἔσχεν ὁ σοφὸς τὴν ἀνωθεν χεῖρην· πολλοὺς ἀγῶνας ἐν τῇ κτίσει ὑπέμεινε τοῦ ἔργου· καὶ ὀγδοήκοντα μὲν χιλιάδες ἐλατόμου ἐν τῷ ὄρει· ἔβδομηκοντα δὲ χιλιάδες ἐξέταμον τὸ ξύλον· τριάκοντα χιλιάδες παρεκόμιζον τὸν λίθον· τρισχιλιοὶ ἐξακόσιοι ἐπεστάτων τῷ ἔργῳ· φιλότιμον χεῖρα τῷ ἱερῷ ἐπέξεταίνε. [21] καὶ ἐν τεσσαράκοντα καὶ ἑξ ἔτεσι μόλις ἠδυνήθη κατασκευάσαι τὸ ἔργον· καὶ οὗτος λέγει, ὅτι Ἰησοῦς ὁ Ναζωραῖος καταλύσει τὸν τόπον [τοῦτον]· καὶ οὐ μόνον τοῦτο, ἀλλὰ καὶ ἀλλάξει τὰ ἔθνη. ἀπαρῶκεν ἡμῖν Μωσθεὺς. Τὸ πανάγιον σάββατον ὑπ' ἐκείνου καταλυθήσεται λέγει· τὴν ἔνομον περιτομὴν ὑπὸ τοῦ Ναζωραίου ἀπαρῶκεσθαί ἀπέφηνατο· τὰς νεομηνίας ἡμῶν ὡς εὐτελεῖς παραγράφεσθαι λέγει· τῶν Σκηνοπηγιῶν τὴν τέρψιν τὸν ἐκ Μαρίας οὐ διαδέχεσθαι· κηρύττει· τὰς θυσίας ἡμῶν ἀποσπείδοντας παρὰ τῷ Θεῷ εἶναι φαντάζεται· τοὺς ραντισμοὺς καὶ τὰ συνήθη καθάρσια τὸν θανόντα ἀνατρέφαι ἀποφαίνεταί. Τίς τοιγαροῦν οὐκ οὔδα τοῦ Ναζωραίου τὸ τέλος; πότε δὲ θνητὸς τοὺς ζῶντας ἀμύνασθαι δύναται; Ἡσυχίας ἐπρήσθη, καὶ οὐδαμῶς οὐ τὰς δικὰς εἰσπράττων· Ἰερεμίαι; ἐπὶ νύκτι, καὶ ἐπεξελαθεὶν οὐκ ἠδυνήθη· ὁ Ναβουθὲ λῆθις ἀηρέθη, καὶ οὐδαμῶς ὁ ἐκδικος τοῦτου· Ζαχαρίας ἐσφάγη, καὶ μένομεν ἔως; τῆς δεῦρο ἀνέγκλητοι· καὶ τοῦ Ναζωραίου θανόντος ὑπέρμαχος ἴσταται οὗτος. Ὡς κριτὴν ἡμῖν τὸν νεκρὸν ἐπαπειλεῖται· ὡς δικαστὴν τὸν ἐν τῷ ὄρει καταγγέλλεται πλανώμενος. Εἶτα τούτων οὕτω ψευδῆ κατηγοροῦντων· Ἀγνοοῦντες εἰς αὐτὸν πάντας ὁ καθελόμενος ἐν τῷ συνεδρίῳ· βλοσυρὸν θυμὸν κατ' αὐτοῦ ἐκπέμφαντες, ὄφρυα· ὄρη μεμυστωμένα κατ' αὐτοῦ ἀκοντίζαντες, ἐξ αὐτῆς τῆς θείας βουλόμενοι ἐκπλήξαι τὸν ἀγωνιστὴν, ἐν τῇ ἐκείνων κακίᾳ τὸ προφητικὸν πληροῦντες λόγιον· Κατωοὶ ὁ ἀμαρτωλὸς τὸν δικαίον, καὶ ζητεῖ τὸ θανατώσαι αὐτόν· Ἀγνοοῦντες εἰς αὐτὸν πάντες εἶδον τὸ πρόσωπον αὐτοῦ ὡσεὶ πρόσωπον ἀγγέλου. Ἡ γὰρ παρὶ τὸ μαρτύριον χαρὰ προσκηθῆσα τῆς ὄψεως, ἀγγελικὰς τῷ νεανίᾳ περιστράπτει χάριτας. Καὶ διὰ τί τὸ πρόσωπον ἀγγέλου; Ἰνα πληρωθῆ ὁ λόγος τοῦ Χριστοῦ, ὃν εἶπεν· Ἐν τῇ ἀπιστάσει οὐτε γαμοῦσιν, οὐτε γαμισκοῦνται· ἀλλ' εἰσὶν ὡς ἀγγελοι οἱ ἐν τοῖς οὐρανοῖς. Οὕτως ἐλαμψαν Μωυσεὶ καὶ Ἠλίας ἐν τῷ ὄρει, ὅτε συνελάλουν τῷ Ἰησοῦ, ὡς ἰδόντας τοὺς μαθητὰς πεσεῖν ἐπὶ πρόσωπον· οὕτω μέλλουσιν ἐκλάμπειν πάντες οἱ δίκαιοι ἐν τῇ βασιλείᾳ τοῦ Πατρὸς. Εἶδον δὲ ὁ πρόσωπον αὐτοῦ ὡσεὶ πρόσωπον ἀγγέλου. Εἶπε δὲ ὁ ἀρχιερεὺς, Εἰ ἀρα ταῦτα οὕτως ἔχει; Ὡς λόγοι ὑποκρίσεως ἀνάμεστοι! Ὡς ῥήματα ἐστολισμένα ἐπινοία καὶ φθόνῳ! Εἰ ἀρα ταῦτα οὕτως ἔχει; Ἐτόλμησας δ', φησὶν, ὁ ἀνερ, τὸν νομοθέτην ἐνουθεῖσαι Μωυσεῖα; εἰ ἀρα τῷ Θεῷ ἀντεστράτευσας ἀντίθεον; εἰ κατὰ τοῦ παναγίου ἀνευρυράττω; ἐλάλησας τόπου; εἰ τὸν ἐκ Θεοῦ δοθέντα νόμον ἀκυρον εἶναι ἐφαντάσθη; εἰ τὸν Ναζωραῖον ἐναλλάττειν τῷ Μωυσεῖ ἐνόμισας; Μεγάλων κακῶν ἑαυτοῦ πρόξενος γέγονος. Εἶτα πρὸς ταῦτα ὁ πρωτόμαρτυς· Ἄνδρες ἀδελφοὶ καὶ πατέρες, ἀκούσατε. Ἐχέτω, φησὶ, πᾶσι τῶς ἡλικίας τὴν προσηκουσαν ἐκάστῳ τιμὴν. Ἄνδρες ἀδελφοὶ καὶ πατέρες, ἀκούσατε. Ἀκούσατε, οὐ κλύω, Πείσθητε· τὸ γὰρ αἴτιον τῆς ὑμετέρας ἐπιστάμας γνῶμιης· ἀλλ' ἀκούσατε. Ὁ Θεὸς τῆς δόξης ὤρθη τῷ πατρὶ ἡμῶν Ἀβραὰμ ἐν τῇ Μεσοποταμίᾳ. Οὐκ ἐν τῇ Ἱερουσαλήμ, οὐκ ἐν τῷ περιβοήτῳ ναῷ, ἀλλ' Ἐκ τῇ Μεσοποταμίᾳ, ὅπου καταβύβησεν ὁ ὡρὸς, ἐνθα ἀβέοις ἡ πατρὶς συνενήνυτο· ἐν τῇ Μεσοπο-

ταμίᾳ, ὅπου ζῳάνοις ἀναπέμπετο σέβας, ὅπου ζύλαις καὶ λίθοις τὸ πανάγιον ἐνετίθεσαν ὄνομα, ἐκεῖ αὐτῷ ὤφθη. Ἦδει γὰρ ὅτι ἐν ἀκάνθαις γίνεται ῥόδον, καὶ μέσον ἱζανίων εὐγενὴς ἀνατελεῖ σίτος· ὡσπερ ὁ πολυάθλος Ἰάκωβ ἐν τῇ ἀσώτῳ χώρᾳ τῇ Αὐσιτίδι ὡς ῥόδον ἐν ἀκάνθαις ὤφθη, καὶ ὡς κρένον ἐν τριβόλοις, καὶ ὡς φωστὴρ ἐν τῷ σκοτεινῇ τῆς ἀγνοίας ἐλαμπεταῖς ἀρεταῖς, καὶ ὡς πύργος ἐν καταστροφῇ ἦν πάσαις ταῖς ἀνω δυνάμεσιν εὐθίως, ἀπὸ γῆς εἰς οὐρανὸν τὰ κατορθώματα ἐπαύρουσιν, ἀπὸ βάθους εἰς ὕψος τῆς δικαιοσύνης τοὺς καρποὺς ἐκείπων· ὅθεν ὀσφρανθεὶς αὐτὸν ὁ Θεὸς τὸν καρπὸν, [22] ὡς καὶ τοῦ Νῶε μετὰ τὸν κατακλυσμὸν (Ὁσφρανθήτη γὰρ Κύριος ὀσμὴν εὐωδίας), ἐμαρτύρει τῷ ἴδιῳ θεράποντι· Ἰδοὺ ἄνθρωπος δίκαιος, ἀληθινός, θεοσεβής, ἀπεχόμενος ἀπὸ παντὸς κακοῦ, πρὸ τοῦ νόμου τὰ τοῦ νόμου πληρῶν· ἔχων γὰρ τὸν ἐμφυτον νόμον, οὐκ ἰδεήθη τοῦ γραποῦ· γνωστὰ γὰρ τῷ Θεῷ ἀπ' αἰῶνος πάντα τὰ ἔργα αὐτοῦ. Εἶτα λέγει πρὸς τὸν Ἀβραὰμ· Ἐξεῖλες ἐκ τῆς γῆς σου, καὶ ἐκ τῆς συγγενείας σου, καὶ δέσπορας εἰς τὴν γῆν ἣν ἄν σοι δαίξω. Ἐξεῖλες ἐκ τῆς γῆς σου. Τί, φησὶ, πολυθεὸς χώρα τὸν τῶν ἔθνων περιεχεῖ πατέρα; τί πατερίδωλος πατὴρ περιεχεῖ τὸν προπάτορα τοῦ ἔθνους; Ἐξεῖλες ἐκ τῆς γῆς σου, καὶ ἐκ τῆς συγγενείας σου. Δυσχερῆ, ὡς ἐν ἀνθρώποις, τὰ προστατόμενα τῷ πατριάρχῃ. Κατάλιπε, φησὶ, πατρίδα, ἀφες ὄλον τὸ γένος, ἀπόσταται τῇ γῇ ἐν ἣ ἐγεννήθη, χωρήσθητε πατέρας καὶ τεκνοῦσας. Ἄλλ' οὐδὲν τούτων τὸν πατριάρχην περιστάλευσεν· οὐκ ἐλογίσαστο καθ' ἑαυτὸν, οἷά γ' ἠντήσας. Ἄδελφά μοι, φησὶν, ὁ ὄφθελ' ὑπαιχνυταί· ἀδίδεκα ἐπαγγέλλεται οὗτος. Καταλίπω τοῖνον τὰ ἐν χερσὶ, καὶ τί ἀόρατα μεταδιδῶ; ἀφῶ τὰ ἐν ποσὶ, καὶ τὰ ἀδελὰ παθῶσ; Ἄλλ' οὐδὲν τούτων ὁ πατὴρ τῶν ἔθνων ἐλογίσαστο· ἀλλὰ προσετάγη, καὶ τῷ χωρισμῷ συνετίθετο· ἐνεταῖς ἐλάμβανε, καὶ τὰ ἀδελὰ ζητεῖν ἐπαπόθει. Πίστις γὰρ αὐτῷ τούτου ἀνάκαιε τὸν ἔρωτα. Τὰ γὰρ ἐπαγγελόμενα τελειῶς κατανοήσας, πλέον πρὸς τὴν ἐξοδὸν τῆς πατρίδος ἐσπουδάσεν. Ἐξεῖλες γὰρ, φησὶν, ἐκ τῆς γῆς σου. Ἐκ τῶν μηρῶν σου μέλλω, ἐκ σοῦ κατὰ σάρκα γενεάσθαι. Οὐδὲν σοι τοιγαροῦν ὑπαιχνυμαί· ἀρκαί σοι γὰρ μόνον, ἵνα πατὴρ μου χρηματίσης. Βιβλὸς γενέσεως Ἰησοῦ Χριστοῦ υἱοῦ Δαυὶδ, υἱοῦ Ἀβραὰμ. Εἶτα κατὰ τὸν Ἀβραὰμ διηγησάμενος, ὅτι μετὰ φωνῆ Θεοῦ ὑπήκουσε καλοῦντος, ὅτι προεῖπε τὴν τοῦ σπέρματος αὐτοῦ δουλείαν, καὶ ὅτι τετρακοσιοστὸν ἐν Αἰγύπτῳ δουλεύσουσιν ἔτος, καὶ ὅτι τῇ δεξιά τοῦ Θεοῦ λυτρωσάται τῆς ἀνάγκης, καὶ ὅτι ἔδωκεν αὐτῷ περιτομῆς διαθήκην, λέγει λοιπὸν τὸν τοῦ Ἰσαὰκ παράδοξον τόπον, καὶ ὅτι τῇ ὀγδόῃ αὐτὴν περιέτεμε, καθὼς προσετάχθη. Ἐτεί λέγει καὶ τὴν τοῦ Ἰακώβ ἐκ τοῦ Ἰσαὰκ γένεσιν, καὶ ὅτι ὁ Ἰακώβ δώδεκα πατριαρχῶν πατὴρ ἀνεδείχθη. Λέγει καὶ τὸν φθόνον πρὸς τοῦ Ἰωσὴφ τῶν συγγενῶν, καὶ τὴν πρᾶσιν αὐτοῦ τὴν ὑπὸ τῶν ἀδελφῶν ἐν Αἰγύπτῳ, καὶ ὅτι εὖρε χάριν καὶ σοφίαν παρὰ τῷ βασιλεῖ τῆς Αἰγύπτου, καὶ ὅτι μετὰ τὴν δουλείαν κύριος καὶ σοφὸς ἀνεδείχθη. Λέγει καὶ, ὅτι λιμὸς καθ' ὅλον, ὡς εἶπατε, ἀνεδείχθη τὸν κόσμον, καὶ ὅτι Καναὰν τῇ ἀπορίᾳ τῶν βρωμάτων τὰ οικεῖα φιλτάτα προεδίδου, καὶ ὅτι ἐν δόξῃ ἐνεφάνισεν αὐτὸν Ἰωσὴφ τοῖς ἰδίοις συγγενέσι, καὶ ὅτι μετακλίσατο Ἰωσὴφ ἐν Αἰγύπτῳ Ἰακώβ τὸν πατριάρχη, καὶ ὅτι ἐν ἔβδομηκοντα πέντε ψυχαῖς ὁ Ἰακώβ ἐκείσε κατήλαθε, καὶ ὅτι ἐπληθύνθη Ἰσραὴλ εἰς ἄμετρον ἐν Αἰγύπτῳ, καὶ ὅτι ἕτερος ἀνέστη βασιλεὺς, τὸν Ἰωσὴφ ἀγνοήσας, καὶ ὅτι κατασοφιάμενος τὸ τοῦ Ἰσραὴλ ἐκώσταν ἔθνος, καὶ ὅτι τὰ ἄρρητα βρέφη ἐκδοτα παρέσμετε τῷ Νεφθι ποταμῷ. Λέγει δὲ καὶ τὴν γένεσιν Μωυσεῖως τοῦ νομοθέτου, καὶ ὅτι παρὰ τῶν γονίων ἐν τῇ θήκῃ ἐβρίβη, καὶ ὅτι ἀνεῖλετο αὐτὸν ἡ θυγατὴρ Φαραὼ τοῦ βασιλεῖος, καὶ ὅτι πάσῃ τῇ τῶν Αἰγυπτίων ἐπαίδευσθαι σοφίᾳ. καὶ ὅτι δυνατὸς ἐν λόγοις ἐδείχθη καὶ ἔργοις, καὶ ὅτι μετὰ τὸ τεσσαρακοστὸν ἔτος ἀνηλθεν εἰς ἐπίσκεψιν τοῦ ἔθνους, καὶ ὅτι εἶδεν Ἰσραηλῖτῃν ἀδικώμενον, καὶ ἠμύνετο τὸν Αἰγύπτιον, καὶ ὅτι μαχομένη Ἰσραηλῖταις συνεβούλευσε φιλιᾶσαι, καὶ ὅτι ὀδύσθη παρὰ ὁμοειδῶς, ὡς ἐργασάμενος φόνον, καὶ ὅτι ἔφυγεν εἰς γῆν Μαδιὰν διὰ τούτων τὸν λόγον, καὶ ὅτι ἐκεῖ ἐθεσίων πατὴρ ἀνεδείχθη, καὶ ὅτι ἀγγελος αὐτῷ ἐν τῷ ὄρει Σινῆ ὤφθη, καὶ ὅτι εἶδε πυρὸς καὶ βάτου ὄμαχον φιλῶν,

^a Morel. οὐ διαδέχεσθαι. In Reg. et Savil. οὐ deest. ^b Reg. οὕτως ἔχει. Μεγάλων, φησὶ, κακῶν ἀξια τα ὑπο τούτων λεγομένων· εἶτα θανάτου τα ὑπὸ τούτων νυὴ κηρυττωμένα. Εἰ ἀρα ταῦτα οὕτως ἔχει, τῷ ἰσχυρῶς.

^c Savil. conq. αὐτοῦ. ^d Sic Reg. Editi περιεσέλυσεν.

reformidavit, sed blasphemiam in locum legemque iactavit.

¶ Ac verborum ejus specimen istud cognoscite. *Audivimus enim eum dicentem, quoniam Jesus Nazareus destruet locum istum, et mutabit traditiones, quas tradidit nobis Moyses (Act. 6. 14)*. Mortuum nobis Herum comminatur, defunctum Dominum nobis denuntiat. Jesus Nazareus resurget, ac locum istum destruet. Spectris delusus est hic adolescens: celebris templi amonitatem ignorat: latent eum labores eorum quæ in ipso perfecta sunt. Hanc domum sapientia Salomonis descripsit: caelestem gratiam auxiliatricem habuit sapiens: multas difficultates in hujus operis constructione toleravit: atque octoginta quidem millia lapides in monte exdebant, septuaginta vero millia ligna scindebant, triginta millia lapides attrahabant, ter mille sexcenti operi præsidebant: liberalem et magnificam in templum manum extendit, ac vix quadraginta et sex annorum spatio potuit opus perficere; et hic dicit fore ut Jesus Nazareus locum destruat: neque hoc tantum, sed etiam ut mutet traditiones quas tradidit nobis Moses. Fore ait ut sanctissimum ab illo sabbatum destruat: circumcisionem legis eversum iri a Nazareno pronuntiavit: neomenias nostras ut viles rejiciendas affirmavit: jucunditatem festi tabernaculorum Mariæ filium non admittere prædicat: minime accepta Deo sacrificia nostra esse contingit: aspersiones et solitas purgationes mortuum evertisse declarat. Quis porro exitum Nazareni non novit? equando autem mortuus viventes potest ulcisci? Isaias sectus est, nec uspiam qui exigeret pœnas, comparuit: Jeremias suffocatus est, et se non potuit vindicare: lapidibus e medio sublatus est Nabuthus, nec uspiam ultor istius exortur. Zacharias mactatus est, et ad hunc usque diem impuniti permanemus; et Nazareni defuncti vindex iste consurgit. Mortuum nobis tamquam judicem comminatur: tamquam disceptatorem eum, qui sepulcro conditus est, seductor annuntiat. Postea vero cum isti sic falsas accusationes profferrent, intuentes eum omnes, qui sedebant in concilio, truculentos in eum oculos desigentes, ira repleta supercilia in eum vibrantes, ipso aspectu perterrefacere athletam conantes, in improbitate sua propheticum oraculum adimplentes: *Considerat peccator justum, et quærit mortificare eum (Psal. 36. 32)*. Intuentes in eum omnes, viderunt faciem ejus tamquam faciem angeli (Act. 6. 15). Gaudium quippe martyrii subeundi ante ex ore prosiens, effliciebat ut angelicæ gratiæ ex adolescente splendor emicaret. Quare vero faciem angeli? Ut adimpleretur sermo Christi quem dixerat: *In resurrectione neque ducunt mores, neque nubunt, sed sicut sicut angeli in cælis (Math. 22. 30)*. Ita refulerunt Moyses et Elias, dum in monte cum Jesu loquerentur, sic ut discipuli, cum eos vidissent, in faciem ceciderint (Math. 17. 6): ita futurum est ut justi omnes in regno Patris effulgeant (Id. 15. 43). *Viderunt faciem ejus sicut faciem angeli (Act. 6. 15)*. Dixit autem princeps sacerdotum: *Si hæc ita se habent (Act. 7. 1)?* O plenum hypocrisis sermonem! o verba fraude invidiæque velata! *Si hæc ita se habent?* Ausus es, inquit, o homo, ignominia legislatorem Moysen afficere? num alium quemdam deum Deo tamquam in acie opposuisti? num adversus locum sanctissimum e-impudenter loquutus? num ex Deo datam legem irritam esse imaginatus es? num ea quæ Moysis sunt, Nazarenum immutatum consensisti? Magnorum tibi malorum auctor es factus. Tum ad hæc protomartyr: *Viri fratres et patres, audite (Ibid. v. 2)*. Omni ætati interin, inquit, honor cuique conveniens deferatur. *Viri fratres et patres, audite. Audite, non dico Credite: novi siquidem vestræ mentis incredulitatem; sed, Audite, Deus gloriæ apparuit patri nostro Abraham cum esset in Mesopotamia*. Non in Jerusalem, non in illo celebri templo, sed, *In Mesopotamia*, ubi deditus idolatriæ locus erat, ubi regio impiorum cæteribus opprimetur; in Mesopotamia, ubi sculptilibus cultus

exhibebatur, ubi sanctissimum Dei nomen lignis ac lapidibus indebatur, illic apparuit ei. Scielat enim inter spinas rosas nasci, et in medio zizaniorum genuinum triticum germinare: quemadmodum ille multarum palmarum victor Jobus in luxuriosa regione Ausitide tamquam rosa inter spinas apparuit, tamquam liliun inter tribulos, tamquam lampas in tenebris ignorantie, virtutibus relucebat, et tamquam turris in expugnatione cunctis supernis virtutibus insignis ac notus erat, a terra in cælum præclara facinora adaugens, a profundo in sublime justitiæ fructus emittens: unde fructum eorum Deus odoratus, sicut et illum Noe post diluvium (*Odoratus enim est Dominus odorem suavitatis [Gen. 8. 21]*), famulo suo testimonium dicebat: *Ecce homo justus, verax, colens Deum, abstinens ab omni malo, qui ante legem ea quæ sunt legis adimplet (Job 1. 1)*: cum enim habet insitam naturam legem, scripta non indiget: nota enim Deo sunt a sæculo omnia opera ejus. Deinde ad Abraham dicit: *Ezi de terra tua, et de cognatione tua, et veni in terram, quam monstravero tibi (Gen. 12. 1)*. *Ezi de terra tua*. Cur, inquit, regio, cui multi sunt dii, gentium detinet patrem? cur idololatriæ dedita patria progenitorem detinet gentis? *Ezi de terra tua, et de cognatione tua*. Difficilia sunt, si conditionem humanam spectes, quæ patriarchæ imperantur. Patriam, inquit, derelinque: totum genus dimitte: terræ in qua natus es, renuntia: a patre et matre sejungere. Verum nihil horum patriarcham perturbavit: non secum ipse tamquam mortalis reputavit, Incerta, inquit, mihi, qui apparuit, promittit: instabilia iste pollicetur. Ergone quæ sunt in manibus, derelinquam, et invisibilia consectabor? quæ ante pedes sunt, dimittam, et quæ incerta sunt appetam? At nihil horum pater gentium cogitabat: sed jussus separationi est assensus: mandata accipiebat, et incerta quærere desiderabat: siquidem fides hanc in ipso cupiditatem accendebat. Nam cum ea, quæ promissa erant, perfecte intelligeret, vehementius, excessum e patria accelerabat. *Ezi enim, inquit, de terra tua*. Ex femoribus tuis, ex te secundum carnem sum nasciturus. Nihil itaque tibi polliceor: solum enim sufficit, ut meus pater appelleris. *Liber generationis Jesu Christi filii David, filii Abraham (Math. 1. 1)*. Deinde postquam ea quæ Abraham acciderunt, narravit, una scilicet audita Dei voce paruisse, illum vocanti, servitum seminis ejus prædixisse, ac fore ut quadringentis annis in Ægypto serviret, et ex illa necessitate Dei dextera liberarentur, illique circumcisionis testamentum dedisse, subjicit deinde mirabilem Isaac partum, suisque ab ipso, pront imperatum erat, octavo die circumcisum. Commemorat præterea Jacob etiam generationem ex Isaac, et duodecim patriarcharum Jacob parentem esse factum. Commemorat et germanorum invidiam adversus Joseph, utque fuerit a fratribus venditus in Ægypto, et invenerit gratiam et sapientiam apud regem Ægypti, ac post servitutem dominus sapiensque sit factus. Commemorat etiam per univrsam pene orbem terrarum exortam esse famem, Chanaan propter inopiam cibariorum sua carissima pignora tradidisse, cum gloria seipsum Joseph germanis suis manifestasse, patriarcham Jacob in Ægyptum Joseph accersivisse, in septuaginta quinque annibus illuc Jacob descendisse, multiplicatum esse in immensum Israel in Ægypto, et alterum regem surrexisse, qui Joseph non noverat, eumque circumvenientem Israelis gentem afflixisse, ac masculos infantes expositos Nilo flumini tradidisse. Narrat autem Moysis quoque legislatoris ortum, utque fuerit a parentibus inclusus theca et projectus, utque sustulerit eum filia regis Pharaonis, utque omni Ægyptiorum sapientia fuerit eruditus, ac potens in verbis et operibus factus sit, utque post annum quadragesimum ad visitandam gentem ascenderit, et ut Israelitam injuriam patientem viderit, Ægyptiumque sit ultus, utque litigantibus Israelitis consuaserit amicitiam copulare, utque eum contumelia affecerit gentilis ipsius, quasi cædem pa-

trasset, neque propter hoc verbum in terram Madian iugerit, ibique duum liberorum pater sit factus, utque angelus ipsi in monte Sina apparuerit, et ignis ac rubi pacificam viderit amicitiam, vocemque divinam de caelo lapsam exaudierit, quodque tremefactus non ausus fuerit considerare miraculum, et iussus fuerit pedum suorum solvere calceamentum, ac locum in quo erat, terram esse sanctam audiverit, quod cum signis eduxerit populum ex Ægypto, et per mare Rubrum quasi per aridam Israelis copias imperator traduxerit. Commemorat autem et iniquorum idololatriam in monte, cum illi maris viatores nunc vitulo assimilarentur, et ab Ægyptiis reportatas victorias idolo acceptas retulerunt. Commemorat ipsius et captivitatem gentis in Babylone, utque acceptus Deo fuerit David, quoniam invenit gratiam ante Deum, et Christi pater est nuncupatus. Commemorat et ædificatam domum a Salomone, Deumque in locis manufactis non diversari. Postquam igitur patrum historias ita percurrit, Spiritu sancto sibi in auxilium ascito, probris eos increpare deinceps aggreditur, atque: Duri cervice, inflexibiles atque indomiti: nam quæ tandem ærumna collum vestrum inflexit: quæ calamitas vestram cervicem inclinavit? nonne Pharaoni quadringentos annos in Ægypto servistis? nonne octo vos annos Chusarsat, rex Syriæ, sub ditionem suam subiunxit? nonne octodecim annis subditi Moabitarum regno fuistis? nonne rursus annos viginti Chananzorum servitutis jugum tulistis? nonne iterum septem annis Madianitis parvistis? nonne rursus octodecim annis subacti ab Ammonitis fuistis? nonne Philistiim annis quadraginta dicto audientes fuistis? nonne septuaginta Babyloniurum servitio mancipati fuistis? nonne Salmanazar ad incolendos montes vos transtulit Chaldæorum? neque vestras umquam mentes ulla calamitas immutavit? Duri cervice, quos Ægypti copiosius non edomuit, quos palearum onus non emoluit, quos conficiendorum laterum violenta necessitas

non inflexit. Tum vero, auditis vocibus istis, *Ejicientes eum extra civitatem lapidabant* (Act. 7. 57). Ubi Regem crucifixerant, ibi lapidibus militem feriunt. *Et ejicientes eum extra civitatem lapidabant*. At enim post lapidum etiam jactus athleta victoriam exspectabat, et ejusmodi vocibus Creatorem compellabat: *Domine Jesu, suscipe spiritum meum* (Ibid. r. 58). Domine Jesu, qui de sententia Patris passionem subiisti, qui Parentis consilio mortem sustinuisti, suscipe spiritum meum. Separa deinceps a corpore animam, incorpoream illam hinc transfer, suscipe spiritum meum omnigenis virtutibus redimitum, suscipe spiritum meum: *Cursum etenim consummavi, fidem servavi* (2. Tim. 4. 7): propterea obsecro, suscipe spiritum meum. Quamdiu enim hoc sum mortali corpore circumseptus, pertimesco: quamdiu terrenam hanc gesto carnem, reformido, ne post labores fructus amittam: vereor admodum, ne post luctam corona privatus remaneam, ne præmia post agones amittam. *Suscipe igitur spiritum meum*. Lugeat deinceps diabolus, ut qui victoriam amiserit: lamentetur auctor malorum, ut qui contra mortalem superior non evaserit: ingemiscent incorporei, quoniam qui in corpore sunt, passionem irrident. *Suscipe spiritum meum. Positis autem genibus, clamavit voce magna: Domine, ne statuas illis hoc peccatum* (Act. 7. 59). Atque, ut eum intelligas cum affectu precari, non perfunctorie precatur stans et inclinatus, sed positis genibus, dixit cum compunctione ac dolore, cum multa compassione et affectu: *Domine, ne statuas illis hoc peccatum. Et cum hoc dixisset, obdormivit*. Somnus enim justis est mors, et requies sapientibus obitus. Idcirco namque somnus mors est, ut tanquam ex sopore quodam in resurrectione expergefati, bonis æternis perfuantur: quorum bonorum utinam participes flamus nos omnes, gratia et intercessione Christi, per quem gloria Patri in Spiritu sancto paraclito, sicut a principio, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

MONITUM

Hanc ut et alias multas Chrysostomo nostro adscriptas orationes, Severiano adjudicat nuperus quidam. Sed etsi hic quisquis sit scriptor ferream, ut Severianus, eloquentiam præ se ferat, est tamen Severiano longe nugacior, et oratio tam inepta, ut meo judicio indigna sit quæ legatur. Quamobrem non sine fasti-

IN ILLUD: SUFFICIT TIBI GRATIA MEA: VIRTUS ENIM MEA IN INFIRMITATE PERFICITUR (2. Cor. 12. 9).



1. Cum Deus hunc mundum tanto, tam concinno ordine ab initio creavit, miracula miraculis addidit, non legi naturæ serviens, sed vi potestatis suæ omnia efformans. Verbi gratia: *In principio fecit Deus cælum et terram* (Gen. 1. 1). Vides ordinem et consequentiam? Primo tectum, deinde pavementum. Nam, ut dixi, non legi naturæ, non arti subditus erat, sed ex potestate operabatur. Stabat tectum, et solum non apparebat: nam Opificis potestas solum continebat. Hæreticum interroga: Dic, quæso, mihi, quomodo tectum factum est, et solum non subiectum fuit? rationem mihi explira, dic modum. Sed siles, et ad fidem te recipis. Qua dignus es venia, dum circa mundana et terrena ad fidem te recipis, et divina cælestique curiose ac temere scrutaris? Fecit cælum et terram: fecit terram solum, et aquas subdidit. Vidisti fundamentum ædificii? Superior terra, inferiores aquæ. At qui secus architecti faciunt: aquas exhauriunt, et

tunc fundamentum jaciunt. Deus vero aquis fundamentum superposuit, ut ne fundamenti vim, sed Opificis potestatem mireris. Sed, ut dicebam, diligenter auscultate: nam philosophice loqui aggredior. Cum hunc mundum tam concinno ordine formatum fabricatus est, alia quidem omnia ex una substantia fecit. Quod si obscurus sermo sit, clariorem illum reddam, si attendatis. Alia quidem omnia ex una substantia fecit, tam quæ sursum, quam quæ deorsum sunt (nam et ille mundus, et hic inmundus est); sed singula opera ex una substantia erant. Verbi causa: superna omnia incorporea, inferna omnia corpora sunt; superna intelligibilia, inferna sensibilia; superna invisibilia, inferna visibilia. Quæ inferna sunt, omnia sunt corpora, cælum, sol, luna, terra, mare, arbores, plantæ, boves, oves, equi: omnia visibilia et sensibilia: omnia tactui et aspectui subjiciuntur. Supernæ omnia invisibilia sunt et intelligibilia, angeli, archangeli, throni,

νής οὐρανὸν ἐπήκουσε θείας, καὶ ὅτι σύν-
 ἔνετο μὴ τολῶν κατανοῆσαι ἃ τὸ θαῦμα, καὶ
 σθη τῶν οἰκείων ποδῶν λύσαι τὸ ὑπόδημα, καὶ
 ὄν τόπον ἐν ᾗ ἔσθη, γῆν ἤκουσαν ἄγλαν, καὶ
 ἠμείων τὸν λαὸν ἐξήγαγεν ἐξ Αἰγύπτου, καὶ
 ἰς Ἐρυθρᾶς, ὡς διὰ τῆς ξηρᾶς, τὸν Ἰσραήλ
 ἦσε. Λέγει δὲ καὶ ἐν τῷ θρει τῶν ἀνόμων εἰδ-
 ἄν, ὅτι οἱ τῆς θαλάσσης ὁδοίποροι μόσχῳ παρ-
 τὴ θεῖον, ὅτι τῷ εἰδῶν τὰς κατ' Αἰγυπτίων
 νίκας. Λέγει αὐτοῖς καὶ τὴν ἐν Βαβυλῶνι
 ἰαν τοῦ ἔθνους, καὶ τὴν τοῦ Δαυὶδ παρὰ τῷ
 ἔσθησιν, ὅτι εὖρος χάριν ἐνώπιον τοῦ Θεοῦ, καὶ
 ἰστοῦ ἐχρηματίσθη. Λέγει δὲ καὶ τὸν ὑπὸ Σο-
 οίκον κτισθέντα, καὶ ὅτι ὁ Θεὸς ἐν χειροποιή-
 ὐλλίξεται τόποις. Οὕτω τοιγαροῦν διεξελθὼν
 ἀτέρων ἱστορίας, λαθῶν εἰς συνεργίαν τὸ ἅγιον
 τῶν κατ' αὐτῶν λοιπὸν ἀπάρχεται ὕδρων, καὶ
 ἠροτράχηλοι, ἀκαμπεῖς καὶ ἀδάμαστοι· ποία
 τὸν ὑμέτερον ἔκαμψεν αὐχένα; ποία ἀνάγκη
 ρον ἔκλινε τράχηλον; οὐχὶ τετρακόσια ἔτη Φα-
 ἰγύπτῳ ἐδουλεύσατε; οὐχὶ ἠγῶον ὑμᾶς ἔτος ὁ
 αἰεὶς Χουσαρσάθ εἰσεκτίσατο; οὐκ ὀκτωκχι-
 οὐς ὑπὸ τὴν τῶν Μοαβιτῶν γεγόνατε βασιλείαν;
 εἰκοσὶν ὑπὸ τῶν Χαναανίων ἐδουλώθητε χρό-
 ἔβδομον ἔτος αὐθὶς πάλιν Μιδιανίταις ὑπ-
 οὐχὶ πάλιν ὀκτωκαίδεκάτον ἔτος ὑπὸ Ἀμμω-
 ριεύθητε; οὐχὶ τοῖς Φιλιστειμ τεσσαράκοντα
 ἔτεσιν; οὐχὶ ἔβδομήκοντα τοῖς Βαβυλωνίοις
 τε; οὐχὶ Σαλμανασάρ ὑμᾶς εἰς τὰ ὄρη μετ-
 ἰδαίων; καὶ οὐδαμῶ ἀνάγκη μεταβάλλουσα τὰς
 ἰμῶν; Σκληροτράχηλοι, οὐς ὁ κόφινος οὐκ
 Αἰγύπτου, οὐς οὐκ ἐμάλαξε τῶν ἀγύρων τὸ
 ; οὐκ ἔκαμψε τῆς πλινθουργίας ἡ βία. Εἶτα,

ἢ κατανοῶν τολῆσαι, errore manifesto.

τούτων τῶν φωνῶν ἐπακούσαντες, Ἐκβαλόντες αὐτὸν
 ἔξω τῆς πόλεως ἐλιθοβόλου. Ἐνθα τὸν βασιλεῖα
 ἰσταύρωσαν, ἐκεῖ καὶ τὸν στρατιωτὴν βάλλουσι λίθοις.
 Καὶ ἐκβαλόντες αὐτὸν ἔξω τῆς πόλεως ἐλιθοβόλου.
 Ἄλλὰ καὶ μετὰ λίθων βολᾶς ὁ ἀγωνιστῆς ἀνεδέξατο νί-
 κας, καὶ τοιαύτη φωνὴ πρὸς τὸν Κτίστην ἐκέχρητο·
 Κύριε Ἰησοῦ, δέξαι τὸ πνεῦμά μου. Κύριε Ἰησοῦ, ὁ
 γνώμη Πατρὸς ἀναδεξάμενος πάθος, ὁ βουλῆ τοῦ τεκόν-
 τος θάνατον ὑπομείνας, δέξαι τὸ πνεῦμά μου. Χώρισον
 λοιπὸν τοῦ σώματος τὴν ψυχὴν, τὴν ἀσώματον μετάρτη-
 σον, δέξαι τὸ πνεῦμά μου ἀρεταῖς κατεστεμμένον παν-
 τοταίς, δέξαι τὸ πνεῦμά μου· Τὸν γὰρ δρόμον τετέλεκα,
 τὴν πίστιν τετήρηκα· διὸ αἰτούμαι, δέξαι τὸ πνεῦμά
 μου. Ἐν ὧν γὰρ περικεῖμαι τὸ φθαρτὸν σῶμα, δειλιῶ·
 ἐν ὧν φορῶ τὴν γῆινην σάρκα, φοβοῦμαι, μὴ μετὰ πό-
 νους ἀπολέσω τοὺς πόρους· ἰλιγγίω, μὴ μετὰ πάλιν
 ἀστεφάνωτος μείνω, μὴ μετὰ τοὺς ἀγῶνας ἀπολέσω τὰ
 βραβεῖα. Δέξαι οὖν τὸ πνεῦμά μου. Πενθήσῃ λοιπὸν ὁ
 διάβολος, ὡς ἀπολέσας τὴν νίκην· θρηνησῇ ὁ ἀρχέκακος,
 ὡς πρὸς θνητὸν μὴ ἐξισχύσας· ὀδυρέσθωσαν οἱ ἀσώμα-
 τοι, ὅτι οἱ ἐν σώματι γελῶσι τὰ πάθη. Δέξαι τὸ πνεῦμά
 μου. Θεὸς δὲ τὰ ῥήματα, ἔκραξε φωνῇ μεγάλῃ· Κύριε,
 μὴ στήσῃς αὐτοῖς τὴν ἁμαρτίαν αὐτῶν. Καὶ ἵνα μά-
 θῃς, ὅτι μετὰ σπουδῆς εὐχεται, οὐκ ἀπλῶς εὐχεται,
 ἔστω; καὶ κατανευόμενος, ἀλλὰ Θεὸς τὰ ῥήματα, εἶπε
 μετὰ κατανύξεως, μετὰ πολλῆς συμπαθείας· Κύριε, μὴ
 στήσῃς αὐτοῖς τὴν ἁμαρτίαν αὐτῶν. Καὶ ταῦτα εἶ-
 πὼν ἐκοιμήθη. Ὑπνος γὰρ τοῖς δικαίοις ὁ θάνατος,
 ἀνάπαυσις τοῖς σοφοῖς ἢ νέκρωσις. Διὰ τοῦτο γὰρ ὕπνος
 ὁ θάνατός ἐστιν, ἵνα ὡσπερ ἐκ κάρου τινὸς ἐν τῇ ἀνα-
 στάσει διεγερθέντες, τῶν αἰώνων ἀγαθῶν ἀπολαύσωσιν·
 ὡν γένοιτο πάντα ἡμᾶς μεταλαβεῖν, χάριτι καὶ μισ-
 τείᾳ τοῦ Χριστοῦ, δι' οὗ δόξα τῷ Πατρὶ ἐν Πνεύματι
 ἁγίῳ τῷ παρακλήτῳ, ὡς ἀπ' ἀρχῆς, νῦν καὶ ἀεὶ, καὶ εἰς
 τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

AD ORATIONEM IN ILLUD. SUFFICIT TIBI GRATIA MEA, ETC.

orationem novam Latinam paravi, quia illa, quæ Jacobo Benrero auctore circumferebatur, para-
 sapiebat.

[24] Εἰς τὸ, « Ἀρκεῖ σοι ἡ χάρις μου· ἡ γὰρ δύναμις μου ἐν ἀσθενείᾳ τελειοῦται. »

τὸν παναρμόνιον τουτονὶ κόσμον ἐξ ἀρχῆς
 ὁ Θεὸς, θαύματα ἐπὶ θαύμασιν εἰργάσατο,
 φύσεις δουλεύων, ἀλλ' ἐξουσία δυνάμει
 κταινόμενος· Οἶόν τι λέγω· Ἐν ἀρχῇ
 ὁ Θεὸς τὸν οὐρανὸν καὶ τὴν γῆν. Εἶδες τὰ
 κολουθίαν; Πρότερον τὸν δροφον, καὶ τότε τὸ
 περ γὰρ εἶπον, οὐ νόμῳ φύσει; ἐδουλεύεν,
 ἰ τέγγης, ἀλλ' ἐξουσία δυνάμει. Εἰστήκει
 τὰ τὸ ἔδαφος οὐκ ἐφαίνετο· ἡ γὰρ δύναμις τοῦ
 οὐ πάντα διεκράτει. Ἐρώτησον τὸν αἰρετικόν·
 πῶς ἡ στέγη ἐγένετο, καὶ τὸ ἔδαφος οὐκ ὑπ-
 ἔ μοι τὸν λογισμὸν, εἰπέ μοι τὸν τρόπον. Ἀλλὰ
 ; πίστει σεαυτῷ παραχωρεῖς. Πόσας δέξιος εἶ
 ς, τὰ μὲν κοσμικὰ καὶ ἐπίγεια τῆ πίστει σεαυ-
 τῶν, τὰ δὲ θεῖα καὶ ἐπουράνια περιεργασό-
 πολυπραγμονῶν; Ἐποίησεν τὸν οὐρανὸν καὶ
 ἐποίησε τὴν γῆν ἔδαφος, καὶ ὕδατα αὐτῇ ὑπ-
 ἰδες θεμέλιον τοῦ οἰκοδομήματος; Ἀνωθεν γῆ,
 ἰεν ὕδατα. Καίτοι γε οἱ οἰκοδόμοι ἐτέρως ἐρ-
 ἔξαντοῦσι τὰ ὕδατα, καὶ τότε τὸν θεμέλιον
 νται. Ὁ δὲ Θεὸς ἐπάνω τῶν ὑδάτων ἔθηκε τὸν
 ἵνα μὴ τὴν δυνάμιν τοῦ θεμελίου, ἀλλὰ τὴν ἐξ-
 in marg. τεμνόμενος.

ουσίαν τοῦ ἐργαζομένου θαυμάσης. Ἄλλ' ὅπερ εἶπον,
 προσέχετε μετὰ ἀκριθείας· φιλοσόφων γὰρ ἄπτομαι λό-
 γων. Ὅτε ἐκ τῶν παναρμόνιων τουτονὶ κόσμον εἰργάξεται,
 τὰ μὲν ἄλλα πάντα ἀπὸ μοναδικῆς ἐποίησεν οὐσίας. Κἂν
 ἀσαφῆς ἢ ὁ λόγος, ποιήσω αὐτὸν σαφέστερον, ἐάν προσ-
 ἔχητε· Τὰ μὲν ἄλλα πάντα ἀπὸ μοναδικῆς ἐποίησεν οὐ-
 σίας, τὰ ἄνω καὶ τὰ κάτω (καὶ γὰρ κόσμος ἐκεῖνος, καὶ
 κόσμος οὗτος· δύο οὗτοι κόσμοι)· ἀλλ' ἕκαστος τῶν γε-
 νομένων, ἀπὸ μοναδικῆς οὐσίας ἔστω. Οἶόν τι λέγω· Τὰ
 ἄνω πάντα ἀσώματα, τὰ κάτω πάντα σώματα, τὰ ἄνω
 νοερὰ, τὰ κάτω αἰσθητὰ· τὰ ἄνω ἀόρατα, τὰ κάτω
 ὄρατα. Πάντα σώματα τὰ κάτω, καὶ οὐρανός, καὶ ἥλιος,
 καὶ σελήνη, καὶ γῆ, καὶ θάλαττα, καὶ δένδρα, καὶ φυτὰ,
 καὶ βόες, καὶ πρόβατα, καὶ ἵπποι· πάντα ὀρώμενα,
 πάντα αἰσθητὰ, πάντα σώματα, πάντα ἀπὸ ὑποβαλλό-
 μενα, καὶ ὄψει ὀρώμενα. Τὰ ἄνω πάντα ἀόρατα, νοερὰ,
 ἀγγελοὶ, ἀρχάγγελοι, θρόνοι, κυριότητες, ἀρχαὶ, ἐξου-
 σίαι, δυνάμεις, τὰ Χερουβὶμ, τὰ Σεραφίμ. Οὕτε ἐκεῖνα
 ὄρατα, οὕτε ταῦτα ἀόρατα· οὕτε ἐκεῖνα σώματα, οὕτε
 ταῦτα ἀσώματα, ἀλλὰ καὶ ταῦτα σώματα, καὶ ἐκεῖνα
 ἀσώματα· πάντα ἐκ [25] μοναδικῆς ἐγένετο οὐσίας, καὶ
 τὰ κάτω, καὶ τὰ ἄνω· καὶ τὰ μὲν ἀπὸ σωμάτων, τὰ δὲ

ἢ Legendum videtur cum Savillo ἢν οὐσίας.

ἐξ ἀσωμάτων, τὰ μὲν σώματα, τὰ δὲ ἀσώματα. Μόνος ὁ ἄνθρωπος ἐκ διπλῆς ἐγένετο οὐσίας, τῆς μὲν βελτιονος, τῆς δὲ χειρονος, ψυχῆς τε καὶ σώματος· ἡ μὲν γὰρ ἐστὶν ἀόρατος καὶ νοερά, ἡ ψυχὴ· τὸ δὲ σῶμα αἰσθητὸν καὶ ὁρατόν. Τίνος οὖν ἕνεκεν οἱ μὲν δύο κόσμοι οὗτοι ἀπὸ μοναδικῆς ἐγένοντο οὐσίας, καὶ οὕτως ἄνω σώματα, οὕτως κάτω ἀσώματα· ἄνθρωπος δὲ μόνος ἀπὸ ἀσωμάτων καὶ σώματος συνέστηκεν; Ἀκούσατε τὴν αἰτίαν, καὶ μάθετε τοῦ ἐργαζομένου τὴν σοφίαν. Ἐπειδὴ γὰρ δύο κόσμοι ἦσαν οὗτοι τῆ οὐσίας διεστηκότες, ὁ μὲν ἀσώματος, ὁ δὲ ἐνώματος· ὁ μὲν ἀόρατος, ὁ δὲ ὁρατός· ὁ μὲν νοερὸς ὁ ἄνω, ὁ δὲ αἰσθητός ὁ κάτω· Ἰνα μὴ ἡ διαφορά τῶν ἐργῶν διαφορῶς δημιουργοῦς εἰσαγάγῃ, καὶ μὴ λέγεται, ὅτι ἄλλος τὰ ἄνω ἐποίησε, καὶ ἄλλος τὰ κάτω, διπλοῦν ζῶων ἐν τῷ κόσμῳ ἐθηκεν ἀνακηρύττειν καὶ τῶν ἄνω καὶ τῶν κάτω τὴν δημιουργίαν. Διπλοῦς κόσμος ἄνθρωπος, καὶ τῶν ἄνω τὸ συγγενεὶς ἔχων τὴν ψυχὴν, καὶ τῶν κάτω τὸ σῶμα, σύνδεσμός τις καὶ γέφυρα, ἕνα δημιουργὸν ἔχων, τὸν τὰ ἄνω καὶ τὰ κάτω ἐργασάμενον· καὶ καθάπερ παρθένος, ἐμπέπλεκται ἡ ψυχὴ ἐν μέσῳ τῷ σώματι. Ἐπεὶ οὖν διπλῆ γέγονεν ἡ οὐσία, διπλῆ αὐτῆς καὶ ἡ χρεια. Πρόσεχε μετὰ ἀκριβείας τῷ λόγῳ· διπλῆ αὐτῆς καὶ ἡ χρεια. Ἔστι σῶμα, καὶ ἐστὶ ψυχὴ. Ὄρισε τῷ σώματι τροφήν, καὶ τῇ ψυχῇ λόγον· τρέφεται τὸ σῶμα ἀρῶν, τρέφεται καὶ ἡ ψυχὴ τῷ λόγῳ· ἔχει ἔνδυμα τὸ σῶμα, ἱμάτια· ἔχει ἔνδυμα καὶ ἡ ψυχὴ, τὴν ἀρετὴν. *Παρῆστη ἡ βασίλισσα ἐκ δεξιῶν σου ἐν ἱματισμῷ διαχρῶσθαι περιβεβλημένη, πεποικιλμένη· οὐ περι αἰσθητῶν ἱματίων λέγουσα ἡ Γραφή, ἀλλὰ περὶ τῶν τῆς ἀρετῆς. Πᾶσα γὰρ ἡ δόξα τῆς θυγατρὸς τοῦ βασιλέως ἔσωθεν ἐν κροσσωτοῖς χρυσοῖς.* Τί οὖν; Διπλοῦς ὁ ἄνθρωπος, καὶ διπλῆ ἡ οὐσία· καὶ δεῖται ἡ ψυχὴ τοῦ διδάσκοντος, νοῦντος, ἀπαυθουμένου· τὰ πάθη, διορθοῦντος τὰ τραύματα. Μὴ τοίνυν τὴν αἰσθητὴν μόνον προστέμνουν τράπεζαν, ἀλλὰ καὶ τὴν νοερὰν ὑμῖν παραθῶμεν ἂ ἀπὸ τῶν Παύλου βημάτων τὴν ἐστίασιν ὑμῖν ἐργαζόμενοι, καὶ τὴν σκηνοποιεῖν εἰς μέσον ἄγοντες, τὸν ἰδούσῃ, τὸν ἀμαθῆ, τὸν τῆς οἰκουμένης διδάσκαλον, τὸν τοῖς δαίμοσι φοβερὸν, τὸν νοσήματα ἐλαύνοντα, τὸν ἄνω καὶ κάτω περιτρέχοντα, τὸν εἰς παράδεισον ἔλθοντα, τὸν εἰς τρίτον ἀνεβλόντα οὐρανόν, τὸν ἐν τῇ τέχνῃ τοσαύτην ἔχοντα τὴν χάριν, τὸν οὐ παρὰ τῆς τέχνης διαικωλόμενον, ἀλλὰ ἐπιτήθευμα μεταχειρίζοντα, καὶ λάμποντα τοῖς κατορθώμασιν. Ἀγῶμεν αὐτὸν εἰς τὸ μέσον· οὐ γὰρ λαμβάνω αὐτοῦ κόρον τῶν ἐγκωμίων. Ἐραστής αὐτοῦ εἰμι τοῦ κάλλους· οὐ γὰρ ἐστὶ σωματικόν, ἵνα σῆπῃται. ἀλλὰ πνευματικὸν μηδέποτε μαραινόμενον. Τὸ σῶμα διελύθη, καὶ ἡ μορφή λαμπερὴ ὑπὲρ τὸν ἥλιον. Ὁ ἥλιος ἄνω τρέχει, Παῦλος κάτω ἀντιτρέχει· ὁ μὲν αἰσθητὸν φαίνων φῶς, ὁ δὲ νοερὸν εἰς τὰς ψυχὰς εἰσάγων· ὁ μὲν ἐν νυκτὶ παραχωρῶν, ὁ δὲ καὶ ἐν νυκτὶ λάμπων. Ἐλαβε βασιλείας, καὶ εὐσεβείας ἐπέπλησεν· ἔλαβε γυναίκας, καὶ ἀνδρῶν ἀνδριεσιότας κατέστησεν· ἔλαβε νέους, καὶ γενηρακῶτων συνεταίρους κατεσκεύασεν· ἐκατέραν φύσιν, πᾶσαν ἠλικίαν κατιώρθωσεν ὁ σμύλην ἔχων, ὁ δέματα βράπτων· οὐ γὰρ παύσομαι συνεχῶς αὐτοῦ λέγων τὴν τέχνην. Νύμφη παρεσκευασμένη, βασιλέων σμυνότερος, πλουσιῶν εὐπωρότερος, στρατιωτῶν δυνατώτερος, τειχῶν ἀσφαλέστερος· λύρα ἡ γλυτῶσα, μέλιτος γλυκύτερος, θαλάσσης βαθύτερος, οὐρανοῦ ὑψηλότερος, πύρρς θερμότερος, σιδήρου τομώτερος· Θεοῦ τὴν χάριν ἔχων, ναὸς τοῦ Θεοῦ, στόμα τοῦ Χριστοῦ, λύρα τοῦ Πνεύματος, τῶν κατηχομένων κήρυξ, τῶν πιστῶν παιδοτρίβης, πανταχοῦ περιερχόμενος, τείχος μηδέποτε καταπίπτων, ἐπιστολαὶ τὴν οἰκουμένην νικῶσα· καὶ τὴν κιβωτὴν.

β. Καθάπερ γὰρ Νῶε ἀνάβας βάρβας κιβωτῶν ἐργάσατο, οὕτω καὶ Παῦλος· ἐπιστολὰς γράψας κατεσκεύασε [26] κιβωτῶν νοερὰν· αὕτη ἐκείνης βελτίων. Ἡ μὲν γὰρ ἐλάμβανε τὰ ἄλογα, καὶ ἐτίθει τὰ ἄλογα· αὕτη δὲ λαμβάνει τὰ ἄλογα, καὶ μεταβάλλει. Οὐδὲν τι λέγω· Εἰσηλθεν εἰς τὴν κιβωτὸν λύκος, καὶ ἐξῆλθε λύκος· εἰσηλθεν εἰς τὰς Παύλου ἐπιστολὰς λύκος, καὶ ἐξῆλθε πρόβατον· εἰσηλθε μάγος, καὶ διωρῶθη· εἰσηλθε ὕπατος, καὶ βελτίων ἐγένετο. Καὶ ἐκείνη μὲν ἡ κιβωτὸς τὸν Νῶε διείσατο μόνον μετὰ δύο ἢ τριῶν ὀνομάτων· αὕτη δὲ ἡ κιβωτὸς τὴν οἰκουμένην ἐσαγγήνησε. Πανταχοῦ πλέει καθ' ἐκάστην ἡμέραν, καὶ αἱ σανίδες οὐ διαλύονται· οὐ γὰρ πί-

ση, ἀλλὰ Πνεύματί εἰσι κεχρισμένοι. Ἀπῆλθεν ὁ Νῶε ἐξ αὐτῆς, καὶ αὕτη πλέει· ἀπέθανε Παῦλος, καὶ ἡ κιβωτὸς ζῆ· καθ' ἐκάστην ἡμέραν σαγγηνεύει, καὶ οὐ καταποντίζεται· ἔχει γὰρ τοῦ κυβερνήτου τῆς οἰκουμένης τὴν χάριν αὕτην κατέχουσιν. Ἐπεὶ οὖν τοιαῦτα αἱ ἐπιστολαὶ, τοιαῦτα αἱ σανίδες, τοιαύτη ἡ σωτηρία, φέρε δὴ τὴν γλώττην ἐνταῦθα ἀφήσωμεν, μίαν λέξιν ὑμῖν ἐρηηνεύοντες, καὶ πᾶσαν τὴν ὀμιλίαν εἰς ταύτην ἀναλίσκωτες. Τοιαύτη γὰρ ἡ τὸν Γραζῶν περιουσία. Καθῆμενος γὰρ καὶ ἀκούων αὐτοῦ λέγοντος, ὅτι ἠρπάγη εἰς τρίτον οὐρανόν, καὶ ἤκουσεν ἄρρητα βήματα, ἀ οὐκ ἔβην ἀνθρώπων εἰπεῖν· εἶτα προϊόντος καὶ λέγοντος· Ἐν τῇ ὑπερβολῇ τῶν ἀποκαλύψεων ἵνα μὴ ὑπεραιρέμα, ἐδόθη μοι σκόλοψ τῇ σαρκεὶ, ἀγγελος Σατανᾶ, ἵνα με κολαφίσῃ· ἐφοβήθη· μὴ τις τῶν ἀκούοντων ἀγῶων τὸ νόημα, ἀπλουστέρας σκανδαλισθῆ, ἀνάγκη ἐπισημῆν ταύτην εἰς μέσον τὴν ῥῆσιν ἀγαγεῖν, καὶ διαφωτῆσαι οὕτως. Ἐίτε γὰρ ἠγγόνει τις, σαφὲς ἔσται· εἴτε μὴ, γνωριμότερον καὶ εὐληπτον ἔσται· ὁ μὲν γὰρ εἰδώς, ἀναμνησθήσεται· ὁ δὲ μὴ εἰδώς, μαθήσεται. Καὶ γὰρ πολλῶν ἤκουσα τὸ νόημα ἀγνοούτων καὶ λεγόντων, ὅτι παρεδόθη τῷ Σατανᾷ ὁ Παῦλος. Τί λέγεις; εἶπέ μοι; Παρεδόθη, φησὶ, τῷ Σατανᾷ, ἵνα τὴν κεφαλὴν αὐτοῦ πλήξῃ· καὶ κεφαλαίγιαν αὐτῷ ἐπέβαλεν ὁ διάβολος. Τοῦτο ὁλον; τὸν διδάσκοντα τῆς οἰκουμένης, τὸν παραδείσου πολίτην, τὸν ναὸν τοῦ Χριστοῦ, διὰ ἔρην, τὴν λύραν τοῦ Πνεύματος, τὸ σκεῦος τῆς ἐκλογῆς, τὸν τὴν οἰκουμένην διαδραμόντα, τὸν τὰς ἀκάνθας τῶν ἀμαρτημάτων ἀνασπάσαντα, τὸν τὰ σπέρματα τῆς εὐσεβείας ἐμβάλοντα, τὸν ἐν γῆι τρέχοντα, τὸν ἐν θαλάσσῃ ἀγωνιζόμενον, τὸν νυκθήμερον ἐν τῷ βυθῷ πεποιτηκότα, τὸν ἐν δεσμωτηρίοις στεφανούμενον, τὸν ἐν δικαστηρίῳ τρέπαιον στήσαντα, τὸν πᾶσαν ἐπιδραμόντα τὴν οἰκουμένην, τὸν αὐπνον ἐκείνον, οὐ τὰ ἱμάτια νόσους ἐφυγάδουσιν, οὐ ἡ ζωὴ θάνατον δραπετεύειν παρεσκευάσατο, τοῦτον ὑποχείριον ὁ διάβολος εἶχε; Καὶ μὴ τὸ ἐναντίον ἀκούει ποιοῦντα. Ἐπόρνευσι τις παρὰ Κορινθίους; ἤκουσι ὁ Παῦλος, καὶ τί φησι; Καὶ ὑμῖς περυσωμένοι ἐστέ, καὶ οὐχὶ μᾶλλον ἐπενήσατε, ἵνα ἐξαρθῆ ἐκ τοῦ μέσου ἡμῶν ὁ τὸ ἔργον τοῦτο ποιήσας. Ἐγὼ μὲν γὰρ ὡς ἄνω τῷ σώματι, παρῶν δὲ τῷ πνεύματι, ἤδη κέκρικε ὡς παρῶν τὸν οὐτῶ τοῦτο κωτεργασήσομαι, ἐν τῷ ὀνόματι τοῦ Κυρίου συναρθῆντων ἡμῶν ἀπὸ τῶν, καὶ τοῦ ἐμοῦ πνεύματος, σὺν τῇ δυνάμει τοῦ Κυρίου Ἰησοῦ Χριστοῦ, παραδόντων τὸν τοιοῦτον τῷ Σατανᾷ εἰς διαβόλον τῆς σαρκός, ἵνα τὸ πνεῦμα σωθῆ ἐν τῇ ἡμέρᾳ τοῦ Κυρίου Ἰησοῦ. Ἐνόησον ἐξ οὐσίας Παύλου· τὸν πεπορνευκότα παρέδωκε τῷ Σατανᾷ, ἵνα πλήξῃ αὐτὸν ὁ Σατανᾶς, ἵνα ἡ κλάσις αὐτοῦ αὕτη καθάρσιον γένηται τοῦ ἀμαρτήματος. Ὅτι γὰρ τοῦτο ἐγένετο, ἐν τῇ δευτέρᾳ ἐπιστολῇ λέγει· Κυρώσατε εἰς αὐτὸν ἀγάπην, ἵνα μὴ πλεονεκτηθῶμεν ὑπὸ τοῦ Σατανᾶ. Σὺ παρέδωκας τῷ Σατανᾷ, καὶ σὺ λέγεις· ἵνα μὴ πλεονεκτηθῶμεν ὑπὸ τοῦ Σατανᾶ; Οὐ γὰρ οἶδε, φησὶ, μέτρον ὁ Σατανᾶς. Παρέδωκα ὅτε εἶδει, ἀπολαμβάνω ὅτε χρή· παρέδωκα ὡς ἡμίῳ τῷ Σατανᾷ, ἵνα μὴ ἄποσημῆθῃ ὁ ἡμέτερος ἄνθρωπος· λάβωμεν αὐτόν. Ἐὰν γὰρ ἐπὶ πλείον ἀφώμεν αὐτόν, πλεονεκτούμεθα ὑπὸ τοῦ Σατανᾶ· οὐ γὰρ οἶδε μέτρον ὁ Σατανᾶς. Παρέδωκα, ἵνα διορθώσῃται ἑαυτόν· εἰάν δὲ ἀφώμεν αὐτόν, ἀποκτενεῖ αὐτόν ὡς τὸν Ἰουδαῖον. Διὰ τοῦτο λέγει· Κυρώσατε εἰς αὐτὸν ἀγάπην, ἵνα μὴ πλεονεκτηθῶμεν ὑπὸ τοῦ Σατανᾶ. Τί κάλλιστα εἶπεν; Οὐκέτι τοῦ Σατανᾶ ἐστὶν· οὐ γὰρ ἐν πορνείᾳ ἐστὶν, ἀλλ' ἐν μετανόῃ· μὴ οὖν τὸ ἐμὸν λάβῃ ἐκείνος. Ὅτε ἦν ἐκείνου, ἔδωκα [27] αὐτῷ, ἵνα ἐμὸν γένηται τὸ ἐκείνου. Ὡς σοφία Παύλου διὰ τοῦ λύκου τὸ πρόβατον ἔσωσε· διὰ τοῦ πειρατοῦ τὸν ναῦτην ναυαγήσαντα ἀνιψάσατο· διὰ τοῦ ποιεῖσθαι τὸν στρατιώτην εἰς τάξιν ἐπανήγαγεν. Ἀνελ φαρμάκου πικροῦ κέχηρηται τῇ τῷ διαβόλῳ πληγῇ. Εἰ μόνον παυεῖται, ἀφίσταται αὐτοῦ. Κολάζεται ἐκείνος, ἵνα ἀσθῆται τί ἐργάσατο ὁ πεπορνευκός. Ὅταν ἀποσημῆθῃ τὸ ἀμαρτήμα, δὴ ἀν ἀποσημῆθῃ τὴν σηπεδῶνα, καὶ ἐκκαθάρῃ τὸν τραῦμα, τότε ἰσχυρὰ δεικνύεται ἡ ψυχὴ. Οὐκ ἀφήμῃ τὸ χρυσίον ἐν τῷ πυρὶ· ἵνα μὴ φρυγῇ, ἀνιμύμῃ αὐτὴ. Τοῦτο γὰρ ἐστὶ τοῦ σοφοῦ, εἰδέναι τὸ μέτρον, πόσον δοῦναι τῷ πυρὶ, καὶ πόσον λαμβάνειν. ἵνα μὴ πλεονεκτηθῶμεν ὑπὸ τοῦ Σατανᾶ. Οὐ γὰρ αὐτοῦ τὰ νόματα

• IIII ἀποδείκνυται. • Marg. Savil. σίμετρον παραθῶμεν.

• Sav. et Fronto Ducemus suspicantur legendum φοβέσθαι.

ones, principatus, potestates, virtutes, Cherubim, Seraphim. Neque illa visibilia, neque hæc inuisibilia sunt: neque illa corpora, neque hæc incorporea: sed et hæc corpora, et illa incorporea sunt: una substantia formata, et quæ deorsum, et sursum sunt: alia quidem ex corporibus, alia vero ex aëre; alia corporea, alia incorporea. Solus duplici substantia factus est; alia præstanti, alia deteriore, ex anima et corpore: illa enim, illicet, est invisibilis et spiritualis; corpus visibile et visibile est. Cur ergo hi duo mundi substantia sunt facti, neque sursum corpora, et sursum incorporea sunt; solus autem homo aëreus et ex corpore constat? Audite causam: Opificis sapientiam. Quia enim duo mundi substantia distincti; alius incorporeus, alius visibilis, alius invisibilis; alius spiritus superior, alius sensibilis, inferior: neque operum diversos induceret opifices, et neque alium superna, alium inferna fecisse, animal in mundo posuit, quod et superiorum et inferiorum prædicaret. Duplex mundus est in superioribus affinem habet animam, et in inferioribus corpus. Ligamen quoddam et pons est, qui habet Creatorem, superiorum et inferiorum: ne quemadmodum virgo, in medio corpore mixta est. Quia ergo duplex est substantia, et eius est usus. Attende diligenter huic scripturæ ejus est usus. Est anima, est et corpus. Animam doctrinam præscripsit: aliter anima, anima doctrina: corpus vestibus induitur virtute. *Adstitit regina a dextris tuis in veritate, circumdata varietate (Psal. 44. 10)*. Non in visibus vestibus loquitur Scriptura, sed de virtutibus enim gloria filia regis ab intus, in fimbriis *ibid. v. 13*. Quid ergo? Duplex est homo, distinctus; et opus habet anima ratione docente, et affectus depellente, vulnera curante. Ne mensuram tantum sensibili attendamus, sed et in vobis apponamus, ex Pauli verbis vobis præsertim, ac tentoriorum opificem in melucentes, idiotam, indoctum, orbis doctorum terribilem, morbos curantem, sursum currentem, qui in paradisu venit, qui in caelum ascendit, qui in arte sua tantam habuit, qui ab arte sua non impediatur, sed non tractaret, operibus fulgebatur. Illum in medium: neque enim laudibus ejus possumus sicut pulchritudinem amo: neque enim illa coram, ut putrescat, sed spiritualis, quæ nunquam. Corpus solum est, et forma plus quam det. Sol sursum currit, Paulus in terra currit: sensibilem lucem emittit, hic spirituales sicut inducit: ille noctu occidit, hic noctu lucet. sicut cepit, et pietate replevit: cepit mulieres, fortiores reddidit: cepit juvenes, et senibus vires effecit utrumque sexum, quamlibet instituit, qui cultum sutorium habebat, qui consuebat; neque enim finem faciam artem ejus. Nympha illa ornata, regibus honorator, fortior, militibus fortior, muris tutior, lyra a melle dulcior, mari altior, caelo sublimior, ventior, ferro acutior: ille Dei gratia præditum Dei, os Christi, lyra Spiritus, catechumenus præco: fidelium magister, undique circumferendus qui nunquam delabitur, epistolæ ejus vincunt et arcam. quemadmodum enim Noe, junctis asseribus sicut: sic et Paulus scriptis epistolis arcam enim struxit, illa meliorem. Illa namque bruta recepit, et bruta servavit; hæc bruta recipit, et stat. Verbi gratia, ingressus est in arcam, et egressus est lupus, ingressus est in istos lupus, et egressus est ovis: ingressus est, et emendatus est: ingressus est consul, et est effectus. Illa quidem arca Noe servavit in duobus aut tribus hominibus; hæc autem

arca orbem quasi sagena cepit: hæc quotidie ubique navigat, et tabulæ ejus non dissolvuntur; neque enim pice, sed Spiritu unctæ sunt. Exiit ex illa Noe, et ipsa navigat; mortuus est Paulus, et arca vivit: quotidie hæc sagena capit, nec demergitur; habet enim gratiam Gubernatoris orbis se sustententem. Quia ergo tales sunt epistolæ, tales tabulæ, tanta salus; age, hic linguam expediamus, unum vobis dictum explicantes, totam homiliam ea in re insuamur. Talis enim est Scripturarum ubertas. Cum enim sedens audivi ipsam dicentem, se raptum esse usque ad tertium caelum, et audivisse arcana verba, quæ non licet homini loqui (2. Cor. 12. 4); ubi deinde pergit ille dicens, *Ne magnitudo revelationum extollat me, datus est mihi stimulus carni meæ, angelus satanæ, qui me colaphizat (Ibid. v. 7)*: metui ne quis simplicium auditorum hæc non intelligens offenderetur, et necesse duxi hoc dictum in medium proferre et tractare. Nam sic ignaro clarum erit, ignaro lucidius et facilius; ignarus in memoriam revocabit, ignarus docebitur. Nam multos ignaros audivi dicentes, Paulum traditum fuisse satanæ. Quid dicis? quæso te. Paulus traditus est, inquit, satanæ, ut caput ejus percuteret: dolorem capitis immisit ipsi diabolus. Quid hoc est? an doctorum orbis, paradisi civem, Christi templum, ut dixi, lyram Spiritus, vas electionis, eum qui orbem percurreret, qui spinas peccatorum evulserat, qui semina pietatis injecerat, qui in terra currebat, qui in mari certabat, qui nocte et die in profundo maris fuerat, qui in carceribus coronabatur, qui in iudicio tropæum crexerat, qui totum orbem percurrerat, insomnem illum, cujus vestes morbos fugabant, cujus vita mortem profligavit, huncce diabolus subitum habuit? Atqui contra ipsum fecisse audio. Fornicatus erat quispiam apud Corinthios; id Paulus nuntiatus est: quid dicit? *Et vos inflati estis, et non magis luctum habuistis, ut tollatur de medio vestrum qui hoc opus fecit. Ego quidem absens corpore, præsens autem spiritu, jam judicavi ut præsens eum, qui sic operatus est, in nomine Domini congregatis vobis omnibus, et meo spiritu, cum virtute Domini nostri Jesu Christi, tradere hujusmodi satanæ in interitum carnis, ut spiritus salvus sit in die Domini Jesu (1. Cor. 5. 2-5)*. Cogita Pauli potestatem: fornicantem tradidit satanæ, ut illum satanas percuteret, ut hæc castigatio peccatum ejus expiaret. Nam quod ita factum sit, in epistola secunda dicit: *Confirmate in illum caritatem, ut non circumveniamur a satana (2. Cor. 2. 8. 11)*. Tunc diabolo tradidisti, et dicis, *Ut non circumveniamur a satana?* Modum, inquit, non novit satanas. Tradidi cum oportuit, cum par est resumo: tradidi ipsum satanæ ut carnifici, ut saltem homo noster abstergeretur: recipiamus eum. Nam si simplicius ipsum dimittamus, circumveniamur a satana: nullum enim modum novit satanas. Tradidi, ut se ipsum emendaret: si dimittamus, occidet eum ut Judam. Ideo dicit: *Confirmate in illum caritatem, ut non circumveniamur a satana*. Quam pulchra dixit! Non ultra satanæ est; non enim in fornicatione, sed in penitentia degit: ne igitur ille quod meum est auferat. Cum illius esset, ipsi tradidi; ut quod illius erat, meum tandem fieret. O Pauli sapientiam! Per lupum ovem servavit: per piratam, naufragum navam reduxit: per inimicum, militem in ordinem restituit: pro acerbo pharmaco, diaboli plaga utor. Si modo erndiat, ab illo decedam. Castiget ille, ut fornicator quid fecerit sentiat: cum peccatum et putredinem abstergerit, cum vulnus curaverit, tum anima fortis apparebit. Non relinquo aurum in igne, ne labefactetur, ipsum extraho. Sapientis enim est nosse modum, quamdiu igni tradendum sit, et quando extrahendum. *Ut non circumveniamur a satana (2. Cor. 2. 11)*. Non enim cogitata illius ignoramus. Qui ergo cogitata illius novit, tantam habet potestatem, ut illi et temporis et modi fines præscribat; temporis, cum rapit ab illo; modi, cum tradit eum satanæ in interitum carnis. Quia enim insatiabilis est bellua, quæ carnibus

nostris nunquam potest expleri, ne ipsum aliquando interficeret, ideo dicit: *In interitum carnis*, ne animam ejus attingeret. Quod Deus circa Jobum dicit: *Alibi, pereunte carnein ejus, animam autem ejus ne attingas (Job 2. 6)*: diaboloque terminos ponit Deus. Ita et servus Dei, ex ejus virtute Dominum imitatus, sententiam fert in illum, quam diabolus transilire non ausus est. Quod si fecisset, Paulum domisset. Nam cum in carcere esset, ejusmodi quidpiam diabolus tentavit: quia enim carcer concussus, soluta vincula erant, experrectus carceris custos, gladium arripuit ut seipsum interficeret, impellente diabolo (*Act. 16. 27*). Cum pastor intus esset, ne servaretur ovis, venit lupus ut illum raperet. Verum pastor, etsi vincus, ipsum detinuit dicens: *Nihil mali tibi facias. O pastoris humanitatem! Vincus est, et vincientem se miseratur: suis relictis res illum curat. Nihil mali tibi facias (Ibid. v. 28)*. Fores vides apertas, sed ego benevolus sum domesticus: fores sunt apertae, sed ego intus maneo; donec salutem tibi pariam, non exeo. Ideo ingressus sum, ut te ex catenis erunt, a peccatis liberem. Tu me vinxisti, ego te solvo. *Nihil mali tibi facias: omnes enim hic sumus*. Quid ergo? Lupus stabat interempturus, gladium impellens in custodem carceris pastor clamavit. Audivit lupus, dimisit ovem, mox abripiendam pastor cepit. *Quid faciam, inquit, ut salvus sim (Ibid. v. 30)*? Baptizare in nomine Christi. Papæ, quam facilis salus! quam ineffabilis benignitas! Custodem carceris vinculus servavit, carcerem fecit ecclesiam. Quando nam, inquit, baptizabor, ut salvus sim? Carcer non impedit, locus non officit: gratia est que loco opus non habet, nec opportunitate: sit ipse carcer ecclesia.

5. Quam artis sum nusquam obliviscitur! sed ubique piscatur, in carcere, in mari, in insula, in continente, in deserto, in orbe. Piscator enim, nisi mare viderit, retia non expandit. Quia vero Paulus piscator erat, non sensilis, sed spiritualis, et in navicula piscatur, et in monte, in fontibus, in viis, in pratis, in fluminibus, nullusque locus arti officiebat. Sed, ut dicebam, licet multoties excurram, a quaestione non decedam. Quid ergo agitur? Qui tanta praeditus erat potestate, ut diabolo imperaret, et terminos ipsi poneret, modumque praescriberet, hic diabolo traditur? Annon audisti Christum dicentem, *Calcate Super serpentes et scorpiones, et super omnem virtutem inimici (Luc. 10. 19)*? quid ergo significat illud, *Datus est stimulus carni meae, angelus satanae, qui me colaphizet (2. Cor. 12. 7)*? Ignorantia multorum inde plerumque proficiscitur, quod verborum proprietatem, et sensum non noverint. Colaphizare quidam de percussione tantum capitis accipiunt: *κολαφισμός*; autem dicitur afflictio, humiliatio. Inimicus ipsum colaphizavit, afflixit, humiliavit: neque enim de capite solum dicitur. Ipseque alibi eadem utitur voce. Nam cum idiota esset, ad exprimentia sensa sua, voce utitur assueta: *Usque in hanc horam esurimus, et sitimus, et nudi sumus, et colaphis caedimur (1. Cor. 4. 11)*, arumnis afflicimur ab inimicis, insidiis appetimur, impedimur, injuriis afflicimur; hoc est, colaphizamus, affligimur, flagellamur, gravia patimur, in carcerem conjicimur, abducimur, in exilium pellimur, fami objicimur. Has ærumnas omnes colaphisimum et humiliationem vocavit. Animum adhibe, et ne praetercurras: hic interpretatione opus est. Quid ergo? Clare rem expendimus. Interpretationem, quam dixi, retine, dictis attonde. Colaphismus humiliatio est ab inimicis invecata; sive per carcerem, sive per abductionem, sive per judicium, sive per famem, sive quocumque alio modo. Quid ergo sibi vult illud? *Ne magnitudo revelationum extollat me, datus est stimulus carni meae, angelus satanae, qui me colaphizet. Propter quod ter Dominum rogari: et dixit mihi: Sufficit tibi gratia mea; nam virtus mea in infirmitate perficitur. (2. Cor. 12. 7-9)*. Observe quis sit hic angelus satanae. Non enim dixit, datus est mihi angelus satanas, sed, *Angelus satanae*.

Mos est in Scriptura quod jam saepe dictum est, et nunc etiam dicitur: *Eadem enim dicere non piget, vobis autem tutum est (Philipp. 3. 1)*: doceo enim, nec eloquentiam ostendo; planto, nec simpliciter transeo; non sum viator, sed semen jacio. Viator namque currit, ut iter conficiat: qui vero seminat, etiam fodit: granum conjicit, deinde terram sulcat, ut altius defodiat, ne semen non opertum avibus pateat. Quod agricola in seminibus, hoc ego in sententiis facio. Ut enim in seminibus corvi sunt, sic in sententiis daemones et diaboli, saecularesque curae. Idcirco illud contego, ne saecularis cura diabolica id arripiat. Nam si obvium relinquam, diabolus abripit; si profundius defodiam, conservatur. Non enim tempore opus est, sed voluntate; non pluvia, sed ferventi animo. Ferventer audi, diligenter complectere, et nemo ipsum abripiere poterit. Quinam ergo, quod jam dicebam, mos est Scripturae? Ut plerumque nomina ex moribus imponat, neque hominem ea appellatione donec, quam ab initio parentes staterunt, sol ea, quam aut vitium aut virtus expetunt. Exempli causa: si quem viderit impudentem, canem vocat, cum suo, sed vitii sui nomine; si rapacem, lupum appellat, non parentum nomine, sed ex nequitia; si alium viderit improbe agentem, hinc illi nomen indit. Sed ne id temere efferre videar, et ut dicti probationem afferam, testes vobis adducam. *Visio quam vidit Isaias filius Amos contra Judæam et contra Jerusalem (Isai. 1. 1-4)*. Hic attendite, *Contra Judæam et Jerusalem. Audi, caelum, et auribus percipe, terra, quia Dominus loquutus est: Filios genui et exaltavi: ipsi autem spreverunt me. Cognovit bos possessorem suum, et asinus praesepem domini sui: Israel autem me non cognovit, et populus me non intellexit. Vae genti peccatrici! Quibus haec? Judæis. Populus plenus peccatis. Eorum recesset iniquitates, peccata, pertinaciam, tyrannidem, supplicium. Initio dixit, *Contra Judæam, et contra Jerusalem*: et postea dicit: *Audite verbum Domini, principes Sodomorum (Ibid. v. 10-13)*, attendite legi Dei, populus Gomorrhæ. *Quo mihi multitudinem victimarum vestrarum? dicit Dominus. Plenus sum holocaustis arietum: adipem agnorum, et sanguinem taurorum et hircorum nolo. Si offeratis mihi similia, vanum thymiana, Abominatio est mihi. Neomenias vestras et sabbata odit anima mea. Quae sabbata odit? quas neomenias, quae thymianata, quos taurorum, quas oves? Nihil horum norant Sodomitas: ante Moysen fuerant, ante Abraham, a Lotho erant, Sodomitæ perierunt. Sodomitasne alloquitur adustus, extinctos? Hic loquitur, *Contra Judæam, et contra Jerusalem*: Sodomitas aggressit, sed jam poenas dedit. Quem alloquitur? Haec sine consequentia dicitur, nisi verborum significationem attendas; sed si didiceris, consequentiam invenies. Neque enim Sodomitas alloquitur, sed Judæos, quos Sodomitas vocat. Quia mores eorum sectabantur, illis ob similitudinem hoc nomen imponit. *Itursu n. alibi: Canes multi Judæi, qui latrare non possunt (Isai. 56. 10)*; non quod in canum naturam transissent, sed quod moribus canes imitarentur. Joannes solitudinis civis, excelsus animus, mens invicta, qui humi incedens caelestem fornicem attingebat, sterilis partus, qui mutam patris linguam solvit, vox muti; qui in deserto clamabat, in matrice (matrix enim desertum erat, ut pote sterilis), duplex ille praeco, contemptor puerorum, visibilia transcendens, Judæos adit, dixitque illis: *Serpentes, genimina viperarum (Matth. 23. 33. et 3. 7)*; non quod natura serpentes, sed quod animo dolosi essent. Alius iterum propheta: *Equi in feminas furentes facti sunt; unusquisque ad uxorem proximi sui hinniebat (Jer. 5. 8)*. An equos alloquitur? Minime, sed lascivos et improbos homines. Ipse Christus Judæis: *Vos filii diaboli estis (Joan. 8. 44)*. Num filii erant diaboli, et naturæ diabolicae? Nequaquam, sed propositum ejus imitabantur, nomenque ejus acceperunt, quod ille sic explicat: *Vos filii diaboli estis, et desideria patris vestri vultis facere: ille***

εν. Ὁ τοίνυν τὰ νοήματα αὐτοῦ ἐπιστάμενος, ὁ ἔχων ἐξουσίαν, ὡς καὶ ὅρους αὐτῷ τίθεναι καὶ αἰ μέτρον· χρόνον μὲν, ἀρπάξων παρ' αὐτοῦ μέτρον δὲ, παραδίδους τὸν τοιοῦτον τῷ Σατανᾷ τὸν τῆς σαρκὸς. Ἐπειδὴ γὰρ ἀκόρεστον τὸ θεῖον οὐδέποτε λαμβάνει πλησμονὴν ἀπὸ τῶν ἡμετέκων, ἵνα μὴ καθάπαξ ἀποκεῖναι αὐτὸν, διὰ γὰρ αὐτοῦ τὴν σάρκα, τῆς δὲ ψυχῆς αὐτοῦ μὴ ἀψη, ἵς τίθηται τῷ διαβόλῳ ὁ Θεός. Οὕτω καὶ ὁ δοῦλος ἰ, τῆς δυνάμει τοῦ Θεοῦ τὸν δεσπότην μιμούμεν· ἵσαν αὐτῷ δίδωσιν, ἦν ὑπερέβηαι ὁ διάβολος μῆσεν. Εἰ γὰρ ὑπερέβη, πρὸς Παῦλον ἵσχυσεν· τότε, ὅτε ἦν ἐν τῷ δεσμοτηρίῳ, τοιοῦτόν τι θεοῦ ἐβουλήθη ὁ διάβολος. Ἐπειδὴ γὰρ τὸ δεσμοταλεύθη, ἐπειδὴ τὰ δεσμά ἐλύθη, ἐπειδὴ ὁ δεξέξωπος ἐγένετο, ἔλαθε μάχαιραν, ἵνα ἀνάγῃ τοῦ διαβόλου κτεπέριοντος ἀνααιρεθῆναι αὐτόν, γὰρ ἔνδον ἦν ὁ ποιμὴν, ἵνα μὴ τὸ πρόβατον ἴδον ὁ λύκος θηριολοῦτον ποιήται τὸ πρόβατον. ποιμὴν, καίτοι δεδεμένος, κατέσχε, λέγων· *Μηρήσῃ σουτὼ κακόν*. Ἠ φίλανθρωπία ποιμένος ἰ καὶ τὸν θάνατον ἐξεί· ἀφήκε τὰ ἐν αὐτοῦ, καὶ οὐ μεριμνᾷ. *Μηδὲν ποιήσῃς σκαιτῷ κακόν*. ἵς θύρας ἀνευγμένας, ἀλλ' ἐγὼ ἐγγυρῶμαι οἰκίωγμέναι αἱ θύραι, ἀλλὰ μὲν ἔνδον· ἵς· ἂν σε οὐκ ἐξέρχομαι. Διὰ τούτου ἐπισήθον, ἵνα λύσας πειρῶν, ἀπαλλάξῃ σε ἀμαρτημάτων. Σὺ ἐδῆσας, *Μηδὲν ποιήσῃς σουτὼ κακόν*· πάντας γὰρ ράδῃ. Τί οὖν; Ὁ λύκος ἐκστήκει βουλόμενος αἰ, τὸ ξίφος ὠθῶν κατὰ τοῦ δεσμοφύλακος· ὁ ἰβήσεν· ἵκωσεν ὁ λύκος, ἀφήκε τὸ πρόβατον, ὁ ποιμὴν θηριολοῦτον μέλλον γενέσθαι. *Και εἰ φησὶν, ἵνα σωθῶ*; Βαπτισθῆτι εἰς τὸ ὄνομα Βαδία, πῶς εὐλοκὸς ἡ σωτηρία, ἀρατος ἡ φιλαῖ ἰ τὸν δεσμοφύλακα ἐώσεν ὁ δεσμοτῆς, τὸ ριον ἐκκλήσῃσαν εἰργάσατο. Πότε, φησὶ, βαπτισθῶ; Ἠ φυλακὴ οὐ κωλύει, ὁ τόπος οὐκ ἐμαχάρις ἐστὶν ἡ οὐ τόπου δεομένη, οὐ καιροῦ α· γενέσθω καὶ τὸ δεσμοτηρίον ἐκκλήσῃσα. πῶς οὐδὲ οὕτος οὐδαμοῦ τῆς τέχνης τῆς αὐτοῦ τοῖ ἀλλὰ πανταχοῦ ἠλίεω, καὶ ἐν δικαστηρίῳ, ἰλάσση, καὶ ἐν νήσῳ, καὶ ἐν γῆ, καὶ ἐν ἔρημῳ, ἵκωμένη. Ὁ μὲν γὰρ ἄλιεὺς, ἐὰν μὴ ἰδῇ ὁάκῃ ἀπλοῖ τὰ δίκτυα. Ἐπειδὴ δὲ οὕτος οὐκ αἰσθηῖ νεαρός, καὶ ἐν πλοίῳ ἠλίεω, καὶ ἐν ὄρει, καὶ ἵς, καὶ ἐν ἐδοῖς, καὶ ἐν λειμῶσι, καὶ ἐν ποταῖ ἰ οὐδεὶς τόπος κώλυμα ἐγένετο τῆς τέχνης. Ἄλλ' γον· κἂν γὰρ πολλὰς ποιήσωμαι τὰς διεξόδους, μῆτος οὐκ ἀποστήσομαι. Τί οὖν ἐστὶν; Ὁ τοίνυν ἵ ἔχων ἐξουσίαν, ὡς ἐπιτάττειν τῷ διαβόλῳ, καὶ τῷ τίθεναι, καὶ μέτρον τοῦ σκάμματος· οὕτως ἵλω παραδίδοται; Οὐκ ἴκωσας τοῦ Χριστοῦ, ὅτι Πατεῖτε Ἐπάνω δρεων, καὶ σκορπίων, πᾶσαν τὴν δύναμιν τοῦ ἔθροῦ; τί οὖν ἐστὶ ἐνον, Ἐδόθη σκούλοφ τῆ σαρκὸς μου, ἄγγελος ἵνα με κολιφίση; Ὅλη ἡ ἀγνοια ὡς ἐπὶ πάλυ γίνεται τοῖς πολλοῖς, ἐκ τού μὴ εἶδῆναι τὰ ἰδιῶν λέξων, μὴδὲ ἵς ἐρμηνεῖαι; αὐτόν. Τῆ, κολαῖνῆς ἐπὶ κεφαλῆς ἔλαβον μὴ ὄν· κολαφισμὸς δὲ 28] κῆκωτις, ταπεινώσις; Ἐκολάφισεν αὐτὸν ἵστω, Ἐταπεινώσε; Ἔδος τὸ πρᾶγμα, ἐκολάφισεν, Ἐταπεινώσεν· οὐ μόνον γὰρ ἐπὶ κεφαλῆς λέγε· αὐτῆς κέχρηται τῆ λέξει πάλιν. Ἐπειδὴ γὰρ ἦν, τῆ συνῆτι λέξει κέχρηται εἰς παράστασιν ἰάτων. *Μέτρι τῆς ἄρτι ὤρας καὶ κεινώμεν, ὠμην, καὶ γυμνηθεύμεν, καὶ κολαφίζόμεθα, σαδόμεθα παρὶ τῶν ἔχθρῶν, ἐπιβουλεύόμεθα, θα, ἐμποδίζόμεθα, ἀδικώμεθα, τουτέστι, Κολαῖ, κακωχόμεθα, μαστιγώμεθα, δεῖντῶ πάσχημεν, σπηρίῳ ἐμβαλλόμεθα, ἀπαγόμεθα, ἐξοριζόμεθα, ἰραδιδόμεθα.* Ὅλην οὖν ταῦτην τὴν κἀκωσιν ἰδον ἐκάλασε καὶ ταπεινώσιν. Πρόσεχε, καὶ μὴ μῆς αὐ· ὁ· χρεῖαν ἔχω τῆς ἐρμηνείας ἐν τῷ ἵ οὖν; Σαφῶς παρέρχομεν. Κατέχε τὴν ἐρμηνείαν σοι, πρόσεχε τοῖς λεγομένοις. Ὁ τοίνυν ἰδς, τουτέστιν, ἡ ταπεινώσις ἡ παρὰ τῶν ἐχθρῶν ἵ, εἴτε διὰ δεσμοτηρίου, εἴτε διὰ ἀπαγωγῆς, εἴτε στήριου, εἴτε διὰ ἱμοῦ, εἴτε διὰ οἰουόποτε

πράγματος. Τί οὖν ἐστὶν, Ἐν τῇ ὑπερβολῇ τῶν ἀποκαλύψεων ἵνα μὴ ὑπεριβῶμαι, ἐδόθη σκούλοφ τῆ σαρκὸς μου, ἄγγελος Σαταν, ἵνα με κολιφίση ὑπὲρ τούτου τρις τὸν Κύριον κτεπέριοντος, καὶ ἄλλ· μοι· Ἄρκει σοι ἡ χάρις μου· ἡ γὰρ δύναμις μου ἐν ἀσθεσία τελειοῦται; Πρόσεχε τίς ἐστὶν οὗτος ὁ ἄγγελος τοῦ Σαταν. Οὐ γὰρ εἶπεν, Ἐδόθη μοι Σατανᾶς ἄγγελος, ἀλλ' ἄγγελος Σαταν. Ἔθος τῆ Γραφῆς, ὃ πολλοὶκι μὲν εἰρηται, λεγθῆσεται δὲ καὶ νῦν· *Τὰ γὰρ αὐτὰ λέγειν ἕμοι μὲν οὐκ ὀκνηρόν, ὑμῖν δὲ ἀσφαλές· ἀδίσκω γὰρ, οὐκ ἐπιδείξειν παρέχομαι λόγων· φυτεύω, οὐκ ἀπλῶς παρέρχομαι. Οὐκ εἰμι ὀδοπῶρος, ἀλλὰ ὀπῶρον καταβάλλω. Ὁ μὲν γὰρ ὀδοπῶρος τράχει, ἵνα τὴν ὄδον ἀνώσῃ· ὁ δὲ ὀπῶρον καταβάλλων σκάπτει, εἴτα καταβάλλει τὸν κόκκον, εἴτα ἐπάγει τὴν γῆν, καὶ ἐν τῷ βάθει τίθησιν, ἵνα μὴ γυμνὸν προκείμενον τὸ σπέρμα γένηται πρόβλον τοῖς ἀνωθεν ὀρνέοις. Ὁπερ οὖν ὁ γεωργὸς ἐπὶ τὸν σπερμάτων, τοῦτο ἐγὼ ἐπὶ τῶν νοημάτων. Ὁπερ γὰρ ἐπὶ τῶν σπερμάτων εἰσι κόρακες, οὕτως ἐπὶ τῶν νοημάτων εἰσι δαιμόνες καὶ διάβολοι, καὶ φροντίδες βιωτικαί. Διὰ τούτο αὐτὸ περιστέλλω, ἵνα ἐξελλῶν τῆ φροντίδι τῆ βιωτικῆ μὴ λάβῃ τοῦ διαβόλου. Ἐὰν μὲν γὰρ ἀπλώσω αὐτό, ἀρπάζεται· ἐὰν δὲ ἐν τῷ βάθει ὦσι, διαφυλάττεται. Οὐ γὰρ χρεῖα καιροῦ, ἀλλὰ γνῶμις· οὐ χρεῖα ὕετοῦ, ἀλλὰ προθυμίας. Μετὰ προθυμίας ἀκούσον, μετὰ σπουδῆς περιστείλον· καὶ οὐδεὶς αὐτὸ ἀρπάσαι δύναται. Τί οὖν ἔλεγον ἔθος τῆ Γραφῆς; Τὰ ὄνοματα πολλοχῶ ἀπὸ τῶν τρόπων τίθεναι, καὶ μὴ ἀπὸ τῆς προσηγορίας ἐκείνης καλεῖν τὸν ἄνθρωπον, ἀφ' ἧς ἐδῆσαν οἱ γονεῖς ἀπ' ἀρχῆς· ἀλλὰ ἀπὸ τῆς προσηγορίας ἐκείνης, ἀφ' ἧς ἡ κακία ἡ ἠ ἀρετὴ θίδωσιν. Οἶόν τι λέγω· Ἐὰν ἵδῃ τινὰ ἀναίσχυντον, κύνα αὐτὸν καλεῖ, οὐ τῷ ἰδίῳ ὄνομαι, ἀλλὰ τῷ ὀνόματι τῆς κακίας· ἐὰν ἵδῃ τινὰ ζῶπαγα, λύκον αὐτὸν καλεῖ, οὐ τῷ ὀνόματι τῶν γονέων, ἀλλὰ τῆς πονηρίας τῆς προσηγορίας· ἐὰν ἵδῃ ἕτερον πονηροῦ ἀνθρώπου ἔργα πρᾶττοντα, ἀπ' ἐκείνου τοῦ ὀνόματος αὐτὸν καλεῖ. Ἄλλ' ἵνα μὴ ἀπλῶς αὐτὸ ἀποφαινώμαι, καὶ ἀπόδειξιν παρέχω τῶν λεγομένων, μάρτυρας ὑμῖν εἰσαγαγεῖν βούλομαι. Ὅρασις ἦν εἶδεν Ἡσαίας υἱὸς Ἀμῶς, κατὰ τῆς Ἰουδαίας, καὶ κατὰ τῆς Ἰερουσαλήμ. Ἐνταῦθα προσέτεξε, *Κατὰ τῆς Ἰουδαίας, καὶ κατὰ τῆς Ἰερουσαλήμ.* Ἄκουε, οἰρανῆ, καὶ ἐνωτίξιν, γῆ, δεῖ Κύριος ἐλύθησεν Ἰουδς ἐγέννησα, καὶ θῆλωσα, αὐτοὶ δὲ με ἠθέτησαν. Ἐγὼ βουδς τὸν κησάμενον, καὶ βρος τὴν γάτην τοῦ κυρίου αὐτοῦ. Ἰσραηλ δὲ με οὐκ ἔγνω, καὶ ὁ λαὸς με οὐ συνῆκεν. Οἶαι ἔθος ἀμαρτωλόν! Τὰ ταῦτα; Τοῖς Ἰουδαίοις. Λαὸς πλήρης ἀμαρτιῶν. Λέγει αὐτῶν τὰς παρανομίας, τὰς ἀμαρτίας, τὸ ἀδιόρθωτον, τὴν τυραννίδα, τὴν τιμωρίαν. Ἀρχόμενος εἶπε, *Κατὰ τῆς Ἰουδαίας, καὶ κατὰ Ἰερουσαλήμ*· καὶ πάλιν λέγει, *Ἄκούσατε λόγον Κυρίου, ἀρχόντες Σοδομων*· προσέτεξε νόμον Θεοῦ, ὁ λαὸς Γεωμῶρας. *Τί μοι πλῆθος τῶν θυσιῶν ὄμων; λέγει Κύριος. Πλήρης εἰμι ἀλοκαυτωμάτων κριῶν, καὶ στέαρ ἀρνῶν καὶ αἵμι τιῶν· μοι καὶ τράγων οὐ βούλομαι.* Ἐὰν προσφῆρτέ [29]· μοι σεμῖβαλιν, μάττιον θυμιάμα, βδέλυγμά μοι ἐστί. Τὰ νομηνία; ὄμων καὶ τὰ σάββατα μισεῖ ἡ ψυχὴ μου. Ποῖα σάββατα μισοῖς; ποῖας νομηνίας; ποῖα θυμιάματα; ποῖους ταύρους; ποῖα πρόβατα; Σοδομῆνοι οὐδὲν τούτων ἠδῆσαν· οἱ ἐν Σοδόμοις πρὸ Νευθῶσις ἐγένοντο. Σοδομῆνοὶ πρὸ τοῦ Ἀβραάμ ἦσαν, Σοδομῆνοι ἀπὸ Λὼτ ἦσαν, Σοδομῆνοι ἀπίκοντο. Σοδομῆνοὶ, δ· ἀλέγεται τοῖς καυέσι, τοῖς ἀποκωλύσιν; Ἐνταῦθα εἶπε, *Κατὰ Ἰουδαίας, καὶ κατὰ Ἰερουσαλήμ*· ἔχθη ἐπὶ Σόδομα· ἔδωκε δίκτην. Τίνι διαλέγεται; Ἀνακόουθα τὰ εἰρημένα, ἐὰν μὴ ἵδῃ; τὴν ἐρμηνείαν τῶν λέξεων· ἐὰν δὲ μάθης, εὐρίσκει τὴν ἀκολουθίαν. Οὐ γὰρ Σοδομῆνοὶ διαλέγεται, ἀλλὰ Ἰουδαίος, Σοδομῆνοὺς αὐτοῦς καλεῖν. Ἐπειδὴ τὸν τρόπον αὐτῶν ἐκληρονομήσαν, καὶ τὸ ὄνομα αὐτοῖς ἐπιτίθησι. Σοδομῆνοὶ; οἱ τὰ ἐκείνων ἀκούοντες. Πάλιν ἀλλοχῶ· *Ἐγὼ εἶποι οἱ Ἰουδαίοι, οὐ δύναμειοὶ ὑλακαεῖν*· οὐκ ἐπειδὴ εἰς κύνα μετέπεσαν τὴν φύσιν, ἀλλ' ἐπειδὴ εἰς κύνας τὴν προπίεσιν. Ἰωάννης ὁ τῆς ἐρήμου πολίτης, τὸ φρόνημα τὸ ὠνῆλον, ἡ γνῶμις ἡ ἀχειρῶτος, ὁ κάτω βαδίζων, καὶ τῆς ὠρανίας ἀλίδοῦς ἀπτήμενος, ὁ τῆς στεῖρας καρπὸς, ἡ τῆς ἀφανίας τοῦ πατρὸς λύσις, ἡ φωνὴ τοῦ ἀρῆματος, ὁ ἐν τῆ ἐρήμῳ βῶων, ἐν τῆ μητρῷ (ἡ γὰρ μητέρα ἔρημος, στεῖρα γὰρ τῆ), ὁ διπλοῦς, κήρυξ, καταφρονῶν παιδῶν, κατεξανιστά*

μενος τῶν ὀρωμένων, ἦλθε πρὸς Ἰουδαίους, καὶ λέγει αὐτοῖς· *Ὁφεις, γεννητάματα χιιδρῶν· οὐκ ἐπιθεὶθρεσι ἦσαν τὴν φύσιν, ἀλλ' ἐπειδὴ δολεροὶ τὴν προαίρεσιν.* Ἄλλος πάλιν προφήτης· *Ἰαποὶ θηλυμανεῖς ἐγένοντο· ἕκαστος πρὸς τὴν γυναῖκα τοῦ πλησίον αὐτοῦ ἐγχευόμενοι.* Ἰπποὶ οὖν διαλέγεται; Οὐχί, ἀλλὰ τοῖς ἀσελγέσι, τοῖς ἀκόλαστοις ἀνθρώποις. Αὐτὸς ὁ Χριστὸς τοῖς Ἰουδαίοις· *Ἔμεις υἱοὶ τοῦ διαβόλου ἐστέ.* Τέκνα οὖν τοῦ διαβόλου, καὶ τὴν φύσιν εἶχον τοῦ διαβόλου; Οὐχί, ἀλλὰ τὴν προαίρεσιν ἐμιμήσαντο, καὶ τὸ νομα αὐτοῦ ἔλαβον. Καὶ λέγει ἐρμηνεύων αὐτό· *Ἔμεις υἱοὶ τοῦ διαβόλου ἐστέ, καὶ τὰς ἐπιθυμίας τοῦ πατρὸς ὑμῶν θέλετε ποιεῖν· ἐκεῖνος ἀνθρωποκτόνος ἐστὶν ἀπ' ἀρχῆς.* Κατέχετε τὸν κανόνα, ὅτι κύνες οἱ ἀναίσχυνοι, ὅτι λύκοι οἱ ἄρπαγες, ὅτι ὄφεις οἱ δολεροὶ, ὅτι ἀσπίδες οἱ ὑποδοχοὶ, βνοὶ οἱ ἀνόητοι, Ἰπποὶ θηλυμανεῖς; οἱ ἀσελγεῖς καὶ ἀκόλαστοι, κορώναι οἱ ἀκάθαρτοι, Σοδομῆνοὶ οἱ τὰ ἐκείνων ζηλοῦντες, οἱ τὰς πράξεις ἐκείνων μιμούμενοι. Ἡ τοῖνυν φύσις; οὐκ ἔστι πονηρὰ, ἀλλ' ἡ γνώμη ἐστὶν ἡ διεσφαρμένη. Κατέχετε μετὰ ἀκριβείας· προσέχετε, ὅτι τὰ ὄνόματα ἀπὸ τῶν τρόπων τίθενται, καὶ αἱ προσηγορίαι ἀπὸ τῆς γνώμης. καὶ τοῦτο οὐκ ἐν τῇ Γραφῇ, ἀλλὰ καὶ ἐν τῇ συνήθειᾳ τῇ κοινή. Ἐὰν ἴδωμεν σήμερον ἄνθρωπον ἡμερον, λέγομεν· Πρόβατον ὁ ἀνθρώπος· ἐὰν ἴδωμέν τινα ἀναίσχυτον, λέγομεν, Μὴ γὰρ ἄνθρωπος; κύων ἐστὶν· ἐὰν ἴδωμεν δολερὸν, Ὅφεις ὁ ἄνθρωπος. Ὅρα; ὅτι καὶ ἡ κοινὴ συνήθεια τοῦτον οἶδε τὸν νόμον; Ἐὰν ἴδωμεν πολλαί; πονηρίας γέμοντα ἄνθρωπον, λέγομεν· Σατανᾶς· οὐκ ἐπειδὴ Σατανᾶς, οὐδὲ κατὰ τὴν φύσιν κοινωνῶς αὐτοῦ ἐστὶν, ἀλλὰ τῇ γνώμῃ, ἐπειδὴ ζηλοῖ κατὰ ἀνθρωπίνην δύναμιν τὰ ἐκείνου. Οὐκοῦν τὰ ὄνόματα ἀπὸ τῶν τρόπων. Ὅταν οὖν ἀκούσης καὶ Παύλου λέγοντος, *Ἐδόθη σκόλοψ' εἰς τὴν σαρκὶ μου, ἄγγελος Σατανᾶ, μὴ τὸν διαβόλον νόμιζε, ἀλλὰ τοὺς τὰ διαβόλου ἐργαζομένους, τοὺς Ἑλληνας, τοὺς Ἰουδαίους, τοὺς δαίμονας· οἷος τότε δαίμων ἄγγελος Σατάν.* Ἀλέξανδρος; ὁ χαλκεὺς πολλά μοι κακὰ ἐνεδείξεν. Ἄγγελος Σατανᾶ· τὰ γὰρ τοῦ Σατανᾶ ἐπράτταν. Οἷοι ἦσαν οἱ ἐμβαλόντες αὐτὸν εἰς τὸ δεσμητήριον, οἷοι ἦσαν οἱ μαστίζοντες αὐτόν. Ἀνθρώπους οὖν ἀγγέλους τοῦ Σατανᾶ, τοὺς τὰ τοῦ Σατανᾶ ἐργαζομένους, τοὺς ἐκκόπτοντας τὸ εὐαγγέλιον, τοὺς ἐμποδίζοντας; τὸ κήρυγμα, τοὺς μαστίζοντας αὐτόν, τοὺς ἐλαύνοντας. Πρόσεχε· ὅλον ἐλύθη τὸ νόημα.

δ. Προσέχετε μετὰ ἀκριβείας, ἵνα εἰδῆτε καὶ τὸν λέγοντα κἀνοντα, καὶ Παῦλον ἀνθρώπινα πάσχοντα. Ἐπειδὴ γὰρ ὁ Χριστὸς ἀνέβη, καὶ τὸ κήρυγμα αὐτοῖς [30] ἐνεχείρισε καὶ τὴν πρεσβείαν τὴν καλὴν. Ὁ γὰρ Χριστὸς; πρεσβεύτης ἦλθε πρὸς ἡμᾶς; παρὰ τοῦ Πατρὸς ἀποσταλεῖς; πρεσβεύσαι εἰρήνην. Πόλεμος; γὰρ ἦν ἀνθρώποις πρὸς τὸν Θεόν; καὶ ἐπεμψε πρεσβευτήν, οὐ δούλον, ἀλλὰ Υἱόν. Ὡ κηδεμονία τοῦ ἀποσταλέντου; Ὡ φιλιανθρωπία τοῦ ἀποσταλέντου;! Ἀποσταλέντος καὶ ἀποσταλέντου; ὅταν ἀκούσης, μὴ τόπου νόμιζε μετὰδασιν, ἀλλ' οικονομίας συγκατάδασιν. Εἰ γὰρ καὶ μεθ' ἡμῶν ἦν, ἀλλὰ καὶ παρὰ τῷ Πατρὶ ἦν. Καὶ Παῦλος λέγει· *Ἐπεὶ Χριστοῦ πρεσβεύομεν, ὡς τοῦ Θεοῦ παρακυλοῦντος δι' ἡμῶν καταλλάγητε τῷ Θεῷ.* Ἐπεὶ Χριστοῦ πρεσβεύει; Πάνυ. Καὶ ποῦ ὁ πρεσβευτής; Ἀπῆλθε. Ποῦ ἀπῆλθε; Πρὸς τὸν Πατέρα. Διὰ τί; Βλέπε πράγματα καινότερα. Ἐπὶ τῶν ἀνθρωπίνων πραγμάτων ὅταν ἔθνος πρὸς ἔθνος πρεσβεύῃ, ὁ πρεσβευτὴς ἀδίας ἀπολαύει τῷ νόμῳ τῆς πρεσβείας· ἐὰν δὲ πάθοι τι ὁ πρεσβευτὴς, πόλεμος κινεῖται; μέγας μεταξὺ τῶν ἐθνῶν. Ἐπὶ τοῦ Θεοῦ τὸ ἐναντίον ἐγένετο. Ἦλθε παρὰ τοῦ Πατρὸς πρὸς ἀνθρώπους, ἐσφάγη ὁ πρεσβευτὴς, καὶ τότε γέγονεν εἰρήνη. Ἄλλ' οἱ πρέσβεις ἐρχόμενοι δῶρα φέρουσι, καὶ δῶρα λαμβάνουσι. Τί οὖν; ποῖον ἦλθε φέρων δῶρον ἐμοί, καὶ τὸ δῶρον παράδοξον; Ὡς; καὶ ὁ πρεσβευτὴς παράδοξος, καὶ τὸ δῶρον παράδοξον. Τὸ αἶμα αὐτοῦ ἦλθε φέρων δῶρον, τὸ σῶμα αὐτοῦ ἦλθε φέρων δῶρον. Καὶ τί παρ' ἐμοῦ ἔλαβε δῶρον; Πίστιν. Καὶ τίς ταύτης μοι ἔδωκε χάριν; Ἐπίστευσα ἐγὼ, ἐχαρίσατο ἐκεῖνος, ἐλύθη ἡ ἐχθρα. Εἶδες πραγμάτων εὐκολίαν; εἶδες καταλλαγῆς τάχος; Ὁ πρεσβευτὴς ἐπειδὴν ἔληθ πρὸς ἔθνος, οὐ καταξιὸς ἄγοραῖος ἢ τινη τῶν πνήθων διαλεχθῆναι, ἀλλ' εὐθύς ὀρθρὸς πρὸς βασιλέα εισέρχεται. (Ὅτος ὁ πρεσβευτὴς ἦλθε, καὶ εὐθέως πόρην διελέχθη, ληστῆ, καὶ μάγῳ, καὶ τελωνῇ. Εἶδες πρεσβεύοντα φιλιανθρωπῆ; Οὐ γὰρ πρὸς ἕνα καὶ δευτέρου ἦλθεν, ἀλλὰ πρὸς τὴν κοινὴν φύσιν· καὶ ἦλθε τὸ ἰμάτιον τὸ ἐμὸν περιβεβλημένον;

ἵνα μὴ γυμνῇ τῇ θεότητι παραγενόμενος σοφίᾳ τὴν θύραν· ἀλλ' ἦλθε πρὸς ἄνθρωπον ὡς ἄνθρωπος. Ἐπειδὴ τοῖνυν ἦλθεν, ἀνήγαγεν ἡμῶν τὴν ἀπαρχήν, καὶ καλέσας τοὺς ἀποστόλους, τὴν πρεσβείαν αὐτοῖς ἐνεχείρισε· Ἀδθετε τὴν πρεσβείαν. Ἡμεῖς πῶς δυνάμεθα, δέομαί σου; Ἀδθετε Πνεῦμα ἅγιον. Σὺ ἐσφάγης, καὶ ἡμεῖς τί ἔχομεν παθεῖν; Ἀδθετε Πνεῦμα ἅγιον, καὶ, Ἐγὼ μεθ' ὑμῶν εἰμι. Μεθ' ὑμῶν, ὅτι πρεσβεύω· οὐ γὰρ ἔγκατέλιπον ὑμᾶς. Ἐπειδὴ τοῖνυν ἀνέβη, καὶ τὴν πρεσβείαν αὐτοῖς ἐνεχείρισε. Καὶ τί θαυμάζεις, εἰ καὶ αὐτὸς ὁ βασιλεὺς ὁ Πατὴρ πρεσβεύει; Ἐπεὶ Χριστοῦ πρεσβεύομεν, ὡς τοῦ Θεοῦ παρακυλοῦντος δι' ἡμῶν. Ὁ ὕψιστος παρακαλεῖ. Ἴνα τί; Καταλλάγητε τῷ Θεῷ. Ὡ φιλιανθρωπία! Ὡ ἀγαθότης ἀπατος! Ἐπειδὴ τοῖνυν ἀνέβη, καὶ τὴν πρεσβείαν τοῖς ἀποστόλοις ἐνεχείρισε· τὰ δὲ πράγματα ἦν ἀδιόρθωτα, καὶ ἡ οἰκουμένη ἀκανθῶν ἔγεμε, καὶ ἀσέβεια ἐτυράννει, καὶ ἡ κακία ἐκράτει, καὶ βωμοὶ ἀνῆπτοντο, καὶ κνίσσα ἐμόλυνε, καὶ αἵματα ἐξεχέθη, καὶ φύσις ἐπατεῖτο, καὶ ὠδίνες κατεφρονούντο, καὶ νόμοι καὶ θεσμοὶ καινοὶ παρελύοντο, καὶ θυγατέρας αὐτῶν καὶ υἱοὺς αὐτῶν τοῖς δαιμονίοις ἔθνον· καὶ τὰ πάντα πάντα ἦσαν πανηγύριον, καὶ βῆτορον χοροῖ, καὶ φίλοσφον σύλλογοι, καὶ δαιμόνων βακχεῖαι, καὶ διαβόλων δυνάμεις, καὶ ζῆφ ἴκονημένα, καὶ πανταχοῦ κρημνῶ, καὶ πανταχοῦ σκόπελοι, καὶ συνήθεια ἡ κρατούσα, καὶ ὠδίνες πατέρων, καὶ ἡ προγόνων ἀσέβεια, ὁδὸν ἔδοθη; ἔχουσα, καὶ νόμοι βασιλείων διεσφαρμένοι, καὶ δούλοὶ καὶ δεσπότηται, καὶ ἄρχοντες καὶ ἰδιώται, καὶ κλοῦσοι καὶ πένητες, πάντες ἀσεβεῖς συμπεπλεγμένοι, καὶ πολλὰ ἔχοντες τὰ μηχανήματα· οἱ δὲ ἀπόστολοι πάντες ἦσαν δώδεκα, μᾶλλον δὲ ἔνδεκα· ὁ γὰρ εἷς; θρηιάλωτος γέγονε· ἦσαν οὖν ἔνδεκα. Ὁ τοῖνυν Παῦλος οὐ λόγων δύναμιν κεκτημένος, οὐ χρημάτων περιουσίαν ἔχων, ὡ γλώτταν ἴκονημένην, οὐ πατριδὸς μέγεθος, οὐ γένους περιφάνειαν, οὐ σώματος ἰσχύν, γυμνός, μεμονωμένος, ἰσθῦτον ἀφρονότερος, ἀσημος ἐξ ἀσημῶν, ἰδιώτης, ἀμαθής, καὶ περιήρητος σπειρῶν κατὰ τὴν οἰκουμένην τὰ σπέρματα τῆς εὐσεβείας, καὶ πάντες ἀντέπιπτον· καὶ ὁ μὲν ἐνέβαλλε, καὶ ἡμαστῆγον· ὁ δὲ ἐλάμβανε, καὶ εἰς δεσμητήριον εἴλκεν· ὁ δὲ ἐλάμβανε, καὶ [51] εἰς τῆγε ἐνέβαλλεν, ὁ δὲ ἐσκανδαλίζε· καὶ μυριοὶ πόλεμοι. Ἐξέθεν μάχη, ἐσωθεν φόβοι. Διάκονοι Χριστοῦ εἰσι; Παραφρονῶν λυλῶ, ὑπερ' ἐγὼ· ἐν κόποις περισσοτέρως, ἐν πληγῶν ὑπερβαλλόντως, ἐν φυλακῶν περισσοτέρως, ἐν θανάτοις πολλῶν· τεισοσφαίριον παρὰ μίαν ἔλαβον, τρίς ἐρραβδίσθη, τρίς ἐκτανήθη, νυχθήμερον ἐν τῷ βυθῷ κεισίοηκα, ὀδοκορίαίς πολλῶν, κινδύνους ποταμῶν, κινδύνους λίθων, κινδύνους ἐκ γένους, κινδύνους ἐξ ἔθνων, κινδύνους ἐν πόλει, κινδύνους ἐν ἐρημίᾳ, κινδύνους ἐν θαλάσῃ, κινδύνους ἐν ψευδαδέλφοις, ἐν κώπῃ καὶ μάχῳ, ἐν ἀρτυκνίαίς πολλῶν, ἐν λιμῷ καὶ δίψῃ, ἐν τρεστῆναις πολλῶν, ἐν ψύχει καὶ γυμνότητι, χωρὶς τῶν παρεχόντων, ἐπισύστασις μου ἡ καθ' ἡμέραν, ἡ μέριμνα πασῶν τῶν Ἑκκλησιῶν. Πῆ ἀσθενεῖ, καὶ οὐκ ἀσθενῶ; τίς σκανδαλίζεταί, καὶ οὐκ ἐγὼ κηροῦμαι; Ὁ ἀδελφός ἐπιπτεν, οὗτος ἦλγε· ἐχθρὸς ἐπεβούλευσεν, οὗτος ἐπάσχεν. Οἶδας τοῦτο, ὅτι ἀσθενήσῃ με πάντες οἱ ἐν τῇ Ἀσίᾳ. Πάλιν· Τετρί μου, οὐκ πάλιν ὠδίνω, ἀχρις οὐ μορφωθῇ Χριστὸς ἐν ὑμῖν. Ποῦ ἤμελλεν ἀρκεῖν τοῖς ἔξω, τοῖς ἔσω, ταῖ; μάστιγι, ταῖς λύπαις, τῇ θαλάσῃ, τοῖς κινδύνοις, τοῖς δεσμητηρίοις, ταῖς ἀπαγωγαῖς, τηγάνοις, ἐπιβουλαῖς, δῆμοις, βασιλεῦσιν, οἰκείοις, ἀλλοτριείοις, ψευδαδέλφοις; ἐπιβουλεύουσιν, ἀδελφοί; ἀσθενοῦσιν, ἀλλοτριοί; ἀπρηχομένοις, τοῖς οἰκείοις, τοῖς σκελιζομένοις; ποῦ ἤρκει τὸ σῶμα; ποῦ ἤρκει ἡ ψυχὴ; Ἄλυσιν περιμεικτο, δεσμητήριον ὦκει, ἐπιστολάς ἔγραψεν· ἔνθεν ἐξεβάλλετο, ἐκείθεν ἐπεβουλεύετο· ἔνθεν ἄγγελος Σατάν, ἐκείθεν ἄγγελος Σατάν, πολλοὶ ἄγγελοι τοῦ Σατάν, οἱ μὲν εἰς δεσμητήριον, οἱ δὲ εἰς δικαστήρια. Οὐκ ἤρκει, ἀπώλυτο, ἡ ψυχὴ διεκόπτετο. Τοῦς κύνες, οὐκ ἔωρα, κ. ἐδάκνεντο, ἐπεβουλεύετο πανταχόθεν. Προσέρχεται τὸ Θεῷ, καὶ λέγει αὐτῷ· Δέομαί σου, ἀναπνεύσω μικρὸν. Ποῦ ἀρκεῖσω; Ὁ ἄγγελος τοῦ Σατάν βάλλει με, οἱ ἐχθροὶ οἱ ἐπιβουλοὶ, οἱ Ἑλληνας, οἱ Ἰουδαῖοι, ψευδαδέλφοι, ἀσθενεῖς ἀδελφοί· ὠδίνω, καὶ γίνεταί ἐκτρισμα· οὐ γυνῶ; καὶ ἄλλοι ἐπιβουλεύουσι· σήμερον εἰς δεσμητήριον εἰς θάλασσαν ἀβύσσον, μετ' αὐτὰ εἰς πλάγους, εἰτα εἰ λιμὸν, εἰς ἐΐψαν, εἰς γυμνότητα, εἰς τῆγενα, εἰς καμ-

homicida erat a principio. Hanc regulam tenete : impudentes, canes sunt; rapaces, lupi; subdoli, serpentes; versipelles, aspidēs; stupidi, asini; lascivi et impuri, equi emissarii; immundi, cornices : Sodomitæ sunt, qui illorum gesta et opera imitantur. Non natura mala, sed institutum corruptum est. Diligenter animadvertite, et observate nomina a moribus imposita, et appellationes ab instituto animi. Neque id in Scriptura tantum, sed etiam in vulgari usu. Si hodie mansuetum hominem videamus, dicimus, Ovis est homo ille; si impudentem quemdam, dicimus, Non homo, sed canis est; si dolosum, serpentem vocamus. Viden' hanc esse communem consuetudinis legem? Si videamus hominem sceleribus multis onustum, dicimus, Satanæ; non quod sit satanæ, neque natura ipsi affinis, sed propositum, quia pro viribus illum studet imitari. Nomina itaque ex moribus dantur. Cum ergo audis Paulum dicentem, *Datus est stimulus carni meæ angelus satanæ* (1. Cor. 12. 7); ne putes esse diabolum; sed eos qui diaboli facta æmulabantur, gentiles, Judæos, dæmonas : qualis dæmon angelus satanæ erat Alexander ærarius, qui multa ipsi mala exhibuerat. Angelus satanæ : satanæ enim opera faciebat (2. Tim. 4. 14). Quales erant ii, qui ipsum in carcerem coniecerunt, qui flagellarunt. Homines ergo angelus satanæ dicit, qui satanæ opera edebant, qui evangelium prædicebant, qui prædicationem impediabant, qui ipsum flagellabant, qui pelabant. Attende : tota difficultas soluta est.

4. Animum diligenter adhibete, ut sciatis eum qui loquebatur laborasse, et Paulum humana passum esse. Postquam enim Christus ascenderat, et prædicationem legationemque præclaram ipsis tradiderat. Nam Christus legatus a Patre venit ad nos, missus ut pacem nobis annuntiaret. Bellum enim erat inter homines et Deum; misitque legatum, non servum, sed Filium. Et curam providentiamque legati! o benignitatem mittentis! Cum audis mittentem et missum, ne mutationem loci putes, sed incarnationis œconomiam cogita. Etiam si enim nobiscum esset, etiam apud Patrem erat. Et Paulus ait : *Pro Christo legatione fungimur, tanquam Deo exhortante per nos : reconciliamini Deo* (2. Cor. 5. 20). Pro Christo legatione fungeris? Sane quidem. Et ubi legatus est? Abiit. Quo abiit? Ad Patrem. Quare? Res stupendæ observa. In humanis negotiis cum gens genti legationem mittit, legatus ex legationis lege securitate fruatur; si quid legatus patiat, magnum inter gentes illas bellum movetur. Contra vero apud Deum. Venit a Patre ad homines Legatus : occisus est, tuncque statuta pax fuit. Verum Legati dona ferunt et dona recipiunt. Quid ergo? quod donum attulit mihi, et quod donum stupendum? Ut stupendus est Legatus, ita stupendum donum. Sanguinem suum venit afferens, et corpus suum periunde venit afferens donum. Equod a me donum accepit? Fidem. Equis mihi fidei gratiam dedit? Credidi ego, ille gratiam dedit, inimicitia soluta est. Viden' rerum facilitatem? viden' reconciliationis celeritatem? Legatus cum ad gentem venerit, non dignatur forensem vel pauperem alloqui; sed statim ad regem ingreditur. Ille Legatus venit, et statim meretricem alloquutus est, latronem, magum, publicanum. Viden' Legati humanitatem? Non ad unum aut alterum venit, sed ad communem naturam; veniunt meo indutus vestimento; ne si cum nuda divinitate venisset, prædam abigeret. Sed venit ad hominem ut homo. Ubi ergo venit, primitias nostras exivit, et vocatis apostolis, legationem ipsis tradidit : Legationem accipite. Quomodo, quæso, possumus? *Accipite Spiritum sanctum* (Joan. 20. 22). Tu occisus es, nobis vero quid patiendum est? *Accipite Spiritum sanctum, et, Ego vobiscum sum* (Matth. 28. 20) : vobiscum, quia legatione fungor; neque enim vos reliqui. Cum ergo ascenderit, et legationem ipsis tradiderit, quid miraris si ipse rex et Pater legatione fungatur? *Pro Christo legatione fungimur, tanquam*

Deo exhortante per nos (2. Cor. 5. 20). Qui contumeliosus est affectus, exhortatur. Quid? *Reconciliamini Deo.* O benignitatem! o bonitatem ineffabilem! Quia igitur ascendit, legationem apostolis commisit; cum res eversæ essent, orbisque spinis repletus; cum impietas tyrannidem exerceret, nequitia dominaretur, aræ incenderentur, nidor omnia fœdaret, sanguis funderetur, natura calcaretur, partus contemnerentur, leges et statuta nova solverentur, cum filias et filios dæmonibus immolarent, cæteraque omnia celebritates essent; rhetorum chori, philosophorum cœtus, dæmonum debacchationes, diaboli potestas, gladii acuti, ubique præcipitia et scopuli, cum consuetudo prævaleret, patrum dolores, majorum impietas, in via voluptatis incedens, leges regum corruptæ essent; ac servi et heri, principes et privati, divites et pauperes, omnes impietate circumplexi essent, multis instructi machinamentis : tunc apostoli duodecim erant, imo undecim; unus enim a fera captus fuerat; undecim igitur erant. Paulus ergo, non eloquentia instructus, non pecuniis, non acuta lingua, non patriæ celebritate, non generis claritate, non corporis robore, nudus, solus, magis mutus quam pisces, ignobilis, idiota, inductus, circumibat per orbem semina pietatis jaciens, et omnes ipsi adversabantur; alius invadebat illum et flagellabat, alius apprehensum in carcerem trahebat, alius captum in sartagine conjiciebat, alius offendebat : Innumera bella : *Foris pugnæ, intus timores. Ministri Christi sunt* (2. Cor. 7. 5)! *Ut minus sapiens dico, Plus ego : in laboribus abundantius, in plagis supra modum, in carceribus abundantius, in mortibus frequenter.* A Judæis quinquies quadragenas una minus accepti. *Ter virgibus cæsus sum, ter naufragium feci, nocte et die in profundo maris fui : in itineribus sæpe; periculis fluminum, periculis latronum, periculis ex genere, periculis ex gentibus, periculis in civitate, periculis in solitudine, periculis in mari, periculis in falsis fratribus; in labore et ærumma, in vigiliis multis, in fame et siti, in jejuniis multis, in frigore et nuditate, præter illa quæ extrinsecus sunt instantia mea quotidiana, sollicitudo omnium Ecclesiarum. Quis infirmatur, et ego non infirmor? quis scandalizatur, et ego non uror* (2. Cor. 11. 23-29)? Frater cadebat, ille dolebat : inimicus insidiabatur, ille patiebatur. *Scia hoc, quod adversati sunt me omnes, qui sunt in Asia* (2. Tim. 1. 15). *Rursum : Filii mei, quos iterum parturio, donec efformetur Christus in vobis* (Gal. 4. 19). Quomodo sufficere poterat iis quæ foris, iis quæ intus erant, verberibus, doloribus, mari, periculis, carceribus, abductionibus, sartaginibus, insidiis, populis, regibus, domesticis, alienis, falsis fratribus insidiantibus, fratribus infirmis, alienis abscedentibus, familiaribus, supplantatis? Quomodo corpus, quomodo anima sufficere poterat? Catenis constringebatur, in carcere habitabat, epistolas scribebat, hinc eiciebatur, illic insidiis appetebatur, hinc angeli satanæ, illic angelus satanæ : multi angeli satanæ, hi in carcerem, illi in tribunalia trahebant. Non sufficiebat illis, peribat, anima cruciabatur. Canes non videbat, et mordebatur, insidiis undique appetebatur. Ad Deum accedit dicitque : *Rogo te, paulum respirem : quomodo his sufficiam? Angelus satanæ pellit me, inimici, insidiatores, gentiles, Judæi, falsi fratres, infirmi fratres : parturio et abortum faciam : non gigno, et alii insidiantur : hodie in carcere, cras in mari, deinde in pelago, in fame, in siti, in nuditate, in sartaginibus, in caminis, in itineribus. Quomodo iis sufficiam? Una est anima, unum corpus. Rogo te, me tuere, ne colaphis cedat. Nihil illi Deus respondit. Ad illum denuo accedit : Dimitte me, quæso, paulum respirem : homo sum unus, et orbem mihi commisisti : homo sum unus, et ab omnibus undique telis obruor. Accedit iterum ad ipsum, et ait : Rogo te, tuere me, ne colaphizer. Nihil ipsi Deus respondit : Accessit denuo ad eum, fastidio affectus velut athleta quidam sexcentis objectus aliis, qui ipsum mordeant et caput ejus*

tundant. Secundæ precationi nihil respondit. Accessit tertio, et tunc respondit.

5. Cur distulit? Ut discas, non statim esse recedendum; ut discas, si quid petas quod non prosit, et contrarium accipias, non ægre ferendum esse. Petis sæpe id quod profuturum putas, nec prodest. Deus non lacrymas attendit, sed ea quæ mala sunt. Puer namque sæpe panem a matre petit: at si quid noxam afferens petat, non dat illa, nec dolentem curat, sed utilitatem respicit. Febricitans quoque medico sæpe molestus est, ut frigidam potionem det, neque ille concedit: neque enim præsentis noxiæ cupiditati attendit, sed futuræ valetudini studet. Ita et Paulus id quod utile esset petere nesciebat. Qua ergo venia digni sumus? Siquidem animum despondens, accessit ad illum dicens: Paululum respirem, a periculis liberer, paululum mihi quietis concede: sicut sum, et mihi totum orbem commisisti. Primo accessit ad eum, et nihil respondit: secundo et tertio accessit: *Propter quod ter Dominum rogavi* (2. Cor. 12. 8). Quare? Ut abscederet a me angelus satanæ, id est, adversarii. Cur ita? Ut sine labore prædicem, ut ne insidiatorem habeam, ne inimicus adsit, ne verbera, ne pericula, ne carceres, ne abductiones, ne nuditas. Ideo accedo, hoc rogo. Laboravi, sudavi, miseris affectus sum, undique ejectus. Quid, quæso, respondet illi Deus? Non annuit petitioni, non dedit id quod petebat; sed dixit ei: *Sufficit tibi gratia mea; nam virtus mea in infirmitate perficitur* (Ibid. v. 9). *Sufficit tibi gratia mea*. Vides quæ pateris, non vides quæ facis: quæ contra te inimici faciunt vides, quæ ego in te facio non vides. Illi te flagellant, ego do gratiam. Intrastine in carcerem, annon intrasti? Intravi, et te rogo. Vidisti illio angelum satanæ, necne? Vidi eum, qui me illa conjiciebat. Vinxit te, an non vinxit? quid ego feci? annon muros concussi? annon fores aperui? annon vincula solvi? annon custodem carceris captivum tibi tradidi? num te læsit angelus satanæ? annon gratia mea tibi profuit? annon miraculum illud te splendidiorem reddidit? *Sufficit tibi gratia mea*. Et hæc et illa quæris? Non vis flagella, cur quæris signa? non vis pericula, cur quæris miracula? Cum flagellaris, vides; cum mortuum suscitatis, non vides? cum vestimenta tua scissata sunt, vidisti; cum verba tua morbos fugarunt, non

vidisti? cum vincitus in iudicium veniebas, vidisti; cum Festus (a) dixit tibi, *In modico suades me Christianum fieri* (Act. 26. 28), non vidisti? *Sufficit tibi gratia mea*. Magnum cepisti telum, Spiritus virtutem, quæ vincit insidias, teque splendidiorem reddit. Quid vis? nihilne pati? Et quomodo virtus in ea ostenderetur? Ostenderetur quidem, sed non ut nunc ostenditur. Quo pacto? Quia enim Paulus dolens dicebat: *Vae mihi, regni præco sum, Christi discipulus, res immortales prædico; et flagellor, contumeliis afficior, abducor: ne propterea animo deficias, hæc te splendidiorem reddunt: nisi hæc patereris, non ita conspicuus esses. In carcerem intrasti. Nisi vincitus fuisses, et si tantum ingressus esses, te ille deimisset, et eduxisset: jam vero cum vincitus esses, te vincitum solvit. Pedes ligno detenti erant, et gratia muros concussit. Hæc dico ne quis de insidiis contra nos structis obstupescat. Hæc dicimus, non Paulo nos exæquantibus (neque enim adeo stulti sumus), sed ut ostendamus, Deum humilibus hoc ipsum inferre. Sufficit tibi gratia mea*. Non ejecti sumus. Ubi gratia? Ubi sexcenti inimici insidias struxerunt. Ubi illa gratia? Plures amatores fuerunt, qui me a vobis separari noluerunt. Ubi gratia? Etiam Judæos nobis addiderunt. *Sufficit tibi gratia mea; nam virtus mea in infirmitate perficitur*. Ne ergo te moveant ærumnæ, quæ in evangelii sortem datæ sunt. *Sufficit tibi gratia mea; nam virtus mea in infirmitate perficitur*. Quomodo flagellaris, et flagellantes submoves? insidiis appeteris, et insidiantes superas? *Nam virtus mea in infirmitate perficitur*. Quod ergo Paulus audivit, hoc tu vis? hoc tibi satis est? Ut flagellis cadar, dedecore et ignominia afficiar, hoc volo. *Propter quod placeo mihi in infirmitatibus, in contumeliis, in persecutionibus* (2. Cor. 12. 10). O gratum servi animum! Accessit ad eum, petens liberari ab ærumnis: ut autem audivit Dominum non modo id nolle, sed etiam contrarium velle: Hoc ita tibi videtur, inquit, ut ego affligar; hoc volo, hæc in re gratiam habeo. Non dixit tantum, *Volo*; sed, *Hoc mihi placet, cupio, desidero flagellaris, pelli, in angustiis esse. Propter quod placeo mihi in infirmitatibus, in contumeliis, in persecutionibus, in angustiis*. Quare? *Et inhabitat in me virtus Christi, cui gloria in sæcula sæculorum*. Amen.

(a) Non Festus, sed Agrippa rex hoc dicit in Actibus.

MONITUM

IN ORATIONEM SEQUEM.

Hanc homiliam, ut et alias bene multas Chrysostomo attributas, Severiani esse ex conjectura putavimus quispian. Verum luxurie, quisquis sit, scriptoris stylus a Severiani orandi genere longe alienus mihi videtur; non est enim ita salebrosus, non ita ferreus; non

tam excurrit extra argumentum ut Severianus, estque scriptoris non imperiti.

Interpretationem Latinam Frontonis Duçæi aliquot in locis, ubi aliam ipse lectionem sequutus erat, emendavimus.

IN PARABOLAM DE FILIO PRODIGO (a). (Luc. 15. 11.)



1. Semper quidem, fratres, divinam benignitatem prædicare debemus: quippe qui ejus beneficio et vivamus et moveamur et simus (Act. 17. 28): præsertim vero hoc tempore id a nobis fieri par est, cum ob communem utilitatem, tum ob beneficium eorum siderum quæ ex piscina exoritura sunt. Nam et hæc per ipsam effulgebunt, et nos per ipsam servati sumus ac servamur: quæ quidem nobis hereditatis loco data est a Creatore et parente nostro Deo. Age ergo, dicamus de ea quæ Christus Dominus dixit, benignus Filius benigni Patris, qui solus idoneus enarrator est paternæ naturæ: explicemus totam prodigi parabolam,

(a) Collata cum quatuor Mss. Regiis, quæ in multis variant; sed plerumque in vobis rebusque levissimis.

ut ex ea discamus, quomodo ad eum accedendum sit, qui est inaccessibleis, et delictorum venia petenda. *Homo quidam habuit duos filios* (Luc. 15. 11). Parabole in modum, non quasi dogmata proponens, deserit Salvator. Propterea de Patre suo tamquam de homine quodam verba facit, et de servis velut de filiis loquitur, ut Dei in homines paternum amorem significet. *Homo quidam, inquit, habuit duos filios*. Quis hic homo est? *Pater misericordiarum, et Deus totius consolationis* (2. Cor. 1. 3). Quotiesnam porro habuit duos filios? Justos scilicet et peccatores, eos qui divina ejus mandata servant, et qui Dominica transgrediuntur præcepta. *Et dixit adolescentior ex illis patri* (Luc. 15. 12). Quis hic est adolescentior filius? Qui mente fuit instabilis præditus, et juventutis turbidus

ς ἑδοῦς. Πού ἀρκέσω; Μία ψυχή, ἐν σώμα. Δέομαι ες μοι, ἵνα μὴ κολαφίζωμαι. Οὐδὲν αὐτῷ ὁ Θεὸς νατο. Προσῆλθεν αὐτῷ δεύτερον· Ἄνεξ μοι, δέομαι ναπνεύσω μικρόν· ἀνθρωπός εἰμι εἰς, καὶ τὴν ἰνὴν μοι ἐνεχειρίσας· ἀνθρώπος εἰμι εἰς, καὶ πανταχόθεν βάλλουσι βέλη. Προσῆλθεν αὐτῷ ἄπαξ, εἰ αὐτῷ· Δέομαι σου. Ἄνεξ μοι, ἵνα μὴ κολαφίζωμαι. Οὐδὲν αὐτῷ ἀπεκρίνατο ὁ Θεός. Προσῆλθεν αὐτῷ ἡ ναυτιῶν· καθάπερ γὰρ παγκρατιστῆς μυρίουσ κινοντας καὶ βάλλοντας τὴν κεφαλὴν. Οὐκ ἀπτο αὐτῷ τὸ δεύτερον. Προσῆλθεν αὐτῷ τὸ τρίτον· ἴπῳ ἀπεκρίνατο.

τί ἡ ἀναβολή; Ἴνα σὺ παιδευθῆς ἐκ πρώτης μὴ εἰν· ἵνα σὺ παιδευθῆς, κἀν αἰτήσης τι τῶν ἀσυμ· καὶ τὸ ἐναντίον λάβῃς, μὴ λυπηθῆναι. Αἰτεῖς ες, ὁ νομίζεις συμφέρειν, οὐ συμφέρει δέ. Ὁ Θεὸς δάκρυσι σου προσέχει, ἀλλὰ τῇ δυστυχίᾳ. Ἐπει ἰδὼν πολλάκις αἰτεῖ παρὰ τῆς μητρὸς ἄρτον· ἀλλ' λαβερὸν, ὁ οὐ δεῖ αἰτῆσαι, οὐ δίδωσιν ἡ μήτηρ, ἢ ὀδύνη προσέχει, ἀλλὰ τῇ ὠφελείᾳ. Καὶ ἰατρῷ χλεῖ συνεώς ὁ πυρέττων προσδοθῆναι αὐτῷ, καὶ οὐ δίδωσιν ὁ ἰατρός· οὐ γὰρ τῇ πρὸς τὸ βλαπτούσθι ἐπιθυμεία προσέχει, ἀλλὰ τῇ πρὸς τὸ λυσιτελοῦσθι ὕγια. Οὕτω καὶ ὁ Παῦλος συμφέρον εἰ αἰτῆσαι. Ποίαν ἡμεῖς συγγνώμην ἔχομεν; εἰ μὲν θεὸς προσῆλθεν αὐτῷ, λέγει αὐτῷ· Ἄναπνευσω, ἀνεθῶ τῶν κινούντων, δός μοι ἄδειαν μικράν· εἰμι, καὶ τὴν οἰκουμένην μοι ἐνεχειρίσας. Ἄπαξ ἰδὼν αὐτῷ, καὶ οὐδὲν εἶπε· δεύτερον προσῆλθε, προσῆλθεν· Ἰπὲρ τούτου τρις τὸν Κύριον παρα· ἵνα τί; Ἴνα ἀποστῆ ἀπ' ἐμοῦ ὁ ἄγγελος τοῦ οἰ ἀντικείμενοι. Τί ἐστίν; Ἴνα ἀπραγμόνως τὸ μα κηρύξω, ἵνα μὴ ἔγω ἐπίθουλον, ἵνα [32] μὴ ἴθρὸν, ἵνα μὴ μάλιστα, ἵνα μὴ κίνδυνοι, ἵνα σμωπτήρια, ἵνα μὴ ἀπαγωγαί, ἵνα μὴ γυμνό· οὕτω προσέρχομαι, τοῦτο παρακαλῶ. Ἐκκ· ἐπόνθησα, ἐταλαιπωρήθην, πανταχόθεν ἐβλήθην. αὐτῷ λέγει ὁ Θεός, εἰπέ μοι; Ὁ Θεός οὐκ σε τῇ αἰτήσει αὐτοῦ, οὐκ ἔδωκεν ὅπερ ἤτει· ἀλλ' Ἄρκει σοι ἡ χάρις μου· ἡ γὰρ δύναμις μου ἐν ἡμᾶ τελειοῦται. Ἄρκει σοι ἡ χάρις μου. Ταῦτα ες, ἂ πάσεις· ἂ ποιῆς, οὐ βλέπεις· ἂ ποιῶσιν εἰς ἰχθροί, βλέπεις· ἂ ποιῶ ἔγω εἰς σέ, οὐ βλέπεις, ἴουσι σε ἐκεῖνοι, ἐγὼ χάριν δίδωμι. Εἰσῆλθες εἰς κωπτήριον, ἢ οὐκ εἰσῆλθες; Εἰσῆλθον· δέομαι σου, καὶ ἄγγελον Σατάν, ἢ οὐκ εἶδες; Εἶδον τὸν ἐμ· τὰ με. Ἐδῆσε σε, ἢ οὐκ ἔδῆσε; τί ἐποίησα ἐγώ; εἰσα τοὺς τοίχους; οὐκ ἤνοιξα τὰς θύρας; οὐκ εἰ δεσμά; οὐκ ἤγαγόν σοι ἀχμαλώτων τὸν δεσμο· ἢ μή τί σε ἐβλαψεν ἄγγελος τοῦ Σατάν; οὐκ ὠφέ·

λησῆ σε ἡ παρ' ἐμοῦ χάρις; οὐ λαμπρότερον τὸ σημεῖον ἐποίησεν; Ἄρκει σοι ἡ χάρις μου. Καὶ ταῦτα καὶ ἐκεῖνα ζητεῖς; Οὐ θέλεις μάλιστα· πῶς ζητεῖς ση· μέγα; οὐ θέλεις κινδύνους· πῶς ζητεῖς θάματα; Ὅτε μαστίχη, βλέπεις· ὅτε νεκρὸν ἐγείρεις, οὐ βλέπεις; ὅτε ἐρράγη σου τὰ ἱμάτια, εἶδες· ὅτε τὰ ῥήματα σου νοσή· ματα δραπετεύσαι ἐποίησεν, οὐκ εἶδες; ὅτε ἦλθες εἰς τὸ δικαστήριον δεδεμένος, εἶδες· ὅτε εἶπέ σοι ὁ Φῆστος, Ἐν ὀλίγῳ με πείθεις Χριστιανὸν γενέσθαι, οὐκ εἶ· δες; Ἄρκει σοι ἡ χάρις μου. Μέγα ὄπλον ἔλαβες, Πνεύματος δύναμιν νικῶσαν τὰς ἐπιβουλάς, λαμπρότε· ρόν σε ἐργαζομένην. Τί θέλεις; μηδὲν πάσχειν; Καὶ πῶς ἐδακνυτό μου ἡ δύναμις; Ἐδακνυτο μὲν, οὐχ οὕτω δὲ ὡς νῦν. Πῶς; Ἐπειδὴ γὰρ ὁ Παῦλος καὶ διὰ τοῦτο ἤγει· Οὐαὶ μοι! βροταίαις κήρυξ εἰμι, τοῦ Χριστοῦ μαθητῆς εἰμι, ἀθάνατα ἐπαγγέλλομαι πράγματα· καὶ μαστίχομαι, ὑβρίζομαι, ἀγομαι· μὴ ἀθύμει διὰ τοῦτο· ταῦτά σε λαμπρότερον ποιεῖ· εἰ μὴ ἔπασχες ταῦτα, οὐκ ἦς οὕτω περιφανής. Εἰσῆλθες εἰς τὴν φυλακὴν. Εἰ μὴ ἐδέθης, ἀλλ' εἰσῆλθες ἀπλῶς, κατεῖχε σε καὶ ἐ· ἡγαγε· νῦν δὲ ἦς δεδεμένος, καὶ ἔλυσε σε δεθέντα. (Ὁ πῶδες ἐν τῷ ξύλῳ, καὶ ἡ χάρις τοὺς τοίχους ἐσάλεισε. Ταῦτα λέγω, ἵνα μηδεὶς μηδὲ ταῖς περι ἡμᾶς ἐπιβου· λαῖς ξενίζηται. Ταῦτα λέγομεν, οὐ Παῦλον ἑαυτοῦς παρ· ισουόντες (οὐχ οὕτω μαινόμεθα), ἀλλ' ἵνα δείξωμεν, ὅτι καὶ εἰς ταπεινοὺς ὁ Θεὸς τὸ αὐτὸ ἐμβάλλει. Ἄρκει σοι ἡ χάρις μου. Οὐκ ἐξεδιήθημεν. Πῶς ἡ χάρις; Πλειῶν ὁ ἐπαινος γέγονεν, οὐ μύριοι ἰχθροὶ ἐπεβούλευσαν. Πῶς ἡ χάρις; Πλειόνες ἐρασταὶ κατέστησαν, οὐχ ὕμῶν με ἐζήτουν χωρῆσαι. Πῶς ἡ χάρις; Καὶ Ἰουδαίους μοι προσέθησαν. Ἄρκει σοι ἡ χάρις μου· ἡ γὰρ δύναμις μου ἐν ἀσθενείᾳ τελειοῦται. Μηδέποτε ξενίζου θλι· ψιν· συγκεκλήρωται τῷ Εὐαγγελίῳ θλίψις. Ἄρκει σοι ἡ χάρις μου· ἡ γὰρ δύναμις μου ἐν ἀσθενείᾳ τελειοῦ· ται. Πῶς μαστίχη, καὶ ἀπαλλάττει τοὺς μαστίχοντας; ἐπιβουλεύη, καὶ περιγίνη τῶν ἐπιβουλεύοντων; Ἢ γὰρ δύναμις μου ἐν ἀσθενείᾳ τελειοῦται. Ὁ οὖν ὁ Παῦλος; ἤκουσε, τοῦτο θέλεις; τοῦτο ἀρκεῖ σοι; Ἴνα μαστίχο·μαι, ἀτιμάζωμαι, ὑβρίζωμαι, τοῦτο θέλω. Διὸ εὐδοκῶ ἐν ἀσθενείαις, ἐν ὕβρεσιν, ἐν διωγμῷ. Ὁ εὐγνωμο· σὴν οἰκέτου! Προσῆλθεν αὐτῷ ἀξίων ἀπαλλαγῆναι τῶν θλίψεων· ἐπειδὴ δὲ ἤκουσεν, ὅτι ὁ Δεσπότης αὐτοῦ οὐ θέλει μόνον, ἀλλὰ καὶ βούλεται τὸ ἐναντίον, τοῦτό οὐ δοκεῖ, ἵνα θλιθῶμαι, καὶ ἐγὼ τοῦτο βούλομαι, καὶ ἴπρ τούτου χάριν ἔχω. Οὐκ εἶπε, θέλω, μόνον, ἀλλ', Ἄρσκο·μαι, βούλομαι, ἐπιθυμῶ μαστίχεσθαι, ἐλαυνεσθαι, στε· νοχωρεῖσθαι. Διὸ εὐδοκῶ ἐν ἀσθενείαις, ἐν ὕβρεσιν, ἐν διωγμοῖς, ἐν ἀνάγκαις, ἐν στενοχωρίαις. Διὰ τί· Ἴνα ἐπισκηνώσῃ ἐκ' ἐμὲ ἡ δύναμις τοῦ Χριστοῦ, ἢ ἡ δόξα εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰῶνων. Ἀμήν.

[35] Εἰς τὴν παραβολὴν περὶ τοῦ ἀσώτου.

λεῖ μὲν, ἀδελφοί, τὴν τοῦ Θεοῦ φιλανθρωπίαν κη· ρεφείομεν (δι' αὐτῆς γὰρ ζῶμεν καὶ κινούμεθα μὲν)· μάλιστα δὲ ἐν τούτῳ τῷ καιρῷ χρεωστοῦ· τοῦ ποιεῖν, διὰ τὴν κοινήν ὠφέλειαν, καὶ τὴν σίαν τῶν μελλόντων ἐκ τῆς κολυμβήθρας ἀνατέλ· τέρων. Καὶ γὰρ οὗτοι διὰ ταύτης ἐκλάμψουσι, εἰς δι' αὐτῆς ἐσώθημεν καὶ σωζόμεθα· ἥτις ἡμῖν ληρονομία; ἐδόθη ἐκ τοῦ δημιουργοῦ Θεοῦ καὶ ἡμῶν. Εἰπώμεν τοῖσιν περὶ αὐτῆς, ἄπερ εἶπεν αὐτῆς Χριστὸς, ὁ φιλάνθρωπος; Ἰδὲ τοῦ φιλαν·

θρῶπου Πατρὸς, ὁ μόνος ἀξιοῦχος τῆς πατρῴας οὐ· σίας ἐξηγητῆς· ἀναπτύξωμεν πᾶσαν τὴν περὶ τοῦ ἀσώ· του παραβολὴν, ἵνα μάθωμεν ἐξ αὐτῆς, πῶς δεῖ προσ· πελάζειν τῷ ἀπροσπελάστῳ, καὶ συγγνώμην τῶν πται· σμάτων αἰτεῖν. Ἀνθρώπος τις, φησὶν, εἶχε δύο υἱούς. Παραβολικῶς ὁ Σωτὴρ, οὐ δογματικῶς διαλέγεται. Διὰ τοῦτο περὶ τοῦ ἰδίου Πατρὸς ὡς περὶ ἀνθρώπου τινὸς ὁμῶλε, καὶ περὶ τῶν δούλων ὡς περὶ τέκνων λαλεῖ, ἵνα δείξῃ τοῦ Θεοῦ τὴν περὶ τοὺς ἀνθρώπους σπογγῆν. Ἀνθρώπος τις, φησὶν, εἶχε δύο υἱούς. Τίς ἐστίν, ὅστις

ὁ ἄνθρωπος; Ὁ Πατήρ τῶν οἰκτιρῶν, καὶ Θεὸς πάσης παρακλήσεως. Τίνας δὲ εἶχε τούτους τοὺς δύο υἱούς; Τὸς δικαίους, καὶ τοὺς ἀμαρτωλοὺς· τοὺς ἐπιμένοντας τοῖς θεοῖς; αὐτοῦ προστάγμασι, καὶ τοὺς παραβαίνοντας τὰς δεσποτικὰς ἐντολάς. Καὶ εἶπεν ὁ νεώτερος αὐτῶν τῷ Πατρὶ. Καὶ τίς ἐστὶν οὗτος ὁ νεώτερος υἱός; Ὁ τὴν γνώμην ἄστατον κεκτημένος, καὶ ταῖς ἀβυσσὶς τῆς νεότητος· ριπτιζόμενος. Πατέρα ἐγνώρισεν ἡ φύσις τὸν πλάσαντα, εἰ καὶ μὴ ἐτίμησε προαίρεσις τὸν ποιήσαντα. Πάτερ, δός μοι τὸ ἐπιβάλλον μέρος τῆς οὐσίας. Καλῶς ἤγησε τὰ τοῦ Θεοῦ παρὰ τοῦ Θεοῦ· ἀλλὰ κακῶς, ἅπερ ἔλαβε, κατηγάωσε ἡ δειλίαν αὐτοῖς τὸν βίον ὁ πατήρ. Ἐδωκεν αὐτοῖς, ὡς οἶκον ἴδιον ἔ, ὅλον τὸν κόσμον· ἔδωκεν αὐτοῖς, ὡς κτίστης, ὅλην τὴν κτίσιν· παρέσχεν αὐτοῖς σώματα καὶ ψυχὰς; λογικάς, ἵνα τῷ λόγῳ εὐλόγῳ; χειραγωγοῦμενοι μὴδὲν ἄλογον πράξωσιν· ἐπέστησεν αὐτοῖς τὸν ἑαυτοῦ νόμον, τὸν φυσικὸν καὶ τὸν γραπτὸν, ὡς θεὸν παιδαγωγῶν, ἵνα τοῦτω παιδαγωγοῦμενοι πληρώσωσι τοῦ νομοθέτου τὸ βούλημα. Καὶ μετ' οὐ πολλὰς ἡμέρας συναγαγὼν πάντας ὁ νεώτερος υἱός (ὡς νεώτερος ἔπραξεν), ἀπεδήμησεν εἰς χώραν μακρὰν. Ἀπέστη ἀπὸ τοῦ Θεοῦ, καὶ ἀπέστη ἀπ' αὐτοῦ ὁ Θεός· οὐ γὰρ βιάζεται τὸν μὴ βουλόμενον δουλεύειν αὐτῷ. Γνώμης γὰρ, οὐκ ἀνάγκης, αἱ ἔρεται ἅπανα. Ἐκεῖ διεσκόρπισε τὴν οὐσίαν αὐτοῦ (ὡς ἀσώτως). Ἐκεῖ τῆς ψυχῆς ὅλον τὸν πλοῦτον ἀπόλεσεν· [54] ἐκεῖ τέρπων καὶ τεροπόμενος ἐναυάγησεν· ἐκεῖ παιζῶν καὶ ἐμπαίζόμενος πένθις ἐγένετο· ἐκεῖ ψυχοθόρος ἦδονάς ἀγοράζων, καὶ γέλωντας ἰονόμενος; πατέρας δακρυῶν ἔλαβε· καὶ τὰς μὲν ἀρετάς, αἷς εἶχεν, ἀπέβαλε ἃ· τὰς δὲ κακίας, αἷς οὐκ εἶχε, προσέλαβε. Δαπανήσαντος δὲ αὐτοῦ πάντα (οὐ πέφυκε γὰρ τοῖς αἰσχροῦς βίοισι παραμένειν ὁ πλοῦτος τῆς χάριτος), ἐγένετο οὐν λιμὸς ἰσχυρὸς κατὰ τὴν χώραν ἐκείνην. Ὅπου γὰρ τῆς σωφροσύνης ὁ αἶσος οὐ γεωργεῖται, ἐκεῖ λιμὸς ἰσχυρὸς· ὅπου τῆς ἐγκρατείας ἡ ἀμπλος οὐ πεφύττειται, ἐκεῖ λιμὸς ἰσχυρὸς· ὅπου τῆς ἀγνείας ὁ βότρυς οὐ ληνοπατεῖται ἃ, ἐκεῖ λιμὸς ἰσχυρὸς· ὅπου τὸ οὐράνιον ἡλευκος οὐ βρύει, ἐκεῖ λιμὸς ἰσχυρὸς· ὅπου εὐφορία κακῶν, ἐκεῖ πάντως ἀφορία τῶν ἀγαθῶν· ὅπου εὐθνήια πράξεων πονηρῶν, ἐκεῖ πάντως σπάνις τῶν ἀρετῶν· ὅπου τῆς φιλανθρωπίας τὸ ἔλαιον οὐ πηγάζει, ἐκεῖ λιμὸς ἰσχυρὸς. Τότε οὐν καὶ αὐτὸς ἤρξατο ὑστερεῖσθαι. Οὐδὲν γὰρ αὐτῷ λοιπὸν ἔμενεν, εἰ μὴ μόνον τὴ τῆς ἀκρασίας κακὰ, ἵπειδὴ ἔπραξε τὰ τῆς ἀκοσμιᾶς κακὰ. Καὶ πορευθεὶς ἐκολλήθη ἐνὶ τῶν πολιτῶν τῆς χώρας ἐκείνης. Πολλοὶ δὲ τῆς χώρας ἐκείνης ἦσαν οἱ δαίμονες, ἐν ἧ ἐτύγγανε μετανάστιος. Καὶ ἐπεμψεν αὐτῷ ὁ πολιτὴς ἐκείνος εἰς τὸν ἄρρον αὐτοῦ βόσκειν χοίρους. Οὕτω γὰρ τιμῶσιν οἱ δαίμονες τοὺς τιμῶντας αὐτούς· οὕτω φιλοῦσι τοὺς φιλοῦντας αὐτούς· τοιαύτας ὁμοίως χαρίζονται ἰ τοῖς πειθόμενοις αὐτοῖς. Καὶ ἐπεθέμει γεμίσει τὴν κοιλίαν αὐτοῦ ἀπὸ τῶν κεραιῶν, ὡς ἦσθιον οἱ χοῖροι. Τί δὲ ἐστίν, Ἄπὸ τῶν κεραιῶν; Τῶν κεραιῶν ἡ γευσίς γλυκισιά ἐστίν, ἀλλ' ὅμως καὶ σκληρὰ κατ' αὐτὸ τε καὶ τραχεῖα. Τοιαύτη ἂν γὰρ καὶ τῆς ἀμαρτίας ἡ φύσις· εὐφραίνει μὲν μικρὰ, καὶ κολάζει μεγάλα· τέρπει πρόσκαιρα, καὶ μαστίζει αἰώνια. Εἰς ἑαυτὸν οὐν ἐλθὼν, καὶ λογισάμενος τὴν προτέραν μακαριότητα καὶ τὴν δευτέραν ἀθλιότητα, καὶ βαλὼν κατὰ νοῦν, τίς μὲν ἦν, ὅτε ἦν μετὰ τοῦ Θεοῦ καὶ πατρὸς τεταγμένος, τίς δὲ γέγονεν ὑποταταγμένος τοῖς δαίμοσιν. Εἰς ἑαυτὸν οὐν ἐλθὼν, εἶπε· Πόσοι μίσθιοι τοῦ πατρὸς μου περισσεύουσιν ἄρτων, ἐγὼ δὲ ὡς ἐλμὴ ἀπόλλυμαι; Πόσοι νῦν κατηγούμενοι κατατρύφωσι τῶν ἁγίων Γραφῶν, τῷ λιμῷ δὲ τῶν θεῶν λογίμων ἐγὼ συνεχόμενος; ὡς πόσων ἀγαθῶν ἔμαινεν ἐστέρησα! ὡς πόσους κακοὺς ἔμαινεν περιέβαλον! Τί γὰρ ἀφίσταμην τῆς μακαρίας ἐκείνης διαγωγῆς; τί δὲ ταύτης ἐντὸς ἐγενόμην τῆς θανατηφόρου ζωῆς; Ἐμαθὼν ἄρ' ὡς ἔπαθον, μὴ ἐγκαταλιμπάνειν Θεὸς· Ἐμαθὼν κρατεῖν τὸν ἀεὶ φυλάσσοντα τοὺς κρατοῦντας αὐτόν· Ἐμαθὼν μὴ πιστεύειν τοῖς ἀκαθάρτοις δαίμοσι, τοῖς διδάσκουσι πᾶσαν ἀκαθαρσίαν τε καὶ ζο-

ράν. Τί οὖν φησιν; Ἀναστὰς πορεύσομαι πρὸς τὸν πατέρα μου. Ὑποστρέψω καλῶς, ὅθεν ἐξῆλθον κακῶς· ἀπέλθω πρὸς τὸν ἐμὸν πατέρα, καὶ Ποιητὴν, καὶ Δεσπότην, καὶ κτθεμόνα, καὶ προνοητὴν· καταλάβω τὸν πᾶσαν περιμένοντα καὶ προλαμβάνοντα τοὺς πρὸς; αὐτὴ ἐπιτρέφοντας. Ἀναστὰς πορεύσομαι πρὸς τὸν πατέρα μου, καὶ ἐρῶ αὐτῷ· Πάτερ, ἤμαρτον εἰς τὸν οὐρανὸν καὶ ἐνώπιόν σου, καὶ οὐκέτι εἰμὶ ἄξιός κληθῆναι υἱός σου· ποιήσόν με, ὡς ἔνα τῶν μισθίων σου. Ἀρκεῖ μοι πρὸς σωτηρίαν αὐτὰ τὰ βήματα· ἀρκεῖ μοι πρὸς τὴν πρεσβειαν τοῦ πατρὸς μου τὸ δνομα· οὐ δύναται γὰρ ὁ πατήρ ὁ ἐμός, πατήρ προαγορευθεὶς παρ' ἐμοῦ, μὴ φανῆναι τοῖς ἔργοις πατῆρ· οὐ δύναται μὴ κινήσαι τὰ σπλάγγνα, εὐσπλαγγνος ὡς οὐ δύναται τὸ ἤμαρτον, ἀκούσας, μὴ δοῦναι συγγνώμην τοῖς ἔμοις ὀλισθήμασιν· οὐ δύναται τῆς ἐμῆς ἀκούσας φωνῆς, μὴ ἐπιλαθέσθαι τῆς δικαίας ὁρτῆς. Οἶδα πόσα δύναται παρ' αὐτῷ ἡ μετάνοια· οἶσα παρ' ἰσχύει παρ' αὐτῷ τὰ δάκρυα· οἶδα πᾶσις ἕκαστος ἀμαρτωλὸς πρὸς αὐτὸν ἀναενῶν, καὶ δακρυῶν θερμῶς, ὡς ὁ Πέτρος λαμβάνει τῶν ἀμαρτημάτων τὴν ἄφεσιν· οἶσα τοῦ Θεοῦ μου τὴν ἀγαθότητα· οἶσα τοῦ πατρὸς μου τὴν ἡμερότητα. Ἐλεήσει με μετανουόντα, ὃν οὐκ ἐκόλασε ἀμαρτήσαντα.

β'. [55] Καὶ ἀναστὰς ἦλθε πρὸς τὸν πατέρα αὐτοῦ. Προσέειπε τῇ καλῇ βουλῇ τὴν πρᾶξιν τὴν ἀγαθὴν. Αἰ γὰρ ἡμᾶς οὐ μόνον βουλεύεσθαι τὰ συμφέροντα, ἀλλὰ καὶ τὰς ἀγαθὰς ὁμοῖα δεικνύνειν ταῖς πράξεσιν. Ἐπὶ δὲ αὐτοῦ μακρὰν ἀπέχοντος τοῦ τόπου, πλησίον ἔβητος τῷ τρόπῳ, καὶ τὰς χεῖρας συνεχῶς ἔκρηγνυντος, καὶ τύπτοντο· τὸ ἴδιον στήθος, ὡς τὸν ποιητῶν λογισμῶν ὑπάρχον ἐργατήριον, καὶ τὸ πρόσωπον προσηλούντος τῇ γῆ, καὶ τοὺς ὀφθαλμοὺς ἀπαιτούντας δοῦναι συμπρεσβεύτας τὰς τῶν δακρυῶν σταγόνας, καὶ προμελετώντος τὴν ἀπολογία, φθάσας ἀνεδόθησαν φωνῇ μεγάλῃ, μετὰ δακρυῶν λέγων· Πάτερ, ἤμαρτον εἰς τὸν οὐρανὸν καὶ ἐνώπιόν σου. ἤμαρτον, οἶδα, Χριστὸς Δέσποτα καὶ Θεὸς ὁ ἐμός ἀμαρτίας σὺ μόνος ἐπίστασαι· ἤμαρτον, ἐλέησον ὡς Θεὸς καὶ Δεσπότης. Οὐκ εἰμὶ ἄξιός εἰς τὸν οὐρανὸν βλέπειν, καὶ παρακαλεῖν π τὸν ἀγαθὸν μου Δεσπότην, γέμων μεγίστων καὶ χαλεπῶν ἐγκλημάτων· οὐκ ἐστὶν ἀριθμὸς τῶν ἐμῶν ἀμαρτημάτων. Ἐλέησον ὡς ἀγαθὸς Θεὸς ὢν αἰεὶ, Ὅτι οὐκ εἰμὶ ἄξιός κληθῆναι υἱός σου, ποιήσόν με ὡς ἔνα τῶν μισθίων σου. Οὕτως ἱκετεύοντα ἐκ βῆθους· τῆς καρδίας εἶδεν αὐτὸν ὁ βλέπων πλημμυλουντας, καὶ παραδέξων ἀμαρτανοντας, καὶ περιμένον αὐτῶν τὴν μετάνοιαν· εἶδεν αὐτὸν ὁ πατήρ αὐτοῦ, καὶ ἐσπλαγχνισθῆν. Πατήρ γὰρ ἦν τῇ χρηστότητι, εἰ καὶ Θεὸς ὑπῆρχε τῇ φύσει. Καὶ δραμῶν ἔπεσον ἐπὶ τὸν τραχηλὸν αὐτοῦ, καὶ κατεφλίγησεν αὐτόν. Οὐκ ἀνέμεινε τὸν προσκρούσαντα πλησίον ἔλθεῖν, ἀλλ' αὐτὸς αὐτῷ προαπήνησεν προθύμως. Καὶ οὐκ ἐβδελύξατο τὸν τραχηλὸν αὐτοῦ, ὡς ταῖς κηλαῖς τῆς ἀουσίας καταστεικτον καὶ μεμαμμένον· ἀλλὰ ταῖς ἀγράντοις αὐτοῦ χερσὶ περιελθὼν κατεφλίγησεν ἀπλήστως τὸν πάλαι ποτὲ ποθομένο. Ὡς τῆς ἀφάτου τε καὶ φοβερᾶς εὐσπλαγγνίας! ὡ παραδόξου φιλανθρωπίας! ὡ ξένων καταλλαγῶν! Ἐπειτεν εὐθύς τὸν Θεὸν εἰς ῥοπήν μιαν μόνην καὶ συγκαταβῆναι τοῖς δάκρυσι, καὶ παραδραμεῖν πληθὺς τοσοῦτον. Ἐθαύμασας ἐνορῶν Θεὸν κολακεύοντα ἀμαρτωλόν; Ὡς τῆς στοργῆς τῶν σπλάγγων τῶν πατρικῶν! ἀμαρτωλὸς ἐπὶ γῆς ἐδάκρυσε, καὶ ὁ μόνος ἀναμαρτητος οὐρανῶν αὐτόν πρὸς τὴν φιλανθρωπίαν ἐπέκλεινε. Τίς εἶδὲ ποτε ἀμαρτωλὸν ὑπὸ Θεοῦ κολακευόμενον· τίς εἶδὲ ποτε κατῆχρῖτον κολακευόμενον; Ἄλλ' ὅμως ὁ Θεὸς παρακαλεῖ, ὡς ποτε τὸν Ἰσραὴλ. Λαός μου, φησὶ, τί ἠδίκησά σε, ἢ τί κερηνώλησά σοι; Καὶ νῦν τὰ αὐτὰ γίνεται, καὶ ἐγένετο, ἐπειδὴ οὕτως εἰώθεν ὑφ' ἑαυτοῦ νικᾶσθαι ὁ Πατήρ τῶν οἰκτιρῶν καὶ Θεὸς πάσης παρακλήτιος. Οὐ μὴν ἠρκέσθη τούτοις ὁ αἰτωτος οὗτος υἱός· ἀλλὰ καὶ ἐν τοῖς τῆς μετάνοιας ἀγαθοῖς ἄσωτος ὢν, οὐδὲ ἐνόμισεν αὐτῷ πρὸς τὸ πληθὺς τῶν ἀμαρτηθέντων τὴν τοσαύτην φιλανθρωπίαν πρὸς τὴν τελείαν σωτηρίαν ἀρκεῖν· ἀλλ' ἅπερ ἐμελέτησεν εἰπεῖν τῷ πατρὶ, ταῦτα καὶ πα-

* Alii διαλέγεται. ἢ Alii ἄπερ ἦτησεν, ἀπόλασε. ἃ Ἰδιον does in quatuor mss. ἃ Sic mss. omnes. Editi ἀπεδέξατο. Idem mox προσέλαβε. Editi προσέλαβετο. * Alii ὅπου τῆς κεραιῶν ὁ βότρυς οὐ ληνοπατεῖται. ἢ Alii ὁμοίως ἀπεχόμενος. ἃ Sic mss. Editi ταύτη.

ἢ Alii et editi συγκως.

agitatus. Patrem agnovit natura eum, qui se condiderat, licet honore non prosequuta sit voluntas libera Creatoris suum. *Pater, da mihi portionem substantiæ quæ me contingit.* Recte petiit a Deo quæ Dei sunt, sed male quæ accepit, absumpsit. *Et dirisit illi substantiam pater.* Dedit illis ut domum propriam mundum universum; dedit ipsis, ut Creator, creaturam omnem: ipsis corpora et animas ratione præditas largitus est, ut ratione quasi manu ducti nihil agerent contra rationem: proposuit ipsis legem suam, et naturalem et scriptam, quasi divinum pædagogum, ut ab ea instituti Legislatoris voluntatem adimplerent. *Et non post multos dies, congregatis omnibus, adolescentior filius (ut adolescentiorem decebat, fecit) profectus est peregre in regionem longinquam (Luc. 15. 13).* Discessit a Deo, et discessit ab eo Deus: non enim vim facit illi, qui nolit ipsi servire. Sunt enim arbitrii, non necessitatis, virtutes omnes. *Ibi dissipavit substantiam suam vivendo luxuriose.* Ibi anima: divitias omnes perdidit; ibi delectans et deliciis perfruens naufragium fecit: ibi ludens et delusus pauper est factus: ibi corruptrices animæ voluptates mercatus, et risum emens, parentes lacrymarum accepit: ac virtutes quidem, quas habuit, abjecit; scelera autem, quæ non habuit, assumpsit. *Cum vero omnia consumpsisset (non enim solent durare turpiter viventibus opes gratiæ), facta est fames valida in regione illa (v. 14).* Ubi enim temperantiæ fruges non excoluntur, ibi fames valida: ubi continentia vitis plantata non est, ibi fames valida: ubi castitatis racemus in torculari non premitur, ibi fames valida: ubi mustum caeleste non abundat, ibi magna fames: ubi fertilitas malorum, ibi omnino sterilitas bonorum: ubi abundantia malarum actionum, ibi omnino raritas virtutum: ubi humanitatis oleum non scaturit, ibi fames valida. *Tunc ergo et ipse cepit egere.* Nihil enim ei reliquum erat, nisi ea quæ intemperantiæ propria sunt mala, postquam omnia turpitudinis facinora commiserat. *Et profectus adheresit uni civium regionis illius (v. 15).* Cives autem regionis illius erant dæmones, in qua profugus degrebat. *Et misit eum in villam suam civis ille, ut pasceret porcos.* Sic enim honore afficiunt dæmones eos, qui se honore prosequuntur: sic amant eos, a quibus amantur: talia dona largiuntur illis qui sibi obediunt. *Et cupiebat implere ventrem suum de siliquis, quos porci manducabant (v. 16).* Quid autem hoc est, *De siliquis?* Siliquarum gustus dulcis est, sed tamen et asper simul et difficilis. Ejusmodi est et peccati natura: paululum quidem exhilarat, sed torquet plurimum: delectat ad tempus, et in æternum castigat. *In se autem reversus (v. 17),* apud se priorem felicitatem cogitans ac posteriorem hanc miseriam, sibi que in memoriam revocans qualis esset, dum versaretur cum Deo et patre, qualis autem nunc sit, dum dæmonibus subjectus est: *In se ergo reversus, dixit: Quanti mercenarii in domo patris mei abundant panibus, ego autem hic fame pereor! Quam multi nunc catechumeni sacris literis perfruunt, ego autem fame divinorum oraculorum teneor! O quantis me ipsum bonis privavi! o quantis me ipsum malis implicui! Cur enim a beato illo convicto recessi? cur me in hanc mortiferam vitam ingressi? Didici ex iis, quæ passus sum, Deum non derelinquere: didici eum semper tenere, qui se retinentes semper conservat: didici impuris dæmonibus non credere, qui omnem impuritatem et depravationem docent. Quid ergo ait? Surgam, et ibo ad patrem meum (v. 18).* Revertar bene, unde discessi male: redibo ad patrem meum, Conditorum, Dominum, Curatorem, et Providorem: et perveniam ad eum qui solet expectare et prævenire eos qui se ad ipsum convertunt. *Surgam, et ibo ad patrem meum, et dicam illi: Pater, peccavi in cælum et coram te: jam non sum dignus vocari filius tuus; fac me sicut unum de mercenariis tuis (v. 19).* Sufficiunt mihi ad salutem hæc verba, sufficit mihi ad obsecrationem patris mei nomen: etenim facere non potest pater meus, pater a me appellatus, quin se patrem operibus prodit: non

potest non commovere viscera sua, qui misericors est: non potest, cum audierit, *Peccavi, non veniam dare delictis meis: non potest, cum vocem meam exaudierit, justæ iræ suæ non oblivisci.* Scio quantum apud eum valeat pœnitentia, scio quantum possint apud eum lacrymæ: scio quo pacto quisque peccator ad ipsum conversus, et flens amare, ut Petrus, peccatorum obtineat remissionem: novi Dei mei bonitatem: novi patris mei benignitatem. Miserebitur mei pœnitentis, quem non punivit peccantem.

2. *Et cum surrexisset, venit ad patrem suum (v. 20).* Præclaro consilio præclaram adjunxit actionem. Nos enim oportet non modo de rebus profuturis deliberationem instituire, sed et affectus probos actionibus indicare. Cum autem ille adhuc longe distaret loco, animo autem prope esset, et manibus continuo pectus suum rumpere ac percutere, utpote quod pravatum cogitationum esset officina, et vultum terræ affigeret, atque ab oculis suis lacrymarum posceret stillas comites ad intercedendum, et excusationem meditaretur: prius exclamavit voce magna, cum lacrymis dicens, *Pater, peccavi in cælum et coram te (Luc. 15. 21).* Peccavi, sat scio, Christe Domine et Deus; peccata mea tu solus nosti; peccavi, miserere, ut Deus et Dominus. Non sum dignus ut in cælum intuear, et te deprecari optimum Dominum meum, utpote qui maximis et gravissimis peccatis scateam: numerari non possunt peccata mea. Miserere, cum bonus sis semper Deus, *Quoniam dignus non sum vocari filius tuus; fac me sicut unum de mercenariis tuis (v. 19).* Sic ex intimo pectore deprecantem vidit, qui delinquentem videt, et in peccatorum sceleribus connivet, eorumque pœnitentiam expectat: vidit eum patrem ejus, et miseratione ductus est: Pater quippe erat bonitate, licet Deus esset natura. *Et accurrens cecidit super collum ejus, et osculatus est eum (v. 20).* Non expectavit, ut, qui offenderat, prope accederet, sed ipse illi propere occurrit: neque ejus collum detestatus est, ut sordibus incontinentiæ compunctum, atque sordatum; sed impollentis manibus suis eum complexus, deosculatus est, quem olim desideraverat, ita ut exsatiari non posset. O ineffabilem simul et tremendam misericordiam! o incredibilem humanitatem! o stupenda pacta! o mirabilem reconciliationem! Inflexit continuo Deum, vel uno momento, ad id, ut tunc lacrymis cederet, tum tantam delictorum multitudinem præteriret. Num miratus es, cum videres Deum peccatori blandiri? O ingentem amorem viscerum paternorum! Peccator in terris lacrymas fudit, et qui solus est peccati expers, de cælis seipsum ad humanitatem inclinavit. Quis unquam vidit peccatorem, cui adlaretur Deus? quis unquam vidit judicem officiose colentem reum? quis unquam ullum vidit adulari damnato? Veruntamen obtestatur Deus, ut olim Israel. *Popule meus, inquit, quam injuriam tibi intuli, aut quid molestus fui tibi (Mich. 6. 5)?* Nunc etiam eadem fiunt, et facta sunt, quandoquidem ita vult placatu facilis Deus, ita solet a seipso vinci pater misericordiarum et Deus totius consoationis. Neque vero his contentus fuit prodigus ille filius, sed in iis bonis quæ ad pœnitentiam pertinent, prodigus fuit. Non enim sufficere sibi tantam humanitatem in tanta multitudine peccatorum arbitratus est, ad perfectam salutem obtinendam; sed, quæ patri nocere meditatus erat antea, ea et præsens convenienti habitu compositus dixit: Pater, si quidem omnino licet patrem te appellare, nisi forte et in hoc præter alia mea delicta pecco, dum te patrem voco; nisi nomen illud contumelia afficio, quod extra omnem contumeliæ aleam positum est; nisi labia mea conscientia claudit; nisi conditio morum linguam meam devinct; nisi orationem impedit antea vita: suscipe, pater sancte, pollutam deprecationem ab ore polluto. Pater secundum gratiam, et Conditor secundum naturam, *Peccavi in cælum et coram te, et non sum dignus vocari filius tuus. Peccavi*

confiteor peccata mea, non occulto quæ cernis, non nego quæ scis; ut reus abjectus jaceo, ut iniquus condemnor, ut iudex miserere mei. *Peccavi in cælum et coram te. Verror oculos meos ad cælum convertere. Etenim firmamenti speciem ut accusatoris vocem reformido: vereor in luce deitatis figere obtutum, cum mentis oculus habeam sordidatos. Peccavi in cælum et coram te, nec jam sum dignus vocari filius tuus. Ecce in ipsum prodo, in ipsum condemno, sententiam in in ipsum pronuntio. Non est opus mihi iudice ad pronuntiantiam sententiam, non opus est accusatoribus ad convincendum reum, non opus est testibus ad tabulas confirmandas. Intus habeo præsentem conscientiam, iudicem implacabilem in anima gero, ac forum formidabile: in conscientia testes circumfero, in oculis meis accusatores produco: theatra me accusant, in me circi clamant, in me spectacula eorum, qui cum bestiis pugnant, vociferantur: prodigalitas me traducit, me actiones, nec infamia obrunt, me præsens nuditas manifestat; ipsi ignominia panui quibus amictus sum, me pudore suffundunt, et non sum dignus vocari filius tuus: *Fac me sicut unum ex mercenariis tuis.* Ne me autem abigas ab aula tua, Domine, ut ne rursum me inventum hostis errantem velut captivum adducat: neque me prope tremendam ac mysticam mensam tuam sistas: non enim ausim apertis oculis intueri sancta sanctorum. Sine me cum catechumenis intra ecclesie fores consistere, ut contemplan que in ea perficiuntur mysteria, eorum sensum rursus particeps fieri concupiscam; ut divinis laticibus perfusus, turpium canticorum sordes in auribus meis resistentes abstergam, ut cum tuas margaritas a piis viris abripi videro, manus et ipse dignas quæ tale munus accipiant, habere desiderem. Cum his eum invasisset prodigus, essetque cum lacrymis ita vociferatus, *Dixit pater ad servos suos (Luc. 15. 22).* Ad quosnam servos? Audi ad sacerdotes et ministros mandatorum suorum. *Proferte cito stolam primam, induite illum. Proferte stolam desuper textam, ab igne spirituali præparatam; proferte stolam in aquis piscine contextam; proferte stolam ex igne spiritali conflatam, et induite eum qui sese exiit: induite novum Adam qui nudavit diabolus; induite regem creature, ornate eum per quem mundum ornavi, decorate filii mei membra carissima: non enim possum eum inornatum intueri, non fero ut imago mea nuda relinquatur: meum probrum censeo filii probrum, meam gloriam existimo huius celebre nomen.**

3. *Date etiam annulum in manum ejus:* ut Spiritus pignus gerat, et ipsum ferens custodiatur ab ipso Spiritu; ut meum sigillum circumferens, formidabilis omnibus hostibus adversariisque appareat; ut a longe, cujus patris iste sit filius, intelligatur. *Date etiam calceamenta in pedes ejus:* ne rursum nudatum reperiat serpens calcaneum ejus, eumque aculeo suo percutiat; sed ut ipse potius caput draconis conculcet, ut hostis conterat stimulos, et viam que secundum Deum est, percurrat. *Et adducite vitulum saginatum, et occidite (v. 23).* Quem tandem vitulum dicit saginatum? Quemnam? Quem juvenca Maria Virgo peperit. Proferte Vitulum indomitum, qui nondum peccati jugum sustinuit, virginem, et ex Virgine natum, qui sequitur eos qui sequuntur se, non ex necessitate, sed sponte; qui non utitur robore suo, neque cornibus, sed prompte cervicem inclinat iis, qui mactare ipsum volunt. Mactate itaque eum qui sponte mactatur; mactate eum, qui vivificat eos qui se mactant; occidite eum, qui occiditur, sed non moritur; occidite eum, qui membratim conciditur, et eos sanctificat, qui se concidunt; occidite eum, qui comeditur ab iis qui ipsum norunt, et nunquam consumitur; occidite eum, qui comedentes beatos reddit. Et epulantes omnes letemur, *Quia hic filius meus mortuus erat, et revixit; perierat, et inventus est. Et cæperunt epulari (v. 24).* Nostis spirituales delicias, qui eas degustastis

et tremendis mysteriis initiati estis, dum ministri sacri officii, imitantes angelorum alas tenuibus suis lineis velis (a), quæ sinistris humeris insident, in ecclesia discurrunt, clamantque: Ne quis ex catechumenis, ne quis eorum qui non edunt, nullus ex exploratoribus, ne quis eorum qui non possunt intueri Vitulum qui comeditur, neve quis eorum qui spectare non possunt cælestem sanguinem, qui effunditur in remissionem peccatorum, ne quis indignus hostia vivente, ne quis non initiatus, ne quis eorum, qui non possunt impollutis labiis tremenda mysteria attingere: deinde subjunguntur voces angelorum collaudantium de caelis et diceantium. Sanctus Pater, qui voluit mactari Vitulum saginatum, qui peccatum non novit, ut propheta dixit Isaias: *Qui peccatum non fecit, neque inventus est dolus in ore ejus (Isai. 53. 9; 1. Pet. 2. 22).* Sanctus est Filius simul et Vitulus qui semper occiditur sponte, qui semper vivit: sanctus Paracletus, Spiritus sanctus, qui sacrificium perficit. Hac itaque dum intus agerentur, senior filius cum venisset, audivit a longo symphoniam, et choro (Luc. 15. 25); et comes pueris unum advocasset, interrogabat quid hoc esset: Aures meas verberat sonus quispiam. Ille autem inquit: David propheta intus concinit: *Tunc imponebat super altare tuum vitulos (Ps. 50. 21).* Idem rursus eos, qui adsunt, ad epulas cohortatur, atque: *Gustate et videte, quoniam suavis est Dominus (Ps. 33. 9).* Paulus divinarum rerum interpres proclamatur, ac dicit: *Pascha nostrum immolatus est Christus (1. Cor. 5. 7).* Ecclesia festum agit, epulatur, et choreas ducit. Ille autem ait servo: *Itaque est? dum ego foris sum, alii mysteria mea, me absente, dividunt? Sic est, inquit, quoniam frater tuus venit, et occidit pater tuus vitulum saginatum, quia salvum eum recepit. His auditis iratus est justus, neque ingredi voluit (Luc. 15. 28).* Iratus est justus, et invidiæ factus est servus: qui delicias vite pedibus conculcaverat, ab invidia superatus est. Quomodo autem ait Paulus: *Optabam ego ipse anathema esse a Christo pro fratribus meis, qui sunt cognati mei secundum carnem (Rom. 9. 3).* Non ut invidum ostenderet esse justum, sed ut magnitudinem quamdam immensam innueret, ita orationem conformavit Salvator, ut immensas divitias bonitatis Patris sui declararet. Idque per ea, quæ consequuntur, indicat. *Pater enim egressus cepit rogare illum. O ineffabilem sapientiam! o religiosam providentiam! Et peccatoris est misertus, et justo est adulatus; et non permisit ut caderet is qui stabat, et eum qui ceciderat, excitavit: pauperem divitem effecit, neque divitem sivit invidia pauperem fieri. At ille respondens dixit patri suo: *Ecce tot annis servio tibi, et nunquam mandatum tuum præterivi, et nunquam dediisti mihi hædum, ut cum amicis meis epularer (Luc. 15. 29):* sed circumeo in melotis, in pellibus caprimis, egeus, angustatus, afflicus (Hebr. 11. 37). Sed postquam filius tuus hic, qui conempsitte, qui devoravit substantiam tuam cum meretricibus, venit, subito occidisti illi vitulum saginatum, et neque verbo ipsam castigasti, neque in speciem vultum ab ipso avertisti; sed continuo ipsum hospitio excepisti, et omnibus tuis vestimentis exornasti, aureo annulo splendendum reddidisti, calceamentis munivisti, ecclesiam aperuisti, mensam adornasti, crateras implevisti, vitulum occidisti saginatum, ad epulas fidelis convocasti, angelos ad choreas impulisti, admirabile cæli terræque convivium convocasti. Tanta ergo munera in eum qui tuam bonitatem contempserat, quæque nobilitatem tuam probris affererat, contulisti. Quid dicam de tuarum miserationum pelago? quomodo tua benignitatis oceanum admirabor? Misereris omnium, Domine, quod omnia possis, et in hominum peccatis connives, ut ad pœnitentiam convertantur. *Pater autem dixit ipsi: Fili, tu semper necum es (Luc. 15. 31).* Tu a meo sinu haud unquam sejuunctus es; et*

(a) Alludit ad Diaconorum stolas.

λέγετο μετὰ τοῦ πρέποντος σχήματος· πάτερ, εἰς ἔξοστί μοι πατέρα σε εἰπεῖν· εἰ μὴ καὶ τοῦτο ἄλλων διπλῶν μοι πταισμάτων, καλῶν σε πατέρα, πάνω· εἰ μὴ ὑβρίσω τῇ κλήσει τὸ ἀνύβριστον εἰ μὴ κλείει μοι τὰ χεῖλη τὸ συνειδὸς· εἰ μὲ μοι τὴν γλώτταν ὁ τρόπος τῆς πράξεως· εἰ ὕμει μοι τὸν λόγον ὁ βίος· δέξαι, πάτερ ἄγιε, ῥυ· ἀρὰν ἐκ στόματος ῥυπαροῦ. Πάτερ κατὰ χά· δημιουργε κατὰ φύσιν, ἰ· ἡμάρτον εἰς τὸν οὐρα· ἰ ἐνώπιόν σου, καὶ οὐκ εἰμί ἅγιος κληθῆναι υἱός· ἡμάρτον, ὁμολογῶ τὰ παραπτώματά μου, οὐ ἄπαρβλέπεις, [56] οὐκ ἀρνούμαι ἀπερεπίστασαι· ὕθουος πρόκειμαι, ὡς παράνομος κατακρίνομαι· τῆς ἐλέησόν με. ἡμάρτον εἰς τὸν οὐρανὸν καὶ ἰ σου. Δέδοικα εἰς τὸν οὐρανὸν τὰ ὄμματά μου· ἰ φοβοῦμαι γὰρ τὸν στερεώματό, τὴν μορφήν, τῆσφον φωνῆν· εὐλαβοῦμαι ἐνατείνσαι τῷ φωτὶ κ· ῥυπαροῦς ἔχων τοὺς τῆς διανοίας· ὄφθαλμοῦς· ἰ σου εἰς τὸν οὐρανὸν καὶ ἐνώπιόν σου, καὶ οὐκ ἰς κληθῆναι υἱός σου. ἰδοῦ ἑμαυτὸν ἀνακη· ἑμαυτὸν κατακρίνω, κατ' ἑμαυτοῦ ἀποφαίνο· ὁ δέομαι δικαστοῦ πρὸς ἀπόφασιν, οὐ δέομαι ῥων πρὸς ἔλεγχον, οὐ δέομαι μαρτύρου πρὸς α· ἔνδον ἔχω προκαθήμενον τὸ συνειδὸς, τὸν τῆτον δικαστὴν ἐν τῇ ψυχῇ βαστάζω, τὸ φοβερόν ἵπρον· ἐν τῷ συνειδῶτι περιφέρω τοὺς μάρτυρας, ἑμοῖς ὄφθαλμοῖς τοὺς κατηγοροὺς ἐπάγων· τὰ μου κατηγορεῖ, αἰ ἰπποδρομίας μου κατακρά· αἰ θεωρίας τῶν ἠρισμαχόντων καταδοῶσι ἀσωτία ὑριαμβεύει με, αἰ πράξεις μου στηλι· με, ἡ παρούσα γυμνότης φανεροῖ με ἂ, αὐτὰ εἰ τῆς αἰσχύνης, ἀ περιβέδλημα, καταισχύνει ἂ οὐκ εἰμί ἅγιος κληθῆναι υἱός σου. Ποιήσῃ μου ἰ τῶν μισθίων σου. ἰητε τῆς αὐλῆς σου ἀπο· με, Δέσποτα, ἵνα μὴ πάλιν ὁ πολέμιος· εὐρών λαημένον, ὡς αἰχμάλων ἀπαγάγῃ· μήτε πλκ· κίσης με τῆς φοβεράς σου καὶ μουστικῆς τραπέ· ὑ γὰρ τολμῶ ὄφθαλμοῖς· ἐναγέσιν ὄραν τῶν εἰ ἀγαπῶ. Ἐασὸν με στήναι μετὰ τῶν κατηγορῶ· τῶν θυρῶν τῆς ἐκκλησίας· ἔνδον, ἵνα θεωρῶν τὰ ἡ τελοῦμενα μουστήρια, ποθήσω κατὰ μικρὸν τάλιν ἀναλαβεῖν· ἵνα τοῖς θεοῖς νάμασιν ἐπαν· ὁς, ἀποστήσω τὴν αἰσχύνην τῶν αἰσχιῶν ἀσμά· ἂν ῥύπον τὸν ἐγκείμενον ταῖς ἑμαῖς ἀκοαῖς· ἵνα ἰ τοὺς σοὺς μαργαρίτας ἀρπαζόμενους παρὰ τῶν ἂνδρῶν, ἐπιθυμῶ καὶ κτήσασθαι χεῖρα, τῆς τούτων ὑποδοχῆς. Ταῦτα τοῦ ἀσώτου προσ· ντος, καὶ μετὰ δακρύων βουόντος, ἔλεπεν ὁ πα· ρός τοὺς δούλους αὐτοῦ ἂ. ἰπρὸς· ποίους δού· ἄκουε· πρὸς τοὺς ἱερεῖς· καὶ λειτουργοὺς τῶν τροσταγαμάτων. Ἐξενέγκαστε τὴν στολήν τὴν ῖν, καὶ ἐνδύσατε αὐτὸν· ἔξενέγκαστε τὴν στο· ἂν ἄνωθεν ὑφαντὴν, τὴν ἐκ τοῦ πνευματικοῦ πυ· ταρτιζομένην· ἔξενέγκαστε τὴν στολήν τὴν ἐν τοῖς ἡ· κολυμβήτρικας ὑφαινομένην. Ἐξενέγκαστε τὴν τὴν ἐκ τοῦ πνευματικοῦ πυρὸς κατασκευασόμε· ἰ ἐνδύσατε αὐτόν. Ἐνδύσατε τὸν ἑαυτὸν αποδύ· ἐνδύσατε τὸν νέον Ἀδὰμ, ὃν ἐγύμνωσεν ὁ διά· ἐνδύσατε τὸν βασιλεῖα τῆς κτίσεως· κοτμήσατε δι· ὃν τὸν κόσμον ἐκόσμησα· καλλιπίσατε τοῦ ἰν τὰ φίλτατα μέλη· οὐ φέρω γὰρ αὐτὸν ἀκαλο· ν καθορῶν· οὐ φέρω τὴν ἐμὴν εἰκόνα γεγυ· ἰνην καταλιπεῖν· ἐμ·ν δνεϊδὸς ἡγοῦμαι τὸ ἡνεϊδὸς ἰν παιδὸς, ἐμὴν δόξαν ἡγοῦμαι τούτου τὴν εὐ·

ότε καὶ δακτύλιον εἰς τὴν χεῖρα αὐτοῦ· ἵνα ἂν ἀρραβῶνα τοῦ Πνεύματος, καὶ φορῶν αὐτὸν ὅψι ὑπ' αὐτοῦ τοῦ Πνεύματος· ἵνα τὴν ἐμὴν ὁα περιφέρω, φοβερὸς ἢ πᾶσι τοῖς· πολεμίοις τε ντίοις· ἵνα πόρρωθεν φαίνεται, ποίου πατρός ὕψος υἱός. Ὅστε καὶ ὑποδημίτια εἰς τοὺς πό· δευ· ἵνα μὴ πάλιν εὐρῆ ὁ θφεις γυμνὴν τὴν ἂν αὐτοῦ, καὶ πατάξῃ αὐτὸν διὰ τοῦ κέντρου· ἰ μάλλον αὐτὸς καταπατῆ τὴν τοῦ δράκοντος κε· ἵνα συντρίψῃ τοῦ πολεμίου τὰ κέντρα, καὶ ἵνα τὴν κατὰ θεὸν ὁδὸν. Καὶ ἐνέγκαντες τὸν μό· ὄν σιτευτὴν, θύσατε. Ποῖον μόσχον λέγει σι· ἰ; Ποῖον; Ὅν ἡ δάμαλις Μαρία παρθένος· ἐγέν· τὸ ἄνδρος. ἂ Αἰθὶ στήριζει με. ἂ Αἰθὶ οὐ δύναμις γὰρ καὶ ὄφθαλμοῖς. ἂ Αἰθὶ τοὺς λειτουργοὺς αὐτοῦ.

νησεν. Ἐνέγκαστε τὸν μόσχον τὸν ἀδάμαστον, τὸν μὴ δεξάμενον ἀμαρτίας ζυγόν, τὸν παρθένον, καὶ ἐκ παρ· θένον, τὸν ἀκολουθοῦντα τοῖς ἀκολουθοῦσιν αὐτῷ, οὐκ ἐξ ἀνάγκης, ἀλλ' ἐκουσίως· τὸν μὴ χρώμενον τῇ δυ· νάμει αὐτοῦ, μηδὲ τοῖς· κέρατιν, ἀλλ' ἐτοίμως ὑπακλί· ναντα τὸν ἑαυτοῦ αἰχένα τοῖς σφάττειν θέλουσι. Θύσατε οὖν ἔχοντα θυόμενον, θύσατε τὸν ζωοποιούντα τοὺς θύοντας, θύσατε τὸν θυόμενον καὶ μὴ νεκρούμενον· θύ· σατε τὸν μελιζόμενον, καὶ τοὺς μελιζοντας αὐτὸν ἀγιά· ζοντα· θύσατε τὸν ἐσθιόμενον παρὰ τῶν εἰδόντων αὐτόν, καὶ μηδέποτε δαπανώμενον· θύσατε τὸν τοὺς ἐσθιόντας μακαρίως ἀπεργαζόμενον. Καὶ φαγόντες, πάντες εὐ· φρανῶμεν, [37] Ὅτι οὗτος ὁ υἱὸς μου νεκρὸς ἦν, καὶ ἀνέζησεν· ἀπολωλὸς ἦν, καὶ ἠυρέθη. Καὶ ἠρξεντο εὐφρανεσθαι. Ἐπίστασθε τὴν πνευματικὴν εὐφροσύ· νην, οἱ ταύτης γευσάμενοι καὶ μεμνημένοι τῶν φρικτῶν μυστηρίων, τῶν λειτουργῶν τῆς ἑσίας ἱερουργίας, τῶν μμιομένων τὰς τῶν ἀγγέλων πτέρυγας ταῖς λεπταῖς· ὀδύνας ταῖς ἐπὶ τῶν ἀριστερῶν ὤμων κειμένας, καὶ ἐν τῇ ἐκκλησίᾳ περιτρεχόντων καὶ βουόντων· Μὴ τις τῶν κατηγουμένων, μὴ τις τῶν μὴ ἐσθιόντων, μὴ τις τῶν κατασκόπων, μὴ τις τῶν μὴ δυναμένων θεάσασθαι τὸν Μόσχον ἐσθιόμενον, μὴ τις τῶν μὴ δυναμένων θεάσα· σθαι τὸ οὐράνιον αἶμα τὸ ἐκχυνόμενον εἰς ἄφρασιν ἀμαρ· τῶν, μὴ τις ἀνάξιος τῆς ζωίας θυσίας, μὴ τις ἀμύτου, μὴ τις μὴ δυναμένος ἀκαθάρτος· γελῆσαι προσψά· σασθαι τῶν φρικτῶν μυστηρίων· εἰς τὰ καὶ τῶν ἀγγέ· λων· οὐρανόνθεν ἐπεψημοῦντων καὶ λεγόντων· Ἄγιος ὁ Πατήρ, ὁ θελῆσας τυθῆναι τὸν Μόσχον τὸν σιτευτὸν, τὸν μὴ γνόντα ἀμαρτίαν, καθὼς φησιν ὁ προφήτης Ἠσαῖος· Ὅς ἀμαρτίαν οὐκ ἐποίησεν, οὐδὲ εἰρέθη ὀδός ἐν τῷ στόματι αὐτοῦ· ἅγιος ὁ Υἱός, ἄμα καὶ Μόσχος ὁ ἀεὶ θυόμενος ἔκων, καὶ ἀεὶ ζῶν· ἅγιος· ὁ Παράκλητος, τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον, τὸ τὴν θυσίαν τε· λεσουργήσαν. Τούτων οὖν ἔνδον ἐπιτελουμένων ὁ πρесоῦτερος· υἱὸς μακρόθεν παραγενομένος ἤκουσε συμ· φωνίας καὶ χορῶν· καὶ προσκαλεσάμενος ἵνα τῶν παῖ· δων, ἐπυνθάνετο τί ἂν εἴη τοῦτο· Ἥχος τις περιεκύ· πει ἰ μου τὰ ῥαῖα. Ὅ δὲ φησιν, αὐτοῦ ὁ προφήτης ἔνδον μελωδεῖ· Τότε ἀνοίσουσιν ἐπὶ τὸ ἠουσμητόν σου μούσχου. Ὅ αὐτὸς πάλιν προτρέπεται τοὺς παρόντας· πρὸς τὴν ἐστίασιν, καὶ λέγει· Ἰ· εὐσούθε, καὶ ἴδατε, ὅτι χρηστὸς ὁ Κύριος. Παῦλος ὁ τῶν θείων μυστη· ρίων ἐξηγητῆς ἀναβοᾷ καὶ λέγει· Τὸ πάσχα ἡμῶν ὑπὲρ ἡμῶν ἔτύθη Χριστός. Ἡ Ἐκκλησία πανηγυ· ρίζει εὐφρανομένη, καὶ χορεύει. Ὅ δὲ φησιν πρὸς τὸν δοῦλον· Ναὶ, καὶ μὴ παρόντος ἐμοῦ ἄλλοι τὰ ἐμὰ μυστή· ρια παρὰ τὴν ἐμὴν ἀπουσίαν ἐν τῇ ἐμῇ αὐλῇ μερίζονται. Ναὶ, φησὶν· ὅτι ὁ ἀδελφός σου ἦκει, καὶ ἔβυσαν ὁ πα· τὴρ σου τὸν μόσχον τὸν σιτευτὸν, ὅτι ὑγιαίνοντα αὐτὸν ἀπέλαβεν. Ὀργισθὴ δὲ πρὸς ταῦτα ὁ δίκαιος, καὶ οὐκ ἠθέλησεν εἰσελθεῖν. Ὀργισθὴ ὁ δίκαιος, καὶ τοῦ φθόνου ἐγένετο δούλος· ὁ καταπατήσας τοῦ βίου τὰ τερπνὰ, φθόνω κεκράτηται. Καὶ πῶς φησιν ὁ Παῦλος λέγων· Ἐβουλόμην αὐτὸς ἐγὼ ἀνάθεμα εἶναι ἀπὸ Χριστοῦ ὑπὲρ τῶν ἀδελφῶν μου, τῶν συγγενῶν μου κατὰ σάρκα; Οὐχ ἵνα βάσκανον δεῖξῃ τὸν δίκαιον, ἀλλὰ διὰ τὴν ὑπερβολὴν οὕτω τὸν λόγον ἐσχμήτισεν ὁ Σωτὴρ· ἵνα κηρύξῃ τὸν ὑπερβάλλοντα πλοῦτον τῆς χρηστότητος τοῦ Πατρὸς αὐτοῦ. Καὶ τοῦτο δηλοῖ διὰ τῶν ἐφεξῆς. Ὅ γὰρ πατήρ αὐτοῦ, φησὶν, ἐξελθὼν παρεκάλεῖ αὐτόν. Ἡ σοφίας ἀρρήτου, ὡ προνοίας θεοφιλοῦς· καὶ τὸν ἀμαρτωλὸν ἠλέησε, καὶ τὸν δίκαιον ἐκολάκευσε· καὶ τὸν ἰσάμενον οὐκ ἀφήκε πεσεῖν, καὶ τὸν πεσόντα ἤγειρε· καὶ τὸν πένητα πλούσιον ἀπέδειξε, καὶ τὸν πλούσιον οὐ συνεχώρησε τῷ φθόνῳ γενέσθαι πτωχόν. Ὅ δὲ ἀποκριθεὶς εἶπε τῷ πατρὶ· Ἰδοῦ ἐγὼ τοσαῦτα ἔτη ἔχω δουλεύω σοι, καὶ οὐδέποτε ἐντολήν σου παρήλθον· καὶ ἐμοὶ οὐκ ἔδωκας ποτε ἔριφον, ἵνα μετὰ τῶν φίλων μου εὐφρανθῶ· ἀλλὰ περιέρχομαι ἐν μηλωταῖς, ἐν αἰγείροις δέρμασιν, ὑστερούμενος, θλιβόμενος, κακοχουόμενος. Ὅταν δὲ ὁ υἱὸς σου οὗτος ἤλαθεν, ὁ καταφρονήσας σου, καὶ καταφαγῶν σου τὸν βίον μετὰ πορνῶν, εὐθέως ἔθυσας αὐτῷ τὸν μόσχον τὸν σιτευτόν· καὶ οὕτως ῥήματι ἔκωλύσας αὐτῷ, οὕτως σχήματι τὸ πρόσωπόν· ἀπ' αὐτοῦ· ἀλλ' εὐθέως

• Αἰθ
τις πη
γεσεμ

πε pro θελῆσας. ἰ ἂ
ν, quod e Saviil. Ⓞ

ἐξενδοξήσας αὐτόν, καὶ πάση τῇ στολῇ σου κατεκοσμήσας, καὶ τῷ χρυσῷ δακτυλίῳ περιήστραψας, καὶ τοῖς ὑποδήμασι περιέφραξας ^a, καὶ τὴν ἐκκλησίαν ἠνέωξας, καὶ τὴν τράπεζαν ἐκαλλώπισας, καὶ τοὺς κρατήρας ἐπλήρωσας, καὶ τὸν μόσχον τὸν σιτευτὸν κατέσφραξας, καὶ πρὸς τὴν εὐχλιν τοὺς πιστοὺς προσεκάλεσας, καὶ τοὺς ἀγγέλους χορεύειν ἐποίησας, καὶ ξένον οὐρανοῦ καὶ γῆς συμπόσιον συνεκρότησας· καὶ τοιαύτας δωρεάς παρέσχες τῷ καταφρονήσαντι τῆς σῆς ἀγαθότητος, καὶ τὴν εὐγένειαν καθυβρίσαντι. [38] *Τί εἶπω πρὸς τὸ βάθος καὶ τὸ πέλαιος τῶν σῶν οικτιρῶν; πῶς θαυμάσω τὴν θάλατταν τῆς σῆς γαληνότητος; Ἐλεεῖς, Κύριε, πάντα, ὅτι πάντα δύνασαι, καὶ παρορᾷς ἁμαρτήματα ἀνθρώπων εἰς μετάνοιαν. Ὁ δὲ Πατὴρ αὐτοῦ εἶπεν αὐτῷ· Ἰέκνον, σὺ πάντοτε μετ' ἐμοῦ εἶ. Σὺ τῶν ἐμῶν κόλπων οὐκ ἐχωρίσθης ποτὲ· σὺ τῆς Ἐκκλησίας τῆς ἐμῆς οὐκ ἀπεσκήρτησας· σὺ ψαλμοῖς καὶ ὕμνοις προσέσχες αἶ· σὺ μετὰ τῶν ἀγγέλων ἐντυγχάνεις διαπαντός· σὺ τῷ θυσιαστηρίῳ παριστάμενος, μετὰ παρθένου βοῆς, Πάτερ ἡμῶν ὁ ἐν τοῖς οὐρανοῖς, ἀγιασθήτω τὸ δρομὸν σου. Οὗτος δὲ προσῆλθέ μοι κατακεκριμένος, κατησχυμμένος, τὸ πρόσωπον ὠθῶν εἰς τὴν γῆν, καὶ μετὰ συντετριμμένης καὶ συγνῆς φωνῆς ἀνέδοξε· Πάτερ, ἡμαρτον εἰς τὸν οὐρανὸν καὶ ἐνώπιόν σου, καὶ οὐκ εἰμι ἄξιος κληθῆναι υἱὸς σου· ποιησὸν με ὡς ἐνα τῶν μισθίων σου. Τί εἶχον ποιῆσαι πρὸς τὰ ῥήματα ταῦτα; ἰδύναμην μὴ ἐλεῆσαι τὸν ἐμὸν υἱὸν προσελθόντα μοι; Σὺ δίκασον ὁ θυμούμενος. Ἄλλ' οὐ πέφυκα, φιλόνητος ὢν, ἀπάνθρωπὸν τι διαπράξασθαι· οὐ δύναμαι μὴ ἐλεῆσαι, ὃν ἐγὼ ἐποίησα· οὐ δύναμαι μὴ οἰκτεῖρειν, ὃν ἐκ τῶν ἐμῶν σπλάγχων ἐγέννησα. Ἰέκνον, σὺ πάντοτε μετ' ἐμοῦ εἶ, καὶ ἐγὼ πάντα, σά ἐστιν· ὁ οὐρανὸς σός, τὸ στερέωμα σόν, ὁ ἥλιος δαδούχος σός, ἡ σελήνη θεραπεῖν σή, οἱ ἀστέρες λαμπτήρες σοί, ὁ ἀήρ τροφεὺς σός, καὶ πάντα τὰ ἐνὲρτα σά· ἡ γῆ καὶ τὰ ἐν αὐτῇ σά, ἡ θάλασσα καὶ τὰ ἐν αὐτῇ σά, ὁ κόσμος σός, ἡ Ἐκκλησία σή, τὸ θυσιαστήριον σόν, ὁ μόσχος ὁ σιτευτὸς σός, ἡ ὕσσια σή, οἱ ἄγγελοι σοί, οἱ ἀπόστολοι σοί, οἱ μάρτυρες σοί· τὰ παρόντα σά, τὰ μέλλοντα σά, ἡ ἀνάστασις σή, ἡ ἀθανασία σή, ἡ ἀφθαρσία σή, ἡ βασιλεία τῶν οὐρανῶν σή, πάντα τὰ φαινόμενα καὶ τὰ νοούμενα σά. Μὴ τὰ σά ἀπήγαγον, κάκεινον προσήγαγον; μὴ σὲ ἀπέδυσας, κάκεινον ἐνέδυσας; οὐχὶ ἐκ τῶν ἐμῶν πραγμάτων ἐχαρισάμην τὸ ἔλεος; οὐχὶ ὁμοίος εἰμι καὶ σοὺ κάκεινον πατὴρ; Καὶ σὲ τιμῶ διὰ τὴν ἀρετὴν, κάκεινον ἐλεῶ διὰ τὴν καλλίστην ἐπιστροφὴν· καὶ σὲ ποθῶ διὰ τὴν ζωὴν, κάκεινον διὰ τὴν μεταβολὴν· καὶ σὲ διὰ τὴν πολιτείαν φιλῶ, κάκεινον διὰ τὴν μετάνοιαν· καὶ σὲ διὰ μακροθυμίαν, κάκεινον*

^a Quidam περιεσφράγισας. ^b Iuserunt alii καὶ τὸν ποτετελώνην, καὶ τὸν ποτεδιώκτην. ^c Alii οὕτω καί. ^d Alii add. τῆς πιστῆς.

διὰ τὴν ἐν ἐμοὶ ἐπιστροφὴν. *Εὐφρανθήτω δὲ καὶ χαρῆται ὅς ἐδει, ὅτι οὗτος ὁ ἀδελφός σου νεκρὸς ἦν, καὶ ἀνέζησεν· ἀπολωλὸς ἦν, καὶ εὐρέθη. Τίς βλέπων νεκρὸν ἀνιστάμενον, οὐκ εὐφραίνεται; καὶ τίς εὐρὸν ἐκ ἀπώλεσεν, οὐκ ἀγάλλεται; Δεῦρο καὶ σὺ, υἱέ μου, συνεφράνθητι σὺν ἡμῖν, καὶ συσκήρτησον σὺν τοῖς ἀγγέλοις, καὶ περίπτυσον σὺν ἡμῖν τὸν σὸν ἀδελφόν, καὶ συμπάλλε τῷ Δαυὶδ ἐκεῖνο τὸ πνευματικὸν μέλος, τὸ περὶ τῆς παρουσίᾳ πανηγύρι· Μακάριοι ὡν ἀπέθνησαν αἱ ἀνομίαι, καὶ ὡν ἐπεκαλύφθησαν αἱ ἁμαρτίαι· μακάριος ἀνὴρ, ὃς οὐ μὴ λογισθῆται Κύριος ἁμαρτιῶν. Ἦκουσατε τῆς θείας παραβολῆς, καὶ τὸν ταύτης σκοπὸν ἔγνωτε, καὶ τὴν δύναμιν αὐτῆς εἶδετε· ἐμάθετε πῶς φιλόνητος ἔχομεν Κύριον, πῶς ἀνεξίκακον. Αὐτῷ τοῖνον προσφύγωμεν μετὰ καθαρὰς καρδίας. Δεῖτε, κοινῇ φωνῇ βοήσωμεν πρὸς αὐτόν· Δέσποτα, Κύριε φιλόνητος, μονογενὲς Υἱὸς τοῦ Θεοῦ, ἡμάρτομεν εἰς τὸν οὐρανὸν καὶ ἐνώπιόν σου, καὶ οὐκ ἐσμὲν ἄξιοι κληθῆναι υἱοὶ σου· ἀλλὰ θαρρόμεν τοὺς σοὶ οἰκτιρμοὺς· ἔχομεν ὁμῶν τῆς σῆς φιλονητικῆς τὸν τίμιον σταυρὸν, ὃν ὑπέμεινας δι' ἡμᾶς· ἔχομεν ἐγγυητὰς τῆς σῆς εὐσεβείας τὴν ποτε πόρνην, καὶ τὸν ποτε ληστὴν ^b. Διὰ τούτων γὰρ καὶ ἡμεῖς καὶ πάντες οἱ ἁμαρτωλοὶ προτερόμεθα προστρέχειν τῇ σῇ φιλονητικῇ. Ὡς ἐκεῖνος αἰδοῦμενος καὶ μακαρίως ἀπέδειξας, Κύριε, καὶ ἡμεῖς προσιπτοντάς σοι ἐλέησον· ὡς ἀνέστησας νεκροὺς σταυρωθεῖς, καὶ ^c ἡμᾶς νεκρωθέντας τῇ ἁμαρτίᾳ διὰ τὴν παιλὴν σου φιλονητικὴν ἀνάστησον, ἵνα ἀπολαύσωμεν μετὰ τῶν ἀπολυτρωσαμένων τῆς σῆς ἀναστάσεως. Ταῦτα λέγοντες, ἐπιμεινωμεν, ἵνα καὶ πρὸς ἡμᾶς εἴπῃ ὁ Δεσπότης ἡμῶν Χριστός· Κατὰ τὴν πίστιν ὑμῶν ἠτηθήτω ὑμῖν. Καὶ [39] ὑμεῖς δὲ οἱ μέλλοντες ἀπολαύειν τῆς τοῦ βαπτίσματος δωρεάς, πάντα λογισμὸν ἀλλότρων ἀπερρίψαντες, καὶ τὰς ψυχὰς ὑμῶν εἰς τὸν οὐρανὸν νομῶν εὐθύναντες, τῆς τοῦ ἁγίου Πνεύματος χάριτος ἀπολαύσατε. Ὁ Κύριος ἐγγύς, μηδὲν μεριμνᾶτε. Ἐπὶ θύραις ὁ λυτρωτὴς ἐφέστηκεν, ὁ ἰατρὸς τοῖς πιστεύουσιν παρῆστι, τὸ ἰατρεῖον ἠνέωκται, τὰ φάρμακα πρόκεινται, ἡ κολυμβήθρα πάντας προσδέχεται, ἡ χάρις ἐξήλωται, ἡ πνευματικὴ στολὴ παρὰ τοῦ Πατρὸς καὶ τοῦ Υἱοῦ καὶ τοῦ ἁγίου Πνεύματος ἐξυφανίνεται. Μακάριοι οἱ κατατεούμενοι φορέσαι τὴν στολήν. Μόνον ὑμεῖς τῆς πίστεως τὰς λαμπάδας ἀνάψατε, καὶ τὸ ἔλαιον τῆς εὐσεβείας· δαψιλῶς ἐπιβάλλετε, ἵνα νυκτός, ὅταν γίνῃται φωνὴ λέγουσα, ἰδοὺ ὁ νυμφὸς ἔρχεται, ἐξέλθητε εἰς ὑπάντησιν αὐτοῦ μετὰ φαιδρῶν τῶν λαμπάδων ^d, χορεύοντες καὶ σκιρτώντες, καὶ βῶοντες, *Ἐὐλογημένος ὁ ἐρχόμενος ἐν ὀνόματι Κυρίου*· αὐτῷ ἡ δόξα καὶ τὸ κράτος, νῦν καὶ αἰεὶ, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας. Ἀμήν.*

Εἰς τὴν δρχησιν τῆς Ἡρωδιάδος, καὶ εἰς τὴν ἀποτομὴν τῆς κεφαλῆς Ἰωάννου τοῦ Προδρόμου καὶ Βαπτιστοῦ.

^a. Ὡςπερ τις ἀνὴρ φιλήρημος ἐν τινι τόπῳ ἀλώδει ἐπὶ δένδρα σκιαζόμενος, ταῖς τῶν ὀρνέων καλλιφώνους κλαγγαῖς, καὶ ταῖς τῶν ὑδάτων εὐχόις βοαῖς κυλινδούμενος πρὸν ἔχει τὸ φρόνημα, πᾶσιν ἀνθρώποις ὁ τοιοῦτος ἀρέσκει· οὕτω καὶ ἡμεῖς ταῖς προλαβοῦσαις ἡμέραις τῆς πραΐας τοῦ Πνεύματος αὐρᾶ παρακαλούμενοι, τὰ περιέλεμυσμένης ὑμῖν διελεγόμεθα. Ὅτε δὲ τὸ εὐαγγέλιον ἐκήρυξε τὴν Ἡρώδου παραφροσύνην, καὶ γυναικῶν ἀσελείαν, καὶ κῶμον ἀνδρῶν παραφρόνων, καὶ τράπεζαν ἐναγῆ, καὶ δῶρον ἀθέμιτον, καὶ ἔργον ἀνόσιον, καὶ κηδείαν σώματος σμηνωτάτου, ἄλλος ἐξ ἄλλου γεγένηται. Ἐνδὸς γὰρ γίνονται, ἀγαπητοί, ὅταν ὑπ' ἑσπιν ἐμαυτοῦ ἀγάγῃ τὰ ὑπὸ Ἡρώδου γεγεννημένα πράγματα· εἴ γε ἐστὶν ἐκίνα λῆγειν πράγματα, καὶ μὴ τροχῶματα, τῶν

τοιαῦτα δεδρακότος πράγματα ^a. Ἐν ἐκείνῳ, φησὶ, τῷ καιρῷ ἤκουσεν Ἡρώδης ὁ τετράρχης τὴν ἀκοήν Ἰησοῦ, καὶ εἶπε τοῖς παῖσιν αὐτοῦ, Οὗτός ἐστιν Ἰωάννης, ὃν ἐγὼ ἀπέσχεθῆμι. Αὐτὸς ἠγέρθη ἀπὸ τῶν νεκρῶν, καὶ διὰ τοῦτο αἱ θύνηται ἐπαρροῦσιν ἐν αὐτῷ. Ὁμολογεῖ τοῦ προφήτου τὸν φῶνον, ὃν οὐ δύναται ψεύσασθαι· καὶ ἔδει ὃν ἀπέκτεινεν, ὅτι προφήτης ἐστὶ, καὶ ἀνὴρ δίκαιος. Εἰ μὴ γὰρ ἐγίνωσκεν, οὐκ ἂν ἔλεγεν αὐτόν ἐκ νεκρῶν ἐγγέρθαι, καὶ διὰ τοῦτο τὰς δυνάμεις ἐν αὐτῷ ἐνεργεῖν. Ἡ συνειδήσεως κακῆς· ἐπὶ οἰκδηρῶτε φῶν ὁ αὐτὸς μαρτυρεῖ ἑαυτῷ; ὡς συνειδήσεως κακῆς συζώσης ψυχῇ μιᾶρῃ, καὶ καλαζούσης ζωῆς θανά-

^a Reg. δεδρακότος δράματα.

ab Ecclesia mea nunquam dissiluisti; tu psalmis semper et hymnis operam dedisti; tu cum angelis quovis tempore versaris; tu altari assistens cum fiducia clamas, *Pater noster, qui es in caelis: sanctificetur nomen tuum (Matth. 6. 9)*. Hic vero accessit ad me condemnatus, vultu pudore suffuso, et in terram inclinato, corde contrito ac voce tristi clamavit: *Pater, peccavi in caelum et coram te; jam non sum dignus vocari filius tuus; fac me sicut unum de mercenariis tuis*. Quid potuisses facere, auditis his vocibus? potuine non misereri filii mei ad me accedentis? judica tu qui iratus es. Atqui non fert natura mea, cum humanus sim, ut inhumanum quid perpetrem; non possum non ejus misereri, quem procreavi, non possum non miseratione duci ejus, quem ex meis visceribus genui. *Fili, tu semper mecum es, et omnia mea tua sunt*. Tuum est caelum, tuum firmamentum, sol laterarius tuus, luna ancilla tua, stellae sunt faeces tuae, aer nutritius tuus, tuaque omnia quae in aere versantur: tua est terra, et omnia quae in ea sunt; tuum est mare, quaeque in eo sunt cuncta; tuus mundus, ecclesia tua, tuum altare, tuus vitulus saginatus, tuum sacrificium, tui angeli, tui apostoli, tui martyres, tua praesentia, tua futura, tua resurrectio, tua immortalitas, tua incorruptio, tuum regnum caelorum, omnia quae cernuntur oculis, quaeque mente percipiuntur, sunt tua. Num tua abripui, et illi apposui? num te exui, et illum indui? nonne ex meis operibus misericordiam largitus sum? nonne pariter sum et tuus et illius pater? Et te honore afficio virtutis nomine, et illius me miseret propter insignem conversionem: te diligo propter vitam, et illum propter transmutationem: te propter conversationem, illum propter poenitentiam: te propter longanimitatem, illum propter conversionem in me. *Epulari enim et gaudere te oportebat, quia frater tuus hic mortuus erat, et revixit; perierat, et inventus est (Luc. 15. 32)*. Quis cum viderit mortuum excitatum ab inferis, non oblectatur? quis cum invenerit ea quae perdiderat, gaudio non effertur? Veni et tu, filii mi, oblectare nobiscum, exsulta cum angelis, complectere nobiscum fratrem

tuum, et cum Davide psalle illud spiritale canticum, quod huic convenit festivitati: *Beati, quorum renissae sunt iniquitates, et quorum tecta sunt peccata. Beatus vir, cui non imputavit Dominus peccatum (Psal. 31. 4. 2)*. Audistis divinam parabolam, et ejus scopum novistis, vinque perspexistis: quam benignum Dominum habeamus, quam patientem didicistis. Ad eum ergo cum puro corde confugiamus. Venite, communi voce ad eum clamemus: Here, Domine benigne, unigenite Dei Fili, peccavimus in caelum, et coram te, nec digni sumus qui filii tui vocemur, sed in miserationibus tuis confidimus, habemus obsidem tuae benignitatis pretiosam crucem, quam nostra causa pertulisti: habemus fidejussorem tuae misericordiae illam olim meretricem, et illum quondam latronem: propter illos enim et nos peccatores omnes incitamus, ut ad humanitatem tuam recurramus. Ut illos celebres ac beatos reddidisti, sic etiam nostri, qui lapsi sumus, miserere: qui crucifixus mortuos suscitasti, nos quoque a peccato enecatos per humanitatem exsuscita, ut una perfruarum cum illis qui redempti sunt, et participes facti sunt, tua resurrectione. Hic cum diverimus, expectemus, ut et nobis dicat Dominus noster Christus: *Secundum fidem vestram fuit vobis (Matth. 9. 29)*. Vos vero qui baptismatis dono perfruituri estis, omnem alienam cogitationem abjicite, animasque vestras ad caelestem sponsum converteite: Spiritus sancti gratia perfruinini. *Dominus prope est, nihil solliciti sitis (Philipp. 4. 5. 6)*. Etenim adstat pro foribus Redemptor, adest credentibus medicus, officina medici aperta est, parata sunt pharmaca, omnes expectat piscina, gratia explicata est, spiritalis stola a Patre et Filio et Spiritu sancto pertexta est. Beati qui digni habiti fuerint, ut stolam ferant. Vos lucernas tantum fidei accendite, et oleum pietatis copiose infundite, ut de nocte cum audita vox fuerit dicens, *Ecce sponsus venit (Matth. 25. 6)*, excatis obviam illi cum splendidis lucernis, choreas ducentes, saltantes, et clamantes, *Benedictus qui venit in nomine Domini (Ibid. 21. 9)*: ipsi gloria et potestas, nunc et semper, et in saecula. Amen.

MONITUM

IN SEQUEM SERMONEM.

Hunc ut et alios quam plurimos sermones, qui Chrysostomi nomine circumferuntur, Severiano Galbatorum episcopo adscriptis nuper scriptor. Nec satis perspicio cur omnia ejusdem farinae opuscula ad unum Severianum referat. Multi certe erant Graeci qui sua Chrysostomi praemisso nomine publicabant.

Hujus vero stylus non tam implicatus esse videtur, quam illarum orationum series, quas Severiani esse liquet. Est autem prorsus ineptus, et flosculi ad nauseam usque redundans.

Interpretatio Latina est Frontonis Ducaei.

IN SALTATIONEM HERODIADIS, ET DECOLLATIONEM JOANNIS PRÆCURSORIS ET BAPTISTÆ (a).

1. Quemadmodum si quis amator solitudinis in aliquo saltibus referto loco sub arborum umbra consideat, et jucundo volucrum concentu, ac fluentis aquae murmure placido delectetur, fieri nequit ullo modo, quin ejus animus sensusque omnis ad humanitatem traducatur, omnibusque sese affabilem praebeat: ita nos quoque superioribus diebus benignitate Spiritus commoti, de eleemosyna sermonem apud vos habebamus. Ubi vero stultitiam Herodis evangelium praedicavit, mulierumque petulantiam, convivium delirantium virorum, execrandam mensam, donum iniquum, opus injustum, et exequias corporis omni veneratione prosequendi, penitus immutatus sum. Mutus enim fio, dilectissimi, cum meis observantur

oculis praeterita Herodis facta, vel potius vulnera, unde tam immania spectacula consequantur. *In illo, inquit, tempore audivit Herodes tetrarcha famam Jesu, et ait pueris suis: Hic est Joannes Baptista, quem ego decollavi; ipse surrexit a mortuis, et ideo virtutes operantur in eo (Matth. 14. 1)*. Confiteatur eadem prophetae, quam negare non potest, et, quem occidit, novit prophetam esse, virumque justum. Nisi enim nosset, haud illum diceret a mortuis surrexisse, ideoque virtutes operari in eo. O improbam conscientiam! in quali eadem testimonium in se dicit! o improbam conscientiam, quae cum anima perversa usque ad mortem vivens illamque crucians, post mortem etiam implacabiliter torquet. Quam vero ob causam prophetam occidit? Quoniam praeco veritatis erat, et injustam ejus actionem impedire sua reprehensione contem-

(a) Collata cum Codice Reg. 1071.

debat: et quem ut regem oportebat mandatorum Dei esse custodem, ipse indomita voluptatum petulantia leges violabat. Rex quippe ille est, qui justas fert leges, primusque agit, nec eas transgreditur. Quomodo enim alioquin sibi subditas gentes recto ordine componet, nisi justis legibus quasi frenis pervicax et insolens genus humanum regat? Herodes autem rex non populorum, sed voluptatum, vel potius servus earundem (nam *A quo quis superatus est, hujus et aervus est* [2. Pet. 2. 19]), non modo leges Dei transgressus est, sed et eadem inique perpetravit. Quem vero occidit? Virum justum, quo major inter natos mulierum non surrexit (*Matth. 11. 11*): quod et Dominus ipse testatus est: virum qui desertum inhabitabile, inaquosum, infrugiferum, inaccessum, sine arboribus, sine graminibus, sine herbis habitabat. Desertum autem habitabat Joannes, non homines tributes et cognatos suos fugiens, sed ne videret audiretque hominum scelera detestanda. Is neque serebat, neque metebat unquam, propterea neque panem habebat, neque vinum, non mensam, non lectum voluptatum administrum, non suffultas molli anserum pluma culeitas, que effeminatum hominum corpora frangunt et emolliunt; non lucernam habebat, non candelabrum, non mensam, non scamnum, non poculum, non discum. Nam cum extra mundum esset, nulla re mundi indigebat. Habitabat porro non in adibus, quarum inaurata essent laquearia, sed sub petra se comegente. Huic et mensa, et scamnum, et cubile erat pavimentum, carnes erant locustae; placenta, mel sylvestre: huius pitula erat vola manus; et vinum delicatum, quae manabat a saxo aqua limpidissima. Hunc tenuit Herodes, et alligavit. *Herodes, inquit, cumprehendisset Joannem, vincit eum, et posuit in carcerem propter Herodiadem uxorem Philippi fratris sui* (*Ibid. 14. 5*). O rem prodigiosam! Joannes vincit eam animam peccati catena, reprehensione sua vertere conabatur, ille autem solventem vincit eam. Verumtamen licet vinciretur Joannes, loquebatur, et in carcerem coniectus, reprehendebat: impiebat enim quod scriptum est: *Et loquebar in conspectu regum, et non confundebar* (*Psal. 118. 46*). Neque enim mortem reformidabat Joannes, sed veritatem non eloqui reformidabat. Hunc vero dum occidit, non unam modo eadem perpetravit, sed et plures. Qui enim eum, qui animas docet, ac de iis bene mereri non cessat, occidit, non unum occidit, sed totidem quotquot ille vivens vivificare poterat sermone. Quando autem istum occidit? Pudor erat dicere, pudor quidem non ei qui dicit, sed ei qui eadem patravit. Die namque natalis Herodis saltavit filia Herodiadis in medio, et placuit ipsi: unde cum juramento pollicitus est ei dare quodcumque postulasset ab eo. At illa praemonita a matre sua, *Da mihi, inquit, in disco caput Joannis* (*Matth. 10. 8*). O natale pessimum, quod prophetae eadem spirat, cum oportuisset potius viros sanctos mensa exceptos opere reficere. Sic nimirum anima ejus perversa corripere fuisset. Etenim *Cum sancto sanctus eris, et cum perverso perverseris* (*Psal. 17. 26. 29*). Cum debuisset potius viduarum res agere, orphanorum misereri, ut vitam suam multis ac variis precibus inconcussam servaret: nunc autem cum intemperantibus hominibus et inhonestis mulieribus epulans, multo vino gravatus, ab impudicis mulieribus illusus, praecursorem diei matutinum Joannem caesum e medio sustulit; qui decore fidei lampadem praeferebat, lucernam totius mundi Joannem exstinxit. Hanc autem lucernam dum exstinxit Herodes, seipsum tenebris oppressit. Quamvis ejus fictile vas in terram resolutum sit, tamen Spiritus ejus irradians lampas iis, qui apud inferos erant, fidei lumina recte praeferebat illuxit. Nam cum esset propheta, sciretque se Dominum suum apud inferos praecursum, misit aliquot ex discipulis suis ad illum dicens: *Tu es, qui venis, an alium exspectamus* (*Matth. 11. 3*)? Neque vero quod ignoraret, interrogabat. Quomodo enim ignoraret Du-

minum, quando ipsum etiam indicabat, dicens: *Ecce agnus Dei, qui tollit peccata mundi* (*Joan. 1. 29*)? quomodo ignoraret, qui spectator descendens de caelo Spiritus sancti fuit, et paterna vocis auditor, de ipso dicentis: *Hic est Filius meus dilectus, in quo mihi complacui*? Verum interrogat, quo pacto? Tu es qui venis, an alius? Non dixit, Tu es qui venisti: nam et in terram venit: sed, *Tu es, qui venis* (scilicet apud inferos), an alium exspectamus (*Matth. 3. 17*)?

2. Dicebat enim apud se Joannes: Num forte angelum potentia instructum a se ac munium, ad inferos ad munus suum exsequendum vult mittere? an vero cunctos una voce ex-uscitaturus est, ut in Lazaro fecit? Quamobrem cum de consilio Domini judicare non posset, interrogat dicens: *Tu es qui venis, an alium exspectamus* apud inferos? Hunc occidit Herodes. Quo pacto occidit? Cum natalem suum diem celebraret, saltavit filia Herodiadis in medio. Dignum profecto ludicrum tali mensa. Ubi enim effeminatio et luxus et ebrietates et convivia, nihil firmum est, sed omnia perturbata et eversa, quae Herodis insaniam indicant. Audite qui spectatorum spectacula usque ad amatis, qui ad flexibiles dissolutorum adolescentium pedes vestros oculos accominodantes, vestros animos simul cum eorum infractis atque emolliis corporibus effeminatis; audite ad quale obsonium cordis effloruit hac flexuosa saltatio. Illa vero praemonita a matre ait: *Da mihi hic in disco caput Joannis* (*Ibid. 14. 8*). O improbae leaenae ex aspide gentium fetum? Non aurum, non argentum, non lapides pretiosos, sed caput Joannis petivit. Ac si quidem propter fidem postulasset, multo sane pretiosius est caput Joannis auro quovis, argento, lapillisque maximi pretii. Atqui non ob fidem petiit, ut honore afficeret, sed ut reprehensorem occiso, omni timore matrem liberaret, quo impune se omni scelere commularet. *Et contristatus est rex* (*Ibid. v. 9*), cum hoc audisset, non ob eadem prophetae, sed ob metum plebis, quoniam omnes ut prophetam illum habebant. Etenim si ob reverentiam modestiamque contristatus esset, non cum a principio vincit eam in carcerem misisset; sed propter plebem contristatus est. Erat tunc Herodis animus quasi navis in mari intercepta a fluctibus, et in utrumque latus vacillans: qui eadem patrare propter plebem timebat, et cui non permittebatur, ut a caede patranda abstinere, *Cum propter jusjurandum, tum propter eos, qui simul discumbebant*. Sed miser, oppressus et illectus ab ardenti vi amoris, quo mulierem prosequeretur, cum et religionem sacramenti observandi cordi factae praetexeret, *Misit, et decollavit Joannem* (*Ibid. v. 10*). Quam periculosum sit jurare, nunc quidem vobis in memoriam revocate, qui libenter juratis. Audite Dominum dicentem, *Non jurare omnino* (*Matth. 5. 34*). Nam si non jurasset infelix iste, nunquam ad patranda eadem im; illi potuisset. Oportebat quidem, ut omnino non jurasset: verum ubi juravit, utile illi fuit, ut pejeraret: nam in malorum delectu satius fuit minus admittere *Misit, et decollavit* ipsum. Quae dextera ansa est, dilectissimi, gladium in sanctam cervicem Joannis injicere, quam in deserto belluae reverebantur, quam leones tremebant, quam cerastae ac dracones et aspides horrebant, quam apes sylvestres propter viri sanctitatem labore cellulas parantes alebant? Nam ex variis floribus atque herbis in deserto, velut emendicantes aureolis roris guttas, conflatum a se mel illi offerebant. Hanc carnificis manus abscondit, neque similem angelis vultum ejus reformidavit, non tremuit, non reverentia est faciem ejus divinum ejaculantem splendorem. Sed excacatus opinor ab Herodis ebrietate, qui missus est carnifex, ense quidem habuit, oculos vero non habuit. Et abscisum est caput Joannis (non enim unquam vinum biberat), et efferebatur in disco caput Joannis in convivio, tum quocumque vociferans ad Herodem, *Non licet tibi habere uxorem fratris tui* (*Ibid. 14. 4*). Etenim etiam post mortem vivebat justus, et abscisso capite vox ipsa vivit. O hominis crudelitatem!

καὶ μετὰ [40] θάνατον ἀπαράτητα κρινούσης. ἢ τί ποίαν αἰτίαν ἀπέκτεινε τὸν προφήτην; Ὅτι ἡ ἀληθείας ἐγένετο, καὶ τὴν παράνομον αὐτοῦ ἐν δὴ τοῦ ἐλέγχου ἐβούλετο λύειν· καὶ ὃν εἶδε ὡς εἶ φύλακα εἶναι τῶν ἐντολῶν τοῦ Θεοῦ, αὐτὸς τῆ ἰσχύϊ τῶν ἡδονῶν ἀταξία τοῦ νόμου παρέλυσε. εἰς γὰρ ἐκεῖνός ἐστιν, ὁ νόμος; δικαίους ἐκπέμπων δὲ πράττων, οὐδὲ παραχαράττων. Πῶς γὰρ λῶς τὸν ὑπ' αὐτοῦ ἀρχόμενον κόσμον εἰς εὐταξίαν ἴσκειν, ἐὰν μὴ δικαίους νόμους καθάπερ ἡλιαίς τὸν γένος τῶν ἀνθρώπων γαλιναγωγῆσθαι; Ἡρώδης σιλεύς ὢν οὐ λαὸν, ἀλλ' ἡδονῶν, μάλλον δὲ δούλων ἡδονῶν ("Ὁ γὰρ τις ἡττηται, τούτω καὶ δεδούλωτο μόνον τὸν νόμον τοῦ Θεοῦ παρέλκειν, ἀλλὰ καὶ ἀδίκως ἐτέταται. Καὶ τίνα ἐφόνευσεν; Ἄνδρα δι-, οὐ μείζων ἐν γεννητοῖς γυναικῶν οὐκ ἐγήγερται, καὶ ὁ Κύριος ἐμαρτύρησεν· Ἄνδρα, ὃς ἐρημον ἐρημον, αἰκήσαν, ἀνδρῶν, ἄκαρπον, ἄβατον, ῥόν, ἀβάτων, ἀχλοφόρον. Ἐρημον δὲ ὥκει ὁ νῆς, οὐ φεύγων τὸ ὄμφυλον καὶ συγγενῆς τῶν ἀνθρώπων γένος, ἀλλὰ φεύγων τὸ βλέπειν καὶ ἀκούειν τὰ κατὰ τῶν ἀνθρώπων κατοπραγήματα. Οὗτος οὐτε ῥεν, οὐτε ἐθέρισέ ποτε· διὸ οὐτε ἄρτον εἶχεν, οὐκ οὐ τράπεζαν, οὐ κλίνην τὴν τῶν ἡδονῶν ὑπέρητην, μακάρα χηροπλοῦματα ἐκλύοντα καὶ γαυνοῦντα νόδρογῶν τὰ σίματα, οὐ λυχνίαν εἶχεν, οὐ λύχνον, ἴππιδαν, οὐ σκάμνον, οὐ ποτήριον, οὐ πίνακα. Ἐξω ν τοῦ κόσμου, οὐδενὶ ὀ τῶν τοῦ κόσμου ἐκέχρητο. δὲ, οὐκ ὑπὸ οἶκον χρυσόροφον, ἀλλ' ὑπὸ πέτραν ὄφην. Τούτω καὶ τράπεζα, καὶ σκάμνος, καὶ κλίνη φος ἦν, καὶ κρέα αἰ ἀκρίδες, καὶ πλακοῦς τὸ μέλιον· τούτω φιάλη ἡ τῆς χειρὸς κοτύλη ἐτύγγανεν, οὐκ οὐ φροσύνης, τὸ πετρογενῆς καὶ διειδέσθαιον. Τούτου κρατήσας ὁ Ἡρώδης, ἐδέσμευε. Ὁ γὰρ ἡς, φσι, κρητίσας τὸν Ἰωάννην, ἔδωκε, καὶ ἐν φυλακῇ διὰ Ἡρωδιάδα τὴν γυναῖκα Φιλιπποῦ ἀδελφοῦ αὐτοῦ. Ὁ πράγματος ἀλλοκότου, ἡς τὴν δεομένην αὐτοῦ ψυχὴν τῆ σειρᾷ τῆς ἀμαρτίας τοῦ ἐλέγχου ἐβούλετο λύειν, κάκεινος τὸν λύοντα ἱ. Ἄλλα καὶ εἰ ἐδομεῖτο ὁ Ἰωάννης, ἐφθέγγετο, ὡς ἀκούσιμος ἠλεγχεν· ἐπλήρου γὰρ τὸ γεγραμμέναι ἐλάλουν ἐναντίον βασιλέων, καὶ οὐκ ἠσχυ-· Ὁ γὰρ ἐφοβείτο τὸν θάνατον ὁ Ἰωάννης, ἀλλ' τὸ τὴν ἀλήθειαν μὴ λαλήσαι. Τούτον ἐφόνευσεν ὁ ἦς· τούτου δὲ φρονεῖσαι, οὐκ ἕνα μόνον ἐποίησε· φόβη καὶ πολλούς. Ὁ γὰρ διδάσκαλον καὶ ὡφελήτην ἀποκτείναν, οὐκ ἕνα ἀποκτείνει, ἀλλὰ τοσοῦτους, ἅν ζῶν διὰ τοῦ λόγου ἡδύνατο ζωοποιῆσαι. Καὶ τούτου ἐφόνευσεν; Αἰσχύνη τὸ λέγειν, αἰσχύνη δὲ λέγοντι, ἀλλὰ τῶ πεποιθήσει τὸν φόνον. Γενεσίων γομῶν τὸν Ἡρώδου, ὡρχήσατο ἡ θυγάτηρ τῆς καὶ ἐν τῶ μέσῳ, καὶ ἤρεσεν αὐτῶ· ὅθεν καὶ μετ' ὡμολόγησεν αὐτῶ δούναί ὃ ἐάν αἰτήσῃται. Ἡ δὲ βασθεῖσα ὑπὸ τῆς μητρὸς αὐτῆς, Δός μοι, φησὶν, ἴσκει τὴν κεφαλὴν Ἰωάννου. Ἡ γενέλιον κα-, προφήτου ἀποπνέον φόνον, ἀνθ' ὧν εἶδε ἄνδρας· εἰς τὴν ἑαυτοῦ τράπεζαν φιλοφρονησάσθαι. Οὗτω ἡ ἐστρεβλωμένη ψυχὴ αὐτοῦ διωρθώθη. Μετὰ σίου ἐσιωθήσῃ, καὶ μετὰ στρεβλοῦ διαστρέ-· Ἄνθ' ὧν εἶδε ἡρᾶς νικηνομησία, ὄρφανούς οἰκετῆ-· ἀνὰ πολλῶν καὶ παικίλων εὐχῶν τὴν ἑαυτοῦ ζωη-· ὦν διατηρήσῃ, νῦν δὲ μετὰ ἀνδρῶν ἀσελγῶν καὶ ὦν ἀσέμων εὐωχοῦμενος, οἶνον πολλῶ καρωθεῖς, δὲ γυναικῶν ἀκολάστων χλευασθεῖς, τὸν πρόσδρομον ἰσρας δρῶν Ἰωάννην τῶ φόνῳ διέλυσε· τὸν κα-· ἀποκτείναντα, τὴν λαμπάδα τῆς πίστews, τὸν λύ-· οὐ παντὸς κόσμου Ἰωάννην τῶ φόνῳ [41] συν-· α. Τούτου δὲ τὸν λύχνον συντριψάς ὁ Ἡρώδης, ἐσκότισεν. Ἐκείνου γὰρ εἰ καὶ τὸ ὄστράκινον· εἰς γῆν διέλυετο, ἀλλ' οὐκ ἔστι τὸ πνεύματος φεγγόλοιο λαμπρᾶς τοῖς ἐν τῷ ἄθῳ τῶ τῆς πίστews; καλῶς ἐδιδούχει. Προφήτης γὰρ ὢν, καὶ εἰδώς, ἐλλε τὸν ἡύριον αὐτοῦ προλαμβάνειν ἐν τῷ ἄθῳ, ἰ πρὸς αὐτὸν τινὰς τῶν μαθητῶν αὐτοῦ, λέγων· ὁ ἐρχόμενος, ἢ ἕτερον προσδοκῶμεν; Καὶ οὐκ

ἀγωνῶν αὐτὸν, ἐπυθάνετο. Πῶς γὰρ ἂν ἴγνοιεν τὸν Κύ-· ρίου, ὁπότε αὐτὸν εἰδείκεν, λέγων· Ἴδε ὁ ἀμνοῦ τοῦ Θεοῦ ὁ αἱρων τὴν ἀμαρτίαν τοῦ κόσμου; πῶς γὰρ ἂν ἴγνοιεν ὁ καὶ θεατῆς τῆς τοῦ Πνεύματος ἐξ οὐρανοῦ κατα-· δάσεως γεγονώς, καὶ ἀκουστῆς τῆς τοῦ Πατρὸς φωνῆς περὶ αὐτοῦ λεγούσης· Οὗτός ἐστιν ὁ Υἱὸς μου ὁ ἀγα-· πητός, εἰς ὃν ἠδύοχησα; Ἄλλα πυνθάνεται, πῶς; Σὺ εἰ ὁ ἐρχόμενος, ἢ ἕτερος; Οὐκ εἶπε, Σὺ εἰ ὁ ἐλθὼν· ἦλθε γὰρ ἐπὶ τῆς γῆς· ἀλλὰ, Σὺ εἰ ὁ ἐρχόμενος (δὴλον γὰρ ὅτι ἐν τῷ ἄθῳ), ἢ ἕτερον προσδοκῶμεν;

β. Ἐλεγε γὰρ ἐν ἑαυτῷ ὁ Ἰωάννης, ὅτι Μήποτε βούλε-· ται ἀγγελον ἐνδυναμώσας εἰς τὸν ἄθῳ ἐκπέμψαι, τὸ ἑαυτοῦ ἔργον ἐπιτελοῦντα; ἢ μήποτε θελήσει τοῦς πάν-· τας μιᾷ φωνῇ ἀναστῆσαι, ὡς ἐπὶ τοῦ Λαζάρου πεποι-· κε; Διὰ τοῦτο μὴ δυνάμενος κρίνειν τὴν βουλήν τοῦ Δε-· σπότη, πυνθάνεται λέγων· Σὺ εἰ ὁ ἐρχόμενος, ἢ ἕτερον προσδοκῶμεν ἐν τῷ ἄθῳ; Τούτον ἀπέκτεινεν ὁ Ἡρώ-· δης. Καὶ πῶς ἀπέκτεινεν; Γενεσίων γὰρ, φησὶν, ἀγομέ-· νων, ὡρχήσατο ἡ θυγάτηρ τῆς Ἡρωδιάδος ἐν τῷ μέσῳ. Ἄξιον παίγιον τῆς τοιαύτης τραπεζῆς. Ὅπου γὰρ θρυ-· φισ καὶ χλιδῆ καὶ μέθαι καὶ κωμοί, οὐδὲν βέβαιον, ἀλλὰ πάντα σεσαλευμένα καὶ ἀνάστατα, προμηνύοντα τὴν Ἡρώδου παραφορᾶν. Ἀκούσατε οἱ φιλοθεάμονες τῶν ὄρθηστων, οἱ τοῖς πολυστρώφοις ποσὶ τῶν ἐκκελυμένων μετράκων τοὺς ἑαυτῶν ὀφθαλμοὺς συνηχοῦντες, καὶ τὰς ἑαυτῶν καρδίας τοῖς; λελυμένοις σώμασιν αὐτῶν συνεχ-· λῶντες; ἀκούσατε, ὡς ὁφίονον φόνου ἡ πολυγῶνος ὄρθησις ἠνθήσεν. Ἡ δὲ προδιδασθεῖσα ὑπὸ τῆς μητρὸς φησὶ· Δός μοι ὡδὲ ἐπὶ πῖνακι τὴν κεφαλὴν Ἰωάν-· νου. Ὁ κακῆς λεαίνης ἀσιποδωγόντηνον τέκνον· οὐ χρυ-· σὸν ἐπεξήτησεν, οὐκ ἄργυρον, οὐ λίθους τιμίους, ἀλλὰ τὴν κεφαλὴν Ἰωάννου. Καὶ εἰ μὲν διὰ πίστιν ἐπεξήτησε, πολὺ τιμωτέρα ἢ κεφαλὴ Ἰωάννου παντὸς χρυσοῦ καὶ ἀργυροῦ καὶ λίθων πολυτελῶν. Ἄλλ' οὐκ ἐπεξήτησε διὰ πίστιν, ἵνα τιμήσῃ, ἀλλ' ἵνα τὸν ἐλέγχον ἀποκτείνασα, τῆ μητρὶ χαρίσῃται ἄδειαν, τὴν ἐπὶ τῶν κακῶν· ἀμαρ-· τῶν. Ἀκούσας δὲ ὁ βασιλεὺς ἐλυπήθη, οὐ διὰ τὸν φόνον τοῦ προφήτου, ἀλλὰ διὰ τὸν φόβον τοῦ θύλου, ὅτι πάντες ὡς προφήτην αὐτὸν εἶχον. Εἰ γὰρ δι' εὐλάθειαν ἔλυετο, οὐκ ἂν παρὰ τὴν ἄρχὴν δεσμεύσας αὐτὸν ἐν φυλακῇ ἀπέθετο· ἀλλ' ἐλυπήθη διὰ τὸν θυλον. Καὶ ἦν τότε ἡ ψυχὴ Ἡρώδου ὡσπερ ἐν τῇ θαλάσῃ πλοῖον ἀπει-· λημένον, καὶ πρὸς ἐκάτερον τοῖον ταλαντεύον· τὸ ποιῆσαι τὸν φόνον διὰ τὸν θυλον φοβούμενος, καὶ τὸ μὴ ποιῆσαι τὸν φόνον διὰ τοὺς ὄρκους καὶ τοὺς συνανα-· κειμένους μὴ συγχωρούμενος. Βαρυθεῖς δὲ ὁ ἄθλιος ὑπὸ τῆς πρὸς τὴν γυναῖκα πολυφλόγου ἡδονῆς, χρησά-· μενος ὄθθεν τῆ εὐορκίᾳ πρὸς τὴν ἀπολογία τὸν φόνου, Πέμψας ἀπεκεφάλισεν τὸν Ἰωάννην. Ὅτι κακὸν ἐπι-· τὸ ὄμνυειν, νῦν μὲν μνημονεῖσατε οἱ ἰδέως ὀμνύοντες· ἀκούσατε τοῦ Κυρίου λέγοντος, Μὴ ἐμνύειν ὄμνυειν. Εἰ γὰρ μὴ ὡμοσε τότε ὁ ἄθλιος, οὐκ ἂν ἠνέσχετο τὸν φόνον ποιῆσαι. Ἐδει μὲν οὖν αὐτὸν μετὰ ὄμνυειν ποιῆσαι· ἀλλ' ἐπεὶ ὡμοσε, συνέφερον αὐτῷ ψευδορκῆσαι· ἐν γὰρ κα-· κῶν ἐκλογῇ ἄμεινον ἦν τὸ ἔλαττον δεξασθαι. Πέμψας ἀπεκεφάλισεν αὐτόν. Ποία χεῖρ ἐτόλμησεν, ἀγαπητοί, τῷ ἀγίῳ τραχήλῳ Ἰωάννου προσενέγκαι τὸ ξίφος, ὃν ἠθῆ-· ρες ἐν τῇ ἐρήμῳ ἠδέσθησαν, ὃν λέοντες ἐτρόμαξαν ἰ, ὃν κεράσαι [42] καὶ δράκοντες καὶ ἀσπίδες ἐφρῆσαν, ὃν ἄγριαι μέλισσαι διὰ τὴν τοῦ ἀνδρὸς ἀγιότητα χαμαρεῦσαι ἔτρεπον; Ἐκ γὰρ παικίλων ἀνθῶν καὶ βοτανῶν, ὡς ἐν ἐρήμῳ ἐρανίζόμεναι τῶν δρόσον τὰς σταγόνας χτυ-· σσοειδῆς, συνυφαίνουσαι αὐτῶ τὸ μέλι προσέφερον. Τού-· τον χεῖρ δημία ἀπέτεμεν, οὐ φρίξασα τὸ ἀγγελοειδῆς αὐ-· τοῦ πρόσωπον, οὐδὲ τρομάσασα αὐτοῦ τὸ πρόσωπον στιλ-· πνόητας θεοειδῆς ἀποπέμψον. Ἄλλ' οἶμαι, ὅτι τῆ μέθῃ τοῦ Ἡρώδου σκοτωθεῖς ὁ πεμφθεῖς δημῖος, ξίφος μὲν εἶχεν, ὀφθαλμοὺς δὲ οὐκ εἶχε. Καὶ ἐτέμνετο ἡ κεφαλὴ Ἰωάννου (οὐ γὰρ ἐπιέ ποτε οἶνον), καὶ ἐφέρετο ἐπὶ πίνακι ἢ κεφαλῇ Ἰωάννου ἐν τῷ δέλπῳ, καὶ τότε βώσσα πρὸς Ἡρώδην, Οὐκ ἐξέσθι σοι ἐξίτων τὴν γυναῖκα τοῦ ἀδελφοῦ σου. Καὶ γὰρ καὶ μετὰ θάνατον ὁ δίκαιος ἐξῆ, καὶ τῆς κεφαλῆς αὐτοῦ ἀποτηρηθεῖσθαι· ἢ φωνῆς ἔξῃ. Ἡ ὡμότης ἀνθρώπου· ἐφ' ᾧ ἠθίβε πίνακι τὰ κρέα, ἐπ' ἐκείνῳ κεφαλὴν ἀνδρὸς ἐπετίθει. Ὁ παράνομος τύραννε,

β. οἰμώδη, πόνος· οὐκ ἐπὶ τοιοῦτω φόνῳ, ὡς αὐτὸς ἀπέρχεται. Ἡ συνεδῆσεως κακῆς ψυχῆς μαρὰ σὺλῶσα ἔως α. Εἰ ἰσρα κρινουσα. β Ἀκρατῆς marg. Savil. ὡς ἀπέρχεται. γ Reg. οὐδενός. δ Reg. συντριβε.

• Αἰλί ἐπὶ τῷ κακῷ. ἰ Αἰλί ἐτρόμασαν. Isfra Savil. χαμα-· ρεῖουσαι. Morel. χαματεῖουσαι. ἠ Αἰδύλλω in marg. Savil. αἶμα οὐ σταῖουσα.

οὐκ ἤρκεσαν ὑπὸ τοῦ πρὸ σου Ἰησοῦ ἢ τῶν νεαρῶν τέκνων ἐν Βηθλεὲμ γεγονοῦσα σφαγή, ὅτε πατέρων καὶ μητέρων ὀλοολυγμοὶ ὁμόθρηνοι ζιζιδύουν ὑπῆρχον δεύτεροι; ὅτε δακρύων πολυγύτων σαγόνες ἐκ σπλάγγνων ἀναβρύουσαι ἐνίκων πηγάς; ὅτε πατέρων στήθη ἐτύπτοντο, καὶ συνεχῆ ἀσθματα μετὰ πόνων ἐκ καρδίας ἐπὶ μυκτήρων ἐπέμπετο; ὅτε μητέρες τῶν οικείων λαγόνων τὴν γλῶσσην τῶν νηπίων παρὰ καιρὸν μαρανθεῖσαν ἐπέδουον; ὅτε καὶ μαζοὶ βέοντες γάλα τὴν γῆν ἐλεύκαινον, τῶν ὑφελκόντων νηπίων ἀφῶν σφαγόντων; ὅτε πατέρων ἀγκάλαι τῶν οικείων γόνων κενὰ ἐγίνοντο, καὶ μητέρων μαζοὶ τοὺς ἀπὸ τῶν τρυφερῶν ὀδόντων κνησμῶδεις τιτθισμοὺς ἐπέζητουν; Ποῖος γὰρ θῆρ τότε οὐκ ἐπεδάκρυσεν, ὁρῶν φρονεούμενα τὰ ἀκακὰ νῆπια ἀδίκως, ἀδόλους ψυχὰς κεκτημένα; ὧν αἱ ψυχαὶ τοσοῦτον ἦσαν ἄκακοι, ὅσον καὶ τὰ μέλη αὐτῶν τρυφερὰ ἄτε νηπίων ἐτύγγαν; Μὴ γὰρ κάκεινα τὸν πρὸ σου Ἡρώδην ἤλεγξαν, οἷς οὕτε γλώσσα τρανὴ ὑπῆρχεν, οὕτε ὀδόντες ἐν τῷ στόματι, ἵνα

* Forte ἐκείνου, inquit Savil.

τὴν γλῶσσαν τορνεύσαντες, λόγον διὰ χειλέων ἐκπέμψασιν; Οὐκ ἤρκεσαν ἐκείνων ἡ τοσαύτη ὠμότης. Ἀλλὰ καὶ σὺ τὸ ἀπλαγγνόν ἐκείνου μιμνήσκου, Ἰωάννην ἀπέτεμες, οὐ μίαν τριχὴν οὐκ ἦσθα ἀντάξιός. Τοῦ γόνου τῆς Ραχὴλ ἀπέσφαξεν ἐκείνος, καὶ σὺ τῆς Ἐκκλησίας τὸν παιδεύτην Ἰωάννην ἀπέτεμες. Ποῖος τοῦτον ἦλως ἔσομαι σοι; λέγει Κύριος. Ὁ πόλις αἱμάτων, ἐν ᾗ Ἡρώδης ἐδασίλευσε, καὶ ὁ τοῦτου ἔκγονος ὁμώνυμος, καὶ τοῖς τρόποις ὅμοιος. Ὁμοιοί, οἱ δοκοῦντες εἶναι τῆς εὐταξίας, οὗτοι ἡγεμόνες τῆς ἀταξίας, γεγένηται. Ἰπὸ τῶν τοιούτων ἀρχόμενοι οἱ Ἰουδαῖοι, τὸν ζόνον ὑπ' αὐτῶν διδασχθέντες εἰς χριστοκτονίαν συνηλάθησαν, τὸν Ἡσαΐαν ἐνέπεισαν, τὸν Ἱερυσλιαν ἀπέκτειναν, τὸν Ναβουθαὶ ἐλιθοβόλησαν, τὸν Ζαχαρίαν ἐφόνευσαν, τὸν Χριστὸν ἐσταύρωσαν. Ἀλλ' ἐκείνοις δὲ ἐπὶ τοῖς κακοῖς πένθος καταλείψαντες, ἐπὶ τῷ τῆς μυσταγωγίας φέγγος ἀναδρόμωμεν [15] ἐν Χριστῷ Ἰησοῦ τῷ Κυρίῳ ἡμῶν, ᾧ ἡ δόξα καὶ τὸ κράτος εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

MONITUM

Hanc quoque orationem spuriam esse omnia predicant, utpote flosculis, exclamationibus, interrogationibus inepte redundantem. Adsunt item voces non paucae in tam brevi opusculo, Chrysostomo inusitatae. Hanc quoque concionem Severiano adscripsit, idque ex conjectura tantum, nuperus ille scriptor. Ego hic Severianum non agnosco. Puto autem hanc et duas sequentes ejusdem esse scriptoris, tum ob styli similitudinem, tum quia, ut dicitur in titulo, prima habita fuit in sancta et magna feria se-

Εἰς τὸ. Συνήγαγον οἱ Ἰουδαῖοι συνέδριον, καὶ ἔλεγον· «Τί ποιήσωμεν;»

Τῇ ἀγίᾳ καὶ μεγάλῃ β'.

Ἔοικασιν οἱ τῆς Ἐκκλησίας φίλατοι παῖδες νηπίοις θηλάζουσι, τοῖς τοῦ γάλακτος τροφῆν καθ' ἐκάστην ἡμέραν ἐκ τῆς μητρικῆς θηλῆς ὑφέλκουσι, καὶ καθ' ἐκάστην ζητοῦσιν. Ἔοικαμεν καὶ ἡμεῖς μητρὶ πενιχρᾷ ὑπὸ ἀσιτίας συσταθείσῃ τὰς τοῦ γάλακτος πηγάς. Καὶ ὡσπερ, ὅπότεν τις ἰδῆ μητέρα φιλότεκνον ἀφορῶν γάλακτος, καὶ ὑπὸ ἰδίου τέκνου κατακλαυθμυρισμένην, καὶ προστιθείσαν τὴν θηλήν, οὐχ ἵνα θρέψῃ τὸ παιδίον, ἀλλ' ἵνα τοῦ κλαυθμυρισμοῦ καταπαύσῃ· οὕτως καὶ ἡμᾶς δεῖ σκοπεῖν τε πάσχοντας τὰ αὐτὰ, καὶ ποιούντας τὰ ὅμοια. Καὶ γὰρ ἡμεῖς ὁρῶντες τὸ νέον τοῦτο σύστημα τῶν τῆς Ἐκκλησίας παιδῶν περιστάσεων κυκλόθεν, καὶ ἀπεκδεχομένων τὸ λογικὸν γάλα τοῦ λόγου, τὴν θηλήν τῆς διανοίας ἡμῶν χαλῶμεν· οὐχ ἵνα θρέψωμεν αὐτοὺς (ἅπειροι γὰρ καὶ πένθητες τῷ λόγῳ τυγχάνομεν), ἀλλ' ἵνα τὸν πόθον καὶ τὸν καύσωνα παύσωμεν. Ἀλλὰ δεῦτε, ἀγαπητοί, ἐπὶ τὸν τὸν ἡλίου κήρυκα καταδράμωμεν, ἵνα ἴδωμεν τὴν κατὰ τοῦ Κυρίου παρὰ τῶν Ἰουδαίων πραττομένην ἐπιβουλὴν ἐνέδραν. Συνήγαγον γὰρ, φησὶν, οἱ Ἰουδαῖοι συνέδριον, καὶ ἔλεγον· Τί ποιήσωμεν; Ταῦτα δὲ ἡμῖν ὁ εὐαγγελιστὴς Ἰωάννης ἀρτίως ἐφθέγγετο. Εἰ γὰρ καὶ τῷ στόματι ἡμῖν· νῦν οὐ διαλέγεται, ἀλλ' οὐν γὰρ τῷ πνεύματι ταῖς τῶν ἐστῶτων ἀκοαῖς ἐβόα. Συνήγαγον γὰρ, φησὶ, τὸ συνέδριον, καὶ ἔλεγον· Τί ποιήσωμεν; Καλὸν τὸ. Συνήγαγον· ἀλλὰ κακὸν τὸ. Συνέδριον· οὐ πρὸς ἀγάπην, ἀλλὰ πρὸς μάχην· οὐ πρὸς εἰρήνην καλοῦντες, ἀλλὰ πρὸς πόλεμον παροξύναντες. Συνήγαγον τὸ συνέδριον, οὐχ ἵνα Θεὸν δοξάσωσιν, ἀλλ' ἵνα Χριστὸν ἀτιμάσωσι. Συνήγαγον τὸ συνέδριον, οὐχ ἵνα πίστιν οἰκοδομήσωσιν, ἀλλ' ἵνα τὸν ἀκρωγιαῖον λίθον ἀπορρίψωσι. Συνήγαγον τὸ συνέδριον, οὐχ ἵνα τὰ πεπλανημένα πρόβατα μανδρεύσωσιν, ἀλλ' ἵνα τὴν ποιμένα φονεύσωσιν, καὶ τοῖς ποιμνίον διαλύσωσι. Συνήγαγον τὸ συνέδριον, οὐχ ἵνα τὴν χιονόφεγγον μαργαρίτην πιστεῖ ὑποδέξωται, ἀλλ' ἵνα τὸν φεγγίτην λίθον, ὡς ἐνόμιζον, τῇ ἀπιστίᾳ σκοπίωσι. Συνήγαγον τὸ συνέδριον, οὐχ ἵνα τὸν ἐν τῷ ἀγρῷ κεκρυμμένον θη-

Savil. in marg. τὸ δέσλον γάλα... ἄποροι γὰρ. * Savil. in textu, ἡμῖν in marg.

σαυρὸν εὐγνωμόνως ὑποδέξονται, ἀλλ' ἵνα τὸν ναβὸν τοῦ Θεοῦ ἀγνωμόνως διαλύσωσι b. Συνήγαγον τὸ συνέδριον, οὐχ ἵνα τῆς ἀμπέλου τοὺς μελισταγίεις βότρυας τρυφήσωσιν, ἀλλ' ἵνα τὴν ἀληθινήν ἀμπέλον ἐπὶ τὸ δένδρον τοῦ σταυροῦ ἐφαπλώσωσιν, ἑαυτοὺς ἀναδενδράδας ἀπωλείας ποιήσωσιν, ἡμᾶς δὲ ἀναδενδράδας σωτηρίας ποιήσωσιν c. Ὁ συνέδριον ὑπὸ διαβόλου κατὰ Χριστοῦ συνηγμένον· ὡς βουλευτήριον κακίας μεμεστομένον· ὡς συνέδριον, μᾶλλον λύκων αἰμοβόρων, ἢ ἀνθρώπων θεοφόρων. Τί δὲ λέγω, λύκων ἀνημέρων; Ἀλλὰ γὰρ καὶ λέοντων ἀνημέρων χείρους. Οἱ γὰρ λέοντες ἐπὶ τοῦ Δαυιὴλ μὴδὲν θεωρήσαντες σημεῖον, ἀλλὰ τὸν ἄνδρα σκοπήσαντες, καὶ τὴν εὐλάβειαν τιμήσαντες, τὰ ἀτίθασα αὐτῶν στόματα ἐχαλίνωσαν. Ἰουδαῖοι δὲ τοιούτων καὶ τοσοῦτων σημείων θεαταὶ γενόμενοι, μειζόνως ἐκ τοῦ φθόνου πρὸς τὸν φόνον ὠπλίζοντο, καὶ [14] ἔλεγον· Τί ποιήσωμεν; Ὡς κακίας ἔρευνα ἐπιμελής· ὡς στεναγμῶδ' ἢ θρήνος ὑπὸ φθόνου γινόμενος· ὡς ὀδυρμῶδ' καὶ κοπιτὸς ἐπὶ κακοῖς γινόμενος. Οὕτε ἡ Ραχὴλ κλαίουσα τὰ τέκνα αὐτῆς οὕτως ἀνεστέναιξε. Τί ποιήσωμεν; Ἀνὸς ὧν εἶδει χαίρειν τοὺς τάλανα, ἀνὸς ὧν εἶδει εὐφροσύνης ἡμέραν πάνδημον ἐπιτελεῖν, ὅτι νεκροὶ ἀνεβίωσαν, ὅτι ζωὴ πεφανέρωται, ὅτι θάνατος λέλυται, ὅτι ὁ διάβολος κατησχύνθη, ὅτι δαιμόνων στίφος κατήργηται, ὅτι ἡ ἀνθρωπότης ἠλευθέρωται, ὅτι νεκρῶν ἀνάστασις πᾶσι κεκήρυκται· νῦν δὲ ἐπὶ τοιούτοις ἀγαθοῖς οὐ χαίρουσιν, ἀλλὰ θρηνοῦσι, καὶ τὸν τοσοῦτον ἀγαθὸν αἰτίον ἀναίσκωται βουλεύονται. Καὶ τί λέγουσι; Τί ποιήσωμεν; Οὐδὲν ἕτερον ἢν εἰπεῖν, ἢ ὅτι μετανοήσαντες ἐπιστρέψωμεν, καὶ αὐτῷ προσπεσόντες πιστεύσωμεν. Τί γὰρ ἄλλο μετανοοῦντες εἶχον λέγειν, ἢ τοῦτο; Τί ποιήσωμεν, ὅτι τὴν ἐντολὴν τοῦ Θεοῦ παρέβημεν, ὅτι τὸν νόμον τὸν δοθέντα ἡμῖν οὐκ ἐφυλάξαμεν, τὸν λέγοντα ἡμῖν, ὅτι Προφήτην ἡμῖν ἀναστήσει Κύριος ὁ Θεὸς ἐκ τῶν ἀδελφῶν ὑμῶν, ὡς ἐμὲ· υἱοῦ αὐτοῦ ἀκούσαθε κατὰ πάντα, ὅσα ἂν ἐντελεῖται ὑμῖν. Νῦν δὲ οὐ πρὸς μετανοίαν λέγουσι, Τί ποιήσωμεν; ἀλλὰ, Τί ποιήσωμεν; πῶς ἀποκτείνωμεν τὸν δίκαιον; Ὡς ὁ Ἰσραὴλ φρινοῦ-

b All' διασπλήσωσι. c Savil. in marg. ἡμῖν δὲ ἀναδενδράδας σωτηρίας ἐτοιμάσωσι.

non edebat carnes, ei caput Joannis imposuit, yranne! non sufficiebat illa recens natorum a priore illo Herode in Bethleem patrata unum patrum ac matrum pariter lugentium piculis acutiores audirentur; cum copiose lacrymarum guttæ ex visceribus scaturientes erarent; cum patrum pectora tunderentur et suspiria laboriose ex corde ad ora emitterent matres viscerum suorum gramen ante tentum, filios suos lugerent; cum etiam ubera infantia terram candore tingent; cum infantes gebant, derepente jugulati jacerent; cum sinus suis pignoribus orbatu essent, cum lera delicatorem dentium mordaces titillarent? Nam quæ tandem bellua non fleam vidisset inique occidi innocentes infantes, nimæ ab omni penitus fraude alienæ erant, nimæ tam erant insontes quam tenella membra adhuc infantium? Sed nunquid et illi e illum Herodem reprehenderunt, quibus

neque lingua fuit diserta, neque dentes in ore, ut lingua, circumvallata per labia sermonem effunderent? Non suffecit illorum tanta crudelitas. Verum et tu illius immanitatem imitatus, Joannis cervicem fregisti, cuius vel unum capillum prelo non aquabas. Filios Rachelis ille trucidavit, tu Ecclesie doctorem Joannem extinxisti. Quibus horum propitius ero tibi (*Hebr. 8. 12*)? dicit Dominus. O civitas sanguinum, in qua Herodes regnavit, et eodem nomine insignitus ejus filius, iisdemque moribus imbutus! Hel nihil, qui videntur recti ordinis et moderationis esse auctores, si perturbationis et confusionis sunt principes. Hujusmodi regibus subtili Judæi, et in eadibus ab eis eruditi, ad Christum interfectendum impulsu sunt. Isaiam secernerunt, Jeremiam interfecerunt, Nabulle lapidarunt, Zachariam occiderunt, Christum crucifixerunt. Veruntamen illis ob mala sua luctum relinquentes, ad sacri mysterii lumen accurramus in Christo Jesu Domino nostro, cui gloria et potestas in sæcula sæculorum. Amen.

IN SERMONEM SEQUENTEM.

sequens in sancta et magna feria tertia, ultima in sancta et magna feria quarta, scilicet majoris dæ secundum usum Græcorum: unus scilicet has tres conciones continenter habuit, vel habuisse

interpretatio Latina est Frontonis Ducæi.

EVANGELII, COLLEGERUNT JUDÆI CONCILIUM, ET DICEBANT: QUID FACIMUS (*Jouan. 47. 11*)?

~*~*~*~

in sancta et magna feria secunda.

les sunt infantibus, qui lactis alimoniam celsæ filii carissimi: singulis diebus mannam sugunt, et singulis diebus quærunt. Ne enim egena matre conferri possumus, cui es propter inedia m exaruerunt. Et quid madidet quis nonnumquam matrem filiorum lactis expertem, et a filio suo ejulatu sollii mannam porrigere, non ut infantem alat, sed sedet ejulatum: ita et nos spectare oportet affectos, et eadem facientes. Etenim cum in filiorum Ecclesie conventum intuemur astantium, et rationale orationis lac eximus, mentis nostræ mannam laxamus, non mus, imperiti quippe sumus, et egeni serui ut desiderium ardoremque sedemus. Veni adeste, dilectissimi, ad solis præconem is, ut paratas Domino fraudulentas a Julias videamus. *Collegerunt*, inquit, Judæi et dicebant: *Quid facimus?* Hæc nobis Joanelista paulo ante pronuntiavit. Esi enim nunc ore non sermoceratur, spiritu tamen istantium clamat. *Collegerunt* enim, inquit, et dicebant: *Quid facimus?* Bonum quidem *collegerunt*, sed malum illud, *Concilium*, non enim, sed ad pugnam, non ad pacem vocandi bellum incitantes. *Collegerunt* concilium, non glorificarent, sed ut Christum ignominarent. *Collegerunt* concilium, non ut adimant, sed ut lapidem angularem abjicerent. *Concilium*, non ut oves errantes ad ovile deducant, nec occiso pastore, gregem dispergerent. *Collegerunt*, non ut margaritam niven cantem hinc exiperent, sed ut phlegitem ut quidem putabant, perfidia inobscurent.

PATROL. GR. LIX.

Collegerunt concilium, non ut thesaurum absconditum in agro benigne suscipere, sed ut improbe Dei templum everterent. *Collegerunt* concilium, non ut mellifluos vitis racemos decerperent, sed ut vitem veram ad crucis arborem applicantes, seipsos viles arbutivas perditionis, nos autem salutis, efficerent. O concilium a diabolo adversus Christum collectum! o consistorium iniquitate repletum! o concilium impiorum potius sanguinis avidorum, quam hominum Deo plenorum! Quid vero impiorum immanium dico? Imo leonibus immanibus pejores discrim rectius. Etenim leones, in Daniele (*Cap. 6*), quamquam nullum signum intuebantur, sed virum tantum spectantes, et modestiam honore prosequentes, immansueti orasna refrenarunt: Judæi vero licet tot tantorumque signorum spectatores facti essent, vehementius ex invidia ad eadem armati sunt, et dicebant: *Quid facimus?* O providam malitiæ investigationem! o gemitum et planetam ab invidia effusum! o lamentationem et inctum ob res malas conceptum! Ne ipsa quidem Rachel plorans liberis adeo ingemuit. *Quid facimus?* Cum debuissent potius miseri gaudere, cum debuissent lætitiæ diem solemnem agere, quod mortui revixissent, quod vita manifestata esset, quod mors extincta esset, quod diabolus confusus, quod demonum turba deleta, quod humanum genus in libertatem vindicatum, quod resurrectio mortuorum omnibus prædicata esset: jam vero ob tanta hæc bona non gaudent, sed lugent, et de auctore tantorum honorum e medio tollendo deliberant. Quid vero dicunt? *Quid facimus?* Nihil aliud dicendum erat, quam, Penitentium agamus, et ante ipsum procumbentes credamus. Quid aliud quam hoc dicendum erat? *Quid faciamus*, cum præterea immortali mandatum Dei nobis traditum est? non servaverimus, quod deus de (tribus seculis, sed

~*~

suscipiat vobis Dominus Deus; ipsum audietis (Deut. 18. 15) in omnibus quæ imperarit vobis? Nunc autem non ad poenitentiam dicunt, Quid facimus? sed, Quid facimus? quo modo occidemus justum? Ut mente captus est Israel. Ne hoc quidem audisti, Innocentem et justum non interficies (Exod. 23. 7. Dan. 13. 53)? Non sufficit tibi antiquus prophetarum sanguis effusus? Nam usque ad hoc tempus clamat ad Deum, et ab eo vindictam exspectat. Sed ut illi sanguini etiam nunc adjicias, insontem ac justum sanguinem damnas, et dicis: Quid facimus? O mentem amentem, et incon-sultum consilium! Quatriduanus illorum revixit, peccatorum dirupta sunt vincula: et illi ad insidiosam cædem in ipsum armantur. Debuissent potius verbis immutatis dicere, Quid facimus? quia sanctum contumeliis affecimus? quia in Filium Dei non credidimus? Quid facimus? leprosororum tubercula tamquam sordes sermone abrasit, et huic non credidimus. Quid facimus? cæcos a nativitate novimus oculis ab eo fuisse donatos, et huic non credidimus. Quid facimus? sanguinis fontes vestium simbriis exsicavit, et huic non credidimus. Quid facimus? paralyticum in lecto jacentem triginta jam et octo annos æquævum alentem vitæ suæ morbum verbo erexit, et huic etiam non credidimus. Quid facimus? in mari eum ambulantem, tamquam in solo, spectavimus, et vorticorum fluctuum impetus turbinesque indomitos solo gestu manus repressisse novimus, neque tamen huic credidimus. Sed dicebant, Quid facimus? non ut eos poeniteret, sed ut maliicie parerent. Ipsorum regio mortuos viventes tamquam albas segetes et maturas, nullo labore ex se profundeabat, et illi ingemiscebant. Num quæ seminastis, Judæi, non metitis? num quis vestrum suscepto Domino læsus est? in quo a Deo injuria affecti estis? cur invidia commoti a vita mortuos arceatis? cur perennes melliflui fontis canales

vultis confringere, ex quo qui biberint non sitient amplius? cur agros vestros necatis, dum eorum medicum vultis e medio tollere? Verum horum omnium causa est perniciosissima invidia. O invidia cædis mater, diaboli inventum, auctor mortis! o invidia, quæ neque eos quibus invides, vivere vis, et eos qui te fovent, vehementius torques! o invidia diaboli contubernalis! o invidia hostis amicitia; pacis inimica, caritatis adversaria, diaboli fetus, flos tenebrosi coloris, qui te possident, cædem Christi machinantur! Tu et Adamo jam a principio in paradiso invidisti, et dulci degustata voluptate acerbissimæ morti tradidisti: neque enim esset mors in mundo, nisi tu eam, invidia, peperisses. Testatur id divinorum librorum auctoritas his verbis: *Deus mortem non fecit, nec letatur in perditione vivorum. Invidia autem diaboli mors introivit in orbem terrarum (Sap. 1. 13. et 2. 24)*. Tu et Cainum candida fraterni amoris veste spoliasti, et insidiosæ cædis gladio armasti: tu eum occidere, et continuo miserum tremere docuisti. Tu in Pharaonis animo insidens recens genitos Hebræorum infantes, quasi herbam arefecisti. Tu, o invidia, beneficio affecta, in eos qui beneficio te affecerunt, vehementius commoveris; ut Saul a Davide adjutus, et a te correptus ad cædem ardentius ferebatur. A te agitati filii Jacob formosum et splendidum Joseph in tenebricosam Ægyptum miserunt, et liberum tanquam servum vendiderunt: ita neque insomnia terruerunt eos: divina enim visio indicabat figuram eum esse Christi; ab undecim quippe stellis in visione adorabatur; postquam et proditor Judas invidia impulsus laqueo vitam finivit. Nos autem mortis parentem fugientes invidiam, surgentes, Deum, quem in Trinitate adoramus, celebremus laudibus, quoniam ipsi convenit potestas, honor, gloria et magnificentia, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

¹ Savil. in marg. conjicit.... *confringere, ut sitientes non bibant.*

IN PARABOLAM DECEM VIRGINUM, ET DE ELEEMOSYNA (*Matth. 25. 1*) (a).



In sancta et magna feria tertia.

1. Cum fragilem et caducam vitæ nostræ conditionem perpendo, ac nutantem vertentis anni circulum, multisque obnoxiam molestiis hominum conversationem, et humanos casus, fugax ævum, negotiorum umbram, fluxam gloriam, fragilitatem potestatis, prosperitatis imaginem, et somnium divitiarum: cum deinde considero diem illum extremum, et inevitabilem illam consummationis celeritatem, reddendam rationis tempus, et nullis flexibilem blanditiis Judicem, horrendamque judicii constitutionem; quomodo e cælis fulgurans advenit Judex, quomodo commotæ virtutes cælestes antecedunt, quo pacto tremendus preparatur thronus, cælum ut liber convolvitur, elementa metu dissoluta inflammantur, concutitur solum Judicis incessum excipiens, quam horrendum clamorem edunt tubæ, aperiuntur monumenta, excutuntur sepulcra, exsiliunt e somno expergefacti mortui, pulvis in lectu oculi ad propriam dispositionem revertitur, quomodo ad sua recurrunt corpora animæ, justi in occursum pergunt: quomodo sistit se sponsus in media nocte, dignique habentur ingressu justis, quomodo negligentibus thalami sponsalis occluduntur fores: cum hæc omnia mente mea revolvi, beatas existimo prudentes illas virgines, quas nobis paulo ante Evangeliorum liber proposuit; quoniam et cum infirmitate somni depugnarunt, et cum mutabilem temporis præterlabentis conditionem animadvertissent, divinam immortalemque vitam ac fugax ævum perpendentes, horam adventus observarunt, animumque suum timore occursum incorruptibilis sponsi excitarunt, quodque cum nocturnas tenebras

(a. Collata est cum tribus Codicibus Regis.

explorassent, accuratam lucernarum curam gesserint. Nihil autem vetat quominus ipsa etiam divina verba percurramus. *Simile factum est, inquit, regnum celorum decem virginibus, quæ cum accepissent lampadas suas, exierunt obviam sponso (Matth. 25. 1)*. Sed quando, quæso, exierunt? nun forte cum præstitus vitæ dies illas comprehendit? cum mandatum advenit, cum sententia mortis allata est, cum urgentes angeli missi sunt, tunc exierunt obviam sponso? Nequaquam. Sed quando tandem exierunt? Quando distractionibus sæcularibus nuntium remiserunt, quando per arctam et angustiæ viam incedere statuerunt, quando voluntariam adamarunt duram edicationem, quando se nuptiarum legibus non obstiterunt, cum voluptates vitæ neglexerunt, cum optimam partem incorruptionis elegerunt, cum vere lætitiæ mores adamarunt, cum peccati sordes detestate sunt, cum temperantiæ sædus inierunt, cum sancti Sponsi amore arserunt, cum regni pulchritudinem desiderarunt, cum omnem curam vitæ sæcularis abjecerunt: tunc exierunt obviam sponso. *Erant autem, inquit, quinque prudentes, et quinque fatuæ (Ibid. v. 2)*. Unde dignoscuntur prudentes? Ex eo nimirum, quod eleemosynam cum continentia copularunt, beneficentia virginitatem ornarunt, intellexerunt fidem sine operibus mortuam esse, cæsurunt non sufficere rem unam laudabilem ad saltem; neque enim una ala sese aquila in altum tollit. Recordatæ sunt illius Sponsi vocis dicentis, *Misericordiam volo, non sacrificium (Osee 6. 6)*; et rursum, *Super judicium misericordia exsultat (Jac. 2. 13)*. Hæc secum recte perpendentes impleverunt vasa sua oleo. Quænam autem vasa? Nimirum fame laboran-

α. Οὐδὲ τοῦτο οὐκ ἤκουσας, ὅτι Ἀθῶνον καὶ δι-
οὐκ ἀποκετεῖς; Οὐκ ἤρκεσέ σοι τὰ ἀρχαῖα τῶν
ἰῶν αἵματα; Καὶ γὰρ μέχρι τοῦ νῦν κράζουσι
ὄν θεόν, τὴν παρ' αὐτοῦ ἐκδίκησιν ἐκδεχόμενα.
ἰκμὴν ἐκείνοις τοῖς αἵματι προστιθεῖς, ἀθῶνον
αἷμα κατακρίνεις, καὶ λέγεις. *Τί ποιήσω*·
ὡ γνώμης ἀγνώμονος, καὶ βουλῆς ἀβουλίας μεμε-
νης. Ὁ τετραήμερος αὐτῶν ἀνεθίωσε τὰ δεσμὰ
λαρτημάτων διεβρόγγυοντο· κάκεινοι πρὸς δολοφο-
νιᾶ αὐτοῦ ὠπλίζοντο. Ἄνθ' ὧν ἔδει τὸ ῥῆμα μετα-
νιτας εἰπεῖν, *Τί ποιήσωμεν*, ὅτι ἅγιον ἐνουδρίσα-
ν εἰς τὸν τοῦ Θεοῦ παῖδα οὐκ ἐπιστεύσαμεν; *Τί
ὡμεν*; λεπρῶν χαλαζῖματα δίκην πλοῖου τῷ λόγῳ
τε, καὶ τούτῳ οὐκ ἐπιστεύσαμεν. *Τί ποιήσωμεν*;
ἰς ἐκ γενετῆς ὑπ' αὐτοῦ ὀμματωθέντας ἔγνωμεν,
ὕπερ οὐκ ἐπιστεύσαμεν. *Τί ποιήσωμεν*; ἐκ πέντε
φέντας ἔγνωμεν, καὶ τούτῳ οὐκ ἐπιστεύσαμεν.
ἦσωμεν; πηγᾶς αἱμάτων κρασπέδους ἱματίων
τε, καὶ τούτῳ οὐκ ἐπιστεύσαμεν. *Τί ποιήσωμεν*;
ὑτικὸν ἐπὶ κλίνῃς βεβλημένον, ἐν τριάκοντα καὶ
τεσσερῶν ἀποκρίσιν τῆς ἑαυτοῦ ζωῆς τὴν νόσον ἔχοντα,
ἐξήγαγε, καὶ τούτῳ οὐκ ἐπιστεύσαμεν. *Τί ποιή-
σωμεν*; ἐπὶ θαλάττης αὐτὸν περιπατοῦντα, καθάπερ
ἔπος, ἔθεασαμεθα, καὶ τῶν παλιστρόφων πνευ-
ματικῶν καὶ ταραχᾶς ἀνηκέστους νεύματι χειρὸς
ἰγῆσαντα ἔγνωμεν, καὶ τούτῳ οὐκ ἐπιστεύσαμεν.
ἔγνωμεν, *Τί ποιήσωμεν*; οὐκ ἐν τῷ μετανοεῖν, ἀλλ'
κακοπραγεῖν. Ἡ χώρα αὐτῶν τὸς νεκροῦς ζῶν-
θιάπερ στάχους λευχείμονας καὶ πεπτεῖρους, ἀπό-
λάστησε, κάκεινοι ἐστέναζον. Μὴ δ' ἐσπεύρατε,
ἰοί, οὐκ ἐθερίσατε; μὴ γὰρ τις ὡμῶν ὑποδεξάμε-
νον Κύριον ἐθαυρήθη; τί ζημιωθέντας ἐθαυρήθητε;
εἴηθητε παρὰ τοῦ Θεοῦ; τί τοὺς νεκροῦς ζωῆς
τε ὑπὸ φθόνου ἐλαυνόμενοι; τί τοὺς ἀενάτους
εἰς τῆς μελιρρότου πηγῆς διαλύσαι βούλεσθε, ἦν οἱ

πιόντες μὴ διψῶσι β; τί τοὺς ἀρρήστους ὑμῶν ἀπο-
κτείνετε, τὸν λατρὸν αὐτῶν ἀναλίσκεν βουλόμενοι; Ἄλλὰ
τούτων πάντων αἴτιος ὁ κάκιςτος φθόνος. Ὁ φθόνος, φέ-
νου γεννήτωρ, διαβόλου εὐρημα, θανάτου ἀρχηγέ· ὡ
φθόνος, ὁ μήτε τοὺς ὑπὸ σοῦ βατκαينوμένους ζῆν ἐθέ-
λων, καὶ τοὺς ἔχοντάς σε μειζρόνως κολάζων· ὡ φθόνος,
διαβόλου σύνοικε· ὡ φθόνος, φίλιας ἐχθρῆ, εἰρήνης ἀντι-
πᾶλε, ἀγάπης ἀντιδικε, διαβόλου βλάστημα, σκοτεινό-
χρονον ἄνοος· οἱ σε νεμόμενοι, χριστοκτονίαν ἐργάζονται·
σύ δὲ τὸν Ἀδὰμ ἐν παραδείσῳ ἐξ ἀρχῆς ἐβάσκανας, καὶ
γλυκείας ἡδονῆς ἀπογευσάμενον πικροτάτῳ θανάτῳ
παρέδωκας· θάνατος [45] γὰρ οὐκ ἦν ἐν τῷ κόσμῳ, εἰ
μὴ σὺ αὐτὸν, φθόνος, ἐκύησας. Καὶ μαρτυρεῖ μοι τὸ
θεῖον λόγιον, λέγον· *Οὐκ ἐποίησεν ὁ Θεὸς θάνατον,*
οὐδὲ τέρεται ἐπ' ἀπωλεία ζῶντων. Φθόνῳ δὲ δια-
βόλου θάνατος εἰς τὸν κόσμον εἰσηλθε. Σὺ καὶ τὸν
Καῖν τῆς φιλαδελφίας τὴν λευχείμονα στολήν ἀπέδυσας,
καὶ τῆς δολοφονίας τὴν μάγισσαν ὠπλίσας, καὶ τοῦτον
φονεῦν ἐδίδαξας, καὶ εὐθύς τὸν ἀθλιον τρέμειν ἐδίδα-
ξας ε. Σὺ τῷ Φαραῶ ἐνοικῆσας, τὰ ἀρτιγενῆ βρέφη τῶν
Ἑβραίων δίκην γλῶσς ἀπεμάρανας. Σὺ, ὡ φθόνος, εὐε-
ργετούμενος, πλείω κατὰ τῶν εὐεργετούμενων κινήσαι ἔ-
ωσπερ ὁ Σαουλ ὑπὸ τοῦ Δαυὶδ προσηύμενος, καὶ ὑπὸ
σοῦ ἐνεργούμενος, μειζρόνως πρὸς τὸν φόνον ὠπλίζετο.
Σὲ ἐσχηκότες οἱ υἱοὶ τοῦ Ἰακώβ, τὸν περικαλλῆ καὶ
λαμπρὸν Ἰωσήφ εἰς τὴν σκοτεινῶσαν Αἴγυπτον ἔπεμ-
πον, καὶ τὸν ἐλεύθερον ὡς δοῦλον ἐπίπρασκον· καὶ οὕτε
τὰ ἐνούπνια αὐτοῦ ἐφώθησε· θελον γὰρ ὄραμα ἐμνήσθη
Χριστοῦ εἰκόνα αὐτὸν ὑπάρχειν· ὑπὸ γὰρ ἔνδεκα ἀστέ-
ρων ἐν ὄραμασι προσεκυνηεῖτο· ἐπειδὴ καὶ ὁ προδότης
Ἰούδας τῷ φθόνῳ κινούμενος, ἀπήγγεστο. Ἡμεῖς δὲ φυ-
γόντες τὸν τοῦ θανάτου γεννήτορα φθόνον, ἀναστάντες
τῶν ἐν Τριᾷδι προσκυνομένων Θεῶν δοξάσωμεν· ὅτι αὐτῶν
πρέπει τὸ κράτος, ἡ τιμὴ, καὶ ἡ δόξα, καὶ ἡ μεγαλο-
πρέπεια, νῦν καὶ ἀεὶ, καὶ εἰ; τοὺς αἰῶνας τῶν αἰῶνων.
Ἀμήν.

171. in marg. φρονοληπτεῖται. b Savil. in marg. βου-
ῖνα οἱ διψῶντες μὴ πίωσι.

c Alli ἀπέδειξας. d Hic legendum putant Savil. et Fronto
κινεῖς καὶ κινήσαι πέφυκας.

Εἰς τὴν παραβολὴν τῶν δέκα παρθένων, καὶ περὶ ἐλεημοσύνης.

Τῆ ἀγίᾳ καὶ μεγάλῃ γ'.
Ὅταν τὸ εὐδαπάνητον τῆς ζωῆς ἐνοήσω, καὶ τοῦ
οὐ τὸν ἐπινοῦντα α κύκλον, καὶ τὴν πολυσκυλτον
ἰθρῶπων διαγωγὴν, καὶ τὰς βιωτικὰς περιστά-
σις τε παρατρέχον τοῦ παρόντος αἰῶνος, καὶ τὴν
τῶν πραγμάτων, τῆς δόξης τὸ πρόσκαιρον, τῆς
εἰας τὸ εὐδαπάνητον β, τῆς εὐημερίας τὴν φαντα-
καὶ τοῦ πλοῦτου τὸ ὄναρ· εἶτα σκοπήσω τὴν τοῦ
ἡμέραν, καὶ τῆς συντελείας ἐκεῖνο τὸ ἀπαραίτη-
χος, τὸν τε τοῦ λογοθεοῦ κειρὸν, καὶ τὸν ἀκολά-
δικαστὴν, καὶ τὴν γέμουσαν φρίκης κατάστασιν,
ιστράπτων ὁ κριτὴς παραγίνεται ἐξ οὐρανῶν, πῶς
ὄμνει αἱ δυνάμεις προτρέχουσι, πῶς ὁ φοβερός
ἔξεται θρόνος, πῶς ὁ οὐρανὸς ὡ; βιβλίον εἰλίσε-
ῶς καυτοῦνται τὰ στοιχεῖα τῷ φῶδι λυόμενα, πῶς
ταὶ τὸ ἔδαφος προσδεχόμενον τὴν τοῦ κριτοῦ ἐπί-
πῶς φοβερώς ἀλαλάζουσι ε σάλπιγγες, πῶς ἀνοί-
τὰ μνήματα, πῶς ἐκτινάσσονται τάφοι, πῶς ὡ;
νου ἀποπηθῶσιν οἱ νεκροί, πῶς ὡ; γοῦς ὡ; ἐν ῥιπῇ
μοῦ πρὸς τὴν οἰκίαν ἐπανερχεται τάξις, πῶς πα-
μοῦσαι αἱ ψυχὰι πρὸς τὰ σῶματα, πῶς εἰς ἀπάν-
οὐκί· δικαιοὶ τρέγουσι, πῶς ἐπιστάται ὁ νυμφίος
ὑκίῳ, πῶς ἀξιοῦνται τῆς εἰσόδου οἱ δίκαιοι, πῶς
ῥημοῖς ἀποκλείεται ἡ θύρα τοῦ νυμφῶνος; ὅταν
πάντα ἐν τῇ ψυχῇ μου μεριμνήσω, μακαρίζω τὰς
λους ἐκείνας παρθένους, ἃς ἡμῖν ἀρτίως ἡ τῶν
ἔλλων παρήγαγε βίβλος, ὅτι πρὸς τοῦ ὑπνοῦ κατε-
σαντο τοῦ πάθους, ὅτι τὸ εὐδαπάνητον καὶ ἐμπαθὲς
τικῆρου ζωῆς βδελυξάμεναι, τῆς ἀκηράτου καὶ
ζωῆς ἀξίως ἐφρόντισαν, ὅτι τὸ ἀπαραίτητον τοῦ
σκοπήσασαι, τὴν ὥραν τῆς παρουσίας ἐτήρησαν,
ἰς ἐπιστάσις ἐκείνου τοῦ ἀφθάρτου νυμφίου τὸν
ἐνεθυμήθησαν, καὶ τὸ νυκτερινὸν δοκιμάσασαι

σκότος, ἀκριθῶς τῶν λαμπάδων ἐφρόντισαν. Οὐδὲν δὲ
κωλύει καὶ αὐτὰς τὰς θείας τοῦ Εὐαγγελίου διεξελθεῖν
συλλαβὰς. Ὀμοιώθη γὰρ, φησὶν, ἡ βασιλεία τῶν οὐ-
ρανῶν δέκα παρθένοις, αἵτινες λαβοῦσαι τὰς λαμπά-
δας αὐτῶν, ἐξῆλθον εἰς ἀπάντησιν [46] τοῦ νυμφίου.
Πότε ἐξῆλθον; ἀρα μὴ ὅτε κατέλαβεν αὐτὰς τῆς ζωῆς
τὸ ἐμπρόθεσον; ὅτε ἐφθασε τὸ πρόσταγμα; ὅτε ἐπέστη
τοῦ θανάτου ἡ ἀπόφασις; ὅτε ἀπεστάλησαν οἱ κατε-
πειγόντες τοῦ τέλους ἄγγελοι, τότε ἐξῆλθον εἰς ἀπάντη-
σιν τοῦ νυμφίου; Οὐδαμῶς. Ἄλλὰ πότε ἐξῆλθον; Ὅτε
τοῖς βιωτικῶς περισπασμοῖς ἀπετάξαντο, ὅτε τὴν στε-
νήν καὶ τεθλιμμένην ὁδὸν βαδίζειν προεῖλοντο, ἵνα τὴν
ἐκούσιον σκληραγωγίαν ἠγάπησαν, ὅτε τοῖς γάμοι οὐχ
ὑπετάχτησαν νόμοις, ὅτε τὸν τοῦ βίου ἡδονῶν κατεφρό-
νησαν, ὅτε τὴν ἀγαθὴν μερίδα τῆς ἀφθαρσίας ἐξέλε-
ξαντο δ, ὅτε τῆς εὐφροσύνης τὸν τρόπον ἠγάπησαν, ὅτε
τὴν τῆς ἁμαρτίας ἐβδελύξαντο ῥύπον, ὅτε τὰ τῆς σωφρο-
σύνης συνέθεντο, ὅτε τοῦ καθαροῦ νυμφίου ἠγάπησαν,
ὅτε τοῦ τῆς βασιλείας ἐπεθύμησαν κάλλους, ὅτε πᾶσαν
βιωτικὴν ἀπεθύσαντο φροντίδα, τότε ἐξῆλθον εἰς ἀπάν-
τησιν τοῦ νυμφίου. Ἦσαν δὲ, φησὶν, αἱ πέντε φρονί-
μοι, καὶ αἱ πέντε μωραὶ. Καὶ τί τῶν φρονίμων τὸ
γνωρίσμα; Ὅτι συνήψαν τῇ σωφροσύνῃ τὴν ἐλεημοσύ-
νην, ἐκόσμησαν τὴν παρθενίαν τῇ εὐποιᾷ ε, ἔγνωσαν ὅτι
τὴ ἐπίστις χωρὶς τῶν ἔργων νεκρὰ ἐστίν, ἐδοκίμασαν ὅτι
τὴ ἐν οὐκ ἐπαρκεῖ πρὸς σωτηρίαν κατόρθωμα· ἐνὶ γὰρ
πτερῶ ἀετὸς εἰς ὕψος οὐκ ἐφικνεῖται· Ἐμνημόνευσαν
τῆς τοῦ νυμφίου φωνῆς τῆς λεγούσης. Ἐλεον θέλω,
καὶ οὐ θυσιαν· καὶ πάλιν, ὅτι Κατακαυχᾶται ἔλεος
κρίσεως. Ταῦτα καλῶς βουλευόμεναι, ἐπλήρωσαν τὰ
ἀγγεῖα αὐτῶν ἐλαίου. Ποῖα ἀρα ἀγγεῖα; Τὰς τῶν πει-
νῶντων κοιλίας. Μεσίτας γὰρ τοῦ πνευματικοῦ γάμου
τοὺς πτωχοὺς ἐπορίσαντο, ἐσκύλασαν μὲθ' αὐτῶν τῶν
οἰκτιρῶν τὰ ἐσθία· οἱ πτωχοὶ ἐτρέφοντο, καὶ αἱ
λαμπάδες ἦν οἰκίαι.

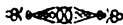
10 mss. τὸν ἱκεῖοντα. b Τὸ εὐδαπάνητον ἴσως με-
ομπες mss. Eulit vero ἀλαλάζουσι.

suscipiat *robis Dominus Deus; ipsum audietis (Deut. 18. 15)* in omnibus quæ imperarit vobis? Nunc autem non ad poenitentiam dicunt, *Quid facimus? sed, Quid facimus?* quo modo occidemus justum? Ut mente captus est Israel. Ne hoc quidem audisti, *Innocentem et justum non interficies (Exod. 23. 7. Dan. 13. 53)*? Non sufficit tibi antiquus prophetarum sanguis effusus? Nam usque ad hoc tempus clamat ad Deum, et ab eo vindictam expectat. Sed ut illi sanguini etiam nunc adjicias, insontem ac justum sanguinem damnas, et dicis: *Quid facimus?* O mentem amentem, et inconsultum consilium! Quatriduanus illorum revixit, peccatorum dirupta sunt vincula: et illi ad insidiosam cædem in ipsum armantur. Debuissent potius verbis immutatis dicere, *Quid facimus?* quia sanctum contumeliis affecimus? quia in Filium Dei non credidimus? *Quid facimus?* leprosum tubercula tamquam sordes sermone abrasit, et huic non credidimus. *Quid facimus?* cæcos a natiuitate novimus oculis ab eo fuisse donatos, et huic non credidimus. *Quid facimus?* ex quinque panibus quinque millia in deserto ad satisfactionem ab eo pasta novimus, et huic non credidimus. *Quid facimus?* sanguinis fontes vestium simbriis exsiccat, et huic non credidimus. *Quid facimus?* paralyticum in lecto jacentem triginta jam et octo annos æquævum alentem vitæ suæ morbum verbo erexit, et huic etiam non credidimus. *Quid facimus?* in mari eum ambulantem, tamquam in solo, spectavimus, et vorticorum fluctuum impetus turbinesque indomitos solo gestu manus repressisse novimus, neque tamen huic credidimus. Sed dicebant, *Quid facimus?* non ut eos pœniteret, sed ut malitiæ parerent. Ipsorum regio mortuos viventes tamquam albas segetes et maturas, nullo labore ex se profundeabat, et illi ingemiscebant. Num quæ seminastis, Judæi, non metitis? num quis vestrum suscepto Domino læsus est? qua in re damno aliquo affecti gravati estis? in quo a Deo injuria affecti estis? cur invidia commoti a vita mortuos arceatis? cur perennes melliflui fontis canales

vultis confringere, ex quo qui biberint non sitient amplius? cur agros vestros necatis. dum eorum medicum vultis e medio tollere? Verum horum omnium causa est perniciosissima invidia. O invidia cordis mater, diaboli inventum, auctor mortis! o invidia, quæ neque eos quibus invides, vivere vis, et eos qui te fovent, vehementius torques! o invidia diaboli contubernalis! o invidia hostis amicitia; pacis inimica, caritatis adversaria, diaboli fetus, flos tenebrosi coloris, qui te possident, eadem Christi machinantur! Tu et Adamo jam a principio in paradiso invidisti, et dulci degustata voluptate acerbissimæ morti tradidisti: neque enim esset mors in mundo, nisi tu eam, invidia, peperisses. Testatur id divinarum librorum auctoritas his verbis: *Deus mortem non fecit, nec latetur in perditione vivorum. Invidia autem diaboli mors introivit in orbem terrarum (Sap. 1. 13. et 2. 24)*. Tu et Cainum candida fraterni amoris veste spoliasti, et insidiosæ cædis gladio armasti: tu eum occidisti, et continuo miserum tremere docuisti. Tu in Pharaonis animo insidens recens genitos Hebræorum infantes, quasi herbam arefecisti. Tu, o invidia, beneficio affecta, in eos qui beneficio te affecerunt, vehementius commoveris; ut Saul a Davide adjutus, et a te correptus ad cædem ardentius ferebatur. A te agitati filii Jacob formosum et splendidum Joseph in tenebrosam Ægyptum miserunt, et liberum tamquam servum vendiderunt: ita neque insomnia terruerunt eos: divina enim visio indicabat figuram cum esse Christi; ab undecim quippe stellis in visione adorabatur; postquam et proditor Judas invidia impulsus laqueo vitam finivit. Nos autem mortis parentem fugientes invidiam, surgentes, Deum, quem in Trinitate adoramus, celebremus laudibus, quoniam ipsi convenit potestas, honor, gloria et magnificentia, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

¹ Savil. in marg. conjicit.... *confringere, ut sitientes non bibant.*

IN PARABOLAM DECEM VIRGINUM, ET DE ELEEMOSYNA (*Matth. 25. 1*) (a).



In sancta et magna feria tertia.

1. Cum fragilem et caducam vitæ nostræ conditionem perpendo, ac nutantem vertentis anni circulum, multisque obnoxiam molestiis hominum conversationem, et humanos casus, fugax ævum, negotiorum umbram, fluxam gloriam, fragilitatem potestatis, prosperitatis imaginem, et somnium divitiarum: cum deinde considero diem illum extremum, et inevitabilem illam consummationis celeritatem, reddendam rationis tempus, et nullis flexibilibus blanditiis Judicem, horrendamque judicii constitutionem; quomodo e cælis fulgurans advenit Judex, quomodo commotæ virtutes cælestes antecedunt, quo pacto tremendus preparatur thronus, cælum ut liber convolvitur, elementa metu dissoluta inflammantur, concutitur solum Judicis incessum excipiens, quam horrendum clamorem edunt tubæ, aperiuntur monumenta, excutuntur sepulcra, exsiliunt e somno expergefati mortui, pulvis in lectu oculi ad propriam dispositionem revertitur, quomodo ad sua recurrunt corpora animæ, justi in occursum pergunt: quomodo sistit se sponsus media nocte, dignique habentur ingressu justis, quomodo negligentibus thalami sponsalis occluduntur fores: cum hæc omnia mente mea revolvi, beatas existimo prudentes illas virgines, quas nobis paulo ante Evangeliorum liber proposuit; quoniam et cum infirmitate somni depugnarunt, et cum mutabilem temporis præterlabentis conditionem animadvertissent, divinam immortalemque vitam ac fugax ævum perpendentes, horam adventus observarunt, animumque suum timore occursum incorruptibilis sponsi excitarunt, quodque cum nocturnas tenebras

(a. Collata est cum tribus Codicibus Regiis.

explorassent, accuratam lucernarum curam gesserint. Nihil autem vetat quominus ipsa etiam divina verba percurramus. *Simile factum est, inquit, regnum celorum decem virginibus, quæ cum accepissent lampadas suas, exierunt obviam sponso (Matth. 25. 1)*. Sed quando, quæso, exierunt? num forte cum præstituta vitæ dies illas comprehendit? cum mandatum advenit, cum sententia mortis allata est, cum urgentes angeli missi sunt, tunc exierunt obviam sponso? Nequaquam. Sed quando tandem exierunt? Quando distractionibus sæcularibus nuntium remiserunt, quando per arctam et angustiā viam incedere statuerunt, quando voluntariam adamarunt duram educationem, quando se nuptiarum legibus non obstiterunt, cum voluptates vitæ neglexerunt, cum optimam partem incorruptionis elegerunt, cum vere lætitiæ mores adamarunt, cum peccati sordes detestante sunt, cum temperantiæ sædus inierunt, cum sancti Sponsi amore arserunt, cum regni pulchritudinem desiderarunt, cum omnem curam vitæ sæcularis abjecerunt: tunc exierunt obviam sponso. *Erant autem, inquit, quinque prudentes, et quinque fatuæ (Ibid. v. 2)*. Unde dignoscuntur prudentes? Ex eo nimirum, quod eleemosynam cum continentia copularunt, beneficentia virginitatem ornarunt, intellexerunt fidem sine operibus mortuam esse, cessarunt non sufficere rem unam laudabilem ad saltem; neque enim una ala sese aquila in altum tollit. Recordatæ sunt illius Sponsi vocis dicentis, *Misericordiam volo, non sacrificium (Osee 6. 6)*; et rursum, *Super judicium misericordia exsultat (Jac. 2. 13)*. Hæc secum recte perpendentes impleverunt vasa sua oleo. Quænam autem vasa? Nimirum *sæmo laboran-*

α. Οὐδὲ τοῦτο οὐκ ἤκουσας. ὅτι Ἀθῶν καὶ δι-
 οὐκ ἀποκετεῖς; Οὐκ ἤρκεσέ σοι τὰ ἀρχαῖα τῶν
 ὦν αἵματα; Καὶ γὰρ μέχρι τοῦ νῦν κράζουσι
 ἢ Θεὸν, τὴν παρ' αὐτοῦ ἐκδικήσιν ἐκδεχόμενα.
 κμην ἐκείνοις τοῖς αἵματι προστιθείς, ἀθῶν
 αἶμα κατακρίνεις, καὶ λέγεις. *Τί ποιήσω-
 λ γνώμης ἀγνώμονος, καὶ βουλῆς ἀβουλίας μεμε-
 ης.* Ὁ τετραήμερος αὐτῶν ἀνεβίωσε· τὰ δεσμὰ
 ἀρτημάτων διεβρόγγυντο· κάκεινοι πρὸς δολοφο-
 τ' αὐτοῦ ὠπλίζοντο. Ἄνθ' ὧν ἔδει τὸ ῥῆμα μετα-
 ντας εἰπεῖν, *Τί ποιήσωμεν*, ὅτι ἅγιον ἐνουδρίσα-
 εις τὸν τοῦ Θεοῦ παῖδα οὐκ ἐπιστεύσαμεν; *Τί
 ὤμεν*; λεπρῶν χαλαζώματα δίκην πλοίου τῷ λόγῳ
 ε, καὶ τούτῳ οὐκ ἐπιστεύσαμεν. *Τί ποιήσωμεν*;
 ε ἔκ γενετῆς ὑπ' αὐτοῦ ὀμματοθέντας ἔγνωμεν,
 ἰπὺ οὐκ ἐπιστεύσαμεν. *Τί ποιήσωμεν*; ἐκ πέντε
 πέντε χιλιάδας εἰς κόρον ἐν ἐρήμῳ ὑπ' αὐτοῦ
 φρένας ἔγνωμεν, καὶ τούτῳ οὐκ ἐπιστεύσαμεν.
 ἴσωμεν; πηγὰς αἱμάτων κρασπέδους ἱματίων
 ε, καὶ τούτῳ οὐκ ἐπιστεύσαμεν. *Τί ποιήσωμεν*;
 ἰτικὸν ἐπὶ κλίνης βεβλημένον, ἐν τριάκοντα καὶ
 ἑσσι σύγχρονον τῆς ἑαυτοῦ ζωῆς τὴν νόσον ἔχοντα,
 ἐξήγειρε, καὶ τούτῳ οὐκ ἐπιστεύσαμεν. *Τί ποιή-
 ;* ἐπὶ θαλάττης αὐτὸν περιπατοῦντα, καθάπερ
 φους, ἔθεασάμεθα, καὶ τῶν παλιστρόφων πνευ-
 βίας καὶ ταραχὰς ἀνηκέστους νεύματι χειρὸς
 γήσαντα ἔγνωμεν, καὶ τούτῳ οὐκ ἐπιστεύσαμεν.
 λεγον, *Τί ποιήσωμεν*; οὐκ ἐν τῷ μετανοεῖν, ἀλλ'
 εακοπραγεῖν. Ἡ χώρα αὐτῶν τοὺς νεκροὺς ζῶν-
 ἰθάπερ σάχανα λευγεύμενος καὶ πεπεῖρους, ἀπό-
 λάσπησε, κάκεινοι ἐστέναζον. Μὴ δ ἐσπεύρατε,
 οἱ, οὐκ ἔθερίσατε; μὴ γὰρ τις ὡμῶν ὑποδεξάμε-
 ἰ Κύριον ἐδαρύνθη; τί ζημιωθέντες ἐδαρύνητε;
 ἦθητε παρὰ τοῦ Θεοῦ; τί τοὺς νεκροὺς ζωῆς
 ε ὑπὸ φθόνου ἐλαυνόμενοι; τί τοὺς ἀενάους
 ; τῆς μελιρρύτου πηγῆς διαλύσαι βούλεσθε, ἦν οἱ

πιόντες μὴ διψῶσι β; τί τοὺς ἀβρίστους ὡμῶν ἀπο-
 κτείνετε, τὸν ἱατρὸν αὐτῶν ἀναλίσκειν βουλόμενοι; Ἄλλὰ
 τούτων πάντων αἴτιος ὁ κάκιστος φθόνος. Ὁ φθόνος, φθό-
 νου γεννητῶρ, διαβόλου εὔρημα, θανάτου ἀρχηγέ· ὡ
 φθόνος, ὁ μήτε τοὺς ὑπὸ σοῦ βατκαινομένους ζῆν ἐθέ-
 λων, καὶ τοὺς ἔχοντάς σε μειζώνως κολάζων· ὡ φθόνος,
 διαβόλου σύνοικε· ὡ φθόνος, φιλίας ἐχθρὸς, εἰρήνης ἀντι-
 παλε, ἀγάπης ἀντίδικε, διαβόλου βλάστημα, σκοτεινί-
 χρονον ἄνθος· οἱ σε νεμόμενοι, χριστοκτονίαν ἐργάζονται·
 σὺ δὲ τὸν Ἄδᾶμ ἐν παραδείσῳ ἐξ ἀρχῆς ἐθάσκανας, καὶ
 γλυκείας ἡδονῆς ἀπογευσάμενον πικροτάτῳ θανάτῳ
 παρέδωκας· θάνατος [45] γὰρ οὐκ ἦν ἐν τῷ κόσμῳ, εἰ
 μὴ σὺ αὐτὸν, φθόνος, ἐκύησας. Καὶ μαρτυρεῖ μοι τὸ
 θεῖον λόγιον, λέγον· *Οὐκ ἐποίησεν ὁ Θεὸς θάνατον,*
οὐδὲ τέρπεται ἐπ' ἀπωλεία ζώτων. Φθόνῳ δὲ δια-
 βόλου θάνατος εἰς τὸν κόσμον εἰσῆλθε. Σὺ καὶ τὸν
 Καὶν τῆς φιλαδελφίας τὴν λευγεύμενα στολὴν ἀπέδωκας,
 καὶ τῆς δολοφονίας τὴν μάγαιραν ὠπλίσας, καὶ τοῦτον
 φονεῦν ἐδίδαξας, καὶ εὐθὺς τὸν ἄθλιον τρέμειν ἐδίδα-
 ξας ε. Σὺ τῷ Φαραῶ ἐνοικήσας, τὰ ἀρτιγενῆ βρέφη τῶν
 Ἑβραίων δίκην χλόης ἀπεμάρανας. Σὺ, ὡ φθόνος, εὐε-
 γετούμενος, πλείω κατὰ τῶν εὐεργετούμενων κινήσαι δ-
 ὡσπερ ὁ Σαοὺλ ὑπὸ τοῦ Δαυὶδ βοηθοῦμένου, καὶ ὑπὸ
 σοῦ ἐνεργούμενος, μειζώνως πρὸς τὸν φόνον ὠπλίζετο.
 Σὲ ἐσηκότες οἱ υἱοὶ τοῦ Ἰακώβ, τὸν περικαλλῆ καὶ
 λαμπρὸν Ἰωσήφ εἰς τὴν σκοτοδινώσαν Αἴγυπτον ἐπεμ-
 πον, καὶ τὸν ἐλεύθερον ὡς δούλον ἐπίπρασκον· καὶ οὐτε
 τὰ ἐνόπνια αὐτοῦ ἐφόδισε· θεῖον γὰρ ὄραμα ἐμήνυσε
 Χριστοῦ εἰκόνα αὐτὸν ὑπάρχειν· ὑπὸ γὰρ ἔνδεκα ἀστέ-
 ρων ἐν ὄραμασι προσεκυνεῖτο· ἐπειδὴ καὶ ὁ προδότης
 Ἰούδας τῷ φθόνῳ κινούμενος, ἀπήγγεστο. Ἡμεῖς δὲ φυ-
 γόντες τὸν τοῦ θανάτου γεννητῶρα φθόνον, ἀναστάντες
 τῷ ἐν Τριᾷδι προσκυνομένῳ Θεῷ δοξάζομεν· ὅτι αὐτῷ
 πρέπει τὸ κράτος, ἡ τιμὴ, καὶ ἡ δόξα, καὶ ἡ μεγαλο-
 πρέπεια, νῦν καὶ αἰ, καὶ εἰ; τοὺς αἰῶνας τῶν αἰῶνων.
 Ἄμην.

vii. in marg. φρονηπτεῖται. b Savil. in marg. βου-
 ἴνα οἱ διψῶντες μὴ πίωσι. c Allii ἀπέδειξας. d Hic legendum putant Savil. et Fronto
 κινήει καὶ κινήσαι πέφυκας.

Εἰς τὴν παραβολὴν τῶν δέκα παρθένων, καὶ περὶ ἐλεημοσύνης.

Τῇ ἀγίᾳ καὶ μεγάλῃ γ'.
 Ὡταν τὸ εὐδαπάνητον τῆς ζωῆς ἐνοήσω, καὶ τοῦ
 ἰὺ τὸν ἐπινεύοντα α κύκλον, καὶ τὴν πολύσχυλον
 θρώπων διαγωγὴν, καὶ τὰς βιωτικὰς περιστά-
 θὲ τὴν παρατρέχον τοῦ παρόντος αἰῶνος, καὶ τὴν
 πῶν πραγμάτων, τῆς δόξης τὸ πρόσκαιρον, τῆς
 εἰας τὸ εὐδιάλυτον β, τῆς εὐμερίας τὴν φαντα-
 ἰαὶ τοῦ πλοῦτου τὸ ὄναρ· εἶτα σκοπήσω τὴν τοῦ
 ἡμέραν, καὶ τῆς συντελείας· ἐκείνη τὸ ἀπαραίτη-
 ρος, τὸν τε τοῦ λογοθεσίου καιρὸν, καὶ τὸν ἀκολά-
 δικαστὴν, καὶ τὴν γέμουσαν φρίκης κατάστασιν,
 στράπτων ὁ κριτὴς παραγίνεται ἐξ οὐρανῶν, πῶς
 ὄμεται αἱ δυνάμεις προτρέχουσι, πῶς ὁ φοβερός
 ζεταὶ θρόνος, πῶς ὁ οὐρανὸς ὡ; βιβλίον εἰλίσσε-
 ῶς καυοῦνται τὰ στοιχεῖα τῷ φόβῳ λυόμενα, πῶς
 εἰαι τὸ ἔδαφος προσδεχόμενον τὴν τοῦ κριτοῦ ἐπί-
 πῶς φοβερῶς ἀλαλάζουσι ε σάλπιγγες, πῶς ἀνοί-
 τὰ μνήματα, πῶς ἐκτινάσσονται τάφοι, πῶς ὡς
 οὐ ἀποπηδῶσιν οἱ νεκροί, πῶς ὁ χόος ὡς ἐν ῥιπῇ
 οὐ πρὸς τὴν οἰκείαν ἐπανερχεται τάξιν, πῶς πα-
 μοῦσιν αἱ ψυχαὶ πρὸς τὰ σώματα, πῶς εἰς ἀπάν-
 οἱ δίκαιοι τρέχουσι, πῶς ἐφίσταται ὁ νυμφίος
 ἰκτεῖν, πῶς ἀξιοῦνται τῆς εἰσόδου οἱ δίκαιοι, πῶς
 ἰθὺμοὶ ἀποκέκλεισται ἡ θύρα τοῦ νυμφῶνος· ὅταν
 πάντα ἐν τῇ ψυχῇ μου μεριμνήσω, μακαρίζω τὰς
 ἰως ἐκείνας παρθένους, ἀς ἦμῖν ἀρτίως ἢ τῶν
 εἰλίων παρήγαγε βίβλος, ὅτι πρὸς τοῦ ὕπνου κατε-
 ναντο τοῦ πάθους, ὅτι τὸ εὐόλισθον καὶ ἐμπαθὲς
 ἰκτῆρου ζωῆς βδελυξάμεναι, τῆς ἀκηράτου καὶ
 ζωῆς ἀξίως ἐφρόντισαν, ὅτι τὸ ἀπαραίτητον τοῦ
 ἰσκοπήσασαι, τὴν ὥραν τῆς παρουσίας ἐτήρησαν,
 ε πιστασίας ἐκείνου τοῦ ἀφθάρτου νυμφίου τὸν
 ἐνθυμήθησαν, καὶ τὸ νυκτερινὸν δοκίμασασαι

σκότος, ἀκριθῶς τῶν λαμπάδων ἐφρόντισαν. Οὐδὲν δὲ
 κωλύει καὶ αὐτὰς τὰς θείας τοῦ Εὐαγγελίου διέξελεῖν
 συλλαβάς. Ὁμοιώθη γὰρ, φησὶν, ἡ βασιλεία τοῦ οὐ-
 ρανῶν δέκα παρθένους, αἵτινες λαβοῦσαι τὰς λαμπά-
 δας αὐτῶν, ἐξῆλθον εἰς ἀπάντησιν [46] τοῦ νυμφίου.
 Πότε ἐξῆλθον; ἀρα μὴ ὅτε κατέλαβον αὐτάς τῆς ζωῆς
 τὸ ἐμπρόθεσμον; ὅτε ἐθάσασαι τὸ πρόσταγμα; ὅτε ἐπίστη
 τοῦ θανάτου ἢ ἀπόφασις; ὅτε ἀπεστάλησαν οἱ κατε-
 πείγοντες τοῦ τέλους ἀγγελοὶ, τότε ἐξῆλθον εἰς ἀπάντη-
 σιν τοῦ νυμφίου; Οὐδαμῶς. Ἄλλὰ πότε ἐξῆλθον; Ὅτε
 τοῖς βιωτικῶς περισπασμοῖς ἀπετάξαντο, ὅτε τὴν στε-
 νὴν καὶ τεθλιμμένην ὁδὸν βαδίξαι προεβίβοντο, ὅτε τὴν
 ἐνοσίστον σκληραγωγίαν ἠγάπησαν, ὅτε τοῖς γάμοις οὐχ
 ὑπετάγησαν νόμοις, ὅτε τῶν τοῦ βίου ἡδονῶν κατεφρό-
 νησαν, ὅτε τὴν ἀγαθὴν μερίδα τῆς ἀφθαρσίας ἐξελέ-
 ξαντο d, ὅτε τῆς εὐφροσύνης τὸν τρόπον ἠγάπησαν, ὅτε
 τὸν τῆς ἁμαρτίας ἐβδελύξαντο ῥύπον, ὅτε τὰ τῆς σωφρο-
 σύνης συνέθεντο, ὅτε τοῦ καθαροῦ νυμφίου ἠράσθησαν,
 ὅτε τοῦ τῆς βασιλείας ἐπεθύμησαν κάλλους, ὅτε πᾶσαν
 βιωτικὴν ἀπεδύσαντο φροντίδα, τότε ἐξῆλθον εἰς ἀπάν-
 τησιν τοῦ νυμφίου. Ἦσαν δὲ, φησὶν, αἱ πάντες φρόνι-
 μοι, καὶ αἱ πάντες μωραὶ. Καὶ τί τῶν φρονίμων τὸ
 γνώρισμα; Ὅτι συνῆψαν τῇ σωφροσύνῃ τὴν ἐλεημοσύ-
 νην, ἐκόσμησαν τὴν παρθενίαν τῇ εὐπορίᾳ e, ἔγνωσαν ὅτι
 ἢ πιστὶς χωρὶς τῶν ἔργων νεκρὰ ἐστίν, ἔδοκίμασαν ἐπὶ
 τὸ ἐν οὐκ ἐπαρκεῖ πρὸς σωτηρίαν κατόρθωμα· ἐνὶ γὰρ
 περῶ ἀετὸς εἰς ὕψος οὐκ ἐφικνεῖται· Ἐμνημόνευσαν
 τῆς τοῦ νυμφίου φωνῆς τῆς λεγομένης. Ἐλσον ἔλω,
 καὶ οὐ θυσίαν· καὶ πάλιν, ὅτι Κατακαυχᾶται ἔλεος
 κρίσεως. Ταῦτα καλῶς βουλευόμεναι, ἐπλήρωσαν τὰ
 ἀγγεῖα αὐτῶν ἔλαιου. Ποῖα ἀρα ἀγγεῖα; Τὰς τῶν πε-
 νόντων κοιλίας. Μεσίτας γὰρ τοῦ πνευματικοῦ γάρου
 τοὺς πτωχοὺς ἐπορίσαντο, ἐσκεύασαν μετ' αὐτῶν τῶν
 οἰκτιρῶν τὰ ἐφόδια· οἱ πεινῶντες ἐτρέφοντο, καὶ αἱ
 λαμπάδες ἐφαιδρύνοντο· οἱ πτωχοὶ ἠγαρίστησαν, καὶ ὁ

o mss. τὸν ἱκεῦοντα. b Τὸ ἐκατάλυτον (res mss. omnes mss. Editti vero ἀλαλάζουσι. c Allii ἰδέξαντο. e Ὑπὸς τῆ παρθενίᾳ τὴν εὐπορίαν.

νυμφίος ἐτέρπετο· ἢ ἐλεημοσύνη ἐσπείρετο, καὶ ὁ προσδοκώμενος μισθὸς ἠὲρπεπίετο. Καὶ αἱ φρόνιμοι τὰ τοῦ Δαυὶδ ἔδδον· *Ἦτοιμάσθημεν, καὶ οὐκ ἐταράχθημεν· αἱ δὲ μωραὶ τὰς λαμπάδας κρατοῦσαι· χωρὶς ἐλαίου πόρρωθεν ἀπὸ τοῦ νυμφίου ἐβλέποντο.* Πῶς εἶχοντο ἐν καταρθώματι; πῶς τὴν μὲν ἀγγελίαν ἐκτῆσαντο, τὴν δὲ φιλανθρωπίαν ἀπόωσαντο; πῶς ἀπάθειαν μὲν τῷ σώματι περιεποιήσαντο, συμπάθειαν δὲ περὶ τοὺς δεομένους οὐκ ἐπεδείξαντο; πῶς τὴν μὲν σωφροσύνην ἠγάπησαν, τὴν δὲ φιλοξενίαν ἀπεστράφησαν; Τί οὖν τὸ πέρασ; *Χρυσίζοντος γοῦν τοῦ νυμφίου,* φησὶν, *ἐνύστασαν πᾶσαι, καὶ ἐκάθειον.* Ἄλλ' αἱ μὲν προαποθήμεναι τὸ ἔλαιον, εἶχον τὸ ἀσφαλές, ὅτι αἱ λαμπάδες αὐτῶν οὐ σβεσθήσονται· αἱ δὲ μωραὶ τὸν τῆς ἀνάγκης καιρὸν ἐξεδέχοντο. Τί οὖν συντόμως οὐ λέγω; Ἐπέστη ἡ ὥρα, ἔφθασεν ὁ καιρὸς, οἱ κτύποι καθήρξαντο, ἤχουν αἱ σάλπιγγες, ἐδοῦντο τὰ στοιχεῖα, ὁ ἀνὴρ ἐκλονεῖτο, ἐκλίνετο ὁ οὐρανός. Ἐτρεμε τὸ στερέωμα, ἀστέρες ἐλύοντο, ἐταράττοντο αἱ δυνάμεις, προέτρεχον ἄγγελοι, ἀστραπαὶ προσδάδιζον, μέγαν εἶχεν ἡ κτίσις τὸν θόρυβον. Οὐ γὰρ ἐν ἡμέρᾳ, ἀλλ' ἐν μεσονυκτίῳ ὁ δικατῆς παραγίνεται. *Ἔϊτα τί; Γίνεται κραυγὴ καλοῦσα πρὸς τὴν ἀπάντησιν· Ἰδοὺ ὁ νυμφίος ἔρχεται, ἐξέλθετε εἰς ἀπάντησιν αὐτοῦ.* Τί οὖν τὸ γινόμενον; Ἐξινέστησαν πᾶσαι αἱ παρθέναι, ἀπετινάξαντο τὸν ὕπνον, ἐπελάθοντο τῶν λαμπάδων· ἀλλ' αἱ μὲν ἔκαιοντο, αἱ δὲ οὐκ ἔφαινον. Αἱ τῶν φρονίμων τῷ ἐλαίῳ τῆς εὐπορίας ἠρθεύοντο, αἱ δὲ τῶν μωρῶν ἀπασθένουντο. Ὅντως ἐλεινὸν ἦν τὸ πρᾶγμα. Ἀφενεκτος ἐκύκλωσεν ἀνάγκη τὰ γύναια· οὐκ εἶχεν ἢ ἀποτυχία ἀφοριεῖν παρακλήσεως. Τότε οὖν προσελθούσαι ταῖς φρονίμοις ἐπέζητον, ὅπερ λαβεῖν οὐκ ἠδύνατο. *Δότε γὰρ ἡμῖν ἐκ τοῦ ἐλαίου ὑμῶν, ὅτι αἱ λαμπάδες ἡμῶν σβέννυνται.* Ἐδει οὖν πάλαι αὐτὰς μιμῆσασθαι, καὶ μὴ νῦν ἰκετεύειν· ἔδει γὰρ παρὰ τῶν πωλοῦντων ἀγοράσαι τὸ ἔλαιον. *Δότε ὑμεῖς ἔλαιον,* φασὶν, [47] *ἡμῖν.* Μάτην παρακαλεῖτε τὰς φρονίμοις, ὡς βῆθμοι· ἔφθασε λυθῆναι τῆς ζωῆς ἢ πανήγυρις, παρήλθε τοῦ βίου τὸ θέατρον· οὐκ ἔστι νῦν συναλλαγμάτων καιρὸς· νῦν ἢ τῶν ἔργων ἐπιζητεῖται ἐπίδειξις. Ἐδει προθεωρεῖν τὸν κίνδυνον τοῦ παρόντος αἰῶνος· ἔδει ταύτης φροντίσαι τῆς ἀπαντήσεως· ἔδει ἐνθυμηθῆναι, ὅτι αἱ λαμπάδες χωρὶς ἐλαίου φωτίζειν οὐ δύναται. Λέγετε, *Δότε ἡμῖν ἐκ τοῦ ἐλαίου ὑμῶν.* Οὐδεὶς ἄλλοτριος ἐγκαλιωπίζεται ἔργου· ἕκαστος περὶ ἐξ ἑσπείρε. *Ἐδοτε ὑμεῖς ἡμῖν ἔλαιον.* Ἦ τί οὖν πρὸς αὐτὰς αἱ φρόνιμοι; *Μήποτε οὐκ ἀρκέση ἡμῖν καὶ ὑμῖν· κορευῶσθε δὲ μάλλον πρὸς τοὺς πωλοῦντας, καὶ ἀγοράσατε.* Ἐτι κἂν μικρὰ τις ὑπολέλειπται ὥρα, δράμετε, κάμετε· ὅπῃ ἐφέστηκεν ὁ νυμφίος· σπεύσατε πρὸ τοῦ κλεισθῆναι τὰς θύρας, πρὸς τοὺς πωλοῦντας ἀπέλθετε. Καὶ τίνες, ὡς φρόνιμοι, οἱ πωλοῦντες; εἶπατε· ἀγνοοῦσι γὰρ αὐταὶ μὴ κτησάμεναι συναλλάγματος τοιοῦτου συνήθειαν. Τίνες οἱ πωλοῦντες; Οἱ τῆς θύρας τῶν ἐκκλησιῶν παρακαθήμενοι πένητες, αἱ λογικαὶ χελιδόνες, αἱ τῶν ψυχῶν εὐαγγελιζόμεναι λογικὸν ἔαρ, οἱ αἰδέσιμοι πρὸς τὸν δεσπότην μεσῖται, οἱ ἀήτητοι ῥήτορες ἐν τῇ ἡμέρᾳ τῆς διαγνώσεως. *Ἀπερχομένων δὲ αὐτῶν ἀγοράσαι τὸ ἔλαιον, ἦλθεν ὁ νυμφίος, καὶ ἐκλείσθησαν αἱ θύραι.* Ὡς τῆς ἐπιδαβοῦς βῆθμιας· ὡς τῆς ἀθεραπειτοῦ ὀδύνης· ὡς τῆς ἀπαραμυθῆτου ζημίας· ὡς πένθους ἀπαρκαλήτου. Ἀπερχομένων δὲ αὐτῶν ἀγοράσαι, ἦλθεν ὁ νυμφίος. Ἦλθεν ἡ προσδοκώμενη χαρὰ, ἦλθε τῶν δικαίων τὸ καύχημα, ἦλθε μεσονυκτίῳ τὸ φῶς. Ἀπήντησαν αἱ φρόνιμοι, συνεισῆλθον τῷ νυμφίῳ, καὶ ἐκλείσθησαν αἱ θύραι.

β'. Φρίττω, τὸ γενόμενον ἐνθυμούμενος· τρέμω, τὸ συμβᾶν τοῖς γυναικοῖς ἀστόχημα διηγούμενος. Τὴν παστάδα τὴν φεβεράν ἰδεῖν ἐπαθῆμον· δι' αὐτὴν γὰρ τοῖς τοῦ κόσμου τερπινοῖς ἀπετάξαντο, τρυφῆς κατεφρόνησαν,

δόξης ὑπερεῖδον, ὁδοὺς σκληρὰς ἐφυλάξαντο, παθῶν κατεκράτησαν, ἠδονῶν κατηγωνίσαντο· καὶ ἐπειδὴ ἔλαιον οὐκ εἶχον, εὐρον ἀπαρανοίκτα τῆς βασιλείας τὰ κλειθρα. Ἐλθούσαι γὰρ ἔκρουον, *Λέγουσαι· Κύριε, Κύριε, ἀνοιξον ἡμῖν·* ἔνδοθεν τοῦ Κριτοῦ φοβερῶς κεκραγότες· *Ἀμὴν, ἀμὴν λέγω ὑμῖν, οὐκ οἶδα ὑμᾶς.* Ὡς τῆς ἐσχάτης ἀποφάσεως· κἂν οὔτε δι' ἀγγέλου, ἀλλὰ δι' αὐτοῦ τὴν ὀδύνηράν ἀπόκρισιν δέδωκεν· ἵνα τῆς φωνῆς ἀκούσασαι, καὶ τὸ πρόσωπον ἰδεῖν μὴ δυνάμεναι, μείζονα τὴν βάσανον ὑπομείνωσιν. Ἀμὴν λέγω ὑμῖν, οὐκ οἶδα ὑμᾶς. Οὐκ οἶδας ἡμᾶς, Δέσποτα; ἐκ μήτρας ἐπὶ σὲ ἐπεβρίφημεν, ἠκολούθησαμεν ὀπίσω σου ἐκ νεότητος ἡμῶν, τὴν ἀγγελίαν διεφυλάξαμεν, ὅπερ ἔπλασας ἡμῖν σῶμα, ἀφθαρτον διετηρήσαμεν, οὐ προδώκαμεν τὰ μέλη τοῖς πάθεσι, στεφάνους παρὰ τῆς σῆς δεξιᾶς προσεδόχησαμεν δέξασθαι· καὶ νῦν τὰς θύρας ἐπέκλεισας καὶ λέγεις, *Ἐδοτε ὑμῖν ἔλαιον.* Ἐπειδὴ ἐπέλυσας, καὶ οὐκ ἐδοῦκατέ μοι φαγεῖν· ἐδίψησα, καὶ οὐκ ἐποτίσατέ με· ξένος ἤμην, καὶ οὐ συνηγάγετέ με· τυμῶν, καὶ οὐ περιεβάλλετε με· ἀσθενῆς καὶ ἐν φυλακῇ, καὶ οὐκ ἤλθετε πρὸς με. Ἐγγράφως διετιλάμην ὑμῖν, λέγων· Ἐφ' ὅσον οὐκ ἐποίησατε ἐν τούτων τῶν ἀδελφῶν μου τῶν ἐλαχίστων καὶ μικρῶν, οὐδὲ ἐμοὶ ἐποιήσατε. Αἱ δὲ εἶπον· Μάτην οὖν, Δέσποτα, τὸν πόνον καὶ τὴν ταλαιπωρίαν τῆς σαρκὸς ὑπεμείναμεν; μάτην ἀγρυπνίας καὶ νηστείας ἐκὼς κατετήξαμεν; μάτην τὸν οὐράνιον νυμφίον μέχρι τέλους ποθήσασι, τὴν παρθενίαν ἀτρωτον διεφυλάξαμεν; Ναι, φησὶ, παρθέναι μὲν ἔστε, ἀλλὰ προίκας οὐκ ἔχετε· παρθέναι μὲν, ἀλλὰ νυμφικὸν οὐ περίκεισθε κόσμον· τὴν τῆς σαρκὸς ἠσκήσατε ἀγγελίαν, ἀλλὰ ἀπανθρωπίαν τὴν ἀγγελίαν ἐτρέψατε· ἀμύλον τῶν ὑμῶν τὸ σῶμα, ἀλλ' ὁ τρόπος ἀνελεῖς, οὐ φύσεως, ἀλλ' ἀπανθρωπίας. Ὁ ἐμός ἐστι [48] νυμφῶν κτησαμένων τῆς εὐπορίας τὸ ἔλαιον. Δεῖ τοῖνυν τὰς ἐμοὶ νυμφευόμενας κατάλληλον τῷ κόσμῳ περιεῖσθαι καὶ τρόπον. Οὐ δύναμαι τοῖς ἐμοῖς θαλάμῳ μαχομένην νύμφην λαβεῖν· οὐκ εἰσάγω πόλεμον εἰς παστάδας εἰρηνικάς. Λοιπὸν ἀπέλθετε ἀπ' ἐμοῦ, μή μου μάτην ταῖς θύραις ἐνοχλεῖτε· τῶν ἐλεημόνων ἐστὶν οἰκητήριον ἢ ἐμὴ βασιλεία. Ἐκεῖνος ἐμοὶ εὐκόλως συνεισέρχεται, ὁ τὴν ἐμὴν μιμησάμενος περὶ τοὺς πτωχοὺς εὐσπλαγχνίαν, ὁ πτωχεύσας τῷ πνεύματι, ὁ τοῖς δεομένοις τὴν ἀκοὴν ὑποκλίνας, ὁ τὰ τοῦ πλησίον οικειωσάμενος πάθη, ὁ δακρύσας ἐπὶ συμφοραῖς ἄλλοτριαις, ὁ ἐμπλήσας ἀγαθῶν τὴν ψυχὴν τοῦ πεινῶντος, ὁ τῶν γυναικῶν διαθερμάνων· τοὺς ὠμούς β, ὁ μὴ παρακούσας τῆς φωνῆς τοῦ νοσοῦντος, ὁ δανείσας ὀλιγοψύχῳ παρακλήσεως λόγον, ὁ τὸν ξένον ὑπὸ τὴν στέγην δεξάμενος, ὁ τὴν σπόγγῳ τῆς συμπαθείας τῶν χηρῶν ἀποσμήξας τὸ δάκρυον, ὁ ἐλαφρύνας τῆς προσασίας τῆς ὄρφανίας τὸ βάρος. Ταῦτα εἰδότες, ἀδελφοί, μὴ τῇ γλώσῃ θαυμάζεσθε, ἀλλὰ τοῖς ἔργοις μιμῆσασθε. Σφραγὶς γὰρ γλώσσης ἢ χειρὸς, καὶ ταύτην ἐρμηνεύει τῆς δεξιᾶς ἢ ἐπίδοσις, ζηλοῦσα τὰ ῥήματα. Τὴν φιλοπρωχίαν περὶ πολλοῦ πηρῶσώμεθα, σκορπίζειν τοὺς πένησι τοὺς ὀδολοῦς μὴ φειδόμεθα, παρακαλῶ τῶν δεσποτικῶν φωνῶν ἐπακούσωμεν τοῦ φόβου μαθόντες τὴν πείραν ἐκκλίνωμεν· ἐαυτῶν δὲ τῶν πενήτων φροντίσωμεν. Αἱ γὰρ παρθέναι φιλανθρωπίαν μὴ τιμήσασι, τοῦ νυμφῶνος ἐκβάλλονται. Πολλοὶ τῶν ἀμαρτωλοῦς ἐλπίς περιλείπεται ἀπανθρωπίας ὕβρισας; Ταῦτα πρὸς τὸ πλῆθος λέγων, τῶν βῆθμωτέρων τὸ συνειδὸς ἀσφαλίζομαι, βλάπτων οὐδὲν τοῖς εὐγνώμονας, ἀλλὰ καὶ θερμότερους πρὸς τὴν εὐτέλειαν ἐργαζόμενος. Οὐκοῦν σκόρπισον, ἀδελφῆ, ἕως ἔτι συνέστηκεν ἡ τοῦ βίου πανήγυρις. Τὰ τῆς ἀπολογίας προγγάμευσαι· πρὸ τοῦ τεθῶσιν οἱ θρόνοι, θρήνον ἐπίαι· ξαι· φθάσον τοῦ νυμφίου τὴν παρουσίαν· δράμε τῆς ἀμαρτίας ὀξύτερον· πρόλαβε τὴν ἐμπρόθεσον διαγνώσιν

* *Quidam* δὲ ἀπ' ἰσοκοῦτο (α. ἰσοκτεῖτο), ἔ. λλονεῖτο ὁ οὐρανός.

β *Alli* διαθερμάνων τὸ σῶμα.

tium ventres. Spiritualium nuptiarum conciliatores sibi pauperes asciverunt, compararunt sibi miserationum viaticum: fame laborantes nutriebantur, et lampades illuminabantur; mendici gratias agebant, et sponsus delectabatur; eleemosyna spargebatur, et quæ expectabatur merces præparabatur. Prudentes verba illa Davidis pronuntiabant: *Paratus sum et non sum turbatus* (Psal. 118. 60): fatuæ vero gestantes lampades sine oleo longe a sponso concipiebantur. Quomodo uni adhærebant officio? quomodo castitatem quidem sibi comparaverant, humanitatem autem repudiaverant? corpori quidem suo immunitatem a passionibus conciliaverant, commiserationem autem erga egenos non præ se tulerant? qui factum est, ut temperantiam quidem dilexerint, hospitalitatem autem aversatæ fuerint? Quis tandem igitur finis fuit? *Moram autem faciente sponso*, inquit, *dormitaverunt omnes et dormierunt* (Math. 25. 5). Verum ea: quidem, quæ oleum præparaverant, securæ erant, nunquam extinctum iri lampades suas: fatuæ autem ad id tempus differebant, quo necessum esset id habere. Cur igitur non comprehendendo brevi? Venit hora, tempus adfuit, sonitus audiri cœperunt, resonabant tubæ, concutebantur elementa, aer agitabatur, cælum inclinabatur, firmamentum tremebat, stellæ solvebantur, perturbabantur virtutes, præcurrebant angeli, fulgura antecedeabant, ingenti tumultu concitabantur creaturæ. Non enim lucente die, sed noctis medio Iudex advenit. Quid deinde? Fit clamor ad occursum vocans, *Ecce sponsus venit, exite obviam ei* (Ibid. v. 6). Quid ergo accidit? Surrexerunt omnes virgines, excusserunt somnum, arripuerunt lampades; sed aliæ quidem ardebant, aliæ vero minime apparebant. Ac prudentium quidem lampades honorum operum oleo irrigabantur: fatuarum vero, exstinguiebantur. Res erat plane miseratæ digna. Inevitabilis quædam necessitas mulierculas illas obsessas tenebat; non erat relictus illa calamitate consolationi locus. Tum enim ad prudentes conversæ, quod accipere non poterant, petebant. *Date nobis de oleo vestro*, inquit, *quia lampades nostræ exstinguuntur* (Ibid. v. 8). Oportuit igitur olim eas imitari, non autem jam obstetari: nam ab iis, qui vendunt, oleum emendum fuit. *Date vos*, inquit, *nobis oleum*. Frustra prudentes obsecratis, o pigræ: jam dimissus est vitæ conventus, jam theatrum vitæ præterit; non est jam tempus contrahendarum pactionum; nunc exigitur operum exhibitio. Prævidisse periculum sæculi huius, occursum curam gessisse oportuit: cogitandum fuit sine oleo lampades illuminare non posse. Dicitis, *Date nobis de oleo vestro*. Nemo alienis operibus exornatur; unusquisque ea, quæ severit, merit. *Date vos nobis oleum*. Quid ergo prudentes responderunt? *Ne forte non sufficiat nobis et vobis, ite potius ad vendentes, et emite* (Ibid. v. 9). Adhuc etiam, quamvis perexigua quædam reliqua sit hora, currite, elaborate; nondum advenit sponsus; prope antequam occludantur fores; ad vendentes proficiscimini. Quinam autem, o prudentes, sunt illi vendentes? dicitis: ignorant enim ipsæ, quæ nunquam huic commercio sunt assuefactæ. Quinam hi sunt vendentes? Qui ecclesiarum fores obsident pauperes, ratione prædita: hirundines, quæ rationale animarum verum annuntiant, venerandi apud Dominum mediatores, invicti in die iudicii oratores. *Dum autem irent illæ emere oleum, venit sponsus, et clausæ sunt januæ* (Ibid. v. 10). O perniciosam negligentiam! o incurabilem dolorem! o damnum nulla consolatione mitigandum! o intolerabilem luctum! *Dum autem illæ irent emere, venit sponsus*. Venit expectatum gaudium, venit exultatio justorum, media nocte venit lumen. Iverunt obviam prudentes, cum sponso ingressæ sunt, et clausæ sunt fores.

2. Horresco dum mihi in mentem venit, quod accidit; dum eum enarro casum, qui mulierculis evenit, totis artibus contremisco. Tremendum tha-

lamum intueri optabant: propter eum enim delicias mundi abjecerant, voluptates neglexerant, gloriam despexerant, vias duras custodierant, animi affectus superaverant, cum delectationibus decertarant: sed quoniam oleum non habebant, oclusa regni claustra repperunt, omni spe introeundi sublata. Nam cum venissent, pulsabant, *Dicentes, Domine, Domine, aperi nobis*: Iudice ex interioribus ædibus terribiliter inclamante: *Amen, amen dico vobis, nescio vos* (Math. 25. 11. et 12). O supremam sententiam, licet non per angelum, sed per se ipse luctuosum responsum dederit; ut cum vocem audirent, faciem autem videre non possent, multo amplius torquerentur. *Amen dico vobis, nescio vos*. Non nosti nos, Domine? in te projectæ sumus ex utero, sequitur sumus te a juventute nostra, castitatem servavimus, quod nobis effluxisti corpus, incorruptum conservavimus, non subiecimus membra affectibus, coronas a dextera tua suscipiendas expectabamus; et nunc fores oclusisti ac dicis, *Nescio vos*? Etiam, vere nescio vos. Quid ita, Domine? Tum Dominus, Quid ita? *Quoniam esurivi, et non dedistis mihi manducare; sitiivi, et non potastis me; hospes eram, et non collegistis me; nudus, et non induistis me; infirmus et in carcere, et non venistis ad me* (Ibid. 25. 42. 43). Scriptis verbis declaravi vobis, dicens: *Quatenus non fecistis uni ex his fratribus meis minimis et parvis, nec mihi fecistis* (Ibid. v. 45). Illæ autem dixerunt: Frustra ergo, Domine, laborem et afflictionem carnis sustinimus, frustra vigiliis et jejuniis nos ipsas confecimus, frustra cælestem sponsum ad finem usque desiderantes, virginitatem illibatam conservavimus. Sane, inquit, virgines quidem estis, sed dotem non habetis; virgines estis, sed nuptiali mundo exornatæ non estis; carnis castitatem exercuistis, sed inhumanitate castitatem læsistis: incorruptum vestrum est corpus, sed mores imisericordes; non natura, sed inhumanitatis. Meus thalamus est habentium bonorum operum oleum. Oportet ergo, eas quæ nec sponsæ factæ sunt eis moribus exornari, qui mundo illi convenient. Non possum thalamis meis sponsam excipere quæ mecum pugnet: non introducam bellum in thoros pacatos. Discedite a me, ne frustra obstrepite foribus meis: misericordium est domicilium regnum meum. Ille mecum facile ingreditur, qui meam in pauperes misericordiam imitatus fuerit, qui spiritu pauper fuerit, qui indigentibus aures faciles præbuerit, qui proximorum malis non aliter percussus fuerit ac propriis, qui alienis calamitatibus illacrymatus fuerit, qui animam esurientis satiavit bonis, qui nudorum humeros calefecerit, qui ægroti vocem aure surda non præterierit, qui pusillanimi consolationis sermonem fuerit mutuatus, qui peregrinum tecto exceperit, qui commiserationis spongia lacrymas viduarum absterserit, qui orphanorum conditionem gravem et miseram subsidio suo levavit. His admoniti, fratres, nolite lingua laudare, sed opere imitari: linguæ siquidem sigillum est manus, eamque dextera interpretatur largitio, quæ verba imitatur. Amorem in pauperes plurimum faciamus, dispergere nummos in pauperes, quæso, ne gravemur; Domini voces audiamus, metum experti experientiam declinemus, nostri curam per pauperes geramus. Etenim virgines, quod humanitatem non colissent, a Sponsi thalamo rejiciuntur. Quæ porro spes peccatoribus reiecta est, qui præ inhumanitate contumeliis affecerunt? Hæc dum multitudini dico, negligentiorum conscientiam in tuto pono, nulla in re benignos ledens, sed eos, etiam ad ardentius in pietatem incumbant, incitans. Disperge itaque, mi frater, quamdiu durat hujus vitæ ordinem: negotiare in iis, quæ tibi defensionem futura sint: antequam throni ponantur, luctum præ te fer: præveni Sponsi adventum: curre velocius quam peccatum; præoccupata illam dijudicationem, quæ præstituta futura est tempore: cole Judicem, ne tibi accidat ut tribunali nudus sis-taris. Nunc pecunias distribue, ut tunc crimina di-

has : alloquere solus Judicem solum, ne coram omnibus condemnet te : accipe mediatorem pauperem ad ejus favorem promerendum : per illum concilia tibi muneribus Judicem : illi soli tale crede secretum : vende per illum jus iure. Mendicus accipit, et Judex remissionem subscribit; sine scripto suscipit, et manu scripta profert. *Qui enim miseretur pauperis, Domino fœneratur (Prov. 19. 17)*. Id quod nunc in manu pauperis jacis, hoc in Judicis dextera agnosces. Si ergo iudicium elabi contendemus, hic etiam iudicem per pauperes exorabimus. Et tum quoque, cum domi tuæ moriturus disponis inter cognatos et amicos tuos hæredem, scribe animam tuam excedentem e vivis : da illi quamvis exiguum necessitatis viaticum : sit in tabulis testamenti scriptum nomen Judicis : ne sit expertus mentionis pauperis charta. Conciliatricem gaudii, non luctu dignam mortem redde : ne sine patronis horrendo te sisas foro : pasce ventres eorum, quorum linguæ apud Dominum tibi patrocinari debent. Per eos nobis debitorem reddamus Creatorem, ne illa die pœnas demus : emamus pecuniis nobis oratores futuros ad rem ejusmodi consequendam :

habes quippe amoris erga me testem pauperem : scis me ea quæ sunt mendicorum mihi propria censere. Ego fœnem pecoribus oriri jubeo, et omnibus præbeo cibum : et tamen te eleemosynam faciente, ego cum paupere manum extendo, et obolum excipio. *Amictus sum lumine sicut vestimento (Psal. 103. 2.)*; et, si solum pauperem operias, ego sentio calorem. Scis in cælo me sedere cum Patre : et, si solum ad eos, qui in carcere sunt, visitandos perrexeris, invenies me inter vincula residentem : quod si ad agrotos properaveris, a lecto non absum. Ubique sum enim, et iis, qui premuntur necessitate, succurro. Quod pauperi dederis, id apud me multiplicatum videbis. Si in aedes tuas introduxeris eum, qui tecto caret, et me per ipsum domi tuæ suscipias, hæc tibi tria præbebo, et lucrum augebo, et domum tuam custodiam, et habitationem tibi præparabo in cælis : unde aufugit omnis dolor et tristitia et gemitus : in Deo Patre, simul cum Spiritu sancto, cui gloria et potestas, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

IN MERETRICEM ET PHARISÆUM (Luc. 7. 37).



In sancta et magna feria quarta.

1. Semper quidem peccatoribus Deus, utpote benignus, tempus ad pœnitentiam concedit; sed animam suam vir negligens per socordiam perdit. Etenim rebus inanibus et caducis dum addictus est, bonis cælestibus privatur : et qui rerum omnium dominus rexque constitutus est ab Opifice suo ac Deo, ob secularia desideria factus est servus peccati. Quamobrem de iis, qui hæc faciunt, inquit David : *Nesciunt, neque intellexerunt; in tenebris ambulant (Psal. 81. 5)*. Et Christus peccatores innuens ait : *Non veniunt ad lucem, ut non arguantur opera eorum : omnis enim qui mala agit, odit lucem (Joan. 3. 20)*. Et rursus dicit : *Dum lucem habetis, ambulante in luce, ut non tenebræ vos comprehendant (Ibid. 12. 35)*; et rursus, *Ego veni in mundum, ut non pereant, sed ut vitam habeant : et rursus, Non veni ut iudicem mundum, sed ut salvum faciam (Ibid. 10. 10; et 12. 47; et 10. 15)*; et rursus, *Animam meam pono pro ovibus (Luc. 7. 37)*. Hæc verba cum audisset meretrix, tanquam aromata undequaque divulgata, et omnibus, qui digni erant, odorem vitæ fundentia; cum illi mala opera sua in mentem venissent, ea damnavit, ipsorum deplorans infamiam, cum secum cogitaret quanta sibi ob hæc scelera imminerent mala : multa enim tristitia, multusque dolor illic eos, qui meretricie vivunt, invadit. Horum metu percussa, mutata est meretrix, nec jam amplius meretrix fuit, sed continuo virgine honestior facta est. Etenim sedens adversus seipsam iudicium exerevit, et seipsum condemnans dixit : *Hei mihi peccatrici, heu mihi perditæ, quousque tandem a malis me non sejungam? cur non cogito quanta sit misericordia Dei, cum propter me tanquam ovem errantem, omnes vias circumeat Dominus? Propter me siquidem inclinavit cælos et descendit, cum peccatore Pharisæo cibum sumit, qui dat escam omni carni. Appropinquat peccatori, qui omnis expertus est peccati: mensæ sit particeps, qui omnes nutrit: et jacet in terra, qui super Cherubim gestatur, et peccatoribus omnibus chirographa peccatorum ultro largitur. Quid etiamnum expectas? Aude, anima mea, accede : non venit ut salvos faceret justos, sed peccatores (Luc. 15. 32)*. Hæc cum illa dixisset, continuo a mensa Christi bonus odor indulgentiæ ad meretricem pervenit, olim incontinentem, nunc castam; olim feram, nunc ovem; olim servam peccati, nunc liberam pœnitentia; olim meretricem, nunc castam. Et stans apprehensionis promptitudine, animo venit ad ipsum, ac

cernens Dominum apud mensam, non petiit inicas, ut Chananæa, sed ipsum vitam panem totum complexa est. Nam Chananæa (*Matth. 15. 12. sqq.*) quidem pro filia a daemonio vexata precabatur, et cum audiret canis, ut inicas accipere liceret, petebat : hæc autem non filiam habebat a daemone obsessam, sed totum corpus ab impudicitia obsessum. Ac Chananæa quidem coram omnibus clamabat : *Miserere mei, fili David; meretrix autem ne vocem quidem mittebat, sed cum probe sciret Deum omnia nosse, tacens ore, corde loquebatur ei, qui corda novit, et plorans deosculabatur pedes, atque ita Dominum ad commiserationem inflexit*. Enimvero, fratres, investiganda nobis est, si lubet, sapientis illius mens, ut discamus, quomodo illam ita exceperit Christus, et quomodo tenebris obsessæ animæ illuxerit. Vere enim, ut prædixit David, *Speciosus forma præ filiis hominum Dominus (Psal. 44. 3)* : neque solum speciosus, sed et speciosorum amator. Hanc enim, priusquam ad ipsum ingrederetur, jam noverat optima mente ac consilio instructam. Verum, audiamus, si videtur, ipsa Evangelii verba. Cum recumberet Jesus in domo Pharisæi, mulier quædam in civitate peccatrix audivit. Et cum cepisset unguentum pretiosum, ingressa, pedes ejus ungebat, et lacryinis rigabat, capillisque tergebat (*Luc. 7. 37. 38*). Magnum studium mulieris, magnum ad salutem cursus, magna contentio animæ, quæ se periculo expedire cupit : audit et properavit, ad pœnitentiam animum appulit, hæc secum reputans : *O peccatrix anima terque misera, quid expectas? quid suspensio animo differis? Ecce nunc tempus acceptabile, ecce nunc dies salutis (2. Cor. 6. 2)*. Ecce tempus, quod querrebam, advenit : ecce adest qui solvit et purgat et abstergit peccata; adest unguentum : quousque tandem in luto ac fœtore hæres? perge ad illum : etenim propter te venit ille. Abjice vetera illa vana, et dilige quæ nunc sunt tempestiva; illa detestabilia, hæc desiderabilia et æterna : odio prosequere pristinam mentem, unge unguenti Creatorem, blandire illi, qui te salvam facere vult. Invenisti amatorem potiorum omnibus, quos umquam habueris, amatoribus. Illos osculata, multa tibi peccata cumulasti : hunc si osculata fueris, etiam priora peccata, quæ ex illis contraxisti, ipse condonabit. Ita secum ratiocinata in aedes irrepsit, atque : *Recedo a veteribus malis, et nova invenio bona, illisque assentior : vale dico, et abduco me malo, atque conjungor bono : audivi enim dicentem Davidem, Accedite ad eum, et illuminamini (Psal. 35. 6)*; et Dominum

ισον τὸν κριτὴν· μὴ καταδέξῃ τῷ βήματι παρα-
γυμνός. Νῦν σκόρπισον χρήματα, ἵνα τότε δια-
γκλήματα· λάλησον τῷ δικαστῇ καταμόνας, ἵνα
πάντων καταδικάσῃ σε· λάβε μεσίτην πρὸς τὴν
εραπίαν τὸν πένητα· δι' αὐτοῦ τὸν κριτὴν δωρο-
· αὐτῷ μόνῳ θάρβει τὸ τοιοῦτον μυστήριον· δι'
ὠλεῖ τοῖς καταδίκαις τὸ δίκαιον^a. Ὁ πτωχὸς λα-
μαὶ ὁ κριτῆς ὑπογράφει συγχώρησιν· ἀγράφως δέ-
αι προσφέρει χειρόγραφα. Ὁ γὰρ ἐλλῶν πτωχόν,
ἰ Θεῷ. Ὅπερ ἂν νῦν βάλλῃς ἐν τῇ χειρὶ τοῦ πτω-
κρίσεις ἐν τῇ παλάμῃ τοῦ δικαστοῦ. Εἰ διαδράσαι
ν τοῖνον σπουδάσιωμεν, ἐντεῦθεν ἦδη τὸν δικαστὴν
πτωχῶν δυσωπήσωμεν. Εἰ καὶ ὀπνηκα τελευταία
ἰς, γράφον μετὰ τῶν συγγενῶν ἢ φίλων τὴν ἀποδη-
τοῦ βίου ψυχῆν· δὲς αὐτῇ καὶ μικρὰ τῆς ἀνάγκης
ἐχέτω τοῦ δικαστοῦ τὸ ὄνομα τῆς διαθήκης τὰ
πα· μνήμης πτωχοῦ μὴ ἀμοιρεῖτω ὁ χάρτης.
πρόξενον, καὶ μὴ θρήνων ἀξιον ἔργασαι τὸν θά-
πνηγῶρων ἐκτὸς μὴ παραστῆς τῷ φοβερῷ κρι-
χόρτασον τὰς κοιλίας τῶν ὀφειλόντων ταῖς γλώσ-
ῆρ σου ῥητορεύσαι πρὸς τὸν Κύριον. Κτησώμεθα
savil. Morel. vero τοῖς δικαίαις τὸν δίκαιον.

δι' αὐτῶν χρεώστην τὸν κτίσαντα, τοῦ μὴ δοῦνα· δίκην
κατ' ἐκείνην τὴν ἡμέραν· ὠνησώμεθα χρήμασι τῆς τοι-
αυτῆς ἐπιτυχίας ῥήτορας. Ἐχεις γὰρ, φησί, μάρτυρα
τῆς περὶ ἐμὲ φιλίας τὸν πένητα· οἶδάς με τὰ τῶν πτω-
χῶν οἰκείουμενον. Ἐξανατέλλω χόρτον τοῖς κτήνεσι, καὶ
πάσαι τὴν τροφὴν χορηγῶ· καὶ ὄμοι σου ποιούτος τὴν
ἐλεημοσύνην, ἐγὼ τῷ πένητι συγκλίνω τὴν χεῖρα, καὶ
τὸν ὀβολὸν ὑποδέχομαι. Ἀναβάλλομαι τὸ φῶς ὡς ἡμέ-
ριον· κἀν μόνον σὺ τὸν πτωχὸν περιβάλλῃς, ἐγὼ τῆς θέρ-
μης αἰσθάνομαι. Οἶδάς με ἐν οὐρανῷ τῷ Πατρὶ συγκα-
θήμενον· κἀν μόνον ὁρμήσης τοὺς ἐν φυλακῇ ἐπισκέ-
φασθαι, εὐρήσεις με τοῖς δεσμοῖς συγκαθήμενον· κἀν
δράμης πρὸς νοσοῦντας, τῆς κλίνης οὐκ ἀπολιμπάνομαι.
Πανταγοῦ γὰρ [49] εἰμι, καὶ τοῖς ἐν ἀνάγκῃ πρόσταμαι.
Ὅπερ ἂν δώσης τῷ πένητι, ὄφει τοῦτο παρ' ἐμοῦ πλη-
θύνομενον. Ἐὰν εἰσάγῃς εἰς τὴν οἰκίαν σου τὸν ἀστεγον,
καὶ δι' αὐτοῦ λάβῃς με ἐν οἴκῳ σου, τρία ταῦτα παρέξω
σοι· καὶ τὸ κέρως αὐξήσω, καὶ τὸν οἶκόν σου φυλάξω,
καὶ μόνην ἐν οὐρανοῖς ἐτοιμάσω σοι· ἐν ἣ ἀπέδρα ὀδύνη
καὶ λύπη καὶ στεναγμὸς, ἐν Θεῷ Πατρὶ, ἀμα τῷ ἁγίῳ
Πνεύματι, ᾧ ἡ δόξα καὶ τὸ κράτος, νῦν καὶ ἀεὶ, καὶ εἰς
τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

Εἰς τὴν πόρνην καὶ εἰς τὸν Φαρισαῖον.

Τῇ ἀγίᾳ καὶ μεγάλῃ ᾀ.

ἵντοτε μὲν ὁ Θεὸς, ὡς φιλόανθρωπος, καιρὸν εἰς με-
τοῖς ἁμαρτωλοῖς δέδωκε· τῇ δὲ βραθυμίᾳ τὴν
ψυχὴν ἀπόλλυσιν ὁ ἀμελής. Φίλων γὰρ τὰ μά-
λι γήναι, καὶ πρόσκαιρα, ἀποστερεῖται τῶν ἐπι-
ων ἀγαθῶν τὴν ἀπόλαυσιν, καὶ ὁ κατασταθεὶς
καὶ κύριος πάντων ὑπὸ τὸ πλάστον καὶ Θεοῦ,
ος, δούλος γέγονε τῆς ἁμαρτίας διὰ κοσμικὰς
ας. Ὅθεν καὶ Δαυὶδ φησὶ περὶ τῶν ταῦτα πρα-
· Οὐκ ἔργασαν, οὐδὲ συνήκαν· ἐν σκοταί
· νῶνται. Καὶ ὁ Χριστὸς αἰνιττόμενος τοὺς ἁμαρ-
· φησὶν· Οὐκ ἔργονται πρὸς τὸ φῶς, ἵνα μὴ
· σὴν αὐτῶν τὰ ἔργα· πᾶς γὰρ ὁ φαῦλα πρᾶσ-
· σσει τὸ φῶς. Καὶ πάλιν λέγει· Ἔως τὸ φῶς
· περιπατεῖτε πρὸς τὸ φῶς, ἵνα μὴ σκοτία
· πταλῶθῃ. Καὶ πάλιν λέγει· Ἐγὼ ἤλθον εἰς τὸν
· ἵνα μὴ ἀπόλωνται^a, ἀλλ' ἵνα ζωὴν ἔχωσι.
· ἵν, Οὐκ ἤλθον κρῖναι τὸν κόσμον, ἀλλὰ σώ-
· πάλιν, Τὴν ψυχὴν μου τίθημι ὑπὲρ τῶν προ-
· Ταῦτα τὰ βήματα ἀκούσασα ἡ πόρνη, ὡσπερ
· α πανταχοῦ κηρυττόμενα, καὶ πᾶσι τοῖς ἀξίοις
· ἵν ὁ ζωῆς παρέχοντα, τῶν ἔργων αὐτῆς τῶν
· εἰς νοῦν ἔλθοῦσα, εὐθέως ἐπελάβετο τούτων,
· α τὴν αἰσχύνην τὴν ἐπ' αὐτοῖς, καὶ ἐννοοῦσα τὰ
· α αὐτῇ κακὰ γίνεσθαι διὰ τούτων· πολλὴ γὰρ
· αὐτῇ γίνεται τοῖς πόρνοις ἐκεῖ. Ταῦτα φησι
· ἱερεβλήθη ἡ πόρνη, καὶ οὐκ ἔτι ἐβριμνε πόρνη,
· ἕως παρθένου γέγονε σεμνοτέρα. Καθίσασα γὰρ
· τὴν δικαστήριον συνεστήσατο, καὶ ἑαυτὴν κατα-
· ἰελεγεν· Οἶμοι τῇ ἁμαρτωλῷ, οἶμοι τῇ ἀσώτῳ,
· ἰς οὐκ ἀφίσταται τῶν κακῶν· τί οὐ λογίζομαι
· πλαγχνίαν τοῦ Θεοῦ· ὅτι δι' ἐμὲ τὴν πλανωμένην,
· ἵατον, πᾶσαν ὁδὸν περιέρχεται ὁ Δεσπότης. Δι'
· οὐρανοῦς ἔκλινε, καὶ κατέβη· δι' ἐμὲ τῷ ἁμαρ-
· κρισίῳ συνδειπνεῖ ὁ διδοὺς τροφὴν πάσῃ σαρκί.
· ἱ τῷ ἁμαρτωλῷ ὁ ἀναμάρτητος· τραπέζης μετ-
· ἵατος βασταζόμενος, καὶ χαρίζεται πᾶσι τοῖς
· ἵατος τὰ χειρόγραφα τῶν ἁμαρτιῶν. Τί λοιπὸν
· ὀθάσει, ψυχὴ μου, πρόσθε· οὐκ ἤλθε δικαίους
· ἀλλὰ ἁμαρτωλοῦς. Καὶ ταῦτα εἰπούσης αὐτῆς,
· ἱ τῆς τραπέζης τοῦ Χριστοῦ εὐεδία συγχωρήσεως
· π' αὐτὴν, τὴν ποτὲ ἄσωτον, νῦν δὲ σώφρονα· τὴν
· ῆρα, νῦν δὲ πρῶτον· τὴν ποτὲ δοῦλην τῆς ἁμαρ-
· ἱν δὲ ἐλευθέραν τῇ μετανοίᾳ· τὴν ποτὲ πόρνην,
· γμεντήν. Καὶ σπᾶσα τῆς ἀντιλήψεως προθύμῳ τῇ
· ρηται πρὸς αὐτόν. Καὶ ἰδοῦσα ἐπὶ τῆς τραπέζης
· τότε, οὐκ ἐξήτησεν, ὡς ἡ Χαναναία, ψυχία, ἀλλ'

αὐτὸν τὸν ἄρτον τῆς ζωῆς ὅλον περιέλαβεν. Ἡ γὰρ Χαν-
· ναναία περὶ θυγατρὸς δαιμονιοζομένης παρεκάλει, καὶ
· κῖνα ἑαυτὴν ἀκούσασα, ψυχία λαθεῖν ἤτετο· αὐτὴ [50]
· δὲ οὐ θυγατέρα δαιμονιοζομένην εἶπεν, ἀλλὰ πᾶν σῶμα
· δαιμονιοζόμενον ταῖς ἀσελγείαις. Ἄλλ' ἡ Χαναναία ἐπὶ
· πάντων ἔκραξεν· Ἐλέησόν με, υἱὲ Δαυὶδ· ἡ δὲ πόρνη οὐ
· κραυγὴν ἀφῆκεν, ἀλλ' ἰδοῦσα, ὅτι πάντα οἶδεν ὡς Θεός,
· σιγῶσα τῷ στόματι, τῇ καρδίᾳ ἐλάλει τῷ τὰς καρδίας εἰ-
· ὀδοτι· καὶ κλαίουσα κατεφίλει τοὺς πόδας, καὶ οὕτω τὸν
· Δεσπότην εἰς συμπάθειαν ἤνεγκεν. Ἄλλ' ἤθελον, ἀδελ-
· φοί, ἐρευνῆσαι τῆς σοφῆς ἐκείνης τὰς φρένας, καὶ μα-
· θεῖν, πῶς ἐδέξατο αὐτὴν ὁ Χριστός, καὶ πῶς ἐνέλαμψε
· τῇ ἐσκοτισμένῃ ψυχῇ. Καὶ γὰρ ἀληθῶς, καθὼς προεφη-
· τευσεν ὁ Δαυὶδ, Ὁραῖος κἀλλίος παρά τοὺς υἱοὺς τῶν
· ἀνθρώπων ὁ Κύριος· καὶ οὐ μόνον ὄραῖος, ἀλλὰ καὶ τῶν
· ὄραῖων ἔραστής. Ταύτην γὰρ καὶ πρὶν εἰσελθεῖν πρὸς
· αὐτόν, ἐπεγίνωσκεν ἔχουσαν ψυχῆς ἀγαθῆς προαίρεσιν.
· Ἄλλ'· εἰ δοκεῖ, καὶ τοῦ ῥητοῦ τοῦ εὐαγγελικοῦ ἀκούσω-
· μεν. Ἀνακειμένου τοῦ Ἰησοῦ ἐν τῇ οἰκίᾳ τοῦ Φαρισαίου,
· γυνὴ τις ἁμαρτωλὸς ἐν τῇ πόλει ἤκουσε. Καὶ λαβούσα
· μύρον πολυτίμον, εἰσελθούσα ἤλειπεν αὐτοῦ τοὺς πό-
· δας, καὶ τοῖς δάκτυλοις ἔθρεψε, καὶ ταῖς θριβὴν ἔμασσε.
· Μεγάλῃ σπουδῇ γυναικὸς, μέγας δρόμος σωτηρίας, με-
· γάλῃ προαίρεσις ψυχῆς κινδύνων ἐπιλοῦσης ἀπαλλαγῆναι·
· ἤκουσε καὶ ἔσπευσε, ὠθησε τὴν ἔνοιαν εἰς τὴν μετά-
· νοίαν, λέγουσα ταῦτα ἐν αὐτῇ· Ὁ ψυχὴ ἁμαρτωλῆ καὶ
· τρισαθλία, τί ἀναμένεις· τί σκέπῃ· Ἰδοὺ νῦν καιρὸς
· εἰπρὸςδεκτος, ἰδοὺ νῦν ἡμέρα σωτηρίας. Ἰδοὺ ὁ
· καιρὸς, ὃν ἐξήτεις, ἐφθασεν· ἰδοὺ πάρεστιν ὁ λύων καὶ
· καθαίρων καὶ ἀποσμήχων τὰ ἁμαρτήματα· πάρεστι τὸ
· μύρον· μέχρι τίνος προσμένεις τῷ βορβόρῳ καὶ τῇ
· δυσωδίᾳ· ἀπελθε πρὸς αὐτόν· καὶ γὰρ αὐτὸς διὰ σὲ ἤ-
· θεν. Ἄφες τὰ ποτὲ μάταια, καὶ πόθησον τὰ νῦν ὄραῖα·
· ἐκείνα βδελυκτά, ταῦτα ποθητὰ καὶ αἰώνια· μίμησον τὴν
· ἀρχαίαν γνώμην, μύρισον τὸν τὸ μύρον ποιήσαντα, κο-
· λάκευσον τὸν σε σώσει θέλοντα. Εὐρὴς ἔραστήν ὑπὲρ
· πάντα· οὐς ἔσγες ἔραστὰς. Ἐκείνου φιλήσασα, πολλὰς
· ἁμαρτίας εἰς ἑαυτὴν ἐξεκένωσας· τοῦτον ἂν φιλήσης,
· καὶ τὰς προτέρας ἁμαρτίας, ἃς ἐξ ἐκείνων ἐκτίσας, αὐ-
· τὸς σοι συγχωρήσει^d. Ταῦτα ἠγορασμένη, ὑπεισέρχεται
· τῇ οἰκίᾳ, καὶ λέγει· Ἀναχωρῶ τῶν ἀρχαίων κακῶν, εὐ-
· ρίστω τὰ νέα καλά, καὶ συμφωνοῦ· ἀποτάσσομαι τῷ
· πονηρῷ, καὶ συντάσσομαι τῷ ἀγαθῷ· ἤκουσα γὰρ τοῦ
· Δαυὶδ λέγοντος· Προσέλθετε πρὸς αὐτόν, καὶ φωτί-
· σθητε· καὶ αὐτοῦ τοῦ Κυρίου λέγοντος· Ἐγγίσατέ μοι,
· κἀγὼ ἐγγιώ ὑμῖν. Ἐγγίζω κἀγὼ τῷ Θεῷ, ἀλλὰ φοβοῦ-
· μαι ἡ ἁμαρτωλὸς πρὸς τὸν ἀναμάρτητον, ὁ βορβόρος·
· πρὸς τὸ μύρον. Ἄλλ' ἔχω ἐνέχυρον τῆς εὐσπλαχνίας

ms. Editi vero ἀπόλλυνται. ^b Hic quaedam secus
x nss. emendantur ^c Alii ἀναμένεις.

^d Ms. συγχωρεῖ. Paulo post Morel. et Savil. In textu
ἀρέσκω τῷ νέῳ καλῷ, x. τ. λ. Savil. in marg. καὶ εὐρίστω τὰ
νέα καλά, συμφωνῶ, καὶ ἀποτάσσομαι.

αὐτοῦ τὴν φωνὴν τὴν λέγουσαν· Δεῦτε πρὸς με, πάντες οἱ ἁμαρτωλοὶ, καὶ ἄναπαύσω ὑμᾶς. Ἀπέρχομαι τοίνυν οὐκ ὀνειδίξει με, οὐ λέγει μοι· Ἀπόστα ἀπ' ἐμοῦ. ἢ ἁμαρτωλός· ἔως ἄρτι ἐν τῷ σκότει διήγες, καὶ νῦν ἤλθες ἰδεῖν με τὸν τῆς δικαιοσύνης ἥλιον; Ἀλλὰ τί σκέψομαι; λαμβάνω μύρον, καὶ πορεύομαι πρὸς αὐτὸν, καὶ ποιῶ φωτιστήριον τὸν οἶκον τοῦ Φαρισαίου, καὶ τοῖς δέιθροις τῶν θακρῶν κολυμβήθραν μοι κατασκευάζω· καὶ τῷ ἀλαβάστῳ τοῦ μύρου τὴν σφραγιδα λαμβάνω τῶν πιστῶν κατὰ τοῦ μετώπου, καὶ τῇ μετανοίᾳ καθαρίζομαι τῶν ἁμαρτημάτων μου καὶ τῷ λόγῳ αὐτοῦ τῷ ἱαματικῷ ἀποφεύγω τοὺς βρόχους τοῦ διαβόλου. Οὐδὲν μοι ἀπηλπισμένον ἐστίν. Οἶδα ἐν τῇ Παλαιᾷ Διαθήκῃ Ῥαββ τὴν πόρνην ἐπὶ τὴν πύλην τῆς πόλεως οἰκητήριον τῆς ἁμαρτίας ἔχουσαν· ἀλλ' αὕτη τοὺς κατασκόπους τοῦ Ἰσραὴλ δεξαμένη, τῆς φιλοξενίας τὸν μισθὸν ἐκομίσατο τὴν ζωὴν. Ὁ γὰρ ἀώσας ἐκείνην Ἰησοῦς ὁ τοῦ Ναυῆ, τύπον εἶχε τοῦ ἀληθινοῦ Ἰησοῦ· ἀμοιβὰς ἀγαθὰς τῇ πόρνη ὑπὲρ τῶν κατασκόπων ὁ τοῦ Ναυῆ Ἰησοῦς ἐχαρίσατο. Εἰ οὖν τότε τὸ ὄνομα τοῦ Ἰησοῦ σωτηρίαν καὶ συγχώρησιν ἁμαρτιῶν παρέσχε· νῦν ὁ ἀληθινὸς Ἰησοῦς, ὁ παρθένου καὶ ἐκ παρθένου, πόρνην ξενοδοχοῦσαν, καὶ ἀλειφουσαν μύρῳ τοὺς πόδας, ἀπόστασθαι ἔχει, καὶ μὴ χαρίσασθαι ἄρεσιν ἁμαρτιῶν; Ἀλλ' ἐκεῖ Ῥαββ ἀπέλυσε τοὺς κατασκόπους, ἐγὼ δὲ μένω κατέχουσα ὃν ἐπόθησα, οὐχ [51] ὡς ἐκείνη, κατὰσκοπον πόλεως. ἀλλ' ὡς ἐπίσκοπον πασῶν τῶν ἀνθρωπίνων ψυχῶν. Ἰδοὺ, καθὼς προείπον, ἐφθασε καιρὸς, ὃν ἰδεῖν ἐπεθύμουν· Ἐλαμπέ μοι ἡμέρα, καὶ ὁ ἥλιος τῆς δικαιοσύνης, καὶ ἐνιαυτὸς δεκτὸς παρὰ Κυρίου, καὶ μεγάλη ἐπισκοπὴ παρὰ Θεοῦ. Ἀληθῶς γὰρ ἐπεσκέφατο ἡμᾶς ἀνατολὴ ἐξ ὕψους, ἐπιφάνει τοῖς; ἐν σκότει καὶ σκιᾷ θανάτου καθημένους. Ἐν τῇ οἰκίᾳ τοῦ Σίμωνος αὐλλίζεται ὁ Δεσπότης· ἀπέλθω πρὸς αὐτόν. Καὶ τί ποιήσω; Κλαύσω, ὡς περ Ἄννα ἔκλαυσε τὴν στεφάνωσιν; Ἀλλὰ λογίζεται με ὁ Σίμων ὡς μεθούσαν· ὡς ποτε καὶ τὴν Ἄνναν ἥλι ὁ ἀρχιερεὺς. Ἀλλὰ μένω προσευχομένη τῇ καρδίᾳ πρὸς τοὺς πόδας τοῦ Χριστοῦ, καὶ θακρῶσα; Τοῦτο ποιήσω.

β'. Συνήργησε δὲ ἡ πίστις τῆς πόρνης τῇ καθαρᾷ προθέσει, καὶ παραγίνεται πρὸς τὸν τὸ μύρον πωλοῦντα, καὶ ἀρχεται λέγειν αὐτῷ· Ἐπειδὴ μέγας μοι φίλος παρὰ πάντας τοὺς υἱοὺς τῶν ἀνθρώπων παρεγένετο, εἰ ἔχεις ἐπιβάριον μύρον, δός μοι· Ἰνα ἀξίως προσενέγω τῷ ἀξίως φιλουμένῳ παρ' ἐμοῦ, τῷ πυρῶσαντί μου τὴν καρδίαν καὶ τοὺς νεφρούς· μηδὲν περὶ τιμῆς μελέτω σοι, ἐὰν δέη με, καὶ μέχρι σώματος; καὶ ὁστέων, ἐτοίμως ἔχω πωλήσῃ καὶ δοῦναι, ἵνα κἂν μικρόν τι ἔχω προσενέγωμαι τῷ οὕτω, καθαρίσαι με θέλοντι. Ὁ δὲ βλέπων τῆς πίστεως τῆ θερμὸν καὶ προαιρετικὸν, λέγει αὐτῇ· Εἰπέ μοι τίς ἐστίν ὃν περ ποθεῖς, ὅτι τοσοῦτον ἐθέρμανέ σου τὸ φίληρον; Τί πρὸς τὸ μύρον τοῦτο προσδοκᾷς παρ' αὐτοῦ λαβεῖν; Ἡ δὲ πρὸς αὐτὸν λέγει· Τί μοι λέγεις, ὡ ἀνθρώπε; ἄγνωεῖς, οὐκ οἶδας τί φθέγγῃ. Ἐχει δοῦναι μοι ἀντίδοτον τοῦ μύρου, εἰ καὶ οἶόν τι οὐδεὶς δύναται τούτῳ ἀντάξιον δοῦναι τοῦ ἀξιώματος. Οὐδὲ αὐτὸς ὁ οὐρανὸς, οὔτε ἡ γῆ, οὔτε οὐδεὶς τῶν ἐν τῷ κόσμῳ τούτῳ συγκρίνεται τῷ ἐλλόθντι πρὸς με. Ἦν σὺ μὲν εὐτελεῖ θεωρεῖς, ἐκεῖνος δὲ καταξιώσας ὡς φιλόανθρωπος, τῶν ἁμαρτιῶν ἠλευθέρωσεν. Οὗτος υἱὸς Δαυὶδ ἐστὶ κατὰ σάρκα· διὰ τοῦτο καὶ εὐοπτὸς ἐστὶ· περὶ αὐτοῦ γὰρ ἔλεγεν· Ὁραῖος κάλλει παρὰ τοὺς υἱοὺς τῶν ἀνθρώπων. Οὗτος Υἱὸς Θεοῦ· καὶ τοῦτον οὐκ εἶδον, ἀλλὰ ἀκούσασα περὶ αὐτοῦ, ἐτρώθην τῷ πόθει. Τὸν Δαυὶδ Μετὰ τὸν Σαοὺλ θυγάτηρ ἀγαπήσασα, τὰ βασίλεια κατέλιπε, καὶ τούτῳ πτωχεύοντι ἠκολούθησεν. Ἐγὼ δὲ τὸν ἴδιον πλοῦτον πωλῶ, εἰ καὶ κακῶς τοῦτον συνήγαγον, καὶ ἀγοράζω μύρον, καὶ προστρέφω τῷ ἐκ Δαυὶδ δι' ἐμὲ πτωχεύσαντι. Καὶ λαβούσα ἢ πιστὴ πόρνη τὸ μύρον, ἔδραμεν ὡς κληθεῖσα εἰς τὸν οἶκον τοῦ Φαρισαίου. Καὶ ὁ μὲν Φαρισαῖος ἰδὼν ἔην πόρνην κατέχουσαν τοὺς πόδας τοῦ Ἰησοῦ, καὶ μυ-

ρίζουσαν, καὶ πᾶσαν τὴν οἰκίαν πληρωθεῖσαν τῆς ἐπιβάριος τοῦ μύρου, εἰς αὐτὸν ἐλογίζετο, καὶ ἔλεγεν· Εἰ ἦν οὗτος προφήτης, ἐνόησεν ἄν τις ἡ γυνὴ ἢ ἀποκρίσῃ αὐτοῦ, ὅτι ἁμαρτωλὸς ἐστὶ. Καὶ τὴν παρήρησεν τῆς πόρνης ἔφεγεν, ὡς ἀναισχύντως ἐγγισσῆς καὶ ἀφαιμένης αὐτοῦ· καὶ αὐτὸν τὸν Δεσπότην ἐμέμμετο, ὡς ἀσκέπτως δεχόμενον πάντας τοὺς προσιόντας αὐτῷ· καὶ ἄγνοιαν αὐτοῦ καταφιζόμενος, ἔλεγεν ἐν ἑαυτῷ· Ὁ τῶν πραγμάτων· ἐκάλεσα ἐπὶ δεῖπνον αὐτὸν ὡς ἕνα τῶν προφητῶν· καὶ αὕτην, ἦν πάντες οἶδασιν οἱ κατοικοῦντες ἐν τῇ πόλει, καὶ ἦν ἕκαστος ἐπίσταται, οὕτως οἶα ἔγωγ. Εἰ ἦν προφήτης, ἐγίνωσκεν ἄν τις ἡ γυνὴ. Ἀλλ' ὁ Χριστὸς ὁ ἐτάξων καρδίας καὶ νεφρούς, ἔδωκεν τοῦ Φαρισαίου τοὺς λογισμοὺς· καὶ σαλευομένων αὐτῶν τῶν ἐνθυμήσεων, γίνεται αὐτῷ ἐνδοθεν γαλήνη ὁ Χριστὸς· καὶ λέγει αὐτῷ· Σίμων, ἔχω σοὶ τι εἰπεῖν. Ὁ δὲ φησὶ· Διδάσκαλε, εἰπέ. Λέγει αὐτῷ· Μεμπταλὸς σοὶ ἐφάνη, ὅτι οὐκ ἐνέτρεψα τὴν πόρνην, ἀλλ' ἐσπίκασα· μεμπταλὸν σοὶ ἐφάνη, ὅτι οὐκ ἀπεστράφην τὴν ἁμαρτωλὸν, ἀλλὰ ἀπέδεξάμην· μεμπταλὸν σοὶ ἐφάνη, ὅτι οὐκ ἐδίωξα, ἀλλ' ἐδίκασα· μεμπταλὸν σοὶ ἐφάνη, ὅτι οὐκ ἐχρίσθην, ἀλλ' ἠπάληθον· μεμπταλὸν σοὶ ἐφάνη, ὅτι τὴν θέλουσαν φυγεῖν τῶν ἑαυτῆς ἀνομιῶν, ταύτην ἀνεκαλεσάμην· δέον σε χαρῆναι ἐπὶ τῷ πεσόντι καὶ ἀναστάντι, λυπῆ ἐπὶ [52] τοῖς καλοῖς. Ἀλλ' οὐκ εὐλογος ἢ μέμφεις σου. Σύ γκρινον τοῦτο, ὃ μέλλω σοὶ λέγειν. Διὸ χρεωφειλέται ἦσαν δυνεῖστί τι· ὁ εἰς ὄφειλε δηνάρια πεντακόσια, ὁ δὲ ἕτερος πενήκοντα. Τούτοις δὲ ἀπορήσασιν ἁμαρτωλοὶ ἐχαρίσατο τὰ χειρόγραφα ὁ δανειστής. Τίς οὖν αὐτῶν ὀφείλει πλέον ἀγαπᾶν; Ὁ δὲ λαλεῖ, Ἰσχυροτέρως, ὅτι ὡς τὸ πλεῖον ἐχαρίσατο. Καὶ λέγει αὐτῷ· Ὁρθῶς ἔκρινας. Εἶτα στραφεὶς πρὸς τὴν γυναικίαν, τῷ Σίμωνι ἔφη· Βλέπεις ταύτην τὴν γυναῖκα, τὴν σοὶ ἀπηγορευμένην; Σὺ μοι νύφαι τοὺς πόδας οὐ κατηξίωσας, αὕτη δὲ δάκρυά μου τοὺς πόδας ἔδραξε· φιλῆμά μοι ἀγάπησεν ὡς προσήγαγες, αὕτη δὲ οὐ διέλιπε καταφιλοῦσά μου τοὺς πόδας· ἐλαίῳ τὴν κεφαλὴν μου οὐκ ἠλειψας, αὕτη δὲ μύρῳ ἠλειψέ μου τοὺς πόδας. Ἀλλὰ διδάχθητι, Φαρισαῖε, τίς ὁ δανειστής, καὶ τίνας οἱ χρεωφειλέται. Ἐγὼ εἶμι ὁ δανειστής τῶν δύο, σοὺ καὶ αὐτῆς· καὶ εὐ μόνον ὕμων, ἀλλὰ καὶ πάντων ἀνθρώπων. Ἐγὼ πᾶσιν ἐχαρίσα, ἅπερ καὶ ἔλαθον, ἀπ' ἐμοῦ, ψυχὴν, πνοήν, σῶμα, αἴσθησιν, γυνῆσιν, κίνησιν. Τὸν οὖν δανειστήν, τὸν οὐκ ἀπακούειν σε παρασχεῖν, ἅπερ ἔλαθες, εἰς πλῆρες, ἄν μὴ ἐγὼ ἀποδοῦναι, ἰκέτευσον συγχωρησαί σοι τὸ δάνειον. Εἰ δὲ οὔτε ἀποδοῦναι δύνασαι, οὔτε ἰκετεύσαι ἀξίως συγχωρηθῆναι, κἂν μὴ ἀναίσχυνθης πολυλογῶν καὶ ἀνοσιβάντων· σίγησον ὡς αὕτη ἡ πόρνη, ἥτις τὰ πολλὰ ἐαυτῆς ἰδοῦσα χρεῖη, εἶπεν ἐν ἑαυτῇ· Τί λαλήσω, ἢ τί ἀποκριθῶ; ἐὰν θελήσω εἰπεῖν, Οὐ χρεωστῶ τὸ δάνειον, αὐτὴς πάντα οἶδε, καὶ πόσα χρεωστῶ αὐτὸς ἐπίσταται, καὶ ἀπὸ ποίου χρόνου ὑπεύθυνός εἶμι. Διὰ τοῦτο ὡς ἰδοῦσα, ὅτι πάντα οἶδε, καὶ οὐδὲν τῶν πεπραγμένων αὐτῇ κακῶν ἐστίν, ἐλανθάνει αὐτόν, σιγῇ προσήλθε θακρῶσα, καὶ τῇ καρδίᾳ αὐτῆς πάντα τὰ χρεῖα ὁμολογοῦσα, ἐξημενίσαστο τῷ Θεῷ. Σίγησον οὖν καὶ σὺ, Φαρισαῖε, ἵνα σοὶ χαρίσται ὁ Κύριος τὴν ὀφειλήν. Μὴ σὺ, κατὰδικος ὢν, κατὰδικῶς τὴν καταδικασμένην· μὴ σὺ, εὐτελεῖς ὢν, εὐτελεῖς τῇ εὐτελετισμένῃ. Ἠούχασον· οὔτε γὰρ τῶν σῶν, οὔτε τῶν αὐτῆς χρεῖαν ἔχω· ἀλλ' ἀμφοτέροις ἤλθον τὴν ὀφειλὴν χαρίσασθαι. Τῶν γὰρ δύο δανειστής φιλόανθρωπος ὑπάρχω, οὐ μόνον δὲ ὕμων, ἀλλὰ καὶ πᾶσι τοῖς μὴ ἔχουσιν ἀποδοῦναι· ἐὰν μόνον ὁμολογήσωσι τὸ χρεῖος, καὶ αἰτήσονται με συγχωρησαί αὐτοῖς διὰ μετανοίας τὸ χειρόγραφον. Εἰ τις οὖν χρεωστῆ, καὶ προσέλθῃ τῇ χάριτι τοῦ βαπτίσματος, δι' αὐτῆς ἐλευθεροῦται τοῦ χρεῖος. Ὑπάγετε τοίνυν, ἰδοὺ τῶν χρεῶν ἀπελύθητε, πάσης ἐνοχῆς τῇ χάριτι ἠλευθερώθητε· μὴ πάλιν ἄλλο χειρόγραφον

• Nec negatio male irrepisse videtur.

ipsam dicentem : *Appropinquate mihi, et ego appropinquabo vobis* (Jac. 4. 8). Appropinquo et ego Deo, sed vereor accedere peccatrix ad eum, qui peccati expertus est, lutum ad unguentum. Verum habeo misericordiae pignus vocem ejus dicentem : Venite ad me, omnes peccatores, et ego reficiam vos (Math. 11. 28). Proficiscor igitur : non me probro afficit, non dicit mihi, Recede a me, peccatrix : hactenus in tenebris vixisti, et nunc me justitiae solem visum venisti? Verum quid differo? accipiam unguentum, et ad eum pergam : Pharisei domum mihi baptisterium faciam, et ex fluentis lacrymarum piscinam mihi et lavacrum parabo : ex alabastro unguenti sigillum fidelium in fronte sumam, et per poenitentiam mundabor a peccatis, ac medicæ orationis opera laqueos evadam diaboli. Nihil est quod non sperem. Novi in Veteri Testamento (Jos. 2) Raab meretricem, quæ ad portam urbis domicilium peccati collocaverat : atqui ipsa cum Israelis exploratores excepisset, mercedem hospitalitatis vitam accepit. Qui enim eam servavit Jesus Nave, Jesu veri figuram gessit : optimum meretrici præmium propter exploratores Jesu Nave filius largitus est. Si tum igitur Jesu nomen salutem et peccatorum remissionem attulit; nunc verus Jesus, et virgo et ex Virgine natus, meretricem hospitio excipientem, et unguento pedes ungentem, repellendam censebit, ac non potius peccatorum indulgentia donabit? Verum tunc quidem Raab exploratores dimisit, ego vero constanter teneo quem desideraveram, non ut illa exploratorem urbis, sed ut Episcopum animarum omnium hominum (1. Pet. 2. 25). Ecce utique, ut dixi, tempus advenit, quod cernere optabam; illuxit mihi dies solque justitiæ et annus acceptabitur a Domino, et magna a Deo visitatio. Vere namque visitavit nos Oriens ex alto, ut apparetur iis, qui in tenebris et in umbra mortis sedent. In Simonis ædibus diversatur Dominus (Luc. 7. 36); pergam ad illum. Quid vero faciam? plorabo ut ploravit Anna sterilitatem? Sed ne Simon quasi ebriam reputabit, ut quondam etiam Heli pontifex Annam (1. Reg. 1). Sed manebit orans corde ad pedes Christi, et lacrymas fundens? Hoc faciam.

2. Huic puro meretricis proposito auxiliata est fides, acceditque ad unguentorum venditorem, atque ita sermonem apud illum instituit. Quandoquidem magnus mihi amicus præ omnibus filiis hominum advenit, si eximium habes aliquid unguentum, da mihi, ut digne offeram illi, qui merito suo a me diligitur, qui mihi cor et renes igne quodam novo ussit. Ne tibi sit curæ pretium, etiamsi me opis sit corpore et osibus satisfacere, parata sum, possum emere, ac dare, ut vel exiguum quid habeam, quod illi offeram, qui me ita mundare vult. Ille autem videns ardorem fidei, animique propositum, ait ipsi : Dic mihi, queso, quisnam ille sit quem amas, qui oleo suo te amore inflammavit? quid hujus unguenti gratia te ab illo impetraturam existimas? Tum illa respondit : Quid tu dicas, mi homo, nescis; non iusti quæ loqueris. Mihi quidem ille munus dare potest unguenti loco, cujus pretium nullo unquam dono æquari potest. Ne celum quidem ipsum, neque terra, neque ulius eorum, qui mundum incolunt, cum eo conferendus est, qui ad me venit. Quam ut quidem vilem intueris, at ille, utpote benignus, dignam existimans, a peccatis liberavit. Hic filius est David secundum carnem; propterea et formosus est : nam de ipso dixit : *Speciosus formosus præ filiis hominum* (Psal. 41. 5). Hic filius est Dei, et eum non vidi, sed de eo cum audissem, amore vulnerata sum. Davilem eum amaret Melchior, filius Saul, regiam dereliquit, et eum egentem sequuta est (1. Reg. 18). Ego vero divitias meas vendo, licet perperam eas congregaverim : et uno unguentum, atque ad Davidis nepotem mea causa egentem factum accuro. Cumque accepisset fidelis meretricis unguentum, perinde quasi vocata esset, ad pedes Pharisei properavit. Ac Phariseus quidem cum meretricem videret Jesu pedes tenentem, etque me-

gentem, totamque domum unguenti odore repletam, sic apud se ratiocinabatur, dicebatque : *Hic si esset propheta, sciret utique, quæ et qualis est mulier, quæ tangit eum, quia peccatrix est* (Luc. 7. 39). Et mulieris confidentiam vituperabat, ut quæ impudenter accessisset, eumque tetigisset : et Dominum ipsum reprehendebat, ut qui inconsiderate omnes ad se accedentes exciperet. Ignorantiam igitur ejus condemnans apud se dicebat : Quid hoc rei est? illum ego, tamquam ex prophetis unum ad prandium vocavi : et hanc, quam omnes, qui urbem incolunt, noverunt, quam quisque perspectam habet, iste non novit. Si propheta esset, sciret quænam hæc mulier sit. Christus autem, qui scrutatur corda et renes, cogitationes Pharisei videbat. In varias partes agilitatis ejus considerationibus, sit intus tranquillitas Christus, utique ipsi : *Simon, habeo tibi aliquid dicere. At ille ait : Magister, dic* (Ibid. v. 40). Ait ipsi : Dignum tibi reprehensione visum est, quod hanc peccatricem non solum aversatus, sed exceperim : dignum tibi reprehensione visum est quod non abegerim, sed justificatum : reprehendendum videtur quod non iratus fuerim, sed placatus : reprehendendum videtur, quod eam, quæ ob peccata sua fugere volebat, revocarem : cum doleres potius gratulari lapsæ, et mox resurgenti, dolorem inurunt tibi aliorum bona. Verumtamen non est rationi consentanea reprehensio tua : confer hoc cum eo quod tibi narraturus sum. *Uno debitorum erant cuidam feneratori : unus debebat denarios quingentos, et alius quinquaginta* (Ibid. v. 41)! Cum vero egrotat premerentur, ambobus chirographa sua ultro reddidit fenerator. Quis ergo illorum plus diligere debet? Ille autem ait : *Æstimo qui ta, cui plus donavit*. Ait ipsi : *Recte judicasti*. Deinde *Conversus ad mulierem, ait Simoni : Vides hanc mulierem* (Ibid. v. 43 sqq.), de qua tu spem omnem abieceras? tu meos lavare pedes non es dignatus; hæc autem lacrymis pedes meos rigavit : osculum mihi caritatis non dedit; hæc autem non cessavit osculari pedes meos : oleo caput meum non unxit; hæc autem unxit pedes meos. Verum discere, o Pharisee, quis sit fenerator, et qui debitorum. Ego sum fenerator duorum, tui et illius; nec vestri solum, sed et omnium mortalium. Ego omnibus largitus sum gratis, quæ a me acceperunt, animam, spiritum, corpus, sensum, cognitionem, notum. Creditorem itaque a te repentem in se illum, quæ accepisti, si non habes, unde reddas, ora ut debitum tibi donet : quod si neque reddere possis, neque orare digneris, ut tibi donetur, licet non erubescas, dum garrulus es, et contendis; tace ut hæc meretrix, quæ multa esse videns debita sua, dixit apud se : Quid dicam, aut quid respondebo? si dicere velim, Non debeo, scit ipse me debere, et a quo tempore referendis rationibus sum obnoxia. Itaque cum probe sciret, eum omnia nosse, nullumque ex his sceleribus, quæ in se admiserat, eum latere, silentio processit lacrymans, et in corde suo omnia debita confessæ, Deum placatum reddidit. Tace igitur et tu, Pharisee, ut tibi debitum Dominum condonet. Noli tu, cum reus sis, condemnatam jam condemnare : noli te, cum vilis sis, vilem vituperare. Quiesce; neque enim aut tuis aut illius rebus indigeo, sed ambobus ut remitterem debitum veni. Ego enim sum ille humanus fenerator duorum, neque tantum vobis, sed et omnibus, qui solvendo non fuerint, dimittendo liceantur debitum, et postulent per poenitentiam, ut sibi remittam, donecque chirographum. Si quis ergo res alienam contraxerit, accedat ad gratiam baptismi, et per eam a debito liberabitur. Ante ergo, ecce a debito soluti estis, ab omni obligatione liberati per gratiam estis, ne vos, primo jam recesso, alio rursum chirographo obnoxios reddatis. Verum, Domine donator Jesu Christo, quandoquidem ea quæ debent tibi, quæ reddam, neque habeo neque possum reddere, meis siquidem multis sceleribus tuam sortem cum honore absumpsi : ne queso a me repetas, quæ mihi debent, anime sortem et corporis frontem : quin po-

tius pro tua humanitate leva me pondere debitorum meorum, mihiq; dic, ut meretrici : Dimittuntur tibi peccata multa (*Luc. 7. 47*) Tu enim solus es sine peccato, bonus, et benignus, et peccata condonans ;

teque decet omnis gloria, honor, et adoratio, cum Patre tuo, qui principio caret, et omnino sancto, bono, et vivifico Spiritu, nunc et semper et in saecula saeculorum. Amen.

MONITUM

[53] De hac homilia hæc habet Savilius Tom. VIII, in notis, pag. 867 : *In hac homilia nihil est Chrysostome dignum præter epilogum, qui totus fere sumptus est ex trigesima prima Chrysostomi homilia in Joannem. Codex Oxoniensis, Cæsareus, et Ducæi Romanus inter se consentiunt. Mediceus plenior, sed illorum brevitatis magis placet. Hæc scite observata sunt. Medicei lectiones nimias non attulit Savilius ; et bene quidem neglexit :*

IN SAMARITANAM, ET IN ILLUD, VENIT JESUS IN CIVITATEM SAMARIÆ, QUÆ DICITUR SYCHAR
(*Joan. 4. 5*) (a).

1. Samaritanæ certamina Christus nobis hodie promulgavit : et inopem orationem nostram oportet ejus recte factorum pelagus trajicere. Fidem enim ejus intueor, et statui laudationem ejus in medium afferre, ac vobiscum encomiis celebrare mendicam illam et opulentam ; meretricem illam et apostolam ; luxuriosam et fidelem ; multis nuptiis junctam, et multis viribus præditam ; eam quæ multos corrumpit, et quæ unigenitum Dei Verbum obsequiis demeruit ; quæ inquinata fuit, et purgata ; quæ sitiēbat, aquasque vivas desiderabat, et cælestium fluentorum gratiam consequuta est. Quid enim ait Joannes evangelista, qui mysteria ineffabilia intonuit? *Venit Jesus in civitatem Samariæ, quæ dicitur Sychar, juxta prædium quod dedit Jacob Joseph filio suo. Erat autem ibi fons Jacob. Jesus ergo fatigatus ex itinere sedebat sic supra fontem. Hora erat quasi sexta. Venit mulier de Samaria haurire aquam. Dicit ei Jesus : Da mihi bibere. Discipuli enim ejus abierant in civitatem, ut cibos emerent* (*Joan. 4. 5-8*). *Jesus ergo fatigatus ex itinere.* Cur igitur Isaias propheta dicit : Deus magnus non esuriēt, neque sitiēt, neque fatigabitur, *Nec est inventio prudentiæ ejus* (*Isai. 40. 28*)? Sed et Matthæus evangelista in Evangelio secundum ipsum de eo scribit : *Et cum jejunasset quadraginta diebus et quadraginta noctibus, postea esuriit* (*Matth. 4. 2*). Similiter autem et Joannes evangelista, sicut audiebas paulo ante, dicit : *Jesus ergo fatigatus ex itinere sedebat sic supra fontem. Hora erat quasi sexta.* Atque ille quidem esurisse Dominum ait, hic vero fatigatum etiam eum fuisse. At Isaias propheta declarat ex Spiritu sancto loquens : Deus magnus non esuriēt, neque sitiēt, neque fatigabitur, *Nec est inventio prudentiæ ejus.* Quo pacto potest apud istos consensus Evangeliorum et prophetiæ conservari? Verumtamen neque propheta mentitus est ; absit : neque apostoli aliena a Spiritu sancto et a prophetia scripserunt ; sed quoniam Salvatoris nostri magni Dei dispensatio geminam quandam et inusitatam habuit connexionem, ex divinitate, inquam, et humanitate, secundum ejus beneplacitum ac voluntatem : idecirco propheta quidem divinitatis potentiam et amplitudinem prædicat ; apostoli vero et evangelistæ veram corporis dispensationem exponunt. *Jesus ergo fatigatus ex itinere sedebat sic supra fontem. Hora erat quasi sexta. Venit mulier de Samaria haurire aquam. Dicit ei Jesus : Da mihi bibere. Discipuli enim ejus abierant in civitatem, ut cibos emerent. Dicit ergo ei mulier illa Samaritana : Quomodo tu, Judæus cum sis, bibere a*

me possis, quæ sum mulier Samaritana? Operæ pretium igitur est, dilectissimi, ut perquiramus, quæ de causa et locum, et horam, et absentiam discipulorum indicavit : locum, *Sedebat juxta fontem* : horam, *Hora erat quasi sexta* : discipulorum absentiam, *Discipuli enim ejus abierant in civitatem, ut cibos emerent.* Cur igitur locum dixit? Ego docebo. In spiritali venatione versabatur, cujus causa in locum illum se contulerat, unde poterat prædam referre. Non vides quid faciant piscatores? Neque enim omnia maris loca percurrunt, sed ad certum locum abeunt, in quo latitare pisces noverunt. Sunt enim multa in mari loca, quæ plus caeteris pisces alunt. Ita nimirum et Dominus noscitur Jesus Christus, juxta prophetiam magnus Deus, noverat ut Deus, inde se posse prædam reportare, mulierem scilicet Samaritanam. Ut igitur dicebam, piscatores ea loca insident, unde sperant piscem se posse venari : sic etiam Christus in eum venit locum, unde poterat Samaritanam venari, et per ipsam ingentem hominum capturam parare. Ecce loci causam indicavi. Cur autem horam quoque dixit? Ait enim, *Fatigatus Jesus ex itinere sedebat sic supra fontem. Hora erat quasi sexta.* Audi ergo, carissime, de hora quoque. Egena quæpiam erat hæc Samaritana, quæ sibi manuum labore semper victum quærebat, egena, inquam, et corpore et pecuniis, at non ita religione atque animæ pietate. Sic igitur expergefata currebat ad telam propter opificium, unde et victum sibi comparabat. Hora vero sexta, quo tempore quieti a labore vacabant omnes, tum illa, cum hydriam arripisset, aquam advehebat. Noverat ergo, qui sciebat omnia, Dominus, quam horam cæteri captandæ quieti dabant, illa solere istam advehendam aquæ vacare, propterea sexta hora Dominus abiit : quippe qui noverat eam ad aquam advehendam profectam, neque spirituales hanc prædam posse venari. Quare vero discipulos suos ablegavit Dominus? *Discipuli enim ejus,* inquit Evangelium, *abierant in civitatem, ut cibos emerent.* Mulier illa pauperula quædam erat misera, ut jam antea declaravimus, neque potuisset multorum satellitum numerum contueri. Quod si Magistri dignitatem vidisset, ac discipulorum comitatum, Magistrum, discipulos, turbam, ordinem, dignitatem, speciem, splendorem, subito fortassis aufugisset, ac præda periisset : accedere ausa non esset, piscis ex retibus evasisset, neque sagena captus fuisset, imo resiliisset : propterea discipulos in civitatem ablegavit. Abeuntes enim, inquit, emite cibos : vos abeuntes emite, ego aliud prædium habeo. *Meus enim cibus est, ut faciam voluntatem ejus qui misit me, et perficiam opus ejus* (*Joan. 4. 34*) : vos carnalia, et ego

(a) Collata cum quatuor Regiis Codicibus.

εισενέγκητε, τοῦ πρώτου ἅπασι σχισθέντος. νε Δέσποτα, Ἰησοῦ Χριστῆ, ἐπειδὴ ἀποδοῦναι πτω, οὐκ ἔχω, οὐδὲ ἰσχύω (ἀπὸ γὰρ τῶν πλιν μου καὶ τὸ κεφάλαιον σὺν τόκῳ κακῶς ἀν-) ἀπαιτήσης με, ἀ παρέρχες μοι. τῆς ψυχῆς ἡν, καὶ τῆς σαρκὸς τὸν τόκον· ἀλλὰ κούφισόν μου τῶν χρεῶν μου, ὡς φιλόανθρωπος, καὶ

εἰπέ κάμοι ὡς τῆ πόρνη· Ἀφένονταί σου αἱ πολλὰ ἀμαρτία. Σὺ γὰρ εἶ μόνος ἀναμάρτητος καὶ ἀγαθὸς καὶ φιλόανθρωπος, καὶ συγχωρῶν ἀμαρτίας· καὶ σοὶ πρέπει πᾶσα δόξα, τιμὴ καὶ προσκύνησις, σὺν τῷ ἀνάρχῳ σου Πατρὶ, καὶ τῷ παναγίῳ καὶ ἀγαθῷ καὶ ζωοποιῷ Πνεύματι, νῦν καὶ ἀεὶ, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

AD HOMILIAM DE SAMARITANA.

im tantam accuracionem meretur inficetum opusculum. Sicque nos Regii cujusdam Codicis lenisimus, cujus librarius multum excurrebat, et inutilia multa adjiciebat. Epilogum ex Chrysostomi trigesima prima in Joannem desumptum suo loco annotamus. retatio Latina est Frontonis Ducæi.

Ἡ Σαμαρεῖτις, καὶ εἰς τὸ, Ἐρχεται ὁ Ἰησοῦς εἰς πόλιν τῆς Σαμαρείας, Ἰεριζομένην Συχαρ.

κον ἡμῖν ὁ Χριστὸς τοὺς ἄλλους τῆς Σαμαρείτι-
ξεν· καὶ χρῆ τὸν πτωχὸν λόγον εἰς τὸ πέλαγος
εσατορθωμάτων διαπλεῦσαι. Ὅρω γὰρ αὐτῆς
καὶ τὸν ἐγκωμιστικὸν αὐτῆς λόγον ἐξείπειν
καὶ μεθ' ὑμῶν ἐπαινεῖται τὴν πτωχὴν καὶ
ἦν πόρνην καὶ ἀπόστολον, τὴν ἄσωτον καὶ
πολύγαμον καὶ πολυδίναμον, τὴν πολλοὺς
καὶ τὸν μονογενῆ Λόγον τοῦ Θεοῦ ὁραπεύσα-
μιανθεῖσαν, καὶ καθαροθεῖσαν, τὴν διψή-
διδάτων ζώτων ἐπιθυμήσαν, καὶ τῶν ἐπου-
πτῶν τὴν χάριν κληρονομήσαν. Τί γὰρ
γγελιστῆς Ἰωάννης, ὁ τὰ ἄρρητα βροντήσας
Ἐρχεται ὁ Ἰησοῦς εἰς πόλιν τῆς Σαμα-
ρείτης Συχαρ, πλιστοῖν τοῦ χωρίου. ὁ
κώδ' Ἰωσήφ τῷ υἱῷ αὐτοῦ. Ἦν γὰρ ἐκαὶ
Ἰακώβ. Ὁ οὖν Ἰησοῦς κεκοπιακῶς ἐκ
πλας ἐκαθέξτε οὕτως ἐπὶ τῆς πηγῆς. Ὅρα ἦν
τη. Ἐρχεται γυνὴ ἐκ τῆς Σαμαρείας, ἀν-
ωρ. Λέγει αὐτῇ ὁ Ἰησοῦς, Δός μοι πιεῖν.
ἦται αὐτοῦ ἀπεληλύθεισαν εἰς τὴν πόλιν,
ἀγοράσωσι. — Ὁ οὖν Ἰησοῦς κεκοπιακῶς,
πλας ὁ προφήτης λέγει· Ὁ Θεὸς ὁ μέγας οὐ
ἰδὲ μὴ διψήσῃ, οὐδὲ μὴ κοπιᾷσει· Οὐδὲ
ρεσις τῆς φρονήσεως αὐτοῦ; Ἀλλὰ καὶ ὁ
ἦς Ματθαῖος περὶ αὐτοῦ ἐν τῷ κατ' αὐτὸν
γράφει· Καὶ ἠγορεῖταις ἡμέρας τεσσαρά-
ντα τεσσαράκοντα, ὑστερον ἐλείψασεν.
καὶ ὁ εὐαγγελιστῆς Ἰωάννης, καθὼς ἀρτίως
εἶ· Ὁ οὖν Ἰησοῦς κεκοπιακῶς ἐκ τῆς
ἐκαθέξτε οὕτως ἐπὶ τῆς πηγῆς. Ὅρα ἦν
καὶ ὁ μὲν λέγει, ὅτι ἐπίνασεν· ὁ δὲ ὅτι
πεν. Ὁ δὲ προφήτης ἠλοῖ Ἡσαίας Πνεύματι
όμενος· Ὁ Θεὸς ὁ μέγας οὐ πινάσει, οὐδὲ
οὐδὲ μὴ κοπιᾷσει, οὐδὲ ἔστιν ἐξεύρεσις
σεως αὐτοῦ. Καὶ πῶς δύναται παρὰ τούτοις
ε διασώζεσθαι τῶν τε εὐαγγελίων καὶ τῆς
; Πλὴν οὐτε ὁ προφήτης ἐψεύσατο· μὴ
τε οἱ ἀπόστολοι ἀλλότρια τοῦ ἁγίου Πνεύμα-
ν καὶ τῆς προφητείας· ἀλλ' ἐπειδὴ ἡ τοῦ
ἰων τοῦ μεγάλου Θεοῦ οἰκονομία διπλῆν τινα
ξον [ἰβ'] εἶχε συμπλοκὴν, ἐκ θεότητος λέγω
ῆτης, κατὰ τὴν αὐτοῦ εὐδοκίαν καὶ βούλη-
το ὁ μὲν προφήτης τῆς θεότητος τὴν δύνα-
μει καὶ τὴν μεγαλειότητα· οἱ δὲ ἀπόστολοι
λισταὶ τὴν τοῦ σώματος οἰκονομίαν ἀληθῆ
πν. Ὁ οὖν Ἰησοῦς κεκοπιακῶς ἐκ τῆς
ἐκαθέξτε οὕτως ἐπὶ τῆς πηγῆς. Ὅρα ἦν
Ἐρχεται γυνὴ ἐκ τῆς Σαμαρείας ἀντλή
λέγει αὐτῇ ὁ Ἰησοῦς, Δός μοι πιεῖν. Οἱ
αὐτοῦ ἀπεληλύθεισαν εἰς τὴν πόλιν,
ἀγοράσωσι. Λέγει οὖν αὐτῇ ἡ γυνὴ ἡ
· Πῶς σὺ, Ἰουδαῖος ὢν, κερῆ μου πιεῖν
της γυναικὸς Σαμαρεῖτιδος; Ἀναγκαῖον

οὖν ἐστιν, ἀγαπητοί, ἐπιζητήσαι, διὰ τι καὶ τὸν τόπον
ἐσήμανε, καὶ τὴν ὥραν, καὶ τὴν τῶν μαθητῶν ἀπολει-
ψιν· τὸν τόπον, Ἐκαθέξτε παρὰ τῆς πηγῆς τὴν ὥραν.
Ὅρα ἦν ὡσεὶ ἔκτη· τῶν μαθητῶν τὴν ἀπολείψιν, Οἱ
γὰρ μαθηταὶ αὐτοῦ ἀπεληλύθεισαν εἰς τὴν πόλιν,
ἵνα τροφὰς ἀγοράσωσι. Τίνος οὖν ἔνεκεν τὸν τόπον
εἶπεν; Ἐγὼ λέγω. Θῆραν εἶχε πνευματικὴν, δι' ἣν καὶ
ἀπῆλθεν εἰς τὸν τόπον, ἐξ οὗ εἶχε τὴν θῆραν ἐκκύσαι.
Οὐχ ὄραξ, ὅπως ποιοῦσιν οἱ ἄλιεις; ὅτι οὐ πάντα τόπον
διατρέχουσι τῆς θαλάσσης, ἀλλ' εἰς τόπον φανερόν, ἐνθα
ἂν γίνωσκωσι τοὺς ἰχθύας ἐνεδρεύοντας; Εἰσὶ γὰρ πολ-
λοὶ τόποι κατὰ θάλασσαν μᾶλλον τῶν ἄλλων τοὺς ἰχθύας
διατρέφοντες. Οὕτω δὴ καὶ ὁ Κύριος ἡμῶν Ἰησοῦς Χρι-
στὸς, ὁ μέγας Θεὸς κατὰ τὴν προφητείαν, ἴδει ὡς Θεός,
ὅτι ἐκείθεν ἰδύνατο λαβεῖν τὴν θῆραν, τούτεστι τὴν
γυναῖκα τὴν Σαμαρεῖτιν. Ὅσπερ οὖν εἶπον, οἱ ἄλιεις
τοῖς τόποις ἐκείνοις ἐνεδρεύουσιν, ὅθεν καὶ τὸν ἰχθύν
ἐπιζῶσιν θηρεῦσαι· οὕτω καὶ ὁ Κύριος ἦλθεν εἰς τὸν
τόπον, ὅθεν τὴν Σαμαρεῖτιν εἶχε θηρεύσαι, καὶ δι' αὐτῆς
μεγάλῃν ζωφειαν ἀνθρώπων ἀπεργάσασθαι. Ἴδου, τοῦ
τόπου τὴν αἰτίαν ἐμήνησα. Διὰ τί δὲ καὶ τὴν ὥραν
εἶπε; Φησὶ γὰρ· Ὁ Ἰησοῦς κεκοπιακῶς ἐκ τῆς ὁδοῦ-
πορίας ἐκαθέξτε οὕτως ἐπὶ τῆς πηγῆς. Ὅρα ἦν ὡσεὶ
ἔκτη. Ἄκουε τοίνυν, ἀγαπητέ, καὶ περὶ τῆς ὥρας.
Πτωχὴ τις ἦν ἡ Σαμαρεῖτις διὰ παντός ἐκ τῶν χειρῶν
αὐτῆς τρεφομένη, πτωχὴ δὲ καὶ τῷ σώματι καὶ τοῖς
χρήμασιν, ἀλλ' οὐ τῆς ψυχῆς εὐσεβείᾳ. Οὕτως οὖν
ἐγειρομένη ἐπὶ τὴν ἰσθὸν διέτρεχε διὰ τὴν ἐργασίαν,
ὅθεν καὶ τὴν τροφὴν ἐπραγματεύετο. Ἀλλ' ἐν ὥρᾳ ἔκτη,
ὅταν πᾶντες πρὸς ἀνάπαυσιν ἠσυχολοῦτο, τότε ἐκείνη
τὴν ὑδρίαν λαμβάνουσα, τὸ ὑδρὸν ἐγέμιζεν· Ἡδαὶ οὖν ὁ
τὰ πάντα ἐπιστάμενος Κύριος, ὅτι τὴν ὥραν, ἦν πάντες
πρὸς ἀνάπαυσιν εἶχον, ἐκείνη πρὸς τὸ κομίζεσθαι τὸ ὑδρὸν
ἐαυτὴν ἀπησχόλει. Καὶ διὰ τοῦτο ὥραν ἔκτην ἀπῆλθεν
ὁ Κύριος, ὅτε ἐγίνωσκεν, ὅτι ἀπέρχεται κομῆσαι τὸ
ὑδρὸν. καὶ δύναται θηρεῦσαι τὴν πνευματικὴν ταύτην
θῆραν. Καὶ τίνος ἔνεκεν τοὺς μαθητὰς αὐτοῦ ὁ Κύριος
ἀπεπέμφατο; Οἱ γὰρ μαθηταὶ αὐτοῦ, φησὶ τὸ εὐαγγέ-
λιον, ἀπεληλύθεισαν εἰς τὴν πόλιν. Ἴνα τροφὰς ἀγο-
ράσωσι. Ἡ γυνὴ πτωχὴ τις ἦν ἐλεεινὴ, ὡς ἤδη φθά-
σαντες ἐδηλώσαμεν, μὴ ἰσχύουσα πρὸς δορυφορίαν πολ-
λῶν ἀντιθέλει. Καὶ εἰ ἐθεάσατο ἀξίωμα διδασκάλου,
καὶ μαθητῶν περιβολῆν, τὸν διδάσκαλον, τοὺς διδασκο-
μένους, τὸν ὄχλον, τὴν τάξιν, τὸ ἀξίωμα, τὸ σῆμα, τὸ
ἐπίσημον, εἶχεν ἂν εὐθύς ἀπορνεῖν, καὶ ἀπώλετο ἡ
θῆρα· οὐκ ἐτόλμα προσελθεῖν, καὶ ὁ ἰχθύς ἀπὸ τῶν
διχτύων ἐξέφυγε, καὶ οὐκ ἐσαγηνεύετο, ἀλλ' ἀπεπήδα·
διὰ τοῦτο ἀπεπέμφατο τοὺς μαθητὰς εἰς τὴν πόλιν.
Ἀπελθόντες γὰρ, φησὶν, ἀγοράσατε βρώματα· ὑμεῖς
ἀπελθόντες ἀγοράσατε, ἐγὼ ἔτερον ἄριστον ἔχω. Ἐμὲν
γὰρ βρώμα ἐστίν, ἵνα κοῦ τὸ θέλημα τοῦ πέμ-
ψαντός με, καὶ τελειώσω αὐτοῦ τὸ ἔργον· ὑμεῖς τὰ
σαρκικά, ἐγὼ τὰ πνευματικά· ὑμεῖς ἀγοράσατε, ἐγὼ
γὰρ ἐξηγάσσα. Χριστὸς ἡμᾶς ἐξηγόρασεν ἐκ τῆς

μεγαλειότητι deest in quibusdam
et mss. διαγοράσωσι. Savil. dom

es mss. Morel. vero ἐκόμισται. c. 111

κατάρως τοῦ νόμου. γινόμενος ὑπὲρ ἡμῶν κατάρως, φησὶ τὸ σκεῦος τῆς ἐκλογῆς, Παῦλος· δι' ὑδάτων βούλομαι θηρεύσαι τὴν πνευματικὴν ταύτην ἀλείψαν. Ἐμβαλεὶς διὰ τί καὶ ὁ τόπος, καὶ ἡ ὥρα, καὶ ἡ τῶν μαθητῶν ἀπόλειψις. Οὐκοῦν ἀναγκαῖον λοιπὸν ἀρξασθαι [55] τῶν ἐξῆς. Ἐρχεται γυνὴ ἐκ τῆς Σαμαρείας ἀντλήσαι ὕδωρ. Ἐρχεται ἡ Σαμαρεῖτις ἀντλήσαι ὕδωρ ὡραν ἔκτην, παυσάμενη τοῦ ἰσοῦ, ἐπὶ τὸ ὑδρεύσασθαι ὕδωρ τῆ ὥρα τῆς ἀναπαύσεως, καί, ὡς πολλάκις εἴρηται, ὡρᾷ ἔκτη· ἐπειδὴ καὶ ἡ Εὐὰ ὅταν ἐν τῷ παραδείσῳ παρέβη τὴν ἐντολὴν, ὡρὰ ἦν ὡσεὶ ἔκτη· καὶ διὰ τοῦτο ἡ Σαμαρεῖτις διεσώθη ἐν τῇ πηγῇ τῇ αὐτῇ ὡρᾷ ἔκτη. Εἶτα λοιπὸν ἦλθεν ἡ Σαμαρεῖτις ἀντλήσαι ὕδωρ, καὶ βλέπει τὸν Ἰησοῦν ὡς τινα ξένον, καὶ μόνον ὡς ὀδοπόρον ἀποκαυματῆσαι βουλόμενον, καὶ παρὰ τῇ πηγῇ καθεζόμενον. Εἶδεν ἄνδρα καταπεφρονημένον, καὶ οὐδὲ λόγον αὐτοῦ ἐποίησατο. Ἄλλ' αὐτὸς ὁ τὰ πάντα ἐπιστάμενος Θεός, πρὶν γενέσεως αὐτῶν, θεασάμενος τὴν θησαυρὸν τῆς πίστεως, λέγει αὐτῇ· Δός μοι πιεῖν. Ἡ πηγὴ τῆς ζωῆς παρὰ τὴν πηγὴν καθεζόμενος πιεῖν ἀπατεῖ, οὐ πιεῖν ἄλλὰ δοῦναι βουλόμενος. Δός μοι πιεῖν, ἵνα σοὶ δώσω ὕδωρ ἀφθαρσίας πιεῖν. Ἐγὼ γὰρ τὴν σωτηρίαν τῶν ἀνθρώπων ἐπιβῶ· οὐχ ἵνα πῖω, ἀλλ' ἵνα ποτίσω. Ἐμιμησάμενη τὸν οἰκεῖον Πατέρα· λέγει γὰρ ὁ Θεὸς πρὸς Ἀβραάμ· Δός μοι τὸν υἱόν σου· ἀνένεγκέ μοι Ἰσαάκ τὸν υἱόν σου τὸν ἀγαπητόν. τὸν μονογενῆ, εἰς ὀλοκάρπῳ ἐπὶ ἐν τῶν ὀρέων, ὧν ἂν σοὶ δεῖξω. Ἄλλ' οὐ τὸν υἱόν θέλων λαβεῖν, τοῦτο ἐφίχθη, ἀλλὰ βουλόμενος τὸν υἱόν Ἰλὴν τῆ οἰκουμένην εἰσαγαθῆσαι.

β'. Φησὶ γὰρ ὁ τῆς βροντῆς υἱὸς ὁ θεσπέσιος Ἰωάννης· Οὕτω γὰρ ἠγάπησεν ὁ Θεὸς τὸν κόσμον, ὥστε τὸν υἱόν αὐτοῦ τὸν μονογενῆ ἔδωκεν, ἵνα πᾶς ὁ πιστεύων εἰς αὐτόν, μὴ ἀπόληται, ἀλλ' ἔχη ζωὴν αἰώνιον. Δός μοι τὸν μονογενῆ, ἵνα χαρισωμαι τῷ κόσμῳ ἢ τὸν μονογενῆ· ἥσσαν τὸν υἱόν σου, οὐχ ἵνα θύσῃς, ἀλλ' ἵνα θύσῃς τὸν υἱόν σου τὸν μονογενῆ ὑπὲρ τῆς τοῦ κόσμου σωτηρίας, θυσίαν ζώσαν, εὐάρεστον, ἁγίαν. Οὕτω καὶ ἐνταῦθα· Δός μοι πιεῖν, οὐχ ἵνα πῖω, ἀλλ' ἵνα ποτίσω. Λέγει αὐτῇ ἡ γυνὴ· Πῶς σὺ, Ἰουδαῖος ὢν, παρ' ἐμοῦ πιεῖν αἰτεῖς, γυναικὸς Σαμαρείτιδος; οὐ γὰρ συγχρῶνται Ἰουδαῖοι Σαμαρείταις. Ἀκριθῆς ἡ γυνὴ ἐν τούτοις ἡ πόρνη φιλοτιμείται· ἐν τούτοις ἡ πόρνη τὴν φυλακὴν τοῦ νόμου δείκνυσι. Τοιοῦτον τυγχάνει τὸ τὴν Σαμαρείτιδὸν γένος· ἐν πορνείᾳ μαινεται, καὶ ἐν βαπτίσματι καθαρίζεται νομίζουσι. Πῶς σὺ, Ἰουδαῖος ὢν, παρ' ἐμοῦ πιεῖν αἰτεῖς, οὐσης γυναικὸς Σαμαρείτιδος; οὐ γὰρ συγχρῶνται Ἰουδαῖοι Σαμαρείταις. Τὴν ψυχὴν κληῖδος πληροῦσι, καὶ τὸ σῶμα ἀποσπῆχειν δοκοῦσιν. Οὕτω καὶ ἡ Σαμαρεῖτις· τὴν ψυχὴν ἐν πορνείᾳ πεφυρμένην ἔχουσα, περὶ πόσεως ὑδάτων δικάζεται. Τί οὖν ὁ Ἰησοῦς; Οὐκ ἀπεσεύσατο αὐτῇ· οὐκ εἶπεν αὐτῇ· Ἐγὼ Θεός εἰμι ἐγὼ Θεοῦ· ἐγὼ τὸν οὐρανὸν ἐστερέωσα, καὶ τὴν γῆν ἐθεμελίωσα· καὶ περὶ ὑδάτων καὶ πόσεως δικάζη μοι, καὶ ταῦτα γυνὴ ταῖς ἀμαρτίαις ἢ μεμιασμένη; ἀλλὰ τί; Εἰ ἤδεις τὴν δωρεάν τοῦ Θεοῦ, καὶ τίς ἐστὶν ὁ λέγων σοὶ, Δός μοι πιεῖν, σὺ ἂν ἤτησας αὐτόν, καὶ ἔδωκεν ἂν σοὶ ὕδωρ ζῶν. Εἶδες, πῶς κατ' ὀλίγον διηγείρεν αὐτῆς τὸν πόθον εἰς ἐπιθυμίαν, εἰπὼν, Εἰ ἤδεις τὴν δωρεάν τοῦ Θεοῦ, καὶ τίς ἐστὶν ὁ λέγων σοὶ, Δός μοι πιεῖν, σὺ ἂν ἤτησας αὐτόν, καὶ ἔδωκεν ἂν σοὶ ὕδωρ ζῶν. Τί οὖν πάλιν πρὸς αὐτόν ἡ γυνὴ; Κύριε, οὐτε ἀντλημα ἔχεις, καὶ τὸ φρέαρ ἐστὶ βαθύ· πόθεν οὖν ἔχεις καὶ τὸ ὕδωρ τὸ ζῶν; Μὴ σὺ μείζων εἶ τοῦ πατρὸς ἡμῶν Ἰακώβ, ὃς ἔδωκεν ἡμῖν τὸ φρέαρ, καὶ αὐτὸς ἐξ αὐτοῦ ἔπιεν, καὶ οἱ υἱοὶ αὐτοῦ, καὶ τὰ θρέμματά αὐτοῦ; Μεγάλην τινὰ φαντασίαν εἶχεν ἡ γυνὴ περὶ τοῦ πατριάρχου Ἰακώβ (προσέειπε, παρακαλῶ, μετὰ πάσης ἀκριθείας) ὑπόληψιν μεγάλην εἶχεν περὶ τοῦ Ἰακώβ ἡ Σαμαρεῖτις γυνὴ, καὶ μεγάλην εἶχε τὴν δόξαν περὶ αὐτοῦ, ὡς περὶ πατριάρχου, ὡς περὶ δικαίου, ἐπειδὴ περὶ οὗτο; ἐγένετο πῶν ἐδώκεα πατριαρχῶν πατῆρ' αἱ γὰρ δεκαθῦο φυλαὶ τοῦ Ἰσραὴλ ἐκ τοῦ Ἰακώβ ἐγένοντο. Οὐ μόνον δὲ τοῦτο, ἀλλ' ὅτι καὶ ἐπάλαυσε μετὰ αὐτοῦ, καὶ εὐρέθη δυνατὸς, ὡς καὶ τὸν Θεὸν εἶπεν πρὸς αὐτόν· Ἀπόλυσον με ἐξ ἐπιθυμίας ὁ ἔρρητος. Καὶ Θεὸς μετὰ ἀνθρώπου πλάθει, εἶπεν· Ἀπόλυσον με, διότι φίλος μου

εἶ· καὶ ἀνέθη ὁ ἔρρητος. Ὁ δὲ· Οὐ μὴ σε ἀκάν μὴ με εὐλογήσῃς. Τί τοῦτο δηλοῦν, καὶ τίς τοῦ Θεοῦ μετὰ ἀνθρώπου, ἢ ὅτι τὴν καθ' ἡμᾶς δ' ἐμελλεν ἐνδύσασθαι σάρκα; Τί οὖν ὁ Θεὸς πρὸς Οὐκ ἐτι κληθήσῃ Ἰακώβ, ἀλλ' ἔσται τὸ ὄνομα ερατὴλ, ὅτι ἐνίσχυσας μετὰ Θεοῦ, καὶ μετὰ ἀνθρώπου δυνατὸς ἐση. Μεγάλην οὖν εἶχεν ὑπόληψιν πατριάρχου ἡ γυνὴ· διὰ τοῦτο ἔλεγε τῷ Κυρίῳ, μείζων εἶ τοῦ πατρὸς ἡμῶν Ἰακώβ, ὃς ἔδωκε τὸ φρέαρ, καὶ αὐτὸς ἐξ αὐτοῦ ἔπιεν, καὶ οἱ υἱοὶ αὐτοῦ, καὶ τὰ θρέμματά αὐτοῦ; Τί οὖν ὁ Χρῆστος τὴν σοφίαν τοῦ Δεσπότου· βλέπε τὴν ἐκ τοῦ διδασκάλου. Οὐκ εἶπεν αὐτῇ, Ναὶ ἐγὼ μείζων τοῦ πατρὸς ὑμῶν Ἰακώβ· οὐδὲ εἶπεν αὐτῇ, καθὶ τοῖς Ἰουδαίοις, ὅτι Πρὶν Ἀβραάμ γενέσθαι, ἔφη ἢ πάλιν ὡς ἔλεγε, Ἄμην λέγω ὑμῖν, ὅτι πάλιν εἶπε τῇ γυναικί, ἀλλὰ καταστέλλει τὴν πάλιν τὸν πατριάρχον, καὶ ἐκ τοῦ φανεροῦ τὴν μάχην τέραν ποιεῖ. Εἰ γὰρ εἶπεν αὐτῇ, ὅτι Ναὶ μείζων εἶ Ἰακώβ· ἐκεῖνος μὲν γὰρ παρ' ἐμοῦ τὴν εὐλογίαν ἔλατο, ἐγὼ δὲ παρέσχον αὐτὴν αὐτῷ· ταχέως ἂν πρὸς τοσοῦτον ὑψος ἀποκαλύψωμεν ἀντιβλέψαι μὴ μένη, φεύγειν ἀνεῖχεν. Οὐδὲν οὖν τούτων εἶπεν ἀλλ' ἐκ τῶν φαινομένων τὸ πρᾶγμα σαφὲς καὶ ποιεῖ. Τί γὰρ πρὸς αὐτῆν; Πᾶς ὁ πίνων ἐκ τοῦ τούτου, διψήσει πάλιν· ὃς δ' ἂν πίη ὕδατος οὐ ἐγὼ δώσω αὐτῷ, οὐ μὴ διψήσει αἰῶνα· ἀλλὰ τὸ ὕδωρ, ὃ ἐγὼ δώσω αὐτῷ, γινέται ἐν αὐτῷ πηγὴ ὕδατος ἀλλομένου εἰς ζωὴν αἰώνιον. Πρόσωπον ἦν ἐν μέσῳ τοῦ Ἰακώβ καὶ τοῦ Χριστοῦ ἀφῆκε τὴν πάλιν τὴν περὶ τῶν προσώπων, καὶ πρὸς τὴν πάλιν τῶν φαινομένων ὑδάτων, καὶ φαινομένων· χαρισμάτων. Εἰ γὰρ εἶπε, Ναὶ εἰμί τοῦ Ἰακώβ, εὐθύς ἐκεῖνη ἂν ἀποφυγοῦσα, πόλιν ἐφυγαδεύετο, καὶ ἀπεπέδα πρὸς τὴν ἀσπίδα καὶ πρὸ τοῦ λόγου τὴν πόλιν κατακάμβανε, ἢ οὕτως παραπίπει, δαιμονίων τίς ἐστὶ, κορυβαντι ντιδι βέβληται· ξένος τις ὢν, καὶ εὐκαταφά μείζονα ἐαυτὸν λέγει τοῦ πατρὸς ἡμῶν, μᾶλλον πατὴρς γενομένου τῶν δώδεκα φυλῶν τῶν Ἰσραὴλ εὐλογίας ὑποδεξαμένου παρὰ τοῦ Θεοῦ, τοῦ μὲν ἀποδημήσαντος, πλουσίου δὲ διὰ τὴν οἰκονομίαν εἰς αὐτόν παρὰ τοῦ Θεοῦ γενομένην ἐπανελθόντος συγκατέβαινε τῇ γυναικί ὁ Χριστὸς, καὶ ἐνεδάσθηνε τῆς γυναικὸς πρὸς τὸ κατὰ μικρὸν εἰς τῶν κρειττόνων αὐτὴν ἀναφέρεσθαι. Καθ' ἑαυτῶν τῶν ἰχθύων θηρευταὶ (τί γὰρ ἐκεῖνοι ποιούσιν συνεντῶς) βάλουσι ἀγκιστρὸν εἰς τὴν θάλασσαν· ὅταν ἀσθωνται ὅτι ἰχθύς ἐζωγράφη, οὐκ εὐθύς ἀσθων αὐτόν, ἀλλ' ἐνδοξάσαι κατὰ μικρὸν, ἵνα τελείως καταπῆ καὶ ἀμερίμῳ τὸ δέλεαρ, καὶ ἀσθῆσιν λάθωσιν, ὅτι εἰς τὸ βάθος τῆς καρδίας τοῖς ἐγκάτοις ἐδέξατο τὸ ἀγκιστρὸν, τότε μᾶλλον ἐπιτάσσει τὸν ἰχθύν ἀνασπῶσιν οἱ πρότερον αὐτὸν καταβεβηκότας· οὕτω καὶ ὁ Χριστὸς τῇ γυναικὶ πῶν. Οὐκ ἐξ ἀρχῆς ἀπεκάλυψεν αὐτῇ τῆς θ' τὸ κάλλος, οὐδὲ μεγάλων ἀγαθῶν ἐπαγγελίας αἰδωκε, οὐδὲ τὸν Ἰακώβ ὡς ποιήσας αὐτὸν ἐξῆλθε ἀλλὰ τὴν βρεξίν τῆς ψυχῆς αὐτῆς εἰς ἐπιθυμίαν ρει, λέγων πρὸς αὐτὴν· Πᾶς ὁ πίνων ἐκ τοῦ τούτου διψήσει πάλιν· ὃς δ' ἂν πίη ἐκ τοῦ ἐμοῦ ἐγὼ δώσω αὐτῷ, οὐ μὴ διψήσει εἰς τὸν αἰῶνα τὸ ὕδωρ, ὃ ἐγὼ δώσω αὐτῷ, γινέται ἐκ τῆς πηγῆς ὕδατος ἀλλομένου εἰς ζωὴν αἰώνιον. Καὶ τὴν προσώπων τὴν πάλιν, καὶ λοιπὸν εἰς τὴν ἐπιθυμίαν ἀφρονίζαν ἤλυθε, μᾶλλον δὲ ὑπὲρ ἐκείνου αὐτοῦ τοῦ πράγματος τὴν ὑπεροχὴν δείκνυσι. Τί γυνὴ; Κύριε, δός μοι τοῦτο τὸ ὕδωρ, ἵνα μὴ μὴδ' ἐρηξωμαι ἐνθάδε ἀντλήσιν. Εἶδες, πῶς ἐκ ταχέως, ὅτι τὸ παρὰ τοῦ Χριστοῦ διδόμενον ὕδωρ οὐκ ἐτι ἐργάζεται; Κύριε, δός μοι τοῦτο τὸ ὕδωρ, ἵνα μὴ μὴδ' ἐρηξωμαι ἐνθάδε ἀντλήσιν. Δι' αὐτὴν κατ' ὀλίγον εἰς ἐπιθυμίαν τῶν πνευματικῶν τοῦ ὁ Χριστὸς ναμάτων. [57] Ἐπίστεισαν, ὅτι ὕδωρ πινόμενον, καὶ δίψαν οὐκ ἐργάζομενον· μεθ' ὁμοῦ, καὶ ἀμαρτημάτων ἐξιφανίζον τὸ χρι-

^a Savil. ἰακώβ. ^b Τῷ κόσμῳ deest in quibusdam. ^c Savil. et alii ταῖς πορνείαις.

^d Sic Savil. Legebatur καὶ φαινομένων. ἔπειτα. ^e et mss. Morel. ἐχώρησε.

ualia : vos emite ; nam ego redemi. *Christus nos ait de maledicto legis, factus pro nobis maledictum* 3. 13), inquit vas electionis, Paulus : per aquas spirituales piscaturam venari volo. Didicisti cur notatus sit, et hora, et discipulorum absentia. e operæ pretium est, ut deinceps ea quæ sentur, aggrediamur. *Venit mulier de Samaria haurire aquam.* Venit Samaritana, ut aquam hauriret, sexta, cum ab officio telæ conquievisset, ad idum hora intermissionis a labore, atque, ut dictum est, hora sexta : quandoquidem et cum nandatum in paradiso transgressa est, hora erat sexta : ideoque Samaritana salutem consequuta fonte eadem sexta hora. Deinde vero Samaritana venit, ut aquam hauriret ; et Jesum tanquam quemdam vidit, ac solum tanquam viatorum qui levare vellet æstum, et juxta fontem sedefidit hominem contemptum, nec illum magni At ipse Deus qui cuncta novit, priusquam in edantur, fidei thesaurum contemplan. *Da mihi*, inquit, fons vitæ, juxta fontem sedens bibere, non bibere volens, sed dare potum. *Da mihi*, ut tibi dem bibendam aquam immortalitatis. nim salutem mortalium sitio ; non ut bibam, t potum præbeam. Patrem imitor meum : sic ait Deus ad Abraham : *Da mihi filium tuum ; mihi filium tuum Isaac dilectum, unigenitum, læcaustum, super unum montium, quem ostendit tibi (Gen. 22. 2).* Non quod accipere filium, id dixit ; sed quod proprium Filium orbi largiri vellet. Nam, ut ait tonitruum filius divinus Joannes : *Sic dilexit mundum, ut Filium suum unigenitum daret omnis qui credit in ipsum non pereat, sed habitet æternam (Joan. 3. 16).* Da mihi unigenitum mundo largiar Unigenitum : immola filium, t inmoles, sed ut Filium meum unigenitum in pro salute mundi, hostiam viventem, placensanctam (Rom. 12. 1). Ita hic quoque, *Da mihi*, non ut bibam, sed ut potum præbeam. *Dimulier : Quomodo tu Judæus cum sis, bibere uis, quæ sum mulier Samaritana ? non enim utitur Judæi Samaritanis.* Acuta mulier : in hisrix laudem querit ; in his meretrix observan præ se fert leges. Tale Samaritanorum est : in scortationibus polluitur, et in baptismapurgari se arbitratur. *Quomodo tu Judæus cum ibere u me possis, quæ sum mulier Samaritana ? uim coutuntur Judæi Samaritanis.* Animam sorrepleat, et corpus videntur abstergere. Sic et ritana cum animam scortationibus inquinatam t, de aquarum potu litigas. Quid ergo Jesus ? a se non repulit, non dixit : Ego Deus ex Deo ego calum firmavi, terramque fundavi ; et tu n de aquis et potu litigas, atque adeo mulier iaculata peccatis ? sed quid ? *Si scires donum Dei, est qui dicit tibi : Da mihi bibere, tu forsitan petisses eo, et dedisset tibi aquam vivam (Joan. 4. 10).* Vides, statim amorem ejus ad cupiditatem excitavit, di : *Si scires donum Dei, et quis est qui dicit tibi : ihi bibere, tu forsitan petisses ab eo, et dedisset tuam vivam ?* Quid ergo rursus ad eum mulier ? *ve, neque in quo haurias habes, et puteus altus ude ergo habes aquam vivam ? Numquid tu major re nostro Jacob, qui dedit nobis puteum, et ipse bibit, et filii ejus, et pecora ejus (Ibid. v. 11. 12) ?* um conceperat opinionem de patriarcha Jacob r (attendite quæso diligenter) : magna in existine erat apud mulierem Samaritanam, eumque ni faciebat, tanquam patriarcham, tanquam ju : quandoquidem hic duodecim patriarcharum t pater ; duodecim enim tribus Israel ex Jacob minatae sunt. Neque ob id solum, sed quoniam n Deo luctatus est, et potens inventus est : sic diceret Deus : *Dimitte me ; jam enim ascendit a (Gen. 32. 26).* Et cum homine luctatus aiebat : *Dimitte me, quia meus amicus es, et ascendit*

aurora. Tunc ille : *Non dimittam, nisi me benedixeris.* Quid hoc sibi vult, et quænam tandem est hæc Dei cum homine lucta, nisi quod nostræ similem propter nos carnem induturus erat ? Quid ergo illi respondit Deus ? Non vocaberis ultra Jacob, sed Israel erit nomen tuum : quoniam invaluisti cum Deo et cum hominibus potens eris. Magnam igitur opinionem conceperat de patriarcha mulier ; idcirco Domino dicebat : *Numquid tu major es patre nostro Jacob, qui dedit nobis puteum, et ipse ex eo bibit, et filii ejus, et pecora ejus ?* Quid ergo Christus ? Animadvertit Dominus sapientiam : vide Magistri benignitatem. Non dixit illi : Sic est, ego patre vestro Jacob major sum : neque dixit ei, sicut Judæis dixit : *Antequam Abraham fieret, ego sum (Joan. 8. 58) ;* vel rursus ut dicebat : *Amen dico vobis quia multi reges et justii cum prophetis cupierunt videre quæ vos videtis, et non viderunt (Matth. 13. 17).* Nihil horum dixit mulieri, sed luctam inhihet cum patriarcha ineundam, et ex eo, quod manifestum est, validiorem pugnam reddit. Si enim dixisset illi : Sic est, ego major sum quam Jacob : nam ille quidem a me benedictionem accepit, ego vero ipsam illi præbui : fortassis illa, cum tantam capere revelationum altitudinem minime posset, statim aufugisset. Nihil igitur tale dixit illi ; sed ex iis, quæ subjecta erant oculis, rem dilucidam et inexpugnabilem reddit. Quid enim ait illi ? *Omnis qui biberit ex aqua hac, sitiet iterum : qui autem biberit ex aqua, quam ego dabo ei, non sitiet in æternum : sed aqua, quam ego dabo ei, fiet in eo fons aquæ salientis in vitam æternam (Joan. 4. 13. 14).* Prolatæ fuerant in medium personæ Jacob et Christi, sed ommissa personarum lucta, venit ad luctam aquarum, quæ videntur, ac donorum quæ non videntur. Si enim dixisset : Etiam, major sum quam Jacob ; confestim illa in urbem aufugiens abacta esset, resiliisset ante responsum, et antequam verba fecisset, ad civitatem pervenisset, dicens : hic quidem insanit, homo est aliquis a daemonio vexatus, furiosus est, et phrenesi laborat : cum sit unus aliquis peregrinus ac nullius pretii, majorem seipsum patre nostro dicit ; imo vero illo, qui duodecim tribuum Israel pater fuit, qui benedictionem accepit a Deo, qui pauper quidem peregre profectus est, sed ob dispensationem et providentiam, qua rexit eum Deus, opulentus reversus est : sed accommodabat se mulieri Christus, et infirmitati mulieris aliquid concedebat, ut sensim ad rerum eam graviorum sublimitatem proveleret. Nam quemadmodum piscium venatores (audi enim prudenter quid illi faciunt) hamum in mare mittunt, cumque senserint captum esse piscem, non statim extrahunt illum, sed paulatim laxant, ut ille plane atque intrepide illecebram devoret ; cumque animadvertentur intus ejus præcordiis hamum ac visceribus infixum esse, tum majori cum impetu piscem extrahunt, qui prius se illi accommodaverant : ita se Christus erga mulierem gessit. Non a principio pulchritudinem illi divinitatis revelavit, neque ingentium illi honorum promissa proposuit, sed se Jacob ipsum creasse indicavit, sed ejus appetitum animi ad cupiditatem excitat, dicens illi : *Omnis qui biberit ex aqua hac, sitiet iterum : qui autem biberit ex aqua, quam ego dabo ei, non sitiet in æternum : sed aqua, quam ego dabo ei, fiet in eo fons aquæ salientis in vitam æternam.* Personarum contentionem ac luctam omisit, et ad alteram donorum partem transit, imo vero præstantiam illorum ex re ipsa demonstrat. Quid igitur mulier ? *Domine, da mihi hanc aquam, ut non sitiam, neque veniam huc haurire.* Vides, ut cito crediderit, aquam a Christo datam, ut non amplius sitianus, efficere. *Domine, da mihi hanc aquam, ut non sitiam, neque veniam huc haurire (Ibid. v. 15).* Ad spirituales fluentium suorum horum cupiditatem Christus eam sensim incitavit. Credidit aquam esse, quæ bibitur, et sitim non generat ; quæ participatur, et peccatorum delet chirographum. *Domine, da mihi hanc aquam, ut non sitiam, neque veniam huc haurire.* Dicit : *Da mihi hanc aquam, ut non sitiam, neque veniam huc haurire.*

n 46). Si consortem habes copulae, fiat et consortis tui: ne spiritualium horum sola donorum gratiam accipias. *Vade, voca virum tuum, et veni huc.* Idcirco enim veni, non ut Evam solam salvam faciam per semper virginem Deiique genitricem Mariam, sed etiam ut virum per me in paradysum rursus revocem. *Vade, voca virum tuum, et veni huc.* Recte quoque totius orbis doctor Paulus, dilectissimi, ex eadem regula scribens ad Corinthios dicebat: *Unde enim scis, mulier, si virum salvum facies (1. Cor. 7. 16)? Jam vero rem propositam attingamus. Vade, voca virum tuum, et veni huc. Dicit ei mulier, Non habeo virum (Joan. 4. 17).* Cœpitque deinceps aperire peccata sua: mulier: cœpit deinceps confiteri, ac dicere: *Non habeo virum.* Jam enim in scortationis et luxurie profundo demersa sum, et virum non habeo. *Dicit ei Jesus: Bene dixisti, quia non habeo virum: quinque enim viros habuisti; et nunc quem habes, non est tuus vir? Operæ pretium est dicere. Quinque viros habuit mulier, et mortui sunt: post illos scortata est: quamobrem nemo deinceps cum illa voluit tamquam cum uxore legitima copulari. At illa cum libidinis cohibere fervorem non posset, clam deinceps eum habebat, cum quo scortabatur; sic ut neque aperte meretrix esset neque legitime nupta, sed virum clam haberet: existimabat autem se Christum velut hominem decepturam, eique dicebat: Non habeo virum. Deinde Christus, qui cordis occulta cognoscit, quique novit omnia antequam fiant (Dan. 13. 42), ait illi: Bene dixisti, quia non habeo virum: quinque enim viros habuisti; et nunc quem habes, non est tuus vir: hoc vere dixisti. Dicit ei mulier: Domine, video quia propheta es tu. Patres nostri in monte hoc adoraverunt, et vos Judæi dicitis, quia Jerusalem est locus, ubi adorare oportet (Joan. 4. 19. 20). Quem tandem prophetam dicitis, mulier? eumne quem scripsit Moses, Prophetam suscitabit vobis Dominus Deus vester de fratribus vestris sicut me (Deut. 18. 15), an alium quempiam? hunc tu dicitis, mulier, qui cordis revelat occulta? Nam cum sua revelari peccata vidisset, ait: Domine, video quia propheta es tu: quod perinde erat ac si diceret cum Davide: Ab occultis meis munda me (Psal. 18. 13).*

3. Et sedebat cum muliere colloquens Deus. O insignem humanitatem! Qui super Cherulim sedet, cum muliere meretrice confert sermonem. *Video quia propheta es tu. Patres nostri in monte hoc adoraverunt, et vos dicitis, quia Jerusalem est locus, ubi adorare oportet.* Meretrix de dogmatibus sermonem infert, et Dominum prophetam esse arbitrata, nihil saculare postulavit: Dominum confessa est, et pecuniarum copiam non requisivit. *Domine, video quia propheta es tu.* Dominum confessa est, et nihil præter paterna dogmata petivit. *Patres nostri in monte hoc adoraverunt, et vos dicitis, quia Jerusalem est locus, ubi adorare oportet.* Etenim illo in monte Somor Abraham filium suum Isaac Deo in sacrificium obtulit: Jerusalem vero Jacob cum in Mesopotomia ad Laban Syrum descenderet, scalam, quæ a terra in cælum extendebatur, in somnis vidit, et cum Deo luctatus est: propterea dicebat: *Deus apparuit mihi in Luza (Gen. 48. 3).* Idcirco mulier dogmata attingit, et ait: *Domine, video quia propheta es tu. Patres nostri in monte hoc adoraverunt, et vos dicitis, quia Jerusalem est locus, ubi adorare oportet.* Itaque Dominus cum ea quæ decebat ipsum sapientia respondet. Nam quia Judæus ab ea existimabatur, ipsa vero Samaritana erat, respondere noluit interrogationi, ut neque mentiretur, neque asperiorum mulierem redderet. Nihil quippe aliud propositum illi fuit, nisi ut mulierem venaretur, et ad salutem viam traderet: propterea nihil asperius apud eam proloquutus est, ut neque mentiretur, neque Samaritanæ pudorem incuteret. Si enim dixisset illi Jerusalem locum esse, ubi adorare oportet, sicut Moyses filius Israel præcepit, ipsam exasperasset: quoniam ve-

tus, ut diximus, ipsam opinio præoccupaverat de monte illo in Sicimis; in eo jussum esse Abrahami a Deo Isaac immolare. Rursus autem si morem illi gerere voluisset, ac dicere hunc esse montem illum; et, Recte adoratis; rursus falsum verbum protulisset. Idcirco ergo utrumque in terram abiciens, mulierculam ad eam, quæ paulo magis spiritualis erat, adorationem quasi manu ducit, atque: *Mulier, crede mihi dicenti, qui venit hora, et nunc est, quando neque in monte hoc, neque Jerusalem adorabunt Patrem: sed veri adoratores adorabunt Patrem in spiritu et veritate. Nam et Pater tales querit, qui adorent eum. Spiritus est Deus: et eos qui adorant eum, in spiritu et veritate oportet adorare (Joan. 4. 21-24).* Vidisti doctrinam optimam? vidisti doctoris industrii sapientiam? *Mulier, crede mihi dicenti.* Vide quomodo conciliat fidem mulieris; vide quomodo sensim animam ejus in cælum evehit: non erubescit amictum meretricis, sed salutem animæ promovet. Quid ita? Quia non venit vocare justos, sed peccatores ad poenitentiam (Luc. 5. 32): quia propter ovem, quæ perierat, minime deserto sinu Patris, ad nos inclinatis cælis descendit, et perfectus homo factus est, simulque quod erat permansit. *Mulier, crede mihi dicenti, qui venit hora, et nunc est, quando veri adoratores adorabunt Patrem in spiritu et veritate. Nam et Pater tales querit, qui adorent eum. Spiritus est Deus, et qui adorant eum, in spiritu et veritate oportet adorare.* Non circumscribitur loco adoratio Dei, sed undiquaque diffusa est gratiæ diviniæ cognitio: non jam amplius Judæi et Samaritani ad se legis insignia rapiunt. *Nam eos, qui adorant Deum, in spiritu et veritate oportet adorare.* Non amplius in alienis holocaustis, et vitulis, et arietibus; non amplius circumcisio et sabbati observatio; non amplius templum, et altare, et hircus emissarius, et sancta sanctorum; non amplius umbra, et cultus, et sabbata ementita. *Neomenias enim vestras et sabbata, inquit Deus per prophetam, et diem magnum non fero: jejunium et otium, et solemnitates vestras odit anima mea. Nam eos qui adorant eum, in spiritu et veritate oportet adorare (Isai. 1. 13. 14).* Omnia illa velut umbra præterierunt; vetera transierunt; ecce nova facta sunt omnia. Commutata est deinceps rerum gratia; non amplius secundum legem unum in locum eos, qui Deum adorant, congregari sino; quippe qui velim omnem in terrarum orbem salutis dona diffundere. *In omnem enim terram exivit sonus eorum, et in fins orbis terræ verba eorum (Rom. 10. 18).* Spiritus est Deus, et eos qui adorant eum, in spiritu et veritate oportet adorare. *Dicit ei mulier: Scio quia Messias venit, qui dicitur Christus: cum ergo venerit ille, nobis annuntiabit omnia (Joan. 4. 25).* O meretricem de spiritualibus philosophantem! o meretricem Scripturas sacras in ore habentem! Etsi enim corpore sordibus scortationis cooperta est, animo tamen sacrarum literarum prænuntiatione et lectione purgata est. *Scio quia Messias venit.* Messias vero, si interpretari velis, est Unctus. Propterea mulier, Exspecto, inquit, unctum, cujus caro divinitate ungetur¹. *Cum ergo venerit ille, annuntiabit nobis omnia.* O profectum spiritualium! o mulierem meretricem, et omnia scientem! Vide quo pacto a terrenis ad cælos evolavit. Messiam dicit eum qui mittebatur, Christum, qui expectabatur, qui ad mundi totius salutem procurandam veniebat: et rursus prophetam, rursusque Dominum, non amplius Judæum ipsum vocat, non amplius de aquæ largitione disceptat, non amplius illi dicit: *Quomodo tu, Judæus cum sis, bibere a me possis, quæ sum mulier Samaritana? non enim constantur Judæis Samaritani: quid igitur? Domine, video quia propheta es tu: et rursus attingens dogmata, Patres nostri in monte hoc adoraverunt, et vos dicitis quia Jerusalem est locus, ubi adorare oportet.* Vide, quomodo spiritualium donorum gratiam rapiat: vide, quomodo cuncta

¹ Itæc, cujus caro divinitate ungetur, desunt in eadem.

οις, δὲ μοι τὸ ὕδωρ, ἵνα μὴ διψῶ. μηδὲ ἐρ-
 μάδε ἀντιλεῖν. Λέγει αὐτῇ ὁ Ἰησοῦς· Ὑπάγε,
 ἡ τὸν ἄνδρα σου, καὶ ἐλθέ ἐνθάδε. Εἰ κοινοί-
 νω, ἔχεις τῆς μίσεως, κοινωνῶς γενέσθω καὶ τῆς
 μὴ μόνῃ λάμβανε τὴν ὕδραν τῶνδε τῶν
 ἰκῶν χαρισμάτων. Ὑπάγε, φώρησον τὸν ἄνδρα
 ἡ ἐλθέ ἐνθάδε. Διὰ γὰρ τοῦτο παρεγενόμην,
 μόνην τὴν Εὐάν σώσω διὰ τῆς ἀειπαρθένου
 καὶ θεοτόκου, ἀλλ' ἵνα καὶ τὸν ἄνδρα δι' ἐμοῦ
 ταρδίσειον πάλιν ἀνακαλέσωμαι. Ὑπάγε, φώ-
 ρη ἄνδρα σου, καὶ ἐλθέ ἐνθάδε. Καλῶς, ἀγα-
 καὶ ὁ τῆς οἰκουμένης διδάσκαλος· Παῦλος τῶν
 νότων Κορινθίους γράφων ἔλεγε· Τί γὰρ οἶδας,
 ἡ τὸν ἄνδρα σώσεις; Τέως δὲ τῶν προκειμέ-
 μεθα. Ὑπάγε, φώρησον τὸν ἄνδρα σου, καὶ
 ἡ δάδε. Λέγει αὐτῇ ἡ γυνὴ, Οὐκ ἔχω ἄνδρα.
 το λοιπὸν ἡ γυνὴ τὰς ἐαυτῆς ἁμαρτίας ἀνακα-
 ἡρξαστο λοιπὸν ἐξομολογεῖσθαι, καὶ λέγειν,
 ἡ ἄνδρα. Καὶ γὰρ λοιπὸν τῷ τῆς πορνείας καὶ
 ἀσωτίας κατεβαπτίσθη βυθῷ, καὶ ἄνδρα οὐκ
 γει αὐτῇ ὁ Ἰησοῦς· Καλῶς εἶπας, ὅτι Ἄνδρα
 ἡ πέντε γὰρ ἄνδρας ἔσχες, καὶ νῦν, ὃν
 ἡ ἔστι σου ἀνὴρ· τοῦτο ἀληθὲς εἰρηκας.
 τὸ τῆτο, τὸ Πέντε γὰρ ἄνδρας ἔσχες, καὶ
 ἔχεις, οὐκ ἔστι σου ἀνὴρ; Ἀναγκαῖον εἰπεῖν.
 ἡ πάντες ἄνδρας ἔσχεν, καὶ ἐτελεύτησαν· μετ'
 ἡ δὲ ἐπὶ ἠρνευσεν· ὅθεν οὐδεὶς αὐτῇ λοιπὸν ὡς
 νομίμῃ προσεγγίσει ἐδοῦλετο. Ἐκεῖνη δὲ μὴ
 χαλινώσαι τῆς ἡδονῆς τὰ κύματα, λαθραίως
 ἡν τὸν πορνεύοντα μετ' αὐτῆς· καὶ οὐκ ἦν οὐδὲ
 ἡφανῆς, ὅτε νομίμῃ εἶχεν δὲ ἄνδρα λαθραίως·
 ἡ δὲ ὡς ἄνθρωπον τὸν Χριστὸν παρκαρῶσθαι,
 ἡ αὐτῷ, Οὐκ ἔχω ἄνδρα. Εἶτα ὁ Χριστὸς· γι-
 τὰ κρυφία τῆς καρδίης, καὶ εἰδὼς τὴ πάντα
 ἔτεως αὐτῶν, λέγει αὐτῇ· Καλῶς εἶπας, ὅτι
 οὐκ ἔχω· πέντε γὰρ ἄνδρας ἔσχες, καὶ νῦν
 οὐκ ἔστι σου ἀνὴρ· τοῦτο ἀληθὲς εἰρηκας.
 ἡ τῷ ἡ γυνὴ Κύριε, θεωρῶ, ὅτι προσήτης εἰ
 ἀτέρες ἡμῶν ἐν τῷ θρῆι τοῦτῳ προσεκύνη-
 ἡμεις ὁ τόπος, ὅπου δεῖ προσκυνεῖν. Ποῖον
 ἡ λέγεις, ὡ γύναι; ὃν ὁ Μωϋσῆς ἔγραψεν, ὅτι
 ἡ ὅμῃν ἀναστήσει Κύριος ὁ Θεὸς ὡμῶν ἐκ
 ἡρώων ὡμῶν ὡς ἐμέ. ἡ ἔτερον τινα; τοῦτον σὺ
 ἡναι, τὸν ἀποκαλύπτοντα τὰ κρυφία τῆς καρ-
 ἡ γὰρ τὴν ἀποκαλύψιν τῶν ἁμαρτημάτων παρὰ
 ἡτοῦ λαθοῦσα, λέγει· Κύριε, θεωρῶ, ὅτι προ-
 ἡ σὺ. Ταῦτόν ἦν αὐτῇ τὸ τοῦ Δαυὶδ εἰπεῖν·
 ἡ κρυφίων μου καθάρισόν με.
 ἡ ἐκάθητο ὁ Θεὸς, ὁμίλων τῇ γυναικί. Ὡ πολλῆς
 ἡπίας· ὁ καθήμενος ἐπὶ τὸν Χερουβὶμ πόρνη
 διαλέγεται. Θεωρῶ, ὅτι προσήτης εἰ σὺ. Οἱ
 ἡμῶν ἐν τῷ θρῆι τοῦτῳ προσεκύνησαν, καὶ
 ἡτεες, ὅτι ἐν Ἱερουσαλὺμοις ἐστὶν ὁ τόπος,
 ἡ προσκυνεῖν. Ἡ πόρνη περὶ δογμάτων εἰσ-
 ἡναι, καὶ νομίασα τὸν Δεσπότην εἶναι προφήτην,
 ἡσε βιωτικόν· Κύριον ὡμολόγησε, καὶ χρημά-
 ἡουσταν οὐκ ἐπεζήτησε. Κύριε, θεωρῶ ὅτι προ-
 ἡ σὺ. Κύριον ὡμολόγησε, καὶ οὐδὲν ἤτησε πλέον
 ἡρισκὸν δογμάτων. Οἱ πατέρες ἡμῶν ἐν τῷ θρῆι
 ἡροσκύνησαν, καὶ ἡμεις λέγετε ὅτι ἐν Ἱερο-
 ἡ ἐστὶν ὁ τόπος, ὅπου δεῖ προσκυνεῖν. Καὶ ἡ
 ἡ θρῆι ἐκείνῳ τῷ Σώμῳ ὁ Ἄβραμ τὸν ἴδιον
 ἡεῖ εἰς θυσίαν ἀνήνεγκε τῷ Θεῷ, ἐν δὲ τοῖς
 ἡμοῖς ὁ Ἰακώβ ἐν Μεσοποταμίᾳ κατεργόμενος
 ἡαν τὸν Σῦρον, τὴν ἀπὸ τῆς γῆς ἕως οὐρανοῦ
 ἡταταμένην κατὰ τοὺς ὕπνουσας κατείδε, καὶ τὴν
 ἡν μετὰ τοῦ Θεοῦ ἐπάλασε· διδὸν καὶ ἔλεγεν·
 ἡρξῆθαι μοι ἐν Λούμῳ. Διὰ τοῦτο ἡ γυνὴ δογμά-
 ἡται, καὶ φησὶ· Κύριε, θεωρῶ, [58] ὅτι προ-
 ἡ σὺ. Οἱ πατέρες ἡμῶν ἐν τῷ θρῆι τοῦτῳ
 ἡνησαν, καὶ ἡμεις λέγετε, ὅτι ἐν Ἱεροσαλὺ-
 ἡν ὁ τόπος, ὅπου δεῖ προσκυνεῖν. Τὶ οὐν ὁ
 ἡ Πάλιν μετὰ τῆς περποῦσης αὐτῷ σοφίας
 ἡται. Ἐπειδὴ γὰρ Ἱουδαῖος ἐνομίετο παρ'
 ἡτῆ δὲ Σαμαρείτης ἦν, οὐκ ἠθέλησε πρὸς τὴν
 ἡκοινοῦσθαι, ἵνα ἡ—
 ἡεῖς σκληροῦς

αὐτῷ ἄλλο τι τὸ κατασκευαζόμενον, ἀλλὰ θηρῶσαι
 τὸ γύναιον πρὸς τὴν τῆς σωτηρίας ὁδὸν ἐπεζήτη-
 καὶ διὰ τοῦτο οὐδὲν σκληρότερον πρὸς αὐτὴν λέγει,
 ἡνα μήτε διαψεύσεται, μήτε καταισχύνῃ τὴν Σαμα-
 ἡρεῖτιν. Εἰ γὰρ εἶπεν αὐτῇ, ὅτι ἐν Ἱερουσαλὺμοις ἐστὶν ὁ
 τόπος, ὅπου δεῖ προσκυνεῖν, καθὼς προσέταξε Μωϋσῆς
 τοῖς υἱοῖς Ἰσραὴλ, σκληροτέραν ἂν αὐτὴν ἀπειργάσατο·
 ἡπειδὴ, ὡς εἰρήκαμεν, παλαιῶν εἶχεν ὑπόληψιν περὶ
 τοῦ θρῆος τοῦ ἐν Σικίμοις, ὅτι ἐν αὐτῷ θυσιάζειν ὁ
 ἡβραῖμ τὸν Ἰσαὰκ προσετέτακτο παρὰ τοῦ Θεοῦ. Καὶ
 πάλιν, εἰ ἠθέλησεν αὐτῇ συγκαταθεῖναι, καὶ εἰπεῖν, ὅτι
 Τοῦτό ἐστι τὸ θρῆος, καὶ καλῶς προσκυνεῖτε, πάλιν ψευ-
 ἡδὲς τὸ ῥῆμα προσεβάλλετο. Διὰ τοῦτο οὐν ἀμφοτέρα
 ἡμαλ καταλιπὼν ἐπὶ τὴν πνευματικώτεραν προσκύνῃ-
 ἡν χειραγωγεῖ τὸ γύναιον, καὶ φησὶ· Ἰῦναι, πιστευ-
 ἡσόν μοι λέγοντι, ὅτι ἔρχεται ὥρα, καὶ νῦν ἐστὶν,
 ἡτε οὐτε ἐν τῷ θρῆι τοῦτῳ, οὐτε ἐν Ἱερουσαλὺμοις
 ἡροσκυνήσουσι τῷ Πατρὶ· ἀλλ' οἱ ἀληθινοὶ προσ-
 ἡκυνηταὶ προσκυνήσουσι τῷ Πατρὶ ἐν πνεύματι καὶ
 ἡληθείᾳ. Καὶ γὰρ ὁ Πατὴρ τοιοῦτους ζητεῖ τοὺς
 ἡροσκυνούντας αὐτόν. Πνεῦμα ὁ Θεὸς, καὶ τοὺς
 ἡροσκυνούντας αὐτόν, ἐν πνεύματι καὶ ἀληθείᾳ δεῖ
 ἡροσκυνεῖν. Εἶδες διδασκαλίαν ἀρίστην, εἶδες εὐμη-
 ἡγάνου διδασκάλου σοφίαν; Ἰῦναι, πιστευσόν μοι
 λέγοντι. Βλέπε, πῶς καταρτίζει τὴν πίστιν τῆς γυναι-
 ἡκός· βλέπε, πῶς τὴν ψυχὴν αὐτῆς κατ' ὀλίγον εἰς τοὺς
 ἡουρανοὺς ἀνακουφίζει, οὐκ αἰσχυνόμενος τὸ τῆς πόρνης
 ἡπεριβόλαιον, ἀλλὰ τῆς ψυχῆς τὴν σωτηρίαν διακοκῶν ἡ.
 Διὰ τί; Ἐπειδὴ οὐκ ἤθελε καλέσαι δικαίους, ἀλλὰ ἀμψ-
 ἡτωλοὺς εἰς μετάνοιαν· ἐπειδὴ διὰ τὸ ἀπολωλὸς πρὸβατον,
 ἡμὴ κενώσας τοὺς κόλπους τοὺς πατρικίους, πρὸς ἡμᾶς
 ἡκατέβηκε, κλίνας οὐρανοὺς καὶ ἄνθρωπος τέλειος γέ-
 ἡγονεν, ὅπερ ἦν μεμενηκώς. Ἰῦναι, πιστευσόν μοι, ὅτι
 ἡερχεται ὥρα, καὶ νῦν ἐστὶν, ὅτε οἱ ἀληθινοὶ προσ-
 ἡκυνηταὶ προσκυνήσουσι τῷ Πατρὶ ἐν πνεύματι καὶ
 ἡληθείᾳ. Καὶ γὰρ ὁ Πατὴρ τοιοῦτους ζητεῖ τοὺς
 ἡροσκυνούντας αὐτόν. Πνεῦμα ὁ Θεὸς, καὶ τοὺς
 ἡροσκυνούντας αὐτόν, ἐν πνεύματι καὶ ἀληθείᾳ δεῖ
 ἡροσκυνεῖν. Οὐ περιγράφεται τόπω ἡ τοῦ Θεοῦ προσ-
 ἡκνήσις, ἀλλ' ἐξεφῆπλωται πανταχοῦ τῆς θείας χάριτος
 ἡ ἐπίγλωσις· οὐκ ἔτι Ἱουδαῖοι καὶ Σαμαρείται ἀπά-
 ἡρῶσι πρὸς αὐτοὺς τοῦ νόμου τὰ σύμβολα. Καὶ γὰρ
 ἡτοὺς προσκυνούντας τὸν Θεόν, ἐν πνεύματι καὶ
 ἡληθείᾳ, δεῖ προσκυνεῖν. Οὐκ ἔτι ἐν ἀλλοτρίοις ὀλο-
 ἡκαυτώμασι, καὶ μόσχοις, καὶ κριοῖς· οὐκ ἔτι περιτομή,
 ἡκαὶ σαββάτου φυλακῆ· οὐκ ἔτι ναὸς, καὶ βωμὸς, καὶ
 ἡτράγος ἀποπομπαῖος, καὶ τὰ ἄγρια τῶν ἁγίων· οὐκ ἔτι
 ἡσκιά, καὶ λατρεία, καὶ σάββατα διεψευσμένα. Τὰς γὰρ
 ἡρομογηίας ὡμῶν καὶ τὰ σάββατα, φησὶν ὁ Θεὸς διὰ
 ἡπροφήτου, καὶ ἡμέρας μεγάλην οὐκ ἀνέχομαι· γη-
 ἡσταίαν καὶ ἀργίαν, καὶ τὰς ἐορτὰς ὡμῶν μου εἴ
 ἡψυχὴ μου. Τοὺς προσκυνούντας γὰρ αὐτόν, ἐν πνεύ-
 ἡματι καὶ ἀληθείᾳ δεῖ προσκυνεῖν. Παρῆλθουθεν ἐκεῖνα
 πάντα ἡτε σκιά· τὰ ἀρχαῖα παρῆλθον· ἴδου γέγονε τὰ
 πάντα καινά. Μεταστράφη λοιπὸν τῶν πραγμάτων ἡ
 ἡχάρις· οὐκ ἔτι κατὰ τὸν νόμον εἰς ἕνα τόπον τοὺς προ-
 ἡσκυνούντας τῷ Θεῷ συγκαρτεῖσθαι συγχωρῶ· εἰς πᾶσαν
 ἡγὰρ τὴν οἰκουμένην ἐφαπλώσθαι βούλομαι τὰ τῆς σωτη-
 ἡρίας χαρίσματα. Εἰς πᾶσαν γὰρ τὴν γῆν ἐξῆλθεν ὁ
 ἡφθόγγος αὐτῶν, καὶ εἰς τὰ πέρατα τῆς οἰκουμένης
 τὰ ῥήματα αὐτῶν. Πνεῦμα ὁ Θεὸς, καὶ τοὺς προσ-
 ἡκυνούντας αὐτόν ἐν πνεύματι καὶ ἀληθείᾳ δεῖ προσ-
 ἡκυνεῖν. Λέγει αὐτῷ ἡ γυνὴ· Οἶδα ὅτι Μεσσίας ἔρχε-
 ἡται, ὁ λεγόμενος Χριστὸς· ὅταν ἔλθῃ ἐκείνος, ἀπαγ-
 ἡρεῖ μὴ μὴν πάντα. Ὡ πόρνης πνευματικῆ φιλοσοφούσης·
 ἡ πόρνης τὰς θείας Γραφάς· ἐπὶ στόματος φεροῦσης.
 Κἂν γὰρ τῷ σώματι βεβάπτισται τῇ τῆς πορνείας ἀκα-
 ἡθαρσίᾳ, ἀλλ' ἡ ψυχὴ καθαρῶσται τῇ [59] τῶν θείων
 ἡΓραφῶν ἐπιγγελίᾳ καὶ ἀναγνώσει. Οἶδα ὅτι Μεσσίας
 ἡερχεται. Μεσσίας δὲ ἐρμηνεύεται ἡἩσιμιμένος. Διὰ τοῦτο
 ἡ γυνὴ. Προσδοκῶ, φησὶ, τὸν ἡἩλειμμένον, οὐ ἡ σὰρξ
 ἡἀλειφθήσεται τῇ θεότητι ἡ. Ἐκείνος ὅταν ἔλθῃ, ἀναγ-
 ἡρεῖ μὴ μὴν πάντα. Ὡ προκοπιῆς πνευματικῆς, ὡ γυ-
 ἡνακὶς πόρνης καὶ πάντα εἰδυίας. Βλέπε πῶς ἀπὸ τῶν
 ἡκαταχθονίων εἰς τοὺς οὐρανοὺς ἀνεπετρώθη. Μεσίαν
 λέγει τὸν ἀποστελλόμενον, τὸν προσδοκώμενον Χριστόν,

ἡ Sic Morel. et duo mss. Savil. et unus ἀκων. ἡ Savil. et unus γραμμάτων. ἡ Hæc, οὐ ἡ σὰρξ ἀλειφθήσεται τῇ θεότητι, desunt in quibusdam.

τὴν ἐπὶ σωτηρίᾳ παντὸς τοῦ κόσμου ἐρχόμενον, καὶ πάλιν προφήτην, καὶ πάλιν Κύριον· οὐκ ἔτι καλεῖ αὐτὸν Ἰουδαῖον, οὐκ ἔτι διακρίνεται περὶ τὴν δόξαν τοῦ ὕδατος, οὐκ ἔτι λέγει πρὸς αὐτόν· *Πῶς σὺ, Ἰουδαῖος ὢν, παρ' ἐμοῦ πιεῖν αἰτεῖς, οὕσης γυναικὸς Σαμαρείτιδος;* οὐ γὰρ συγχρῶνται Ἰουδαῖοι Σαμαρείται· ἀλλὰ τί; Κύριε, θεωρῶ, ὅτι προφήτης εἶ σὺ· καὶ πάλιν ἀπομένη δογμάτων· *Οἱ πατέρες ἡμῶν ἐν τῷ ὄρει τούτῳ προσεκύνησαν, καὶ ὑμεῖς λέγετε, ὅτι ἐν Ἱεροσολύμοις ἐστὶν ὁ τόπος, ὅπου δεῖ προσκυνεῖν.* Βλέπε, πῶς ἀρπάζει τὴν δωρεὰν τῶν πνευματικῶν χαρισμάτων· βλέπε, πῶς ἀπαντα μετὰ Γραφικῆς ἀποδείξεως λέγει· *Οἶδα, ὅτι Μεσσίας ἔρχεται, ὁ λεγόμενος Χριστός· ὅταν ἔλθῃ ἐκεῖνος, ἀναγγελεῖ ἡμῖν πάντα.* Ἐκείνον ζητῶ, ἐκείνον προσδοκῶ, ἐκείνον ἐκδέχομαι. *Λέγει αὐτῇ ὁ Ἰησοῦς· Ἐγὼ εἰμι, ὁ λαλῶν σοι.* Ὁ μεγάλων καὶ παραδόξων θαυμάτων ὁ πολλοῖς τῶν ἀποστόλων οὐκ ἀπεκάλυψε, τοῦτο τῇ πόρῃ φανερῶς ἀποκαλύπτει.

δ'. Ἐπὶ τοῦ Κλεώπα ἑαυτὸν τοῖς ἀποστόλοις οὐκ ἀπεκάλυψε· ἀλλ' ὅτε διήνοιξεν αὐτῶν τοὺς ὄφθαλμούς, τότε βραχέως ἐγένετο ἀπ' αὐτῶν, ὡς καὶ τοὺς μαθητὰς εἶπειν, ὅτι *Ὅχι ἡ καρδία ἡμῶν καιομένη ἦν ἐν ἡμῖν, ὅτι ἐλάλει ἡμῖν ἐν τῇ ὁδῷ, ὡς διηγοίμεθα ἡμῖν τὰς Γραφάς;* Ἐκείνοις ἑαυτὸν οὐκ ἀπεκάλυψε, καὶ τῇ γυναικὶ λέγει· *Ἐγὼ εἰμι, ὁ λαλῶν σοι.* Ὁ ἐποίησε Παῦλον μόνον, τῷ ἑξῆς τρίτου οὐρανοῦ ἀνεληθόντι, τῷ ἀρπαγέντι εἰς τὴν παράδεισον, καὶ ἀβήτητα ῥήματα ἀκούσαντι, τῷ τὴν οἰκουμένην σαγηνεύσαντι, τοῦτο προλαβὼν καὶ τῇ Σαμαρείτιδι πεποίηκεν. Παῦλος σαφῶς ἀπεκάλυψε ἐξ οὐρανοῦ λέγων· *Σαῦλε, Σαῦλε, τί με διώκεις;* *Σκληρόν σοι πρὸς κέντρα λακτίζειν.* Ὁ δὲ Σαῦλος ἀπεκρίθη λέγων· *Τίς εἶ, Κύριε;* Ὁ δὲ ἀπεκρίθη· *Ἐγὼ εἰμι Ἰησοῦς Χριστός, ὃν σὺ διώκεις.* Τοῦτο δὲ νῦν τῇ Σαμαρείτιδι λέγει· *Ἐγὼ εἰμι, ὁ λαλῶν σοι.* Ἐπὶ τούτοις ἔρχονται οἱ μαθηταί, καὶ εὐρίσκουσιν αὐτὸν ὁμιλοῦντα τῇ γυναικί· *Καὶ ἐθαύμασαν, ὅτι μετὰ γυναικὸς ἐλάλει.* Ὁ παρὰ τῶν ἀγγέλων προσκυνούμενος, μετὰ πόρνης διελέγετο· ὁ μετὰ τοῦ Πατρὸς συμβασιλεύων βασιλεὺς τὴν ἀτελεύτητον, μόνος πρὸς μόνην τὴν γυναῖκα ὡμίλει. Ἄλλ' ἐκείνη τὴν ὕδριαν ἀφείσα, εἰσηλθεν εἰς τὴν πόλιν. Ἀφῆκε τὴν ὕδριαν, ἐπειδὴ ἐνεπλήσθη τῶν ζώντων ὕδατων, καὶ εἰσελθοῦσα πρὸς τοὺς πόλιτας, ἐβόα· *Δεῦτε, ἴδετε ἄνθρωπον, ὃς εἶπέ μοι πάντα, ὅσα ἐποίησα· μήτι οὗτός ἐστιν ὁ Χριστός;* Δεῦτε, ἴδετε ἄνθρωπον. Οὐκ εἶπε, Δεῦτε, βλέπετε Θεὸν ἐν ἀνθρώποις, ἵνα μὴ τοῖς ἀνθρώποις δόξῃ παραφρονεῖν, ἵνα μὴ εἰπωσιν ἄνθρωποι, Ἄυτη μαίνεται. Πότε γὰρ εἶδέ τις Θεὸν περιπατοῦντα; πότε τις εἶδε Θεὸν μετ' ἀνθρώπων συναστρεφόμενον; Δεῦτε, ἴδετε ἄνθρωπον, ὃς εἶπέ μοι πάντα, ὅσα ἐποίησα. Διεγείρει αὐτοὺς πρὸς ἐπιθυμίαν ἐξελεῖν, καὶ θηρευθῆναι· ὡς ἐσαγηνεύθη, σατῆνευεῖ· ἀπὸ Ἰουδαίου εἰς Κύριον προέκοπεν αὐτῇ, ἀπὸ ἀνθρώπου εἰς Θεὸν χειραγωγεῖ. Ὁ πόρνης ἀποστολικῆς· ἡ πόρνη γέγονε τῶν ἀποστόλων δυνατωτέρα. Οἱ γὰρ ἀπόστολοι μετὰ τὸ πληρωθῆναι πᾶσαν τὴν οἰκονομίαν, τότε τῶν ἀποστολικῶν ἤρξαντο κηρυγμάτων· ἡ δὲ πόρνη καὶ πρὸ τοῦ Πάθους καὶ τῆς οἰκονομίας καὶ τῆς ἀναστάσεως τὸν Χριστὸν εὐαγγελίζεται. Δεῦτε, ἴδετε ἄνθρωπον, ὃς εἶπέ μοι πάντα, ὅσα ἐποίησα. Σηλιτεύω τὰ ἐμὰ ἀμαρτή-

* Alii πραγμάτων.

ματα, ἵνα ὑμεῖς χειραγωγῆσθε· ἵνα ὑμεῖς ἴδητε Θεὸν πρὸς ἀνθρώπους παραγενόμενον, ἐκπομπεύω μου τὰ κακά· καὶ προσκυνεῖσθε Χριστὸς ὃ τοὺς ἀμαρτωλοὺς μὴ βδελυτόμενος. Δεῦτε, ἴδετε ἄνθρωπον, ὃς εἶπέ μοι πάντα, ὅσα ἐποίησα· μήτι οὗτός ἐστιν ὁ Χριστός; Βλέπε σφίαν γυναικὸς, βλέπε πόρνης εὐγνωμοσύνην. Ἐν ἀμάρτημα εἶπεν αὐτῇ ὁ Χριστὸς μόνον τὸ τῆς πορνείας, καὶ ἐκείνη ἀφείσα τὴν ὕδριαν, ἔδραμεν εἰς τὴν πόλιν, λέγουσα· Δεῦτε, ἴδετε ἄνθρωπον, ὃς εἶπέ μοι πάντα, ὅσα ἐποίησα. Κηρύττει τὸν εἰδὸτα τὰ πάντα, κηρύττει τῶν ἀποστόλων ἰσχυρότερα. Οὐκ εἶδεν αὐτὸν ἐκ τῶν νεκρῶν ἐγγερόμενον, οὐκ εἶδε τετραήμερον Λάζαρον ἐκ τοῦ τάφου ἀνακαλούμενον, οὐκ εἶδε θάνατον κλειόμενον, οὐκ εἶδε θάλασσαν τῷ ῥήματι γαλιουμένην, οὐκ εἶδε τὸν πλάσαντα τὸν Ἀδάμ, ἐπὶ τοῦ τυφλοῦ τὸ ἐλλείπον τῆς δημιουργίας πληρῶν προσαναπληροῦντα, καὶ τὸν ἐν παραδείσῳ κεραμέα διὰ τὸν λόγον ἀνακηρύττουσα ἦν. Δεῦτε, ἴδετε ἄνθρωπον, ὃς εἶπέ μοι πάντα ὅσα ἐποίησα. [60] Ἐκ δὲ τῆς πόλεως ἐκείνης τῶν Σαμαρειτῶν πολλοὶ ἐπιστευσαν εἰς αὐτὸν διὰ τὸν λόγον τῆς γυναικὸς μαρτυρουμένης, ὅτι *Εἶπέ μοι πάντα, ὅσα ἐποίησα.* Μιμνήσμεθα τὴν γυναῖκα ταύτην τὴν Σαμαρεῖτιν καὶ ἡμεῖς, καὶ ἐπὶ τοῖς οἰκείοις ἀμαρτήμασι μὴ αἰσχυνόμεθα, ἀλλὰ φοβώμεθα τὸν Θεόν. Νῦν δὲ τὸ ἐναντίον ὄρω γινόμενον· τὸν μὲν γὰρ μέλλοντα κρῖνον ἡμᾶς οὐ δεδοίκαμεν, τοὺς δὲ οὐδὲν ἡμᾶς παραβλάπτοντας, τοῦτους φριττομεν, καὶ τὴν παρ' αὐτῶν αἰσχύνῃν δεδοίκαμεν· διὰ τοῦτο ἐν οἷς δεδοίκαμεν, ἐπὶ τούτων διδόμεν τὴν τιμωρίαν. Ὁ γὰρ ἐπισταυρόμενος ἀνθρώπων ἀποκαλύψει τὰ ἀμαρτήματα. Θεοῦ δὲ ὀρώντος μὴ αἰσχυνόμενος πράξαι, μηδὲ θλίβῃ ὁμολογήσαι, καὶ μετανοήσαι, ἐν ἐκείνῃ τῇ ἡμέρᾳ οὐκ ἐνώπιον ἐνὸς καὶ δύο, ἀλλὰ τῆς οἰκουμένης ἀπάσης ὀρώσης παραδειγματίζεται. Διαλεχθῶμεν οὖν τῷ Χριστῷ· καὶ γὰρ καὶ νῦν μέσος ἡμῶν ἐστῆκε, καὶ διὰ τῶν προσητῶν, καὶ διὰ τῶν ἀποστόλων ἡμῖν φεγγόμενος. Ἄκουσμεν τοῖνον, καὶ πεισθῶμεν αὐτῷ. Μέχρι τίνος ζῶμεν εἰκὴ καὶ μάτην; Ὅταν γὰρ τὸν δοθέντα ἡμῖν χρόνον ἀναλώσωμεν εἰς οὐδὲν, ἀπελευσόμεθα δίκην δώσοντες τὴν ἐσχάτην τῆς ἀκαίρου δαπάνης. Διὰ τοῦτο γὰρ ἤγαγεν ἡμᾶς ὁ Θεὸς εἰς τὸν παρόντα βίον, καὶ ψυχὴν ἐνέπεισε λογικὴν, οὐχ ἵνα τῷ παρόντι βίῳ χρῆσώμεθα μόνον, ἀλλ' ἵνα πρὸς τὴν μέλλουσαν ζωὴν πάντες πραγματεύσωμεθα. Τὰ γὰρ ἄλογα μόνῳ τῷ παρόντι χρήσιμα βίῳ· ἡμεῖς δὲ τοῦτο ψυχὴν ἀθάνατον ἔχομεν, ἵνα πρὸς τὴν ἐκείνῃ ζωὴν πάντα πράξωμεν, ἵνα ἐκεῖ λάμψωμεν, ἵνα μετὰ ἀγγέλων χορευώμεν, ἵνα τῷ βασιλεῖ παριστώμεθα διὰ πάντος ἐν τοῖς αἰῶσι τοῖς ἀκηράτοις. Διὰ τοῦτο γὰρ καὶ ἀθάνατος γέγονεν ἡ ψυχὴ, καὶ τὸ σῶμα ἔσται πάλιν. Ἐὰν δὲ τῇ γῆ προσηλωμένος ἦς, τῶν οὐρανίων προκειμένων, ἐνόησον, ὅση γίνεται ὕβρις εἰς τὸν δωρούμενον, ὅταν ἐκείνος τὰ ἄνω σοι προτεινῇ, σὺ δὲ οὐ πολλὸν αὐτῶν ποιώμενος λόγον, τὴν γῆν αὐτῶν ἀνταλλάσῃ. Διὰ ταῦτα καὶ γέενναν ἠπελήσεν, ἅτε καταφρονούμενος, ἵνα μάθῃς ἐντείθεν, ὅσων ἀποστερεῖς σεαυτὸν καλῶν. Ἄλλα μὴ γίνου τοῖς πείραν λαβεῖν τῆς κολάσεως ἐκείνης· ἀλλ' εὐαρεστήσαντας ἡμᾶς τῶν αἰωνίων ἐπιτυχεῖν ἀγαθῶν, χάριτι καὶ φιλανθρωπία τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, ᾧ ἡ δόξα, καὶ τὸ κράτος σὺν τῷ Πατρὶ, καὶ τῷ παναγίῳ καὶ ζωοποιῷ Πνεύματι, νῦν καὶ ἀεὶ, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

ADMONITIO

[61] Hanc homiliam inter spuria ablegarunt Fronto Duceus et Savilius, aliique quotquot de illa sententiam tulerunt : et jure quidem. Stylus enim toto caelo differt a Chrysostomi dicendi genere. Non assentimur autem nupero cuidam scriptori, qui hanc Joanni nostro falso adscriptam homiliam, ut et alias bene multas, Severiano Gabalorum episcopo sine ulla auctoritate adscribit ; nam meo quidem judio non minus a Severiano in dicendi genere differt, quam a Chrysostomo. Severiani namque stylus strigosus est atque

ptis ex Scriptura demonstrationibus firmet. *ia Messias venit, qui dicitur Christus; cum veniet, annuntiabit nobis omnia.* Illum quero, illum oro, illum exspecto. *Dicit ei Jesus, Ego sum, tor tecum (Ibid. v. 26).* O magna et incredula! Quod multis ex apostolis non revelavit: meretrici palam revelat.

am Cleophæ apparuit, seipsum apostolis non ostendit; sed cum oculos illorum aperuit, tunc illum conspectu ablatus est: ita ut dicerent dicitur: *Nonne cor nostrum ardens erat in nobis, dum nos in via, dum aperiret nobis Scripturas 4. 32)?* Seipsum illis non revelavit, et mulieri *Ego sum, qui loquor tecum.* Quod soli Paulo ut ad tertium usque cælum ascendit, qui est in paradiso, et audivit arcana verba, qui in orbem sagena cepit, hoc multo ante Samaritanam. Paulo se manifeste revelavit e caelo discipulo, *Saule, quid me persequeris? Durum est tibi stimulum calcitrare. Saulus vero respondit, Quis es, Domine? Tum ille respondit: Ego sum Christus, quem tu persequeris (Act. 9. 4. 5).* Hoc Samaritanæ dicit: *Ego sum, qui loquor tecum.* veniunt discipuli, et cum muliere colloquuntur: *Ac mirati sunt quia cum muliere loquor (Joan. 4. 27).* Qui ab angelis adoratur, cum eo colloquebatur: qui cum Patre regnat in regno, solus cum sola sermonem conferebat. relicta hydria sua, civitatem ingressa est v. 28). Reliquit hydriam, postquam aqua impleta fuit, et ad cives ingressa clamabat: *videte hominem, qui dixit mihi omnia, quæ feci: numquid ipse est Christus (Ibid. v. 28).* *Venite, videte hominem.* Non dixit: *Venite, Deum inter homines: ne hominibus videlicet: ne dicerent homines, Hæc insanit. enim vidit quis Deum ambulantem? quando is Deum cum hominibus conversari? Venite, hominem, qui dixit mihi omnia, quæcumque feci.* eos ad cupiditatem ut egredierentur, et venatur: ut retibus capta est, ita retia tendit: ad Dominum progressum fecit ista; ab homine manu ducit. O meretricem apostolicam! et apostolis potentior evasit. Siquidem apostolicam omnis Domini dispensatio completa non demum apostolicam predicationem aggressi: at meretricem etiam passionem et ditionem et resurrectionem, Christum evangelizante, videte hominem, qui dixit mihi omnia, quæ feci: Mea peccata divulgo, ut vos manu ducatis Deum, qui ad homines venit, cernatis, et a publico: Christus adoretur, qui peccatores resatur. *Venite, videte hominem, qui dixit mihi*

ilogus in multis ad verbum similis cyologo Homirystostomi in Joannem.

omnia, quæcumque feci: numquid ipse est Christus? Vide mulieris sapientiam; vide meretricis probitatem. Unum ei tantum dixit scortationis peccatum Christus, et illa relicta hydria cucurrit ad urbem, dicens: *Venite, videte hominem, qui dixit mihi omnia, quæcumque feci.* Prædicat eum qui novit omnia, vel ipsis apostolis prædicat vehementius. Non vidit illum a mortuis excitatum, non vidit Lazarum quatrimum e monumento evocatum, non vidit mortem conclusam, non vidit mare verbo frenatum, non vidit eum, qui Adam formaverat, creationis defectum in caeco luto adimplem, et illum in paradiso Figulum sermone prædicabat. *Venite, videte hominem, qui dixit mihi omnia, quæcumque feci.* Ex civitate autem illa Samaritanorum multi crediderunt in eum propter verbum mulieris testimonium perhibentis, *Quia dixit mihi omnia, quæcumque feci (Ibid. v. 39).* Imitemur et nos hanc mulierem Samaritanam, et ob propria peccata non erubescamus, sed Deum timeamus. Jam vero contrarium fieri video: nam eum, qui nos iudicaturus est, non reformidamus; eos vero, qui nullatenus nos lædunt, perhorrescimus, et ignominiam ab ipsis inurendam reformidamus: quapropter in iis quæ timeamus, penam sustinemus. Qui enim homini detegere peccata erubescit, Deo vero cernente facere non erubescit, neque confiteri vult, et penitentiam agere; in die illa non coram uno vel duobus, sed universo terrarum orbe spectante traducetur. Colloquamur ergo cum Christo: nam et nunc in medio nostrum stetit, et per prophetas ac per apostolos nobis loquitur. Audiamus igitur, et illi pareamus. Quousque tandem temere ac frustra vivimus? Cum enim datum nobis tempus in re nulla consumpserimus, immo carum penas extremas expensarum daturi discedemus. Idcirco enim in hanc vitam nos introduxit Deus, animamque participem rationis inspiravit, non ut vita præsentis utamur tantum, sed ut ad futuram vitam adipiscendam omnes incumbamus. Nam brutæ animantes huic solum vitæ sunt utiles: nos animam immortalem propterea sortiti sumus, ut ad vitam, quæ illic ducitur, obtineendam cuncta faciamus, ut illic fulgeamus, ut cum angelis choreas agamus, ut in æternum per infinita sæcula Regi astemus. Propterea namque et immortalis facta est anima, corpusque nostrum rursus erit. Quod si, propositis rebus caelestibus, affixus terræ fueris, cogita quanta inferatur ignominia largitori, cum ille tibi superna porrigat, tu nihilominus illa non admodum curans, cum terra commutatus. Idcirco gehennam quoque veluti contemptus minatus est, ut hinc intelligas quantis te ipsum bonis privas. Sed absit ut illud experiamur supplicium: quin potius Deo placentes æternis nos perfrui bonis contingat, gratia et benignitate Domini nostri Jesu Christi, cui gloria et imperium, una cum Patre et sancto vivificoque Spiritu, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

AD HOMILIAM DE CÆCO NATO.

is, et Savilio iudice totus ferreus. Hic vero orandi genere utitur clariore ac simpliciore, licet in ubi finem vero contra Arianos agit, videturque antiquus esse scriptor; nec fortasse diu post Chrysom scripsit.

retatio Latina est Frontonis Ducri.

DE ZELO AC PIETATE, ET DE CÆCO NATO (a).



1. Fons est luminis verbum Dei : cum enim plenum sit luminis, et lumen effundat, fidelium mentes illuminat, et splendore circumdat : siquidem ipsum ex seipso fulget, et eos qui ipso fruuntur, illustrat; nec solum fidelium mentem illuminat, sed et lucis nomen impertit. Nam eos qui ignorantia sunt innutriti, et infidelitati addicti, merito Scriptura tenebras appellat, utpote qui veritatis lucernam non recipiant, ut sint filii lucis. Propterea dicit et divinus apostolus Paulus : *Non sumus filii noctis, neque tenebrarum, sed filii lucis et dii* (1. *Thess.* 5. 5). Ac re vera lucis filii sumus, qui evangelici verbi, quod Dei ore prolatum est, filii sumus : *Ego enim, inquit Christus, sum lux mundi : qui sequitur me, non ambulabit in tenebris, sed habebit lumen vitæ* (Joan. 8. 12). Illud namque verbum est lucis; cui si nos fidem adhibuerimus, efficit ut in filios lucis evadamus. Unde etiam Salvator ait : *Dum lucem habetis, credite in lucem, ut filii lucis sitis* (Ibid. 12. 36). Ut enim se habet erga corpora lux ista, quæ sensu percipitur : sic erga animas spirituale verbum Dei : quodque tenebræ sunt in nocte, hoc in animabus seductis est ignorantia. Idcirco etiam de talibus scribit beatus David, dicens : *Nascierunt, neque intellexerunt : in tenebris ambulanti* (Psal. 81. 5). Sic igitur synagogani ignorantia obrutam, nec volentem oculos ad spiritualis doctrinæ cognitionem reflectere, noctem appellat Deus ob ignorantiam, cui addicta erat. Cum enim diceret Deus Judæis per prophetam : *Nocti assimilavi matrem vestram* (Osee 4. 5); quam similem tenebris noctem appellaret, exponens addidit : *Assimilatus est populus meus populo non habenti scientiam* (Ibid. 4. 6). Propterea *Nescierunt, neque intellexerunt* : in nocte ambulanti. Verum illi quidem hoc pacto : at qui doctrinæ Christi lucem receperunt, ejusmodi homines lux redduntur. Lux enim est Deus noster; itemque Verbum ejus, quod ex ipso ante sæcula absque ulla passione generatum est, lux dicitur; et sanctus, atque consubstantialis, vitæque largitor Spiritus, lux vocatur. Lux, et lux, et lux; sed una lux est : et anima quæ verbum suscepit, lux appellatur. Sed Deus quidem lux est naturaliter in tribus personis subsistens; nos vero per illius participationem : et rursus ipse Dominus noster Jesus Christus lux est, de quo Joannes evangelista dicit : *Erat lux vera, quæ illuminat omnem hominem venientem in mundum* (Joan. 1. 9). Cum vero sit lux de luce ineffabili, legem luce reddentem transmittit, juxta prophetam dicentem : *Lucerna pedibus meis verbum tuum, et lumen semitis meis* (Psal. 118. 105). Postquam igitur lucem veritatis verbum suscepit anima, lux ipsa quoque redditur, et audit a Paulo : *Eratis enim aliquando tenebræ; nunc autem lux in Domino* (Ephes. 5. 8). Cum autem lucem evangelicam mens receperit, ratione fidei lux etiam nominatur, eodemque modo ratione operum. *Luceat enim, inquit, lux vestra coram hominibus, ut videant opera vestra bona, et glorificent Patrem vestrum, qui in cælis est* (Math. 5. 16). Necessè namque est eum, qui fidei lucem receperit, ad opera quoque lucis progredi. Neque vero lucem esse tantum oportet fidelis animam, sed et per opera coram hominibus lucere : propterea Salvator etiam dicit : *Luceat lux vestra coram hominibus, ut videant opera vestra bona, et glorificent Patrem vestrum, qui in cælis est*. Ac vide rem mirabilem : lux quidem a Deo procedens simplex est; sed radios habet differentes, non natura, sed operatione : ac mittitur quidem in omnem animam splendida doctrina Dei, juxta illud dictum : *Et sit splendor Domini Dei nostri super nos*

(Psal. 89. 17), ut apud eum opera nostra dirigantur. Unus est splendor, sed adveniens multos apud nos splendores efficit, splendorem elemosynæ¹, splendorem castitatis, splendorem hospitalitatis, splendorem fraterni amoris. Apud Deum quidem splendor est unus : hic vero cum ad nos transmissus fuerit, diversos operatione sua fulgores producit, dum huic splendorem prophetiæ largitur, alii splendorem apostolatus, alii martyrii splendorem. Illic quidem splendor unus est; in nobis autem multi, sicut scriptum est : *Tecum principium in die virtutis tuæ in splendoribus sanctorum tuorum* (Psal. 109. 3). Cur igitur recenset eos Paulus, et dicit : *Numquid omnes apostoli? numquid omnes propheta? numquid omnes doctores* (1. *Cor.* 12. 29)? Non ita sine causa dividit Paulus, sed ut idoneas offendit animas, non pro sua sectoritate, sed secundum fidei confessionem; non quod pro arbitrio suo det, aut pro libito, sed quod ejus arbitrium sine judicio non sit, verum secundum donationes gratiarum. Nam quemadmodum floridæ recte tinctæ regiæ vestes radium quidem solarem excipiunt, at diversos fulgores emittunt : et qualis tincturæ fuerit pulchritudo, talem coloris nitorem efficit : utque transmittatur a subjecta tinctura decor in aurum, vel in purpuram, vel in prasinum, aut in alium quemdam colorem, non quod radius dividatur, sed quod pro conditione sua vestis radium lucescens dispenset : ejusmodi floribus semper relucet Ecclesiæ pulchritudo, quæ regiæ veste induta est, et caelesti ac variegata stola decorata, sicut et Psalmorum auctor dicit : *Filiæ regum in honore tuo. Astitit regina a dextris tuis, in vestitu deaurato circumamicta, variegata* (Psal. 44. 10). Quomodo variegata est? Spiritus sancti donis, sicut Paulus ait, *Operante Deo signis, et portentis, et variis virtutibus* (Hebr. 2. 4), et Spiritus sancti distributionibus. Quid vero Christi Ecclesiam appellabo? Sponsam ornata, reginam comptam, hortum vernantem, pratum redundans fertilitate; et si quid aliud dixerò, minus quam pro dignitate verba fecero. Propterea dicebat Isaias propheta, ex persona Ecclesiæ vocem ejus assumens : *Exsultet anima mea in Domino : induit enim me vestimento salutis* (Isai. 61. 10). Et quoniam exemplo utebatur, neque totam Ecclesiæ pulchritudinem describere poterat, illud varietate distinguit, dicens : Sicut sponsam ornavit me mundo muliebri, et sicut sponso circumposuit mihi mitram : sicut terram efferentem fruges suas, et sicut hortum olerum semina sua². Hortus enim re vera conclusus ac paradisi est Ecclesiæ Dei vivi (Cant. 4. 12) : paradisi autem dico non antiquo illi similem, sed illo multo sublimiorem. Etenim illic quidem serpens regnabat, hic vero Christus regnat.

2. Noli dignitatem nominis spectare, sed rei virtutem. Nam neque paradisi in pretio habendus est, nisi Dei mandatum in eo servetur : neque vilia loca sunt ignominiosa, si in eis sit lex Dei regnantis. Utrum melius? utrum potius? paradisi, an sterquilini? Verumtamen Adamo propter transgressionem paradisi nihil profuit (Gen. 3. 9) : Job vero sterquilini propter patientiam minime nocuit (Job. 2. 8). Adamus in paradiso propter inobedientiam ignominia afficitur : Jobus autem propter patientiam in sterquilinio coronatur. Nusquam enim locorum dignitas comparatur, nisi bona mens concurrat : et paradiso sublimius est cælum, sed cadit inde diabolus. Profunda est terra, et cælum in sublime tollitur (Prov. 23. 3) : at cælo cadit diabolus, postquam transgressus est, juxta illud : *Videbam satanam sicut fulgur de cælo ca-*

(a) Collata cum duobus Regiis Collicibus.

¹ Sic unus et savil. Al., prophetica.

¹ Unus et savil. in marg. habent, justitiæ, pro, elemosynæ.

² Unus habet, et sicut hortum olerum cum pulcis suis.

Περὶ ζήλου καὶ εἰσεθελίας, καὶ εἰς τὸν ἐκ γενετῆς τυφλόν.

Ἰηγήφωτός ὁ τοῦ Θεοῦ λόγος· φωτὸς γὰρ γέμων, καὶ ἐκλάμπων, φωτίζει καὶ περισσραπτει τὰς τῶν ν διανοίας. Αὐτὸς γὰρ ἐξ ἑαυτοῦ καὶ ἐν ἑαυτῷ ε, καὶ τοὺς ἀπολαύοντας αὐτοῦ καταυγάζει· καὶ οὐ φωτίζει τὸν πιστῶν τὴν διάνοιαν, ἀλλὰ καὶ ὄνομα χαρίζεται. Ἡ γὰρ θεία Γραφή τοὺς τῆ ἀγνί: εἰς ἰσχύος ὄντας, καὶ τῆ ἀπίστι: συζώντας, δικαίως εἰ σκότος, μὴ δεχομένους τὴν λαμπρότητα τῆς ἀληθινα ὄσαν υἱοὶ φωτός. Διὰ τοῦτο φησι καὶ ὁ Θεός· Ἰὼς Παῦλος· Οὐκ ἐσμὲν υἱοὶ νυκτὸς, οὐδὲ σκό- ἀλλ' ἐσμὲν υἱοὶ φωτός καὶ ἡμέρας. Καὶ ὡς ἀληθῶς ἄτῃς ἐσμὲν οἱ τοῦ εὐαγγελικοῦ λόγου τοῦ λαλῆθέν- εἰ στόματος Θεοῦ· Ἐγὼ γὰρ εἶμι, φησὶν ὁ Χριστὸς, εἰ τοῦ κόσμου ὁ ἀκούων ἔμοι, οὐ μὴ περι- εἶ ἐν τῇ σκοτίᾳ, ἀλλ' ἔξει τὸ φῶς τῆς ζωῆς. ος γὰρ λόγος ἐστὶ φωτός, ὃς ἐν πιστευθῆ παρ- υθὲς φωτὸς παρασκιάζει γενέσθαι. Ὅθεν φησὶ Σωτήρ· Ἐως τὸ φῶς ἔχετε, πιστεύετε εἰς τὸ ἴνα υἱοὶ φωτός γενήσθε. Ὡς γὰρ ἐπὶ τῶν σωμά- αίσθητὸν τὸ τοῦτο φῶς, οὕτως· ἐπὶ τῶν ψυχῶν ὁ τοῦ Θεοῦ λόγος· καὶ ὅπερ ἐστὶν ἐν τῇ νυκτὶ τῇ τοῦτο ἐν ταῖς πεπλανημέναις ψυχαῖς ἡ ἀγνοια. ὅτο καὶ ὁ μακάριος Δαυὶδ περὶ τῶν τοιοῦτων γρα- ἴων· Οὐκ ἔγνωσαν, οὐδὲ συνήκαν· ἐν σκοτίῃς πεύονται. Οὕτως οὖν καὶ τὴν συναγωγὴν ὁ Θεός νοίς βεβαπτιζομένην, καὶ μὴ βουλομένην ἀνανεύσαι τὴν γνώσιν τῆς πνευματικῆς· εἰς διδασκαλίας, νύκτα διὰ τὴν συζῶσαν αὐτῇ ἀγνοια. Ὅτε γὰρ τοῖς ἰοῖς ὁ Θεὸς ἔλεγε διὰ τοῦ προφήτου· Νυκτὶ ὁμοιω- ρητέρας ὕμων· καὶ ἐρμητεύων ὅποταν λέγει ὁμοίαν σκότους, ἐπέφηγεν· Ὁμοιωθὲ ὁ λαὸς μου ἡ ἔχοντι γνώσιν. Διὰ τοῦτο Οὐκ ἔγνωσαν, οὐδὲ ἰα^ε· ἐν νυκτὶ διαπορεύονται. Ἀλλ' ἐκεῖνοι μὲν οἱ δὲ τῆς τοῦ Χριστοῦ διδασκαλίας δεξάμενοι τὸ εἰ τοιοῦτοι φῶς ἀποτελοῦνται. Ἐστὶ γὰρ ὁ Θεός φῶς· καὶ ὁ Λόγος αὐτοῦ ὁ ἐξ αὐτοῦ πρὸ αἰώνων ες γεννηθὲς, φῶς λέγεται· καὶ τὸ ἅγιον καὶ ὁμοού- αὶ ζωαρχικὸν Πνεῦμα, φῶς. Φῶς, καὶ φῶς, καὶ ἄλλ' ἐν φῶς· [62] καὶ ἡ ψυχὴ ἡ δεξιαμένη τὸν λόγον, ἠμάζεται. Ἀλλ' ὁ μὲν Θεός φῶς εἰς τρισυπόστατον ἡμεῖς δὲ κατὰ μετουσίαν ἐκεῖνου· καὶ πάλιν αὐτὸς ἰος ἡμῶν Ἰησοῦς Χριστὸς φῶς, περὶ οὗ ὁ εὐαγγε- ἴων φησὶν· Ἦν τὸ φῶς τὸ ἀληθινόν, ὃ εἰ πάντα ἀνθρώπων ἐρχόμενον εἰς τὸν κόσμον. φῶς ὑπάρχων ἐκ φωτός ἀβῆτότου, καὶ τὸν νόμον ἵπεται φωτός γέμοντα, κατὰ τὸν προφήτην τὸν λέ- ἴ· Ἀνθρώπος τοῖς ποσὶ μου ὁ νόμος σου, καὶ φῶς ῖβοις μου. Δεξαμένη τὸν ν ἡ ψυχὴ τῆς ἀληθείας τεινὸν λόγον, καὶ αὐτὴ φῶς ἀποτελεῖται, καὶ ἀκούει τοῦ Παύλου· Ἦτε γὰρ ποτε σκότος, νυκτὶ δὲ r Κυρίῳ. Ὅταν δὲ δέξηται ἡ διάνοια τὸ φῶς τὸ ἰκνὸν, καὶ κατὰ τὴν πίσιν φῶς ὀνομάζεται· ὡσαύ- καὶ κατὰ τὰ ἔργα. Λαμπρῶτα γὰρ, φησὶ, τὸ φῶς ἐμπροσθεν τῶν ἀνθρώπων, ὅπως Ἰδωσιν ὕμων ἰὰ ἔργα, καὶ δοξάσωσι τὸν Πατέρα ὕμων τὸν ἐν οἴς. Ἀνάγκη γὰρ τὸν δεξάμενον φῶς πίστεως καὶ εἰς ἔργα φῶτός. Οὐ μόνον δὲ εἶναι δεῖ τοῦ πι- τὴν ψυχῆς φῶς, ἀλλὰ καὶ κατὰ τὰ ἔργα λάμπειν ὁθεν τῶν ἀνθρώπων· διὰ τοῦτο καὶ ὁ Σωτήρ φησὶ· ἄτω φῶς ὕμων ἐμπροσθεν τῶν ἀνθρώπων, ὅπως r ὕμων τὰ καλὰ ἔργα, καὶ δοξάσωσι τὸν Πατέρα τὸν ἐν τοῖς οὐρανοῖς. Καὶ ὅρα τὸ θαυμαστόν· τὸ κρ ὑπὸ τοῦ Θεοῦ φῶς ἄπλον ἐστίν, ἀπίστις δὲ κως ἔχει οὐ τῆ φύσει, ἀλλὰ ταῖς ἐνεργείαις· καὶ ταὶ μὲν ἡ λάμπουσα ὁ τοῦ Θεοῦ διδασκαλία ἐπὶ πιστῶν ψυχῶν, κατὰ τὸ εἰρημένον· Καὶ ἔστω ἡ ῶστης Κυρίου τοῦ Θεοῦ ἡμῶν ἐφ' ἡμῖς, ἵνα παρ' κατευθύνεται τὰ ἔργα ἡμῶν. Μία ἐστὶν ἡ λαμπρό- ἴλλ' ἐρχομένη πρὸς ἡμᾶς πολλὰς λαμπρότητας ἀπο- λαμπρότητα ἐλεημοσύνης ε, λαμπρότητα σωφρο- λαμπρότητα φιλοφρονίας, λαμπρότητα φιλοστορ- Παρὰ μὲν τῷ Θεῷ μία λαμπρότης· αὕτη δὲ εἰς πεμπομένη, ταῖς ἐνεργείαις διαφόρους ἀποτελεῖ τὰς : unus et Savil. Ἀλλ' προφητικῶς. ὁ Unus codex et in marg. ἡ ἐκλάμπουσα. ὁ Unus et Savil. in marg. ὕνης.

μαρμαρυγᾶς· τῷ μὲν χαριζομένη λαμπρότητα προφη- τείας, ἀλλῶ λαμπρότητα ἀποστολῆς, ἀλλῶ λαμπρότητα μαρτυρίου. Ἐκεῖ μὲν μία λαμπρότης· εἰς ἡμᾶς δὲ πολ- λαί, κατὰ τὸ εἰρημένον· Μετὰ σοῦ ἡ ἀρχὴ ἐν ἡμέρᾳ τῆς διανάμειός σου ἐν ταῖς λαμπρότησι τῶν ἀγίων σου. Διὰ τί οὖν Παῦλος ἀπαριθμεῖται, καὶ λέγει· Μὴ πάντες ἀπόστολοι; μὴ πάντες προφήται; μὴ πάντες διδασκαλοὶ; Οὐχ ἀπίως οὕτω διαίρει ὁ Παῦλος, ἀλλ' ὡς εὐρίσκει ψυχὰς επιτηδείας, οὐ κατὰ τὴν αὐθεντιαν με- ρίζει, ἀλλὰ κατὰ τὴν ὁμολογίαν τῆς πίστεως· οὐχ ὅτι παρὰ τὸ βούλημα αὐτοῦ δίδωσιν, οὐδὲ παρὰ τὸ θέλημα, ἀλλ' ὅτι τὸ θέλημα αὐτοῦ οὐκ ἐστὶν ἀκριτον, ἀλλὰ κατὰ τὰ χαρίσματα τῶν δωρεῶν. Ὅσπερ γὰρ τὰ ἀνοητὰ καὶ εὐδαψή, τῆς βασιλικῆς ἐσθῆτος δέχεται μὲν ἀκτῖνα φλα- κῆν, διαφόρους δὲ τὰς μαρμαρυγὰς ἀνατέλλει δ, καὶ οἷον ἂν εἴη τῆς βαφῆς τὸ κάλλος, τοιαύτην τὴν εὐχνοίαν ἀπερ- γάζεται, καὶ ὡσπερ ὑπὸ τῆς προκειμένης βαφῆς μετα- δάπτεται καὶ τοῦ ἀέρος τὸ κάλλος εἰς χρυσοῦν, ἡ εἰς πορ- φύραν, ἡ εἰς πράσινον, ἡ εἰς ἄλλο τι τῶν χρωμάτων, οὐ τῆς ἀκτίνος μεριζομένης, ἀλλὰ τῆς ἐσθῆτος τὴν οἰκονο- μίαν τῆς ἀκτίνος σχηματιζομένης τῷ φωτὶ· τοιοῦτοι αἶε ἄνθεσι λάμπει τῆς Ἐκκλησίας τὸ κάλλος, βασιλικὴν ἔχουσα τὴν ἐσθῆτα, καὶ ἐστολισμένη οὐράνιον καὶ ποικί- λην στολῆν· ὡς καὶ ὁ ψαλμῶδς· λέγει· Θυγατέρες βασι- λικῶν ἐν τῇ τιμῇ σου· πάρεστι ἡ βασίλισσα ἐκ δεξιῶν σου ἐν ἱματισμῷ διαχρῖσῳ περιβεβλημένη, πεποικιλμένη. Πῶς πεποικίται; Ταῖς τοῦ ἁγίου Πνεῦ- ματος δωρεαῖς, κατὰ τὴν Παύλου φωνῆν, Ἐνεργούντες τοῦ Θεοῦ σημεῖοις καὶ τέρασιν καὶ ποικίλαις δυνάμεσιν, καὶ Πνεύματος ἁγίου μερισμοῖς. Ἀλλὰ τί ὄνομάστω τοῦ Χριστοῦ τὴν Ἐκκλησίαν; Νύμφην ἐστολισμένην, βασι- λίδα κεκαλλωπισμένην, παράδεισον κομῶντα, λειμῶνα βρῶντα τὴν εὐκαρπίαν, καὶ εἰ τι ἕτερον ἂν εἴπω, τὰς ἀξίας ἐλαττον φθέγγομαι. Διὰ τοῦτο ὁ προφήτης· Ἥσαῖα· ἐκ προσώπου τῆς Ἐκκλησίας ἀναλαβὼν αὐτῆς τὴν φω- νήν, ἔλεγεν· [65] Ἀγαλλιάσθω ἡ ψυχὴ μου ἐπὶ τῷ Κυρίῳ· ἐπέδυσσε γὰρ με ἱμάτιον σωτηρίου. Καὶ ἐπιθεὶ ἐν ὑποδείγματι ἦν, καὶ ὅλον τὸ κάλλος τῆς Ἐκκλησίας οὐκ ἴδύνατο φράσαι, διαφορὰν αὐτῷ περιτίθησι, λέγων· Ὅς νύμφην κατεκόσμησέ με κόσμῳ, καὶ ὡς νυμφὶς πε- ριέθηκέ μοι μίτραν, καὶ ὡς γῆν αὐθούσαν τὰ γεννήματα αὐτῆς, καὶ ὡς κήπον λαχάνων τὰ σπέρματα αὐτοῦ. Κῆ- πος γὰρ ὡς ἀληθῶς κεκλεισμένους καὶ παράδεισο; ὁ ἡ Ἐκκλησία τοῦ Θεοῦ τοῦ ζῶντος· παράδεισον δὲ λέγω οὐ κατὰ τὴν ἀρχαίον ἐκεῖνον, ἀλλὰ πολὺ ἐκεῖνου ἀνώτερον. Ἐκεῖ μὲν γὰρ ἐβασίλευσεν ὄφις, ἐνταῦθα δὲ βασιλεύει ὁ Χριστός.

β'. Μὴ τῇ ἀξιοπιστία πρόσχε τοῦ ὀνόματος, ἀλλὰ τῇ δυνάμει τοῦ πράγματος. Οὕτε γὰρ παράδεισός ἐστι θαυ- μαστός, ἐν μὴ ἐχθ Θεοῦ ἐντολῆν τηρουμένην· οὕτε τὰ εὐτελεῖ τῶν τόπων ὑβρίζεται, ἐν ἐχθ Θεοῦ βασιλεύοντος τὸν νόμον. Τί βέλτιον; τί κρείττον; παράδεισο; ἡ κο- πρία; Ἀλλ' ὅμως τὸν Ἀδὰμ διὰ τὴν παράβασιν παρά- δειτος οὐκ ἐφέλησεν· τὸν Ἰωβ ἐξ ἐπὶ τὴν ὑπομονὴν κο- πρία οὐκ ἐβλάψεν· ὁ Ἀδὰμ ἐν παραδείσῳ κατασχύνε- ται διὰ τὴν παρακοήν, Ἰωβ δὲ ἐπὶ τῆς κοπρίας στεφά- νουται διὰ τὴν ὑπομονήν. Οὐδαμῶ γὰρ ἀξιοπιστία τῶν τόπων συμβάλλεται, μὴ συντηρούσης τῆς ἀγαθῆς γνώ- μης· καὶ παραδείσου ὑψηλότερος ὁ οὐρανός, ἀλλὰ πίπτει ἐκεῖθεν ὁ διάβολος. Ἡ γῆ βαθεῖα, καὶ ὁ οὐρανός μετεω- ρίζεται· πίπτει ἐξ οὐρανοῦ ὁ διάβολος παραβάς, κατὰ τὸ, Ἐθεώρουν τὸν οὐρανόν ὡς ἀστραπὴν ἐκ τοῦ οὐ- ρανοῦ πεσόντα· ὑφ' οὐρανοῦ δὲ ἀπὸ γῆς πτωχοί, κατὰ τὸ, Ὅ ἐγείρων ἀπὸ γῆς πτωχόν, καὶ ἀπὸ κοπρίας ἀνηγῶν πέντητα. Ὅρξ ὡς οὐχ ἡ τῶν τόπων διαφορὰ χαρίζεται ἡμῖν τὰ πλεονεκτηματα, ἀλλὰ πανταχοῦ πίστις, καὶ ὑπομονή, καὶ ἐλπίς τοὺς στεφάνου; πλέκει τοῖς ἀξίοις; Ὅθεν κοιτώνο; σεμνότερον, οὐδὲν θεάτρον γυμνότερον· τί ἐφέλησε τὴν ἀκόλαστον Αἰγυπτίαν ἢ ἐν κοιτῶν μοι- χεία; τί ἐβλάψε τὴν πρωτομάρτυρα Ἰθίκλαν τὸ ἐν θεά- τρω γυμνῆν· Ὅχι ἡμάρτηκε γυμνουμένη, οὐχ ὑβρίζεται ἴφανουται.

ἴ Morel
λαμπρῶτα
σοῖ. ἴ
ill. et ubi
ἐπιπέσει γὰρ
ἴ

dentem (Luc. 10. 18) : at exaltantur de terra inopes, juxta illud : *Suscitans e terra inopem, et de stercore erigens pauperem* (Psal. 112. 7). Vides non locorum discrimen efficere, ut superiores evadamus, sed ubique fidem, et patientiam, et spem promerentibus coronas acquirere? Nihil cubiculo honestius, nihil theatro patentius : quid lascivæ profuit Ægyptiæ adulterium in cubiculo? quid primæ martyri Theclæ nocuit nudam in theatro certare? Non peccavit nudata, non afflictor ignominia, sed coronatur sancta. Atque hæc quidem in theatro coronatur, illa vero in thalamo infamatur. Quid profuere idola, et eorum quæ non sunt adoratio, templorum inquam amplitudo? quid vero martyribus obfuit vilitas sepulcrorum? nonne dedecus iniustum est errori in amplitudine, et in humilitate res martyrum sunt exaltatæ? Ita paradus est deliciarum Ecclesia Dei vivi. In illo paradiso serpens tripudiabat, et decipiebat : in hoc paradiso Salvator ait : *Ecce dedi vobis potestatem calcandi supra serpentes et scorpiones, et super omnem virtutem inimici; et nihil vobis nocebit* (Luc. 10. 19). In paradiso via vitæ Adamo propter transgressionem occlusa est : utque ostenderet Deus, animam virtute præditam minime impediri, extra paradusum majora recipit, quam quæ fuerant in paradiso. Ocluditur Adamo paradus, et Petro claves cælorum creduntur : eicitur e paradiso Adamus, et in tertium cælum rapitur Paulus : interdicitur Adamo lignum vitæ : dicit enim Deus, inquit, Ne forte attingat Adam lignum vitæ (Gen. 3. 22). Illic prohibita est vita, et lignum vitæ prohibitum est ei qui transgressus erat : hic lignum crucis plantatum est, et omnes qui voluerint, vitam æternam decerpunt. In paradiso post transgressionem occultat se Deo Adamus, a conscientia percussus : revocat enim is qui cuncta perquirat, et ait : *Adam, ubies* (Ibid. v. 9)? Non sciebas ubi esset? *Adam, ubies*? Ut ejus arguat iniquitatem, dicit : *Ubi es* (Ibid. v. 10)? quasi diceret, Quo in statu es? numquid æqualem te Deo reddidit fraus serpentis? vides ut nudatus fueris? *Ubi es*? Vocem tuam audivi, et abscondisti sum. Ille absconditur in paradiso : apostoli dicunt : *Nos omnes revelata facie gloriæ Domini speculamur, a claritate in claritatem* (2. Cor. 3. 18). Vidisti fiduciam extra paradusum? vidisti ignominiam intra paradusum? In paradiso post transgressionem pelliceis tunicis induit Adamus Deus. Videamus quo indutus fuerit. Ille tunica fuit illic indutus; hic *Quicumque in Christo baptizati sunt, Christum induerunt* (Gal. 3. 27). Illic ocluso paradiso, Cherubim, et gladius versatilis, qui viam intercludit paradisi; eratque tamquam paries et munimentum, quo ingredi prohibebatur Adamus propter inobedientiam, quæ in paradiso acciderat post transgressionem. Non ut accusem paradusum, hoc dico; sed ut ostendam locum illum Deo convenientem nihil ei profuisse, qui bono animo conversari noluerit. Eratque paries igneus, qui paradusum circumvallabat, neque sinebat ingredi transgressorem : ut indicaret Deus, non ignem illi fuisse adversatum, sed prohibuisse transgressionem, ne igneam parietem penetraret : nam et Heliam currus igneus in cælum abrupit. Non mentitor Ecclesia Dei, quæ dicit : *Induit me Deus vestimento salutis* (Isai. 61. 10), et sicut sponsam ornavit me mundo muliebri, sicut terram effertentem fruges suas, et sicut magnum hortum veritatis. Magnus hic paradusus est universi orbis Ecclesia. Christus regnat, eique leges ferenti fides habetur, nisi quis forte fuerit inventus in Ecclesia heretico infectus errore, et serpentis doctrina corruptus, hoc est, hæreticorum errore; et eicitur inde, sicut Adamus e paradiso. Nam quemadmodum illic is, qui serpentis doctrinæ fuerat obsequutus, e paradiso relegatus est : sic in Ecclesia, qui Paulo non parent, qui a Petro non docentur, sed documentis serpentum obsequuntur, ex hoc paradiso exterminantur. Unde hoc constat? Ait Paulus : *Emulor enim vos Dei æmulatione : despondi enim vos uni viro virginem castam exhibere Christo. Timeo autem,*

ne sicut serpens Evam seduxit, ita corrumpantur sensus vestri (2. Cor. 11. 2. 3). Verum hic locum non habet doctrina serpentis, cum magnus pastor fidei baculo capita serpentum conterat. Etenim tamquam pastor, mirificus Pater noster evangelica fide ac spe in Christum conterit capita draconum; et tamquam optimus plantarum cultor et hortulanus, plantas quidem Ecclesiæ nutrit, radicitus autem evellit quodcumque fuerit semen adulterinum aut germen; impietatis morbum, errorem gentilitatis tamquam spinas igni tradit; hæreticum errorem tamquam gramen evulsam abjicit zelo Dei indutus, qui multis ignotus est. Solent enim nonnulli Ecclesiæ iam et sanctos pastores, qualis est hic admirabilis pater, captive ac fraudulentè aggredi; et per speciem clementiæ et benignitatis negligentiam introducunt, zelum vituperant, Deique verbum quod viget ac floret debilitare conantur. Reperies enim aliquem, qui specie ac prætextu clementiæ commendandæ dicat : Quid enim nobis rei est cum gentilibus? vult salvus fieri? salvus fiat. Qui hæc dicit, nondum zelo pietatis accensus est : qui pereuntem videt, neque illius perditionem luget, neque suam jacturam arbitratur, pietatis zelum minime novit, spiculis veritatis sauciatus non est.

3. Qui ergo videt pereuntem, neque zelo ducitur, ut ait Paulus, *Quis infirmatur, et ego non infirmor* (2. Cor. 11. 29)? is Pauli discipulus non est. Conferat cum isto patris recte facta, et videbit eum cum apostolicis vocibus consentire : *Quis infirmatur, et ego non infirmor? quis scandalizatur, et ego non uror?* Qui ita sentiunt, fratres sunt apostolorum. Justus enim non ob ea tantum, in quibus peccavit, mœrore afflictor, sed etiam ob ea in quibus alios peccantes viderit, ut ait David : *Mœstitia tenuit me pro peccatoribus dereliquentibus legem tuam* (Psal. 118. 53). Si quis ob aliorum peccata mœrore afflictor, zelum et æmulationem habet pietatis. Justus enim, cum vitam suam correxerit, lacrymatur, et luget, ut peccatum suum deleat : ac deinde ubi peccatis suis finem imposuit, aliorum deinceps peccata deplorat; quemadmodum et Paulus : *Ne forte, cum venero, multos lugeam ex his, qui ante peccaverunt, et non egerunt pœnitentiam* (2. Cor. 12. 21). Paulus eos luget, qui peccaverunt, et pœnitentiam non egerunt; Samuel luget Saulem, ita ut diceret Deus : *Usquequo tu luges ob Saulem* (1. Reg. 16. 1)? Vides animam pereuntem, et non luges? Si quis mortuum efferrit viderit, et non fleverit, tamquam inimitis, durus et esferatus reprehenditur : si videris animam in impietate demersam, et æterna morte damnatam, et in infidelitate perseverantem, non ploras? dic, quæso; non luges? hocine est animæ religiosæ? Sane quidem alia omnia lugere oportet peccata eam qui recte sapiat, præcipue vero, cum animam viderit in gentilitatis impietate demersam. Ob ejusmodi animam non solum lugere oportet, verum etiam uri, et zelo accendi, ut quis discipulus Pauli fiat. Cum enim versaretur, inquit, Paulus Athenis, inflammabatur spiritus ejus, videndo civitatem deditam idolorum cultui (Act. 17. 16). Quare vero ita sentiunt viri sancti, quemadmodum et admirabilis hic pater pietatis erat defensor? Nam quemadmodum rex in terris subjectum sibi regit orbem terrarum, habet autem in singulis tribunalibus palatii, qui jus dicant : sic et Deus fideles habet pastores pietatis ac religionis defensores. Multi enim ex gentilibus irridentes dicunt, cum Christianos audiunt dicentes ipsis, Cur blasphematis? cur impie agitis? continuo irrident : Ecco defensores Dei : non potest Deus seipsum defendere? Imo seipsum non defendit (neque enim divinitatem probro afficit); sed per fideles famulos, ingratos servos castigat. An indiget Deus defensoribus? Ita est; non quod ipse sit infirmus, sed ut tibi zeli fores aperiat. Si enim omnia per se faceret, interclusa esset æmulatori via vitæ. Nonne repugnabat Deo Phæro, et in impietatis profundum erat demersus; neque tamen ultra plaga inferebatur, donec Moses fidelis exortus est? Nonne florebat multorum decorum error cum

falsis sacerdotibus et falsis prophetis, nec ulla plaga a Deo illata est, donec Helias æmulator exortus est? Defensores Dei sine dubio sunt sancti. Quare et ait Paulus: *In promptu habemus ulcisci omnem inobedientiam, cum impleta fuerit vestra obedientia* (2. Cor. 10. 6). Adhuc admiranda Debora inter mulieres quæ mulieris infirmitatem præ se ferebāt, et virilem virtutem prophetiā exhibebat, de qua dicit Scriptura, Et surrexit Debora (Judic. 5. 7), mater in Israel, mater populi facta est ob pietatem; adeoque celebris fuit, ut, exorto bello, duces exercitus et Barac mulieris dicerent: Nisi tu venias ad bellum nobiscum, nos non veniemus (Jud. 4. 8). Non in mulieris fortitudine, sed in prophetiæ virtute confidebant. Exierunt multi divini voluntatis adjuutores, et alienigenas interfecerunt. Illa ergo beata Debora veritatem prædicans ait: Domine, qui diligunt te, sicut ortus solis (Ibid. 5. 31): inimici vero tui, sicut purgamentum lucernæ. Domine, qui diligunt te, sicut ortus solis, si quidem sol nunquam exstinguitur: inimici vero tui, sicut purgamentum lucernæ, siquidem lucerna lucem habet ad tempus durantem, et rursus exstinguitur. Deinde laudat exercitus duces, qui Dei voluntati inservierat, et jubet maledicere habitatoribus Mazon, quoniam non exierunt in auxilium Domini. Ergone Deus auxilio indigebat? Sic est. Oportet ut sui specimen exhibeant, qui ferunt auxilium religioni. Sic igitur hic etiam admirabilis pater non tamquam imbecilli fert auxilium Deo, sed huic præfectus muneri, religionem defendit; dum corpori quidem interitum afferre videtur, animabus autem potentiam immittit. *Sagittæ quippe potentis acutæ* (Psal. 44. 7). Neque vero mireris, si Christi pastores ac pietatis magistri veritatem ulciscantur. Ino licet doctor non sit quispiam, neque doctoris ei cathedra sit commissa, sed Christi verbum simpliciter exceperit, et in ordine discipuli constitutus, zelum debet habere Dei, atque hanc gratiam benefactori rependere, ut libere loquatur, et pro veritate verba faciat, atque adversus impietatem decertet, ut a sancta Scriptura sibi dictum audiat: Fili, decerte pro veritate, *Et Dominus Deus pugnavit pro te* (Eccli. 4. 30. 33). Nihil mirum, si sancti pietatem ulciscuntur. Sæpenumero loquitur aliquid Deus clementiæ causa, utpote bonus; et prophetæ non sinunt laudi pietatem propter clementiam Dei. Dicit Deus per Moysen: *Dic Pharaoni, Dimitte populum meum* (Exod. 8. 1. 2). Quod si nolueris, ecce immitam signa, et percutiam te. Percussus est hoc dicto Moyses, et subit animum viri pii hæc cogitatio, dixitque: Noli existimare ipsum ex æqualitate honoris populum suum habere, ac Deum populum suum. Et cum anxie dubitaret, num immensa Dei bonitas et clementia illi noceret, videreturque Deo refragari, cum audisset, Populus tuus; et, Populus meus, prædicationem refert. *Hæc dicit Dominus Deus Hebræorum: Dimitte populum meum* (Ibid. 9. 1): sin autem nolueris, ecce ego immitam signa, et percutiam te et famulos tuos: ut discas, quia *Domini est terra et plenitudo ejus* (Psal. 23. 1). Audivit terra populum et populum, neque verbis paruit: verumtamen dixit, Omnis terra Domini est. Licet enim clementer se gesserit Deus, hic tamen Dominus auctoritatem prodere noluit. Propterea namque sic loquutus est Deus, ut hominis pii zelus patefieret. Sed et fideles Dei verba semper amant excedere: sic enim inquit Salvator discipulis: *Quem me dicunt homines esse Filium hominis? Dicit unus ex discipulis, Tu es Christus Filius Dei vivi* (Matth. 16. 13. 16). Doceat vos quoque æmulatores esse Spiritus sancti æmulatio, ac pro pietate pati, nonnumque certamen pro justitia certare.

4. Æquum enim est, ut boni discipuli sint imitatores magistri, sicut et Paulus ait: *Imitatores mei exote, sicut et ego Christi* (1. Cor. 4. 1). Vis nosse eum eum, qui omnino sit discipulus, tum eum, qui discipuli locum obtineat, habere pietatis æmulationem debere? Audi quo pacto cæcum a nativitate Christus sanavit: imo vero a principio historiam audiamus.

Post multa siquidem ab evangelista dicta, sic narrare cœpit: *Præteriens Jesus vidit hominem cæcum a nativitate. Et interrogaverunt eum discipuli ejus dicentes* (Joan. 9. 1. et sqq.); et quæ sequuntur. Et cum expuisset, ac lutum fecisset, *Linovit oculos ejus, et dixit ei: Vade, lava in natatoria Siloam: et cum lavisset, vidit. Judæi noverant eum, et dicunt: Nonne hic est, qui ad eleemosynam sedebat, cæcus? alii dicebant, Sic est; alii, Non, sed similis ipsi est. Ille dicebat, Quia ego sum. Pharisæi et principes Judæorum videntes multos ad Christum posse miraculum trahere, impietatis æmulatione stimulat, et veritatis aculeo compuncti, eum qui cæcus fuerat intro vocant. Ac videre erat miserum spectaculum, cum pietas exagigaretur, improbi iudices discrepant, magnus patronus certantem juvaret, et Deus certamini præsideret ac spectaret. Vocant eum, qui cæcus fuerat et visum receperat, Judæi, atque in medio concilio statunt, et dicunt ei: Dic, quomodo visum recepisti, et quis oculos tuos aperuit, et quid fecit tibi (Ibid. v. 10)? Hæc dicebant, non ut discerent, sed ut ipsa interrogationis forma timorem incuterent. Sæpe namque forma interrogationis illud admonet, quem interrogamus, quid respondere, aut si tacere debeat: ut si quis ei dixerit, qui in rem quampiam testimonium sit laturus: Vidisti rem de qua agitur? interfuisti? unde rem nosti? vel ipsa forma docet illum negare. Sic et illi: Quomodo visum recepisti? quis aperuit oculos tuos? Ille minas eorum minus curans, veritati magis adhaerebat, et ait: *Homo quidam, qui dicitur Jesus, cum lutum fecisset, linovit oculos meos, et dixit mihi: Vade, lava in Siloam. Et cum abitissem, lavi, et vidi* (Ibid. v. 11). Non noverat veritatem, sed beneficium agnovit: dignitatem benefactoris nondum noverat. Homo quidam cum lutum fecisset, unxit oculos meos, et video. *Non crediderunt Judæi, quia cæcus fuisset, et vidisset, donec vocaverunt parentes ejus qui viderat* (Ibid. v. 15. v. 18). Improbitalis exceptio veritatem in dubitationem adduxit. Vocant parentes cæci: testimonia colligit adversus seipsam improbitas. Vocati sunt parentes cæci. Rursus eadem forma interrogationis usurpatur: *Hic est filius vester, quem vos dicitis, quia cæcus natus est? Quomodo ergo nunc videt* (v. 19)? Illi cum morem improbitatis probe nossent, eos scilicet minas intendere, dicunt illis: *Scimus quia hic est filius noster, et quia cæcus natus est scimus: quomodo autem nunc videat, aut quis aperuit ejus oculos, nescimus: ipse ætatem habet, ipsum interrogate: ipse de se loquetur* (v. 20. 21). Animadvertite Dei sapientiam. Ne vocem ejus, qui visum receperat, exceptione rejicerent ut qui juvenis esset, nec publicis in judiciis verba facere nosset, providit Deus ut legitima ætas ejus indicaretur. *Ætatem habet, inquit, ipsum interrogate: propterea quod impuberes patronis indigent; qui vero perfectam ætatem attigerunt, ipsi patroni sunt sui ipsorum. Responderunt parentes ejus, et dixerunt: Scimus, quia hic est filius noster, et quia cæcus natus est. Confessi sunt parentes ejus, ne qua dubitatio superesset, an is cæcus fuisset. Ætatem habet, ipsum interrogate, ipse de se loquetur. Vocant rursus, inquit, eum secundo, et dicunt illi (v. 24): Quid fecit tibi? quomodo aperuit oculos tuos? Tum vero ille, Dei zelo indutus, interrogationem despexit, et ut indigno responso minime dignatus est alloqui; sed quid ait illis? *Dixi vobis jam, et non audistis: quid iterum vultis me audire? numquid et vos vultis discipuli ejus fieri* (v. 27)? Itaque doctrinam imitatur Christi, cum nondum Christi doctrinam audierit. Nam cum in eucæniis circumdeditissent Salvatorem in porticu Salomonis Judæi, dicebant illi: *Quomodo animam nostram tollis? Si tu es Christus, dic nobis palam. Ait illis: Dixi vobis, et non audistis: quid iterum vultis audire?* (Ibid. 10. 24)? Ac vide pietatem patroni. Cum Judæorum malitiam animadvertisset, eosque nihil**

¹ Alias legitur, pietatis.

ἢ ἀγαπήσεις σε, ὡς ἀνατολή τοῦ ἡλίου· ἐπειδὴ οὐδέποτε σβέννυται· οἱ δὲ ἐχθροὶ σου, ὡς ἀπόλυχνον· λύχνος γὰρ καὶ πρόσκαιρον ἔχει φῶς, ἢ σβέννυται. Εἶτα ἐπαινεῖ τὸν στρατηγὸν ὑπουργῆ τοῦ Θεοῦ βουλῆ, καὶ μετὰ ταῦτα κελεύει ἶθαι τοὺς κατοικοῦντας Μασζωρ, ὅτι οὐκ ἐξῆλθον ἰεῖαν Κυρίου. Βοηθείας ἔρα ἐχρησεν ὁ Θεός; ἢ φανήναι τοὺς βοηθοῦντας τῇ εὐσεβείᾳ. Οὕτως ὁ θαυμασιος οὗτος πατήρ οὐ Θεῶ ὡς ἀπονοῦντι ἀλλ' εἰς τοῦτο ταγεῖς ἐκδικεῖ τὴν εὐσέβειαν, τῷ μὲν ἐνδεικνόμενος πρὸς ἀπόλειαν, ἀλλὰ ψυχὰς μενος πρὸς δυναστείαν. Τὰ γὰρ βέλη τοῦ δυναστημένα. Καὶ μὴ θαυμάσης, εἰ οἱ ποιμένες Χριστὶ διδάσκαλοι εὐσεβείας ἐκδικοῦσι τὴν ἀλήθειαν· ἢ μὴ ἢ τις διδάσκαλος, μηδὲ διδασκαλικὸν ἔργον ὑμῶν, ἀλλὰ [66] ἀπλῶς δεξάμενος Χριστοῦ λόγον ἐν μαθητοῦ τάξει τυγχάνων, ὀφείλει ζῆλον ἔχειν εἰ ἀμοιβὰς ἀποδοῦναι τῷ εὐεργετῇ ἐν τῷ ἐλευθεῖν, καὶ ὑπὲρ τῆς ἀληθείας φθέγγεσθαι, καὶ κατὰ τὴν ἀκούσθη, ἵνα ἀκούσῃ παρὰ τῆς ἁγίας Γραμμῶν, ἀγωνίῃσιν ὑπὲρ τῆς ἀληθείας, Καὶ Κύριος πολεμήσει ὑπὲρ σοῦ. Οὐδὲν θαυμαστὸν, εἰ εὐκδικοῦσιν ἄγιοι. Πολλὰκι καλεῖ τὸ ἐπιείκεις Θεὸς ἀγαθός, καὶ οἱ προσφῆται οὐ συγχωροῦσι τὴν εὐσέβειαν ἐκ τῆς τοῦ Θεοῦ ἐπιεικειᾶς. Θεὸς διὰ Μωϋσέως· *Εἶπον τῷ Φαραῶ, Ἐξαπότὸν λαόν μου*· εἰ δὲ οὐ βούλει, ἰδοὺ ἀποστελέω ἴνα, καὶ πατάξω σε. Ἐπλήρη Μωϋσῆς ἐπὶ τῷ καὶ δίδοται ἔννοια τῷ εὐσεβεῖ, καὶ φησι· *Μὴ*, ὅτι ἐξ ἰσοτιμίας ἔχει λαὸν αὐτὸς, καὶ λαὸν ὁ αἰ ἀγωνιάσας, μήποτε ἢ πολλῇ τοῦ Θεοῦ ἀγαθῶ-ἐπιεικείᾳ βλάψῃ αὐτὸν, καὶ νομίση ἀντιπολιτεύε-ῶ, ἀκούσας, Ὁ λαός σου, καὶ, Ὁ λαός μου, ἀνα-ὸ κήρυγμα. *Τῶδε λέγει Κύριος ὁ Θεὸς τῶν πρ*· *Ἐξαπόστειλον τὸν λαόν μου*· εἰ δὲ μὴ ἰδοὺ ἐγὼ ἐξαποστελέω τὰ σημεῖα, καὶ πατάξω σε· θεράποντάς σου· ἵνα μάθῃς, ὅτι τοῦ Κυρίου ἢ τὸ πλῆρωμα αὐτῆς. Ἡ γῆ ἤκουσε λαὸν καὶ λαὸν, ἠκολούθησε τῷ λόγῳ, ἀλλὰ λέγει, Πᾶσα ἡ γῆ τοῦ ἔστιν. Εἰ γὰρ καὶ ἐπιεικείᾳ ἐχρησάτο ὁ Θεός, ὅς οὐ προδίδουσι τὴν δεσποτικὴν αὐθεντίαν. Αἰτῆρ καὶ ὁ Θεός οὕτως ἐλάλησεν, ἵνα γυμνωθῇ τοῦ ὁ ζῆλος. Ἀλλὰ καὶ φιλοῦσιν αἰετὶ πιστοὶ ὑπερ-τοῦ Θεοῦ τὰ ῥήματα· λέγει γὰρ ὁ Σωτῆρ τῶν ἰς· *Τίνα με λέγουσιν οἱ ἄνθρωποι εἶναι τὸν γῶ ἄνθρώπων;* λέγει εἰς τῶν μαθητῶν αὐτοῦ· *Χριστὸς ὁ υἱὸς τοῦ Θεοῦ τοῦ ζῶντος.* Ὁ ζῆλος ἢ Πνεύματος καὶ ὑμᾶς διδασκῶντες ζηλωτῆς εἶναι, ρ εὐσεβείας πάσχειν, καὶ ἀγωνίζεσθαι ὑπὲρ δι-τὸν καλὸν ἀγῶνα.

ἴξιον γὰρ ἐστὶ τὸ μιμητὰς εἶναι διδασκάλου ἀγα-θητῆς, ὡς καὶ Παῦλος λέγει· *Μιμηταὶ μου ἰ, καθὼς καὶ γὰρ Χριστοῦ.* Θέλει μαθεῖν, ὅτι κτῶς μαθητῆς καὶ μαθητοῦ τάξιν ἔχων ὀφείλει ἦλον εὐσεβείας; Ἄκουε πῶς; ὁ Χριστὸς τὸν ἐκ τυφλὸν θεράπευσε· μᾶλλον δὲ αὐτῆς ἐξ ἀρχῆς ορῆας ἀκούσωμεν. Μετὰ γὰρ πολλὰ τῷ εὐαγγε-ρημένα, οὕτως ἤρξατο λέγειν· *Παράγω ὁ Ἰη-δὸν ἄνθρωπον τυφλὸν ἐκ γενετῆς. Καὶ ἠρώ-υτόν οἱ μαθηταὶ αὐτοῦ λέγοντες, καὶ τὰ ἐξῆ-*· *ἴσας, καὶ πρὸν ποιήσας, Ἐχρισεν αὐτοῦ τοὺς οὖς, καὶ εἶπεν αὐτῷ· Ἰαγε, νίψαι εἰς τὴν ἠθρῶν τοῦ Σιλωάμ*· καὶ νιψάμενος ἀνέβλεψεν. ἴξιοι ἔγνωσαν αὐτὸν, καὶ λέγουσιν· *Οὐχ οὗτός ἰ πρὸς τὴν ἐλεημοσύνην καθήμενος τυφλὸς ἴλλο;* ἔλεγον, Ναί· ἄλλοι, Οὐκ, ἀλλ' ὅμοιος αὐτῷ *Ἐκεῖνος ἔλεγεν, ὅτι Ἐγὼ εἰμι.* Οἱ Φαρισαῖοι δὲ ρχοντες τῶν Ἰουδαίων ὀρώντες, ὅτι τὸ θαῦμα πολ-ἰ ἐλκῶσαι πρὸς τὸν Χριστόν, ὀκνηόμενοι ἐκ τοῦ τῆς ἀσεβείας, καὶ πληττόμενοι τῷ κέντρῳ τῆς ς, καλοῦσιν ἔσω τὸν ποτε τυφλόν. Καὶ ἦν ἰδεῖν ἰ θέατρον, εὐσεβείας ἐκδικουμένης, καὶ πονηρῶν ἢ κρινόντων, καὶ μεγάλῳ συνηγόρῳ συναγωνι-·, καὶ Θεοῦ βραβεύοντος· καὶ ἐφορώντος. Καλοῦσι ἰ τυφλὸν καὶ ἀναβλέψαντα Ἰουδαίων παῖδες, καὶ ἰ ἐν μέσῳ τοῦ συνεδρίου, καὶ λέγουσιν αὐτῷ·

Εἰπέ πῶς ἀνέβλεψας, καὶ τίς σου διήνοιξε τοὺς ὀφθαλ-μοὺς, καὶ τί σοι ἐποίησεν; Ταῦτα ἔλεγον, οὐχ ἵνα μά-θωσιν, ἀλλ' ἵνα τῷ σχήματι τῆς ἐρωτήσεως φέρον ἐνέγκωσιν. Πολλάκις γὰρ τὸ σχῆμα τῆς ἐρωτήσεως δι-δάσκαλος γίνεται τῷ ἐρωτωμένῳ ἀποκρίνασθαι, ἢ αἰω-πῆσαι· ὡς ἂν τις εἴποι τινὲ μέλλοντι μαρτυρεῖν εἰς πρᾶγμα· Οὐδὲς τὴν ὑπόθεσιν; παρής; πόθεν οἶδας τὸ πρᾶγμα; καὶ τὸ σχῆμα αὐτὸν διδάσκει ἀρνήσασθαι, ἢ αἰω-πῆσαι· ὡς ἂν τις εἴποι τινὲ μέλλοντι μαρτυρεῖν εἰς πρᾶγμα· Οὐδὲς τὴν ὑπόθεσιν; παρής; πόθεν οἶδας τὸ πρᾶγμα; καὶ τὸ σχῆμα αὐτὸν διδάσκει ἀρνήσασθαι. Οὕτω κακεῖνοι· Πῶς ἀνέβλεψας; τίς ἠνέωξέ σου τοὺς ὀφθαλ-μοὺς; Ὁ δὲ ἤτρον φροντίδας τῆς ἀπειλῆς, εἶχετο μᾶλ-λον τῆς ἀληθείας, καὶ φησιν· *Ἀνθρωπὸς τις, λεγόμε-νος Ἰησοῦς, κηλὸν ποιήσας ἐπέχρισέ μου τοὺς ὀφθαλμούς καὶ εἶπέ μοι· Ἰαγε, [67] νίψαι εἰς τὸ Σιλωάμ. Καὶ ἀπαλῶν ἐνιψάμην, καὶ ἀνέβλεψα.* Οὐκ ἤδει τὴν ἀλήθειαν, ἀλλὰ τὴν εὐεργεσίαν ἐγκύρισε· τοῦ εὐεργετοῦ τὸ ἀξίωμα οὕτω ἤδει. *Ἀνθρωπὸς τις κηλὸν ποιήσας ἐπέχρισέ μου τοὺς ὀφθαλμούς, καὶ βλέπω. Οὐκ ἐπίστευσαν οἱ Ἰουδαῖοι, ὅτι τυφλὸς ἦν, καὶ ἀνέβλεψεν, ἕως δτου ἐρώνησαν τοὺς γονεῖς αὐτοῦ τοῦ ἀναβλέψαντος.* Ἡ παραγραφή τῆς κακίας εἰς ἀμφιβολίαν ἤνεγκε τὴν ἀλήθειαν. Καλοῦσι τοὺς γονεῖς τοῦ τυφλοῦ· ἢ κακία καθ' ἐαυτῆς συνάγει τοὺς μάρτυ-ρας. Ἐκλήθησαν οἱ γονεῖς τοῦ τυφλοῦ. Πάλιν τὸ αὐτὸ σχῆμα τῆς ἐρωτήσεως· *Οὗτός ἐστιν ὁ υἱὸς ἡμῶν, ἐν ὑμῖν λέγετε, ὅτι τυφλὸς ἐγεννήθη; Πῶς οὖν ἀρτι βλέπει;* Ἐκεῖνοι τὸν τρόπον τῆς κακίας νοήσαντες, ὅτι ἀπειλὰς προσφέρουσιν, λέγουσιν αὐτοῖς· *Ἰσμεν, ὅτι οὗτός ἐστιν ὁ υἱὸς ἡμῶν· καὶ ὅτι τυφλὸς ἐγεννήθη, οἴδαμεν· πῶς δὲ νῦν βλέπει, ἢ τίς ἠνοιξεν αὐτοῦ τοὺς ὀφθαλμούς, οὐκ οἴδαμεν· αὐτὸς ἠμικίαν ἔχει, αὐτὸν ἐρωτήσατε· αὐτὸς τὰ περὶ αὐτοῦ λαλήσει.* Καὶ δὲ τοῦ Θεοῦ τὴν σοφίαν. Ἴνα μὴ παραγράφωνται αὐτοῦ τὴν φωνὴν τοῦ ἀναβλέψαντος, ἢ ὡς νέου ἄνθρωπος, ἢ ὡς οὐκ εἰδὸτος εἶπεῖν, ὡς ἐπὶ τῶν κοινῶν δικαστηρίων, ὠκνοῦμεν ὁ Θεὸς πρῶτον δειχθῆναι αὐτὸν τῆς ἐννόμου ἡλικίας. Ἡλικίαν ἔχει αὐτός, φησιν· αὐτὸν ἐρωτή-σατε· ἐπειδὴ οἱ ἀφῆλικες συνηγόρῳ χρῆζουσιν, εἰ δὲ τελείαν φέροντες τὴν ἡλικίαν, αὐτοὶ αὐτῶν συνηγόρῳ γίνονται. *Ἀπεκρίθησαν οἱ γονεῖς αὐτοῦ, καὶ εἶπον, ὅτι Οὗτός ἐστιν ὁ υἱὸς ἡμῶν, καὶ ὅτι τυφλὸς ἐγεν-νήθη, οἴδαμεν.* Ἐμολόγησαν οἱ γονεῖς, ἵνα μὴ ἢ ἀμφι-βολία, ὅτι οὐκ ἦν τυφλός. *Ἡλικίαν ἔχει, αὐτὸν ἐρω-τήσατε· αὐτὸς τὰ περὶ αὐτοῦ λαλήσει. Καλοῦσι πάλιν, αὐτὸν ἐκ δευτέρου, καὶ λέγουσιν αὐ-τῷ· Τί ἐποίησέν σοι; πῶς ἠνέωξέν σου τοὺς ὀφθαλμούς;* Ἐκεῖνος λοιπὸν ἐνδυσάμενος Θεοῦ ζῆλον, διαπτύει τὴν ἐρίωτην, καὶ ὡς ἀναξίους ἀποκρίσας, οὐκ ἀξίει λόγου, ἀλλὰ τί λέγει αὐτοῖς; *Εἶπον ὑμῖν ἤδη, καὶ οὐκ ἠκού-σατε· τί πάλιν θέλετέ μου ἀκοῦειν; μὴ καὶ ὑμεῖς θέλετε αὐτοῦ μαθηταὶ γενέσθαι;* Καὶ μιμεῖται τὴν Χριστοῦ διδασκαλίαν, ὁ μηδέπω ἀκούσας τὴν Χριστοῦ διδασκαλίαν. Οἱ γὰρ Ἰουδαῖοι ἐν τοῖς ἔγκαινις κυκλώ-σαντες τὸν Σωτῆρα ἐν τῇ στοᾷ Σολομῶντος, ἔλεγον αὐ-τῷ· *Ἔως ποτε τὴν ψυχὴν ἡμῶν αἰρεῖς; Εἰ σὺ εἶ ὁ Χριστὸς, εἰπέ ἡμῖν παρρησίᾳ. Λέγει αὐτοῖς· Εἶπον ὑμῖν, καὶ οὐκ ἠκούσατε· τί πάλιν θέλετε ἀκοῦειν;* Καὶ ὅρα συνηγόρου εὐσεβείαν. Ἐπειδὴ προσέειπεν τῇ κακίᾳ τῶν Ἰουδαίων, ὅτι πάντα ποιοῦσι, καὶ σχηματί-ζονται ἀπειλῆν, καὶ φόβον αὐτῷ ἐπισείων ὑπὲρ τοῦ μὴ ὀμολογεῖν αὐτὸν διδάσκαλον, λέγει αὐτοῖς· *Εἶπον ὑμῖν ἤδη, καὶ οὐκ ἠκούσατε· τί πάλιν θέλετε ἀκοῦειν;* μὴ καὶ ὑμεῖς θέλετε μαθηταὶ αὐτοῦ γενέσθαι; Τῷ εἰπεῖν, *Μὴ καὶ ὑμεῖς;* εἰδείξεν, ὅτι τὸ Ἐγὼ ὀμολογεῖ-ται. Ταύτην τὴν φωνὴν ἐχέτω πᾶς Χριστιανὸς ἀφ' Ἐλ-ληνισμοῦ καταγόμενος. Ὅταν γὰρ σοι συντόχοι Ἕλλη-ν ἄρχαιον ἔχων συνίθειαν πλάνης, καὶ εἴποι σοι, ὅτι Χριστιανὸς ἐγένου, εἰπέ αὐτῷ, Ναί· μὴ καὶ σὺ θέλεις γενέσθαι; Ὁ σκοπὸς τῶν τῶν ἀναβλέψαντος καὶ ψυχῆ καὶ σώματι, τοιοῦτος ἦν. *Εἶπον ὑμῖν ἤδη, καὶ οὐκ ἠκούσατε· τί πάλιν θέλετέ μου ἀκοῦειν; μὴ καὶ ὑμεῖς θέλετε αὐτοῦ μαθηταὶ γενέσθαι;* Ἄντι τοῦ, Τοσοῦτον ἀπέχετε τοῦ ἐμὲ μεταπειθεῖν, ὅτι καὶ ἐγὼ προσδοκῶ μᾶλλον ὑμᾶς μεταβληθῆντας Χριστὸν αὐτὸν καθομολογήσαι. Εἶτα τί πρὸς αὐτὸν οἱ Ἰουδαῖοι; *Ἐλοι-δύνησαν αὐτόν, καὶ εἶπον· Σὺ εἶ μαθητῆς θεσίου, ἡμῖς δὲ τοῦ Μωϋσέως ἐσμεν μαθηταὶ. Ἡμῖς οἴδα-μεν, ὅτι Μωϋσῆ ἐλάλησεν ὁ Θεός· τοῦτον δὲ οὐκ οἴδαμεν πῶθεν ἐστίν.* Ἐνόησαν τὸ πλῆθος τῶν ἀντι-λεπόντων, καὶ τὴν δύναμι-· *οὐκ ἐνόησαν πάλιν ὅτι* *ἀληθείας, οὐκ*

βλέπει ἰδεῖν. ὁ Αἰπὶ τῆς εὐσεβείας.

ἵστατο, Ἐν γὰρ τούτῳ θαυμαστόν ἐστι, λέγων, ὅτι ὁμοίως οὐκ οἰδατε πόθεν ἐστίν, καὶ ἠνέφελέν μου τοὺς ὀφθαλμούς. Εἰ μὴ ἦν οὗτος παρὰ Θεοῦ, οὐκ ἠδύνατο ποιεῖν οὕτως. Εἰσπίθηκε ἀγωνιζόμενος, καὶ ὁ Θεὸς ἐπέπτης καὶ βραβεύτης· πολλοὶ δεινοὶ καθ' ἐνὸς ἰσχυροῦ, νέφος ἀπίστον πρὸς μίαν σταγόνα πίστεως. Ἀπὸ τοῦ αἰῶνος, φησὶν, οὐκ ἠκούσθη, ὅτι ἠνοιξέ τις ὀφθαλμοὺς τυφλοῦ γεγεννημένου. Εἰ μὴ ἦν οὗτος παρὰ Θεοῦ, οὐκ ἠδύνατο ποιεῖν οὕτως. Ἐπειδὴ σεμνύνεσθε, φησὶ, τῇ Μωϋσεύς διδασκαλίᾳ. [68] Οὐ μνημονεύει μὲν Μωϋσεύς τέως, ἵνα μὴ παροξύνῃ λέγει δέ, Ἐκ τοῦ αἰῶνος οὐκ ἠκούσθη, ὅτι ἠνοιξέ τις ὀφθαλμοὺς τυφλοῦ γεγεννημένου, τούτεστιν, τίς ἠνοιξεν ἄλλος προφήτης; οὐδὲ τὴν ὑπεροχὴν ὄρωντες, οὐδὲ σύγχριστιν. Ὅσον δὲ οὗτος τῆς ἀληθείας ἀντίχετο, τοσοῦτον ἐκείνοι τῆς ἀναίσχυτης οὐκ ἐπαύοντο. Ἐπειδὴ ἀρνήσασθαι οὐκ ἐδύναντο, ἐσπούδασαν λοιπὸν καλύψαι, καὶ φασί· Ἄδς δόξαν τῷ Θεῷ· οἰδαμεν ἡμεῖς, ὅτι ἀνθρώπος οὗτος ἀμαρτωλὸς ἐστίν· Ἄδξα Υἱοῦ ἢ δόξα Πατρὸς, καὶ ἀμείριστος ἢ δόξα. Ἀγωνίζεται ἔχων τὸν καλὸν ἄγωνα πρὸς Ἰουδαίους. Λέγουσιν αὐτῷ, Ἄδς δόξαν τῷ Θεῷ. Ποίῳ; Τοῦ νόμου τοῦ ἡμετέρου; Καὶ δικαίον ἐστὶ ἄλλον εὐεργετηθῆαι, καὶ ἄλλον δοξασθῆναι; Ἄδς δόξαν τῷ Θεῷ. Ἄλλος εὐεργέτης, καὶ ἄλλω δῶ δόξαν; Ὀμολόγησαν, ὅτι πηλὸν ἐποίησαν Ἰησοῦς, καὶ ἔχρισεν αὐτοῦ τοὺς ὀφθαλμούς· ὁ ἀνοίξας ὁμολογεῖται, καὶ ἄλλω ἀνευέγκω τὴν δόξαν; Διὰ τί δὲ δῶ δόξαν τῷ Θεῷ; Ὅτι τὸ ἔργον τοῦ Θεοῦ ἐστίν. Ἴδεν οὖν ἄκοντες ὁμολογεῖτε, ὅτι Θεὸς ὁ Χριστός. Ἄδς δόξαν τῷ Θεῷ. Εἰ γὰρ τὸ ἔργον τοῦ Θεοῦ, καὶ ὀφείλεται αὐτῷ ἢ δόξα· ὁ ποιητὴς τοῦ ἔργου οὗτος ἐστὶ Θεός. Ἄδς δόξαν τῷ Θεῷ. Ἡμεῖς οἰδαμεν, ὅτι ἀνθρώπος οὗτος ἀμαρτωλὸς ἐστίν. Ἀπεκρίθη αὐτοῖς ὁ ποτε τυφλός· Εἰ ἀμαρτωλός ἐστιν, οὐκ οἶδα· ἐν οἶδα, ὅτι τυφλός ὦν ἄρι βλεπῶ.

ε'. Μέχρι τούτου ὡς ἐπαρρησιάσατο, ἐκέλευσαν αὐτὸν ἐκκληθῆναι ἔξω. Καὶ ἐξέβαλον αὐτόν, φησὶν ὁ εὐαγγελιστής, ἔξω. Μακάριος ὁ ἀφορισθεὶς συναγωγῆς πονηρευομένων. Καὶ ὅρα τί γίνεται. Ἐπειδὴ ἠγωνίατο τὸν καλὸν ἄγωνα, καὶ συνηγόρησε Θεοῦ δόξῃ, καὶ τὸν Σωτήρα ὁμολόγησεν ἐνδόξως μετὰ πολλῆς τῆς παρρησίας· καὶ ἦν αὐτοῦ τὸ θέατρον πεπληρωμένον τῶν παλαισμάτων, ἐξεδιήθη ἔξω ὁ παλαιστής, μὴ λαβὼν τὸν στέφανον, καὶ ἀπαντᾷ αὐτῷ ἔξω ὁ βραβεύτης. Ἦκουσε γάρ, φησὶν, ὁ Ἰησοῦς, ὅτι ἐξέβαλον αὐτόν ἔξω· καὶ εὐρών αὐτόν λέγει αὐτῷ. Ὡς τῆς ῥήσεως τοῦ εὐρόντος αὐτόν· ὅν ἀπόλλυσιν ἡ πλάνη, εὐρίσκει ἡ ἀλήθεια. Διὰ τί δὲ αὐτῷ ἀπήντησεν; Εἶδεν ὁ Σωτὴρ ψυχὴν εὐγνωμοσύνης γέμουσαν· εἶδε ψυχὴν μηδέπω γνωσθεῖσαν ὑπὲρ Θεοῦ λέγειν, ἀλλὰ νομίζουσαν ὑπὲρ προφήτου τινὸς πιστοῦ· ἐρωτᾷται γὰρ περὶ τοῦ Χριστοῦ. Καὶ τί λέγει περὶ αὐτοῦ; Ὅτι προφήτης ἐστίν. Ὁ δὲ Σωτὴρ τοῦτο εἶπεν· Εἰ προφήτην νομίζω, καὶ ἀνθρώπον ὑπονοῶν, οὕτως ἀγωνίζεται, τί οὐ ποιήσει, ἐὰν μάθῃ τὴν δόξαν τῆς θεότητος; Εἰ ἀνθρώπον ὑπονοῶν, καὶ προφήτην ὀνομάζων τοσαύτην ἠνεγκεν ὑπὲρ ἀληθείας συνηγορίαν, καὶ ἄγωνα τηλικούτου ἀνεδέξατο μηδέπω κατηχηθεὶς, ἀλλ' ἀπὸ μόνῃς τῆς εὐεργεσίας φωτισθεὶς· ἐνόησεν αὐτόν, ὅτι εἰ ὑπὲρ ἀνθρώπου νομίζω συνηγορεῖν, οὐκ ἐξέστη τῆς ἀληθείας, ἐὰν μάθῃ εὐαγγελικῶς λέγειν· Ἐν ἀρχῇ ἦν ὁ λόγος· καὶ ὁ λόγος ἦν πρὸς τὸν Θεόν, καὶ ὁ Θεὸς ἦν ὁ λόγος· τί ἐστίν; Διὰ τοῦτο λοιπὸν αὐτόν εἰς γνῶσιν διωρθώσατο, τὸν μὲν ἄγωνα ὑποδεξάμενος, τὴν δὲ πίστιν αὐτῷ σφραγίσας. Ἀπαντᾷ αὐτῷ ὁ Σωτὴρ· οὐκ ἐγνωρίζε γὰρ τὸν χαρακτήρα οὗτος. Ὅτε γὰρ ἀπίστευεν αὐτόν ἐν τῇ κολυμβήθρᾳ τοῦ Σιλωὰμ τοῦ νίψασθαι, τυφλὸν ἀπέστειλεν· ὡς δὲ ἐπανήλθε βλέπων, τὸν μὲν Σωτήρα οὐκ εἶδε τῷ πλήθει ὄντα ἀναμειγμένον, ἀλλὰ εὐθέως, πρὶν τοῦ δεσπότην ἰδεῖν, εἰς τὸν ἄγωνα κληθεὶς ἠγωνίασατο. Ἡ πλάνη δὲ πρὸ τοῦ αὐτὸν νίψασθαι ἐποίησεν ὁ δεσπότης, καὶ ἔχρισεν αὐτοῦ τοὺς ὀφθαλμούς, ἵνα ἀναπληρώσῃ τὸ λείπον. Ὅτε οὖν ἐξέβαλον αὐτόν ἔξω, εὐρών αὐτόν ὁ Χριστός, εἶπεν αὐτῷ· Σὺ πιστεύεις εἰς τὸν Υἱὸν τοῦ Θεοῦ; Οὐ δεῖ γὰρ σε ὡς προφήτη πιστεῦσαι ἀγωνιζομένῳ, ἀλλ' ὡς Υἱῷ τοῦ Θεοῦ. Ἐκείνος· τὸ πρόσωπον μὴ

γνωρίζας, τὴν φωνὴν ἀνεγνώρισε. Σὺ πιστεύεις, φησὶ, καὶ τὸν Υἱὸν τοῦ Θεοῦ; Ἐπέγνω τὴν φωνὴν, καὶ μετὰ περιχαρείας ἐδόξασε, καὶ εἰς ἐστίν, Κύριε, ἵνα πιστεύσω εἰς αὐτόν; Διὰ τί πιστεύεις σοι λέγοντι τῷ πιστῷ· Σὺ πιστεύεις εἰς τὸν Υἱὸν τοῦ Θεοῦ; Οἶδα ὅτι ὁ λόγος σου ἀληθής ἐστίν· ὁμοίως δὲ καὶ εἶπες μοι τὴν γνῶσιν, οὐκ ἀμφιβάλλω σοι πιστεῦσαι. Καὶ εἰς ἐστίν, Κύριε, ἵνα πιστεύσω εἰς αὐτόν; Καὶ ὁ προγνώστης ἀντίφη· Καὶ ἐώρακα αὐτόν, καὶ ὁ λαλῶν μετὰ σοῦ ἐκείνός ἐστιν. [69] Ὁ ἔσω συνηγορήσας, ἔξω διαλέγεται· Σὺ πιστεύεις εἰς τὸν Υἱὸν τοῦ Θεοῦ; Ὁ δὲ πεφωτισμένος καὶ τὸ σῶμα καὶ τὴν διάνοιαν, ἐφησά· Καὶ εἰς ἐστίν, Κύριε, ἵνα πιστεύσω εἰς αὐτόν; Ὁ δὲ ἀποκριθεὶς εἶπεν αὐτῷ· Καὶ ἐώρακα αὐτόν, καὶ ὁ λαλῶν μετὰ σοῦ ἐκείνός ἐστιν. Ὁ δὲ ἔφη· Πιστεύω, Κύριε· καὶ προσεκύνησεν αὐτῷ. Ταῦτά μοι εἰρησά, ἵνα μάθητε πάντες καλῶ διδασκάλω ἐπιστάει, καὶ πάντα ἀγαθὸν μμεῖσθαι, καὶ ὑπὲρ ἀληθείας ἀγωνίζεσθαι· ἵνα ὁμοίως ἀγῶν συναργεῖα γίνεταί τοι μέγαλον κομμένος. Ἐθαυμάσατε, ὅτι τυφλὸς ἐγένετο συνηγορῆς τῆς ἀληθείας εὐεργετηθεὶς· ἐθαυμάσατε τὸν ληστὴν τὸν πρὸ τῆς εὐεργεσίας συνηγορήσαντα τῷ Χριστῷ. Ἄλλ' γὰρ θεία ψυχὴ ἀληθειαν ζηλοῦσα, διὰ τὴν ἐαυτῆς ἐμπιστίαν ἀνοίγει πολλὰ στόματα συνηγοροῦντα τῇ ἀληθείᾳ. Ἐπὶ σταυροῦ ὁ Χριστὸς ἐκρέματο, καὶ δύο λησταί, εἷς ἐκ δεξιῶν καὶ εἷς ἐξ ἐναντιῶν, καὶ Ἰουδαῖοι φλυαροῦσιν, ἀρχιερεῖς· βλασφημοῦσιν· Ἴδὲ ὁ βασιλεὺς τῶν Ἰουδαίων· καὶ πάλιν, Εἰ βασιλεὺς Ἰσραὴλ ἐστίν, καταβάτω νῦν ἀπὸ τοῦ σταυροῦ, ἵνα ἴδωμεν, καὶ πιστεῦσωμεν αὐτῷ· καὶ πάλιν, Ἄλλους ἔσωσεν, αὐτοὺν οὐ δύναται σῶσαι. Ὅσαυτὸς καὶ ὁ σταυρωθεὶς ληστὴς καὶ αὐτὸς ἐφλυαρεῖ λέγων· Εἰ Υἱὸς εἶ τοῦ Θεοῦ, σῶσον σεαυτὸν καὶ ἡμᾶς. Ὁ δὲ ἱερὸς ληστὴς οὐκ ἐλάλει οὐδὲν, τῇ σωπῇ κολάζων τοὺς καταδικούς. Ἐπεὶ οὖν οἱ ἀρχιερεῖς καὶ οἱ γραμματεῖς, αἱ νόμον εἰδότες, μᾶλλον δὲ ἀγνοοῦντες, οἱ ὀφειλοντες ἀπὸ τῶν προφητικῶν ἀναγνωσμάτων Χριστὸν ὁμολογῆσαι, οὐχ ὁμολόγησαν· ἀνοίγει ὁ Θεὸς ἀπροσδόκητον στόμα ἐπὶ τοῦ σταυροῦ, συνηγοροῦν τῇ ἀληθείᾳ. Καὶ βλέπει τί ποιεῖ. Οὐδὲ πρῶτον ἀκούει φωνῆς Χριστοῦ, καὶ οὕτως συνηγορεῖ, καὶ τότε στεφανοῦται· Ἐσταυρωθῆσθε γὰρ, φησὶ, σὺν αὐτῷ δύο λησταί, εἷς ἐκ δεξιῶν, καὶ εἷς ἐξ ἐναντιῶν· καὶ ἦν ὁ Σωτὴρ μέσος ὡσπερ ζυγὸς ἀληθείας, κομφίζων μὲν τὸν ὁμολογῶντα, καταδικάζων δὲ τὸν βλασφημοῦντα. Καὶ ὅρα τὸ θαυμαστόν. Τῶν γραμματέων καὶ τῶν ἀρχιερέων βλασφημοῦντων τὸν Χριστόν, καὶ λεγόντων· Εἰ βασιλεὺς Ἰσραὴλ ἐστίν, καταβάτω νῦν ἀπὸ τοῦ σταυροῦ, ἵνα ἴδωμεν, καὶ πιστεῦσωμεν αὐτῷ· καὶ τοῦ ἄλλου ληστοῦ· Εἰ Υἱὸς εἶ τοῦ Θεοῦ, σῶσον σεαυτὸν καὶ ἡμᾶς· οὐδὲν λέγει εἰς τὸν ληστῶν ὁ εὐγνώμων. Οἱ γὰρ δύο λησταὶ εἰσὸς ἦσαν τοῦ λαοῦ τῶν Ἰουδαίων καὶ τοῦ ἡμετέρου. Ὁ μὲν γὰρ βλασφημεῖ, καὶ κατακρίνεται· ὁ δὲ πιστεύει, καὶ μετανοεῖ, καὶ σώζεται. Λέγει οὖν τῶν ἀγνωμόνων ὁ τῆς Ἰουδαϊκῆς ληστείας ἀδελφός (ληστὴς γὰρ ἦσαν καὶ οἱ ἀγνώμονες· Ἰουδαῖοι, ὡς μαρτυρεῖ ὁ Σωτὴρ λέγων· Ὁ λόκος μου οἶκος προσευχῆς κληθήσεται· ἡμῖς δὲ ἐποίησατε αὐτόν σπηλαιον ληστῶν· καὶ ἡ μὲν τὸ πρῶτον προαίρεσις Ἰουδαϊκῆ· ἡ δὲ τοῦ δευτέρου Χριστιανικῆ, ἀπὸ κακῶν μὲν ὀρμημένη, μετανοεῖ δὲ τὴν σωτηρίαν ἀρπάξει· λέγει οὖν ὁ ἀγνώμων ληστὴς, καὶ Ἰουδαϊκὴν ἔχων προαίρεσιν· Εἰ Υἱὸς εἶ τοῦ Θεοῦ, σῶσον σεαυτὸν καὶ ἡμᾶς, καταβάς ἀπὸ τοῦ σταυροῦ· ὁ δὲ ἄλλος εὐγνώμων εὐρίσκειται, ὁ ἐν τῷ δικαιοκρίτῳ ὑπεύθυνος, ἐν τῷ σταυρῷ δικαστής· ἀλλὰ καὶ διδάσκων φόβον Θεοῦ. Ἡ γὰρ πρώτη φωνὴ τοῦ ληστοῦ τῷ συλληπτῇ λέγει· Οὐδὲ φοβῆ σὺ τὸν Θεόν, ὅτι ἐν τῷ αὐτῷ κρίματι εἶ; Καὶ ἡμεῖς μὲν δικαίως· ἄξια γὰρ ὦν ἐκρούσαμεν, ἀπολαμβάνομεν· οὗτος δὲ οὐδὲν ἄτοκον ἐπραξε. Τί λέγει; ὁ ἔξω κλέπτης, ὡς καταδικάζεις; ὁ ἔξω φονεὺς, ὡς φόβον διδάσκεις; Οὐδέ φοβῆ σὺ τὸν Θεόν; Μάθε τοῦ Χριστοῦ τὸν σταυρὸν, ἵνα ἡ φωνὴ γένεταί σοι εὐσεβείας διδάσκαλος. Ὅρα γὰρ τὸ θαυμαστόν· ὁ ληστὴς λέγει τῷ συλληπτῇ· Οὐδέ φοβῆ σὺ τὸν Θεόν; Θεὸν αὐτόν κηρύττει τὸν ἐκουσῆς

• Aklit Savil. ὁ Ἰουδαϊκῆς ῥητορίας! Ἐστὶ μὲν ἐπιτο τῷ. Ἄξια τῷ Θεῷ. b Alia hic habet Savillius, varians in toto decursu orationis

• Savil. Ὁ πρῶτον ἀνοίξ τὸν Χριστόν, οὐδὲ πρῶτον ἀκούει φωνῆς Χριστοῦ, καὶ οὕτω συνηγορεῖ, ἀλλὰ πρῶτον συνηγορεῖ, καὶ τότε στεφανοῦται.

non agere ac simulare, ut ei metum incuterent, ne magistrum illum confiteretur, ait illis : *Dixi vobis jam, et non audistis : quid iterum vultis audire? numquid et vos vultis discipuli ejus fieri?* Cum dixit, *Numquid et vos*, confiteri se discipulum esse indicavit. Hanc vocem usurpet omnis Christianus, a paganismo deductus : cum enim occurrerit tibi paganus veteris erroris addictus consuetudini, et dixerit tibi, Christianus es, dic illi : *Etiam; numquid et tu vis fieri?* Ille igitur fuit hominis istius scopus, qui visum et animæ et corporis receperat. *Dixi vobis jam, et non audistis : quid iterum vultis me audire? numquid et vos vultis discipuli ejus fieri?* Quasi diceret : *Tantum abest ut me de sententia dimovere possitis, ut ego vos sperem potius de sententia dimotos, Christum ipsum confessuros. Quid ad illum deinde Judæi? Maledixerunt ei, et dixerunt : Tu discipulus illius sis, nos autem Mosis discipuli sumus. Nos scimus, quia Mosis loquutus est Deus; hunc autem nescimus unde sit (Joan. 9. 28. 29).* Cogita quænam esset multitudo contradicentium, et quænam unius potentia qui resistebat. Neque siluit rursus patronus veritatis, sed institit : *In hoc enim mirabile est, inquit, quia vos nescitis unde sit, et aperuit meos oculos. Nisi esset hic a Deo, non poterat facere quidquam (Ibid. v. 30. et 33).* Stabat decertans, et spectator erat ac certaminis præses Deus : multi formidabiles adversus unum robustum, nubes infidelis adversus unam fidei guttam. *A seculo non est auditum, inquit, quia quis aperuit oculos cæci nati. Nisi esset hic a Deo, non poterat facere quidquam (Ibid. v. 32).* Quandoquidem de doctrina Mosis gloriâmini. Non ille quidem adhuc Mosis mentionem facit, ne exasperet eos : sed ait : *A seculo non est auditum, quia quis aperuit oculos cæci nati : hoc est, Quis alius aperuit propheta? neque qui antecellat occurrit, neque qui possit comparari. At quantum iste veritatem tuebatur, tantum illi in impudentia perseverabant. Quia negare non poterant, deinceps occultare contendebant : et dicunt, Da gloriam Deo : nos scimus quia hic homo peccator est (Ibid. v. 24).* Gloria Filii, Patris est gloria et indivisa est gloria. Decertat inito præclaro cum Judæis certamine. Dicunt ei : *Da gloriam Deo. Cuinam? Deo legis nostræ? An vero justum est, ut alius beneficium contulerit, et alius gloriam reportet? Da gloriam Deo. Alius beneficus fuit, et alii gloriam dabo? Confessi sunt lutum fecisse Jesum, et unxisse oculos ejus : eum qui aperuit, confitentur, et alteri gloriam deferam? Quare vero gloriam Deo dabo? Quia nempe Dei opus hoc est. Igitur Deum esse Christum imprudentes fatemini. Da gloriam Deo. Nam si Dei est opus, eique gloria debetur : qui auctor est operis, ipse est Deus. Da gloriam Deo. Nos scimus quia hic homo peccator est. Respondit eis, qui cæcus fuerat : Si peccator est, nescio; unum scio, quia cæcus cum essem, modo video (Ibid. v. 25).*

5. Hucusque cum libere loquutus esset, ejici foras ipsum jusserunt. *Et ejecerunt eum, inquit evangelista, foras (Ibid. v. 34).* Beatus qui ablegatus est a concilio malignantium (*Psal. 65. 3*). Ac vide, quid fiat. Postea quam bonum certamen certavit, Dei gloriam defendit, ac multa cum fiducia dicendique libertate Salvatorem confessus est; jam absolutis certaminum suorum spectaculis, foras ejectus est athleta, corona minime accepta, et foris illi præmiorum occurrit distributor. *Audivit enim, inquit, Jesus, quia ejecerunt eum foras : et cum invenisset eum dicit ei (Joan. 9. 35).* O verbum notandum, invenit eum! quem perdidit error, veritas invenit. Cur autem occurrit illi? Vidit Salvator animam probitatis plenam : vidit animam pro Deo verba facere nondum scientem, sed pro fideli aliquo propheta se loqui existimantem : interrogatur enim de Christo. Et quid de illo dicit? quia propheta est. Salvator autem hæc ait : *Si, cum me prophetam arbitratur, et hominem esse suspicatur, ita decertat, quid non faciet, si gloriam divinitatis cognoverit? Si cum hominem esse me censet, ac prophetam appellat, tantum veritati subsidium tulit, tantumque certamen*

suscipit nondum fidei elementis imbutus, sed solo beneficio illuminatus : cogita cur hominem putans se patrocinio tueri, a veritate non deflexerit ; si secundum evangelium effari didicerit : *In principio erat Verbum, et Verbum erat apud Deum, et Deus erat Verbum (Joan. 1. 1)* ; quid tandem erit? Propterea deinceps ejus scientiam corrigit, ejusque certamine collaudato fidem ipsius obsignat. Occurrit ei Salvator : non enim eum de facie noverat iste. Quando enim misit eum ad Siloam natatoriam ut lavaret, cæcum misit : ut autem videns rediit, Salvatorem cum turba mixtum non aspexit ; ac confestim antequam Dominum cerneret, ad certamen vocatus decertavit. Porro lutum fecit Dominus, antequam lavaret ipse, atque inunxit oculos ejus, ut defectum sarciret. Quando igitur ejecerunt eum foras, cum invenisset eum Christus, dixit ei : *Tu credis in Filium Dei?* Non enim te credere oportet, ut prophetæ decertanti, sed ut Filio Dei. Ille cum faciem non nosset, vocem agnovit. *Tu credis in Filium Dei?* inquit. Vocem agnovit, et summa cum lætitia clamavit, *Quis est, Domine, ut credam in eum (Id. 9. 36)?* Cur credis dicenti tibi fideli : *Tu credis in Filium Dei?* Scio verum tuum esse sermonem ; ac licet hanc mihi tu des cognitionem, non dubitabo tamen tibi credere. *Et quis est, Domine, ut credam in eum?* Tum futurorum provisor respondit : *Et vidisti eum, et qui loquitur tecum, ipse est (Ibid. v. 37).* Qui patrocinatus est intus, foris alloquitur : *Tu credis in Filium Dei?* At is qui in corpore et animo fuerat illuminatus ait : *Et quis est, Domine, ut credam in eum?* Respondens ille dixit ei : *Et vidisti eum, et qui loquitur tecum, ipse est. Tum alter ait : Credo, Domine, et adoravit eum.* Hæc a me dicta sunt, ut discatis omnes bonum magistrum sequi, bonumque pastorem imitari, ac pro veritate certare : vestrum enim certamen magno Pastore subsidium ferente committitur. Admirati estis cæcum, qui beneficio affectus patronus factus est veritatis ; latronem, qui ante beneficium acceptum Christo patrocinatus est, admirati estis. Semper enim anima divina, quæ veritatem æmulatur, multa merito suo reserat ora, quæ veritati suffragentur. Pendebat in cruce Christus, et duo latrones, unus a dextris et unus a sinistris, et Judæi deblaterant, principes sacerdotum blasphemant : *Ecce Regem Judæorum* : et rursus, *Si Rex Israel est, descendat nunc de cruce, ut videamus, et credamus ei (Marc. 15. 26. 32)* : et rursus, *Alios salvos fecit, seipsum non potest salvum facere (Ibid. v. 31).* Similiter et qui cum eo crucifixus erat latro et ipse deblaterabat dicens : *Si Filius Dei es, salvum fac teipsum et nos (Luc. 23. 39).* Alter vero latronum nihil dicebat, et alius obnoxios suo silentio castigabat. Postquam igitur principes sacerdotum et scribæ, qui legem noverant, imo vero qui ignorabant, qui prophetarum lectione communiti Christum debuerant confiteri, confessi non erant : inexpectatum os aperuit Deus in cruce quod veritati patrocinetur. Ac vide quid faciat. Cum nondum Christi vocem audisset ei patrocinatur, ac deinde coronatur ¹. *Crucifixi enim sunt, inquit, cum eo duo latrones ; unus a dextris, et unus a sinistris (Matth. 27. 38)* ; eratque medius Salvator tamquam statera veritatis, unum elevans confitentem, et alterum blasphemantem condemnans. Ac vide rem mirabilem. Dum scribæ ac principes sacerdotum Christum blasphemarent, et dicerent : *Si Rex Israel est, descendat nunc de cruce, ut videamus, et credamus ei ;* et alio latrone dicente, *Si Filius Dei es, salvum fac teipsum et nos ;* nihil ait unus ex latronibus probus : quippe latrones populi Judæorum et nostri figuræ fuerunt. Nam hic quidem blasphematur, et damnatur ; ille vero credit, et penitentiam agit, et salvatur. Ait igitur improborum ex Judaico latrocinio germanus (fuerunt enim popu-

¹ Juxta Savil. legendum esset : *Vide quid faciat. Non primum compellat Christum, non primum vocem ejus audit, atque ita ei patrocinatur, sed primum patrocinatur, ac deinde coronatur.*

lus latronum improbi Judæi, ut testatur Salvator dicens : *Domus mea domus orationis vocabitur; vos autem fecistis illam speluncam latronum* (Matth. 21. 13) : ac prioris quidem propositum animi Judaicum fuit, posterioris vero Christianum, cum a malis exorsus, poenitentia salutem extorqueat) : ait igitur improbus latro, cui propositum animi fuit Judaicum : *Si Filius Dei es, salvum fac te ipsum et nos, de cruce descendens* : alter autem probus invenitur, in judicio reus, in cruce iudex. Sed et timorem Dei docet. Prima enim vox latronis ad socium latronem hæc fuit : *Neque tu times Deum quod in eadem damnatione es? Et nos quidem juste; nam digna factis recipimus: hic vero nihil mali gessit* (Luc. 23. 40. 41). Quid ais? qui foris furabaris, hic condemnas? qui foris occidebas, hic timorem doces? *Neque tu times Deum?* Cognosce Christi crucem, ut vox ista te doceat pietatem. Vide namque rem miram; latro socio latroni dicit : *Neque tu times Deum?* Deum ipsum prædicat, qui cum illis ultro crucifixus est, ac toleranter pro humano genere patitur. De ipso cum Salvatore dicere illum, *Neque tu times Deum?* ex iis quæ sequuntur intellige : *Neque tu times Deum, quod in eadem damnatione es? Et nos quidem juste; nam digna factis recipimus: hic vero nihil mali gessit.* Hæc ideo dico, ut pro pietate laborare discatis, et cum domi tum publice emulationem præ vobis ferre, ac pro Christo decertare, ut et ab ipso justitiæ coronam accipiatis, sicut et iste probus latro. Audi enim quibus verbis socium latronem blasphemantem affatur : *Neque tu times Deum, qui in eadem damnatione es? Et nos quidem juste; nam digna factis recipimus: hic vero nihil mali gessit. Et dicebat ad Jesum: Domine, memento mei, cum veneris in regnum tuum.* Vidisti verum patrocinium? vidisti, ut Christum verum Deum sit confessus? *Memento mei, Domine, cum veneris in regnum tuum.* Mala propria confitetur, et Domino patrocinatur. Adeo tortus es, latro, coram præside, ut latrocinia tua, cardes, et furta a te commissa fatereris, nec tamen fassus es: et nunc extra tormenta dicitis : *Digna factis recipimus?* Mille tormentis adnotis vix apud præsidem fassus es; et hic, nemine te cogente, ita facile confiteris? Sic est, inquit; verum illic confessionem excipit mors, hic confessionem poenitentia sequitur et vita. *Nos enim digna factis recipimus: hic vero nihil mali gessit.* Si nos, inquit, juste, hic injuste. Nos enim vivos occidimus, hic mortuos suscitavit: nos aliena prædati sumus, hic divitias suas orbi terrarum largitus est. Pugnat latro cum socio latrone, et ait: Ad hoc usque tempus, quo cruci affixi sumus, inter nos convenimus, et iter una fecimus; verumtamen ab ipsa cruce finditur mihi via: si necum iter facere velis ad vitam, veni: si minus, vade vias tuas. Hactenus cum te comitaber, prima via tecum ibam: jam vero crux secundam hanc viam in duas divisit. Poenitentia dividit latronum viam. Tumque Psalmus et finis Psalmi adimplebatur : *Novit Dominus viam justorum, et iter impiorum peribit* (Psal. 1. 6). Postquam igitur veritati patrocinatus est latro, ad Dominum gloriæ se vertit, et ait : *Memento mei, Domine, cum veneris in regnum tuum.*

6. Erubescant deinceps Ariani, et audiant quid latro dicat : *Domine, memento mei, cum veneris in regnum tuum.* Videt cruci affixum latro, et Dominum confitetur : hæreticus ejusdem throni participem cum Patre confitetur, et ut creaturam blasphematur. *Domine, memento mei, cum veneris in regnum tuum.* Vellem et ipse verbis quibusdam latronem compellere : Ut meminerit tui Christus, quid tandem fecisti, quod id commoveris? an quia occidisti, quia deprædatus es? sic enim ais, *Memento mei, cum veneris in regnum tuum.* Sed nemo existimet, secundum gratiam tantum salvatum esse a Christo latronem; imo secundum debitum illi reddendum hoc fuit. Quod tandem debitum? dicet aliquis; an quod res justas egerit? eleemosynas dederit? res suas distribuerit? jejunavit? vigilarit? rem fecerit, quam nemo alius? An vero

quod Deo crediderit? Et prophætæ Deo crediderunt, et patriarchæ crediderunt, hymnorum scriptores crediderunt, apostoli, prædicatores, martyres: verum omnes isti, cum Deum in gloria conspexissent, hic autem, cum in ignominia. Tu vero mille mihi famulos domino servientes siste, quo tempore ille prospera fortuna et honoribus fruatur: et unum servum, qui in tempore temptationis, afflictionis et exilii a domino suo non recedat; illos autem mille servos, qui temptationis in tempore et exilii dominum deseruerint, ac recesserint: numquid hi prospera favente fortuna, servi, qui temptationis tempore dominum reliquerunt, pares esse possunt ei, qui rebus in adversis Dominum est sequutus? Nequaquam. Credidit Petrus; sed cum mortuos eum suscitantem vidisset, cum gloriam ejus contemplatus esset, credidit: credidit Paulus, sed cum cælitus missam lucem vidisset, eumque lumina corporis excæcantem, animæ vero oculos illuminantem: credidit Abraham; sed cum divinum visionem aspexisset: Isaias credidit; sed cum eum in solio sedentem excelso vidisset (Isai. 6. 1), et Cherubim in circuitu ejus. Omnes viderunt, sed in gloria: hic autem in ignominia; quamobrem etiam clamabat : *Domine, memento mei, cum veneris in regnum tuum.* Sed spectato rerum mearum statu, mihi dicturi estis: Quamobrem hoc ais? Equidem peccator sum, et homicida: latro ad hæc horam usque: multa sunt scelera mea, fateor; sed in mentem meam fidem absconditam habeo, quam nemo novit, nisi Dominus solus, qui necum patitur. Habet exterioris apparentes notas passionis Dominus: at ego eam, quæ apparet, ignominiam non attendo, sed absconditam majestatem glorifico. Sic et tu dicito: Domine, noli, quæ apparent scelera mea, sed absconditam fidem spectare: et *Memento mei, cum veneris in regnum tuum.* Cum nulli prorsus quidquam loquutus esset Christus, sed tacuisset, et neque Pilato, neque ulli alteri Judæorum scelerato capiti respondisset, tum respondet; et quoniam grave admodum et incommodum erat silentium, jam respondet, atque latroni: *Amen, amen, dico tibi: hodie mecum eris in paradiso.* O exitium largitoris beneficium! Quandoquidem tardum beneficium postulasti, ac dixisti, *Memento mei, Domine, cum veneris in regnum tuum,* sero postulasti, ego præproperum beneficium confero: *Hodie mecum eris in paradiso* (Luc. 23. 43). Vidisti Dei salutem? vidisti Domini beneficium? vidisti magnum veritatis iudicem? *Hodie mecum eris in paradiso.* Nemo hactenus Judæorum, aut patriarcharum, de paradiso fieri mentionem audivit, ex quo transgressus est Adamus, et ex illo egressus est: ac tametsi Deus hominibus innumera fidelibus promisit, nulli tamen paradisi, nisi latroni promisit: nusquam homini apparet Dei ore promissum esse paradisi, postquam eiecit Adamus est, nisi huic primum latroni. Cur nulli patriarcharum primum de paradiso loquutus est, nulli prophetarum, nulli apostolorum? Antiquis vero promisit: Dabo tibi *Terram lacte et melle manantem* (Exod. 33. 6); apostolis dicit: *Beati pauperes spiritu, quoniam ipsorum est regnum cælorum* (Matth. 5. 3): nusquam paradisi: reservat in medio paradisi, ut latroni primum promittatur. Licet enim dixerit Paulus, Raptus sum in paradisi (2. Cor. 12. 2); post latronem tamen hoc accidit. Cur igitur primum ingressus est, qui unam prope vocem protulit? quid enim? an sæpe psalmos cantavit? sæpe decertavit? sæpe de divinitate verba fecit? Semel, inquit. Justus nimirum est Deus meus salutis arbiter. quandoquidem primum hominum Adamum non ob multa peccata, sed ob unam inobedientiam et paradiso eiecit: ita justitiæ siatere latroni primum in paradiso ingressurum eum promisit, non cum multa quædam confessus esset, verum cum unam fidei confessionem obtulisset. Dixi peccatum Adami fuisse, quod contra quam præceptum erat, lignum attigerit. Quæ porro fuit latronis purgatio? Quod cum fide crucem attigerit, in paradisi intravit. Quid sit deinceps? Sal-

αυρωμένον αὐτοῖς, καὶ μακροθύμως ὑπὲρ τῆς πόττης πάσχοντα. Καὶ ὅτι περὶ αὐτοῦ τοῦ Σωλέγει· Οὐδὲ φοβῆ σὺ τὸν Θεόν; ἐκ τῶν ἐξῆς νε· Οὐδὲ φοβῆ σὺ τὸν Θεόν, δει ἐν τῷ αὐτῷ τι εἶ; Καὶ ἡμεῖς μὲν δικαίως· ἀξία γὰρ ὦν αμεν ἀπολαμβάνομεν· οὗτος δὲ οὐδὲν ἄτοπον ἐν. Ταῦτα λέγω, ἵνα μάθητε ὑπὲρ εὐσεβείας καὶ ἐν οἰκίᾳ καὶ ἐν ἀγορᾷ τὸν ζῆλον ἐνδείκνυ[70] καὶ ὑπὲρ Χριστοῦ ἀγωνίζεσθαι, ἵνα καὶ παρ' τὸν τῆς δικαιοσύνης λάβητε στέφανον, ὡς ὁ εὐν οὗτος ληστής. Ἄκουε γὰρ αὐτοῦ πρὸς τὸν βλά- ν συλληθητήν· Οὐδὲ φοβῆ σὺ τὸν Θεόν, δει ἐν τῷ κρίματι εἶ; Καὶ ἡμεῖς μὲν δικαίως· ἀξία ν ἐπράξαμεν, ἀπολαμβάνομεν· οὗτος δὲ οὐδὲν ν ἐπράξεν. Καὶ ἔλεγε τῷ Ἰησοῦ, Μνήσθητι Κύριε, ὅταν ἔλθῃς ἐν τῇ βασιλείᾳ σου. Εἶδες; ἰρίαν ἀληθῆ; εἶδες πῶς αὐτὸν τὸν Χριστὸν Θεὸν ὃν ὠμολόγησε; Μνήσθητι μου, Κύριε, ὅταν ἔλθῃς βασιλείᾳ σου. Ὁμολογεῖ τὰ ἴδια κακά, καὶ συν- τ δεσπότη. Τοσαῦτα ἐβασανίσθη, ληστής, ἐπὶ τ εμόνος, ἵνα ὁμολογήσῃ τὰς ληστείας, καὶ τοὺς ; καὶ τὰς κλοπὰς, ἃς ἐποίησας, εἰ καὶ οὐχ ὠμο- ις· καὶ ὡδε λέγεις ἐκτὸς βασάνων, Ἄξια ὦν αμεν, ἀπολαμβάνομεν; Διὰ μυρίων βασάνων ὠμολόγησας ἐπὶ τοῦ ἡγεμόνος· καὶ ὡδε μηδένα ὃν ἀναγκάζοντα, εὐκόλως οὕτως ὁμολογεῖς; Ναί, ἄλλ' ἐκεῖ τῇ ὁμολογίᾳ ἀκολουθεῖ θάνατος, ὡδε τῇ ἴα ἔπειτα μετάνοια καὶ ζωή. Ἄξια γὰρ ἡμεῖς ὦν αμεν, ἀπολαμβάνομεν· οὗτος δὲ οὐδὲν ἄτοπον ἐν. Εἰ ἡμεῖς, φησὶ, δικαίως· οὗτος ἀδίκως. Ἡμεῖς ἰς ζῶντας ἐφονεύσαμεν, οὗτος τοὺς νεκροὺς ἡγει- μεῖς τὰ ἀλλότρια ἐσυλήσαμεν, οὗτος τὸν ἴδιον πλου- ῖ οἰκουμένην δέδωκε. Μάχεται ὁ ληστής τῷ συλλη- καί φησι· Μέχρι τοῦτου τοῦ καιροῦ τοῦ κατὰ τὸν ὃν ἀλλήλοισι συνήλομεν καὶ συναυδεύομεν, ἀλλὰ τὸ τοῦ σταυροῦ σχίζεται μοι ἡ ὁδός· ἐὰν θέλῃς συν- ἴ μοι πρὸς τὴν ζωὴν, ἐλθέ· εἰ δὲ μή, τὴν οἰκίαν ν. Ἔθεν, ὅτε σὺν σοὶ συνώδευον, τὴν πρώτην σου ἤμην· ἀλλὰ νῦν ὁ σταυρὸς ἐσχισεν αὐτὴν τὴν ἡν δευτέραν εἰς δύο. Μετανοία σχίζεται ἡ ὁδὸς τῶν ν. Καὶ ἦν ὁ ψαλμὸς καὶ τὸ τέλος τοῦ ψαλμοῦ τότε ὡμολογεῖ· Γινώσκει Κύριος ὁδὸν δικαίων, καὶ ὁδὸς ἰν ἀπολείπεται. Ὅτε οὖν συνηγόρησεν ὁ ληστής τῇ ἴα, στρέφεται πρὸς τὸν βασιλέα τῆς δόξης, καὶ φησι, θητι μου, Κύριε, ὅταν ἔλθῃς ἐν βασιλείᾳ σου. Ἀισχυνέσθωσαν λοιπὸν οἱ Ἄρειανοί, καὶ ἀκούετωσαν ἡσθῆς λέγει· Κύριε, μνήσθητι μου, ὅταν ἔλθῃς βασιλείᾳ σου. Ὁ ληστής φλέπει ἐσταυρωμένον, ἰύριον ὁμολογεῖ· ὁ αἰρετικὸς ὁμολογεῖ σὺνύρονον ἀτρὸς, καὶ ὡς κτίσμα βλασφημεῖ. Μνήσθητι μου, ὅταν ἔλθῃς ἐν τῇ βασιλείᾳ σου. Ἡθελὸν τινα πρὸς τὸν ληστήν· Μνήσθητι σου ὁ Χριστὸς, τί ποιήσαντος; Ὅτι ἐφόνευσας; ὅτι ἐσύλησας; λέγεις Μνήσθητι μου, ὅταν ἔλθῃς ἐν τῇ βασιλείᾳ σου. μὴ τις νομιζέτω, ὅτι κατὰ χάριν μόνον ἔσωσε τὸν ν ὁ Χριστὸς, ἀλλὰ κατὰ ὀφειλὴν ἐχρεωστεῖτο αὐτῷ. χρέος; φησὶν· ὅτι ἐδικαιοπράγησεν; ἐλημοσύνας ν; τὰ ἴδια ἐμέρισεν, ἐνήστευσεν, ἠγγρύπησεν; τε πρᾶγμα, ὃ μηδεὶς ἄλλος; Ἄλλ' ὅτι ἐπίστευσε εἶψ; Καὶ προσῆται ἐπίστευσαν τῷ Θεῷ, καὶ πα- χαι ἐπίστευσαν, ὡμολογήσαντες ἐπίστευσαν, ἀπίστο- χήρυκας, μάρτυρες· ἀλλ' οὕτοι πάντες ἐν δόξῃ μνημοὶ τὸν Θεόν, οὗτος δὲ ἐν ὕβρει. Ἄλλὰ στήσον υς οἰκέτας δουλεύοντας δεσπότη, ὅτε ὁ δεσπότης ἐν εὐπραγίᾳ καὶ τιμῇ· καὶ ἕνα δούλον ἐν καιρῷ σμοῦ καὶ θλίψεως καὶ φυγῆς, οὐκ ἀναχωροῦντα ἴου δεσπότη· ἐκείνους δὲ τοὺς μυρίους δούλους τοῦ πειρασμοῦ καιρῷ καὶ τῆς φυγῆς καταλιπόν- ὃν δεσπότην καὶ ὑποχωρήσαντας· ἄρα γε οὕτοι οἱ οἱ ἐν εὐπραγίᾳ τὸν δεσπότην ἐν τῷ καιρῷ τοῦ

πειρασμοῦ καταλιπόντες, ὅμοιοι εἶναι δύναται τοῦ ἐν δυσπραγίᾳ τῷ δεσπότη ἀκολουθήσαντος; Οὐδαμῶς. Ἐπί- στευσε Πέτρος, ἀλλ' ἰδὼν νεκροὺς ἐγείραντα, τὴν δόξαν αὐτοῦ θεασάμενος ἐπίστευσε· ἐπίστευσε Παῦλος, ἀλλ' ἰδὼν φῶς οὐρανόθεν, καὶ τὰς μὲν σωματικὰς βλάβεις πῆ- ρώσαντα, τὰ δὲ ψυχικὰ ἄλλα φωτισάμενα· ἐπίστευσε Ἀβραάμ, ἀλλὰ θεασάμενος ὄψιν θεικῆν· Ἡσαίας ἐπί- στευσε, ἀλλ' ἰδὼν αὐτὸν καθήμενον ἐπὶ θρόνου ὕψιλου, καὶ τὰ Χερουθὶμ κύκλῳ αὐτοῦ. [71] Ὅλοι εἶδον, ἀλλ' ἐν δόξῃ· οὗτος δὲ ἐν ὕβρει· διὸ καὶ ἐπράξε, Μνήσθητι μου, Κύριε, ὅταν ἔλθῃς ἐν τῇ βασιλείᾳ σου. Ἄπὸ τῶν κατ' ἐμὲ ὀφειλετέ μοι εἰπεῖν· διὰ τί λέγεις; Ὅτι ἀμαρτωλὸς εἰμι, καὶ φονεύς· ληστής μέχρι τῆς ὥρας ταύτης· πολλά μου τὰ κακὰ, ὁμολογῶ, ἀλλ' ἔχω ἐν τῇ διανοῇ μου πίστιν κεκρυμμένην, ἣν οὐδεὶς οἶδεν, εἰ μὴ ὁ δεσπότης μόνος ὁ σὺν ἐμοὶ πάσχων. Ἐξῆθεν εἶπε ὁ δεσπότης τὰ τοῦ πάθους φαινόμενα σύμβολα· καὶ ἐγὼ, φησὶν, οὐ προσέσχον τῇ φαινομένῃ ὕβρει, ἀλλὰ τὴν κε- κρυμμένην βασιλείαν δοξάζω. Οὕτω καὶ σὺ λέγε· Κύριε, μὴ ἴδῃς μου τὰς ἀδικίας τὰς φαινομένας, ἀλλὰ τὴν πίστιν τὴν κρυπτομένην, καὶ, Μνήσθητι μου, ὅταν ἔλθῃς ἐν τῇ βασιλείᾳ σου. Διδούλου μηδὲν μηδὲν λα- λήσας Χριστὸς, ἀλλὰ σωπῆσας, καὶ μῆτε τῷ Πιλάτῳ ἀποκριθεὶς, μῆτε τινὶ ἄλλῳ ἀγνώμονι ψυχῇ τῶν Ἰου- δαίων, ἀποκρίνεται τότε· καὶ ἐπειθὶ πολὺ βαρὺ ἦν καὶ ἄτοπον τὸ σωπᾶν, ἀποκρίνεται λοιπὸν, καὶ λέγει τῷ ληστῇ· Ἀμήν, ἀμήν, λέγω σοι· σήμερον μετ' ἐμοῦ ἔσῃ ἐν τῷ παραδείσῳ. Ὡ τοῦ εὐεργέτου χάρις! ἐπειθὲ βασιλείαν ἤτησεν τὴν χάριν, καὶ λέγει, Μνήσθητι μου, Κύριε, ὅταν ἔλθῃς ἐν τῇ βασιλείᾳ σου. Σὺ βραδείαν ἤτησας, ἐγὼ ταχεῖαν δέδωκε τὴν χάριν· Σήμερον μετ' ἐμοῦ ἔσῃ ἐν τῷ παραδείσῳ. Εἶδες Θεοῦ σωτηρίαν; εἶδες δεσπότητος εὐεργεσίαν; εἶδες τὸν μέγαν τῆς ἀληθείας δικαστήν; Σήμερον μετ' ἐμοῦ ἔσῃ ἐν τῷ παραδείσῳ. Πρὸ τούτου οὐδεὶς ἤκουσεν τῶν Ἰουδαίων ἢ τῶν πα- τριαρχῶν ἐπαγγελίαν παραδείσου, ἀφ' οὗ ὁ Ἀδὰμ παρ- ἔβη, καὶ ἐξῆλθεν ἐξ αὐτοῦ· καίτοι μυρία ὁ Θεὸς ἐπηγ- γεῖλατο τοῖς ἀνθρώποις τοῖς πιστοῖς· καὶ οὐδὲν ἐπηγ- γεῖλατο παραδείσου, ἢ τῷ ληστῇ· οὐδαμῶς φαίνεται τὸ στόμα τοῦ Θεοῦ ἐπαγγελλόμενον παραδείσου ἀνθρώπῳ μετὰ τὸ ἐκδηθῆναι τὸν Ἀδὰμ, ἢ τούτῳ πρώτῳ τῷ ληστῇ. Διὰ τί μηδὲν τῶν πατριαρχῶν πρώτων εἶπε περὶ παραδείσου, οὐδὲν τῶν προφητῶν, οὐδὲν τῶν ἀποστόλων; Ἄλλὰ τοῖς ἀρχαίοις ἐπηγγεῖλατο· Ἀδὼμ σοι γῆρ ῥέου- σαν γάλα καὶ μέλι· τοῖς ἀποστόλοις λέγει· Μακάριοι οἱ πτωχοὶ τῷ πνεύματι, δει αὐτῶν ἔστιν ἡ βασιλεία τῶν οὐρανῶν· παραδείσος οὐδαμῶς· ἐν μέσῳ τηρεῖ τὸν παραδείσους ἐπαγγελίαν πρώτων τῷ ληστῇ. Ὅταν γὰρ εἶπῃ Παῦλος· Ἠρπάγην εἰς τὸν παράδεισον· ἀλλὰ μετὰ τὸν ληστήν τοῦτο ἐγένετο. Διὰ τί οὖν πρώτος εἰσῆλθεν ὁ μιανόμου φθεγγόμενος φωνήν; τί γὰρ; πολλάκις ἐψάλλε; πολλάκις ἠγωνίσαστο; πολλάκις ἐθεολόγησεν; Ἄπαξ, φησὶ· δίκαιος ὁ Θεὸς μου, ὁ βραβεύτης τῆς σωτηρίας· ἐπειθὲ τὸν πρώτον ἀνθρώπον Ἀδὰμ οὐ διὰ πολλὰς ἀμαρτίας ἐξέβαλε τοῦ παραδείσου, ἀλλὰ διὰ μιαν πα- ρακοήν· οὕτως ὁ τῆς δικαιοσύνης ζυγὸς πρώτον εἰσελ- θεῖν ἐν παραδείσῳ τὸν ληστήν ἐπηγγεῖλατο, τὸν μὴ πολλὰ τινα ὁμολογήσαντα, ἀλλὰ μιαν ὁμολογίαν πίστεως προσενεγκόντα. Εἶπον τὸ ἀμάρτημα τοῦ Ἀδὰμ, ὅτι ἤψατο τοῦ ξύλου παρὰ τὴν ἐντολήν· τίς ἡ δικαιολογία τοῦ ληστοῦ; Ὅτι ἤψατο τοῦ σταυροῦ μετὰ πίστεως, εἰσῆλθεν εἰς τὸν παράδεισον. Τί λοιπὸν γίνεται; Ἐπηγ- γεῖλατο μὲν τὴν σωτηρίαν ὁ Σωτὴρ· καιρὸς δὲ οὐκ ἦν, οὐδὲ ἐνεδίδοδο τῷ ληστῇ πιστεῦσαι καὶ φωτισθῆναι· ὁ Σωτὴρ γὰρ ἀπεφῆναι· Ἐάν μίτις γεννηθῆν ἔξ ὕδου- τοσ καὶ Πνεύματος, οὐ μὴ εἰσελθῇ εἰς τὴν βασι- λείαν τῶν οὐρανῶν. Οὐχ ἠῆρισκεν εὐκαιρίαν ἢ παρ- ῆσιαν ὁ ληστής, οὐκ εἶχε καιρὸν βαπτισθῆναι· ἐν τῷ σταυρῷ γὰρ ἐκρέματο· Εὐρίσκει τοιγαροῦν ὁ Σωτὴρ ἐν ἀπύροις πόρον. Ἐπειδὴ γὰρ ἐπίστευσε τῷ Σωτῆρι

πεπαιωμένοι; ταῖς ἀμαρτίαις, καὶ ἴδει αὐτὸν καθαρισθῆναι, οἰκονομεῖ ὁ Χριστὸς μετὰ τὸ πάθος τὸν στρατιωτὴν νύξαι τῇ λόγῃ τὴν πλευρὰν τοῦ Κυρίου, καὶ ἐκπηδᾷ αἷμα καὶ ὕδωρ· ἐκ γὰρ τῆς πλευρᾶς αὐτοῦ, φησὶν ὁ Εὐαγγελιστὴς, Ἐξῆλθεν αἷμα καὶ ὕδωρ, ἐν ἀληθείᾳ τοῦ πεπόντος, εἰς τύπον τῶν μυστηρίων. Καὶ οὐκ ἐξῆλθε δὲ τὸ αἷμα καὶ τὸ ὕδωρ οὕτως ἀπλῶς βέον, ἀλλὰ ροίζῳ, ἵνα [72] βαντίσῃ τὸ σῶμα τοῦ ληστοῦ· τὸ γὰρ μετὰ ροίζου πεμπούμενον βαντίζει, τὸ δὲ βέον ἡρέμα βέει, καθὼς ἔρχεται. Ἄλλὰ μετὰ ροίζου ἐξῆλθεν τὸ αἷμα καὶ τὸ ὕδωρ ἐκ τῆς πλευρᾶς, ἵνα βαντίσας τὸν ληστὴν βαπτίσῃ, ὡς καὶ ὁ Ἀπόστολος λέγει· Προσεληλύθαμεν Σιών ὄρει καὶ αἵματι βαντισμοῦ κρείττον λαλοῦντι παρά τὸν Ἄβελ. Διὰ τί παρά τὸν Ἄβελ κρείττον λαλεῖ

τὸ αἷμα τοῦ Χριστοῦ; Ἐπειδὴ τὸ αἷμα τοῦ Ἄβελ ἐν τῇ κορυφῇ τοῦ φονεύς· τὸ δὲ αἷμα τοῦ Χριστοῦ καταρτίζει καὶ τοὺς φονευτὰς μετανοοῦντας. Μάθε οὖν τὴν ζῆλον τῆς ἀληθείας, καὶ ἀγάπησον τὴν ὑπερῶν Χριστοῦ παρρησίαν· ἀκολούθησον ἀληθεῖ διδασκάλῳ ὑπὲρ ἀληθείας ἀγωνιζομένῳ, ἵνα οὕτως ἀκούσας παρά τοῦ ἀποστόλου Παύλου, Μιμηταί μου γίνεσθε, καθὼς κατὰ Χριστοῦ, καταξιωθῆς καὶ αὐτὸς τῶν στεφάνων τῆς δικαιοσύνης, καὶ ὡν ἠτοίμασεν αἰωνίων ἀγαθῶν ταῖς ἡγαπηκόσιν αὐτὸν Χριστὸς ὁ Θεὸς ἡμῶν· ὧν γένοισι καὶ ἡμεῖς πάντας ἐπιτυχεῖν, χάριτι καὶ ἐλεηθροπείᾳ τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, ᾧ ἡ δόξα καὶ τὸ κράτος, νῦν καὶ ἀεὶ, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰῶνων. Ἀμήν.

ADMONITIO IN SERMONEM

Hanc orationem a multis auctam, retractatam et mutatam fuisse perspicuum est, neque unum occurrit Codex manuscriptus qui cum alio consentiat. Longiorem homiliam Latine solum ediderat Gerardus Vossius: hujus autem interpretationi Latinae ex aliquo exemplari breviorum aptavit Graecam homiliam Fronto Ducæus, ita ut non paucis in locis hiulcam et mutilam seriem repræsentet; et tamen si extrema verba ubi hiatus incipit, cum sequentibus quo desinit, conjungas, nihil desiderari existimes. Sub hæc autem, Vossiana et Frontoniana longiorem orationem edidit Savilius, sed multis in locis vitiatam. Nos demum ex Codice Coisliniano 349 hanc sartam et tectam proferimus, a Frontoniana et Vossiana longe diversam, et cum Savilianam magis consonantem.

Λόγος περὶ ψευδοπροφητῶν, καὶ ψευδοδιδασκάλων, καὶ ἀθέων αἰρετικῶν, καὶ περὶ σημείων τῆς συντελείας τοῦ αἰῶνος τούτου. Ἐρρήθη δὲ μέλλοντος αὐτοῦ ἐκδημῆν ἀπὸ τοῦ σώματος.

α'. Ὁδυνηρὸς ὁ λόγος, καθότι καὶ ἔσχατος, ὡς μοι δεδῆλωται, ἀλλὰ καὶ πολλῆς χαρᾶς γέμων. Ὁδυνηρὸς μὲν, ὅτι οὐκ ἐστὶ λαλήσω πρὸς ὑμᾶς· πολλῆς δὲ χαρᾶς γέμων, ὅτι ἐφέστηκέν μου ὁ καιρὸς εἰς τὸ ἀναλύσαι, καὶ σὺν Χριστῷ εἶναι με· καὶ καθὼς εἶπεν ὁ Κύριος, Οὐκέτι λαλήσω μεθ' ὑμῶν. Ἐστὶ δὲ νῦν [73] λαλήσω ἐν ὀδύνῃ καρδίᾳ περὶ τῶν ψευδοπροφητῶν, καὶ ψευδοδιδασκάλων, καὶ ἀθέων αἰρετικῶν, περὶ ὧν ὁ Ἀπόστολος ἔλεγε· Ποιητοὶ ἀνθρώπων καὶ γόητες προκοψύουσιν ἐπὶ τὸ χεῖρον, πλανῶντες καὶ πλανώμενοι· περὶ ὧν πολλάκις ὑμεῖς ὑπέμνησα. Πολλοὺς γὰρ λόγους ἐποίησάμην χάριτι Χριστοῦ, ὡς καὶ ἐπίστασθε φιλόθεοι· καὶ σχεδὸν ἐν ἐκάστῳ λόγῳ περὶ τούτων ὑπεμνήσαμεν, εἰ ἄρα μέμνησθε τῶν χθὲς εἰρημένων· οἶδα δὲ ὅτι μέμνησθε, καὶ μάλιστα οἱ φιλόπονοι, καὶ φιλόβιβλοι, καὶ φιλόχριστοι. Ὁ γὰρ φιλόβιβλος δικαίως· ἀν ἐκλήθη φιλόχριστος, κατὰ τὸ εἰρημένον ὑπὸ τοῦ Δεσπότη, ὅτι Ὁ ἀγαπῶν με, τοὺς λόγους μου τηρεῖ· Ὁ ἀγαπῶν με, ἀγαπηθήσεται ὑπὸ τοῦ Πατρὸς μου. Ὁ ἀγαπῶν με, ἐν τῷ νόμῳ μελετήσῃ ἡμέρας καὶ νυκτῶς· δηλονότι ἐν Εὐαγγελίῳ καὶ ἐν ταῖς λοιπαῖς Γραφαῖς. Ὁ γὰρ τοιοῦτος ἀνεξάλειπτον ἔχει ἐν τῇ καρδίᾳ αὐτοῦ τὴν τοῦ Θεοῦ μνήμην· ἀπεκδεχόμενος αὐτὸν ἐκ τῶν ὀρίων, ἀεὶ τηρεῖ τὴν ὄραν τῆς αὐτοῦ παρουσίας. Πάντοτε ἐν χερσὶν αὐτοῦ κατέχων τὰς ἐπιρὰς βιβλίου, οὐκ ἐπιλήσεται ἐκείνων τῶν φοβερῶν βιβλίων, περὶ ὧν γέγραπται· Κριτήριον ἐκάθισε, καὶ βιβλίον ἠνεψύχθησαν. Ὅρα πόσον κέρδος ἐστὶ τοῦ ἐρευνᾶν τὰς Γραφὰς, καθὼς πολλάκις ἤκούσατε. Τί δὲ ἔστιν, ὃ λέγομεν; Ὅτι οὐδὲν ἔλειπεν, οὐδὲ παρεπίσηπος τῶν συμφερόντων ἡμῶν ἡ θεία Γραφή, ἀλλὰ πανταχοῦ κράζει, διὰ τε προφητῶν καὶ ἀποστόλων, προαναφωνοῦσα καὶ προειρημιζομένη ἕκαστον ὡς μήτηρ φιλότικων· τὰ ἴδια τέχνα φιλοῦσα, προμαρτυρεῖται· καὶ ὑπομνήσκει περὶ τῶν παρερχομένων καὶ περὶ τῶν

ἐνεστώτων, καὶ περὶ τῶν μελλόντων, μηδὲν παρεῖναι, ὡς προείρηται, τῶν ἡμῶν συμφερόντων· καὶ τοῦτο οὐκ ἐν κρυπτῷ λαλοῦσα, οὐδὲ μικροφωνοῦσα, ἀλλὰ πανταχοῦ πῶν καὶ δυνάμει κράζουσα διὰ τε νόμου, καὶ προφητῶν, καὶ ἀποστόλων, καὶ αὐτοῦ τοῦ Δεσπότη. Διὰ μὲν γὰρ Ἡσαίου τοῦ προφήτου λέγει· Ἀναθήσει ἐν ἰσχυί, καὶ μὴ φείσῃ, ὡς σάλπιγγα ὑψώσον τὴν σὺν τῇ σου· καὶ πάλιν λέγει, Ἐπ' ὄρος ὑψηλὸν ἀνάθηθι ὁ εὐαγγελιζόμενος Σιών· καὶ προῶν λέγει, Ὑψώσατε, μὴ φοβείσθε. Καὶ πάλιν αὐτῆ λέγει· Ἐκοκίασα κρῖνον, ἐδραχίασεν ὁ λάρυγξ μου. Ἰωάννης δὲ ὁ θεολόγος ἐν τῇ καθολικῇ αὐτοῦ Ἐπιστολῇ λέγει· Βλέπετε ἑαυτούς. Παῦλος δὲ εἶ· Βλέπετε πῶς περιπατεῖτε· ὁ δὲ Κύριος, Ἐγὼ παρρησίᾳ ἐλάλησα τῷ κόσμῳ, καὶ ἐν κρυπτῷ ἐλάλησα οὐδέν. Καὶ ἀλλαχοῦ ὁ Εὐαγγελιστὴς περὶ αὐτοῦ, ὅτι Ἐστηκε, καὶ ἐμαρξεν λέγων· Ἐάν τις διψᾷ, ἐρχέσθω πρὸς με, καὶ πίνετω. Ὁρᾷ πόσος ἀγὼν, πόση σπουδὴ, πῶς παρρησία κράζει, καὶ οὐδεὶς ὁ συνυῖν; Καὶ πάλιν ὁ μακάριος Παῦλος λέγει· Βλέπετε τοὺς κύνεας. Βλέπετε τοὺς κακοὺς ἐργάτας, Βλέπετε τὴν καταστομῆν. Βλέπετε πῶς περιπατεῖτε, ὅτι αἱ ἡμέραι κοπιᾶτε εἰσι. Καὶ Ἰωάννης· Βλέπετε ἑαυτούς, ἵνα μὴ ἀπολέσῃτε τὰ ἐργάσασθε, ὅτι πολλοὶ πλάνοι ἐξῆλθον εἰς τὸν κόσμον. Καὶ πολλὰ ἐστὶ τοιαῦτα ἐν ταῖς θείαις Γραφαῖς Παλαιαῖς τε καὶ Καινῆς Διαθήκης, βούντα καὶ διυπνίζοντα ἡμᾶς ἐκ τῆς βλαθυμίας ἡμῶν. Ἡμεῖς δὲ τὸ ἐναντίον ποιοῦμεν, καθὼς εἶπεν Ἡσαίας ὁ προφήτης, ὅτι· Τοῖς ὧσιν αὐτῶν βαρέως ἤκουσαν, καὶ τοὺς ὀφθαλμοῦς αὐτῶν ἐκάμμυσαν. Ὁ πόσων καὶ πλείων γραμμάτων ἀκούοντες οὐ συνιοῦμεν! Ὅθεν καὶ ἀναπολόγητοι ἐσόμεθα ἐν τῇ ἡμέρᾳ τῆς διαγνώσεως, ὅταν εἴθῃ ὁ φωτίζων τὰ κρυπτὰ τοῦ σκότους, καὶ φανερῶν τὰς βουλάς τῶν καρδιῶν· ὅταν τὸ κριτήριον καθίσῃ, καὶ βίβλος

vator quidem salutem promiserat, sed tempus non erat, neque permittebatur latroni credere, ac baptizari: pronuntiatur enim Salvator, *Nisi quis renatus fuerit ex aqua et Spiritu, non introibit in regnum cælorum* (Joan. 3. 5). Opportunitatem aut licentiam non reperiebat latro, suscipiendi baptismi tempus illi non suppetebat, quippe qui suspensus esset in cruce. Salvator igitur viam invenit, qua impedita expediret. Nam quia crediderat is Salvatori, qui in peccatis inveteraverat, eumque necesse erat baptizari, sic disponit Deus ut post passionem lancea miles Domini latus vulneret; et exsilit sanguis et aqua: ex ejus enim latere, inquit evangelista, *Exiit sanguis et aqua* (Ibid. 19. 34), ut de veritate passionis constaret, et figura sacramentorum exstaret. Neque vero sic exierunt sanguis et aqua, ut simpliciter fluerent, sed cum impetu, ut latronis corpus aspergerent. Quod enim cum impetuoso fluxu emittitur, aspergit: quod autem

fluit, leniter fluit, prout venit. At cum impetu exiit ex latere sanguis et aqua, ut latronem aspersum baptizarent, sicut Apostolus ait: *Accessimus ad Sion montem, et aspersionem sanguinis melius loquentem quam Abel* (Hebr. 12. 21. 24). Quare melius quam Abel loquitur sanguis Christi? Quia sanguis Abel insidet capiti homicidæ, Christi vero sanguis homicidas etiam poenitentes emundat. Disce igitur æmulationem ac zelum veritatis, et libertatem pro Christo loquendi adamato; sequere verum Magistrum pro veritate decertantem, ut cum ab apostolo Paulo sic audiveris, *Imitatores mei estote, sicut et ego Christi* (1. Cor. 11. 1), justitiæ tu quoque coronam obtinere merearis, et quæ Christus Deus noster æterna bona præparavit iis, qui diligunt illum; quæ nobis omnibus utinam consequi detur, gratia et benignitate Domini nostri Jesu Christi, cui gloria et imperium, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

DE PSEUDOPROPHETIS ET FALSIS DOCTORIBUS.

Is qui Chrysostomi nomen in titulo ementitus est, sese fingit populo suo ultimum vale dicere: *Tempus resolutionis meæ instat*, inquit. Hic omnia vobiscum signa sese statim offerunt. Stylus humilis abjectusque, a Chrysostomi orandi genere toto cælo diversus: dictio inelegans est, grammaticæ leges plerumque violatur, epitheta insipida ad nauseam usque accumulatur. Demum Dionysius Areopagita ut scriptor celeberrimus memoratur. Hujus tamen conjuncta scripta, quæ spuria apud eruditos omnes habentur, aliquot post mortem Chrysostomi sæculis confecta publicataque sunt. Inter hæreticos recensetur Nestorius; unde arguitur quanta fuerit Græculi hujus imperitia.

Interpretationem novam Latinam adornavimus.

ORATIO DE PSEUDOPROPHETIS, ET FALSIS DOCTORIBUS, ET IMPIIS HÆRETICIS, ET DE SIGNIS CONSUMMATIONIS SÆCULI HUIUS. DICTA EST PAULO ANTEQUAM (SANCTUS) DE VITA MIGRARET.

1. Lugubris oratio, utpote ultima, ut mihi significatum est: attamen magno gaudio plena. Lugubris, quia non ultra vos alloquar; multo gaudio plena, quia tempus resolutionis meæ instat, ut sim cum Christo; ac sicut dixit Dominus, *Non amplius loquar vobiscum* (Joan. 14. 30). Adhuc tamen nunc loquar in dolore cordis de falsis prophetis, de falsis doctoribus, et de impiis hæreticis, de quibus dicebat Apostolus: *Mali homines et præstigiatores proficient in pejus, in errorem inducentes et errantes* (2. Tim. 3. 13): de quibus etiam vos frequenter commonefeci. Multa enim verba feci per Christi gratiam, ut vos scitis, viri religiosi, fereque in singulis concionibus vos monui, si recordamini eorum, quæ heri dicebam: ac scio vos meminisse, maxime vero qui laboriosi, lectioni dediti, et Christi amantes estis. Nam qui lectioni studiosus est, jure Christi amans vocetur, secundum id quod dictum est a Domino: *Qui diligit me, sermones meos servat*; et, *Qui diligit me, diligitur a Patre meo* (Joan. 14. 23). Qui diligit me, in lege meditabitur die ac nocte, videlicet in Evangelio et reliquis Scripturis. Talis enim numquam delendam in corde suo Dei retinet memoriam: expectans quippe illum de cælis venturum, ejus adventus horam semper observat. Sacros manibus libros pertractans, non obliviscetur illorum tremendorum librorum, de quibus scriptum est: *Judicium sedit, et libri aperti sunt* (Dan. 7. 10). Vide

quantum sit lucrum, scrutari Scripturas, ut sæpe audivistis. Quid porro est id quod dicimus? Scripturam divinam nihil tacuisse eorum, quæ utilia nobis esse possent; sed perpetuo clamare per prophetas et apostolos, ac velut matrem prolis amantem prænuntiare, singulosque præmunire. Commonefacit enim circa præterita, præsentia et futura, nihilque negligit, ut dictum est, eorum quæ nobis utilia sunt: id vero non in occulto, nec demissa voce, sed ubique totis viribus clamat, per legem, prophetas et apostolos, imo per ipsum Dominum. Per Isaiam quidem prophetam dicit: *Clama in fortitudine, et ne parcas, quasi tubam exalta vocem tuam* (Isai. 58. 1), et iterum dicit: *Super montem excelsum ascende qui evangelizas Sion* (Ibid. 40. 9); ac postea dicit: *Exaltate, ne timeatis*. Rursumque David ait: *Laboravi clamans, rancæ factæ sunt fauces meæ* (Psal. 68. 4). Joannes autem Theologus in Catholica sua epistola dicit: *Videte vosmetipsos* (2. Joan. 8). Paulus vero quid? *Videte quomodo ambulatis* (Ephes. 5. 15); Dominus item: *Ego palam loquutus sum mundo et in abscondito nihil loquutus sum* (Joan. 18. 20). Et alibi evangelista de ipso ait, stetisse illum et clamasse: *Si quis sitit, veniat ad me, et bibat* (Ibid. 7. 37). Vides quanta conventionem, quanto studio, quomodo palam loquatur, et nemo intelligat? Rursumque beatus Paulus dicit: *Videte canes, videte malos operarios, videte concisionem*

(*Philipp. 3. 2*). *Videte quomodo ambuletis, quia dies mali sunt* (*Ephes. 5. 15. 16*). Et Joannes: *Videte vosmetipsos, ne perdatiis ea, quæ operati estis, quia multi seductores exierunt in mundum* (*2. Joan. 8. 7*). Multaque huiusmodi sunt in divinis Scripturis tum Veteris tum Novi Testamenti, quæ exclamant, et nos somno sopitos excitant. Nos autem contrarium facimus, quemadmodum dixit Isaias propheta: *Auribus suis graviter audiverunt, et oculos suos clausurunt* (*Isai. 6. 10*). O quam multas et quales scripturas audientes intelligimus! Quomobrem inexcusabiles erimus in die examinis cum venerit is qui illuminat abscondita tenebrarum, et manifesta facit consilia cordium: cum iudicium sedebit, et libri aperientur (*Dan. 7. 10*), quos nunc cum audimus, ridemus, et non suspicimus. Nos enim singuli in propria via erramus, relinquentes rectam viam, et facii sumus sicut ab initio (*Isai. 65. 19*), cum nobis non imperares, Domine. Vereque in nobis impleta est propheta Davidis, quæ sic habet: *Et commixti sunt inter gentes, et didicerunt opera eorum* (*Psal. 105. 35*). Ideo humiles vilesque sumus per universam terram propter peccata nostra, et in nos pervenerunt fines sæculorum, sicut scriptum est (*1. Cor. 10. 11*): et pastores lupi sunt, et oves contrite; et fames instans, non fames panis, neque sitis aquæ, sed fames audiendi verbum Dei. Sed nemo sperantium in Dominum animum despondeat. Ne igitur animo deficiatis, semper respicientes in eum; qui dixit: *Vobiscum sum* (*Matth. 28. 20*).

2. Confidite ergo. Neque enim fame necabit Deus animas iustorum (*Prov. 10. 3*). De hac fame loquitur Dominus per prophetam: *Et erit in diebus illis, inducum famem super terram; non famem panis; neque sitim aquæ, sed famem audiendi verbum Domini. Et circumquaque current ab Occidente usque ad Orientem, quærentes verbum Domini* (*Amos 8. 11. 12*). Vides hic non de pane verba fieri? Deus enim non de pane loquitur. O diram, exitiosam et damnosam famem! o famem æternum supplicium procurantem! Hæc fames est, quæ rem omnem malam subministrat: hæc fames omnis mali causa. Hanc prævidens futuram famem propheta David verbis Deum rogabat: *Deus meus, ne taceas a me. Et de probis fidelibus sic vaticinatus est: Ut eruat a morte animas eorum, et alat eos in fame. Et alibi dicit: Et in diebus famis salurabuntur; et rursum: Misericors et misericors Dominus escam dedit timentibus se.* (*Psal. 27. 1; et 52. 19; et 36. 19; et 110. 4. 5*). Hæc dixit David de iis, qui scrutantur Scripturas, quod non sint esuritori. Scrutemur Scripturas, fratres, ne esuriamus accedente exitiosa illa fame: scrutemur, ne in errorem abducamur, et circumferamur omni vento. Ideo negligentibus dicit Dominus: *Erratis, non intelligentes Scripturas* (*Matth. 22. 29*). Vere namque ii, qui tales sunt, errant. Undenam exitiosa fames advenit? an non ex eo quod Scripturas non scrutemur? O quantis nos privamus bonis, quod divinitas Scripturas relinquamus! Dominicum enim præceptum est. Scrutare diligenter, scrutare et inquire, inveniesque magnas inestimabilesque divitias, in agro absconditas, intelligesque sacram Scripturam. Scrutare, et invenies: cumque inveneris, vende omnia quæ habes, et eme agrum illum, præclaram nempe sanctarum Scripturarum scientiam, in quibus absconditur Filius, vera Sapientia Patris. Quem cum inveneris, beatus eris, sicut scriptum est: *Beatus homo, qui invenit sapientiam* (*Prov. 3. 13*). Scrutare, dilecte, sive dives sis sive pauper, sive servus sive liber, sive mas sive femina. *Scrutamini Scripturas* (*Joan. 5. 39*). Divina quippe Scriptura penus est omnis boni. Sed ad propositum redeamus: de consummatione quippe sermo est, de falsis prophetis, deque falsis doctoribus, et impiis hæreticis, qui torrentium instar omnia ubique inundant, multosque in errorem inducunt. Undenam id contingit? Certe ex ignorantia et imperitia prefectorum: ubi enim imperitia pastorum est, ibi ovium perniciis. Quid ergo primum dicam? an

de consummatione nostra? an impiorum hæreticorum detestanda dogmata traducam? Si per tempus liceret, possem illorum profana dogmata et scelerata gesta triumphare: sed magno opus est certamine longoque sermone, quo impura illorum doctrina detegatur et triumphetur. Cæterum in præsentis operæ pretium est illos ex sacris Scripturis inimicos Christi comprobare, et lupos gregem ejus invadentes, ubique pellendos, et ab ovibus ejus abigendos. Ideo lupi jure vocati sunt et a prophetis, et ab ipso Domino, et a beatis apostolis; nec modo lupi, sed perniciosi, impii, hostes, inimici, insidiatore, blasphemi, hypocritæ, fures, latrones, abominandi, falsi propheta, falsi doctores, duces cæci, erronei, maligni, antichristi, scandala, filii hostis maligni, zizania, athei, pneumatomachi, qui in Spiritu gratiæ blasphemant: quibus non remittetur neque in hoc sæculo neque in futuro: *Per quos via veritatis blasphemabitur* (*2. Pet. 2. 2*). Ad hæc, filii maligni diaboli, ut ait Theologus Joannes: *Manifesti sunt filii diaboli* (*1. Joan. 3. 10*). Oportet ergo primum circa istos occupari, et postea de consummatione loqui. Quandoquidem igitur in nos fines sæculorum devenerunt, ut ait Apostolus (*1. Cor. 10. 11*), et exorta sunt tempora difficilia, et multiplicata est iniquitas, refrigitque caritas multorum, seductoresque multi sunt, ac plures qui seducuntur; age, sacros libros evolvaris, in iisque reperta veritatis via, per eam incedamus, et ad sanctos montes accurramus; ad prophetas dico et apostolos, ut non erremus, nec *Circumferamur omni vento doctrinæ, in nequitiâ hominum, in astutiâ ad circumventionem erroris* (*Ephes. 4. 14*). Ne infra maneamus, sed simul ascendamus cum sanctis discipulis ad beatum montem, audiamusque Pastorem nostrum dicentem: *Videte ne seducamini* (*Luc. 21. 8*): *Videte ne quis vos seducat* (*Matth. 24. 4*): videte ubique. Joannes quoque siifilia dicit: *Ne perdatiis quæ operati estis* (*2. Joan. 8*); et Paulus: *Videte canes* (*Philipp. 3. 2*): *Videte quomodo ambuletis* (*Ephes. 5. 15*). Illud autem, *Videte*, ad nihil aliud dicitur, quam ad nostram tutelam contra eos, qui sub ovium pelle seducunt, et lupum occultant, ac negligentiores seducunt. Certe necessario in Scripturis ubique occurrit illud, *Videte, respicite, vigilate, attendite*, non modo volis, sed et universo gregi. Divina namque Scriptura, eorum quæ nobis præderant nihil tacuit.

3. Mihi vero erumpunt lacrymæ, cum audio quosdam ex nostra Ecclesia dicere, hæc in divinis Scripturis non haberi; nec dici modo hæc a laicis, sed etiam ab iis, qui videntur esse pastores, et loca obtinent apostolorum et prophetarum, sed non moris. Quibus opportune dicatur: *Væ vobis, duces cæci, et indocti, atque inconstantes; qui vestium ornatu delectamini, non libris; quia dereliquistis verbum Dei, et ventri servitis; Quorum Deus venter est, et gloria in confusione* (*Philipp. 3. 19*): qui lacte et lana et carnibus gregis abutimini, deque ovibus nihil curatis. Quomodo ergo evadatis, cum tantam salutem neglexeritis? Ego vero, assumpta ex sermone fiducia, plura testimonia proferam, ut ostendam ex sacris Scripturis, Evangeliiis, prophetis, apostolis, Christo juvante, quomodo obstruat os loquentium iniqua, et illuminetur cor eorum, qui verbum desiderant. Undenam autem incipiemus, nisi ab hoc dicto, *Ego sum principium et finis* (*Apoc. 21. 6*)? Quisque vero hic animum adhibeat, omni deposita sæculari cura. *Videte*, dicit Dominus, *ne seducamini. Multi enim venient in nomine meo dicentes, Ego sum Christus; et multos seducunt* (*Luc. 21. 8. Matth. 24. 5*). Et rursum: *Attendite vobis ipsis a falsis prophetis, qui veniant ad vos in vestimentis ovium, intrinsecus autem sunt lupi rapaces; sed ex fructibus eorum cognoscetis eos* (*Id. 7. 15. 16*); id est, ex sermonibus eorum, ex falsa prophetia, ex hypocrisi eorum, ex pravis dogmatibus, ex blasphemia ipsorum cognoscetis eos. *Non potest enim arbor mala fructus bonos facere* (*Id.*

ανοιχθῶσιν, ὃς νῦν χλευάζομεν ἀκούοντες, καὶ οὐ παραδεχόμεθα. Ἐκαστος γὰρ ἡμῶν τῆ ἰδίᾳ ὁδῷ ἐπλανήθημεν, καταλείποντες τὴν εὐθείαν ὁδὸν, καὶ ἐγενομήθα ὡς τὸ ἀπ' ἀρχῆς, ὅτε οὐκ ἤρχες ἡμῖν, Κύριε. Καὶ ἀληθῶς εἰς ἡμᾶς ἐπληρώθη ἡ προφητεία Δαυὶδ λέγουσα· *Καὶ ἐμίγησαν ἐν τοῖς ἔθνεσι, καὶ ἠμαθον τὰ ἔργα αὐτῶν.* Διὰ τοῦτο ἐσμεν ταπεινοὶ ἐν πάσῃ τῇ γῆ διὰ τὰς ἀμαρτίας ἡμῶν, καὶ εἰς ἡμᾶς καθήνησε τὰ τέλη τῶν αἰώνων, ὡς γέγραπται· καὶ οἱ ποιμένες λύκοι, καὶ τὰ πρόβατὰ συντετριμμένα· καὶ ὁ λιμὸς ἐπὶ θύραις, οὐ λιμὸς ἄρτου καὶ οὐκ ὕδατος, ἀλλὰ λιμὸς τοῦ ἀκούσαι λόγον Θεοῦ. Μηδεὶς οὖν τῶν ἐλπίζοντων ἐπὶ Κύριον ἀπογινώσκειτω. Μὴ [74] οὖν ἀθυμεῖτε, προορῶντες πάντοτε τὸν εἰπόντα, ὅτι *Μεθ' ὑμῶν εἰμι.*

β'. Θαρσαίετε οὖν· οὐ γὰρ λιμοκτονήσει Κύριος ψυχὰς δικαίων. Περὶ τούτου τοῦ λιμοῦ λέγει ὁ Κύριος διὰ τοῦ προφήτου· *Καὶ ἔσται ἐν ταῖς ἡμέραις ἐκεῖναις, ἐπάγω λιμὸν ἐπὶ τὴν γῆν· οὐ λιμὸν ἄρτου, οὐδὲ δίψαν ὕδατος, ἀλλὰ λιμὸν τοῦ ἀκούσαι λόγον Θεοῦ.* Καὶ περιδραμοῦνται ἀπὸ ἀνατολῶν ἕως δυσμῶν, ζητοῦντες τὸν λόγον Κυρίου. Ὁρᾷς, ὅτι οὐ περὶ ἄρτου λέγει; Θεὸς γὰρ οὐ περὶ τοῦ ἄρτου λέγει, καὶ ψυχολόρου, καὶ βλαβεροῦ ἢ λιμοῦ τῆς αἰωνίου κολάσεως προξένου! Οὗτος ὁ λιμὸς ἐστὶν ὁ χορηγὸς παντὸς πονηροῦ πράγματος· οὗτος ὁ λιμὸς, ὁ αἴτιος παντὸς κακοῦ. Τοῦτον τὸν λιμὸν προθεωρήσας ὁ προφήτης Δαυὶδ ἐργόμενος παρεκάλει τὸν Θεόν, λέγων· *Ὁ Θεὸς μου, μὴ παρασιωπήσῃς ἀπ' ἐμοῦ.* Καὶ περὶ τῶν στοναχίων πιστῶν προσήειπας λέγων· *Ῥύσασθαι ἐκ τοῦ θανάτου τὰς ψυχὰς αὐτῶν, καὶ διαθρέψαι αὐτοὺς ἐν λιμῷ.* Καὶ ἄλλαχού λέγει· *Καὶ ἐν ἡμέραις λιμοῦ χορτασθήσονται·* καὶ πάλιν, *Ἐλεήμων καὶ οὐκ ἐκτρίμων ὁ Κύριος τροφήν ἔδωκεν τοῖς φοβοῦσιν αὐτόν.* Ταῦτα εἶπεν ὁ Δαυὶδ περὶ τῶν ἐρευνητῶν τῆς Γραφῆς, ὅτι οὐ πεινάσουσιν. Ἐρευνήσωμεν τὰς Γραφὰς, ἀδελφοί, ἵνα μὴ πεινάσωμεν ἐλθόντος τοῦ ψυχολόρου λιμοῦ· ἐρευνήσωμεν, ἵνα μὴ πλανηθῶμεν, καὶ περιφερώμεθα παντὶ ἀνέμῳ. Διὸ φησὶν ὁ Κύριος πρὸς τοὺς ἀμαλοῦντας· *Πλατᾶσθε, μὴ νοοῦντες τὰς Γραφὰς.* Ἀληθῶς γὰρ οἱ τοιοῦτοι πλανῶνται. Πόθεν γὰρ ὁ ψυχολόρος ἐπλήθυνε λιμὸς; οὐχὶ ἐκ τοῦ μὴ ἐρευθῆναι τὰς Γραφὰς; ἢ πόσων ἀγαθῶν ἑαυτοὺς ἀπεστερήσαμεν, καταλιπόντες τὰς θείας Γραφὰς! δεσποτικῶν γὰρ τὸ πρόσταγμα. Ἐρεύνησον ἐμπόνως, ἐρεύνησον καὶ ζήτησον, καὶ εὐρήσεις πολλὴν τὴν ἀνεῖκαστον πλοῦτον, καὶ θησαυρὸν κεκρυμμένον ἐν τῷ ἀγρῷ· νοήσεις τὴν θεϊκὴν Γραφήν. Ἐρεύνησον, καὶ εὐρήσεις, καὶ εὐρῶν, πάντα ὅσα ἔχεις πώλησον, καὶ ἀγόρασον τὸν ἀγρὸν ἐκεῖνον, τὴν καλὴν γνώσιν τῶν ἁγίων Γραφῶν, ἐν αἷς κέκρυπται ὁ Υἱὸς, ἡ ἀληθινὴ Σοφία τοῦ Πατρὸς· ἐν εὐρίῳ, μακάριος ἔσθι, καθὼς γέγραπται, ὅτι *Μακάριος ἄνθρωπος, ὃς εὐρεν σοφίαν.* Ἐρεύνησον, ἀγαπήτε, καὶ πλοῦσις τυγχάνῃς ἢ πένης, εἴτε δούλος, εἴτε ἐλεύθερος, εἴτε ἄρθρη, εἴτε θῆλυ. *Ἐρευνεῖτε τὰς Γραφὰς.* Ἢ γὰρ θαλα Γραφῆ ταμιεῖον ἐστὶ παντὸς αγαθοῦ. Ἄλλ' ἐπὶ τὸ προκειμένον ἐπανέλωμεν· περὶ γὰρ συντελείας ὁ λόγος, καὶ περὶ ψευδοπροφητῶν, καὶ ψευδοδιδασκάλων, καὶ περὶ ἀθίων αἰρετικῶν, χειμάρρων δίκην ἐπικυλῶσάντων πανταχοῦ, καὶ πλανῶντων πολλούς. Καὶ πόθεν τοῦτο συμβέβηκεν; Ἄηλον ὅτι ἐκ τῆς ἀγνωσίας καὶ ἀπειρίας τῶν προϊσταμένων· ὅπου γὰρ ἀπειρία ποιμένων, ἐκεῖ πρόβατων ἀπώλεια. Τί οὖν εἴπω πρώτων; περὶ τῆς συντελείας ἡμῶν; ἢ τῶν ἀθίων αἰρετικῶν σκλητευθῶν τὰ βέβηλα δόγματα; Εἰ καιρὸς ἦν, εἶχον ἀνὸρτα μεῦσαι καὶ δημοσιεῖσαι αὐτῶν τὰ βέβηλα δόγματα, καὶ τὰ ἄθεσμα πράγματα· ἀλλὰ μέγας ἐστὶν ὁ ἀγὼν, καὶ πολὺς ὁ λόγος, τὰ τούτων γυμνώσει καὶ θριαμβεύσει ἀκάθαρτα δόγματα. Πῆλιν πρὸς τὸ παρὸν ἀναγκαῖον ἐστὶ παραστήσασθαι ἐκ τῶν ἁγίων Γραφῶν τούτους ὡς ἐχθροὺς τοῦ Χριστοῦ, καὶ λύκους τῆς αὐτοῦ ποιμνῆς, πάνταχοῦ ἐλαυνόμενους, καὶ ἐκβαλλομένους τῶν Χριστοῦ προβάτων. Διὸ καὶ λύκοι δικαίως ἐκλήθησαν ὑπὸ τῶν προφητῶν, καὶ αὐτοῦ τοῦ δεσπότου, καὶ τῶν μακαρίων ἀποστόλων· καὶ οὐ μόνον λύκοι, ἀλλὰ καὶ λοιμοὶ, καὶ ἀσβεῖς, καὶ ἀντιδικοί, καὶ ἐχθροὶ, καὶ ἐπίβουλοι, καὶ βλάστημοι, καὶ ὑποκριταί, καὶ κλέπται, καὶ λησταί, καὶ βδελυκτοί, καὶ ψευδοπροφῆται, καὶ ψευδοδιδάσκαλοι, καὶ ὄδηγοι τυφλοῖ, καὶ πλανηταί, καὶ πονηροὶ, καὶ ἀντίχριστοι, καὶ σκάνδαλα, καὶ υἱοὶ τοῦ πονηροῦ, καὶ ζιζάνια, καὶ ἄθεοι, καὶ πνευματομάχοι, οἱ βλαστημήσαντες τὸ

Ἰνυῖμα τῆς χάριτος· οἷς οὐκ ἀρεθήσεται ὅτε ἐν τῷ νῦν αἰῶνι, οὔτε ἐν τῷ μέλλοντι· Δι' οὗτος ἡ ὁδὸς τῆς ἀληθείας βλαστημηθήσεται. Πρὸς δὲ τοὺς καὶ τέκνα τοῦ πονηροῦ διαδόλου, καθὼς φησὶν ὁ θεολόγος· *Φανεροῦ ἐστὶ τὰ τέκνα τοῦ διαδόλου.* Δεῖ οὖν πρώτων περὶ τούτων ἀσχοληθῆναι; καὶ τότε περὶ τῆς συντελείας λαλῆσαι. Ἐπεὶ οὖν εἰς ἡμᾶς τὰ τέλη τῶν αἰώνων ἐφθασεν, ὡς λέγει ὁ [75] Ἀπόστολος, καὶ ἀνέστησαν οἱ χαλεποὶ καιροὶ, καὶ ἡ ἀνομία ἐπληθύνθη, καὶ ἡ ἀγάπη τῶν πολλῶν ἐφύγη, καὶ οἱ πλανῶντες πολλοὶ, καὶ οἱ πλανώμενοι πλεονεῖς· φέρε οὖν ἀναπτύξωμεν τὰς ἐργὰς βίβλους, ἐν αἷς εἰρόντες τὴν ὁδὸν τῆς ἀληθείας, βαδίζωμεν, ἀνατρέγοντες ἐπὶ τὰ ἁγία ὄρη, προφήτας λέγει καὶ ἀποστόλους, ὅπως μὴ πλανηθῶμεν, καὶ *Περιφερώμεθα ἐν παντὶ ἀνέμῳ τῆς διδασκαλίας, ἐν τῇ κυβείᾳ τῶν ἀνθρώπων, ἐν πανουργίᾳ πρὸς τὴν μεθοδεῖαν τῆς πλάνης.* Μὴ κάτω μεινῶμεν, ἀλλὰ συνανέλθωμεν τοῖς ἁγίοις μαθηταῖς ἐπὶ τὸ βροσ τοῦ μακαρίου, καὶ ἀκούσωμεν τοῦ ἡμετέρου ποιμένος λέγοντος· *Βλέπετε μὴ πλανηθῆτε· Βλέπετε μὴ τις ὑμᾶς πλανήσῃ· πανταχοῦ βλέπετε.* Καὶ Ἰωάννης ὁμοίᾳ λέγει· *Ἴνα μὴ ἀπολέσῃτε τὸ εὐαγγέλιον, καὶ Παῦλος, Βλέπετε τοὺς κύνας· Βλέπετε καὶ περιπατεῖτε.* Τὸ δὲ, *Βλέπετε,* καὶ *Βλέπετε,* οὐδὲν ἑτερόν ἐστίν, εἰ μὴ πρὸς ὑμέτεραν ἀσφάλειαν εἰρημένον περὶ τῶν πλανῶντων τῷ κυδίῳ, καὶ τὸν λύκον ὑποκρυπτόντων καὶ ἀπατώντων τοὺς ἀμελεστέρους. Πάνου δὲ ἀναγκαιῶς πανταχοῦ εἰρηται ἐν ταῖς Γραφαῖς, τὸ, *Βλέπετε,* καὶ Ὅρατε, καὶ Ἐργαζομεθα; καὶ Προσέχετε, οὐ μόνον ἑαυτοῖς, ἀλλὰ καὶ παντὶ τῷ ποιμνίῳ. Οὐδὲν γὰρ παρεσιώπησε τῶν ἡμῶν συμφορώντων ἢ θεῖα Γραφή.

γ'. Ἐμοὶ δὲ θαυμάσιον ἐπέρχεται, ὅταν ἀκούσω ἀπὸ τῆς ἡμετέρας· Ἐκκλησίας τινὲς λέγοντας, μὴ εἰρησθῆναι ταῦτα ἐν ταῖς θεαῖς Γραφαῖς· καὶ τοῦτο οὐ μόνον παρὰ λαϊκῶν, ἀλλὰ καὶ παρὰ τῶν δοκούντων εἶναι ποιμένων, καὶ τόπους ἐπεχόντων ἀποστόλων καὶ προφητῶν, ἀλλ' οὐ τρόπους· πρὸς οὓς εὐκαίρον εἰπεῖν· Οὐαὶ ὑμῖν, οἱ ὄδηγοι τυφλοῖ, καὶ ἀμαθεῖς, καὶ ἀσθητικοί· οἱ ματιῶν καλλωπισταί, καὶ οὐχὶ βδελῶν· οἱ καταλιπόντες τὸν λόγον τοῦ Θεοῦ, καὶ τῇ γαστρὶ διακονοῦντες· Ὁν ὁ Θεὸς ἡ κοιλία, καὶ ἡ ὄσφις ἐν τῇ αἰσχύνῃ· οἱ τὸ γάλα καὶ τὸ ἔριον καὶ τὰ κρέα τῆς ποιμνῆς καταχρώμενοι, περὶ δὲ τῶν προβάτων οὐ φροντίζοντες; Πῶς οὖν ἐκπεύρεσθε τηλικαύτης ἀμελήσαντες σωτηρίας; Ἐγὼ ὑπαρθεὶς τῷ λόγῳ εἰς μέσον προσθήσω περισσοτέρας μαρτυρίας, ἀποδεικνύων ἐκ τῶν ἁγίων Γραφῶν, Εὐαγγελίων τε καὶ προφητῶν καὶ ἀποστόλων, τοῦ Χριστοῦ χορηγούτος, πῶς ἐμοφράττη στόμα λαλούντων ἀδίκων, τῶν δὲ ποθόντων τὸν λόγον φωτισθῆναι καὶ καρδίαν. Ἀρξώμεθα δὲ πόθεν, ἢ ἐκ τοῦ εἰπόντος· *Ἐγὼ εἰμι ἡ ἀρχὴ καὶ τὸ τέλος;* Ἐπιστησάτω δὲ ἕκαστος τὸν νοῦν ἑαυτοῦ, ἀποθέμενος πᾶσαν βιωτικὴν μέριμναν. Εἶπεν ὁ Κύριος· *Βλέπετε, μὴ πλανηθῆτε. Πολλοὶ γὰρ ἐπὶ τῷ ὄνοματι μου ἐλεύσονται λέγοντες, ὅτι Ἐγὼ εἰμι ὁ Χριστός· καὶ πολλοὺς πλανήσονται.* Καὶ πάλιν· *Προσέχετε ἑαυτοὺς ἀπὸ τῶν ψευδοπροφητῶν, οἵτινες ἔρχονται πρὸς ὑμᾶς ἐν ἐνδοξίᾳ προβάτων, ἔσωθεν δὲ εἰσὶ λύκοι ἄρπαγες· ἀλλ' ἀπὸ τῶν καρπῶν αὐτῶν ἐπιγνώσεσθε αὐτούς, φησί·* τουτέστι, ἀπὸ τῶν λόγων, ἐκ τῆς ψευδοπροφητείας, ἐκ τῆς ὑποκρισεως αὐτῶν, ἐκ τῆς κακοδοξίας αὐτῶν, ἐκ τῆς βλασφημίας αὐτῶν ἐπιγνώσεσθε αὐτούς. *Ὁ γὰρ δύναται δένδρον σαπρὸν ποιεῖν καρπὸν καλοῦς.* Πᾶν γὰρ δένδρον ἐκ τοῦ ἰδίου καρποῦ ἐπιγινώσκειται. Οὕτω καὶ ὑμεῖς τοὺς τοιοούτους ἐκ τῶν καρπῶν τῶν ἰδίων ἐπιγνώσεσθε· καὶ ἐπιγινόντες, μὴ παραλαμβάνετε αὐτοὺς εἰς οἶκον, μὴ ὑποκάμψετε, μὴ ἀξιώσασθε λόγον, μὴ βάλῃτε τοὺς μαργαρίτας ὑμῶν ἐμπροσθεν αὐτῶν· ἀλλὰ προσέχετε ἀπὸ τῆς ζύμης αὐτῶν, ἢ παραέρχου· ἀκούση· Θεὸς γὰρ ὁ λαλῶν. Ἀκούσατε, οἱ ποιμένες, τὰς φωνὰς τοῦ Ἀρχιποιμένου· ἀκούσατε, πῶς ἀπκαλύπτει καὶ θριαμβεῖ εἰς τοὺς κρυφίους λύκους· ἀκούσατε καὶ προσέχετε καὶ ἑαυτοῖς, καὶ παντὶ τῷ ποιμνίῳ. *Βλέπετε τοὺς κύνας, βλέπετε τοὺς κλέπτας.* Ὁ γὰρ μὴ εἰσερχόμενος διὰ τῆς θύρας εἰς τὴν αὐλήν τῶν προβάτων, ἀλλ' ἀναβαίνων ἀλλοχθῶν, κλέπτης ἐστὶ καὶ ληστής. Καὶ πάλιν περὶ αὐτῶν ἰ. ε. *Ὁ μὴ ἂν μετ' ἐμοῦ, κατ' ἐμοῦ ἐστὶ.* Καὶ πάλιν πρὸς αὐτούς· *Ἐλεγεν· Ὑμεῖς ἐκ τῶν κτηνῶν [76] τοῦ διαδόλου ἐστέ* Οὐαὶ ὑμῖν, ὅτι κλείετε τὴν θύραν·

ὕμεις γάρ οὐκ εἰσέρχασθε, οὐδὲ τοὺς εἰσερχομένους ἀρῖστε εἰσελθεῖν. Καὶ ἀλλαγῶ πάλιν· Ὑμεῖς οὐκ ἔστε ἐκ τῶν προβάτων τῶν ἐμῶν. Ὅρξ πῶς πανταχοῦ ὁ Δεσπότης στηλιτεύεται καὶ θριαμβεύει τοὺς ἀσεβεῖς, ὅπως ἡμεῖς μὴ πλανηθῶμεν; Ὡς τῆς ἀφράστου συγκαταβάσεως ὡς τῆς ἀνεικάστου ἀγαθότητος. Τί ἀνταποδώσομεν τῷ Κυρίῳ περὶ πάντων τούτων; τί ἀπολογησόμεθα τῷ ἀρχιποιμένῃ; Ὡς ποιμένες καὶ συμποιμένες· ἰδοὺ γὰρ ὀλίγα ἐκ τῶν πολλῶν. Πῶς πανταχοῦ ἀσφαλιζόμενος ὁ Δεσπότης διὰ τῶν ἀγράντων Εὐαγγελίων βοᾷ· Βλέπετε, γρηγορεῖτε, προσέχετε, σπουδάσατε, ἀγωνίασθε; Καὶ οὐ μόνον διὰ τῶν Εὐαγγελίων βοᾷ, ἀλλὰ καὶ διὰ τῶν Θεοφόρων προφητῶν, καὶ τῶν θεολόγων μαθητῶν τὰ ὅμοια φθέγγεται· ἐν πᾶσι γὰρ αὐτοῖς λαλεῖ ὡς βούλεται· καὶ μαρτυρεῖ μοι ὁ Παῦλος λέγων· *Τοῦ ἐν ἐμοὶ λαλοῦντος Χριστοῦ*. Δεῦρο τοίνυν παραγάγωμεν εἰς μέσον τοὺς Θεολόγους, καὶ ἀκούσωμεν ἐξ αὐτῶν τί περὶ αἰρετικῶν παραγγελοῦσιν ἡμῖν. Εἶπε, μακάριε Πέτρε, ἦν ἐμακάρισεν ὁ Κύριος· Θεὸς ἡμῶν Ἰησοῦς Χριστός· εἶπε ἡμῖν περὶ τῶν πλανώντων καὶ μελλόντων πλανῆν τὴν τοῦ Χριστοῦ ποίμνην, ἦν σοι παρέδωκε καὶ ἐπίστευσεν ὁ ἀρχιποιμῆν καὶ ἐπίσκοπος· τῶν ψυχῶν ἡμῶν· εἶπε, ὅσα σοι τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον ἐχορήγησεν, καὶ στήριξόν σου τὴν ποίμνην· δεῖξον ἡμῖν τοὺς κρυφίους λύκους, καθὼς ὁ καθηγητὴς σου Χριστὸς; ὁ Κύριος. Πέτρος εἶπε· *Τοῦτο πρῶτον γινώσκεις, ὅτι ἐλεύσονται ἐπ' ἐσχάτων τῶν ἡμερῶν ἐμπαίκεται, κατὰ τὰς ἰδίαις ἐπιθυμίαις πορευόμενοι*. Καὶ πάλιν λέγει· *Καὶ ἐν ὑμῖν ἔσονται ψευδοδιδάσκαλοι, οἵτινες παρσιδάξουσιν ἀρῖσεις ἀπώλειαι, καὶ τὸν ἀγοράσαντα αὐτοὺς Δεσπότην ἀρνούμενοι*. Καὶ πολλοὶ ἐξακολουθήσουσιν αὐτῶν ταῖς ἀσελγείαις· οἷς τὸ κρίμα οὐκ ὀργεῖ, καὶ ἡ ἀπώλεια αὐτῶν οὐ ρυστάζει· *κατάρτας τέκνα, κατελείποντες τὴν εὐθείαν ὁδόν*. Ταῦτα Πέτρος ἐφθέγγετο, Πέτρος ὁ μακάριος ἀληθῶς, Πέτρος τῆς πίστεως ἡ πέτρα, ἐπ' ἣς ὀικοδόμησεν ὁ Χριστὸς τὴν Ἐκκλησίαν, Πέτρος ὁ τὰς κλεῖς τῶν οὐρανῶν κατέχων, Πέτρος ὁ κατὰ κυμάτων περῆσας, ὁ θερμὸς ἔραστής τοῦ Δεσπότη Χριστοῦ, ὁ τὸν Σίμων ἐκόν μάγον ἐν τῇ Ῥώμῃ βίψας, ὡς κορυφαῖος καὶ πρῶτοςτῆς τὸν πρῶτον ληστήν καὶ μαθητὴν τοῦ διαβόλου ἐν ταῖς αἰρέσεσιν. Ἰωάννης εἶπεν· *Φανερά ἐστὶ τὰ τέκνα τοῦ διαβόλου*. Ὅρξ, πῶς ἐν πᾶσι τοῦτοις ὁ Χριστὸς λαλεῖ; Καὶ γὰρ ἐν Εὐαγγελίοις τὰ ὅμοια εἶπε πρὸς αὐτοὺς, ὅτι· Ὑμεῖς ἐκ τοῦ πατρὸς ὑμῶν εἶπε διαβόλου ἐστὲ. Οἶδα πολλοὺς λέγοντας, ὅτι καὶ αὐτοὺς ὁ Θεὸς ἐπλασεν (χωρὶς γὰρ Θεοῦ, λέγοντας, ἐγένετο οὐδὲν), μὴ νοοῦντες μήτε ἀ λέγουσι, μήτε περὶ ὧν διαθεδαῖονται. Ὅτι με γὰρ ὁ Θεὸς ἔκτισε, σύμφημι κἀγὼ· ἀλλ' ἔκτισεν ἐπ' ἔργους ἀγαθοῖς, ἢ ἐν αὐτοῖς ἐπακολουθῶσάμεν, καὶ γενώμεθα τέκνα τοῦ Θεοῦ διὰ τῆς ὀρθῆς πίστεως.

δ. Ἀλλ' ἐπὶ τὸ προκείμενον ἐπανέλθωμεν. Ἰωάννης λέγει· *Καὶ νῦν ἀντίχριστοι πολλοὶ γενήσονται*· καὶ πάλιν, *Βλέπετε αὐτοὺς, ἵνα μὴ ἀπολέσητε ἀ ἐργάσασθε*· ὅτι πολλοὶ πλάνοι εἰς τὸν κόσμον ἐξήλθον. Ἀγαπητοί, μὴ παντὶ πνεύματι πιστεύετε, ἀλλὰ δοκιμάζετε τὰ πνεύματα εἰ ἀπὸ τοῦ Θεοῦ ἐστὶν· ὅτι πολλοὶ ψευδοπροφήται εἰς τὸν κόσμον εἰσεληλύθησαν. Καὶ πάλιν λέγει· *Εἰ τις ἔρχεται πρὸς ὑμᾶς, καὶ ταύτην τὴν διδασχὴν οὐ φέρει μεθ' αὐτοῦ, μὴ λαμβάνετε αὐτὸν εἰς οἰκίαν, καὶ χαιρεῖτε αὐτῷ μὴ λέγετε*. Ὅ γὰρ λέγων αὐτῷ χαιρεῖτε, κοινωρεῖ τοὺς ἔργους αὐτοῦ τοῖς πονηροῖς. Καὶ πάλιν, *Πῶς ὁ παραβαλὼν, καὶ μὴ μένων ἐν τῇ διδασχῇ τοῦ Χριστοῦ, Θεὸν οὐκ ἔχει*. Ταῦτα Ἰωάννης ἡμῖν παραινεί, Ἰωάννης ὁ υἱὸς τῆς βροντῆς, ὁ ὑπὲρ πάντας ἁγίους ἠγαπημένος, ὁ στριβίξας τὴν ἀπὸ παράτων ἕως παράτων τῆς οἰκουμένης Ἐκκλησίαν, καὶ ἐμφράξας τὰ τῶν αἰρετικῶν στόματα τῆς θεολογίας. Ἰακώβος εἶπεν· Ὅς ἐὰν δοκῇ φίλος αὐτῶν εἶναι, ἐχθρὸς τοῦ Θεοῦ καθίσταται. Ἀκούσατε, πάντες

οἱ τοῖς αἰρετικοῖς συνεσθίοντες, ὀδυνηρὰν ἀπόφραξιν· ὅτι τοῦ Χριστοῦ ἐχθροὶ ἔστε. Οὐδὲ γὰρ ὁ τοῖς ἐχθροῖς τοῦ βασιλείως συμφιλιάζων, δύναται τοῦ βασιλείως φίλος εἶναι· ἀλλ' οὐδὲ ζωῆς ἀξιούται, ἀλλὰ ἐν τοῖς ἐχθροῖς ἀπολείται, καὶ τὰ χεῖρονα ὑπομένει. Ἰούδας Ἰακώβου εἶπεν· *Παρσιθέδυσάν τινες ἄνθρωποι οἱ ἐκκαλαὶ προσηραμῆνοι εἰς τοῦτο τὸ κρίμα, ἀσεβεῖς, τὴν τοῦ Θεοῦ ἡμῶν χάριν μετατιθέντες εἰς ἀσελίαν*, [77] *καὶ τὸν μόνον Δεσπότην καὶ Κύριον Ἰησοῦν Χριστὸν ἀρνούμενοι*. Καὶ πάλιν λέγει· *Ἐπ' ἐσχάτων τῶν χρόνων ἔσονται ἐμπαίκεται, κατὰ τὰς ἰδίαις ἐπιθυμίαις αὐτῶν πορευόμενοι τῶν ἀσεβῶν*. Οὗτοι εἰσι οἱ ἀρόθοις αὐτοῦ κοιμῶντες, νεφέλαι ἄνυδροι, κατὰ ἀνέμῳ περιφερόμεναι, ἀστέρεις κλανῆται, οἷς ὁ ἄστρος τοῦ σκότους εἰς αἰῶνας τετήρηται. Ταῦτα καὶ πλείονα τούτων παραινεί ἡμᾶς Ἰούδας ὁ καλός. Δεῦρο λοιπὸν, Παῦλε, τὸ σκεῦος τῆς ἐκλογῆς, εἶπε ἡμῖν καὶ αὐτὸς κατὰ τὴν χάριν τὴν δοθεισάν σοι παρὰ τοῦ Θεοῦ, εἶπε ἡμῖν περὶ τοῦ ἐνεστώτος πονηροῦ αἰῶνος· φανέρωσον τοὺς κρυφίους λύκους, θριάμβουσιν καὶ στηλιτεύουσιν τοὺς κλέπτας τῆς ἁγίας ποίμνης τοῦ Θεοῦ. Παῦλος εἶπεν· *Οἶδα ὅτι εἰσελεύσονται μετὰ τὴν ἀφιξίν μου λύκοι βαρεῖς εἰς ὑμᾶς, μὴ ψευδόμενοι τοῦ ποιμνίου*. Ὅρξ πανταχοῦ τοὺς θεολόγους συμφωνοῦντας τῷ Διδασκάλῳ περὶ τῶν ἀθέων αἰρετικῶν, κύνας αὐτοῦς καὶ λύκους προσηγορεύοντας; καθὼς καὶ ἀλλαχοῦ φησὶ ὁ Παῦλος· *Βλέπετε τοὺς κύνας, βλέπετε τοὺς κακοὺς ἐργάτας, βλέπετε τὴν κατατομήν*. *Βλέπετε μὴ τις ὑμᾶς δοταὶ ὁ συλαγωγῶν διὰ τῆς φιλοσοφίας καὶ κενῆς ἀπάτης*. *Βλέπετε ἀκριβῶς πῶς περιπατεῖτε, ὅτι αἱ ἡμέραι πονηρῶν εἰσι*. Τίς ἔξει ἀπολογία ἀμαλείας, ἀκούσι τὰς τοσαύτας παραγγελίας; Καὶ ἀλλαγῶ πάλιν· *Μὴ παραδέχεσθε αἰρετικὸν ἄνθρωπον μετὰ μίαν καὶ δευτέραν νουθεσίαν*· καὶ πάλιν, *Διδαχαῖς κοικίλαις καὶ ξέναις μὴ παραφέρεσθε*· καὶ πάλιν, *Αἰρετικοὶ ἄνθρωποι προκοψοῦσιν ἐπὶ τὸ χεῖρον, πλανῶντες καὶ πλανώμενοι*· καὶ ἀλλαγῶ, *Τοῖς μεμιασμένοις καὶ ἀπίστοις οὐδὲν καθαρόν*. Ἀκούσατε πάλιν, οἱ τὰς ἀγάπας μετ' αὐτῶν ποιοῦντες· πῶς φύγητε ἀπὸ τῆς ὀργῆς τῆς ἐπερχομένης ἐφ' ὑμᾶς, οἱ τοῦτοις συμμειζόμενοι ἐν βρώσει, ἐν πόμασι; πῶς τολμᾶτε προσελθεῖν τοῖς θεῖαις μυστηρίοις καὶ φρικτοῖς τοῦ Χριστοῦ; ἢ οὐκ ἠκούσατε τοῦ μακαρίου Παύλου βοῶντος, ὅτι· *Οὐ δύνασθε ποτήριον Κυρίου πιεῖν, καὶ ποτήριον δαιμόνων*· οὐ δύνασθε τραπέζης Κυρίου μετέχειν, καὶ τραπέζης δαιμονίων. Ἐξέλθετε ἐκ μέσου αὐτῶν, καὶ ἀκαθάρτου μὴ ἄπτεσθε. Ἄρα δυσωπήσωμεν ὑμᾶς; ἢ εἰς κενὸν κοπιῶμεν καὶ εἰς ἄερα λαλοῦμεν; Πλὴν διὰ τοὺς θέλοντας καὶ σπουδάζοντας ἀκοῦειν τὸν λόγον καὶ ποιεῖν, οὐκ ἀκοήσω, οὐκ ἀποστήσομεν τῶν βημάτων Παύλου, ἀλλὰ πάλιν ταῦτά ἐρῶ· ἀκούσατε, *Μὴ γίνεσθε ἑτεροζυγοῦντες ἀπίστοις*. Τίς γὰρ κοινωρία φωτὶ πρὸς σκότος; Πῶ εἰσι οἱ θρασύστομοι, οἱ λέγοντες, μὴ εἰρηθεῖται ταῦτα ἐν ταῖς θεαῖς Γραφαῖς· Ὅν ὁ Θεὸς ἡ κοίλλα, καὶ ἡ δόξα ἐν τῇ αἰσχύνῃ αὐτῶν, οἱ τὰ ἐπίγεια φρονούντες; Ταῦτα ὁ Παῦλος πρκαλαλεῖ καὶ διδάσκει καὶ παραινεί, Παῦλος, τὸ σκεῦος τῆς ἐκλογῆς, τὸ Ἰρκιον τῆς Ἐκκλησίας, ὁ πολυάθλος καὶ γενναῖος, Παῦλος ἡ τέλει φθογὸς λύρα, ὁ Χριστοῦ κήρυξ, ὁ συγγραφεὺς τῶν δογμάτων, ἡ σάλπιγξ τοῦ Λόγου, ὁ βήτωρ τῆς εὐσεβείας, ἡ τῶν ἐθνῶν σαγήνη. Καὶ οἱ μὲν μακάριοι θεολόγοι ταῦτα καὶ πλείονα τούτων περὶ ἀθέων καὶ ἀπίστων ἐφθέγγαντο· οἱ δὲ προφήται προφητοῦμενοι ἔκκαλαί εἰς ὅμοια ἐφθέγγαντο· ἀναγκαῖον γὰρ καὶ τούτους τὰς μέσον ἀγαγεῖν. Εἶπεν ὁ προφήτης Δαυὶδ· *Οὐκ ἔστιν ἐν στόματι αὐτῶν ἀλήθεια*. Καὶ πάλιν λέγει· *Κύριε, οὐχὶ τοὺς μυοῦντάς σε ἐμίσησα, καὶ ἐπὶ τοὺς ἐχθρούς σου ἐξετηκόμην*; *Τέλειον μίσος ἐμίσησεν αὐτοὺς, καὶ εἰς ἐχθροῖς ἐγένετό μοι*. Καὶ ὁ Σολομών λέγει, ὅτι *Δυσσεβούντες ὑποκρίνονται εὐσέβειαν*. Καὶ πάλιν λέγει· *Υἱέ, μὴ ἐσ*

7. 18). Omnis quippe arbor ex fructu suo cognoscitur. Sic et vos ex fructibus ipsorum cognoscetis eos: et cum cognoveritis eos, ne recipiatis illos domi, ne flectamini, neque dignemini loqui cum illis: ne projiciatis margaritas vestras ante illos, sed cavete a fermento eorum, hoc est, ab hæresi eorum. Nemo vestrum deficiat, vel perfunctorie audiat: Deus enim est qui loquitur. Audite, pastores, vocem Principis pastorum: audite, quomodo occultos lupos detegat, de ipsisque triumphet: audite et cavete vobis, et universo gregi. Videte canes (Philipp. 3. 2), videte fures. Nam Qui non ingreditur per ostium in ovile ovium, sed aliunde ascendit, Tur est et lutro (Joan. 10. 1). Rursusque de illis ait: Qui non est mecum, contra me est (Math. 12. 30). Iterumque sic illos alloquitur: Vos ex patre diabolo estis (Joan. 8. 44). Vae vobis, quia clauditis regnum cælorum! ipsi enim non intratis, nec introeuntes sinitis (Math. 23. 13). Et alibi rursus: Vos non estis ex ovibus meis (Joan. 10. 26). Viden' quo pacto Dominus impios ubique traducit, deque ipsis triumphet, ne nos seducamur? O ineffabilem indulgentiam! o inestimabilem benignitatem! Quid retribuemus Domino pro his omnibus? quomodo nos purgabimus Principi pastorum? O pastores, et compastores! En pauca ex multis. Quomodo nos undique muniens Dominus per immaculata clamat Evangelia: Videte, vigilate, cavete, attendite, decertate? Nec modo per Evangelia clamat, sed etiam per deiferos prophetas, et per theologos discipulos similia dicit: in omnibus quippe illis ut vult loquitur; testisque est mihi Paulus, dicens: Qui in me loquitur Christi (2. Cor. 13. 3). Age ergo theologos in medium producimus, et ab iis audiamus quid nobis circa hæreticos præcipiant. Dic, beate Petre, quem beatum prædicavit Dominus Deus noster Jesus Christus (Math. 16. 17): loquere nobis de seductoribus, qui gregem Christi seducturi sunt, quem tibi tradidit et credidit Princeps pastorum, et Episcopus animarum nostrarum: dic ea, quæ tibi Spiritus sanctus largitus est, et confirma gregem tuum: ostende nobis occultos lupos, ut fecit et Doctor tuus Christus Dominus. Petrus dixit: Hoc primum scitote, quod venient in novissimis diebus illusores, juxta proprias concupiscentias ambulantes (2. Pet. 3. 3). Rursusque ait: Et in vobis erunt magistri mendaces, qui introducent sectas perditionis, et eum, qui emit eos, Dominum negant. Et multi sequentur eorum luxurias; quibus judicium non cessat, et perditio eorum non dormitat (Ibid. 2. 1-3); maledictionis filii, derelinquentes rectam viam (Ibid. v. 14. 15). Hæc Petrus loquutus est: Petrus vere beatus, Petrus fidei petra, super quam ædificavit Christus Ecclesiam, Petrus qui claves regni cælorum tenet, Petrus qui supra fluctus ambulavit (Math. 16. 18. 19), servens amator Domini Christi, qui Simonem magum Romæ prostravit, ut coryphaeus et primus defensor, primum latronem et in læresibus diaboli discipulam dejecit. Joannes dixit: Manifesti sunt filii diaboli (1. Joan. 3. 10). Viden' quomodo in omnibus illis Christus loquatur? Nam in Evangeliiis similia dicit illis: Vos ex patre vestro diabolo estis (Ibid. 8. 44). Scio multos objicere, ipsos quoque a Deo efformatos esse (nam sine Deo, aiunt, factum est nihil), non intelligentes nec quæ dicunt, nec de quibus affirmant. Nam quod me Deus creaverit, ego quoque concedo; sed creavit ad opera bona. ut in ipsis perseveremus, et per rectam fidem filii Dei efficiamur.

4. Sed ad propositum revertamur. Joannes dicit: Et nunc Antichristi multi facti sunt (1. Joan. 2. 18); ac rursus: Videte vosmetipsos, ne perdati quæ operati estis: quoniam multi seductores exierunt in mundum (2. Joan. 8. 7). Caritasini, nolite omni spiritui credere, sed probate spiritus si ex Deo sunt: quia multi pseudoprophetae in mundum intraverunt (1. Joan. 4. 1). Ac rursus dicit: Si quis venit ad vos, et hanc doctrinam non afferit, nolite recipere eum in domum, nec nec ei dixeritis. Qui enim dicit illi, ave, communi-

catoperibus illius malignis (2. Joan. 10. 11); et rursus: Omnis qui recedit, et non permanet in doctrina Christi, Deum non habet (2. Joan. 9). Ilis Joannes nos hortatur, Joannes filius tonitruum, qui plus quam omnes sancti dilectus fuit, qui firmavit Ecclesiam a terminis usque ad terminos orbis, qui theologia sua hæreticorum ora obstruxit. Jacobus dixit: Si quis videatur amicus eorum esse, inimicus Dei constituitur (Jac. 4. 4). Audite omnes, qui cum hæreticis comeditis, amarum sententiam: quod Christi inimici sitis. Neque enim is, qui cum regis inimici amicitiam inuit, potest esse regis amicus; imo neque vita dignus habetur; sed cum inimicis peribit, et deteriora patietur. Judas Jacobi dixit: Subintroierunt quidam homines, qui olim præscripti sunt in hoc judicium, impii, Deo nostri gratiam transferentes in luxuriam, et solum Dominatorem et Dominum Jesum Christum negantes (Judæ 4). Rursusque dicit: In novissimo tempore erunt quidam illusores, secundum desideria sua ambulantes in impietatibus (Ibid. v. 18). Hi sunt, qui sine timore semetipsos pascunt, nubes sine aqua, quæ omni vento circumferuntur, sidera errantia, quibus procella tenebrarum servata est in æternum (Ibid. v. 12. 15). Hæc et plurima nos admonet præclarus ille Judas. Huc demum accede, Paulus, vas electionis; dic et ipse nobis secundum gratiam, quæ data est tibi a Deo; dic nobis de instante sæculo malo: occultos lupos detege, de raptoribus sacri gregis Dei triumphat. Paulus dixit: Scio quia intrabunt post discessionem meam lupi graves in vos non parcentes gregi (Act. 20. 29). Viden' ubique theologos cum Magistro concordēs circa impios hæreticos, quos canes atque lupos vocant? ut etiam alibi ait Paulus: Videte canes, videte malos operarios, videte concisionem (Philipp. 3. 2). Videte, ne quis vos decipiat per philosophiam et vanam fallaciam (Col. 2. 8). Videte quomodo caute ambuletis: quoniam dies mali sunt (Ephes. 5. 15. 16). Quis poterit de negligentia excusari, cum tot tantaque monita audiat? Et alibi rursus: Hæreticum hominem post unam et secundam correptionem devota (Tit. 3. 10); et rursus: Doctrinis variis et peregrinis nolite abduci (Hebr. 13. 9); et iterum: Hæretici homines proficient in pejus, errantes et in errorem mittentes (2. Tim. 3. 13); et alibi: Coinquinatis et infidelibus nihil est mundum (Tit. 1. 15). Audite rursus, qui agapas cum illis facitis (a): quomodo effugietis iram vos invadentem, qui cum his in cibo et potu commaculamini? quomodo audetis accedere ad divina et tremenda Christi mysteria? nonne audistis beatum Paulum clamantem: Non potestis calicem Domini bibere, et calicem dæmoniorum: non potestis participare mensam Domini, et mensam dæmoniorum (1. Cor. 10. 20. 21). Exite de medio ipsorum, et immundum non tangatis. Num vobis persuadebimus? num frustra laboramus, et in ærem verba fundimus? Atamen eorum gratia, qui volunt et dant operam ut audiant et faciant, non segnis ero, neque a verbis Pauli discedemus, sed rursus hæc dicam: Audite: Nolite jugum ducere cum infidelibus. Quæ enim societas luci ad tenebras (2. Cor. 6. 14)? Ubinam sunt audaces illi, qui negant hæc dici in divinis Scripturis: Quorum deus venter est, et gloria in confusione, qui terrena sapiunt (Philipp. 3. 19). Hæc admonet Paulus, hæc docet et prædicat: Paulus vas electionis, Ecclesiæ spes, certator ille strenuus; Paulus lyra Deum resonans, Christi præco, dogmatum scriptor, tuba Verbi, orator pietatis, gentium sagena. Et quidem beati illi theologi hæc et plura de impiis et infidelibus dixerunt: prophetae vero prius et jam olim similia loquuti sunt: necessarium enim est hos quoque in medium adducere. Dixit David propheta: Non est in ore eorum veritas (Psal. 5. 10); et rursus: Nonne qui oderunt te, Domine, oderam, et super inimicos tuos tabescebam? Perfecto odio oderam illos, et inimici facti sunt mihi

(a) Agapæ, ut nemo nescit, erant convivia fraterna inter Christianos instituta; atque etiam pro alimento pauperibus suppeditato accipiebantur.

(Psal. 138. 20. 21). Salomon quoque dicit : Impii simulant pietatem. Iterumque dicit : *Fili, ne te seducant viri impii, neque ambules in via cum eis* (Prov. 1. 10. 15). Isaias vero propheta, imo Dominus per prophetam dicit : *Filios genui et exaltavi, ipsi autem spreverunt me* (Ibid. 1. 2); et rursum : *Non est gaudendum impiis, dicit Dominus* (Isai. 48. 22).

5. Num hæc satis sunt? an omnes prophetas in medium proferam? Verum hæc sufficiunt iis, qui audire volunt. Nam qui dictis non attendit, neque pluribus persuadetur. Sed adhuc aliquantulum Davidis dicta versemus; et videamus quomodo traducat occultum illorum dolum ac de illo triumphet, dicatque : *Non est in ore eorum veritas : cor eorum vanum est* (Psal. 5. 10); etc. Vide autem prophetæ prudentiam, quomodo traducat ac detegit triumphantis more heterodoxos, ne nos seducamur. Audite, orthodoxi, et cum hæreticis ne consentiatis. Audite, pastores, exhorrescite, et ne sileatis, sed prædicate verbum; ne detis locum diabolo, ne lupis prædam. Initamini beatum Petrum apostolum, qui execrando Simone Romæ blasphemante ac dicente, se esse Virtutem Dei, ne vel una hora tacuit, aut distulit; sed postquam illum confutasset, mendacem ostendisset, furem et Deo adversarium, pernicii illum tradidit. Similiterque illius, imo potius diaboli silium Montanum, execrandum illum, impurum et impium, cum duabus meretricibus, magna cura et studio convictum, ac Dei hostem, pseudochristum et pseudopphetam demonstratum Apostolus (a) compressit, et os ejus impurum in nomine Christi obstruxit, ac sine ulla mora vel dilatione blasphemiam ejus prostravit. Sic et vos, pastores, facite, et nolite communicare impuris tenetrarum operibus; sed potius confutate illos, ut fecerunt apostoli et Dei pater David, qui multos hujuscemodi suscepit labores, multa certamina, confutavit ipsos, corripuit, traduxit, Deum adversus illos precatus est dicens : *Usquequo peccatores, Domine, usquequo peccatores gloriabuntur? Disperge illos in virtute tua. Da illis, Domine, secundum opera eorum : quoniam non intellexerunt opera tua, Domine* (Psal. 93. 3. et 58. 12. et 27. 4. 5). *Domine, in civitate tua imaginem ipsorum ad nihilum rediges* (Ibid. 72. 20). Rursus David has preces Domino emittit, ut ipse descendens petitionem suam impleat clamans et dicens : *Domine, inclina cælos, et descende, Domine, ne moreris. Cito anticipent nos misericordiæ tuæ, Domine* (Ibid. 143. 6. et 69. 6. et 78. 8). Quid vero benignissimus Deus, qui vult omnes homines salvos esse, et ad agnitionem veritatis venire, quia prope est omnibus invocantibus eum in veritate? Non sprevit neque desepxit deprecationem sanctorum, sed *Inclinavit cælos, et descendit* (Psal. 17. 10), et omnia ad salutem generis nostri dispensavit, omniaque monstravit opere et doctrina. Deinde, ut ostenderet quo pacto ii, qui futuri erant Ecclesiarum præfecti hæreticos profligaturi essent, flagellum fecit ex funiculis, et ingressus omnes eiecit de templo, et expulit persequentisque est, dicens : *Domus mea, domus orationis est : vos autem fecistis illam speluncam latronum* (Matth. 21. 13). Audite, Ecclesiarum præsidēs. Vobis enim id quod rectum erat ostendit, ut sequeremini vestigia ejus, intenti undique, ut lupos pellatis, gregemque custodiatis. Deinde omnibus foras eiecit, iis nempe qui contraria sentiebant, eorum desolationem et exterminationem per generationes futuram prædixit dicens : *Ecce relinquetur domus vestra deserta* (Ibid. 23. 38). Vide quomodo sermones completi sunt. Nam Ecclesiæ iniimici et insidiatores,

(a) Loage errat hic quisquis sit Græculus, qui Montanum ab Apostolo, sive de Petro sive de Paulo hæc vox intelligatur, confutatum et prostratum dicit. Nam integro pene seculo post Petri et Pauli martyrium Montanus hæresim prædicare cepit, anno 19 Antonini Pii, inquit Epiphanius, p. 403. Duæ autem illæ, quas *meretrices* seu meretrices appellat, erant Priscilla et Maximilla, de quibus pluribus agit Epiphanius ibidem.

hæretici nempe, per singulas generationes pernicii traduntur, secundum sermonem Domini qui dixit : *Omnia plantatio, quam non plantavit Pater meus, eradicabitur* (Matth. 15. 13). Id quod etiam factum est. Ipse namque primus hoc fecit et monstravit : post ejus autem in cælos assumptionem, beati apostoli aciem instruxerunt adversus eos. Post illos, divini illorum dogmata Ecclesiæ doctores synodi suis temporibus collectæ, hos in hæresi pertinaces, eradicatos pernicii tradiderunt secundum illud : *Perdes omnes, qui loquuntur mendacium* (Psal. 5. 7). Itaque omnes defecerunt et perierunt propter iniquitatem suam. Ubi namque sunt, qui Ecclesiam olim oppugnaverunt, reges, principes et sapientes? nonne dissipati sunt et perierunt, atque ad nihilum redacti sunt?

6. Ubi enim superbia et ferocia Judæorum? ubi Simon magus, in hæresi primus discipulus et præcursor Antichristi? ubi mala illius proles, ac furoris lascivixque ejus successor Montanus, malorum antesignanus, cum duabus meretricibus, ipsorumque mysteriis, ut vocabant, quæ alto sunt silentio digna, abominanda et impura : de quibus Apostolus dicebat : *Quæ enim in occulto fiunt ab ipsis, turpe est et dicere* (Eph. 5. 12). Ubi Marcion, ubi Valens, ubi Manes, ubi Basilides, ubi Nero, ubi Julianus, ubi Arius, ubi Nestorius, ubi omnes veritatis adversarii, de quibus clamabat Ecclesia : *Circumdederunt me canes multi* (Psal. 21. 17)? Nonne omnes perierunt? Dissipati namque sunt propter blasphemiam suam, et expulsi sunt quasi lupi. Invenerunt enim antagonistas, strenuos bellatores, verosque pastores, qui tum Ecclesiis præerant, beatos viros. Cæterum magnum perspicio inter illos olim et hodiernos pastores discrimen. Illi bellatores, hi transfuge : illi librorum et dogmatum cultores, hi vestium atque mercium. Illi utpote mercenarii oves relinquunt et fugiunt; illi animam suam pro ovibus posuerunt, bonum imitati Pastorem. O beatos viros, quorum nomina sunt in libro vitæ; quos horruerunt demones, formidarunt hæretici; *Et obstructum est os loquentium iniqua* (Ibid. 62. 12). Loquar igitur ego similia iis, quæ David cum luctu dicebat : *Ubi sunt misericordiæ tuæ antiquæ, Domine* (Psal. 88. 50)? Dicam et ego cum lacrymis : *Ubi est beatus ille clarus episcoporum et doctorum, qui instar luminarium in mundo fulserunt verbo vitæ instructi? Quid autem velat quominus illos in medium adducam, saltem ex multis paucos? nam vel ipsos commemorare sanctitatem affert anime. Ubi est Evodius, bonus odor Ecclesiæ, atque apostolorum successor et imitator? ubi Ignatius Dei habitaculum? ubi Dionysius volucris cæli? ubi Hippolytus dulcissimus et benignissimus? ubi Basilus magnus, et pene par apostolis? ubi Athanasius ille sanctus, et virtutibus opulentus? ubi Gregorius alter theologus (a), invictus Christi miles, ejusque cognominis? ubi Ephraem ille ingens, afflictorum consolatio, juvenum pædagogus, penitentium ductor, contra hæreticos gladius, Spiritus receptaculum, vas virtutum? Viden' quantum sit intervallum, quanta differentia inter beatos sanctosque viros illos, et eos qui nunc in vivis sunt? Novi et alios quoque divinos doctores; sed hi jam satis sint. Illi animam suam, ut diximus, posuerunt pro ovibus; hi vero dimissis ovibus fugerunt : illi potentes et in opere et in sermone; hi potentes opibus et possessionibus equorum et mulorum, agrorum, gregum, coquorum et splendida mensæ. Horum illi nocte dieque magnam curam gerunt; rationabilis autem gregis nullam habent rationem : de qua tamen ratio exigetur in magno judicii die. Deinde si quis de libris illos interroget, respondent : Pauper sum, nec possum libros emere. Deinde procedunt, non ut pauperes, sed cum splendidis vestibus, plenis marsupiiis, colla*

(a) Primus Theologus Græcis est Joannes Apostolus, secundus Theologus est Gregorius Nazianzenus.

(*Psal.* 138. 20 21). Salomon quoque dicit : *Impii simulant pietatem. Iterumque dicit : Fili, ne te seducant viri impii, neque ambules in via cum eis (Prov. 1. 10. 15).* Isaias vero propheta, imo Dominus per prophetam dicit : *Filios genui et exaltari, ipsi autem spreverunt me (Ibid. 1. 2); et rursum : Non est gaudendum impiis, dicit Dominus (Isai. 48. 22).*

5. Num hæc satis sunt? an omnes prophetas in medium proferam? Verum hæc sufficiunt iis, qui audire volunt. Nam qui dictis non attendit, neque pluribus persuadetur. Sed adhuc aliquantulum Davidis dicta versemus; et videamus quomodo traducat occultum illorum dolum ac de illo triumphet, dicatque : *Non est in ore eorum veritas : cor eorum vanum est (Psal. 5. 10);* etc. Vide autem prophetæ prudentiam, quomodo traducat ac detegit triumphantis more heterodoxos, ne nos seducamur. Audite, orthodoxi, et cum hæreticis ne consentiatis. Audite, pastores, exhortescite, et ne sileatis, sed prædicate verbum; ne detis locum diabolo, ne lupis prædam. In vitamini beatum Petrum apostolum, qui execrando Simone Romæ blasphemante ac dicente, se esse Virtutem Dei, ne vel una hora tacuit, aut distulit; sed postquam illum confutasset, mendacem ostendisset, furam et Deo adversarium, pernicii illum tradidit. Similiterque illius, imo potius diaboli filium Montanum, execrandum illum, impurum et impium, cum duabus meretricibus, magna cura et studio convictum, ac Dei hostem, pseudochristum et pseudopropheta demonstratum Apostolus (a) compressit, et os ejus impurum in nomine Christi obstruxit, ac sine ulla mora vel dilatione blasphemiam ejus prostravit. Sic et vos, pastores, facite, et nolite communicare impuris tenrarum operibus; sed potius confutate illos, ut fecerunt apostoli et Dei pater David, qui multos hujuscemodi suscepit labores, multa certamina, confutavitque ipsos, corripuit, traduxit, Deum adversus illos precatum est dicens : *Usquequo peccatores, Domine, usquequo peccatores gloriabuntur? Disperge illos in virtute tua. Da illis, Domine, secundum opera eorum : quoniam non intellexerunt opera tua, Domine (Psal. 93. 3. et 58. 12. et 27. 4. 5).* Domine, in civitate tua imaginem ipsorum ad nihilum rediges (*Ibid. 72. 20*). Rursum David has preces Domino emittit, ut ipse descendens petitionem suam impleat clamans et dicens : *Domine, inclina cælos, et descende, Domine, ne moreris. Cito anticipent nos misericordiae tuæ, Domine (Ibid. 143. 6. et 69. 6. et 78. 8).* Quid vero benignissimus Deus, qui vult omnes homines salvos esse, et ad agnitionem veritatis venire, quia prope est omnibus invocantibus eum in veritate? Non sprevit neque despexit deprecationem sanctorum, sed *Inclinavit cælos, et descendit (Psal. 17. 10),* et omnia ad salutem generis nostri dispensavit, omniaque monstravit opere et doctrina. Deinde, ut ostenderet quo pacto ii, qui futuri erant Ecclesiarum præfecti hæreticos profligaturi essent, flagellum fecit ex funiculis, et ingressus omnes eiecit de templo, et expulit persequentisque est, dicens : *Domus mea, domus orationis est : vos autem fecistis illam speluncam latronum (Matth. 21. 13).* Audite, Ecclesiarum præses. Vobis enim id quod rectum erat ostendit, ut sequeremini vestigia ejus, intenti undique, ut lupos pellatis, gregemque custodiatis. Deinde omnibus foras eiecit, iis nempe qui contraria sentiebant, eorum desolationem et exterminationem per generationes futuram prædixit dicens : *Ecce relinquetur domus vestra deserta (Ibid. 25. 38).* Vide quomodo sermones completi sunt. Nam Ecclesiæ inimici et insidiatores,

(a) Loage errat hic quisquis sit Græculus, qui Montanum ab Apostolo, sive de Petro sive de Paulo hæc vox intelligatur, confutatum et prostratum dicit. Nam integro pene seculo post Petri et Pauli martyrium Montanus hæresim prædicare cepit, anno 19 Antonini Pii, inquit Epiphanius, p. 402. Duæ autem illæ, quas *meretrices* seu meretrices appellat, erant Priscilla et Maximilla, de quibus pluribus agit Epiphanius ibidem.

hæretici nempe, per singulas generationes pernicii traduntur, secundum sermonem Domini qui dixit : *Omnis plantatio, quam non plantavit Pater meus, eradicabitur (Matth. 15. 13).* Id quod etiam factum est. Ipse namque primus hoc fecit et monstravit : post ejus autem in cælos assumptionem, beati apostoli aciem instruxerunt adversus eos. Post illos, divinas illorum dogmata Ecclesiæ doctores synodi suis temporibus collectæ, hos in hæresi pertinaces, eradicatos pernicii tradiderunt secundum illud : *Perdes omnes, qui loquuntur mendacium (Psal. 5. 7).* Itaque omnes defecerunt et perierunt propter iniquitatem suam. Ubi namque sunt, qui Ecclesiam olim oppugnaverunt, reges, principes et sapientes? nonne dissipati sunt et perierunt, atque ad nihilum redacti sunt?

6. Ubi enim superbia et ferocia Judæorum? ubi Simon magus, in hæresi primus discipulus et præcursor Antichristi? ubi mala illius discipulos, ac furoris lasciviaque ejus successor Montanus, malorum antesignanus, cum duabus meretricibus, ipsorumque mysteriis, ut vocabant, quæ alto sunt silentio digna, abominanda et impura : de quibus Apostolus dicebat : *Quæ enim in occulto fiunt ab ipsis, turpe est et dicere (Eph. 5. 12).* Ubi Marcion, ubi Valens, ubi Manes, ubi Basilides, ubi Nero, ubi Julianus, ubi Arius, ubi Nestorius, ubi omnes veritatis adversarii, de quibus clamabat Ecclesia : *Circumdederunt me canes multi (Psal. 21. 17)?* Nonne omnes perierunt? Dissipati namque sunt propter blasphemiam suam, et expulsi sunt quasi lupi. Invenere enim antagonistas, strenuos bellatores, verosque pastores, qui tum Ecclesiis præerant, beatus viros. Cæterum magnum perspicio inter illos olim et hodiernos pastores discrimen. Illi bellatores, hi transfuge : illi librorum et dogmatum cultores, hi vestium atque mercium. Illi utpote mercenarii oves relinquunt et fugiunt; illi animam suam pro ovibus posuerunt, bonum imitati Pastorem. O beatos viros, quorum nomina sunt in libro vitæ; quos horruerunt demones, formidarunt hæretici; *Et obstructum est os loquentium iniqua (Ibid. 62. 12).* Loquar igitur ego similia iis, quæ David cum luctu dicebat : *Ubi sunt misericordiae tuæ antiquæ, Domine (Psal. 88. 50)?* Dicam et ego cum lacrymis : Ubi est beatus ille clarus episcoporum et doctorum, qui instar luminarium in mundo fulserunt verbo vitæ instructi? Quid autem velat quominus illos in medium adducam, saltem ex multis paucos? nam vel ipsos commemorare sanctitatem affert animæ. Ubi est Evodius, bonus odor Ecclesiæ, atque apostolorum successor et imitator? ubi Ignatius Dei habitaculum? ubi Dionysius volucris cæli? ubi Hippolytus dulcissimus et benignissimus? ubi Basilus magnus, et pene par apostolis? ubi Athanasius ille sanctus, et virtutibus opulentus? ubi Gregorius alter theologus (a), invictus Christi miles, ejusque cognominis? ubi Ephrem ille ingens, afflictorum consolatio, juvenum pædagogus, penitentium ductor, contra hæreticos gladius, Spiritus receptaculum, vas virtutum? Viden' quantum sit intervallum, quanta differentia inter beatos sanctosque viros illos, et eos qui nunc in vivis sunt? Novi et alios quoque divinos doctores; sed hi jam satis sint. Illi animam suam, ut diximus, posuerunt pro ovibus; hi vero dimissis ovibus fugerunt : illi potentes et in opere et in sermone; hi potentes opibus et possessionibus equorum et mulorum, agrorum, gregum, coquorum et splendida mensæ. Horum illi nocte dieque magnam curam gerunt; rationabilis autem gregis nullam habent rationem : de qua tamen ratio exigetur in magno judicii die. Deinde si quis de libris illos interroget, respondent : Pauper sum, nec possum libros emere. Deinde prodeunt, non ut pauperes, sed cum splendidis vestibus, plenis marsupiiis, colla

(a) Primus Theologus Græcis est Joannes Apostolus, secundus Theologus est Gregorius Nazianzenus.

σωσιν ἄνδρες ἀσεβείς, μηδὲ πορευθῆς ἐν ὁδοῖς ἰσῶν. Ἦταίς δὲ ὁ προφήτης, μᾶλλον δὲ ὁ Κύριος προφήτης λέγει· Ἰούδας ἐγέννησα, καὶ ὕψωσα, ἕ με ἠθέτησαν· καὶ πάλιν, Οὐκ ἔστι χιρτεῖν ἔδδει, λέγει Κύριος.

ῥα ἀρκεῖ ταῦτα; ἢ παραγάγω εἰς μέσον καὶ πάντας προφήτας; Ἄλλα ἀρκεῖ καὶ ταῦτα πρὸς τοὺς ἠέλοντας. Ὁ γὰρ τοῖς; εἰρηγμένοις μὴ προσέχων, ἰς πλείοσι πεισθήσεται. Ἄλλ' ἔτι μικρὸν ἐνδιαίαν τοῖς τοῦ προφήτου Δαυὶδ ῥήμασι, καὶ ἰδωμεν ἠλιτεῦσι καὶ θριαμβεύει τὸν [78] κεκρυμμένον ὄδλον, καὶ λέγει· Οὐκ ἔστιν ἐν στόματι αὐτῶν α· ἢ καρδία αὐτῶν ματαίᾳ, καὶ τὰ ἐξῆς. Ὅρα τοῦ προφήτου σύνεσιν, πῶς δημοσιεύει καὶ ἀποεἰ θριαμβεύων τοὺς κεκοδόξους, ἵνα μὴ ἡμεῖς ὤμεν. Ἀκούσατε οἱ ὁρθόδοξοι, καὶ τοῖς αἰρετικοῖς καταβαίνετε· ἀκούσατε ποιμένες, καὶ φρίζετε, σιγῆσατε, ἀλλὰ κηρύξατε τὸν λόγον· μὴ δότε τῷ διαβόλῳ, μὴ δότε θῆραν τοῖς λύκοις. Μιμηθῶν μακάριον ἀπόστολον Πέτρον, πῶς ἐν τῇ Ῥώμῃ σακαταρῶτον Σίμωνος βλασφημούντος, καὶ λέξαντὸν εἶναι τὴν δύναμιν τοῦ Θεοῦ, οὕτε κἄν ἴσαν ἐσιώπησεν, ἢ ἀνεβάλλετο, ἀλλ' ἐλέγξας, ἰστην αὐτὸν ἀποδείξας, καὶ ἠστην καὶ ἀντίθεον, εἰδὸν τῇ ἀπωλείᾳ παρέδοικεν· Ὁμοίως δὲ καὶ τοῦ υἱῶν, μᾶλλον δὲ τοῦ διαβόλου, Μοντανόν, ῥον καὶ ἀκάθαρτον καὶ ἀθεον, μετὰ τῶν δύο μοι, σπουδῆ πολλῇ ὁ Ἀπόστολος ἐλέγξας, καὶ ἀνιποδείξας καὶ ψευδῆστον καὶ ψευδ-προφήτην, ε, καὶ ἐνέφραξε τὸ μισρὸν αὐτοῦ στόμα ἐν τῷ τοῦ Χριστοῦ, μὴ μακροθυμῆσας, μὴ ἀναβαλλόπι τῇ τοῦτο βλασφημίᾳ. Οὕτως οὖν ποιεῖτε καὶ τοιμένες, καὶ μὴ συγκοινωνεῖτε τοῖς ἐργοῖς τοῖς τοῖς τοῦ σκότους· μᾶλλον δὲ καὶ ἐλέγχετε, ὡσπερ ἀπόστολοι καὶ ὁ θεοπάτωρ Δαυὶδ περὶ αὐτῶν· μόχθους κατεθάλετο, καὶ πολλοὺς ἀγῶνας, καὶ ἐπιτιμῶν, στηλιτεύων αὐτοὺς καὶ τῷ Θεῷ ἰων κατ' αὐτῶν, καὶ λέγων· Ἔως πότε ἄμαρ-Κύριε, ἕως πότε ἄμαρτωλοὶ καυχῆσονται; Δια-σον αὐτοὺς ἐν τῇ δυνάμει σου. Δός αὐτοῖς, κατὰ τὰ ἔργα αὐτῶν, ὅτι οὐ συνῆκαν εἰς τὰ ν, Κύριε. Κύριε, ἐν τῇ πόλει σου εἰκόνα ἐξουθενώσῃς. Καὶ πάλιν παρακαλεῖ ὁ Δαυὶδ προσάγων τῷ Δεσπότη, ὅπως αὐτὸς δι' ἑαυτοῦ ἰν ποιῆσῃ τὸ αἴτημα αὐτοῦ, βῶν καὶ λέγων· Κύ-ῖνον οὐρμυνοὺς, καὶ κατὰθῆθι· Κύριε, μὴ γρο-Ταχὺ προκαταλιβέτωσαν ἡμᾶς οἱ οἰκτιρμοὶ ἡμέρας. Καὶ τί ὁ φιλόκωπος Θεός, ὁ πάντας ὄν-θῆλων σωθῆναι, καὶ εἰς ἐπίγνωσιν ἀληθείας ὅτι ἐγγὺς ἐστὶ πᾶσι τοῖς ἐπικαλουμένοις αὐτὸν εἶς; Οὐ παρήκουσεν οὐδὲ ὑπερέβη τὴν δειρῶν, ἀλλ' ἔκλινεν οὐρανοὺς, καὶ κατέβη, καὶ ἠκούσθη πρὸς σωτηρίαν τοῦ γένους ἡμῶν, καὶ πᾶσι τοῖς κατὰ διδάσκων. Εἶτα θέλων διδάξει, μέλλοντες προϊστασθαι τῶν Ἐκκλησιῶν, οὕτως ἰσι τοὺς αἰρετικούς, ἐποίησεν φραγγέλιον ἐκ ν, καὶ εἰσελθὼν πάντας ἐξέβαλεν ἐκ τοῦ ἱεροῦ, ἰατο, καὶ ἐξεδίωξε, λέγων· Ὁ οἶκός μου, οἶκος χῆς ἐστίν· ὑμῖς δὲ αὐτὸν ἐποιήσατε σπή-ῖηστων. Ἀκούσατε οἱ προϊστάμενοι τῶν Ἐκ-ῖ. Ἵμῖν γὰρ ὑπέδειξε τὸ καλὸν, ἵνα ἐξακολου-τοῖς ἴχνεσιν αὐτοῦ, προσέχοντες πανταχόθεν ἰ; καὶ τοὺς λύκους ἐκδιώκοντες, καὶ τὴν ποιμνην ἰτες. Εἶτα ἐκβαλὼν ἔξω πάντας, δηλονότι τοῦς-ῖα φρονούντας, τέλος δὲ καὶ τὴν ἐρήμωσιν αὐ-ῖ ἀφανισμόν προεἶπεν, τὴν μέλλουσαν ἐσεσθαι-νεὺν καὶ γενεάν τοῖς τὰ ἐναντία φρονούσι λέγων-ῖζεται ὁ οἶκος ἡμῶν ἔρημος. Ὅρα πῶς οἱ λόγοι-ῖ γέγοντο· οἱ γὰρ ἔχθροὶ καὶ ἐπίβουλοι τῆς Ἐκ-ῖ ἡγῶν οἱ αἰρετικοὶ, καθ' ἑκάστην γενεάν τῇ-ῖ παραδίδονται, κατὰ τὸν λόγον τοῦ Κυρίου, ὅν-ῖ, ὅτι Πᾶσα φυτὴ, ἢ οὐκ ἐξύψωσεν ὁ Πατήρ-ῖ ριζωθήσεται· ὁ δὲ καὶ γέγονεν. Αὐτὸς γὰρ πρῶτος-ῖ τοῖσιν καὶ ὑπέδειξε· μετὰ δὲ τὴν αὐτοῦ εἰς οὐ-ῖ ἀνάληψιν οἱ μακάριοι ἀπόστολοι παρετάξαντο κατ'-ῖ Μετὰ δὲ τοῦτο, τὰ θεῖα τούτων διδάγματα καὶ-ῖ Ἐκκλησίᾳ; διδάσκαλοι, καὶ αἱ κατὰ καιροῦς γε-ῖ ἀγαπαι σύνοδοι τούτους ἀμετανοήτως ἔχοντας-ῖ ταντες, τῇ ἀπωλείᾳ παρέδοικαν κατὰ τὸ γεγραμ-

μένον, ὅτι Ἀπολεῖς πάντα τοὺς λαλοῦντας τὸ ψεῦδος. Οὐκοῦν πάντες ἐξέλιπον καὶ ἀπώλοντο διὰ τὴν ανομίαν αὐτῶν. Πού γὰρ εἰσιν οἱ ποτε τὴν Ἐκκλησίαν πολεμήσαντες, βασιλεῖς καὶ δυνάσται καὶ σοφοί; οὐκ διεσκορπίσθησαν καὶ ἀπώλοντο, καὶ ἐγένοντο εἰς οὐ-ῖ δέν;

ς'. Πού γὰρ τὸ γαυρίαμα καὶ ἡ θρασύτης τῶν [79] Ἰουδαίων; πού Σίμων ὁ μάγος ὁ πρῶτος ἐν αἵρέσει, ὁ μαθητῆς τοῦ ἀντιχρίστου καὶ πρόδρομος; πού τὸ κακὸν τούτου γέννημα, καὶ τῆς τούτου ματίας καὶ ἀσελγείας διάδοχος Μοντανός, ὁ τῶν κακῶν ἐξαρχος μετὰ τῶν δύο μοιχαλίδων, καὶ τὰ τούτων λεγόμενα μυστήρια, τὰ θα-ῖθείας σωτηρῆς ἀξία, τὰ βδελυκτὰ καὶ ἀκάθαρτα, περὶ ὧν καὶ ὁ Ἀπόστολος ἔλεγεν· Τὰ γὰρ κρυφῆ γινόμενα ἐπ' αὐτῶν, αἰσχρὸν ἐστὶ καὶ λέγειν; Πού Μαρκίων, πού Ουάλης, πού Μάνην, πού Βασιλίδης, πού Νέρων, πού Ἰουλιανός, πού Ἀρειος, πού Νεστόριος, πού πάντες οἱ ἀντιτασσόμενοι τῇ ἀληθείᾳ, περὶ ὧν ἐδόξα ἡ Ἐκκλησία, ὅτι Ἐκύκλωσάν με κύνες πολλοί; Οὐκὶ πάντες ἀπ-ῖ ὠλοντο; Διεσκορπίσθησαν γὰρ διὰ τὴν βλασφημίαν αὐτῶν, καὶ ἐξεδιώχθησαν ὡς λύκοι. Εὔρον γὰρ τοὺς ἀνταγωνι-ῖ στάς καὶ γενναίους πολεμιστάς καὶ βντας ποιμένες, τοὺς προϊσταμένους τότε τῶν Ἐκκλησιῶν μακαρίους ὄνδρας. Ἄλλὰ πολὺ τὸ διάφρον ὁρῶ τῶν τότε ποιμένων παρὰ τῶν νῦν. Ἐκεῖνοι πολεμιστὰ, οὗτοι φυγάδες· ἐκεῖνοι βιβλίων καλλωπιστὰ καὶ δογμάτων, οὗτοι ἱματίων καὶ γελγῶν. Οὗτοι ὡς μισθωτοὶ ἀφίεισι τὰ πρόβατα, καὶ φεύγουσιν· ἐκεῖνοι τὴν ψυχὴν αὐτῶν ἔθικαν ὑπὲρ τῶν προβάτων, μιμησάμενοι τὸν ποιμένα τὸν καλόν. Ὡ τῶν μακαρίων αὐτῶν ἀνδρῶν, ὧν τὰ ἰσόμενα ἐν βιβλίῳ ζωῆς· οὗς ἐφριξαν δαίμονες, καὶ ἐτρόμαξαν αἰρετικοὶ· καὶ Ἐξράγη στόμα λαλοῦντων ὁδία. Φθέγγονται τοίνυν καγὼ παραπλήσια τῷ Δαυὶδ, ὅς ἀποδυσόμενος ἔλεγε· Πού εἰσι τὰ ἐλέη σου τὰ ἀρχαῖα, Κύριε; Εἶπω καγὼ ἐν δάκρυσι· Πού ἐστὶν ὁ μακάριος χορδὸς ἐκείνος τῶν ἐπισκόπων καὶ διδασκάλων, οἵτινες ἔλαμψαν ὡς φωστῆ-ῖ ρες ἐν κόσμῳ, λόγον ζωῆς ἐπέχοντες; Τί δὲ κωλιεῖ καὶ εἰς μέσον τοῦτους παραγαγεῖν, κἄν ἐπὶ πολλῶν ὀλίγους; καὶ γὰρ τὸ μνημονεῦσαι αὐτοὺς ἀγιασμός ἐστὶ τῆς ψυ-ῖ χῆς. Πού Εὐδόκιος ἡ εὐδία τῆς Ἐκκλησίας, καὶ τῶν ἁγίων ἀποστόλων διάδοχος καὶ μιμητῆς; πού Ἰγνάτιος τὸ τοῦ Θεοῦ οἰκητήριον; πού ὁ Διονύσιος τὸ πετεινὸν τοῦ οὐρανοῦ; πού Ἰππόλυτος ὁ γλυκύτατος καὶ εὐνοῦστα-ῖ τος; πού Βασίλειος ὁ μέγας, καὶ μικρὸν δεῖν τῶν ἀπο-ῖ στῶν ἰσόρροπος; πού Ἀθανάσιος ὁ ἅγιος, καὶ πλεον-ῖ ἐκτής τῶν ἀρετῶν; πού Γρηγόριος ὁ δεῦτερος θεολόγος, καὶ ἀήττητος στρατιώτης τοῦ Χριστοῦ, καὶ ὁ τούτου συνώνυμος; πού Ἐφραίμ ὁ πολὺς, ἡ παραμυθία τῶν ἀθυμούντων, ἡ παιδαγωγία τῶν νέων, ἡ χειραγωγία τῶν μετανοούντων, ἡ κατὰ τῶν αἰρετικῶν βομβαία, τὸ δο-ῖ χεῖν τοῦ Πνεύματος, τὸ σκεῦος τῶν ἀρετῶν; Ὅρξ πῶ-ῖ σον τὸ μέσον, καὶ πόση διαφορὰ ἐκείνων τῶν μακαρίων καὶ ἁγίων ἀνδρῶν παρὰ τῶν νῦν; Οἶδα καὶ ἄλλους θεο-ῖ φόρους διδασκάλους, ἀλλὰ ἀρκεῖ πρὸς τὸ παρὶν τέως. Ἐκεῖνοι τὴν ψυχὴν αὐτῶν, καθὼς προεῖρηται, ἔθικαν ὑπὲρ τῶν προβάτων· οὗτοι δὲ ἀφέντες τὰ πρόβατα ἐφυ-ῖ γον· ἐκεῖνοι δυνατοὶ καὶ ἐν λόγῳ καὶ ἐν ἔργῳ· οὗτοι δὲ καὶ ἐν κτήμασι καὶ ἐν ἵππων καὶ ἡμίονων, καὶ ἀρουρίων καὶ ποιμνίων, καὶ μαγειρῶν καὶ λαμπρῶς-ῖ τραπέζης. Πολὺς ὁ λόγος ἐν αὐτοῖς περὶ τούτων καθ' ἑκάστην ἡμέραν καὶ νύκτα· περὶ δὲ τῆς λογικῆς ποι-ῖ μνης λόγος οὐδεὶς, περὶ ἧς λόγον ἀπαιτηθήσονται ἐν τῇ-ῖ μεγάλῃ ἡμέρᾳ τῆς κρίσεως. Εἶτα ἐάν τις ἐρωτῆσῃ αὐ-ῖ τος περὶ βιβλίων, ἀποκρίνονται λέγοντες· Πτωχός εἰμι, καὶ οὐκ εὐπορῶ βιβλία κτήσασθαι. Εἶτα προσέρχονται οὐχ ὡς πτωχοὶ, ἀλλ' ἱμάτια φορῶντες ἐκστρίβα, βάλάν-ῖ τια κεκτημένῳ ἄδρᾳ, καὶ τραχήλου ὡς παρασίτων ταύ-ῖ ρων, μαθητῶν πλήθος ἐπισυρόμενοι, μᾶλλον δὲ μαγει-ῖ ρων· τὰ μὲν αἰσχρὸν ἐστὶ καὶ λέγειν, ἐκ τοῦ περισσῶ-ῖ γὰρ πλοῦτου συνεισάκτους ἐκτῆσαντο προφάσει ἀνδρα-ῖ πόδων. Ἡ βαθείας αἰσχύνης· ὡ τῆς κακῆς εὐπορίας! Ὡ-ῖ πικρᾶς φιλαργυρίας! Ὡ τῆς ἀπληρώτου γαστρῆς! Λοιπὸν-ῖ ἐκείθεν σκάνδαλα, ψιθυρισμοὶ, οὐδεῖα, λοιδορισμοὶ, ὀθ-ῖ ρυθοὶ. Εἶτα ἐγκαλούμενοι ἀποκρίνονται· Οὐκ ἀδικῶ-ῖ τινα, ἐξουσίαν ἔχω τῶν ἐμῶν χρημάτων. Εἶτα ἐάν τις-ῖ ἀθέλων αἰρετικῶν παραφρονῆ λατῶν διεστραμμένα, ὁ-ῖ ἀντιλέγων οὐδεὶς, ὁ πολεμῶν [80] οὐδὲμα· πάντες-ῖ πτωχοὶ τότε γίνονται, πάντες σιωπητικοὶ, πάντες φυγά-ῖ δες. Ὡ τῆς κακῆς βίης πάντων τῶν κακῶν τῆς φιλας-

γυρία·! Ἐκ τοῦ πλοῦτου βούλεσθε σωθῆναι; Ἄλλ' Ἐυ-
 ποώτερόν ἐστι κάμηλον διὰ τρυμαλίδος βασιδὸς
 εἰσελθεῖν, ἢ πλοῦσιον εἰς βασιλείαν τοῦ Θεοῦ. Τρυ-
 φῶντες, μεθύοντες, καὶ μετεωριζόμενοι βούλεσθε νικᾶν
 τὰς αἰρέσεις; Ἄλλ' οὐαὶ ὑμῖν, οἱ τρυφῶντες καὶ μετεω-
 ριζόμενοι, ἐν χρυσῷ καὶ ἱματίοις ποικίλοις καλλωπιζό-
 μενοι· πῶς ἄλλως δεῖξετε τὴν καλὴν πτωχείαν τοῦ Χρι-
 στοῦ, τοῦ δι' ἡμᾶς πτωχεύσαντος, τοῦ ἐντεταμένου τοῖς
 μαθηταῖς αὐτοῦ μὴ ἔχειν χαλκὸν ἐν ταῖς ζώναις. Ὅντως
 πλανᾶσθε, μὴ νοοῦντες τὰς Γραφάς. Οὐκ ἀκούετε τοῦ
 Κυρίου λέγοντος, ὅτι *Μακάριοι οἱ πτωχοὶ*· καὶ πάλιν,
Οὐαὶ ὑμῖν τοῖς πλοῦσι· καὶ, *Μὴ θησαυρίζετε ἐπὶ
 τῆς γῆς*. Ὁ πλοῦτος ὑμῶν ἐπληθύνθη, καὶ ὁ λόγος ὑμῶν
 ἐξέλειπε· τὰ ἱμάτια ὑμῶν σπηδῶρτα γέγονασι· περὶ
 ὧν λόγον δώσατε τῷ ἀρχιπομῖνι Χριστῷ. Οὐ γὰρ ἀγνω-
 στε, ὅτι ἕκαστος ἡμῶν περὶ ἑαυτοῦ λόγον δώσει τῷ Θεῷ·
 ὑμεῖς δὲ καὶ ὑπὲρ ἑαυτῶν καὶ ὑπὲρ τῶν προβάτων, ἀρ-
 χιερεῖς καὶ ἱερεῖς, καὶ διάκονοι, ἕκαστος καθὼς ἐπι-
 στεύθη. Ἄλλ' ὁράτε, μὴ ἐπιλάβησθε τῶν ταλάντων.
Προσέχετε ἑαυτοῖς καὶ πᾶσι τῷ ποιμνίῳ· βλέπετε
 μὴ ἀπολείψῃ πρόβατον ἐκ τῆς ποιμνῆς. Τοῦτο γὰρ ἐστε
 γινώσκοντες, ὅτι ἐάν ἐν πρόβατον ἀπολείψῃ γερόμενον
 θηριάλωτον ἐξ ὑμετέρας ἀμελείας, πάντα τὸν βίον ὑμῶν
 κατέλυσεν· τὸ γὰρ αἷμα αὐτοῦ ἐκ τῶν χειρῶν ὑμῶν
 ἀπαίτησι ὁ Κριτής.

ζ'. Ἀναήψατε οὖν λοιπὸν, κηρύξατε τὸν λόγον. ἀπορρί-
 ψατε πᾶσαν βιωτικὴν μέριμναν, βλέπετε ἀκριβῶς πῶς
 περιπατεῖτε· *Βλέπετε τοὺς κύναις*. Πάλιν τὸ βλέπετε
 λέγει, καὶ λέγων οὐ παύομαι. Βλέπετε τοὺς κλέπτας,
 βλέπετε ὅτι πολλοὶ πλάνοι ἐξῆλθον εἰς τὸν κόσμον.
 Ἀγρυπνεῖτε καὶ νήφατε, οἱ τὸ δεσποτικὸν χάρισμα κα-
 ταπιστευθέντες, καὶ γρηγορεῖτε, καὶ τὴν ὥραν τῆς φο-
 βρᾶς παρουσίας τοῦ Δεσπότητος τηρεῖτε, ὅταν ἔρχηται
 συνάραι λόγον μεθ' ὑμῶν, οἷς ἐπίστευσα τὰ τάλαντα.
 Ταῦτα τοῖνυν κατὰ νοῦν ἐγόντες, ὡ ἀγαπητοί. *Ποιμᾶντε
 τὸ ἐν ὑμῖν ποιμνιον τοῦ Θεοῦ, ὡς λέγει ὁ Ἀπόστολος,
 μὴ ἀναγκασιώδεις, ἀλλ' ἐκουσίως, μὴ δὲ αἰσχροκερ-
 δῶς, ἀλλὰ προσθύμως, μὴ δὲ ὡς κατακυριεύοντες τοῦ
 κλήρου, ἀλλὰ τύποι γερόμενοι τοῦ ποιμνίου. Καὶ
 γαστερωθέντες τοῦ ἀρχιπομῖνος κομίσασθε τὸν ἀμα-
 ράντερον τῆς δόξης στεφανῶν*. Πάλιν οὖν ταῦτα ἱερῶς
 ἀκούσατε, ἱερεῖς Κυρίου, *Βασιλεῖς τῆς γῆς, καὶ πάντες
 λαοὶ, ἄρχοντες καὶ πάντες κριταὶ τῆς γῆς· νεανίσκοι καὶ
 παρθένοι, πρεσβύτεροι μετὰ νεωτέρων*. Ἐνωτίσασθε,
πάντες οἱ κατοικοῦντες τὴν οἰκουμένην, οἱ μικροὶ
 καὶ μεγάλοι, εἴτε ἄρσεν εἴτε θῆλυ, *Ἐπὶ τῷ αὐτῷ
 πλοῦσιος καὶ πένης· προσέχετε τοῖς λεγομένοις, πα-
 ρακαλῶ· βούλομαι γὰρ ἀποδείξαι καὶ πληροφορήσαι
 ὑμᾶς· ἐκ τῶν ἁγίων Γραφῶν, ὅτι οὐ πάντες οἱ λεγόμενοι
 Χριστιανοὶ, Χριστιανοὶ εἰσιν, ἀλλὰ μόνον τὸ ὄνομα κα-
 λούμενοι Χριστιανοὶ φρεναπατῶνται ἐπὶ τῇ ψυχῇ προσ-
 ηγορίζ. Τῷ μὲν λόγῳ Χριστιανοὶ πολλοὶ, τῷ δὲ τρόπῳ
 ἄλλοι καὶ σπάνιοι· τῷ δὲ σχήματι ὡς Χριστιανοὶ καὶ ὡς
 Χριστοῦ μαθηταί, τῷ δὲ τρόπῳ προδότες· τῷ λόγῳ εὐ-
 σεβεῖς καὶ εὐσπλαγχοὶ, τῷ δὲ τρόπῳ ἀσεβεῖς καὶ ἀν-
 ελεήμονες· τῇ προσηγορίᾳ Χριστιανοὶ, τοῖς δὲ ἔργοις
 ἰθνηκοὶ, καθὼς προείπεν ὁ προφήτης Δαυὶδ, ὅτι *Ἐμίγη-
 σεν ἐν τοῖς ἔθνεσι, καὶ ἐμαθον τὰ ἔργα αὐτῶν*. Καὶ
 ὄλθῃς ἐν ἡμῖν ἐπληρώθη ἡ προφητεία αὕτη. Ποταποὶ
 Χριστιανοὶ Ἰουδαῖοι· καὶ Ἕλληνηκοὶ προσέχοντες
 μύθοις, καὶ γενεαλογίαις^α, καὶ μαντεῖαις, καὶ ἀστρο-
 λογίαις, καὶ φαρμακείαις, καὶ φυλακτηρίοις· καὶ παρα-
 τήσεις ἡμερῶν καὶ ἐνιαυτῶν, κληδοπισμοὺς καὶ θνεῖρα,
 καὶ ὀρνέων φωνάς· καὶ ἐν πεγαῖς λυχνούς ἀπτοντες καὶ
 ἀπολούμενοι, καὶ συναντήματα παρατηρούμενοι, καὶ
 ἐιδωλόθυτον ἐθίζοντες, καὶ αἷμα πνικτῶν καὶ θηριάλω-
 των, καὶ ὀρνεοπάτακτα, καὶ πολλὰ ἕτερα τοῦτων ὁμοια·
 Πῶς Χριστιανοὶ εὐρεθῶσιν οἱ τοιαῦτα πράττοντες; πῶς
 δὲ πρὴρῆσι τοκμῶσιν ἑαυτοὺς ὀνομάζειν Χριστιανούς;
 πῶς δὲ τοκμῶσιν προσελθεῖν τοῖς [81] θείοις μυστηρίοις
 οἱ χεῖρονες τῶν Ἑλλήνων ὑπάρχοντες; Πάλιν ἀκούσατε,
 ποταποὶ Χριστιανοὶ οἱ τὰ τῶν ἐθνῶν σχήματα ποιοῦντες,
 ἀφανισμῶν προσώπων, ἢ ἐπιφωνήσεις, ἢ ὀρχήσεις, ἢ
 κρότους χειρῶν, ἢ στολισμῶν γυναικῶν ἐν ἀνδράσι; Τοῖς
 τὰ τοιαῦτα πράττουσι οὐδὲν ὄφελος τὸ λέγεσθαι αὐτοὺς
 Χριστιανούς. Ὅπερ γὰρ ἡ κόρη ἢ παρθένος, ἕως ὅτε*

φύλασσει τὴν παρθενίαν αὐτῆς, εὐλόγως καὶ ἀξίως παρ-
 θένος καλεῖται, καὶ ἐστὶν· ἐπὶ δὲ ἀπατηθῆ ὑπὸ τινος,
 καὶ φθαρῆ, καὶ τὴν παρθενίαν ἀπολέσῃ, οὐκ ἐτι παρθέ-
 νος ἐστὶν· οὕτω καὶ ὁ καλούμενος Χριστιανὸς ἐάν τὰς
 συνθήκας παραβῇ, καὶ τὰς ἐπαγγελίας καταπατήσῃ,
 καὶ τὸν λόγον τοῦ Εὐαγγελίου ἀθετήσῃ, καὶ τὰ τῶν ἐθνῶν
 πράττῃ, οὐδὲν ὄφελος τὸ καλεῖσθαι αὐτὸν Χριστιανὸν,
 καθὼς προεῖρηται. Σύνετε οὖν ἅπαντες· ἀγαπητοί, ὅτι
 δι' ὀλίγων ῥημάτων ἅπασιν ἐκαίνοις ἀπαταξάμεθα λέ-
 γοντες· ἀποτάσσομαι τῷ Σατανᾷ, καὶ πᾶσι τοῖς ἔργοις
 αὐτοῦ. Ἐνόησον τί εἶπες, Πᾶσι τοῖς ἔργοις αὐτοῦ·
 βλέπε τίνοι συνέθου, οὐκ ἀγγέλω, οὐ βασιλεῖ ἐπιπέτῃ,
 οὐκ ἄρχοντι τοῦ αἰῶνος τούτου, ἀλλὰ τῷ Βασιλεῖ τῶν
 βασιλευόντων καὶ Ἀρχοντι τῶν ἀρχόντων· αὐτῷ συνέ-
 θου καὶ ὁμολόγησας, καὶ συνετάξῃ ἐπὶ πολλῶν μαρτυ-
 ρων· λοιπὸν ἐν τῇ χειρὶ αὐτοῦ καὶ σὺ καὶ οἱ λόγοι σου.
 Τὸ λοιπὸν προσέχου αὐτὸν ἐρχόμενον ἐκ τῶν οὐρανῶν
 ἐπιφερόμενόν σου τὸ γραμματεῖον, τὰ ῥήματα ἐκ τοῦ
 στόματός σου ἐπὶ ἀγγέλων καὶ ἀνθρώπων. Ὅρα, ἀδελφε,
 καὶ φύλαξον τοῦ λοιποῦ ἀπὸ τῶν ἐθνικῶν πραγμάτων.
 Ἀκούσατε τοῦ Ἀποστόλου λέγοντος· *Τοῦτο οὐδὲν λέγω,
 καὶ μαρτύρομαι ἐν Κυρίῳ, μηκέτι ὑμᾶς περιπατεῖτε,
 καθὼς καὶ τὰ λοιπὰ ἔθνη περιπατεῖ ἐν ματαιότητι τοῦ
 οὐνοῦ αὐτῶν, ἐσκοτισμένον τῇ διανοίᾳ*. Ὑμεῖς δὲ οὐ
 οὕτως ἐμάθετε τὸν Χριστόν. Προσέχετε τοῖς λεγομέ-
 νοις, ἀγαπητοί, καὶ μὴ συναναμίγνυσθε τοῖς τοιαῦτα
 πράττουσι. Πολλοὶ γὰρ εἰσι τῆς ἀπωλείας μαθηταί, καὶ
 ἐτι πληθυνθήσονται. Βλέπετε, ὅτι αἱ ἡμέραι ποταπὴ
 εἰσι, καὶ ὁ καιρὸς τοὺς ἰδίους ὑπηρετάς προχερήσι-
 ται.

η'. Καὶ μὴ θαυμάσης, ἐάν οἱ ποιμένες λύκοι γίνωνται.
 Πρὸς γὰρ ἐπισκόπους καὶ πρεσβυτέρους διαλεγόμενος
 Παῦλος ὁ ἀπόστολος ἔλεγεν, ὅτι *Ἐξ ὑμῶν αὐτῶν ἀνο-
 στησονται ἄνδρες λαλοῦντες διστραμμένα*. Ὅσα
 μὲδεις πλανᾶτοι ὑμᾶς, ἔχων ἐξωθεν σχῆμα ἀγγελικῶν,
 καὶ ἔσωθεν διαβολικῶν. Διὰ τοῦτο ὁ Ἰησοῦς ἔλεγεν·
 Βλέπετε, μὴ τις ὑμᾶς πλανήσῃ. Κἀγὼ δὲ πάλιν τὰ ὄμοια
 ἔρω· βλέπετε μὴ τις ὑμᾶς πλανήσῃ, μήτε ἀπὸ τῶν
 ἔσωθεν, μήτε ἀπὸ τῶν ἐξωθεν, μὴ ἐπίσκοπος, μὴ πρε-
 σβύτερος, μὴ διάκονος, μὴ ἀναγνώστης, ἢ τις ἐάν ἡ
 λαλῶν διστραμμένα· *Ὅτινες ἔρχονται πρὸς ὑμᾶς ἐν
 ἐνδύμασι προβάτων, ἔσωθεν δὲ εἰσι λύκοι ἀρπαγῆς*
 ὀτίνες ἔχουσιν μὲρψωσιν εὐσεβείας, τὴν δὲ δύναμιν αἰ-
 τῆς ἠρνημένοι. Ὑμεῖς δὲ, ἀγαπητοί, μὴ πλανηθῆτε, ἀλλ'
 ὡς παραλάβετε τὸν Κύριον ἡμῶν Ἰησοῦν Χριστόν, ἐν
 αὐτῷ περιπατεῖτε· καὶ ὁ Θεὸς τῆς εἰρήνης ἔσται μεθ'
 ὑμῶν. Καὶ περὶ μὲν τοῦτων ἐνταῦθα ἀποκρίσας τὸν λό-
 γον· μικρὰ δὲ διαλεχθεὶς περὶ σημείων τῆς συντελείας,
 καταπαύσω. Ὅταν δὲ ἀρξώμαι λαλεῖν περὶ τῆς συνα-
 λείας, φρικτὴ μοι ἐπιρῆται, καὶ ἐξίσταμαι. Πάντα μὲν
 τὰ τοῦ Κυρίου θαυμαστά, μέγала καὶ φοβερά καὶ ἐν-
 δοξα· τὸ δὲ τέλος τῆς συντελείας καὶ τὸ τῆς δευτέρας
 αὐτοῦ παρουσίας μυστήριον, ὑπὲρ λόγον καὶ νοῦν καὶ
 ἐνοσίαν, ὑπερβαίνει πᾶσαν διήγησιν, καὶ κατακλίπτει
 πᾶσαν ἀκοήν. Μέγας δὲ ἀγὼν καὶ πολὺς πόνος τῶν μα-
 θητῶν, ἀκούειν παρά τοῦ διδασκάλου σημεῖα περὶ τῆς
 συντελείας. Ὡς γὰρ πολλάκις ἠκούσατε τοῦ Εὐαγγελίου
 λέγοντος, ὅτι *Καθημένου τοῦ Ἰησοῦ ἐπὶ τοῦ ὄρους
 τῶν Ἐλαιῶν, προσήλθον αὐτῷ μαθηταὶ αὐτοῦ καὶ
 ἰδίαν λέγοντες· Εἰπὲ ἡμῖν, τί τὸ σημεῖον τῆς σῆς
 παρουσίας, καὶ τῆς συντελείας τοῦ αἰῶνος*. Ὅρα τὸ
 σοφὸν καὶ συντόν τῶν μαθητῶν. Ὅταν μέγα τι ἰδού-
 λοντο ἐρωτᾶν, οὐ πάντες αὐτῷ προσέρχονται, ἀλλὰ κατ'
 ἴδιαν, καὶ φασιν· Εἰπέ ἡμῖν, Δέσποτα, καὶ τὰ, εἰπέ
 ἡμῖν, ἀγαθὲ· εἰπέ ἡμῖν, καρδιογνώστα· εἰπέ ἡμῖν, ὁ
 γινώσκων τὰ ἔσχατα καὶ τὰ ἀρχαῖα· εἰπέ ἡμῖν, ὁ εἰδὼς
 τὰ πάντα πρὶν γενέσεως αὐτῶν· εἰπέ ἡμῖν, ὁ ποιητὴς τῶν
 αἰῶνων· εἰπέ ἡμῖν, ὁ Πατὴρ τοῦ [82] μέλλοντος αἰῶνος·
 εἰπέ ἡμῖν, τί τὸ σημεῖον τῆς σῆς παρουσίας καὶ
 συντελείας τοῦ αἰῶνος, ὅταν μέλλῃς ἔρχεσθαι· κρίνει
 ζώντας καὶ νεκροὺς πάσης τῆς οἰκουμένης· ὅταν καταρ-
 τήσῃ πᾶσαν ἀρχὴν καὶ πᾶσαν ἐξουσίαν καὶ δύναμιν·
 ὅταν καμφθῇ σοὶ πᾶν γόνυ ἰπουρανίων, καὶ ἐπιγείων
 καὶ καταχθονίων· Εἰπέ ἡμῖν, τί τὸ σημεῖον τῆς πα-
 ρουσίας σου, ὅπως καὶ ἡμεῖς διδάσκωμεν πάντα τὰ ἔθνη
 τὴν παράδοξόν σου παρουσίαν. Ὁ δὲ Κύριος· εἶπεν αὐτοῖς·
 Βλέπετε, μὴ πλανηθῆτε· πολλοὶ γὰρ ἐλεύσονται ἐπὶ
 τῷ ὄρει μου, λέγοντες, ὅτι Ἐγὼ εἰμι ὁ Χριστός.
 Βλέπετε, μὴ τις ὑμᾶς πλανήσῃ· ὅτι ὁ καιρὸς ἔγγισ-
 ἔστι. Ὅπερ νῦν ἡμεῖς θεωροῦμεν τοῖς ὀφθαλμοῖς ἡμῶν.

^α Γενεαλογίαι· hic puto imperite ponit pro γενεθλιαλογίαις.
 Genealogia autem frequentius per γένεσιν, γενεσιν,
 exprimitur.

habentes taurorum pinguium, caterva stipati discipulorum, imo potius coquorum; quodque dictu turpe fuerit, ex opum affluentia subintroductas (a) habent ancillarum nomine. O ingentem turpitudinem! o malam opulentiam! o acerbam avaritiam! o ventrem insatiabilem! Hinc demum scandala, murmurationes, opprobria, convicia, tumultus. Si incensetur, respondent: Neminem ludo, libere pecuniis utor meis. Deinde si quis ex impiis hæreticis cum contemptu et perversa loquatur, nemo est qui contradicat, nemo qui repugnet: omnes tunc inopes sunt, omnes taciturni, omnes refugium. O insaniam! o malam omnium malorum radicem avaritiam! Per divitias salutem consequi vultis? Sed *Facilius est camelum per foramen acus intrare, quam divitem in regnum Dei (Math. 19. 24)*. Deliciis, ebrietate et superbia vultis hæreses superare? Sed vae vobis, qui in deliciis versamini, qui altum sapitis, qui auro et pretiosis vestibus conspicui estis: quomodo aliis exhibebitis pulchram illam Christi paupertatem, qui propter nos inops factus est, qui discipulos jubet pecuniam non habere in zonis (*Ibid.* 10. 9)? Vere erratis, non intelligentes Scripturas. Non auditis Dominum dicentem: *Beati pauperes (Ibid.* 5. 3); et rursum, *Vae vobis divitibus (Luc. 6. 24)*; et, *Nolite thesaurizare super terram (Math. 6. 19)*? Divitiarum vestrarum creverunt, et sermo vester defecit: vestimenta vestra a vermibus corrosa sunt: quibus de rebus Principi pastorum Christo rationem dabit. Non enim ignoratis quemque nostrum rationem Deo redditurum esse; vos autem et pro vobis et pro ovibus, episcopi nempe, sacerdotes et diaconi, singuli pro iis, quæ sibi committasunt. Sed cafete ne talentorum obliviscamini. *Attendite vobis et universo gregi (Act. 20. 28)*: videte ne qua ovis ex grege pereat. Hoc enim scitote, si vel una ovis per negligentiam vestram a feris capta desit, totam vitam vestram esse subvertendam: Iudex enim sanguinem ejus de manibus vestris requirit.

7. Respicite igitur, prædicate verbum, abjicite omnem sæcularem curam, videte accurate quomodo ambuletis: *Videte canes (Philipp. 3. 2)*. Rursum dico. Videte, nec finem dicendi faciam. Videte fures, videte multos deceptores in mundum effusos. Vigilate et attendite, quibus Domini gratia concedita est, atque horam tremendi Domini adventus observate, quando veniet positurus rationem vobiscum, quibus talenta commisit. Hæc itaque cogitantes, dilecti, *Pascite gregem Dei, qui apud vos est, ut dicit Apostolus; non coacte, sed spontaneæ; non turpis lucri gratia, sed voluntarie; neque ut dominantes in clerum, sed forma facti gregis. Et cum apparuerit Princeps pastorum, percipietis immarcescibilem gloriæ coronam (1. Petr. 5. 2-4)*. Hæc rursus dicam. Audite, sacerdotes Domini, *Reges terræ, et omnes populi, principes et omnes iudices terræ: juvenes et virgines, senes cum junioribus (Psal. 148. 11. 12)*. *Auribus percipite, omnes qui habitatis orbem (Ibid. 48. 2. 3)*: parvi et magni, sive masculus sive femina, *Simul in unum dives et pauper*: dictis attendite, quæso: volo vobis ostendere, vosque ex sacris Scripturis certiores facere, non omnes qui Christiani appellantur, esse Christianos; sed solo nomine Christianos nuda appellatione decipi. Nomine Christiani multi sunt, moribus pauci; habitu quasi Christiani et Christi discipuli, moribus proditores; verbo pii ac misericordes, moribus impii et immisericordes; appellatione Christiani, operibus ethnici, ut prædixit propheta David: *Commixti sunt inter gentes, et didicerunt opera eorum (Psal. 105. 35)*. Vere apud nos impleta est hæc prophetia. Quot Christiani Iudæorum gentiliumque fabulis incumbunt, genealogiis, vaticiniis, auguriis, veneficiis, phylacteriis. Hinc observationes dierum et ænorum, auspicia, somnia, avium voces. In fontibus lucernas appendunt quidam et se abluunt, et

occursum observant, idolis immolata comedunt, et sanguinem suffocatorum, necnon ea, quæ ab avibus lacerata sunt, multaque alia his similia. Quomodo Christiani existimentur qui talia agunt? qua fiducia se Christianos appellare audebunt? quomodo ausint ad divina mysteria accedere, qui pejores sunt gentilibus? Rursus audite: quot Christiani gentilium modos imitantur, facies suas exterminantes, acclamationes, saltationes, plausus manuum adhibentes, viri muliobrem induentes vestem! Talia agentes nihil juvat Christianos vocari. Quemadmodum enim puella virgo donec servat virginitatem, jure ac merito virgo vocatur, et est; postquam autem ab aliquo decepta et violata est, virginitatemque perdidit, non amplius virgo est: sic et qui vocatur Christianus, si pacta sua violaverit, si promissa conculcaverit, evangelii verba despexerit, gentiliumque opera fecerit, non ultra debet vocari Christianus, ut jam diximus. Intelligite igitur omnes, carissimi, paucis illis verbis nos cunctis illis abrenuntiasse, cum diximus: Abrenuntio satanæ, et omnibus operibus ejus. Cogita quid dixeris: Omnibus operibus ejus: vide cum quo pacta inieris: non cum angelo, non cum rege terreno, non cum principe sæculi hujus; sed cum Rege regum, et cum Principe principum. Cum illo pactus es, et spondidisti, et fœdere junctus es coram multis testibus: jam in manu ejus es et tu et verba tua. Jam reliquum est ut expectes illum venturum de cælis, et afferentem rationum tuarum schedulam et verba oris tui, coram angelis et hominibus recitanda. Vide, frater, et cave deinceps ab operibus gentilium. Audite Apostolum dicentem: *Hoc igitur dico, et testificor in Domino, ut jam non ambuletis, sicut et cætera gentes ambulant in vanitate sensus sui, tenebris obscuratum habentes intellectum (Ephes. 4. 17. 18)*. Vos autem non ita didicistis Christum (*Ibid.* 20). Dictis attendite, dilecti, et ne commisceamini cum iis, qui talia operantur. Multi sunt enim perniciæ discipuli, et adhuc multiplicabuntur. Considerate, dies esse malos, et tempus proprios sibi ministros exhibere.

8. Nec mireris si pastores lupi efficiuntur. Nam episcopos et presbyteros alloquens Paulus apostolus ait: *Ex vobis ipsis exurgent viri, loquentes perversa (Act. 20. 30)*. Itaque nemo vos seducat, exterius habitum angelicum, interius diabolicum habens. Ideo Jesus dicebat: *Videte, ne quis vos seducat (Math. 24. 4)*. Et ego quoque similia dicam: Videte, ne quis vos seducat, vel ab exterioribus, vel ab interioribus: non episcopus, non presbyter, non diaconus, non lector, non quisquis tandem sit is qui loquitur perversa: *Qui veniunt ad vos in vestimentis ovium, intrinsecus autem sunt lupi rapaces (Ibid. 7. 15)*: qui habent pietatis speciem, dum pietatis virtutem negant. Vos autem, dilecti, ne seducamini, sed ut accepistis Dominum nostrum Jesum Christum, in ipso ambulate; et Deus pacis erit vobiscum. Et de his quidem omnibus hic sermonem claudam; paucis vero additis de consummatione, dicendi finem faciam. In exordio autem sermonis de consummatione horror quidam me invadit, et obstupesco. Omnia quidem Domini miracula magna sunt, terribilia et gloriosa: finis autem consummationis, et secundi illius adventus mysterium, omnem sermonem, mentem et intelligentiam superat, et auditum omnem terrore percellit. Magnum certe discipulorum, certamen fuit, cum a Doctore suo audierunt signa in consummatione futura. Ut enim sæpe audistis ex Evangelio, *Sedente Jesu in monte Olivarum, accesserunt ad eum discipuli ejus secreto, dicentes: Dic nobis, quod signum adventus tui, et consummationis sæculi (Math. 24. 3)*. Perpende sapientiam prudentiamque discipulorum. Cum de re magna quadam interrogare volebant, non omnes simul illum adibant, sed seorsim, dicebantque: Dic nobis, Domine; dic nobis, benigne; dic, cordium cognitor; dic nobis, qui nati novissima et vetera; dic nobis, qui nosti omnia antequam fiant; dic nobis, Opifex sæculorum; dic nobis, pater futuri sæculi; dic nobis, Quod æquum

(a) Vide Romo primo hujus editionis, sermonem de subintroductis.

adventus tui, et consummationis sæculi, quando venturus es iudicare vivos et mortuos totius orbis : quando destrues omnem principatum, omnem potestatem et virtutem : quando flectetur tibi omne genu cælestium, terrestrium et infernorum : *Dic nobis quod signum adventus tui*; ut nos doceamus omnes gentes stupendum adventum tuum. Dicit illis Dominus : *Videte, ne seducamini : multi enim venient in nomine meo dicentes, Ego sum Christus. Videte ne quis vos seducat, quia tempus prope est* (*Luc. 21. 8. et Matth. 24. 4*). Quæ nunc nostris oculis videmus, tunc dixit prope esse; nunc vero tempus adest, omnesque illa videmus. Vident, quanta sit Domini cura, ut nobis falsos doctores et hæreticos delegat, nobisque ostendat dotum in ipsis absconditum? Ideo ante signa post discipulorum interrogationem, illos præmisit ut lupos gregem invadentes, et Antichristi præcursores : deinde ea, quæ sequutura sunt, prædicit, bella et seditiones gentis contra gentem et regni adversus regnum. Quæ nunc videntes, non intelligimus : videntes bella in diversis locis, famem, terricula, signa de cælo, et cætera quæ dixit quamplurima videntes, non animadvertimus. Tunc, inquit, *scandalizabuntur multi, et invicem tradent* (*Ibid. v. 10*). Et ubi jam non est proditio? nonne omnes fere contra alios insurgunt, et se mutuo oderunt? Hoc quoque impletum est, ut videmus. Nonne omnes sese mutuo impugnant? gens contra gentem insurgit, regnum adversus regnum, principes contra principes, episcopi contra episcopos, presbyteri contra presbyteros, diaconi contra diaconos, lectores contra lectores, laici contra laicos? Nam *Quoniam abundavit iniquitas, refrigescet caritas multorum* (*Ibid. v. 12*). Ideo prædixit Dominus : *Scrutamini Scripturas* (*Joan. 5. 39*); et, *Ne seducamini* (*Luc. 21. 8*). Aliud rursus signum præmisit dicens : *Prædicabitur hoc evangelium in universo mundo in testimonium omnibus gentibus* (*Matth. 24. 14*). Et tunc exspecta finem : exspecta, te visurum esse abominationem desolationis, filium perditionis, propter quem fiet tribulatio magna, qualis non fuit ab initio mundi. Rursumque dixit : *Surgent pseudochristi et pseudoprophetae, et dabunt signa et prodigia, ita ut in errorem inducant, si fieri possit, etiam electos* (*Ibid. v. 24*). Vide quomodo sæpe memorat pseudoprophetas, falsos doctores, et falsos apostolos Antichristi filii perditionis; qui per immundos spiritus impulsii, et ab illis producti, præcursores sunt Antichristi et adversarii; et per propria dogmata seducunt, et præparant populum peculiarem ad suscipiendum filium perditionis.

9. Idcirco, fratres, divina Scriptura sæpe clamat, multos seductores exivisse in mundum. Ideo Dominus sic intulit : *Ecce prædixi vobis*. Perpendamus oportet singularum dictionum sensum. *Ecce prædixi vobis* (*Ibid. v. 25*); id est, Jam obtentum non habetis. *Ecce prædixi vobis* : si quempiam ex vobis seducant, non erit ille venia dignus. *Ecce prædixi vobis* : nulli suppetit excusatio legitima. *Ecce prædixi vobis omnia* : *Videte, ne seducamini*. Videte, ne pro me vero Christo, alium Antichristum recipiatis. *Multi enim venient in nomine meo, dicentes, Ego sum Christus, et multos seducunt* (*Matth. 24. 5*); et, *Tempus prope est* (*Ibid. 26. 18*). Ne ergo post illos eatis. Videte quanta his de rebus in sacris Scripturis dicantur. Ideo sæpe vos admonui circa impios hæreticos, et nunc rogo, nulla in re cum illis consentiatis vel conveniatis, non in cibo et potu, non in amicitia vel affectu, non in agape et in pace. Nam qui in his deceptus cum illis consentit, alienum se constituit ab Ecclesia Catholica. Versus autem et sincerus Dei discipulus cum fiducia clamat : *Si quis vos evangelizaverit præter id quod accepistis, anathema sit* (*Gal. 1. 9*); et cum Davide psallit : *Domine, nonne eos, qui oderunt te, oderam, et super inimicos tuos tabescebam? perfecto odio oderam illos* (*Psal. 138. 20. 21*). Exhorrescite et contemnite, qui agapas cum illis facitis, et respicite, ne in eorum impietatibus peratis. Ille quoque apposite repetitur illud : *Ecce pro-*

dixi vobis. Sed ad rem propositam redeamus, ut de consummatione sermonem compleamus. Et ut compendio dicam, prædicta signa completa sunt : jam quisque debet paratus et expeditus esse, nec plura, quam scripta sint, curiosius exquirere. Multi ignari nec firmi fuerunt, qui divinas Scripturas contorsere : cave tu, ne credas illis. Multa malitia, multa nequitia effusa est super terram, multa offendicula : tu vero cave, ne seducaris; ne declines ad dexteram vel ad sinistram, sed in via regia incede. Multos habes fideles, carissime; si non in terra, saltem in cælo, quibuscum festines velim ut semper vivas. Habes illic celebritates angelorum, patriarchas, prophetas, apostolos, evangelistas; habes martyres, sanctos confessores, et eos qui in monastica vita floruerunt, multitudinem magnam quorum nomina sunt in libro vitæ. Hos desidera, hos imitare, ab his non recedas : horum memoriam in corde tuo habeas nocte dieque : eorum libros semper præ manibus habeas legasque, ut multam invenias utilitatem. Esto negotiator¹ verbi justitiæ, ut possis contradicentes confutare, fabulatores corripere, hæreticos os obstruere, lapsos monere et convertere. Scrutare divinas Scripturas, ut cum videris seditionem et perturbationem, non laharis, sed ad divinam Scripturam confugias. Cave autem, ne mollior evadas, neque facilis in mente tua. Cum multos videris imprudentes, ne obstepescas : oportet enim hæc fieri. Cum multos videris pseudoprophetas, recordare Domini dicentis : *Surgent pseudochristi et pseudoprophetae* (*Matth. 24. 24*). Cum deceptores videris, recordare prophetae dicentis : *Væ tuis, qui scribunt nequitiam* (*Isai. 10. 1*). Cum videris pios, fideles et sapientes despici; sceleratos autem, arrogantes, proditores celebrari; recordare Apostoli dicentis : *Mali homines et incantatores proficiunt in pejus, in errorem mittentes et errantes* (*2. Tim. 3. 13*). Cum videris sacram Scripturam in execrationem haberi ab iis, qui videntur esse Christiani, et eos, qui loquuntur verbum Dei odio haberi, recordare Domini dicentis : *Si mundus vos odit, scitote quia me priorem vobis odio habuit. Si me persecuti sunt, et vos persequentur* (*Joan. 15. 18. 20*). Cum videris populos simul accurrentes ad fabulatores, et quadam scripta custodientes, ad genealogias, vaticinationes, doctrinas demonum, et interrogationes spirituum immundorum, ne turberis, ne concidas. Et si quosdam videris ex iis, qui videntur esse pastores, talia facientes, ne animum despondeas, sed lacrymans recordare Apostoli dicentis : *In novissimis diebus discedent quidam a fide attendentes spiritibus erroris, et doctrinis dæmoniorum immundorum* (*1. Tim. 4. 1*). Rursumque dixit : *Erit tempus, cum sanam doctrinam non sustineant, sed secundum propria desideria coarceverint sibi magistros, prurientes auribus : et a veritate quidem auditum avertent, ad fabulas autem convertentur* (*2. Tim. 4. 3. 4*).

10. Cum videris lauta prandia, cænas, delicias, fraudem, tumultum, inconditas voces, recordare Domini dicentis : *Væ vobis, qui saturati estis, quia esuritis : vae vobis, qui ridetis nunc, quia lugebitis* (*Luc. 6. 25*). Cum videris choreas agentes, ludentes, et dæmonum cantica recitantes, ingenisce, et cum lacrymis recordare Davidis dicentis : *Nescierant neque intellexerunt, in tenebris ambulant* (*Psal. 81. 5*); et Isaiæ prophetae sic loquentis : *Vae qui surgunt mane, et sicram sequuntur : qui expectant vesperam, cum citharis, et psalteriis, et tympanis, et fistulis, bibentes vinum; opera autem Dei non vident, et opera manuum ejus non considerant* (*Isai. 5. 11. 12*). In summa quando scandalum quodlibet videris, memento Domini dicentis : *Væ mundo a scandalis : impossibile autem est ut non veniant scandala; vae autem illi, per quem scandala veniunt* (*Matth. 18. 7. Luc. 17. 1*). Sed quid ad hæc dicunt homines gravi corde, qui quaerunt mendacium? Non est malum, inquam, au-

¹ Alias legitur, *ardens*, pro, *negotiator*.

τότε εἶπεν, Ὅτι καιρὸς ἐγγύς ἐστι· νῦν ἔστηκε, καὶ πάντες θεωροῦμεν. Ὁρᾷς, πόση σπουδὴ τοῦ Δεσπότητος περὶ ψευδοδιδασκάλων καὶ αἰρετικῶν τοῦ ἀπομυμνώσασαι, καὶ δεῖξαι ἡμῖν τὸν κεκρυμμένον ἐν αὐτοῖς ὄδον; Διὸ καὶ πρὸ τῶν σημείων ἐν τῇ ἐρωτήσει τῶν μαθητῶν, τούτους προήγαγεν ὡς λύκους τῆς ποιμνῆς καὶ τοῦ Ἀντιχρίστου προδρόμους· εἶτα προεῖπε τὰ ἀκόλουθα, πολέμους καὶ ἀκαταστασίας, ἔθνος ἐπὶ ἔθνος, καὶ βασιλείαν ἐπὶ βασιλείαν· ἀπερ ὄρωντες νῦν, οὐ συνίμεν, βλέποντες κατὰ τόπους πολέμους, καὶ λιμούς, καὶ φόβητρα, καὶ σημεῖα ἀπὸ τοῦ οὐρανοῦ, καὶ τὰ λοιπὰ ἀπερ εἶρηκεν, τὰ πλεῖστα ὄρωντες, οὐ συνίμεν. Τότε, φησὶ, *σκανδαλισθήσονται πολλοί, καὶ ἀλλήλους παραδώσουσι*. Καὶ ποῦ νῦν οὐκ ἐστὶ προδοσία; οὐχὶ πάντες σχεδὸν κατ' ἀλλήλων γεγόνασι, καὶ μισοῦσιν ἀλλήλους; Καὶ τοῦτο πεπληρωται, καθὼς ὄρωμεν. Οὐχὶ πάντες κατ' ἀλλήλων γεγόνασιν, ἔθνος ἐπὶ ἔθνος, βασιλεία ἐπὶ βασιλείαν, ἀρχοντες κατὰ τῶν ὁμοίων, ἐπισκοποὶ κατὰ ἐπισκόπων, πρεσβύτεροι κατὰ πρεσβυτέρων, καὶ διάκονοι κατὰ διακόνων, ἀναγνώσται κατ' ἀλλήλων, λαϊκοὶ κατὰ λαϊκῶν; Διὰ γὰρ τὸ *πληθυνθήναι τὴν ἀνομίαν, ψυγησεται ἡ ἀγάπη τῶν πολλῶν*. Διὰ τοῦτο προεῖπεν ὁ Δεσπότης· Ἐρευνήσατε τὰς Γραφάς, καὶ, οὐ μὴ κληρηθῆτε. Ἐτερον δὲ πάλιν σημεῖον προεθήκεν λέγων· *Καὶ κηρυχθήσεται τοῦτο τὸ εὐαγγέλιον ἐν ὅλῃ τῇ οἰκουμένῃ εἰς μαρτύριον πᾶσι τοῖς ἔθνεσι*. Καὶ τότε προδέχου τὸ τέλος, προσδόκα ἰδεῖν βδέλυγμα τῆς ἐρημώσεως, τὸν υἱὸν τῆς ἀπωλείας, δι' ὃν γενήσεται θλίψις πολλὴ καὶ μεγάλη, οἷα οὐ γέγονεν ἀπ' ἀρχῆς τοῦ κόσμου. Καὶ πάλιν λέγει· Ἐγερθήσονται ψευδοχριστοὶ καὶ ψευδοπροφήται, καὶ ὁἴσουσι σημεῖα καὶ τέρατα, ὥστε, εἰ δυνατόν, κληνησῶσι καὶ τοὺς ἐκλεκτούς. Ὅρα δὲ, πῶς ἄνω καὶ κάτω τοὺς ψευδοπροφήτας καὶ ψευδοδιδασκάλους καὶ ψευδοαποστόλους τοῦ Ἀντιχρίστου υἱοῦ τῆς ἀπωλείας, οἵτινες διὰ τῶν ἀκαθάρτων πνευμάτων προχειρίζονται, καὶ ὑπ' αὐτῶν ἐνεργούμενοι, προδρόμοι γίνονται τοῦ Ἀντιχρίστου καὶ ἀντικειμένου· καὶ διὰ τῶν ἰδίων δογματῶν ἀπατήσουσι, καὶ ἐτοιμάσουσι λαὸν ἐπιτήδειον πρὸς ὑποδοχὴν τοῦ υἱοῦ τῆς ἀπωλείας.

Θ. Διὰ τοῦτο ἡθεὶς Γραφῆ, ἀδελφοί, ἄνω καὶ κάτω κράζει· ὅτι πολλοὶ πλάνοι ἐξῆλθον εἰς τὴν κόσμον. Διὰ τοῦτο καὶ ὁ Δεσπότης ἐπήγαγε τὸ, *Ἴδου προεῖρηκα ὑμῖν*. Νοεῖν δὲ ἡμᾶς χρὴ τὸν νοῦν ἐκάστης λέξεως. *Ἴδου προεῖρηκα ὑμῖν*· τούτεστιν, ἀπάρτι πρόφασι οὐκ ἔχετε. *Ἴδου προεῖρηκα ὑμῖν*· ἔαν πληνήσῃσι τινα ἐξ ὑμῶν, ἀπύργωστος ἔσται. *Ἴδου προεῖρηκα ὑμῖν*· εὐλογον πρόφασι οὐδεὶς ἔχει. *Ἴδου προεῖρηκα ὑμῖν πάντα*· Βλέπετε, μὴ κληρηθῆτε. Ὅρατε, μὴ ἄλλον ψευδοχριστὸν δέξησθε ἀντὶ ἐμοῦ τοῦ ἀληθινοῦ. Πολλοὶ γὰρ ἐλεύσονται ἐν τῷ ὄνοματι μου, λέγοντες· ὅτι Ἐγὼ κριμὶ ὁ Χριστὸς, καὶ πολλοὺς κληρήσουσι· καὶ, Ὁ καιρὸς ἐγγύς ἐστι. Μὴ οὖν πορευθῆτε ὅπισω αὐτῶν. Ὅρατε, πόσος ὁ λόγος ἐν ἁγίαις Γραφαῖς περὶ τῶν τοιούτων. Διὰ τοῦτο πολλάκις ὑμᾶς ὑπέμνησα περὶ τῶν ἀθέων αἰρετικῶν, καὶ τῶν παρακαλῶ, τοῦ μὴ συγκαταβῆναι αὐτοῖς· ἔν τινι πράγματι, μὴ ἐν βρώμασιν, ἢ ἐν πόμασιν, ἢ φιλιῶν ἢ σχεῖσι, ἢ ἀγάπῃ ἢ εἰρήνῃ. Ὁ γὰρ ἐν τούτοις ἀπατήμενος, καὶ συγκαταβαίνων αὐτοῖς, ἀλλότριον ἑαυτὸν καθίστησι τῆς καθολικῆς Ἐκκλησίας. Ὁ δὲ ἀληθινὸς καὶ ἄδολος μαθητὴς τοῦ Θεοῦ μετὰ παρρησίας κράζει· *Εἰ τις ὑμᾶς εὐαγγελίῃται παρ' ὃ παρελάβετε, ἀνάθεμα ἔστω*· καὶ τὰ τοῦ Δαυὶδ ψάλλει· Κύριε, οὐχὶ [83] τοὺς μισοῦντάς σε ἐμίσησαν, καὶ ἐπὶ τοὺς ἐχθρούς σου ἐξετεκμήνη; τέλειον μίσος ἐμίσησαν αὐτούς. Φράζετε καὶ τρομάζετε οὐ τὰς ἀγάπας μετ' αὐτῶν ποιοῦντες, καὶ διορθώσαθε, ἵνα μὴ ἀπόλησθε ταῖς ἀσεβείαις αὐτῶν. Ἀρμύζει δὲ καὶ ἐνταῦθα τὸ, *Ἴδου προεῖρηκα ὑμῖν*. Ἄλλ' ἐπὶ τὸ προκειμένον ἐπανέλθωμεν, τὰ περὶ τῆς συντελείας ἀναπληροῦντες. Καὶ ἵνα συντόμως εἶπω· τὰ προεῖρημένα σημεῖα ἐπληρώθησαν· λοιπὴν χρὴ εἶσομεν εἶναι καὶ παρεσκευασμένον, καὶ μὴ πολυπραγμονεῖν πλεον τῶν γεγραμμένων. Πολλοὶ ἀμαθεῖς καὶ ἀστρεπτικοὶ γεγόνασιν οὐ στρεβλύνοντες τὰς θαῖας Γραφάς· ὅρα δὲ σὺ, μὴ πιστεύσης αὐτοῖς. Πολλὴ κακία, πολλὴ πονηρία ἐκκέχυται ἐπὶ τῆς γῆς, πολλὰ σκάνδαλα· Βλέπε δὲ σὺ, μὴ ἀπατηθῆς· μὴ ἐκκλίνης εἰς τὰ δεξιὰ, μηδὲ εἰς τὰ ἀριστερὰ, ἀλλ' ὁδὸν βασιλικὴν βάδιζε. Ἐχεις πολλοὺς πιστοὺς, ἀγαπᾷς, εἰ καὶ μὴ ἐπὶ γῆς, ἀλλ' ἐν οὐρανῷ, μεθ' ὧν πάντοτε συνεῖναι σπεύσων. Ἐχεις ἐκεῖ πανηγύρεις· ἀγγέλων, ἔχεις πατριάρχας, προφήτας, ἀπο-

στόλους, εὐαγγελιστάς· ἔχεις μάρτυρας, ὁσίοις ὁμολογητάς, καὶ τοὺς ἐν μοναχικῷ βίῳ διαπρίψαντας, πληθῶς; καὶ τοὺς ἐν τῷ ὄνοματι ἐν βιβλίῳ ζωῆς. Τούτους πώθησον, τούτους μίμησαι, τούτων μὴ χωρίζου, τούτων τὴν μνήμην ἐν τῇ καρδίᾳ σου ἔχε νυκτὸς καὶ ἡμέρας, πάντοτε ἐν ταῖς χερσὶ σου τὰς τούτων βίβλους κατέχων ἀναγίνωσκε, ὅπως εὖρης πολλὴν ὠφέλειαν. Γίνου ἔμπορος· λόγου δικαιοσύνης, ἵνα δύνῃ τοὺς ἀντιλέγοντας ἐλέγχειν, καὶ τοὺς μυθολόγους ἐπιτιμᾶν, καὶ τοὺς αἰρετικούς ἐπιστομίζειν, καὶ τοὺς παραπίπτοντας νοθετεῖν καὶ ἐπιστρέφειν. Ἐρεῦνα τὰς θαῖας Γραφάς, ἵνα δταν ἴδῃς ἀκαταστασίαν καὶ σύγχυσιν, μὴ καταπέσης, ἀλλ' ἐπὶ τὴν θεῖαν Γραφὴν καταφύγῃς. Ὅρα δὲ, μὴ χαινωθῆς, μηδὲ σαλευθῆς ἀπὸ τοῦ νόου σου. Ὅταν ἴδῃς πολλοὺς ἀσυνετούτας, μὴ ξενίζου· δεῖ ταῦτα γενέσθαι. Ὅταν ἴδῃς πολλοὺς ψευδοπροφήτας, ὑπομνήσθητι τοῦ Δεσπότητος λέγοντος, ὅτι Ἐγερθήσονται ψευδοχριστοὶ καὶ ψευδοπροφήται. Ὅταν πλανολόγους, ὑπομνήσθητι τοῦ προφήτου λέγοντος· *Ὅσαι τοῖς γράφουσι πονηρίαν*. Ὅταν ἴδῃς τοὺς εὐλαβεῖς καὶ πιστοὺς καὶ σοφούς, ἐξουθενούμενους, τοὺς δὲ ἐναγείς καὶ ἀλαζόνας καὶ προδότες καὶ πόρνους προχειρίζομένους, ὑπομνήσθητι τοῦ Ἀποστόλου λέγοντος, ὅτι *Πονηροὶ ἄνθρωποι καὶ γόητες προκρύψουσιν ἐπὶ τὸ χεῖρον, πλανῶντες καὶ πλανώμενοι*. Ὅταν ἴδῃς τὴν ἁγίαν Γραφὴν βεβληθεῖσαν ὑπὸ τῶν εἶναι δοκούντων Χριστιανῶν, καὶ τοὺς λαλοῦντων τὸν λόγον τοῦ Θεοῦ μισηθέντας, ὑπομνήσθητι τοῦ Κυρίου εἰπόντος· *Εἰ ὁ κόσμος ὑμᾶς μισεῖ, γινώσκετε, ὅτι ἐμὲ πρῶτον ὑμῶν μεμίσηκεν*. *Εἰ ἐμὲ ἐδίωξαν, καὶ ὑμᾶς διώξουσιν*. Ὅταν ἴδῃς λαοὺς ἐπισυντρέχοντας πρὸς τοὺς μυθολόγους καὶ ψυλακτογράφους, καὶ γενεολογίας, καὶ μαντείας, καὶ διδασκαλίας δαιμόνων, καὶ ἐπερωτήσεις πνευμάτων ἀκαθάρτων, μὴ θορυβηθῆς, μηδὲ καταπέσης. Κἂν ἐκ τῶν δοκούντων εἶναι ποιμῆν ἔαν ἴδῃς ταῦτα πράσσοντας, μὴ ἀπογνώσῃς, ἀλλὰ δακρύσας ὑπομνήσθητι τοῦ Ἀποστόλου λέγοντος, ὅτι Ἐν ὑστέροις καιροῖς ἀποστήσονται τινες τῆς πίστεως, προσέχοντες πνεῦμασι κλήνης, καὶ διδασκαλίαις δαιμόνων ἀκαθάρτων. Καὶ πάλιν λέγει· Ἔσται καιρὸς, ὅτε τῆς ὑμῶν διδασκαλίας οὐκ ἀνέξονται, ἀλλὰ κατὰ τὰς ἰδίας ἐπιθυμίας ἐπισωρεύουσι ἑαυτοῖς διδασκαλίας, κλυθόμενοι τὴν ἀκοιήν· καὶ ἀπὸ μὲν τῆς ἀληθείας τὴν ἀκοιήν ἀποστρέψουσιν, ἐπὶ δὲ τοὺς μύθους ἐκτραπήσονται.

ι'. Ὅταν ἴδῃς ἄριστα πολυτελῆ, καὶ δεῖπνα, καὶ τρυφήν, καὶ ἀπάτην, καὶ θόρυβον, καὶ ἀτάκτους φωνὰς, ὑπομνήσθητι τοῦ Κυρίου λέγοντος· *Ὅσαι οἱ ἐμπεκλιόμενοι, ὅτι κενώσεται· οὐαὶ οἱ γελῶντες τῶν, ὅτι πενθήσεται*. Ὅταν ἴδῃς χορευόντας, καὶ παίζοντας, καὶ τὰ ἄσματα τῶν δαιμόνων καταλέγοντας, στέναζον, καὶ δακρύσας ὑπομνήσθητι τοῦ Δαυὶδ λέγοντος· *Οὐκ ἔγνωσαν οὐδὲ συνῆκαν, ἐν σκῆτι διακορευόνται*· καὶ τοῦ προφήτου Ἡσαίου λέγοντος· *Ὅσαι οἱ ἐγερόμενοι τὸ πρῶτ, καὶ τὸ σίκερα διώκοντες, οἱ μένοντες οὐδὲ μετὰ κιθαρῶν, καὶ ψαλτηρίων, καὶ τυμπάνων, καὶ αὐλῶν, τὸν οἶνον πίνοντες· τὰ δὲ ἔργα τοῦ Θεοῦ οὐ ἐλέησαν, καὶ τὰ ἔργα τῶν χειρῶν αὐτοῦ οὐ κατανοοῦσι*. Καὶ ἀπῶς πᾶν σκάνδαλον θεωρῶν γινόμενος, [84] ὑπομνήσθητι τοῦ Δεσπότητος λέγοντος· *Ὅσαι τῷ κόσμῳ ἀπὸ τῶν σκανδάλων ἀνένδεκτον δὲ ἐστὶ μὴ ἐλεῖν τὰ σκάνδαλα*· *οὐαὶ δὲ δι' οὐ ἔρχεται*. Ἀλλὰ τί φασιν οἱ βαρυκάρδιοι, τὸ ζητούντες τὸ ψεῦδος; οὐκ ἐστὶ κακὸν, λέγοντες, τὸ μετεωρίζεσθαι· τί γὰρ βλάπτει ἡ κιθάρα καὶ τὰ λοιπὰ ὄργανα; Ὡ ἐσχάτης ἀνοίας· ὦ τῆς πονηρᾶς ἐπινοίας τοῦ διαβόλου. Γενεὰ πονηρὰ καὶ μοιχαλῆς, ταῦτα Κυρίῳ ἀναπέδοτε; Ὁ ἄχραντος Δεσπότης πανταχοῦ ἐνετείλατο, μήτε δλωσ μετεωρίζεσθαι Χριστιανῶν, καὶ σὺ λέγεις, τί βλάπτει ταῦτα; Ὅσαι οἱ λέγοντες τὸ μικρὸν γλυκὺ· *οὐαὶ οἱ τιθέντες τὸ σκῆτος φῶς*. Εἰπάτωσαν δὲ ἡμῖν οἱ ἀπαιδεῦτοι, ἐκ ποίας ἐραῶς Γραφῆς παραστήσι δύνανται, ὅτι χρὴ τὸν Χριστιανὸν ποιεῖν ταῦτα τὰ σχήματα; ποῖα βίβλος τῶν ἁγίων, ποῖα Εὐαγγέλια ἐδίδαξαν οὕτως ἀστημανεῖν τοὺς Χριστιανούς; Ἴδου ἡ καθολικὴ καὶ ἀποστολικὴ Ἐκκλησία ἀπὸ ἀνατολῶν ἕως ἡμέρας ἐκ δυσμῶν, καὶ ἀπὸ περῶν τῆς οἰκουμένης κράζει, καὶ διδάσκει, καὶ παραινεῖ, διὰ τε νόμου, καὶ προφητῶν, καὶ ἀποστόλων, καὶ αὐτοῦ τοῦ Δεσπότητος, καὶ ἀναγ-

τις εὔρεν, ὅτι ἐπετρέπη Χριστιανὸς ποιεῖν ταῦτα τὰ σχήματα. Πόσοι βασιλεῖς καὶ δυνάσται, καὶ σοφοί, καὶ ἐλευθεροί, καὶ πτωχοὶ καὶ πλούσιοι, καὶ πρεσβύτεοι καὶ νέοι; τίς ἐκ τούτων πάντων δύναται ἀποδείξει ἢ παραστήσαι περὶ τούτων, ὅτι ἐπετρέπη ὁ Χριστιανὸς κιθαρίζειν, ἢ ὀρχεσθαι, ἢ ἄλλο τι τοιοῦτον ποιεῖν, ὧν προειρήχαιμεν; Ὑπόδει δύναται παραστήσαι. Μηδεὶς πλανᾷ ὑμᾶς· οὐκ ἔστι ταῦτα Χριστιανῶν· ταῦτα ἀλλοτρία εἰσι τῆς καθολικῆς Ἐκκλησίας· ταῦτα πάντα τὰ ἔθνη τοῦ κόσμου ποιοῦσι. Μηδεὶς, ἀδελφοί μου, πλανᾷ ὑμᾶς· ὅσοι ἐν τούτοις ἐνάγεσθε, τῆς χάριτος ἐξεπέσατε· Χριστὸς οὐδὲν ὑμᾶς ὠφέλησει. Ἐπανέλθωμεν δὲ πάλιν ἐπὶ τὴν πρώτην καὶ καλὴν ὁμολογίαν, εἰς ἣν ἐκλήθημεν, ἐνώπιον πολλῶν μαρτύρων, ἐπὶ ἀγγέλων καὶ ἀνθρώπων καὶ τοῦ κτιστοῦ τῶν ὀντων· αὐτὸς γὰρ τὸ γραμματεῖον τῆς ὁμολογίας ἡμῶν κατέχει ἐν οὐρανῷ, ἀποδοῦναι ἐκάστῳ καθὼς ἔπραξε καὶ ἐφύλαξε τὴν ὁμολογίαν. Ἐκάστου γὰρ ἡμῶν γεγραμμένα εἰσι, καὶ αἱ συνθηκαὶ, καὶ ἡ τοῦ διαβόλου ἀποταγὴ καὶ πρὸς Χριστὸν συνταγὴ, καὶ τὰ ἔργα ἡμῶν καὶ αἱ πράξεις, καὶ οἱ λόγοι, καὶ τὰ ἐνθυμήματα, καὶ οἱ μεταωρισμοί, καὶ τὰ γέλοια· καὶ πάντα γεγραμμένα ἔχων ἔρχεται ὁ Χριστὸς. Λοιπὸν οὐν τί βούλει; ψεύσασθαι αὐτῷ; Ἄλλ' οὐκ ἔστι δυνατόν· ἐν γὰρ χειρὶ αὐτοῦ καὶ οὐ καὶ οἱ λόγοι σου. Ἄλλὰ βούλει κρύπτεσθαι; Ἄλλ' οὐκ ἔστι δυνατόν, ἑπειδὴ ἐν χειρὶ αὐτοῦ τὰ πέρατα τῆς γῆς, καὶ οὐκ ἔστι κτίσις ἀφανῆς ἐνώπιον αὐτοῦ· πάντα δὲ γυμνά καὶ τετραηλωμένα τοῖς ὀφθαλμοῖς αὐτοῦ, καὶ οὐ κρυβήθη ἀπὸ προσώπου αὐτοῦ. Ἐὰν εἰς τὸν οὐρανὸν ἀναβῆς, αὐτὸς ἐκεῖ ἐστίν· ἐὰν καταβῆς εἰς τὴν ἀβύσσον, ἐκεῖ πάρεστι. Γέγραπται γάρ, ὅτι Πάτερ, ὅσα ἐθέλησεν ὁ Κύριος ἐποίησεν ἐν τῷ οὐρανῷ καὶ ἐν τῇ γῇ, ἐν ταῖς θαλάσσις, καὶ ἐν πάσαις ταῖς ἀβύσσοις. Τί οὐν ποιήσωμεν, ἀδελφοί; Στενά ἡμῖν πανταχόθεν· Αὐτὸς γὰρ γινώσκει τὰ κρύφια τῆς καρδίας καὶ νεφροῦ. Φυγεῖν οὐκ ἔστιν· οὐ γὰρ ἐστὶν δεξιολογία ἐκ τῶν χειρῶν αὐτοῦ. Κρυβῆναι ἀδύνατον· κατέχει γὰρ τὸν γυρὸν τῆς γῆς, καὶ τοὺς κατοικοῦντας ἐν αὐτῇ, ὡσεὶ ἀκρίδας. Ἀντιστήναι οὐκ ἐνι, καθὼς γέγραπται, ὅτι Σὺ φοβερὸς εἶ, καὶ τίς ἀντιστήσεται σοι; Αὐτὸς γὰρ δεσπόζει τῶν ἐπουρανίων καὶ ἐπιγείων καὶ καταθωνίων, ὁ μέλλων καταργεῖν πᾶσαν ἀρχὴν καὶ ἐξουσίαν καὶ δύναμιν. Ἀπολογία οὐκ ἐνι, οὐδὲ ἀφορμὴ, οὕτε ἐννοία. Διὰ τοῦτο ἀπὸ περάτων τῆς γῆς ἕως περάτων ἡ θεία Γραφὴ βοᾷ, καὶ παραινεῖ, καὶ ἐλέγχει, καὶ νοουθετεῖ, καὶ διαμαρτυρεῖται, καὶ ἀπειλεῖ. Διὸ ψῆσιν ὁ δεσπότης ἡμῶν· Ὁ ἀθετῶν με, καὶ μὴ λαμβάνων τὰ ρήματά μου, ἐγὼ οὐ κρίνω αὐτόν· ὁ λόγος, ὃν ἐλάλησεν, κρινεῖ αὐτόν ἐν τῇ ἐσχάτῃ ἡμέρᾳ. Καὶ πάλιν λέγει· Εἰ μὴ ἤλθον καὶ ἐλάλησα αὐτοῖς, ἀμαρτίαν οὐκ εἴχον· νῦν δὲ πρόφασιν οὐκ ἔχουσι περὶ τῆς ἀμαρτίας αὐτῶν. Ἠκούσατε, ὅτι οὐδεὶς πρόφασιν ἔχει.

Ἔντες, ἀδελφοί, στενά ἡμῖν πανταχόθεν.
 ια'. [85] Ἄλλα πάντως τίς ἀποκρινεταί, ὅτι Ἰδοὺ ἰκανῶς καθόψω ἡμῶν διὰ τοῦ λόγου, καὶ τὰ σκυθρωπὰ ὑπέδειξας, καὶ τὰς κολάσεις ὑπέμνησας, καὶ τὰς τιμωρίας δι-
 εγράψω, καὶ περισσῶς κατέπληξας καὶ ἐφόθησας. Καὶ οἶδα ἀληθῶς, ὅτι οὕτως ἐστίν· καὶ οἶδα, ὅτι ἕκαστος ἑαυτοῦ περὶ ἑαυτοῦ λόγον ἀποδώσει τῷ Θεῷ, καὶ ἕκαστος θερίσει ὃ ἔσπειρεν, καὶ ἕκαστος τὸ ἴδιον φορτίον βαστάσει. Ἄλλ' ὡς ταῦτα ἀπήγγειλας, καὶ εἰς μέσον ἤγαγες, καὶ κατέπληξας καὶ ἐφόθησας, ὑπέδειξον ἡμῖν λοιπὸν καὶ τῆς σωτηρίας τὸν τρόπον, ὅς καὶ τῆς πληγῆς τὴν ἱστίαν ὡσπερ εἶπες τὰ καταπληκτικὰ, εἶπε καὶ τὰ χαρποιαῖα. Ἰδοὺ σωθῆναι θέλω, τί ποιήσω; πῶς σωθῶ; ποιῶν τῶν χρησμάτων; πρὸς τίνα καταφεύξομαι; Πολλὰ γὰρ ἤμαρτον, καὶ ἐν ἔργοις καὶ ἐν λόγοις, καὶ ἔκουσιως καὶ ἀκουσίως, καὶ ἐν νυκτὶ καὶ ἐν ἡμέρᾳ, καὶ κατὰ πᾶσαν ὕψαν. Τί οὐν ποιήσω; πῶς σωθῶ; πρὸς τίνα καταφεύξομαι; Ἐγὼ σοι λέγω πρὸς τίνα καταφύγη. Ὁ μακάριος Δαυὶδ ὑπέδειξε πρὸς τίνα δεῖ καταφύγειν, εἰπὼν Ὁ Θεὸς ἡμῶν καταφυγὴ καὶ δύναμις. Τοῦτο ὑπέδειξεν καὶ Ἰωάννης, ὁ μετῶν πάντων τῶν προφητῶν, λέγων Ἴδε ὁ ἀμὸρὸς τοῦ Θεοῦ, ὁ αἵρων τὴν ἀμαρτίαν τοῦ κόσμου. Τοῦτο ἀπήγγειλε καὶ ὁ ἄγγελος, λέγων Ἀὐτὸς γὰρ σώσει τὸν Ἰσραὴλ αὐτοῦ ἀπὸ τῶν ἀμαρτιῶν αὐτῶν· καὶ πάλιν ὁ προφήτης Δαυὶδ λέγει Κύριε, πρὸς σὲ καταφύγω. Πρὸς τοῦτον καὶ σὺ καταφύγε ἐν εἰπόντῃ· Οὐκ ἤλθον καλέσαι δικαίους, ἀλλὰ ἀμαρτωλοῦς· τὸν εἰπόντα, Οὐ χρεῖαν ἔχουσι οἱ ὑγαίοντες

λατροῦ, ἀλλ' οἱ κακῶς ἔχοντες· τὸν εἰπόντα, Μετανοήσατε· ἤγγικε γὰρ ἡ βασιλεία τῶν οὐρανῶν· τὸν λέγοντα, Δεῦτε πάντες πρὸς με οἱ κοπιῶντες καὶ φορτωμένοι, καὶ γὰρ ἀναπαύσω ὑμᾶς· τὸν εἰπόντα, Ἐξουσίαν ἔχει ὁ Υἱὸς τοῦ ἀνθρώπου ἐπὶ τῆς τῆς ἀφίνας ἀμαρτίας· τὸν λέγοντα, ὅτι Τὸν ἐρχόμενον πρὸς με, οὐ μὴ ἐκβάλω ἔξω τὸν εἰπόντα διὰ τοῦ πρῶφτου, Ζῶ ἐγώ, ὅτι οὐ βούλομαι τὸν θάνατον τοῦ ἀμαρτωλοῦ, ὡς τὸ ἐπιστρέψαι καὶ ζῆν αὐτόν· τὸν εἰπόντα, ὅτι Ποιήσει τὴν ἐκδίκησιν τῶν βοῶντων πρὸς αὐτόν νυκτὸς καὶ ἡμέρας· τὸν εἰπόντα, Χαρὰ τίτεται ἐν τῷ οὐρανῷ ἐπὶ ἐπὶ ἀμαρτωλῷ μετανοούντι. Πρὸς τοῦτον κατέφυγε μετανοῶν καὶ δακρύων. Μετανόησον, καὶ μὴ διακριθῆς· μετανόησον, καὶ μὴ ἀθυμῆσθαι, μὴ ἀπογνώσθαι σεαυτὸν ἔχοντα σωτηρίας φάρμακα. Ἐν οὐρανῷ χαρὰ γίνεται οὐκ μετανοούντος, καὶ σὺ βῆθιμαί; ἄγγελοι σκιρτῶσι, καὶ σὺ νυστάζεις; διὰ σὲ παραγίγνεται ὁ λατρός τῶν ψυχῶν, καὶ σὺ τὸ τραῦμα κρύπτεις; αὐτὸς κρᾶζει· ἐπιστρέφῃτε πρὸς με, υἱοὶ ἀνθρώπων, δεῦτε πρὸς με· καὶ σὺ οὐ σπουδάζεις; αὐτὸς κρᾶζει· Οὐκ ἤλθον καλέσαι δικαίους, ἀλλὰ ἀμαρτωλοῦς καὶ μετάνοιαν. Ὁ φιλανθρωπία δεσπότης ἀνεύκαστος! Οὐκ ἤλθον καλέσαι δικαίους, φησὶν, ἀλλὰ ἀμαρτωλοῦς. Θάρσει οὖν, ἀμαρτωλεῖ, καὶ μὴ ἀθυμῆσθαι. Σε γὰρ ἤλεε καλέσαι οἱ ποιμὴν ὁ καλὸς; διὰ σὲ ἔκλινεν οὐρανός, καὶ κατέβη, λέγων Δεῦτε πρὸς με, πάντες οἱ πεφορτισμένοι. Οὐ γὰρ ἤλθον καλέσαι δικαίους, ἀλλὰ ἀμαρτωλοῦς. Ὅρα δὲ μὴ γαυνοῦθῃς ἐπὶ τῷ λόγῳ, ἀκούει τὴν αὐτοῦ ἀπατον φιλανθρωπία· οὐ γὰρ μόνον τὴν κλήσιν ψιλλὴν εἰρηκεν, ἀλλὰ προσέθηκε τὸ, Εἰς μετάνοιαν. Οὐ γὰρ ἤλθον, φησὶ, καλέσαι δικαίους, ἀλλὰ ἀμαρτωλοῦς εἰς μετάνοιαν· οὐκ εἰς γέλοια, ἀλλ' εἰς δάκρυα· οὐκ εἰς αἰσχρολογία, ἀλλ' εἰς δοξολογίαν· οὐκ εἰς ἄριστα καὶ δειπνα καὶ μέθην, ἀλλ' εἰς νηστειαν καὶ ἀγρυπνίαν καὶ δάκρυα· οὐκ εἰς χορεύματα καὶ κιθαρισμούς καὶ καταλέγματα, ἀλλ' εἰς πένθος καὶ θλίψιν καὶ στενογυρίαν, λέγων Μακάριοι οἱ πενθοῦντες καὶ κλαίοντες, δηλονότι, τὰς ἀμαρτίας αὐτῶν. Ἀρεαί οὐν τοῦ μετανοεῖν· βάλε τὴν ἀρχὴν μόνον, καὶ ὁ θεὸς τῶν μετανοούντων συνεργήσει, καὶ ἐνισχύει σε, καὶ εὐρήσεις χάριν πολλήν, καὶ γενήσεται ἐν σοὶ ὕπερ μέλι καὶ κηρίον. Πολλὰ ὄλοι βίου. καθὼς γέγραπται, καὶ πολλοὶ τρόποι τῆς σωτηρίας. Οὐκ ἔστιν ἕνα, σωθῆναι, μόνον σωθῆναι. Ἐὰν ἔχης, ἐλέησον· εἰ δὲ οὐκ ἔχης, οὐ ζῆτε ὁ θεός· οὐκ ἔχεις ἄρτον, οὐκ ἔχεις ἱμάτιον. Ἐκλινε τὰ γόνατα, τίψον τὸ στήθος, κατάγαγε τὰ δάκρυα, στένασον, πένθησον, ἔκτεινον τὰς χεῖράς σου εἰς τὸν οὐρανόν, ἄρον τὸ ἄμμα σὺν πρὸς [86] τὸν δεσπότην, νηστειουσον, ἀγρυπνησον. Ταῦτα ἔχει πᾶς ἀνθρώπος, καὶ ἀρνήσασθαι οὐ δύναται· ταῦτα σπουδάσων προσάγειν τῷ Θεῷ πάντως. Ἄλλα καὶ ταῦτα μετὰ σκοποῦ καὶ διακριτικῶς δεῖ ποιεῖν, ἵνα μὴ εἰς ἀνόνητα τρέχης, καὶ εἰς κενὸν κοπιᾷς.

ιβ'. Ταῦτας οὖν τὰς ἀρετάς ποιῶν, καὶ τῷ Θεῷ προσφέρων τὴν μετάνοιαν, τήρσον ἀκριβεῖς καὶ ἐρεύνησον, μήποτε ἔχης ἔχθραν κατὰ τινος, καὶ ὁ σκοπὸς σου ἄμα εἰς κενὸν γίνηται· ἀλλὰ καθὼς εἶπεν ὁ ἀπόστολος Παῦλος, Μετὰ φόδου καὶ τρόμου εἴη ἐαυτῶν σωτηρίας ἐργαζόμενοι, καὶ τηροῦντες τὴν τοῦ Χριστοῦ ἐντολὴν τὴν λέγουσαν Ἐὰν ἀφῆτε τοῖς ἀνθρώποις τὰ παραπτώματα αὐτῶν, ἀφήσει καὶ ὁ Πατὴρ ἡμῶν τὰ ὑμῶν τὰ παραπτώματα ὑμῶν. Ἐὰν οὖν προσεύχη τῷ Θεῷ ἐν ἔλθῃ καρδίᾳ, καὶ οὐ γλευθῶν καὶ μετεωριζόμενος, τηρήσων αὐτοῦ τὴν ἐντολὴν ταύτην, καὶ ἀρεῖ, εἰ τι ἔχεις κατὰ τινος. Βούλει ἀφεθῆναι σοὶ τὰ ἴδια παραπτώματα; Ἄρες καὶ σὺ τὰ τοῦ πλησίον. Ἐὰν δὲ σὺ οὐκ ἀφῆς τὰ τοῦ ἀδελφοῦ παραπτώματα, οὐδὲ τὰ σὰ ἀφῆσαι ὁ δεσπότης· εἶπε γὰρ, ὅτι Ἐὰν μὴ ἀφῆσῃτε τοῖς ἀνθρώποις τὰ παραπτώματα αὐτῶν, οὐδὲ ὁ Πατὴρ ἡμῶν ὁ οὐράνιος ἀφήσει τὰ ὑμῶν. Καὶ οἶδαμεν πάντες, ὅτι οὐ ψεύδεται· ἀψευδὴς γὰρ ἐστὶ, καὶ πιστὸς ἐν πᾶσι τοῖς λόγοις αὐτοῦ. Γίνου οὖν ἐτοιμὸς προσδεχόμενος καὶ ἐκείνη τὴν ἡμέραν τὸν ἀπαιτῶντα τὴν ψυχὴν σου. Μὴ σήμερον μετανόησθαι, καὶ αὐριον ἐπιλάθῃ· μὴ σήμερον κενώσῃς, καὶ αὐριον χορεύσῃς· μὴ σήμερον νηστειούσῃς, καὶ αὐριον μεθῶν προέλθῃς, περιφερόμενος ὑπὸ πάλων· μὴ σήμερον ἀγρυπνήσῃς, καὶ αὐριον ἀναπέσῃς· ἀλλὰ τὴν σωτηρίαν σου μερίμνησον, ἵνα στεφανωθῆς. Μὴ νοθεύσῃς τὴν ἀρετὴν, μὴ περιφύγῃς τὸν κόπον, ἵνα μὴ στερηθῇς τῶν στεφάνων. Μίσσησον πᾶσαν χρεῖαν τοῦ κόσμου τούτου, καὶ τὴν θύξαν αὐτοῦ. Καὶ εἶπε μετὰ τοῦ

num relaxare: quid enim damni affert cithara, quid reliqua instrumenta? O summam stultitiam! o malam diaboli cogitationem! Generatio mala et adultera, hocce Domino retribuitis? Immaculatus Dominus ubique præcipit, ne Christianus unquam his se dedat ludicris; et tu dicis, Quid hæc afferunt damni? *Væ qui dicunt amarum dulce: væ qui ponunt tenebras lucem (Isai. 5. 20)*. Dicant vero nobis immorgeri illi, ex quam Scriptura ostendere possint Christiano licere hanc sectari formam? quis sanctorum liber, quæ Evangelia docuere Christianos ita turpiter agere? Ecce Catholica et Apostolica Ecclesia, ab oriente usque ad occidentem, a terminis orbis terrarum clamat, docet, hortatur per legem, per prophetas, per apostolos, perque ipsum Dominum; et nusquam reperies Christiano licere talibus operam dare nugis. Quot sunt reges et principes, sapientes, nobiles, illustres, legisperiti, ærvi et liberi, pauperes et divites, senes et juvenes? equis illorum omnium possit probare et ostendere, quod Christianis liceat cithara ludere, aut tripudiare, aut simile quidpiam facere? Nullus certe id ostendere possit. Nemo vos seducat: hæc non sunt Christianorum: hæc aliena sunt a Catholica Ecclesia: hæc omnia gentiles faciunt. Nemo, fratres mei, vos seducat: quotquot in his versamini, a gratia excidistis: Christus nihil vobis proderit. Redeamus iterum ad primam et pulchram confessionem, ad quam vocati sumus in conspectu multorum testium, angelorum, hominum, et Creatoris universorum. Ipse namque schedulam confessionis nostræ retinet in cælo, ut reddat unicuique secundum opera sua, et prout confessionem servavit. Uniuscuiusque enim nostrum scripta sunt et pacta, et abrenuntiatio diabolo, et foedus cum Christo initum, nostra quoque opera et gesta, verba, cogitationes, ludi, cachinni: omnia descripta habens venturus est Christus. Quid denique vis? mentiri illi? Id fieri nequit: in manu quippe ejus et tu et verba tua sunt. Sed vis occultari? Verum non potes, quia in manu ejus sunt fines terræ: *Neque est creatura invisibilis in conspectu ejus; sed omnia nuda et aperta sunt oculis ejus (Hebr. 4. 13)*; neque occultari poteris a facie ejus. Si ascenderit in cælum, illic ipse est; si descenderit in abyssum, illic adest (*Psal. 138. 8*). Scriptum est enim: *Omnia, quæcumque voluit, Dominus fecit in cælo et in terra, in mari et in omnibus abyssis (Ibid. 134. 6)*. Quid ergo faciemus, fratres? Angustia nos tenet undique: *Ipse enim novit abscondita cordis (Ibid. 43. 22)* et renes. Fugere non licet: nunc quæ enim est, qui nos eruat de manibus ejus (*Isai. 43. 13*). Abscondi nemo potest; gyrum enim terræ, et omnes habitantes in illa quasi locustas tenet (*Ibid. 40. 22*). Resistere non possumus, sicut scriptum est: *Tu terribilis es, et quis resistet tibi (Psal. 75. 8)*? Ipse namque dominatur cælestibus, terrestribus et infernis, qui debet destruere omnem principatum et potestatem et virtutem. Excusatio nulla est, nec oblitus, neque consilium. Ideo a finibus usque ad fines terræ divina Scriptura clamat, hortatur, arguit, monet, testificatur, comminatur. Quapropter Dominus noster ait: *Qui despicit me, et non accipit verba mea, ego non judico illum: sed sermo, quem loquutus sum, judicabit illum in novissimo die (Joan. 12. 48)*. Rorsumque dicit: *Si non venissem et loquutus fuisset eis, peccatum non haberent; nunc autem excusationem non habent de peccato suo (Ibid. 15. 22)*. Audistis quod nemo excusationem habeat. Profecto, fratres, angustia nobis sunt undique.

11. Sed respondebit quispiam: Satis nos sermone tuo tetigisti, tristia exhibuisti, supplicia commemorasti, cruciatus descripsisti, et supra modum percussisti ac terruisti. Scio utique rem ita se habere: novi unumquemque nostrum Deo rationem esse redditurum, messurumque quod seminavit, ac proprium onus portaturum esse. Verum ut hæc denuntiasti, et in medium adduxisti, nosque percussisti ac terruisti, salutis quoque modum nobis ostende; vulneri medelam adhibe: ut terribilia dixisti, sic gratiosa enarra. Ecce

salutem consequi volo, quid faciam ut consequar? quo utar modo? ad quem confugiam? Multa namque peccavi, operibus et dictis, volens et imprudens, nocte et die, et in quacumque hora. Quid ergo faciam? quomodo salutem consequar? ad quem confugiam? Ego tibi ad quem confugas dicam. Beatus David ostendit ad quem confugiendum sit. his verbis: *Deus noster refugium et virtus (Psal. 43. 2)*. Id ostendit et Joannes, inajor omnibus prophetis, dicens, *Ecce agnus Dei, qui tollit peccatum mundi (Joan. 1. 29)*. Hoc annuntiavit et angelus, dicens: *Ipse enim salvum faciet populum suum a peccatis eorum (Math. 1. 21)*; ac rursus propheta David dicit: *Domine, ad te confugi (Psal. 142. 9)*. Ad illum et tu confuge, qui dixit: *Non veni vocare justos, sed peccatores (Math. 9. 13)*; qui dixit: *Non egrot qui sani sunt medico, sed qui male habent (Luc. 5. 31)*; qui dixit: *Pœnitentiam agite; appropinquavit enim regnum cælorum (Math. 3. 2)*; qui ait: *Venite ad me omnes, qui laboratis et onerati estis, et ego reficiam vos (Ibid. 11. 28)*; qui dicit: *Potestatem habet Filius hominis super terram dimittendi peccata (Math. 9. 6)*; qui dicit: *Eum, qui venit ad me, non ejectionem foras (Joan. 6. 37)*; qui per prophetam dixit: *Vivo ego, quia nolo mortem peccatoris, sed magis ut convertatur et vivat (Ezech. 33. 11)*; qui dixit: *Faciet vindictam clamantium ad se die ac nocte (Luc. 18. 7)*; qui dixit: *Gaudium est in cælo super uno peccatore pœnitentiam agente (Ibid. 15. 7)*. Ad hunc confugito, pœnitentiam agens et lacrymans. Pœnitentiam age, et ne differas: pœnitentiam age, et ne animo deficias neque desperes, cum salutis pharmaca habeas. In cælo gaudium est te pœnitente, et tu torpescis? angeli exultant, et tu dormitas? propter te Medicus animarum advenit, et tu vulnus occultas? ipse clamat: *Convertimini ad me, filii hominum, venite ad me; et tu non festinas? ipse clamat: Non veni vocare justos, sed peccatores ad pœnitentiam (Math. 9. 13)*. O benignitatem Domini inestimabilem! *Non veni vocare justos, inquit, sed peccatores. Conside ergo, peccator, et ne desperes. Te namque bonus Pater vocatum venit: propter te inclinavit cælos, et descendit, dicens: Venite ad me omnes qui onerati estis: non enim veni vocare justos, sed peccatores (Id. 11. 28)*. Vile autem, ne signior evadas ex hoc sermone, audiens ejus ineffabilem clementiam: neque enim simplicem vocationem dixit, sed addidit, *Ad pœnitentiam. Non enim, inquit, veni vocare justos, sed peccatores ad pœnitentiam: non ad risum, sed ad lacrymas; non ad turpia verba, sed ad Deum glorificandum; non ad prædicia et cœnas et ebrietatem, sed ad jejunium, vigiliam et lacrymas; non ad choreas saltantium et citharas et cantilenas, sed ad luctum, tribulationem et angustias, dicens: Beati qui lugent et flent (Id. 5. 5)*, scilicet peccata sua. Incipe ergo pœnitentiam agere: pone principium tantum, et Deus pœnitentium tecum operabitur, te roborabit, et gratiam multam invenies, eritque in te super mel et favum. Multæ viæ vitæ, sicut scriptum est, et multi modi salutis: quo volueris modo, salutem consequere. Si possis, da elemosynam; si non possis, id Deus non requirit. Non habes panem, non habes vestimentum? Genua flecte, pectus tunde, funde lacrymas, ingemisce, luge, extendende manus tuas ad cælum, oculos ad Dominum attolle, jejuna, vigila. Hæc omnes possunt homines, nec negare valent: hæc studeas semper Deo offerre. Verum hæc cum discretionem flant oportet, ne inutiliter curras, et in vanum defatigeris.

12. Has itaque virtutes exercens, et Deo pœnitentiam offerens, observa diligenter et scrutare, nimis inimicitiam adversus aliquem habeas, ne studium tuum in vanum abeat; sed, ut dixit apostolus Paulus, *Cum timore et tremore salutem nostram operantes (Philipp. 2. 12)*; et Christi præceptum servantes, qui dicit: *Si dimiseritis hominibus peccata sua, dimittet et Pater vester cælestis peccata vestra (Math. 6. 14)*. Si ergo Deum toto corde precaris, nec risui et fastui deditus es, hoc ejus præceptum servato, et si

quid contra quempiam habeas, dimitte illi. Vis dimitti tibi peccata? Dimitte tu proximo. Si tu non dimittas fratri tuo peccata, neque tua tibi Dominus dimittet; dixit enim: *Nisi remiseritis hominibus peccata sua, neque Pater vester caelestis remittet vestra* (Matth. 6. 15). Novimusque omnes ipsum non mentiri: verax enim est et fidelis in omnibus verbis suis. Paratus igitur esto, expectans quotidie eum, qui repetet animam tuam. Ne hodie poenitentiam agas, et cras agere obliviscaris: ne hodie fleas, et cras choreas agas: ne hodie jejunes, et cras ebrius a multis exorteris: ne hodie vigiles, et cras concidas; sed salutem cura tuam, ut coroneris. Ne virtutem adulescentis, ne laborem refugas, ne coronis priveris. Omne gaudium hujus sæculi odio habeas, necnon gloriam ejus; et dic cum Davide: *Iniquitatem odio habui et abominatus sum, legem autem tuam dilexi. Ab omni via mala prohibui pedes meos. Juravi et statui, ut custodiam mandata tua* (Psal. 118. 163. 101. 106). Cura semper ut paratus sis, ut cum venerit is qui repetet animam tuam, te in poenitentia paratum inveniat: et ego promitto tibi, quod te ab iis qui salutem nacturi sunt, non te segregaturus sit. Serva semper Domini mandatum illud: *Vigilate et orate, ut non intretis in tentationem* (Matth. 26. 41). Rursumque ait: *Estote parati, quia qua hora non putatis, Filius hominis veniet* (Id. 24. 44). Audi quoque Apostolum dicentem: *Sine intermissione orate* (1. Thess. 5. 17). Cogitate quid sit illud, *Sine intermissione*; id est, semper, in omni tempore, nocte et die, vespere, mane et meridie, atque omni hora; sive opereris sive iter agas, sive gregem cures sive terram sulces, sive decumbas sive e lecto surgas. Ne exspectes Dominicam, vel festum, aut loci differentiam. Deus enim non loco circumscribitur: nam *In manu ejus sunt fines terræ* (Psal. 94. 4). Ideo propheta David per singulos dies et noctes orans, non exspectabat diem, nec loci discrimen, sed lacrymans dicebat, suam hortans animam: *In omni loco dominationis ejus, benedic, anima mea, Dominum* (Psal. 102. 22). Et tu, carissime, ne exspectes horam, aut diem, aut loci discrimen; sed, ut supra dictum est, in omni loco, et in domo tua precare: in ecclesia quoque precare, et quocumque in loco sis precare, in omni loco domi-

nationis Dei. *Auribus percipite omnes qui habitatis orbem, simul in unum dives et pauper* (Psal. 48. 2. 3), sive mas, sive femina, sive turba, juvenes et virgines, senes cum junioribus, reges terræ et omnes iudices terræ, audite id quod scriptum est: *Tempus breve est, ut qui habent uxores, tanquam non habentes sint* (1. Cor. 7. 29). *Abnegetis Impietatem et sæcularia desideria; sobrie et juste et pie vivamus in hoc sæculo, in futuro expectantes beatam spem et adventum gloriæ magni Dei et Salvatoris nostri Jesu Christi* (Tit. 2. 12. 13). Mementote mei semper, fratres, et servate traditiones quas accepistis a beatis viris, a prophetis, ab apostolis, et a Domino universorum. In exemplum afflictionis et perseverantiæ habeatis prophetas; patientiæ, Jobum; castitatis, Josephum; discretionis, Danielem; caritatis, Dominum nostrum Jesum Christum, qui dedit semetipsum pro nobis; poenitentiae, Dei patrem Davidem. Hic enim nobis poenitentiae exemplar fuit, admonens et exhortans nos his verbis: *Venite, filii, audite me* (Psal. 33. 12): et ego vobis poenitentiae modum ostendam: quoniam ego aliquando lapsus sum, sed per poenitentiam surrexi: et agnosco Domini benignitatem; novi ipsum eos, qui sincere poenitentiam agunt, supinis manibus excipere: non potest enim Dominus mentiri. Audi enim illum dicentem: *Quæ procedunt de labiis meis, non faciam irrita* (Ibid. 88. 35). *Nam cælum et terra transibunt, verba autem mea non transibunt* (Matth. 24. 35). *Semel juravi in sancto meo* (Psal. 88. 36): *Vivo ego, qui nolo mortem peccatoris* (Ezech. 33. 11). Audistis quod per semetipsum juraverit ille amator hominum. Ideo hortor omnes: *Venite, filii, audite me*: et dum tempus est nobis, festinemus, antequam veniat dies Domini magnus: *Præoccipemus faciem ejus in confessione. Venite, adoremus et procidamus ante Dominum, qui fecit nos* (Psal. 94. 2. 6). Quoniam ipse fecit nos, ipse *Misereatur nostri, et benedicat nobis; illuminet vultum suum super nos, et misereatur nostri* (Psal. 66. 2). Ipse namque est Deus poenitentium, ipse nos poenitentes recipit, ipse pascit: ipsi gloria et imperium et omnis gratiarum actio, Patri et Filio et Spiritui sancto, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

MONITUM

Ineptum nugacissimi Græculi opusculum, non sine nausea ad fidem duorum Codicum Mss. emendatum hic tandem proferimus: indignum, Tillemontii judicio, p. 393, quod legatur vel intelligatur. Erat certe ἰδιώτης, infacundus et linguæ Græcæ imperitissimus, qui talem opellam emisit, et Chrysostomo adscribere ausus est. Et tamen illam commentariis et notis illustrare conati sunt viri inter litteratos principes, Julius Cæsar Bulengerus et Claudius Salmasius; quia in comparatione illa inepta de circo visibili, quem ipse σωματικὸν vocat, cum circo intelligibili, sive πνευματικῷ, multas adhibet voces ad ludos cir-

ORATIO DE CIRCO (a).

Stadium nobis hodie spirituale et cursus caelestis apertus est iis, qui ad spiritus spectaculum parati sunt; non secundum hominem de terra terrenum, sed secundum hominem spirituales et caelestem: ubi currendum quidem est in terra, sed spectandum est caelum. Hoc tractandum suscepi, ut spectaculorum amantes redarguerem, qui spirituale salutis specta-

culum despiciunt, et corporalem¹ nequitiae hippodromum, seu potius satanodromum ipsi anteponunt. Tu vero, dilecte, diligenter potius tranquillum illum Ecclesiae hippodromum intueri, ubi Paulus decertat, non curipi et camporum orbis decurrens, sed a Jerosolyma usque ad Illyricum circumquaque evangelium pleno cursu prædicans (Rom. 15. 19): ubi Elias currum illum ducit, de quo dictum est: Currus,

(a) Collata cum Codice regio bombycino num. 2335, et cum altero exemplari Ms. recentiore, quod ponet nos est.

¹ Duo Mss. legunt, *spiritualem*; minus recte.

Δαυτῷ Ἄδικίαν ἐμίσησα καὶ ἐδεδυξάμην, τὸν δὲ νόμον σου ἠγάπησα καὶ, Ἐκ πάσης ὁδοῦ πονηρίας ἐκόλλυσα τοὺς πόδας μου. Ὁμοσα καὶ ἔσθησα τοῦ φυλάσσειν τὰς ἐντολάς σου. Σπούδασον ὅν πάντοτε ἔτοιμος εἶναι, ἵνα ὅταν ἔλθῃ ὁ ἀπαιτῶν τὴν ψυχὴν, εὖρη σε ἔτοιμον ἐν τῇ μετανοίᾳ· καὶ γὰρ ἐγγυώμαί σοι, ὅτι οὐ μὴ σε χωρήσῃ τῶν σωζομένων. Τήρησον ἀεὶ τὴν τοῦ Κυρίου ἐντολήν, τὸ, Γρηγορεῖτε καὶ προσεύχεσθε, ἵνα μὴ εἰσελθῆτε εἰς πειρασμόν. Καὶ πάλιν λέγει· Γένησθε ἔτοιμοι, ὅτι ἡ ὥρα οὐ δοκεῖτε, ὁ Υἱὸς τοῦ ἀνθρώπου ἔρχεται. Ἄκουσον καὶ τοῦ Ἀποστόλου λέγοντος· Ἀδελφίπτως προσεύχεσθε. Νοεῖτε τί ἐστὶ τὸ, Ἀδελφίπτως· τουτέστι, πάντοτε, ἐν παντὶ καιρῷ, καὶ ἐν νυκτὶ καὶ ἐν ἡμέρᾳ, καὶ ἑσπέρας καὶ πρωὶ καὶ μεσημβρίας, καὶ κατὰ πάντα ὥραν, καὶ ἐργαζόμενος καὶ ὀδύων, καὶ ποιμαίνων καὶ ἀροτριῶν, καὶ κοιμώμενος καὶ ἀνιστάμενος. Μὴ ἀναμείνης Κυριακὴν, ἢ ἑορτήν, ἢ τόπου διαφορὰν. Οὐ γὰρ ἐν τόπῳ περιγράφεται τὸ θεῖον· Ἐν γὰρ χειρὶ αὐτοῦ τὰ πέριχα τῆς γῆς. Διὰ τοῦτο καὶ ὁ προφήτης Δαυτῷ καθ' ἑκάστην ἡμέραν καὶ νύκτα προσευχόμενος, οὐκ ἀνέμενεν ἡμέραν, οὐδὲ τόπου διαφορὰν, ἀλλὰ ἄκρῶν ἔλεγε, καὶ παραινῶν τὴν αὐτοῦ ψυχὴν· Ἐν παντὶ τόπῳ τῆς δεσποτείας αὐτοῦ εὐλόγει ἡ ψυχὴ μου Κύριον. Καὶ σὺ, ἀγαπητὲ, μὴ ἀναμείνης ὥραν, ἢ ἡμέραν, ἢ τόπου διαφορὰν· ἀλλὰ καθὼς προεῖρηται, ἐν παντὶ τόπῳ, καὶ ἐν ὄκῳ σου προσεύχου, καὶ ἐν τῇ ἐκκλησίᾳ γενόμενος προσεύχου, καὶ ὅπου δ' ἂν τυγχάνῃς, προσεύχου, ἐν παντὶ τόπῳ τῆς δεσποτείας Θεοῦ. Ἐρωτίσασθε, πάντες οἱ κατοικοῦντες τὴν οἰκουμένην, ἐπὶ τὸ αὐτὸ πλούσιος καὶ πένης, εἴτε ἄρσεν, εἴτε θῆλυ, εἴτε μιγάδες, υψανίσκοι καὶ παρθένοι, ποιηθῶνται καὶ νέοι, βασιλεῖς τῆς γῆς, καὶ πάντες κριταὶ γῆς, ἀκούσατε τὸ γεγραμμένον· Ὁ καιρὸς συνεσταλμένος ἐστίν, ἵνα καὶ οἱ ἔχοντες γυναικίς, ὡς μὴ ἔχοντες ὦσιν. Ἀρνησώμεθα τὴν ἀσέβειαν καὶ τὰς κοσμικὰς ἐπιθυμίας, σωφρόνως καὶ δικαίως καὶ εὐσεβῶς ζήσωμεν ἐν τῷ νῦν αἰῶνι, καὶ ἐν τῷ μέλλοντι προσδεχόμενοι

τὴν μακαρίαν ἐλπίδα, καὶ ἐπιφάνειαν τῆς δόξης τοῦ μεγάλου Θεοῦ καὶ Σωτῆρος ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ. Μείνησθε μοι πάντοτε, ἀδελφοί, καὶ κρατεῖτε τὰς παραδόσεις, ἃς παρελάβετε παρὰ τῶν μακαρίων ἀνδρῶν, προφητῶν τε καὶ ἀποστόλων, καὶ τοῦ Δεσπότη τῶν [87] ὄλων. Ἐπιφάνεια δὲ τῆς κακοπαθείας καὶ μακροθυμίας ἔχετε τοὺς προφῆτας, τῆς ὑπομονῆς τὸν Ἰωβ, τῆς σωφροσύνης τὸν Ἰωσήφ, τῆς διακρίσεως τὸν Δαυὶδ, τῆς ἀγάπης τὸν Κύριον ἡμῶν Ἰησοῦν Χριστὸν, ὃς ἔδωκεν ἑαυτὸν ὑπὲρ ἡμῶν, τῆς μετανοίας τὸν θεοπάτορα Δαυτῷ ἔχετε. Οὗτος γὰρ τύπος μετανοίας ἡμῖν γέγονε, παραινῶν ἡμῖν, καὶ παρακαλῶν, καὶ λέγων, Δεῦτε τέκνα, ἀκούσατέ μου· καὶ γὰρ ὁμῖν ὑποδείξω τὸν τρόπον τῆς μετανοίας· ἐπειδὴ καὶ γὰρ ποτὲ ἐσκανδαλίσθη, ἀλλὰ διὰ τῆς μετανοίας ἀνέστη· καὶ γινώσκω τὴν τοῦ Δεσπότη φιλανθρωπίαν· οἶδα πῶς γνησίως τοὺς μετανοοῦντας, ὑπὲρ τῆς χερσὶν ὑποδέχεται· ἀδύνατον γὰρ τὸν ἐμὸν Δεσπότην ψεύσασθαι. Ἰκουσα γὰρ αὐτοῦ λέγοντος· Τὰ ἐκπορευόμενα διὰ τῶν χειλέων μου οὐ μὴ ἀθετήσω. Ὁ οὐρανὸς γὰρ καὶ ἡ γῆ παρελεύσονται, οἱ δὲ λόγοι μου οὐ μὴ παρέλθωσιν. Ἀπαξ ὥμοσα ἐν τῷ ἁγίῳ μου. Ζῶ ἐγὼ, ὃς οὐ βούλομαι τὸν θάνατον τοῦ ἁμαρτωλοῦ. Ἐκούσατε, ὅτι καθ' ἑαυτοῦ ὥμοσεν ὁ φιλόνητος. Διὰ τοῦτο προτρέπομαι πάντας· Δεῦτε, τέκνα, ἀκούσατέ μου· καὶ ὡς καιρὸν ἔχομεν, ὄξυποδήσωμεν, πρὶν ἔλθειν ἡμέραν Κυρίου τὴν μεγάλην· Προσθάσωμεν τὸ πρόσωπον αὐτοῦ ἐν ὁμολογήσει. Δεῦτε, προσκυνήσωμεν καὶ προσπέσωμεν ἐναντίον Κυρίου τοῦ ποιήσαντος ἡμᾶς. Ὅτι αὐτὸς ἐποίησεν ἡμᾶς, αὐτὸς Οἰκτείρησιν ἡμῶν, καὶ εὐλογήσιν ἡμᾶς, ἐπιφάνειαν τὸ πρόσωπον αὐτοῦ ἐφ' ἡμᾶς καὶ ἐλεήσει ἡμᾶς· αὐτὸς γὰρ ἐστὶν ὁ Θεὸς τῶν μετανοοῦντων, αὐτὸς προσδέχεται ἡμᾶς μετανοοῦντας, αὐτὸς καὶ ποιμαίνει ἡμᾶς· αὐτῷ ἡ δόξα καὶ τὸ κράτος καὶ πάντα εὐχαριστία, τῷ Πατρὶ καὶ τῷ Υἱῷ καὶ τῷ ἁγίῳ Πνεύματι, νῦν καὶ ἀεὶ, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἄμήν.

IN ORATIONEM DE CIRCO

censes et ad circum pertinentes; euripum nempe memorat, albam lineam, ex qua cursus incipiebatur, et sphendonem, quo desinebat cursus. Deinde voces κομβινεύειν et κομβινεύματα affert, quæ parium circensium equorum junctionem significant. Quæ fere omnes voces apud scriptores historiæ Byzantinæ occurrunt. Hæc una causa fuit cur tam insulsum opusculum tot notis illustratum fuerit. Bulengerus commentarium in hanc Orationem edidit in libro suo de Circo, quod longius esset hic referre. Eademque ipsam orationem Græce cum Latina sua interpretatione edidit.

Εἰς τὸ ἱπποδρόμου λόγος.

Στάδιον ἡμῖν σήμερον πνευματικὸν καὶ δρόμος οὐράνιος ἀνέμωγ· τοῖς ἐτοιμῶς πρὸς τὴν θεωρίαν τοῦ πνεύματος ἔχουσιν, οὐ κατὰ τὸν ἐκ γῆς χοικόν, ἀλλὰ κατὰ τὸν τοῦ πνεύματος ἐπουράνιον ἀθροῶπον· ἐφ' ᾧ δεῖ τρέχειν μὲν ἢ κατὰ τὴν γῆν, σκοπεῖν δὲ κατὰ τοῦ οὐρανοῦ. Τοῦτο προήχθη ἱστορησάτω πρὸς ἐλεγγον τῶν φιλοθεαμάτων, τῶν τὸ πνευματικὸν τῆς σωτηρίας θεωρημα [88] παρορώντων, καὶ τὸ σωματικὸν ἢ τῆς πονηρίας ἱππο-

^a Codex unus ἠνέμωγ. ^b Duo mss. τρέχειν μ. ^c Duo mss. καὶ τὸ πνευματικὸν, minus recte. Paulo post Savil. et Morel. προτιμούντων θεωρεῖν. Πού δὲ σπουδαίως, ἀγαπητῆ, μάλλον. Hinc per asteriscos hiatus exhibent, ubi in mss.

δρόμιον, μάλλον δὲ σατανοδρόμιον προτιμούντων. Θεώρει δὲ σπουδαίως, ἀγαπητῆ, μάλλον τὸ τῆς Ἐκκλησίας ἀπεριέργον ἱπποδρόμιον, ἐνθα Παῦλος ἀγωνίζεται, οὐκ ἐρίου καὶ κάμπων κύκλους τρέχων, ἀλλ' ἀπὸ Ἱερουσαλήμ κύκλῳ μέχρι τοῦ Ἰλλυρικῷ ἐκκληρῶν τὸ εὐαγγέλιον τοῦ Χριστοῦ· ἐνθα ὁ Ἥλιος ἠνιοχεῖ, περὶ οὗ εἰρηται· Ἄρμα, ἄρμα, ἠνιοχε τοῦ Ἰσραὴλ, καὶ ἱππεὺς αὐτοῦ· οὐκ ἀπὸ λευκῆς ἐπὶ σφενδόνα μιαιδορῶν, ἀλλ' ἀπὸ γῆς duobus nullus hiatus nec quilibet hic in serie desideratur, si punctum ponas post προτιμούντων, et postea legas θεωρεῖν, ut in mss. habetur: πού ταιμεν αὐτὸ δὲ θεωρημα videtur. Infra edidit καὶ κάμπων, ~~καὶ κάμπων~~ καὶ κάμπων ~~καὶ κάμπων~~.

εις οὐρανὸν πυρίνῳ ἄρματι κατατολμῶν, ἐνθα λαὸς οὐρανοπολιτῶν ἐπὶ τὴν θεωρίαν πάρεστι, καὶ κριτῆς πνευματικὸς καθίζεταί, καὶ βασιλεὺς θεωρεῖ, καὶ ἐπινίκιον οὐράνιον δῶρον τίθεται, καὶ μάστιγες φοβερὰς κρίσεως προβάλλεται. Βούλεται σε ὁ Θεὸς δι' ἐαυτοῦ ἀγωνίζεσθαι. Διὸ καὶ δέδωκε σοι τὸ τῶν Εὐαγγελίων τετράθυρον ἄρμα, ἐν ᾧ ἄρματι ἵπποι λευκοὶ κατὰ τὸν Ζαχαρίαν· ζυγαῖοι μὲν φῶς καὶ ἀθανασία, ἀκριτῆρες δικαιοσύνη καὶ ἀλήθεια, οἱ πορευόμενοι κατόπισθεν τοῦ ἄρματος τοῦ πορευομένου εἰς γῆν βορρᾶ· περὶ οὗ λέγει ἡ Σοφία, *Σκληρὸς εἰς ἀνεμὸς βορρᾶς*· σκληρὸν γὰρ ἀληθῶς πνεῦμα καὶ πονηρὸν ὁ διάβολος. Ἐν ἄρματι αὐτοῦ ἵπποι μέλανες· ὑποκύγιον μὲν ὁ βδης καὶ θάνατος, ἀκριτῆρες δὲ σκότος καὶ ἀπώλεια, οὐδὲ δεῖ καθηνογεῖν τῷ ἄρματι τοῦ Χριστοῦ, ὅτι *τὸ ἄρμα*, φησὶ, *τοῦ Θεοῦ, μυριοκλάσιον, χιλιάδες εὐθύνοντων*, οὐδὲ δεῖ καθηνογεῖν ἐν ταῖς τρικυμίαις τοῦ βίου, ὡς ἐν θαλάσῃ. Ἐπεδίβασεν γὰρ εἰς θάλασσαν τοὺς ἵππους αὐτοῦ ἐλευθεύοντας ὕδατα πολλά, καὶ καταστρέφοντας τὰ ἄρματα τοῦ νοητοῦ Φαραῶν, καὶ τὴν δύναμιν αὐτοῦ εἰς θάλασσαν Ἐρυθρὰν. Ἐχει δὲ καὶ πάριππον ἄγγελον τὸν καταδιώκοντα καὶ παρασκοποῦντα τοὺς ἵππους τοῦ ἐχθροῦ σου. *Γενηθήτω γὰρ, φησὶν, ἡ ὁδὸς αὐτῶν σκότος καὶ ὀμίσημα, καὶ ἄγγελος Κυρίου καταδιώκων αὐτούς*. Ἐχεις ἐξ ἐναντίας τοὺς τὰς δόσεις αὐτοῦ καταγγέλλοντας Χανααίους, Φαρισαίους, Σαδουκαίους· ἔχεις καὶ σὺ Μωϋσέα, Σαμουὴλ καὶ Δαυὶδ, οἱ προκαθηγγεῖλαν περὶ τῆς ἐλευθερίας τοῦ δικαίου. Ἐχει ἐκεῖνος μεσαφάτας δαίμονας, Βῆλ καὶ Δαγῶν καὶ Βαζάλ καὶ Χαμῶς, οἱ τὸν Ἰσραὴλ ἐβαλλον ἀπὸ σκελῶν ἑ, καὶ τὰ κῶλα αὐτῶν ἐβδύσαν ἐν τῇ ἐρήμῳ· ἔχεις καὶ σὺ θυρανοίκτας Παῦλον, καὶ Σιλουανὸν, καὶ Τιμόθεον, καθὼς αὐτοὶ φασιν, ὅτι *Θύρα ἡμῖν ἀνώγει μεγάλη καὶ ἐναρτήρης, καὶ ἀντικείμενοι πολλοὶ*, οἱ καὶ ἐξήτησαν ἵνα δοθῇ αὐτοῖς λόγος ἐν ἀνοίξει τοῦ στόματος αὐτῶν. Ἐχει ἐκεῖνος Φίλητον ^ε, Ἰούδαν, Δήμηαν καὶ Ἐρμογένην, Ἰγμεναλον καὶ Ἀλέξανδρον τὸν γαλκῆα ὑποκρίσεως γέγοντας· ἔχεις καὶ σὺ θεωρητὰς τὸν τῶν ἀγγέλων δῆμον, τὰ τῶν δικαίων τάγματα ἀνωθεν καθορῶντα· πῶς μὲν *πίστετε, τρέχουσιν, εἰς δὲ λιμβάνει τὸ βραβεῖον*. Εἰς ὃ κατὰ τὴν ἀλήθειαν λαὸς τοῦ Χριστοῦ, εἰς ἐν Χριστῷ βαπτισθεῖς, καὶ Χριστῶν ἐνδυσάμενος· καὶ μηκέτι Ἰουδαίος μήθ' Ἕλλην, ἄρσεν καὶ θῆλυ, δοῦλος ἢ ἐλεύθερος, Σκύθης, Ἄρειος, Εὐνόμιος, Μαραθῖνιος ^δ, ἀλλ' εἰς ἐν Χριστῷ. Ἀζῆως τοῦ Θεοῦ τρέχε, καὶ πολιτεύου, λαὸ τοῦ Θεοῦ, ἐν τῷ θεωρίῳ τοῦ παναγίου Πνεύματος. Μὴ τρέπτετω ^ε σε τὰ πρὸς πρὸς κριτικὰ κομμινεύματα, ἵνα μὴ καταλάβῃ σε τὰ πρὸ κρίσεως κινδυνεύματα. Εἰ βούλει κομμινεύσει καὶ δικτάσσειται, δύνασαι τοῦτο ποιεῖν μᾶλλον ἐν τῷ θεωρίῳ πνευματικῷ. Ζεῦξον κατὰ τῶν θηλυμανῶν ἵππων τοῦ διαβόλου τοὺς ἐσσεβείς σου λογισμοὺς· ἀντιτάτταται κατ' ἰσχυρῶν [89] μακροθυμίαν. *Κριεῖτον γὰρ, φησὶ, μακροθυμὸς ἰσχυροῦ*· κατὰ ἰουδαϊσμοῦ χριστιανισμῶν, καθ' ἑλληνισμοῦ θεοσεβείαν, κατὰ πηρνεῖας σωφροσύνην, κατὰ πλειονεξίας ἐλεημοσύνην, κατὰ ψεύδους ἀληθείαν, κατ' ὀργῆς πραότητα καὶ ἐπιεικείαν. Πάλιν κατ' ὀξέων ζεύξον καθυποτακτάς, τουτέστι, κατὰ θυμοῦ καὶ λύπης πρᾶθυμίαν (*Πραῦθυμος γὰρ, φησὶν, ἀνὴρ, καρδίας ὑπερός*)· κατ' ὀξέων πρᾶθυμίαν, κατ' ἐχθρὰς ψιλῶν, κατὰ μίσους ἀγάπην, κατὰ θλίψεως εὐχαριστίαν, κατ' ὑπερηφανίας ταπεινοφροσύνην, κατὰ πονηρίας ἀγαθωσύνην, καὶ κατὰ παντὸς ἀπαξ ἐναντίου πρῶτος τὴν ὁρθόδοξον καὶ σωτήριον πίστιν ἔχει. Δεῖ δὲ σε ἡγιοχόνητα καὶ τὴν τοῦ πνεύματος· ἔχειν ἐγκράτειαν, ἵνα μὴ ναυσιασμῷ περιπεσῶν ἀκηδιάσης. Ὁ γὰρ ἀγωνιζόμενος, φησὶ, *παντὸς ἐγκατατίθειται· ἐκεῖνοι μὲν οὖν ἵνα φθαρτὸν στέφανον λάβουσιν, ἡμεῖς δὲ ἀψυρτον*. Λάβε καὶ τὴν κασιδα τοῦ σωτηρίου, καὶ τὸ φραγγέλιον ἐν τῇ χειρὶ σου, ὃ Κύριος ἡμῶν Ἰησοῦς ποιήσας ἐκ σχοίνου, ἤλαυνεν ἰ ἀπὸ τοῦ

ἱεροῦ τοῦς τοῦ διαβόλου ἐμπόρους. Στήκε *ἔθραυε* ἐπὶ τὸ σκεῦος τῆς ἐκλογῆς· ἀνάστηθι ἐπὶ τὸ ἄρμα τοῦ εὐνοῦχοῦ, ὃ Φίλιππε, τοῦ ἀπῆλλαγμένου τῆς ἀκαθαρσίας πάσης· ἀνάστηθι ἐπὶ τὸ ἄρμα· ἀμετεωρίστως ἀνένεκε τὸν τῷ ἀναγνώσματοι τοῦ Εὐαγγελίου διακονοῦντα μακροθυμίαν. Μήτις με δόξῃ γελιοῶντα λέγεις· οὐ ψεύδομαι. Ὡς γὰρ ἐν τῷ ἱπποδρομίῳ πάντων οἱ ὀφθαλμοὶ ἐπὶ τὸν μακροθυμίαν, πεπηγῶτος τοῦ σπυρμένου, ἀνένεκουσιν, ἐκδεχομένων ἐν τῇ βουλῇ ἐκείνου τὸ ἀνοίγμα· οὐδὲν ἦττον καὶ οἱ ἐπὶ τὴν ἐκκλησιαστικὴν θεωρίαν εἰς τὸ αὐτὸ ἀθροίζομενοι, τοῦ διακόνου ἀνοίγειν μέλλοντες τὸ τοῦ Εὐαγγελίου τετράθυρον, πάντες αὐτῷ ἀνένεκουσιν ἡσυχίαν παρέχοντες, καὶ ἡνίκα τοῦ δρόμου τῆς ἀναγνώσεως ἀρξεται, εὐθὺς διανιστάμεθα ἡμεῖς, ἐπιφρονῶντες· Ἀλλὰ δόξα σοι, Κύριε. Ἀνάστηθι ἐπὶ τὸ ἄρμα, θῆρευσον, ἀποδρόμησον, κατὰσταίλον, ἐκβάλε, ἀπόστρεψον, πιάσον, καὶ ποίησον ἐκ τοῦ στόματος τῆν καλὴν ὁμολογίαν, ἀποδρόμησον κατὰ τοῦ ἐναντίου· Ὁ γὰρ πορευόμενος ἀπλῶς, πορεύεται πεποιθώς. Κατὰσταίλον αὐτὸν ὡς ὁ Δαυὶδ τὸν Γολιάθ, ἐκβάλλε αὐτὸν ὡς ὁ Ἐλισσαῖος τὸν Γιεζὶ, πιάσον αὐτὸν ὡς ὁ Ἥλιας τὸν Ἀγαθὸν ἐν τῷ ἀμπάλωνι τοῦ Ναβουθαί, ἀπόστρεψον αὐτὸν εἰς τὸ σκότος τὸ ἐξώτερον, ὅπου ὁ κλυθὺδὸς καὶ ὁ βρυγμὸς τῶν ὀδόντων· πρότεχε σεαυτῷ. *Προσέχετε γὰρ, φησὶν, ἑαυτοῖς, μήποτε βαρυνθῶσιν ὕμῶν αἱ καρδίαι ἐν κραιπάλῃ καὶ μύθῳ*. Πάντα βάστασον· Ἀλλήλων γὰρ, φησὶ, *τὰ βόρη βαστάσεις*. Ἄνοθε ἔχων φυλάττου, *Μὴ ποτε προσκόψῃς πρὸς λίθον τὸν κῶδα σου*· μὴ ἀποστρεφόμενος εἰς τὰ ὀπίσω, μνημονεύων τῆς γυναικὸς Λωτ. Μίσον ἔχε ὀδὸν δικαιοσύνης, μὴ ἐκκλίνης εἰς τὰ δεξιὰ, μηδ' εἰς ἀριστερά· Ἐσῶθεν ζῆται· ἐκ τοῦ παραδείσου, ἔσῶθεν ζῆται. Ἐκ γὰρ τῆς καρδίας ἐξέρχονται διαλογισμοὶ πονηροὶ, φόνος, μοιχεῖαι, κλοπαὶ, ψευδομαρτυρίαι, καταλαλιαι, βλασφημίαι, τὰ κοινούντα τὸν ἄνθρωπον. ^ε Μὴ συναναβῆς αὐτῷ, ὡς οὐδὲ ὁ Θεὸς τῷ Ἰσραὴλ, ὅτι σκληροτραχέλης αὐτῷ· μὴ συναναβῆς αὐτῷ· εἰς ἁμαρτίαν σε καλεῖ. Ἄνοθε σε κάμψει. Καὶ γενοῦ πρὸ αὐτοῦ, λέγων αὐτῷ· *Ἔλασε ὀπίσω μου, Σατανᾶ, ὅτι οὐ φρονεῖς τὰ τοῦ Θεοῦ, ἀλλὰ τὰ τῶν ἀνθρώπων*. Ἐξω μένον, ὡς Ἥλιας φεύγων τὴν Ἰεζαβὴλ· σπεῦδε εἰς τὸ βραβεῖον τῆς ἀνοκλήσεως. Μὴ σε καταλάβῃ, ὡς οὐδὲ Ἀβεσαλωμ παίδες τοὺς περὶ Ἰωνᾶθάν, καὶ Ἀχιμαὰς τοὺς ἱερεῖς τοῦ Κυρίου φεύγοντας· μὴ σε πιάσει, ὡς οὐδὲ βασιλέως Ἰερικῶν παίδες τοὺς κατασκόπους· ἀλλ' εἰ δυνατόν, ἀπάτησον αὐτὸν ὡς Ραῦβ τοὺς ἐρευνητάς ἢ πόρνη. Μὴ σε καθυποτάξῃ, ὡς οὐδὲ Φαραῶν τοὺς περὶ Μωϋσέα καὶ Ἀαρῶν· ἀλλὰ περιχαμῶν αὐτὸν, ὡς οἱ μάγοι Ἡρώδην. Μὴ ἀγωνιάσης· ἔχεις γὰρ τὸν διατάκτην Θεὸν, καὶ ἱατρὸν τὸν Χριστόν. Μηδὲν ποιεῖς· ἔχεις γὰρ ἀλείπτῃν τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον, τὸν τοῦ Σαμουὴλ μυστικῶ κέρατι χριτόντα σε τῷ μύρῳ. Μηδὲ τὸ δίψος φοβήθη· ἔχεις γὰρ τὸ ὕδωρ ἐπὶ σὲ τῆς ἀνακαύσεως τοῦ βαπτίσματος διὰ τῆς κολοκύνθης, ἵνα προερχόμενόν σοι, τουτέστι, διὰ τῆς κηρυκείας τοῦ Ἰωνᾶ, ἀναλάβῃ σε. Στρέφον τὸ ἄρμα τῆς τυραννίδος [90] αὐτοῦ· βάλε αὐτὸν εἰς βέθρον, ἐν εἰργάτατο· βάλε αὐτὸν εἰς τὴν βαθεῖαν ἐκεί. Ἐαλιμῶς ἀναδόησον, *Ἐκ βαθεῖν ἐκέκραξά σοι, Κύριε· Κύριε, εἰσάκουσον τῆς φωνῆς μου*. Βάλε αὐτὸν εἰς τὴν βαθεῖαν, κατακάμψας μονώτατος ἐκ τῆς ἀπώλειας αὐτοῦ. Ἄρον εἰς ὕψος ὀσίους χεῖρας πρὸς τὸν βασιλέα, λαβὼν βραβεῖον τῶν φοινίκων κατὰ τοὺς παῖδας, καὶ σείσας προσκύνησον αὐτῷ, ὅτι Ἐπεσε Βῆλ, συνετρέβη Δαγῶν. *Χάρις δὲ τῷ Θεῷ τῷ διδοῦντι ἡμῖν τὸ νίκος διὰ τοῦ Κυρίου ἡμῶν τοῦ Ἰησοῦ Χριστοῦ*. Ταύτη τῇ νίκῃ καὶ τὸν παραδείσον οἶα λούτρον πίνθημον ἀνοίξει δυνήθησθαι, ἐνθα ποταμοὶ τέσσαρες, ὕδωρ πολὺ, ὡς ἐν λούτρῳ, ἐν τότῳ χλόης, ὅπως καὶ σὺ εὐκαίρως λέγῃ· *Εἰς τόπον χλόης ἐκεῖ με κτεσεκῆωσαν, ἐφ' ὕδατος ἀνακαύσεως ἐξέθρεψέ με*· καὶ ἐπὶ πᾶσι τούτοις καυχώμενος λέγεις, *Τὸν καλὸν ἀγῶνα ἡγώνισμαι, τὸν δρόμον τέτελεκα, τὴν πίστιν ἐτετήρηκα*· *λοιπὸν ἀποκαταίμαι μοι ὁ τῆς δικαιοσύνης στέφανος*, ἐν Χριστῷ Ἰησοῦ τῷ Κυρίῳ ἡμῶν, ᾧ δόξα εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

^ε Mss. τετράθυρον. Alii legendum putant τετράρορον. Mox mss. Ζαχαρίαν ζυγαί. Οἱ μὲν φῶς.
^δ Legendum putant ὑποκαλιζόντες. Ibid. mss. recte καὶ κῶλα αὐτῶν. Editi male καὶ τὰ κῶλα αὐτῶν.
^ε Mss. Φιλητάς.
^δ Mss. Μαραθῖνιος.
^ε Sic recte mss. Editi vero μὴ τρεπίτω.
^ε Mss. ἤλαυνεν.

^ε Sic mss. In Editis quaedam deerant & ἠμοιστεῖσθε.

currus, auriga Israel, et eques ejus (4. Reg. 2. 12) : non a linea alba ad sphendonem (a) milhæ decurrens, sed a terra ad caelum in curru igneo attingere tentans : ubi caelestis populus ad spectaculum adest, et Judex spiritualis sedet, Rexque contemplatur, ac victoriæ præmium caeleste positum est, flagellaque tremendi iudicii prostant. Vult Deus ut propter ipsum decertes. Ideo dedit tibi Evangeliorum quatuor animalibus junctum currum¹ : cui curru equi caudidi juncti sunt, secundum Zachariam (Cap. 6). Jugales sunt, lux et immortalitas : extremi, justitia et veritas : quæ eunt post currum pergentem in terram aquilonis ; de quo dicit Sapia : *Ventus asper est boreas* (Prov. 27. 16) : asper enim spiritus atque malignus, diabolus est. In curru ejus equi atri : subjugales sunt, infernus et mors ; extremi, tenebræ et perniciæ : quos oportet opponi curru Christi. *Curru Dei*, inquit, *decem millibus multiplex, millia lætantium* (Psal. 67. 18) : qui opponendi sunt hujus vite procellis ceu marinis tempestatibus. Deduxit enim in mare equos suos, turbantes aquas multas (Habac. 3. 15), et submergentes currus spiritualis Pharaonis, omnesque copias ejus in mari Rubro. Habet autem equis vicinum angelum persequentem et tenebris obvolvntem equos inimici tui. Nam ait : *Fiat via illorum tenebræ et lubricum, et angelus Domini persequens eos* (Psal. 34. 6). Habes ex adverso Chananaeos, Pharisæos, Saducæos, diaboli dona nuntiantes : tu quoque habes Moysen, Samuelem et Davidem, qui prænantiarunt justis adventum. Habet ille quos in medium immittat dæmones, Bel, Dagon, Baal et Chamos, qui Israellem supplantarunt, et membra ejus in deserto disjecerunt : habes tu quoque qui januam aperiant, Paulum, Silvanum, et Timotheum, ut ipsi dicunt : *Ostium nobis apertum est magnum et evidens, et adversarii multi* (1. Cor. 15. 9) : qui perierunt ut daretur sibi verbum in apertione oris sui (Ephes. 6. 19). Habet ille Philetum, Judam, Demam, Hermogenem, Hymenam et Alexandrum ærarium, hypocrisis plenos : habes tu spectatores angelorum populum, justorum ordines superne intuentes, quomodo multi currant, et unus accipiat bravium (1. Cor. 9. 24). Unus revera Christi populus, unus in Christo baptizatus, unus qui Christum induit : neque ultra est Judæus, neque Græcus, non masculus, non femina, non est servus, nec liber, non est Seytha, non Arius, Eunomius, Marathionius (b) ; sed unus in Christo. Digne Deo curre, et vitam institue, popule Dei, in spectaculo sancti Spiritus. Ne te delectet prælusio paribus equis, ne te ante iudicium pericula invadant. Si vis paribus equis currere, et in hoc ordine poni ; hoc magis potes facere in spectaculo spirituali. Junge contra libidine furentes diaboli equos pias tuas cogitationes : oppone fortioribus patientiam ; *Mellior enim, inquit, est patiens viro forti* (Prov. 16. 32) : contra Judæismum, Christianismum ; contra gentilium cultum, veram religionem ; contra fornicationem, castitatem ; contra avaritiam, eleemosynam ; contra mendacium, veritatem ; contra iram, mansuetudinem et modestiam. Rursum contra acriores impetus junge ea quæ opposita illis sunt ; contra iram et dolorem junge lenitatem (nam ait ille : *Lenis vir, cordis est medicus* [Prov. 14. 30]) ; contra acriores impetus, mansuetudinem ; contra inimicitias, amicitiam ; contra odium, caritatem ; contra afflictionem, gratiarum actionem ; contra superbiam, humilitatem ; contra nequitiam, benignitatem ; et, ut uno verbo dicam, contra res omnes ad ersas, orthodoxam et salutarem fidem habeas. Oportet autem te aurigam spiritus temperantiam habere, ne in nauseam incidens, a labore deterrearis. Nam *Qui in agone contendit, inquit, ab omnibus se abstinet : et illi quidem ut corruptibilem coronam acci-*

pian, nos autem incorruptam (1. Cor. 9. 25). Accipe et galeam salutis, et flagellum in manu tua ; quod cum Dominus noster Jesus ex sparto fecisset, diaboli negotiatores ex templo ejecit. Sta firmiter supra vas electionis : ascende in currum eunuchi, o Philippe, ab omni immunditia liberati : inscende currum : sine animi electione specta eum, qui in lectione Evangelii mappam ministrat. Ne quis putet me ridendi causa hæc dicere : non mentior. Ut enim in circo omnium oculi in mappam, signo affixo, feruntur, dum expectant ex consilii voluntate aperiendos ludos esse : eodem modo cum ad ecclesiasticum spectaculum convenimus, cum diaconus Evangelii fores quatuor aperturus est, omnes ipsum cum quiete multa respicimus ; cum autem cursum lectionis incept, statim eginur vociferantes : Gloria tibi, Domine. Currum conscende, venare, excurrato, contrahe, ejice, averte, comprehende, et ore pulchram confessionem emitte : curre contra adversarium : nam *Qui ambulat simpliciter, ambulat confidenter* (Prov. 10. 9). Comprime ipsum, ut David Goliathum ; ejice illum, ut Elisæus Giezi ; comprehende illum, ut Elias Achabum in vinea Nabuthæ ; averte illum in tenebras exteriores, ubi fletus et stridor dentium (Math. 8. 12) ; attende tibi. Etenim ait ille : *Attendite vobis, ne graventur corda vestra in crapula et ebrietate* (Luc. 21. 34). Omnia sustine : *Alter alterius, inquit, onera portate* (Gal. 6. 2). In invia incedens cave, *Ne forte offendas ad lapidem pedem tuum* (Psal. 90. 12). Ne retro avertaris, memor uxoris Loti. Medium justitiæ viam tenes, ne declines ad dexteram vel sinistram. Interius quære de paradiso : interius quære. *Ex corde enim exeunt cogitationes male, cædes, adulteria, furta, falsa testimonia, obloquutiones, blasphemias* (Math. 15. 19), quæ coinquinant hominem. Ne cum diabolo ascendas, quemadmodum nec Deus cum Israele, quia duræ cervicis erat : ne cum illo ascendas : ad peccatum te vocat. Ipse te flectet, ipsum præveni, ac dic illi : *Vade retro, satana, quia non sapis ea quæ Dei sunt, sed quæ sunt hominum* (Marc. 8. 33). Extra miane, ut Elias fugiens Jezabelem : curre ad bravium supernæ vocationis. Non te comprehendet, ut neque pueri Abasalonis Jonatham, et Achimaam sacerdotes Domini fugientes comprehenderunt. Non te comprehendet, ut neque pueri regis Jericho exploratores ceperunt ; sed si fieri possit, decipe illum, ut Rahab meretrix perquirentes decipit. Ne te subiciat, ut neque Pharaon Moysen et Aaronem, sed circumvenit illum, ut magi Herodem. Ne in agone deficias : habes enim præceptorem Deum, medicum Christum. Ne deterrearis : habes enim unctorem Spiritum sanctum, qui ex cornu Samuelis te mystico unguento unget. Neque sitim metuas : habes enim in te aquam quietis baptismi nempe per cucurbitam, ut præveniens scilicet per prædicationem Jonæ, te recipiat. Everte currum tyrannidis ejus : conjice illum in foveam, quam fecit, conjice illum in profundum. Ex Psalmo clama : *De profundis clamavi ad te : Domine, Domine, exaudi vocem meam* (Psal. 129. 1. 2). Deice eum in profundum, deflectens solus ex ejus exitio. Extolle in altum sanctas manus ad Regem, accipiens bravium palmarum, ut olim pueri : et quatiens adorato eum, quia cecidit Bel, contritus est Dagon (Isai. 46. 1). *Gratia autem Deo, qui dedit nobis victoriam per Dominum nostrum Jesum Christum* (1. Cor. 15. 57). Hac victoria paradisi quasi lavacrum publicum aperire poteris, ubi quatuor flumina, aqua multa, ut in lavacro, in loco pascuæ, ut et tu opportune dicas : *In loco pascuæ ibi me collocavit, super aquam refectionis educavit me* (Psal. 22. 2) : et super hæc omnia exultans dicas : *Bonum certamen certavi, cursum consummavi, fidem servavi : in reliquo reposita est mihi corona justitiæ* (2. Tim. 4. 7. 8), in Christo Jesu Domino nostro, cui gloria in sæcula sæculorum. Amen.

¹ Alii legendum putant, *Evangeliorum quadrigam* ; recte. (a) Sphendon est locus circa metam. Vide Balengerum. (b) De Marathionio vide quid dicat Socrates, l. 2, c. 45.

MONITUM

Hunc sermonem non esse Chrysostomi omnes dijudicant, etsi sagaci viro non sit indignus. Quod vero dixit nescio quis, sed ex conjectura tantum, Severiani esse, id certe cum recta ratione pugnare videtur; neque enim minus a Severiani stylo differt oratio, quam a Chrysostomi dicendi genere. Severianus enim

IN ILLUM LOCUM, « ATTENDITE NE ELEEMOSYNAM VESTRAM FACIATIS CORAM HOMINIBUS » (Matth. 6. 13)

1. Sapientes ac periti agriculturæ artifices, ubi cum omni cura et sollicitudine terræ stirpes plantaverint, prius ipsas plantas in altitudinem erigunt, deinde superfluos et importunos stolonos artificiose resecat. Idem et legislator Moses fecit: primum enim unius imperium in hominum mente plantavit, ac deinde multorum imperium ex hominum mente amputavit. Quo tandem pacto unius imperium plantavit, audi ipsum dicentem: *Dominum Deum tuum adorabis, et illi soli servies*; et rursus, *Audi, Israel: Dominus Deus tuus, Dominus unus est* (Deut. 6. 13. et 10. 20. et 6. 4). Quomodo autem superfluos et importunos surculos imperii multorum amputavit, edisce: *Non facies, inquit, deos confatiles, neque adorabis deos alienos: ego enim, ego Dominus Deus tuus* (Exod. 34. 17. Levit. 19. 4). Hoc vero etiam hodierno die Deus idem et Salvator noster agit. Nam postquam nuper in animis nostris pulchram eleemosynæ olivam plantavit, ejusque fructum, hoc est, misericordes comnavit, et beatos predicavit dicens, *Beati misericordes, quoniam ipsi misericordiam consequentur*: merito nimirum hodie pullulantes molestas eleemosynæ superfluitates amputat ac repurgat. Enimvero nuper omnes simul cum ad eleemosynam excitaret, pauperem quidem paupercule viduæ, quæ in Sarephatha Sidoniæ habitabat, exemplo edocuit, ne inhumanitati pauperatam prætexat: mendicum autem viduæ illius mendicæ exemplo, quæ in Evangelio minuta duo in gazophylacium misisse memoratur, incitavit, ut mendicæ eleemosynæ opes prompto animo conferat: mercatorem porro consideratis maris procellis refrænavit, ut pauperibus potius quam mari sua communicet: at eum, qui negotiationem terrestri itinere exerceat, coercuit, ut animo necessitatem prævertat, et ante necessitatem latroni Deum anteponat. Postquam igitur omnibus ad eleemosynam instructis, unumquemque ex eo, quod laudes excepturus sit, promptum esse, tamquam virentem quamdam plantam ad eleemosynam inclinatam, vidit: *Ego autem sicut oliva fructifera in domo Dei* (Psal. 51. 10): propterea simul pullulantes eleemosynæ simulationes excindit. Quid dicens? *Attendite ne eleemosynam vestram faciatis coram hominibus, ut videamini ab eis*: non quasi nos lectionem hanc de industria commode nunc proponamus: sed quasi ex ipsa serie eorum quæ jam lecta sunt ista transmittantur. *Attendite ne eleemosynam vestram faciatis coram hominibus, ut videamini ab eis*; sin secus, nullam certe mercedem habebitis: hæc enim ostentatio mercedem tollit illorum: talis largitio futuram illis eripit felicitatem. Etenim nullus est animæ adeo noxius affectus, atque hæc inanis gloriæ cupiditas. Cum enim ex iis quæ mandata sunt, multa præclare perfecimus, tunc ipsius inanis gloriæ cupiditatis adnascitur agritudo. Verum illam a nobis radicibus extirpavit Salvator, dum nos docuit, ut clam eleemosynas conferamus. Sed utique dices: Quid ergo? non possumus id facere: non enim fieri potest, quin is, qui pauperibus quidpiam dat, vel sacerdotibus offert, aut in gazophylacium mittit, videatur. Tum tu igitur nos

in posterum ad impertiendam eleemosynam negligentiores reddidisti. Nunc itaque præstante Domino Deoque nostro ac Salvatore Jesu Christo, de amicorum ac fratrum necorum animabus bene mereri volo, easque omni agritudine liberare, et actionis istius modum corrigere. Voluntatem enim examinat et consilium ejus, qui eleemosynam impertit. Propterea recte adjecit dicens: *Cum ergo facis eleemosynam, noli tuba canere ante te, sicut hypocritæ faciunt* (Matth. 6. 2): non quod tubas haberent illi, sed quod larva esset ac species eleemosynæ; animus autem hominibus militaret, et ab eorum aspectu illi penderent. Non enim propter Deum eleemosynam conferebant, sperantes ab eo se misericordiam consequuturos, et promissam mercedem centuplam accepturos; sed, ut momentaneam reciperent ab hominibus gloriam, largiebantur. Non igitur differebant ab illis, qui populariter in theatris suas facultates profundunt, et ut inanem gloriam aucupentur, opes suas dilapidant, non ad aliquem utilem animæ fructum, sed ad futilem hominum laudem. Convertitur enim sæpe laus illa in contumeliam, et cum multos sumptus fecerint, multis opprobriis onerantur. Vide quam multas pecunias in circensibus ludis expendant; et postquam multa expenderit, tum a vilissimis et abjectissimis hominibus pluribus probris lacerantur. Nam equorum infirmitatem hominibus vitio vertunt: et equus quidem collabatur, ambitiosus autem editor contumelias vexatur: et ipse quidem rationis expertus equus cecidit, homo vero ratione præditus excidit et explosus est: ac sæpenumero dixit ingemiscens: Quid frustra meas facultates perdo? quid tantos labores sustinui, totque damna, meque omnibus bonis everti, ut a despectissimis hominibus ad extremum contumelias onerarer? O quam multos pauperes istæ pecuniæ frustra insumptæ ditare potuissent! quam multos erigere, qui exciderunt! Atque effunduntur quidem velut ex fonte quodam ad vanam laudem captivandam populares istæ largitiones; contumeliæ vero stolidorum hominum tamquam ex flumine quodam excitantur. Alii vero suas animas nihili faciunt; et alii rursus ob equorum contentiones proprias ædes evertunt.

2. At illos quidem sumptus facere, et probris lacerari, vanisque largitionibus opes profundere sinamus: quo vero pacto pecuniæ pie sint expendendæ discamus, et quo modo vita religiose traducenda sit, ac celestia pro terrenis expectanda. Non enim prohibet ne des eleemosynam Christus, sed qua ratione facere eleemosynam oporteat, docet: *Ne sciat sinistra tua, quid faciat dextera tua*. Hoc vero loco rursus non manus significat, sed hyperbolice dictum est illud, quasi diceret: Ne sciat perversa cogitatio tua, quid recta mens tua faciat, ne te avertat a bono. Incumbit enim, ut inquit Deus, mens hominum diligenter ad mala. Propterea, inquit, Studiosè tibi, ut tu ipse quoque ignores, expetendum existimato. Quid ita? Ut Pater tuus, qui videt in abscondito hilarem tuam promptamque largitionem, te diligat, et in manifesto reddat tibi. Magnum et illustre iis, qui eleemosynas

IN SEQUEMTEM SERMONEM.

igosus est, perplexus, figuris redundans : uno verbo, stylo ferreo utens, ut ait Savilius; hic vero simplex est, ac sine salebris fluit.

relatio Latina est Frontonis Ducaei.

Εἰς τὸ, « Προσέχετε τὴν ἐλεημοσύνην ὑμῶν μὴ ποιεῖν ἔμπροσθεν τῶν ἀνθρώπων. »

ροὶ καὶ ἐπιστήμονες τῆς γεωργίας τεχνίται, πάσης φροντίδος καὶ ἐπιμελείας τὰ κατὰ γῆς εὐτελεύσωσιν, αὐτὰ τὰ φυτὰ πρότερον εἰς εἴρουσιν, εἰθ' οὕτω τὰς παρενοχλούσας φυὰς τέμνουσιν. Τὸ αὐτὸ καὶ ὁ νομοθέτης Μωυσὴς πρότερον γὰρ κατεφύτευσε τὴν μοναρχίαν τῶν ἀνθρώπων διάνοιαν, εἰθ' οὕτως ἐξέτεμε γίαν διὰ τὴν τῶν ἀνθρώπων διάνοιαν^α. Καὶ ὕψευσε τὴν μοναρχίαν; Ἄκουσον αὐτοῦ Κύριος τὸν Θεὸν σου προσκυνήσεις, καὶ λατρεύσεις· καὶ πάλιν, Ἄκουε, Ἰσραὴλ· θεός σου, Κύριος εἰς ἔστιν. Καὶ πῶς τὰς σὰς φυὰς τῆς πολυαρχίας ἐξέτεμε, μάθε· φησὶ, Θεοῦς χωρευτοῦς, οὐδὲ προσκυνῶς ἀλλοτρίους· ἐγὼ γάρ, ἐγὼ Κύριος ὁ Τοῦτο δὲ καὶ σήμερον αὐτὸς ὁ Θεός καὶ Σωποιεῖ. Ἐπειδὴ γὰρ πρῶην ταῖς ἡμετέραις ἐφύτευσε τὴν καλὴν ἐλαίαν τῆς ἐλεημοσύνης, ἱρπὸν αὐτῆς ἐστραφάνωσεν, τούτεστι τοὺς καὶ ἐμακάρισεν εἰπών. *Μακάριοι οἱ ἐλεημοτοὶ ἐλεηθῆσονται*· εἰκότως ὅτι σήμερον τὰ ντα τῆς ἐλεημοσύνης^β ἀνακόπτει μάταια ἀφρεῖ. Πρῶην γὰρ πάντας ὁμοῦ πρὸς ἐλεηγαίρων, καὶ τὸν μὲν πένητα ἀπὸ τῆς πενι· τῆς ἐν Σαράφθοις τῆς Σιδωνίας ἐπαίδευσσε, ἡς [91] τῆς ἀπανθρωπίας τὴν πενίαν προβάλλει δὲ πτωχὸν ἀπὸ τῆς πτωχῆς χήρας τῆς ἐν γελίοις καταβαλοῦσης τὰ δύο λεπτὰ εἰς τὸ ον, διήγειρεν, ὥστε τὸν πτωχὸν πλοῦτον τῆς ε μετὰ προθυμίας συνεισφέρειν· τὸν δὲ πὸ τῆς τρικυμίας τῆς θαλάσσης ἐγαλίνωσα, ἡ μάλλον ἢ τῆ θαλάσση μεταδιδόνα· τὸν δὲ ραγματεύομενον περιέσφιγες προλαβεῖν τῆ ἀνάγκην, καὶ πρὸ τῆς ἀνάγκης τὸν Θεὸν ἠμαῖν, ἥπερ τὸν ληστήν. Ἐπειδὴ πάντας ἐλεημοσύνην παιδεύσας, εἶδεν, ἀφ' ὧν ἐπαινε· ἐξέξιμος ὡς ἔτοιμός ἐστιν ἕκαστος, καθάπερ λὰς πρὸς ἐλεημοσύνην κλιθὲν· Ἐγὼ δὲ ὡσεὶ ἔκαρπος ἐν τῷ ὀλκῷ τοῦ Θεοῦ· διὰ τοῦτο τὰς παρενοχλούσας τῆς ἐλεημοσύνης ὑποκρί· ἔτων; *Προσέχετε τὴν ἐλεημοσύνην ὑμῶν ἔμπροσθεν ἀνθρώπων πρὸς τὸ θεαθῆναι*· ἡ δὲ ἡμῶν ἐπιτηδείων τὴν ἀνάγκωσιν ταύτην ἔτων, ἀλλὰ τῆς προτέρας ἀκολουθίας τῶν ἔτων παρπεμπούσης. *Προσέχετε τὴν ὑμῶν ἔτων μὴ ποιεῖν ἔμπροσθεν τῶν ἀνθρώπων εαθῆναι αὐτοῖς*· εἰ δὲ μὴ γε, μισθὸν οὐκ ἦ γὰρ ἢ ἐπίδειξις ἐκείνων ἀφανίζει τὸν μι· αὐτῆ δόσις ἀποστερεῖ ἐκείνους τῆς μελλούσης ε. Οὐδὲν γὰρ οὕτω πικρὸν πάθος ἐστὶν τῆς ἢ τῆς κενοδοξίας. Ὅταν γὰρ πολλὰ κατωρθώσω· εταγαμῶτων, τότε τῆς κενοδοξίας παραφύεται ἰλλὰ πρόβριζον αὐτὸ ἐξέτεμεν ὁ Σωτὴρ ἀφ' ἔξας ἡμᾶς ἐν τῷ κρυπτῷ τὰς ἐλεημοσύνας ἔλλα πάντως ἔρεις· Τί οὖν; οὐ δυνάμεθα ὁ γὰρ ἐστὶ δυνατόν διδόντα τοῖς πένησιν, ἢ εα τοῖς ἱερεῦσιν, ἢ βάλλοντα εἰς τὸ γασφρ· ἢ θεαθῆναι. Οὐκ οὖν καὶ πρὸς τὴν δόσιν τῆς ἢς ὀκηροτέρους ἡμᾶς κατέστησας διὰ παν· ὦν ὠφελῆσαι τὰς ψυχὰς τῶν ἐμῶν φίλων καὶ οὐλομαί, καὶ παντὸς νοσήματος; ἀπαλλάξαι,

χαρίτι τοῦ Κυρίου καὶ Θεοῦ καὶ Σωτῆρος ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, καὶ τὸν τρόπον τοῦ γινομένου διορθώσασθαι. Τὴν γὰρ προαίρεσιν ἐτάζει τοῦ ποιοῦντος ἐλεημοσύνην. Διὰ τοῦτο καλῶς ἐπάγει λέγων· Ὅταν οὖν ποιῆς ἐλεημοσύνην, μὴ σαλπίσσης ἔμπροσθεν σου, ὡς περ οἱ ὑποκρίται· οὐχ ὅτι σάλπιγγας εἶχον ἐκεῖνοι, ἀλλ' ὅτι μὲν τὸ προσωπίον ἐλεημοσύνης ἦν, ἢ δὲ ψυχὴ τοῖς ἀνθρώποις ἐστρατεύετο, καὶ πρὸς τὴν ἐκείνων ἐδαδίζον θέαν. Οὐ γὰρ διὰ τὸν Θεὸν ἐποίουν ἐλεημοσύνην, ἐπιζόντες ἐλεηθῆναι παρ' αὐτοῦ, καὶ λαβεῖν τὸν ἐπηγγελ· μένον μισθὸν ἑκατονταπλασίονα· ἀλλὰ διὰ τὸ τῆς προσ· καίρου δόξης ἀπολαύειν τῶν ἀνθρώπων, παρεῖχον. Οὐδὲν οὖν ἔλαττον τῶν ἐν τοῖς θεάτροις φιλοτιμουμένων, καὶ τῶν ἐπὶ ταῖς κεναῖς δόξαις τὰς ἰδίας ὑπάρξεις σκορπιζόντων, οὐ διὰ τὸν τῆς ψυχῆς χρήσιμον καρπὸν, ἀλλὰ διὰ τὸν τῶν ἀνθρώπων ἔπαινον τὴν μάταιον. Περιτρέ· πεται γὰρ ὁ ἔπαινος πολλάκις ἐκείνους πρὸς ὕβριν, καὶ πολλὰ δαπανήσαντες, πολλὰ καθυβρίζονται. Ἐπίβλεπε πόσα δαπανῶσι χρήματα κατὰ τὰς ἵπποδρομίας· καὶ ὅταν πολλὰ δαπανῶσι, τότε πλεονα παρ' ἐλαχίστων καὶ ἀπερίριμμένων ἀνθρώπων ὑβρίζονται. Τὴν γὰρ τῶν ἵππων ἀσθένειαν τοῖς ἀνθρώποις προστρέθουσιν· καὶ ὁ μὲν ἵππος σφάλλεται, ὁ δὲ φιλότιμος ἀτιμάζεται· καὶ ὁ μὲν ἄλογος ἵππος ἔπεσεν, ὁ δὲ λογικὸς ἀνθρώπος ἐξέπε· σεν· καὶ πολλάκις ἀποδουρόμενος εἶπε, Τί μάτην ἀπολώ· μου τὴν ὑπόστασιν; τί τοσοῦτον κάματον ὑπέμεινα καὶ τοσαύτας ζημίας, καὶ τῶν ὑπαρχόντων ἐκπτώτος ἐγενό· μην, ἵνα παρὰ τῶν ἀπηγορευμένων ὑβρισθῶ ἐσχάτως; Ἄ πόσους πένητας ἤδύναντο πλουτῆσαι τὰ χρήματα ταῦτα τὰ μάτην ἀπολλύμενα! πόσους ἐκπεσόντας ἀνορ· θύσαι. Καὶ βέουσι μὲν ὡς περ ἀπὸ τίνος πηγῆς αἱ φιλοτιμίας διὰ τὸν μάταιον ἔπαινον· ἀνεγίνονται [92] δὲ ὡς περ ἀπὸ τίνος ποταμοῦ αἱ λοιδορίας τῶν ἀλογίστων ἀνθρώπων. Ἄλλοι δὲ καὶ τῶν οἰκείων ψυχῶν καταφρε· νοῦσι, καὶ πάλιν ἔτεροι διὰ τὴν ἔριν τῶν ἵππων τοὺς ἰδίους οἴκους καταστρέφουσιν.

β'. Ἄλλ' ἐκείνους μὲν ἀφήσωμεν δαπανᾶσθαι καὶ λοιδο· ρεῖσθαι καὶ ματαιοφιλοτιμεῖσθαι· μάθωμεν δὲ πῶς χρῆ δαπανᾶν εὐσεβῶς τὰ χρήματα, καὶ πῶς χρῆ διάγειν εὐλαβῶς, καὶ προσδοκᾶν ἀντὶ τῶν ἐπιγείων τὰ οὐράνια. Οὐ γὰρ κωλύει σε δοῦναι Χριστὸς ἐλεημοσύνην, ἀλλὰ διδάσκει πῶς δεῖ ποιεῖν τὴν ἐλεημοσύνην· *Μὴ μίσθῃ ἢ ἀριστερᾷ σου εἰ ποιεῖ ἡ δεξιὰ σου*. Ἐνταῦθα δὲ πάλιν οὐ τὰς χεῖρας αἰνιττεται, ἀλλ' ὑπερβολικῶς αὐτὸ εἶπεν, ὡς ὅτι μὴ γινῶ ὁ πονηρὸς σου λογισμὸς, τί ποιεῖ ἢ ἀγαθὴ σου γνώμη, ἵνα μὴ ἀνατρέψῃ σε τοῦ καλοῦ. Ἐγκείται γὰρ κατὰ τὴν θείαν φωνὴν ἢ διάνοια τῶν ἀνθρώπων εἰς τὰ πονηρά. Διὰ τοῦτο φησι, τὸ, Καὶ σαυτὸν ἀγνοῆσαι, περισπούδαστον ἔστω σοι. Διὰ τί; Ἴνα ὁ Πατὴρ σου ὁ βλέπων ἐν τῷ κρυπτῷ τὴν ἰαράν, τὴν πρόθυμόν σου δόσιν τῶν πτωχῶν, ἀγαπήσῃ σε. καὶ ἀποδώσῃ σοι ἐν τῷ φανερῷ. Μέγα καὶ σεμνὸν τοῖς τὰς ἐλεημοσύνας ποιοῦσιν ἐκάθισ θεάτρον· καὶ ὅπερ ἐπιθυ· μούσιν οἱ ἐλεήμονες, τοῦτο μετὰ πολλῆς τῆς περιουσίας δεδωρηται αὐτοῖς· ἵνα κἂν μυριάδες ἀνθρώπων θεω· ρῶσιν ὑμᾶς ποιοῦντας ἐλεημοσύνην, ἀλλ' ὑμεῖς μὴ προσέχητε αὐτοῖς, μηδὲ ἐπιθυμήσητε τὴν παρ' αὐτῶν πρόσκαιρον δόξαν· ἀλλ' εἰ βούλεσθε, φησὶ, θεατὰς εἶεν τῶν γινομένων παρ' ὑμῶν, λάβετε, φησὶ, τοὺς ἀγγέλους, καὶ τοὺς ἀρχαγγέλους, καὶ τὸν τῶν ἀπάντων δημιουργὸν καὶ Δεσπότην. Εἰ δὲ τοὺς ἀνθρώπους βούλεσθε εἶεν θεατὰς τῶν πραττομένων καὶ εἰς ἐπίδειξιν αὐτῶν ποιεῖν τὰς ἐλεημοσύνας, ἕκατόν ἢ χίλιους ἔχετε θεατὰς εὐφρη· μούνας ὑμᾶς. Ἐὰν δὲ τοὺς κατὰ τὴν παρῆντα ἔχον

γ. cum Savil. ἐκ τῆς τῶν ἀνθρώπων διανοίας.
ἐλεημοσύνην cum. Savil. qui om. est.

ἐπεινούντας ὑμᾶς λαθεῖν σπουδάσατε, λαθεῖν δὲ οὕτως, ἵνα, κὰν τινες δοξάσωσιν ὑμᾶς, μὴ ἀποδέξησθε ἡρέως, καὶ εἰς ἔπαρσιν ἔλθητε, ἀλλὰ μάλλον ἀποστρέφισθαι τοὺς τοιοῦτους, καὶ ἀνατρέπειν αὐτούς· καὶ τότε κατ' ἐκείνην τὴν ἡμέραν τὴν φοβεράν, τῆς οἰκουμένης ἀπάσης ὁρώσης λήψασθε τοὺς στεφάνους τῆς δόξης. Ἐν δὲ τὸν Θεὸν, καὶ τὸν ἐκεῖ σοι μέλλοντα πλουτοῦν ἀποθησαυρίζεσθαι παρ' αὐτοῦ, ποιῆς τὴν ἐλεημοσύνην, καὶ οὐ διὰ τὴν πρόσκαιρον δόξαν· τότε ὡσπερ εἰς τοὺς ἰδίους κόλπους ὁ Θεὸς ὑποδεχόμενος ὑμῶν τὰ κατορθώματα τῆς ἐλεημοσύνης, πάντων τῶν ἀνθρώπων παρόντων ἀπὸ τοῦ Ἀδάμ ἕως τῆς συντελείας τοῦ αἰῶνος· τότε πάντων τῶν ἀγγέλων καὶ ἀρχαγγέλων παρόντων, ὅτε χιλιάδες καὶ μυριάδες ἀγγέλων παρεστήκασιν· τότε ταῖς ἰδίαις αὐτοῦ ἀχράντοις χερσὶ προσκαλέσεται ὑμᾶς λέγων· Δεῦτε, οἱ εὐλογημένοι τοῦ Πατρὸς μου, κληρονομήσατε τὴν ἡτοιμασμένην ὑμῖν βασιλείαν ἀπὸ καταβολῆς κόσμου. Δεῦτε, ἐγὼ γὰρ τοὺς ὑμετέρους καμάτους ὑπαδεξάμην· ἐγὼ τῶν ὑμετέρων χρημάτων τραπεζίτης ἔγενόμην. Ὅτε οὐ τὰς χεῖρας ἐξέτεινας τῷ πτωχῷ, ἐγὼ τοὺς ἐμοὺς διήνοιγον κόλπους· ὅταν σὺ εἰδῶς τὸν ἄρτον σου τῷ πέννῃ, ἐγὼ διὰ τῆς ἐκείνου κοιλίας ἐγορταζόμην. Ἐπειράσα γὰρ, καὶ ἔδωκάτέ μοι φαγεῖν· ἐδίψησα, καὶ ἐποίησάτέ με. Τοιαύτης οὖν χαρᾶς ἀξιοῦσθε, οἱ ἐλεημόνοι. Εἰ δὲ πρὸς ἐπίδειξιν ποιῆτε τὰς ἐλεημοσύνας, ἀπολήψασθε παρ' αὐτῶν τὸν μισθόν. Εἰ γὰρ ἐπιδεικνυσθαι γρή, πρῶτον πάντων τῷ Θεῷ ἐπίδειξασθαι τῷ μάλιστα ἔχοντι ἔξουσιαν στεφανώσαι, καὶ πρὸς τὸ θέατρον τῶν ἀγγέλων χειραγωγῆσαι. Τίς οὖν ἄρα οὕτως ἄθλιος, ὅστις τοῦ βασιλέως σπουδάζοντος ἐπὶ τὴν θεωρίαν τῶν αὐτοῦ κατορθωμάτων ἔλθειν, ἐκείνον ἀφείς πρὸς τοὺς ἐλαχίστους καθίζει τὸ αὐτοῦ θέατρον, καὶ μισθὸν παρ' ἐκείνων ἐκδέχεται; Ἄλλ' οὐδεὶς τῶν Χριστιανῶν τοιοῦτος· μὴ γένοιτο. Καὶ γὰρ ὅσοι ἐν ποιῶμεν οἱ Χριστιανοί, τὸν Χριστὸν πρὸ ὀφθαλμῶν ἔχοντες, καὶ τὸ ὄνομα αὐτοῦ ὀνομάζοντες πράττομεν· αὐτὸς γὰρ διὰ τῶν αὐτοῦ Εὐαγγελίων δέδωκεν ἡμῖν ὄδον σωτηρίας, ἵνα πᾶσαν ἐλεημοσύνην ποιῶντες, καὶ πᾶσαν ἀρετὴν μετεργόμενοι, ἐκείνῳ προσέχοντες, καὶ τὰ παρ' αὐτοῦ χαρίσματα κομιζόμενοι ποιῶμεν. Εἴτε γὰρ μάρτυρες τὰ αὐτῶν σώματα παραδεδωκάκασι τοῖς ἀνόμοις, δι' ἐκείνων παρέδωκεν τὸν εἰπόντα· Μὴ φοβεῖσθε ἀπὸ τῶν ἀποκτεινόντων τὸ σῶμα, τὴν δὲ ψυχὴν [95] μὴ δυναμένων ἀποκτεῖναι· φοβήθητε δὲ μάλλον τὸν δυναμένον καὶ ψυχὴν καὶ σῶμα ἀπολέσαι ἐν γέννη· εἴτε οὖν ἐκκλησίας, εἴτε ξενοδογεῖα ἠνοξῶν τινες κατὰ πᾶσαν τὴν οἰκουμένην, δι' ἐκείνων ἐποίησαν τὸν εἰπόντα, ὅτι Ζῆτος ἤμην, καὶ συνηγάγετέ με· εἴτε ταπεινοφροσύνην μετεργόμεθα, δι' ἐκείνων μετεργόμεθα τὸν εἰπόντα· Μακάριοι οἱ πτωχοὶ τῷ πνεύματι, ὅτι αὐτῶν ἴστιν ἡ βασιλεία τῶν οὐρανῶν· εἴτε δὲ τοῖς πέννησιν ἄρτους παρέχομεν, δι' ἐκείνων δίδομεν τὸν εἰπόντα· Ὅς δ' ἂν ποτίσῃ ποτήριον ψυχροῦ ὕδατος εἰς ὄνομα μαθητοῦ, οὐ μὴ ἀπολέσει τὸν μισθὸν αὐτοῦ· εἴτε φυλακὰς ἐπισκεπτόμεθα, δι' ἐκείνων ἐπισκεπτόμεθα τὸν εἰπόντα· Ἐν φυλακῇ ἤμην, καὶ ἤλθετε πρὸς με· εἴτε

τὰς χήρας καὶ τοὺς ὀρφανούς· ἀμφιζόμεν, δι' ἐκείνων ἀμφιζόμεν τὸν εἰπόντα· Γυνὸς ἤμην, καὶ περιουσία με· εἴτε καθόλου τοῖς πτωχοῖς διάδοσιν ποιούμεν, δι' ἐκείνων τὸν εἰπόντα· Ἐγὼ ὄσον ἐποίησατε ἐν τῶν ἀλαχίστων τούτων, ἐμοὶ ἐποίησατε· εἴτε τοὺς δικαιοδυσμοὺς ὑποφέρομεν ὑπὸ τῶν ἀσεβῶν ἐθνῶν, ὡς προσκυνούντες τὸν ὑπὸ Ἰουδαίων σταυρωθέντα, καὶ τὴν οἰκουμένην ζωοποιήσαντα, δι' ἐκείνων τὸν εἰπόντα· Μακάριοι ἐστε, ὅταν δρειδίωσιν ὑμᾶς, καὶ διώξωσι, καὶ εἰπωσιν πᾶν ποτηρὸν ῥῆμα καθ' ὑμῶν ψευδόμενοι· χαίrete καὶ ἀγαλλιᾶσθε, ὅτι ὁ μισθὸς ὑμῶν πολὺς ἐν τοῖς οὐρανοῖς. Μηδεὶς τοίνυν ὑπολαμβάνεται, ὅτι Χριστιανὸς ποτε πρὸς ἐπίδειξιν τῶν ἀνθρώπων ποιῆ τὴν ἐλεημοσύνην, διὰ τὴν παρ' αὐτῶν μισοπαροσῆσαν· μὴ γένοιτο. Ἀπαξ γὰρ τῶν εὐαγγελικῶν θησαυρῶν ἐνουθετήθημεν, καὶ πιστωθέντες ἐπιστεύσαμεν, καὶ πιστεύσαντες διεσώθημεν. Διὰ τοῦτο γὰρ καὶ ἀπὸ τῶν εὐαγγελικῶν ἀναγνωσμάτων κηρύττομεν. Ἄλλὰ καὶ ἀναγινωσκομένων τῶν ἁγίων Εὐαγγελίων, οὐχ ἁπλῶς οὐδ' ὡς ἔτυχεν ἀκροώμεθα, ἀλλ' ἰστάμενοι καὶ νήφοντες, καὶ μετὰ παντὸς φόβου παραδεγόμενοι τὰ παραγγέλλομα, οὐκ ἀναπίπτοντες τῷ φρονήματι, οὐ καρδεζόμενοι τοῖς σώμασιν, οὐκ ἀπασχολούμενοι τοῖς τοῦ πλείων διηγήμασι, τολμῶμεν παραπέμψασθαι· οὐ πλούσιος, οὐ πέννης, οὐ δούλος, οὐκ ἐλεύθερος, οὐκ ἄνδρες, οὐ γυναῖκες, οὐκ ἄργοντες, οὐκ ἀργόμενοι, ἀλλὰ καὶ αὐτὸς ὁ ἐπὶ διάδημα τὸ βασιλικὸν περικαίμενος, εὐθέως τῶν Εὐαγγελίων ἀναγινωσκομένων, ἴσταται μετὰ παντὸς φόβου καὶ μετὰ πάσης σπουδῆς, καὶ οὐδὲ τὴν διάδημα συγχωρεῖ περικαίσθαι τῇ κεφαλῇ αὐτοῦ, ἀλλ' ὑποκύπτει διὰ τὸν ἐν τοῖς ἁγίοις Εὐαγγέλοις ὁμιλοῦντα Θεόν. Τί λέγων; Οἶδα τὴν ἄξιαν τοῦ δεδωκότος ἐμοὶ τὴν ἄξιαν, προσκυνῶ τὴν βασιλείαν τοῦ δεδωκότος μοι τὴν βασιλείαν, καὶ ἴσταμαι μετὰ φόβου, τῶν ἁγίων αὐτοῦ λογίων ἀναγινωσκομένων· ἐπειδήπερ, φησὶν, αὐτὸς ἔδωκεν ἄρχουσιν ἴστασθαι πρὸς τὸ βασιλικὸν ἐπιτιμῶν ἀναγινωσκομένων. Καὶ ἵνα μὴ λοιδορηθῇ ὁ αἰρετικὸς, λέγων, ὅτι πρὸς καιρὸν ὀλίγον μόνον ὑποκρίνονται οἱ βασιλεῖς τοῦ Χριστοῦ τὴν τιμὴν, ἀκουσον τοῦ προφήτου λέγοντος (πρὸ πολλῶν γὰρ γενεῶν τὴν νῦν γινομένην εἰκόνα λέγει)· Βασιλεῖς θύονται σε, καὶ ἐγερθήσονται ἄρχοντες, καὶ ἀναστήσονται, καὶ προσκυνήσουσιν αὐτῷ πάντες οἱ βασιλεῖς τῆς γῆς. Μάνθανε οὖν καὶ πιστεύε, ὡς αἰρετικὸς, ὅτι εἰς τοὺς ἀπείραντους αἰῶνας διαμένει Χριστοῦ τὸ Θεοῦ ἡμῶν ἡ βασιλεία, καὶ ἡ χάρις αὐτοῦ στεφανώσας πάντας τοὺς Χριστιανούς, καὶ χειραγωγούσα ἐν τῇ βασιλείᾳ τῶν οὐρανῶν. Οὕτω πάντες οἱ Χριστιανοὶ πάντες πράττουσιν πρὸς ἐκείνον ἀποβλέποντες, καὶ ἐπαίσθηται αὐτοῦ λέγοντος· Λαμπράτω τὸ φῶς ὑμῶν ἔμπροσθεν τῶν ἀνθρώπων, ὅπως ἴδωσιν ὑμῶν τὰ καλὰ ἔργα, καὶ δοξάσωσιν τὸν Πατέρα ὑμῶν τὸν ἐν τοῖς οὐρανοῖς. Αὐτῷ ἡ δόξα καὶ τὸ κράτος καὶ ἡ ἐξουσία καὶ ἡ προσκύνησις σὺν τῷ μονογενεῖ αὐτοῦ Υἱῷ, καὶ τῷ πνεύματι, νῦν καὶ ἀεὶ, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰῶνων Ἀμήν.

MONITUM

De indictione quæ in titulo fertur, ne verbum quidem est in hac homilia, quæ fere tota mulierem sanguinis fluxum patientem respicit. In anni principio dictam profertur is qui scripsit. Hanc quoque Severiano Cabalorum episcopo adscribit idem nuperus: et certe a Severiani stylo non abhorret hic quisquis est Græculus; imo Severianum nugacitate superat, figuris et tropis ubique redundat, apostrophas passim

largiuntur, erexit theatrum; et quod expetunt misericordes, id illis cumulate concessit. Itaque licet multa vos hominum millia eleemosynam largientes contemplantur, vos tamen nolite illis attendere, neque momentaneam ab illis gloriam expetatis: sed, si vestrarum actuum nancisci spectatores velitis, accipite, inquit, angelos et archangelos, et omnium Conditorum a Dominum. Sin autem homines eorum, quæ a vobis geruntur, habere spectatores optetis, et eleemosynas facere, ut vos apud eos venditetis, centum aut mille habebitis spectatores a quibus laudemini. Quod si eos, qui in hac vita vos laudant, latere studueritis, atque ita latere, ut licet vos nonnulli laudibus prosequantur, libenter eas non admittatis, neque vos offeratis; quin potius tales aversemini ac repellatis; ita fiet ut, cum formidabilis illa dies illuxerit, gloriæ coronas toto terrarum orbe spectante recipiatis. Si propter Deum, et eas quas illi tibi reservaturus est illic opes, eleemosynam tribuas, non propter gloriam temporariam; tunc velut in sinum suum receptis vestris eleemosynæ recte factis, Deus presentibus omnibus, qui ab Adamo exstiterint usque ad sæculi consummationem, hominibus, tunc omnibus angelis archangelisque presentibus, dum millia infinita angelorum astabunt, tunc suis vos propriis immaculatis manibus advocabit dicens: *Venite, benedicti Patris mei, possidete paratum vobis regnum a constitutione mundi (Matth. 25. 34)*. Venite, ego vestros labores excepi: ego pecuniarum vestrarum nummularius sum factus. Quando tu mendico manus extendisti, ego meum sinum aperiebam: quando tu panem tuum pauperi dabas, ego per illius ventrem saturabar. *Esurivi enim, et dedistis mihi manducare: sitiivi, et dedistis mihi bibere (Ibid. v. 35)*. Ejusmodi ergo gaudio perfundemini misericordes. Sin autem ad ostentationem eleemosynas largiamini, mercedem ab hominibus recipietis. Etenim si ostentare se oportet, ante omnia Deo nos ostentasse par est, qui nos coronandi et ad angelorum theatrum deducendi potestate pollet maxime. Ecquis ergo adeo miser fuerit, ut ad spectanda præclara ipsius facinora Rege venire cupiente, illo neglecto, apud infimæ conditionis homines theatrum sibi collocet, et ab illis mercedem præstoleatur? At enim inter Christianos nullus est ejusmodi; absit. Quicquid agimus Christiani, Christum præ oculis habentes, ejusque nomen usurpantes id facimus. Ipse namque per evangelium suum viam salutis nobis dedit, ut omnem eleemosynam facientes, et omnem virtutem exercentes, illum spectantes ejusque dona recipientes, faciamus. Sive enim martyres sua corpora tradiderunt iniquis, propter illum tradiderunt, qui dixit: *Nolite timere eos, qui occidunt corpus, animam autem non possunt occidere; sed potius timeate eum, qui potest et animam et corpus perdere in gehennam (Id. 10. 28)*: sive ergo ecclesias sive xenodochia aperuerunt aliqui in toto orbe terrarum, propter eum id egerunt, qui dixit: *Hospes eram, et collegistis me (Id. 25. 35)*: sive humilitatem exercemus, propter illum exercemus, qui dixit: *Beati pauperes spiritu, quoniam*

ipsorum est regnum cælorum (Matth. 5. 3): sive præterea pauperibus panes porrigimus, propter illum clamamus, qui dixit: *Qui dederit calicem aquæ frigidæ tantum in nomine discipuli, non perdet mercedem suam (Id. 10. 42)*; sive carceres visitamus, propter illum visitamus, qui dixit: *In carcere eram, et venistis ad me (Id. 25. 36)*: sive viduas et orphanos vestimus, propter illum vestimus, qui dixit: *Nudus eram, et operuistis me*: sive in universum quippiam pauperibus distribuimus, propter illum qui dixit: *Quantum fecistis uni ex his minimis, mihi fecistis (Ibid. v. 40)*: sive opprobria sustinemus ab impiis gentilibus, ut qui eum adoremus, qui a Judæis crucifixus est, et humano generi vitam restituit; propter illum, qui dixit: *Beati estis, cum maledixerint vobis et persecuti vos fuerint, et dixerint omne malum adversum vos mentientes; gaudete, et exultate, quoniam merces vestra copiosa est in cælis (Ibid. v. 5. 11. 12)*. Nullus ergo Christianum unquam ad hominum ostentationem, ut ab illis mercedem recipiat, arbitretur eleemosynam impertiri: absit. Semel enim evangelicis admonitionibus eruditi sumus, et ad fidem edocti credidimus, et cum credidissemus, salvi facti sumus. Idcirco enim lectis Evangelii prædicamus. Sed et dum sancta leguntur Evangelia, non tenere neque perfunctorie auscultamus; sed stantes et attentis, magno cum timore mandata excipientes, non animo concidentibus, non corporibus sedentes, non proximi narrationibus operam dantes, ea prætermittere audemus: non dives, non pauper, non servus, non liber, non viri, non feminae, non principes, non subditi: quin etiam ille ipse qui regio diademate redimitus est, cum primum leguntur Evangelia, stat summo cum timore summoque studio, ac ne diademate quidem redimitum esse caput suum permittit, sed Deum in Evangelii loquentem inflexa cervice veneratur. Quid dicens? Nota est mihi dignitas ejus, qui hanc mihi contulit dignitatem: adoro regnum ejus, qui mihi tribuit regnum; et dum ejus sancta leguntur oracula, sto cum timore: quandoquidem, inquit, ipse principibus dedit, ut starent, quando legitur regium victoriæ monumentum. Ac ne forte nobis exprobet hæreticus, ac dicat, reges ad perexiguum modo tempus simulate Christo hunc honorem deferre, audi prophetam dicentem (jam enim ante multa sæcula imaginem eorum, quæ nunc geruntur, descripsit): *Reges videbunt te, et consurgent principes et exsurgent, et adorabunt eum omnes reges terræ (Isai. 49. 7)*. Disce igitur et crede, o hæretice, Christi Dei nostri regnum in infinita sæcula permanere, simulque gratiam ejus quæ Christianos coronat, et in regnum cælorum quasi manuducit. Atque ita Christiani omnes illum spectantes omnia faciunt; et obedivimus, dicente illo: *Sic luceat lux vestra coram hominibus, ut videant opera vestra bona, et glorificent Patrem vestrum qui est in cælis (Matth. 5. 16)*. Ipsi gloria et imperium et potestas et adoratio cum unigenito ejus Filio, ac sancto et bono et vivifico et omnipotenti Spiritu, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

AD SEQUEM HOMILIAM.

usurpat; ita ut ipsum sanguinis fluxum, quo mulier illa laborabat, loquentem, nec pauca dicentem inducat. Cum porro multos hujusmodi Græculos scriptores frequenter reperiamus, quis ausit dicere hunc, quia hoc vitio laborat, Severianum esse?

Interpretatio Latina est Frontonis Ducaei.

IN PRINCIPIUM INDICIONIS NOVI ANNI, ET IN MARTYRES, ATQUE IN MULIEREM QUÆ SANGUINIS
FLUXUM PATIEBATUR (n).

1. Alternum est quoddam continuumque miraculum, a Christo Domino bonorum inber effusus, et aliis aliis succedunt opes. Ecce nos etiam hodie victores martyres epulo excipiunt, et sua nobis certamina tanquam lætitiæ commune convivium apponunt. Oportebat enim, oportebat ut martyres semper gratia juvenescentes, etiam sub novi anni ingressum occasionem convivii piis afferrent: oportebat ut temporum mutationis exordia tanta cum benedictione susciperemus: oportebat ut diei hujus celebritatem choro sanctorum exornatam exciperemus: oportebat anni ut circulus corona martyrum decoraretur: oportebat ut tali sub adventantis anni initium jucunditate fruere, eamque martyrum honore cumularemus. Hi sunt enim illi omnes justitiæ generi humano auctores generosi milites Christi, ejusque virtutis post mortem etiam præcones; qui deceptorem serpentem sapientiæ pedibus conculerunt, et tyrannico sensu tumidum leonem, amoris in Deum manibus suffocarunt, ac veritatem propalarunt; qui præsentem vitam ut vanam oderunt, et calorum regnum, ut filii matrem, adamarunt, qui per mortem janua immortalitatis reserarunt, mortisque genitorem morte propria enecarunt; qui in corpore incorporeos demones superarunt, non corporis robore, sed animæ fide: per fidem enim omnia, quæ mundi sunt, subegerunt: qua nihil optabilius est Christianis. Fide siquidem sibi in auxilium ad-cita, verba operibus confirmarunt. Enimvero magnum est prorsus officium justitiæ; illustris est et virtus temperantiæ; utilis pariter et amoris in pauperes sollicitudo; præclara et pulchra simul cum istis est exercitatio continentiæ; sed præ omnibus his potentis fidei prærogative palma deferret. Hæc in Abrahamo quondam sterilem uterum Sarrae post multum tempus fertilem agrum reddidit: hæc Moyses mare quod navibus traieciatur, ut perambularetur, effecit: per hanc Helias celo imperavit, et auditus est: hæc sexcenta morborum genera tempore Salvatoris fugavit: per hanc leprosus ægritudinis suæ squamas excussit: per illam cæcus oculos, quos non tulerat natura, recepit: hujus præsidio septa Chananaea, cum prolis suæ causa vim pateretur, filiam suam invasori demoni extorsit. Fides etiam dum lateret, sanguinis fluxum exsicceavit: atque in cæteris quidem, cum petitio præcessisset, donum sequebatur; hic vero silens a silente, ut putabat, gratiam furabatur. O mulierem miseram simul et beatam! miseram propter nuperum statum, beatam propter hunc sequentem: Ecce enim, inquit, *Mulier in fluxu sanguinis sui annis duodecim* (Luc. 8. 43). Si tantus fuisset dierum numerus, quot jam annorum tempus elapsum erat, ipsam conficere potuisset, nedum anni duodecim. In naturam opinor morbus evaserat: quæ in medicos erogaverat omnem substantiam suam, ad corporis labem pecuniarum jacturam adjunxit: nec potuit ab ullo sanari (*Ibid.*). Nem, non potuit! Indomitum habuit mulier adversarium morbum illum: venter nimirum mulieris fontis in modum scaturiebat; fons ille perpetuo fluebat; nec rivo fœtoris fecunditatem tam longi temporis diuturnitas absunehat. Doloribus præterea mens ejus vexabatur et curis, quo pacto vincula gravis infirmitatis abrumperet, quo pacto duodecim annorum morbum excuteret, quo pacto continuos dolores solveret, quo pacto effrenata illa fluente sisteret, quomodo insaniam venarum sedaret: ad omnium medicorum fores noctu profecta et distracta contabescebat: lucem enim declinabat, ne forte labentes sanguinis guttæ signata semita la-

(n) Collata cum Codice Regio 2543.

tentem incedentis ignominiam propalarent. In eos, qui sanare ipsam vellent, mercedis loco suas omnes facultates effudit, ad dandum necessitate compulsus: sanitatis quippe desiderium ut pecuniis minime parcatu suadet. Atque ita medici omnes morbum oppugnantes torpebant: varia medicamentorum inventiones non poterant morbi sevitiam mitigare: tanquam enim surda quardam bellua incantantium artem non audiens permanebat, atque iis, a quibus urgebatur, talia quardam dicendo refragari videbatur: Quid frustra cum bellua valeantior pugnatis? tantum me tempus corporis possessione non spoliavit: mendium peritiæ minime cedo: nemo pecuniis redimet virtutem meam; nemo ex iis qui in terris versantur, meam fecunditatem exhauriet: unus me solus medicus ex Virgine natus fugabit; ejus gloriæ ego quoque reservor: ut cum cæteris ejus sim testis virtutis, custodior. Quid ergo incassum tot labores suscipitis, et Domino victoriam præripere servi conamini? Non parcam creaturæ, donec conspexero Creatorem. O quam multa mulierem divexabant! temporis diuturnitas, continui dolores, inutiles bonorum publicationes, molestia corporis tabescentis, cogitationes vana spe absumptæ. Verumtamen tot adversarii, fidei ejus quæ in periculo versabatur, arma non eripuerunt: tam multi tentationum insultu patientem feminam non dejecerunt: tot adversarum rerum decumanis fluctibus obruta naufragium femina passa non est. Vidit, inquit, Jesum. Vidit, ea que perierat, Servatorem; vidit captiva redemptorem; vidit anchoram mundi, ea qua: tempestate jactabatur; vidit ægritudinum regem, qui a seculis superanis advenerat; vidit spem gaudii inexpectatam, vidit insuperabilem medicinæ virtutem, vidit fontem sanitatum, gratis fluente dividendem, vidit inter mortuos enectos vitam diversantem; vidit, et talia quardam læto animi sensu versare cepit: Heperi, inquit, sufficientem jam medicum; nec auri mercedem hic medicus reposcet: unam opinor mercedem, sinceram mentem, exiget; unum ex me fidei donum requiret. Ego vero illud habeo: nam me hoc solo morbus minime spoliavit. Verum anxietate cogitationum in contrarium distrahor. Quid enim? accurrens contingam? Periculum, quod a turba imminet, reformido. An meum hunc statum voce declarabo? Me ut immundam ablegabunt. Occultabo miseriam? At dolorem non fero. An tanquam ad medicum naturæ accurram? Atqui ut regem pertimesco. Me ut supplicentem suscipiet? Nisi refugiat tanquam inquinatam. Miserebitur morbi? Nisi condemnet in medium prodeuntem.

2. Quid igitur faciam? quod consilium sequar? num audacter prodibo? Vereor ne rursus maneam incurata. Non reformidabo turbam, metum omnem abjiciam, spectaculum fiam, exteriorem risum effugiam; interius bellum malumque sanabo. Lex ut inquinatam odit; legislator ut agrotantis miseretur. Cupiditas ac metus mulieris animum distrahebant: verumtamen aggressivis conciliatricem fidem invenit. Cum accessisset a tergo Je u, *Tetigit fimbriam vestimenti ejus* (Math. 9. 20. 21). *Dicebat enim intra se: Si tetigero tantum fimbriam vestimenti ejus, salva ero* (Luc. 8. 45). O furtum, quod parentem nactum est fidem! o furtum, quod ipse laudavit, a quo furia puniuntur! o furtum, quod eum delectat, qui furtum est passus? o prædationem a iudice coronatam? Ac miraculum vide: cum furata sit lucrum, quasi sit largita, laudatur. *Dicebat enim intra se. Deus, inquit, Dominus est, qui nihil ignorat; Dominus, qui corporis oculis nequaquam indiget; medicus est, qui ammalibus medetur; oculus est cogitationes perlustrans:*

Εἰς τὴν ἀρχὴν τῆς ἰνδικτιῶνος τοῦ νέου ἔτους, καὶ εἰς μάρτυρις, καὶ εἰς αἰμάρβρον.

λληλον σημειὸν παρὰ τοῦ Δεσπότη Χριστοῦ ἢ ν ἐπομβρία, καὶ ἄλλος ἄλλος διαδέχεται πλού- και σήμερον ἡμᾶς ἐστιῶσιν οἱ καλλίνικοι τοὺς οἰκίους ἀθλοῦς προθετικότες εἰς ἐπι- ροσύνης συμπόσιον. Ἐδεῖ γάρ, ἔδει τοὺς ἀεὶ τῆ χάριτι μάρτυρας, καὶ τῆ τοῦ ἔτους εἰσόδι- οὺς εὐσεβέσιν ἀφορμὴν δεξιώσεως. Ἐδεῖ τοιαύ- ο ἐνιαυτῷ τοῖς πιστοῖς ὑπαντήσῃαι τὴν ἀγαλι- μετὰ τοσαύτης ἡμᾶς εὐλογίας ἀσπάσασθαι ῥόνου ἐναλλαγῆς τὰ προοίμια. Ἐδεῖ τὴν τῆς ἡμέρας πανήγυριν τῷ χορῷ τῶν ἁγίων τετι- ποδέσασθαι. Ἐδεῖ τὸν κύκλον τοῦ ἔτους τῶ τῶν κοσμηθῆναι στεφάνῳ. Ἐδεῖ τοιαύτη χρῆσασθαι πιστάντος ἐνιαυτοῦ τῆ εὐωχίᾳ, ἐπαγομένου ἄ- ῶν μαρτύρων τιμῆν. Ἀυτοὶ γὰρ εἶσι πάσης τῶ γένει παραίτιοι οἱ γενναῖοι τοῦ Χριστοῦ τ, οἱ καὶ μετὰ θάνατον τῆς αὐτοῦ δυνάμεως; ἰ τὸν ἀπατεῶνα δρῖν ποτὶ καρτερίας καταπα- και τὸν τυραννόφρονα λέοντα φιλοθείας χερσίν τες, καὶ τὴν ἀλήθειαν φανερώσαντες. οἱ τὴν ζῶην ὡς ματαίαν μισήσαντες, καὶ τὴν τῶν ασιλείαν, ὡς υἱοὶ μητέρα, ποθήσαντες. οἱ διὰ ἄς τῆς ἀθανασίας πύλας ἀνοίξαντες, καὶ τὸν υ γεννήτορα τῷ οἴκῳ θανάτῳ νεκρώσαντες. τι τοὺς ἀσωμάτους νικῆσαντες δαίμονας, οὐ ὕματος, ἀλλὰ πίστει ψυχῆς. διὰ πίστεως γὰρ ὅμοιο κατηγωνίσαντο πάντων, ἧς οὐδὲν Χρι- ἰρετώτερον. Πίστιν γὰρ κεκτημένοι συμπρά- ῆ λόγους ἔργοις ἐβεβαίωσαν. Μέγα μὲν γὰρ τὸ τῆς δικαιοσύνης κατόρθωμα. λαμπρὰ δὲ ὑφροσύνης ἡ ἀρετῆ χρησιμὸς ὁμοίως καὶ τῆς ας ἢ ἐπιμέλεια. καλῆ μετὰ τούτων καὶ τῆς ἢ ἀσκησις. φέρει δὲ τὴν κατὰ πάντων νίκην ν τῆς πίστεως πλεονέκτημα. Αὕτη ποτὲ τοῦ τὴν χερσεύουσιν τῆς Σάρρα; γαστέρα μετὰ τὸν χρόνον δαπάνην πρὸς γόνιμον ἐγεώργησεν ταύτη καὶ Μιωτῆς περὶεῦσαι πλεομένην ἄλασαν. διὰ ταύτης Ἥλιας προσέτατεν οὐ- ἰ ἰκούετο. αὕτη μυρία τῶν παθῶν ἐπὶ τοῦ ἀπέδιωξε γένη. λεπρὸς διὰ πίστεως τῶν τῶ δ] ἀπὸ πλάγι φολῶν. τυφλὸς δι' ἐκείνης ὀφθαλ- ἠ φῶσις οὐκ ἤναγκεν, ἀπέλαβε. ταύτην συμ- ἢ Χαναναία λαβοῦσα, βιασθεῖσα περὶ γονῆν β τὴν Ουατέρα τοὺς κατέγοντος δαίμονος. καὶ λαμβάνουσα πίστις αἰμάτων ῥοᾶς, καὶ ἐπ' ἰ προλαμβάνουσις αἰτήσεως ἰκολοῦθαι τὸ δῶ- ῶσα δὲ σιγῶσα παρὰ σιγῶντος, ὡς ἐνόμιζεν, ἢ χάρισμα. Ἡ γυναικὸς ἀθλίας καὶ μακαρίας ἰας διὰ τὰ πρῶτην, μακαρίας διὰ τὰ δεύτερα. φσι, *Γυνὴ ἐν ῥύσει αἵματος αὐτῆς δῶ- .* Τοσοῦτος ἡμερῶν εἴ ἦν ἀριθμὸς, ὅπως ἐτῶν ῥόνος, κατεδάμασεν αὐτὴν ἄν, οὐχὶ δὲ ἐτη ἰς φύσιν, ὡς οἶμαι, τὸ πάθος μετέπεσεν. ἧτις ροσαναλώσασα τὸν βίον ὅλον, τῷ τοῦ σώματος καὶ τῆ τῶν χρημάτων προσέθηκε μείωσιν. ῆς δὲ ἰσχυροῦς θεραπευθῆναι. Ἡ τὸ, οὐκ ἰσχυσεν ἰτην εἶχεν ἡ γυνὴ τὸν τοῦ πάθους πολέμον. ἄρα τῆς γυναικὸς ἡ γαστήρ, κρουνοὺς τις ἀνελλιπῆς κατεφέρετο. οὐδὲ τοσοῦτου χρόνου τῷ τῆς οὐσωδίας ὀχετῷ τὴν φορὰν ἔδαπανα. ἔτι καὶ φροντισὶν ἐκόπτετο τὴν διάνοιαν, πῶς ν διαρρήξει τοῦ χαλεποῦ ἀβρῶσθήματος, πῶς ετεὶς ἀποτινάσσεται πάθος, πῶς λύσει τὰς ἀνευ- ἰνας, πῶς στήσει τὰ ἀχαλίνωτα ρεῖθρα, πῶς ν φλεθῶν τὴν μανίαν πάντων ἱερῶν νυκτοπο- συρομένη κατετριθετο θύραις παρητητο γὰ; τὸ αἰ τῶν αἰμάτων κατιοῦσαι σταγόνες ἀτραπῶν

ἐργασάμεναι, στηλιτεύσασιν τὴν λαυθάνουσαν τῆς βαδι- ζούσης αἰσχύνην. Μισθὸν τοῖς θεραπεύειν ἐθέλουσι, πᾶσαν ἦν εἶχε περιουσίαν ἐξήντησε, τῆς ἀνάγκης βια- ζομένης τὴν δόσιν. ἡ γὰρ ἐπιθυμία τῆς ὑγείας πειθε- χρημάτων μὴ φείδεσθαι. Καὶ οὕτως ἱατροὶ πάντες τῆ νόσῳ πολεμοῦντες, ἠτόνουν. ποικίλαι φαρμάκων ἐπι- νοιαὶ τὴν τοῦ πάθους οὐκ ἰσχυρὸν ἐξημεροῦν ἀγριότητα. ὡσπερ γῆρ τι δύσκαφον θηρίον τῆς τῶν ἐπαδόντων τῆς ἀνήκουσ ἔμενε, ὡσπερ ἀντιλέγειν τοιαῦτα δο- κοῦν τοῖς βιαζομένοις ἀνόνητα. Τὶ μάχεσθε δυνατωτέρῳ θηρίῳ; χρόνος με τοσοῦτος τῆς ἐν σώματι νομῆς οὐκ ἐσύλησεν, ἱατρευόντων ἐπισημαίς οὐκ ἐκχωρημασιν οὐδεὶς ἐξαγοράσει τὴν δύναμιν, οὐδεὶς μου τὴν φορὰν τῶν ἐπὶ γῆς ἀνακόψει. εἰς με μόνος ἐκ παρθένου γεν- νηθεὶς ἱατρὸς φυγαδεύσει. ἐκεῖνον καγὼ πρὸς δόξαν φυλάττομαι. μάρτυς μετὰ τῶν ἄλλων τῆς ἐκεῖνου τηροῦ- μαι δυνάμει. Τὶ οὖν ἀπράκτους ἐπιδείκνυσθε πόνους, δεσπότη προαρπάζειν οἱ δοῦλοι βιαζόμενοι νίκην; Οὐ φείσομαι τοῦ πλάσματος, ἂν μὴ τὸν πλάστην θεάσωμαι. Ἡ πόσα τῆ γυναικὶ τὰ μαχόμενα! χρόνου μήκος, ἀλ- γηδόνες ἀνένδοτοι, δημευσεὶς ἀνωφέλητοι, μαρτυρομένου σώματος λύπη, λογισμὸς κεναῖς ἐλπίσι δαπανηθεῖς. Ἄλλὰ τοσοῦτοι πολέμοι τὸ τῆς πίστεως; τῆς κινδυνευού- σης οὐκ ἐσύλησαν ὄπλον. τοσαῦτα τῶν δεινῶν τρικυμίας τῆ γυναικὶ ναυάγιον οὐκ ἐργάσαντο. τοσαῦτα πειρα- σμῶν προσβολαὶ τὴν ὑπομένουσαν οὐ κατέβαλον γυναῖκα. Εἶδε, φσι, τὸν Ἰησοῦν. Εἶδεν ἡ ἀπολλυμένη τὸν σύ- ζοντα, εἶδεν ἡ δεδεμένη τὸν λυτρωτὴν, εἶδεν ἡ χειμαζο- μένη τοῦ κόσμου τὴν ἀγκυραν, εἶδε τὸν ἀνωθεν ἐλθόντα τῶν παθῶν βασιλέα, εἶδεν ἐλπίδα χαρᾶς ἀπροσδόκητον, εἶδε θεραπείαις ἀκταγωνίστον δύναμιν, εἶδε πηγὴν ἱαμάτων ἀμειβθὶ μερίζουσαν νάματα, εἶδε ζῶην νεκρο- μένοις ἐνδημήσασαν. εἶδε, καὶ τοιαύτην εὐθυμίας ἀν- ἔστρεφεν ἄνοιαν, Εὐρον, λέγουσα, θεραπευτὴν ἐπιτή- δεον. οὗτος ὁ ἱατρὸς μισθὸν οὐκ ἀπαιτῆσαι χρυσίου. Ἐνα μισθὸν, ὡς οἶμαι, γνῶμην [96] ἀπαιτῆσαι γνησίαν. μίαν πίστεως ἐπιζητῆσαι με δόσιν. Ἄλλ' ἔχου ταύτης γὰρ με μόνης ἡ νόσος οὐκ ἀπεστήρησεν. Ἄλλὰ λογισμῶν ἀπορίαις ἀνθελκομαι. Τί γὰρ; προσδραμούσα κατάσχω; Τὸν ἀπὸ τοῦ πληθους ὑποστέλλομαι κίνδυνον. Βοήσω τὰ κατ' ἐμαυτὴν; Διώξουσιν ὡς ἀκάθαρτον. Κρούσω τὴν συμφορὰν; Ἄλλὰ τὴν ὀδύνην οὐ φέρω. Ὡς ἱερῷ προσδράμω τῆς φύσεως; Ἄλλ' ὡς βασιλέα φοβούμαι. Ἡ; ἰκετεύουσιν δέξεται; Μὴ ὡς μολύνουσιν φυγῆ. Ἐλῆσθαι τὸ πάθος; Μὴ κατακρίνη φανείσων.

β'. Τὶ οὐδράσω; ποῖον ἀναδέξομαι λογισμὸν; ἀναίσγυ- τος φανῶ; Αἰδοῦμαι, μὴ πάλιν ἀθεραπευτος μένω. Μὴ δευτέρας τὸ πληθος, καταφρονήσω τοῦ δέους, θέατρον γένωμαι, φύγω τὸν ἐξωθεν γέλωτα. ἰάσομαι τὸν ἐκθεθεν πόλεμον. Ὁ νόμος ὡς ἐρρυθρωμένη μισοί, ὁ νομοδότης ὡς νοσοῦσαν οἰκταίρει. Προθυμία καὶ δικαιοσύνη γυναικὸς τὴν ψυχὴν ἐμερίζοντο. ἀλλ' εὔρε πίστιν μεσίτην τῆς ἔγγειρῆσεως. Προσελθοῦσα γὰρ, φσι, ὅπισθεν τοῦ Ἰησοῦ, *Ἦψατο τοῦ κρασπέδου τοῦ ἱματίου αὐτοῦ.* Ἐλεγε γὰρ ἐν ἑαυτῇ, *ὅτι Μόνον ἐὰν ἄψωμαι τοῦ κρασπέδου τοῦ ἱματίου αὐτοῦ, σωθήσομαι.* Ἡ κλοπή πῆστιν κτησαμένης μητέρα! Ὡ κλοπή, ἦν αὐτὸς ἐπ- ἴνεσεν ὁ τὰς κλοπὰς τιμωρούμενος! Ὡ κλοπή τὸν κλα- πέντα τερποδῆς! Ὡ σὺλων στεφανουμένων ἐκ δικαστοῦ! Καὶ ὅρα τὸ θαυμαστόν. Ἀηστεύσασα τὸ κέρδος, ὡς χαρι- σαμένη θαυμάζεται. *Ἐλεγε γὰρ ἐν ἑαυτῇ. Ὁ Θεὸς φσι, Δεσπότης ἐστὶν οὐδὲν ἀγνοῶν. Δεσπότης, σωμα- τικῶν ὀφθαλμῶν οὐ δεόμενος, ἱατρὸς ἐστὶ ψυχᾶς ἰώμε- νος, ὀφθαλμὸς ἐστὶ λογισμῶς ἐμβατεύων. ὄρα καὶ κρυ- πτομένην ἐμὲ, ἀκούει καὶ μὴ λαλοῦσης ἐμοῦ, ἀπτεται. κἂν ἀφίστηκα. οἶδεν, ὅτι πάντως ὡς ἀναξία τὴν θέαν οὐκ ἤνεγκα. Τί οὖν; Λαθίνουσιν ποιήσομαι πρόσθετον,*

τῆ εὐωχίᾳ μετ' ἑαυτῶν συναγομένους. Savil. μετ' ἱ. et Reg. ἀνέηρασα.

Ἐ Savil. elleg ἀληθῶν, ἀνένδοτοι δευτεῖσαι, ἀνωφελῆσαι μαρτυρομένου σώματος λύπη. Murel. necus.
Ἡ Savil. el Reg. ἀνίσταται. Murel. ἀνίσταται.

καὶ τῆ γνώμη τιμῶσα, καὶ οὐ καθυβρίζουσα τῆ βίβη, κατόπιν ἄφομα· τοῦ χιτῶνος ἐλθούσα· ἀρκεῖ μοι καὶ τοῦτο μόνον, ἂν ἐπιτύχω, πρὸς ἱασιν· πάντως γὰρ ποῦ καὶ αὐτὸς τῆς τοῦ φοροῦντος ἐνεργείας πεπληρωται. Οὐ δύναται γὰρ τὸ τῆς ζωῆς περιβάλοιον μὴ καὶ αὐτὸ σωτηρίας ἀποπέμψειν ἀκτίνας. Μέγας ἦν ἐν προφήταις Μωϋσῆς, καὶ λαοῦ δυσκόλου σωφρονιστής, ἀλλ' ὅμως ἄνθρωπος· οὗτος δεσπότης ἐκεῖνου, καὶ φιλόανθρωπος. Εἰ οὖν τοῦ δούλου ἡ ράβδος τὴν Ἐρυθρὰν διέτεμε θάλασσαν, τειχοποιεῖαν ἐργασαμένη ἐν τοῖς ὕδασι, πῶς οὐκ ἂν τοῦ δεσπότητος τὸ κράσπεδον πετρῶσιν τῶν αἱμάτων τὰ ρεύματα; Ζηλωτὴς ὁ Ἥλιος, καὶ θερμὸς τοῦ Θεοῦ ὑπηρετὴς, ἀλλὰ καὶ αὐτὸς εἰς ὑπῆρχε τῆς φύσεως, καὶ ὅμως μελωτήν εἶχε θαυμάτων ἐργάτην. Αἰθίς Ἐλισσαῖος κληρονομήσας μετὰ προσθήκης τοῦ διδασκάλου τὴν χάριν, ἐγαλίωτο τῆ μελωτῆ τοῦ Ἰορδάνου τὰ βεῖθρα. Εἰ οὖν τούτῃ παρὰ τοῖς προφήταις ἡ χάρις, πόση ἔσται τοῦ πατρ' αὐτῶν προφ. τεουμένου ἡ δύναμις; Τί συντόμως οὐ λέγω; Πέτρος ἡ σκιά θεραπεύει· καὶ τὸ τοῦ Χριστοῦ ἱμάτιον οὐκ ἰάσεται; Αἰσθάνομαι, πόσον μοι καὶ τὸ βουλευσασθαι μόνον τὴν τρέχουσαν ἐγαλίωσε νόσον. Ὁ πίστευς, ἀναβολὴν μὴ παρασχούσης τῷ πάθει! Ἐπίστευσε γὰρ μόνον, καὶ τὸ πολεμοῦν ἐδραπέτευεν· ἐπίπτευσεν, καὶ τὸ φιλόνηκον οὐκ ἀντέειπε θηρίον· ἐπίστευσε, καὶ ἡ τῶν αἱμάτων ἀένναος ἐξηράνθη πηγὴ, καθάπερ ὑπὸ τινος ἀοράτου τυφλωθεῖσα καυτήρος. Ἄλλ' ἡ μὲν ἱματίου καθήπτετο, καὶ τοῖς ἐξώθεν παρηγγίζεν· ὁ δὲ τοῖς ἐνδοθεν λογισμοῖς ἐπεγίνωσκεν. Ἐκεῖνη μὲν ἀφανῶς τῷ σώματι τὴν θεραπειάν ἐξήντησεν· ὁ Σωτὴρ δὲ αὐτῆς τὸ ψυχικὸν ἐδημοσίευσεν κάλλος· οὐκ εἶχε γὰρ τοιαύτην εὐσεβείας ἀθριάμβευτον ὠραιότητα· οὐκ ἀφῆκε δικαιοσύνης σπινθῆρα λήθης παραδοθῆναι νυκτί. Ἐχαρίσατο τῷ βίῳ ἡ τὴν Εὐαγγελίῳ διήγησις, μίᾳ γυναικὸς πίστιν, Θεὸν καλῶς συλησάσης τῆ ἀδοξάκτου γνώμῃ. Τίς ἡ διὰ κλοπῆν ὡς πίστει τιμωμένη; Προέλαβε τὸν ληστὴν ἡ πίστις [97] τῆς γυναικὸς· πρὸ τῆς ἐκεῖνου γλώσσης ἡ ταῦτης

τεφνημεῖται παλάμη· πρὶν ἐκεῖνος φωνῆ συλῆσθαι τὴν παράδεισον. ἐλήστευσεν αὐτὴ τῆς βασιλείας τὴν χορηγίαν τῆ σωτηρίας. Γρούς γὰρ, φησὶν, ὁ Ἰησοῦς τὴν ἐξελθεῖσαν δύναμιν ἐξ αὐτοῦ, ἐπηρώτα τοὺς μαθητάς, τίς μου ἤφατο; πῶς οὐκ ἔγνωτε τὴν κλοπῆν; πῶς ἔγνωσατε τὴν ληστείαν; τίς μου ἤφατο; τίς νόσου ἐκ τῶν ἐμῶν θησαυρῶν ὑγείαν ἐπλούτησε; τίς μου ἤφατο; Τί λέγεις, ὦ Δέσποτα; σὺ δέδωκας, καὶ τὴν δεξαμένην οὐκ οἶδας; τὴν πίστιν εἶδες, καὶ τὴν πιστεύουσαν οὐκ ἐγνώρισας; τὴν λαθάνουσαν κατενόησας γνώμην, καὶ τὴν φαινομένην οὐκ ἐνόησας βῆν; Τίς μου ἤφατο; Τί; σὺ ἤφατο; τίς τὸ φάρμακον τῆς ἐνεργείας ἐπέθηκε; τίς τὴν ἱασιν ἐξέπεμψας, Δέσποτα; Τὸ πάθος εἰδίωκε. καὶ τὴν σωθεῖσαν ἠγνόησας; Τί; μου ἤφατο; τίς με τῆ διανοίᾳ πρὸ τῶν χειρῶν ἐψλάφησε, τίς μου κατέστη λογισμὸς τὴν θεότητα; τίς ὁ δικαίος οὗτος κατ' ἐμὴ; ἐνεργείας ληστής; τίς αὐτοῦ τῆς ἐσθεσμένης σωτηρίας τὸν λύχνον ὑπανήψεν ἐκ τῆς ἐμῆς λαμπάδος; Τίς μου ἤφατο; Ἡ μάθη παρ' ὕμων, ἡ διδάσκη. Ἐβουλόμην πρὸς τὸ τῆς ὑποθέσεως πέρας δραμεῖν· ὁ καιρὸς ἐλοιπὸν ἐτέραν τῷ θαύματι φυλάττει διδασκαλίας ἡμέραν. Εἰ γὰρ ἐκεῖνη δωδεκάτη χρόνον πολεμηθεῖσα τῷ πάθει, τὸν τῆς ὑπομονῆς οὐκ ἐξέλυσε τόνον, ἡμεῖς ἄλλην μίαν ἡμέραν τοῖς μακροῖς ἀγῶσι τῆς γυναικὸς οὐκ ἐναπομείνωμεν; ἦς τὴν πίστιν καὶ ὁ τῶν μαρτύρων δῆμος ἐξήλωσεν, οὐ δεσποτικῶν κρασπέδων ἀψάμενοι, ἀλλὰ καὶ αὐτὸ τὸ σῶμα διὰ Χριστὸν ἐκδυσάμενοι. Καὶ ἡμεῖ; τῶνον, ἀγαπητοί, πρὸς ζῆλον τῆς ὁμοίας πίστεως τὰς ἡμέτερας διαναστήσωμεν γνώμας· μὴ γενώμεθα χεῖρον; μίᾳ γυναικὸς ἀλλοφύλου, εἰ εἰς εὐσέθειαν πλέον ἡμεῖ; ἡ ἐκεῖνη ἀπλαύσαται ὑίας. Ἐκεῖνη μόνον ἤρασαν ἀπαξ ἱματίου καθάψασθαι· ἡμεῖ; δὲ κατ' ἐκάστην, ὡς ἴστε, τὸ τοῦ Σωτῆρος σῶμα κατέχοντες, κὰν ὡς τρεφόμενοι τοῖς τοῦ δεσπότητος μέλεσιν, εὐχαριστίαν προσφέρωμεν· αὐτῷ γὰρ πρέπει δόξα εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰῶνων. Ἀμήν.

ἃ Savil. et Reg. φωνῆ λύσει. Murel. φωνῆ συλῆσθ.

MONITUM

Hæc homilia eruditorum fere omnium iudicio spuria est, et falso Chrysostomi nomen præ se fert, in multis Codicibus mss., in Regiis 1820, 2032 et 2353, itemque in Codice Coisliniano 349, in quibus non tam insignia observantur lectionum discrimina. Verum in Codice Coisliniano 77, quæ numero 41 ibi numeratur, eodem gaudet titulo, quo hæc homilia, ut videre est in indice homiliarum, qui initio Codicis eodem quo Codex ipse tempore descriptus fuit, appositis singularum homiliarum titulis. In serie autem homiliarum hæc plusquam dimidia sui parte a principio mutila est. Ac quæ pauca supersunt, toto cælo differunt ab iis, quæ in hac, quam edimus, homilia feruntur. In Florilegiis Theodori Magistri, quæ sub hæc edentur, tria ex hac oratione excerpta loca habes; ut in aliquo ex sequentibus Tomis observare poteris, ubi ἀπανθίσματα illa dabuntur.

Homilia vero post Synodum Ephesinam dicta fuisse videtur, quandoquidem numero tertio in confessione fidei, quam ibidem propositam habes, dicitur: *Duarum naturarum discrimen agnosco*. Antiochiæ autem

[98] Λόγος κατηχητικὸς εἰς τὸ ρητὸν τοῦ Εὐαγγελίου· «Ὁμοία ἐστὶν ἡ βασιλεία τῶν οὐρανῶν ἀνθρώποις οἰκοδομητῆ, ὅστις ἐξῆλθεν ἅμα πρῶτ μισθώσασθαι ἐργάτας εἰς τὸν ἀμπελῶνι αὐτοῦ,» καὶ τὰ ἐξῆς.

α'. Ὁρῶ τῆ ποιανῆ τῶν εὐσεβῶν μεμιγμένα πρόβατα εἶνα, νέαν τὴν σφραγίδα τοῦ ἐπουρανίου ποιμένος ἐπὶ τῶν μετώπων ἐπιφερόμενα· καὶ βούλομαι διδασκαλίας γλῶσφν εὐρεῖν ἃ κατάλληλον τοῖς γευσζόμενοις ἔσθῃ τῆς

ἃ Duo mss. σχολὴν εὐρεῖν.

χάριτος, καὶ τοῖς μέλλουσι κρίνειν τὴν πόαν τοῦ γευματος· ἵνα τῆς αὐτῆς κατηχήσεως ἡ νομὴ τοῖς μὲν πεφωτισμένοις ὑπόμνησις γένηται τῶν τοῦ Θεοῦ δωρεῶν, τοῖς δὲ φωτισθησομένοις πλεονα προτροπὴν ἃ περὶ ἃ ἢ ἢ lege in nominalio κλειῶν προτροπῆ, nisi satis veritas παρέχη, vel aliud simile post βάπτισμα supplere. LXX.

etiam latentem me videt, audit etiam me non loquentem, tangit, quamvis loco sim dissita; novit, me ut indignum aspectum non tulisse. Quid ergo? occulta accessione facta, et mente venerans, non aspectu offendens, veniens retro vestem attingam: sufficit hoc unum mihi, si consequar, ad obtinendam sanitatem: nam et ipsa procul dubio gestantis efficacitate redundat. Non enim potest vitæ vestimentum non et ipsum radios salutis emittere. Magnus erat inter prophetas Moyses, et morosi pervicacis populi moderator; sed tamen homo: hic illius dominus est benignus. Si igitur virga servi mare Rubrum divisit, et ex aquis conflatum mirum duxit, quomodo non Domini ejus simbra, fluxus ut sanguinis lapidis in modum rigescat, efficiat? Zelator erat ac fervidus Dei minister Elias; sed et ipse unus erat ex illis, quibus hæc est natura communis: verumtamen ovillam habuit pellem miraculorum effectoricem. Rursus Elisæus cum magistri gratiæ cum accessione factus esset heres, ovilla pelle Jordanis fluente frenabat. Si ergo tanta exstitit apud prophetas gratia, quanta ejus erit, quem ipsi prophetiis annuntiabant potentia? Quin vero paucis ista completor? Umbra ipsa Petri sanat; et Christi vestis non medebitur? Intellego quanti mihi sit vel consilium imisse tantum, currentem morbum frenavit. O fidem, quæ morbo dilationem non concessit! Credidit enim tantum, et malum, quod infestabat, aufugit: credidit, et contentiosa bellua non contradixit: credidit, et exsiccatus est sanguinis fons perennis, non aliter ac si invisibili quodam canterio esset arefactus. Verum hæc quidem vestem attingit, et exterioribus pedibus appropinquavit; ille vero interiores cogitationes agnovit. Illa quidem occulte corpore sanitatem hausit; Salvator autem ejus animæ pulchritudinem divulgavit: non enim talem passus est decorem non celebratum et ignotum latere: non permisit justitiæ scintillam oblivionis tenebris obrui. Unius mulieris fidem, quæ Deo bona non dubitanti mente subripuerat, mundo evangelica communicavit historia. Quænam hæc est, quæ ob furtum non aliter atque ob fidem honorata

est? Latronem mulieris fides prævenit: ante linguam illius hujus manus commendatur: antequam ille paradisi voce prædetur, hæc ipsum regni largitorem silentio compilavit. *Cognoscens* enim, inquit, Jesus virtutem, quæ exierat de illo, interrogabat discipulos? Quis me tetigit (Marc. 5. 30)? quomodo furtum non animadvertistis? quomodo latrocinium vos latuit? quis me tetigit? quis ex meis thesauris morbi se sanatione ditavit? quis me tetigit? Quid ais, Domine? tu dedisti, et eam quæ accepit, uon nosti? fidem advertisti, et eam quæ credidit, non agnovisti? mentem latentem percepisti, et apparentem faciem non es conspicatus? Quis me tetigit? Quis te tetigit? cui medicamentum operationis miraculorum applicasti? cui sanationem impertiisti? Morbum exegisti, et eam quæ salva facta est, non novisti? Quis me tetigit? quis me prius mente quam manibus contrectavit? quænam meam divinitatem cogitatio apprehendit? quis ille justus meæ miraculorum virtutis prædo? quis extinctæ salutis suæ lucernam ex mea lampade lurtim accendit? Quis me tetigit? Aut discam ex vobis, aut docebo. Vellem equidem ad finem usque argumenti hujus decurrere; sed jam tempus nos admonet, ut deinceps huic miraculo alterum ad docendum diem reservemus. Nam si illa duodecim annorum spatio morbo conflictata, de sua patientia nihil remisit, nos alterum diem longis mulieris certaminibus non immorabimur? cujus fidem martyrum quoque cœtus emulatus est, non Domini simbram tangentes, sed ipsum etiam corpus Christi gratia exuentes. Et nos igitur, dilectissimi, ad similis fidei imitationem mentes nostras excitemus: ne muliere una gentili deterioreres simus: quandoquidem majora nobis quam illi sunt objecta spectacula, quibus ad pietatem accendamus. Satis hoc illi tantum fuit, quod vestimentum semel contigerit: nos vero quotidie, ut scitis, Salvatoris corpus contrectantes, saltem ut qui Domini membris alimur, gratiarum actionem offeramus: ipsum enim decet gloria in sæcula sæculorum. Amen.

AD HOMILIAM SEQUEMTEM.

habitam fuisse suadere potest id quod numero secundo dicitur: *Voca Barlaamum, cui propter vineæ custodiam exusta est dextera*; quam historiam pluribus habes enarratam in Homilia Chrysostomi de Barlaamo, Tomo II, p. 559. Antiochiæ vero S. Barlaami dies festus magna celebritate colebatur, ut in nostro ad illam homiliam Monito ibidem deprehendas.

Habita fuit ad illuminandos, sive ad eos, qui baptismum suscepturi erant, in quorum numero aliquos peregrinos esse dicit in ipso principio: *Ὅρω τῆ πολυμνῆ τῶν εὐσεβῶν μεμιγμένα πρόβατα ξένα*. *Video permixtas piorum gregi oves peregrinas, sive insolitas*, ut vertit Fronto Duceus. Cum porro φωτισμός seu baptismus, circa tempus Paschatis conferri solebat, hinc inferri posse videtur illud circiter tempus habitam homiliam fuisse.

Interpretatio Latina est Frontonis Ducæi.

ORATIO CATECHETICA IN DICTUM EVANGELII: SIMILE EST REGNUM CÆLORUM HOMINI PATRIFAMILIAS, QUI EXIIT PRIMO MANE CONDOCERE OPERARIOS IN VINEAM SUAM (*Matth. 20. 1*); ET QUÆ SEQUUNTUR (a).

—E—

1. Video permixtas piorum gregi oves insolitas, recens Pastoris cælestis signum in frontibus ferentes:

(a) Collata cum quatuor Mss.

et doctrinæ virentes herbas nancisci volo, quæ convenient cum illis, qui gratiam jam gustaverunt, tum illis, qui spiritus gramin decerpuntur sunt: ut ejusdem catechesis et institutionis pastus eis quidem, qui ha-

plizati sunt et illuminati, donorum Dei memoriam refricet; eos vero, qui illuminandi sunt, ad baptismum acrius cohortetur. Sic enim oportet, ut ad utrosque habitus sermo sit mixtus: quandoquidem turba Dei cultorum ex viris, qui mysteriis initiati sunt, et ex iis, qui initiantur, est mixta. Nactus sum igitur unde et vos¹ omnes veteres Christi vernas epulo excipiam, et quo pacto nostros nuper emptos servos ad vocationis libertatem cohortabor: enarrabo fratribus meis dicta dominica, quæ possunt et eos, qui olim regiam vineam occuparunt, promptiores efficere, et eos, qui non ita pridem ad eam inspiciendam incubuerunt, ad similem zelum accendere. *Simile est regnum cælorum homini patrifamilias, qui exiit primo mane conducere operarios in vineam suam.* Patrefamilias, seu dominum domus, Dominus seipsum appellat: operarios vero circa tertiam et sextam et nonam et undecimam vocatos nuncupat omnes pios, qui baptismum in diversis ætatibus susceperunt: vineam salutaris dicit mandata, quibus parum laboris inest, at multum lucri. *Simile est regnum cælorum homini patrifamilias, qui exiit primo mane conducere operarios in vineam suam.* Conventione autem facta cum illis, hoc est, cum operariis, ex denario diurno, misit eos in vineam suam (Matth. 20. 2). Paterfamilias ego sum. Quemadmodum enim dominus domus, prout libet, domos ædificat²: sic ego mundum universum, ut volo, dispono. Ego sol iustitiæ, nube humanitatis indutus, ad humanitatem me deieci, et operarios ad vineam meam colendam quærens circumceos. Non hominibus indigeo vinitioribus: habeo siquidem angelos et archangelos, qui ea, quæ volo, perticiunt; verum terrenos servos meos in meis villis stationem habentes cernere concupisco. Ego circumceo, et quoquoersum circumspicio, quos inveniam, quos conducam; non ut laboribus alienis ditescam, sed ut eos, qui mihi paruerint, opulentos reddam. Habeo Petrum et Joannem, aliosque discipulos, orbis terrarum impigros plantarum cultores, congregavi: conventionem cum illis ex denario diurno feci: vitam ipsorum omnem conduxit, proque omni opere quod mihi facient, daturum me illis mercedis loco cælorum regnum promisi: sed ad explendum animum meum hi soli non sufficiunt. Non possum agricolas numero exiguos arvom meum colentes intueri: in angustum deduci videntur oculi mei, dum tot cerno tantummodo: adhuc alios aratores expeto, adhuc etiam alios mercenarios exopto, adhuc etiam alios mystas quæro. Spatiosus est et ingens mandatorum meorum paradisis: omnes qui mihi crediderint, capit: omnes virtutis amatores cum receperit, adhuc sit latior. Quid igitur faciam? unde mea septa complebo? unde plures accensos invitabo? Exibo rursus in triviam ipsorum? exibo ad eos, qui spontaneo errant errore? exibo ad negligentes? exibo ad inopes opulentus, ut inopes reddam opulentos? exibo rursus ad operarios colligendos? Ego quod debetur præstabo: advocabo rursus etiam pauperes. Meum est cohortari, illorum parere: meum est dare velle mercedem, illorum est velle accipere: si mihi paruerint, et mihi et sibi ipsis gratificabuntur: quod si mihi non obediant, semetipsos damno afficient: nam mihi nequaquam deerunt agricolæ, qui circumfodere et scrobibus cingere possunt, et palmites plantare: inculta vinea mea vel sterilis permanere non potest. *Et egressus circa horam tertiam, vidit alios stantes in foro otiosos, et dixit illis: Ite et vos in vineam meam* (Ibid. v. 5. et 4). Ubi, quæso, mane fuistis? ubi superioribus diebus fuistis? cur non me quæsisvistis, qui tot vos quærendos exieram? cur non ad utilitatem vestram mane surrexistis? Adeone pietatis radius ignoratis, ut diem esse noctem arbitremini? et affulgente lumine veritatis, vos quare caligatis et

¹ Tres Mss. habent, vos; Editi ferunt, nos.

² Proutto Ducæus legendum putat, domum administrat, loco, domos a dificat. Quam lectionem sequeremur si vel unus codex sic haberet.

dormitatis? Nunc saltem expergiscimini, nunc saltem evigilate, nunc saltem convertimini, nunc saltem sobrii estote. *Ite et vos in vineam meam.* Videte, quantum vos diligam: matutino tempore prædicationem evangelii non circumscripsi, secundis aditum non obstruxi, conversionem vestram prima vocatione non circumclusi: quamvis ætatem obviis ulnis excipio. Licet infantes mihi offerantur, lætus admitto: nam ego infantium creator sum, et pater et mater, et altor et alimentum: sive pueri ad me balbutientes confugiant, illis delector: sive juniores accedant, majori voluptate perfundor: sive perfecti viri accurrant, suscipio: omnes cum fide accurrentes tanquam fratres meos complector. Præteritarum horarum damni rationem non habeo, si studium et alacritatem animi videam, ignavia præponderantem: si eos, qui vos anteverterunt, assequi studueritis, de diurna mercede quidquam non detraho. Deserite vineam Judæorum ingrati, immemorem beneficii, quæ solum acetum novit excolere: derelinquite vineam de Ægypto translata, et idololatriæ Ægyptiacæ acerbitaltem secum circumferentem, quæ horum amaritudinis vinitori didicit germinare, atque ad vineam meam transite; *Et quod justum fuerit, dabo vobis.* Non sum injustus: natura sum justus: non sum avarus, qui adversus avaritiam leges tuli: non sum ingratus erga gratos servos, non sum parvus aut pusillanimis erga eos, qui in me magnanimi fuerunt: mercedem vestris laboribus majorem persolvam; dona quæ sudores vestros vincant, impertiar. *Iterum exiit circa sextam et nonam horam, et fecit similiter* (Matth. 20. 5). Nullum tempus omitto: omnes volentes sarena irretio, neque in iis qui in peccatis defatigati sunt, ad justitiam vocandis defatigor. Semel egressus sum, et venatus relictus: iterum sum egressus, et auctus præda reverti: egressus sum tertio, et ditatus reveni: quarto circa horam nonam exivi, et nonnullis captis advenio. Quanto frequentius ad cursum me confero, tanto ardentiori desiderio inflammor: quo plures adduco, eo plures alios exopto: et illos nactus, alios rursus requiro: omnes enim homines volo salvos fieri et ad agnitionem veritatis venire.

2. *Circa undecimam autem horam exiit, et invenit alios stantes otiosos* (Ibid. v. 6). Non cesso diabolum spoliare, quamdiu vita ista super fuerit: non cessabo mortem deprædare, salvum generis humani furem: non possum non eos, qui proprio arbitratu mortales sunt facti, ad immortalitatem traducere, usquequod extremum suum spiritum exhalarint. Propierea ne undecimam quidem horam contemno: propierea foribus inferorum assideo, ut aliquos ante mortem ad vitam possim transferre. *Circa undecimam autem horam exiit, et invenit alios stantes otiosos, et dicit illis: Quid hic statis tota die otiosi?* An ecclesias non habetis? prophetas non habetis? apostolos non habetis? martyres non habetis? Scripturas divinas non habetis? spirituale nullum opus? *Quid ergo statis hic tota die otiosi?* Non solem videtis statum suum cursum peragentem? non lunam videtis Creatori ancillantem? non creaturam videtis Conditori servientem? non elementum unumquodque suum opus exsequi videtis, cujus causa in lucem est editum? Cur igitur seli naturam inertia deturpatis? cur columnas cippisque mortuos imitanini? Non oculos habetis, ut pulchritudinem mundi videntes, Opificem mundi celebretis? non os habetis, ut linguas vestras ad concinendos hymnos moveatis? non manus habetis, ut eleemosynam impertiat? non pedes habetis, ut cursus animis utiles decurratis? *Quid hic statis tota die otiosi?* Quosque imperium meum evertetis? *Quid hic statis tota die otiosi?* Illi autem dicunt ei, *Nemo nos conduxit* (Ibid. v. 7). Ejusmodi sunt ii, qui excusant excusationes in peccatis: qui præsens differunt in futurum: qui dicunt, Sine modo, et cum jussisset mihi Deus, tunc baptizabor: hoc mihi Pascha remitte, et in futuro illuminabor. Ejusmodi sunt

ισμα. Δεῖ γὰρ πρὸς ἑκατέρους κεκράσθαι τὸν λόγόν· καὶ τὸ κεκράσθαι τὸν φιλόθεον ἤμιον ἐκ τε μεμνη-
 σω καὶ μουμένου ἀνδρῶν. Εὗρον τοίνυν πόθεν
 σω καὶ ἡμᾶς· τὸς οἰκογενεῖς ἀρχαίους ἀπὸντας
 Κριστοῦ, καὶ πῶς τοὺς νεωνήτους δούλους ἡμῶν
 κέψω πρὸς τὴν ἐλευθερίαν τῆς κλήσεως· ἀπαγγελῶ
 ἔμοις ἀδελφοῖς βήσεις δεσποτικῆς δυναμένης καὶ
 πάλαι καταλαβόντας τὸν βασιλικὸν ἀμπελώνα προ-
 ἔρους ἐργάσασθαι, καὶ τοὺς ἄρτι παρακλύφαντας
 τὸν διεγείραι πρὸς τὸν ὄμιον ζῆλον. *Ὁμοία ἐστὶν
 ἰσικεῖα τῶν οὐρανῶν ἀνθρώπῳ οἰκοδεσπότη,·
 ἐξῆλθεν ἅμα πρῶτῳ μισθώσασθαι ἐργάτας εἰς
 ἡμπελώνα αὐτοῦ.* Οἰκοδεσπότην ὁ δεσπότης ἐκυ-
 νομαζέει· ἐργάτας δὲ περὶ τρίτην καὶ ἕκτην καὶ
 ἡν καὶ ἐνδεκάτην καλουμένους προσαγορεύει πάν-
 τὸς εὐσεβεῖς, τοὺς ἐν διαφόροις ηλικίαις δεξαμέ-
 τῳ βάπτισμα· ἀμπελώνα τὸ σωτήρια λέγει προσα-
 στα. μικρὸν ἔχοντα πόνον, πολὺ δὲ τὸ κέρδος.
*ἰα ἐστὶν ἡ βασιλεία τῶν οὐρανῶν ἀνθρώπῳ
 ἔσποτῳ, ὅστις ἐξῆλθεν ἅμα πρῶτῳ μισθώσασθαι
 τας εἰς τὸν ἀμπελώνα αὐτοῦ.* Συμφωνήσας δὲ
 αὐτῶν, τοῦτέστι τῶν ἐργατῶν, ἐκ θηναρίου τῆν
 κν, ἀπέστειλεν αὐτοὺς εἰς τὸν ἀμπελώνα αὐτοῦ.
 κηδεσπότης ἐγὼ εἰμι· ὡσπερ γὰρ ὁ οἰκοδεσπότης,
 ῶς βούλεται, οἰκοδομεῖ b, οὕτως ἐγὼ τὸν κόσμον
 ὡς θέλω διατάττω. Ἐγὼ ὁ τῆς δικαιοσύνης ἡλιος
 τὰς τὴν νεφέλην τῆς ἀνθρωπότητος, συγκατέστην τῆ
 σπύγγῃ, καὶ περιέργωμαι ζῆτων ἐργάτας εἰς τὸν
 λῶνά μου. Ὁ χρῆξιν ἀνθρώπων ἀμπελοφυτῶν· ἔχω
 ἰγγέλους καὶ ἀρχαγγέλους ποιούντας ἃ βούλομαι·
 ποθῶ τοὺς ἐπιγεῖνους δούλους μου ἐν τοῖς ἐμοῖς
 αἰνὸν αὐλιζομένους· ὄρα. Ἐγὼ περιτρέχω, καὶ περι-
 μαίω πανταχοῦ τίνας εὗρον, τίνας μισθώσωμαι, οὐχ
 ἰόχθοις ἀλλοτρίοις πλουτήσω, ἀλλ' ἵνα πλουτήσω
 ὑπακούοντάς μοι. Ἐγὼ τὸν Πέτρον καὶ Ἰωάννην
 οὐς ἄλλους μαθητάς, τοὺς ἀόκνους φυτοργούς τῆς
 μένης συνήγαγον· συνεφωνήσα [99] πρὸς αὐτοὺς
 ναρίου τὴν ἡμέραν· ἀπεμισθώσατέ μου αὐτῶν πᾶσαν
 ὡν, καὶ ἐπηγγειλάμεν αὐτοῖς ὑπὲρ πάσης ὁμοῦ
 ργατίας δίδόναι μισθὸν τὴν βασιλείαν τῶν οὐρανῶν·
 οὐκ ἀρκούσιν οὗτοι μόνοι τὴν ἐμὴν κορέσαι ψυχὴν.
 ἵναμαὶ βλέπειν εὐαριστημένους γεωργούς γεωροῦν-
 ἰου τὸ γεώργιον· στενοχωροῦμαι τοὺς ὀφθαλμούς
 τοσοῦτους μόνον ὄρα. Ἐτι καὶ ἄλλους γηπόνους
 ἔτι καὶ ἄλλους μισθώσομαι ποθῶ, ἔτι καὶ ἄλλους
 κς ζῆτω. Εὐρύχωρός ἐστι καὶ μέγας ὁ παράδεισος
 ἔμον ἐνολῶν· πάντα· τοὺς πιστεῦσαντάς μοι χω-
 πάντα τοὺς φιλαρέτους ὑποδεχόμενος ἔτι πλατύ-
 γίνεται. Τί οὖν ποιήσω; πόθεν πληρώσω τοὺς
 περιδῶλους; πόθεν πλείονας ἀπογράφους· προ-
 μαίω; Ἐξέλωμαι πάλιν εἰς τὰς τριόδους αὐτῶν, ἐξέλω
 τοὺς πλανωμένους τὴν ἔκουστον πλάνην, ἐξέλω
 τοὺς βραθύμους, ἐξέλωμαι πρὸς τοὺς ἀπόρους ὁ εὐπο-
 ἵνα τοὺς ἀπόρους εὐπόρους ἐργάσωμαι; ἐξέλωμαι
 πρὸς τὴν τῶν ἐργατῶν συλλογὴν; Ἐγὼ τὸ ὀφει-
 ἰον ποιήσω· καλέσω καὶ πάλιν τοὺς πένθητας. Ἐμὸν
 τὸ προτρέψαι, ἐκείνων τὸ πεισθῆναι· ἐμὸν ἐστὶ τὸ
 ἰαι δούναί μισθὸν, ἐκείνων ἐστὶν τὸ θελῆσαι λαβεῖν·
 πακοῦσάί μοι, καὶ ἐμοὶ καὶ ἑαυτοῖς χαριούντα·
 ἔ παρακούσωσί μου, ἑαυτοὺς ζημιώσουσιν· ἐμοὶ
 οὐ λείψουσιν γεωργοὶ δυνάμενοι περιτκάφαι καὶ
 ἰοθρεῦσαι καὶ περιπλαθεῖσαι τὰ κλήματα· οὐ δὲ
 ὁ ἐμὸς ἀμπελὼν μεῖναι κεχρησμένος ἢ ἀκαρπός.
*ἔξελθὼν περὶ τὴν τρίτην ὥραν, εἶδεν ἄλλους ἐν
 ἰορῶ ἀργούς, καλεῖνους εἶπεν· Ἰαγάγετε καὶ
 εἰς τὸν ἀμπελῶνά μου.* Καὶ ποῦ ἦτε πρῶτ; ποῦ
 ἰας προλαβούσας ἡμέρας; πῶς οὐκ ἐζητήσατέ με
 ἰς ζήτησιν ὡμῶν ἀφικόμενον; πῶς οὐκ ὠρθηρίσατε
 τὸ συμφέρον ὑμῶν; Οὕτως ἀγνοεῖτε τῆς εὐσεβείας
 κτίνας, ὅτι τὴν ἡμέραν νύκτα νομίζετε; καὶ λάμ-
 πῳ τοῦ φωτὸς τῆς ἀληθείας, ὑμεῖς τί καρθηβαρίζετε
 υσταζέετε; Νῦν γοῦν ἐξυπνήθητε, νῦν γοῦν γρηγο-
 ρε, νῦν γοῦν ἐπιστρέψατε, νῦν γοῦν σωφρονήσατε.
 γετε καὶ ὑμεῖς εἰς τὸν ἀμπελῶνά μου Ἰλέπετε,
 ἰμάς ἀγαπῶ· οὐ περιώρισα τῆν δρομὴν τὸ κήρυγμα,
 ἰπετείριστα τοῖς δευτέροις τὴν πρόδοδον, οὐ περι-

εκλεῖσα τῆ πρώτῃ κλήσει τὴν ὑμετέραν ἐπιστροφὴν·
 πᾶσαν ὥραν ὑμῶν ἐχαρισάμην πρὸς μετάνοιαν· πᾶσαν
 ἡλικίαν ἐναγκαλιζομαι. Κἂν βρέφη προσενεχθῆ μοι.
 χείρων προσεῖμαι· ἐγὼ γὰρ εἰμι τὸν βρεφῶν δημιουργός,
 καὶ πατὴρ καὶ μήτηρ, καὶ τροφεὶς καὶ τροφή· κἂν
 παῖδες ὑποφελίζοντες προσφύγωσιν, ἦδομαι· κἂν νεώ-
 τεροι προσχωρήσωσιν, μᾶλλον εὐφραίνομαι· κἂν ἄνδρες
 τέλειοι προσδράμωσιν, ὑποδέχομαι· πάντας τοὺς μετὰ
 πίστεως προστρέγοντας ὡς ἀδελφούς ἐμοὺς περιπτύσσο-
 μαί. Ἰαγάγετε καὶ ὑμεῖς εἰς τὸν ἀμπελῶνα. Οὐ λογι-
 ζομαι τῶν παρελθουσῶν ὡρῶν τὴν ζημίαν, ἐὰν ἴδω
 προθυμίαν ταλαντευμένην τῆ ραθυμίᾳ· οὐ μεῖω τῆς
 ἡμέρας τοὺς μισθοῦς, ἐὰν τοὺς προφθάσαντας ὑμᾶς ἐπι-
 φθάσαι σπουδάζητε. Ἄφστε τὸν ἀμπελῶνα τῶν Ἰουδαίων
 τὸν ἀγνώμονα, τὸν ἀχάριστον, τὸν ὄρος μόνον ἐπιστά-
 μενον γεωργεῖν· καταλείπετε τὴν ἀμπελον τὴν ἐξ Αἴ-
 ὑππου μεταφτευθεῖσαν, καὶ τῆς Αἰγυπτιακῆς ἐιδωλο-
 λατρίας τὴν πικρίαν περιφέρουσαν, καὶ βότρων πικρίας
 μαθοῦσαν βλαστάνειν τῆ φυτοουργῆ, καὶ πρὸς τὸν ἐμὸν
 ἀμπελώνα μετᾶστητε· Καὶ ὁ κίω ἢ δικαίον, δῶσω
 ὑμῖν. Οὐκ εἰμι ἀδικος, κατὰ φύσιν δικαίος πέφυκα· οὐκ
 εἰμι πλεονέκτης, ὁ κατὰ τῆς πλεονεξίας νόμος ἐκθέ-
 μενος· οὐκ εἰμι ἐπιγνώμων περὶ τοὺς ἐγγνώμονας d δού-
 λους, οὐκ εἰμι μικρόλογος ἢ μικρόφυλος περὶ τοὺς μεγα-
 λοφύλους περὶ ἐμέ· δῶσω ὑμῖν μισθούς παρίοντας τοὺς
 πόρους· χορηγήσω δωρεὰς νικίνας τοὺς ἰδρωτάς ὑμῶν.
*Πάλιν ἐξῆλθε περὶ τὴν ἕκτην καὶ ἑννάτην ὥραν,
 καὶ ἐποίησεν ὡσαύτως.* Οὐ καταλιμπάνω καιρὸν οὐ-
 δένα· σαγηνεῦ τοὺς θέλοντας, καὶ οὐ κἄμυν τοὺς
 κἄμνοντας ἐν ταῖς ἀμαρτίαις πρὸς δικαιοσύνην καλῶν.
*Ἐξῆλθον ἄπαξ, καὶ θηρεῦσας ὑπέστρεψα [100] ἐξῆλθον
 δευτέρον, καὶ ζωγρήσας ἀνάκαμψα· ἐξῆλθον τρίτον, καὶ
 πλουτήσας ἐπανελήλυθα· ἐξῆλθον τέταρτον περὶ τὴν
 ἑννάτην ὥραν, καὶ λαβὼν ἦκω τινάς. Ὅσον συνεχῆ
 ποιῶμαι τὸν δρόμον, τοσοῦτον θερμότερον ἀναφλέγω
 τὸν πόλον· ὅσους ἐὰν προσάγωμαι, τοσοῦτους ἄλλους
 ποθῶ· κἄκείνους εὐρών, ἐτέρους ἐπιζητῶ· θέλω γὰρ
 πάντα ἀνθρώπους σωθῆναι, καὶ εἰς ἐπίγνωσιν ἀληθείας
 ἐλθεῖν.*

β'. *Περὶ δὲ τὴν ἐνδεκάτην ὥραν ἐξελθὼν, εὗρεν
 ἄλλους ἐστῶτας ἀργούς.* Οὐ παύομαι γυμνῶν τὸν διὰ-
 ὄλον, ἕως ἂν ὁ βίος οὕτος παραίτη· οὐ γινώσκωμαι ἀη-
 στεύων τὸν θάνατον, τὸν δεῖνὸν κλέπτῃ τῆς ἀνθρωπο-
 τητος· οὐκ ἀνέχομαι τοὺς ἀπὸ γνώμης οἰκείας γενομέ-
 νους θνητοὺς μὴ μεταβαλεῖν πρὸς ἀθανασία, ἕως αὐτῆς
 αὐτῶν τελευταίας ἀναπνοῆς. Διὰ τοῦτο οὐδὲ τῆς ἐνδε-
 κάτης ὥρας καταφρονῶ· διὰ τοῦτο προσεδρεύω ταῖς
 μέλαις τοῦ ἄδου, ἵνα δυνηθῶ τίνας πρὸ τοῦ θανάτου
 μεταστῆσαι πρὸς τὴν ζωὴν. *Περὶ δὲ τὴν ἐνδεκάτην
 ὥραν ἐξελθὼν, εὗρεν ἄλλους ἐστῶτας ἀργούς, καὶ
 λέγει αὐτοῖς· Τί ὡς ἐστήκατε ὄλην τὴν ἡμέραν
 ἀργοί; Ἐκκλησίας οὐκ ἔχετε; προφῆτας οὐκ ἔχετε;
 ἀποστόλους οὐκ ἔχετε; μάρτυρας οὐκ ἔχετε; θείας Ἰρα-
 φας οὐκ ἔχετε; πνευματικῶν ἔργων οὐδέν; Τί οὖν ἐστή-
 κατε ὡς ὄλην τὴν ἡμέραν ἀργοί; Οὐ βλέπετε τὸν
 ἥλιον τὸν τεταγμένον δρόμον ἀνούοντα; Οὐ βλέπετε τὴν
 σελήνην διακονοῦσαν τῷ κτίαντι; οὐ βλέπετε τὴν κτίαν
 δουλεύουσαν τῷ ποιητῇ; οὐ βλέπετε τὸν στοιχείων ἔκα-
 στον ἐργαζόμενον τὸ ἔργον, δ' ὁπὲρ ἐγένετο; Διὰ τί
 οὖν ὑμεῖς μόνοι τῆ ἀργία τὴν φύσιν ὑβρίζετε; διὰ τί
 στήλας μιμείσθε νεκράς; Οὐκ ἔχετε ὀφθαλμούς, ἵνα
 βλέποντες τοῦ κόσμου τὸ κάλλος, τὸν κοσμοποιὸν ἀνυ-
 μνήσητε; οὐκ ἔχετε στόμα, ἵνα τὰς γλώσσας ὑμῶν
 πρὸς ὕμνωδιαν κινήσητε; οὐκ ἔχετε χεῖρας, ἵνα τὴν
 ἐλεημοσύνην ἐργάσησθε; οὐκ ἔχετε πόδας, ἵνα δράμητε
 δρόμους ψυχοφελείς; Τί ὡς ἐστήκατε ὄλην τὴν ἡμέ-
 ραν ἀργοί; Μέχρι πότε τὴν ἐμὴν δεσποτελίαν ἐπὶ-
 στασε; Τί ὡς ἐστήκατε ὄλην τὴν ἡμέραν ἀργοί; Οἱ
 δὲ λέγουσιν αὐτῷ· Οὐδεὶς ἡμᾶς ἐμισθώσατο. Τοιοῦτοί
 εἰσιν οἱ προφασίζόμενοι προφάσεις ἐν ἀμαρτίαις, οἱ τὸ
 παρὸν εἰς τὸ μέλλον ὑπεριθέμενοι, οἱ λέγοντες, ἄρες
 ἄρτι, καὶ ὅτε κελύει με ὁ θεός, τότε βαπτίζομαι· ἐνός
 μοι τοῦτο τὸ πάσα, καὶ εἰς τὸ μέλλον φωτίζομαι.
 Τοιοῦτοί εἰσιν οἱ λέγοντες, Οὐδεὶς ἡμᾶς ἐμισθώσατο.
 Ἄλλὰ τί πρὸς αὐτοὺς ὁ τῆ χρηστότητι νικῶν τὰς ὑπερ-
 θέσεις τῶν ἀναβαλλομένων τὴν χάριν; Ἰαγάγετε καὶ
 ἰμεις εἰς τὸν ἀμπελῶνα. Οὐκ ἤλεγε τὴν ψευδολογίαν*

d Unus codex recte ἐγγνώμονας. Alii et ἄλλῳ ἀγγνώμονα male.

* Quidam ἐζητήθητε. Mss. ἠαυτοῖς ἀνυπνήσητε.

qui dicunt, *Nemo nos conduxit*. Quid vero ipsis respondit is, qui procrastinationes eorum, qui differunt gratiam, superat benignitate? *Ite et vos in vineam*. Non eorum mendacia verba redarguit; non dissimulatos errorum morum sermones infamavit, neque negligentes his compellavit: Quid dicitis, *Quia nemo nos conduxit*? cur negligentiae mendacium quoque assuitis? nemo vos conduxit? non vos invitarunt prophetae? non vos cohortati sunt apostoli? nonne ad vos ego per meipsum adveni? nonne saepenumero vocavi, vos autem non obedistis? nonne me amicos vestros conducentem vidistis et paciscentem cum illis? cur non igitur imitari voluistis eos qui mihi parebant, sed ad senectutem usque spectatores mansistis? Nihil horum dixit Salvator, sed, *Ite et vos in vineam meam*. Admitto et senes, qui opus facere cupiunt: admitto et tremula membra fide roborata: libenter video senes scipiones simul et cruces tenentes. *Ite et vos in vineam meam*. Diabolo juventutem obtulistis, mihi saltem senectutem commodate: inimico robor corporis largiti estis, mihi saltem inutilem aetatem concedite: sub tyranno toto tempore vitæ, prout illi placuit, stipendia meruistis, mihi legitimo Regi, quod reliquum est temporis, operam date. Efficiamini fideles, antequam mortui efficiamini: immortalitatis stolam ante mortem accipite: vosmetipsos ante obitum immortalibus illis exequiis gratiæ sepelite: currite, festinate ante vesperam intra vineam reperiri: contendite, ut derelinquat vos intus sol occidens. Si ante solis occasum in amatorum meorum numerum vos retuleritis, divinitatis meæ gloriam ut lucis amatores vilebitis: si cum illis, qui vocati sunt, e vinea egressi fueritis, tametsi non laboraveritis, quasi laborassetis, remunerabor: si vos extra diversorium stantes mortis nox comprehenderit, non jam amplius vos habere amicorum loco possum: mortuus namque non credit, mortuus non confitetur, mortuus non operatur, neque creditur illi mysterium; mortuus temperantiam non operatur, mortuus respicere mercedem non potest, mortuus non signatus, vel etiam ante iudicium condemnatus est: vivus et sanus laudabit Dominum: ejusmodi mortuus post mortem etiam vivit, ejusmodi mortuus post sepulturam iterum floret. *Ite et vos in vineam*. Dum exiguum adhuc vitæ spatium restat, negotiamini: ne expectetis, ut morbi necessitas arbitrii vestri coronam accipiat, Nolite sub tempus mortis viaticum vobis immortalitatis mercari: in vita vitam negotiamini: dum sani estis, et sobrii, talentum suscipite, ut et quæstum ac lucrum colligatis, *Ite et vos in vineam; et quod justum fuerit, accipietis*. Et supra id, quod justum est, accipietis, tantum poenitentiam agite, tantum accedite, tantum mecum versamini. Ne cohortationem meam contemnite: nullus enim qui mihi crediderit, non beneficio auctus est: neque qui mihi ministraverit, adhuc ultus egenus relictus est. Ita paterfamilias domus istius vineam istam explevit. *Cum sero autem factum esset* (*Math. 20. 8*). Cum jam vita præsens tanquam dies sensim effluxisset, cum jam longa nox mortis advenisset, cum jam mortuorum resurrectio tanquam diluculum, cui vespera minime succedit, exorta esset, dicit dominus vineæ procuratori suo, *Voca operarios*. Voca omnes qui ex Adamo prognati sunt: voca Abel, qui propter sacrificium est maclatus: voca Enoch, qui placuit, et translatus est: voca Noe, naufragium passæ naturæ gubernatorem egregium: voca fidelissimum Abraham, Dei amatorem magis, quam liberorum amatorem; qui visceribus suis bellum intulit, qui fidem servavit: voca Joseph, operarium continentie: voca patriarchas omnes, voca prophetas: voca Eliam, qui recte currum moderatus est, et auriga curruum igneorum est factus: voca apostolos, Novi Testamenti lumina: voca martyres, eosque qui mortem meam, quam ipsorum causa pertuli, sunt imitati: voca Stephanum, qui propter me lapidatus est: voca Barlaam, cui propter vineæ custodiam exusta est dextera: voca omnes, qui egregie laborarunt:

voca eos, qui mea prædia strenue coluerunt, *Et redde illis mercedem*. Aperi meos thesauros, aperi mea promptuarium, aperi splendida regni mei palatia: profer regales coronas, profer divina bravia: nulli gratæ ex cimeliis meis parcas: non enim isti suis animabus propter me pepercerunt. Coronæ capita eorum, qui, uti volui, decertarunt: projice præmia in manus quæ laborarunt. Nullus hinc non coronatus excedat, nullus non donatus revertatur, nullus mercede privetur: omnes ditentur, omnes exsultent: videant omnes, quibus pretiis sint a me conducti; videant, qualia bona, qui mihi crediderint, consequantur; videant, qualibus donis seipsos privent, qui vocantur, nec volunt venire. *Redde illis mercedem, incipiens a novissimis usque ad primos*, novissimos primos donis exhilarans; hi enim bonitate mea indigent maxime. Illi quidem, qui a mane statim cum die, cum prima luce labores inchoarunt, diem ipsum et horas et virtutes et certamina et pacta conventa patronos habent; hi vero novissimi, omnibus istis destituti, oculos suos ad solam meam benignitatem convertunt. His ergo novissimis primis præmia largieris. *Et cum venissent qui circa undecimam horam venerant, acceperunt singulos denarios* (*Math. 20. 9*). Et hos summa cum lætitia in manibus suis versantes dicebant: Parum abfuit, quin de bonis diffideremus: noverant enim se eo quod acceperant nihil operis dignum fecisse. Cum autem oculis donum intuerentur, manibusque munus tractarent, exultabant: gaudio triumphabant, quod bona sibi præter spem obvenissent. *Venientes autem primi arbitrati sunt, quod plus essent accepturi; acceperunt autem et ipsi singulos denarios. Et accipientes murmurabant adversus patremfamilias dicentes: Hi novissimi* (*Ibid. 10-12*). Dominus narrationi adjecit, non quo illis, qui honoribus affecti erant, inviderent (gaudent enim, non indignantur sancti, si omnes salventur), sed ut talem esse benignitatem suam demonstraret, ut etiam expertes invidiæ, si fieri posset, ad invidiam impellat.

3. *Et accipientes murmurabant adversus patremfamilias, dicentes: Hi novissimi*: hi senio confecti, hi qui vixdum tuum agnovere dominatum, qui vixdum genua coram tua majestate flexerunt, qui vixdum tremulis digitis suis salutaris crucis tuæ signum frontibus impresserunt, qui tentationum cophinos non gestarunt, qui calamitatum ligones non tenuerunt: *Hi novissimi una hora fecerunt*. Vineam tuam tantum oculis usurparunt: nobis solo visu suo consortes exsisterunt: operationis suæ ostenderunt, non perfecerunt actiones aliquas: testes laborum, non participes fuerunt: *Et pares nobis illos fecisti, qui portavimus pondus diei et æstus*? Nos libidinibus incensi fuimus, sed virtutibus non sumus extincti; nos propter te passi persecutionem sumus, nos sexcentos labores tua causa exaltavimus, ut tuam substantiam amplificaremus: et acceptis præmiis similibus iis, qui non laborarunt. hinc discedimus: labor dissimilis est, et consimile lucrum: inæqualis molestia, et gloria æqualis. *Hi novissimi una hora fecerunt*. Ut una hora prope te mulier meretrix ploret, et capillos resolvat, quos antea male concinnabat, et immaculatos pedes tuos castis labris osculetur, ac tibi caelesti offerat arguentum terrestre, filiae ac virginis illi honorarium detulisti. Ut una hora cruci affixus laqueo a cruce ad te confugiat, et clamet, *Memento mei, Domine, cum veneris in regnum tuum* (*Luc. 23. 42*): unius hujus vocis gratia paradisum illi reserasti. Ut una hora poenitentiam agat Paulus persequitor, hostis, evangelista creatus est. *Hi novissimi una hora fecerunt; et pares illos nobis fecisti, qui portavimus pondus diei et æstus*. Quid igitur ad eos sic affectos benignus Dominus? *Respondens uni eorum dixit. Amice, non facio tibi injuriam* (*Math. 20. 13*). O præstantissimam benignitatem! Dominus pro servis cum servo litigat, Judex pro reis apud accusatorem defensionem suscipit. *Amice, non facio tibi injuriam*. Cum ratione mecum iudicio contende, amice, et ne injuste contristeris: disputa mecum

legitime, et ne illegitime indigneris : dic, qua in re injuria affectus es ipse, dum conservus tuus honore cumulatus est? dic, qua in re læsus es ipse, dum frater etiam tuus in regni tecum societatem est ascitus? nonne id accepisti cujus gratia labores suscepisti? nonne diei totius integrum mercedem recepisti? nonne quod optabas, retulisti? quid igitur amplius queris? *Nonne ex denario convenisti mecum?* Revoce tibi in memoriam promissa mea, quibus te a principio conduxit. Si quid præter conventa commisi, merito indignaris : sin autem pacta complevi, frustra inculpatum arguis. *Nonne ex denario convenisti mecum?* Num quippiam ex donis tuis injunxi? num res tuas arreptas, aliis erogavi? num tuam gloriam cæteris impertivi? nonne facultates meas, quibus placuit, divisi? quid ergo murmuras tamquam servus læsus, qui honore tamquam liber affectus es? quid ergo murmuras tanto beneficio cumulatus? quid fratribus tuis invides, cum ab invidia dominum habeas alienum? *Tolle quod tuum est, et vade (Matth. 20. 14).* Presentibus contentus esto : noli solus regnare, qui cum multis vocatus es : regnum calororum et tibi et omnibus qui eo digni sunt, sufficit. *Volo autem et huic novissimo dare sicut et tibi.* Voluntati meæ quis resistet? *Deus est qui justificat, quis est qui condemnat (Rom. 8. 33. 34)?* Deus est qui largitur, quis est qui rationem reposecat? Deus est qui ditat, quis est qui spoliare possit? iudex patronus est, quis accusator erit? disceptator advocatus est, quis adversarius reperitur? *Volo autem et huic novissimo dare sicut et tibi.* Non possum mea simulacra gloria destituta derelinquere : non possum meam imaginem despiciere indigentem, mendicantem : non patior non illos quoque mecum regnare, quorum causa de celo descendit. *Volo dare huic novissimo sicut et tibi.* Novissime venit : hoc ego quoque probe novi ; sed mihi fidem obtulit, quæ præcedentem tarditatem excusat : novissime venit, sed amorem ostendit qualem amo : erravit tempore elapso sicut ovis, sed Pastorem ovis agnovit (*Psal. 118. 176*). Meus erat hic etiam quando vagabatur. Novissime venit, at per meum lavacrum transivit sicut et tu : novissime venit, at mensæ meæ sicut et tu factus est particeps : novissime venit, at omniem vineam meam decorem conspexit : ligni vite plantam conspexit : exosculatus est spinas, quibus fui propter ipsum coronatus : amplexatus est crucem, quam propter ipsum sustinui. Non possum eum, qui me tantopere adamavit, qui ita credidit, non omni studio, omni honore decorare. Sicut credidisti, credidit : sicut abundasti, abundavit : sicut adorasti, adoravit : sicut regnasti, regnavit : sicut laborasti, non laboravit : verum ego gratia defectum supplivi. *Aut non licet mihi facere quæ volo (Matth. 20. 15),* in iis quæ mea sunt? num enim res tuas expendo? Res meas dilargior. Num tuis sumptibus munificentiam meam exerceo? De rebus meis pro mea auctoritate statuo. Num te voluntatis meæ curatorem constitui? Mercenarium te assumpsi a principio. Num enim te meæ potestatis dominum designavi? Ut benignus participem rerum mearum te feci. Si oculus tuus nequam est, videre nequit ea, quæ oculus non vidit, neque auris audivit (*1. Cor. 2. 9*). Aspectu minime inquinato est opus ad hæc mysteria contuenda : anima pura est opus ad intelligenda, quæ pura sunt. Vidistis quo pacto bonus sit Dominus noster : vidistis quo pacto eos, qui diversis temporibus accesserunt, unam autem fidem et animi studium et conversationem ostenderunt, paribus honoribus muneribusque dignatus sit : vidistis quo pacto novissimos etiam æquales fecerit præmis propter abyssum miserationum suarum. Adducti estis ad ita benignum Dominum : ipse nunc etiam vos conduxit : ipse vobis etiam dicit : *Ite et vos in vineam.* Deus est qui conducit, merces celestis, opus salutare, vinea speciosa ; vineæ janua, lavacri piscina constituta est. Divina gratia pro foribus astans piscina : tamquam elegans ostiaria, ad omnes, qui per eam ingrediuntur, clamat : Hæc porta Domini, recens illuminati intrabunt per eam. Nos vobis

nequaquam invidemus, ut qui postremo veneritis, et quibus tamen eadem gloria nobiscum obvenit ; sed cum ejus consortibus tamquam cum fratribus exsultamus, atque gratulamur, et salutem vestram, nostram gloriam arbitramur. Itaque eum, qui vocavit vos, adorate : accipite facilis in vineam ingressus certum et erroris nescium ducem, fidem : fides enim ad baptismi piscinam quasi optimus ductor viam monstrat ; fides, nature anchora tempestate factata : fides, humani generis tranquillius portus ; fides, eorum quæ sub oculos minime cadunt, splendidum speculum ; fides, consubstantialis Trinitatis doctor exactus ; fides, ut illa salutaria verba proferremus, effecit : Credo in unum Deum Patrem omnipotentem. Credo, non scrutor : credo, non prosequor id quod comprehendere non potest : credo, non metior id quod immeasum est. Si credam, mente illumino ; si curiose inquiram, tenebras rationi meæ offundo : si recte credam, in celum attollor ; si curiose quaram, præcipitur in profundum. Credo in unum ac solum verum et Deum et Patrem omnipotentem. Deos a paganis per errorem confictos abieci : non enim celum incolit multitudo deorum. Unum solum Deum celebros : Arianismum odi : non dico, Erat tempus, cum non erat Pater ; sed Deum, semper Deum, semper Patrem eundem prædico : qui sic est Pater, ut novit ipse. Credo in Dominum nostrum Jesum Christum, Filium ejus unigenitum, ex ipso genitum ante omnia sæcula, ut solus ipse, qui est genitus, novit : genitum non factum, genitum non creatum, genitum non conditum, cum qui sine tempore e substantia paterna resplendit, non exterius advenientem alicunde, non supposititium, aut spurium Filium, sed genuinum splendorem gemini Patris, invisibilis formæ per omnia similem figuram. Christum novi Filium Dei et Patris ut Deum ; Christum novi filium ancillæ suæ ac matris, ut hominem, apparentem ; Christum novi hominibus consubstantialem, ut hominem ex homine ; Christum novi celestem et terrenum : novi Christum invisibilem et visum ; novi Christum non contractabilem, et a Thoma contractatum : Christum novi millia multa verbo nutritivisse, per fluctus iter fecisse, demonibus impetrasse, mortuos suscitasse, atque miracula infinita virtute propriæ divinitatis edidisse : Christum novi esurivisse, sitivisse, defatigatum fuisse, et angore correptum, ac sudasse humanitatis naturæ ; Christum novi ut Deum passionis expertem ; Christum novi mortuum esse ac passionem carnis subivisse ; Christum novi secundum eum, qui quantum fieri potuit, mortem sustinuit ; Christum novi, qui sui corporis templum excitavit : duarum ejus naturarum discrimen intelligo : unum Filium in filios duos non divido. Credo et in Spiritum sanctum, Spiritum veritatis, qui a Patre procedit, Trinitatis complementum : ab hoc me sanctitatem adepturum confido, ab hoc spero futuram mortuorum resurrectionem.

4. Hæc animo perpetuo linguaque meditamini ; hæc affectu et ore continuo vociferamini. Habetis apostolicam fidei ac religiose conversationis regulam ; sine fide namque mortua sunt opera. Humanum zico propter infirmitatem carnis vestræ : *Sicut enim exhibuistis membra vestra arma iniquitatis peccato : ita exhibete membra vestra arma justitiæ Deo (Rom. 6. 19).* Fornicator, temperans fiat ; injustus, fiat justus ; raptor, liberalis ; avarus, pauperum amator ; inhumanus et auri cupidus olim, nunc Christi studiosus appareat ; blasphemus, cantor hymnorum ; qui ad theatra curriebat, deinceps ad atria Dei currat ; qui decursionum equestrium amore insaniebat, apostolis operam det, quorum cursus est imitatoribus salutaris. Ut qui futuri sponsæ Christi sitis, ita vestras animas et corpora exornate. Oculi vestri sint ejus quæ est in anima tranquillitatis imagines : vultus, interioris pietatis sint effluvia eminentes : ora vestra psalmorum suaves odores atque hymnorum emittant : sint composita et modesta, convenientia virgini mox nupturæ : sint animæ pura, candidæ, ut genuino regie purpuræ colore

ὄλης τέλειον τὸν μισθὸν ; οὐκ ἀπέλαβες, ὅπερ ἐπόθεις ; τί οὖν ἄλλο πλέον ζητεῖς ; *Οὐχὶ δηναρίου συνεφώνησάς μοι ;* Ὑπόμνησον ἐκυτὸν τῶν ἐμῶν ὑποσχέσεων, ἐφ' οἷς ἐμισθωσάμην σε τὴν ἀρχήν. Εἰ παρὰ τὰ συγκελιμένα ἐποίησά τι, δικαίως ἀγανακτεῖς· εἰ δὲ τὰς συνθήκας ἐπλήρωσα, μάτην ἐγκαλεῖς τῷ ἀνεγκλήτῳ. *Οὐχὶ δηναρίου συνεφώνησάς μοι ;* Μὴ τι τῶν σῶν ἐμέλωσα δωρεῶν ; μὴ τὰ σὰ λαθῶν ἐτέροις προσέδωκα ; μὴ τὴν σὴν δόξαν ἄλλοις ἀπένεμον ; οὐχὶ τὴν ἐμὴν οὐσίαν, οἷς ἤθελῃσα, κατεμέρισα ; τί οὖν γογγύζεις, βλαβεῖς [103] ὡς δοῦλος, ὡς ἐλεύθερος τιμηθεῖς ; τί οὖν γογγύζεις ὁ τοσοῦτον ὠφελήθεις ; τί φθονεῖς τοῖς σοῖς ἀδελφοῖς, ἀφρονον ἔχων δεσπότην ; *Ἄρον τὸ σὸν, καὶ ὑπάγε.* Ἀρκέσθητι τοῖς παροῦσι· μὴ θέλε μόνος βασιλεύειν ἐκκλημέως μετὰ πολλῶν· ἀρκεῖ ἡ βασιλεία τῶν οὐρανῶν καὶ σοὶ καὶ πᾶσι τοῖς ἀξίοις αὐτῆς. *Θέλω δὲ τοῦτῳ τῷ ἐσχάτῳ δοῦναι ὡς καὶ σοί.* Τῷ θελήματι μου τίς ἀντιστήσεται ; Θεὸς ὁ δικαῖος, καὶ τίς ὁ κατακρίνων ; Θεὸς ὁ χορηγῶν, τίς ὁ λογοθετῶν ; Θεὸς ὁ πλουτιζων, τίς ὁ γυμνάζων ; ὁ κριτὴς συνήγορος, τίς ὁ κατήγορος ; ὁ δικαστὴς εὐνοικός, τίς ἀντίδικος εὐρεθίσσεται ; *Θέλω δὲ τοῦτῳ τῷ ἐσχάτῳ δοῦναι ὡς καὶ σοί.* Οὐ φέρω τοὺς ἐμούς ἀνερίαντας γυμνοὺς δόξης καταλαπεῖν· οὐ φέρω τὴν ἐμὴν εἰκόνα πτωχεύουσαν παριδεῖν· οὐ φέρω μὴ συμβασιλεύσαι μοι καὶ τοῦτους, δι' οὓς κατήλθον ἐκ τῶν οὐρανῶν. *Θέλω δοῦναι τοῦτῳ τῷ ἐσχάτῳ ὡς καὶ σοί.* Ἐσχάτος ἦλθεν, οἶδα κατῷ· ἀλλὰ προσήγαγέ μοι πίστιν ἀπολογουμένην ὑπὲρ τῆς γεγεννημένης βραδύτητος· Ἐσχάτος ἦλθεν, ἀλλ' ἐπεδείξατο πόθον, οἷον ποθῶ· ἐπλανήθη τὸν παρελθόντα χρόνον ὡς πρόβατον, ἀλλ' ἐπέγνω τὸν ποιμένα τὸ πρόβατον. Ἐμὸς ἦν οὗτος καὶ ὅτε ἐβρέβετο. Ἐσχάτος ἦλθεν, ἀλλὰ διὰ τῆς ἐμῆς κολυμβήθρας παρήλθεν, ὡσπερ καὶ σύ. Ἐσχάτος ἦλθεν, ἀλλὰ τῆς ἐμῆς τραπέζης ἀπέλαυσεν, ὡσπερ καὶ σύ· Ἐσχάτος ἦλθεν, ἀλλ' εἶδὲ μου πᾶσαν τοῦ ἀμπελώνους τὴν εὐπρέπειαν· εἶδε τοῦ ξύλλου τῆς ζωῆς τὸ φυτὸν· κατεφίλησε τὰς ἀκάνθας, ἀς ἐστεφανώσῃσθε δι' αὐτόν· περιεπτεύξατο τὸν σταυρὸν, ὃν ὑπέμεινα δι' αὐτόν. Οὐ δύναμαι οὖν τὸν οὕτω με ποθέσαντα, τὸν οὕτω μοι πιστεύσαντα, μὴ τιμῆσαι πάση σπουδῇ καὶ τιμῇ. Ὡς ἐπίστευσας, ἐπίστευσεν· ὡς εὐπόρησας, εὐπόρησεν· ὡς προσεκύνησας, προσεκύνησεν· ὡς ἐθαύρασας, ἐθαύρασεν· ὡς ἔκαμες, οὐκ ἔκαμεν, ἀλλ' ἐγὼ τῇ χάριτι τὸ λείπον ἀνεπλήρωσα. *Ἦ οὐκ ἐξεστὶ μοι ποιήσαι, ὃ θέλω, ἐν τοῖς ἐμοῖς ;* μὴ γὰρ τὰ σὰ θαπανῶ ; Τὰ ἐμὰ χορηγῶ. Μὴ γὰρ ἐν τοῖς σοῖς φιλοτιμούμαι ; Ἐν τοῖς ἐμοῖς αἰθένω. Μὴ γὰρ ἐπίτροπόν σε τῆς ἐμῆς κατέστησα γνώμης ; Μισθοπτόν σε ἔλαθον ὡς ἐξ ἀρχῆς. Μὴ γὰρ κύριόν σε τῆς ἐμῆς ἐξουσίας ἔχειροτόνησα ; Ὡς φιλόθρωπος κοινωνὸν ἐποίησάμην τῶν ἔμαυτοῦ. Εἰ ὁ ὀφθαλμὸς σου κωπηρὸς ἔστιν, οὐ δύναται βλέπειν, ἃ ὀφθαλμὸς οὐκ εἶδε, καὶ οὖς οὐκ ἤκουσεν. Ἀθολοῦτου χρεῖα βλέμματος εἰς τὴν τῶν μυστηρίων ἐπίσκεψιν· καθαρὰς χρεῖα ψυχῆς εἰς τὴν τῶν καθαρῶν κατανόησιν. Εἶδετε, πῶς ἀγαθὸς ὁ Δεσπότης ἡμῶν· εἶδετε, πῶς τοὺς ἐν διαφόροις καιροῖς προσιόντας, μίαν δὲ πίστιν καὶ προθυμίαν καὶ πολιτείαν ἐπιδεικνυμένους, ὁμοίως τιμαῖς καὶ δωρεαῖς ἤξλωσεν· εἶδετε, πῶς καὶ τοὺς ἐσχάτους Ἰησοῦς τοῖς πρώτοις ἐποίησε διὰ τὴν ἄδυσσον τῶν αὐτοῦ οἰκτιρίων. Ἐπήχθητε τοῖσιν περὶ τὸν οὐτὼν φιλόθρωπον· αὐτὸς καὶ νῦν ὑμῖς ἐμισθώσατο· αὐτὸς λέγει καὶ πρὸς ὑμᾶς· *Ὑπάγετε καὶ ὑμεῖς εἰς τὸν ἀμπελῶνα.* Ἡμεῖς ὁ μισθοῦμενος, ὁ μισθὸς οὐράνιος, τὸ ἔργον σωτήριον, ὃ ἀμπελῶν εὐτρεπῆς, ἡ θύρα τοῦ ἀμπελώνους, ἡ κολυμβήθρα καθέστημεν. Ἡ θεῖα χάρις εἰς θύραν τῆς κολυμβήθρας παρισταμένη, καθάπερ φαειδρὰ πυλωρὸς πρὸς πάντας τοὺς δι' αὐτῆς εἰσιόντας βοᾷ· Αὕτη ἡ πύλη τοῦ Κυρίου· νεοφίτιςτοι διελεύσονται δι' αὐτῆς. Ἡμεῖς οὐ φθονοῦμεν ὑμῖν τῶς τελευταῖον ἐλθοῦσιν, καὶ τῆς αὐτῆς ἡμῖν δόξης μετέχουσιν· ἀλλὰ συγχορευόμεν ὡς ἀδελφοίς, καὶ συγκαίρομεν, ἡμετέραν δόξαν τὴν ὑμετέραν σωτηρίαν ἡγούμενοι. *Ποθήσατε οὖν τὸν καλῶσαντα·*

λάβετε τῆς εἰς τὸν ἀμπελῶνα εὐπορίας τὴν πίστιν ὁδηγὸν ἀκλανῆ· πίστις γὰρ τῆς ἐπὶ τὴν κολυμβήθραν ὁδοῦ χειραγωγὸς ἀγαθός, πίστις χειμαζομένης φύσεως ἀγκυρα, πίστις ἀνθρωπότητος· λιμὴν γαληνός, πίστις τῶν ἀοράτων ἀποπτρον τηλαυγές, [104] πίστις τῆς ὁμοουσίου Τριάδος διδάσκαλος ἀκριβής, πίστις λέγειν ἡμᾶς παρεσκεύασεν ἐκεῖνα τὰ σωτήρια ῥήματα· « Πιστεύω εἰς ἕνα Θεὸν Πατέρα παντοκράτορα. » Πιστεύω, οὐκ ἐρευνῶ· πιστεύω, οὐ διώκω τὸ ἀκατάληπτον· πιστεύω, οὐ μετρῶ τὸ ἀμέτρητον· Ἐάν πιστεύσω, φωτίζομαι τὴν ψυχὴν· ἐάν περιεργάζωμαι, σκοτίζω μου τοὺς λογισμοὺς· ἐάν πιστεύσω καλῶς, ἀνυψοῦμαι πρὸς οὐρανόν· ἐάν ζητήσω περιέργως, καταφέρομαι πρὸς βυθόν. Πιστεύω εἰς ἕνα καὶ μόνον ἀληθινὸν Θεὸν καὶ Πατέρα παντοκράτορα. Ἄρνούμαι τοὺς παρὰ τῶν Ἑλλήνων πεπλανημένους Θεοὺς· πολυθεῖα γὰρ οὐρανὸν οὐκ οἰκεῖ. Ἐνα καὶ μόνον Θεὸν ἀνυμῶ· μισῶ τὸν Ἀρειανισμόν· οὐ λέγω, Ἦν ποτε, ὅτε οὐκ ἦν Πατήρ· ἀλλὰ ἀεὶ Θεὸν τὸν Θεὸν, ἀεὶ Πατέρα τὸν αὐτὸν κηρύττω, οὕτως ὄντα Πατέρα, ὡς οἶδεν αὐτός. Πιστεύω εἰς τὸν Κύριον ἡμῶν Ἰησοῦν Χριστὸν, τὸν Ἰῶν αὐτοῦ τὸν μονογενῆ, τὸν ἐξ αὐτοῦ γεννηθέντα πρὸ πάντων τῶν αἰώνων, ὡς αὐτὸς μόνος οἶδεν ὁ γεννηθεὶς· γεννηθέντα, οὐ ποιηθέντα· γεννηθέντα, οὐ κτισθέντα· γεννηθέντα, οὐ δημιουργηθέντα· ἐκ τῆς πατρῴας οὐσίας ἀχρόνως ἐκλάμψαντα, οὐκ ἐξωθεν ἐπιεσελθόντα ποθὲν, οὐκ ὑποβολιμαῖον, ἢ νόθον υἶόν, ἀλλὰ γνήσιον ἀπύγαγμα τοῦ γνησίου Πατρὸς, ἀπαράλλακτον χαρακτῆρα ἀοράτου μορφῆς. Οἶδα τὸν Χριστὸν Ἰῶν τοῦ Θεοῦ Πατρὸς, ὡς Θεόν· οἶδα τὸν Χριστὸν υἶόν τῆς δοῦλης αὐτοῦ καὶ μητρὸς, φαινόμενον ὡς ἀνθρώπον· οἶδα τὸν Χριστὸν ὁμοούσιον τοῖς ἀνθρώποις, ὡς ἀνθρώπον ἐξ ἀνθρώπου· οἶδα τὸν Χριστὸν ἀόρατον καὶ ὀρίμμενον· οἶδα τὸν Χριστὸν ἀγήλαφρον, καὶ παρὰ τοῦ Θωμᾶ ψηλαφούμενον· οἶδα τὸν Χριστὸν χιλιάδας ῥήματι θρέψαντα, καὶ τοῖς κύμασι ἐπιθαδίσαντα, καὶ τοῖς θαύμασι ἐπιτάξαντα, καὶ νεκροὺς ἀναστήσαντα, καὶ μυρία ποιήσαντα θαύματα τῇ δυνάμει τῆς οὐκείας θεότητος· οἶδα τὸν Χριστὸν πεινάσαντα, καὶ διψήσαντα, καὶ κοπιάσαντα, καὶ ἀγωνιάσαντα, καὶ ἰδρώσαντα τῇ φύσει τῆς ἀνθρωπότητος· οἶδα τὸν Χριστὸν ὡς Θεὸν ἀπαθῆ· οἶδα τὸν Χριστὸν ἀποθανόντα, καὶ σαρκὶ τὸ πάθος δεξιόμενον· οἶδα τὸν Χριστὸν κατὰ τὸ δυνατόν ὑπομείναντα τὴν τελευταίαν· οἶδα τὸν Χριστὸν ἀναστήσαντα τοῦ σώματος αὐτοῦ τὸν ναόν. Γνωρίζω τῶν δύο φύσεων αὐτοῦ τὸ διάφορον· οὐ μερίζω τὸν ἕνα Ἰῶν εἰς δύο υἱούς. Πιστεύω καὶ εἰς τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον, τὸ Πνεῦμα τῆς ἀληθείας, τὸ παρὰ τοῦ Πατρὸς· ἐκπορευόμενον, τὸ τῆς Τριάδος συμπληρωτικόν· αὐτῷ θαρρῶ τὸν ἔμὸν ἀγιασμόν, αὐτῷ θαρρῶ τὴν ἐκ τῶν νεκρῶν ἐξαναστασιν.

δ'. Ταῦτα τῇ ψυχῇ καὶ τῇ γλώττῃ μελετᾶτε διαπαντός· ταῦτα τῷ φρονήματι καὶ τῷ στόματι βοᾶτε διηνεκῶς. Ἔχετε τὸν ἀποστολικὸν ὄρον τῆς πίστεως καὶ πολιτείας θεοφιλοῦς· ἀνευ γὰρ τῆς πίστεως τὰ ἔργα νεκρά. Ἀνθρώπιον λέγω διὰ τὴν ἀσθένειαν. τῆς σαρκὸς ὑμῶν· *Ὅσπερ γὰρ παρεστήσατε τὰ μέλη ὑμῶν ἕκαστα ἰδικίας τῇ ἁμαρτίᾳ, οὕτω νῦν παριστήσατε τὰ μέλη ὑμῶν ἕκαστα δικαιοσύνῃ τῷ Θεῷ.* Ὁ πόρνος γενέσθω οὐσφρων, ὁ ἀδίκος γενέσθω δίκαιος, ὁ ἄρπας εὐμετάδοτος, ὁ πλεονέκτης φιλόπτωχος, ὁ ἀπάνθρωπος καὶ φιλόχρυσος πρὸ τούτου, νῦν φανήτω φιλόχριστος, ὁ βλάσφημος ὑμνολόγος, ὁ τρέχων εἰς θεάτρα, τρεχέτω λοιπὸν εἰς τὰς αὐλάς τοῦ Θεοῦ, ὁ τοῖς δρόμοις τῶν ἵππων ἐπιμαίνόμενος, σχολασάτω τοῖς ἀποστόλοις, ὧν ὁ δρόμος· τοῖς μιμουμένοις σωτηρίας. Ὡς μέλλοντες χρηματίζεσθαι νόμφαι Χριστοῦ, οὕτω στολίσσατε τὰς ὑμετέρας ψυχὰς καὶ τὰ σώματα. Ἔστω ὑμῶν τὰ βλέμματα τῆς κατὰ ψυχὴν γαλήνης ἐξεικονίσματα· ἔστωσαν αἱ ὀφθαλμοὶ τῆς ἐνδοῦ εὐλαβείας χαρακτῆρες σαφεῖς· ἔστω ὑμῶν τὰ στόματα ψαλμῶν καὶ ὕμνων εὐωδία· ἐκπέμποντα, κῆρυκα, σάφρονα, πρέποντα παρθένω μελλούσῃ νυμφεύεσθαι· ἔστωσαν αἱ ψυχὰς καθαράι, λευκαί, ἕνα γνήσιον τῆς

Βασιλικῆς ἀλουργίδος τὴν βαφὴν ὑποδέχονται. Ἐπειδὴν δὲ καταλάβετε τὸν νυμφῶνα τοῦ Πνεύματος, ἐπειδὴν εἰσδράμητε τὴν πασάδα τῆς χάριτος, ἐπειδὴν πλησίον ἔνησθε τῆς φοβερᾶς ἰμοῦ καὶ ποθεινῆς κολυμβήθρας, ὡς ἀιχμάλωτοι προσπέσατε τῷ βασιλεῖ· ῥίψατε πάντες [105] ὁμοίως ἐπὶ γόνατα, καὶ τὰς χεῖρας ἀνατείναντες εἰς τὸν οὐρανόν, ὅπου κἀθῆται βασιλικῶς ὁ πάντων ἡμῶν βασιλεὺς, καὶ τοὺς ὀφθαλμοὺς εὐθύναντες πρὸς τὸν ἀκοίμητον ὀφθαλμόν, τοιοῦτοι πρὸς τὸν φιλόανθρωπον χριστὸν ῥήμασιν· Ἄνοιξον ἡμῖν τὸν ἀμπελώνά σου, Κύριε, εἰ καὶ περὶ τὴν ἑνδεκάτην ὥραν ἐφθάσαμεν· μὴ ὀργισθῆ; ἡμῖν ὡς βραδύνασιν, Δέσποτα, μὴδὲ κλείσῃς εἰς τὰς ἡμετέρας ὄψεις τῆς σῆς φιλοανθρωπίας τὰς θύρας· κατέγνωμεν τῆς φθασάσης ἡμῶν ἀργίας, κατέγνωμεν τῆς προλαβούσης ἡμέρας τὴν ραθυμίαν, ἐβλάβημεν παρακούσαντες, ἐξημιώθημεν καθευδῆσαντες, ἐναυαγήσαμεν τερπόμενοι, ἐγυμνώθημεν παίζοντες καὶ παιζόμενοι, ἀπωλύμεθα τοῖς ματαίοις ψυχαγωγούμενοι. Μόλις ἐρηγορήσαμεν, μόλις ἐνήψαμεν, μόλις εὔρομεν τὸ συμφέρον, μόλις ἐφύγομεν τὸν πόλεμον· ἀπεταξάμεθα τῷ πονηρῷ παντελῶς, ἀπεταξάμεθα τοῖς ὀλεθροῖς κακοῖς καὶ τερπνοῖς συσχόλασι· τῷ Σωτῆρι λοιπὸν συνταττόμεθα, τῷ μόνῳ Θεῷ. Δέξαι τὸ γραμματίον τῆς ὑμολογίας ἡμῶν, ἵνα φοβούμενοι τὸ πρόστιμον, ἐμμένωμεν οἷς καὶ συνθέμεθα· δέξαι τὸ σύμβολον τῶν πρὸς σὲ συνθηκῶν, ἵνα τὸ σύμβολον αἰτχυνόμενοι, τὸν τρόπον ἡμῶν ἀπερίτρεπτον καθιδρύσωμεν. Οἰκτεῖρον τοὺς σοὺς δούλους, τοὺς ἀιχμάλωτους, καὶ γυμνοὺς, καὶ νεκροὺς· ἀπόδος ἡμῖν τὴν ἀρχαίαν συγγένειαν· ἐνδύσον οὐδὲ ὁ διάβολος ἀπεγύμνωσεν· χρίσον ἡμᾶς τῷ ἐλαίῳ τῆς ἁγίας σου χρίσεως· ἵνα μὴ βλαθῶμεν ἔαν πάλιν δηχθῶμεν ἢ ὑπὸ τοῦ ὄφρου. Θέλομεν ἐργάσασθαι τὰς σὰς ἐν-οιάς, θέλομεν εὐρεθῆναι τοῦ ἀμπελώνος ἐντός, θέλομεν ὡς ἐγγίζοντάς σοι χρηματίζειν ἐργάται· ἐξήσαμεν πάσας ἡμῶν τὰς ἡμέρας

Verba eān pālιν δηχθῶμεν non habet Savil., neque legit litteriores. Ed. r.

κακῶς· θέλομεν ζῆσαι τὰς ὑπολοίπους καλῶς. Θέλεις ὡς πόρνοι συγχωρῆσαι. Συγχώρησον. Θέλεις ὡς τελῶνας περιπορήσασθαι· θέλεις ὡς ληστές φιλοανθρωπεύσασθαι· θέλεις ὡς δούκτας περιούσαι· περίσωσον, ὡς θέλεις· ἐλέησον μετανοοῦντας, οἷς ἐμακροθύμησας· ἐξαμαρτάνουσιν· ἐλέησον προσπίπτοντας, οὗς καὶ ἀπολακτικίζοντας ὤκτειρες· ἐλέησον καθικετεύοντας, οὗς ὑβρίζοντας· ἔπερες. Ἄνοιξον ἡμῖν τοῖς χειμαζομένοις τὸν τῆς καλυμβήθρας λιμένα· ἀνοιξον ἡμῖν τοῖς τετραυματισμένοις τὸ ἀνόδουν ἱατρεῖον· ἀνοιξον τοῖς παλαιωθεῖσιν τὸ βλαπτικῶν χωνευτήριον· ἀνοιξον τοῖς χρεωστοῦσιν θάνατον τὸν ἀκίνδυνον τάφον· ἀνοιξον ἡμῖν τῆς τριημέρου σου νεκρώσεως τὸ ζωηφόρον ἐκτύπωμα· ἀνοιξον ἡμῖν τῆς κελιγενεσίας τὴν παρθένον γαστέρα· ἀνοιξον ἡμῖν τῆς υἰοθεσίας τὴν ἀφθαρτον μητέρα· ἀνοιξον ἡμῖν τῆς ἀθανασίας τὴν πύλην· ἀνοιξον ἡμῖν τὴν θύραν τῶν οὐρανῶν· ὅτι σὺ εἶπας, *Κρούετε, καὶ ἀνοίγησεται ὑμῖν.* Ἄπερ εἶπας, ἀληθεῖα πληρώσον· ἄπερ ἐλάλησας, ὡς ἀψευδῆς ἐπιτέλεσον. Πιστεύομεν, ὅτι δύνασαι πάντα ποιῆσαι· πιστεύομεν, ὅτι δύνασαι τῶν ἀμαρτημάτων ἡμῶν ἀποπλῦσαι τὸν βόρβορον· πιστεύομεν, ὅτι δύνασαι διὰ Πνεύματος καὶ ὕδατος ἀναγεννησαι τοὺς ἐν ἀμαρτίας γηράσαντας· πιστεύομεν, ὅτι δύνασαι τὴν ζήτην λοχείαν ἐργάσασθαι· πιστεύομεν, ὅτι δύνασαι γυναῖκες καὶ βρέφη καὶ νέους καὶ ἀνδρας καὶ γέροντας· ἐκ τῶν ὀδάτων νοσηπιάστους ἀναγαγεῖν ὡς ἀρτίτοκα βρέφη· πιστεύομεν, ὅτι δύνασαι τοῖς ὕδασι ἀποπνίξαι τὰς ἀμαρτίας ἡμῶν, καθάπερ τὸν Φαραῶν καὶ τὴν δύναμιν αὐτοῦ πᾶσαν κατέκλυσας· πιστεύομεν, ὅτι δύνασαι σωτηρία· ὀδὸν ἐξευρεῖν, ὡς ποτε τοῖς Ἰσραηλῆταις ἐδημιούργησας· ὀδὸν ἐν μέσῳ τῆς θαλάσσης· πιστεύομεν, ὅτι δύνασαι τοσαῦτα, ὅσα καὶ θέλεις· Ταῦτα λέγοντες πρὸς τὸν Κύριον ἐπιμείνατε, ἵνα εἶπῃ καὶ πρὸς ὑμᾶς ὁ Σωτῆρ· *Πιστεύετε, ὅτι δύναμαι τοῦτο ποιῆσαι· Κατὰ τὴν πίστιν ὑμῶν γενήθητω ὑμῖν.* Αὐτῷ ἢ δέξαι εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

MONITUM

[106] Hanc quoque homiliam putavit idem ipse qui supra, esse Severiani Gabalorum episcopi ; et fortasse non injuria. Est quippe stylus Severiani homiliis admodum affinis : eloquentia omnino ferrea, ut de Severiano loquens ait Savilius. Omnia salebrosa, sive inventionem spectes, sive figuras et tropos.

[106] *Εἰς τὴν παραβολὴν περὶ συκῆς, ὁμιλία.*

α'. Ὄφθαλμὸς μὲν ὀρίων ἢ δένδρον ἀνοσφόρον, ἢ πηγὴν ὑδροτόκον, ὑπ' αὐτῆς τῆς θέας ἔλκεται, καὶ τὸν τῆς καρδίας νοῦν μεταστρέφει ἐκεῖ. Ὅμοίως δὲ καὶ ὁ ἀκούων ἢ διὰ λόγων πράξεις καὶ ἱστορίας, πρὸς ἐκείνας τὴν διάνοιαν ἀνατείνει, ὡς εἶναι τὸν τοιοῦτον τῷ μὲν σώματι ἐν τῷδε τῷ τόπῳ, τῇ δὲ διανοίᾳ ἐν ἐκείνῳ τῷ τόπῳ ἢ ἐνθα ὁ λόγος τῆς ἱστορίας διαστρέφει τὸ πρᾶγμα. Τοιοῦτόν τι καὶ ἐμοὶ συμβέβηκεν, ἀγαπητοί. Ἀκούσας γὰρ τοῦ εὐαγγελιστοῦ διηγουμένου τὰ ἐν Βηθανίᾳ κατὰ τὴν συκῆν γενοῦσα πρᾶγματα ἢ, ὥδε μὲν εἰμι τῷ σώματι· τῇ δὲ διανοίᾳ ἐμαυτὴν εἶναι ἐκεῖ φαντάζομαι· καὶ οἴομαι νῦν ἀκολουθεῖν τῷ Δεσπότη Ἰησοῦ, καὶ ὄρῃ τὴν συκῆν πρὸ μὲν τοῦ Δεσποτικοῦ προστάγματος ἀνθηρῶν καὶ κατάκλιμον, μετὰ δὲ τὸ Κυριακὸν πρῶταγμα συγερᾶν καὶ κατὰξτρον. *Πρωίως γὰρ, φησὶν, ἐπαυθῆσαν ὁ Ἰησοῦς εἰς τὴν πόλιν, ἐπεινάσεν. Καὶ ἰδὼν συκῆν, ἦλθεν ἐπ' αὐτήν, καὶ οὐδὲν εἶδεν ἐν αὐτῇ εἰ μὴ φύλλα μόνον· καὶ λέγει αὐτῇ· Μηκέτι ἐκ σοῦ καρπὸς γίνηται εἰς τὸν αἰῶνα· καὶ οὕτως*

ἐξηράνηθη. Τοῦτο γὰρ ἀρτίως ἡμῖν ἢ ὑπεργνώσθη. Ἐκπλήττει με τὸ θαῦμα· μεμείρισται μοι ἢ διάνοια. Ὅταν γὰρ βουληθῶ τὸ πρᾶγμα τῆς ἱστορίας διηγήσασθαι, εὐθέως μετὰ τῆς ἱστορίας τὰ θαύματα πρὸς αὐτὰ ἐπισπᾶται ἢ. Καὶ ὡςπερ ὀπότεν ἴδῃ τις στάμνον χρυσῆν ἔχουσαν ἐνδοθεν λίθους τιμίους, φέροντας ἐν ἑαυτοῖς ἢ γεγραμμένα μυστήρια, θέλει μὲν ὄρῃ τὴν στάμνον διὰ τὴν τοῦ εἶδους στιλβότητα, ἀνθίλλεται δὲ ὑπὸ τῶν ἐνδοθεν λίθων· σπεύδει γὰρ καὶ τὸ τῶν λίθων περιαθρῆσαι κάλλος, καὶ τὰ ἐν αὐτῇ γεγραμμένα ἢ μυστήρια γνῶναι· ὡσαύτως καὶ ὄρῃ μὲν τὴν τοῦ γράμματος ἱστορίαν λαμπρὰν καὶ περικαλλῆ τυγχάνουσαν, ἐκεῖ κατέχομαι τὸν νοῦν· ἀνθίλλομαι δὲ πάλιν ὑπὸ τῆς τοῦ πνεύματος θεωρίας, μερίζονά μοι τῆς ἱστορίας ἐπαγγελιομένης δεικνύειν τὰ θαύματα. *Πρωίως γὰρ, φησὶν, ἐπαυθῆσαν ὁ Ἰησοῦς εἰς τὴν πόλιν, ἐπεινάσεν.* ἢ ἀνεκφράστου καὶ ἀνεκδιηγήτου μυστηρίου! Ἐπεινάσεν ὁ τρέφων πᾶσαν τὴν οἰκουμένην· ἐπεινάσεν ὁ ἐκ πάντε ἀρτων πεντάκις χιλίους εἰς κόρον ἐκθρέψας· ἐπεινάσεν ὁ ἐκ πηλοῦ

* Savil. οὗς ἀκούων. ἢ Savil. omittit ἐν ἐκείνῳ τῷ τόπῳ. ἢ Savil. Τοιοῦτόν τι καὶ νῦν ἐμοὶ σ. ἢ ἀγ. ἀκούσιν τοῦ εὐαγγελίου δ. ε. ἐν β. ὑπὸ τοῦ Χριστοῦ τὰ κ. τ. σ. γ. πρᾶγματα.

ἢ Savil. ὁμῖν. ἢ Unus αὐθῶς με παράττει τὰ τῆς ἱστορίας θαύματα. Πρὸς αὐτὰ ἐπίσταμαι. ἢ Tres mss. ἐν αὐτῇ. ἢ Savil. ἐν αὐτοῖς ἐγγεγραμμένα.

tingantur. Postquam autem ad thalamum Spiritus perveneritis; postquam in sponsale gratiæ conclave irreperitis; postquam prope tremendam simul et expectendam baptismi piscinam constiteritis, velut captivi coram rege proccideritis, omnes simul in genua vos projicite, ac manibus in cælum sublatis, ubi regio more considet Rex omnium nostrum, oculisque in in-omnem illum oculum directis, hujusmodi verbis apud Dominum benignum utimini: Aperi nobis veniam tuam, Domine, tametsi nos circa undecimam horam advenimus: ne succenseas nobis, ut qui tardi fuerimus, Domine, neque ad conspectum nostrum, humanitatis tuæ janua claudas: præcedentem nostram negligentiam damnamus, præteriti temporis pigritiam damnamus: quod non paruerimus, læsi sumus; quod dormierimus, damnum fecimus: dum oblectamur, naufragium sumus passi; spoliati sumus, dum ludimus ac deludimur; periimus, dum rebus vanis animi recreamus. Vix tandem evigilavimus, vix torporem excussimus, vix quod expediebat invenimus, vix bellum effugimus: renuntiavimus penitus maligno, renuntiavimus perniciosi malis et otiosis deliciis: Salvatori deinceps nos adjungimus, soli Deo. Excipe confessionis nostræ libellum, ut prænitiam multam reformidantes, ea quæ pacti sumus observemus; excipe tecum initorum pactorum pignus ac tesseram, ut pudore cogente, mores constantes et immutabiles instituanus. Miserere servorum tuorum captivorum, et nudorum, et mortuorum; pristinam illam cognationem nobis restitue; quos denudivit diabolus, vesti; oleo nos unctionis tuæ sanctæ inunge, ne a serpente lædamur. Volumus tua mandata peragere, volumus intra vineam reperiri, volumus ut appropinquantes tibi degere operarii: toto vitæ nostræ tempore male viximus: volumus quod reliquum est bene vivendo traducere. Placeat tibi tamquam fornicatoribus igno-

scere. Ignosce. Placeat tamquam publicanos servare; placeat tamquam latrones benigne tractare; placeat tamquam persecutores salvare; salva, ut placet: miserere poenitentium, quos patienter tulisti peccantes; miserere ad genua procumbentium, quos etiam recalcitrantes miseratus es; miserere supplicantium, quos contumeliam inferentes tolerasti. Aperi nobis tempestate jactatis sacri portum lavaeri; aperi nobis vulneratis dolores abigentem medici officinam; aperi inveteratis expertem molestiæ conflatoriæ fornacem; aperi mortis reis periculo vacans sepulcrum; aperi nobis vitam afferentem triduanæ tuæ necis effugiem; aperi nobis regenerationis virginem ventrem; aperi nobis adoptionis matrem incorruptam; aperi nobis immortalitatis januam; aperi nobis cælorum portam, quandoquidem tu dixisti: *Pulsate, et aperietur vobis (Math. 7. 7)*. Quæ dixisti, veritate adimple; quæ loquutus es, ut qui mentiri non potes, perfice. Credimus omnia te facere posse; credimus posse te peccatorum nostrorum cœnum abluere; credimus posse te eos, qui in peccatis consenuerint, per Spiritum et aquam regenerare; credimus te mirabile illud puerperium posse perficere; credimus posse te mulieres et infantes et juvenes et viros et senes ex aquis recens formatos, quasi modo genitos infantes educere; credimus posse te peccata nostra aquis suffocare, quemadmodum Pharaonem totumque ipsius exercitum submersisti; credimus posse te viam salutis advenire, quemadmodum Israelitis quondam in maris medio viam stravisti; credimus tam multa te posse, quam multa vis. His ita Dominum compellant persequerentur, ut vos etiam Salvator sic alloquatur: *Creditis quia hoc possum facere? Secundum fidem vestram fiat vobis (Id. 9. 29)*. Ipsi gloria in sæcula sæculorum. Amen.

AD HOMILIAM DE FIGU AREFACTA.

Attamen Severiani esse affirmare non ausim. Hoc unum fidenter dicam, esse hanc eloquentiam Chrysostomi eloquentiæ ex diametro oppositam.

Interpretatio Latina est Frontonis Duçei, quam quibusdam in locis emendavimus.

IN PARABOLAM DE FIGU, HOMILIA (a).



1. Cum vel floridam arborem, vel fontem aquis scaturientem cernit oculus, ipso aspectu pellicitur, et illic animi sensum convertit. Pari quoque ratione is, qui facta et historias verbis expositas audit, ad eas mentem intendit: sic ut talis sit corpore quidem hoc in loco, mente vero illo in loco ad quem historiæ narratio rem traducit. Tale mihi quiddam evenit, dilectissimi. Dum enim res eas, quæ in Bethania circa ficum acciderunt, audio evangelistam narrantem, hic quidem sum corpore, mente vero meipsum imaginor illic esse: meque nunc arbitror Dominum Jesum sequi, ac ficum videre, ante jussum quidem Domini, floridam atque frondentem, post jussum autem ejus, horribilem et arentem. *Mane siquidem, inquit, revertens Jesus in civitatem, esuriit. Et videns ficum, venit ad eam, et nihil invenit in ea nisi folia tantum; et ait illi: Numquam ex te fructus nascatur in sempiternum; et subito arefacta est (Math. 21. 18. 19)*. Hoc enim paulo ante nobis¹ recitatum est. Obstupescit me mi-

raculum: varias in partes mens mea distrahitur. Cum enim historiæ factum narrare instituo, continuo cum historia miracula ad se trahunt. Et quemadmodum cum urnam auream pretiosos continentem lapillos quis conspexerit, in quibus arcana depicta fuerint, cernere quidem urnam desiderat propter formæ splendorem, sed ab iis qui sunt intus lapillis in diversum trahitur, et lapillorum pulchritudinem et arcana depicta in ea spectare festinat: pari ratione videns ego quoque splendendam quidem ac perelegantem historiæ literam esse, illic mente detineor; sed in diversum rursus trahor a spiritus intelligentia, quæ historia majora se mihi ostensuram miracula pollicetur. *Mane siquidem, inquit, revertens Jesus in civitatem, esuriit. O mysterium ineffabile atque inenarrabile! Esuriit ille, qui universum orbem terrarum alit: esuriit ille, qui ex quinque panibus quinque hominum millia ad satietatem enutrivit: esuriit ille, qui viventes oculos et luto fabricatus est: esuriit ille, qui in fluctibus maris inambulavit, nec in aquam pedes immersit: esuriit ille, qui solo mentis jussu aquam in vinum convertit: esuriit ille, qui e corporibus animas extraxit, et rur-*

¹ Savil. legit, vobis.

(a) Collata cum tribus Codicibus et Savil.

sus eas in suas redes verbo introduxit. Et quomodo, inquit Isaias, *Deus æternus non esuriit, neque laborabit (Isai. 40. 28)?* Christum autem Deum esse cuiusvis utique manifestum est, qui Scripturæ credit dicenti: *In principio erat Verbum, et Verbum erat apud Deum, et Deus erat Verbum (Joan. 1. 1).* Quomodo igitur esuriit Deus? Esuriit forma servi; quinque autem millia, quæ in ipso erat Domini voluntas enutrivit. Venit ad ficum homo qui cernebatur; at erat ubique ea, quæ in ipso divinitas intelligebatur. Vilit infructuosam ficum ut homo, verbo illam arefecit ut Deus. Dixit: *Numquam ex te fructus nascatur in sempiternum; et factum consequentum est dictum, statimque ficus arefacta est. Dictum erat humanum, factum autem divinum. Sed multa nobis disquisitione opus est, dilectissimi, ad spirituales ficus intelligentiam eruendam, quæ apud multos quidem exposita est, ut mihi quidem videtur, minus accurate: verumtamen eorum qui præcesserunt lucubrationes vobis dicam, tum quæ a nobis strenue elaborata sunt proferemus. Est enim capti difficilis quæ in historia literæ est sita sententia, atque in recessu abditum continet mysterii fulgorem. Quid enim necessarium erat verbo ficum areferi, ac non verbo potius frugiferam fieri? Quando is, qui eam dicto arefecit, potuit etiam secundum dicto reddere. Quid vero etiam peccavit ficus, dicit aliquis, cum tempus ejus non esset, dicente Marco evangelista (*Cap. 11. 13*), tum temporis hyemem fuisse? Quod si non aliquid sit in ipsa mysterium supra hominem adimpletum, uno modo laudandus, altero vero reprehendendus Dominus reperietur; laudandus quidem quod eam verbo arefecerit, reprehendendus autem quod immerito illi maledixerit. Verumtamen deinceps intelligendum est, dilectissimi, ejusnam imaginem generet ficus: neque enim fuit quidquam eorum quæ a Christo gerebantur¹, quod mysterio vacaret. In universum, nullum ab ipso patratum est opus quod non admodum fructuosum esset: nihil quod veritatem non clamaret: nihil quod ad celestium rerum susceptionem animum non excitaret. Multi ex interpretibus ficum istam Judæorum synagogæ assimilatum esse dixerunt, ad quam venit Dominus, inquit, fructum in ea fidei quærens: neque invenit nisi prophetarum ac legis sermonibus quasi foliis comantem: quapropter et arefecit, dicens: *Numquam ex te fructus nascatur in æternum. Ego vero huic expositioni contradicere conabor, dilecti: non enim ea est vera et exacta significatio. Quomodo namque maledixisset Dominus, qui dicit: *Benedicite, et nolite maledicere (Rom. 12. 14)?* quomodo autem synagogæ maledixisset et eam arefecisset, qui dicit: *Non venit Filius hominis perdere, sed quærere et saltem facere quod perierat (Luc. 9. 56. et 19. 10)?* Quod si quis adhuc contradicat et contendat, Judæorum synagogæ assimilatum esse ficum, respondeat quo pacto ab radice arefacta synagoga talem fructuosum ramum suavissimum Paulum genuerit. Multos vero etiam alios ex synagoga Judæorum conversos novimus: nam et Stephanus, qui lapidatus est a Judæis, ex illa erat synagoga, et Aquila et Priscilla, multique alii, quorum enumerationem nominum propter dictionum multitudinem commemorare jam nolumus. Porro non prorsus Deum repulisse populum Judæorum testetur mihi Paulus dicens: *Dico ergo: Numquid Deus prorsus repulit populum suum? Absit: nam et ego Israelitæ sum, ex semine Abraham, de tribu Benjamin. Non repulit Deus plebem suam (Rom. 11. 1. 2).* Sed et populo illi salutem in novissimis diebus pollicetur, dum ait: *Cum autem plenitudo gentium intraverit, tunc omnis Israel salvus fiet (Ibid. v. 25. 26).* Si enim inimici Dei facti sunt Judæi, propter nos facti sunt, ut nos propter incredulitatem illorum misericordiam consequamur, ut testatur Paulus, cum ait: *Secundum evangelium quidem, inimici propter nos; secundum electionem autem carissimi, propter patres: sine pos-***

¹ *Et saviil, legitur..... gerebantur hominum gratia.*

nitentia enim sunt dona et vocatio sancta¹ (Rom. 11. 28. 29). Quærendum est ergo, dilecti, ejusnam rei figuram et imaginem præ se ferrent ea, quæ de ficu narrata sunt. Verumenimvero si recordatus fueris tu, Adam, quo tempore in paradiso denudatus es, ejusnam arboris sumptis frondibus et consutis amictum tibi contexueris, videbis quo pacto jure folia arefecerit. Num enim, quæso, sumptis foliis ficus tuam ignominiam occultabas? Venit igitur Christus, et florentem in te ficum ignominie velamen verbo arefecit: sine tulit paupertatem tuam, et tibi divitias est largitus: sustulit ignominie tuæ velamina, et tibi niveo colore splendens stolam ex aqua et Spiritu contextam largitus est: arefecit ficulneæ folia, et restituit tibi animæ spolia. Quænam spolia? Quibus te serpens in paradiso spoliavit, æqualem angelis vitam, paradisi delicias, stolam immortalitatis.

2. Verum ad parabole capit revertamur. *Mane siquidem, inquit, revertens Jesus in civitatem, esuriit. Mane,* postquam erroris nox præterierat, et diluculum Christus mundo lumine resurrectionis illuxerat: diluculum enim est Christus, prout ait propheta: *Quasi diluculum paratum invenimus eum (Osee 6. 3).* *Mane revertens Jesus.* Mane, cum mortem tenebras invehentem Christus luce gloriæ delevisset, et radiis aureis sol justitiæ in obtenebratis hominum cordibus refulsisset: mane, cum calentes divinitatis radius diffusisset, et enectas animas a diabolo calefecisset: *Non est enim qui se abscondat a calore ejus (Psal. 18. 7).* Frigidissimo namque peccato diaboli hominum corda enecavit. Quamobrem precatur propheta, dicens: *Ure renes meos, et cor meum (Psal. 25. 2).* Siquidem frigore impietatis humana natura omnis constricta erat. Ideoque propheta omnes uno animo Deum obsecrabant, dicentes: *Converte, Domine, captivitatem nostram, sicut torrens in austro (Psal. 125. 4);* hoc est, Quemadmodum calidus auster ubi congelatas aquas perflaverit, ad priorem aquæ naturam eas reducit: pari modo nos quoque diaboli peccato enectas, tanquam auster calidus perflans in antiquam immortalitatis naturam restituit. Hanc calidam austri respirationem sponsa Ecclesia in Canticis Canticorum advocat, dicens: *Exsurge, aquilo, et veni, auster, perfla hortum meum, et fluant aromata (Cant. 4. 16).* *Mane, inquit, revertens.* Recte illud scripsit, *Revertens,* ut significet, cum Adam e paradiso excidisset, rursus venisse Christum Dominum nostrum, ut in eundem locum ipsum reduceret. *Mane revertens Jesus in civitatem, esuriit.* Cum civitatem nunc audieris, noli inferius circumspicere, sed ad Jerusalem que sursum est respice, ad sedem caelestem: etenim *Conversatio nostra in caelis est. Mane revertens Jesus in civitatem, esuriit (Philipp. 3. 20),* non cibum expetens hominum; sed vitam hominum: *Meus quippe cibus est, ut faciam voluntatem Patris mei (Joan. 4. 34),* ut credant in eum quem ille misit; *Qui enim credit in eum, sicut dixit ipse, non morietur in æternum (Joan. 11. 26).* *Mane Jesus revertens in civitatem, esuriit; et videns ficum, venit ad eam.* Si enim ficum præterierat, immortalem in ficu nidum suum serpens habuisset; sed venit ad ficum, et illam arefecit. Sub tali ficu Nathanael cum esset, a Domino visus est: *Prius enim quam te Philippus vocaret cum esses sub ficu, vidi te (Joan. 1. 48).* Hæc ficum prævidens infructuosam redditum iri, propheta dicebat: *Ascendam ad populum peregrinationis mee: quoniam ficus non afferet fructum (Habac. 3. 16. 17).* Talem in ficum Zachæus ascendit, ut Jesum videret: cui dixit, *Festinas descende (Luc. 19. 5).* Illic serpens tortuosus circumvolvitur, illic nidum construxit; illic se occultavit. *Festinas descende.* Lepide autem evangelista sycomororum dixit, de Zachæo loquens, ut latam spatiosamque viam indicaret cum stultitia esse copulatam, unde pessimum exitium nascitur. Venit ad ficum Dominus. Hæc ficus late ac spatiosæ viæ imaginem præ se ferebat: est

¹ *saviil, in marg. et Bild. habent Dei, pro, sancta.*

ὁμοίους ἐργασάμενος· ἐπείνασεν ὁ ἐπὶ τῶν ἐν τῆς θαλάσσης περιπατήσας, καὶ τοὺς πόδας εἰς τὴν ἕρσην· ἐπείνασεν ὁ ἐννοεῖ μόνῃ τὸ ὕδωρ εἰς στατρέφας· ἐπείνασεν ὁ φυγὰς ἐκ τῶν σκηνωμάτων· καὶ [107] πάλιν αὐτὰς εἰσποικίσας λόγῳ, ἰς λέγει ὁ Ἡσαΐας, Ὁ Θεὸς ὁ αἰώνιος οὐ πεινᾷ οὐδέ κοπιᾷσει; Χριστὸς δὲ ὅτι Θεὸς παντὶ που ὦ πιστεύοντι τῇ Γραφῇ λεγούσῃ· Ἐν ἀρχῇ ἦν ἡ σ, καὶ ὁ Λόγος ἦν πρὸς τὸν Θεόν, καὶ Θεὸς ἦν ἡ σ. Πῶς οὖν ἐπείνασεν ὁ Θεός; Ἐπείνασεν ἡ τὸν μορφή· διέθρεψε δὲ πεντακισχίλους ἡ ἐν αὐτῷ πτότου βουλή. Ἦλθεν ἐπὶ τὴν συκὴν ὁ ὀρώμενος τὸς ἡν δὲ ἂ πανταχού ἡ ἐν αὐτῷ νοουμένη θεότης. Ἦν συκὴν ἄκαρπον ὡς ἄνθρωπος, ἐξήρανε ταύτην ἡ Θεός. Εἶπε, *Μηκέτι ἐκ σου καρπὸς γένηται ἡ αἰῶνα*· καὶ τὸ ἔργον ἐκολούθησε τῷ ῥήματι· ἰς ἡ συκὴ ἐξηράνθη. Τὸ ῥῆμα ἀνθρώπινον, τὸ ἡν θεϊκόν. Ἀλλὰ πολυζήτητος ἡμῖν, ἀγαπητοί, ἡ ἡ κατὰ τὴν συκὴν, παρὰ πολλοὺς μὲν ἐρμηνεύσας· ἡμοιοε δοκεῖ, οὐκ ἐκρινωμένως· πλὴν τὰς ὀλαδόντων ὑμῖν λέξω λύσεις, καὶ τὰς ἡμῖν πενίας προσκομίσμεν ἀριστείας. Δύσληπτος γὰρ ὁ ἡστορία τοῦ γράμματος κείμενος νοῦς, πολλῶ τῶν ἐκρυμμένην ἔχων τὴν τοῦ μυστηρίου στυλότητα. τὸ ἀναγκαῖον ἦν τῷ λόγῳ ἐξηραίνεσθαι τὴν συκὴν, λόγῳ ταύτην καρποφορεῖν; Ὁ γὰρ ῥήματι ἐκρυμμένην ἔδωκεν καὶ ῥήματι εὐκαρπον αὐτὴν ποιῆσαι· Τί δὲ καὶ ἡμαρτεν ἡ συκὴ, εἰποι τις ἂν, ὅποτε αὐτὴς ὁ καρπὸς, Μάρκου τοῦ εὐαγγελιστοῦ λέγουμῶνα εἶναι κατ' ἐκεῖνον τὸν καιρὸν; Καὶ εἰ μὴ μυστήριον ὑπὲρ ἀνθρώπων ἢ ἐν αὐτῇ τελοῦμεν ῥηθῆσεται ὁ Κύριος κατὰ μὲν ἔνα τρόπον ἐπακατὰ δὲ ἕτερον μεμπτός· ἐπαινέτος μὲν γὰρ, ὅτι ἰσὴν ἐξήρανε· μεμπτός δὲ, ὅτι ἀδικῶς αὐτὴν ἰσαιο. Ἀλλὰ δεῖ νοεῖν τοῦ λοιποῦ, ἀγαπητοί, τίνας εἰκόνα ἡ συκὴ· οὐ γὰρ ἦν τι ὑπὸ Χριστοῦ γενόπραγμα, ὁ οὐκ εἶχε μυστήριον. Ὅπως οὐδὲν ἦν ἰσὴν γινόμενον ἔργον, ὁ μὴ σφραγισθῆναι· οὐ· ἡ ἔδοξα τὴν ἀλήθειαν· οὐδὲν ὁ μὴ ἡ πρὸς τὴν τῶν ἰσὴν παραδοχὴν ἐκίνει τὸν νοῦν. Ταύτην τὴν συκὴν ἰσὴν ἐρμηνεύμεν εἰρήκασι τῇ τῶν Ἰουδαίων συναπαρειασμένην εἶναι, ἐφ' ἣν ἦλθε, φησὶν, ὁ Κύριος ἐν αὐτῇ καρπὸν πίστεως· καὶ οὐκ εὖρεν, ἰσὴν λόγους προφητῶν καὶ νόμου καθάπερ φύλωσαν· οὐδὲ καὶ ἐξήρανε, λέγων· *Μηκέτι ἐκ σου γένηται εἰς τὸν αἰῶνα*. Ἐγὼ δὲ τῇ ἐρμηνείᾳ περὶ ὧμαι ἀντιλέγειν, ἀγαπητοί· οὐ γὰρ οὕτως ἀκριβεία τοῦ νοήματος. Πῶς γὰρ ἂν κατηράσαστο, λέγων, *Εὐλογεῖτε, καὶ μὴ κατερῶσθε*; πῶς τὴν συναγωγὴν κατηράσαστο ἂν καὶ ἐξήρανε ὁ *Ὁκ ἦλθεν ὁ Υἱὸς τοῦ ἀνθρώπου ἀπολέσαι, ζητήσῃ καὶ σῶσαι τὸ ἀπολωλός*; Εἰ δὲ τις εἶσει καὶ φιλονεικεῖ, λέγων, τῇ τῶν Ἰουδαίων συναπαρειασμένην εἶναι τὴν συκὴν ἀκριβῶς, λεγέτω ἀπὸ ριζῶν ἐξηρανεῖσα συναγωγὴ τοιοῦτον ἔγκαρπῶν ἐδάσασσε, τὸν γλυκύτατον Παῦλον. Πολλοὺς ἄλλους ἐπιστρέψαντας ἐργωμεν ἐκ τῆς τῶν Ἰουσαναγωγῆς· καὶ γὰρ καὶ Στέφανος ὁ λιθασθεὶς ἡ Ἰουδαίων ἐξ ἐκεῖνης; τῆς συναγωγῆς ἐτύγγανε, κύλας καὶ Πρίσκιλλα καὶ πολλοὶ ἄλλοι, ὧν τὸν γον νῦν τῶν ὀνομάτων διὰ τὸ πληθος τῶν λέξεων οὐμῆθα λέγειν. Ὅτι δὲ οὐ παντελῶς ἀπόσαστο τὸν λαὸν τῶν Ἰουδαίων, μαρτυρεῖται μοι Παῦλος· *Λέγω οὖν, Μὴ παντελῶς ἀπόσαστο Κύριος ἡ ἰσὴν αὐτοῦ; Μὴ γένοιτο· καὶ γὰρ ἐγὼ Ἰσραηεῖμι, ἐκ σπέρματος Ἀβραάμ, φυλῆς Βενιαμίν, πῶσαστο Κύριος τὸν λαὸν αὐτοῦ*. Ἀλλὰ γὰρ καὶ ἰσὴν τῷ λαῷ ἐκείνῳ ἐπ' ἐσχάτων τῶν ἡμερῶν ἐπαγαί ἐν τῷ λέγειν· *Ὅταν δὲ τὸ πλῆρωμα τῶν ἡσὴν ἦ, τότε πᾶς Ἰσραὴλ σῶθησεται*. Εἰ γὰρ καὶ γηγόνασιν Ἰουδαῖοι τοῦ Θεοῦ, δι' ἡμᾶς γεγόνασιν, να τῇ ἐκείνων ἀπειθείᾳ ἡμεῖς ἐληθῶμεν, ὡς

μαρτυρεῖ μοι Παῦλος λέγων, *Κατὰ μὲν τὸ εὐαγγέλιον, ἔχθροί δι' ἡμῖς· κατὰ δὲ τὴν ἐκλογὴν ἀγαπητοί, διὰ τοὺς πατέρας· ἀμεταμέλητα γὰρ τὰ χαρίσματα καὶ ἡ κλησὶς ἀγία*. Ζητητέος τοίνυν, ἀγαπητοί, ὁ περὶ τῆς συκῆς λόγος, τίνας ἔφερεν εἰκόνα. Ἀλλ' ἂν σὺ, ὁ Ἀδὰμ, μνησθῆς, ὅτε ἐν τῷ παραδείσῳ ἐγυμνώθης, τοῖου δένδρου φύλλα λαθὼν καὶ συρράψας ἐαυτῷ περιδύλαιον ὑφαντῶν, ἔβη πῶς δικαίως ταύτην ἐξήρανε· ἡ γὰρ οὐκ φύλλα συκῆς λαθὼν τὴν σεαυτοῦ αἰσχύνην ἐκάλυπτες; Ἦλθεν οὖν ὁ Χριστὸς, καὶ τὴν ἐν ἐν σὺ ἀνοῦσαν συκὴν τὸ τῆς αἰσχύνης κάλυμμα τῷ λόγῳ ἐξήρανε· ἡρέ σου τὴν πενίαν, καὶ δέδωκε σοὶ τὸν πλοῦτον· ἡρέ σου τὰ τῆς αἰσχύνης κάλυμματα, καὶ δέδωκε σοὶ γινοφεγγὴ σολῆν. Ἐξ ὕδατος καὶ Πνεύματος ὑφανθείσαν· ἐξήρανε τὰ φύλλα τῆς συκῆς, καὶ ἀπέδωκε σοὶ τὰ σὺλα τῆς ψυχῆς. Ποτα σὺλα; Ἀ ἡφίς ἐσουλαγώγησεν ἐν σοὶ ἐν τῷ παραδείσῳ, τὴν ἰσάγγελον ζωὴν, τὴν τοῦ παραδείσου τρυφὴν, τὴν τῆς ἀφθαρσίας στολήν.

β'. Ἀλλ' ἐπανέλθωμεν ἐπὶ τὸ κεφάλαιον. *Πρῶτ γὰρ, φησὶν, ἔκαρε ἰδὼν ὁ Ἰησοῦς εἰς τὴν πόλιν, ἐπείνασε*. Πρῶτ, μετὰ τὸ τὴν νύκτα τῆς πλάνης παραδραμεῖν, καὶ τὸν ἑρῶρον Χριστὸν τὸ τῆς ἀναστάσεως φέγγος αὐγάσας τῷ κόσμῳ· ἑρῶρος γὰρ ὁ Χριστὸς, καθάπερ φησὶν ὁ προφήτης· *Ὁς ἑρῶρον ἐτοιμον εὐρήσομεν αὐτόν*. Πρῶτ ἐπανάγων ὁ Ἰησοῦς. Πρῶτ, μετὰ τὸ τὸν σκοτεινὸν ὄφρον θάνατον τῷ φωτὶ τῆς δόξης Χριστοῦ ἀφανισθῆναι, καὶ τὰς χρυσοὺς ἀκτίνας τὸν τῆς δικαιοσύνης ἥλιον ἐν ταῖς ἰσὴν ἐσκοτισμένων ἀνθρώπων καρδίαις ἐλάμψαι· πρῶτ, μετὰ τὰς θερμὰς ἀκτίνας τῆς θεότητος; ἐκπετάσας, καὶ τὰς νενεκρωμένους ὑπὸ τοῦ διαδόλου ψυχῆς ἐκθερμᾶναι· *Ὁκ ἔστι γὰρ ὁς ἀποκρυβήσεται τῆς ἑρῶρης ἡ αὐτοῦ*. Τῇ γὰρ ψυχροτάτη ἁμαρτία ὁ διάβολος τὰς τῶν ἀνθρώπων καρδίας ἐνέκρωσεν. Ὅθεν ὁ προφήτης ἐπέχεταί λέγων· *Ἦρώσων τοὺς ψυχροὺς μου, καὶ τὴν καρδίαν μου*. Κρυμῶ γὰρ ἀεθείας πᾶσα ἡ ἀνθρωπότης ἐδέδετο. Διὰ πάντες οἱ προφῆται ὀμοθυμαδὸν ἠύχοντο πρὸς τὸν Θεὸν λέγοντας· *Ἐπίστρεψον, Κύριε, τὴν ἀλμαλωσίαν ἡμῶν, ὡς χειμᾶρρός ἐν τῷ ῥότῳ*· τούτῃστιν, ὡσπερ νότος θερμὸς ἐπιπνεύσας τὰ παγωθέντα ὕδατα εἰς τὴν προτέραν φύσιν τοῦ ὕδατος ἐπανάγει, ὡσαύτως καὶ ἡμᾶς τοὺς τῆς ἁμαρτίας τοῦ διαδόλου νεκρωθέντας, ὡς νότος θερμὸς ἐπιπνεύσας, ἐπὶ τὴν ἀρχαίαν φύσιν τῆς ἀφθαρσίας ἀνακαινίζει. Ταύτην τὴν θερμὴν ἐπιπνευσίαν τοῦ νότου καὶ ἡ νύμνη Χριστοῦ· Ἐκκλησία ἐν τοῖς Ἄσμασι τῶν ἡσασμένων ἐπικαλεῖται λέγουσα· *Ἐξεγείρου, βορρᾶ, καὶ ἐξέρχου, ῥότε· διάπνευσον κηπὸν μου, καὶ βρυσάτωσαν ἀρμῶμαι*. Πρῶτ, φησὶν, ἐπανάγων. Καλὸν τὸ, *Ἐπανάγων*, ἵνα σημαῖν, ὅτι τὸν ἐκ τοῦ παραδείσου ἐκπεσόντα Ἀδὰμ πάλιν ἔλθων ὁ Κύριος ἡμῶν εἰς τὸν αὐτὸν τόπον ἐπανάγει. Πρῶτ ἐπανάγων ὁ Ἰησοῦς ἐπὶ τὴν πόλιν, ἐπείνασε. Πόλιν νῦν ἀκούσας, μὴ κάτω περιβλήπου, ἀλλὰ πρὸς τὴν ἀνω Ἱερουσαλὴμ ἀνάβλεπε, πρὸς τὸν οὐράνιον χῆρον· καὶ γὰρ τὸ πολιτεύμα ἡμῶν ἐν οὐρανοῖς ὑπάγει. Πρῶτ ὁ Ἰησοῦς ἐπανάγων ἐπὶ τὴν πόλιν, ἐπείνασεν, οὐ τὴν τροφὴν τῶν ἀνθρώπων, ἀλλὰ τὴν ζωὴν τῶν ἀνθρώπων· *Ἐμὸν γὰρ ἔστι βρῶμα, ἵνα ποιῶ τὸ θέλημα τοῦ Πατρός μου*· ἵνα πιστεῦσασιν εἰς ἡν ἀπέστειλεν ἐκεῖνος· *Ὁ γὰρ πιστεῦσων εἰς αὐτόν, καθὼς εἶπεν αὐτός, οὐ μὴ ἀποθᾶν εἰς τὸν αἰῶνα*. Πρῶτ ὁ Ἰησοῦς ἐπανάγων ἐπὶ τὴν πόλιν, ἐπείνασεν, καὶ ἰδὼν συκὴν, ἦλθεν ἐπ' αὐτήν. Εἰ γὰρ παρέδραμε τὴν συκὴν, εἶγεν ἂν ἐν τῇ συκῇ τὴν καλιὰν αὐτοῦ ὁ ὄφης ἀθάνατον· ἀλλ' ἦλθεν ἐπὶ τὴν συκὴν, καὶ ταύτην ἐξήρανε. Ἰπὸ τοιαύτην συκὴν τὸν Ναθαναὴλ ὄντα εἶδεν ὁ Κύριος· *Πρὸ τοῦ γὰρ σε Φίλιππον φωνήσῃ ὄντα ὑπὸ τὴν συκὴν, εἶδόν σε*. Ταύτην τὴν συκὴν προφῶν ὁ προφήτης μελλούσαν ἄκαρπον γενέσθαι, εἶλεγεν· *Ἀναθήσομαι εἰς λαὸν παροικίας μου, διότι συκὴ οὐ καρποφορήσει*. Ἐπὶ τοιαύτην συκὴν ἀνέβη ὁ Ζαχαρίας ἰδεῖν τὸν Ἰησοῦν πρὸς ὃν εἶλεγε· *Σπεύσας κατέβηθι*. [Ἐκεῖ ὁ ὄφης καμπύλα [109] περιπέλεκται, ἐκεῖ ἐνόσσευσεν, ἐκεῖ κέρρυται. *Σπεύσας κατέβηθι*.] Χαριέντως; δὲ ὁ εὐαγγε-

ii. ἦν δὲ πάλιν. b Savil. πλὴν τὰς τούτων ὑπαλλέσμεν ε. τ. ἡ. π. προκομισθῆναι. Δύσλ. ὁ ἐν τῇ. c Savil. ἔγκαρπῶσεται. d Savil. μυστήριον ἀνθρώπων. e Savil. αὐδὶτ ὄφρων τελοῦμενον. Mox ἰδεῖν παρ' αὐτῷ. f Ὅπως μὴ, omnisss interpositis. g Savil. συναγωγῆς ἡ γὰρ ἐτύγγανεν. A... τῶν ὀνομ. νῦν... λέγειν. h Savil. et ἡ ἀπόσαστο ὁ Θεός... et paulo post ἐκ γένους, ubi ἐκ

σπέρματος. h Bibl et Savil. marg. κλησὶς τοῦ Θεοῦ. i Savil. et tres mss. ἐπανέλθων. More! ἐπανάγων. Ibid. Savil. et lidem mss. ὁ Ἰησοῦς, ἐπείνασε. j Savil. καὶ τὰς χρυσοειδῆς ἀκτ. ἐν ταῖς. k Savil. et Bibl. τὴν ἑρῶρον. l Savil. διαπνευσάτωσαν ἀρμῶμα, omisssis interpositis. m Sic Moxel. Savil. et mss. θάνατον. Ibid. duo m s. ἀπὸ τῆς ἐκ τῆς συκῆς. n Ἐκ κίνης inclusa non habet Savil.

λιττής εἶπε συκομοοῶσαν ἐπὶ τοῦ Ζιχαίου, ἵνα σημάνη, ἔτι ἡ πλατεία καὶ εὐρύχωρος ὁδὸς συμπέλεκται ἐπὶ μωρία, ὅθεν τίκτεται ὁ κακίστος μόρος ^a. Ἦλθεν ἐπὶ τὴν συκὴν ὁ Κύριος. Αὕτη ἡ συκὴ εἰκόνα ἔφερε τῆς πλατείας καὶ εὐρύχωρου ὁδοῦ· πλατύφυλλον γὰρ ἔστι τὸ φυτόν τῆς συκῆς, καὶ κνησμώδης ἔστιν ἢ ἡ ἁμαρτία, διὰ τῆς πλατείας καὶ εὐρυχωροῦ ὁδοῦ ἀπάγουσα εἰς τὴν ἀπώλειαν. Γλυκύτατος ἔστιν ὁ καρπὸς τῆς συκῆς· γλυκειὰ ἔστιν ἡ ἡδονή, εἰς ἧλισθον ἁμαρτίας τὸς προσεγγίζοντας αὐτῇ καταρρήγνυσα. Φεύγε αὐτῆς τὴν γεῦσιν, ὡ ἀγαπητέ· γλυκειὰ γὰρ ἔστιν ἐν τῇ γεύσει, πικρὰ δὲ μετὰ τὴν πρᾶξιν. *Mélie γὰρ ἀποστάξει ἀπὸ χειλέων ἠρωακὸς πόρνης, καὶ ἔπρος καιρὸν λιπαίνει τὸν φάρυγγα· ὕστερον δὲ πικρότερον χολῆς εὐρήσεις, καὶ ἡσκορημένον μᾶλλον διωτόμου μαχαίρας.* Πόρνη ἔστιν ἡ ἡδονή, γλυκεῖα σοι προσομιλεῖ τὰς ἀρχάς, λαθραίως παρεμβάλλουσα ἐν τῇ ὁμίλῃ τὸ πικρὸν τοῦ θανάτου. Τοιοῦτος ἦν καὶ ὁ ὄφρις, γλυκὺς ἐν τῷ λόγῳ, καὶ πικρὸς ἐν τῷ ὄλῳ· γλυκὺ μὲν τὸ βρώμα, πικρὸν δὲ τὸ πτώμα. Φεύγε οὖν, ἀγαπητέ, τὴν πόρνην, τὴν γλυκειᾶν σοι ὁμιλοῦσαν, καὶ πικρὰ τραύματα ἐμμέρουσαν· φεύγε τὴν ἡδονὴν ὡς Ἥλιος τὴν Ἰεζάβελ. Ἦλθε τοίνυν ὁ Κύριος ἀπὸ οὐρανῶν· ἐπεινάσεν τὴν ζωὴν τῶν ἀνθρώπων εὐραθῆαι· εὖρε τὴν πλατείαν καὶ εὐρύχωρον ὁδὸν τοῦ βίου τοιοῦτο ἐστῶσαν· ἦλθεν ἐπ' αὐτὴν, καὶ εὐρίσκει αὐτὴν φύλλοις κομῶσαν, τούτεστι, δίγμοισιν ἁμαρτίας· ἀνοῦσαν, μὴ ἔχουσαν δὲ αὐτὴν καρπὸν ἔτι θανάτου. Διὰ τί; Ἐπειδὴ οὐκ ἦν καιρὸς· τοῦτο γὰρ προσέθηκεν ὁ εὐαγγελιστῆς· *Οὐκ εἶχε, φησί, καρπὸν· οὐ γὰρ ἦν καιρὸς.* Πῶς γὰρ ἡδύνατο ἔτι θάνατον καρποφορῆσαι. Ἰησοῦ παραγενομένου, καὶ ἀνάστασιν τῷ κόσμῳ κηρύττοντος; Οὐκ ἔτι ἦν αὐτῆς καιρὸς· καρποφορεῖν θάνατον. Ἐδασίλευσε γὰρ ὁ θάνατος ἀπὸ Ἀδὰμ μέχρι Μωϋσέως, τούτεστι, τοῦ νόμου. Οἶδε γὰρ, φησὶν, ἡ Γραφὴ τὸν νόμον λέγειν Μωϋσέα, ὡς ἐν τῷ Εὐαγγελίῳ· *Ἐχουσιν Μωϋσέα καὶ τοὺς προφήτας.* Εἶπε Κύριος πρὸς αὐτὴν, *Ὁὐ περαιτέρω καὶ Μηκέτι ἐκ σοῦ καρπὸς γένηται εἰς τὸν αἰῶνα· τούτεστι, Πρὸς τῆς ἐμῆς παρουσίας· ἔκαρποφόρησας θάνατον· ἰδοὺ ἐγὼ παραγένονα, αὕτη ἡ ἀνάστασις.* Ἐμοῦ παραγενομένου *Μηκέτι ἐκ σοῦ καρπὸς γένηται εἰς τὸν αἰῶνα.* Καὶ εὐθέως ἐξηράνθη ἡ συκὴ· καὶ ἐπληρώθη τὸ γεγραμμένον, *Κυττόθη ὁ θάνατος εἰς ῥίκος. Πού σου, θάνατε, τὸ κέντρον; πού σου, ἄη, τὸ ῥίκος;* Εἰπὼν γὰρ ὁ εὐαγγελιστῆς χεῖμῶνα εἶναι κατ' ἐκείνον τὸν καιρὸν ἐν τῷ ἡ συκῇ τοῖς φύλλοις ἐκόμα, ἠνίχαστο δὲ ἡ ἁμαρτία ἐκόμα, διὰ τὸ εἶναι τὸν διάβολον χεῖμῶνα ἐπικείμενον πάσῃ τῇ ἀνθρωπότητι ^d. Πρὸς γὰρ τῆς τοῦ εἰρηνάργου παρουσίας, ποικίλοις πνεύμασιν ἐκλονεῖτο τὸ τῶν ἀνθρώπων γένος, πρὸς εἰδωλογατρίας· καὶ αἰμοχυσίας καὶ κώμους καὶ λογιεῖας ἐλαυνόμενον· ἐλθὼν δὲ ὁ Κύριος ἡμῶν Ἰησοῦς

^a Unus mōros. ^b Savil. et quidam mss. καὶ χλημῶδες ἔστιν. Ἦναι καὶ γλημῶδες. ^c Savil. et Hibl. ἡ et unox σὸν φάρυγγα. ^d Savil. τί δὲ ἐτι χεῖμῶνα λέγει εἶναι ὁ εὐ. ἐν ἐκείνῳ τῷ καιρῷ, εἴθε ἡ. σ. τ. φ. ἐκόμα; ἢ πάντως ἐπειγόμενος, ἔτι τῆς ἁμαρτίας ἀνοῦσης, ἵνα τὸν διαβολικὸν χεῖμῶνα ἐπικείμενον πάσῃ ἀνθρωπότητι ἐπιδείξῃ.

Χριστὸς, ἡ εἰρήνη τοῦ κόσμου, κατέστειλε τὰς ἐν ἐναντίῳ πνευμάτων σπιλάδας ταρατούσας τὴν πύβου τοῦτου τῶν παθῶν ἀλυμοφόρον θάλασσαν, καὶ τὰ ἀφροφόρα τῶν ἡδονῶν κατέσβεσε κύματα. Καὶ ἐξῆλθε τὴν συκὴν, ἐφύτευσε τὴν τοῦ σταυροῦ πίστιν ἀνοῦσαν, καὶ ζωὴν πᾶσιν ἀτράπτουσαν· οὐ σταυροῦ αἰ μὲν βίβη εἰς τὴν γῆν ἐτέθησαν, οἱ δὲ κλάδοι εἰς οὐρανοὺς ἀνέστησαν· οὐ τὰ φύλλα ἀγήρατα, καὶ τὸ ἄνθος ἀμάρταν, καὶ ὁ καρπὸς ἀθάνατος· οὐ ^e καὶ ἰ. *Δαυὶδ μέμνηται ξύλου, λέγων· Καὶ ἔσται ὡς τὸ ξύλον τὸ πεφυτευμένον παρὰ τὰς διεξόδους τῶν ὕδατων, ὃ τὸν καρπὸν αὐτοῦ δώσει ἐν καιρῷ αὐτοῦ, καὶ τὸ φύλλον αὐτοῦ οὐκ ἀπορρηθήσεται.* Τοῦτο τοῦ ξύλου μέμνηται καὶ ἡ Ψαλμία, λέγουσα· *Ξύλον ζωῆς ἔστι πᾶσι τοῖς ἀντιπροσώποις αὐτῆς.* Τοῦτο τὸ ξύλον προφητικῶς ἐβραβημῶσεν θεωρήσας Ἰερεμίας, ὑπὲρ τῶν Ἰουδαίων μέλλον κατὰ Χριστοῦ πελεκᾶσθαι, εἰς πρόσωπον τῶν Ἰουδαίων ἐπεφθέξατο, λέγων αὐτοῖς· *Δεῦτε, καὶ ἐμβάλλωμεν ξύλον εἰς τὸν ὄρθρον αὐτοῦ, καὶ ἐκτερίψωμεν αὐτὸν ἐκ τῆς ζωτῶν.* [110] Ξύλον ὁ σταυρὸς, ἄρτος τὸ σῶμα Ἰησοῦ. Λαβὼν γὰρ ὁ Κύριος ἄρτον, εἶπε· *Τοῦτό ἐστι τὸ σῶμά μου, τὸ ὑπὲρ ὑμῶν κλώμενον εἰς ἀφροσύνην ἀφροσύνην.* Ἐπὶ τοῦτο τὸ ἱερὸν ἰ τοῦ σταυροῦ ἀναβὰς ἰ Κύριος ἡμῶν Ἰησοῦς Χριστὸς, καὶ τὰς χεῖρας αὐτοῦ ἐκπετάσας, καὶ τὰς ἐν τῷ ἀέρι πετομένας δυνάμεις ἐξέλασας, ἀνεμπόδιστον ἡμῖν τὴν εἰς οὐρανὸν πορείαν ἠετέρεψε, καὶ κλίμακα μακρὴν ἡμῖν τὴν πίστιν ἐπέθηκε εἰς οὐρανὸν ἀνατείνας ^f· καὶ τὸ παράδοξον, ἐν ἀκούσῃ, ἀγαπητὸ, ἔστη τὸ δένδρον τοῦ σταυροῦ, ἐξηρατώθη ἐν αὐτῷ ἡ ἀληθινή ἀμπελος, ἡ λέγεται, *Ἐγὼ εἰμι ἡ ἀμπελος ἡ ἀληθινή*· καὶ ἐγένετο τῷ μὴ διαβόλῳ ἀναδενδρὸς θανατηφόρος, ἡμῖν δὲ ἀναδενδρὸς ζωηφόρος. τὸν καύσωνα τῶν ἁμαρτιῶν ἡμῶν ἀναστρέλλουσα, καὶ σκίαν ἀναπαύσεως ἡμῖν δωρομένη· Ἦ τὴν σκίαν αὐτοῦ ὁ καθήμενος λέγει τὸ ὑπὲρ τοῦ Σολομῶντος εἰρημένον ^g· *Ἐν τῇ σκίᾳ αὐτοῦ ἐπαθύμησα καὶ ἐκάθισα, καὶ ῥιλιεῖς αὐτοῦ ὁ καρπὸς ἐν τῷ λάρυγγί μου.* Ἐν ταύτῃ τῇ σκίᾳ θαρβύσας ὁ μακάριος Δαυὶδ εἶλεγε· *Καὶ ἐν τῇ σκίᾳ τῶν πετρύγων σου ἐλάττω.* Ἔως ποτε; Ἔως οὐ παρέλθῃ ἡ ἀνομία μου. Ὁ θαυμαστοῦ πράγματος καὶ μυστηρίου καινοῦ! Ἡ πηγὴ εἰς ἀνοῦσον ἔκειτο, καὶ ὁ σταυρὸς ὑπ' αὐτῆς ἐποτίετο· νυγεῖς γὰρ λόγῃ τὴν πλευρὰν αὐτοῦ, αἷμα καὶ ὕδωρ ἐξέπεμψε· τῷ μὲν αἵματι τὸν σταυρὸν πορφυρίζων, τῷ δὲ ὕδατι ἄρτων αὐτοῦ τὰς δίψας, ἵνα ἀθανάτους καρποῖς τοῖς πιστεύουσιν εἰς αὐτὸ ἀναβάλλῃ. Ὁ δένδρον μακαριστὸν, ὃ βασιλεῖς τιμῶσιν, καὶ ὑπαρχοὶ ἰ σέβονται, ἀνδρες τε καὶ γυναῖκες καὶ πᾶσα φύσις καὶ κτίσις ἀνθρώπων φυλακτῆριον κέκτηνται· ὃ δαίμονες φοβίττουσι, καὶ ὃ διάβολος τρέμει· ὃ ἀγγελοὶ ὑμνοῦσι, καὶ οὐρανοὶ εὐλογοῦσιν· Ἐκκλησίαι δὲ σεμνύνουσι τὸν ἐν αὐτῷ σταυρωθέντα Χριστὸν! Ὡς ἡ δόξα καὶ τὸ κράτος, νῦν καὶ εἰς, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας· τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

^e Savil. ὡς. ^f Savil. σημείον. ^g Savil. conj. ἀνοῦσαι. ^h Τὸ τοῦ Σ. λόγιον Savil. ἰ καὶ ἐπαρχοὶ καὶ τοπαρχοὶ Savil.

Εἰς τὸν Φαρισσαῖον ὁμίλια.

Ὅσπερ πατὴρ φιλότεκνος προσομιλεῖν τοῖς ἑαυτοῦ φιλάτοις ὑπὲρ τῆς οἰκείας ἀγάπης ἐκόμενος, καὶ ὄντων νηπίων μὴ δυναμένων ἀκούειν τελείων ῥημάτων διὰ τὸ νηπιώδες τῆς ἕξεως, ὁ πατὴρ ὑπαλλάξας τὴν φωνὴν, καὶ τὸ τροχάλον τῆς εὐγλωττίας ἀποθέμενος, φελλίσει αὐτοῖς ἀρχεται, ἐκ τοῦ λέγειν καὶ ἀκούειν πρὸς μελίζονα ὁμμάτων κατάληψιν τοὺς φιλάτους ἑαυτοῦ ἐνάγων· τὸν αὐτὸν τρόπον καὶ ὁ Κύριος ἡμῶν διὰ πολλὴν τὴν περὶ τὸ ἴδιον πλάσμα ἀγάπην Θεὸς Λόγος ὑπάρχων, ἀνθρωπίνων λόγων ἀναλαβὼν ἐλάλησε πρὸς ἡμᾶς, ἵνα ἐκ τοῦ ὁμι-

λεῖν αὐτὸν καὶ συνδιατρίβειν, οὐράνιον ἀποκάλυψιν ἐπιδέξας ἐπὶ τὴν οὐράνιον κλίμακα, τούτεστιν, τῆς ἐλπίδος ἡμᾶς ὁδηγήσῃ. Καλεῖται γοῦν εἰς ἄριστον ὑπὸ Φαρισσαίου, ὡς ἀρτίως ἠκούσαμεν τοῦ Εὐαγγελίου κηρύττοντος, καὶ οὐκ ἀποστρέφεται τὸν καλοῦντα· οὐ γὰρ ἔλαβε τὸ ἐξίωμα τῆς θεότητος αὐτοῦ διεξῆαι, ἀλλὰ τὴν πεπωκυῖαν ἀνθρωπότητα ἐκ τῶν καταχθονίων ῥύσασθαι. [111] Καλεῖται εἰς ἄριστον ὑπὸ Φαρισσαίου, καὶ οὐ παρατείνεται, ἵνα καὶ ἰλουσίου· παιδεύσῃ μὴ ὑπερορᾶν τραπέζας πενήτων, καὶ δικαίους διώξῃ μὴ διαπύσειν τραπέζας ἁμαρτιῶν.

enim ficus planta latis frondibus, et peccatum etiam pruritionem excitat, per latam et spatiosam viam ad perditionem deducens. Suavissimus est ficus fructus; suavis est voluptas, quæ in lapsum peccati dejecit eos qui ad ipsam accedunt. Fuge gustum ejus, carissime: dulcis enim est in gustu, sed amara post actum. *Mel enim distillat a labiis mulieris meretricis, et ad tempus impinguat fauces: postea vero amarius felle invenies, et acutum magis quam gladium utrinque acutum* (Prov. 5. 3. 4). Meretrix est voluptas, quæ dulcia tecum principio loquitur, clam inter colloquendum amaritatem mortis interserens. Talis eras et serpens; dulcis in verbo, et amarus in dolo: dulcis quidem in esu, sed amarus in casu. Fuge igitur, carissime, meretricem, quæ dulcis est in colloquio et acerbica vulnera infligit: fuge voluptatem, ut Elias Jazabelem. Venit igitur Dominus ex cælis: esuriit vitam hominum invenire: invenit latæ ac spatiosæ vitæ hujus viam insistentem: venit ad eam, et invenit eam foliis comantem, hoc est, documentis peccati florentem, sed ipsam tamen fructum mortis non habentem. Quid ita? Quoniam tempus non erat: hoc enim adjunxit evangelista: *Non habuit, inquit, fructum: non enim erat tempus*. Quomodo enim adhuc fructificare mortem poterat, cum advenisset Jesus, et mundo resurrectionem prædicaret? Non erat ultra ejus tempus, ut mortem fructificaret: *Regnavit quippe mors ab Adam usque ad Moysen* (Rom. 5. 14), hoc est, legem. Solet enim, inquit, Scriptura Moysen legem appellare, ut in Evangelio: *Habent Moysen et prophetas* (Luc. 16. 29). Dixit illi Dominus: Ne ultra et *Ne amplius ex te fructus nascatur in sempiternum*; hoc est, Ante adventum meum fructificasti mortem; ecce adveni, hæc est resurrectio. Cum ego advenerim, nunquam ex te fructus nascatur in sempiternum. *Et arefacta est continuo ficulnea*: et impletum est quod scriptum est: *Absorpta est mors in victoria. Ubi est, mors, stimulus tuus? ubi est tua, inferne, victoria* (1. Cor. 15. 54. 55)? Cum enim dixit evangelista, tum temporis hiemem fuisse, cum luxuriabat foliis ficus, tum luxuriasse peccatum indicavit, quod toti hominum generi diabolus insidens hiems esset. Etenim antequam princeps pacis Christus adveniret, mortalium genus diversis spiritibus ad idolorum cultus et sanguinis effusiones, comestiones et luxuriam concitabatur: postquam autem Dominus noster Jesus Christus pax mundi venit, adversariorum spirituum scopulos suppressit, a quibus perturbationum vitæ hujus mare salsuginosum turbabatur,

et spumantes voluptatum fluctus sustulit. Cunque cum arefecisset, crucis fidem plantavit, qua: floruit et vita omnibus coruscavit: cujus crucis radices quidem in terram defixæ sunt, at in cælos protensi sunt rami; cujus folia sunt senectutis expertia, et flos immarcescibilis, et fructus immortalis; cujus ligni meminuit et David, dicens: *Et erit tamquam lignum, quod plantatum est secus decursus aquarum: quod fructum suum dabit in tempore suo: et folium ejus non defluet* (Psal. 1. 3). Hujus ligni meminit Sapientia, dum ait: *Lignum vitæ est omnibus qui complectuntur eam* (Prov. 3. 18). Hoc lignum cum oculo prophetico Jeremias conspexisset, a Judæis adversus Christum fabricandum, in os Judæorum proloquutus est, dicens ipsis: *Venite, mittamus lignum in panem ejus, et eradamus eum de terra viventium* (Jer. 11. 19). Lignum est crux, panis corpus Christi. Dominus enim accepto pane dicit: *Hoc est corpus meum, quod pro vobis frangitur in remissionem peccatorum* (1. Cor. 11. 24). In hanc tabulam crucis erectam cum Dominus noster Jesus Christus ascendisset, et suas manus expandisset, ac volantes in aere virtutes expulisset, expeditam nobis in cælum viam munivit, et scalam nobis fidem a terra sursum tendentem; quodque admiratione dignum est, si attenderitis, dilectissimi, stetit crucis arbor, expansa est in illo vitis vera, quæ dicit: *Ego sum vitis vera* (Joan. 15. 1): et facta est diabolo quidem letifer palmes, nobis autem vitam afferens palmes, peccatorum nostrorum æstum reprimens, et refrigerii nobis umbram impertiens. Sub ejus umbra qui considet, illud dicit, quod a Salomone prolatum est: *In umbra ejus concupivi, et sedi, et dulcis ejus fructus faucibus meis* (Cant. 2. 3). In hac umbra confidens beatus David dicebat: *Et in umbra alarum tuarum sperabo*. Quousque tandem? *Donec transeat iniquitas mea* (Psal. 56. 2). O rem mirabilem, novumque mysterium! Fons in arbore positus erat, et ab eo crux irrigabatur: lancea namque vulneratus in latere, sanguinem et aquam emisit: sanguine quidem crucem purpurans, aqua vero radices ejus irrigans, ut immortales fructus credentibus in perpetuum germinet. O beatissimam arborem, quam reges colunt et præsides venerantur, virique ac mulieres, et omnis natura creaturaque hominum munimentum ac præsidium possident: dæmones horrent, et diabolus tremat; angeli collaudant, et cæli benedunt; Ecclesiæ vero Christum, qui in ea crucifixus est, honoribus prosequuntur: cui gloria et imperium, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

MONITUM

AD SEQUEM HOMILIAM.

Hanc quoque Severiano adscribit is ipse, qui præcedentes homilias eidem tribuerat. Verum non ita perplexus intricatusque est hic quisquis sit scriptor,

ut ille Galalorum episcopus, etsi a Chrysostomi eloquentia et inventionem longe sit alienus. Interpretatio Latina est Frontonis Ducari.

DE PHARISÆO HOMILIA.



Quemadmodum pater liberorum amans, quem ad colloquia cum carissimis suis pignoribus miscenda proprii amoris vis pellicit, cum propter infantiam verba perfecta minime capiant, immutata nonnihil voce, atque expeditæ lingue volubilitate semota, balbutire cum ipsis incipit; atque ita dum loquitur, auditque dilectos liberos, ad verba melius percipienda sensim provehit: eodem etiam pacto Dominus noster præ nimia in signum suum caritate, cum sit Deus Verbum, humanis verbis assumptis ad nos venit: ut, cum ex suo colloquio atque convicium cælestem nobis

revelationem manifestasset, nobis ad scalam cælestem, spei nimirum, gradum sterneret. Ad prandium igitur a Pharisæo vocatur, ut ex Evangelii præconio paulo ante audivimus; neque vocantem aversatur. Non enim venit ut suæ divinitatis ostenderet dignitatem, sed ut collapsam vindicaret ab inferis humanam naturam. Ad prandium a Pharisæo vocatur, nec recusat (Luc. 11. 37): ut et divites instruat pauperum mensas non despiciere, et justos doceat a peccatorum mensa non abhorrere. Multi enim qui sibi esse justi videntur, a peccatorum, et divites a pauperum men-

sis abhorrent. Volens namque Dominus, ut omnes benevoli maxime ac fratrum amatores, caritate pleni, et humiles simus, primus opus aggreditur, ut factis suis nos doceat. Idcirco ait : *Discite a me, quia mitis sum et humilis corde (Matth. 11. 29)*. Tu ergo, qui in religione exerceris, siquando a quopiam peccatore vocaris, non recusaveris : licet unus aliquis exprobrat tibi, ac dicat, Quid ita cum peccatoribus manducas, et bibis? vicissim in hæc verba responde : *Non est opus valentibus medicus, sed male habentibus (Id. 9. 12)*. Justus enim sum, non ut justos salvem, sed ut peccatores convertam. Vocatur ad prandium Dominus, nec recusat, qui ex quinque panibus quinque millia ad satietatem in deserto nutrit : qui mare impervium arefecit, et quasi per campum herbis virentem per mare Israelis traduxit : qui pluit illis manna de caelo, et toto die ex splendore mannae nives. Vocatur ad prandium Dominus, nec recusat, in prandiis eos optimis erudiens disciplinis, a quibus vocatur. Ad prandium enim pergit, non ut epulis Pharisæi saturaretur, sed ut Pharisæus Domini documentis expleatur. Vocatur ad prandium, et in edes Pharisæi venit, ac divinitatem humanitate occultat : ne si forte repente fulgurantem divinitatis splendorem intuitus esset, ex ædibus fugeret is qui Dominum invitarat. Ingreditur domum Pharisæi, Rex caelestis ad captivum, et pellea carnis lorica regiam obtegit majestatem : ne si Regem caelestem captivus conspexerit, contremiscat, terræque recessibus sese abscondat. Ingreditur domum Pharisæi radiorum scintillas auri in modum fulgentes nube corporis obvelans : ne, si cum intuitus fuerit homo, visum amittat. Ingreditur domum Pharisæi Pastor caelestis ; nonaginta novem ovibus in montibus derelictis, ingreditur ad eam, quæ perierat (*Matth. 18. 12*) : in ovile suum ingreditur, pastorem suo corporis agno abscondens. Non baculum gestat, non virgam ob errorem priorem minantem : ne perterrefacta et expavescens ovis rursus ab ovili suo resiliat : verum ingreditur domum Pharisæi, non ut Deus, non ut Rex, non ut Sol justitiæ, sed ut homo ad hominem, ut agnus ad agnum. Simul cum illo vescitur, simul pascitur, simul sedet, ingreditur simul, recumbit cum eo, qui jam ceciderat in peccatum : ut, dum cum illo recumbit, eum qui jam ceciderat, simul erigat. Et cum ingressus esset, non est baptizatus secundum consuetudinem Pharisæorum. Hoc autem dicitur ob causas faciebat : ut ovi pastorem alloquendi occasionem præberet, itemque ut Judaicam doctrinam everteret, ac spiritum eadem stabiliret. Vidit enim, inquit, Pharisæus, et miratus est, quare prius baptizatus non esset ; non laudans Magistrum, sed illud ignorans quod factum erat : non laudans, sed judicans. Ac videre erat, dilectissimi, Creatorem animantium a creatura judicatum, et figuram a luto correctum. Hoc accidebat Pharisæo, quod oculis cordis occultis non intueretur eum, qui interior angelicorum ordinum princeps erat. Si enim eum conspexisset, illi ad genua provolutus esset, ejusque pedes lacrymis proluisset, ac dixisset : *Propitius esto mihi peccatori (Luc. 18. 13)*. Sic enim eum

affatus esset : Tu omnia, cum ante non essent, ut essent effecisti : tuo verbo caeli firmati sunt, et spiritu tuo virtutes eorum constituerunt. Tu congregas sicut in utrem aquas maris, ponens in thesauris abyssos (*Psal. 32. 6-8*) : coram te totus orbis terrarum pertimescit ac fugit. Verum cum nihil horum aut cogitasset, aut dixisset, Dominum judicabat. Illi vero cum Dominus occasionem præbuisset, sicut Samaritanæ, ex eo quod aquam ab illa postulavit, caelestem ab ipso aquam petendi ausam dedit (*Joan. 4. 9*). Incipit itaque Dominus ovem sensim convertere, atque ab errore ad veritatem ipsam manu ducere. *Nunc enim vos, Pharisæi, quod de foris est calicis et catini mundatis ; quod autem intus est, plenum est rapina (Luc. 11. 39)* et dolo : hoc est, Vos quidem nunc corporis exornatis, animas autem deformatis. Quo autem pacto te delectabit, etsi aureum fuerit poculum, cum leiferam in se contineat potionem? Nonne tales sunt meretrices, quæ facies suas floridis coloribus pingunt, animas vero perdunt? annon enim, dum purpuris vultus suos rubefaciunt, imaginem quandam ejus, quæ exceptura est illas, flammæ digitis fabricantur? cum eas potius oporteret corda sua Jesu sanguine aspergere, vel roseo potius colore tingere, ac spiritu sua corda dealbare : ut florida species anime refulgens tamquam rosa permixta liliis appareret. Jam vero facies suas inflammant, ut juvenum animas ad insaniam accendant. *Nunc vos, Pharisæi, quod de foris est calicis et catini mundatis ; quod autem intus est vestrum, plenum est rapina et iniquitate : quasi diceret : Quare corpus quidem aqua abluitis, delicta vero per spiritum non deluitis? Ausim enim dicere, dilectissimi, nihil illud homini proderit, etsi corpus mundet, nisi spiritum cooperatorem et eleemosynam comitem habeat. Ut enim poculum licet exterius interiusque mundatum, si potionem non contineat, sitientis non potest cupiditate explere ; pari quoque ratione catinus : sic et homo licet interius sit exteriusque mundatus, Domino non placebit, nisi conservum suum paverit. Quapropter ait Dominus, et ait : *Veruntamen quod superest, inquit, date eleemosynam ; et ecce omnia munda erunt vobis (Ibid. v. 41)*. *Quod superest, inquit : non enim adeo donariis opulentorum, ac sincera minimeque ficta oblatione simplicium delectatur. Ne lugeas, tu pauper, quoniam aurum non habes, aut tot onerarias argenti naves : projice in gazophylacium id quod habes : etiam duo minuta justificant. Recordare viduæ illius, quod præ opulentis justificata sit. Deus siquidem non pecunias ponderare novit, sed conscientiam probat. Eleemosyna maculas animarum abstergit, et bonorum præmia thesaurizat : eleemosyna vitalis animæ commentus, eleemosyna dealbat animas, eleemosyna fiducia animæ, militi præclara. Projicite aurum, et accipite Dominum : date argentum, et accipite id quod sanctum est : ara spargite, simulque cum illis peccati rubigo abscedat : irrorate foras, et date vestimenta, ut accipiat sanitationes in Christo Jesu Domino nostro, cui gloria et potestas in sæcula sæculorum. Amen.**

ADMONITIO

IN SEQUEM HOMILIAM.

Hanc quoque Chrysostomi non esse fatentur quotquot in sancti doctoris scriptis non sunt hospites. Severiano autem adscribit is ipse qui tam multa libe-

raliter episcopo Gabalorum attribuit. Verum hic quisquis sit scriptor, non ita salebris plenus est ut Severianus, etsi de cætero non inagni sit pretii.

DE LAZARO ET DIVITE, HOMILIA SEXTA (a).



1. Maxima quedam est schola stadium Ecclesie,

(a) Collata cum quinque Codicibus vss.

divitum ludus literarius, ac perflugium egenorum. Age ergo, dilectissimi, quandoquidem in arenam doctrinæ descendimus, præcedentis Evangelii documenta per-

Πολλοὶ γὰρ παρ' ἑαυτοῖς δοκοῦντες εἶναι δίκαιοι, κα-
ταπτύουσι τραπέζας ἀμαρτωλῶν, καὶ οἱ πλοῦσιοι τῶν
πενήτων. Βουλόμενος γὰρ ὁ Κύριος πάντα εἶναι φιλά-
τους, φιλαδέλφους, ἀγαπητικούς, ταπεινόφρονες, πρώτος
ἄρχεται τοῦ ἔργου, ἵνα ἐκ τοῦ ποιῆσαι διδάξῃ. Διὸ λέγει·
*Μύθετε ἀπ' ἐμοῦ, ὅτι πρῶτός εἰμι, καὶ ταπεινός τῆ
καρδία.* Σὺ οὖν ὃ ἐν εὐλαβείᾳ ἀσκούμενος, ὅπταν κλη-
θῆς ὑπὸ τινος ἀμαρτωλοῦ, μὴ παραιτήσῃ· κἂν ὀνειδίξῃ
ὑπὸ τινος λέγοντος, Διὰ τί μετὰ ἀμαρτωλῶν ἐσθίεις καὶ
πίνεις; ἀναποκριθῆτι λέγων· *Οὐ χρεῖων ἔχουσιν οἱ
ὀφθαλμοὶ τοῦ λαοῦ, ἀλλ' οἱ κακῶς ἔχοντες.* Δίκαιος
γὰρ εἶμι, οὐχ ἵνα δίκαιος σώσω, ἀλλὰ ἀμαρτωλῶς ἐπι-
τρέψω. Καλεῖται εἰς ἄριστον ὁ Κύριος, καὶ οὐ παραι-
τεῖται, ὃ ἐκ πέντε ἄρτων πέντε χιλιάδας εἰς κόρον δια-
φρέσας ἐν τῇ ἐρήμῳ, ὃ τὴν ἀπόρευτον καταξηράνας
θάλασσαν, καὶ καθάπερ διὰ χλοηφόρου πεδίου τῆς θαλάσ-
σης τὴν Ἰσραὴλ διαγαγῶν, ὃ οὐρανόνθεν αὐτοῖς τὸ μάννα
ἐπομβροῖσας, καὶ ὅλην τὴν ἡμέραν ἐκ τῆς λαμπρότητος
τοῦ μάννα χιόνας Καλεῖται εἰς ἄριστον ὁ Κύριος, καὶ οὐ
παραιτεῖται, ἐν τοῖς ἀρίστοις τὰ ἄριστα τῶν μαθημάτων
ποῦς· καλοῦντας αὐτὸν ἐκδιδάσκων· ἀπέρχεται γὰρ εἰς
ἄριστον, οὐχ ἵνα τῶν Φαρισαίων βρωμάτων ἐμφορηθῇ,
ἀλλ' ἵνα ὁ Φαρισαῖος τῶν τοῦ Κυρίου διδαγμάτων ἐμπλη-
σθῇ. Καλεῖται εἰς ἄριστον, καὶ ἔρχεται εἰς οἶκον τοῦ
Φαρισαίου, καλύπτων τὴν θεότητα ἀνθρωπότητι, ἵνα μὴ
ἔσῳθαι θεασάμενος τὴν ἐξαστραφένσαν ἀγλήν τῆς θεό-
τητος, φύγῃ ἐκ τοῦ οἴκου ὃ καλέσας τὸν Δεσπότην.
Εἰσέρχεται εἰς τὸν τοῦ Φαρισαίου οἶκον, ὃ οὐράνιος βα-
σιλεὺς πρὸς τὸν αἰχμάλωτον, καὶ καλύπτει τὸ βσιλικὸν
ἀξίωμα τῷ δερματίνῳ καταφράκτῳ τῆς σαρκὸς, ἵνα μὴ
θεωρήσας τὸν οὐράνιον βασιλέα τρομάξῃ ὃ αἰχμάλωτος,
καὶ εἰς γῆν καταδύσῃ. Εἰσέρχεται εἰς τὸν τοῦ Φαρισαίου
οἶκον ὃ Ἥλιος τῆς δικαιοσύνης, τὴς χρυσαυγασίας
τῶν ἀκτίων λαμπρόνας καλύπτων τῇ νεφέλῃ τοῦ σώ-
ματος, ἵνα μὴ θεωρήσας ὃ ἀνθρώπος, ἀπολέσῃ τὴν δρα-
σην. Εἰσέρχεται εἰς τὸν οἶκον τοῦ Φαρισαίου ὃ οὐράνιος
ποιμὴν· ἔασας ἐπὶ τῶν ὄρειν τὰ ἐνεθήκοντα ἐννεὰ πρό-
βατα, ἔρχεται ἐπὶ τὸ ἀπολωλὸς· εἰσέρχεται εἰς τὴν
μάνδραν αὐτοῦ καλύπτων τὸν ποιμένα ἐν τῷ ἀρνεῖω τοῦ
σώματος. Οὐ βακτηρίαν ἐπιφέρειται, οὐ ράβδον ἀπειλοῦ-
σαν τὴν προτέρα πλάνην, ἵνα μὴ δειλιάσαν καὶ πτοηθὲν
τὸ πρόβατον πάλιν ἀποδράσῃ τοῦ ἰδίου ποιμνίου· ἀλλ'
εἰσέρχεται εἰς τὸν οἶκον τοῦ Φαρισαίου, οὐχ ὡς Θεός,
οὐχ ὡς βασιλεὺς, οὐχ ὡς Ἥλιος δικαιοσύνης, ἀλλ' ὡς
ἀνθρώπος πρὸς ἀνθρώπον, ὡς ἄρνιον πρὸς ἄρνιον. Συν-
δαιτῶται αὐτῷ, συννέμεται, συγκαθίζεται, εἰσέρχεται,
συναναπίπτει τῷ ἥδῃ πεπτωκότι ὑπὲρ τὴν ἀμαρτίαν, ἵνα
ἐν τῷ συναναπεσεῖν αὐτῷ τὴν ἥδῃ πεπτωκότα συνα-
εγείρῃ. Καὶ εἰσελθὼν οὐκ ἐδαπτίσθη κατὰ τὸ ἔθος τῶν
Φαρισαίων. Τοῦτο δὲ ἐποίει κατὰ δύο τρόπους, ἵνα δῶσῃ
ἀφορμὴν τῷ προβάτῳ λαλεῖν πρὸς τὸν ποιμένα· ἔτι δὲ
καὶ δόγμα Ἰουδαίων καταλύσῃ, καὶ βεβαιώσῃ πνευμα-
τικόν. Εἶδε γὰρ, φησὶν, ὁ Φαρισαῖος, καὶ ἐθαύμασεν, ὅτι
οὐκ πρῶτον ἐδαπτίσθη, οὐκ ἐπαινῶν τὸν διδάσκαλον, ἀλλὰ
ἀπορῶν τὸ γινόμενον, οὐκ ἐπαινῶν, ἀλλὰ κρίνων. Καὶ
ἦν ἰδεῖν, ἀγαπητοί, τὸν ζωοπλάστην ὑπὸ τοῦ πλάσματος
κρινόμενον, καὶ τὸν κεραμέα ὑπὸ τοῦ πηλοῦ διορθού-
μενον. Τοῦτο ἔπασχεν ὁ Φαρισαῖος μὴ θεωρῶν τοῖς κρυ-
πτοῖς ὀφθαλμοῖς τῆς καρδίας τὸν ἐδόθεν τῶν ἀγγέλων
ταξίτηρον. Εἰ ἐθαύασατο τοῦτον, προσέπεσεν ἂν τοῖς γό-

νασι, καὶ τοῖς δάκρυσιν ἐπλυνεν αὐτοῦ τοὺς πόδας, καὶ
ἔλεγεν, *Ἰδοσθητέ μοι τῷ ἁμαρτωλῷ.* Ἔλεγε γὰρ ἂν· Σὺ
ἐξ οὐκ ὄντων εἰς τὸ εἶναι τὰ πάντα παραγαγῶν τῷ σῶ-
μῳ λόγῳ οἱ οὐρανοὶ ἐστερεώθησαν, καὶ τῷ πνεύματι τῷ σῶ-
ματι δυνάμεις αὐτῶν συνέστησαν. Σὺ συνάγεις ὡς εἰς ἀσκὸν
ὑδάτα θαλάσσης, τιθεῖς ἐν θησαυροῖς ἀβύσσους· ἀπὸ σοῦ
φοβεῖται πᾶσα ἡ οἰκουμένη. Ἄλλ' οὐδὲν τούτων [112] οὐτε
ἐνοήσας, οὔτε εἰρηκτικῶς ἔκρινε τὸν Δεσπότην· ὃ δὲ Κύριος
πρόφασιν δεδιωκώς, ὡσπερ ἐκείνη τῇ Σαμαρείτιδι, ἐκ τοῦ
αἰτήσαι παρ' αὐτῆς ὕδωρ, ἔδωκε καιρὸν τοῦ αἰτῆσαι παρ'
αὐτοῦ τὸ οὐράνιον ὕδωρ. Ἄρχεται οὖν ὁ Κύριος ἡρέμα
ἐπιστρέφειν τὸ πρόβατον, καὶ ἀπὸ τῆς πλάνης ἐπὶ
τὴν ἀλήθειαν αὐτὸν χειραγωγεῖν. Ἄρτι γὰρ ὑμεῖς, οἱ
Φαρισαῖοι, πλύνετε τὸ ἔξω τοῦ ποτηρίου καὶ τοῦ πί-
νακος· τὸ δὲ ἔσωθεν γέμει ἀρπαγῆς καὶ δόλου· τουτ-
έστιν, Ὑμεῖς γυν τὸ μὲν σῶμα καλλυψίζετε, τὰς δὲ
ψυχὰς κακίζετε. Πῶς δὲ καὶ τέρψῃ, χρυσοῦν ἂν ἢ τὸ
ποτήριον, ὅταν ἔνδον ἔχη θανατηφόρον πότον; Οὐχὶ τοιαῦ-
ται αἱ πόρνοι, τὰς ὄψεις αὐτῶν τοῖς χρώμασιν ἀνθίζου-
σαι, τὰς ψυχὰς ἀφανίζουσιν; ἢ γὰρ οὐχὶ τὰς ὄψεις αὐ-
τῶν φοίνικι ἐρυθραίνουσαι, εἰδῶλον τῆς μελλούσης αὐτὰς
ὑποδέχεσθαι φλογὸς οἰκείου δακτύλου ἐργάζονται; δέον
αὐτάς τῳ αἵματι τοῦ Ἰησοῦ τῆς καρδίας θανατίζειν, μάλ-
λον δὲ ροδίζειν, καὶ τῷ πνεύματι τὰς καρδίας αὐτῶν
λευκαίνειν· ἵνα τὸ ἄνθος τῆς ψυχῆς ἀστράπτων καθάπερ
ρόδον ἐν κρίνῳ μεμιγμένον ὑπάρχῃ. Νῦν δὲ τὰς ὄψεις
αὐτῶν ἐκφλογίζουσιν, ἵνα τὰς τῶν νέων καρδίας πρὸς
μανιὰν ἐκκαύσωσιν. *Νῦν ὑμεῖς, οἱ Φαρισαῖοι, τὸ ἔξω-
θεν τοῦ ποτηρίου καὶ τοῦ πίνακος πλύνετε, τὸ δὲ
ἔσωθεν ὑμῶν γέμει ἀρπαγῆς καὶ ποτηρίας·* ὡσανεὶ
ἔλεγε, Διὰ τί τὸ μὲν σῶμα ὑδάτι λούετε, τὰ δὲ πάλι-
σματα ἐν τῷ πνεύματι οὐ λούετε; Τολμῶ γὰρ εἶπειν,
ἀγαπητοί, οὐδὲν ὠφελήθησεται ἀνθρώπος, κἂν τὸ σῶμα
πλύνῃ, ἐὰν μὴ πνεῦμα ἔχη συνεργῶν, καὶ σύνδρομον
τὴν ἐλεημοσύνην. Ὅσπερ γὰρ ποτήριον καὶ ἔξωθεν πλυ-
θὲν καὶ ἔσωθεν, μὴ ἔχον δὲ ποτόν, οὐκ ἂν ἴσθηται τοῦ
διψῶντος τὴν ἐπιθυμίαν, ὁμοίως δὲ καὶ πινάκιον· οὕτω
καὶ ἀνθρώπος, κἂν ἔσωθεν ἢ πεπλυμένος καὶ ἔξωθεν, οὐ
τέρψῃ τὸν Κύριον, ἐὰν μὴ θρέψῃ τὸν σύνδουλον. Διὸ
ἐπιφέρει ὁ Κύριος, καὶ λέγει· *Πλὴν τὰ ἐνόητα, ὅστε
ἐλεημοσύνην· καὶ ἰδοὺ πάντα καθαρὰ ἔσται ὑμῖν.
Πλὴν τὰ ἐνόητα, λέγει· οὐ γὰρ τῇ τῶν πολυχρῶσων
προσκομιδῇ τέρπεται, ὅσον τῇ τῶν ἀδύλων ἀνυποκρίτῳ
προσφορᾷ. Μὴ ζητήσης ἂ σὺ ὃ πένης, ὅτι οὐκ ἔχεις χρυ-
σόν, καὶ ἀργύρου τοσάσδε ὀκάδας· ῥήθον εἰς τὸ γὰρο-
φυλάκιον ὃ ἔχεις· καὶ δύο λεπτὰ δίκαιοι. Μνήσθητι τὸ
τῆς χήρας ἐκείνης, ὅτι ἐδικαιώθη ὑπὲρ τοὺς πολυχρῶ-
σους· Ὁ γὰρ Θεὸς χρήματα οὐκ οἶδε σταθμίζειν, ἀλλὰ
συνείδησιν δοκιμάζει. Ἡ ἐλεημοσύνη σπύλους ψυχῶν
ἀποσμήχει, καὶ μισθοὺς ἀγαθῶν θησαυρίζει· ἡ ἐλεημο-
σύνη ψυχῆς ζωτικὴ χορηγία, ἡ ἐλεημοσύνη τὰς ψυχὰς
ἐλευκαίνει, ἡ ἐλεημοσύνη ψυχῆς παρθένια, καὶ ἡ στρα-
τηγία. Ῥίψατε χρυσόν, καὶ λάβετε Κύριον· ὅδε ἀργύ-
ριον, καὶ λάβετε τὸ ἅγιον· σκορπίσατε χαλκόν, καὶ
συνεξελεύσεται αὐτῷ ὃ ἰδὸς τῆς ἀμαρτίας· ὄρσοσατε τὴν
κάμινον, καὶ ὄδε ἰμάτια, ἵνα λάθητε ἰμάτια, ἐν Χριστῷ
Ἰησοῦ τῷ Κυρίῳ ἡμῶν, ᾧ ἡ δόξα καὶ τὸ κράτος εἰς τοὺς
αἰῶνας τῶν αἰῶνων. Ἀμήν.*

* Ἐρηνήσης conjectit Savil. et expressit interprets.

[115] Εἰς τὸν Λάζαρον καὶ εἰς τὸν πλούσιον, ὁμιλία ζ'.

α'. Μέγιστόν ἐστι διδασκαλεῖον τῆς Ἐκκλησίας στά-
διον, πλουσίων παιδευτήριον, πενήτων καταφυγίον. Φέρε
τοῖνον, ἀγαπητοί, ἐπειδήπερ ἐν τῷ σκάμματι ἂ τῆς δι-
δασκαλίας ἐστήκαμεν, τοῖς τοῦ προλαβόντος διδάγμασιν
ἐξακολουθήσαντες, τὰ ἀρτίως εἰρημένα ἐν χερσὶ λαβόν-
τες, πᾶσιν ὑμῖν τὰς παρ' ἡμῶν ὀφειλθήμεναι ψευκάδας·
α' Ἄλλ' ἐν τῷ σταδίῳ, εἰ paulo post ἀκολουθοῦντες.

τοῦ λόγου ὁροσίσωμεν. Ἦν δὲ ἡμῖν τὸ ἀνάγνωσμα διηγου-
μενον πλουσίου καὶ πένητος πολιτείας· πλουσίου μὲν τὴν
βίον τῇ τρυφῇ βεβαπτισμένον, πένητος δὲ τὸν βίον τῇ
πτωχείᾳ κατεστιγμένον. Ἀνθρωπῶς τις ἦν πλούσιος,
καὶ ἐνεδιδύσκετο πορφύραν καὶ βύσσον, εὐφραίνου-
b Sic omnes præter Morel, qui habet πτωχῶν κατεστι-
γμένον.

μενος καθ' ἡμέραν λαμπρῶς. Πτωχὸς δὲ τις ἦν Λάζαρος διδάσκει. ὃς ἐβέβλητο πρὸς τὸν πυλῶνα τοῦ πλουσίου ἡλικιωμένου, καὶ ἐπιθυμῶν ἀπὸ τῶν πιπτόντων ψυχῶν τῆς τραπέζης τοῦ πλουσίου μεταλαβεῖν· καὶ οὐδεὶς ἐβίβου αὐτῷ, ἀλλὰ καὶ οἱ κύνας ἐρχόμενοι εὐλειον τὰ ἔλκη αὐτοῦ. Ἀναγκαῖον τοίνυν διηγησασθαι, ἀγαπητοί, τὰ κατὰ μέρος, ἵν' ὥσπερ οἱ πλωτῆρες ἐκ τῆς τῶν προπλεόντων πέρας φύγωμεν καὶ ἡμεῖς τὰς ὑφάλους τῶν ναυαγίων πέτρας· ἵν' οἱ μὲν πλοῦσιοι ἐκ τῆς τοῦ προλαβόντος πλουσίου τιμωρίας ἑαυτοὺς σωθῶσι, οἱ δὲ πένητες τὰς ἑαυτῶν ἐλπίδας ἐν Λαζάρῳ ὄρωντες προλαμπούσας προθύμως τὸν δρόμον τῆς θλίψεως διεκδράμωσιν. Ἀνθρωπὸς τις ἦν πλούσιος. Ἀνθρωπὸς τις. Οὐ τετίμηται τῆ τοῦ ὀνόματος προσηγορίᾳ, ὥσπερ ὁ δίκαιος Ἰωβ. Ἀνθρωπὸς τις ἦν ἐν χώρα τῆ Ἀσθότιδι, ᾧ ὄνομα Ἰωβ. Τοῦτο δὲ παρασεσώπηται τὸ ὄνομα· ὁ γὰρ ἀκαρπος ἐτίεθται καὶ τοῦ ὀνόματος (δικαίου γὰρ καὶ τὰ ὀνόματα ἐν βίβλῳ ζωῆς, ἀμαρτωλῶν δὲ ἐξαλειφθήσεται), μόνον ἔχων τὸ κοινὸν τῆς φύσεως ὄνομα τὸ ἀνθρώπος· τούτο γὰρ πάντων κοινὸν τὸ ὄνομα. Ἄλλὰ κοινὸν μὲν εἶχε τὸ ὄνομα, ἰδιόζουσαν δὲ τῆς κακίας τὴν φύσιν. Ἀνθρωπὸς τις ἦν πλούσιος. Συγγενὴς μὲν τοῦ πένητος Λαζάρου κατὰ τὴν τοῦ σώματος φύσιν, ξένος δὲ τῆς ἐν Χριστῷ κληρονομίας διὰ τὴν τῆς προαιρέσεως μοχθηρίαν. Ἀνθρωπὸς τις ἦν. Ἀνθρώπος μὲν ἦν τῷ σχήματι, τῷ δὲ φρονήματι θηρίον μονοφάγον. Ἀνθρωπὸς τις ἦν πλούσιος. Πλούσιος ἐν κτήμασι, πλούσιος ἐν ἐγκλήματι, πλούσιος ἐν χαλκῷ, πλούσιος ἐν ἰψὲ ἀμαρτίας· ἀρχύρον περιλαμπόμενος, ἀλλ' ἀμαρτίας σισκοτιζόμενος· πλούσιος ἐν χρυσῷ, ἀλλὰ πτωχὸς ἐν Χριστῷ· ἐσθίετα ἔχων πολλὴν, ἀλλὰ γυμνὴν ἔχων τὴν ψυχὴν· πολυτελεῖ ἐσθίετα φυλάσσειν, καὶ σίτας ἐκτρέφει πολλοὺς. Ἀνθρωπὸς τις ἦν πλούσιος. Πλούσιος κομῶν, ἀνόθος δικαιοσύνης οὐκ ἔχων· δένδρον φθινοπωρινόν, ἀκαρπον. δις ἀπειθὸν. Ἀνθρωπὸς τις ἦν πλούσιος, καὶ ἐνεθιδύσκετο πορφύραν καὶ βύσσον. Πορφύραν μὲν εἶχε τὸ ἐνδύμα, τῆς βασιλείας δὲ τοῦ Θεοῦ ἀπέβριπτον, πορφυρὰν εἶχεν, οὐ τῆς αἵματι τοῦ Χριστοῦ ἀπέβριπτον, ἀλλ' ἐξ αἵματος κοιλίου θαλάσσης· βαθαυμένην οὐ βασιλείαν οὐρανῶν μνηστευμένην αὐτῷ, ἀλλὰ φεδερῶν φλόγα γέννησις αὐτῷ προλάμπουσαν. Ἀνθρωπὸς τις ἦν πλούσιος, καὶ ἐνεθιδύσκετο βύσσον καὶ πορφύραν, εὐφραίνόμενος καθ' ἡμέραν λαμπρῶς. Εὐφραίνόμενος οὐκ ὡς ὁ δίκαιος ἐν Κυρίῳ (δικαίων γὰρ εὐφροσύνη μνήμη Θεοῦ, ὡς μαρτυρεῖ μοι Δαυὶδ λέγων· Ἐμνήσθη τῷ Θεοῦ, καὶ ἠψώθη), ἀλλ' ἦν εὐφραίνόμενος ἐν μέθαις, ἐν ἀσωτίαις, ἐν κραυπαλαίαις, ἐν ἀταξίαις, οὐδὲν ἀποικίως ἰσορῶν ἐν βορβόρῳ κυλινομένου. Πτωχὸς [114] δὲ τις ἦν Λάζαρος. Εἶπε τοῦ πένητος τὸ ὄνομα, τιμῶν τὸν πτωχὸν διὰ τῆς τοῦ ὀνόματος προσηγορίας. Πτωχὸς δὲ τις ἦν Λάζαρος, ὃς ἐβέβλητο πρὸς τὸν πυλῶνα αὐτοῦ, τῆς τρικυμίας τῆς πτωχείας σφιδρωῶς κλονούμενος, ἀλλὰ μετ' οὐ πολὺ εἰς τὸν εὐδοιοὶ κόλπον τοῦ Ἀβραάμ ὑπ' ἀγγέλων δορυφορούμενος. Πτωχὸς δὲ τις ἦν Λάζαρος, ὃς πρὸς τὸν πυλῶνα τοῦ πλουσίου ἐβέβλητο ἡλικιωμένος. Ὡς πόσις κακὸς ὁ πτωχὸς συνείχετο! ὑπὸ τῆς βαρυτάτης πενίας, ὥσπερ ὑπὸ γαλᾶς θείας ἐκπλαφίζετο· ὑπὸ τῶν ἀναξοειδῶν φυλακτικῶν, ὥσπερ ὑπὸ ἀνθρώπων σπινθηροδόλων διτθίσθετο· πανταχόθεν χεῖμα ἄρτοι αὐτῷ θλίψεως, προστηρόντο, τὸ σῶμα διαλυόντες, τὴν καρδίαν συνθροπύοντες· οὐδεμία αὐτῷ ἀνεσις γαλήνης ἠύρισκετο. Ἐξωθεν μίχαι ἐσώθησαν φόβου. Ἐξωθεν γὰρ τὸ σῶμα ὑπὸ τῶν φυλακτικῶν ἐδαμάζετο, καὶ ἐσωθεν ἡ καρδία ὑπὸ τῶν ἀπαραιτήτων φροντίδων διτθίσθετο. Οὐ χώρα αὐτῷ σιτοφόρος σπέρμα ἄρτου προσέφερεν, οὐκ ἀμπελὸς αὐτῷ βότρυον γλυκύβρωτον προσεκόμιζεν, οὐ δένδρον ὄπωρος ἔδιδον καρπὸν αὐτῷ ἐγεύρατο, οὐδ' ἄλλο τι τῶν γερῶν πρὸς τὴν τῆς πενίας παραμυθίαν ἦν. Πῶς γὰρ, ἢ οὐδὲ σπιθαμὴ γῆς ἀροσίμου τόπος ὑπῆρχεν, οὕτε πηχυσίον ἕδαφος εἰς κατοικησιν, ἀλλ' αἰθῆρας ἐβέβλητο ἐπὶ τῆς κοπρίας; Κύπρος αὐτῷ καὶ ἐν νυκτὶ καὶ ἐν ἡμέρᾳ περιβάλλειον ἦν. Ὑάλλουσα μὲν ἐν τῷ χειμῶνι ἐκ μερῶν, ἐν δὲ τῷ ὄρει δεινῶς κατακλιούσα. Κατετιγμένον εἶχε τὸ σῶμα τοῖς τραύμασι, ἀδρανὲς πρὸς γεωργίαν, ἀρηστον πρὸς ὀδοποιρίαν καὶ ἐμπορίαν, καὶ πρὸς τὰς ἄλλας

τῶν χειρῶν ἀφρημὰς ἀνεπιτήθειον. Πανταχόθεν αὐτῷ ἀπορία, πανταχόθεν στενωπὸς· στεναγμὸν αὐτῷ πρὸς δακρύων ἐπὶ τῆ καρδίᾳ τριβόλων δίκτην ἐφύοντο· ὄρεται δακρύων ἐπὶ παρειῶν αὐτῷ ἐφέροντο τῆ συνεχεῖ τῶν δακρύων βύμη αὐλακίζομεναι· θάνατον ἐν τοῖς ὕπνοις· ἐμελέτα, θάνατον μετὰ τὸν ὕπνον περιεβλέπετο, καὶ οὐδ' αὐτῷ εὕρισκεν. Πόνον γὰρ καὶ φροντίδων μακρῶν ὡς αὐτῶν ἐπεζήτησε τὸν θάνατον, οὐδὲν ἀποικίως τῷ πολυδόλῳ Ἰωβ. Καὶ γὰρ ἐκεῖνος ἀπωλέσας τὰ κτήματα, τὰ βουκόλια, τὰ κτήματα, τελευταίον γυμνὸς τὸ σῶμα τῷ σκυλίῳ συνειλημμένος, ἐπὶ τῆς κοπρίας ἐβέβλητο, καὶ θάνατον ἐπεθύμει. Τί γὰρ εἶπε; Ἰνα τί δέδοται τοῖς ἐν πικρίᾳ φῶς, ζωὴ δὲ τοῖς ἐν ὀδύραις ψυχαῖς; Ὁ μείρονται τοῦ θανάτου, καὶ οὐ τυγχάνουσιν, ἀπορίτωντες αὐτὸν ὥσπερ θησαυρὸν· περιχαρῆς ἐξέρχονται, ἐάν κατατύχῃσι· θάνατος γὰρ ἀνδρὶ ἀπαύσις. Ἀλλὰ καὶ ἐπεθύμει, φησὶν, ἀπὸ τῶν ψυχῶν τῶν πιπτόντων ἀπὸ τῆς τραπέζης τοῦ πλουσίου χρεασθῆναι, καὶ οὐδεὶς ἐδίδου αὐτῷ. Ὡς βίου ἀλλοκότου! ὁ μὲν πλούσιος ἐν τῷ πολυφόρῳ ἢ βρέματι τῆς τρυφῆς καταρδευόμενος ἐμέθεινε, ὁ δὲ πένης μηδεμίαν ἔχων εὐπορίαν ἰκμάδα, τῷ καύσωνι τῆς πενίας ἐμαρτανετο. Διὰ τί γὰρ αὐτοῦ εὐκαρῶς ὁ πλοῦς τοῦ βίου ἐν τῇ πρὸς ἀλλήλους κοινωνίᾳ οὐ γεγένηται; Διὰ τί; Ἰναὶ μὲν πένης λαμπρῶς τοὺς στεφανώτους τῆς ὀμορφῆς ὑποδέχεται, ὁ δὲ πλούσιος τῆς ἀποστερημένης ψυχῆς τοὺς ἔμφρακας τοῖς οικείοις ὀδοῦσι μαστίζονται. Ἀλλὰ καὶ οἱ κύνας, φησὶν, ἐρχόμενοι ἀπέλειπον τὰ ἔλκη αὐτοῦ. Εὐγενέστεροι οἱ κύνες τοῦ πλουσίου, ἀγαθότεροι τῆς ἐκείνου ἀπανθρωπίας. Ἐκείνου μηδέποτε ψεκάδα ἐλαίου ἢ δροσίαντος τῷ πένητι, ἢ κύνας τὴν ἀκμὴν τῶν ὀδόντων τῆ φιλανθρωπίας πραυναντες, ἀπαλῆ τῆ γλώσση αὐτὸν ἐθεράπευον, ὡς ἂν πᾶσαν ῥυπαρίαν καὶ πάντα ἰχθῆρα τῶν τραυματίων αὐτοῦ ἀπομαίχοντες· καὶ τὰ ἄγρια ἔλκη τῆς λειότητι τῆς κούτης τιθασειούσας, τοὺς πόνους τῶν τραυμάτων αὐτοῦ ὑπέκλεπτον ἡρέμα. Ὁ δὲ γε πλούσιος οὐδὲ ἕμμα ἱερὸν ἐχαρίσατο τῷ πένητι πώποτε, οὐδὲ λόγον κἄν ἀκαρπον, οὐ βῆκος αὐτῷ ἐπέβριπτεν, οὐ σίταν λείψανον. οὐκ ἰδοὺ ἕνα ὑπὸ ἰοῦ δεδαπανημένον, οὐκ ἄρτον, οὐ κλάσμα ἄρτου ὑπ' εὐρύτου διεσπαρμένον, ἀλλὰ πάντα ἐν τῇ αὐτοῦ γαστρὶ, ὥσπερ ἐν πανδοχείῳ, διὰ τῆς τοῦ φάρυγγος χώνης ἐνέβριπτεν.

β'. [115] Ἄλλα τί; Ὁ! ἐκάστοι τὰ ὀφώνια, τοιαῦτα καὶ ἀνανταποδίσεις; Συνέθη δὲ, φησὶν, ἀποθαρεῖν ἐν πένητι, καὶ ἀπενεχθῆναι ὑπὸ τῶν ἀγγέλων εἰς τοὺς κόλπους τοῦ Ἀβραάμ. Μόλις ποτὲ ὁ πένης ἀπὸ τῆς ζαλῶδους πενίας ῥυσθεῖς, εἰς τὸν εὐδοιοὶ λιμένα τῶν Ἀβραάμ ἀπέπλευσεν. Ἐγένετο γὰρ, φησὶν, ἀποθαρεῖν τὸν Λάζαρον, καὶ ἀπενεχθῆναι ὑπὸ τῶν ἀγγέλων εἰς τοὺς κόλπους τοῦ Ἀβραάμ. Ὁρᾶς, πῶς ἡ πενία μετὰ τὴν ἐντεῦθεν ἔξοδον δορυφόρους ἀγγέλους ἔχει; Συνέθη δὲ καὶ τὸν πλούσιον ἀποθαρεῖν καὶ ταφῆναι. Εὐδὺς ἐπὶ τοῦ πλουσίου τέτακται ἡ ταφὴ, κατὰ τὸ ὑπὸ τοῦ Δαυὶδ λεγόμενον· Καὶ οἱ τάφοι αὐτῶν οἰκίαι αὐτῶν εἰς τὸν αἰῶνα. Διὰ τοῦτο λέγεται σοι· Πτωχεῖ, μὴ ζῆσθαι, ὅταν πλουτήσῃ ἀνθρώπος, ὅτι οὐκ ἐν τῷ ἀποθνήσκειν αὐτὸν λήγεται τὰ πάντα, οὐδὲ συγκατατίσεται φαυτῷ ἢ δόξῃ αὐτοῦ. Ἐνταῦθα γὰρ πάντα καταλιμπάνει, τοὺς δούλους, τοὺς ὑπασιπτάς, τοὺς ὑπέρβιας, τοὺς παρασίτους, τοὺς κόλακας, τὰ ὄχηματα, τοὺς χρυσοχαλίνους ἵππους, τὰ βαλανεῖα, τὰ χωρία, τοὺς χρυσοφόρους οἴκους, τὰ ἐψηφωμένα ἐδάφη, τὴν βασιλείαν, τὴν ἐξουσίαν, τὴν δεσποτείαν, πάντα ἐνταῦθα καταλιμπάνει, καὶ γυμνὸς ἀπέροχεται. Καὶ ὑπόρχων ἐν τῷ ᾄδει. Ἐπάρας τοὺς ὀφθαλμούς. Ἐνθυμηθῆτι, εἰς ὅσον βάθος ὑπῆρχεν ὁ πλούσιος, εἰς δὲ οἷον ὕψος ὁ πένης. Καὶ ἰτάρας, φησὶ, τοὺς ὀφθαλμούς αὐτοῦ ὁ πλούσιος, εἶδε τὸν Ἀβραάμ, καὶ Λάζαρον ἐν τοῖς κόλποις αὐτοῦ. Διὰ τί γὰρ μὴ ὁ Λάζαρος εἶδε τὸν πλούσιον; Ἐπειδὴ ἐν τῷ φωτὶ τυγχάνων τὸν ἐν τῷ σκότειν ὄντα οὐ βλέπει, ἀλλ' ὁ ἐν τῷ σκότειν τὸν ἐν τῷ φωτὶ ὄντα ὄρα. Καὶ εἶπε· Πάτερ Ἀβραάμ, ἐλέησον με. Ἄρτι λέγεις, Ἐλέησον, ὅτε κατὰρ ἐλέους οὐκ ἔστιν. Οὐκ ἤκουσας τοῦ λέγοντος, Ἀνίλωος ἢ κρίσις τῷ μὴ ποιήσαντι ἔλεος; Νῦν μετανόησας, ὅτε οὐκ ἔστιν ἐξομολόγησις. Οὐκ ἤκουσας τοῦ

* Alii ἀλλὰ μέτρος, ἢ Sic magna est lectionum varietas. Savill. et duo habent κόχλου θαλασσίου, unus κόχλου θαλασσίας, alius κοχλή; θαλασσίας, Morel. κοχλίου θαλασσίας.

* Πολυπότῳ Savill. et alii; πολυφόρῳ Morel. Μοι Savill κατατιγόμενος, mss. καταρδευόμενος, Morel καταρδευόμενος. ἢ Ἐλαίου mss., ἔλεος Savill.

sequentes, iis que paulo ante dicta sunt in manus scriptis, vobis omnibus debitas a nobis orationis stillas, quasi roris guttas aspergamus. Porro divitis nobis et pauperis conversationem lectio narrabat : divitis quidem vitam deliciis immersam ; pauperis autem vitam paupertate maceratam. *Homo quidam erat dives, et induebatur bysso et purpura, qui epulabatur quotidie splendide (Luc. 16. 19). Erat autem quidam mendicis nomine Lazarus, qui jacebat ad januam divitis, ulceribus plenus, et cupiens particeps fieri micarum, quæ cadebant de mensa divitis : et nemo illi dabat; sed et canes veniebant, et lingebant ulcera ejus (Ibid. v. 20). Opere precium est itaque, dilectissimi, sigillatim hæc exponere, ut quemadmodum illi, qui navigant, ex eorum qui navigatione ante perfuncti sunt, malis edocti, nos quoque naufraga sub mari latentia saxa vitemus : ut divites quidem ex præcedentis divitis supplicio seipsos corrigant ; pauperes vero, dum præfulgentes in Lazaro spes suas intuentur, alacriter cursum afflictionis decurrant. *Homo quidam erat dives. Non dignatus est eum nominis sui appellatione decorare, quemadmodum Job justum : Homo quidam erat in regione Ausitida, cui nomen Job (Job 1. 1). Sed huius nomen silentio est suppressum. Qui enim est infructuosus, etiam nomine privatur. Nam justorum etiam nomina sunt in libro vite, peccatorum vero nomina delebuntur. Tantum habet naturæ commune nomen, homo : hoc enim omnium est commune nomen : propriam autem nequitiam suæ crudelitatem. *Homo quidam erat dives. Cuius quidem pauperis Lazari, si naturam corporis spectes ; peregrinus autem et alienus ab hereditate Christi propter voluntatis improbitatem. *Homo quidam erat. Homo quidam corporis specie, animi vero sensu bellua, quæ sola pascatur. *Homo quidam erat dives. Dives possessionibus, dives criminibus, dives arte multo, dives arugine peccati : argento circumfulgens, sed obtenebratus peccatis : dives in auro, sed egenus in Christo : cui multa quidem vestis erat, sed animam nudam habebat : qui pretiosas vestes servabat, ac tineas multas alebat. *Homo quidam erat dives. Divitis luxurians, florem justitiæ non habens, arbor autumnalis, infructuosa, bis mortua. *Homo quidam erat dives, et induebatur purpura et bysso. Purpura quidem illi vestimentum erat, sed a regno Dei rejectus erat : purpuram habebat, non sanguine Christi aspersam, sed marini conchylii sanguine tinctam, quæ non regnum illi cælorum spondebat, sed formidabilem gehennæ flammam suo splendore præannuntiabat. *Homo quidam erat dives, et induebatur bysso et purpura, qui epulabatur quotidie splendide. Epulabatur et delectabatur, non ut iusti in Domino : iustorum quippe delectatio est Dei recordatio, cuius mihi rei testis est David dicens, *Memor fui Dei, et delectatus sum (Psal. 76. 4) : sed delectabatur et gaudet in ebrietatibus, in luxuriosis commensationibus, in bellationibus, in tumultu, nihil dissimilis porcis, qui in luto voluntantur. *Erat autem quidam mendicis Lazarus. Nomen pauperis dixit, ac mendicum honore, nomine ipsius expresso, affecti. *Erat autem mendicis quidam Lazarus, qui jacebat ad januam ejus, mendicitatis procella vehementer jactatus : at enim post non multum tempus ad tranquillum Abrahamæ sinum stipantibus ejus latus angelis est provectus. *Erat autem quidam mendicis Lazarus, qui ad januam divitis jacebat ulceribus plenus. O quantis erat malis mendicis obsessus ! a gravissima paupertate, tamquam a violenta grandine diverberabatur : ab ebullientibus pustulis, tamquam carbonibus scintillas emittentibus, corrodebatur : undique in eum torrentes afflictionum irruerant, quibus et corpus conficiebatur et cor exedebatur : nullam tranquillitatis quietem poterat obtinere. *Foris pugna, intus timores (2. Cor. 7. 5). Exterior siquidem corpus a pustulis vexabatur, et interior cor incurabilibus curis exedebatur. Non illi segetum ferax ager panis semen proferebat : non illi dulcibus turgidum acinis racemum vitis producebat : non dulcissimos illi fructus autumnales arbor suppeditabat : non aliud*************

quidpiam ex terræ frugibus ad egestatis solatium suppeditabat. Quomodo habuisset, cum illi ne spithama quidem arabilis terræ locus esset, neque unius cubiti solum ad habitandum, verum in limo sub dio jaceret ? Fimus illi noctu atque interdum amictus erat, a quo hæmis quidem tempore paululum fovebatur, æstate vero graviter urebatur. Corpus illi erat vulneribus variegatum et compunctum, ad agros colendos imbecillum, ad iter conficiendum inutile, ad alios vitæ usus et ad commoda ineptum. Undique illi difficultates, undique angustiae : gemitus illi ante lacrymas tribulorum in modum in corde pullulabant : lacrymarum rivus per genas illi ferebantur, easque præ nimia assiduitate rivis quibusdam sulcabant : mortem in somnis meditabatur, mortem post somnum circumspiciebat, nec uspiam inveniebat. Laborum enim longarumque curarum remedium mortem exquirebat, nihil dissimilis Jobo multis ærumnis exercito. Nam et ille pecuniis amissis, armentis, prædiis, ad extremum corpore vermibus resperso in limo jacebat, ac mortem optabat. Quid enim dicebat ? *Ut quid data est eis, qui in amaritudine sunt, lux, et vita animabus, quæ sunt in doloribus ? Qui desiderant mortem, et non contingit illis, effodientes eam quasi thesaurum ; læti autem fiunt, si fuerint consequuti : mors enim viro requies. Sed et cupiebat, inquit, saturari de micis quæ cadebant de mensa divitis : et nemo illi dabat (Job 3. 20 - 23). O vitæ rationem inauditam ! dives quidem opibus circumfluens, deliciis sese ingurgitabat et helluabatur ; pauper autem cui ne gutta quidem opum suppeditat, paupertatis æstu torridus contahescebat. Quare vero non illis moderata cum prosperitate obtigit vitæ cursus cum mutuo inter se commercio transactus ? Ut nimirum illustrem patientiæ coronam pauper acciperet ; dives autem efferatæ animæ suæ acerbas uvas suis dentibus manderet. *Sed et canes venientes lingebant ulcera ejus. Generosiores divite canes, ejus inhumanitate meliores. Illo ne guttam quidem olei pauperi a pergente, canes dentium cuspidem humanitate molientes, eum tenera lingua curabant : ut sordes omnes atque vulnerum ejus omnem saniem abstergerent, et acerba ejus ulcera levitate lingue mitigantes, ejus vulnerum dolores subtraherent. At ille dives ne aspectu quidem placido pauperem unquam dignabatur, neque verbo quantumvis inutile : non illi vestem laceram projiciebat, non reliquias tinearum, non consumptum rubigine obolum unum, non panem, non exesum mucore panis frustum, sed omnia in ventrem suum tamquam in cauponam per gutturis infundibulum demittebat.**

2. Quid vero tandem ? Qualia cujusque obsonia, tales et retributiones. *Factum est autem ut moreretur pauper, et portaretur ab angelis in sinum Abrahamæ. Vix aliquando tandem ab hac procellosa paupertate liberatus, in tranquillum Abrahamæ portum pauper inventus est. *Factum est enim, inquit, ut moreretur Lazarus, et portaretur ab angelis in sinum Abrahamæ (Luc. 16. 22). Vides ut post discessum ex hac vita, paupertas angelos habeat stipatores ? *Accidit autem, ut et dives moreretur et sepeliretur. Statim de divite sepulturam commemoravit ; secundum id quod dictum est a Davide : *Et sepulcra eorum domus illorum in æternum. Propterea dicitur tibi : Mendice, *Ne timueris, cum dives factus fuerit homo. Quoniam, cum interieris, non sumet omnia : neque descendet cum eo gloria ejus (Psal. 48. 12. 17. 18). Hic enim omnia derelinquit, servos, satellites, ministros, parasitos, adultores, curros, equos aureis frenis ornatos, balnea, prædia, domos aureis laquearibus splendidas, distincta lapillis ac tesserulis pavimenta, regnum, potentiam, dominatum, omnia hic derelinquit, et nudus abscedit. Et cum esset in inferno, *Elevens oculos suos (Luc. 16. 23). Cogita in quanta profunditate versaretur dives, in quanta vero altitudine pauper. *Et elevans, inquit, oculos suos dives, vidit Abrahamam, et Lazarum in sinu ejus. Cur non Lazarus divitem vidit ? Quoniam is qui in luce versatur, eum qui in tenebris est, non videt :*******

at is qui in tenebris est, eum videt qui in luce versatur. Et dixit, *Pater Abraham, miserere mei* (Luc. 16. 24). Jam dicis, *Miserere mei*, quando misericordiae tempus non est. Non illum audisti qui dicit: *Judicium sine misericordia illi, qui non fecit misericordiam* (Jac. 2. 13)? Nunc poenitentiam agis, cum non est confessio. Non audisti Davidem dicentem: *In inferno autem quis confitebitur tibi? Miserere mei, et mitte Lazarum* (Psal. 6. 6). Nunc Lazarum nosti? jam agnoscis eum qui in limo jacebat, quem olim pari honore quo canes afficere recusabas? Tua, dum inter opes vitam degeres, viscera illi clausisti; jam ego quoque sinum refrigerii hoc supplicii claudo tempore. Non Deum audisti per omnes tibi prophetas proclamantem et dicentem: *Misericordiam et iudicium custodi, et appropinqua Deo tuo* (Osee 12. 6): *quia misericordiam volo super sacrificium* (Id. 6. 6); et, *Beati misericordes, quoniam ipsi misericordiam consequentur* (Math. 5. 7); et rursus, *Fœneratur Deo, qui miseretur pauperis* (Prov. 19. 17). Ubi seminasti, ibi metere contende: ubi fœnerasti, ibi colligere contende. Tu vero semen eleemosynæ nequaquam ullo tempore jecisti, neque per misericordiam in pauperes Deo fœnerasti, sed tuo ventri omnes thesauros condidisti. Ubi thesaurum tuum habes, ibi et cor tuum

habeto. *Miserere mei, et mitte Lazarum ut intingat extremum digiti sui in aquam, et refrigeret linguam meam, quia graviter crucior in hac flamma.* In lingua plectitur, cujus ministerio tibi vescebat: aqua guttam quærebat, quia ne calicem quidem aquæ frigidæ in nomine discipuli sitiens unquam impertierat. Si tibi dum viveres consortium honorum Lazarum ascivisses, nunc cum illo regni particeps esses: si super pauperem intellexisses, nunc a malo iudicio liberatus esses. *Beatus enim qui intelligit super egenum et pauperem: in die mala liberabit eum Dominus* (Psal. 40. 2). Ardentissimum illud chaos copiosa pecuniarum in pauperes distributione complana: asperge nunc misericordiam, et caminum extinxisti: orphanos ale, et irrequietos vermes necasti: siste lacrymas viduæ, et ex animia tua luctum peccatorum abstersisti. Idcirco namque lecta sunt hæc tibi, ne si eisdem immisericordis divitis insistas vestigiis, in ideam gehennæ supplicium prolaberis. Tu vero, pauper, ne mente concidas, neve animum despondeas, dum procella mendicitatis jactaris. Lazarum illum clarissimum respice: ibi sint oculi tui nocte dieque defixi: ut vitam tuam patientiæ clavo gubernaris, ad eundem quietis portum proveharis, in Christo Jesu Domino nostro, cui gloria in sæcula sæculorum. Amen.

MONITUM

Licet omnium eruditorum consensu hic sermo Chrysostomo abjudicetur, tum ob styli diversitatem, tum ob quarundam vocum usum, quæ a Chrysostomo nusquam usurpantur; est tamen paulo melioris notæ, quam præcedentes. In illo affertur locus ex Oratione Manassis regis, quæ inter apocrypha semper locum habuit. Quæ nota, etsi non aliæ subessent, vel una satis esset, ut eam ex numero τῶν γρησιῶν exigeremus. Hanc etiam hōmiliam ut et alias bene multas quidam nuperus scriptor Severiano Gabalorum episcopo

IN PUBLICANUM ET PHARISÆUM SERMO.

— 1011 —

1. Qui e longinquo prata fuerint contemplati, varam illi quidem florum conspiciunt juvenilitatem: tum vero pulchritudinem eorum cognoscunt, cum, ubi prope accesserint, flores propriis manibus contrectarint. Talem, dilecte, esse velim cogites Ecclesie statum: quandoquidem tanquam immarcescibiles quidam flores volentibus sese offerunt inspiratarum divinitus Scripturarum lectiones. Cuilibet enim videre licet, in spiritalibus paradisis atque viridariis choreas ducentes prophetas, ordines ducentes apostolos, martyres legatione fungentes, angelos auxiliantes, doctores pro religione pugnantes, gratiam Spiritus redundantem, ratione præditos greges Dominico sanguine obsignatos, et quod iis, quæ commemorata sunt, majus est, honorum culmen, spei nostræ firmamentum, caput deliciarum, gaudii consummationem: Evangelia nimirum Christi dico, in quibus vitæ nostræ perfectio est recondita. Age ergo Christum Dominum servos suos omni voluptate perfundentem spectemus: in quibus cernimus fugatos morbos, mare perterritum, sedatos ventos, mortem increpitam, spoliatum infernum, pulsos dæmones et in exilium actos, peccatores ad Dominum suum conversos. Ista siquidem Christus in divinis Evangeliiis dona spectanda proposuit, in quibus justos ostendit solis in modum fulgentes, corroborata membra languidorum, lectorum gerulos paralyticos currentes, ad evangelistarum dignitatem ascendentes publicanos, lepram excussam

quasi pulverem sola voluntate, febrem Domini voca in fugam actam, mortuos vitam nullo negotio recipientes, sepulcra quos detinebant, eos ad vitam relaxantia, humiliatam altitudinem Pharisei, exaltatam humilitatem publicani. Etenim tantis exsatiatis bonis facile fuerit nicarum convivio exceperisse. Ego vero sic existimo, vos bona cum venia de more rursus etiam nostram hanc orationem audituos, qui honorum ante predicatorum copia vestrorum animorum promptuarum complevistis. Quando igitur et vos, Deo benevolente, paupere mensa contenti estis, et ego vestræ caritatis studiis obsequutus doctrinæ, tradendæ jugo animæ cervicis subjeci: age, proponatur vobis a me id quod paulo ante recitatum est; vos enim omnibus opulentis ad hoc orationis convivium apparandum egenus mensæ structor adveni. *Duo homines, inquit, ascenderunt in templum, ut orarent, unus Phariseus, et alter publicanus* (Luc. 18. 10). Phariseus justitiæ jactabundus operarius, Phariseus qui nondum naturam segetem recte factorum demersuit, ille ditior arrogantia quam pecuniis, qui vano flatu virtutum fructum decussit, superbia possessor, nature totius accusator, inhumanus criminitor, immisericors exprobator, orationis publicani tempestas ac turbo. Neque mihi quisquam hæc contumeliæ causa jactata censeat; sed auditis ipsis Pharisei verbis, vera esse quæ sunt dicta cognoscat. *Deus, inquit, gratias ago tibi, quia non sum sicut ceteri hominum.* Tunc ergo tu

Δαυὶδ λέγοντος, Ἐν δὲ τῷ ᾄδι τις ἐξομολογήσεται σοὶ; Ἐλέησόν με, καὶ πέμψον Λάζαρον. Λάζαρον νῦν γνωρίζεις; νῦν ἐπιγινώσκεις τὸν ἐπὶ τῆς κοπρίας θντα, ὃν ποτε ἴσα τῶν κυνῶν τιμᾶν οὐκ ἤθούλου; Ἐκλείσας τὰ σου σπλάγγα αὐτῷ ἐν τῷ βίῳ τῆς εὐπορίας· κλείω μου κἀγὼ νῦν τοὺς κόλπους τῆς ἀνέσεως ἐν τῷ καιρῷ τῆς τιμωρίας. Οὐκ ἤκουσας τοῦ Θεοῦ σοι βοῶντος διὰ τῶν προφητῶν πάντων καὶ λέγοντος· Ἐλεος καὶ κρῖμα φύλασσον, καὶ ἔργισέ τῷ Θεῷ σου, διότι ἔλεος θέλω ὑπὲρ θυσίαν; καὶ, Μακάριοι οἱ ἐλεήμονες, οἱ αὐτοὶ ἐλεηθήσονται; καὶ πάλιν, Ὁ ἐλεῶν πτωχόν, δαριεῖται Θεῷ; Ὅπου οὖν ἐσπειρας, ἐκεῖ ζῆτει καὶ θερίσαι· ὅπου ἐδάνεισας, ἐκεῖ καὶ ἀπαίτει. Σὺ δὲ ἐλεημοσύνης σπέρμα οὐκ ἔρριψας πώποτε, οὔτε διὰ τῆς εἰς τὸν πένητα ἐλεημοσύνης Θεῷ ἐδάνεισας, ἀλλὰ πάντα τῇ ἑαυτοῦ γαστρὶ ἐθησαύρισας. Ὅπου ἔσχες τὸν θησαυρὸν σου, ἐκεῖ ἔχε καὶ τὴν καρδίαν σου. Ἐλέησόν με, καὶ πέμψον Λάζαρον, ἵνα τὴν ἀκμὴν τοῦ δακτύλου αὐτοῦ βιάσῃ ὑδατος, καὶ καταψύξῃ μου τὴν γλῶσσαν, οἱ δεινῶς ὀδυνῶμαι ἐν τῇ φλογὶ ταύτῃ. Τὴν γλῶσσαν κολάζεται, δι' ἧς τὴν τροφὴν ἐλάμβανε· βανίδα ἐζῆτει ὑδατος, ἐπειδὴ κἂν ποτήριον ψυχροῦ ὑδατος εἰς θνομα

• Savil. ἐν τῷ καιρῷ τῆς εὐπορίας.

μαθητοῦ πώποτε διψῶντι οὐ μετέδωκεν. Εἰ κοινῶν ἐν τῷ βίῳ τῶν σὺν ἀγαθῶν ἐκτέσω τὸν Λάζαρον, νῦν ἂν τὴν βασιλείαν σὺν αὐτῷ ἐμερίσω· εἰ συνῆκας ἐπὶ τὴν πένητα, νῦν ἂν ἐβρύσθης τῆς πονηρᾶς κρίσεως. Μακάριοι γὰρ ὁ συνίων ἐπὶ πτωχὸν καὶ πένητα· ἐν ἡμέρᾳ πονηρᾶ ῥύσεται αὐτὸν ὁ Κύριος. Ἐξομάλισον ἐκεῖνο τὸ χάος τὸ πολυφλεγὲς τῇ πλουσίᾳ τῶν χρημάτων σου εἰς τοὺς πένητας καταβολῇ· δρόσιον νῦν τὸ ἔλεος, καὶ ἐσθεσας τὴν κάμινον· θρέψον ὄρφανούς, καὶ ἀπέκτεινας τοὺς ἀκοιμήτους σκώληκας· στεῖλον δάκρυον χήρας, καὶ ἀνίστηξάς σου τὴν ψυχὴν τοῦ πένθους τῶν ἀμαρτημάτων. Διὰ τοῦτο γὰρ σοὶ ταῦτα ἀνέγνωσαι, ἵνα μὴ τοῖς αὐτοῖς ἴχνησι τοῦ ἀνελετήμονος πλουσίου ἐπιβάς, εἰς τὴν αὐτὴν τιμωρίαν τῆς γεέννης ἐμπέσης. Σὺ δὲ ἄ πένης μὴ ὀλιγώρει, μὴδὲ ἀποκάμης ἐν τῇ τρικυμίᾳ [116] τῆς πενίας κλονούμενος. Ἀπόδλεπε πρὸς τὸν Λάζαρον τὸν λαμπρότατον· ἐκεῖ ἔχε τεταμένον τὸ δῆμα καὶ ὕκτωρ καὶ μεθ' ἡμέραν· ἵνα τῷ ὀρακι τῆς ὑπομονῆς κυβερῶν σου τὴν ζωὴν εἰς τὸν αὐτὸν λιμένα τῆς ἀναπαύσεως φθάσης, ἐν Χριστῷ Ἰησοῦ τῷ Κυρίῳ ἡμῶν, ᾧ ἡ δόξα εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰῶνων. Ἀμήν.

• Savil. τῆς πονηρᾶς αἰκίας.

IN SERMONEM DE PUBLICANO ET PHARISÆO.

scribendam opinatur, una styli similitudine ductus. Verum hoc criterii genus non caret errandi periculo, nisi illa styli affinitas sese suis notis indicisque prodatur. Hujus certe stylus melior mihi quam Severiani videtur; ita nempe variant opiniones; dictio quoque clarior, felicitiorque inventio. Demum oratio non indigna est quæ legatur.

Interpretationem Latinam adornavit Fronto Ducaeus.

Εἰς τὸν τελῶνην καὶ τὸν Φαρισαῖον λόγος.

α'. Οἱ πόρρωθεν τοὺς λειμῶνας θεασάμενοι, ποικίλῃ μὲν βλέπουσι τῶν ἀνθρώπων τὴν τερπνότητα· τότε δὲ αὐτῶν τὸ εὐεϊδὲς ἁ γινώσκουσιν, ὅταν πλησίον γενόμενοι, τὰ ἀνθη ταῖς χερσὶν αὐτῶν ψηλαφῶσιν. Τοιαύτην μοι νοεῖ, ἀγαπητὲ, τῆς Ἐκκλησίας τὴν κατάστασιν, ἐπειδὴ καθάπερ ἀνθὴ ἀμάραντα πρόκειται τοῖς βουλομένοις τὰ τῶν θεοπνευστῶν Γραφῶν ἀναγνώσματα. Ἴδοι γὰρ ἂν τις ἐν τοῖς πνευματικῶς παραδείσοις προφῆτας χορεύοντας, ταξιαρχοῦντας ἀποστόλους, πρεσβυτέρους μάρτυρας, συμμαχοῦντας ἀγγέλους, διδασκάλους ἀγωνιζομένους τὸν τῆς εὐσεβείας ἀγῶνα, ἀφρονον τὴν τοῦ Πνεύματος χάριν, αἵματι Δεσποτικῷ λογικῶς σφραγισθέντα ἡ ποίμνια, καὶ τὸ μείζον τῶν εἰρημένων, τὴν τῶν ἀγαθῶν κορυφὴν, τὴν τῶν ἐλπίδων βεβαίωσιν, τῆς τρυφῆς τὸ κεφάλαιον, τὴν τῆς χαρᾶς τελειότητα· λέγω δὲ τὰ τοῦ Χριστοῦ Εὐαγγέλια, ἐν οἷς ἀπόκειται τῆς ἡμετέρας ζωῆς ἡ τελειωσις. Δεῦρο οὖν θεωρήσωμεν τὸν Δεσπότην Χριστὸν πᾶσαν ἀπόλαυσιν τοῖς ἑαυτοῦ χαριζόμενον δούλοις· ἐν οἷς βλέπομεν φυγαδεύόμενα πάθη, ὑποφρίττουσαν θάλασσαν, ἀνέμους ἠσυχάζοντας, ἐπιτιμώμενον θάνατον, σκυλευόμενον ἄδην, ἐξοριζομένους τοὺς δαίμονας, ἐπιστρέφοντας ἀμαρτωλοὺς πρὸς τὸν ἴδιον Δεσπότην. Ταῦτα γὰρ ὁ Χριστὸς ἐν τοῖς θείοις Εὐαγγελίοις προτέθεικε τὰ χαρίσματα, ἐν οἷς τοὺς δικαίους δεῖκνυσιν ὑπὲρ τὸν ἥλιον λάμποντας, μέλη παρεμύμων νευρούμενα, κληνφόρους παραλύτους τρέχοντας, τελώνας λαμβάνοντας εὐαγγελιστῶν ἀξιώματα, λέπραν ὡς κόνιν τινασσομένην ὀληθῆματι, πυρετὸν ὑποφύγοντα τῇ φωνῇ τοῦ Δεσπότου, νεκρούς ζωὴν εὐκόλως λαμβάνοντας, τάφους ἀπολύοντας πρὸς ζωὴν, οὐδὲ ἐκράτουσιν, Φαρισαῖου ταπεινούμενον ὕψος, τελώνου ὕψου μένην [117], ταπεινῶσιν. Τοῖς γὰρ τοσοῦτοις κορεσθεῖσι καλοῖς εὐκόλως λοιπὸν καὶ ἡ διὰ τῶν ψυχῶν δεξιωσις.

• Savil. αὐτῶν τὸ τερπνόν. b Savil. σφραγισθέντα.

Πέπεισμαι δὲ, ὡς μετὰ συγγνώμης συνήθως καὶ αὐθις τῶν ἡμετέρων ἐπακούσετε λόγων, τῇ πλησμονῇ τῶν προκεκηρυγμένων ἁγαθῶν τὰ τῶν ψυχῶν ταμεῖα πληρῶσαντες. Οὐκοῦν ἐπειδὴ καὶ ὑμεῖς σὺν εὐμενεῖα Θεοῦ τῆς πενιχρᾶς τραπέζης ἀνέχεσθε, κἀγὼ πάλιν τῷ τῆς ὑμετέρας ἀγάπης τρόπῳ καταβαρῆσας, τῷ διδασκαλικῷ ζυγῷ τὸν τῆς ψυχῆς αὐχένα ὑποτέθεικα· φέρε τοῖσιν τὸ ναυγῶ· ἀναγνώσκοντες προθήσω ὑμῖν· πᾶσι γὰρ ὑμῖν τοῖς πλουσίοις ὁ πτωχὸς ἐστιάτωρ ἐλήλυθα, τὸ τοῦ λόγου συμπόσιον συγκιρῶν. Ἀνθρώποι, φησὶ, δύο ἀνέβησαν εἰς τὸ ἱερὸν προσεύξασθαι, ὁ εἰς Φαρισαῖος, καὶ ὁ εἰς τὸν τελῶνην. Φαρισαῖος ὁ κομπήδης τῆς δικαιοσύνης ἐργάτης, Φαρισαῖος ὁ θερίσας ἄωρον τῶν κατορθωμάτων τὸ λῆϊον, ὁ πλέον ἀλαζονεῖα πλουτῶν, ἢ τοῖς χρήμασιν ὁ διακένῳ φουσηματι τινάξας τῶν ἀρετῶν τὸν καρπὸν, τῆς ὑπερφανείας ὁ κτήτωρ, ὁ τῆς φύσεως ἀπάσης κατήγορος, ὁ ἀφιλόνητος ἐλεγχος, ὁ ἀσυγγνώμων ὀνειδιστής, ἡ τρικυμία τῆς τοῦ τελώνου εὐχῆς. Καὶ μοι μηδεὶς τὸν λόγον ὡς φιλολοῖδρον δεχέσθω· ἀλλ' αὐτὸν ἐπακούσας τῶν τοῦ Φαρισαίου ῥημάτων, γνωρίζετω ἀληθῆ τὰ λεγόμενα. Ὁ Θεός, φησὶν, εὐχαριστῶ σοί, ὅτι σὺν εἰμὶ ὡς οἱ λοιποὶ τῶν ἀνθρώπων. Πάντων ἑαυτὸν κρίνει δικαιότερον; Οὐκ εἰμὶ ὡς οἱ λοιποὶ τῶν ἀνθρώπων. Τί ποιεῖς, Φαρισαῖε; Μὴ τῷ κοινῷ τῆς φύσεως ὀνόματι πρόσχε· ἀτρεπεύς, γέγονε καὶ ὁ φιλόνητος, ἀνὴρ πτωχός· κἂν ἐκεῖνον ἐνοήσας, τῶν ἀλαζονικῶν ῥημάτων κατάβηθι. Εἰπέ κἂν, Ὡς τινες τῶν ἀνθρώπων, καὶ μὴ, Ὡς οἱ λοιποὶ τῶν ἀνθρώπων, ἀρπαγες, ἄδικοι, μοιχοί. Πάντες ἀρπαγες; πλὴν σου, Φαρισαῖε; πάντες ἄδικοι, σὺ δὲ μόνος τυγχάνεις δικαίος; πάντες μοιχοί, σὺ δὲ μόνος τὸ τῆς σωφροσύνης ὑπάρχεις κατέβημα; Οὐκ εἰμὶ ὡς οἱ λοιποὶ τῶν ἀνθρώπων, ἀρπαγες, ἄδικοι, μοιχοί· ἢ καὶ ὡς οὗτος ὁ τελῶνης. Νῦν

• Savil. προκεμῆνοι.

ἤρξατο περοφουεῖν ἢ τοῦ ἀνθρώπου διάνοτα· νῦν τινάζσει τῆς ψυχῆς πρὸς οὐρανὸν τὸ πτερόν. Τί κατασπᾶς αὐτὸν τῆ τῶν ῥημάτων βαρύτερη, κωλύων ἀναπτῆναι τὴν ἐξομολόγησιν πρὸς τὸν φιλόανθρωπον; τί καταπεμβαίνεις τῷ κειμένῳ; τί ἐπιστοιβάξεις ἐπὶ τὸ πῦρ αὐτοῦ ξύλα; τί κατηγορεῖς τοῦ ἀνευδύτου τύποντος τὴν συνείδησιν; Ἡ καὶ ὡς οὗτος ὁ τελώνης. Τί γὰρ εἶδες, ἀνθρώπε, τὸν τελώνην ποιοῦντα; ληστεύοντά; τοὺς ἀλλοτριούς πόρους συλῶντα; τὰ ἀλλότρια ληϊζόμενον; θερίζοντα, ἅπερ οὐκ ἔσπειρε; συνάγοντα, ὅθεν οὐ διεσκόρπισεν; ἀπλοῦντα τοῖς ὁδοιπόροις τὸ δίκτυον; Οὐδὲν τοιοῦτον θεόασαι, ὦ Φαρισαῖε· ἀλλ' ὄρξῃ σχῆμα ἐλεεινὸν, ἄκτου καὶ βοηθείας ἄξιον. Κεῖται γὰρ ἐπὶ πρόσωπον, βασανίζει τὸ στήθος ὡς τῶν κακῶν ἐργαστήριον, ἐπάρει τοὺς ὀφθαλμούς πρὸς οὐρανὸν οὐ τολμᾷ· τάχα καὶ παρ' αὐτῶν τῶν ἀστέρων κατηγορίαν ἐκδέχεται, ἢ μάλλον νομίζει τῶν πλημμελημάτων τὸ πλῆθος γεγράφθαι ἐν τῷ στερεώματι· πόρρωθεν ἑαυτὸν ὡσεὶ δικασθεὶς τοῦ ἱεροῦ ἀπέστησε· τὸ, Ἐλέησον, κέκραγεν ὡς ἤδη καταδικαζόμενος. Οὐκ ἀνέγνως τὸ γεγραμμένον, ὅτι *Μὴ παροργίσῃς ἄνδρα ἐν ἀπορίᾳ αὐτοῦ*; Ἀπορία ἐστὶ, πανταχόθεν ἐκύκλωσαν αὐτὸν οἱ λογισμοὶ ἀντὶ τοῦ πλήθους τῶν κατηγορῶν· ἐχρήσατο τῆ δεξιᾷ ἢ συνείδησιν κατὰ τοῦ στήθους μαστιζοῦσά· καὶ ἑαυτὸν ἀπειργάσατο δῆμιον. Οὐκ ἐπικάμπει σε τρέμων; οὐκ ἐρεθίζει σε πρὸς συμπάθειαν οὗτος; κάτω νεύων τὸ πρόσωπον; οὐ μιλᾷσει σου τὴν ἀπάνθρωπον γνώμην, μὴ τολμῶν πρὸς οὐρανὸν ἀναθλιέψαι; Ὅτε μὲν γὰρ ἐτελώνει, ἐχρῆν σε τὰς τοιαύτας κατ' αὐτοῦ ἀναδοῆσαι φωνάς· πρέπον γὰρ αὐτῷ τότε οὐ μόνον παρὰ σοῦ, ἀλλὰ καὶ παρὰ παντὸς ὀνειδίξεσθαι. Ὅτε μέντοι τῶν οικείων κατέγνω κακῶν, ὅτε θεωρήσας τὰ τραύματα τῆς ψυχῆς, ἔδραμε πρὸς τὸν ἱατρὸν τὸν ἀμισθὶ θεραπεύοντα, ὅτε τῶν πλημμελημάτων μνημονεύσας τῷ ἀμνησικακῷ Δεσπότην προσέφυγε· τότε περισσῶς αὐτῷ κατεπεμβαίνεις, ὦ Φαρισαῖε; [118] *Ὅτε ὡς οὗτος ὁ τελώνης*. Μῆ γὰρ οὐκ εἰσὶν ἄλλοι τελῶναι, μήπω τὸν γλυκὺν τῆς μετανοίας ἀγαπήσαντες θρῆνον; Εἰ πόθος σοι πολὺς κατηγορεῖν ἀμαρτωλῶν, ἐπ' ἐκείνους στρέψον τὴν σὴν γλώτταν, τοὺς εἶ τι τοῖς δικτύοις τῆς πλεονεξίας ἐνεληγμένους. Πρὸς τοῦτον μέντοι περιττὴ σου ἡ δυσμέγεια. Οὐ μόνον γὰρ τὸν ἀνθρώπον βλάψαι οὐ δύνασαι, ἀλλὰ καὶ πλεόν ἐρεθίζεις τὸν Δεσπότην, ὥστε συντομητέραν ἐπιδείξασθαι τὴν συγχώρησιν.

β'. *Ὁ δὲ τελώνης*, φησὶ, *μακρόθεν ἕστως, οὐκ ἤθελεν οὐδὲ τοῖς ὀφθαλμοῖς εἰς τοὺς οὐρανοὺς ἐπάρει*· τὴν τοῦ Μανασσῆ πάντως καὶ αὐτὸς φωνῆν ἀπεφθέγγετο· *οὐκ εἶμι ἄξιος ἀτερίσαι καὶ ἰδεῖν τὸ ὕψος τοῦ οὐρανοῦ ἀπὸ τοῦ πλήθους τῶν ἀδικιῶν μου*. Πολλὰ γὰρ ἦν τότε ἐν τῇ ψυχῇ τοῦ τελῶνου συνειλεγμένα κακὰ, ἐπιθυμία χρημάτων ἀκόρετος, πόθος ἀδικίας μὴ δεχόμενος πέρας, ἀρπαγὴ τέλος οὐκ ἔχουσα· κοινὸν τῆ φύσεως τῶν ἀνθρώπων τελώνης κακὸν, νόμιμος ἂδίκος, ἕρπας ἀκατηγόρητος, ἀφοβος κλέπτης, ληστής ἀνέγκλιτος, δύσφευκτος βλάβη, λύκος τῶν λογικῶν προβάτων, θηρίον ἀνθρωπομορφον. Μετὰ τοσοῦτον ἀνῆλθεν ὁ τελώνης εἰς τὸ ἱερὸν κακῶν. Ὅτε γὰρ πάντα ταῦτα εἰργάσατο τὰ δεινά, καὶ βαρὺ κατεσκεύασε τὸ τῶν πλημμελημάτων φορτίον τῆ ψυχῆς, ὅτε λοιπὸν τὴν αὐχένα κατέκλασε, τότε ἐξίτηται τοῦ βάρους ἐλαφρυνθῆναι, καὶ οὐκ εἶχε τὸ πῶς τὸ φορτίον ἀποτινάξεται· εἶτα γοργῆν ἔσχεν ἔννοιαν, εὗρεν εἶδος ἐλευθερίας· ἐμνημόνευσε γὰρ τῆς φωνῆς τοῦ Δεσπότης πρὸς τοὺς ἀμαρτωλοὺς ἐκδοῦσης· *Δεῦτε πρὸς με, πάντες οἱ κοπιῶντες καὶ πεφορτισμένοι, κἀγὼ ἀναπαύσω ὑμᾶς*. Ταῦτης τῆς φωνῆς μνημονεύσας, μετὰ τοῦ φόρτου τῶν κακῶν ἐπὶ τὸ ἱερὸν τοῦ

Θεοῦ παρεγένετο· ἀτονήσας δὲ λοιπὸν, καὶ μηκέτι φέρειν δυνάμενος, εὐθὺς ἐπὶ πρόσωπον ἔπεσε, καὶ πρὸς τὸν Δεσπότην, τὸ, *Ἰλάσθητί μοι τῷ ἀμαρτωλῷ*, ἔλεγεν. Ἐρημος, φησὶ, πάσης εὐεργεσίας τυχεῖται, τοῖς ἑμαυτοῦ κεκλόνημαι δεινοῖς, ὑπὲρ ἀριθμὸν ψάμμου θαλάσσης γυμνισμῶν ἢ αἰ ἀνομίαι μου, ἐπληθύνθησαν ὑπὲρ τὰς τρίχας τῆς κεφαλῆς μου. Ὅρῳ παρὰ τῶν παρ' ἐμοῦ τῶν κημένων ἤδη τὸ πῶν δικαστήριον καταδιδόμενον· πρὸ τῶν θρόνων σου, Δέσποτα, βίβλους ἀνεωγμένας θετήσασθαι ἀκήκοα, ἐν αἷς πάντως καὶ οἱ στεναγμοὶ τῶν ὁδοιπόρων ἐγράφασαν. Οὐκ ἐστὶν εἶδος ἀδικίας, ὅτην σὴν ἀδέκαστον διοτέφευγε γνῶσιν· ἀπολογίας μοι καιρὸς οὐ πρόσεισι, φυγῆς μοι τόπος οὐ περιλείπεται. Πρὸς οὐρανὸν ὡς τολμῶ ἀναθλιέψαι, δέδοικα καὶ τὴν γῆν ὡς ἰδοῦσαν τὰ πράξεις μου. Τοῦ γὰρ σφόδρα ἀμαρτωλοῦ κατηγορεῖ καὶ τὰ ἄψυχα. Διὸ πρὸς σὲ τὸν πάντων Δεσπότην δραμῶν, ταύτην μόνον εὗρον πρὸς βοήθειαν τὴν ἰκεσίαν· Ὁ Θεός, Ἰλάσθητί μοι τῷ ἀμαρτωλῷ. Πολὺς ὁ κολοῶν τῶν κακῶν μου· ἀλλὰ τί πρὸς τὸ πέλαιος τῆς σῆς ἀγαθότητος; Τὸ ἐμὲ σθθῆναι παρὰ ἀνθρώπους ἀδύνατον, ἀλλὰ παρὰ σοί, Δέσποτα, πάντα δυνατά. Εἰ μὲν γὰρ διὰ ἀκαίους ἐπὶ τῆς γῆς παραγέγονας, περιττῶς τὸ τελῶναι βδελυζόμενος τῷ ναῷ σου προσέδραμον· εἰ δὲ καὶ τῶν ἀμαρτωλῶν ποιούμενος λόγον, μάλλον δὲ δι' αὐτοὺς τῆ κτίσει ἐνεδήμησας, μὴ δείξης μοι τὰς ἐπὶ σοὶ ἀνεπίστους ἐλπίδας, ἀλλὰ τὴν συντετριμμένην μου καρδίαν θεράπευσον, νενεκρωμένον με τοῖς παραπτώμασι ζωοποίησον. Ἠψατό σου πόρνη, καὶ τὸν ρύπον τῶν κακῶν ἀπενίψατο· ἔχρησας πιστῷ γυναικί τὸ κράσπεδον, καὶ λίμνας αἱμάτων ἐξήρανας· ἐπλησίασας παραλύτου κειμένου, καὶ τῆς κλίνης ἐργάτην ἀνέδειξας· εἶδες παράγον τυφλόν, καὶ τῆ ὕψει ἀπέδωκας τὴν εὐπρέπειαν· ἐχρίσω μὲν γὰρ τὸ λείπον τοῦ σώματος, πληρῶν τὸ ἐκ τοῦ πληροῦ διορθωσάμενος σκευός· ἤνοιξας δὲ τῷ φῶτι τὴν εἴσοδον, δείξας τῷ ἀνθρώπῳ τὸ τῆς κτίσεως κάλλος· εἶδες ἀκρούσαν γυναῖκα, καὶ πρὸ καιροῦ τῆς ἀναστάσεως τὴν ἄδην μαστίξας, ἐξήγαγες ἐκείθεν τὸν Λάζαρον, ὡσπερ ἐκ στόματος λέοντος ἀρπάσας τοῦ [119] θανάτου τὸν ἀνθρώπον. Ἐλεεινῶς σοι προσπίπτοντα θεασάμενος, ἄνδρα τῷ τῆς ἀπαιδίας ναυαγίῳ δεινῶς βυθιζόμενον, ἐπεκάλυψες εὐθὺς ταῖς ἰκεσίαις, καὶ κέκληκας τὸ κοράσιον· οὐ δὲ φωνήσαντος ἀνέστη μὲν ἡ κόρη, ὁ δὲ θάνατος πέφενον. Ἐβόησε πρὸς σὲ καὶ Χαναναία γυνὴ τὸ οικεῖον θυγάτριον βλέπουσα ὑπὸ δαίμονος σπαραττόμενον, καὶ βοήσασα τὸ, Ἐλέησον, τῶν ἐλπίδων οὐκ ἀπέτυχ· τὴν γὰρ πίστιν αὐτῆς ἀποδεξάμενος, τοῦ προβάτου τὸν λύκον ἐδίωξας, καὶ τὸν λυσσώδη ἀπῆλασας ἔνοικον· τῷ κορασίῳ χαρισάμενος νῆψιν, τῆς μητρὸς τὸν θρῆνον κατέπαυτας. Μικροῖς ἄρτους πλῆθος ἐν ἐρήμῳ διέθρεψας. Λιμῶντι κἀγὼ δικαιοσύνης λιμὸν, μικρὸν τῆς σῆς φιλανθρωπίας ψυχίον ἐπιζητῶ· ὡς ἕνα κάμη τῶν μνημονευθέντων ἐλέησον. Κατέστιγμαί τὴν ψυχὴν, ὡς πρὸ τῆς μετανοίας ἡ πόρνη· βδελυκτός εἶμι πᾶσιν, ὡς πρὸ τῆς θεραπείας ἢ αἰμόρρους νομιζομένη ἀκάθαρτος· παρσιμένος εἶμι τὴν ψυχὴν, τοῦ σώματος τοῦ παραλύτου μειζῶνως· παπῆρωμαι τοὺς τῆς ψυχῆς ὀφθαλμούς, καθὼς ὁ ἐκ γενετῆς τυφλὸς τοῦ σώματος· νενεκρωμαι τοῖς παραπτώμασι, συγκεκλεισμένην ἔχων ἐν σώματι τὴν ψυχὴν, καθὼς ἔσχεν ὁ τάφος τὸν Λάζαρον· τὰ πάντων σχεδὸν ἐπιφέρωμαι δεινά. Ἄλλ' ὁ πάντα ἐλεήσας, κάμη προσπίπτοντα οἴκτειρον. Ὁ Θεός, Ἰλάσθητί μοι τῷ ἀμαρτωλῷ. Τί οὖν ὁ φιλόανθρωπος Δικαστής, ὁ φιλότιμος ἀγνωσθῆτης τῶν τρεχόντων τὸν τῆς μετανοίας δρόμον; Καὶ τοῦ Φαρισαίου μεγαλαυχούντος ἠνείχτετο, καὶ τοῦ τελῶνου μετα-

* Savil. νόμος, quod ad seriem non ita bene quia 'rat. Euit.

h Savil. ἐπληθύνθησαν ei mox γεγονῶσι pro ἐπὶ ἀπόνησιν.
* Ἰελών Savil.

Judicio justior es omnibus? *Non sum sicut ceteri hominum.* Quid agis, Phariseæ? Noli nomen naturæ commune spectare: immutabilis enim ille atque hominum amator factus est homo: saltem ubi illud tecum reputaveris, arrogantia ista dicta ne proferas. Dic potius, *Ut nonnulli hominum, non autem, Ut ceteri hominum, raptores, injusti, adulteri.* Omnesne raptores, præter te unum, Phariseæ? omnes injusti, tu vero solus es justus? omnes adulteri, tu vero solus actiones temperantiæ laude dignas edis? *Non sum sicut ceteri hominum, raptores, injusti, adulteri: velut etiam hic publicanus.* Jam ecce mens hominis producere penas incepit: jam in cælum animæ alas quatit. Quid tu ipsum deorsum pertrahis gravitate verborum? et confessionem ad illum hominum amatorem vetas evolare? quid insultas jacenti? quid in illius ignem ligna struis (*Eccli. 8. 4*)? quid accusas illum sine remissione conscientiam verberantem? *Velut etiam hic publicanus.* Quid vero facientem, mi homo, publicanum vidisti? num larocinantem, alienos labores complicantem, aliena depravantem? metentem, ubi non seminavit, et congregantem, ubi non sparsit? expandentem rete viatoribus? Nihil tale vidisti, Phariseæ; sed intueris speciem miserabilem, commiseratione ac subsidio dignam. Jacet enim vultu in terram prostrato, pectus ut malorum officinam torquet, oculos tollere in cælum non audet, fortasse ab ipsis etiam astris accusari se putat; vel delictorum potius multitudinem esse scriptam existimat in firmamento: longe seipsam a templo, quasi judicatum removit: Miserere, clamavit, ut jam condemnatus. Non legisti, quod scriptum est, *Non exasperes virum in inopia sua* (*Eccli. 4. 25*)? Inops enim est, atque omni ex parte in angustias redactus: circumdederunt eum cogitationes instar multitudinis accusatorum: dexteram ad pectus verberandum conscientia commodato accepit: sui ipsius carnificem seipsum reddidit. Non te ille inflectit contremiscens? non te ad commiserationem provocat vultu sic ad terram demisso? non inhumanam emollit mentem tuam, dum suspicere cælum non audet? Enimvero tum quidem, cum publicani munus obibat, ejusmodi te in illum jactare voces oportebat: tum enim ipsum decebat non a te modo probris, sed a quovis innessi. Jam vero cum sua mala damnavit, cum animadversis animæ suæ vulneribus ad medicum gratis sanantem cucurrit, cum delictorum recordatus ad Dominum immemorem malorum confugit, tunc ipsi supervacane insultas, Phariseæ? *Neque velut hic publicanus.* Annon sunt alii publicani, qui nondum dulcem pœnitentiæ luctum amplexi sunt? Si te tanta cupiditas tenet insectandi peccatores, linguam in illos converte, qui rapacitatis adhuc sunt retibus implicati. Adversus hunc quidem supervacanea est hæc hostilitas tua. Non enim tantum homini nocere non poteris, sed et Dominum ad promptiorem in illum demonstrandam indulgentiam provocabis.

2. *Publicanus autem a longe stans, volebat nec oculos ad cælum levare* (*Luc. 18. 13*). Omnino Manasæ vocem et ipse mittebat: *Non sum dignus intueri et aspicere altitudinem cæli, præ multitudine iniquitatum mearum* (a). Multa siquidem erant in anima publicani mala congregata, cupiditas pecuniarum inexplebilis, injuriarum desiderium nullis terminis circumscriptum, rapacitas nullo fine conclusa; naturæ humanæ malum commune publicanus, legitimus injustus, raptor qui accusari non potest, fur impavidus, latro extra omnem aleam positus criminationum, noxa pene inevitabilis, ratione præditarum ovium lupus, humanam habens formam bellua. Cum tantis ascendit in templum malis publicanus. Nam cum hæc omnia perpetrasset facinora, gravemque sibi ac laboriosam effectisset oneris illius excussionem, agili tamen arripuit mente pollebat, et invenit speciem libertatis: recordatus enim est illius Domini vocis ita peccatoribus

(a) Hæc habentur in Oratione Manasæ, quæ in fine Bibliorum posita, inter apocrypha censetur.

proclamantis: *Venite ad me omnes, qui laboratis et onerati estis, et ego reficiam vos* (*Matth. 11. 28*). Hujus vocis recordatus, cum onere malorum in Dei templum se contulit: cum vero obtorpuisset deinceps, neque sustinere amplius posset, in faciem continuo cecidit, et illis vocibus Dominum compellavit: *Propitius esto mihi peccatori.* Omni opere bono sum prorsus destitutus, malis meis conturbor, super numerum arenæ maris factæ sunt iniquitates meæ, multiplicatæ sunt super capillos capitis mei. Jam tuum video tribunal, eorum qui a me sunt injuriis affecti clamoribus personare: ante thronos tuos, Domine, fore ut aperti libri ponantur, audivi, in quibus hand dubium, quin et viatorum gemitus sint conscripti. Nullum est genus injustitiæ, quod tuam cognitionem nulla largitione corruptam effugerit: jam mihi tempus defensionis non superest, fugæ nullus relictus est locus. Susplicere cælum non audeo; ipsam etiam terram pertimesco, velut testem et arbitrum actionum mearum. Magnum enim peccatorem res etiam ipsæ anima carentes accusant. Quamobrem: ad te omnium Dominum recurrens, hanc unam auxiliatricem reperi applicationem: *Deus propitius esto mihi peccatori.* Multa quidem est malorum meorum summa, sed quid hoc ad pelagus tuæ bonitatis? Ut salvus sim, apud homines est impossibile; verum apud te omnia possible sunt, Domine. Enimvero si propter justos in terram venisti, frustra telonium detestatus, ad tuum templum accuri: si autem etiam peccatorum rationem aliquam habens, quin eorum potius causa inter creaturas peregrinatus es, ne sinas ut ea quæ in te posita sit spes, infringatur et evanescat; sed contra tuam sana cor meum, et me peccatis enecatam ad vitam revoca. Contigit olim te meretrix, et malorum sordes absterxit: fidei muliercule fibrimari commodasti, et sanguinis stagnum exsiccasti: ad jacentem paralyticum accessisti, et lecti vectorem reddidisti: cæcum præteriens vidisti, et pristinum visus decus restituiti: etenim corporis quidem defectum luto inunxisti, qui vas illud e luto reparasti; lumini autem aditum reserasti, simulque homini rerum creaturarum pulchritudinem ostendisti. Tu mulierem collacrymantem vidisti, atque ante tempus resurrectionis infernum flagellasti, dum inde Lazarum eduxisti, dum tamquam ex leonis faucibus a morte raptum hominem revexisti. Tu cum hominem tibi proidentem ad pedes conspicias esses dura liberorum orbitatis naufragio pene absorptum; continuo precibus inflexus es, ac puellulam vocasti; quam ubi primum inclamasti, surrexit quidem puella, mors autem aufugit. Clamavit et post te mulier Chananaea, cum a dæmone suam liliolam disceperit videret, et cum magna voce, *Miserere* (*Matth. 15. 22*), dixisset, spe sua non excidit: fidem enim ejus amplexus, lupum ab ove repulisti, ac rabiosum inquilinum exegisti: cumque puellula tuo munere ad sanam mentem rediisset, luctum parentis sedasti. Pauculis panibus in deserto multitudinem nutriisti. Esurie et ego justitiæ esurie; perexiguam micam tuæ benignitatis exposco; mei quoque ut unius ex illis commemoratis miserere. Animam habeo maculis notisque compunctam, non secus ac meretrix, prius quam pœnitentia duceretur: omnibus sum detestabilis, non secus ac mulier sanguinis fluxu laborans, quæ antequam sanaretur, reputabatur immunda: majore paralytici laborat anima mea, quam paralytici corpus: excaveat animæ oculos habeo, sicut corporis a nativitate cretus: peccatis enecatam sum, animam habens corporis membris conclusam, non secus ac Lazarum sepulcrum habebat; omnibus pene videor malis onustus. Verum qui omnium misereris, mei quoque te miserere. *Deus propitius esto mihi peccatori.* Quid ergo contra Iudex benignus? quid munificus Agonotheta cursorum, qui in stadio pœnitentiæ currunt? Et Phariseo se jactante sustinuit, et publicano pœnitente delectatus est: postquam autem hic quidem verbis

quasi vehementibus ventis animæ fructum decussit, ille vero seipsum affligens alium accusatorem non expectavit, unicuique pro dignitate distribuit. Nam publicanum quidem qui suipius accusator factus erat, liberum ab omni damnatione dimisit; Pharisaicum vero qui sua recte facta in medium protulerat, publicano ipso pauperiorem pronuntiavit. Utrique mores sui et animi status, huic quidem ex paupertate occasionem divitiarum, illi vero ex divitiis lapsum in mendicitatem attulerunt. Quid enim ait Dominus? Amen *Dico vobis, descendit hic justificatus in domum suam ab illo (Luc. 18. 14)*. O quantum malum est arrogantia morbus! Bene comatus ascendit Pharisæus, quasi floribus, recte factis coronatus; itineris socius ei fuit publicanus omni defensione destitutus; sed cum hic seipse opportune humiliasset, exaltatus est; ille vero cum ad immodicam sese altitudinem extulisset, ad ignominiosam redactus est nuditatem.

Nonne satius fuit remissis et humilibus uti vocibus? nonne melius propheticam vocem audire, quæ sic ait: *Humiliamini in conspectu Domini et exaltabit vos (Jacobi 4. 10)*? nonne utilius fuit linguam comprimere, ac divitias custodire, quas multis sibi laboribus compararat? Quas longo tempore congregarat virtutes, eas perbreve momento voce dispersit. Non audierat forte Pharisæus quod scriptum est: *Immundus apud Deum omnis sublimis corde (Prov. 16. 5)*? non illud egregie dictum didicerat, *Quod facit dextera tua, nesciat sinistra tua (Matth. 6. 3)*? Imo fortasse utrumque noverat, sed vis cupiditatis inanis gloriæ vicit. Nos igitur publicani humilitatem nobis comparemus, et peccatorum pondus abiciamus: superbiam autem odio habeamus, cujus opera virtutum opes publicanus perdidit: *Superbis enim Dominus resistit, humilibus autem dat gratiam (Jacobi 4. 6; 1. Petr. 5. 5)*. Ipsi gloria et potestas in sæcula sæculorum. Amen.

MONITUM

AD HOMILIAM DE CÆCO ET ZACCHÆO.

Hanc homiliam jure inter spuria ablegatam fuisse res ipsa per se clamat; etsi non inepti scriptoris sit, et quædam non spernenda complectatur. Stylus est humilis et abjectus, atque ab illa sponte profuente

Chrysostomi eloquentia mirum quantum alienus.

Interpretationem Latinam Frontonis Ducii aliquot in locis emendavimus.

IN CÆCUM A CHRISTO SANATUM, ET IN ZACCHÆUM, DEQUE JUDICIO ATQUE ELEEMOSYNA. HOMILIA (a).



1. Multæ ac variae sunt Scripturarum doctrinæ, una quæ omnibus affulget gratia, et fons undæ est doctrinæ Spiritus veritatis. Et quæcumque lex edicit, et quæcumque docent prophetae, quæcumque prædicant apostoli, quæcumque subjicit Evangelium pietatis, a Spiritu sancto tamquam ab uno quodam uberi fecundique fonte promanant: neque licet aut dicere quid præclarum, aut excogitare quid sapiens, aut agere quidquam admirabile, nisi quæ dicuntur, quæque cogitantur et quæ aguntur, a Spiritu sancto confirmentur. Quantumvis enim quis humana sapientia floreat, humanisque ratiocinationibus animam habeat instructam ac munitam, Dei verbum autem aversetur ac repellat, in nihilum est, et in nihilum repetabitur. Propeterea inquit propheta, *Verbum Domini repudiarunt: sapientia quæ est in eis (b) (Jerem. 8. 9)*? Nobis itaque flores veritatis sunt Scripturæ pietatis; ac multi quidem sunt flores, unum autem præmium, quod flores educat: multæ doctrinæ sunt lucernæ, unum autem verum luminare: multæ sunt stellæ, unum autem cælum, a quo stellæ feruntur: multi rami, una vero radix: multi digiti, sed manus una, quæ digitorum opera scribit: multæ chordæ, una cithara Spiritus: multæ doctrinæ, unus fons pietatis. Verum illud mihi sane mirum videtur, quo pacto hic cæcus, qui legem non legerat, non prophetas percurrerat, non Evangelia pervolutarat, non ab apostolis confirmatus erat, ita Salvatorem orbis terrarum invocaret, dicens: *Jesu, fili David, miserere mei (Luc. 18. 38)*. Unde sic appellare didicisti, qui quod invoces, non didicisti? Non libros legisti, oculorum usu privatus: non incubuisti disciplinis, cum non aliter quam victum petendo, vel potius ostiatim emendicando, vitam sustentens. Unde igitur hoc mundi luminare didicisti, quod neque in oculis conspexisti. neque in terris, oculorum lumine orbatus? At enim vere in hoc implebatur quod dictum est a Davide: *Dominus sapientes facit cæcos*

(a) Collata cum tribus Codicibus Mss., uno Regio et duobus Colbertinis.

(b) Hæc est lectio LXX Interpretum; Vulgata autem: *Verbum Domini projecerunt et sapientia multa est in eis. Ebr.*

(*Psal. 115. 8*). Multa circa Jesum turba erat, et cæcus veritatis luminare non videbat, efficacitatem vero sentiebat: rapuit affectu quod visus non comprehenderat. Quid inquit, sibi vult hæc turba? Dicunt illi, Jesum Nazarenum transire. O rem mirabilem! Alia docetur et alia prædicat: audit Jesum Nazarenum, ipsum vero Jesum Nazarenum non appellat, sed Jesum filium David. Qui videbant, quæ ex suspitione noverant, dicebant; cæcus autem, quæ ex veritate prædicabat. *Jesu, fili David, miserere mei*. Nunc itaque vocem hanc sibi quisque propriam reddens, in talem ex corde confessionem prorumpat, et quisque hanc vocem pro se proferat, *Fili David, miserere mei*. Non aliter, fratres, quam cum multi ad funebrem defuncti se contuerint, et cadaver positum viderint defuncti, qui defletur a propinquis, omnes lacrymas fundunt, alii quidem quod pari affectu cum lugentibus commoveantur, alii vero quod res suas revolvant: et frequenter mulier deflet ac liget, alia scilicet, non eum qui ibi positus est (alienus enim est), sed virum suum jam defunctum; sitque aliena occasio, priorum malorum commonefactio: ita quisque vestrum, fratres, cum ea, quæ a sanctis prædicantur, didicerit, sermonem sibi accomodet, proque suis vulneribus dicat, *Fili David, miserere mei*: et dicat nunc etiam unusquisque a propriis malis excitatus, hic quidem, se mente cæcum esse; ille vero, se surdum habere animam; alius, sibi claudam esse rationem; alter, leprosum sibi esse judicium. Nam quos in corporibus morbos sanavit Christus, hi etiam in animabus existunt, et supernam opem requirunt. Cæca est anima, quæ indiget restitutione usus oculorum; cæca est anima, quæ mirabilia legis non cernit; cæca est anima, quæ sæculum futurum non respicit; cæca est anima, quæ Christi quidem corpus contuetur, divinitatem autem ejus non agnoscit. Jam vero cæcam esse animam illam, quæ res divinas ignorat, testis est Isaias dicens: *Et excecati sunt servi Dei. Quomodo excecati sunt? Vicistis enim, inquit, sæpe, et non custodistis: aperta sunt aures, et non audistis. Et quis est cæcus, nisi pueri mei? et quis surdus, nisi qui dominantur eorum (Isai. 42. 19. 20)? Et*

ος ἐτέρπετο· ἐπειδὴ δὲ ἐ μὲν τοῖς ῥήμασιν ὡσπερ
 ἰσφοδρῶς τῆς ψυχῆς τὸν καρπὸν ἀπετίναξεν, ὁ
 τρίψας ἑαυτὸν, οὐκ ἐξεδέχετο ἄλλον κατήγορον,
 ἢ τὸ πρὸς ἄξιαν ἀπένειμε. Τὸν μὲν γὰρ τελώνην
 ἰ γεγεννημένον κατήγορον, ἐλεύθερον ἀφήκε τῆς
 κρίσεως, τὸν δὲ Φαρισαῖον εἰς μέσον προθέντα τὰ
 ἰώματα, πενέστερον τοῦ τελώνου ἀπέφηνεν. Ἄμ-
 νις ὁ τρόπος, τῷ μὲν ὑπόθεσις πενίας εἰς πλοῦτον,
 ἐκ πλοῦτου εἰς πτωχείαν ὀλίσημα. Τί γὰρ φησιν
 τῷ τῆς; Ἄμην λέγω ὑμῖν, κατέβη οὗτος δεδι-
 ἔνος εἰς τὸν οἶκον αὐτοῦ, ἢ ἐκεῖνος. Ὡ πόσον
 τῆς ὑπερηφανίας τὸ νόσημα! Κατάκομος ἀνήλθεν
 σαῖος ὡσπερ ἄνθεσι τοῖς κάτορθώμασι στεφανού-
 συνώδευσε τούτῳ ὁ τελώνης πάτης ἀπολογίας
 εἰς. Ἄλλ' ὁ μὲν εὐκαίρως ἑαυτὸν ταπεινώσας ὑψώθη·
 ῥὸς ἄκαιρον ὕψος ἀκοντίας ἑαυτὸν, καταγέλαστον
 ἰνε γύμνωσιν. Οὐκ ἦν βέλτιον ὑφεμέναις χρή-

σασθαι ταῖς φωναῖς; οὐκ ἦν κρείττον ἀκοῦσαι τῆς προ-
 φητικῆς φωνῆς λεγούσης, *Ταπεινώθητε ἐνώπιον Κυρίου,*
καὶ ὑψώσει ὑμᾶς; οὐκ ἦν μᾶλλον συμφέρον κρατῆσαι
 τῆς γλώσσης, καὶ φυλάξαι τὸν πλοῦτον, ὃν πόνοις πολ-
 λοῖς; ἐκτήσατο; Ἄς γὰρ ἐν χρόνῳ συνήγαγεν ἀρετὰς,
 ταύτας ἐνάκαρτῃ ῥοπῇ τῆ φωνῆ διεσκόρπισεν. Οὐκ ἤκουσε
 τάχα ὁ Φαρισαῖος τὸ γεγραμμένον, ὅτι Ἄκαθάτος
ἐναντίον Κυρίου πᾶς ὑψηλοκάρδιος; Οὐκ ἐδιδάχθη τὸ
 καλῶς εἰρημένον, Ὅ ποιεῖ ἡ δεξιὰ σου, μὴ γνώτω ἢ
 ἀριστερά σου; Τάχα δὲ ἔγνω ἀμφοτέρω, ἀλλ' ἢ ἰσχὺς
 τῆς κενοδοξίας ἐνίκησεν. Ἡμεῖς οὖν τοῦ τελώνου τὴν
 ταπεινώσιν κτησώμεθα, καὶ τῶν ἀμαρτημάτων τὸ βάρος
 ἀποθώμεθα· ὑπερηφανίαν δὲ μισήσωμεν, δι' ἧς ὁ Φαρι-
 σαῖος τὸν πλοῦτον τῶν ἀρετῶν ἀπόλεσεν· Ὑπερηφά-
 νους γὰρ ὁ Κύριος ἀντιτάσσεται, *ταπεινοὶς δὲ δίδωσι*
χαίρι. Αὐτῷ ἢ ὀξεία καὶ τὸ κράτος εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν
 αἰώνων. Ἄμην.

ἵς τὸν τυφλόν, ἔν ὁ Χριστὸς ἐθεράπευσεν, καὶ εἰς τὸν Ζακχαῖον, καὶ περὶ κρίσεως, καὶ ἐλεημοσύνης,
ὁμιλία.

αὶ καὶ διάφοροι τῶν ἁγίων Γραφῶν αἱ διδασκα-
 λῆ δὲ χάρις ἡ πᾶσιν ἐπιλάμπουσα, καὶ μία πηγὴ
 ἑλίας τὸ Πνεῦμα τῆς ἀληθείας. Καὶ ὅσα νόμοι
 οὐεῖ, καὶ ὅσα προφηταὶ διδάσκουσιν, ὅσα ἀπόστο-
 λῶν τῶν, ὅσα τὸ Εὐαγγέλιον τῆς εὐσεβείας ὑπ-
 εἰ, ἀπὸ μιᾶς ὡσπερ τινὸς εὐθαλοῦς πηγῆς καὶ
 περιέρχεται, τοῦ Πνεύματος τοῦ ἁγίου· καὶ οὐκ
 οὐτε εἰπεῖν τι σεμνὸν, οὔτε νοῆσαι δεξιὸν, οὔτε
 θαυμαστὸν, μὴ τοῦ ἁγίου Πνεύματος ἐπιθεβαιού-
 λεγόμενα, καὶ τὰ νοούμενα, καὶ τὰ πραττόμενα.
 ἴρ τις τῇ ἀνθρωπίνῃ σοφίᾳ κομᾶ, καὶ λογισμοῖς
 εἰνοῖς ὠχρωμένῃ ἔχη τὴν ψυχὴν, τὸν λόγον δὲ
 οὐκ ἀποστρέφεται, εἰς οὐδὲν ἔστι, καὶ εἰς οὐδὲν λα-
 οῦται. Διὰ τοῦτο φησιν ὁ προφήτης· *Τὸν λόγον*
ῥίου ἀπεποιήσαντο. Σοφία τίς ἐστὶν ἐν αὐτοῖς;
 τοῖνον ἄνθη τῆς ἀληθείας αἱ Γραφαὶ τῆς εὐσε-
 βείας καὶ πολλὰ μὲν τὰ ἄνθη, εἰς δὲ ὁ λειμῶν ὁ τὰ
 ἰζῶν· πολλοὶ τῆς διδασκαλίας οἱ λαμπτήρες, εἰς
 ἰσπῆρ ὁ ἀληθινός· πολλοὶ οἱ ἀστέρες, εἰς δὲ ὁ
 ἰ; ὁ φέρων τοὺς ἀστέρας· πολλοὶ οἱ κλάδοι, μία δὲ
 ἰ· πολλοὶ οἱ δάκτυλοι, μία δὲ ἡ χεὶρ, ἢ διὰ τῶν
 ἰν γράφουσα· πολλοὶ αἱ χορδαί, μία ἡ κιθάρα
 ἰμάτος· πολλοὶ διδασκαλῆαι, μία ἡ πηγὴ τῆς
 ἰας. Ἄλλὰ θαυμάζω πῶς ὁ τυφλὸς οὗτος, οὐ νόμον
 ἰς, οὐ προφήτας διελθὼν, οὐκ Εὐαγγελίοις ἐν-
 ἰ οὐκ ἀποστόλοις βεβαιωθείς, ἐπεκαλεῖτο τὸν
 ἰ τῆς οἰκουμένης, λέγων, Ἰησοῦ, *υἱὸς Δαυὶδ.*
ἰρ με. Πόθεν ἔμαθες ταῦτα
 ἰλλῆ; Οὐκ ἀνέγνως βιβλ
 ἰένος· οὐκ ἐσχόλασας ἐ
 ἰν τῆς ζωῆς, τὴν αἰτη
 ἰθεν οὖν ἔγνως τὸν φ

ἐν οὐρανοῖς ἐθεάσω, οὔτε ἐπὶ γῆς, τῶν ὄψων ἐστερημέ-
 νος; Ἄλλ' ἀληθῶς ἐπὶ τούτῳ ἐπληροῦτο τὸ ὑπὸ τοῦ
 Δαυὶδ εἰρημένον· *Κύριος σοφοὶ τοὺς τυφλοὺς.* Ὁ ὄχλος
 πολὺς ἦν περὶ τὸν Ἰησοῦν, καὶ ὁ τυφλὸς τὸν μὲν φωστῆρα
 τῆς ἀληθείας οὐκ ἴδεν, τῆς δὲ ἐνεργείας ἥσθετο· ἔρπασε
 τῇ διαθέσει, ὃ μὴ παρέλαβεν ἢ ὄψιν. Τί, φησὶ, βούλεται
 ὁ ὄχλος; λέγουσιν αὐτῷ, Ἰησοῦς ὁ Ναζωραῖος; παρέρχεται.
 Ὡ τοῦ θαύματος! Ἄλλα διδάσκειται, καὶ ἄλλα κηρύττει·
 ἀκούει Ἰησοῦν Ναζωραῖον, οὐ καλεῖ δὲ αὐτὸν Ἰησοῦν Να-
 ζωραῖον, ἀλλ' [121] Ἰησοῦν υἱὸν Δαυὶδ. Οἱ βλέποντες τὰ
 ἐξ ὑπονοίας ἔλεγον, ὃ δὲ τυφλὸς τὰ ἐξ ἀληθείας ἐκήρυτ-
 τε. Ἰησοῦ, *υἱὸς Δαυὶδ, ἐλέησόν με.* Τοῖνον ἕκαστος
 τὴν φωνὴν ἰδιοποιούμενος, ῥήσῃ ἀπὸ τῆς καρδίας ἐξομολο-
 γήσῃ, καὶ ἕκαστος ὑπὲρ ἑαυτοῦ ταύτην εἶπη τὴν φωνήν,
Υἱὸς Δαυὶδ, ἐλέησόν με. Καὶ ὡσπερ, ἀδελφοί, ἐπει-
 δὴν εἰς πένθος πολλοὶ ἀπέλωσι, καὶ ἰδῶσι σκῆνωμα
 προκείμενον, καὶ δακρυόμενον ὑπὸ τῶν ἰδίων, πάντες
 δακρῶσιν, οἱ μὲν συνδιατιθέμενοι τῷ πένθει, οἱ δὲ τὰ
 ἑαυτῶν ἐρευνῶντες πράγματα· καὶ κλαίει πολλακίς
 γυνὴ καὶ ὀδύρεται, ἀλλ' οὖν οὐ τὸν προκείμενον (ἀλλό-
 τριος γὰρ), ἀλλὰ τὸν ἑαυτῆς τὸν προαπειθόντα^b, καὶ
 γίνεται ἡ ἀλλοτρία ὑπόθεσις ἰδίων κακῶν ὑπόμνησις·
 οὕτως ὁμῶν ἕκαστος, ἀδελφοί, ὅταν τὰ παρὰ τῶν ἁγίων
 κηρυττόμενα μανθάνῃ, ἰδιοποιεῖται τὴν λέξιν, ὑπὲρ τῶν
 ἰδίων τραυμάτων λέγων, *Υἱὸς Δαυὶδ, ἐλέησόν με·* καὶ
 λεγέτω καὶ οὖν ἕκαστος ἀπὸ τῶν ἰδίων κακῶν διεγειρό-
 μενος, ὃ μὲν, ὅτι τυφλὸς ἔστι τὴν διάνοιαν, ὃ δὲ, ὅτι
 τὴν ψυχὴν· ἄλλος, ὅτι χωλὸν ἔχει τὸν λογι-
 ζῆτι λεπρᾶν ἔχει τὴν γνώμην. Τὰ γὰρ πάθη,
 ἐπὶ τῶν σωμάτων ὁ Χριστὸς, ταῦτα καὶ

^b ἐπὶ τῶν σωμάτων ὁ Χριστὸς, ταῦτα καὶ

Salvator mentis cæcitatem volens indicare, Phariseos circa veritatem cæcutientes arguit, dicens : *Sinite illos; cæci sunt duces cæcorum; cæcus autem si cæco ducatum præstet, ambo in foveam cadent* (Matth. 15. 14). Surda vero est anima, quæ legem Dei non auscultat, quæ Dominicam vocem contemnit; surda non a natura, sed ex proposito. Propterea dicebat Salvator, *Qui habet aures audiendi, audiat* (Matth. 11. 15) : non quod aliqui ex iis qui aderant, aures non haberent, (quomodo enim operam doctrinæ darent, si auditus organum non haberent?) verum aperte declarat, aurem quidem quæ apparet, ad audiendum conditam esse, animi vero sensum ad divinæ legis auditum non applicari. Nihil ergo prodest externus auditus, si mens interior et affectus surdus fuerit. Leprosus quidam est anima, non cui corpus offuscatum est, sed ejus anima tenebris est offusa. Quid enim lepra est in corpore, nisi duplex color? Quid est lepra in anima? Duplex sententia. *Væ peccatori ingredienti duabus viis* (Eccli. 2. 14). Cum quis nunc quidem credit, nunc vero est incredulus; et nunc ad misericordiam inclinat, nunc ad inhumanitatem : leprosus est anima, cui color sanus non est, sed mente divisus est. Et quemadmodum dividit lepra corpus, ita prava cogitatio mentem dividit. Unusquisque igitur pro vulneribus suis clamat, et medicum animarum invocet corporumque, Jesum, prout inclamabat cæcus : *Fili David, miserere mei* (Luc. 18. 38). Atque ii quidem qui præibant, increpabant; sed ejus in loquendo fiducia illorum prohibitione minime impeditur. Novit adversus omnia depugnare fides, et omnia vincere. Increpabant homines, et fidelis nihil studium suum remittit, sed Dominum sequitur, ut qui probe sciat honestam esse in causa pietatis impudentiam.

2. Si enim ubi de pecuniis agitur, impudentes sunt multi; ubi de salute animæ agitur, nonne honestissimum est honestam quandam impudentiam induisse? Jubeat illum Jesus adduci. Effecit ut staret Dominus Jesus, vox illius qui cum fide implorabat : ju-sit illum adduci ad se, qui prius fide appropinquarat ipsi, et corpore prope seistere. *Jussit illum adduci ad se, et ait, Quid tibi vis faciam* (Luc. 18. 40. 41)? Non otiose interrogat : poterat enim etiam sedenti sanitatem impertiri; verum Judæi, qui veritatem calumniantur, dicere potuissent, ut de cæco a nativitate, non esse hunc, sed similem ei (Joan. 9. 9). In medium ergo iniquorum theatrum beneficio afficiendum advocat, ut primum naturæ defectum suppleat, ac deinde gratiæ potestatem ostendat. *Quid tibi vis faciam?* Illum interrogat, præ-sentes docet. At illi dicit : *Domine, ut rideam*. Vide quanta pignora accipiat ab eo, qui sanitatem recipit, ut calumniis improborum viam obstruat. At ergo : *Vade, fides tua te salvum fecit* (Luc. 18. 42). Vides ut, quod a nobis ante dictum est hieronymo die, ab ipsis operibus comprobetur; utque beneficia venantia non sint, solaque fide veniuntur? Non dat pro pecunia beneficia Jesus, sed ea fide vendit. Nisi fidem numeraveris, beneficium non accipies : expansa est gratia, fides autem præcedit. Et quemadmodum fons est unus, hauriunt autem ex fonte, hic quidem parvis, ille vero majoribus vasis; atque hic quidem paulum aquæ, ille vero multum haurit, non quod ita mensuras fons dividat, sed quod quisque pro vasis sui capacitate aquam hauriat : ita gratia est exposita quasi fons quidam, propositum autem ejus qui accedit, vas et urceus sit gratiæ. Si ergo fidem exiguam applicueris tamquam vas parvum, parvam gratiam hauris : si vero magnam applicueris animum, magnum hauris beneficium. Propterea Salvator dicit : *Credis, quia ego possum hoc facere?* ille vero, *Utique, Domine* : tum Salvator, *Secundum fidem tuam fiat tibi*. Idcirco Apostolus Corinthios adhortatur dicens : *Dilatamini et vos* (2. Cor. 6. 13), ut ostendat in animum dilatatum latiore amplioreque gratiam introire; et propheta, *Aperi os tuum, et implebo illud*. Ab ipso nullus beneficio, sed a nostra negligentia obex opponetur. Luminare justitiæ Jesus

exortus est, diffusi sunt omnem in partem spiritualis solis radii, atque unus quidem minorem percipit gratiam, alter vero majorem; non quod gratia ita se dividat, sed quod animus mensuram subjiciat. Ut enim sol unus est, qui universam terram illustrat, et radius unus, ac splendor unus; nec tamen æqualiter mundus totus illustratus est; atque hic quidem amplum ac splendidum lumen habet, ille vero minus; atque hic quidem angustum, ille autem latius, non quod ita sol huic domui majus et illi minus distribuât, sed quod pro amplitudine fenestrarum quas illi aperuerunt, qui domos exedificaverunt, radius locum occupaverit, itaque sese infuderit : sic quoniam animæ nostræ fenestræ sunt cogitationes et consilia, quando latiores aperueris cogitationes, latius accipis ampliusque beneficium; cum angustior mentem reddideris, angustior quoque gratiam efficit. Aperi et revela tuam cogitationem ac mentem, ut splendorem possis admittere. Propterea Paulus de seipso dicit : *Nos vero omnes revelata facie gloriam Domini speculamur, transformati a claritate in claritatem* (2. Cor. 3. 18) Unus cæcus sanatus est per historiam, et multorum oculi aperiuntur per doctrinam. Secundum fidem tuam fiat tibi (Matth. 9. 29). Cæcus autem, inquit, *Sequebatur magnificans Deum* (Luc. 18. 45); neque prohibet Jesus. Hoc loco operæ pretium fuerit considerare, quo pacto, cum illum, qui a dæmonio vexabatur, sanavit; cum ab eo, quem beneficio affecerat, rogaretur, ut Jesum sequeretur; volebat enim, inquit, sequi; ille contra non permitat et dicat, *Vade in domum tuam, et annuntia quanta tibi fecerit Deus* (Marc. 5. 19). Qua de causa hunc quidem, qui sequi voluit, prohibet, illum vero non prohibet? cur isti ut se sequatur permittit, illi autem non permittit? Et illi ut lier, et huic fructuose. Huic quidem, ut se sequeretur, non concedebat aliam ob causam, propterea quod a dæmone correptus fuerat : porro a dæmonio correpti et dictio et lingua perversa fuerat atque distorta. Mittit igitur illum præconem, ut ex bono statu suo benefactorem prædicet. Spectaculum quippe fuit illud admirabile, cernere eum, qui antea compositos mentis non erat, sana verba profari atque prædicare. Ipsum itaque membrum, in quod beneficium collatum erat, Servatoris præconem reddit. Ac vide rem mirabilem; vide Salvatoris humilitatem; vide a dæmonio vexati gratum animum. Salvator quidem, *Vade, inquit, et annuntia quanta tibi fecerit Deus*. Non dicit, *Quanta tibi fecerim ego*; sed humilitatem præ se ferens, Dei nomini illud adscribit. Qui vero a dæmone correptus fuerat, circumibat prædicans quanta sibi fecisset Deus Jesus. Hunc itaque mittit, ut prædicet, quo ex ipsa sua in pristinam sanitatem restitutione beneficii magnitudinem ostendat : cæcum autem sequi permittit. Quid ita? Propterea quod Jerosolymam ascendebat, magnum illud mysterium consummaturus, et illam pro mundo dispensationem suscepturus; ac futurum erat, ut crux sequeretur, et contumelia, et omnia quæ ab impiis Deique adversariis inusitata nequitia patrata sunt : propterea vult sequatur cæcus, ut recentem habeant miraculi memoriam : ut sanationis memoria mentem eorum, qui lapsuri erant, confirmet ac stabiliat. Curat ut sequatur cæcus, ut ne quis miraculum editum neget : quandoquidem tamquam tempestate jactanda erat mens apostolorum, et intentionum status et constantia percillenda, dum in cruce Unigenitum Dei cernerent. Ne igitur passionem spectantes succumberent, cæco permittit ut sequatur, ut recentem beneficii memoriam conservantes, inconcussam habeant cogitationem ad sensum veritatis.

3. Multa siquidem talia perficit Christus, quandoquidem ad subeundam hanc pro hominibus dispensationem advenit. Ac ne quis eum ex infirmitate pati arbitretur, non ex benignitate sua atque ex amore in homines tolerare, antequam ingrediat Jerosolymam, sicut videt. Et abiit, inquit, quærens ex ea fructum, et non invenit (Marc. 11. 15); ut autem

ἐπὶ τῶν ψυχῶν γίνεται καὶ δεῖται τῆς ἀνωθεν βοήθειας. Ἔστι τυφλὴ ψυχὴ, δεομένη ἀναβλέψαι, τυφλὴ ψυχὴ, ἢ νόμου θαυμάσια μὴ βλέπουσα, τυφλὴ ψυχὴ, ἢ τὸν μέλλοντα αἰῶνα μὴ καθορῶσα, τυφλὴ ψυχὴ, ἢ τὸ σῶμα τοῦ Χριστοῦ βλέπουσα, τὴν δὲ θεότητα μὴ γνωρίζουσα. Ὅτι δὲ τυφλὴ ἔστιν ἡ ψυχὴ ἢ ἀγνοοῦσα τὰ περὶ Θεοῦ, μαρτυρεῖ Ἡσαΐας λέγων· *Καὶ ἐτυφλώθησαν οἱ δούλοι τοῦ Θεοῦ. Πῶς ἐτυφλώθησαν; Εἶδετε γὰρ, φησὶ, πλεονακίαι, καὶ οὐκ ἐβυλάξισθε· ἀνεωγμένα τὰ ὄψα, καὶ οὐκ ἤκουσατε. Καὶ τίς τυφλός, ἀλλ' ἢ οἱ παῖδες μου; καὶ τίς κωφός, ἀλλ' ἢ οἱ κυριεύοντες αὐτῶν;* Καὶ ὁ Σωτὴρ βουλόμενος δεῖξαι τύφλωσιν διανοίας, Φαρισσαίους τυφλώτοντας περὶ τὴν ἀλήθειαν ἐλέγχει λέγων· *Ἐύσπετε αὐτοὺς, ὁδηροὶ εἰσι τυφλοὶ τυφλῶν· τυφλός δὲ τυφλῶν ἐὰν ὁδηγῇ, ἀμφοτέροι εἰς βόθρον ἐμπεσοῦνται.* Κωφὴ δὲ ἔστιν ἡ ψυχὴ ἢ νόμου μὴ ὑπακούουσα, ἢ τὴν δεσποτικὴν φωνὴν παραγγραφομένη, κωφὴ οὐκ ἐκ φύσεως, ἀλλ' ἐκ πραιρέσεως. Διὰ τοῦτο ἔλεγεν ὁ Σωτὴρ· *Ὁ ἔχων ὄψα ἀκούει· ἀκούει· οὐχ ὅτι τινὲς τῶν παρόντων οὐκ εἶχον ὄψα· (πῶς γὰρ ἂν ἐσθλάζον τῇ διδασκαλίᾳ, τὸ ὄργανον τῆς ἀκοῆς οὐκ ἔχοντες;) ἀλλὰ δεῖκνυσι σαφῶς, ὅτι τὸ μὲν φαινόμενον οὐκ πρὸς ἀκοὴν δεδημιούργηται, ἡ δὲ τῆς ψυχῆς ἀσθησις πρὸς τὴν ἀκοὴν τοῦ θεοῦ νόμου οὐ συναρμολογῆται. Οὐδὲν οὖν ὄψεως τῆς ἐξωθεν ἀκοῆς, ἀποκεκωμμένης τῆς ἐσωθεν διανοίας. Ἀεπρὸς τίς ἔστι τῆς ψυχῆς, οὐχ ὅτι τὸ σῶμα ἀμαρτωρόμενος, ἀλλ' ὅτι τὴν ψυχὴν σκοτιζόμενος. Τί γὰρ ἔστι λέπρος ἐν σώματι, ἀλλ' ἢ διπλοῦν χρώμα; Τί ἔστι λέπρος ἐν ψυχῇ; Διπλοῦς διαλογισμός. *Ὅσαι ἀμαρτωλῶ ἐπιβαίνοντι ἐπὶ δύο τρίβους!* Ὅταν τις ποτὲ μὲν πιστεύῃ, ποτὲ δὲ ἀπιστῇ, καὶ ποτὲ μὲν πρὸς ἐλεημοσύνην βέβῃ, ποτὲ δὲ πρὸς ἀπανθρωπίαν, λεπρὸς ἔστι τὴν ψυχὴν, οὐκ ἔχων χρώμα ὑγιές, ἀλλὰ μερίζομενος τὴν διάνοιαν· καὶ ὡς περ μερίζει λέπρος τὸ σῶμα, οὕτως μερίζει λογισμὸς πονηρὸς τὴν διάνοιαν. Ἐκαστος οὖν ὑπὲρ τῶν αὐτοῦ τραυματίων βοήθησιν, καὶ ἐπικαλέσεται· Ἰησοῦν τὸν ἱατρὸν ψυχῶν καὶ σωμάτων, καθὼς ἔδδα ὁ τυφλός· *Υἱὲ Δαυὶδ, ἐλέησόν με.* Καὶ οἱ μὲν προάγοντες, ἐπιστήμων· ἀλλ' οὐκ ἐμποδίζεται ἡ παρήρσις διὰ τῶν κωλύοντων. Ὁ δὲν ἢ πίστις πρὸς πάντα μάχεσθαι, καὶ πάντα νικᾶν. Ἐπιστήμων ἀνθρώπων, καὶ ὁ πιστός· οὐχ ὑποτέλλεται, ἀλλ' ἀκολουθεῖ τῷ δεσπότη, εἰδὼς, ὅτι καλὴ ἢ ὑπὲρ εὐσεβείας ἀναίδεια.*

β'. Εἰ γὰρ ὑπὲρ χρημάτων ἀναιδεῖς, πολλοί, ὑπὲρ σωτηρίας ψυχῆς οὐ κάλλιστον τὴν καλὴν ἀναίδειαν ἐνόμισασι; [12.] Κελεύει αὐτὸν ὁ Ἰησοῦς ἀχθῆναι. Ἐστῆσε τὸν Κύριον Ἰησοῦν ἢ φωνὴ τοῦ μετὰ πίστεως ἐπικαλουμένου· ἐκέλευσε πρὸς αὐτὸν ἀχθῆναι τὸν ἐγγίσαντα αὐτῷ τῇ πίστει πρότερον, καὶ πλησιάζει τῷ σώματι. *Ἐκέλευσεν αὐτὸν ἀχθῆναι, καὶ φησὶ, Τί σοι θέλεις ποιῆσω, ὅτι ἀρχὴς ἐρωτᾷ· ἴδοντα γὰρ καὶ καθυμένων τὴν ἰατρὴν πέμψαι, ἀλλ' ἰουδαῖοι οἱ τὴν ἀλήθειαν συκοφαντοῦντες, ἴδοντα οὐκ εἶπεν, ὡς ἐπὶ τοῦ ἐκ γενετῆς τυφλός, οὐκ ἔστιν οὗτος, ἀλλ' ὁμοῖος αὐτοῦ.* Καλεῖ οὖν εἰς μέσον τῶν ἀγνωμόνων τὸ θέατρον τὸν εὐεργετούμενον, ἢ ἡ πρῶτον εἰδείν τὸ πῆρωμα τῆς φύσεως, καὶ τότε γνωρίσει τὴν αἰθεντὴν χάριτος. *Τί σοι θέλεις ποιῆσω;* Ἐρωτᾷ ἐκεῖνον, διδάσκει δὲ τοὺς παρόντας. Ὁ δὲ, Κύριε, φησὶν, *Ἰνα ἀναβλέψω.* Βλέπε, ὅσα λαμβάνει ἐνέχυρα παρὰ τοῦ τὴν θερπίαν δεχομένου, ἢ ἀποκλείει τὴν συκοφαντίαν τῶν πονηρευομένων. Λέγει οὖν, *Πορεύου, ἢ πίστις σου ἔσωσέ σε.* Ὁρᾷ, πῶς τὸ προεπιρημένον ἡμῖν κατὰ τὴν προτεραιαν δι' αὐτῶν δεκνυται τῶν ἔργων, καὶ ὅτι ἄπρατοι αἱ εὐεργεταί, καὶ πωλοῦνται τῇ πίστει; Οὐ δίδουσι ἀργυρίου τὰς εὐεργεσίας Ἰησοῦς, πωλεῖ δὲ αὐτὰς τῇ πίστει. Ἐὰν μὴ καταβάλλῃς πίστιν, οὐ δέχη τὴν εὐεργεσίαν· ἢ χάρις ἢ πλῶται, ἢ δὲ πίστις προέρχεται. Καὶ ὡς περ πηγὴ μία, ἀνελούσι δὲ ἐκ τῆς πηγῆς; οἱ μὲν μικροὶ ἀγγεῖοις, οἱ δὲ μετρίοι, καὶ ὁ μὲν ὀλίγον ἀρδεύει ὕδωρ, ὁ δὲ πολὺ, οὐ τῆς πηγῆς μερίζουσις τὰ μέτρα, ἀλλ' ἐκάστου πρὸς τὸ οἰκεῖον ἀγγεῖον ἀρρομένου· οὕτως ἢ χάρις; ἢ πλῶται ὡς πηγῆς, ἢ πρὸθεσις δὲ τοῦ προσερχομένου ἀγγεῖον καὶ σκευὸς γίνεται τῆς χάριτος. Ἐὰν οὖν προσαγάγῃς πίστιν ὀλίγην ὡς σκευὸς μικρὸν, μικρὰν ἀντλεῖ; τὴν χάριν· ἐὰν δὲ μεγάλην προσαγάγῃς τὴν διάνοιαν, μεγάλην ἀντλεῖς τὴν εὐεργεσίαν. Διὰ τοῦτο ὁ Σωτὴρ λέγει, *Πιστεύετε, ὅτι δύναμις τοῦτο ποιῆσαι;* Ὁ δὲ, *Ναι, Κύριε· καὶ ὁ*

Σωτὴρ, *Κατὰ τὴν πίστιν σου γενήσεται σοι.* Ἐγείθεν ὁ Ἀπόστολος παρακαλεῖται Κορινθίους λέγων· *Πλατύνθητε ἡμεῖς, ἵνα δεῖξῃ, ὅτι τῇ πλατυνομένη διανοίᾳ πλατυτέρα ἢ χάρις ἐπιτερέχεται· καὶ ὁ προφῆτης, Ἄνοιξον τὸ στόμα σου, καὶ πληρώσω αὐτό.* Οὐδὲν παρὰ τῆς εὐεργεσίας ἢ τὸ κώλυμα, ἀλλὰ παρὰ τῆς ἡμετέρας ῥαθυμίας. Φωτῆρ τῆς δικαιοσύνης ἀντίειλεν Ἰησοῦς, ἢ πλῶται πανταχοῦ ἢ ἀκτὶς νοητοῦ ἡλίου· καὶ ὁ μὲν ἐλάττωνος ἀπολαύει τῆς χάριτος, ὁ δὲ μετρίωνος, οὐ τῆς χάριτος μερίζουσις, ἀλλὰ τῆς διανοίας τὸ μέτρον ὑποβαλλούσης. Ὅσπερ γὰρ εἰς ἥλιος εἰς πᾶσαν τὴν γῆν, καὶ μία ἀκτὶς, καὶ μία αὐγὴ, οὐ πᾶς δὲ ὁ κόσμος ὁμοίως πεφώτισται, ἀλλ' ὁ μὲν λαμπρὸν ἔχει τὸ φῶς, ὁ δὲ ἔλαττον, ὁ δὲ μετρίων, καὶ ὁ μὲν στενόν, ὁ δὲ πλατύτερον, οὐ τοῦ ἡλίου μερίζοντος τοῦτω τῷ οἴκῳ τῶ μετρίων, κἀκαίω τὸ ἔλαττον, ἀλλὰ πρὸς τὰς θυρίδας, ἃς ἠνέψαν οἱ οἰκοδομοῦντες, χώραν λαμβανούσης τῆς ἀκτίνος, καὶ οὕτως εἰσεχομένης· οὕτως ἐπειδὴ θυρίδες ἡμῶν τῆς ψυχῆς οἱ λογισμοί, ὅταν πλατυτέρας ἀνοίξῃς τοὺς λογισμοὺς, πλατυτέραν δέχη τὴν εὐεργεσίαν· ὅταν στενωσῇ· τὴν διάνοιαν, στενοῖς τὴν χάριν. Ἀνακάλυψόν σου τὸν λογισμὸν, ἵνα δέξῃ τὴν αὐγὴν. Διὰ τοῦτο φησὶν ὁ Παῦλος περὶ αὐτοῦ, *Ἡμεῖς δὲ πάντες ἀνακεκαλυμμένῳ πρόσωπῳ τὴν δόξαν Κυρίου κατοπεριζόμεθα, μεταμορφώμενοι ἀπὸ δόξης εἰς δόξαν.* Εἰς τυφλὸς ἐθεραπεύθη διὰ τῆς ἱστορίας, καὶ πολλῶν ὀφθαλμοὶ διανοίγονται διὰ τῆς διδασκαλίας. *Κατὰ τὴν πίστιν σου γενήσεται σοι.* Ὁ δὲ τυφλός, φησὶν, *Ἠκολούθει δοξάζων τὸν Θεόν,* καὶ οὐ κωλύει ὁ Ἰησοῦς. Ἐνταῦθα ἀναγκαῖον θεωρῆσαι, ὅτε τὸν δαιμονιώτην ἐθεράπευσε, παρεκλήθη ὑπὸ τοῦ τὴν εὐεργεσίαν δεξαμένου, ὡς τε ἀκολουθεῖ τῷ Ἰησοῦ· ἐθούλετο γὰρ, φησὶν, ἀκολουθεῖν. Ὁ δὲ Σωτὴρ κωλύει καὶ λέγει· *Υπάγε εἰς τὸν οἶκόν σου, καὶ διήγησά μοι, ὅσα ἐποίησέ σοι ὁ Θεός.* [125] Τίνος ἔνεκεν τὸν μὲν θελήσαντα ἀκολουθεῖσαι κωλύει, τὸν δὲ οὐ κωλύει; εἰ τί τοῦτω μὲν ἐπιτρέπει τὴν ἀκολουθήσιν, ἐκεῖνον δὲ οὐκ ἐπιτρέπει; Κἀκαίω χρησίμως, καὶ τοῦτω συμφερόντως. Τὸν μὲν ἀκολουθεῖν οὐ συνεχῶρι δὲ ἔτερον αἰτίαν, ἐπειδὴ δαιμονίων ἦν· τοῦ δὲ δαιμονιώτους καὶ ἢ λέξις καὶ ἢ γλώσσα διέστραπτο. Ἀποστέλλει οὖν αὐτὸν κήρυκα, ἵνα ἐκ τῆς καταστάσεως κηρύξῃ τὸν εὐεργετήν. Ἔξω γὰρ ἦν θέαμα ἰδεῖν τὸν ποτε μὴ καθεστῆκότα, καθεστῆκότας κηρύττειν λόγους. Ποιεῖ οὖν αὐτὸ τὸ ἔργον τοῦ εὐεργετηθέντος κήρυκα τοῦ σίσαντος ε. Καὶ βλέπει τὸ θαυμαστόν, βλέπει τὴν τοῦ Σωτῆρος ταπεινοφροσύνην, βλέπει τοῦ δαιμονιώτους τὴν εὐγνωμοσύνην. Ὁ μὲν Σωτὴρ λέγει· *Πορεύου, καὶ ἀνῆγγελλε, ὅσα ἐποίησέ σοι ὁ Θεός.* Οὐ λέγει, Ὅσα ἐποίησά σοι ἐγώ, ἀλλὰ ταπεινοφρονῶν τῇ τοῦ Θεοῦ προσηγορίᾳ ἐπιγράφει. Ὁ δὲ δαιμονίων περιφύει κηρύττων, ὅσα ἐποίησεν αὐτῷ ὁ Θεός Ἰησοῦς. Τὸν μὲν οὖν ἀποστέλλει κηρύττειν, ἵνα ἀπὸ τῆς καταστάσεως δεῖξῃ τὸ μέγεθος τῆς εὐεργεσίας· τὸν δὲ τυφλὸν ἐπιτρέπει ἀκολουθεῖν. Διὰ τί; Ἐπειδὴ εἰς Ἰερουσόλυμα ἀνῆκε ἐπιτελέων καὶ κηρύττειν, καὶ τὴν ὑπὲρ τοῦ κόσμου οἰκονομίαν ἀναδεξόμενος, καὶ σταυρὸς ἔμελλεν ἀκολουθεῖν, καὶ ὕβρις, καὶ πάντα τὰ ὑπὸ τῶν θεομάχων καινοσημῆντα· διὰ τοῦτο ποιεῖ ἀκολουθεῖν τὸν τυφλόν, ἵνα πρόσφατον ἔχῃ τὴν μνήμην τοῦ θαύματος, ἵνα ἢ μνήμη τῆς ἰάσεως στρέψῃ τὴν διάνοιαν τῶν μελλόντων διοικισθαινεῖν. Ποιεῖ ἀκολουθεῖν τὸν τυφλόν, ἵνα μὴ τις ἀρνήσῃται τὴν θαυματουργίαν, ἐπειδὴ ἔμελλε σαλευεσθαι ὡς ἐν χειμῶνι τῶν ἀποστόλων ἢ διάνοια, καὶ τῶν ὀρώντων ἢ κατάστασις ἔμελλε χεῖμαζεσθαι, ὀρώντων τὸν Μονογενῆ τῷ Θεοῦ ἐπὶ σταυροῦ. Ἰνα οὖν μὴ πρὸς τὸ πάθος βλέποντες ὀκλάσαισι, συγχωρεῖ τῷ τυφλῷ ἀκολουθεῖν, ἵνα πρόσφατον ἔχοντες τὴν μνήμην τῆς εὐεργεσίας, ἀσάλευτον ἔχῃ τὸν λογισμὸν τῆς ἀληθείας.

γ'. Πολλὰ γὰρ τοιαῦτα ποιεῖ ὁ Χριστὸς, ἐπειδὴ ἤθελε τὴν ὑπὲρ τῶν ἀνθρώπων οἰκονομίαν ἀναδέξασθαι. Καὶ ἵνα μὴ τῆς αὐτῶν ὑπολάβῃ δι' ἀσθένειαν πάσχειν, καὶ οὐ εἰς φιλανθρωπίαν ὑπομένειν, πρὶν εἰσελθῆ εἰς Ἰερουσόλυμα, βλέπει συκῆν. Καὶ ἀπῆλθε, φησὶ, ἔζητων παρ' αὐτῆς καρπὸν, καὶ οὐκ εὗρεν. Ὡς δὲ οὐκ εὗρεν, ἐπιστήμις λέγων· *Μηδέποτε ἐκ σου καρπὸς ζῆτηται εἰς τὸν αἰῶνα.* Τί ἡμαρτεν ἡ συκῆ; μὴ γὰρ ἐξουσία λογικῆ ἔχει τὴν καρποφορίαν; οὐχ ὅτε βούλεται ὁ κτίστης, παρέχει

• Morel. τὸν ἐνεργούμενον, male.

• Inno mss. παρὰ τὴν εὐεργεσίαν. • Sic recte unus codex alii σώματος.

Salvator mentis cæcitatem volens indicare, Phariseos circa veritatem cæcutientes arguit, dicens : *Sinite illos; cæci sunt duces cæcorum; cæcus autem si cæco ducatum præstet, ambo in foveam cadent (Math. 18. 14)*. Surda vero est anima, quæ legem Dei non auscultat, quæ Dominicam vocem contemnit; surda non a natura, sed ex proposito. Propterea dicebat Salvator, *Qui habet aures audiendi, audiat (Math. 11. 15)* : non quod aliqui ex iis qui aderant, aures non haberent, (quomodo enim operam doctrinæ darent, si auditus organum non haberent?) verum aperte declarat, aurem quidem quæ apparet, ad audiendum conditam esse, animi vero sensum ad divinæ legis auditum non applicari. Nihil ergo prodest externus auditus, si mens interior et affectus surdus fuerit. Leprosus quidam est anima, non cui corpus offuscatum est, sed ejus anima tenebris est offusa. Quid enim lepra est in corpore, nisi duplex color? Quid est lepra in anima? Duplex sententia. *Væ peccatori ingredienti duabus viis (Eccli. 2. 14)*. Cum quis nunc quidem credit, nunc vero est incredulus; et nunc ad misericordiam inclinatus, nunc ad inhumanitatem : leprosus est anima, cui color sanus non est, sed mente divisus est. Et quemadmodum dividit lepra corpus, ita prava cogitatio mentem dividit. Unusquisque igitur pro vulneribus suis clamet, et medicum animarum invocet corporumque, Jesum, prout inelamabat cæcus : *Fili David, miserere mei (Luc. 18. 38)*. Atque ii quidem qui prædabant, increpabant; sed ejus in loquendo fiducia illorum prohibitione minime impeditur. Novit adversus omnia depugnare fides, et omnia vincere. Increpabant homines, et fidelis nihil studium suum remittit, sed Dominum sequitur, ut qui probe sciat honestam esse in causa pietatis impudentiam.

2. Si enim ubi de pecuniis agitur, impudentes sunt multi; ubi de salute animæ agitur, nonne honestissimum est honestam quandam impudentiam induisse? Jubeat illum Jesus adduci. Effecit ut staret Dominus Jesus, vox illius qui cum fide implorabat : ju-sit illum adduci ad se, qui prius fide appropinquarat ipsi, et corpore prope se stare. *Jussit illum adduci ad se, et ait, Quid tibi vis faciam (Luc. 18. 40. 41)*? Non otiose interrogat : poterat enim etiam sedenti sanitatem impertiri; verum Judæi, qui veritatem calumniantur, dicere potuissent, ut de cæco a nativitate, non esse hunc, sed similem ei (*Joan. 9. 9*). In medium ergo iniquorum theatrum beneficio afficiendum advocat, ut primum naturæ defectum suppleat, ac deinde gratiæ potestatem ostendat. *Quid tibi vis faciam?* Illum interrogat, præsentem docet. At illi dicit : *Domine, ut rideam*. Vide quanta pignora accipiat ab eo, qui sanitatem recipit, ut calumniis improborum viam obstruat. Ait ergo : *Vade, fides tua te salvum fecit (Luc. 18. 42)*. Vides ut, quod a nobis ante dictum est hesternæ die, ab ipsis operibus comprobetur; utque beneficia venalia non sint, solaque fide veniuntur? Non dat pro pecunia beneficia Jesus, sed ea fide vendit. Nisi fidem numeraveris, beneficium non accipies : expansa est gratia, fides autem præcedit. Et quemadmodum fons est unus, hauriunt autem ex fonte, hic quidem parvis, ille vero majoribus vasis; atque hic quidem paulum aquæ, ille vero multum haurit, non quod ita mensuras fons dividat, sed quod quisque pro vasis sui capacitate aquam hauriat : ita gratia est exposita quasi fons quidam, propositum autem ejus qui accedit, vas et urceus sit gratiæ. Si ergo fidem exiguam applicueris tamquam vas parvum, parvam gratiam hauris : si vero magnum applicueris animi, magnum hauris beneficium. Propterea Salvator dicit : *Credis, quia ego possum hoc facere?* ille vero, *Utique, Domine* : tum Salvator, *Secundum fidem tuam fiat tibi*. Idcirco Apostolus Corinthios adhortatur dicens : *Dilatamini et vos (2. Cor. 6. 13)*, ut ostendat in animum dilatatum latiore amplioreque gratiam introire; et propheta, *Aperi os tuum, et implebo illud*. Ab ipso nullus beneficio, sed a nostra negligentia obex oppræctur. Luminare justitiæ Jesus

exortus est, diffusi sunt omnem in partem spiritualis solis radii, atque unus quidem minorem percipit gratiam, alter vero majorem; non quod gratia ita se dividat, sed quod animus mensuram subjiciat. Ut enim sol unus est, qui universam terram illustrat, et radius unus, ac splendor unus; nec tamen æqualiter mundus totus illustratus est; atque hic quidem amplum ac splendidum lumen habet, ille vero minus; atque hic quidem angustum, ille autem latius; non quod ita sol huic domui majus et illi minus distribuatur, sed quod pro amplitudine fenestrarum quas illi aperuerunt, qui domos exædificaverunt, radius locum occupaverit, itaque sese infuderit : sic quoniam animæ nostræ fenestræ sunt cogitationes et consilia, quando latiores aperueris cogitationes, latius accipis ampliusque beneficium; cum angustiorum mentem reddideris, angustiorum quoque gratiam efficis. Aperi et revela tuam cogitationem ac mentem, ut splendorem possis admittere. Propterea Paulus de seipso dicit : *Nos vero omnes revelata facie gloriam Domini speculamur, transformati a claritate in claritatem (2. Cor. 3. 18)*. Unus cæcus sanatus est per historiam, et multorum oculi aperiuntur per doctrinam. Secundum fidem tuam fiat tibi (*Math. 9. 29*). Cæcus autem, inquit, *Sequebatur magnificans Deum (Luc. 18. 45)*; neque prohibet Jesus. Hoc loco operæ pretium fuerit considerare, quo pacto, cum illum, qui a dæmonio vexabatur, sanavit; cum ab eo, quem beneficio affecerat, rogaretur, ut Jesum sequeretur; volebat enim, inquit, sequi; ille contra non permitat et dicat, *Vade in domum tuam, et annuntia quanta tibi fecerit Deus (Marc. 5. 19)*. Qua de causa hunc quidem, qui sequi voluit, prohibet, illum vero non prohibet? cur isti ut se sequatur permittit, illi autem non permittit? Et illi ut lier, et huic fructuose. Huic quidem, ut se sequeretur, non concedebat aliam ob causam, propterea quod a dæmone correptus fuerat : porro a dæmonio correpti et dictio et lingua perversa fuerat atque distorta. Mittit igitur illum præconem, ut ex bono statu suo benefactorem prædicet. Spectaculum quippe fuit illud admirabile, cernere eum, qui antea compositos mentis non erat, sana verba profari atque prædicare. Ipsum itaque membrum, in quod beneficium collatum erat, Servatoris præconem reddit. Ac vide rem mirabilem; vide Salvatoris humilitatem; vide a dæmonio vexati gratum animum. Salvator quidem, *Vade, inquit, et annuntia quanta tibi fecerit Deus*. Non dicit, *Quanta tibi fecerim ego*; sed humilitatem præ se ferens, Dei nomini illud adscribit. Qui vero a dæmone correptus fuerat, circumibat prædicans quanta sibi fecisset Deus Jesus. Hunc itaque mittit, ut prædicet, quo ex ipsa sua in pristinam sanitatem restitutione beneficii magnitudinem ostendat : cæcum autem sequi permittit. Quid ita? Propterea quod Jerosolymam ascendebat, magnum illud mysterium consummaturus, et illam pro mundo dispensationem suscepturus; ac futurum erat, ut crux sequeretur, et contumelia, et omnia quæ ab impiis Deique adversariis inusitata nequitia patrata sunt : propterea vult sequatur cæcus, ut recentem habeant miraculi memoriam : ut sanationis memoria mentem eorum, qui lapsuri erant, confirmet ac stabiliat. Curat ut sequatur cæcus, ut ne quis miraculum editum neget : quandoquidem tamquam tempestate jactanda erat mens apostolorum, et intentionum status et constantia percurrenda, dum in cruce Unigenitum Dei cernerent. Ne igitur passionem spectantes succumberent, cæco permittit ut sequatur, ut recentem beneficii memoriam conservantes, inconcussam habeant cogitationem ad sensum veritatis.

3. Multa siquidem talia perficit Christus, quandoquidem ad subeundam hanc pro hominibus dispensationem advenit. Ac ne quis eum ex infirmitate pati arbitretur, non ex benignitate sua atque ex amore in homines tolerare, antequam ingrediatur Jerosolymam, sicut videt. Et abiit, inquit, quærens ex ea fructum, et non invenit (*Marc. 11. 15*); ut autem

ἐπὶ τῶν ψυχῶν γίνεται καὶ δεῖται τῆς ἀνωθεν βοηθείας. Ἔστι τυφλὴ ψυχὴ, δεομένη ἀναβλέψεως, τυφλὴ ψυχὴ, ἢ νόμου θαυμάσια μὴ βλέπουσα, τυφλὴ ψυχὴ, ἢ τὸν μέλλοντα αἰῶνα μὴ καθορῶσα, τυφλὴ ψυχὴ, ἢ τὸ σῶμα τοῦ Χριστοῦ βλέπουσα, τὴν δὲ θεότητα μὴ γνωρίζουσα. Ὅτι δὲ τυφλὴ ἔστιν ἡ ψυχὴ ἢ ἀγνοοῦσα τὰ περὶ Θεοῦ, μαρτυρεῖ Ἡσαΐας λέγων· *Καὶ ἐτυφλώθησαν οἱ δούλοι τοῦ Θεοῦ. Πῶς ἐτυφλώθησαν· Εἶδετε γάρ, φησί, πλεονεξίαι, καὶ οὐκ ἐφυλάξισθε· ἀνερωγμένα τὰ ὦτα, καὶ οὐκ ἠκούσατε. Καὶ τίς τυφλός, ἢ οἱ παῖδες μου; καὶ τίς κωφός, ἢ οἱ κυριεύοντες αὐτῶν; Καὶ ὁ Σωτὴρ βουλόμενος δεῖξαι τύφλωσιν διανοίας, Φαρισσαίους τυφλωττοντας περὶ τὴν ἀλήθειαν ἐλέγχει λέγων· *Ἐύσπετε αὐτοὺς, ὁδηγοὶ εἰσι τυφλοὶ τυφλῶν· τυφλός δὲ τυφλὸν ἐὰν ὀδηγῇ, ἀμφοτέροι εἰς βῆθρον ἐμπεσοῦνται.* Κωφὴ δὲ ἔστιν ἡ ψυχὴ ἢ νόμου μὴ ὑπακούουσα, ἢ τὴν δεσποτικὴν φωνὴν παραγραφόμενη, κωφὴ οὐκ ἐκ φύσεως, ἀλλ' ἐκ πραιορέσεως. Διὰ τοῦτο ἔλεγεν ὁ Σωτὴρ· *Ὁ ἔχων ὦτα ἀκούειν, ἀκούετω·* οὐχ ὅτι τινας τῶν παρόντων οὐκ εἶχον ὦτα· (πῶς γὰρ ἂν ἐσθιάζον τῇ διδασκαλίᾳ, τὸ ὄργανον τῆς ἀκοῆς οὐκ ἔχοντες;) ἀλλὰ δεῖκνυσι σαφῶς, ὅτι τὸ μὲν φαινόμενον οὐς πρὸς ἀκοὴν δεδημοσύρηται, ἡ δὲ τῆς ψυχῆς αἰσθήσις πρὸς τὴν ἀκοὴν τοῦ θεοῦ νόμου οὐ συναρμολόγεται. Οὐδὲν οὖν ὄφελος τῆς ἐξωθεν ἀκοῆς, ἀποκεκρωμένῃ τῇ; ἐσθῆτι διανοίας. Λεπρὸς τίς ἐστι τῇ ψυχῇ, οὐχ ὅτι τὸ σῶμα ἀμαρτανόμενος, ἀλλ' ὅτι τὴν ψυχὴν σκοτιζόμενος; Τί γὰρ ἐστι λέπρα ἐν σώματι, ἀλλ' ἡ διπλοῦν χρώμα; Τί ἐστι λέπρα ἐν ψυχῇ; Διπλοῦς διαλογισμός. *Ὅθα ἀμαρτωλῶ ἐπιβαίνοντι ἐπὶ δύο τρίβους!* Ὅταν τις ποτὲ μὲν πιστεύῃ, ποτὲ δὲ ἀπιστῇ, καὶ ποτὲ μὲν πρὸς ἐλεημοσύνην βέβη, ποτὲ δὲ πρὸς ἀπανθρωπείαν, λεπρὸς ἐστι τὴν ψυχὴν, οὐκ ἔχων χρώμα ὑγιᾶς, ἀλλὰ μερίζομενος τὴν διάνοιαν· καὶ ὡς περ μερίζει λέπρα τὸ σῶμα, οὕτω μερίζει λογισμὸς πονηρῆς; τὴν διάνοιαν. Ἐκαστος οὖν ὑπὲρ τῶν ἑαυτοῦ τραυματίων βοήθη, καὶ ἐπικαλέσεται· Ἰησοῦν τὸν ἱατρὸν ψυχῶν καὶ σωμάτων, καθὼς ἔδωκε τὸ τυφλῷ· *Υἱὲ Δαυὶδ, ἐλέησον με.* Καὶ οἱ μὲν προάγοντες, ἐπετίμων· ἀλλ' οὐκ ἐμποδίζεται ἡ παρῆρσις διὰ τῶν κωλυόντων. Ὅθεν ἡ πίστις πρὸς πάντα μάγεσθαι, καὶ πάντα νικᾶν. Ἐπετίμων ἀνθρώποι, καὶ ὁ πιστὸς οὐχ ὑποστέλλεται, ἀλλ' ἀκλόουθεῖ τῷ δεσποτῇ, εἰδὼς, ὅτι καλὴ ἡ ὑπὲρ εὐσεβείας ἀναίδεια.*

β'. Εἰ γὰρ ὑπὲρ χρημάτων ἀναίδεις, πολλοί, ὑπὲρ αωτηρίας ψυχῆς οὐ καλλίστην τὴν καλὴν ἀναίδειαν ἐνόμισασι; [12.] Κελεύει αὐτὸν ὁ Ἰησοῦς ἀχθῆναι. Ἐτιγες τὸν Κύριον Ἰησοῦν ἡ φωνὴ τοῦ μετὰ πίστεως ἐπικαλουμένου· ἐκέλευσε πρὸς αὐτὸν ἀχθῆναι τὸν ἐγγίσαντα αὐτῷ τῇ πίστει πρότερον, καὶ πλησιάσαι τῷ σώματι. *Ἐκέλευσεν αὐτὸν ἀχθῆναι, καὶ φησι, Τί σοι θέλεις ποιήσω,* ὅχι ἀργῶς ἐρωτᾷ· ἴδοντα γὰρ καὶ καθύπερθε τὴν ἰατρὴν πέμψαι, ἀλλ' ἰουδαῖοι οἱ τὴν ἀλήθειαν συκοφαντοῦντες, ἴδοντα εἰπεῖν, ὡς ἐπὶ τοῦ ἐκ γενετῆς τυφλοῦ, οὐκ ἔστιν οὗτος, ἀλλ' ὁμοῦς αὐτοῦ. Καλεῖ οὖν εἰς μέσον τῶν ἀγνωμόνων τὸ θέατρον τὸν εὐεργετούμενον, ἵνα πρῶτον δεῖξῃ τὸ πῆρωμα τῆς φύσεως, καὶ τότε γνωρίσῃ τὴν αἰθεντὴν τῆς χάριτος. *Τί σοι θέλεις ποιήσω;* Ἐρωτᾷ ἐκεῖνον, διδάσκει δὲ τοὺς παρόντας. Ὁ δὲ, *Κύριε, φησὶν, ἵνα ἀναβλέψω.* Βλέπει, ὅσα λαμβάνει ἐνέχυρα παρὰ τοῦ τῆν ἑρριπέαν δεχομένου, ἵνα ἀποκλείσῃ τὴν συκοφαντίαν τῶν πονηρουμένων. Λέγει οὖν, *Πορεύου, ἢ πίστις σου ἔσωσέ σε.* Ὁρᾷ, πῶς τὸ προσηρημένον ἡμῖν κατὰ τὴν προτεραιαν δι' αὐτῶν δεῖκνυται τῶν ἔργων; καὶ ὅτι ἀπράτοι αἱ εὐεργεσίαι, καὶ πωλοῦνται τῇ πίστει; Ὅθι δίδωσιν ἀργυρίου τὰς εὐεργεσίας Ἰησοῦς, πωλεῖ δὲ αὐτὰς τῇ πίστει. Ἐὰν μὴ καταβάλῃς πίστιν, οὐ δέχηται τὴν εὐεργεσίαν· ἡ χάρις ἠπλωται, ἡ δὲ πίστις προέρχεται. Καὶ ὡς περ πηγὴ μίαν, ἀντλοῦσι δὲ ἐκ τῆς πηγῆς; οἱ μὲν μικροὶ ἀγγεῖοι, οἱ δὲ μέγιστοι, καὶ ὁ μὲν ὀλίγον ἀρέσκει ὕδωρ, ὁ δὲ πολὺ, οὐ τῆς πηγῆς μερίζουσας τὰ μέτρα, ἀλλ' ἐκάστου πρὸς τὸ οἰκεῖον ἀγγεῖον ἀρρομένου· οὕτως; ἡ χάρις; ἠπλωται ὡς πηγὴ, ἡ πρόθεσις δὲ τοῦ προτερχομένου ἀγγεῖον καὶ σκευὸς γίνεται τῆς χάριτος. Ἐὰν οὖν προσαγάγῃς πίστιν ὀλίγην ὡς σκευὸς μικρὸν, μικρὰν ἀντλεῖ; τὴν χάριν· ἐὰν δὲ μεγάλην προσαγάγῃς τὴν διάνοιαν, μεγάλην ἀντλεῖς τὴν εὐεργεσίαν. Διὰ τοῦτο ὁ Σωτὴρ λέγει, *Πιστεύεις, ὅτι δύναμαι τοῦτο ποιῆσαι;* Ὁ δὲ, *Ναι, Κύριε·* καὶ ὁ

Σωτὴρ, *Κατὰ τὴν πίστιν σου γενήσεται σοι.* Ἐνεῦθεν ὁ Ἀπόστολος παρακαλεῖται Κορινθίους λέγων· *Πλατυθέτε ἡμεῖς, ἵνα δεῖξῃ, ὅτι τῇ πλατυνομένη διανοίᾳ πλατυτέρα ἡ χάρις ἐπιτερέχεται·* καὶ ὁ προσφύτης, *Ἄνοιξον τὸ στόμα σου, καὶ πληρώσω αὐτό.* Οὐδὲν παρὰ τῆ εὐεργεσίᾳ ἢ τὸ κώλυμα, ἀλλὰ παρὰ τῇ ἡμετέρᾳ ῥαθυμίᾳ. Φωστὴρ τῆς δικαιοσύνης ἀνέτειλεν Ἰησοῦς, ἠπλωται πανταχοῦ ἡ ἀκτίς νοητοῦ ἡλίου· καὶ ὁ μὲν ἐλάττωνος ἀπολαύει τῆς χάριτος, ὁ δὲ μερίζονος, οὐ τῆς χάριτος μερίζουσας, ἀλλὰ τῆς διανοίας τὸ μέτρον ὑποβαλλούσης. Ὅσπερ γὰρ εἰς ἥλιος εἰς πᾶσαν τὴν γῆν, καὶ μίαν ἀκτίς, καὶ μίαν ἀύγη, οὐ πᾶς δὲ ὁ κόσμος ὅμοιως πεφώτισται, ἀλλ' ὁ μὲν λαμπρὸν ἔχει τὸ φῶς, ὁ δὲ ἔλαττον, ὁ δὲ μεῖζον, καὶ ὁ μὲν στενόν, ὁ δὲ πλατυτέρον, οὐ τοῦ ἡλίου μερίζοντος τοῦτω τῷ οὐκίῳ τὸ μεῖζον, κἀκείνη τὴ ἔλαττον, ἀλλὰ πρὸς τὰς θυρίδας, ἃς ἠνέβησαν οἱ οικοδομοῦντες, χώραν λαμβανούσης τῆς ἀκτίδος, καὶ οὕτως εἰσχεομένῃς· οὕτως ἐπειθὶ θυρίδες ἡμῶν τῆς ψυχῆς οἱ λογισμοί, ὅταν πλατυτέρας ἀνοίξῃς τοὺς λογισμοὺς, πλατυτέραν δέχηται τὴν εὐεργεσίαν· ὅταν στενώσῃ; τὴν διάνοιαν, στενοῖς τὴν χάριν. Ἀνακάλυψόν σου τὸν λογισμὸν, ἵνα δεῖξῃ τὴν αὐγὴν. Διὰ τοῦτο φησὶν ὁ Παῦλος περὶ ἑαυτοῦ, *Ἡμεῖς δὲ πάντες ἀνυκεκαλυμμένῳ προσώπῳ τὴν δόξαν Κυρίου κατοπεριζόμεθα, μεταμρφώμενοι ἀπὸ δόξης εἰς δόξαν.* Εἰς τυφλὸς ἑθεραπεύθη διὰ τῆς ἱστορίας, καὶ πολλῶν ὀφθαλμοὶ διανοίγονται διὰ τῆς διδασκαλίας. *Κατὰ τὴν πίστιν σου γενήσεται σοι.* Ὁ δὲ τυφλός, φησὶν, *Ἠκολούθησε δοξάζων τὸν Θεόν,* καὶ οὐ κωλύει ὁ Ἰησοῦς. Ἐναυθα ἀναγκαῖον θεωρῶσαι, ὅτε τὸν δαιμονιώντα ἑθεράπευσεν, παρεκλήθη ὑπὸ τοῦ τὴν εὐεργεσίαν δεξαμένου, ὥστε ἀκολουθεῖν τῷ Ἰησοῦ· ἐβούλετο γὰρ, ἠξάν, ἀκολουθεῖν. Ὁ δὲ Σωτὴρ κωλύει καὶ λέγει· *Υπάγε εἰς τὸν οἶκόν σου, καὶ διώγηθε, ὅσα ἐποίησέ σοι ὁ Θεός.* [125] Τίνας ἔνεκεν τὸν μὲν θελήσαντα ἀκολουθῆσαι κωλύει, τὸν δὲ οὐ κωλύει; εἰ τί τοῦτω μὲν ἐπιτρέπεται τὴν ἀκολουθίαν, ἐκεῖνον δὲ οὐκ ἐπιτρέπεται; Κἀκείνῳ χρησίμως, καὶ τοῦτω συμφερότως. Τὸν μὲν ἀκολουθεῖν οὐ συνεχῶρις δι' ἑτέραν αἰτίαν, ἐπειθὶ δαιμονίων ἦν· τοῦ δὲ δαιμονιώντος καὶ ἡ λέξις καὶ ἡ γλώσσα διέστραπτο. Ἀποπέλλει οὖν αὐτὸν κήρυκα, ἵνα ἐκ τῆς καταστάσεως κηρύξῃ τὸν εὐεργετήν. Ἐξῆν γὰρ ἦν θέαμα ἰδεῖν τὸν ποτε μὴ καθεστῆκότα, καθεστῆκότας κηρύττειν λόγους. Ποιεῖ οὖν αὐτὸ τὸ ἔργον τοῦ εὐεργετηθέντος κήρυκα τοῦ σώσαντος. Καὶ βλέπει τὸ θαυμαστόν, βλέπει τὴν τοῦ Σωτῆρος ταπεινοφροσύνην, βλέπει τοῦ δαιμονιώντος τὴν εὐγνωμοσύνην. Ὁ μὲν Σωτὴρ λέγει· *Πορεύου, καὶ ἀνάγηθε, ὅσα ἐποίησέ σοι ὁ Θεός.* Οὐ λέγει, Ὅσα ἐποίησά σοι ἐγὼ, ἀλλὰ ταπεινοφρονῶν τῇ τοῦ Θεοῦ προσεγορίᾳ ἐπιγράφει. Ὁ δὲ δαιμονίων περιφεῖ κηρύττων, ὅσα ἐποίησεν αὐτῷ ὁ Θεός Ἰησοῦς. Τὸν μὲν ἀποπέλλει κηρύττειν, ἵνα ἀπὸ τῆς καταστάσεως δεῖξῃ τὸ μέγεθος τῆς εὐεργεσίας· τὸν δὲ τυφλὸν ἐπιτρέπεται ἀκολουθεῖν. Διὰ τί; Ἐπειθὶ εἰς Ἱερουσόλυμα ἀνῆκε ἐπιτελέων τὸ μέγα μυστήριον, καὶ τὴν ὑπὲρ τοῦ κόσμου οἰκονομίαν ἀναδεξόμενος, καὶ σταυρὸς ἔμελλεν ἀκολουθεῖν, καὶ ὕβρις, καὶ πάντα τὰ ὑπὸ τῶν θεομάχων καινοσημηνέντα· διὰ τοῦτο ποιεῖ ἀκολουθεῖν τὸν τυφλόν, ἵνα πρόσφατον ἔχωσι τὴν μνήμην τοῦ θαύματος, ἵνα ἡ μνήμη τῆς ἰάσεως στηρίξῃ τὴν διάνοιαν τῶν μελλόντων διολισθαίνειν. Ποιεῖ ἀκολουθεῖν τὸν τυφλόν, ἵνα μὴ τις ἀρνήσεται τὴν θαυματοργίαν, ἐπειθὶ ἔμελλε σαλευεσθαι ὡς ἐν χειμῶνι τῶν ἀποστόλων ἡ διάνοια, καὶ τῶν ὁρώντων ἡ κατάστασις ἔμελλε χεμαίνεσθαι, ὁρώντων τὸν Μονογενῆ τῷ Θεοῦ ἐπὶ σταυροῦ. Ἴνα οὖν μὴ πρὸς τὸ πάθος βλέποντες ὀκλάσωσι, συγχωρεῖ τὴν τυφλῷ ἀκολουθεῖν, ἵνα πρόσφατον ἔχοντες τὴν μνήμην τῆς εὐεργεσίας, ἀσάλευτον ἔχωσι τὸν λογισμὸν τῆς ἀληθείας.

γ'. Πολλὰ γὰρ τοιαῦτα ποιεῖ ὁ Χριστὸς, ἐπειθὶ ἤθελε τὴν ὑπὲρ τῶν ἀνθρώπων οἰκονομίαν ἀναδέξασθαι. Καὶ ἵνα μὴ τις αὐτὸν ὑπολάβῃ δι' ἀσθένειαν πάσχειν, καὶ οὐ εἰς φιλανθρωπίαν ὑπομένειν, πρὶν εἰσελθεῖ εἰς Ἱερουσόλυμα, βλέπει συκὴν. Καὶ ἀπῆλθε, φησὶ, ζῆτων παρ' αὐτῆς καρπὸν, καὶ οὐκ εὔρεν. Ὡς δὲ οὐκ εὔρεν, ἐπετίμησε λέγων· *Μηδέποτε ἐκ σου καρπὸς ζῆτηται εἰς τὸν αἰῶνα.* Τί ἡμαρτεν ἡ συκὴ; μὴ γὰρ ἐξουσία λογικῆ ἔχει τὴν καρποφορίαν; οὐχ ὅτε βούλεται ὁ κτίστης, περιέχει

• Morel. τὸν ἐνεργοῦμενον, male.

b 1100 mss. παρὰ τὴν εὐεργεσίαν. c Sic recte unus cōmē alii σώματος.

Salvator mentis cæcitatem volens indicare, Phariseos circa veritatem cæcutientes arguit, dicens : *Sinite illos; cæci sunt duces cæcorum; cæcus autem si cæco ducatum præstet, ambo in foveam cadent (Math. 18. 14)*. Surda vero est anima, quæ legem Dei non auscultat, quæ Dominicam vocem contemnit; surda non a natura, sed ex proposito. Propterea dicebat Salvator, *Qui habet aures audiendi, audiat (Math. 11. 15)* : non quod aliqui ex iis qui aderant, aures non haberent, (quomodo enim operam doctrinæ darent, si auditus organum non haberent?) verum aperte declarat, aures quidem quæ apparet, ad audiendum conditam esse, animi vero sensum ad divinæ legis auditum non applicari. Nihil ergo prodest externus auditus, si mens interior et affectus surdus fuerit. Leprosus quidam est anima, non cui corpus offuscatum est, sed cuius anima tenebris est offusa. Quid enim lepra est in corpore, nisi duplex color? Quid est lepra in anima? Duplex sententia. *Væ peccatori ingredienti duabus viis (Eccli. 2. 14)*. Cum quis nunc quidem credit, nunc vero est incredulus; et nunc ad misericordiam inclinat, nunc ad inhumanitatem; leprosus est anima, cui color sanus non est, sed mente divisus est. Et quemadmodum dividit lepra corpus, ita prava cogitatio mentem dividit. Unusquisque igitur pro vulneribus suis clamet, et medicum animarum invocet corporumque, Jesum, prout inelamabat cæcus : *Fili David, miserere mei (Luc. 18. 38)*. Atque ii quidem qui præstant, increpabant; sed ejus in loquendo fiducia illorum prohibitione minime impeditur. Novit adversus omnia depugnare fides, et omnia vincere. Increpabant homines, et fidelis nihil studium suum remittit, sed Dominum sequitur, ut qui probe sciat honestam esse in causa pietatis impudentiam.

2. Si enim ubi de pecuniis agitur, impudentes sunt multi; ubi de salute animæ agitur, nonne honestissimum est honestam quandam impudentiam induisse? Jubet illum Jesus adduci. Effecit ut staret Dominus Jesus, vox illius qui cum fide implorabat : jus sit illum adduci ad se, qui prius fide appropinquarat ipsi, et corpore prope seistere. *Jussit illum adduci ad se, et ait, Quid tibi vis faciam (Luc. 18. 40. 41)*? Non otiose interrogat : poterat enim etiam sedenti sanitatem impertiri; verum Judæi, qui veritatem calumniantur, dicere potuissent, ut de cæco a nativitate, non esse hunc, sed similem ei (*Joan. 9. 9*). In medium ergo iniquorum theatrum beneficio afficiendum advocat, ut primum nature defectum suppleat, ac deinde gratiæ potestatem ostendat. *Quid tibi vis faciam?* Illum interrogat, præsentem docet. At illi dicit : *Domine, ut videam*. Vide quanta pignora accipit ab eo, qui sanitatem recipit, ut calumniis improborum viam obstruat. Ait ergo : *Vade, fides tua te salvum fecit (Luc. 18. 42)*. Vides ut, quod a nobis ante dictum est hesterno die, ab ipsis operibus comprobetur; utque beneficia venalia non sint, solaque fide veniuntur? Non dat pro pecunia beneficia Jesus, sed ea fide vendit. Nisi fidem numeraveris, beneficium non accipies : expansa est gratia, fides autem præcedit. Et quemadmodum fons est unus, hauriunt autem ex fonte, hic quidem parvis, ille vero majoribus vasis; atque hic quidem paulum aquæ, ille vero multum haurit, non quod ita mensuras fons dividat, sed quod quisque pro vasis sui capacitate aquam hauriat : ita gratia est exposita quasi fons quidam, propositum autem ejus qui accedit, vas et urceus sit gratiæ. Si ergo fidem exiguam applicueris tamquam vas parvum, parvam gratiam hauris : si vero magnum applicueris animum, magnum hauris beneficium. Propterea Salvator dicit : *Credis, quia ego possum hoc facere?* ille vero, *Utique, Domine* : tum Salvator, *Secundum fidem tuam fiat tibi*. Idcirco Apostolus Corinthios adhortatur dicens : *Dilatamini et vos (2. Cor. 6. 13)*, ut ostendat in animum dilatatum latiore amplioreque gratiam introire; et propheta, *Aperi os tuum, et implebo illud*. Ab ipso nullus beneficio, sed a nostra negligentia obex opprobratur. Luminare justitiæ Jesus

exortus est, diffusi sunt omnem in partem spiritualis solis radii, atque unus quidem minorem percipit gratiam, alter vero majorem; non quod gratia ita se dividat, sed quod animus mensuram subjiciat. Ut enim sol unus est, qui universam terram illustrat, et radius unus, ac splendor unus; nec tamen æqualiter mundus totus illustratus est; atque hic quidem amplum ac splendidum lumen habet, ille vero minus; atque hic quidem angustum, ille autem latius; non quod ita sol huic domui majus et illi minus distribuatur, sed quod pro amplitudine fenestrarum quas illi aperuerunt, qui domos exedificaverunt, radius locum occupaverit, itaque sese infuderit : sic quoniam animæ nostræ fenestræ sunt cogitationes et consilia, quando latiores aperueris cogitationes, latius accipis ampliusque beneficium; cum angustiorum mentem reddideris, angustiorum quoque gratiam efficis. Aperi et revela tuam cogitationem ac mentem, ut splendorem possis admittere. Propterea Paulus de seipso dicit : *Nos vero omnes revelata facie gloriam Domini speculamur, transformati a claritate in claritatem (2. Cor. 3. 18)* Unus cæcus sanatus est per historiam, et multorum oculi aperiuntur per doctrinam. Secundum fidem tuam fiat tibi (*Math. 9. 29*). Cæcus autem, inquit, *Sequebatur magnificans Deum (Luc. 18. 45)*; neque prohibet Jesus. Hoc loco opere premium fuerit considerare, quo pacto, cum illum, qui a dæmonio vexabatur, sanavit; cum ab eo, quem beneficio affecerat, rogaretur, ut Jesum sequeretur; volebat enim, inquit, sequi; ille contra non permitat et dicat, *Vade in domum tuam, et annuntia quanta tibi fecerit Deus (Marc. 5. 19)*. Qua de causa hunc quidem, qui sequi voluit, prohibet, illum vero non prohibet? cur isti ut se sequatur permittit, illi autem non permittit? Et illi ut illic, et huic fructuose. Huic quidem, ut se sequeretur, non concedebat aliam ob causam, propterea quod a dæmone correptus fuerat : porro a dæmonio correpti et dictio et lingua perversa fuerat atque distorta. Mittit igitur illum præconem, ut ex bono statu suo benefactorem prædicet. Spectaculum quippe fuit illud admirabile, cernere eum, qui antea compositus non erat, sana verba profari atque prædicare. Ipsum itaque membrum, in quod beneficium collatum erat, Servatoris præconem reddit. Ac vide rem mirabilem; vide Salvatoris humilitatem; vide a dæmonio vexati gratum animum. Salvator quidem, *Vade, inquit, et annuntia quanta tibi fecerit Deus*. Non dicit, *Quanta tibi fecerim ego*; sed humilitatem præ se ferens, Dei nomini illud adscribit. Qui vero a dæmone correptus fuerat, circumibat prædicans quanta sibi fecisset Deus Jesus. Hunc itaque mittit, ut prædicet, quo ex ipsa sua in pristinum sanitatem restitutione beneficii magnitudinem ostendat : cæcum autem sequi permittit. Quid ita? Propterea quod Jerosolymam ascendebat, magnum illud mysterium consummaturus, et illam pro mundo dispensationem suscepturus; ac futurum erat, ut crux sequeretur, et contumelia, et omnia quæ ab impiis Deique adversariis inusitata nequitia patrata sunt : propterea vult sequatur cæcus, ut recentem habeant miraculi memoriam : ut sanationis memoria mentem eorum, qui lapsuri erant, confirmet ac stabilizat. Curat ut sequatur cæcus, ut ne quis miraculum editum neget : quandoquidem tamquam tempestate jactanda erat mens apostolorum, et intuitum status et constantia percurrenda, dum in cruce Unigenitum Dei cernerent. Ne igitur passionem spectantes succumberent, cæco permittit ut sequatur, ut recentem beneficii memoriam conservantes, inconcussam habeant cogitationem ad sensum veritatis.

3. Multa siquidem talia perficit Christus, quandoquidem ad subeundam hanc pro hominibus dispensationem advenit. Ac ne quis eum ex infirmitate pati arbitretur, non ex benignitate sua atque ex amore in homines tolerare, antequam ingrediatur Jerosolymam, sicut videt. Et abiit, inquit, quærens ex ea fructum, et non invenit (*Marc. 11. 15*); ut autem

at is qui in tenebris est, eum videt qui in luce versatur. Et dixit, *Pater Abrahami, miserere mei* (Luc. 16. 24). Jam dicis, *Miserere mei*, quando misericordiae tempus non est. Non illum audisti qui dicit: *Judicium sine misericordia illi, qui non fecit misericordiam* (Jac. 2. 13)? Nunc poenitentiam agis, cum non est confessio. Non audisti Davidem dicentem: *In inferno autem quis confitebitur tibi? Miserere mei, et mitte Lazarum* (Psal. 6. 6). Nunc Lazarum nosti? jam agnoscis eum qui in limo jacebat, quem olim pari honore quo canes afficere recusabas? Tua, dum inter opes vitam degeres, viscera illi clausisti; jam ego quoque sinum refrigerii hoc supplicii claudio tempore. Non Deum audisti per omnes tibi prophetas proclamantem et dicentem: *Misericordiam et iudicium custodi, et appropinqua Deo tuo* (Osee 12. 6): *quia misericordiam volo super sacrificium* (Id. 6. 6); et, *Beati misericordes, quoniam ipsi misericordiam consequentur* (Math. 5. 7); et rursus, *Fœneratur Deo, qui miseretur pauperis* (Prov. 19. 17). Ubi seminasti, ibi metere contende: ubi fœnerasti, ibi colligere contende. Tu vero semen eleemosynæ nequaquam ullo tempore jecisti, neque per misericordiam in pauperes Deo fœnerasti, sed tuo ventri omnes thesauros condidisti. Ubi thesaurum tuum habes, ibi et cor tuum

habeto. *Miserere mei, et mitte Lazarum ut intingat extremum digiti sui in aquam, et refrigeret linguam meam, quia graviter crucior in hac flamma.* In lingua pleclitur, cujus ministerio cibus vescebatur: aquæ guttam quærebat, quia ne calicem quidem aquæ frigidæ in nomine discipuli sitientis unquam impertierat. Si tibi dum viveres consortem honorum Lazarum ascivisses, nunc cum illo regni particeps esses: si super pauperem intellexisses, nunc a malo iudicio liberatus esses. *Beatus enim qui intelligit super egenum et pauperem: in die mala liberabit eum Dominus* (Psal. 40. 2). Ardentissimum illud chaos copiosa pecuniarum in pauperes distributione complana: asperge nunc misericordiam, et caminum exstinxisti: orphanos ale, et irrequietos vermes necasti: siste lacrymas viduæ, et ex animia tua luctum peccatorum abstersisti. Idcirco namque lecta sunt hæc tibi, ne si eisdem immisericordis divitis insistas vestigiis, in idem gehennæ supplicium prolabaris. Tu vero, pauper, ne mente concidas, neve animum despondeas, dum procella mendicitatis jactaris. Lazarum illum clarissimum respice: ibi sint oculi tui nocte dieque defixi: ut vitam tuam patientiæ clavo gubernans, ad eundem quietis portum proveharis, in Christo Jesu Domino nostro, cui gloria in sæcula sæculorum. Amen.

MONITUM

Licet omnium eruditorum consensu hic sermo Chrysostomo abjudicetur, tum ob styli diversitatem, tum ob quarundam vocum usum, quæ a Chrysostomo nusquam usurpantur; est tamen paulo melioris notæ, quam præcedentes. In illo affertur locus ex Oratione Manassis regis, quæ inter apocrypha semper locum habuit. Quæ nota, etsi non aliæ subessent, vel una satis esset, ut eam ex numero τῶν γρησίων exigeremus. Hanc etiam hōmiliam ut et alias bene multas quidam nuperus scriptor Severiano Gabalorum episcopo

IN PUBLICANUM ET PHARISÆUM SERMO.

—PRO—

1. Qui e longinquo præta fuerint contemplati, varam illi quidem florum conspiciunt jucunditatem: tum vero pulchritudinem eorum cognoscunt, cum, ubi prope accesserint, flores propriis manibus contrectarint. Talem, dilecte, esse velim cogites Ecclesie statum: quandoquidem tanquam immarcescibiles quidam flores volentibus sese offerunt inspiratarum divinitus Scripturarum lectiones. Cuilibet enim videre hæbet, in spiritalibus paradisis atque viridariis choras ducentes prophetas, ordines ducentes apostolos, martyres legatione fungentes, angelos auxiliantes, doctores pro religione pugnantes, gratiam Spiritus redundantem, ratione præditos greges Dominico sanguine oblnquatos, et quod iis, quæ commemorata sunt, majus est, honorum culmen, spei nostræ firmamentum, caput deliciarum, gaudii consummationem: Evangelia nimirum Christi dico, in quibus vite nostræ perfectio est recondita. Age ergo Christum Dominum servos suos omni voluptate perfundentem spectemus: in quibus cernimus fugatos morbos, mare perterritum, sedatos ventos, mortem increpitam, spoliatum infernum, pulsos dæmones et in exsilium actos, peccatores ad Dominum suum conversos. Ista siquidem Christus in divinis Evangeliiis dona spectanda proposuit, in quibus justos ostendit solis in modum fulgentes, corroborata membra languidorum, lectorum gerulos paralyticos currentes, ad evangelistarum dignitatem ascendentes publicanos, lepram excussam

quasi pulverem sola voluntate, febrem Domini vocis in fugam actam, mortuos vitam nullo negotio recipientes, sepulcra quos detinebant, eos ad vitam relaxantia, humiliatam altitudinem Pharisei, exaltatam humilitatem publicani. Etenim tantis exsatiatis bonis facile fuerit micarum convivio exceperisse. Ego vero sic existimo, vos bona cum venia de more rursus etiam nostram hanc orationem audituros, qui honorum ante prædicatorum copia vestrorum animorum promptuarum complexivistis. Quando igitur et vos, Deo benivolente, paupere mensa contenti estis, et ego vestre caritatis studiis obsequutus doctrinæ, tradendæ jugo animæ cervicis subjeci: age, proponatur vobis a me id quod paulo ante recitatum est; volis enim omnibus opulentis ad hoc orationis convivium apparandum egenus mensæ structor adveni. *Duo homines, inquit, ascenderunt in templum, ut orarent, unus Phariseus, et alter publicanus* (Luc. 18. 10). Phariseus justitiæ jactabundus operarius, Phariseus qui nondum naturam segetem recte factorum demersuit, ille diuor arrogantiâ quam pecuniis, qui vano flatu virtutum fructum decussit, superbia possessor, nature totius accusator, inhumanus criminatores, immisericors exprobator, orationis publicani tempestas ac turbo. Neque mihi quisquam hæc contumeliæ causa jactata censeat; sed auctis ipsis Pharisei verbis, vera esse que sunt dicta cognoscat. *Deus, inquit, gratias ago tibi, quia non sum sicut ceteri hominum.* Tunc ergo tu

ὁ λέγοντος, Ἐν δὲ τῷ ᾧδη τις ἐξομολογήσεται Ἐλέησον με, καὶ πέμψον Λάζαρον. Λάζαρον γωρίζεις; νῦν ἐπιγινώσκεις τὸν ἐπὶ τῆς κοπρίας, ὃν ποτε ἴσα τῶν κυνῶν τιμᾶν οὐκ ἠθούλου; Ἐκλεί-
τά σου σπλάγγνα αὐτῷ ἐν τῷ βίῳ τῆς εὐπορίας. ὁ μου κἀγὼ νῦν τοὺς κόλπους τῆς ἀνάσεως ἐν τῷ ὧ τῆς τιμωρίας. Οὐκ ἤκουσας τοῦ Θεοῦ σοι βοῶντος τῶν προφητῶν πάντων καὶ λέγοντος· Ἐλεος καὶ αὐφύλασσον, καὶ ἔγγιζε τῷ Θεῷ σου, διδοὶ ἔλεος ὑπὲρ ἠνοσίαν; καὶ, Μακάριοι οἱ ἐλεήμονες, οἱ οὐκ ἐλεθθήσονται; καὶ πάλιν, Ὁ ἐλεῶν πτωχόν, ἰσχύει Θεῷ; Ὅπου οὖν ἔσπειρας, ἐκεῖ ζῆτει καὶ θερί-
δου ἐδάνεισας, ἐκεῖ καὶ ἀπαίτει. Σὺ δὲ ἐλεημοσύ-
σπέριμα οὐκ ἔρριψας πώποτε, οὔτε διὰ τῆς εἰς τὸν τα ἐλεημοσύνης Θεῷ ἐδάνεισας, ἀλλὰ πάντα τῇ εὐ-
γαστρὶ ἔθησαύρισας. Ὅπου ἔσχες τὸν θησαυρόν σου, ἔχε καὶ τὴν καρδίαν σου. Ἐλέησον με, καὶ πέμ-
ψον Λάζαρον, ἵνα τὴν ἀκμὴν τοῦ δικτύου αὐτῷ ἡ ὕδατος, καὶ καταψύξῃ μου τὴν γλώσσαν, ὅτι
ὡς ὀδυνῶμαι ἐν τῇ φλογὶ ταύτῃ. Τὴν γλώσσαν ζεταί, δι' ἧς τὴν τροφὴν ἐλάμβανε· βάνιδα ἐζήτη-
ος, ἐπειδὴ κἂν ποτήριον ψυχροῦ ὕδατος εἰς θνομα
Savil. ἐν τῷ καιρῷ τῆς εὐπορίας.

μαθητοῦ πώποτε διψῶντι οὐ μετέδωκεν. Εἰ κοινωνῶν ἐν τῷ βίῳ τῶν σῶν αγαθῶν ἐκτίσω τὸν Λάζαρον, νῦν ἂν τὴν βασιλείαν σὺν αὐτῷ ἐμερίσω· εἰ συνήκας ἐπὶ τὴν πέννητα, νῦν ἂν ἐρρύσθης τῆς πονηρᾶς κρίσεως. Μακά-
ριος γὰρ ὁ συνιῶν ἐπὶ πτωχόν καὶ πέννητα· ἐν ἡμέρῃ πονηρᾶ ῥύσεται αὐτὸν ὁ Κύριος. Ἐξομάλισον ἐκείνο τὸ χάος τὸ πολυφλεγὲς τῆ πλουσία τῶν χρημάτων σου εἰς τοὺς πέννητας καταβολῇ· δρόσιον νῦν τὸ ἔλεος, καὶ ἔσθεσας τὴν κάμινον· θρέψον ὄρφανους, καὶ ἀπέκτεινας τοὺς ἀκοιμήτους σκώληκας· στεῖλον δάκρυον χήρας, καὶ ἀπέσμηξάς σου τὴν ψυχὴν τοῦ πένθους τῶν ἀμαρτιμά-
των. Διὰ τοῦτο γὰρ σοι ταῦτα ἀνέγνωσται, ἵνα μὴ τοῖς αὐτοῖς ἴχνησι τοῦ ἀνελετήμονος πλουτοῦ ἐπιβάς, εἰς τὴν αὐτὴν τιμωρίαν τῆς γενένης ἐμπέσης. Σὺ δὲ ἂ πέννης μὴ ὀλιγύρει, μηδὲ ἀποκάμη ἐν τῇ τρικυμίᾳ [146] τῆς πε-
νίας κλονούμενος. Ἀπόβλεπε πρὸς τὸν Λάζαρον τὸν λαμ-
πρότατον· ἐκεῖ ἔχε τεταμένον τὸ δμμα καὶ νύκτωρ καὶ μεθ' ἡμέραν· ἵνα τῷ ὄρακι τῆς ὑπομονῆς κυβερνῶν σου τὴν ζωὴν εἰς τὸν αὐτὸν λιμένα τῆς ἀναπαύσεως φθάσης, ἐν Χριστῷ Ἰησοῦ τῷ Κυρίῳ ἡμῶν, ὃ ἡ δόξα εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰῶνων. Ἀμήν.

^a Savil. τῆς πονηρᾶς αἰκίας.

IN SERMONEM DE PUBLICANO ET PHARISÆO.

Iscribendam opinatur, una styli similitudine ductus. Verum hoc criterii genus non caret errandi periculo, si illa styli affinitas sese suis notis indicis que prodat. Hujus certe stylus melior mihi quam Severiani detur; ita nempe variant opiniones; dictio quoque clarior, feliciorque inventio. Demum oratio non in-
gna est quæ legatur.

Interpretationem Latinam adornavit Fronto Ducaeus.

Εἰς τὸν τελώνην καὶ τὸν Φαρισαῖον λόγος.

Οἱ πόρρωθεν τοὺς λαίμωνας θεασάμενοι, ποικίλην βλέπουσι τῶν ἀνθρώπων τὴν τερπνότητα· τότε δὲ αὐτῶν ἰδοὺς ἂ γινώσκουσιν, ὅταν πλησίον γινόμενοι, τὰ ἀνθη χερσὶν αὐτῶν ψιλαφήσῃσι. Τοιαύτην μοι νοεῖ, ἀγα-
· τῆς Ἐκκλησίας τὴν κατάστασιν, ἐπειδὴ καθάπερ ἀμάραντα πρόκειται τοῖς βουλομένοις τὰ τῶν θεο-
στῶν Γραφῶν ἀναγνώματα. Ἴδοι γὰρ ἂν τις ἐν τοῖς ματικοῖς παραδείσεισι προφήτας χορεύοντας, ταξιαρ-
τας ἀποστόλους, πρεσβυτέρους μάρτυρας, συμμα-
τας ἀγγέλους, διδασκάλους ἀγωνιζομένους τὸν τῆς δείας ἄγωνα, ἀφθονοὺς τὴν τοῦ Πνεύματος χάριν, αἰ-
Δεσποτικῶν λογικᾶ σφραγισόμενα ἂ ποίμνια, καὶ τὸν τῶν εἰρημένων, τὴν τῶν αγαθῶν κορυφὴν, τὴν ἐλπιδῶν βεβαίωσιν, τῆς τρυφῆς τὸ κεφάλαιον, τὴν χαρᾶς τελειότητα· λέγω δὴ τὰ τοῦ Χριστοῦ εὐαγ-
·, ἐν οἷς ἀπόκειται τῆς ἡμετέρας ζωῆς ἡ τελειώσις. οὐ οὖν θεωρήσωμεν τὸν Δεσπότην Χριστὸν πᾶσαν αὐσιν τοῖς ἑαυτοῦ χαρίζομενον δούλοις· ἐν οἷς βλέ-
· οὖν φυγαδεύομενα πάθη, ὑποφρόντισαν θάλασσαν, οὖς ἡσυχάζοντας, ἐπιτιμώμενον θάνατον, σκυλευό-
· ζῶν, ἐξοριζομένους τοὺς δαίμονας, ἐπιτρέφοντας πτωλοὺς πρὸς τὸν Ἴδιον Δεσπότην. Ταῦτα γὰρ ὁ Χρι-
· ἐν τοῖς θεοῖς εὐαγγελίοις προτέθεικε τὰ χαρίσματα, ἵς τοὺς δικαίους δείκνυσιν ὑπὲρ τὸν ἥλιον λαμπούτας, ἵ παρεμμένων νευρούμενα, κληνηφόρους παραλύτους οντας, τελῶνας λαμβάνοντας εὐαγγελιστῶν ἀξιώμα-
· λέπραν ὡς κόνιν τινασομένην θελήματι, πυρετὸν ρεύοντα τῇ φωτὶ τοῦ Δεσποτῆ, νεκροὺς ζωὴν εὐ-
· λαμβάνοντας, τάφους ἀπολύοντας πρὸς ζωὴν, οὐς τῶν Φαρισαίων ταπεινούμενον ὕψος, τελῶνας ὕψου-
· [117] ταπεινώσιν. Τοῖς γὰρ τοσοῦτοις κορεσθεῖσι ἵς εὐκόλος λοιπὸν καὶ ἡ διὰ τῶν ψυχῶν δεξιώσις.

Savil. αὐτῶν τὸ τερπνόν. ἂ Savil. σφραγισόμενα.

Πέπειμαι δὲ, ὡς μετὰ συγγνώμης συνήθως καὶ αὐθις τῶν ἡμετέρων ἐπακούσετε λόγων, τῆ πλησμονῆ τῶν προκεκηρυγμένων ἂ αγαθῶν τὰ τῶν ψυχῶν ταμεῖα πλη-
· ρώσαντες. Οὐκοῦν ἐπειδὴ καὶ ὑμεῖς σὺν εὐμενεῖα Θεοῦ τῆς πενιχρᾶς τραπέζης ἀνέχεσθε, κἀγὼ πάλιν τῷ τῆς ὑμέτερας ἀγάπης τρόπῳ καταβαρῆσας, τῷ διδασκαλικῷ ζυγῷ τὸν τῆς ψυχῆς αὐχένα ὑποτέθεικα· φέρε τοῖνον τὸ ἔναγχο; ἀνεγνωσμένον προθήσω ὑμῖν· πᾶσι γὰρ ὑμῖν τοῖς πλουτοῖς ὁ πτωχὸς ἐστίατω ἐλήλυθα, τὸ τοῦ λόγου συμπόσιον συγκυριῶν. Ἀνθρώποι, φησὶ, δύο ἀνέθισαν εἰς τὸ ἱερὸν προσεύξασθαι, ὁ εἰς Φαρισαῖος, καὶ ὁ εἰς τελώνης. Φαρισαῖος ὁ κομπώδης τῆς δικαιοσύνης ἐργάτης, Φαρισαῖος ὁ θερίσας ἄωρον τῶν κατορθωμάτων τὸ λήϊον, ὁ πλέον ἀλαζονεῖα πλουτῶν, ἡ τοῖς χρήμασιν· ὁ διακένυ φουτήματι τινάδας τῶν ἀρετῶν τὸν καρπὸν, τῆς ὑπερηφανίας ὁ κτήτωρ, ὁ τῆς φύσεως ἀπάσης κατή-
· ἵστορος, ὁ ἀφιλόφρωνος ἔλεγχος, ὁ ἀσυγγνώμων ὀνει-
· διστής, ἡ τρικυμία τῆς τοῦ τελῶνος εὐχῆς. Καὶ μοι μη-
· δεῖς τὸν λόγον ὡς φιλολοιδόρον δεχέσθω· ἀλλ' αὐτῶν ἐπα-
· κούσας τῶν τοῦ Φαρισαίου ῥημάτων, γνωρίζετω ἀληθῆ τὰ λεγόμενα. Ὁ Θεός, φησὶν, εὐχαριστῶ σοι, ὅτι οὐκ εἶμι ὡς οἱ λοιποὶ τῶν ἀνθρώπων. Πάντων αὐτῶν κρί-
· νεις δικαιοτέρον; Οὐκ εἶμι ὡς οἱ λοιποὶ τῶν ἀνθρώ-
· πων. Τί ποιεῖς, Φαρισαῖε; Μὴ τῷ κοινῷ τῆς φύσεως ὀνόματι πρόσχε· ἄτρεπτος γέγονε καὶ ὁ φιλόφρωνος, ἀνθρώπος· κἂν ἐκείνον ἐνοήσας, τῶν ἀλαζονικῶν ῥη-
· μάτων κατὰβηθι. Εἶπε κἂν, Ὡς τινες τῶν ἀνθρώπων, καὶ μὴ, Ὡς οἱ λοιποὶ τῶν ἀνθρώπων, ἄρπαγες, ἀδι-
· κοί, μοιχοί. Πάντες ἄρπαγες· πλὴν σου, Φαρισαῖε; πάντες ἀδικοί, σὺ δὲ μόνος τυχεῖς; δικαίος; πάντες μοιχοί, σὺ δὲ μόνος τὸ τῆς σωφροσύνης ὑπέργει κατέψ-
· θημα; Οὐκ εἶμι ὡς οἱ λοιποὶ τῶν ἀνθρώπων, ἄρπα-
· γες, ἀδικοί, μοιχοί· ἢ καὶ ὡς οὗτος ὁ τελώνης. Νῦν
· Savil. προκειμένων.

ἤρξατο πτεροφυεῖν ἢ τοῦ ἀνθρώπου διάνοια· νῦν τινάσσει τῆς ψυχῆς πρὸς οὐρανὸν τὸ πτερόν. Τί κατασπᾶς αὐτὸν τῆ τῶν ῥημάτων βαρύτερη, κωλύων ἀναπτῆναι τὴν ἐξομολόγησιν πρὸς τὸν φιλόνητον; τί κατεπεμβαίνεις τῷ κειμένῳ; τί ἐπιστοιβάσεις ἐπὶ τὸ πῦρ αὐτοῦ ξύλα; τί κατηγορεῖς τοῦ ἀνεκδίκτου τύπτοντος τὴν συνείδησιν; **Ἦ καὶ ὡς οὗτος ὁ τελώνης.** Τί γὰρ εἶδες, ἄνθρωπε, τὸν τελώνην ποιοῦντα; ληστεύοντα; τοὺς ἀλλοτρίους πόνους συλῶντα; τὰ ἀλλότρια ληϊζόμενον; θερίζοντα, ἄπερ οὐκ ἐσπευρε; συνάγοντα, ὅθεν οὐ διεσκόρπισεν; ἀπολῶντα τοῖς ὁδοιπόροις τὸ δίκτυον; Οὐδὲν τοιοῦτον θεάσασαι, ὦ Φαρισαῖε· ἀλλ' ὄρας σῆμα ἐλεεινὸν, εἰκτου καὶ βοηθείας ἄξιον. Κεῖται γὰρ ἐπὶ πρόσωπον, βασανίζε τὸ σπῆδος ὡς τὴν κακῶν ἐργαστήριον, ἐπάραι τοὺς ὀφθαλμούς πρὸς οὐρανὸν οὐ τολμᾷ· τάχα καὶ παρ' αὐτῶν τῶν ἀστέρων κατηγοροῖσιν ἐκδέχεται, ἢ μᾶλλον νομιζει τῶν πλημμελημάτων τὸ πλῆθος γεγράφθαι ἐν τῷ στερεώματι· πόρρωθεν ἑαυτὸν ὡσεὶ δικασθεῖς τοῦ ἱεροῦ ἀπέστησεν· τὸ, **Ἐλέησον, κέκραγεν ὡς ἡδὴ καταδικαζόμενος.** Οὐκ ἀνέγνωσεν τὸ γεγραμμένον, ὅτι **Μὴ παροργίσῃς ἄνδρα ἐν ἀπορίᾳ αὐτοῦ;** Ἄπορῆς ἐστὶ, πανταχῶθεν ἐκύκλωσαν αὐτὸν οἱ λογισμοὶ ἀντὶ τοῦ πλῆθους τῶν κατηγορῶν· ἐχρήσατο τῆ δεξιᾷ ἢ συνείδησιν κατὰ τοῦ στήθους μαστιχοῦσά· καθ' ἑαυτοῦ ἀπειργάσατο δῆμιον. Οὐκ ἐπικάμπει σε τρέμων; οὐκ ἐρεθίζει σε πρὸς συμπάθειαν οὗτος; κάτω νεύων τὸ πρόσωπον; οὐ μιλάσσει σου τὴν ἀπάνθρωπον γνώμην, μὴ τολμῶν πρὸς οὐρανὸν ἀναβλέψαι; **Ὅτε μὲν γὰρ ἐτελώνει, ἐχρῆν σε τὰς τοιαύτας κατ' αὐτοῦ ἀναβοῆσαι φωνάς·** πρέπον γὰρ αὐτῷ τότε οὐ μόνον παρὰ σοῦ, ἀλλὰ καὶ παρὰ πάντος ὀνειδίξεσθαι. **Ὅτε μὲντοι τῶν οικείων κατέγνω κακῶν, ὅτε θεωρήσας τὰ τραύματα τῆς ψυχῆς, ἔδραμε πρὸς τὸν ἱατρὸν τὸν ἀμιοθὶ θεραπεύοντα, ὅτε τῶν πλημμελημάτων μνημονεύσας τῷ ἀμνηστικῷ Δεσπότη· προσέφυγε·** τότε περισσῶς αὐτῷ κατεπεμβαίνεις, ὦ Φαρισαῖε; [118] **Οὕτε ὡς οὗτος ὁ τελώνης.** Μὴ γὰρ οὐκ εἰσὶν ἄλλοι τελῶναι, μήπω τὸν γλυκὺν τῆς μετανοίας ἀγαπήσαντες θρῆνον; Εἰ πόθος σοι πολὺς κατηγορεῖν ἁμαρτωλῶν, ἐπ' ἐκείνους στρέψον τὴν σὴν γλῶσσαν, τοὺς ἔτι τοῖς δικτύοις τῆς πλεονεξίας ἐνεύληθόνους. Πρὸς τοῦτον μέντοι περιττὴ σου ἡ δυσμένεια. Οὐ μόνον γὰρ τὸν ἄνθρωπον βλάψαι οὐ δύνασαι, ἀλλὰ καὶ πλεόν ἐρεθίζει τὸν Δεσπότην, ὥστε συντομωτέραν ἐπιδείξασθαι τὴν συγχώρησιν.

β'. **Ὁ δὲ τελώνης, φησὶ, μαρῶθεν ἐστὼς, οὐκ ἤθελον οὐδὲ τοὺς ὀφθαλμούς εἰς τοὺς οὐρανοὺς ἐπάραι·** τὴν τοῦ Μανασσῆ πάντως καὶ αὐτὸς φωνὴν ἀπεφθέγγετο· **οὐκ εἰμὶ ἄξιος ἀτελεῖσαι καὶ ἰδεῖν τὸ ὄψος τοῦ οὐρανοῦ ἀπὸ τοῦ πλῆθους τῶν ἀδικιῶν μου.** Πολλὰ γὰρ ἦν τότε ἐν τῇ ψυχῇ τοῦ τελῶνου συνειλεγμένα κακὰ, ἐπιθυμία χρημάτων ἀκόρστος, πόθος ἀδικίας μὴ δεχόμενος πέρας, ἀρπαγὴ τέλους οὐκ ἔχουσα· κοινὸν τῇ φύσει τῶν ἀνθρώπων τελῶνης κακὸν, νόμιμος ἂν δίκαιος, ἔρπας ἀκατηγόρητος, ἀφοβος κλέπτης, ληστής ἀνέγκλητος, δυσφρευκτος βλάβη, λύκος τῶν λογικῶν προβάτων, θηρίον ἀνθρωπόμορφον. Μετὰ τοσοῦτον ἀνῆλθεν ὁ τελῶνης εἰ; τὸ ἱερὸν κακῶν. **Ὅτε γὰρ πάντα ταῦτα ἐργάσατο τὰ δευὰ, καὶ βαρὺ κατασεκέυαζε τὸ τῶν πλημμελημάτων φορτίον τῆ ψυχῆς, ὅτε λοιπὸν τὸν αὐχένα κατέκλασε, τότε ἐξίτηι τοῦ βάρους ἐλαφρυνθῆναι, καὶ οὐκ εἶχε τὸ πῶς τὸ φορτίον ἀποτινάξεται·** εἶτα γοργῆν ἔσχεν ἑνωσίαν, εὐρεν εἶδος ἐλευθερίας· ἐμνημόνευσε γὰρ τῆς φωνῆς τοῦ Δεσπότη πρὸς τοὺς ἁμαρτωλοὺς ἐκθώσης· **αὐτὴ πρὸς με, πάντες οἱ κοιτώντες καὶ πεφορτισμένοι, κἀγὼ ἀναπαύσω ὑμᾶς.** Ταύτης τῆς φωνῆς μνημονεύσας, μετὰ τοῦ φόρτου τῶν κακῶν ἐπὶ τὸ ἱερὸν τοῦ

θεοῦ παρεγένετο· ἀτονήσας δὲ λοιπὸν, καὶ μηκέτι φέρειν δυνάμενος, εὐθύς ἐπὶ πρόσωπον ἔπεσε, καὶ πρὸς τὸν Δεσπότην, τὸ, **Ἰλάσθητι μοι τῷ ἁμαρτωλῷ,** ἔλεγε. Ἐρημος, φησὶ, πάσης εὐεργεσίας τυγχάνω, τοῖς ἑμαυτοῦ κελόνημαι δεινοῖς, ὑπὲρ ἀριθμὸν ψάμμου θαλάσσης ἡ δόμισιν ἢ αἱ ἀνομίαι μου, ἐπληθύνθησαν ὑπὲρ τὰς τρίχας τῆς κεφαλῆς μου. Ὅρῳ παρὰ τῶν παρ' ἐμοῦ ἡδουκημένων ἤδη τὸ πὸν δικαστήριον καταδωόμενον· πρὸ τῶν θρόνων σου, Δέσποτα, βίβλους ἀνεψιγμένας τεθήσεσθαι ἀκήκοα, ἐν αἷς πάντως καὶ οἱ στεναγμοὶ τῶν ὁδοιπόρων ἐγράφασαν. Οὐκ ἔστιν εἶδος ἀδικίας, ὃ τὴν σὴν ἀδέκαστον διοπέφυγε γνώσιν· ἀπολογία μοι καιρὸς οὐ πρόσεστι, φυγῆς μοι τόπος οὐ περιλέλειπται. Πρὸς οὐρανὸν οὐ τολμῶ ἀναβλέψαι, δέδοικα καὶ τὴν γῆν ὡς ἰδοῦσαν τὰς πράξεις μου. Τοῦ γὰρ σφόδρα ἁμαρτωλοῦ κατηγορεῖ καὶ τὰ ἄψυχα. Διὸ πρὸς σὲ τὸν πάντων Δεσπότην δραμῶν, ταύτην μόνον εἶρον πρὸς βοήθειαν τὴν ἰκεσίαν· **Ὁ θεός, ἰλάσθητι μοι τῷ ἁμαρτωλῷ.** Πολὺς ὁ κολοφῶν τῶν κακῶν μου· ἀλλὰ τί πρὸς τὸ πέλαγος τῆς σῆς ἀγαθότητος; Τὸ ἐμὲ σωθῆναι παρὰ ἀνθρώπου ἀδύνατον, ἀλλὰ παρὰ σοί, Δέσποτα, πάντα δυνατά. Εἰ μὲν γὰρ διὰ δικαίου ἐπὶ τῆς γῆς παραγέγονας, περιττῶς τὸ τελῶνον βδελυζόμενος τῷ ναῦ σου προσέδραμον· εἰ δὲ καὶ τῶν ἁμαρτωλῶν ποιούμενος λόγον, μᾶλλον δὲ δι' αὐτοὺς τῆ κτίσει ἐνεδήμησας, μὴ δείξης μου τὰς ἐπὶ σοὶ ἀνεπίστους ἐλπίδας, ἀλλὰ τὴν συντετριμμένην μου καρδίαν θεράπευσον, νενεκρωμένον με τοῖς παραπτώμασι ζωοποιήσον. **Ἠφατό σου πόρνη, καὶ τὸν ῥύπον τῶν κακῶν ἀπενίφατο·** ἐχρησας πιστῷ γυναικί τὸ κράσπεδον, καὶ λίμνας αἱμάτων ἐξήρανας· ἐπλησίασας παραλύτῳ κειμένῳ, καὶ τῆς κλίνης ἐργάτην ἀνέδειξας· εἶδες παρῶν τυφλόν, καὶ τῆ ὄψει ἀπέδωκας τὴν εὐπρέπειαν· ἐχρῆστω μὲν γὰρ τὸ λείπον τοῦ σώματος, πληρῶ τὸ ἐκ τοῦ πηλοῦ διορθωσάμενος σκεῦος· ἤνοιξας δὲ τῷ φῶτι τὴν εἴσοδον, δείξας τῷ ἀνθρώπῳ τὸ τῆς κτίσεως κάλλος· εἶδες δακρύουσαν γυναῖκα, καὶ πρὸ καιροῦ τῆς ἀναστάσεως τὸν ἔδην μαστίξας, ἐξήγαγες ἐκείθεν τὸν Ἀζάρον, ὡσπερ ἐκ στόματος λέοντος ἀρπάσας τοῦ [119] θανάτου τὸν ἄνθρωπον. Ἐλεεινῶς σοι προσπίπτοντα θεασάμενος ἄνθρωπον τῷ τῆς ἀπαιδίας ναυαγίῳ δεινῶς βυθίζομενον, ἐπεκάμφθης εὐθύς ταῖς ἰκεσίαις, καὶ κελήκας τὸ κοράσιον· σὺ δὲ φωνήσαντος ἀνέστη μὲν ἡ κόρη, ὃ δὲ θάνατος πέφυγεν. Ἐβόησε πρὸς σὲ καὶ Χαναναία γυνὴ τὸ οικεῖον θυγάτριον βλέπουσα ὑπὸ δαίμονος σπαραττόμενον, καὶ βοήσασα τὸ, **Ἐλέησον,** τῶν ἐλπίδων οὐκ ἀπέτυχε· τὴν γὰρ πίστιν αὐτῆς ἀποδεξάμενος, τοῦ προβάτου τὸν λύκῳ ἐδίωξας, καὶ τὸν λυσσώδη ἀπῆλασας ἔνοικον· τῷ κορασίῳ χαρισάμενος νῆψιν, τῆς μητρὸς τὸν ὀρθῶν κατέπαυσας. Μικροῖς ἄρτοις πλῆθος ἐν ἐρήμῳ διέθρεψας. Λιμῶτι κἀγὼ δικαιοσύνης λιμὸν, μικρὸν τῆς σῆς φιλανθρωπίας ψυχίον ἐπιζητῶ· ὡς ἕνα κάμει τῶν μνημονευθέντων ἐλέησον. Κατέστιγμαί τὴν ψυχὴν, ὡς πρὸ τῆς μετανοίας ἢ πόρνη· βδελυκτὸς εἰμὶ πᾶσιν, ὃ δὲ θάνατος θεραπεῖαι ἢ αἰμόρρους νομιζομένη ἀκάθαρτος· παρρημένος εἰμὶ τὴν ψυχὴν, τοῦ σώματος τοῦ παραλύτου μειζώνας· παρηρωμαι τοὺς τῆς ψυχῆς ὀφθαλμούς, καθὼς ὃ ἐκ γενετῆς τυφλὸς τοῦ σώματος· νενεκρωμαι τοῖς παραπτώμασι, συγκεκλεισμένην ἔχων ἐν σώματι τὴν ψυχὴν, καθὼς ἔσχεν ὁ τάφος τὸν Ἀζάρον· τὰ πάντων σχεδὸν ἐπεξέρμαι δεινά. Ἄλλ' ὃ πάντας ἐλέησας, κάμει προσπίπτοντα οἴκτειρον. **Ὁ θεός, ἰλάσθητι μοι τῷ ἁμαρτωλῷ.** Τί οὖν ὃ φιλόνητος Δικαστῆς, ὃ φιλότιμος ἀγωνοθέτης τῶν τρεχόντων τὸν τῆς μετανοίας δρόμον; Καὶ τοῦ Φαρισαίου μεγαλαυχούντος ἠνείχτετο, καὶ τοῦ τελῶνου μετα-

h Savil. ἐπληθύνθησαν ei μοx γέγονασι pro ἐπλεθύνθησαν ἢ ἐπὶ τῶν Savil.

* Savil. νόμος, quod ad seriem non ita bene qua. Edm.

Judicio justior es omnibus? *Non sum sicut ceteri hominum.* Quid agis, Pharisæe? Noli nomen naturæ commune spectare: immutabilis enim ille atque hominum amator factus est homo: saltem ubi illum tecum reputaveris, arrogantia ista dicta ne proferas. Dic potius, Ut nonnulli hominum, non autem, *Ut ceteri hominum, raptores, injusti, adulteri.* Omnesne raptores, præter te unum, Pharisæe? omnes injusti, tu vero solus es justus? omnes adulteri, tu vero solus actiones temperantiæ laude dignas edis? *Non sum sicut ceteri hominum, raptores, injusti, adulteri: velut etiam hic publicanus.* Jam ecce mens hominis producere penas incepit: jam in cælum animæ alas quatit. Quid tu ipsum deorsum pertrahis gravitate verborum? et confessionem ad illum hominum amatorem vetas evolare? quid insultas jacenti? quid in illius ignem ligna struis (*Eccli. 8. 4*)? quid accusas illum sine remissione conscientiam verberantem? *Velut etiam hic publicanus.* Quid vero facientem, mi homo, publicanum vidisti? num la-rocinantem, alienos labores complantem, aliena depradantem? metentem, tibi non seminavit, et congregantem, tibi non sparsit? expandentem rete viatoribus? Nihil tale vidisti, Pharisæe; sed intueris scelerem miserabilem, commiseratione ac subsidio dignam. Jacet enim vultu in terram prostrato, pectus ut malorum officinam torquet, oculos tollere in cælum non audeat, fortasse ab ipsis etiam astris accusari se putat; vel delictorum potius multitudinem esse scriptam existimat in firmamento: longe seipsam a tempore quasi judicatum removit: Miserere, clamavit, ut jam condemnatus. Non legisti, quod scriptum est, *Non exasperes virum in inopia sua* (*Eccli. 4. 25*)? Inops enim est, atque omni ex parte in angustias reductus: circumdederunt eum cogitationes instar multitudinis accusatorum: dexteram ad pectus verberandam conscientia commodato accepit: sui ipsius carnificem seipsum reddidit. Non te ille inflectit contremiscens? non te ad commiserationem provocat vultu sic ad terram demisso? non inhumanam emollit mentem tuam, dum suspicere cælum non audeat? Enimvero tum quidem, cum publicani munus obibat, ejusmodi te in illum jactare voces oportebat: tum enim ipsum decebat non a te modo probris, sed a quovis incessi. Jam vero cum sua mala damnavit, cum animadversis animæ suæ vulneribus ad medicum gratis sanantem cucurrit, cum delictorum recordatus ad Dominum immemorem malorum confugit, tunc ipsi supervacaneè insultas. Pharisæe? *Neque velut hic publicanus.* Annon sunt alii publicani, qui nondum dulcem poenitentiae luctum amplexi sunt? Si te tanta cupiditas tenet insectandi peccatores, linguam in illos converte, qui rapacitatis adhuc sunt retribus impicati. Adversus hunc quidem supervacanea est hæc hostilitas tua. Non enim tantum homini nocere non poteris, sed et Dominum ad promptiorem in illum demonstrandam indulgentiam provocabis.

2. *Publicanus autem a longe stans, volebat nec oculos ad cælum levare* (*Luc. 18. 13*). Omnino Manasæ vocem et ipse mittebat: *Non sum dignus intueri et aspiciere altitudinem cæli, præ multitudine iniquitatum mearum* (a). Multa siquidem erant in anima publicani mala congregata, cupiditas pecuniarum inexplebilis, injuriarum desiderium nullis terminis circumscriptum, rapacitas nullo fine conclusa; naturæ humanæ malum commune publicanus, legitimus injustus, raptor qui accusari non potest, fur impavidus, latro extra omnem aleam positus criminationum, noxa pene inevitabilis, ratione præditarum ovium lupus, humanam habens formam bellua. Cum tantis ascendit in templum malis publicanus. Nam cum hæc omnia perpetrasset facinora, gravemque sibi ac laboriosam effecisset oneris illius excussionem, agili tamen acrisque mente pollebat, et invenit speciem libertatis: recordatus enim est illius Domini vocis ita peccatoribus

(a) Hæc habeatur in Oratione Manasæ, quæ in fine Bibliorum posita, inter apocrypha censetur.

proclamantis: *Venite ad me omnes, qui laboratis et onerati estis, et ego reficiam vos* (*Matth. 11. 28*). Hujus vocis recordatus, cum onere malorum in Dei templum se contulit: cum vero obtorpuisset deinceps, neque sustinere amplius posset, in faciem continuo cecidit, et illis vocibus Dominum compellavit: *Propitius esto mihi peccatori.* Omni opere bono sum prorsus destitutus, malis meis conturbor, super numerum arenæ maris factæ sunt iniquitates meæ, multiplicatæ sunt super capillos capitis mei. Jam tuum video tribunal, eorum qui a me sunt injuriis affecti clamoribus personare: ante thronos tuos, Domine, fore ut aperti libri ponantur, audivi, in quibus haud dubium, quin et viatorum gemitus sint conscripti. Nullum est genus injustitiæ, quod tuam cognitionem nulla largitione corruptam effugerit: jam mihi tempus defensionis non superest, fugæ nullus relictus est locus. Suspiciere cælum non audeo; ipsam etiam terram pertimesco, velut testem et arbitrum actionum mearum. Magnum enim peccatorem res etiam ipse anima carentes accedant. Quamobrem ad te omnium Dominum recurrens, hanc unam auxiliatricem reperi applicationem: *Deus propitius esto mihi peccatori.* Multa quidem est malorum meorum summa, sed quid hoc ad pelagus tuæ bonitatis? Ut salvus fiam, apud homines est impossibile; verum apud te omnia possibilia sunt, Domine. Enimvero si propter justos in terram venis, frustra telonium detestatus, ad tuum templum accuri: si autem etiam peccatorum rationem aliquam habens, quia eorum potius causa inter creaturas peregrinatus es, non sinas ut ea quæ in te posita sit spes, infringatur et evanescat; sed contra tum sana cor meum, et me peccatis enecatam ad vitam revoca. Contigit olim te meretrix, et malorum sordes absterxit: fidei mulierculæ sibiriam commodasti, et sanguinis stagnum exsiccasti: ad jacentem paralyticum accessisti, et lecti vectorem reddidisti: carum præteriens vidisti, et pristinum visus decus restitisti: etenim corporis quidem defectum luto innoxisti, qui vas illud e luto reparasti; lumini autem aditum reserasti, simulque homini rerum creaturarum pulchritudinem ostendisti. Tu mulierem collaerymantem vidisti, atque ante tempus resurrectionis infernum flagellasti, dum inde Lazarum eduxisti, dum tanquam ex leonis faucibus a morte raptum hominem revexisti. Tu cum hominem tibi proidentem ad pedes conspicuas esses duræ liberorum orbitatis naufragio pere absorptum; continuo precibus inflexus es, ac puellulam vocasti; quem ubi primum inelamasti, surrexit quidem puella, mors autem audivit. Clamavit et post te mulier Chananaea, cum a dæmone suam filiolum discerpi videret, et cum magna voce, *Miserere* (*Matth. 15. 22*), dixisset, spes sua non excidit: fidem enim ejus amplexus, lupum ab ove repulisti, ac rabiosum inquilinum exegisti: cumque puellula tuo munere ad sanam mentem redisset, luctum parentis sedasti. Pauculis panibus in deserto multitudinem nutristi. Esurio et ego justitiæ esurio; perexiguam micam tuæ benignitatis exposco; mei quoque ut unius ex illis commemoratis miserere. Animam habeo maculis notisque compunctam, non secus ac meretrix, prius quam poenitentia duceretur: omnibus sum detestabilis, non secus ac mulier sanguinis fluxu laborans, quæ antequam sanaretur, reputabatur immunda: majore paralyti laborat anima mea, quam paralytici corpus: excecatus animæ oculos habeo, sicut corporis a nativitate cæcus: peccatis enecatam sum, animam habens corporis membris conclusam, non secus ac Lazarum sepulcrum habebat; omnibus pene videor malis onustus. Verum qui omnium misereris, mei quoque te miserere. *Deus, propitius esto mihi peccatori.* Quid ergo contra Judex benignus? quid munificus Agonotheta cursorum, qui in stadio poenitentiae currunt? Et Phariseo se jactante sustinuit, et publicano poenitente delectatus est: postquam autem hic quidem verbis

quasi vehementibus ventis animæ fructum decussit, ille vero seipsum affligens alium accensatorem non expectavit, unicuique pro dignitate distribuit. Nam publicanum quidem qui suisipsum accusator factus erat, liberum ab omni damnatione dimisit; Pharisaicum vero qui sua recte facta in medium protulerat, publicano ipso pauperiorem pronuntiavit. Utrique mores sui et animi status, huic quidem ex paupertate occasionem divitiarum, illi vero ex divitiis lapsum in mendicitatem attulerunt. Quid enim ait Dominus? Amen dico vobis, descendit hic justificatus in domum suam ab illo (Luc. 18. 14). O quantum malum est arrogantiae morbus! Bene comatus ascendit Pharisæus, quasi floribus, recte factis coronatus; itineris sociis ei fuit publicanus omni defensione destitutus; sed cum hic seipse opportune humiliasset, exaltatus est; ille vero cum ad immodicam sese altitudinem extulisset, ad ignominiosam redactus est nuditatem.

Nonne satius fuit remissis et humilibus uti vocibus? nonne melius propheticam vocem audire, quæ sic ait: *Humiliamini in conspectu Domini: et exaltabit vos* (Jacobi 4. 10)? nonne utilius fuit linguam comprimere, ac divitias custodire, quas multis sibi laboribus compararat? Quas longo tempore congregarat virtutes, eas perbreve momento voce dispersit. Non audierat forte Pharisæus quod scriptum est: *Immundus apud Deum omnis sublimis corde* (Prov. 16. 5)? non illud egregie dictum didicerat, *Quod facit dextera tua, nesciat sinistra tua* (Matth. 6. 3)? Imo fortasse utrumque noverat, sed vis cupiditatis inanis gloriæ vicit. Nos igitur publicani humilitatem nobis comparemus, et peccatorum pondus abijciamus: superbiam autem odio habeamus, cujus opera virtutum opes publicanus perdidit: *Superbis enim Dominus resistit, humilibus autem dat gratiam* (Jacobi 4. 6; 1. Petr. 5. 5). Ipsi gloria et potestas in sæcula sæculorum. Amen.

MONITUM

AD HOMILIAM DE CÆCO ET ZACCHÆO.

Hanc homiliam jure inter spuria ablegatam fuisse res ipsa per se clamat; etsi non inepti scriptoris sit, et quædam non spernenda complectatur. Stylus est humilis et abjectus, atque ab illa sponte profluente

Chrysostomi eloquentia mirum quantum alienus.

Interpretationem Latinam Frontonis Ducii aliquot in locis emendavimus.

IN CÆCUM A CHRISTO SANATUM, ET IN ZACCHÆUM, DEQUE JUDICIO ATQUE ELEEMOSYNA. HOMILIA (a).



1. Multæ ac variæ sunt Scripturarum doctrinæ, una quæ omnibus affulget gratia, et fons unicus est doctrinæ Spiritus veritatis. Et quæcumque lex edicit, et quæcumque docent prophetae, quæcumque prædicant apostoli, quæcumque subjicit Evangelium pietatis, a Spiritu sancto tamquam ab uno quodam uberi fœntis fonte promanant: neque licet aut dicere quid præclarum, aut excogitare quid sapiens, aut agere quidquam admirabile, nisi quæ dicuntur, quæque cogitantur et quæ aguntur, a Spiritu sancto confirmantur. Quantumvis enim quis humana sapientia floreat, humanisque ratiocinationibus animam habeat instructam ac munitam, Dei verbum autem aversetur ac repellat, in nihilum est, et in nihilum reprobabitur. Propterea inquit propheta, *Verbum Domini repudiaverunt: sapientia quæ est in eis* (b) (Jerem. 8. 9)? Nobis itaque flores veritatis sunt Scripturæ pietatis; ac multi quidem sunt flores, unum autem pratium, quod flores educat: multæ doctrinæ sunt lucernæ, unum autem verum luminare: multæ sunt stellæ, unum autem cælum, a quo stellæ feruntur: multi rami, una vero radix: multi digiti, sed manus una, quæ digitorum opera scribit: multæ chordæ, una cithara Spiritus: multæ doctrinæ, unus fons pietatis. Verum illud mihi sane mirum videtur, quo pacto hic cæcus, qui legem non legerat, non prophetas percurrerat, non Evangelia pervolutarat, non ab apostolis confirmatus erat, ita Salvatorem orbis terrarum invocaret, dicens: *Jesu, fili David, miserere mei* (Luc. 18. 38). Unde sic appellare didicisti, qui quod invoces, non didicisti? Non libros legisti, oculorum usu privatus: non incubuisti disciplinis, cum non aliter quam victum petendo, vel potius ostiatim emendicando, vitam sustentas. Unde igitur hoc mundi luminare didicisti, quod neque in caelis conspexisti, neque in terris, oculorum lumine orbatus? At enim vere in hoc implebatur quod dictum est a Davide: *Dominus sapientes facit cæcos*

(a) Collata cum tribus Codicibus Mss., uno Regio et duobus Colbertinis.

(b) Hæc est lectio LXX Interpretum; Vulgata autem: *Verbum Domini projecerunt et sapientia multa est in eis*. Edit.

(Psal. 115. 8). Multa circa Jesum turba erat, et cæcus veritatis luminare non videbat, efficacitatem vero sentiebat: rapuit affectu quod visus non comprehenderat. Quid, inquit, sibi vult hæc turba? Dicunt illi, Jesum Nazarenum transire. O rem mirabilem! Alia docetur et alia prædicat: audit Jesum Nazarenum, ipsum vero Jesum Nazarenum non appellat, sed Jesum filium David. Qui videbant, quæ ex suspitione noverant, dicebant; cæcus autem, quæ ex veritate prædicabat. *Jesu, fili David, miserere mei*. Nunc itaque vocem hanc sibi quisque propriam reddens, in talem ex corde confessionem prorumpat, et quisque hanc vocem pro se proferat, *Fili David, miserere mei*. Non aliter, fratres, quam cum multi ad functorem lectum se contulerint, et cadaver positum viderint defuncti, qui defletur a propinquis, omnes lacrymas fundunt, alii quidem quod pari affectu cum lugentibus commoveantur, alii vero quod res suas revolvant: et frequenter mulier deflet ac lugeat, alia scilicet, non eum qui ibi positus est (alienus enim est), sed virum suum jam defunctum; sitque aliena occasio, priorum malorum commonefactio: ita quisque vestrum, fratres, cum ea, quæ a sanctis prædicantur, didicerit, sermonem sibi accommodet, proque suis vulneribus dicat, *Fili David, miserere mei*: et dicat nunc etiam unusquisque a propriis malis excitatus, hic quidem, se mente cæcum esse; ille vero, se surdum habere animam; alius, sibi claudam esse rationem; alter, leprosum sibi esse judicium. Nam quos in corporibus morbos sanavit Christus, hi etiam in animabus existunt, et supernam openi requirunt. Cæca est anima, quæ indiget restitutione usus oculorum; cæca est anima, quæ mirabilia legis non cernit; cæca est anima, quæ sæculum futurum non respicit; cæca est anima, quæ Christi quidem corpus contuetur, divinitatem autem ejus non agnoscit. Jam vero cæcam esse animam illam, quæ res divinas ignorat, testis est Isaias dicens: *Et execrati sunt servi Dei*. Quomodo execrati sunt? *Vidistis enim*, inquit, *sæpe, et non custodistis: aperta sunt aures, et non audistis. Et quis est cæcus, nisi pueri mei? et quis surdus, nisi qui dominantur eorum* (Isai. 42. 19. 20)? Et

ἐτέρπετο· ἐπειδὴ δὲ ἔμην τοῖς ῥήμασιν ὡσπερ σφοδρῶς τῆς ψυχῆς τὸν καρπὸν ἀπετίναξεν, ὁ ἴψας ἑαυτὸν, οὐκ ἐξεδέχετο ἄλλον κατήγορον, τὸ πρὸς ἀξίαν ἀπένειμε. Τὸν μὲν γὰρ τελώνην ἔγεννημένον κατήγορον, ἐλεύθερον ἀφήκε τῆς τρωῆς, τὸν δὲ Φαρισαῖον εἰς μέσον προθέντα τὰ ματα, πενέστερον τοῦ τελώνου ἀπέφηνεν. Ἄμ· ὁ τρόπος, τῷ μὲν ὑπόθεσις πενίας εἰς πλοῦτον, πλοῦτου εἰς πτωχείαν ὀλίσθημα. Τί γὰρ φησιν τῆς; Ἄμην λέγω ὑμῖν, κατέβη οὗτος δεδιος εἰς τὸν οἶκον αὐτοῦ, ἢ ἐκεῖνος. Ὡ πόσον ὑπερηφανίας τὸ νόσημα! Κατάκομος ἀνήλθεν ἴσος ὡσπερ ἄνθεσι τοῖς κаторθώμασι στεφανού· πινώδευσε τούτῳ ὁ τελώνης πάτης ἀπολογίας Ἄλλ' ὁ μὲν εὐκαίρως ἑαυτὸν ταπεινώσας ὑψώθη· ἄκαιρον ὕψος ἀκοντίας ἑαυτὸν, καταγέλαστον γύμνωσιν. Οὐκ ἦν βέλτιον ὑφειμέναις χρε-

σασθαι ταῖς φωναῖς; οὐκ ἦν κρεῖττον ἀκοῦσαι τῆς προφητικῆς φωνῆς λεγούσης, *Ταπεινώθη ἐνώπιον Κυρίου, καὶ ὑψώσεται ὑμῖς*; οὐκ ἦν μάλλον συμφέρον κρατῆσαι τῆς γλώσσης, καὶ φυλάξαι τὸν πλοῦτον, ὃν πόνοις πολλοῖς ἐκτήσατο; Ἄς γὰρ ἐν χρόνῳ συνήγαγεν ἀρετὰς, ταύτας ἐν ἀκαρεῖ ῥοπῇ τῇ φωνῇ διεσκόρπισεν. Οὐκ ἤκουσε τάχα ὁ Φαρισαῖος τὸ γεγραμμένον, ὅτι Ἄκαθάτος ἐν ἄρτιον Κυρίου πᾶς ὑψηλοκαρδῖος; Οὐκ ἐδιδάχθη τὸ καλῶς εἰρημένον, Ὁ ποιῆ ἢ δεξιῶ σου, μὴ γνῶτω ἢ ἀριστερά σου; Τάχα δὲ ἔγνω ἀμφοτέρω, ἀλλ' ἢ ἰσχύς τῆς κενοδοξίας ἐνίκησεν. Ἡμεῖς οὖν τοῦ τελώνου τὴν ταπεινώσιν κτηνώμεθα, καὶ τὸν ἀμαρτημάτων τὸ βάρος ἀποθώμεθα· ὑπερηφανίαν δὲ μισθώμεν, δι' ἧς ὁ Φαρισαῖος τὸν πλοῦτον τῶν ἀρετῶν ἀπόλεσεν· Ὑπερηφανοὶ γὰρ ὁ Κύριος ἀντιτάσσεται, ταπεινοῖς δὲ εἰδῶσι χάριν. Αὐτῷ ἢ δόξα καὶ τὸ κράτος εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰῶνων. Ἄμην.

τὸν τυφλὸν, ἐν ὃ Χριστὸς ἐθεράπευσεν, καὶ εἰς τὸν Ζακχαῖον, καὶ περὶ κρῖσεως, καὶ ἐλεημοσύνης, ὁμιλία.

καὶ διάφοροι τῶν ἁγίων Γραφῶν αἱ διδασκαλίαι δὲ χάρις ἢ πᾶσιν ἐπιλάμπουσα, καὶ μία πηγὴ ἵας τὸ Πνεῦμα τῆς ἀληθείας. Καὶ ὅσα νόμοι, καὶ ὅσα προφηταὶ διδάσκουσιν, ὅσα ἀπόστο· τουσιν, ὅσα τὸ Εὐαγγέλιον τῆς εὐσεβείας ὑπ· ἀπὸ μᾶς ὡσπερ τινὸς εὐθαλοῦς πηγῆς καὶ περιέρχεται, τοῦ Πνεύματος τοῦ ἁγίου· καὶ οὐκ τε εἰπεῖν τι σεμνὸν, οὔτε νοῆσαι δεξιὸν, οὔτε κυμασθὲν, μὴ τοῦ ἁγίου Πνεύματος ἐπιθεοαίου· γόμενα, καὶ τὰ νοούμενα, καὶ τὰ πραττόμενα. τις τῇ ἀνθρωπίνῃ σοφίᾳ κομᾶ, καὶ λογισμοῖς οἰς ὠχυρωμένην ἔχη τὴν ψυχὴν, τὸν λόγον δὲ ἀποσεῖται, εἰς οὐδὲν ἔστι, καὶ εἰς οὐδὲν λο· ισι. Διὰ τοῦτο φησιν ὁ προφήτης· *Τὸν λόγον σου ἀπεποιήσαντο. Σοφία τις ἐστὶν ἐν αὐτοῖς;* ἵνυν ἄνθη τῆς ἀληθείας αἱ Γραφαὶ τῆς εὐσε· ει πολλά μὲν τὰ ἄνθη, εἰς δὲ ὁ λειμῶν ὁ τὰ ρων· πολλοὶ τῆς διδασκαλίας οἱ λαμπτήρες, εἰς τὴρ ὁ ἀληθινός· πολλοὶ οἱ ἀστέρες, εἰς δὲ ὁ φέρων τοὺς ἀστέρας· πολλοὶ οἱ κλάδοι, μὴ δὲ πολλοὶ οἱ δάκτυλοι, μία δὲ ἡ χεὶρ, ἢ διὰ τῶν γράφουσα· πολλοὶ αἱ χορδαί, μία ἡ κιθάρα ματος· πολλοὶ διδασκαλαί, μία ἡ πηγὴ τῆς· Ἄλλὰ θαυμάζω πῶς ὁ τυφλὸς οὗτος, οὐ νόμον, οὐ προφήτας διελθῶν, οὐκ Εὐαγγελίοις ἐν· ὅκ ἀποστόλοις βεβαιωθεὶς, ἐπεκαλεῖτο τὸν τῆς οἰκουμένης, λέγων, Ἰησοῦ, υἱὲ Δαυῖδ, με. Πόθεν ἔμαθες ταῦτα καλεῖν, μὴ μαθῶν ἦ; Οὐκ ἀνέγνως βίβλους, τῶν βιβλίων ἀπ· νος· οὐκ ἐσχόλασας διδασκαλαίαι, μίαν ἔχων τῆς ζωῆς, τὴν αἴτησιν, μάλλον δὲ τὸ πρῶται· εν οὖν ἔγνωσ τὸν φωστῆρα τοῦ κόσμου, ὃν οὕτε

ἐν οὐρανοῖς ἐθεάσω, οὔτε ἐπὶ γῆς, τῶν βιβλίων ἐστερημέ· νος; Ἄλλ' ἀληθῶς ἐπὶ τούτῳ ἐπληροῦτο τὸ ὑπὸ τοῦ Δαυῖδ εἰρημένον· *Κύριος σοφοὶ τοὺς τυφλοὺς*. Ὅχλος πολὺς ἦν περὶ τὸν Ἰησοῦν, καὶ ὁ τυφλὸς τὸν μὲν φωστῆρα τῆς ἀληθείας οὐκ ἤδει, τῆς δὲ ἐνεργείας ἠσθετο· ἤρπασε τῇ διαθήσει, ὃ μὴ παρέλαβεν ἢ βίβλις. Τί, φησὶ, βούλεται ὁ ὄχλος; λέγουσιν αὐτῷ, Ἰησοῦς ὁ Ναζωραῖος παρέρχεται. Ὁ τοῦ θαύματος! Ἄλλα διδάσκαται, καὶ ἄλλα κηρύττει· ἀκούει Ἰησοῦν Ναζωραῖον, οὐ καλεῖ δὲ αὐτὸν Ἰησοῦν Να· ζωραῖον, ἀλλ' [121] Ἰησοῦν υἱὸν Δαυῖδ. Οἱ βλέποντες τὰ ἐξ ὑπονοίας ἔλεγον, ὃ δὲ τυφλὸς τὰ ἐξ ἀληθείας ἐκήρυτ· τε· Ἰησοῦ, υἱὲ Δαυῖδ, ἐλέησόν με. Τοῖνον ἕκαστος τὴν φωνὴν ἰδιοποιούμενος, ῥήξῃ ἀπὸ τῆς καρδίας ἐξομο· λόγησιν, καὶ ἕκαστος ὑπὲρ ἑαυτοῦ ταύτην εἶπη τὴν φω· νὴν; *Υἱὲ Δαυῖδ, ἐλέησόν με.* Καὶ ὡσπερ, ἀδελφοί, ἐπει· δάν εἰς πένθος πολλοὶ ἀπέλωσι, καὶ ἰδῶσι σκῆνωμα προκείμενον, καὶ διακρυόμενον ὑπὸ τῶν ἰδίων, πάντες διακρυόουσιν, οἱ μὲν συνδιατιθέμενοι τῷ πένθει, οἱ δὲ τὰ ἐαυτῶν ἐρευνῶντες πράγματα· καὶ κλαίει πολλὰς γυνῆ καὶ ὀδύρεται, ἀλλ' οὖν οὐ τὸν προκείμενον (ἀλλό· τριος γὰρ), ἀλλὰ τὸν ἑαυτῆς τὸν προαπελθόντα^b, καὶ γίνεται ἢ ἀλλοτριᾶ ὑπόθεσις ἰδίων κακῶν ὑπόμνητις· οὕτως ὑμῶν ἕκαστος, ἀδελφοί, ὅταν τὰ παρὰ τῶν ἁγίων κηρυττόμενα μαθῶν, ἰδιοποιεῖτω τὴν λέξιν, ὑπὲρ τῶν ἰδίων τραυμάτων λέγων, *Υἱὲ Δαυῖδ, ἐλέησόν με*· καὶ λεγέτω καὶ νῦν ἕκαστος ἀπὸ τῶν ἰδίων κακῶν διεγειρό· μενος, ὃ μὲν, ὅτι τυφλὸς ἐστὶ τὴν διάνοιαν, ὃ δὲ, ὅτι κωφὴν ἔχει τὴν ψυχὴν· ἄλλος, ὅτι γυῶν ἔχει τὸν λογι· σμὸν, ἕτερος, ὅτι λεπρᾶν ἔχει τὴν γνώμην. Τὰ γὰρ πάθη, ἃ ἐθεράπευσεν ἐπὶ τῶν σωμάτων ὁ Χριστὸς, ταῦτα καὶ

^a Ἦν οὗτος οὗτος τυφλός. ^b Νότιον τὸν ἀπελθόντα.

Salvator mentis cæcitatem volens indicare, Phariseos circa veritatem cæcutientes arguit, dicens : *Sinite illos; cæci sunt daces cæcorum; cæcus autem si cæco ducatur præstet, ambo in foveam cadent* (Matth. 18. 14). Surda vero est anima, quæ legem Dei non auscultat, quæ Dominicam vocem contemnit; surda non a natura, sed ex proposito. Propterea dicebat Salvator, *Qui habet aures audiendi, audiat* (Matth. 11. 15) : non quod aliqui ex iis qui aderant, aures non haberent, (quomodo enim operam doctrinæ darent, si auditus organum non haberent?) verum aperte declarat, aures quidem quæ apparet, ad audiendum conditam esse, animi vero sensum ad divinæ legis auditum non applicari. Nihil ergo prodest externus auditus, si mens interior et affectus surdus fuerit. Leprosus quidam est anima, non cui corpus offuscatum est, sed cuius anima tenebris est offusa. Quid enim lepra est in corpore, nisi duplex color? Quid est lepra in anima? Duplex sententia. *Vae peccatori ingredienti duabus viis* (Eccli. 2. 14). Cum quis nunc quidem credit, nunc vero est incredulus; et nunc ad misericordiam inclinat, nunc ad inhumanitatem : leprosus est anima, cui color sanus non est, sed mente divisus est. Et quemadmodum dividit lepra corpus, ita prava cogitatio mentem dividit. Unusquisque igitur pro vulneribus suis clamet, et medicum animarum invocet corporumque, Jesum, prout inclamabat cæcus : *Fili David, miserere mei* (Luc. 18. 38). Atque ii quidem qui præbant, increpabant; sed ejus in loquendo fiducia illorum prohibitione minime impeditur. Novit adversus omnia depugnare fides, et omnia vincere. Increpabant homines, et fidelis nihil studium suum renittit, sed Dominum sequitur, ut qui probe sciat honestam esse in causa pietatis impudentiam.

2. Si enim ubi de pecuniis agitur, impudentes sunt multi; ubi de salute animæ agitur, nonne honestissimum est honestam quamdam impudentiam induisse? Jubet illum Jesus adduci. Effecit ut staret Dominus Jesus, vox illius qui cum fide implorabat : jus sit illum adduci ad se, qui prius fide appropinquarat ipsi, et corpore prope se sistere. *Jussit illum adduci ad se, et corpore prope se sistere. Jussit illum adduci ad se, et ait, Quid tibi vis faciam* (Luc. 18. 40. 41)? Non otiose interrogat : poterat enim etiam sedenti sanitatem impertiri; verum Judæi, qui veritatem calumniantur, dicere potuissent, ut de cæco a nativitate, non esse hunc, sed similem ei (Joan. 9. 9). In medium ergo iniquorum theatrum beneficio afficiendum advocat, ut primum naturæ defectum supplet, ac deinde gratiæ potestatem ostendat. *Quid tibi vis faciam?* Illum interrogat, præsentem docet. At illi dicit : *Domine, ut rideam*. Vide quanta pignora accipiat ab eo, qui sanitatem recipit, ut calumniis improborum viam obstruat. Ait ergo : *Vade, fides tua te salvum fecit* (Luc. 18. 42). Vides ut, quod a nobis ante dictum est hesterno die, ab ipsis operibus comprobetur; utque beneficia venalia non sint, solaque fide veniuntur? Non dat pro pecunia beneficia Jesus, sed ea fide vendit. Nisi fidem numeraveris, beneficium non accipies : expansa est gratia, fides autem præcedit. Et quemadmodum fons est unus, hauriunt autem ex fonte, hic quidem parvis, ille vero majoribus vasis; atque hic quidem paulum aquæ, ille vero multum haurit, non quod ita mensuras fons dividat, sed quod quisque pro vasis sui capacitate aquam hauriat : ita gratia est exposita quasi fons quidam, propositum autem ejus qui accedit, vas et urcens sit gratiæ. Si ergo fidem exiguum applicueris tamquam vas parvum, parvam gratiam hauris : si vero magnum applicueris animum, magnum hauris beneficium. Propterea Salvator dicit : *Credis, quia ego possum hoc facere?* ille vero, *Uti que, Domine* : tum Salvator, *Secundum fidem tuam fiat tibi*. Idcirco Apostolus Corinthios adhortatur dicens : *Dilatamini et vos* (2. Cor. 6. 13), ut ostendat in animum dilatatum latiore amplioreque gratiam introire; et propheta, *Aperi os tuum, et implebo illud*. Ab ipso nullus beneficio, sed a nostra negligentia obex opponitur. Luminare justitiæ Jesus

exortus est, diffusi sunt omnem in partem spirituales solis radii, atque unus quidem minorem percipit gratiam, alter vero majorem; non quod gratia ita se dividat, sed quod animus mensuram subjiciat. Ut enim sol unus est, qui universam terram illustrat, et radius unus, ac splendor unus; nec tamen æqualiter mundus totus illustratus est; atque hic quidem amplum ac splendidum lumen habet, ille vero minus; atque hic quidem angustum, ille autem latius, non quod ita sol huic domui majus et illi minus distribuat, sed quod pro amplitudine fenestrarum quas illi aperuerunt, qui domos exædificaverunt, radius locum occupaverit, itaque sese infuderit : sic quoniam animæ nostræ fenestrae sunt cogitationes et consilia, quando latiores aperueris cogitationes, latius accipis ampliusque beneficium; cum angustiore mentem reddideris, angustiore quoque gratiam efficis. Aperi et revela tuam cogitationem ac mentem, ut splendorem possis admittere. Propterea Paulus de seipso dicit : *Nos vero omnes revelata facie gloriam Domini speculamur, formati a claritate in claritatem* (2. Cor. 3. 18). Unus cæcus sanatus est per historiam, et multorum oculi aperiuntur per doctrinam. Secundum fidem tuam fiat tibi (Matth. 9. 29). Cæcus autem, inquit, *Sequebatur magnificans Deum* (Luc. 18. 45); neque prohibet Jesus. Hoc loco operæ pretium fuerit considerare, quo pacto, cum illum, qui a dæmonio vexabatur, sanavit; cum ab eo, quem beneficio affecerat, rogaretur, ut Jesum sequeretur; volebat enim, inquit, sequi; ille contra non permitat et dicat, *Vade in domum tuam, et annuntia quanta tibi fecerit Deus* (Marc. 5. 19). Qua de causa hunc quidem, qui sequi voluit, prohibet, illum vero non prohibet? cur isti ut se sequatur permittit, illi autem non permittit? Et illi ut liter, et huic fructuose. Huic quidem, ut se sequeretur, non concedebat aliam ob causam, propterea quod a dæmone correptus fuerat : porro a dæmone correpti et dictio et lingua perversa fuerat atque distorta. Mittit igitur illum præconem, ut ex bono statu suo benefactorem prædicet. Spectaculum quippe fuit illud admirabile, cernere eum, qui antea compositus mentis non erat, sana verba profari atque prædicare. Ipsum itaque membrum, in quod beneficium collatum erat, Servatoris præconem reddit. Ac vide rem mirabilem; vide Salvatoris humilitatem; vide a dæmonio vexati gratum animum. Salvator quidem, *Vade, inquit, et annuntia quanta tibi fecerit Deus*. Non dicit, *Quanta tibi fecerim ego*; sed humilitatem præ se ferens, Dei nomini illud adscribit. Qui vero a dæmone correptus fuerat, circumibat prædicans quanta sibi fecisset Deus Jesus. Hunc itaque mittit, ut prædicet, quo ex ipsa sua in pristinum sanitatem restitutione beneficii magnitudinem ostendat : cæcum autem sequi permittit. Quid ita? Propterea quod Jerosolymam ascendebat, magnum illud mysterium consummaturus, et illam pro mundo dispensationem suscepturus; ac futurum erat, ut crux sequeretur, et contumelia, et omnia quæ ab impiis Deique adversariis inusitata nequitia patrata sunt : propterea vult sequatur cæcus, ut recentem habeant miraculi memoriam : ut sanationis memoria mentem eorum, qui lapsuri erant, confirmet ac stabiliet. Curat ut sequatur cæcus, ut ne quis miraculum editum neget : quandoquidem tamquam tempestate jactanda erat mens apostolorum, et intentionum status et constantia percipienda, dum in cruce Unigenitum Dei cernerent. Ne igitur passionem spectantes succumberent, cæco permittit ut sequatur, ut recentem beneficii memoriam conservantes, inconcussam habeant cogitationem ad sensum veritatis.

3. Multa siquidem talia perficit Christus, quandoquidem ad subeundam hanc pro hominibus dispensationem advenit. Ac ne quis eum ex infirmitate pati arbitretur, non ex benignitate sua atque ex amore in homines tolerare, antequam ingrediatur Jerosolymam, sicut videt. Et abiit, inquit, quærens ex ea fructum, et non invenit (Marc. 11. 15); ut autem

non invenit, increpavit, dicens : *Numquam ex te fructus nascatur in sempiternum* (Math. 21. 49). Quid peccavit ficus? num enim facultate ratione prædita fructuum ubertatem habet? annon, quando vult, Creator ad fructuum ubertatem efficacitatem largitur? Deinde neque tempus illud fuit ficuum : hoc enim Evangelium attestatur. Quis autem communium hominum, nedum Deus, tempore intempestivo fructum requirit? nonne tu, Conditor, tempora constituisti? nonne tu ad fructus ferendos anni tempestates ac tempora dedisti? Quid igitur præter tempus quod assignasti, reposcis? Enimvero si tempus ficuum fuisset, fructum autem ficus non tulisset, fuisset culpa naturæ? num profert cum libet? an vero cum imperatur, fructus edit? Quamnam igitur ob causam ficum increpat? Quoniam passionem subiturus erat, ne eum propter infirmitatem pati existimarent, in re inanimata potentiam ostendit; ut se omnes qui contradicebant, arescere potuissent, omnes Dei hostes delere, demonstraret. Sed quoniam non venit, ut iudicet mundum, sed ut salvet (Joan. 12. 47), ut ipse dixit, potentiam quidem in re anima carente ostendit, benignitatem autem hominibus reservat. Ita et hic cæco ut sequeretur concedebat, ut recens memoria scandalum tolleretur, ut miraculum coruscans haberent. Sed successit miraculum alterum : nam ubi cæcus visum recepit, alius anima cæcus visum recepit. Quis ille? Princeps publicanorum, qui in pecuniis cæcutiebat (Luc. 19. 2), qui exercebat avaritiam animam habebat. Nihil enim sic animam exerceat ut pecuniæ. Propterea Moyses ait : *Dona enim excæcanti oculos hominum, et verba iusta pervertunt* (Exod. 25. 8. Deut. 16. 19). Venit princeps publicanorum, et præteribat Jesus, qui tollit omne peccatum, qui vitium omne delet, qui tenebras convertit in lucem, et tortuosa ad rectitudinem redigit. Zachæus brevis erat statura, desiderio extensus ac procerus; brevis corpore, magnus affectu : quærebatur enim videre Jesum, et non poterat ob brevitatem staturæ, et præoccupans machina quadam sibi comparat quod staturæ deerat : in arborem enim sycomororum ascendit, et prætereuntem Jesum videbat. At Dominus noster Jesus Christus, de quo dicit Paulus, *Qui novit facere superabundanter quam petimus, aut intelligimus* (Ephes. 3. 20), non illi tantum concessit, quantum desiderabat, sed plus quam expectabat. Ille enim videre tantum desiderabat, ipse vero dignatus est apud eum divertere; quique mentem ejus intuitus erat, ait ad illum (prius enim quam in ficum ascenderet, animum ejus animadvertit) : *Zachæe, festinans descende*. Bonus auceps Salvator, qui ab arbore animam dejecit. *Zachæe, festinans descende*. Calamum illi verbi extendit, viscum et glutinum caritatis circumposuit, cepit eum pennis intellectus, eumque in cætum Ecclesie suæ intulit. Ac vide quid faciat. Ut scilicet non existimes dictum illud ei vim attulisse, sed Dei verbum esse id quod aucupatur et capit, ait beatus Zacharias (Amos 8. 4. non Zacharias) : *Et ostendit mihi Dominus vas aucupis, et dixit mihi, Non præteribo opulum meum, quousque, inquit, visco eum cepero. Ita veritas contestata est verbum Dei esse viscum, quod tamquam visco caritate animas implicet et irretiat; et ut glutinum illud non potest deinceps quod tenetur, ab eo divellere quod tenet; ita et animæ Salvatori unite quasi glutino quodam aucupis agglutinantur. Idecirco captus ille præclarus pullus David dicebat : *Agglutinata anima mea post te* (Psal. 62. 9); et rursus Apostolus, *Qui agglutinatus est Domino, unus spiritus est* (1. Cor. 6. 17). Capit Zachæum, et ab arbore dejecit, sequæ in tabernaculum ejus inmittit, quod ipse quondam peccatis quidem suis inobscurarat, hodie vero pietatis lumine collustravit. Ut igitur ingre-sus est Salvator, gaudens illum publicanus excepit. O eximiam Domini bonitatem! Qui peccare non potest, cum peccatoribus versatur : fons justitiæ cum materia et fomite injustitiæ; fons quippe injustitiæ est avaritia. Ingressus est in aedes publicani, non ut tenebris avaritiæ hæderetur sed ut justitiæ*

splendore avaritiam deleteret. Ac vide rem mirabilem. Continuo Zachæus stans ante vestibulum dicit : *Domine, dimidium bonorum meorum do pauperibus* (Luc. 19. 8). Nondum edoctus es, et obedis? nondum didicisti, et custodisti? Nihil dixit Salvator, nihil docuit : non de eleemosyna præcepta dederat, non ad pauperum amorem cohortatus erat tum temporis; sed lacebat, et sensim irradiabat; et solis in morem, qui infusus per radios in aedes, non verbo illustrat, sed ipsa sua efficacitate illuminat : ita et Salvator ingressus, justitiæ radiis injustitiæ cursum ejecit : *Lux enim in tenebris lucet*, ut inquit evangelista (Joan. 1. 5). *Domine, dimidium bonorum meorum do pauperibus*. Recte dividit avaritiam, scindit injustitiam. *Dimidium bonorum meorum*. Omne quod integrum est, robustum est et potens, discissum autem imbecillum. *Dimidium bonorum meorum*. O vocem præclaram, quæ vincit naturam, vel potius, quæ consuetudinem vincit; altera siquidem natura consuetudo. Inexplebilem cupiditatem ejecit, veritatem agnovit : *Dimidium bonorum meorum do pauperibus; et si quid aliquid defraudavi, si quid per calumniam extorsi, reddo quadruplum*. Hic diligenter animadvertendum est non ex injustitia solum, sed ex paternis facultatibus Zachæi opes constitisse, ac partas fuisse : si enim ex injustitia fuissent, quomodo quadrupla restituere potuisset ea quæ ceperat? Cur enim ait, *Si quid aliquem defraudavi, reddo quadruplum*? Etsi enim in scelerum impunitate vitam traduxerat, tamen legem noverat : jubet enim lex furem in quadruplum furtum restituere. *Si quis, inquit, furatus fuerit orem, et innoterit, reddat quatuor oves* (Exod. 22. 4). Quadruplicat poenam Deus, vel potius multatam, ut si minus lex timorem inculcat, multa pudore afficiat : septu-numero namque multi, qui legem non reverentur, multatam reverentur. Seipsum ergo condemnat, neque sententiam legis expectat, sed ipse fit lex in seipsum : *Justo enim lex non est posita* (1. Tim. 1. 9). Salvator itaque hanc vocem excipiens, ait : *Hodie salus domini huic facta est* (Luc. 19. 9). Ipse seipsum justificavit, non propterea quod Christum simpliciter vidit, sed quia Christi legibus obediit. *Hodie salus domini huic facta est, eo quod et ipse filius sit Abraham*. Antequam opera faciat Abraham, non filium Abraham, sed Zachæum simplici nomine appellat : ubi vero patriarchæ opera implevit, fide data se pauperum amatorem fore, omnique iniquitati nuntium remissurum, tunc temporis ait, *Et iste filius est Abraham*.

4. Et nos igitur, fratres, etsi Christiani sumus et dicimur, nihil ita nos Christianos demonstrat atque opera veritatis. Ne ergo nostris operibus nomen nostrum ignominie nota inuramus, sed condecoremus operibus fidem. Filii Abraham propter fidem vocati sumus; vocemur et propter opera bona filii Abraham. Quod enim dicere jam ceperam, non corporis nobilitas quæritur, sed mortium congruentia. Propterea Abraham et Isaac et Jacob et patriarchæ omnes synagogam abnegarunt, quia patrum fidei hæredes successoresque non fuerant : abnegavit suos Abraham, quoniam fidem ejus sectati non sunt : abnegavit eos et Isaac et Jacob et patriarchæ omnes : qui enim Deum abnegavit, eum abnegat et natura. Sed quis tandem locus testimonio suo probabit Abraham abnegasse Judæos, ne videamur tamquam in hostes audacter ista jactare, sed tamquam peccati reos convincere? Beatus Jeremias (Isai. 63. 16. et 64. 11. non Jeremias) ex populi persona sic ait : *Domine, miserere nostri : mons et civitas quam benedixerunt patres nostri, facta est igni combusta : tu, Domine, miserere nostri. Quia Abraham non cognovit nos, et Israel non agnovit nos : tu, Domine, parce nobis. Quando quidem, inquit, ii quibus gloriamur, a nobis alienati sunt, et nostrum genus abnegarunt : tu nostri miserere, qui omnes superas benignitate. Miserere nostri, quia Abraham non cognovit nos. Si enim res nostras suas duceret, nonne pro filiis suis deprecator et intercessor fuisset? Pro Sodomitis deprecatus est, et ad*

συγγένειαν· και ὅταν ἴδῃ τοὺς θεομάγους, και τοὺς ἀλλοτριούς τῆς· εὐσεβείας προσχωροῦντας αὐτῷ, ἀρνεῖται, και οὐ δέχεται ὁ Χαναναῖος κληθῆναι πατῆρ των ἀσεβῶν. Διὰ τί ἀρνεῖται; Ἐν ἐπιτηδείῃ Χαναναῖου και εἰρηῆς, ὅτι Ὁ πατὴρ σου Χανααῖος, και ἐρεῖ· Οὗτός μου υἱὸς ἀρνησάμενος τὴν πίστιν των πατέρων; Ἐγὼ οὐκ εἰμι ἀπιστος, εἰ και Χανααῖος· μαρτυρῆσαι γάρ μου τὴν πίστιν ἡ Χανααῖα βῶστα, ἢ δὲ Δαυὶδ, ἐλέησον με. Μὴ καλεῖσθωσαν δὲ υἱοὶ Χανααίων· οὐ γὰρ ἐφύλαξαν τὴν πίστιν τῆς Χανααῖας· κληθῆντοσαν υἱοὶ λίθων και ξύλων, οἱ λέγοντες τῷ λίθῳ, Πατὴρ μου εἰ σὺ, και τῷ ξύλῳ, ὅτι Σὺ με ἐγέννησας. Ἐγὼ δὲ νομίζω και τοὺς λίθους ἀρνεῖσθαι, και τὰ ξύλα ἀπαγορεύειν τὴν οικειότητα των ἀπίστων. Δύναται και λίθος ἀρνεῖσθαι και λέγειν· Οὐκ ἔστι μου τέκνον ὁ υἱὸς τῆς ἀσεβείας· οὐκ ἔστι μου τέκνον ὁ υἱὸς τῆς ἀδικίας· ἐγὼ γὰρ, εἰ και λίθος εἰμι, ἤκουσα τῆς Γραφῆς λεγούσης· Δύναται ὁ Θεὸς και ἐκ των λίθων τούτων ἐγεῖραι τέκνα τῷ Ἀβραάμ. Εἴτα, Νοί, φησίν, προσωποποιῆ ἐκ προσώπου τοῦ λίθου, και λίθος λαλεῖ; Ἄκουε τοῦ προφήτου λέγοντος, ὅτι λίθος ἐκ τούτου φθέρηται αὐτὰ, και κἀνθαρος ἐκ ξύλου λαλήσει. Κἀν ὑμεῖς σιωπήσητε, οἱ λίθοι κεκράζονται. Τί οὖν κληθῆ τὸ γένος των ἀπίστων, εἰ μήτε υἱοὶ Ἀβραάμ, μήτε Χαναανοὶ διὰ τὴν Χανααῖαν (ἠμῶν γὰρ αὐτῶν τὴν ἀπιστίαν ἡ αὐτῆς τῆς πίστειος τῆς Χανααῖας), μήτε υἱοὶ των λίθων; Ἀρνοῦνται γὰρ και οἱ λίθοι τὴν οικειότητα. Τί ὄνομα τοῖς ἀπίστοι; Ἱερειάς αὐτοῖς ὄνομα ἔθετο· Ἀργύριον ἀπειδοκμισμαμένον καλεῖσθε αὐτούς, ὅτι ἀπειδοκίμασεν αὐτούς Κύριος. Φοβηθῶμεν τοίνυν και ἡμεῖς, ἀδελφοί. Σεμνύνει σε ἡ τοῦ Χριστοῦ εὐγένεια; Φοβεῖται σε ἡ τοῦ Χριστοῦ δικαιοκρισία. Περὶ ἐλεημοσύνης χθὲς ἐκηρύττετο, ὅτι δεῖ πάντα δεύτερα τίθεσθαι ἐλεημοσύνης, ὅτι δεῖ πάντων προτιμᾶν τὴν ψυχὴν. Ἐθαύμασα και ἐτέραν ἀγνωμοσύνην, ὅτι πῶς οἱ τέκνα μὴ ἔχοντες, υἱοποιητοῦς λαμβάνουσι· και ὁ μὲν πατροποιοῦται, ὁ δὲ ἀδελφοποιοῦται. Ὑποποιῆ τὸν ἀλλότριον, και φεύγει τὸν δεσπότην; Ὑποποιῆσαι τὸν ἀντιδιδόντα σοι τὸν μισθόν· γένηται σοι Χριστὸς υἱός. Φοβερόν, φησὶ, τὸ ῥῆμα. Βλέπε τί λέγεις; μὴ πρόφασε τοῦ λόγου ἐκτραπήσῃ τοῦ λόγου, μή εἰς ἀλογίαν κατενεχθῆς. Ὑδὼν καλεῖς ἀνθρώπου τὸν Χριστόν; Ἐγὼ δὲ οὐ μόνον υἱὸν καλῶ, ἀλλὰ και ἀδελφόν, οὐκ ἀπ' ἑμαυτοῦ, ἀλλὰ ταῖς αὐτοῦ φωναῖς ἀκολουθῶν. Λέγουσιν αὐτῷ ποτε, Ἡ μήτηρ σου και οἱ ἀδελφοί σου ζητοῦσι σε. Λέγει ὁ Σωτῆρ, Τίς ἐστι μήτηρ μου, ἡ τίνας εὐσιν ἀδελφοί μου; Ὁς ἂν ποιῆ τὸ θέλημα τοῦ Πατρὸς μου, αὐτός μου ἀδελφός και ἀδελφῆ και μήτηρ ἐστίν. Εἰ δὲ μῆτηρ αὐτοῦ, ἔρα υἱὸς τῆς μητρός ὁ τῆ προστηγορίας τιμησας τὴν δικαιοσύνην. Γενέσθω τοίνυν πᾶσα ψυχὴ μῆτηρ Χριστοῦ κατὰ διάθεσιν. Πῶς μῆτηρ Χριστοῦ; Πᾶσα ψυχὴ ὀδίνει ἐν αὐτῇ τὸν Χριστόν· ἐὰν δὲ μὴ μεταμορφωθῇ τῆ εὐσεβείᾳ, μῆτηρ Χριστοῦ καλεῖσθαι οὐ δύναται. Ὅταν λάβῃς λόγον Χριστοῦ, και πλάσῃς αὐτὸν ἐν τῇ διανοίᾳ σου· και ὡσπερ ἐν μητρὶ τῷ λογισμῷ μεταμορφώσῃς, καλῆ μῆτηρ αὐτοῦ. Καὶ ἵνα μάθῃς, ὅτι ἐν ἐκάστῳ Χριστὸς μορφοῦται, και μῆτηρ Χριστοῦ γίνεται, λέγω δὴ τοῦ λόγου τοῦ Χριστοῦ, ἐκάστου ἡμῶν ἡ ψυχὴ, λέγει Παῦλος· Τεχνία μου, οἷς πάλιν ὀδίνω, ἀχρὶς οὐ μορφωθῇ Χριστὸς ἐν ὑμῖν. Εἰργάσω δικαιοσύνην; Ἐμόρφωσας ἐν τῇ ψυχῇ Χριστόν. Ἐπέδωκα ἐλεημοσύνην. Ἐμόρφωσας τὸν χαρακτῆρα τῆς ἀληθείας· οὐχ ὅτι καὶ ἕκαστον Χριστὸς μορφοῦται· Χριστός γὰρ καλεῖ τὸν λόγον τῆς εὐσεβείας, δι' οὗ τὸν χαρακτῆρα τῆς ἀληθείας ἀναλαμβάνομεν. Ἐπέδωκα ἐλεημοσύνην; Ἐμόρφωσας Χριστόν. Ἐποίησας δικαιοσύνην; Ἐμορφώθη ὁ χαρακτῆρ τῆς ἀληθείας. Δεῖ οὖν προσεῖχιν πῶς χρὴ ἀδελφοποιῆσαι τὸν Χριστόν. Αὐτὸν αὐτὸν κοινωνῶν των σῶν πραγμάτων. Οὐ θέλεις αὐτῷ [127] χαρίσασθαι πάντα; Κἀν τὰ ἡμῖν δὲς αὐτῷ ὡς ὁ

Ζαχαρίας. Αὐτῷ γὰρ, φησίν, ἔδωκεν ὁ Ζαχαρίας, οὐ τοῖς πτωχοῖς. Ἄλλ' ἄκουε, ὅτι Ὁ ἐλεῶν πτωχόν, δανείζα Θεός. Πτωχοῖς διδοῦς, Χριστῷ δέδωκας. Οὐκ οἶδας, ὅτι τὰ δοθέντα εἰς αὐτὴν ἀναλαμβάνει; οὐκ οἶδας, πῶς φοβερόν σοι κριτήριον ἐγγράψῃ λέγων· Ὅταν εἴδῃς ὁ Υἱὸς τοῦ ἀνθρώπου ἐν τῇ καλιγγερασία, στήσει τὰ μὲν πρόβατα ἐκ δεξιῶν, τὰ δὲ ἐρίσια ἐξ ἐναντίων· και ἐρεῖ τοῖς ἐκ δεξιῶν, δεῦτε, οἱ εὐλογημένοι τοῦ Πατρὸς μου, κληρονομήσατε τὴν ἡτοιμισμένην ὑμῖν βασιλείαν, ὅτι ἐποίησα, και ἐδώκατέ μου φραγίν;

ε'. Βλέπε, πῶς ὁ διὰ των πτωχῶν δανειζόμενος, ὁμολογῆ τὸ χρέος. Ἐδύψησα, και ἐποτίσατέ με· γυμνός ἤμην, και περιβάλετέ με. Οὐκοῦν τῷ μὲν φαινομένῳ σχηματι γυμνὸν ἐνδύεις, τῆ δὲ ἀληθείᾳ Χριστὸν περιβάλλεις. Ἐνδύσθη Χριστόν, ἵνα ἐνδύσῃ σε ἐν ἡμέρᾳ κρίσεως· σκέπασον αὐτόν, ἵνα σκεπάσῃ σε ἐν ἡμέρᾳ ὀργῆς· ἄκουε τοῦ Δαυὶδ λέγοντος· Ἐσκεπάσε με ἐν ἀσκήρῳ τῆς σκηπῆς αὐτοῦ. Χρεῖα σκέπης· καταλαμβάνει τὸ πῦρ ἐκεῖνον τὸ φοβερόν, ἡ γένηνα ἡ ἀπικρατήτος· και ἐὰν μὴ ἡ Χριστοῦ χεῖρ σκεπάσῃ, τὸ πῦρ τῆ ἀλλοτριον γνωρίσει. Οἶδεν ἐπιλαβῆσθαι ἀλλοτρίων, οἶδε τιμᾶν ἁγίους, αἰδεῖται τὴν εὐσεβείαν, ἐπιλαμβάνεται τῆς ἀσεβείας. Ἐκεῖ οὐ πλοῦτος, οὐ χρήματα πείθει, οὐκ ἐξουσία, οὐ δύνασις· πάντα ἐξ ἰσοτιμίας παρίσταται τῷ ἥματι τοῦ Χριστοῦ. Κἀν γὰρ αἱ διαφοραὶ ὡς περὶ των ἀνθρώπων, ἀλλὰ πρὸς τὸν δεσπότην ὁμοίωμα πάντα, κἀν πολλῆν ἔχη τὴν διαφορὰν. Ἀγγέλου και ἀνθρώπου πόση διαφορὰ; Πολλή, και οὐχ ἡ τυχοῦσα. Ἡλίου και σελήνης καθ' ἑστέρον πόση διαφορὰ; Ἄλλ' εἰς τὸν νόμον τῆς προσκυνήσεως ὁμοῦ καλεῖται. Πόση διαφορὰ βότανης και ἀγγέλων και ζῶων; Τὰ μὲν ἀθάνατα, τὰ δὲ θνητά· ἀλλ' ἕκαστον ἐν τῷ ζυγῷ τῆς δουλείας ἐπιγινώσκει τὴν δεσποτείαν. Διὰ τοῦτο και Δαυὶδ τὰ διηρημένα τῆ τάξει συναπτεῖ τῇ συμφωνίᾳ, λέγων, Αἰνεῖτε τὸν Κύριον ἐκ των οὐρανῶν, αἰνεῖτε αὐτόν ἐν τοῖς ὑψίστοις, αἰνεῖτε αὐτόν, πάντες ἄγγελοι αὐτοῦ, πᾶσαι αἱ δυνάμεις αὐτοῦ, ἥλιος και σελήνη. Εἰ γὰρ αἱ ὑποθέθῃ τῆ τάξει, ἀλλ' ἠνωται τῆ δουλείᾳ· και ὡσπερ, ἀδελφὸς, τὰ ἐν τῷ κόσμῳ ἀξιώματα διηρηται μὲν πρὸς αὐτὰ, ἤνωται δὲ πρὸς τὴν ζυγὸν τῆς δουλείας (πάντες γὰρ ὑποκύπτουσι τῷ Βασιλεῖ, πάντες τρέμουσι τὴν ἐξουσίαν· και ἡ μὲν διαφορὰ περὶ τὰ ἀξιώματα, ἡ δὲ συμφωνία παρὰ τοῖς δούλοις)· οὕτω καθεῖ πάντες οἱ ἀνθρώποι ἴσοι, μόνον δὲ ἴσοι οἱ ὑπερέχοντες, οἱ τῆ εὐσεβείᾳ διαλάμποντες. Διὰ τοῦτο καλῶς ἔλεγεν ὁ Δαυὶδ, Ἐθεώρον ἐν ἐνάματι τῆς νυκτός, και ἰδοὺ ὡς Παλαιός ἡμερῶν ἐκαθίσετο. Ἐνταῦθα πρόσχε ἀκριδῶς, παρακαλῶ, πῶς τὸν κριτὴν τῆς ἀληθείας ἴστωρε ὡς ἐν εἰκῆ σωματικῇ. Ἐπειδὴ γὰρ ὁ Θεὸς ἀνώματός ἐστι τὴν γῆσιν, ὡς ἐν εἰκῆν τοῖς αισθητοῖς διαγράφει τὰ νοητά. Φησὶ γοῦν, Ὡς Παλαιός ἡμερῶν, οὐ χρόνῳ πεπαλαιωμένος, ἀλλὰ τῇ ἀρχαιότητι τετιμημένος. Ἡ σταλι αὐτοῦ ὡς χιών λευκῆ, ἡ θριξ τῆς κεφαλῆς αὐτοῦ ὡς ἐρίσιον καθαρόν· ὁ θρόνος αὐτοῦ φλόξ πυρός, ὁ τροχὸς αὐτοῦ πῦρ φλόγων. Ποταμὸς πυρός ἐλεῖμενος ἐμπροσθεν αὐτοῦ· χίλιαι χιλιάδες παριστοιτήσεων αὐτοῦ, και μύρια μυριάδες λειτουργούντων αὐτῷ. Ὁ φοβεροῦ κριτηρίου! ὦ μνήμης ἰκανῆς φοβῆσαι τοῖς ἀγνωμονας! Εἰ ἀκουόμενα οὕτω φοβερά, θεωρούμενα πόσῳ φοβερωτερα; Καὶ ἐθεώρον ἐν ἐνάματι τῆς νυκτός, και ἰδοὺ βίβλιο ἀνεψύχθησαν, και θρόνοι ἐτέθησαν. Θρόνοι, τίτων; Ἡ δὲλον· ὅτι των ἄγων ἀπαστόλων, πρὸς οὓς ἔλεγεν ὁ Σωτῆρ· Ὅταν εἴδῃς ὁ Υἱὸς τοῦ ἀνθρώπου ἐν τῇ δόξῃ αὐτοῦ, καθίσσεσθε και ὑμεῖς ἐπὶ δώδεκα θρόνους, κρίνοντες τὰς δώδεκα [128] φυλὰς τοῦ Ἰσραήλ. Βίβλιο ἀνεψύχθησαν. Εἰ

h Savilius: Θρόνοι; τίνοι; ἐνταῦθα προσεῖχιν ἀναγκαῖον. Ἡ ὁ κριτὴς τῆς ἀληθείας κἀθηται, και ὁ θρόνος αὐτοῦ φλόξ πυρός· ποίους ἄρα θρόνους ὁ Δαυὶδ λέγει; Ἐθεώρον, ὅτι θρόνοι ἐτέθησαν, και βίβλιο ἀνεψύχθησαν. Τίτων οἱ θρόνοι; ἡ δὲ δλ.

• Codex unus συγγένεια, non male.

ditus est : pro filiis suis deprecans auditus non esset? *Abraham non cognovit nos*. Abnegat Abraham alienos moribus, suos autem ducit, ut dixi, eos qui alieni quidem sunt generis, sed domestici religionis. Idcirco volens ostendere Scriptura Judæis, quorum quis mores imitando sectetur, eorum et appellationem sortiri, sic ait : *Pater tuus Amorrhæus, et mater tua Chetthæa, soror tua Sodomitis* (Ezech. 16. 3. 45. 46). Vide quo pacto cognationem ex moribus ipsis constituat. Quandoquidem eadem sapiebat quæ Sodomitæ, soror Sodomorum audivit, filia Chananæorum audivit : atque ita demonstrabat, non ut genus justificaret, sed ut mores honore afficeret. Ego vero sic existimo, Chananæum etiam et Amorrhæum cognationem istam abnegare; cumque viderit impios Dei hostes et a pietate alienos sibi accedentes, abnegat, neque dignatur Chananæus impiorum pater appellari. Quare abnegat? Si hoc imposueris Chananæo, et dixeris, Pater tuus Chananæus, et ipse dicet : Hicne filius meus, qui patrum fidem abnegavit? Ego non sum infidelis, tametsi Chananæus : meæ quippe fidei testimonium dicet Chananæus, quæ clamat : *Fili David, miserere mei* (Luc. 18. 39). Ne vocentur ergo filii Chananæorum; non enim fidem Chananææ servarunt : vocentur filii lapidum atque lignorum, qui dicunt *lapidi, Pater meus es tu; et ligno, Tu me genuisti* (Jer. 2. 27). Ino ego lapides etiam arbitror abnegare, ac ligna cognationem infidelium repudiare. Potest et lapis negare ac dicere, Non est filius meus, filius impietatis : non est filius meus, filius iniquitatis : ego enim tametsi lapis sum, Scripturam audivi dicentem : *Potest Deus et de lapidibus istis suscitare filios Abraham* (Matth. 3. 9). Deinde vero, Itane, inquit, ex persona lapidis orationem effingis, et loquitur lapis? Audi prophetam dicentem : *Lapis de pariete loquetur ea, et scurabæus de ligno effabitur* (Habuc. 2. 11). Etsi vos tacueritis, lapides clamabunt (Luc. 19. 40). Quid ergo appellabitur infidelium genus, si neque filii Abraham, neque Chananæi propter Chananæam (ipsorum enim inobscuravit infidelitatem splendor, fidei Chananææ); neque lapidum filii? nam et lapides illorum repudiant propinquitatem : quod nomen erit incredulis? Quod illis imposuit nomen Jeremias : *Argentum reprobum vocate eos : quia reprobovit eos Dominus* (Jer. 6. 30). Timeamus itaque nos, fratres. Exornat te Christi nobilitas? Timorem incutiat tibi justum iudicium Christi. De elemosyna heri prædicabatur, omnia esse elemosynæ posthabenda; omnibus animam esse præferendam. Admiratus sum et alteram indignitatem : quo nimirum pacto il, quibus non sunt filii, adoptivos sibi filios querant : atque hic quidem fit pater, ille autem frater efficitur. Alienum tibi adoptas in filium, et Dominum fugis? Adopta tibi eum, qui reddat tibi mercedem : fiat tibi filius Christus. Tremendum, inquit, dictum hoc. Vide quid dicas, ne occasione orationis hujus excidas a ratione, atque in rationis inopiam devolvaris. Filium hominis appellas Christum? Ego vero non filium modo, sed et fratrem appello, non a meipso, sed dicta ipsius sequutus. Dixerunt illi aliquando, *Mater tuu et fratres tui quærant te*. Ait Sator, *Quæ est mater mea, et qui sunt fratres mei? Quicumque fecerit voluntatem Patris mei, ipse meus frater et soror et mater est* (Matth. 12. 47-50). Si vero mater ejus est, utique filius matris est, qui hac appellatione justitiam exornavit. Fiat igitur omnis anima Christi mater secundum affectum. Quomodo mater Christi? Omnis anima in seipsa Christum parurit : nisi vero pietate fuerit transformata, mater Christi non potest vocari. Cum exceperis verbum Christi, et illud in tua mente formaris, ac tamquam in utero ratiocinatione transformaris, ipsius mater appellaris. Atque ut intelligas in unoquoque formari Christum, et matrem Christi, verbi inquam nimirum Christi, animam cujusque nostrum fieri; sic ait Paulus : *Filioli mei, quos verum parturio, donec forme-*

tur Christus in vobis (Gal. 4. 19). Operatus es justitiam? In anima Christum formasti. Eleemosynam impertiisti? Figuram veritatis formasti : non quod in singulis Christum formetur; Christum enim verbum pietatis appellat, cuius opera figuram recipimus veritatis. Eleemosynam erogasti? Christum efformasti. Justitiam exercuisti? Efformata est in te figura veritatis. Illud ergo perpendendum est qua ratione Christum nos reddere fratrem nostrum oporteat. Rerum ipsum tuarum consortem assume. Non vis illi cuncta largiri? Saltem illi da dimidium, ut Zacchæus : ipsi enim, inquit, dedit Zacchæus, non pauperibus. Verum audi illud, *Qui miseretur pauperis, fœneratur Deo* (Prov. 19. 17). Si pauperibus dederis, Christo dedisti. Nescis, eum quæ data sunt, in se recipere? nescis quomodo terribile tibi tribunal proposuerit, dicens : *Cum venerit Filius hominis in regeneratione, statuet oves quidem a dextris, hædos autem a sinistris : et dicet iis qui a dextris erunt, Venite, benedicti Patris mei, possidele paratum vobis regnum : quoniam esurivi, et dedistis mihi manducare* (Matth. 25. 31. 33. 34).

5. Vide ut ille cui per pauperes fœnerata est, debitum fateatur. *Sitivi, et dedistis mihi bibere; nudus eram, et operuistis me*. Itaque si speciem quidem apparentem species, nudum induis; re autem vera Christum operis. Indue Christum, ut in jœlicii die te induat : tege illum, ut in die iræ te protegat : audi Davidem dicentem : *Protegit me in abscondito tabernaculi sui* (Psal. 26. 5). Protectione opus est; invadit ignis ille formidabilis, gehenna inevitabilis; ac nisi Christi manus protegerit, ignis alienum agnosceret. Novit enim apprehendere alienos, novit honorare sanctos; pietatem reveretur, impietatem invadit. Illic non opes, non pecuniæ persuadent, non potestas, non principatus : omnia æqualiter ante tribunal Christi astant. Etsi enim apud homines sint discrimina, tamen apud Dominum æquali in honore sunt omnia, etsi multum inter se sint diversa. Angeli et hominis quanta diversitas? Magna plane atque non vulgaris. Solis et lunæ atque stellarum quantum discrimen? Atqui ad eandem adorationis legem simul vocantur. Quantum discrimen herbæ, angelorum et animalium? Hæc quidem immortalia sunt, illa vero mortalia; at horum unumquodque sub jugo servitutis dominatum agnoscit. Propterea David etiam ea, quæ conditione distincta sunt, connectit concentu atque concordia, dicens : *Laudate Dominum de cælis; laudate eum in excelsis; laudate eum, omnes angeli ejus, omnes virtutes ejus, sol et luna* (Psal. 148. 1-5). Etsi enim subjecta et inferiora sunt conditione atque ordine, servitute tamen unita sunt. Non aliter atque fratres, in mundo dignitates sunt; illæ quidem inter se distinctæ, uno autem jugo servitutis unitæ sunt (omnes enim capita regi submitunt, omnes metuunt potestatem; atque inter dignitates discrimen est, apud servos autem concordia) : sic et illic homines omnes æquales, soli vero inæquales, qui antecellunt, qui pietate collicent. Quocirca recte dixit Daniel : *Aspicebam in visione noctis, et ecce velut antiquus dierum sedebat* (Daniel. 7. 9). Hic attende, quæso, diligenter quo pacto tamquam incorporea imagine ac specie Judicem veritatis describat et narret. Nam quoniam incorporeus est naturaliter Deus, tamquam in imagine per res sensibiles, spiritales describit. Ait igitur, *Velut Antiquus dierum, non tempore inveteratus, sed antiquitate honoratus : Vestimentum ejus candidum quasi nix, capillus capitis ejus quasi lana munda : thronus ejus flamma ignis, rotæ ejus ignis ardens. Fluvius ignis trahabatur in conspectu ejus; mille millia astiterunt ei, et dena millia denum millium ministrant ei* (Ibid. v. 10). O tremendum tribunal! o narrationem, quæ vel stolidis terrorem possit incutere! Si adeo terribilia sunt, dum audiuntur, quando terribiora erunt, dum spectabuntur? *Et aspicebam in visione noctis, et ecce libri aperti sunt, et throni positi sunt* (Ibid.).¹ Throni;

¹ In Savilo sic effertur totus hic locus : *Throni? curiam? Hic attentione opus est. Si iudex veritatis in throno*

¹ Codex unus habet, *cognatio*, pro, *nobilitas*; non male.

quibusnam, nisi sanctis apostolis, ad quos dicebat Salvator: *Cum venerit Filius hominis in gloria sua, sedebitis et vos super sedes duodecim, iudicantes duodecim tribus Israel (Matth. 19. 28. et 25. 31)? Libri aperti sunt*: libri, in quibus scripta sunt mala, in quibus scripta sunt bona, in quibus scripta est cuiusque vita. Librum autem vocat, non quod pelliculis ac membrana sit apud Deum et litera, sed quoniam apud te liber memoriae est instrumentum, Dei memoriam tanquam in libro positam narrat: libro siquidem Deus non indiget: liber enim Deo est memoria. Non, quia nos homines cum prophetas, apostolos, evangelia legimus, in corde memoriam non circumferimus sine libris, Deus libro eget: libro non indiget fons memoriae. Ibi scribuntur virtutis opera, ibi prava scribuntur. Ne tibi timeas inde praerudicium; licet perversa tua perscripta sint opera, bonis operibus possunt deleri: uti rursus si cuius inibi nomen pietatis ergo perscriptum sit, moribus autem abnegarit, nullum ex eo sit praerudicium quod scriptum sit, sed deletur. Ut autem intelligas deleri eum, qui propter pietatem inscriptus sit, et propter socordiam eiectus, de Judaïs dicit David, qui scripti olim fuerunt, ac deinde delati: *Deleantur de libro viventium, et eum iustis non scribantur (Psal. 68. 29)*. Quemadmodum infideles delentur, ita scribuntur fideles. Audi Paulum dicentem: *Salutate dilectos nobis fratres, et comparem Cum Clemente et ceteris adiutoribus meis, quorum nomina sunt in libro vitae (Philipp. 4. 3)*. Timeamus librum illum: time ne tua perscribantur peccata; cogita, quo pacto afficiaris coram iudice, si adversum te aperiantur peccata; cogita, quo pacto afficiaris coram iudice, si contra te commentarii, quibus iniquitas tua continetur, coram magistratu aperiantur, quibus tua dementia publicetur; cogita, quantum timor, quantum tremor invadat te, quomodo membra contremiscant, quomodo interiora omnia concutiantur, homine iudicante. Quod si homine iudicante tantus est timor, quis illum timorem queat enarrare, qui tum ingruet, cum universum orbem terrarum Dominus omnium iudicabit? Hæc a nobis dicuntur, non ut terrorem incutiamus, sed ut ad meliorem mentem traducamus. Ne præferantur Christo pecuniæ; ne Deo iniustitia et avaritia præferatur. Audisti quæ jam ante dicta sunt, usque ad sepulcrum bene agendum esse? De his hesterno die sermonem institimus. Quid expectas sepulcrum, ut tibi fiat tuæ vitæ finis? Expecta sepulcrum, finem vitæ, ut per præsentem ad futuram transveharis: dilige iustitiæ opera: sepulcrum est, in quo dissolvimur; sepulcrum in quo vas terrenum deletur. Fugiamus illud iudicium futurum, obsecro, fratres. Hæc patientes dicere, patientes audire oportet: iustitiæ desiderium recipiamus. Vide, ut clamet propheta: *Hei mei in diem Domini, quia prope est dies Domini (Joel. 1. 15)*. Si propheta, dum dici recordatur, tremit: nos qui sexcentorum sumus peccatorum rei, sine tremore recordabimur? Placeamus iudicem poenitentia; peccata nostra deleamus; terribilem illam vocem reformidemus dicentem, *Qui negaverit me coram hominibus (neque vero is qui verbo negat, sed qui moribus negat), negabo et eum coram Patre meo. Qui me confessus fuerit, confitebor et eum ego coram Patre meo (Matth. 10. 33. 32)*. Si verba dum expenduntur, terribilia sunt, nonne res ipsæ multo terribiliores erunt dum cernuntur? Pone tibi ante oculos, mi frater, orbis terrarum Iudicem consistentem, astantes angelos, apparitorum vices obeuntes archangelos, Cherubim collaudantes, virtutes illas mundo superiores, exercitus illos supercaelestes, atque in his omnibus patriarchas, prophetas, apostolos, evangelistas, martyres et hujus mundi reges, magistratus, iudices, principes, divites, pauperes, idiotas, sapientes, omnes istos ante tribunal stantes, et in tot

sedeat, et thronus ejus sit flamma ignis, de quibus ergo throni loquitur Daniel? «Aspiciebam, et ecce throni positi sunt et libri aperti sunt.» Quibusnam positi sunt throni nisi sanctis apostolis?

testium caelestium terrestriumque conspectu dicentem Iudicem, et apud Patrem alienos abnegantem: *Negabo enim eam, inquit, qui me negaverit, coram Patre meo (Matth. 10. 33)*.

6. Intuere illum animo, dicentem: *Pater mi, hic meam fidem neglexit, hic meos servos persequutus est, hic meam Ecclesiam injuriis affecit, hic meos ignominiose traduxit, hic sermonem meum respuit, hic mei verbi prædicationem conculcavit. Hæc autem dicit, non ut ignorantem doceat Patrem, sed ut adversarium accusatione traducat. Cogita, quo pacto dicat iudex, cum advocarit nobiles terræ compedibus alligatos: *Ad alligandos, inquit, principes eorum in compedibus, et nobiles eorum in manibus ferreis (Psal. 149. 8)*; ut adstent cum timore principes iudicandi, et Salvator dicat: *Isti verbum meum veritatis repudiaverunt, isti meam legem respuerunt, isti manuum meum irritum reddiderunt, isti apostolos supplicii affecerunt, isti martyres tormentis vexarunt. Hæc sunt quæ dicit. Interea vero, dum Rex loquitur, cogita quo pacto angeli adstantes terrorem aspectu, horrorem minis incutiant, vel solis oculis peccatorem acantes: cogita, ut angeli indignentur, commoveantur archangeli, concutiantur virtutes, Pater indignetur, Spiritus sanctus excandescat; ille vero ingenti cum ignominia ejiciatur, neque tantum a salute excidat, sed in damnationem tradatur. Enimvero tremendum est non modo non salvari, neque regnare, sed et ignibus tradi. *Qui vero confessus in me fuerit, confitebor in eo (Matth. 10. 32. Luc. 12. 9)*. Cogita, quanta gloria, quantus honor, quanta corona illa futura sit, cum iudex dicet: *Hic verbum meum servavit, hic fidem meam prædicavit, hic sermonem meum confirmavit, hic pauperem meum non desepxit, hic avaritiam conculcavit, et iustitiam illi prætulit; hic mundum quasi non esset, derisit, et futurum mundum adanavit; hic regnum meum divulgavit, hic verbum meum honore affecit: affice illum honore, mi Pater. Verum hæc nos cum dicimus, et oratione affectus exprimitus, non dividimus dignitatem divinitatis, neque partimur potestatem; sed hac specie accusationis indignatio iudicis demonstratur: atque hæc omnia ad salutem quidem eorum qui confitentur, ad condemnationem vero eorum qui non credunt, referuntur. Illud porro est omnium formidolosissimum, cum tibi in mentem venerit stare Michaellem et Gabrielem omnesque angelicos exercitus, sedere autem filios Zebedæi, sedere Paulum et Petrum, qui sunt ex hominibus: angelos vero cum metu adstare, et homines cum fiducia considerare. Cogita adstantes angelos et piscatores et publicanos sedentes, et dicamus uno quoque cum illis: *Quam magna multitudo dulcedinis tuæ, Domine (Psal. 30. 20)*! Sedet Zacchæus, sedet Paulus et Petrus, et Michael adstat. Non peregrina nomina commemoramus, sed eorum quæ scripta sunt, vestigiis insistimus: non enim angelorum nomina dicimus, sed ea quæ scripta sunt, sequimur. Nulla est invidia, nulla æmulatio: non enim res sunt terrene: non ægre ferunt angeli quod ita stent quidem ipsi, homines vero considerant: sanctorum quippe gloriæ sunt consortes. Audi Dominum dicentem: *Amen dico vobis, gaudium erit coram angelis super uno peccatore poenitentiam agente (Luc. 15. 10)*. Diligamus igitur gloriam Christi, eam vero quæ ut somnium præterit, aspernemur. Dictum enim vobis est heri, quo parto gloriam mundi propheta somnium appellavit. *Erum, inquit, opes impiorum, ut somnium (Isai. 29. 7)*. Nil enim a phantasmatibus præsens rerum status differt. Qui hesterno die prospera valetudine fruebatur, hodie morbo conficitur: qui hesterno die potestate pollebat, hodie ad humilitatem dejectus est; qui heri divitiis abundat, hodie premitur egestate: qui heri superbe efferebatur, hodie contemptus jacet. Omnia concutiantur, omnia commutantur, neque res humanastantum dico; sed et *Cælum, inquit, et terra transibunt, verba autem mea non transibunt (Matth. 24. 35)*. Idcirco beati christiani, qui etiam in dignitate positi***

βίβλος, αἷς ἐγγέγραπται τὰ φαῦλα, αἷς ἐγγέγραπται τὰ ἀγαθὰ, ἐν αἷς ἀναγέγραπται ὁ ἐκάστου βίος. Βιβλίον δὲ καλεῖ, οὐκ ἐπειδὴ δέρμα ἐστὶ παρὰ Θεῷ καὶ γράμματα· ἀλλ' ἐπειδὴ παρὰ σοὶ τὸ βιβλίον μνήμης ἐστὶν ὄργανον, τὴν τοῦ Θεοῦ μνήμην ἰστορεῖ ὡς ἐν βιβλίῳ· βιβλίῳ γὰρ Θεὸς οὐ χρῆζει· βίβλος γὰρ Θεῷ ἢ μνήμη. Οὐκ, ἐπειδὴ ἡμεῖς οἱ ἄνθρωποι ἀναγινώσκοντες προφήτας, ἀποστόλους, Εὐαγγέλια, ἐν καρδίᾳ οὐ περιφέρομεν τὴν μνήμην ἄνευ βιβλίου, ὁ Θεὸς βιβλίου δεῖται· βιβλίου οὐ δεῖται ἢ πηγὴ τῆς μνήμης. Ἐκεῖ γράφεται τὰ ἐνάρετα ἔργα, ἐκεῖ γράφεται τὰ φαῦλα. Μὴ φοβηθῆς τὸ πρόκριμα· κἄν καταγραφῆ σου τὰ ἔργα τὰ πονηρά, δύναται ἐξαλειφθῆναι διὰ τῶν ἔργων τῶν ἀγαθῶν· ὡσπερ πάλιν ἐάν γραφῆ τινος τὸ ὄνομα δι' εὐσέβειαν, ἀρνήσεται δὲ τοῖς τρόποις, πρόκριμα οὐ ποιεῖ τὸ γραφῆναι· ἀπαλείφεται γάρ. Ἴνα δὲ μάθης, ὅτι ἀπαλείφεται ὁ δι' εὐσέβειαν γραφεὶς, καὶ διὰ βραθυμίας ἐκκληθεὶς, λέγει Δαυὶδ περὶ Ἰουδαίων τῶν ποτε γραφέντων, καὶ ὕστερον ἐξαλειφθέντων· Ἐξαλειφθήτωσαν ἐκ βιβλίου ζῶντων, καὶ μετὰ δικαίων μὴ γραφήτωσαν. ὡσπερ ἐξαλείφονται οἱ ἄπιστοι, οὕτω γράφονται οἱ πιστοί. Ἄκουε Παύλου λέγοντος· Ἀσπάζεσθε τοὺς ἡγαπημένους ἡμῖν ἀδελφοὺς, καὶ τὸν σύζυγον Μετὰ Κλήμεντος καὶ τῶν Λαϊκῶν συνερῶν, ὡν εὐὰ ὀνόματα ἐν βιβλίῳ ζωῆς. Φοβηθῶμεν τὴν βίβλον ἐκείνην· φοβήθητι, μὴ καταγραφῆ σου τὰ ἁμαρτήματα· ἐννοεῖ, πῶς διατίθεσαι ἐπὶ κριτοῦ, ἐάν ἀνεωχθῆς κατὰ σοῦ τὰ ὑπομνήματα ἐπὶ ἄρχοντος, ἐλέγχοντά σου τὴν ἀδικίαν, στηλιτεύοντά σου τὴν μανίαν· ἐννόησον, ὅπως φόβος, ὅσος τρόμος. πῶς κλονεῖται τὰ μέλη, πῶς ἀναθράσεται πάντα τὰ ἐντός, ἀνθρώπου δικάζοντος. Εἰ δὲ ἀνθρώπου δικάζοντος τοσοῦτος φόβος, τίς δυνήσεται τὸν φόβον ἐκεῖνον ἰστορῆσαι, καθ' ὃν μέλλει κρίνειν τὴν οἰκουμένην ὁ πάντων Δεσπότης; Ταῦτα λέγομεν, οὐχ ἵνα φοβήσωμεν, ἀλλ' ἵνα σωφρονίσωμεν. Μὴ προτιμάσθω τοῦ Χριστοῦ χρέηματα· μὴ προτιμάσθω τοῦ Θεοῦ ἀδικία καὶ πλεονεξία. Ἦκουσας τῶν προειρημένων, ὅτι μέχρι τοῦ τάφου ἢ εὐπραγία; Ταῦτα ἡμῖν χθὲς ἐγυμνάζετο. Τί ἀναμένεις τὸν τάφον τέλος γενέσθαι σοὶ τοῦ βίου; Ἀνάμενον τὸν τάφον τέλος γενέσθαι σοὶ τῆς ζωῆς, ἵνα διὰ τῆς παρουσίας εἰς τὴν μέλλουσαν διαπορθμευθῆς· ἀγάπησον ἔργα δικαιοσύνης· τάφος ἐστίν, ἐν ᾧ διαλυόμεθα, τάφος ἐν ᾧ ἀφανίζεται τὸ γήϊνον σκεῦος. Φύγωμεν τὴν μέλλουσαν κρίσιν, ἀδελφοί, δέομαι. Ταῦτα πάσχοντες· δεῖ λέγειν, καὶ πάσχοντες ἀκούειν· ἀναλαβόμεν πόθον δικαιοσύνης. Βλέπε, πῶς βραδὴ ὁ προφήτης· Οἱμοὶ ἐγὼ εἰς τὴν ἡμέραν τοῦ Κυρίου, ὅτι ἐγγύς ἢ ἡμέρα Κυρίου. Εἰ προφήτης μεμνημένος τῆς ἡμέρας τρέμει, ἡμεῖς οἱ ὑπεύθυνοι μυριοὶς ἁμαρτήματιν, ἄνευ φόβου μνημονεύομεν; Δυσωπήσωμεν τὸν κριτὴν διὰ μετανοίας, ἐξαλείψωμεν ἡμῶν τὰ ἁμαρτήματα, φοβηθῶμεν ἐκείνην τὴν φοβεράν φωνὴν τὴν λέγουσαν, Ὅς ἂν ἀρνήσῃται με ἔμπροσθεν τῶν ἀνθρώπων (οὐχ ὁ λόγος ἐξ ἄρνούμενος, ἀλλ' ὁ τοῖς τρόποις ἄρνούμενος, ἀρνεῖται), ἀρνήσομαι αὐτὸν κἀγὼ ἔμπροσθεν τοῦ Πατρὸς μου. Ὅς ἂν ἐξομολογήσειεν ἐμὲ, ὁμολογήσω κἀγὼ αὐτὸν ἔμπροσθεν τοῦ Πατρὸς μου. Εἰ τὰ ῥήματα ἐξεταζόμενα, φοβερά, τὰ πράγματα ὀρώμενα, οὐ μᾶλλον φοβερώτερα; Ἐννόησον, ἀδελφε, τὸν κριτὴν τῆς οἰκουμένης καθήμενον, ἀγγέλους παρεστῶτας, ἀρχαγγέλους δορυφοροῦντας, τὰ Χερουβὶμ δοξάζοντας, τὰς ὑπερκοσμίους δυνάμεις, τὰς ὑπερουρανοῦς στρατιάς, καὶ ἐν τούτοις πᾶσι πατριάρχας, προφῆτας, ἀποστόλους, εὐαγγελιστάς, μάρτυρας, καὶ τοὺς ἐν τῷ κόσμῳ βασιλεῖς, ἄρχοντας, κριτάς, δυνάστας, πλουσίους, πένητας, ἰδιώτας, σοφοὺς, πάντας τούτους πρὸ τοῦ βήματος ἐστῶτας, καὶ [129] ἐπὶ τοσοῦτων μαρτύρων οὐρανόων καὶ ἐπιγείων λέγοντα

τὸν κριτὴν, καὶ ἀρνούμενον τοὺς ἄλλοτρίους ἐπὶ τοῦ Πατρὸς· Ἀρνήσομαι γὰρ αὐτὸν, φησὶ, τὸν ἀρνούμενόν με, ἔμπροσθεν τοῦ Πατρὸς μου.

ς'. Ἐννόησον αὐτὸν λέγοντα· Πάτερ, οὗτός μου τὴν πίστιν ἐξουθένησεν, οὗτός μου τοὺς ἰδίους ἐδίωξεν, οὗτός μου τὴν Ἐκκλησίαν ὕβρισεν, οὗτός μου τοὺς ἰδίους ἐστηλίτευσεν, οὗτός μου τὸν λόγον διέπτυσεν, οὗτός μου τὸ κήρυγμα κατεπάτησε. Λέγει δὲ ταῦτα, οὐκ ἄρνούοντα τὸν Πατέρα διδάσκων, ἀλλὰ τῇ κατηγορίᾳ τὸν ἐχθρὸν στηλιτεύων. Ἐννόησον λέγοντα τὸν κριτὴν, ὅταν καλέσῃ τοὺς ἐνδόξους τῆς γῆς δεδεμένους χειροπέδαις (Τοῦ δῆσαι γάρ, φησὶ, τοὺς ἄρχοντας αὐτῶν ἐν πέδαις, καὶ τοὺς ἐνδόξους αὐτῶν ἐν χειροπέδαις σιδηραῖς), παρεστῶτας μετὰ φόβου τοὺς κρινόμενους, τοὺς δυνάστας, καὶ τὸν Σωτῆρα λέγοντα· Οὗτοί μου τὸν λόγον τῆς ἀληθείας διέπτυσαν, οὗτοί μου τὸν νόμον παρεγράψαντο, οὗτοί μου τὸ δόγμα ἠκύρωσαν, οὗτοί τοὺς ἀποστόλους ἐκόλασαν, οὗτοί τοὺς μάρτυρας ἐδασάνισαν. Ταῦτα λέγει καὶ ἐννόησον, Βασιλεῦς φθειγγομένου, πῶς οἱ παρεπτότερες ἀγγελιονεύουσι φοβερὸν, ἀπειλοῦσι φρικτὸν, τῷ βλέμματι ἤδη τὸν ἁμαρτωλὸν ἀναλασκοντες· ἐνόησον τοὺς ἀγγέλους ἀγανακτοῦντας, ἀρχαγγέλους κινουμένους, τὰς δυνάμεις σαλευομένας, τὸν Πατέρα ἀγανακτοῦντα, τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον ὀργιζόμενον, ἐκεῖνον μετὰ μεγάλης αἰσχύνης ἐκβαλλόμενον, ἐκβαλλόμενον δὲ οὐ τῆς σωτηρίας μόνον, ἀλλὰ καὶ εἰς κατάκρισιν ἐξοριζόμενον. Ἀλλὰ γὰρ οὐ φοβερὸν τὸ μὴ σωθῆναι μόνον, μηδὲ βασιλεῦσαι, ἀλλὰ καὶ τῷ πυρὶ παραδοθῆναι. Ὅς δ' ἂν ἐξομολογήσῃ ἐν ἑμοί, ὁμολογήσω ἐν αὐτῷ. Ἐννόησον, πόση δόξα, πόσον καύχημα, πόσος στέφανος, ὅταν εἴπῃ ὁ κριτής· Οὗτός μου τὸν λόγον ἐτήρησεν, οὗτός μου τὴν πίστιν ἐκήρυξεν, οὗτός μου τὸν λόγον ἐδεδαίωσεν, οὗτός μου τὸν πτωχὸν οὐ παρείδεν, οὗτος τὴν πλεονεξίαν ἐπάτησε, καὶ τὴν δικαιοσύνην προετίμησεν, οὗτος κατεγέλασε τὸν κόσμον ὡς μὴ βήτος, καὶ ἠγάπησεν τὸν μέλλοντα κόσμον, οὗτός μου τὴν βασιλείαν διεπόρθμευσεν· οὗτός μου τὸν λόγον ἐτίμησε· τίμησον αὐτὸν, Πάτερ. Ὅταν δὲ ταῦτα λέγωμεν ἠθροποιούντες, οὐ μερίζομεν τὴν ἀξίαν, οὔτε λύομεν τὴν ἐξουσίαν, ἀλλὰ τῷ σῆματι τῆς κατηγορίας δεικνύται ἡ ἀγανάκτησις τοῦ Κριτοῦ· καὶ γίνεται ταῦτα πάντα εἰς σωτηρίαν μὲν τῶν ὁμολογούντων, εἰς κατάκρισιν δὲ τῶν ἄπιστοῦντων. Τὸ δὲ πάντων φοβερώτερον, ὅταν ἐνοήσῃς ἐστῶτα μὲν τὸν Μιχαὴλ καὶ Γαβριὴλ, καὶ πάσας τὰς ἀγγελικὰς στρατίας, καθεζόμενους δὲ τοὺς υἱοὺς Ζεβεδαίου, καθεζόμενον Παῦλον καὶ Πέτρον, τοὺς ἐξ ἀνθρώπων, ἀγγέλους δὲ φόβῳ παρεστῶτας, καὶ ἀνθρώπου παρῆρσις καθεζόμενους. Ἐννόησον παρεστῶτας ἀγγέλους καὶ τοὺς αἰετὰς καὶ τοὺς τελώνας καθεζόμενους, καὶ εἴπωμεν καὶ ἡμεῖς μετ' αὐτῶν. Ὡς πολὺ τὸ κληθῆς τῆς χρηστότητός σου, Κύριε! Κάθηται Ζαχαρίας, κάθηται Παῦλος καὶ Πέτρος, καὶ παρεστῆκεν ὁ Μιχαὴλ. Οὐκ ὀνόματα ξένα λέγομεν, ἀλλὰ τοῖς γεγραμμένοις στοιχοῦμεν· οὐ γὰρ ἀγγέλων ὀνόματα μαεθήκαμεν, ἀλλὰ τοῖς γεγραμμένοις ἀκολουθοῦμεν. Οὐδεὶς φθόνος, οὐδεὶς ζῆλος· οὐ γὰρ ἐστὶ γῆινα πράγματα· οὐ λυποῦνται ἀγγελοὶ διότι μὲν αὐτοὶ ἐστήκασιν, ἀνθρώπου δὲ καθέξονται· κοινῶν γὰρ εἰσι τῆς δόξης τῶν ἁγίων. Ἄκουε τοῦ Κυρίου λέγοντος· Ἀμὴν λέγω ὑμῖν, ὅτι χαρὰ ἐστὶν ἐνώπιον πάντων τῶν ἀγγέλων ἐφ' ἐνὶ ἁμαρτωλῷ μετανοοῦντι. Ἀγαπήσωμεν οὖν τὴν δόξαν τοῦ Χριστοῦ, τὴν δὲ δόξαν τὴν παρερχομένην ὡς ἄναρ διαπτύσωμεν. Εἴρηται γὰρ καὶ χθὲς ὑμῖν, πῶς ὁ προφήτης τὴν δόξαν τοῦ κόσμου ἐνώπιον ἐκάλεσεν. Ἔσται γὰρ, φησὶν, ὁ πλοῦτος τῶν ἀσθεῶν ὡς ἐνώπιον. Οὐδὲν γὰρ διαφέρει φαντασμάτων ἢ παρούσα κατάστασις. Ὁ χθὲς ἐν ὑγείᾳ, σήμερον ἐν νόσῳ· ὁ χθὲς ἐν ἐξουσίᾳ, σήμερον ἐν ταπεινώσει· ὁ χθὲς ἐν πλοῦτῳ, σήμερον ἐν πενίᾳ· ὁ χθὲς ἐν ὑπερφανίᾳ, σήμερον ἐν ἐξουθενώσει. [130] Πάντα σαλεύεται, πάντα μεταβάλλεται καὶ οὐ λέγω τὰ ἀνθρώπινα μόνον, ἀλλὰ καὶ ὁ οὐρανὸς, φησὶ, καὶ ἡ γῆ περιλεύ-

• Hæc mutila in editis ex duobus mss. restituuntur. Senus est. Non sine dolore et labore de futuro iudicio loqui et loquiemus audire debemus, exemplo prophetæ qui ait: *Hei mihi*, etc.

σονται, οἱ δὲ λόγοι μου οὐ μὴ παρέλθωσι. Διὰ τοῦτο μακάριοι οἱ Χριστιανοί, οἱ καὶ ἐν τῇ ἀξίᾳ ταπεινοφρονοῦντες. Ἐταπεινοφρόνησας ἐν τῇ ἀξίᾳ; Ἡ ταπεινοφροσύνη οὐδὲν σε ἀδικεῖ· τοιοῦτον γὰρ εὕρισκε, οἷος ὀφείλεις γενέσθαι. Ἐάν προλαβῶν ταπεινώσης σεαυτὸν πρὸ τῆς ταπεινώσεως, οὐδὲν ξένον καινοσομήσει κατὰ σοῦ ἢ ταπεινώσει, ἀλλ' ἐτοιμασθεὶς τὴν διάνοιαν παρασκευάζη πρὸς τὴν μάχην. Καλῶς οὖν ἔλεγεν ὁ Δαυὶδ, Ἦτοιμάσθην, καὶ οὐκ ἐταράχθην. Φύγωμεν οὖν ἀλαζονείαν, φύγωμεν κενοδοξίαν, ἀγαπήσωμεν Χριστὸν, καὶ διὰ Χριστὸν πένητας, ἵνα ὁ πάντας πλουτίζων, ὁ πάντας

ἐλεῶν, χαρίζηται πλῆθος τῇ Ἐκκλησίᾳ, ὥστε κομᾶν ἐν εὐσεβείᾳ, ὥστε ἔχειν τὸν γεωργὸν τῆς δικαιοσύνης, τὸν χθὲς ἀπολειφθέντα δι' ἑτέραν οἰκονομίαν, μεθ' ἡμῶν ἔδντα διὰ τὴν πνευματικὴν ἐπιστάσιαν. Οὐ γὰρ ἦν ὁ λαὸς Ἰουδαίος, ἵνα εἶπω, ὅτι ἦν ὁ λαὸς ὡς πρόβατα μὴ ἔχοντα ποιμένα· ἀλλ' ἀποστολικὸς ἦν, ἔχων εὐαγγελικὸν ποιμῆν λέγοντα, *Εἰ καὶ τῷ σώματι ἀπειμι, ἀλλὰ τῷ πνεύματι σὺν ὑμῖν εἰμι, χαίρω καὶ βλέπω τὸ στερέωμα τῆς εἰς Χριστὸν πίστεως*· ἢ ἡ δόξα καὶ τὸ κράτος, νῦν καὶ ἀεὶ, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰῶνων. Ἀμήν.

ADMONITIO

Hujus nullum Codicem manuscriptum vidi. Edidit Fronto Ducæus, sed, nī fallor, initio mutilum. Savius autem cum hanc orationem ex Mss. Orientalibus descriptam haberet, indignam luce putavit, ejusque solum titulum et prima sermonis verba protulit hoc pacto T. VIII, p. 857 : Εἰς τὸν βίβιον Ἰωάννην τὸν θεολόγον. Init., Ἰωάννης σήμερον ὁ εὐαγγελιστῆς. Hoc autem vere initium esse arbitror, quod in hac quam

Τοῦ αὐτοῦ λόγος εἰς τὸν ἅγιον Ἰωάννην τὸν θεολόγον.

α'. Ἰωάννης ἐν Ἐφέσῳ τῆς Ἀσίας, Ἰωάννης τῆς Ἀσίας τὸ καύχημα, μᾶλλον δὲ τῆς οἰκουμένης ὁ στυλός, Ἰωάννης ὁ ἀγαπητὸς τοῦ Χριστοῦ μαθητῆς, καὶ τοῦ Θεοῦ Λόγου σάλπιγξ, τῶν Ἐφesiῶν τὸ κλέος, καὶ τῶν περάτων ὁ κήρυξ, ἡ κιθάρα τῆς θεολογίας, θεολόγος ἀξίως καλούμενος· τὸ Χερουδικὸν στόμα, καὶ τὸ Σεραφικὸν μυσταγόγημα, ἢ καὶ ὑπὲρ ταῦτα εἰπεῖν οὐ παραιτήσομαι. Ὅν γὰρ αἱ ἄνω δυνάμεις ἀγγέλων τρόμπη δοξάζουσιν, Ἰωάννης μεγάλη τῇ φωνῇ παρήρσις ἐκήρυξεν· Ἐν ἀρχῇ ἦν ὁ Λόγος. Μακαρία εἶ, πόλις Ἐφesiῶν, ὅτι ἐν σοὶ πρῶτον ἤχησεν ἡ τοιαύτη θεόλεκτος βροντή· μακαρία εἶ, πόλις Ἐφesiῶν, ὅτι ἐν σοὶ συνετάγη τὸ τοιοῦτον γραμματεῖον μακαρία εἶ, ὅτι ἐν σοὶ ὁ τοιοῦτος Ἰωάννης. Καὶ ἄλλοι μὲν γὰρ Ἰωάνναι ἐν ὅλῃ τῇ οἰκουμένῃ καὶ ἐν σοὶ, ἀλλ' οὐδεὶς τοιοῦτος Ἰωάννης, οὔτε ἐν σοὶ, οὔτε ἐν ὅλῃ τῇ οἰκουμένῃ. [131] Ὅθεν ὁ ἐπιστάμενος τὸν νοῦν τῶν ἀνθρώπων, καὶ γινώσκων τὰ κρύφια τῆς καρδίας, ἐδῶκεν αὐτὸν τοιοῦτον, ἄγιον καὶ ἀμίαντον, ὑψηλὸν τὸν βίον, καθαρὸν τῇ καρδίᾳ, κεκοσμημένον τῇ ἀγνείᾳ, τετελειωμένον ἐν ἀγάπῃ, τοῦτον ὡς πιστὸν ἐν πᾶσι πιστεύειν τὴν ἰδίαν μητέρα παραδοῦς, τὴν ἀμιαντον περιστεράν, τὴν ἀσπίλον ἀμνάδα, τὴν ἀκηλίδωτον δάμαλιν, τὴν ἀσύγκριτον ἐν ἀνθρώποις, τὴν πάντων τῶν ποιημάτων Θεοῦ ἀνωτέραν· ὅπερ οὐδεὶς ἄλλος τῶν ἁγίων πεπίστευται. Μακαρία εἶ, πόλις Ἐφesiῶν, ὅτι τοιοῦτου σε ἀνδρὸς πόδες ἐπάτησαν, οὗ τὴν καθαρὰν διαγωγὴν καὶ τὰ ἔχνη ἀγγελοὶ ἐθαύμασαν· μακαρία εἶ, πόλις Ἐφesiῶν, ὅτι πρώτη πάσης πόλεως ὑψηλότερα ἀνεδείχθης, διὰ Ἰωάννην τὸν ἡγαπημένον· μακαρία εἶ, ὅτι πᾶσαι τῆς οἰκουμένης αἱ Ἐκκλησίαι σου μαθήτραι τυγχάνουσι, παρὰ σοῦ διδασκόμεναι θεολογεῖν, Ἐν ἀρχῇ ἦν ὁ Λόγος. Ὅσπερ γὰρ ἐάν ἡ λύχνος ἐν τινι τόπῳ καιόμενος, καὶ πανταχοῦθεν πολλοὶ προστρέγοντες, ἐκείθεν ἕκαστος ἀνάψας θάρβων λοιπὸν πορεύεται, μηδαμῶς προσκόπτον, μηδὲ πλανώμενος· οὕτω καὶ ἐν Ἐφέσῳ γέγονε. Πρώτη ἀνάψασα τὸν τῆς θεολογίας λύχνον, πᾶσαι τῶν περάτων αἱ Ἐκκλησίαι πρὸς σὲ δραμοῦσαι, ἐκάστη τὴν ἑαυτῆς λαμπάδα τὴν θεολογίαν ἀνῆψε, καὶ ὑπέστρεψε χαίρουσα. Ἐν ἀρχῇ ἦν ὁ Λόγος. Καὶ ἐν Ἐφέσῳ τοῦ ἰδίου φωτὸς τῆς θεολογίας οὐκ ἤλαττώθη, καὶ ἡ οἰκουμένη τὰ ἴσα πάντα κατέχουσα κηρύττει τὸ, Ἐν ἀρχῇ ἦν ὁ Λόγος.

Ἀναγκαῖόν τε καὶ τοὺς ἀγῶνας αὐτοῦ εἰς μέσον ἀγαγεῖν, ὅσον ἡμῖν δυνατὸν, ἐκ τῶν πολλῶν ὀλίγα· πάντα γὰρ αὐτοῦ τὰ κατορθώματα οὐκ ἐξαρκέσαι πᾶς ὁ καιρὸς πρὸς διήγησιν. Τὰ μὲν γὰρ πλεῖστα ἠκούσαμεν ἐκ τῆς βίβλου τῶν Πράξεων, ὅσα συνὼν τοῖς ἀποστόλοις καλῶς ἠγωνίσαστο. Ὑστερον ἐξῆρσιτος ὑπὸ Δομητιανοῦ τοῦ τῶν Ῥωμαίων βασιλέως εἰς τὴν νῆσον τὴν καλοῦμένην Πάτμον γίνεται διὰ τὸν λόγον τοῦ Θεοῦ καὶ τὸ κήρυγμα τῆς εὐσεβείας, καὶ Ἐκκλησίαν συγγράφει, ἣν ἔδειξεν αὐτῷ ὁ Θεός, καὶ Ἀποκάλυψιν μυστηρίων ἀρρήτων καὶ φοβερῶν, ἔπειτα καὶ τὰς ἁγίας αὐτοῦ τρεῖς Ἐπιστολάς. Σκόπει δὲ τὴν ἀφατον τοῦ Θεοῦ ἀγαθότητα, πανταχοῦ συγγενιτεύοντος τοῖς ἀγαπῶσιν αὐτόν· κἂν ἐν φυλακῇ κατέχωνται, κἂν ἐν ἐξορίᾳ τυγχάνωσιν, εἴτε ἐν βυθῷ θαλάσσης, εἴτε ἐν λάκκῳ κατακλεισθῶσιν, κἂν ὅπου ὅ ἂν παραβριφῶσιν, οὐ χωρίζεται τούτων, συμμαχῶν καὶ ἐνισχύων, καὶ τῶν πόνων ἐπικουφίμων. Εἶτα ἐπανελθὼν τῆς ἐξορίας, καταλαμβάνει τὴν Ἐφεσον, κἀκεῖσε διατρέχων συντάττει τὸ εὐαγγέλιον ὡν ἐτῶν ἑκατὸν, διαρκήσας ἕως ὧν ἑκατὸν εἰκοσιν. Ἐκεῖσε διάγων συγγράφεται τὴν θεολογίαν, μᾶλλον δὲ ἐν οὐρανοῖς. Ὅθεν αὐτὴν ἔκομισατο· τῶν γὰρ τοιούτων ἐν οὐρανοῖς διάγει τὸ καίτευμα. Ἐν Ἐφέσῳ διάγων, ἐν σαρκί, εἰς τὰ πέρατα τῆς οἰκουμένης τῆς θεολογίας τὴν σαγήνην ἐξήκλωσε λέγων, Ἐν ἀρχῇ ἦν ὁ Λόγος. Ὡς ἀληθῶς Μέγας ὁ Κύριος ἡμῶν, καὶ μεγάλη ἡ ἰσχύς αὐτοῦ, καὶ τῆς συνθέσεως αὐτοῦ οὐκ ἔστιν ἀριθμὸς· ὁ εἰπὼν πρὸς αὐτούς, Ἐγὼ δώσω ὑμῖν στόμα καὶ σοφίαν. Πόσοι βασιλεῖς καὶ δυνάσται καὶ σοφοὶ ἐφώνησαν πολλάκις ἐν θυμῷ μεγάλῃ, ἀλλ' ἡ φωνὴ αὐτῶν οὐδ' ἕως τῶν ταίγτων τῆς πόλεως ἔφθασε; καὶ ὁ πένης ὁ ἀλείψ ἐν Ἐφέσῳ ἐφθάρητο· Ἐν ἀρχῇ ἦν ὁ Λόγος, καὶ πᾶσαν τὴν γῆν ἡ φωνὴ ἐκάλυψεν. Εἶδες στόμα πάσης φωνῆς ὑψηλότερον; εἶδες γλῶσσαν ἀστραπῆς ὀφυτέραν; εἶδες φωνὴν πάσης βροντῆς τρανοτέραν; εἶδες δύναμιν τοιαύτην; διδάσκαλον ἀπὸ τῆς Ἐφέσου πάντα τὰ ἔθνη μαθητεύοντα, καὶ θεολογεῖν διδάσκοντα· Ἐν ἀρχῇ ἦν ὁ Λόγος. Αὕτη ἡ φωνὴ τὴν οἰκουμένην [132] ἤλκισε, καὶ σαλευομένην ἐστήριξεν· αὕτη ἡ φωνὴ τὸν κόσμον ἐφώτισε, καὶ κατὰ τοῦ ἀντιπάλου ἐνίσχυσεν· αὕτη ἡ φωνὴ τῶν πολλῶν ἀνάστασις καὶ σωτηρία πρὸς ἡμᾶς, τῶν δὲ πτωχῶν καὶ

humiles sunt. Humilis fuisti in dignitate? Nihil tibi damni infert humilitas : talem enim te reperit, qualis esse debes. Si antevertens, te ipsum ante humiliati-
onem humiliaveris, nihil inusitatum ac novi perficiet adversum te humiliatio, sed mente paratum ad prælium disponet. Recte igitur dicebat David : *Paratus sum, et non sum turbatus (Psalm. 118. 60)*. Fugiamus itaque arrogantiam, fugiamus inanem gloriam : diligamus Christum, et pauperes propter Christum, ut omnes qui dicit, qui omnium miseretur, multitudinem Ecclesie largiatur, ut abundet pietate, ut justitiam

entorem obtineat, qui hesterno die dispensationis alterius causa abfuit a nobis, nobiscum autem est propter sollicitudinem spirituales. Non enim Judaicus ille erat populus, ut dicam fuisse populum tamquam oves non habentes pastorem (2. Paral. 18. 16), sed apostolicus erat, evangelicum habens pastorem qui dicebat : *Etsi corpore absens sum, sed spiritu vobiscum sum, gaudens, et videns firmamentum ejus, quæ in Christo est, fidei vestræ (Col. 2. 5)*; cui gloria et potestas, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

IN SERMONEM SEQUEM.

edimus desideratur : hoc quippe præmisso, sequentia quadrabunt ; hoc demto, mancum est initium. Sed sine auctoritate illa addere non ausi sumus. Jure porro hanc orationem prætermisit Savilius, utpote indignam quæ legatur ; nam est otiosi cujusdam Græculi, ut nemo non videt.

Interpretatio Latina est Frontonis Ducæi.

EJUSDEM SERMO DE SANCTO JOANNE THEOLOGO.



1. Joannes in Asiae urbe Epheso, Joannes Asiae decus, vel potius orbis terrarum columna, Joannes dilectus Christi discipulus, et Dei Verbi tuba, Ephesiorum gloria, et extremorum orbis finium præco, theologiæ cithara, Theologus merito appellatus : Cherubicus os, et Seraphicum mysteriorum oraculum, vel etiam his majus dicere non dubitabo. Quem enim supernæ angelorum virtutes tremore glorificant, Joannes magna voce cum fiducia prædicavit : *In principio erat Verbum (Joan. 1. 1)*. Beata es, civitas Ephesiorum, quod in te primum a Deo prolatum ejusmodi tonitru insonuerit : beata es civitas Ephesiorum, quod in te tale volumen sit compositum : beata es, quod talis in te Joannes sit inventus. Atque alii quidem Joannes in toto orbe terrarum, et in te fuerunt ; sed nullus talis Joannes, neque in te, neque in toto orbe terrarum. Quamobrem is, cui mentes hominum sunt perspectæ, qui cordis novit occulta, cum talem eum offendisset, sanctum et impollutum, ratione vitæ sublimem, corde purum, castitate decoratum, in caritate perfectum, huic tamquam inter omnes fidei credidit matrem suam, tradiditque columbam immaculatam, agnam impollutam, vitulam incorruptam, eam quæ inter homines incomparabilis, quæ omnibus est excelsior Dei creaturis : quod alii nulli sanctorum est creditum. Beata es, civitas Ephesiorum, quam talis viri pedes calcarunt, cujus puram conversationem ac vestigia ipsi angeli suspexerunt : beata es, civitas Ephesiorum, quæ propter Joannem dilectum prima quavis urbe sublimior es reddita : beata es, quod omnes orbis terrarum Ecclesie tuæ sint discipulæ, utpote quæ theologiam istam ex te didicerint, *In principio erat Verbum*. Nam quemadmodum, si quopiam in loco lucerna fuerit, atque ad eam omnes accurrant, inde quisque sua face accensa discedit securus, ac deinceps abque ulla offensione vel errore incedit : sic et Ephesi accidit. Prima tu lucernam theologiæ accendisti, tum omnes orbis terre linium Ecclesie cum ad te accurrissent, singulæ suam theologiæ lampadem accenderunt, et gaudentes reversæ sunt, *In principio erat Verbum*. Et Epheso tamen proprium theologiæ lumen imminutum non est, et orbis terrarum æqualia retinens lumina prædicat : *In principio erat Verbum*. Porro illius etiam certamen et labores operæ pretium fuerit in medium afferre, quantum in nobis situm fuerit, pauca de multis :

nam ad omnia ejus recte facta commemoranda nullum nobis tempus sufficeret. Ac plurima quidem ex libro Actorum audivimus, quæ dum versaretur cum apostolis, præclare decertans præstitit ; deinde vero a Domitiano Romanorum Imperatore pulsus in exilium, in insulam, quam Patmon appellant, venit propter verbum Dei, et prædicationem pietatis, Ecclesiamque conscribit, quam ostendit illi Deus, et Apocalypsin arcanorum terribiliumque mysteriorum, ac deinde tres sanctas suas Epistolas. Tu vero mihi ineffabilem Dei bonitatem perpende, qui ubique terrarum cum iis, qui ipsum diligunt, peregrinatur, sive in carcere detineatur, sive in exiliis versentur, sive in profundo maris, sive in lacu sint inclusi, sive quemcumque sint in locum detrusi, separari ab illis nequit, sed in pugna succurrit, eosque corroborat, ac laboribus levat. Postea vero mentis ab exsilio reversus est, pervenit Ephesum, ibique commorans Evangelium conscribit, cum esset annorum centum, et usque ad totos centum viginti vitam propagavit (a). Ibi cum versaretur, Theologiam conscribit, vel potius in cælis unde illam accepit : talium enim conversatio est in cælis. Dum Ephesi degeret, in carne, theologiæ sagenam in ultimas orbis terrarum oras expandit dicens : *In principio erat Verbum*. Vere *Magnus Dominus noster, et magna virtus ejus, et sapientiæ ejus non est numerus (Psalm. 146. 5)* : qui dixit apostolis, *Ego dabo vobis os et sapientiam (Luc. 21. 15)*. Quam multi reges, et principes, et sapientes vociferati sunt sæpenumero magna virtute, sed eorum vox ne ad nœnia quidem urbis pervenit? At pauper et piscator hic Ephesi proloquutus est, *In principio erat Verbum*, et totam terram vox ista operuit. Vidisti os voce quavis sublimius? vidisti linguam quovis fulgure celeriore? vidisti vocem quovis tonitru clariorem? vidisti talem virtutem? doctorem qui ab Epheso gentes omnes erudit, et theologiam docet : *In principio erat Verbum*. Hæc nimirum vox orbem terrarum piscata est, eumque concussum stabilivit : hæc vox mundum illuminavit, et contra adversarium corroboravit : hæc vox est plerorumque resurrectio et salutis conciliatrix, quorundam vero ruina et eversio

(a) Nonaginta quatuor ætatis annos Joanni tribuit Eusebius (qui vero centum viginti annos esse vidi præter hunc anonymum).

propter signum cui contradicitur : eorum quidem qui credunt, eum in principio fuisse, resurrectio; eorum vero qui dicunt, eum fuisse creatum ex nihilo, ruina et silentium. Magna enim tunc hæreticorum multitudo insurrexerat, qui Ecclesiam perturbabant, et iniquitatem adversus Excelsum loquebantur, dicebantque fuisse tempus cum non esset, et antequam fieret eum non fuisse, et ex non exstantibus eum factum esse. O improba ora, et linguæ detestandæ, ac labia aspidum veneno repleta! Quid hac blasphemiam pejus? quid hac impietate ignominiosius? Quapropter apostolus Joannes cum istorum improbas voces patienter audire non posset, Evangelium componit, et ingentem thesaurum Ecclesiæ commendat, quartum nempe fluvium et pretiosam margaritam. Cum enim ab exilio, ut dictum est, Ephesum reversus esset, ac deinceps animadvertisset, reliquorum evangelistarum libros absolutos esse, et omnem fere a Deo inspiratam Scripturam ad ædificationem Ecclesiæ, deesse vero quartum orbis terrarum fundamentum, et neque fieri posse ut absque illo terrarum orbis subsistat, sic apud se cogitabat dicens: Quid differo? quid cunctior amplius? cur non illud absconditum a sæculis mysterium in medium profero? cur in meipso sapientiam illam æternam occulto, quam recumbens ex immortalis fonte hausit? cur non divulgo, quem angeli ignorant? cur non ultimis terrarum oris eum revelo, quem nemo novit, nisi Pater? cur non scribo quod Matthæus et Marcus et Lucas ex laudabili quodam metu silentio præterierunt, cum ea quæ sibi mandata fuerant, perfecissent? Quamobrem loquar ego quoque juxta concessum mihi desuper donum. Matthæus quidem quantum licebat secundum propriam virtutem scripsit; Marcus autem et Lucas similiter secundum Spiritus sancti largitionem libros suos pro Dei dignitate conscripserunt. Scribam ego quoque ac prioribus quartum vitæ fontem adificiam. Deest quippe ad id, ut vocem habeamus ad numen commendandum idoneam, sermo de theologia; et mundus ab hac parte periculo non caret. Librum itaque scribam, per quem obstruetur os omne quod loquitur adversus Deum iniquitatem: scribam librum, qui omnem quæ in mundo est sapientiam obscuret: scribam librum, qui non de homine narrationem instituat. Neque enim Ecclesiæ desunt, quæ scripsit de his Moyses, de cælo, et de terra, et mari et volucribus et piscibus, et quadrupedibus et serpentibus et plantis, et seminibus et luminaribus, et cibus et cæteris creaturis: ego vero, omnibus, quæ a tempore et in tempore facta sunt, prætermisissis, de eo loquar, qui sine tempore est et increatus, qui ante omnia sæcula ineffabiliter ex Patre genitus est Deus Verbum, de quo Moyses iste verba facere minime potuit: at ego *Omnia possum in eo qui me confortat* (Philipp. 4. 13), nempe Christo. Hæc apud se considerans Joannes apostolus, et scriptorium calamum manu tenens, ac mente volvens unde initium duceret de divinitate verba faciendi, anima quidem gaudens, sed manu tremens, in sublime tollitur, et corpore cum esset Ephesi, corde puro ac spiritu raptus in altum erat. Derelicta igitur universa terra, fusum in medio aerem penetravit, stellarum ordines præterivit, angelorum exercitus prætervectus est, archangelorum choros omnesque spirituales virtutes, Cherubim et Seraphim agmina, et omnia quæcumque producta sunt ex nihilo, dereliquit, omnesque cælos transcendit, et quæcumque non erant prætergressus est. Appropinquavit limitibus eorum quæ nemo assequi potest, nec ullus obstitit nec impedivit ejus ascensum. Nam quicumque corpore est immaculatus et corde purus et anima innocens et humilis spiritu, neque ab aëris spiritibus impeditur, neque a cælestibus potestatibus in supernam ascendere Jerusalem prohibetur, ubi cuncti beati congregantur, sicut hic beatus apostolus minor Joannes, et magno sancto Joanne major. Per omnes ergo pertransiit, nec ullus se illi opposuit. Angeli quippe cernentes hominem de

terra progressum, angelis gloriosiorum, nihil habentes quod dicerent, conticescebant: angelorum vero chori alterum de terra angelum, virginitate illustrem, sanctitate repletum, corde purum, suavi odore redundantem retinere non ausi sunt. Cælorum portæ rursus inusitatum vultum videntes glorificatum, qui sacros radios solaribus splendidiore emittebat, et eum esse suspicantes, quem diligebat Jesus, qui supra pectus ejus multa cum puritate recubuerat, unde tanta illum gloria circumfudit, subito reserata ingressum permiserunt. Tum ad ea deinceps pervenit quæ inaccessa erant: supremum profundum attingit. Quid igitur ad hæc dicemus? Vera est illa vox divina propheta ore prolata. *Sed ego eos, qui me glorificant, glorificabo* (1. Reg. 2. 30); quemadmodum et de hoc Dei pater David propheta vit: *Dei fortes terræ vehementer elevati sunt* (Psal. 46. 10): et rursus, *Sanctis, qui in terra sunt ejus, mirificavit Dominus omnes voluntates suas in eis* (Psal. 15. 3). Quod enim majus est hoc miraculum, in tantam eveli sublimitatem terrenum hominem? Cum multa fiducia, et quantum spectari possibile est, spectavit, et ad ulteriora contendere si voluisset: *Quem nullus hominum vidit, sed neque videre potest* (1. Tim. 6. 16), ut Paulus apostolus scribit: quemadmodum et Joannes ipse similia: *Deum nemo vidit unquam* (Joan. 1. 18). Quid igitur ad hæc dicemus? Paulum quidem recte scripsisse, cum dixit: *Quem nullus hominum vidit, sed nec videre potest*. In hac enim vita non licet secundum hominum facultatem, neque secundum naturam, sed supra naturam, neque servitutis hoc est, sed filiorum adoptionis et amicitiae (*Vos enim amici mei estis, non jam vocabo vos servos* [Joan. 15. 14. 15]); neque non pura, sed pura, et abluta, prout ad illos ait vox divina: *Vos mundi estis* (Ibid. 13. 10): at qui corde sunt mundi, Deum videbunt (Matth. 5. 8). Hæc ergo maxima et divina dona præ se ferens Joannes, et confidenter ad excelsa progrediens, ad immensum pelagus illud pervenit, et impollutis sui cordis oculis contemplans in sinu Patris initio carentis Verbum, et ipsum initio carens, quod ante sæcula ex Patre ineffabiliter natum est, nec jam valens in seipso gaudium illud inenarrabile continere, sanctum et seraphicum os suum aperuit, et magna voce proclamavit, dicens: *In principio erat Verbum*. Vide, quæso, prudentiam piscatoris, considera hominis illiterati sapientiam. Vidistin' doctoris inexplicabilem sublimitatem? Ephesi residebat, et quæ supra cælos sunt, contemplabatur? Spiritu ad supernum illud profundum commigravit, et cum e paterno sinu theologiam expiscatus esset, corpore in terris scripsit: *In principio erat Verbum*. Audite, fideles, et confirmamini: *In principio erat Verbum*; audite, lingua petulantes adversarii, et erubescite: *In principio erat Verbum*; nolite amplius confidenter loqui, blasphemii, nolite amplius Ecclesiam oppugnare, Antichristi, non amplius inique agite, non amplius exaltate cornu, *Neque extollite in altum cornu vestrum, neque loquimini adversus Deum iniquitatem* (Psal. 74. 5. 6), dicentes: Fuit tempus, cum non erat, et antequam fieret, non erat, et ex non exstantibus factus est. *Prohibe linguam tuam a malo, et labia tua ne loquantur dolum* (Psal. 33. 14). Ipse enim erat, et ante erat, et semper erat, neque initium habens, neque esse desinens, neque in tempore est qui experts est temporis, neque creatura, vel ligmentum: ipse quippe Creator est et Conditor universorum, cum eorum quæ spectabilia sunt, cum eorum quæ spectabilia non sunt. *Omnia enim per ipsum facta sunt* (Joan. 1. 3). Vere nunc tempus est, ut propheticum illud dictum usurpemus: *Hic est Deus noster; non æstimabitur aliis ad eum* (Baruch. 3. 36). *Adinvenit omnem viam scientiæ, et dedit eam Joanni dilecto suo*. Vide enim, quæso, quo pacto per unam vocem universum Orbem terræ correxit, qui non commovebitur (Psal. 95. 10): intucere mihi unum hominem Ephesi sedentem, et mundum universum theologiam docentem: considera quam multæ in Oriente civitates, quam multæ

καθαίρεισ διὰ τὸ ἀντιλεγόμενον σημεῖον· τῶν μὲν πιστευόντων, ὅτι ἐν ἀρχῇ ἦν, ἀνάστασις· τῶν δὲ λεγόντων, ὅτι ἐξ οὐκ ὄντων ἐγένετο, πτώσις καὶ σιωπή. Ποῦ γὰρ πλῆθος τῶν αἰρετικῶν τότε ἐπαναστάντες ἐσάλουσιν τὴν Ἐκκλησίαν, ἀδικίαν εἰς τὸ ὕψος λαλοῦντες, καὶ λέγοντες, ὅτι ἦν ποτε, ὅτε οὐκ ἦν, καὶ πρὶν γενέσθαι οὐκ ἦν, καὶ ὅτι ἐξ οὐκ ὄντων ἐγένετο. Ὡς στόματα μιὰρὰ, καὶ γλῶσσαι ἐδδελυγμένα, καὶ χεῖλη τοῦ ἀσπίδων πεπληρωμένα! Τί ταύτης τῆς βλασφημίας χεῖρον; τί ταύτης τῆς ἀθείας ἀτιμότερον; Ὅθεν ὁ ἀπόστολος Ἰωάννης μηκέτι φέρων ἀκούειν τὰς τούτων μιὰρὰς φωνὰς, συντάττει τὸ εὐαγγέλιον, παρακαταθείς τῇ Ἐκκλησίᾳ μέγαν θησαυρὸν, τὸν τέταρτον ποταμὸν, τὸν πολυτίμον μαργαρίτην. Ἐπανελθὼν γάρ, ὡς προεῖρηται, ἀπὸ τῆς ἐξορίας εἰς Ἐφeson, καὶ κατανοήσας λοιπὸν, ὅτι τῶν λοιπῶν εὐαγγελιστῶν αἱ βίβλοι κατηρτίσθησαν, καὶ πᾶσα σχεδὸν θεόπνευστος Γραφή πρὸς οἰκοδομὴν τῆς Ἐκκλησίας, λείπει δὲ ὁ τέταρτος τῆς οἰκουμένης θεμέλιος, καὶ ὅτι τοῦτο ἐκτὸς τῆν οἰκουμένην σταθῆναι οὐκ ἐνι, ἐλογίζετο ἐν ἑαυτῷ λέγων. Τί ἀναβάλλομαι; τί, φησὶ, μακροθυμῶ ἔτι; τί οὐ προσφέρω εἰς μέσον τὸ ἀπὸ τῶν αἰώνων κεκρυμμένον μυστήριον; τί ἀποκρύβω ἑαυτῷ τὴν ἀπὸ τῶν αἰώνων σοφίαν, ἣν ἐκ τῆς ἀθανάτου πηγῆς ἐπιπεσῶν ἐλκυσσα; τί οὐ δημοσιεύω, ὃν ἄγγελιοι ἀγνοοῦσι; τί οὐκ ἀποκαλύπτω τοῖς πέρασιν, ὃν οὐδεὶς ἐπιγινώσκει, εἰ μὴ ὁ Πατήρ; τί οὐ γράρω, ὅπερ Ματθαῖος καὶ Μάρκος καὶ Λουκᾶς δι' ἐπαίνουμένην δειλίαν παρασιωπήσαντες παρέδραμον, τελέσαντες τὰ προστεταγμένα αὐτοῖς; Ὅθεν λαλήσω καὶ γὰρ κατὰ τὴν δοθεῖσάν μοι δωρεὰν ἀνωθεν. Ματθαῖος μὲν ὅσον ἐχώρει, ἔγραψε κατὰ τὴν ἰδίαν δύναμιν, Μάρκος δὲ καὶ Λουκᾶς ὁμοίως κατὰ τὴν τοῦ ἁγίου Πνεύματος χορηγίαν τὰς ἑαυτῶν βίβλους θεοπρεπῶς ἐδογματίσαν. Γράψω καὶ προσθήσω τοῖς ἔμπροσθεν τὴν τέταρτην πηγὴν τῆς ζωῆς. Λείπει γὰρ εἰς θεοσύστατον φωνὴν ὁ περὶ θεολογίας λόγος, καὶ κινδυνεύει ὁ κόσμος ἐν τῷ μέρει τούτῳ. Γράψω βίβλον, δι' ἧς ἔμψραγῇ πᾶν στόμα λαλοῦν κατὰ Θεοῦ ἀδικίαν· γράψω βίβλον τὴν καλύπτουσαν πᾶσαν ἐν κόσμῳ σοφίαν· γράψω βίβλον, οὐ περὶ ἀνθρώπου διηγουμένην. Οὐ γὰρ λείπει τῇ Ἐκκλησίᾳ, ἀ περὶ τούτων ἔγραψε Μωυσῆς περὶ οὐρανοῦ τε καὶ γῆς καὶ θαλασσῶν καὶ ἰγθύων καὶ πετεινῶν καὶ τετραπόδων, καὶ ἔρπετων καὶ φυτῶν καὶ σπερμάτων καὶ φωστῆρων καὶ βρωμάτων καὶ λοιπῆς κτίσεως· ἐγὼ δὲ πάντα τὰ ἀπὸ χρόνου καὶ ἐν χρόνῳ γινόμενα καταλείψας, λαλήσω περὶ τοῦ ἀχρόνου καὶ ἀκτίστου τοῦ πρὸ πάντων τῶν αἰώνων ἐκ τοῦ Πατρὸς ἀρρήτως γεννηθέντος Θεοῦ Λόγου, περὶ οὗ Μωυσῆς οὕτως εἶπεν οὐκ ἔγχεσεν· ἐγὼ δὲ Πάντα ἰσχύω ἐν τῷ ἐνδυναμοῦντι με Χριστῷ. Ταῦτα ἐν ἑαυτῷ σκεπτόμενος ὁ ἀπόστολος Ἰωάννης, καὶ τὸν γραφικὸν κάλαμον ἐν τῇ χειρὶ κατέχων, καὶ ἐνοῶν πῶς τῆς θεολογίας ἀρξῆται, χαίρων μὲν τῇ ψυχῇ, τρέμων δὲ τῇ χειρὶ μετάρσιος γίνεσθαι, καὶ τῷ σώματι ἐν Ἐφέσῳ ὡν τῇ καθαρᾷ καρδίᾳ τῷ πνεύματι μετέωρος ὕψηρχε. Καταλείψας οὖν πᾶσαν τὴν γῆν, διεπέρασε τὸν ἐν μέσῳ κεχυμένον ἀέρα, παρέδραμε τὰς τῶν ἀστερων διακομήσεις, παρήλασε τὰς στρατιάς τῶν ἀγγέλων, τὰς τῶν ἀρχαγγέλων χοροστᾶσις, καὶ πᾶσας τὰς νοερὰς δυνάμεις, Χερουβὶμ καὶ Σεραφὶμ τάγματα, καὶ πάντα, ὅσα ἐξ οὐκ ὄντων παρήχθη, κατέλιπε, καὶ ὑπερέβη πάντας τοὺς οὐρανοὺς, καὶ ὅσα οὐκ ἦν παρέδραμε. Προσήγγισε [135] τοὺς ὄρους τῶν ἀνεφικτων, καὶ οὐδεὶς ὁ κωλύων ἢ ἐμποδίζων τὴν τούτου ἀνοδὸν. Πᾶς γὰρ ἀσπίλος τῷ σώματι, καθαρὸς δὲ τῇ καρδίᾳ, καὶ τὴν ψυχὴν ἄκακος, καὶ ταπεινὸς τῷ πνεύματι, οὕτε ὑπὸ τῶν ἀερικῶν πνευμάτων ἐμποδίζεται, οὕτε ὑπὸ τῶν οὐρανίων δυνάμεων κωλύεται ἀνελθεῖν εἰς τὴν ἀνω Ἱερουσαλήμ, ἐνθα πάντες οἱ μακάριοι συναζονται, ὡς περ οὗτος ὁ μακάριος ἀπόστολος ὁ μικρὸ-

τερος Ἰωάννης, καὶ μεῖζων τοῦ μεγάλου ἁγίου Ἰωάννου. Διὰ πάντων οὖν παρήλασε, καὶ οὐδεὶς ὁ ἀντιβαῖνον. Ἄγγελοι γὰρ ὄρωντες ἀπὸ γῆς ἀνθρωπῶν ἀγγέλων ἐνδοξόταρον, μηδὲν ἔχοντες εἰπεῖν, ἐσιώπων· οἱ τῶν ἀγγέλων δὲ χοροὶ ἄλλον ἀπὸ γῆς ἀγγελῶν λαμπρὸν τῇ παρθενίᾳ, πλήρη ἁγιασμοῦ, καθαρὸν τῇ καρδίᾳ, ἐμπεπλησμένον εὐωδίας κατασχεῖν οὐκ ἐτόλμησαν. Αἱ πύλαι τῶν οὐρανῶν πάλιν ἰδοῦσαι ξένον πρόσωπον δεδοξασμένον, ὑπὲρ τὸν ἥλιον θείας ἀκτίνας ἀποστρίβοντα, καὶ ὑπονοοῦσαι τοῦτον εἶναι, ὃν ἡγάπα ὁ Ἰησοῦς, τὸν ἐν τῷ στήθει αὐτοῦ ἐν πολλῇ καθαρῶθι ἀναπεσόντα, ὅθεν καὶ ἡ τοιαύτη αὐτῷ δόξα περιέχεται, σπουδαίως ἀνεσφραγίσαι τὴν εἰσοδὸν παρεχώρουν. Εἶτα ἐπλησίασε λείπων τὰ ἀνεπίβατα· ἔφθασεν εἰς τὸν ἀνω βυθόν. Τί οὖν ἐροῦμεν πρὸς ταῦτα; Ἄληθης ἡ θεία φωνὴ διὰ τοῦ προφήτου λέγουσα, Ἄλλ' ἢ τοὺς δοξάζοντάς με δοξάσω· καθὼς περὶ τούτου καὶ ὁ θεοπάτωρ Δαυὶδ προεφῆτευσεν, ὅτι *Τοῦ Θεοῦ οἱ κραταιοὶ τῆς γῆς σφοδρὰ ἐπήρθησαν*· καὶ πάλιν, *Τοῖς ἁγίοις τοῖς ἐν τῇ γῇ αὐτοῦ θαυμάσωσεν ὁ Κύριος πάντα τὰ θελήματα αὐτοῦ ἐν αὐτοῖς*. Τί γὰρ μεῖζον τούτου τοῦ θαύματος, εἰς τοσοῦτον ὕψος ἀφικέσθαι ἀνθρωπῶν χοικόν; Ἐν πολλῇ παρῆρσι, καὶ ὅσα δυνατόν ἐστι θεαθῆναι, ἐθεάσατο, καὶ εἰς τὰ ἐπέκεινα αὐτὸν φιλονεικεῖν βουλόμενον, Ὅν εἶδεν οὐδεὶς ἀνθρώπων, οὐδὲ ἰδεῖν δύναται, καθὼς γράφει Παῦλος ὁ ἀπόστολος· καθὼς καὶ αὐτὸς Ἰωάννης τὰ ὅμοια, ὅτι Θεὸν οὐδεὶς ἑώρακε πώποτε. Τί οὖν ἐροῦμεν πρὸς ταῦτα; Ὅτι Παῦλος μὲν καλῶς ἔγραψε λέγων· Ὅν εἶδεν οὐδεὶς ἀνθρώπων, οὐδὲ ἰδεῖν δύναται. Ἐνταῦθα γὰρ οὐκ ἐστι, τὰ κατὰ ἀνθρώπου, οὕτε τὰ κατὰ φύσιν, ἀλλὰ τὰ ὑπὲρ φύσιν· ὅπως τῆς δουλείας, ἀλλὰ τῆς υἰοθεσίας καὶ φιλίας (*Ἦμεῖς γὰρ φίλοι μου ἐστέ, οὐκέτι καλέσω ὑμᾶς δούλους*)· οὕτε μὴ καθαρὰ, ἀλλὰ καθαρὰ καὶ λαλούμενα, καθὼς πρὸς αὐτοὺς ἡ θεία φωνὴ λέγει, ὅτι *Ἦμεῖς καθαρὸι ἐστέ*· οἱ δὲ καθαρὸι τῇ καρδίᾳ τὸν Θεὸν ὄφονται. Ταῦτα τοῖνυν τὰ μέγιστα καὶ θεῖα χαρίσματα ἐπιφερόμενος ὁ Ἰωάννης, καὶ τεθαρρήκως ἐπὶ τὰ ὑψηλὰ ἐπιβάς, ἔφθασεν εἰς τὸ ἀπέραντον πέλαγος, καὶ τοῖς αἰμιάνοις αὐτοῦ τῆς καρδίας ὀφθαλμοῖς θεασάμενος ἐν τοῖς κόλποις τοῦ ἀνάρχου Πατρὸς τὸν συνάναρχον Λόγον, τὸν πρὸ πάντων αἰώνων ἐκ τοῦ Πατρὸς ἀρρήτως γεννηθέντα, καὶ μηκέτι τὴν ἀνεκλάλητον ἐκείνην χαρὰν ἐν ἑαυτῷ κατέχειν ἐνισχύων τὸ ἄγιον καὶ σεραφικὸν αὐτοῦ στόμα, καὶ μεγάλη τῇ φωνῇ ἀνέκραξε λέγων· Ἐν ἀρχῇ ἦν ὁ Λόγος. Βλέπε μοι σύνεσιν ἀλιεῶς, σκόπησον σοφίαν ἀνδρὸς ἀγραμμάτιστον. Εἰδέξ μοι ὕψος διδασκαλῶν ἀδιήγητον, ἐν Ἐφέσῳ καθεζόμενον, καὶ τὰ ὑπεράνω τῶν οὐρανῶν θεύμενον; Τῷ πνεύματι εἰς τὸν ἀνω βυθὸν ἀπεδήμησε, καὶ ἐκ τοῦ πατρικῶν κόλπου τὴν θεολογίαν ἀλιεύσας τῷ σώματι κάτω ἔγραψεν· Ἐν ἀρχῇ ἦν ὁ Λόγος. Ἀκούσατε, οἱ πιστοὶ, καὶ στηρίχθητε, Ἐν ἀρχῇ ἦν ὁ Λόγος· ἀκούσατε, οἱ γλωσσαλοῦντες ἀντιλόγοι, καὶ αἰσχύνηθητε, Ἐν ἀρχῇ ἦν ὁ Λόγος. Μηκέτι παρῆρσιάζεσθε βλάσφημοι, μηκέτι πολεμεῖτε τὴν Ἐκκλησίαν ἀντίχριστοι· μηκέτι παρανομεῖτε, μηκέτι ὑψοῦτε κέρας, *Μὴ ἐπαίρετε εἰς ὕψος τὸ κέρας ὑμῶν, καὶ μὴ λαλεῖτε κατὰ τοῦ Θεοῦ ἀδικίαν*, λέγοντες, ὅτι Ἦν πότε, ὅτε οὐκ ἦν, καὶ πρὶν γενέσθαι οὐκ ἦν, καὶ ὅτι ἐξ οὐκ ὄντων ἐγένετο. *Παῦσον τὴν γλῶσσαν σου ἀπὸ κακοῦ, καὶ χεῖλη σου τοῦ μὴ λαλήσαι δόλον*. Αὐτὸς γὰρ ἦν καὶ προῖη, καὶ αἶψα ἦν, οὕτε ἀρξάμενος, οὕτε παυσάμενος τοῦ εἶναι, οὕτε ἐν χρόνῳ ὁ ἀχρονος, ὅτε κτίσμα, ἢ ποίημα· αὐτὸς γὰρ ποιητὴς καὶ δημιουργὸς τῶν ἀπάντων, ὁρατῶν τε καὶ [134] ἀορατῶν. *Πάντα γὰρ δι' αὐτοῦ ἐγένετο*. Ἄληθως καὶ νῦν εἰπεῖν καιρὸς ἐκεῖνο τὸ προφητικὸν λόγιον, *Οὗτος ὁ Θεὸς ἡμῶν*· οὐ λογισθήσεται ἕτερος

πρὸς αὐτόν. Ἐξεῦρε πᾶσαν ὁδὸν ἐπιστήμης, καὶ ἔδωκεν αὐτῇ Ἰωάννη τῷ ἡγαπημένῳ ὑπ' αὐτοῦ. Θιάσαι μοι γὰρ διὰ μιᾶς φωνῆς πῶς τὴν οἰκουμένην πᾶσαν ἐκατόρθωσεν, ἧτις οὐ σαλευθήσεται· βλέπε μοι ἕνα ἀνθρώπον ἐν Ἐφέσῳ καθεζόμενον, καὶ τὸν κόσμον ὅλον θεολογίαν διδάξαντα· κατανόησον, πόσαι κατὰ ἀνατολὴν πολιτεῖαι, πόσαι χώραι, πόσαι Ἐκκλησίαι, πόσαι πάλιν ἐπὶ δυσμᾶς ἡλίου, καὶ τὴν μεγάλην Ἰώμην ὁμοίως, καὶ ἐπὶ τὰ πλευρά, καὶ ἐπὶ τὰ μέρη τοῦ νότου, τὴν τε Καππαδόκων χώραν, καὶ τὰ ἐν μέσῳ πάντα, νήσους, ἐρήμους, καὶ τὰ ἄκρα τῆς γῆς. Ἐνόησον πάλιν τῶν Ἐκκλησιῶν τὰ πλήθη, τὸν κλῆρον, καὶ τὰ πλήθη τοῦ λαοῦ, ἀνδρῶν τε καὶ γυναικῶν, εἰ δύνασαι ἐξαριθμηθῆσαι τούτους. Ἄλλ' εὐκοπώτερον ἄμμον θαλάσσης ἐξαριθμηθῆσαι ἢ τοσαῦτα πλήθη. Καὶ οὗτοι πάντες μαθηταὶ Ἰωάννου, παρ' αὐτοῦ διδαχθέντες θεολογεῖν. Ἐν ἀρχῇ ἦν ὁ Λόγος· καὶ ἐπὶ τῆς ἀγορᾶς τοῦτο ψάλλουσιν, Ἐν ἀρχῇ ἦν ὁ Λόγος· καὶ ὁδοιπόροι, καὶ πελάγιοι καὶ πλωτῆρες τοῦτο μελωδοῦσιν, Ἐν ἀρχῇ ἦν ὁ Λόγος, καὶ ἐν ταῖς ἐρήμοις, καὶ ἐν τοῖς ὄρεσι καὶ ἰδιώται καὶ σοφοί, καὶ μικροὶ καὶ μεγάλοι καὶ πᾶς ὅστις ἐννοεῖ, ταῦτα θεολογεῖ, Ἐν ἀρχῇ ἦν ὁ Λόγος· καὶ λοιπὸν ἐν τῷ πληθυνθῆναι πανταχοῦ κράζοντα ἀπαύστως τὸ Ἦν καὶ ἦν. ἐξέλιπον οἱ λέγοντες τὸ Οὐκ ἦν. Οἱ θεολογούντες ἐπληθύνθησαν, καὶ οἱ ματαιολογούντες ἐξέλιπον· οἱ εὐσεβεῖς προέκοψαν, καὶ οἱ ἀσεβεῖς προσέκοψαν· οἱ πιστοὶ ἐφάρθνησαν, καὶ οἱ ἄπιστοὶ ἐτάκτησαν. Τύξον δυνατῶν ἠσθένεισθε, καὶ οἱ ἀσθενούντες περιεζώσαντο δύναμιν. Τὰ μωρὰ τοῦ κόσμου ἐξελέγχθησαν, καὶ οἱ σοφοὶ τοῦ κόσμου κατηργήθησαν. Ἄλλα μέχρι τίνος οὐ στήσω τὴν περὶ αὐτῶν λόγον; Καὶ γὰρ εἰ ἐπιμένω τοῦ λέγειν, οὐ μὴ φθάσω τὸ ὕψος διηγήσασθαι τῆς τούτων διδῆς. Τὴν γὰρ δόξαν, ἣν ἔλαβε παρὰ τοῦ Πατρὸς ὁ διδάσκαλος, δέδωκεν αὐτοῖς. Καὶ τί λοιπὸν ἐπιμένω διήκων ἀνέφικτα; Καὶ γὰρ καὶ ἄπερ εἰπεῖν ἐτολήσαμεν, οὐχ ὅσον ἄξιον τοῦ προκειμένου χοροῦ τῶν ἁγίων μαθητῶν, ἀλλ' ὅσον δυνατὸν τῇ ἡμετέρᾳ δυνάμει· τὸ γὰρ τούτους ἐπαξίως ἐγκωμιάσαι πᾶς ἀνθρώπος ἀπορεῖ. Ὅθεν κἀγὼ φόβῳ λαλῶ, ἢ λαλῶ περὶ τούτων, μὴ πως διὰ τὴν οἰκείαν ἀνικανίαν, καὶ τὸ σμικρὸν τοῦ λόγου καὶ πενιχρὸν, σμικρῶν τούτων τοὺς ἐπαίνους, καὶ ἀγανακτεῖν αὐτοὺς κατ' ἐμαυτοῦ παρασκευάσω. Πλὴν ὡσπερ εἰς πάντας συμπηθεῖς ὄντες, καὶ τανῦν συγγνώσονται τῇ ἡμετέρᾳ ἀσθενείᾳ. Εἰ γὰρ λοιδοροῦμενοι εὐλογοῦσι, διωκόμενοι ἀνεχόντες, δυστηρούμενοι παρακαλοῦσι, πολλῶ μᾶλλον ἐγκωμιαζόμενοι κατὰ τὴν ἡμῶν δύναμιν οὐ μὴ ἀγανακτοῦσιν ἐπιστάμενοι τὸ ἀσθενὲς τῆς φύσεως, εἰ καὶ τὸ ὑπὲρ φύσιν νῦν εἰληφότες παρὰ τοῦ ἀγαπήσαντος Θεοῦ. Καὶ λοιπὸν οἱ ποτὲ πτωχοὶ γεγόνασιν πλούσιοι, οἱ ἄδοξοι ἐνδοξοί, οἱ ἀγράμματοι σοφοί, οἱ τῶν ἰχθύων ἀλιεῖς, ἀλιεῖς ἀνθρώπων· καὶ οὕτω τὸν δρόμον τελείσαντες ἐξέβησαν πρὸς τὴν οὐκ ἔχουσαν τέλος ζωὴν, πρὸς τὸν

αὐτῶν διδάσκαλον καὶ Κύριον Ἰησοῦν Χριστόν· αὐτῷ ἡ δόξα. Ἀμήν.

β'. Τοῖς αὐτῶν διαδόχοις παραδειδωκότες τὰς σαγήνας καὶ τὰ θήρατρα, τὴν δὲ ἐξουσίαν, ἣν εἰληφασί παρὰ τοῦ πᾶσαν ἐξουσίαν ἔχοντος ἐν οὐρανῶν καὶ ἐπὶ γῆς. Ἰδοὺ γὰρ, φησί, δίδωμι ὑμῖν τὴν ἐξουσίαν τοῦ ποτεῖν ἐπάνω ὄρεων καὶ σκορπίων, καὶ ἐπὶ πᾶσαν τὴν θέραμιν τοῦ ἔχθρου, καὶ οὐδὲν ὑμῶν οὐ μὴ ἀδικήσῃ. Τούτων τοίνυν ὡς προεῖρηται τὴν ἐξουσίαν καὶ τὴν ἀρχοντίαν καὶ τὸν ζῆλον διαδέχονται οἱ τίμιοι διδάσκαλοι, οἱ ἱεράρχαι, καὶ ποιμένες τῆς τοῦ Χριστοῦ ποίμνης, κατ' ἴχνος τῶν ἀποστόλων βαδίζοντες, οἱ γενναῖοι τῆς Γριάζος ὑπέρμαχοι, οἱ τὸ χρῆμα τοῦ νόμου παραδραμόντες, καὶ τὸ ζωοποιὸν Πνεῦμα παραλαβόντες. [135] οἱ δίκην ἀρότρου ἀνορύττοντες, καὶ βαθύνοντες, καὶ ἐρευνῶντες, καὶ τὸν νοῦν ἐν ταῖς θείαις Γραφαῖς πᾶσι τηλαυγῶς φανερώσαντες, οἱ τὴν πίστιν τραυόσαντες καὶ τὴν κακοπιστίαν ἀπελάσαντες, οἱ τοὺς ὀρθοδόξους τοῖς θείοις δόγμασι στηριζάντες, καὶ τοὺς κακοδόξους τοῖς θείοις βέλεσι ρήξαντες, οἱ τῆς κατανώξεως οἶνον κεκρυμμένον εὐρόντες, καὶ τὴν ποίμνην διψώσαντες, οἱ τὸν ποιμενικὸν αὐλὸν ἀναλαβόντες, καὶ τὰ θεία σαλπύσαντες· οἱ λειτουργοὶ καὶ φύλακες καὶ ἐργάται τοῦ ἀμπελῶνος. οἱ τῶν θείων δογμάτων ῥήτορες, καὶ βομφαῖαι κατὰ τῶν αἰρετικῶν, οἱ ὑπὸ τοῦ ἁγίου Πνεύματος θεθέντες ἐπίσκοποι, ὡς ἔφη ὁ ἅγιος Παῦλος· Ποιμάνετε τὴν Ἐκκλησίαν τοῦ Θεοῦ· οἱ τὰς ἐπερομένας θλίψεις μὴ παραιτησάμενοι, καὶ τὸν ἐπηγγελμένον τῆς ζωῆς στέφανον κοιμώμενοι· οἱ τὰς νεωτερικὰς ἐπιθυμίας ἀποφυγόντες, καὶ τὴν μακαρίαν ἐλπίδα κληρονομήσαντες· οἱ στρατηγοὶ τοῦ μεγάλου βασιλέως, οἱ ἐν τῷ λόγῳ τοῦ Θεοῦ πλούσιοι, καὶ πτωχοὶ τῷ πνεύματι οἱ μμηταὶ τῶν ἀποστόλων καὶ τύποι τῶν πιστῶν· οἱ τῶν πόλεων ἀγελάρχαι καὶ τῆς οἰκουμένης κήρυκες· οἱ τὰς ψυχὰς αὐτῶν ὑπὲρ τῆς ποίμνης θέντες, καὶ τὸ αἷμα αὐτῶν ὑπὲρ τῆς πίστεως ἐκχέαντες· οἱ τὸν παλαῖον ἐκίον Ἀθραάμ μιμησάμενοι, καὶ ἐν τοῖς κόλποις αὐτοῦ ἀναπαυσάμενοι· τὸν αὐτὸν τρόπον καὶ οὗτοι ἐκδικηταὶ τοῦ Κυρίου, τὴν φάσιν δεξάμενοι περὶ τῶν θυσανῶν καὶ κακοδόξων, οἱ τὰς θείας Γραφὰς στρεβλώσαντες καὶ τὴν ἀλήθειαν συγχέαντες, καὶ τῆς εὐθείας ὁδοῦ ἐκνεύσαντες ψυχὰς αἰχμαλωτεύουσιν, εἰς τὸ ἀίδιον ἔλκοντες τῆς αἰρέσεως σκότος, συναθροισθέντες ἅμα πάντες ὁμοφρονῶς οἱ πιστοί, Δαυιδικὸν ζῆλον, δίκην λίθων τὰ θεία λογία ἐκ τοῦ χειμάρρου, ἤγουν τοῦ Εὐαγγελίου, καὶ τὴν ἀρήρητον πίστιν τῆς ἁγίας Τριάζος ἀναλαβόντες, παρετάξαντο πόλεμον κατὰ τῶν ἀναριθμητῶν καὶ ἀθέων αἰρετικῶν, σύμφυχοι τὸ ἐν συμφωνούντες καὶ λέγοντες μετὰ τοῦ Ἀποστόλου, Εἰς Κύριος, μία πίστις, ἓν βάπτισμα, Εἰς Θεὸς καὶ Πατὴρ πάντων, ἓν Πνεῦμα ἅγιον, ὁ φωτισμὸς πάντων, μία θεότης, εἰς Θεὸς· αὐτῷ ἡ δόξα καὶ τὸ κράτος πάντοτε. νῦν καὶ ἀεὶ, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

MONITUM

. Ad unius Ms. fidem edita fuit haec homilia : indeque est quod non pauca sint loca, ubi oratio vel deficit, vel lacera est, vel verbis constat dubiis, et ut credere est, labefactatis : illud tamen sine magno reipublicae litterariae dispendio. Est quippe longe humilioris stylo descripta, figuris exclamationibusque ad nauseam usque redundans. Quamobrem a criticis omnibus inter spuria opera censetur. Hinc tamen excipienda

[136] Εἰς τὴν ἀρνησιν Πέτρον, καὶ εἰς τὸν σταυρὸν. καὶ πῶς ὁ Ἰωσήφ τύπος ἐγένετο τοῦ Χριστοῦ, ὁμοίω.

α'. Ἀναγκαῖον ἐν τῷ παρόντι καιρῷ καὶ τὸ χρέος τοῦ Ἰωσήφ ἀποτίσαι, καὶ τὸ κλητὸς ε τοῦ σταυροῦ μνηύσαι. Σήμερον καὶ Ἰωσήφ στεφανούται, καὶ σταυρὸς φυτοῦρται· σήμερον καὶ Πέτρος ἀρνεῖται, καὶ ὁ ληστής εὐ-

• Videtur cum Savilio legendum τὸ κλειός.

ωχεῖται· σήμερον καὶ ὁ νόμος πληροῦται, καὶ ὁ προσφευθεὶς Χριστὸς δοξολογεῖται· σήμερον κυρίως πληροῦται τὸ φάσκον ῥητὸν περὶ τοῦ Κυριακοῦ θανάτου, Ἐν τῇ παγίδι αὐτοῦ συναλήφθη ὁ ἁμαρτωλός. Καὶ τίς ὁ ἁμαρτωλός; Ὁ τῆς ἁμαρτίας εὐμετῆς διάβολος. Καὶ τίς ἡ ὑπ' αὐτοῦ κατακλινασθεῖσα παγίς; Ὁ σταυρὸς.

regiones, quam multe sint Ecclesie : quam multe rursus ad solis occasum, et magnam Romam similiter, et ad latera partesque australes, et regionem Cappadocum, et quæ interjecta sunt omnia, insulas, deserta, et fines terræ. Cogita rursus Ecclesiarum multitudines, clerum, et turbas populi, virorum, mulierum, si forte dinumerare istos possis. Verum arenam maris dinumerare facilius fuerit, quam tot turbas. Et hi omnes discipuli sunt Joannis, de divinitate verba facere ab illo edocti : *In principio erat Verbum* : et in foro hoc decantant. *In principio erat Verbum* ; et viatores, et qui navigant, et qui nauticam artem exercent, hoc concinunt, *In principio erat Verbum* ; et in desertis, in montibus, tam imperiti quam sapientes, et parvi et magni, et quicumque hæc intelligit, de divinitate loquens ait, *In principio erat Verbum* : ac deinceps dum ubique numerus auctus est eorum qui indefesso ore clamant, *Erat et erat* ; defecerunt qui dicunt, *Non erat*. Qui de divinitate loquuntur, multiplicati sunt ; et qui vana loquuntur, defecerunt ; pii profecerunt, et impii offenderunt ; fideles exhiberati sunt, et infideles tabefacti sunt. *Arcus potentium infirmatus est, et infirmi accincti sunt robore* (1. Reg. 2. 4). Quæ stulta sunt mundi, redarguta sunt, et sapientes mundi destructi. Verum quousque tandem de illis verba facere non cesso? Licet enim diutius sermoni huic immorer, sublimitatem gloriæ istorum assequi minime potero. Quam a Patre gloriam præceptor accepit, eam illis tradidit. Cur ergo diutius insistam enarrandis iis, quæ nequeunt oratione describi? Nam et hæc ipsa quæ dicere ausi sumus, non pro dignitate propositi chori sanctorum discipulorum prolata sunt, sed quantum in nostra potestate situm fuit : siquidem dignis eos celebrare præconiis nullus omnino mortaliū potest. Quamobrem ego cum timore loquor, ea quæ de illis loquor, ne forte propter imbecillitatem meam, ac sermonis jejunitatem et egestatem, eorum laudes imminuam, et illorum indignationem in meipsum commoveam. Verum ut misericordes sunt erga omnes, nunc quoque nostræ ignoscent imbecillitati (1. Cor. 12). Si enim conviciis affecti benedicunt, persecutionem passi sustinent, et opprobriis onerati obsecrant, multo magis a nobis pro viribus laudati minime indignabuntur, cum illis naturæ imbecillitas sit explorata ; licet jam Dei beneficio, qui dilexit eos, supra naturam sint evecti : et deinceps qui quondam pauperes erant, evaserint divites, et obscuri sint illustres, et illiterati sapientes, piscatores piscium, mox hominum piscatores : et ita cursu consummato ad vitam nullo fine terminatam commigrarint ad Doctorem suum et Dominum Jesum Christum : ipsi gloria. Amen.

2. Qui suis successoribus sagenas et retia tradiderunt, et potestatem quam acceperunt ab eo, qui potestatem habet omnem in celo et in terra. *Ecce enim, inquit, do vobis potestatem calcandi supra serpentes et scorpiones, et super omnem potestatem inimici, et nihil vobis nocebit* (Luc. 10. 19). Illis igitur in potestate et principatu et zelo succedunt, ut ante dictum est, venerandi doctores, sacrorum antistites, et Christi gregis pastores, vestigiis apostolorum insistentes, generosi Trinitatis propugnatores, qui prætermissio legis statu et vivifico Spiritu accepto, ad modum aratri sulcant, profunde excavant, et scrutantur, sensumque Scripturæ sacræ omnibus aperte declarant ; qui fidem illustrant, et prava dogmata exterminant, qui rectæ doctrinæ defensores sacris dogmatibus firmant, et doctrina minime sana infectos jaculis divinis confodiunt ; qui cum vinum compunctionis mixtum invenissent, sitientem gregem potarunt, et assumpta tibia pastoralis, divinis cantibus eum oblectarunt : ministri et custodes, et operarii vineæ, sacrorum dogmatum prædicatores, et gladii adversus hæreticos, qui positi sunt a Spiritu sancto episcopi, ut ait sanctus Paulus : *Pascite Ecclesiam Dei* (Act. 20. 28) : qui ingruentes tribulationes non refugerunt, qui promissam coronam vitæ reportarunt, qui juveniles cupiditates evitarunt, et beatam spem hereditate possederunt : magni Regis militiæ principes, Dei verbo divites, et spiritu pauperes ; imitatores apostolorum, et formæ fidelium ; civitatum rectores, et orbis terrarum præcones ; qui animas suas pro grege posuerunt, et pro fide sanguinem suum fuderunt ; qui veterem illum Abrahamum imitati sunt, et in ejus sinu requiem invenerunt ; eodem modo et isti defensores Domini sententiam excipientes de abominandis et nefariis hostibus fidei, qui Scripturas torquentes ac depravantes, veritatem obscurant, atque a recta via deflectentes captivas abducunt animas, et in æternas hæresis tenebras pertrahunt, congregati omnes unanimiter fideles Davidicum zelum præ se ferentes, et tanquam lapides de torrente, hoc est, ex Evangelio, sacra eloquia, simulque inviolatam sanctæ Trinitatis fidem sumentes adversus innumeros et impios hæreticos unanimes bellum iudixerunt, unaque conspirantes cum Apostolo dixerunt : *Unus Dominus, una fides, unum baptisma, unus Deus et Pater omnium* (Ephes. 4. 5. 6) ; unus Spiritus sanctus, illuminatio cunctorum, una divinitas, unus Deus : ipsi gloria et imperium omni tempore, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

IN HOMILIAM DE NEGATIONE PETRI.

moralis exhortatio illa pulcherrima, qua homilia concluditur, quæque ex Chrysostomi homilia tertia in illud, *Habentes eundem Spiritum*, tomo III, p. 288, excerpta fuit : et temere assuta huic opusculo, vel primo conspectu comprobatur, quanta sit inter illum nescio quem Græculum et tantum doctorem differentia.

Interpretatio Latina est Frontonis Ducæi.

DE NEGATIONE PETRI, ET DE CRUCE, ET QUO FACTO JOSEPH FUERIT FIGURA CHRISTI, HOMILIA.



1. Necessarium est hoc tempore, ut et Joseph debitum persolvamus, et crucis gloriam demonstramus. Hodie et Joseph coronatur, et crux plantatur : hodie et Petrus negat, et latro letatur ; hodie et lex

adimpletur, et prænuntiatus a prophetis Christus collaudatur, ac proprie dictum illud impletur, quod de Dominica morte inquit : *In laqueo suo comprehensus est peccator* (Psal. 9. 16). Et quisnam est iste

ιρον· αὐτὸς γὰρ ἠρέθισε παῖδας Ἰουδαίων τὸν σταυρὸν, δόξαι σοφίζεσθαι τὸν ἀσφιδανᾶτω περιβάλλει τὸν ἐν νεκροῖς ἐλευθεδὼν ὁ ἀλλότριος, ὅτι ὁ σταυρὸς τὸ κέντρον; ἀμβλυεῖ, καὶ τὴν κεφαλὴν τῆς ἀλαζονείας ἰσι. καὶ τὸ στόμα τῆς βλασφημίας αὐτοῦ ἢ τὰς πτέρυγας τῆς ἀντιθέσεως αὐτοῦ ἐκνημον καὶ ἀπορον ἐρήμοις ἀποδεικνύει. Σῆ-νυ προφήτου Δαυὶδ πληροῦται τὸ λόγιον, *ἐν τῷ Ἰωσήφ*· τούτεστιν, ὁ Κύριος ἐν τῷ ἰνεζωγραφείτο, ἃ ἐμελλεν ἐπ' ἐσχάτων τῶν ταῦθαι. Πολλὰ γὰρ ἐν τῷ Ἰωσήφ παραπλή-κτου εὐρίσκειται· οἷόν τι λέγω· Ὁ Ἰωσήφ ὑπὸ τῶν ἰδίων συγγενῶν... Ὁ Ἰωσήφ ἀπέδου χιτῶνα· ὁ Κύριος δὲ εἶχε τὸν ἀνοῦθεν ὕφαντες οἱ στρατιῶται διενείμαντο. *Διευερ-φισιν, τὰ ἱμάτιά μου ἑαυτοῖς, καὶ ἐπὶ ὄν μου ἔβαλον κλῆρον.* Ὁ Ἰωσήφ πρὸς καθλήθη· ὁμοίως καὶ τὸν Κύριον πρὸς τὸν τοφάντησαν, οἱ μὲν Ἰουδαῖοι τὸν υἱὸν τοῦ τὸν λέγοντες, πάλιν δὲ οἱ τῶν Ἰουδαίων ρετικῶν παῖδες, ἑτεροῦσιον αὐτὸν δογμα-Ἰωσήφ τοῖς Ἰσραηλιταῖς ἐπράθη· ὁ Κύριος δὲ Φαρισαίοις· Ὁ Ἰωσήφ εἰς κενὸν λάκκον ἤλθεν ἀτραυματίστος· ὁ Κύριος εἰς καινὸν πρῆς, ἀνέστη τριήμερος. Τί δὲ μακρολογῶ; ἦν Αἰγυπτία ἐστὴν ἄλγευσαν· ὁ Κύριος τὴν ἐδημοσίευσαν· Ὁ Ἰωσήφ τοῖς ἀδελφοῖς ἀν-Κύριος μετὰ τὴν ἀνάστασιν τοῖς μαθηταῖς ἢ Ἰωσήφ φυλακισθεὶς σὺν δυσιν εὐνοῦχοις, αὐτοῖς ἐμήνυσεν· ὁ εἰς μὲν αὐτῶν ὀρεό-ιοιτο, ὁ δὲ ἕτερος εἰς τὴν ἰδίαν πατρίδα ἀπο-ἰ· ὁ Κύριος μετὰ δύο ληστῶν σταυρωθεὶς, στον βρώμασι γέννησε παρέπεμψε, τὸν δὲ τολίτην τοῦ παραδείσου κατέστησεν... ὁ δὲ ἔκλων ἄρμα τῶν εὐαγγελιστῶν τῷ Πατρὶ Ἰωσήφ θηριότροφος ἐμνήθη, καὶ ὡς βασι-θη· ὁ Κύριος ὡς ἀνθρωπος ἐσταυρώθη, καὶ ἄσθη. Ἄκουε δὲ καὶ ἕτερον προφητεῖαν εἰς τὸν σταυρὸν· *Ἀναβάς εἰς ὕψος ἠχημαλωσίων, καὶ δέδωκας δόματα τοῖς* Τί τὸ ὕψος; τίς ὁ ἀναβάς; τίς ἡ αἰχμαλω-δόματα τοῖς ἀνθρώποις; Ὑψος, ὁ τίμιος ἰ τὸ ἀκατάληπτον μυστήριον· ὁ ἀναβάς, ὁ ἰσιός· ὁ γὰρ *καταβάς, αὐτὸς ἐστὶ καὶ ἰδὲ ἐστὶν, ἠχημαλωσίων αἰχμαλωσίων*; τοῖς προκατεχομένοις ὑπὸ τῆς ἀμαρτίας ἰος διὰ τῆς χάριτος ἀνεπλάσαστο, δούς [137] ἀνθρώποις. Ποῖα δόματα; Τῶν ἀμαρτιῶν τῆς υἰοθεσίας τὸ χάρισμα, τῆς βασιλείας ἰαν, τῆς ἀθανασίας τὸ μῆνυμα, καὶ τῆς ἐκ-ἰρας τὸ ἐνέχυρον. Καὶ τίς ὁ τούτου μάρτυς; ἰος λέγων· *Ὅταν ὑψώθῃ, πάντας ἐκλύσῃ ὄν*· τούτεστιν, ὅταν σταυρωθῇ, τότε πάντες εὐσούσιν. Ἦκουες ἀρτίως ἄλλην ἐναργεστέ-αν συντείνουσιν εἰς τὸν σταυρὸν, Ἠσαίου ὠντος· καὶ λέγοντος· *Ὁς πρόβατον ἐπὶ θη, καὶ ὡς ἀμνὸς ἐναντίον τοῦ κείραντος* ρος. Τί τὸ πρόβατον; τίς ὁ ἀμνός; τίς ἡ ἰ κούρευσις; τίνας οἱ σφαγιασται καὶ κου-δατον καὶ ἀμνός ὁ Δεσπότης Χριστὸς, τυπι-τον, διὰ τὸν πόκον τοῦ βαπτίσματος· ἀμνός, ἰρχον θυσιῶν σφαγῆ ἢ τῆς πλευρᾶς τὴν ἰένη. Τίνας οἱ σφαγιασται καὶ κουρευταί; καὶ Φαρισαῖοι· πρῶτον γὰρ παρεκούρευσαν ἰα, εἰθ' οὕτως ἐφόνευσαν τῇ βασανίᾳ. Ὡς-τοῖς παροῦσιν ἀνθρωπος; ὁ κουρευόμενος ἰ μένει· καὶ ὠραιόμορφος εὐρίσκειται· οὕτω ἰ τὴν πληγὴν δεχόμενος, ὡς κουρᾶν ἐδέξατο, ἰπομείνας, καὶ τὴν εὐμορφίαν τῆς ἀναστά-α. Περὶ αὐτοῦ γέγραπται, *Ὁραῖος κάλλει* υἰοῦς τῶν ἀνθρώπων. Συνωδᾷ δὲ καὶ τοῦ αεμίως ἐφθέγγετο εἰπὼν· *Ἐγὼ ὡς ἀρτίον* ἰ τὸν θύεσθαι. Ἀρτὸς ἀνακαῖως προσηγο-

ρεῖθη, ὡς μὴ στασιάσας περὶ τὸ πάθος, ὡς μὴ λακτι-σας περὶ τὴν σφαγὴν. Ἄλλ' εἰ καὶ ὡς Ἰουδαῖοι ἔσφα-ξαν, ἡμεῖς δὲ ὠφωνίσασμεν· κἀκείνων μὲν τὸ ἐγκλημα, ἡμῶν δὲ τὸ κατόρθωμα· ἐκείνων τὸ βάπτισμα, ἡμῶν δὲ ἡ ἐλευθερία· ἐκείνων ἡ τιμωρία, καὶ ἡμῶν ἡ εὐλογία. Τὸ φῶς παραγίνεται, ὁ Χριστὸς μνημονεύεται. Σήμερον πληροῦται καὶ τὸ τοῦ Δαυὶδ προφητικὸν λόγιον, ἀρμύ-ζον εἰς τὸν παρόντα σταυρὸν. *Ἐδωκαν εἰς τὸ βρώμα μου χολήν, καὶ εἰς τὴν δίψαν μου ἐπότισάν με* δξος. Φέρε οὖν ἐν μνήμῃ, ἀγαπητὰ, ὡς ὁ Κύριος κρε-μασθεὶς ἐν τῷ σταυρῷ ἐδόξασε λέγων, *Διψῶ* καὶ εὐθέως εἰς δραμῶν, καὶ πληρώσας σπόγγον δξους καὶ χολῆς, προσήνεγκε τῷ Κυρίῳ. Καὶ τί δὴποτε ὁ Κύριος τὴν δίψαν ἐβάλλετο ἢ, ὁ τὴν ἀκρότομον πέτραν λιμνάσθαι παρασκευάσας; Ἐπειδὴ ὁ ἦν γεγραμμένον, *ἔδει καὶ πληρωθῆναι*· *Ἐδωκαν εἰς τὸ βρώμα μου χολήν, καὶ εἰς τὴν δίψαν μου ἐπότισάν με* δξος. Τοιαῦτα τῆς Ἰουδαϊκῆς ἀμπέλου τὰ ὑπολήνια· *Ἐκ γὰρ ἀμπέλου* *Σοδομῶν ἢ ἄμπελος αὐτῶν, καὶ ἡ κληματὶς αὐτῶν* *ἐκ Γομόρρας*. Ἐκείνων γὰρ τὰ ὑπολήνια, δξος καὶ πι-κρια, ὁ δὲ ἡμέτερος τρυγητὸς, γλυκύτης καὶ ἀθανασία. Διδ καὶ προτερρόμενος ὁ προφήτης ἔλεγε· *Γεύσασθε, καὶ ἴδετε, ὅτι χρηστὸς ὁ Κύριος*.

β'. Τί οὖν λοιπὸν τὸ ζητούμενον; Ὁ δὲ Κύριος προσκα-λεσάμενος τοὺς μαθητὰς αὐτοῦ, εἶπε πρὸς αὐτοὺς κατὰ πρόσωπον· *Ἐν τῇ νυκτὶ ταύτῃ σκανδαλισθήσεσθε ἐν ἐμοί. Γέγραπται γάρ· Πατάξω τὸν ποιμένα, καὶ διασκορπισθήσονται τὰ πρόβατα τῆς ποιμνῆς*. Ὁρᾶς, πῶς πάντα μεμαρτυρημένα εἰσι, πῶς πάντα βέβαια, πῶς οὐδὲν ἄργον, πῶς οὐδὲν ἀπρακτον; *Πάντες σκαν-δαλισθήσεσθε ἐν ἐμοί. Γέγραπται γάρ· Πατάξω τὸν ποιμένα, καὶ διασκορπισθήσονται τὰ πρόβατα τῆς ποιμνῆς*. Ὁ τῆς ἀκριθείας τοῦ ἁγίου Πνεύματος! Εἰ γὰρ καὶ ὁ προφήτης ἐδόξασεν, ἀλλ' ὅμως τὸ Πνεῦμα ὀπηγ-ρυσσε τὸ πρᾶγμα. Οὐκ εἶπε· Πατάξω τὸν ποιμένα, καὶ ἀπολούνται τὰ πρόβατα· ἀλλ' εἶπε, *Καὶ διασκορπι-σθήσονται*· τούτεστι, πρὸς ὀλίγον σκανδαλισθήσονται· μετ' οὐ πολὺ δὲ τῆς πίστεως κρατήσουσι, ποιμένα τὸν Κύριον καλοῦντες· ἐπειδὴ αὐτὸς ὁ ποιμὴν ὁ καλὸς, ὁ καταλιπὼν τὰ ἐνενηκόντα ἑννέα πρόβατα, καὶ ἐλθὼν ἐπὶ τὸ πεπλανημένον· τούτεστιν, ὁ καταλιπὼν τὰς ἐπου-ρανίους δυνάμεις, καὶ ἐλθὼν ἐπὶ τὸν πεπλανημένον Ἀδάμ. Πρόβατα δὲ καὶ οἱ ἀπόστολοι προσηγορεύθησαν, ὡς πει-θόμενα τῇ σωτηρικῇ βακτηρίᾳ, καὶ χλοαζόμενα τὸ Κυ-ριακὸν σῶμα, [138] καὶ μανδρευόμενα εἰς τὰ πεδία τῆς τῶν οὐρανῶν βασιλείας. Ὡςπερ γὰρ ἐν τῷ παρόντι χωρή-σαντο; λύκου εἰς ἀγέλην, καὶ πρόβατον ἀρπάσαντος, τὰ λοιπὰ πρόβατα διασκορπίζονται, ἀποπιδῶσι, καὶ φει-γουσιν· ἐὰν δὲ μόνον ἀκούσῃσι τοῦ ποιμένος συρίζοντος, πάλιν τρέχουσιν, καὶ ἀλλήλοις συνάπτονται· οὕτω καὶ οἱ μαθηταὶ τοῦ Κυρίου, ὡς λύκον τὸν σταυρὸν θεωρήσαν-τες, ἀπέφυγον, ἀπεπῆθησαν· μόνον δὲ ἤκουσαν τοῦ Δε-σπότη τὴν ἀνάστασιν, καὶ εὐθέως προσέδραμον. καὶ ἐγνώρισαν, καὶ τῆς μάνδρας τῶν οὐρανῶν οὐκ ἠλλοστρω-θησαν. Ταῦτα οὖν τοῦ Κυρίου λέγοντος πρὸς τοὺς ἑαυ-τοῦ μαθητὰς, ὅτι *Πάντες σκανδαλισθήσεσθε ἐν τῇ νυκτὶ ταύτῃ ἐν ἐμοί*· ὁ Πέτρος ἀλληγορήσας, ὡς θέλει αὐτὸν παραθέσθαι ε, καὶ τῶν λοιπῶν μαθητῶν φιλοδοσποτικώ-τερος εὐρεθῆναι, μᾶλλον δὲ τάληθέτερον εἰπεῖν, δημο-σιεῦσαι τὴν ἑαυτοῦ ἀρνησιν, πρὸς τὸν Δεσπότην ἔφη, *Τί λέγεις, Δεσποτα*; πάντες σκανδαλισθῶμεν ἐπὶ σοί; καὶ μετὰ πάντων κάμει συνηριθμήσας; οὕτω μου θαδ-βεῖς τῇ στεβρότητι; καὶ γὰρ ἀπαρνήσομαι σε, ὁ ἐν τῇ θαλάσῃ περιπατήσας; ὁ τῆς ἐν τῷ ὄρει μεταμορφώ-σεως ἀξιωθεῖς; ὁ ἀγέλην δαιμόνων φυγαδεύων; ὁ πᾶν πάθος θεραπεύων; οὐχὶ ἐγὼ σε πρὸ πάντων ἠγνώρισα, καὶ ἀνεδόξα, *Ἐν εἰ Χριστὸς, ὁ Υἱὸς τοῦ Θεοῦ τοῦ ζῶντος*; Διδ καὶ ἀποδεξάμενός μου τὴν μαρτυρίαν, ἐμα-χάρισας, καὶ πέτραν τῆς Ἐκκλησίας προσηγόρευσας λέγων· *Ἐν εἰ Πέτρος, καὶ ἐπὶ ταύτῃ τῇ πέτρᾳ οικο-δομήσω μου τὴν Ἐκκλησίαν, καὶ πύλαι ᾄδου οὐ* *κατισχύσουσιν* αὐτῆς. Ἐγὼ οὖν σε ἀπαρνήσομαι, ὁ κορυφαῖος τῶν ἀποστόλων, ὁ στυλὸς τῆς Ἐκκλησίας; Διδ καὶ θαρρῶν ἑμαυτῷ, βῶ· *Κἄν πάντες σκανδαλι-*

conjectura supplet Savilius : Ἰωσήφ τὰ ἄρματα πατοῖ· ὁ δὲ Κύριος· εἰ μοx putat legendum θη-

b Putat Savilius legendum προσβάλλετο.

c Putat Savilius legendum προσηγόρευσας, ὡς θέλει αὐτὸν πα-ραμυθεῖσθαι.

peccator? Peccati inventor diabolus. Et quisnam laqueus ab ipso paratus? Crux, et nihil aliud: ipse siquidem Judæos ad fabricandam crucem incitavit, ratus se dolis capturum eum, qui dolis capi non potest, et morte circumventurum eum, qui inter mortuos est liber: non intelligens alienus ille crucem stimulum peccati obtundere, ac fore, ut ea caput ejus insolentiae confringat, os ejus blasphemiae obturet, pennas incursionis ejus evellat, ac desertum et egenum desertis ostendat. Hodie quoque prophetae Davidis impletur oraculum, *Testimonium in Joseph* (Psal. 80. 6): hoc est, Dominus in Joseph multo ante depingebatur ac præfigurabatur, in iis quæ in novissimis diebus erant eventura. Multa namque similia in Joseph et in Domino reperiuntur; exempli causa: Joseph a propriis consanguineis suis appetebatur insidiis (a)... Joseph tunica varia est exutus; quam habuit Dominus desuper contextam milites distribuunt. *Partiti sunt enim, inquit, vestimenta mea sibi, et in vestem meam miserunt sortem* (Joan. 19. 24. Psal. 21. 19). Joseph apud patrem accusatus est: pari ratione Dominum quoque apud Patrem calumniati sunt, Judæi quidem, dum fabri filium ipsum dixerunt: rursus autem parasiti Judæorum hæretici, dum alterius eum esse substantiæ suis astruunt documentis. Joseph Ismaelitis est venditus; Dominus a Juda Pharisæis: Joseph in vacuum cisternam injectus, ascendit illesus; Dominus in monumento novo sepultus, tertio die resurrexit. Sed quid pluribus opus est? Joseph Ægyptiam infamavit, Dominus synagogam dehonestavit: Joseph a fratribus agnitus est; Dominus post resurrectionem discipulis est manifestatus: Joseph in carcere cum duobus eunuchis inclusus, illis somnia declaravit: unus quidem ex ipsis a volucris devoratus est, alter vero in patriam suam restituitur: Dominus cum duobus latronibus crucifixus, incredulum quidem in escam gehennæ transmisit, fidelem autem paradisi principem civem constituit (b)... Dominus autem Patri quadrijugem evangelistarum currum exhibuit: Joseph a bestiis devoratus nuntiatus est, et tamquam rex præconis voce renuntiatus; Dominus tanquam homo crucifixus est, et tamquam Deus glorificatus. Audi vero aliam etiam prophetiam ad crucem pertinentem: *Ascendens in altum, captivam duxisti captivitatem; et dedisti dona hominibus*. Quodnam illud est altum? quis ille ascendens? quænam captivitas? quænam sunt dona hominibus? Altum est crux pretiosa, propter incomprehensibile mysterium: ascendens, Christus Dominus; *Qui enim descendit ipse est et qui ascendit*. Quid porro est, *Captivam duxisti captivitatem* (Ephes. 4. 10)? Hoc est, Eos, qui antea detinebantur a peccato, veniens Dominus per gratiam reformavit, dans dona hominibus. Quænam dona? Peccatorum remissionem, adoptionis munus, regni hæreditatem, immortalitatis specimen, et pignus ad dexteram sessionis. Quis vero testis huic rei? Dominus ipse, qui dixit: *Cum exaltatus fuero, omnia traham ad meipsum* (Joan. 12. 32); hoc est, Cum fuero crucifixus, tunc in me omnes credent. Audivisti paulo ante aliud ad crucem spectans testimonium evidentius Isaïæ prophete clamantis ac dicentis: *Sicut ovis ad occisionem ductus est, et sicut agnus coram tondente se, sine voce* (Isaï. 53. 7). Quæ tandem est ovis? quis agnus? quæ occisio? quæ tonsura? quinam sunt mactatores et tonsores? Ovis et agnus Christus est Dominus per figuram: ovis propter baptismatis vellus; agnus, propter sacrificium in carne: occisio illa est lateris, qua latus sanatur. Quinam sunt mactatores et tonsores? Sadducei atque Pharisæi: primum enim blasphemiam male tonderunt, ac deinde invidia occiderunt. Ut enim in nostra hac vita qui tondetur homo, et nullo

(a) Hic alterum membrum deest, quo comparatur Josepho Christus a congeneribus suis insidiis impetitus.

(b) Hic prius membrum desideratur, quod sic ex conjectura supplet Savilius: *Joseph currus misit Patri*.

dolore afficitur, et forma speciosus apparet: ita quando vulnus Christus accipiens quasi tonsuram sustinuit, nec dolorem ullum perpassus est, et resurrectionis pulchritudinem indicavit. De illo scriptum est, *Speciosus forma præ filiis hominum* (Psal. 44. 3). Isaïæ quoque verbis consona proloquutus est Jeremias dicens: *Ego quasi agnus innocens veni* (Jer. 11. 19), ut immolarer. Apposite agnus appellatus est, ut qui in passione non contenderit, ut qui in occisione non calcitravit. Verumenimvero licet Judæi occiderint, nos tamen obsonati sumus: atque illorum quidem crimen est, nostrum autem recte factum: illorum alapa, nostra libertas: illorum poena, et benedictio nostra. Lux advenit, Christus celebratur. Hodie impletur et propheticum Davidis oraculum, quod ad hoc crucis mysterium pertinet maxime: *Dederunt in escam meam fel, et in siti mea potaverunt me aceto* (Psal. 68. 22). Memoria itaque tene, dilectissime, quo pacto Dominus in cruce suspensus clamavit dicens, *Sitis* (Joan. 19. 28): et continuo currens unus, ac spongiam implens aceto et felle, obtulit Domino. Sed qua tandem de causa Dominus sibi præ se ferrebat, qui effecit, ut prædura petra in stagnum abiret? Quia nimirum, quod scriptum erat, oportebat impleri: *Dederunt in escam meam fel, et in siti mea potaverunt me aceto*. Talia sunt Judicæ vineæ torcularia. *Etenim ex vinea Sodomorum vinea eorum: et palmes eorum ex Gomorrha* (Deut. 32. 32). Illorum siquidem torcularia, acetum et amaritudo; nostra autem vindemia, dulcedo et immortalitas. Propterea et cohortans dicebat propheta: *Gustate et videte, quoniam suavis est Dominus* (Psal. 33. 9).

2. Quid igitur restat querendum? Dominus autem advocans discipulos suos, dixit illis in faciem: *In ista nocte scandalum patiemini in me. Scriptum est enim: Percutiam pastorem, et dispergentur oves gregis* (Matth. 26. 31). Vides, ut omnia sint testata? ut omnia rata? ut nihil otiosum? ut nihil irritum? *Omnes scandalum patiemini in me. Scriptum est enim: Percutiam pastorem, et dispergentur oves gregis*. O exactam Spiritus sancti diligentiam! Licet enim hoc pronuntiavit propheta, Spiritus tamen rem suggestit. Non dixit, *Percutiam pastorem*, et peribunt oves; sed dixit, *Et dispergentur*; hoc est, Ad exiguum tempus scandalum patientur: paulo post autem fidem retinebunt, Pastorem Dominum appellantes: quandoquidem ipse est pastor bonus qui oves nonaginta novem dimisit, et ad eam venit, quæ erraverat (Id. 18. 12), hoc est, qui cælestes virtutes dimisit, et ad Adam qui erraverat, venit. Oves porro nuncupati sunt etiam apostoli, ut qui Salvatoris pedo obtemperant, ac Dominico corpore pascantur, et in campis regni celorum stabulentur. Quemadmodum enim hoc tempore si venerit lupus in ovile, atque ovem rapuerit, reliquæ oves disperguuntur, se proripiunt et aufugiunt: quod si tantum sibilantem pastorem audierint, rursus accurrunt, et simul congregantur: sic et discipuli Domini, cum tanquam lupum crucem aspexissent, aufugerunt, celeriter abcesserunt; ubi vero Domini resurrectionem tantum audierunt, statim accurrerunt, eumque agnoverunt, nec a cælesti caula segregati fuerunt. Hæc igitur Domino discipulis suis dicente, *Omnes scandalum patiemini nocte ista in me*, Petrus alium in sensum accipiens, cum seipsum commendare vellet, ac reliquis discipulis Domini studiosior et amantior inveniri, vel potius, ut dicam quod res est, negationem suam divulgare, sic Dominum alloquutus est: *Quid ais, Domine? omnes scandalum propter te patiemur? et cum omnibus me quoque annumerasti? sicine meæ constantiæ coelidis? etiamne ego te negabo, qui in mari inambulavi? qui in monte transfiguratione dignus sum habitus? qui dæmonum gregem fugavi? qui morbum omnem sanavi* (Matth. 14. 29. et 17. 1, sqq.)? nonne ego te omnium primus agnovi et exclamavi: *Tu es Christus, Filius Dei vivi* (Ibid. 16. 16.)? Quamobrem, et meo testi-

ἐν ἑτερον· αὐτὸς γὰρ ἠρέθισε παῖδας Ἰουδαίων σθαι τὸν σταυρὸν, δόξας σοφίζεσθαι τὸν ἀσώφισθαι τῷ θανάτῳ περιβάλλειν τὸν ἐν νεκροῖς ἐλευθερῆ συνιδῶν ὁ ἄλλοτριος, ὅτι ὁ σταυρὸς τὸ κέντρον ἰστίας ἀμφλυεῖ, καὶ τὴν κεφαλὴν τῆς ἀλαζονείας υψώσεται, καὶ τὸ στόμα τῆς βλασφημίας αὐτοῦ εἰ, καὶ τὰς πτέρυγας τῆς ἀντιθέσεως αὐτοῦ ἐκκαίθησκον καὶ ἀπορον ἐρήμοις ἀποδεικνύει. Σήμαιον τοῦ προφήτου Δαυὶδ πληροῦται τὸ λόγιον, *ἰσθαι ἐν τῷ Ἰωσήφ*· τούτεστιν, ὁ Κύριος ἐν τῷ προανειρωγραφείτω. ἃ ἔμελλεν ἐπ' ἐσχάτων τῶν ἐπίστασθαι. Πολλὰ γὰρ ἐν τῷ Ἰωσήφ παραπλήρη Δεσπότητος εὐρίσκειται· οἷον τι λέγω· Ὁ Ἰωσήφ ἐλύετο ὑπὸ τῶν ἰδίων συγγενῶν... ὁ Ἰωσήφ ἀπέδου κλον χιτῶνα· ὁ Κύριος δὲ ἐλεγε τὸν ἀνωθεν ὕφαν λαδόντες ὁ στρατιώτης διενειμάντο. *Διμερίγάρ, φησὶν, τὰ ἰμάτιά μου ἑαυτοῖς, καὶ ἐπί τισμὸν μου ἔβαλον κληῖρον*. Ὁ Ἰωσήφ πρὸς ἕτρα διεβλήθη· ὁμοίως καὶ τὸν Κύριον πρὸς τὸν ἔσυκοφάντησαν, οἱ μὲν Ἰουδαῖοι τὸν υἱὸν τοῦ αὐτὸν λέγοντες, πάλιν δὲ οἱ τῶν Ἰουδαίων τοι αἰρετικῶν παῖδες, ἔπεροῦσι αὐτὸν δογμαίνου. Ὁ Ἰωσήφ τοῖς Ἰσμαηλίταις ἐπράθη· ὁ Κύριος ὕδα τοῖς Φαρισαίοις· ὁ Ἰωσήφ εἰς κενὸν λάκκον εἰς ἀνήλθεν ἀτραυματίστος· ὁ Κύριος εἰς καινὸν ὄν ταφείας, ἀνέστη τριήμερος. Τί δὲ μακρολογῶ; ἤθη τὴν Αἴγυπτίαν ἐστειλίτευσεν· ὁ Κύριος τὴν γῆν ἐδομησίουσεν· ὁ Ἰωσήφ τοῖς ἀδελφοῖς ἀνστή· ὁ Κύριος μετὰ τὴν ἀνάστασιν τοῖς μαθηταῖς ἔστη· ὁ Ἰωσήφ φυλακισθεὶς σὺν δυσὶν εὐνοῦχοις, ρατα αὐτοῖς ἐμήνυσεν· ὁ εἰς μὲν αὐτῶν ὄρνέδ-ἐγένετο, ὁ δὲ ἔτερος εἰς τὴν ἰδίαν πατρίδα ἀποήσεται· ὁ Κύριος μετὰ δύο ληστῶν σταυρωθεὶς, ἠπιστοὺν βρώμασι γέννησιν παρέπεμφε, τὸν δὲ ἀρχιπάλτην τοῦ παραδείσου κατέστησεν... ὁ δὲ τετράπυλον ἄρμα τῶν εὐαγγελιστῶν τῷ Πατρὶ ζεν· ὁ Ἰωσήφ θηριότροφος ἐμνησθῆ, καὶ ὡς βασι-ρῆσθ· ὁ Κύριος ὡς ἄνθρωπος ἐσταυρώθη, καὶ εἰς ἐδοξάσθη. Ἄκουε δὲ καὶ ἑτέραν προφητεῖαν οὐσαν εἰς τὸν σταυρὸν· *Ἀναβάς εἰς ὕψος ἠχμαλωσίας αἰχμαλωσίων, καὶ δίδωκας δόματα τοῖς τοῖς*. Τί τὸ ὕψος; τίς ὁ ἀναβάς; τίς ἡ αἰχμαλω-λί τὰ δόματα τοῖς ἀνθρώποις; Ὑψος, ὁ τιμῆς εἰ, διὰ τὸ ἀκατάληπτον μυστήριον· ὁ ἀναβάς, ὁ ἡς Χριστός· Ὁ γὰρ καταβῆσθαι, αὐτὸς ἐστὶ καὶ κάς. Τί δὲ ἐστὶν, ἠχμαλωτεύσας αἰχμαλωσίων; τιν, τοῦς προκατεχομένους ὑπὸ τῆς ἀμαρτίας· ὁ Κύριος διὰ τῆς χάριτος ἀνεπάσαστο, δούς [137] τοῖς ἀνθρώποις. Ποῖα δόματα; Τῶν ἀμαρτιῶν ἰσθαι, τῆς υἰοθεσίας τὸ χάρισμα, τῆς βασιλείας ἰρονομίαν, τῆς ἀθανασίας τὸ μῆνυμα, καὶ τῆς ἐκ καθέδρας τὸ ἐνέχυρον. Καὶ τίς ὁ τοῦτου μάρτυς; ὁ Κύριος λέγων· *Ὅταν ὑψωθῶ, πάντας ἀλύσω μαιντόν*· τούτεστιν, ὅταν σταυρωθῶ, τότε πάντες ἰπιστεύουσιν. Ἦκουες ἀρτίως ἄλλην ἐναργεστέρ-ρτυρίαν συντείνουσιν εἰς τὸν σταυρὸν, Ἠσαίου τοῦ βωῶντος καὶ λέγοντος· *Ὡς πρόβατον ἐπὶ ἡ γῆ, καὶ ὡς ἀμνὸς ἐναντίον τοῦ κείραντος ἄρρωτος*. Τί τὸ πρόβατον; τίς ὁ ἀμνός; τίς ἡ; τίς ἡ κούρυσσις; τίνες οἱ σφαγιασταὶ καὶ κου-; Πρόβατον καὶ ἀμνός ὁ Δεσπότης Χριστός, τυπι-ρόβατον, διὰ τὸν πόκον τοῦ βαπτίσματος· ἀμνός, ἠ ἐνταρκον θυσίαν· σφαγὴ ἡ τῆς πλειυρᾶς τὴν ἠνωμένην. Τίνες οἱ σφαγιασταὶ καὶ κουρευταὶ; καὶ οἱ Φαρισαῖοι· πρῶτον γὰρ παρεκούρευσαν σφημίξ, εἰθ' οὕτως ἐφόδυσαν τῆ βασκανία. Ὡσ-κρ ἐν τοῖς παρούσιν ἄνθρωπος, ὁ κουρευόμενος ἰδωνος μένει καὶ ὠραιόμορφος εὐρίσκειται· οὕτω ἰριστὸς τὴν πληγὴν δεχόμενος, ὡς κουρὰν ἐδέξατο, μὴ ὑπομείνας, καὶ τὴν ἑυμορφίαν τῆς ἀναστά-τηνύσας. Περὶ αὐτοῦ γέγραπται, *Ὁραῖος κάλλει τοῖς υἰοῖς τῶν ἀνθρώπων*. Συνωδὰ δὲ καὶ τοῦ ἠ Ἰερεμίας ἐρθέγγαστο ἐπιπών· *Ἐγὼ ὡς ἀρτίον ἠ ἡλθὼν τοῦ θύεσθαι*. Ἄρνός ἀναγκαιώς προσηγο-

ρεύθη, ὡς μὴ στασιάζας περὶ τὸ πάθος, ὡς μὴ λακτί-σας περὶ τὴν σφαγὴν. Ἄλλ' εἰ καὶ ὡς Ἰουδαῖοι ἔσφα-ξαν, ἡμεῖς δὲ ὠφλωνίσαμεν· κάκεινων μὲν τὸ ἔγκλημα, ἡμῶν δὲ τὸ κατόρθωμα· ἐκείνων τὸ βάπτισμα, ἡμῶν δὲ ἡ ἐλευθερία· ἐκείνων ἡ τιμωρία, καὶ ἡμῶν ἡ εὐλογία. Τὸ φῶς παραγίνεται, ὁ Χριστὸς μνημονεύεται. Σήμερον πληροῦται καὶ τὸ τοῦ Δαυὶδ προφητικὸν λόγιον, ἀρμό-ζον εἰς τὸν παρόντα σταυρὸν. *Ἐδωκαν εἰς τὸ βρώμα μου χολῆν, καὶ εἰς τὴν δίψαν μου ἐπότισάν με ὄξος*. Φέρε οὖν ἐν μνήμῃ, ἀγαπητὰ, ὡς ὁ Κύριος κρε-μασθεὶς ἐν τῷ σταυρῷ ἐδόξασ λέγων, *Διψῶ* καὶ εὐθέως εἰς δραμῶν, καὶ πληρώσας σπόγγον ὄξους καὶ χολῆς, προσήνεγκε τῷ Κυρίῳ. Καὶ τί ὄρησε ὁ Κύριος τὴν δίψαν ἐβάλλετο^b, ὁ τὴν ἀκρότομον πέτραν λιμνῶσθαι παρασκευάσας; Ἐπειθὲ δὲ ἦν γεγραμμένον, *ἔδει καὶ πληρωθῆναι*· *Ἐδωκαν εἰς τὸ βρώμα μου χολῆν, καὶ εἰς τὴν δίψαν μου ἐπότισάν με ὄξος*. Τοιαῦτα τῆς Ἰουδαϊκῆς ἀμπέλου τὰ ὑπολήνια· *Ἐκ γὰρ ἀμπέλου Σοδόμων ἡ ἀμπέλος αὐτῶν, καὶ ἡ κληματὶς αὐτῶν ἐκ Γομόρρας*. Ἐκείνων γὰρ τὰ ὑπολήνια, ὄξος καὶ πι-κρία, ὁ δὲ ἡμέτερος τρυγητὸς, γλυκύτης καὶ ἀθανασία. Διδ καὶ προτρεπόμενος ὁ προφήτης ἐλεγε· *Γεῦσασθε, καὶ ἴδετε, ὅτι χρηστὸς ὁ Κύριος*.

β. Τὸ οὖν λοιπὸν τὸ ζητούμενον; Ὁ δὲ Κύριος προσκα-λεσόμενος τοὺς μαθητὰς αὐτοῦ, εἶπε πρὸς αὐτοὺς κατὰ πρόσωπον· *Ἐν τῇ ἑνυκτί ταύτῃ σκανδαλισθήσεσθε ἐν ἑμοί. Γέγραπται γάρ· Πατάξω τὸν ποιμένα, καὶ διασκορπισθήσονται τὰ πρόβατα τῆς ποιμνῆς*. Ὁρᾶς, πῶς πάντα μεμαρτυρημένα εἰσὶ, πῶς πάντα βέβαια, πῶς οὐδὲν ἄργον, πῶς οὐδὲν ἄπρακτον; *Πάντες σκαν-δαλισθήσεσθε ἐν ἑμοί. Γέγραπται γάρ· Πατάξω τὸν ποιμένα, καὶ διασκορπισθήσονται τὰ πρόβατα τῆς ποιμνῆς*. Ὡ τῆς ἀκριβείας τοῦ ἁγίου Πνεύματος! Εἰ γὰρ καὶ ὁ προφήτης ἐδόξασεν, ἀλλ' ὄμως τὸ Πνεῦμα ὑπηγό-ρευσε τὸ πρᾶγμα. Οὐκ εἶπε· Πατάξω τὸν ποιμένα, καὶ ἀπολοῦνται τὰ πρόβατα· ἀλλ' εἶπε, *Καὶ διασκορπι-σθήσονται*· τούτεστι, πρὸς ὀλίγον σκανδαλισθήσονται· μετ' οὐ πολὺ δὲ τῆς πίστεως κρατήσουσι, ποιμένα τὸν Κύριον καλοῦντες· ἐπειθὲ αὐτὸς ὁ ποιμὴν ὁ καλὸς, ὁ καταλιπὼν τὰ ἐνενηκοντα ἐννέα πρόβατα, καὶ ἐλθὼν ἐπὶ τὸ πεπλανημένον· τούτεστιν, ὁ καταλιπὼν τὰς ἐπου-ρανίους δυνάμεις, καὶ ἐλθὼν ἐπὶ τὸν πεπλανημένον Ἀδάμ. Πρόβατα δὲ καὶ οἱ ἀπόστολοι προσηγορεύθησαν, ὡς πει-θόμενα τῇ σωτηρικῇ βακτηρίᾳ, καὶ χλωσζόμενα τὸ Κυ-ριακὸν σῶμα, [138] καὶ μανδουόμενα εἰς τὰ πεδία τῶν οὐρανῶν βασιλείας. Ὡσπερ γὰρ ἐν τῷ παρόντι χωρη-σαντος· λύκου εἰς ἀγέλην, καὶ πρόβατον ἀρπάσαντος, τὰ λοιπὰ πρόβατα διασκορπίζονται, ἀποπηδῶσι, καὶ φεύ-γουσιν· ἐὰν δὲ μόνον ἀκούσῃσι τοῦ ποιμένος συρίζοντος, πάλιν τρέχουσι, καὶ ἀλλήλοις συνάπτονται· οὕτω καὶ οἱ μαθηταὶ τοῦ Κυρίου, ὡς λύκον τὸν σταυρὸν θεωρήσαν-τες, ἀπέφυγον, ἀπεπήδησαν· μόνον δὲ ἤκουσαν τοῦ Δε-σπότητος τὴν ἀνάστασιν, καὶ εὐθέως προσέδραμον, καὶ ἐγνώρισαν, καὶ τῆς μάνθρας τῶν οὐρανῶν οὐκ ἠλλοτριώ-θησαν. Ταῦτα οὖν τοῦ Κυρίου λέγοντος πρὸς τοὺς ἑαυ-τοῦ μαθητὰς, ὅτι *Πάντες σκανδαλισθήσεσθε ἐν ἑνυκτί ταύτῃ ἐν ἑμοί*· ὁ Πέτρος ἀλληγορήσας, ὡς θέλει αὐτὸν παραθέσθαι^c, καὶ τῶν λοιπῶν μαθητῶν φιλοδουλοτικώ-τερος εὐρεθῆναι, μάλλον δὲ τάληθότερον εἰπεῖν, δημο-σιεῦσαι τὴν ἑαυτοῦ ἀρνησιν, πρὸς τὸν Δεσπότην ἔφη, *Τί λέγεις, Δέσποτα; πάντες σκανδαλισθῶμεν ἐπὶ σοί; καὶ μετὰ πάντων κάμῃ συνηριθμησας; οὕτω μου θαρ-βεῖς τῇ στεφάνῳ; κἀγὼ ἀπαρνήσομαι σε, ὁ ἐν τῇ θαλάσῃ περιπατήσας; ὁ τῆς ἐν τῷ ὄρει μεταμορφώ-σεως ἀξιωθεῖς; ὁ ἀγέλην δαιμόνων φυγαδεύων; ὁ πᾶν πάθος θεραπεύων; οὐχὶ ἐγὼ σε πρὸ πάντων ἐγνώρισα, καὶ ἀνεβόησα, Σὺ εἰ Χριστὸς, ὁ Ἰός τοῦ Θεοῦ τοῦ ζῶντος; Διδ καὶ ἀποδείξάμενός μου τὴν μαρτυρίαν, ἐμα-κάριε, καὶ πέτραν τῆς Ἐκκλησίας προσηγόρευσας λέγων· Σὺ εἰ Πέτρος, καὶ ἐπὶ ταύτῃ τῇ πέτρᾳ οἰκο-δομήσω μου τὴν Ἐκκλησίαν, καὶ πύλαι ἄδου οὐ κατισχύουσιν αὐτῆς*. Ἐγὼ οὖν σε ἀπαρνήσομαι, ὁ κουρωθὸς τῶν ἀποστόλων, ὁ ἀτύλος τῆς Ἐκκλησίας; Διδ καὶ θαρρῶν ἑμαυτῷ, βεῶ· *Κἂν πάντες σκανδαλι-*

le ex conjectura supplet Savillus : Ἰωσήφ τὰ ἄρματα ἐ τῷ πατοῖ· ὁ δὲ Κύριος· εἰ μοx putat legendum θη-ος

^b Putat Savillus legendum προσβάλλετο.

^c Putat Savillus legendum προστηγορήσας, ὡς θέλει αὐτὸν πα-ραμυθίσθαι.

σθθήσονται, ἐγὼ οὐ σκανδαλισθήσομαι. Ὁ δὲ Κύριος πρὸς αὐτόν· Τί λέγεις καὶ ἀντιλέγεις, Πέτρε; τοῖς ῥήμασιν ἀντιτάσῃ Θεῷ; ψευδολογούντά με εὖρες; οὐ παρακαλεῖς στηριχθῆναι, ἀλλ' ἐπαγγέλλῃ μὴ σαλευθῆναι; οὐχὶ ἡ αὐτὴ σου θερμότης πολλῶν παρεσκευάσέ σε χεῖρω; ταύτην σου τὴν προπέτειαν καὶ ἐπὶ τῆς θαλάσσης βαδίζων ἐνεδειξω, εἰ μὴ ᾄδῃτον ἐγὼ τὴν χεῖρα ἐξέτεινα. Οὐχὶ καὶ ἐν τῷ ὄρει τῆς μεταμορφώσεως ἤμαρτες ἐν ἐμοί, τρεῖς σκηνάς; γαλκεῖν βουλόμενος, καὶ τοῖς φίλοις συντάττων ἐμὲ τὸν δεσπότην; οὐ παρακαλεῖς μὴ ἀνελεῖν με εἰς Ἱερουσόλυμα, μὴ φέρων τὴν ἀπειλήν τῶν Ἰουδαίων; Ἐγὼ μὲν, Πέτρε, οὐκ ἠβελὸν σε δημοσιεύειν, σὺ δὲ παρεγράψω τὸν προγνωστικὸν τῆς θεότητός μου ὀφθαλμόν. Ἴδε σοι λέγω ἃ μέλλεις διαπράττεσθαι, ὅπως ἐκ τῶν καθ' ἑαυτὸν γινώσκῃς ὅστις εἶ. Ἀμήν, ἀμήν λέγω σοι, πρὶν ἀλέκτορα φωνῆσαι, τρίς ἀπαρτήσῃ με. Ὁ δὲ Πέτρος πάλιν κλαπέει τὴν διάνοιαν, μὴ συνειδώς τὸ τρεπτόν τῆς ἀνθρωπίνης ἐξέως, ἀπεκρίνατο πρὸς τὸν Κύριον λέγων· Τί με φοβεῖς; οἷσα θανάτου καταφρονεῖν, καὶ οὐ μὴ σε ἀπαρνήσωμαι. Ὁ δὲ Κύριος πρὸς τὸν Πέτρον· Καλῶς μὲν οὖν συνετάξω, ἀλλ' οὐ μετὰ πολὺ γνῶσῃ· ὁ γὰρ καιρὸς ἐπὶ θύραις, ὅπως φανερωθῇ καὶ ἡ σὴ σύνταξις, καὶ ἡ ἐμὴ πρόβησις. Τί οὖν τὸ πέρας τοῦ λόγου; ἡ ἐστέρα γὰρ ἐπίκειται. Τοῦ γὰρ Κυρίου κρατηθέντος, καὶ εἰς τὴν αὐλήν τοῦ ἀρχιερέως ἀβέντος, καὶ πάντων τῶν μαθητῶν σκορπισθέντων, ὁ Πέτρος μόνος ἠκολούθει εἰς τὴν αὐλήν τοῦ ἀρχιερέως, ὡς εἰν μέλλειν ποιεῖν τὰ συναχθέντα. Τοῦ δὲ Κυρίου ἐνδότερου ἀσφαλισθέντος, ὁ Πέτρος ἐν τῇ αὐλῇ τῇ ἐξωτέρα ἐκαθέζετο θαρσαλέος, ἀκαμπῆς, ὡς δὴ τὸ νίκος ἀπενεγκάμενος. Τί οὖν; Ἐπὶ πόλῳ καθεζόμενον αὐτοῦ, μήτε ξίφος θεασαμένου ὀβριόμενον, μήτε στομυτῆρας προκειμένους, μὴ δήμευον ἐπαγγελλομένην, μήτε ἐξορίαν ἐπιγραφομένην μικρὰ δὲ παιδεία, ἀργυρωνητος, εὐτελής, προσελθούσα τῷ Πέτρῳ λέγει· Τί ποιεῖς ἐναυθα, ἄνθρωπε; ποῦ ἡ δύναμις τοῦ διδασκάλου σου; Ἴδε συγκέκλεισται ἐνδόν· Ἴδε μέλλει σταυρῶ παραδίδοσθαι. Ὁ Πέτρος ἀποπτύσας τῆς μνήμης τὴν παρήσταν, [139] ἀπεκρίνατο λέγων, Τί με περιδομίζεις, κοράσιον; Οὐκ οἶδα τὸν ἄνθρωπον. Ὡς τῶν πραγμάτων! ὁ λέγων, Κἀν δὲ μὲ σὺν σοὶ ἀπολαρεῖν, ἀρεῖ ἀπαρνείται. Ταύτης οὖν τῆς ἀρνήσεως πρώτης γενομένης, θορυβηθεὶς ὁ Πέτρος, ὡς ἀπὸ πυρὸς τῆς αὐλῆς ἐξεπήδησεν, ἔξω τοῦ πυλῶνος τρέχων. Καὶ τί; Πάλιν ἐτέρα παιδεία συνήνησεν αὐτῷ. Ὡς τῶν πραγμάτων! οὐδαμοῦ στρατιώτης, οὐδαμοῦ ξίφος, ἀλλ' εὐτελεὶς κοράσιον συνήνησε τῷ Πέτρῳ· ἀντάβαλε πρὸς αὐτὸν λέγουσα· Τί θορυβῇ, ἄνθρωπε; ποῦ σπευδεῖς; τί ἀγωνίζεις; οὐχὶ πάντοτε σε ἐθεώρουν μετὰ τοῦ Γαλιλαίου περιπατοῦντα; πῶς οὖν ἐξελεύθῃς τοῦ πυλῶνος τρέχεις; Ὁ δὲ Πέτρος λιτῶς οὐκ εἰ ἀπεκρίνατο, ἀλλὰ μετ' ὄρκου λέγει· Οὐκ οἶδα τὸν ἄνθρωπον τούτον. Εἶδες Θεοῦ πρόβησιν, καὶ ἀνθρώπου δλοισθον; Εἶτα τῆς δευτέρας ἀρνήσεως πληρωθεῖσας ἡ τρίτη ἀρνήσις, περιέχει οὕτως· Μετὰ μικρὸν προσελθόντες οἱ πρυστωτῆρες εἶπον τῷ Πέτρῳ· Ἀληθῶς καὶ σὺ ἐξ αὐτῶν εἶ· καὶ γὰρ καὶ ἡ λαλία σου δὴ λόγος σου ποιεῖ. Ὁ δὲ Πέτρος ἤρξατο καταναθεματίζεσθαι καὶ ὀμνύειν, ὅτι οὐκ οἶδα τὸν ἄνθρωπον. Ποῦ ἡ παράσχετος; ἢ τοῦ Πέτρου ἐπαγγελία; ὁ πρότερον εἰρηκώς, Σὺ εἶ ὁ Χριστὸς ὁ Υἱὸς τοῦ Θεοῦ τοῦ ζῶντος, ὡς λέγεις; Οὐκ οἶδα τὸν ἄνθρωπον τούτον; Τάχα ὁ Πέτρος; ἄκων περὶ τὴν λέξιν ταύτην ἐρηγήθησεν· οὐκ εἶπεν, Οὐκ οἶδα τὸν Θεὸν Λόγον· ἀλλ' εἶπεν, Οὐκ οἶδα τὸν ἄνθρωπον τούτον. Περὶ τὸ ὀριζόμενον προσέκοψεν, οὐχὶ περὶ τὸ νοούμενον. Διὸ καὶ ὁ Κύριος προειδώς ἔλεγε· Πᾶς ὅστις εἰπῇ βλασφημίαν εἰς τὸν Υἱὸν τοῦ ἀνθρώπου, ἀφθεθήσεται αὐτῷ. Τί οὖν ὁ Πέτρος; Οὐκ οἶδα τὸν ἄνθρωπον τούτον· καὶ εὐθέως ἀλέκτωρ ἐφώνησεν· ὁ ἀπερίγραφος ὁ τοῦ Πέτρου κατήγορος, ὁ προαναφωνητῆς τῆς δεσποτικῆς ἀποφάσεως συνήγορος, ὁ τῆς ἀρνήσεως δημοσιευτῆς, καὶ τῆς προγνώσεως; ἐμφανιστῆς, καὶ τῶν μετανοητικῶν δακρύων ὑπόμνηματιστῆς.

^a Legendum conjicit Savil. ὡς ὄθεν μέλλων ποιεῖν τὰ συναχθέντα

^b Savil. παράσχετος, sed legendum putat ἀσκετος vel ἀπερίσχετος. Verum non hic tantū quaerenda est in idiomate Latino accuratio.

^c Savil auguratur legendum ἀπερίσχετος.

γ'. Καὶ ταῦτα μὲν ἀκούοντως εἰρήσθω· τὸν δὲ τῆς ἐλεημοσύνης λόγον γυμνάσωμεν, παραινούντες τῆν ὑμετέραν ἀγάπην, καὶ λέγοντες ὡς ἐν τῷ Εὐαγγελίῳ εἴρηται· *Ἐποίησατε ὑμῖν φίλους ἐκ τοῦ μαμωνᾶ τῆς ἀδικίας· ἴνα, δεὰν ἐκλίσει/σχηθε, δέξωται ὑμᾶς εἰς τὰς αἰωνίους σκηνάς.* Καλῶς εἶπεν, *Αἰωνίους.* Ἐναυθα μὲν γὰρ κἀν λαμπρὰν ἔχῃς οἰκίαν, ἀπόλυται πάντως φθειρομένη τῷ χρόνῳ· μάλλον δὲ καὶ πρὸ τῆς κατὰ χρόνον φθορᾶς θάνατος ἐμπεσὼν ἐκβάλλει σε τῆς λαμπρᾶς ταύτης οἰκήσεως· πολλάκις δὲ καὶ πρὸ τοῦ θεοῦ του πραγμάτων τινῶν δυσκολαί καὶ συκοφαντῶν ἔρρεα καὶ ἐπιβουλαὶ ἐκπεσεῖν αὐτῆς παρεσκευάσαν. Ἐκεῖ δὲ οὐδὲν τούτων ἔστιν ὑποπεῦσαι, οὐ φοβῶν, οὐ θάνατον, οὐ κατὰπτωσιν, οὐ συκοφαντῶν ἐπιβουλιαν, οὐκ ἄλλο εἰδὲν, ἀλλ' ἀκίνητος καὶ ἀθάνατος ἔστιν ἡ οἰκήσις. Διὸ τοῦτο αἰωνίους αὐτὰς ἐκάλεσε. *Ἐποίησατε ὑμῖν φίλους ἐκ τοῦ μαμωνᾶ τῆς ἀδικίας.* Ὁρᾶς, πόση φιλοφροσύνη τοῦ δεσπότη, πόση χρηστότης καὶ ἐπιεικεία; οὐ γὰρ ἀπλῶς ταύτην ἔθηκε τὴν προσθήκην, ἀλλ' ἐκείθι πολλοὺς πλουσίους πλοῦτος συνειλεξαί ἐξ ἀρπαγῆς καὶ πλεονεξίας, κακῶς μὲν, φησὶν, οὐκ ἔχρησεν σε οὕτως οὐδέ τις χρήματα· ἀλλ' ἐπειθὶ συνέλεξας, στήθι τῆς ἀρπαγῆς καὶ τῆς πλεονεξίας, καὶ χρῆσαι εἰς δέον ταῖς χρήμασιν. Οὐ λέγω, ἴνα ἀρπάξων ἐλεῆς, ἀλλ' ἴνα τῆς πλεονεξίας ἀποστάς, πρὸς ἐλεημοσύνην καὶ φιλοφροσύνην ἀποχρήσῃ τῷ πλούτῳ. Εἰ γὰρ τις μὴ πύσσει τῆς ἀρπαγῆς, οὐδὲ ἐλεημοσύνην ἐργάσεται· ἀλλὰ κτὴ μυρία καταβάλλῃ χρήματα εἰς τὰς τῶν δοομένων χεῖρας, τὰ ἐτέρων ἀρπάξων καὶ πλεονεκτῶν, τοῖς ἀνδοφόνος; ἐξίσης λελογίσται τῷ Θεῷ. Διὸ χρὴ πλεονεξίας ἀποστάται πρότερον, οὕτω τοὺς διομένους ἔλαειν. Πολλὴ γὰρ τῆς ἐλεημοσύνης ἡ δύναμις. Ἀλλὰ μηδεὶ τὴν συνέγειναι τῆς ὑπομνήσεως; κατηγορίαν ἠγείσθω τῶν ἀκούοντων. Καὶ γὰρ ἐν τοῖς ἀγῶσιν ἐκείνους τῶν δοομένων διεγίρουσιν οἱ θεαταί, οὓς ἀν ἰδῶσιν ἐγγῶς τὸν βραβεῖον γινόμενος, [140] καὶ πολλὰς τῆς νίκης ἐπιπέδας ἔχοντας. Καὶ ἐγὼ τοῖνον ἐπειθὲ μετὰ πολλῆς αἰε προθυμίας ὅσο τοὺς περὶ ἐλεημοσύνης δεχομένους λόγους ὑμᾶς, εἰ τοῦτο καὶ αὐτὸς συνεχέστερον τὴν ὑπὲρ τούτων κινῶ παραίνεσιν. Ἰατροὶ τῶν ψυχῶν ἡμῶν εἰσιν οἱ πένητες, εὐεργέται καὶ προστάται· οὐ γὰρ τοσοῦτον δίδως, ὅσον λαμβάνεις. Δίδως ἀργύριον, καὶ λαμβάνεις βασιλείαν οὐρανῶν· λύεις πενίαν, καὶ καταλλάττεται σεαυτῷ τὸν δεσπότην. Ὁρᾶς, ὅτι οὐκ ἴση ἡ ἀντιδοσις; Ταῦτα ἐπιγῆς, ἐκεῖνα ἐν οὐρανῷ· ταῦτα ἀπόλυται, ἐκεῖνα μένει· ταῦτα φθιέρεται, ἐκεῖνα πάσης ἐστὶν ἀνωτέρα ἀπωλείας. Διὰ τοῦτο καὶ πρὸ τῶν θυρῶν τῶν οὐρανῶν τῶν εὐκτηρίων ἔστησαν τοὺς πένητας ἢ ἡμέτεροι πατέρες, ἴνα καὶ τὸν νωθρότατον καὶ ἀπανδρόποτατον αὐτῆ τῶν πηνήτων ἢ θῆς πρὸς ὑπόμνησιν ἐγειρή τῆς ἐλεημοσύνης. Ὅταν γὰρ εἰσθήκη χορὸς γερόντων συγκεκυφῶτων, βίασι περιβεβλημένων, αὐγμῶντων, ρυπῶντων, βακτηρίας ἔχόντων, μόλις στριβέσθαι δυναμένων, πολλάκις εἰ καὶ τοὺς ὀφθαλμοὺς ἐκκεκομμένους, καὶ τῷ σώματι ἀναπηρῶν, τίς οὕτως ἀδάμας, ὡς καὶ τῆς ἡλικίας, καὶ τῆς ἀσθενείας, καὶ τῆς πηρώσεως, καὶ τῆς πένιας, καὶ τῆς εὐτελείας, καὶ πάντων ἀπλῶς πρὸς συμπάθειαν ἐπικλῶντων αὐτὸν, ἀντιστήναι, καὶ μέναι πρὸς ἄπαντα ταῦτα ἀνεκδῶτας; Διὰ ταῦτα πρὸ τῶν θυρῶν ἡμῶν εἰσθήκασι, παντὸς τοῦ λόγου δυνατώτερον διὰ τῆς ὕψους ἐπισπώμενοι πρὸς φιλοφροσύνην τοὺς εἰσιόντας. Καθάπερ γὰρ κρηνας εἶναι ἐν ταῖς αὐλαῖς τῶν εὐκτηρίων οἶκων νενομίσται, ἴνα οἱ μέλλοντες εὐχεσθαι τῷ Θεῷ, πρότερον ἀπονιψάμενοι τὰς χεῖρας, οὕτως αὐτὰς εἰς εὐχὴν ἀνατεινῶσιν· οὕτω καὶ τοὺς πένητας ἀντὶ πηγῶν καὶ κρηνῶν ἔστησαν οἱ πατέρες· πρὸ τῶν θυρῶν, ἴνα, ὡς περ ὕδατι τὰς χεῖρας ἀπονιπτομεν, οὕτω φιλοφροσύνην τὴν ψυχὴν ἀποσμηχόντες πρότερον, οὕτως εὐχόμεθα. Οὐδὲ γὰρ ὕδατος φύσις, οὕτως ἀπονίπτει κτηδῶς σμάτος, ὡς ἐλεημοσύνης δύναμις ἀποσμηχί ρυπον ψυχῆς. Ὅσπερ οὖν οὐ τολμᾷ ἀνίπτους χερσὶν εἰσελθῶν εὐχασθαι, καίτοι ἔλαττον τὸ ἔγκλημα ἐκεῖνο· οὕτω μὴ ἐκχωρῆς ἐλεημοσύνης ἐπ' εὐχὴν ἔλθῃς ποτέ. Καίτοι καὶ καθαράς πολλάκις ἔχοντες τὰς χεῖρας, ἀν μὴ πρότερον αὐτὰς ἀποπλύνωμεν ὕδατι, οὐκ ἀνατεινόμεν εἰς εὐχὴν.

^d Haec pulcherrima ad eleemosynam erogandam exhortatio ad litteram excerpta fuit ex Orat. III in dictum Arripitoli, Habentes cumdem Spiritum, supra T. III, p. 288.

monio commendato beatum me prædicasti, ac petram Ecclesie nuncupasti dicens: *Tu es Petrus, et super hanc petram ædificabo Ecclesiam meam, et portæ inferi non prævalebunt adversus eam* (Matth. 16. 18). Egone igitur te negabo, princeps apostolorum, columna Ecclesie? Quamobrem et mihi fidens vociferor: *Etsi omnes scandalizati fuerint, ego non scandalizabor* (Id. 26. 33). Tum ad illum Christum: Quid dicis et contradicis, Petre? verbis Deo resistis? mendacemne me deprehendisti? non obsecras, ut confirmeris; sed pronitis fore, ut non concutiaris? nonne hic ipse fervor tuus multo te deteriorem effecit? tuam istam temeritatem in mari etiam incedens ostendisses, nisi ego manum citius extendissem. Nonne in monte quoque transfigurationis in me peccasti, cum tria velles tabernacula fabricari, et in eodem ordine cum amicis¹ me Dominum collocares (Id. 17. 4)? nonne ut Jerosolymam non ascenderem orabas, quod Judæorum minas non ferres (Id. 16. 22)? Equidem publicare te nolebam, Petre, at tu præscium divinitatis meæ oculum rejecisti. Ecce quæ perpetraturus es, tibi dico, ut qui sis, ex rebus tuis cognoscas. Amen, *amen dico tibi, antequam gallus cantet, ter me negabis* (Id. 26. 33). Petrus autem rursus mente deceptus, et humanæ conditionis mutabilitatem ignorans, Domino in hæc verba respondit: Quid me teres? scio mortem contemnere, neque te abnegabo. Dominus autem ad Petrum: Recte tu quidem apud te decrevisti: verum haud multo post cognoscas: tempus enim est in januis, ut manifestetur et tuum propositum, et mea prænotio. Sed quis tandem finis sermonis? imminet quippe jam vespera. Comprehensio namque Domino, atque in atrium principis sacerdotum deducto, omnibusque dispersis discipulis, solus Petrus sequebatur ut atrium principis sacerdotum ut ea nimium exsequaturus quæ decreta erant. Cum autem Christus interiori vincitus teneretur, Petrus in exteriori atrio sidenter sedebat immotus, ut qui jam nempe victoriam retulisset. Quid igitur? Cum aliquandiu consedisset ille, neque gladium videret exacti, neque propositas cotes, non proscriptionem denuntiatam, non exsilium irrogatum; sed exigua ancilla pretio empta, vilis, accedens Petro inquit: Quid hic agis, o homo? ubi est virtus Magistri tui? ecce conclusus est intus: ecce crucis supplicio mox addicetur. Tum Petrus cum omnem confidentiam ac dicendi libertatem ex memoria ejecisset, respondens ait: Quid mihi obstrepis, puella? non novi hominem. O rem mirabilem! Qui dicebat, *Etiamsi oportuerit me mori tecum* (Ibid. v. 35), jam negat. Postquam igitur accidit hæc prima negatio, perturbatus Petrus, ab atrio tanquam ab igne prosiilum extra vestibulum currens. Quid deinde? Rursus altera ancilla occurrit illi. O res mirabiles! Nusquam miles, nusquam gladius, sed vilis puella Petro occurrit. Illum aggressa est sic dicens: Quid tumultuaris, o homo? quo properas? quid æstuas? nonne te semper cum Galilæo incedentem videbam? quomodo igitur egressus vestibulo curris? Petrus autem non jam simpliciter respondit, sed cum juramento inquit, *Non novi hunc hominem* (Ibid. v. 72). Vidisti Dei prædictionem, et hominis lapsum? Deinde secunda negatione completa, tertia negatio advenit. *Post pusillum cum accessissent, qui astabant, Petro dicebant: Vere et tu ex illis es: nam et loquela tua manifestum te facit. Petrus autem cepit anathematizare et jurare, quia non novi hominem* (Ibid. v. 73. 74). Ubi providum Petri promissum? qui antea dixisti, *Tu es Christus Filius Dei vivi*, hic dicis, *Non novi hominem istum*? Fortasse Petrus imprudens, dum hanc vocem protulit, evigilavit, nec absurde loquutus est: non dixit, *Non novi Deum Verbum*, sed dixit, *Non novi hominem istum*. Offendit in eo quod cernebatur, non in eo quod intelligebatur. Quapropter et prævidens Dominus dicebat, *Quicumque dixerit blasphemiam*

in Filium hominis, remittetur ei, Quid ergo Petrus? *Non novi hominem istum: et continuo gallus cantavit: ille invictus Petri accusator, prævis sententiæ Dominicæ præco ac patronus, negationis proclamator, prænotionis index, ac pœnitentiæ lacrymarum admittor.*

3. Atque hæc quidem hactenus dicta sufficiant: jam vero de eleemosyna sermonem instituamus, ut vestram cohortemur caritatem, quod in Evangelio dictum est usurpantes: *Facite vobis amicos de mamona iniquitatis: ut cum defeceritis, recipiant vos in æterna tabernacula* (Luc. 16. 9). Recte dixit, *Æterna*. Nam hic quidem etsi splendidam domum possideas, omnino temporis intervallo corrupta perit: imo vero antequam etiam temporis successu pereat, mors ingruens ex his splendidis ædibus te exturbat: sæpe vero et ante mortem rerum quarumpiam difficultates et calumniatorum incursions atque insidiæ efficiunt, ut illis excidas. At illic nihil horum reformidare licet: non corruptionem, non mortem, non lapsum, non calumniatorum insultum, non aliud quidquam; sed immobilitate est et immortalitate domicilium. Propterea æterna illa nuncupavit. *Facite vobis amicos de mamona iniquitatis* (Luc. 16. 19). Vides, quanta sit humanitas Domini? quanta benignitas, et clementia? Non enim temere hoc additamentum adjunctum est: sed quoniam multorum divitum opes ex rapina et injusto quæstu collectæ sunt, Malis artibus, inquit, non oportebat ita pecunias colligere; sed quando jam collegisti, desiste a rapina et injusto quæstu, atque ad id, quod oportet, pecuniis utere. Non dico, ut rapiens misericorditer largiaris, sed ut abstinens ab injusto quæstu et rapina ad eleemosynam et benignitatem divitiis utaris. Si enim quis a rapina non cesset, nec eleemosynam largitur: qui licet innumeris pecuniis in pauperum manus projiciat, dum res alienas rapit, et malis artibus ditatur, eodem, quo homicidæ, apud Deum numero locoque ducetur. Quamobrem ut ab injustis quæstibus et rapinis prius abstinemus oportet, atque deinde in egenos eleemosynam erogemus. Magna quippe virtus est eleemosynæ. Verum nemo assiduitatem admonitionis nostre accusationem auditorum interpretetur. Nam et in certaminibus eos cursores excitant spectatores, quos ad præmium viderint proxime accedere, magnamque victoriæ spem habere. Sic ego quoque magna vos cum animi alacritate habitos de eleemosyna sermones excipere videris, et ipse frequentius nihilominus hisce de rebus instituo cohortationem. Medici sunt animarum nostrarum pauperes, benefactores ac patroni: non enim tantum das, quantum accipis. Das pecuniam, et accipis regnum cælorum: paupertatem discutis, et Dominum reconcilias tibi ipsi. Vides disparem esse remunerationem! Hæc in terris sunt, illa in cælis: hæc pereunt, illa permanent, hæc intereunt, illa omni sunt interitu superiora. Propterea quoque majores nostri pro templorum foribus pauperes statuerunt, ut vel stupidissimum quemvis et immanissimum hic pauperum aspectus ad memoriam excitet eleemosynæ. Cum enim steterit turba senum incurvorum, panis amictorum, squalentium, sordidatorum, scipiones tenentium; quique vix possint consistere; sæpe vero effossis etiam oculis et corpore ipso mutilorum, quis adeo saxens, quis adeo adamas, qui cum illum ætas, infirmitas, mutilatio, paupertas, vilitas, omnia denique ad commisserationem inflectant, resistat, ac nihilo omnibus istis commotus rigidusque permaneat? Idcirco pro foribus nostris stant, et ipso aspectu vehementius quam ullâ oratione fieri posset, ad humanitatem introeuntes impellunt. Nam quemadmodum in more positum est, ut in atriis templorum sint fontes: ut qui preces ad Deum fusuri sunt, ubi prius manus abluerint, sic deinde ad preces illas extendant: ita et pauperes fontium ac puteorum loco, pro foribus patres statuerunt: ut quemadmodum aqua manus abluimus, sic humanitate prius animas abstergentes, deinde precemur.

¹ Hic legendum putant, *servis* (δοῦλοῖς); sed vox, *amicis* (φίλοις), etiam quadrare potest.

Non enim ita labes corporis abluit aquæ natura, ut animæ sordes eleemosynæ virtus abstergit. Ut igitur illotis manibus ingressus, non audes preces fundere, licet minus illud sit crimen: sic nec absque eleemosyna tibi unquam ad orationem accedendum est. Tametsi puras sæpenuero manus habentes, nisi prius illas abluerimus, ad orationem eas non attollimus: tantum valet consuetudo. Hoc igitur et in eleemosyna faciamus: tametsi nullius magni peccati nobis conscius simus, tamen eleemosyna collata conscientiam abstergamus. Multa ex foro mala contraxisti: inimicus irritavit, iudex agere quispiam eorum, quæ non conveniebant, coegit; verba tibi absurda sæpius exciderunt, amicus ut aliquid patres cum peccato conjunctum suasit; alia tibi multa adhæserunt qualia verisimile est tibi, cum homo sis, dum in foro versaris, adhærere: dum tribunalibus assides, dum negotia urbis conficis, pro his omnibus veniam a Deo postulaturus ac defensionem oblaturus ingrederis. Præcipe itaque pecunias in pauperum manus, et maculas illas absterge, ut ita cum fiducia eum invoces, qui hæc tibi peccata potest dimittere. Quod si te ipsum assuefeceris, numquam sacra hæc vestibula ingredi absque eleemosyna, nullo tempore nec prudens nec imprudens a bono opere isto cessabis: ea enim est vis consuetudinis. Et quemadmodum, quidquid tandem accidat, illotis manibus orare non audes, quando id semel tibi in consuetudinem vertit: sic et in eleemosyna, si hæc tibi legem imposueris, cum sciens prudensque tum imprudens singulis eam diebus a consuetu-

dine impulsus observabis. Ignis est oratio, præcipue cum a vigilantibus atentaque anima offertur: at enim oleo etiam indiget ignis iste, ut ad celestes fornices ipsos perveniat: oleum autem ignis hujus nihil aliud est, quam eleemosyna. Liberaliter igitur oleum infunde, ut lætitiæ ex recte facto percipiens, majori cum fiducia et ardentiori animi studio preces peragas. Nam quemadmodum qui nullius boni sibi sunt conscius, ne preces quidem fundere cum fiducia possunt: ita qui præclarum aliquod facinus ediderint, et post justitiam illam ad orationem se converterint, præclari facinoris recordatione exhilarati majori animi studio preces offerunt. Ut igitur hac ratione validior oratio nostra reddatur, excitata et expergefata in supplicationibus ex honorum operum recordatione mente nostra, cum eleemosyna ad preces accedamus, et omnium eorum quæ dicta sunt, diligenter recordemur: ac præ cæteris quidem omnibus similitudinem illam perpetua memoria custodite, qua pauperes dixi pro foribus templorum stantes, eum nobis ad animæ cultum, quem fons ad corporis usum præbere. Si enim hujus rei memores perpetuo fuerimus, assidue mentem nostram abluentes, cum puras offerre preces poterimus, tum magnam apud Deum nobis fiduciam et gratiam conciliare, ac regnum cælorum adipisci, gratia et benignitate Domini nostri Jesu Christi, per quem et cum quo Patri gloria, unque sancto Spiritui, nunc et semper, et in secula sæculorum, Amen.

MONITUM

Hujus homiliæ varia feruntur initia in Codicibus mss. Alii enim sic ordiuntur: Μεγάλα τινὰ καὶ ὑπερφυσὴ τῇ προτέρᾳ, alii numero plures sic habent: Ἐνόμιζον μεγάλα τινὰ καὶ ὑπερφυσὴ τῇ προτέρᾳ. Unus, ut mox videbitur: Νομίζω μεγάλα. Eam pro germano Chrysostomi fetu primum habuerat Fronto Ducæus, sed postea centonem esse animadvertit, qua de re audiendus ipse.

Non Codicibus tantum mss. Regiis, Medicis, credidimus hunc tractatum Chrysostomo asserentibus, sed et quibusdam Italicis, qui totum complectuntur titulo Τῆς βίβλου τῶν μαργαριτῶν insignitum; nam inter illas homiliæ quadragesima quarta numeratur, Εἰς τὸ Πάντα παραστησόμεθα τῷ βήματι τοῦ Χριστοῦ ἀρχὴ Νομίζω μεγάλα. Verumtamen excuso jam tractatu, dum has notas perteximus, fucum nobis factum a librarioprehendimus, dum exordium novum assuit morali exhortationi Homiliæ vicesimæ quintæ in Epist. ad Romanos, et tricesimæ primæ, tanquam uni capiti duobus subjunctis corporibus: quod ipsum multis imposuit, qui plerasque ad populum Antiochenum homiliæ separatim habitas putant, nec animadvertunt nihil aliud quam centones eas esse, consultos ex moralibus exhortationibus aliorum Sermonum vel Commentariorum in

IN SECUNDUM ADVENTUM DOMINI JESU CHRISTI, ET IN ILLUD, OMNES STABIMUS ANTE TRIBUNAL CHRISTI, ET UNUSQUISQUE PRO SE RATIONEM REDDET DEO (Rom. 14. 10. 12) (a).



1. Ratio reddenda Christo ab unoquoque nostrum. De scandalo. — Magna quædam et mirifica hesternodie dixisse me vobis arbitrabar: etenim magna erant natura sua, omnemque facultatem orationis excedebant: verumtamen quæ lecta sunt hodie, tantum illa superant, quantum ab illis nostra superantur. Tametsi non existimabam quidquam ipsis antecellere, verumtamen cum accessissent ea, quæ lecta sunt

(a) Collata cum tribus Mss. Regiis.

hodie, multo illis splendidiora visa. Quænam vero lecta sunt hodie? Omnes stabimus ante tribunal Christi: scriptum est enim, Vivo ego, dicit Dominus, quoniam mihi flectetur omne genu, et omnis lingua confitebitur Deo (Isai. 45. 24). Itaque unusquisque nostrum de seipso rationem reddet Deo. Vide, non dixit simpliciter, Adorabit unusquisque, sed et Confitebitur unusquisque, hoc est, eorum quæ fecit, rationes repositur. Semper igitur sollicitus esto, mi homo, pro tribunali sedentem communem Dominum cæ-

τοσοῦτόν ἐστιν ἡ συνθήεια. Τοῦτο τοίνυν καὶ ἐπὶ τῆς ἐλεημοσύνης ποιῶμεν· κἂν μὴδὲν ἑαυτοῖς ὤμεν συνειδότες μέγα ἀμάρτημα, δμῶς ἀποσμήχουμεν τὸ συνειδὸς διὰ τῆς ἐλεημοσύνης. Πολλὰ ἀπὸ τῆς ἀγορᾶς ἐπεσπάσω θεινά· ἐχθρὸς παρωξύνει· δικαστὴς ἠνάγκασέ τι ποιῆσαι τῶν οὐ προσηκόντων πραγμάτων, ῥήματα πολλάκις ἐξέβαλες ἄτοπα, φίλος ἐδυσώπησεν ἐργάσασθαι τι τῶν ἀμαρτιῶν ἐχόντων, ἕτερα προσετριψώ πολλά, οἷα εἰκὸς ἀνθρώπων ὄντα προσετριβεῖσθαι ἐν ἀγορᾷ στρεφόμενον, δικαστηρίοις προσεδρεύοντα, τὰ τῆς πόλεως πράττοντα πράγματα· ὑπὲρ τούτων ἀπάντων εἰσέρχη τὸν Θεὸν αἰτήσων συγγνώμην, καὶ ἀπολογησόμενος. Κατάβαλε τοίνυν ἀργύριον εἰς τὰς τῶν πενήτων χεῖρας, καὶ ἀποσμήξον τὰς κηλίδας ἐκείνας, ἐν οὕτω μετὰ παρῆρησίας καλέσῃ τὸν δυνάμενόν σοι ἀφείναι ταῦτα τὰ ἀμαρτήματα. Ἄν ἐν συνθηεῖα καταστήσῃς αὐτόν, μηδέποτε χωρὶς ἐλεημοσύνης τῶν ἱερῶν τούτων προθύρων ἐπιθαίνειν, οὐδέποτε οὔτε ἐκὼν οὔτε ἄκων ὑστερήσεις τῆς καλῆς ταύτης ἐργασίας· τοιοῦτον γὰρ ἡ συνθήεια. Καὶ ὡσπερ οὐδ' ἂν ὀτιοῦν γένοιτο, χερσὶν ἀνίπτους ὑπομένεις εὐξασθαι, ἐπειδὴ κατέστης εἰς συνθηεῖαν ἅπαξ· οὕτω καὶ ἐπὶ τῆς ἐλεημοσύνης ἂν τοιοῦτον σαυτῷ θήσῃς τὸν νόμον, καὶ ἐκὼν καὶ ἄκων καθ' ἐκάστην αὐτὸν ἐκπληρώσεις ἡμέραν, ὑπὸ τῆς συνθηεῖας ἐλκόμενος. Πῦρ ἐστὶν ἡ εὐχή, μάλιστα ὅταν ἀπὸ νηφούσης καὶ διεγχευμένης ἀναπέμψῃται ψυχῆς· ἀλλὰ τὸ πῦρ τοῦτο καὶ ἐλαίου

δεῖται, ἵνα αὐτῶν ἀψήται τῶν οὐρανίων ἀψίδων· ἔλαιον δὲ τοῦ πυρὸς τούτου οὐδὲν ἕτερόν ἐστιν, ἀλλ' ἡ ἐλεημοσύνη. Ἐπίχει τοίνυν τὸ ἔλαιον θαψιλῶς, ἵνα εὐφραίνόμενος ἐπὶ τῷ κατορθώματι, μετὰ παρῆρησίας πλείονος καὶ προθυμίας μείζονος τὰς εὐχὰς ἐπιτελῆς. [141] Ὅσπερ γὰρ οἱ μὴδὲν ἑαυτοῖς συνειδότες ἀγαθόν, οὐδὲ εὐξασθαι μετὰ παρῆρησίας δύνανται· ἂν οὕτως οἱ κατορθώσαντές τι, καὶ μετὰ τὴν δικαιοσύνην ἐκείνην ἐπὶ τὴν εὐχὴν ἐρχόμενοι, τῇ μνήμῃ τοῦ κατορθώματος εὐφραίνόμενοι μετὰ πλείονος τῆς προθυμίας ποιοῦνται τὴν ἱκετηρίαν. Ἴν' οὖν κατὰ τοῦτο δυνατωτέρα ἡμῖν ἡ εὐχή γίνηται, γρηγορούσης ἡμῖν τῆς διανοίας ἐν ταῖς δεήσεσιν ἀπὸ τῆς τῶν κατορθωμάτων μνήμης, μετὰ τῆς ἐλεημοσύνης ἐπὶ τὰς εὐχὰς ἐρχώμεθα, καὶ μνημονεύσωμεν μετὰ ἀκριβείας ἅπαντα τὰ εἰρημένα· καὶ πρὸ γε τῶν ἄλλων πάντων ἐκείνην τὴν εἰκόνα τηρεῖτε διηγεῖς, καθ' ἣν εἶπον τοὺς πενήτας πρὸ τῶν θυρῶν ἐστάναι τῶν εὐκτηρίων οἰκῶν, ταύτην ἐπὶ τῆς ψυχῆς ἀναπληροῦντας τὴν χρεῖαν, ἣν ἐπὶ τοῦ σώματος ἡ κρήνη. Ἄν γὰρ τοῦτο ὤμεν διηγεῖς μεμνημένοι, συνεχῶς ἀπονιπτόμενοι τὸν λογιζμὸν, καθαρὰς μὲν δυνήσομεθα τὰς εὐχὰς ἐπιτελεῖν, πολλὴν δὲ ἐπισπάσασθαι παρὰ τοῦ Θεοῦ τὴν παρῆρησίαν, καὶ τῆς βασιλείας τῶν οὐρανῶν ἐπιτελεῖν, χάριτι καὶ φιλανθρωπίᾳ τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, δι' οὗ καὶ μεθ' οὗ τῷ Πατρὶ ἡ δόξα, ἅμα τῷ ἁγίῳ Πνεύματι, νῦν καὶ ἀεὶ, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

AD HOMILIAM IN SECUNDUM ADVENTUM CHRISTI.

Evangelia vel in Epistolas Apostolorum, ut singillatim, si Deus dederit, ostendemus: sed in illis tamen nullum diversum exordium præmittitur, ut hoc loco, neque tanta textus diversitas appareat. Certe in Florilegiis, quæ a Theodoro Magistro confata creduntur, proferuntur sententiæ ex hac homilia decerptæ, p. 909 (id est Hom. 25), ἐκ τοῦ λόγου, ὅτι πάντες παραστησόμεθα, quas reperies p. 656 et 657 (num. 3). Quamobrem sive quod non semel pronuntiatæ fuerint hæc ab auctore, sive quod a librario ita copulata, in unum hunc tractatum coaluerint: cum ex collatione hujus textus cum illo vigesimæ quintæ homiliæ non pauca restitui loca possint, nequaquam hujus nos pœnituit editionis; sed et varias lectiones his insertas notis tanquam hujus operæ pretium lectori communicandas censuimus, eodemque candore, si quid minus recte ab interprete illius homiliæ, quam a nobis, Latine sit conversum, aut a nobis contra minus quam ab illo feliciter, indicandum fuit.

Esse itaque centonem nihil dubitandum. Frontonis interpretationem Latinam edimus, aliquot in locis emendatam: necnou ex notis ejus illas, quæ ad textum vel emendandum vel illustrandum pertinent.

[142] *Εἰς τὴν δευτέραν παρουσίαν τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, καὶ εἰς τὸ, « Πάντες παραστησόμεθα τῷ βήματι τοῦ Χριστοῦ, καὶ ἕκαστος ὑπὲρ αὐτοῦ λόγον δώσει τῷ Θεῷ. »*

α'. Ἐνόμιζον μεγάλα τινὰ καὶ ὑπερφυῆ τῇ προτέρᾳ ἡμέρᾳ ὑμῖν εἰρηκέναι· καὶ γὰρ ἦν φύσει μεγάλα, καὶ πάντα ὑπερβαίνοντα λόγον· ἀλλ' ὅμως τὰ σήμερον λεχθέντα τοσαύτην ἔχει τὴν ὑπερβολὴν πρὸς ἐκεῖνα, ὅσην ἐκεῖνα πρὸς τὰ ἡμέτερα. Καίτοι γε οὐκ ὤμην αὐτὰ ἔχειν ὑπερβολὴν· ἀλλ' ὅμως ἐπελθόντα τὰ σήμερον ἀναγνωσθέντα πολὺ πλέον ἐκεῖνων ἐφάνησαν λαμπρότερα. Τίνα δὲ εἰσι τὰ σήμερον ἀναγνωσθέντα; Ὅτι Πάντες μὲν παραστησόμεθα τῷ βήματι τοῦ Χριστοῦ· γέγραπται γὰρ, Ζῶ ἐγὼ, λέγει Κύριος, ὅτι ἐμοὶ κάμψει πᾶν γόνυ, καὶ πᾶσα γλῶσσα ἐξομολογήσεται τῷ Θεῷ. Ἄρα οὖν ἕκαστος ἡμῶν περὶ αὐτοῦ λόγον

δώσει τῷ Θεῷ. Βλέπε, * οὐκ εἶπεν ἀπλῶς, Προσκυνήσει ἕκαστος, ἀλλὰ καὶ Ἐξομολογήσεται ἕκαστος, τουτέστιν, εὐθύνως δώσει τῶν πεπραγμένων. Ἔσο τοίνυν, ἄνθρωπε, ἐναγώνιος πάντοτε, τὸν κοινὸν Δεσπότην ὁρῶν ἐπὶ τοῦ βήματος καθήμενον, καὶ μὴ σχίζε καὶ μέριζε τὴν Ἐκκλησίαν, τῆς χάριτος ἀπορρηγνύμενος· καὶ γὰρ ὁ Χριστὸς καὶ σὲ καὶ πᾶσαν τὴν ἀνθρωπίνην φύσιν ἀπαιτῆσει λόγον. Ἴνα δὲ μὴ δόξη ὡς ἐπίτηδες φοβῶν ἡμᾶς ταῦτα λέγειν, ἐκ τῆς προκειμένης ἀκολουθίας πάλιν ἔχεται τῆς

* Hæc excerpta sunt ex Homilia 25 in Epist. ad Rom., ad cap. 14, circa medium homiliæ. Unde magna pars hujus sermonis desumpta est.

αὐτῆς ὑποθέσεως, λέγων· *Μηκέτι οὖν ἀλλήλους κρίνωμεν, ἀλλὰ τοῦτο κρίνατε μᾶλλον, τὸ μὴ τίθεσθαι τινὰ πρόσκομμα τῷ ἀδελφῷ αὐτοῦ ἢ σκάνδαλον.* Τοῦτο δὲ οὐκ ἐκείνου μᾶλλον ἔστιν, ἢ τούτου α. Διὸ ἀμφοτέροις ἀρμόζειν δύναται, καὶ τοῦ τελείου σκανδαλιζομένου τῆ τῶν βρωμάτων παρατηρήσει, καὶ τοῦ ἀτελοῦς προσκόπτοντος ἐπὶ τῆ σφοδρᾷ ἐπιπλήξει. Σὺ δὲ μοι σκόπει, ἀγαπητέ, πόσῃ δώσομεν τιμωρίαν οἱ σκανδαλιζόντες ἀπῶς. Εἰ γὰρ ἐνθα παράνομον ἦν τὸ γινόμενον, διὰ τὸ ἀκαίρως ἐπιτιμᾶν, ἐκώλυσε τοῦτο γίνεσθαι, ὥστε μὴ σκανδαλισθῆναι καὶ προσκόψαι τὸν ἀδελφόν, ὅταν μὴδὲ διορθοῦντες σκανδαλιζομένον τινα, τίνος ἐσμὲν ἀξιοί; Εἰ γὰρ τὸ μὴ σῶσαι, ἐγκλίμα (καὶ δείκνυσιν ὁ τὸ τάλαντον κατορύξας), τὸ σκανδαλίσαι τί οὐκ ἐργάζεται; Τί οὖν, ἐάν οἰκοθεν, φησί, σκανδαλιζῆται ἀσθενής ὢν; Δι' αὐτὸ μὲν οὖν τοῦτο ἂν εἴη δίκαιον πάντα ὑπομένειν β. Εἰ γὰρ ἰσχυρὸς ἦν, οὐδὲ τοσαύτης ἐπιμελείας αὐτῷ εἶδει· νυνὶ δὲ ἐπειδὴ ἀτελέστερός ἐστι, διὰ τοῦτο πολλῆς χρῆσι τῆς σπουδῆς. Παρέχωμεν τοίνυν αὐτῷ τοῦτο, καὶ πανταχοθεν αὐτὸν διαβαστάζωμεν. Οὐδὲ γὰρ τῶν οικείων κακῶν ὑπέξομεν λόγον μόνον, ἀλλὰ καὶ ὑπὲρ ὧν ἐτέρους σκανδαλιζομεν. Εἰ δὲ ἐκείναι καὶ καθ' ἑαυτὰς χυλεπαὶ αἱ εὐθύναι, ὅταν καὶ τὰ σκάνδαλα προστεθῶσι, πότε σωθησόμεθα; Μὴ γὰρ νομίσωμεν, εἰ κοινωνοὺς εὐροίμεν [143] τῶν ἀμαρτημάτων, ὡς ἀπολογίαν ἔξομεν τοῦτο ἡμῖν καὶ προσθήκη γενήσεται τιμωρίας; ἐπὶ καὶ ὁ θεὸς μᾶλλον ἐκολάσθη τῆς γυναικὸς ὡς περ οὖν καὶ ἡ γυνὴ τοῦ ἀνδρός, καὶ Ἰεζάβελ δὲ χυλεπωτέραν ἔδωκε δίκην τοῦ Ἀχαθ ἀρπάσαντος τὸν ἀμπελῶνα. Καὶ οὗ τοίνυν ὅταν ἀχίτιος ἐτέροις ἀπωλείας γενήσῃ, χυλεπώτερα πείσῃ τῶν ὑποσκελισθέντων παρὰ σοῦ. Οὐδὲ γὰρ οὕτω τὸ ἀμαρτεῖν, ὡς τὸ καὶ ἐτέροις εἰς τοῦτο ἐνάγειν ἀπόλλυσι· διὸ φησιν, *Οὐ μόνον αὐτὸ ποιούσιν, ἀλλὰ καὶ συνευδκνοῦσι τοῖς πρόσκομοις.* Ὅστε ὅταν ἴδωμεν τινας ἀμαρτάνοντας, μὴ μόνον μὴ ὠδῶμεν αὐτούς, ἀλλὰ καὶ ἀνελθόντες ἐκ τοῦ βόθρου τῆς πονηρίας, ἵνα μὴ τῆς ἐτέρων ἀπωλείας αὐτοὶ τὴν δίκην ὑπόσχωμεν. Ἀλλὰ γὰρ ἐπὶ τὴν προκειμένην ὑπόθεσιν ἐπανέβημεν. Πάντες γὰρ, φησί, *κυριαστεύομεθα τῷ βήματι τοῦ Χριστοῦ,* καὶ λόγον δώσομεν τῷ θεῷ. Τί οὖν ποιήσομεν οἱ ἐν ἀμαρτίαις προϊδόντες ἑαυτοὺς ἐκόντες; τίνα ἔξομεν τὴν παραφυγῆν; τίνα παραμυθίαν; πῶς ἐξίλεισομεθα τὸν φοβερὸν δικαστήν; πόσης αἰσχύνῃς πληρωθῶμεν, ὀρώντες πρὸ ὀφθαλμῶν τῆς ἀσεβείας ἡμῶν; Ὅμως ἐάν βελήσωμεν νῦν διγερεθῆναι πρὸς τὸ θεῷ ἀρεστᾷ, δυνησόμεθα καὶ πάντα τὰ ἡμαρτημένα ἀπονήσασθαι, καὶ τὰ φοβερά ἐκείνα κριτήρια διαφυγεῖν. Τοῦτο δὲ ἔσται, ἐάν μνημονεύσωμεν διηγετικῶς τῆς ἐντεῦθεν ἀποδημίας τοῦ σώματος ἡμῶν· *Μιμνήσκου γὰρ, φησὶν, τὰ ἔσχατά σου, καὶ εἰς τὸν αἰῶνα οὐχ ἀμαρτησῆσιν;* ἔπειτα ἀναλογιζόμεθα τὸ φοβερὸν βῆμα τοῦ Χριστοῦ, ἐν ᾧ πάντα γυμνά καὶ τετραχηλισμένα τοῖς ὀφθαλμοῖς αὐτοῦ, τὰ ἐν λόγῳ, τὰ ἐν ἔργῳ, τὰ ἐν διανοίᾳ· ἔπειτα τὸν ποταμὸν τοῦ πυρός, τὸν δεσμὸν τὸν ἄλυτον, τὸ σκότος τὸ ἀρεγγές, τὸν βρυγμὸν τῶν ὀδόντων ε, τὸν σκώληκα τὸν ἰσθόλον, τὴν ἡμέραν ἐκείνην, τὴν ὀδυνηρὰν μὲν τοῖς ἀμαρτητοῖς, φαίδραν δὲ καὶ ἡδίστην τοῖς ἔργα δικαιοσύνης; ἐπιτέλεσασιν.

β'. Ἄλλ' εἰσὶ τινες τῶν ἀνθρώπων τοσαύτης ἀνοίας πεπληρωμένοι, ὡς ψευδεῖς ἠγείσθαι τὰς θεοπνεύστους Γραφάς, καὶ τὸ δίκαιον τοῦ θεοῦ ἀλληγοροῦντες. Ἀκήκοα γὰρ τινῶν φιλαμαρτημόνων, καὶ ὑπὸ πολλῆς φιληθονίας κατεχομένων, λεγόντων τοιαῦτα, ὅτι, φασίν, Ὁ θεὸς πρὸς φόβον τῶν ἀνθρώπων ἠπέλιψε ταῦτα· μὴ γένοιτο γὰρ, ὅτι ἐλεήμων ὢν κολάζει τινὰ, καὶ μάλιστα τῶν ἐπιτηρώκων αὐτοῦ. Ἀκούσατε οὖν οἱ ἀπολωλέστες τὰς καρδίας· ἄνθρωποι, οἱ τῆ ὑποβόλῃ δ τοῦ μισοκάλου πειθόμενοι τοῦ χαίροντος ὑμῶν τῆ ἀπωλείᾳ. Ἴνα γὰρ

* Tres mss. μᾶλλον ἔστιν ὑποδείκτερον ἢ τούτου. Sed vox ὑποδείκτερον, abundanter videtur, inquit Ducemus.

b Unus codex autem ὡν τοῦτο ἂν εἴη δίκαιος ὑπομένειν. Hæc porro et sequentia longa serie leguntur infra Homilia 25 in Epist. ad Romanos, sæpeque eisdem verbis.

c Sic correximus ex uno Regio. Morel. τοῦς δεσμοῖς τοῦς ἀλύτους, τοῦ σκότους τοῦ ἀρεγγούς, τοῦ βρυγμοῦ τῶν ὀδόντων, etc.

d Alii mss. ὑπερβολῆ. Regii duo et Savil. ἐκβολῆ.

μὴ φοβηθέντες εἰς χρηστὸν βίον ἑαυτοὺς μεταβάλλωμεν, καὶ φύγωμεν τῆς κολάσεως τὰ βασανιστήρια, διὰ τοῦτο εἰς ταύτην ἡμᾶς ἤγαγε τὴν ἀφοβίαν ὅπως ἐνταῦθα ἀμελήσαντες, εἰς αὐτὸν τὸν τοῦ ἔδου πυθμένα ἑαυτοὺς ἐμβάλωμεν. Λέγετε οὖν μοι, οἱ ψεύστην τὸν θεὸν ἀποφαινοντες, οἱ βήματα μόνον ψιλὰ τὰς ἀγίας Γραφάς λογίζόμενοι, καὶ οὐχὶ ἀλήθειαν, τί νομίζετε, ὡ ἀνόητοι; οὐχὶ ὁ πλουσίος ἐκεῖνος κολάζεται, ὁ τὸν Δάζαρον ὑπεριόν; οὐχὶ αἱ μωρὰ παρθένοι τοῦ νυμφῶνος ἐκβάλλονται; οὐχὶ οἱ μὴ θρέψαντες Χριστὸν, εἰς τὸ πῦρ ἀτέρχονται τὸ ἡτοιμασμένον τῷ διαβόλῳ καὶ τοῖς ἀγγέλοις αὐτοῦ; οὐχὶ ὁ τὰ ῥυπαρὰ ἱμάτια ἐνδεδυμένος, χεῖρας αὐτοῦ καὶ πόδα; δεθεῖς ἐκβάλλεται εἰς τὸ πῦρ; οὐχὶ ὁ τὰ ἐκατὸν δηνάρια ἀπαιτήσας παραδίδεται τοῖς βασανισταῖς; οὐχὶ τὸ περὶ τῶν μοιχῶν εἰρημόνην ἀλήθειά ἐστιν, ὅτι Ὁ σκώληξ αὐτῶν οὐ τελευτήσει, καὶ τὸ πῦρ αὐτῶν οὐ σβεσθήσεται; ἢ ἀπειλαὶ μόνον ταῦτά εἰσι; Ναί, φησί. Καὶ πόθεν, ἐπατέ μοι ἄθλιοι, πρᾶγμα τοιοῦτον τολμάτε ἀποφηνασθαι, καὶ ταῦτα οἰκοθεν φέροντες τὴν δίκην ψήφον; Ἐγὼ δὲ καὶ ἀφ' ὧν εἶρηκε ὁ Χριστὸς καὶ ἀφ' ὧν πεποίηκε, τὸναντίον ἀποδείξει πειράσομαι. Εἰ γὰρ περὶ τῶν μελλουσῶν κολάσεων οὐ πιστεύομεν, κἂν γὰρ τὴν ἡδὴ γεγενημένην πιστεύσωμεν ὡ γὰρ δὴ τὰ γεγενημένα καὶ εἰς ἔργον ἐξελητόνα ἀπειλαὶ καὶ βήματά εἰσι μόνον. Τίς οὖν τὴν οἰκουμένην κατέχουσαν ἄπαντα ἐπὶ τοῦ [144] Ἠώε, καὶ τὸ χυλεπὸν ἐκεῖνον ναυάγιον εἰργάσατο, καὶ τὴν τοῦ γένους ἡμῶν πανωλεθρίαν παντὸς ἐποίησε; τίς πάλιν μετὰ ταῦτα τοὺς κεραυνοὺς ἐκείνους καὶ τοὺς πρηστήρας ἀφῆκε ἐπὶ τὴν Σοδόμων ε γῆν; τίς τὴν Αἴγυπτον ἄπασαν κατεπόνησε; τίς τὰς ἑξακοσίας χιλιάδας ἐπὶ τῆς ἐρήμου κατέστρωσε; τίς τὴν συναγωγήν Ἀδριῶν κατέφραξε; τίς τοὺς περὶ Κορῆ καὶ Δαθὰν ἀνοίξει τῆ γῆ τὸ στόμα καὶ καταπιεῖν ἐκέλευσε; τίς τὰς ἑβδομήκοντα χιλιάδας ἐν μῆ καιροῦ βροτῆ κατήνεγκεν ἐπὶ τοῦ Δαυὶδ; τίς τὰ ἐκατὸν ὀδοῦκοντα πέντε χιλιάδας ἐν μῆ νυκτὶ ἐανάτωσεν ἐπὶ τῆς προφητείας Ἡσαίου; Εἶπω καὶ τοὺς κατ' ἴδιαν κολασθέντας, τὸν διηνεκεῖ παραδοθέντα τιμωρία Καῖν, τὸν καταλευσθέντα μετὰ παντὸς τοῦ γένους Κάμμην, τὸν ὑπὸ πυλῶν; ξύλων τὸ αὐτὸ παθόντα ἐν σαβάτω, τοὺς ἐπὶ Ἐλισσαίου τεσσαράκοντα καὶ δύο παῖδας τῶν ὑπὸ τῶν θηρίων διαπληθέντας, καὶ μὴδὲ ἀπὸ τῆς ἡλικίας τυχόντας συγκνώμης; Εἰ δὲ καὶ μετὰ τὴν χάριν τοιαῦτα ἰδεῖν ἐθέλοις, ἐνόησον, ὅσα ἐπαθὸν οἱ Ἰουδαῖοι, πῶς τὰ ἴδια τέκνα κατέφαρον αἱ γυναῖκες αὐτῶν, αἱ μὲν ὀπτύσαι, αἱ δὲ καὶ ἄλλως δαπανῶσαι· πῶς λιμῷ παρεδόθησαν ἀνηκέστῳ, καὶ πολέμοις ποικίλοις καὶ χυλεποῖς, ὡς πάσα; τὰς ἐμπροσθεν τραγῳδίας ἀποκρύψαι τῆ τῶν οικείων ὑπερβολῇ συμφορῶν. Ὅτι γὰρ ὁ Χριστὸς αὐτοὺς ταῦτα εἰργάσατο, ἀκούσον αὐτοῦ ταῦτα προλέγοντος, καὶ διὰ παραβολῶν, καὶ σαφῶς καὶ ἀνακαλυμμένως διὰ παραβολῶν μὲν, ὡς ἐταν λέγει· *Τοὺς δὲ μὴ θέλοντας με βασιλεύσαι ἐπ' αὐτοῖς, ἀγάγετε καὶ κατωσφάζετε* καὶ διὰ τοῦ ἀμπελῶνος, καὶ διὰ τοῦ γάμου· *σαῦτός δὲ καὶ διαβρήθην, ὡς ἐταν λέγει ἀπειλῶν, ὅτι Πιστοῦνται ἐν στόματι μαχαίρας, καὶ ἔσται συνοχὴ ἐπὶ τῆς γῆς θάτων, ἐν ἀπορίᾳ ἠχώσης θαλάσσης καὶ σάλου, ἀσφύχοντων ἀνθρώπων ἀπὸ φόβου, καὶ Ἔσται θλίψις τοιαύτη, οἷα οὐ γέγονε πώποτε, οὐδὲ μὴ γένηται.* Καὶ ὁ Ἀνανίας καὶ ἡ Σάπφειρα ὑπὲρ κλοπῆς ολίγων ἀργυρίων ὅσην ἔδωκαν δίκην, ἄπαντες ἴστε. Τὰς δὲ καθημερινὰς συμφορὰς οὐχ ὄρατε, ὅσας ὑπερφόρον ἀμαρτάνοντες; ἢ οὐδὲ ταῦτα γέγονται; Οὐχ ὄρατε καὶ νῦν τοὺς λιμῷ τηκομένους, τοὺς ἐλέφαντ. καὶ κωδῆ σώματος κατεχομένους, τοὺς πενία διηνεκεῖ συζώντας; τοὺς μυρία ἀνηκεστα καὶ θλιβερά πάσχοντας; Πῶς οὖν ἂν ἔχοι λόγον τοὺς μὲν κολάζεσθαι, τοὺς δὲ μὴ κολάζεσθαι; Εἰ γὰρ οὐκ ἀδικῶς ὁ θεός, ὡςπερ οὖν οὐδὲ ἀδικῶς, πάντως καὶ σὺ δίκην βώσεις ἀμαρτάνων· εἰ δὲ, ἐπειδὴ φιλόανθρωπος ἐστὶν ὁ θεός, οὐ κολάζει, οὐδὲ τὸ ῥόμους εἶσι κολασθῆναι. Νυνὶ δὲ διὰ ταῦτα ὑμῶν τὰ ψυχρὰ βήματα, πολλοὺς καὶ ἐνταῦθα κολάζει ὁ θεός· ἵνα, ὅταν τοὺς βήμασι μὴ πιστεύσῃς τῆς ἀπειλῆς, κἂν τοῖς πράγμασι πιστεύσῃς τῆς τιμωρίας· καὶ ἐπειδὴ τὰ παλαιὰ οὐχ

* Sic duo mss. At Morel. Σοδόμων. Infra alli Ἀθῶνων. — Alia quæ corrigenda ponit Fronto Ducæus jam correctæ sunt.

nens, nec scinde aut divide Ecclesiam a gratia separatus : siquidem et a te Christus, et ab omni genere humano rationem exigit. Sed ne ista dicere videatur, ut data operam nobis terrorem incutiat, ex ipsa serio contextuque sermonis rursus in eodem versatur argumento, dicens : *Non ergo amplius invicem iudicemus, sed hoc iudicate magis, ne ponatis offendiculum fratri vel scandalum (Rom. 14. 13)*. Ille vero nihilo magis ad illum quam ad hunc pertinet. Quamobrem utriusque potest convenire : dum et perfectus ciborum observatione scandalizatur, et vehementiori oburgatione imperfectus offenditur. Tu vero mihi considera, dilectissime, quantas daturi sinus pœnas, qui temere scandalizamus. Si enim ubi res erat iniqua quæ gerebatur, quod importune reprehensio adhiberetur, hoc fieri vetuit, ne scandalizaretur frater et offenderetur : cum ne corrigendo quidem quempiam scandalizamus, quid merebimur ? Si enim crimen est non salvum facere (idque ex eo constat, qui talentum defodit), ipsum scandalizasse, quid non præstabit ? Quid si suapte culpa scandalizetur, cum sit infirmus ? dicit aliquis. Propter hoc ipsum æquum fuerit, ut omnia feras. Si enim validus esset, nequaquam tali cura indigeret : jam vero, quoniam imperfectior est, idcirco multum in eum studii conferendum est. Hoc igitur ei concedamus, eumque omni ex parte supportemus. Non enim nostrorum tantum in aliorum rationem reddemus, sed eorum etiam, quibus alios scandalizamus. Quod si ipsa per se molesta est exactio rationum, cum adjecta fuerint etiam scandala, quomodo salutem consequemur ? Ne putemus enim, si peccatorum consortes reperimus, nos excusationem habituros : hoc nobis pœnas accumulabit. Nam gravius quam mulier punitus est serpens ; quemadmodum et mulier gravius quam vir, et Jezabel acerbiores pœnas quam Achab dedit, qui vineam eriperat (4. Reg. 9). Tu quoque si cæteris perditionis causa fueris, acerbiora patieris quam illi, qui a te fuerint supplantati. Non enim tantam nobis id perniciem creat quod peccemus, quam quod alios ad id agendum impellamus : quamobrem ait, *Non solum id faciunt, sed etiam consentiunt facientibus (Rom. 1. 32)*. Cum igitur peccantes quosdam viderimus, non modo non eos impellamus, sed etiam ex improbitatis fovea extrahamus, ne perditionis aliorum a nobis pœnæ repetantur. Verum ad rem propositam revertamur. *Omnes enim, inquit, stabimus ante tribunal Christi (Rom. 14. 10)*, et rationem Deo reddemus. Quid igitur faciemus ? quod solatium, quam consolationem obtinebimus ? quomodo iudicem tremendum placabimus ? quanto pudore confundemur, cum nostræ nobis impietates ob oculos versabuntur ? Verumtamen si jam erigere animos ad ea consecranda voluerimus, quæ Deo sunt accepta, cum omnia poterimus abstergere a nobis commissa peccata, tum illa tremenda tribunalia devitare. Id vero flet, si corporis nostri ex hac vita discessus perpetuo recordemur : *Memorare namque novissima tua, et in æternum non peccabis (Eccl. 7. 40)* : deinde tremendum Christi tribunal mente versemus, in quo nuda sunt omnia et aperta oculis ejus, quæ verbo, quæ opere, quæ cogitatione commiserimus ; deinde fluvium igneum, vincula indissoluta, tenebras lucis expertes, stridorem dentium, vermem venenatum, diem illum luctuosum quidem peccatoribus, hilarem autem ac jucundum illis, qui iustitiæ opera perfecerint.

2. *Contra eos qui putabant Deum non ulcisci crimina.* — Sed homines sunt quidam tanta dementia præditi, ut mendaces arbitrentur Scripturas divinitus inspiratas ; quique jus divinum per allegoriam interpretantur. Audi vi enim quosdam peccatis deditos, et amore summo voluptatis irretitos, huiusmodi verbis utentes : Deus, inquiunt, ad timorem hominibus incutiendum hæc minatus est : absit enim, ut qui misericors est, quemquam puniat ex illis præsertim qui eum agnoverunt. Audite igitur, homines corde destituti, qui probitatis hostis interitu vestro gaudens

suasione paretis. Ne enim timore percussus nos ad meliorem vitam convertamus, et tormenta poenarum evitemus, idcirco nobis hanc securitatem innoxit, ut hic omni cura vacui nos præcipites in ipsi inferni fundum agamus. Dicite igitur mihi, qui mendacem Deum asseritis, qui verba tantum nuda Scripturas sacras, non veritatem reputatis, quid censetis, o stulti ? nonne dives ille punitur, qui Lazarum contempserat (Luc. 16. 26) ? nonne fatuæ virgines e sponsi thalamo ejiciuntur ? nonne qui Christum non pavent, in ignem discedunt, qui paratus est diabolo et angelis ejus (Matth. 25. 12. 41) ? nonne qui sordidis fuit indumentis vestitus, ligatis manibus ac pedibus in ignem ejicitur ? nonne qui centum denarios reperierat, tortoribus est traditus (Id. 22. 14. et 18. 34) ? nonne quod dictum est de adulteris, verum est, quia *Vermis eorum non morietur, et ignis eorum non exstinguetur (Isai. 66. 24)* ? an minæ tantum sunt ista ? Etiam, inquit, Unde vero, quæso, sit, o miseri, ut rem talem asserere audeatis, idque quod injustam sponte sententiam feratis ? Ego vero cum ex iis quæ dixit, tum ex iis quæ fecit Christus, contrarium conabor ostendere. Si enim de futuris pœnis non credimus, saltem ob ea quæ jam evenerunt, credamus : non enim ea quæ jam evenerunt, et in opus exierunt, minæ sunt ac verba tantum. Quis ergo Noe tempore totum terrarum orbem undis obruit, triste naufragium illud innoxit, univsumque genus humanum omnino delevit ? quis rursus postea fulmina illa et turbines igneos in Sodomorum terram misit ? quis *Ægyptum omnem submersit ? quis congregacionem Abiron incendit ? quis, Core et Dathan ut aperto ore deglutiret, terræ mandavit (Psal. 105. 17)* ? quis ætate Davidis uno temporis momento millia septuaginta perdidit (2. Reg. 24. 15) ? quis centum octoginta quinque millia una nocte, cum prophetaret Isaias, interemit (Isai. 37. 36) ? Dicant et eos qui privatim puniti sunt, addictum perpetuo supplicio Cain, lapidatum cum omni genere suo Charmin (a) (Jos. 7. 1), eum qui quod in sabbato ligna collegisset, idem passus est (Num. 15. 32) ? quadraginta duos pueros quos Elisæi tempore devoraverunt feræ, neque propter ætatem veniam impetrarunt (4. Reg. 2. 24) ? Quod si post legem gratiæ cernere id cupis, cogita quanta sint passi Judæi : quo pacto liberos matres ipsorum comederint, hæc assatos, illæ alia ratione consumptos : quomodo fame vexati sint intolerabili, bellisque variis ac molestis, sic ut omnes priorum temporum tragicos casus calamitatum suarum acerbitate superarint. Ut enim scias hæc in eos Christum immisisse, prædicentem hæc ; illud audi tum per parabolas, tum clare et aperte : per parabolas quidem, ut cum ait, *Eos autem, qui noluerunt me regnare super se, adducite huc et interficite (Luc. 19. 27)* ; itemque per vineam et per nuptias : clare vero ac dilucide, veluti cum minans ait : *Et cadent in ore gladii, et erit in terris pressura genium (Id. 21. 24. 25)*, in anxietate resonante mari et salo, exanimatis hominibus præ timore, et *Erit tribulatio talis qualis non fuit unquam, neque fiet (Matth. 24. 21)*. Ananias etiam et Sapphira quas ob paucorum argenteorum furtum pœnas dederunt, nostis omnes (Act. 5. 1). Quotidianas autem calamitates quot feramus, qui peccata committimus, nonne cernitis ? an vero hæc ipsa non evenerunt ? Nonne videtis eos qui nunc etiam fame contabescunt, qui elephantiasis et vitio corporis detinentur, qui perpetua degunt in egestate, qui mille gravissimis et intolerandis malis affliguntur ? Quoniam igitur pacto æquum fuerit quosdam puniri, quosdam vero non puniri ? Nam si injustus non est Deus, ut profecto injustus non est, omnino ut quoque pœnas dabis, si peccaveris : sin autem, quia benignus est Deus, non punit, ne hos quidem puniri oportebat. Jam vero

(a) Qui Charmin dicitur, est Achar filius Charim, qui Josue 7, 1, commemoratur.

propter hæc inepta vestra verba multos hic etiam punit Deus, ut cum minarum verbis non credatis, scilicet rebus ipsis poenarum credatis : et quoniam non ita vobis antiqua timorem incutunt, iis quæ singulis generationibus accidunt, illos qui iisdem temporibus vivunt, sequitur se gerentes, corrigere solet.

3. *Cur Deus non hic omnes punit.* — Quare vero non omnes hic punit, dicit aliquis? Ut aliis spatium det poenitentiae. Cur autem non illic omnes castigat? Ne multi ejus providentiam non credant. Quam multi latrones, alii quidem damnati sunt, alii vero non affecti supplicio abierunt? ubi ergo Dei benignitas et justum iudicium? meum enim est te interrogare. Nam si nullus prorsus puniretur, possent ad hoc quidem confugere : cum vero alii quidem poenas dent, alii vero non dent, tametsi pejora peccata committant, quomodo justum esset, ut cum non eadem essent delicta, poenæ tamen eadem luerentur? nonne illis injuria fieri videretur, qui punirentur? Cur igitur, inquit, omnes hic plectuntur? Audi Dominum ipsum hæc de re sic tibi satisficientem. Nam quia mortem obierant turri cadente quidam, illis, qui super his dubitationem afferrebant, dicebat : *Putatis, quia hi soli peccatores præter omnes sint? Non, dico vobis; sed si poenitentiam non egeritis, omnes ut ipsi peribitis* (Luc. 13. 3) : admonens nos ac docens, ne nimium confidamus, cum, aliis dantibus poenas, ipsi multis commissis delictis non damus : nisi enim poenitentiam agamus, omnino dabimus. Verum qui sit, ut in æternum puniamur, dicit aliquis, cum hic brevi tempore peccaverimus? Ut nimirum hic etiam vir aliquis brevi momento temporis una cæde patrata ad perpetuas metallorum miserias damnatur. At enim ita non agit Deus, inquit. Quomodo igitur annos triginta octo paralyticum in tali supplicio detinuit? Etenim ob peccata puniunt illum ab eo fuisse ut noverimus, audi quid dicat : *Ecce sanus factus es : jam noli peccare, ne deterius tibi aliquid contingat* (Joan. 5. 14). Verumtamen finem accepit, inquit. At non talia sunt, quæ illic fiunt. Ut enim scias illa numquam finem accipitura, ipsum dicentem audi : *Vermis eorum non morietur, et ignis eorum non exstinguetur* (Isai. 66. 24) ; et, *Ibunt hi in vitam æternam, et illi in supplicium æternum* (Marc. 9. 44. Matth. 25. 46). Si ergo vita est æterna, et supplicium æternum. Non vides quanta Judæis minatus sit? Num ea, quæ minatus fuerat, evenerunt, an vero fuerunt verba quæ dixerat? Et rursus : *Non remanebit lapis super lapidem.* Num remansit? Quid vero, quod dixit, *Erit tribulatio, qualis nunquam fuit* (Ibid. 24. 2. et 21) ? Numquid igitur non fuit? Lege historiam Josephi, et ne respirare quidem poteris, dum quanta illi reipsa passi fuerint, audies. Ait enim tragicos omnes casus illa mala superasse, nec ullum umquam tale bellum nationem ullam invasisse (a). Hæc a me dicuntur, non ut dolorem vobis inuram, sed ut tutos vos reddam, et non superflue blandiens efficiam, ut multo graviora patiamini. Cur enim, quæso, dignum esse non iudicas ut, cum pecces, puniaris? nonne tibi cuncta prædixit? nonne minatus est? nonne exterruit? nonne tuæ salutis causa innumera præstitit? nonne lavacrum regenerationis largitus est, et omnia priora dimisit? nonne post hanc remissionem, et lavacrum et auxilium ex poenitentia rursus peccanti concessit? nonne facilem etiam postea reddidit viam remissionis peccatorum? Audi ergo qualia etiam præceperit. Si dimiseris proximo, tibi ego quoque dimitto (Matth. 6. 14), inquit.

(a) Putat Fronto Ducæus hæc alludere ad illa Josephi verba initio lib. primi de bello Judaico : *Bellum acerbissimum inter omnia bella quæ exarsisse sciamus, sive nostris sive antiquis temporibus, inter civitates aut inter gentes in se invicem corruentes.* Et rursus : *Nihi certe videntur infortunia omnium in tota retro antiquitate populorum, minima esse, si ad Judæorum infortunia conferantur.* Calamitates autem Judæorum, quales vix umquam auditæ fuerint per totum opus de bello Judaico describuntur.

Quam habet hoc difficultatem? *Judicate papillum, et justificate viduam; venite, et disputemus,* inquit, *et si fuerint peccata vestra quasi phœniceum, sicut vimem dralibabo* (Isai. 1. 17. 18). Quid in hoc est laboris? *Dic tu,* inquit, *peccata tua primus, ut justificeris* (Id. 43. 26). Quid in hoc est difficultatis? *Peccata tua elemosynis redime* (Dan. 4. 24). Quis hoc grave censeat? Publicanus dixit, *Propitius esto mihi peccatori* (Luc. 18. 13), et descendit justificatus. Quis labor publicanum imitari? At neque post tot tantasque demonstrationes, supplicium et poenam esse vis credere? Nec igitur diabolus puniri dicere potes. *Discedite* namque, inquit, *in ignem æternum, qui paratus est diabolo et angelis ejus* (Matth. 25. 41). Si enim gehenna non est, nec ille punitur : si vero ille punitur, nos quoque puniri liquet, qui perficimus opera ejus : nam et nos minime obtemperavimus, tametsi non eisdem in factis. Qui sit autem ut non timeas, o homo, dum sic audacter loqueris, cum dicis : *Benignus est, et non punit? Quod si punit, secundum te non jam amplius benignus esse reperitur.* Vides ad quamnam verba diabolus vos impellat?

Monachorum aspera vita. — Quid vero monachi illi, qui montes occuparunt, qui millies se religiosæ vite laboribus exercuerunt in montibus, in speluncis et cavernis terræ, num corona non donati abibunt? Nam si mali non puniuntur, neque rei ullius est retributio, dicit rursus aliquis, neque boni coronantur. Nequaquam, inquit : sed hoc Deo conveniens est, ut apud eum sit regnum solum, et non gehenna. Itaque fornicator et adulter et qui sexcenta scelera patravit, iisdem rebus perfructur atque is qui temperantiam, sanctitatem, continentiam, et omnem angelicam conversationem exhibuit? Quod si non sit gehenna, resurrectio vero plane futura est; mali quoque bona eadem quæ justi consequentur. Quis hoc dicere audeat vel etiam ex iis, quibus mens est penitus de sanitate deturbata? Imo vero quis umquam dæmon hoc dixerit? Certe ipsi etiam dæmones gehennam esse confitentur; ideo clamabant, dicentes : *Venisti huc ante tempus torquere nos* (Ibid. 8. 29) ? Quomodo igitur non vereris et perhorrescis, o homo, negare, dum dæmones confitentur? quomodo pravorum hujusmodi dogmatum magistrum non animadvertis? Qui enim principem generis nostri hominem decepit, et majori spe proposita bonis eum ejecit, quæ in manibus erant, hic est, qui nunc ista suggerit dicenda vel cogitanda; et idcirco persuadet, ut suspicentur quidam non esse gehennam, ut injiciat in gehennam. Deus enim ex adverso gehennam minatur, et gehennam paravit, ut cum nos id noverimus, ita pie vivamus, ut in gehennam non incidamus. Quamquam si cum sit gehenna, hæc diabolus tibi persuadet, quomodo dæmones eam confessi essent, si non esset, quibus id est maxime curæ, ut nos nihil tale suspicemur, quo securitate negligentiores effecti cum ipsis in ignem illum incidamus? Qui factum est autem, dicit aliquis, ut tum dæmones faterentur? Quippe qui necessitatem ipsis incumbentem minime ferrent. Quæ quidem omnia mente versantes desinant et seipsos et alios fallere, qui hæc dicunt. *Deus enim, inquit propheta, manifestus venit, Deus noster, et non silebit* (Psal. 49. 3). *Ignis in conspectu ejus exardescet : et in circuitu ejus tempestas valida. Ignis ante ipsum præcedet, et inflammabit in circuitu inimicos ejus* (Ibid. 96. 3). Quinam porro sunt inimici Dei, nisi fornicatores, adulteri, masculorum concubitores, molles, idololatræ, avari, ebriosi, perjuri, murmuratores, iracundi, memores injuriarum, superbi, elati, parentibus non obedientes, immisericordes? His omnibus in tremenda communis resurrectionis die Judex imperat, dicens : *Discedite a me, maledicti, in ignem æternum, qui paratus est diabolo et angelis suis* (Matth. 25. 41).

4. Quod si propter ea quæ dicta sunt, poenas dabimus, multo magis ob ista verba coram illo formidabili tribunali plectentur, qui tremenda venerandaque Christi mandata derident, ac multorum studium et

οὕτως ἡμᾶς φοβεῖ, τοῖς ἐφ' ἐκάστης γενεᾶς συμβαίνουσι τοὺς κατὰ καιρὸν διορθοῦνται ὀρθοῦντας *.

γ'. Καὶ τίνος ἕνεκεν οὐ πάντας ἐνταῦθα κολάζει, φησὶν; "Ἴνα ὃν τοῖς ἄλλοις προθεσμίαν μετανοίας. Τίνος οὖν ἕνεκεν οὐ πάντας τιμωρεῖται ἐκεῖ; Ἴνα μὴ πολλοὶ διαπιστήσωσιν αὐτοῦ τῆς προνοίας. Πόσοι λησταὶ οἱ μὲν ἐάλωσαν, οἱ δὲ ἀπήλθον μὴ δόντες δίκην; ποῦ τοίνυν ἡ φιλανθρωπία τοῦ Θεοῦ καὶ ἡ δικαιοκρασία; ἔμουν γὰρ ἔστιν ἔρεσθαι σε. Εἰ μὲν γὰρ μηδεὶς ὅλως ἐτιμωρεῖτο, εἶχον ἐπὶ τοῦτο καταφυγεῖν ὅταν δὲ οἱ μὲν δώσω δίκην, οἱ δὲ μὴ δώσω, καίτοι χειρὸν ἀμαρτάνοντες, πῶς ἂν ἔχοι τοῦτο λόγον μὴ τῶν αὐτῶν πλημμελημάτων τὰς αὐτὰς εἶναι δίκας; πῶς δὲ οὐκ ἂν δόξαιεν ἀδικεῖσθαι οἱ κολασθέντες; Τίνος οὖν ἕνεκεν, φησὶν, οὐ πάντες ἐνταῦθα κολάζονται; Ἄκουσον αὐτοῦ περὶ τούτων σοὶ ἀπολογουμένου. Ἐπειδὴ γὰρ ἀπεθανόν τινες πύργου κατενεχθέντος, ἔλεγε τοῖς ὑπὲρ τούτων^b διαποροῦσι· *δοκεῖτε ὅτι οὗτοι μόνοι ἀμαρτωλοὶ* [145] *παρὰ πάντας εἰσίν; Οὐχί, λέγω ὑμῖν· ἀλλ' ἐὰν μὴ μετανοήσῃτε καὶ ὑμεῖς, πάντες ὡς αὐτοὶ ἀπολεισθήσονται παραιῶν ἡμῖν καὶ διδάσκων μὴ θαρρεῖν, ὅταν ἐτέρων δόντων δίκην, ἡμεῖς πολλὰ πλημμελήσαντες μὴ δώμεν· ἂν γὰρ μὴ μεταμελώμεθα, δώσομεν πάντως. Καὶ πῶς, φησὶν, ἀθάνατα κολάζομεθα, ἐνταῦθα βραχύν χρόνον ἀμαρτάνοντες; Ἄσπερ δὴ καὶ ἐνταῦθα τίς ἄνθρωπος ἐν βραχεία καιροῦ ροπή ἕνα φόνον ποιῶν, τῆ τῶν μετάλλων διηνεκεῖ καταδικάζεται ταλαιπωρία. Ἄλλ' ὁ Θεὸς οὐχ οὕτω, φησὶ. Πῶς οὖν τριάκοντα ὀκτώ ἔτη ἐν τῷ αὐτῷ κολάζεται τὸν παράλυτον κατέχων; Ὅτι γὰρ διὰ ἀμαρτήματα αὐτὸν ἐκόλασεν, ἄκουσον τί φησὶν· *Ἴδε ὑγιῆς γέγονας· μήκέτι ἀμαρτάνεις, ἵνα μὴ χεῖρόν σοι τι γένηται.* Ἄλλ' ὁμοῦς ἔλαβε λύσιν, φησὶν. Ἄλλ' οὐ τὰ ἐκεῖ τοιαῦτα. Ὅτι γὰρ ἐκεῖνα οὐχ ἔξε: λύσιν ποτὲ, ἄκουσον αὐτοῦ λέγοντος, *Ὁ σκώλις αὐτῶν οὐ τελευτήσεται, καὶ τὸ πῦρ αὐτῶν οὐ σβεσθήσεται· καὶ, Πορεύσονται οὗτοι εἰς ζωὴν αἰώνιον, καὶ οὗτοι εἰς κόλιθιν αἰώνιον.* Εἰ τοίνυν ἡ ζωὴ αἰώνιος ἔστι, καὶ ἡ κόλιθιν αἰώνιος. Οὐχ ὄρας, πόσα ἠπειλήσεν Ἰουδαίους; Ἄρα οὖν ἐξέβη τὰ ἀπειληθέντα, ἢ λόγος ἦν τὰ εἰρημένα; Καὶ πάλιν, *Ὁ μὴ μείνη λίθος ἐπὶ λίθου.* Ἄρα ἔμεινε; Τί δὲ, ὅτι καὶ εἶπεν, *Ἔσται θλίψις, οὐα οὐ γέροντες πώποτε;* Ἄρα οὖν οὐκ ἐγένετο; Ἀνάγκη τὴν ἰστορίαν τοῦ Ἰουδήπου, καὶ οὐδὲ ἀναπνεῦσαι δυνήσῃ ἀκούων, ἄπερ ἔπαθον ἐπὶ τῶν πραγμάτων ἐκεῖνοι. Φησὶ γὰρ, ὅτι πᾶσαν ἐνίκησεν τραγῆδιαν ἐκεῖνα τὰ δεινὰ, καὶ ὅτι πόλεμος οὐδεὶς οὐδέποτε τοιοῦτος ἔθνος κατέλαθε. Ταῦτα λέγω, οὐχ ἵνα ὑμᾶς λυπήσω, ἀλλ' ἵνα ὑμᾶς ἀσφαλισωμαι, καὶ μὴ ψυχαγωγῆσας ὑμᾶς περιττὰ, παρασκευάσω χαλεπώτερα ὑπομῆναι. Διὰ τί γὰρ, εἶπέ μοι, ἀξιοῖς κολάζεσθαι ἀμαρτάνων; οὐχὶ προεῖπέ σοι ἅπαντα; οὐχὶ ἠπειλήσεν; οὐχὶ ἐφόβησεν; οὐχὶ μυρία εἰργάσατο ὑπὲρ τῆς σωτηρίας τῆς σῆς; οὐχὶ λουτρὸν παλιγγενεσίας ἔδωκας, καὶ τὰ πρότερα πάντα ἀφήκεν; οὐχὶ μετὰ τὴν ἀφῆσιν ταύτην καὶ τὸ λουτρὸν, καὶ τὴν ἐκ τῆς μετανοίας βοήθειαν πάλιν ἀμαρτάνοντι σοὶ δέδωκεν; οὐχὶ εὐκόλον σοι ἐποίησε τὴν ὁδὸν καὶ μετὰ ταῦτα τῆς τῶν ἀμαρτημάτων ἀφέσεως; Ἄκουε τοίνυν καὶ οἷα ἐπέταξεν. Ἐὰν ἀφῆς τῷ πλησίον, ἀφήμι σοι καὶ γῶ, φησὶ. Ποῖαν τοῦτο δυσκολίαν ἔχει; *Κρίνατε ὄργανον, καὶ δικαιοσύνην χίρην, καὶ δεῦτε, καὶ διαλεχθώμεν, φησὶ, καὶ ἐὰν ὦσιν αἱ ἀμαρτίαι ὑμῶν ὡς φοινικῶν, ὡς χιόνα λευκανῶ.* Ποῖον τοῦτο ἔχει μόχθον; *Λέγε σὺ, φησὶ, τὰς ἀμαρτίας σου πρῶτος, ἵνα δικαιωθῆς.* Τίνα τοῦτο δυσκολίαν ἔχει; *Τὰς ἀμαρτίας σου ἐν ἐλεημοσύναις λύτρωσαι.* Ποῖος τοῦτο ἰδρώς; Εἶπεν ὁ τελώνης, *Ἰλάσθητί μοι τῷ ἀμαρτωλῷ, καὶ κατήλαθε δεικτικαίμενος.* Ποῖος πόνος μιμησασθαι τὸν τελώνην; Ἄλλ' οὐ βούλη πεισθῆναι οὐδὲ μετὰ τὰς τοσαύτας ἀπο-*

δείξεις, ὅτι κολασίς ἐστὶ καὶ τιμωρία; Οὐκοῦν οὐδὲ τὸν διάβολον εἰποις ἂν κολάζεσθαι. *Πορεύεσθε γὰρ, φησὶν, εἰς τὸ πῦρ τὸ αἰώνιον τὸ ἡτοιμασμένον τῷ διαβόλῳ καὶ τοῖς ἀγγέλοις αὐτοῦ.* Εἰ γὰρ γέεννα οὐκ ἔστιν, οὐδὲ ἐκεῖνος κολάζεται; ὄλον ὅτι καὶ ἡμεῖς οἱ τὰ τοῦτου ἔργα ἐπιτελοῦντες [οὐ] κολασθησόμεθα· καὶ γὰρ καὶ ἡμεῖς παρηκούσαμεν, εἰ καὶ μὴ ἐπὶ τοῖς αὐτοῖς. Πῶς δὲ οὐ δέδοικας, ἄνθρωπε, τολμηρὰ φρογγόμενος, ὅταν λέγῃς, ὅτι Φιλάνθρωπος ἐστὶν ὁ Θεός, καὶ οὐ κολάζει; Καὶ ἐὰν κολάσῃ, εὐρίσκειται κατὰ σὲ οὐκ ἔτι φιλάνθρωπος ὢν; Ὅρα εἰς οἷα ῥήματα ὑμᾶς ὁ διάβολος ἔχει;

Τί δὲ; οἱ τὰ ὄρη κατελιφότες μοναχοὶ, καὶ μυρία ἄσκησιν ἐπιδειξάμενοι ἐν ὄρεσι καὶ σπηλαίοις καὶ ταῖς ὄραις τῆς γῆς, ἄρα ἀστεργάνωτοι ἀπελευσονται; Εἰ γὰρ οἱ [146] πονηροὶ μὴ κολάζονται, μηδὲ ἐστὶ μηδεὶς ἀντίδοσις, ἔρει πάλιν ἄλλος ἴσως, ὅτι οὐτε οἱ ἀγαθοὶ στεφανοῦνται. Οὐχί, φησὶν· ἀλλὰ τοῦτο τῷ Θεῷ πρέπον ἐστὶ, τὴ βασιλείαν μόνην εἶναι παρ' αὐτῷ, καὶ μὴ γέενναν. Οὐκοῦν ὁ πόρνος καὶ ὁ μοιχὸς καὶ ὁ μυρία κακὰ ἐργατάμενος τῶν αὐτῶν ἀπολαύσεται τῷ σωφροσύνῃ καὶ ἀγνοσύνῃ καὶ ἐγκρατεῖαν καὶ πᾶσαν ἀγγελικὴν πολιτείαν ἐπιδειξάμενος; Εἰ δὲ μὴ ἐστὶ γέεννα, ἀνάστασις δὲ πάντως ἔσται, καὶ οἱ πονηροὶ τῶν αὐτῶν ἀγαθῶν τύξονται τοῖς δικαίοις. Καὶ τίς ἂν τοῦτο εἴποι καὶ τῶν σφόδρα ἐξοστρηκῶτων ἀνθρώπων; μάλλον δὲ τίς ἂν τοῦτο εἴποι δαίμων; Ἄλλὰ καὶ αὐτοὶ οἱ δαίμονες γέενναν ὁμολογοῦσιν εἶναι· διὸ καὶ ἐβδὼν λέγοντες, *Ἥλιος ὤδω πρὸ καιροῦ βασανίσαι ἡμᾶς;* Πῶς οὖν οὐ δέδοικας καὶ φρίττεις, ἄνθρωπε, τῶν δαιμόνων ὁμολογούντων αὐτὸς ἀρνούμενος; πῶς οὐ συνοραῖς τὸν διδάσκαλον τῶν πονηρῶν τούτων δογμάτων; Ὁ γὰρ τὸν ἐξ ἀρχῆς ἀπατήσας ἄνθρωπον, καὶ πρῶτασις μειζῶνων ἐλιπίδων, καὶ τῶν ἐν χειρὶν ἐκβαλῶν αὐτὸν ἀγαθῶν, οὗτός ἐστιν ὁ καὶ νῦν ταῦτα ὑποβάλλων λέγειν τε καὶ νοεῖν· καὶ εἰα τοῦτο πείθει τινὰς ὑποπτεύειν μὴ εἶναι γέενναν, ἵνα ἐμβάλη εἰς γέενναν. Καὶ γὰρ ὁ Θεὸς ἀπεναντίας ἀπειλεῖ γέενναν, καὶ ἡτοίμασε γέενναν, ἵνα ἡμεῖς μαθόντες, οὕτως εὐσεβῶς βιώσωμεν, τοῦ μὴ ἠμπεσεῖν εἰς γέενναν. Καίτοι γε εἰ γέεννης οὐσης ὁ διάβολός σε ταῦτα ἀναπέθει, πῶς ἂν, μὴ οὐσης^d ὡμολόγησαν οἱ δαίμονες, οἳς περισπούδαστόν ἐστι μηδὲν τοιοῦτον ὑποπτεύειν ἡμᾶς, ἵνα τῇ ἀδείᾳ γενόμενοι ῥαθυμότεροι, μετ' αὐτῶν εἰς τὸ πῦρ ἐκεῖνο ἐμπέσωμεν; Καὶ πῶς, φησὶ, τότε ὡμολόγουν οἱ δαίμονες; Τὴν ἀνάγκην οὐ φέροντες τὴν ἐπιχειρήσασιν αὐτοῖς. Ἄπερ οὖν ἐννοοῦσιν ἄπαντα, παυέδωσαν καὶ ἑαυτοὺς καὶ ἑτέρους ἀπατώντες οἱ ταῦτα λέγοντες, Ὁ Θεὸς γὰρ, φησὶν, *ἐμφανῶς ἦξει, ὁ Θεὸς ἡμῶν, καὶ οὐ παραστωπήσεται. Πῦρ ἐνώπιον αὐτοῦ κενθήσεται, καὶ κύκλω αὐτοῦ καταίρις σφοδρὰ. Πῦρ ἐνώπιον αὐτοῦ προκορεύσεται, καὶ σφογιεῖ κύκλω τοὺς ἐχθροὺς αὐτοῦ.* Καὶ τίνες εἰσὶν οἱ ἐχθροὶ τοῦ Θεοῦ, ἀλλ' ἢ οἱ πόρνοι, οἱ μοιχοὶ, οἱ ἀρσενικοῦται, οἱ μαλακοὶ, οἱ ἐιδωλολάτραι, οἱ πλεονέκται, οἱ μέθυσοι, οἱ ἐπίθροκοι, οἱ γογγυσταὶ, οἱ ὄργιλοι, οἱ μνησικαχοὶ, οἱ ὑπερήφανοι, οἱ ἀλαζόνες, οἱ τοῖς γονεῦσιν ἀπειθεῖς, οἱ ἀνελετήμονες; Τούτοις πᾶσιν ἐν τῇ φοβερᾷ τῆς κοινῆς ἀναστάσεως ἡμέρᾳ παρακλιεῖται ὁ κριτῆς λέγων, *Πορεύεσθε ἀπ' ἐμοῦ, οἱ κατηραμένοι, εἰς τὸ πῦρ αἰώνιον τὸ ἡτοιμασμένον τῷ διαβόλῳ καὶ τοῖς ἀγγέλοις αὐτοῦ.*

δ'. Εἰ δὲ περὶ τούτων τῶν εἰρημένων δώσομεν δίκην, πολλῷ μᾶλλον ὑπὲρ τῶν βημάτων τούτων δώσομεν εὐθύνας ἐπὶ τοῦ βήματος ἐκείνου τοῦ φοβεροῦ οἱ τὰ φοβερὰ καὶ φρικτῶδη διασφύροντες τοῦ Χριστοῦ ἐντάλματα, καὶ πολλῶν τὸν τόνον τῶν σπουδάσειν βουλομένων ἐκλύοντες, καὶ οὐδὲ τοὺς βαρβάρους Νινευίτας μιμούμενοι. Ἐκεῖνοι γὰρ καίτοι τούτων πάντων δυνεῖς ἄπειροι, ἀκούσαντες ὅτι ἡ πόλις καταστραφῆσεται, οὐ μόνον οὐκ ἠπίστησαν, ἀλλὰ καὶ ἐστέναξαν, καὶ σάκκον περιβάλλοντο καὶ συνεχύθησαν· καὶ οὐ πρότερον ἀπέστησαν πάντα ποιοῦντες, ἕως ἂν ἔλυσαν τὴν ὄργην καὶ τὴν ἀγανάκτησιν τοῦ Θεοῦ. Σὺ δὲ ὁ Χριστιανός ὁ τοσαύτην λαβὼν πειραν πραγμάτων καὶ βημάτων, ἐξουδενός· τὰ εἰρημένα ὑπὸ τοῦ Χριστοῦ; Οὐκοῦν ἔσται

* Φοβεῖ... ῥαθυμοῦντας. Hic emendationem sequimur quam Ducusus in notis ex vetusto libro adoptarat.

^b Unus τοῖς περὶ τούτων.

^c Putat Fronto Ducusus hac alludere ad illa Josephi verba initio lib. primi *De bello Judaico*: Τὸν πόλεμον μέγιστον οὐ μόνον τῶν κατ' ἡμᾶς, σφεδρὸν δὲ καὶ ὧν ἀκοή παρελήφαμεν, ἢ πόλεμον πρὸς πόλεις, ἢ ἔθνην ἔθνεσι συβράγέντων. Εἰ fursum: Τὰ γούν πάντων ἀπ' αἰῶνος ἀτυχήματα πρό; τὰ Ἰουδαίων ἠτῶσθαι μοι δοκεῖ, κατὰ σύγκρισιν.

^d Unus μὴ οὖσαν.

* Alii ἐξουθενός; vel ἐξουδενός;

σοι τὰ ἐναντία. Ὡσπερ γὰρ οἱ Νινευῖται φοβηθέντες τὰ ῥήματα, οὐχ ὑπέμειναν τὴν ἀπὸ τῶν πραγμάτων τειραν· οὕτω καὶ σὺ τῆς ἀπὸ τῶν ῥημάτων καταφρονῶν ἀπειλῆς, τὴν ἀπὸ τῶν πραγμάτων ὑποστήσεις κώλασιν. Οὐχ ὄραε τί πεποίηκεν ἐνταῦθα ὁ Χριστός; πῶς δύο λαβῶν ληστὰς, οὐ τῶν αὐτῶν αὐτοὺς ἤξιωσεν, ἀλλὰ τὸν μὲν εἰς βασιλείαν εἰσήγαγε, τὸν δὲ εἰς γέενναν ἐπεμψε; Καὶ τί λέγω ληστήν καὶ ἀνδροφόνον; Οὐδὲ γὰρ τοῦ μαθητοῦ αὐτοῦ ἐφείσατο, ἐπειδὴ προδότης ἔγενετο, ἀλλὰ καὶ ἐπὶ βρόχον ὄρων δρωμίωνα αὐτῶν, καὶ ἀγγόμενον καὶ μέσον βηγνύμενον (καὶ γὰρ Ἑλλάκησε μέσος, καὶ τὰ σπλάγγνα αὐτοῦ ἐξεχύθη [147] πάντα)· ἀλλ' ὁμως ἅπαντα ταῦτα παθεῖν αὐτὸν συνεχώρησεν, ἀπὸ τῶν παρόντων πείθων σε καὶ περὶ τῶν ἐκεῖ πάντων. Μὴ τοίνυν φανακίζετε ἑαυτοὺς, ἄνθρωποι, τῷ διαβόλῳ πειθόμενοι· ἐκεῖνο γὰρ εἶσι ταῦτα τὰ νοήματα. Εἰ γὰρ δικασταὶ καὶ δεσπότες καὶ διδάσκαλοι, καὶ ἡμεροὶ* καὶ βάρβαροι, τοὺς μὲν ἀγαθοὺς τιμῶσι, τοὺς δὲ πονηροὺς κολάζουσι, πῶς ἂν ἔχοι λόγον παρὰ τῷ Θεῷ τὰ ἐναντία γίνεσθαι, καὶ τῶν αὐτῶν ἀξιουῖσθαι τοὺς τὴν ἀγαθοῦς καὶ τοὺς πονηροῦς; Πότε δὲ καὶ ἀπαλλαγῆσονται τῆς κακίας οἱ πονηροὶ; Ὅταν γὰρ προσδοκῶσι νῦν κώλασιν, καὶ μεταξὺ τοσοῦτον φόβον ἔχωσι τὸν ἀπὸ τῶν δικαστῶν καὶ τῶν νόμων, καὶ οὐκ ἀφίστανται^b τῆς πονηρίας· ὅταν ἀπελθόντες ἐκεῖ καὶ τὸν φόβον τοῦτον ἀπόθωνται, καὶ μὴ ἔχοντες εἰ γέενναν οὐκ ἐμπέσωσιν, ἀλλὰ καὶ βασιλείας ἐπιτύχουσι, πότε πονηρευόμενοι στήσονται; Τοῦτο οὖν φιλανθρωπίας, εἰπέ μοι, τὸ τὴν πονηρίαν ἐπιτείνεις; τὴ τῆ κακία ἄλλον τιθέναι; τὸ τῶν αὐτῶν ἀξιῶν τὸν σῶφρονά καὶ τὸν ἀκόλαστον, τὸν πιστὸν καὶ τὸν ἀσεβῆ, τὸν ἐλεήμονα καὶ τὸν ἀπάνθρωπον; Εἰ μὲν γὰρ μηδὲν μέλει τῷ Θεῷ μὴδὲ ἀμαρτανόντων ἡμῶν, μῆτε κατορθούωντων, ἴσως ἔχει τινα λόγον τὸ λέγειν μὴ εἶναι κώλασιν· εἰ δὲ τοσαύτην σπουδὴν ποιεῖται ὁ Θεός, ὥστε μὴδὲ ἀμαρτάνειν ἡμᾶς, καὶ τοσαῦτα πραγματεύεται, ὥστε κατορθοῦν ἡμᾶς τὰς ἐντολάς, εὐδην ὅτι καὶ ἀμαρτάνοντες κολάζει, καὶ κατορθοῦντας στεφανοῖ. Σὺ δὲ μοι σκοπεῖ τῶν πολλῶν τὴν ἀνωμαλίαν. Ἐνταῦθα μὲν γὰρ ἐγκαλοῦσι τῷ Θεῷ, ὅτι μακροθυμεῖ πολλὰκις, καὶ περιεργὰ πολλοὺς μιαιρούς, ἀσελεγῆς, πλεονέκτας, μὴ διδόντας δίκην· ἐκεῖ πάλιν ἐὰν ἀπειλήσῃ κολάζειν αὐτοὺς, σφοδρὰ καὶ βαρεῖς εἰσιν αἰτιώμενοι· καίτοι γε εἰ τοῦτο λυπεῖ, ἐκεῖνο ἀποδέχεσθαι ἔχρηγ καὶ θαυμάζειν. Ἄλλ' ὦ τῆς ἰνοίας! ὦ τῆς ἀλόγου καὶ ἀναιδουῦς γνώμης! ὦ φιλαμαρτήμονος καὶ φιληδόνου, καὶ πρὸς κακίαν ῥεπούσης ψυχῆς! Καὶ γὰρ ἀπὸ πολλῆς φιληδονίας τὰ δόγματα ἅπαντα ταῦτα τίττεται· ὡς εἰ γε βουληθεῖον οἱ τὰ τοιαῦτα λέγοντες ἀρετῆς ἐπιλαδέσθαι, ταχέως καὶ περὶ τῆς γεέννης πισθεῖσονται, καὶ οὐκ ἀμφιβαλοῦσι. Καὶ ποῦ, φησὶ, καὶ ἐν ποίῳ χωρίῳ αὕτη ἔσται ἡ γέεννα; Τί γὰρ σοι περὶ τούτου μέλει; Τὸ γὰρ ζητούμενον ἐστὶ δείξαι, ὅτι ἐστίν· ὅπου δὲ ταμιεύεται, καὶ ἐν ποίῳ χωρίῳ, μὴ ζήτησι. Ἦνὲς μὲν γὰρ μυθολογοῦντές φασιν, ὅτι ἐν τῇ κοιλάδι τοῦ Ἰωσαφάτ ἐστὶν ἡ γέεννα, ὃ περὶ πολέμου τινὸς εἰρητὰ παρελθόντος. Καὶ γὰρ ἐν τῇ κοιλάδι Ἰωσαφάτ κρίσει δικαίᾳ τιμωρῶν τοὺς ἐναντίους ἄρθην ἀπόλεσεν, ὧν ἐπὶ ἑπταετῆ χρόνον ἤρκεσεν εἰς καύσιν τὰ ὄπλα τοῖς τὴν Ἱερουσαλὴμ κατοικοῦσι. Καὶ νῦν τοῦτο εἰς τὴν γέενναν ἔλκουσιν· ἡ δὲ Γραφὴ οὐ τοῦτ' ἔφησι. Καὶ ἐν ποίῳ τόπῳ, φησὶν, ἔσται; Ἐξώ που, ὡς ἔγωγε οἶμαι, τοῦ κόσμου παντὸς τούτου. Καθὰ περ γὰρ τῶν βασιλέων τὰ δεσποτήρια καὶ τὰ μέταλλα ῥόβρῳ διέστηκεν, οὕτω καὶ τῆς οἰκουμένης ταύτης ἔξω ποῦ ἐστὶν ἡ γέεννα. Μὴ ζητῶμεν τοίνυν ποῦ ἐστίν, ἀλλὰ πῶς ἂν αὐτὴν φύγωμεν, μὴδὲ ἐπειδὴ πάντα ἐνταῦθα οὐ κολάζει ὁ Θεός, διὰ τοῦτο ἀπιστώμεν τοῖς μέλλουσι· φιλάνθρωπος γὰρ ἐστὶ, καὶ μακροθυμεῖ· καὶ διὰ τοῦτο τῶς ἀπειλεῖ, καὶ οὐκ εὐθέως κολάζει· Οὐ γὰρ θέλω, φησὶ, τὸν θάνατον τοῦ ἀμαρτωλοῦ, ὡς τὸ ἐπιστρέψαι καὶ ζῆν αὐτόν. Εἰ δὲ μὴ ἐστὶ θάνατος ἀμαρτωλοῦ, περιττὸν τὸ εἰρημένον.

ε'. Καὶ οἶδα μὲν, ὅτι οὐδὲν ἀπείστερον τούτων ὑμῖν τῶν λόγων· ἀλλ' ἐμοὶ τούτων οὐδὲν ἐστὶν ἡδύτερον. Εἴθε

* Ἦνὲς καὶ ἡμέτεροι, quae etiam lectio quadrat.

^b Savil. ὅταν γὰρ καὶ προσδοκῶντες.. καὶ μεταξὺ τοσοῦτον φόβου ὄντες τῶν ἀπὸ... νόμων, οὐκ ἀφίστανται.

γὰρ ἦν αἰεὶ καὶ διὰ παντὸς περὶ γεέννης διαλέγεσθαι ἡμᾶς, καὶ ἀριστοποιούμενους, καὶ δειπνοῦντας, καὶ λουομένους! οὐδὲ γὰρ ἂν ἠλγήσαμεν τοῖς ἐνταῦθα δεινοῖς, οὐκ ἂν ἠσθίμεν τοῖς χρηστοῖς. Τί γάρ μοι καὶ εἰπεῖν ἔχεις δεινόν; πενίαν, νόσον, αἰχμαλωσίαν, πῆρσιν [148] σώματος; Ἄλλὰ πάντα ταῦτα γέλως εἶσι πρὸς τὴν ἐκεῖ κώλασιν. Κἂν τοὺς δι' ὄλου βασανιζομένους λιμῷ λέγῃς· κἂν τοὺς ἐκ πρώτης ἡλικίας πετηρωμένους καὶ προσαιτουῦντας, τρυφῆ ταῦτ' εἰσι πρὸς ἐκεῖνα τὰ κακὰ. Συνεχῶς τοίνυν, ἀγαπητοί, στρέφωμεν τοὺς περὶ τούτων λόγους, καὶ ἐν διανοίᾳ, καὶ ἐπὶ γλώττῃ· οὐ γὰρ ἀφίησιν ἐμπροσθεῖν εἰς γέενναν τὸ μεμνησθαι γεέννης. Οὐκ ἀκούεις Παύλου λέγοντος, *Οἵτινες δίκην εἰσουσιν ἀλώνιον ἀπὸ προσώπου Κυρίου*; Οὐκ ἀκούεις οἷος ὁ Νέρων ἐγένετο, ὃν καὶ μυστήριον τοῦ Ἀντιχρίστου καλεῖ ὁ Παῦλος; *Τὸ γὰρ μυστήριον*, φησὶν, *ἦδη ἐπεργεῖται τῆς ἀνομιᾶς*. Τί οὖν; οὐδὲν πείσεται ὁ Νέρων ὁ Πέτρον καὶ Παῦλον τιμωρήσας; οὐδὲν πείσεται ὁ Ἀντιχρίστος, οὐδὲν ὁ διάβολος; Οὐκοῦν ὁ Ἀντιχρίστος, καὶ ὁ διάβολος οὐκ ἀποστήσονται ποτε τῆς κακίας, μὴ κολαζόμενοι. Ναί, φησὶν· ἀλλ' ὅτι μὲν ἐστὶ κώλασις καὶ γέεννα, παντὶ περὶ ἄλλου· οἱ δὲ ἀπιστοὶ ἐμπροσθεῖναι μόνου. Τίνος ἔνεκεν, εἰπέ μοι; Ὅτι, φησὶν, οἱ πιστοὶ τὴν Δεσπότην ἐπέγνωσαν τὸν ἑαυτῶν. Καὶ τί τοῦτο; ὅταν γὰρ ὁ βίος ἀκάθαρτος ἦ, μερίζονα καὶ διὰ τοῦτο δύσσοσι δίκην τῶν ἀπίστων· Ὅσοι γὰρ, φησὶν, ἀνόμως ἤμαρτον, ἀνόμως καὶ ἀπολοῦνται· καὶ ὅσοι ἐν νόμῳ ἤμαρτον, διὰ νόμου κριθήσονται· καὶ, Ὁ οὐκ ἐστὶν ὁ εἰδὼς τὸ θέλημα τοῦ κυρίου αὐτοῦ, καὶ μὴ ποιήσας, θαρτήσεται κολλᾶ· Εἰ δὲ οὐκ ἐστὶ βίος δούνας δίκην, ἀλλ' ἀπλῶς ταῦτα εἰρηται, οὐδὲ ὁ διάβολος τιμωρηθήσεται. Καὶ γὰρ τὸν Θεὸν οἶδε, καὶ ἀνθρώπων μάλλον πολλῶν· καὶ οἱ δαίμονες δὲ πάντες καὶ Ἰσραὴν αὐτῶν, καὶ φρίττοισι, καὶ κριτὴν αὐτὸν ὁμολογοῦσιν. Εἰ τοίνυν βίου οὐκ ἐστὶ δούνας λόγον, οὐδὲ πονηρῶν πράξεων, διαφεύξονται καὶ οὗτοι. Οὐκ ἐστὶ ταῦτα, οὐκ ἐστὶ· μὴ ἑαυτοὺς ἀπατάτε, ἀγαπητοί. Εἰ γὰρ μὴ ἐστὶ γέεννα, πῶς κρίνομαι τὰς δώδεκα φυλάς τοῦ Ἰσραὴλ οἱ ἀπόστολοι; πῶς φησὶν ὁ Παῦλος· *Οὐκ οἶδατε, ὅτι ἀγγέλουσιν κρινοῦμεν; μήτοιγε βιωτικὰ*; πῶς δὲ πάλιν ὁ Χριστὸς ἔλεγεν· *Ἄρθρες Νινευῖται ἀναστήσονται ἐν τῇ κρίσει, καὶ κατακρινοῦσι τὴν γενεάν ταύτην*; καὶ, *Ἀνεκτέστερον ἐστὶ τὴν γῆ Σοδόμων καὶ Γομορράς ἐν ἡμέρᾳ κρίσεως*; Τί τοίνυν παίζεις ἐν οὐ παικτοῖς πράγμασι; τί ἀπατᾶς σεαυτὸν, καὶ παραλογίζῃ τὴν ψυχὴν σου, ἄνθρωπε; τί δὲ καὶ τῇ τοῦ Θεοῦ φιλάνθρωπῃ ἀντιμίσῃ; Διὰ τοῦτο καὶ ἠτοίμασε τὴν γέενναν, καὶ ἠπέλησεν, ἵνα μὴ ἐμπέσωμεν ἐν αὐτῇ, τῷ φόβῳ βελτίους γενόμενοι. Ὡστε ὁ τὸν περὶ τούτων ἀναίρων λόγον οὐδὲν ἔτερον λανθάνει ποῖον ἢ εἰς αὐτὴν τὴν γέενναν ἑαυτὸν ὄψει, καὶ ἐμβάλλει διὰ τῆς ἀπάτης ταύτης. Μὴ τοίνυν ἐκλύσης τὰς χεῖρας τῶν ὑπὲρ ἀρετῆς πονουμένων, μὴδὲ ἐπιτείνης τὴν ῥαθυμίαν τῶν καθευδόντων. Εἰ γὰρ πεισθεῖεν οἱ πολλοὶ, ὅτι γέεννα οὐκ ἐστὶ, πότε ἀποστήσονται τῆς κακίας; ποῦ δὲ τὸ δίκαιον φανεῖται; Οὐ λέγω ἐπὶ ἁμαρτωλῶν καὶ δικαίων, ἀλλ' ἐπὶ ἁμαρτωλῶν καὶ ἀμαρτωλῶν. Διὰ τοῦτο ὁ μὲν ἐκολάσθη ἐνταῦθα, ὁ δὲ οὐκ ἐκολάσθη τὰ αὐτὰ ἀμαρτανῶν, ἡ καὶ χαλεπώτερα πολλῶν. Εἰ γὰρ οὐκ ἐστὶ γέεννα, οὐδὲν ὑπὲρ τούτων ἀπολογησάσθαι δυνήσεται τοῖς ἐγκαλοῦσι. Διὸ παρακαλῶ πάντας ὑμᾶς παυσάμενους τοῦ γέλωτος τούτου τοῦ σατανικοῦ, ἐπιστομίζετε τοὺς ὑπὲρ τούτων ὑμῖν ἀντιλέγοντας. Καὶ γὰρ καὶ τῶν σμικροτάτων ἐν τοῖς ἀμαρτήμασι καὶ ἐν τοῖς κατορθώματι ἀκριβὴς ἐστὶ ἡ ἐξέτασις. Καὶ γὰρ καὶ ὀφθαλμῶν ἀκόλαστον δύσομεν δίκην, καὶ ῥήματος ἀργεῖον, καὶ γέλωτος· ἀτάκτου, καὶ λοιδορίας ἀπλῶς, καὶ ἐνθυμήσεως κακῆς, καὶ μέθης εὐθύνας ὑφέρομεν· ὡς πάλιν ἐν τοῖς ἀγαθοῖς, καὶ ποτηρίου ψυχροῦ ληψόμεθα μεθῶν, καὶ λόγου ἀγαθοῦ, καὶ στεναγμοῦ μόνου. Δὲ γὰρ, φησὶ, τὸ σημεῖον ἐπὶ πρόσωπον τῶν στεναζόντων καὶ κατοδυρωμένων. Πῶς οὖν τολμᾶς εἰπεῖν, ὅτι μετὰ τοσαύτης ἀκριβείας ἐξετάζων τὰ ἡμέτερα ὁ Θεὸς ἀπλῶς καὶ εἰκὴ τὴν γέενναν [149] ἠπειλήσῃ; Μὴ, παρακαλῶ, μὴ δέομαι ὑμῶν, μὴ ταῖς κεναῖς ταῦταις ἐλπίσιν ἑαυτοὺς ἀπολέσῃτε καὶ τοὺς πειθομένους ὑμῖν. Εἰ γὰρ τοῖς ἡμετέροις λόγοις ἀπιστεῖτε, ἔξε-άσατε ἑωδύλους,

^c Unus πολλάς.

contentionem infringunt, qui serio rem agere statuerunt, neque barbaros Niniuitas imitantur. Illi enim licet horum omnium essent ignari, cum eversum iri civitatem audiissent, non modo credere non recusarunt, sed et ingemuerunt, et sacco amicti sunt et perturbati sunt, neque prius omnem lapidem movere desiterunt, quam tandem iram et indignationem Dei mitigarent. At tu qui Christianus es, tot rerum atque verborum edoctus experientia, quæ dicta sunt a Christo nihili facis? Nimirum ergo tibi contraria contingent. Nam quemadmodum Niniuitæ cum verbis terri essent, rerum ipsarum eventum passi non sunt: sic et tu cum minas verbis intentatas contempnas, illatum reipsa supplicium sustinebis. Non vides quid hic quoque fecerit Christus? quomodo cum duos latrones accepisset, non eodem illos modo tractaverit, sed hunc quidem in regnum introduxerit, illum autem in gehennam miserit? Quid dico latronem et homicidam? Neque enim discipulo suo pepercit, cum traditor factus esset; sed et cum ad laqueum propterantem eum videret, et suspensum mediumque disruptum (siquidem *Erepsit medius, et diffusa sunt omnia viscera ejus [Act. 1. 48]*) : verumtamen hæc illum omnia pati permisit, ut ex istius vitæ rebus de his quæ ad alteram pertinent omnibus te doceret. Nolite igitur vobis ipsis, o homines, fucum facere, diabolo obtemperantes: hæc enim sunt illius consilia. Quod si iudices domini, ac magistri, cum mansueti tum barbari, bonos honoribus prosequuntur, malos puniunt: qui potest rationi consentaneum videri, ut apud Deum contraria fiant iisdemque rebus cum boni tum mali digni censeantur? Quando vero mali ab improbitate revocabuntur? Cum enim nunc supplicium expectent, atque interea tanto iudicium legumque timore percellantur, nec tamen ab improbitate discedant: cum illuc profecti, metum etiam istum abjecerint, et non solum in gehennam non inciderint, sed etiam regnum fuerint assequuti, qua tandem ratione poterunt ab improbitate revocari? An hoc igitur benignitatis est, dic, quæso, malitiam augere, ac vitis præmium proponere? iisdem rebus dignum censere temperantem et libidinosum, fidelem et impium, misericordem et inhumanum (a)? Nam si quidem nihil Deo curæ sunt, neque qui peccant, neque qui recte agunt, consentaneum fortasse rationi videtur dicere supplicium non esse: sin autem tantum adhibet studium Deus, ut nos minime peccemus, ac tantum elaborat, ut nos mandata servemus, hoc quoque manifestum est, eum et peccantes punire, et recte agentes coronare. Tu vero plerorumque inconstantiam mihi considera. Illic enim cum Deo expositulant quod sæpe patienter toleret, et negligat multos sceleratos, protervos, avaros qui non puniuntur: illic rursus si castigaturum se illos minetur, acres sunt in accusando et importuni: quamquam si hoc molestum est, illud certe probandum erat atque laudandum. At, o stultitiam! o ineptiam et impudentem mentem! o animam peccatis addictam, voluptatibus obnoxiam, et ad vitia proclivem! ex nimio quippe voluptatum amore cuncta hæc dogmata oriuntur: ita ut, si illi qui talia dicunt, virtutem amplecti vellent, cito de gehenna persuaderentur, neque dubitarent. Ubinam autem, inquit, et quo tandem in loco gehenna hæc erit? Quid tu hac de re sollicitus es? Hoc est quod quaritur, ut eam esse demonstretur; ubinam autem reserretur, et in quo loco, noli quaerere. Quidam enim fabulas narrantes, dicunt, in valle Josaphat gehennam esse, quod de bello quodam dictum est jam elapso: siquidem in valle Josaphat justo iudicio puniens adversarios funditus perdidit, quorum ad septem annorum spatium arina suffecerunt habitantibus Jerusalem ad ignem succedendum (*Joel. 3. 2. Ezech. 39. 9*). Et nunc ad gehennam hoc trahunt: at hoc non dicit

¹ Unus legit, *nostris*, loco, *mansueti*.

(a) Quæ sequuntur usque in finem habentur in Romil. 31 in Epist. ad Romanos, unde excerpta fuisse videntur.

Scriptura. Quoniam autem in loco erit? inquit. Alicubi extra totum hunc mundum, ut mea quidem fert opinio. Nam quemadmodum regum carceres et metalla longe distant, sic alicubi extra hunc orbem terrarum est gehenna. Ne quaeramus ergo ubinam sit, sed quo tandem pacto illam effugiamus: nec quoniam non omnes hic punit Deus, idcirco futura credere recusemus: benignus enim est, patienter tolerat; atque idcirco interim comminatur, neque derepente castigat: *Non enim volo mortem peccatoris, inquit, sicut eum converti ac vivere (Ezech. 18. 23. et 33. 14)*. Quod si mors non sit peccatoris, supervacaneum est quod dictum est.

5. Ac scio equidem nihil verbis istis injucundius vobis esse: mihi vero nihil est his jucundius. Utinam enim semper et continuo de gehenna verba faceremus nos, dum prandium sumimus, dum coenamur, dum lavamur; nihil ob ea mala, quæ nobis hinc accidunt, contristaremur; nihil ob bona, quibus fruimur, gauderemus. Quod enim, quæso, malum dicere potes? paupertatem, morbum, captivitatem, corporis mutilationem? At hæc omnia risus sunt, si cum alterius vitæ supplicio comparantur. Licet eos qui perpetuo fame cruciantur, proferas; licet eos qui a prima jam ætate mutilati sunt, et stipem petunt: deliciae sunt ista cum illis malis collata. Frequenter igitur, dilectissimi, de rebus istis sermonem habeamus, easque mente linguaque versemus: non enim incidere nos in gehennam sinit gehennæ memoria. Non audis Paulum dicentem: *Qui poenas dabunt æternas a facie Domini (2. Thess. 1. 9)*? non audis qualis fuerit Nero, quem etiam Antichristi mysterium Paulus appellat? *Nam mysterium, inquit, jam operatur iniquitatis (Id. 2. 7)*. Quid igitur? nihilne patietur Nero, qui supplicio Petrum et Paulum affecit? nihil patietur Antichristus? nihil diabolus? Itaque nec Antichristus, nec diabolus unquam ab improbitate discedent, cum non puniantur. Imo, inquit; sed gehennam quidem esse cuius compertum est; at infideles tantum in eam incident. Quam ob causam? dic, quæso. Quoniam fideles, inquit, Dominum suum agnoverunt. Quid tum? quando etiam impura fuerit vita, majores hac de causa quam infideles poenas dabunt; siquidem *Quicumque sine lege peccaverunt, sine lege quoque peribunt: et quicumque in lege peccaverunt, per legem judicabuntur (Rom. 2. 12)*; et, *Servus qui cognovit voluntatem domini sui, et non fecit, vapulabit multis (Luc. 12. 47)*. Quod si nullæ transactæ vitæ dandæ sunt poenæ, sed hæc temere dicta sunt, neque diabolus punietur. Nam et Deum novit, atque adeo multo melius quam homines; et vero demones omnes et sciunt eum, et contremiscunt, eumque iudicem constentur (*Jac. 2. 19*). Si ergo vitæ ratio reddenda non est, neque pravorum actionum, isti etiam evadent. Hoc non ita se habet, non ita, inquam, se habet: nolite vos fallere, dilectissimi. Nam si non est gehenna, quomodo duodecim tribus Israel iudicant apostoli? quomodo inquit Paulus: *Nescitis, quoniam angelos judicabimus? quanto magis sæcularia (1. Cor. 6. 3)*? quomodo autem rursus dicebat Christus: *Vtri Niniuitæ surgent in iudicio, et condemnabunt generationem istam (Matth. 12. 41)*, et, *Tolerabilis erit terra Sodomorum et Gomorrhæ in die iudicii (Id. 10. 15)*? Cur igitur ludis in rebus minime ludicris? cur te ipsum fallis, ac decipis animam tuam, mi homo? cur autem Dei quoque benignitati repugnas? Propterea namque gehennam paravit, et minatus est, ne in eam incidamus, timore effecti meliores. Itaque is, qui de rebus istis sermonem e medio tollit, nihil aliud imprudens agit, nisi seipsum hac fraude in gehennam impellit ac proicit. Noli ergo manus eorum dissolvere, qui ob virtutem laborant, neque socordiam augas eorum qui dormiunt. Si enim plerisque persuasum fuerit gehennam non esse, quando tandem ab improbitate discedent? ubi vero justitia apparebit? Non dico de peccatoribus et iustis, sed de peccatoribus et peccatoribus. Hac de

causa ille quidem punitus hic est, ille vero non est punitus, licet eadem peccata vel etiam multo graviora commisisset. Nam si non est gehenna, nihil defensionis afferre poterit apud eos qui accusabunt. Quamobrem omnes vos hortor, ut ab hoc satanico risu abstinentes, eorum obturetis ora, qui circa hæc vobis contradicunt. Nam et eorum quæ minima sunt, cum in peccatis, tum in recte factis exacta erit disquisitio: siquidem et lascivorum oculorum rationem reddemus, et verbi otiosi, et risus immoderati, et temerariæ contumeliæ, et prævæ cogitationis, et ebrietas a nobis rationes reposcentur; ut rursus in bonis et calicis frigidi mercedem recipiamus, et boni sermonis, et solius gemitus. *Da enim, inquit, signum in faciem gementium et dolentium (Ezech. 9. 4).* Quomodo ergo dicere audes, Deum tanta cum diligentia

in res nostras inquirentem, temere et inconsulto gehennam minatum esse? Ne, oro obtestorque vos, ne vana ejusmodi spe deceptos vos eosque, qui vobis credunt, perditum eatis. Si enim verbis nostris fidem non habetis, interrogate Judæos, gentiles, hæreticos omnes, et omnes tamquam uno ore respondebunt, judicium esse futurum ac retributionem. At non sufficiunt homines? Ex dæmonibus ipsis quære, ac dicentes eos audies. *Cur venisti huc ante tempus torquere nos (Matth. 8. 29)?* Et omnibus hisce collectis, persuadete vobisipsis, ut non temere loquamini, ne gehennam experimento noscatis, sed hinc sapientiores effecti tormenta illa possitis effugere, bonisque futuris potiri, gratia et benignitate Domini nostri Jesu Christi, cui gloria et imperium, cum Patre et Spiritu sancto, in sæcula sæculorum. Amen.

MONITUM

IN SEQUEM SERMONEM.

Ineptum opusculum post Savillum datus, qui illud ex Ms. quodam Cæsareo desumpsit; ac consulto

fecisset, si illud cum aliis multis ejusdem farinae in tenebris latere siverisset.

INTERPRETATIO ORATIONIS, PATER NOSTER (*Matth. 6. et sqq.*).



Pater noster qui es in caelis. Patremne, o homo, dicis Deum? Recte dicis. Esi quippe omnium Pater. Sed ad opera Patri tuo placita te confer. Sine mala edis opera, palam est te diabolum advocare patrem: ille quippe inspector malorum est. Ideo hunc effugere, et bono Patri creatori tuo placere studeas. *Sanctificetur nomen tuum.* Quid ergo? non est sanctus Deus? Utiq; sanctus; sed hoc dicis: In me sanctificetur nomen tuum, ut videant homines opera mea bona, et glorificent Patrem et Factorem meum. *Adveniat regnum tuum (Matth. 5. 16).* Quid ergo? annon rex est Deus, ut ipsi regnum adventurum sit? Etiam rex est omnium: sed quemadmodum urbs ab hostibus obsessa petit regis potestatem accedere, ut se liberet: sic et nos ab adversariis potestatibus obsessi, necnon a peccatis et pravis cogitationibus nostris, petimus advenire regnum Dei, qui nos eruat. Alio quoque modo, quoniam propheta dicit: *Regnavit Deus super gentes,* præterito tempore ut futuro utens, clamamus: *Adveniat regnum tuum, Domine, id est, Veniant super nos misericordiae tuæ. Fiat voluntas tua sicut in caelo, et in terra.* Sic enim loquitur: Domine, sicut voluntas tua in caelo facta est, omnesque angeli in pace degunt, nec est apud illos qui pellat vel pellatur, qui percutiat vel percutiatur, sed omnes in alta pace degunt: sic et in nobis terrenis hominibus fiat voluntas tua, ut omnes gentes uno ore, uno corde gloriam referamus Creatori et Servatori nostro.

Panem nostrum supersubstantialem da nobis hodie. Supersubstantialem panem accipere postulamus. Panis autem animæ est verbum Dei, ut dixit sanctorum quispiam: *Aperi, fili, os tuum verbo Dei (Prov. 31. 9).* Ideoque bonum esset recordari Dei frequentius, quam respirare. *Et dimitte nobis debita nostra, sicut et nos dimittimus debitoribus nostris.* Ita loquitur: Dimitte nobis debita nostra, id est, peccata et delicta nostra; sicut et nos dimittimus fratribus nostris, qui contra nos lapsi sunt et peccaverunt, tum liberis, tum servis, omnibusque subditis nostris. Hæc cum dicis, o homo, nisi ita facias, cogita quam terribile sit incidere in manus Dei viventis, et respiciens convertere ad Creatorem et Dominum. *Sed libera nos a malo (Luc. 22. 31).* Si quærat satanas nos cribrare sicut triticum, ut et apostolos: ac re infecta, ut par erat, abiit; verum ne des illi potestatem adversum nos, ut neque olim contra Jobum dedisti; imo si imprubus homo nos tentare vel ledere velit, ne nos tradas ejus voluntati, sed sub umbra alarum tuarum protege nos. *Quia tuum est regnum et potentia.* Domine, quia tuum est regnum, ne sinas nos aliud regnum timere, neque aliam dominationem; etiamsi ob peccata nostra supplicio digni simus. Tu nos quomodo volueris castiges, nec tradas nos in manus hominum: sed in manus tuas incidamus, quia par magnificentiae tuæ est misericordia tua, Pater omnipotens, in sæcula. Amen.

MONITUM

AD HOMILIAM DE FILIO PRODIGO.

Hanc de
adv...

Homiliam nemo non statim
audi genere alic
Transit hic
abrupto.
ad.

miscet. Stylus certe est totus ferreus. Oratio plura
salebris, inculta, jejuna. Illic aliquando confutantur
Manichæi, qui per sæcula multa in Oriente grassati
sunt.

ET IN LIGNUM SCIENTIÆ BONI ET MALI, ET VITAM.

ilosophia, totum populum, imo potius to-
ta dicam, orbem inebriavit; nam in his

εις, αἰρετικούς ἅπαντας. καὶ πίντες ὡς ἐξ ἐνδός ἀποκριθήσονται, ὅτι κρίσις ἔσται καὶ ἀναπό-
 'Ἄλλ' οὐκ ἀρκούσιν οἱ ἄνθρωποι; Ἐρώτησον καὶ
 ἡμίνας αὐτοῦς, καὶ ἀκούσῃ λεγόντων αὐτῶν· *Τί
 ὤδε πρὸ καιροῦ βασιλεύσει ἡμᾶς;* καὶ ἅπαντα
 ἠναγαγόντες, παύσατε ἑαυτοὺς μὴ μάτην λαλεῖν·

ἵνα μὴ διὰ τῆς πείρας μάθητε τὴν γένναν, ἀλλ' ἐντευ-
 θεν σωφρονισθέντες τὰς βασάνους ἐκείνας δυνήσηθε
 ἐκφυγεῖν, καὶ τῶν μελλόντων ἀγαθῶν ἐπιτυχεῖν, χάριτι
 καὶ φιλανθρωπίᾳ τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, ᾧ ἡ
 δόξα καὶ τὸ κράτος, σὺν τῷ Πατρὶ καὶ τῷ ἁγίῳ Πνεύματι,
 εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

Ἑρμηνεία εἰς τὸ, « Πάτερ ἡμῶν. »

ερ ἡμῶν ὁ ἐν τοῖς οὐρανοῖς. Πατέρα λέγεις,
 πε, τὸν Θεόν; Καλῶς λέγεις. Ἔστι γὰρ Πατήρ
 ν. Ἄλλὰ σπεύδε ἐργάζεσθαι ἔργα ἀρέσκοντα τῷ
 σου. Εἰ δὲ κακὰ ποιεῖς ἔργα, πρόδηλον ὅτι τὸν
 ἐπικαλεῖ πατέρα· αὐτὸς γὰρ ἔστιν ὁ ἔφορος
 ακῶν. Διὸ σπεύδε ἐκφυγεῖν τοῦτον, ἀρέσαι δὲ τῷ
 Πατρὶ καὶ ποιητῇ σου. Ἀγισθῆτω τὸ ὄνομά
 Καὶ τί γάρ; οὐκ ἔστιν ἅγιος ὁ Θεός; Ναί, ἅγιος·
 οὗτο λέγεις, Ἐν ἐμοὶ ἀγισθῆτω τὸ ὄνομά σου,
 ὧσιν οἱ ἄνθρωποι τὰ καλὰ ἔργα μου, καὶ δοξά-
 δὸν Πατέρα καὶ ποιητὴν μου. Ἐλθέτω ἡ βασιλεία
 ἔ γάρ; οὐκ ἔστι βασιλεὺς ὁ Θεός, ὅτι μέλλει ἐρχε-
 βασιλεία αὐτοῦ; Ναί, βασιλεὺς ἔστι πάντων, ἀλλ'
 πόλις κυκλωθεῖσα ὑπὸ ἐχθρῶν ζητεῖ ἐλθεῖν τὴν
 ν τοῦ βασιλέως, καὶ ἐξελεῖσθαι αὐτήν· οὕτω δὲ
 εἰς κυκλωθέντες ὑπὸ τῶν ἐναντίων δυνάμεων καὶ
 ἰν ἀμαρτιῶν ἡμῶν καὶ πονηρῶν λογισμῶν, ζητοῦ-
 ἰθεῖν τὴν βασιλείαν τοῦ Θεοῦ, ἐξελεῖσθαι ἡμᾶς.
 ἰτὰ ἄλλον τρόπον· ἐπειδὴ ὁ προφήτης λέγει, Ἐθα-
 ρεν ὁ Θεὸς ἐπὶ τὰ ἔθνη, τῶ παρελθόντι χρόνῳ
 λοντι χρυσάμενος, χάρις τούτου κράζομεν· Ἐλ-
 ἡ βασιλεία σου, Κύριε· τουτέστιν, Ἐλθέτω ἐφ'
 ἡ ἐλέη σου· Γενηθῆτω τὸ θέλημά σου ὡς ἐν
 ᾧ, καὶ ἐπὶ τῆς γῆς. Λέγει γὰρ οὕτω· Κύριε, ὡς-
 ἔνετο τὸ θέλημά σου ἐν τῷ οὐρανῷ, καὶ εἰσὶν ἄγ-
 ἰπαντες ἐν εἰρήνῃ, καὶ οὐκ ἔστιν ἐν αὐτοῖς ὁ ὠθῶν
 πωδόμενος, οὔτε τύπτων καὶ τυπτόμενος, ἀλλὰ
 ἐν εἰρήνῃ βαθεῖα· οὕτω καὶ ἐν ἡμῖν τοῖς ἐπὶ γῆς
 ποῖς γενηθῆτω τὸ θέλημά σου· ἵνα πάντα τὰ ἔθνη
 στόματι καὶ μιᾷ καρδίᾳ δοξάσωμεν τὸν ποιητὴν

καὶ Σωτῆρα ἡμῶν. Τὸν ἄρτον ἡμῶν τὸν ἐπιούσιον δός
 ἡμῖν σήμερον. Ἐπιούσιον ἄρτον λαβεῖν αἰτούμεν. Ἄρ-
 τος δὲ ψυχῆς λόγος Θεοῦ, καθὼς ἔφη τις τῶν ἁγίων·
 Ἄροιτε, τέκνον, σὸν στόμα λόγῳ Θεοῦ. Καὶ διὰ τοῦτο
 συχνοτέρως μνημονεύειν Θεοῦ καλὸν ἢ ἀναπνεῖν· Καὶ
 ἄφες ἡμῖν τὰ ὀφειλήματα ἡμῶν, ὡς καὶ ἡμεῖς [150]
 ἀφίεμεν τοῖς ὀφειλέταις ἡμῶν. Λέγει δὲ οὕτω. Καὶ
 ἄφες ἡμῖν τὰ χρεῖα ἡμῶν, τουτέστι, τὰς ἀμαρτίας ἡμῶν
 καὶ τὰ πταίσματα, ὡς καὶ ἡμεῖς ἀφίεμεν πᾶσι τοῖς
 πταίονσι καὶ ἀμαρτάνουσιν εἰς ἡμᾶς ἀδελφοῖς ἡμῶν,
 ἐλευθέρους τε καὶ δούλοις, καὶ πᾶσι τοῖς ὑποχειριοῖς
 ἡμῶν. Ταῦτα λέγων, ἄνθρωπε, ἐὰν οὐ ποιῆς οὕτως, ἐν-
 νόησον ὅτι φοβερὸν τὸ ἐμπεσεῖν ἡμᾶς εἰς χεῖρας Θεοῦ
 ζῶντος· καὶ διορθωσάμενος ἐπίστρεψον πρὸς τὸν ποιητὴν
 καὶ Κύριον. Ἄλλὰ ρῦσαι ἡμᾶς ἀπὸ τοῦ πονηροῦ.
 Ἐὰν ζητήσῃ ἡμᾶς ὁ Σατανᾶς σιναῖσαι, ὡς τὸν σίτον,
 ὡσπερ καὶ τοὺς ἀποστόλους ἐζήτησε, καὶ ὡς δέον ἀπ-
 ἔτυγεν, ἀλλ' ὡς τὸ πάλαι Ἰωβ, μὴ ὄψις αὐτῷ ἐξουσίαν
 καθ' ἡμῶν· ἀλλ' εἰ καὶ πονηρὸς ἄνθρωπος θελήσῃ πει-
 ρᾶσαι ἡμᾶς ἢ ἀδικῆσαι, μὴ ὄψις ἡμᾶς εἰς τὸ θέλημα αὐ-
 τοῦ, ἀλλὰ σκέπασον ἡμᾶς ἐν τῇ σκέπῃ τῶν περὶ ἡμῶν
 σου. Ὅτι σου ἔστιν ἡ βασιλεία καὶ ἡ δύναμις. Κύριε,
 ἐπεὶ σὴ ἔστιν ἡ βασιλεία, μὴ ἕσσης ἡμᾶς φοβηθῆναι
 ἑτέραν βασιλείαν, εἴτε δεσποτείαν ἄλλην, εἰ καὶ ἀξιοί
 ἔσμεν κολάσεως διὰ τὰς ἀμαρτίας ἡμῶν. Σὺ ἡμᾶς, ὡς
 θέλεις τρόπον, τιμώρησον, καὶ μὴ παραδῶς ἡμᾶς εἰς
 χεῖρας ἀνθρώπων· ἀλλ' ἐμπεσώμεθα εἰς χεῖράς σου, ὅτι
 ὡς ἡ μεγαλωσύνη σου, οὕτω καὶ τὸ ἔλεός σου, Πάτερ
 παντοκράτωρ, εἰς τοὺς αἰῶνας. Ἀμήν.

· τὸν ἄσωτον υἱόν, καὶ περὶ μετανοίας, καὶ εἰς τὸ εὖλογ γινωσκόν καλοῦ καὶ πονηροῦ, καὶ εἰς τὸν
 ἰησοῦν.

Ἰρῶνη ἡμῖν ἡ μεγάλη καὶ θεοπρεπὴς τοῦ Σωτῆρος
 ἰα πλουσίαν τράπεζαν παραθεῖσα, καὶ ὑπερχρό-
 κρατήρα τῆς ἐνθέου φιλοσοφίας κεράσασα, ἅπαντα
 ἄν, μᾶλλον δὲ πᾶσαν, ὡς εἰπεί, τὴν οἰκουμένην

ἐμέθυσε· Μεθυσθήσονται γὰρ, φησὶν ὁ προφήτης, ἀπὸ
 πῶτος οἴκου σου, καὶ τὸν χειμάρρον τῆς τρυφῆς
 σου ποιεῖς αὐτούς. Ὅταν δὲ ἡ θεία Γραφή λέγῃ με-
 θη, οὐκ οἶνον λέγει μεθύσκοντα, ἀλλὰ λόγον σοφίζοντα.

causa ille quidem punitus hic est, ille vero non est punitus, licet eadem peccata vel etiam multo graviora commisisset. Nam si non est gehenna, nihil defensionis afferre poterit apud eos qui accusabunt. Quamobrem omnes vos hortor, ut ab hoc satanico risu abstinentes, eorum obturetis ora, qui circa hæc vobis contradicunt. Nam et eorum quæ minima sunt, cum in peccatis, tum in recte factis exacta erit disquisitio: siquidem et lascivorum oculorum rationem reddemus, et verbi otiosi, et risus immoderati, et temerariæ contumeliæ, et pravæ cogitationis, et ebrietatis a nobis rationes reposcentur; ut rursus in bonis et calicis frigidi mercedem recipiamus, et boni sermonis, et solius gemitus. *Da enim, inquit, signum in faciem gementium et dolentium (Ezech. 9. 4).* Quomodo ergo dicere audes, Deum tanta cum diligentia

in res nostras inquirentem, temere et inconsulto gehennam minatum esse? Ne, oro obtestorque vos, ne vana ejusmodi spe deceptos vos eosque, qui vobis credunt, perditum eatis. Si enim verbis nostris fidem non habetis, interrogate Judæos, gentiles, hæreticos omnes, et omnes tamquam uno ore respondebunt, judicium esse futurum ac retributionem. At non sufficiunt homines? Ex dæmonibus ipsis quære, ac dicentes eos audies, *Cur venisti huc ante tempus torquere nos (Matth. 8. 29)?* Et omnibus hæc collectis, persuadete vobisipsis, ut non temere loquamini, ne gehennam experimento noscatis, sed hinc sapientiores effecti tormenta illa possitis effugere, bonisque futuris potiri, gratia et benignitate Domini nostri Jesu Christi, cui gloria et imperium, cum Patre et Spiritu sancto, in sæcula sæculorum. Amen.

MONITUM

IN SEQUEM SERMONEM.

Ineptum opusculum post Savillum damus, qui illud ex Ms. quodam Cesareo desumpsit; ac consulto

fecisset, si illud cum aliis multis ejusdem farinae in tenebris latere sivisset.

INTERPRETATIO ORATIONIS, PATER NOSTER (*Matth. 6. et sqq.*).



Pater noster qui es in caelis. Patremne, o homo, dicis Deum? Recte dicis. Est quippe omnium Pater. Sed ad opera Patri tuo placita te confer. Sine mala oculis opera, palam est te diabolus advocare patrem: ille quippe inspector malorum est. Ideo hunc effugere, et bono Patri creatori tuo placere studeas. *Sanctificetur nomen tuum.* Quid ergo? non est sanctus Deus? Utique sanctus; sed hoc dicis: In me sanctificetur nomen tuum, ut videant homines opera mea bona, et glorificent Patrem et Factorem meum. *Adveniat regnum tuum (Matth. 5. 16).* Quid ergo? annon rex est Deus, ut ipsi regnum adventurum sit? Etiam rex est omnium: sed quemadmodum urbs ab hostibus obsessa petit regis potestatem accedere, ut se liberet: sic et nos ab adversariis potestatibus obsessi, necnon a peccatis et pravis cogitationibus nostris, petimus advenire regnum Dei, qui nos eruat. Alio quoque modo, quoniam propheta dicit: *Regnavit Deus super gentes*, præterito tempore ut futuro utens, clamamus: *Adveniat regnum tuum*, Domine, id est, Veniant super nos misericordiae tuæ. *Fiat voluntas tua sicut in caelo, et in terra.* Sic enim loquitur: Domine, sicut voluntas tua in caelo facta est, omnesque angeli in pace degunt, nec est apud illos qui pellat vel pellatur, qui percutiat vel percutiatur, sed omnes in alta pace degunt: sic et in nobis terrenis hominibus fiat voluntas tua, ut omnes gentes uno ore, uno corde gloriam referamus Creatori et Servatori nostro.

Panem nostrum supersubstantialem da nobis hodie. Supersubstantialem panem accipere postulamus. Panis autem animæ est verbum Dei, ut dixit sanctorum quispiam: *Aperi, fili, os tuum verbo Dei (Prov. 31. 9).* Ideoque bonum esset recordari Dei frequentius, quam respirare. *Et dimitte nobis debita nostra, sicut et nos dimittimus debitoribus nostris.* Ita loquitur: *Dimitte nobis debita nostra, id est, peccata et delicta nostra; sicut et nos dimittimus fratribus nostris, qui contra nos lapsi sunt et peccaverunt, tum liberis, tum servis, omnibusque subditis nostris.* Hæc cum dicis, o homo, nisi ita facias, cogita quam terribile sit incidere in manus Dei viventis, et respiciens convertere ad Creatorem et Dominum. *Sed libera nos a malo (Luc. 22. 31).* Si quærat satanas nos cribrare sicut triticum, ut et apostolos: ac re infecta, ut par erat, abiit; verum ne des illi potestatem adversum nos, ut neque olim contra Jobum dedisti; imo si improbus homo nos tentare vel lædere velit, ne nos tradas ejus voluntati, sed sub umbra alarum tuarum protege nos. *Quia tuum est regnum et potentia.* Domine, quia tuum est regnum, ne sinas nos aliud regnum timere, neque aliam dominationem; etiamsi ob peccata nostra supplicio digni simus. Tu nos quomodo volueris castiges, nec tradas nos in manus hominum: sed in manus tuas incidamus, quia par magnificentiae tuæ est misericordia tua, Pater omnipotens, in sæcula. Amen.

MONITUM

AD HOMILIAM DE FILIO PRODIGO.

Hanc de filio prodigo homiliam nemo non statim advertat longe esse Chrysostomi dicendi genere alienam. Series perturbata et incondita est. Transit hic scriptor ab alio ad aliud argumentum quasi ex abrupto. Interdum loquacitat, aliquando meliora quædam ad-

miscet. Stylus certe est totus ferreus. Oratio plena salebris, inculta, jejuna. Illic aliquando confutantur Manichæi, qui per sæcula multa in Oriente grassati sunt.

IN FILIUM PRODIGUM, AC DE POENITENTIA, ET IN LIGNUM SCIENTIÆ BONI ET MALI, ET IN LATRONEM.

1. Nuper nobis magnus et Deo dignus Servatoris adventus, lauta apposita mensa, et infuso cratere

divinæ philosophiæ, totum populum, imo potius totum, ut ita dicam, orbem inebriavit; nam *la bria-*

αιρετικούς ἅπαντας, καὶ πάντες ὡς ἐξ ἐνός ; ἀποκριθήσονται, ὅτι κρίσις ἔσται καὶ ἀνταπό-
λλ' οὐκ ἀρκοῦσιν οἱ ἄνθρωποι; Ἐρώτησον καὶ
μονας αὐτούς, καὶ ἀκούση λεγόντων αὐτῶν· *Τί
ἴδε πρὸ καιροῦ βασιλεῖσι ἡμῶς;* καὶ ἅπαντα
ἠναγαγόντες, πέψατε ἑαυτοὺς μὴ μάτην λαλεῖν·

ἵνα μὴ διὰ τῆς πείρας μάθητε τὴν γέννηαν, ἀλλ' ἐνταῦ-
θεν σωφρονισθέντες τὰς βασάνους ἐκείνας δυνήθησθε
ἐκφυγεῖν, καὶ τῶν μελλόντων ἀγαθῶν ἐπιτυχεῖν, χάριτι
καὶ φιλανθρωπία τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, ᾧ ἡ
δόξα καὶ τὸ κράτος, σὺν τῷ Πατρὶ καὶ τῷ ἁγίῳ Πνεύματι,
εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

Ἑρμηνεία εἰς τὸ, « Πάτερ ἡμῶν. »

ρ ἡμῶν ὁ ἐν τοῖς οὐρανοῖς. Πατέρα λέγεις,
ε, τὸν Θεόν; Καλῶς λέγεις. Ἔστι γὰρ Πατὴρ
· Ἀλλὰ σπεῦδε ἐργάζεσθαι ἔργα ἀρέσκοντα τῷ
σου. Εἰ δὲ κακὰ ποιεῖς ἔργα, πρόδηλον ὅτι τὸν
· ἐπικαλῆ πατέρα· αὐτὸς γὰρ ἔστιν ὁ ἔφορος
κῶν. Διὸ σπεῦδε ἐκφυγεῖν τούτου, ἀρέσαι δὲ τῷ
Πατρὶ καὶ ποιητῇ σου. Ἀγιασθήτω τὸ ὄνομά
αὶ τί γάρ; οὐκ ἔστιν ἅγιος ὁ Θεός; Ναί, ἅγιος·
ὅτω λέγεις. Ἐν ἐμοὶ ἁγιασθήτω τὸ ὄνομά σου,
ωσιν οἱ ἄνθρωποι τὰ καλὰ ἔργα μου, καὶ δοξά-
ν Πατέρα καὶ ποιητὴν μου. Ἐλθέτω ἡ βασιλεία
γάρ; οὐκ ἔστι βασιλεὺς ὁ Θεός, ὅτι μέλλει ἐρχε-
λασιλεία αὐτοῦ; Ναί, βασιλεὺς ἔστι πάντων, ἀλλ'
πόλις κυκλωθεῖσα ὑπὸ ἐχθρῶν ζητεῖ ἐλθεῖν τὴν
τοῦ βασιλέως, καὶ ἐξελεῖσθαι αὐτήν· οὕτω δη-
ῖς κυκλωθέντες ὑπὸ τῶν ἐναντίων δυνάμεων καὶ
· ἀμαρτιῶν ἡμῶν καὶ πονηρῶν λογισμῶν, ζητοῦ-
λεῖν τὴν βασιλείαν τοῦ Θεοῦ, ἐξελεῖσθαι ἡμᾶς.
· ἄλλον τρόπον· ἐπειδὴ ὁ προφήτης λέγει, Ἐθα-
εν ὁ Θεός ἐπὶ τὰ ἔθνη, τῷ παρελθόντι χρόνῳ
λοντι χρησάμενος, χάριτι τούτου κράζομεν· Ἐλ-
· βασιλεία σου, Κύριε· τουτέστιν, Ἐλθέτω ἐφ'
· ἐλὲθ σου· Γενηθήτω τὸ θέλημά σου ὡς ἐν
· καὶ ἐπὶ τῆς γῆς. Λέγει γὰρ οὕτω Κύριε, ὡς-
· νετο τὸ θέλημά σου ἐν τῷ οὐρανῷ, καὶ εἰσιν ἄγ-
· ταντες ἐν εἰρήνῃ, καὶ οὐκ ἔστιν ἐν αὐτοῖς ὁ ὠθῶν
· ωθούμενος, οὔτε τύπτων καὶ τυπτόμενος, ἀλλὰ
· ἐν εἰρήνῃ βαθεῖα· οὕτω καὶ ἐν ἡμῖν τοῖς ἐπὶ γῆς
· οἱς γενηθήτω τὸ θέλημά σου· ἵνα πάντα τὰ ἐθνη
· ἰτόματι καὶ μῆ καρδίᾳ δοξάσωμεν τὸν ποιητὴν

καὶ Σωτῆρα ἡμῶν. Τὸν ἄρτον ἡμῶν τὸν ἐπιούσιον δός
ἡμῖν σήμερον. Ἐπιούσιον ἄρτον λαβεῖν αἰτούμεν. Ἄρ-
τος δὲ ψυχῆς λόγος Θεοῦ, καθὼς ἔφη τις τῶν ἁγίων·
Ἄροιγε, τέκνον, σὸν στόμα λόγῳ Θεοῦ. Καὶ διὰ τοῦτο
συχνοτέρως μνημονεύειν Θεοῦ καλὸν ἢ ἀναπνεῖν· Καὶ
ἄφες ἡμῖν τὰ ὀφειλήματα ἡμῶν, ὡς καὶ ἡμεῖς [150]
ἀφιέμεν τοῖς ὀφειλέταις ἡμῶν. Λέγει δὲ οὕτω. Καὶ
ἄφες ἡμῖν τὰ χρεῖα ἡμῶν, τουτέστι, τὰς ἀμαρτίας ἡμῶν
καὶ τὰ πταίσματα, ὡς καὶ ἡμεῖς ἀφιέμεν πᾶσι τοῖς
πταίονσι καὶ ἀμαρτάνουσιν εἰς ἡμᾶς ἀδελφοῖς ἡμῶν,
ἐλευθέρους τε καὶ δούλους, καὶ πᾶσι τοῖς ὑποχειρίοις
ἡμῶν. Ταῦτα λέγων, ἄνθρωπε, ἐὰν οὐ ποιῆς οὕτως, ἐν-
νόησον ὅτι φοβερὸν τὸ ἐμπεσεῖν ἡμᾶς εἰς χεῖρας Θεοῦ
ζῶντος· καὶ διορθωσάμενος ἐπίστρεψον πρὸς τὸν ποιητὴν
καὶ Κύριον. Ἀλλὰ ρῦσαι ἡμᾶς ἀπὸ τοῦ πονηροῦ.
Ἐὰν ζητήσῃ ἡμᾶς ὁ Σατανᾶς σιναῖσαι, ὡς τὸν σίτον,
ὡσπερ καὶ τοὺς ἀποστόλους ἐξήτησε, καὶ ὡς δέον ἀπ-
έτυγεν, ἀλλ' ὡς τὸ πάλαι Ἰώβ, μὴ ἄφες αὐτῷ ἐξουσίαν
καθ' ἡμῶν· ἀλλ' εἰ καὶ πονηρὸς ἄνθρωπος· θελήσῃ πει-
ρᾶσαι ἡμᾶς ἢ ἀδικῆσαι, μὴ ἄφες ἡμᾶς εἰς τὸ θέλημα αὐ-
τοῦ, ἀλλὰ σκέπασον ἡμᾶς ἐν τῇ σκέπῃ τῶν πτερυγῶν
σου. Ὅτι σοῦ ἔστιν ἡ βασιλεία καὶ ἡ δύναμις. Κύριε,
ἐπεὶ σὴ ἔστιν ἡ βασιλεία, μὴ ἐάσης ἡμᾶς φοδηθῆναι
ἐτέραν βασιλείαν, εἴτε δεσποτείαν ἄλλην, εἰ καὶ ἄξιολ-
έσμεν κολάσεως διὰ τὰς ἀμαρτίας ἡμῶν. Σὺ ἡμᾶς, οἷψ
ὀέλεις τρόπον, τιμώρησον, καὶ μὴ παραδῆς ἡμᾶς εἰς
χεῖρας ἀνθρώπων· ἀλλ' ἐμπεσώμεθα εἰς χεῖράς σου, ὅτι
ὡς ἡ μεγαλωσύνη σου, οὕτω καὶ τὸ ἔλεός σου, Πάτερ
παντοκράτορ, εἰς τοὺς αἰῶνας. Ἀμήν.

τὸν ἄσωτον υἱόν, καὶ περὶ μετανοίας, καὶ εἰς τὸ εὐλόγον γνωστὸν καλοῦ καὶ πονηροῦ, καὶ εἰς τὴν
ἰησηήν.

κῶν ἡμῖν ἡ μεγάλη καὶ θεοπρεπὴς τοῦ Σωτῆρος
ἰα πλοῦσιαν τράπεζαν παραθεῖσα, καὶ ὑπερχε-
ρατῆρα τῆς ἐνθέου φιλοσοφίας κεράσασα, ἅπαντα
ν, μᾶλλον δὲ πᾶσαν, ὡς εἶπεν, τὴν οἰκουμένην

ἐμέθυσε· Μεθυσθήσονται γὰρ, φησὶν ὁ προφήτης, ἀπὸ
πίοθητος οἴκον σου, καὶ τὸν χειμάρρον τῆς τρυφῆς
σου ποτιεῖς αὐτούς. Ὅταν δὲ ἡ θεία Γουφὴ λέγῃ μέ-
θην, οὐκ οἶνον λέγει μεθύσκοντα, ἀλλὰ λόγον σοφίζοντα.

buntur, inquit propheta, *ab ubertate domus tuæ, et torrente voluptatis tuæ potabis eos (Psal. 35. 9)*. Cum porro divinia Scriptura ebrietatem dicit, non vinum inebrians intelligit, sed verbum sapientia imbrens. Adventum autem Servatoris sequutus est pœnitentiæ fructus; illius quippe fulgidam præsentiam pœnitentiæ fructus necessario sequuntur. Ideo hac de re hesternâ die sermonem habuimus: non quidem pro argumenti dignitate, sed pro viribus tamen verba fecimus de pœnitentiâ, quæ est pharmacum salutis, medicusque prædicatur animarum et corporum, non qui vere per medicinam curet, sed qui benignitatis spiritu salutem afferat. Quia vero mentem nostram hinc et inde distractam evangelica lectio non affecit, necessarium est hodie paucis de re eadem repetitis, sinem dicendi facere. Servator verbis, parabolis, ænigmatibus, variisque docendi modis pietatem in mentes fidelium inducens, parabolam dixit, quæ vivam pœnitentiæ ferret imaginem. *Homo quidam, inquit, habebat duos filios (Luc. 15. 11)*, quorum adolescentior accedens, patrem rogavit ut divideret ipsis substantiam. Optatum consequutus est, et acceptam paternam substantiam dilapidavit. Argumentum nostis, explicatio jam afferenda est. Etiam si enim a multis varie intelligi possit, veritas certe probis per seipsam manifesta evadit. Quid igitur hic suggerit fons ille sapientiæ? Primum ordinem justorum, et secundum ordinem eorum qui per pœnitentiam justificantur: eorum qui ab initio justitiam servarunt, et eorum qui per pœnitentiam ad justitiam reducuntur. *Homo quidam habuit duos filios*. Etiam si vero propositum a pio impium disjunctum, at veritas ambo unum esse novit Creatoris opificium: omnes filii Dei sunt, etiam si a dignitate per malam mentem excident. Quamobrem Deus, etiam si nos per malas cupiditates a pietate discedamus, non se patrem negat, sed ad rebelles paternam vocem emittit: *Convertimini ad me, filii rebelles, et convertat ad vos (Zach. 1. 3)*. Videntur etiam aversus sit peccatoris animus, Deum non dignari filios vocare eos, qui se averterunt? Snum quippe novit opificium, nec abnegat beneficium suum. Cur adolescentior bonis prave usus est? Ænigma est res proposita: et quomodo, audi. Initio justitia erat, apparebat, fulgebat; peccatum vero, ceu junior quidam, inductum est in mundum. Ideoque prior filius non locum obtinet ejus, qui male bona expendit. Prima enim illa creatio perfectum habuit decorem: cum novus esset mundus, nova gratia, novo decore fulgebat. Creaturarum rerum pulchritudinem Moyses testificatur, dicens: *Et erant omnia bona, nec solum bona, sed etiam Valde bona (Gen. 1. 31)*. Itaque prior fuit justitia, et bonum antiquissimum; peccatum vero recentius fuit: nam in justitiam ingressum est, et ejus decorem deturpavit. Divisit ergo illis æqualiter facultates suas. Cur æqualiter? Nihil enim amplius habent justis in hac vita: quandoquidem *Solem suum oriri facit super justos et injustos, et pluit super bonos et malos (Matth. 5. 45)*. Verum qui in locum justorum adscriptus erat, noluit paternam sortem dividere, sed sub patris auctoritate mansit. Justus enim semper Deum sequitur, et in suam potestatem nihil redigit. Vis discere, justum nihil a Deo accipere velle, sed in sola patris sui providentia incedere? Id clamat David de justorum ordine: *Quid enim mihi est in cælo? et a te quid volui super terram (Psal. 72. 25)?* Videntur justorum ordinem nolle in se creaturarum potestatem atrahere, sed sub Patris providentia earum dispensationem esse velle? Junior autem accepta paternam substantiam abiit in regionem longinquam, non loco dissitam, sed moribus. Qui peccat enim, procul est a Deo, fratres, non loco, sed moribus, secundum illud: *Ecce qui elongant se a te, peribunt (Ibid. v. 27)*. Acceptam vero paternam substantiam dissipavit: luxuriose vivens cum sorte quam acceperat, creaturam peccato sœdavit: acceperat solem ut eo frueretur, et donum ut deum adoravit: acceperat fontes ad delicias, et donum deum esse pu-

lavit: ignoravit donantem, et dona affectu honore; quod ægre ferens clamat Paulus: *Et servierunt creaturæ potius, quam Creatori (Rom. 1. 25)*. Ipsa creatura est, ipsa paterna substantia: et alius bene, alius male illa est usus. Ordo hic est, ordo ille est; lic bene, ille contra. Pius videt cæli pulchritudinem, et ex pulchritudine Opificem cogitat: nam ait ille: *Videbo cælos tuos, opera digitorum tuorum (Psal. 8. 4)*. Vidit pulchritudinem, et gratias egit tantæ pulchritudinis Opifici: vidit mundum, et laudavit eum qui mundum ornavit. Nam pius creaturam laudat, Creatorem vero adorat: pii quando a creaturarum adoratione refugiunt, non creaturam contumelia afficiunt, sed Domino tribuunt honorem. Non odit fidelis solem, quia non colit lucem cum impiis; sed honori modum imponit: atque visibilia in pretio habet et amat ut Dei dona. Vis videre quomodo justus respiciat et miretur pulchritudinem, et adorationem Conditori reservet? Ait sapiens quidam, secundum pietatem, inquam, sapiens: *Sol lucens in excelsis Domini, vas mirabile, opus forte, radios ignitos emittens, illuminans cælum*. Et quid statim? *Magnus Dominus qui fecit illum (Eccli. 26. 18. in Græco)*. Et pulchritudinem prædicavit, et Creatorem non occultavit. Impius autem male vidit cælos enarrantes gloriam Dei, non verbis, sed opificii pulchritudine (*Psal. 18. 1*): neque enim cælum unquam vocem emisit, sed voce clarior testimonium effert ob decorem suum. Num silens cælum enarrat gloriam Dei? Sane quidem. Literæ tuæ tacentes loquuntur, et elementa Dei tacentia non loquentur? Accepisti gustum pietatis; ex gustu totam accipe veritatem. Impii portionem scrutare: quomodo ex iisdem ipsis impingat, ex quibus pius justificatur. Videt lunam et adorat illam, videt stellas et colit illas, videt mare et deum esse putat. Qui in fornacem Babylonicam immissi fuerant, salutaris et pulchra confessione sua Deum per opera celebrabant, dicentes: *Benedicite, omnia opera Domini, Domino (Dan. 3. 57)*. Hac emissa voce hymnus claudendus est. Neque enim laudum longitudo, sed laudantiam propositum Deum delectat. Cum dicit ergo, *Omnia opera*, universa complectitur, nec opus est adimentum. Sed quia non sibi ipsis prædicabant, sed Deum celebrabant, et per hymnum adstantes Chaldaeos instituebant, necessario hymnus omnes creaturas prosequatur, ut errantes Chaldaei discerent quid laudaretur, et quænam essent ea quæ laudarent.

Verum quia in multam speculationem nos sermo deduxit, illa dimissa, ad propositum revertamur. Profectus est ille adolescentior filius in regionem longinquam, et male dissipavit substantiam suam, et coepit egere. Nam *Divites egerunt et esurierunt; inquirentes autem Dominum non minuentur omni bono (Psal. 33. 11)*. Dominus enim *Non privabit bonis eos, qui ambulant in innocentia (Psal. 82. 13)*. Coepit egere. *Et accessit ad unum ex principibus regionis illius, qui misit illum ut pasceret porcos (Luc. 15. 15)*. Videte, quanta sublimitas priscae nobilitatis; quanta abjectio ejus qui a pietate descivit. Missus est ut pasceret porcos; id est, ut voluptatibus et peccatis repletur: quod enim est crenum porcis, id ipsum est peccatum his qui sic sœdantur. Ideo Servator illos subindicans, qui in immunditia vivunt, et qui in peccatis ut in luto volutantur, dicebat: *Nolite dare sancta canibus, neque margaritas vestras proficiatis ante porcos (Matth. 7. 6)*. Pascebat porcos. *Desiderabat autem saturari de siliquis, quas comedebant porci: et nemo illi dabat (Luc. 15. 16)*. Hic diligenter attende. Qui a pietate descivit, ne ipsis quidem voluptatibus fruitur, sed indigentia subicitur, et ad paupertatem condemnatur; ita ut ne malorum quidem, quæ elegit, copiam habeat. Nam *Stultus, ait ille, in indigentia morietur (Prov. 10. 22)*. Sæculares ergo voluptates siliquis comparat; siliqua enim multam habet asperitatem, modicam suavitatem: ac quæ in mundo læta et desiderabilia videntur, multum habent laboris, tantillum voluptatis. Vita quippe nostra majori labori, quæ-

lætitie addicta est. *Dies enim annorum nostrorum in ipsis, septuaginta anni, et amplius eorum, labor et dolor* (Psal. 89. 10). Denique penuria ipsum erudit, arumna ipsum converterunt. Nam *Erudiet te defectio tua, et nequitia tua arguet te* (Jer. 2. 49). *In seipsum autem reversus* (Luc. 15. 17). Pulchre dicitur, *In seipsum*. Nam cum peccamus, extra nos sumus, insanimus, extra proprias cogitationes deserimur: cum vero juste procedimus, in nos ipso revertimur. *In seipsum reversus*, dixit. Hic animadvertit, quam id vere dicatur. Medici enim remedia adhibent peregrina et aliena, pharmaca autem vite nostræ ex nobis ipsis habemus. *In se reversus*. Non alieno usus est pharmaco, sed suo, nempe ex nature penu; illo usus est ad salutem, et ait: *Quot mercenarii in domo patris mei abundant panibus, ego autem fame pereo? Filios vocat divina Scriptura eos, qui prorsus justitiæ et pietati dediti sunt; mercenarios autem eos, qui non omnimodum affectum erga illam habent, neque in exercitiis vite penitus, ea quæ Dei sunt, curant; sed bonum quidem intelligunt, et verbum amant, at totum animum ipsi non applicant. Et his quidem, qui omnino fervent amore, quique pietate imbuti sunt, secundum propositi rationem Deus mercedem tribuit. Jure ergo dicebat ille: Quot mercenarii patris mei abundant panibus! ego autem fame pereo. Revertar ad patrem meum: revertar, sicut dixit ille: Convertere, anima mea, in requiem tuam* (Psal. 114. 7). *Et dicam, Pater, peccavi in cælum et coram te* (Luc. 15. 18. 19), *et jam non sum dignus vocari filius tuus: fac me sicut unum ex mercenariis tuis*. Alia sunt verba pœnitentis, et alia dona pœnitentiam recipientis. Qui peccator ad pœnitentiam venit, non regnum cælorum in imaginatione versat, non vita æterna se dignum judicat, sed solum precatur, ut gehenna liberetur. Ille igitur modica expectat, Deus vero magna divitiarum beneficia ipsi largitur. Sed, o miraculum! ille solum pœnitentiam cogitabat; et pater statim benignitate sua prævenit eum: non expectavit donec confessionis verba exciperet; sed petitionem prævertit, secundum dictum illud: Priusquam invocaveris me, dicam, *Ecce adsum* (Isai. 58). Vidit filium procul venientem, et occurrit ipsi. Viden' quomodo clementia pœnitentiam præveniat? Ideo David cum morbum peccati pœnitentiæ pharmaco depulisset, sciens quod Deus peccatorem præveniat, ipsum rogat, dicens: *Exsurge in occursum meum, et vide* (Psal. 58. 6), quod sincere ad te veniam, vere pœnitentiam amplectar. Excepit pater filium: ille vero patri dixit: *Peccavi; jam non sum dignus vocari filius tuus: fac me sicut unum ex mercenariis tuis*. Hic illum pater non alloquitur, nec respondet ipsi, sed servis suis dicit: *Proferte ipsi stolam primam* (Luc. 17. 22). Quid sibi vult illud arigma? Multis precatur pœnitens, responsionem non obtinet, sed opere clementiam videt. Hinc perspicimus, pœnitentiam nostram verbis, Dei benignitatem operibus exprimi. *Proferte illi stolam primam, quam per transgressionem perdidit: Date quoque ipsi calcamenta*. Quare? Quia serpens peccantes oppugnat, secundum illud: *Ipsæ observabit caput meum, et tu insidiaberis calcaneo ejus* (Gen. 3. 15). Ne perniciosus serpens ad nudum pedem accedat, neve rursum venenum peccati effundat adversus eum, qui a peccato liberatus est, calcamenta ipsi apponit ad tutelam. Nisi enim calcamenta acceperit, non potest calcare supra serpentes et scorpiones, et supra omnem virtutem inimici (Luc. 10. 19). Ideo adversus serpentis morsus muniens Paulus, modo clamabat: *Timeo ne, sicut serpens Evam seduxit, ita corrumpantur sensus vestri a simplicitate, quæ est in Christo* (2. Cor. 11. 3). Verum hic exsurgit ceu novum quoddam spectaculum, questio nempe illa celebris: multi enim creationem redarguunt. Cur, inquit, serpens in paradiso? cur lignum tantam malorum materiam tulit? cur Creator lignum tale plantavit? quomodo non absurdum fuerit, cum hortulanus homo curet contraria semina et alienas herbas a propriis semini-

bus eliminare, et a noxiis terram suam custodire; Deum qui talem et tantum constituit paradisu, arborem paravisse unde tanta malorum materia emanata erat? Ad hoc nos argumentum ducit divinus Paulus, cum ait: *Timeo ne, sicut serpens Evam seduxit, ita corrumpantur sensus vestri a simplicitate in Christo*. Quid ergo, fratres? Ex iis quæ sigillatim excutuntur multa et superflua mittentes, ad compendium veniamus. Deus omnia fecit bona, nec simpliciter bona, sed et *Valde bona* (Gen. 1. 31). Hoc enim additamentum bonitatem summam opificiorum omnium declarat. Dat igitur Deus Adamo copiam rerum, usum, potestatem, ut fruatur paradiso, et visibilibus imperet. *Faciamus, inquit, hominem ad imaginem et similitudinem nostram: et dominentur piscibus maris, et volatilibus cæli, et bestiis et jumentis, et universæ terræ* (Ibid. v. 26). Hic dedit paradisi potestatem, dedit delicias et usum fructuum. Erat ergo rex constitutus, habens visibilibus potestatem, et paradisi usum. Opus ergo erat, ut præceptum daretur Adamo, quod animam ejus ad obedientiam exerceret. Multi vero dicunt: An nesciebat Deus Adamum esse transgressurum? cur ergo legem dedit ei, qui transgressurus erat? Rogo caritatem vestram ut mecum concertet, cum ad hoc confutandum multo sit labore opus: hic enim divinam formationem creationemque defendimus. Fecit hominem: omnium dat illi usum, præcipit illi ut ab omnibus comedat. Si angustum præceptum esset, si pauca comedere permitteret et a pluribus abstinere juberet, excusari posset transgressio, quod tam angustum rerum usus occasionem voluntati daret prævaricandi. Sin magna rerum copia erat, et paucissima prohibita fuere, cur benefactorem per obedientiam non honoravit? Verum objici posset, rerum quidem copiam dedisse, sed non tantam aliarum arborum fuisse pulchritudinem. Erat enim *Pulchrum aspectu, et gustu bonum* (Id. 3. 6). Ut igitur hanc quoque speciosam excusationem præcinderet Deus, quam dedit huic ligno pulchritudinem, eandem quoque cæteris omnibus indidit. Dicit enim Moyses: *Produxitque Deus omne lignum pulchrum visu, et ad vescendum suave* (Id. 2. 9). Cur ergo præceptum datum est? Ut disceret se et legi et Domino subditum esse. Cur hoc præceptum, non aliud dedit? Non erat aliud obedientiæ exercitium. Quid enim oportuit Adamo dicere Deum? an non furaberis? Cujusnam bona furatus esset? Quam legem dare oportuit? non occides? Quem occidisses? Non mœchaberis? Cum cujus uxore? Non concupisces? Cujus facultates? Nulla erat præcepti materia; nondum erat mundus, nondum illa, quæ nunc est, mundi confusio. An dicendum erat, Non calumniaberis? Quod tunc forum judiciale erat? qui accusatores, qui accusati? Dat ergo præceptum ratione præsentis usus fructus: ut rerum omnium copiam homo haberet, ab hac solum abstinere; ut dum omnibus frueretur, propositam sibi haberet potestatem usum ligni illius prohibentem; non quod arbor illa mala esset, sed transgressio improba erat. Quemadmodum enim lex naturæ virginem vult connubio legitimo jungi; si qua autem virgo, aut patris voluntatem, aut connubii tempus præveniens, luxuriæ se dederit, inevitabili plectitur pœna; non quod aliud fecerit, quam cæteræ virgines faciunt, sed quod contra legem et patris placitum se ad peccatum dederit; plectiturque non ob rei naturam, sed ob transgressionis modum: sic et Adam fit supplicio obnoxius, non quod quidpiam ex natura sua vitium acceperit, sed quod rei præcepto prohibita sumpserit.

2. Lege commentaria. Cur de rebus tibi ignotis contendis? Quando vis veterum rerum historiam aut jura scrutari, annon commentaria vetera accipis, et verba discis, tum quæ ad accusationem, tum quæ ad defensionem excusationemque pertinent, quæ a judice et calculum ferente dicantur; et sic in oblivione deleta erant, in memoria repotes? Lege itaque commentaria veteris historiae.

ητα· καὶ τὰ ἐν κόσμῳ φαειρὰ καὶ ποθεινὰ, πολὺν ἔχει τοὺς πόνουσ, μικρὰν δὲ τὴν ἀπόλαυσιν. σα ἡ ζωὴ ἡμῶν πλεῖον κόσμῳ μάλλον ἢ εὐφρομένης εἶναι. Αἱ ἡμέραι γὰρ τῶν ἐτῶν ἡμῶν ἐν ἰσομοιρίῳ εἶναι καὶ τὸ πλεῖον αὐτῶν, κόπος· τὸ δὲ λοιπὸν, ἡ ἔνδεια αὐτῶν ἐπαιδαγωγικὴ ἢ θλιψὶς ἐπέστροφος. Παιδεύσει σε γὰρ ἡ σία σου καὶ ἡ κακία σου ἐλέγξει σε. Εἰς δὲ ἐλθὼν. Καλὸν τὸ, Εἰς ἑαυτὸν. Ὅταν γὰρ ἴωμεν, ἐκτὸς αὐτῶν ἔσμεν, παραφρονούμεν, ἔξω ἴων λογισμῶν φερόμεθα· [153] ὅταν δὲ δικαίως μὲν, εἰς ἑαυτοὺς ἐπιανέρχουμεθα. Εἰς ἑαυτὸν ἐλθέτω. Ἐνταῦθα πρόσεγε ἀκριβῶς, πῶς ἀληθεύει ἡμέτερος λόγος, ὅτι ἱατροὶ μὲν φάρμακα ὑποτίθενται καὶ ἀλλοτρίως, τὰ δὲ φάρμακα τῆς ζωῆς ἡμῶν οὖν ἔχουμεν. Εἰς ἑαυτὸν ἐλθὼν. Οὐκ ἄλλοτρίως οὐ φαρμάκῳ, ἀλλὰ τοῖς οικείοις, τοῖς ἀπὸ τῆς φύσεως ἐκτεθήμασι, τοῦτοις κέχρηται εἰς σωτηρίαν, καὶ ὅσοι μίσθιοι τοῦ πατρὸς μου περισσεύουσιν ἐγὼ δὲ λιμῶ ἀπόλλυμαι; Υἱοὺς μὲν καλεῖ ἡ ἀσφῆ, τοὺς πάντη τῆ δικαιοσύνη καὶ εὐσεβείᾳ ἔνοχοι· μισθίους δὲ, τοὺς μὴ δόκληρον ἔχοντας ἴσθον διάθεσιν, μηδὲ κατὰ τὴν τῆς πολιτείας πάντη τὰ τοῦ Θεοῦ φρονούντας· ἀλλὰ συνιέντας καλῶν, καὶ ἀγαπώντας τὸν λόγον, μὴ δόκληρον ἀνάοιον ἀναθέντας ἐπὶ αὐτόν. Καὶ τοῦτοις μὲν ἵδου ἔχουσιν τὸν πόθον, δίδωσι δὲ τῆ εὐσεβείᾳ προσ- ν ὁ Θεὸς τὸν μισθὸν δέδωκε κατὰ τὴν τῆς προβα- αλογίαν. Εἰκότως οὖν ἐκεῖνος, Ὅσοι μίσθιοι ρός μου περισσεύουσιν ἄρτου, ἐγὼ δὲ λιμῶ φαι; Ὑποστρέψω πρὸς τὸν πατέρα μου ὑπο- κατὰ τὸν λέγοντα· Ἐπίστρεψον, ψυχή μου, ἀνάπαντί σου. Καὶ ἐγὼ, Πάτερ, ἡμαρτον οὐρανὸν καὶ ἐνώπιόν σου, καὶ οὐκ εἶμι ληθῆναι υἱός σου· ποιήσόν με ὡς ἓνα τῶν σου. Ἄλλα τὰ ῥήματα τοῦ μετανοούντος, καὶ ὄρωρα τοῦ δεχομένου τὴν μετανοίαν. Ὁ ἀπὸ ν εἰς μετανοίαν ἐρχόμενος, οὐ φαντάζεται βα- χύραν, οὐκ ἀξίον ἑαυτὸν κρίνει ζωῆς αἰω- ἀ μόνην μίαν ἔχει προσευχὴν ῥυσθῆναι ἀπὸ Αὐτοῦ μέν οὖν μικρὰ προσδοκᾷ, ὁ δὲ Θεὸς αὐτῷ τὸν πλοῦτον τῆς εὐεργεσίας χαρίζεται. τοῦ θαύματος! ἐνενόησε μόνον τὴν μετανοίαν, εἰτὴ εὐθέως ἔφασκε τῆ φιλανθρωπία· οὐκ ἀν- ἐξασθαι τὰ ῥήματα τῆς ἐξομολογήσεως, ἀλλὰ ε τὴν αἴτησιν, κατὰ τὸ εἰρημένον· Πρὶν ἐπικα- , ἐρω, Ἰδοὺ πάρειμι. Εἶδε τὸν υἱὸν μακρόθεν ν, καὶ ὑπήντησεν αὐτῷ. Ὁρᾷς, πῶς φθάσει ἡ σπία τὴν μετανοίαν; Διὰ τοῦτο καὶ ὁ Δαυὶδ μενος τὴν νόσον τῆς ἀμαρτίας τῷ φαρμάκῳ τῆς ες, καὶ εἰδὼς, ὅτι φιλάνθρωπος ὢν, προῦπαντᾶ σερχομένοις, παρακαλεῖ τὸν Θεόν, λέγων· Ἐξ- εἰς σου ἀντήσιν μου, καὶ ἴδε, ὅτι γνησίως ἔρχομαι, ὅτι μετὰ ἀληθείας τὴν μετανοίαν ἐν- Εδέξατο ὁ πατήρ τὸν παῖδα· κάκεινος πρὸς τὸν Ἠμαρτον, οὐκέτι εἰμι ἄξιος κληθῆναι υἱός κλησὸν με ὡς ἓνα τῶν μισθίων σου. Ἐνταῦθα πρὸς αὐτὸν οὐδένα ποιεῖται λόγον· οὐκ ἀποκρί- κός αὐτόν, ἀλλὰ ψησι πρὸς τοὺς δούλους· Ἐξ- ε αὐτῷ τὴν πρώτην στολήν. Τί βούλεται τὸ ; Πολλὰ εὐχεται ὁ μετανοῶν· ἀποκρίσεως δὲ διὰ ὅ τυγχάνει, ἀλλὰ δι' ἔργου τὴν φιλανθρωπίαν αὐθα παιδεύομεθα, ὅτι ἡμῶν μὲν ἡ μετανοία ιτων· Θεοῦ δὲ ἡ φιλανθρωπία διὰ πραγμάτων. κατε αὐτῷ τὴν πρώτην στολήν, ἦν ἀπώλεσε παραβάσεως· Ἄστε αὐτῷ καὶ ὑποδήματα. Διὰ ἰδὴ ὁ ὄφις πρὸς τοὺς ἀμαρτάνοντας ἐκπεπογέ- ατὰ τὸ εἰρημένον· Ἀυτὸς σου τηρήσει κερ- αὶ σύ τηρήσεις αὐτοῦ πτέραν· Ἴνα μὴ γυμνῶ σελθοὶ ὁ δόλιθος ὄφις, ἵνα μὴ πάλιν τὸν ἴον τῆς ε κενώσῃ κατὰ τοῦ ἐλευθερωθέντος ἀπὸ τῆς ες, περιτιθῆσιν αὐτῷ τὰ ὑποδήματα πρὸς ἀσφά- ἂν γὰρ μὴ λάβῃ τὰ ὑποδήματα, οὐ δύναται πα- κω ὄρειον καὶ σκοπέλιον, καὶ ἐπὶ πᾶσαν τὴν δύ- σὺ ἔχθρου. Διὰ τοῦτο τὰ ὑποδήματα τοῦ ὄρειου κ ὁ Παῦλος ἄστειος ἐκλήρηται· Φοδούμας, αὐτῶν οὕτω φοροεῖται.

στον. Ἄλλ' ἐνταῦθα ἀνακίπτει ὁδὸν τι καινὸν δρᾶμα, τὸ πολυθρόλλητον ἐκεῖνο ζήτημα· ποῦ καὶ ἐπιλαμθάνον- ται τῆς δημιουργίας. Καὶ διὰ τί, φησὶν, ὁ ὄφις ἐν πα- ραδείσῳ; διὰ τί τὸ δένδρον ὑπέθεσιν [154] τοσαύτην κα- κίαν ἠνεργε; διὰ τί ὁ δημιουργὸς τοιοῦτον φυτόν ἐφύ- τευσε; πῶς δὲ οὐκ ἀστον, ἀνθρωπον μὲν κηρωρὸν σπουδάζειν ἐναντία σπέρματα καὶ τὰς βοτάνας τὰς ἀλ- λοτρίως ἐξορίζειν τῶν οικείων σπερμάτων, καὶ καθαρὰν φυλάττειν τὴν ἑαυτοῦ γῆν ἀπὸ τῶν ἐναντίων· τὸν δὲ Θεὸν τοσοῦτον καὶ τηλικούτον ἐδράσαντα παράδεισον, φυτόν κατασκευάσαι, ἀφ' οὗ πηγάζειν ἐμελλεν ἡ τῶν κακῶν ὑπόθεσις; Ἐπὶ ταύτην ἡμᾶς ἀγει τὴν ἀκολουθίαν ὁ θεὸς Παῦλος λέγων· Φοδοῦμαι, μὴ πως, ὡς ὁ ὄφις Ἐδυρ ἀπάτησεν, οὕτω φθάρῃ τὰ νοήματα ἡμῶν ἀπὸ τῆς ἀπίστητος τῆς εἰς Χριστόν. Τί οὖν, ἀδελφοί; Τὰ πολλὰ καὶ περιττὰ τῶν κατὰ μέρος ἐξεταζομένων ἀφέν- τες, ἐπὶ τὸ σύντομον ἔλθωμεν. Ὁ Θεὸς πάντα καλὰ ἐποίησε· καὶ καλὰ οὐκ ἀπλῶς, ἀλλὰ καὶ ἄλα καλῶ. Ἡ γὰρ ἐπαγωγή τὸ ἄκρον τοῦ κάλλους δείκνυσαι τῶν γενο- μένων πάντων. Αἰδῶσιν οὖν ὁ Θεὸς τῷ Ἀδὰμ τὴν ἀφθο- νίαν, τὴν ἀπόλαυσιν, τὴν ἐξουσίαν, ἀπολαύειν μὲν τοῦ παραδείσου, ἀρχεῖν δὲ τῶν ὀρωμένων. Ποιήσωμεν γὰρ ἀνθρώπον κατ' εἰκόνα ἡμετέραν καὶ κατ' ἐμοίωσιν· καὶ ἀρχέτωσαν τῶν ἰχθύων τῆς θαλάσσης, καὶ τῶν πετεινῶν τοῦ οὐρανοῦ, καὶ τῶν θηρίων καὶ τῶν κτη- νῶν, καὶ πάσης τῆς γῆς. Ἐνταῦθα δέδωκε τὴν ἐξου- σίαν τοῦ παραδείσου, δέδωκε τὴν τρυφήν καὶ τὴν ἀπό- λαυσιν. Ἦν οὖν βασιλεὺς χειροτονηθῶν, ἔχων καὶ τὴν ἐξουσίαν τῶν ὀρωμένων καὶ τὴν ἀπόλαυσιν τοῦ παρα- δείσου. Ἐδέχθη οὖν ἐντολὴν δοθῆναι τῷ Ἀδὰμ, γυμνά- ζουσαν τὴν ψυχὴν αὐτοῦ εἰς ὑπακοήν. Πολλοὶ δὲ φασιν· Οὐκ ἔβει ὁ Θεός, ὅτι παραβήσεται ὁ Ἀδὰμ; διὰ τί οὖν ἐνομοθέτησε τῷ παραβῆναι μέλλοντι; Παρακαλῶ τὴν ὑμετέραν ἀγάπην συναγωνισασθαι μοι τῷ λόγῳ κόπου γέμοντι· ἀπολογούμεθα γὰρ ὑπὲρ τῆς πλάσεως, ὑπὲρ τοῦ θεϊκοῦ δημιουργήματος. Ἐποίησε τὸν ἀνθρώπον, πάντων αὐτῷ δέδωκε τὴν ἀφθονίαν, ἐντέλλεται αὐτῷ ἀπὸ πάντων φαγεῖν. Καὶ εἰ μὲν ἦν ἡ ἐντολὴ στενὴ, ἔπιτρέ- πουσα μὲν τῶν ὀλίγων ἀψασθαι, τῶν δὲ πλείονων ἀπ- ἔσασθαι, εὐπρόσωπος ἦν ἡ παράβασις, τῷ στενῷ τῆς ἀπολαύσεως ἀφορμὴν παρέχουσα τῆ ῥοπή τῆς προαιρέ- σεως. Εἰ δὲ ἡ μὲν ἀφθονία πολλή, τὸ δὲ κεκωλυμένον βραχὺ, τίνας ἔνεκεν μὴ ἐτίμησε διὰ τῆς ὑπακοῆς τὴν εὐεργετήν; Ἄλλ' ἐνδέχεται εἰπεῖν, ὅτι τῶν πολλῶν μὲν ἔδωκε τὴν ἀφθονίαν, τοιοῦτον δὲ κάλλος οὐκ εἶδεν ἐν ἐτέρῳ δένδρῳ. Ὁραῖον γὰρ τοῦτο εἶ ὄρασις, καὶ καλὸν εἶ γήσους. Ἴνα οὖν καὶ ταύτην περιέλη τὴν εὐπρόσωπον ἀπολογίαν ὁ Θεός, ὃ δέδωκε κάλλος ἐκείνῳ τῷ δένδρῳ, τοῦτο καὶ τοῖς ἄλοις· πᾶσιν ἔχαρισατο. Λέγει γὰρ Μωϋ- σῆς· Καὶ ἐξανέτειλεν ὁ Θεὸς εἰς πᾶν ζῦλον ὄρατον εἰς ὄρασιν, καὶ καλὸν εἰς βρώσιν. Διὰ τί οὖν ἐδόθη ἡ ἐντολή; Ἴνα μάθῃ ὅτι ὑπὸ νόμον ἐστὶ καὶ Δεσπότην. Καὶ διὰ τί ταύτην, καὶ οὐκ ἕτεραν δέδωκεν; Οὐκ ἦν ἄλ- λης ὑπακοῆς γυμνάσιον. Τί γὰρ ἔχρη τὸν Θεὸν τῷ Ἀδὰμ εἰπεῖν; Μὴ κλέψῃς; Τὰ τίνας; Τί ἔχρη τὸν Θεὸν νομο- θετησά; Οὐ φονεύσεις; Τίνας; Οὐ μοιχεύσεις; Τὴν τίνας; Οὐκ ἐπιθυμήσεις; Τῶν τίνοι ἀπεφρόντων; Οὐκ εἶχεν ὕλην ἡ ἐντολή, οὐκ ἦν ὁ κόσμος, οὐδὲ ἡ νῦν τῷ κόσμῳ παρούσα σύγχυσις. Ἄλλ' ἔχρη πάντως εἰπεῖν, οὐ συκο- φαντήσεις; Ποῖον ἦν δικαστήριον; τίνας εἰ κατηγορούν- τες; ἢ τίνας οἱ κατηγοροῦμενοι; Αἰδῶσιν αὐτῷ ἐντολὴν ἀπὸ τῆς προκειμένης ἀπολαύσεως, πάντων μὲν ἔχειν τὴν ἀφθονίαν, τούτου δὲ μόνου ἀπέχειν· ἵνα τῶν ἀπάν- των τὴν ἀπόλαυσιν ἔχων, προτεταγμένην ἔχη τὴν δε- σποτείαν τὴν κωλύουσαν τοῦ δένδρου· οὐκ ἐπειδὴ αὐτὸ τὸ εἰδὸρον ἦν κακόν, ἀλλ' ἡ παράβασις ἦν μοθηρὰ. Ἄσπερ γὰρ νόμος μὲν πρὸς ἄμαρτιαν βούλεται νομοφοροῦσθαι γάμψ νομίμῳ παρθένο, ἐὰν δὲ τις παρθένος φθάσασα τοῦ πα- τέρους τὴν προθεσίαν, ἡ τὴν ὥραν τοῦ γάμου, ἑαυτὴν ἐκόψῃ πρὸς ἀσελίαν, ἀπαραιτήτων ὑπέχει τοῖς νόμοις τὴν τιμωρίαν, οὐκ ὡς ξένον τι παθοῦσα παρὰ τὰς ἄλλας παρθένας, ἀλλ' ὡς παρὰ τὸν νόμον τὸν ἀρέσκοντα τῷ πατρί ἑαυτὴν ἐκδοῦσα πρὸς ἀμαρτίαν, καὶ τιμωρεῖται οὐ διὰ τὴν φύσιν τοῦ πράγματος, ἀλλὰ διὰ τὸν τρόπον τῆς παραβάσεως· οὕτω καὶ ὁ Ἀδὰμ ὑπεύθυνος γίνεται τῇ τιμωρίᾳ, οὐκ ὡς ἀπυρορυσμένον τινας ἀφάμενος, ἀλλ' ὡς τῇ ἐντολῇ ἀπυρορυσμένον σφετερισάμενος.

β. [155] Ἀνάγνωθι τὰ ὑπομνήματα. Διὰ τί περὶ ὧν οὐκ

οἶδας φιλονεικεῖς; Ὅταν θέλῃς ἀρχαίων πραγμάτων ἱστορίαν ἢ δίκην ἐξιχνεῦσαι, οὐ τὰ ὑπομνήματα λαμβάνεις τὰ ἀρχαία, καὶ μανθάνεις τίνα μὲν τὰ ῥήματα τῶν κατηγορουμένων, τίνα δὲ τῶν συνηγορούντων καὶ τῶν ἀπολογουμένων, τίνα δὲ τὰ τοῦ δικαστοῦ καὶ τὴν ψήφον ἐπάγοντος, καὶ οὕτως τὰ λίθινά χυσθέντα ἀνανεοῦσαι τῇ μνήμῃ τῆς ἀναμνήσεως; Ἀνάγνωθι οὖν τὰ ὑπομνήματα τῆς ἀρχαίας ἱστορίας. Ὅτε ἐκάθισεν ὁ κριτὴς τῆς ἀληθείας, μᾶλλον δὲ ὅτε πρὸς τὸν κατάκριτον ἦλθεν ἐν στήματι φίλου ὁ λατρός τῶν ἡμετέρων πταισμάτων. τί φησι πρὸς αὐτόν; Ἀδάμ, σου εἶ; Καὶ τί εἶπεν Ἀδάμ; Τῆς φωνῆς σου ἤκουσα, καὶ ἐκρύβην, δεῖ γυμνός εἰμι. Τί οὖν ὁ τὰ πάντα εἰδώς; Σχηματίζεται ἄγνοια, καὶ λέγει· Καὶ τίς σοι εἶπεν, δεῖ γυμνός εἰ; εἰ μὴ ἀπὸ τοῦ ξύλου, οὐ ἐνετείλαμην σοι τούτου μόνου μὴ φάρισθαι, ἀπ' αὐτοῦ ἔφαγες; Δεικνυσιν, ὅτι πάντων, ὡς εἰπεῖν, ἔλαβε τὴν ἀφθονίαν, καὶ οὐ τὸ στενὸν τῆς ἀπολαύσεως ἤγαγεν αὐτὸν εἰς τὴν παράβασιν. Τί οὖν πρὸς ταῦτα ὁ ἐγκαλούμενος; Ἡ γυνὴ, ἣν ἔδωκας μετ' ἐμοῦ, αὕτη μοι ἔδωκεν. Ὁ Ἀδάμ τῇ γυναικὶ ὑπογράφει τὸ ἀμάρτημα, καὶ οὐ τὸ δένδρον περιγράφει τὴν κατηγορίαν; Ὁ ἐγκαλούμενος οὐκ ἠδυνήθη τι ψεύσασθαι, οὐκ εὐρίσκει τιτὰ ἕτεραν ἀποφυγὴν ἔξω τῆς ἀληθείας, οὐκ ἐπέγραψε τῷ Δημιουργῷ τὴν αἰτίαν, ἀλλὰ τῆς γυναικὸς κατηγοροῦσα· καὶ οὐ κατηγορεῖται πραγματῶν, ὧν οὐκ οἶδας τὴν δύναμιν; Καὶ τί πρὸς τὴν Εὐάν ὁ Θεός; Τί τοῦτο ἐποίησας; Ἡ δὲ πρὸς τὴν ἐρώτησιν τὴν αἰτίαν ἀποκρίνεται· Ὁ ὄφρις ἠπάτησέ με. Μὴ ἤφατο τῆς δημιουργίας; μὴ διέβαλε τὸν πλάσαντα; μὴ εἶπε, Διὰ τί γὰρ ἡμᾶς ἐποίησας; διὰ τί γὰρ ἀπὸ τοῦ δένδρου ἐκώλυσας; Ἡ ὑποκειμένη τοῖς ἐγκλημασιν οὐκ εὐρίσκει τι ψεύσασθαι. Φίλον γὰρ τοῖς ἐγκαλούμενοις καὶ τὰ μὴ ὄντα πλάττεσθαι πρὸς ἀποφυγὴν τῶν ἐγκλημάτων. Ἡ ὑποκειμένη οὖν τοῖς ἐγκλημασιν οὐκ εὐρεῖν ἄλλην ἀποφυγὴν· καὶ οὐ, ἀ μὴ προσήγγικαν οἱ κατάδοικοι, προσφέρεις εἰς Θεοῦ κατηγορίαν; Ἀλλὰ πάλιν ἐπὶ τὸ προκείμενον ἐπαύξω τὸν λόγον. Ἀδάμ, σου εἶ; Ἐπειδὴ εἶδεν, ὅτι τοῖς ἀμαρτάνουσι φράττεται τὰ σόματα, καὶ οὐκ ἔχει παράβασιν ὁ ἀμαρτάνων, ἐν στήματι τῆς ἐρωτήσεως ἀνοίγει αὐτῷ ὁδὸν ἀπολογίας. Παροχὰς ἐκρύβην· ἀκούσας τῆς φιλανθρωπίας τῆς σῆς, Δέσποτα, πρὸς τὴν ἀπολογίαν προσῆλθον. Καὶ βλέπε τὸν δικαιοκρίτην. Οὐκ ἐξετάζει εὐθέως τὴν ἀμαρτήσασαν, ἀλλὰ τὸν ἀπατηθέντα· καὶ εἰκότως· βαρύτερον γὰρ ἂν ἐγένετο τὸ δικαστήριον, εἰ τῶν ὑπευθύνων πρῶτον ἦφατο. Ἄλλ' ἄρχεται ἀπὸ τοῦ δυναμένου κἂν μικρὰν εὐρεῖν ἀπολογίαν, ὅτι παρ' ἄλλου προσιούπου ἀπάτην ἐδέξατο. Ἀπὸ τοῦ ἀνδρὸς οὖν ἐπὶ τὴν γυναῖκα χωρεῖ, καὶ λέγει· Τί τοῦτο ἐποίησας; Ἡ δὲ πρὸς τὸν Δεσπότην· Ὁ ὄφρις ἠπάτησέ με. Ὁ ὄφρις ἠπάτησας; Χώραν εἶχεν ἡ ἀπάτη, εἰ μὴ προλαβοῦσα ἢ ἐντολῇ ἀπέκλεισε τὴν πλάνην· εἰ μὴ ἐφθον εἰπὼν, ὅτι Ἐν ἡ ἡμέρᾳ φάγητε ἀπὸ τοῦ ξύλου, θανάτῳ ἀποθάνεισθε, εἶχε χώραν ἡ ἀπάτη. Διὰ τί μὴ ὁ τοῦ Θεοῦ ἠκολούθει ὁ λόγος; ἀλλ' ὁ τῆς ἀπάτης ἐδέχθη; Οὕτως ὁ Δημιουργὸς ἀναίτιος ἦν, ὁ δὲ παραβάς ὑπεύθυνος. Ἄλλ' ἐπὶ τὸ προκείμενον ἐπανέλθωμεν. Ἡ μὲν ἐξέτασις τῶν πεπλημμελημένων ἀπὸ τοῦ ἀπατηθέντος ἐπὶ τὴν ἀπατηθεῖσαν, ἢ δὲ ἀπόφασις ἐπὶ τὸν αἴτιον τῶν κακῶν. Πρῶτον ἡ θεία δίκη κατ' ἐκείνου φέρει τὴν ψήφον. Οὐ γὰρ ἀποφέρεται κατὰ τοῦ ἀνδρὸς, οὐδὲ κατὰ τῆς γυναικὸς εὐθέως, ἀλλὰ κατὰ τοῦ θρωσκῶ. Καὶ ὅρα τὸ μακρόθυμον τῆς δίκης. Οὐ καλεῖ τὸν ὄφριν ὁ Θεός εἰς ἐξέτασιν· οὐ γὰρ εἰς ἕτερον ἀναγαγεῖν τὴν αἰτίαν βούλεται, οὐδὲ εὐρεῖν ἀποφυγὴν ἕτεραν. Τί οὖν πρὸς αὐτόν; Ἐπισκατάρατος σὺ ἀπὸ πάντων τῶν θηρίων τῆς γῆς. Ὁ ὄφρις ἔργανον ἦν φαινόμενον, ὁ δὲ διάβολος ἀοράτως ὁ διὰ τοῦ θρωσκῶ ἀπατῶν. Τίνος ἔνεκεν κατὰ τοῦ ὄργανου ἢ τιμωρία, καὶ οὐ κατὰ τοῦ αὐθέντου τῆς πονηρίας γίνεται ἡ θεία δίκη; Καὶ κατὰ τῆς ἀμαρτίας χωρεῖ, καὶ κατὰ τοῦ ὄργανου τῆς ἀμαρτίας. Οἶδας, ὅτι καὶ τὸν λογισμὸν οὐκ ἔχοντι ταύρω, ἂν κερατίζῃ, ὁ Θεός θάνατον ὀρίζει τὴν δίκην, καίτοι λογισμὸν οὐκ ἔχοντι, ἀλλ' [156] αὐτὴν ὄλως τὴν ὀρμὴν κολάζει. Οὕτως τοῖνον καὶ ἐνταῦθα κατὰ τοῦ θρωσκῶ ἀποφαίνεται, δεικνύς, ὅτι εἰ τὸ ὄργανον αἰσθῆς ἀμαρτίας οὕτως τιμωρεῖται, πολλῶ μᾶλλον τὸν ἐνεργή-

* Savilius legendum putat τῷ δένδρῳ.

† Savilius conj. ἠκούσθη.

σαντα κολάζει. Διὰ τοῦτο ὁ μικρὸς Ἡσαίας τὴν λην ταύτην τὴν κατὰ τὸ θρωσκῶ καλῶς ἐκάλει φησι· Καὶ ἔσται ἐν ταῖς ἐσχάταις ἡμέραις, Ἐν Θεός τὴν μάχαιραν τὴν ἀγίαν καὶ μεγάλην καὶ ῥᾶν ἐπὶ τὸν δράκοντα, τὸν ὄφριν τὸν φεθῶσι τὸν δράκοντα τὸν ὄφριν τὸν σκολιόν, καὶ ἀναί δράκοντα τῇ ἡμέρᾳ ἐκείνῃ. Δράκοντα καλεῖ τὸν ὄφριν, καὶ ὄφριν σκολιόν, αὐτὸν τὸν τῶν δαιμόνων ἄρ. Οὕτω γοῦν καὶ ὁ Σωτὴρ φησιν· Ἰδοὺ δέδωκε τὴν ἐξουσίαν πατεῖν ἐπ' αὐτὸν ὄφριν καὶ σκολιόν. Καὶ ἵνα μὴ τὰ φαινόμενα ὑπολάβῃς, ἐπήγαγε· Ἡ πᾶσαν τὴν δύναμιν τοῦ ἐχθροῦ. Ἄλλ' ὅταν ἐ δράκοντα καὶ ὄφριν, μὴ ρίζαν κακίας ὑπολάβῃς, ὡς οἱ Μανιχαῖοι. Οὐ γὰρ ἦν ρίζα κακοῦ, οὐδὲ φύσις ρίας, ἀλλὰ βοήθη παρανομίας. Ὅρξ, φησὶ, τὴν ἴδωσιν αὐτὸν ὄφριν ἐκάλει καὶ δράκοντα, καὶ ὡσαύτως τινὰ φύσιν πονηρίας εἰσθηγουμένην; Ἄλλὰ ταῦν ἀσεβῶν τὰ ῥήματα κενὰ καὶ μάταια καὶ λογιζομῆγοντα. Καὶ γὰρ ὅταν πρὸς τοὺς ἀνθρώπους λέγῃ ριος· Ὅφρις, γερνήματα ἐχθρῶν, οὐ τὴν φύσιν βάλει, ἢ τὴν προαίρεσιν διαμαχεται. Οὕτως οὐδεὶς πείθεσθαι, ἀλλὰ ταῖς ἐνοιαῖς παιδεύεσθαι.

γ'. Ἄλλ' ἀντιτείνουσι πάλιν, καὶ ἕτερον ζητοῦσι. Διὰ τί, φησὶ, τὸ δένδρον ἐκάλει γινώσκον καὶ πονηροῦ, εἰ μὴ πάντως φύσιν τινὰ τοιαύτην ἦν πονηροῦ, εἰ μὴ πάντως τὸ θεῖον γράμμα; Μὴ συνη ἀπλῶς, ἀνθρώπε, τὴν ἀλήθειαν. Τὸ γὰρ δένδρον καλοῦ καὶ πονηροῦ οὐ φύσιν ἐγέννησεν, ἀλλ' ὅτι ἤνεγκε· καὶ ἐκαλεῖτο τῇ προσηγορίᾳ τοιαύτη, οὐκ αὐτοῦ εἶχε κατὰ φύσιν, ἀλλ' ἐπειδὴ τοῦτο ἐπέταξε τὴν ἀπόφασιν. Τί γὰρ ἐδίδασκε τὸν Ἀδάμ ἢ γεῦσιν καλὸν τὸ ὑπακούσαι Θεοῦ, καὶ κακὸν τὸ παρὰ Θεοῦ. Καὶ τοῦτο ἐστὶν ἡ γνώσις καλοῦ καὶ πονηροῦ οὐδὲν ἕτερον ὄλως. Ἐπεὶ ποῖαν εὐρε γινώσκον τῶν ἀναδελφῶν εὐθέως; τί ἕτερον εἶδος καλόν; τὴν ἐλπίτην; Τίνες γὰρ ἦσαν ἐκεῖ πῆνητες; Ἄλλὰ τί εἶδη καλὸν ἢ φιλανθρωπία; Ποῖαν γὰρ εὐρε ὑπόθεσιν ἀνθρωπίας; Τί οὖν εὐρεν; ὅτι καλὸν μὲν τὸ ὑπακούειν κακὸν δὲ παρακούειν τοῦ ἐνεργήτου. Τῆς ταύτης σιζει; Ἡ Γραφή λέγει, Εἰ ἀπηγγέλη σοι, ἀνθρώποι καλὸν, ἢ τί Κύριος ἐκίχηται παρὰ σοῦ, ἀλλ' εὐδοκίσησθε τὸν Κύριον καὶ Θεὸν σου; Ὅρξ, ὅτι ὁ νόμος τοῦ Θεοῦ, πονηρὸν δὲ τὸ παρακούσαι. Ἐφφριζε, φησὶν, οὐρανός, καὶ ἐξέστη ἡ γῆ. Ὅτι δι πονηρὰ ἐποίησεν ὁ λαός μου· ἐμὲ ἐγκατέλιπε γῆν ὕδατος ζῶντος, καὶ τὰ ἐξῆς. Διὰ τί οὖν, εἶπε, Μὴ αἶψα τοῦ δένδρου, ἐξ οὗ ἔαν φάγησθε, γινώσκων διὰ τῆς παραβάσεως τὸ καλὸν καὶ πονηρὸν διὰ τί; Ἐγὼ σοι σαφηνίσω καὶ σύντομον ἀποδώγω. Φίλον ἀεὶ τῇ θεῇ Γραφῇ τοιαύτας διδόνων πράγμασι προσηγορίας, οἷας ἂν καὶ τὰς ὑπόθεσις καμῶν. Οἶόν τι λέγω· Ὁ Ἰσαάκ ὄρωσε φρέαρ· λιστιαῖοι ἐλθόντες ἐμαχθήσαντο περὶ τοῦ φρέατος, αὐτοὺς περιεποίησαντο φρέαρ, ἀλλοτρίους καρποὺς πόνους. Τί οὖν ὁ Ἰσαάκ; Ἐκάλει τὸ βρομα τοῦ Ἐχθρίου. Οὐκ ὁ λάκκος τὴν ἐχθρίαν εἰργάσατο, ὑπόθεσις ἢ περὶ αὐτοῦ ἐχθρίαν ἐποίησε, καὶ θεὸς φρέαρ ἐγένετο ἐχθρίας. Ἐποίησεν ἄλλο φρέαρ, κηρήθη καὶ τοῦτο· καὶ ἐκάλει αὐτὸ φρέαρ· ἀδικία ὅτι τὸ φρέαρ ἦν ἀδικίας, ἀλλ' ἐπειδὴ ἡ ἀδικία ἢ φρέαρ ἔσχε τὴν ὕλην. Ὅμοίως καὶ οἱ ὑπηρετοὶ τοῦ καὶ τοῦ Ἀθεννήρ, περὶ τὴν κρήνην, ὡς Ἰσαίας· Γραφὴν ἐπιστάμενοι, ἀλλήλοισι συγκροτούμενοι, αἱ ἐπεδούλευσαν, καὶ ἐκλήθη ὁ τόπος Μερὶς τῶν ἐπέβ. Πάλιν ἐνταῦθα οὐκ ὁ τόπος τὴν ἐπιβουλήν ἔβη ἀλλ' ἡ ὑπόθεσις βρομα τῷ τόπῳ δέδωκεν. Οὕτως ἐπὶ τοῦ Ἀδάμ. Ἐπειδὴ ἐκ τῆς γενέσεως ἐμαλλεῖται λαμβάνειν, ἐπὶ καλὸν τὸ ὑπακούσαι, κακὸν παρακούσαι, ἔλαβε τὸ δένδρον ἐκ τῆς ὑπόθεσις προσηγορίαν. Ἄλλὰ ταῦτα μὲν εἰς τοσοῦτον. Γέν ἡμᾶς ἀπὸ τοῦ ξύλου ἐκείνου φυγεῖν, καὶ προσετῶ ξύλω τῆς ζωῆς, τῷ φυτῷ [157] τοῦ σταυροῦ, ἠθῆσαντι καρποῦς δικαιοσύνης, τῷ παρθενίῳ βεβασαντι καὶ ἁγιωσύνην πηγάσαντι, καὶ καρποῦς δικαιοσύνης ἀποτίσαντι, πολλοῖς καὶ διαφοροῖς κομώμενοις τοῖς ἐκτήμασι, τῷ ἐν ταύτῃ τῇ πῆξει τῇ αἰσθητῇ τοῦ τὴν μεγίστην ἐκείνην καὶ ξένην σωτηρίαν, οὐκ ἦν

ret Judex veritatis; imo potius eum delictorum notatorum medicus ad sœntem cum amici habitu accessit, quod ait illi? *Adam, ubi es? Quid respondit Adam? Vocem tuam audivi, et me occultavi, quia nudus sum (Gen. 3. 9. et 10).* Quid ergo ille qui omnia novit? Ignorantiam simulat et dicit: *Et quis indicavit tibi quod nudus esses, nisi quod ex ligno, de quo solo præceperam tibi ne comederes, comedisti (Ibid. v. 14)?* Ostendit illum omnium fere copiam accepisse, neque ex angustia rerum fruendarum ad prævaricationem venisse. Quid ad hæc reus? *Mulier quam dedisti mihi, ipsa mihi dedit (Ibid. v. 12).* Adam mulieri peccatum adscribit, et tu arbori adscribis? Qui accusabatur, mentiri non potuit; non invenit aliud perfugium extra veritatem, non Creatori causam imputavit, sed uxorem accusavit; et tu res accusas, quarum vim ignoras? Ecquid Evæ dixit Deus? *Cur hoc fecisti (Ibid. v. 13)?* Illa vero interrogata causam offert: *Serpens decepit me.* Num creationem perstrinxit? num Creatorem incusavit? num dixit, Cur nos fecisti? cur ligni fructum prohibuisti? Quæ accusationibus impelitur, non invenit quo pacto mentiatur. Solent enim accusati ea quæ non sunt comminisci, ut crimen effugiant. Accusata ergo illa non invenit aliud perfugium; et tu ea, quæ illi culpæ obnoxii non attulerunt, ad Deum accusandum profers? Sed rursus ad propositum revertar. *Adam, ubi es?* Cum vidit ora peccantium obstructa, nec ullam peccanti inesse fiduciam, interrogantis more viam ipsi excusationis aperit. Prævaricatus me occultavi; audita tua, Domine, beniguitate, ad me excusandum accessi. Et vide justum Judicem. Non statim examinat eam quæ peccarat, sed eum qui deceptus fuerat: et merito quidem; nam gravius fuisset judicium, si a noxia muliere coepisset. Verum incipit ab eo qui poterat parvam saltem invenire excusationem, quia ab alia persona deceptus fuerat. A viro itaque ad mulierem procedit, et dicit: *Cur hoc fecisti?* Respondet illa Domino: *Serpens decepit me.* Serpens decepit? Fallacia in excusationem admissa fuisset, nisi prævium præceptum errandi viam clausisset; nisi dixisset, *In quacumque die comederitis de ligno, morte moriamini,* locum fallacia habuisset. Cur non Dei verbum, sed fallacia admissa fuit? Sic Creator inculpatus fuit, prævaricator autem culpæ obnoxius. Sed ad propositum revertamur. Perquisitio criminis a decepto ad decipientem progressa est, sententia vero in malorum auctorem prolata fuit. Primo Dei vindicta contra illum fert calculum, neque statim contra virum vel contra mulierem pronuntiat, sed contra serpentem. Et vide Judicis consideratam tarditatem. Non serpentem ad examen vocat Deus; non enim in alium vult culpam referre, neque aliud perfugium reperire. Quid igitur ait illi? *Maledictus es inter omnia animalia terræ (Ibid. v. 14).* Serpens instrumentum apparens est, diabolus vero est qui invisibiliter per serpentem decipit. Cur contra instrumentum pœna profertur, et non contra facinoris auctorem divina vindicta exercetur? Et contra peccatum profertur, et contra instrumentum peccati. Nosti quod tanto ratione destitutum, si cornibus impetat, pœnam mortis Deus statuat, et illum impetum puniat. Sic igitur hic contra serpentem fert sententiam, ostendens, si instrumentum peccati ita supplicio afficit, multo magis auctorem se plexurum esse. Ideo beatus Isaias conminationem illam contra serpentem pulchre accepit ait: *Et erit in novissimis diebus, Inducet Deus gladium sanctum, grandem et fortem super draconem, serpentem fugientem, super draconem, serpentem tortuosum, et occidet draconem in die illa (Isai. 27. 1).* Draconem vocat diabolum, et serpentem tortuosum, ipsum dæmonum principem. Sic et Salvator ait: *Ecce dedi vobis potestatem calcandi supra serpentes et scorpiones (Luc. 10. 19).* Et ne putes agi de rebus sub sensum cadentibus, addit, *Et supra omnem virtutem inimici.* Sed cum audieris draconem et serpentem, ne radicem malitiæ suspicaris esse, ut aiunt Manichæi. Non enim fuit radix mali, neque natura nequitiae,

sed propensio ad iniquitatem. Vides, inquit, quomodo Scriptura vocet illum serpentem et draconem, et quasi quamdam extraneam naturam malitiam indiciam? Verum hæc sunt impiorum verba vana, inania et ratione destituta. Nam cum Dominus dicit hominibus, *Serpentes, genimina viperarum (Matth. 23. 35),* non naturam accusat, sed propositum. Sic non oportet dictionibus hæerere, sed a sententiis insitui.

3. Sed rursus digladiantur, et aliam proferunt questionem. Cur lignum vocavit scientiæ boni et mali, nisi Scriptura sacra vellet ligni aliquam hujusmodi naturam indicare? Ne veritatem temere calumnieris, nisi homo. Lignum enim, boni et mali non naturam genuit, sed occasionem tulit: atque ita vocabatur, non quod talem naturam haberet, sed quod secundum prolata sententiam id efficeret. Quid Adamum docuit gustatio? Bonum esse Deo obedire, malum ei non obsequi: et hæc est scientia boni et mali, nihilque aliud omnino. Quam enim statim habuerit scientiam bonorum, tibi aperti sunt ejus oculi? quod aliud bonum vidisset? elemosynam? Sed qui pauperes illic erant? Quid vidit? bonam esse humanitatem? Sed quam invenit humanitatis occasionem? Quid ergo vidit? Bonum esse obedire, malum non obsequi Benefactori. Quis hæc declarat? Scriptura quæ dicit: *Si renuntietur tibi, o homo, quid sit bonum, aut quid Dominus requirat a te, nisi ut timeas Dominum Deum tuum (Mich. 6. 8. et Deut. 10. 12).* Videntur bonum esse timorem Domini, et malum esse non obsequi Deo? hihorrui, inquit, calum, et stupefacta est terra: *Duo enim mala fecit populus meus; me dereliquerunt fontem aquæ vivæ (Jer. 2. 12. 13),* etc. Cur ergo dixit, inquires: Ne tetigeris lignum, de quo si comedas, per transgressionem cogniturus es bonum et malum? quare? Ego tibi paucis declarabo. Solet divina Scriptura talia rebus nomina dare, qualia ex occasione quapiam sortiuntur: verbi gratia, Isaac puteum fodit, et Philistæi venientes de puteo concertabant, et sibi illum attribuerunt, alienis fruentes laboribus. Quid ergo Isaac? Vocavit nomen putei, Inimicitiam. Non puteus inimicitiam fecit, sed occasio rei circa ipsum actæ; ideoque Puteus inimicitiam factus est. Fecit et alium puteum, qui sublitus ipsi fuit: et vocavit illum, Puteum injustitiæ; non quod ipse puteus injustitiæ esset, sed quia circa puteum materia injustitiæ fuit. Similiterque ministri Joabi et Abenneri circa fontem, ut sciunt Scripturæ periti, sibi mutuo insidiabantur, et vocatus est locus, Portio insidiatorum (2. Reg. 2. 13. 16). Rursum hic non locus insidias peperit, sed occasio nomen loco indidit. Ita et in Adam factum est. Quia ab ortu experimentum habiturus erat, bonum esse obedire, malum non obsequi; ideo arbor ex occasione nomen accepit. Verum hæc hactenus. Utinam vero nos a ligno illo fugiamus, et ad lignum vitæ accurramus, ad lignum crucis, quod fructus justitiæ tulit, quod virginitatem germinavit, et sanctimoniam protulit, fructusque varios persolvit, multis diversisque numeribus comantes; cum videlicet in ipsa sensibili delixione crucis magna singularisque salus parta est; non illam dico, quam Servator mystice dispensavit, sed illam, quam latro ille palam abrupit. Quia enim Adam per lignum ex paradiso ejectus est (*Justus es, Domine, et recta judicia tua [Psal. 118. 137]*); quia per peccatum unum Adam ejicitur, per unam fidelem confessionem latro introducit in paradysum. Crucifigeris cum iniquis, et iniquis saluten paris. Dicit ei latro: *Domine, memento mei, cum veneris in regnum tuum (Luc. 23. 42).* Latro certe iste non finem fecit latrocinandi, donec cum aliis etiam regnum caelorum abrupit. Alius vero latro Domino conviciatur: *Si Filius Dei es, salva te ipsum et nos (Ibid. v. 39).* Verba latronis affluia sunt verbis Judæorum: nam et illi dicebant: *Si Filius Dei es, descende de cruce (Matth. 27. 40),* et credemus tibi. Videntur quam concordem habeant filii diaboli impietatis disciplinam? *Salvum fac, inquit, te ipsum et nos*

τοὺς καιροὺς καὶ τὰς ἐπὶ τὸ μνημα τῶν γυναικῶν ἀφίξει, ὡς οἱ Πατέρες εὐρήκασιν. ὁμοίως ἀναρμωστίαν καὶ ἀσυμβασίαν τῶν γεγραμμένων εἰρησθαι παρὰ τῶν γυναικῶν κατηγοροῦσι· τινες ὑπὸ δαίμονος ἐνηχοῦμενοι· φέρε τῇ ἐπιποσίᾳ τοῦ παναγίου Πνεύματος τὰ περὶ τούτων, καθὰ χωροῦμεν, διασαφίσωμεν. Οἶδα γὰρ ἐν Θεῷ, ὡς ὄρμος ὁμοίων τῶν διαφόρων καιρῶν, καὶ τῆς τῶν προσώπων ἐπιστάσιος, οὐ προσκόψομεν πρὸς τὰ ῥήματα. Τὰ μὲν οὖν τοῦ πάθους τοῦ Δεσποτικῶν συντόμως διέλωμεν. Ἐλέγομεν δὲ, ὡς παρεδόθη ὁ Κύριος Πιλάτῳ, εἶτα σταυρωθεὶς ἐτελεύτησε κατὰ τὸ ἀνθρώπινον, ἐτάφη τε, καὶ λίθος ἐπετέθη τῷ μνηματι μέγας, καὶ αὐτὸς σφραγισθεὶς ὑπὸ τῶν Ἰουδαίων, καὶ φυλαττόμενος ὑπὸ τῶν στρατιωτῶν. Πότε ταῦτα; Τῆς ἑσπέρας τῆς παρασκευῆς· σάββατον γὰρ ἐπέφωσκε. Πολλοὶ γὰρ χρηστοὶ καὶ κάλλιτοι γυναῖκες συναναβῶσαι αὐτῷ ἐκ τῆς Γαλιλαίας, εἶδον τὰ γεγονότα, καὶ τὸ μνημεῖον, καὶ τὴν θέσιν τοῦ σώματος. Καὶ τὸ μὲν σάββατον, ὡς γέγραπται, ἠσύχασαν κατὰ τὴν ἐντολήν· ἠγόρασαν δὲ ἀρώματα καὶ μύρα. Ἰνα ἐλθοῦσαι ἀλείψωσι τὸν Ἰησοῦν. Ἀπεινεύθεν πρόσεχε, ἀγαπητὲ, τὴν ἀρμονίαν τοῦ πράγματος· ἤτοιμασαν τὰ μύρα τῶν σαββάτων Μαρία ἡ Μαγδαληνὴ καὶ Ἰωάννα καὶ Σαλωμὴ καὶ αἱ λοιπαὶ γυναῖκες, ἵνα λοιπὸν τῇ μῆρ σαββάτων ἐλθοῦσαι, ἦτις· ἐστὶν ἡ Κυριακὴ, ἀλείψωσιν αὐτόν. Ἀλλὰ Μαρία ἡ τοῦ Ἰακώβου, ἥτις ἦν ἡ Θετόκος (οὕτω γὰρ ἐχρημάτισε τότε, ὡς μητρικά, φημί, τοῦ Ἰακώβου τοῦ λεγομένου ἀδελφοῦ τοῦ Κυρίου), οὐκ ἐβάσταζεν ἀπὸ τῆς ὁδοῦς πᾶσαν τὴν μετὰ τὸ σάββατον νύκτα καρτερῆσαι, ἀλλ' εὐθύς ὄψιας σαββάτων ἦλθεν εἰς τὸ μνημεῖον, τουτέστι, βραδύ μετὰ τὸ σάββατον. Ἀμέλει τινὲς τῶν εὐαγγελιστῶν, Ὁψὶ σαββάτων, ἔχουσιν, ὡς εἰώθασιν λέγειν, Ὁψὲ τῆς ὥρας, Ὁψὲ τοῦ καιροῦ α. Οὐδὲ γὰρ τῆς ἑσπέρας εὐθύς τοῦ σαββάτου, ἀλλ' ὄψιας, ἦτις ὄψὲ σαββάτων. Σημαίνει δὲ τὸ μεσονύκτιον, ἢ καὶ ἐτι βραχύ. Πόθεν δὴλον; Ἐκ τοῦ δεῖν αὐτὸν κατὰ τὴν ἐπαγγελίαν αὐτοῦ τῇ τρίτῃ ἡμέρᾳ ἀναστήναι, τουτέστι, τῇ ἀγίᾳ Κυριακῇ. Αὕτη γὰρ τρίτη ἡμέρα σὺν τῇ παρασκευῇ, ἐν ἣ ἑσταυρώθη. Ἡ δὲ Κυριακὴ ἀπὸ ἐβδόμης ὥρας τῆς νυκτὸς ἔρχεται, καὶ λήγει εἰς τὴν ἕκτην ὥραν τῆς ἕξτης νυκτὸς. Καὶ οὕτω πᾶσαν ἡμέραν ἀριθμῶν, οὐ προσκόψεις τῇ κοσμοποιίᾳ λεγοῦσιν· Καὶ ἐγένετο ἑσπέρα καὶ ἐγένετο πρωὶ, ἡμέρᾳ μίᾳ. Ἦνικα γὰρ τὸ μέσον [160] τῆς νυκτὸς παρέλθοι, ὁ ἥλιος παρατρέχων τὴν γῆν εὐθύς φωτίζει λαμπρῶς τὰ πρὸς ἀνατολὰς μέρη, κἀν μὴ τοῦτο β φαίνεται, καὶ ποιεῖ τὸ λεγόμενον πρωὶ κατὰ τοὺς ἐκεῖσε οἰκονόμους. Οὕτω γὰρ καὶ τὰ παρ' ἡμῖν πρωῖνὰ ἄλλαις καὶ ἄλλαις ὥραις πρὸς τὸν ἐγγισμὸν τοῦ ἡλίου δεικνύται, καὶ οὐ πᾶσιν ὁμοίως κατὰ ταῦτόν. Μετὰ γοῦν τὸ μεσονύκτιον ἐπιφωσκούσης Κυριακῆς ἠγέρθη ὁ Κύριος ἐκ νεκρῶν, τουτέστι, τρίτῃ ἡμέρᾳ κατὰ τὰς Γραφάς. Ἡ οὖν ἀγία Παρθένος καὶ Θετόκος Μαρία ὀδυνωμένη πολλὸν ἀπάντων, σύνδρομον αὐτῇ περὶ τὴν σπουδὴν εὐροῦσα Μαρίαν τὴν Μαγδαληνὴν (σπουδαιοτάτῃ δὲ αὕτη ἡ γυνὴ, ὅθεν καὶ παρὰ τοῖς τέσσαρσι τῶν εὐαγγελιστῶν μνημονεύεται), ἦλθεν εὐθύς μετὰ τὸ μεσονύκτιον, ἦγον ὄψιας σαββάτων, εἰς τὸ μνημεῖον, οὐ μετὰ τῶν ἀρωμάτων (οὐ γὰρ ἐπεδέχεται ὁ καιρὸς), ἀλλὰ μόνον θεωρῆσαι τὸν τάφον. Αὕτη πρώτη ἀφιξίς τῶν τιμίων καὶ ἱερῶν γυναικῶν, ἦν ἱστορεῖ Ματθαῖος ὁ εὐαγγελιστῆς. Εἶτα εἰσελθοῦσιν αὐτῶν εἰς τὸ μνημεῖον, γίνεται ἄφνω σεισμός, ὅτε ὁ ἄγγελος ἀποκυλίει τὸν λίθον ἐκ τοῦ μνημείου, καὶ κἀθηται ἐπάνω αὐτοῦ. Ὁ δὲ Κύριος ἦν ἐγερεθείς. Οὐ γὰρ εἶπεν ὁ εὐαγγελιστῆς, ὅτι ἀποκυλισθέντος τοῦ λίθου τότε ὁ Σωτὴρ ἐξῆλθεν ἐκ τοῦ τάφου, ἀλλ' ὅτι ἀπεκύλισεν ὁ ἄγγελος τὸν λίθον, καὶ ἐκἀθητο ἐπάνω αὐτοῦ. Ὁ γὰρ Κύριος ἀφάρσατα λοιπὸν τὸ οἰκίον σῶμα, ὡς Θεός, διαλαμπρύνει. καὶ ἄντος τοῦ λίθου εἰς τὸ μνημεῖον ἐξῆλθεν ἐκείθεν· ὡς περὶ καὶ τῆς ἑσπέρας τῆς Κυριακῆς αὐτῆς τῶν θυρῶν κεκλεισμένων εἰσῆλθε πρὸς τοὺς μαθητὰς αὐτοῦ. Αἱ δύο γυναῖκες αὗται, ἦγον ἡ ἀγία Παρθένος καὶ Θετόκος, καὶ Μαρία ἡ Μαγδαληνὴ. πορευόμεναι μετὰ φόβου καὶ χαρᾶς μεγάλης ἀπαγγέλλαι τοῖς ἀποστόλοις, ὅτι ἠγέρθη ὁ Κύριος καθὼς εἶπεν αὐταῖς ὁ ἄγγελος, καὶ

ὅπως εἰς τὴν Γαλιλαίαν ἀπέλθωσι, καὶ ἐκεῖ αὐτὸν ἐύρωται, αὐτῷ ἀπήντησαν τῷ σεσαρκωμένῳ Λόγῳ Θεῷ. Καὶ εἰπόντος αὐταῖς, Χαίρετε, πεσοῦσαι ἐκράτησαν αὐτοῦ τοὺς πόδας, καὶ προσεκύνησαν αὐτόν. Ὁ δὲ Κύριος οὐκ ἐπέτιμηνεν αὐταῖς ἀψαμέναις αὐτοῦ (ἐν πρώτοις γὰρ αὐτὸν ἐθεάσαντο), ἀλλὰ τούναντιον καὶ ἀνεστῆσαν εἰπὼν· Μὴ φοβείσθε ὑμῖς, ἀλλ' ἐπάγετε, εἰπατε τοῖς ἀδελφοῖς μου, ἵνα ἀπέλθωσιν εἰς τὴν Γαλιλαίαν, κακεῖ με εὕρωται.

β'. Μέχρι τούτου τὰ τοῦ Ματθαίου περὶ τῶν γυναικῶν. Ἀπελθοῦσαι δὲ ἐκεῖναι πρὸς τοὺς μαθητὰς, ἀπήγγειλαν αὐτοῖς καὶ πᾶσι τοῖς μετ' αὐτῶν τὰ τοῦ ἀγγέλου ῥήματα, καὶ τὰ τοῦ Κυρίου, καὶ ὡς εἶδον αὐτόν· καὶ οὐ μόνον τοῦτο, ἀλλ' ὅτι καὶ ἐκράτησαν αὐτοῦ τοὺς πόδας. Οἱ δὲ μαθηταὶ τοῦ Κυρίου ἀπὸ τῆς πολλῆς καὶ ἀγράφου θλίψεως τῆς ἐκ τοῦ σταυροῦ οὐδὲ ἀκούσαι αὐτῶν ἠθέλησαν. Καὶ περὶ μὲν τῆς Μαγδαληνῆς οὐδὲ λόγον, οἶμαι, ἀφῆκαν, περὶ δὲ τῆς μητρὸς τοῦ Κυρίου, ἐπεσθὴ καὶ ἐτίμων καὶ ἠδούοντο αὐτήν, ἔφησαν πρὸς ἑαυτοῦς, ὡς ἡ ὑπερβολὴ τῆς θλίψεως τὸν νοῦν αὐτῆς ἐκταράξασα, καὶ τὴν ὄρασιν καὶ τὴν ἀκοήν καὶ τὴν ἀφῆν αὐτῆς ἐξηπάτησεν. Ἐκεῖνη δὲ ἡ καθαρὰ καὶ λελαμπρυσμένη ψυχὴ τῆς Παρθένου, πεπεισμένη ἀκριθῶς, οἷς εἶδε καὶ ἐτήλασθησεν, ἔμεινεν ἐφ' ἑαυτῇ, μηδὲν πρὸς τοὺς μαθητὰς πλέον φιλονεικῆσασα· μηκέτι δὲ ἀπελθοῦσα πρὸς τὸ μνημεῖον, ἀνεδοίστατος τοῖς ὁραθεῖσιν αὐτῇ πεποιθῆσα. Ἡ δὲ Μαγδαληνὴ Μαρία πρῶτον μὲν τοῖς ἀποστόλοις πειθομένη, ἦν παρ' ἑαυτῇ μικρὰ δὲ πικρὰ, καὶ τῇ μῆρ ὁράσει μὴ πεπιστευκυία, ἀλλὰ πεφαντασιωσθαι νομίσασα, λαμβάνει σὺν αὐτῇ Ἰωάννην τινὰ, καὶ Μαρίαν ἄλλην, καὶ ἑτέρας γυναῖκας μετὰ τῶν ἀρωμάτων, καὶ ἀπέρχεται πάλιν αὐτῇ τῇ νυκτὶ. Ὁρθροῦ δὲ ὄντος βαθείος, τουτέστι, πρὸ πολλοῦ τοῦ διαφύσματος, ἄρτι ὑπὲρ γῆν τοῦ ὄρθρου, ἦγον τοῦ ἐωσφόρου, μόλις φαίνοντος, εἰσέρχεται σὺν ταῖς μετ' αὐτῆς εἰς τὸ μνημεῖον· ὁ γὰρ λίθος ἦδη ἀποκυλίετο. Καὶ τὸ μὲν σῶμα τοῦ Κυρίου οὐκ εὕρων· (πῶς γὰρ;) ἐν ὅσῳ δὲ διαποροῦσι πρὸς ἑαυτὰς, ἰδοὺ ἐπέστησαν αὐταῖς ἄνδρες δύο (ἦσαν δὲ ἄρα ἄγιοι ἄγγελοι) ἐν ἐσθίῃσιν ἀστραπτουσίαις. Ἐκεῖνων δὲ φοβηθεῖσιν, οὐ μόνον ὅτι ἐν φόβῳ αὐτῶν ἀνεκτῆσαντο οἱ ἄγγελοι, ἀλλὰ καὶ ἐπιπληκτικῶς [161] λέγουσιν αὐταῖς· Τί ζητεῖτε τὸν ζῶντα μετὰ τῶν νεκρῶν; Οὐκ ἔστιν ὧδε, ἀλλ' ἔστη γερταί. Πρόσεχε, ἀγαπητὲ, πῶς δηλοῦται μὴ εἶναι πρῶτην κάθοδον ταύτην τῆς τῶν γυναικῶν ἐπὶ τὸ μνημεῖον ἐλεύσεως· ἔσπονον γὰρ ἦν, μηδὲν θεασαμένων τῶν γυναικῶν μηδὲ ἀκουσῶν περὶ τῆς τοῦ Κυρίου ἐγέρσεως, ἐπιπληξαι αὐταῖς τοὺς ἀγγέλους λέγοντας, Τί ζητεῖτε τὸν ζῶντα μετὰ νεκρῶν; Ἀλλὰ δὴλον, ὡς προσκοσάντων αὐτῶν πάντων παρὰ τῶν αὐτοῦ ἐπιφωσασίῶν τὸν Κύριον, καὶ ἀκουσῶν παρ' αὐτοῦ τὴν πρὸς τοὺς μαθητὰς ἀπόκρισιν, καὶ μὴ πιστευσάντων, τοῦτο χάριν ἐπιτιμῶσιν αὐτοῖς ἀρτίως ὁ ἄγγελος· ἦσαν γὰρ καὶ ἄνδρες τινὲς σὺν αὐταῖς ταῖς προφῆθεισαις γυναῖξι. Τίς ταῦτα φησι; Λουκάς ὁ εὐαγγελιστῆς· Τῇ μῆρ γὰρ, φησι, τῶν σαββάτων ὄρθρου βαθείος ἦλθον γυναῖκες εἰς τὸ μνημεῖον, φέρονσαι δ' ἠτοιμασάντων ἀρώματα· καὶ τινες ὁ σὺν αὐταῖς. Εἶτα ὁ μόνον ὅτι ἐπέπληξαν αὐτοῖς οἱ ἄγγελοι, ἀλλὰ καὶ ὠνεῖδον λέγοντες· Μνησθήτε, ὡς ἐλάλησεν ὁμῖν ἐν τῇ Γαλιλαίᾳ, λέγων, ὅτι δεῖ τὸν Υἱὸν τοῦ ἀνθρώπου παραδοθῆναι εἰς χεῖρας ἀνθρώπων ἀμαρτωλῶν, καὶ σταυρωθῆναι, καὶ τῇ τρίτῃ ἡμέρᾳ ἀναστήναι. καὶ ἐμνησθήσασιν, φησι, τῶν ῥημάτων αὐτοῦ. Εἶτα ἀπὸ θόντες πάλιν καὶ οὗτοι ἄνδρες τοῖς γυναῖκασι σὺν τῇ Μαγδαληνῇ Μαρίᾳ ἀπήγγειλαν ταῖς μαθηταῖς, καὶ τῇ μὲν Μαγδαληνῇ δευτέρου τὸ μνημα θεωρησάσας, τὸν δὲ ἄλλων ἅπαξ. Ἐφάνησαν δὲ, φησι, τοῖς μαθηταῖς, ὡς ἐπὶ λῆρος τὰ ῥήματα αὐτῶν, καὶ ἠπίστονον αὐταῖς. Εἰ δὲ τις ἀπορήσει, τίνος χάριν οὐκ ἐμνησθῆ ὁ εὐαγγελιστῆς ὀνομαστί τῶν ἀνδρῶν τῶν ἀπελθόντων σὺν ταῖς γυναῖξι τῇ δευτέρᾳ καθόδῳ, ὑπόνοω, ὅτι οὐκ ἦσαν τῶν ἐπιστήμων, ἀλλ' ἡ δούλοι τῶν γυναικῶν, ἦ τινες τῶν ὑπὸ χεῖρα. Ἀμέλει τοῦ Πέτρου διαγερεθέντος ἐν τῷ δευτέρῳ

α Ἰσ. οὐ, inquit Savil.

δ Ἀκουσάντων conj. Savil.

grati Savillius; verum similia non raro interserit hic quibusvis si orator.

β Τοῦτο delendum censet Savil.

ε Καὶ τινες σὺν αὐταῖς Ἦα non exprimuntur in Vulgata: et alioqui possent intelligi καὶ τινες γυναῖκες. Ante ἐπιπληξαι, delendum ὅτι censet Savil.

rum quia, etsi diversa distinguamus tempora et diversas mulierum ad sepulcrum profectioes, quas Patres invenerunt, quidam tamen, inspirante demone, non consona nec congruentia in Scriptura a mulieribus dici jactitant; age, afflante sancto Spiritu, illa pro viribus explicemus. Novi enim nos, Deo juvante, quod diversa tempora cum (diverso) personarum adventu congruant, circa Scripturæ verba non prolapsuros esse. Jam vero de Dominica passione paucis agamus. Dicebamus traditum fuisse Dominum Pilato: deindeque crucifixum et mortuum fuisse ut hominem. Sepultus quoque fuit, et lapis magnus sepulcro impositus est, qui obsignatus fuit a Judæis, et custoditus a militibus. Hæc quandonam? Vespere Parasceves: nam sabbatum illucescebat (*Luc. 23. 54*). Multæ namque probæ optimæque mulieres, quæ cum illo ascenderant ex Galilæa, viderunt ea quæ facta sunt, et sepulcrum, et corporis situm (*Marc. 15. 47*). Et sabbato quidem, ut scriptum est, quieverunt ut præceptum erat, emeruntque aromata et unguenta, ut venientes ungerent Jesum (*Luc. 23. 56*). Hinc animadvertite, dilecte, rei concentum. Unguenta sabbato paravere Maria Magdalena, Joanna, Salome et reliquæ mulieres, ut postea venientes una sabbatorum, id est, Dominica, ungerent eum. Sed Maria Jacobi, quæ erat Deipara (ita enim tunc vocabatur, ut noverca Jacobi, qui appellabatur frater Domini), præ dolore non potuit per totam noctem sabbatum insequentem differre, sed vespere sabbatorum statim venit, hoc est, tarde post sabbatum. Sane quidam evangelistarum Vespere sabbatorum habent, ut soleimus dicere, Tarde post horam, tarde post tempus (*Math. 28. 4 in Græco*). Neque enim statim in vespere sabbati venit, sed vespere, id est, sero sabbatorum. Significat autem mediam noctem, vel paulo postea. Undenam id liquet? Ex eo quod secundum promissionem suam resurrecturus esset tertia die, sive in sancta Dominica. Ipsa enim tertia dies erat a Parasceve, in qua crucifixus fuerat. Dominica vero a septima noctis hora incipit (a), desinitque in sextam horam sequentis noctis. Et sic totam diem numerans non impingens in mundi creatione, ubi dicitur: *Et factum est vespere, et factum est mane, dies unus* (*Gen. 1. 5*). Postquam enim media nox præterivit, sol terram prætercurrens, partes orientales statim illuminat, etsi illud minime nobis appareat, atque matutinum illis gentibus efficit. Ita enim matutinum nobis aliis aliisque horis secundum solis accessum exhibetur: neque matutinum simile est apud omnes eodem tempore. Post mediam igitur noctem, illucescente Dominica, surrexit Christus ex mortuis, id est, tertia die secundum Scripturas. Sancta itaque Virgo et Deipara Maria, quæ plus quam omnes doleat, cum sollicitudinis sociam invenisset Mariam Magdalenam (hæc enim diligentissima mulier erat; ideo a quatuor evangelistis [*Math. 28. 1. Marc. 16. 1. Luc. 24. 10. Joan. 20. 1*] memoratur), venit statim post mediam noctem, nimirum vespere sabbatorum ad sepulcrum: non cum aromatibus (neque enim id ferebat tempus), sed tantum ut videret sepulcrum. Hæc prima profectio fuit venerandarum sanctarumque mulierum, quam narrat Matthæus evangelista (*Math. 28. 1*). Deinde illis in monumentum ingressis, accidit repente terræ motus; angelus revolvit lapidem ex monumento, et sedit super eum. Dominus autem surrexerat. Neque enim dixit evangelista, jam revolut lapide, tunc Dominum exivisse de sepulcro; sed angelum revolvisse lapidem, et sedit super eum. Nam Dominus, cum utpote Deus corpus suum incorruptione decorasset, etiamsi lapis monumento impositus esset, exivit inde: quemadmodum et vespere ipsius Dominicæ januis clausis ingressus est ad discipulos suos (*Joan. 20. 19*). Hæc autem duæ mulieres, nempe sancta Virgo Deipara et Maria Ma-

(a) Dies incipiebant a media nocte, more Romano, non Judaico.

gdalena, cum timore et gaudio magno regressa, ut apostolis annuntiarent surrexisse Dominum, sicut dixerat ipsis angelus, et ut irent in Galilæam, ubi illum visurierant, ipsi incarnato Verbo Deo obviam ierunt. Et cum dixisset illis, Gaudete, procumbentes, pedes ejus tenuerunt, et adoraverunt eum. Dominus vero non increpavit illas, quod ipsum tetigissent (in primis enim viderunt illum); imo potius consolatus est illas, dicens: *Nolite timere vos, sed ite, nuntiate fratribus meis, ut eant in Galilæam, et ibi me videbunt* (*Math. 28. 10*).

2. Hactenus Matthæus circa mulieres. Profectæ autem illæ ad discipulos, nuntiarunt ipsis et omnibus qui cum illis erant, verba angeli et verba Domini, et quomodo illum vidissent; neque hoc tantum, sed etiam quod pedes ejus tenuissent. Discipuli vero Domini ex magno et inenarrabili dolore, quem de cruce conceperant, ne audire quidem illas potuerunt (*Marc. 16. 11*). Et de Magdalena quidem nec verbum, puto, fecerunt; de Matre vero Domini, quam honorabant et reverebantur, in semetipsis dixerunt, doloris vim ipsis mentem, visum, auditum, tactum turbasse et decepisse. Illa vero pura et splendida Virginitatis anima ex iis, quæ viderat et tetigerat, firmiter persuasa, hic subsistit, nec amplius cum discipulis contendit: neque ulterius ad monumentum profecta est, quod iis, quæ viderat, sine ulla dubitatione crederet. Maria vero Magdalene primo apostolis cessit, se quasi vilem et abjectam reputans, neque primæ visioni credidit; sed imaginariam tantum esse putans, secum assumit Joannam quampiam, alteram Mariam, aliasque mulieres cum aromatibus (*Luc. 24. 10*), ac pergit rursus nocte. Valde diluculo, id est, antequam multa lux effligeret, cum diluculum seu crepusculum vix appareret, ingreditur cum cæteris ad monumentum: jam enim lapis revolutus erat (*Ibid. v. 2*). Corpus autem Domini non invenerunt, (quomodo enim invenissent?) dum autem apud se dubitarent, ecce adstiterunt illis viri duo (erant fortasse sancti angeli) in vestibus fulgidis. Illis vero timentibus, non modo quia metum intenderant angeli, sed quia increpantium speciem habebant, dixerunt illis: *Quid queritis viventem cum mortuis? Non est hic, sed surrexit* (*Ibid. v. 5. 6*). Animadvertite, dilecte, quo pacto comprobetur hanc non esse primam mulierum ad sepulcrum profectioem: nam, si mulieres nihil vidissent vel audissent circa Domini resurrectionem, absurde increpassent illas his verbis: *Quid queritis viventem cum mortuis? Sed, ut palam est, cum jam audissent omnes a mulieribus, quæ Dominum viderant, et ab ipso audierant ipsius ad discipulos responsionem, neque credidissent; ideo nunc increpant illos angeli: erant enim quidam viri cum predictis mulieribus. Quis hæc ait? Lucas evangelista. Una, inquit, sabbatorum valde diluculo venerunt mulieres ad monumentum, ferentes aromata quæ præparaverant; et quidam erant cum illis* (*Ibid. v. 4*). Deinde non modo increparunt illos angeli, sed etiam exprobrarunt illis dicentes: *Recordamini quomodo loquutus sit vobis, cum adhuc esset in Galilæa, dicens: Oportet Filium hominis tradi in manus hominum peccatorum, et crucifigi, et tertia die resurgere. Et recordatæ sunt, inquit, verborum illius* (*Ibid. v. 6-8*). Deinde rursus abscedentes hi tum viri tum mulieres cum Maria Magdalene, hæc renuntiarunt discipulis, cum Maria Magdalene his sepulcrum vidisset, alii vero semel. *Visa sunt autem, inquit, discipulis quasi deliramenta verba eorum, nec credebant ipsis* (*Ibid. v. 11*). Si quis autem querat, cur evangelista viros illos non nominavit, qui in secunda profectioe cum mulieribus abierunt; suspicor ego non fuisse de numero insignium, sed vel servos mulierum, vel qui sub earum manu essent. Certe cum Petrus excitatus, quod bis et a pluribus audisset surrexisse Dominum, solusque statim ad

diserte posuit, dicens : *Petrus autem surgens cucurrit ad monumentum, et inclinato capite videt linteamina posita sola, et abiit secum mirans quod factum fuerat* (Luc. 24. 12). Observes velim, carissime, ipsum, cum jam primo solca venisset, ad monumentum intrare non ausum fuisse, sed inclinato tantum capite respexisse, et vidisse linteamina posita; quia locum totum nondum accurate viderat: qua de re jam specialitiam acturus sum.

3. Hæc Lucas evangelista de secunda mulierum protectione narrat. Quid vero deinde? Ardebat animo Maria Magdalena, quod ne nunc quidem discipuli crederent, non sibi, non comitibus suis; sed verba sua quasi deliramenta haberent. Surgensque sola mane, id est, illo die, cum jam crepusculum præterisset, sed adhuc tenebræ essent, in monumentum jam tertio venit: *Et vidit lapidem sublatum ab ostio monumenti* (Joan. 20. 1). *Currit ergo, et venit ad Simonem Petrum et Joannem* (Ibid. v. 2). Et vide prudentiam mulieris. Animo torquebatur, quod primo profecta cum Deipara, cum discipulis nuntiasset resurrectionem Christi, non ei creditum fuisset: ac rursus valde diluculo cum aliis mulieribus et viris profecta, quasi deliramenta dixisse visa fuisset. Torquebatur vero, non tantum quod sibi non crederetur, sed quod nullus eorum profectus esset ad monumentum, ut id videret; sed sive præ metu Judæorum, sive præ mœnore ingenti, omnes pene sederent quasi mortui, vixque Petrus solus excitaretur cum id secundo mulieres nuntiarent, ac profectus caput tantum inclinasse: ad monumentum, quod non auderet eo ingredi, ut diximus. Ideo Magdalena Spiritu fervens ac divino sensu plena, rursus abiit, ut dictum est; idque mane sola et tertia vice: et cum invenisset lapidem sublatum et monumento, reversa ad discipulos, hæc apud se deliberabat: Si id omnibus dixerò, rursus clamorem excitabo, et me insanientem arbitrabuntur. Nam si, cum hæc ego et alii comites nuntiarem, non creditum est, quomodo soli crederetur? Insigniores ergo et ferventiores alloquar, Petrum et Joannem. Verum hi quoque jam prius audierunt resurrectionem Domini nostri Jesu Christi, ac præ summa incredulitate ob stupendum rei miraculum ita sunt affecti ac si nihil audissent. Quomodo ergo excitabo illos, ut tandem in monumentum se conferant, et quod factum est videant? Quid sit faciendum jam adveni. Non dicam eis, Dominum resurrexisse, ne eodem recidam; sed rem probabiliorum et credibiliorum illis nuntiabo. Venit ergo Maria Magdalena, ut dictum est, ad Petrum et Joannem, et ait illis: *Tulerunt Dominum meum de monumento, et nescio ubi posuerunt eum* (Joan. 20. 2); ac si diceret: Audite me, servi Dei; an resurrexerit Dominus, necne, nescio quid vobis dicam: unum vobis affirmare possum, corpus ejus non esse in monumento: diligentia ergo vobis opus est, ut sciamus quis abstulit, et ubi posuit eum. Vides sapientiam mulieris. Nisi enim dicamus illam ita deliberavisse, in absurda incidemus. Quomodo enim illa, qua pedes ejus cum sancta Deipara Maria tetigerat, et qua denuo ab angelis audierat ipsum resurrexisse, jam quasi de mortuo loqueretur: *Tulerunt Dominum meum de monumento, et nescio ubi posuerunt eum*? Sed palam est eam arte et sapientia quadam hæc loquentem esse. Et statim illis persuasit. Neque enim magnum quidpiam erat corpus de monumento sublatum fuisse. Statim ergo festinaverunt ambo ad monumentum: sequutaque est illos admiranda mulier. Deinde intraverunt duo discipuli in monumentum: *Et viderunt linteamina sola posita, et sudarium quod fuerat super caput ejus, non cum linteaminibus positum* (Ibid. v. 5-7): corpus vero non aderat. Tunc ergo, inquit, viderunt et crediderunt sublatum fuisse Dominum de monumento. Nam antea illo abierat solus Petrus; propter metum autem, et quod adhuc tenebræ essent, locum clare non viderat, ut nunc vidit cum matutina esset hora. Tunc ergo ambo vi-

derunt, quod corpus Domini sublatum fuisset, ut dixerat Magdalena. Neque enim adhuc crediderunt illum resurrexisse. Unde id probas? Illud infert evangelista, postquam ingressus est Petrus in monumentum; de semetipso autem dicit: *Et vidit, et credidit. Nondum enim sciebant Scripturam, quia oportebat eum a mortuis resurgere. Abierunt ergo iterum discipuli ad semetipsos* (Joan. 20. 8-10), nihil de resurrectione credentes. Atque illam tantam mulierem Mariam, etsi tam multa viderat et audierat, in dubitationem conjecerunt; ex summa scilicet erga illos reverentia hæc reputantem: Quia hactenus videbat aliquid tuto sentire, cum apostoli nondum monumentum vidissent, nec resurrectionem crederent; postquam vero videntes corpus ibi non esse, in eadem sententia perseverarunt, manifestum est me mulierem hæc imaginari, ac nihil certum vel audire, vel videre: at illi a Deo illuminati, erroris expertes manent, neque facile, ut nos mulieres, decipiuntur. Hac cogitatione exagitata Maria Magdalena fletus mansit ad monumentum. Ac postquam Petrus et Joannes recesserant, iterum caput inclinatum ad monumentum: *Et vidit duo angelos in albis sedentes*: et ab illis interrogata, *Mulier, quid ploras? quem quaeris* (Ibid. v. 11-15)? respondit mulier: *Quia tulerunt Dominum meum, et nescio ubi posuerunt eum*. Deinde conversa, quia angeli surrexerunt, a veniente illic Domino, videns illum, non cognovit. Quare? Quia incorruptibili corpore indutus Dominus post resurrectionem, non noscebatur nisi a quibus volebat, et cum volebat. Ab ipso postea interrogata, *Mulier, quid ploras? quem quaeris?* similia respondit illis, quæ angelis dixerat. Existimus enim illum esse præfectum horti, in quo erat monumentum, dixit ei: *Domine, si tu sustulisti eum, dicito mihi ubi posuisti eum; et ego eam tollam*. Ille ne responsum, ut et superiorem quam angelis fecerat, non meditate, non simulate fecit Maria Magdalena, secus quam illam, qua discipulis respondit: his enim responderat ut ignorantibus, quo illos excitaret ad veniendum in monumentum. Ubi autem venerunt videruntque non illic esse corpus, neque tamen resurrectioni crediderunt; denique illa quoque sententiam mutavit, quod ipsos admodum revereretur, et illorum opinionem sua certiorum esse existimaret. Ad angelos denique et ad Dominum conversa, certoque putans corpus a quibusdam sublatum fuisse, ita respondit. Utique Jesus, cum cor ejus, utpote Deus, videret, increpantis more clamavit, *Maria*. Illa autem, eus cognita voce (nam his illum viderat), prociat, ut prima vice, ad pedes ejus. Ille vero non placide ipsam admisit, ut antea; sed repulit illam, dicens, *Noli me tangere* (Ibid. v. 16. 17). Atqui antea due illæ mulieres pro lubito ejus venerandos et immaculatos pedes osculate sunt, nec quidpiam simile dicentem audierunt. Vident Servatorem illam ut incredulam repulisse dixisseque, *Noli me tangere?* In priori namque occurso et visione permisit illis Dominus, ut pedes suos pro lubito tangerent et oscularentur, quo non ex visu et auditu tantum, sed etiam ex tactu inducerentur ad credendum eum, qui crucifixus et sepultus fuerat resurrexisse. Ideo enim jam Magdalena ab eo repellitur: utpote quæ post tot credendi argumenta mutata fuisset, audij illa: *Noli me tangere; nondum enim ascendi ad Patrem meum*. His verbis increpat illam quod non crederent, illiusque mentem excitat, caelestem Patrem commemorans, et suadens illi, ne putaret se illud tantum esse quod oculis percipiebatur, nempe hominem ex mortuis suscitatum: sed vere Deum, et Filium Dei verum, qui propter nos homo factus erat. Nam, *Dic*, inquit, *fratribus meis, Ascendo ad Patrem meum et Patrem vestrum, Deum meum et Deum vestrum*. His auditis et visis Magdalena discipulos adit omnes: neque ultra dicit, *Tulerunt Dominum meum de monumento*; sed cum multa fiducia et loquendi libertate venit dicens, se visisse Dominum. Et hæc illa dixit (Ibid. v. 18).

λοιπὸν, καὶ παρὰ πλειόνων, ὅτι ἀνέστη ὁ Κύριος ἀπελθόντος εὐθὺς μόνου εἰς τὸ μνημεῖον καὶ ὁ λιστῆς ῥητῶς ἐμνήσθη, καὶ τὴν προσηγορίαν οὕτως εἰπὼν· *Ὁ δὲ Πέτρος ἀναστὰς ἐδραμην μνημεῖον, καὶ παρακύψας βλέπει τὰ θόδια α μόνα, καὶ ἀπήλθε, πρὸς ἑαυτὸν θαυμάζων ὁσός.* Σημείωσαι, ἀγαπητῆ, ὡς ἐν πρώτοις ἀπελθὼν καὶ μόνος, οὐκ ἐτόλμησεν εἰσελθεῖν εἰς τὸν ὄν, ἀλλὰ παρέκλυσε μόνον, καὶ εἶδε τὰ θόδια α· ἐπεὶ οὐδὲ τὸν πάντα τόπον ἀκριβῶς εἶδε. Μέλρο περι τούτου ἀκριβῶς ὑπομνήσειν σε. αὐτὰ Λουκᾶς ὁ εὐαγγελιστῆς, τὴν δευτέραν ἀφίξιν ναικῶν ἀναγράφας, λέγει. Εἶτα μετὰ τούτου τί; ὅμα τῆς Μαγδαληνῆς Μαρίας ἀνεφλέγετο, διότι ἰστέουσιν οὐδὲ νῦν εἰ μαθηταὶ οὔτε αὐτῇ, οὔτε ἰν αὐτῇ, ἀλλ' ὡσεὶ λήθρον ἔσχον τὰ ῥήματα αὐτῶν ἀναστὰσα μόνη πρωίας γενόμενης, τουτέστιν, κῆς τῆς ἡμέρας, καὶ τοῦ θρόνου λοιπὸν ἐξαφανις, σκοτίας δὲ ἔτι οὖσης, εἰς τὸ μνημεῖον ἔρχεται ἤδη τρίτον, *καὶ βλέπει τὸν λίθον ἠρμένον* ἀπὸ ρας τὸ μνημεῖον. *Ἰρέχει οὖν, καὶ ἔρχεται πρὸς α Πέτρον καὶ Ἰωάννην.* Καὶ βλέπει σύνεσιν γυν. Ἐολίβετο κατὰ ψυχῆν, ὅτι σὺν τῇ Θεοτόκῃ ἀνήγτοῖς μαθηταῖς τῇ πρώτῃ καθόδῳ περὶ τῆς ἐγέρου Χριστοῦ, καὶ οὐκ ἐπιστεύθη· καὶ πάλιν θρόνου μετὰ τῶν ἄλλων γυναικῶν καὶ ἀνδρῶν, καὶ τότε ἦρας ἐφάνη τὰ ῥήματα αὐτῆς. Ἐολίβετο δὲ οὐκ ἰσθηθεῖσα μόνον, ἀλλ' ὅτι οὐδὲ διανέστη τις ἐξ τοῦ ἀπελθεῖν εἰς τὸ μνημεῖον καὶ θεωρῆσαι· ἀλλ' ἀ τὴν φόβον τῶν Ἰουδαίων, εἶτε διὰ τὴν πολλῆν ατον Οὐλίφιν ἐκάθητο σχεδὸν πάντες ὡσεὶ νεκροί, μόνου τοῦ Πέτρον διεγερθέντος τῇ δευτέρᾳ τῶν ὡν ἐπαγγέλει, καὶ ἀπελθόντος καὶ παρακύψαντος εἰς τὸ μνημεῖον, ἐπεὶ οὐδὲ κἂν τολμήσαντος εἰσαυτῶτι, ὡς εἶπομεν. Διὰ τοὺς τούτων ταῦτα ἡ Μαγτῶν πνεύματι· ζῆσασα, καὶ πλήρης οὖσα θείου ατος, ἀπῆλθε πάλιν, ὡς εἴρηται. πρῶτῃ τῇ τρίτῃ ἰ μόνη, καὶ εὐρούσα τὸν λίθον ἠρμένον ἐκ τοῦ ἰου, καὶ ὑποστρέψασα πρὸς τοὺς μαθητὰς ἐβουο ἐν ἑαυτῇ ταῦτα, ὅτι· Ἐάν εἶπω τοῖς πᾶσι, πάλιν ἰν ἐγερῶ καὶ μαινομένης ὑπόνοιαν κατ' ἑμαυτῆς. ἰ μετ' ἄλλων ἀπαγγέλασα οὐκ ἐπιστεύθη, πῶς πιστευθήσονται; Μᾶλλον [162] οὐκ ἐξέχουσιν αὐτῶν θερμότεροι καλήσω, Πέτρον καὶ Ἰωάννην. Ἀλλὰ τοὶ πρῆκουσαν περὶ τῆς ἀναστάσεως τοῦ Κυρίου Ἰησοῦ Χριστοῦ, καὶ ἀπὸ τῆς πολλῆς ἀπιστίας διὰ μα τοῦ πράγματος ὡ; οὐδὲν ἀκρηχότες γεγόνασιν. ἰν διεγείρω αὐτούς; εἰς τὸ πᾶν ὄλω; ἔλθειν εἰς τὸ ἰον, καὶ θεωρῆσαι τὸ γεγονός; Ἐύρον, δὲ πράξω. ἰν αὐτοῖς, ὅτι ἀνέστη ὁ Κύριος, ἐπεὶ πάλιν τοῖς περιπεσοῦμαι· ἀλλὰ πιθανωτάτην καὶ εὐπιστον ἔλλαν ἐρῶ αὐτοῖς. Ἐρχεται οὖν ἡ Μαγδαληνῆ Μαρις εἴρηται, πρὸς τὸν Πέτρον καὶ Ἰωάννην, καὶ αὐτοῖς· *Ἦραν τὸν Κύριόν μου ἐκ τοῦ μνηκαὶ οὐκ οἶδα ποῦ ἔθηκαρ αὐτόν*· ὡς ἂν εἰ· Ἀκούσατέ μου, δοῦλο; τοῦ Θεοῦ· εἶτε ἡγέρθη ὁ ἐκ νεκρῶν, εἶτε καὶ μὴ, οὐκ οἶδα τι ὑμῖν εἰπεῖν· λέγω ὑμῖν ἀκριβῶς, ὅτι τὸ σῶμα αὐτοῦ οὐκ ἔστιν μνημεῖον· σπουδῆ ὅν ὑμῖν ὀφείλει γενέσθαι, ἵνα ἰν τῆς ὁ ἐπάρας αὐτὸν α, καὶ ποῦ τέθεικεν. Εἶδες γυναικός. Εἰ μὴ γὰρ οὕτως εἶποιμεν αὐτῇ βεσθαί, ἀτόποις περιπεσοῦμεθα. Πῶς γὰρ ἡ ψηλας τοὺς πόδας αὐτοῦ μετὰ τῆς ἁγίας Θεοτόκου Μακαὶ παρὰ τῶν ἀγγέλων δευτέρον ἀκούσασα, ὅτι ἰ, πάλιν ὡ; περὶ νεκρῶν διηγείται, ὅτι· *Ἦραν τὸν μου ἐκ τοῦ μνημεῖου, καὶ οὐκ οἶδα ποῦ αὐτόν*; Ἀλλὰ δῆλον, ὡς τεχνικῆ ἦν αὐτῆ ἡ ἰα καὶ σοφῆ. Καὶ ἐπει-εν εὐθύς. Οὐδὲ γὰρ ἦν ἰδ κλαπῆται τὸ σῶμα ἐκ τοῦ μνημεῖου. Ἄρμισαν δύο εὐθύ; ἐπὶ τὸ μνημεῖον· συνηκολούθησε δὲ καὶ ἡ θαυμαστῆ ἐκείνη γυνή. Εἶτα εἰσηλθὼν οἱ ἰθηταὶ εἰς τὸ μνημεῖον. *καὶ εἶδον τὰ τε θόδια α μόνα, καὶ τὸ σουδάριον, δ ἦν ἐπὶ τῆς κει-αυτοῦ, χωρὶς ἐντετυλιγμένον*· τὸ δὲ σῶμα οὐ· Τότε οὖν, φησὶν, εἶδον καὶ ἐπίστευσαν, ὅτι ἦσαν ἰριον ἐκ τοῦ μνημεῖου. Καὶ γὰρ πρὸς τούτου ἦν ἰν ἐκεῖ μόνος; ὁ Πέτρος;· διὰ δὲ τὸν φόβον, καὶ τὸ ἰό v. l. apud Savil.

ἔτι εἶναι ἀκοσκοτίαν, τηλαυγῶς τὴν τόπον οὐκ ἐθεώρησεν, ὡς νυνὶ πρωίας γενομένης. Εἶδον οὖν τότε ἀμφοτέρου, καὶ ἐπίστευσαν, ὅτι ἦσαν τὸ σῶμα τοῦ Κυρίου, ὡς εἶπεν ἡ Μαγδαληνῆ. Οὐδὲ γὰρ ὅτι ἡγέρθη ἐπίστευσαν. Πόθεν μοι τούτο παριστᾶς; Αὐτὸς ἐπιφέρει ὁ εὐαγγελιστῆς μετὰ τὸ εἰσελθεῖν τὸν Πέτρον εἰς τὸ μνημεῖον· περὶ αὐτοῦ δὲ λέγει, *καὶ εἶδεν καὶ ἐπίστευσεν*. *Οὐδέπω γὰρ ἤδευαν τὴν Γραφήν, ὅτι δεῖ αὐτὸν ἐκ νεκρῶν ἀναστῆναι*. Ἀπῆλθον οὖν πάλιν πρὸς ἑαυτοῦς οἱ μαθηταί, μηδὲν περὶ τῆς ἀναστάσεως; πιστεύσαντες. Ὅμως καὶ τὴν τηλικαύτην Μαρίαν, καὶ τοὺς τοσαῦτα θεωρήσασαν καὶ ἀκούσασαν, εἰς ἐνδυσασμὸν ἐνέβαλον, ἀπὸ ἀκρας εὐλαθείας ταῦτα λογισαμένην, ὅτι· Μέχρι τοῦ νῦν ἐδόκουν τι ἀσφαλῆς φρονεῖν, τῶν ἀπιστοῦστων μὴ θεασσμένων τὸ μνημεῖον, καὶ ἀπιστοῦντων τῇ ἀναστάσει· ἀφ' οὗ δὲ ἀρτίως; καὶ θεωρήσαντες μὴ ὄν ἐνταῦθα τὸ σῶμα, ἐπὶ τῇ αὐτῇ γνώμῃ κρατοῦνται. δῆλον ὡς ἐγὼ γυνὴ οὖσα φαντάζομαι, καὶ οὐδὲν ἀκριβῆ; οὔτε ἀκούω οὔτε βλέπω· ἀλλ' ἐκεῖνοι θεόθεν πεφωτισμένοι ἀπλανεῖ; διαμένουσι, καὶ οὐκ εὐχερῶς ἀπατώνται, ὡς γυναῖκες ἡμεῖς. Ταύτη τούτων τῇ γνώμῃ διασαίθεῖσα Μαρία ἡ Μαγδαληνῆ ἐπέμεινε κλαίουσα πρὸς τὸ μνημεῖον. Καὶ ἀναχωρησάντων Πέτρον καὶ Ἰωάννην, πρὸς αὐτῆς πάλιν εἰς τὸ μνημεῖον, *καὶ βλέπει κλημένους δύο ἀγγέλους ἐν λευκοῖς*. Καὶ ἐρωτηθεῖσα παρ' αὐτῶν, *Γύναι, τί κλαίεις; τίνα ζητεῖς;* ἀπεκρίθη τῇ γυνὴ, *Ὅτι ἦσαν τὸν Κύριόν μου, καὶ οὐκ οἶδα ποῦ ἔθηκαρ αὐτόν*. Εἶτα στραφεῖσα, ἐν τῷ τοὺς ἀγγέλους ἀναστῆναι ἐλθόντος; ἐκεῖσε τοῦ Κυρίου, καὶ ἰδούσα αὐτόν, οὐκ ἐγνώρισεν. Διὰ τί; Ἀφθάρτου γὰρ ἦν λοιπὸν τῷ σώματι ἡμφιεσμένος ὁ Κύριος μετὰ τὴν ἀνάστασιν, καὶ οὐκ ἐγνώριζέτο, εἰ μὴ παρ' οἷς ἤθελε, καὶ ὅτε ἐβούλετο. Εἶτα καὶ παρ' αὐτοῦ ἐρωτηθεῖσα, *Γύναι, τί κλαίεις; τίνα ζητεῖς;* ἀπεκρίθη ὁμοίως τοῖς πρὸς τοὺς ἀγγέλους. Νομίσασα γὰρ αὐτὸν ὑπάρχειν τὸν προσηγορία τοῦ κήπου, ἐν ᾧ ἦν τὸ μνημεῖον, λέγει αὐτῷ· *Κύριε, εἰ σὺ ἐδάστασας αὐτόν, εἰπέ μοι, ποῦ ἔθηκαρ αὐτόν, κἀγὼ αὐτόν ἀρω*. Ταύτην τὴν ἀπόκρισιν [163] καὶ τὴν πρὸς τοὺς ἀγγέλους οὐκ ἔτι μετὰ μελέτης τινός; καὶ ὑποκρίσεως ἡ Μαγδαληνῆ ἐποίησατο, καθάπερ καὶ πρὸς τοὺς μαθητὰς· ἐκεῖνοις μὲν γὰρ ἀπεκρίνατο. ἄτε ἀγνοοῦσιν, εἰς τὸ διεγείρει αὐτούς; πάντας ἔλαβεν εἰς τὸ μνημεῖον· ἐπειδὴ δὲ ἦλθον, καὶ εἶδον μὴ ὄν ἐκεῖ τὸ σῶμα, καὶ οὐδὲ οὕτως ἐπίστευσαν τῇ ἀναστάσει, λοιπὸν καὶ αὐτῆ ἐτράπη τῇ γνώμῃ, καὶ τοῦτο ὡς ἴαν εὐλαθῆς παθοῖσα, καὶ τὴν ἀκριβῆ γνώμην δοκιμάσασα μᾶλλον ἔχειν ἀποστόλους ὑπὲρ ἑαυτὴν. Τοῖς δὲ ἀγγέλοις καὶ τῷ Δεσπότη μετατραπέισα λοιπὸν, καὶ ἀληθῶς πεπεισμένη ὡ; ἀρβέντος; ὑπὸ τινων τοῦ σώματος; ἐκ τοῦ μνημεῖου, οὕτως ἀπεκρίθη. Ἀμέλει ὁ Ἰησοῦς θεωρήσας τὴν καρδίαν αὐτῆς, ὡς Θεός, ἐπιπληρητικῶς ἀνέκραξεν αὐτῇ· *Μαρία*. Τῆς δὲ λοιπὸν ἐπιγνούσης τὴν φωνὴν αὐτοῦ (δευτέρον γὰρ αὐτῇ ὤρητο τοῦτο), καὶ πεσοῦσας πάλιν, ὡς τῇ πρώτῃ καθόδῳ, πρὸς τοῦ; πόδας αὐτοῦ, οὐκ ἔτι εὐμενῶς αὐτῇ προσηνέχθη, ὡς τότε, ἀλλὰ καὶ ἀπόσατο, εἰπὼν· *Μὴ μου ἄπτου*. Καὶ μὴ τὸ πρότερον ἠτόνησαν καταφιλοῦσαι τοὺς τιμίους καὶ ἀχράντους αὐτοῦ πόδας αἱ δύο γυναῖκες, καὶ οὐδὲν τοιούτων ἦκουσαν παρ' αὐτοῦ. Ὅρξ; ὅτι ὡς ἀληθῶς ἀπιστήσασαν αὐτὴν ἀπωθεῖται ὁ Σωτὴρ λέγων· *Μὴ μου ἄπτου*. Τότε γὰρ πρώτη κἀθοδος ἦν τῆς ἐπιφανείας τοῦ Κυρίου, καὶ συνεχώρησεν αὐταῖς ἀπεσθαι καὶ καταφιλεῖν ἀφειδῶς τοῦ; πόδας αὐτοῦ, ἵνα ὑπὲρ τὴν ὄρασιν καὶ τὴν ἀκοήν τῆς ἀφῆ μᾶλλον πιστωθῶσιν, ὅτι ὁ σταυρωθεὶς καὶ ταφῆς ἀνέστη β. Διὰ γὰρ τοῦτο καὶ ἀνωθεῖται νῦν ἡ Μαγδαληνὴ παρ' αὐτοῦ· ὡς μετὰ τοσαύτην πίστωσιν μετατραπέισα ἀκούει, *Μὴ μου ἄπτου*· οὐπω γὰρ ἀναθεσθῆκα πρὸς τὸν Πατέρα μου. Διὰ τούτων τῶν ῥημάτων καὶ ἐπιτιμῆ ὡς ἀπιστήσασα, καὶ διεγείρει τὸν νῦν αὐτῆς, ὑπομιμνήσκων τοῦ οὐρανοῦ Πατρὸς, καὶ πείθων μὴ νομίζειν αὐτὸν εἶναι τοῦτο μόνον τὸ ὄρωμενον, ἀνθρωπῶν ἐκ νεκρῶν ἐγερόμενα, ἀλλὰ Θεὸν ὄντως, ὡς Ἰῶν Θεοῦ ἀληθινόν, δι' ἡμᾶς ἐνανθρωπήσαντα. Εἰπέ γὰρ, φησὶ, *τοῖς ἀδελφοῖς μου, Ἀναβαίνω πρὸς τὸν Πατέρα μου, καὶ Πατέρα ὑμῶν, καὶ Θεὸν μου, καὶ Θεὸν ὑμῶν*. Ταῦτα ἀκούσασα καὶ θεωρήσασα ἡ Μαγδαληνῆ ἔρχεται πρὸς τοῦ; μαθητὰς πάντας· καὶ οὐκέτι λέγει,

b Αὐτὸς ἔστι v. l. ap. Savil., et mox ἀκούη γρη κλαίω.

ὅτι Ἦσαν τὸν Κύριόν μου ἐκ τοῦ μνημείου, ἀλλὰ μετὰ πολλῆς πεποθήσεως καὶ παρήσας ἤλθε λέγουσα, ὅτι ἐώρακα τὸν Κύριον. Καὶ ταῦτα εἶπεν αὐτῇ.

δ'. Μέχρι τούτου καὶ οὗτος ὁ εὐαγγελιστὴς τὴν τρίτην καθόδον τῶν εἰς τὸ μνημα ἀφίξεων ἐξηγήσατο, γενόμεντην πρῶτ, σκοτίας ἐτι οὖσης, εἰς τὸ μνημεῖον. Ἔστι δὲ οὗτος Ἰωάννης ὁ Θεολόγος, ὃν ἡγάπα ὁ Ἰησοῦς διὰ πολλὰ δίκαια κρίσει καὶ Θεοπροπεῖ. Λέιπεται δὲ ἡμῖν λοιπὸν ἡ τετάρτη πρὸς τὸ μνημεῖον ἀφίξις τῶν γυναικῶν, τῶν ἐν ὑπὲρ τοῦ ἁγίου Πνεύματος ὡκονομήθη Μάρκος ἀναγράφασθαι ὁ εὐαγγελιστῆς. Καὶ πόθεν ὄηλον, ὅτι τετάρτη ἀφίξις ἐστὶν ἡ ὑπὸ τοῦ Μάρκου ἱστορηθεῖσα; Ὁ καιρὸς; ὄηλοι. Μόνος γὰρ ὁ Μάρκος τὰς γυναῖκας ἐληλυθέναι γράφει, ἀνατελλαντος τοῦ ἡλίου. Τί γὰρ καὶ λέγει; Μαρία, φησὶν, ἡ Μαγδαληνῆ (οἱ τέσσαρες γὰρ αὐτῆς ἐμνήσθησαν εὐαγγελισταί, ὡς προλέλεκται) σὺν ἄλλαις γυναῖξιν ἐχούσαις προτομασμένα μύρα. Διαγερομένου τοίνυν τοῦ σαββάτου, πρῶτ τῇ μιᾷ τῶν σαββάτων ἔρχονται ἐπὶ τὸ μνημεῖον, ἀνατελλαντος τοῦ ἡλίου. Τέτω; σκοπήσωμεν τίνος χάριν ἡ Μαγδαληνῆ μετὰ τρεῖς ὀπτασίας πάλιν ἀπέρχεται σὺν αὐταῖς ἐπὶ τὸ μνημεῖον, καὶ ταῦτα μύρα καὶ ἀρώματα ἐπιφορομένης, καὶ νομιζούσαις τὸ σῶμα εὐρίσκειν ἐν τῷ τάφῳ. Ἄκουε, ἀγαπητῆ, νουνευγῆς. Τραυλῶς πιστωθεῖσα διὰ τῆς τρίτης Θεοπτείας περὶ τῆς ἀναστάσεως τοῦ Κυρίου ἡ Μαγδαληνῆ, καὶ διαμαρτυραμένη τοῖς μαθηταῖς; τηλαυγῶς, ὅτι ἐώρακα τὸν Κύριον, καὶ ταῦτα εἶπεν αὐτῇ, ὡς προείπαμεν, οὐκ ἐτι ἐνδύσασεν. Ἄλλ' ἐπειδὴ εἶδε Μαρίαν τὴν τοῦ Ἰακώβου τοῦ μικροῦ καὶ Ἰωσὴ ὄντως μητέρα, καὶ Σαλώμην καὶ ἄλλας γυναῖκας παραγενομένης ἐπὶ τὸ μνημεῖον, ἐχούσας δὲ καὶ αὐτὰς ἀρώματα, καὶ οὐκ εἶδεν νῦν ἀνατελλαντος τοῦ ἡλίου πορευθῆναι, συνῆλθεν αὐταῖς, οὐχ ὡς [164] ἐνδύσασα, ἀλλ' ὡς ὀδηγούσα καὶ χαίρουσα καὶ σκιρτώσα τῷ πολλακῆς βλέπειν τὸν τάφον κενόν, καὶ τὸν βῆδιν ἐσकुλευμένον. Αἱ δὲ ἄλλαι γυναῖκες ἢ οὐκ ἤκουσαν, ἢ κἀν ἤκουσαν, ἀλλ' οὕτω ψιλῶς ἤκουσαν τὸν λόγον καλούμενον, καὶ συγγνωσταί ἦσαν μηδὲν ἀκριβῆς ἐπιστάμεναι. Ἀμέλει, φησι, καὶ ἔλεγον πρὸς αὐτὰς; οὐδὲ γὰρ πρὸς τὴν Μαγδαληνῆν εἶπον, ἀλλὰ πρὸς αὐτὰς; Τίς ἀποκλύσει ἡμῖν τὸν λίθον ἐκ τῆς ὕρας τοῦ μνημείου; Καὶ ἀνυβλέψασαι θεωροῦσιν ὅτι ἀποκεκλύεται ὁ λίθος. Ἦν γὰρ μέγας σφῶδρα. Ὅρξ, ὅτι οὕτω περὶ τοῦ λίθου ἦσαν τριβωμέναι αὐταί, ὡς περ αἱ παρὰ τῷ Ματθαίῳ καὶ τῷ Λουκᾷ γυναῖκες, καὶ οἱ ἀπόστολοι Πέτρος καὶ Ἰωάννης τοῖς ὀφθαλμοῖς ἐθεάζαντο. Εἶτα Εἰσελθούσαι, φησὶν, εἰς τὸ μνημεῖον, εἶδον νεανίσκον καθήμενον ἐν τοῖς δεξιοῖς, περιβεβλημένον στολῆν λευκὴν, καὶ ἐθεσθαμῆθησαν.

Ὁ δὲ οὐκ ἐπέμνησεν αὐταῖς, ὡς περ ταῖς παρὰ τῷ Λουκᾷ καὶ παρὰ τῷ Ἰωάννῃ αὐτῶς ὁ Κύριος; ἴδει γὰρ ὅτι ἐν πρῶτῳς ἐληλυθείσαν. Ἄλλ' οὐδὲ τῇ Μαγδαληνῇ ἐπέμνησεν; Ἔγνω γὰρ διὰ τῆς χαρῆς τοῦ προσώπου αὐτῆς, ὡς οὐκ ἐνδύσασα περὶ τὴν ἀνάστασιν τοῦ Σωτῆρος; ἐλήλυθε νῦν ἐπὶ τὸ μνημεῖον, ἀλλὰ τὸ γενόμενον ἀγαλλίωσα καὶ χαίρουσα. Ὅθεν οὐ μόνον, ὡς εἶ. ον, οὐκ ἐπετίμησεν, ἀλλὰ καὶ ἀνεκτέησατο αὐτὰς; ἐκ τοῦ φόβου, καθάπερ καὶ ὁ πρῶτος ἄγγελος ὁ παρὰ τῷ Ματθαίῳ. Τί εἶπὼν; Μὴ ἐκθαμβείσθε, Ἰησοῦν ζητεῖτε τὸν Ναζαρητῶν, τὸν ἐσταυρωμένον; ἠγέρθη, οὐκ ἐστὶν ὧδε; Ἴδε ὁ τύπος, ἔπου ἔθηκαν αὐτόν. Ἄλλ' ὑπάγετε, εἰπατε τοῖς μισθταῖς αὐτοῦ καὶ τῷ Πέτρῳ ὅτι πρῶτῳς ἦμῖς εἶπεν τὴν Γαλιλαίαν, ἐκεῖ αὐτόν ὄψεσθε, καθὼς εἶπεν ἡμῖν. Καλῶς δὲ πρόσκειται ἐνταῦθα, καὶ τῷ Πέτρῳ. Εἰ μὴ γὰρ βρῆτῳ; ἐδηλώθη αὐτῷ ἀπειθεῖν εἰς τὴν Γαλιλαίαν μετὰ τῶν ἄλλων μαθητῶν, οὐκ ἂν, οἶμαι, ἐπίστευσαν, ὅτι διηλλάγη αὐτῷ ὁ Κύριος περὶ τῆς ἀνήσεως. Ἐξελθούσαι οὖν ταῦν αἱ γυναῖκες ἔφυγον ἀπὸ τοῦ μνημείου. Εἶχε δὲ αὐτὰς ἐρόμος καὶ ἐστωσις, καὶ οὐδενὶ οὐδὲν εἶπον; ἐφοβούντο γὰρ. Ἰδοὺ κἀνταῦθεν ἐκ τοῦ μηδὲν αὐτὰς μηδὲν εἰπεῖν δεικνύεται, ὅτι ἕτεράι εἰσι αἱ γυναῖκες αὐταί παρὰ τὰς πρῶτας χωρὶς τῆς Μαγδαληνῆς, καὶ ὅτι ἄλλη καθόδος αὐτῆς τῆς εἰς τὸ μνημεῖον ἐλεύσεως παρὰ τὰς προσηρμένας; τρεῖς; καὶ οὐχ ὡς φασὶν οἱ ἄλλοι; καὶ πολλοὶ οἱ γενόμενοι τύραννοι καὶ παραβάται. Μία γέγονεν ἀφίξις τῶν γυναικῶν ἐπὶ

τὸ μνημεῖον, καὶ περὶ τὴν ἱστορίαν οἱ εὐαγγελισταὶ ἐπεφώνησαν. Ἄηλον γάρ εἰσι καὶ ἐκ τῶν καιρῶν, καὶ ἐκ τῶν προσώπων, καὶ ἐκ τῶν τρόπων τῆς πρὸς τοὺς μαθητῆς ἐπαγγελίας καὶ σιωπῆς, ὡς διάφοροι καὶ αἱ γυναῖκες, καὶ αἱ πρὸς τὸ μνημεῖον ἀφίξεις. Ὅθεν συνελόντα γένα, παρὰ μὲν γὰρ τῷ Ματθαίῳ ἡ Μαγδαληνῆ, καὶ ἡ τοῦ Ἰακώβου λεγομένη, ἦτις ἦν ἡ Θεοτόκος, ἦλθον μίαι εἰς τὸ μνημεῖον ὄφιας σαββάτων, ἐπιφωσκούσης Κυριακῆς, τούτῃστι, βραδύ τῶν σαββάτων, ὡς εἶπωμεν; παρὰ δὲ τῷ Λουκᾷ πάλιν ἡ Μαγδαληνῆ Μαρία καὶ Ἰωάννα καὶ Μαρία Ἰακώβου καὶ ἄλλαι τινές. Ταύτην δὲ τὴν Ἰακώβου Μαρίαν, οὐ λέγω εἶναι τὴν Θεοτόκον, εἰ καὶ παρὰ τῷ Ματθαίῳ οὕτως ἐχρημάτισεν (οὐ γὰρ ἔπει αὐτῆς παρὰ πᾶσι τετιμημένης, τρίτην ταύτην ἔτατον ἐνταῦθα ὁ εὐαγγελιστῆς, λέγω δὲ μετὰ Μαρίαν τὴν Μαγδαληνῆν ἡ μετὰ Ἰωάνναν τινά; ἀλλ' ἡ ἄλλου τινός; Ἰακώβου ἦν αὐτῆ, ἡ Ἰακώβου τοῦ μικροῦ καὶ Ἰωσὴ ὄντως ἐτύγγανε μήτηρ; οὕτω γὰρ ὁ Μάρκος καὶ περὶ αὐτῆς ἐμνημόνευσεν. Αὐταὶ οὖν αἱ παρὰ τῷ Λουκᾷ γυναῖκες οὐκ ἐτι ὄψα σαββάτων, ἀλλὰ ἄρθρου βαθείος ἦσαν εἰς τὸ μνημεῖον; παρὰ δὲ τῷ Ἰωάννῃ μόνῃ ἡ Μαγδαληνῆ ἀναγράφεται πορευθεῖσα, οὐκέτι ὄψα σαββάτων, ἀλλ' οὐδὲ ἄρθρου βαθείος, ἀλλὰ πότῃ; Πρῶτ, πλήρωσας οὖσης; ἐτι; τινές γὰρ οὕτω αὐτὴ ἐξέλαβον. Καὶ σὺν εἰπῇ παραρρήμα πάλιν οἱ ἀπόστολοι Πέτρος καὶ Ἰωάννης, ὅτε τῇ οικείᾳ ἀπιστία καὶ αὐτῇν παρεσκύεσαν συναπιστήσαι. Παρὰ δὲ τῷ Μάρκῳ πάλιν ἡ Μαγδαληνῆ ἡ τετραβίλος καὶ ἀνδρεία γυνή, καὶ Μαρία ἡ τοῦ Ἰακώβου τοῦ μικροῦ καὶ Ἰωσὴ ὄντως; μήτηρ. Σημειώσωσι, ἀγαπητῆ, τοῦ Ἰακώβου τοῦ μικροῦ. Ἡ γὰρ Θεοτόκος τῷ μεγάλῳ Ἰακώβῳ ἐχρημάτισε μήτηρ, ἦγον μτρεῖα. Ἦν δὲ μετ' αὐτῶν καὶ Σαλώμη, καὶ ἄλλαι τινές ἐν τῇ τετάρτῃ ταύτῃ καθόδῳ. Ἐπορεύθησαν δὲ αὐταὶ ἐπὶ τὸ μνημεῖον, [165] οὐκ ὄφιας σαββάτων, οὐδὲ ἄρθρου βαθείος, ἀλλ' οὐδὲ πρῶτ, σκοτίας ἐτι οὖσης. ἀλλὰ μᾶλλον πρῶτ ἀνατελλαντος τοῦ ἡλίου, ὡς εἶπεν ὁ εὐαγγελιστῆς. Ὅθεν δεικνύεται, ὡς τὸ λεγόμενον πρῶτ ἐγγίζει μᾶλλον τῇ ἀνατολῇ τοῦ ἡλίου, καὶ οὐχ ἄρθρος βαθείος. Τοῦτο εἰ μὴ εἶρηται, ἀγαπητοί, διὰ τὸ τινὰς τῶν πρὸ ἡμῶν ἐρχέναι, ὡς δευτέρα καθόδος ἐστὶν ἡ παρὰ τῷ εὐαγγελιστῇ Ἰωάννῃ πρῶτ λεγομένη γεγενῆσθαι, σκοτίας ἐτι οὖσης, καὶ τρίτῃ ἡ παρὰ τῷ Λουκᾷ, ἄρθρου βαθείος, ὡς τοῦ πρῶτ πρῶτον γενομένου, καὶ μετὰ τούτου τοῦ ἔρρωσι ἐπιτέλλοντος; ὅπερ καὶ ἐξ αὐτοῦ τοῦ προηγουμένου ὁμοῖον τὸ ἀποπὸν ἔχειν, καὶ ἐκ τοῦ λέγειν δὲ Μάρκον τὴν εὐαγγελιστῆν, ὡς ἅμα πρῶτ τῇ μιᾷ τῶν σαββάτων ἦλθον αἱ γυναῖκες ἐπὶ τὸ μνημεῖον ἀνατελλαντος τοῦ ἡλίου. Εἰ δὲ ἄρθρος; ἦν μετὰ τὸ πρῶτ, ὄηλον ὅτι τὸν ἄρθρον εἶπε κωλύειν ἡ ἀνατολή τοῦ ἡλίου, καὶ οὐχὶ τῷ πρῶτ. Καὶ ὁ Δανιὴλ δὲ περὶ τοῦ Δαριου λέγων, οὕτω φησὶ; Τότε ὁ βασιλεὺς ἀνέστη πρῶτ ἐν τῷ φρωτῇ, καὶ ἐν σπουδῇ ἦλθεν ἐπὶ τὸν λίθον. Ἄλλως τε καὶ εἰ δευτέρα ἦν καθόδος ἡ παρὰ τῷ Ἰωάννῃ, τρίτῃ δὲ ἡ παρὰ τῷ Λουκᾷ, πολλὰ μὲν καὶ ἄλλα περὶ τὴν ἱστορίαν εἰδεικνύοντο ἀποπ, πλὴν καὶ ταῦτα; Πῶς εἰδύνατο Πέτρος καὶ Ἰωάννης; ἀπαλθόντες καὶ εἰσελθόντες καὶ αὐτοῖσι θεωροῦσαντες τὰ ἔσω τοῦ μνημείου, ὡς αὐτὸς Ἰωάννης λέγει, πάλιν ὑπερὸν τῶν γυναικῶν ἀπαγγελοῦσαν αὐτοῖς, ὡς ὁ Λουκᾷ φησι, τὰ τῶν ἀγγέλων βήματα, ὡς λῆρον ἔχειν τὰ λεγόμενα; ἢ πῶς ὁ Πέτρος; μόνος εἶχεν ὄρωτσαι πρὸς τὸ μνημεῖον, καὶ μὴ τολμήσαι εἰσελθεῖν, ἀλλ' ἐξῶθεν παροκῆπτειν, ὡς ξενιζόμενος τὸ πρᾶγμα καὶ φοβούμενος; εἶπε πρότερον ἀπῆλθε μετὰ Ἰωάννου, καὶ εἰσῆλθε καὶ κατεσκόπησεν ἀκριβῶς; Ἄποπ οὖν, ὡς οἶμαι, κρείρον λέγειν τὴν παρὰ τῷ Ἰωάννῃ τῆς παρὰ τῷ Λουκᾷ ἱστορίας. Λέιπεται δὲ εἰπεῖν ἄρτι, πόσαι εἰσι Μαρία; ὧν οἱ εὐαγγελισταὶ ἐμνημόνευσαν. Πολλοὶ γὰρ περὶ αὐτῶν διηγήθησαν. Οἶμαι οὖν αὐτὰς πέντε ὑπάρχειν. Ἄλλα προσέχετέ μοι μετὰ πάσης ἀκριβείας. Ἔστι τοίνυν Μαρία ἡ Μαγδαληνῆ, ἀπ' ἧς ὁ Κύριος ἐκβεβῆλκε ἐπὶ δαιμόνια; ὅθεν καὶ σπουδᾶ γέγονεν ἡ γυνὴ διὰ τῆ ἀντίδοσιν τῆς τριπλακῆς εὐεργεσίας. Καὶ Μαρία Ἰακώβου; οὕτω καλούμενη ἐστὶν ἡ Θεοτόκος, ὡς εἶπωμεν. Ἐπειδὴ γὰρ διὰ τὸ ἀπιστοῦν καὶ μέγα τοῦ θαύματος οὐκ ἔδύνατο ἡ ἀλήθεια τοῦ ἀποπρῶ τοῦ τοῦ θαύματος φανερωθῆναι (ἡ γὰρ ἀν ἐκινδύνευσεν ἡ παρθένος ληθεῖσθαι

* Λέγουσα ὅτι Ἐώρακαμεν v. l. apud Savil.

† Συμφε καὶ, ponente Savio.

† He legendum conjicit Sav. l. κολλῆσαι τῇ ἀνατολῇ οἱ πρῶτ τὸ πρῶτ.

factenus hic evangelista tertiam ad monumentum profectionem enarravit, quæ contigit mane cum tenebræ essent. Hic porro Joannes est Theologum diligebat Jesus multis de causis et ex justo, ut Deum decebat. Restat demum quarta ad nentum profectio mulierum, quam Spiritu santsante descripsit Marcus evangelista. Et unde t profectionem a Marco enarratam esse quartempus ipsum id declarat. Solus enim Marcus mulieres venisse orto jam sole. Quid enim diaria Magdalena (nam quatuor evangelistæ illam rariunt, ut supra dictum est), venit cum aliis ibus, quæ habebant unguenta parata (Marc. . Itaque Cum transisset sabbatum, mane una subm veniunt ad monumentum, orto jam sole. Interim emus, cur Magdalena post tres visiones rursus d monumentum cum ipsis, imo et unguenta taque ferentibus, ac pirantibus se corpus in se-reperturas esse. Audi, carissime, et prudenter era. Cum ex triplici jam et divina visione certo et crederet Maria Magdalena resurrexisse Domi-tque discipulis clare testificata esset se Dominum : post hæc, ut diximus, non ultra dubitavit. ita vidit Mariam Jacobi minoris et Josæ matrem, omen aliasque mulieres eutes in monumen-abucis aromata, velteque illas orto jam sole illo e, cum illis profecta est, non ut dubitans, sed dux gaudens et exultans, quod sape sepul-racum videret, et infernum spoliatum. Reliquæ nulieres vel non audierant, vel leviter audiel quod dictum fuerat, compertumque est eas ccurate scivisse. Et certe Loquebantur, inquit, cem; non enim ad Mariam Magdalenam, sed ad n : Quis revolvat nobis lapidem ab ostio monumen-respicientes viderunt revolutum lapidem : erat magnus valde (Ibid. v. 3. 4). Vident, eas de lapide m accurate scivisse, quod et illæ, quæ a Mat-t Luca memorantur, necnon apostoli Petrus et s ipsis oculis viderant. Deinde Introeuntes, in- monumentum, viderunt juvenem sedentem in , coopertum stola candida, et obstupuerunt: v. 5). Ille vero non increpavit eas, ut ipse us increpavit eas, quæ a Luca et Joanne metur : sciebat enim illas tum primo venisse. Sed Magdalenam increpavit : a lætitia enim vultus verat illam non dubitantem de resurrectione oris venisse ad monumentum, sed de re gesta e et exultare. Unde non solum non increpa-t dixi, sed etiam a timore recreavit illas, quem- lum et primus angelus apud Matthæum. Quid Nolite expavescere. Jesum quæritis Nazorenium : surrexit, non est hic : ecce locus ubi posue- um. Sed ite, dicite discipulis ejus et Petro, quia lit vos in Galilæam : ibi eum videbitis, sicut dixit Ibid. v. 6. 7). Bene additur hic, Et Petro. Nisi diserte dictum fuisset ut cum aliis discipulis in Galilæam, non puto crediturum fuisse Do- i sibi reconciliatum esse circa negationem. Mu- ergo statim Exeuntes, fugerunt de monumento : at enim eas tremor et pavor, et nemini quidquam nt : timebant enim. Hinc certo, quod nemini iam dixerint, probatur has mulieres diversas prioribus, una excepta Magdalena; et hanc ad nentum profectionem aliam esse a tribus præ- : neque ut dicunt impii, ac multis diis servien-ranni et prævaricatores, una sola fuit mulierum monumentum profectio, neque in hac historia elistæ sibi mutuo dissentiant. Palam enim est temporibus et ex personis, et ex modo factæ ulis promissionis, itemque ex silentio, diversas et mulieres, et profectiones ad monumentum obrem, ut compendio dicam, apud Matthæum dena, et ea quæ dicitur Jacobi mater, quæ eipara, venerunt solæ ad monumentum ve-sabbatorum, illucescente Dominica, id est, in sabbatis, ut diximus : apud Lucam vero a Maria Magdalena et Joanna et Maria Ja-

cobi et aliæ quedam. Hanc Mariam Jacobi non dico esse Deiparam; etiamsi hæc apud Matthæum ita vocata sit : cum enim illa admodum apud omnes honoraretur, non illam hic tertiam nominasset evangelista, post Mariam nempe Magdalenam, et Joannam quampiam; sed vel alterius Jacobi erat mater, vel Jacobi minoris et Josæ : ita enim illam Marcus memoravit. Hæc igitur quæ apud Lucam feruntur mulieres, non vesperæ sabbatorum, sed valde diluculo venerunt ad monumentum. Apud Joannem vero sola Magdalena profecta scribitur; non ultra vesperæ sabbatorum, nec valde diluculo, sed quandonam? Mane, sed cum adhuc tenebræ essent : quidam enim id ita intellexerunt. Et cum illa statim postea apostoli Petrus et Joannes, cum per incredulitatem suam id effecerunt, ut ipsa quæ non crederet. Apud Marcum vero rursus Maria Magdalena, illa quadruplicis certaminis et virilis mulier, et Maria Jacobi minoris et Josæ mater. Jacobi minoris; id observa, dilecte. Nam Deipara Jacobi majoris mater appellabatur, nempe noverca ejus. Erat autem cum illis in hac quarta profectio Salome, et aliæ quedam. Hæc vero perrexerunt in monumentum, non vesperæ sabbatorum, non valde diluculo, non mane cum adhuc tenebræ essent; sed mane orto jam sole, ut dixit evangelista. Unde arguitur, id quod dicitur mane proximum esse ortui solis, non item primum diluculum. Hoc autem dixi, carissimi, quia quidam majorum nostrorum dixerunt secundam profectionem fuisse eam, quæ a Joanne evangelista narratur, quæ dicitur contigisse mane cum adhuc tenebræ essent; et tertiam quæ a Luca describitur, valde diluculo, quasi primo mane, quod cum crepusculo incipiat : id quod vel primo intuitu mihi absurdum videtur; tum etiam quod Marcus evangelista dicat, mane una sabbatorum venisse mulieres ad monumentum orto jam sole. Si autem diluculum erat post illud, mane, palam est ortum solis, diluculo, non matutino officere debuisset. Daniel certe de Dario loquens, sic ait : Tunc rex surrexit mane in luce, et festinus ad lacum perrexit (Dan. 6. 15). Alioquin si profectio illa, quæ apud Joannem, esset secunda, et quæ apud Lucam, tertia, multa alia in hac historia probarentur absurda; verbi gratia isthæc : Quomodo poterant Petrus et Joannes, qui illo perrexerant, intraverant, viderantque omnia quæ erant intra monumentum, ut ipse Joannes dicit, mulieribus referentibus angelorum verba, ut Lucas ait, ita habere ut deliramenta? aut quomodo Petrus solus perrexisset ad monumentum, nec ausus fuisset intrare, sed a foris inclinasset caput, quasi percussus et formidolosus; si jam antea illo profectus cum Joanne, ingre-sus fuisset, et accurate explorasset? Absurdum ergo est, ut puto, dicere, profectionem quæ apud Joannem est, eam quæ a Luca narratur præcessisse. Reliquum est ut jam dicamus, quot sunt illæ Mariæ, quas evangelistæ commemorant : multi enim circa illas disputarunt. Existimo itaque illas fuisse quinque. Sed attendite mihi cum omni studio. Est itaque Maria Magdalene, a qua Christus ejecerat quinque dæmonia : unde virtutis studiosa mulier fuit, ut tanti beneficii vicem rependeret. Maria Jacobi, sic vocatur Deipara, ut diximus. Quia enim, quod vix credibile et magnum esset miraculum, non poterat partus sine semine veritas tunc declarari (alioquin periculum fuisset ne virgo lapidaretur, si vel rumor sparsus fuisset Christum non esse Josephi filium) : hujus rei gratia apud omnes uxor Josephi appellabatur, eratque quasi noverca Jacobi filii Josephi. Quod si quis contra dixerit, Cur illa non Josephi ut viri, sed Jacobi ut noverca ejus dicitur? facilis est solutio. Maxima quippe Jacobi nomen erat apud omnes, utpote qui religiosus esset, temperans, justus : et sane Jacobus justus apud omnes vocabatur. Alioquin vero suspicor mortuum fuisse Josephum, cum Jesus triginta annorum esset, et prædicaret evangelium. Nam cum infans Dominus, atque etiam cum duodecim annorum esset, Joseph memoratur in Evangeliiis; tempore autem mi-

raculorum et venerandæ passionis nusquam vivus memoratur. Utique ipsi Jesu aliquando dicebatur: *Mater tua et fratres tui stant foris, et quærunt te* (Matth. 12. 46); neque ulla Josephi mentio; ita ut palam sit illum tunc mortuum fuisse, ut dixi. Quapropter cruci adstans Virgo Joanni commendatur a Domino. Ideo illa, ut dictum est, Deipara Maria Jacobi vocabatur, non autem Josephi. Tertia vero Maria Jacobi minoris et Josæ mater, quam memorat Marcus, alia est. Illam autem esse puto, quæ apud Lucam Maria Jacobi scribitur, non vero Deiparam, illa de causa, quam superius dixi. Nam Marcus evangelista, cum superius illam memorasset ac dixisset, *Maria Magdalene et Maria Jacobi minoris et Josæ mater et Salome* (Marc. 15. 40); infra rursus hanc ipsam Mariam Jacobi tantum vocat his verbis: *Et cum transisset sabbatum, Maria Magdalene et Maria Jacobi et Salome emerunt aromata, ut venientes ungerent Jesum* (Id. 16. 1). Etiam si vero alius esset mater, ac neque Jacobi minoris, neque ejus qui frater Domini vocabatur, palam tamen est illam aliam esse a tribus memoratis (Joan. 19. 25). Est quoque Maria Cleophae, soror Deiparæ, quam memorat Joannes Theologus cum de crucifixo Jesu agitur (Id. 41. 2). Est item alia Maria soror

Marthæ et Lazari. Hæc igitur omnia cum sciat, carissimi, et diligenter teneatis, ne detis locum iis qui volunt Scripturam divinam traducere. Omnis quippe sinceritas et veritas in ipsa est, utpote quæ fuerit a Spiritu sancto dictata. Sed humanarum mentium infirmitas, quam ex vana gloria nolunt homines confiteri, Scripturarum proprietatem et incomprehensibilitatem, discrepantiam vocavit. Vos vero, utpote venerandum et sanctum Christi ovile, animarum nostrarum pascua, nempe divinam Scripturam, veram et reprehensione liberam esse agnoscitis. Veritas quippe vos alit, quia veritas, resurrectio et vita, Christus Deus noster est. Et si quid in illa, ut par est, non capiamus, patientiam habeamus usque ad futurum sæculum, quando facie ad faciem Deum videre dignabimur, et illustrabimur rerum omnium cognitione: cum Deum cognoscemus, non ex parte, sed sicut cogniti sumus ab ipso (1. Cor. 13. 12): quæ est omnis rationalis creaturæ ultima beatitudo, quæ a caritate dirigitur, et permanet semper in Christo Jesu Domino nostro, cui gloria et imperium cum Patre ipsius principii experte, et vivifico Spiritu, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

MONITUM

Huic seu homiliæ seu orationi præmittenda est nova Savilii, quæ cum aliis notis habetur in fine octavi tomii p. 747. *Oratio, inquit, misere corrupta* (l. in qua) *loca plurimæ deplorata plane, satis habeat lector, si indicemus tantum, et iis relinquamus, qui aliquid possunt amplius, aut ingenio, aut Codicibus.* Certe in Savilii Editio mendis scatet hæc homilia, ita ut multis in locis nulla arte possit intelligi. Ad hæc, versus finem maxime, multa sunt loca mutila et lacera. Verum hos nævos ope Ms. Regii sustulimus. Illam inter æsti-

IN ILLUD EVANGELII, QUOD DICEBANT JUDEI DE SERVATORE: QUOMODO SCIT LITERAS, CUM NON DIDICERIT (Joan. 7. 15)? ET IN DICTUM ILLUD SERVATORIS: NEMO NOVIT DIEM ILLAM (Matth. 24. 36) (a).



1. Age rursus ab evangelicis fluentis ordianur: ago, ex limposito et puro alveo una vobiscum hauriamus, propheta obtemperantes dicenti: *Haurite aquas cum lætitia de fontibus salutaris illius* (Isai. 12. 3). Multi sunt fontes, sed unum salutare: fons est unus omnium bonorum Dominus noster Jesus Christus, qui omnem stillat scientiam, omnem sapientiam. Miror certe Judæos stupefactos esse, quod sciat literas, cum non didicerit: illud enim nobis modo lectum fuit; nempe cum Servator divinam proferret doctrinam, miratos esse Judæos. *Quomodo hic, inquit, scit literas, cum non didicerit?* Literas quærunt a fonte verbi, imo a Deo Verbo: literas requirunt a Christo, a quo lex manavit, qui prophetiam protulit; ex quo oritur omnis scientia, verbum, lex, voluntas, consideratio: *Omnis quippe sapientia a Domino* (Eccli. 1. 1). Literas quærunt a Verbo¹, a quo omnes prophetae hausserunt, omnes theologi in vasis animæ suæ doctrinam susceperunt. Hoc verbum exceptit Moyses: ex hoc fonte hausserunt prophete, ex hoc fonte omnes apostoli acceperunt. Id testificatur Joannes, dicens: *De plenitudine ejus nos omnes accepimus* (Joan. 1. 16). Literas a Deo requiris, ac si literæ verbum fecerint, ac si verbum sive ratio literarum artem invenerint? Num literæ verbum fe-

cerunt? Verbum seu ratio literarum naturam invenit. Ac quemadmodum non artes materiam genuerunt, sed materia artibus occasionem dedit: sic non literæ verbum fecerunt, sed verbum seu ratio literarum scientiam invenit. Non priores sunt literæ, et posterius verbum; sed prius est verbum, et ab illo literæ. Præcedunt omnia quæ a Deo facta sunt, et post sequuta sunt ea, quæ a scientia parantur. Non oculus illa, quæ videntur, effecit, sed oculus visibilium naturam dijudicavit: non artes manus dederunt, sed manus artes: non cursus pedes effecit, sed pedes cursus naturam docuerunt. Sic non literæ verbum docuere, sed verbum literarum scientiam invenit. Cur ergo exquiris secunda a priorum fonte? *Literas scit, cum non didicerit.* Non miraris quod mortuos suscitet, et obstupesci: quod sciat literas, cum non didicerit, quæ res ex natura fieri potest? Nam qui primi literas invenerunt non ab aliis didicere? et literarum inventores erant homines: mortuos autem suscitare, id certe hominum naturam superat. Magna negligis, et minima curiose inquiris? Fons igitur omnis scientiæ et cognitionis est Christus: nihil ipsi est occultum. Omnium quippe inventor est: inventorem dico, non quod alius fecerit, et hic excogitarit; sed quod ipse et sapientiæ auctor sit, et inventor eorum quæ in sapientia speculamur. Nihil eum fugit præteritorum, presentium et futurorum: nam fons est omnium.

¹ Reg. habet, a fonte verbi.

(a) Collata et emendata ad fidem Ms. Regii 2027.

ληθῆναι, εἰ ὅλως παρεφθιθυρίσθη, ὅτι οὐκ ἦν ἐκ τοῦ Ἰωσήφ ὁ Χριστός· τοῦτο γάρ ἰσχυρῶς παρὰ πάντων ὡς γυνὴ τοῦ Ἰωσήφ ἐχρημάτιζε, καὶ λοιπὸν ἦν ὡς μητρὸς τοῦ Ἰακώβου τοῦ υἱοῦ τοῦ Ἰωσήφ. Εἰ δὲ τις ἀντιέλοι, καὶ εἶπεν ὅτι ἐννεύει μὴ τοῦ Ἰωσήφ ὡς ἀνδρὸς, ἀλλὰ τοῦ Ἰακώβου ὡς μητρὸς ἐχρημάτιζεν; εὐδελος ἡ λύσις. Ὅνομα γὰρ μέγιστον ὁ Ἰακώβος εἶπε παρὰ πάντων, ὡς θεοσεβῆς καὶ ἐγκρατὴς καὶ δίκαιος ἀνὴρ ὑπάρχων· ἀμέλει καὶ δίκαιος ὁ Ἰακώβος παρὰ πάντων ἐκαλεῖτο. Ἄλλως τε ὑπολαμβάνω ὅτι καὶ τελευτήσας ἦν Ἰωσήφ ἐν τῷ γενέσθαι τὸν Κύριον Ἰησοῦν Χριστὸν τριακονταετῆν, καὶ κτηρῶσαι τὸ εὐαγγέλιον. Βρέφους γὰρ ὄντος τοῦ Κυρίου, ἀλλὰ καὶ δωδεκαετούς γενομένου, ἔχει μνήμην ὁ Ἰωσήφ ἐν τοῖς εὐαγγελίοις· ἐπὶ δὲ τοῦ καιροῦ τῶν θαυματουργῶν καὶ τοῦ τιμίου πάθους οὐδαμῶς ζῶν μνημονεύεται. Ἀμέλει καὶ ἐλέχθη τῷ Ἰησοῦ ποτε, ὅτι Ἠ μήτηρ σου καὶ οἱ ἀδελφοί σου ἔξω ἐστῆκασι, καὶ ζητοῦσί σε, οὐκ ἔτι καὶ Ἰωσήφ· ὥστε δῆλον, ὅτι τελευτήσας ἦν, ὡς ἔφη. Ὅθεν καὶ ἐν τῷ σταυρῷ παρεστῶσα τῷ Ἰωάννῃ παρατίθεται ἡ Παρθένος ὑπὸ τοῦ Κυρίου. Διὰ ταῦτα οὖν, ὡς εἴρηται, Μαρία ἡ τοῦ Ἰακώβου ἐχρημάτιζε, καὶ οὐχὶ τοῦ Ἰωσήφ ἢ Θεοτόκος. Ἢ δὲ τρίτη Μαρία ἡ τοῦ Ἰακώβου τοῦ μικροῦ καὶ Ἰωσήφ ὄντως μήτηρ, ἥ ὁ Μάρκος ἐμνήσθη, ἄλλη ἐστίν. Αὐτὴν δὲ νομίζω εἶναι καὶ τὴν παρὰ τῷ Λουκᾷ γεγραμμένην Μαρίαν τοῦ Ἰακώβου· οὐδὲ γὰρ τὴν Θεοτόκον, δι' ἣν προεῖπον αἰτίαν. Καὶ γὰρ Μάρκος ὁ εὐαγγελιστὴς μνησθεὶς αὐτῆς ἀνωτέρω καὶ εἶπεν, *Μαρία ἡ Μαγδαληνὴ* [166] *καὶ Μαρία Ἰακώβου τοῦ μικροῦ καὶ Ἰωσήφ ἔντως μήτηρ καὶ Σιλῶμη*, κατωτέρω πάλιν αὐτὴν ταύτην Μαρίαν Ἰακώβου μόνον ὀνομάζει οὕτως εἰπὼν· *Καὶ διαγενο-*

μένου τοῦ σαββάτου Μαρία ἡ Μαγδαληνὴ καὶ Μαρία ἡ τοῦ Ἰακώβου καὶ Σιλῶμη ἠγγέλωσαν ἀρώματα, ἵνα ἐλθοῦσαι ἀλείψωσι τὸν Ἰησοῦν. Εἰ δὲ ἄλλου τινὸς ἦν ἡ μήτηρ, καὶ οὐχὶ τοῦ μικροῦ Ἰακώβου, ἀλλ' οὐδὲ τοῦ ἀδελφοῦ τοῦ λεγομένου τοῦ Κυρίου, δῆλον ὅτι καὶ αὐτὴ ἄλλη ἐστὶ παρὰ τὰς λεγόμενας τρεῖς. Ἔστι τοίνυν καὶ Μαρία ἡ τοῦ Κλοπᾶ, ἡ ἀδελφὴ τῆς Θεοτόκου, ἥς μὲνηται Ἰωάννης ὁ Θεολόγος ἐν τῇ σταυρώσει. Ἔστι δὲ καὶ ἄλλη Μαρία ἡ ἀδελφὴ Μάρθα καὶ Λαζάρου. Ταῦτ' οὖν ἅπαντα εἰδότες, ἀγαπητοί, καὶ κατέγοντες ἀκριβῶς, μὴ δίδοτε χώραν τοῖς θέλοσι διαθύρρυσιν τὴν θείαν Γραφήν. Πᾶσα γὰρ εὐθύτης καὶ ἀλήθεια ἐν αὐτῇ ὡς ὕψος τοῦ ἁγίου Πνεύματος ὑψηλορευμένη. Ἄλλ' ἡ τῶν φρενῶν τῶν ἀνθρώπων ἀσθένεια, καὶ τὸ μὴ θέλειν ταύτην ἐκ κενοδοξίας ὁμολογεῖν, τὴν αὐτῶν ἰδιωτεῖαν καὶ ἀκαταληψίαν Γραφῆς ἀναρμοστίαν ἐκάλεσαν. Ὑμεῖς δὲ τὸ τίμιον καὶ ἅγιον τοῦ Χριστοῦ ποίμνιον, τὴν νομὴν τῶν ψυχῶν ἡμῶν, λέγω δὴ τὴν θείαν Γραφήν, ἀληθῆ γινώσκετε οὖσαν καὶ ἀνεπίληπτον. Ἀλήθεια γὰρ ὑμᾶς τρέφει, ὅτι ἡ ἀλήθεια καὶ ἡ ἀνάστασις καὶ ἡ ζωὴ Χριστοῦ ὁ Θεὸς ἡμῶν ἐστὶ. Καὶ εἰ τι αὐτῆς, ὡς εἶκος, οὐ καταλαμβάνομεν, μακροθυμήσωμεν εἰς τὸν μέλλοντα αἰῶνα, ὅτε πρόσωπον πρὸς πρόσωπον ἀξιώθωμεν κατεῖδεν τοῦ Θεοῦ, καὶ φωτισθώμεν τῶν ὄντων πάντων τὴν γνῶσιν, ὅταν καὶ τὸν Θεὸν ἐπιγνωσώμεθα, οὐκ ἔτι ἐκ μέρους, ἀλλὰ καθῶς καὶ ἐπεγνώσθημεν ὑπ' αὐτοῦ· ὅπερ ἐστὶ πάσης τῆς λογικῆς κτίσεως ἐσχάτη μακαριότης, τῇ ἀγάπῃ κυβερνωμένη καὶ διαμένονσα εἰς αἰὲν ἐν Χριστῷ Ἰησοῦ τῷ Κυρίῳ ἡμῶν, ᾧ ἡ δόξα καὶ τὸ κράτος σὺν τῷ ἀνάρχῳ αὐτοῦ Πατρὶ, καὶ ζωοποιῷ Πνεύματι, νῦν καὶ αἰεὶ, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰῶνων. Ἀμήν.

IN SEQUEM SERMONEM.

βαλλόμενα seu dubia locavit Savilius. Ego vero affirmare ausim inter spurias nullam esse, quæ magis conspicua præ se ferat vobis signa, quæ magis abhorreat a stylo, inventione et elegantia Chrysostomi. Est sane hujus scriptoris oratio aspera, horrida, verbis plerumque ineptis redundans, phrasis ubique contorta et injucunda; ordo nullus, omnia plena salebris sunt. Orator autem ex iis, quæ in fine dicuntur, videtur presbyter fuisse, qui coram episcopo concionatus est.

[167] *Εἰς τὸ ρητόν τοῦ εὐαγγελίου, ἐν ᾧ ἔλεγον οἱ Ἰουδαῖοι περὶ τοῦ Σωτῆρος, « Πῶς οἶδε γράμματα μὴ μεμαθηκώς; » καὶ εἰς τὸ ρητόν τοῦ Σωτῆρος, ὅτι « Οὐδεὶς οἶδε τὴν ἡμέραν ἐλθεῖν. »*

α'. Φέρει πάλιν τῶν εὐαγγελικῶν ὑμῖν ἀπαρξώμεθα ναμάτων· φέρε μεθ' ὑμῶν τὸ διεπίδες καὶ καθαρὸν ἀρτυρώμεθα βεῖρον· παθόμενοι τῷ προφήτῃ λέγοντι· *Ἀντλήσατε ὕδωρ μετ' εὐφροσύνης ἐκ τῶν πηγῶν τοῦ σωτήριου*. Πολλὰ μὲν αἱ πηγαί, ἐν δὲ τῷ σωτήριον· μία ἐστὶ πάντων ἡ ἀγαθὴν ἢ πηγὴ, ὁ Κύριος ἡμῶν Ἰησοῦς Χριστός, ὁ πᾶσαν γνῶσιν καὶ πᾶσαν σοφίαν ἀνομβρίσας. Καὶ θαυμάζω πῶς ἐνίζονται οἱ Ἰουδαῖοι, ὅτι γράμματα οἶδε μὴ μεμαθηκώς. Τοῦτο γὰρ ἡμῖν ἀρτίως ἀνέγνωται^a, ὅτι τοῦ Σωτῆρος τὴν ἔνθεον προφέροντος διδασκαλίαν, ἐθαύμαζον οἱ Ἰουδαῖοι. *Πῶς οὕτως, φησὶν, οἶδε γράμματα μὴ μεμαθηκώς*; Γράμματα ζητοῦσι παρὰ τῆς πηγῆς τοῦ λόγου, μᾶλλον δὲ παρὰ τῷ Θεῷ Λόγῳ· γράμματα ἀπαιτοῦσι παρὰ τοῦ Χριστοῦ, ὃς ἐπήγαγε νόμον, ὃς προσήγαγε^b προφητεῖαν· παρ' οὐ πᾶσα γνῶσις καὶ λόγος καὶ νόμος καὶ βούλημα καὶ σκέψις· *Πᾶσα γὰρ σοφία παρὰ Κυρίου*. Γράμματα ζητοῦσι παρὰ τοῦ Λόγου^c, παρ' οὐ πάντες προφήται ἠντήλησαν, καὶ πάντες οἱ θεολόγοι ἐν ταῖς δεξιαισὶν τῆς ἰδίας ψυχῆς ἐδέξαντο. Ὅτουσιν ἐδέξατο Μωϋσῆς, ἐκ ταύτης τῆς πηγῆς ἠντήλησαν οἱ προφῆται, ἐκ ταύτης τῆς πηγῆς πάντες οἱ ἀπόστολοι ἔλαβον. Καὶ μαρτυρεῖ Ἰωάννης λέγων, ὅτι *Ἐκ τοῦ πληρώματος αὐτοῦ ἡμεῖς πάντες ἐλάβομεν*. Ἀπαιτεῖς γράμματα παρὰ Θεοῦ, ὡς τῶν γραμμάτων τὸν λόγον ποιησάντων, ἢ τοῦ λόγου τὴν τῶν γραμμάτων τέχνην ἐφευρηκῶτος; Μὴ τὰ γράμματα τὸν λόγον ἐποίησαν; Ὁ λόγος τῶν γραμμάτων τὴν φύσιν εἴρε^d καὶ

ὡς περὶ οὐχ αἱ τέχναι τὰς ὕλας ἐγέννησαν, ἀλλ' αἱ ὕλαι ταῖς τέχναις ἀφορμὰς ἐχαρίζαντο· οὕτως οὐ τὰ γράμματα τὸν λόγον ἐποίησαν, ἀλλ' ὁ λόγος τῶν γραμμάτων τὴν ἐπιστήμην εἴρεν. Οὐ πρῶτα τὰ γράμματα, καὶ δεύτερος ὁ λόγος, ἀλλὰ πρῶτος ὁ λόγος, καὶ ταῦτα ἀπ' ἐκείνου. Προηγείται πάντα τὰ παρὰ τοῦ Θεοῦ, καὶ τότε ἔπειτα τὰ τῆς ἐπιστήμης. Οὐ τὰ βλεπόμενα ὀφθαλμοῦ ἐποίησαν, ἀλλ' ὀφθαλμοῦ τῶν ὀρωμένων τὴν φύσιν διεκρίνεν· οὐχ αἱ τέχναι τὰς χεῖρας ἔδωκαν, ἀλλ' αἱ χεῖρες τὰς τέχναις ἐποίησαντο· οὐχ ὁ ἔρμος πόδας εἰργάσατο, ἀλλ' οἱ πόδες τὸν ἔρμον τὴν φύσιν εἰδέξαν. Οὕτως οὐ γράμματα λόγον εἰδέξαν, ἀλλ' ὁ λόγος τῶν γραμμάτων τὴν ἐπιστήμην ἐφεύρε. Διὰ τί οὖν ζητεῖς τὰ δεύτερα παρὰ τῆς πηγῆς τῶν πρώτων; Ὅτι *Γράμματα οἶδε μὴ μεμαθηκώς*. Οὐ θαυμάζει, ὅτι νεκροὺς ἐγείρει, καὶ εκπλήτη, τὸ εἰδέναι γράμματα μὴ μεμαθηκῶτα, ἐνδεχόμενον τῇ φύσει; Οἱ γὰρ πρῶτοι τὰ γράμματα εὑρόντες, οὐ παρ' ἔτερον μαθόντες εἴρον, καὶ οἱ εὔρεται τῶν γραμμάτων, ἀνωβωποῖ ἦσαν· τὸ δὲ νεκροὺς ἐγείρει, ὑπερβαίνει φύσιν ἀνθρώπων. Τὰ μεγάλα παρορᾷ, καὶ περὶ τὰ μικρὰ ἀκριβολογῇ; Πηγὴ τοίνυν πάσης σοφίας καὶ πάσης γνώσεως ὁ Χριστός· οὐδὲν αὐτὸν λαμβάνει. Πάντων γὰρ ἐστὶν εὔρετης, εὔρετης, λέγω, οὐχ ὡς ἄλλοι ποιήσαντος, καὶ τούτου ἐπινοήσαντος· ἀλλ' ὅτι αὐτὸς καὶ ποιητὴς τῆς σοφίας, καὶ εὔρετης τῶν ἐπὶ τῆς σοφίας θεωρουμένων. Οὐδὲν αὐτὸν τῶν παρελθόντων, οὐδὲν αὐτὸν τῶν παρόντων, οὐδὲν τῶν μελλόντων ληθάνει· πηγὴ γὰρ ἐστὶ τῶν ἀπάντων.

^a Reg. ὑπανέγνωται.

^b Reg. προσήγαγε.

^c Reg. παρὰ τῆς πηγῆς τοῦ λόγου.

^d Reg. ἐποίησαντο. Savil. ἐπένοησαν, male.

β'. Ει τοίνυν, φησίν ο αἱρετικὸς (ἀνακύπτει γὰρ ἐν τῷ αὐτῷ ζήτησι), εἰ τοίνυν πηγὴ τῆς σοφίας ἐστὶ καὶ τῆς γνώσεως, πῶς περὶ τῆς ἡμέρας ἐκείνης, τουτέστι, [168] τῆς συντελείας, ἐν ἡ ἀνάστασις τῶν νεκρῶν, καὶ ἡ ἐπιδημία τοῦ Σωτῆρος, λέγει, ὅτι *Οὐδεὶς οἶδεν, οὔτε οἱ ἀγγελοὶ, οὔτε ὁ Υἱὸς, εἰ μὴ ὁ Πατήρ*; Πῶς τοίνυν πηγὴ σοφίας, εἰ ἀγνοεῖ τὸ μέλλον; Ἐγὼ δὲ σε ἠθουλόμην μὴ κακοτέχνως στρέφειν τὸν λόγον, μὴδὲ περιστροφὰς λόγων εἰλεῖσθαι, ἀλλὰ τὴν εὐθύτητα τῶν δογμάτων φέρεσθαι. Διὰ τί λέγεις, Εἰ πηγὴ τῆς σοφίας καὶ θησαυρὸς ἐστὶ, πῶς ἀγνοεῖ; Οἶδα, δεῖ βαθὺ τὸ ῥήμα, πλὴν εἰ; τὰ σύντομα ἔχομεν. Δεῖ γὰρ καταστοχάζεσθαι οὐ τῆς δυνάμεως τοῦ λόγου, ἀλλὰ τῆς δυνάμεως τῶν ἀκουόντων. Φησὶ γὰρ ὁ Ἀπόστολος περὶ τοῦ Χριστοῦ· *Ἦδη γινώμεθα εἰς ἐπίγνωσιν μυστηρίων Θεοῦ Πατρὸς καὶ Χριστοῦ, ἐν ᾧ πάντες οἱ θησαυροὶ τῆς σοφίας καὶ τῆς γνώσεως ἀπόκρυφοι*. Εἰ πάντα ἐν αὐτῷ, οὐδὲν αὐτὸν λαυθάνει. Τί οὖν, φησὶ, πρὸς τὴν ἀπόφασιν τοῦ Σωτῆρος, ὅτι *Οὐδεὶς οἶδεν, οὔτε ὁ Υἱὸς, εἰ μὴ ὁ Πατήρ*; Ἐρωτάσθω ὁ αἱρετικὸς, Τίς μεζῶν, ἡ ἡμέρα, ἡ ὁ Πατήρ; ὁ γινώσκων τὸν Πατέρα, οὐ γινώσκει τὴν ἡμέραν; *Οὐδεὶς οἶδεν τὸν Πατέρα, εἰ μὴ ὁ Υἱὸς*. Τὸν Πατέρα οὖν εἶρε, τὴν πηγὴν τῆς γνώσεως οἶδε, καὶ τὴν ἡμέραν οὐκ οἶδεν; Ἄλλ' ἐνδέχεται, φησὶν, εἰδέναι μὲν τὸν Πατέρα, ἀγνοεῖν δὲ τὰ ἐν τῷ Πατρὶ. Εἰ ἐστὶ τι ἐν Πατρὶ λαυθάνον τὸν Υἱόν, ἐστὶ τι ἐν τῷ Υἱῷ λαυθάνον τὸν Πατέρα. Πῶθεν τοῦτο; Αὐτὸς ἔδωκεν ὁ πάντων Δεσπότης· *Καθὼς γινώσκει με ὁ Πατήρ, καθὼς γινώσκω τὸν Πατέρα*. Περὶ δὲ τῶν ἀνθρώπων ὅταν διαλέγηται, λέγει, *Γινώσκω τὰ ἐμὰ, καὶ γινώσκωμαι ὑπὸ τῶν ἐμῶν*. Οὐ γὰρ ἀνισότης γνώσεως. Ὅπου ἀνισος φύσις, ἀνισος καὶ ἡ γνώσις; Ἡ γινώσκων ἄνθρωπος δύναται Θεὸν, οὐ μὴν τὰ ἐν τῷ Θεῷ γινώσκωμεν πάντες; Πατέρα, ἀλλ' οὐχ ὡς; ὁ Υἱός; *Ἦνα γινώσκωσί σε τὸν μόνον ἀληθινὸν Θεόν*. Πάντες γινώσκωμεν, ἀλλ' οὐχ ὡς ἐκεῖνος. Ἄλλως γὰρ ὁ καρπὸς γνωρίζει τὴν ῥίζαν, ἄλλως ἡ ῥίζα τὸν καρπὸν ἐκμνησκει, ἀλλως; οἱ τὸν καρπὸν τραγῶντες τῆς γνώσεως μεταλαμβάνουσιν. Ἐνταῦθα δὲ τραγῆ καὶ ἀσύγχυτοι ἐδόξακε τῆς γνώσεως τὴν ἰσότητά· *Καθὼς γινώσκει με ὁ Πατήρ, γινώσκω τὸν Πατέρα*. Εἰ ἐστὶ τι ἐν τῷ Υἱῷ λαυθάνον τὸν Πατέρα, ἐστὶν ἐν τῷ Πατρὶ λαυθάνον τὸν Υἱόν. Εἶτα οὐδὲ ἐκείνῳ σου τὴν φωτὴν αἰδῆ β, αἱρετικῆ, δι' ἣν ἀποστρεφεῖς τὸν Υἱὸν τῆς γνώσεως; Ἐτέρῳ λόγῳ τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον ὅπερ ἀρνήθῃ, μεζῶν τοῦ Υἱοῦ κατὰ τὴν σὴν γνώσιν ἐργάζη. Λέγει γὰρ περὶ τοῦ ἁγίου Πνεύματος ὁ Παῦλος; *Τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον πάντα ἐρευνᾷ, καὶ τὰ βάθη τοῦ Θεοῦ*. Τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον οἶδε τὰ βάθη, ὁ δὲ Υἱὸς ἀγνοεῖ τὴν ἡμέραν; Εἰ τοίνυν, φησὶν, οἶδε, διὰ τί εἶπεν, Οὐκ οἶδα; Ἀπὸ μὲν τῆς τῶν λογισμῶν ἀκούουθιας, καὶ τῆς τῶν Γραφῶν μαρτυρίας ἀποδέδεικται, ὅτι πηγὴ τῆς γνώσεως καὶ σοφίας ἐστὶ. Τίνος δὲ ἕνεκεν, ἂ ἔχει, ἀρνείται, καὶ τὴν γνώσιν, ἣν αὐτὸς πηγάζει, ταύτην λέγει αὐτὸς μὴ ἔχειν; Εἶπε γὰρ, ὅτι οὐδεὶς οἶδεν τὴν ἡμέραν. Δεῖ δὲ, ἀσεβῆσαι, τὸν σκοπὸν τοῦ Σωτῆρος ἐρευνᾶν, καὶ ἐρωτᾶν, τί λέγει, καὶ περὶ τίνος, καὶ πρὸς τίνας, καὶ πότε. Οὐ γὰρ ἐστὶν ἀπλῶς βρασανίζειν ῥήματα, καὶ ἐξετάζειν λεξίδια, ἀλλὰ ταύτης; Ἄλλως διαλέγεται πιστοῖς, ἀλλως διαλέγεται ἀπιστοῖς. Οἶδα ταύτην τὴν ἐννοίαν προσερχῶν ἐν ὑμῖν, ἀλλ' οὐδὲν κωλύει οὐδεὶσαι διὰ τῆς αὐτῆς ἐνοίας, καὶ δεῖξαι ἀληθεύσαν τὴν ἀπόδειξιν τῶν πραγμάτων. Πρὸς Ἰουδαίους ἦν ὁ λόγος, Ἰουδαίους τοὺς τοσοῦτον ἀπέχοντας τοῦ ὕψους τῆς θεότητος, ὅσον ἀποσχινοῦνται τῆ οὐρανοῦ, ὡς ἔλεγεν ὁ Θεός· *Δυσὸν ὕδεν ἀπέχει, εἰ ἐτραγῆς ἀπὸ τῆς γῆς, ἀπέχει τινὲν αἰ εἶσοί μου ἀπὸ τῶν ἐξῶν ὑμῶν, καὶ αἱ βουλαὶ μου τῶν βουλῶν ὑμῶν*. Διαλέγετο τοίνυν ἀπίστοις; καὶ ἐπειδὴ ἐνόμιζον αὐτὸν ἀπειθεῖν τινα, ἀντιπαικτερόμενον τῆ θεοῦ γνώσει, καὶ ἐναντίον τῷ νόμῳ Μωϋσέως, πανταχοῦ τὸ ἴδιον ἀγῶνα κρούοντι, ἐπὶ τὴν τοῦ Πατρὸς εἴξαν ἀναφέρει τὸ πᾶν, ἵνα οὐδέ τις Ἰουδαίους οὐκ αὐτῶν ἀντιλέγοντας, ἀλλὰ τὸν Πατὴρ μαχομένους. Ἀλλὰ πρὸς μὲν Ἰουδαίους, παλλακτικῶς ἄρ-

μῶς; [169] ταῖς οἰκείαις αὐτῶν προαιρέσεσι τὰς λέξεις προσφέρων, οὐχ ὅτι τοῖς ἡμετέροις ἦθεσι συμμεταβάλλεται; ὁ Θεὸς λόγος, ἀλλ' ὅτι ὡς ἱατρὸς ἀρμυζόντα φάρμακα τοῖς τραύμασιν ἐπάγει, ἐν Ἰουδαίῳ ἐξεταζόμενος; τῆς ἀπληρημένους αὐτοῦ οὐ μόνον τὴν θεότητα, ἀλλὰ καὶ τὴν ἀνθρωπότητα. Ἐνόησον γὰρ, ὅσον ἀπέχον τῷ φαντασθῆναι Υἱὸν Θεοῦ, ὅτι οὐδὲ ἀνθρώπων καθεστῆρα τὸν Κύριον ὑπελάμβανον. Ἐλεγον γὰρ, *Δαιμονίου ἐστὶ, καὶ δαιμονιώντα ὑπελάμβανον τὸν Υἱὸν τοῦ Θεοῦ*. Ἐπεὶ τοίνυν ἔωρα Ἰουδαίους ἀντιλέγοντας, καὶ τοὺς ἐκείνῳ μαθητὰς ὡς ἀνθρώπους πολυπραγμονούντας τὰ μέλλοντα; φίλον γὰρ αἰ τοῖς ἀνθρώποις, τοῖς μέλλουσιν ἐπιβαλεῖν, καὶ τὰ μέλλοντα προειδέναι; ἀμέλει γοῦν καὶ ἐν τῇ κοινῇ ἀναστροφῇ, ἐάν τις, ἂ μανθάνουσι πάντες μετὰ μίαν ἡμέραν, προλαβὼν μᾶθῃ πρὸ μιᾶς ἡμέρας, χαίρει ὡς μέγα τι εὐρηκῶς, καὶ ὡσπερ ὁ πάντων τὴν γνώσιν λαβὼν. Φίλον οὖν τοῖς ἀνθρώποις τὰ μέλλοντα διερευνᾶν. Εἶδε τοίνυν τοῦτον τὸν πῶθεν ἐν τοῖς ἀποστόλοις ἀκμάζοντα ὁ Σωτῆρ, καὶ ζέοντα τὸν ἔρωτα περὶ τῶν γνώσιν τῶν μελλόντων, καὶ ἔχει, ἀρνείται, ἵνα κολάσῃ τὴν δαιμονίαν ἐπιθυμίαν. Πότε; Ἀποκαθιστῆς τὴν βασιλείαν τοῦ Ἰσραὴλ; ἢ Εἶτα ἐπιστομιζῶν τὴν ἀνθρωπίνην προπέτειαν τὴν βουλομένην ἐπιβαλεῖν τοῖς μέλλουσιν, καὶ τὰ τοῦ Θεοῦ περιεργάζεσθαι, λέγει· *Οὐκ ἐστὶν ὕμῶν γινῶναι χρόνους ἡ καιρούς*; ὑπερβαίνει τὴν ἀνθρωπίνην φύσιν τὸ μέτρον τῆς γνώσεως. Μὴ πολυπραγμόνι τὰ μέλλοντα πρὸ τῶν πραγμάτων, ἀλλ' ἐκδέχῃ μόνον, καὶ πιστεύει τῶς μέλλουσιν παρασκευάσασθαι αὐτὸν πρὸς τὴν τοῦ μέλλοντος δικαστοῦ παρουσίαν ἐκ τῆ φρόντισον, οὐχ ἵνα μάθῃ, πότε ἡ ἡμέρα, ἀλλ' ἵνα μάθῃ, ποταπῇ σοι ἀπαντήσῃ ἡμέρα. Διὰ τοῦτο ὁ προφήτης τοὺς πολυπραγμονούντας περὶ ταύτης τῆς ἡμέρας καὶ λέγοντας. Πότε ἔρχεται ἡ χριστι, πότε ἡ ἀνάστασις; μεμφόμενος; καὶ ἐπιστομιζῶν ἔλεγεν· *Οὐαὶ, οἱ ζητούντες τὴν ἡμέραν Κυρίου!* Ἦνα τί αὐτῇ ὕμῖν ἡ ἡμέρα τοῦ Κυρίου; Ἀντὶ τοῦ, Διὰ τί σπουδάζετε ἰδεῖν τὴν ἡμέραν Κυρίου; *Ἡ ἡμέρα Κυρίου μικρὰ καὶ σκληρὰ τέτακται, δυνατὴ ἡμέρα ἐργῆς, ἡ ἡμέρα ἐκείνη, θλίψεως καὶ ἀνάγκης*. Τὸν φόβον παρίστηεν, ἵνα κολάσῃ τὴν προπέτειαν. Ἐπεὶ οὖν ἐπὶ τῶν εἰδέναι τὰ μέλλοντα τὴν ἀνθρωπίνην τάξιν ὑπερβαίνοντα, ὁ Σωτῆρ ἔλεγεν· *Οὐαὶ ἐστὶν ὕμῶν γινῶναι χρόνους ἡ καιρούς*. Ἀλλ' ἵνα μὴ νομισθῇ κατὰ φθόνον κωλύειν τὴν γνώσιν, συμπεριλαβάνει αὐτὸν τοῖς ἀγνοοῦσιν, ἵνα παραμυθῆσθαι τὰν ἀνθρώπων τὴν ἀγνοίαν. Οὐκ οἶδασι, φησὶν, οὔτε οἱ ἀγγελοὶ. Τί φαντάζεσθε ὑπερ ἀγγέλους; Οὐδὲ ὁ Υἱὸς οἶδε. Διὰ τί ὑπερ ἐμὲ φαντάζει; Ὅταν δὲ ἀκούσῃς Υἱόν, μέρισον τῇ διανοίᾳ τὸ πρᾶγμα· οὐδὲ γὰρ λέγεται κατὰ κοινὸν καὶ ἡ θεότης καὶ ἡ ἀνθρωπότης. Καὶ ἵνα μάθῃς ὅτι Υἱὸν καλεῖ ἡ Γραφὴ καὶ τὴν σάρκα τοῦ Σ. τῆρος, καὶ τὴν οἰκονομίαν, λέγει ἄλλαχού· *Καὶ τὸ αἶμα Ἰησοῦ τοῦ Υἱοῦ αὐτοῦ καθαρίσει ἡμᾶς ἀπὸ πάσης ἀμαρτίας*. Τὸ αἶμα, οὐ θεότης, ἀλλὰ ἀνθρωπότης; οὐκ καὶ τὴν ἀνθρωπότητα Υἱὸν ὀνομάζει. Καὶ ὅταν εἰπωμεν, Ὁ Υἱὸς τοῦ Θεοῦ ἔπαθεν, ὁμολογοῦμεν τί τὸ παθητὸν, τί τὸ ἀπαθές. Ὅταν εἰπωμεν, ὅτι ὁ Υἱὸς τοῦ Θεοῦ ὁ μονογενὴς ἐσταυρώθη, μερίζωμεν τὸ ἀπαθές, καὶ χωρίζωμεν τὸ παθητὸν. Καὶ γὰρ ἐφ' ἡμῶν τῶν ἀνθρώπων πολιτεύεται ῥήματα, ἂ κατὰ πάσης μὲν τῆς ἀνθρωπίνης ὑποστάσεως εὐρίσκειται, μερίζεται δὲ τῇ ἐπινοίᾳ τοῦ λογισμοῦ. Ἐν εἰπωμεν, ὅτι Ὁ δεῖνα τέθνηκε, νοοῦμεν τί τὸ τεθνηκὸν σῶμα, καὶ τί τὸ ἀθάνατον, ἡ ψυχὴ· καὶ οὐκ ἐπειδὴ κατὰ παντὸς τοῦ ὀνόματος ἡ τοῦ θανάτου προσρηγοῦνται φέρεται, τὸ πᾶν τοῦ ἀνθρώπου λέγομεν ἀπλήσθαι· οὐ γὰρ πάντως ἀνάγκη λέγειν, Τὸ σῶμα τοῦδε ἀπέθανε. Καὶ τὸ μὲν ὄνομα κοινῇ δέχεται τὸ θανάτου τὴν προσρηγοῦν, ὁ δὲ λογισμὸς τέμνει τὴν προσρηγοῦν, τί τὸ ἀποθνήσκον, τί δὲ τὸ μὴ τεθνηκὸς· ἐπεὶ οὖν καὶ ὁ Σωτῆρ κοινῇ ἀποφάνεται φωνῇ τὸν θανάτου κατὰ τῶν ἁγίων λέγων· *Παραστῆται [170] ἡμᾶς ἐκ συνθέδρια, καὶ ἐπὶ ἡμετέρας καὶ βασιλείας ἀχθῆσεσθε ἐνεκεν ἐμοῦ*, καὶ

• Sic Reg. in Savil. vero ἔσως; γὰρ ἡ γνώσις, quae lectio seriem turbat.
 ὁ Savil. φωνῆν ῥῶσι, pessimo. Reg. τῶντ' εἰδῆ, recte. Haec vox totam clausulam, quae non poterat intelligi, restituit.

• Ἐν Ἰουδαίῳ; ἐξεταζόμενος, apud Judaeos versabatur. Sic in Athanasii Apolog. a contra Ariano, p. 157. Sardicensis Patres dicunt Arsenium, ἐν τοῖς ζώσιν ἐξετάζομαι, inter vivos versari vel numerari, quod repetitur etiam Inferius, p. 160.
 ὁ Savil. κατὰ καιρῶν, Reg. κατὰ κοινῶν. Savil, legendum γὰρ κατὰ κοινῶν.
 • Reg. τῆ προσρηγοῦν.

2. Si ergo, inquit hæreticus (zizania enim se in frumentum ingerunt), si ergo fons sapientiæ et scientiæ est, quomodo de die illa, nempe consummationis, in qua resurrectio mortuorum, et adventus Servatoris, dicit: *Nemo novit, neque angeli, neque Filius, nisi Pater (Math. 24. 36)*? Quomodo igitur fons sapientiæ est, si futurum ignorat? Ego sane vellem te non cum improba arte sermonemvertere, neque verborum circuitiones revolvere, sed dogmatum sinceritatem asserere. Cur dicitis: Si fons et thesaurus sapientiæ est, quomodo ignorat? Scio profundam esse sententiam: verum compendio studebimus. O, oriet enim non vim sermonis, sed auditorum captum perpendere. Ait enim Apostolus: *Ducimur In agnitionem mysteriorum Dei Patris et Christi, in quo sunt omnes thesauri sapientiæ et scientiæ absconditi (Col. 2. 2. 3)*. Si omnia in ipso, nihil ipsi occultum est. Quid ergo dicitis, inquit, ad responsum Servatoris, *Nemo novit, neque Filius, nisi Pater*? Interrogetur hæreticus: Quis major, dies, an Pater? an qui novit Patrem, non novit diem? *Nemo novit Patrem, nisi Filius (Math. 11. 27)*. Patrem ergo novit, fontem cognitionis novit, et diem non novit? At, inquit, fieri potest ut Pater cognoscatur, et quæ in Patre sunt non cognoscantur. Si quid sit in Patre occultum Filio, aliquid est in Filio ignotum Patri. Unde hoc? Ipse Dominus omnium illud definiit: *Sicut cognoscit me Pater, et ego cognosco Patrem (Joan. 10. 15)*. Cum autem de hominibus loquitur, ait: *Cognosco meas, et cognoscunt me meæ (Ibid. v. 14)*. Neque enim est inæqualitas cognitionis. Ubi inæqualis est natura, ibi inæqualis est cognitio. Potest homo Deum cognoscere, sed non ea quæ in Deo sunt. Omnes Patrem cognoscimus, sed non sicut Filium. *Ut cognoscant te solum verum Deum (Ibid. 17. 3)*. Omnes cognoscimus, sed non ut ille. Alio enim modo fructus radicem notam facit, alio fructus radicem dat notitiam, alio radix fructum notum reddit, alio qui fructum demetunt, cognitionis sunt consortes. Ille autem clarum nec confusam cognitionis dat paritatem: *Sicut cognoscit me Pater, cognosco Patrem*. Si quid sit in Filio occultum Patri, est aliquid in Patre occultum Filio. Deinde non te pudet illius vocis, o hæretice, qua Filium cognitione privas? Alia vero ratione Spiritum sanctum, quem negas, Filio majorem secundum cognitionem tuam efficias. Dicit enim Paulus de Spiritu sancto: *Spiritus sanctus omnia scrutatur, etiam profunda Dei (1. Cor. 2. 10)*. Spiritus sanctus novit profunda, et Filius ignorat diem? Si novit, inquit, cur dixit: *Nemo novit*? Ex ratiocinii consequentia et ex testimonio Scripturarum demonstratum est, ipsum esse fontem cognitionis et sapientiæ. Cur autem ea, quæ habet, se habere negat, et cognitionem, cujus ipse fons est, hanc se non habere dicit? Dixit enim, *Nemo novit diem (Math. 24. 36)*. Oportet autem, fratres, Servatoris scopum scrutari, et explorare, quid dicat, de quo, quibus, et quando. Neque enim oportet simpliciter verba examinare, vobis explorare, sed vim sententiæ rimari. Neque enim omnia quæ Servator loquitur, sunt suæ dignitati congruentia, sed infirmitati nostræ accommodata. Alio modo fidelibus, alio infidelibus, loquitur. Scio me hanc interpretationem jam vobis dedisse, sed nihil impedit quominus hanc iterum persequamur, et veram esse ex rebus sumptam demonstrationem ostendamus. Ad Judæos sermonem habebat, et Judæos qui tantum distabant a deitatis sublimitate, quantum distat a cælo terra, ut dicebat Deus: *Quantum distat cælum a terra, tantum distant viæ meæ a viis vestris, et consilia mea a consiliis vestris (Isai. 55. 9)*. Infidelibus ergo loquebatur: et quia illum putabant esse Deo adversarium, divinæ cognitioni repugnantem, et legi Moysis contrarium; ideo ubique dignitatem suam occultans, ad Patris dignitatem omnia refert, ut ostenderet Judæos non sibi contradicere, sed contra Patrem pugitare. Judæorum ergo præjudicatis opinionibus verba ple-

rumque adaptat; non quod divinum verbum secundum mores nostros mutetur, sed quia ut medicus remedia vulneribus congruentia apponit; apud Judæos enim versabatur, qui non modo ejus deitatem, sed etiam humanitatem negabant. Perpende enim quantum aberat, ut putarent esse Filium Dei, qui ne hominem quidem esse Dominum suspicabantur. Dicebant enim, *Dæmonium habet (Joan. 10. 20)*, et dæmoniacum esse arbitrabantur Filium Dei. Quia igitur videbat Judæos contradicentes, discipulosque suos, utpote homines, futura curiose inquirentes; solent quippe semper homines futura appetere et eorum præscientiam perquirere; certe in communi rerum vicissitudine, si quis ea quæ omnes postredie scituri sunt, uno prius die didicerit, gaudet ac si magnum quid repererit, et ut si quis omnium notitiam assequeretur. Amant itaque homines futura perquirere. Videbat itaque Servator apostolos futura prænoscenti desiderio teneri; et quæ habet se habere negat, ut importunum desiderium castiget. Quando *Restitues regnum Israel (Act. 1. 6)*? Deinde hominum futura nosse et quæ Dei sunt inquirere appetentium petulantiam refrenans, dicit: *Non est vestrum nosse tempora vel momenta (Ibid. v. 7)*: hujus cognitionis modus humanam excedit naturam. Ne curiose inquiras futura ante rerum eventum; sed expecta solum, et futuris crede: præpara teipsum ad futurum Judicis adventum: id cura, non quando venit dies, sed qualis ventura sit dies. Ideo propheta illos, qui de die illa curiose inquirunt et dicunt, *Quando veniet iudicium, quando resurrectio?* reprehendit et refrenat his verbis: *Væ iis, qui quærunt diem Domini. Ut quid illa vobis dies Domini (Amos 5. 18)*? Ac si diceret: Quare optatis videre diem Domini? *Dies Domini acerba et dura constituta est: potens est illa dies calamitatis et necessitatis (Sophon. 1. 14. 15)*. Metum incussit, ut petulantiam illam castigaret. Quia igitur optabant videre futura, quæ hominum captum superabant, dicebat Servator: *Non est vestrum nosse tempora vel momenta (Math. 24. 36)*. Sed ne videretur ex invidia ab hac cognitione arcere, se cum ignorantibus annumerat, ut homines de tali ignorantia consolaretur. Nec angeli cognoscunt, ait. Quid vero ultra angelos cogitatis? Ne Filius quidem novit. Quid ultra me imaginaris? Cum Filium audis, rem mente distingue: filius enim in communi dicitur de divinitate et de humanitate. Ut vero dicas Filium in Scriptura vocari Servatorem incarnatum, dicit alibi: *Et sanguis Jesu Filii ejus emundabit nos ab omni peccato (1. Joan. 1. 7)*. Sanguis non divinitatem, sed humanitatem spectat: sic et ipsam humanam naturam Filium nominat. Et cum dicimus, Filius Dei passus est, quid passibile, quid impassibile sit, confitemur. Cum dicimus, Filius Dei unigenitus crucifixus est, distinguamus inter impassibile et passibile. Nam apud nos homines hæc verba in usu sunt, quæ in tota humana persona reperuntur, sed mente et ratiocinio distinguuntur. Si dicamus, Ille talis mortuus est, intelligimus quid mortuum sit, nempe corpus; et quid sit immortale, nempe animam: neque quia mortis nomen toti homini applicari videtur, totum hominem perisse dicimus. Neque enim necesse est dicere, Corpus hujusce mortuum est: commune nomen mortis vocem admittit, cogitatio autem nomen distinguit, quid nempe mortuum, quid non mortuum sit. Quandoquidem Servator de sanctis loquens, commune illam mortem exprimit dicens: *Tradent vos in concilia et ad duces et reges ducemini propter me (Math. 10. 17. 18)*, et occident vos. Hæc in communi protulit; sed id propria sua doctrina distinguit. *Nolite timere, inquit, ab iis, qui occidunt corpus, animam autem non possunt occidere (Ibid. v. 28)*. Hoc et alibi facit Servator. Sicut enim hic, licet omnium cognitionem habeat, dicit, *Nemo novit diem, neque Filius; ac si diceret, Neque ego secundum visibilem formam. Neque enim id ignorat Filius, in quo sunt omnes thesauri sapientiæ et scientiæ*

β'. Ει τοίνυν, φησίν ο αίρετικός (ἀνακούπει γὰρ ἐν τῷ αἰτίῳ ζῆλον), εἰ τοίνυν πηγή τῆς σοφίας ἐστὶ καὶ τῆς γνώσεως· πῶς περὶ τῆς ἡμέρας ἐκείνης, τούτου, [168] τῆς συντελείας, ἐν ἡνάσασαις τῶν νεκρῶν, καὶ ἡ ἐπιδημία τοῦ Σωτῆρος, λέγει, ὅτι *Οὐδεις οἶδεν, οὐτε οἱ ἀγγελοὶ, οὐτε ὁ Υἱὸς, εἰ μὴ ὁ Πατήρ*; Πῶς τοίνυν πηγή σοφίας, εἰ ἀγνοεῖ τὸ μέλλον; Ἐγὼ δὲ σε ἠθουλόμην μὴ κατορθώνως στρέφειν τὸν λόγον, μηδὲ περιστροφὰς λόγων εἰλεῖσθαι, ἀλλὰ τὴν εὐθύτητα τῶν δογμάτων φέρεσθαι. Διὰ τί λέγεις, Εἰ πηγή τῆς σοφίας καὶ θησαυρὸς ἐστὶ, πῶς ἀγνοεῖ; Οἶδα, ὅτι βαθὺ τὸ ῥῆμα, πλὴν εἰ; τὰ σύντομα ἤσχομεν. Δεῖ γὰρ καταστοχάζεσθαι οὐ τῆς δυνάμεως τοῦ λόγου, ἀλλὰ τῆς δυνάμεως τῶν ἀκούοντων. Φησὶ γὰρ ὁ Ἀπόστολος περὶ τοῦ Χριστοῦ· *Ὁδηγοῦμεθα εἰς ἐπίγνωσιν μυστηρίων Θεοῦ Πατρὸς καὶ Χριστοῦ, ἐν ᾗ πάντες οἱ θησαυροὶ τῆς σοφίας καὶ τῆς γνώσεως ἀπόκρυφτοι*. Εἰ πάντα ἐν αὐτῷ, οὐδὲν αὐτὸν λαθάνει. Ἴί οὖν, φησὶ, πρὸς τὴν ἀπόφασιν τοῦ Σωτῆρος, ὅτι *Οὐδεις οἶδεν, οὐτε ὁ Υἱὸς, εἰ μὴ ὁ Πατήρ*; Ἐρωτάσθω ὁ αίρετικός, Τίς μείζων, ἡ ἡμέρα, ἡ ὁ Πατήρ; Ὁ γινώσκων τὸν Πατέρα, οὐ γινώσκει τὴν ἡμέραν; *Οὐδεις οἶδεν τὸν Πατέρα, εἰ μὴ ὁ Υἱὸς*. Τὸν Πατέρα οὖν εὔρει, τὴν πηγὴν τῆς γνώσεως οἶδε, καὶ τὴν ἡμέραν οὐκ οἶδεν; Ἄλλ' ἐνδέχεται, φησὶν, εἰδέναι μὲν τὸν Πατέρα, ἀγνοεῖν δὲ τὰ ἐν τῷ Πατρὶ. Εἰ ἐστὶ τι ἐν Πατρὶ λαθάνον τὸν Υἱόν, ἐστὶ τι ἐν τῷ Υἱῷ λαθάνον τὸν Πατέρα. Πῶθεν τοῦτο; Αὐτὸς ὅρον ἐδῶκεν ὁ πάντων Δεσπότης· *Καθὼς γινώσκει με ὁ Πατήρ, καθὼς γινώσκει τὸν Πατέρα*. Περὶ δὲ τῶν ἀνθρώπων ὅταν διαλέγηται, λέγει, *Γινώσκω τὰ ἐμὰ, καὶ γινώσκωμαι ὑπὸ τῶν ἐμῶν*. Οὐ γὰρ ἀνίσταται γνώσεως. Ὅπου ἀνίστος φύσις, ἀνίστος καὶ ἡ γνώσις; Ἄ. Γινώσκειν ἄνθρωπος δύναται Θεόν, οὐ μὴν τὰ ἐν τῷ Θεῷ· γινώσκωμαι πάντες; Πατέρα, ἀλλ' οὐκ ὡς ὁ Υἱός· *Ἰνα γινώσκωσι σε τὸν μόνον ἀληθινὸν Θεόν*. Πάντες γινώσκωμαι, ἀλλ' οὐκ ὡς ἐκεῖνος. Ἄλλως γὰρ ὁ καρπὸς γνωρίζει τὴν ῥίζαν, ἄλλως ἡ ῥίζα τὸν καρπὸν ἐξημεύει, ἄλλως; οἱ τὸν καρπὸν τρυφώντες τῆς γνώσεως μεταλαμβάνουσιν. Ἐνταῦθα δὲ τρανὴ καὶ ἀπύγχοτος ἐδόθηκε τῆς γνώσεως τὴν ἰσότητά· *Καθὼς γινώσκει με ὁ Πατήρ, γινώσκει τὸν Πατέρα*. Εἰ ἐστὶ τι ἐν τῷ Υἱῷ λαθάνον τὸν Πατέρα, ἐστὶν ἐν τῷ Πατρὶ λαθάνον τὸν Υἱόν. Εἶτα οὐδὲ ἐκείνην σου τὴν φωνὴν αἰδῆ ἢ, αίρετικῆ, δι' ἣν ἀποστειρεῖς τὸν Υἱὸν τῆς γνώσεως; Ἐτέρῳ λόγῳ τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον ἔπερ ἀρνήθῃ, μείζων τοῦ Υἱοῦ κατὰ τὴν σὴν γνώσιν ἐργάζη. Λέγει γὰρ περὶ τοῦ ἁγίου Πνεύματος ὁ Παῦλος· *Τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον πάντα ἐρευνᾷ, καὶ τὰ βύθη τοῦ Θεοῦ*. Τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον οἶδε τὰ βάθη, ὁ δὲ Υἱὸς ἀγνοεῖ τὴν ἡμέραν; Εἰ τοίνυν, φησὶν, οἶδε, διὰ τί εἶπεν, Οὐκ οἶδα; Ἀπὸ μὲν τῆς τῶν λογισμῶν ἀκολουθίας, καὶ τῆς τῶν Γραφῶν μαρτυρίας ἀποδίδεται, ὅτι πηγή τῆς γνώσεως καὶ σοφίας ἐστὶ. Τίνος δὲ ἐνεκεν, ἂ ἔχει, ἀρνείσθαι, καὶ τὴν γνώσιν, ἣν αὐτὸς πηγάζει, αὐτὴν λέγει αὐτὸς μὴ ἔχειν; Εἶπε γὰρ, ὅτι οὐδεὶς οἶδεν τὴν ἡμέραν. Δεῖ δὲ, ἀδελφοί, τὸν σκοπὸν τοῦ Σωτῆρος ἐρευνᾶν, καὶ ἐρωτᾶν, τί λέγει, καὶ περὶ τίνος, καὶ πρὸς τίνας, καὶ πότε. Οὐ γὰρ ἐστὶν ἀπλῶς βασανίζειν ῥήματα, καὶ ἐξετάζειν λεξιλογία, ἀλλὰ ταύτης τῆς ἐννοίας καταστοχάζεσθαι τῆς δυνάμεως. Οὐ πάντα γὰρ, ὅσα ὁ Σωτὴρ διαλέγεται, πρέποντα τῆ οικείᾳ ἀξίᾳ διαλέγεται, ἀλλὰ τὰ ἀρμόζοντα τῇ ἡμετέρᾳ ἀσθενείᾳ. Ἄλλως διαλέγεται πιστοῖς, ἄλλως διαλέγεται ἀπιστοῖς. Οἶδα ταύτην τὴν ἐννοίαν προειρηκώς ἐν ὑμῖν, ἀλλ' οὐδὲν κωλύει δευῦσαι διὰ τῆς αὐτῆς ἐννοίας, καὶ δεῖξαι ἀληθεύουσαν τὴν ἀπόδειξιν τῶν πραγμάτων. Πρὸς Ἰουδαίους ἦν ὁ λόγος, Ἰουδαίους τοὺς τοσοῦτον ἀπέχοντας τοῦ ὕψους τῆς θεότητος, ὅσον ἀποσχοινοῖσθαι γῆ οὐρανοῦ, ὡς ἔλεγεν ὁ Θεός· *Καὶ ὄδον ἀπέχει ὁ οὐρανὸς ἀπὸ τῆς γῆς, ἀπέχουσιν αἰ εἶδος μου ἀπὸ τῶν ὀδῶν ὑμῶν, καὶ αἱ βουλὰί μου τῶν βουλῶν ὑμῶν*. Διελέγετο τοίνυν ἀπιστοῖς· καὶ ἐπειδὴ ἐνόμιζον αὐτὸν ἀντιθέσθαι τινα, ἀντιπολιτευόμενον τῇ θεῖᾳ γνώσει, καὶ ἐναντίον τῷ νόμῳ Μωυσέως, πανταχοῦ τὸ ἴδιον ἀξίωμα κρύπτειν, ἐπὶ τὴν τοῦ Πατρὸς ἀξίαν ἀναφέρει τὸ πᾶν, ἵνα δεῖξῃ Ἰουδαίους οὐκ αὐτῷ ἀντιθέσθαι, ἀλλὰ τὸν Πατρί μαχομένους. Ἀλλὰ πρὸς μὲν Ἰουδαίου, πολλὰς ἀρ-

μῶσαι [169] ταῖς οικείαις αὐτῶν προαιρέσασαι τὰς λέξεις προσφέρων, οὐχ ὅτι τοῖς ἡμετέροις ἤθεσι συμμεταβάλλεται· ὁ θεὸς λόγος, ἀλλ' ὅτι ὡς ἱατρὸς ἀρμόζοντα φάρμακα τοῖς τραύμασιν ἐπάγει, ἐν Ἰουδαίοις ἐξεταζόμενος· καὶ ἀπρηνεμένοις αὐτοῦ οὐ μόνον τὴν θεότητα, ἀλλὰ καὶ τὴν ἀνθρωπότητα. Ἐνόησον γὰρ, ὅσον ἀπέχον τῷ φαντασθῆναι Υἱὸν Θεοῦ, ὅτι οὐδὲ ἀνθρώπων καθεστηκῶς τὸν Κύριον ὑπελάμβανον. Ἐλεγον γὰρ, *Δαιμόνιον ἔχει*, καὶ δαιμονιώντα ὑπελάμβανον τὸν Υἱὸν τοῦ Θεοῦ. Ἐπεὶ τοίνυν ἔώρα Ἰουδαίους ἀντιλέγοντας, καὶ τοὺς ἐαυτὸ μαθητὰς ὡς ἀνθρώπους πολυπραγμονούντας τὰ μέλλοντα· φίλον γὰρ αἰ τοῖς ἀνθρώποις, τοῖς μέλλουσιν ἐπιβαλεῖν, καὶ τὰ μέλλοντα προειδέναι· ἀμέλει γούν καὶ ἐν τῇ κοινῇ ἀναστροφῇ, ἐὰν τις, ἂ μανθάνουσι πάντες, μετὰ μιαν ἡμέραν, προλαβὼν μάθῃ πρὸ μίας ἡμέρας, χαίρει ὡς μέγα τι εὐρηκώς, καὶ ὡς περὶ ὁ πάντων τὴν γνώσιν λαβών. Φίλον οὖν τοῖς ἀνθρώποις τὰ μέλλοντα διερευνᾶν. Εἶδε τοίνυν τοῦτον τὸν πόθον ἐν τοῖς ἀποστόλοις ἀκμάζοντα ὁ Σωτὴρ, καὶ ζέοντα τὸν ἐρωτᾶ περὶ τὴν γνώσιν τῶν μελλόντων, καὶ ἂ ἔχει, ἀρνείσθαι, ἵνα κολῶσῃ τὴν δίκαιον ἐπιθυμίαν. Πότε ἔ· Ἀποκαθιστᾷ τὴν βασιλείαν τοῦ Ἰσραὴλ; ἢ Εἶτα ἐπιστοιμίζων τὴν ἀνθρωπίνην προπέτειαν τὴν βουλομένην ἐπιβαλεῖν τοῖς μέλλουσιν, καὶ τὰ τοῦ Θεοῦ περιεργάζεσθαι, λέγει· *Οὐκ ἐστὶν ὑμῶν γινῶναι χρόνους ἢ καιρούς* ὑπερβαίνει τὴν ἀνθρωπίνην φύσιν τὸ μέτρον τῆς γνώσεως. Μὴ πολυπραγμονεῖ τὰ μέλλοντα πρὸ τῶν πραγμάτων, ἀλλ' ἐκείνου μόνον, καὶ πιστεῦτε τοῖς μέλλουσιν παρασκευάσαντες τὸν πρὸς τὴν τοῦ μέλλοντος δικαστοῦ παρουσίαν· ἐκὶ φρόντισον, οὐχ ἵνα μάθῃς, πότε ἡ ἡμέρα, ἀλλ' ἵνα μάθῃς, ποταπῇ σοι ἀπαντήσῃ ἡμέρα. Διὰ τοῦτο ὁ προφήτης τοὺς πολυπραγμονούντας περὶ ταύτης τῆς ἡμέρας καὶ λέγοντας· Πότε ἐρχεται ἡ κρίσις, πότε ἡ ἀνάστασις; μεμφόμενος καὶ ἐπιστοιμίζων ἔλεγεν· *Οὐδὲ, οὐδὲ οὐδὲ τὴν ἡμέραν Κυρίου! Ἰνα τί αὐτὴ ὑμῖν ἡ ἡμέρα τοῦ Κυρίου*; Ἀντὶ τοῦ, διὰ τί σπουδάζετε ἰδεῖν τὴν ἡμέραν Κυρίου; Ἡ ἡμέρα Κυρίου κικρᾷ καὶ σκληρὰ τέτακται, δυνατὰ ἡμέρα ἐρήτης, ἡμέρα ἐκείνη, θλίψεως καὶ ἀνάγκης. Τὸν φόβον παρίστησεν, ἵνα κολῶσῃ τὴν προπέτειαν. Ἐπεὶ οὖν ἐπόθων εἰδέναι τὰ μέλλοντα τὴν ἀνθρωπίνην τάξιν ὑπερβαίνοντα, ὁ Σωτὴρ ἔλεγεν· *Οὐκ ἐστὶν ὑμῶν γινῶναι χρόνους ἢ καιρούς*. Ἄλλ' ἵνα μὴ νομισθῇ κατὰ φθόνον κωλύειν τὴν γνώσιν, συμπαραμυθεῖντα αὐτὸν τοῖς ἀγνοοῦσιν, ἵνα παραμυθεῖται τὸν ἀνθρώπων τὴν ἀγνοίαν. Οὐκ οἶδασι, φησὶν, οὐτε οἱ ἀγγελοὶ. Τί φαντάζεσθε ὑπὲρ ἄγγελους; Οὐδὲ ὁ Υἱὸς οἶδα. Διὰ τί ὑπὲρ ἐμὲ φαντάζει; Ὅταν δὲ ἀκούσῃς Υἱόν, μίρρσον τῇ διανοίᾳ τὸ πρᾶγμα· οὐδὲ γὰρ λέγεται κατὰ κρῶν^d καὶ ἡ θεότης καὶ ἡ ἀνθρωπότης. Καὶ ἵνα μάθῃς; οἱ Υἱὸν καλεῖ ἡ Γραφή καὶ τὴν σάρκα τοῦ Σωτῆρος, καὶ τὴν οἰκονομίαν, λέγει ἄλλαχού· *Καὶ τὸ αἷμα Ἰησοῦ τοῦ Υἱοῦ αὐτοῦ καθαρίσει ἡμᾶς ἀπὸ πάσης ἀμαρτίας*. Τὸ αἷμα, οὐ θεότης, ἀλλὰ ἀνθρωπότης· ὅσω καὶ τὴν ἀνθρωπότητα Υἱὸν ὀνομάζει. Καὶ ὅταν εἰπωμεν, Ὁ Υἱός τοῦ Θεοῦ ἐπαθεν, ὀμολογοῦμεν τί τὸ παθητόν, τί τὸ ἀπαθεῖν. Ὅταν εἰπωμεν, ὅτι ὁ Υἱός τοῦ Θεοῦ ὁ μονογενὴς ἐσταυρώθη, μερίζωμεν τὸ ἀπαθεῖν, καὶ χωρίζωμεν τὸ παθητόν. Καὶ γὰρ ἐφ' ἡμῶν τῶν ἀνθρώπων πολιτεύεται ῥήματα, ἂ κατὰ πάσης μὲν τῆς ἀνθρωπίνης ὑποστάσεως ἐπισκεταται, μερίζεται δὲ τῇ ἐπινοίᾳ τοῦ λογισμοῦ. Ἐν εἰπωμεν, ὅτι· Ὁ δεῖνα τέληνηκε, νοοῦμεν τί τὸ τεληνῶν· σῶμα, καὶ τί τὸ ἀθάνατον, ἡ ψυχὴ· καὶ οὐκ ἐπειδὴ κατὰ παντὸς τοῦ ὀνόματος ἢ τοῦ θανάτου προσηγορία φέρεται, τὸ πᾶν τοῦ ἀνθρώπου λέγομεν ἀπολέσθαι· οὐ γὰρ πάντως ἀνάγκη λέγειν, Τὸ σῶμα τοῦδε ἀπέθανεν. Καὶ τὸ μὲν ὄνομα κοινὴν δέχεται τοῦ θανάτου τὴν προσηγορίαν, ὁ δὲ λογισμὸς τέμνει τὴν προσηγορίαν· τί τὸ ἀποθανόν, τί δὲ τὸ μὴ τεληνῶν· ἐπεὶ οὖν καὶ ὁ Σωτὴρ κοινῶν ἀποφαίνεται φωνῶν τοῦ θανάτου κατὰ τῶν ἁγίων λέγων· *Παραστήσουσιν [170] ὑμᾶς εἰς συνέδρια*, καὶ ἐπὶ ἡγεμόνας καὶ βασίλεις ἀγῶνισαθε ἐνεκεν ἐμοῦ, καὶ

^a Sic Reg. In Savil. vero ἄνιστος γὰρ ἡ γνώσις, quae lectio seriem turbat.
^b Savil. φωνὴν ᾄδει, pessime. Reg. φωνὴν αἰδῆ, recte. Haec totam clausulam, quae non poterat intelligi, restituit.
^c Savil. κατὰ καιρῷ, Reg. κατὰ καιρῷ. Savil. legendum erat κατὰ καιρῷ.
^d Reg. τῇ προσηγορίᾳ.

^e Ἐν Ἰουδαίσις ἐξεταζόμενος, apud Judaeos versabatur. Sic in Athanasii Apologia contra Arianos, p. 157, Sardicensis Patres dicunt Arsenium, ἐν τοῖς ἔθουσιν ἐξετάζεσθαι, inter vivos versari vel numerari, quod repetitur etiam Inferius, p. 160.
^f Savil. κατὰ καιρῷ, Reg. κατὰ καιρῷ. Savil, legendum erat κατὰ καιρῷ.
^g Reg. τῇ προσηγορίᾳ.

2. Si ergo, inquit hæreticus (zizania enim se in frumentum ingerunt), si ergo fons sapientiæ et scientiæ est, quomodo de die illa, nempe consummationis, in qua resurrectio mortuorum, et adventus Servatoris, dicit: *Nemo novit, neque angeli, neque Filius, nisi Pater (Math. 24. 36)*? Quomodo igitur fons sapientiæ est, si futurum ignorat? Ego sane vellem te non cum improba arte sermonem vertere, neque verborum circuitiones revolvere, sed dignatum sinceritatem asserre. Cur dicitis: Si fons et thesaurus sapientiæ est, quomodo ignorat? Scio profundam esse sententiam: verum compendio studebimus. O, oriet enim non vim sermonis, sed auditorum captum perpendere. Ait enim Apostolus: *Ducimur In agnitionem mysteriorum Dei Patris et Christi, in quo sunt omnes thesauri sapientiæ et scientiæ absconditi (Col. 2. 2. 3)*. Si omnia in ipso, nihil ipsi occultum est. Quid ergo dicitis, inquit, ad responsum Servatoris, *Nemo novit, neque Filius, nisi Pater*? Interrogetur hæreticus: Quis major, dies, an Pater? an qui novit Patrem, non novit diem? *Nemo novit Patrem, nisi Filius (Math. 11. 27)*. Patrem ergo novit, fontem cognitionis novit, et diem non novit? At, inquit, licet potest ut Pater cognoscatur, et quæ in Patre sunt non cognoscantur. Si quid sit in Patre occultum Filio, aliquid est in Filio ignotum Patri. Unde hoc? Ipse Dominus omnium illud definiit: *Sicut cognoscit me Pater, et ego cognosco Patrem (Joan. 10. 15)*. Cum autem de hominibus loquitur, ait: *Cognosco meas, et cognoscunt me meæ (Ibid. v. 14)*. Neque enim est inæqualitas cognitionis. Ubi inæqualis est natura, ibi inæqualis est cognitio. Potest homo Deum cognoscere, sed non ea quæ in Deo sunt. Omnes Patrem cognoscimus, sed non sicut Filium. *Ut cognoscant te solum verum Deum (Ibid. 17. 3)*. Omnes cognoscimus, sed non ut ille. Alio enim modo fructus radicem notam facit, alio fructus radicis dat notitiam, alio radix fructum notum reddit, alio qui fructum demetunt, cognitionis sunt consortes. Hic autem claram nec confusam cognitionis dat paritatem: *Sicut cognoscit me Pater, cognosco Patrem*. Si quid sit in Filio occultum Patri, est aliquid in Patre occultum Filio. Deinde non te pudet illius vocis, o hæretice, qua Filium cognitione privas? Alia vero ratione Spiritum sanctum, quem negas, Filio majorem secundum cognitionem tuam efficias. Dicit enim Paulus de Spiritu sancto: *Spiritus sanctus omnia scrutatur, etiam profunda Dei (1. Cor. 2. 10)*. Spiritus sanctus novit profunda, et Filius ignorat diem? Si novit, inquit, cur dixit: *Nemo novit*? Ex rationum consequentia et ex testimonio Scripturarum demonstratum est, ipsum esse fontem cognitionis et sapientiæ. Cur autem ea, quæ habet, se habere negat, et cognitionem, cujus ipse fons est, hanc se non habere dicit? Dixit enim, *Nemo novit diem (Math. 24. 36)*. Oportet autem, fratres, Servatoris scopum scrutari, et explorare, quid dicat, de quo, quibus, et quando. Neque enim oportet simpliciter verba examinare, vobis explorare, sed vim sententiæ rimari. Neque enim omnia quæ Servator loquitur, sunt suæ dignitati congruentia, sed infirmitati nostræ accommodata. Alio modo fidelibus, alio infidelibus, loquitur. Scio me hanc interpretationem jam vobis dedisse, sed nihil impedit quominus hic eam iterum persequamur, et veram esse ex rebus sumptam demonstrationem ostendamus. Ad Judæos sermonem habebat, ad Judæos qui tantum distabant a deitatis sublimitate, quantum distat a cælo terra, ut dicebat Deus: *Quantum distat cælum a terra, tantum distat via mea a viis vestris, et consilia mea a consiliis vestris (Isai. 55. 9)*. Infidelibus ergo loquebatur: et quia illum putabant esse Deo adversarium, divinæ cognitioni repugnantem, et legi Moysis contrarium; ideo ubique dignitatem suam occultans, ad Patris dignitatem omnia refert, ut ostenderet Judæos non sibi contradicere, sed contra Patrem pugnare. Judæorum ergo præ-judicatis opinionibus verba ple-

rum; ne adaptat; non quod divinum verbum secundum vires nostros mutetur, sed quia ut medicos remedia vulneribus congruentia apponit; apud Judæos enim versabatur, qui non modo ejus deitatem, sed etiam humanitatem negabant. Perpende enim quantum aberat, ut putarent esse Filium Dei, qui ne hominem quidem esse Dominum suspicabant. Dicebant enim, *Dæmonium habet (Joan. 10. 20)*, et dæmoniacum esse arbitrabantur Filium Dei. Quia igitur videbat Judæos contradicentes, discipulosque suos, utpote homines, futura curiose inquirentes; solent quippe semper homines futura appetere et eorum præscientiam perquirere; certe in communi rerum vicissitudine, si quis ea quæ omnes postredie scituri sunt, uno prius die didicerit, gaudet ac si magnum quid repererit, et ut si quis omnium notitiam assequeretur. Amant itaque homines futura perquirere. Videbat itaque Servator apostolos futura prænoscenti desiderio teneri; et quæ habet se habere negat, ut importunum desiderium castiget. Quando *Restituit regnum Israel (Act. 1. 6)*? Deinde hominum futura nosse et quæ Dei sunt inquirere appetentium petulantiam refrenans, dicit: *Non est vestrum nosse tempora vel momenta (Ibid. v. 7)*: hujus cognitionis modus humanam excedit naturam. Ne curiose inquiras futura ante rerum eventum; sed exspecta solum, et futuris crede: præpara te ipsum ad futurum Judicis adventum: id cura, non quando veniet dies, sed qualis ventura sit dies. Idcirco propheta illos, qui de die illa curiose inquirent et dicunt, *Quando veniet judicium, quando resurrectio?* reprehendit et refrenat his verbis: *Væ iis, qui quærunt diem Domini. Ut quid illa robis dies Domini (Amos 5. 18)*? Ac si diceret: Quare optatis videre diem Domini? *Dies Domini acerba et dura constituta est: potens est illa dies calamitatis et necessitatis (Sophon. 1. 14. 15)*. Metem incussit, ut petulantiam illam castigaret. Quia igitur optabant videre futura, quæ hominum captum superabant, dicebat Servator: *Non est vestrum nosse tempora vel momenta (Math. 24. 36)*. Sed ne videretur ex invidia ab hac cognitione arcere, se cum ignorantibus annumerat, ut homines de tali ignorantia consolaretur. Nec angeli cognoscunt, ait. Quid vero ultra angelos cogitatis? Ne Filius quidem novit. Quid ultra me imaginariis? Cum Filium audis, rem mente distingue: filius enim in communi dicitur de divinitate et de humanitate. Ut vero dicas Filium de Scriptura vocari Servatorem incarnatum, dicit alibi: *Et sanguis Jesu Filii ejus emundabit nos ab omni peccato (1. Joan. 1. 7)*. Sanguis non divinitatem, sed humanitatem spectat: sic et ipsam humanam naturam Filium nominat. Et cum dicimus, *Filius Dei passus est*, quid passibile, quid impassibile sit, confitemur. Cum dicimus, *Filius Dei unigenitus crucifixus est*, distinguamus inter impassibile et passibile. Nam apud nos homines hæc verba in usu sunt, quæ in tota humana persona reperuntur, sed mente et ratiocinio distinguuntur. Si dicamus, *Ille talis mortuus est*, intelligimus quid mortuum sit, nempe corpus; et quid sit immortale, nempe animam: neque quia mortis nomen toti homini applicari videtur, totum hominem perisse dicimus. Neque enim necesse est dicere, *Corpus hujusce mortuum est: commune nomen mortis vocem admittit, cogitatio autem nomen distinguit, quid nempe mortuum, quid non mortuum sit*. Quandoquidem Servator de sanctis loquens, communem illam mortem exprimit dicens: *Tradent vos in concilia et ad duces et reges ducemini propter me (Math. 10. 17. 18)*, et occident vos. Hæc in communi protulit; sed id propria sua doctrina distinguit. *Nolite timere, inquit, ab iis, qui occidunt corpus, animam autem non possunt occidere (Ibid. v. 28)*. Hoc et alibi facit Servator. Sicut enim hic, licet omnium cognitionem habeat, dicit, *Nemo novit diem, neque Filius; ac si diceret, Neque ego secundum visibilem formam. Neque enim id ignorat Filius, in quo sunt omnes thesauri sapientiæ et scientiæ*

οἶδας φιλονεικεῖς; Ὃταν θέλῃς ἀρχαίων πραγμάτων ἱστορίαν ἢ δίκην ἐξιχνεύσαι, οὐ τὰ ὑπομνήματα λαμβάνεις τὰ ἀρχαία, καὶ μανθάνεις τίνα μὲν τὰ ῥήματα τῶν κατηγορουμένων, τίνα δὲ τῶν συνηγορούντων καὶ τῶν ἀπολογουμένων, τίνα δὲ τὰ τοῦ δικαστοῦ καὶ τὴν ψήφον ἐπάγοντος, καὶ οὕτω τὰ λίθη χωσθέντα ἀνανεύσαι τῇ μνήμῃ τῆς ἀναμνήσεως; Ἀνάγνωθι οὖν τὰ ὑπομνήματα τῆς ἀρχαίας ἱστορίας. Ὅτε ἐκάθισεν ὁ κριτὴς τῆς ἀληθείας, μᾶλλον δὲ ὅτε πρὸς τὸν κατὰκριτον ἤλθεν ἐν στήματι φίλου ὁ λατρὸς τῶν ἡμετέρων πταισμάτων, τί φησι πρὸς αὐτόν; Ἀδὰμ, ποῦ εἶ; Καὶ τί εἶπεν Ἀδὰμ; Τῆς φωνῆς σου ἤκουσα, καὶ ἐκρύβην, ὅτι γυμνός εἰμι. Τί οὖν ὁ τὰ πάντα εἰδώς; Σχηματίζεται ἄγνοιαν, καὶ λέγει· Καὶ εἰς σοὶ εἶπεν, ὅτι γυμνός εἰ· εἰ μὴ ἀπὸ τοῦ ξύλου, οὗ ἐνετείλαμην σοὶ τούτου μόνου μὴ φάγῃς, ἀπ' αὐτοῦ φάγῃς; Δεικνυσθὶν, ὅτι πάντων, ὡς εἰπεῖν, ἔλαβε τὴν ἀφθονίαν, καὶ οὐ τὸ στενὸν τῆς ἀπολαύσεως ἤγαγεν αὐτὸν εἰς τὴν παράβασιν. Τί οὖν πρὸς ταῦτα ὁ ἐγκαλούμενος; Ἡ γυνὴ, ἣν ἔδωκας μετ' ἐμοῦ, αὕτη μοι ἔδωκεν. Ὁ Ἀδὰμ τῇ γυναικὶ ὑπογράφει τὸ ἀμάρτημα, καὶ οὐ τὸ δένδρον περιγράφει τὴν κατηγορίαν; Ὁ ἐγκαλούμενος οὐκ ἠδυνήθη τι ψεύσασθαι, οὐκ εὗρίσκει τιγὰ ἑτέραν ἀποφυγὴν ἐξω τῆς ἀληθείας, οὐκ ἐπέγραψε τῷ Δημιουργῷ τὴν αἰτίαν, ἀλλὰ τῆς γυναικὸς κατηγορήσασθαι καὶ οὐκ κατηγορεῖς πραγματῶν, ὧν οὐκ οἶδας τὴν δύναμιν; Καὶ τί πρὸς τὴν Εὐάν ὁ Θεός; Τί τοῦτο ἐποίησας; Ἡ δὲ πρὸς τὴν ἐρώτησιν τὴν αἰτίαν ἀποκρίνεται· Ὁ ὄφις ἠπάτησέ με. Μὴ ἤφατο τῆς δημιουργίας; μὴ διέβαλε τὸν πλάσαντα; μὴ εἶπε, Διὰ τί γὰρ ἡμᾶς ἐποίησας; διὰ τί γὰρ ἀπὸ τοῦ δένδρου ἐκώλυσας; Ἡ ὑποκειμένη τοῖς ἐγκλήμασιν οὐκ εὗρίσκει τι ψεύσασθαι. Φίλον γὰρ τοῖς ἐγκαλούμενοις καὶ τὰ μὴ ἔντα πλάττεσθαι πρὸς ἀποφυγὴν τῶν ἐγκλημάτων. Ἡ ὑποκειμένη οὖν τοῖς ἐγκλήμασιν οὐκ εὗρεν ἄλλην ἀποφυγὴν· καὶ οὐ, ἀ μὴ προσήγγειαν οἱ κατὰδικοι, προσφέρεται εἰς Θεοῦ κατηγορίαν; Ἀλλὰ πάλιν ἐπὶ τὸ προκειμένον ἐπαναξέω τὸν λόγον. Ἀδὰμ, ποῦ εἶ; Ἐπειδὴ εἶδεν, ὅτι τοῖς ἀμαρτάνουσι φράττεται τὰ στόματα, καὶ οὐκ ἔχει παρῆρσιαν ἀμαρτάνων, ἐν στήματι τῆς ἐρωτήσεως ἀνοίγει αὐτῷ ὁδὸν ἀπολογίας. Παρὰ τὸ ἐκρύβην· ἀκούσας τῆς φιλανθρωπίας τῆς σῆς, Δέσποτα, πρὸς τὴν ἀπολογίαν προήλθον. Καὶ βλέπε τὸν δικαιοκρίτην. Οὐκ ἐξετάζει εὐθὺς τὴν ἀμαρτήσασαν, ἀλλὰ τὴν ἀπατηθέντα· καὶ εἰκότως· βαρύτερον γὰρ ἂν ἐγένετο τὸ δικαστήριον, εἰ τῶν ὑπευθύνων πρῶτον ἦφατο. Ἀλλ' ἄρχεται ἀπὸ τοῦ δυναμένου κἂν μικρὰν εὗρεν ἀπολογίαν, ὅτι παρ' ἄλλου προσώπου ἀπάτην ἔδεξάτο. Ἀπὸ τοῦ ἀνδρὸς οὖν ἐπὶ τὴν γυναικα χωρεῖ, καὶ λέγει· Τί τοῦτο ἐποίησας; Ἡ δὲ πρὸς τὸν Δεσπότην· Ὁ ὄφις ἠπάτησέ με. Ὁ ὄφις ἠπάτησε; Χώραν εἶχεν ἡ ἀπάτη, εἰ μὴ προλαβοῦσα ἢ ἐντολῇ ἀπέκλεισε τὴν πλάνην· εἰ μὴ ἐφῆθη εἰπῶν, ὅτι Ἐν ἡμῖν ἡμέρα φάγητε ἀπὸ τοῦ ξύλου, θανάτω ἀποθανεῖσθε, εἶχε χώραν ἡ ἀπάτη. Διὰ τί μὴ ὁ τοῦ Θεοῦ ἠκολούθει ὁ λόγος, ἀλλ' ὁ τῆς ἀπάτης ἰδέχθη; Οὕτως ὁ Δημιουργὸς ἀνάτιος ἦν, ὁ δὲ παραβὰς ὑπεύθυνος. Ἀλλ' ἐπὶ τὸ προκειμένον ἐπανέλθωμεν. Ἡ μὲν ἐξέτασις τῶν πεπλημελημένων ἀπὸ τοῦ ἀπατηθέντος ἐπὶ τὴν ἀπατηθεῖσαν, ἢ δὲ ἀπόφασις ἐπὶ τὸν αἶτιον τῶν κακῶν. Πρῶτον ἡ θεία δίκη κατ' ἐκείνου φέρει τὴν ψήφον. Οὐ γὰρ ἀποφέρεται κατὰ τοῦ ἀνδρὸς, οὐδὲ κατὰ τῆς γυναικὸς εὐθὺς, ἀλλὰ κατὰ τοῦ ὄφιδος. Καὶ ὅρα τὸ μακρόθυμον τῆς δίκης. Οὐ καλεῖ τὸν ὄφιν ὁ Θεός εἰς ἐξέτασιν· οὐ γὰρ εἰς ἕτερον ἀναγαγεῖν τὴν αἰτίαν βούλεται, οὐδὲ εὗρεν ἀποφυγὴν ἑτέραν. Τί οὖν πρὸς αὐτόν; Ἐπισκιδάρατος οὐ ἀπὸ πάντων τῶν θηρίων τῆς γῆς. Ὁ ὄφις ἔργανον ἦν φαινόμενον, ὁ δὲ διάβολος ἀοράτως ὁ διὰ τοῦ ὄφιδος ἀπάτων. Τίνος ἕνεκεν κατὰ τοῦ ὄφιδος ἡ τιμωρία, καὶ οὐ κατὰ τοῦ αὐθέντου τῆς πονηρίας γίνεται ἡ θεία δίκη; Καὶ κατὰ τῆς ἀμαρτίας χωρεῖ, καὶ κατὰ τοῦ ὄφιδος τῆς ἀμαρτίας. Οἶδας, ὅτι καὶ τὸν λογισμὸν οὐκ ἔχοντι ταύρω, ἔδαν κρατίστῃ, ὁ Θεὸς θάνατον ὀρίζει τὴν δίκην, καίτοι λογισμὸν οὐκ ἔχοντι, ἀλλ' [156] αὐτὴν ὅλως τὴν ὀρμὴν κολάζει. Οὕτω τοῖσιν καὶ ἐνταῦθα κατὰ τὸν ὄφιν ἀποφαίνεται, δεικνύς, ὅτι εἰ τὸ ὄργανον τῆς ἀμαρτίας οὕτω τιμωρεῖται, πολλῶ μᾶλλον τὸν ἐνεργή-

* Savilius legendum putat τῷ δένδρῳ.

† Savilius conj. ἡκούσθη.

σαντα κολάζει. Διὰ τοῦτο ὁ μικρῆρος Ἡσαίας τὴν λὴν ταύτην τὴν κατὰ τοῦ ὄφιδος ἐκλάθει φησι· Καὶ ἔσται ἐν ταῖς ἐσχάταις ἡμέραις. Ἐπεὶ Θεὸς τὴν μάχαιραν τὴν ἀγιάν καὶ μεγάλην καὶ ῥᾶν ἐπὶ τὸν δράκοντα, τὸν ὄφιν τὸν φεύγοντα τὸν δράκοντα ἐν ὄρει ἐν σκολιῷ, καὶ ἀνέλε δράκοντα τῇ ἡμέρᾳ ἐκείνῃ. Δράκοντα καλεῖ τὸν ἰλον, καὶ ὄφιν σκολιόν, αὐτὸν τὸν τῶν δαιμόνων ἀρχόντων γούν καὶ ὁ Σωτὴρ φησιν· Ἰδοὺ δέδωκα τὴν ἐξουσίαν πατεῖν ἐπάνω ὄφιν καὶ σκορι. Καὶ ἵνα μὴ τὰ φαινόμενα ὑπολάβῃς, ἐπήγαγε· Ἐπὶ πάντων τὴν δύναμιν τοῦ ἐχθροῦ. Ἀλλ' ὅταν ἐκ δράκοντα καὶ ὄφιν, μὴ ρίζα κακίας ὑπολάβῃς, ὡς οἱ Μανιχαῖοι. Οὐ γὰρ ἦν ρίζα κακοῦ, οὐδὲ φύσις κακίας, ἀλλὰ ῥοπή παρανομίας. Ὁρᾶς, φησὶ, τὴν Γῆ θάψας αὐτὸν ὄφιν ἐκλέσας καὶ δράκοντα, καὶ ὡσπερ τινὰ φύσιν πονηρίας εἰσηγουμένην; Ἀλλὰ ταῦτε ἀσεβῶν τὰ ῥήματα κενὰ καὶ μάταια καὶ λογισμὸν ἴχοντα. Καὶ γὰρ ὅταν πρὸς τοὺς ἀνθρώπους λέγη ἰριος· Ὄφεις, γεννηθήματα ἐχιδνῶν, οὐ τὴν φύσιν βάλλει, ἢ τὴν προαίρεσιν διαμαχεται. Οὕτως οὐ δεῖ πείθεσθαι, ἀλλὰ ταῖς ἐννοίαις παιδεύεσθαι.

γ'. Ἀλλ' ἀντιτείνουσι πάλιν, καὶ ἕτερον ζητοῦσι ζῆναι Διὰ τί, φησὶ, τὸ δένδρον ἐκλέσας γνωστὸν καλεῖ πονηροῦ, εἰ μὴ πάντως φύσιν τινὰ τοιαύτην ἔθετο γνωρίζει τοῦ φυτοῦ τὸ θεῖον γράμμα; Μὴ συκοφάντως, ἀνθρώπε, τὴν ἀλήθειαν. Τὸ γὰρ δένδρον καλοῦ καὶ πονηροῦ οὐ φύσιν ἐγέννησεν, ἀλλ' ὑπὲρ ἤνεγκε· καὶ ἐκαλεῖτο τῇ προσομοίᾳ τοιαύτῃ, οὐκ ἐ τοῦτο εἶχε κατὰ φύσιν, ἀλλ' ἐπειδὴ τοῦτο ἐπετέλει τὴν ἀπόφασιν. Τί γὰρ εἰδείξας τὸν Ἀδὰμ ἢ γεύσας καλὸν τὸ ὑπακούσαι Θεοῦ, καὶ καλὸν τὸ παρασι Θεοῦ. Καὶ τοῦτο ἐστὶν ἡ γνώσις καλοῦ καὶ πονηροῦ οὐδὲν ἕτερον ὄλως. Ἐπεὶ ποῖαν εὗρε γνώσιν τῶν ἀναδελφῶν εὐθὺς; τί ἕτερον εἶδε καλὸν; τὴν ἐλασπὴν; Τίνες γὰρ ἦσαν ἐκεῖ πῆνητες; Ἀλλὰ τί εἶδε καλὸν ἢ φιλανθρωπία; Ποῖαν γὰρ εὗρεν ὑπόθεσιν ἀνθρωπίας; Τί οὖν εὗρεν; ὅτι καλὸν μὲν τὸ ὑπακούειν καλὸν δὲ παρακούειν τοῦ εὐεργέτου. Τίς ταῦτα οἶσει; Ἡ Γραφή λέγει, Εἰ ἀπηγγέλη σοὶ, ἀνθρώπου καλὸν, ἢ τί Κύριος ἐκίχεται παρὰ σοῦ, ἀλλ' εὐθεσίησθαι τὸν Κύριον καὶ Θεόν σου; Ὁρᾶς, ὅτι ὁ φόβος τοῦ Θεοῦ, πονηρὸν δὲ τὸ παρακούσαι ἢ Ἐφρίξε, φησὶν, οὐρανοῦ, καὶ ἐξέστη ἡ γῆ. Ὅτι δὴ πονηρὰ ἐποίησεν ὁ λαός μου· ἐμὲ ἠγκατέλειπε γῆν ὕδατος ζῶντος, καὶ τὰ ἔζη. Διὰ τί οὖν, εἶπε, Μὴ ἄφη τοῦ δένδρου, ἐξ οὗ ἔαν φάγης, μὴ γινώσκεις διὰ τῆς παραβάσεως τὸ καλὸν καὶ πονηρὸν διὰ τί; Ἐγὼ σὺ σαφηνίσου καὶ σύντομον ἀποδείξον. Φίλον ἀεὶ τῇ θεῇ Γραφῇ τοιαύτας διδόντα πράγμασι προσηγορίας, οἷας ἀν κατὰ τὸ ὑπόθεσις κοσῶν. Οἶόν τι λέγω· Ὁ Ἰσαάκ ἔρωσε φρέαρ· λιστιαῖοι ἐλθόντες ἐμαχθήσαντο περὶ τοῦ φρέατος, καὶ αὐτοὺς περιεποίησαντο φρέαρ, ἀλλοτρίους καρποὺς πόνους. Τί οὖν ὁ Ἰσαάκ; Ἐκάλεισε τὸ ὄνομα τοῦ λέγει Ἐχθρίαν. Οὐχ ὁ λάκκος τὴν ἐχθρίαν εἰργάσατο, ἢ ὑπόθεσις ἢ περὶ αὐτοῦ ἐχθρίαν ἐποίησε, καὶ δὴ φρέαρ ἐγένετο ἐχθρίας. Ἐποίησεν ἄλλο φρέαρ, καὶ ἠρεῖθη καὶ τοῦτο· καὶ ἐκάλεισεν αὐτὸ φρέαρ· ἀδικία ὅτι τὸ φρέαρ ἦν ἀδικίας, ἀλλ' ἐπειδὴ ἡ ἀδικία πρὸς φρέαρ ἔσχε τὴν ὕλην. Ὀμοίως καὶ οἱ ὑπηρέται τοῦ καὶ τοῦ Ἀβεννήρ, περὶ τὴν κρήνην, ὡς ἴσασιν ἢ Γραφῆν ἐπιστάμενοι, ἀλλήλοις συγκροτούμενοι, ἀλλ' ἐπεβούλευσαν, καὶ ἐκλήθη ὁ τόπος Μερῖς τῶν ἐπιθετῶν Πάλιν ἐνταῦθα οὐχ ὁ τόπος τὴν ἐπιβολὴν ἔθεν ἀλλ' ἡ ὑπόθεσις ὄνομα τῷ τόπῳ δέδωκεν. Οὕτως αἰ ἐπὶ τοῦ Ἀδὰμ. Ἐπειδὴ ἐκ τῆς γενέσεως ἐμυλλεῖ πειραν λαμβάνειν, ἐπὶ καλὸν τὸ ὑπακούσαι, καλὸν παρακούσαι, ἔλαβε τὸ δένδρον ἐκ τῆς ὑπόθεσις προσηγορίαν. Ἀλλὰ ταῦτα μὲν εἰς τοσοῦτον. Γένη ἡμᾶς ἀπὸ τοῦ ξύλου κείνου φύσιν, καὶ προσέφη τῷ ξύλῳ τῆς ζωῆς, τῷ φυτῷ [157] τοῦ σταυροῦ, τὸ θῆσαντι καρποὺς δικαιοσύνης, τῷ παρθενίῳ βλάσαντι καὶ ἀγιοσύνην παλάσσαντι, καὶ καρποὺς διαφῶς ἀποτίσαντι, πολλοῖς καὶ διαφορῶς κομῶντας τοῖς ἐκτήμασι, τῷ ἐν ταύτῃ τῇ πῆξει τῇ αἰσθητῇ τοῦ τὴν μεγίστην ἐκείνην καὶ ξένην σωτηρίαν, οὐκ ἦν

ret Judex veritatis; imo potius cum delictorum nostrorum medicus ad fontem cum amici habitu accessit, quid ait illi? *Adam, ubi es?* Quid respondit Adam? *Vocem tuam audivi, et me occultavi, quia nudus sum* (Gen. 3. 9. et 10). Quid ergo ille qui omnia novit? Ignorantiam simulat et dicit: *Et quis indicavit tibi quod nudus esses, nisi quod ex ligno, de quo solo præceperam tibi ne comederes, comedisti* (Ibid. v. 14)? Ostendit illum omnium fere copiam accepisse, neque ex angustia rerum fructuarum ad prævaricationem venisse. Quid ad hæc reus? *Mulier quam dedisti mihi, ipsa mihi dedit* (Ibid. v. 12). Adam mulieri peccatum adscribit, et tu arbori adscribis? Qui accusabatur, mentiri non potuit; non invenit aliud perfugium extra veritatem, non Creatori causam imputavit, sed uxorem accusavit; et tu res accusas, quarum vim ignoras? Ecquid Evæ dixit Deus? *Cur hoc fecisti* (Ibid. v. 13)? Illa vero interrogata causam offert: *Serpens decepit me*. Num creationem perstrinxit? num Creatorem incusavit? num dixit, Cur nos fecisti? cur ligni fructum prohibuisti? Quæ accusationibus impeditur, non invenit quo pacto mentiarur. Solent enim accusati ea quæ non sunt comminisci, ut crimen effugiant. Accusata ergo illa non invenit aliud perfugium; et tu ea, quæ illi culpæ obnoxii non attulerunt, ad Deum accusandum profers? Sed rursus ad propositum revertar. *Adam, ubi es?* Cum vidit ora peccantium obstructa, nec ullam peccanti inesse fiduciam, interrogantis more viam ipsi excusationis aperit. Prævaricatus me occultavi; audita tua, Domine, benignitate, ad me excusandum accessi. Et vide justum Judicem. Non statim examinat eam quæ peccarat, sed eum qui deceptus fuerat: et merito quidem; nam gravius fuisset iudicium, si a noxia muliere cœpisset. Verum incipit ab eo qui poterat parvum saltem invenire excusationem, quia ab alia persona deceptus fuerat. A viro itaque ad mulierem procedit, et dicit: *Cur hoc fecisti?* Respondet illa Domino: *Serpens decepit me*. Serpens decepit? Fallacia in excusationem admissa fuisset; nisi prævium præceptum errandi viam clausisset; nisi dixissem, *In quacumque die comederitis de ligno, morte moriemini*, locum fallacia habuisset. Cur non Dei verbum, sed fallacia admissa fuit? Sic Creator inculpatus fuit, prævaricator autem culpæ obnoxius. Sed ad propositum revertamur. Perquisitio criminis a decepto ad decipientem progressa est, sententia vero in malorum auctorem prolata fuit. Primo Dei vindicta contra illum fert calculum, neque statim contra virum vel contra mulierem pronuntiat, sed contra serpentem. Et vide Judicis consideratam tarditatem. Non serpentem ad examen vocat Deus; non enim in alium vult culpam referre, neque aliud perfugium reperire. Quid igitur ait illi? *Maledictus es inter omnia animalia terræ* (Ibid. v. 14). Serpens instrumentum apparens est, diabolus vero est qui invisibiliter per serpentem decipit. Cur contra instrumentum poena profertur, et non contra facinoris auctorem divina vindicta exercetur? Et contra peccatum profertur, et contra instrumentum peccati. Nosti quod tauro ratione destituito, si cornibus impetat, poenam mortis Deus statuatur, et illum impetum puniat. Sic igitur hic contra serpentem fert sententiam, ostendens, si instrumentum peccati ita supplicio afficit, multo magis auctorem se plexurum esse. Ideo beatus Isaias condemnationem illam contra serpentem pulchre accipiens ait: *Et erit in novissimis diebus, Inducet Deus gladium sanctum, grandem et fortem super draconem, serpentem fugientem, super draconem, serpentem tortuosum, et occidet draconem in die illa* (Isai. 27. 1). Draconem vocat diabolum, et serpentem tortuosum, ipsum dæmonum principem. Sic et Salvator ait: *Ecce dedi vobis potestatem calcandi supra serpentes et scorpiones* (Luc. 10. 19). Et ne putes agi de rebus sub sensum cadentibus, addit, *Et supra omnem virtutem inimici*. Sed cum audieris draconem et serpentem, ne radicem malitiae suspiceris esse, ut aiunt Manichæi. Non enim fuit radix mali, neque natura nequitiae,

sed propensio ad iniquitatem. Vides, inquit, quomodo Scriptura vocet illum serpentem et draconem. et quasi quamdam extraneam naturam malitiam induciam? Verum hæc sunt impiorum verba vana, inania et ratione destituta. Nam cum Dominus dicit hominibus, *Serpentes, genimina viperarum* (Matth. 23. 33), non naturam accusat, sed propositum. Sic non oportet dictionibus hæerere, sed a sententiis iastuari.

5. Sed rursus digladiantur, et aliam proferunt questionem. Cur lignum vocavit scientiæ boni et mali, nisi Scriptura sacra vellet ligni aliquam hujusmodi naturam indicare? Ne veritatem temere calumnieris, nisi homo. Lignum enim, boni et mali non naturam genuit, sed occasionem tulit; atque ita vocabatur, non quod talem naturam haberet, sed quod secundum prolata sententiam id efficeret. Quid Adamum docuit gustatio? Bonum esse Deo obedire, malum ei non obsequi: et hæc est scientia boni et mali, nihilque aliud omnino. Quam enim statim habuerit scientiam honorum, ubi aperti sunt ejus oculi? quod aliud bonum vidisset? elemosynam? Sed qui pauperes illic erant? Quid vidit? bonam esse humanitatem? Sed quam invenit humanitatis occasionem? Quid ergo vidit? Bonum esse obedire, malum non obsequi Benefactori. Quis hæc declarat? Scriptura quæ dicit: *Si renuntiatur tibi, o homo, quid sit bonum, aut quid Dominus requirat a te, nisi ut timeas Dominum Deum tuum* (Mich. 6. 8. et Deut. 10. 12). Videntur bonum esse timorem Domini, et malum esse non obsequi Deo? Inhorruit, inquit, cælum, et stupefacta est terra: *Duo enim mala fecit populus meus; me dereliquerunt fontem aquæ vivæ* (Jer. 2. 12. 13), etc. Cur ergo dixit, inquit: Ne tegeris lignum, de quo si comedas, per transgressionem cogniturus es bonum et malum? quare? Ego tibi paucis declarabo. Solet divina Scriptura talia rebus nomina dare, qualia ex occasione quapiam sortiuntur: verbi gratia, Isaac puteum fodit, et Philistæi venientes de puteo concertabant, et sibi illum attribuerunt, alienis fruentes laboribus. Quid ergo Isaac? Vocavit nomen putei, Inimicitiam. Non puteus inimicitiam fecit, sed occasio rei circa ipsum actæ; ideoque Puteus inimicitiae factus est. Fecit et alium puteum, qui sublatus ipsi fuit: et vocavit illum, Puteum injustitiæ; non quod ipse puteus injustitiæ esset, sed quia circa puteum materia injustitiæ fuit. Similiterque ministri Joabi et Abeneri circa fontem, ut sciunt Scripturæ periti, sibi mutuo insidiabantur, et vocatus est locus, Portio insidiatorum (2. Reg. 2. 13. 16). Rursum hic non locus insidias peperit, sed occasio nomen loco indidit. Ita et in Adamo factum est. Quia ab ortu experimentum habiturus erat, bonum esse obedire, malum non obsequi; ideo arbor ex occasione nomen accepit. Verum hæc hactenus. Utinam vero nos a ligno illo fugiamus, et ad lignum vitæ accurramus, ad lignum crucis, quod fructus justitiæ tulit, quod virginitatem germinavit, et sanctimoniam protulit, fructusque varios persolvit, multis diversisque numeribus comantes; cum videlicet in ipsa sensibili delixione crucis magna singularisque salus parva est; non illam dico, quam Servator mystice dispensavit, sed illam, quam latro ille palam abripuit. Quia enim Adam per lignum ex paradiso ejectus est (*Justus es, Domine, et recta judicia tua* [Psal. 118. 137]); quia per peccatum unum Adam ejicitur, per unam fidem confessionem latro intro ducitur in paradisum. Crucifigeris cum iniquis, et iniquis salutem parvas. Dicit ei latro: *Domine, memento mei, cum veneris in regnum tuum* (Luc. 23. 42). Latro certe iste non finem fecit latrocinandis, donec cum aliis ceteram regnum cælorum abripuit. Alius vero latro Domino conviciatur: *Si Filius Dei es, salva te metipsum et nos* (Ibid. v. 39). Verba latronis affluvia sunt verbis Judæorum: nam et illi dicebant: *Si Filius Dei es, descende de cruce* (Matth. 27. 40), et credemus tibi. Videntur quam concordem habeant filii diaboli impietatis disciplinam? *Salvum fac, inquit, te metipsum et nos*

οίδας φιλονεικίς; *Όταν θέλῃς ἀρχαίῳν πραγμάτων ἱστορίαν ἢ δίκην ἐξηγουμέναι, οὐ τὰ ὑπομνήματα λαμβάνεις τὰ ἀρχαία, καὶ μανθάνεις τίνα μὲν τὰ ῥήματα τῶν κατηγορουμένων, τίνα δὲ τῶν συνηγορούντων καὶ τῶν ἀπολογουμένων, τίνα δὲ τὰ τοῦ δικαστοῦ καὶ τὴν ψήφον ἐπάγοντος, καὶ οὕτως τὰ λήθη χωσθέντα ἀνανεοῦσαι τῇ μνήμῃ τῆς ἀναμνήσεως; *Ανάγνωθι οὖν τὰ ὑπομνήματα τῆς ἀρχαίας ἱστορίας. *Ότε ἐκάθισεν ὁ κριτὴς τῆς ἀληθείας, μάλλον δὲ ὅτε πρὸς τὸν κατάκριτον ἦλθεν ἐν σχήματι φίλου ὁ ἱατρὸς τῶν ἡμετέρων πταισμάτων. τί φησι πρὸς αὐτόν; *Ἀδάμ, ποῦ εἶ; Καὶ τί εἶπεν Ἀδάμ; *Τῆς ζωῆς σου ἤκουσα, καὶ ἐκρύβην, δεῖ γυμνός εἰμι. Τί οὖν ὁ τὰ πάντα εἰδώς; Σχηματίζεται ἄγνοια, καὶ λέγει. *Καὶ εἰς σοὶ εἶπεν, δεῖ γυμνός εἶ· εἰ μὴ ἀπὸ τοῦ ξύλου, οὐ ἐνετείλαμην σοὶ τούτου μόνου μὴ φαῖσιν, ἀπ' αὐτοῦ φραγῆς; Δεικνύσει, ὅτι πάντων, ὡς εἰπεῖν, ἔλαβε τὴν ἀφθονίαν, καὶ οὐ τὸ στενὸν τῆς ἀπολαύσεως ἔγαγεν αὐτὸν εἰς τὴν παράβασιν. Τί οὖν πρὸς ταῦτα ὁ ἐγκαλούμενος; *Ἡ γυνὴ, ἢν ἔδωκας μοι ἔμου, αὕτη μοι ἔδωκεν. Ὁ Ἀδάμ τῇ γυναικὶ ὑπογράφει τὸ ἁμάρτημα, καὶ οὐ τὸ δένδρον* περιγράφει τὴν κατηγορίαν; Ὁ ἐγκαλούμενος οὐκ ἠδυνήθη τι ψεύσασθαι, οὐκ εὗρίσκει τίνα ἑτέραν ἀποφυγὴν ἔξω τῆς ἀληθείας, οὐκ ἐπέγραψε τῷ Δημιουργῷ τὴν αἰτίαν, ἀλλὰ τῆς γυναικὸς κατηγορήσας* καὶ οὐ κατηγοροῦντι, ἄν οὐκ οἶδας τὴν δύναμιν; Καὶ τί πρὸς τὴν Εὐάν ὁ Θεός; *Τί τοῦτο ἐποίησας; *Ἡ δὲ πρὸς τὴν ἐρώτησιν τὴν αἰτίαν ἀποκρίνεται· Ὁ ὄρις ἡπάτησέ με. Μὴ ἦφατο τῆς δημιουργίας; μὴ διεβάλει τὸν πλάσαντα; μὴ εἶπε, Διὰ τί γὰρ ἡμᾶς ἐποίησας; διὰ τί γὰρ ἀπὸ τοῦ δένδρου ἐκώλυσας; Ἡ ὑποκειμένη τοῖς ἐγκλήμασιν οὐκ εὗρίσκει τι ψεύσασθαι. Φίλον γὰρ τοῖς ἐγκαλούμενοις καὶ τὰ μὴ ὄντα πλάττεισθαι πρὸς ἀποφυγὴν τῶν ἐγκλημάτων. Ἡ ὑποκειμένη οὖν τοῖς ἐγκλήμασιν οὐκ εὗρεν ἄλλην ἀποφυγὴν· καὶ οὐ, ἀ μὴ προσήγγικαν οὐκ αἰτιάδοι, προσφέρεις εἰς Θεοῦ κατηγορίαν; *Ἀλλὰ πάλιν ἐπὶ τὸ προκειμένον ἐπαύξω τὸν λόγον. Ἀδάμ, ποῦ εἶ; *Ἐπειδὴ εἶδεν, ὅτι τοῖς ἀμαρτάνουσι φράττεται τὰ σώματα, καὶ οὐκ ἔχει παρρησίαν ὁ ἀμαρτάνων, ἐν σχήματι τῆς ἐρωτήσεως ἀνολεῖ αὐτῶν ὁδὸν ἀπολογίας. Παραβῆς ἐκρύβην· ἀκούσας τῆς φιλανθρωπίας τῆς σῆς, Δέσποτα, πρὸς τὴν ἀπολογίαν προσήλθον. Καὶ βλέπε τὸν δικαιοκριτὴν. Οὐκ ἐξετάζει εὐθέως τὴν ἀμαρτήσαντα, ἀλλὰ τὸν ἀπατηθέντα· καὶ εἰκότως· βαρύτερον γὰρ ἂν ἐγένετο τὸ δικαστήριον, εἰ τῶν ὑπευθύνων πρῶτον ἦφατο. *Ἄλλ' ἀρχεται ἀπὸ τοῦ δυναμένου κἂν μικρὰν εὐρίαν ἀπολογίαν, ὅτι παρ' ἄλλου προσώπου ἀπάτην ἐδέξατο. *Ἀπὸ τοῦ ἀνδρὸς οὖν ἐπὶ τὴν γυναικὰ χωρεῖ, καὶ λέγει· *Τί τοῦτο ἐποίησας; *Ἡ δὲ πρὸς τὸν Δεσπότην· Ὁ ὄρις ἡπάτησέ με. Ὁ ὄρις ἡπάτησας; Χώραν εἶχεν ἡ ἀπάτη, εἰ μὴ προλαβοῦσα ἢ ἐντολῇ ἀπέκλεισε τὴν πλάνην· εἰ μὴ ἔφθην εἰπόν, ὅτι Ἐν ἧ ἡν ἡμέρα φάγητε ἀπὸ τοῦ ξύλου, θανάτῳ ἀποθανήσθε, εἶχε χώραν ἡ ἀπάτη. Διὰ τί μὴ ὁ τοῦ Θεοῦ ἡκολούθει β' λόγος, ἀλλ' ὁ τῆς ἀπάτης ἐδέχθη; Οὕτως ὁ Δημιουργὸς ἀναίτιος ἦν, ὁ δὲ παραβῆς ὑπεύθυνος. *Ἄλλ' ἐπὶ τὸ προκειμένον ἐπανέλθωμεν. *Ἡ μὲν ἐξέτασις τῶν πεπλημμελημένων ἀπὸ τοῦ ἀπατηθέντος ἐπὶ τὴν ἀπατηθεῖσαν, ἢ δὲ ἀπόφρασις ἐπὶ τὸν αἰτίον τῶν κακῶν. Πρῶτον ἡ θεία δίκη κατ' ἐκείνου φέρει τὴν ψήφον. Οὐ γὰρ ἀποφέρεται κατὰ τοῦ ἀνδρὸς, οὐδὲ κατὰ τῆς γυναικὸς εὐθέως, ἀλλὰ κατὰ τοῦ ὄριος. Καὶ ὅρα τὸ μακρόθυμον τῆς δίκης. Οὐ καλεῖ τὸν ὄριον ὁ Θεὸς εἰς ἐξέτασιν· οὐ γὰρ εἰς ἕτερον ἀναγαγεῖν τὴν αἰτίαν βούλεται, οὐδὲ εὗρειν ἀποφυγὴν ἑτέραν. Τί οὖν πρὸς αὐτόν; *Ἐπισκαθάρτατος σὺ ἀπὸ πάντων τῶν θηρίων τῆς γῆς. Ὁ ὄρις ἔργανον ἦν φαινόμενον, ὁ δὲ διάβολος ἀόρατος ὁ δὲ τὸ ὄριον ἀπατῶν. Τίνος ἔνεκεν κατὰ τοῦ ὄργανου ἡ τιμωρία, καὶ οὐ κατὰ τοῦ αὐθέντου τῆς πονηρίας γίνεται ἡ θεία δίκη; Καὶ κατὰ τῆς ἀμαρτίας χωρεῖ, καὶ κατὰ τοῦ ὄργανου τῆς ἀμαρτίας. Οἶδας, ὅτι καὶ τὸν λογισμὸν οὐκ ἔχοντι ταῦρα, ἂν κρατίστῃ, ὁ Θεὸς θάνατον ὀρίζει τὴν δίκην, καίτοι λογισμὸν οὐκ ἔχοντι, ἀλλ' [156] αὐτὴν ὄλως τὴν ὀρμὴν κολάζει. Οὕτω τοῖνον καὶ ἐνταῦθα κατὰ τοῦ ὄριος ἀποφάσσεται, δείκνυσι, ὅτι εἰ τὸ ὄριον τῆς ἀμαρτίας οὕτω τιμωρεῖται, πολλῶ μάλλον τὸν ἐνεργή-

* Savius legendum putat τῷ δένδρῳ.

ῃ Savius conq. ἡκούσθη.

σαντα κολάζει. Διὰ τοῦτο ὁ μικρὸς Ἡσαίας τὴν λην ταύτην τὴν κατὰ τοῦ ὄριος καλῶς ἐκλάθει φησι· Καὶ ἔσται ἐν ταῖς ἐσχάταις ἡμέραις, *Ἐὰν Θεὸς τὴν μάχαιραν τὴν ἀγίαν καὶ μεγάλην καὶ πρὸν ἐπὶ τὸν δράκοντα, τὸν ὄριον τὸν φερόντα τὸν δράκοντα τὸν ὄριον τὸν σκολιόν, καὶ ἀναίτι δράκοντι τῇ ἡμέρᾳ ἐκείνῃ. Δράκοντα καλεῖ τὸν ὄριον, καὶ ὄριον σκολιόν, αὐτὸν τὸν τῶν δαιμόνων ἄρι. Οὕτω γοῦν καὶ ὁ Σωτὴρ φησιν· *Ἰδοὺ δέδωκα τὴν ἐξουσίαν πατεῖν ἐπάνω ὄριων καὶ σκοπῶν. Καὶ ἵνα μὴ τὰ φαινόμενα ὑπολάβῃς, ἐπήγαγε· *Ἐἰ πᾶσαν τὴν δύναμιν τοῦ ἔχθρου. *Ἄλλ' ὅταν ἴδῃ δράκοντα καὶ ὄριον, μὴ ρίξαι κακίας ὑπολάβῃς, ὡς οἱ Μανιχαῖοι. Οὐ γὰρ ἦν ρίξα κακοῦ, οὐδὲ φύσεως, ἀλλὰ βροτὴ παρανομίας. Ὁρᾷ, φησι, τὴν Γεβρὰ αὐτὸν ὄριον ἐκάλει καὶ δράκοντα, καὶ ὡσαύτως τινὰ φύσιν πονηρίας εἰσπυρομένην; *Ἀλλὰ ταῦτα: ἀσεδῶν τὰ ῥήματα κενὰ καὶ μάταια καὶ λογισμὸν ἔχοντα. Καὶ γὰρ ὅταν πρὸς τοὺς ἀνθρώπους λέγῃ ὄριος· Ὁρᾷς, γεννήματα ἐχιδνῶν, οὐ τὴν φύσιν βάλει, ἢ τὴν προαίρεσιν διαμαχέται. Οὕτως οὐδεὶς πισθεῖσθαι, ἀλλὰ ταῖς ἐνοαῖσις παιδεύεσθαι.

γ'. Ἄλλ' ἀντιτείνουσι: πάλιν, καὶ ἕτερον ζητοῦσι εἰς Διὰ τί, φησι, τὸ δένδρον ἐκάλει γνωστὸν καλῶ πονηροῦ, εἰ μὴ πάντως φύσιν τινὰ τοιαύτην ἦεν γνωρίζαι τοῦ φυτοῦ τὸ θεῖον γράμμα; Μὴ τυκοῦ ἀπλώς, ἀνθρώπε, τὴν ἀλήθειαν. Τὸ γὰρ δένδρον καλοῦ καὶ πονηροῦ οὐ φύσιν ἐγέννησεν, ἀλλ' ὑποήνεγκε· καὶ ἐκαλεῖτο τῇ προσηγορίᾳ τοιαύτη, οὐκ ἰσοῦτο εἶχε κατὰ φύσιν, ἀλλ' ἐπειδὴ τοῦτο ἐπέταλλε τὴν ἀπόφρασιν. Τί γὰρ εἰδίδασκε τὸν Ἀδάμ ἡ γέφυρος καλὸν τὸ ὑπακούσαι Θεοῦ, καὶ κακὸν τὸ ὑπακούσαι Θεοῦ. Καὶ τοῦτο ἐστὶν ἡ γνώσις καλοῦ καὶ πονηροῦ οὐδὲν ἕτερον ὄλως. *Ἐπεὶ ἵπλον εὗρε γυνῶν τῶν: ἀναβλέψας εὐθέως; τῆς ποίον εἶδε καλόν; τὴν ἔστην; Τίνες γὰρ ἦσαν ἐκεῖ πένητες; *Ἀλλὰ τί εἶδε καλὸν ἢ φιλανθρωπία; Ποῖαν γὰρ εὗρεν ὑπόθεσιν ἀνθρωπίας; Τί οὖν εὗρεν; ὅτι καλὸν μὲν τὸ ὑπακούειν δὲ παρακούειν τοῦ εὐεργέτου. Τίς ταῦτα σκελεῖ; Ἡ Γραφὴ λέγει, Εἰ ἀκηγήλῃ σοι, ἀνθρώπε, καλόν, ἢ τί Κύριος ἐκίχηται παρὰ σοῦ, ἀλλ' ἐσοβείσθαι τὸν Κύριον καὶ Θεόν σου; Ὁρᾷς, ὅτι ὁ φόβος τοῦ Θεοῦ, πονηρὸν δὲ τὸ παρακούειν· *Ἐφρίξε, φησιν, οὐρανὸς, καὶ ἐξέστη ἡ γῆ, *Ὅτι διποτήρ ἐποίησεν ὁ λαός μου· ἐμὲ ἔγκατέλειπε γῆν ὕδατος ζωῆτος, καὶ τὰ ἐξῆς. Διὰ τί οὖν, εἶπε, Μὴ ἀψῆ τοῦ δένδρου, ἐξ οὗ ἔαν φάγης, ἢ γινώσκεις διὰ τῆς παραβῆσεως, τὸ καλὸν καὶ ποῖον διὰ τί; *Ἐγὼ σοὶ σαφηνίσω καὶ σύντομον ἀποδώσω. Φίλον αἰετὴ τῇ θεῷ Γραφῇ τοιαύτας διδόντα πράγμασι προσηγορίας, οἷος ἂν καὶ τὰς ὑποθέσεις κωσιν. Οἶδον τι λέγω· Ὁ Ἰσαὰκ ὤρυξε φρέαρ· λιστιαῖοι ἐλθόντες ἐμαχῆσαντο περὶ τοῦ φρέατος, ἢ αὐτοὺς περιπετίσαντο φρέαρ, ἄλλοτριους καρποπόνους. Τί οὖν ὁ Ἰσαὰκ; *Ἐκάλει τὸ ὄνομα τοῦ ἔχθρου. Οὐχ ὁ λάκκος τὴν ἔχθριαν εἰργάσατο, ὑπόθεσις ἢ περὶ αὐτοῦ ἔχθριαν ἐποίησε, καὶ διὰ φρέαρ ἐγένετο ἔχθριος. Ἐποίησεν ἄλλο φρέαρ, κρηθῆναι καὶ τοῦτο· καὶ ἐκάλει αὐτὸ φρέαρ ἀδικίας ὅτι τὸ φρέαρ ἦν ἀδικίας, ἀλλ' ἐπειδὴ ἡ ἀδικία φρέαρ ἔσχε τὴν ὕλην. Ὁμοίως καὶ οἱ ὑπερήταται τοῦ καὶ τοῦ Ἀδενῆρ, περὶ τὴν κρήνην, ὡς Ἰσαῖον· Γραφὴν ἐπιστάμενοι, ἀλλήλοισι συγχροτούμενοι, ἀλλ' ἐπεβούλευσαν, καὶ ἐκλήθη ὁ τόπος Μέρη τῶν ἐπιπέδων. Πάλιν ἐνταῦθα οὐκ ὁ τόπος τὴν ἐπιβουλήν ἐγένετο ἀλλ' ἡ ὑπόθεσις ὄνομα τῷ τόπῳ δέδωκεν. Οὕτως οὖν ἐπὶ τοῦ Ἀδάμ. Ἐπειδὴ ἐκ τῆς γενέσεως ἐμελλεῖ πείραν λαμβάνειν, ὅτι καλὸν τὸ ὑπακούσαι, κακὸν παρακούσαι, ἔλαβε τὸ δένδρον ἐκ τῆς ὑπόθεσις προσηγορίαν. Ἀλλὰ ταῦτα μὲν εἰς τοσοῦτον. Γένετο ἀπὸ τοῦ ξύλου ἐκείνου φυγεῖν, καὶ προσβῆναι τῷ ξύλῳ τῆς ζωῆς, τῷ φυτῷ [157] τοῦ σταυροῦ, ἢ θῆσαντι καρποὺς δικαιοσύνης, τῷ παρθενίαν βῆσαντι καὶ ἀγνωσύνην παγήσαντι, καὶ καρποὺς διαμαρτίας, τῷ ἐν ταύτῃ τῇ πῆξει τῇ αἰσθητῇ τοῦ τὴν μεγίστην ἐκείνην καὶ ξένην σωτηρίαν, οὐκ ἦν

ret Judex veritatis; imo potius cum delictorum nostrorum medicus ad fontem cum amici habitu accessit, quid ait illi? *Adam, ubi es?* Quid respondit Adam? *Vocem tuam audivi, et me occultavi, quia nudus sum (Gen. 3. 9. et 10).* Quid ergo ille qui omnia novit? Ignorantiam simulat et dicit: *Et quis indicavit tibi quod nudus esses, nisi quod ex ligno, de quo solo præceperam tibi ne comederes, comedisti (Ibid. v. 11)?* Ostendit illum omnium fere copiam accepisse, neque ex angustia rerum fruendarum ad prævaricationem venisse. Quid ad hæc reus? *Mulier quam dedisti mihi, ipsa mihi dedit (Ibid. v. 12).* Adam mulieri peccatum adscribit, et tu arbori adscribis? Qui accusabatur, mentiri non potuit; non invenit aliud perflugium extra veritatem, non Creatori causam imputavit, sed uxorem accusavit; et tu res accusas, quarum vim ignoras? Ecquid Evæ dixit Deus? *Cur hoc fecisti (Ibid. v. 13)?* Illa vero interrogata causam avertit: *Serpens decepit me.* Num creationem perstrinxit? num Creatorem incusavit? num dixit, Cur nos fecisti? cur ligni fructum prohibuisti? Quæ accusationibus impelitur, non invenit quo pacto mentiatur. Solent enim accusati ea quæ non sunt comminisci, ut crimen effugiant. Accusata ergo illa non invenit aliud perflugium; et tu ea, quæ illi culpæ obnoxii non attulerunt, ad Deum accusandum profers? Sed rursus ad propositum revertar. *Adam, ubi es?* Cum vidit ora peccantium obstructa, nec ullam peccanti inesse fiduciam, interrogantis more viam ipsi excusationis aperit. Prævaricatus me occultasti; audita tua, Domine, benignitate, ad me excusandum accessi. Et vide justum Judicem. Non statim examinat eam quæ peccarat, sed eum qui deceptus fuerat: et merito quidem; nam gravius fuisset judicium, si a noxia muliere cœpisset. Verum incipit ab eo qui poterat parvam saltem invenire excusationem, quia ab alia persona deceptus fuerat. A viro itaque ad mulierem procedit, et dicit: *Cur hoc fecisti?* Respondet illa Domino: *Serpens decepit me.* Serpens decepit? Fallacia in excusationem admissa fuisset, nisi prævium præceptum errandi viam clausisset; nisi dixisset, *In quacumque die comederitis de ligno, morte morieturini,* locum fallaciae habuisset. Cur non Dei verbum, sed fallacia admissa fuit? Sic Creator inculpatus fuit, prævaricator autem culpæ obnoxius. Sed ad propositum revertamur. Perquisitio criminis a decepto ad decipientem progressa est, sententia vero in malorum auctorem prolata fuit. Primo Dei vindicta contra illum fert calculum, neque statim contra virum vel contra mulierem pronuntiat, sed contra serpentem. Et vide Judicis consideratam tarditatem. Non serpentem ad examen vocat Deus; non enim in alium vult culpam referre, neque aliud perflugium reperire. Quid igitur ait illi? *Maledictus es inter omnia animalia terræ (Ibid. v. 14).* Serpens instrumentum apparens est, diabolus vero est qui invisibiliter per serpentem decipit. Cur contra instrumentum poena profertur, et non contra facinoris auctorem divina vindicta exercetur? Et contra peccatum profertur, et contra instrumentum peccati. Nosti quod tanto ratione destitudo, si cornibus impetat, poenam mortis Deus statuatur, et illum impetum puniat. Sic igitur hic contra serpentem fert sententiam, ostendens, si instrumentum peccati ita supplicio afficit, multo magis auctorem se plexurum esse. Ideo beatus Isaïas conminationem illam contra serpentem pulchre accipiens ait: *Et erit in novissimis diebus, Inducet Deus gladium sanctum, grandem et fortem super draconem, serpentem fugientem, super draconem, serpentem tortuosum, et occidet draconem in die illa (Isai. 27. 1).* Draconem vocat diabolum, et serpentem tortuosum, ipsum dæmonum principem. Sic et Salvator ait: *Ecce dedi vobis potestatem calcandi supra serpentes et scorpiones (Luc. 10. 19).* Et ne putes agi de rebus sub sensum cadantibus, addit, *Et supra omnem virtutem inimici.* Sed cum audieris draconem et serpentem, ne radicem malitiæ suspicieris esse, ut aiunt Manichæi. Non enim fuit radix mali, neque natura nequitiæ,

sed propensio ad iniquitatem. Vides, inquit, quomodo Scriptura vocet illum serpentem et draconem. et quasi quandam extraneam naturam malitiam induciam? Verum hæc sunt impiorum verba vana, inaniam et ratione destituta. Nam cum Dominus dicit hominibus, *Serpentes, genimina viperarum (Matth. 23. 33),* non naturam accusat, sed propositum. Sic non oportet dictionibus hæerere, sed a sententiis institui.

5. Sed rursus digladiantur, et aliam proferunt questionem. Cur lignum vocavit scientiæ boni et mali, nisi Scriptura sacra vellet ligni aliquam hujusmodi naturam indicare? Ne veritatem temere calumnieris, nisi homo. Lignum enim, boni et mali non naturam genuit, sed occasionem tulit: atque ita vocabatur, non quod talem naturam haberet, sed quod secundum prolata sententiam id efficeret. Quid Adamum docuit gustatio? Bonum esse Deo obedire, malum ei non obsequi: et hæc est scientia boni et mali, nihilque aliud omnino. Quam enim statim habuerit scientiam bonorum, ubi aperti sunt ejus oculi? quod aliud bonum vidisset? elemosynam? Sed qui pauperes illic erant? Quid vidit? bonam esse humanitatem? Sed quam invenit humanitatis occasionem? Quid ergo vidit? Bonum esse obedire, malum non obsequi Benefactori. Quis hæc declarat? Scriptura quæ dicit: *Si renuntiatur tibi, o homo, quid sit bonum, aut quid Dominus requirat a te, nisi ut timeas Dominum Deum tuum (Mich. 6. 8. et Deut. 10. 12).* Viden' bonum esse timorem Domini, et malum esse non obsequi Deo? Inhorruit, inquit, calum, et stupefacta est terra: *Duo enim mala fecit populus meus; me dereliquerunt fontem aquæ vivæ (Jer. 2. 12. 13),* etc. Cur ergo dixit, inquit: Ne tetigeris lignum, de quo si comedas, per transgressionem cogniturus es bonum et malum? quare? Ego tibi paucis declarabo. Solet divina Scriptura talia rebus nomina dare, qualia ex occasione quapiam sortiuntur: verbi gratia, Isaac puteum fodit, et Philistæi venientes de puteo concertabant, et sibi illum attribuerunt, alienis fruentes laboribus. Quid ergo Isaac? Vocavit nomen putei, Inimicitiam. Non puteus inimicitiam fecit, sed occasio rei circa ipsum actæ; ideoque Puteus inimicitia factus est. Fecit et alium puteum, qui sublitus ipsi fuit: et vocavit illum, Puteum injustitiæ; non quod ipse puteus injustitiæ esset, sed quia circa puteum materia injustitiæ fuit. Similiterque ministri Joah et Abenneri circa fontem, ut sciunt Scripturæ periti, sibi mutuo insidiabantur, et vocatus est locus, Portio insidiatorum (2. Reg. 2. 15. 16). Rursus hic non locus insidias peperit, sed occasio nomen loco indidit. Ita et in Adam factum est. Quia ab ortu experimentum habiturus erat, bonum esse obedire, malum non obsequi; ideo arbor ex occasione nomen accepit. Verum hæc hactenus. Utinam vero nos a ligno illo fugiamus, et ad lignum vitæ accurramus, ad lignum crucis, quod fructus justitiæ tulit, quod virginitatem germinavit, et sanctimoniam protulit, fructusque variis persolvit, multis diversisque numeribus comantes; cum videlicet in ipsa sensibili delixione crucis magna singularisque salus parta est; non illam dico, quam Servator mystice dispensavit, sed illam, quam latro ille palam abripuit. Quia enim Adam per lignum ex paradiso ejectus est (*Justus es, Domine, et recta judicia tua [Psal. 118. 137]*); quia per peccatum unum Adam ejicitur, per unam fidem confessionem latro introducit in paradisum. Crucifigeris cum iniquis, et iniquis salutem paris. Dicit ei latro: *Domine, memento mei, cum veneris in regnum tuum (Luc. 23. 42).* Latro certe iste non finem fecit latrocinandis, donec cum aliis etiam regnum caelorum abripuit. Alius vero latro Domino conviciatur: *Si Filius Dei es, salva te ipsum et nos (Ibid. v. 39).* Verba latronis affluvia sunt verbis Judæorum: nam et illi dicebant: *Si Filius Dei es, descende de cruce (Matth. 27. 40),* et credemus tibi. Viden' quam concordem habeant filii diaboli impietatis disciplinam? *Salvum fac,* inquit, *metipsum et nos*

(*Marc. 15. 32*). Quid ergo beatus latro? Dominum defendit; et qui damnatus est, personam iudicis assumit, et incipit iudicare in veritate: *Neque tu times Deum, quia in eadem damnatione sumus. Et nos quidem iuste; nam digna factis recipimus; hic autem quid fecit (Luc. 23. 40. 41)?* Dic mihi, o latro, cur non coram Pilato breviter confessus es? cur post mille tormenta, non tunc dixisti, quid feceras? Aliud erat homo iudex, aliud Deus iudex. Illi occultare studebam, qui non noverat quæ in corde erant; huic non occulto, qui in corda penetrat. Cur Pilato non breviter confessus es? Quia ibi confessionem sequebatur supplicium: hic vero confessionem sequitur salus: nam, *Dic tu iniquitates tuas prior, ut justificeris (Isai. 45. 26)*. Videre igitur erat Servatorem in medio latronum, jugum justitiæ: videre erat librantem fidem et infidelitatem, justitiam et injustitiam. Traxit medium justitiæ tribunal; et qui infidelitatis pondere pressus erat, trahebatur, qui vero fide sublimis erat, attollebatur. *Nos quidem*, inquit, *digna factis recipimus; hic autem quid?* Et nunc video, ait, injustitiam ipsamque stupendam; justum cum injustis crucifixum, et æquitate cum iniquitate plexam. *Nos quidem digna factis recipimus; hic autem quid fecit?* Nos cædes patravimus, vivos occidimus: hic mortuos ad vitam reduxit, et mortis vim solvit: nos aliena rapuimus; hic sua quemque dare jubet: nos eos, qui nihil nos læserant, occidimus; hic inimicos diligere docuit. Injustum est iudicium. Num hujus opera supplicio, nostra remissionem digna sunt? Judicate secundum veritatem. Nequitia fugiat, justitia honoretur. Verum hæc ex Judæorum nequitia facta sunt, impletumque est mysterium propheticum, clare de Salvatore dicens: *Et cum iniquis reputatus est (Id. 55. 12. Marc. 15. 28)* justus. Sed beatus quidem latro ita philosophabatur; sic præsentibus crudiebat, dum alteri exprobraret. Ut

autem mortuum vidit præsentium auditum, vertitur demum ad eum, qui novit interiora cordis, et dicit Domino: *Domine, memento mei in regno tuo*. Crucifixum vides, et Dominum confiteris: damnati formam vides, et Regis dignitatem prædicas? Ecquid miramur, fratres, si Paulus post tantam mysteriorum disciplinam, post tantam miraculorum experientiam dicat: *Si enim cognovissent, numquam Dominum gloriæ crucifixissent (1. Cor. 2. 8)?* Hoc Paulus prædicat post tanta cognita mysteria, post miracula et signa, post mille operationes, post resurrectionem, post assumptionem. Latro autem, visa tanta contumelia, cruce defixa, Dominum vocat eum, qui crucifixus est, et dicit ei: *Domine, memento mei, cum veneris in regnum tuum*. Quid dignum memoria fecisti? quid non dignum supplicio fecisti? annon occidisti? annon furatus es? annon latrocinatus es? Sexcentis sædatus malis rogas illum justitiæ fontem, ut iniquitatis tuæ meminerit? Etiam, *Domine, justus es, et recta judicia tua (Psal. 118. 157)*. Redde mihi secundum justitiam tuam. Ego vidi apertam contumeliam tuam, crucem, et opprobrium ab iniquis illatum: nec jam video apertam illam contumeliam, sed occultum regnum. Ego quæ video, despicio; tu non despicias aperta mea delicta, et mentis fidem admittis? *Memento mei, Domine*. O justum iudicium! Memento mei in regno tuo. Non esset justum, Domine, dum diabolus unum ex discipulis proditorem facit, te unum ex discipulis diaboli non mutare in evangelistam. Discipulum veritatis rapuit injustitia, et discipulum injustitiæ non mutabit veritas? Nonne tu es, Domine, qui mutat tenebras in lucem, et tortuosa in rectam viam? Muta quoque latronem in evangelistam, vince bonitate nequitiam, extingue justitia iniquitatem, et da gloriam benignitati tuæ, quam decet gloria et adoratio in sæcula sæculorum. Amen.

MONITUM IN HOMILIAM

De hac seu homilia seu dissertatione hoc tulit iudicium Savilius, tom. VIII, col. 746: *Homilia erudite quidem illa et acute contexta, sed nullo modo Joannis nostri, aut in dubiis saltem, aut in ἀμυγδαλομένης, relinquenda. Adde quod quibusdam in locis sibi ipsa pugnare videtur, in aliis veritati. Secum pugnat homiliæ auctor, cum post allatum Joannis locum (Et vidit et credidit. Nondum enim sciebant Scripturam, quia oportebat eum a mortuis resurgere. Abierunt ergo iterum discipuli ad semetipsos) adjicit ipse, Nihil de resurrectione credentes; cum ipse Joannes de se loquens dicat, ipso referente, Et vidit et credidit; nempe, ut vidit monumentum vacuum, resurrectionem credidit. Nam quod adjicit, Nondum enim sciebant Scripturam, etc., ad tempus præcedens, ut liquet, referendum est.*

IN MULIERES QUÆ UNGUENTA ATTULERUNT: ET QUOD NULLA DIVERSITAS VEL PUGNA REPERIATUR INTER EVANGELISTAS CIRCA RESURRECTIONEM DOMINI NOSTRI JESU CHRISTI.

1. Age de evangelistarum historia circa sanctam Christi resurrectionem pauca vestræ caritati disseramus, ostendamusque nullam ea de re apud evangelistas discordiam vel pugnam reperiri. Quia enim hæc de re vario modo loquuti sunt quatuor illi, visum est quibusdam insipientibus, in hac recensione pugnam, imo mendacium deprehendi. Sancti vero Patres nostri paucis illorum stultitiam confutarunt dicentes,

singulos evangelistas singulas perfectiones mulierum et apostolorum ad divinum sepulcrum narravisse, quæ diversis fuere temporibus; nullumque eorum meminisse quæ in alterius narratione ferebantur, sanctissimo Spiritu, qui per ipsos loquebatur, ita dispensante, ut nihil tunc gestorum prætermitteretur, et cum omnes diversi temporis historiam persequerentur, omnis suspicionis materiam effugerent. Vc

τῆρ μυστικῶς ὑπονόμησεν, ἀλλ' ἦν ὁ ληστής ἐκεῖνος προφανῶς ἀπεσύλησεν, ἡμῖν πρυτανεύσαντι. Ἐπειδὴ γὰρ ὁ Ἀδὰμ διὰ ζύλου ἐξωρίσθη τοῦ παραδείσου (Δίκαιος εἶ, Κύριε, καὶ εὐθεὶς αἱ κρίσεις σου), ὅτι διὰ μίαν ἀμαρτίαν ὁ Ἀδὰμ ἐξορίζεται, καὶ διὰ μίαν πιστὴν ἡμολογίαν εἰσάγεται ὁ ληστής εἰς τὸν παράδεισον. Σταυροῦσαι μετὰ παρανόμων, καὶ σώσεις τοὺς παρανόμους. Λέγει πρὸς αὐτὸν ὁ ληστής· Κύριε, μνήσθητί μου. ὅταν εἰθῆς ἐν τῇ βασιλείᾳ σου. Καὶ ὁ μὲν ληστής οὕτως οὐκ ἐπαύσατο ληστεύειν, ἕως μετὰ τῶν ἄλλων καὶ αὐτὴν τὴν βασιλείαν ἐσύλησεν. Ἄλλ' ὁ ἕτερος ληστής δνειδίξει τῷ Κυρίῳ, *Εἰ Υἱὸς εἶ τοῦ Θεοῦ, καὶ σεαυτὸν σώσον καὶ ἡμᾶς*. Τὰ ῥήματα τοῦ ληστοῦ ἀδελφὰ εἰσι τῶν Ἰουδαϊκῶν· καὶ γὰρ ἐκεῖνος ἔλεγεν· *Εἰ Υἱὸς εἶ τοῦ Θεοῦ, κατὰδῆθι ἀπὸ τοῦ σταυροῦ, καὶ πιστευομένῃ σοι*. Ὁρᾷ τὰ τέκνα τοῦ διαβόλου πῶς σύμφωνον ἔχει τὴν μάθησιν τῆς ἀσεβείας; *Σώσον, φησὶ, σεαυτὸν καὶ ἡμᾶς*. Τί οὖν ὁ μακάριος ληστής; Συνηγορεῖ τῷ Κυρίῳ, καὶ λαμβάνει τάξιν κριτοῦ ὁ κατὰκριτος, καὶ ἀρχεται δικάζειν τῇ ἀληθείᾳ· *Οὐδὲ φοβῆ σὺ τὸν Θεόν, ὅτι ἐν τῷ αὐτῷ κρίματι ἔσμεν· καὶ ἡμεῖς μὲν δίκαιως· ἄξια γὰρ ὡν ἐπράξαμεν, ἀπολαμβάνομεν· οὗτος δὲ τί ἐποίησεν*; Εἰπέ μοι, ὦ ληστὰ, ἐπὶ Πιλάτου διὰ τί μὴ συντόμως ἡμολόγησας; διὰ τί μετὰ μυρίας βασάνους τότε οὐκ εἶπας, ἃ ἐποίησας; Ἄλλο ἦν ἄνθρωπος δικαστής, ἄλλο Θεὸς δικαστής. Ἐκεῖνον ἐπειρώμενον κρύπτειν τῷ μὴ εἰδῶτι τὰ ἐγκάρδια, τοῦτω οὐ κρύπτω ἐμβατεύοντι ταῖς καρδίαις. Διὰ τί οὐκ ἡμολόγησας ἐπὶ Πιλάτου συντόμως; Ὅτι ἐκεῖ τῇ ἡμολογίᾳ εἶπετο ἡ τιμωρία· ἐνταῦθα δὲ τῇ ἡμολογίᾳ ἔπεται ἡ σωτηρία. Λέγῃ γὰρ σὺ τὰς ἀνομίας σου πρῶτος, *ἵνα δικαιωθῆς*. Ἦν οὖν ἰδεῖν τὸν Σωτῆρα ἐν μέσῳ τῶν ληστῶν ζυγὸν δικαιοσύνης; ἦν ἰδεῖν ταλαντευόμενα πίστιν καὶ ἀπιστίαν, καὶ δικαιοσύνην καὶ ἀδικίαν. Εἰλικνε μέσον τὸ τῆς δικαιοσύνης κριτήριον, καὶ ὁ μὲν τῇ ἀπιστίᾳ ἐμπαρνομόμενος καθελίκετο, ὁ δὲ τῇ πίστει μετεωρίζόμενος ἀνήγετο. *Ἡμεῖς δὲ, φησὶν, ἄξια ὡν ἐποιήσαμεν, ἀπολαμβάνομεν· οὗτος δὲ τί ἐποίησεν*; Καὶ νῦν βλέπω, φησὶν, ἀδικίαν καὶ ξένην, δικαίον μετὰ ἀδίκων σταυρούμενον, καὶ τὴν εὐνομίαν μετὰ τῆς παρανομίας κολαζομένην. *Ἡμεῖς μὲν ἄξια ὡν ἐπράξαμεν, ἀπολαμβάνομεν· οὗτος δὲ τί ἐποίησεν*; Ἡμεῖς ἐποίησαμεν φόνους, καὶ ζώντας ἐνεκρώσαμεν· οὗτος νεκροὺς ἐζωοποίησε, καὶ θανάτου βίαν παρέλυσεν· ἡμεῖς ἀλλότρια ἐσύλησαμεν, οὗτος καὶ τὰ ἴδια διδόναι παρακελεύεται· ἡμεῖς τοὺς οὐδὲν ἀδικήσαντας ἀπεκτεί-

ναμεν, οὗτος καὶ τοὺς ἐχθροὺς ἀγαπᾷν ἐδίδαξεν. Ἄδικος ἢ κρίσις. Εἶτα ἔργα τούτου κολάσεως ἄξια, τὰ ἡμέτερα ἀφρέσεως ἄξια; Κρίνατε τὴν ἀλήθειαν. Ἡ κακία φευγέτω, ἢ δικαιοσύνη τιμᾶσθω. Ἄλλ' ἐγένετο μὲν ταῦτα πονηρῶς Ἰουδαϊκῆ, ἐπληροῦτο δὲ μυσταγωγία προφητικῆ διαβρόδην περὶ τοῦ Σωτῆρος φάσκουσα, *Καὶ μετὰ ἀνδρῶν ἐλογίσθη ὁ δίκαιος*. Ἄλλ' ὁ μὲν μακάριος ληστής οὕτως ἐφιλοσόφει, οὕτω τοὺς παρόντας ἐπαίδευε, δι' ὧν τὴν ἕτερον ὠνείδιζεν. Ὡς δὲ εἶδε νεκρὰν τῶν παρόντων τὴν ἀκοήν, στρέφεται λοιπὸν ἐπὶ τὸν εἰδῶτα τὰ ἐγκάρδια, καὶ φησὶ πρὸς τὸν Κύριον· *Κύριε, μνήσθητί μου ἐν τῇ βασιλείᾳ σου*. Σταυρούμενον βλέπεις, καὶ Κύριον ὁμολογεῖς; καταδίκου σχῆμα ὁρᾷς, καὶ βασιλέως ἄξιαν κηρύττεις; Καὶ τί θαυμάζομεν, ἀδελφοί, εἰ Παῦλος μετὰ τῶσαυτῆν μυσταγωγίαν, μετὰ τῶσαυτῆν πεῖραν θαυμάτως λέγει· *Εἰ γὰρ ἔγνωσαν, οὐκ ἂν τὸν Κύριον τῆς δόξης ἐσταύρωσαν*; Τοῦτο κηρύττει ὁ Παῦλος, μετὰ τῶσαυτῆν μυσταγωγίαν, μετὰ τὰ θαύματα, μετὰ τὰ σημεῖα, μετὰ μυρίας ἐνεργείας, μετὰ τὴν ἀνάστασιν, μετὰ τὴν ἀνάληψιν. Ὁ δὲ ληστής, ἀκμαζούσης τῆς φαινομένης ὑβρῶς, σταυροῦ πεπηγμένου, Κύριον καλεῖ τὸν ἐσταυρωμένον, καὶ φησὶ πρὸς αὐτόν· *Κύριε, μνήσθητί μου, ὅταν εἰθῆς ἐν τῇ βασιλείᾳ σου*. Τί [158] ἐποίησας ἄξιον μνήμης; τί δὲ οὐκ ἐποίησας ἄξιον τιμωρίας; οὐκ ἐφόνευσας; οὐκ ἐκλεψας; οὐκ ἐλήστευσας; Μυρίους κακοὺς ἐμπεφυρμένους ἀξίους μνησθῆναι σου τῆς ἀδικίας τὴν πηγὴν τῆς δικαιοσύνης; *Ναί, Κύριε, δίκαιος εἶ, καὶ εὐθεὶς αἱ κρίσεις σου*. Ἀντίδος μοι κατὰ τὴν δικαιοσύνην σου. Ἐγὼ εἶδόν σου τὴν φαινομένην ὑβρίν, καὶ σταυρὸν, καὶ τὸ δνειδος τῶν παρανόμων· καὶ οὐ βλέπω τὴν φαινομένην ὑβρίν, ἀλλὰ τὴν κρυπτομένην βασιλείαν. Ἐγὼ, ἃ ὀρώ, παρῶν· σὺ οὐ παρορᾷς μου τὰ φαινόμενα πταίσματα, καὶ ἀποδέχη τὴν πίστιν τῆς διανοίας; *Μνήσθητί μου, Κύριε*. Ὡς τῆς δικαίας κρίσεως; Μνήσθητί μου ἐν τῇ βασιλείᾳ σου. Οὐκ ἔστι δίκαιο, Κύριε, τὸν μὲν διάβολον ἕνα τῶν μαθητῶν ποιῆσαι πρόδότην· ἀπὸ δὲ τῶν μαθητῶν τοῦ διαβόλου σε μὴ μεταβαλεῖν εἰς εὐαγγελιστήν. Τὸν μαθητὴν τῆς ἀληθείας ἤρπασεν ἡ ἀδικία, τὸν μαθητὴν τῆς ἀδικίας οὐ μεταβάλεῖ ἡ ἀλήθεια; Οὐ σὺ εἶ, Δέσποτα, ὁ μεταβάλλων τὸ σκότος εἰς φῶς, καὶ τὰ σκολιά εἰς εὐθείαν; Μετάβαλε καὶ τὸν ληστὴν εἰς εὐαγγελιστήν, νίκησον ἀγαθότητι τὴν πονηρίαν, σθέσον τῇ δικαιοσύνῃ τὴν ἀδικίαν, καὶ δὸς δόξαν τῇ σῆ φιλανθρωπίᾳ· ἢ πρέπει δόξα καὶ ἡ προσκύνησις εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰῶνων. Ἀμήν.

IN MULIERES UNGUENTA FERENTES.

Contra veritatem porro et verisimilitudinem pugnat per totam fere homiliam : ut cum affirmat Mariam Jacobi esse B. Virginem Deiparam, venissequae primam ad monumentum cum Maria Magdalena, incipiente hora septima noctis, quæ inter Sabbatum et Dominicam intercedit : tenuissequæ ambos Christi pedes, illumque adoravisse. Neque tamen, inquit, crediderunt apostoli Mariæ Virgini et Magdalenzæ id narrantibus ; imo, pergit ille, Magdalena apostolos videns dictis non credere, ipsa quoque putavit se non vidisse id quod viderat, et imaginariam fuisse visionem. Cætera non persequor, quæ ille contra omnium opinionem asserere nititur : supponit tamen ille, ut et alii plurimi, Mariam Magdalenam aliam esse a Maria sorore Lazari. Stylus est totus perplexus, spinosus, incultus, et a grammaticæ legibus plerumque aberrat.

[159] *Εἰς τὰς μυροφόρους γυναῖκας· καὶ ὅτι οὐδεμία δ' αὐωνία οὐδὲ ἐναντίωσις ἐν τοῖς εὐαγγελιστικαῖς ἐδ' ὀσκειται περὶ τῆς ἀναστάσεως τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ.*

Φέρε δὴ περὶ τῆς τῶν εὐαγγελιστῶν ἱστορίας εἰς τὴν ἁγίαν ἀνάστασιν τοῦ Χριστοῦ βραχεία διαλεχθῶμεν τῇ ὑμετέρᾳ ἀγάπῃ, καὶ δεξιῶμεν ὅτι οὐδεμία διαφωνία, οὐδὲ ἐναντίωσις ἐν τοῖς εὐαγγελισταῖς εὐρίσκειται περὶ αὐτῆς. Ἐπειδὴ γὰρ οἱ τέσσαρες ἄλλοιως ταύτην ἐξέδωκαν, ἔδοξεν ἐν ὀφθαλμοῖς ἀφρόνων διαφωνία εἶναι τὰ γεγραμμένα, καὶ ψεῦδος λοιπόν. Οἱ δὲ ἅγιοι Πατέρες ἡμῶν βραχεῖ λόγῳ διέλυσαν τὴν ἐκείνων ἀνοίαν, ἕκαστον

τῶν εὐαγγελιστῶν εἰρηκότες ἴδιαν ἀφίξιν γυναικῶν τε καὶ ἀποστόλων ἐπὶ τὸ θεῖον μνημεῖον γεγεννημένην ἀνιστορῆσαι κατὰ διαφόρους καιρούς, καὶ μηδὲνα αὐτῶν τῆς ἄλλου ἐξηγήσεως ἐπιμνησθῆναι, οὕτω τοῦ παναγίου Πνεύματος τοῦ δι' αὐτὸν λαλοῦντος οἰκονομήσαντος, ἵνα καὶ τῶν τότε γινομένων μηδὲν παρορῶθῃ, καὶ τῷ μὴ τῶν αὐτῶν καιρῶν διεληφέναι πάντας, ἐκφυγῶσι τοῦ ἐνδιασμοῦ τὴν ὑπόνοιαν. Ἄλλ' ἐπεὶ, κἂν διαφόρους ὤμην

rum quia, etsi diversa distinguamus tempora et diversas mulierum ad sepulcrum profectioes, quas Patres invenerunt, necesse tamen, inspirante dæmone, non consona nec congruentia in Scriptura a mulieribus dici jactitant; æge, afflante sancto Spiritu, illa pro viribus explicemus. Novi enim nos, Deo juvante, quod diversa tempora cum (diverso) personarum adventu congruant, circa Scripturæ verba non prolapsuros esse. Jam vero de Dominica passione paucis agamus. Dicebamus traditum fuisse Dominum Pilato: deindeque crucifixum et mortuum fuisse ut hominem. Sepultus quoque fuit, et lapis magnus sepulcro impositus est, qui obsignatus fuit a Judæis, et custoditus a militibus. Hæc quandonam? Vespera Parasceves: nam sabbatum illucescebat (*Luc. 23. 54*). Multæ namque probæ optimæque mulieres, quæ cum illo ascenderant ex Galilæa, viderunt ea quæ facta sunt, et sepulcrum, et corporis situm (*Marc. 15. 47*). Et sabbato quidem, et scriptum est, quieverunt ut præceptum erat, emeruntque aromata et unguenta, ut venientes ungerent Jesum (*Luc. 25. 56*). Hinc animadvertite, dilecte, rei concentum. Unguenta sabbato paravere Maria Magdalena, Joanna, Salome et reliquæ mulieres, ut postea venientes una sabbatorum, id est, Dominica, ungerent eum. Sed Maria Jacobi, quæ erat Deipara (ita enim tunc vocabatur, ut noverca Jacobi, qui appellabatur frater Domini), præ dolore non potuit per totam noctem sabbatum insequentem differre, sed vespere sabbatorum statim venit, hoc est, tarde post sabbatum. Sane quidam evangelistarum Vespere sabbatorum habent, ut solemus dicere, Tarde post horam, tarde post tempus (*Math. 28. 1 in Græco*). Neque enim statim in vespere sabbati venit, sed vespere, id est, sero sabbatorum. Significat autem mediam noctem, vel paulo postea. Undenam id liquet? Ex eo quod secundum promissionem suam resurrecturus esset tertia die, sive in sancta Dominica. Ipsa enim tertia dies erat a Parasceve, in qua crucifixus fuerat. Dominica vero a septima noctis hora incipit (a), desinitque in sextam horam sequentis noctis. Et sic totam diem numerans non impinges in mundi creatione, ubi dicitur: *Et factum est vespere, et factum est mane, dies unus* (*Gen. 1. 5*). Postquam enim media nox præterivit, sol terram prætercurrens, partes orientales statim illuminat, etsi illud minime nobis appareat, atque matutinum illis gentibus efficit. Ita enim matutinum nobis aliis aliisque horis secundum solis accessum exhibetur: neque matutinum simile est apud omnes eodem tempore. Post mediam igitur noctem, illucescente Dominica, resurrexit Christus ex mortuis, id est, tertia die secundum Scripturas. Sancta itaque Virgo et Deipara Maria, quæ plus quam omnes doleat, cum sollicitudinis sociam invenisset Mariam Magdalenam (hæc enim diligentissima mulier erat; ideo a quatuor evangelistis [*Math. 28. 1. Marc. 16. 1. Luc. 24. 10. Joann. 20. 1*] memoratur), venit statim post mediam noctem, nimirum vespere sabbatorum ad sepulcrum: non cum aromatis (neque enim id ferebat tempus), sed tantum ut videret sepulcrum. Hæc prima profectio fuit venerandarum sanctarumque mulierum, quam narrat Matthæus evangelista (*Math. 28. 1*). Deinde illis in monumentum ingressis, accidit repente terræ motus; angelus revolvit lapidem ex monumento, et sedit super eum. Dominus autem resurrexerat. Neque enim dixit evangelista, jam revolutu lapide, tunc Dominum exivisse de sepulcro; sed angelum revolvisse lapidem, et sedisse super eum. Nam Dominus, cum utpote Deus corpus suum incorruptione decorasset, etiamsi lapis monumento impositus esset, exivit inde: quemadmodum et vespere ipsius Dominicæ januis clausis ingressus est ad discipulos suos (*Joan. 20. 19*). Hæc autem duæ mulieres, nempe sancta Virgo Deipara et Maria Ma-

(a) Dies incipiebant a media nocte, more Romano, non Judaico.

gdalena, cum timore et gaudio magno regressa, ut apostolis annuntiarent resurrexisse Dominum, sicut dixerat ipsis angelus, et ut irent in Galilæam, ubi illum visuri erant, ipsi incarnato Verbo Deo obviam ierunt. Et cum dixisset illis, Gaudete, procumbentes, pedes ejus tenuerunt, et adoraverunt eum. Dominus vero non increpavit illas, quod ipsum tetigissent (in primis enim viderunt illum); imo potius consolatus est illas, dicens: *Nolite timere vos, sed ite, nuntiate fratribus meis, ut eant in Galilæam, et ibi me videbunt* (*Math. 28. 10*).

2. Hactenus Matthæus circa mulieres. Profectæ autem illæ ad discipulos, nuntiarunt ipsis et omnibus qui cum illis erant, verba angeli et verba Domini, et quomodo illum vidissent; neque hoc tantum, sed etiam quod pedes ejus tenuissent. Discipuli vero Domini ex magno et inenarrabili dolore, quem de cruce conceperant, ne audire quidem illas potuerunt (*Marc. 16. 11*). Et de Magdalena quidem nec verbum, puto, fecerunt; de Matre vero Domini, quam honorabant et reverebantur, in semetipsis dixerunt, doloris vim ipsis mente non visum, auditum, tactum turbasse et decepisse. Illa vero pura et splendida Virginitatis anima ex iis, quæ viderat et tetigerat, firmiter persuasa, hic subsistit, nec amplius cum discipulis contendit: neque ulterius ad monumentum profecta est, quod iis, quæ viderat, sine ulla dubitatione crederet. Maria vero Magdalene primo apostolis cessit, se quasi vilem et abjectam reputans, neque primæ visioni credidit; sed imaginariam tantum esse putans, secum assumit Joannam quampiam, alteram Mariam, aliasque mulieres cum aromatis (*Luc. 24. 10*), ac pergit rursus nocte. Valde diluculo, id est, antequam multa lux effligeret, cum diluculum seu crepusculum vix appareret, ingreditur cum cæteris ad monumentum: jam enim lapis revolutus erat (*Ibid. v. 2*). Corpus autem Domini non invenerunt, (quomodo enim invenissent?) dum autem apud se dubitarent, ecce adstiterunt illis viri duo (erant fortasse sancti angeli) in vestibus fulgidis. Illis vero timentibus, non modo quia metum intenderant angeli, sed quia increpantium speciem habebant, dixerunt illis: *Quid queritis viventem cum mortuis? Non est hic, sed surrexit* (*Ibid. v. 5. 6*). Animadvertite, dilecte, quo pacto comprobetur hanc non esse primam mulierum ad sepulcrum profectioem: nam, si mulieres nihil vidissent vel audissent circa Domini resurrectionem, absurde increpassent illas his verbis: *Quid queritis viventem cum mortuis?* Sed, ut palam est, cum jam audissent omnes a mulieribus, quæ Dominum viderant, et ab ipso audierant ipsius ad discipulos responsionem, neque credidissent; ideo nunc increpant illos angeli: erant enim quidam viri cum prædictis mulieribus. Quis hæc ait? Lucas evangelista. *Una, inquit, sabbatorum valde diluculo venerunt mulieres ad monumentum, ferentes aromata que præparaverant; et quidem erant cum illis* (*Ibid. v. 4*). Deinde non modo increparunt illos angeli, sed etiam exprobrarunt illis dicentes: *Recordamini quomodo loquutus sit vobis, cum adhuc esset in Galilæa, dicens: Oportet Filium hominis tradi in manus hominum peccatorum, et crucifigi, et tertia die resurgere. Et recordatæ sunt, inquit, verborum illius* (*Ibid. v. 6-8*). Deinde rursus abscedentes hi tum viri tum mulieres cum Maria Magdalene, hæc renuntiarunt discipulis, cum Maria Magdalene his sepulcrum vidisset, alii vero semel. *Visa sunt autem, inquit, discipulis quasi deliramenta verba eorum, nec credebant ipsis* (*Ibid. v. 11*). Si quis autem querat, cur evangelista viros illos non nominavit, qui in secunda profectioe cum mulieribus abierunt; suspicor ego non fuisse de numero insignium, sed vel servos mulierum, vel qui sub earum manu essent. Certe cum Petrus excitatus, quod bis et a pluribus audisset resurrexisse Dominum, solusque statim ad monumentum abiisset, ipsius nomen evangelista

diserte posuit, dicens : *Petrus autem surgens cucurrit ad monumentum, et inclinato capite videt linteamina posita sola, et abiit secum mirans quod factum fuerat* (Luc. 24. 12). Observes velim, carissime, ipsum, cum jam primo solca venisset, ad monumentum intrare non ausum fuisse, sed inclinato tantum capite respexisse, et vidisse linteamina posita : quia locum totum nondum accurate viderat : qua de re jam specialiter acturus sum.

3. Hæc Lucas evangelista de secunda mulierum protectione narrat. Quid vero deinde? Ardebat animo Maria Magdalena, quod ne nunc quidem discipuli crederent, non sibi, non comitibus suis; sed verba sua quasi deliramenta haberent. Surgensque sola mane, id est, illovescente die, cum jam crepusculum præterisset, sed adhuc tenebræ essent, in monumentum jam tertio venit : *Et vidit lapidem sublatum ab ostio monumenti* (Joan. 20. 1). *Currit ergo, et renit ad Simonem Petrum et Joannem* (Ibid. v. 2). Et vide prudentiam mulieris. Animo torquebatur, quod primo profecta cum Deipara, cum discipulis nuntiasset resurrectionem Christi, non ei creditum fuisse : ac rursus valde diluculo cum aliis mulieribus et viris profecta, quasi deliramenta dixisse visa fuisse. Torquebatur vero, non tantum quod sibi non crederetur, sed quod nullus eorum profectus esset ad monumentum, ut id videret; sed sive præ metu Judæorum, sive præ mœrore ingenti, omnes pene sederent quasi mortui, vixque Petrus solus excitaretur eum id secundo mulieres nuntiarent, ac profectus caput tantum inclinasse ad monumentum, quod non auderet eo ingredi, ut diximus. Ideo Magdalena Spiritu fervens ac divino sensu plena, rursus abiit, ut dictum est; idque mane sola et tertia vice : et cum invenisset lapidem sublatum et monumento, reversa ad discipulos, hæc apud se deliberabat : Si id omnibus dixero, rursus clamorem excitabo, et me insanientem arbitrabuntur. Nam si, cum hæc ego et alii comites nuntiarem, non creditum est, quomodo soli crederetur? Insigniores ergo et ferventiores alloquar, Petrum et Joannem. Verum hi quoque jam prius audierunt resurrectionem Domini nostri Jesu Christi, ac præ summa incredulitate ob stupendum rei miraculum ita sunt affecti ac si nihil audissent. Quomodo ergo excitabo illos, ut tandem in monumentum se conferant, et quod factum est videant? Quid sit faciendum jam adveni. Non dicam eis, Dominum resurrexisse, ne eodem recidam; sed rem probabiliorum et credibiliorum illis nuntiabo. Venit ergo Maria Magdalena, ut dictum est, ad Petrum et Joannem, et ait illis : *Tulerunt Dominum meum de monumento, et nescio ubi posuerunt eum* (Joan. 20. 2); ac si diceret : Audite me, servi Dei; an resurrexerit Dominus, necne, nescio quid vobis dicam : unum vobis affirmare possum, corpus ejus non esse in monumento : diligentia ergo vobis opus est, ut sciamus quis abstulit, et ubi posuit eum. Vides sapientiam mulieris. Nisi enim dicamus illam ita deliberavisse, in absurda incidemus. Quomodo enim illa, qua pedes ejus cum sancta Deipara Maria tetigerat, et qua denuo ab angelis audierat ipsum resurrexisse, jam quasi de mortuo loqueretur : *Tulerunt Dominum meum de monumento, et nescio ubi posuerunt eum*? Sed palam est eam arte et sapientia quadam hæc loquam esse. Et statim illis persuasit. Neque enim magnum quidpiam erat corpus de monumento sublatum fuisse. Statim ergo festinaverunt ambo ad monumentum : sequutaque est illos admiranda mulier. Deinde intraverunt duo discipuli in monumentum : *Et viderunt linteamina sola posita, et sudarium quod fuerat super caput ejus, non cum linteaminibus positum* (Ibid. v. 5-7) : corpus vero non aderat. Tunc ergo, inquit, viderunt et crediderunt sublatum fuisse Dominum de monumento. Nam antea illo abierat solus Petrus; propter metum autem, et quod adhuc tenebræ essent, locum clare non viderat, ut nunc vidit cum matutina esset hora. Tunc ergo ambo vi-

derunt, quod corpus Domini sublatum fuisset, ut dixerat Magdalena. Neque enim adhuc crediderunt illum resurrexisse. Unde id probas? Illud infert evangelista, postquam ingressus est Petrus in monumentum; de semetipso autem dicit : *Et vidit, et credidit. Nondum enim sciebant Scripturam, quia oportebat eum a mortuis resurgere. Abierunt ergo iterum discipuli ad semetipsos* (Joan. 20. 8-10), nihil de resurrectione credentes. Atque illam tantam mulierem Mariam, etsi tam multa viderat et audierat, in dubitationem conjecerunt; ex summa scilicet erga illos reverentia hæc reputantem : Quia hactenus videbat aliquid tuto sentire, cum apostoli nondum monumentum vidissent, nec resurrectionem crederent; postquam vero videntes corpus ibi non esse, in eadem sententia perseverarunt, manifestum est me mulierem hæc imaginari, ac nihil certum vel audire, vel videre : at illi a Deo illuminati, erroris expertes manent, neque facile, ut nos mulieres, decipiuntur. Hac cogitatione exagitata Maria Magdalena flets mansit ad monumentum. Ac postquam Petrus et Joannes recesserant, iterum caput inclinatum ad monumentum : *Et vidit duos angelos in albis sedentes* : et ab illis interrogata, *Mulier, quid ploras? quem queris* (Ibid. v. 11-15)? respondit mulier : *Quia tulerunt Dominum meum, et nescio ubi posuerunt eum*. Deinde conversa, quia angeli surrexerunt, a veniente illic Domino, videns illum, non cognovit. Quare? Quia incorruptibili corpore indutus Dominus post resurrectionem, non noscebatur nisi a quibus volebat, et cum volebat. Ab ipso postea interrogata, *Mulier, quid ploras? quem queris?* similia respondit illis, quæ angelis dixerat. Existimans enim illum esse præfectum horti, in quo erat monumentum, dixit ei : *Domine, si tu sustulisti eum, dicito mihi ubi posuisti eum; et ego eum tollam*. Ille ne responsum, ut et superiorem quam angelis fecerat, non meditare, non simulate fecit Maria Magdalena, secus quam illam, qua discipulis respondit : his enim responderat ut ignorantibus, quo illos excitaret ad veniendum in monumentum. Ubi autem venerunt videruntque non illic esse corpus, neque tamen resurrectioni crederunt; demum illa quoque sententiam mutavit, quod ipsos admodum revereretur, et illorum opinionem sua certiorum esse existimaret. Ad angelos denique et ad Dominum conversa, certoque putans corpus a quibusdam sublatum fuisse, ita respondit. Utique Jesus, cum cor ejus, utpote deus, videret, increpantis more clamavit, *Maria*. Ita autem, ejus cognita voce (nam bis illum viderat), prociat, ut prima vice, ad pedes ejus. Ille vero non placide ipsam admisit, ut antea; sed repulit illam, dicens, *Noli me tangere* (Ibid. v. 16. 17). Atqui antea duæ illæ mulieres pro lubito ejus venerandos et immaculatos pedes osculate sunt, nec quidpiam simile dicentem audierunt. Vident Servatorem illam ut incredulam repulisse dixisseque, *Noli me tangere?* In priori namque occurso et visione permisit illis Dominus, ut pedes suos pro lubito tangerent et oscularentur, quo non ex visu et auditu tantum, sed etiam ex tactu inducerentur ad credendum eum, qui crucifixus et sepultus fuerat resurrexisse. Ideo enim jam Magdalena ab eo repellitur; utpote quæ post tot credendi argumenta mutata fuisset, audiit illa : *Noli me tangere; nondum enim ascendi ad Patrem meum*. His verbis increpat illam quod non crederent, illiusque mentem excitat, caelestem Patrem commemorans, et suadens illi, ne putaret se illud tantum esse quod oculis percipiebatur, nempe hominem ex mortuis suscitatum; sed vere Deum, et Filium Dei verum, qui propter nos homo factus erat. Nam, *Dic*, inquit, *fratribus meis, Ascendo ad Patrem meum et Patrem vestrum, Deum meum et Deum vestrum*. His auditis et visis Magdalena discipulos adit omnes; neque ultra dicit, *Tulerunt Dominum meum de monumento*; sed cum multa fiducia et loquendi libertate venit dicens, se vidisse Dominum. Et hæc illa dixit (Ibid. v. 18).

λοιπόν, καὶ παρὰ πλεόνων, ὅτι ἀνέστη ὁ Κύριος ἀπελθόντος εὐθύς μόνου εἰς τὸ μνημεῖον καὶ ὁ ἰσθὴς ῥιπτός ἐμνήσθη, καὶ τὴν προσηγορίαν οὕτως εἰπών· *Ὁ δὲ Πέτρος ἀναστάς ἔδραμεν μνημεῖον, καὶ παρακύψας βλέπει τὰ ὀσθία ἰμόνα, καὶ ἀπήλθε, πρὸς ἑαυτὸν θαυμάζων ῥός.* Σημειώσαι, ἀγαπητέ, ὡς ἐν πρώτοις ἀπέλιπε καὶ μόνος, οὐκ ἐτόλμησεν εἰσελθεῖν εἰς τὸ ν, ἀλλὰ παρέκυψε μόνον, καὶ εἶδε τὰ ὀσθία· ἐπεὶ οὐδὲ τὸν πάντα τόπον ἀκριβῶς εἶδε. Μὲν περὶ τοῦτου ἀκριβῶς ὑπομνήσειν σε.

Ἰὼτα Λουκᾶς ὁ εὐαγγελιστῆς, τὴν δευτέραν ἀφιξίν αικίω ἀναγράφας, λέγει. Εἶτα μετὰ τοῦτο τί; ἴμα τῆς Μαγδαληνῆς Μαρίας ἀνεφλέγετο, διότι ἰστευσαν οὐδὲ νῦν εἰ μαθηταὶ οὔτε αὐτῆ, οὔτε αὐτῆ, ἀλλ' ὡσαύτως ἔχον τὰ ῥήματα αὐτῆ ἀναστάσα μόνη πρώτη γενεμένης, τοῦτέστιν, σης τῆς ἡμέρας, καὶ τοῦ δρθρου λοιπὸν ἐξαφανιστοίας δὲ ἐτι οὐσης, εἰς τὸ μνημεῖον ἔρχεται ὁ τρίτον, *καὶ βλέπει τὸν λίθον ἠρμένον ἀπὸ αὐτοῦ μνημεῖου. Τρέχει οὖν, καὶ ἔρχεται πρὸς Πέτρον καὶ Ἰωάννην.* Καὶ βλέπει σύνεσιν γυναικῶν κατὰ ψυχῆν, ὅτι σὺν τῇ Θεοτόκῳ ἀνήγειρος μαθητῆς τῆ πρώτῃ καθόδῳ περὶ τῆς ἐγέρσεως Χριστοῦ, καὶ οὐκ ἐπιστεῦθη· καὶ πάλιν δρθρου μετὰ τῶν ἄλλων γυναικῶν καὶ ἀνδρῶν, καὶ τότε ἰρος ἐφάνη τὰ ῥήματα αὐτῆς. Ἐθλίβετο δὲ οὐκ ἰσθηθεῖσα μόνον, ἀλλ' ὅτι οὐδὲ διανέστη τις ἐξ αὐτῶν ἀπελθεῖν εἰς τὸ μνημεῖον καὶ θεωρῆσαι· ἀλλ' ἰ τὸν φόβον τῶν Ἰουδαίων, εἶτε διὰ τὴν πολλὴν ἰτον θλίψιν ἐκάθητο σχεδὸν πάντες ὡσαύτως νεκροί, ὄνου τοῦ Πέτρον διεγερόντος τῆ δευτέρας τῶν ἰν ἐπαγγελίᾳ, καὶ ἀπελθόντος καὶ παρακύψαντος ἰς τὸ μνημεῖον, ἐπεὶ οὐδὲ κἄν τολμήσαντος εἰσἰύτῳ, ὡς εἴπομεν. Διὰ τοι τοίνυν ταῦτα ἡ Μαγἰτῶ πνεύματι· ζέουσα, καὶ πλήρης οὕσα θείου πνοῆς, ἀπήλθε πάλιν, ὡς εἶρηται, πρῶτῃ τῆ τρίτῃ μόνῃ, καὶ εὐρούσα τὸν λίθον ἠρμένον ἐκ τοῦ ἰν, καὶ ὑποστρέψασα πρὸς τοὺς μαθητὰς ἐβούλην ἑαυτῆ ταῦτα, ὅτι Ἐὰν εἴπω τοῖς πᾶσι, πάλιν ἰ ἐγερω καὶ μαινομένης ὑπόνοιαν κατ' ἑμαυτῆς. μετ' ἄλλων ἀπαγγελάσα οὐκ ἐπιστεῦθη, πῶς ἰστευθήσομαι; Μᾶλλον [162] τοῖς ἐξέχουσιν ἀθερμότεροις λαλήσω, Πέτρῳ καὶ Ἰωάννῃ. Ἀλλὰ ἰ πρῆκουσαν περὶ τῆς ἀναστάσεως τοῦ Κυρίου ἡσού Χριστοῦ, καὶ ἀπὸ τῆς πολλῆς ἀπιστίας διὰ ἰα τοῦ πράγματος ὡ; οὐδὲν ἀκρηκτοῦς γεγόνασι. ἰ διεγείρω αὐτοῦ, εἰς τὸ πᾶν ὄλω; ἔλθειν εἰς τὸ ἰν, καὶ θεωρῆσαι τὸ γεγονός; ἔβρον, δ πράξω. ἰ αὐτοῖς, ὅτι ἀνέστη ὁ Κύριος, ἐπεὶ πάλιν τοῖς περιπεσοῦμαι· ἀλλὰ πιθανωτάτην καὶ εὐπιστον ἰαν ἐρῶ αὐτοῖς. Ἐρχεται οὖν ἡ Μαγδαληνῆ Μα; εἶρηται, πρὸς τὸν Πέτρον καὶ Ἰωάννην, καὶ ἰυτοῖς· *Ἦραν τὸν Κύριόν μου ἐκ τοῦ μνημεῖου οὐκ οἶδα ποῦ ἔθηκα αὐτόν.* ὡς ἂν εἰ *Ἀκούσατέ μου, δοῦλοι τοῦ Θεοῦ·* εἶτε ἰγέρθη ὁ ἐκ νεκρῶν, εἶτε καὶ μὴ, οὐκ οἶδα τι ὑμῖν εἰπεῖν· ἔγω ὑμῖν ἀκριβῶς, ὅτι τὸ σῶμα αὐτοῦ οὐκ ἔστιν ἰνημειῶ· σπουδῆ οὖν ὑμῖν ὀφείλει γενέσθαι, ἰνα τίς ὁ ἐπάρας αὐτόν, καὶ ποῦ τέθεικεν. Εἶδες γυναικός. Εἰ μὴ γὰρ οὕτως εἴπομεν αὐτῆ βε; θαι, ἀτόποις περιπεσοῦμεθα. Πῶ; γὰρ ἡ ψηλα; τοῦς πόδας αὐτοῦ μετὰ τῆς ἁγίας Θεοτόκου Μα; καὶ παρὰ τῶν ἀγγέλων δεῦτερον ἀκούσατα, ὅτι ἰ, πάλιν ὡ; περὶ νεκρῶν διηγείται, ὅτι *Ἦραν τὸν μου ἐκ τοῦ μνημεῖου, καὶ οὐκ οἶδα ποῦ αὐτόν;* Ἀλλὰ δῆλον, ὡς τεχνικῆ ἦν αὐτῆ ἡ ἰα καὶ σοφῆ. Καὶ ἔπειθεν εὐθύς. Οὐδὲ γὰρ ἦν ἰ κλαπῆναι τὸ σῶμα ἐκ τοῦ μνημεῖου. Ἄρμισαν δῶ εὐθύ; ἐπὶ τὸ μνημεῖον· συνηκολούθησε δὲ καὶ ἡ θαυμαστῆ ἐκείνη γυνή. Εἶτα εἰσῆλθον οἰ ἰηται εἰς τὸ μνημεῖον. *Καὶ εἶδον τὰ τε ὀσθία ἰμόνα, καὶ τὸ σουδαρίον, δ ἦν ἐπὶ τῆς κε; αὐτοῦ, χωρὶς ἐντετυλιγμένον·* τὸ δὲ σῶμα οὐ; Τότε οὖν, φησὶν, εἶδον καὶ ἐπίστευσαν, ὅτι ἦραν ἰον ἐκ τοῦ μνημεῖου. Καὶ γὰρ πρὸ τοῦτου ἦν ἰν ἐκεῖ μόνος; ὁ Πέτρος; διὰ δὲ τὸν φόβον, καὶ τὸ ἰ v. l. apud Savil.

ἔτι εἶναι ἀκοσσοκίαν, τηλαυγῶς τὴν τόπον οὐκ ἐθεώρη; σεν, ὡς νυνὶ πρώτας γενομένης. Εἶδον οὖν τότε ἀμφο; τερσι, καὶ ἐπίστευσαν, ὅτι ἦραν τὸ σῶμα τοῦ Κυρίου, ὡς εἶπεν ἡ Μαγδαληνῆ. Οὐδὲ γὰρ ὅτι ἡγέρθη ἐπίστευ; σαν. Πόθεν μοι τοῦτο παριστάς; Αὐτὸς ἐπιφέρει ὁ εὐαγ; γελιστῆς μετὰ τὸ εἰσελθεῖν τὸν Πέτρον εἰς τὸ μνημεῖον· περὶ αὐτοῦ δὲ λέγει, *Καὶ εἶδεν καὶ ἐπίστευσεν.* Οὐ; δέπω γὰρ ἠδεδίωκα τὴν Γραφήν, ὅτι δει αὐτόν ἐκ νεκρῶν ἀναστήναι. Ἀπήλθον οὖν πάλιν πρὸς ἑαυ; τούς οἱ μαθηταί, μηδὲν περὶ τῆς ἀναστάσεως πιστεύ; σαντες. Ὅμως καὶ τὴν τηλικαύτην Μαρίαν, καίτοι τοσαῦτα θεωρήσασαν καὶ ἀκούσασαν, εἰς ἐνδυσμῶν ἐνέβαλον, ἀπὸ ἀκρας εὐλαβείας ταῦτα λογισαμένης, ὅτι Μῆχρι τοῦ νῦν ἐδόκουν τι ἀσφαλῆς φρονεῖν, τὴν ἀπο; στόλων μὴ θεασσμένων τὸ μνημεῖον, καὶ ἀπιστούντων τῆ ἀναστάσει· ἀφ' οὗ δὲ ἀρτίως καὶ θεωρήσαντες μὴ ὄν ἐνταῦθα τὸ σῶμα, ἐπὶ τῇ αὐτῇ γυνῆ κρατούνται, δῆλον ὡς ἐγὼ γυνή οὕσα φαντάζομαι, καὶ οὐδὲν ἀκριβῆ; οὔτε ἀκούω οὔτε βλέπω· ἀλλ' ἐκείνοι θεόθεν πεφωτι; σμένοι ἀπλανεῖ; διαμένουσι, καὶ οὐκ εὐχερῶς ἀπατώνται. ὡς γυναῖκες ἡμεῖς. Ταύτην τοίνυν τῇ γυνῆ διασεισθεῖσα Μαρία ἡ Μαγδαληνῆ ἐπέμεινε κλαίουσα πρὸς τὸ μνη; μείον. Καὶ ἀναχωρησάντων Πέτρον καὶ Ἰωάννου. περι; κῶπει πάλιν εἰς τὸ μνημεῖον, *καὶ βλέπει κωημένους δύο ἀγγέλους ἐν λευκοῖς.* Καὶ ἐρωτηθεῖσα παρ' αὐ; τῶν, *Γύναι, τί κλαίεις; τίνα ζητεῖς;* ἀπεκρίθη τῇ γυνῆ, *Ὅτι ἦραν τὸν Κύριόν μου, καὶ οὐκ οἶδα ποῦ ἔθηκα αὐτόν.* Εἶτα στραφεῖσα, ἐν τῷ τοῦς ἀγγέλους ἀναστήναι ἐλθόντος· ἐκεῖσε τοῦ Κυρίου, καὶ ἰδούσα αὐ; τόν, οὐκ ἐγνώρισεν. Διὰ τί; Ἀφθάρτῳ γὰρ ἦν λοιπὸν τῷ σῶματι· ἡμφισσμένος ὁ Κύριος μετὰ τὴν ἀνάστασιν, καὶ οὐκ ἐγνώριζετο, εἰ μὴ παρ' οἷς ἦθελε, καὶ ὅτε ἐβούλετο. Εἶτα καὶ παρ' αὐτοῦ ἐρωτηθεῖσα, *Γύναι, τί κλαίεις; τίνα ζητεῖς;* ἀπεκρίθη ὁμοίως πρὸς τοῦς ἀγγέλους. Νομίσασα γὰρ αὐτόν ὑπάρχειν τὸν προσση; κῶτα τοῦ κήπου, ἐν ᾧ ἦν τὸ μνημεῖον, λέγει αὐτῷ· *Κύριε, εἰ σὺ ἐβάστασας αὐτόν, εἰπέ μοι, ποῦ ἔθηκα αὐτόν, κἀγὼ αὐτόν ἀρω.* Ταύτην τὴν ἀπόκρισιν [163] καὶ τὴν πρὸς τοῦς ἀγγέλους οὐκ ἐτι μετὰ μελέτης τινὸς καὶ ὑποκρίσεως ἡ Μαγδαληνῆ ἐποίησεν, καθάπερ καὶ πρὸς τοῦς μαθητὰς· ἐκείνοις μὲν γὰρ ἀπεκρίνατο, ἄτε ἀγνοοῦσιν, εἰς τὸ διεγείρει αὐτοῦς πάντας ἔλθειν εἰς τὸ μνημεῖον· ἐπειδὴ δὲ ἦλθον, καὶ εἶδον μὴ ὄν ἐκεῖ τὸ σῶμα, καὶ οὐδὲ οὕτως ἐπίστευσαν τῇ ἀναστάσει, λοιπὸν καὶ αὐτῆ ἐτράπη τῇ γυνῆ, καὶ τοῦτο ὡς λίαν εὐλαβῆς παθούσα, καὶ τὴν ἀκριβῆ γυνῆν δοκιμάσασα μᾶλλον ἔχειν ἀποστόλους ὑπὲρ ἑαυτήν. Τοῖς δὲ ἀγγέλοις καὶ τῷ Δεσπότη μετατραπέισα λοιπὸν, καὶ ἀληθῶς πεπεσιμένη ὡ; ἀρθέντος ὑπὸ τινῶν τοῦ σῶματος ἐκ τοῦ μνημεῖου, οὕτως ἀπεκρίθη. Ἀμέλει ὁ Ἰησοῦς θεωρήσας τὴν καρ; διαν αὐτῆς, ὡς Θεός, ἐπιπληκτικῶς ἀνέκραξεν αὐτῆ· *Μαρία.* Τῆς δὲ λοιπὸν ἐπιγνοῦσας τὴν φωνὴν αὐτοῦ (δεύτερον γὰρ αὐτῆ ὠρθη τοῦτο), καὶ πεσοῦσας πάλιν, ὡς τῆ πρώτῃ καθόδῳ, πρὸς τοῦς πόδας αὐτοῦ, οὐκ ἐτι εὐμενῶς αὐτῆ προσηνέχθη, ὡς τότε, ἀλλὰ καὶ ἀπόσατο, εἰπών· *Μὴ μου ἄπτου.* Καὶ μὴ τὸ πρότερον ἠτόνησαν καταφιλοῦσαι τοῦς τιμίους καὶ ἀγράντους αὐτοῦ πόδας αἰ δύο γυναῖκες, καὶ οὐδὲν τοιοῦτον ἤκουσαν παρ' αὐ; τοῦ. Ὅρξ; ὅτι ὡς ἀληθῶς ἀπιστήσασαν αὐτὴν ἀπωθεῖ; ται ὁ Σωτὴρ λέγων· *Μὴ μου ἄπτου.* Τότε γὰρ πρώτη κῆθοδος ἦν τῆς ἐπιφανείας τοῦ Κυρίου, καὶ συνεχῶ; ρησεν αὐταῖς ἀπτεσθαι καὶ καταφιλεῖν ἀφειδῶς τοῦς πόδας αὐτοῦ, ἰνα ὑπὲρ τὴν ὄρασιν καὶ τὴν ἀκοήν τῆ ἀφῆ μᾶλλον πιστωθῶσιν, ὅτι ὁ σταυρωθεὶς καὶ ταφῆς ἀνέστη. Διὰ γὰρ τοῦτο καὶ ἀπωθεῖται νῦν ἡ Μαγδα; ληνῆ παρ' αὐτοῦ ὡ; μετὰ τοσαύτην πίστασιν μετα; τραπέισα ἀκούει, *Μὴ μου ἄπτου·* οὐπω γὰρ ἀναδέδηκα πρὸς τὸν Πατέρα μου. Διὰ τοῦτων τῶν βημάτων καὶ ἐπι; μῆ ὡς ἀπιστησάση, καὶ διεγείρει τὸν νοῦν αὐτῆς, ὑπομνήσκων τοῦ οὐρανοῦ Πατρός, καὶ πείθων μὴ νομίζειν αὐτὸν εἶναι τοῦτο μόνον τὸ ὄρινον, ἀνθρω; πον ἐκ νεκρῶν ἐγεγῆντα, ἀλλὰ Θεὸν ὄντως, ὡς ἴδον Θεοῦ ἀληθινόν, δι' ἡμᾶς ἐνανθρωπήσαντα. Εἰπέ γὰρ, φησὶ, *τοῖς ἀδελφοῖς μου, Ἀναβιβῶ πρὸς τὸν Πατέρα μου, καὶ Πατέρα ὑμῶν, καὶ Θεὸν μου, καὶ Θεὸν ὑμῶν.* Ταῦτα ἀκούσασα καὶ θεωρήσασα ἡ Μαγδαληνῆ ἔρχεται πρὸς τοῦς μαθητὰς πάντας· καὶ οὐκέτι λέγει,

b Αὐτός ἐστι v. l. ap. Savil., et mox ἀκούη πρὸ ἐκείνου.

ὅτι Ἦραν τὸν Κύριόν μου ἐκ τοῦ μνημείου, ἀλλὰ μετὰ πολλῆς πεποιθήσεως καὶ παρρησίας ἤλθε λέγουσα, ὅτι ἐώρακε τὸν Κύριον. Καὶ ταῦτα εἶπεν αὐτῇ.

δ'. Μέχρι τούτου καὶ οὗτος ὁ εὐαγγελιστὴς τὴν τρίτην καθόδον τῶν εἰς τὸ μνῆμα ἀφίξων ἐξηγήσατο, γενομένην πρῶτῃ, σκοτίας ἐτι οὖσης, εἰς τὸ μνημεῖον. Ἔστι δὲ οὗτος Ἰωάννης ὁ Θεολόγος, ὃν ἤγαπα ὁ Ἰησοῦς διὰ πολλὰ δίκαια κρίσει καὶ θεοπρεπεί. Λέπεται δὲ ἡμῖν λοιπὸν ἡ τετάρτη πρὸς τὸ μνημεῖον ἀφίξις τῶν γυναικῶν, ἣν ὑπὸ τοῦ ἁγίου Πνεύματος ὠκονομήθη Μάρκος ἀναγράφασθαι ὁ εὐαγγελιστὴς. Καὶ πῶθεν δὴλον, ὅτι τετάρτη ἀφίξις ἐστὶν ἡ ὑπὸ τοῦ Μάρκου ἱστορηθεῖσα; Ὁ καιρὸς; ὀλοί. Μόνος γὰρ ὁ Μάρκος τὰς γυναῖκας ἐγγλυθέναι γράφει, ἀνατελλαντος τοῦ ἡλίου. Τί γὰρ καὶ λέγει; *Μαρία*, φησὶν, ἡ *Μαγδαληνὴ* (οἱ τέσσαρες γὰρ αὐτῆς ἐμνήσθησαν εὐαγγελιστῆται, ὡς προλέεταται) σὺν ἄλλαις γυναῖξιν ἐχούσαις προητοιμασμένα μύρα. *Διαγερομένου τοίνυν τοῦ σαββάτου, πρῶτῃ τῇ μιᾷ τῶν σαββάτων ἔρχονται ἐπὶ τὸ μνημεῖον, ἀνατελλαντος τοῦ ἡλίου.* Τέω; σκοπήσωμεν τίνας χάριν ἡ Μαγδαληνὴ μετὰ τρεῖς ὀπτασίας πάλιν ἀπέρχεται σὺν αὐταῖς ἐπὶ τὸ μνημεῖον, καὶ ταῦτα μύρα καὶ ἀρώματα ἐπιφορομένης, καὶ νομιζούσαις; τὸ σῶμα εὐρίσκων ἐν τῷ τάφῳ. Ἄκουε, ἀγαπῆτε, νονεχώξ. Τρανῶς πιστωθεῖσα διὰ τῆς τρίτης θεοπτείας περὶ τῆς ἀναστάσεως; τοῦ Κυρίου ἡ Μαγδαληνὴ, καὶ διαμαρτυραμένη τοῖς μαθηταῖς; τηλαυγῶς, ὅτι ἐώρακε τὸν Κύριον, καὶ ταῦτα εἶπεν αὐτῇ, ὡς προείπαμεν, οὐκ ἐτι ἐνεδύασεν. Ἄλλ' ἐπειρῆ εἶδε Μαρίαν τὴν τοῦ Ἰακώβου τοῦ μικροῦ καὶ Ἰωσὴ δυντῶς μητέρα, καὶ Σαλώμην καὶ ἄλλας γυναῖκας παραγενομένης εἰς τὸ μνημεῖον, ἐχούσας δὲ καὶ αὐτὰς ἀρώματα, καὶ ὑέλειν νῦν ἀνατελλαντο; τοῦ ἡλίου πορευθηναί; συνῆλθεν αὐταῖς, οὐχ ὡς; [165] ἐνδύαζουσα, ἀλλ' ὡς ὀδηγοῦσα καὶ χαίρουσα καὶ σκιρτῶσα τῷ πολλαῖς βλέπειν τὸν τάφον κενόν, καὶ τὸν ἄδην ἐσकुλυμένον. Αἱ δὲ ἄλλαι γυναῖκες; ἢ οὐκ ἤκουσαν, ἢ κἄν ἤκουσαν, ἀλλ' οὕτω ψιλῶς ἤκουσαν τὸν λόγον λαλούμενον, καὶ συγγνωσταί ἦσαν μηδὲν ἀκριβὲς ἐπιστάμεναι. Ἀμέλει, φησὶ, *καὶ ἔλεγον πρὸς αὐτάς; οὐδὲ γὰρ πρὸς τὴν Μαγδαληνὴν εἶπον, ἀλλὰ πρὸς αὐτάς; Τίς ἀποκλύσει ἡμῖν τὸν λίθον ἐκ τῆς ὕρας τοῦ μνημείου; Καὶ ἀνυβλέψασαι θεωροῦσιν ὅτι ἀποκεκλύσεται ὁ λίθος.* Ἦν γὰρ μέγας σφόδρα. Ὅρξ, ὅτι οὐπω περὶ τοῦ λίθου ἦσαν ἠκριθωμέναι αὐταί, ὡς περ ἀπὸ τῷ Ματθαίῳ καὶ τῷ Λουκᾷ γυναικαί; καὶ οἱ ἀπόστολοι Πέτρος καὶ Ἰωάννης τοῖς ὀφθαλμοῖς ἐθεάζαντο. Εἶτα *εἰσελθούσαι*, φησὶν, *εἰς τὸ μνημεῖον, εἶδον κενάσιον καθήμενον ἐν τοῖς δεξιῶσι, περιεβλήμενον τὸν ἵματιον λευκῆν, καὶ ἐξεθαμῆθησαν.* Ὁ δὲ οὐκ ἐπετίμησεν αὐταῖς, ὡς περ ταῖς παρὰ τῷ Λουκᾷ καὶ παρὰ τῷ Ἰωάννῳ αὐτῶν; ὁ Κύριος; ἴδει γὰρ ὅτι ἐν πρῶτῳ εἰς ἐγγλυθεῖσαν. Ἄλλ' οὐδὲ τῇ Μαγδαληνῇ ἐπέπληξεν ἔγωγ γὰρ διὰ τῆς χαρᾶς τοῦ προσώπου αὐτῆς, ὡς οὐκ ἐνδύαζουσα περὶ τὴν ἀνάστασιν τοῦ Σωτῆρος; ἐγγλυθεῖν νῦν ἐπὶ τὸ μνημεῖον, ἀλλὰ τὸ γενόμενον ἀγαλλίωσα καὶ χαίρουσα. Ὅθεν οὐ μόνον, ὡς εἶ. ον, οὐκ ἐπιτιμῆσεν, ἀλλὰ καὶ ἀνεκτῆσατο αὐτάς; ἐκ τοῦ φόβου, καθάπερ καὶ ὁ πρῶτος ἄγγελος ἔπαρὰ τῷ Ματθαίῳ. Τί εἶπών; *Μὴ ἐκθαμβήσθε, Ἰησοῦν ζητεῖτε τὸν Ναζαρεθῆν, τὸν ἐσταυρωμένον ἠγέρθη, οὐκ ἐστὶν ὧδε ὁ τύπος, ἔπειθ ἔθηκαν αὐτόν.* Ἄλλ' ὑπάγετε, εἰπατε τοῖς μνηστῆταις αὐτοῦ καὶ τῷ Πέτρῳ ὅτι πρῶτος ἦμῖς εἰς τὴν Γαλιλαίαν, ἐκεῖ αὐτὸν ὄψεσθε, καθὼς εἶπεν ἡμῖν. Καλῶς δὲ πρόσκειται ἐνταῦθα, καὶ τῷ Πέτρῳ. Εἰ μὴ γὰρ ῥῆτος; ἐδηλώθη αὐτῷ ἀπειθεῖν εἰς τὴν Γαλιλαίαν μετὰ τῶν ἄλλων μαθητῶν, οὐκ ἂν, οἶμαι, ἐπίστασαν, ὅτι διηλλαγῆ αὐτῷ ὁ Κύριος περὶ τῆς ἀρήσεως. Ἐξελθούσαι σὺν ταῦ αἱ γυναῖκες ἔφυγον ἀπὸ τοῦ μνημείου. Εἶχε δὲ αὐτὰς τρόμος καὶ ἐστασεις, καὶ οὐδενὶ οὐδὲν εἶπον ἔφοβούντο γάρ. Ἰδοὺ κινεῖσθε ἐκ τοῦ μῆδεν αὐτάς μηδὲν εἰπεῖν δέκνυνται, ὅτι ἔταρα εἶσαν αἱ γυναῖκες αὐταὶ παρὰ τὰς πρῶτας χωρὶς τῆς Μαγδαληνῆς; καὶ ὅτι ἄλλη καθόδος αὐτῆ τῆς εἰς τὸ μνημεῖον ἐλευσεως παρὰ τὰς προσηρημένας τρεῖς; καὶ οὐχ ὡς φασὶν οἱ ἄλλοι; καὶ πολλοὶ οἱ, γενόμενοι τύραννοι καὶ παραβάται. Μία γέγονεν ἀφίξις τῶν γυναικῶν ἐπὶ

τὸ μνημεῖον, καὶ περὶ τὴν ἱστορίαν οἱ εὐαγγελιστῆται διεφώνησαν. Ἄηλον γὰρ ἐστὶ καὶ ἐκ τῶν καιρῶν, καὶ ἐκ τῶν προσώπων, καὶ ἐκ τῶν τρόπων τῆς πρὸς τοὺς μαθητὰς ἐπαγγελίας καὶ σιωπῆς, ὡς διάφοροι καὶ αἱ γυναῖκες, καὶ αἱ πρὸς τὸ μνημεῖον ἀφίξεις. Ὅθεν συνελόντα γράναι, παρὰ μὲν γὰρ τῷ Ματθαίῳ ἡ Μαγδαληνὴ, καὶ ἡ τοῦ Ἰακώβου λεγομένη, ἦτις ἦν ἡ Θεοτόκος, ἤλθον μίνα εἰς τὸ μνημεῖον ὄψιας σαββάτων, ἐπιφωσκούσης Κυριακῆς, τουτέστι, βραδύ τῶν σαββάτων. ὡς εἶπομεν ἔπαρὰ δὲ τῷ Λουκᾷ πάλιν ἡ Μαγδαληνὴ Μαρία καὶ Ἰωάννα καὶ Μαρία Ἰακώβου καὶ ἄλλαι τινές. Ταύτην δὲ τὴν Ἰακώβου Μαρίαν, οὐ λέγω εἶναι τὴν Θεοτόκον, εἰ καὶ παρὰ τῷ Ματθαίῳ οὕτως ἐχρημάτισεν (οὐ γὰρ λίαν αὐτῆς παρὰ πᾶσι τιμημένης, τρίτην ταύτην ἔτασεν ἐνταῦθα ὁ εὐαγγελιστὴς, λέγω δὲ μετὰ Μαρίαν τὴν Μαγδαληνὴν ἢ μετὰ Ἰωάνναν τινά) ἄλλ' ἡ ἄλλου τινὸς Ἰακώβου ἦν αὐτῆ, ἢ Ἰακώβου τοῦ μικροῦ καὶ Ἰωσὴ δυντῶς ἐτύγχανε μήτηρ. οὕτω γὰρ ὁ Μάρκος καὶ περὶ αὐτῆς ἐμνημόνευσεν. Αὐταὶ σὺν αἰ παρὰ τῷ Λουκᾷ γυναῖκες οὐκ ἐτι ὄψια σαββάτων, ἀλλὰ ἄρθρου βαθέος ἦθον εἰς τὸ μνημεῖον ἔπαρὰ δὲ τῷ Ἰωάννῳ μόνῃ ἡ Μαγδαληνὴ ἀναγγέλλεται πορευθεῖσα, οὐκέτι ὄψια σαββάτων, ἀλλ' οὐδὲ ἄρθρου βαθέος, ἀλλὰ πότε; Πρῶτῃ, πλὴν σκοτίας οὖσης ἐτι; τινὲς γὰρ οὕτως αὐτὸ ἐξέλαβον. Καὶ σὺν αὐτῇ παραχρῆμα πάλιν οἱ ἀπόστολοι Πέτρος καὶ Ἰωάννης, ὅτε τῇ οικείᾳ ἀπιστίᾳ καὶ αὐτῇ παρεσκευασαν συναπιστῆσαι. Παρὰ δὲ τῷ Μάρκῳ πάλιν ἡ Μαγδαληνὴ ἢ τετραθῖος καὶ ἀνδρεία γυνή, καὶ Μαρία ἡ τοῦ Ἰακώβου τοῦ μικροῦ καὶ Ἰωσὴ δυντῶς; μήτηρ. Σημελώσαι, ἀγαπῆτε, τοῦ Ἰακώβου τοῦ μικροῦ. Ἡ γὰρ Θεοτόκος τοῦ μεγάλου Ἰακώβου ἐχρημάτισε μήτηρ, ἤγουν μητρικά. Ἦν δὲ μετ' αὐτῶν καὶ Σαλώμη, καὶ ἄλλαι τινές ἐν τῇ τετάρτῃ ταύτῃ καθόδῳ. Ἐπορεύθησαν δὲ αὐταὶ ἐπὶ τὸ μνημεῖον, [165] οὐκ ὄψια σαββάτων, οὐδὲ ἄρθρου βαθέος, ἀλλ' οὐδὲ πρῶτῃ, σκοτίας ἐτι οὖσης, ἀλλὰ μᾶλλον πρῶτῃ ἀνατελλαντος τοῦ ἡλίου, ὡς εἶπεν ὁ εὐαγγελιστὴς. Ὅθεν δέκνυνται, ὡς τὸ λεγόμενον πρῶτῃ ἐγγίξει μᾶλλον τῇ ἀνατολῇ τοῦ ἡλίου, καὶ οὐχ ἄρθρου βαθῶς. Τοῦτο εἰ μοι εἰρηται, ἀγαπῆτοι, διὰ τὸ τινὰς τῶν πρὸ ἡμῶν εἰρηκέναι, ὡς δευτέρα καθόδος ἐστὶν ἡ παρὰ τῷ εὐαγγελιστῇ Ἰωάννῳ πρῶτῃ λεγομένη γεγενῆσθαι, σκοτίας ἐτι οὖσης, καὶ τρίτῃ ἡ παρὰ τῷ Λουκᾷ, ἄρθρου βαθέος, ὡς τοῦ πρῶτῃ πρῶτον γενομένου, καὶ μετὰ τούτου τοῦ ἄρθρου ἐπιτέλλοντος ὄπερ καὶ ἐξ αὐτοῦ τοῦ προηγουμένου δεκίαι μοι τὸν ἀποπὸν ἔχειν, καὶ ἐκ τῶν λέγων δὲ Μάρκον τὸν εὐαγγελιστῆν, ὡς ἅμα πρῶτῃ τῇ μιᾷ τῶν σαββάτων ἤλθον αἱ γυναῖκες ἐπὶ τὸ μνημεῖον ἀνατελλαντος τοῦ ἡλίου. Εἰ δὲ ἄρθρου; ἦν μετὰ τὸ πρῶτῃ, ὅηλον ὅτι τὸν ἄρθρον εἶχε κωλυεῖν ἡ ἀνατολὴ τοῦ ἡλίου, καὶ οὐχὶ τῷ πρῶτῃ. Καὶ ὁ Δανιὴλ δὲ περὶ τοῦ Δαριουῖ λέγων, οὕτω φησὶ. *Τότε ὁ βασιλεὺς ἀνέστη πρῶτῃ ἐν τῷ φωτῇ, καὶ ἐν σπουδῇ ἤλθεν ἐπὶ τὸν Λάκκον.* Ἄλλως τε καὶ εἰ δευτέρα ἦν καθόδος ἢ παρὰ τῷ Ἰωάννῳ, τρίτῃ δὲ ἢ παρὰ τῷ Λουκᾷ, πολλὰ μὲν καὶ ἄλλα περὶ τὴν ἱστορίαν δέκνυντο ἄποπα, πλὴν καὶ ταῦτα; Πῶς ἐδύνατο Πέτρος καὶ Ἰωάννης; ἀπελθόντες καὶ εἰσελθόντες καὶ αὐτοῖσι θεωρήσαντες; τὰ ἔσω τοῦ μνημείου, ὡς αὐτὸς Ἰωάννης λέγει, πάλιν ὑπερὸν τῶν γυναικῶν ἀπαγγελλουσῶν αὐτοῖς, ὡς ὁ Λουκᾷς φησὶ, τὰ τῶν ἀγγέλων ῥήματα, ὡς λῆρον ἔχειν τὰ λεγόμενα; ἢ πῶς ὁ Πέτρος; μόνος ἔχειν ὀρητῆσαι πρὸς τὸ μνημεῖον, καὶ μὴ τομῆσαι εἰσελθεῖν, ἀλλ' ἐξωθεν παρακλύπειν, ὡς ξενίζόμενος τὸ πρᾶγμα καὶ φοβούμενος, εἶγε πρῶτερον ἀπῆλθε μετὰ Ἰωάννου, καὶ εἰσῆλθε καὶ κατεσκόπησεν ἀκριβῶς; Ἄποπον σὺν, ὡς οἶμαι, πρῶτον λέγειν τὴν παρὰ τῷ Ἰωάννῳ τῆς παρὰ τῷ Λουκᾷ ἱστορίας. Λέπεται δὲ εἰπεῖν ἄρτι, πόσαι εἶσι Μαρίαί, ὧν οἱ εὐαγγελιστῆται ἐμνημόνευσαν. Πολλοὶ γὰρ περὶ αὐτῶν διηλέχθησαν. Οἶμαι σὺν αὐτάς πέντε ὑπάρχειν. Ἄλλὰ προσέχτε μοι μετὰ πάσης ἀκριβείας. Ἔστι τοίνυν Μαρία ἡ Μαγδαληνὴ, ἀρτῆς; ὁ Κύριος; ἐκεβλήκα; ἐπὶ δαιμόνια ὄθεν καὶ σπουδαία γέγονεν ἡ γυνὴ διὰ τὴν ἀντίστασιν τῆς τριπλακῆς εὐεργεσίας. Καὶ Μαρία Ἰακώβου; οὕτω καλούμενη ἐστὶν ἡ Θεοτόκος, ὡς εἶπομεν. Ἐπειδὴ γὰρ διὰ τὸ ἀπιστον καὶ μέγα τοῦ θαύματος οὐκ ἔδύνατο ἡ ἀλήθεια τοῦ ἀποπῶρου τόκου τηλικαῦτα φανερωθῆναι (ἢ γὰρ ἂν ἐκινδύνευσεν ἡ παρθένος λιθοβο-

^a Λέγουσα ὅτι Ἐώρακαμεν v. l. apud Savil.

^b Supple καί, mouente Savilio.

4. Hactenus hic evangelista tertiam ad monumentum profectionem enarravit, quæ contigit mane cum adhuc tenebræ essent. Hic porro Joannes est Theologus, quem diligebat Jesus multis de causis et ex justo iudicio, ut Deum decebat. Restat demum quarta ad monumentum profectio mulierum, quam Spiritu sancto dispensante descripsit Marcus evangelista. Et unde constat profectionem a Marco enarratam esse quartam? Tempus ipsum id declarat. Solus enim Marcus scribit mulieres venisse orto jam sole. Quid enim dicit? *Maria Magdalena* (nam quatuor evangelistæ illam memorarunt, ut supra dictum est), venit cum aliis mulieribus, quæ habebant unguenta parata (*Marc. 16. 1*). Itaque *Cum transisset sabbatum, mane una sabbatorum veniunt ad monumentum, orto jam sole*. Interim exploremus, cur Magdalena post tres visiones rursus abijt ad monumentum cum ipsis, imo et unguenta aromataque ferebantibus, ac putantibus se corpus in sepulchro reperituras esse. Audi, carissime, et prudenter considera. Cum ex triplici jam et divina visione certo sciret et crederet Maria Magdalena resurrexisse Dominum, atque discipulis clare testificata esset se Dominum vidisse, post hæc, ut diximus, non ultra dubitavit. Sed quia vidit Mariam Jacobi minoris et Josæ matrem, et Salomen aliasque mulieres euptes in monumentum, habentes aromata, velleque illas orto jam sole illo pergere, cum illis profecta est, non ut dubitans, sed ut viæ dux gaudens et exsultans, quod sæpe sepulchrum vacuum videret, et infernum spoliatum. Reliquæ vero mulieres vel non audierant, vel leviter audierant id quod dictum fuerat, compertumque est eas nihil accurate scivisse. Et certe *Loquebantur*, inquit, *ad invicem*; non enim ad Mariam Magdalenam, sed ad invicem: *Quia revolvit nobis lapidem ab ostio monumenti? Et respicientes viderunt revolutum lapidem: erat quippe magnus valde* (*Ibid. v. 3. 4*). Vident, eas de lapide nondum accurate scivisse, quod et illæ, quæ a Mattheo et Luca memorantur, necnon apostoli Petrus et Joannes ipsis oculis viderant. Deinde *Introeuntes*, inquit, *in monumentum, viderunt juvenem sedentem in dextris, coopertum stola candida, et obstupuerunt* (*Ibid. v. 5*). Ille vero non increpavit eas, ut ipse Dominus increpavit eas, quæ a Luca et Joanne memorantur: sciebat enim illas tum primo venisse. Sed neque Magdalenam increpavit: a latitia enim vultus ejus noverat illam non dubitantem de resurrectione Servatoris venisse ad monumentum, sed de re gesta gaudere et exsultare. Unde non solum non increpavit, ut dixi, sed etiam a timore recreavit illas, quem admodum et primus angelus apud Matthæum. Quid dixit? *Nolite expavescere. Jesum quæritis Nazarenum crucifixum: surrexit, non est hic: ecce locus ubi posuerunt eum. Sed ite, dicite discipulis ejus et Petro, quia præcedit vos in Galilæam: ibi eum videbitis, sicut dixit vobis* (*Ibid. v. 6. 7*). Bene addit hic, *Et Petro*. Nisi enim discrete dictum fuisset ut cum aliis discipulis abiret in Galilæam, non puto crediturum fuisse Dominum sibi reconciliatum esse circa negationem. Mulieres ergo statim *Exeuntes, fugerunt de monumento: invaserat enim eas tremor et pavor, et nemini quidquam dixerunt: timebant enim*. Hinc certo, quod nemini quidquam dixerint, probatur has mulieres diversas esse a prioribus, una excepta Magdalena; et hanc ad monumentum profectionem aliam esse a tribus prædictis: neque ut dicunt impii, ac multis diis servientes, tyranni et prævaricatores, una sola fuit mulierum ad monumentum profectio, neque in hac historia evangelistæ sibi mutuo dissentiant. Palam enim est et ex temporibus et ex personis, et ex modo factæ discipulis promissionis, itemque ex silentio, diversas fuisse et mulieres, et profectiones ad monumentum. Quamobrem, ut compendio dicam, apud Matthæum Magdalena, et ea quæ dicitur Jacobi mater, quæ est Deipara, venerunt solæ ad monumentum vespere sabbatorum, illucescente Dominica, id est, tarde in sabbatis, ut diximus: apud Lucam vero rursus Maria Magdalena et Joanna et Maria Ja-

cobi et aliæ quedam. Hanc Mariam Jacobi non dico esse Deiparam; etiamsi hæc apud Matthæum ita vocata sit: cum enim illa admodum apud omnes honoraretur, non illam hic tertiam nominasset evangelista, post Mariam nempe Magdalenam, et Joannam quampiam; sed vel alterius Jacobi erat mater, vel Jacobi minoris et Josæ: ita enim illam Marcus memoravit. Hæc igitur quæ apud Lucam feruntur mulieres, non vespere sabbatorum, sed valde diluculo venerunt ad monumentum. Apud Joannem vero sola Magdalena profecta scribitur; non ultra vespere sabbatorum, nec valde diluculo, sed quandam? Mane, sed cum adhuc tenebræ essent: quidam enim id ita intellexerunt. Et cum illa statim postea apostoli Petrus et Joannes, cum per incredulitatem suam id effecerunt, ut ipsa quæ non crederet. Apud Marcum vero rursus Maria Magdalena, illa quaduplicis certaminis et virilis mulier, et Maria Jacobi minoris et Josæ mater. Jacobi minoris; id observa, dilecte. Nam Deipara Jacobi majoris mater appellabatur, nempe noverca ejus. Erat autem cum illis in hac quarta profectione Salome, et aliæ quedam. Hæc vero perrexerunt in monumentum, non vespere sabbatorum, non valde diluculo, non mane cum adhuc tenebræ essent; sed mane orto jam sole, ut dixit evangelista. Unde arguitur, id quod dicitur mane proximum esse ortui solis, non item primum diluculum. Hoc autem dixi, carissimi, quia quidam majorum nostrorum dixerunt secundam profectionem fuisse eam, quæ a Joanne evangelista narratur, quæ dicitur contigisse mane cum adhuc tenebræ essent; et tertiam quæ a Luca describitur, valde diluculo, quasi primo mane, quod cum crepusculo incipiat: id quod vel primo intuitu mihi absurdum videtur; tum etiam quod Marcus evangelista dicat, mane una sabbatorum venisse mulieres ad monumentum orto jam sole. Si autem diluculum erat post illud, mane, palam est ortum solis, diluculo, non matutino officere debuisset. Daniel certe de Dario loquens, sic ait: *Tunc rex surrexit mane in luce, et festinus ad lacum perrexit* (*Dan. 6. 15*). Alioquin si profectio illa, quæ apud Joannem, esset secunda, et quæ apud Lucam, tertia, multa alia in hac historia probarentur absurda; verbi gratia isthæc: Quomodo poterant Petrus et Joannes, qui illo perrexerant, intraverant, viderantque omnia quæ erant intra monumentum, ut ipse Joannes dicit, mulieribus referentibus angelorum verba, ut Lucas ait, ita habere ut deliramenta? aut quomodo Petrus solus perrexisset ad monumentum, nec ausus fuisset intrare, sed a foris inclinasset caput, quasi percussus et formidolosus; si jam antea illo profectus cum Joanne, ingressus fuisset, et accurate explorasset? Absurdum ergo est, ut puto, dicere, profectionem quæ apud Joannem est, eam quæ a Luca narratur præcessisse. Reliquum est ut jam dicamus, quot sunt illæ Mariæ, quas evangelistæ commemorant: multi enim circa illas disputarunt. Existimo itaque illas fuisse quinque. Sed attendite mihi cum omni studio. Est itaque Maria Magdalena, a qua Christus ejecerat quinque demonia: unde virtutis studiosa mulier fuit, ut tanti benefici vicem rependeret. Maria Jacobi, sic vocatur Deipara, ut diximus. Quia enim, quod vix credibile et magnum esset miraculum, non poterat partus sine semine veritas tunc declarari (alioquin periculum fuisset ne virgo lapidaretur, si vel rumor sparsus fuisset Christum non esse Josephi filium): hujus rei gratia apud omnes uxor Josephi appellabatur, eratque quasi noverca Jacobi filii Josephi. Quod si quis contra dixerit, Cur illa non Josephi ut viri, sed Jacobi ut noverca ejus dicitur? facilis est solutio. Maxima quippe Jacobi nomen erat apud omnes, utpote qui religiosus esset, temperans, justus: et sane Jacobus justus apud omnes vocabatur. Alioquin vero suspicor mortuum fuisse Josephum, cum Jesus triginta annorum esset, et prædicaret evangelium. Nam cum infans Dominus, atque etiam cum duodecim annorum esset, Joseph memoratur in Evangeliiis; tempore autem mi-

raculorum et venerandæ passionis nusquam vivus memoratur. Utique ipsi Jesu aliquando dicebatur: *Mater tua et fratres tui stant foris, et quaerunt te (Matth. 12. 46)*: neque ulla Josephi mentio; ita ut palam sit illum tunc mortuum fuisse, ut dixi. Quapropter cruci adstans Virgo Joanni commendatur a Domino. Ideo illa, ut dictum est, Deipara Maria Jacobi vocabatur, non autem Josephi. Tertia vero Maria Jacobi minoris et Josæ mater, quam memorat Marcus, alia est. Illam autem esse puto, quæ apud Lucam Maria Jacobi scribitur, non vero Deiparam, illa de causa, quam superius dixi. Nam Marcus evangelista, cum superius illum memorasset ac dixisset, *Maria Magdalene et Maria Jacobi minoris et Josæ mater et Salome (Marc. 15. 40)*: infra rursus hanc ipsam Mariam Jacobi tantum vocat his verbis: *Et cum transisset sabbatum, Maria Magdalene et Maria Jacobi et Salome emerunt aromata, ut venientes ungerent Jesum (Id. 16. 1)*. Etiam si vero alius esset mater, ac neque Jacobi minoris, neque ejus qui frater Domini vocabatur, palam tamen est illam aliam esse a tribus memoratis (*Joan. 19. 25*). Est quoque Maria Cleophae, soror Deiparae, quam memorat Joannes Theologus cum de crucifixo Jesu agitur (*Id. 11. 2*). Est item alia Maria soror

Marthæ et Lazari. Hæc igitur omnia cum seatis, carissimi, et diligenter teneatis, ne detis locum iis qui volunt Scripturam divinam traducere. Omnis quippe sinceritas et veritas in ipsa est, utpote quæ fuerit a Spiritu sancto dictata. Sed humanarum mentium infirmitas, quam ex vana gloria nolunt homines confiteri, Scripturarum proprietatem et incomprehensibilitatem, discrepantiam vocavit. Vos vero, utpote venerandum et sanctum Christi ovile, animarum nostrarum pascua, nempe divinam Scripturam, veram et reprehensione liberam esse agnoscitis. Veritas quippe vos alit, quia veritas, resurrectio et vita, Christus Deus noster est. Et si quid in illa, ut par est, non capiamus, patientiam habeamus usque ad futurum sæculum, quando facie ad faciem Deum videre dignabimur, et illustrabimur rerum omnium cognitione: cum Deum cognoscemus, non ex parte, sed sicut cogniti sumus ab ipso (*1. Cor. 13. 12*): quæ est omnis rationalis creaturæ ultima beatitudo, quæ a caritate dirigitur, et permanet semper in Christo Jesu Domino nostro, cui gloria et imperium cum Patre ipsius principii experte, et vivifico Spiritu, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

MONITUM

Huic seu homiliae seu orationi præmittenda est nova Savillii, quæ cum aliis notis habetur in fine octavi tomii p. 747. *Oratio, inquit, misere corrupta (l. in qua) loca plurimæ deplorata plane, satis habeat lector, si indicemus tantum, et iis relinquamus, qui aliquid possunt amplius, aut ingenio, aut Codicibus. Certe in Savillii Editio mendis scatet hæc homilia, ita ut multis in locis nulla arte possit intelligi. Ad hæc, versus finem maxime, multa sunt loca mutila et lacera. Verum hos nævos ope Ms. Regii sustulimus. Illam inter æqu-*

IN ILLUD EVANGELII, QUOD DICEBANT JUDÆI DE SERVATORE: QUOMODO SCIT LITERAS, CUM NON DIDICERIT (*Joan. 7. 15*)? ET IN DICTUM ILLUD SERVATORIS: NEMO NOVIT DIEM ILLAM (*Matth. 24. 36*) (a).



1. Age rursus ab evangelicis fluentis ordiamur: age, ex limpido et puro alveo una vobiscum hauriamus, propheta obtemperante dicenti: *Haurite aquas cum lætitia de fontibus salutaris illius (Isai. 12. 5)*. Multi sunt fontes, sed unum salutare: fons est unus omnium bonorum Dominus noster Jesus Christus, qui omnem stillat scientiam, omnem sapientiam. Miror certe Judæos stupefactos esse, quod sciat literas, cum non didicerit: illud enim nobis modo lectum fuit; nempe cum Servator divinam profert doctrinam, miratos esse Judæos. *Quomodo hic, inquit, scit literas, cum non didicerit?* Literas quaerunt a fonte verbi, imo a Deo Verbo: literas requirunt a Christo, a quo lex manavit, qui prophetiam protulit; ex quo oritur omnis scientia, verbum, lex, voluntas, consideratio: *Omnis quippe sapientia a Domino (Eccli. 1. 1)*. Literas quaerunt a Verbo¹, a quo omnes prophetae hauserunt, omnes theologi in variis animæ suæ doctrinam susceperunt. Hoc verbum excepit Moyses: ex hoc fonte hauserunt prophetae, ex hoc fonte omnes apostoli acceperunt. Id testificatur Joannes, dicens: *De plenitudine ejus nos omnes accepimus (Joan. 1. 16)*. Literas a Deo requiris, ac si literæ verbum fecerint, ac si verbum sive ratio literarum artem invenerit? Num literæ verbum fe-

cerunt? Verbum seu ratio literarum naturam invenit. Ac quemadmodum non artes materiam genuerunt, sed materia artibus occasionem dedit: sic non literæ verbum fecerunt, sed verbum seu ratio literarum scientiam invenit. Non priores sunt literæ, et posterius verbum; sed prius est verbum, et ab illo literæ. Præcedunt omnia quæ a Deo facta sunt, et post sequuta sunt ea, quæ a scientia parantur. Non oculus illa, quæ videntur, effecit, sed oculus visibilibus naturam dijudicavit: non artes manus dederunt, sed manus artes: non cursus pedes effecit, sed pedes cursus naturam docuerunt. Sic non literæ verbum docuere, sed verbum literarum scientiam invenit. Cur ergo exquiris secunda a priorum fonte? *Literas scit, cum non didicerit.* Non miraris quod mortuos suscitet, et obstupesci: quod sciat literas, cum non didicerit, quæ res ex natura fieri potest? Nam qui prius literas invenerunt non ab aliis didicere? et literarum inventores erant homines: mortuos autem suscitare, id certe hominum naturam superat. Magna negligis, et minima curioso inquiris? Fons igitur omnis scientiæ et cognitionis est Christus: nihil ipsi est occultum. Omnium quippe inventor est: inventorem dico, non quod alius fecerit, et hic excogitarit; sed quod ipse et sapientiæ auctor sit, et inventor eorum quæ in sapientia speculamur. Nihil eum fugit præteritorum, presentium et futurorum: nam fons est omnium.

¹ Reg. habet, a fonte verbi.

(a) Collata et emendata ad fidem Ms. Regii 2027.

ληθῆναι. εἰ δὲ ὡς παρεφιδυρίσθη, ὅτι οὐκ ἦν ἐκ τοῦ Ἰωσήφ ὁ Χριστός· τοῦτο^α χάριν παρὰ πάντων ὡς γυνὴ τοῦ Ἰωσήφ ἐχρημάτιζε, καὶ λοιπὸν ἦν ὡς μητρὶα τοῦ Ἰακώβου τοῦ υἱοῦ τοῦ Ἰωσήφ. Εἰ δέ τις ἀντιέλεγοι, Καὶ τίνος ἐνεκεν μὴ τοῦ Ἰωσήφ ὡς ἀνδρὸς, ἀλλὰ τοῦ Ἰακώβου ὡς μητρὶα ἐχρημάτιζεν; εὐδελος ἡ λύσις. Ὅνομα γὰρ μέγιστον ὁ Ἰακώβος εἶπε παρὰ πάνσιν, ὡς θεοσεβῆς καὶ ἐγκρατῆς καὶ δίκαιος ἀνὴρ ὑπάρχων· ἀμέλει καὶ δίκαιος ὁ Ἰακώβος παρὰ πάντων ἐκαλεῖτο. Ἄλλως τε ὑπολαμβάνω ὅτι καὶ τελευτήσας ἦν Ἰωσήφ ἐν τῷ γενέσθαι τὸν Κύριον Ἰησοῦν Χριστὸν τριακοσαέτην, καὶ κηρύσσειν τὸ Εὐαγγέλιον. Βρέφους γὰρ ἔντο; τοῦ Κυρίου, ἀλλὰ καὶ δωδεκαέτους γενόμενου, ἔχει μνήμην ὁ Ἰωσήφ ἐν τοῖς Εὐαγγελίοις· ἐπὶ δὲ τοῦ καιροῦ τῶν θαυματουργιῶν καὶ τοῦ τιμίου πάθους οὐδαμοῦ ζῶν μνημονεύεται. Ἀμέλει καὶ ἐλέχθη τῷ Ἰησοῦ ποτε, ὅτι Ἡ μήτηρ σου καὶ οἱ ἀδελφοί σου ἔξω ἐστήκασιν, καὶ ζητοῦσί σε, οὐκ ἔτι καὶ Ἰωσήφ· ὥστε δῆλον, ὅτι τελευτήσας ἦν, ὡς ἔφη. Ὅθεν καὶ ἐν τῷ σταυρῷ παρεστῶσα τῷ Ἰωάννῃ παρατίθεται ἡ Παρθένος ὑπὸ τοῦ Κυρίου. Διὰ τὰ ταῦτα οὖν, ὡς εἴρηται, Μαρία ἡ τοῦ Ἰακώβου ἐχρημάτιζε, καὶ οὐχὶ τοῦ Ἰωσήφ ἢ Θεοτόκος. Ἡ δὲ εἰρηθὴ Μαρία ἡ τοῦ Ἰακώβου τοῦ μικροῦ καὶ Ἰωσήφ ὡς μητρὶα, ἢ ὁ Μάρκος ἐμνήσθη, ἄλλη ἐστίν. Αὐτὴν δὲ νομίζω εἶναι καὶ τὴν παρὰ τῷ Λουκᾷ γεγραμμένην Μαρίαν τοῦ Ἰακώβου· οὐδὲ γὰρ τὴν Θεοτόκον, δι' ἣν προεῖπον αἰτίων. Καὶ γὰρ Μάρκος ὁ εὐαγγελιστῆς μνησθεὶς αὐτῆς ἀνωτέρω καὶ εἰπὼν, *Μαρία ἡ Μαγδαληνὴ* [166] *καὶ Μαρία Ἰακώβου τοῦ μικροῦ καὶ Ἰωσήφ ἔντως μήτηρ καὶ Σιλώμ, κατωτέρω* πάλιν αὐτὴν ταύτην Μαρίαν Ἰακώβου μόνον ὀνομάζει οὕτως εἰπὼν· *Καὶ διαγενο-*

μένου τοῦ σαββάτου Μαρία ἡ Μαγδαληνὴ καὶ Μαρία ἡ τοῦ Ἰακώβου καὶ Σιλώμ ἠγέρσαν ἀρώματα, ἵνα ἀλούσῃαι ἀλείψωσι τὸν Ἰησοῦν. Εἰ δὲ ἄλλο τινοὺς ἦν ἡ μήτηρ, καὶ οὐχὶ τοῦ μικροῦ Ἰακώβου, ἀλλ' οὐδὲ τοῦ ἀδελφοῦ τοῦ λεγομένου τοῦ Κυρίου, δῆλον ὅτι καὶ αὐτὴ ἄλλη ἐστὶ παρὰ τὰς λεγόμενας τρεῖς. Ἔστι τοίνυν καὶ Μαρία ἡ τοῦ Κλοπᾶ, ἡ ἀδελφὴ τῆς Θεοτόκου, ἢς μὲνηται Ἰωάννης ὁ Θεολόγος ἐν τῇ σταυρώσει. Ἔστι δὲ καὶ ἄλλη Μαρία ἡ ἀδελφὴ Μάρθας καὶ Λαζάρου. Ταῦτ' οὖν ἅπαντα εἰδότες, ἀγαπητοί, καὶ κατέχοντες ἀκριβῶς, μὴ δίδοτε χώραν τοῖς θέλουσι διαθύρῃαι τὴν θείαν Γραφήν. Πᾶσα γὰρ εὐθύτης καὶ ἀλήθεια ἐν αὐτῇ ὡς ὅπου τοῦ ἁγίου Πνεύματος ὑπηγορευμένη. Ἄλλ' ἡ τῶν φρενῶν τῶν ἀνθρώπων ἀσθένεια, καὶ τὸ μὴ θέλειν ταύτην ἐκ κενοδοξίας ὁμολογεῖν, τὴν αὐτῶν ἰδιωτεῖαν καὶ ἀκαταληψίαν Γραφῆς ἀναρμοστίαν ἐκάλεσαν. Ὑμεῖς δὲ τὸ τίμιον καὶ ἅγιον τοῦ Χριστοῦ ποίμνιον, τὴν νομὴν τῶν ψυχῶν ἡμῶν, λέγω δὴ τὴν θείαν Γραφήν, ἀληθῶς γένοισκε οὖσαν καὶ ἀνεπίληπτον. Ἀλήθεια γὰρ ὑμᾶς τρέφει, ὅτι ἡ ἀλήθεια καὶ ἡ ἀνάστασις καὶ ἡ ζωὴ Χριστοῦ ὁ Θεὸς ἡμῶν ἐστὶ. Καὶ εἰ τι αὐτῆς, ὡς εἰκὸς, οὐ καταλαμβάνομεν, μακροθυμήσωμεν εἰς τὸν μέλλοντα αἰῶνα, ὅτε πρόσωπον πρὸς πρόσωπον ἀξιοθώμεν κατιδεῖν τοῦ Θεοῦ, καὶ φωτισθώμεν τῶν ὄντων πάντων τὴν γνῶσιν, ὅταν καὶ τὸν Θεὸν ἐπιγνωσώμεθα, οὐκ ἔτι ἐκ μέλλου, ἀλλὰ καθὼς καὶ ἐπεγνωσθημεν ὑπ' αὐτοῦ· ὅπερ ἐστὶ πάσης τῆς λογικῆς κτίσεως ἐσχάτη μακαριότης, τῇ ἀγάπῃ κυβερνωμένη καὶ διαμενῶσα εἰς αἶν ἐν Χριστῷ Ἰησοῦ τῷ Κυρίῳ ἡμῶν, ᾧ ἡ δόξα καὶ τὸ κράτος σὺν τῷ ἀνάρχῳ αὐτοῦ Πατρὶ, καὶ ζωοποιῷ Πνεύματι, νῦν καὶ αἰεὶ, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰῶνων. Ἀμήν.

IN SEQUEM SERMONEM.

βαλλόμενα seu dubia locavit Savilius. Ego vero affirmare ausim inter spurias nullam esse, quae magis conspicua prae se ferat vobis signa, quae magis abhorreat a stylo, inventione et elegantia Chrysostomi. Est sane hujus scriptoris oratio aspera, horrida, verbis plerumque ineptis redundans, phrasia ubique contorta et injucunda; ordo nullus, omnia plena saelebris sunt. Orator autem ex iis, quae in fine dicuntur, videtur presbyter fuisse, qui coram episcopo concionatus est.

[167] *Εἰς τὸ ρητὸν τοῦ Εὐαγγελίου, ἐν ᾧ ἔλεγον οἱ Ἰουδαῖοι περὶ τοῦ Σωτήρος, « Πῶς οἶδε γράμματα μὴ μεμαθηκώς; » καὶ εἰς τὸ ρητὸν τοῦ Σωτήρος, ὅτι « Οὐδεὶς οἶδε τὴν ἡμέραν ἐλθεῖν. »*

α'. Φέρει πάλιν τῶν εὐαγγελικῶν ὑμῖν ἀπαρξώμεθα ναμάτων· φέρε μεθ' ὑμῶν τὸ διείδε; καὶ καθαρὸν ἀρυσώμεθα βεῖθρον· πειθόμενοι τῷ προφήτῃ λέγοντι· Ἀντλήσατε ὕδωρ μετ' εὐφροσύνης ἐκ τῶν πηγῶν τοῦ σωτήριου. Πολλὰ μὲν αἱ πηγαί, ἐν δὲ τῷ σωτήριον· μία ἐστὶ πάντων τῶν ἀγαθῶν ἡ πηγή, ὁ Κύριος ἡμῶν Ἰησοῦς Χριστός, ὁ πᾶσαν γνῶσιν καὶ πᾶσαν σοφίαν ἀνομβρίας. Καὶ θαυμάζω πῶς ἐνίσχονται οἱ Ἰουδαῖοι, ὅτι γράμματα οἶδε μὴ μεμαθηκώς. Τοῦτο γὰρ ἡμῖν ἀρτίως ἀνέγνωται^α, ὅτι τοῦ Σωτήρος τὴν ἔνθεον προφέροντος διδασκαλίαν, ἰθαυμάζον οἱ Ἰουδαῖοι. Πῶς οὖτος, φησὶν, οἶδε γράμματα μὴ μεμαθηκώς; Γράμματα ζητοῦσι παρὰ τῆς πηγῆς τοῦ λόγου, μᾶλλον δὲ παρὰ τῷ Θεῷ Λόγῳ· γράμματα ἀπαιτοῦσι παρὰ τοῦ Χριστοῦ, δὲ ἐπήγαγε νόμον, δὲ προτήγαγε^β προφητεῖαν· παρ' οὐ πᾶσα γνῶσις καὶ λόγος καὶ νόμος καὶ βούλημα καὶ σκέψις· Πᾶσα γὰρ σοφία παρὰ Κυρίου. Γράμματα ζητοῦσι παρὰ τοῦ Λόγου^γ, παρ' οὐ πάντες προφήται ἠντλήσαν, καὶ πάντες οἱ θεολόγοι ἐν ταῖς δεξαμεναῖς τῆς ἰδίας ψυχῆς ἐδέξαντο. Τοῦτον ἐδέξατο Μωσῆς, ἐκ ταύτης τῆς πηγῆς ἠντλήσαν οἱ προφῆται, ἐκ ταύτης τῆς πηγῆς πάντες οἱ ἀποστολοὶ ἔλαβον. Καὶ μαρτυρεῖ Ἰωάννης λέγων, ὅτι Ἐκ τοῦ πληρώματος αὐτοῦ ἡμεῖς πάντες ἐλάβομεν. Ἀπαιτεῖ γράμματα παρὰ Θεοῦ, ὡς τῶν γραμμάτων τὸν λόγον ποιησάντων, ἢ τοῦ λόγου τὴν τῶν γραμμάτων τέχνην ἐφευρηκότος; Μὴ τὰ γράμματα τὸν λόγον ἐποίησαν; Ὁ λόγος τῶν γραμμάτων τὴν φύσιν εὔρε^δ καὶ

ὡς περ οὐχ αἱ τέχναι τὰς ὕλας ἐγέννησαν, ἀλλ' αἱ ὕλαι ταῖς τέχναις ἀφορμὰς ἐχαρίσαντο· οὕτως οὐ τὰ γράμματα τὸν λόγον ἐποίησαν, ἀλλ' ὁ λόγος τῶν γραμμάτων τὴν ἐπιστήμην εὔρεν. Οὐ πρῶτα τὰ γράμματα, καὶ δεύτερος ὁ λόγος, ἀλλὰ πρῶτος ὁ λόγος, καὶ ταῦτα ἀπ' ἐκείνου. Προηγείται πάντα τὰ παρὰ τοῦ Θεοῦ, καὶ τότε ἔπεται τὰ τῆς ἐπιστήμης. Οὐ τὰ βλεπόμενα ὀφθαλμῶς ἐποίησαν, ἀλλ' ὀφθαλμῶς τὸν ὁρωμένον τὴν φύσιν διέκρινεν· οὐχ αἱ τέχναι τὰς χεῖρας ἔδωκαν, ἀλλ' αἱ χεῖρες τὰς τέχναις ἐποίησαν^δ· οὐχ ὁ ἔρμος πόδας εἰργάσατο, ἀλλ' οἱ πόδες τοῦ δρόμου τὴν φύσιν ἔδειξαν. Οὕτως οὐ γράμματα λόγον εἰσέειξεν, ἀλλ' ὁ λόγος τῶν γραμμάτων τὴν ἐπιστήμην ἐφεύρε. Διὰ τί οὖν ζητεῖ; τὰ δεύτερα παρὰ τῆς πηγῆς τῶν πρώτων; Ὅτι *Γράμματα οἶδε μὴ μεμαθηκώς*. Οὐ θαυμάζει, ὅτι νεκροὺς ἐγείρει, καὶ ἐκπλήττει, τὸ εἰδέναι γράμματα μὴ μεμαθηκῶτα, ἐνδοχόμενον τῇ φύσει; Οἱ γὰρ πρῶτοι τὰ γράμματα εὔροντες, οὐ παρ' ἐτέρου μαθόντες εὔρον, καὶ οἱ εὔρεται τῶν γραμμάτων, ἀνωποιοὶ ἦσαν· τὸ δὲ νεκροὺς ἐγείρει, ὑπερβαίνει φύσιν ἀνθρώπων. Τὰ μεγάλα παρορᾷ, καὶ περὶ τὰ μικρὰ ἀκριβολογᾷ; Πηγὴ τοίνυν πάσης σοφίας καὶ πάσης γνώσεως ὁ Χριστός· οὐδὲν αὐτὸν λαμβάνει. Πάντων γὰρ ἐστὶν εὐρητής, εὐρετής, λέγω, οὐχ ὡς ἄλλου ποιησάντος, καὶ τοῦτο ἐπισησάντος· ἀλλ' ὅτι αὐτὸς καὶ ποιητῆς τῆς σοφίας, καὶ εὐρητῆς τῶν ἐπὶ τῆς σοφίας θεωρουμένων. Οὐδὲν αὐτὸν τῶν παρελθόντων, οὐδὲν αὐτὸν τῶν παρόντων, οὐδὲν τῶν μελλόντων λαμβάνει· πηγὴ γὰρ ἐστὶ τῶν ἀπάντων.

^α Reg. ὑπανεγνωσται.

^β Reg. προήγαγε.

^γ Reg. παρὰ τῆς πηγῆς τοῦ λόγου.

^δ Reg. ἐποίησαντο. Savil. ἐπενόησαν, male.

β'. Ει τοίνυν, φησὶν ὁ αἰρετικὸς (ἀνακύπτει γὰρ ἐν τῷ αὐτῷ ζ' ζάνια), εἰ τοίνυν πηγὴ τῆς σοφίας ἐστὶ καὶ τῆς γνώσεως, πῶς περὶ τῆς ἡμέρας ἐκείνης, τουτέστι, [168] τῆς συντέλειας, ἐν ἣ ἀνάστασις τῶν νεκρῶν, καὶ ἡ ἐπιδημία τοῦ Σωτῆρος, λέγει, ὅτι *Οὐδεὶς οἶδεν, οὔτε οἱ ἄγγελοι, οὔτε ὁ Υἱὸς, εἰ μὴ ὁ Πατὴρ*; Πῶς τοίνυν πηγὴ σοφίας, εἰ ἀγνοεῖ τὸ μέλλον; Ἐγὼ δὲ σε ἠθουλόμηνη μὴ κακοτέχνως στρέφειν τὸν λόγον, μηδὲ περιστροφῆς λόγων εἰσεῖσθαι, ἀλλὰ τὴν εὐθύτητα τῶν δογμάτων φέρεσθαι. Διὰ τί λέγεις; Εἰ πηγὴ τῆς σοφίας καὶ θησαυρὸς ἐστὶ, πῶς ἀγνοεῖ; Οἶδα, οὐκ βαθὺ τὸ βῆμα, πλὴν εἰ; τὰ σύντομα ἤξομεν. Δεῖ γὰρ καταστοχάζεσθαι οὐ τῆς δυνάμεως τοῦ λόγου, ἀλλὰ τῆς δυνάμεως τῶν ἀκούοντων. Φησὶ γὰρ ὁ Ἀπόστολος περὶ τοῦ Χριστοῦ· *Ὁδηγοῦμεθα εἰς ἐπίγνωσιν μυστηρίων Θεοῦ Πατρὸς καὶ Χριστοῦ, ἐν ᾗ πάντες οἱ θησαυροὶ τῆς σοφίας καὶ τῆς γνώσεως ἀπόκρυφτοι*. Εἰ πάντα ἐν αὐτῷ, οὐδὲν αὐτὸν λανθάνει. Τί οὖν, φησὶ, πρὸς τὴν ἀπόφασιν τοῦ Σωτῆρος, ὅτι *Οὐδεὶς οἶδεν, οὔτε ὁ Υἱὸς, εἰ μὴ ὁ Πατὴρ*; Ἐρωτάσθω ὁ αἰρετικὸς, Τίς μείζων, ἡ ἡμέρα, ἢ ὁ Πατὴρ; ὁ γινώσκων τὸν Πατέρα, οὐ γινώσκεις τὴν ἡμέραν; *Οὐδεὶς οἶδεν τὸν Πατέρα, εἰ μὴ ὁ Υἱὸς*. Τὸν Πατέρα οὖν εὔρε, τὴν πηγὴν τῆς γνώσεως οἶδε, καὶ τὴν ἡμέραν οὐκ οἶδεν; Ἄλλ' ἐνδέχεται, φησὶν, εἰδέναι μὲν τὸν Πατέρα, ἀγνοεῖν δὲ τὰ ἐν τῷ Πατρὶ. Εἰ ἐστὶ τι ἐν Πατρὶ λανθάνον τὸν Υἱόν, ἐστὶ τι ἐν τῷ Υἱῷ λανθάνον τὸν Πατέρα. Πῶθεν τοῦτο; Αὐτὸς ὅρον δέδωκεν ὁ πάντων Δεσπότης· *Καθὼς γινώσκω με ὁ Πατὴρ, καθὼς γινώσκω τὸν Πατέρα*. Περὶ δὲ τῶν ἀνθρώπων δταν διαλέγεται, λέγει, *Γινώσκω τὰ ἐμὰ, καὶ γινώσκωμαι ὑπὸ τῶν ἐμῶν*. Οὐ γὰρ ἀνισότης γνώσεως. Ὅπου ἀνισὸς φύσις, ἀνισὸς καὶ ἡ γνώσις; Ἄ γινώσκων ἄνθρωπος δύναται θεῖον, οὐ μὴν τὰ ἐν τῷ Θεῷ· γινώσκωμεν πάντες; Πατέρα, ἀλλ' οὐκ ὡς; ὁ Υἱός· *Ἰνα γινώσκωσιν σε τὸν μόνον ἀληθινὸν Θεόν*. Πάντες γινώσκωμεν, ἀλλ' οὐκ ὡς ἐκείνους. Ἄλλως γὰρ ὁ καρπὸς γνωρίζει τὴν ῥίζαν. Ἄλλως ἡ ῥίζα τὸν καρπὸν ἐξμηνεύει, ἄλλως; οἱ τὸν καρπὸν τρυγῶντες τῆς γνώσεως μεταλαμβάνουσιν. Ἐνταῦθα δὲ τρανῆ καὶ ἀσύγχυτον δέδωκε τῆς γνώσεως τὴν ἰσότητα· *Καθὼς γινώσκω με ὁ Πατὴρ, γινώσκω τὸν Πατέρα*. Εἰ ἐστὶ τι ἐν τῷ Υἱῷ λανθάνον τὸν Πατέρα, ἐστὶν ἐν τῷ Πατρὶ λανθάνον τὸν Υἱόν. Εἶτα οὐδὲ ἐκείνην σου τὴν φωνὴν αἰδῆ^b, αἰρετικέ, δι' ἣν ἀποστρεφεῖς τὸν Υἱὸν τῆς γνώσεως; Ἐτέρω λόγῳ τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον ὅπερ ἀρνήσῃ, μείζων τοῦ Υἱοῦ κατὰ τὴν σὴν γνῶσιν ἐργάζη. Λέγει γὰρ περὶ τοῦ ἁγίου Πνεύματος ὁ Παῦλος· *Τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον πάντα ἐρευνᾷ, καὶ τὰ βάθη τοῦ Θεοῦ*. Τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον οἶδε τὰ βάθη, ὁ δὲ Υἱὸς ἀγνοεῖ τὴν ἡμέραν; Εἰ τοίνυν, φησὶν, οἶδε, διὰ τί εἶπεν, Οὐκ οἶδα; Ἀπὸ μὲν τῆς τῶν λογισμῶν ἀκολουθίας, καὶ τῆς τῶν Γραφῶν μαρτυρίας ἀποδεδεικται, ὅτι πηγὴ τῆς γνώσεως καὶ σοφίας ἐστὶ. Τίνος δὲ ἐνεκεν, ἂ ἔχει, ἀρνεῖται, καὶ τὴν γνῶσιν, ἣν αὐτὸς πηγάζει, ταύτην λέγει αὐτὸς μὴ ἔχειν; Εἶπε γὰρ, ὅτι οὐδεὶς οἶδε τὴν ἡμέραν. Δεῖ δὲ, ἀδελφοί, τὸν σκοπὸν τοῦ Σωτῆρος ἐρευνᾶν, καὶ ἐρωτᾶν, τί λέγει, καὶ περὶ τίνος, καὶ πρὸς τίνας, καὶ πότε. Οὐ γὰρ ἐστὶν ἀπλῶς βασανίζειν ῥήματα, καὶ ἐξετάζειν λεξίδια, ἀλλὰ ταύτης τῆς ἐνοχίας καταστοχάζεσθαι τῆς δυνάμεως. Οὐ πάντα γὰρ, ὅσα ὁ Σωτὴρ διαλέγεται, πρόποντα τῆ οἰκείᾳ ἀξίᾳ διαλέγεται, ἀλλὰ τὰ ἀρμόζοντα τῇ ἡμετέρᾳ ἀσθενείᾳ. Ἄλλως διαλέγεται πιστοῖς, ἄλλως διαλέγεται ἀπιστοῖς. Οἶδα ταύτην τὴν ἐνοχίαν προσηγορίᾳ ἐν ὑμῖν, ἀλλ' οὐδὲν κωλύει δεῦσαι διὰ τῆς αὐτῆς ἐνοχίας, καὶ δεῖξαι ἀληθεύσαν τὴν ἀπόδειξιν τῶν πραγμάτων. Πρὸς Ἰουδαίους ἦν ὁ λόγος, Ἰουδαίους τοὺς τοσοῦτον ἀπέχοντας τοῦ ὕψους τῆς θεότητος, ὅσον ἀποσχίζονται γῆ οὐρανοῦ, ὡς ἔλεγεν ὁ Θεός· *Καὶ ὁδοὶ ἀπέχει ὁ οὐρανὸς ἀπὸ τῆς γῆς, ἀπέχουσιν αἱ ἐσθῆτοί μου ἀπὸ τῶν ἐδῶν ὑμῶν, καὶ αἱ βουλαὶ μου τῶν βουλῶν ὑμῶν*. Διελέγετο τοίνυν ἀπιστοῖς· καὶ ἐπειδὴ ἐνόμιζον αὐτὸν ἀντιθεῖον τινα, ἀντιπολιτευόμενον τῇ θαίᾳ γνώσει, καὶ ἐναντίον τῷ νόμῳ Μωϋσέως, πανταχοῦ τὸ ἴδιον ἀξίωμα κρούοντι, ἐπὶ τὴν τοῦ Πατρὸς ἀξίαν ἀναφέρει τὸ πᾶν, ἵνα δεῖξῃ Ἰουδαίους οὐκ αὐτῶν ἀντιλέγοντας, ἀλλὰ τῷ Πατρὶ μαχομένους. Ἀλλὰ πρὸς μὲν Ἰουδαίου, πολλάκις ἀρ-

μῶζε; [169] ταῖς οἰκείαις αὐτῶν προαιρέσεσι τὰς λέξεις προσφέρων, οὐχ ὅτι τοῖς ἡμετέροις ἤθεσι συμμεταβάλλεται; ὁ Θεὸς λόγος, ἀλλ' ὅτι ὡς ἱατρὸς ἀρμύζοντα φάρμακα τοῖς τραύμασιν ἐπάγει, ἐν Ἰουδαίῳ ἐξεταζόμενος ἔτι ἀπληρημένοι αὐτοῦ οὐ μόνον τὴν θεότητα, ἀλλὰ καὶ τὴν ἀνθρωπότητα. Ἐνόησον γὰρ, ὅσον ἀπέχον τοῦ φαντασθῆναι Υἱὸν Θεοῦ, ὅτι οὐδὲ ἄνθρωπον καθεστῆχό τον Κύριον ὑπελάμβανον. Ἐλεγον γὰρ, *δαίμονιον ἔχει*, καὶ δαιμονιώντα ὑπελάμβανον τὸν Υἱὸν τοῦ Θεοῦ. Ἐπεὶ τοίνυν ἔώρα Ἰουδαίους ἀντιλέγοντας, καὶ τοὺς ἑαυτοῦ μαθητὰς ὡς ἀνθρώπους πολυπραγμονούντας τὰ μέλλοντα· φίλον γὰρ αἶτι τοῖς ἀνθρώποις, τοῖς μέλλουσιν ἐπιβλεῖν, καὶ τὰ μέλλοντα προσιδεῖναι· ἀμέλει γοῦν καὶ ἐν τῇ κοινῇ ἀναστροφῇ, ἐάν τις, ἂ μανθάνουσι πάντες μετὰ μίαν ἡμέραν, προλαβὼν μάθη πρὸ μίᾳς ἡμέρας, χαίρει ὡς μέγα τι εὐρηκῶς, καὶ ὡσπερ ὁ πάντων τὴν γνῶσιν λαβών. Φίλον οὖν τοῖς ἀνθρώποις τὰ μέλλοντα διερευνᾶν. Εἶδε τοίνυν τοῦτον τὸν πόθον ἐν τοῖς ἀποστόλοις ἀκμάζοντα ὁ Σωτὴρ, καὶ ζέοντα τὸν ἔρωτα περὶ τὴν γνῶσιν τῶν μελλόντων, καὶ ἂ ἀρνεῖται, ἵνα κολάσῃ τὴν χκαίρον ἐπιθυμίαν. Πότε ἔ· Ἀποκαθίστας τὴν βασιλείαν τοῦ Ἰσραὴλ; ἢ Εἶτα ἐπιστομιζῶν τὴν ἀνθρωπίνην προπέτειαν τὴν βουλομένην ἐπιβαλεῖν τοῖς μέλλουσιν, καὶ τὰ τοῦ Θεοῦ περιεργάζεσθαι, λέγει· *Οὐκ ἐστὶν ὑμῶν γινῶναι χρόνους*· ὑπερβαίνει τὴν ἀνθρωπίνην φύσιν τὸ μέτρον τῆς γνώσεως. Μὴ πολυπραγμόνει τὰ μέλλοντα πρὸ τῶν πραγμάτων, ἀλλ' ἐκδέχου μόνον, καὶπίστευε τίς μέλλουσι παρασκευάσειν σεαυτὸν πρὸς τὴν τοῦ μέλλοντος δικαστοῦ παρουσίαν· ἐκ. ἰ φροντισον, οὐχ ἵνα μάθῃς, πότε ἡ ἡμέρα, ἀλλ' ἵνα μάθῃς, ποταπῇ σοι ἀπαντήσῃ ἡμέρα. Διὰ τοῦτο ὁ προφήτης τοὺς πολυπραγμονούντας περὶ ταύτης τῆς ἡμέρας καὶ λέγοντας· Πότε ἔρχεται ἡ κρίσις, πότε ἡ ἀνάστασις; μεμφόμενος καὶ ἐπιστομιζῶν ἔλεγεν· *Ὁὐκ, οὐκ οἴσθητε τὴν ἡμέραν Κυρίου! Ἰνα εἰ αὐτῇ ὑμῖν ἡ ἡμέρα τοῦ Κυρίου*; Ἀντὶ τοῦ, Διὰ τί σπουδάζετε ἰδεῖν τὴν ἡμέραν Κυρίου; Ἡ ἡμέρα Κυρίου μικρὰ καὶ σκληρὰ τέτακται, δυνατὴ ἡμέρα ὄρησι, ἡ ἡμέρα ἐκείνη, θλίψεως καὶ ἀνάγκης. Τὸν φόβον παρέστησεν, ἵνα κολάσῃ τὴν προπέτειαν. Ἐπεὶ οὖν ἐπόθον εἰδέναι τὰ μέλλοντα τὴν ἀνθρωπίνην τάξιν ὑπερβαίνοντα, ὁ Σωτὴρ ἔλεγεν· *Οὐκ ἐστὶν ὑμῶν γινῶναι χρόνους ἢ καιροὺς*. Ἄλλ' ἵνα μὴ νομισθῇ κατὰ φθόνον κωλύειν τὴν γνῶσιν, συμπρηλατῶναι ἑαυτὸν τοῖς ἀγνοοῦσιν, ἵνα παραμυθησῆται τὸν ἀνθρώπων τὴν ἀγνοίαν. Οὐκ οἶδασι, φησὶν, οὔτε οἱ ἄγγελοι. Τί φαντάζεσθε ὑπερ ἄγγελους; Οὐδὲ ὁ Υἱὸς οἶδε. Διὰ τί ὑπερ ἐμὲ φαντάζει; Ὅταν δὲ ἀκούσῃς Υἱόν, μέρσον τῇ διανοίᾳ τὸ πρᾶγμα· υἱὸς γὰρ λέγεται κατὰ κοινῶν^d καὶ ἡ θεότης καὶ ἡ ἀνθρωπότης. Καὶ ἵνα μάθῃς ὅτι Υἱὸν καλεῖ ἡ Γραφὴ καὶ τὴν σάρκα τοῦ Σωτῆρος, καὶ τὴν οἰκονομίαν, λέγει ἀλαχού· *Καὶ τὸ αἷμα Ἰησοῦ τοῦ Υἱοῦ αὐτοῦ καθάρσει ἡμᾶς ἀπὸ πάσης ἀμαρτίας*. Τὸ αἷμα, οὐ θεότης, ἀλλὰ ἀνθρωπότης· οὕτω καὶ τὴν ἀνθρωπότητα Υἱὸν ὀνομάζει. Καὶ δταν εἶπωμεν, Ὁ Υἱὸς τοῦ Θεοῦ ἔπαθεν, ὀμολογοῦμεν τί τὸ παθητὸν, τί τὸ ἀπαθεῖν. Ὅταν εἶπωμεν, ὅτι ὁ Υἱὸς τοῦ Θεοῦ ὁ μονογενὴς ἔσταυρώθη, μερίζομεν τὸ ἀπαθεῖν, καὶ χωρίζομεν τὸ παθητὸν. Καὶ γὰρ ἐφ' ἡμῶν τῶν ἀνθρώπων πολιτεύεται ῥήματα, ἂ κατὰ πάσης μὲν τῆς ἀνθρωπίνης ὑποστάσεως εὐρίσκειται, μερίζεται δὲ τῇ ἐπινοίᾳ τοῦ λογισμοῦ. Ἐν εἶπωμεν, ὅτι Ὁ δεῖνα τέθνηκε, νοῦμεν τί τὸ τεθνηκῶς σῶμα, καὶ τί τὸ ἀθάνατον, ἡ ψυχὴ· καὶ οὐκ ἐπειδὴ κατὰ παντὸς τοῦ ὀνόματος ἢ τοῦ θανάτου προσηγορία φέρεται, τὸ πᾶν τοῦ ἀνθρώπου λέγομεν ἀπολέσθαι· οὐ γὰρ πάντως ἀνάγκη λέγειν, Τὸ σῶμα τοῦδε ἀπέθανε. Καὶ τὸ μὲν ὄνομα κοινήν δέχεται τοῦ θανάτου τὴν προσηγορίαν, ὁ δὲ λογισμὸς τέμνει τὴν προσηγορίαν· τί τὸ ἀποθανόν, τί δὲ τὸ μὴ τεθνηκῶς· ἐπεὶ οὖν καὶ ὁ Σωτὴρ κοινήν ἀποφαίνεται φωνὴν τοῦ θανάτου κατὰ τῶν ἁγίων λέγων· *Παραστήσουσιν [170] ὑμᾶς εἰς συνέθριον*, καὶ ἐπὶ ἡγεμόνας καὶ βασιλεῖς ἀχθῆσεσθε ἐνεκεν ἐμοῦ, καὶ

^a Sic Reg. In Savil. vero ἀνισος γὰρ ἡ γνώσις, quae lectio seriem turbat.

^b Savil. φωνὴν ἤδει, pessime. Reg. φωνὴν αἰδῆ, recte. Haec vox Latina clausulam, quae non poterat intelligi, restituit.

^c Ἐν Ἰουδαίῳ ἐξεταζόμενος, apud Judaeos versabatur. Sic in Athanasii Apologia contra Arianos, p. 157, Sardicensis Patres dicunt Arsenium, in τοῖς ἑσῶσι ἐξετάζεσθαι, inter vivos versari vel numerari, quod repelitur etiam inferius, p. 160.

^d Savil. κατὰ κοινῶν, Reg. κατὰ κοινῶν. Savil, legendum est κατὰ κοινῶν.

^e Reg. τῇ προσηγορίᾳ.

2. Si ergo, inquit hæreticus (zizania enim se in frumentum ingerunt), si ergo fons sapientiæ et scientiæ est, quomodo de die illa, nempe consummationis, in qua resurrectio mortuorum, et adventus Servatoris, dicit: *Nemo novit, neque angeli, neque Filius, nisi Pater* (Matth. 24. 36)? Quomodo igitur fons sapientiæ est, si futurum ignorat? Ego sane vellem te non cum improba arte sermonem vertere, neque verborum circuitiones revolvere, sed degmatum sinceritatem asserere. Cur dicitis: Si fons et thesaurus sapientiæ est, quomodo ignorat? Scio profundam esse sententiam: verum compendio studebimus. O, ortet enim non vim sermonis, sed auditorum captum pendere. Ait enim Apostolus: *Ducimur In agnitionem mysteriorum Dei Patris et Christi, in quo sunt omnes thesauri sapientiæ et scientiæ absconditi* (Col. 2. 2. 3). Si omnia in ipso, nihil ipsi occultum est. Quid ergo dicitis, inquit, ad responsum Servatoris, *Nemo novit, neque Filius, nisi Pater*? Interrogetur hæreticus: Quis major, dies, an Pater? an qui novit Patrem, non novit diem? *Nemo novit Patrem, nisi Filius* (Matth. 11. 27). Patrem ergo novit, fontem cognitionis novit, et diem non novit? At, inquit, licet potest ut Pater cognoscatur, et quæ in Patre sunt non cognoscantur. Si quid sit in Patre occultum Filio, aliquid est in Filio ignotum Patri. Unde hoc? Ipse Dominus omnium illud definiit: *Sicut cognoscit me Pater, et ego cognosco Patrem* (Joan. 10. 15). Cum autem de hominibus loquitur, ait: *Cognosco meas, et cognoscunt me meæ* (Ibid. v. 14). Neque enim est inequalitas cognitionis. Ubi inequalis est natura, ibi inequalis est cognitio. Potest homo Deum cognoscere, sed non ea quæ in Deo sunt. Omnes Patrem cognoscimus, sed non sicut Filium. *Ut cognoscant te solum verum Deum* (Ibid. 17. 3). Omnes cognoscimus, sed non ut ille. Alio enim modo fructus radicem notam facit, alio fructus radicis dat notitiam, alio radix fructum notum reddit, alio qui fructum demetunt, cognitionis sunt consortes. Illic autem claram nec confusam cognitionis dat paritatem: *Sicut cognoscit me Pater, cognosco Patrem*. Si quid sit in Filio occultum Patri, est aliquid in Patre occultum Filio. Deinde non te pudet illius vocis, o hæretice, qua Filium cognitione privas? Alia vero ratione Spiritum sanctum, quem negas, Filio majorem secundum cognitionem tuam efficis. Dicit enim Paulus de Spiritu sancto: *Spiritus sanctus omnia scrutatur, etiam profunda Dei* (1. Cor. 2. 10). Spiritus sanctus novit profunda, et Filius ignorat diem? Si novit, inquit, cur dixit: *Nemo novit*? Ex ratiocinii consequentia et ex testimonio Scripturarum demonstratum est, ipsum esse fontem cognitionis et sapientiæ. Cur autem ea, quæ habet, se habere negat, et cognitionem, cujus ipse fons est, hanc se non habere dicit? Dixit enim, *Nemo novit diem* (Matth. 24. 36). Oportet autem, fratres, Servatoris scopum scrutari, et explorare, quid dicat, de quo, quibus, et quando. Neque enim oportet simpliciter verba examinare, voculas explorare, sed vim sententiæ rimari. Neque enim omnia quæ Servator loquitur, sunt suæ dignitati congruentia, sed infirmitati nostræ accommodata. Alio modo fidelibus, alio infidelibus, loquitur. Scio me hanc interpretationem jam vobis dedisse, sed nihil impedit quominus hanc etiam iterum persequamur, et veram esse ex rebus sumptam demonstrationem ostendamus. Ad Judæos sermonem habebat, ad Judæos qui tantum distabant a deitatis sublimitate, quantum distat a cælo terra, ut dicebat Deus: *Quantum distat cælum a terra, tantum distat viæ meæ a viis vestris, et consilii mea a consiliis vestris* (Isai. 55. 9). Infidelibus ergo loquebatur: et quia illum putabant esse Deo adversarium, divinæ cognitioni repugnantem, et legi Moysis contrarium; ideo ubique dignitatem suam occultans, ad Patris dignitatem omnia refert, ut ostenderet Judæos non sibi contradicere, sed contra Patrem pugnare. Judæorum ergo præjudicatis opinionibus verba ple-

rumque adaptat; non quod divinum verbum secundum mores nostros mutetur, sed quia ut medicus remedia vulneribus congruentia apponit; apud Judæos enim versabatur, qui non modo ejus deitatem, sed etiam humanitatem negabant. Perpende enim quantum aberat, ut putarent esse Filium Dei, qui ne hominem quidem esse Dominum suspicabantur. Dicebant enim, *Dæmonium habet* (Joan. 10. 20), et dæmoniacum esse arbitrabantur Filium Dei. Quia igitur videbat Judæos contradicentes, discipulosque suos, utpote homines, futura curiose inquirentes; solent quippe semper homines futura appetere et eorum præscientiam perquirere; certe in communi rerum vicissitudine, si quis ea quæ omnes postredie scituri sunt, uno prius die didicerit, gaudet ac si magnum quid repererit, et ut si quis omnium notitiam assequeretur. Amant itaque homines futura perquirere. Videbat itaque Servator apostolos futura prænoscenti desiderio teneri; et quæ habet se habere negat, ut importunum desiderium castiget. Quando *Restituit regnum Israel* (Act. 1. 6)? Deinde hominum futura nosse et quæ Dei sunt inquirere appetentium petulantiam refrenans, dicit: *Non est vestrum nosse tempora vel momenta* (Ibid. v. 7): hujus cognitionis modus humanam excedit naturam. Ne curiose inquiras futura ante rerum eventum; sed exspecta solum, et futuris crede: præpara teipsum ad futurum Judicis adventum: id cura, non quando veniet dies, sed qualis ventura sit dies. Idcirco propheta illos, qui de die illa curiose inquirent et dicunt, *Quando veniet judicium, quando resurrectio?* reprehendit et refrenat his verbis: *Væ iis, qui quærunt diem Domini. Ut quid illa vobis dies Domini (Anos 5 18)?* Ac si diceret: *Quare optatis videre diem Domini? Dies Domini acerbis et dura constituta est: potens est illa dies calamitatis et necessitatis* (Sophon. 1. 14. 15). Metem incensit, ut petulantiam illam castigaret. Quia igitur optabant videre futura, quæ hominum captum superabant, dicebat Servator: *Non est vestrum nosse tempora vel momenta* (Matth. 24. 36). Sed ne videretur ex invidia ab hac cognitione arcere, se cum ignorantibus annumerat, ut homines de tali ignorantia consolaretur. Nec angeli cognoscunt, ait. Quid vero ultra angelos cogitatis? Ne Filius quidem novit. Quid ultra me imaginaris? Cum Filium audis, rem mente distingue: filius enim in communi dicitur de divinitate et de humanitate. Ut vero dicas Filium in Scriptura vocari Servatorem incarnatum, dicit alibi: *Et sanguis Jesu Filii ejus emundabit nos ab omni peccato* (1. Joan. 1. 7). Sanguis non divinitatem, sed humanitatem spectat: sic et ipsam humanam naturam Filium nominat. Et cum dicimus, *Filius Dei passus est*, quid passibile, quid impassibile sit, constemur. Cum dicimus, *Filius Dei unigenitus crucifixus est*, distinguamus inter impassibile et passibile. Nam apud nos homines hæc verba in usu sunt, quæ in tota humana persona reperiuntur, sed mente et ratiocinio distinguuntur. Si dicamus, *Ille talis mortuus est*, intelligimus quid mortuum sit, nempe corpus; et quid sit immortale, nempe animam: neque quia mortis nomen toti homini applicari videtur, totum hominem periisse dicimus. Neque enim necesse est dicere, *Corpus hujusce mortuum est: commune nomen mortis vocem admittit*, cogitatio autem nomen distinguit, quid nempe mortuum, quid non mortuum sit. Quandoquidem Servator de sanctis loquens, communem illam mortem exprimit dicens: *Tradent vos in concilia et ad duces et reges ducemini propter me* (Matth. 10. 17. 18), et occident vos. Hæc in communi protulit; sed id propria sua doctrina distinguit. *Nolite timere*, inquit, *ab iis, qui occidunt corpus, animam autem non possunt occidere* (Ibid. v. 28). Hoc et alibi facit Servator. Sicut enim hic, licet omnium cognitionem habeat, dicit, *Nemo novit diem, neque Filius; ac si diceret, Neque ego secundum visibilem formam. Neque enim id ignorat Filius, in quo sunt omnes thesauri sapientiæ et scien-*

tiae absconditi, non ignorat is, qui cognoscit Patrem ut a Patre cognoscitur. Habes ergo solutionem, quod nempe Filii nomen accipitur et secundum dignitatem deitatis, et secundum formam incarnationis. Ignorat igitur secundum formam humanæ naturæ, qui secundum vim deitatis omnia novit.

5. Ipse de se dixit: *Si ego testimonium perhibeo de meipso, testimonium meum non est verum* (Joan. 5. 31); ejusdem hæc est doctrina: *Et si ego testimonium perhibeo de meipso, testimonium meum verum est* (Ibid. 8. 14). Si verum, quomodo non verum? si non verum, quomodo verum? Verba pugnant, sed sententia concors est. Ascendit Jesus in templum, et docebat: ascendit in templum templi Conditor, cultus Dominus: loquebatur in templo, ut impleretur prophetia hæc: *Et statim veniet in templum suum Dominus, quem vos queritis, et angelus testamenti, quem vos vultis* (Matth. 3. 4). Et Dominum vocat et angelum. O divina mysteria! o divinum et propheticum arcanum! *Statim veniet in templum suum*: Dei templum. Dicit ejus esse templum, ne putetur alterum esse Patris dominium, alterum Filii regnum. Templum Patris, quod Deo dicavit Salomon, Servatoris templum vocat propheta: *Statim veniet ad templum suum Dominus*. Cum ergo templum Patris sit, templum Filii est; cum templum Filii sit, templum Patris est. Ideo et ipse Servator, cum flagello ex funiculis parato Judæos ejecit, ait: *Auferite ista hinc, et nolite facere domum Patris mei, domum negotiationis* (Joan. 2. 16); idemque rursum: *Auferite ista hinc: Nam domus mea, domus orationis vocabitur* (Luc. 19. 46). Domus Patris mei, et domus mea. Et alibi dicit evangelista: *In propria venit, et sui eum non receperunt* (Joan. 1. 11). De Judæis loquitur; Judæi namque illi erant, quia ille per legem ipsos illuminavit, et per prophetas deduxit: erantque apud Judæos Propria Servatoris. Nam cum Mater circumcundo quæret ipsum, et diceret, *Fili, quid fecisti nobis?* circumcums quærens e te; respondit ille: *Nesciebatis, quia in his quæ Patris mei sunt oportet me esse* (Luc. 2. 48. 49)? Ascendit ergo in templum, et docebat, implebaturque alia prophetia, *Ego qui loquor, adsum* (Isai. 52. 6). Docebat, non ita ut doctrina contumeliam inferret dignitati; sed ex benignitate doctor erat. Cum audieris ipsum docuisse, ne putes fuisse ex cæterorum numero doctorem. Quod si te illud, *Doccebat*, offendit, si audieris dicentem: *Benedictus es, Domine: doce me justificationes tuas* (Psal. 118. 12); ignoras dignitatem, et non miraris doctrinam. *Ascendit Jesus in templum*. Nusquam reperis descendentem. Ascendit a Jericho Jerosolyman, ascendit in montem. Ubi namque Deus, ibi et ascensus. *Beatus vir, cui est auxilium abs te. Domine: ascensiones tuæ in corde ejus* (Psal. 83. 6). Ubi virtus, ibi ascensus; ubi nequitia, ibi descensus. *Erue me a descendantibus in lacum* (Psal. 29. 4). *Mirabantur Judæi, quomodo hic scit literas, cum non didicit* (Joan. 7. 15)? Illud, *Hic*, vox est superbiæ et contemptus, nequitia modus. *Quomodo hic?* Tu contumeliose dicis, o Judæe, *Quomodo hic?* ego vero in gloriam ejus accipio. Illud enim, *hic*, potest et contumeliose, et ad gloriam dici. Tu dicis ad contumeliam, *Quomodo hic scit?* ego cum Moysæ dico: *Hic Deus meus, et glorificabo eum* (Exod. 15. 2). Judæorum incredulitatem redarguit, populi perveraciam traducit: sese ostendit fontem sapientia, fontem omnis scientia, et dicit: *Doctrina mea non est mea, sed ejus qui misit me Patris* (Joan. 7. 16): ubique ostendens, cum eo, quem in confesso erat esse Deum, pugnare eos, qui eum, de quo dubitabant, non recipiebant. Quia Deo ipsi credebant, de Jesu vero dubitabant, suam occultat dignitatem, et Patris profert auctoritatem, ostendens eum qui cum Christo pugnat, cum Deo pugnare. At existimas, rem esse ironiam et verborum apparatus, non demonstrationem? Ex rebus ipsis confutaberis. Ex his quæ dicis, o Judæe, qui Christum contemnis et despicias ea quæ ad Servatorum pertinent, hic neque secundum Deum est, ne-

que secundum legem incedit, sed ut dicunt impii, contra pietatem pugnat: tu vero et pro lege pugnas, et divinum verbum defendis, et secundum scopum tuum Deum vindicas, et te pie agere putas, dum Christi gloriam oppugnas, et legis regnum custodis. Ex rebus ergo ipsis videamus, quid Deus statuat inter tuam et nostram sententiam. Dicis, te Deum defendere, et Dei adversarium quemdam oppugnare, qui non secundum legem incedit, sed Dei dogmata solvit. Videamus, quomodo Deus prospiciat iis qui legem defendunt, et iis qui legis transgressorem sequuntur. A vulgaribus rebus sermonem instituo. Si qua urbs tyrannum recipiat, ea periclitatur, etiamsi non cum illo consentiat; sed quia recepit eum, in periculis versatur. Si qua vero urbs tyranno portas claudat, ea laudatur, et a rege mercedem accipit, quia periculoso tempore tropæa erexit, firmam sententiam: non tyranno, sed regi adversis. Hoc fecisti, Judæe, ut tu dicis: venientem tyrannum, ut impie jactitas, qui legi Moysis adversabatur, non recepisti; sed repulisti, Deoque regnum integrum reservasti: Ecclesia Servatoris ipsi portas aperuit, qui, ut dicis, tyrannus erat, sed, ut illa proficitur, Rex gloriæ est. Videamus quid ille verus statuit circa eos, qui regem non receperunt. Urbs una illum non recepit, et solo aquata fuit, nempe Jerosolyma; hæc una civitas Regi gloriæ portas occlusit, et quæ tyrannum non recepit, solo aquata fuit: Ecclesiæ Dei ubique terrarum, quæ Salvatorem recepere, florent, et honore plusquam humano decorantur. Ex adverso rursus rem considera: donec vivit tyrannus, florent amici ejus, qui fideles ipsi eo tempore fuerunt, inimici vero ejus in periculo versantur; mortuo autem tyranno, amici in periculis, inimici in libertate degunt. Videamus ergo, quid evenit post Servatoris mortem, post ejus ascensum ex hoc sæculo ad Patrem, post illam quam tu mortem existimas, et ego resurrectionem credo. Si florent regis inimici, magis quam hujusce tyranni adversarii, vere tyrannus erat: si vero hujus inimici in infamia et in exilio versantur, amici vero in libertate et gloria; si verbis non fidem habes, res ipsas reverearis: quomodo nempe Deus Christi regnum exaltaverit, illud repudiantes prostraverit. Poterat illos Deus delere, qui Filium negarent; poterat regis inimicos occidere, qui Regem gloriæ putabant esse tyrannum: verum non occidit eos, sed dissipavit. Si occidisset, potuissent illi sese purgare: si nos sivilisset in terra manere, ex rebus ipsis in pudorem acti fuisset: si vidissemus orbem credentem, cum toto orbe conversi fuisset. Potuissent inimici dicere: Vidimus eum cum duodecim illis, et ut vilem despeximus; si vidissemus eum a regibus adoratum, procul dubio sub jugum pietatis nobis demisisset. Cur, ræoccupans penitentiam nobis ademit? cur supplicio emendationem antevertisti? Idcirco, ne quis diceret, Crucifixum novimus, adoratum non vidimus; non occidit, sed dispersit eos. Hoc enim jam olim David illorum propheta Deo suadebat, dicens: *Ne occidas eos: nequando obliviscantur legis tuæ: disperge illos in virtute tua* (Psal. 58. 12). Vide illos ante Christi januas, vendentes sudaria et semicincta (a). Ad januas illos constituit, ut ferent adorantium testes. Vide illos stantes ad ostia ecclesiæ, ut Josephi fratres. Cogita, quod sicut Josephi fratres, videntes fratris sui dignitatem, non audebant adire ut fratrem, sed dignitatem formidabant: sic nunc vide illos trementes Ecclesiæ dignitatem, quam a Deo, quam a Domino et Servatore omnium accepit: vide illos viles et dejectos, Crucifixum videntes in gloria Cogita passionem, cogita gloriam. Horæ crucis tres sunt, a sexta ad nonam; gloriæ tempus sunt sæcula sæculorum, nec consumuntur. Vide, quomodo contumelia sicut umbra præterierit; vide quomodo floreat gloriæ veritas: a sexta ad nonam contume-

(a) Judæi ante portas ecclesiæ sudaria et semicincta vendebant.

ἀποκτενοῦσιν ὑμᾶς. Καὶ ἀπεφώνησαν κοινῇ, διέτεμε δὲ αὐτοὺς τῇ ἰδίᾳ διδασκαλίᾳ. Μὴ φοβηθῆτε γὰρ, φησὶν, ἵνα τῶν ἀποκτενόντων τὸ σῶμα, τὴν δὲ ψυχὴν μὴ διαταράξωσιν ἀποκτείνων. Τοῦτο καὶ ἐν ἑτέρῳ ποιεῖ ὁ Σωτὴρ. Ὡς περ γὰρ ἐν ταῦθα ὁ τὴν γνῶσιν ἔχων τῶν ἀπάντων λέγει· Οὐδεὶς οἶδε τὴν ἡμέραν, οὐδὲ ὁ Ἰῴδς, ἀντὶ τοῦ, Οὐδὲ ἐγὼ τὸ φαινόμενον σχῆμα. Οὐ γὰρ ὁ Ἰῴδς ἀγνοεῖ, ἐν ᾧ πάντες οἱ θησαυροὶ τῆς σοφίας καὶ τῆς γνώσεως ἀπόκρυφτοι· οὐκ ἀγνοεῖ ὁ γινώσκων τὸν Πατέρα, καθὼς γινώσκειται ὑπὸ τοῦ Πατρὸς. Ἐχεις τοίνυν τὴν λύσιν, ὅτι τὸ ἔνομα τοῦ Ἰοῦ λαμβάνεται καὶ εἰς τὸ τῆς θεότητος ἀξίωμα, καὶ εἰς τὸ τῆς οἰκονομίας σχῆμα. Ἄγνοεῖ τοίνυν κατὰ τὸ σχῆμα τῆς ἀνθρωπότητος, ὁ γινώσκων τὰ πάντα κατὰ τὴν δύναμιν τῆς θεότητος.

γ'. Τοῦ αὐτοῦ ἐστὶ φωνή, Ἐὰν ἐγὼ μαρτυρῶ περὶ ἑμαυτοῦ, ἢ μαρτυρία μου οὐκ ἔστιν ἀληθής· τοῦ αὐτοῦ ἐστὶ διδασκαλία, Κἂν ἐγὼ μαρτυρῶ περὶ ἑμαυτοῦ, ἢ μαρτυρία μου ἀληθὴς ἔστιν. Εἰ ἀληθὴς, πῶς οὐκ ἀληθής; εἰ οὐκ ἀληθὴς, πῶς ἀληθής; Μάχεται τὰ ῥήματα, ἀλλὰ συμφωνεῖ τὰ νοήματα. Ἀνέβη ὁ Ἰησοῦς εἰς τὸ ἱερὸν, καὶ ἐδίδασκεν· ἀνέβη εἰς τὸ ἱερὸν ὁ τοῦ ἱεροῦ δημιουργός, ὁ τῆς λατρείας Δεσπότης· ἐλάλει ἐν τῷ ἱερῷ, ἵνα πληρωθῆ ἢ προφητεία τοῦ λέγοντος, Καὶ ἐξαιρέτης ἦξει εἰς τὸν ἑαυτοῦ ναὸν ὁ Κύριος, ὃν ὑμεῖς ζητεῖτε, καὶ ὁ ἄγγελος τῆς διαθήκης, ὃν ὑμεῖς θέλετε. Καὶ Κύριος αὐτὸν καλεῖ καὶ ἄγγελος. Ὁ τῶν θεῶν μυστηρίων ἰὼ τῆς ἐνδόξου καὶ προφητικῆς μυσταγωγίας! Ἐξαιρέτης ἦξει εἰς τὸν ἑαυτοῦ ναὸν· Θεοῦ ναός. Καὶ λέγει αὐτοῦ εἶναι τὸν ναὸν, ὡς μὴ νομισαί ἐτέρου εἶναι τοῦ Πατρὸς τὴν δεσποτείαν, καὶ ἐτέρου εἶναι τοῦ Ἰοῦ τὴν βασιλείαν. Τὸν ναὸν τοῦ Πατρὸς, ὃν ἀνέθηκε Σολομὼν τῷ Θεῷ, τούτων τὸν ναὸν τοῦ Σωτῆρος καλεῖ ὁ προφήτης· Ἐξαιρέτης ἦξει εἰς τὸν ἑαυτοῦ ναὸν ὁ Κύριος. Ὅταν τοίνυν ναός τοῦ Πατρὸς ἦ, ναός τοῦ Ἰοῦ ἔστιν· ὅταν ναός ἦ τοῦ Ἰοῦ, ναός ἔστι τοῦ Πατρὸς. Διὰ τοῦτο καὶ αὐτὸς ὁ Σωτὴρ, ὃς ἀπελαύνει τοὺς Ἰουδαίους τινὶ φραγελλίῳ, ὃ κατεσκεύασεν ἀπὸ σχοινίων, λέγει· Ἐκβάλετε ταῦτα ἐντεῦθεν, καὶ μὴ ποιεῖτε τὸν οἶκον τοῦ Πατρὸς μου, οἶκον ἐμπορίου. Ὁ αὐτὸς πάλιν, Ἐκβάλετε ταῦτα ἐντεῦθεν· Ὁ γὰρ οἶκος μου, οἶκος προσευχῆς κληθήσεται. Ὁ οἶκος τοῦ Πατρὸς μου, καὶ ὁ οἶκος μου. Καὶ ἀλλοῦ ὁ εὐαγγελιστὴς λέγει· Εἰς τὰ ἴδια ἦθε, καὶ οἱ ἴδιοι αὐτῶν οὐκ ἐδέξαντο. Περὶ Ἰουδαίων λέγει· Ἰουδαῖοι γὰρ ἦσαν, ἐπειδὴ αὐτοὺς αὐτοὺς διὰ νόμου ἐφώτισε, καὶ διὰ προφητῶν ὠδήγησε· καὶ ἦν παρὰ Ἰουδαίους ἴδια τοῦ Σωτῆρος· ὅτε γὰρ ἐζητεῖ αὐτὸν ἡ μήτηρ περιουσα, καὶ ἔφησε, Τέκνον, τί ἐποίησας ἡμῖν; περιερχόμεθα ζητοῦντές σε, ἀποκρίνεται, Οὐκ οἴδετε, ὅτι ἐν τοῖς τοῦ Πατρὸς μου δει μὲ εἶναι; Ἀνέβη οὖν εἰς τὸ ἱερὸν, καὶ ἐδίδασκε, καὶ ἐπληροῦτο ἔτερα προφητεία· Αὐτὸς ὁ λαλῶν, πάρειμι. Ἐδίδασκεν, οὐκ ὑβρίζουσης τῆς διδασκαλίας τῆς ἀξίας, διδάσκαλος δὲ διὰ τὴν φιλανθρωπίαν. Μὴ, ὅταν ἀκούσης, ὅτι ἐδίδασκε, νομίσης αὐτὸν ἔνα τῶν διδασκάλων τῶν λοιπῶν εἶναι. Εἰ δὲ τὸ, Ἐδίδασκε, σὲ σκανδαλίζει, ἐὰν ἀκούσης λέγοντος, Εὐλογητός εἰ, Κύριε, διδάξόν με τὰ δικαιώματά σου, ἀγνοεῖς τὴν ἀξίαν, καὶ οὐ θαυμάζεις τὴν διδασκαλίαν. Ἀνέβη ὁ Ἰησοῦς εἰς τὸ ἱερὸν. Οὐδὲμιον εὐρίσκεις καταβαίνοντα. Ἀνέβαιναν ἀπὸ Ἱεριχὼ εἰς Ἱεροσόλυμα, ἀνέβη εἰς τὸ ἱερὸν. Ὅπου γὰρ Θεός, ἐκεῖ καὶ ἀνάβασις. Μακάριος ἀνὴρ, οὗ ἔστιν ἀντιληψίς αὐτῷ παρὰ σοῦ, Κύριε· αἱ ἀνάβασις σου ἐν τῇ καρδίᾳ αὐτοῦ. Ὅπου ἀρετὴ, ἀνάβασις; ὅπου κακία, κατάβασις. Ῥυσαίμε ἀπὸ τῶν καταβαίνόντων εἰς λάκκον. Ἐθαύμαζον οἱ Ἰουδαῖοι, πῶς αὐτοὺς οἶδε γράμματα μὴ μαθηθῆκώς. Καὶ τὸ, Οὐτος, ὑπερφανίας ῥῆμα, ἐξουθενήσεως ἐπάγγελμα, σχῆμα κακίας. Πῶς οὗτος; Σὺ μὲν λέγεις ὑβρίζων, ὡς Ἰουδαῖε, Πῶς οὗτος; ἔγὼ δὲ λαμβάνω δοξάζων. Ἔστι γὰρ εἰπεῖν μετὰ ὑβρείως τὸ, Οὗτος, καὶ ἔστιν εἰπεῖν μετὰ δόξης τὸ, Οὗτος. Λέγεις ὑβρίζων, Πῶς οὗτος οἶδεν; ἐγὼ δὲ λέγω μετὰ Μωυσέως, Οὗτος μὸς Θεός σου, καὶ δοξάζω αὐτόν. Ἐλέγει Ἰουδαῖον τὴν [171] ἀπιστίαν, σπληντεῖν τοῦ λαοῦ τὴν ἀπειθειαν, δεικνύσιν ἑαυτὸν πηγὴν σοφίας, καὶ πηγὴν πάσης γνώσεως, καὶ λέγει· Ἡ ἐμὴ διδασχὴ οὐκ ἔστιν ἐμὴ, ἀλλὰ τοῦ πέμψαντός με Πατρὸς· πανταχοῦ δεικνύς, ὅτι ὡμολογημένῳ Θεῷ μάγονται οἱ τὸν ἀμφιβαλλόμενον μὴ δεξάμενοι. Ἐπειδὴ πεπίστευτο παρ' αὐτοῦ; ὁ Θεός, ἀμφ-

^a Ita Reg. optimo. In Savil hac turba erat. ^b Savil. καὶ ἐδίδασκεν τοῦ Πατρὸς.

εβάλλετο δὲ παρ' αὐτοῦ; ὁ Ἰησοῦς, ἑαυτοῦ κρύπτει τὴν ἀξίαν, καὶ προσφέρει τοῦ Πατρὸς τὴν αὐθεντίαν, δεικνύς, ὅτι ὁ Χριστῷ μαχόμενος, Θεῷ μάχεται. Ἀλλὰ νομίζεις εἰρηνεῖαν τὸ πρᾶγμα. καὶ κατασκευὴν ῥημάτων, καὶ οὐκ ἀπίδειξιν πραγμάτων; Ἐξ αὐτῶν δέγου τῶν πραγμάτων τὸν ἔλεγχον. Κατὰ τὸν λόγον τὸν σὸν, ὦ Ἰουδαῖε, τὸν ἐξουθενούντα Χριστὸν, καὶ ἐκφραζίζοντα τὰ τοῦ Σωτῆρος πράγματα, οὗτος οὐτε κατὰ Θεὸν ἔστιν, οὐτε νόμῳ στοιχεῖ, ἀλλὰ μάχεται τῇ εὐσεβείᾳ κατὰ τὸν λόγον τὸν ἀνεθούτων· σὺ δὲ καὶ ὑπερμαχεῖς τοῦ νόμου, καὶ ὑπεραγωνίζῃ τοῦ θείου λόγου, καὶ ἐκδικεῖς Θεὸν κατὰ τὸν σὸν σκοπὸν, καὶ νομίζεις εὐσεβεῖν, ἀποκρουόμενος μὲν τὸν Χριστοῦ τὴν δόξαν, φυλάττων δὲ τὸν νόμον τὴν βασιλείαν. Ἰδόμεν οὖν ἐκ τῶν πραγμάτων, πῶς ψηφίζεται Θεός τῇ σῇ γνώμῃ, καὶ τῇ ἡμετέρᾳ γνώμῃ. Κατὰ τὸν σὸν λόγον ὑπερασπίζει Θεοῦ, καὶ μάχῃ ἀντιθέῳ τινί, καὶ μὴ στοιχοῦντι τῷ νόμῳ, ἀλλὰ διαλύοντι τὰ τοῦ Θεοῦ δόγματα. Ἰδόμεν, πῶς προσέχει ὁ Θεός τοις ἀντιποιομένοις τοῦ νόμου ε, καὶ τοῖς ἀκολουθοῦσι τῷ ἀντιβαίνοντι τῷ νόμῳ. Ἀπὸ τῶν πραγμάτων τῶν κοινῶν λέγω. ἴκαν τὶς πόλις ὑποδέξῃται τύραννον, κινδυνεύει, κἂν μὴ κωνωνήσῃ τῇ γνώμῃ· καὶ ἐπειδὴ ὄλιος ἐδέξατο τὸν τύραννον, συναπολαύει τὸν κινδύνον. Ἐὰν δὲ τίς πόλις ἀποκλείσῃ τύραννον, θαυμάτων ἀξιοῦται, καὶ καρποὺς δεχεται παρὰ βασιλέως, ὅτι ἐν καιρῷ κινδύνου ἔστιται τρόπαια, τὴν γνώμην ἀσφαλῆ, καὶ οὐ παρεδέξατο παρὰ τὸν βασιλέα ἕτερον τύραννον. Τοῦτο ἐποίησας, Ἰουδαῖε, κατὰ τὸν σὸν λόγον· ἐλθόντα τὸν τύραννον κατὰ τὴν σὴν ἀσέβειαν, ἀντιπολιτευόμενον τῷ νόμῳ Μωυσέως οὐκ ἐδέξω, ἀλλ' ἀπέπέμψω, φυλάττων τῷ Θεῷ τὴν βασιλείαν ἀρωγον· ἡ Ἐκκλησία τοῦ Σωτῆρος ἀνέψχε πύλας, κατὰ μὲν σὲ, τυράννω, κατὰ ταύτην δὲ, βασιλεῖ τῆς δόξης. Ἰδόμεν, πῶς ὁ ἀληθινὸς ἐψήφισατο τοῖς μὴ δεκαμένοις τὸν βασιλέα. Μία πόλις αὐτὸν οὐκ ἐδέξατο, καὶ εἰς ἔδαφος ἔστρωται, τὰ Ἱεροσόλυμα· μία πόλις αὐτῇ τῇ βασιλείᾳ τῆς δόξης ἀπέκλεισε θύρας, καὶ μὴ δεκαμένην τύραννον ἔστρωται· αἱ Ἐκκλησίαι τοῦ Θεοῦ πανταχοῦ δεξάμεναι τὸν Σωτῆριον, ἀνθῶσαι καὶ ἀκμάζουσαι, καὶ εἰς τὸν ὑπερκόσμιον τιμὴν ἀνάγονται. Καὶ πάλιν ἀπὸ τοῦ ἐναντίου στόχαζε· ἕως ζῆ τυράννος, ἐν εὐδοκίμῃσιν οἱ φίλοι οἱ τοῖς πιστῶν τῆς γνώμῃς ἐν καιρῷ ἠνδραγαθῶν, οἱ ἐχθροὶ αὐτοῦ ἐν κινδύνῳ· ἐπειδὴ δὲ ἀποθάνῃ ὁ τύραννος, οἱ φίλοι ἐν κινδύνῳ, καὶ οἱ ἐχθροὶ ἐν παρρησίᾳ. Ἰδόμεν τοίνυν μετὰ τὴν τοῦ Σωτῆρος τελευτήν, μετὰ τὴν βάσιν τὴν ἐκ τοῦ αἰῶνος τούτου πρὸς τὸν Πατέρα, μετὰ τὸν παρὰ σοὶ νομιζόμενον θάνατον, μετὰ τὴν παρ' ἐμοὶ πιστευομένην ἀνάστασιν, Ἰδόμεν τί μετὰ τὸ τέλος. Εἰ μὲν εὐδοκίμοισιν οἱ ἐχθροὶ τοῦ βασιλέως, ἢ οἱ ἐχθροὶ τούτου τοῦ τυράννου, τυράννος ἀληθῶς· εἰ δὲ οἱ μὲν ἐχθροὶ ἐν αἰσχύνῃ καὶ ἐξορισμῷ, οἱ δὲ φίλοι ἐν παρρησίᾳ καὶ δόξῃ, εἰ τοῖς λόγοις οὐ πείθῃ, τὰ πράγματα εὐσώπηθητι, πῶς ὕψωσεν ὁ Θεὸς τὴν Χριστοῦ βασιλείαν, πῶς καθεῖλε τοὺς πραιτησαμένους αὐτοῦ τὴν βασιλείαν. Ἡούατο αὐτοὺς ἀνελεῖν ὁ Θεός, ἀρνησαμένους τὸν Ἰοῦ· ἠδύνατο ἀποκτείνει τοὺς ἐχθροὺς τοῦ βασιλέως, τοὺς νομίσαντας τυράννον τὸν βασιλέα τῆς δόξης· ἀλλ' οὐκ ἀνελεῖν αὐτοὺς, ἀλλ' ἐσκόρπισεν. Εἰ ἀνελεῖν, ἐγένετο αὐτοὺς ἀπολογία· εἰ συνεχώρησεν ἡμῖν μένειν ἐπὶ τῆς γῆς, ἐκ τῶν πραγμάτων ἔδυσσώπομεθα ἂν· εἰ εἶδομεν τὴν γῆν πιστεύσασαν, ἐπεστράφημεν ἂν καὶ ἡμεῖς μετὰ πάσης τῆς οἰκουμένης. Ἡδύνατο λέγειν οἱ ἐχθροὶ· Ἐθασάμεθα αὐτὸν μετὰ δώδεκα, καὶ ὡς εὐτελοῦς αὐτοῦ κατεφρονήσαμεν. Εἰ εἶδομεν αὐτὸν ὑπὸ βασιλείῳ προσκυνούμενον, ἀναντῆρῆθωσ τῷ ζυγῷ τῆς εὐσεβείας προσεπίπτομεν. Διὰ τί προλαβὼν ἀνελεῖς ἡμῶν τὴν μετάνοιαν, καὶ προέλαβες τῇ τιμωρίᾳ τὴν δόξουσιν; [172] Διὰ τοῦτο, ἵνα μὴ τίς εἴπῃ, Ἐσταυρωμένον μὲν οἶδαμεν, προσκυνούμενον δὲ οὐκ ἔθεασάμεθα, οὐκ ἀναιρεῖ αὐτοὺς, ἀλλὰ σκορπίζει. Τοῦτο γὰρ προλαβὼν καὶ ὁ προφήτης αὐτῶν ἔπεισε Δαυὶδ· Μὴ ἀποκτείνῃς αὐτούς, μήποτε ἐπιλάβωται τοῦ νόμου σου· διασκορπίσον αὐτούς ἐν τῇ δυνάμει σου. Βλέπε αὐτοὺς πρὸ τῶν θυρῶν τοῦ Χριστοῦ πωλοῦντας σουδάρια καὶ σημερινία. Πρὸς τὰς θύρας αὐτοὺς ἔστησαν, ἵνα μάρτυρας γένωνται τῶν προσκυνόντων. Βλέπε αὐτοὺς παρστώσας τοῖς πυλάσι τῆς ἐκκλησίας, ὡς τοὺς ἀδελφοὺς τοῦ Ἰωσήφ. Ἐνόησον, ὅτι ὡς περ οἱ ἀδελφοὶ τοῦ Ἰωσήφ, βλέποντες τοῦ ἀδελφοῦ τὴν ἀξίαν, οὐκ ἐτόλμασαν προσεβῆναι ὡς Ἰωσήφ, ἀλλ' ἐφοβούντο διὰ τὴν ἀξίαν· βλέπε αὐτοὺς τρέμοντας

^c Savil. τοῦ λόγου male.

την ἀξίαν τῆς Ἐκκλησίας, ἣν παρὰ τοῦ Θεοῦ ἐδέξατο, ἢ παρὰ τοῦ Δεσπότου καὶ Σωτήρος τῶν ἀπάντων ἐδέχτο· βλέπε αὐτοὺς ταπεινοὺς καὶ κατεπιτηχότας, ὁρώντας τὸν ἐσταυρωμένον ἐν δόξῃ· Ἐνόησον τὸ πάθος, καὶ ἐνόησον τὴν δόξαν. Αἱ ὥραι τοῦ σταυροῦ τρεῖς, ἀπὸ ἑκτῆς ἕως ἐνάτης· ὁ καιρὸς τῆς δόξης, αἰῶνες αἰώνων, καὶ οὐκ ἀναλίσκονται. Βλέπε, πῶς παρήλθεν ὡς σκιά τὰ τῆς ὕβρεως· βλέπε, πῶς ἤνθησεν ἡ ἀλήθεια τῆς δόξης· ἀπὸ ἑκτῆς ἕως ἐνάτης ἡ ὕβρις, ἀπὸ τοῦ αἰῶνος ἕως αἰώνων ἡ εὐδοξία, καὶ οὐκ ἀναλίσκεται ἡ Χριστοῦ εὐφημία, οὐ δαπανᾶται αὐτοῦ ἡ δοξολογία. Πάντες ἐκκενώσαν ἑαυτῶν τὰς φωνὰς, προφῆται καὶ εὐαγγελιστὰι καὶ ποιμένες, ἐπίσκοποι καὶ διδασκάλοι, καὶ ὑπὸ τοῦ πελάγους τῆς θεότητος οὐκ ἀναλίσκονται· καὶ ὡσπερ ἡ Θάλασσα ποταμοῦς δεγχομένη, οὐ καλύπτεται τοῖς ποταμοῖς, ἀλλὰ καλύπτει τὰ ῥέματα· οὕτω πάντες οἱ λαλοῦντες περὶ τοῦ Χριστοῦ τῆς δόξης, ὑπὸ τῆς δόξης σκέπονται, καὶ τὴν δόξαν οὐ σκέπουσι. Φοβερὰ ἡ τόλμα τῶν θεομάχων, ἀλλ' ἐνόησον ἡ τιμὴ τοῦ ὑβρισμένου μὲν διὰ τὴν οἰκονομίαν, δοξαζομένου δὲ διὰ τὴν ἔνθεον ἀξίαν. Ἐνόησον, ὅτι ὡσπερ τρεῖς ὥραι ἦσαν τῆς ὕβρεως, αἰῶνες δὲ αἰῶνων οὐ πληροῦσι τὴν τοῦ Θεοῦ δόξαν. Ἐνόησον καὶ τοῦ σταυροῦ τὸν τόπον. Ἄρα μιὰς σπιθαμῆς εἶχε περιμέτρον ὁ πόσις τοῦ ξύλου· εἶχε ποδὸς μέτρον ἡ πῆξις τοῦ σταυροῦ. Ἐνόησον τὸ μέτρον τῆς ὕβρεως, καὶ ἐνόησον τὰ κλίματα τῆς ὑπ' οὐρανὸν, ὅτι ἐπιλήσθη ἡ σύμπερασις τοῦ γνόμφου τὸν Κύριον, ὡς ὕδωρ πολὺ κατακαλύψαι θαλάσσης. Περιεστῆκεισαν οἱ Ἰουδαῖοι τῷ σταυρῷ γελῶντες τὸ πάθος, μᾶλλον δὲ γελῶμενοι ὑπὸ τοῦ πάθους· ἔβλεπον τὴν ἐσταυρωμένον, καὶ ἠγνόων τὸν δοξαζόμενον. Διὰ τοῦτο ἔλεγεν ὁ προφήτης Ζαχαρίας, ὅτι: Τότε ἦξε· Κύριος, ὁ Θεός, *Καὶ ἔσται κοπετός μετὰς ἐν Ἱερουσαλήμ.* Ὑψόνται γὰρ εἰς δὴν ἐξεκέντησαν, ἀντὶ τοῦ, Ὅν τοῖς ἦλοι· προσήλωσαν. Καὶ οὐκ εἶπεν, Ὑψόνται δὴν ἐξεκέντησαν, ἀλλ' *εἰς δὴν ἐξεκέντησαν.* Τί ἐστὶ τὸ, *εἰς δὴν*; Σταυρὸς ἦν, εἰς δὴν ἐξεκέντησαν. Πρὸ δὲ τῆς παρουσίας τοῦ Σωτήρος, ὡσπερ βασιλικὸν σημεῖον, τὸ λεγόμενον σίγνον κατὰ τὴν κοινήν συνθήθειαν, προτρέπει τῆς Χριστοῦ παρουσίας, ὑπὸ τῶν ἀγγέλων δοξαζόμενον. Φανήσεται ὁ σταυρὸς ἐπὶ τῆς γῆς, σκέπων ἥλιον, ἀμβλύων σελήνην, ὡς ἔλεγεν ὁ Σωτήρ· *Τότε φανήσεται τὸ σημεῖον τοῦ Υἱοῦ τοῦ Θεοῦ ἐν τῷ οὐρανῷ.* Καὶ ἐνὰ πληρωθῆ τὸ ῥήμα Ζαχαρίου, αὐτὴν τὴν λέξιν λαβὼν ὁ Σωτήρ, μετήγαγεν εἰς ἀλήθειαν· *Καὶ τότε ὑψόνται εἰς δὴν ἐξεκέντησαν.* Ὑψήσεται δὲ τὸ σημεῖον τοῦ Υἱοῦ τοῦ Θεοῦ ἐν τῷ οὐρανῷ, καὶ κόψονται φυλαί· *Φυλὴ οἴκου Δαυὶδ καθ' ἑαυτήν, καὶ αἱ γυναικες αὐτοῦ καθ' ἑαυτάς· φυλὴ οἴκου Νάθαν καθ' ἑαυτήν, καὶ αἱ γυναικες αὐτῶν καθ' ἑαυτάς.* Διὰ τί οὐκ οὐνομα φυλαῖς παρήγαγεν, ἀλλ' ὄνομα βασιλείας; διὰ τί πενθεὶ ἡ φυλὴ Δαυὶδ; φυλὴ γὰρ Δαυὶδ οὐκ ἐλέγετο, ἀλλὰ φυλὴ Ἰούδα. Ἐπειδὴ τὸν ἐκ Δαυὶδ κατὰ σάρκα οἱ μὲν παρακλησιάζοντες τῷ γένει τῆς σαρκὸς, ἠγνόων τὸ ἀξίωμα τῆς θεότητος· ἄπτεται τοῖσιν πρῶτον ἡ συμφορὰ τῶν παρακλησιάζοντων τῷ γένει, καὶ ἀπεγοινοσμένων τῷ βίῳ. *Φυλὴ οἴκου Νάθαν.* Τίς ὁ Νάθαν; Ἐγένετο προφήτης, ἐγένετο καὶ υἱὸς Δαυὶδ. Ἄλλος γὰρ Νάθαν ὁ προφήτης, ὁ ἐλέγξας αὐτὸν περὶ ἁμαρτίας, καὶ ἄλλο; Νάθαν ὁ εἶς αὐτοῦ. Ἀνάγνωθι τὰ ἱστορίας τῶν τέκνων Δαυὶδ, καὶ [173] εὐρήσεις ἐνα τῶν τέκνων αὐτοῦ Νάθαν λεγόμενον. Λουκᾶς δὲ ὁ εὐαγγελιστῆς, τὴν διαδοχὴν τὴν εἰς Μαρίαν παραπέμπων, καὶ τὸν Ἰωσήφ διὰ τοῦ Νάθαν καταγάγει. Ἰδοὺ ἐπιβαθὸς ὁ λόγος, καὶ περιεσκεμμένης διανοίας χρῆσις. Ἀνάγνωθι τὰ εὐαγγέλια· ὡς ἔλεγεν ὁ Σωτήρ, *Ἐρευνᾶτε τὰς Γραφάς.* Οὐκ εἶπεν, Ἀνάγνωτε, ἀλλ', *Ἐρευνᾶτε*· οὐ γὰρ ἡ ψυχὴ ἀνάγνωσις παριεστὴ τὴν γνώσιν, ἀλλ' ἡ ἀκριβὴς κατανόσις παριστῆται τὸ ζητούμενον.

δ. Ὑψήσεται τοῖσιν τὸ σημεῖον τοῦ Υἱοῦ τοῦ Θεοῦ ἐν τῷ οὐρανῷ. Ὑψήσεται τοῦ ξύλου φέρων τὴν εἰκόνα, ἀλλὰ φωτὸς ἐκλάμπων ἀκτίνα. Ὅταν δὲ ὁ πόθῃ ὁ σταυρὸς, καλυφθῆσεται ὁ ἥλιος, οὐκ ἀφανισόμενος, ἀλλὰ τῇ ὑπερβολῇ τῆς δόξης σκεπόμενος· καλυφθῆσεται καὶ ἡ σελήνη, κρυφθῆσονται καὶ οἱ ἀστῆρες, μᾶλλον δὲ πεσοῦνται, ὡς γέγραπται· Ὁ ἥλιος, φῶς, σκοτισθήσεται, καὶ ἡ σελήνη οὐ δώσει τὸ φέγγος αὐτῆς, οἱ ἀστέρες πεσοῦνται ἐκ τοῦ οὐρανοῦ· καὶ δεσχεθήσεται τότε τὸ φοβερόν ἐκεῖνο καὶ ἐνόησον σημεῖον· Ἰουδαίων ὁρώντων, τὸν βίβαν· περιεστοχισμένων τῶν δοξαζόντων, φυλὴ Ἰούδα, desunt in Davil.

των. Τότε ἀποκριθῆσεται τῶν δικαίων ἕκαστος πρὸς τοὺς ἀδίκους· τότε ἐρεῖ ἡμῖν Ἰσάκας· *Ἰδοὺ ὁ Θεός ἡμῶν, εἰς δὴν ἠλαίσασμεν, ἠγαλλώμεθα*· τότε φανεῖς ὁ σταυρὸς ἐλέγξει τὴν τόλμαν, καὶ βεβαιώσῃ τὴν Ἐκκλησίαν· τότε ἀποκριθῆσονται οἱ ἀντιλέγοντες, καὶ δοξασθήσονται οἱ ὑπακούσαντες· τότε πᾶσα ἡ κτίσις προσκυνήσει τῷ Υἱῷ τοῦ Θεοῦ, καὶ τὸ τάγμα τῶν ἀπιστησάντων, καὶ τὸ τάγμα τῶν πιστευσάντων· ἀλλὰ τὸ μὲν μετὰ παρρησίας, τὸ δὲ μετὰ αἰσχύνης. Ὅσπερ γὰρ ἐν ταῖς βασιλικαῖς εἰκόσι διαγράφεται ἡ δόξα τῶν δορυφορούντων τὴν βασιλεῖα, καὶ τῶν βαρβάρων τὰ γένη, τῶν ὑποτεταγμένων τῷ βασιλεῖ, καὶ ὑποπίπτει μὲν καὶ ὁ βαρβαρος κίτωθεν, ὑποπίπτει δὲ καὶ ὁ ὀμόφυλος· ἀλλ' ὅμως μετὰ παρρησίας ἔστηκε, δοξάζων τὸν ἑαυτοῦ βασιλέα· ὁ δὲ ἀνάγκαις πεπεδημένος ὑπὸ τοὺς πόδας, προσκυνεῖ μὲν τὸν βασιλέα, μισθὸν δὲ τῆς προσκυνήσεως· οὐκ ἔχων· οὐ γὰρ γνῶμῃ αὐτὸν ἤγαγεν, ἀλλ' ἡ ἀνάγκη αὐτὸν ἐπέδησεν· καὶ ἐστὶν ἡ μὲν ἄνω τάξις προσκυνούντων, ἡ δὲ κάτω τάξις πιπτόντων· ἄλλο γὰρ ἐστὶ προσκυνεῖσαι, καὶ ἄλλο πεσεῖν· οὕτως ἐν τῇ παρουσίᾳ τοῦ μεγάλου βασιλέως, ἐν εἰκόσι πρὸς δόξης φανήσεται τὸ τάγμα τῶν πιστευσάντων, ἐν παρρησίᾳ μετὰ τῆς ἀγγελιακῆς τάξεως· ὑμνοῦντες καὶ δοξάζοντες· φανήσεται δὲ καὶ τὸ τάγμα τῶν ἀπιστησάντων ἐπταρμῶνον ὑπὸ τοὺς πόδας τοῦ μεγάλου βασιλέως· καὶ οἱ μὲν ἔσονται λελυμένοι τῇ παρρησίᾳ, οἱ δὲ πεπεδημένοι τῇ ἀνάγκῃ. Ἐπειδὴ γὰρ προεθέθησαν τῷ πόθῳ οἱ πιστοὶ, οὐ χρεῖα δεσμών· δεσμὸς γὰρ αὐτοῖς· ὁ πόθος· οὐς δὲ μὴ ἔδωκεν ὁ πόθος, δεσμεῖ πολλάκις ἡ ἀνάγκη· καὶ προσάγονται μετὰ παρρησίας οἱ πιστοὶ τῷ βασιλεῖ τῆς δόξης, οἱ μὲν πιστοὶ μετὰ παρρησίας, οἱ δὲ ἄδοξοι καὶ ἀντιλέγοντες τῷ λόγῳ τῆς ἀληθείας, προσκαλεῖσονται δεδεδεμένοι χειροπέδας σιδηραῖς· καὶ οἱ μὲν ἔσονται ἐν τῷ τάγματι τῶν προσκυνούντων ἐν ὕψει, οἱ δὲ ἐν τάγματι τῶν πιπτόντων ἐν βάθει. Ὅσπερ γὰρ ἐν ταῖς εἰκόσι ἀνωτέρω μὲν ἐστὶν ἡ ζώνη ἡ τοὺς προσκυνούντας ἔχουσα, κατωτέρα δὲ ἡ τοὺς βαρβάρους φέρουσα· οὕτω καὶ ἐπὶ τῆς Χριστοῦ βασιλείας, ὑψηλότερον μὲν δεῖ φαίνεσθαι τὸ τάγμα τῶν πιστευσάντων, χαμαιπετὲς δὲ καὶ γτήνον τῶν ὑποπιπτόντων. Διὰ τοῦτο ὁ ψαλμὸς, ἀφορίζων τοὺς προσκυνούντας τῶν ὑποπιπτόντων, λέγει· *Μνησθήσονται, καὶ ἐπιστραφήσονται πρὸς Κύριον πάντα τὰ πέρατα τῆς γῆς, καὶ προσκυνήσουσιν ἐνώπιον αὐτοῦ πᾶσι αἱ πατριαὶ τῶν ἐθνῶν, ἔτι τοῦ Κυρίου ἡ βασιλεία, καὶ αὐτοὺς δεσπόσει τῶν ἐθνῶν*· ὅτε ἐπὶ τῶν προσκυνούντων τὴν τάξιν ἔδειξεν, ὅτε ἐπὶ τῶν ὑποπιπτόντων ἐπήγαγεν· *Ἐνώπιον αὐτοῦ προσπεσούντι πάντες οἱ καταβαίνοντες εἰς γῆν.* Πῶς δὲ ἐστὶ τὸ τάγμα τῶν πιστῶν ἀνώτερον; Ὅτι οὐκ ἐπὶ γῆς οἱ πιστοὶ στήσονται, ἀλλ' ἐν τῷ ἀέρι συμπάρεδροι καὶ συνδρομοφόροι τοῦ μεγίστου βήματος. Οὐ γὰρ ὁ θρόνος τοῦ Θεοῦ ἐπὶ γῆς πηγνυται, ἀλλ' ἡ γῆ ὑποπόδιον τῶν ποδῶν αὐτοῦ, ὡστε πάντας μὲν εἶναι τοὺς δικαζόμενους κάτω, ἄνω δὲ τὸν δικάζοντα, καὶ τοὺς μετὰ τοῦ δικαστοῦ φίλους. Διὰ τοῦτο ὁ Ἀπόστολος βουλόμενος δεῖξαι, ὅτι οὐκ ἐπὶ γῆς στήσονται οἱ πιστοὶ, ἀλλ' ἐν τῷ ἀέρι ἐπαρθήσονται, λέγει· *Ἡμεῖς δὲ ἀρπυγησόμεθα ἐν νεφέλαις εἰς ἀπάντησιν τοῦ Κυρίου εἰς ἀέρα, καὶ οὕτω πάντοτε σὺν Κυρίῳ ἐσόμεθα.*

ε. [174] Ταῦτά μοι εἰς μνήμην ἤγαγεν ἡ ἀφορμὴ τῆς τόλμης τῶν θεομάχων, τῶν τολμησάντων εἰπεῖν· *Δαίμονιον ἔχει.* Εἰπωμεν μετὰ τοῦ Δαυὶδ· *Ὡς κοῖλὸν τὸ πλῆθος τῆς χρηστοτέρετός σου, Κύριε!* Οἷα λαλοῦνται τὸν δούλον φέρεις, οἷα πρηγγομένην τὴν γῆν βασιτάζεις, οἷα τομῆσαντας· κατὰ σοῦ τοὺς θεομάχους· οὐ κολάζεις· οὐκ ἀναλίσκεις ῥοπήν τοῦ νεύματος, οὐκ ἀναλίσκεις ἐν κελεύσματι, οὐκ ἤδωκεν ἀπειλήσαι; οὐκ ἦν περὶ σοῦ ὁ λόγος τοῦ προφήτου, *Ἀπειλῶν θαλάσσην, καὶ ἐρηλίαν αὐτήν;* Τοσαῦτα θεομαχοῦσι, τοσαῦτα βλασφημοῦσιν. Ἄλλ' ἀποκρίνεται ὁ Σωτήρ· *Οὐκ ἠλλοθῆν ἡ κρίσις εἰς κόσμον, ἀλλ' ἵνα σώσω τὸν κόσμον.* Διὰ τοῦτο καὶ ὁ Δαυὶδ καλῶν αὐτὸν, οὐκ εἰς τὸ κρίνειν κατὰ τὴν δευτέραν παρουσίαν, ἀλλ' εἰς τὸ σώσαι, ἔλεγεν· *Ὁ καθήμενος ἐπὶ τῶν χειροῦσιν, ἐμφάνθησι, ἐξέσειρον τὴν δυναστείαν σου, καὶ ἐλθέ εἰς τὸ σώσαι ἡμᾶς,* οὐκ εἰς τὸ κρίνειν. Ἡ πρώτη παρουσία, σωτηριακῆ, ἡ δευτέρα, κρίσεως. Ἐὰν θέλῃς, ἔγνωσ αὐτὸν Σωτήρα· ἐὰν ἀπειθῇς, ἔγνωσ αὐτὸν κριτὴν. Προλαβὼν κατασκευάσασον σαυτὸν φίλος τοῦ βασιλέως. Ἀπὸ τῶν κοινῶν πραγμάτων Sic Reg. In Savil. hoc nulla decernat.

lia, a saeculo usque in saecula gloria, et laus Christi non consumitur, non desinit ejus glorificatio. Universi voces effundunt, prophetae, evangelistae, pastores, episcopi, doctores, et a pelago deitatis non absorbentur: ac quemadmodum mare fluvios excipiens, non a fluviiis occultatur, sed defluxus aquarum operit; sic omnes quotquot de gloria Christi loquuntur, a gloria teguntur, et gloriam non tegunt. Tremenda est inimicorum Dei audacia, sed splendidus est honor ejus, qui propter oeconomiam contumelias est affectus, et propter divinam dignitatem gloria afficitur. Cogita, quod sicut contumelias tres horae fuerit, sic saecula saeculorum Dei gloriam non implent. Cogita et crucis locum. Num spithames unius circuitum habuit ligni locus? Num pedis mensuram habuit crucis fixio? Cogita contumelias mensuram, et postea climata orbis terrarum, quia repleta est universa terra cognitione Domini, ut aquam multam operiat maris. Circum crucem stabant Judaei passionem irridentes, imo passione ipsa illos irridente: videbant crucifixum, et gloriosum ignorabant. Ideo dicebat Zacharias propheta: Tunc veniet Dominus Deus: *Et erit planctus magnus in Jerusalem (Zach. 12. 11. 10)*. Videbunt enim in quem transfixerunt (Joan. 19. 57), scilicet quem clavus confixerunt. Non dixit, Videbunt quem transfixerunt; sed, *In quem transfixerunt*. Quid est, *In quem?* Crux erat in quam transfixerunt. Ante adventum autem Servatoris, regium insigne, quod vulgari usu dicitur signum, praecurrit adventum Christi, et ab angelis celebratur. Apparebit crux in terra, obtegens solem, obscurans lunam, ut dicebat Servator: *Tunc apparebit signum Filii Dei in caelo (Matth. 24. 30)*. Et ut impletur verbum Zachariae, dictum ipsum assumens Servator in veritatem deduxit: *Et tunc videbunt in quem transfixerunt*. Videbitur signum Filii Dei in caelo, et plangent tribus: *Tribus domus David seorsum, et mulieres eorum seorsum; tribus domus Nathan seorsum, et mulieres eorum seorsum (Zach. 12. 12. 13)*. Cur nomen tribus non adduxit, sed nomen regni? cur plangit tribus David, quae non vocabatur tribus David, sed tribus Juda? Quia ejus, qui ex Davide secundum carnem erat, quidam occupatum carnem cognati, dignitatem deitatis ignoraverunt. Attingit ergo primum calamitas eos, qui cum genere affines essent, vita segregati et divisi erant. *Tribus domus Nathan (2. Reg. 5. 14)*. Quis Nathan? Fuit propheta, fuit et alius filius David. Alius enim erat Nathan propheta, qui Davidem arguit de peccato; alius Nathan filius ejus. Lege historias filiorum Davidis, inveniesque unum ex illis ejus Nathan dictum. Lucas certe evangelista (Cap. 3. 31), missa Mariae genealogia, Josephum ex Nathane ortum dicit. Hic altus est sermo, et pervigili mente est opus. Lege Evangelia; uti dicit Servator, *Scrutamini Scripturas (Joan. 5. 39)*. Non dixit, Legite, sed, *Scrutamini*: non enim sola lectio notitiam avertit, sed accuratum examen quaesitam rem patefacit.

4. Videbitur ergo signum Filii Dei in caelo. Videbitur ligni ferens imaginem, sed lucis radiis fulgens. Cum autem crux apparebit, sol obtegetur, non sublatus, sed gloriae magnitudine oblectus; occultabitur luna, abscondentur stellae, imo cadent, ut scriptum est: *Sol, inquit, obscurabitur, et luna non dabit lucem suam, stellae cadent de caelo (Matth. 24. 29)*; et tunc ostendetur illud tremendum gloriosumque signum Judaeis illis videntibus, qui blasphemabant, circumstantibus et gloriam referentibus aliis. Tunc justi singuli respondebunt iniquis; tunc dicit nobis Isaias: *Ecce Deus noster, in quem speravimus, exsultavimus (Isai. 25. 9)*; tunc crux apparens illorum audaciam arguet, et Ecclesiam confirmabit; tunc contradicentes secerentur, et obsequentibus gloria referetur; tunc omnis creatura adorabit Filium Dei, tam ordo incredulorum, quam ordo credentium; sed hic cum fiducia, ille cum pudore. Sicut enim in imperatoris imaginibus

depingitur tam gloriosum satellitum agmen, quam genus barbarorum, qui Imperatori subacti sunt (a): et procumbit infra barbarus, procumbit etiam civis; sed hic cum fiducia stat, regem suum adorans; ille vero necessitate compeditus sub pedibus jacet, et Imperatorem adorat, sed sine ulla adorationis mercede, quia non sponte id facit, sed necessitate cogitur: ac supernus quidem ordo adorantium, infernus vero cadentium est; nam aliud est adorare, aliud cadere: sic in adventu magni illius Imperatoris, in imagine gloriae apparebit ordo credentium, qui fiducia instructi cum angelico ordine hymnos canet et gloriam Deo referet: apparebit quoque ordo incredulorum, substratus sub pedibus magni Imperatoris; et illi quidem fiducia soluti, hi vero necessitate vincti erunt. Quia enim fideles jam antea amore vincti erant, non opus est vinculis; nam vinculum est illis amor: illos vero quos non vinxit amor, vincit plerumque necessitas: ac fideles quidem sistuntur Regi gloriae fiducia repleti; illi vero inglorii, qui contradixerunt verbo veritatis, accedent vincti compedibus ferreis: et illi quidem erunt in ordine adorantium in alto; hi vero in ordine cadentium in profundum. Sicut enim in imaginibus superior est circulus adorantium, inferior vero circulus barbarorum: sic et in regno Christi superior apparebit ordo credentium, inferior vero et humi repens ordo cadentium. Ideo Psalmus adorantes a cadentibus distinguens ait: *Remiscentur et convertentur ad Dominum universi fines terrae: et adorabunt in conspectu ejus universae familiae gentium, quoniam Domini est regnum, et ipse dominabitur gentium (Psal. 21. 28. 29)*; quando adorantium ordinem ostendit; quando de cadentibus adjecit: *In conspectu ejus cadent omnes qui descendunt in terram (Ibid. v. 30)*. Quomodo autem superior est ordo fidelium? Quia non in terra fideles, sed in aere stabunt, maximum illud tribunal quasi satellites circumstantes. Thronus quippe Dei non in terra figitur, sed terra est scabellum pedum ejus (Isai. 66. 1); ita ut omnes de quibus judicium statuitur infra sint, superne vero Judex sedeat cum amicis suis. Ideo Apostolus, ut ostendat fideles non in terra, sed in aere sublimes futuros esse, ait: *Nos autem rapiemur in nubibus in occursum Domini in aera, et sic semper cum Domino erimus (1. Thess. 4. 16)*.

5. Haec mihi in memoriam revocavit occasio audaciae Dei hostium, qui dicere ausi erant, *Demonium habet (Joan. 10. 20)*. Dicamus cum Davide, *Quam magna multitudo dulcedinis tuae, Domine (Psal. 30. 20)*! Qualia (b) dicentem servum toleras, qualia loquentem linguam sustines, qualia audentes contra te inimicos non plectis? non solo nutu consumis, non solo jussu perdis, non potes comminari? non est apud te ille prophetae sermo, *Comminans mari, et exsiccans illud (Nahum. 1. 4)*? Tot pugnis, tot blasphemias Deum impetunt. Sed respondet Salvator: *Non veni ut judicem mundum, sed ut salvum faciam mundum (Joan. 12. 47)*. Ideo David vocans illum, non ad judicium, ut in secundo adventu, sed ad salutem parandum, dicebat: *Qui sedes super Cherubim, appare. Excita potentiam tuam, et veni, ut salvos facias nos (Psal. 79. 2. 3)*; non ut iudices. Primus adventus salutis, secundus iudicii est. Si velis, nosti illum Servatorem; si non obtempres, nosti illum Judicem. Te prius Regis amicum facito. A vulgaribus rebus edoceamur. Non nosti quosdam exsultantes et latantes, quando vident aliquos ex amicis ad dignitate proveli? annon singuli gaudetis, cum videtis aliquem vobis familiarum ad principatum evelli? annon speratis vos fructum amicitiae accepturos esse? Verum homines per saepe fallunt, et amicitias commutant, et post adeptum principatum non ultra amici sunt: Christus vero non occultat veritatem. Esto illi amicus, et eris

(a) hic magnus hiatus est in Savil.

(b) sequentia manca et turtata in Savilii Editio sunt.

* Ita Reg. Haec verba, sed tribus Juda, desunt in Savil.

ei semper amicus. Sæpe namque, fratres, dignitas hominem inflavit, ejus animum mutavit, affectum transtulit; alius pro alio esse videtur. Nam de Saule dicit Deus, videns illum ex dignitate mutari: Unxi te dominum, et requirent, et dabunt tibi principatum, et ab illis accipies: *Et cum hæc signa super te venerint, mutaberis in alium virum* (1. Reg. 10. 4. 7. 6). Mutabit enim te potentia et dignitas, non quod omnes mutet; fidelem enim non mutat, sed improbum superat et manifestum reddit. Quapropter fideli dicit: Si princeps sis constitutus, esto tu quasi unus ex subditis. Itaque si hic amicitia sæpe fallit, sæpe etiam vera manet; Christi vero amicitia cadere nequit: cum vides illum in gloria, non negat te, qui illum in terra adoras; sed ac si te hodie in amicitiam recepisset, te advocat, et amicitiam tibi exhibet: *Venite, benedicti Patris mei* (Matth. 23. 34). Illic sæpe si gratiam alicui præbeas, is adeptus principatum, illum non fatetur; sed, etiamsi gratiam reddat, primum beneficium occultat: non enim vult videri beneficium inferior; sed amicitiam quidem vicem reddit, beneficium autem occultat. Servator tuum amicitiam proficitur et beneficium non occultat. *Esurivi enim, et deditis mihi manducare* (Ibid. v. 35), etc. Amicitia itaque splendet Salvator, splendet et beneficio: non negat pristinam amicitiam, affectum tuum consistetur, amorem prædicat, propositum coronat. Illum ergo beneficium habeamus, non judicem. Judex quidem est, et iudex veritatis; sed tu præveni eum, et amicum relle, non judicem; placa illum. Non vides externos principes, quomodo circumcurrant, et quomodo familiares suos alloquantur? Verum hic de modis agitur, illic de interessione. Prius alloquere martyres, dic apostolis: Obsecro vos, preparate mihi Judicem: sit mihi propitius in tempore iudicii, cum examinabuntur opera mea; suadete illi: ipsum placare potestis. Scio, ipsum vobis exorabilem esse; ego fiduciam non habeo, vos Regem alloquimini. Sed respondet tibi apostoli et martyres: Non nosti Deum nostrum, qui gratis misericordiam impertit, sed a nobis vult accipere? Da pauperibus, et ille pro ipsis tibi gratiam prolebitur; largire in manus pauperum, et quasi in manus fidelis deponens, retributionem accipies: da Christo, qui non ob cupiditatem habendi accipit, sed ob humanitatem pauperibus largitur. Deinde accipit Deus pecuniam, non in seipsum, sed per pauperes in seipsum; non justitiam vendens, sed poenitentia lapsus nostros emendans. Non pecuniam accipit, ut tibi justitiam vendat, et alium injuste condemnet; sed ut te damnationi obnoxium per donum liberet, ut dicebat Daniel: *Peccata tua et elemosynis redime, et iniquitates tuas miserationibus pauperum* (Dan. 4. 24). Offer pecunias pro anima; redemptio namque viri sunt propriae divitiæ. Hæc dico pro dignitate magni iudicis et Domini, quem suscipit totus orbis, quo nunc dignatur Ecclesia, quo privatur sola synagoga: dissipata namque est. Inane nomen est: alia quippe concisio est: conciditur enim ob incredulitatem. Concisionem vocat synagogam Paulus dicens, *Videte concisionem* (Philipp. 3. 2). Nos quippe sumus circumcisio. Ideo qui Servatorem dæmoneum vocarunt, excinduntur a gloria; qui Regem confessi sunt, gloria sunt replati. Unoque allato veteris historie spectaculo, finem dicendi faciam, Gedeon quidem olim vir justus, Scripturarum testimonio celebratus, quem Paulus (Hebr. 11. 32) in justorum ordine recensuit, loquens de Gedeone, Samsone et Jephthe: hic omni justitia conspicuus, qui vitam suam virtutibus decoravit, belli et angustiae tempore, spicas alicunde acceptas in torculari trituro, ut in necessitate alimentum solatium sibi pararet. Angelus autem adstans dixit: *Confortare et esto robustus, Dominus tecum est* (Jud. 6. 11. 12). Neque enim fa-

mes justitiam hebetat; sed virtutem exercitatur splendidiorem reddit. *Dominus tecum, pax tibi*. Respondet Gedeon: *Si Dominus in nobis est, unde hæc mala invaserunt* (Jud. 6. 15)? Non Deo contradicens, sed Deo se indignum putans, ita loquitur. Si Deo, inquit, digni essemus, non nos hæc invasissent. Sæpe increduli, qui se quidem credere profitentur, sed animo repugnant, dicunt: Ubi est Deus Christianorum? cur non audit monachos? undenam bella? unde perturbationes? Illic non ita loquutus est; sed, *Si Dominus esset in nobis, unde nos hæc mala invasissent? Non est igitur in nobis: non enim sumus illo digni*. Reponit (angelus): *Dominus tecum; in manum tuam Deus victoriam deposuit: exi ad bellum*. Respondit Gedeon: *In hoc cognoscam quod Dominus sit mecum, si det mihi signum verum*. Ecce, inquit, pono vellus lanæ, et si pluerit Deus super hoc vellus, et super totam terram non pluerit, novi quod Deus sit mecum. Vide signum, et petitionem inauditi domini: posuit vellus. Deus noctu, divino jussu et ratione quæ comprehendere nequit, immittit imbrem in solum vellus, et tota terra erat arida. Et accipiens, inquit, Gedeon, mane diluculo vellus expressit, et inventa est concha aqua plena. Rursusque Gedeon: *In hoc cognoscam quod Dominus mecum sit, si fecerit signum quod volo*. Hoc vellus pono: et si in totam terram pluvia venerit, in hoc vellus non venerit, tunc cognoscam quod Dominus mecum sit. Non sufficit tibi primum signum, sed petis secundum? non legisti illud, *Non tentabis Dominum Deum tuum* (Deut. 6. 16)? Non duo petii signa, inquit ille, unum petii: duo illa unum signum sunt. Ideo dixit, *Si dederit mihi Dominus signum verum, pro futura veritatis probatione*. Deinde secundo posuit vellus: et decidit imber per totam terram, mansitque siccum vellus. Post hoc experimentum, bellum audacter aggreditur, et inimicos debellat. Pluviae aigma paucis explicandum est. Hoc vellus primum et secundum Domini adventum significat: quoniam primum solum Jerusolymam comprehendit, ipsum vero universa terra non accepit. Sicut enim vellus universæ terræ comparatum nihil erat: sic nihil erat Jerusolyma cum omnibus gentibus comparata, resque miserabilis. Ideo dicebat: *Non veni nisi ad oves quæ perierunt domus Israel* (Matth. 15. 24), ad unam solum gentem. Cum vero postea gratia Domini progressa est, quando synagoga et populus ille negaturus, et universa terra acceptura erat, præcessit figura in secundo: nam sicut olim vellere solum pluvia imbuto, terra erat arida, et sub hæc irrigata terra, vellus siccum remansit; sic ille olim populus primus irrigatus piæ religionem in gentes omnes non infudit: cum autem gentes omnes beneficium acceperunt, Israel siccus remansit. Verum ne humanis ratiociniis et complicatis cogitationibus hæc speculatio procedere videatur, huic speculationi propheticum addere testimonium opera pretium fuerit. De Servatore prophetice dicit David: *Deus, iudicium tuum regi da, et justitiam tuam filio regis: et dicabit populum tuum in justitia, et pauperes tuos in iudicio* (Psal. 71. 1); et paulum progressus dicit: *Ante solem permanet nomen ejus, et ante lunam generationis generationum* (Ibid. v. 5). Deinde adventum ejus significans dicit, *Descendet sicut pluvia in vellus, et sicut stillicidium stillans super terram* (Ibid. v. 6); et statim: *Et dominabitur a mari usque ad mare, et a fluminibus usque ad terminos orbis terrarum* (Ibid. v. 8). Quam igitur nos cum universa terra irrigati, fructus afferamus, precibus et intercessionibus patris et doctoris nostri, qui potest et nostrum sermonem et vestrum desiderium obsignare in Christo Jesu Domino nostro, cui gloria et imperium, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

ἰδαχθόμεν. Οὐκ οἶδ' αὖ τις σκιρτώντας καὶ ἀγαλασ, ὅτε ἐν ἀξιώματι καὶ προαγωγῇ γέγονται τῶν φίλων; οὐχ ἕκαστος χαίρει, ἐάν τις τὸν γνῶριμον αὐτοῦ εἰς ἀρχὴν προελθόντα, καὶ ἐλπίζει ἢ καρπὸς τῆς φιλίας κομίζεσθαι; Ἄλλ' οἱ μὲν ὅσοι πολλάκις ψεύδονται, καὶ τὰς φιλίας ἐναλλάττει, καὶ μετὰ τὴν ἀρχὴν οὐκέτι φίλοι· ὁ δὲ Χριστὸς ὑπὲρ τὴν ἀλήθειαν. Γενοῦ αὐτοῦ φίλος, καὶ ἔσθι ὑποῦ φίλος. Πολλάκις γὰρ, ἀδελφοί! τὸ ἀξίωμα ἴσως τὸν ἀνθρώπον, μετέβαλεν αὐτοῦ τὴν γνῶμην, ἤκεν αὐτοῦ τὴν διάθεσιν, ἄλλος ἀντ' ἄλλου φαίνεται. Καὶ γὰρ περὶ τοῦ Σαουλ ὁ Θεός· εἰδὼς, ὅτι τὸ ἰα αὐτὸν μεταβάλλει, λέγει· Ἐχρῖσά σε κύριον, ἰπατήρησσαι, καὶ δώσωσί σοι ἀρχὴν, καὶ λήψῃ ἐξ ἡ. Καὶ ὅταν εἴθῃ ταῦτα ἐπὶ σὲ γὰρ σημεία, φήσῃ εἰς ἄνδρα ἄλλον. Μεταβάλλει γὰρ σε ἢ ἰα καὶ ἢ ἀξία, οὐχ ὅτι πάντας μεταβάλλει· τὸν ἢ γὰρ οὐ μεταλλάττει, τὸν δὲ σαθρὸν ἐλέγχει. Διὰ τῶ πιστῶ λέγει· Ἐάν καταστῆς ἄρχων, γενοῦ ἢ ὡς εἰς ἐξ αὐτῶν. Εἰ τοίνυν ἐνταῦθα φίλια πολυέφυστα, πολλάκις ἀληθεύει· ἢ δὲ τοῦ Χριστοῦ ἄπτωτος· οὐχ, ὅταν ἴδῃς αὐτὸν ἐν δόξῃ, οὐκ ἂ ἀρ- μερον δεξάμενος σε τῆς φιλίας, προσκαλεῖται, καὶ γνωρίσει τὴν φίλιαν· Δεῦτε, εἰ εὐλογημένοι τοῦ ὅς μου. Ἐνταῦθα πολλάκις κἄν χάριν ποιήσῃ μετὰ τὴν ἀρχὴν οὐχ ὁμολογεῖ· ἀλλὰ, κἄν ἀντιῶ ἄριν, τὴν εὐεργεσίαν τὴν πρώτην κρύπτει· οὐ ἔρ- φανῆται κατώτερος τοῦ εὐεργέτου, ἀλλὰ τὴν μὲν ἢ σου ἀμειβεταί, τὴν δὲ εὐεργεσίαν κρύπτει. Ὁ ἴσῃρ καὶ τὴν φίλιαν ὁμολογεῖ, καὶ τὴν εὐεργεσίαν ὑπὲρ. Ἐπεινῶσα γὰρ, καὶ ἐδώκατέ μοι φα. εἴη, ἢ ἐξῆς. Ὁ τοίνυν Σωτὴρ λάμπει τῇ φιλίᾳ, λάμπει ἰργεσία, οὐκ ἀρεταίαι τὴν προτέραν σου φίλιαν, γεῖ σου τὴν διάθεσιν, κρύπτει σου τὸν πόθον, νοῖ σου τὴν πρόθεσιν. Ἐγόμεν τοίνυν αὐτὸν εὐεργ- καὶ μὴ κριτῆν. Κριτὴς μὲν ἔστι, καὶ κριτῆς ἴας· ἀλλὰ οὐ προλαβὼν αὐτὸν καταστήσῃ φίλον, ἢ δικαστῆν, καὶ δυσώπησον αὐτὸν. Οὐκ εἶδες τοὺς ἢ ἀρχοντας, πῶς περιτρέχουσι, καὶ πῶς τοῖς οἰ- αὐτὸν διαλέγονται; Ἄλλ' ἐνταῦθα περὶ σχημά- , ἐκεῖ δὲ περὶ προσεβείας. Προλαβὼν διαλέχθητι τοῖς οἰσιν, ὁμίλησον τοῖς ἀποστόλοις· Δέσμοι ὑμῶν, οἰμάσατέ μοι τὸν κριτῆν· γένοιτό μοι ἰεως ἐν τῶ ἢ τῆς κρίσεως, ὅτε ἐξετασθῆ μοι τὰ πράγματα· τε αὐτὸν· ἰκανοὶ ἔστε δυσωπηταί. Οἶδα, ὅτι ὑμᾶς αἰ· ἐγὼ παρόρησιαν οὐκ ἔχω, ὑμεῖς διαλέχθητε ἰαί. Ἄλλ' ἀποκρινούνται σοι οἱ ἀπόστολοι καὶ ἰστρος· Οὐκ οἶδ' αὖ τὸν Θεὸν ἡμῶν, δωρεάν μὲν ἴα, ἀλλὰ καὶ παρ' ἡμῶν θέλει λαβεῖν; Δὸς πτω- καὶ αὐτοῖς ἀντ' ἐκείνων [175] ὁμολογεῖ σου τὴν χά- ἢς εἰς χεῖρας πενήτων, καὶ ὡς εἰς χεῖρας πιστοῦ ἴεμνος, τὴν ἀναπόδοσιν λήψῃ· ὁδὸς Χριστῶ οὐ ληστρίαν λαμβάνοντι, ἀλλὰ διὰ φιλανθρωπίαν τοῖς ἢ χορηγοῦντι. Εἶτα λαμβάνει ὁ Θεὸς χρήματα, οὐκ ὑτὸν, ἀλλὰ διὰ πενήτων εἰς ἑαυτὸν, οὐ πωλῶν τὸ ἢ, ἀλλὰ τῇ μετανοίᾳ διορθούμενος τὰ πταιήματα. Οὐ γὰρ λαμβάνει χρήματα, ἵνα σοι πωλῆσῃ τὸ ἢ, καὶ ἄλλον ἀδικῶς κατακρίνῃ, ἀλλ' ἵνα σε τὸν ἰριτον ἐλευθερώσῃ διὰ τῆς δόσεως, ὡς ἔλεγεν ὁ λ· Τὰς ἀμαρτίας σου ἐν ἐλεημοσύναις λύ- αι, καὶ τὰς ἀνομίας σου ἐν οἰκτιρμοῖς πενή- Προσένεγκε χρήματα ἀντ' ψυχῆς· λύτρον γὰρ ὁ ἴδιος· πλούτος. Ταῦτα λέγω πρὸς τὴν τοῦ με- Χριστοῦ καὶ Δεσπότης ἀξίαν, ὃν δέχεται ἢ ὑπ' ὃν πᾶσα, οὐ νῦν καταξιοῦται ἢ Ἐκκλησία, ἐστὲ· δὲ μὴν ἢ συναγωγῇ· ἐσκηνοῖσται γὰρ. Ἀργύν- ἰομα· ἄλλη κατατομή· κατατέμενται γὰρ τῇ ἴα. Κατατομήν καλεῖ τὴν συναγωγὴν, ὡς καὶ ὁ ἴος λέγει, Βλέπετε τὴν κατατομήν. Ἡμεῖς μὲν σμεν ἢ περιτομή. Διὰ τοῦτο οἱ δαιμονῶντα καλέ- ς τὸν Σωτῆρα διατέμνονται τῆς δόξης, οἱ βασιλέα ἡσαντες ἐπληρώθησαν δόξης. Καὶ ἐν εἰρηκῶς α; ἰστορίας θεουργία καταπαύσων τὸν λόγον. Γε- ποτέ τις ἀνὴρ δίκαιος, μεμαρτυρημένος ὑπὸ τῶν ἴων, ὃν καὶ Παῦλος ἐν τῷ τάρματι τῶν δικαίων γαγε, φήσας περὶ Γεδεών, καὶ Σαρμῶν, καὶ ἴε- ὅσους δικαιοσύνη πάσῃ διαπρέψας, καὶ τὸν εαυ- rantem particulam omittit Savil. ὁ Σχημάτων sic et Savil, qui putat legendum χρημάτων.

τοῦ βίον ταῖς ἀρεταῖς κοσμήσας, ἐν καιρῷ πολέμου καὶ στενωχωρίας στάχυας λαβὼν ἀπὸ τινος τόπου ἐν λιγῶ ἐρῶδῶδισεν, ἵνα ἑαυτῷ παρασκευάσῃ παραμυθίαν τῆς ἀνάγκης. Ἄγγελος δὲ αὐτῷ παραστάς φησὶν· Ἴσχυε καὶ ἀνδρῆζου. Ὁ Κύριος μετὰ σοῦ. Οὐκ ἀμείβονε γὰρ δικαιοσύνην λιμῆς, ἀλλὰ λαμπροτέραν δείκνυσι τὴν ἀρε- τὴν ταῖς θλίψεσι βασανιζομένην. Ὁ Κύριος μετὰ σοῦ, εἰρήρη σοι. Καὶ λέγει Γεδεών, Καὶ εἰ Κύριος ἐν ἡμῖν, πόθεν ἡμῶς εὔρε τὰ κακὰ ταῦτα; οὐκ ἀντιλέγων τῷ Θεῷ, ἀλλ' ὡς ἀνάξιον ἠγούμενος ἑαυτοῦ τοῦ Θεοῦ, οὕτω λέγων. Εἰ ἦμεν, φησὶν. Ἄξιός τοῦ Θεοῦ. ταῦτα ἡμᾶς; οὐ κατελάμβανε. Πολλάκι· οἱ ἄπιστοι οἱ τῷ μὲν λόγῳ πι- στεύοντες, ταῖς δὲ γνώμασι μαγόμενοι, λέγουσι· Πού ὁ Θεὸς τῶν Χριστιανῶν; διὰ τί μὴ ἐπέγκουσε τῶν μοναζόν- των; πόθεν οἱ πόλεμοι; πόθεν αἱ συγχύσεις; Οὐχ οὕτως εἶπαν, ἀλλ', Εἰ Κύριος ἦν ἡμῖν, πόθεν ἡμᾶς εὔρε τὰ κακὰ ταῦτα; Οὐκ οὐκ οὐκ ἔστιν ἐν ἡμῖν; οὐ γὰρ ἔμμεν αὐτοῦ ἄξιοι. Λέγει· Ὁ Κύριος μετὰ σοῦ· ἐν τῇ χειρὶ σου δέδωκε ὁ Θεὸς τὴν νίκην· ἐπελθε εἰς πόλεμον. Λέγει ὁ Γεδεών· Ἐν τούτῳ γνώσομαι. ἴτι ὁ Κύριος μετ' ἐμοῦ, ἐάν ὄμ μοι σημεῖον ἀληθινόν. Ἴδου, φησὶ, τίθημι τὸν πόκον τοῦ ἐρίου, καὶ ἐάν βρέξῃ ὁ Θεὸς ἐπὶ τὸν πόκον τοῦτον, καὶ ἐπὶ πᾶσαν τὴν γῆν μὴ βρέξῃ, οἶδα ὅτι ὁ Θεὸς μετ' ἐμοῦ. Βλέπε σημεῖον, καὶ αἰτήμα ξένου ἴου· ἔθηκε τὸν πόκον. Ὁ Θεὸς διὰ τῆς; νυκτὸς, κανὼν θεῖον καὶ λόγῳ μὴ παραλαμθανομένῳ, φέρει τὸν θυ- βρον κατὰ μόνου τοῦ πόκου, καὶ πᾶσα ἢ γῆ ξηρὰ ἦν. Καὶ λαβὼν, φησὶν, ὁ Γεδεών εὐθεὸν ὑπὸ τὸν ἄρρον τὸν πόκον ἀπέπλασεν, καὶ εὐρέθη λεκάνη μεστή ὕδατος. Εἶτα ὁ Γεδεών πάλιν· Ἐν τούτῳ γνώσομαι, ὅτι Κύριος μετ' ἐμοῦ, ἐάν ποιήσῃ τὸ σημεῖον, ὃ θέλω. Τίθημι τὸν πόκον τοῦτον, καὶ ἐάν βρέξῃ ἐπὶ πᾶσαν τὴν γῆν, ἐπὶ δὲ τὸν πόκον τοῦτον οὐ βρέξῃ, τότε γνώσομαι, ὅτι Κύριος μετ' ἐμοῦ ἔστιν. Οὐκ ἔρηξι σοι τὸ πρῶτον ση- μείον, ἀλλ' αἰτεῖς δεύτερον; οὐκ ἀνέγνω, ὅτι Οὐκ ἐκ- πειράσεις Κύριον τὸν Θεόν σου; Οὐ δύο ἦησα, φησὶ, σημεῖα, ἐν ἦησα· τὰ δύο ἐν ἑστί σημεῖον. Διὰ τοῦτο εἶπεν· Ἐάν ὄμ μοι Κύριος σημεῖον ἀληθινόν, ἀντὶ τῆς μελλούσης ἀληθείας θεώρημα. Εἶτα ἔθηκε τὸν πόκον δεύτερον, καὶ κατῆλθεν ὁ ἄμβρος ἐπὶ πᾶσαν τὴν γῆν, καὶ ἔμμενεν ὁ πόκος ξηρὸς. Μετὰ ταύτην τὴν πείραν καταβαρσεῖ τοῦ πολέμου, καὶ κατηγωνίζετο τοὺς ὑπ- αναντούς. Δεῖ γὰρ συντεμεῖν τὸ ἀνίγμα τῆς βροχῆς. Οὗτος ὁ πόκος τοῦ Σωτῆρος ἐμήνυσε τὴν παρουσίαν τὴν πρώτην καὶ τὴν δευτέραν· ὅτι ἢ μὲν πρώτη τὰ ἴεροσό- λυμα μόνῃ κατέλαθεν, [176] ἢ δὲ τῇ πᾶσα οὐκ ἐδέ- ξατο. Ὡσπερ γὰρ ὁ πόκος πρὸς ὄλην τὴν γῆν οὐδὲν, οὕτω πρὸς πάντα τὰ ἔθνη καὶ τὰ ἴεροσόλυμα οὐδὲν καὶ οἰκτρὸν. Διὰ τοῦτο ἔλεγεν, Οὐκ ἦλθον, εἰ μὴ εἰς τὰ πρόβατα τὰ ἀπολωλότα οἴκου Ἰσραὴλ, εἰ; μόνον τὸ ἔθνος. Ἐπεὶ δὲ μετῆλθε μετὰ ταῦτα ἢ χάρις τοῦ Κυ- ρίου, καὶ ἢ μὲν συναγωγῇ ἀρεῖσθαι ἡμελλε καὶ ὁ λαὸς ἐκείνος, ἢ δὲ γῆ πᾶσα δεχέσθαι, προλαβὼν ὁ τύπος ἐν τῷ δευτέρῳ, ὅτι ὡσπερ ποτὲ τὸν πόκον μόνου βραχέοντος ἢ γῆ ἦν ξηρὰ, μετὰ δὲ ταῦτα τῆς γῆς βραχέοντος ὁ πόκος ἔμμενεν ξηρὸς· οὕτω ποτὲ τὸ ἔθνος τὸ πρῶτον ἀρ- δευόμενον οὐ μετέδωκε τῆς εὐσεβείας πᾶσι τοῖς ἔθνε- σιν· ὅτε δὲ τὰ ἔθνη πάντα ἐδέξαντο τὴν εὐεργεσίαν, ὁ Ἰσραὴλ ἔμμενεν ξηρὸς. Ἄλλ' ἵνα μὴ λογισμοῖς ἀνθρω- πίνους καὶ ἐπινοίᾳ πλεκομένη νομισθῆ ἢ θεωρίᾳ, ἀναγ- κῶν τῇ θεωρίᾳ ταύτῃ προφητικῆν παραστήσῃαι τὴν μαρτυρίαν. Περὶ τοῦ Σωτῆρος προφητεῖων ὁ Δαυὶδ καὶ λέγων· Ὁ Θεός, τὸ κριμὰ σου ἐφ' βυσσίδα δός, καὶ τὴν δικαιοσύνην σου ἐφ' υἰὸν τοῦ βασιλέως· κρι- νεῖ τὸν λαόν σου ἐν δικαιοσύνῃ, καὶ τοὺς πτωχοὺς σου ἐν κρίσει· καὶ μικρὸν ὑπόδας φησὶ· Πρὸ τοῦ ἴλλον διαμῆγει τὸ ὄνομα αὐτοῦ, καὶ πρὸ τῆς σε- λήνης γενεᾶς γενεῶν. Εἶτα τὴν παρουσίαν σημαίνων, φησὶ· Καταθήσεται ὡς ὑπέρος ἐπὶ πόκον, καὶ ὡς ἢ στει- γνὴ ἢ στάσουσι ἐπὶ τὴν γῆν· καὶ εὐθέως, Καὶ κατα- κρινεῖσει ἀπὸ θαλάσσης ἕως θαλάσσης, καὶ ἀπὸ πεταμῶν ἕως πεταμῶν τῆς οἰκουμένης. Γένετον τοῖ- νον ἡμᾶς μετὰ πάσης τῆς γῆς ἀρδευόμενος, καρπὸς ἀναφέρειν, εὐχαῖς καὶ προσεβείαις τοῦ πρὸς ἡμῶν καὶ διδασκάλου, ὃς δύναται καὶ τὸν ἡμέτερον ἐπισφραγίσαι λόγον, καὶ τὸν ὑμέτερον πόθον. ἐν Χριστῷ ἢ Ἰησοῦ τῷ Κυρίῳ ἡμῶν, ᾧ ἢ δόξα καὶ τὸ κράτος, νῦν καὶ ἀεὶ, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

ἢ Reg. τὸν πόκον τῆς ἐρίας. ἢ Savil. καὶ τὸν ὑμέτερον ἐκκληρώσαι, ἐν Χριστῷ, etc.

MONITUM

Hanc orationem, inquit Savilius, ex fide Codicis Ms. in Bibliotheca Collegii novi Oxoniensis damus, neque aliud præterea suppetebat exemplar; quo fit ut plura supersint emendanda. Et dogmata et doctrinam agnosco hic Chrysostomica; sed in stylo magna est disparitas. Itaque inter ἀμφιβαλλόμενα relinquo. Oratio, inquit Halesius meus, perelegans certe, et quæ disparitatem styli, ingenii et doctrinæ paritate compenset. Male certe perelegantem dicit orationem, quæ, præcipue a medio ad finem, est tota contorta et salebris plena; loquacitate vero et repetitionibus ad nauseam usque occurrentibus redundat. A stylo Chrysostomi prorsus ab-

[177] *Εἰς τὴν Χαναανὰν, καὶ εἰς τὸν Φαραῶν, καὶ ὅτι Οὐ τοῦ θέλοντος, οἰδὲ τοῦ τρέχοντος, ἀλλὰ τοῦ ἔλεοντος Θεοῦ.*

α'. Εἰ καὶ ἐθλώσεν ἡμᾶς ἡ κατὰ τὴν ἐσπέραν παραχῆ, ἀλλ' ἠσφραναν ἡ πάντων σπουδή. Οὐ γὰρ ἐβλεπον εἰς τὴν τῶν θυρούων ἀνωμαλίαν, ἀλλ' εἰς τὴν τῶν ἀκουόντων προθυμίαν· καὶ ἦν θόρυβος θεασάμενος ἀγορῶν τινα ὄντα καὶ δημῶδη, τὴν δὲ προθυμίαν ἔθεον καὶ ἐνάρετον· ὡς εἰπεῖν, ὅτι *Αἱ μὲν χεῖρες, χεῖρες Ἡσαΐ, ἡ δὲ φωνή, φωνὴ Ἰακώβ.* Δημῶδες μὲν γὰρ ἦν ὁ θόρυβος, ἔθεος δὲ ὁ ζῆλος. Οὐ δεῖ δὲ ὅλως διαφέρεσθαι πρὸς τὴν κραυγὴν τῶν σπουδαζόντων, ἀλλ' ἀποβλέπειν εἰς τὸν ζῆλον τῶν ἀκουόντων. Καὶ γὰρ ἡ Χαναανὰ κατέκραζε τοῦ Σωτῆρος, ἀλλ' οὐκ ἔβλεπεν αὐτῆς· ἢ εἰς τὸ τεθορυβημένον τῆς κραυγῆς, ἀλλ' εἰς τὸ ἐσπουδασμένον τῆς διανοίας. Ἐβόα οὖν, ὡς ἀρτίως ἀκροάσασθε, ἀκολουθῶσα τοῖς ἴχνεσιν τοῖς Θεοποικίσις, *Ὡς Δαυὶδ, ἐλέησόν με.* Ὡς τῆς τῶν ἐθνῶν πίστεως! Ὡς τῆς τῶν Ἰουδαίων ἀγνωμοσύνης! Ἡ Χαναανὰ, ἡ τοῦ γένους τοῦ Ἰσραηλικοῦ ἀπεσχοινισμένη, ἡ μὴτε νόμῳ συντραφεῖσα, μὴτε προφηταῖς συζητήσασα κηρύττει τὴν ἀλήθειαν λέγουσα· *Ὡς Δαυὶδ, ἐλέησόν με.* οἱ δὲ τῷ νόμῳ συντραφεύσασα, καὶ προφητῶν ἀκούσαντες, τὴν ἀλήθειαν ἀρνησάμενοι, τὸ ψεῦδος προσθεύουσι, λέγοντες· Οὐκ εἶδαμεν αὐτὸν· Σαμαρεῖτης ἐστὶ, καὶ δαιμόνιον ἔχει. Ὡς τῆς πίστεως τῶν ἐθνῶν! Ὡς τῆς ἀγνωμοσύνης τῶν Ἰσραηλιτῶν! Ὅρα τὸν Θεὸν καὶ Δεσπότην τῶν πάντων, πῶς τιμᾷ τὸ γένος. Οὐκ ἔστι *καὶ ἂν λαβείν τὸν ἄρτον τῶν τέκνων, καὶ βαλεῖν τοῖς κυναρίοις.* Καλεῖ κύνας τὰ ἔθνη, καὶ οἰοῦς τοὺς Ἰσραηλίτας· ἀντιστρέφεται δὲ ὑπὸ τοῦ λαοῦ ἡ τιμὴ· καὶ οἱ μὲν τιμῶμενοι ἀτιμάζουσιν, οἱ δὲ ἀτιμάζομενοι προσκυνοῦσιν· οἰοὶ καλούμενοι τὴν εὐεργεσίαν οὐ δέχονται, ἡ δὲ Χαναανὰ κύων ὀνομαζομένη, τοῦ εὐεργετοῦ οὐκ ἀφίσταται. Διὰ τοῦτο γὰρ ὁ Σωτὴρ καὶ κύνα ἐκάλεσε τὴν γυναῖκα, οὐχ ἵνα ὑβρίσῃ, ἀλλ' ἵνα τὴν πρὸθεσιν γυμνώσῃ, ὅτι τὰ ἔθνη καὶ ὑβριζόμενα οὐκ ἀφίστανται τοῦ εὐεργετοῦ, ὁ δὲ Ἰσραὴλ καὶ εὐεργετούμενος ἠρνήσατο τὸν Σωτῆρα. *Ὡς Δαυὶδ, ἐλέησόν με.* Καὶ ὁ πάντων ἑπακούων σιγᾷ, οὐκ ἀποπεμπόμενος τὴν δέσιν, ἀλλὰ λαμπροτέρην ἐκπαύων τὴν πίστιν. Χαναανὰ τὸ γένος, καὶ Ἀβραμίτις τῆ πίστει. *Ὡς Δαυὶδ, ἐλέησόν με.* Καὶ ὁ πρὸς τῆς κραυγῆς τῶν στομάτων ὑπακούων ταῖς ἱκεσίαις τῶν ψυχῶν, σιωπᾷ καὶ ἀνέγεται· καὶ ἐνομήσθη τοῖς ἀποστόλοις ἀπηγῆς τις εἶναι, ἀποπεμπόμενος τὴν τοσαύτην ἱκεσίαν. Καὶ πρὸς αὐτὴν οἱ μαθηταί, *Ἀπόλυσον αὐτὴν, ὅτι κράζει διπλοθεῖν ἡμῶν.* Ἄρ' οὖν σὺ, Πέτρε, ἢ σὺ, Ἀνδρέα, ἢ Φίλιππε, τοῦ Σωτῆρος ἐστε φιλανθρωπότεροι; καὶ ἡμᾶς ἔκαμψεν ἡ παράκλησις, αὐτὸν δὲ οὐκ ἐδυσώπησεν ἡ ἱκεσία; Ἄρα ἡμᾶς τοῦ φαινομένου κρίνετε, ἐγὼ δὲ ταῖς ἐνομίαις δικάζω· ὑπερίθυμα· καὶ ἀναβάλλομαι τὴν χάριν, ἵνα γυμνώσω τὴν λαμπρὰν πίστιν. *Οὐκ ἀπεστάλην, εἰ μή εἰς τὰ πρόβατα τὰ ἀπολωλότα οἴκου Ἰσραὴλ.* Εἶτα ποιμὴν εἰ τῶν Ἰσραηλιτῶν, οὐχὶ πάσης τῆς γῆς Δεσπότης, καὶ ποιμὴν, καὶ οἰκιστῆς, καὶ προνοητής; οὐκ εἶπεν, οὐκ εἰμὶ ποιμὴν τῶν ἄλλων, ἀλλ'· Οὐκ ἀπεστάλην εἰς τοῦτο οὐκ ἀληθῶς τοῦτο λέγων, ἀλλὰ τῷ σχήματι τὴν πίστιν γυμνῶν. Εἰ γὰρ μὴ ἀπεστάλης ἀλλαχοῦ, ἀλλ' εἰς τὰ πρόβατα τοῦ οἴκου Ἰσραὴλ, πῶς τοὺς ἀποστόλους πέμψει εἰς τὰ πέρατα τῆς οἰκουμένης, λέγων· *Πορευθέντες μαθητεύσατε πάντα τὰ ἔθνη, βαπτίζοντες;*

* *Savilius suspicatur legendum αὐτοῖς, sed αὐτῆς ferri potest.*

Εἰ μὴ ἀπεστάλης εἰς τὰ ἄλλα πρόβατα, ἀλλ' εἰς ἐκεῖνα τὰ τοῦ Ἰσραὴλ, πῶς ἔλεγες ἀποστόλοις, *Καὶ ἄλλα πρόβατα ἔχω, ἃ οὐκ ἔστιν ἐκ τῆς αὐτῆς ποιμῆς, καὶ εἰς ποιμῆν;* Ὡστε οὐ πρὸς αὐτὴν λαλεῖ τῶς τῶν πραγμάτων τὴν ἀκρίθειαν, ἀλλὰ πρὸς τὴν τῆς ψυχῆς δοκιμασίαν. *Οὐκ ἀπεστάλην.* Ἀρνεῖται τὸ πρᾶγμα, καὶ [178] οὐ φεύγει ἡ γυνὴ παρακαλοῦσα· ἀποστρέφεται αὐτῆς τὴν ἱκεσίαν, καὶ οὐκ ἀποστρέφεται αὐτοῦ τὴν προσκύνῃσιν. Ἀληθῶς τῆς Ἐκκλησίας εἰκὼν ἡ Χαναανὰ, ἢ ἐν κινδύνῳ ἐξεταζομένη, καὶ τὸν Δεσπότην οὐκ ἀρνούμενη, ἡ μυρίους χειμῶνας ὑπομένουσα, καὶ τὸν ἰσχυρὸν ἔχουσα πρὸς τὸν λιμένα τῆς πίστεως, ἡ μυρία κύμασι τῶν αἰρετικῶν περικλονομένη, καὶ ἀπὸ τῆς ἔδραίας πίστεως μὴ σαλευομένη. Ἀντιζέτασον πίστιν ἐκκλησιαστικὴν, καὶ ἀγνωμοσύνην Ἰουδαϊκὴν. Ἰουδαῖα μάννα ἐσθλόντες γογγύζουσι, ἡ Ἐκκλησία νηστεύουσα εὐχαριστεῖ τῷ Δεσπότη· ἐκεῖνοι τιμῶμενοι ἀγνωμοῦσιν, οἱ τοῦ Χριστοῦ διωκόμενοι εὐχαριστοῦσι. Τίνα ἀποδέχη οἰκέτην, ἐάν ἢς Δεσπότης; δύο οἰκετῶν τίνα ἀποδέχη, τὸν μετὰ τὰς εὐεργεσίας ἀγνωμονοῦντα, ἢ τὸν ἐν ταῖς παιδείαις εὐγνωμονοῦντα; Εἰκὼν τοίνυν τῆς Ἐκκλησίας ταύτης ἡ Χαναανὰ, ἡ ἀποπεμπόμενη, καὶ τὸν Δεσπότην οὐκ ἀρνούμενη. Προσκυνοῦ αὐτὸν λέγουσα· *Κύριε, βοήθει μοι.* Ἐπειδὴ πρῶτον εἶπεν, *Ὡς Δαυὶδ, ἐλέησόν με,* νομίασα, ὅτι ἐλάττωα προσήγαγε τὴν παράκλησιν τῆς ἀξίας, ἀνακαλεῖται τὴν πρώτην φωνήν, καὶ δευτέρᾳ εὐγνωμοσύνην τὴν πρώτην καλύπτει. Οὐκ εἶπεν γὰρ αὐτὴν καλεῖ, *Ὡς Δαυὶδ, ἀλλὰ Κύριον, λέγουσα, Κύριε, βοήθει μοι.* Καὶ οὐδὲ οὕτως ἀποκρίνεται, ἀλλ' ὀλοῦσιν οἱ ἀπόστολοι πρὸς τὴν φωνὴν λέγοντες, *Κράζει διπλοθεῖν ἡμῶν.* Ὑπερίθεται Θεός, πρὸς τὴν πίστιν ἀποβλέπων, καὶ φησὶ πρὸς αὐτὴν. *Οὐκ ἔστι καὶ ἂν λαβείν τὸν ἄρτον τῶν τέκνων, καὶ βαλεῖν τοῖς κυναρίοις·* τέκνα λέγων τοὺς Ἰσραηλίτας, οὐ τοσοῦτον αὐτοῖς τιμῶν, ὅσον ἐλέγχων ἐπὶ τῇ ἀγνωμοσύνῃ. Ὁ γὰρ καλῶς σήμερον τέκνα τοὺς Ἰσραηλίτας. Ἰός ἐστι τοῦ λέγοντος, *Υἱὸς ἐγέννησα καὶ ὕψωσα, αὐτοὶ δὲ με ἠθέτησαν.* Καλεῖται κύων ἡ Χαναανὰ, καὶ φέρεται τὴν ὕβριν μετὰ χάριτος. Πλὴν οἶμαι καὶ πιστεύω ὅτι ἐν τῇ ὕβρι ταύτῃ ἐνέθηκε τῆς εὐνοίας τὴν εἰκόνα, κύνα, δεικνύς τὸ ἐνοικῆν τοῦ ζώου. Κύων μυρία πάσχων, τῆς Δεσποτικῆς οἰκίας οὐκ ἀφίσταται· κύων, ὅτε ἴδῃ τὰ Δεσποτικὰ βήματα, σιωπᾷ· ἔταν δὲ δούλου; Δεσποτικούς, ἡσυχάζει· ἔταν δὲ ἴδῃ ἀλλοτρίους, σπαράττεται, ὑλακτεῖ, οὐχ ἡσυχάζει, πρὸς οὐδένα τῶν ἄλλων βλεπών. Ἰουδαῖοι πῶς ὁρῶσι κατὰ τοῦ Θεοῦ μυρία βλασφημίας, καὶ οὐ ταράσσονται; Βλέπε Χριστιανῶν ἀκούοντα βλασφημίας αἰρετικῆς ἢ ἑτέρας πλάνης, καὶ εὐθέως θορυβοῦμενοι, ὑλακτοῦντα, βοῶντα κατὰ τῶν ἐναντιῶν. Οὐ φέρει Χριστιανὸς ἰδεῖν ἀλλοτρίαν ὕβριν, ἀλλ' ὡς κύων περὶ τὸν Δεσποτικὸν πυλῶνα ὑλακτεῖ. Καὶ οἱ ἔξω τῆς πίστεως φιλόσοφοι τὴν τῶν κυνῶν προσγύριαν ἠσπάζοντο, διὰ τὸ ἐνοικῆν τοῦ ζώου, καὶ οὐκ ἠδέσθησαν τὸ ὄνομα, ἀλλ' ἀπέβλεψαν εἰς τὴν εὐνοίαν τῆς φύσεως. Ὅτι δὲ ἀποδέχεται ὁ Θεὸς τὸν ὑλακτοῦντα ὑπὲρ τῆς εὐσεβείας, καὶ μέμφεται τῷ σιωπῶντι καὶ μὴ ὑλακτοῦντι ὑπὲρ τῆς ἀληθείας, λέγει περὶ τῶν Ἰσραηλιτῶν, *Πάντας κύνας ἐνεοί, οὐ δυνάμει ὑλακτεῖν.* Κύων καλεῖται ψυχὴ εὐνοῦσα τῷ Δεσπότη, καὶ ὑπὲρ τοῦ Δεσποτοῦ ὑλακτοῦσα,

IN SEQUEM SERMÓNEM.

, ita ut nec inter ἀμφιβάλλεμεν accenseri mereatur, ut existimabit haud dubie quisquis Chrysostomi nec vel primoribus labris attigerit : ac vel ex ipso ordiendi modo aliam deprehendet oratorem. Cænon indoctus est scriptor iste, et licet innumeris repetitionibus nauseam pariat, recte probat ex apostoli verbis : *Non est volentis neque currentis, sed miserentis est Dei*, non sequi hominem qui peccat, liberum esse; sed ex voluntatis suæ proposito, sibi perniciem et interitum parere, quod ex aliis uræ dictis et exemplis confirmat, ac syllogistico more plerumquæ procedit.

ANANÆAM ET IN PHARAONEM, ET QUOD NON VOLENTIS NEQUE CURRENTIS, SED MISERENTIS SIT DEI (*Matth. 15. Rom. 9, 16*):

tiansi nos vespertinus ille tumultus perturbavit, dilaravit universorum studium. Non enim turconfusionem, sed auditorum fervorem respicit : spectatorque eram forensis et popularis tumultus, simulque divini atque probi studii, ita ut dicebat *Manus quidem sunt manus Esau, vox autem vox est (Gen. 27. 22)*. Popularis erat tumultus, sed distudium. Oportet autem non distrahi ex clatumultuantium, sed respicere studium auditorum Chananaea post Servatorem clamabat; ille non ad clamorem attendit, sed ad animi. Clamabat ergo, ut modo audistis, Dominica is vestigia : *Fili David, miserere mei (Matth. 15. gentium fidem! o Judæorum ingratum animum! ælitico genere aliena, nec in lege educata, nec phetis versata, veritatem prædicat, dicens, avid, miserere mei; qui vero in lege educati, qui prophetas audierant, mendacium tuentes, Non novimus eum; Samaritanus est, ionium habet. O fidem gentium! o Israelitarum im animum! Vide Deum et Servatorem omnium, m genus illud honoret. Non est bonum accipere filiorum, et projicere canibus (Ibid. v. 26). vocat canes, et Israelitas filios : transmutatur a populo; et qui honorantur, ipsum debonequi despiciuntur, adorant : qui filii vocantur, itum non recipiunt; Chananaea vero canis ap, a benefico non recedit. Ideo namque Servanem vocavit mulierem, non ut contumelia et, sed ut ejus affectum patefaceret, ostenderetntes probro affectas a benefico non absistere, m vero beneficio affectum Servatorem negare. mid, miserere mei. Et qui omnes exaudit, tacet, precantem respuat, sed ut ejus fidem splendireddat : Chananaea genere, Abrahamitica fide. mid, miserere mei. Et qui vel ante oris clamoniimi supplicationes exaudit, tacet et differt; e est apostolis inhumanus esse, quod supplim tantam respueret. Dicuntque ei discipuli : illam quia clamat post nos (Ibid. v. 23). Petre, num tu, Andraea, vel Philippe, Serhumaniores estis? num vos flexit precatio, et rem non affectit supplicatio? Certo vos secunifaciam judicatis, ego secundum animi affementiam fero; gratiam differo, ut splendidam expromam. Non sum missus nisi ad oves quæ et domus Israel (Ibid. v. 24). Num pastor est arum? annon totius orbis Dominus, pastor, strator et provisor? Non dixit, Non sum pastor; sed, Non sum ad hoc missus; non secunif veritatem loquens, sed simulans, ut fiden:*

patefaciat. Si non alio missus es, sed tantum ad oves domus Israel, cur apostolos ad fines orbis mittis, dicens : *Euntes docete omnes gentes, baptizantes (Matth. 28. 19)*? Si non ad alias, quam Israelis, oves missus es, cur dicebas apostolis : *Et alias oves habeo, quæ non sunt ex hoc ovili, et illas oportet me congregare, ut fiat unum ovile, et unus pastor (Joan. 10. 16)*? Quare non accurate et secundum exactam rei veritatem loquitur, sed ad animæ probationem, *Non sum missus*. Rem negat, et mulier deprecationem non fugit : ejus supplicationem depellit, et adorationem non respuit. Vere Ecclesiæ imago est Chananaea, quæ periculis probatur, et Dominum non negat; quæ sexcentas sustinet procellas, et ad fidei portum oculis tendit : quæ mille fluctibus ab hæreticis exagitur, et ob fidei firmitatem non nutat. Confer fidem ecclesiasticam cum ingrato Judæorum animo. Judæi manna comedentes murmurant; Ecclesia jejuniis Domino gratias agit : illi honore affecti, ingrati sunt; Christiani in persecutionibus gratias agunt. Quem diligis servum, si dominus sis? ex duobus servis quem accipis? eumne qui post beneficia ingratus est, an eum qui castigatus gratiam habet? Ecclesiæ igitur imago est Chananaea, quæ depulsa Dominum non negat. Adorat illum dicens, *Domine, adjuva me*. Cum prius dixisset, *Fili David, miserere mei (Matth. 15. 25)*, putans se minorem, quam par erat, emisisse deprecationem, priorem revocat vocem, et secunda probi animi significatione, priorem tegit. Non enim ultra vocat illum filium David, sed Dominum dicens : *Domine, adjuva me*. Neque tamen ille respondet, sed audita voce concitant illum apostoli dicentes : *Clamat post nos*. Deus tamen differt, fidem illam spectans, et dicit ei : *Non est bonum accipere panem filiorum, et projicere canibus*. Filios vocat Israelitas, non tam honorans, quam arguens ingratum illorum animum. Nam quam hodie filios vocat Israelitas, filius est ejus qui dicit : *Filios genui et exaltavi, ipsi autem spreverunt me (Isai. 4. 2)*. Chananaea canis vocatur, et cum gratia fert contumeliam. Cæterum puto et credo, Christum in hac contumelia benevolentia imaginem posuisse, nempe canem, animalis hujusce benevolentiam exprimens. Canis millia passus, ab heri sui ædibus non abscedit; canis cum herum gradientem videt, tacet, cum domesticos servos videt, quiescit; cum extraneos videt, exagitur, latrat, non quiescit, nullum alienum respicit. Judæi vero quomodo sexcentas contra Deum emitti blasphemias vident, nec moventur? Vide Christianum audientem hæreticam blasphemiam aut alium errorem, statimque turbatum, latrantem, contra adversarius clamantem. Non fert Christianus alienam videre fac-

ciem; sed veluti canis ad ostium Domini latrat. Etiam philosophi a fide alieni, canum nomen sumpsere, ob benevolam canis animum, nec puduit nominis, quod naturæ benevolentiam spectarent. Quod vero Deus latrantem pro pietate acceptum habeat, ac silentium nec latrantem pro veritate reprehendat, de Israelitis loquens ipse testatur: *Omnes canes muti, qui non possunt latrare (Isai. 56. 10)*. Canis vocatur anima Domino benevola, et pro illo latrans, neque illud probro datur. Canis furens hoc solum habet furoris signum, quod domino dentes opponat: canis quippe dum sedit, numquam contra herum insanit. Nihil aliud Judæorum furorem arguit, quam quod contra Servatorem latraverint, quia Deum, quem Dominum agnoscere par erat, ut alienum rejecerunt. Quamobrem accusat illos dicens: *Circumdederunt me canes multi. Et qui canes? Synagoga malignantium obsedit me (Psal. 21. 17)*. Non respuit ergo Chananæa contumeliam, sed cum gratiarum actione recipit. *Non est bonum accipere panem filiorum, et projicere canibus*. Illa vero ex contumelia benignitatem sibi parans, dicit: *Etiam, Domine; nam et catelli edunt de micis quæ cadunt de mensa dominorum suorum (Math. 15. 27)*. Ne mei miseraris ut filix, sed miserere ut catellæ: contumeliam admitto, Domine. Nam abs te prolata contumelia est omni honore præstantior, omni gloria superior. Ut ergo tandem ostenderet Servator, se non conviciando vocasse illam canem, cum ejus gratum animum exhibuit, respondet: *O mulier, magna est fides tua: fiat tibi sicut vis (Ibid. v. 18)*. Nescio quomodo laudem fidem illam quam Servator magnam vocavit. Quam enim excogitare possim laudem majorem ea quam Servator protulit? Sinamus vocem intactam, ne nostris laudibus eam dehonestemus, ne faciamus exiguum id quod magnum est: humana laus res nihili; Dei vox rebus testimonium perhibet. *Quorum laus, inquit, non ex hominibus, sed ex Deo (Rom. 2. 29)*. Cur autem dæmoniæ Servatorem in auxilium vocabant: *Fili David, miserere mei?* num Davidis cognatio contra dæmonas potestatem habet? unde prophetanti clamor ille, *Fili David, miserere mei?* unde venit ut Chananæa pro filia dæmoniæ clamans dicat: *Fili David, miserere mei?* In historia traditur, Davidem lyram pulsantem dæmonem a Saule abegisse. Quia igitur David ex vi musica dæmonas pellebat: musica, inquam, non humana, sed divina, et ex Spiritu sancto pulsans; a cognatione laudem mutuantes dicunt: *Fili David, miserere mei*. Verum non est in illa voce insistendum, sed ab illa ad digniorem oportet deduci. *Sanata est filia ejus ab illa hora (Math. 15. 28)*. Dei quippe vox prolata puelam sanavit: vox Servatoris dæmonas eiecit; quidquid est adversarium depellit.

3. Verum hæc in evangelii gratiam, non quantum par fuit, sed pro virili nostra diximus. Licet vero quantum debemus, non possimus, ad promissa exsequenda veniamus, ne procrastinantes auditorum desiderium hebetius reddamus. Tempus ergo est, ut promissa reddere aggrediar, vobisque audientibus debitum persolvam. De Pharaone agere orsi sumus, quomodo nempe Deus cor ejus obduraverit, necnon de dicto illo: *Cujus vult miseretur, et quem vult inducit*. *Dices itaque mihi: Quid adhuc queritur? voluntati enim ejus quis resistit (Rom. 9. 18. 19)?* Oportet autem et eos qui divinas sententias explicare aggrediuntur et eos qui audiunt, non statim ad interpretationem venire, ne videantur sententiæ vim inferre; sed alius evangelicæ gratiæ argumentum repetere, et sic ex consequentia claram nec confusam trahere rei speculationem. Ut igitur paucis exordiar. In Epistola ad Romanos hoc dictum habetur. Romanis vero scribens Paulus, cum multa alia monita habet, tum præcipue rem emendare studet, quæ vitam perturbationem ac dissensionem pareret; quomodo autem, aurem præbe. Romæ multi erant Judæi, multi quoque qui in Servatorem crederant: pugnaque erat et tumultus, non ex pietatis studio,

sed ex primatus contentione. Volebant qui ex gentibus accesserant, primas partes tenere; id ipsum Judæi sibi vindicabant. Hi obtendebant paternam nobilitatem, dicebantque gentilibus: Præstantiores vobis sumus: nam antiquior apud nos est pia religio; patriarchæ nostri sunt Abraham, Isaac et Jacob; patriarchæ scilicet omnes et prophetæ: nos priscam habemus nobilitatem; vos recens beneficium accepistis. Gentiles qui crederant, contra dicebant: Non possunt primas tenere qui Christum abnegarunt, nec primas occupare partes qui crucem fixerunt et contra Deum pugnare: vos rejecti fuistis, et omnes gentes vocatae sunt. Nos beneficium rapuimus, vos beneficium contumelia affecistis. Tum Apostolus multam videns perturbationem, tumultumque magnum Romæ excitatam, cogitansque, ingens malum in magna urbe exortum, posse per totum orbem effundi, contentionem, quasi ex radice reprimit, ne hinc dissensio per universam terram grassaretur; seseque medium interponens, se non ut judicem, sed ut pacificatorem gerit, gnarus contentionem non piam religionem constituere, sed piam religionem omnem solvere contentionem. Ac quoniam dum qui pugnant et tumultum sedare volunt, non alteram partem increpant, ne alteram magis irriterent; sed utramque reprimit, ut ex tali correptione faciliorem consilii sui exitum pariant: sic divinus apostolus sese medium inter pugnantem constituens, et Judæorum et gentilium riuorem comprimit; primoque impudentiorem perstringit partem, nempe Judæorum. Omnes enim erant canes impudentes, qui non poterant latrare. Impudens certe genus est; non ex genere dico, sed ex moribus. Non ignobilitas est impudens, sed mores sunt ignobiles. Hanc itaque partem carpit, imo priorem illam aggreditur ut impudentem, cui dicit Isaias: *Collum tuum ferream, frons tua ænea (Isai. 48. 4)*; tam impudentem esse sciebat: et Jeremias propheta dicens: *Frons meretricis fuit tibi, Israel, quia impudens fuisti adversus omnes (Jer. 3. 3)*. Hanc itaque impudentem partem priorem aggreditur divinus apostolus, nempe Judaicam; et quia antiquitatem proferebant majorum suorum Abraham, Isaac et Jacob, ostendit illis non oportere de genere gloriari, sed de moribus. Quare hunc orsus sermo dicit: *Non omnes qui ex Israel, sunt Israel (Rom. 9. 6)*. Quia genus profers, nec mores exhibes, *Non omnes qui ex Israel, sunt Israel*. Hæc ad Judæos, sed *Neque quia sunt semen Abraham, omnes sunt filii; scriptum est enim: In Isaac vocabitur tibi semen (Ibid. v. 7)*. Si genus pietatem facit, nihil vetabat quominus Ismael anteponeretur Isaaco: filius enim erat Abraham, et ortu prior. *Non omnes itaque qui ex Israel, sunt Israel: neque quia sunt semen Abraham, omnes filii Abraham sunt: sed in Isaac vocabitur tibi semen*. Interpretationem vero sic addit Paulus: *Non filii carnis testamur in fidem, sed filii promissionis, hi filii Dei sunt (Ibid. v. 8)*. Sed quia dicto obsistunt Judæi, et aliam addunt impudentiam contra divinam prædicationem, dicuntque Ismaelem reprobatum fuisse, quod ex ancilla ortus esset; Israellem vero præpositum fuisse, quod ex libera ortus et nobilis esset, demum Ismaelis imaginem inducit et ait: *Non solum Isaac, sed et Rebecca ex mo patre nostro concubitu habens*. Cum enim nondum nati essent, aut aliquid boni egissent aut mali, ut secundum electionem propositum Dei maneret; non ex operibus, sed ex vocante, dictum est ei: *Major serviet minori (Ibid. v. 10 - 13)*. Quia ignobilitatem generis profers ad contentionem, ostendo tibi eum qui non creditur admitti, eum vero qui crederat minime. Non enim lædit natura eum, quem non lædit propositum, ut discas dictum esse: *Major serviet minori, ut scriptum est: Jacob dilexi, Esau autem odio habui*. Hæc ex divina voce profert Paulus. Dicit quippe Deus per prophetam: *Nonne frater erat Esau Jacobi? Jacob dilexi, Esau autem odio habui (Malach. 1. 2. 3)*. Quis genus affers, inquit, quid profuit Esau genus? Quis patrum nobilitas honori habetur, quid amplius restat?

οὐχ ὑβρίζομένη. Κῶον ὅταν μαγῆ, τοῦτο μόνον ἔχει σημαίον τῆς μαγίας, ὅταν κατὰ τοῦ δεσπότου τοῦ ὀδόντας ἐπάρῃ· οὐδέποτε γὰρ σωφρονῶν κῶον κατὰ τοῦ δεσπότου μαίνεται. Οὐδὲν ἕτερον ἐλέγχει τὴν Ἰουδαίων μαγίαν, ἢ τὸ κατὰ τοῦ Σωτῆρος ὑλακτεῖν· ὅτι Θεὸν, ἢ ἐγγρῆν γνωρίσαι ὡς δεσπότην, τοῦτον ἀπεδείξαντο ὡς ἄλλοτριον. Ὅθεν κατηγορεῖ αὐτῶν λέγων· *Περικύκλωσαν με κύνας πολλοί. Καὶ τίνες οἱ κύνες; Συναγωγιῶν ποτηρευομένων περιέσχον με.* Οὐκ ἀποπέμπεται τοίνυν ἡ Χαναναία τὴν ὑβρίν, ἀλλὰ δέχεται μετ' ἐυχαριστίας. *Ὅκ ἔστι καλὸν λαβεῖν τὸν ἄρτον τῶν τέκνων, καὶ βαλεῖν τοῖς κυνῆσιν.* Ἡ δὲ ἀπὸ τῆς ὑβρείως τὴν φιλανθρωπίαν κατασκευάζουσα, λέγει· *Ναί, Κύριε· καὶ γὰρ τὰ κυνάρια ἐσὶν ἀπὸ τῶν ψυχίων τῶν πιστότων ἀπὸ τῆς τραπέζης τῶν κυρίων αὐτῶν.* Μὴ οἰκτιρήσῃς με ὡς τέκνον, ἀλλ' ἐλήσόν με ὡς κύνα· δέχομαι τὴν ὑβρίν σου, Δέσποτα. Πάσης γὰρ τιμῆς ἔστι κρείττων ἢ παρὰ σοῦ ὑβρίς, πάσης δόξης ἀνωτέρα. Ἴνα τοίνυν ὁ Σωτῆρ ἐπὶ τέλει δειξῆι, ὅτι οὐχ ὑβρίζων ἐκάλεσε κύνα, ὅτε αὐτῆς ἐγύμνωσε τὴν εὐχαριστίαν, τότε λέγει· *Ὁ γύναι, μεγάλη σου ἡ πίστις· γενηθῆτω σοι, ὡς θέλεις.* Ἐγὼ οὐκ οἶδα πῶς ἐπαινέσω τὴν [179] πίστιν, ἣν ὁ Σωτῆρ μεγάλην ἐκάλεσε. Ποίαν γὰρ αὐτῆς δύναμαι ἐπινοῆσαι κρείττονα εὐφημίαν κτῆς ἀπὸ τοῦ Σωτῆρος ἀποδοείσας; Ἐδάμωμεν τὴν φωνὴν ἀκέραιον, μὴ ὑβρίζωμεν αὐτὴν ταῖς ἡμετέροις εὐφημίαις, μὴ ποιήσωμεν τὴ μέγα μικρὸν· ἀνθρωπινὴ γὰρ εὐφημία μισοί τὰ πράγματα, Θεοῦ δὲ φωνὴ μαρτυρεῖ τοῖς πράγμασιν. *Ὁρ ὁ εἰπαίτης, φησί, οὐκ ἐξ ἀνθρώπων, ἀλλ' ἐκ τοῦ Θεοῦ.* Διὰ τὴν δὲ ὅλων ἰσχυρομένην τὴν Σωτῆρα ἐκάλουν εἰς βοήθειαν, *Υἱὲ Δαυὶδ, ἐλέησον με;* μὴ γὰρ ἡ τοῦ Δαυὶδ συγγένεια τὴν κατὰ τῶν δαιμονίων ἐξουσίαν ἔχει; πόθεν ὅμως τῷ προφητεῦντι τὸ βῶδν, λέγοντι, *Υἱὲ Δαυὶδ, ἐλέησον με;* καὶ τὴν Χαναναίαν προσάγουσαν τὴν θυγατέρα δαιμονιζομένην εἰπεῖν, *Υἱὲ Δαυὶδ, ἐλέησον με;* Παρεδόθη τὰ τῆς ἱστορίας, ὅτι Δαυὶδ τῇ ἀκολουθίᾳ τὴν ἁγίαν ἀνακρουόμενος ὕψαν ἀπήλαυσε τοῦ Σαοὺλ τὸν δαίμονα. Ἐπεὶ οὖν καὶ Δαυὶδ ἦλπιεν τοὺς δαίμονας διὰ μουσικῆς ἐνεργείας, μουσικῆς οὐκ ἀνθρωπίνης, ἀλλὰ θείας, καὶ ἀπὸ ἁγίου Πνεύματος ἀνακρουόμενος, ἀπὸ τῆς συγγενείας εὐφημίαν λαβόντες λέγουσιν, *Υἱὲ Δαυὶδ, ἐλέησον με.* Πλὴν οὐ δεῖ στοιχεῖν ταῦτην τῇ φωνῇ, ἀλλ' ἐπ' ἐκείνην μὲν ὀδηγεῖσθαι, ἀνέχεσθαι δὲ ἐπὶ τὴν ἁλίαν. *Ἰάση ἡ παῖς αὐτῆς ἀπὸ τῆς ὕρας ἐκείνης.* Θεοῦ γὰρ φωνὴ προσελθούσα τὴν παιδα ἴδαστο· ἐξορίζει δαίμονας, ἐλαύνει ἢ τοῦ Σωτῆρος φωνὴ πᾶσαν ἐναντίαν κατάστασιν.

β. Ἀλλὰ ταῦτα μὲν εἰς τὴν εὐαγγελικὴν χάριν, οὐχ ὅσον εἰπεῖν ἐγγρῆν, ἀλλ' ὅσον εἰπεῖν ἰσχύομεν. Ἐπεὶ δὲ ὅσον βρειλομεν οὐκ ἀρκούμεν, ἐπὶ τὴν ἐπαγγελίαν ἐλωμεν, ἵνα μὴ ἡμέραν ἐξ ἡμέρας ἀναβαλλόμενοι τῶν ἐπιποθῶντων τὴν ἀκρόασιν ἀμβλύνομεν τὸν πόθον. Καιρὸς οὖν καμὸ ἀψαύσαι τῆς ὑποσχέσεως, καὶ ἡμῖν παραδουναὶ τὸν ὄφελον τῆς ἀκρόασης. Περὶ τοῦ Φαραῶ ἐνεῖτο λόγος, πῶς ἐσκληρύνεν ὁ Θεὸς τὴν καρδίαν Φαραῶ, καὶ περὶ τῆς φωνῆς τῆς λεγούσης ἐκείνης, *Ὁρ θέλω ἐλέει, ὃν δὲ θέλει σκληρύνει.* Ἐρεῖς οὖν μοι, *Τί ἐτι μέμψεται;* φησί· *ἐγὼ γὰρ βουλήματι αὐτοῦ τίς ἀνθέστηκα;* Δεῖ δὲ τοὺς ἀποτόμους τῶν θείων νοημάτων, καὶ τοὺς ἀκούοντας, μὴ εὐθέως ἐπ' αὐτὴν ἐξελεῖν τὴν ἔρμηνείαν, ἵνα μὴ δόξῃ βεβιασμένη εἶναι ἡ ἔννοια, ἀλλ' ἀνωθεν τὴν ὑπόθεσιν τῆς εὐαγγελικῆς χάριτος ἐκλαβόντα, οὕτως ἀπὸ τῆς ἀκολουθίας τρανήν καὶ ἀσύγχυτον παραδουναί με τὴν θεωρίαν. Ἴνα τοίνυν συντέμω, ταύτην ποιήσομαι τοῦ λόγου τὴν ἀρχήν. Ἐν τῇ πρὸς Ῥωμαίους Ἐπιστολῇ ὁ λόγος. Ῥωμαῖοι δὲ γράφει ὁ Παῦλος, πολλὰ μὲν οὖν καὶ ἕτερα παραιῶν, ἐξαιρέτως δὲ πρᾶγμα διορθούμενος πολλὴν ἔχον ταραχήν, καὶ πολλὴν ἔχον τὴν ἀκαταστασίαν καὶ ὄπως, ἀκούε· Ἐν τῇ Ῥώμῃ πολλοὶ τινες ἐγένοντο ἀπὸ Ἰουδαίων εἰς τὸν Σωτῆρα πεπιστευόντες, πολλοὶ δὲ καὶ ἐξ ἐθνῶν ἐπίστευσαν. Ἦν δὲ μάχη καὶ θόρυβος μεταξὺ τῶν μερῶν, οὐχ ὅπως ζήλου εὐσεβείας, ἀλλ' ὕπερ πρωτείας φιλονεικίας. Ἐθούλοντο γὰρ οἱ ἀπὸ ἐθνῶν αὐτοὶ δοκεῖν πρωτεύειν, ἐθούλοντο καὶ οἱ ἀπὸ Ἰουδαίων αὐτοὶ εἶναι πρῶτοι. Καὶ προσέφερον οἱ ἀπὸ τῶν Ἰουδαίων τὴν πατρικὴν εὐγένειαν, καὶ ἔλεγον τοῖς ἀπὸ ἐθνῶν, ὅτι ἡμεῖς ὑμῶν τιμωτέροι· ἀρχαιοτέρα γὰρ ἡμῶν ἡ εὐσέβεια· καὶ ἡμῶν οἱ πατριάρχαι, ἡμετέροι· Ἀβραάμ, ἡμέτερος ὁ Ἰσαάκ, ἡμέτερος ὁ Ἰακώβ, πατριάρχαι πάντες, καὶ οἱ προφῆται· καὶ ἡμεῖς

ἀρχαίαν ἔχομεν τὴν εὐγένειαν, ὑμεῖς δὲ πρόσφατον ἐλάβετε τὴν εὐργεσίαν. Οἱ ἐξ Ἑλλήνων ἔλεγον, οὐχ οἶδόν τε πρωτεύειν τοὺς ἀρνησαμένους τὸν Χριστὸν, οὐχ οἶδόν τε ἐν πρώτῃ μερίδι τετάχθαι τοὺς τὸν σταυρὸν πηξάντας, καὶ τοὺς θεομαχῆσαντας· ἀπεδύθητε γὰρ ὑμεῖς, καὶ ἐκλήθησαν πάντα τὰ ἔθνη· καὶ ἡμεῖς μὲν ἐσμῖν οἱ τὴν εὐργεσίαν ἀρπάσαντες, ὑμεῖς δὲ οἱ τὴν εὐεργεσίαν ὑβρίζοντες. Ὁ Ἀπόστολος θεασάμενος ταραχὴν πολλήν, καὶ θόρυβον ἀκμάσαντα πολλὴν ἐν τῇ Ῥώμῃ, καὶ ἐνοήσας, ὅτι κακὸν τὸ ἐν τῇ μεγάλῃ πόλει πλεονάζον, δύναται γὰρ ἐγχυθῆναι εἰς πᾶσαν τὴν ὑπ' οὐρανὸν, ἀναστῆλκει ὡσπερ ἀπὸ τίνος ῥίζης τὴν φιλονεικίαν, ἵνα μὴ ἐκείθεν εἰς πᾶσαν τὴν γῆν ἐξέλθῃ ἡ φιλονεικία· καὶ μέσον αὐτῶν παρενθεῖς, ποιῆ ἔργον οὐ δικάζοντος, ἀλλ' εἰρηνεύοντος, εἰδώς, ὅτι ἡ φιλονεικία εὐσέβειαν οὐχ ἴσθισιν, εὐσεβεία δὲ πᾶσαν διαλύει φιλονεικίαν. [180] Καὶ ὡσπερ οἱ βουλούμενοι καταστῆλκειν μάχην καὶ θόρυβον, οὐχ ἐνὶ μέρει ἐπιτιμῶσιν. Ἴνα μὴ τὸ ἕτερον πλέον ἐξάψωσιν· ἀλλὰ καὶ τοῦτω ἐπιτιμῶσι κάκιστον, ἵνα διὰ τῆς ἐπιτιμίας εὐπαράδεκτον ἔξωσιν τὴν συμβουλίαν ἀπεργαζομένην· οὕτως ὁ Θεός· Ἀπόστολος, μέσον αὐτῶν παρενθεῖς τῶν μαχομένων, καταστῆλκει καὶ τὸν Ἰουδαϊκὸν θόρυβον, καὶ τὸν ἐξ ἐθνῶν. Καθάπτεται δὲ πρῶτον τοῦ ἀναιδεστέρου μέρους, λέγω δὴ τῶν Ἰουδαίων. Πάντες γὰρ κύνες ἀναιδεῖς, οὐ δύναμενοι ὑλακτεῖν. Ἀναιδὲς τὸ γένος, οὐ διὰ τὸ γένος λέγω, ἀλλὰ διὰ τὸ ἦθος. Οὐ γὰρ τὸ ἀγενεῖς ἔστιν ἀναιδὲς, ἀλλ' ὁ τρόπος ἀγενεῖς. Διαβάλλει τοίνυν τὸ μέρος τοῦτο, μᾶλλον δὲ καθάπτεται τοῦτο πρῶτον, τοῦ μέρους τοῦ ἀναιδοῦς, πρὸς ὃ ἔλεγεν Ἡσαίας· Ὁ τράχηλος σου σιδηρούς, καὶ τὸ μέτωπόν σου χαλκόν· οὕτως ἀναισχυντὸν ἦθει· καὶ ὁ προφήτης Ἰερემίας λέγει· Ὅψις πόρνης ἐγένετό σοι, Ἰσραὴλ· ἀνηγοσύνησας πρὸς πάντας. Καθάπτεται τοίνυν ὁ Θεός· Ἀπόστολος πρῶτον τοῦ ἀναιδοῦς μέρους, λέγω δὴ τοῦ Ἰουδαϊκοῦ μέρους· καὶ ἐπειδὴ προσέφερον τὴν ἀρχαιότητα τῶν πατέρων Ἀβραάμ, Ἰσαάκ, Ἰακώβ, δεῖκνυσαν αὐτοῖς, ὅτι οὐ δεῖ σεμνυνεσθαι γέναι, ἀλλὰ τρόπω. Ὅθεν ἀργόμενος τούτου τοῦ λόγου, ἔλεγεν· Ὅν πάντες οἱ ἐξ Ἰσραὴλ, οὗτοι Ἰσραὴλ. Ἐπειδὴ γένος προφέρει, τὴν τρόπον οὐ δεῖκνυῖν, Ὅν πάντες οἱ ἐξ Ἰσραὴλ, οὗτοι Ἰσραὴλ. Ταῦτα πρὸς τοὺς Ἰουδαίους. Ἀλλ' οὐδὲ δεῖ εἰσὶ σπέρμα Ἀβραάμ, πάντες τέκνα Ἀβραάμ· γέγραπται γὰρ ὅτι Ἐν Ἰσαὰκ κληθήσεται σοὶ σπέρμα. Εἰ τὸ γένος ποιῆ τὴν εὐσέβειαν, οὐδὲν ἐκώλυε τὸν Ἰσραὴλ προτιμᾶσθαι τοῦ Ἰσαὰκ· υἱὸς γὰρ ἦν τοῦ Ἰσαὰκ· υἱὸς γὰρ ἦν τοῦ Ἀβραάμ, καὶ υἱὸς πρεσβυτέρος. Ὅν πάντες οὖν οἱ ἐξ Ἰσραὴλ, οὗτοι Ἰσραὴλ, οὐδὲ δεῖ εἰσὶ σπέρμα Ἀβραάμ, πάντες τέκνα Ἀβραάμ· ἀλλ' ἐν Ἰσαὰκ κληθήσεται σοὶ σπέρμα. Καὶ ἐπάγει τὴν ἔρμηνείαν Παύλος, τοῦτέστιν, ὅτι Ὅν τέκνα τῆς σαρκὸς λογίζεται εἰς πίστιν, ἀλλὰ τὰ τέκνα τῆς ἐπαγγελίας, ταῦτα τέκνα τοῦ Θεοῦ. Ἀλλ' ἐπειδὴ ἐνδέχεται Ἰουδαῖον ἀντικρούσαι πρὸς τὸ ῥῆμα, καὶ εἰσαγαγεῖν ἕτερον ἀναισχυντίαν κατὰ τοῦ θείου κληρύματος, καὶ εἰπεῖν, ὅτι Ἰσραὴλ ἀπαδοκίμασθῃ διὰ τὸ ἐκ παιδίσκης εἶναι. Ἰσαὰκ δὲ προετιμῆθη διὰ τὸ ἐξ ἐλευθέρας φέρειν τὴν εὐγένειαν· ἀντεισάγει δὲ ὑστερον ὁ Ἰσραὴλ εἰκόνα, καὶ φησιν· Ὁ μόνον ὁ Ἰσαὰκ, ἀλλὰ καὶ Ῥεβέκκα ἐξ ἐνὸς κόλπου ἔχουσα τοῦ πατρὸς ἡμῶν. Μήψω γὰρ γεννηθέντων αὐτῶν, ἢ κραξάντων τι ἀγαθὸν ἢ κακόν, ἵνα ἡ κατ' ἐκλογὴν πρόθεσις τοῦ Θεοῦ μέτρη, οὐκ ἐξ ἔργων, ἀλλ' ἐκ τοῦ κληρούμενος, ἐρρήθη αὐτῇ, ὅτι Ὁ μέλλων δουλεύσει ἐγὼ ἐλάσσονι. Ἐπειδὴ ἐκεῖ τὴν ἀγένειαν τῆς σαρκὸς προσφέρει εἰς φιλονεικίαν, δεῖκνυμι σοὶ ἐκ μιάς ῥίζης δύο κλάδους ἀποσχισθέντας, δεῖκνυμι σοὶ· τὸν ἀπιστοῦμενον δεχθέντα, τὸν δὲ πιστευόμενον ἀδεκτον. Οὐ γὰρ ὑβρίζει φύσις, ὃν μὴ ὑβρίζει πρέθεσις, ἵνα μάθῃς ὅτι ἐρρήθη, ὅτι Ὁ μέλλων δουλεύσει ἐγὼ ἐλάσσονι, καθὼς γέγραπται, Τὸν Ἰακώβ ἠγάπησα, τὸν δὲ Ἡσαὺ ἐμίσησα. Ταῦτα ἐκ θείας φωνῆς προφέρει Παῦλος. Ὁ γὰρ Θεὸς φησὶ διὰ τοῦ προφήτου· Οὐκ ἀδελφός ἦν Ἡσαὺ ἐγὼ Ἰακώβ; Τὸν γὰρ Ἰακώβ ἠγάπησα, τὸν δὲ Ἡσαὺ ἐμίσησα. Ἐπειδὴ φύσιν προφέρει, φησὶ, τί ὄνησε τὸν Ἡσαὺ ἢ αὐτῶν ἢ τῶν πατέρων εὐγένεια σεμνύνει, τί αὐτὸ ἀπὸ τῆς εὐγενείας τοῦ πατρὸς ὁ νοσ ἦν τοῦ Ἀβραάμ; οὐχὶ υἱὸς ἦν τοῦ τῆς αὐτῆς μητρός; οὐκ ἐκ τῆς ἡμετέρας αὐτῶν τὸ γένος, ἐπειδὴ

ciem; sed veluti canis ad ostium Domini latrat. Etiam philosophi a fide alieni, canum nomen sumpsere, ob benevolam canis animum, nec puduit nominis, quod naturæ benevolentiam spectarent. Quod vero Deus latrantem pro pietate acceptum habeat, ac silentem nec latrantem pro veritate reprehendat, de Israelitis loquens ipse testatur: *Omnes canes muti, qui non possunt latrare (Isai. 56. 10)*. Canis vocatur anima Domino benevola, et pro illo latrans, neque illud probro datur. Canis furens hoc solum habet furoris signum, quod domino dentes opponat: canis quippe dum sinit, numquam contra herum insanit. Nihil aliud Judæorum furorem arguit, quam quod contra Servatorem latraverint, quia Deum, quem Dominum agnoscere par erat, ut alienum rejecerunt. Quamobrem accusat illos dicens: *Circumdederunt me canes multi. Et qui canes? Synagoga malignantium obsedit me (Psal. 21. 17)*. Non respuit ergo Chananæa contumeliam, sed cum gratiarum actione recipit. *Non est bonum accipere panem filiorum, et projicere canibus*. Illa vero ex contumelia benignitatem sibi parans, dicit: *Etiam, Domine; nam et catelli edunt de micis quæ cadunt de mensa dominorum suorum (Matth. 15. 27)*. Ne mei miseraris ut filix, sed miserere ut catellæ: contumeliam admitto, Domine. Nam abs te prolata contumelia est omni honore præstantior, omni gloria superior. Ut ergo tandem ostenderet Servator, se non conciviciando vocasse illam canem, cum ejus gratum animum exhibuit, respondet: *O mulier, magna est fides tua: fiat tibi sicut vis (Ibid. v. 18)*. Nescio quomodo laudem fidem illam quam Servator magnam vocavit. Quam enim excogitare possim laudem majorem ea quam Servator protulit? Sinamus vocem intactam, ne nostris laudibus eam dehonestemus, ne faciamus exiguum id quod magnum est: humana laus res nimis; Dei vox rebus testimonium perhibet. *Quorum laus, inquit, non ex hominibus, sed ex Deo (Rom. 2. 29)*. Cur autem dæmoniæ Servatorem in auxilium vocabant: *Fili David, miserere mei?* num Davidis cognatio contra dæmonas potestatem habet? unde prophetanti clamor ille, *Fili David, miserere mei?* unde venit ut Chananæa pro filia dæmoniacæ clamans dicat: *Fili David, miserere mei?* In historia traditur, Davidem lyram pulsantem dæmonem a Saule abegisse. Quia igitur David ex vi musica dæmonas pellebat: musica, inquam, non humana, sed divina, et ex Spiritu sancto pulsans; a cognatione laudem mutuantes dicunt: *Fili David, miserere mei*. Verum non est in illa voce insistendum, sed ab illa ad digniorem oportet deduci. *Sanata est filia ejus ab illa hora (Matth. 15. 28)*. Dei quippe vox prolata puellam sanavit: vox Servatoris dæmonas ejecit; quidquid est adversarium depellit.

2. Verum hæc in evangelii gratiam, non quantum par fuit, sed pro virili nostra diximus. Licet vero quantum debemus, non possimus, ad promissa exsequenda veniamus, ne procrastinantes auditorum desiderium hebetius reddamus. Tempus ergo est, ut promissa reddere aggrediar, vobisque audientibus debitum persolvam. De Pharaone agere orsi sumus, quomodo nempe Deus cor ejus obduraverit, necnon de dicto illo: *Cujus vult miseretur, et quem vult indurat. Dices itaque mihi: Quid adhuc queritur? voluntati enim ejus quis resistit (Rom. 9. 18. 19)? Oportet autem et eos qui divinas sententias explicare aggrediuntur et eos qui audiunt, non statim ad interpretationem venire, ne videantur sententiæ vim inferre; sed alius evangelicæ gratiæ argumentum repetere, et sic ex consequentia claram nec confusam tradere rei speculationem. Ut igitur paucis exordiar. In Epistola ad Romanos hoc dictum habetur. Romanis vero scribens Paulus, cum multa alia monita habet, tam præcipue rem emendare studet, quæ multam perturbationem ac dissensionem pareret; quomodo autem, aurem præbe. Romæ multi erant Judæi, multi quoque gentiles qui in Servatorem crederant: pugnaque erat et tumultus, non ex pietatis studio,*

sed ex primatus contentione. Volebant qui ex gentibus accesserant, primas partes tenere; id ipsum Judæi sibi vindicabant. Ili obtendebant paternam nobilitatem, dicebantque gentilibus: *Præstantiores vobis sumus: nam antiquior apud nos est pia religio; patriarchæ nostri sunt Abraham, Isaac et Jacob; patriarchæ scilicet omnes et prophetæ: nos priscam habemus nobilitatem; vos recens beneficium accepistis. Gentiles qui crediderant, contra dicebant: Non possunt primas tenere qui Christum abnegarunt, nec primas occupare partes qui crucem fixerunt et contra Deum pugnare: vos rejecti fuistis, et omnes gentes vocatae sunt. Nos beneficium rapuimus, vos beneficium contumelia affecistis. Tum Apostolus multam videns perturbationem, tumultumque magnum Romæ excitatam, cogitansque, ingens malum in magna urbe exortum, posse per totum orbem effundi, contentionem, quasi ex radice reprimit, ne hinc dissensio per universam terram grassaretur; seseque medium interponens, se non ut judicem, sed ut pacificatorem gerit, gnarus contentionem non piam religionem constituere, sed piam religionem omnem solvere contentionem. Ac quoniam admodum qui pugnant et tumultum sedare volunt, non alteram partem increpant, ne alteram magis irriterent; sed utramque reprimit, ut ex tali correptione faciliorem consilii sui exitum pariant: sic divinus apostolus sese medium inter pugnantes constituens, et Judæorum et gentilium riuorem comprimit; primoque impudentiorem perstringit partem, nempe Judæorum. Omnes enim erant canes impudentes, qui non poterant latrare. Impudens certe genus est; non ex genere dico, sed ex moribus. Non ignobilitas est impudens, sed mores sunt ignobiles. Ilanc itaque partem carpit, imo priorem illam aggreditur ut impudentem, cui dicit Isaias: *Collum tuum ferream, frons tua ænea (Isai. 48. 4)*; tam impudentem esse sciebat: et Jeremias propheta dicens: *Frons meretricis fuit tibi, Israel, quia impudens fuisti adversus omnes (Jer. 3. 3)*. Hanc itaque impudentem partem priorem aggreditur divinus apostolus, nempe Judaicam; et quia antiquitatem proferebant majorum suorum Abraham, Isaac et Jacob, ostendit illis non oportere de genere gloriari, sed de moribus. Quare hunc orsus sermonem dicit: *Non omnes qui ex Israel, sunt Israel (Rom. 9. 6)*. Quia genus profers, nec mores exhibes, *Non omnes qui ex Israel, sunt Israel*. Hæc ad Judæos, sed *Naque quia sunt semen Abraham, omnes sunt filii; scriptum est enim: In Isaac vocabitur tibi semen (Ibid. v. 7)*. Si genus pietatem facit, nihil vetabat quominus Ismael anteponeretur Isaac: filius enim erat Abraham, et ortu prior. *Non omnes itaque qui ex Israel, sunt Israel: neque quia sunt semen Abraham, omnes filii Abraham sunt: sed in Isaac vocabitur tibi semen*. Interpretationem vero sic addit Paulus: *Non filii carnis aestimantur in fidem, sed filii promissionis, hi filii Dei sunt (Ibid. v. 8)*. Sed quia dicto obstant Judæi, et aliam addunt impudentiam contra divinum prædicationem, dicuntque Ismaelem reprobato fuisse, quod ex ancilla ortus esset; Israelem vero præpositum fuisse, quod ex libera ortus et nobilis esset, demum Ismaelis imaginem inducit et ait: *Non solum Isaac, sed et Rebecca ex uno patre nostro concubitu habens. Cum enim nondum nati essent, aut aliquid boni egissent aut mali, ut secundum electionem propositum Dei maneret; non ex operibus, sed ex vocante, dictum est ei: Major serviet minori (Ibid. v. 10 - 13)*. Quia ignobilitatem generis profers ad contentionem, ostendo tibi ex una radice duas divinas emitti ramos; ostendo tibi eum qui non crederat admitti, enim vero qui crederat minime. Non enim lædit natura eum, quem non lædit propositum, ut discas dictum esse: *Major serviet minori, ut scriptum est: Jacob dilexi, Esau autem odio habui*. Hæc ex divina voce profert Paulus. Dicit quippe Deus per prophetam: *Nonne frater erat Esau Jacobi? Jacob dilexi, Esau autem odio habui (Malach. 1. 2. 3)*. Quia genus affers, inquit, quid profuit Esau genus? Quia patrum nobilitas honoris habetur, quid amplius restat?*

οὐκ ὑβρίζομένη. Κύων δταν μανῆ, τοῦτο μόνον ἔχει σημεῖον τῆς μανίας, ὅταν κατὰ τοῦ δεσπότητος τοῦς ὀδόντας ἐπάρη· οὐδέποτε γὰρ σωφρονῶν κύων κατὰ τοῦ δεσπότητος μαίνεται. Οὐδὲν ἕτερον ἐλέγχει τὴν Ἰουδαίων μανίαν, ἢ τὸ κατὰ τοῦ Σωτῆρος ὑλακτεῖν· ὅτι Θεὸν, ἢ ἐργῆν γνωρίσει ὡς δεσπότην, τοῦτον ἀπερείσαντο ὡς ἄλλοτριον. Ὅθεν κατηγορεῖ αὐτῶν λέγων· *Περικύκλωσαν με κύνας πολλοί. Καὶ τίνες οἱ κύνες; Συναγωγῆς ποτηρευομένων περισέχον με.* Οὐκ ἀποπέμπεται τοίνυν ἡ Χαναανία τὴν ὑβρίν, ἀλλὰ δέχεται μετ' εὐχαριστίας. *Οὐκ ἔστι καλὸν λαβεῖν τὸν ἄρτον τῶν τέκνων, καὶ βαλεῖν τοῖς κυνῶσι.* Ἡ δὲ ἀπὸ τῆς ὑβρίας τὴν φιλανθρωπικὴν κατασκευάζουσα, λέγει· *Ναί, Κύριε· καὶ γὰρ τὰ κυνάρια ἐσθίει ἀπὸ τῶν ψυχίων τῶν πιπτότων ἀπὸ τῆς τραπέζης τῶν κυρίων αὐτῶν.* Μὴ οἰκτιρήσῃ με ὡς τέκνον, ἀλλ' ἐλέησόν με ὡς κύνα· δέχομαι τὴν ὑβρίν σου, Δέσποτα. Πάσης γὰρ τιμῆς ἔστι κρείττων ἢ παρὰ σοῦ ὑβρις, πάσης δόξης ἀνωτέρα. Ἰνα τοίνυν ὁ Σωτὴρ ἐπὶ τέλει δείξῃ, ὅτι οὐκ ὑβρίζων ἐκάλεσε κύνα, ὅτε αὐτῆς ἐγύμνωσε τὴν εὐχαριστίαν, τότε λέγει· *Ὁ γυναι, μεγάλη σου ἡ πίστις· γεννηθῆ- σαι σοι, ὡς θέλεις.* Ἐγὼ οὐκ οἶδα πῶς ἐπιανεῖσθαι τὴν [179] πίστιν, ἢν ὁ Σωτὴρ μεγάλην ἐκάλεσε. Ποίαν γὰρ αὐτῆς δύναμαι ἐπινοῆσαι κρείττονα εὐφημίαν τῆς ἀπὸ τοῦ Σωτῆρος ἀποδοθείσης; Ἐδῶμεν τὴν φωνὴν ἀέριον, μὴ ὑβρίσωμεν αὐτὴν τὰς ἡμέτερας εὐφημίας, μὴ ποιήσωμεν τὸ μέγα μικρόν· ἀνθρωπίνην γὰρ εὐφημίαν μισοῦ τὰ πράγματα, Θεοῦ δὲ φωνὴ μαρτυρεῖ τοῖς πράγμασιν. *Ὁρ ὁ ἔκαινος, φησὶν, οὐκ ἐξ ἀνθρώπων, ἀλλ' ἐκ τοῦ Θεοῦ.* Διὰ τί δὲ ὧς οἱ δαιμονιώνας τὸν Σωτῆρα ἐκάλουν εἰς βοήθειαν, *Υἱὸς Δαυὶδ, ἐλέησον με;* μὴ γὰρ ἢ τοῦ Δαυὶδ συγγένεια τὴν κατὰ τῶν δαιμονίων ἐξουσίαν ἔχει; πόθεν ὧς τῷ προφητεύοντι τὸ βῶθν, λέγοντι, *Υἱὸς Δαυὶδ, ἐλέησον με;* καὶ τὴν Χανααναίαν προτάγουσαν τὴν θυγατέρα δαιμονιζομένην εἰπεῖν, *Υἱὸς Δαυὶδ, ἐλέησον με;* Περαιδοῦν τὰ τῆς ἱστορίας, ὅτι Δαυὶδ τῇ ἀκολουθίᾳ τὴν ἁγίαν ἀνακρούμενος λύραν ἀπήλαυσε τὸ Σαοὺλ τὸν δαίμονα. Ἐπεὶ οὖν καὶ Δαυὶδ ἤλαυσε τοὺς δαίμονας διὰ μουσικῆς ἐνεργείας, μουσικῆς οὐκ ἀνθρωπίνης, ἀλλὰ θείας, καὶ ἀπὸ ἁγίου Πνεύματος ἀνακρούμενος, ἀπὸ τῆς συγγενείας εὐφημίαν λαβόντας λέγουσιν, *Υἱὸς Δαυὶδ, ἐλέησον με.* Πλὴν οὐ δεῖ στοιχεῖν ταύτην τῇ φωνῇ, ἀλλ' ἐπ' ἐκείνῃ μὲν ὀδηγεῖσθαι, ἀν- θραστῆσαι δὲ ἐπὶ τὴν ἀξίαν. *Ἰδοὺ ἡ παῖς αὐτῆς ἀπὸ τῆς ὕψους ἐκαίλησεν.* Θεοῦ γὰρ φωνὴ προσελθοῦσα τὴν παιδα ἰάσατο· ἐξορίζει δαιμόνας, ἐλευθεῖ ἢ τοῦ Σωτῆρος φωνὴ πᾶσαν ἐναντίαν κατάστασιν.

Β'. Ἀλλὰ ταῦτα μὲν εἰς τὴν εὐαγγελικὴν χάριν, οὐκ ἔβαν εἰπεῖν ἐργῆν, ἀλλ' ὅσον εἰπεῖν ἰσχύομεν. Ἐπεὶ δὲ ὅσον ὀφειλομεν οὐκ ἀρκούμεν, ἐπὶ τὴν ἐπαγγελίαν ἔλθωμεν, ἵνα μὴ ἡμέραν ἐξ ἡμέρας ἀναβαλλόμενοι τῶν ἐπιποθοῦντων τὴν ἀκρόασι ἀμυδλῶνται τὸν πόθον. Καιρὸς οὖν καμῶν ἀψασθαι τῆς ὑποσχέσεως, καὶ ἡμῖν παραδοῦναι τὸ ὄφελον τῆς ἀκρόσεως. Περὶ τοῦ Φαραῶ δὲ νεῖτο λόγος, πῶς ἐπακλήρουν ὁ Θεὸς τὴν καρδίαν Φαραῶ, καὶ περὶ τῆς φωνῆς τῆς λεγομένης ἐκείνης, *Ὅρ θέλει εἰσεῖν, ὅρ δὲ θέλει σκληρύνει.* Ἐρεῖς οὖν μοι, *Τί ἐτι μέμψεται;* φησὶ· *τῷ γὰρ βουλήματι αὐτοῦ τίς ἀνθέστηκε;* Δεῖ δὲ τοὺς ἀπομένους τῶν θεῶν νοημάτων, καὶ τοὺς ἀκούοντας, μὴ εὐθέως ἐπ' αὐτὴν ἐξελεῖν τὴν ἐρμηνείαν, ἵνα μὴ δόξῃ βεβιασμένη εἶναι ἡ ἔννοια, ἀλλ' ἀνωθεν τὴν ὑπόθεσιν τῆς εὐαγγελικῆς χάριτος ἐκλαβόντα, οὕτως ἀπὸ τῆς ἀκολουθίας τρανῆ καὶ ἀσύγχετον παραδοῦναι με τὴν θεωρίαν. Ἰνα τοίνυν συντόμως ταύτην ποιήσομαι τοῦ λόγου τὴν ἀρχὴν. Ἐν τῇ πρὸς Ῥωμαίους Ἐπιστολῇ ὁ λόγος. Ῥωμαῖοι· δὲ γράφει ὁ Παῦλος, πολλὰ μὲν οὖν καὶ ἕτερα παραινῶν, ἐξαίρετως δὲ πρᾶγμα διορθούμενος πολλὴν ἔχον ταραχὴν, καὶ πολλὴν ἔχον τὴν ἀκαταστασίαν· καὶ ὅπως, ἄκουε· Ἐν τῇ Ῥώμῃ πολλοὶ τινες ἐγένοντο ἀπὸ Ἰουδαίων εἰς τὸν Σωτῆρα πεπιστευκότες, πολλοὶ δὲ καὶ ἐξ ἐθνῶν ἐπίστευσαν. Ἦν δὲ μάχη καὶ θόρυβος μεταξὺ τῶν μερῶν, οὐχ ὑπὸ ζήλου εὐσεβείας, ἀλλ' ὑπὲρ πρωτείας φιλονεικίας. Ἐβούλοντο γὰρ αἱ ἀπὸ ἐθνῶν αὐτοὶ δοκεῖν πρωτεύειν, ἐβούλοντο καὶ οἱ ἀπὸ Ἰουδαίων αὐτοὶ εἶναι πρῶτοι. Καὶ προσέφερον οἱ ἀπὸ τῶν Ἰουδαίων τὴν πατρικὴν εὐγένειαν, καὶ ἔλεγον τοῖς ἀπὸ ἐθνῶν, ὅτι ἡμεῖς ἡμῶν τιμωτέροι· ἀρχαιοτέρα γὰρ ἡμῶν ἡ εὐσέβεια· καὶ ἡμῶν οἱ πατρίρχαι, ἡμέτεροι δὲ Ἄβραάμ, ἡμέτερος δὲ Ἰακώβ, ἡμέτερος δὲ οἱ πατρίρχαι πάντες, καὶ οἱ προφῆται· καὶ ἡμεῖς μὲν

ἀρχαίαν ἔχομεν τὴν εὐγένειαν, ὑμεῖς δὲ πρόσφατον ἐλάβετε τὴν εὐεργεσίαν. Οἱ ἐξ Ἑλλήνων ἔλεγον, οὐχ οἶδν τε πρωτεύειν τοὺς ἀρνησαμένους τὸν Χριστόν, οὐχ οἶδν τε ἐν πρώτῃ μερίδι τετάχθαι τοὺς τὸν σταυρὸν πῆξαντας, καὶ τοὺς θεομαχῆσαντας· ἀπεβλήθητε γὰρ ὑμεῖς, καὶ ἐκλήθησαν πάντα τὰ ἔθνη· καὶ ἡμεῖς μὲν ἐσμῖν οἱ τὴν εὐεργεσίαν ἀρπάσαντες, ὑμεῖς δὲ οἱ τὴν εὐεργεσίαν ὑβρίσαντες. Ὁ Ἀπόστολος θεασάμενος ταραχὴν πολλὴν, καὶ θόρυβον ἀκμάσαντα πολλὸν ἐν τῇ Ῥώμῃ, καὶ ἐνοήσας, ὅτι κακὸν τὸ ἐν τῇ μεγάλῃ πόλει πλεονάζον, δύναται γὰρ ἐκχυθῆναι εἰς πᾶσαν τὴν ὑπ' οὐρανὸν, ἀναστέλλει ὡς περ ἀπὸ τίνος ρίζης τὴν φιλονεικίαν, ἵνα μὴ ἐκείθεν εἰς πᾶσαν τὴν γῆν ἐξέλθῃ ἡ φιλονεικία· καὶ μέσον αὐτὸν παρενθεῖς, ποιεῖ πρᾶγμα οὐ δικάζοντος, ἀλλ' εἰρηνεύοντος, εἰδῶς, ὅτι ἡ φιλονεικία εὐσέβειαν οὐκ ἴσταιν, εὐσέβεια δὲ πᾶσαν διαλύει φιλονεικίαν. [180] Καὶ ὡς περὶ οὐ βουλόμενοι καταστῆλαιν μάχην καὶ θόρυβον, οὐχ ἐνὶ μέρει ἐπιτιμῶσιν. Ἰνα μὴ τὸ ἕτερον πλέον ἐξάψωσιν· ἀλλὰ καὶ τοῦτω ἐπιτιμῶσι κάκῃων, ἵνα διὰ τῆς ἐπιτιμίας εὐπαράδεκτον ἔξωσι τὴν συμβουλίαν ἀπεργαζομένην· οὕτως ὁ θεὸς Ὁ Ἀπόστολος, μέσον αὐτὸν παρενθεῖς τῶν μαχομένων, καταστῆλαι καὶ τὸν Ἰουδαϊκὸν θρόνον, καὶ τὸν ἐξ ἐθνῶν. Καθίσταται δὲ πρῶτον τοῦ ἀναιδεστερου μέρους, λέγω δὴ τῶν Ἰουδαίων. Πάντες γὰρ κύνες ἀναιδεῖς, οὐ δύναμενοι ὑλακτεῖν. Ἀναιδῆς τὸ γένος, οὐ διὰ τὸ γένος λέγω, ἀλλὰ διὰ τὸ ἦθος. Οὐ γὰρ τὸ ἀγενεῖς ἐστὶν ἀναιδῆς, ἀλλ' ὁ τρόπος ἀγενῆς. Διαβάλλει τοίνυν τὸ μέρος τοῦτο, μᾶλλον δὲ καθίσταται τοῦτον πρῶτον, τὸ μέρους τοῦ ἀναιδοῦς, πρὸς ὃ ἔλεγεν Ἡσαίας· Ὁ τραχηλὸς σου σιδηροῦς, καὶ τὸ μέτωπόν σου χαλκοῦν· οὕτως ἀναισχύνον ἦδι· καὶ ὁ προφήτης Ἰερμιῆς λέγει· Ὅψις κόρης ἐγένετο σοι, Ἰσραὴλ· ἀπηρησχύτησας πρὸς πάντας. Καθίσταται τοίνυν ὁ θεὸς Ὁ Ἀπόστολος πρῶτον τοῦ ἀναιδοῦς μέρους, λέγω δὴ τοῦ Ἰουδαϊκοῦ μέρους· καὶ ἐπειδὴ προσέφερον τὴν ἀρχαιότητα τῶν πατέρων Ἀβραάμ, Ἰσαὰκ, Ἰακώβ, δεικνύοντες αὐτοῖς, ὅτι οὐ δεῖ σεμνύνεσθαι γένει, ἀλλὰ τρόπῳ. Ὅθεν ἀρχαῖος οὗτος τοῦ λόγου, ἔλεγεν· Ὁ πάντες οἱ ἐξ Ἰσραὴλ, οὗτοι Ἰσραὴλ. Ἐπειδὴ γένος προφέρεις, τὴν τρόπον οὐ δεικνύων, Ὁ πάντες οἱ ἐξ Ἰσραὴλ, οὗτοι Ἰσραὴλ. Ταῦτα πρὸς τοὺς Ἰουδαίους. Ἀλλ' οὐδὲ ἐτι εἰσι σπέρμα Ἀβραάμ, πάντες τέκνα· γέγραπται γὰρ ὅτι Ἐν Ἰσαὰκ κληθήσεται σοι σπέρμα. Εἰ τὸ γένος ποιεῖ τὴν εὐσέβειαν, οὐδὲν ἐκόλυσε τὸν Ἰσραὴλ προτιμᾶσθαι τοῦ Ἰσαὰκ· υἱὸς γὰρ ἦν τοῦ Ἰσαὰκ· υἱὸς γὰρ ἦν τοῦ Ἀβραάμ, καὶ υἱὸς πρεσβύτερος. Ὁ πάντες οὖν οἱ ἐξ Ἰσραὴλ, οὗτοι Ἰσραὴλ, οὐδὲ ἐτι εἰσι σπέρμα Ἀβραάμ, πάντες τέκνα Ἀβραάμ· ἀλλ' ἐν Ἰσαὰκ κληθήσεται σοι σπέρμα. Καὶ ἐπάγει τὴν ἐρμηνείαν Παῦλος, τουτέστιν, ἴτι οὐ τὰ τέκνα τῆς σαρκὸς λογίζεται εἰς πίστιν, ἀλλὰ τὰ τέκνα τῆς ἐπαγγελίας, ταῦτα τέκνα τοῦ Θεοῦ. Ἀλλ' ἐπειδὴ ἐνόθετα Ἰουδαῖον ἀντικρούσαι πρὸς τὸ ῥῆμα, καὶ εἰσαγαγεῖν ἕτεραν ἀναίσχυντίαν κατὰ τοῦ θεοῦ κηρύγματος, καὶ εἰπεῖν, ὅτι Ἰσραὴλ ἀπεδοκιμάσθη διὰ τὸ ἐκ παιδικῆς εἶναι. Ἰσαὰκ δὲ προετιμῆθη διὰ τὸ ἐξ ἐλευθερίας φέρειν τὴν εὐγένειαν· ἀντεισάγει δὲ ὑστερον ὁ Ἰσραὴλ εἰκόνα, καί φησιν· Ὁ μόνον ὁ Ἰσαὰκ, ἀλλὰ καὶ Ῥεβέκκα ἐξ ἐνός κοίτην ἔχουσα τοῦ πατρὸς ἡμῶν. Μῆπω γὰρ γεννηθέντων αὐτῶν, ἢ κραξάντων τι ἀγαθόν ἢ κακόν, ἵνα ἢ κατ' ἐκλογὴν πρόθεσις τοῦ Θεοῦ μένη, οὐκ ἐξ ἔργων, ἀλλ' ἐκ τοῦ καλοῦντος, ἐρρήθη αὐτῇ, ὅτι Ὁ μείζων δουλεύσει τῷ ἐλάσσονι. Ἐπειδὴ ἐκεῖ τὴν ἀγένειαν τῆς σαρκὸς προσφέρει εἰς φιλονεικίαν, δεικνυμὶ σοι ἐκ μιάς ρίζης δύο κλάδους ἀποσχισθέντας, δεικνυμὶ σοι τὸν ἀπιστούμενον δεχθέντα, τὸν δὲ πιστεύοντα ἀδεκτον. Οὐ γὰρ ὑβρίζει φύσις, δὴ μὴ ὑβρίζει πρόθεσις, ἵνα μάθῃς ὅτι ἐρρήθη, ὅτι Ὁ μείζων δουλεύσει τῷ ἐλάσσονι, καθὼς γέγραπται, τὸν Ἰακώβ ἠγάπησα, τὸν δὲ Ἠσαὺ ἐμίσησα. Ταῦτα ἐκ θείας φωνῆς προφέρει Παῦλος. Ὁ γὰρ θεὸς φησὶ διὰ τοῦ προφήτου· Οὐκ ἀδελφός ἦν Ἠσαὺ τῷ Ἰακώβ; τὸν γὰρ Ἰακώβ ἠγάπησα, τὸν δὲ Ἠσαὺ ἐμίσησα. Ἐπειδὴ φύσιν προφέρεις, φησι, τί ὤνησε τὸν Ἠσαὺ ἡ φύσις; Ἐπειδὴ ἡ τῶν πατέρων εὐγένεια σεμνύνει, τί πλέον ἀπηνέγκατο ἀπὸ τῆς εὐγενείας τοῦ πατρὸς ὁ Ἠσαὺ; οὐκ ἔχγονος ἦν τὸ Ἀβραάμ; οὐκ υἱὸς ἦν τοῦ Ἰσαὰκ; οὐκ ἐκ τῆς αὐτῆς μητρὸς; οὐκ ἐκ τῆς ἡ ἐλευθερίας· ἢ ὤνησεν αὐτὸν τὸ γένος, ἐπειδὴ

αὐτὸν τὸ ἦθος; Ἐθῶς; ἐπάγει· *Τί οὖν ἐροῦμεν; μὴ ἀδικία παρὰ τῷ Θεῷ; Μὴ γένοιτο.* Τῆς μὲν ἱστορίας ἦμαρ μέχρι τούτου· λοιπὸν δὲ πρὸς τὴν ἀνακύπτουσαν ἀντιλογίαν ὁπλίζεται. Ἐπειδὴ γὰρ πολλοὶ, ἐτέρας θεωρίας ἐξέταζομένης, τὰ παρεπιθέμενα λαμβάνουσιν εἰς διαβολὴν, οὐκ ἀπέβλεπε μόνον ὁ Ἀπόστολος εἰς τὴν φιλονεικίαν τῶν τότε μαχομένων, ἀλλὰ καὶ εἰς τὴν ἔριν τῶν μετὰ ταῦτα ἀνακύπτωντων, ἣ διὰ Μανιχαίους, ἣ διὰ αἰρετικῶς ἢ δι' ἑλλήνας μέλλοντας ὁπλιζεσθαι κατὰ τῆς λέξεως ταύτης· καὶ προλαθὼν κατασκευάζεται τὰ βέλη, ἵνα σοὶ ἀποθῆται σκευὴ εἰς τὴν ἀκμὴν τοῦ πολέμου. Οὐ γὰρ βλέπει οὐ [184] θεὸς μόνον τὰ παρόντα, ἀλλὰ πολλὰ μᾶλλον προβλέπει τὰ μέλλοντα. Διὰ τοῦτο ὁ λόγος τοῦ Θεοῦ καλεῖται βέλος καὶ μάχαιρα. Φησὶν ὁ Ἰσαίας, *Ἐθῆκέ με ὡς μάχαιραν ὀξείαν, καὶ τῇ χειρὶ ἐκρυσῆν· ἐθῆκέ με ὡς βέλος ἐκλεκτόν, ἐν τῇ σφαιρῆρα αὐτοῦ ἐσκέπασέ με.* Διὰ τί μάχαιραν καὶ βέλος; Ἡ μάχαιρα πρὸς τοὺς πλησίον ἐστῶτας ὁπλιζεται, τὸ δὲ βέλος καὶ πρὸς τοὺς μακρὰν ἐστῶτας πέμπεται. Ἐπεὶ οὖν ὁ τοῦ Θεοῦ λόγος καὶ τὰς τότε φιλονεικίας καθήρει, καὶ τὰς μελλούσας ἀνακύπτειν ἐρεσχελάς ἀνεκοπτε, καλεῖται μάχαιρα τοῖς πλησίον ἀγωνιζομένῃ, καὶ βέλος κατὰ τῶν ἐναντίων καὶ μακρὰν ἐστῶτων πεμπόμενον. Ἄλλ' ἵνα μὴ ἐκκόψωμεν τὴν ἀκολουθίαν τῆς ὑποθέσεως, πρῶτον εἰρωμεν ἐκείνα, καὶ ἐλευσόμεθα ἐπὶ ταῦτα. Ὅτε κατέσειλεν Ἰουδαίους μὴ μέγα φρονεῖν ἐπὶ τῷ γένει, ἀπτεται εὐθύς καὶ τῶν ἀπὸ Ἑλλήνων ἐλθόντων, καὶ λέγει αὐτοῖς· *Μὴ κατακυχώ τῆς ρίζης.* Σὺ γὰρ ἀγριέλαιος ὡς ἐξεκόπηξ ἐκ τῆς κατὰ φύσιν ἀγριελαίας, καὶ ἐνεκεντρίσθης εἰς καλλιέλαιον. Ὁ γὰρ τὴν Ἐπιστολὴν μετ' ἀκριθείας ἀναγινώσκων, εὐρίσκει πολλὴν τὴν λύσιν· ἡμεῖς δὲ ἐπὶ τὰ σύντομα χωρήσωμεν. Καλεῖ τὸ Ἰσραηλιτικὸν γένος καλλιέλαιον, τοὺς δὲ τῶν ἔθνων, ἐκκοπέντας ἐκ τῆς ἀγριελαίας, καὶ ἐγκεντρίσθεις εἰς καλλιέλαιον ἀναστέλλει. Καλεῖ τὸ γένος τοῦ Ἀβραὰμ καλλιέλαιον, καὶ τοὺς ἀπὸ ἐθνῶν ἐλθόντας καὶ τῆς γλυκυτέρας γευσάμενους τοῦ Ἀβραὰμ καὶ τῶν προφητῶν, ἀναστέλλει μὴ ὑψηλὰ φρονεῖν. Μὴ γὰρ ὁ Ἰσραὴλ, φησὶν, ἐν σοὶ ἐνεκεντρίσθη; μὴ σὺ ἐδέξω τὸν Ἰσραὴλ; οὐκ αὐτὸς σε ἐδέξατο; οἱ δὲ ἀπόστολοι μὴ ἐκ σοῦ; ἐκ τῶν Ἰουδαίων ὁ Σωτήρ, μὴ ἀπ' ἐθνῶν; Ἀπὸ τῶν Ἰουδαίων. Διὰ τί οὖν ἀγνοεῖς τὴν ρίζαν τῶν ἀγαθῶν, καὶ σεμνύνη; οὐκ οἶδας, ὅτι ἀγριέλαιος ὢν ἐνεκεντρίσθης εἰς καλλιέλαιον; Ἄλλ' ἐρεῖς μοι πάντως· Ἀναλαμβάνεις ἂν πάλιν τὴν μάχην τοῦ ἀνθισταμένου, ὅτι οὐτοί τῃ ἀπιστίᾳ ἐξεκλάττησαν, ἐγὼ δὲ τῇ πίστει ἐνεκεντρίσθη. Καλῶς· *Μὴ ὑψηλὰ φρονεῖν, ἀλλὰ φοβοῦ.* Εἰ γὰρ ὁ Θεὸς τῶν κατὰ φύσιν κλάδων οὐκ ἐφείσατο, μήπως οὐδὲ σοῦ φείσεται. Βλέπε ἀποστολικὴν φωνὴν, βλέπε ἀποστολικὴν νεύραν, βλέπε πῶς ἐκκόπτει πρόρρηξον τὴν φιλονεικίαν, κἀκείνους ἐπιστομίζων, καὶ τούτους δυσώπων. Μὴ ἐπαύρη. *Εἰ δὲ κατακυχώσαιο, οὐ σὺ τὴν ρίζαν βυστάσεις, ἀλλ' ἡ ρίζα σέ.* Ἐπειδὴ οἱ ἐξ ἐθνῶν κατεκυχώντο τοῦ Ἰσραὴλ, ὡς ἐκείνων μὲν διὰ τὴν εἰς Χριστὸν θεομαχίαν ἐκκοπέντων, αὐτῶν δὲ διὰ τὴν γνώσιν ἀνακληθέντων, λέγει πρὸς αὐτοὺς τοσοῦτον θρασυνομένων, *Οὐ σὺ τὴν ρίζαν βυστάσεις, ἀλλ' ἡ ρίζα σέ.* Ἄλλ' ἐρεῖς, Ἐξεκλάσθησαν, ἵνα ἐγὼ ἐγκεντρίσω. Εὐγνωμονοῦση συντίθεμαί σου τῆ φωνῆ, δέχομαί σου τὴν εὐγνώμονα ἀπόκρισιν. Καλῶς. Ἀλλὰ *Μὴ ὑψηλὰ φρονεῖν, ἀλλὰ φοβοῦ.* Εἰ γὰρ ὁ Θεὸς τῶν κατὰ φύσιν κλάδων οὐκ ἐφείσατο, μήπως οὐδὲ σοῦ φείσεται. Τὸν ἐκ φύσεως ἔχοντα τὴν εὐγένειαν δι' ἀπιστίαν ἐξέβαλε, σὺ ἀλαζονευόμενον ἐκβαλεῖς διὰ τὴν αὐτὴν ἀγνωμοσύνην. Καὶ ὅρα πῶς τὴν φιλονεικίαν ἐκβάλλει διὰ τοῦ φόβου. Ἴδε οὖν χρηστότητα καὶ ἀποτομίαν Θεοῦ· ἐπὶ μὲν τοὺς πεζόντας, ἀποτομίαν, ἐπὶ δὲ σέ, χρηστότητα, εἰν ἑμείνης τῇ χρηστότητι· ἐπὶ καὶ σὺ ἐκκοπήσῃ. Βλέπε πῶς τῷ φόβῳ τὴν φιλονεικίαν ἐκκόπτει, καὶ καθίστησιν αὐτὸν τὸν πιστὸν, οὐκ εἰς τὸ φιλονεικεῖν, ἀλλ' εἰς τὸ ἀγωνιᾶν. Τί περιεργάζῃ ἀλλότριον γένος; Ὑπερ τῆς σῆς ζωῆς ἀγωνίαις, σπουδάσον πῶς ἀρτίως τῇ εὐεργεσίᾳ, μὴ ψεύσῃ τὴν εὐγένειαν διὰ τῶν τρώπων. Εἴτα λέγει αὐτοῖς τοῖς ἀπὸ ἐθνῶν. Καὶ γὰρ τοῦτο πρότερον οἱ ἐξ ἐθνῶν· Παῦλος ἡμῖν ἀπεστάλη, οὐχ ὑμῖν τοῖς Ἰουδαίοις, ἀλλὰ κήρυξ τοῖς ἔθνεσι. Πρὸς ταῦτα τὴν φωνὴν πάλιν Παῦλος ἀρμόζει φάρμακον σωτήριον εὐσεβείας, καὶ λέγει· *Μὴ ἐπ' ἐμοὶ σεμνύ-*

• Lc

• ἡμίατι Savil. πάντως ἀναλαμβάνω.

νεθε; Ναί· ὁμῶν διδάτκαλος, καὶ οὐχὶ Ἰουδαίων. Ἄλλὰ μάθε τὸ ἀκριβές. Οὐ θέλω γὰρ ὑμᾶς ἀγνοεῖν, ἀδελφοί, ὅτι Ἐξ ὅσον εἰμι ἔθνων ἀπόστολος, τὴν διακονίαν μου δοξάζω. Τί ἐστίν, Δοξάζω; Συνιστῶ μου τὴν διακονίαν, συνιστῶν τὰ ἔθνη. Διὰ τί συνιστῶν; *Εἰ πῶς παραζηλώσω μου τὴν σάρκα, καὶ σώσω τινὰς ἐξ αὐτῶν.* Ὑμᾶς θαυμάζω, ἵνα ἐκείνους εἰς ζῆλον ἐνέγκω. Καὶ τοιοῦτοι χρησάμενος ῥήμασιν ὁ Παῦλος, καταστέλλει κατακυχώμενην τὴν φιλονεικίαν, καὶ εἰσάγει τὰ τῆς ὁμολογίας. Εἰς δὲ τὸ προκειμένον ἐδωκεν.

γ. [182] *Τί ἐροῦμεν; μὴ ἀδικία παρὰ τῷ Θεῷ; Μὴ γένοιτο.* Τῷ γὰρ Μωϋσῆ λέγει, Ἐλεῆσω δὲ ἄν θέλω, καὶ οἰκτειρήσω δὲ ἄν οἰκτειρώ. Τὴν φωνὴν ταύτην Παῦλος οὐκ ἐξ οἰκείου προσώπου ποιεῖται· ἀκολουθεῖ γὰρ ἐστὶ τῆς ἀντιθέσεως. Σωματοποιεῖ τοίνυν ἀντίθεσιν Παύλου ἐκ προσώπου τῶν μαχομένων. *Τί ἐροῦμεν; μὴ ἀδικία παρὰ τῷ Θεῷ (μὴ γένοιτο) λέγοντι.* Ἐλεῆσω δὲ ἄν θέλω, καὶ οἰκτειρήσω δὲ ἄν οἰκτειρώ; ἢ ἀντίθεσις οὐ πέζαν ἀκολουθίαν ἔλαβε· τὸ δὲ. *Μὴ γένοιτο, παρὲνθεσίς ἐστι.* Πρὶν γὰρ λύσειν τὴν φιλονεικίαν, εὐθέως ἀνέστειλε τὴν βλασφημίαν. Ἴνα μὴ τις, ἐν ὄψῃ ἐξέταξῃ τὸ νόημα, προλαθὼν καταψηφίσται τοῦ Θεοῦ, παρεντίθην ὡς σοφὸς λατρός μέσον τῶ, *Μὴ γένοιτο,* ἵνα τῇ ἀπαγορευοῦσι τοῦ δυσφήμου στήθι βλασφημουμένην τὴν ἀλήθειαν. Ὁ ἀντιστάμενος τοῦτό σῃσι· Περὶ τοῦ Ἰακώβ εἶπε· *Τὸν Ἰακώβ ἠγάπησα, τὸν δὲ Ἠσαὺ ἐμίσησα· καὶ πρὸς Μωϋσῆν εἶπεν.* Ἐλεῆσω δὲ ἄν θέλω, καὶ οἰκτειρήσω δὲ ἄν οἰκτειρώ. Εἰ δὲ θέλει ἔλπει, δὲ δὲ θέλει σκληρύνει, *Τί ἐπι μέμφεται;* Εἰ γὰρ αὐτὸς τοῦτο ἐργάζεται, καὶ αὐτὸς τοῦτο κατασκευάζει, διὰ τί παρ' ἐμοῦ λόγον ἀπαιτεῖ, ὡν αὐτὸς ἐργάζεται; Ταύτην ἔχει τὴν δύναμιν πᾶσα ἡ ἀντιλογία. *Τῷ γὰρ Μωϋσῆ λέγει.* Ἐλεῆσω δὲ ἄν ἐλεῶ, καὶ οἰκτειρήσω δὲ ἄν οἰκτειρώ. Ἄρα οὖν ὡς ἐτέρου τοῦ ἀνθισταμένου, ὡς ἀπὸ συλλογισμοῦ συνάγοντα ἐπήγαγε, *Τὸν Ἰακώβ ἠγάπησα, τὸν δὲ Ἠσαὺ ἐμίσησα.* Ἐπήγαγε δὲ καὶ ἄλλην φωνὴν, *Ὅν θέλει, ἔλπει, δὲ δὲ θέλει σκληρύνει.* Ὡς οὖν συναγαγὼν τὸν συλλογίζομενον τὰ ταῦτα λέγει ὁ ἀντιθέμενος· Ἄρα οὖν οὐ τοῦ θέλωτος, οὐδὲ τοῦ τρέχοντος, ἀλλὰ τοῦ ἐλεῶντος Θεοῦ. Εἰ οὖν δὲ θέλει ἔλπει, δὲ δὲ θέλει σκληρύνει· εἰ δὲ θέλει ἀγαπᾶν, δὲ δὲ θέλει μισεῖν, ἐμοὶ τί ἐγκαλεῖς; Εἰκὴ λοιπὸν φέρω τὴν εὐσέβειαν, εἰκὴ τρέω πρὸς τὴν ἀλήθειαν. Οὐ γὰρ τὸ τρέχοντος, οὐδὲ τοῦ θέλωτος, ἀλλὰ τοῦ ἐλεῶντος Θεοῦ. Ταῦτα πάντα ἐκ προσώπου τοῦ ἀντιλέγοντος. Καὶ οὐκ ὀκνεῖ λοιπὸν ὁ Ἀπόστολος ἰσχυρῶς αὐτῷ ἀντιστήναι, οὐ κυρῶσαι βουλόμενος τὴν ἀντιλογίαν, ἀλλὰ λύσαι πᾶσαν τὴν ἐθνῶν τὴν ὑπόνοιαν. Ἄρα οὖν *Ὅν θέλει, ἔλπει, δὲ δὲ θέλει σκληρύνει.* Ἐρεῖ οὖν μοι, *Τί ἐπι μέμφεται;* τῷ γὰρ βουλήματι αὐτοῦ τίς ἀνθέστηκεν; Ἀρχὴν λοιπὸν τῆς ἀπαντήσεως ποιεῖται ὁ Παῦλος. λέγων, *Μενοιτήγες, ὡ ἀνθρώπων, σὺ τίς εἰ ὁ ἀνταποκρινόμενος τῷ Θεῷ;* Ἐνταῦθα οὐκ ἐστὶ λύσις τῆς ἀντιλογίας, ἀλλὰ πρῶτον ἀγανάκτησις κατὰ τῶν τολμῶντων συζητεῖν τῷ Θεῷ. Τὸ γὰρ ἐπιστομίζαι τὸν ἀντιλέγοντα, οὐκ ἦν λύοντος τὸ ζήτημα, ἀλλ' αὐξάνοντος τὴν ἀπειρίαν. Εἰ ἐπετίμησάς μοι τὰ δίκαια λέγοντι, σιωπῶ, καὶ φέρω τὴν αὐθεντίαν. Διὰ τί οὖν ἐγκαλεῖς, καὶ οὐ κεῖθη; Ἄλλ' ἀπὸ πρῶτον ἐπιστομίζει τὸ θράσος τῆς ἀνθρωπίνης τραπετείας, καὶ τῆς τολμῶσης καὶ ὠκως σπουδαζούσης, ὡσον παρὰ Θεοῦ λαμβάνει τῶν γιγνομένων· *Μενοιτήγες, ὡ ἀνθρώπων, σὺ τίς εἰ ὁ ἀνταποκρινόμενος τῷ Θεῷ;* Καὶ λαμβάνων ὑπόδειγμα κοινὸν (δεῖ γὰρ καὶ ἀπὸ τῆς κοινῆς συνθεσίας ἰσθῆν τὰ νοήματα), ὡς εἰ τις ἐδαξάτο δεσπότην τινὰ τὸν αὐτοῦ οἰκτετὴν τύπεται, παρελθὼν εἰς μέσον ἔλεγε, Διὰ τί τύπτεις; ὁ δὲ τὴν δεσποτικὴν αὐθεντίαν προτεινάς ἔλεγε, Καὶ τί πρὸς σέ; οὐκ ἐξουσίαν ἔχω τοῦ ἐμοῦ οἰκτετου; οὐκ ἐστὶν ἐμός; οὐ τῇ ἐμῇ ἐξουσίᾳ ὑπόκειται; (ταῦτα μηνυόντος ἐστὶ τὴν αὐθεντίαν, οὐ δεικνύοντος τὴν ἀκολουθίαν) καὶ πρὸς μὲν τὸν ἀνθισταμένον εὐθέως ὁ ἀγανακτῶν λέγει, *Τί πρὸς σέ;* ὅταν μέντοι πέψῃ τὸν θυμὸν, καὶ κατασταλεῖ τὴν ἐλευθερίαν ἀγανάκτησιν, εἰς ἡμερότητα ἐλθὼν, λοιπὸν ἀπολογεῖται πρὸς τὸν ἐγκαλούντα· Ἴνα δέ μου μὴ καταγῆς, ἀνθρώπων, ὅτι ἀκαίρως ἐτύπταις, μάθε τὰ τετολημμένα· τοῦτο

• Forte mellius τὸν συλλογισμὸν, quod conjecit Savilium.

Esau ex patris nobilitate? annon erat Abrahamæ nepos? annon Isaacii filius? annon ex eadem matre? annon ex eadem libera? num profuit illi genus, quando mores ipsum eiecerunt? Statim subiungit: *Quid ergo dicemus? numquid iniquitas apud Deum (Rom. 9. 14)? Absit.* Historiam hucusque deduxit; deinceps vero contra insurgentem contradictionem se comparat. Quia enim multi, dum alia quæstio examinatur, quæ interscruntur ad calumniam detorquent, non respexit tantum Apostolus ad contentiorem tunc litigantium, sed etiam ad lites quæ postea movendæ erant, aut a Manichæis, aut ab hæreticis, vel a gentilibus, qui contra hoc dictum pugnaturi erant; et tela parare præoccupat, ut tibi deposita essent arma ad bellum instruendum. Deus enim non solum præsentia respicit, sed multo magis futura prævidet. Ideo verbum Dei vocatur telum et gladius. Dicit Isaias: *Posuit me ut gladium acutum, et manu abscondit: posuit me sicut sagittam electam, in pharetra sua abscondit me (Isai. 49. 2).* Cur gladium et sagittam? Gladius cominus stantes impetit, sagitta ad eminus positos emittitur. Cum igitur verbum Dei et illas tum exortas contentiones tollat, et eas quæ insurrecturæ erant litigationes excindat, vocatur gladius cuius ope cominus pugnatur, et sagitta adversus hostes eminus stantes emissa. Verum ne argumenti seriem interrumpamus, illa primum dicamus, ut ad hæc veniamus. Postquam Judæos repressit, ne de genere altum saperent, statim aggreditur eos, qui ex gentilibus accesserant, atque illis: *Noli gloriari adversus radicem. Tu cum oleaster esses (Rom. 11. 18. 17),* exsectus es ex eo, qui natura oleaster erat, et insertus es in bonam olivam. Qui enim Epistolam diligenter legit, veram solutionem reperit: nos autem brevitati studeramus. Israeliticum genus vocat bonam olivam, gentiles autem exsectos ex oleastro, et insertos in bonam olivam reprimit. Genus Abrahamæ vocat bonam olivam, et eos qui ex gentilibus venerunt, et ex dulcedine Abrahamæ et prophetarum degustarunt, reprimit, ne altum sapiant. Num Israel, inquit, in te insertus est? an tu Israelem recepisti? nonne ipse te recepit? apostoli an ex te prodierunt? an Christus ex Judæis, an ex gentilibus? Ex Judæis certe. Cur ergo honorum radicem ignoras et gloriaris? An nescis te, cum oleaster esses, insertum fuisse in bonam olivam? At dices mihi: Pugnam suscipis pro adversario; hi per incredulitatem exsecti sunt, ego per fidem insertus sum. Recte. *Noli altum sapere, sed time: ne Deus, qui naturalibus ramis non pepercit, nec tibi forte parcat (Ibid. v. 20. 21).* Vide apostolicam vocem, vide apostolicum nervum; vide quomodo contentiorem radicem excindat, et illos refrenans, et hos pudore afficiens. Ne extollaris. *Quod si gloriaris, non tu radicem portas, sed radix te (Ibid. v. 18).* Quia gentiles adversum Judæos extollebantur, quod illi ut Christi inimici exsecti essent, dum isti per cognitionem ejus vocati fuerant, illis ita ferocientibus dicit: *Non tu radicem portas, sed radix te. Sed dices: Fracti sunt rami, ut ego inserar (Ibid. v. 19).* Benigne assentior tibi, probam tuam responsionem accipio, Bene. Sed *Noli altum sapere, sed time. Si enim Deus naturalibus ramis non pepercit, ne forte nec tibi parcat.* Eum qui ex natura nobilitas erat, propter incredulitatem eiecit; et te superbientem propter hanc improbitatem ejiciet. Et vide quomodo ex timore contentiorem eliminat. *Vide ergo bonitatem et severitatem Dei (Ibid. v. 22);* severitatem in eos qui lapsi sunt, bonitatem in te, si manseris in bonitate: nam tu quoque excindideris. Vide quomodo timore contentiorem excindat, et fidem disponat, non ut litiget, sed ut concertet. Cur alienum genus curiose perquiris? Pro vita tua decerta: cura quomodo Benefactori placeas, ne nobilitatem tuam moribus ementiaris. Deinde eos, qui ex gentilibus erant, alloquitur. Nam hoc illi jactabant: Paulus nobis missus est, non vobis Judæis, sed præco gentibus. Huic voci Paulus pietatis pharmacum salutare admovet, et ait: Num de me gloriamini? Etiam, doctor sum vester, non Judæorum. Sed discite rem

accurate: Noto enim vos ignorare, fratres, quod. *Quamdiu sum gentium apostolus, ministerium meum honorificabo (Rom. 11. 13).* Quid est, *Honorificabo?* Confirmabo ministerium meum, confirmando gentes. Cur confirmat? *Si quomodo ad amulandum provocem carnem meam, salvos faciam aliquos ex illis (Ibid. v. 14).* Vos laudo, ut illos ad zelum accendam. His utens verbis Paulus ardentem illorum contentiorem reprimit, et splendidam veritatem inducit, excindit contentiorem, et consensum adducit. Sed ad propositum revertamur.

3. *Quid dicemus? num iniquitas est apud Deum? Absit. Moysi enim dicit: Miserebor cuius miserebor, et misericordiam præstabo ei cuius miserebor (Ibid. v. 14. 15).* Hanc vocem Paulus non ex persona sua profert: nam est antitheseos consequentia. Antithesin ergo Paulus efformat ex persona litigantium. *Quid dicemus? num iniquitas est apud Deum (Absit)* cum dicit, *Miserebor cuius miserebor, et misericordiam præstabo ei cuius miserebor?* antithesis illa non totam consequentiam accepit: illud autem, *Absit,* parenthesis est. Antequam enim contentiorem solveret, statim compressit blasphemiam. Ne quis, dum sententiam examinaret, interceptus, Deum condemnaret, ut sapiens medicus, illud, *Absit,* inserit; ut dum blasphemiam abjicit, veritatem statuat, contra quam blasphematur. Adversarius dicit: De Jacobo ait: *Jacob dilexi, Esau autem odio habui; et Moysi dixit, Miserebor cuius miserebor, et misericordiam præstabo ei cuius miserebor (Rom. 9. 13. 15).* Si enim quem vult miseretur, et quem vult obdurat, *Quid adhuc queritur (Ibid. v. 19)?* Nam si illud ipse operatur, et hoc efficit; cur a me rationem repetit eorum quæ ipse facit? Hæc est tota vis objectionis. Etenim *Moysi dicit: Miserebor cuius miserebor, et misericordiam præstabo ei cuius miserebor.* Ergo quasi alio contradicente, et syllogismum obtinente, addidit: *Jacob dilexi, Esau autem odio habui.* Aliud quoque adjecit: *Cujus vult miseretur, quem vult indurat.* Cui adversarius, quasi alium syllogismum objiciens: *Ergo Non volentis, neque currentis, sed miserentis est Dei (Ibid. v. 18. et 16).* Si ergo cuius vult miseretur, quem vult indurat; si quem vult diligit, et quem vult odio habet, cur me accusas? Frustra ergo pietatem sector, frustra ad veritatem curro: *Non enim currentis, neque volentis, sed miserentis est Dei.* Hæc omnia ex persona adversarii. Neque refugit deinceps Apostolus ipsi fortiter contradicere, nolens ejus objectionem confirmare; sed omnem volens gentiliū suspicionem tollere. Ergo *Cujus vult miseretur, quem vult indurat. Dicit igitur mihi, Quid ergo reprehendit? nam voluntati ejus quis resistit?* Tandem responsionem sic orditur Paulus: *O homo, tu quis es, qui respondeas Deo (Ibid. v. 20)?* Hæc non est objectionis solutio, sed primum indignatio adversus eos, qui audent cum Deo quæstiones movere. Nam contradicentem reprimere, id non erat solvere quæstionem, sed dubitationem augere. Si me justa dicentem increpes, tacebo, et auctoritatem feram. Cur ergo accusas, et non persuades? Verum primo refrenat audaciam humanæ petulantia, quæ audeat a Deo factorum rationem studiose repetere: *O homo, tu quis es, qui respondeas Deo?* Et vulgari utens exemplo (oportet enim a vulgari usu sententias confirmare), ac si quis videns herum, qui servum suum verberaret, accedens diceret, Cur verberas? ille vero, herilem obtendens auctoritatem, diceret: Quid hoc ad te? annon in servum meum potestatem habeo? annon meus est? annon meæ subijcitur potestati? (hæc sunt potestatem ostendens, non consequentiam probantis: et contradicenti quidem statim indignatus dicit, Quid hoc ad te? postquam autem iram indignationemque sedaverit, in mansuetudinem versus, incusanti sese purgat: Ut ne me condemnes, o homo, quod sine causa verberem, discite quid facere ausus sit: id ipsum Apostolus facit. Cum ab eo rationes repeterentur a contradicentibus hoc pacto: Si *Cujus vult miseretur, quem vult indurat, cur reprehendit? voluntati enim ejus quis resistit?* quia vidit vocem esse perfunctorie usurpata, ait: *O ka-*

mo, *tu quis es, qui respondeas Deo?* An lutum legem dat figulo? an officium de opifice curiose inquiri? an servus rationem ab heri repetit? Annon ex vulgari rerum usu edoceri? Nam servus qui pro libertate decertat, postquam in servitutem relictus est, non audet ipse obsistere, sed alium assumit qui se defendat, ne personam sorvi heri sui conspectui opponat: et tu, mortalis homo, in immortalis illius conspectum quasi par te sistis? *Quis es, qui respondeas Deo?* Temporaneus Æternum curiose perquisis? mortalis Immortalem? qui in sepulero corrumpis eum qui in cælo habitat? qui a terra alimentum accipis et in terram revertis, ab eo qui omni tempore vivit rationem exposcis? *O homo, tu quis es, qui respondeas Deo?* Annon habet potestatem figulus ex eodem luto aliud vas in honorem, aliud in contumeliam facere (*ibid.* v. 21)? Etiam, inquiet, bene refrenas, sed questionem non solvis. Dum refrenas enim, accusationem auges. Dixit enim: *Annon habet potestatem figulus facere vas aliud in honorem, aliud vero in contumeliam?* Igitur ille ignominiosus facit. Cur ergo me reprehendis? Hanc vocem non sustineo: dum enim accusationem non solvis, auges dubitationem. Idcirco Apostolus cum ut petulantes repressit, tunc ut errantes emendat, atque indignatus quidem dicit: *O homo, tu quis es, qui respondeas Deo?* Annon potest figulus ex eodem luto facere vasa, alia in honorem, alia in contumeliam? Ut autem animadvertit se, cum reprimit, questionem magis augere, statim subiungit: *Quod si Deus volens ostendere iram, et notam facere potentiam suam, sustinuit in multa patientia* (*Ibid.* v. 22). Singillatim examinentur verba: non potest ex simplicibus vocibus veritas percipi. Ostendit quidem et docuit non oportere a Deo rationem exigere; ususque est Paulus voce Dei per Isaiam loquentis. Dicit enim Deus veteri populo: *Num dicit lutum figulo, Cur me fecisti* (*Isai.* 45. 9)? Num dicit lutum figulo, Quid facis? num dicit officium opifici, Cur me fecisti? Vos circa opera mea et filios mandata mihi datis. Vocem Isaiæ refrenantem Paulus usurpans, erroneas sententias emendat. Jam emendatio præcessit, solutio sequatur: ut discas, dilecte, Paulum non ad accuratam quæsitorem solutionem protulisse illud, *Tu quis es, qui respondeas Deo?* sed ex indignatione. Ille enim opifici omnia adscribit, et dicit: *Non habet potestatem figulus ex eodem luto facere vasa, alia in honorem, alia in contumeliam?* Ille ad rei institutum loquitur, non ad accuratum dogma. Alibi vero ut ostendat vas in honorem, et vas in contumeliam non a Deo effici, sed ab operantium proposito, quod vel ad mala declinat, vel ad virtutem respicit, Timotheo dicit: *Hæc ad te scribo, ut scias quomodo oporteat in domo Dei conversari* (1. Tim. 3. 14. 15). *In magna autem domo non solum sunt vasa aurea et argentea, sed et lignea et fictilia* (2. Tim. 2. 20). Hæc ipse Paulus. Non enim aliunde testimonium proferam, ne dicas: Cum non inveniat in Apostolo solutionem, ad aliam Scripturam transiit. Ipse Paulus qui illis indignatus est, quando sine indignatione loquitur, accurate verba facit. Dicit ergo Paulus: *In magna domo non solum sunt vasa aurea et argentea, sed et lignea et fictilia, et alia in honorem, alia in contumeliam* (*Ibid.* v. 21). Et quid adjicit? *Si quis ergo emendaverit se, erit vas in honorem sanctificatum.* Qui illic figulo vas in honorem et vas in contumeliam adscripsit, alio in loco voluntati totum attribuit: *Si quis emendaverit se, erit vas in honorem, sanctificatum, et utile Domino, ad omne opus bonum paratum.* Animadvertit illum alio modo loqui cum increpat, alio cum docet: et secundum præmissum domini exemplum fieri, qui servum suum verberat, ad alienum statim acerbe loquutus est, sed ut ad hanc veritatem traheret: sic et hoc loco ostendit vas in honorem et vas in contumeliam non a Deo effici; sed Deum communem naturam condere, voluntatem vero ipsam discendere. Ut vero accuratius discas, nos non ex natura factos esse vasa honoris et vasa contumelie, id Scriptura docet. Si factum esset vas ignomi-

niæ, cur Scriptura me doceret esse bonum? Quod enim factus sum secundum naturam, mutari non potest. Cur docet hunc esse bonum, qui natura sua malus est? cur autem bonum statuit dicens, *Qui stat, videat ne cadat* (1. Cor. 10. 12)? Si natura bonus, cur confirmas eum, qui firmus est? Hinc continenter ad illud, *Non est volentis, neque currentis*; si nihil in me volente situm est, cur prædicas? si nihil pences currentem est, cur defatigaris? si nihil in volente, cur Deus dixit: *Si volueritis, et audieritis me, bona terræ comedetis* (*Isai.* 4. 19)? si nihil est in volente, cur Servator dicebat: *Quoties volui congregare filios tuos, et noluitis* (*Matth.* 23. 37)? *Non est volentis, neque currentis.* Si nihil est in corrente, cur Galatis dicebat: *Currebatis bene; quis vos impedivit* (*Gal.* 5. 7)? si non est volentis, neque currentis, cur Paulus ait: *Sic curro, non quasi in incertum* (1. Cor. 9. 26)? *Eorum quæ retro sunt obliviscor, et ad anteriora tendo, scopum persequor* (*Philipp.* 3. 13. 14). Quid laboras, aut quid curris? Tu dixisti, *Non est volentis, neque currentis.* Sed Scriptura dubitationem solvit. Non est volentis Isaaci (volebat enim benedicere primogenito), neque currentis Esaü in campum; sed Dei qui miserebatur Jacobi. Non volentis Esaü, neque currentis Isaaci; sed Dei qui miserebatur Jacobi. Verum sic solutum est illud, *Non est volentis.* Sed cur tandem miserentis est Dei? Manet enim adhuc quæstio, *Cujus vult miseretur, quem vult indurat.* Attende studiosè, frater. Deus prænoscit omnia; prænoscit autem, non quasi futura formans, sed futura prævidens. Alia quippe sunt ea, quæ secundum œconomiam propriam prædeterminat, et alia quæ ex actibus nostris prænoscit: aliud est prædeterminare, et aliud prænoscere. Si prænoscam futurum malum, non prævisio mea malum illud efficit. Exempli causa, si sæpe videro juvenem a patre relictum hæredem et opulentum; ipsumque conspexero disciplinæ impatientem, in deliciis viventem, spectaculorum amantem, equorum decursionibus deditum; statim prævidens dico: Hic brevi facultates suas dissipabit, hic paternam hæreditatem pessumdabit; non quia prævidens id affirmavi, sed ex moribus ejus conjecturam dixi. Eventus vero causa est, non prædictio prævidentis, sed institutum vitæ male versantis. Sæpe itaque, frater, in rebus aliis ita loquimur: videmus quempiam in via lubrica sine baculo incedentem, et statim dicimus: Ille cadet; ignorat locorum naturam, ruet in arduis. Num quia id prædictis, lapsus causa est?

4. Non quod mea prævisio divinæ sit similis ita loquor; sed ex iis quæ tua sunt, ea quæ super te sunt, te doceo. Animum diligenter adhibe. Id namque adversarii objiciunt: Ut discas, inquiet, Deum esso qui justos facit et improbos, ipse Jeremiæ dixit: *Antequam te formarem in utero novi te; et antequam exires de vulva sanctificavi te* (*Jer.* 1. 5). Ipse dicit: *Alienati sunt peccatores a vulva, priusquam egredierentur erraverunt ab utero: loquuti sunt falsa* (*Psal.* 57. 4). Viden' a vulva hunc justum, illum improbum prædictum fuisse? viden' id ex natura fuisse? Bene Servator Judæis dicebat: *Erratis nescientes Scripturas, neque virtutem Dei* (*Matth.* 22. 29). Recte lege, et ne perverse loquaris. *Antequam te formarem in utero novi te, et antequam exires de vulva sanctificavi te.* Non primo sanctificavi te; sed primo novi te, et tunc sanctificavi te. Ille præscientiam ostendit, et post præscientiam tunc determinat. Et *Antequam te formarem novi te, et antequam exires de vulva sanctificavi te.* Quia novi te, sanctificavi te. Ideo dicit Apostolus: *Quos præscivit, et prædestinavit* (*Rom.* 8. 29). Non dixit, primo, Prædestinavit, sed, Præscivit, et tunc, Prædestinavit. Igo, concertate mecum, sermone ob animi fervorem jam fatiscente. Non ut plaudatis hæc dico; non hoc querimus, ut testis mihi est Deus; sed communem querimus utilitatem. Mentis auditum mihi aperi. Ilud, *Antequam exires de vulva sanctificavi te,* inferiori tempore dictum arguitur ex Apostolo. Nonne enim Apostolus de Jeremia dicit, *Quos præscivit, et prælegit*

ἰσπότητος ποιεῖ. Ἄπειτούμενος γὰρ λόγον παρὰ πλεόντων, Ἐπεὶ Ὅν θέλει ἐλεεῖ, ὃν δὲ θέλει ἴνα, τί οὖν ἐτι μέμμεται; τῷ γὰρ βουλήματι εἰς ἀπόκρισιν; ἐπειδὴ εἶδεν ἀφροσυμένην τὴν λέγει, *Μενοῦνγε, ὦ ἄνθρωπε, σὺ τίς εἶ ὁ ἀντινόμος τῷ Θεῷ;* Ὁ πηλὸς νομοθετεῖ τῷ πλάσμα, ποῖημα περιεργάζεται τὸν ποιήσαντα; ὁ δούλος λόγον παρὰ τοῦ δεσπότου; [153] Οὐδ' ἐκ τῶν πραγμάτων διδάσκει, ὅτι καὶ περὶ ἐλευθερίας ὁμοίως οἰκέτης, ἐπειδὴ εἰς δουλείαν ἔλκεται, οὐκ ἔστι στήσαι πρόσωπον, ἀλλ' ἕτερον λαμβάνει τὸν νειζόμενον, ἵνα μὴ ἐξ ἐναντίας πρόσωπον δούλου στήσῃ τῇ δεσποτικῇ ὄψει; καὶ σὺ ἄνθρωπος ὢν πρὸς τὴν ἀθάνατον βίην σεαυτὸν ἐξεκίκαζεις; *Τίς ταποκρινόμενος τῷ Θεῷ;* Ὁ πρόσκαιρος πολυμυθεῖ τὸν αἰώνιον; ὁ θνητὸς τὸν ἀθάνατον; ὁ εἰς υἰόμενος τὸν ἐν οὐρανῷ κατοικοῦντα; ὁ ἀπὸ γῆς ἐνοῖ, καὶ εἰς γῆν ἀποστρέφεται, τὸν διαϊωνίζοντα ἐν τοῖς χρόνοις λόγον ἀπαιτεῖ; *Μενοῦνγε, ὦ ἴσα, σὺ τίς εἶ ὁ ἀνταποκρινόμενος τῷ Θεῷ;* καὶ ἐξουσίαν ὁ κεραμεὺς ἐκ τοῦ αὐτοῦ πηλοῦ ἢ τοῦ μὲν εἰς τιμὴν σκεῦος, τὸ δὲ εἰς ἀτιμίαν; ἡσὶ καλῶς ἐπιστομίζεις, τὸ δὲ ζητούμενον οὐ ἐξ ὧν γὰρ ἐπιστομίζεις, πλεονάζεις; τὸ ἐγκλημα. ἴφ. *Οὐκ ἔχει ἐξουσίαν ὁ κεραμεὺς ποιῆσαι τὸ σκεῦος εἰς τιμὴν, τὸ δὲ εἰς ἀτιμίαν;* Οὐκ οὖν σὺ καὶ ὁ τοῦ ἀτίμου ποῦν. Καὶ τί ἐτι μέμμεται γὰρ φωνῆς σου ταύτης οὐκ ἀνέχομαι. ἐξ ὧν λύει τὸ ἐγκλημα, πλεονάζεις τὴν ἀπορίαν. Διὰ τὸν ἀπόστολον, ὅτε ἐπιτίμησεν ὡς προπετευσάμετα διορθοῦται ὡς σφαλόμενος, καὶ λέγει μὲν τῶν *Μενοῦνγε, ὦ ἄνθρωπε, σὺ τίς εἶ ὁ ἀντινόμος τῷ Θεῷ;* *Οὐκ ἔχει ἐξουσίαν ὁ κεραμεὺς τοῦ αὐτοῦ πηλοῦ ποιῆσαι σκεῦη, τὰ μὲν εἰς τὰ δὲ εἰς ἀτιμίαν;* Ὡς δὲ συνεῖδεν, ὅτι ἐξ ὧν ἴζει, μᾶλλον πλεονάζει τὴν ἀντιλογίαν, εὐθέως *Εἰ δὲ θέλων ὁ Θεὸς ἐπιδειξασθαι τὴν ὀργὴν, ἴφισα, τὸ δυνατόν αὐτοῦ, ἤνεγκεν ἐν πολλῇ ὑμῶν.* Κατὰ μέρος ἐστὰς ἐξέταξι τὰ ῥήματα· οὐκ ἐκ τῶν ψιλῶν φωνῶν ἐκλαμβάνει τὴν ἀλήθειαν. μὲν καὶ ἐπαίδευσεν, ὅτι οὐ δεῖ παρὰ τοῦ Θεοῦ παιτεῖν, καὶ κατεργήσατο Παῦλος τῇ φωνῇ τοῦ ἀποστόλου. Λέγει γὰρ ὁ Θεὸς πρὸς τὸν ἴσα· *Μὴ εἴρη τὸ πλάσμα τῷ πλάσαντι, Τί ἴφισα;* Μὴ ἀποκρίνεται ὁ πηλὸς τῷ κεραμῆϊ, Τί μὴ ἀποκρίνεται τὸ πλάσμα τῷ πλάσαντι, Τί με; Ἰμεῖς δὲ περὶ τῶν ἔργων μου ἐντέλλεσθέ μοι οὐκ οὐκ οὐκ. Τὴν φωνὴν τοῦ ἴφισα τὴν ἐπιφάνειαν Παῦλος ἐκλαμβάνων, διορθοῦται τὰς ἀπίνας γνώμας. Λοιπὸν τὰ μὲν τῆς ἐπιτιμήσεως, τὰ δὲ τῆς λύσεως ἀκολουθεῖται, ἵνα μάθησιν, ὅτι Παῦλος οὐ πρὸς τὴν ἀκριβείαν τῶν ζητουμένων ἴφισα τὸ, *Σὺ τίς εἶ ὁ ἀνταποκρινόμενος τῷ Θεῷ;* ἀλλὰ δι' ἀγανάκτησιν. Ἐνταῦθα μὲν γὰρ ἐπιγράφεται τὰ πάντα, καὶ λέγει· *Οὐκ ἔχει ἐξουσίαν μὲν ἐκ τοῦ αὐτοῦ πηλοῦ ποιῆσαι σκεῦη, τὰ μὲν εἰς τιμὴν, τὰ δὲ εἰς ἀτιμίαν;* Ἐνταῦθα πρὸς τὸν λαλῶν, οὐ πρὸς τὴν ἀκριβείαν τοῦ δόγματος. Ὡς δὲ βουλόμενος δείξει, ὅτι σκεῦος τιμῆς, καὶ ἀτιμίας οὐκ ἀπὸ τοῦ Θεοῦ κατασκευάζεται, ἀλλ' ἐκ τῶν ἐργαζομένων προαιρέσεως, ἢ πρὸς τὰ φαῦλα ἢ, ἢ πρὸς τὴν ἀρετὴν βλεπούσης, λέγει τῷ ἴφισα· *Ταῦτα γράφω πρὸς σέ, ἵνα ἴδῃς πῶς δεῖ τὸν Θεοῦ ἀναστρέφασθαι.* Ἐν μεγάλῃ δὲ οἰκτιρῶν τὸν ἴφισα σκεῦη χρυσὰ καὶ ἄργυρα, ἀλλὰ καὶ ὀστράκινα. Ταῦτα δ' αὐτὸς Παῦλος. Οὐ γὰρ ἀλλὰ ὁδοῦν μαρτυρίαν, ἵνα μὴ εἴπῃς, Οὐκ εὐρῶν ἀποστόλου λύσι, εἰς ἐτέρων μετεπήθεος Γραμμάτων Παῦλος ὁ τούτους ἀγανακτήσας, ὅτε ἐκτὸς τῆσεως φθέγγεται, πρὸς ἀκριβείαν διαλέγεται. ἵφισα ὁ Παῦλος, Ἐν μεγάλῃ δὲ οἰκτιρῶν οὐκ ἔστι σκεῦη χρυσὰ καὶ ἄργυρα, ἀλλὰ καὶ ὀστράκινα, καὶ τὰ μὲν εἰς τιμὴν, τὰ δὲ εἰς ἀτιμίαν τὴν ἐπίπαι; Ἐάν οὖν τις ἐαυτὸν ἐκκαθάρῃ, σκεῦος εἰς τιμὴν ἡγιασμένον. Ὁ ἐνταῦθα τῷ ἐπιγράφας τὸ σκεῦος τῆς τιμῆς, καὶ τὸ σκεῦος μίας, ἐν ἐτέρῳ τόπῳ τῆ προαιρέσει τὸ πᾶν ἀποτί. Ἐάν τις ἐαυτὸν ἐκκαθάρῃ, ἔστι καὶ σκεῦος εἰς ἡγιασμένον καὶ εὐχρηστον τῷ δεσπότῃ, εἰς ὅσον ἀγαθὸν ἐξῆγε στένον. Ὅρα, ὅτι ἐτέρως

μὲν ἐπιτιμῶν φθέγγεται, ἐτέρως δὲ διδάσκων συντίθεται. Καὶ κατὰ τὴν προλαβοῦσαν εἰκόνα τοῦ δεσπότου, τοῦ τὸν αὐτοῦ [184] οἰκέτην τύποντο; πρὸς τὸν ἀλλότριον εὐθέως ἀπηγῶς ἐφθέγγετο, πρὸς δὲ τὴν ἀλήθειαν ταύτην παρέκτων· οὕτω καὶ ἐνταῦθα ἐδείξει, ὅτι σκεῦος τιμῆς καὶ σκεῦος ἀτιμίας Θεὸς οὐ ποιεῖ, ἀλλὰ κοινῶν ποιεῖται τὴν φύσιν, ἢ δὲ προαίρεσις σχίζει τὴν δημιουργίαν. Καὶ ἵνα μάθησιν ἀκριβῶς, ὅτι οὐκ ἐκ φύσεως ἐπλάσθημεν σκεῦη τιμῆς, καὶ σκεῦη ἀτιμίας, ἢ Ἐραφῆ παιδεύει. Εἰ οὕτως ἐπλάσθη σκεῦος ἀτιμίας, διὰ τί με ἢ Ἐραφῆ διδάσκει εἶναι καλόν; Ὁ γὰρ ἐπλάσθη κατὰ φύσιν, μετατεθῆναι οὐ δύναται. Διὰ τί παιδεύει εἶναι ἀγαθόν, τὸν κατὰ φύσιν ὄντα κακόν; διὰ τί δὲ ἀσφαλίζεται τὸν ἀγαθόν, λέγων· Ὁ ἔστω, βλαπτέω μὴ πέσει; Εἰ ἐκ φύσεως καλὸς, τί ἀσφαλίζει τὸν ἀσφαλῆ; Ἐἴτα καὶ τὸ ἀκολουθῶν πρὸς τὸ, *Οὐδὲ τοῦ θέλοντος, οὐδὲ τοῦ τρέχοντος, εἰ μὴδὲν ἐστιν ἐπ' ἐμοὶ τῷ θέλοντι, διὰ τί κηρύττεις; εἰ μὴδὲν ἐπὶ τῷ τρέγοντι, διὰ τί κάμνεις; εἰ μὴδὲν ἐπὶ τῷ θέλοντι, διὰ τί ὁ Θεὸς ἔλεγεν, Ἐάν θέλησθε, καὶ ἐισακούσθητέ μου, τὰ ἀγαθὰ τῆς γῆς φάγεσθε;* εἰ μὴδὲν ἐπὶ τῷ θέλοντι, διὰ τί ὁ Σωτὴρ ἔλεγε, *Ποσάκις ἠθέλησα ἐπισυνάξαι τὰ τέκνα σου, καὶ οὐκ ἠθέλησατε;* *Οὐδὲ τοῦ θέλοντος, οὐδὲ τοῦ τρέχοντος.* Εἰ μὴδὲν ἐστιν ἐπὶ τῷ τρέγοντι, διὰ τί ἔλεγε Γαλάταις, *Ἐτρέχετε καλῶς· τίς ὑμᾶς ἐνέκοψεν;* εἰ μὴ τοῦ θέλοντός ἐστι, μὴδὲ τοῦ τρέγοντος, διὰ τί Παῦλος λέγει, *Οὕτω τρέχω, ὡς οὐκ ἀδήλωτος;* *Ἐάν βλαστῆν ἐπιλαρόμενοι, τοῖς δὲ ἐμπροσθεν ἐπεκτεινόμενοι, κατὰ σκοπὸν διώκω.* Τί κάμνεις, ἢ τί τρέχεις; Σὺ εἴπας, *Οὐδὲ τοῦ θέλοντος, οὐδὲ τοῦ τρέχοντος.* Ἀλλ' ἢ Ἐραφῆ λύει τὴν ἀμφιβολίαν. Οὐ τοῦ θέλοντος τοῦ ἴφισα (ἤθελε γὰρ εὐλόγησαι τὸν πρωτότοκον), οὐδὲ τοῦ τρέγοντος τοῦ ἴφισα ἐπὶ τὸ πεδίον, ἀλλὰ τοῦ ἐλεούντος Θεοῦ τὸν ἴφισα. Οὐ τοῦ θέλοντος τοῦ ἴφισα, οὐδὲ τοῦ τρέγοντος τοῦ ἴφισα, ἀλλὰ τοῦ ἐλεούντος Θεοῦ τὸν ἴφισα. Ἀλλ' ἢ Ἐραφῆ λύει τὴν ἀμφιβολίαν. Οὐ τοῦ θέλοντος τοῦ ἴφισα (ἤθελε γὰρ εὐλόγησαι τὸν πρωτότοκον), οὐδὲ τοῦ τρέγοντος τοῦ ἴφισα ἐπὶ τὸ πεδίον, ἀλλὰ τοῦ ἐλεούντος Θεοῦ τὸν ἴφισα. Οὐ τοῦ θέλοντος τοῦ ἴφισα, οὐδὲ τοῦ τρέγοντος τοῦ ἴφισα, ἀλλὰ τοῦ ἐλεούντος Θεοῦ τὸν ἴφισα. Διὰ τί δὲ ὅλως τοῦ ἐλεούντος Θεοῦ; Μένει γὰρ ἀκμὴν τὸ ζήτημα. Ὅν θέλει ἐλεεῖν, ὃν δὲ θέλει σκληρύνει. Πρόσχευ ἀκριβῶς, ἀδελφέ. Ὁ Θεὸς προγινώσκει μὲν πάντα, προγινώσκει δὲ, οὐκ ὡς ἀεὶς τυπῶν τὰ μέλλοντα, ἀλλὰ προαιδέως τὰ μέλλοντα καὶ τὰ ἐσόμενα. Ἀλλὰ γὰρ ἐστιν, ἀ κατὰ τὴν οἰκίαν οἰκονομίαν προορίζει, ἄλλα ἐστιν, ἀ ἀπὸ τῶν ἡμετέρων πράξεων προγινώσκει· ἄλλο προτυπῶσαι, ἄλλο προγινῶσαι. Ἐάν προγῶν τὸ κακὸν ἐσόμενον κακόν, οὐκ ἢ προγινώσκεις μου ἐποίησας κακόν αὐτό. Οἶδον τι λέγω· Ἐάν ἴσω πολλάκις ἄνθρωπον νέον ὑπὸ τῶν πατέρων καταλειφθέντα κληρονόμον μεγάλης οὐσίας, ἴσω δὲ αὐτὸν παιδείας ἀπέχοντα, τοῖς τρυφῶσι συζῶντα, περὶ τὰς θέας ἔχοντα, πρὸς τὰς ἱππομανίας σχολάζοντα, εὐθέως ἀφορῶν λέγω· Οὗτος εἰς μικρὸν χρόνον διασκορπίσει τὴν οὐσίαν, οὗτος τὴν πατρικὴν κληρονομίαν ἀπόλλυσιν· οὐκ ἐπειδὴ προῖδον ἐτύπωσα, ἀλλ' ἀπὸ τῶν ἠθῶν ἐτεκμηράμην· καὶ ποιεῖ τὴν ἀπόδασιν οὐκ ἢ πρόβλεψις· τοῦ προθεασαμένου, ἀλλ' ἢ πολιτεία τοῦ κακῶς ἀναστρεφόμενου. Πολλάκις οὖν, ἀδελφέ, καὶ ἐπ' ἄλλων πραγμάτων λέγομεν· Ὁρᾷ, ὅτι ἀπὸ γαστρὸς ἐδείχθη οὗτος δίκαιος, καὶ οὗτος πονηρὸς; ὄρα, ὅτι ἐκ φύσεως; Καλῶς ἔλεγε, φησιν, ὁ Σωτὴρ πρὸς τοὺς Ἰουδαίους· *Πλανᾶσθε, μὴ εἰδότες τὰς Γραφάς, μὴδὲ τὴν δύναμιν τοῦ Θεοῦ.* Ἀνάγνωθι ἰερῶν, καὶ μὴ λάλεις διστραμμένως. Καὶ πρὸ τοῦ με πλάσαι σε ἐν κοιλίᾳ ἐπίσταμαί σε, καὶ πρὸ τοῦ με πλάσαι σε ἐν κοιλίᾳ ἐπίσταμαί σε, καὶ πρὸ τοῦ με πλάσαι σε ἐν κοιλίᾳ ἐπίσταμαί σε, καὶ πρὸ τοῦ με πλάσαι σε ἐν κοιλίᾳ ἐπίσταμαί σε, καὶ πρὸ τοῦ με πλάσαι σε ἐν κοιλίᾳ ἐπίσταμαί σε, καὶ πρὸ τοῦ με πλάσαι σε ἐν κοιλίᾳ ἐπίσταμαί σε. Οὐ πρῶτον ἠγαξά σε, ἀλλὰ πρῶτον ἐπίσταμαί σε, καὶ τότε ἠγαξά σε. Ἐνταῦθα τὴν πρῶτον εἶδεις, μετὰ τὴν πρῶτον ἠγαξά σε, ἀλλὰ πρῶτον ἐπίσταμαί σε, καὶ τότε ἠγαξά σε. Ἐνταῦθα τὴν πρῶτον εἶδεις, μετὰ τὴν πρῶτον ἠγαξά σε, ἀλλὰ πρῶτον ἐπίσταμαί σε, καὶ τότε ἠγαξά σε. [185] Ἐπειδὴ

* Προγινώσκω conjecit Savil.

ei semper amicus. Sæpe namque, fratres, dignitas hominem inflavit, ejus animum mutavit, affectum transtulit; alius pro alio esse videtur. Nam de Saule dicit Deus, videns illum ex dignitate mutari: Unxi te dominum, et requirent, et dabunt tibi principatum, et ab illis accipies: *Et cum hæc signa super te venerint, mutaberis in alium virum* (1. Reg. 10. 4. 7. 6). Mutabit enim te potentia et dignitas, non quod omnes mutet; fidelem enim non mutat, sed improbum superat et manifestum reddit. Quapropter fidei dicit: Si princeps sis constitutus, esto tu quasi unus ex subditis. Itaque si hic amicitia sæpe fallit, sæpe etiam vera manet; Christi vero amicitia cadere nequit: cum vides illum in gloria, non negat te, qui illum in terra adoras; sed ac si te hodie in amicitiam recepisset, te advocat, et amicitiam tibi exhibet: *Venite, benedicti Patris mei* (Matth. 23. 34). Ille sæpe si gratiam alicui præbeas, is adeptus principatum, illum non fatetur; sed, etiamsi gratiam reddat, primum beneficium occultat: non enim vult videri benefico inferior; sed amicitia quidem vicem reddit, beneficium autem occultat. Servator autem amicitiam proficitur et beneficium non occultat. *Esurivi enim, et deditis mihi manducare* (Ibid. v. 35), etc. Amicitia itaque splendet Salvator, splendet et beneficio: non negat pristinam amicitiam, affectum tuum confitetur, amorem prædicat, propositum coronat. Illum ergo beneficium habeamus, non iudicem. Iudex quidem est, et iudex veritatis; sed tu præveni eum, et amicum relinque, non iudicem; placa illum. Non vides externos principes, quomodo circumcurrant, et quomodo familiares suos alloquantur? Verum hic de modis agitur, illic de intercessione. Prius alloquere martyres, dic apostolis: Obsecro vos, præparate mihi iudicem: sit mihi propitius in tempore iudicii, cum examinantur opera mea; suadete illi: ipsum placare potestis. Scio, ipsum vobis exorabilem esse; ego fiduciam non habeo, vos Regem alloquimini. Sed respondet tibi apostoli et martyres: Non nosti Deum nostrum, qui gratis misericordiam impertit, sed a nobis vult accipere? Da pauperibus, et ille pro ipsis tibi gratiam prostabit; largire in manus pauperum, et quasi in manus fidelis deponens, retributionem accipies: da Christo, qui non ob cupiditatem habendi accipit, sed ob humanitatem pauperibus largitur. Deinde accipit Deus pecunias, non in seipsum, sed per pauperes in seipsum; non justitiam vendens, sed poenitentia lapsus nostros emendans. Non pecunias accipit, ut tibi justitiam vendat, et alium iniuste condemnet; sed ut te damnationi obnoxium perdonum liberet, ut dicebat Daniel: *Pœccata tua elemosynis redime, et iniquitates tuas miserationibus pauperum* (Dan. 4. 24). Offer pecunias pro anima; redemptio namque viri sunt propriae divitiæ. Hæc dico pro dignitate magni iudicis et Domini, quem suscipit totus orbis, quo nunc dignatur Ecclesia, quo privatur sola synagoga: dissipata namque est. Inane nomen est: alia quippe concisio est: conciditur enim ob incredulitatem. Concisionem vocat synagogam Paulus dicens, *Videte concisionem* (Philipp. 3. 2). Nos quippe sumus circumcisio. Ideo qui Servatorem deæoniæcum vocarunt, excinduntur a gloria; qui Regem confessi sunt, gloria sunt repleti. Unoque allato veteris historiae spectaculo, finem dicendi faciam. Gedeon quidem olim vir justus, Scripturarum testimonio celebratus, quem Paulus (Hebr. 11. 32) in iustorum ordine recensuit, loquens de Gedeone, Sansone et Jephthe: hic omni justitia conspicuus, qui vitam suam virtutibus decoravit, belli et angustiae tempore, spicas alicunde acceptas in torculari trituravit, ut in necessitate alimentum solatium sibi pararet. Angelus autem adstans dixit: *Confortare et esto robustus, Dominus tecum est* (Jud. 6. 11. 12). Neque enim fa-

mes justitiam hebetat; sed virtutem exercitatur splendidiorem reddit. *Dominus tecum, pax tibi*. Respondet Gedeon: *Si Dominus in nobis est, unde hæc mala invaserunt* (Jud. 6. 15)? Non Deo contradicens, sed Deo se indignum putans, ita loquitur. Si Deo, inquit, digni essemus, non nos hæc invaderent. Sæpe increduli, qui se quidem credere profitentur, sed animo repugnant, dicunt: Ubi est Deus Christianorum? cur non audit monachos? undenam bella? unde perturbationes? Ille non ita loquutus est; sed, *Si Dominus esset in nobis, unde nos hæc mala invaderent?* Non est igitur in nobis: non enim sumus illo digni. Reponit (angelus): *Dominus tecum; in manum tuam Deus victoriam deposuit: exi ad bellum*. Respondit Gedeon: *In hoc cognoscam quod Dominus sit mecum, si det mihi signum verum*. Ecce, inquit, pono vellus lanæ, et si pluerit Deus super hoc vellus, et super totam terram non pluerit, novi quod Deus sit mecum. Vide signum, et petitionem inauditi domini: posuit vellus. Deus noctu, divino jussu et ratione quæ comprehendere nequit, immittit imbrem in solum vellus, et tota terra erat arida. Et accipiens, inquit, Gedeon, mane diluculo vellus expressit, et inventa est concha aqua plena. Rursusque Gedeon: *In hoc cognoscam quod Dominus necum sit, si fecerit signum quod volo*. Hoc vellus pono: et si in totam terram pluvia venerit, in hoc vellus non venerit, tunc cognoscam quod Dominus mecum sit. Non sufficit tibi primum signum, sed petis secundum? non legisti illud, *Non tentabis Dominum Deum tuum* (Deut. 6. 16)? Non duo petii signa, inquit ille, unum petii: duo illa unum signum sunt. Ideo dixit, *Si dederit mihi Dominus signum verum, pro futura veritatis probatione*. Deinde secundo posuit vellus: et decidit imber per totam terram, mansitque siccum vellus. Post hoc experimentum, bellum audacter aggreditur, et inimicos debellat. Pluviae aigma paucis explicandum est. Hoc vellus primum et secundum Domini adventum significat: quoniam primum solum Jerusalem comprehendit, ipsum vero universa terra non accepit. Sicut enim vellus universa terra comparatum nihil erat; sic nihil erat Jerusalem cum omnibus gentibus comparata, resque miserabilis. Ideo dicebat: *Non veni nisi ad oves quæ perierunt domus Israel* (Matth. 15. 24), ad unam solum gentem. Cum vero postea gratia Domini progressa est, quando synagoga et populus ille negaturus, et universa terra acceptura erat, præcessit figura in secundo: nam sicut olim vellere solum pluvia imbuto, terra erat arida, et sub hæc irrigata terra, vellus siccum remansit; sic ille olim populus primus irrigatus piæ religionem in gentes omnes non infudit: cum autem gentes omnes beneficium acceperunt, Israel siccus remansit. Verum ne humanis ratiociniis et complicatis cogitationibus hæc speculatio procedere videatur, huic speculationi prophetiæ addere testimonium opera pretium fuerit. De Servatore prophetice dicit David: *Deus, iudicium tuum regi da, et justitiam tuam filio regis: iudicabit populum tuum in justitia, et pauperes tuos in iudicio* (Psal. 71. 1); et paulum progressus dicit: *Ante solem permanet nomen ejus, et ante lunam generationis generationum* (Ibid. v. 5). Deinde adventum ejus significans dicit, *Descendet sicut pluvia in vellus, et sicut stillicidium stillans super terram* (Ibid. v. 6); et statim: *Et dominabitur a mari usque ad mare, et a fluminibus usque ad terminos orbis terrarum* (Ibid. v. 8). Quam igitur nos cum universa terra irrigati, fructus afferamus, præcibus et intercessione patris et doctoris nostri, qui potest et nostrum sermonem et vestrum desiderium obsignare in Christo Jesu Domino nostro, cui gloria et imperium, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

των διδαχθῶμεν. Οὐκ οἰδὴς τινὰς σκιστρῶντας καὶ ἀγαλλιώντας, ὅτε ἐν ἀξιώματι καὶ προσαγωγῇ γίνονται τινες τῶν φίλων; οὐκ ἕκαστος χαίρειτε, ἐν τῇ τῶν ποτε γνώριμων αὐτοῦ εἰς ἀρχὴν προσελθόντα, καὶ ἐλπίζει λοιπὸν καρποὺς τῆς φιλίας κομιᾶσθαι; Ἄλλ' οἱ μὲν ἀνθρώποι πολλάκις ψεύδονται, καὶ τὰς φιλίας ἐναλλάττουσι, καὶ μετὰ τὴν ἀρχὴν οὐκέτι φίλοι· ὁ δὲ Χριστὸς οὐ κρύπτει τὴν ἀλήθειαν. Γενοῦ αὐτοῦ φίλος, καὶ ἔση αἰεὶ αὐτοῦ φίλος. Πολλάκις γάρ, ἀδελφοί, τὸ ἀξίωμα ἐφύσησεν τὸν ἀνθρώπον, μετέβαλεν αὐτοῦ τὴν γνώμην, μετέβησεν αὐτοῦ τὴν διάθεσιν, ἄλλος ἀντ' ἄλλου φαίνεται. Καὶ γὰρ περὶ τοῦ Σαουλ ὁ Θεὸς· εἰδὼς, ὅτι τὸ ἀξίωμα αὐτὸν μεταβάλλει, λέγει· Ἐχρῖσά σε κύριον, καὶ ἀπατήσουσι, καὶ δώσουσι σοὶ ἀρχὴν, καὶ λήψῃς ἐξ αὐτῶν· *Καὶ δταν ἔλθῃ ταῦτα ἐπὶ σέ γὰρ σημεῖα, στραφίση εἰς ἄνδρα ἄλλον*. Μεταβαλεῖ γὰρ σε τὴν ἐξουσία καὶ ἡ ἀξία, οὐχ εἶς πάντας μεταβάλλει· τὸν πιστὸν γὰρ οὐ μεταλλάττει, τὸν δὲ σαθρὸν ἐλέγγει. Διὰ τοῦτο τῶν πιστῶ λέγει· Ἐάν καταστής ἄρχων, γενοῦ καὶ σὺ ὡς εἷς ἐξ αὐτῶν. Εἰ τοίνυν ἐνταῦθα φίλια πολλάκις ἐφέυσατο, πολλάκις ἀληθεύει· ἢ δὲ τοῦ Χριστοῦ φίλια ἀπώτατος· οὐκ, ὅταν ἴδῃς αὐτὸν ἐν δόξῃ, οὐκ ἄρνεύεται σε τὸν ἐπὶ τῆς γῆς προσκυνήσαντα αὐτόν· ἀλλ' ὡς σύμμερον δεξιόμενος σε τῆς φιλίας, προσκαλεῖται, καὶ τότε γνωρίζει τὴν φιλίαν· *Δεῦτε, οἱ εὐλογημένοι τοῦ Πατρὸς μου*. Ἐνταῦθα πολλάκις κἀν χάριν ποιήσης τινὰ, μετὰ τὴν ἀρχὴν οὐχ ὁμολογεῖ· ἀλλὰ, κἀν ἀντιδῶ τὴν χάριν, τὴν εὐεργεσίαν τὴν πρώτην κρύπτει· οὐ θέλει γὰρ φανῆναι κατώτερος τοῦ εὐεργέτου, ἀλλὰ τὴν μὲν οὐκ οὐκ ἀμείβεται, τὴν δὲ εὐεργεσίαν κρύπτει. Ὁ δὲ Σωτὴρ καὶ τὴν φιλίαν ὁμολογεῖ, καὶ τὴν εὐεργεσίαν οὐ κρύπτει. *Ἐπεὶ νῦν γὰρ, καὶ ἐδώκατέ μοι φάρμακον*, καὶ τὰ ἐξῆς. Ὁ τοίνυν Σωτὴρ λάμπει τῇ φιλίᾳ, λάμπει τῇ εὐεργεσίᾳ, οὐκ ἀρνεῖται τὴν προτέραν σου φιλίαν, ὁμολογεῖ σου τὴν διάθεσιν, κηρύττει σου τὸν πόθον, στεφανοῖ σου τὴν πρόθεσιν. Ἐγώ μιν τοίνυν αὐτὸν εὐεργετήσας, καὶ μὴ κριτὴν. Κριτὴς μὲν ἐστὶ, καὶ κριτὴς ἀληθείας· ἀλλὰ σὺ προλαθὼν αὐτὸν κατάστησον φίλον, καὶ μὴ δικαστήν, καὶ δυσώπησον αὐτόν. Οὐκ εἶδες τοὺς ἐξουθεν ἀρχοντας, πῶς περιτρέχουσιν, καὶ πῶς τοῖς οἰκίαις αὐτῶν διαλέγονται; Ἄλλ' ἐνταῦθα περὶ σχημάτων^b, ἐκεῖ δὲ περὶ προσβάσεως. Προλαθὼν διαλέγεται τοῖς μάρτυσιν, ὁμίλητον τοῖς ἀποστόλοις· Δέομαι ὑμῶν, προστομμάσατέ μου τὸν κριτήν· γένοιτό μοι ἵκεως ἐν τῷ καιρῷ τῆς κρίσεως, ὅτε ἐξετασθῇ μου τὰ πράγματα· πείσεται αὐτόν· Ἰκανοὶ ἐστε δυσώπηται. Οἶδα, ὅτι ὑμεῖς αἰδέσθε· ἐγὼ παρρησίαν οὐκ ἔχω, ὑμεῖς διαλέχεσθε τῷ βασιλεῖ. Ἄλλ' ἀποκρινόμενοι σοὶ οἱ ἀπόστολοι καὶ οἱ μάρτυρες· Οὐκ οἶδας τὸν Θεὸν ἡμῶν, δωρεάν μὲν ἔλθοντα, ἀλλὰ καὶ παρ' ἡμῶν θέλει λαθεῖν; Ἄδς πτωχοῦ, καὶ αὐτοῦ ἀντὶ ἐκεῖνον [175] ὁμολογεῖ σου τὴν χάριν· ὅς εἰς χεῖρας πνήτων, καὶ ὡς εἰς χεῖρας πιστοῦ παραθέμενος, τὴν ἀναπόδοσιν λήψῃ· ὅς Χριστῷ οὐ δι' ἄλλοστιαν λαμβάνονται, ἀλλὰ διὰ φιλανθρωπίας τοῖς πνήσι χορηγοῦνται. Εἶτα λαμβάνει ὁ Θεὸς χρήματα, οὐχ εἰς αὐτόν, ἀλλὰ διὰ πνήτων εἰς αὐτόν, οὐ πωλῶν τὸ δικαίον, ἀλλὰ τῇ μετανοίᾳ διορθούμενος τὰ πταισμάτα ἡμῶν. Οὐ γὰρ λαμβάνει χρήματα, ἵνα σοὶ πωλῆται τὸ δικαίον, καὶ ἄλλον ἀδικῶς κατακρίνῃ, ἀλλ' ἵνα σε τὸν κατὰκρίτον ἐλευθερώσῃ διὰ τῆς δόσεως, ὡς ἔλεγεν ὁ Δαυὶδ· *Τὰς ἀμαρτίας σου ἐν ἐλεημοσύναις λύτρωσαι, καὶ τὰς ἀνομίας σου ἐν οὐκτιμοῖς πενήτων*. Προσένεγκες χρήματα ἀντὶ ψυχῆς· λύτρωσ γὰρ ἀνδρὸς ὁ ἴδιος πλούτος. Ταῦτα λέγω πρὸς τὴν τοῦ μεγάλου Χριστοῦ καὶ Δεσπότου ἀξίαν, ὃν δέχεται ἡ ὑπ' οὐρανὸν πᾶσα, οὐ μὴν καταξιοῦται ἡ Ἐκκλησία, ἐστὲρηται δὲ μόνῃ ἡ συναγωγὴ· ἐσκόρπισται γάρ. Ἀρχὴν τὸ ὄνομα· ἄλλη κατατομὴ· κατατέμνεται γὰρ τῇ ἀπιστίᾳ. Κατατομὴν καλεῖ τὴν συναγωγὴν, ὡς καὶ ὁ Παῦλος λέγει, *Βλέπετε γὰρ κατατομὴν*. Ἡμεῖς μὲν γὰρ ἔσμεν ἡ περιτομὴ. Διὰ τοῦτο οἱ δαιμονιώντα καλέσαντες τὸν Σωτῆρα διατέμνονται τῆς δόξης, οἱ βασιλέα ὁμολογῆσαντες ἐπαρῶσθαι ἀναπαύσασθαι δόξης. Καὶ ἐν εἰρηκῶς ἀρχαῖα; ἱστορίας θέρωρα καταπαύσω τὸν λόγον. Γεδεὼν ποτὲ τις ἀνὴρ δικαίος, μεμαρτυρημένος ὑπὸ τῶν Ἰσραφῶν, ὃν καὶ Παῦλος ἐν τῷ τάγματι τῶν δικαίων παρέγγαγε, φῆσας περὶ Γεδεὼν, καὶ Σαμφῶν, καὶ Ἰεφθαῖ· οὗτος δικαιοσύνην πάσῃ διαπρέψας, καὶ τὸν ἐαυ-

τοῦ βίον ταῖς ἀρεταῖς κοσμήσας, ἐν καιρῷ πολέμου καὶ στενωπῆς ἀτάγας λαβὼν ἀπὸ τινος τόπου ἐν ληνῷ ἐρράδιξιεν, ἵνα ἑαυτῷ παρασκευάσῃ παραμυθίαν τῆς ἀνάγκης. Ἄγγελος δὲ αὐτῷ παραστάς φησιν· Ἰσχυρὸς καὶ ἀνδρῶν. Ὁ Κύριος μετὰ σοῦ. Οὐκ ἀμβλύνει γὰρ δικαιοσύνην λιμὸς, ἀλλὰ λαμπροτέραν δεικνύει τὴν ἀρετὴν ταῖς θλίψεσι βασανιζομένην. Ὁ Κύριος μετὰ σοῦ, εἰρήνη σοι. Καὶ λέγει Ἰσδεὼν, *Καὶ εἰ Κύριος ἐν ἡμῖν, πόθεν ἡμῶς εὖρε τὰ κακὰ ταῦτα*; οὐκ ἀντιλέγων τῷ Θεῷ, ἀλλ' ὡς ἀνάξιον ἠγούμενος ἑαυτὸν τοῦ Θεοῦ, οὕτω λέγων. Εἰ ἤμεν, φησὶν, ἀξιοὶ τοῦ Θεοῦ, ταῦτα ἡμᾶς; οὐ κατελάμβαναν. Πολλάκις οἱ ἀπίστοι οἱ τῷ μὲν λόγῳ πιστευόντες, ταῖς δὲ γνώμαις μαχόμενοι, λέγουσι· Πού ὁ Θεὸς τῶν Χριστιανῶν; διὰ τί μὴ ἐπέχουσε τὸν μοιζήτων; πόθεν οἱ πόλεμοι; πόθεν αἱ συγχύσεις; Οὐχ οὗτος εἶπεν, ἀλλ', Εἰ Κύριος ἦν ἡμῖν, πόθεν ἡμᾶς εὖρε τὰ κακὰ ταῦτα; Οὐκ οὐκ ἔστιν ἐν ἡμῖν; οὐ γὰρ ἔσμεν αὐτοῦ ἀξιοὶ. Λέγει· Ὁ Κύριος μετὰ σοῦ ἐν τῇ χειρὶ σου δέδωκε ὁ Θεὸς τὴν νίκην· Ἐπέλθε εἰς πόλεμον. Λέγει ὁ Γεδεὼν· Ἐν τούτῳ γνώσομαι, ἔτι ὁ Κύριος μετ' ἐμοῦ, ἐάν ὦ μοι σημεῖον ἀληθινόν. Ἴδου, φησὶ, τίθημι τὸν πόκον τοῦ ἐρίου^c, καὶ ἐάν βρέξῃ ὁ Θεὸς ἐπὶ τὸν πόκον τούτου, καὶ ἐπὶ πᾶσαν τὴν γῆν καὶ βρέξῃ, οἶδα ἔτι ὁ Θεὸς μετ' ἐμοῦ. Βλέπετε σημεῖον, καὶ αἴτημα ξένου δούρου· ἔθηκε τὸν πόκον. Ὁ Θεὸς διὰ τῆς νυκτὸς, κἀνὸν ἔθηκε καὶ λόγῳ μὴ παραλαμβανόμενόν, φέροι τὸν δῆρον κατὰ μόνον τοῦ πόκου, καὶ πᾶσα ἡ γῆ ξηρὰ ἦν. Καὶ λαβὼν, φησὶν, ὁ Γεδεὼν ἔθηκεν ὑπὸ τὸν δῆρον τὸν πόκον ἀπεπίασεν, καὶ εὐρήθη λεκάνη μεστή ὕδατος. Εἶτα ὁ Γεδεὼν πάλιν· Ἐν τούτῳ γνώσομαι, ὅτι Κύριος μετ' ἐμοῦ, ἐάν ποιήσῃ τὸ σημεῖον, ὃ θέλω. Τίθημι τὸν πόκον τούτου, καὶ ἐάν βρέξῃ ἐπὶ πᾶσαν τὴν γῆν, ἐπὶ δὲ τὸν πόκον τούτου οὐ βρέξῃ, τότε γνώσομαι, ὅτι Κύριος μετ' ἐμοῦ ἔστιν. Οὐκ ἔρχεται οἱ τοὶ πρώτων σημεῖον, ἀλλ' αἰτεῖς δεύτερον; οὐκ ἀνέγνως, ὅτι Οὐκ ἐκπεύρασες Κύριον τὸν Θεόν σου; Οὐ δὴ σὺ ἤτησας, φησὶ, σημεῖα, ἐν ἡτήσῃ· τὰ δύο ἐν ἐστὶ σημεῖον. Διὰ τοῦτο εἶπεν· Ἐάν ὦ μοι Κύριος σημεῖον ἀληθινόν, ἀντὶ τῆς μελλούσης ἀληθείας θεώρημα. Εἶτα ἔθηκε τὸν πόκον δεύτερον, καὶ κατήλθεν ὁ δρυβρὸς ἐπὶ πᾶσαν τὴν γῆν, καὶ ἔμειναν ὁ πόκος ξηρὸς. Μετὰ ταύτην τὴν πείραν καταθάρασε τοῦ πολέμου, καὶ κατηγωνίσθη τοὺς ὑπερβαντίους. Δεῖ γὰρ συντεμεῖν τὸ αἰνίγμα τῆς βροχῆς. Οὗτος ὁ πόκος τοῦ Σωτῆρος, ἐμνήστους τὴν παρουσίαν τὴν πρώτην καὶ τὴν δευτέραν· ὅτι ἡ μὲν πρώτη τὴν Ἰερουσόλυμα μόνον κατέλαβεν, [176] ἡ δὲ γῆ πᾶσα οὐκ ἐδέξατο. Ὅσπερ γὰρ ὁ πόκος πρὸς ἄλλη τὴν γῆν οὐδὲν, οὕτω πρὸς πάντα τὰ ἔθνη καὶ τὰ Ἰερουσόλυμα οὐδὲν καὶ οὐκ ἔλαβεν. Διὰ τοῦτο ἔλεγεν, *Οὐκ ἦλύθη, εἰ μὴ εἰς τὰ πρόσβατα τὰ ἀπαλωλῶτα οἴκον Ἰσραὴλ*, εἰ; μόνον τὸ ἔθνος. Ἐπεὶ δὲ μετήλθε μετὰ ταῦτα ἡ χάρις τοῦ Κυρίου, καὶ ἡ μὲν συναγωγὴ ἀρνεῖσθαι ἤμελλε καὶ ὁ λαὸς ἐκείνους, ἡ δὲ γῆ πᾶσα ἐδέχθη, προλαθὼν ὁ τύπος ἐν τῷ δευτέρῳ, ὅτι ὡσπερ ποτὲ τὸ πόκος μόνου βραχέντος ἡ γῆ ἦν ξηρὰ, μετὰ δὲ ταῦτα τῆς γῆς βραχίσις ὁ πόκος ἔμεινε ξηρὸς· οὕτω ποτὲ τὸ ἔθνος τὸ πρῶτον ἀρνεόμενον οὐ μετέδωκε τῆς εὐσεβείας πᾶσι τοῖς ἔθνεσιν· ὅτε δὲ τὰ ἔθνη πάντα ἐδέξαντο τὴν εὐεργεσίαν, ὁ Ἰσραὴλ ἔμεινε ξηρὸς. Ἄλλ' ἵνα μὴ λογισμοὶ ἀνθρωπίνους καὶ ἐπινοῖα πλεοκωμένη νομισθῇ ἡ θεωρία, ἀναγκαῖον τῇ θεωρίᾳ ταύτῃ προφητικὴν παραστήσαι τὴν μαρτυρίαν. Περὶ τοῦ Σωτῆρος προφητεύων ὁ Δαυὶδ καὶ λέγων· Ὁ Θεὸς, *τὸ κριμὰ σου τῷ βασιλεῖ δὸς, καὶ τὴν δικαιοσύνην σου τῷ υἱῷ τοῦ βασιλέως· κρινεὶ τὸν λαόν σου ἐν δικαιοσύνῃ, καὶ τοὺς πτωχοὺς σου ἐν κρίσει*· καὶ μικρὸν ὑποδὸς φησὶ· *Ἰπὸ τοῦ ἡλίου διαιμένη τὸ δρομὰ αὐτοῦ, καὶ πρὸ τῆς σελήνης γενεὰς γενεῶν*. Εἶτα τὴν παρουσίαν σημαίνων, φησὶ· *Καταβήσεται ὡς ὕψος ἐπὶ πόκον, καὶ ὡς ἡ σταγὴν ἡ στάζουσα ἐπὶ τὴν γῆν*· καὶ εὐθὺς, *καὶ κατακρινεῖσθε ἀπὸ θαλάσσης ἕως θαλάσσης, καὶ ἀπὸ ποταμῶν ἕως περάτων τῆς οὐκομιμένης*. Γένοιτο τοίνυν ἡμᾶς μετὰ πάσης τῆς γῆς ἀρνεομένων, καρποὺς ἀναφέρειν, εὐχαίς καὶ προσβάσεως τοῦ πατρὸς ἡμῶν καὶ διδασκάλου, ὅς δύναται καὶ τὸν ἡμέτερον ἐπισφραγίσαι λόγον, καὶ τὸν ὑπετέρον πόθον, ἐν Χριστῷ ὁ Ἰησοῦς τοῦ Κυρίου ἡμῶν, ᾧ ἡ δόξα καὶ τὸ κράτος, νῦν καὶ αἰεὶ, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

^a Negantem particulam omittit Savil. ^b Σχημάτων sic Reg. et Savil., qui putat legendum χρημάτων.

^c Reg. τὸν πόκον τῆς ἕρας. ^d Savil. καὶ τὸν ὑπετέρον ἐκκληρώσει, ἐν Χριστῷ, etc.

ei semper amicus. Sæpe namque, fratres, dignitas hominem inflavit, ejus animum mutavit, affectum transtulit; alius pro alio esse videtur. Nam de Saule dicit Deus, videns illum ex dignitate mutari: Unxi te dominum, et requirent, et dabunt tibi principatum, et ab illis accipies: *Et cum hæc signa super te venerint, mutaberis in alium virum* (1. Reg. 10. 4. 7. 6). Mutabit enim te potentia et dignitas, non quod omnes mutet; fidelem enim non mutat, sed improbum superat et manifestum reddit. Quapropter fideli dicit: Si princeps sis constitutus, esto tu quasi unus ex subditis. Itaque si hic amicitia sæpe fallit, sæpe etiam vera manet; Christi vero amicitia cadere nequit: cum vides illum in gloria, non negat te, qui illum in terra adoras; sed ac si te hodie in amicitiam recepisset, te advocat, et amicitiam tibi exhibet: *Venite, benedicti Patris mei* (Matth. 23. 34). Illic sæpe si gratiam alicui præbeas, is adeptus principatum, illum non fatetur; sed, etiamsi gratiam reddat, primum beneficium occultat: non enim vult videri benefico inferior; sed amicitia quidem tuæ vicem reddit, beneficium autem occultat. Servator autem amicitiam proficitur et beneficium non occultat. *Esurivi enim, et dedistis mihi manducare* (Ibid. v. 35), etc. Amicitia itaque splendet Salvator, splendet et beneficio: non negat pristinam amicitiam, affectum tuum constituit, amorem prædicat, propositum coronat. Illum ergo beneficium habeamus, non judicem. Judex quidem est, et iudex veritatis; sed tu præveni eum, et amicum relide, non judicem; placa illum. Non vides externos principes, quomodo circumcurrant, et quomodo familiares suos alloquantur? Verum hic de modis agitur, illic de intercessione. Prius alloquere martyres, dic apostolis: Obsecro vos, preparate mihi Judicem: sit mihi propitius in tempore iudicii, cum examinabuntur opera mea; suadete illi: ipsum placare potestis. Scio, ipsum vobis exorabilem esse; ego fiduciam non habeo, vos Regem alloquimini. Sed respondet tibi apostoli et martyres: Non nosti Deum nostrum, qui gratis misericordiam impertit, sed a nobis vult accipere? Da pauperibus, et ille pro ipsis tibi gratiam prostabitur; largire in manus pauperum, et quasi in manus fidelis deponens, retributionem accipies: da Christo, qui non ob cupiditatem habendi accipit, sed ob humanitatem pauperibus largitur. Deinde accipit Deus pecunias, non in seipsum, sed per pauperes in seipsum; non justitiam vendens, sed pœnitentia lapsus nostros emendans. Non pecunias accipit, ut tibi justitiam vendat, et alium injuste condemnet; sed ut te damnationi obnoxium perdonum liberet, ut dicebat Daniel: *Pœccata tua elemosynis redime, et iniquitates tuas miserationibus pauperum* (Dan. 4. 24). Offer pecunias pro anima; redemptio namque viri sunt propriae divitiæ. Hæc dico pro dignitate magni Judicis et Domini, quem suscipit totus orbis, quo nunc dignatur Ecclesia, quo privatur sola synagoga: dissipata namque est. Inane nomen est: alia quippe concisio est: conciditur enim ob incredulitatem. Concisionem vocat synagogam Paulus dicens, *Videte concisionem* (Philipp. 3. 2). Nos quippe sumus circumcisio. Ideo qui Servatorem dæmoniacum vocarunt, excinduntur a gloria, qui Regem confessi sunt, gloria sunt repleti. Unoque allato veteris historiae spectaculo, finem dicendi faciam. Gedeon quidem olim vir justus, Scripturarum testimonio celebratus, quem Paulus (Hebr. 11. 32) in justorum ordine recensuit, loquens de Gedeone, Sansone et Jephthe: hic omni justitia conspicuus, qui vitam suam virtutibus decoravit, belli et angustiae tempore, spicas alicunde acceptas in torculari trituravit, ut in necessitate alimentum solatium sibi pararet. Angelus autem adstans dixit: *Confortare et esto robustus, Dominus tecum est* (Jud. 6. 11. 12). Neque enim fa-

mes justitiam hebetat; sed virtutem exercitatum splendidiorem reddit. *Dominus tecum, pax tibi*. Respondet Gedeon: *Si Dominus in nobis est, unde nos hæc mala invaserunt* (Jud. 6. 15)? Non Deo contradicens, sed Deo se indignum putans, ita loquitur. Si Deo, inquit, digni essemus, non nos hæc invaserunt. Sæpe increduli, qui se quidem credere profitentur, sed animo repugnant, dicunt: Ubi est Deus Christianorum? cur non audit monachos? undenam bella? unde perturbationes? Illic non ita loquutus est; sed, *Si Dominus esset in nobis, unde nos hæc mala invaserunt?* Non est igitur in nobis; non enim sumus illo digni. Reponit (angelus): *Dominus tecum; in manum tuam Deus victoriam deposuit; exi ad bellum*. Respondit Gedeon: *In hoc cognoscam quod Dominus sit mecum, si det mihi signum verum*. Ecce, inquit, pono vellus lanæ, et si pluerit Deus super hoc vellus, et super totam terram non pluerit, novi quod Deus sit mecum. Vide signum, et petitionem inauditi domini: posuit vellus. Deus noctu, divino jussu et ratione quæ comprehendere nequit, immittit imbrem in solum vellus, et tota terra erat arida. Et accipiens, inquit, Gedeon, mane diluculo vellus expressit, et inventa est concha aqua plena. Rursusque Gedeon: *In hoc cognoscam quod Dominus necum sit, si fecerit signum quod volo*. Hoc vellus pono: et si in totam terram pluvia venerit, in hoc vellus non venerit, tunc cognoscam quod Dominus mecum sit. Non sufficit tibi primum signum, sed petis secundum? non legitur illud, *Non tentabis Dominum Deum tuum* (Deut. 6. 16)? Non duo petii signa, inquit ille, unum petii: duo illa unum signum sunt. Ideo dixit, *Si dederit mihi Dominus signum verum, pro futura veritatis probatione*. Deinde secundo posuit vellus: et decidit imber per totam terram, mansitque siccum vellus. Post hoc experimentum, bellum audacter aggreditur, et inimicos debellat. Pluvia aenigma paucis explicandum est. Hoc vellus primum et secundum Domini adventum significat: quoniam primum solum Jerosolimam comprehendit, ipsum vero universa terra non accepit. Sicut enim vellus universa terræ comparatum nihil erat: sic nihil erat Jerosolyma cum omnibus gentibus comparata, resque miserabilis. Ideo dicebat: *Non veni nisi ad oves quæ perierunt domus Israel* (Matth. 15. 24), ad unam solum gentem. Cum vero postea gratia Domini progressa est, quando synagoga et populus ille negaturus, et universa terra acceptura erat, præcessit figura in secundo: nam sicut olim vellere solum pluvia inluto, terra erat arida, et sub hæc irrigata terra, vellus siccum remansit; sic ille olim populus primus irrigatus piam religionem in gentes omnes non infudit: cum autem gentes omnes beneficium acceperunt, Israel siccus remansit. Verum ne humanis ratiociniis et complicatis cogitationibus hæc speculationi procedere videatur, hæc speculationi prophetico addere testimonium operæ pretium fuerit. De Servatore prophetice dicit David: *Deus, iudicium tuum regi da, et justitiam tuam: filio regis: et dicabit populum tuum in justitia, et pauperes tuos in iudicio* (Psal. 71. 1); et paulum progressus dicit: *Ante solem permanet nomen ejus, et ante lunam generationis generationum* (Ibid. v. 5). Deinde adventum ejus significans dicit, *Descendet sicut pluvia in vellus, et sicut stillicidium stillans super terram* (Ibid. v. 6); et statim: *Et dominabitur a mari usque ad mare, et a fluminibus usque ad terminos orbis terrarum* (Ibid. v. 8). Quam igitur nos cum universa terra irrigati, fructus afferamus, precibus et intercessione patris et doctoris nostri, qui potest et nostrum sermonem et vestrum desiderium obsignare in Christo Jesu Domino nostro, cui gloria et imperium, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

των διδαχθῶμεν. Οὐκ οἰδᾶς τινὰς σκιρτώντας καὶ ἀγαλλιώντας, ὅτε ἐν ἀξιώματι καὶ προαγωγῇ γίνονται τινες τῶν φίλων; οὐκ ἕκαστος χαίρειτε, ἐὰν ἴδῃ τὸν ποτε γνῶριον αὐτοῦ εἰς ἀρχὴν προελθόντα, καὶ ἐλπίζει λοιπὸν καρποῦς τῆς φιλίας κομῆσθαι; Ἄλλ' οἱ μὲν ἀνθρώποι πολλάκις ψεύδονται. καὶ τὰς φιλίας ἐναλλάττουσι, καὶ μετὰ τὴν ἀρχὴν οὐκέτι φίλοι· ὁ δὲ Χριστὸς οὐ κρύπτει τὴν ἀλήθειαν. Γενοῦ αὐτοῦ φίλος, καὶ ἔση ἀεὶ αὐτοῦ φίλος. Πολλάκις γάρ, ἀδελφοί· τὸ ἀξίωμα ἐφύσησεν τὸν ἀνθρώπον, μετέβαλεν αὐτοῦ τὴν γνῶμιν, μετέβηκεν αὐτοῦ τὴν διάθεσιν, ἄλλος ἀντ' ἄλλου φαίνεται. Καὶ γὰρ περὶ τοῦ Σαοὺλ ὁ Θεὸς· εἰδὼς, ὅτι τὸ ἀξίωμα αὐτὸν μεταβάλλει, λέγει· Ἐχρῖσά σε κύριον, καὶ ἀπατήσους, καὶ δούσους σοι ἀρχὴν, καὶ λήψῃ ἐξ αὐτῶν· Καὶ δευρ. εἶθη ταῦτα ἐπὶ σέ τὰ σημεῖα, στραφίση εἰς ἀνδρα ἄλλου. Μεταβαλεῖ γὰρ σε ἢ ἐξουσία καὶ ἴξια, οὐχ ὅτι πάντας μεταβάλλει· τὸν πιστὸν γὰρ οὐ μεταλλάττει, τὸν δὲ σαθρὸν ἐλέγχει. Διὰ τοῦτο τῷ πιστῷ λέγει· Ἐὰν καταστής ἄρχων, γενοῦ καὶ σὺ ὡς εἰς ἐξ αὐτῶν. Εἰ τοίνυν ἐνταῦθα φίλα πολλάκις ἐφέυσαςτο, πολλάκις ἀληθεύει· ἢ δὲ τοῦ Χριστοῦ φιλία ἄπτωτος· οὐχ, ὅταν ἴδῃς αὐτὸν ἐν δόξῃ, οὐκ ἄρνεύεται· σε τὸν ἐπὶ τῆς γῆς προσκυνήσαντα αὐτόν· ἀλλ' ὡς σήμερον δεξόμενος σε τῆς φιλίας, προσκαλεῖται, καὶ τότε γνωρίζει τὴν φιλίαν· Δευτε, οἱ εὐλογημένοι τοῦ Πατρὸς μου. Ἐνταῦθα πολλάκις κἂν χάριν ποιήσης τινὰ, μετὰ τὴν ἀρχὴν οὐχ ὁμολογεῖ· ἀλλὰ, κἂν ἀντιθεὶ τὴν χάριν, τὴν εὐεργεσίαν τὴν πρώτην κρύπτει· οὐ θέλει γὰρ φανῆναι κατώτερος τοῦ εὐεργέτου, ἀλλὰ τὴν μὲν εὐλίαν σου ἀμειβεταί, τὴν δὲ εὐεργεσίαν κρύπτει. Ὁ δὲ Σωτὴρ καὶ τὴν φιλίαν ὁμολογεῖ, καὶ τὴν εὐεργεσίαν οὐ κρύπτει. Ἐπαίνοισι γάρ, καὶ ἐδώκατέ μοι φα· ρεῖν, καὶ τὰ ἐξῆς. Ὁ τοίνυν Σωτὴρ λάμπει τῇ φιλίᾳ, λάμπει τῇ εὐεργεσίᾳ, οὐκ ἀρνεῖται τὴν προτέραν σου φιλίαν, ὁμολογεῖ σου τὴν διάθεσιν, κηρύττει σου τὸν πόθον, στεφανοῖ σου τὴν πρόθεσιν. Ἐχωμεν τοίνυν αὐτὸν εὐεργετήσαντα, καὶ μὴ κριτῆν. Κριτὴς μὲν ἐστὶ, καὶ κριτὴς ἀληθείας· ἀλλὰ σὺ προλαβὼν αὐτὸν κατάστησον φίλον, καὶ μὴ δικαστὴν, καὶ δισωπῆσον αὐτόν. Οὐκ εἶδες τοὺς ἐξουθεν ἀρχοντας, πῶς περιτρέχουσιν, καὶ πῶς τοὺς οὐκείους αὐτῶν διαλέγονται; Ἄλλ' ἐνταῦθα περὶ σχημάτων ὁ, ἐκεῖ δὲ περὶ προσβάσεως. Προλαβὼν διαλέχθητι τοῖς μάρτυσιν, ὁμίλησον τοῖς ἀποστόλοις· Δέομαι ὑμῶν, προστομάσατέ μου τὸν κριτῆν· γένοιτό μοι ἵλεως ἐν τῷ καιρῷ τῆς κρίσεως, ὅτε ἐξετασθῇ μου τὰ πράγματα· πείσατε αὐτόν· ἱκανοὶ ἐστε δισωπῆσαι. Οἶδα, ὅτι ὑμᾶς αἰδεῖται· ἐγὼ παρήρξισιν οὐκ ἔχω, ὑμεῖς διαλέγητε τῷ βασιλεῖ. Ἄλλ' ἀποκρινούσιν· σοὶ οἱ ἀπόστολοι καὶ οἱ μάρτυρες· Οὐκ οἶδας τὸν Θεὸν ἡμῶν, δωρᾶν μὲν ἔλθοντα, ἀλλὰ καὶ παρ' ἡμῶν θέλει λαβεῖν; Ἀδὸς πτωχοῖς, καὶ αὐτὸς ἀντὶ ἐκείνων [173] ὁμολογεῖ σου τὴν χάριν· ὅς εἰς χειρὰς πενήτων, καὶ ὡς εἰς χειρὰς πιστοῦ παραδόμενος, τὴν ἀναπόδοσιν λήψῃ· ὅς Χριστῷ οὐ δὲ ἄλληλσταν λαμβάνοντι, ἀλλὰ διὰ φιλανθρωπίαν τοῖς πένησι χορηγοῦντι. Εἶτα λαμβάνει ὁ Θεὸς χρήματα, οὐκ εἰς ἑαυτὸν, ἀλλὰ διὰ πενήτων εἰς ἑαυτὸν, οὐ πωλῶν τὸ δικαίον, ἀλλὰ τῇ μετανοίᾳ διορθούμενος τὰ πταίσματα ἡμῶν. Οὐ γὰρ λαμβάνει χρήματα, ἵνα σοὶ πωλῆσῃ τὸ δικαίον, καὶ ἄλλον ἀδικῶς κατακρίνῃ, ἀλλ' ἵνα σε τὸν κατὰ κριτρον ἐλευθέρωσῃ διὰ τῆς δόσεως, ὡς ἔλεγεν ὁ Δαυὶδ· Τὰς ἀμαρτίας σου ἐν ἐλεημοσύνῃσι λύτρωσαι, καὶ τὰς ἀνομίας σου ἐν οἰκτιρμοῖς πενήτων. Προσένεγκες χρήματα ἀντὶ ψυχῆς· λύτρον γὰρ ἀνδρὸς ὁ ἴδιος· πλοῦτος. Ταῦτα λέγω πρὸς τὴν τοῦ μεγάλου Χριστοῦ καὶ Δεσποτοῦ ἀξίαν, ὃν δέχεται ἢ ὑπ' οὐρανῶν πᾶσα, οὐ νῦν καταξιοῦται ἢ Ἐκκλησία, ἐστέρηται δὲ μόνῃ ἐ συναγωγῇ· ἐσκόρπισται γάρ. Ἀργὸν τὸ ὄνομα· ἄλλη κατατομή· κατατέμνεται γὰρ τῇ ἀπιστίᾳ. Κατατομὴν καλεῖ τὴν συναγωγὴν, ὡς καὶ ὁ Παῦλος λέγει, Βλέπετε τὴν κατατομὴν· Ἡμεῖς μὲν γὰρ ἔσμεν ἢ περιτομή. Διὰ τοῦτο οἱ δαιμονιώντα καλέσαντες τὸν Σωτῆρα διατέμνονται τῆς δόξης, οἱ βασιλεῖς ὁμολογήσαντες ἐπληρώθησαν δόξης. Καὶ ἐν εἰρηκίᾳ ἀρχαία· ἱστορίας θεώρημα καταπαύσων τὸν λόγον. Γεδεών ποτὲ τις ἀνὴρ δικαίος, μεμαρτυρημένος ὑπὸ τῶν Γραφῶν, ὃν καὶ Παῦλος ἐν τῷ τάγματι τῶν δικαίων παρέτήγαγε, φῆσας περὶ Γεδεών, καὶ Σαμφῶν, καὶ Ἰεφθᾶ· οὗτος δικαιοσύνην πάση διαπρέψας, καὶ τὸν ἑαυ-

^a Negantem particulam omittit Savil. ^b Σχημάτων sic Reg. et Savil., qui putat legendum χρημάτων.

τοῦ βίον ταῖς ἀρεταῖς κοσμήσας, ἐν καιρῷ πολέμου καὶ στενογνωρίας στάχυν λαβὼν ἀπὸ τίνος τόπου ἐν ληνῷ ἐρράβδιζεν, ἵνα ἑαυτῷ παρασκευάσῃ παραμυθίαν τῆς ἀνάγκης. Ἄγγελος δὲ αὐτῷ παραστάς φησιν· Ἰσχυρὸς καὶ ἀνδρῖζου. Ὁ Κύριος μετὰ σοῦ. Οὐκ ἀμυθλῦνει γὰρ δικαιοσύνην λιμὸς, ἀλλὰ λαμπροτέραν δεικνύει τὴν ἀρετὴν ταῖς θλίψεσι βασανιζομένην. Ὁ Κύριος μετὰ σοῦ, εἰρήνη σοι. Καὶ λέγει Ἰσδεών, Καὶ εἰ Κύριος ἐν ἡμῖν, πόθεν ἡμῖς εἶρε τὰ κακὰ ταῦτα; οὐκ ἀντιλέγων τῷ Θεῷ, ἀλλ' ὡς ἀνάξιον ἠγοούμενος ἑαυτὸν τοῦ Θεοῦ, οὕτω λέγων. Εἰ ἦμεν, φησὶν. Ἄξιοι τοῦ Θεοῦ. ταῦτα ἡμᾶς; οὐ κατελάμβανε. Πολλάκι· οἱ ἀπίστοι οἱ τῷ μὲν λόγῳ πιστεύοντες, ταῖς δὲ γνώμασι μαχώμενοι, λέγουσι· Πού ὁ Θεὸς τῶν Χριστιανῶν; διὰ τί μὴ ἐπήκουσε τῶν μοιᾶζόντων; πόθεν οἱ πόλεμοι; πόθεν αἱ συγχύσεις; Οὐχ οὗτος εἶπεν, ἀλλ', Εἰ Κύριος ἦν ἡμῖν, πόθεν ἡμᾶς εἶρε τὰ κακὰ ταῦτα; Οὐκ οὐκ οὐκ ἐστὶν ἐν ἡμῖν; οὐ γὰρ ἔσμεν αὐτοῦ ἀξιοί. Λέγει· Ὁ Κύριος μετὰ σοῦ· ἐν τῇ χειρὶ σου δέδωκε ὁ Θεὸς τὴν νίκην· ἐπιβθε εἰς πόλεμον. Λέγει ὁ Γεδεών· Ἐν τούτῳ γινώσκωμαι, ὅτι ὁ Κύριος μετ' ἐμοῦ, ἐὰν ὦ μοι σημεῖον ἀληθινόν. Ἴδου, φησὶ, τίθημι τὸν πόκον τοῦ ἐρίου ε, καὶ ἐὰν βρῆξῃ ὁ Θεὸς ἐπὶ τὸν πόκον τοῦτον, καὶ ἐπὶ πᾶσαν τὴν γῆν μὴ βρῆξῃ, οἶδα ὅτι ὁ Θεὸς μετ' ἐμοῦ. Βλέπε σημεῖον, καὶ αἵτημα ἔξουο δούρου· ἔθηκε τὸν πόκον. Ὁ Θεὸς διὰ τῆς νυκτὸς, κανὼν ἕλω καὶ λόγῳ μὴ παραλαμβανόμενῳ, φέρει τὴν δουρονον κατὰ μόνου τοῦ πόκου, καὶ πᾶσα ἡ γῆ ἐξηρᾶ ἦν. Καὶ λαβὼν, φησὶν, ὁ Γεδεών ἔωθεν ὑπὸ τὸν δούρον τὸν πόκον ἀπεπλάσεν, καὶ εὐρήθη λεκάνη μεστή ὕδατος. Εἶτα ὁ Γεδεών πάλιν· Ἐν τούτῳ γινώσκωμαι, ὅτι Κύριος μετ' ἐμοῦ, ἐὰν ποιήσῃ τὸ σημεῖον, ὁ θέλω. Τίθημι τὸν πόκον τοῦτον, καὶ ἐὰν βρῆξῃ ἐπὶ πᾶσαν τὴν γῆν, ἐπὶ δὲ τὸν πόκον τοῦτον οὐ βρῆξῃ, τότε γινώσκωμαι, ὅτι Κύριος μετ' ἐμοῦ ἐστίν. Οὐκ ἔρχεαι σοὶ τὸ πρῶτον σημεῖον, ἀλλ' αἰτεῖς δεύτερον; οὐκ ἀνέγνως, ὅτι Οὐκ ἐκπεράσεις Κύριον τὸν Θεόν σου; Οὐ δύσῃτησα, φησὶ. σημεῖον, ἐν ἤγησα· τὰ δύο ἐν ἐστὶ σημεῖον. Διὰ τοῦτο εἶπεν· Ἐὰν ὦ μοι Κύριος σημεῖον ἀληθινόν, ἀντὶ τῆς μελλούσης ἀληθείας θεώρημα. Εἶτα ἔθηκε τὸν πόκον δευτέρον, καὶ κατήλθεν ὁ δούρος ἐπὶ πᾶσαν τὴν γῆν, καὶ ἔμεινεν ὁ πόκος ξηρὸς. Μετὰ ταύτην τὴν πείραν καταθάρσει τοῦ πολέμου, καὶ κατηγωνίζετο τοὺς ὑπεναντίους. Δεῖ γὰρ συντεμνῆν τὸ αἰνίγμα τῆς βροχῆς. Οὗτος ὁ πόκος τοῦ Σωτῆρος· ἐμήνυσε τὴν παρουσίαν τὴν πρώτην καὶ τὴν δευτέραν· ὅτι ἡ μὲν πρώτη τὰ Ἰερουσόλυμα μόνα κατέλαβεν, [176] ἡ δὲ γῆ πᾶσα οὐκ ἐδέξατο. Ὅσπερ γὰρ ὁ πόκος πρὸς ἄλῃν τὴν γῆν οὐδὲν, οὕτω πρὸς πάντα τὰ ἔθνη καὶ τὰ Ἰερουσόλυμα οὐδὲν καὶ οἰκίρην. Διὰ τοῦτο ἔλεγεν, Οὐκ ἦλθον, εἰ μὴ εἰς τὰ πρόβατα καὶ ἀπολωλότα οἴκου Ἰσραὴλ, εἰ; μόνον τὸ ἔθνος. Ἐπεὶ δὲ μετήλαθε μετὰ ταῦτα ἡ χάρις τοῦ Κυρίου, καὶ ἡ μὲν συναγωγὴ ἀρνεῖσθαι ἤμελλε καὶ ὁ λαὸς ἐκείνους, ἡ δὲ γῆ πᾶσα δέχεσθαι, προλαβὼν ὁ τύπος ἐν τῷ δευτέρῳ, ὅτι ὡσπερ ποτὲ τοῦ πόκου μόνου βραχένης ἡ γῆ ἦν ξηρὰ, μετὰ δὲ ταῦτα τῆς γῆς βραχένης ὁ πόκος ἔμεινε ξηρὸς· οὕτω ποτὲ τὸ ἔθνος τῶ πρώτου ἀρδευόμενον οὐ μετέδωκε τῆς εὐσεβείας πᾶσι τοῖς ἔθνεσιν· ὅτε δὲ τὰ ἔθνη πάντα ἐδέξαντο τὴν εὐεργεσίαν, ὁ Ἰσραὴλ ἔμεινε ξηρὸς. Ἄλλ' ἵνα μὴ λογισμοῖς ἀνθρωπίνους καὶ ἐπινοίᾳ πλεοκόμενη νομισθῇ ἡ θεωρία, ἀναγκαῖον τῇ θεωρίᾳ ταύτῃ προφητικὴν παραστῆσαι τὴν μαρτυρίαν. Περὶ τοῦ Σωτῆρος προφητεύων ὁ Δαυὶδ καὶ λέγων· Ὁ Θεὸς, τὸ κριμὰ σου τῷ βασιλεῖ δὸς, καὶ τὴν δικαιοσύνην σου τῷ υἱῷ τοῦ βασιλέως· κρινεῖ τὸν λαόν σου ἐν δικαιοσύνῃ, καὶ τοὺς πτωχοὺς σου ἐν κρίσει· καὶ μικρὸν ὑδοβὰς φησὶ· Πρὸ τοῦ ἡλίου διαιμένει τὸ δρυμα αὐτοῦ, καὶ πρὸ τῆς σελήνης γενεὰς γενεῶν. Εἶτα τὴν παρουσίαν σημαίνων, φησὶ· Καταβήσεται ὡς ὑετὶς ἐπὶ πόκον, καὶ ὡς ἡ σταγὼν ἡ στάζουσα ἐπὶ τὴν γῆν· καὶ εὐθέως, καὶ κατακρινεῖσθαι ἀπὸ θαλάσσης εἰς θαλάσσης, καὶ ἀπὸ πεταμιῶν εἰς πετάτων τῆς οἰκουμένης. Γένοιτο τοίνυν ἡμᾶς μετὰ πάσης τῆς γῆς ἀρδευόμενος, καρποῦς ἀναφέρειν, εὐχαῖς καὶ προσβάσεως τοῦ πατρὸς ἡμῶν καὶ διδασκάλου, ὅς δύναται· καὶ τὸν ἡμέτερον ἐπισφραγίσαι λόγον, καὶ τὸν ὑμέτερον πόθον ἐν Χριστῷ· Ἰησοῦ τοῦ Κυρίου ἡμῶν, ὃ ἡ δόξα καὶ τὸ κράτος, νῦν καὶ ἀεὶ, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰῶνων. Ἀμήν.

^c Reg. τὸν πόκον τῆς ἐρείας. ^d Savil. καὶ τὸν ὑμέτερον ἐκλήρωσαι, ἐν Χριστῷ, etc.

MONITUM

Hanc orationem, inquit Savilius, ex fide Codicis Ms. in Bibliotheca Collegii novi Oxoniensis dataus, neque aliud præterea suppetebat exemplar; quo fit ut plura supersint emendanda. Et dogmata et doctrinam agnosco hic Chrysostomica; sed in stylo magna est disparitas. Itaque inter ἀμφιβαλλόμενα relinquo. Oratio, inquit Halesius meus, perelegans certe, et quæ disparitatem styli, ingenii et doctrinæ paritate compenset. Male certe perlegantem dicit orationem, quæ, præcipue a medio ad finem, est tota contorta et salebris plena; loquacitate vero et repetitionibus ad nauseam usque occurrentibus redundat. A stylo Chrysostomi prorsus ab-

[177] Εἰς τὴν Χαναανὰν, καὶ εἰς τὸν Φαραῶν, καὶ ὅτι Οὐ τοῦ θέλοντος, οὐδὲ τοῦ τρέχοντος, ἀλλὰ τοῦ ἔλεοντος Θεοῦ.

α'. Εἰ καὶ ἐθλώσων ἡμᾶς ἡ κατὰ τὴν ἐσπέραν ταραχὴ, ἀλλ' ἠδύφρανον ἡ πάντων σπουδῆ. Οὐ γὰρ ἐβλεπον εἰς τὴν τῶν θυροῦθων ἀνωμαλίαν, ἀλλ' εἰς τὴν τῶν ἀκουόντων προθυμίαν· καὶ ἦν θυροῦθων θεασάμενος ἀγοριζόντινα ὄντα καὶ δημῶδη, τὴν δὲ προθυμίαν ἐνθεον καὶ ἐνάρετον· ὡς εἰπεῖν, ὅτι Αἱ μὲν χεῖρες, χεῖρες Ἰησοῦ, ἡ δὲ φωνή, φωνή Ἰακώβ. Δημῶδης μὲν γὰρ ἦν ὁ ὕψυρος, ἐνθεος δὲ ὁ ζῆλος. Οὐ δεῖ δὲ ὅλως διαφέρεισθαι πρὸς τὴν κραυγὴν τῶν σπουδαζόντων, ἀλλ' ἀποβλέπειν εἰς τὸν ζῆλον τῶν ἀκουόντων. Καὶ γὰρ ἡ Χαναανὰ κατέκραζε τοῦ Σωτῆρος, ἀλλ' οὐκ ἐβλεπεν αὐτῆς· ἢ εἰς τὸ τεθυροθυμῆμενον τῆς κραυγῆς, ἀλλ' εἰς τὸ ἐσπουδασμένον τῆς διανοίας. Ἐβόα οὖν, ὡς ἀρτίως ἀκτιλάτε, ἀκολουθοῦσα τοῖς ἴχνεσιν τοῖς Θεοποιοῖς, Ἰὲ Δαυὶδ, ἐλέησόν με. Ὡ τῆς τῶν ἐθνῶν πίστεως! Ὡ τῆς τῶν Ἰουδαίων ἀγνωμοσύνης! Ἡ Χαναανὰ, ἡ τοῦ γένους τοῦ Ἰσραηλικοῦ ἀπεσοχονισμένη, ἡ μῆτε νόμῳ συντραφεῖσα, μῆτε προφηταῖς συζήσασα κηρύττει τὴν ἀλήθειαν λέγουσα· Ἰὲ Δαυὶδ, ἐλέησόν με· οἱ δὲ τῷ νόμῳ συντραφεύς, καὶ προφητῶν ἀκούσαντες, τὴν ἀλήθειαν ἀρνησάμενοι, τὸ ψεῦδος προσβεύουσι, λέγοντες· Οὐκ εἶδαμεν αὐτόν· Σαμαρεῖτης ἐστὶ, καὶ δαιμόνιον ἔχει. Ὡ τῆς πίστεως τῶν ἐθνῶν! Ὡ τῆς ἀγνωμοσύνης τῶν Ἰσραηλιτῶν! Ὁρα τὸν Θεὸν καὶ Δεσπότην τῶν ἀπάντων, πῶς τιμᾶ τὸ γένος. Οὐκ ἔστι καλὴ λαβεῖν τὸν ἄγιον τῶν τέκνων, καὶ βαλεῖν τοῖς κυναρίοις. Καλεῖ κύνας τὰ ἔθνη, καὶ υἱοὺς τοῦ Ἰσραηλῆτας· ἀντιστρέφεται δὲ ὑπὸ τοῦ λαοῦ ἡ τιμὴ· καὶ οἱ μὲν τιμώμενοι ἀτιμάζουσιν, οἱ δὲ ἀτιμάζομενοι προσκυνοῦσιν· υἱοὶ καλούμενοι τὴν εὐεργεσίαν οὐ δέχονται, ἡ δὲ Χαναανὰ κύων ὀνομαζομένη, τοῦ εὐεργέτου οὐκ ἀφίσταται. Διὰ τοῦτο γὰρ ὁ Σωτὴρ καὶ κύνα ἐκάλεσε τὴν γυναῖκα, οὐκ ἵνα ὑβρίσῃ, ἀλλ' ἵνα τὴν πρῶθειαν γυμνώσῃ, ὅτι τὰ ἔθνη καὶ ὑβριζόμενα οὐκ ἀφίστανται τοῦ εὐεργέτου, ὁ δὲ Ἰσραὴλ καὶ εὐεργετούμενος τρυφήσας τὸν Σωτῆρα. Ἰὲ Δαυὶδ, ἐλέησόν με. Καὶ ὁ πάντων ἐπακούων σιγῆ, οὐκ ἀποπεμπόμενος τὴν δέησιν, ἀλλὰ λαμπροτέραν ἐκφαίνων τὴν πίστιν. Χαναανὰ τὸ γένος, καὶ Ἀβραμίτης τῆ πίστεως. Ἰὲ Δαυὶδ, ἐλέησόν με. Καὶ ὁ πρὸς τῆς κραυγῆς τῶν στομάτων ὑπακούων ταῖς ἱκεσίαις τῶν ψυχῶν, σιωπᾶ καὶ ἀνέχεται· καὶ ἐνομιλῆθη τοῖς ἀποστόλοις ἀπηνῆς τις εἶναι, ἀποπεμπόμενος τὴν τῶσαυτην ἱκεσίαν. Καὶ πρὸς αὐτὸν οἱ μαθηταί, Ἀπόλυσον αὐτήν, ὅτι κρᾶζει διπλοθερ ἡμῶν. Ἀρ' οὖν σὺ, Πέτρε, ἢ σὺ, Ἀνδρέα, ἢ Φίλιππε, τοῦ Σωτῆρος ἐστε φιλανθρωπότεροι; καὶ ὑμᾶς ἔκαμψεν ἡ παράκλησις, αὐτὸν δὲ οὐκ ἐδυσώπησαν ἡ ἱκεσία· Ἄρα ὑμεῖς τοῖς φαινόμενοις κρινεῖτε, ἐγὼ δὲ ταῖς ἐννοιαῖς δικάζω· ὑπερτίθειμα· καὶ ἀναβάλλομαι τὴν χάριν, ἵνα γυμνώσω τὴν λαμπρῶν πίστιν. Οὐκ ἀπεστάλην, εἰ μὴ εἰς τὰ πρόβατα τὰ ἀπολωλότα οἴκου Ἰσραὴλ. Εἶτα ποιμὴν εἰ τῶν Ἰσραηλιτῶν, οὐχ' ἄσπης τῆς γῆς Δεσπότης, καὶ ποιμῆν, καὶ διοικητῆς, καὶ προνοητῆς; οὐκ εἶπεν, Οὐκ εἰμι ποιμῆν τῶν ἄλλων, ἀλλ' Οὐκ ἀπεστάλην εἰς τούτου οὐκ ἀληθῶς τούτου λέγων, ἀλλὰ τῷ σχήματι τὴν πίστιν γυμνῶν. Εἰ γὰρ μὴ ἀπεστάλην, ἀλλὰ εἰς τὰ πρόβατα τοῦ οἴκου Ἰσραὴλ, πῶς τοὺς ἀποστόλους πέμπαις εἰς τὰ πέρατα τῆς οἰκουμένης, λέγων· Πορευθέντες μαθητεύσατε πάντα τὰ ἔθνη, βαπτίζοντες;

^a Savilius suspicatur legendum αὐτὸς, sed αὐτῆς ferri potest.

Εἰ μὴ ἀπεστάλην εἰς τὰ ἄλλα πρόβατα, ἀλλ' εἰς ἐκείνα τὰ τοῦ Ἰσραὴλ, πῶς ἐλεγες ἀποστόλοις, Καὶ ἄλλα πρόβατα ἔχω, ἃ οὐκ ἔστιν ἐκ τῆς αὐτῆς ταίτης, κακείνου δεῖ με συναγαγεῖν. Ἰνα γένηται μία ποιμνὴ, καὶ εἰς ποιμῆν; Ὡστε οὐ πρὸς αὐτὴν λαλεῖ τῶν πραγμάτων τὴν ἀκρίθειαν, ἀλλὰ πρὸς τὴν τῆς ψυχῆς δοκιμασίαν. Οὐκ ἀπεστάλην. Ἀρνεῖται τὸ πρᾶγμα, καὶ [178] οὐ φεύγει ἡ γυνὴ παρακαλοῦσα· ἀποσιεῖται αὐτῆς τὴν ἱκεσίαν, καὶ οὐκ ἀποσιεῖται αὐτοῦ τὴν προσκύνῃσιν. Ἀληθῶς τῆς Ἐκκλησίας εἰκὼν ἡ Χαναανὰ, ἡ ἐν κινδύνοις ἐξεταζομένη, καὶ τὸν Δεσπότην οὐκ ἀρνούμενη, ἡ μυρίους χειμῶνας ὑπομένουσα, καὶ τὸν ἐφθαίμενον ἔχουσα πρὸς τὸν λιμένα τῆς πίστεως, ἡ μυρίους κύμασι τῶν αἰρετικῶν περικλονοῦμένη, καὶ ἀπὸ τῆς ἐδραίας πίστεως μὴ σαλευομένη. Ἀντεζέτασον πιστὴν ἐκκλησιαστικὴν, καὶ ἀγνωμοσύνην Ἰουδαϊκὴν. Ἰουδαῖσι μάννα ἐσθίνοντες γογγύζουσιν, ἡ Ἐκκλησία νηστεύουσα εὐχαριστεῖ τῷ Δεσπότη· ἐκεῖνοι τιμώμενοι ἀγνωμοῦσιν, οἱ τοῦ Χριστοῦ δικαίωμα εὐχαριστοῦσι. Τίνα ἀποδέχη οἰκέτην, ἐὰν ἦς δεσπότης; δύο οἰκέτων τίνα ἀποδέχη, τὸν μετὰ τὰς εὐεργεσίας ἀγνωμονοῦντα, ἢ τὸν ἐν ταῖς παιδείαις εὐγνωμονοῦντα; Εἰκὼν τοίνυν τῆς Ἐκκλησίας ταύτης ἡ Χαναανὰ, ἡ ἀποκειμένη, καὶ τὸν Δεσπότην οὐκ ἀρνούμενη. Προσκυεῖ αὐτὸν λέγουσα· Κύριε, βοήθει μοι. Ἐπειδὴ πρῶτον εἶπεν, Ἰὲ Δαυὶδ, ἐλέησόν με, νομίασα, ὅτι ἐλάττονα προσέγαγε τὴν παράκλησιν τῆς ἀξίας, ἀνακαλεῖται τὴν πρῶτην φωνήν, καὶ δευτέρω εὐγνωμοσύνην τὴν πρῶτην καλύπτει. Οὐκ εἶπεν γὰρ αὐτὸν καλεῖ, Ἰὲ Δαυὶδ, ἀλλὰ Κύριον, λέγουσα, Κύριε, βοήθει μοι. Καὶ οὐδὲ οὕτως ἀποκρίνεται, ἀλλ' ὀχλοῦσιν οἱ ἀπόστολοι πρὸς τὴν φωνὴν τῆς φωνῆς, Κράζετε διπλοθερ ἡμῶν. Ὑπερτίθειται Θεός, πρὸς τὴν πίστιν ἀποβλέπων, καὶ φησι πρὸς αὐτήν, Οὐκ ἔστι καλὴ λαβεῖν τὸν ἄγιον τῶν τέκνων, καὶ βαλεῖν τοῖς κυναρίοις· τέκνα λέγων τοὺς Ἰσραηλῆτας, ὡς τοσοῦτον αὐτοῖς τιμῶν, ὅσον ἐλέγχων ἐπὶ τῇ ἀγνωμοσύνῃ. Ὁ γὰρ καλῶν σήμερον τέκνα τοὺς Ἰσραηλῆτας. Ἰὸς ἐστὶ τοῦ λέγοντος, Ἰούδες ἐγέννησας καὶ ἄγνωσας, αὐτοὶ δὲ με ἠθέτησαν. Καλεῖται κύων ἡ Χαναανὰ, καὶ φέρει τὴν ὑβριν μετὰ χάριτος. Πλὴν οἶμαι καὶ πιστεύω, ὅτι ἐν τῇ ὑβρει ταύτῃ ἐνέθηκε τῆς ἐννοίας τὴν εἰκόνα, κύνα, δεικνύς τὸ ἐνοικῆν τοῦ ζώου. Κύων μυρία πάσχων, τῆς δεσποτικῆς οἰκίας οὐκ ἀφίσταται· κύων, ὅτε ἰδῇ τὰ δεσποτικὰ βήματα, σιωπᾶ· ὅταν δὲ δούλους δεσποτικοῦς, ἡσυχαῖα· ὅταν δὲ ἰδῇ ἄλλοτρίους, σπαράτταται, ὑλακεῖ, οὐκ ἔσυχάζει, πρὸς οὐδένα τῶν ἄλλων βλέπων. Ἰουδαῖοι πᾶς ὅρασι κατὰ τοῦ Θεοῦ μυρία βλασφημίας, καὶ οὐ τερπνόνται; Βλέπε Χριστιανὸν ἀκούοντα βλασφημίας αἰρετικῆς ἢ ἑτέρας πλάνης, καὶ εὐθέως θυροβόωμενος ὑλακτοῦντα, βῶντα κατὰ τῶν ἐναντίων. Οὐ φέρει Χριστιανὸς ἰδεῖν ἄλλοτρίαν ἔψιν, ἀλλ' ὡς κύων περὶ τὸν δεσποτικὸν πυλῶνα ὑλακεῖ. Καὶ οἱ ἔξω τῆς πίστεως φιλόσοφοι τὴν τῶν κυνῶν προσγορίαν ἠπτάσαντα, εἰ τὸ ἐνοικῆν τοῦ ζώου, καὶ οὐκ ἠδέσθησαν τὸ ὄνομα, ἀλλ' ἀπέβλεψαν εἰς τὴν εὐνοίαν τῆς φύσεως. Ὅτι δὲ ἀποδέχεται ὁ Θεός τὸν ὑλακτοῦντα ὑπὲρ τῆς εὐσεβείας, καὶ μέμψεται τῷ σιωπῶντι καὶ μὴ ὑλακτοῦντι ὑπὲρ τῆς ἀληθείας, λέγει περὶ τῶν Ἰσραηλιτῶν, Πάντες πᾶσι ἐνεοί, οὐ δυνάμενοι ὑλακεῖν. Κύων καλεῖται φωνὴ εὐνοῦσα τῷ Δεσπότη, καὶ ὑπὲρ τοῦ Δεσπότητος ὑλακτοῦσα.

IN SEQUEMTEM SERMONEM.

ita ut nec inter ἀμφιβάλλομεν accenseri mereatur, ut existimabit haud dubie quisquis Chrysostomi nec vel primoribus labris attigerit : ac vel ex ipso ordiendi modo aliam deprehendet oratorem. Cænon indoctus est scriptor iste, et licet innumeris repetitionibus nauseam patriat, recte probat ex apostoli verbis : *Non est volentis neque currentis, sed miserentis est Dei*, non sequi hominem qui peccat, liberum esse ; sed ex voluntatis suæ proposito, sibi perniciem et interitum parere, quod ex aliis turæ dictis et exemplis confirmat, ac syllogistico more plerumque procedit.

CHANANÆAM ET IN PHARAONEM, ET QUOD NON VOLENTIS NEQUE CURRENTIS, SED MISERENTIS SIT DEI (*Matth. 15. Rom. 9. 16*).

Si nos vespertinus ille tumultus perturbavit, dilaravit universorum studium. Non enim turconfusionem, sed auditorum fervorem respicit : spectatorque eram forensis et popularis turba, simulque divini atque probi studii, ita ut dice-*Manus quidem sunt manus Esau, vox autem vox est (Gen. 27. 22)*. Popularis erat tumultus, sed distudium. Oportet autem non distrahi ex clatumultuantium, sed respicere studium auditorum Chananaea post Servatorem clamabat ; ille non ad clamorem attendit, sed ad animi m. Clamabat ergo, ut modo audistis, Dominica is vestigia : *Fili David, miserere mei (Matth. 15. gentium fidem ! o Judæorum ingratum animam ! ælitico genere aliena, nec in lege educata, nec prophetis versata, veritatem prædicat, dicens, 'avid, miserere mei ; qui vero in lege educati t, qui prophetas audierant, mendacium tuentes, Non novimus eum ; Samaritanus est, ionium habet. O fidem gentium ! o Israelitarum im animum ! Vide Deum et Servatorem omnium, im gentis illud honoret. Non est bonum accipere filiorum, et projicere canibus (Ibid. v. 26)*. vocat canes, et Israelitis filios : transmutatur a populo ; et qui honorantur, ipsum debonequi despiciuntur, adorant : qui filii vocantur, ritum non recipiunt ; Chananaea vero canis ap, a beneficio non recedit. Ideo namque Sercanem vocavit mulierem, non ut contumelia et, sed ut ejus affectum patefaceret, ostenderetntes probro affectas a beneficio non absistere, m vero beneficio affectum Servatorem negare. *avid, miserere mei*. Et qui omnes exaudit, tacet, precantem respuat, sed ut ejus fidem splendid reddat : Chananaea genere, Abrahamitica fide. *avid, miserere mei*. Et qui vel ante oris clamonimi supplicationes exaudit, tacet et differt ; e est apostolis inhumanus esse, quod supplim tantam respueret. Dicuntque ei discipuli : *illam quia clamat post nos (Ibid. v. 23)*. i, Petre, num tu, Andrea, vel Philippe, Serhumaniores estis ? num vos flexit precatio, et rem non affectit supplicatio ? Certe vos secundiam faciem judicatis, ego secundum animi affectionem fero ; gratiam differo, ut splendidam exproram. *Non sum missus nisi ad oves quæ ne domus Israel (Ibid. v. 24)*. Num pastor est arum ? Annon totius orbis Dominus, pastor, strator et provisor ? Non dixit, Non sum pastor ; sed, Non sum ad hoc missus ; non secundiam veritatem loquens, sed simulans, ut fides

patefaciat. Si non alio missus es, sed tantum ad oves domus Israel, cur apostolos ad fines orbis mittis, dicens : *Euntes docete omnes gentes, baptizantes (Matth. 28. 19)* ? Si non ad alias, quam Israelis, oves missus es, cur dicebas apostolis : *Et alias oves habeo, quæ non sunt ex hoc ovili, et illas oportet me congregare, ut fiat unum ovile, et unus pastor (Joan. 10. 16)* ? Quare non accurate et secundum exactam rei veritatem loquitur, sed ad animæ probationem, *Non sum missus*. Rem negat, et mulier deprecans non fugit : ejus supplicationem depellit, et adorationem non respuit. Vere Ecclesiæ imago est Chananaea, quæ periculis probatur, et Dominum non negat ; quæ sexcentas sustinet procellas, et ad fidei portum oculis tendit : quæ mille fluctibus ab hæreticis exagitur, et ob fidei firmitatem non nutat. Confer fidem ecclesiasticam cum ingrato Judæorum animo. Judæi manna comedentes murmurant ; Ecclesia jejuniis Domino gratias agit : illi honore affecti, ingrati sunt ; Christiani in persecutionibus gratias agunt. Quem diligis servum ; si dominus sis ? ex duobus servis quem accipis ? eumne qui post beneficia ingratus est, an eum qui castigatus gratiam habet ? Ecclesiæ igitur imago est Chananaea, quæ depulsa Dominum non negat. Adorat illum dicens, *Domine, adjuva me*. Cum prius dixisset, *Fili David, miserere mei (Matth. 15. 25)*, putans se minorem, quam par erat, emisisse deprecationem, priorem revocat vocem, et secunda probi animi significatione, priorem tegit. Non enim ultra vocat illum filium David, sed Dominum dicens : *Domine, adjuva me*. Neque tamen ille respondet, sed audita voce concitant illum apostoli dicentes : *Clamat post nos*. Deus tamen differt, fidem illam spectans, et dicit ei : *Non est bonum accipere panem filiorum, et projicere canibus*. Filios vocat Israelitas, non tam honorans, quam arguens ingratum illorum animum. Nam quam hodie filios vocat Israelitas, filius est ejus qui dicit : *Filios genui et exaltavi, ipsi autem spreverunt me (Isai. 4. 2)*. Chananaea canis vocatur, et cum gratia fert contumeliam. Cæterum puto et credo, Christum in hac contumelia benevolentia imaginem posuisse, nempe canem, animalis hujusce benevolentiam exprimens. Canis millia passus, ab heri sui ædibus non abscedit ; canis cum herum gradientem videt, tacet, cum domesticos servos videt, quiescit ; cum extraneos videt, exagitur, latrat, non quiescit, nullum alienum respicit. Judæi vero quomodo sexcentas contra Deum emitti blasphemias vident, nec moventur ? Vide Christianum audientem hæreticam blasphemiam aut alium errorem, statimque turbatum, latrantem, contra adversarios clamantem. Non fert Christianus alienam videre se-

ciem; sed veluti canis ad ostium Domini latrat. Etiam philosophi a fide alieni, canum nomen sumpsere, ob benevolum canis animum, nec puduit nominis, quod naturæ benevolentiam spectarent. Quod vero Deus latrantem pro pietate acceptum habeat, ac silentem nec latrantem pro veritate reprehendat, de Israelitis loquens ipse testatur: *Omnes canes muti, qui non possunt latrare (Isai. 56. 10)*. Canis vocatur anima Domino benevola, et pro illo latrans, neque illud probro datur. Canis furens hoc solum habet furoris signum, quod domino dentes opponat: canis quippe dum sinit, numquam contra herum insanit. Nihil aliud Judæorum furorem arguit, quam quod contra Servatorem latraverint, quia Deum, quem Dominum agnoscere par erat, ut alienum rejecerunt. Quomobrem accusat illos dicens: *Circumdederunt me canes multi. Et qui canes? Synagoga malignantium obœdit me (Psal. 21. 17)*. Non respuit ergo Chananæa contumeliam, sed cum gratiarum actione recipit. *Non est bonum accipere panem filiorum, et projicere canibus*. Illa vero ex contumelia benignitatem sibi parans, dicit: *Etiam, Domine; nam et catelli edunt de micis quæ cadunt de mensa dominorum suorum (Matth. 15. 27)*. Ne mei miseremur ut filiæ, sed miserere ut catellæ: contumeliam admitto, Domine. Nam abs te prolata contumelia est omni honore præstantior, omni gloria superior. Ut ergo tandem ostenderet Servator, se non conviciando vocasse illam canem, cum ejus gratum animum exhibuit, respondet: *O mulier, magna est fides tua: fiat tibi sicut vis (Ibid. v. 18)*. Nescio quomodo laudem fidem illam quam Servator magnam vocavit. Quam enim excogitare possim laudem majorem ea quam Servator protulit? Sinamus vocem intactam, ne nostris laudibus eam dehonestemus, ne faciamus exiguum id quod magnum est: humana laus res nihili; Dei vox rebus testimonium perhibet. *Quorum laus, inquit, non ex hominibus, sed ex Deo (Rom. 2. 29)*. Cur autem dæmoniaci Servatorem in auxilium vocabant: *Fili David, miserere mei?* num Davidis cognatio contra dæmonas potestatem habet? unde prophetanti clamor ille, *Fili David, miserere mei?* unde venit ut Chananæa pro filia dæmoniaci clamans dicat: *Fili David, miserere mei?* In historia traditur, Davidem lyram pulsantem dæmonem a Saule abegisse. Quia igitur David ex vi musica dæmonas pellebat: musica, inquam, non humana, sed divina, et ex Spiritu sancto pulsans; a cognatione laudem mutuantes dicunt: *Fili David, miserere mei*. Verum non est in illa voce insistendum, sed ab illa ad digniorem oportet deduci. *Sanata est filia ejus ab illa hora (Matth. 15. 28)*. Dei quippe vox prolata pueham sanavit: vox Servatoris dæmonas eiecit; quidquid est adversarium depellit.

2. Verum hæc in evangelii gratiam, non quantum par fuit, sed pro virili nostra diximus. Licet vero quantum debemus, non possimus, ad promissa exsequenda veniamus, ne procrastinantes auditorum desiderium hebetius reddamus. Tempus ergo est, ut promissa reddere aggrediar, vobisque audientibus debitum persolvam. De Pharaone agere orsi sumus, quomodo nempe Deus cor ejus obduraverit, necnon de dicto illo: *Cujus vult miseretur, et quem vult indurat. Dices itaque mihi: Quid adhuc queritur? voluntati enim ejus quis resistit (Rom. 9. 18. 19)?* Oportet autem et eos qui divinas sententias explicare aggrediuntur et eos qui audiunt, non statim ad interpretationem venire, ne videantur sententiæ vim inferre; sed alius evangelicæ gratiæ argumentum repetere, et sic ex consequente claram nec confusam tradere rei speculationem. Ut igitur paucis exordiar. In Epistola ad Romanos hoc dictum habetur. Romanis vero scribens Paulus, cum multa alia monita habet, tum præcipue rem emendare studet, quæ multam perturbationem ac dissonionem pareret; quomodo autem, aurem præbe. Romæ multi erant Judæi, multi quoque gentiles, qui in Servatorem crederant; pugnaque inter illos erat et tumultus, non ex pietatis studio,

sed ex primatus contentione. Volebant qui ex gentibus accesserant, primas partes tenere; id ipsum Judæi sibi vindicabant. Hi obtendebant paternam nobilitatem, dicebantque gentilibus: Præstantiores vobis sumus: nam antiquior apud nos est pia religio; patriarchæ nostri sunt Abraham, Isaac et Jacob; patriarchæ scilicet omnes et prophetæ: nos priscam habemus nobilitatem; vos recens beneficium accepistis. Gentiles qui crederant, contra dicebant: Non possunt primas tenere qui Christum abnegarunt, nec primas occupare partes qui crucem fixerunt et contra Deum pugnare: vos rejecti fuisistis, et omnes gentes vocatae sunt. Nos beneficium rapimus, vos beneficium contumelia affecistis. Tum Apostolus multam videns perturbationem, tumultumque magnum Romæ excitatum, cogitansque, ingens malum in magna urbe exortum, posse per totum orbem effundi, contentionem, quasi ex radice reprimit, ne hinc dissensio per universam terram grassaretur; seseque medium interponens, se non ut judicem, sed ut pacificatorem gerit, gnarus contentionem non piam religionem constituere, sed piam religionem omnem solvere contentionem. Ac quomodo alteram partem increpant, ne alteram magis irrirent; sed utramque reprimunt, ut ex tali correptione faciliorem consilii sui exitum pariant: sic divinus apostolus sese medium inter pugnantem constituens, et Judæorum et gentilium riuorem comprimit; primoque impudentiorem perstringit partem, nempe Judæorum. Omnes enim erant canes impudentes, qui non poterant latrare. Impudens certe genus est; non ex genere dico, sed ex moribus. Non ignobilitas est impudens, sed mores sunt ignobiles. Ilanc itaque partem carpit, imo priorem illam aggreditur ut impudentem, cui dicit Isaias: *Collum tuum ferream, frons tua ænea (Isai. 48. 4)*; tam impudentem esse sciebat: et Jeremias propheta dicens: *Frons meretricis fuit tibi, Israel, quia impudens fuisti adversus omnes (Jer. 3. 3)*. Hanc itaque impudentem partem priorem aggreditur divinus apostolus, nempe Judaicam; et quia antiquitatem proferebant majorum suorum Abraham, Isaac et Jacob, ostendit illis non oportere de genere gloriari, sed de moribus. Quare hunc orsus sermonem dicit: *Non omnes qui ex Israel, sunt Israel (Rom. 9. 6)*. Quia genus profers, nec mores exhibes, *Non omnes qui ex Israel, sunt Israel*. Hæc ad Judæos, sed *Neque quia sunt semen Abraham, omnes sunt filii; scriptum est enim: In Isaac vocabitur tibi semen (Ibid. v. 7)*. Si genus pietatem facit, nihil vetabat quominus Ismael anteponeretur Isaac: filius enim erat Abraham, et ortu prior. *Non omnes itaque qui ex Israel, sunt Israel: neque quia sunt semen Abraham, omnes filii Abraham sunt: sed in Isaac vocabitur tibi semen*. Interpretationem vero sic addit Paulus: *Non filii carnis estimantur in fidem, sed filii promissionis, hi filii Dei sunt (Ibid. v. 8)*. Sed quia dicto obsistunt Judæi, et aliam addunt impudentiam contra divinam prædicationem, dicuntque Ismaelem reprobatum fuisse, quod ex ancilla ortus esset; Israelem vero præpositum fuisse, quod ex libera ortus et nobilis esset, demum Ismaelis imaginem inducit et ait: *Non solum Isaac, sed et Rebecca ex matre nostro concubitu habens. Cum enim nondum nati essent, aut aliquid boni egissent aut mali, ut secundum electionem propositum Dei maneret; non ex operibus, sed ex vocante, dictum est ei: Major serviet minori (Ibid. v. 10 - 13)*. Quia ignobilitatem generis profers ad contentionem, ostendo tibi ex una radice deos divinos emitte ramos; ostendo tibi eum qui non crederat admitti, eum vero qui crederat minime. Non enim hædit natura eum, quem non hædit propositum, ut discas dictum esse: *Major serviet minori, ut scriptum est: Jacob dilexi, Esau autem odio habui*. Hæc ex divina voce profert Paulus. Dicit quippe Deus per prophetam: *Nonne frater erat Esau Jacobi? Jacob dilexi, Esau autem odio habui (Malach. 1. 2. 3)*. Quis genus affers, inquit, quid profuit Esau genus? Quis patrum nobilitas honori habetur, quid amplius restat?

οὐκ ὑβρίζομένη. Κῶνον ὅταν μανῆ, τοῦτο μόνον ἔχει σημαῖον τῆς μανίας, ὅταν κατὰ τοῦ δεσπότητος τοῦ; ὀδόντος ἐπάρῃ· οὐδέποτε γὰρ σωφρονῶν κῶνον κατὰ τοῦ δεσπότητος μαίνεται. Οὐδὲν ἕτερον ἐλέγχει τὴν Ἰουδαίων μανίαν, ἢ τὸ κατὰ τοῦ Σωτῆρος ὑλακτεῖν· ὅτι Θεὸν, ἢ ἔργῳ γνωρίσει ὡς Δεσπότην, τοῦτον ἀπεσιόσαντο ὡς ἀλλότριον. Ὅθεν κατηγορεῖ αὐτῶν λέγων· *Περικυκλώσαν με κύνας πολλοί. Καὶ τίνες οἱ κύνες; Συναγωγῆς πονηρευομένων περιέσχον με.* Οὐκ ἀποπέμπεται τοῖνυν ἡ Χανοναία τὴν ὕβριν, ἀλλὰ δέχεται μετ' εὐχαριστίας· *Οὐκ ἔστι καλὸν λαβεῖν τὸν ἄρτον τῶν τέκνων, καὶ βαλεῖν τοῖς κυνυροῖς.* Ἡ δὲ ἀπὸ τῆς ὕβριος τὴν φιλανθρωπίαν κατασκευάζουσα, λέγει· *Ναί, Κύριε· καὶ γὰρ τὰ κυνάρια ἐσθίει ἀπὸ τῶν ψυχῶν τῶν πιπτόντων ἀπὸ τῆς τραπέζης τῶν κυριῶν αὐτῶν.* Μὴ οἰκτιρῆση· με ὡς τέκνον, ἀλλ' ἐλέησόν με ὡς κύναν· δέχομαι τὴν ὕβριν σου, Δέσποτα. Πάσης γὰρ τιμῆς ἔστι κρείττων ἢ παρὰ σοῦ ὕβρις, πάσης δόξης ἀνωτέρα. Ἰνα τοῖνυν ὁ Σωτῆρ ἐπὶ τέλει δελεῖ, ὅτι οὐκ ὑβρίζων ἐκάλεσε κύνα, ὅτε αὐτῆς ἐγύμνωσε τὴν εὐχαριστίαν, τότε λέγει· *Ὁ κύνας, μεγάλη σου ἡ πίστις· γρηθηθῆτω σοι, ὡς θέλεις.* Ἐγὼ οὐκ οἶδα πῶς ἐπαινώσω τὴν [179] πίστιν, ἢν ὁ Σωτῆρ μεγάλην ἐκάλεσε. Ποῖαν γὰρ αὐτῆς δύναμαι ἐπινοῆσαι κρείττονα εὐφημίαν τῆς ἀπὸ τοῦ Σωτῆρος ἀποδοθείσης; Ἐάσωμεν τὴν φωνὴν ἀκέραιον, μὴ ὑβρισμὸν αὐτὴν ταῖς ἡμετέροις εὐφημίαις, μὴ ποιήσωμεν τὸ μέγα μικρὸν ἀνθρωπίνην γὰρ εὐφημία μοιοὶ τὰ πράγματα, Θεοῦ δὲ φωνῆ μαρτυρεῖ τοῖς πράγμασι. *Ὁρ ὁ ἐπαινοῦς, φησὶν, οὐκ ἐξ ἀνθρώπων, ἀλλ' ἐκ τοῦ Θεοῦ.* Διὰ τί δὲ ὅπως οἱ δαιμονιώντες τὸν Σωτῆρα ἐκάλουν εἰς βοήθειαν, *Υἱὸς Δαυὶδ, ἐλέησον με;* μὴ γὰρ ἢ τοῦ Δαυὶδ συγγένειαν τὴν κατὰ τῶν δαιμονίων ἐξουσίαν εἶποι; πόθεν ὅμως τῷ προφητεύοντι τὸ βῆθ, λέγοντι, *Υἱὸς Δαυὶδ, ἐλέησον με;* καὶ τὴν Χαναναίαν προσάγουσαν τὴν θυγατέρα δαιμονιοζομένην εἰπεῖν, *Υἱὸς Δαυὶδ, ἐλέησον με;* Παρεδόθη τὰ τῆς ἱστορίας, ὅτι Δαυὶδ τῇ ἀκολουθίᾳ τὴν ἁγίαν ἀνακρουσόμενος λύραν ἀπῆλυνε τοῦ Σαοὺλ τὸν δαίμονα. Ἐπεὶ οὖν καὶ Δαυὶδ ἦλκενε τοὺς δαίμονας διὰ μουσικῆς ἐνεργείας, μουσικῆς οὐκ ἀνθρωπίνης, ἀλλὰ θείας, καὶ ἀπὸ ἁγίου Πνεύματος ἀνακρουόμενος, ἀπὸ τῆς συγγενείας εὐφημίαν λαβόντας λέγουσιν, *Υἱὸς Δαυὶδ, ἐλέησον με.* Πλὴν οὐ δεῖ στοιχεῖν ταύτη τῇ φωνῇ, ἀλλ' ἐπ' ἐκείνην μὴ ὀδηγηθῆσαι, ἀνῆγεσθαι δὲ ἐπὶ τὴν ἀξίαν. *Ἰάθῃ ἡ παις αὐτῆς ἀπὸ τῆς ὥρας ἐκείνης.* Θεοῦ γὰρ φωνῆ προσελθοῦσα τὴν παῖδα ἰάσατο· ἐξορίζει δαίμονας, ἐλαύνει ἢ τοῦ Σωτῆρος φωνῆ πᾶσαν ἐναντίαν κατάστασιν.

β. Ἀλλὰ ταῦτα μὲν εἰς τὴν εὐαγγελικὴν χάριν, οὐκ ὅσον εἰπαῖν ἔργῳ, ἀλλ' ὅσον εἰπαῖν ἰσχύομεν. Ἐπεὶ δὲ ὅσον ὀφειλομένον οὐκ ἀρκούμεν, ἐπὶ τὴν ἐπαγγελίαν ἔλθωμεν, ἵνα μὴ ἡμέραν ἐξ ἡμέρας ἀναβαλλόμενοι τῶν ἐπιποθούτων τὴν ἀκράσιν ἀμδύλωνων μὴν πόθον. Καιρὸς οὖν καί μοι ἀνασθῆαι τῆς ὑποσχέσεως, καὶ ἄμην περαιοῦμαι τὸ ὄφειλον τῆς ἀκράσεως. Περὶ τοῦ Φαραῶ ἐνεῖτο λόγος, πῶς ἐσκληρύνεν ὁ Θεὸς τὴν καρδίαν Φαρα.υ, καὶ περὶ τῆς φωνῆς τῆς λεγομένης ἐκείνης, *Ὁρ θέλει ἐλεῖσι, ὃν δὲ θέλει σκληρύνει.* Ἐρεῖς οὖν μοι, *Τί ἐστι μέμφεται;* φησὶ· *τῷ γὰρ βουλήματι αὐτοῦ τίς ἀνθέστηκε;* Δεῖ δὲ τοὺς ἀπτομένους τῶν θεῶν νοημάτων, καὶ τοὺς ἀκούοντας, μὴ εὐθέως ἐπ' αὐτὴν ἐξελθεῖν τὴν ἐρμηνείαν, ἵνα μὴ δόξη βεβιασμένη εἶναι ἡ ἔννοια, ἀλλ' ἀνωθεν τὴν ὑπόθεσιν τῆς εὐαγγελικῆς χάριτος ἐκλαβόντα, οὕτως ἀπὸ τῆς ἀκολουθίας τρανῆν καὶ ἀσύγχυτον παραδοῦναι με τὴν θεωρίαν. Ἰνα τοῖνυν συνείμω, ταύτην ποιήσομαι τοῦ λόγου τὴν ἀρχήν. Ἐν τῇ πρὸς Ῥωμαίους Ἐπιστολῇ ὁ λόγος. Ῥωμαῖοι; δὲ γράφει ὁ Παῦλος, πολλὰ μὲν οὖν καὶ ἕτερα παραινῶν, ἐξαιρέτως δὲ πρᾶγμα διορθούμενος πολλῶν ἔχον ταραχὴν, καὶ πολλῶν ἔχον τὴν ἀκαταστασίαν· καὶ ὅπως, ἀκούε· Ἐν τῇ Ῥώμῃ πολλοὶ τίνες ἐγένοντο ἀπὸ Ἰουδαίων εἰς τὸν Σωτῆρα πεπιστευότες, πολλοὶ δὲ καὶ ἐξ ἐθνῶν ἐπιστεύσαν. Ἦν δὲ μάχη καὶ θόρυβος μεταξὺ τῶν μερῶν, οὐχ ὑπὸ ζήλου εὐσεβείας, ἀλλ' ὑπὲρ πρῶτων φιλονεικίας. Ἐβούλοντο γὰρ αἱ ἀπὸ ἐθνῶν αὐτοὶ δοκεῖν πρωτεύειν, ἐβούλοντο καὶ οἱ ἀπὸ Ἰουδαίων αὐτοὶ εἶναι πρῶτοι. Καὶ προσέφερον οἱ ἀπὸ τῶν Ἰουδαίων τὴν πατρικὴν εὐγένειαν, καὶ ἔλεγον τοῖς ἀπὸ ἐθνῶν, ὅτι· Ἡμεῖς ὑμῶν τιμωτέροι· ἀρχαιοτέρα γὰρ ἡμῶν ἡ εὐσεβεία· καὶ ἡμῶν ὁ πατριάρχαι, ἡμέτεροι; ὁ Ἀβραάμ, ἡμέτερος δὲ Ἰσαὰκ, ἡμέτερος δὲ Ἰακώβ, οἱ πατριάρχαι πάντες, καὶ οἱ προφῆται· καὶ ἡμεῖς μὲν

ἀρχαίαν ἔχομεν τὴν εὐγένειαν, ὑμεῖς δὲ πρόσφατον ἐλάβετε τὴν εὐεργεσίαν. Οἱ ἐξ Ἑλλήνων ἔλεγον, Οὐχ οἶόν τε πρωτεύειν τοὺς ἀρνησάμενους τὸν Χριστόν, οὐχ οἶόν τε ἐν πρώτῃ μερίδι τετάχθαι τοὺς τὸν σταυρὸν ποιήσαντας, καὶ τοὺς θεομαχῆσαντας· ἀπεβλήθητε γὰρ ὑμεῖς, καὶ ἐκλήθησαν πάντα τὰ ἔθνη· καὶ ἡμεῖς μὲν ἐσμὲν οἱ τὴν εὐεργεσίαν ἀρπάσαντες, ὑμεῖς δὲ οἱ τὴν εὐεργεσίαν ὑβρίζοντες. Ὁ Ἀπόστολος θεασάμενος ταραχὴν πολλήν, καὶ θόρυβον ἀκμάσαντα πολὺν ἐν τῇ Ῥώμῃ, καὶ ἐνοήσας, ὅτι κακὸν τὸ ἐν τῇ μεγάλῃ πόλει πλεονάζον, δύναται γὰρ ἐκχυθῆναι εἰς πᾶσαν τὴν ὑπ' οὐρανὸν, ἀναστέλλει ὡσπερ ἀπὸ τίνος ρίζης τὴν φιλονεικίαν, ἵνα μὴ ἐκεῖθεν εἰς πᾶσαν τὴν γῆν ἐξέλθῃ ἡ φιλονεικία· καὶ μέσον ἑαυτὸν παρενθεῖς, ποιεῖ πρᾶγμα οὐ δικάζοντος, ἀλλ' εἰρηνεύοντος· εἰδὼς, ὅτι ἡ φιλονεικία εὐσεβείαν οὐχ ἴστησιν, εὐσεβεία δὲ πᾶσαν διαλύει φιλονεικίαν. [180] Καὶ ὡσπερ οἱ βουλούμενοι καταστῆλαιν μάχην καὶ θόρυβον, οὐχ ἐνὶ μέρει ἐπιτιμῶσιν, ἵνα μὴ τὸ ἕτερον πλέον ἐξάψωσιν· ἀλλὰ καὶ τούτῳ ἐπιτιμῶσι κάκεινω, ἵνα διὰ τῆς ἐπιτιμίας εὐπαράδεκτον ἔξωσι τὴν συμβουλίαν ἀπεργαζομένην· οὕτως ὁ θεὸς Ἀπόστολος, μέσον ἑαυτὸν παρενθεῖς τῶν μαχομένων, καταστῆλαι καὶ τὸν Ἰουδαϊκὸν θόρυβον, καὶ τὸν ἐξ ἐθνῶν. Καθάπτεται δὲ πρῶτον τοῦ ἀναιδέστερου μέρους, λέγω δὴ τῶν Ἰουδαίων. Πάντες γὰρ κύνες ἀναιδεῖς, οὐ δύναμενοι ὑλακτεῖν. Ἀναιδεῖς τὸ γένος, οὐ δὲ τὸ γένος λέγω, ἀλλὰ διὰ τὸ ἦθος. Οὐ γὰρ τὸ ἀγενεῖς ἐστὶν ἀναιδές, ἀλλ' ὁ τρόπος ἀγενής. Διαβάλλει τοῖνυν τὸ μέρος τοῦτο, μᾶλλον δὲ καθάπτεται τούτου πρώτου, τὸ μέρος τοῦ ἀναιδοῦς, πρὸς δὲ ἔλεγεν Ἡσαίας· Ὁ τράχηλός σου σιδηροῦς, καὶ τὸ μέτωπόν σου χαλκοῦν· οὕτως ἀναισχυντοὶ ἦσιν· καὶ ὁ προφήτης Ἰερεμίας λέγων· Ὅψις κόρητις ἐγένετό σοι, Ἰσραὴλ· ἀπηρησίντησας πρὸς πάντας. Καθάπτεται τοῖνυν ὁ θεὸς Ἀπόστολος πρῶτον τοῦ ἀναιδοῦς μέρους, λέγω δὴ τοῦ Ἰουδαϊκοῦ μέρους· καὶ ἐπειδὴ προσέφερον τὴν ἀρχαιότητα τῶν πατέρων Ἀβραάμ, Ἰσαὰκ, Ἰακώβ, δεῖκνυσιν αὐτοῖς, ὅτι οὐ δεῖ σεμνύνεσθαι γένει, ἀλλὰ τρόπῳ. Ὅθεν ἀρχόμενος τούτου τοῦ λόγου, ἔλεγεν· *Ὁὐ πάντες οἱ ἐξ Ἰσραὴλ, οὗτοι Ἰσραὴλ.* Ἐπειδὴ γένος προφέρει, τὴν τρόπον οὐ δεῖκνύν. *Ὁὐ πάντες οἱ ἐξ Ἰσραὴλ, οὗτοι Ἰσραὴλ.* Ταῦτα πρὸς τοὺς Ἰουδαίους· Ἄλλ' οὐδὲ εἰσι σπέρμα Ἀβραάμ, πάντες τέκνα· γέγραπται γὰρ ὅτι· *Ἐν Ἰσαὰκ κληθήσεται σοι σπέρμα.* Εἰ τὸ γένος ποιεῖ τὴν εὐσεβείαν, οὐδὲν ἐκώλυε τὸν Ἰσραὴλ προτιμᾶσθαι τοῦ Ἰσαὰκ· υἱὸς γὰρ ἦν τοῦ Ἰσαὰκ· υἱὸς γὰρ ἦν τοῦ Ἀβραάμ, καὶ υἱὸς πρεσβύτερος. *Ὁὐ πάντες οὖν οἱ ἐξ Ἰσραὴλ, οὗτοι Ἰσραὴλ, οὐδὲ εἰσι σπέρμα Ἀβραάμ, πάντες τέκνα Ἀβραάμ· ἀλλ' ἐν Ἰσαὰκ κληθήσεται σοι σπέρμα.* Καὶ ἐπάγει τὴν ἐρμηνείαν Παῦλος, τουτέστιν, *ὅτι Ὁὐ τὰ τέκνα τῆς σαρκὸς λογίζεταί εἰς πίστιν, ἀλλὰ τὰ τέκνα τῆς ἐπαγγελίας, εὐτα τέκνα τοῦ Θεοῦ.* Ἄλλ' ἐπειδὴ ἐνδέχεται Ἰουδαίον ἀντικρούσαι πρὸς τὸ βῆμα, καὶ εἰσαγαγεῖν ἕτεραν ἀναισχυντίαν κατὰ τοῦ θεοῦ κηρύγματος, καὶ εἰπεῖν, ὅτι Ἰσμαὴλ ἀπεδοκιμάσθη διὰ τὸ ἐκ παίδισκος εἶναι. Ἰσαὰκ δὲ προτιμήθη διὰ τὸ ἐξ ἐλευθέρας φέρειν τὴν εὐγένειαν· ἀντείσταγε δὲ ὑπεροχὴν ὁ Ἰσμαὴλ εἰκόνα, καὶ φησὶν· *Ὁὐ μόνον ὁ Ἰσαὰκ, ἀλλὰ καὶ Ῥεβέκκα ἐξ ἐνός κόλτην ἔχουσα τὸν πατέρα ἡμῶν. Μήπω γὰρ γνηθηθέντων αὐτῶν, ἢ κρηξάντων τι ἀγαθὸν ἢ κακόν, ἵνα ἢ κατ' ἐκλογὴν πρόθεσις τοῦ Θεοῦ μένη, οὐκ ἐξ ἔργων, ἀλλ' ἐκ τοῦ καλοῦντος, ἐβρήθη αὐτῇ, ὅτι Ὁ μείζων δουλεύσει τῷ ἐλάσσονι.* Ἐπειδὴ ἐκεῖ τὴν ἀγένειαν τῆς σαρκὸς προσφέρει εἰς φιλονεικίαν, δεῖκνυμί σοι ἐκ μᾶς ρίζης δύο κλάδους ἀποχρισθέντας, δεῖκνυμί σοι· τὸν ἀπιστοῦμενον δεχθέντα, τὴν δὲ πιστεύομενον ἀδελφόν. Οὐ γὰρ ὑβρίζει φύσις, ὃν μὴ ὑβρίζει πρόθεσις, ἵνα μάθης ὅτι ἐβρήθη, ὅτι Ὁ μείζων δουλεύσει τῷ ἐλάσσονι, καθὼς γέγραπται, *Τὸν Ἰακώβ ἠγάπησα, τὸν δὲ Ἠσαὺ ἐμίσησα.* Ταῦτα ἐκ θείας φωνῆς προφέρει Παῦλος. Ὁ γὰρ θεὸς φησὶ διὰ τοῦ προφήτου· *Ὁὐκ ἀδελφός ἦν Ἠσαὺ τῷ Ἰακώβ; Τὸν γὰρ Ἰακώβ ἠγάπησα, τὸν δὲ Ἠσαὺ ἐμίσησα.* Ἐπειδὴ φύσιν προφέρει, φησὶ, τί ὤνησε τὸν Ἠσαὺ ἡ φύσις; Ἐπειδὴ ἡ τῶν πατέρων εὐγένεια σεμνύνει, τί πᾶν ἀπηνέγκαστο ἀπὸ τῆς εὐγενείας τοῦ πατρὸς ὁ Ἠσαὺ; οὐκ ἔκγονος ἦν τοῦ Ἀβραάμ; οὐχὶ υἱὸς ἦν τοῦ Ἰσαὰκ; οὐκ ἐκ τῆς αὐτῆς μητρὸς; οὐκ ἐκ τῆς αὐτῆς ἐλευθερίας; μὴ ὤνησεν αὐτὸν τὸ γένος, ἐπειδὴ ἐξέβαλεν

• Lectio suspecta.

αὐτὸν τὸ ἦθος; Εὐθέως; ἐπάγει· *Τί οὖν ἐροῦμεν; μὴ ἀδικία παρὰ τῷ Θεῷ; Μὴ γένοιτο.* Τῆς μὲν ἱστορίας ἤψατο μέχρι τούτου· λοιπὸν δὲ πρὸς τὴν ἀνακύπτουσαν ἀντιλογίαν ὀπλιζέται. Ἐπειδὴ γὰρ πολλοὶ, ἐτέρας θεωρίας ἐξέτασάν, τὰ παρεπιθέμενα λαμβάνουσιν εἰς διαβολήν, οὐκ ἀπέβλεψε μόνον ὁ Ἀπόστολος εἰς τὴν φιλονεικίαν τῶν τότε μαχομένων, ἀλλὰ καὶ εἰς τὴν ἔριν τῶν μετὰ ταῦτα ἀνακυπτῶν, ἣ διὰ Μανιχαίους, ἣ διὰ αἰρετικῶς ἢ δι' Ἑλλήνων μέλλοντας ὀπλιζέσθαι κατὰ τῆς λέξεως ταύτης· καὶ προλαθὼν κατασκευάζεται τὰ βέλη, ἵνα σοὶ ἀποθῆται σκευὴ εἰς τὴν ἀκμὴν τοῦ πολέμου. Οὐ γὰρ βλέπει ὁ [181] Θεὸς μόνον τὰ παρόντα, ἀλλὰ πολλὰ ἄλλον προβλέπει τὰ μέλλοντα. Διὰ τοῦτο ὁ λόγος τοῦ Θεοῦ καλεῖται βέλος καὶ μάγαιρα. Φησὶν ὁ Ἰσαίας, *Ἐθνήκ με ὡς μάγαιραν ὄξειαν, καὶ τῇ χειρὶ ἐκρυσεν· Ἐθνήκ με ὡς βέλος ἐκλεκτὸν, ἐν τῇ σφαιρῆτρᾳ αὐτοῦ ἐσκέπασέ με.* Διὰ τί μάγαιραν καὶ βέλος; Ἡ μάγαιρα πρὸς τοὺς πλησίον ἐστῶτας ὀπλιζέται, τὸ δὲ βέλος καὶ πρὸς τοὺς μακρὰν ἐστῶτας πέμπεται. Ἐπεὶ οὖν ὁ τοῦ Θεοῦ λόγος καὶ τὰς τότε φιλονεικίας καθήρει, καὶ τὰς μελλούσας ἀνακύπτειν ἐρεσχέλιας ἀνέκοπτε, καλεῖται μάγαιρα τοῖς πλησίον ἀγωνιζομένῃ, καὶ βέλος κατὰ τῶν ἐναντίων καὶ μακρὰν ἐστῶτων πεμπόμενον. Ἄλλ' ἵνα μὴ ἐκκόψωμεν τὴν ἀκολουθίαν τῆς ὑποθέσεως, πρῶτον εἰπωμεν ἐκεῖνα, καὶ ἐλευσόμεθα ἐπὶ ταῦτα. Ὅτε κατέσειλεν Ἰουδαίους μὴ μέγα φρονεῖν ἐπὶ τῷ γένει, ἄπτεται εὐθύς καὶ τῶν ἀπὸ Ἑλλήνων ἐλθόντων, καὶ λέγει αὐτοῖς· *Μὴ κατακυχω τῆς ρίζης.* Σὺ γὰρ ἀγριέλαιον ὡρ ἐξεκόπησ' ἐκ τῆς κατὰ φύσιν ἀγριελαίας, καὶ ἐνεκεντρίσθης εἰς καλλιέλαιον. Ὅ γὰρ τὴν Ἐπιστολήν μετ' ἀκριβείας ἀναγινώσκων, εὕρισκει πολλὴν τὴν λύσιν· ἡμεῖς δὲ ἐπὶ τὰ σύντομα χωρήσωμεν. Καλεῖ τὸ Ἰσραηλιτικὸν γένος καλλιέλαιον, τοὺς δὲ τῶν ἔθνων, ἐκκοπέντας ἐκ τῆς ἀγριελαίας, καὶ ἐγκεντρίσθεις εἰς καλλιέλαιον ἀναστέλλει. Καλεῖ τὸ γένος τοῦ Ἀβραάμ καλλιέλαιον, καὶ τοὺς ἀπὸ ἔθνων ἐλθόντας καὶ τῆς γλυκύτητος γευσασμένους τοῦ Ἀβραάμ καὶ τῶν προφητῶν, ἀναστέλλει μὴ ὑψηλὰ φρονεῖν. Μὴ γὰρ ὁ Ἰσραήλ, φησὶν, ἐν σοὶ ἐνεκεντρίσθη; μὴ σὺ ἐδέξω τὸν Ἰσραήλ; οὐκ αὐτὸς σε ἐδέξατο; οἱ δὲ ἀπόστολοι μὴ ἐκ σοῦ; ἐκ τῶν Ἰουδαίων ὁ Σωτήρ, μὴ ἀπ' ἔθνων; Ἀπὸ τῶν Ἰουδαίων. Διὰ τί οὖν ἀγνοεῖς τὴν ρίζαν τῶν ἀγαθῶν, καὶ σεμνύνη; οὐκ οἶδας, ὅτι ἀγριελαίος ὢν ἐνεκεντρίσθης εἰς καλλιέλαιον; Ἄλλ' ἐρεῖς· μοι πάντως Ἀναλαμβάνεις· ἄλλ' ἵνα τὴν μάχην τοῦ ἀνθίσταμένου, ὅτι οὗτοι τῇ ἀπιστίᾳ ἐξεκλάσθησαν, ἐγὼ δὲ τῇ πίστει ἐνεκεντρίσθην. Καλῶς· *Μὴ ὑψηλὰ φρονεῖ, ἀλλὰ φοβοῦ.* Εἰ γὰρ ὁ Θεὸς τῶν κατὰ φύσιν κλάδων οὐκ ἐφείσατο, μήπως οὐδὲ σοῦ φείσεται. Βλέπε ἀποστολικὴν φωνὴν, βλέπε ἀποστολικὴν νευρὰν, βλέπε πῶς ἐκκόπτει πρόρρηξιν τὴν φιλονεικίαν, κἀκείνους ἐπιστομίζων, καὶ τούτους δυσωπῶν. Μὴ ἐπαύρου. *Εἰ δὲ κατακυωσῶσαι, οὐ σὺ τὴν ρίζαν βυστάσεις, ἀλλ' ἡ ρίζα σέ.* Ἐπειδὴ οἱ ἐξ ἔθνων κατακυωθέντο τοῦ Ἰσραήλ, ὡς ἐκείνων μὲν διὰ τὴν εἰς Χριστὸν θεομαχίαν ἐκκοπέντων, αὐτῶν δὲ διὰ τὴν γνώσιν ἀνακληθέντων, λέγει πρὸς αὐτοὺς τοσοῦτον θρασυνομένους, *Οὐ σὺ τὴν ρίζαν βυστάσεις, ἀλλ' ἡ ρίζα σέ.* Ἄλλ' ἐρεῖς, *Ἐξεκλάσθησαν, ἵνα ἐγὼ ἐγκεντρίσω.* Εὐγνωμονοῦσιν συντίθεμαί σου τῇ φωνῇ, δέχομαι σοὺ τὴν εὐγνώμονα ἀπόκρισιν. Καλῶς. Ἀλλὰ *Μὴ ὑψηλὰ φρονεῖ, ἀλλὰ φοβοῦ.* Εἰ γὰρ ὁ Θεὸς τῶν κατὰ φύσιν κλάδων οὐκ ἐφείσατο, μήπως οὐδὲ σοῦ φείσεται. Τὸν ἐκ φύσεως ἔχοντα τὴν εὐγένειαν δι' ἀπιστίαν ἐξέβαλε, σὲ ἀλαζονεύομενον ἐκβαλεῖ διὰ τὴν αὐτὴν ἀγνωμοσύνην. Καὶ ὅρα πῶς τὴν φιλονεικίαν ἐκβάλλει διὰ τοῦ φόβου. *Ἴδε οὖν χρηστότητα καὶ ἀποτομίαν Θεοῦ·* ἐπὶ μὲν τοὺς πεσόντας, ἀποτομίαν, ἐπὶ δὲ σέ, χρηστότητα, ἐὰν ἐμεινῆς τῇ χρηστότητι· ἐπεὶ καὶ σὺ ἐκκοπήσῃ. Βλέπε πῶς τῷ φόβῳ τὴν φιλονεικίαν ἐκκόπτει, καὶ καθίστησιν αὐτὸν τὸν πιστὸν, οὐκ εἰς τὸ φιλονεικεῖν, ἀλλ' εἰς τὸ ἀγωνιᾶν. Τί περιεργάζῃ ἀλλότριον γένος; Ὑπερ τῆς σῆς ζωῆς ἀγωνίαισι, σπουδάσον πῶς ἀρτίως τῷ εὐεργετῇ, μὴ ψεύσῃ τὴν εὐγένειαν διὰ τῶν τρώπων. Ἐἴτα λέγει αὐτοῖς τοῖς ἀπὸ ἔθνων. Καὶ γὰρ τοῦτο πρόφρονος οἱ ἐξ ἔθνων· Παῦλος ἡμῖν ἀπεστάλη, οὐχ ἡμῖν τοῖς Ἰουδαίοις, ἀλλὰ κήρυξ τοῖς ἔθνεσι. Πρὸς ταύτην τὴν φωνὴν πάλιν Παῦλος ἀρμόζει φάρμακον σωτήριον εὐσεβείας, καὶ λέγει· *Μὴ ἐπ' ἐμοὶ σεμνύ-*

• *Legendum conjicit Savil.* πάντως ἀναλαμβάνεις. •

νεσθε; Ναί· ὁμῶν διδάσκαλος, καὶ οὐχὶ Ἰουδαίων. Ἄλλὰ μάθε τὸ ἀκριβές. Οὐ θέλω γὰρ ὑμᾶς ἀγνοεῖν, ἀδελφοί, ὅτι *Ἐξ ὅσον εἰμι ἔθνων ἀποστολος. τὴν διακονίαν μου δοξάζω.* Τί ἐστὶ, *Δοξάζω;* Συνιστῶ μου τὴν διακονίαν, συνιστῶν τὰ ἔθνη. Διὰ τί συνιστῶν; *Ἐὶ πως παραζηλώσω μου τὴν σάρκα, καὶ σώσω τινὰς ἐξ αὐτῶν.* Ὑμᾶς θαυμάζω, ἵνα ἐκείνους εἰς ζῆλον ἐνέγκω. Καὶ τοιοῦτοι χρησάμενος ῥήμασιν ὁ Παῦλος, καταστέλλει κατακυωμένην τὴν φιλονεικίαν, καὶ εἰσάγει λάμπουσαν τὴν ἀλήθειαν· ἐκκόπτει τὰ τῆς φιλονεικίας, καὶ εἰσάγει τὰ τῆς ὁμολοίας. Εἰς δὲ τὸ προκείμενον ἔλωμεν.

γ. [182] *Τί ἐροῦμεν; μὴ ἀδικία παρὰ τῷ Θεῷ; Μὴ γένοιτο. Τῷ γὰρ Μωϋσῇ λέγει, Ἐλεῆσω ὃν ἄν θέλω, καὶ οἰκτειρήσω ὃν ἄν οἰκτειρῶ.* Τὴν φωνὴν ταύτην Παῦλος οὐκ ἐξ οἰκίου προσώπου ποιεῖται· ἀκολουθεῖ γὰρ ἐστὶ τῆς ἀντιθέσεως. Σωματοποιεῖ τὸν ἀντίθετον Παῦλος ἐκ προσώπου τῶν μαχομένων. *Τί ἐροῦμεν; μὴ ἀδικία παρὰ τῷ Θεῷ (μὴ γένοιτο) λέγοντι, Ἐλεῆσω ὃν ἄν θέλω, καὶ οἰκτειρήσω ὃν ἄν οἰκτειρῶ;* ἡ ἀντιθεσις οὐ πᾶσαν ἀκολουθίαν ἔλαβε· τὸ δὲ. *Μὴ γένοιτο, παρὲνθεσίς ἐστι.* Πρὶν γὰρ λύσειν τὴν φιλονεικίαν, εὐθέως ἀνέστειλε τὴν βλασφημίαν. Ἴνα μὴ τις, ἐν ὄσφ' ἐξέτασῃ τὸ νόημα, προλαθὼν καταψηφίσῃται τοῦ Θεοῦ, παρεντίθῃσιν ὡς σοφὸς λατρός μέσον τὸ, *Μὴ γένοιτο, ἵνα τῇ ἀπαγορεύσει τοῦ δυσφήμου στήθι βλασφημουμένην τὴν ἀλήθειαν.* Ὁ ἀνθιστάμενος τοῦτο φησὶ· Περὶ τοῦ Ἰακὼβ εἶπε· *Τὸν Ἰακὼβ ἠγάπησα, τὸν δὲ Ἡσαὺ ἐμίσησα· καὶ πρὸς Μωϋσῆν εἶπε, Ἐλεῆσω ὃν ἄν θέλω, καὶ οἰκτειρήσω ὃν ἄν οἰκτειρῶ.* Εἰ δὲ θέλει ἔλεει, ὃν δὲ θέλει σκληρύνει, *Πᾶσι μέρφεται;* Εἰ γὰρ αὐτὸς τοῦτο ἐργάζεται, καὶ αὐτὸς τοῦτο κατασκευάζει, διὰ τί παρ' ἐμοῦ λόγον ἀπαιτεῖ, ὢν αὐτὸς ἐργάτης; Ταύτην ἔχει τὴν δύναμιν πᾶσα ἡ ἀντιλογία. *Τῷ γὰρ Μωϋσῇ λέγει· Ἐλεῆσω ὃν ἄν ἐλεῶ, καὶ οἰκτειρήσω ὃν ἄν οἰκτειρῶ.* Ἄρα οὖν ὡς ἑτέρου τοῦ ἀνθιστάμενου, ὡς ἀπὸ συλλογισμοῦ συνάγοντα ἐπήγαγε, *Τὸν Ἰακὼβ ἠγάπησα, τὸν δὲ Ἡσαὺ ἐμίσησα.* Ἐπήγαγε δὲ καὶ ἄλλην φωνὴν, *Ὅν θέλει, ἔλεει, ὃν δὲ θέλει σκληρύνει.* Ὡς οὖν συναγαγὼν τὸν συλλογίζομενον β' ταῦτα λέγει ὁ ἀντιθέμενος· *Ἄρα οὖν Οὐ τὸν θέλορας, οὐδὲ τοῦ τρέχοντος, ἀλλὰ τοῦ ἐλεούντος Θεοῦ.* Εἰ οὖν δὲ θέλει ἔλεει, ὃν δὲ θέλει σκληρύνει· εἰ δὲ θέλει ἀγαπᾶν, ὃν δὲ θέλει μισεῖν, ἐμοὶ τί ἐγκαλεῖς; Εἰκὴ λοιπὸν φέρω τὴν εὐθείαν, εἰκὴ τρέχω πρὸς τὴν ἀλήθειαν. Οὐ γὰρ τὸν τρέχοντος, οὐδὲ τοῦ θέλορας, ἀλλὰ τοῦ ἐλεούντος Θεοῦ. Ταῦτα πάντα ἐκ προσώπου τοῦ ἀντιθέμενου. Καὶ οὐκ ὀκνεῖ λοιπὸν ὁ Ἀπόστολος ἰσχυρῶς αὐτῷ ἀντιστῆναι, οὐ κυρῶσαι βουλόμενος τὴν ἀντιλογίαν, ἀλλὰ λύσαι πᾶσαν τὴν ἔθνην τὴν ὑπόνοιαν. Ἄρα οὖν *Ὅν θέλει ἔλεει, ὃν δὲ θέλει σκληρύνει.* Ἐρεῖ οὖν μοι, *Τί ἐτι μέρφεται;* τῷ γὰρ βουλήματι αὐτοῦ τίς ἀνθέστηκεν; Ἀρῆ λοιπὸν τῆς ἀπαντήσεως ποιεῖται ὁ Παῦλος, λέγων, *Μενοιργε, ὡ ἀνθρωπε, σὺ τίς εἰ ὁ ἀνταποκρινόμενος τῷ Θεῷ;* Ἐνταῦθα οὐκ ἐστὶ λύσις τῆς ἀντιλογίας, ἀλλὰ πρῶτον ἀγανάκτησις κατὰ τῶν τολμῶντων συζητεῖν τῷ Θεῷ. Τὸ γὰρ ἐπιστομίζαι τὸν ἀντιθέμενον, οὐκ ἦν λύσις τὸ ζήτημα, ἀλλ' αὐξάνοντος τὴν ἀσπρίαν. Εἰ ἐπέτιμησάς μοι τὰ δίκαια λέγοντι, σωπῶ, καὶ φέρω τὴν αὐθεντίαν. Διὰ τί οὖν ἐγκαλεῖς, καὶ οὐ παῖθῃ; Ἀλλ' ἄλλ' πρῶτον ἐπιστομίζει τὸ θράσος τῆς ἀνθρωπίνης προπετείας, καὶ τῆς τολμῶσης καὶ ὠως σπουδαζούσης, λόγον παρὰ Θεοῦ λαμβάνει τῶν γιγνομένων. *Μενοιργε, ὡ ἀνθρωπε, σὺ τίς εἰ ὁ ἀνταποκρινόμενος τῷ Θεῷ;* Καὶ λαμβάνων ὑπόδειγμα κοινὸν (δεῖ γὰρ καὶ ἀπὸ τῆς κοινῆς συνθεῆας ἰσθῆν τὰ νοήματα), ὡς εἰ τις ἐδάξαστο δεσπότην τινὰ τὸν αὐτοῦ οἰκίτην τύπωνα, παρελθὼν εἰς μέσον ἔλεγε, Διὰ τί τύπτεις; ὁ δὲ τὴν δεσποτικὴν αὐθεντίαν προτείνας ἔλεγε, Καὶ τί πρὸς σέ; οὐκ ἐξουσίαν ἔχω τοῦ ἐμοῦ οἰκέτου; οὐκ ἐστὶν ἐμὰ; οὐ τῇ ἐμῇ ἐξουσίᾳ ὑπόκειται; (ταῦτα μηνυόντος ἐστὶ τὴν αὐθεντίαν, οὐ δεικνύοντος τὴν ἀκολουθίαν) καὶ πρὸς μὲν τὸν ἀνθιστάμενον εὐθέως ὁ ἀγανακτῶν λέγει, *Τί πρὸς σέ;* ὅταν μὲντοι πέψῃ τὸν θυμὸν, καὶ κατασταλεῖ τὴν αὐτοῦ ἀγανάκτησιν, εἰς ἡμερότητα ἐλθὼν, λοιπὸν ἀπολογεῖται πρὸς τὸν ἐγκαλοῦντα· Ἴνα δέ μου μὴ καταγῶς, ἀνθρωπε, ὅτι ἀκαίρως ἐτύπτησα, μάθε τὰ τετολημμένα· τοῦτο

• *Forle melius τὸν συλλογισμὸν, quod conjecit Savillum.*

Esset ex patris nobilitate? annon erat Abraham nepos? annon Isaci filius? annon ex eadem matre? annon ex eadem libera? num profuit illi genus, quando mores ipsum eiecerunt? Statim subiungit: *Quid ergo dicemus? numquid iniquitas apud Deum (Rom. 9. 14)? Absit. Historiam hucusque deduxit; deinceps vero contra insurgentem contradictionem se comparat. Quia enim multi, dum alia quæstio examinatur, quæ interseruntur ad calumniam detorqueant, non respexit tantum Apostolus ad contentiosem tunc litigantium, sed etiam ad lites quæ postea movendæ erant, aut a Manichæis, aut ab hæreticis, vel a gentilibus, qui contra hoc dictum pugnaturi erant; et tela parare præoccupat, ut tibi deposita essent arma ad bellum instruendum. Deus enim non solum præsentia respicit, sed multo magis futura prævidet. Ideo verbum Dei vocatur telum et gladius. Dicit Isaias: *Posuit me ut gladium acutum, et manu abscondit: posuit me sicut sagittam electam, in pharetra sua abscondit me (Isai. 49. 2)*. Cur gladium et sagittam? Gladius cominus stantes impetit, sagitta ad eminus positos emittitur. Cum igitur verbum Dei et illas tum exortas contentiones tollat, et eas quæ insurgentur erant litigationes excindat, vocatur gladius cujus ope cominus pugnatur, et sagitta adversus hostes eminus stantes emissa. Verum ne argumenti seriem interrumpamus, illa primum dicamus, ut ad hæc veniamus. Postquam Judæos repressit, ne de genere altum saperent, statim aggreditur eos, qui ex gentilibus accesserant, atque illis: *Noli gloriari adversus radicem. Tu cum oleaster essec (Rom. 11. 18. 17)*, excelsus es ex eo, qui natura oleaster erat, et insertus es in bonam olivam. Qui enim Epistolam diligenter legit, veram solutionem reperit: nos autem brevitati studemus. Israeliticum genus vocat bonam olivam, gentiles autem exsectos ex oleastro, et insertos in bonam olivam reprimunt. Genus Abraham vocat bonam olivam, et eos qui ex gentilibus venerunt, et ex dulcedine Abraham et prophetarum degustarunt, reprimunt, ne altum sapiant. Num Israel, inquit, in te insertus est? an tu Israelem recepisti? nonne ipse te recepit? apostoli an ex te prodierunt? an Christus ex Judæis, an ex gentilibus? Ex Judæis certe. Cur ergo honorum radicem ignoras et gloriaris? An nescis te, cum oleaster esses, insertum fuisse in bonam olivam? At dices mihi: Pugnam auscipis pro adversario; hi per incredulitatem exsecti sunt, ego per fidem insertus sum. Recte. *Noli altum sapere, sed time: ne Deus, qui naturalibus ramis non pepercit, nec tibi forte parcat (Ibid. v. 20. 21)*. Vide apostolicam vocem, vide apostolicum nervum; vide quomodo contentiosem radicem excindat, et illos refrenans, et hos pudore afficiens. Ne extollaris. *Quod si gloriaris, non tu radicem portas, sed radix te (Ibid. v. 18)*. Quia gentiles adversum Judæos extollebantur, quod illi ut Christi inimici exsecti essent, dum isti per cognitionem ejus vocati fuerant, illis ita ferocientibus dicit: *Non tu radicem portas, sed radix te. Sed dices: Fracti sunt rami, ut ego inserar (Ibid. v. 19)*. Benigne assentior tibi, probam tuam responsonem accipio, Bene. Sed *Noli altum sapere, sed time. Si enim Deus naturalibus ramis non pepercit, ne forte nec tibi parcat. Eum qui ex natura nobilitas erat, propter incredulitatem eiecit; et te superbientem propter hanc improbitatem ejiciet. Et vide quomodo ex timore contentiosem eliminat. Vide ergo bonitatem et severitatem Dei (Ibid. v. 22)*; severitatem in eos qui lapsi sunt, bonitatem in te, si manseris in bonitate: nam tu quoque excinderis. Vide quomodo timore contentiosem excindat, et fidelem disponat, non ut litiget, sed ut concertet. Cur alienum genus curiose perquisis? Pro vita tua decerta: cura quomodo Benefactori placeas, ne nobilitatem tuam moribus ementiaris. Deinde eos, qui ex gentilibus erant, alloquitur. Nam hoc illi jactabant: Paulus nobis missus est, non vobis Judæis, sed præco gentibus. Huic voci Paulus pietatis pharmacum salutare admovent, et ait: Num de me gloriamini? Etiam doctor sum vester, non Judæorum. Sed discite rem*

accurate: Noto enim vos ignorare, fratres, quod. *Quamdiu sum gentium apostolus, ministerium meum honorificabo (Rom. 11. 13)*. Quid est, *Honorificabo*? Confirmabo ministerium meum, confirmando gentes. Cur confirmat? *Si quomodo ad amulandum provochem carnem meam, salvos faciam aliquos ex illis (Ibid. v. 14)*. Vos laudo, ut illos ad zelum accendam. His utens verbis Paulus ardentem illorum contentiosem reprimat, et splendidam veritatem inducit, excindit contentiosem, et consensum adducit. Sed ad propositum revertamur.

3. *Quid dicemus? num iniquitas est apud Deum? Absit. Moysi enim dicit: Miserebor cujus miserebor, et misericordiam præstabo ei cujus miserebor (Ibid. v. 14. 15)*. Hanc vocem Paulus non ex persona sua profert: nam est antitheseos consequentia. Antithesin ergo Paulus efformat ex persona litigantium. *Quid dicemus? num iniquitas est apud Deum (Absit)* cum dicit, *Miserebor cujus miserebor, et misericordiam præstabo ei cujus miserebor?* antithesis illa non totam consequentiam accepit: illud autem, *Absit*, parenthesis est. Antequam enim contentiosem solveret, statim compressit blasphemiam. Ne quis, dum sententiam examinaret, intercipiens, Deum condemnaret, ut sapiens medicus, illud, *Absit*, inserit; ut dum blasphemiam abjicit, veritatem statuat, contra quam blasphematur. Adversarius dicit: De Jacobo ait: *Jacob dilexi, Esau autem odio habui; et Moysi dicit, Miserebor cujus miserebor, et misericordiam præstabo ei cujus miserebor (Rom. 9. 13. 15)*. Si enim quem vult miseretur, et quem vult odurat, *Quid adhuc queritur (Ibid. v. 19)*? Nam si illud ipse operatur, et hoc efficit; cur a me rationem repetit eorum quæ ipse facit? Hæc est tota vis objectionis. Etenim *Moysi dicit: Miserebor cujus miserebor, et misericordiam præstabo ei cujus miserebor*. Ergo quasi alio contradicente, et syllogismum obtinente, addidit: *Jacob dilexi, Esau autem odio habui*. Aliud quoque adjecit: *Cujus vult miseretur, quem vult indurat*. Cui adversarius, quasi alium syllogismum objiciens: Ergo *Non volentis, neque currentis, sed miserentis est Dei (Ibid. v. 18. et 16)*. Si ergo cujus vult miseretur, quem vult indurat; si quem vult diligit, et quem vult odio habet, cur me accusas? Frustra ergo pietatem sector, frustra ad veritatem curro: Non enim *currentis, neque volentis, sed miserentis est Dei*. Hæc omnia ex persona adversarii. Neque refugit deinceps Apostolus ipsi fortiter contradicere, nolens ejus objectionem confirmare; sed omnem volens gentium suspicionem tollere. Ergo *Cujus vult miseretur, quem vult indurat. Dicit igitur mihi, Quid ergo reprehendit? nam voluntati ejus quis resistit?* Tandem responsonem sic orditur Paulus: *O homo, tu quis es, qui respondeas Deo (Ibid. v. 20)?* Hæc non est objectionis solutio, sed primum indignatio adversus eos, qui audent cum Deo quæstiones movere. Nam contradicentem reprimere, id non erat solvere quæstionem, sed dubitationem augere. Si me justa dicentem increpes, tacebo, et auctoritatem feram. Cur ergo accusas, et non persuades? Verum primo refrenat audaciam humanæ petulantia, quæ audeat a Deo factorum rationem studiose repetere: *O homo, tu quis es, qui respondeas Deo?* Et vulgari utens exemplo (oportet enim a vulgari usu sententias confirmare), ac si quis videns herum, qui servum suum verberaret, accedens diceret, Cur verberas? ille vero, herilem obtendens auctoritatem, diceret: Quid hoc ad te? annon in servum meum potestatem habeo? annon meus est? annon meæ subijcitur potestati? (hæc sunt potestatem ostendentis, non consequentiam probantis;) et contradicenti quidem statim indignatus dicit, Quid hoc ad te? postquam autem iram indignationemque sedaverit, in mansuetudinem versus, incusanti sese purgat: Ut ne me condemnes, o homo, quod sine causa verberem, discite quid facere ausus sit: id ipsum Apostolus facit. Cum ab eo rationes repeterentur a contradicentibus hoc pacto: Si *Cujus vult miseretur, quem vult indurat, cur reprehendit? voluntati enim ejus quis resistit?* quia vidit vocem esse perfunctorie usurpatam, ait: O

mo, *tu quis es, qui respondeas Deo?* An Intum legem dat figulo? an opificium de opifice curiose inquirat? an servus rationem ab hero repetit? Annon ex vulgari rerum usu edoceri? Nam servus qui pro libertate decertat, postquam in servitute relictus est, non audeat ipso obsistere, sed alium assumit qui se defendat, ne personam sorvi heri sui conspectui opponat: et tu, mortalis homo, in immortalis illius conspectum quasi par te sis? *Quis es, qui respondeas Deo?* Temporaneus Æternum curiose perquiris? mortalis Immortalem? qui in sepulero corrumpis eum qui in cælo habitat? qui a terra alimentum accipis et in terram revertis, ab eo qui omni tempore vivit rationem exposcis? *O homo, tu quis es, qui respondeas Deo?* Annon habet potestatem figulus ex eodem luto aliud vas in honorem, aliud in contumeliam facere (*ibid.* v. 21)? Etiam, inquiet, bene refrenas, sed irritationem non solvis. Dum refrenas enim, accusationem auges. Dixit enim: *Annon habet potestatem figulus facere vas aliud in honorem, aliud vero in contumeliam?* Igitur ille ignominiosus facit. Cur ergo me reprehendis? Hanc vocem non sustineo: dum enim accusationem non solvis, auges dubitationem. Idcirco Apostolus cum ut petulantes repressit, tunc ut errantes emendat, atque indignatus quidem dicit: *O homo, tu quis es, qui respondeas Deo?* Annon potest figulus ex eodem luto facere vasa, alia in honorem, alia in contumeliam? Ut autem animadvertit se, cum reprimit, questionem magis augere, statim subjungit: *Quod si Deus volens ostendere iram, et notam facere potentiam suam, sustinuit in multa patientia* (*Ibid.* v. 22). Singillatim examinentur verba: non potest ex simplicibus vocibus veritas percipi. Ostendit quidem et docuit non oportere a Deo rationem exigere; ususque est Paulus voce Dei per Isaiam loquentis. Dicit enim Deus veteri populo: *Num dicit lutum figulo, Cur me fecisti* (*Isai.* 45. 9)? Num dicit lutum figulo, Quid facis? num dicit opificium opifici, Cur me fecisti? Vos circa opera mea et filios mandata mihi datis. Vocem Isaiæ refrenantem Paulus usurpans, erroneas sententias emendat. Jam emendatio præcessit, solutio sequatur: ut discas, dilecte, Paulum non ad accuratam questionem solutionem protulisse illud, *Tu quis es, qui respondeas Deo?* sed ex indignatione. Ille enim opifici omnia adscribit, et dicit: *Non habet potestatem figulus ex eodem luto facere vasa, alia in honorem, alia in contumeliam?* Ille ad rei institutum loquitur, non ad accuratum dogma. Alibi vero ut ostendat vas in honorem, et vas in contumeliam non a Deo effici, sed ab operantium proposito, quod vel ad mala declinat, vel ad virtutem respicit, Timotheo dicit: *Illic ad te scribo, ut scias quomodo oporteat in domo Dei conversari* (1. Tim. 3. 14. 15). *In magna autem domo non solum sunt vasa aurea et argentea, sed et lignea et fictilia* (2. Tim. 2. 20). Illic ipse Paulus. Non enim aliunde testimonium proferam, ne dicas: Cum non inveniat in Apostolo solutionem, ad aliam Scripturam transilivit. Ipse Paulus qui illis indignatus est, quando sine indignatione loquitur, accurate verba facit. Dicit ergo Paulus: *In magna domo non solum sunt vasa aurea et argentea, sed et lignea et fictilia, et alia in honorem, alia in contumeliam* (*Ibid.* v. 21). Et quid adjicit? *Si quis ergo emendaverit se, erit vas in honorem sanctificatum.* Qui illic figulo vas in honorem et vas in contumeliam adscripsit, alio in loco voluntati totum attribuit: *Si quis emendaverit se, erit vas in honorem, sanctificatum, et utile Domino, ad omne opus bonum paratum.* Animadvertit illum alio modo loqui cum increpat, alio cum docet: et secundum præmissum domini exemplum fieri, qui servum suum verberat, ad alienum statim acerbe loquutus est, sed ut ad hanc veritatem traheret: sic et hoc loco ostendit vas in honorem et vas in contumeliam non a Deo effici; sed Deum communem naturam condere, voluntatem vero ipsam discindere. Ut vero accuratius discas, nos non ex natura factos esse vasa honoris et vasa contumeliam, id Scriptura docet. Si factum esset vas ignomi-

niæ, cur Scriptura me doceret esse bonum? Quod enim factus sum secundum naturam, mutari non potest. Cur docet hunc esse bonum, qui natura sua malus est? cur autem bonum statuit dicens, *Qui stat, videat ne cadat* (1. Cor. 10. 12)? Si natura bonus, cur confirmas eum, qui firmus est? Hinc continenter ad illud, *Non est volentis, neque currentis*; si nihil in me volente situm est, cur prædicas? si nihil pence currentem est, cur defatigaris? si nihil in volente, cur Deus dixit: *Si volueritis, et audieritis me, bona terræ comedetis* (*Isai.* 1. 19)? si nihil est in volente, cur Servator dicebat: *Quoties volui congregare filios tuos, et nolueritis* (*Matth.* 23. 37)? *Non est volentis, neque currentis.* Si nihil est in corrente, cur Galatis dicebat: *Currebatis bene; quis vos impedivit* (*Gal.* 5. 7)? si non est volentis, neque currentis, cur Paulus ait: *Sic curro, non quasi in incertum* (1. Cor. 9. 26)? *Eorum quæ retro sunt obliviscor, et ad anteriora tendo, scopum persequor* (*Philipp.* 3. 13. 14). Quid laboras, aut quid curris? Tu dixisti, *Non est volentis, neque currentis.* Sed Scriptura dubitationem solvit. Non est volentis Isaaci (volebat enim benedicere primogenito), neque currentis Esaü in campum; sed Dei qui miserebatur Jacobi. Non volentis Esaü, neque currentis Isaaci; sed Dei qui miserebatur Jacobi. Verum sic solum est illud, *Non est volentis.* Sed cur tandem miserentis est Dei? Manet enim adhuc quæstio, *Cujus vult miseretur, quem vult indurat.* Attende studiosè, frater. Deus prænoscit omnia; prænoscit autem, non quasi futura formans, sed futura prævidens. Alia quippe sunt ea, quæ secundum oconomiam propriam prædeterminat, et alia quæ ex actibus nostris prænoscit: aliud est prædeterminare, et aliud prænoscere. Si prænoscam futurum malum, non prævisio mea malum illud efficit. Exempli causa, si sæpe videro juvenem a patre relictum hæredem et opulentum; ipsumque conspexero disciplinæ impatientem, in deliciis viventem, spectaculorum amantem, equorum decursionibus deditum; statim prævidens dico: *Hic brevi facultates suas dissipabit, hic paternam hæreditatem pessumdabit; non quia prævidens id affirmavi, sed ex moribus ejus conjecturam duxi.* Eventus vero causa est, non prædictio prævidentis, sed institutum vitæ male versantis. Sæpe itaque, frater, in rebus aliis ita loquimur: videmus quæmpiam in via lubrica sine baculo incedentem, et statim dicimus: *Hic cadet; ignorat locorum naturam, ruet in arduis.* Num quia id prædicis, lapsus causa es?

4. Non quod mea prævisio divinæ sit similis ita loquor; sed ex iis quæ tua sunt, ea quæ super te sunt, te doceo. Animum diligenter adhibe. Id namque adversarii objiciunt: Ut discas, inquit, Deum esso qui justos facit et improbos, ipse Jeremiæ dixit: *Antequam te formarem in utero novi te; et antequam exires de vulva sanctificavi te* (*Jer.* 1. 5). Ipse dicit: *Alienati sunt peccatores a vulva, priusquam egrederentur erraverunt ab utero: loquuti sunt falsa* (*Psal.* 57. 4). *Viden' a vulva hunc justum, illum improbum prædictum fuisse? viden' id ex natura fuisse? Bene Servator Judææ dicebat: Erratis nescientes Scripturas, neque virtutem Dei* (*Matth.* 22. 29). Recte lege, et ne perverse loquaris. *Antequam te formarem in utero novi te, et antequam exires de vulva sanctificavi te.* Non primo sanctificavi te; sed primo novi te, et tunc sanctificavi te. Ille præscientiam ostendit, et post præscientiam tunc determinat. Et *Antequam te formarem novi te, et antequam exires de vulva sanctificavi te.* Quia novi te, sanctificavi te. Ideo dicit Apostolus: *Quos præcivit, et prædestinavit* (*Rom.* 8. 29). Non dixit, primo, Prædestinavit, sed, Præcivit, et tunc, Prædestinavit. Igo, concertate mecum, sermone ob animi fervorem jam fatiscente. Non ut plaudatis hæc dico; non hæc querimus, ut testis mihi est Deus; sed communem querimus utilitatem. Mentis auditum mihi aperi. Illud, *Antequam exires de vulva sanctificavi te, inferiori tempore dictum arguitur ex Apostolo.* Nonne enim Apostolus de Jeremia dicit, *Quos præcivit, et prælegit*

ἔγνωσεν, ἠγάπησάν σε. Διὰ τοῦτο ὁ Ἀπόστολος λέγει, *Οὐδὲ προέγνω, καὶ προώρισεν*. Οὐκ εἶπε πρῶτον, Προώρισεν, ἀλλὰ, Προέγνω, καὶ τότε, Προώρισεν. Παρακαλῶ, συναγωνισασθε τῶ λόγῳ κάμνοντι διὰ τῆς προθυμίας, οὐχ ἵνα βοηθήσῃ (οὐ γὰρ ταῦτα ζητούμεν, ὡς ὁ Θεὸς μαρτυρεῖ), ἀλλὰ ζητούμεν τὴν κοινὴν ὠφέλειαν. Ἀπὸ τῶσάν μοι τὴν ἀκοήν τῆς διανοίας. Τὸ, *Πρὶν ἐξελεῖσθαι ἐκ μήτρας, ἠγάπησάν σε*, καπιότερον ἐστὶν εἰρημένον ὑπὸ τοῦ Ἀποστόλου. Οὐ γὰρ ὁ Ἀπόστολος περὶ αὐτοῦ λέγει, *Οὐδὲ προέγνωκε, καὶ προεξελέξατο ἡμᾶς πρὸ καταβολῆς κόσμου*; Τὸν Ἰερεμίαν ἀπὸ κοιλίας ἔγνωκε, τοὺς ἀποστόλους πρὸ τοῦ κόσμου παντὸς προέγνω, καὶ οὐχ ἀπλῶς προέγνω, ἀλλὰ καὶ προεξελέξατο. Ἰδόμεν οὖν, εἴ ἡ πρόγνωσις φύσιν ἐποίησεν. Εἰ τὸ ἐκλεχθῆναι πρὸ καταβολῆς κόσμου τοὺς ἀποστόλους, τοῦτο φύσιν δικαιοσύνης ποιεῖ, καὶ οὐ προαιρέσεως ἀρετῆν α, διὰ τί οἱ προγνωθέντες ταλῶναι ἐκλήθησαν; διὰ τί Παῦλος διώκει; διὰ τί πόρνοι σπεύδουσιν εἰς τὴν βασιλείαν; Εἰ γὰρ προεγνωσθή ἡ ἀξία τῆς βασιλείας πόρνη, διὰ τί ἐπόρνευσεν; εἰ πρόγνωσεν Παῦλον Θεός, διὰ τί ἡ πρόγνωσις φύσιν οὐκ ἐργάζεται; διὰ τί οἱ προγνωσθεὶς πρὸ καταβολῆς κόσμου, ἐγένετο βλάσφημος καὶ διώκτης καὶ ὄβριστης; Ὁρᾷ, ὅτι ἡ πρόγνωσις οὐ φύσιν ποιεῖ, ἀλλὰ προαιρέσεις προορᾷ; Εἰ ἡ πρόγνωσις ἐποίησε τὸν ἀπόστολον, διὰ τί Μαρτίνος ταλῶναι; Τὸ δὲ ταλῶναι, ἐστὶν εἰδωλολατρίαν λέγει γὰρ ὁ Σωτῆρ, *Ἔσται σοι ὡς ὁ ταλῶνης, ἡ ὡς ὁ ἀθνητός*. Οὐτως ὁμοίωμα τῆς εἰδωλολατρίας τὴν ταλῶναι ὠρίαστο. Εἰ τοίνυν προεγνωσθῆ Μαρθαίος, διὰ τί ἡ πρόγνωσις αὐτὸν οὐκ ἐποίησε ἀπόστολον, ἀλλ' ἡ προαιρέσις ἐκίνησεν εἰς ὑπακοήν; Ἡ Ραββὴ ἐσώθη, καὶ μετὰ πιστῶν ἠριμῆθη. Ἀηλονότι χάκεῖνην προέγνω ὁ Θεός. Πῶς οὖν προγνωσθεῖσα ἐπόρνευσε; διὰ τί ὁ μαργαρίτης ὁ προσωπεῖος ἐν βορβόρῳ ἦν; Ταῦτα ὁρᾷ πανταχοῦ, τὴν μὲν φύσιν μέσση, τὴν δὲ προαιρέσιν προεγνωσμένην τῷ Θεῷ, ἐν δὲ ταῖς οικείαις πολιτείαις φαινομένην. Προϊδὲν ὁ Θεός τὸ ἐσόμενον, ὁ δὲ καρπὸς τῆς πολιτείας ἐγνωρίσθη. Ἀπὸ τῆς Παύλου φωνῆς; λάβε τὴν λύσιν· *Οὐδὲ προέγνω, καὶ προώρισεν· οὐδὲ προώρισεν, τοῦτους καὶ ἐδικαίωσε καὶ ἐκάλεσεν*: οὐδὲ ἐκάλεσε, τοῦτους καὶ ἐδικαίωσε. διὰ τί Ἰούδας ἐκλήθη, καὶ οὐκ ἐδικαίωθη; *Θεὸς προέγνω, καὶ προώρισεν, τοῦτους καὶ ἐκάλεσεν*. Οὐ ποιεῖ οὖν πρόκριμα τὸ ἀπὸ κοιλίας γνωρισθῆναι τὸν προφήτην, ὅπου γε τοὺς πρὸ αἰῶνος ἐκλεχθεῖσιν οὐχ ἡ φύσις ἠκολούθησεν, ἀλλ' ἡ προαιρέσις τῆ προγνώσει ἐμαρτύρησε. Δέδεικται τοίνυν, ὅτι οὐ ποιεῖ ἡ πρόγνωσις φύσιν, εἰ μὴ τις πάντῃ φιλόνηκος καὶ πρὸς αὐτὴν ἀπανασχυντῶν τὴν ἀλήθειαν. Διὰ τί δὲ ὄλωσεν εἰς τὸν Φαραῶν κατασκευάζει τὸ ῥῆμα; Ὅτι εἰρηται τῷ Φαραῶ, ὅτι *Εἰς αὐτὸ τοῦτο ἐξήγησά σε, ὅπως ἐνδοξίωμαι ἐν σοὶ τὴν δύναμίν μου, καὶ διαγνηθῆ τὸ δρομὸ μου ἐν πάσῃ τῇ γῆ*. Ἰνα γνωρίσης σου τὴν δύναμιν, κολάζεις ἄνθρωπον; Ἰνα γνωρίσης σου τὴν δυναστείαν, καθαιρεῖς τὸν ἀναίτιον; Εἰ μὲν ὑπαίτιον, καὶ μέμφου· εἰ δὲ ἀναίτιον, μὴ ἐγκάλε. Τί οὖν ἐστι τὸ, *Ἰνα ἐνδοξίωμαι ἐν σοὶ τὴν δύναμίν μου*; Καὶ μοι πρόσθε· γρήσασθε δὲ ὑποδείγματι τινὶ ἀρχαίῳ καὶ ἀληθινῷ. Ἡ ἱατρικὴ τέχνη βουληθεῖσα ἀπ' ἀρχῆς τὴν φύσιν τοῦ ἀνθρώπου κατανοήσασιν καὶ τὰ σπλάγχνα, ἐγρήσατο ἀνατομίας, καὶ ἀνέταμεν ἀνθρώπους ζῶντας, ἵνα τοῖς ἄλλοις τὴν ἱατρειάν κορίσῃται. Ἄλλ' ἦν μὲν καὶ τοῦτο ἀδικον διὰ τὴν ἐτέρων σωτηρίαν ἄλλους ζῶντας θύεσθαι. Τί οὖν ἐποίησαν οἱ ἀρχαῖοι; Τὸν ἐκδεδομένον θανάτῳ διὰ ληστείαν, ἡ μοιχείαν, ἢ φαρμακείαν, ταῦτους λαμβάνοντες ἀνέτεμον ζῶντας, οὕτε ἀδικούντες τοὺς κολαζομένους, καὶ τῆ ἀγρωπότητι βοηθεῖαν ἐφευρίσκοντες. Τὸν γὰρ ἀπαξ ἐκδεδομένον τῆ κολάσει διὰ πταίσματα, τοῦτον ἀνέτεμον ζῶντα, ἵνα εἴτι σπαίροντων τῶν σπλάγγων καταμάθωσιν τὴν ἐνέργειαν. Ὁ Θεὸς τοίνυν ἡμᾶς ἱατρὸς πάνσοφος (ἱατρὸς γὰρ ἐστὶν [186] ὁ λέγων, *Οὐκ ἤλθοσιν καλέσαι δικαίους, ἀλλ' ἀμαρτωλοὺς εἰς μετάνοιαν* καὶ, *Οὐ χροῖσιν ἐχουσὶν οἱ ἰσχύοντες ἱατροῦ, ἀλλ' οἱ κακῶς ἐχοντες*), λαμβάνει τὸν Φαραῶν ἡδὴ μὲν ὑπαίτιον ὄντα κολάζει μωρίας διὰ τὰ ἴδια πλημμελήματα· πολλοὺς γὰρ ἦν ὑπεύθυνος ἀμαρτήμασι. Πρῶτ' γὰρ βλασφημῶν, τὸ λέγειν, *Οὐκ οἶδα τὸν Κύριον*: βλασφημία ἦν ἀρχὴ τῶν κακῶν. Δευτέρως, ἡ ἀγνωμοσύνη πρὸς τὸν λαόν, ὅτι ἐλευθερὸν γένος· κατεδίκασε δουλεῖα καὶ πλινθοποιεῖα. Τρίτον, ὅτι ἀναίτια βροφῆ ἐπυγεν ἐν τῷ ποταμῷ. Τέταρτον, ὅτι τὸν Κύριον κηρυττόμενον οὐκ ᾔδειτο. Πέμπτον, ὅτι θαύματα

βλέπων ἀπνησυχῶναι πρὸς τὴν εὐσθεῖαν. Πολλοὺς ἐπιμένον αὐτὸν κακοῖς λαβῶν ὁ Θεός, ὡς ἱατρὸς ἀριστος, τοῖς θαύμασιν ἀνέτεμεν, οὐχ ἀπαξ κολάζων, ἵνα ἀποκτείνῃ. Οὐ γὰρ οἱ ἀνατέμνοντες ἑμοῦ καλᾶζουσιν, ἀλλὰ συγχωροῦσι κατατέμνοντες τὰ μέλη, ἵνα πανταχόθεν εὐρωσι τῆς ἐπιστήμης τὴν ἐνέργειαν. Ὑποβάλλει αὐτὸν βατράχοις, ὀπλίζει κατ' αὐτοῦ λεγεῶνας ξένους, λεγεῶνας βατράχων, ἀκρίδων, ἵνα δείξῃ τὸ ὑπερβάλλον τῆς δυνάμεως αὐτοῦ. Οὐκ ἀπέστειλεν ἄγγελον ἐξ οὐρανό, οὐ τὰ τάγματα τῶν χειροῦν, οὐκ ἀποστέλλει τὰ στραφίμ κατὰ τῶν ἀντιλεγόντων, ἀλλὰ δεικνύς τῆ τῆς δυνάμεως, παρασκευάζει λεγεῶνας βατράχων. Καὶ ἵσαν ἀκρίδων τὰ στρατεύματα, οὐδενὸς ταξιαρχούντος φαινομένου, τοῦ δὲ Θεοῦ κελουμένου ὠδηγούτου. Ἐξῆλθον βάτραχοι ἐκ τοῦ ποταμοῦ κατὰ τοῦ θεομάγου στρατεύμενοι, ἦλθον ἀκρίδες λογισμοῦ μὲν διάκριτιν οὐκ ἔχουσαι, τὸ δὲ Δεσποτικὸν πληροῦσαι πρόσταγμα. Ἐπῆλθον καὶ σκνίπες καὶ νουμίαι, καὶ πολλὰ καὶ διάφορα θαύματα κατ' αὐτοῦ καινουργεῖ διαφόρως ὁ Θεός τῆ ψυχῆ ἀνατέμνων καὶ βασανίζων αὐτοῦ, τὴν ἔνοιαν διαφόρως ἀσεθῆσασαν διαφόρως κολάζων. Καὶ ἵνα μάθῃς, ὅτι διὰ τοῦτο αὐτὸν κατὰ μέλος κατατέμνει, καὶ οὐκ ἀθρόον ἐκόλασεν, ἵνα δι' αὐτοῦ τὴν δύναμιν ἐνδείξῃται, λέγει ἡ πανάρετος Σοφία, *Οὐ γὰρ ἠπάρεσι ἡ καρτὸδύναμός σου χειρ, καὶ κτίσασα τὸν κόσμον, καὶ ἀνεξιχνίατος σοφία ἐπιρρίψαι αὐτοῖς ἡ θρασεῖς λέουται, ἡ νεοκτίστους θυμοῦ πλήρεις ἄνθρωπος ἀγνώστους*. Ἄλλὰ πάντα ἐποίησεν ἐνδεικνύμενος ἐαυτοῦ τὴν μακροθυμίαν. Διὰ τοῦτο λέγει ὁ Θεός, *Ἰνα διηγήσῃσθε τοῖς τέκνοις τῶν τέκνων ὄμμα, ὅσα ἐμπέπειμα εἰς Αἴγυπτον*. Τὸν οὖν Φαραῶν μωρίων τιμωρίων ἀξία δράσαντα κολάζει ὁ Θεός, καὶ λέγει πρὸς αὐτὸν· *Εἰς αὐτὸ τοῦτο ἐξήγησά σε, ἵνα ἐνδοξίωμαι ἐν σοὶ τὴν δύναμίν μου, καὶ ἀναγνηθῆ τὸ δρομὸ μου ἐν πάσῃ τῇ γῆ*. Ἰνα διὰ σοῦ ἄλλους κερδάω, ἵνα διὰ σοῦ ἄλλους σωφρονίσω, ἵνα διὰ σοῦ ἄλλους παιδεύσω. Καὶ ἵνα μάθῃς, πῶς ὠφέλησεν ἡ τοῦτο ἀνατομή τοὺς ἄλλους, λάβε τῆς Γραφῆς τὴν ἐνέργειαν. Ἡρώτησεν ποτὲ τὸ Θεοῦ ἡ κωτωτός παρα τῶν ἀλλοφύλων, καὶ ἦλθον οἱ μάντις καὶ ψευδοπροφῆται πάντες, καὶ ἔλεγον τοῖς βασιλεῦσι τῶν ἀλλοφύλων· *Ἐξαποστελέσωμεν τὴν κιθαρὸν τοῦ Θεοῦ Ἰσραὴλ ἀπ' ἡμῶν, τὴν χειρὰ αὐτοῦ τὴν κραταίαν*. Οὐκ οἶδατε, πῶσα ἐποίησεν ὁ Κύριος τοῖς Αἰγυπτίοις; Ἰνα τὴ σκληρύνωμεν τὰς καρδίας ἡμῶν, ὡς ἐκλήρυνεν Φαραῶ; Ὡς τῆς εὐγνωμοσύνης τῶν ἐθνῶν! Διδέσθη; εἰ ἀντιλέγων τῶν ἀλλοφύλων τὰς φωνάς. Μὴ, εἴπον οἱ ἀλλόφυλοι, σκληρύνωμεν τὰς καρδίας ἡμῶν, ὡς ἐκλήρυνεν ὁ Θεός τὴν καρδίαν Φαραῶ. Αὐτῷ τῷ Φαραῶ ἐπέγραψαν τὴν ἀναίσθησίαν. Διὰ τί σκληρύνωμεν τὰς καρδίας ἡμῶν, ὡς ἐκλήρυνεν Φαραῶ; οὐχ ὅτι ἐπέκεινεν αὐτοῖς, τότε ἐξαπέστειλαν τὸν λαόν; Καὶ νῦν ἐλευσώμεθα τὸν Θεόν. Καὶ ἐν ἑτέρῳ πάλιν παρεμβολῆ λέγου, ὡς εἶδον τὴν κιθαρὸν οἱ ἀλλόφυλοι, λέγουσιν, *Ὁμοίως ἐπέγραψαν τὴν ἀναίσθησίαν*. Διὰ τί σκληρύνωμεν τὰς καρδίας ἡμῶν, ὡς ἐκλήρυνεν Φαραῶ; οὐχ ὅτι ἐπέκεινεν αὐτοῖς, τότε ἐξαπέστειλαν τὸν λαόν; Καὶ νῦν ἐλευσώμεθα τὸν Θεόν. Καὶ ἐν ἑτέρῳ πάλιν παρεμβολῆ λέγου, ὡς εἶδον τὴν κιθαρὸν οἱ ἀλλόφυλοι, λέγουσιν, *Ὁμοίως ἐπέγραψαν τὴν ἀναίσθησίαν*. Διὰ τί σκληρύνωμεν τὰς καρδίας ἡμῶν, ὡς ἐκλήρυνεν Φαραῶ; οὐχ ὅτι ἐπέκεινεν αὐτοῖς, τότε ἐξαπέστειλαν τὸν λαόν; Καὶ νῦν ἐλευσώμεθα τὸν Θεόν. Καὶ ἐν ἑτέρῳ πάλιν παρεμβολῆ λέγου, ὡς εἶδον τὴν κιθαρὸν οἱ ἀλλόφυλοι, λέγουσιν, *Ὁμοίως ἐπέγραψαν τὴν ἀναίσθησίαν*. Διὰ τί σκληρύνωμεν τὰς καρδίας ἡμῶν, ὡς ἐκλήρυνεν Φαραῶ; οὐχ ὅτι ἐπέκεινεν αὐτοῖς, τότε ἐξαπέστειλαν τὸν λαόν; Καὶ νῦν ἐλευσώμεθα τὸν Θεόν. Καὶ ἐν ἑτέρῳ πάλιν παρεμβολῆ λέγου, ὡς εἶδον τὴν κιθαρὸν οἱ ἀλλόφυλοι, λέγουσιν, *Ὁμοίως ἐπέγραψαν τὴν ἀναίσθησίαν*. Διὰ τί σκληρύνωμεν τὰς καρδίας ἡμῶν, ὡς ἐκλήρυνεν Φαραῶ; οὐχ ὅτι ἐπέκεινεν αὐτοῖς, τότε ἐξαπέστειλαν τὸν λαόν; Καὶ νῦν ἐλευσώμεθα τὸν Θεόν. Καὶ ἐν ἑτέρῳ πάλιν παρεμβολῆ λέγου, ὡς εἶδον τὴν κιθαρὸν οἱ ἀλλόφυλοι, λέγουσιν, *Ὁμοίως ἐπέγραψαν τὴν ἀναίσθησίαν*. Διὰ τί σκληρύνωμεν τὰς καρδίας ἡμῶν, ὡς ἐκλήρυνεν Φαραῶ; οὐχ ὅτι ἐπέκεινεν αὐτοῖς, τότε ἐξαπέστειλαν τὸν λαόν; Καὶ νῦν ἐλευσώμεθα τὸν Θεόν. Καὶ ἐν ἑτέρῳ πάλιν παρεμβολῆ λέγου, ὡς εἶδον τὴν κιθαρὸν οἱ ἀλλόφυλοι, λέγουσιν, *Ὁμοίως ἐπέγραψαν τὴν ἀναίσθησίαν*. Διὰ τί σκληρύνωμεν τὰς καρδίας ἡμῶν, ὡς ἐκλήρυνεν Φαραῶ; οὐχ ὅτι ἐπέκεινεν αὐτοῖς, τότε ἐξαπέστειλαν τὸν λαόν; Καὶ νῦν ἐλευσώμεθα τὸν Θεόν. Καὶ ἐν ἑτέρῳ πάλιν παρεμβολῆ λέγου, ὡς εἶδον τὴν κιθαρὸν οἱ ἀλλόφυλοι, λέγουσιν, *Ὁμοίως ἐπέγραψαν τὴν ἀναίσθησίαν*. Διὰ τί σκληρύνωμεν τὰς καρδίας ἡμῶν, ὡς ἐκλήρυνεν Φαραῶ; οὐχ ὅτι ἐπέκεινεν αὐτοῖς, τότε ἐξαπέστειλαν τὸν λαόν; Καὶ νῦν ἐλευσώμεθα τὸν Θεόν. Καὶ ἐν ἑτέρῳ πάλιν παρεμβολῆ λέγου, ὡς εἶδον τὴν κιθαρὸν οἱ ἀλλόφυλοι, λέγουσιν, *Ὁμοίως ἐπέγραψαν τὴν ἀναίσθησίαν*. Διὰ τί σκληρύνωμεν τὰς καρδίας ἡμῶν, ὡς ἐκλήρυνεν Φαραῶ; οὐχ ὅτι ἐπέκεινεν αὐτοῖς, τότε ἐξαπέστειλαν τὸν λαόν; Καὶ νῦν ἐλευσώμεθα τὸν Θεόν. Καὶ ἐν ἑτέρῳ πάλιν παρεμβολῆ λέγου, ὡς εἶδον τὴν κιθαρὸν οἱ ἀλλόφυλοι, λέγουσιν, *Ὁμοίως ἐπέγραψαν τὴν ἀναίσθησίαν*. Διὰ τί σκληρύνωμεν τὰς καρδίας ἡμῶν, ὡς ἐκλήρυνεν Φαραῶ; οὐχ ὅτι ἐπέκεινεν αὐτοῖς, τότε ἐξαπέστειλαν τὸν λαόν; Καὶ νῦν ἐλευσώμεθα τὸν Θεόν. Καὶ ἐν ἑτέρῳ πάλιν παρεμβολῆ λέγου, ὡς εἶδον τὴν κιθαρὸν οἱ ἀλλόφυλοι, λέγουσιν, *Ὁμοίως ἐπέγραψαν τὴν ἀναίσθησίαν*. Διὰ τί σκληρύνωμεν τὰς καρδίας ἡμῶν, ὡς ἐκλήρυνεν Φαραῶ; οὐχ ὅτι ἐπέκεινεν αὐτοῖς, τότε ἐξαπέστειλαν τὸν λαόν; Καὶ νῦν ἐλευσώμεθα τὸν Θεόν. Καὶ ἐν ἑτέρῳ πάλιν παρεμβολῆ λέγου, ὡς εἶδον τὴν κιθαρὸν οἱ ἀλλόφυλοι, λέγουσιν, *Ὁμοίως ἐπέγραψαν τὴν ἀναίσθησίαν*. Διὰ τί σκληρύνωμεν τὰς καρδίας ἡμῶν, ὡς ἐκλήρυνεν Φαραῶ; οὐχ ὅτι ἐπέκεινεν αὐτοῖς, τότε ἐξαπέστειλαν τὸν λαόν; Καὶ νῦν ἐλευσώμεθα τὸν Θεόν. Καὶ ἐν ἑτέρῳ πάλιν παρεμβολῆ λέγου, ὡς εἶδον τὴν κιθαρὸν οἱ ἀλλόφυλοι, λέγουσιν, *Ὁμοίως ἐπέγραψαν τὴν ἀναίσθησίαν*. Διὰ τί σκληρύνωμεν τὰς καρδίας ἡμῶν, ὡς ἐκλήρυνεν Φαραῶ; οὐχ ὅτι ἐπέκεινεν αὐτοῖς, τότε ἐξαπέστειλαν τὸν λαόν; Καὶ νῦν ἐλευσώμεθα τὸν Θεόν. Καὶ ἐν ἑτέρῳ πάλιν παρεμβολῆ λέγου, ὡς εἶδον τὴν κιθαρὸν οἱ ἀλλόφυλοι, λέγουσιν, *Ὁμοίως ἐπέγραψαν τὴν ἀναίσθησίαν*. Διὰ τί σκληρύνωμεν τὰς καρδίας ἡμῶν, ὡς ἐκλήρυνεν Φαραῶ; οὐχ ὅτι ἐπέκεινεν αὐτοῖς, τότε ἐξαπέστειλαν τὸν λαόν; Καὶ νῦν ἐλευσώμεθα τὸν Θεόν. Καὶ ἐν ἑτέρῳ πάλιν παρεμβολῆ λέγου, ὡς εἶδον τὴν κιθαρὸν οἱ ἀλλόφυλοι, λέγουσιν, *Ὁμοίως ἐπέγραψαν τὴν ἀναίσθησίαν*. Διὰ τί σκληρύνωμεν τὰς καρδίας ἡμῶν, ὡς ἐκλήρυνεν Φαραῶ; οὐχ ὅτι ἐπέκεινεν αὐτοῖς, τότε ἐξαπέστειλαν τὸν λαόν; Καὶ νῦν ἐλευσώμεθα τὸν Θεόν. Καὶ ἐν ἑτέρῳ πάλιν παρεμβολῆ λέγου, ὡς εἶδον τὴν κιθαρὸν οἱ ἀλλόφυλοι, λέγουσιν, *Ὁμοίως ἐπέγραψαν τὴν ἀναίσθησίαν*. Διὰ τί σκληρύνωμεν τὰς καρδίας ἡμῶν, ὡς ἐκλήρυνεν Φαραῶ; οὐχ ὅτι ἐπέκεινεν αὐτοῖς, τότε ἐξαπέστειλαν τὸν λαόν; Καὶ νῦν ἐλευσώμεθα τὸν Θεόν. Καὶ ἐν ἑτέρῳ πάλιν παρεμβολῆ λέγου, ὡς εἶδον τὴν κιθαρὸν οἱ ἀλλόφυλοι, λέγουσιν, *Ὁμοίως ἐπέγραψαν τὴν ἀναίσθησίαν*. Διὰ τί σκληρύνωμεν τὰς καρδίας ἡμῶν, ὡς ἐκλήρυνεν Φαραῶ; οὐχ ὅτι ἐπέκεινεν αὐτοῖς, τότε ἐξαπέστειλαν τὸν λαόν; Καὶ νῦν ἐλευσώμεθα τὸν Θεόν. Καὶ ἐν ἑτέρῳ πάλιν παρεμβολῆ λέγου, ὡς εἶδον τὴν κιθαρὸν οἱ ἀλλόφυλοι, λέγουσιν, *Ὁμοίως ἐπέγραψαν τὴν ἀναίσθησίαν*. Διὰ τί σκληρύνωμεν τὰς καρδίας ἡμῶν, ὡς ἐκλήρυνεν Φαραῶ; οὐχ ὅτι ἐπέκεινεν αὐτοῖς, τότε ἐξαπέστειλαν τὸν λαόν; Καὶ νῦν ἐλευσώμεθα τὸν Θεόν. Καὶ ἐν ἑτέρῳ πάλιν παρεμβολῆ λέγου, ὡς εἶδον τὴν κιθαρὸν οἱ ἀλλόφυλοι, λέγουσιν, *Ὁμοίως ἐπέγραψαν τὴν ἀναίσθησίαν*. Διὰ τί σκληρύνωμεν τὰς καρδίας ἡμῶν, ὡς ἐκλήρυνεν Φαραῶ; οὐχ ὅτι ἐπέκεινεν αὐτοῖς, τότε ἐξαπέστειλαν τὸν λαόν; Καὶ νῦν ἐλευσώμεθα τὸν Θεόν. Καὶ ἐν ἑτέρῳ πάλιν παρεμβολῆ λέγου, ὡς εἶδον τὴν κιθαρὸν οἱ ἀλλόφυλοι, λέγουσιν, *Ὁμοίως ἐπέγραψαν τὴν ἀναίσθησίαν*. Διὰ τί σκληρύνωμεν τὰς καρδίας ἡμῶν, ὡς ἐκλήρυνεν Φαραῶ; οὐχ ὅτι ἐπέκεινεν αὐτοῖς, τότε ἐξαπέστειλαν τὸν λαόν; Καὶ νῦν ἐλευσώμεθα τὸν Θεόν. Καὶ ἐν ἑτέρῳ πάλιν παρεμβολῆ λέγου, ὡς εἶδον τὴν κιθαρὸν οἱ ἀλλόφυλοι, λέγουσιν, *Ὁμοίως ἐπέγραψαν τὴν ἀναίσθησίαν*. Διὰ τί σκληρύνωμεν τὰς καρδίας ἡμῶν, ὡς ἐκλήρυνεν Φαραῶ; οὐχ ὅτι ἐπέκεινεν αὐτοῖς, τότε ἐξαπέστειλαν τὸν λαόν; Καὶ νῦν ἐλευσώμεθα τὸν Θεόν. Καὶ ἐν ἑτέρῳ πάλιν παρεμβολῆ λέγου, ὡς εἶδον τὴν κιθαρὸν οἱ ἀλλόφυλοι, λέγουσιν, *Ὁμοίως ἐπέγραψαν τὴν ἀναίσθησίαν*. Διὰ τί σκληρύνωμεν τὰς καρδίας ἡμῶν, ὡς ἐκλήρυνεν Φαραῶ; οὐχ ὅτι ἐπέκεινεν αὐτοῖς, τότε ἐξαπέστειλαν τὸν λαόν; Καὶ νῦν ἐλευσώμεθα τὸν Θεόν. Καὶ ἐν ἑτέρῳ πάλιν παρεμβολῆ λέγου, ὡς εἶδον τὴν κιθαρὸν οἱ ἀλλόφυλοι, λέγουσιν, *Ὁμοίως ἐπέγραψαν τὴν ἀναίσθησίαν*. Διὰ τί σκληρύνωμεν τὰς καρδίας ἡμῶν, ὡς ἐκλήρυνεν Φαραῶ; οὐχ ὅτι ἐπέκεινεν αὐτοῖς, τότε ἐξαπέστειλαν τὸν λαόν; Καὶ νῦν ἐλευσώμεθα τὸν Θεόν. Καὶ ἐν ἑτέρῳ πάλιν παρεμβολῆ λέγου, ὡς εἶδον τὴν κιθαρὸν οἱ ἀλλόφυλοι, λέγουσιν, *Ὁμοίως ἐπέγραψαν τὴν ἀναίσθησίαν*. Διὰ τί σκληρύνωμεν τὰς καρδίας ἡμῶν, ὡς ἐκλήρυνεν Φαραῶ; οὐχ ὅτι ἐπέκεινεν αὐτοῖς, τότε ἐξαπέστειλαν τὸν λαόν; Καὶ νῦν ἐλευσώμεθα τὸν Θεόν. Καὶ ἐν ἑτέρῳ πάλιν παρεμβολῆ λέγου, ὡς εἶδον τὴν κιθαρὸν οἱ ἀλλόφυλοι, λέγουσιν, *Ὁμοίως ἐπέγραψαν τὴν ἀναίσθησίαν*. Διὰ τί σκληρύνωμεν τὰς καρδίας ἡμῶν, ὡς ἐκλήρυνεν Φαραῶ; οὐχ ὅτι ἐπέκεινεν αὐτοῖς, τότε ἐξαπέστειλαν τὸν λαόν; Καὶ νῦν ἐλευσώμεθα τὸν Θεόν. Καὶ ἐν ἑτέρῳ πάλιν παρεμβολῆ λέγου, ὡς εἶδον τὴν κιθαρὸν οἱ ἀλλόφυλοι, λέγουσιν, *Ὁμοίως ἐπέγραψαν τὴν ἀναίσθησίαν*. Διὰ τί σκληρύνωμεν τὰς καρδίας ἡμῶν, ὡς ἐκλήρυνεν Φαραῶ; οὐχ ὅτι ἐπέκεινεν αὐτοῖς, τότε ἐξαπέστειλαν τὸν λαόν; Καὶ νῦν ἐλευσώμεθα τὸν Θεόν. Καὶ ἐν ἑτέρῳ πάλιν παρεμβολῆ λέγου, ὡς εἶδον τὴν κιθαρὸν οἱ ἀλλόφυλοι, λέγουσιν, *Ὁμοίως ἐπέγραψαν τὴν ἀναίσθησίαν*. Διὰ τί σκληρύνωμεν τὰς καρδίας ἡμῶν, ὡς ἐκλήρυνεν Φαραῶ; οὐχ ὅτι ἐπέκεινεν αὐτοῖς, τότε ἐξαπέστειλαν τὸν λαόν; Καὶ νῦν ἐλευσώμεθα τὸν Θεόν. Καὶ ἐν ἑτέρῳ πάλιν παρεμβολῆ λέγου, ὡς εἶδον τὴν κιθαρὸν οἱ ἀλλόφυλοι, λέγουσιν, *Ὁμοίως ἐπέγραψαν τὴν ἀναίσθησίαν*. Διὰ τί σκληρύνωμεν τὰς καρδίας ἡμῶν, ὡς ἐκλήρυνεν Φαραῶ; οὐχ ὅτι ἐπέκεινεν αὐτοῖς, τότε ἐξαπέστειλαν τὸν λαόν; Καὶ νῦν ἐλευσώμεθα τὸν Θεόν. Καὶ ἐν ἑτέρῳ πάλιν παρεμβολῆ λέγου, ὡς εἶδον τὴν κιθαρὸν οἱ ἀλλόφυλοι, λέγουσιν, *Ὁμοίως ἐπέγραψαν τὴν ἀναίσθησίαν*. Διὰ τί σκληρύνωμεν τὰς καρδίας ἡμῶν, ὡς ἐκλήρυνεν Φαραῶ; οὐχ ὅτι ἐπέκεινεν αὐτοῖς, τότε ἐξαπέστειλαν τὸν λαόν; Καὶ νῦν ἐλευσώμεθα τὸν Θεόν. Καὶ ἐν ἑτέρῳ πάλιν παρεμβολῆ λέγου, ὡς εἶδον τὴν κιθαρὸν οἱ ἀλλόφυλοι, λέγουσιν, *Ὁμοίως ἐπέγραψαν τὴν ἀναίσθησίαν*. Διὰ τί σκληρύνωμεν τὰς καρδίας ἡμῶν, ὡς ἐκλήρυνεν Φαραῶ; οὐχ ὅτι ἐπέκεινεν αὐτοῖς, τότε ἐξαπέστειλαν τὸν λαόν; Καὶ νῦν ἐλευσώμεθα τὸν Θεόν. Καὶ ἐν ἑτέρῳ πάλιν παρεμβολῆ λέγου, ὡς εἶδον τὴν κιθαρὸν οἱ ἀλλόφυλοι, λέγουσιν, *Ὁμοίως ἐπέγραψαν τὴν ἀναίσθησίαν*. Διὰ τί σκληρύνωμεν τὰς καρδίας ἡμῶν, ὡς ἐκλήρυνεν Φαραῶ; οὐχ ὅτι ἐπέκεινεν αὐτοῖς, τότε ἐξαπέστειλαν τὸν λαόν; Καὶ νῦν ἐλευσώμεθα τὸν Θεόν. Καὶ ἐν ἑτέρῳ πάλιν παρεμβολῆ λέγου, ὡς εἶδον τὴν κιθαρὸν οἱ ἀλλόφυλοι, λέγουσιν, *Ὁμοίως ἐπέγραψαν τὴν ἀναίσθησίαν*. Διὰ τί σκληρύνωμεν τὰς καρδίας ἡμῶν, ὡς ἐκλήρυνεν Φαραῶ; οὐχ ὅτι ἐπέκεινεν αὐτοῖς, τότε ἐξαπέστειλαν τὸν λαόν; Καὶ νῦν ἐλευσώμεθα τὸν Θεόν. Καὶ ἐν ἑτέρῳ πάλιν παρεμβολῆ λέγου, ὡς εἶδον τὴν κιθαρὸν οἱ ἀλλόφυλοι, λέγουσιν, *Ὁμοίως ἐπέγραψαν τὴν ἀναίσθησίαν*. Διὰ τί σκληρύνωμεν τὰς καρδίας ἡμῶν, ὡς ἐκλήρυνεν Φαραῶ; οὐχ ὅτι ἐπέκεινεν αὐτοῖς, τότε ἐξαπέστειλαν τὸν λαόν; Καὶ νῦν ἐλευσώμεθα τὸν Θεόν. Καὶ ἐν ἑτέρῳ πάλιν παρεμβολῆ λέγου, ὡς εἶδον τὴν κιθαρὸν οἱ ἀλλόφυλοι, λέγουσιν, *Ὁμοίως ἐπέγραψαν τὴν ἀναίσθησίαν*. Διὰ τί σκληρύνωμεν τὰς καρδίας ἡμῶν, ὡς ἐκλήρυνεν Φαραῶ; οὐχ ὅτι ἐπέκεινεν αὐτοῖς, τότε ἐξαπέστειλαν τὸν λαόν; Καὶ νῦν ἐλευσώμεθα τὸν Θεόν. Καὶ ἐν ἑτέρῳ πάλιν παρεμβολῆ λέγου, ὡς εἶδον τὴν κιθαρὸν οἱ ἀλλόφυλοι, λέγουσιν, *Ὁμοίως ἐπέγραψαν τὴν ἀναίσθησίαν*. Διὰ τί σκληρύνωμεν τὰς καρδίας ἡμῶν, ὡς ἐκλήρυνεν Φαραῶ; οὐχ ὅτι ἐπέκεινεν αὐτοῖς, τότε ἐξαπέστειλαν τὸν λαόν; Καὶ νῦν ἐλευσώμεθα τὸν Θεόν. Καὶ ἐν ἑτέρῳ πάλιν παρεμβολῆ λέγου, ὡς εἶδον τὴν κιθαρὸν οἱ ἀλλόφυλοι, λέγουσιν, *Ὁμοίως ἐπέγραψαν τὴν ἀναίσθησίαν*. Διὰ τί σκληρύνωμεν τὰς καρδίας ἡμῶν, ὡς ἐκλήρυνεν Φαραῶ; οὐχ ὅτι ἐπέκεινεν αὐτοῖς, τότε ἐξαπέστειλαν τὸν λαόν; Καὶ νῦν ἐλευσώμεθα τὸν Θεόν. Καὶ ἐν ἑτέρῳ πάλιν παρεμβολῆ λέγου, ὡς εἶδον τὴν κιθαρὸν οἱ ἀλλόφυλοι, λέγουσιν, *Ὁμοίως ἐπέγραψαν τὴν ἀναίσθησίαν*. Διὰ τί σκληρύνωμεν τὰς καρδίας ἡμῶν, ὡς ἐκλήρυνεν Φαραῶ; οὐχ ὅτι ἐπέκεινεν αὐτοῖς, τότε ἐξαπέστειλαν τὸν λαόν; Καὶ νῦν ἐλευσώμεθα τὸν Θεόν. Καὶ ἐν ἑτέρῳ πάλιν παρεμβολῆ λέγου, ὡς εἶδον τὴν κιθαρὸν οἱ ἀλλόφυλοι, λέγουσιν, *Ὁμοίως ἐπέγραψαν τὴν ἀναίσθησίαν*. Διὰ τί σκληρύνωμεν τὰς καρδίας ἡμῶν, ὡς ἐκλήρυνεν Φαραῶ; οὐχ ὅτι ἐπέκεινεν αὐτοῖς, τότε ἐξαπέστειλαν τὸν λαόν; Καὶ νῦν ἐλευσώμεθα τὸν Θεόν. Καὶ ἐν ἑτέρῳ πάλιν παρεμβολῆ λέγου, ὡς εἶδον τὴν κιθαρὸν οἱ ἀλλόφυλοι, λέγουσιν, *Ὁμοίως ἐπέγραψαν τὴν ἀναίσθησίαν*. Διὰ τί σκληρύνωμεν τὰς καρδίας ἡμῶν, ὡς ἐκλήρυνεν Φαραῶ; οὐχ ὅτι ἐπέκεινεν αὐτοῖς, τότε ἐξαπέστειλαν τὸν λαόν; Καὶ νῦν ἐλευσώμεθα τὸν Θεόν. Καὶ ἐν ἑτέρῳ πάλιν παρεμβολῆ λέγου, ὡς εἶδον τὴν κιθαρὸν οἱ ἀλλόφυλοι, λέγουσιν, *Ὁμοίως ἐπέγραψαν τὴν ἀναίσθησίαν*. Διὰ τί σκληρύνωμεν τὰς καρδίας ἡμῶν, ὡς ἐκλήρυνεν Φαραῶ; οὐχ ὅτι ἐπέκεινεν αὐτοῖς, τότε ἐξαπέστειλαν τὸν λαόν; Καὶ νῦν ἐλευσώμεθα τὸν Θεόν. Καὶ ἐν ἑτέρῳ πάλιν παρεμβολῆ λέγου, ὡς εἶδον τὴν κιθαρὸν οἱ ἀλλόφυλοι, λέγουσιν, *Ὁμοίως ἐπέγραψαν τὴν ἀναίσθησίαν*. Διὰ τί σκληρύνωμεν τὰς καρδίας ἡμῶν, ὡς ἐκλήρυνεν Φαραῶ; οὐχ ὅτι ἐπέκεινεν αὐτοῖς, τότε ἐξαπέστειλαν τὸν λαόν; Καὶ νῦν ἐλευσώμεθα τὸν Θεόν. Καὶ ἐν ἑτέρῳ πάλιν παρεμβολῆ λέγου, ὡς εἶδον τὴν κιθαρὸν οἱ ἀλλόφυλοι, λέγουσιν, *Ὁμοίως ἐπέγραψαν τὴν ἀναίσθησίαν*.

nos a constitutione mundi (Rom. 8. 29. et Ephes. 1. 4)? Jeremiam ab utero novit, apostolos ante mundi creationem præscivit, nec modo præscivit, sed etiam præelegit. Videamus ergo an præscientia naturam fecerit. Si electio apostolorum ante constitutionem mundi, justitiæ naturam effecit, non autem propositi virtus; cur ii, qui publicani futuri præsciebantur, vocati sunt? cur Paulus persequitur? cur meretrices ad regnum festinant? Si enim præscitum fuit meretricem regno dignam fore, cur meretrix fuit? si præscivit Paulum Deus, cur præscientia naturam non operata est? cur is, qui præscitus fuerat ante mundi constitutionem, blasphemus fuit, persequitur, contumeliosus? Viden' præscientiam non naturam facere, sed voluntatis proposita prævidere? Si præscientia fecit apostolum, cur Matthæus publicanum agit? Publicanum agere, est idololatram esse: dicit enim Servator: *Erit tibi ut publicanus, aut ut ethnicus* (Matth. 18. 17). Sic parem idololatricæ publicani operam definiit. Si ergo præscitus fuit Matthæus, cur præscientia non fecit illum apostolum, sed voluntas ad obedientiam inclinavit? Rahab servata et cum fidelibus annumerata est. Sine dubio illam quoque præsciebat Deus. Cur cum præsciretur, tamen fornicata est? cur ea quæ præscita fuit margarita, in luto erat? Hæc ubique vides, mediæ naturam, voluntatem vero Deo præscitam, et in vitæ decursu apparentem. Prævidit Deus quod futurum erat, et fructus vitæ instituti notus fuit. A voce Pauli solutionem accipe: *Quos præscivit, et prædestinavit; quos prædestinavit, etiam vocavit; quos autem vocavit, hos et justificavit* (Rom. 8. 29. 30). Cur Judas vocatus, non justificatus est? *Quos præscivit et prædestinavit, hos etiam vocavit*. Non est ergo prophetæ prerogativa, quod ab utero notus fuerit, quando eos, qui ante sæcula electi sunt, non natura sequuta est, sed voluntas præscientiam testificata est. Ostensum igitur est, non naturam præscientiam facere; nisi quid omnino contentiosus sit, et contra veritatem impudenter insurgat. Cur autem in Pharaonem sermonem convertit? Quia dictum fuerat Pharaoni: *In hoc ipsum suscitavi te, ut ostenderem in te virtutem meam, et annuntiaretur nomen meum in universa terra* (Rom. 9. 17). Ut tuam ostendas virtutem, hominem castigas? ut exhibeas potentiam tuam, insontem de medio tollis? Si noxius sit, reprehende illum; sin insons, ne accuses. Quid sibi vult illud, *Ut ostendam in te virtutem meam*? Mihi animum adhibe: utar exemplo et veteri et vero. Ars medica cum ab initio vellet et naturam et viscera hominis explorare, sectionibus est usa, et viventes homines dissecuit, ut aliis medicinam præberet. Ad illud certe iniquum erat, ad aliorum salutem alios viventes mactare. Quid ergo fecerunt veteres? Morti destinatum ob furtum, aut adulterium, aut veneficium, vivum dissecuerunt, et sine injuria erga eum, qui supplicio afflictebatur, humanæ naturæ opem ferebant. Eum enim, qui scelus causa supplicio afflictebatur, vivum dissecabant: ut visceribus etiam agitatibus eorum naturam edicerent. Deus itaque ut sapientissimus medicus (medicus namque est is qui dicit: *Non veni vocare justos, sed peccatores ad penitentiam*; et, *Non est opus valentibus medicus, sed male habentibus* [Matth. 9. 13. 12]) accipit Pharaonem, jam nulle supplicis dignum ob scelera sua: multis enim obnoxius erat flagitiis. Primum scelus erat blasphemia, quod dixisset, *Non novi Dominum*. Blasphemia erat principum malorum, Secundum, immanitas erga populum, quod liberum genus servituti et lateritio operi tradidisset (Exod. 5. 2). Tertium, quod innocentes pueros in flumine suffocaret. Quartum, quod prædicatum Dominum non revereretur. Quintum, quod miracula videns, contra pietatem impudenter ageret. Multis obnoxium flagitiis assumens Deus, ut optimus medicus, viraculis dissecuit; non semel plectens, ut occideret; non enim qui dissecant confestim occidunt, sed dum membra secant, lente agunt, ut undique viam naturæ exploratam habeant. Subjicit illum ranis, arvat con-

tra illum extraneas legiones, legiones ranarum, locustarum, ut ingentem potentiam suam ostendat. Non misit angelum de caelo, non ordines Cherubimorum, non mittit Seraphinos contra rebelles; sed ostendens potentiam suam, apparat legiones ranarum: aderant exercitus locustarum, nullo duce; sed Dei jussu ducebantur. Exhibant ex flumine ranæ contra Dei adversarium pugnaturæ: veniebant locustæ, ratiocinii judicio non instructæ, sed Dominicum implentes præceptum. Insurgebant scimiphes et cynomyiæ: ac multa nova contra ipsum edit miracula Deus, ejus animam dissecans et probans: ejus mentem variis modis impie agentem, variis puniens modis. Et ut discas quod Deus ideo illum per partes dissecet, et non confestim puniat, ut per ipsum virtutem suam ostendat; dicit omni virtute plenus Sapientiæ liber: *Non enim carebat potentia omnipotens manus tua, et quæ mundum creaverat, atque investigabilis sapientia, ut injiceret in eos feroces leones, aut recens creatus furor plenas ignotas feras* (Sap. 11. 18. 19). Sed omnia fecit ostendens patientiam suam. Ideo dicit Deus: *Ut enarretis filiis filiorum vestrorum, quæcumque illusi Ægyptiis* (Exod. 10. 2). Pharaonem ergo mille supplicis dignum punit Deus, et dicit illi: *In hoc ipsum suscitavi te, ut ostenderem in te potentiam meam, et annuntiaretur nomen meum in universa terra* (Rom. 9. 17): ut per te alios lucrifaciam, ut per te alios ad sanam mentem revocem, ut per te alios castigem. Et ut discas, quantum aliis profuerit ejus dissectio, vim Scripturæ accipe. Rapta aliquando fuit Dei arca ab alienigenis, et venerunt vates omnes ac falsi prophetæ, dicebantque regibus alienigenarum: *Emittamus arcam Dei Israel a nobis, quæ est manus ejus fortis* (1. Reg. 5. 7. et 8. et 6. 6). Nescitis quanta fecerit Dominus Ægyptiis? Cur induramus corda nostra, ut induravit Pharao? O probam gentilium mentem! Reverere tu, qui contradicis, alienigenarum voces. Ne induremus, dicebant alienigenæ, corda nostra, ut induravit Deus cor Pharaonis. Ipsi Pharaoni stupiditatem suam adscribelaunt. Cur induremus corda nostra, sicut induravit Pharao? annon cum illudebant eis, tunc populum dimiserunt? Et nunc Deum nobis propitium reddamus. In alia quoque castrametatione, ubi viderunt arcam alienigenæ, dixerunt: *Væ nobis! hic est Deus ille acerbus, qui percussit Ægyptum* (Ibid. 4. 8). *Væ nobis! eruo nos, Domine. Videte, quomodo vel ante experimentum Pharao, ut saperent effecit. Hæc clamant alienigenæ. Alia quoque mulier alienigena, Rahab olim meretrix, nunc temperans, illa celebris exploratoribus dicit: Scimus quæ fecerit Dominus Deus Ægyptiis, et audivimus, et humiliatum est cor nostrum, et non relictus est in nobis spiritus, quia Deus vester magnus ipse in caelo sursum, et in terra deorsum* (Jos. 2. 10. 11). Viden' non mentiri Deum, cum dicit: *In hoc suscitavi te, ut ostenderem in te potentiam meam, et annuntiaretur nomen meum in universa terra*? Finis autem apostolicæ doctrinæ, finis sit sermonum nostrorum. Dicit Paulus: *Quod si Deus volens ostendere iram, et notam facere potentiam suam, sustinuit iram in vasa iræ in multa patientia* (Rom. 9. 22). Non simpliciter dixit, Induxit iram, sed, in illum qui ira dignus erat. Quid enim dixit? *Sustinuit in multa patientia iram in vasa iræ*. Nam ut tu nosti, vere dicit Apostolus: *De cætero, fratres, confortamini, corroboramini, perfecti estote* (Ephes. 6. 10 et 2. Cor. 13. 11) Si autem ex natura perfecti sumus, cur dicis mihi, *Perfecti estote*? Certe perfectum esse, id est, ex moribus se dignum reddere. Ipsam rerum naturam testem accipe. Lanam fert natura, mulieres illam perficiunt. Sane perfectionem vocant ipsam texturam, ipsum opus. Sicut ergo natura lanam producit, ars vero rem a natura productam perfecit: ita Deus qui naturam efformavit, illam voluntati tradidit. Lana est natura nostra: in te est ex ea efficere aut vas honoris, aut vas contumeliæ. Tinctor es, accepisti a natura lanam, accepisti propositum quasi tincturam quandam. Vis tingere

lanam in purpuram regiam? Esto filius Regis. Tinxisti eam operibus tenebris? Esto filius tenebrarum et noctis; non natura id efficiente, sed voluntatis proposito differentiam inducente. Nihil igitur ex necessitate, quantumvis digladiantur contentiosi. Nam per Dei gratiam, quantum per vires licuit, solutionem dedimus. Itaque deponantur quaestiones in sententiis. Attende diligenter. Si quis contra insurgat, sic illi obsiste, ut ipsum propriis armis dejicias. Nec quia vasa plurima domi servantur, indiscriminatim omnibus utaris; sed scis quodnam vas vinum excipiat, quodnam acetum. Sic Deus novit, quæ anima sit ad misericordiam consequendam apta, quæ supplicio digna; non quia sic facta est, sed quia sic per vitam suam se apparavit. Idcirco, frater, vasa vocat et eos qui supplicio, et eos qui misericordia afficiuntur (*Quod si Deus volens ostendere iram, et notam facere potentiam suam, sustinuit in multa patientia iram in vasa iræ apta in interitum, ut ostenderet divitias misericordiae suæ in vasa misericordiae*); et illum effecit vas iræ, qui iram recepit; illum vas misericordiae, qui benignitatem recepit; ut ostendat unumquem-

que in se advocare vel iram vel misericordiam. Sed fortasse quis hanc vocem, sive hoc dictum redarguet, *In vasa iræ apta in interitum*. Ita, inquit, non ex instituto vitæ apta est ira, sed illam sic aptam fecit. Sciendum autem est, non ex natura sic effici, sed ex voluntatis proposito. Hujus testimonium accipe, nempe aptum effici, id esse ex proposito se vel supplicio vel clementia dignum reddere. Dicit enim: *Etiā, non accurate scio Scripturas. Verum quod quaeritur est, ut tu salutem reciperes. Nam qui curatur a medico, remedium naturam non explorat, sed id expetit ut sanetur. Si percontetur ille, qui contradicit, Quomodo didicisti? quomodo edoctus es? responde, Quomodo didicim novi, quomodo id explicem nescio? Non enim curavi, sed curatus sum ita, ut firmam animam obtineam. Si videas illum adhuc obsistentem, dic: Ego non sum medicus, neque artem medicinæ calleo; adi medicos, et pharmacorum opem te docebunt. Utinam verò nos, qui per medicinam sanati sumus, gloriam referamus soli medico et sapienti Deo: ipsi gloria et imperium in sæcula sæculorum. Amen.*

ADMONITIO

Allegoriis plenior oratio, inquit Savilius, quam pro more χρυσορῥήμωνος nostri. Cæterum aut ipsius esse judico, aut alicujus ex antiquis Patribus. Loca aliquot ut in unico exemplari mendosa vel de mendo suspecta subjecimus, ut studiosi ea facilius ex aliis Codicibus corrigant. Sic inter ἀκριβαλλόμενα hanc orationem

IN DICTUM APOSTOLI: NON QUOD VOLO FACIO, SED QUOD NOLO, HOC AGO (*Rom. 7. 19*): ET QUOMODO JACOB TYPUS CHRISTI FUERIT. IN EXORDIO AUTEM CONCIONIS, CONTRA THEATRONUM SPECTATORES.

4. Vestrum quidem laude desiderium, studium miror, et pulchrum hoc certamen approbo. Nulla enim jam perturbatio est quæ tumultum pariat, sed animi mæror, qui justitiæ coronam necit. Beatum certe prædico studium vestrum, quo moti omnem laborem sustinistis, divino præsidio addicti. Sed ut hoc admiror studium, ita vestrum circa inania laborem aversor. Heri namque hic sacer cœtus nobis abreptus fuit, et loco hujus divini beatiq̄ue studii hippodromus populum excepit: miratusque sum quod, dimisso divini verbi certamine, equorum certamen quaesieritis. Illic enim videre erat equorum cursum; hic currum Dei millibus multiplicem, in quo millia lætantium (*Psal. 67. 18*): illic videre erat certamen, cursum et contentionem; hic desiderium, studium et alacritatem. Currus unus mille currus dejecit. Unus quippe currus Dei est, multi improborum currus. Sed hic currus cursum pietatis recte peragit, illi vero a curru divino subvertuntur. Nam ait: *Hi in curribus et hi in equis; nos autem in nomine Domini Dei nostri magnificabimur: ipsi compediti sunt et ceciderunt; nos autem surreximus et erecti sumus* (*Psal. 19. 8. 9*). Hic currus non equos dejecit, non homines subvertit; sed demones dissipat, et diaboli tyrannidem solo æquat. Est Deo currus non quatuor equis, sed mille animabus junctus. Nam currus Dei, inquit, multiplex, in quo millia lætantium (*Psal. 67. 18*). Equi Dei sunt sanctæ animæ, equi Dei sunt animæ apostolorum, quæ totam terram peragravit, et salutem mundo afferunt. Apostolorum enim equitatus salus est orbis. Ideo prædixit propheta dicens: *Induxisti in mare equos tuos, et equitatus tuus salus* (*Habac. 3. 15*). Nam hi equi fidelibus salutem attulerunt, et iniucos Ecclesiæ turbaverunt.

Induxisti, inquit, in mare equos tuos, turbantes aquas multas (*Habac. 3. 7*). Prædicatio apostolorum, gentium cœtus turbavit: multi reges turbati sunt, tyranni multi confusi sunt, apostolica gratiæ cursum non ferentes. Quapropter ii, qui de cursu apostolorum turbabantur, dicebant: *Qui orbem turbaverunt, hic adant* (*Act. 17. 6*). Vide currum Dei, vide equos qui frenum pietatis acceperunt. Ne obsistas verbo veritatis, neque imiteris brutorum impetus, calcitrans contra divinam legem; ne tibi quoque divinitus dicatur: *Quid me persequeris? Durum est tibi contra stimulum calcitrare* (*Act. 9. 4. 5*). Frenum pietatis accipiamus, et oculos transferentes ad probum spectaculum, videamus aurigas pietatis, prophetas et apostolos. Prophete sunt aurigæ veritatis, et bene ordinati cursus gubernatores. Talis erat Elias, ad quem clamabat Elisæus: *Pater, pater, auriga Israel, et eques ejus* (*1. Reg. 2. 12*). Omnibus autem anteposenda est pietas. Ne, cum audis verbum Dei, postquam doctrinam libens excipis, inde egressus, brutis similis sis. Et mente et oculis intentus, Dei verbum dilige. Ne dividas obtutum tuum inter turpe spectaculum et divinum studium: oculum tuum assuefacito, ut nihil aliud respicias nisi christum, ut dicas: *Ad te levavi oculos meos, qui habitas in caelo* (*Psal. 123. 1*). Aures tuas assuefacito, non ad clamores et tumultus, sed ad divinam legem, dicens: *Inclinabo in parabolam aurem meam; et, Audiam quid loquatur in me Dominus Deus* (*Psal. 48. 5. et 84. 9*). Non oportet adulatoria verba dicere: sed quæ proxiat ad institutionem docere. Adulationis enim lucrum nullum, disciplinæ magna utilitas est. Ne animo capiaris ad absurda spectacula, neque extraneis cantibus animum adhibeas. Potes cuius animo tuo imperare,

ην, αὐτὴν τὴν ἐργασίαν. Ὡςπερ οὖν ἡ φύσις
 ἐστὶν τῶν ἑριῶν, ἡ δὲ σοφία καταρτίζει τὸν παρασχέ-
 τῆς φύσεως· οὕτως ὁ θεὸς πλάσσει τὴν φύσιν,
 καὶ τῇ προαιρέσει. Ἐριῶν ἡμῶν ἡ φύσις ἐστὶ
 ἐν σοὶ ἐστὶ τὸ καταρτίζει ἐξ αὐτοῦ σκευὸς τιμῆς,
 ῥητοίαι σκευὸς ἀτιμίας. Βαφεὺς εἶ, ἔλαβες παρὰ
 ἰεὺς ἐρέαν, ἔλαβες τὴν προαίρεσιν, ὡςπερ τινὰ
 θέλεις βάψαι τὴν ἐρέαν πορφύραν βασιλικὴν ;
 ἢ βασιλέως. Ἐδοξάσῃ αὐτὴν ἔργοις σκοτεινοῖς ;
 ἢ σκοτόους καὶ νυκτὸς, οὐ τῆς φύσεως τοῦτο ἐρ-
 γῆς, ἀλλὰ τῆς προαιρέσεως τὴν διαφορὰν καταρ-
 τῆς. Οὐδὲν τοίνυν ἐξ ἀνάγκης, κἀν φιλονεικῶν
 εἰκοί. Διὰ γὰρ τὴν τοῦ θεοῦ χάριν, ὅσων ἦεν εἰς
 ἡμετέραν, τὴν λύσιν πεποιθήκαμεν· ὥστε τὰ
 ἴνα λοιπὸν ἐναποτιθέσθω τοῖς νοήμασι. Καὶ πρόσ-
 θῶς. Ἐάν τις ἀντιπέσει, οὕτως αὐτῷ ἀντιστηθὶ
 οἰκείοις σκευέσι καταβάλλειν. Καὶ οὐκ ἐπειδὴ
 αἱ σοὶ σκευὴ ἐν τῇ οἰκίᾳ, ἀδιαφόρως πᾶσι κέ-
 ῖται, ἀλλ' οἷδας ποῖον μὲν ἀγγεῖον δέχεται οἶνον,
 ἀγγεῖον δέχεται ὄξος· οὕτως οἷδεν ὁ θεὸς ποῖα
 κτηθεῖα πρὸς ἔλεον, ποῖα ψυχὴ ἀξία τιμωρίας,
 εἰδὴ οὕτω παροίηται, ἀλλ' ἐπειδὴ οὕτω διὰ τῆς
 πολιτείας κατεσκευάσται. Διὰ τοῦτο, ἀδελφε,
 εἰ καὶ αἱ τοὺς τιμωρουμένους, σκευὴ καὶ τοὺς
 σοὺς (Ἐὶ δὲ θέλω ὁ θεὸς ἐνδείξασθαι τὴν ὁρ-
 ᾶν ῥητοίαι τοῦ δυνατὸν αὐτοῦ, ἤνεγκεν ἐν
 μακροθυμίᾳ τὴν ὁρῆν ἐπὶ σκευὴ ὁρῆς

κατηρητισμένα εἰς ἀπώλειαν, ἵνα ἐνδείξηται τὸν κλοῦ-
 τον τοῦ ἔλεους αὐτοῦ ἐπὶ σκευὴ ἔλεους)· κἀκεῖνον
 ἐποήσῃ σκευὸς ὁρῆς τὸν τὴν ὁρῆν δεξάμενον, καὶ
 τοῦτον σκευὸς ἔλεους τὸν τὴν φιλανθρωπίαν δεχόμενον,
 ἵνα δείξη, ὅτι ἕκαστος ἐφ' ἑαυτὸν προσκλιεῖται τὴν ὁρῆν
 καὶ τὸ ἔλεος. Ἄλλ' ἴσως τις ἐπιλαμβάνεται τῆς φωνῆς
 ταύτης, μᾶλλον δὲ τῆς λέξεως, Ἐπὶ σκευὴ ὁρῆς
 κατηρητισμένα εἰς ἀπώλειαν. Οὕτως, φησὶν, οὐκ ἐκ πο-
 λιτείας, ἀλλ' αὐτὸς κατήρησε. Δεῖ δὲ εἶδέναι, ὅτι τὸ
 καταρτισθῆναι οὐκ ἐκ φύσεως, ἀλλ' ἐκ προαιρέσεως.
 Καὶ τοῦτο δέχου τὴν μαρτυρίαν τὸ καταρτίζεσθαι, τὸ
 ἐν τῇ προαιρέσει ἀποτελεῖν ἄξιον τιμωρίας ἢ φιλανθρω-
 πίας. Λέγει γάρ· Ναί, οὐκ ἠκρίβωμαι τὰς Γραφάς.
 Ἄλλὰ τὸ ζητούμενον, ἵνα σὺ θεραπευθῆς. Καὶ γὰρ ὁ
 θεραπευόμενος παρὰ τῷ ἱατρῷ, οὐ τὴν φύσιν τὸν φαρ-
 μακῶν περιεργάζεται, ἀλλὰ πῶς θεραπευθῆ σπουδάζει.
 Ἐάν εἴπῃ σοὶ ὁ ἀντιλέγων· Πῶς ἔμαθες, πῶς ἐδιδάχθης ;
 εἰπέ· Πῶς μὲν ἔμαθον, οἶδα, πῶς δὲ ἀπαγγεῶλω, οὐκ
 οἶδα. Οὐ γὰρ ἰθεράπευσσα, ἀλλ' ἰθεραπεύθη ἀκλήνη
 τὴν ψυχὴν ἔχειν. Ἐάν ἴδῃς αὐτὸν ἀντιλέγοντα, εἰπέ·
 Ἐπειδὴ ἐγὼ οὐκ ἐγενόμην ἱατρὸς, οὐδὲ ἱατρικὴν ἐπιστεύ-
 θην, εἰθὲ πρὸς τοὺς ἱατροὺς, καὶ ἀπαγγελοῦσί σοι τὴν
 τὸν φαρμάκων βοήθειαν. Γένοιτο δὲ ἡμᾶς ἱατρονομί-
 νους, ὅδεον ἀναπέμπειν τῷ μόνῳ ἱατρῷ καὶ σοφῷ θεῷ·
 αὐτῷ ἡ δόξα καὶ τὸ κράτος εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰῶνων.
 Ἀμήν.

IN ORATIONEM SEQUENTEM.

t Savilius, quam ita spuriam existimo, ut nullam reperiam, quæ a Chrysostomi stylo magis abhorreat. omnia peregrina sunt; dicendi ratio, allegoriarum usus frequens ad nauseam, imo ad φλυαρίαν usque. mobrem incunctanter illam inter spuria locavimus.

Ἦς τὸ ῥητὸν τοῦ Ἀποστόλου· Οὐχ ὁ θέλω, τοῦτο ποιῶ, ἀ.ἰ.ἰ. ὁ μισῶ, τοῦτο πράσσω· καὶ ἐγένετο ὁ Ἰακώβ τύπος Χριστοῦ. Ἐν δὲ τῷ προομίῳ τοῦ λόγου, κατὰ τῶν θεωρούντων τὰ κα.

ἰπαυῶ μὲν ὁμῶν τὸν πόθον, καὶ θαυμάζω τὸν ζῆ-
 λον τὴν καλὴν ταύτην ἀμιλλαν ἀποδέχομαι. Οὐ
 γὰρ ταραχὴ θόρυβον γεννῶσι, ἀλλὰ ὀλίγαι δικαιο-
 τεῖφανον πλέκουσα. Μακαρίζω τὴν καλὴν ὁμῶν
 ἴαν, δι' ἣν πάντα πόνον ὑφίστασθε τῆς θείας
 λεως ἐξηρητημένοι. Ἄλλ' ὡςπερ τοῦτον θαυμάζω
 ἴον, οὕτως ἀποστρέφομαι τὸν περὶ τὰ μάταια
 κῆδους γὰρ ἡμῖν οὕτος ὁ ἱερὸς σύλλογος ἐσυλεύετο,
 ἵ τοῦ θεοῦ τοῦτο καὶ μακαρίου σταδίου ἱππό-
 τῶν λαὸν ἐδίδεξο· καὶ ἐθαύμασα, πῶς ἱππῶν
 ἐζητήσατε, θεοῦ λόγου ἀμιλλαν καταλιπόντες.
 ἐν γὰρ ἦν ἰδεῖν ἱππῶν δρόμον, ἐνταῦθα δὲ ἄρμα
 ὑποπλάσιον, ἐν ᾧ χιλιάδες ἐνηθύνων· ἐκεῖ
 ἰ ἀγῶνα καὶ δρόμον καὶ ἔριν, ἐνταῦθα πόθον καὶ
 καὶ προθυμίαν. Ἐν ἄρμα μυρία ἄρματα κατα-
 τὰ ἄρματα. Ἄλλὰ τὸ μὲν κατευθύνει τὸν δρόμον
 πθείας, τὰ δὲ ὑπὸ τοῦ θεοῦ ἄρματος ἀνατρέ-
 οῦτοι γὰρ, φησὶν, ἐν ἄρμασι, καὶ οὕτοι ἐν
 ἡμέτεροι δὲ ἐν ὀνόματι Κυρίου Θεοῦ ἡμῶν με-
 ἠησόμεθα· αὐτοὶ συνεποδίσθησαν καὶ ἐπέσαν,
 ἵ ἀνίστημεν καὶ ἀνωρθώθημεν. Τὸ ἄρμα τοῦτο
 σοὺς καταβάλλει, οὐδὲ ἀνθρώπους κατατρέφει.
 δαίμονας διαλύει, καὶ τοῦ διαβόλου τὴν τυραν-
 τῆσ ἔδαφος στρώννυσιν. Ἐγεῖν ὁ θεὸς ἄρμα οὐκ
 τῶν ἱππῶν ἱππων, ἀλλ' ἀπὸ μυρίων ψυχῶν συγκε-
 ἔνον. Τὸ ἄρμα γὰρ τοῦ Θεοῦ, φησὶ, μυριοπλά-
 ἰ ᾧ χιλιάδες ἐνηθύνων. Ἴπποι τοῦ Θεοῦ αἱ
 ἡμῶν, ἱπποὶ τοῦ Θεοῦ αἱ ψυχῆαι τῶν ἀποστόλων,
 πάσης τῆς γῆς ὀδεύουσαι, καὶ τὴν σωτηρίαν τῷ
 φέρουσαι. Ἡ γὰρ τῶν ἀποστόλων ἱππασία, σω-
 τῆς οἰκουμένης. Διὰ τοῦτο προανεφώνει ὁ προ-
 λέγων· Ἐπεδίδασας εἰς θάλασσαν τοὺς ἱπ-
 ποὺς, καὶ ἡ ἱππασία σου σωτηρία. Οἱ αὐτοὶ γὰρ
 ἱπποὶ καὶ τοῖς πιστοῖς ἤνεγκαν σωτηρίαν, καὶ
 ῥητοῖς τῆς εὐσεβείας ἐδόλωσαν. Ἐπεδίδασας γὰρ

εἰς θάλασσαν τοὺς ἱπποὺς σου, φησὶ, παρασσοντας
 ὄδατα πολλὰ. Ἐτάραξε τὸ κήρυγμα τῶν ἀποστόλων,
 τῶν ἐθνῶν τὰ συγκροτήματα· πολλοὶ βασιλεῖς ἐταρά-
 χθησαν, πολλοὶ τύραννοι ἰθολώθησαν, μὴ φέροντες τὸν
 δρόμον τῆς ἀποστολικῆς χάριτος. [189] Διὰ τοῦτο οἱ
 ταρτατόμενοι ἐπὶ τῷ δρόμῳ τῶν ἀποστόλων ἔλεγον· Οἱ
 τὴν οἰκουμένην ἀναστατώσαντες, οὕτοι καὶ ἐνταῦθα
 ἀπέρισι. Βλέπε Θεοῦ ἄρμα· βλέπε ἱπποὺς χαλινῶν εὐσε-
 βείας δεχομένους. Μὴ ἀντίπιπτε τῷ λόγῳ τῆς ἀληθείας,
 μηδὲ μισοῦ τῶν ἀλόγων τὰ σκιρτήματα, ἀπολακτικῶν
 τὸν θεῖον νόμον, ἵνα μὴ καὶ πρὸς σὲ ὁ θεὸς εἴπῃ λόγος,
 Τί με διώκεις; Σκληρόν σοι πρὸς κέντρα λακτικῶν.
 Δεξώμεθα χαλινῶν εὐσεβείας, καὶ μεταγάγωμεν τὴν ἔριν
 εἰς σώφρονα θέαν· ἴδωμεν τοὺς ἠνιόχους τῆς εὐσεβείας,
 προφήτας καὶ ἀποστόλους. Προφήται ἠνιόχοι τῆς ἀλη-
 θείας. οἱ κυβερνῶντες τὸν δρόμον τῆς εὐταξίας. Τοιοῦ-
 τος ἦν Ἠλίας, πρὸς ὃν ἔδοξα Ἐλισσαῖος· Πάτερ, πάτερ,
 ἠνιόχε Ἰσραὴλ, καὶ ἱππεὺς αὐτοῦ. Προτιμᾶσθαι δὲ
 δεῖ πάντων τὴν εὐσείθειαν. Μὴ ὅταν μὲν ἀκούης τοῦ
 θεοῦ λόγου, ἐξήρησο τῆς διδασκαλίας· ὅταν δὲ ἐξῶ
 γένῃ τοῦ λόγου, μετὰ τῶν ἀλόγων φαίνου. Συνδιαιθεσο
 τῇ ψυχῇ, καὶ τῷ ὁμματι ἀγάπα τοῦ Θεοῦ λόγον. Μὴ μέ-
 ριζε σου τὴν ἔριν πρὸς ἀσχήμονα θέαν, καὶ πρὸς ἐνθεον
 ζῆλον· ἔθισόν σου τὸν ὀφθαλμὸν μηδὲν ἕτερον βλέπειν, εἰ
 μὴ τὰ οὐράνια κάλλη, ὥστε λέγειν· Πρὸς σὲ ἦρα τοὺς
 οὐρανοὺς μου, τὸν κατοικοῦντα ἐν τῷ οὐρανῷ.
 Ἐθισόν σου τὴν ἀκοὴν μὴ πρὸς κραυγὰς, μηδὲ πρὸς
 θορύβους, ἀλλὰ πρὸς τὸν θεῖον νόμον, λέγων· Κλίτω
 εἰς παραβολὴν τὸ οὖς μου· καὶ, Ἀκούσω τί λα-
 λήσει ἐν ἔμοι Κύριος ὁ θεός. Οὐ δεῖ τὰ εἰς κο-
 λακείαν φέροντα λέγειν, ἀλλὰ τὰ παιδεύοντα διδά-
 σκειν. Κολακείας γὰρ κέρδος οὐδὲν, παιδείας δὲ πολλὸν τὸ
 ὄφελος. Μὴ αἰχμαλωτίζου τὸ νοήματι πρὸς τὰς ἀτό-
 πους θεάς, μηδὲ ἐκδίδου τὸν λογισμὸν τοῖς ἐξωθεν ἄσμα-
 σιν. Ἰκανὸς γὰρ ἀν κρατεῖ· λογισμοῦ, κἀν ἀπὸ τῆς συν-

* Forte ἱκανὸς γὰρ εἰ κρατεῖν.

ηθεις; Ἰησῆς ἀπαγόμενον σου τὸν νόον. Οὐκ εἰ δοῦλος, ἀλλ' ἐλεύθερος· οὐκ ἄκων αἰχμαλωτίστην, ἀλλ' ἐκὼν ἐαυτὸν πιπράσκεις τῇ ἁμαρτίᾳ. Μὴ ἐπιλαμβάνου τῆς ἀποστολικῆς φωνῆς· μὴ, όταν ἕλεγχας εἰσέλθῃ τῆς ἀληθείας, ἐλέγγων τὰ κρυπτά τῆς καρδίᾳς, εἴπῃς, Μὴ γὰρ ἐγὼ Παῦλον εἶμι ἀνώτερος τοῦ λέγοντος, Οὐχ ὁ θεῶν, τοῦτο ποῦν, ἀλλ' ὁ μισῶ, τοῦτο πράσσω; Μὴ τῇ συνηθείᾳ δουλεύων συκοφάνται τὰ θεῖα ῥήματα· μὴ σαυτοῦ τὴν ἐπιθυμίαν πληρῶν, τὴν ἀποστολικὴν διάβαλλε δόξαν. Πολλοὶ γὰρ πολλακίς προφασίζονται προφάσεις ἐν ἁμαρτίαις, καὶ τὸν ἀποστολικὸν ἡμῖν προτείνουσι λόγον τὸν ἀρίτως ἡμῖν ὑπαναγνωσθέντα. Εἶπε, φησὶ, Παῦλος τὸ σκεῦος τῆς ἐπιλογῆς, ὁ Πνεῦματι ἁγίῳ διαπαντὸς κυβερνώμενος, Οὐχ ὁ θεῶν, τοῦτο ποῦν, ἀλλ' ὁ μισῶ, τοῦτο πράσσω. *Συνηθδομὴ τῶ νόμου τοῦ Θεοῦ κατὰ τὸν ἔσω ἄνθρωπον· βλέπω δὲ ἕτερον νόμον ἐν τοῖς μέλεσί μου ἀντιστρατευόμενον τῶ νόμῳ τοῦ ἁγίου μου, καὶ αἰχμαλωτίζοντά με τῶ νόμῳ τῆς ἁμαρτίας.* Φίλει πᾶς φιλαμαρτημὸν εὐρεῖν πρόσωπον ἀξιόπιστον συναγωγίζόμενον αὐτοῦ τῇ ἁμαρτίᾳ, καὶ ἠδῆως κατατροχόουσι τὸν ἀποστόλων, οὐχ ἴνα ἐκίνουσι ὑβρίσωσιν, ἀλλ' ἴνα ἐαυτοὺς ἀπολογίαν προξάνται. Εἶπε, φησὶν, ὁ Παῦλος· *Οἶδα γὰρ ὅτι οὐκ οἰκεί ἐν ἐμοί, τούτεστιν, ἐν τῇ σαρκί μου, ἀγαθόν.* Εἰ τοίνυν ἐν Παύλῳ οὐκ οἰκεί ἀγαθόν, πῶς, φησὶν, ἐν ἐμοί ἐνδέχεται ἀγαθὸν κατοικῆσαι ἐν ἐμοί, καὶ ἀγαθὸν μέτεχεν ἐμὲ, καὶ ἀγαθὸν ῥέξαν εἶναι ἐν ἐμοί; Εἰ τὸν τοσοῦτον ἄνδρα εὐρίσκουμεν αἰχμαλωτιζόμενον τῇ ἁμαρτίᾳ, κα' ὡς αὐτὸς διατάφῃς, τί πρὸς ἐμὲ τὸν οἰκτρόν καὶ τῇ ἁμαρτίᾳ δεδουλωμένον; ἴνα τοίνυν μὴ δύο γένηται φάσμα, καὶ ὁ ἀποστολικὸς συκοφαντήται λόγος, καὶ ἡμεῖς ἐαυτοῖς ἄδειαν ἁμαρτημάτων ποριζώμεθα, ἀναγκαζόντες ἑστί ἀποστολικὴν ἀναπτύξαι διάνοιαν. Πάντων τοίνυν τῶν ἀμφιβαλλομένων ἐν ταῖς Γραφαῖς λύσεις, ἡ ὑπόθεσις. Όταν γὰρ τις γνῶ τὸν σκοπὸν τὸν λέγοντος, καὶ πρὸς τίνας ὁ λόγος, καὶ περὶ τίνων, εὐκρινῆ καὶ ἀσύγχυτον ἀποδίδωσι τῶν λόγων τὴν θεωρίαν.

β'. Ὁ Ἀπόστολος, ἴνα σαφὲς καὶ συντόμιον χρήσωμαι λόγῳ, ἀναζωγραφεῖ εἰκόνα παντὸς τοῦ ἀνθρώπου, τοῦ τε πλασθέντος ἀπ' ἀργῆς, καὶ τοῦ παιδαγωγηθέντος ἐν νόμῳ, καὶ τοῦ ἐλευθερωθέντος ἐν χάριτι· καὶ ἀναζωγραφεῖ ὡς ἐν εἰκόνι, τῶ λόγῳ. Τί οὖν ὁ Ἀδάμ πρὸ τῆς ἐντολῆς; καὶ τίς ἐγένετο μετὰ τὴν ἐντολήν; [190] ποίαν ἔσχε κατάστασιν ἐν νόμῳ, καὶ ποίαν ἔλαβε προσήγορίαν ἐν τῇ χάριτι; Καὶ ὡς περὶ ἐάν σήμερον λέγω, Ὁ Θεὸς ἐποίησεν ἡμᾶς κατ' εἰκόνα καὶ ὁμοίωσιν αὐτοῦ, ἐπειδὴ δὲ παρβήμεν τὴν ἐντολήν, ἐξεβλήθημεν τοῦ παραδείσου, οὐκ εἶς ἐαυτὸν ἀναλαμβάνων τὸν λόγον, ἀλλὰ τὴν ἀρχαίαν ἱστορίαν εἰς ἐαυτὸν ἀναφέρων (οὔτε γὰρ παρβείσκειν εἶδον, οὔτε παραδείσου ἀπεβλήθη, ἀλλὰ τὸν πατῆρ, τὸ πάθος, καὶ τὸν ἀρχέγονον τῆς συμφορᾶς ἀναζωγραφῶν, καὶ λέγω, Ἐπλάσθη, παρβήν, ἐξεβλήθη, ἐπαιδαγωγήθη, ἀνεκλήθη)· οὕτω καὶ ὁ Παῦλος διηγείται περὶ τοῦ Ἀδάμ, τίς ἦν πρὸ τῆς ἐντολῆς τοῦ νόμου (νόμου δὲ λέγω τοῦ ἐν παραδείσῳ δοθέντος), καὶ φησὶν ἐν προσωπῶπι τοῦ Ἀδάμ· *Ἐγὼ δὲ ἔζων χωρὶς νόμου ποτέ.* Ἄρα Παῦλος πρεσβύτερος ἦν τοῦ νόμου; Ὁ Παῦλος μετὰ πάντας τοὺς τραφέντας ἐν τῷ νόμῳ ἦν-θησας, μετὰ τὴν τοῦ Χριστοῦ ἐπιφανείαν. Εἰ τοίνυν μετὰ τὸν νόμον ἐστὶ, πῶς πρεσβύτερον ἐαυτὸν τοῦ νόμου τίθησι; Δείκνυσι γὰρ ἐξ ὧν λέγει, ὅτι πρεσβύτερος ἦν τοῦ νόμου· *Ἐγὼ δὲ ἔζων χωρὶς νόμου ποτέ· ἐλευθέρουσι δὲ τῆς ἐντολῆς, ἡ ἁμαρτία ἀνέζησεν.* Ἄρα μετὰ Παῦλον ἦλθεν ἡ ἐντολή; Καὶ ἴνα μὴ τις νομίσῃ, ὅτι νόμος μὲν ἦν πρὸ τοῦ Παύλου, αὐτὸς δὲ ἔζη χωρὶς νόμου ποτέ, ἐθνικὸν βίον ἐπαυλορημένον, μετὰ δὲ ταῦτα ἀπὸ τοῦ νόμου ἐπαιδαγωγήθη, ἐλέγχει ἡ ἱστορία τὴν ἀληθείαν. Παῦλος γὰρ οὐκ ἐστὶν ὅτι ἀνευ νόμου ἔζησεν. Πῶς γὰρ ὁ λέγων, *Ἐθαύω ἐξ Ἑβραίων· περιτομῆ ὀκταήμερος, ἐκ γένου Ἰσραηλιτικοῦ;* Πότε οὖν ἔζησεν χωρὶς νόμου; *Ἐγὼ δὲ ἔζων χωρὶς νόμου· ἀλευθέρουσι δὲ τῆς ἐντολῆς.* Ποίος; Τῆς λεγούσης, *Ἀπὸ παντός ξύλου τοῦ ἐν τῷ παραδείσῳ φάγη.* Ἐλευθέρουσι δὲ τῆς ἐντολῆς, ἡ ἁμαρτία ἀνέζησεν, ἐγὼ δὲ ἀπέθανον. Βλέπει πῶς, ὡς ἐν ζυγῷ τῶ λόγῳ τῆς ἁμαρτίας καὶ δικαιοσύνης· ὅτι τότε νεκροῦται ἡ ἁμαρτία, ὅτε κατορθοῦται ἡ ἐντολή· τότε ἀποθνήσκει ὁ ἄνθρωπος, ὅτε εὐδοῦται ἡ ἁμαρτία. Τὸ γὰρ εἶπειν, *Ἐλευθέρουσι δὲ τῆς ἐντολῆς, ἡ ἁμαρτία ἀνέζησεν*, δείκνυσιν, ὅτι πρὸ παραβάσεως νεκρὰ ἦν ἡ ἁμαρτία. Ἀμαρτίαν δὲ καλεῖ, οὐ

τὴν πρᾶξιν τῆς ἁμαρτίας, ἀλλὰ τὸν διάβολον. Διὰ τί δὲ τὸν διάβολον ἁμαρτίαν καλεῖ; Ἐπειδὴ διδάσκαλος ἐγένετο ἁμαρτίας. Ἐάν γὰρ μὴ τις τοῖς ἰδιώμασι τῆς Γραφῆς προσέχη, πολὺ διολισθαίνει καὶ ἐκπίπτει τοῦ σκοποῦ τῆς ἀληθείας. Ἀμαρτίαν ἔθος καλεῖν τῇ Γραφῇ τὸν διάβολον. Διὰ τί; Ἐπειδὴ ἐγένετο διδάσκαλος καὶ εἰσηγητῆς καὶ πρόξενος ἁμαρτίας. Ὅμοιος καὶ τὸν Σωτήρα τὸν Κύριον ἡμῶν Ἰησοῦν Χριστόν καλεῖ ἡ Γραφὴ δικαιοσύνην, οὐχ ὡς πρᾶξιν δικαιοσύνης, ἀλλ' ὡς διδάσκαλον δικαιοσύνης. Διὰ τούτο περὶ αὐτοῦ φησὶν ὁ Παῦλος, *Ὦς ἐγενήθη ἡμῖν ἀπὸ Θεοῦ σοφία καὶ δικαιοσύνη, καὶ ἀγαπᾶς καὶ ἀπολύτρωσις.* Ὅσα περὶ οὖν ὁ Χριστὸς δικαιοσύνην κέκληται, καθ' ὃ πηγὴ δικαιοσύνης· οὕτω καὶ ὁ διάβολος εἰσηγητῆς γενόμενος καὶ διδάσκαλος ἁμαρτίας, τὴν τῆς ἁμαρτίας προσηγορίαν ἐδέξατο. Ἡ ἁμαρτία ἀνέζησεν, ἐγὼ δὲ ἀπέθανον· καὶ εὐδόθη μοι ἡ ἐκτολή ἢ εἰς ζωὴν, αὕτη εἰς θάνατον. Ἐδοξα γὰρ ὁ Θεὸς τῷ Ἀδάμ ἐντολήν, οὐχ ἴνα ἀποθάνῃ, ἀλλ' ἴνα ζῆσῃ. Ἡ οὖν ἐντολή, φησὶν, ἡ δοθεῖσά μοι εἰς ζωὴν, αὕτη εὐρέθη εἰς θάνατον, οὐκ αὕτη μεταβλήθησα, ἀλλ' ἐμού, διὰ τῆς παραβάσεως τὴν ἐνέργειαν τὴν ζωοποιὸν ἀνατρέποντας. Προσείπει ἀκριδῶς δεῖ πρὸς τὰ ἀνακούποντα τῶν ζητημάτων ἀπαντα. Εὐθέως γὰρ ὁ ἐχθρὸς τῶν Γραφῶν, καθ' ὃ μὴ συνερροφόμενος τῶ λόγῳ οὐθεθείας, εἰς οὐδὲν ἕτερον χωρεῖ, ἢ τούτου· Ὁ προφῆτις, φησὶν, ὁ Θεὸς, ὅτι ἐμὲλλον ἁμαρτάνειν ὁ Ἀδάμ; οὐ προφῆται, ὅτι οὐ μὴ φυλάξει τὴν ἐντολήν; οὐ προφῆται, ὅτι ἀπατηθήσεται ὑπὸ τοῦ ὄφρατος; τίνας τοίνυν ἐνεκεν δέδωκε τὴν ἐντολήν τῶ μέλλοντι μὴ φυλάττειν τὴν ἐντολήν; Δεῖ δὲ εἶδέναι, ὅτι ὁ Θεὸς προγινώσκων μὲν τὰ πάντα, δίδωσι δὲ τοὺς νόμους, οὐκ εἰς τὸν παραβάνοντα μόνον ἀφορῶν, ἀλλὰ καὶ εἰς τὸν μέλλοντα κατορθοῦν. Διὰ τί δὲ ὡς ἐχθρὸς μονομερῶς τὴν πρόβλεψιν ἐξετάσεις; διὰ τί λέγεις, ὅτι οὐ προφῆται ὁ Θεός, ὅτι Ἀδάμ ἁμαρτήσῃ; διὰ τί τὰ ἐπόμενα καὶ τὰ ἐξ αὐτῆς τῆς ἀκολουθείας παρεπόμνημα παρασιωπᾶς; Ἄλλὰ οὐ σωπᾶς; ἀγνοίμων; ἐγὼ δὲ κηρύττω πιστεύων, ὅτι ὡς περὶ προφῆται ὁ Θεός, ὅτι παραβήσεται ὁ Ἀδάμ, [191] οὕτως ἔδει, ὅτι Ἐβελ δικαιοθήσεται, προφῆται, ὅτι Ἐνώχ μεταταθήσεται, προφῆται, ὅτι ὁ χορὸς τῶν ἁγίων συστήσεται, προφῆται, ὅτι ὁ Νῶε τὸν πλῆθον διεθρον διανθήσεται, προφῆται, ὅτι Ἀβραάμ ἡ ῥίζα τῆς πίστεως ἀνήξει, προφῆται, ὅτι λάμπουσι πατριάρχαι, ἀνήθουσι προφῆται, διαπρέψουσιν ἀπόστολοι, καὶ ἐξ αὐτοῦ τοῦ φυράματος τοῦ μέλλοντος παραβαίειν τὸ πολυμήτηρον τῆς οἰκονομίας τοῦ Σωτήρος ἀνήξει κἀλλος. Προσείθε τῶν ἀποστόλων τὸν δρόμον, προσείθε τῶν μαρτύρων τὰς ἐνατίσεις, προσείθε τῶν ὁμολογητῶν τοὺς ἀγῶνας. Προσείθε τὰ συγκροτήματα τῶν νομοσάκτων, προσείθε τὰ ἄνθη τῶν Ἐκκλησιῶν, προσείθε τῶν ἱερῶν τὸν χορὸν, προσείθε πάντα τοὺς ἐν ἀληθείᾳ παρισταμένους τῷ θυσιαστηρίῳ. Τί οὖν; ἔχρηξεν ἐπὶ τὸν πρόβλεψιν τῶν τοσοῦτον ἀγαθῶν εἰσαγαγίεν τὸ πλάσμα; Ἡ γὰρ ἁμαρτία ἀφορμὴ λαβοῦσα, διὰ τῆς ἐντολῆς ἐξηπάτησέ με, καὶ δι' αὐτῆς ἀπέκτεινεν. Ἡ ἁμαρτία, τούτεστιν, ὁ διάβολος. Ἀφορμὴ λαβοῦσα. Ποίαν; Ἐπειδὴ εἶπεν ὁ Θεός, *Ἀπὸ παντός ξύλου τοῦ ἐν τῷ παραδείσῳ βρώσει φάγη· ἀπὸ δὲ τοῦ ξύλου τοῦ γινώσκου καλὸν καὶ πονηρὸν οὐ φάγη· ἢ γὰρ ἡμέρα γένησθαι, θανάτῳ ἀποθανῆναι*· ὁ διάβολος ἀφορμὴ λαβὼν ἐπὶ τῆς ἐντολῆς, κατασκευάζει διαβολὴν, καὶ λέγει τούτω· *Ἥθει γὰρ ὁ Θεός, ἢ δ' ἄρ ἡμέρα φάγεσθε, γίνασθε ὡς θεοί, καὶ ἐκώλυεν ὑμᾶς. Διαβάλλει τὸν Θεὸν εἰς ῥέθρον, καὶ ὡς βασκάνου τοῦ Θεοῦ κατατρέχει. Βασκάνων ὕμιν ὁ Θεός, φησὶ, τῆς ἰσοθείας, ἐκώλυεν φαγεῖν ἀπὸ τοῦ δένδρου, ἐξ οὗ τὸ ἰσοθεῖν ὑμῖν ἀνακούπτειν ἐμείλιν. Ἀφορμὴ οὖν λαβοῦσα ἡ ἁμαρτία, διὰ τῆς ἐντολῆς ἐξηπάτησεν. Καλῶς εἶπε τὸ, Ἐξηπάτησεν. Οὐ γὰρ τὰληθῆς ἐπηγγέλατο, ἀλλ' ἐξηπάτησεν, καὶ δι' αὐτῆς ἀπέκτεινεν. Ἡ γὰρ ἀπάτη θάνατον ἐγέννησεν· οὐ γὰρ φῶ πλάσμα θνητὸν ἦν. Πολλοὶ γὰρ καὶ τοῦτο ἐνόμισαν, ὅτι τὸ πλάσμα θνητὸν ἐποίησεν ὁ Θεός· οὐκ ἔν δὲ τὸ πλάσμα θνητὸν. Εἰ γὰρ καὶ γῆνον ἦν, ἀλλὰ ἀθάνατον δεδημιούργητο. Εἰ γὰρ μὴ ἀθάνατον ἐδημιούργητο, ἀλλὰ θνητὸν, ὁ εἶχεν ἐν τῇ φύσει, διὰ τί κατὰ ἀπόφασιν ἔλαβε; Εἰ θνητὸν ἦν τὸ πλάσμα τοῦτο, διὰ τί ὁ Θεὸς ἐπέτιμιον αὐτοῦ τίθησι τῆς παραβάσεως τὸν θάνατον; Ἡ γὰρ ἄρ ἡμέρα φάγη, θανάτῳ ἀποθανῆναι. Οὐκοῦν πρὶν φάγη, θνήσκον ἦν τὸ πλάσμα. Εἰ δὲ καὶ πρὶν φάγη, θνήσκον ἦν, ἀπάτη καὶ γλεύειν τὸ λεγόμενον, καὶ οὐκ ἀλήθεια ἀπειλή γὰρ μοι ἔφησιν. Οὐδὲν δὲ ἀπειλή μοι ἔφησιν, ἵνα*

licet illum a consuetudine abluere videas. Non es servus, sed liber; non invitus captivus effici potes, sed teipsum sponte peccato vendis. Ne assumas apostolicam vocem: cum redargueris ita ut arcana cordis tangantur, ne dicas: Num ergo fortior sum Paulo dicente. *Non quod volo facio, sed quod odio habeo, hoc facio* (Rom. 7. 15. 19)? Ne consuetudini serviens, divina verba calumniaris: ne tuam implens cupiditatem, apostolicam calumniaris sententiam. Multi enim serpe obtendunt excusationes in peccatis, et apostolicum nobis dictum opponunt, quod modo legebamur. Dixit, inquit, Paulus, vas electionis, qui a Spiritu sancto semper regebatur, *Non quod volo facio, sed quod odio habeo, hoc facio. Condelector legi Dei secundum interiorem hominem: video autem aliam legem in membris meis, repugnantem legi mentis meae, et captivantem me in lege peccati* (Ibid. v. 22. 23). Amat quisquis peccato addictus est, fide dignum quempiam reperire, qui peccato suo patrocinetur: et libenter recurrit ad apostolos, non ut illis convicietur, sed ut sibi defensionem pareat. Dicit, inquit, Paulus: *Scio enim quia non habitat in me, hoc est, in carne mea, bonum* (Ibid. v. 18). Si ergo in Paulo bonum non habitat, quomodo in me habitare potest? quomodo possum bonum tenere, et boni radicem in me habere? Si tantum virum invenimus peccati captivum, ut ipse declaravit, quid de me dixeritis misero et in peccati servitutem redacto? Ne igitur duo hinc mala orientur, ne scilicet apostolicum verbum calumnia impetatur, et nos hinc peccandi licentiam mutuemur, necesse est apostolicam mentem totam explicare. Omnium igitur quae in Scripturis occurrunt difficultatum solutio, est argumenti ratio. Cum enim quis dicentis scopum novit, de quibus nempe sit sermo, quibus dirigatur, facilem nec obscuram profert dictorum interpretationem.

2. Apostolus, ut paucis et clare loquar, imaginem universorum hominum depingit, ejus qui ab initio formatus est, ejus qui in lege fuit institutus, ejus qui in gratia libertatem adeptus est; ipsosque quasi in imagine verbo depingit. Quis ergo Adam erat ante praeceptum? et quis post praeceptum? quem habuit statum in lege, et quod nomen accepit in gratia? Ac quemadmodum si hodie dixerem, Deus fecit nos ad imaginem et similitudinem suam, sed quia praeceptum transgressi sumus, ejecti fuimus ex paradiso, non mihi sermonem refero, sed veterem historiam mihi repeto (neque enim paradiso vidi, neque ex paradiso ejectus sum, sed patris ærumnam et priscam calamitatem depingo, ac dico, Formatus sum, transgressus sum, ejectus sum, castigatus et revocatus sum): sic Paulus de Adamo narrat, quis nempe esset ante legis praeceptum (de lege loquor in paradiso data), dicitque ex persona Adami: *Ego autem vivebam sine lege aliquando* (Rom. 7. 9). Num Paulus erat lege antiquior? Paulus post omnes qui in lege educati fuerant floruit, post Christi adventum. Si ergo post legem est, quomodo se lege antiquiorem dicit? Ex iis enim quae dicit, se lege antiquiorem declarat: *Ego autem vivebam sine lege aliquando: veniente autem praecepto, peccatum revixit*. Num post Paulum venit praeceptum? Et ne quis putet legem quidem fuisse ante Paulum, ipsum vero aliquando vixisse sine lege, gentilium more, postea vero in lege institutum fuisse, historia rei veritatem tradit. Paulus enim nunquam sine lege vixit. Quomodo enim sic vixisset, qui dicit: *Hebraeus ex Hebraeis, circumcisus octavo die, ex genere Israelitico* (Philipp. 3. 5)? Quandonam igitur sine lege vixit? *Ego autem sine lege vivebam: sed cum venisset mandatum, quodnam? Illud, Ex omni ligno quod est in paradiso comedes. Sed cum venisset mandatum, peccatum revixit, ego autem mortuus sum* (Gen. 2. 17). Vide quomodo quasi in statera ponat peccatum et justitiam: quia tunc moritur peccatum, cum praeceptum servatur; tunc moritur homo, cum

viget peccatum. Nam illud, *Cum venisset mandatum, peccatum revixit*, declarat quod ante transgressionem peccatum mortuum fuerit. Peccatum autem vocat, non peccati actum, sed diabolum. Cur autem diabolum peccatum vocat? Quia illi doctor peccati fuit. Nisi enim quis Scripturae proprium dicendi modum attendat, a veritatis scopo multum aberrabit. Peccatum solet Scriptura vocare diabolum. Quare? Quia fuit doctor, institutor, et conciliator peccati. Similiterque Servatorem Dominum nostrum Jesum Christum vocat Scriptura Justitiam, non quasi actum justitiae, sed quasi Doctorem justitiae. Quamobrem de illo dicit Paulus: *Qui factus est nobis a Deo sapientia et justitia, et sanctificatio et redemptio* (1. Cor. 1. 30). Quemadmodum ergo Christus justitia vocatus est, utpote fons justitiae; sic et diabolus peccati institutor factus et doctor, peccati nomen accepit. *Peccatum revixit, ego autem mortuus sum: et inventum est mihi mandatum, quod erat ad vitam, hoc esse ad mortem* (Rom. 7. 10.) Dedit enim Deus Adamo mandatum, non ut moreretur, sed ut viveret. Mandatum igitur, inquit, quod datum est mihi ad vitam, inventum est ad mortem: non quod ipsum mutatum sit, sed quod ego per transgressionem vivificam virtutem ejus subverterim. Accurate sunt explorandae omnes quae moventur quaestiones. Nam statim Scripturarum inimicus, qui non educatus est in verbo veritatis, non alio spectat, quam ut dicat: Non praescivit Deus, Adamum peccatum esse? non praescivit, ipsum transgressurum esse mandatum? non praescivit, fore ut a serpente deciperetur? cur ergo mandatum dedit ei, qui ipsum non servaturus erat? Sciendum autem est, Deum omnia quidem praescire, leges vero dare, non quod ad transgressores solum respiciat, sed etiam ad eos, qui probe sunt acturi. Cur vero ut inimicus praescientiam partim tantum examinas? cur dicis, Annon praesciebat Deus quod Adam peccaturus esset? cur vero ea, quae ex eodem ratiocinio consequuntur, taces? Tu taces improbo animo; ego utpote fidelis id predicabo: sicut praesciebat Deus Adamum esse transgressurum, sic sciebat Abelem justum fore, praesciebat Enochum transferendum esse, praesciebat justorum chorum fore, praesciebat Noe universalem perniciem enaturum esse, praesciebat fore ut Abraham radix fidei floreret, patriarchae splenderent, prophetae clarescerent, apostoli conspicui essent, et ex ipsa massa ejus qui transgressurus erat, illa celeberrima et pulcherrima Servatoris oeconomia oriretur. Praesciebat apostolorum cursum, martyrum instituta, confessorum certamina, monachorum agmina, flores Ecclesiarum, sacerdotum chorum; praesciebat omnes qui in veritate ante altare adfuturi erant. Quid ergo? an oportebat ob praescientiam transgressoris a creatione assistere, an vero ob praescientiam tot honorum officium producere? *Nam peccatum occasione accepta, per mandatum seduxit me, et per illud occidit* (Rom. 7. 11). Peccatum, id est, diabolus. *Occasione accepta*. Qua? Quia dixit Deus: *Ex omni ligno quod est in paradiso comedes; de ligno autem scientiae boni et mali non comedes: in quacumque enim die comederis, morte morieris* (Gen. 2. 17); diabolus, occasione accepta per mandatum, calumniam parat, atque illi: *Scit enim Deus quod quacumque die comederitis, critis sicut dii* (Gen. 3. 5), et id vobis prohibuit. Deum calumniatur ob invidiam, et in Deum invehitur ut invidum. Eo quod vobis invideret Deus, ne essetis Deo aequales, vetuit ne comederetis ex ligno, unde aequalitas illa vobis accederet. *Occasione igitur accepta, peccatum per mandatum seduxit*. Recte dixit illud, *Seduxit*. Non enim vera promisit, sed seduxit, et per illud occidit. Nam seductio mortem peperit: non enim officium mortale erat. Multi certe putarunt Deum mortale officium creavisse; sed mortale non erat. Etiamsi enim ex terra erat, ad immortale creatum fuerat. Nam si

non immortale creatum fuisset, sed mortale, cur quod ex natura habebat, per sententiam accepit? Si mortale erat illud officium, cur Deus ipsi in transgressionem poenam mortem indicit? *In quacumque die comederis, morte morieris.* Ergo antequam comederet, immortale erat officium. Quod si antequam comederet, mortale erat, fallax et ridicula fuisset interminatio, non veritas: comminatus enim fuisset, me futurum id quod jam eram. Nemo autem cuiquam interminatur somnum, quem ex natura habet; nemo cibum, quem ex natura capit: sed interminatur Deus mortem. Quod officium non ex creatione subibat, propter peccatum subiit. Nam si Adam praeceptum divinum et legem servare perseverasset, mors locum non habuisset. Id testificatur sapiens illud oraculum: *Deus mortem non fecit, nec delectatur in perditione viventium: invidia autem diaboli mors intravit in mundum* (Sap. 1. 13. et 2. 24). Quamobrem, ut vere loquamur, praeter naturam nobis accidit quod mortales simus; resurrectio autem quod ex natura inerat, nobis restituit. Ideo resurrectio dicitur, quia corruptum officium et per peccatum lapsum, per justitiam erigitur. Si perseverasset Adam in mandato, vivus mansisset. Et quis sponsor est, ut ne videatur id ex conjectura dictum esse? Ut ergo, fratres, non conjecturis divina tractemus, sed rerum consequentia usi clarum rerum veritatem assequamur, officii immortalitatem testificantur ea quae sequuntur. Si natura mortale erat officium, si morti addictum est non per peccatum, sed per naturam ipsam, quomodo naturam vicerunt Elias et Enoch? quomodo Elias assumptus est, nec mortem gustavit? quomodo Enoch translatus est, mortem non expertus? Vide pignora praeae creationis. Itaque poterat homo perpetuo vivere, si divinam servasset legem. Idcirco Deus assumptas nosti generis primitias transtulit in immortalitatem. Et vide sapientem oeconomiam. Assumit Enochum ante multas generationes; rapit Eliam post multas generationes, idque utiliter. Quia enim in duabus gentibus pia religio versatura erat, in populo praepitium habenti, et in populo circumcisionem profitenti; non solum Eliam assumit, ne Judaeus gloriaretur hisce primitiis honoratus; sed priorem assumit Enochum, qui non secundum legem vixerat, sed ecclesiasticum ornatum servarat. Omnia enim, quae ante legem fuere, figura erant Ecclesiae. Interroga justos usque ad Abraham et usque ad legem, quinam ipsi essent. In tribus nominibus omnia versantur: in gentilitate incredula; in iudaismo, qui secundum legem incedebant, et in christianismo, qui secundum evangelicam gratiam ducebatur. Interrogantur adversarii de Adamo, Abele, Enoch, Seth et Noe, et quotquot usque ad Abraham probe vixerunt, quinam essent. An gentiles? Verum id fides non permittit. Gentiles non erant; non enim in incredulitate vixerunt, daemonibus non servierunt, sculptilibus non subjecti fuerunt, daemonum errori obstiterunt. Non possunt ergo gentiles vocari. Sed quid erant? an Judaei? Sed non acceperunt legem, non custodierunt sabhata, ciborum discrimina non observarunt, circumcisionem non habuere. Si ergo prisci illi nec gentiles, nec Judaei fuere, inveniat aliquid nomen quod possit illis competere. Si neque Judaei, neque gentiles fuere, qui ante legem vixerunt, quod detur illis nomen? quodnam relinquatur, nisi Christiani, non quidem nomine, sed virtute. Ideo omnes Ecclesiae typi praefulerunt. Incircumcisus erat Enoch, ut et Ecclesia: non servivit legi, ut nec Christi populus: non novit ciborum differentias, ut Ecclesia quae in divina lege versatur. Antiquissima omnium est Ecclesia quae in typo praeae religionis incedebat: et fides Abraham inago erat, non Judaeorum, sed Ecclesiae. Ideo Apostolus sermonem de fide explorat, et ut ostendat Abrahamum esse Ecclesiae, non Judaeorum imaginem, ait: *Fratres, scriptum est: Creditit Abraham Deo, et reputatum est illi ad justitiam. Quando ergo reputatum est, in circumcisione an in praepitio* (Rom. 4. 3. 10)? Haec Paulus,

qui ex Judaeis erat, qui legem noverat, et legalia explicabat. *Non in circumcisione, sed in praepitio. Et signum accepit circumcisionem, signaculum justitiae in praepitio* (Rom. 4. 11). Vide complicatam sententiarum speculationem; vide quomodo Apostolus segraget ab Abrahamo Israellem, non habentem fidei proprietatem; conjungat autem ipsi gentes, ut habentes characterem praeae religionis. *Et signum accepit circumcisionem, signaculum justitiae, ut sit Pater omnium credentium per praepitium.* Videntur quomodo figura Ecclesiae in Abrahamo esse? Servator autem ut ostendat evangelicam statum ad praeae illam institutionem reduci, cum dicerent Judaei: *Moyse scripsit, Si quis volnerit repudiare uxorem suam, det illi libellum repudii* (Matth. 19. 7); Servator contra missis legalibus, non quasi solvat illa, sed ut veram doctrinam declaret, dicit: *Moyse ad duritiam cordis vestri loquutus est: ab initio autem non fuit sic* (Ibid. 8. 8). Vide quomodo ad praeae nos reducat.

5. Dictum repeto; sed rogo, per silentium mihi faveatis, ne tumultus oppositus sententiam dissolvat. Volens Servator ostendere, evangelicam doctrinam ad praeae reducere statum, cum dicerent discipuli, imo potius Pharisei: *Cur Moyse praecipit, Si quis dimiserit uxorem suam, det illi libellum repudii* (Deut. 24. 1)? Servator non legem reprehendit, sed illam defendit: *Moyse haec dixit ob duritiam cordis vestri: ab initio autem non fuit sic* (vide quomodo ad praeae nos remittat); sed *Qui fecit hominem, masculum et feminam fecit eos. Quae ergo Deus conjunxit, homo non separet* (Matth. 19. 4. 6). Atque in multis deprehendo Servatorem ad praeae et bonum statum Ecclesiam reducere. Figura igitur Ecclesiae viguit ante circumcisionem. Attendite diligenter. Quia ab initio figura Ecclesiae viguit, ac postmodum rursus ipsa Ecclesiae regula statuta est, lex vero media interposita fuit; ut ostendat Apostolus ecclesiasticum bonum statum in serie temporum sequi et currere, legem vero interpositam esse, ait: *Lex autem subintravit* (Rom. 5. 20). Non dixit, *Lex intravit, sed, Subintravit.* Alia enim lex est quae intrat, alia quae subintrat. Intravit ab initio lex evangelica, non dies observans, non ciborum differentiam agnoscens, non circumcisionem accipiens. Haec lex ab initio a praeae illis servabatur, et ad postremos pervenit; intermedia vero lex intravit, imo potius subintravit: apostolumque audire est clare dicentem, ut nos diximus, *Lex subintravit.* Vis dicere quo subintravit? Historiam audi. Ut Jacob propter Rachelem Labano servivit, at tempore nuptiarum illi non intravit: scopus tamen patriarclae erat Rachelem ducere, sed fraus soceri aliam pro alia induxit, et inducta deprehensa fuit illa, quae non quaerebatur: in Dei seipus erat semper ut Ecclesiam statueret; subinduxit vero synagogam, non per vim et fraudem illam assumens, sed ad figuram veteris historiae res coaptans. Ac quemadmodum Jacob, accepta Lia, in scopo semper Rachelem habuit, sed vim fraude illam tulit: sic et Deus quo tempore synagogam habuit, hanc oderat, illam diligebat. Et quis nobis hoc testificatur? quis historiae sic consideratae sponsor est? Saepe Deus cum synagoga legem servante versos, dicebat: *Festa vestra et neomenias vestras odium animae meae* (Isai. 1. 13. 14). Ac quemadmodum Jacob Rachelem faciem amabat, et lippitudinem oculorum Liae aversabatur (*Erat enim, inquit, Lia infirma oculis* [Gen. 29. 17]); sic Deus aversabatur synagogam, non corpore corruptam, sed animam caecam. Ideo dicebat propheta: *Et quis caecus, nisi filii mei? et quis surdus, nisi qui dominantur eis* (Isai. 42. 19)? *Et caeci facti sunt servi Dei.* Ac sicut illic ob oculorum infirmitatem, ita hic ob caecitatem animae synagogam oderat. Idcirco caecitatem illorum Servator subindicans, dicebat: *Dimittite illos, duces sunt caecorum: caecus autem si eum ducat, ambo in foveam cadent* (Matth. 18. 14). Quod vero toto tempore, quo synagoga secundum legem vixit, Deus voluerit populum illum ob meritum animam repudiare, testificatur propheta dicens;

κατά φύσιν ἔχει· οὐδεὶς ἀπειλεῖ βρῶσιν, ἢν κατὰ φύσιν ἐπιδέχεται· ἀλλ' ἀπειλεῖ θάνατον ὁ Θεός. Ὁ μὴ εἶχε τὸ πλάσμα κατὰ τὴν δημιουργίαν, ἰδέσθαι κατὰ τὴν ἁμαρτίαν. Εἰ γὰρ παρέμενεν ὁ Ἀδὰμ τὴν ἐντολὴν φυλάττων, τὸν θείον νόμον, οὐκ εἶχε χῶραν ὁ θάνατος. Καὶ μαρτυρεῖ τὸ σοφὸν ἐκεῖνο λόγιον, ὅτι Ὁ Θεὸς θάνατον οὐκ ἐποίησεν, οὐδὲ τέρπεται ἐκ ἀπωλεία ζῶντων· φθόνῳ δὲ διαδόλου θάνατος εἰσηλύθη εἰς τὸν κόσμον. Ὅθεν, εἰ δεῖ κατὰ ἀλήθειαν εἰπεῖν, τὸ μὲν θνητὸν παρὰ φύσιν ἡμῶν ἐπεισέληθεν· ἡ δὲ ἀνάστασις τὴ κατὰ φύσιν ἡμῶν ἀποδιώσει. Διὰ τοῦτο καὶ ἀνάστασις, ἐπειδὴ τὸ φθαρὲν πλάσμα καὶ περὶ διὰ τῆς ἁμαρτίας, ὀρθοῦται διὰ δικαιοσύνης. Εἰ παρέμενεν ὁ Ἀδὰμ τῇ ἐντολῇ, ἔμενεν ἄν ζῶν. Καὶ τίς ἐγγυάται τὸ ῥῆμα, ἵνα μὴ νομισθῇ στοχασμὸς εἶναι καὶ πιθανότης; Ἰνα τοίνυν, ἀδελφοί, μὴ στοχασμοὶ ἐπιβάλλωμεν πρὸς τὰ θεῖα, ἀλλὰ τῆ ἀκολουθίᾳ χρῆσάμενοι καταλάθωμεν τὴν ἐναργὴ τῶν πραγμάτων ἀλήθειαν, μαρτυρεῖ τὴν ἀθασίαν τοῦ πλάσματος τὰ μετὰ ταῦτα. Εἰ θνητὸν ἦν κατὰ φύσιν τὸ πλάσμα, εἰ μὴ ἦν δι' ἁμαρτίαν τὸν θάνατον δεξάμενον, ἀλλὰ διὰ τὴν φύσιν αὐτῆν, πῶς τὴν φύσιν ἐνίκησαν Ἥλιος καὶ Ἐνώχ; πῶς Ἥλιος ἀνεληφθή, θανάτου μὴ γευσάμενος; πῶς Ἐνώχ μετετέθη, θανάτου παῖραν μὴ λαβὼν; Βλέπε τὰ ἐνέχυρα τῆς ἀρχαίας δημιουργίας· ὥστε ἐνχώρει ζῆν τὸν ἄνθρωπον διηκτικῶς, εἰ τῷ θείῳ συνεπολιτεύετο νόμῳ. Διὰ τοῦτο ὁ Θεὸς ἀπαρχὰς λαβὼν τοῦ ἡμετέρου γένους, εἰς ἀθασίαν μετέπηγε. Καὶ ὅρα τὴν σοφὴν οἰκονομίαν. Ἀναλαμβάνει τὸν Ἐνώχ πρὸ πολλῶν γενεῶν, ἀρπάζει τὸν Ἥλιον μετὰ [192] πολλὰς γενεάς, καὶ τοῦτο χρησίμως. Ἐπειδὴ γὰρ ἐν δύο ἔθνεσιν ἐμελλεν ἡ εὐσεβεία πολιτεύεσθαι, ἐν τῷ λαῷ τῆ τὴν ἀκροβυστίαν ἔχοντι, καὶ ἐν τῷ λαῷ τῆ τὴν περιτομὴν ἐπαγγελλομένῳ, οὐ λαμβάνει τὸν Ἥλιον μόνον, ἵνα μὴ ὁ Ἰουδαῖος καυχῆσθαι τῇ ἀπαρχῇ σεμνυόμενος; ἀλλὰ πρῶτον λαμβάνει τὸν Ἐνώχ, οὐ κατὰ τὸν νόμον πολιτευόμενον, ἀλλ' ἐκκλησιαστικὴν εὐκοσμίαν φυλάξαντα. Πάντα γὰρ τὰ πρὸ νόμου τύπος ἦν τῆς Ἐκκλησίας. Ἐρώτησον τοὺς μέχρι Ἀβραὰμ καὶ τοῦ νόμου δικαίους, τίνας ἦσαν. Ἐν τρισὶν ὀνόμασι στρέφεται τὰ πάντα, ἐν Ἑλληνισμῷ τῆς ἀπιστίας μέρει, ἐν Ἰουδαϊσμῷ τῷ κατὰ νόμον πολιτευσαμένῳ, ἐν Χριστιανισμῷ τῷ κατὰ τὴν εὐαγγελικὴν χάριν ὀδηγουμένῳ. Ἐρωτάσθωσαν οἱ δι' ἐναντίας περὶ τοῦ Ἀδὰμ καὶ Ἀβελ καὶ Ἐνώχ καὶ Σηθ καὶ Νῶε, καὶ ὅσοι ἐξ ἐκείνου διεπέψαν μέχρις Ἀβραὰμ, τίνας ἦσαν; Ἕλληνας; Ἄλλ' οὐ συγχωρεῖ ἡ πίστις. Ἕλληνας οὐκ ἦσαν. Οὐ γὰρ ἀπιστεῖτε συνέζησαν, δαίμοσιν οὐκ ἐδοῦλευσαν, ξοάνους οὐκ ὑπέταξαν, τῇ πλάνῃ τῶν δαιμόνων ἀντέστησαν. Οὐ δύναται τοίνυν Ἕλληνας ὀνομάζεσθαι. Ἄλλὰ τί ἦσαν; Ἰουδαῖοι; Ἄλλ' οὐκ ἰδέξαντο τὸν νόμον, οὐκ ἐφύλαξαν σάββατα, οὐ παρέτηρσαν βρωμάτων διαφορὰς, οὐκ εἶχον περιτομὴν. Εἰ τοίνυν οἱ ἀρχαῖοι μήτε Ἕλληνας, μήτε Ἰουδαῖοι ἦσαν, εὐρέθη ἕτερον ὄνομα τὸ δυνάμενον αὐτοὺς ἀρμόσαι. Εἰ γὰρ μήτε Ἰουδαῖοι, μήτε Ἕλληνας οἱ πρὸ νόμου πολιτευσάμενοι, τίνα διδάσκον αὐτοὺς προσηγορίαν; εἰ τὸ ὑπολειπόμενον; Ἢ ὅθλον ἔτι Χριστιανοί, οὐ τῇ προσηγορίᾳ, ἀλλὰ τῇ δυνάμει. Διὰ τοῦτο πάντες οἱ τύποι τῆς Ἐκκλησίας προέλαμπον. Ἀπερίτητος ὁ Ἐνώχ, ὡς περὶ καὶ ἡ Ἐκκλησία· οὐ δουλεύει νόμῳ, ὡς περὶ καὶ ὁ λαὸς τοῦ Χριστοῦ· οὐκ οἶδε διαφορὰς βρωμάτων. ὡς περὶ ἡ Ἐκκλησία ἡ τῷ θείῳ συμπολιτευομένη λόγῳ. Ἀρχαιότεροι πάντων ἡ Ἐκκλησία ἡ τῷ τύπῳ τῆς εὐσεβείας στοιχοῦμένη, καὶ ἡ πίστις τοῦ Ἀβραὰμ εἰκὼν ἦν οὐκ Ἰουδαίων, ἀλλὰ τῆς Ἐκκλησίας. Διὰ τοῦτο ὁ Ἀπόστολος βασανίζει τὸν λόγον τὸν περὶ τῆς πίστεως, καὶ βουλόμενος δεῖξαι τὸν Ἀβραὰμ εἰκόνα τῆς Ἐκκλησίας, καὶ οὐχὶ τῶν Ἰουδαίων, λέγει· Ἀδελφοί, γέγραπται, ὅτι Ἀβραὰμ ἐπίσταν· σὺ τῷ Θεῷ, καὶ ἐλογίσθη αὐτῷ εἰς δικαιοσύνην. Πότε οὖν αὐτῷ ἐλογίσθη; ἐν περιτομῇ ἢ ἐν ἀκροβυστίᾳ; Ταῦτα Παῦλος, ὁ ἐξ Ἰουδαίων, ὅτον νόμον εἶδος, καὶ τὰ κατὰ νόμον διασαφῶν. Οὐκ ἐν περιτομῇ, ἀλλ' ἐν ἀκροβυστίᾳ· καὶ σημειῶν ἔλαβε τὴν περιτομὴν, σφραγίδα δικαιοσύνης τῆς ἐν τῇ ἀκροβυστίᾳ. Βλέπε πολυπλόκων νοσημάτων θεωρίαν· βλέπε πῶς Ἀπόστολος ἐξοικίζει μὲν τὸν Ἰσραὴλ τοῦ Ἀβραὰμ, μὴ ἔχοντα τῆς πίστεως τὴν οἰκειότητα, εἰσοικίζει δὲ τὰ ἔθνη, ὡς ἔχοντα τὸν χαρακτῆρα τῆς εὐσεβείας. Καὶ σημειῶν ἔλαβε περιτομὴν, σφραγίδα δικαιοσύνης, εἰς τὸ γινέσθαι αὐτὸν κατέγα τῶν πιστευόντων δι' ἀκροβυστίας. Ὁρᾷ, πῶς ὁ τύπος τῆς Ἐκκλησίας ἐν τῷ Ἀβραὰμ ἐπολιτεύετο; Καὶ ὁ

Σωτήρ δὲ βουλόμενος δεῖξαι, ὅτι ἡ εὐαγγελικὴ κατάστασις πρὸς τὴν ἀρχαίαν ἄγεται κατάστασις, λεγόντων Ἰουδαίων, Μωϋσῆς ἔγραψεν, Ἐάν τις θῆλῃ ἀπούσασαι τὴν γυναῖκα αὐτοῦ, δότω αὐτῇ βιβλίον ἀποστασίου, ὁ Σωτήρ πάλιν, τὰ ἐν τῷ νόμῳ παρεντιθέμενος, οὐκ ὡς ἐκλύων, ἀλλὰ τὴν ἀληθῆ διδασκαλίαν ἐμφαίνων λέγει· Μωϋσῆς διὰ τὴν σκληροκαρδίαν ὑμῶν εἶπεν· ἀπ' ἀρχῆς δὲ οὐχ οὕτως ἐγένετο. Βλέπε, πῶς εἰς τὸ ἀρχαῖον ἡμᾶς ἀποκαθίστησιν.

Υ. Ἐπαναλαμβάνω τὸ ῥῆμα· ἀλλὰ παρακαλῶ συναγωγίνασθαι ἡμῶν διὰ τῆς σωτηρίας, ἵνα μὴ θόρυβος ἡμῶν ἀντιπενεύσας διαλύσῃ τὸ νόημα. Ὁ Σωτήρ μου βουλόμενος δεῖξαι, ὅτι ἡ εὐαγγελικὴ διδασκαλία πρὸς τὴν ἀρχαίαν ἄγει κατάστασις, λεγόντων τῶν μαθητῶν, μᾶλλον δὲ τῶν Φαρισαίων, Τί ὅτι Μωϋσῆς προσέταξεν, Ἐάν τις ἀπολύσῃ τὴν γυναῖκα αὐτοῦ, δότω αὐτῇ βιβλίον ἀποστασίου; ὁ Σωτήρ οὐ κατηγορεῖ τοῦ νόμου, ἀλλ' ἀπολογεῖται ὑπὲρ τοῦ νόμου· Μωϋσῆς ταῦτα εἶπε διὰ τὴν σκληροκαρδίαν ὑμῶν, ἀπ' ἀρχῆς δὲ οὐχ οὕτως ἐγένετο (βλέπε πῶς εἰς τὸ ἀρχαῖον ἡμᾶς ἀποκαθίστησιν)· ἀλλ' Ὁ ποιήσας τὸν ἄνθρωπον, ὅρσεν καὶ θῆλῃ ἐποίησεν αὐτούς. Ἀ ὅν ὁ Θεὸς ἔξευξεν, ἄνθρωπος μὴ χωρίζετω. Καὶ διὰ πολλῶν εὐρίσκω [193] τὸν Σωτήρα πρὸς τὴν ἀρχαίαν κατάστασιν τὴν ἐκκλησιαστικὴν εὐκοσμίαν ἀνάγοντα. Ἐπολιτεύεσθαι τοίνυν ὁ τύπος τῆς Ἐκκλησίας πρὸ τῆς περιτομῆς. Καὶ πρόσεχε ἀκριβῶς. Ἐπειδὴ ἀπ' ἀρχῆς ὁ τύπος τῆς Ἐκκλησίας ἐπολιτεύετο, καὶ μετὰ ταῦτα πάλιν ὁ κανὼν τῆς Ἐκκλησίας, μέσος δὲ ὁ νόμος παρεισήληθεν, ὁ Ἀπόστολος βουλόμενος δεῖξαι τῇ ἀκολουθίᾳ τρέχουσαν διὰ τοῦ χρόνου τὴν ἐκκλησιαστικὴν εὐκοσμίαν, Νόμος διέκυψε, λέγει· Νόμος δὲ παρεισήληθεν. Οὐκ εἶπε, Νόμος εἰσηλύθη, ἀλλὰ, Πареисήληθεν. Ἄλλος γὰρ ὁ εἰσελθὼν νόμος, καὶ ἄλλος ὁ παρεισελθὼν. Εἰσηλύθη ἀπ' ἀρχῆς νόμος ὁ εὐαγγελικὸς, οὐχ ἡμέρας παρατηρούμενος, οὐδὲ βρωμάτων διαφορὰς ἐπιστάμενος, οὐ περιτομὴν δεχόμενος. Οὗτος ἀπ' ἀρχῆς ἀπὸ τῶν ἀρχαίων ἐπολιτεύετο ὁ νόμος, καὶ εἰς τοὺς τελευταίους κατήνησε· μέσος δὲ ὁ νόμος εἰσηλύθη, μᾶλλον δὲ παρεισήληθε· καὶ τοῦ Ἀποστόλου ἐστὶν ἀκούσαι λέγοντος σαφῶς, ὡς περὶ εἰρήκαμεν, Νόμος δὲ παρεισήληθε. Καὶ θέλει μαθεῖν ποῦ παρεισήληθεν; Ἰστορίας ἀκούε. ὡς περὶ Ἰακώβ ἐδοῦλευσε τῷ Λάβαν διὰ τὴν Ῥαχὴλ, καὶ περὶ αὐτὴν τὸν γάμον ἡ μὲν οὐκ εἰσηλύθη· καὶ ὁ μὲν σκοπὸς ἦν τῷ πατριάρχῃ τὴν Ῥαχὴλ λαβεῖν, ἡ δὲ ἀπάτη τοῦ πενθεροῦ ἄλλη ἄντ' ἄλλης εἰσήγαγε, καὶ εὐρέθῃ παρεισαγωγμένη ἡ μὴ ζητούμενη· οὗτος σκοπὸς ἦν τῷ Θεῷ εἰς τὴν Ἐκκλησίαν στησῆναι· παρεισήγαγε δὲ τὴν συναγωγὴν, οὐ κατὰ βίαν καὶ ἀπάτην αὐτὴν δεχόμενος, ἀλλὰ τῷ τύπῳ τῆς παλαιᾶς ἱστορίας τὰ πράγματα συναρμόζων. Καὶ ὡς περὶ ὁ Ἰακώβ σὺν τῇ Λείᾳ τὸν σκοπὸν εἶχε πρὸς τὴν Ῥαχὴλ, ἔφερε δὲ τὴν ἀπὸ τῆς ἀπάτης βίαν· οὕτω καὶ ὁ Θεὸς καθ' ὄν χρόνον εἶχε τὴν συναγωγὴν, τὴν μὲν ἐμίσει, τὴν δὲ ἐπόθει. Καὶ τίς ἡμῶν ὁ μαρτυρῶν λόγος; τίς ἐγγυάται τῆς ἱστορίας τὴν θεωρίαν; Πολλὰκι; τῇ συναγωγῇ συζῶν ὁ Θεὸς τῇ κατὰ νόμον, εἶπε· Τὰς ἑορτάς ὑμῶν καὶ τὰς γενηθῆναι ὑμῶν ἐμίσησεν ἡ ψυχὴ μου. Καὶ ὡς περὶ ὁ Ἰακώβ τὸ πρῶτον τῆς Ῥαχὴλ ἠγάπα, τὸ δὲ ἀσθενὲς τῶν ὀφθαλμῶν τῆς Λείας ἀπεστρέφετο (Ἦν γὰρ, φησὶν, ἡ Λεία ἀσθενής τοῖς ὀφθαλμοῖς)· οὕτως ὁ Θεὸς ἀπεστρέφετο τὴν συναγωγὴν, οὐ τῷ σώματι οὕσαν σαθρὰν, ἀλλὰ τὴν ψυχὴν τυφλωθείσαν. Διὰ τοῦτο ἐλεγεν ὁ προφήτης, Καὶ τίς τυφλός, ἀλλ' ἢ οἱ παῖδες μου; καὶ τίς κωφός, ἀλλ' ἢ οἱ κυριεύοντες αὐτῶν; Καὶ ἐτυφλώθησαν οἱ δοῦλοι τοῦ Θεοῦ. Καὶ ὡς περὶ ἐκεῖ διὰ τὴν ἀσθενίαν τῶν ὀφθαλμῶν, οὕτως ἐνταῦθα διὰ τὴν τυφλῶσιν τῆς ψυχῆς ἀπεστρέφετο τὴν συναγωγὴν. Διὰ τοῦτο τὴν τυφλῶσιν αὐτῶν ὁ Σωτήρ αἰνιτιτόμενος ἔλεγεν· Ἀρσεν ἀνθρώπων, ὀδηγοῖ εἰς τυφλῶν τυφλὸς δὲ τυφλῶν ἐάν ὀδηγῇ, ἀμφοτέροι εἰς βδύλλον ἐμπροσθενταί. Ὅτι δὲ πάντα τὸν χρόνον, καθ' ὄν τὴν συναγωγὴν συνεπολιτεύετο τῷ νόμῳ, ὁ Θεὸς ἐβούλετο ἐκείνον τὸν λαὸν διὰ τὴν ἀγνωμοσύνην ἐκβαλεῖν, μαρτυρεῖ που προφήτης λέγων· Ἀφ' ἧς ἡμέρας ἀνήγαγον πατέρας ὑμῶν ἐκ τῆς Αἰθιοπίας, καὶ ἔως τῆς σήμερον, πρὸ ὀφθαλμῶν μου ἦν ἐκβαλεῖν τὴν πόλιν ταύτην. Ὅτι δὲ πάλιν ἐν ὄσῳ χρόνῳ ἡ συναγωγὴ συνῆν τῷ νόμῳ, ὁ Θεὸς τὴν σκοπὸν ἐπὶ τὴν Ἐκκλησίαν εἶχε, λέγει τῷ Μωϋσῆϊ· Ἐσούσιν με,

καὶ ἐβαλίσψω ἀπὸ τοῦ οὐρανοῦ, καὶ ποιήσω σε εἰς ἔθνος μέγα, καὶ πολὺ μάλλον. Εἰ τοῦτο ἔχεις ἐν ἑαυτῷ*, τὴν Ἐκκλησίαν εἰκόνα τῆς παλαιᾶς ἱστορίας, πῶς παρεισθῆναι ὁ νόμος; Ὡς ἡ Λεία τῆ Παρὰλ. Ὅτι δὲ, ἀδελφοί, οὐ θεωρία οὐδὲ ἀλληγορία βεβιασμένη, ἀλλ' ἀληθῶς εἰκὼν ἦν αὕτη τοῦ Ἰακώβ, καὶ ὅτι ὁ Ἰακώβ τοῦ Θεοῦ τύπον ἐπλήρου, τοῦ ποτὲ μὲν τὴν συναγωγὴν, νῦν δὲ τὴν Ἐκκλησίαν ἔχοντας, αὐτὸς βοᾷ διὰ τοῦ προφήτου· Ἐγὼ ὀπίσκεις ἐπλήθυνα, καὶ ἐν χειρὶ προφήτου ὁμοιώθη. Καὶ ἐδοῦλευσεν Ἰακώβ ἐν γυναικί, καὶ ἐν γυναικί ἐφυλάξατό με. Διὰ τί οὖν ἐφύλαξεν; ἢ πῶς ἐφύλαξεν; Εὐρήσεις; ἀδελφεά, κατὰ ἄλλην πάλιν θεωρίαν τὸν Ἰακώβ ἐτέρως λαμβάνοντα τὴν γυναῖκα, ἐτέρως δὲ τὸν Ἰσαὰκ τὸν πατέρα τοῦ Ἰακώβ. Ἰσαὰκ λαμβάνων τὴν γυναῖκα, οὐκ αὐτὸς ἦλθεν εἰς τὴν μέσην τῶν ποταμῶν, καὶ ἐλαβεν, ἀλλὰ ἀπέστειλε τὸν δούλον αὐτοῦ, καὶ ἐμνηστεύσατο· ὁ δὲ Ἰακώβ οὐ διὰ δούλου μνηστεύεται, ἀλλὰ δι' ἑαυτοῦ. Ἦν γὰρ καὶ τοῦτο τύπος τῆς Παλαιᾶς καὶ τῆς Νέας. Τὴν γὰρ παλαιὰν συναγωγὴν μνηστεύσαμενος ὁ Θεὸς, διὰ τοῦ οἰκέτου [194] Μωϋσέως λαμβάνει. Ἰσαὰκ λαμβάνων γυναῖκα δι' οἰκέτου μνηστεύεται, καὶ δι' οἰκέτου μνηστεύσαμενος λαμβάνει. Ὁ δὲ Ἰακώβ οὐκ ἀποπέλλει οἰκέτην, καίτοι ἔχων οἰκέτας, ἀλλ' αὐτὸς ἦλθεν εἰς τὴν μέσην τῶν ποταμῶν. Ἦλθεν αὐτὸς μόνος ὁ πολυτὸς οἰκέτας ἔχων· μόνος ἦλθεν ὁ πολλὰ ὑποζύγια ἔχων. Ὁ γὰρ Θεὸς ἐλόγησε τὸν οἶκον τοῦ Δεσπότη Ἀβραάμ ἐν κτήνεσι καὶ ἀργυρίῳ καὶ χρυσίῳ καὶ δούλοις καὶ ἵπποις καὶ τῶν ἄλλοις. Καὶ τοσαῦτα κτήματα ἔχων ἔρχεται τὴν ῥάβδον ἔχων μύθη, καὶ λέγει ὁ Ἰακώβ· Τὴ ῥάβδω μου διεῖλον τὸν Ἰσραὴλ τὸν οὐρανοῦ, ἀντί τοῦ, Ῥάβδον μύθη ἔχων ἐξήλθον μόνος, ὁ πολλῶν Δεσπότης. Ἐξῆλθεν Ἰακώβ μόνος, ἦλθεν εἰς Βεθῆλ, καὶ ἀκοιμήθη τὴν ἐσπέραν, καὶ ὑπέθηκε λίθον τῆ κεφαλῇ· οὐκ οἶκον εὗρεν, οὐ κατάλυμα. Εἰκὼν γὰρ ἦν τοῦ λέγοντος, Ὁ δὲ γῆρας τοῦ ἀνθρώπου οὐκ ἔχει πού τὴν κεφαλὴν κλίνη. Εἶτα, ἀδελφοί, καθεύδων βλέπει τὸν οὐρανὸν ἀνευγμένον. Ὅσπερ γὰρ τῷ Χριστῷ οὐκ ἦν κλίνας τὴν κεφαλὴν ἐπὶ τῆς γῆς, οὐρανὸς δὲ αὐτῷ καὶ τὰ ἐπουράνια ἀνεύγματο· οὕτω καθεύδει Ἰακώβ, οἶκον οὐκ ἔχων, καὶ τὸν οὐρανὸν βλέπων ἀνευγμένον, καὶ κλίμακα ἀπὸ γῆς ἕως οὐρανοῦ ἐστηρικμένην. Ἦν δὲ καὶ ἄλλα λόγῳ τύπος τῶν διωκόμενων. Ἐπειδὴ γὰρ τὸν Ἡσαῦ φεύγων ἦλθεν εἰς τὴν μέσην τῶν ποταμῶν, βουλόμενος δεῖξαι ὁ Θεὸς, ὅτι παντὶ τῷ ἐπὶ τῆς γῆς διωκόμενῳ οὐρανὸς ἀνεύγεται, βλέπει τὸν οὐρανὸν ἀνευγμένον, καὶ κλίμακα ἐστηρικμένην ἀπὸ γῆς ἕως τοῦ οὐρανοῦ, καὶ τοὺς ἀγγέλους τοῦ Θεοῦ ἀναβαίνοντας καὶ καταβαίνοντας διὰ τῆς κλίμακος. Καὶ ὁ Κύριος, φησὶν, ἐπεστήρικτο. Οὐκ εἶπεν ἀπλῶς, Ἐκάθητο, ἀλλ', Ἐπεστήρικτο τῆ κλίμακα. Τίς δὲ ἡ κλίμαξ; Εἰκὼν τοῦ σταυροῦ. Δι' αὐτοῦ γὰρ ἔστιν ἀνελεῖν εἰς τὸν οὐρανὸν. Καὶ οἱ μὲν δι' αὐτοῦ ἀνήλθον εἰς τὸν οὐρανὸν, οἱ δὲ δι' αὐτοῦ κατήλθον. Ἰουδαῖοι ἐξέπεσον τῶν οὐρανῶν διὰ σταυροῦ, καὶ ἔθνη εἰς οὐρανὸν ἀνάγονται διὰ τοῦ σταυροῦ.

θ. Ἄλλ' ἐπειδὴ δεῖ πανταχοῦ φεύγειν τὴν βίαν τῆς ἀλληγορίας, καὶ μαρτυρίας ἐγγράφοις σφραγίζειν τὰ λεγόμενα, ἵνα δεῖξῃ ὁ Σωτὴρ διὰ τῶν Εὐαγγελίων, ὅτι οἱ ἄγγελοι ἐκαίνοι οἱ ἀναβαίνοντας καὶ καταβαίνοντας εἰκόνα τῆς εὐαγγελικῆς ἐπλήρου χάριτος, λέγει τῷ Ναθαναὴλ· Ἐπειδὴ εἶπὸν σοι, Εἶδόν σε ὑπὸ τὴν συκῆν, ἐπίστευσα· μέλινα σου ἐν δόξῃ. Ἀμὴν λέγω ὑμῖν, ἀπάρτι ὄψεσθε τὸν οὐρανὸν ἀνευγμένον, καὶ τοὺς ἀγγέλους τοῦ Θεοῦ ἀναβαίνοντας καὶ καταβαίνοντας ἐπὶ τὸν γῆρας τοῦ ἀνθρώπου. Ἦλθον ἐπὶ τὴν μέσην τῶν ποταμῶν, καὶ ὡς εἶδε τὸ δράμα, λέγει· Οὐκ ἔστι τοῦτο, ἀλλ' ἡ οἶκος Θεοῦ. Καὶ μὴν οὐκ εἶδες οἶκον οἰκοδομηθῆναι, ἀλλὰ κλίμακα; ἀλλ' ἐπειδὴ ᾄδει, ὅτι ἡ κλίμαξ τύπος ἐστὶ τῆς Ἐκκλησίας, λέγει, Τοῦτο οἶκος Θεοῦ, τοῦτο Ἐκκλησία ἐστὶ. Καὶ πῶθεν τοῦτο, ὅτι οἶκος Θεοῦ Ἐκκλησία ἐστὶ; Λέγει Παῦλος Τιμοθέω, ταῦτα γράφων· Ἐλπίζω ἐλθεῖν πρὸς σε τάχιον. Ἐάν δὲ βραδύνη, ἵνα εἶδῃς, πῶς δεῖ ἐν οἴκῳ Θεοῦ ἀναστρέφουσαι, ἥτις ἐστὶν Ἐκκλησία Θεοῦ ὧντος. Εἶτα πληρῶν διὰ πάντων τὴν εἰκόνα τοῦ Χριστοῦ, τὴν ἀκτῆματα, τὴν μεσόπλουτον, τὴν μὲν δὲν δεχομένη φάντασμα κοσμηκῶν, λέγει· Ἐάν ἡ Κύριος ὁ Θεός μετ' ἐμοῦ, καὶ ὄσω μοι ἄρτον φαγεῖν καὶ ἰμάτιον περιβαλέ-

σθαι. Βλέπε, πῶς ἡ φιλόσοφος ψυχὴ τὴν αὐτάρκειαν οὐκ ἐκβαίνει. Ἐάν ἡ Κύριος ὁ Θεός μετ' ἐμοῦ, καὶ ὄσω μοι ἄρτον φαγεῖν καὶ ἰμάτιον περιβαλέσθαι. Πρὸ τῶν εὐαγγελικῶν τὰ ἀποστολικά φθέγγεται, Καὶ ἐάν ὄσω μοι ἄρτον φαγεῖν καὶ ἰμάτιον περιβαλέσθαι. Παῦλος διὰ τοῦ Ἰακώβ φθέγγεται· Ἐχοντες γὰρ διατροφὰς καὶ σκεπάσματα, τοῦτοίς ἀρκεσθησόμεθα. Ἔσται μοι ὁ τόπος οὗτος, οἶκος Θεοῦ. Τοῦτο γὰρ καὶ ἐρμηνεύεται τὸ Βεθῆλ. Βεθ γὰρ ἐστὶν οἶκος· τὸ δὲ Ἡλ, Θεοῦ. Ἀπῆλθεν εἰς τὴν μέσην τῶν ποταμῶν, καὶ πρῶτον αὐτῷ συναντᾷ φρέαρ. Ἦλθεν ἐπὶ τὸ φρέαρ, καὶ τοῦτο ἐσκέπαστο, καὶ εὗρεν ἐκεῖ ποιμένας. Εἰκὼν κατὰ πάντα Χριστοῦ. Πρώτη παρουσία Χριστοῦ ἐπὶ τὸ βάπτισμα, ἐπὶ τὸ φρέαρ, φρέαρ τὸ ἀλλόμενον εἰς ζωὴν αἰώνων. Εὗρίσκει τὸ φρέαρ ἐσκαπόμενον, ἐπειδὴ καὶ ἡ χάρις πρὸ τῆς παρουσίας ἐκκάλυπτο. Λέγει Ἰακώβ τοῖς ποιμῆσι, Τί ἐστήκατε ἐτι; Πολλὴ ὥρα ἐστὶ· ποτίσαντες τὰ [195] πρόβατα ἀπαγάγετε. Οἱ δὲ πρὸς αὐτόν. Ἐάν ἡ πάντας ἔλθωσιν οἱ ποιμένες, οὐ δυνάμεθα ἀποκυλίσει τὸν λίθον. Καὶ τί εὐθέως ὁ Ἰακώβ; Ὁ διὰ πολλῶν καὶ διὰ πάντων ἐγρήν γενέσθαι τῶν ποιμένων, μόνος ποιᾷ. Λαθῶν γὰρ ἀποκυλίσει τὸν λίθον. Πῶς οὖν ἤδυνάτο τοῦτο μόνος ποιῆσαι, ὁ πολλοὶ μόλις ἵπποισιν; Ἄλλ' ἐπειδὴ εἰκὼν ἦν τοῦ Χριστοῦ, καὶ ἡ Γραφὴ τὴν δύναμιν ἐδειξε τοῦ Δεσπότη, ἐτι ὁ μὴ ἡθουθήσαν πολλοὶ κατορθώσαι, ἡ εὐαγγελικὴ χάρις κατώρθωσεν. Ἐκεῖ εὗρίσκει τὴν Παρὰλ ἐργασμένην· πανταχοῦ γὰρ οἱ δίκαιοι οἱ ἀρχαῖοι τῷ πλείστον μέρει ἀπὸ φρέατος εἶδξαν τὰς ἀνηστίας ἑαυτῶν. Μωϋσῆς ἀπὸ φρέατος εἶσε τὴν γυναῖκα τὴν θυγατέρα τοῦ Ἰσὼφ, Ἰακώβ ἀπὸ φρέατος, ὁ δούλος τοῦ Ἀβραάμ ἀπὸ φρέατος εἶδξαν τὴν ῥεθίκταν. Πανταχοῦ τὰ μνηστῆρα τῶν ἀρχαίων ἀπὸ φρέατος, ἐπειδὴ καὶ ὁ Χριστὸς οὐκ ἐτέρως μνηστεύεται τὴν Ἐκκλησίαν, ἢ ἀπὸ τῶν ὑδάτων. Καὶ ἵνα συντέμω, εἰσῆλθεν, ἦτρε τὴν Παρὰλ, παρεισθῆναι ἡ Λεία. Τοῦ προκειμένου ὁ ἐγεσθαι, καὶ εἰς τὸ πρὸς καίμενον ἐπανελθεῖν ἀναγκαῖον. Νόμος οὖν παρεισθῆναι, οὐκ εἰσῆλθεν· ἐπειδὴ οὐδὲ ἡ Λεία εἰσῆλθεν, ἀλλὰ παρεισθῆναι. Εἰσελθεῖν γὰρ ἐστὶ τὸ γυμνῆ τῆ παρῆρεια χρῆσασθαι· παρεισθῆναι δὲ τὸ μετ' ἄλλου πλαγιάσασθαι συνεισελθεῖν. Παρεισθῆναι οὖν καὶ ἡ ἀμαρτία, παρεισθῆναι δὲ τοῦ νόμου διάβολος. Ἦ γὰρ ἀμαρτία ἀνομιή λυθοῦσα διὰ τῆς ἐντολῆς, ἐξηπάτησέ με, καὶ εἰ αὐτῆς ἀπέκτεινεν. Ἰνα μὴ οὖν τις νομίσῃ τὴν ἐντολὴν εἶναι τὴν θανατοποῦν, λέγει· Ὅστε ὁ μὲν νόμος ἅγιος καὶ ἡ ἐντολὴ ἅγια καὶ δίκαια καὶ ἀγαθῆ. Τὸ οὖν ἀγαθὸν ἐν ἐμοὶ γέγονε θάνατος; Μὴ γένοιτο· ἀλλ' ἵνα ἡ ἀμαρτία φανῇ διὰ τοῦ ἀγαθοῦ μοι καταεργασμένη θάνατον. Πανταχοῦ ἀμαρτωλὸν λέγει τὴν ἀμαρτίαν, τουτέστι, τὸν διάβολον. Ἰνα, φησὶ, φανῇ καθ' ὑπερβολὴν ἀμαρτωλὸς ὁ διάβολος, διὰ τῆς ἐντολῆς ἐργασθόμενος θάνατον. Οὐδαμῶν δὲ ὁ νόμος πνευματικὸς ἐστίν, ἐγὼ δὲ σαρκικός εἰμι. Σὺ, Παῦλε, σαρκικός, ὁ ὑπὸ τοῦ ἁγίου Πνεύματος κυβερνωμένος, ὁ λαλοῦντα ἔχων ἐν ἑαυτῷ τὸν Χριστόν; Εἰ σὺ σαρκικός, διὰ τί τοὺς μαθητὰς τοὺς σοὺς ἡπάτησας λέγων· Ὑμεῖς οὐκ ἐστὲ ἐν σαρκί, ἀλλ' ἐν πνεύματι; Οἱ μαθηταὶ σου οὐκ εἰσὶν ἐν σαρκί, καὶ σὺ σαρκικός εἶ; Ἐγὼ δὲ σαρκικός εἰμι. Ἐγὼ. Τίς; Ὁ πρὸ τοῦ νόμου καὶ ἐν τῷ νόμῳ πολιτευσάμενος. Πεπραμένος ὑπὸ τὴν ἀμαρτίαν. Οὐκ εἶπα, πρᾶξις ὑπὸ τῆς ἀμαρτίας, ἀλλὰ, πεπραμένος τῆ ἀμαρτία. Οὐ γὰρ ἔτερος· τίς τῶν ἀνθρώπων πέπρακεν, ἀλλ' ἑαυτὸν ἐκόλλησεν. Ὅσπερ γὰρ ἐν ἡμῖν τοῖς ἀνθρώποις εἰσὶ τινες ὁ κατὰ ἀνάγκην πιπρασκόμενοι, εἰσὶ δὲ ἄλλοι ἐλευθεροί· μετέγοντες, δι' ἐπιγναμίαν· δὲ παιδισκῶν ἡ ἕτερας τινὸς ἀνάγκης εἰς δουλείαν αὐτοὺς ἐκιδόσασιν· οὕτω καὶ ὁ ἐκ θρωπος, ἐλευθερὸς ὢν τῶν φρίων, καὶ ἐλευθερὰς φύσεως λαθῶν, ἐκὼν ἑαυτὸν ἐπίωλησεν. Θέλεις ἰδεῖν αὐτὸν πωλοῦντα ἄνθρωπον; Βλέπε τί φησὶν ὁ Ἡλίας πρὸς τὸν Ἀγαθάβ, ὡς ἀπέστειλεν αὐτὸν ὁ Θεός· ἐλέγξει αὐτὸν διὰ τὸν ἀμπελιώνα, ὃν ἀπέλειτο τοῦ Ναβουθέ. Λέγει αὐτῷ Ἀγαθάβ· Εὐρημάς με, ὁ ἐχθρός μου; Λέγει αὐτῷ Ἡλίας· Εὐρημά σε, δίδου ἐκράτης ποιήσασι τὸ ποτήριον ἐνώπιον Κυρίου. Ἦ γὰρ πρᾶξις ἡμῶν διὰ τῶν ἔργων τῆς πονηρίας. Ἐγὼ δὲ σαρκικός εἰμι, πεπραμένος ὑπὸ τὴν ἀμαρτίαν. Ὁ γὰρ τῆ κακῆ συνθηκῆς προειλημμένος, οὐδὲ, ἂν θέλῃ, ἑαυτὸν εὐκόλως ἐκβάλει τῆς δουλείας. Δευτέρα γὰρ φύσις ἡ συνθήκη· καὶ ἡ φύσις κατὰ τῶν ἀνθρώπων. Διὰ τοῦτο ἐπηγάγεν· Ὁ γὰρ ὁ βούλομαι, τοῦτο ποιῶ, ὡς ἀπᾶς πεπραμένος,

* *Locus suspectus.*

ad diem reduci patres vestros de terra Ægypti, et usque præ oculis habebam ut ejiciam civitatem hanc. vero rursus toto tempore, quo synagoga in versabatur, Deus Ecclesiam in scopo habuerit, licit Moysi: *Sine me, et delebo illos, et faciam te tem magnam* (Exod. 32. 10), et multo majorem. te fixum habes, Ecclesiam esse imaginem veterioris, quomodo subintravit lex? Ut Lia in lo-lachelis. Quod vero, fratres, hæc non mera speo sit, nec allegoria violentè inducta, sed vera i imago; et quod Jacob Dei figuram impleverit, iquando synagogam, nunc Ecclesiam habuerit, leus per prophetam clamat: *Ego visiones multi-i, et in manibus prophetarum assimilatus sum. Et it Jacob in muliere, et in muliere servavit me* (Osee . 12). Cur servavit, et quomodo servavit? In- i, frater, secundum aliam speculationem, alio Jacobum uxorem duxisse, alio Isaacum patrem i. Isaac cum uxorem duxit, non ipse venit in iotamiam ut acciperet, sed misit servum suum, iponsavit; Jacob vero non per servum contra- ied per seipsum. Erat enim hæc etiam figura ve- iet novæ legis. Nam cum veterem synagogam iusat Deus, per servum Moysen id agit. Isaac iuducens per servum desponsat, et ejus ministè- iptias contrahit. Jacob vero non mittit servum, i rvos haberet, sed ipse venit in Mesopotamiam. i venit, qui multos servos habuit; solus venit iulta subjugalia habebat. Nam Deus benedixit i domini Abraham, in pecoribus, argento, au- i rris, equis, aliisque. Qui tot opes habebat Ja- i cum sola virga venit, aitque: *Cum virga mea i Jordanem hunc* (Gen. 32. 10); ac si diceret, i sola virga solus egressus sum, qui multorum ius eram. Egressus est Jacob solus, venit in Be- i recubuit vespere, lapidenique capiti supposuit: i omum, non diversorium reperit. Imago quippe i centis, *Filius autem hominis non habet ubi caput i reclinet* (Matth. 8. 20). Deinde, fratres, dor- i vidit cælum apertum. Quemadmodum enim ius non habebat ubi caput reclinaret in terra, i lum ipsi et cælestia aperta erant: sic dormit i domum non habens, et cælum videns apertum, i que a terra usque in cælum firmatam. Alia vero i e figura erat eorum, qui persecutionem par- i r. Quia enim ab Esau fugiens venit in Mesopo- i n; ut ostenderet Deus omni persecutionem i cælum apertum esse, videt cælum apertum, i lam firmatam a terra usque ad cælum, et an- i Dei ascendentes et descendentes per scalam. i minus, inquit, firmabatur in illa (Gen. 28. 13). i lixit simpliciter, *Sedebat, sed, Firmabatur in i Quæ scala? Imago crucis: per illam enim in i ascenditur. Et alii per illam in cælum ascen- i t, alii per illam descendebant. Judæi per cruce i celo delapsi sunt, et gentes per cruceum in i adducuntur.*

Verum quia ubique vitanda est allegoria vio- i inducta, et quæ dicuntur Scripturarum testi- i sunt obsignanda; ut ostenderet Servator in i jeliis, angelos illos qui ascendebant et descen- i ti, evangelicæ gratiæ figuram implevisse, dicit i nael: *Quia dixi tibi, Vidi te sub ficu, credidi- i ajora his videbis. Amen dico vobis, jam videbitis i apertum, et angelos Dei ascendentes et descen- i supra Filium hominis* (Joan. 1. 50. 51). Venit i opotamiam, et ut visionem habuit, dixit: *Non i aliud, nisi domus Dei* (Gen. 28. 17). Atqui non i domorum structuram, sed scalam; verum i sciebat scalam esse figuram Ecclesiæ, dicit: i et domus Dei, hæc est Ecclesia. Et undenam i Dei Ecclesia est? Id dicit Paulus, hæc Timo- i cribens: *Spero me ad te venire cito. Si autem i ero, ut scias quomodo oporteat in domo Dei con- i i, quæ est ecclesia Dei vivi* (1. Tim. 3. 14. 15). i e implens in omnibus imaginem Christi ino- i litarum osoris, mundanum omnem factum

abjicientis, dicit: *Si fuerit Dominus Deus mecum, et dederit mihi panem ad manducandum, et vestimentum quo operiar* (Gen. 28. 20). Vide, quomodo philosophi anima ea, quæ satis sunt, non excedat. *Si fuerit Dominus meus mecum, et duxerit me in via, et dederit mihi panem ad manducandum, et vestimentum quo operiar.* Ante evangelium apostolica loquetur: *Si dederit mihi panem ad manducandum, et vestimentum quo operiar.* Paulus per Jacobum loquitur: *Habentes autem alimenta, et quibus tegamur, his contenti erimus* (1. Tim. 6. 8). *Erit mihi locus hic, domus Dei* (Gen. 28. 22). Sic enim interpretantur Bethel. Nam *Beth* est domus, *Hel* vero Dei. Abiit in Mesopotamiam: ac primo illi puteus occurrit. Venit ad puteum qui tectus erat, et invenit ibi pastorem. In omnibus imago Christi. Primus adventus Christi est ad baptismum, ad puteum, puteum aquæ salientis in vitam æternam (Joan. 4. 14). Invenit puteum tectum: nam gratia ante adventum ejus abscondita erat. Dicit Jacob pastoribus: *Quid statis adhuc? Multum dici superest, potum date pecoribus, et abducite illa. Respondent illi, Nisi venerint omnes pastores, non possumus revolvere lapidem. Ecquid tum Jacob? Quod a multis et ab omnibus faciendum erat, solus fecit: nam arreptum lapidem revolvit. Quomodo potuit solus facere quod multi vix faciebant? Sed quia imago Christi erat, virtutem quoque Domini Scriptura declaravit, nempe quod multi facere non potuerant, evangelica gratia perfecit. Illic occurrit venientis Rachele: nam plerique prisci justi a puteis sponsalia accipiebant. Moyses a puteo accepit uxorem filiam Jothoris, Jacob a puteo; servus Abrahami a puteo accepit Rebeccam. Ubique sponsalia veterum a puteo: quoniam Christus non aliunde desponsat Ecclesiam, quam ab aquis. Et ut paucis dicam, intravit, petivit Rachelem, subintravit Lia. Instituto vero hære, et ad institutum reverti, operæ pretium fuerit. Lex ergo subintravit, non intravit, quandoquidem neque Lia intravit, sed subintravit. Intrare namque est palam et sidenter ingredi; subintrare, cum alio furtim se immittere. Subintravit ergo etiam peccatum, subintravit per legem diabolus. Nam peccatum, occasione accepta, per mandatum seduxit me, et per illud occidit (Rom. 7. 11). Ne quis ergo putet mandatum inferre mortem, addit: *Itaque lex quidem sancta, et mandatum justum et bonum. Quod ergo bonum est, mihi factum est mors? Absit; sed ut peccatum appareat, per bonum operatum est mihi mortem* (Ibid. v. 12. 13). Ubique peccatorem vocat peccatum, id est, diabolus. Ut, inquit, diabolus supra modum peccator appareat, dum per mandatum operatur mortem. *Scimus quia lex spiritualis est, ego autem carnalis sum* (Ibid. v. 14). Tu, Paulus, carnalis, qui a Spiritu sancto gubernaris, qui loquentem in te habes Christum? Si tu carnalis, cur discipulos tuos decepisti, dicens: *Vos non estis in carne, sed in spiritu* (Ibid. 8. 9)? Discipuli tui non sunt in carne, et tu carnalis es? *Ego autem carnalis sum. Ego. Quis? Qui ante legem et in lege conversatus sum, Venditus sub peccato.* Non dixit, Venditus a peccato; sed, Venditus peccato. Non enim alius homo vendidit, sed se ipse vendidit. Quemadmodum enim apud nos homines sunt aliqui, qui per vim venduntur, alii autem liberi, qui vel ut ancillas ducant uxores, vel ob aliam quamdam necessitatem servituti se dedunt: sic et homo natura liber, et liberam naturam nactus, sponte seipsum vendidit. Vis videre hominem seipsum vendentem? Perpende quid dicat Achabo Elias, cum misit illum Deus, ut ipsum redargueret circa vineam, quam abstulerat a Nabuthe. Dicit ei Achab: *Invenisti me, inimicus meus? Dixit illi Elias: Inveni te, quia venditus es ut faceres malum coram Domino* (3. Reg. 21. 20). Venditio enim nostra sit per opera nequitiae. *Ego autem carnalis sum, venditus sub peccato.* Qui enim mala consuetudine captus est, neque si voluerit, sese facile ex servitute expedit. Nam consuetudo est secunda natura: ipsaque natura contra homines pugnat. Ideo intulit: *Non**

enim quod volo facio (Rom. 7. 15), ut semel venditus, neque quod volo operor. Hæc verba servum decent. Sicut enim ille non quæ vult facit, sed quæ jubetur : sic homo non habebat potestatem faciendi ea quæ vellet, sed a peccato jubebatur. Jam enim regnabat peccatum : Regi vero contradici non poterat. Venditus ergo erat homo, non Paulus, sed imago hominis, figmentum libertatis. Ut paucis absolvam, cum servitutis per vim inductæ multa indicia dedisset, subjunxit : *Miser ego homo, quis me liberabit a corpore mortis hujus (Ibid. v. 24)?* Viden' quomodo induxit hominem, quasi acerba servitute et tyrannide exagitatam, qui servitutem excutere optaret, libertatem quæreret, et beneficium postularet? *Miser ego homo, quis me liberabit?* Quis veniet? *Gratias ago Deo per Dominum nostrum Jesum Christum (Ibid. v. 25).* Ut ostendat tibi, quod venditum peccato dicat eum, qui aliquando sub lege erat? liberos autem a venditione eos, qui per evangelicam gratiam redempti fuerant, dicit : *Miser ego homo, quis me liberabit? Gratias ago Deo per Dominum nostrum Jesum Christum.* Liberavit me a lege peccati. *Lex enim Spiritus vitæ in Christo Jesu liberavit me (Ibid. 3. 1).* Viden' quomodo hominem et liberatum et servientem induxit? Neque de se tantum loquitur, sed de omni humana natura simul. *Lex enim Spiritus vitæ in Christo Jesu liberavit me a lege peccati et mortis.* Et quomodo liberatus es? *Nam quod impossibile erat legi, in quo infirmabatur per carnem (Ibid. v. 3).* Quia lex præcipiebat bonum, caro autem non obediebat, utpote peccato vendita; quæ non potuit lex efficere propter infirmitatem carnis, effecit per virtutem carnis Christi. *Nam quod impossibile erat legi, in quo infirmabatur, propter infirmitatem carnis (non enim per seipsam lex infirmabatur, sed per carnem); Deus mittens Filium suum in similitudinem carnis peccati, condemnavit peccatum in carne, ut justificatio legis impleretur in nobis, non secundum carnem ambulantes, sed secundum spiritum (Ibid. v. 4).* Dei igitur gratiæ tributur questionum solutio; quia Paulus hæc non de se loquitur, neque suam calumniatur libertatem, non seipsum sub peccatum ponit, neque se spiritualem et carnalem inducit; sed verbo exhibuit ceu in imagine hominem ut ante legem erat, ut in lege, ut post gratiam. Deinde in notitiam induxit, quis esset homo ante legem, quis in lege, quis post libertatem in Christo acquisitam? *Deus Filium suum misit in similitudinem carnis peccati.*

5. Hic solvitur alia quæstio. Dicunt enim non Apollinaristæ tantum, sed etiam Ariani et Eunomiani, Servatorem carnem tantum assumpsisse, non animam (a). Et alii quidem argutius dixerunt, assumpsisse animam sine mente, alii carnem tantum. Demonstratum autem a nobis fuit in priori concione solere Scripturam hominem ita commemorare, ut hominem vocet illius partem. Aliquando enim ex carne totum hominem vocat : *Ad te omnis caro veniet (Psal. 64. 3);* id est, omnis homo; aliquando ex anima, ut cum dicit : *In septuaginta quinque animabus descendit Jacob in Ægyptum (Act. 7. 14. 15);* aliquando a spiritu : sic, *Unus spiritus laudet Dominum (Psal. 150. 6).* Ostende igitur, ubinam carnem vocet Scriptura eam, quæ inanimata est : nam cum obiit homo, non jam caro dicitur, sed corpus mortuum. Nemo umquam mortuum carnem vocavit, sed corpus mortuum. Quamdiu enim vivificam vim habet et vivit, caro vocatur; mortua autem, caro non appellatur, sed corpus dicitur. Corpus autem est, inanimatum omnino : lapis corpus est, itemque lignum; et spiritus anima carens, corpus dicitur. Dic vero mihi, cur non acceperit animam? Venit, inquis, ipse per

semetipsum ut salutem pariat, neque anima nostra opus habuit. Cur ergo carnem assumpsit? Quia non poterat ut Deus apparere, carnem assumpsit, ut nobiscum versaretur. Ergo caro non habebat animam? Quomodo igitur esurivit et sitivit? quomodo fatigata est? Nam si abjecta anima Deum inducis, et famem et sitim illi tribuis. Alioquin, fratres, ubi esset et Deus Verbum et animatus homo vas humanitatis ipsi unitum, sed sola esset divinitas in carne, de qua anima Servator dixisset : *Pater, in manus tuas commendo spiritum meum (Luc. 23. 46)?* Si sola deitas erat, non autem anima, quis commendans, quid commendatum fuit? *Pater, in manus tuas commendo spiritum meum,* id est, animam. Si solam inducis deitatem in carnem, et animam abiecis, quis commendans, quid commendatum erit? Verum manifestus est hæreticorum scopus. Ideo namque dicunt, Dominum non assumpsisse animam, ut omnia humilia verba in deitatem pertrahant, ut cum legerint, *Ego a me ipso non loquor, quia Pater meus mandatum mihi dedit, quid dicam, aut quid loquar (Joan. 12. 49)?* non humanitati, sed deitati hæc adscribant. Viden', in quantum impietatis profundum veniant? Quinam sit spiritus qui dicit, *In manus tuas commendo,* quantumcumque quærant, non inveniunt. Ex aliis eadem locis res solvitur et probatur, Scripturam spiritum animam vocavisse. Audi Stephanum dicentem, cum martyrium obiret : *Domine Jesu, accipe spiritum meum (Act. 7. 59).* Quod spiritus sit anima, Stephanus testificatur. Quis ergo est, qui commendat spiritum, et cui commendatur spiritus? de qua loquitur substantia? De illa, ad quam apostoli prophetiam pertrahunt : *Quoniam non derelinques animam meam in inferno, nec dabis sanctum tuum videre corruptionem. Non derelinques animam meam in inferno (Psal. 15. 10).* Num de Deo sermo erat? Deus non derelinquitur in inferno. Num infernus Deum detinuit? num vivificam virtutem corruptio detinuit? non audisti Paulum dicentem, non potuisse vitam a corruptione detineri? Vitam dicit corpus. Si corpus est vita, detenta est a morte vita. *Non derelinques animam meam in inferno (Rom. 7. 6).* Totam collapsam humanitatem suscitavit, totum collapsum hominem renovavit. Sed si dixeris, inquit, quod ipse perfectum hominem renovaverit, quam differentiam ponis inter illum et apostolos? Nam in ipsis quoque fuit Deus. Verum aliud est inhabitare, aliud assumere et uniri. De nobis dictum est, *Inhabitabo in illis, et inambulabo (2. Cor. 6. 16. Levit. 26. 12).* Animæ simplicitatem dicit : animæ virtutem supponit, in qua requiescit Deus et inambulat. Quia vero ipsam Christi corpus ex utero unitum templum ejus effectum est, non per perfectum in virtute Deum accepit inhabitantem; sed simul templum paratum est, simul Deus in illo habitavit. Templum ergo Christi uniti erat corpus. Ideo ait : *Solvite templum hoc, et in tribus diebus excitabo illud (Joan. 2. 19).* O absurditatem eorum, qui omnia sine metu audent! Verum hæc ad hæreticos, qui animam et corpus et spiritum memorant, et vim inferunt apostolico verbo dicenti : *Deus custodiet corpus vestrum, et animam, et spiritum (1. Thess. 5. 23).* Illud porro necesse est dicere, spiritum putant esse mentem. Si ergo spiritus mens est, cur Apostolus dicit : *Psallam spiritu meo, psallam et mente (1. Cor. 14. 15)?* Si spiritus mens est, cur distinguit Paulus dicens, *Psallam spiritu, psallam et mente?* Si spiritus est mens, cur spiritum alium dicit a mente? Sed quia, inquit, hoc non admittis, explica quid sentias. Quid est illud quod dicit Paulus : *Deus custodiet animam vestram et spiritum.* Spiritum solet vocare Scriptura sancti Spiritum. Rogo, mecum certate et laborate. Non enim modica res est, hæreticam spinam excindere. Mos est Scripturæ spiritum vocare gratiam Spiritus; exempli causa, si quis accipiat spiritum sapientiæ et spiritum scientiæ; ipsum Spiritum donum vocatur spiritum. Dicit Paulus : *Quoniam emulatores estis spiritum*

(a) Apollinaristæ quidem dicebant Verbum assumpsisse carnem tantum humanam, non autem animam. Quod vero Ariani et Eunomiani ipsum dixerint, non memini me legere. sed fortassis inter multos Arianos et Eunomianos, quidam erant qui illam etiam hæresim amplecterentur, quos carpit hic Anonymus.

τὸ σῶμα, καὶ τὴν ψυχὴν, καὶ τὸ χάρισμα, ὃ ἐλάβετε ἀπὸ τοῦ Πνεύματος. Πάλιν τὸ πνεῦμα χάρισμα λέγει. Τὸ δὲ χάρισμα διὰ σπουδῆς αὐξεται, καὶ δι' ἀμελείας ἀπόλλυται. Ὁ Ἀπόστολος λέγει. Τὸ πνεῦμα μὴ σβένυστε. Οὕτε δὲ τὴν οὐσίαν τοῦ Πνεύματος σβῆσαι δυνατόν, οὔτε τὸν νοῦν τὸν κατὰ φύσιν ὄντα· ἀλλ' ἐπιπέδη

τὴν χάριν ἐν μὲν τῇ σπουδῇ αὐξομεν. ἐν δὲ τῇ βραθυμίᾳ σβεννύομεν, λέγει· Τὸ χάρισμα, ὃ ἐλάβετε, μὴ σβένυστε. Πνεῦμα τοίνυν καλεῖ τοῦ Πνεύματος οὗ ἐνέργειαν ἣς γένοιτο πάντας ἡμᾶς ἐπιτυχεῖν ἐν Χριστῷ Ἰησοῦ τῷ Κυρίῳ ἡμῶν, ᾧ ἡ δόξα καὶ τὸ κράτος, νῦν καὶ ἀεὶ, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰῶνων. Ἀμήν.

MONITUM

Principium Indictionis, inquit Savilius, sive anni novi a mense Septembri jam inde a temporibus Constantini sumebant Græci, idque eo fortasse magis, quia ab eodem fere tempore initium ceperat annus Ægyptiorum, seu potius Alexandrinus, qui nomina habet communia cum anno Ægyptio, et intercalarem diem cum

Εἰς τὴν ἀρχὴν τῆς Ἰνδικτιῶν.

θαυμασται τῶν ὀρθοδόξων αἱ πανηγύρεις, παιδραίων μαρτύρων αἱ μνήμαι, ἀνεπαίτητοι τῶν εὐσεβῶν αἱ εὐχαῖαι. Οὐχ ἑορτάζομεν χρόνον τῶν ἀστάτως κινουμένων· οὐ σεβόμεθα ἑνιαυτὸν, τὴν τῆς ἀνθρώπων ζωῆς διαπάνην· οὐ προσκυνούμεν ἀγῶνα τὸν εἰς φθῶρὰν ἡμᾶς ἔλκοντα· οὐ λατρεύομεν τῇ κτίσει· σύνδουλα γὰρ τὰ γεγονότα· οὐ θεραπεύομεν τὴν ὕλην· ἐξ οὐκ ὄντων γὰρ ὑπέστη· ὡς γὰρ ἀρχὴν γενέσεως ἔσχε ταῦτα, καὶ φθορᾶς ὑπέκκειται τέλει. Οὐ σεβόμεθα οὐρανόν· ὡς καπνὸς γὰρ ἐστερωώθη· οὐ σεβόμεθα στερέωμα· ἐκρυσταλλώθη· οὐ σεβόμεθα τὸ φῶς· λόγῳ γὰρ ἐδημιουργήθη· οὐ σεβόμεθα τὴν σελήνην· σχήματι γὰρ ἐκοσμήθη· οὐ σεβόμεθα τὴν γῆν· ἐξ ὕδατος γὰρ ἀνεῖλικύσθη· οὐ σεβόμεθα τὸ πῦρ· ὑλικὸν γὰρ τὸ στοιχεῖον· οὐ προσκυνούμεν τὸ ὕδωρ· ῥέουσα γὰρ ἡ φύσις· οὐ λατρεύομεν τῷ χρόνῳ· οὐχ ἔσθητι γὰρ, ἀλλ' ἀφίσταται· οὐ σεβόμεθα τὴν ἡμέραν· διατάξει γὰρ δουλεύει. Πάντα χρόνῳ γηρά, καὶ χρόνος μετὰ πάντα γηρά· Θεὸς δὲ μόνος παλαιότερος· καὶ δαιμονιστὴν ἢ τῆς συντελείας ἡμέρα. Ἕλληνας μὲν οὖν καὶ Ἰουδαίους, ἀδελφοὶ ἀνομίας, τοῦ διεβόλου τὰ λάφυρα, τῆς ἀμαρτίας τὰ ἔγγονα, τῆς πλάνης τὰ θρέμματα, τῆς δυσσεβείας ἢ πύρωσις, τῆς γεέννης οἱ ναυτολόγοι, οἱ ὄψεις τῆς ἀσεβείας, οἱ υἱοὶ τῆς κατάρας. Οὗτοι ἑορταζέμεθα δυσσεβῶς, ἐπειδὴ φρονούσιν ἀνοσίως. Οἱ μὲν τὴν πλάνην τιμάτωσαν, οἱ δὲ τὸν νόμον πατεῖωσαν, καὶ ἑκάτεροι εἰς τὰ πονηρὰ μαθητεύεωσαν· συνήλασαν γὰρ. Ἰουδαίους παρ' Ἑλλήνων ἔμαθον τὴν εἰδωλολατρείαν, καὶ Ἕλληνας παρ' Ἰουδαίων τὸ προφητοκτονεῖν· οἱ Ἰουδαίους γὰρ ἐν τῷ νόμῳ πᾶσαν Ἑλληνικὴν ἐπέδειξαν πλάνην. Ἀλλὰ γὰρ ἀγανακτεῖς, ὦ Ἰουδαῖε, ταῦτα ἀκούων; Ἐνόησον γὰρ πράξεις, καὶ μὴ χαλέπαινε πρὸς τὰς [199] μέμψεις. Ποῦ γὰρ οὐκ εἰδωλολάτρησας, εἶπέ μοι; Ἐν τῇ ἐρήμῳ μύσῳ ἐγάλκευσας, τροπαιοφοροῦμένο; τῷ Βεελφεγῶρ ἐτελέσθης, ἐν τῇ Μωαβίτιδι τῷ θάματι προσεκύνησας, ἐν τῇ Παλαιστίνῃ τῷ Δαγῶν ἰθυσίαςας, ἐν Φοινίκῃ τῇ Ἀστάρτῃ ἐλάτρευσας, ἐν αἰγματοσίῳ τῷ Χαμῶς προσεκύνησας. Ἐλεψε τόπος, οὐκ ἔλειψε μύσος. Διὰ τοῦτο καὶ τὰς ἑορτὰς ὑμῶν μισεὶ ὁ Δεσπότης. Ἄκουε γὰρ τοῦ προφήτου λέγοντος, Μεμίσηκα, ἀπίσωμαι τὰς ἑορτὰς ὑμῶν, καὶ οὐ μὴ εὐφρανθῶ ἐν ταῖς πανηγύρεσιν ὑμῶν. Πᾶσα γὰρ ἐστὶν Ἰουδαίων φθόνος ἐπηγάγε. Νηστεύων, τὸν Ναβουθὲ ἰλιθαίας· ἑορτάζων, τὸν Ἡσαΐαν ἐπρίσας· πανηγυρίζων, τὸν Ἰερεμίαν εἰς λάκκον κατέβριψας. Εἰς κρί-

σεις καὶ μάχας ἀνοσίως ἀνήστειπας· κραυγαίων τῆ κλιβῶν ἐπὶ τοῦ Ἑλλῆ παραδωκας, τὸν Ἰωάννην ἀπεκτελέσας. Εἰ τοιαῦτα ἑορτάζεις, τὸ θρηνεῖν σοι συμφέρει. Ἡμεῖς δὲ ἑορτάζομεν θεῖα καὶ παράδοξα πράγματα, τῶν μαρτύρων τοὺς ἄθλους, τῶν ταφέντων τὰς νίκας, τῶν μὴ θρωμένων τὰ δίκτυα, τῶν διαλυθέντων τὴν ἰσχυρίαν· ἐν πρώτοις τοῦ Χριστοῦ καὶ Θεοῦ μου τὰ θαύματα, ἃ διὰ τὴν ἐμὴν σωτηρίαν ἀνθρώπος γεγονώς ἐτέλεσεν· εἶθ' οὕτω τῶν δούλων αὐτοῦ τὰ πάθη· τοῦ Σαφάνου τὸν λιθοκόλλητον στέφανον, τοῦ ἐνδόξου Λαυρεντίου τὰ κατὰ θανάτου τρόπαια, τῆς Ἀννης τὴν ἀνεύγητον παρθενοῖαν. Ὡς τριάς Τριάδος κήρυξ! ὦ λείψανα τῶν ἐδυνωμένων τὰ φάρμακα! ὦ κόνις πηγῆ ἰαμάτων! ὦ οἶκος οὐρανοῦ τὸ κάλλος μιμούμενος! Ἀλλὰ καὶ τὸ ἀψυγον στοιχεῖον ἢ θάλασσα ἀλαλήτως βοᾷ πρὸς ἡμᾶς. Ἐλεγξας τοὺς συνδούλους, κηρύξω καὶ γὰρ τὸν Δεσπότην. Οὐ βαρεῖ με τὸ ἴγνος τοῦ πλάστου, ἀγιάζουσι με οἱ πόδες Χριστοῦ. Μωυστῆς ἔσχασεν, ἀλλ' ἄνευ ἡγίας· τὸν Ἰωάννην ἐβρόφησα, τοῦτον δὲ φρίττω· τὸν Νεῦ ἐκινδύνησα, ἀλλ' οὐ τολμῶ προσβλέψαι τῷ χειρὶ τὸν ἀνθρώπων πλάσαντι. Ποσὶ τὴν θάλασσαν ἤγισσε, τὸν οὐρανὸν τῶν θρόνων ἐδόξασε, τὴν γῆν τῇ φάτῃ ἐλάμπρυνε, τὸν ἄδην διὰ τοῦ τάφου ἐφώτισεν. Οὐκ εἶμι ἀγνώμων καὶ ἀψυχος· ἐπιγινώσκω ὡς στοιχεῖον τὸν ποιήσαντα· ὦ λίγω μετὰ τῶν Ἰουδαίων, Ὀδὸς ὁ ἀνθρώπος οὐκ ἔστι παρὰ Θεοῦ· ἀλλὰ κράζω εὐσεβῶσα, Ὀδὸς μου Θεός, καὶ δοξάζω αὐτόν. Δεῖξω τὰ τῆς ἐμῆς φύσεως, ἐλέγη τῶν μαιφόνων τὰς γνώμας, δημοσιεύσω τοῦ παρεπιτήσαντός με τὸ κράτος. Οὗτοι σύνδουλοι, ἐκεῖνος Δεσπότης· οὐ φόβῳ τούτους ταράττω. Ὁ μὲν Δεσπότης ἐν τῇ θαλάττῃ ἀβρόχως ἐδάδιζεν, οἱ δὲ πλείοντες ἐθρονοῦντο ὃ δὲ φόβος τοὺς κινδυνεύοντας βοᾷν παρεσκεύασεν, ὃ ἐκ φιλόανθρωπος τὸ θαρρῆν παρεκελεύετο λέγων· Θαρσεῖτε, ἐγὼ εἰμι, μὴ φοβεῖσθε. Θαρσεῖτε τὴν τῆς πίστεως ἔχουτες ἀγκυραν· εἰδωλολατρείας γὰρ σπιλάς οὐκ ἰδύσιν ὑμᾶς· θαρσεῖτε, Ἰουδαϊκὴ ὑμᾶς λαλοῦσ' οὐ κατεπὸνται· θαρσεῖτε, αἰρετικὴ ὑμᾶς τρικυμία οὐ κλυδωνίζει. Ἐγὼ εἰμι, ὁ συνάναρχος τοῦ Πατρὸς Λόγος, τῆς ἀκτίστη· ἀρχῆς ὁ κλάδος, τῆς κοσμικῆς ἀμαρτίας ὁ ἀμνός, τῶν πόλεων ναυχιλίου ὁ κυβερνήτης, τῆς ὀρθοδόξου πίστεως ὁ θησαυρός, τῶν μαρτυρικῶν ἀγώνων ὁ βραβεύτης. Ἐγὼ εἰμι, μὴ φοβεῖσθε. Ὅπου γὰρ ὁ Θεός· κερσεῖται, ἀπελήλατο κίνδυνος χάριτι Θεοῦ· αὐτῷ ἢ εἶμι καὶ τὸ κράτος εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰῶνων. Ἀμήν.

(1. Cor. 14. 12), id est, charismatum spiritualium : neque enim multi sunt spiritus. *Quoniam æmulatores estis spirituum, adhuc excellentiorem viam vobis demonstro.* Ostendo, inquit, vobis quæ charismata quærere oporteat. Spiritus ergo vocatur Spiritus gratia : non vero ipsa Spiritus substantia, sed operatio Spiritus. *Hæc autem omnia operatur unus et idem Spiritus* (1. Cor. 12. 11). Spiritus operatio est spiritus, id est, gratia, non autem ipsa Spiritus substantia. Tu vocaris spiritualis, et gratia quæ apud te est, spiritus vocatur. Dicit ergo Apostolus : Deus custodiet corpus

vestrum, et animam, et gratiam quam accepistis a Spiritu. Rursus spiritum vocat gratiam. Gratia vero per studium augetur, et per negligentiam perit. Dicit Apostolus : *Spiritum non extinguite* (1. Thess. 5. 19). Non potest autem substantia Spiritus extinguere, neque mens naturalis : sed quia gratiam studio augemus, negligentia extinguimus, dicit : *Gratiam, quam accepistis, non extinguite.* Spiritum ergo vocat Spiritus operationem, quam utinam omnes assequamur in Christo Jesu Domino nostro, cui gloria et imperium, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

IN SEQUENS OPUSCULUM.

anno Romano, ut ex Theonis Commentariis in *πρωτόλους κανόνας* Ptolemæi constat. Orationes plenæ mentis et plans spuris. Hæc certe prior est nugacissimi Græculi et infacundi, indigna quæ legatur. In solo titulo indictio memoratur; nam in oratiuncula de indictione nihil

IN PRINCIPIUM INDICTIIONIS.



Mirabiles sunt orthodoxorum celebritates, lætæ martyrum memoriæ, nulli pudori obnoxia piorum convivia. Non celebramus tempus rerum multa vicissitudine moventium : non celebramus annum, qui mundi vitam consumat : non colimus agonem, qui nos ad corruptionem trahat : non adoramus creaturam ; omnes quippe res creatæ conservæ sunt : non colimus materiam, quæ ex nihilo facta est ; hæc quippe sicut ortus initium habent, ita corruptionis fini subjiciuntur : non colimus cælum ; nam sicut fumus firmatum fuit : non colimus firmamentum, quod crystalli more fixum est : non colimus lucem, quæ verbo facta est ; non lunam, quæ figura quadam ornatur ; non terram, quæ ex aqua extracta fuit ; non ignem, materiale quippe est elementum ; non aquam, fluxam naturam : non tempus, quod non stat, sed abscedit : non colimus diem, quæ ordinationi servit ; omnia quippe tempore senescunt, et post omnia tempus ipsum senescit : Deus autem unus senio superior est : idque demonstrat dies consummationis. Gentiles certe et Judæi iniquitate fratres sunt, diaboli manubis, peccati proles, erroris alumni, impietatis cecitas, nauis duces ad gehennam, serpentes impietatis, filii maledictionis. Hi festa impie celebrent, quia improbe sentiunt : hi errorem honorent, illi legem conculcent, et utrique res nefarias discant ; nam mutuo consentiunt. Judæi a gentilibus idololatriam, gentiles a Judæis prophetarum cædes didicerunt : nam Judæi in lege omnem gentilium errorem exhibuere. Verum indignaris, o Judæe, dum hæc audis ? Cogita actiones tuas, et reprehensiones ne ægre feras. Ubinam, quæso, idola non coluisti ? In deserto vitulum conlasti, post tropæum Beelphegori initiatus es, in Moabide Thamatum adorasti, in Palestina Dagoni sacrificia obtulisti, in Phœnicia Astartem coluisti, in captivitate Chamozum adorasti. Defecit locus, sed non defecit detestandus cultus. Ideo festa vestra odit Dominus. Audi enim prophetam dicentem : Odi, rejeci festa vestra, et non delector in festivitibus vestris (Isai. 1. 14). Omne quippe festum Judæorum cædes inducit. Dum jejunes, Nabuthem lapidasti ; dum festa celebrares, Isaiam serra secuisti ; dum celebritatem ageres, Jeremiam in lacum conjecisti. Ad judicia et pugnas improbe jejunasti : in crapula versans arcam Heli tempore predi-

sti, et Joannem capite truncasti. Si tali modo festa celebras, par est te lugere. Nos res divinas et mirabiles celebramus, martyrum certamina, sepulorum victorias, eorum qui non amplius videntur retia, dissolutorum medicinam : in primis Christi et Dei miracula, quæ propter salutem meam homo factus edidit : deinde vero servorum ejus ærumnas ; Stephani lapidibus ornatam coronam, gloriosi Laurentii tropæa contra mortem erecta, Annæ virginitatem nullum passam naufragium. O Trinitatem Trinitatis præconem ! o reliquias dolentium medicinam ! o cinerem fontem medicamentorum ! o domum cæli pulchritudinem imitantem. Sed et ipsum inanimatum elementum mare sine loquela clamat ad vos. Postquam conseros redargui, ego quoque prædicabo Dominum. Non me premunt Opifera vestigia, me pedes Christi sanctificant. Moyses me discidit, hic vero sanctificavit : Jonam absorbit, hunc perhorresco : illam Noe fluctibus exagitavi, sed ne respicere quidem audeo eum, qui manu sua hominem formavit. Pedibus mare sanctificavit, cælum throno suo gloria affecti, terram præseprio decoravit, infernum per sepulturam suam illuminavit. Non sum ingratum etiamsi inanimatum sim : ut elementum agnosco Conditorem : non dico eum Judæis, *Hic homo non est a Deo* (Joan. 9. 16) ; sed pie clamo, *Hic Deus meus, et glorificabo eum* (Exod. 15. 2). Ostendam naturæ meæ proprietates, redarguam homicidarum animos, ejus qui supra me ambulavit imperium publicabo. Hi conservi, ille Dominus, cujus metu hos perturbo. Dominus supra mare madefactus ambulabat, illi vero navigantes turbabantur : timor periclitantes ad clamandum impulsi, benignus autem illi fidere jussit dicens, *Confidite, ego sum, ne timeatis* (Marc. 6. 50). Confidite fidei ancoram habentes : non enim vos idololatriæ scopulus absorbit : confidite, non vos hæreticæ procella demergit. Ego Patris Verbum, sine principio ut Pater, increati principii ramus, mundani peccati Agnus, urbium naufragii gubernator, orthodoxæ fidei thesaurus, martyrii certaminum remunerator. *Ego sum, nolite timere.* Ubi enim Deus adest, periculum depulsum est per gratiam Dei : ipsi gloria et imperium in sæcula sæculorum. Amen.

ADMONITIO

Putat Savilius hunc sermonem alicujus recentioris esse fetum, qui post secundum Concillium Nicænum scripserit, Idque prorsus suadet ea quæ in concionis fine de restituito sanctarum imaginum cultu leguntur. At hæc extrema pars homilias cum præcedentibus non coheret, ita ut videatur ad aliam concionem pertinere, ut ibidem monemus. Oratio vero tota præcedens oratoris est qui elegantis studere videtur, et epi-

IN VENERANDAM CRUCEM.

1. Adest hodie crucis solemnitas, chorus angelorum exsultet: crucis spectaculum accedit, mortalium populus adoret: divinum crucis imperium exaltatur, fugiant dæmonum catervæ. Sed, o divina crux, angelorum ineffabile spectaculum, mortalium gloria, acceptrum regium! te quippe tamquam animatam alloquar, quæ gaudium et victoriam salutis nostræ gestas; per te claustræ paradisi portæ rursus aperiuntur; per te imperium mortis fractum est; per te infernus spoliatus est; per te mortui vita dignantur; per te latro in paradiso choreas agit et exultat; per te copulantur cælestia terrenis; per te accedit veritatis cognitio; per te sacrum baptisma regenerationis datum est; per te remissio peccatorum hominibus concessa; per te donum Spiritus sancti obsignatum est; per te Ecclesiæ signatæ domus Dei vocantur; per te corpore et sanguine Christi fruimur; per te filii Dei et hæredes regni cælorum effici dignantur; per te celebritates et festa exhilarantur et fulgent. Ecqua possit lingua recensere quot et quanta Christus Deus humano generi per te largitus sit? Quia vero hæc, o plebs sancta et celebritatis amans, nobis cognita sunt, candido corde et puro ore venerandum et vivificum lignum amplectamur, in quo conflus est Christus Deus noster, et manus divinæ clavis transfixæ sunt, in quo lancea latus perforarunt homicidæ, et acetum felle mixtum ipsi propinarunt; prætereuntes autem movebant capita sua ridentes ac dicentes: Vah, *Alios salvos fecit, seipsum non potest salvum facere: si Filius Dei est, descendat nunc de cruce, et credimus ei* (*Math. 27. 42*). Hæc Hæbræorum cæcus, ingratus et cæcus, qui divina prodigia beneficio acceperat. Nos autem vivificas Christi passiones adoremus, crucis supplicium, sepulturam, triduanam resurrectionem a mortuis; ut una resuscitemus et glorificemur, si quidem compatimur, ut præsignificavit vas electionis divinus Paulus (*Rom. 8. 17*). Ad hæc nos hodie convocat sanctissima crux, quam celebramus, et hos incorruptibiles semperque vivificos cibos omnibus pariter offert domibus, foris, noctibus, diebus, urbibus, solitudinibus. Eam ergo, quæ tot nobis bona largitur, læti suscipiamus, secundum Domini verbum; non tristes sicut hypocritæ (*Math. 6. 16*), sed hilaritatem animi sine furo exhibentes. Non mihi tantum laborandum putatis, ut jejunium vobis suadeam, quantum ut vos hodie a vitio ebrietatis avertam: jejunium enim et ex consuetudine, et ex mutuo pudore multi servant: timeo autem ebrietatem, quam ceu sortem quamdam paternam vini amatores sibi propriam ducunt. Quemadmodum enita il, qui ad longam peregrinationem se comparant; ita quidam insani hodie ad quinque jejunii dies vinum potant. Quis ita amens est, ut antequam bibere incipiat, ebriorum instar insaniat? an ignoras quod venter depositum non servet? Venter in mutuo est infidelissimus, penus non tuta cum multa deposita accipit: damnum retinens, deposita non

servans. Cave, ne tibi crastina die ab ebrietate reverso, ea quæ nunc lecta sunt, dicantur: *Non hoc jejunium elegi, dicit Dominus* (*Isai. 58. 5*). Cur misces ea, quæ non miscenda sunt? quod consortium jejunii cum ebrietate? quæ communicatio temulentie cum temperantia? *Quis consensus templi Dei cum idolis* (*2. Cor. 6. 16*)? Templum quippe Dei sunt, in quibus Spiritus Dei habitat: templum autem idolorum sunt, qui ob ebrietatis sordes intemperantie satietatem admittunt. Hodierna dies vestibulum est jejuniorum: qui in vestibulo profanatus est, non est dignus qui in sancta intret. Nullus servus qui herum suum placere velit, inimico ejus patrono aut conciliatore utitur. Ebrietas inimicitia est in Deum: jejunium vero, initium penitentie. Si vis ergo per confessionem ad Deum revertere, fuge ebrietatem, ne tibi graviores paret alienationem. Nec sufficit sola per se ciborum abstinentia ad laudatum jejunium, sed jejunemus jejunio acceptabili, Deo placenti. Verum jejunium est abstinentia a vitiis, temperantia linguæ, abstinentia ab ira, separatio a cupiditatibus, a maledictis, a mendacio, a perjurio: abstinentia a rebus hujusmodi verum est jejunium. In his jejunium est bonum. Domine cum deliciis fruamur in meditatione eloquiorum Spiritus, et in assumptione legalium salutarium, atque in omnibus quæ animam nostram dirigunt dogmatibus. A jejunio clam peracto fugiamus: quod deprecans propheta dicit: *Non fame occidet Dominus animam justi* (*Prov. 10. 3*); et, *Non vidi justum dærelictum, nec senem ejus querens panem* (*Psal. 36. 25*). Neque enim de sensili pane loquitur, qui sciebat filios Jacobi patriarchæ panis querendi causa in Ægyptum decerdisse, sed de spirituali cibo verba facit, quo perficitor interior homo. Ne nobis jejunium illud eveniat, quod Judæis comminatur Deus: *Eccæ dies veniant, dicit Dominus, et inducam famem super terram: non famem panis, neque sitim aquæ, sed famem audiendi verbi Domini* (*Amos 8. 11*). Quam ideo induxit justus Jeddæ, quia videbat eorum mentem in veritatis dogmatibus penuria premi, dum exterior homo pinguis secundum carnem esset. Spiritus ergo sanctus vos insequentem tempore matutinis et vespertinis cibis bene reficiet. Nemo a spirituali convivio sponte absit: omnes participes simus jejunii, quo a coctis cibis abstinetur. Quiescat tandem domus a mille tumultibus, a fumo et nidore, ab iis qui circumquaque discurrunt, et ventri quasi inevitabili domino serviunt. Extractores certe subditis suis aliquid libertatis interdum indulgent. Det venter quasdam ferias ori: det, et quinque dierum inducias nobiscum paciscatur, qui semper appetit, et nunquam cessat; qui hodie accipit, et cras accepti oliviscitur. Cum plenus est, de temperantia philosophatur; cum vacuus, doctrinæ obliviscitur. Jejunium fœnoris naturam non novit, usuram non olet mensa jejunantis, pupillum non opprimunt jejunantis filii, nec sicut serpentes illum circumspiciant.

AD SERMONEM IN VENERANDAM CRUCEM.

im ubertate nimia seriem totam obruit; ita ut eloquentiam vere ferream dixeris. Cæterum ea, quæ zalitate, deque jejunii utilitate dicit, non inepta sunt. Hujus ætate scriptoris quinque jejunii dies estum sanctæ Crucis servabantur.

[200] *Εἰς τὸν τρίμιον σταυρόν.*

υροῦ πρόκειται σήμερον ἑορτῆ, χορὸς ἀγγέλων σταυροῦ θέατρον ἔρχεται, ὄμιλος βροτῶν προσσταυροῦ τὸ θεῖον ὑφούται κράτος, πλήθος δαιγαθευέσθω. Ἄλλ', ὦ θεε σταυρε, τὸ τῶν ἀγγέτων θέαμα, τὸ τῶν βροτῶν καύχημα, τὸ σκήβασιλικόν! ὡς γὰρ ἐμφύχω σοι διαλέξομαι, ἀ τε καὶ νικητήρια τῆς ἡμῶν γοι φέροντι σωιά σου πύλαι παραδείσου κλεισθεῖσαι πάλιν, ἀ σου τέθραυσται τὸ κράτος τοῦ θανάτου, δις ἐσχύλευται, ἀ σου οἱ νεκρωθέντες ζωῆσαι, ἀ σου ὁ ληστής ἐν παραδείσῳ χορεύεται, ἀ σου συνήπται τὰ οὐράνια τοῖς ἐπιτὸ ἐπίγνωσις ἀληθείας, ἀ σου βάπτισμα πεισ δεδώρηται, ἀ σου ἀφεις ἀμαρτιῶν κερτὸς ἀνθρώποις, ἀ σου ἐσφράγισται ἡ δωρεὰ Πνεύματος, ἀ σου Ἐκκλησία σημειούμεναι, ἡ χρηματίζουσι· ἀ σου σώματος καὶ αἵματος ἰπολυόμεν, ἀ σου υἱοὶ Θεοῦ καὶ κληρονόμοι οὐρανῶν γενέσθαι καταξοῦμεθα, ἀ σου πακαὶ ἑορταὶ καταφαιδρύνονται καὶ καταλάμπονται ἀν γλώσσα διεσθελθῆν ἰσχύσειεν, ὅσα καὶ οἶα ριστὸς ὁ Θεὸς ἐδωρήσατο τῷ γένει τῶν ἀνθρώπι δὲ ταῦτα, πληθὺς ἡγιασμένη καὶ φιλόστοργος, ἰγου ἐπέγνωνεν, λευκαὶ δὲ καρδίαις καὶ καθαριστοῖς περιπεξιόμεθα τὸ σεβάσιμον καὶ ζωοποιῶν ἢ προσεπάγη Χριστὸς ὁ Θεὸς ἡμῶν, καὶ παλάλλοις συνεπάρησαν, ἐν ᾧ τὴν λόγγην ἀπὸ τῆς διήλασαν οἱ Κυριοκτόνοι, καὶ τὴν γεῦσιν τοῦ ἡμεμιγμένην προσεπότισαν· παρῶντες δὲ καὶ ὑόμενοι, ἐκίνουν τὰς κεφαλὰς, χλευάζοντες τας, Οὐαὶ! Ἄλλους ἐσωσεν, ἐαυτὸν οὐ δύσαι· *εἰ Ἰδὸς ἐστι τοῦ Θεοῦ, καταβάτω νῦν σταυροῦ, καὶ πιστεύομεν αὐτῷ.* Ταῦτα ἡ τῶν ὀμφήγυρις ἡ ἀγνώμων καὶ πεπωρωμένη, ἡ τῶν αστιῶν ἀπολαύσασα τῆς εὐεργεσίας· ἡμεῖς δὲ ροσκονήσαμεν τὰ ζωοποιὰ τοῦ Χριστοῦ πάθη, κισιν, τὴν ταφὴν, τὴν ἐκ τῶν νεκρῶν τριήμεριν ἰνα καὶ συναναστώμεν, καὶ συνοδεασθῶμεν, πάσχοντες, καὶ ὡς τὸ σκεῦος τῆς ἐλογῆς Παύρις προηγόρευσε. Ἐν τούτοις καὶ πρὸς τούαλαίται γοῦν σήμερον ἡμᾶς ὁ ἑορταζόμενος σταυρὸς, καὶ ταῦτα τὰ ἀφθάρτα καὶ ἀείζωα πᾶσιν ὁμοίως ἐπιτρέπει, τοῖς οἴκοις, ταῖς ταῖς νυξί, ταῖς ἡμέραις, ταῖς πόλεσι, ταῖς Τῆν τοῖνον διὰ τοσούτων ἡμῖν τὸ παρ' ἐαυχαριζομένην [201] * φαϊδρῶς ὑποδεξιόμεθα Κυρίου λόγον, μὴ σκυθρωπάροντες ὡς ὑποκριτὸ ἰλαρόν τῆς ψυχῆς ἀνεπιτρεδύτως διαδεικαί· Καὶ οὐ τοσούτου μοι δεῖν ἀγῶνος ἡγείσθε τὴν εἰας παράκλησιν, ὅσου τὸ μὴ σήμερον τοῖς καμέθης περιπέσειν· τὴν μὲν γὰρ νηστειαν, κοὶ νηθήσαν, καὶ διὰ τὴν πρὸς ἀλλήλους αἰδῶ οἱ ταδέγονται· φοβοῦμαι δὲ τὴν μέθην, ἣν ὡσπερ τὸν πατρῶον οἱ φίλοινοι ἰδιαζοῦσιν. Ἄς γὰρ οἱ μακράς ἀποδημίας ἀπαίροντες, οὕτω τινὲς τῶν σήμερον πρὸς τὰς πέντε τῶν νηστειῶν ἡμέρας· Τίς οὕτως ἀνόητος, ὡστε πρὶν ἀρῆσθαι πῆτων μεθύνωντα παραφρονεῖν; οὐκ οἶδας, ὅτι ἀρακαταβήκην οὐ διασώζει; Γαστήρ ἀλλάκτης, στόματος, ταμείον ἀφύλακτον πολλῶν ἐναποτε-

θέντων, τὴν μὲν βλάβην παρακατέγουσα, τὰ μέντοι παρατεθέντα οὐ διασώζουσα. Ὅρα, μὴ καὶ σοὶ αὖριον ἀπὸ μέθης ἐλθόντι τὰ νῦν ἀναγνωσθέντα λεχθῆ· *Οὐ ταυτήν τὴν νηστειαν ἐξελεξάμεν, λέγει Κύριος. Τὶ μιγνύεις τὰ ἀμικτα; τίς μετοχή νηστείας πρὸς μέθην; τίς κοινοῦ τῆς οἰνοφυλίας πρὸς τὴν ἐγκράτειαν; Τίς συγκρατῶσιν γὰρ Θεοῦ μετὰ εἰδώλων; Νὰς μὲν γὰρ Θεοῦ εἰσιν, οἷς τὸ Πνεῦμα τοῦ Θεοῦ ἐνοικεῖ· νὰς δὲ εἰδώλων, οἱ διὰ τῆς μέθης τὸν σαρφετόν, τῆς ἀκολασίας κόνον ὑποδεχόμενοι. Ἡ σήμερον ἡμέρα προπύλαιόν ἐστι τῶν νηστειῶν· οὐ δὴπου δὲ ὁ ἐν τοῖς προθύροις βεθλωθεὶς ἀξίος ἐστιν εἰσελθεῖν εἰς τὰ ἅγια. Οὐδεὶς οἰκέτης ἐξευμένισασθαι θέλων τὸν ἑαυτοῦ δεσπότην, τῷ ἐχθρῷ αὐτοῦ προσάτη καὶ διαλλακτῇ κέχρηται. Μέθη ἐχθρα ἐστὶν εἰς Θεόν· νηστεία δὲ ἀρχὴ μετανοίας. Εἰ οὖν βούλει διὰ τῆς ἐξομολογήσεως ἐπανελθεῖν πρὸς τὸν Θεόν, φεῦγε τὴν μέθην, μὴ σοι χαλεπωτέραν κατασκευάσῃ τὴν ἀλλοτριωσιν. Οὐ μέντοι ἐξαρκεῖ καθ' ἑαυτὴν ἡ ἀποχή τῶν βρωμάτων πρὸς τὴν ἐπαινετὴν νηστειαν, ἀλλὰ νηστεῦσμεν νηστειαν δεκτὴν, εὐάρεστον τῷ Θεῷ. Ἀληθῆς νηστεία ἡ τῶν κακῶν ἀλλοτριωσιν, ἐγκράτεια γλώσσης, θυμοῦ ἀποχή, ἐπιθυμιῶν χωρισμὸς, καταλαλιὰς, ψεύδους καὶ ἐπιτοκίας· ἡ τούτων ἐνδεια, νηστεία ἐστὶν ἀληθῆς. Ἐν τούτοις μὲν οὖν ἡ νηστεία καλὸν. Κατατροφῆσμεν δὲ τοῦ Κυρίου ἐν τῇ μελέτῃ τῶν λογίων τοῦ Πνεύματος, καὶ ἐν τῇ ἀναλήψει τῶν σωτηρίων νομίμων, καὶ ἐν πᾶσι τοῖς διορθωτικοῖς τῶν ψυχῶν ἡμῶν δόγμασιν. Ἀπὸ μέντοι τῆς ἐν τῷ κρυπτῷ νηστείας φυλαξόμεθα, περὶ ἧς καὶ ὁ προφήτης ἐπέυχεται λέγων· *Οὐ λιμοκτορήσει Κύριος ψυχὴν δικαίου· καὶ τὸ, Οὐκ εἶδον δικαίον ἐγκαταλειμμένον, οὐδὲ τὸ σπέρμα αὐτοῦ ζητοῦν ἄρτους.* Οὐ γὰρ ἀν περὶ αἰσθητῶν ἄρτων εἶπεν, ὁ εἰδὼς τοὺς παλάδας τοῦ πατριάρχου Ἰακώβ ἄρτων ἐνεκεν καταβάνας εἰς Αἴγυπτον, ἀλλὰ περὶ τῆς πνευματικῆς λέγει τροφῆς, καθ' ἣν ὁ ἔσω ἄνθρωπος τελειοῦται. Μὴ εἶδη καὶ ἐφ' ἡμᾶς ἡ τοῖς Ἰουδαίοις ἀπειληθεῖσα νηστεία· *Ἰδοὺ γὰρ ἔθρομαι ἐρχονται, λέγει Κύριος, καὶ ἐπάξω ἐπὶ τὴν γῆν ταύτην λιμόν, οὐ λιμόν ἄρτων, οὐ δίσαν ὕδατος, ἀλλὰ λιμόν τοῦ ἀκούσαι λόγον Κυρίου*· ὅν διὰ τοῦτο ἐπήγαγεν ὁ δικαίος κριτῆς, ἐπειδὴ ἔθρα αὐτῶν τὸν μὲν νοῦν ἐν τῇ ἀτροφίᾳ τῶν τῆς ἀληθείας διδαγμάτων λιμαγχοῦσμενον, ὑπερπαινοῦμενον δὲ αὐτῶν καὶ κατασασκόμενον τὸν ἐξω ἄνθρωπον. Πάσας τοῖνον τὰς ἐφεξῆς ἡμέρας ἐστιάσει· ὁμᾶς τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον ἐθωναίς τε καὶ ἐσπεριναίς εὐφροσύναις. Μῆδεις ἐκουσίως ἀπολειπέσθω τῆς πνευματικῆς εὐωχίας, πάντες μετάσχωμεν τοῦ νηφαλίου τῶν πεμμάτων ἢ ἐπιτρεδύων. Ψυχασάτω ποτὲ καὶ ὁ οἶκος ἀπὸ τῶν μυρτῶν βορῶων, καὶ τοῦ καπνοῦ καὶ τῆς κνίσης, καὶ τῶν ἄνω καὶ κάτω διατρεχόντων, καὶ οἶνον ἀπαιρητῶν δεσποῖν τῆ γαστρὶ λειτουργούντων. Πάντως ποτὲ καὶ οἱ φορολόγοι τοῖς ὑποχειρίοις ἐλευθεριάσαι μικρὸν ἐπιτρέπουσι. Δότω τινὰ εὐκαιρίαν καὶ ἡ γαστήρ τῷ στόματι, δότω σπεισάσθω πενήτημους σπονδὰς ἡμῖν ἡ ἀεὶ ἀπαιτούσα καὶ οὐδέποτε λήγουσα, ἡ λαμβάνουσα σήμερον, καὶ αὖριον ἐπιλανθανομένη. Ὅταν ἐμπλησθῆ, περὶ ἐγκρατείας φιλοσοφεῖ· ὅταν διαπνευσθῆ, ἐπιλανθάνεται τῶν δογμάτων. Νηστεία δανέλου φύτιν οὐκ οἶδεν, οὐκ δεῖε τόκων τράπεζα τοῦ νηστεύοντος. [202] οὐκ ἀγγουσιν ὄρφανὸν νηστευτοῦ παιδοτόκοι πατῆροι, ὡσπερ ὄφεις περιπλεκόμενοι. Καὶ ἄλλως δὲ, ἀφορητὴ εἰς εὐφροσύνην ἐστὶ τὸ νηστεῦεν. Ἄς γὰρ ἡ*

b Hic in serie vitium est: quasi divinando vertimus, ut etiam infra.

idetur una vox desiderari, quam articulus τὴν δε-
εῖται.

διὰ τὴν τὸν πότον εὐτραπεῖζει, καὶ λιμὸς προηγησάμενος ἦδειαν παρασκευάζει τὴν τράπεζαν, οὕτως καὶ τὴν τῶν βρωμάτων ἀπόλαυσιν ἡ νηστεία φαιδρύνει. Μέσθην γὰρ ἐαυτὴν παρενεῖσα καὶ τὸ συνεχὲς τῆς τρυφῆς διακόψασα, ποθεινὴν σοὶ τὴν μετάληψιν ποιῆσει φανῆναι, ὡς περ ἀπόδημον.

β', Ὅστε εἰ βούλει σεαυτῷ ἐπιθυμητὴν κατασκευάσαι τὴν τράπεζαν, δέξαι τὴν ἐκ τῆς νηστείας μεταβολὴν. Σὺ ὑπὸ τοῦ σφοδρὰ τῆς τρυφῆς περιέχεσθαι λέληθας σεαυτῷ ἀμαυρῶν τὴν τρυφήν, καὶ ὑπὸ φιληθονίας τὴν ἡδονὴν ἀφανίζων. Οὐδὲν γὰρ οὕτως ἐπιθυμητὸν, ὡς μὴ τῇ συνεχελί τῆς ἀπολαύσεως εὐκαταφρόνητον γίνεσθαι· ὡν δὲ σπανία ἡ κτήσις, περισπούδατος ἡ ἀπόλαυσις. Οὕτω καὶ ὁ κτίσις ἡμᾶς διὰ τῆς κατὰ τὸν βίον ἐναλλαγῆς παρόμοιον ἡμῖν τὴν χάριν τῶν θεδομένων ἐμηχανήσατο. Οὐχ ὄρα, ὅτι καὶ ἥλιος φαιδρότερος μετὰ τὴν νύκτα, καὶ ἐγρήγορος ἡδίων μετὰ τὸν ὕπνον, καὶ ὕψιστος ποθεινότερα μετὰ τὴν πείραν τῶν ἐναντίων; Καὶ τράπεζα τοίνυν γραιότερα μετὰ τὴν νηστείαν, ὁμοίως μὲν πλουσίοις καὶ εὐτραπέζοις, ὁμοίως δὲ τοῖς λιτοῖς καὶ αὐτοσχεδίοις τὴν διαίταν. Φοβήθητι τὸ ὑπόδειγμα τοῦ πλουσίου· ἐκείνου παρέδωκε τῷ πυρὶ ἡ διὰ βίου τρυφή. Οὐ γὰρ ἀδικίαν, ἀλλὰ τὸ ἀβροδίαιτον ἐγκληθείς, ἀπειτηγανίζετο ἐν τῇ φλογὶ τῆς καμίνου. Ἴνα τοίνυν σθέσωμεν ἐκείνο τὸ πῦρ, ὕδατος χρεια. Καὶ οὐ πρὸς τὰ μέλ- λοντα μόνον ὠφέλιμος ἡ νηστεία, ἀλλὰ καὶ αὐτῇ τῇ σαρκὶ λυσιτελεστέρα· αἱ γὰρ εἰς ἄκρον ἐξελίξει ὑποτροφὰς ἔγρουσι καὶ μεταπτώσεις, ὀκλαζούσης τῆς φύσεως, καὶ ἀναφέρειν τὸ βῆρος τῆς εὐεξίας ἀδυνατούσης. Ὅρα οὖν, μὴ νῦν διαπτύων τὸ ὕδωρ, ὕστερον ρανίδος ἐπιθυμήσῃ, ὡς περ ὁ πλούσιος. Οὐδεὶς ἐχραιπάλησεν ἀπὸ ὕδατος· οὐδενὸς κεφαλὴ ὠδονήθη ποτὲ ὕδατι βαρυνθεῖσα· οὐδεὶς ἀλλοτρίων ποδῶν ἐδεήθη ὑδροποσίᾳ συζῶν· οὐδενὸς χεῖρας ἀπηρειώθησαν ὕδατι καταρδόμε- ναι. Τὸ γὰρ περὶ τὴν πίνην πλημμελεῖ τοῖς τρυφῶντι ἀνηγαίως ἀκολουθεῖ· τοῦτο τὰ σφοδρὰ νοσήματα τοῖς σώμασιν ἐνεργάζεται. Τοῦ νηστεύοντος; σεμνὸν τὸ χρῶμα, οὐκ εἰς ἐρύθημα ἀναιδὲς ἐξανθούσιν, ἀλλ' ὠχρό- ττι σώφρονι κεκοσμημένον· ὄφθαλμοὺς πραεῖς, κατεσταλμένον βῆδισμα, πρόσωπον σύννου, ἀκόλαστον γέ- λωτι· μὴ καθυβριζόμενον, συμμετρία λόγων, καθαρὸτης καρδίας. Μνησθήθι τῶν ἀπ' αἰῶνος ἁγίων, *Ὅν οὐκ ἦν ἀξίος ὁ κόσμος, οἱ περιηλθὲν ἐν μηλωταῖς, ἐν αἰ- γίοις δέρμασιν, ὕστερον μνοί, θιθεμένοι, κακου- χούμενοι*· ἐκείνων μῆσαι τὴν ἀνατροφήν, εἴπερ ζητεῖς αὐτῶν τὴν μερίδα. Τὶ τὸν Λάζαρον ἐπανέπαυσε τοῖς κόλποις τοῦ Ἀβραάμ; οὐκ ἡ νηστεία; Ἰωάννου δὲ ὁ βίος ἅπας μία νηστεία ἦν· δὲ οὐ κλίνην εἶχε, οὐ τρά- πεζαν, οὐ γῆν ἀρόσιμον, οὐκ ἀροτήρα βουν, οὐ σίτον, οὐ σιτοποιδόν, οὐκ ἄλλο τι τῶν κατὰ τὸν βίον. Διὰ τοῦτο μείζων ἐν γεννητοῖς γυναικῶν οὐκ ἔστιν Ἰωάννου τοῦ Βαπτιστοῦ. Παῦλον δὲ μετὰ τῶν ἄλλων καὶ ἡ νηστεία, ἦν ἐν τοῖς ὑπὲρ τῆς θλίψεως καυχήμασιν ἀπρηθιμή- σατο, εἰς τὸν τρίτον ἀνήγαγεν οὐρανόν. Κεφάλαιον δὲ ἐπὶ τοῖς εἰρημένοισι, ὁ Κύριος ἡμῶν νηστεῖ τὴν σάρκα, ἦν ὑπὲρ ἡμῶν ἀνέλαθεν, ὀχυρώσας, οὕτως ἐν αὐτῇ τοῦ διαδόλου τὰς προσβολὰς ὑπέδεξάτο, ἡμᾶς τε παιδεύων νηστεῖαις ἀλείφειν καὶ παιδοτριβεῖν ἑαυτοὺς πρὸς τοὺς ἐν τῆς πειρασμοῖς ἀγῶνας, καὶ τῷ ἀντιπάλῳ διὰ τῆς ἐνδείας οἰονεὶ λαβὴν ἐνδοιδος. Ἀπρόσιτος γὰρ ἦν αὐτῷ διὰ τὸ ὕψος τῆς θεότητος, εἰ μὴ διὰ τῆς ἐνδείας ὑπέθη πρὸς τὸ ἀνθρώπινον. Ἐπανίων μέγιστοι εἰς οὐρανὸς τροφῆς ἦσαν, τὴν φύσιν τοῦ σώματος τοῦ ἀναστάντος πιστούμενος. Σὺ δὲ ὑπερβαίνων μὲν στυτὸν, καὶ κατα- σαρκῶν οὐκ ἀνίγας, ἐκτῆκων δὲ τὸν νοῦν ἐν ἀτροφίᾳ τῶν σωτηρίων καὶ ζωοποιῶν διδαγμάτων, οὐδένα λόγον ποιεῖς. Ἡ ἀγνοεῖς, ὅτι ὡς περ ἐπὶ παρατάξεως ἡ τοῦ

ἑτέρου συμμαχία ἦταν ποιεῖ τοῦ ἑτέρου, οὕτως ὁ τῆ σαρκὶ προσθέμενος, τὸ πνεῦμα καταγωνίζεται, καὶ ὁ πρὸς τὸ πνεῦμα μεταταξάμενος, καταδουλοῦσάτην τὴν σάρκα; Ταῦτα γὰρ ἀλλήλοισι ἀντίκεινται. Ὅστε εἰ βού- λει ἰσχυρὸν ποιῆσαι τὸν νοῦν, [203] δάμασον τὴν σάρκα διὰ νηστείας. Τοῦτο γὰρ ἔστιν ὁ φησὶν ὁ Ἀπόστολος, *ὅτι Ὅσον ὁ ἐξω ἡμῶν ἀνθρώπος διαφθείρεται, τοσοῦ- τον ὁ ἐσωθεν ἡμῶν ἀνακαίνουται*· καὶ, *Ὅταν ἀσθενῶ, τότε δυνατός εἰμι*. Οὐ καταφρονήσεις τῶν φθαρτῶν βρωμάτων; οὐκ ἐπιθυμῖαν λήψῃ τῆς ἐν τῇ βασιλείᾳ τραπέζης, ἣν πάντως ἡ ἐνθάδε νηστεία προετραπεῖσαι; Ἡ ἀγνοεῖς τῇ ἀμετρίᾳ τοῦ κόρου παχύν στυτῶν τὸν βα- σανιστὴν κατασκευάζων σκώληκα; Τίς γὰρ ἐν τροφῇ θαφίλει καὶ τρυφῇ διηγεκεῖ ὑπέδεξάτο τινα κοινωνίαν χαρίσματος πνευματικῆς; Μωυσῆς δευτέραν λαμβάνων νομοθεσίαν, δευτέρας νηστείας ἐδεήθη· Νινευίται, εἰ μὴ καὶ τὰ ἄλογα συνενήστευσαν, οὐκ ἀν διεψυγον τὴν ἀπειλήν τῆς κατατροφῆς. Τίνας ἔπεσε τὰ κώλα ἐν τῇ ἐρήμῳ; οὐ τῶν κροσφαγιῶν ἐπιθυμούντων; Ἐκείνοι ἕως μὲν ἤρχοντο τῷ μάννα, καὶ τῷ ἐκ πέτρας ὕδατι, Αἰγυπτίους ἐνίκων, διὰ θαλάσσης ὤδεον, οὐκ ἦν ἐν ταῖς φυλακῶν αὐτῶν ὁ ἀσθενῶν· ἐπειθὲ δὲ ἐμνήσθησαν τῶν κρῶν, τῶν λεβήτων, καὶ ὑπέστρεψαν εἰς Αἴγυπτον ταῖς ἐπιθυμίαις, οὐκ εἶδον τὴν γῆν τῆς ἐπαγγελίας. Οὐ φοβῆ τὸ ὑπόδειγμα; οὐ φρίττεις τὴν ἀδηφάγιαν, μὴ τοῦ σε τῶν ἐλπίζομένων ἀγαθῶν ἀποκλείσῃ; Ἄλλ' οὐκ ἀν ὁ σοφὸς δανιὴλ τὰς ὀπτασίας εἶδεν, εἰ μὴ ἡ νηστεία διαινεστέραν αὐτοῦ τὴν ψυχὴν ἐποίησεν. Ἐκ γὰρ τῆς παχείας τροφῆς οἰονεὶ αἰθαλώδεις ἀναθυμιάσεις ἀνα- πεμπόμεναι νεφέλης δίκην πυκνῆς τὰς ἀπὸ τοῦ ἁγίου Πνεύματος ἐγγινομένας ἐλλάμψεις ἐπὶ νοῦν διακόπτου- σιν. Εἰ δὲ καὶ ἀγγέλων ἐστὶ τὴν τροφήν, ἄρτος ἔστιν (ὡς φησὶν ὁ Προφήτης, *Ἄρτος ἀγγέλων ἐφαγεν ἀθωμ- σος*), οὐ κρέας, οὐκ οἶνος, οὐκ ὅσα τοῖς θούλοις τῆς γα- στρῆς διεσπούδαται. Νηστεία ὄπλον ἔστι πρὸς τὴν κατὰ δαιμόνων στρατηγίαν. Τοῦτο γὰρ ἐπὶ τὸ γένος οὐκ ἐξέρχεται, εἰ μὴ ἐν προσευχῇ καὶ νηστείᾳ. Καὶ τὰ μὲν ἐκ τῆς νηστείας ἀγαθὰ τοσαῦτα. Ὁ δὲ κῆρος, ὕδρευς ἀρχῆ. Εὐθύς γὰρ συνειστέπει τῇ τρυφῇ καὶ τῇ μέθῃ καὶ ταῖς παντοδαπαῖς καρυκαῖαις πᾶν εἶδος ἀκο- λασίας βοσκηματώδους. Ἐνθεν ἴπποιοι θηλυμάνεις ἂν ἀνθρώποι, διὰ τὸν ἐκ τῆς τρυφῆς ἐγγινομένον οἰστρὸν τῆ ψυχῆ παρὰ τῶν μεθυσάντων· αἱ τῆς φύσεως ἐναλλα- γαί, ἐν ἄρρεσι μὲν τὸ θῆλυ, ἐν δὲ τῷ θῆλει τὸ ἄρρεν ἐπιζητούντων. Νηστεία δὲ καὶ γαμικῶν ἔργων μέτρον γνωρίζει, καὶ τῶν ἐκ νόμου συγκεχωρημένων τὴν ἀμ- τριαν κολάζουσα. * Σὺ τοῦ εὐρεῖν ἀνθρώπων μετὰ τινας ἑτέρου ὀφείλοντα δικάζασθαι ἐπὶ τοῦ βασιλέως, καὶ τὸ μὴ καθόλου εὐρεῖν. Πολλοὺς γὰρ ἀπέλεσε τῶν ἀδικῶν αἰρουμένων. Διὰ ταῦτα ὁ φιλάγαθος θεὸς οὐ παραῖτε τὰ δάκρυα καὶ τοὺς στεναγμούς τῶν αὐτοῦ ἱερῶν καὶ δότων ὑπὲρ αὐτοῦ παρακαλοῦντων αὐτὸν, φ εἰπὼν ἐκ τοῦ προφήτου Ἡσαίου, *Κρίνατε ὄφρα φῶ, καὶ δικαίω- σαιτε χήραν, καὶ δεῦτε, καὶ διαλεχθῶμεν*. Ἀλλὰ καὶ τούτων τῶν εὐχῶν εἰσακούσας, κάκεινον τὰ ὑπὲρ ἀνθρώπων παρανομήματα συνεχώρησε, καὶ τῇ Ἐκκλησίᾳ τὸν οἰκεῖον κόσμον, καὶ τὴν εὐπρέπειαν τῶν ἁγίων καὶ σεπτῶν εἰκόνων ἀπένειμε, καὶ ἡμῖν τοῖς εἰλικρινῶς προσκυνούσι καὶ κατασπαζομένοις αὐτά· καὶ τὰ θεῖα παραγγέλματα αὐτοῦ φυλάττουσιν εἰρήνην σταθερὰ καὶ συγχώρησιν τῶν πεπλημμελιμένων καθ' ἐκάστην ὥρεται· ὅτι αὐτῷ ἡ δόξα καὶ τὸ κράτος καὶ ἡ τιμὴ καὶ ἡ προσκύνησις, εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

* Hæc vitiosa sunt, et ex aliis, ut videtur, concipere ex: τῆα. Non enim quadrant ad præcedentia.

Alioquin autem lætitiæ occasio est jejuniū. Ut enim sitis suavem parat potum, et prævia fames dulcem parat mensam, sic jejuniū ciborum usum lætum reddit. In medium namque se interponens, et continuam voluptatem frangens, desiderabilem tibi ciborum usum reddit quasi peregrinum.

2. Quamobrem si volueris desiderabilem tibi mensam parare, hanc ex jejuniō mutationem accipe. Tu quod deliciis ciborum nimis hæreas, ignoras te tibi delicias hebetiores reddere, et voluptatis amore voluptatem extinguere. Nihil enim ita optabile est, ut ne ex voluptatis nimia frequentia, ea tandem despiciatur: quorum autem possessio infrequens est, eorum usus optatur. Sic Creator ex vicissitudine vitæ permanentem nobis donorum gratiam providit. Non vides solem decursa nocte lætiores esse, et vigiliis post somnum dulciores, necnon valetudinem optabiliorem post contrariorum experimentum. Mensa itaque gratior post jejuniū, tam divitibus et laute convivantibus, quam pauperibus et frugalibus. Exemplum divitis illius pertimesce: illum deliciae hujus vitæ in ignem conjecerunt. Non de injustitia, sed de mensæ luxu accusatus in camino ignis torrebatur. Ut ergo ignem illum extinguamus, aqua est opus. Neque solum ad futuram vitam utile est jejuniū, sed etiam ipsi carni utilissimum est: nam pinguedo nimia mutationi et infirmitati obnoxia est, dum natura aggravatur, nec tantum pondus ferre valet. Cave igitur, ne qui aquam nunc respiciis, stillam deinceps concupiscas, ut dives ille. Nemo ex aqua in crapulam deflexit; nullius caput aqua gravatum ægrotavit; nemo aquam potans alienis opus habuit pedibus; nullius pedes, nullius manus, aqua irrigante, vel colligati vel debilitati sunt. Nam comessatores necessario in ciborum decoctione laborant: hoc violentos corporibus morbos parit. Jejuni color honestus est, non rubore nimio, sed pallore temperato ornatus: oculus ejus mitis, incessus gravis, vultus modestus, incomposito risu non dehonestatus, sermo compositus, corpus purum. Recordare sanctorum qui a sæculo fuerunt, *Quibus dignus non erat mundus*, qui *circuibant in molis et in pellibus caprinis, angustiati, afflicti* (Hebr. 11. 37): illorum æmulare vitam, si sortem illam requiris. Quid Lazarus effecit in sinu Abrahæ quiescere? annon jejuniū? Joannis vero vita tota jejuniū erat: qui non lectum habuit, non mensam, non terram arabilem, non bovem subjugalem, non frumentum, non pastorem, non aliud quidpiam ad vitæ usum. Ideo inter natos mulierum non fuit major Joanne Baptista (Matth. 11. 11). Paulum vero jejuniū, quod inter alias ærumnas numerabat, ad tertium cælum deduxit. Et quod ad supra dicta caput additur, Dominus noster carnem, quam pro nobis assumpsit, jejuniū firmans, in illa diaboli impetus excepit, ut nos doceret, quomodo per jejuniū ungi et exerceri opus esset, ad tentationum certamina subeunda: atque adversario per cibi penuriam aggrediendi velut occasionem dedit. Nam ob deitatis sublimitatem inaccessus ipsi erat, nisi ob penuriam ad humanam naturam deflexisset. Ad cælum etiam reversurus cibum attigit, ut naturam suscitati corporis credibilem redderet. Tu vero te impinguare et carnem obesam reddere non cessas, mentemque penuria salutarium et vivifi-

corum dogmatum extenuas, nihilque curas. An ignoras, sicut in acie pugnae socius adversarium opprimit, sic eum, qui carni sociatur, spiritum opprimere, et eum, qui mutans aciem spiritui jungitur, carnem subjugare? Hæc enim sibi mutuo adversantur. Quare si volueris mentem fortiorem reddere, carnem per jejuniū doma. Id enim dicit Apostolus: *Quantum is, qui foris est homo, corrumpitur, tantum is, qui intus est homo, renovatur* (2. Cor. 4. 16); et, *Cum infirmor, tunc potens sum* (Ibid. 12. 10). Annon corruptus cibos despicias? annon regiae mensæ desiderium assumes, quam utique hic susceptum jejuniū nobis præparabit? An ignoras te immoderata satietate gravem tibi parare tortorem vermem? Quis enim ex lauto cibo et deliciis perpetuis quamdam spiritualis charismatis communicationem percepit? Moyses cum secundam legem accepit, secundo jejuniū opus habuit: Nini-vitæ, nisi etiam bruta animalia ad jejunandum secum compulissent, minas excidii non effugissent. Quorum membra in deserto exciderunt? annon eorum, qui carni esum desiderabant? Illi quamdiu manna contenti fuerunt, et aqua de petra fluente, Ægyptios vincebant, per mare transibant, non erat in tribubus eorum infirmus: quia vero recordati sunt carniū et ollarum, atque in Ægyptum redire concupierunt, non viderunt terram promissionis. Non times exemplum? non formidas, ne ingluvies te a speratis bonis excludat? Sed sapiens Daniel non visiones vidisset, nisi jejuniū ejus animam ad id præparasset. Nam ex crassiore cibo fumosi vapores dense nubes instar emissi, illustrationes a Spiritu sancto in mentem immisas impediunt. Quod si angelorum quoque sit cibus quispiam, panis est (ut ait propheta, *Panem angelorum manducavit homo* [Psal. 77. 25]), non carnes sunt, non vinum, non quæ ventris servi curant. Jejuniū telum est contra dæmonum aciem: *Hoc enim genus non exit, nisi in oratione et jejuniō* (Matth. 17. 20). Et hæc quidem sunt jejuniū bona. Satietas vero est contumeliæ principium. Statim quippe cum delicatis cibis, cum vino, aliisque gulæ oblectamentis, accedit omne genus brutæ lubricitatis. Inde equi ad feminas furentes fiunt homines, ob cæstrum a cibus et ebrietate in animam immissum: hinc naturæ commutationes, queis in masculino femineus, in femineo masculinus sexus quæritur. Jejuniū vero connubialium operum modum novit, et immodicum usum rerum, quas lex permittit, resecat. Tu hominem quæraris, qui coram rege cum alio disceptaturus sit, nec invenire potes. Multos enim perdidit qui alios injuste lædere vellent. Ideo benignus Deus non desepxit lacrymas et gemitus sacerdotum et sanctorum suorum, qui pro ea re ipsum precabantur, qui dixit per prophetam Isaiam: *Judicate pupillo, defendite viduam, et venite, et disceptemus* (Isai. 1. 17. 18). Sed eorum exauditis precibus, et illius scelera, quæ hominem superabant, condonavit, et Ecclesiæ suum ornatum, et sanctarum venerandarumque imaginum decorem restituit, nobisque qui illas sincere colimus et amplectimur, illiusque divina præcepta servamus, firmam pacem et remissionem peccatorum quotidie concedit: quia ipsi gloria et imperium, honor et adoratio, in sæcula sæculorum. Amen.

MONITUM IN SEQUEM SERMONEM.

Perquam minimi pretii opusculum typis dare ne cogitassent quidem, nisi Savilius prior edidisset, qui tamen ut multa alia ejusdem farinae, primis solis

allatis singulorum verbis, prætermiserat, hoc etiam in tenobris relinquere debuit, ut existimabit haud dubie quisquis mente et judicio valebit.

IN EXALTATIONEM VENERANDÆ CRUCIS.



Omnia mutatio a pejoribus ad melliora magnam lætitiā et gaudium affert generi humano. Solet enim humana natura semper ad meliora adipiscenda ferri. Sic læta navigantibus est a tempestate ad serenum et tranquillū cælum mutatio; lætus viatoribus a defatigatione ad quietem transitus; suavis mœrentibus, a tristitia in gaudium conversio; suavior ægris sanitatis ac valetudinis reditus; dulcis hellantibus pacis et amicitiae conciliatio et confirmatio; dulcior autem a tenebris et nocte ad diem accessus. Omnisque actus, ut ita dicam, suavior est, cum utilitate conjunctus. Sic itaque videmus fructum nobis a Deo concessum, ex mutatione lætitiā parere. Frumentum quippe dulce est, sed cum labore injectum in terram, multiplicatum dulcius apparet, ubi cum gaudio uberius ad alimentum adhibetur. Unum quippe granum est, quod in incertum jacitur. Sic et vitis suaviorem nobis præbet recreationem ex fructus mutatione, dum ex ligno potum affert: palmites quippe et folia acerrima vi sunt prædita, ita ut ne degustari quidem possint; uva autem quæ ex eodem ligno cum palmitibus et foliis prodit, tantam affert palato suavitatem, ut acerba et tristitia sedet, atque ex potu lætitiā pariatur. Ita oleæ planta semper viridia exhibet folia, arbor hæc semper nova conspicitur; fructus vero prodit suo tempore, non more cæterarum arborum, sed peculiari modo. Flos namque primum, ut pulvis tenuissimus est, in medio autem quasi milium habetur: et botrui similis, innumerabilia profert grana; dum crescit autem, non ita frequentem exhibet multitudinem; et usque in finem acerbus gustui, excerptus ne degustari quidem potest: ita vero pinguedinem servat suam, ac mutata demum amaritudine, tantam gustui suavitatem affert, ut omnium deliciarum condimentum sit, et cibos omnes ad vitam hominum attemperet. Sic omnes arbores omniaque semina, ex fructuum mutatione, lætitiā omnibus pariunt. Quoniam igitur mutatio illa ex acerbis in meliora tantæ suavitatis causa est; age, ad pretiosiora transeuntes, videamus quot quantumque donorum nobis causa fuerit Crux Christi, quæ virtute sua tantam in meliora mutationem nobis peperit. Nam etsi crux auditu tristis et ingrata sit, ac lætitiā et jucunditatem affert, neque mœroris, sed gaudii causa est. Etsi namque nomen ejus Judæis scandalum sit, et gentibus stultitia, sed nobis creditibus salus esse memoratur: quamquam dum crux in Ecclesia legitur, et passio per crucem memoratur, populus qui cruci credit in dignatur, miserabilem vocem nec sine murmuratione emittens, non contra crucem, sed contra crucifigentes et incredulos. Crux enim salus est Ecclesie, crux gloriatorum, qui in ipsam crediderunt. Crux nos liberat a præcedentibus malis, hæc sunt primitiæ bonorum, crux inimicorum, reconciliatio cum Deo, et peccatorum conversio ad Christum. Per crucem enim ab inimicitia liberati, per crucem amicitia cum Deo juncti sumus, per crucem a diaboli tyrannide liberamur, per crucem a morte et pernicie eruiamur. Ideo populus, ubi primum crucem audivit, obnummuravit, sed audita resurrectione murmur in gaudium mutavit, pura voce gloriam celebrans. Crux humanam naturam in angelicū ordinem mutavit: illamque ab omni corrupto opere liberam ostendens, incorruptæ vite participem efficere dignata est. Non enim jam homines, sed deos appellat dicens: *Ego dixi, Dii estis, et filii Altissimi omnes* (Psal. 81. 6). Non ultra servos, sed amicos et fratres vocavit, *Narrabo nomen tuum fratribus meis* (Psal. 81. 34), inquiens. Videntur quantum mutationem crux effecerit? Ut vero clarius crucis virtutem ediscas, cogita, quid ante crucem, quid post crucem fuerit, et crucis vim intelliges. Ante crucem Filius non notus erat; hodie dum crux prædicatur, Filius ille vocatur

et Pater per Filium cognoscitur: ante crucem diabolus adorabatur; nunc post crucis prædicationem diabolus cecidit, et demones fugantur: ante crucem fornicationi et lascivie operam dabamus; nunc cum crux prædicatur, non modo a fornicatione abstinemus, sed etiam nuptias despiciamus, virginitatem vero, quam non noveramus, amplectentes, quasi nobis propriam servamus. Cum crux nondum prædicaretur, diabolus Judæos contra Christum collegit; hodie crux prædicatur, et apostoli Judæos per fidem reducant. Cum crux nondum prædicaretur, a morte detinebamur; nunc crux prædicatur, et mortem quasi non esset despiciamus, æternamque vitam desideramus. Cum crux nondum prædicaretur, a paradiso alieni eramus; apparente cruce statim latro paradiso dignatus est. O magnam vim crucis! quantum mutationem in genus humanum invexit! A tantis tenebris in lucem immensam transtulit, a morte in vitam sempiternam revocavit, a corruptione in incorruptionem transtulit. Non ultra enim cordis oculi ignorantie tenebris offuscantur, sed per crucem luce cognitionis illustrantur: non ultra surdorum aures incredulitate clauduntur; surdi namque audierunt verbum Domini, et cæci visum receperunt, ut viderent gloriam Dei. Hæc sunt crucis opera, hæc nobis per crucem collata sunt dona. Quid enim boni non a cruce nobis datum est? quid boni non a cruce nobis perfectum est? Per crucem pie agere didicimus, et divinæ naturæ potentiam agnovimus: per crucem justitiam Dei docemur, et temperantiæ virtutem sequimur: per crucem nos mutuo novimus, et qui procul sumus, Christo jungimur, atque gratia sancti Spiritus dignamur: per crucem vim caritatis novimus, et pro aliis mori non recusamus: per crucem quæ in mundo sunt omnia contemnimus et pro nihilo habemus, dum ad futura bona tendimus, et invisibilia quasi visibilia adipiscimur. Crux prædicatur, et fides in Deum in confesso habetur, ac veritas in toto orbe admittitur: crux prædicatur, et martyres exhibentur, ac confessio Christi roboratur: crux prædicatur, et resurrectio ostenditur, ac vita manifestatur, regnumque cælorum creditur: qui increduli erant cruci credunt, et ii qui contra vitam crucem excogitabant, salutem consequuntur. Crux hæc omnia nobis conciliavit, ac per crucem tantum didicimus. Quid ergo cruce pretiosius, quid animabus nostris utilius? Ne ergo erubescamus crucem nominare; sed cum omni fiducia illam confiteamur, per quam ad salutem vocati sumus, et ad æternam vitam transmittimur. Videatur quantum economiæ crux mundo causa fuerit? Mutavit ejus iniqua opera, impiaque dogmata. Non ultra diabolicis legibus utimur, non in mortiferis decretis versamur. Deus enim apud nos venit, et passionum nostrum excidit, proprias leges tulit, et utilia nobis congruentia docuit. Dogmata continentie dedit, et voluptatem amputavit: sanctitatis decreta posuit, et legem castitatis concinnavit, atque iniquam fornicationem profligavit: temperantiæ regulam posuit, et voluptatum imperium subvertit: divino decreto concupiscentiarum organa evulsit, et omne peccatum per voluptatem inductum imminuit. Quia enim initium fornicationis est excogitatio idolorum, inventio autem illorum est corruptio vite, ideo iniquitatis radicem succidit, ut omnes impietatis fluxus reprimeret. Et removit quidem execrandos idololatriæ cultus, nefariaque studia delevit: bacchicæ iniquitatis dissensionem inutiles reddidit, ac figmenta ornamentaque impietatis obscuravit: fallaciæ injustitiam succidit, perniciæ rivos obstruxit, animas quasi spinas impietatis evellebant emundavit; illæque semina piæ religionis quasi granum frumenti tulerunt, ut exhiberent animas fructus justitiæ ferentes: cataractas aperuit spiritus-

[204] Εἰς τὴν Ὑψῶσιν τοῦ τιμίου Σταυροῦ.

Πᾶσα μὲν ἡ ἀπὸ τῶν χειρόνων ἐπὶ τὰ κρείττονα μεταβολὴ μεγίστην χαρὰν καὶ εὐφροσύνην τῷ γένει τῶν ἰνθρώπων κατεργάζεται. Πέφυκε γὰρ ἡ ἀνθρωπίνη φύσις, τῶν κρείττωνων ὀρεγομένη, αἰεὶ σπεύδειν ἐπὶ τὴν τῶν βελτιῶν καταλήψιν. Οὕτω γοῦν ἤδεα τοῖς πλείουσι ἡ ἐκ χειμῶνος εἰς εὐρίαν καὶ γαλήνην μετάβασις· ἤδεα δὲ καὶ τοῖς ὀδοιπόροις ἡ ἐκ καμῆτου ἐπ' ἀνάπαυσιν ἡσυχία· ἤδεα δὲ καὶ τοῖς λυπομένοις ἡ ἐκ κατηφείας εἰς εὐφροσύνην μετάβασις· ἡδύτερα δὲ καὶ τοῖς νοσοῦσιν ἡ ἐξ ἀσθενίας εἰς ὑγίειαν καὶ εὐρωστίαν ἀνάληψις· ἤδεα δὲ καὶ τοῖς πολεμίοις ἡ ἀπὸ ἐχθρας εἰς φιλίαν καὶ εἰρήνην βεβαίωσις· ἡδύτερα δὲ καὶ ἡ ἀπὸ τοῦ σκότους καὶ τῆς νυκτὸς εἰς τὴν ἡμέραν μετάπτωσις. Καὶ πᾶσα πρᾶξις, ὡς ἔστιν εἰπεῖν, ἡδύτεραν ἔχει τὴν ἐργασίαν, ὅταν ὄρατος μετὰ τοῖς ποθοῦσιν αὐτὴν ἀπεργάζεται. Οὕτω γοῦν ὀρώμεν καὶ τὴν ὑπὸ Θεοῦ δεδομένην ἡμῖν ἀπόλαυσιν, τῇ μεταβολῇ τὴν εὐφροσύνην ἡμῖν παρεχομένην. Σίτος μὲν γάρ ἐστιν οὕτως ἡδύς· εἰς δὲ τὴν γῆν μετὰ κόπου καταβαλλόμενος καὶ πολυπλασιαζόμενος, ἡδύτερος ἀναδεικνύεται μετὰ πάσης χαρᾶς εἰς πλήθος τροφῆς λαμβανόμενος. Εἰς μὲν γὰρ ἐστὶ τῷ σπόρῳ κόκκος εἰς ἀθήλιαν ῥιπτόμενος. Οὕτω καὶ φύσις ἀμπέλου ἡδύτεραν ἡμῖν παρέχει τὴν ἀνάπυξιν, τῇ μεταβολῇ τοῦ καρποῦ τὸ ποτὸν ἀπὸ τοῦ ξύλου προφερομένη. Ἐλικες μὲν γὰρ καὶ φύλλα δριμυτάτην καὶ στυπτικωτάτην ἔχουσι τὴν ἐνέργειαν, ὡς μὴδὲ στόματι δυνατὸν πρὸς γεῦσιν ἐπάφασθαι· σταφυλὴ δὲ σὺν ἐλιξὶ καὶ φύλλοις ἐν ἐλ ἐξῆψυ συμφορομένη, τοιαύτην γλυκεῖαν ἔχει τὴν ἀσθησιν, ὡς γλυκαίνειν τῶν πικρῶν καὶ λυπηρῶν τὴν ἔξιν, τὸν ἴδιον καρπὸν εἰς εὐφροσύνην τῇ πόσει παρεχομένη. Οὕτω καὶ τῆς ἐλαίας τὸ πρῆμον αἰθεραλὲς μὲν ἔχει τὸ φύλλον, αἰεὶ δὲ νεάζον τὸ δένδρον· φέρεται δὲ κατὰ καιρὸν ἡ καρπὸς, οὐχ ὁμοίως τοῖς πᾶσιν ἀπὸ τοῦ ξύλου φαίνόμενος. Ἄνθος μὲν γὰρ πρῶτον ὡς χοῦν λεπτότατον ἐστὶ περιβαλλόμενος, ἐν μέσῳ δὲ τούτου αὐτὸς ἐστὶν ὡς κέγγρος ἀναφυόμενος· καὶ βότρυς μὲν παροικίως πλήθος ἀναριθμητὸν ἐπιδείκνυται, εἰς αὐτῆσιν δὲ πρῶτον, τοῦ πλήθους μὲν ὡς ἀνωφελούς ἀπαλλάττεται, καὶ πικρὸς μὲν ἐστὶν ἕως τέλους ἀπογευόμενος, ἀγευστος δὲ διὰ χειρῶν λαμβανόμενος· φύλαξ δὲ διὰ τούτου τῆς ἑαυτοῦ πίστητος γινόμενος, ἥδη τῆς πικρότητος τῇ μεταβολῇ τοσαύτην ἡδέϊαν παρέχει τὴν γεῦσιν, ὡς πάσης μὲν τροφῆς ἄρτυμα παρεισφύεσθαι, πάσης δὲ ἐστιάζσεως κέρασμα πρὸς τὴν ζωὴν τῶν ἀνθρώπων γίνεσθαι. Καὶ οὕτω πᾶσα φύσις φυτῶν τε καὶ σπερμάτων τῇ μεταβολῇ τῶν καρπῶν τὴν εὐφροσύνην τοῖς πᾶσι παρέχουσιν. Ἐπεὶ τοίνυν τῶν χαλεπωτέρων ἐπὶ τῇ τῶν βελτιῶν μεταβολῇ τοσαύτην χαρίζεται τὴν ἀπόλαυσιν, φέρε δὲ, μεταθάνας ἐπὶ τὰ τούτων τιμιώτερα; θεασώμεθα πόσων ἡμῖν ἀγαθῶν πρόξενος γέγγεν ὁ σταυρὸς τοῦ Χριστοῦ, διὰ [205] τῆς αὐτοῦ ἐνεργείας τοσαύτην μεταβολὴν ἀγαθῶν κατεργάσασθαι. Εἰ γὰρ καὶ λυπηρὸς καὶ στενγρὸς ὁ τοῦ Κυρίου σταυρὸς ἀκουόμενος, ἀλλὰ χαρᾶς πλήρης καὶ φαιδρότητος ἔμπλεος, οὐ πάθους, ἀλλ' ἀπαθείας αἴτιος γεγόμενος. Εἰ δὲ καὶ σκάνδαλον ἐστὶν Ἰουδαίους ὀνομαζόμενος, μωρία δὲ καὶ τοῖς ἔθνεσι κηρυττόμενος, ἀλλ' ἡμῖν τοῖς πιστεύουσιν σωτηρία μνημονεύμενος. Εἰ γὰρ καὶ ἐν ἐκκλησίᾳ σταυροῦ ἀναγνωσκόμενος, καὶ πάθους διὰ σταυροῦ μνημονούμενος, λαὸς ὁ σταυρῷ πιστεύων ἀγανακτεῖ ἐλεεινὴν φωνὴν καὶ γογγυσμὸν ἀφιέμενος, οὐ διὰ τὸν σταυρὸν, ἀλλὰ διὰ τοὺς σταυρωσάντας καὶ ἀπιστήσαντας. Σταυρὸς γὰρ σωτηρία τῆς Ἐκκλησίας, σταυρὸς τὸ καύχημα τῶν εἰς αὐτὸν ἠλπικῶτων, σταυρὸς ὁ ἀπαλλάξας ἡμᾶς τῶν προλαθόντων κακῶν, καὶ ἀπαρχῇ τῶν ἐπιγενομένων ἡμῖν ἀγαθῶν, σταυρὸς ἡ πρὸς Θεὸν ἐχθρῶν καταλλαγῆ, καὶ ἐπὶ Χριστὸν ἀμαρτωλῶν ἐπιστροφή. Διὰ σταυροῦ γὰρ τῆς ἐχθρας ἐρύσθημεν, καὶ διὰ σταυροῦ τῷ Θεῷ εἰς φιλίαν συνήθημεν· διὰ σταυροῦ τῆς τοῦ δι᾽ ὀδὸν τυραννίδος ἡλευθερώθημεν, καὶ διὰ σταυροῦ τοῦ θανάτου καὶ τῆς ἀπωλείας ἀπαλλάγημεν. Διὰ τούτου ὁ λυδὸς πρότερον μὲν περὶ σταυροῦ ἀκούων ἐγγύγγυζεν, αὐθις δὲ περὶ ἀναστάσεως ἀκούων τὸν γογγυσμὸν εἰς χαρὰν μετέβαλε, καθαροῦ τῇ φωνῇ τὴν δόξαν προφερέμενος. Σταυρὸς τὴν ἀνθρωπείαν φύσιν εἰς ἀγγελικὴν μετέβαλε τάξιν, πάσης φηλαρτῆς

πράξεως ἄλλοτριαν ἀποδείξας, καὶ τῆς ἀφοῦρτου ζωῆς ἐνδιδαιτᾶσθαι καταξιώσας. Οὐκ ἐτι γὰρ ἀνθρώπους, ἀλλὰ καὶ θεοὺς προσηγόρευσε λέγων· Ἐγὼ εἶπα, Θεοὶ ἐστέ, καὶ υἱοὶ Ὑψίστου πάντες. Οὐκ ἐτι δούλους, ἀλλὰ φίλους καὶ ἀδελφοὺς ὠνόμασεν, Ἀπαγγεῖλὸν τὸ ὄνομά σου τοῖς ἀδελφοῖς μου, λέγων. Ὅρα; πόσην μεταβολὴν ὁ σταυρὸς κατεργάσασθαι; Ἴνα δὲ μάθης ἀκριβέστερον τὴν δύναμιν τοῦ σταυροῦ, κατανόησον τί πρὸς σταυρὸν, καὶ τί μετὰ σταυρὸν, καὶ εὐρήσεις τοῦ σταυροῦ τὴν ἐνέργειαν. Πρὸ σταυροῦ Ἰῆδς οὐκ ἦν γινωσκόμενος, σήμερον σταυροῦ κηρυττομένου Ἰῆδς ὀνομάζεται, καὶ Πατὴρ δι' Ἰησοῦ γνωρίζεται· πρὸ σταυροῦ διάβολος προσεκυνεῖτο, νῦν σταυροῦ κηρυττομένου διάβολος πέπτωκε, καὶ δαίμονες φυγαδεύονται· πρὸ σταυροῦ πορνείας καὶ ἀσελγείας ἐσχολάζομεν, νῦν δὲ σταυροῦ κηρυττομένου οὐ μόνον πορνείας ἀπέστημεν, ἀλλὰ καὶ γάμων κατεφρονησάμεν, παρθενίαν δὲ, ἣν οὐκ ἠδεύομεν, δεξάμενοι, ὡς ἴδιαν φυλάττομεν. Οὐκ ἦν σταυρὸς κηρυττομένος, καὶ διάβολος τοὺς Ἰουδαίους κατὰ τοῦ Χριστοῦ συνήγαγε· σήμερον σταυρὸς κηρύσσεται, καὶ οἱ ἀπόστολοι Ἰουδαίους διὰ τῆς πίστεως προσάγουσιν. Οὐκ ἦν σταυρὸς κηρυττόμενος, καὶ ὑπὸ θανάτου κατειγόμεθα· νῦν σταυρὸς κηρύσσεται, καὶ ὡς μὴ θύτος θανάτου κατεφρονησάμεν· τὴν δὲ αἰώνιον ζωὴν ἐπιθήσαμεν. Οὐκ ἦν σταυρὸς κηρυττόμενος, καὶ παραδείσου ἄλλοτριοι ἦμεν· σταυροῦ δὲ φανέντος παρρηχρῆμα ληστής παραδείσου ἠξιώθη. Ὡ μεγάλη δύναμις σταυροῦ, ὅσην μεταβολὴν τῇ γένει τῶν ἀνθρώπων κατεργάσασθαι! Ἀπὸ τοσαύτου σκότους εἰς φῶς ἀπέραντον μετέστησεν, ἀπὸ θανάτου εἰς ζωὴν αἰώνιον ἀνεκαλέσατο, ἀπὸ φθορᾶς εἰς ἀφθαρσίαν ἀνεκαίνισεν. Οὐκ ἐτι γὰρ ὀφθαλμοὶ καρδίας ἀπὸ ἀγνοίας ὑπὸ τοῦ σκότους καλύπτονται, ἀλλὰ διὰ σταυροῦ τῷ φωτὶ τῆς γνώσεως καταυγάζονται· οὐκ ἐτι ὡτα κωφῶν ὑπὸ ἀπιστίας κέκλεισται· οἱ κωφοὶ γὰρ ἤκουσαν λόγον Κυρίου, καὶ οἱ τυφλοὶ ἀνέβλεψαν τοῦ ἰδεῖν τὴν δόξαν τοῦ Θεοῦ. Ταῦτα τοῦ σταυροῦ τὰ κατορθώματα, ταῦτα ἡμῖν διὰ σταυροῦ τὰ δωρήματα. Τί γὰρ καλὸν ἡμῖν οὐκ ἀπὸ σταυροῦ δεδιώρηται; τί δὲ ἀγαθὸν οὐ διὰ σταυροῦ ἡμῖν κατιώρηται; Διὰ σταυροῦ εὐσεβεῖν ἐδιδάχθημεν, καὶ τῆς θείας φύσεως τὴν δύναμιν ἐπέγνωμεν· διὰ σταυροῦ δικαιοσύνην Θεοῦ παιδευόμεθα, καὶ σωφροσύνης ἀρετὴν μεταδιδώκομεν· διὰ σταυροῦ ἀλλήλους γνωρίζομεν, καὶ οἱ μακρὰν θύτης Χριστῷ συνήθημεν, καὶ τῆς χάριτος τοῦ ἁγίου Πνεύματος ἠξιώθημεν· διὰ σταυροῦ ἀγάπης τὴν δύναμιν ἔγνωμεν, καὶ ὑπὲρ ἀλλήλων ἀποθανεῖν οὐ παρητιώμεθα· διὰ σταυροῦ πάντων τῶν ἐν τῷ κόσμῳ καταπεφονήκαμεν, καὶ ὡς οὐδὲν αὐτὰ εἶναι ἠγησάμεθα, τῶν μελλόντων ἀγαθῶν ὀρεγόμενοι, καὶ τῶν ἀοράτων ὡς ὀρωμένων ἀντιποιούμενοι. Σταυρὸς κηρύττεται, καὶ πίστις ἡ εἰς Θεὸν ὀμολογεῖται, καὶ ἀλήθεια εἰς ἀπάσαν τὴν οἰκουμένην πολυτεύεται· σταυρὸς κηρύττεται, καὶ μάρτυρες ἀναδεικνύονται. [206] καὶ ἡ εἰς Χριστὸν ὀμολογία κρατύνεται· σταυρὸς κηρύττεται, καὶ ἡ ἀνάστασις ἀναδεικνύεται, καὶ ἡ ζωὴ κηρυττῶνται, καὶ ἡ τῶν οὐρανῶν βασιλεία καταπιστεύεται, καὶ οἱ ἄπιστοι τῷ σταυρῷ πιστεύουσι, καὶ σωτηρίας τυγχάνουσιν οἱ τὸν σταυρὸν κατὰ τῆς ζωῆς ἐπισήσαντες. Σταυρὸς τούτων ἀπάντων ἡμῖν πρόξενος γέγονε, καὶ διὰ σταυροῦ ἦδιν ἐδιδάχθημεν. Τί τοίνυν σταυροῦ τιμιώτερον; τί δὲ τούτου ταῖς ἡμετέρας ψυχὰς ὠφελιμώτερον; Μὴ οὖν ἐπειταχυνθῶμεν σταυρὸν ὀνομαζόμενος, ἀλλὰ μετὰ πάσης παρρησίας αὐτὸν ὀμολογήσωμεν, δι' οὐ εἰς σωτηρίαν ἀνεκλήθημεν, καὶ εἰς αἰώνιον ζωὴν παραπεμπόμεθα. Ὅρα; πόσην ὁ σταυρὸς οὕτως οἰκονομίαν τῷ κόσμῳ κατεργάσασθαι; Μετέβαλεν αὐτὸ τὰ ἄνομα πράγματα, καὶ ἡλώοιωσε τὰ ἄθεα δόγματα, οὐκ ἐτι νόμοις διαβολικαῖς ἐμποικιεύεται, οὐ θεσμοῖς θανατικαῖς ἀναστρέφεται. Θεὸς γὰρ ἐπεδήμησε, καὶ τῆς οἰσηλασίας τὰ πάθη ἐξέταμεν, τὰ ἴδια ἐνομοθέτησε, καὶ τὰ συμφρόντα καὶ ἐπωφελῆ ἰδογματίωσε· δόγματα σωφροσύνης ἐθέσπισε, καὶ τὴν ἡδονάθειαν ἐξέκοψεν· ὄρους ἀγωγσύνης ἐνέθηκε, καὶ νόμον ἀγνείας ἤρμισσε, καὶ ἄνομον πορνείαν ἐκποδῶν ἐποίησε· τοὺς τῆς ἐγκρατείας ἐνομοθέτησε κανόνας, καὶ τὰς τῶν ἡδονῶν ἐγκρατείας ἀνέτρεψε· δόγματι θεῶν τὰ τῶν ἐπιθυμιῶν ἔργα καταέσπασε, καὶ πᾶσαν τὴν δι' ἡδονῆς ἐντυκτωμένην

IN EXALTATIONEM VENERANDÆ CRUCIS.



Omnia mutatio a peioribus ad mellora magnam lætitiã et gaudium affert generi humano. Solet enim humana natura semper ad meliora adipiscenda ferri. Sic læta navigantibus est a tempestate ad serenum et tranquillum cælum mutatio; lætus viatoribus a defatigatione ad quietem transitus; suavis mœrentibus, a tristitia in gaudium conversio; suavior ægris sanitatis ac valetudinis reditus; dulcis bellantibus pacis et amicitie conciliatio et confirmatio; dulcior autem a tenebris et nocte ad diem accessus. Omnisque actus, ut ita dicam, suavior est, cum utilitate conjunctus. Sic itaque videmus fructum nobis a Deo concessum, ex mutatione lætitiã parere. Frumentum quippe dulce est, sed cum labore injectum in terram, multiplicatum dulcius apparet, ubi cum gaudio uberius ad alimentum adhibetur. Unum quippe granum est, quod in incertum jacitur. Sic et vitis suaviorem nobis præbet recreationem ex fructus mutatione, dum ex ligno potum affert: palmites quippe et folia acerrima vi sunt prædita, ita ut ne degustari quidem possint; uva autem quæ ex eodem ligno cum palmitibus et foliis prodit, tantam affert palato suavitatem, ut acerba et tristia sedet, atque ex potu lætitiã pariatur. Ita oleæ planta semper viridia exhibet folia, arbor hæc semper nova conspicitur; fructus vero prodit suo tempore, non more cæterarum arborum, sed peculiari modo. Flos namque primum, ut pulvis tenuissimus est, in medio autem quasi milium habetur: et botrui similis, innumerabilia profert grana; dum crescit autem, non ita frequentem exhibet multitudinem; et usque in finem acerbus gustui, excerptus ne degustari quidem potest: ita vero pinguedinem servat suam, ac mutata demum amaritudine, tantam gustui suavitatem affert, ut omnium deliciarum condimentum sit, et cibos omnes ad vitam hominum attemperet. Sic omnes arbores omniaque semina, ex fructuum mutatione, lætitiã omnibus pariunt. Quoniam igitur mutatio illa ex acerbis in meliora tantæ suavitatis causa est; age, ad pretiosiora transeuntes, videamus quot quantumque donorum nobis causa fuerit Crux Christi, quæ virtute sua tantam in meliora mutationem nobis peperit. Nam etsi crux auditu tristis et ingrata sit, ac lætitiã et jucunditatem affert, neque mœroris, sed gaudii causa est. Etsi namque nomen ejus Judæis scandalum sit, et gentibus stultitia, sed nobis credentibus salus esse memoratur: quamquam dum crux in Ecclesia legitur, et passio per crucem memoratur, populus qui cruci credit in dignatur, miserabilem vocem nec sine murmuratione emittens, non contra crucem, sed contra crucifigentes et incredulos. Crux enim salus est Ecclesie, crux gloriatio eorum, qui in ipsam crediderunt. Crux nos liberat a præcedentibus malis, hæc sunt primitie bonorum, crux inimicorum, reconciliatio cum Deo, et peccatorum conversio ad Christum. Per crucem enim ab inimicitia liberati, per crucem amicitia cum Deo juncti sumus, per crucem a diaboli tyrannide liberamur, per crucem a morte et pernicie eruimur. Ideo populus, ubi primum crucem audivit, obmurmuravit, sed audita resurrectione murmur in gaudium mutavit, pura voce gloriam celebrans. Crux humanam naturam in angelicum ordinem mutavit: illamque ab omni corrupto opere liberam ostendens, incorrupte vite participem efficere dignata est. Non enim jam homines, sed deos appellat dicens: *Ego dixi, Dii estis, et filii Altissimi omnes* (Psal. 81. 6). Non ultra servos, sed amicos et fratres vocavit, *Narrabo nomen tuum fratribus meis* (Psal. 31. 31), inquit. Videntur quantum mutationem crux effecerit? Ut vero clarius crucis virtutem ediscas, cogita, quid ante crucem, quid post crucem fuerit, et crucis vim intelligas. Ante crucem Filius non notus erat; hodie dum crux prædicatur, Filius ille vocatur

et Pater per Filium cognoscitur: ante crucem diabolus adorabatur; nunc post crucis prædicationem diabolus cecidit, et dæmones fugantur: ante crucem fornicationi et lascivie operam dabamus; nunc cum crux prædicatur, non modo a fornicatione abstinemus, sed etiam nuptias despiciamus, virginitatem vero, quam non noveramus, amplectentes, quasi nobis propriam servamus. Cum crux nondum prædicaretur, diabolus Judæos contra Christum collegit; hodie crux prædicatur, et apostoli Judæos per fidem reducant. Cum crux nondum prædicaretur, a morte detinebamur; nunc crux prædicatur, et mortem quasi non esset despiciamus, æternamque vitam desideramus. Cum crux nondum prædicaretur, a paradiso alieni eramus; apparente cruce statim latro paradiso dignatus est. O magnam vim crucis! quantum mutationem in genus humanum invexit! A tantis tenebris in lucem immensam transtulit, a morte in vitam sempiternam revocavit, a corruptione in incorruptionem transtulit. Non ultra enim cordis oculi ignorantie tenebris offuscantur, sed per crucem luce cognitionis illustrantur: non ultra surdorum aures incredulitate clauduntur; surdi namque audierunt verbum Domini, et cæci visum receperunt, ut viderent gloriam Dei. Hæc sunt crucis opera, hæc nobis per crucem collata sunt dona. Quid enim boni non a cruce nobis datum est? quid boni non a cruce nobis perfectum est? Per crucem pie agere didicimus, et divinæ naturæ potentiam agnovimus: per crucem justitiam Dei docemur, et temperantiæ virtutem sequimur: per crucem nos mutuo novimus, et qui procul sumus, Christo jungimur, atque gratia sancti Spiritus dignamur: per crucem vim caritatis novimus, et pro aliis mori non recusamus: per crucem quæ in mundo sunt omnia contempnimus et pro nihilo habemus, dum ad futura bona tendimus, et invisibilia quasi visibilia adipiscimur. Crux prædicatur, et fides in Deum in confesso habetur, ac veritas in toto orbe admittitur: crux prædicatur, et martyres exhibentur, ac confessio Christi roboratur: crux prædicatur, et resurrectio ostenditur, ac vita manifestatur, regnumque cælorum creditur: qui increduli erant cruci credunt, et ii qui contra vitam crucem excogitabant, salutem consequuntur. Crux hæc omnia nobis conciliavit, ac per crucem tantum didicimus. Quid ergo cruce pretiosius, quid animabus nostris utilius? Ne ergo erubescamus crucem nominare; sed cum omni fiducia illam confiteamur, per quam ad salutem vocati sumus, et ad æternam vitam transmittimur. Vides quantum economie crux mundo causa fuerit? Mutavit ejus iniqua opera, impiaque dogmata. Non ultra diabolicis legibus utimur, non in mortiferis decretis versamur. Deus enim apud nos venit, et passionem nostram excidit, proprias leges tulit, et utilia nobis congruentia docuit. Dogmata continentie dedit, et voluptatem amputavit: sanctitatis decreta posuit, et legem castitatis concinnavit, atque iniquam fornicationem profligavit: temperantiæ regulam posuit, et voluptatum imperium subvertit: divino decreto concupiscentiarum organa evulsit, et omne peccatum per voluptatem inductum imminuit. Quia enim initium fornicationis est excogitatio idolorum, inventio autem illorum est corruptio vite, ideo iniquitatis radicem succidit, ut omnes impietatis fluxus reprimeret. Et removet quidem execrandos idololatriæ cultus, nefariaque studia delevit: bacchicæ iniquitatis dissensionem inutiles reddidit, ac figmenta ornamentaque impietatis obscuravit: fallaciæ injustitiam succidit, perniciei rivus obstruxit, animas quæ spinas impietatis evelebant emundavit; illæque semina pie religionis quasi granum frumenti tulerunt, ut exhiberent animas fructum justitiæ ferentes: cataractas aperuit spiritus-

[204] *Εἰς τὴν Ὑψωση τοῦ τιμίου Σταυροῦ.*

ἰ μὲν ἡ ἀπὸ τῶν χειρῶν ἐπὶ τὰ κρείττονα με-
 μεγίστην γὰρ καὶ εὐφροσύνην τῷ γένει τῶν
 κων κατεργάζεται. Πέφυκε γὰρ ἡ ἀνθρωπίνη φύ-
 ν κρειττόνων ὀρεγομένη, αἰεὶ σπεύδειν ἐπὶ τὴν
 τίονων κατάληψιν. Οὕτω γούν ἡδεῖα τοῖς πλεού-
 κ χειμῶνος εἰς εὐδλίαν καὶ γαλήνην μετὰβασιν·
 ἰ καὶ τοῖς ὀδοιπόροις ἡ ἐκ χαμάτου ἐπ' ἀνάπαυσιν
 ἡδεῖα δὲ καὶ τοῖς λυπομένοις ἡ ἐκ κατηφείας
 ροσύνην μετὰθεσις· ἡδύτερα δὲ καὶ τοῖς νοσοῦσιν
 θενίας εἰς ὑγιειαν καὶ εὐρωστίαν ἀνάληψιν· ἡδεῖα
 τοῖς πολεμίοις ἡ ἀπὸ ἐχθρας εἰς φιλίαν καὶ εἰ-
 θεβαίωσις· ἡδύτερα δὲ καὶ ἡ ἀπὸ τοῦ σκότους
 ; νυκτὸς εἰς τὴν ἡμέραν μετὰπτωσις. Καὶ πᾶσα
 ὡς ἔστιν εἰπεῖν, ἡδύτεραν ἔχει τὴν ἐργασίαν,
 ρελοῦς μετὰ τοῖς ποθοῦσιν αὐτὴν ἀπεργάζεται.
 οὖν ὁρῶμεν καὶ τὴν ὑπὸ Θεοῦ δεδομένην ἡμῖν
 ν, τῇ μεταβολῇ τὴν εὐφροσύνην ἡμῖν παρεχο-
 Σίτους μὲν γὰρ ἔστιν οὕτως ἡδύς· εἰς δὲ τὴν γῆν
 ἰππου καταβαλλόμενος καὶ πολυπλασιαζόμενος,
 ς ἀναδείκνυται μετὰ πάσης χαρᾶς εἰς πλήθος
 λαμβάνόμενος. Εἰς μὲν γὰρ ἔστι τῷ σπέρμῳ
 εἰς ἀθλίαν ριπτόμενος. Οὕτω καὶ φύσις ἀμπέλου
 ν ἡμῖν παρέχει τὴν ἀνάπαυσιν, τῇ μεταβολῇ τοῦ
 τὸ ποτὸν ἀπὸ τοῦ ξύλου προφερομένη. Ἐλικες
 ρ καὶ φύλλα δριμυτάτην καὶ στυπικωτάτην
 τὴν ἐνέργειαν, ὡς μὲν δὲ στόματι δυνατὸν πρὸς
 ἐφάσθαι· σαφυθὴ δὲ οὖν ἐλις καὶ φύλλοις ἐν
 ρ συμφυρομένη, τοιαύτην γλυκαίαν ἔχει τὴν αἰ-
 ὡς γλυκαίνει τῶν πικρῶν καὶ λυπηρῶν τὴν
 ν ἴδιον καρπὸν εἰς εὐφροσύνην τῇ πόσει παρεχο-
 ῦτω καὶ τῆς ἐλαίας τὸ πρέμνον ἀειθαλὲς μὲν
 φύλλον, αἰεὶ δὲ νεάζον τὸ δένδρον· φέρεται δὲ
 ἰερὸν ὁ καρπὸς, οὐκ ὁμοίως τοῖς πᾶσιν ἀπὸ τοῦ
 αἰνόμενος, ἀλλ' ἴδιαν τινὰ φύσιν ἐν αὐτῷ ἐπι-
 ενος. Ἄνθος μὲν γὰρ πρῶτος ὡς χρῶν λεπτότα-
 ε περιβαλλόμενος, ἐν μέσῳ δὲ τοῦτου αὐτὸς ἔστιν
 χρος ἀναφύομενος· καὶ βότρυ μὲν παροικίως
 ἀναρῖμυτον ἐπιδείκνυται, εἰς αὐξήσει δὲ πρῶτον,
 ἰθος μὲν ὡς ἀνωφελοῦς ἀπαλλάττεται, καὶ πι-
 ἐν ἔστιν ἐως τέλους ἀπογενομένος, ἀγευστος δὲ
 ρων λαμβανόμενος· φύλαξ δὲ διὰ τοῦτου τῆς
 πύτητος γινόμενος, ἡδὴ τῆς πικρότητος τῇ με-
 τοσάυτην ἡδεῖαν παρέχει τὴν γεῦσιν, ὡς πάσης
 ῥφης ἄρτυμα παρεισφέρεσθαι, πάσης δὲ ἐστιά-
 ερασμα πρὸς τὴν ζωὴν τῶν ἀνθρώπων γίνεσθαι.
 ὡ πᾶσα φύσις φυτῶν τε καὶ σπερμάτων τῇ με-
 τῶν καρπῶν τὴν εὐφροσύνην τοῖς πᾶσι παρέχου-
 παὶ τοῖσιν τῶν χαλεπωτέρων ἐπὶ τῇ τῶν βελτιώ-
 σαβολῇ τοσάυτην χαρίζεται τὴν ἀπόλαυσιν, φέρε
 ἀβάντες ἐπὶ τὰ τοῦτον τιμωτέρως; θεασώμεθα
 ἡμῖν ἀγαθῶν πρόθετος γέγενεν ὁ σταυρὸς τοῦ
 ἰ, διὰ [205] τῆς αὐτοῦ ἐνεργείας τοσάυτην με-
 ἀγαθῶν κατεργασάμενος. Εἰ γὰρ καὶ λυπηρὸς
 ἰηρός ὁ τοῦ Κυρίου σταυρὸς ἀκούομενος, ἀλλὰ
 πλήρης καὶ φαιδρότητος ἐμπλεος, οὐ πάθους,
 αθείας αἴτιος γενόμενος. Εἰ δὲ καὶ σκάνδαλόν
 ἰουδαίους ὀνομαζόμενος, μωρὰ δὲ καὶ τοῖς ἐθ-
 ἰραττοίμοις, ἀλλ' ἡμῖν τοῖς πιστεύουσι σωτηρία
 εἶόμενος. Εἰ γὰρ καὶ ἐν ἐκκλησίᾳ σταυροῦ
 ἰσοκόμενος, καὶ πάθους διὰ σταυροῦ μνημονου-
 ἰλός ὁ σταυρὸς πιστῶν ἀναγκαῖα ἔλεεινὴν
 καὶ γογγυσμὸν ἀφιέμενος, οὐ διὰ τὸν σταυρὸν,
 κ τοὺς σταυρωσάντας καὶ ἀπιστήσαντας. Σταυρὸς
 ἰδρία τῆς Ἐκκλησίας, σταυρὸς τὸ καύχημα τῶν
 ἰδίων ἡλικιότων, σταυρὸς ὁ ἀπαλλάξας ἡμᾶς τῶν
 ἰντων κακῶν, καὶ ἀπαρχὴ τῶν ἐπιγενομένων
 ἰαθῶν, σταυρὸς ἡ πρὸς Θεὸν ἐχθρῶν καταλαγή,
 ἰ Χριστὸν ἀμαρτωλῶν ἐπιστροφῇ. Διὰ σταυροῦ
 ἰχθρας ἐβρύσθημεν, καὶ διὰ σταυροῦ τῷ Θεῷ εἰς
 ἰνήθημεν· διὰ σταυροῦ τῆς τοῦ διαβόλου τυ-
 ἰηλευθερώθημεν, καὶ διὰ σταυροῦ τὸ θάνατον καὶ
 ἰελίας ἀπερλάθημεν. Διὰ τοῦτου ὁ λυδὸς πρότερον
 ἰ σταυροῦ ἀκούων ἐγγύγυεν, αὐθις δὲ περὶ ἀναστα-
 ἰουῶν τὸν γογγυσμὸν εἰς χαρὰν μετέβαλε, καθαρῶς
 ἰ τὴν δόξαν προφερέμενος. Σταυρὸς τὴν ἀνθρω-
 ἰσιν εἰς ἀγγελικὴν μετέβαλε τάξιν, πάσης φαρτῆς

πράξεως ἀλλοτρίαν ἀποδείξας, καὶ τῆς ἀφάρτου ζωῆς ἐν-
 διαιτᾶσθαι καταξιώσας. Οὐκ ἔτι γὰρ ἀνθρώπους, ἀλλὰ καὶ
 θεοὺς προσεγγόρευσε λέγων· Ἐγὼ εἶπα, Θεοὶ ἔστε, καὶ
 υἱοὶ Ὑψίστου πάντες. Οὐκ ἔτι δούλους, ἀλλὰ φίλους καὶ
 ἀδελφοὺς ὠνόμασεν, Ἀπαγγέλω τὸ δρομὰ σου τοῖς
 ἀδελφοῖς μου, λέγων. Ὅρξ· πόσην μεταβολὴν ὁ σταυ-
 ρος κατειργάσατο; Ἴνα δὲ μάθης ἀκριθέστερον τὴν
 δύναμιν τοῦ σταυροῦ, κατανόησον τί πρὸ σταυροῦ, καὶ
 τί μετὰ σταυρὸν, καὶ εὐρήσεις τοῦ σταυροῦ τὴν ἐνέ-
 ρειαν. Πρὸ σταυροῦ Ἰῆδ οὐκ ἦν γνωσκόμενος, σημερον
 σταυροῦ κηρυττομένου Ἰῆδ ὀνομάζεται, καὶ Πατὴρ δι'
 Ἰουὶ γνωρίζεται· πρὸ σταυροῦ διαβόλου προσκυνεῖτο,
 νῦν σταυροῦ κηρυττομένου διαβόλος κέπτωκε, καὶ δαί-
 μονες φυγαδεύονται· πρὸ σταυροῦ πορνεῖαι καὶ ἀσελ-
 γεῖαι ἐσκολάζομεν, νῦν δὲ σταυροῦ κηρυττομένου οὐ
 μόνον πορνείας ἀπέστημεν, ἀλλὰ καὶ γάμων κατεφρο-
 νήσαμεν, παρθενίαν δὲ, ἣν οὐκ ἡδύμεν, δεξάμενοι, ὡς
 ἰδίαν φυλάττομεν. Οὐκ ἦν σταυρὸς κηρυττομένος, καὶ
 διαβόλος τοὺς ἰουδαίους κατὰ τοῦ Χριστοῦ συνήγαγε·
 σημερον σταυρὸς κηρύσσεται, καὶ οἱ ἀπόστολοι ἰου-
 δαίους διὰ τῆς πίστεως προσάγουσιν. Οὐκ ἦν σταυρὸς
 κηρυττομένος, καὶ ὑπὸ θανάτου κατειγόμεθα· νῦν
 σταυρὸς κηρύσσεται, καὶ ὡς μὴ ὄντος θανάτου κατε-
 ερρήσαμεν· τὴν δὲ αἰώνιον ζωὴν ἐπέθησαμεν. Οὐκ ἦν
 σταυρὸς κηρυττομένος, καὶ παραδείσου ἀλλότριος ἡμεν·
 σταυροῦ δὲ φανέντος παραχρήμα ληστής παραδείσου
 ἡξιώθη. Ὁ μεγάλῃς δυνάμειος σταυροῦ, ὄσην μεταβολὴν
 τῷ γένει τῶν ἀνθρώπων κατειργάσατο! Ἀπὸ τοσοῦτου
 σκότους εἰς φῶς ἀπέραντον μετέστησεν, ἀπὸ θανάτου
 εἰς ζωὴν αἰώνιον ἀνεκαίεσαστο, ἀπὸ φθορᾶς εἰς ἀφθαρ-
 τῶν ἀνεκαίεσασεν. Οὐκ ἔτι γὰρ ὀφθαλμοὶ καρδίας ἀπὸ
 ἀγνοίας ὑπὸ τοῦ σκότους καλύπτονται, ἀλλὰ διὰ σταυροῦ
 τῷ φωτὶ τῆς γνώσεως καταυγάζονται· οὐκ ἔτι ὄσα
 κωφῶν ὑπὸ ἀπιστίας κέκλεισται· οἱ κωφοὶ γὰρ ἤκουσαν
 λόγον Κυρίου, καὶ οἱ τυφλοὶ ἀνέβλεψαν τοῦ ἰδεῖν τὴν
 δόξαν τοῦ Θεοῦ. Ταῦτα τοῦ σταυροῦ τὰ κατορθώματα,
 ταῦτα ἡμῖν διὰ σταυροῦ τὰ δωρήματα. Τί γὰρ καὶ
 ἡμῖν οὐκ ἀπὸ σταυροῦ διεδώρηται; τί δὲ ἀγαθὸν οὐ διὰ
 σταυροῦ ἡμῖν κατιώρθωται; Διὰ σταυροῦ εὐσεβεῖν ἐδιδ-
 ἰδάχθημεν, καὶ τῆς θείας φύσεως τὴν δύναμιν ἐπέγνω-
 ἰμεν· διὰ σταυροῦ δικαιοσύνην Θεοῦ παιδευόμεθα, καὶ
 σωφροσύνης ἀρετὴν μεταδιδόμεθα· διὰ σταυροῦ ἀλλή-
 λους γνωρίζομεν, καὶ οἱ μακρὰν ὄντες Χριστῷ συνήθη-
 ἰμεν, καὶ τῆς χάριτος τοῦ ἁγίου Πνεύματος ἡξιώθημεν·
 διὰ σταυροῦ ἀγάπης τὴν δύναμιν ἐγνωμεν, καὶ ὑπὲρ
 ἀλλήλων ἀποθανεῖν οὐ παραιτούμεθα· διὰ σταυροῦ πάν-
 ἰτων τῶν ἐν τῷ κόσμῳ καταπεφρονήκαμεν, καὶ ὡς οὐδὲν
 αὐτὰ εἶναι ἡγησάμεθα, τῶν μελλόντων ἀγαθῶν ὀρεγο-
 ἰμενοι, καὶ τῶν ἀοράτων ὡς ὀρωμένων ἀντιπιστούμενοι.
 Σταυρὸς κηρύττεται, καὶ πίστις ἡ εἰς Θεὸν ὀμολογεῖται,
 καὶ ἀλήθεια εἰς ἅπαν τὴν οἰκουμένην πολιτεύεται·
 σταυρὸς κηρύττεται, καὶ μάρτυρες ἀναδείκνυται, [206]
 καὶ ἡ εἰς Χριστὸν ὀμολογία κρατεῖται· σταυρὸς κηρύ-
 ἰτεται, καὶ ἡ ἀνάστασις ἀναδείκνυται, καὶ ἡ ζωὴ κει-
 φανέρωται, καὶ ἡ τῶν οὐρανῶν βασιλεία καταπιστεύεται,
 καὶ οἱ ἄπιστοι τῷ σταυρῷ πιστεύουσι, καὶ σωτηρίας
 τυγχάνουσιν οἱ τὸν σταυρὸν κατὰ τῆς ζωῆς ἐπινοήσαν-
 ἰτες. Σταυρὸς τούτων ἀπάντων ἡμῖν πρόθετος γέγονεν,
 καὶ διὰ σταυροῦ ἡδὲν ἐδιδάχθημεν. Τί τοῖσιν σταυροῦ
 τιμωτέρων; τί δὲ τοῦτου ταῖς ἡμετέρας ψυχὰς ὠφελι-
 ἰμωτερον; Μὴ οὖν ἐπαισχυνθώμεν σταυρὸν ὀνομάζοντες,
 ἀλλὰ μετὰ πάσης παρρησίας αὐτὸν ὀμολογήσωμεν, δι'
 οὐ εἰς σωτηρίαν ἀνεκλήθημεν, καὶ εἰς αἰώνιον ζωὴν
 παραπεμπόμεθα. Ὅρξ· πόσην ὁ σταυρὸς οὗτος οἰκνο-
 ἰμῶν τῷ κόσμῳ κατειργάσατο; Μετέβαλεν αὐτοῦ τὰ
 ἰνομα πράγματα, καὶ ἠλλοίωσε τὰ θεὰ δόγματα, οὐκ
 ἰτι νόμοις διαβολικοῖς ἐμπολιτεύεται, οὐ θεσμοῖς θανατι-
 ἰκῶς ἀναστρέφεται. Θεὸς γὰρ ἐπέδημις, καὶ τῆς οἰ-
 ἰσθηλασίας τὰ πάθη ἐξέτεμε, τὰ ἰδία ἐνομοθέτησε, καὶ
 ἰτὰ συμφέροντα καὶ ἐπωφελῆ ἰδομάτισε· δόγματα σω-
 ἰφροσύνης ἐθέτισσε, καὶ τὴν ἡδονὰν ἐξέκοψεν· ὄρους
 ἰγυσιῶν ἐνέθηκε, καὶ νόμον ἀγέλης ἠρῆσε, καὶ
 ἰνομον πορνείαν ἐκποδῶν ἐποίησε· τοὺς τῆς ἐγκρατείας
 ἰνομοθέτησε κανόνας, καὶ τὰς τῶν ἡδονῶν ἐπικρατείας
 ἰνέτρεψε· δόγματι θεῶν ἐπὶ τῶν ἰπαιθυμῶν ὄργανα
 ἰκατέπατε, καὶ πᾶσαν ἰην δι' ἰσοτῆς ἐνεκτικῶν

lis annonæ, et rationalia horrea divinis cælestis sapientiæ fructibus replevit; credentes spiritus sanctitate cumulavit, et singuli facti sunt divini sanctitatis receptaculum, divinique decoris flumen. Horum omnium possessionem crux subministravit, tantisque bonis per crucem fruimur: horum omnium notitiam per crucem accepimus, hæc omnia per ipsam didicimus. Ut autem discas crucis potentiam et efficaciam, consideres velim ea, quæ crux operata est, et invenies divini potestatis gesta per illam consummata. Crux contra vitam figitur, et vita mundo per crucem datur: crux ad mortem excogitatur, et mors per illam mortua exhibetur: crux contra veritatem erigitur, et per crucem mundus vita repletur: crux extensa fuit contra Dominum, et Dominus per eam expansis manibus omnia complexus est. Christus in cruce pendet, et diabolus occiditur: Christus in cruce extenditur, et signum salutis mundo datur: Christus in cruce clavibus affigitur, et omnis anima a vinculis redimitur: Christus cruci affigitur, et omnis creatura a servilitate corruptione liberatur: Christus in cruce quiescit, et prodigium novum mundo ostenditur: nam lux solis obtenebratur: quod incredulis symbolum est, fore ut in die iudicii tenebræ ipsis reserventur; credentibus vero lux diei ex tenebris emergat. Hoc autem clamat propheticum eloquium his verbis: *Et erit in illa die, dicit Dominus, occidet sol in meridie, et obtenebrabitur in die lux: et convertam festivitates vestras in luctum, et omnia cantica vestra in planctum* (Amos 8. 9. 10). Viden', dilecte, quantum mysterium complectatur divinum oraculum? Hic enim amborum

opera subindicantur; Judæorum nempe, qui sub lege erant, et gentium, quæ extra legem iniquitatem exercebant. Nam qui secundum legem festivitates celebrabant, illis absolutis iugebant, et loco canticorum, planctum edent super Jerosolimam. Non enim ultra Jerusalem cultum suum exercebit, neque ulla ibi festivitas celebrabitur; quia post Christi adventum, passionem et œconomiam omnia finem acceperunt. Ideo igitur inquit, *Convertam festivitates vestras in luctum, et omnia cantica vestra in planctum*; eo quod ipsi legalibus illis privati, in servitutem omnibus gentibus traditi sint, quia non crediderunt divini et stupendæ crucis prædicationi. Lugebunt etiam gentes ob peccata sua, luctu qui beatitudinem pariat: nam ait: *Beati qui lugent, quoniam ipsi consolabuntur* (Math. 5. 4). Lugebunt itaque ob vanas suas festivitates, et nefaria cantica, quæ impuris demonibus persolvebant. Perpende autem hodie quomodo gentilis prænitentiam agens, qui prius idolis festa celebrabat, festum in luctum convertat, male factorum penitens, et cum luctu propheticum illud dictum profereus: *Erravimus in turpitudine nostra, et operuerunt nos peccata nostra, quia repleti sumus impietate nostra* (Jer. 3. 25): *Novimus iniquitates patrum nostrorum* (Ibid. 14. 20). Sic et nos probe lugentes et plorantes de malis supra descriptis, crucem complectamur, in cruce spem habentes, ut per crucem eruditi, in cælum animo tendentes, et ad Christum Servatorem accedentes, juxta Deum in regno cælorum locari mereamur, in ipso Christo Domino nostro, cui gloria et imperium in sæcula sæculorum. Amen.

MONITUM

IN SERMONEM DE SANCTO THOMA.

Hic nimis loquacitatis Græculus statim se prodit a Chrysostomi elegantia, inventionem, salibus longo alienum. Illiusque sermonem typis dare ne cogitasset quidem, nisi jam inter spuria publicasset Henricus Savilius. Hæc porro oratio subinde a Græculis

nugacibus aucta et retractata fuit. InJequæ accidit ut manuscripti Codices inter se differant, aliis breviorum, aliis longiorum homilium referentibus. Illam ut Savilius dedit edimus, aliquot in locis ad fidem Manuscripti Regii castigatam.

IN SANCTUM APOSTOLUM THOMAM.



4. Venio¹ debitum vobis redditurus, carissimi: debitum quod et me reddentem ditabit, et vobis recipientibus utile erit. Adsum rursus Thomam celebraturus, initio quidem non credentem Christi resurrectionem; deinde vero, postquam vidit et tetigit, Christo credentem, ac Dominum ipsum et Deum vocantem. Animum ergo adhibete mihi, rogo. Precamini Thomam, ut sanctam dexteram suam quæ latus Domini tetigit, labiis meis imponens, vim linguæ meæ conferat ad illa enarranda quæ vos desideratis: vilique verba mea tranquillo animo ferte, ut modicam inde utilitatem decerpatis. Cum servator noster inferni ventrem omnia devorantem dissecuisset, ac primogenitus mortuorum effectus esset, perque clausas januas ingressus esset ad discipulos suos, *Thomas, qui dicitur Didymus, non erat cum eis* (Joan. 20. 24). Papæ, quantum miraculum! Desideratus adfuit, et qui desiderabat non aderat: bonus pastor gregem adiit, et ovis extra gregem, imo extra caulam errabat: Rex cælorum præsens advenit, et miles procul a divino exercitu versabatur. Erat vero forte illud divini dispersionis mysterium, quod tunc non adesset Thomas. Nam si præsens fuisset, non dubitasset; si non dubitasset, non tetigisset; si non tetigisset, non ita credidisset; si non ita credidisset,

non nos ita credere docuisset. Itaque discipuli incredulitas, fidei nostræ mater effecta est. Ideo namque nos Christum, quem non videmus, adoramus, quia ille vidit et adoravit: ideo, licet non tangamus eum, qui tangi non potest, hymnis celebramus, quia ille propriis manibus attractans Dominum celebravit dicens: *Dominus meus, et Deus meus* (Joan. 20. 28. 29). Dicebant ergo alii discipuli Thomæ, qui postremo venerat: *Vidimus Dominum*; vidimus eum qui dixit: *Post triduum resurgam* (Math. 27. 63); et ex re ipsa veritatem dicti deprehendimus; vidimus eum qui dixit: *Ego sum resurrectio et veritas et vita* (Joan. 11. 25); ac resurrectionem et veritatem et vitam ex vita accepimus; vidimus eum qui dixit: *Potestatem habeo ponendi animam meam, et potestatem habeo iterum sumendi eam* (Ibid. 10. 18); et re potentiam ejus experti sumus. Nani repente Servator adstitit nobis, domunculæ januas non discindens: nos vero inexpectato adventu, ut par erat, percussis, novam ingressus rationem mirati sumus. Audivimus eum dicentem, *Pax vobis* (Ibid. 20. 21), et mœroris procellam in lætitiæ tranquillitatem vertimus. Vidimus ejus manus, in quibus acutos clavos receperat, et hominum peccata deleverat: vidimus ejus manus, quibus mortem contrivit, et resurrectionem omnibus hominibus peperit: vidimus ejus sacrum latus pro nobis confossum, quod et sanguinem et aquam emisit, duos salutis nostræ fontes. Insuper

¹ Sic Mss. pone omnes. Savil. sic incipit, *Benedictus sit Deus!* *1. versu.*

tionem quoque divinam ex ore ejus accepimus, insufficientem spiritualem, quæ gratiam omnem ministrabat. A Domino ordinati sumus, ut potestatem habeamus dimittendi peccata; et iudicandi peccata facultatem accepimus, hoc dicto nos ad id constituente: *Quorum remisistis peccata, remittuntur eis, et quorum retinueritis, retenta sunt.* Talibus Servatoris dictis cum gaudio acceptis, talia nacti sumus dona: non enim poteramus a tali Domino frui, sine divitiarum accessione, a tali Domino collata; tu vero solus pauper mansisti, qui non aderas. Statimque Thomas respondit illis: Vos soli Dominum vidistis; egone solus indignus sum ejus conspectu? Nonne ut vocati estis, et ego vocatus sum? et ut honorati estis, ego honoratus sum ab illo? nonne ut vos vidistis illum crucifixum, ego quoque vidi? Vobiscum tristia vidi, volo etiam læta discere. Ut vidi mortem Christi, volo quoque resurrectionem ejus conspicerem. *Nisi enim videro in manibus ejus fixuram clavorum, et mittam digitum meum in locum clavorum, et mittam manum meam in latus ejus, non credam (Joan. 20. 25).* Certe vos non credidissetis, nisi vidissetis: sic et ego nisi videro, non credam. Persevera, Thomas, persevera in hac pulchra incredulitate tua; studiose persevera, donec teneas fidei anchoram; vehementius persevera in hoc tuo desiderio, donec videas eum quem desideras. Amo cogitationum tuarum dubitationem, quæ omnem dubitationem reseret: laudo modum illum contentiosum et Christi amantem, ut qui omnem hæreticorum contentionem auferat. Ne credas, jam magis fidem neget, ut ego firmiter credam. Quære Dominum, et voca præsentem, ut te quærente ac vocante, ego Redemptorem meum amplectar. Persevera illum quærere qui dixit: *Quærite, et invenietis (Matth. 7. 7).* Ne prætereas simpliciter explorans, si non reperias thesaurum quem inquiris. Persevera pulsans januam cognitionis, quæ nulli sit contradictioni obnoxia, donec illam aperiat qui dixit: *Pulsate, et aperietur vobis.* Libenter audio te sæpe dicentem: *Nisi videro in manibus ejus fixuram clavorum, non credam.* Te quippe non credente, ego credere disco: te ligone linguæ tuæ arva divini corporis fodiente, ego fructum sine labore decerpo et mihi accumulo. Nisi videro his meis oculis sulcos in sanctis manibus ejus, quos sulcarunt impii, numquam vestris obtemperabo verbis: nisi hunc meum digitum mittam in foramina clavorum, hunc vestrum bonum nuntium non accipiam: nisi tangam hac manu mea latus illum, non suspectum resurrectionis testem, non credam testimonio vestro.

2. Videbo oculis meis ea, quæ vos prædicatis (nam aure certiores sunt testes oculi); et tunc vestrum recipiam dictum. Omne quippe verbum a rebus ipsis confirmatum, validum et firmum est; sin rerum ipsarum confirmatione privetur, inaniter a labiis in aerem diffunditur. Doctoris nostri miracula hominibus prædicaturus sum: quomodo igitur ea quæ non oculis percipi, verbis proferam? quomodo incredulis ea credere suadebo, quibus ipse non adfuit? quomodo Judæis ac gentilibus dicam: Crucifixum Dominum meum vidi, resuscitatum non vidi, sed ab aliis adivi? Equis hæc dicentem non irridebit? quis prædicationem non respuet? Aliud est audivisse, aliud vidisse: aliud verba percipere, aliud videre et experiri. Hæc et similia cum coapostolis diceret Thomas, ingressus est rursus Jesus ad discipulos januis clausis. Ingressa est Janua vitæ per clausas januas: eo modo ingressus est, quo novit ipsum solum Dei Verbum. Sicut enim cum natus est, virginitatis januas non læsit, sic etiam intra domum repertus est, et claustra non fregit. Ac rursus, ut exiit ex sepulchro clauso et obsignato, sic ingressus est januis clausis. Ingressus eo est carne, ubi erat divinitas, et januas non aperuit. Voluit enim, et nihil impedivit: voluit, et omnia concurrerunt: voluit, et creatura ipsi obsequuta est: voluntati ejus omnia concurrerunt, quod vere Deus esset. Sic et generatio

ejus omnem sermonem superat, et exitus ex monumento mentem omnem transcendit, ingressusque ejus ad discipulos ineffabilis inenarrabilisque est. Quod quidem ingressus sit ad discipulos, hoc quidem edoctus sum: quomodo ingressus sit, nondum didici. Quod non ipse percipi, nec dicere audeo. Eum qui ingressus est cerebro, ingressus modum non curiose inquiri: prædico mysterium, nec explico quod explicari nequit: signum editum admiror, quomodo factum sit non quæro: iis quæ scripta sunt credo, nec curiose exploro, et salutem consequor. Auditor quippe sum miraculorum Domini, non autem in divinis illis operationibus versatus sum. Et si quis Judæorum dixerit mihi: Res prorsus incredibiles prædicas et impossibiles; quomodo potuit corporis moles januis clausis intrare? dicam et ego illi: Quomodo potuit Habacucum angelus deducere in lacum leonum, et rursus inde reducere, et apposita signacula salva et integra relinquere (*Dan. 4. 32*)? Servus quod voluit effecit, et Dominus non potuit, ut sibi placuit? Quemadmodum ergo illud volente Deo factum est, ita et hoc volente Deo Verbo, qui homo factus est, perfectum fuit. Ingressus est ergo ad discipulos suos Servator, ut sibi placuit, et stetit in medio, ut omnibus pari modo appareret, et dixit eis: *Pax vobis (Joan. 20. 26).* Pax enim sum, et pacem do vobis. Quod sum, id do. Pax hæc omnes inimicos subjiciet sub pedibus vestris: pax hæc omnes principatus et potestates subditas vobis faciet: pax hæc contra totum orbem tropæum eriget. Gavisus sunt ergo discipuli, cum Domini sui forma et voce iterum fruerentur, et Thomam cubitis pulsabant; ipsi oculis annuebant, ac propemodum superciliorum nutu dicebant illi: Annon diximus tibi nuper, *Vidimus Dominum, et non credidisti nobis?* Ecce adest ipse desideratus, ipso frui ut vis, delectare ut desideras: accede ad eum, qui propter salutem tuam ad nos ingressus est, et accipe quæstionum solutionem. Ipse vero Thomas stabat oculis circumspiciens omnia Servatoris membra, et singula curiose explorans, an vere qui mortuus erat, resuscitatus adesset. Quid ergo dixit ei ille solus bonus, solus misericors et benignus, *Qui vult omnes homines salvos fieri, et ad agnitionem veritatis venire (1. Tim. 2. 4)? Infer digitum tuum huc, et vide manus meas.* O benignitatis culmen immensum! o indulgentiæ interminatum pelagus! Non expectavit aditum discipuli, non expectavit donec supplex accederet, ac peteret ut optatum assequeretur, neque vel ad breve tempus distulit; sed ipse præsens amatorem ad desideratum vi compulsi, ipse voce sua digitum desiderantis ad se traxit, ipse Dominica lingua servilem manum ad se pertraxit, dicens illi: *Infer digitum tuum huc, et vide manus meas.* Propter te eam te adii, propter te rursus huc accessi, unde numquam secundum divinitatem abfueram: propter te manus hæc clavis confidendas porrexi, ut tibi sine periculo tuo salutem parerem. Accede ad me corpore, spiritu, fide, et clare discere quæ discere cupiebas: pro lubito tuo scrutare, discere, tange: quasi infans in manibus meis scripta lege voluntariæ passionis meæ vulnera. Omnia tibi membra ad scrutandum offero: non erubesco corporis livores, nec carnis vulnera, quæ propter vulnera vestra excepi: non abscondo gloriæ victoriæque meæ tropæa: palam prodeco, et omni creaturæ illa palam facio. Vidit illa sol; idcirco recessit et diem in noctem mutavit: vidit terra; ideo fugæ locum quaesivit: hæc sciunt petræ; ideoque scissæ sunt, et scissione passionem meam luxerunt: hæc sciunt mortui; nam propterea ex sepulchris prodire currentes: hæc novit velum templi; ideoque discissum Judæorum perniciem luxit. *Vide manus meas, ut voluisti: digitum tuum immitte in profunda plagarum mearum.* Vis quoque latus meum considerare: ecce illud expando tibi. Infer manum tuam illam curiosam, et mitte in latus meum: tange corpus meum, quod sine semine virili constitutum est: tange corpus meum conceptum ex Maria Virgine, et

καὶ οἱ νεκροὶ (διὰ γὰρ ταῦτα ἐκ τῶν τάφων ἐξῆδραμον)· εἶδε ταῦτα καὶ τὰ καταπέτασμα τοῦ ναοῦ· διὰ γὰρ ταῦτα καὶ τοῦτο περιεσχισθὲν προεβήθησεν τὴν τῶν Ἰουδαίων ἀπόλειαν. Ἴδε τὰς ἐμὰς χεῖρας, ὡς ἠθέλησας· ἐφείθε δ.α. τοῦ δακτύλου σου εἰς τὰ βάθη τῶν ἐμῶν ὠτελών. Θέλεις καὶ τὴν πλευρὰν μου καταμαθεῖν; Ἴδου, καὶ ταύτην σοι παραγυμνῶ. Φέρε οὖν τὴν χεῖρά σου τὴν πολυπράγμονα καὶ φιλομαθῆ, καὶ βάλε εἰς τὴν πλευρὰν μου· ἄψαι τοῦ σώματός μου τοῦ συστάντος χωρὶς ἀνθρωπίνης σποράς· ἄψαι τοῦ σώματός μου τοῦ ληφθέντος ἐκ τῆς παρθένου Μαρίας καὶ παρθένου μεμνηκυίας· ἄψαι τοῦ σώματός μου τοῦ σοι συγγενούς· ἄψαι τοῦ σώματός μου τοῦ παθόντος κατὰ γνώμην ἐμήν· ἄψαι τοῦ σώματός μου τοῦ νεκρωθέντος ὑπὲρ ὑμῶν, ἀλλ' οὐ καταποθέντος ὑπὲρ τῆς τοῦ θανάτου φθορᾶς· ἄψαι τοῦ σώματός μου τοῦ φρικτοῦ ταῖς ἀσωμάτους δυνάμεσιν· ἄψαι τοῦ σώματός μου τοῦ φοβεροῦ τοῖς Χερουδεῖμ, καὶ σεπτοῦ τοῖς Σεραφεῖμ, καὶ διδάχτην διὰ τῆς πείρας αὐτῆς, τί τὸ ψηλαφητόν μου, καὶ τί τὸ ἀψηλάφητόν μου, τί τὸ παθητόν μου, καὶ τί τὸ ἀπαθές μου, τί τὸ θνητόν μου, καὶ τί τὸ ἀθάνατόν μου, τί τὸ νεκρωθὲν διὰ σέ, καὶ τί τὸ μείναν ἀνώλεθρον, τί τὸ ὑποπίπτον τοῖς σοῖς δακτύλοις, καὶ τί τὸ μὴ ὑποπίπτον τῇ σῇ δεξιᾷ· Καὶ μὴ γίνου ἀπιστος, ἀλλὰ πιστός.

γ. 211) Ἦκουσα, Θωμᾶ, μὴ παρὼν ὡς ἄνθρωπος, ἀλλὰ παρὼν ὡς Θεός, ἄπερ ἐλάλησας πρὸς τοὺς σοὺς ἀδελφοὺς· παρήμην ὑμῖν τῇ θεότητι, κεχωρισμένος ὑμῶν τῇ ἀνθρωπότητι. Θέλεις ὑπομνήσασθαι σοι τῶν εἰρημένων ὑπὸ σοῦ πρώην βῆμάτων; Οὐκ εἶπας, Ἐάν μὴ ἴδω ἐν ταῖς χερσὶν αὐτοῦ τὸν τύπον τῶν ἡλῶν, καὶ βιάω τὴν χεῖρά μου εἰς τὴν πλευρὰν αὐτοῦ, οὐ μὴ πιστεύσω; (ὡς ταῦτα τὰ βήματα γεννημάτων τυγχάνει τῶν σὸν λογισμῶν; οὐ ταῦτα τὰ βήματα διὰ τῶν σὸν ἐρρῦν χειλῶν; διὰ ταῦτα πάλιν ἐλήλυθα, δι' ἄπερ ἀμφιβάλλεις, τοῦτο δεῦτερον ἐπιλησίασα, δι' ἄπερ ἐπεθύμεις. Μὴ τοῖνυν αἰσχυνθῆς μαθεῖν ἃ ποθεῖς, μὴ ἐντραπῆς περιεργασθῆσαι ἄπερ ἐπίτηδες, μὴ παραιτήσῃ τὸν σὸν δάκτυλον ἐπιβαλεῖν ταῦταις μου ταῖς χερσίν. Ἀνέχομαι καὶ δακτύλου περιέργου, ὡς ἠνεσχόμην τῶν ἡλῶν· ὑπομένω τοῦ φιλοῦντος τὴν περιεργίαν, ὡς ὑπέμεινα τὴν τῶν μισούντων ἐπήρειαν σταυρούμενος. Ὑπὸ τῶν ἐχθρῶν οὐκ ἠγανάκτησα παροινούμενος· φιλικῶς ὑπὸ σοῦ παραιτούμενος οὐχ ὑποίσιω; Φέρε τὸν δάκτυλόν σου ὦδε, καὶ ἴδε τὰς χεῖράς μου τὰς τραυματισθείσας ὑπὲρ ὑμῶν, ἵνα θεραπεύωσιν οἱ μώλωπες τῶν ὑμετέρων ψυχῶν· ἴδε τὰς χεῖράς μου, καὶ λόγισαι κατὰ σαυτὸν, πότερος ἐκείνός εἰμι· ὁ σταυρωθεὶς ἐκόν, ἢ ἄλλος τις παρ' ἐκεινόν εἰμι· ἴδε τὰς χεῖράς μου, ἃς ἔχειν ἀφήκα τῆς Ἰουδαϊκῆς μανίας τὰ σύμβολα, ἵν' ὅταν συνήθως ἀναίσχυντῶσιν οἱ Ἰουδαῖοι κατὰ τὴν ἡμέραν τῆς κρίσεως, καὶ εἰπωσὶ πρὸς με· Ἡμεῖς οὐκ ἔσταυρώσαμεν σε, Δέσποτα, ὁποδείξω τοῖς πολεμίοις τὰς χεῖρας ἐν τούτῳ τῷ σχήματι καὶ τῇ ὄψει, καὶ καταισχύνω τὴν θεομάχον συναγωγὴν· ἴνα δῶνται οἱ Ἰουδαῖοι, εἰς ὃν ἐξεκέντησιν, καὶ προσκυνησῶσι στένοντες. Ἀψάμενος τοῖνυν ὁ Θωμᾶς τῶν δεσποτικῶν χειρῶν καὶ τῆς θέας· πλευρᾶς, καὶ μεσῆς γνόμενος δειλίας ὁμοῦ καὶ περιχαρείας ἐκ τῆς θέας ὡν ἐπεθύμησε, πρὸς μνημόδιαν εὐθέως τὴν γλωττίναν κινεῖ βῶν πρὸς τὸν Κύριον· Ὁ Κύριός μου, καὶ ὁ Θεός μου. Σὺ εἶ Κύριος καὶ Θεός, σὺ ἄνθρωπος καὶ φιλάθρωπος· σὺ εἶ ξένος καὶ παράδοξος; τῆ; φύσεως Ιατροῦ· σὺ τέμνεις σιδήρῳ τὰ πάθη, οὐ καίεις πυρὶ τὰ ἔλκη, οὐκ ἐρανίζεις παρὰ βοτανῶν τὴν τῶν φαρμάκων ἰσχύν, οὐκ ἐπιδασμεύεις ἐπιδέσμοις ὁρατοῖς τὰ κάμνοντα μέλη. Ἐχεις οἰκτιρμῶν ἐπιδέσμοις ἀοράτους, ἀοράτους τὰ διαλελυμένα συσφιγγοντας· ἔχεις λόγον σιδήρου τομώτερον, ἔχεις βῆμα πυρὸς δυνατώτερον, ἔχεις νεῦμα φαρμάκου προσγύστερον. Ὡς δημιουργὸς ἀπόνως ἀγιάζει; τὴ ποιήμα· ὡς πλάστης μεταπλάττει; ἀκαμάτως τὰ πλάσματα· Ὁ Κύριός μου, καὶ ὁ Θεός μου. Σὺ λέπρον ἀπέστειλα; ὡς ἠθέλησας, σὺ χαλῶς ὄρομαι; ἀνέδειξας, σὺ παραλύτους βασιτάζεις τὰς ἐκτῶν κλίνας ἐποίησας, σὺ τυφλοὺς ἐκ γενετῆς ἀνοπίσθασαι τὸν ὄρον ἐκέλευσας, σὺ τοὺς δαίμονας ἐκ τῶν σὸν ποιημάτων ἐξώθησας, σὺ παρὰ τῶν ἐχθρῶν ἐκρατήθη; βαλλόμενος, καὶ θέλων παρὰ τῶν Ἰουδαίων πάντα κατὰ σάρκα πέπονθας δι' ἐμέ. Ὁ Κύριός μου, καὶ ὁ Θεός μου. Σὺ ὁ Θεός μου καὶ Κύριός· σὺ προακίονος ἅμα καὶ πρόσφατος· σὺ οὐράνιος, ἅμα καὶ ἐπίγειος· σὺ ἀόρατος, καὶ ὁρώμενος· σὺ ἀνεῖδ.ο. καὶ ἐν εἶδει τῷ κατ' ἐμέ· σὺ ἀσημάτιστος,

καὶ ἐν τούτῳ τῷ σχήματι· σὺ Θεός ἀληθῶς, καὶ ἄνθρωπος ἀψευδής· σὺ ἐν γαστρὶ Παρθένου, ὁ αὐτὸς καὶ ἐν κόλπῳ Πατρὸς· σὺ ἐν οὐρανῷ σὺν τῷ Πατρὶ, ὁ αὐτὸς καὶ ἐν σταυρῷ δι' ἡμᾶς· σὺ ἐν τῷ βασιλικῷ θρόνῳ πρὸ αἰῶνων, ὁ αὐτὸς ἐν ἡλοῖς καὶ ξύλῳ κατὰ σάρκα· σὺ ἀπαθῆς κατὰ πνεῦμα, ὁ αὐτὸς παθητὸς κατὰ σάρκα· σὺ ἀθάνατος ὡς ὁμοούσιος τῷ Πατρὶ, ὁ αὐτὸς θνητὸς ὡς καὶ ἡμῖν ὁμοούσιος· σὺ ἐν τάφῳ, ὁ αὐτὸς καὶ ἐπὶ τῶν Χερουδεῖμ· σὺ ἐν θανάτῳ ὡς ζωῆς χορηγός, ὁ αὐτὸς ἐν νεκροῖς τῶν νεκρῶν ἐλευθερωτής· σὺ νεκρὸς τριήμερος ὑπάρχεις, σὺ τῷ γεννηθέντι συναΐδιος· σὺ ἀνίστασαι τὸν σώματός σου τὸν ναὸν, σὺ ἀνίστηεις διὰ τῆς ἰδίας δυνάμεως Θεός ὢν· σὺ μεθ' ἡμῶν ἐν σαρκί, ὁ πρὸ πάντων τῶν αἰῶνων ὑπάρχων σὺν τῷ Πατρὶ· σὺ ἐν τοῖς οὐρανοῖς ἄνω, σὺ ἐπὶ γῆς, ὁ αὐτὸς καὶ ἐν ἄλλῃ τῇ κτίσει ἐπισκοπῶν ὁ Θεός· σὺ πανταχοῦ· σὺ γὰρ πάντα πληροῖς· σὺ κρατῆ παρ' ἐμοῦ, ὁ τὰ πάντα κρατῶν [212] τῇ δρακί τῇ ἰσχύϊ. Σὲ βλέπω τοῖς σωματικοῖς ὀφθαλμοῖς, σὲ κατανοῶ τοῖς τῆς πίστεως ὀφθαλμοῖς· ἐπιγινώσκω ἐν σοὶ τὸ ἐξ ἐμοῦ· γνωρίζω ἐν σοὶ τὴν ἐκ τοῦ Πατρὸς ἀνεκφραστον ἑστῆτα· ἔνα σε Κύριον καὶ Θεὸν ὁμολογῶ· ἄλλο καὶ ἄλλο ὄντα σε τὸν ἐνα μεμάνηκα, οὐκ ἄλλον καὶ ἄλλον ἐπίσταμαι. Οὐ διαίρω σε τὸν ἀδιαίρετον, οὐ χωρίζω σε τὸν ἀχώριστον, οὐ τέμνω σε τὸν ἀμέριστον· ὁ βραβεῖα, καὶ ὁ κρατῶ, καὶ ὁ νοῦ, διὰ μιᾶς ἐξαγορεύω φωνῆς, Ὁ Κύριός μου, καὶ ὁ Θεός μου. Σὺ γὰρ διὰ τῆς σῆς συγκαταβάσεως τὴν ἐμὴν ψυχὴν ἀνήγαγες ἐκ τοῦ τῆς ἀπιστίας βυθοῦ, σὺ τοὺς ἀνθρώπους ἀιχμαλωτῶς γενόμενος ἡλευθέρωσας, σὺ τὴν ἀμαρτίαν ἐν τῇ ἀναμαρτήτῳ σου σαρκὶ κατέκρινας, σὺ τὸν διάβολον ὅτε ἠθέλησας, κατεπάτησας, συντρίψας· αὐτοῦ πάντα τὰ πεπρωμένα βέλη· σὺ τὸν θάνατον ἐν τῷ θανάτῳ θεσανάτωκας, σὺ διὰ τῆς σῆς ἀφθαρσίας τὴν φθορὰν ἀπεδιώξας, σὺ διὰ τῆς σῆς ἀναστάσεως τὴν ἀνάστασιν ἡμῖν ἀνεκαίνισας, σὺ τὸν τριήμερον σου τάφον ἐγγυήτην ἐπὶ τῆς γῆς καταλέλοιπας τῆς τῶν νεκρῶν ἀναστάσεως, σὺ τοὺς ἀνθρώπους οὐρανοῦς ἀπέδειξας, σὺ τὴν γῆν οὐρανοῦ φαῖροτέραν ἐποίησας, σὺ ἀπαξίπλωσας τὰ πάντα εἰς τὸ κρείττον μετέστησας· σὺ Θεός ὢν, γέγονας ἄνθρωπος, ἵνα τὸν ἄνθρωπον ποιήσης Θεόν, Ὁ Κύριός μου, καὶ ὁ Θεός μου. Λέγει αὐτῷ ὁ Κύριος· Ὅτι ἐωρακίαι με, πεπίστευκας. Ὅρα, μὴ πάλιν ἀνεληθόντος μου μετὰ σαρκός, ὅθεν κατήλθον ἀνευ σαρκός, σὺ τοῖς τῆς ἀπιστίας χρήσῃ βῆμασι, καὶ εἶπη; Ἐάν μὴ πάλιν ἴδω ἐν ταῖς χερσίν αὐτοῦ τὸν τύπον τῶν ἡλῶν, οὐ μὴ πιστεύσω. Ἀπαξ ἠπίστησας, ἀπαξ ἐψηλάφησας, ἀπαξ ἐπίστευσας· κηρύττε λοιπὸν ἄπερ παρελήφθας. Μακάριοι γὰρ οἱ ἰδόντες με, καὶ πιστεύσαντες· τρισμακάριοι δὲ οἱ μὴ ἰδόντες με, καὶ πιστεύσαντες. Ὁ μακαρισμός οὖν οὗτος, ἀάειφοι, εἰς ἡμᾶς διαβαίνει τοῖς μὴ θεασασμένοις αὐτῶν, καὶ πιστεύσαντας εἰς αὐτὸν. Μακάριοι γὰρ οἱ τῇ πίστι βλέποντες τὸν ἀόρατον· μακάριοι ὑμεῖς, οἱ καθ' ἑκάστην πανηγυριν ὀρώντες αὐτὸν, καὶ τοῖς ὀφθαλμοῖς προσφέροντες, καὶ τοῖς στόμασιν ἀπαζόμενοι, καὶ τοῖς ὀδοῦν ἐσθιοντες, καὶ μὴ καταναλισκοντες ἐν ἐσθίεισιν. Ὁ μυστηρίων ξένων! Ὁ μυστηρίων φρικτῶν! Ὁ καθήμενος ἐν δεξιᾷ τοῦ Πατρὸς, ἐν ταῖς δεξιᾶν εὐρίσκειται τῶν ἀμαρτωλῶν· καὶ ὁ παρὰ τὸν ἀγγέλων ἡμνοῦμενος, παρὰ ῥυπαρῶν κρατεῖται χειρῶν, καὶ φέρεται, φερόμενος ὑπὸ τῶν ἀναξίων αὐτοῦ δούλων φέρεται αὐτόν. Οὐ φέρεται τὰς ἀμαρτωλοῦς παλάμας ἡμῶν, οὐ φέρεται τοὺς κατακρίτους δακτύλους, οὐ συντρίθει τοὺς πλησίονος ὁ ποιητῆς, ἀλλ' αὐτὸς προτρέπεται καὶ λέγει· Λάθετε, φάθετε· λάθετε, πλετε· φέρετε τὰς χεῖρας ὑμῶν, καὶ βάλετε εἰς τὴν πλευρὰν μου, καὶ τῶν ἐμῶν κατατροφίσατε πάντες· μελῶν. Ὅπερ γὰρ ἐάν λάθῃτε μέλος, ἐν ἐκείνῳ ὄνο· εἰμι, ὁ παρὰ τοῦ Θωμᾶ ψηλαφηθεῖς. Προσερχόμεθα τοῖνυν ἅπαντες καθαροὺς τὰ καθάρῳ, καὶ δεχομένοι τὸν ἡμέτερον Κύριον, μὴ εὐθέως ἅμα τῷ δίξασθαι καταρνητικῶς αὐτῷ προσερχόμεθα, ἀλλὰ ἀναχωρούμετες κατ' ἴδιαν, μόνος μόνῳ διαλεγόμενοι τῷ Ἀυτρωτῇ λέγωμεν· Κύριε, οὐκ ἐσμέν ἀξιοὶ ἵκανοὶ ἵνα εἰσελθῇ· ὑπὸ τὴν στέγην τῶν ἡμετέρων ψυχῶν· ἀλλ' ἐπειδὴ σὺ βούμι κρατεῖσθαι παρ' ἡμῶν, ἐπειδὴ σὺ θέλεις ὡς φιλιάνθρωπος οἰκεῖν ἐν ἡμῖν, σοὶ θαρρόντες προσερχόμεθα, σοὶ λέγοντες· Εἴ τι κελύεις, Δέσποτα, ἀναπετάσωμεν τῶν στομάτων ἡμῶν τὰς πύλας, ἃς σὺ μόνος ἐδημιούργησας· Εἰσέρχῃ γὰρ μετὰ φιλιάνθρωπίας ὡς πέφυκας· εἰσέρχῃ καὶ λυεῖς τοὺς τῶν ἀνομημάτων δεσμούς· εἰσέρχῃ καὶ φωτίζεις τοὺς ἐσκοτισμένους ἡμῶν λογισμούς. Πιστεῖτε

virgine manente : tange corpus meum , quod ejusdem tecum generis est : tange corpus meum , quod passum est secundum meum propositum et voluntatem : tange corpus meum , quod mortuum est pro vobis , sed non absorptum est a mortis corruptione : tange corpus meum , quod tremendum est incorporeis potestatibus : tange corpus meum , quod formidandum est Cherubinibus , et venerandum Seraphinis ; et experientia discite quid in me sit palpabile , quid non palpabile , quid passibile , quid impassibile , quid mortale , quid immortale , quid mortuum pro te sit , quid interitus expertus manserit , quid sub digitos cadat tuos , quid non cadat sub manum tuam : *Et noli esse incredulus , sed fidelis.*

3. Audivi , Thoma , non præseus ut homo , sed præsens ut Deus , quæ fratribus tuis dixeris : deitate vobis aderam , a vobis separatus humanitate . Vis in memoriam revocem tibi verba quæ nuper protulisti ? Annon dixisti , *Nisi videro in manibus ejus fixuram clavorum , et mittam manum meam in latus ejus , non credam?* Annon hæc verba manarunt ex labiis tuis ? Propter hæc rursus veni , quia dubitas : secundo accessi , quia id desiderabas . Ne te pudeat ea discere , quæ desideras ; ne revereris ea , quæ cupis curiose inquirere , ne recuses digitum tuum inferre in manus meas . Digitum curiosum feram , ut clavos toleravi : amantis curiositatem sustinebo , ut sustinui odientium me injuriam crucifixus . Non indignatus sum , cum inimici in me debaccharentur , et amanter a te rogatus non feram ? Infer digitum tuum huc , et vide manus meas vulneratas pro vobis , ut animarum vestrarum livores curentur : vide manus meas , et tecum reputa , num ille ipse sim , qui volens crucifixus sum , an alius : vide manus meas , quas permisi Judaici furoris symbola ferre : ut quando Judæi pro more suo impudenter se gerent in die judicii ac dicent mihi : Nos non cruci affiximus te , Domine ; inimicis manus ostendam hæc forma , et in pudorem conjiciam synagogam illam Dei inimicam , ut videant Judæi *In quem transfixerunt* (Joan. 19. 37) , et gementes adorent . Ut tetigit ergo Thomas Domini manus et divinum latus , timore simul et gaudio affectus , ex rei quam desiderabat spectaculo , ad Dominum celebrandum statim linguam movet clamans , *Dominus meus , et Deus meus.* Tu es Dominus et Deus , ut homo et hominum amans : tu es novus et stupendus nature medicus : in morbis non ferro uteris ad secandum , non ignem vulneribus admoves , non herbis uteris ad medicinam , non ligaminibus sub aspectum cadentibus infirma membra alligas . Ligamina misericordiae habes invisibilia , quæ ea quæ dissoluta sunt constringis : medendi rationem habes ferro acutiorem , verbum habes igne efficacius , nutum habes pharmaco efficaciorum . Ut Creator sine labore opificium tuum sanctificas , ut figulus sine ulla defatigatione fragmenta tua transformas . *Dominus meus , et Deus meus.* Tu lepram pro voluntate tua curasti , tu claudos currentes exhibuisti , tu paralyticos lectos portare suos effecisti , tu cæcos ab ortu caliginem deponere jussisti , tu dæmones ab opificiis tuis expulisti , tu ab inimicis tuis volens captus es , tu a Judæis sponte omnia propter me passus es . *Dominus meus , et Deus meus.* Tu es Deus et Dominus meus , tu et ante sæcula et recens es , tu cælestis et terrenus , tu visibilis et invisibilis , tu sine specie et mea specie præditus , tu sine forma et in hac forma , tu vere Deus et vere homo : tu in utero Virginis , et in sinu Patris ; tu in celo cur , Patre , et in cruce propter nos ; tu in regio throno ante sæcula , tu ligno et clavis affixus secundum carnem ; tu secundum spiritum impassibilis , et secundum carnem passibilis ; tu immortalis ut consubstantialis Patri , et mortalis ut consubstantialis nobis ; tu in sepulcro et simul supra Cherubinos : tu in morte ut fons vite , et simul cum mortuis mortuorum liberator ; tu mortuus triduanus , et Genitori tuo coæternus : tu corporis tui templum resuscitasti ; tu per propriam virtutem resurrexisti in optate Deus ; tu nobiscum in carne , qui ante omnia sæcula cum Patre fuisti : tu in

cælis sursum , et in terra deorsum , ipse omnem creaturam conspiciens Deus : tu ubique es , tu omnia imple : tu a me teneris , qui omnia pugillo tenes . Te corporeis oculis video : te fidei oculis conspicio : in te cognosco id , quod mei simile est : in te novi ineffabilem Patris divinitatem : unum te Dominum et Deum confiteor : te aliud et aliud esse didici , non autem alium et alium . Non divido te indivisibilem , non separo te inseparabilem , non scio te qui secari non potes . Quod video , quod teneo , quod intelligo , per unam vocem exprimo : *Dominus meus , et Deus meus.* Tu enim ex indulgentia tua animam eduxisti meam ex profundo incredulitatis , tu captivos homines liberasti , tu peccatum in carne tua impecabili damasti , tu diabolum cum voluisti conculcasti , ignita ejus confregisti tela omnia ; tu mortem in morte tua occidisti , tu per incorruptionem tuam corruptionem eliminasti , tu per resurrectionem tuam resurrectionem nobis renovasti , tu triduanum tuum sepulcrum resurrectionis a mortuis sponsorem in terra reliquisti , tu homines caelestes effecisti , tu terram caelo jucundiorum reddidisti , tu tandem omnia meliora fecisti , tu Deus cum esses , homo factus es , ut hominem faceres Deum . *Dominus meus , et Deus meus.* Dicit illi Dominus , *Quia vidisti me , credidisti* (Joan. 20. 13) . Cave ne me rursus in carne eo ascendente , unde sine carne descenderam , incredulitatis verbis utaris , et dicas : Nisi rursus videro in manibus ejus fixuram clavorum , non credam . Semel credere recusasti , semel tetigisti , semel credidisti ; prædica demum quod accepisti . Beati enim qui me viderunt , et crediderunt ; ter beati qui non me viderunt , et crediderunt . Hæc beatitudo , fratres , in nos transit , non vilius cum , et credidimus in ipsum . Beati namque sunt , qui fide vident invisibilem : beati vos , qui in celebritatibus singulis videtis eum , qui oculis offertis , ore complectimini , dentibus editis , nec consumitis . O stupenda mysteria ! o tremenda mysteria ! Qui sedet ad dexteram Patris , in peccatorum dextera invenitur ; et qui ab angelis celebratur , a sordidis manibus tenetur , et id tolerat ; patitur ut indigni servi se ferant . Non fugit non trum peccatorum manus , non fugit damnatos digitos , signos non conterit Opifex , sed ipse hortatur et dicit : *Accipite , comedite : accipite , bibite* (Matth. 26. 26) . Inferre manus vestras , et mitte in latus meum , et membris omnes meis frui mini . Quodcumque membrum acceperitis , in eo sum totus , qui a Thoma tactus fui . Accedamus igitur omnes pure ad purum : et cum Dominum nostrum acceperimus , ne subito contemptum illum adreamus , sed seorsim recedentes , soli solum Redemptorem sic alloquamur : Domine , non sumus digni , ut intres sub lectum animarum nostrarum (Matth. 8. 8) . Sed quia tu vis a nobis teneri , et utpote benignus in nobis habitare , cum fiducia accedimus dicentes : Si quid jusseris , Domine , oris nostri januas aperiemus , quas tu creasti . Intras enim cum benignitate , uti soles ; intras et solvis iniquitatum vincula ; intras et illuminas tenebrosas cogitationes nostras . Credimus , Domine , te id facturum esse . Neque enim meretricem cum lacrymis accedentem aversatus es , nec publicanum poenitentem repulisti , nec latronem regnum tuum agnoscentem abieciisti , nec persecutorum poenitentem in pristino statu reliquisti ; sed hos omnes per poenitentiam te convenientes , in anicorum tuorum choro constituisti . Cum tali precatone et puro animo caelestia sumamus mysteria , et nos temperata vita muniamus , neque prodeat sermo turpis per viam qua intrat Christum Dominus et Deus noster . Hoc vitæ institutum et vos incatis , qui recens illuminati estis : reveremini dolori expertes piscinæ partus , neque violetis divinos ejus fetus , ne contra vos hæc proferat : *Filius genui et exaltavi ; ipsi autem spreverunt me* (Isai. 4. 2) . Nomina vestra scripta sunt in cælis ; ne iterum vos in voluptatum cælo volutetis , ne apostolus Domini Paulus vobis exprobrat clamans : *Currebatis bene ; quis vos impedit non obedire veritati* (Gal. 5. 7) ? Exuistis can-

didas stolas, sed ne simul exnatis candorem annarum vestrarum. Hanc stolam si non exueritis, nemo iam vos exuere poterit. Manete igitur semper recens illuminati, ut beatam illam vocem audire mereamini: *Venite, benedicti Patris mei, possidete paratum vobis*

regnum a constitutione mundi (Matth. 25. 34): quod nos omnes assequi contingat, gratia et misericordia Domini nostri Jesu Christi, quicum Patri gloria, imperium, honor et adoratio, cum sancto Spiritu, in secula seculorum. Amen.

AD SEQUEM HOMILIAM

Hanc homiliam veteris esse scriptoris et ad Chrysostomi ævum accedentis suadere videntur tum alia quædam quæ hinc et inde occurrunt, tum illa quæ dicuntur de Psathyrianis hæreticis, quorum mentio est apud Socratem, Sozomenum, aliosque scriptores, ut infra videbitur. Hujus orationis loca quædam afferuntur a Photio, quæ vide sis in editione Rothomagensi anno 1653, p. 1542 et sequentibus, quæ loca nos contulimus, ut videas in decursu. Sed ille pro lubito alia affert, alia prætermittit, ut videre est et istic et aliis in locis.

IN INCARNATIONEM DOMINI NOSTRI JESU CHRISTI, ET QUOD SINGULIS CLIMATIBUS ANGELI PRÆSENT.

1. Vere apparuit nobis gratia Christi, et una illuxit nobis piæ religionis virtus: vere ortus est nobis Sol justitiæ, idque testificantur orbis fines illuminati. Apparuit enim calor Domini, et totam terram, ut voluit, in cælum transtulit, sicut prædictum fuit: cælestis ille, qui apud vos est, vos cælestes efficit, et cælestia cælestibus elargitur: a fidei fidelibus fidelia, a sancto sanctis sancta, a vivente viventibus viventia procedunt. Ilæc enim vobis in sacris et regis apostolorum aulis tradidimus, cum propheticas sententias attingimus, cum cælum et terra propheticas voces inter se dividebant; terra quidem vocem Joannis habens dicentis, *Vox clamantis in deserto: Parate viam Domini, rectas facite semitas ejus (Matth. 3. 3)*; cælum vero Patris vocem habens ipsis rebus firmatam, *Vox Domini super aquas (Psalm. 28. 3)*. Ilæc vobis tradidimus: hæc studiosis sufficiunt ad admonitionem, et fidelibus ad confirmationem. Sciendum autem est bonorum repetitionem firmiores animas reddere. Quemadmodum enim terram tunc optime cultam videmus, cum iisdem sulcatur aratris, et cum primus conspectus fecundis curis exornatur: sic et culta divino verbo anima, si jam dictorum repetitione renovetur, fecundior ad virtutum fructum emittendum efficitur. Tempus autem est ut ad debitum solvendum accedamus: ad debitum, quod et nos solvere promisimus, et vos in mente versatis. Omnes porro Christi amantes rogo, ut et aures et mentem præbeant; ut et aures assidue dicta excipiant, et mens accurate sententias exploret: de Christo enim agitur; quidquid autem de Christo dicitur, non est simplex prædicatio, sed pietatis mysterium. Omnis Christi œconomia mysterium dicitur; mysterium vero non in scripto apparet, sed in re ipsa prædicatur. Ideo Scriptura totam Christi œconomiam mysterium vocat, ut cum dicit Paulus: *Mysterium hoc magnum est; ego autem dico in Christo, et in Ecclesia (Ephes. 5. 32)*; et rursum, *Manifeste magnum est pietatis mysterium, quod manifestatum est in carne (1. Tim. 3. 16)*; et iterum, *Secundum revelationem notum mihi factum est mysterium, sicut potestis legentes comprehendere intelligentiam meam in mysterio Christi (Ephes. 3. 3. 4)*; et alibi, *Mihi omnium minimo sanctorum data est gratia hæc, evangelizare vobis investigabiles divitias Christi, et illuminare omnia (Ibid. 8. 9)*: quæ est *Dispensatio mysterii,*

quod absconditum fuit a sæculis et a generationibus, nunc autem manifestatum est sanctis ejus, quibus voluit Deus notum facere quæ sint divitiæ gloriæ mysterii ejus in gentibus, quod est Christus, spes gloriæ (Col. 1. 25-27). Ergo falluntur hæretici, qui mysterium Dei humanis ratiociniis subjiciunt; dicit enim: *Mysterium meum mihi et meis (Isai. 24. 16)*. Quinam vero Christi sunt, nisi fideles? Cum volueris quidpiam de Christo discere vel audire, ne consultes ratiocinium, ne explores sapientem quemvis; sed interroga prophetam, interroga Apostolum, examina angelum: si hæreant illi, ad patrem confugito. Si interroges prophetas et dicas: *Quis est hic Christus?* respondet tibi propheticus chorus: *Hic Deus noster: non reputabitur alius præter eum. Invenit omnem viam scientiæ, et dedit eam Jacob filio suo, et Israel dilecto suo. Post hæc in terris visus est, et cum hominibus conversatus est (Baruch. 3. 36-38)*. Si autem interrogaveris, *Quis est hic Christus, et quomodo natus est, divinosque naturales curiose scrutatus fueris, audaciam tuam refrenabunt prophete, et dicent: Tunc capis ea, quæ cogitatio nostra capere nequit? Si velis discere, illum Deum esse discere: si quomodo genitus sit curiose inquiras, discere a nobis, Generationem ejus quis enarrabit (Isai. 53. 8)?* Si interrogaveris Apostolum, sive apostolicum chorum, dicent tibi, *Christus est Deus, in principio Deus, Deus apud Deum, et semper Deus, dicent tibi, Splendor gloriæ et figura substantiæ, imago Dei invisibilis, portans omnia verbo virtutis suæ (Hebr. 1. 3)*. Si interroges, quomodo is qui erat, natus sit, dicent tibi: *Audivimus illum, Erat, et quod esset didicimus; quomodo autem is qui est, ab Existente sit, fide percepimus, non comprehensione. Rursus si illos interroges: Si ergo nescitis, quomodo genitus sit, quomodo scitis illum esse Dei Filium? dicent tibi: Verbum caro factum est, et habitavit in nobis: et vidimus gloriam ejus, gloriam quasi Unigeniti a Patre, plenum gratiæ et veritatis (Joan. 1. 14)*. Rursum si relictis apostolis et prophetis, curras ad angelos, dicasque illis: *Quis est hic Christus qui prædicatur?* dicent tibi illi, qui pastoribus bona annuntiarunt: *Nos gloriam celebrare didicimus, non curiose inquirere: Gloria in excelsis Deo, et in terra pax, in hominibus beneplacitum (Luc. 2. 14)*. Nos illum ita prædicamus: *Annuntiamus vobis gaudium magnum, quod est omni populo, quia natus est vobis hodie Salvator, qui*

μεν. Κύριε, ὡς τοῦτο ποιήσεις. Οὐτε γάρ πόρνην μετὰ δακρυῶν προσελθοῦσάν σοι ἀπέφυγες, οὐδὲ τελώνην μετανοήσαντα ἀπεβάλου, οὐδὲ ληστήν ἐπιγόνοντα τὴν σὴν βασιλείαν ἐδίωξας, οὐδὲ διώκτην μετανοήσαντα κατέλιπες εἶναι ὃ ἦν, ἀλλὰ τούτους πάντας ὑπὸ τῆς μετανοίας σοι προσαχθέντας, ἐν τῷ χορῷ τῶν σῶν φίλων κατέταξας. Μετὰ τοιαύτης εὐχῆς καὶ ψυχῆς καθαρᾶς τῶν οὐρανίων μυστηρίων μεταλάβωμεν, καὶ βίῃ σώφρονι περιφράξωμεν ἑαυτοὺς, καὶ μὴ ἐξεργέσθω λόγος αἰσχρῶς, ὅθεν εἰσέρχεται ὁ Χριστὸς ὁ Κύριος καὶ Θεὸς ἡμῶν. Τοιαύτην πολιτείαν καὶ ὑμεῖς μετέρχεσθε οἱ νεοφώτιστοι· αἰδέσθητε τὰς ἀνωδύνους ὠδίννας τῆς κολυμβήθρας, καὶ μὴ ἀθετήσητε τὴν θείαν [213] αὐτῆς λοχίαν, ἵνα μὴ εἴπη καὶ καθ' ὑμῶν· *Υἱὸς ἐγέννησα καὶ ὕψωσα, αὐτοὶ δὲ μὲ ἠθέτησαν.* Ἐν οὐρανοῖς ὑμῶν ἀναγράφεται

τὰ ὀνόματα· μὴ πάλιν τῷ βορβόρῳ τῶν ἡδονῶν ἑαυτοὺς ἐγκυλίσητε, ἵνα μὴ ὁ Ἀπόστολος τοῦ Κυρίου Παύλος ὑμῖν ὀνειδίῃ βῶν· *Ἐτρέχετε καλῶς· τίς ὑμᾶς ἐπέκοψε τῇ ἀληθείᾳ μὴ πείθεσθαι;* Ἀπεδίσασθε τὰς λευκάς στολάς, ἀλλὰ μὴ συναποδύσητε τὴν λευκότητα τῶν ψυχῶν ὑμῶν. Ταύτην γάρ τὴν στολὴν εἴαν μὴ ὑμεῖς ἀποδύσηθε, οὐδεὶς ὑμᾶς ἄλλος ἀποδύσει δυνήσεται. Μείνατε οὖν διαπαντὸς νεοφώτιστοι, ἵνα καταζωήθητε ἀκοῦσαι τῆς μακαρίας ἐκείνης φωνῆς. *Δεῦτε, οἱ εὐλογημένοι τοῦ Πατρὸς μου, κληρονομήσατε τὴν ἡτοιμασμένην ὑμῖν βασιλείαν ἀπὸ καταβολῆς κόσμου· ἥς γένοιτο πάντας ἡμᾶς ἐπιτυχεῖν, χάριτι καὶ φιλανθρωπία τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, μεθ' οὗ τῷ Πατρὶ δόξα, κράτος, τιμὴ καὶ προσκύνησις, σὺν ἁγίῳ Πνεύματι, εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰῶνων.* Ἀμήν

MONITUM.

Esse vero Chrysostomi opus nemo sanus dixerit; nam stylus, dictio, inventio, ordo caeteraque omnia, mirum quantum abhorrent a Chrysostomi dicendi genere. Est prorsus inelegans scriptor, qui si qua b na afferat, ea ipsa nimia loquacitate labefaciat. Tum implicatas proponit quaestiones, ab altero ad alterum argumentum subito transit, et quasi farraginem quamdam consarcinat, longissimamque omnium homilium sic emittit. Loca quaedam obscurissima sunt, quae certis in locis quasi divinando interpretati sumus.

Εἰς τὴν ἐνανθρώπησιν τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, καὶ ὅτι ἐκάστῳ κλίματι ἐφεστήκασι ἄγγελοι.

α'. Ὦντας ἐπεφάνη ἡμῖν ἡ χάρις τοῦ Χριστοῦ, καὶ συνεξέλαμψεν ἡμῖν τῆς εὐσεβείας ἢ δυνάμις· ὄντως ἀνέτειλεν ἡμῖν ὁ τῆς δικαιοσύνης ἥλιος, καὶ μαρτυρεῖ φωτισθέντα τῆς οἰκουμένης τὰ πέρατα. Ἐπεφάνη γάρ ὁ πῶν οὐρανῶν Δεσπότης, καὶ πᾶσαν τὴν γῆν, ὡς ἠθέλησεν, εἰς οὐρανὸν μετεποίησε, καθὼς προεῖρηται· ἐν ὑμῖν ἐπουράνιος ὢν ἐπουράνιος ἀπεργάζεται. καὶ ἐπουράνια τοῖς ἐπουράνιοις χαρίζεται· παρὰ τοῦ πιστοῦ τοῖς πιστοῖς τὰ πιστὰ, παρὰ τοῦ ἁγίου τοῖς ἁγίοις τὰ ἅγια, παρὰ τοῦ ζῶντος τοῖς ζῶσι τὰ ζῶντα. Ταῦτα γάρ ὑμῖν ἐν ταῖς ἱεραῖς καὶ βασιλικαῖς τῶν ἀποστόλων αὐλαῖς εἰσηγούμεθα, ὅτε τῶν προφητικῶν ἠψάμεθα νοημάτων, ὅτε οὐρανὸς καὶ γῆ ἐμερίζοντο τὰς φωνὰς τῶν προφητῶν· γῆ μὲν ἔγχευσα τὸν Ἰωάννην λέγοντα, *Φωνὴ βοῶντος ἐν τῇ ἐρήμῳ, Ἔτοιμίσατε τὴν ὁδὸν Κυρίου, εὐθείας ποιεῖτε τὰς τρίβους αὐτοῦ* [214]· οὐρανὸς δὲ ἔχων τοῦ Πατρὸς τὴν κοινὴν ἐπὶ τοῖς ἔργοις βεβαιομένην, ὅτι *Φωνὴ Κυρίου ἐπὶ τῶν ὑδάτων.* Ταῦτα ὑμῖν ὑπεθέμεθα· ἀρκεῖ δὲ ταῦτα καὶ τοῖς σπουδαίοις εἰς ὑπόμνησιν, καὶ τοῖς πιστοῖς εἰς βεβαίωσιν. Δεῖ δὲ εἰδέναι, ὅτι ἡ τῶν ἀγαθῶν ἐπανάληψις βεβαιότερα ὑμῶν τὰς ψυχὰς ἀπεργάζεται. Ὅσπερ γάρ τὴν γῆν ὄρωμεν τότε μάλιστα καλῶς γεωργουμένην, ὅταν τοῖς αὐτοῖς ἀρότροις διευθύνηται, καὶ τὴν πρώτην ἐπιφάνειαν ἡ δευτέρα καταλαβούσα κοσμήσῃ, οὕτω καὶ τὴν ψυχὴν ἀροτριωμένην τῷ θεῷ λόγῳ, εἴαν ὑπόμνησις τῶν προεῖρημένων εἰσελθοῦσα ἀνανεώσῃ τὴν διάνοιαν, καὶ γονιμωτέρην τὴν ψυχὴν ἀπεργάζεται εἰς τὴν τῆς ἀρετῆς καρποφορίαν. Καιρὸς δὲ ἡμῖν ἐπὶ τὴν ὀφειλὴν ὑπαντήσῃαι, ὀφειλὴν, ἦν καὶ αὐτοὶ ὑπεσχόμεθα, καὶ ὑμεῖς ἐν διανοίᾳ φέρετε. Ἀξίῳ δὲ πάντας τοῦς φιλοχριστοὺς ὑποσχεῖν καὶ τὰς ἀκοὰς καὶ τὴν διάνοιαν, ἵνα ἡ μὲν ἀκοὴ ἀπαρалаίπτως δέχηται τὰ λεγόμενα, ἡ δὲ διάνοια ἀκριβῶς ἐξετάσῃ τὰ νοήματα· περὶ Χριστοῦ γάρ ὁ λόγος ἐστὶ· πᾶν δὲ περὶ Χριστοῦ λεγόμενον, οὐκ ἐστιν ἄπλου κήρυγμα, ἀλλ' εὐσεβείας μυστήριον. Πᾶσα ἡ τοῦ Χριστοῦ οἰκονομία μυστήριον ὀνομάζεται· τὸ δὲ μυστήριον οὐκ ἐν τῷ γράμματι φαίνεται, ἀλλ' ἐν τῷ πράγματι κηρύττεται. Διὰ τοῦτο ἡ Γραφὴ πᾶσαν τοῦ Χριστοῦ τὴν οἰκονομίαν μυστήριον καλεῖ, ὅς ὅταν λέγῃ Παῦλος, *Τὸ μυστήριον τοῦτο μέγα ἐστίν· ἐγὼ δὲ λέγω εἰς Χριστὸν καὶ εἰς τὴν Ἐκκλησίαν*· καὶ πάλιν, *Ὁμολογουμένως μέγα ἐστὶ τὸ τῆς εὐσεβείας μυστήριον, ὃ ἐφανερῶθαι ἐν σαρκί· καὶ πάλιν, Κατὰ ἀποκάλυψιν ἐγγνώρισθαι μοι τὸ μυστήριον, καθὼς δύνασθε ἀναγινώσκοντες νοῆσαι τὴν σύνεσιν μου ἐν τῷ μυστηρίῳ τοῦ Χριστοῦ*· καὶ ἀλλαχοῦ, *Ἔμοι δὲ τῷ ἐλαχιστοτέρῳ πάντων τῶν ἁγίων ἐδόθη ἡ χάρις αὐτῆς εὐαγγελισσασθαι ὑμᾶς τὸν ἀνεξιχνίαστον πλοῦτον τοῦ Χριστοῦ καὶ φωτίσαι πάντα· τίς Ἡ οἰκονομία τοῦ μυστηρίου*

τοῦ ἀποκρυμμένου ἀπὸ τῶν αἰώνων, καὶ ἀπὸ τῶν γενεῶν, νῦν δὲ ἐφανερῶθαι τοῖς ἁγίοις αὐτοῦ, οἳ ἐθέλησεν ὁ Θεὸς γνωρίσαι, τίς ὁ πλοῦτος τῆς δόξης τοῦ μυστηρίου αὐτοῦ ἐν τοῖς ἔθνεσιν, ὃ ἐστὶ Χριστὸς, ἡ ἐλπίς τῆς δόξης. Ταῖς ἀλλοδαπὰς αἰρετικῶν παῖδες, μυστήριον Θεοῦ λογισμοῖς ὑποβάλλοντες ἀνθρωπίνους· λέγει γάρ· *Τὸ μυστήριον μου ἔμοι καὶ τοῖς ἐμοῖς.* Τίνες δὲ οἱ τοῦ Θεοῦ; Ἡ δὴλον ὅτι οἱ πιστοί. Ὅταν θέλῃς τι περὶ Χριστοῦ μαθεῖν ἢ ἀκούσαι, μὴ ἐπερωτήσης λογισμῶν, μὴ ἐξετάσῃς σοφῶν, ἀλλ' ἐρώτησον προφήτην, ἐρώτησον ἀπόστολον, ἐξετάσον ἄγγελον· ἐάν ἀπορήσῃσιν οὗτοι, ἐπὶ τὸν Πατέρα δράμε. Ἐάν ἐρωτήσης προφήτας, καὶ εἴπῃς, *Τίς ἐστὶν οὗτος ὁ Χριστὸς;* ἀποκρίνεται σοι ὁ προφητικὸς χορὸς λέγων· *Οὗτος ὁ Θεὸς ἡμῶν, οὗ λογισθήσεται ἕτερος πρὸς αὐτόν· ἐξέσῃρε πᾶσαν ὁδὸν ἐπιστήμης, καὶ ἔδωκεν αὐτῇ Ἰακώβ τῷ παιδί αὐτοῦ, καὶ Ἰσραὴλ τῷ ἡραγματένῳ ὑπ' αὐτοῦ. Μετὰ ταῦτα ἐπὶ τῆς γῆς ὤφθη καὶ τοῖς ἀνθρώποις συνανεστράφη.* Ἐάν δὲ ἐρωτήσῃς, *Τίς ἐστὶν οὗτος ὁ Χριστὸς, καὶ πῶς ἐγεννήθη,* πολυπραγματιῶν τὸ θεῖον γέννημα, ἐπιστομίζουσί σοι τὴν περὶ ῥήσιν οἱ προφῆται, καὶ ἀρχονταὶ λέγουν· Ἄ μὴ ἐχωρῆσον ὁ ἡμέτερος λογισμὸς, σὺ χωρεῖς; Ἐάν θέλῃς μαθεῖν, μάθε παρ' ἡμῶν, *Τὴν γενεάν αὐτοῦ τίς διηγήσεται;* Ἐάν ἐρωτήσης ἀπόστολον, λέγω δὴ τὸν ἀποστολικὸν χορὸν, ἐροῦσί σοι, ὅτι ὁ Χριστὸς Θεός, ἐν ἀρχῇ Θεός, καὶ πρὸς τὸν Θεὸν Θεός, καὶ ἀεὶ Θεός· ἐροῦσί σοι, Ἄπαύρασμα τῆς δόξης καὶ χαρακτῆρ τῆς ὑπόστασεως, εἰκὼν τοῦ Θεοῦ τοῦ ἀοράτου, φέρων τὰ σύμπαντα τῷ ῥήματι τῆς δυνάμεως αὐτοῦ. Ἐάν ἐρωτήσης, πῶς ὁ ὢν ἐγεννήθη, ἐροῦσί σοι, *Τὸ Ἦν ἠκούσαμεν, καὶ ὅτι ἦν ἐμάθομεν· τὸ δὲ πῶς ἐστὶν ἐκ τοῦ ὄντος ὁ ὢν, πίστει παρελήφραμεν, οὐ καταλήψεται.* Πάλιν, ἐάν αὐτοὺς ἐρωτήσης, *Εἰ τοίνυν μὴ οἶδατε, πῶς ἐγεννήθη, πῶς οἶδατε, ὅτι Ἰδὲ Θεοῦ ἐστὶν; ἐροῦσί σοι· Ὁ Λόγος σαρξ ἐγένετο, καὶ ἐσκήνωσεν ἐν ἡμῖν, καὶ ἐθεωράμεθα τὴν δόξαν αὐτοῦ, δόξαν ὡς Μονογενοῦς παρὰ Πατέρα, πλήρης χάριτος καὶ ἀληθείας.* Πάλιν, ἐάν τοὺς ἀποστόλους καταλιπὼν καὶ τοὺς προφήτας, δράμῃς ἐπὶ τοὺς ἄγγελους, καὶ εἴπῃς αὐτοῖς, *Τίς ἐστὶν οὗτος ὁ Χριστὸς ὁ κηρυσσόμενος;* ἐροῦσί σοι οἱ εὐαγγελιστάμενοι τοὺς ποιμένας, *Ἡμεῖς δοξάζομεν ἐμάθομεν, οὐ πολυπραγματεῖν· Δόξα ἐν ὑψίστοις Θεῷ, καὶ ἐπὶ τῆς γῆς εἰρηνῇ, ἐν ἀνθρώποις εὐδοκίᾳ.* Ἡμεῖς οὕτως αὐτὸν κηρύττομεν, *Εὐαγγελιστῶμεθα ὑμᾶς χάριτι μεγάλην* [215], ἠτις ἐστὶν παντὶ τῷ λαῷ, ὅτι ἐτέχθη ὑμῖν σημεῖον Σωτήρη, ὃς ἐστὶ Χριστὸς Κύριος, ἐν ᾧ βασιλεύει Δαυὶδ. Καὶ ὅτι Χριστὸς, καὶ ὅτι Σωτὴρ καὶ Κύριός ἐστιν ἡμῶν στάμεθα. Ἐάν δὲ εἴπῃς αὐτοῖς, *Εἴπατε ἡμῖν*

αὐτοῦ. ἢ πῶς ἐγενήθη, ἢ πῶς ἐστὶ μετὰ τοῦ Πατρὸς ἡ ἀδιάρητος δύναμις· ἐρῶσί σοι, οὐκ ἤκουσας τοῦ προφήτου λέγοντος, *Αἰνεῖτε τὸν Κύριον ἐκ τῶν οὐρανῶν, αἰνεῖτε αὐτὸν ἐν τοῖς ὑψίστοις, αἰνεῖτε αὐτὸν παντες οἱ ἄγγελοι αὐτοῦ· αἰνεῖτε αὐτὸν, πᾶσαι αἱ δυνάμεις αὐτοῦ, λειτουργοὶ αὐτοῦ, ποιῶντες τὸ θέλημα αὐτοῦ· Ἡμεῖς θέλημα ποιεῖν ἐκελεύσθημεν, οὐ φύσιν πολυπραγμονεῖν.* Ἄλλὰ ἄρα μὴ ἄγγελοι μὲν σιωπῶσι, καὶ προφῆται οὐκ ἀπαγγέλλουσι, καὶ ἀπόστολοι ταμειύονται, ὁ δὲ Πατὴρ ὁ γεννήσας κηρύττει τὸν Υἱὸν πῶς ἐγέννησεν; Οὐδὲ αὐτός· οὐ τῷ μὴ εἰδέναι, ἀλλὰ τῷ μὴ ἐκφῆναι. Ὅτι ἐγέννησε, λέγει· *Ἐκ γαστροῦ καὶ ἐκ κοιλίας ἐγέννησά σε.* Λέγει, ὅτι ἐγέννησε, καὶ οὐ κρύπτει τὸ ἀθάνατον ἐκεῖνο γέννημα τὸ ἐκ τῆς ἀδίδου βίβης ἀνῆλθαν, ὡς μαρτυρεῖ περὶ αὐτοῦ λέγων ὁ Πατὴρ· *Οὗτός ἐστιν ὁ Υἱός μου ὁ ἀγαπητός, ἐν ᾧ ἠδόκησα.* Αὐτῷ λέγει, *Ἐκ γαστροῦ καὶ ἐκ κοιλίας ἐγέννησά σε·* τῷ κόσμῳ λέγει, *Ἐγέννησα,* καὶ φύσιν μὲν ἐπαγγέλλει, τὸν δὲ τρόπον οὐκ ἐρμηνεύει. Ἐπεὶ τοίνυν πρόκειται ἡμῖν περὶ Χριστοῦ ἀναγκαῖα ζητήσις, μὴ ἐκδῶμεν τῶν ἀποστολικῶν καὶ προφητικῶν πηγῶν, ἀλλ' ἐξ ἐκείνων τῶν ἀενάτων βιβίων καὶ τῶν ἀθανάτων ποταμῶν ἀρυσόμεθα τὰ θεὰ νάματα τῆς ἐνθίου διδασκαλίας. Ὅταν γὰρ τις τὰ τοῦ Θεοῦ φθέγγηται, ἀπὸ τῶν τοῦ Θεοῦ, ὡς ἀπὸ ζώντος πηγῆς, ζῶντα ἀρύεται νάματα κατὰ τὸ εἰρημονίαν, *Ἐμὲ ἐγκατέλιπον πηγὴν ὕδατος ζῶντος·* καὶ πάλιν, *Πῖνε ὕδατα ἐκ τῶν πηγῶν τοῦ σωτηρίου.* Ἐν μέντοι καταλιπόντας τὰς Γραφάς· ἐπιθυμίας δουλεύσωμεν ἀνθρωπίνων λογισμῶν, ἐκείνα νοούντες, ἃ λογισμοὶ ὑποβάλλει, εὐρίσκειται ἡμῶν τὰ ὕδατα τῆς διδασκαλίας, ἐρήμου ὕδατα, οὐ ζῶντος ποταμοῦ, ἀλλ' ἐρήμου, καθὼς ἔλεγεν ὁ μακάριος Ἱερουμίας πρὸς τὴν Ἱερουσαλήμ· *Ἐπλάτυνε τὰς ὁδοὺς αὐτῆς ἐπὶ ὕδατα ἐρήμου.* Καὶ ἵνα ἐρμηνεύσῃ ὁ λέγει, ἐπάγει, *Ἐν ἐπιθυμίᾳ ψυχῆς αὐτῆς ἐπνευματοφορεῖτο* τούτῳστιν. Ἐκεῖνα ἐλάλει ἃ ἐπιθύμει ἡ ψυχὴ αὐτῆς, οὐχὶ ἃ ἠθέληεν ὁ Θεός. Οὕτω καὶ νῦν ὁ τὰς ἐπιθυμίας τῶν οικείων λογισμῶν πληρῶν, καὶ μὴ τὰ τοῦ Θεοῦ ζητῶν, ἐπὶ ὕδατα ἐρήμου πλανᾶται. Οὐδὲν οὕτως· Ἐκκλησιαστής ἀφανίζει κάλλος, ὡς τὸ ἐπιθυμίας ἀνθρωπίνων λογισμῶν βεβαιῶν. Διὰ τοῦτο Παῦλος περὶ τῶν αἰρετικῶν ἔλεγε· *Κατὰ τὰς ἰδίας αὐτῶν ἐπιθυμίας ἐπίσωρευουσιν ἑαυτοῖς διδασκάλους.* Ἐλθωμεν τοίνυν ἐπὶ τὴν ὀρεγίην. Ταῦτα δὲ ἀναγκαίως προειρησάμεθα ἢ ἡμῶν τὴν ἀγάπην, ἵνα πάντων τῶν λεγομένων τὴν ἀκριθεῖ ἐξέτασιν ζητήσῃ μὴ παρ' ἡμῶν καὶ τῶν ἡμετέρων λογισμῶν, ἀλλὰ παρὰ τῶν θείων Γραφῶν. Πρόκειτο ἡμῖν δεῖξαι πῶς ὁ Χριστὸς ἀνακαίνιζει τὸν κόσμον, πῶς τὸν ἀνθρώπων παλαιωθέντα ἐν τῷ παραδείσῳ διὰ τὴν ἁμαρτίαν ἀνακαίνιζει Χριστὸς διὰ τῆς ἑαυτοῦ οἰκονομίας.

β. Ταῦτην δὲ τὴν ὑπόθεσιν ἐποιησάμεθα ἐν ταῖς ἱσραεὺς τῶν ἀποστόλων αὐλαῖς, ταμειυσάμενοι τὴν ἀπόδοσιν, διὰ τὸ μὴ πάντας παραίνασι. Λάβωμεν δὲ ἀρχὴν ὁμολογουμένην καὶ πρόπουζαν τῷ λόγῳ, τὴν δημιουργίαν. *Ἐποίησεν ὁ Θεὸς τὸν οὐρανὸν καὶ τὴν γῆν.* Ἀρχὴ γὰρ πρόπουζα τῶν μελλόντων λέγεσθαι, ἡ πρώτη ἀρχὴ τοῦ κόσμου, ὁ πρῶτος θεμέλιος· τῆς δημιουργίας. *Ἐποίησεν ὁ Θεὸς τὸν οὐρανὸν καὶ τὴν γῆν καὶ τὴν θάλασσαν καὶ πάντα τὰ ἐν αὐτοῖς.* Ἴνα συντέμω, καὶ τὰ μὲν ἄλλα πάντα λόγῳ παρήγαγεν, ἀδιάστω, ἔχων τὸ νεῦμα, καὶ οὐτε κόπον ὑπομένων, οὕτε ἰδρωτὰ ὑφιστάμενος, ἀλλὰ τῷ λέγειν ἀκολουθοῦσαν ἔχων τὴν φύσιν τῶν λεγομένων. Ἐποίησε τὴν δημιουργίαν ἄπασαν, καὶ ἐπὶ τέλει τὴ τῆς δημιουργίας κάλλος τὸν ἀνθρώπον. Ὅσπερ γὰρ ὄλον τὸ σῶμα τὸ ἡμέτερον ἐκτός τοῦ προσώπου νεκρὸν φαίνεται, οὕτω πᾶσα ἡ δημιουργία ἡ φαινόμενη ἐκτός τῆς τοῦ ἀνθρώπου κατασκευῆς νεκρά ἐστὶ· καὶ ὅπως ἀκνυε. Λαμπρὸς ὁ ἥλιος, ἀλλ' ἑαυτὸν ἐρμηνεύσαι οὐ δύναται. [216] λαμπρὰ ἡ σελήνη, ἀλλὰ τὰ· ἑαυτῆς τροπὰς οὐκ αὐτὴ ἐπαίδουσεν, ἀλλὰ λόγος παρέδωκε· λαμπρὰ τῶν ἀστρῶν ἡ τάξις, ἀλλὰ τοῦ· τούτων βυθμοῦ διδασκαλία παρέδωκε· μεγάλη ἡ θάλασσα, ἀλλὰ τοῦς ἐν αὐτῇ κόλπους ἀνθρωπίνην γλῶσσα παρέδωκε. Καὶ οὐδὲν ἐστὶ τῶν ἐν τῷ κόσμῳ γενομένων, ὃ μὴ δαίξει ἐρμηνεύει· τῆς ἀνθρωπίνης φωνῆς. Τοῦτο ποιεῖ καὶ τὸ φαινόμενον ἄπονον δειχθῆναι *δυναῖς κακῶν,* καὶ τὸ καλὸν δειχθῆναι *δυναῖς καλῶν.* Πολλὰ

ἡμῶν. ὁ Ἄλιος προηβραβωνισάμεθα. ὁ Ἄλιος

γὰρ ἀπατάται ἡ βίσις, καὶ πλανᾷ τὴν διάνοιαν· λόγος δὲ εἰσελθὼν δεικνύσι τὴν φύσιν, ὑποβάλλει τὴν δύναμιν, ἐρμηνεύει τὴν διδασκαλίαν. Πρόσεχε τοίνυν. Ἐποίησεν ὁ Θεὸς τὴν δημιουργίαν ἄπασαν, καὶ ἐπὶ τέλει τῆς δημιουργίας τὸν ἀνθρώπον εἰργάσατο κατ' εἰκόνα αὐτοῦ καὶ ὁμοίωσιν, εἰκόνα αὐτῷ χαρισάμενος, οὐ τὸν χαρακτῆρα τοῦ σώματος, ἀλλὰ τὸ ἀρχικὸν ἄξιωμα, τὴν διακριτικὴν δύναμιν, τὸ ταῖς ἀρεταῖς ἀφομοιοῦσθαι τῷ ποιήσαντι. Ἐγένετο τοίνυν ἐν εἰκόνι καὶ ὁμοιώματι Θεοῦ ὁ ἀνθρώπος· ἐξέτεινε δὲ τὴν ὁμοίωσιν εἰς ἀμετρίαν. Καὶ μὴ νομίση· ξένα εἶναι ταῦτα παρὰ τὸ προκειμένον ἡμῖν πρόβλημα. Ρίξα γὰρ τῶν μελλόντων λέγεσθαι τὰ νῦν γυμναζόμενα. Ἐποίησε τὸν ἀνθρώπον ἐν εἰκόνι ἰδίᾳ καὶ ὁμοίωσει. Ἡβούληθη αὐτὸν εἰς ὁμοίότητα δραμῆν τῆς δεσποτικῆς ἀξίας, μέτρω μέντοι καὶ ἀκολουθῶν καὶ τάζει. Οὐδὲν τι λέγω (δεῖ γὰρ καὶ ἀπὸ τῶν κινήων ὑποδειγμάτων στήσαι τὸ ζητούμενον)· Ἐάν τις τῶν καθ' ἡμᾶς δεσπότης ἔχη δούλον καὶ ἴσῃ τὸν δούλον μιμούμενον αὐτοῦ τὴν σωφροσύνην, ἀγαπᾷ αὐτὸν καὶ τιμᾷ· ἐάν δὲ μιμησθῆται δούλος δεσπότης φιλανθρωπίαν, ἀγαπᾷ ὁ δεσπότης τὸ κτῆμα· ἐάν ἴσῃ τὸν δούλον ἑαυτοῦ σχολάζοντα ἐν ἐκκλησίᾳ, εὐσεβοῦντα, νηστεύοντα, ἐλεημοσύνας ἐργαζόμενον, ἀγαπᾷ ὁ δεσπότης τὴν καλὴν τὸ δούλου μίμησιν. Ἐάν μέντοι ὁ δούλος ἐκβάλῃ τὴν μίμησιν εἰς ἀμετρίαν, καὶ ἀρῆται μιμεῖσθαι τοῦ δεσπότης τὴν αὐθεντίαν, ἐπιτάττων τοῖς συνδούλοις ὡς δεσπότης, διασκορπίζων τὰ πράγματα τῶν δεσπότης, οὐκέτι ἡ μίμησις ἐπαινετὴ, ἀλλὰ ψεκτὴ. Δεῖ γὰρ τὸν δούλον μιμεῖσθαι δεσπότης ἐπιεικείαν, σωφροσύνην, εὐσέβειαν, δικαιοσύνην, οὐκ αὐθεντίαν, οὐ δεσποτείαν. Λαβὼν τοίνυν ὁ ἀνθρώπος τὸ μιμεῖσθαι τοῦ Θεοῦ τὴν ἀγαθότητα, ἐξέτεινε τὸ μέτρον τῆς μιμήσεως εἰς ἀμετρίαν, καὶ ἐπεθύμησε λοιπὸν τοῦ Θεοῦ ζηλωτῆς γενέσθαι, οὐ κατὰ ἀρετὴν, ἀλλὰ κατὰ αὐθεντίαν. Τούτῳ γὰρ ἠπάτησεν αὐτὸν ὁ βίσις λέγων, *Ἡ ἄρ ἡμέρα φάγητε, ἐσθεσθε εἰς θεοί, γινώσκοντες καλὸν καὶ ποιηρόν.* Ἐπαίει δὲ ὁ Θεὸς τὴν μίμησιν, ὅταν μέτρον ἔχη· ἐάν δὲ τὸ μέτρον ἐξέλθῃ, ὑπὸ φόβῳ ὁ μιμησάμενος· Καὶ πόθεν τοῦτο; λέγει, *Ποιῶμεν ἀνθρώποι· κατ' εἰκόνα ἡμετέραν καὶ ὁμοίωσιν.* Ὁμοιώθησαν τῷ Θεῷ οἱ ἀπόστολοι, καὶ οὐκ ἐμίμηθησαν· ὁμοιώθησαν τῷ Θεῷ οἱ προφῆται, καὶ οὐκ ἐψέχθησαν. Μιμηταὶ ἐγένοντο φιλανθρωπίαν, ἐλεημοσύνην, δικαιοσύνην, εὐσεβείαν. Ὁμοίωθη τις τῷ Θεῷ κατὰ αὐθεντίαν θεϊκὴν, καὶ εὐθείως ἐτιμωρήθη. Λέγει Ἰσαίας πρὸς τινὰ τύραννον ἐν Βαβυλῶνι μανέντα ἰσοθεῖαν, *Σὺ εἶπας ἐν τῇ διαβολῇ σου, εἰς τὸν οὐρανὸν ἀναθήσομαι, καὶ καθιοῦμαι ἐπὶ τὰ ὄρη τὰ ὑψηλὰ τὰ πρὸς βορρᾶν, ἐπάνω τῶν νεφελῶν ἀναθήσομαι, καὶ ἐπάνω τῶν ἀστρῶν θήσω τὸν θρόνον μου, καὶ ἔσομαι ὁμοῖος τῷ Ὑψίστῳ· νῦν δὲ εἰς ἄβου καταθήσῃ, εἰς τὰ θεμέλια τῆς γῆς.* Ὅρα, πῶς τὸν ἐπαρθένα τῆ ὑπερηφανία κολάζει; Ποῖος γὰρ ἦν φθόνος τὸ γενέσθαι ὁμοῖον τοῦ δημιουργοῦ, εἰ κατ' εἰκόνα καὶ ὁμοίωσιν τοῦ κτιστῆτος ἐγένετο; Ἄλλ' οὐκ εἶχε μέτρον τῆς ὁμοιωσῆς ἡ ἀμετρος αὐτοῦ τόλμα. Κατέλιπε γὰρ τῆς ἀρετῆς τὴν ὁμοίωσιν, καὶ ἔβραμεν ἐπὶ δεσποτικῆς αὐθεντίας ὁμοίωσιν. Οὕτω καὶ ἐπὶ τοῦ Δαυὶδ λέγει, *Εἶδρον Δαυὶδ τὸν τοῦ Ἰσσοῦ, ἀνδρα κατὰ τὴν καρδίαν μου.* Ἰαυὶ ὁμοίωσις κατ' εἰκόνα. Ἐπειδὴ ἦν ὁ λογισμὸς τοῦ Δαυὶδ πρὸς Θεὸν βλέπων, ἐπιεικείας μεσότης, ταπεινοφροσύνης γέμων, δικαιοσύνης φροντίζων, καὶ φιλανθρωπίας ἀνεύχόμενος. *Εἶδρον Δαυὶδ τὸν τοῦ Ἰσσοῦ, ἀνδρα κατὰ τὴν καρδίαν μου.* Καὶ τὸν μὲν καλῶς μιμησάμενον καρδίαν Θεοῦ ἐπήνεσεν, ἄλλον δὲ τύραννον μιμησάμενον Θεοῦ καρδίαν οὐ κατὰ ἀρετὴν, ἀλλὰ κατὰ δεσποτείαν, ἐψέξε, μᾶλλον δὲ καὶ ἐκόλασε. [217] Καὶ λέγει ὁ Θεὸς διὰ τοῦ Ἰεζεκιήλ· *Καὶ σὺ, υἱὲ ἀνθρώπου, εἰδὸν τὸν ἀρχοντα Τύρου· Ἄρθ' ὦν ὑψώθη ἡ καρδία σου, καὶ εἶπας, Θεὸς εἰμι ἐγώ, σὺ δὲ ἀνθρώπος εἶ, καὶ οὐ Θεός, καὶ ἔδωκας τὴν καρδίαν σου ὡς καρδίαν Θεοῦ· ἀντι τοῦτου ἰδὼν ἐγὼ ἐκάεω ἐπὶ σὲ ἄλλοτρους λοιμοὺς ἀπὸ ἐθνῶν, καὶ ἐκκενώσουσι τὰς μαχαίρας αὐτῶν ἐπὶ σὲ, καὶ ἐπὶ τὸ κάλλος τῆς διαστίγῃς σου· καὶ, ἵνα συντέμω, ἐπάγει, *Καὶ ἀποθάρθῃ θανάτῳ τραυματῶν ἐν καρδίᾳ θαλάσσης.* Μὴ λέγων ἐρεῖς, Θεὸς εἰμι ἐγώ, ἐνώπιον ἀναυροῦντων σε; Ὅρα, πῶς τὸ μέτρον τῆς μιμήσεως οὐκ ἐκόλασε ἔρχεται; Ἐξτραπαλὶ· τοίνυν ὁ ἀνθρώπος καὶ ἐξολοσθῆσας εἰς ὁμοίότητα ἀμετρον, ὑπέβη καὶ ἐν εἰς γυμνούμενος. Πᾶσα γὰρ θνητὴ φύσις τῶν ὑπὲρ διαγαπ*

est Christus Dominus, in civitate David (Luc. 2. v. 10. 11). Quod sit Christus et Salvator et Dominus, hoc scimus. Si autem dixeris illis: Dicite nobis quæ sit ejus natura vel quomodo natus sit, ac quomodo sit ipsi cum Patre indivisibilis potestas; dicent tibi, Non audisti prophetam dicentem: *Laudate Dominum de cælis, laudate eum in excelsis; laudate eum omnes angeli ejus, laudate eum omnes virtutes ejus* (Psal. 148. 1. 2), ministri ejus facientes voluntatem illius? Nos voluntatem ejus facere jussi sumus, non naturam explorare. At num angeli silent, prophetæ non annuntiant, apostoli arcanum retinent, Pater vero qui genuit quomodo genuerit prædicat? Neque ipse annuntiat, non quod ignoret, sed quod non proferat. Quod genuerit dicit, *Ex utero ante luciferum genui te* (Psal. 109. 3). Quod genuerit dicit, ne occultat immortalitatem illam genituram, quæ ex æterna radice prodiit, ut testificator de Filio Pater: *Hic est Filius meus dilectus, in quo mihi complacui* (Matth. 3. 17). Ipsi dicit: *Ex utero ante luciferum genui te*; mundo dicit, *Genui*, et naturam quidem annuntiat, sed modum non explicat. Quia igitur proposita nobis est de Christo necessaria quæstio, ab apostolicis et prophetis fontibus ne excedamus; sed ex perennibus illis fluentis et immortalibus fluminibus hauriamus divinos divinæ doctrinæ rivus. Cum enim ea quæ Dei sunt quispiam loquitur, ex Deo, quasi ex fonte vivente, viva haurit fluentia, secundum illud: *Me dereliquerunt fontem aquæ vivæ* (Jer. 2. 13); et rursum, *Bibe aquas ex fontibus salutaris illius* (Isai. 12. 3). Si ergo, Scripturis relictiis, humanorum rationum concupiscentiis serviamus, illa cogitantes quæ succurrunt menti, aquæ doctrinæ nostræ, aquæ deserti esse inveniuntur, non viventis fluminis, sed deserti, ut Jerusolymæ dicebat beatus Jeremias: *Dilatavit vias suas ad aquas deserti*; et ut dictum suum interpretetur, adjicit: *In concupiscentiis animæ suæ spiritu ferebatur* (Jer. 2. 24); id est, Ea loquebatur quæ anima sua concupiscebat, non quæ volebat Deus. Ita et nunc qui concupiscentiam humanorum rationum suorum implet, nec querit ea quæ Dei sunt, per aquas deserti errat. Nihil ita Ecclesiæ decorem auferit, ut ii qui concupiscentiam humanorum rationum confirmant. Ideo Paulus de hæreticis dicebat: *Secundum desideria sua exacerbant sibi magistros* (2. Tim. 4. 3). Veniamus ergo ad debitum. Hæc vestræ caritati necessario in mentem præmissimus, ut dicta omnia accurate exploremus, non ex nobis vel ex rationibus nostris, sed ex divinis Scripturis. Propositum nobis erat ostendere quomodo Christus mundum renovet, quomodo per incarnationem suam renovet hominem in veteratum in paradiso propter peccatum suum.

2. Hoc polliciti sumus in sacris apostolorum aulis, remque distulimus, eo quod non omnes adessent. Exordium vero ducamus orationi accomodatam, nempe creationem. *Fecit Deus cælum et terram* (Gen. 1. 1). Principium dicendorum idoneum est, prima basis mundi, primum creationis fundamentum. *Fecit Deus cælum et terram et mare, et omnia quæ in eis sunt* (Psal. 145. 6). Ut paucis dicam, alia quidem omnia verbo produxit, quod ejus nutui nihil obsistat, nec ea in re laboravit vel sudavit, quod dictum ipsius rerum natura sequeretur. Fecit res omnes creatas, et in fine hominem opificii decorem. Sicut enim totum corpus nostrum præter vultum, mortuum videtur: sic omnis creatura visibilis sine homine mortua est: quomodo autem, audi. Splendidus est sol, sed seipsum describere nequit: splendidus est luna, sed conversiones suas non ipsa docuit, sed verbum illas explicavit: splendidus stellarum ordo, sed concinnam illarum rationem doctrina tradidit: magnum est mare, sed illius sinus humana lingua enarravit. Nihilque est in rerum natura quod humana voce non egeat interprete. Hoc facit, ut quod absonum est, vere malum ostendatur, et quod bonum est, vere bonum probetur. Nam aspectus sæpe fallit, mentemque in errorem deducit; sed verbum accedens naturam

exhibet, virtutem subjicit, doctrinam interpretatur. Animum ergo adhibe. Fecit Deus totum opificium, et in fine creationis hominem, secundum imaginem et similitudinem suam; imaginemque ipsi dedit, non corporis figuram, sed præcipuam dignitatem, discernendi vim, et per virtutes similitudinem cum Opifice. Factus est igitur homo ad imaginem et similitudinem Dei, similitudinemque sine modo extendit. Ne putes autem, hæc esse ab argumento nostro aliena. Nam ea, quæ nunc disserimus, radix sunt eorum, quæ dicturi sumus. Fecit hominem ad imaginem et similitudinem suam. Voluit eum cursu tendere ad Domini sui dignitatem; sed cum quadam mensura, serie et ordine. Exempli causa (nam a vulgaribus exemplis hæc statuenda sunt): si quis apud nos herus servum habeat, videritque eum imitari prudentiam suam, ipsum amat et honorat; si imitari clementiam suam advertat, perinde famulum, diligit; si viderit ecclesiam frequentare, pie agere, jejunare, eleemosynas erogare, hanc probam sui imitationem herus approbat. Verum si servus ille imitationem illam ultra modum extendat, si auctoritatem heri sui imitetur, conservis imperans ut herus, facultates ut herus dissipans, non ultra laudabilis imitatio est, sed vituperabilis. Oportet enim servum imitari heri sui aequitatem, temperantiam, pietatem, justitiam, non auctoritatem, et dominationem. Jusus ergo homo Dei bonitatem imitari, imitationem ultra modum extendit; voluitque denum Dei æmulator esse, non secundum virtutem, sed secundum auctoritatem. Nam hæc in re illum serpens decepit, dicens: *In quacunque die comederitis, eritis sicut dii, scientes bonum et malum* (Gen. 3. 5). Laudat autem Deus imitationem, quando modum servat; sin modum excedat, imitator reprehenditur. Unde hoc? Dicit: *Faciamus hominem ad imaginem et similitudinem nostram* (Ibid. 1. 26). Dei similes facti sunt apostoli, nec objurgati sunt; Dei similes facti sunt prophetæ, nec reprehensi sunt. Imitati sunt ejus clementiam, misericordiam, justitiam, pietatem. Similem se Deo quispiam exhibuit secundum divinam auctoritatem, et statim plexus est. Dicit Isais cuidam tyranno in Babylone, se parem Deo furetis more exhibenti: *Tu dixisti in mente tua: In cælum ascendam, et sedebo in montibus excelsis, qui sunt ad aquilonem, supra nubes conscendam, et supra stellas ponam thronum meum, et ero similis Altissimo: nunc autem ad infernum descendes, et ad fundamenta terræ* (Isai. 14. 13-15). Viden' quomodo eum, qui superbia effratur, puniat? Quænam invidia fuisset opificium simile esse Creatori, si secundum imaginem et similitudinem ejus factum esset? Verum immoderata ejus audacia modum non servavit. Nam virtutis similitudinem reliquit, et ad eam festinavit similitudinem quæ secundum auctoritatem erat. Ita de Davide dicitur: *Inveni David filium Jessæ, virum secundum cor meum* (Act. 13. 22). Ecce similitudinem secundum imaginem. Quia Davidis cogitatio ad Deum respiciebat, quod esset plenus modestia, humilitate, justitiæ cultor et humanitatis: *Inveni David filium Jessæ, virum secundum cor meum*. Eum quidem, qui cor Dei recte imitatus erat, laudavit; illum vero tyrannum, qui cor Dei imitatus erat, non secundum virtutem, sed secundum dominationem, vituperavit, imo punivit. Dicitque Deus per Ezechielum: *Et tu, fili hominis, dic principi Tyri: Quia exaltatum est cor tuum, et dixisti, Deus sum ego; tu vero homo es, et non deus: et dedisti cor tuum, ut cor dei: ideo ecce ego inducam super te alienam famem a gentibus, et evaginabunt gladios suos contra te, et contra pulchritudinem scientiæ tuæ* (Ezech. 28. 2. 7); utque compendio dicam, adjicit: *Et morieris morte ex vulneribus in corde maris. Nunquid dices, Deus sum ego, eorum interficientibus te* (Ibid. v. 8. 9)? Viden', quomodo illa ultra modum imitatio puniatur? Homo itaque perversus, in illam ultra modum imitationem delapsus, ab iis quæ habebat nudatus inventus est. Omnis quippe

mortalis natura, quæ vires suas excedunt concupiscens præter Dei voluntatem, non modo nihil accipit, sed quæ habebat amittit. Ac sicut oculus moderato solis radio fruens, gaudet et illuminatur; sin voluerit ipsius orbem respicere, non modo non lucem accipit, sed quam habet amittit: sic mortalis natura quæ vires exsuperant cupiens præter Dei voluntatem, mente obscuratur. Lapsus est itaque homo, et lapsus multa sequuta sunt vulnera, idololatria, fornicatio, adulterium, avaritia, et iis similia. Lapsus ergo est homo lapsu magno, et divinæ faciei characterem per incuriam perdidit: *Comparatus est enim jumentis insipientibus, et similis factus est illis (Psal. 48. 13)*. Creatura quoque divisa fuit; pars frenum excussit; pars in servitute mansit, ut in præcedenti doctrina dixi. Leones imagini insidiati sunt, serpentes mordebant, omnis brutorum natura contra dominum summi furebat. Quia videbat creatura ipsum legem Dei violasse, volebat et ipsa ejus imperium excutere. Voluit sol non oriri transgressori, voluit luna radios suos obscurare, voluere stellæ officio non lucere, voluere fontes rivulos suos negare, fluvii alveos, prata flores, paradisi voluptatem: omnia volebant hominem negare, quia ille suum negaverat Dominum. Scio, profundum et adumbratum esse sermonem, sed propter fideles et commensales Ecclesiæ divinæ Scripturæ: nsa sunt exploranda. (a) Servivit creatura homini, non quasi digno, sed Deo id jubente, ut non vituperetur imago, etiamsi transgressa sit. Omni itaque creatura rebellante, jussit Deus ne frenum solveret, sed sol radios suos emitteret, terra fructus, mare pisces et merces, stellæ splendorem. Hanc ergo sententiam Apostolus explicans dicit: *Nam expectatio creaturæ revelationem filiorum Dei expectat. Vanitati enim creatura subjecta est, non volens, sed propter eam, qui subiecit eam in spe; quia et ipsa creatura liberabitur a servitute corruptionis, in libertatem gloriæ filiorum Dei (Rom. 8. 19-21)*. Id est: Ut vidit Deus hominem lapsus, et creaturam abnuentem servire ingrato illi, ipsam vel invitam refrenavit, jussitque solem oriri, terram ferre fructus suos, nec abnegare transgressorem licet ingratum, sed ostendere communis Domini immensum beneficium, pollicitus creaturæ, se cum homine corrupto renovatum iri: ac si diceret Deus creaturæ: Quia cecidit imago, et per transgressionem lapsa est, ac per inobedientiam corruptum, corrupti corruptioni servire patere; ut cum renovabo imaginem meam, hominem corruptum, cum ipso et te creaturam renovem, et ejus te gloriæ participem efficiam. In ejus miseriam detracta es, cum ejus gloria resurge. Quid est autem, frater, creaturam hominis dominum effugere? Dicit enim: *Vanitati creatura subje-ta est (Psal. 38. 6)*. Cui vanitati? Ex quo homo aversus est a Deo, id vanitas dicitur, ut ait David: *Verumtamen universa vanitas, omnis homo vivens. Omnis homo vanus ille est, qui, Deo relicto, vana persequitur.*

3. (b) Erant itaque angeli in toto orbe, qui præfecti gentibus erant, ut testificatur Moyes dicens: *Quando dividebat Altissimus gentes, ut dispersit filios Adam, constituit terminos populorum juxta numerum angelorum Dei (Deut. 32. 8)*: id est, distribuit Deus climata orbis singulis angelis; verbi gratia, hanc commisit præfecturam uni angelo, aliam alteri; ut inanimatam naturam solis, lunæ, stellarum, terræ, marium refrenarent ad commodum mortalis hominis. Angeli porro affligebantur, quod hominibus indignis ministrarent, dolebant videntes Domini dignitatem prodi, et idola adorari: dissecabantur angeli cogitantes alium esse subministratorem, et alios quibus gratiæ agerentur. Ferebat terra vinum, et aræ libamina accipiebant: ferebat terra fructuum ubertatem, et hæc idolis offe-

(a) Quod sequitur affert Photius, p. 1542.

(b) Quæ sequuntur apud Photium habes, p. 1542, sed paulum mutata.

rebantur. Hæc non credebant angeli, videntes ea quæ non existebant, loco illius, qui vere est, coli. Hinc solvitur alia quæstio, quæ in propheta movetur. Venit ad illum, inquit, angelus Gabriel, *Et dicit illi: Daniel, serve Dei, ex qua die proposuisti affligere animam tuam coram Domino, exaudita est deprecatio tua, et missus sum annuntiare tibi verba hæc; sed princeps regni Persarum restitit mihi, sed Michael princeps gentis vestræ venit in auxilium (Dan. 10. 12)*. Quis est ergo angelus, qui restitit Gabrieli, et cur ipsi restitit? Dicitum vobis nuper est, fratres, Deum angelis singula climata distribuisse ad custodiam totius orbis. Sancto igitur Gabrieli misso de cælo, resistit angelus, qui præfectus fuerat regno Persarum, id est, Persidi. Quæritur autem, si ille a Deo missus est, et si Gabriel quoque a Deo missus est, cur hic illi resistit? Nam si alter missus angelus alterius domini esset, jure illi resistebat: sin idem Deus qui ipsum in gentem illam constituerat, hunc ad prophetam misit, cur illi resistit? Diligenter attende. Erat mundus totus idololatria plenus: angeli vero qui gentibus præfecti fuerant, indignabantur et dolebant, videntes Deum despici, et idola adorari. Cum porro descendit populus captivus in Babylonem, visus est Daniel Deum prædicans, visi sunt tres pueri Deum celebrantes, quando flamma calcabatur, et impietas solvebatur: quando leones frenabantur, et infideles reprimebantur. Angelus ergo princeps regni Persarum gaudebat et exultabat, quod in suis partibus Deus prædicaretur. Videbat angelus Chaldæos, qui aliquando ignem adorabant, et idola colebant, Deum ob patrata miracula celebrare: et gaudebat videns regionem suam, olim impietate insignem, jam ad pietatem conversam. Videbat angelus Nabuchodonosorem regem dicentem, *Sedrach, Misach, Abdenago, servi Dei altissimi (Dan. 3. 93)*, et exultabat. Quoniam igitur beatus Daniel Deum precabatur, ut jam impletis illis determinatis septuaginta annis, populus a captivitate revocaretur; Gabrielque missus erat declaraturus ipsi, jam populum reducendum esse a captivitate, et in terram suam, sive in Jerusalem reversurum esse: resistit Gabrieli Persici imperii angelus, dolens, quod sibi commissa terra, pietate relicta, ad impietatem reversura esset: dolebat, quod terra sua præscani idololatriam repetitura esset; et resistebat ipsi, non pugnando, sed rationem contra afferendo. Quid tantum curatis, inquietabat, populum revocare? quid enim damni passus est in captivitate? Quando in regione sua erant, idola adorabant; et postquam huc venerunt, Deum glorificant, et inde ipsi utilitatem acceperunt, et his utiles fuerunt. Quid impedit quominus in medio illorum consistant? in quo læsus est populus, ut studeatis illum a captivitate reducere? Vides Deum adoratum, gentes illuminatas, et tantum beneficium tollere contentis? Cur missus es? Missus sum, inquit, ut reducam populum in patriam suam. Quam, inquit, patriam, quam illi profanarunt cadibus, cum essent Jerosolyma? Nonne sic illos accusabat Jeremias dicens, *Secundum numerum urbium tuarum erant dii tui, Juda, et per vicus Jerusalem immolabas Baali (Jer. 2. 28. et 11. 13)*. Sexcentis tunc a Deo affliciebantur bonis, et a nequitia non recedebant; nunc sexcentis afficiuntur malis, et a Deo non recedunt. Erat ergo disceptatio, non mali cujuscumque adversus bonum; non enim dicit, Pugnabat, sed, Resistebat. Nam sæpe disceptatio est inter justum et probum. Resistit aliquando humanitas legi, et lex humanitati: lex peccantem punit, humanitas regis sæpe parcit peccanti. Hic pugna est, non adversarii in adversarium, sed affinis in affinem. Neque enim justitia extra benignitatem est, neque benignitas extra justitiam. Sed hæc captivum dicta sint: jam ad institutum revertantur. Cum ergo creatura hoc in statu esset, et indignaretur adversus transgressorem; cum angeli moleste ferrent ingratum post beneficia populum; cum totus orbis esset de tanta iniquitate afflictus (quod enim patitur arbor vel alia materia, hoc patitur terra, secundum id quod dictum est: *Et*

μούσα παρὰ γνώμην Θεοῦ, οὐ μόνον οὐ προσλαμ-
 βάνει, ἀλλὰ καὶ ἔχει ἀπόλλυται. Καὶ ὡς περὶ ὁ ὀφθαλ-
 μὸς ἀκίνητος ἀπολαύων τοῦ ἡλίου εὐφραίνει-
 ται φωτίζεται, ἐὰν δὲ θέλῃ εἰς αὐτὸν ἀτενίσαι τὸν
 ὄφθαλμον, οὐ μόνον οὐ προσλαμβάνει φῶς, ἀλλὰ καὶ ὁ
 ὀφθαλμὸς ἀπολλύεται· οὕτως καὶ ἡ θνητὴ φύσις τῶν ὑπὲρ
 αὐτὴν ἐπιθυμοῦσα παρὰ γνώμην Θεοῦ ἀμαυροῦται τὴν
 ἀλήθειαν. Ἐξωλλίσθησε τοίνυν ὁ ἄνθρωπος, καὶ ἀπὸ τῆς
 ἰσχύος πολλὰ τῶν πτώματι ἠκολούθησαν τραύματα,
 λατρεία, πορνεία, μοιχεία, πλεονεξία, καὶ ὅσα
 ἐστὶν ἀδελφὰ καὶ συγγενῆ. Κατέπεσε τοίνυν ὁ ἄνθρω-
 πὸς ἐν τῷ πτώματι, καὶ τὸν μὲν χαρακτῆρα τῆς θεϊ-
 κῆς ἀπέπλεσε διὰ ἀπροσεξίαν· *Παρουσυνεβλήθη
 τοῖς κτήρεσι τοῖς ἀνοήτοις, καὶ ὁμοιώθη αὐ-
 τῷ*· ἡ δὲ κτίσις ἐμερίσθη, καὶ ἡ μὲν ἀφηνίασεν, ἡ δὲ
 δουλεύουσα, ὡς προσέειπεν ἐν τῇ προλαβοῦσῃ διδα-
 χῇ. Οἱ λέοντες ἐπεβούλευον τῇ εἰκόνι, οἱ ἄνθρω-
 πὸν, πᾶσα ἡ τῶν ἀλόγων φύσις κατὰ τοῦ δεσπότου
 Ἰησοῦ. Ἐπειδὴ εἶδεν αὐτὸν παραγαράξαντα τοῦ Θεοῦ
 ἰκόνιον, ἠθέλησε καὶ ἡ ἄλλη κτίσις φυγεῖν τὴν δεσπο-
 τικὴν ἐξουσίαν· ἡ δὲ κτίσις ἀνατέλλει τῷ παραβάτῳ,
 ἡ δὲ κτίσις ἀνατέλλει τῷ παραβάτῳ, ἡθέλησαν
 ἔρεσι μὴ φᾶναι τῷ πλάσματι, ἡθέλησαν αἱ πηγαι-
 νασθαι τὰ νόματα, οἱ ποταμοὶ τὰ βεῦματα, οἱ λει-
 τῆρες τὰ ἀνθή, οἱ παράδεισοι τὴν τρυφήν· πάντα ἠθέ-
 λησαν ἀφηνιασθαι τὸν ἄνθρωπον, ἐπειδὴ ἠρόνησαν τὸν
 ὑποδουλοῦντα. Οἶδα ὅτι βαθεῖς ὁ λόγος καὶ συνεσια-
 σίας, ἀλλὰ διὰ τὸς πιστοὺς καὶ συντρόφους τῆς Ἐκ-
 κλησίας ἐρευνᾶν δεῖ τῆς θέας Γραφῆς τὰ νοήματα.
 λευσε ἡ κτίσις ἐν τῷ ἀνθρώπῳ, οὐχ ὡς ἀξίω, ἀλλὰ
 ἐοῦσά τῳ προστάξαντος, ὡστε μὴ ὑβρισθῆναι δι-
 ᾶ τὴν εἰκόνα, εἰ καὶ παρέδωκεν. Πάσης τοίνυν τῆς κτί-
 στασιαζούσης, ὁ Θεὸς ἐκέλευσε τῇ κτίσει ἢ μὴ
 εἶναι· ἀλλὰ παρέχει τὸν ἥλιον τὴν ἐαυτοῦ ἀκτίνα,
 τὴν τῶν ἐαυτοῦ καρπὸν, τὴν θάλασσαν ἰχθύς· καὶ
 ἡμπύριος, τοὺς ἀστέρας τὴν ἐαυτῶν φαιδρότητα.
 ἡ γὰρ τῶν ἑνώσιον ἀποστόλων ἀπογομυμένων,
 ἡ γὰρ ἀποκαρδοκία τῆς κτίσεως τὴν ἀπο-
 ψύχον τῶν υἱῶν τοῦ Θεοῦ ἀπεκδέχεται. Τῇ γὰρ
 ἰσχυρίῃ τῆς κτίσεως ὑπετάθη, οὐχ ἐκούσα, ἀλλὰ
 ὅτι ὑποτάσσεται ἐπ' ἐλπίδι, ὅτι καὶ αὐτὴ ἡ
 κτίσις ἐλευθερωθήσεται ἀπὸ τῆς δουλείας τῆς
 ἐκείνης εἰς τὴν ἐλευθερίαν τῆς δόξης τῶν τέκνων
 τοῦ Θεοῦ. Οὐδὲν τὸ λέγει· Ὡς εἶδεν ὁ Θεὸς τὸν ἄνθρωπον
 ἰκόνιον, καὶ τὴν κτίσιν ἀνανεούσαν πρὸς ὑπηρεσίαν
 ναισθήτου, ἐγαλινώσεν αὐτὴν καὶ μὴ θέλουσαν, καὶ
 ἔπειτα τὸν ἥλιον ἀνατέλλει, τὴν γῆν φέρειν τοὺς καρ-
 πούς, καὶ μὴ ἀρνεῖσθαι τὸν παραβάτην διὰ τὴν ἀγνωμοσύ-
 ναν· ἀλλὰ ἐπιδεικνύει τοῦ κοινῶν δεσπότου τὴν ἀφρον-
 εσίαν, ἐπαγγελάμενος τῇ δημιουργίᾳ τὸ μετὰ τοῦ
 ἰσχυροῦ τοῦ φθαρέντος ἀνακαινισθῆναι· ὡς εἰ ἐλεγεν
 τῇ κτίσει· Ἐπειδὴ ἔπεσον ἡ εἰκὼν καὶ ὠλισθήσε
 ἡ παράδεισος, καὶ φθαίρεται ἀπὸ τὴν παρακοῆν
 τοῦ δουλεύοντος τῇ φθορᾷ τοῦ φθαρέντος, ἵν' ὅταν
 ἀνακαινίσω, τὴν ἐμὴν εἰκόνα, τὸν ἐμὸν ἄνθρωπον
 θαρῆναι, σὺν αὐτῷ καὶ σὲ τὴν κτίσιν ἀνακαινίσω
 ὡς ἄνθρωπον αὐτοῦ ποίησω τῆς δόξης. Συγκατεσπασθῆς
 ἡ τῆς τάλαιπωρίας, συναναστήθῃ αὐτοῦ τῇ δόξῃ. Ἴ-
 τιν, ἀδελφε, τὸ τὴν κτίσιν ἀποφεύγειν τὴν τοῦ
 ἰσχυροῦ δεσποτείαν; Λέγει γὰρ, [218] *Τῇ ματαιότητι
 τοῖς ὑπετάθη*. Ποία ματαιότητι; Ἀρ' οὐ ἂν
 ἐπὶ ὁ ἄνθρωπος τοῦ Θεοῦ, ματαιότης καλεῖται, ὡς
 ὁ Δαυὶδ· *Πλὴν τὰ σύμπαντα ματαιότης, πᾶς
 ὡπος ἄνθρωπου*. Πᾶς ἄνθρωπος, ματαιότης ἐστίν, ὁ τὸν
 καταλιμπάνων, καὶ τὰ μάταια μεταδιδόνων.
 Ἦσαν οὖν οἱ ἄγγελοι ἐν πάσῃ τῇ γῇ ἐπιτεταγμένοι
 ἵνα, καθὼς μαρτυρεῖ Μωϋσῆς λέγων· *Ὅτε διεμι-
 ῶν ὁ ὕψιστος ἔθνη, ὡς διέσπειρεν υἱοὺς Ἀδάμ,
 σεν ὄρια ἔθνων κατὰ ἀριθμὸν ἀγγέλων Θεοῦ*.
 τὸ λέγει· Διόρισεν ὁ Θεὸς τὰ κλίματα τῆς οἰκουμέ-
 νικᾶστω ἀγγέλω· φέρε εἰπεῖν, ἀπένευσε τὴνδε τὴν
 γῆν, ἡ τότε τὸ κλίμα ἐνὶ ἀγγέλω, τὸ ἕτερον ἔλλω,
 ἐαυτὴν τὴν ἀψυχὸν φύσιν ἡλίω καὶ σελήνῃ καὶ
 ὡς καὶ γῆς καὶ θαλάσσης χαλινώσασαι πρὸς τὴν τοῦ
 ἰσχυροῦ ἀπόλαυσιν. Πάλιν οἱ ἄγγελοι ἐτρέχοντο
 ἰερούμενοι τοῖς ἀνθρώποις τοῖς ἀναξίοις, καὶ ὄλλοι-
 ᾶ ὄρωντες τὴν δεσποτικὴν ἀξίαν προδομένην, καὶ

εἰδὼτα προσκυνούμενα· διεπρίοντο οἱ ἄγγελοι ἐννοοῦντες,
 οἱ ἄλλοι ὁ χορηγός, καὶ ἄλλοι οἱ εὐχαριστοῦμενοι. Ἐφε-
 ρεν ἡ γῆ τὸν ὄλον, καὶ οἱ βωμοὶ πᾶς σπουδᾶς ἐδέχοντο·
 ἔφερον ἡ γῆ τῶν καρπῶν τὴν ἀφθονίαν, καὶ τοῖς· εἰδὼ-
 τοῖς ἀντιθέτο. Οὐκ ἔφερον οἱ ἄγγελοι τὴν βίαν, ὀρω-
 ντες ἢ τὰ μὴ ὄντα ἀντὶ τοῦ ὄντος τιμώμενα. Ἐντεῦθεν
 λύεται καὶ τὸ ἕτερον ζήτημα, τὸ ἐν τῷ προφήτῃ ἀναφε-
 ρόμενον. Ἦλθε πρὸς αὐτὸν, φησὶν, ὁ ἄγγελος Γαβριήλ,
 καὶ λέγει αὐτῷ· *Δανιήλ ὁ δοῦλος τοῦ Θεοῦ, ἀρ' ἦς
 ἡμέρας προέθου κακώσαι τὴν ψυχὴν σου ἐνώπιον
 Κυρίου, εἰσηκούσθη ἡ θεσις σου, καὶ ἀπεστάλην
 ἀπαγγεῖλαι σοι τὰ ῥήματα ταῦτα· ἀλλ' ὁ ἄρχων τῆς
 βασιλείας Περσῶν ἀντίστη μοι, εἰ μὴ Μιχαὴλ ὁ
 ἄρχων τοῦ ἔθνους ὑμῶν ἦλθεν εἰς βοήθειαν*. Τίς οὖν
 ὁ ἄγγελος ὁ ἀντιστάς τῷ Γαβριήλ, ἡ διὰ τί αὐτῷ ἀν-
 τίστη; Εἴρηται καὶ πρῶτον ἐν ὑμῖν, ἀδελφοί, ὅτι τοῖς
 ἄγγελοις ὁ Θεὸς ἐκαστον ἀπένευσε κλίμα πρὸς φυλακὴν
 πάσης τῆς κτίσεως. Ἀποσταλῆναι τοίνυν τῷ ἀγίῳ Γα-
 βριήλ ἐξ οὐρανοῦ ἀντίσταται ὁ ἄγγελος ὁ ἐπιτεταγμέ-
 νος τὴν βασιλείαν Περσῶν, τούτεστιν, τὴν Περσίδα. Τὸ
 δὲ ζητούμενον, εἰ παρὰ Θεοῦ ἀπεστάλη, παρὰ Θεοῦ δὲ
 ἀπεστάλη καὶ Γαβριήλ, διὰ τί οὖν αὐτῷ ἀντίσταται;
 Εἰ μὲν γὰρ ἦν ἄλλη; δεσποτείας ὁ ἀποσταλεὶς ἄγγελος,
 καλῶς αὐτῷ ἀντίστατο· εἰ δὲ ὁ αὐτὸς Θεὸς ὁ κακείνῳ
 ἐπὶ τοῦ ἔθνους καταστήσας, καὶ τοῦτον πρὸς τὸν προφή-
 ταν ἀποστείλας, διὰ τί αὐτῷ ἀντίσταται; Πρόσεχε ἀκρι-
 βῶς. Ἦν ὅλος ὁ κόσμος εἰδωλολατρείας πεπληρωμένος·
 οἱ δὲ ἄγγελοι οἱ ἐφεστώτες τῶν ἐθνῶν ἠγανάκτων καὶ
 ἐθλιβόντων ὀρώντες τὸν Θεὸν ἀθετοῦμενον, καὶ εἰδὼτα
 προσκυνούμενα. Ὅτε δὲ κατῆλθεν ὁ λαὸς αἰχμαλώτους εἰς
 Βαβυλῶνα, ἐφάνη Δανιήλ τὸν Θεὸν κηρύττων, ἐφάνη-
 σαν οἱ τρεῖς παῖδες τὸν Θεὸν ὀμνούντες, ὅτε φλέξῃ ἐπα-
 τεῖτο καὶ ἀσεβεία ἐλύετο, ὅτε λέοντες ἐφοιτοῦντο καὶ
 ἀπιστοὶ ἐπεστομίζοντο. Ὁ οὖν ἄγγελος ὁ ἀρχηγὸς βα-
 σιλείας Περσῶν ἔχαιρε καὶ ἐκίριτα, ὅτι ἐν τοῖς αὐτοῦ
 μέρεσι Θεὸς κηρύττεται. Ἐβλεπεν ὁ ἄγγελος τοὺς Καλ-
 δαίους τοὺς ποτε πῦρ προσκυνούοντας, καὶ εἰδὼτα δοξά-
 ζοντας, τὸν Θεὸν ἐπὶ τῇ παραδοξοπολίᾳ ὀμνούντων ἱ, καὶ
 ἔχαιρεν ὀρῶν τὴν ἐαυτοῦ χῶραν τὴν ποτε ἀσεβεία κο-
 μίωσαν εἰς εὐσεβείαν μεταβληθείσαν. Ἐβλεπεν ὁ ἄγ-
 γελος Ναβουχοδονόσορον τὴν βασιλεία λέγοντα, *Σεδράχ,
 Μισάχ, Ἀβδεναγῶ, οἱ δοῦλοι τοῦ Θεοῦ τοῦ ὑψίστου*,
 καὶ ἐκίριτα. Ἐπεὶ οὖν ὁ μακάριος Δανιήλ ἐδέετο τοῦ
 Θεοῦ, πληρωθέντων τῶν ἐδοξολογούντων ἐτῶν τῶν ὀρισι-
 νῶν, τῆς αἰχμαλωσίας ἀνακληθῆναι τὸν λαόν, ἀπεστάλη
 δὲ Γαβριήλ μνηύσαι αὐτῷ, ὅτι ὁ λαὸς ἐπανάγεται ἀπὸ
 τῆς αἰχμαλωσίας, καὶ μέλλει τὴν γῆν τὴν ἐαυτοῦ, τού-
 τεστι, τὴν Ἱερουσαλήμ καταλαμβάνειν, ἀντίσταται τῷ
 Γαβριήλ ὁ τῆς Περσικῆς ἀρχῆς ἄγγελος, λυπούμενος,
 ὅτι πάλιν ἡ γῆ αὐτοῦ γυμνοῦται εὐσεβείας, καὶ πλη-
 ροῦται ἀσεβείας· ἐλυπεῖτο, ὅτι πάλιν ἡ γῆ αὐτοῦ εἰς
 τὴν ἀρχαίαν τάξιν ἐπανήει τῆς εἰδωλολατρείας, καὶ ἀνθ-
 ἰστατο αὐτῷ, οὐ μαρόμενος, ἀλλὰ δικαιολογούμενος. Τί
 σπουδάζετε, φησὶν, ἀνακληθῆναι τὸν λαόν; τί γὰρ ἐβλά-
 θησαν αἰχμαλωτισθέντες; Ὅτε ἦσαν ἐν τῇ ἐαυτῶν χώρῃ,
 εἰδὼτα [219] προσεκύνουν, ὅτε ἦλλον ἐνταῦθα, τὸν Θεὸν
 δοξάζουσι, καὶ αὐτοὶ ὠφελήθησαν, καὶ τούτους ὠφελή-
 θησαν. Τί κωλύει ἐν μέσῳ αὐτοὺς γενέσθαι; τί ἠδίκηται
 ὁ λαός; καὶ σπουδάζετε ἐπαναγαγεῖν τὴν αἰχμαλωσίαν;
 Βλέπει Θεὸν προσκυνούμενον, καὶ ἔθνη φησὶν ὀμνούν-
 τας, καὶ σπεύδει τοσαύτην εὐεργεσίαν λῦσαι; Τί ἀπεστά-
 λης; Ἀπεστάλην, φησὶν, ἐπαναγαγεῖν τὸν λαόν εἰς πα-
 τρίδα αὐτοῦ. Ποίαν, φησὶ, πατρίδα; ἦν ἐμίαναν ταῖς
 Ἱερουσαλήμ, ὅτε ἦσαν ἐν τῇ Ἱερουσαλήμ; Ὅδ ταῦτα
 Ἱερουσαλήμ κατηγορεῖ, λέγων, ὅτι *Κατὰ ἀριθμὸν τῶν
 πόλεων σου ἦσαν οἱ θεοὶ σου, Ἰούδα, καὶ κατὰ τὰ
 ἀμφοδὰ Ἱερουσαλήμ ἔθυσεν τῷ Βάαλ*; Μυρία τότε
 ἔπασχον παρὰ τοῦ Θεοῦ καλὰ, καὶ τῆς κακίας οὐκ ἀν-
 εχόμενοι· νῦν μυρία πάσχουσι κακὰ, καὶ τοῦ Θεοῦ οὐκ
 ἀφίστανται. Ἦν οὖν ἡ ἀντίστασις, οὐ κακοῦ πρὸς ἀγα-
 θόν· οὐ γὰρ εἶπεν, Ἐμάχετο, ἀλλ' Ἀντίστατο· ὅτι
 ἐστὶ πολλᾶκις ἀντίστασις δικαίου πρὸς ἀγίον. Ἀνθ-
 ἰσταται ἐστ' ὅτε νόμῳ φιλανθρωπία, καὶ φιλανθρωπία
 νόμος· ὁ νόμος τὸν ἀμαρτήσαντα κολάζει, φιλανθρωπία
 βασιλείω; πολλᾶκις τὸν ἀμαρτήσαντα ἐλεεῖ. Ὅδε οὖν ἡ
 μάχη, οὐκ ἐναντίου πρὸς ἐναντίον, ἀλλὰ συγγενούς πρὸς
 συγγενός. Οὕτε γὰρ τὸ δίκαιον ἐξω ἀγαθότητος, οὕτε τὸ

iii παραδάντι. Mox pro φᾶναι rescribi velim φανῆναι. Edit. efferantur a Photio, p. 1542. c Allus ἐκέλευσε τὴν
 v d Allus εὐεργετοῦ.

• Allii διὰ τοῦτο • οἱ ἄγγελοι ὀρώντες; f Legen-
 dum videtur ἔμνη

ἀγαθὸν ἔξω δικαιοσύνης εὐρίσκειται. Ἄλλὰ τοῦτο μὲν ἐν παρῶν· εἰς δὲ τὸ προκείμενον ἐπανέλθωμεν. Οὕτω γοῦν τῆς κτίσεως διακειμένης καὶ ἀνακατούσης ἐπὶ τῷ παραβάτῃ, καὶ ἀγγέλων ἀφθονῶν ἐπὶ τῆς τοῦ εὐεργετουμένου ἀγνωμοσύνης, καὶ τοῦ ὅλου κόσμου κακωθέντος διὰ τὴν παρανομίαν (ὁ γὰρ πάσχει δένδρον, ἢ ἄλλη ὕλη, τοῦτο πάσχει ἢ γῆ κατὰ τὸ εἰρημένον· *Καὶ εἶδεν ὁ Θεὸς τὴν γῆν, καὶ ἦν κατεφθαρμένη πᾶσα· ὅτι κατεφθαρὲν πᾶσα σὰρξ τὴν ὁδὸν αὐτῆς*. Εἶδε τὴν γῆν, καὶ ἦν κατεφθαρμένη)· οὕτως οἱ προφήται ἀπήγγελλον τῷ κόσμῳ τὸν αἰῶνα τὸν μέλλοντα τὸν πεσόντα κόσμον ἐγείρειν, καὶ τὴν φθαρείσαν εἰκόνα ἀνακαινίζεσθαι. Καὶ μὴ τις ὑπολαμβανέτω πολλὰς εἶναι περιόδους λόγων, τὸ ὡς κάκεισε φέρεσθαι τὰ νοήματα· ταῦτα γὰρ πάντα εἰς μίαν ἀνάγκη δύναμις. Ἐάν μὴ πρώτον δείξωμεν, πῶς ἐφθάρη ὁ κόσμος, οὐ δυναμέθα δεῖξαι, πῶς ἀνεκαινίσθη. Ἦν τοίνυν πᾶσα ἡ γῆ κατεφθαρμένη, οὐρανὸς ἀμβλυρόμενος, καὶ πᾶσα ἡ κτίσις τεθλωμένη. Οὐκ ἦν ἡ κτίσις οἷαν ἐποίησεν αὐτὴν ὁ Θεός· ἀπ' ἀρχῆς, οὐκ ἦν ὁ οὐρανὸς τοῖς ἀστροῖς καταλαμπόμενος, οὐκ ἦν ἡ γῆ τοῖς καρποῖς εὐθηνούσα, οὐ θάλασσα ταῖς ἐμπορείαις. Εἰσῆλθε γὰρ ὁ παραβάτης, καὶ ἐμίανε τὴν γῆν, ἐμίανε τὸν οὐρανὸν, τὸν ἀέρα, τὴν θάλασσαν, τὰς πηγὰς, τοὺς ποταμούς, πάντα ἐμίανε ταῖς βλασφημίαις, τὸν οὐρανὸν τῆς βλασφημίας, τὸν ἀέρα ταῖς αἰσχυραῖς φωναῖς, τὴν γῆν ταῖς ἀθεμίτοις μιαιφονίαις, τὴν θάλασσαν τοῖς πειραταῖς καὶ τοῖς λησταῖς, τὰς πηγὰς καὶ τοὺς ποταμούς ταῖς ἀθεμίτοις εἰδωλολατρείαις. Καὶ γὰρ πηγαὶ καὶ ποταμοὶ καὶ παράδεισοι καὶ δένδρα καὶ πᾶσα ἡ κτίσις ἐθεοποιεῖτο· οὐδὲν δὲ οὕτω μιαινέται κτίσιν, ὡς τὸ θεοποιεῖσθαι αὐτὴν. Ἦν οὖν πᾶσα ἡ κτίσις τεθλωμένη. Εἰσέρχεται ὁ Σωτὴρ τοῦ κόσμου, μάλλον δὲ κηρύττεται ὑπὸ τῶν ἀποστόλων, ὅτι ἤξει ἀνακαινίζων τὰ πάντα. Οὐ μόνον δὲ οἱ ἀπόστολοι, ἀλλὰ καὶ οἱ προφῆται προέλεγον, ὅτι ἔρχεται ὁ Χριστός. Διὰ τί; Ἰνα μὴ τις νομίῃ ὅτι ὁ Θεός, ὡς ἄνθρωπος, δταν ἀπορήσῃ κατὰ τὴν πρώτῃν βοήθειαν, δευτέραν ἐπινοεῖ· καὶ δταν ταύτης ἀποτύχῃ, ἐπὶ τρίτῃν ἔρχεται· καὶ ταύτης διαμαρτύν, τετάρτης ἄπτεται. Ἰνα οὖν μὴ τις ὑπονοήσῃ τοῦτο, προέλεγον οἱ προφῆται τὸν μέλλοντα ἔρχεσθαι, ἵνα δείξωσιν ὅτι Θεὸς οὐ σκεπτόμενος εὐρίσκει τὸ συμφέρον, ἀλλ' ἀπ' ἀρχῆς προεῖδε τὰ πάντα. Ἡμεῖς οἱ ἄνθρωποι σκεπτόμεθα, καὶ ἐάν ἀποτύχωμεν τῆς πρώτης πείρας, ἐρχόμεθα ἐφ' ἑτέραν· ὁ δὲ Θεὸς οὐχ οὕτως· ἀλλ' ἔδωκε νόμον, προφήτας, καὶ μετὰ ταῦτα τὸ Εὐαγγέλιον, οὐ χρόνον τὸ συμφέρον μαθῶν, ἀλλ' ἀπ' ἀρχῆς εἰδώς, ὅτι ἄλλως οὐχ οὐδὲν τὴν γῆν κτίσιν γενέσθαι καὶ στήναι, μὴ τοῦ Χριστοῦ φαινόμενον. Καὶ ἡμεῖς μὲν οἱ ἄνθρωποι, ὅταν ἴδωμεν τὰ νοήματα, [220] τότε ἐπινοοῦμεν τὰ βοηθήματα· ὁ δὲ Θεὸς πρὸ τῶν τραυμάτων τοῦ ἡμετέρου πλάσματος πρόειδε τὸ φάρμακον τῆς σωτηρίας. Πολλοὶ λέγουσιν, Οὐ προῆκει οὖν ὁ Θεός, ὅτι ἀμαρτήσῃ ὁ Ἀδάμ; Ἐγὼ τοῦτο λέγω, ὅτι Οὐ τοῦτο μόνον προῆκει, ἀλλὰ πρὸ τῆς παραβάσεως, ὅτι ἔγερει αὐτὸν ὁ Χριστός διὰ τὴν οικονομίαν· καὶ οὐ πρώτον εἶδε τὴν πτώσιν, εἰ μὴ προεπινόησε τὴν ἀνάστασιν, ἀλλὰ προεπίθετο τὸ φάρμακον τῆς ἀναστάσεως, καὶ τότε συνεχώρησεν εἰς πείραν θανάτου εἰσελθεῖν τὸν ἄνθρωπον· ἵνα μάθῃ, τίνας μὲν ἀπολαύει δι' ἑαυτὸν, τίνας δὲ τυγχάνει διὰ Θεόν. Καὶ ὡς περ ἐν Αἰγύπτῳ πρώτον ἤνεγκε τὰ ἔτη τῆς εὐθηνίας, προαποθήμενος· φάρμακον τῷ λιμῷ τὰ ἔτη τῆς εὐθηνίας, καὶ τότε τὰ ἔτη τοῦ λιμοῦ ἐπήγαγε, καὶ πρόλαβε τὴν τοῦ τραύματος φύσιν ἢ τοῦ φαρμάκου βοήθειαν· οὕτω πρὶν πλάσθῃ ὁ Ἀδάμ, πρὶν φανῶσιν οἱ ἐξ αὐτοῦ ἄνθρωποι, πρὶν τεχθῶσιν οἱ ἐξ αὐτοῦ δικαιοὶ, καὶ οἱ ἐξ αὐτοῦ προφῆται, προεῖδεν ὁ Θεός, ὅτι οὐχ οἷον τὸ ἐστὶ τὴν εἰκόνα ταύτην στήναι μὴ ἀνακαινίσασθαι ὑπὸ τοῦ Χριστοῦ. Ἐν τῷ Ἀδάμ ἔβλεπεν ὁ Θεός τὸν Παῦλον, ἔβλεπε Πέτρον. Οὐκ ἔβλεπε τὸν Ἀδάμ ἐν τῷ παραδείσῳ τρεφόμενον, καὶ μέλλοντα ἐκβάλλεσθαι· ἀλλ' ἔβλεπεν ἐν αὐτῷ Παῦλον τὴν εὐσέβειαν κηρύττοντα, καὶ εἰς παράδεισον ἀρπαζόμενον, καὶ Πέτρον κλειῖς οὐρανοῦ πιστευόμενον, καὶ πάντα ἐν τῷ πρώτῳ ἔβλεπεν ἄνθρωπον. Ἐν γὰρ τῇ ρίζῃ οἱ καρποί.

δ. Καὶ μοι συγχωρήσατε μικρὸν τιὼς ἐν διμείλῃ γενέσθαι Θεοῦ, καὶ εἰσαγαγεῖν τὸν Θεόν, ὡς περ ἡθεοποιεῖται ἐνὶ κτηνῶν, καὶ διαλεγόμενον τῷ ἑαυτοῦ Ἰῶν. Καὶ μὴ τις νομίῃ βεβηασμένον εἶναι τὸ ρῆμα. ὡς περ γὰρ τῶν ἀνθρώπων ὁ Θεός, συμβούλῃ κέρχεται τῷ Μονογενεῖ καὶ συνεργῷ (Ποιῶσωμεν γὰρ ἄνθρωπον καὶ

εἰκόνα ἡμετέραν καὶ καθ' ὁμοίωσιν)· εἰκόνη ἦν καὶ τὸν Ἰῶν λέγειν πρὸς τὸν Πατέρα, Ἀνάμεινε δὲ τὸ τέλος. Μὴ εἴπῃς, Καταμαντεύεται οὗτος τοῦ Θεοῦ, μὴ παρὼν τοῖς ἐκεῖ· πῶς οἶδε ταῦτα; Ἐάν τὸ τέλος μὴ ἀπαντήσῃ πρὸς τὴν ἔννοιαν, ὡς συκοφάντην με κρίνον. *Ποιῶσωμεν ἄνθρωπον καθ' εἰκόνα ἡμετέραν καὶ καθ' ὁμοίωσιν*. Ὃς δημιουργός ἔλεγεν, ὡς προγνώστης ἀπεκρίνατο· Ἐάν οὖν ἀμάρτη ὁ Ἀδάμ (ἀμαρτάνει γὰρ), διαβάλλεται ἡμῶν ἡ δημιουργία; Ἐνόησον ταῦτα λέγοντα ἢ Πατέρα Ἰῶν, ἢ Ἰῶν Πατρί. Ἀδιάστατος γὰρ ἡ βουλή, οἷς ἀδιαίρετος ἡ οὐσία. Ἄλλ' ἀμαρτάνει ὁ Ἀδάμ, παραβάσει, ἀποθνήσκει, καὶ δι' αὐτὸν πάντες οἱ ἄνθρωποι ἀβάλλονται, καὶ συκοφαντεῖται ἡμῶν τὸ πλάσμα, ὡς κακῶς γενόμενον. Πάλιν ἡ βουλή· ἀλλὰ δεῖ πρὸ πάντων ὀρίσει τὴν θεραπείαν. Δεῖ γὰρ σε, ὦ Μονογενὲς μου, ὦ Ἰῶν Λόγε, ὦ ἀπαύγασμα ἐμῆς δόξης, δεῖ σε, εἰ ὅμως προνοεῖς τοῦ πλάσματος, ὅπερ συνεργοῦντες ἀλλήλοις ἐργασάμεθα, δεῖ σε τὸν φθειρόμενον ἐνδύσασθαι ἄνθρωπον, δεῖ σε ἀποστόλους λαβεῖν· ἵν' ὡς περ τῷ ὄφει ὁ διάβολος ὑποργῶ ἐχρήσατο καὶ ὄφλι πρὸς τὴν ἀπάτην, οὕτω καὶ σὺ ὑποργῶν χρεῖσθαι τῷ σῶ πλάσματι πρὸς ἐνείκεσιν, καὶ ἀνακαινίσθαι τὸν πεσόντα. Ἄλλὰ πολλοὶ ἔσονται τῶν δογματικῶν φησὶν, ἀσεδῶν εὐρεταί. Ἀνακύπτει γὰρ ἡ ἀθεοσύνη τῶν Ἐπικούρων πλάνη, ἀνακύπτει αἰρέσις ἡ λέγουσα ἀπρονόητα εἶναι τὰ τοῦ βίου, ἀνακύπτει ἄλλη αἰρέσις ἡ λέγουσα τὸ σῶμα θεόν· πολλοὶ γίνονται τῆς πλάνης διδάσκαλοι· τίς οὖν λῦσει ταῦτα τὰ μοχθηρὰ; Ταῦτα εἶπον ἐπὶ σῆματι, ἵνα ἐπὶ τέλει τῇ ἀποστολικῇ φωνῇ σφραγίσω τὴν ἔννοιαν. Τί οὖν; Ἄρα τοῦτο τὸ ἐνδύμα, ὃ λαμβάνει ὁ Θεός Λόγος; τοῦτο ὄφειλε διαφραμεῖν τὰ πέρατα τὰ ὑπ' οὐρανόν, καὶ φωτίσαι πάντα; Οὐχί, φησὶν· ἀλλὰ σὺ μὴ πληροῖς τὴν θείαν οικονομίαν, ἔξεις δὲ τοὺς ἀποστόλους κήρυκας τοῦ θείου λόγου, ἔξεις Παῦλον κηρύττοντα, ἔξεις Πέτρον κηρύττοντα καταλαμπόμενον, ἔξεις τοὺς ἀποστόλους κηρυνοῦντας ἡμῶν τῇ οικονομίᾳ. Ταῦτα ἐλέγετο πρὶν ἢ Ἀδάμ πλάσθῃ. Πρῶτον ἐτυπώθη τὰ κατὰ τὴν σάρκα τοῦ Χριστοῦ, καὶ τὰ κατὰ τοὺς ἀποστόλους, καὶ τότε ὁ Ἀδάμ ἐπλάσθη. Πόθεν τοῦτο; Ἀκουε Παύλου λέγοντος· *Τὸ μυστήριον τὸ ἀποκρυμμένον ἀπὸ τῶν αἰώνων καὶ τῶν γενεῶν* [221] καὶ, *Εὐλογητὸς ὁ Θεός ὁ εὐλογησας ἡμᾶς ἐν πάσῃ εὐλογία πνευματικῇ ἐν τοῖς ἐπουρανίοις, καθὼς ἐξελέξατο ἡμᾶς ἐν Χριστῷ πρὸ καταβολῆς κόσμου, προορίσας ἡμᾶς εἰς νίκοσιν*. Καὶ ἀλλαχοῦ περὶ ἑαυτοῦ, καὶ τῶν κατ' αὐτὸν λέγει, *Ὅς προορίσας συμμόρφους τῆς εἰκόνης τοῦ Ἰῶν αὐτοῦ*. Οὐ μόνον δὲ προωρίσθη καὶ ἐξελέχθη, ἀλλὰ καὶ τὴν χάριν, ἣν ἔλαβε Παῦλος μετὰ πολλὰς γενεάς, οὕτως ἐπαριθμεῖται, ὡς λαβὼν αὐτὴν πρὸ τῶν αἰώνων. Πόθεν τοῦτο; Λέγει Τιμοθέῳ, *Τέκνον Τιμόθεε, Συγκαταθήσῃσιν τῷ Εὐαγγελίῳ κατὰ δύναμιν Θεοῦ τοῦ σώσαντος ἡμᾶς, καὶ καλέσαντος κληθεῖσιν ἀγία, οὐ κατὰ τὰ ἔργα ἡμῶν, ἀλλὰ κατ' ἰδίαν πρόθεσιν καὶ χάριτι τῆν δοθείσαν ἡμῖν ἐν Χριστῷ Ἰησοῦ πρὸ χρόνων αἰώνων*. Ἐξελέξατο πρὸ καταβολῆς κόσμου, προορίσας πρὸ τῶν αἰώνων, ἐχαρίσατο ἡμῖν πρὸ τῶν αἰώνων· καὶ ταῦτα πάντα συνάδει, ὅτι πρὸ τῆς τοῦ ἄνθρωπου κατασκευῆς προώρηθη καὶ προωρίσθη ἡ τοῦ Σωτῆρος οικονομία. Ἄλλ' οἶδα, ὅτι καὶ ἐν φιλοῖς διαλέγομαι τῆς εὐπείρας· ἐνίοτε δὲ καὶ ἐν κατασκόποις, οἱ οὐ πρὸς τὸ συμφέρον βλέποντες τῶν κηρυττομένων, ἀλλ' ἐν ἔργῳ τιθέμενοι, πῶς ἐπιλάθονται τοῦ λέγοντος, ὡν ἀληθῶς οὐ μισῶ τὸν τρόπον, ἀλλὰ μάλλον ἐλεῶ· ὅμως κτὰ τὸν Ἀπόστολον, *Διὰ τοῦς παριστάτους ψευδοδιδάσκους, οἵτινες εἰσέρχονται κατασκοπεῖσαι τὴν ἐλευθερίαν ἡμῶν, γυμνάσωμεν τὸ νόημα*. Δύναται γὰρ ὁ ἕλερος ἐξελθὼν εἰπεῖν, *Μεγάλη θεολογία! εἰσάγαγε τὸν Θεόν σκεπτόμενον καὶ λέγοντα, Ἐπεὶ οὖν πολλοὶ γίνονται πλάνης διδάσκαλοι, τί ἔσται; καὶ τὸν Πατέρα λέγοντα τῷ Ἰῶν, ὡς ἐκείνου μὲν ἀπορούμενος, τοῦτο δὲ διδάσκοντος ταῦτα*. Αἱ Γραφαί, ὅταν παιδεύονται ἡμᾶς περὶ Θεοῦ, οὐδέποτε ἀρμόνοντα τῇ θεῖᾳ δυνάμει φηγοῦνται ῥήματα, ἀλλὰ πρέποντα τῇ ἡμετέρᾳ ἀσθενείᾳ. Ἄρα γὰρ, ὅτι ὁ Θεὸς καθίζει δικαστήριον ἀνθρώπων, καὶ λέγει· *Καὶ νῦν, σὺ, ἄνθρωπος τοῦ Ἰουδα, καὶ οἱ κατοικοῦντες τὴν Ἰερουσαλήμ, κρίνατε ἀπὸ μίσου ἐμοῦ, καὶ ἀπὸ μίσου ἀμακαλιῶν μου, εἰ ἔδει μὴ ποιῆσαι, καὶ οὐκ ἐποίησα; λαλοῦντος ἡ φωνῆ, ἡ κηρυττομένου; Ἄλλ' ἄρα, ὅτι λέγει πρὸς ἐδὼν Ἡσαΐαν, Τίνα ἀποστελεῶ, ἢ τις πορεύσεται πρὸς τὸν λαόν*

vidit Deus terram, et erat corrupta omnis; quia corrupta erat omnis caro viam suam (Gen. 6. 12). Vidit terram, et erat corrupta: sic propheta mundo annuntiabant sæculum futurum erecturum esse lapsum orbem, et renovaturum esse corruptam imaginem. Ne vero quis suspicaret multos esse verborum circuitus, et sententias ultro citroque ferri: hæc quippe omnia in unam vim reducuntur. Nisi prius ostendamus, quomodo mundus corruptus fuerit, non possumus ostendere, quomodo fuerit renovatus. Erat igitur omnis terra corrupta, cælum obscuratum, omnis creatura fordita. Non erat creatura, qualem illam Deus fecerat ab initio; cælum non stellis fulgebant, terra non fructibus abundabat, nec mare mercibus. Etenim transgressor intravit, qui fœdavit terram, cælum polluit, et aerem, mare, fontes, flumina, omnia blasphemias suis contaminavit: cælum blasphemia, aerem fœdis vocibus, terram illicitis cædibus, mare piratis et prædonibus, fontes et fluvios nefaria idololatria. Nam fontes, fluvii, horti, arbores, et omnes creaturæ in deos conversæ fuerant: nihil autem ita creaturam fœdat, ut cum illa quasi deus colitur. Erat ergo omnis creatura fœdata. Ingræditur Servator mundi, imo potius prædicatur ab apostolis, quod venturus sit, et renovaturus omnia. Non solum autem apostoli, sed etiam propheta prædicabant venturum esse Christum. Quare? Ne quis putaret Deum, quasi hominem, quando de primi auxilii exitu dubitat, secundum excogitare, et quando hoc frustra cessit, tertium aggredi, hoc iure non operante ad quartum venire. Ne ergo quis id suspicaretur, prædixerunt propheta illum, qui venturus erat, ut comprobarent Deum non cogitandum id, quod expedit, invenire, sed ab initio omnia prævidere. Nos homines deliberamus et cum in primo conatu non assequimur, ad alterum venimus. At contra Deus, dedit legem, prophetas, et postea evangelium, non tempore discens quid expediat, sed gnarus ab initio, non potuisse creaturam stare, nisi Christus adveniret. Et nos quidem homines, cum morbos videmus, tunc de remediis cogitamus: Deus autem ante vulnera naturæ nostræ, pharmacum salutis noverat (a). Multi dicunt, Non præsciebat Deus Adamum peccaturum esse? Dico ego, Non solum hoc sciebat, sed etiam ante transgressionem noverat Christum per incarnationem illum erecturum esse. Nec prius lapsum vidisset, nisi præcivisset resurrectionem, sed resurrectionis pharmacum præposuit, et tunc permisit hominem experiri mortem; ut disceret quibusnam per se fruatur, et quid per Deum consequatur. Ac sicut in Ægypto prius posuit annos ubertatis, ut hos ubertatis annos præmitteret in remedium famis, tunc vero famis annos induxit, et vulneri præmissum fuit medicina: auxilium: sic priusquam Adam efformaretur, priusquam iniqui ex illo orirentur et apparerent, antequam iusti ex illo nascerentur, necnon propheta, præsciebat Deus non posse hanc imaginem stare, nisi renovaretur a Christo. In Adamo videbat Deus Paulum, videbat Petrum. Non respiciebat Adamum in paradiso versantem, et postea expellendum; sed respiciebat in illo Paulum piam religionem prædicantem, et raptum in paradysum, et Petrum cui concedite sunt claves cælorum, et omnia in primo homine videbat. In radice quippe fructus erant.

4. Concedite mihi, ut paululum alloquentem Deum inducam, apostrophe utentem, et cum Filio suo colloquentem. Nec quis putet, violentiam inferri sermoni. Ut enim Deus hominem formans, consilio et cooperante usus est Unigenito (nam ait, *Faciamus hominem ad imaginem et similitudinem nostram* [Gen. 1. 26]); par erat ut Filius Patri diceret, *Expecta Anni. Ne dicas, Hic contra Deum vaticinatur, cum non sis ibi præsens: quomodo hæc noverit?* Si finis non secundum sententiam evenerit, me sycophantam iudica. *Faciamus hominem ad imaginem et similitudinem nostram.* Ut Creator illa loquutus est, ut qui præ-

(a) sequentia item apud Photium, p. 1346.

sciret hic respondit: Si ergo peccet Adam, et certe peccabit, an creatio nostra vituperatur? Hæc cogita vel Patrem Filio dicentem, vel Filium Patri. Eorum enim consultatio sine disceptatione est, quorum indivisibilis est substantia. Sed peccat Adam, pravariçatur, moritur, ac per illum omnes homines pereunt, nostrumque opificium ut male creatum calumniis impetitur. Rursus consilium: sed oportet ante omnia medelam definire. Oportet enim te, o mi Unigenite, o Fili Verbum, o splendor meæ gloriæ, oportet te, si tamen opificio prospicis, quod una operantes formavimus, oportet te corruptum hominem inducere, oportet te apostolos assumere; ut quemadmodum diabolus serpente ministro et telo est usus ad fallaciam, sic et tu ministro opificio tuo utaris ad beneficium, et lapsus renoves. Sed multi erunt, inquit, impiorum dogmatum inventores. Exurgit enim atheus Epicureorum error: exsurget hæresis quæ dicit, vitam sine providentia duci; exsurget alia hæresis quæ dicit deum esse corpus: multi erunt erroris doctores: quis ergo hæc improba solvet? Hæc in figura dixi, ut in fine apostolica voce sententiam obsignem. Quid ergo? num hoc indumentum, quod Deus Verbum assumit? quid terminos orbis percurrere debet, et omnes illuminare? Nequaquam, inquit; sed tu mihi divinam œconomiam implebis; apostolos autem habebis divini verbi præcones; habebis Paulum prædicantem, habebis Petrum Romam occupantem, habebis apostolos œconomiam nostræ consortes. Hæc dicebantur antequam Adam formaretur. Primo statuta sunt Christi incarnatio, et quæ ad apostolos pertinebant, et tunc formatus est Adam. Unde hæc? Audi Paulum dicentem: *Mysterium absconditum a sæculis et generationibus* (Col. 1. 26); et, *Benedictus Deus, qui benedixit nos in omni benedictione spirituali in caelestibus: quemadmodum elegit nos in Christo ante constitutionem mundi, qui prædestinavit nos in adoptionem filiorum* (Ephes. 1. 3. 4). Et alibi de seipso et de sui similibus dicit: *Quos præcivit conformes fieri imagini Filii sui* (Rom. 8. 29). Non solum autem prædestinatus et electus est; sed et gratiam, quam accepit Paulus, post multas generationes sic enumerat, ac si accepisset illam ante sæcula. Unde hoc? Timotheo dicit: *Fili Timothee, Collabora evangelio secundum virtutem Dei, qui nos liberavit et vocavit vocatione sancta: non secundum opera nostra, sed secundum propositum suum, et gratiam, quæ data est nobis in Christo Jesu ante tempora sæcularia* (2. Tim. 1. 8. 9). Elegit ante constitutionem mundi, prædestinavit ante sæcula, gratiam dedit nobis ante sæcula. Et hæc omnia consonant et probant, ante hominis formationem, prævisam et prædeterminatam fuisse Salvatoris œconomiam. Sed scio me et pietatis amicos alloqui, interdum etiam exploratores, qui non ad predicacionis utilitatem respiciunt, sed id solum sibi proponunt, quomodo prædicantem redarguant; quorum mores non odi, sed potius misereor ipsorum. Attamen secundum Apostolum, *Propter subintroductos falsos fratres, qui intrant explorantes libertatem nostram* (Gal. 2. 4), sententiam examinemus. Potest enim inimicus hinc egressus dicere: Magna theologia! induxit Deum deliberantem et dicentem, Cum igitur multi sint erroris doctores, quid erit? et Patrem inducit loquentem Filio, ac si hic dubi et, ille hæc doceat. Scripturæ quando nos in iis, quæ Dei sunt, instituunt, numquam verbis divinæ virtuti congruentibus utuntur, sed infirmitati nostræ aptatis. Num quando Deus humanum tribunal constituit, et dicit: *Et nunc tu, homo Juda, et qui habitatis in Jerusalem, iudicate inter me, et inter vineam meam, quid oportebat me facere, et non feci* (Isai. 5. 3. 4)? Hæc simpliciter loquentis, an consultantis sunt? Num quando dicit Isaiæ: *Quem mittam, et quis ibit ad populum hunc* (Isai. 6. 8)? dubitans loquitur, aut ministrum ignorans? Quæcumque dicuntur de Deo, ex ecclesiastica doctrina commetiri oportet, non cum virtute prædicantis, sed cum infirmitate audientium. Nobis autem

in scopo est, ea ostendere quæ de Christo ante Adamum decreta fuere, præelectos apostolos, et gratiam evangelii ante sæcula æterna præstitutam. Diligenter attende. Potest enim vel unum verbum neglectum sycophantiam dictis atrahere. Non modo vidit Deus in paradiso transgredientem Adamum; sed etiam Salvatorem Dominum in carne apparentem, ac virtuti viam parantem, et omnes ad obedientiam trahentem. Videbat Deus costam Adami in mulierem transformatam, et prævidebat Christi latus dona mystica nobis prolaturum esse, aquam et sanguinem: quorum illud quidem est lavacri symbolum; hoc vero, mysteriorum pignus. Nec ita miseram hanc plagam duxit, ut pharmacum cogitans beatum existimavit. Illic mulier ex viro ad iniquitatem: hic vir ex muliere ad salutem: illic latus mortis causam parit; hic latus pignus incorruptio is affert: illic serpens in ligno; hic Christus in cruce: illic cibus qui mortem advocat; hic cibus qui mortem delet. Nosti ea, quæ ad fideles pertinent; jam nosce mysteria. Illic male respexerunt, et viderunt se nudos esse: nos nunc pie respiciamus, et videmus nos esse indutos: illic aspectus et nuditas, hic indumentum et illuminatio: illic pellicæ tunicæ turpitudinem operientes; hic tunica gloriæ infirmitatem nostram obtegens, Christi corpus ipsius regis indumentum: nam *Quotquot in Christum baptizati estis, Christum induistis* (Gal. 3. 27). Illic, *Terra es, et in terram revertetur* (Gen. 3. 19); hic renovata terra, facit hominem celestem, non terram promittens, sed regnum. Illic gladius flammeus Adamum arcens; hic lingua igneæ de celo Adamum illustrantes: illic eicitur ex paradiso; hic illi claves caelorum conceduntur. Prævidit Deus futura antequam presentia. Ac quemadmodum hodie antequam hauriamus aquam, haustum apparatur, et prius quam aquæ fluant, fluentum dicitur, non quod aquæ fluant, sed quod fluxuræ sint: sic Deus prædeterminavit ea, quæ in Christo formanda erant, sciebatque in Christo renovatum iri omnia. Et diu ante incipit, celo velitur, secundum illud: *Inclina, Domine, cælos, et descende* (Psal. 145. 5). Penetravit cælos, quos sanctificavit; dissecuit aerem, ut illum obscænis cantibus sœclatum sanctificaret; calcavit terram, ut illam credibus pollutam sanctificet; calcavit maris fluctus, ut pollutas sanctificet aquas; baptizatur in Jordane, ut fluviorum naturam sanctam faciat; invenit Adamum jacentem in sepulchro, et ejus imaginem subit, sitque Christus et post Adamum, et renovatio Adam: quomodo autem, audi. Assumit formam quam fecerat in paradiso: illam contrariis omnibus exornavit, dans illi viaticæ salutis, contraria vitæ quam duxerat in paradiso. In paradiso propter voluptatem deceptus est Adamus; caro Christi in jejuniis coronatur: in paradiso primum certamen, in deserto secunda pugna cum diabolo committitur. Venit ergo Christus renovaturus hoc opificium, virtutibus omnimodis ipsum coronans, et ingreditur medius inter Deum et hominem: venit nuntiaturus mundo lapsam imaginem renovari, resurgere, servari. Non potuit hæc annuntiare, nisi ipse mediator esset. Quemadmodum enim ab eo, qui personam subit fide dignam, et quidpiam promittit, non audeat subditus promissum repetere, nisi mediatorem habeat; quia invisibilis erat Deus, et mundus visibilis, dedit Deus Mediatorem fide dignum. Nam *Mediator Dei et hominum homo Christus Jesus* (1. Tim. 2. 5). Mediator nisi cognitionem habeat inter ea, quæ medium quidpiam requirunt, non potest mediator esse. Quoniam igitur Mediator Dei et hominum est Christus, oportuit eum Deo et hominibus cognitam deprehendi, ita ut quasi quædam œconomia media appareret, Deo juncta per divinitatem, et hominibus unita per humanitatem. Ecquid facit? Quia primo docet, deinde renovat, et Mediator et Sponsor efficitur; insonat ea quæ Dei sunt hominibus, et quæ hominum sunt Deo. Quia enim inimicum Deo erat genus hominum propter transgressionem; neque

homo Deo, neque Deus homini credebatur circa lapsi reconciliationem, ac si diceret hominibus: *Ne credere renatis esse resurrectionem: ego hujusce rei sponsor vestram carnem assumo, illamque morti trado: nisi resuscitem illam, ne credite mihi. Sponsor est hominibus circa Deum; ac si diceret: In me hominem habes; ego renovo illum, ego id efficiam ut abneget errorem, et agnoscat veritatem: accipe me pro hominibus sponsorem, ut et ipsi me tuæ potestatis sponsorem accipiant.*

§ Quod ergo mediator sit Christus, Scriptura declaravit; quod sponsor et susceptor, ubi reperimus, ne videamur ex nobis ipsis in Ecclesia loqui? Si mea loquor, quæ de causa loquor? Si ea quæ Dei sunt prædico, ea quæ Spiritus sunt interpretet; doctrinam accipe meam. Quod Jesus sit sponsor, id dicit Paulus: *Nunc autem melius sortiti sumus ministerium, quanto melioris testamenti sponsor est Jesus* (Hebr. 8. 6. et 7. 22). Ecce sponsor est Dei hominibus, et hominum Deo. Dixit, se nos suscipiturum esse, et suscipiat: dixit, se nos immortalitate honoraturum esse, et honorat. Cum formavit Adamum, sponsones nullas dedit, sine sponsonibus dedit illi cælum et terram: non promisit terram, non pollicitus est paradysum, alia omnia, quæ non promiserat, dedit: et ea, quæ cum sponsonibus promisit, non dedit? Evangelium vocat aliquando Scriptura Testamentum Novum, aliquando melius Testamentum, aliquando secundum, nonnumquam æternum. Quia nomen unum totam vim declarare nequit, diversis nominibus Evangelii virtutem declarat. Maxime vero Paulus, qui in se loquentem habebat Christum, Evangelium vocat Novum Testamentum, utpote quod Vetus illud renovet. Illud enim novum insolitam et inaccessam naturam significat: novum dicitur ad differentiam senioris; melius dicitur ad differentiam minoris; secundum, ad discrimen primi; æternum, ad differentiam temporanei. Novum vocatur Testamentum secundum beatum Jeremiam dicentem: *Et erit in novissimis diebus, dicit Dominus, disponam vobis testamentum novum* (Jer. 31. 31); et Servator mysterium tradens, ait: *Hic est sanguis meus novi testamenti* (Matth. 26. 28). Ecce novum testamentum. Et alibi novum vocat, ob novam et vigentem prædicationem. Dicitque Paulus: *Accessimus ad montem Sion, et multa millia angelorum, et ecclesiam primogenitorum, et ad Mediatorem novi testamenti Jesum* (Hebr. 12. 22-24). *Cum dicit novum, veltravit prius* (Hebr. 8. 13). Alibi vocat ipsum melius testamentum his verbis: *Nunc autem melius sortiti sumus ministerium, quanto et melioris est testamenti Mediator. Nam si illud prius culpa vocasset, non utique secundi locus inquireretur* (Ibid. v. 6. 7). Ecce primum et secundum: ubi est æternum? Audi Paulum dicentem: *Deus autem pacis, qui eluxit de terra. Pastorem omnium magnum, et in sanguine testamenti æterni* (Hebr. 13. 20). Quia primum testamentum temporaneum erat, hoc est æternum. Et alibi dicit: *Disponam vobis testamentum novum æternum, sancta David fidelia* (Isai. 55. 3). Novum testamentum, recens, primum, secundum, melius, æternum. Horum testamentorum sponsor est Jesus. Cum igitur homo renovandus est, cælum fit novum, non sublatum, sed nova creatura renovatum; sol novus, luna nova, stellæ novæ, quæ additamentum et augmentum accipiunt. Dicit enim propheta: *Erit cælum novum et terra nova* (Ibid. 65. 17). Ecce renovatur creatura, nec mentitur is qui promissit. Quantum accipit augmentum homo, tantum accipiunt elementa. Unde hoc? Dicit Isaias: *Erit enim lux solis septuplex, et lux lunæ ut sol* (Ibid. 30. 26). Vidisti, quomodo Deus promissa non negaverit, sed creaturam renovaverit? Princeps autem renovationis est Christus. Hanc intuentes sententiam hæretici, obijciunt illud: *Primogenitus omnis creaturæ* (Col. 1. 15); non intelligentes, hic non de creatura facta sermone haberi, sed de creatura renovata. Quænam est illa creatura renovata (a)? Audi Paulum dicentem: Si

(a) quod sequitur apud Photium reperitur, p. 1549.

ἀμφιβάλλων λέγει, ἡ ἀγνοῶν τὴν ὑπέρβλην, λέγειται περὶ Θεοῦ, κατὰ τὴν ἐκκλησιαστικὴν ἰλιαν δεῖ μετρεῖν, οὐ τῇ δυνάμει τοῦ κηρύττον-
 ἰα τῇ ἀσθενείᾳ τῶν ἀκούοντων. Ἡμῖν δὲ σκοπὸς τὰ ἐπὶ Χριστοῦ πρὸ τοῦ Ἀδάμ προτετυπωμένα, ἰς ἀποστόλους προεκλελεγμένους, καὶ τὴν χάριν ἐγγελλίου πρὸ χρόνων αἰώνων προτετυπωμένην. εὐαγγελιστοῦ. Δύναται μὴ λέξις παραραθεῖσα συ-
 λας γεμίσει τὸ λεγόμενον. Οὐ μόνον εἶδεν ὁ Θεὸς παραδείσῳ τὸν Ἀδὰμ παραβαίνοντα, ἀλλὰ καὶ τῆρα τὸν ἐν σαρκὶ φανερὰν Δεσπότην προσδο-
 α τὴν ἀρετὴν, καὶ πάντας εἰς ὑπακοὴν ἔλκοντα. ἐν ὁ Θεὸς τὴν πλευρὰν τὴν ἐκ τοῦ Ἀδάμ τικτο-
 καὶ εἰς γυναῖκα μεταβαλλομένην, καὶ προεῖδε τὴν πλευρὰν τοῦ Χριστοῦ προσφερόσαν ἡμῖν τὰ ἐ δῶρα, ὕδωρ καὶ αἷμα, ὡν τὸ μὲν ἐστὶ τὸ σύμβολον, τὸ δὲ τῶν μυστηρίων ἐνέχυρον. Καὶ ὡς αὐτὴν ἐταλάνισεν τὴν πληγὴν, ὅσον ἐνοήσας μακρον ἑμακάρισεν. Ἐκεῖ γυνὴ ἐξ ἀνδρὸς εἰς μίαν, ὡς ἀνὴρ ἐκ γυναικὸς εἰς σωτηρίαν· ἐκεῖ τίκτουσα θανάτου ὑπόθεσιν, ἐνταῦθα πλευρὰ ἐ τὸν ἀρραβῶνα τῆς ἀφθαρσίας· ἐκεῖ ὄρις περὶ ὦν, ὡς Χριστὸς περὶ τὸν σταυρὸν· ἐκεῖ βρῶμα λούμενον θάνατον, ἐνταῦθα βρῶμα ἀφανίζον θά-
 Δίδα τὰ πιστῶν, ἐπίγνωσις τὰ μυστήρια. Ἐκεῖ ἰαν κακῶς, καὶ εἶδον, ὅτι γυμνοὶ εἰσιν· ἡμεῖς ἰδόμενοι εὐσεβῶς, καὶ βλέπομεν, ὅτι ἐπιλι-
 ἐσμέν· ἐκεῖ ἀνάδελφισ καὶ γύμνωσις, ἐνταῦθα δὲ καὶ φωτισμός· ἐκεῖ δερμάτινοι χιτῶνες κα-
 ες τὴν ἀσχημοσύνην· ἐνταῦθα χιτῶν δόξης ὡν ἡμῶν τὴν ἀσθενείαν, τοῦ Χριστοῦ τὸ σῶμα, βασιλεύς τὸ ἐνδύμα. Ὅσοι γὰρ εἰς Χριστὸν ῥθῆτε, Χριστὸν ἐνεδύσασθε. Ἐκεῖ, Γῆ εἰ, ῖ γῆν ἀπελευσῆ· ὡς ἀνακαινίσας [222] τὴν εἰ τὸν ἀνθρωπῶν ἐπουράνιον, οὐ γῆν ἐπαγγελό-
 ἰλλα βασιλείαν. Ἐκεῖ φλογὴν ῥομφαία κωλύουσα ἴκμ, ἐνταῦθα γλώσσα πυρὸς ἐξ οὐρανοῦ φωτί-
 τὸν Ἀδὰμ· ἐκεῖ ἐκβαλλόμενος τὸ παραδείσου, τευόμενος κλεῖς οὐρανόων. Προεῖδεν ὁ Θεὸς τὰ α πρὸ τῶν παρόντων. Καὶ ὡς πρὸ σήμερον πρὶν μεν τὸ ὕδωρ, ὑδραγωγὸς κατασκευάζεται, καὶ ἰωση τὰ ὕδατα, ὕδρευον λέγεται, οὐχ ὕδατος, ἀλλὰ μέλλοντος βεῖν· οὕτως ὁ Θεὸς προῦρισε λοντα ἐν Χριστῷ τυποῦσθαι, καὶ ἴδει, ὅτι ἐν ἀνακαινίζεται τὰ πάντα. Καὶ ἀρχεται ἀνωθεν, εἰ τῷ οὐρανῷ, κατὰ τὸ, *Κλῖνον, Κύριε, οὐρα-
 ἰα κατάδηθι*. Παρήλαε τοὺς οὐρανοὺς, ἀγιάσας διέτιες τὸν ἀέρα, ἵνα ἀγιάσῃ αὐτὸν ταῖς αἰ-
 ὡδαῖς μινθέντα, πατεῖ τὴν γῆν, ἵνα ἀγιάσῃ αὐ-
 ὡς μεμολυσιμένην, ἐπάτηςσε θαλάσσης κύματα, μινθέντα ἀγιάσῃ ὕδατα, βαπτίζεται ἐν τῷ ἴορ-
 ὡ τῶν ποταμῶν τὴν φύσιν ἀγιάσῃ, εὐρίσκει καὶ ἴκμ κείμενον ἐν τῷ τάφῳ, καὶ ὑπέρχεται αὐτοῦ ὡνα, καὶ γίνεται ὁ Χριστὸς καὶ μετὰ τὸν Ἀδὰμ, ἰκαινισμός τοῦ Ἀδάμ· καὶ ὅπως, ἀκουε. Ἀνα-
 εἰ τὴν μορφήν, ἣν ἔπλασαν ἐν παραδείσῳ, καὶ ἰώτη τοῖς ἐναντίοις ἐκόσμησεν, ὑπ' ἐναντία τῇ παραδείσῳ διαγωγῇ, δούς αὐτῶν τὰ τῆς ἀρετῆς. Ἐν παραδείσῳ διὰ τρυφήν ἠπατήθη ὁ Ἀδὰμ, τοῦ Χριστοῦ ἐν νηστείᾳ στεφανοῦται· ἐν παρα-
 ῖ πρώτη πάλιν, ἐν ἐρήμῳ ὁ δευτέρος ἀγὼν πρὸς ῖολον. Ἐρχεται τοῖνον ὁ Σωτὴρ ἀνακαινίζων τὸ τοῦτο, παντοίας ἀρεταῖς αὐτὸ στεφανῶν, καὶ ται μεσολαβῶν Θεῷ καὶ ἀνθρώποις· ἦλθεν ἐπαγ-
 ῖψ κόσμῳ, ὅτι ἀνακαινίζεται ἡ πεπωκυία εἰκὼν, γερται, ὅτι οὐδέσεται. Οὐκ ἔδυνάτο ἀπαγγεῖλαι εἰ μὴ ἦν μεσίτης. Ὅσπερ γὰρ πρόσωπον ἀξιώ-
 ὡποδεχόμεν ἐάν ἐπαγγελῆται τι, οὐ τολμᾷ τὴν ἰλιαν ἀπαιτῆσαι ὁ ὑποκείμενος, ἐάν μὴ ἔχη μεσί-
 πειδῆ γὰρ ἀόρατος ἦν ὁ Θεός, ὁ δὲ κόσμος ἦν ὡς, δίδωσι μεσίτην ἀξιώπιστον. *Μεσίτης γὰρ ἰαι ἀνθρώπων, ἀνθρώπος Χριστὸς Ἰησοῦς*, τῆς ἐάν μὴ ἔχη συγγένειαν πρὸς τὰ μεσιτευό-
 μετας εἶναι οὐ δύναται. Ἐπεὶ οὖν μεσίτης αἰ ἀνθρώπων Χριστὸς, ἐχρῆν αὐτὸν δειχθῆναι ἰ τῷ Θεῷ καὶ συγγενῆ τῶν ἀνθρώπων, καὶ ἰ ὡς πρὸ τινὰ οἰκονομίαν μέσσην, καὶ Θεῷ συν-
 νην κατὰ τὴν θεότητα, καὶ ἀνθρώποις ἠνωμένην ἦν ἀνθρωπότητα. Καὶ εἰ ποιεῖ; Ἐπειδὴ πρῶτον ε, καὶ τότε ἀνακαινίζει, γίνεται καὶ μεσίτης καὶ

ἐγγυος· ἀντιπρὸς τὰ τοῦ Θεοῦ τοῖς ἀνθρώποις, καὶ τὰ τῶν ἀνθρώπων τῷ Θεῷ. Ἐπειδὴ γὰρ ἐχρῆν ἦν τὸ ἀνθρώπων γένος τῷ Θεῷ διὰ τὴν παρὰ δόξαν, οὐκ ἐπι-
 στευετο οὔτε ἀνθρώπος τῷ Θεῷ, οὔτε Θεὸς τῷ ἀνθρώπῳ, ὅτι διαλλάσσεται τῷ περὶντι. Ὡσεῖ ἔλεγε τοῖς ἀνθρώ-
 ποις, Μὴ ἀπιστήσητε, ὅτι ἔστιν ἀνάστασις· ἐγὼ τοῦτο ἔγγυος λαμβάνω τὴν ἐξ ὑμῶν σάρκα, παραδίδωμι αὐτὴν θανάτῳ· ἐάν μὴ ἀναστήσω αὐτὴν, μὴ πιστευέτε μοι. Ἐγγυῖται τοῖς ἀνθρώποις τὸν Θεόν· ὡσεῖ ἔλεγε, Πρὸς ἐμὲ τὸν ἀνθρώπων ἔχεις, ἐγὼ αὐτὸν ἀνακαινίζω, ἐγὼ αὐτὸν ποιήσω ἀνήσασθαι τὴν πλάνην καὶ ἐπιγνώσει τὴν ἀλήθειαν· δέξαι με ὑπὲρ ἀνθρώπων ἐγγυόμενον, ἵνα καὶ αὐτοὶ δέξωνται με ἐγγυητὴν τῆς σῆς δυνάμεως.

ε'. Ὅτι μὲν οὖν μεσίτης ὁ Χριστὸς, εἰδείξεν ἡ Γραφή· ὅτι δὲ καὶ ἐγγυος καὶ ἀνάδοχος, ποῦ εὐρίσκομεν, ἵνα μὴ φανῶμεν τὰ ἐαυτῶν λαλοῦντες ἐν ἐκκλησίᾳ; Εἰ τὰ ἐαυ-
 τοῦ λαλῶ, ἵνα τί λαλῶ; εἰ δὲ τὰ τοῦ Θεοῦ κηρύττω, τὰ τοῦ Πνεύματος ἐρμηνεύω, δέξαι τὴν διδασκαλίαν. Ὅτι οὖν ἐγγυός ἐστιν ὁ Ἰησοῦς, λέγει Παῦλος· *Νῦν δὲ δια-
 φηρατέρας τετυχήκαμεν ἰ λειτουργίας*, ὅσφ καὶ κρεῖττονός ἐστι διαθήκης ἐγγυος Ἰησοῦς. Ἰδοῦ ἐγ-
 γυόμενος τὸν Θεὸν τοῖς ἀνθρώποις, ἐγγυῖται καὶ τὸν ἀνθρώπων τῷ Θεῷ, καὶ τὸν Θεὸν τοῖς ἀνθρώποις. Εἶπεν ἡμᾶς ἐγείρειν, καὶ ἀγείρει· εἶπεν ἡμᾶς ἀθανάσις τιμᾶν, καὶ τιμᾶ. Ὅτε ἐπλαττε τὸν Ἀδὰμ, ἐγγυός οὐκ ἔδωκε τῶν γινομένων, ἐγγυός οὐ παρέσχε, καὶ ἔδωκεν [223] αὐτῷ τὸν οὐρανὸν καὶ τὴν γῆν· μὴ ἐπαγγεῖλάμενος τὴν γῆν, μὴ ὑποσχόμενος τὸν παράδεισον, τὰ ἄλλα πάντα, ἀ μὴ ἐπηγγεῖλάτο, ἔδωκεν· ἀ μετ' ἐγγυῆς ἐπηγγεῖλατο, οὐ δίδωσι; Τὸ Εὐαγγέλιον ἡ Γραφή ποτὲ καινὴν καλεῖ διαθήκην, ποτὲ νέαν διαθήκην, ποτὲ κρεῖττονα διαθή-
 κην, ποτὲ δευτέραν, ποτὲ αἰώνιον. Ἐπειδὴ ἐν δομα πᾶσαν τὴν δύναμιν παραστήσαι οὐ δύναται, διαφοροῖς δνόμασι δείκνυσι τοῦ Εὐαγγελίου τὴν δύναμιν, καὶ μά-
 λιστα Παῦλος, ὁ λαλοῦντα ἔχων ἐν ἐαυτῷ τὸν Χριστὸν, καλεῖ καινὴν διαθήκην τὸ Εὐαγγέλιον, ὡς τὴν παλαιὰν ἀνακαινίζουσαν. Τὸ γὰρ καινὸν ζήτησ ἐστὶ καὶ ἀληθῶς ἀνεπάφορ φύσεως ἐρμηνεία· ἡ ἐὰν πρὸς ἀντιδιαστολήν τῆς γεγραμμένης· ἡ κρεῖττονα πρὸς ἀντιδιαστολήν τῆς ἐλάττονος, ἡ δευτέρα πρὸς ἀντιπαράθεσιν τῆς πρώτης, ἡ αἰώνιος πρὸς ἀντιδιαστολήν τῆς προσωαίου. Καινὴ λέγεται διαθήκη κατὰ τὸν μακάριον Ἰερεμίαν τὸν λέ-
 γοντα· *Καὶ ἐστὶ ἐν ταῖς ἐσχάταις ἡμέραις, λέγει Κύριος, διαθήσομαι ἑμῖν διαθήκην καινὴν*· καὶ ὁ Σωτὴρ παραδίδους τὸ μυστήριον λέγει· *Τοῦτό μου ἐστὶ τὸ αἷμα τὸ τῆς καινῆς διαθήκης*. Ἰδοῦ καινὴ διαθήκη. Καὶ ἄλλα οὐ καλεῖ αὐτὴν νέαν, διὰ τὸ νέον καὶ ἀκαμάζον κήρυγμα. Καὶ λέγει Παῦλος· *Προσεληλύθαμεν δρε Σιών καὶ μυριάσιν ἀγγέλων, καὶ ἐκκλησίᾳ πρωτο-
 τόκων, καὶ μεσίτη νέας διαθήκης Ἰησοῦ*. Ἐν τῷ λέγει καινὴν, κεκαλαίως τὴν πρώτην. Ἄλλα οὐ καλεῖ κρεῖττονα διαθήκην λέγων, *Νῦν δὲ διαζορω-
 τέρας τετυχήκαμεν λειτουργίας, ὅσφ καὶ κρεῖττονός ἐστι διαθήκης μεσίτης*. Εἰ γὰρ ἡ πρώτη ἦν ἀμερι-
 ποτος, οὐκ ἂν δευτέρας ἐζητεῖτο τόπος. Ἰδοῦ καὶ πρώτη καὶ δευτέρα. Ποῦ ἡ αἰώνιος; Ἀκουε Παύλου λέγοντος· *Ὁ δὲ Θεὸς τῆς ἐρήνης, ὁ ἀναγαγὼν ἐκ τῆς γῆς τὸν Ποιμένα τῶν προβάτων τὸν μέγα, καὶ ἐν αἵματι διαθήκης αἰωνίου*. Ἐπειδὴ ἡ πρώτη δια-
 θήκη πρόσκαιρος ἦν, αὕτη αἰώνιος. Καὶ ἄλλα οὐ λέγει· *Διαθήσομαι ἑμῖν διαθήκην καινὴν αἰώνιον, τὰ ἔσια Δαυτδ, τὰ πιστά*. Καινὴ διαθήκη, νέα, πρώτη, δευ-
 τέρα, κρεῖττονα, αἰώνιος. Τοῦτων τῶν διαθηκῶν ἐγγυος Ἰησοῦς. Ὅτε τοῖνον μέλλει ὁ ἀνθρώπος ἀνακαινίζεσθαι, γίνεται ὁ οὐρανὸς καινός, οὐκ ἀφανιζόμενος, ἀλλὰ ἀνα-
 καινιζόμενος τῇ καινῇ κτίσει· ἥλιος καινός, σελήνη καινὴ, ἀστρα καινὰ, προσθήκη λαμβάνοντα καὶ αὐξη-
 σιν. Λέγει γὰρ ὁ προφήτης· *Ἐστὶ ὁ οὐρανὸς και-
 νός, καὶ ἡ γῆ καινὴ*. Ἰδοῦ ἀνακαινίζεται ἡ κτίσις, καὶ οὐ ψεύδεται ὁ ἐπαγγεῖλάμενος. Ὅσση λαμβάνει προσθήκην ὁ ἀνθρώπος, λαμβάνει καὶ τὰ στοιχεῖα. Ἦδθεν τοῦτο; Λέγει Ἡσαίας· *Ἐστὶ γὰρ τὸ φῶς τοῦ ἡλίου ἐπαπλάσιον, καὶ τὸ φῶς τῆς σελή-
 νης ὡς ὁ ἥλιος*. Εἶδες, πῶς οὐκ ἐφέυσατο ὁ Θεὸς τὴν ἐπαγγελίαν, ἀλλὰ ἀνακαινίσαι τὴν κτίσιν; Ἀρχηγὸς δὲ τῶν ἀνακαινισμοῦ Χριστός. Ταύτην τὴν ἔνοιαν αἰρετι-
 κῶν παιδῶν ἐνοήσαντες προσθήκαμεν τὸ, *Πρωτόκοπος πάσης κτίσεως*, οὐ συνιέντες, ὅτι οὐ τῆς κτίσεως λέγει τῆς γενομένης, ἀλλὰ τῆς ἀνακαινιζομένης. Πᾶσα ἐστὶν

α Ἄλλι τί τευγε.

ἡ κτίσις ἢ ἀνακαινιζομένη; Ἄκουε Παύλου λέγοντος· *Εἰ τις ἐν Χριστῷ καιρῇ κτίσις*. Καὶ ἵνα δεῖξῃ, ὅτι πρωτότοκος λέγεται τῆς κτίσεως τῆς ἀνακαινιζομένης, ἐπάγει· *Πρωτότοκος ἐκ τῶν νεκρῶν, ἵνα γένηται ἐν παντί πρωτεύων, τῶν ἀνακαινιζομένων, τῶν εἰς ἀφθαρσίαν καλουμένων, τῶν ἐκ νεκρῶν ἐγειρομένων· ἐν παντί πρωτεύων, οὐ κατὰ τὴν θεότητα* (ὄβρις γὰρ θεῶ, τὸ καλεῖσθαι πρῶτος, ὄβρις ἢ νομιζομένη τιμὴ) ἐν γὰρ τῇ θεῖα καὶ ἀκτίστῳ φύσει οὐκ ἐν πρῶτον καὶ δευτέρῳ, ἀλλὰ πάντα ἀρχὴν ἔχει ζῶσαν, ἀρχὴν ἀναρχον, ἀρχὴν ἀίδιον, ἀκατάληπτον, ἀφραστον· ἐν δὲ τοῖς καθ' ἡμᾶς εἰ πρὸς σύγκρισιν Παύλου πρωταεὶ Χριστὸς, εἰ πρὸς σύγκρισιν Πέτρου, κενὴ ἢ ἐλπίς ἡμῶν, ματαία ἢ πίστις ἡμῶν, εἰ τούτων πρωταεὶ ὁ Χριστὸς ἐν θεότητι), ἀλλὰ πρωταεὶ ἐν ἀνθρωπότητι, ὡς ἀνακαινίσας τὸν Ἀδάμ, ὡς ζωοποιήσας τὴν οἰκουμένην. Διὰ τοῦτο λέγει, *Πρωτότοκος ἐκ τῶν νεκρῶν, ἵνα γένηται ἐν παντί πρωτεύων*. Καὶ πῶς πρωτότοκος ἐκ τῶν νεκρῶν, παρακαλῶ, ζητήσωμεν. Ἐὰν γὰρ παρέλθω τὸν λόγον ἀνεξέταστον, ἀλλ' ἡ ψυχὴ φιλοπραγμονοῦσα [224] ἀντιτίθησι τὴν ἑαυτῆς, καὶ νομίζει ἰσχυρὰ εἶχειν. Πῶς πρωτότοκος τῶν νεκρῶν, φησὶν, ὁ Χριστὸς, ὁπότε καὶ πρὸ τῆς παρουσίας αὐτοῦ ἤγειρεν Ἑλλάδας τὸν υἱὸν τῆς χήρας, ἤγειρε καὶ Ἑλισσαίος τὸν υἱὸν τῆς Σωμαντίτιδος, αὐτὸς ὁ Σωτήρ ἤγειρε τὸν Ἀζάραρον, τὴν Ἰαίρου θυγατέρα, τὸν υἱὸν τῆς χήρας; Εἰ τοίνυν καὶ ἐν τῇ Παλαιᾷ καὶ ἐν τῇ Νέῃ ἠγέρθησαν νεκροί, πῶς πρωτότοκος ὁ Χριστὸς τῶν νεκρῶν; Τί οὖν; Ἐκείνοι εἰ καὶ ἀνέστησαν πρὸς Χριστοῦ, ἀλλ' ἀναστάντες πάντες ἀπέθανον πάλιν, γεῦσμα δεδωκότες τῆς ἀναστάσεως· ὁ δὲ Χριστὸς ἀναστὰς οὐχ ὑποπίπτει θανάτῳ, καὶ διὰ τοῦτο ἀρχηγός, ὡς ἀναστὰς, καὶ μηκέτι ἀποθνήσκων. Καὶ λέγει· Παῦλος· *Χριστὸς γὰρ ἀνωτάτος ἐκ νεκρῶν, οὐκέτι ἀποθνήσκει, θάνατος αὐτοῦ οὐ κυριεύει*. Εἶδες τὸν ἐν παντί πρωτεύοντα; εἶδες τὸν ἀνακαινίζοντα τὸ γένος ἡμῶν διὰ τῆς ἑαυτοῦ οἰκονομίας; Οὕτως ἐπὶ τέλει τὸν ἀνθρώπων ἀνασπᾶσας εἰς οὐρανούς ἀνήγαγε καὶ ἐκάθισεν ἐκ δεξιῶν τοῦ Θεοῦ. Ὡ κακῆ; καὶ ἄφρονος ἡμῶν καρδίας! Ἦλθε Χριστὸς πρὸς ἡμᾶς, ἔδωκεν ἡμῖν τὸ ἐξ αὐτοῦ Πνεῦμα, καὶ ἀνέλαβε τὸ ἡμέτερον σῶμα, καὶ τὸ συνάλλαγμα γέγονε, καὶ ἡ ἀγνωμοσύνη τὴν εὐεργεσίαν ὑβρίζει; Ἐλαβε παρ' ἡμῶν τὸ πλάσμα, καὶ ἐκάθισεν ἐκ δεξιῶν τοῦ Θεοῦ· ἐλάβομεν ἡμεῖς ἐξ αὐτοῦ τὸ πνεῦμα, καὶ ὑβρίσαμεν ἐν τάξει κτίσεως; καὶ δουλαγωγίας αὐτὸν καταγαγόντες; Ὡ ἄθλια καὶ ταλαίπωρε, ἔάν σοι εἴπῃ Χριστὸς ἐν ἐκείνῃ τῇ ἡμέρᾳ, ὅτι Ἐγὼ τὸ σὸν σῶμα ἀθανασίζ ἐτίμησα, καὶ σὺ τὴν ἐμὴν πνεῦμα εἰ; τὴν τῆς κτίσεως φύσιν κατέσπασας; Εἶδες τὴν θνητὸν ἐγειρόμενον, εἶδες αὐτὸ σύνθρονον, εἶδες ἐπάνω πάσης ἀρχῆς καὶ ἐξουσίας καὶ δυνάμεως καὶ κυριότητος, καὶ οὐκ αἰσχύνῃ; Τὰ ἡμέτερα τιμὰ Θεός, καὶ τὰ ἐξ αὐτοῦ οὐ τιμῶμεν ἡμεῖς;

γ'. Ἄλλ' οἶδα τὴν αἰρετικὴν κακίαν ἀντιστρατευμένην τῇ ἀληθείᾳ· οἶδα, φησὶ, τὸ σῶμα τοῦτο ἀναληφθὲν εἰς οὐρανόν, ἀλλ' οὐ τοσοῦτον, ἵνα τιμηθῇ, ἀλλ' ἵνα ἔχωμεν ἄνω συνήγορον τὸν ἀξιόχουτον τὸν Θεὸν ὑπὲρ ἡμῶν. Διὰ τοῦτο ἀν ἀπισχόντοι γλώσσαι καὶ ἀπαιδεῦτοι ψυχὰ ἔλεγον ἐν ἀγορᾷ ἐκπομπέουσιν τὰ ἄγια, οὐκ οἶδα ὅπως. Ἦν γὰρ λέξιν οὐκ ἀναφέρω τῆς βλασφημίας, τὴν ἔνοιαν ἐρῶ. Σὺ, φησὶ, Χριστῆ, δεθήτη ἐπὲρ ἡμῶν τῷ Θεῷ, καὶ ἐντύχε ὑπὲρ ἡμῶν· καὶ λαμβάνουσι ῥῆσιν παρὰ τοῦ Ἀποστόλου, τὴν ἔνοιαν μὴ μαθόντες. Οὐκ εἶπε, φησὶν, ὁ Ἀπόστολος, *Χριστὸς ὁ ἀποθανὼν, μᾶλλον δὲ καὶ ἐγερθεὶς, ὅς ἐστιν ἐν δεξιᾷ τοῦ Θεοῦ, ὅς καὶ ἐντυγχάνει ὑπὲρ ἡμῶν*; Μὴ ἡμεῖς, φησὶν, ἐπλασάμεθα; μὴ ἡμεῖς τὰ θεῖα ἐσυκοφαντήσαμεν; Παῦλος, εἶπε τὸν Χριστὸν ἐντυγχάνοντα ὑπὲρ ἡμῶν. Οὐ προσέροντες εἰ ἐστὶν ἐντύχια, ὅτι πολὺ τὸ μέσον δεήσεως καὶ ἐντύχιας. Εἰ τὸ αὐτὸ ἦν ἐντυγχάνειν καὶ ἀξιόχου, οὐκ ἂν εἶπε Παῦλος· *Βούλομαι ὑμᾶς ποιῆσαι προσευχὰς, δεήσεις, ἐντελεύσεις, εὐχαριστίας, δεήσεις*; λέγεται, ὅταν τις ἀξιολ τὸν Θεὸν εἰς πρῶγμα· προσευχὴ δὲ λέγεται, ὅταν τὴν ἐμὴν τὸν Θεὸν· εὐχαριστία λέγεται, ὅταν τις ὑπὲρ ὧν εὐεβαθιν εὐχαριστῇ τῷ Θεῷ· ἐντύχια λέγεται, ὅταν τις κατὰ τῶν ἀδικούντων ἐντυγχάνῃ τῷ Θεῷ προκλιόμενος; αὐτὸν εἰ; ἐκδικήσιν. Ὅτι δὲ τὸ ἐντυγχάνειν οὐκ ἐστὶν ἰκατεύειν, ἀλλ' ἐρωτᾶν καὶ ἀπὸκρισιν ἔχεισθαι, μαρτυρεῖ ἡ Παλαιὰ Διαθήκη λέγουσα· Καὶ εἶπεν ὁ Θεός· πρὸς Ἠλῖαν τὸν προφήτην· *Τί σοι ἐνταῦθα, Ἠλῖα; Ἐρωτᾷ ὁ Θεός τὸν προφήτην ἀποκρίσται; ὁ προφήτης λέγων· Ζηλωτὴ ἐξήλωσα*

Κυρίῳ παντοκράτορι, δεῖ ἐγκατέλιπόν σε οἱ υἱοὶ Ἰσραὴλ· τὰ θυσιαστήριά σου κατέσκαψαν, καὶ τοὺς προφήτας σου ἀπέκτειναν ἐν βουβαλαῖς, καὶ διέπλειψθην ἐγὼ μόνος, καὶ ζητοῦσι τὴν ψυχὴν μου. Οὐκ ἦν ἐνταῦθα δεήσεις, οὐκ ἦν εὐχὴ, ἀλλ' ἐρώτησις καὶ ἀπόκρισις, καὶ γέγονεν ἐντεύσις. Καὶ ὅπως, ἔκουσε Παύλου λέγοντος· *Ἡ οὐκ ἀνέγνωτε ἐν Ἠλίᾳ τῷ προφήτῃ τί λέγει ἡ Γραφή, ὡς ἐντυγχάνει τῷ Θεῷ κατὰ τοῦ Ἰσραὴλ*; Οὐκ οὐκ ἦ ἐντύχια οὐκ ἐστὶ δεήσις, ἀλλὰ βία ἢ προφήτου ἀπαγγέλλουσα τῷ Θεῷ τὰ τεταλημένα. Ἐπεὶ τοίνυν οἱ [225] ἀπόστολοι ἐν τοῖς ἔθνεσιν ἐκινδύνευον ὑπὸ ἀρχόντων καὶ ἡγεμόνων σφόδρα, ὑπὸ Ἰουδαίων ἐπιβουλεύομενοι, παρασκευάζει δὲ αὐτοῖς ὁ Ἀπόστολος πάντων καταφρονεῖν, καὶ διωγμοῦ καὶ θιψῆς; καὶ θανάτου, ὡς περ παραμυθούμενος αὐτούς, φησὶ· *Κἂν ὑμεῖς μὴ εἰπητέ τι κατὰ τῶν ἀδικούντων ὑμᾶς, ἐστὶν ὁ ὑπὲρ ὑμῶν ἐντυγχάνων, ὁ ἐξ ὧν οὐ τὸ πλάσμα λαβῶν. Τίς ἐγκατέλιπε κατὰ ἐκλεκτῶν Θεοῦ; Θεός ὁ δικαίων; Τίς ὁ κατακρίνων; Χριστὸς ὁ ἀποθανών, μᾶλλον δὲ καὶ ἐγερθεὶς, ὅς καὶ ἐστὶν ἐν δεξιᾷ τοῦ Θεοῦ, ὅς καὶ ἐντυγχάνει ὑπὲρ ἡμῶν*. Εἰ ἐντυγχάνει, πῶς κἀθήται; ἢ ὁ ἐντυγχάνων, οὐκ ἐστὶς ἐντυγχάνει; εἶδες τίνα δουλοπραπέως ἐντυγχάνοντα, καὶ καθήμενον ἐκ δεξιῶν τοῦ ἀρχοντος; Ἄλλὰ διὰ τοῦτο, φησὶ, προτάττει τὴν ἀξίαν λέγων· *Ὅς καὶ ἐστὶν ἐν δεξιᾷ τοῦ Θεοῦ, ὅς καὶ ἐντυγχάνει ὑπὲρ ἡμῶν*· ὡς εἰ ἔλεγε· Μὴ χρεῖαν ἔχετε ὑμεῖς μεριμνᾶν ἐπὶ τῷ νόμῳ; Σὺ τῷ κηρύγματι τῆς ἀρετῆς πρόσχε· μὴ ἀσχολληθῆς σεαυτὸν, καὶ εἴπῃς· Κύριε, πῶς πάσχουμι ἐλαυνόμεθα, διωκόμεθα· ἔχεις τὸν ἐκαὶ λέγοντα, ἔχεις τὸν ἐντυγχάνοντα. Ἐντυγχάνει δὲ ὁ Υἱὸς τοῦ Πατρὸς, ὡς κατὰ ὑποβεθηκίαν τάξιαν, ἀλλ' ὡς Υἱὸς Πατρὸς λέγων τὰ πράγματα· Οἱ εἰς ἡμᾶς πιστευόντες ἀδικούνται, διώκονται, ἐλαύνονται. Ἴνα ἀξιόπιστον κατασκευάσῃ τὴν κατηγορίαν, εἰσάγει τὸν Υἱὸν ἐντυγχάνοντα. Οὕτως καὶ ὁ Σωτὴρ λέγει· *Ἡ δοκεῖτε, ὅτι ἐγὼ κατηγοροῦμαι ὑμῶν; Ἔστω κατηγορῶν ὑμῶν Μωδοῦς, εἰς ὃν ὑμεῖς ἠέλισσασθε*. Ἐλάττων ἐστὶ κατὰ τὸ ὄνομα; ἐντυγχάνων τῷ Πατρὶ; Ἐὰν οὖν ἴδῃ τὸν Θεὸν ἐντυγχάνοντα ἀνθρώπων κατὰ τὸν ἀπίστον, τί ποιήσεις; Ἄκουε τοῦ Κυρίου λέγοντος πρὸς Ἰερριμῖαν· *Εἶδες ἃ ἐποίησέν μοι ἡ ἀσύνετος θυγάτηρ Ἰούδα; Ἐγκατέλιπέ με, καὶ ἐπορεύθη ὀπίσω μου· Ἔστω ἄνθρωπος; ἐντυγχάνει τῷ Θεῷ. Διὰ τὸ Θεὸς ἐκθρόνω; Καὶ ἀλάχου· Καὶ γὰρ, σὺ, ἀνθρώπος τῷ Ἰούδα, καὶ οἱ κατοικοῦντες τὴν Ἰερουσαλήμ, κρίνατε ἀνὰ μέσον ἐμοῦ καὶ ἀνὰ μέσον τοῦ ἀμειλιχῶς μου· τί ἔδοξε μοι ποιῆσαι καὶ οὐκ ἐποίησα; Οὐκ ὁ Χριστὸς ἔω; μὲν ἐν σαρκὶ τὴν οἰκονομίαν ἐπέτηρε, καὶ ἱερεὺς ἦν, καὶ δεξιᾶς προσέφερε καὶ τῷχετο τῷ Πατρὶ κατὰ τὴν ἐνσαρκον οἰκονομίαν· ἀφ' οὗ δὲ εἰς οὐρανὸν ἀνήλθε, κἀθήται μόνον δοξαζόμενος, οὐκ ἰκατεύων, ὡς ἐντυγχάνων, ἀλλ' εἰ καὶ ἐντυγχάνει, ὡς υἱὸς πατρὸς ἐπειθὴ καὶ ὁ Θεὸς προφήτῃ ἐντύχη. Διὰ τοῦτο λέγει ὁ Παῦλος, ἵνα δεῖξῃ ὅτι ὁ Χριστὸς οὐχ ὡς ἱερεὺς ἔστη ἄνω προσφῆρων ὑπὲρ ἑαυτοῦ καὶ τοῦ λαοῦ, ἀλλὰ κἀθήται, λέγει· *Τοιοῦτος γὰρ ἡμῖν ἐκπεπν ἄρχιερέως, ὅς ἐκάθισεν ἐν δεξιᾷ τῆς μεγαλωσύνης ἐν ὑψηλῇ ὑπεράνω πάσης ἀρχῆς καὶ ἐξουσίας· ὅς οὐκ ἔμε ἀνάγκη κατ' ἐκάστην ἡμέραν, ὡς περ ὁ ἱερεὺς, προσφέρει ὑπὲρ τῶν ἰδίων καὶ τῶν τῶν λαοῦ ἁμαρτιῶν*· τοῦτο γὰρ ἐποίησεν ἐξ ἀπαξ ἑαυτὸν προσεγγένας. Τί οὖν καταλαμβάνεται τῆς εὐσεβείας; εἰ τὰ εἶχεν ἀνάγκη; Σὺ ὑπ' ἀνάγκη ἄγαι; τὸν κἀθή ἀνάγκη ἀνώτερον; Πάλιν ἐπάγει Παῦλος· *Οὐ γὰρ ἐκ χειροποιήτα ἄγια εἰσῆλθεν ὁ Χριστὸς, ἀντίτευσε τῶ ἀληθινῶν, ἀλλ' εἰς αὐτὸν τὸν οὐρανὸν, ἐμφανισθῆναι τῷ προσώπῳ τοῦ Θεοῦ ὑπὲρ ἡμῶν*. Οὐκ εἶπεν, Ἐργασθῆναι· ἀπαξ γὰρ ἐνεφανίσθη, οὐ πολλάκις. Καὶ εἶπεν, *Ὅτε ἵνα καθ' ὧρον ἑαυτὸν προσφέρει, ὡς ἱερεὺς ἰταῖς τοῦ ἐριαντοῦ εἰσεύχεται εἰς τὰ ἄνω τῶν ἀγίων· γὰρ δὲ ὁ Χριστὸς εἰς ἀθέτησιν ἁμαρτιῶν ἴπαιξ διὰ τῆς θυσίας αὐτοῦ ἐσαρτάθη*. Καὶ εἰ μὴ ἄλλοι ἱερεῖς καθ' ἡμέραν ἐτίμασι λειτουργούντες, πῶς αὐτὰ; θυσίας ποιούντες· Χριστὸς δὲ μίαν ὑπὲρ ἁμαρτιῶν προσενέγκας θυσίαν εἰς τὸ διηνεκές ἰκατεύων, ἐκτελέμενος; ἔω; τῶσιν οἱ ἐχθροὶ ὑπὸ τοῦτο αὐτοῦ. Μὴ γὰρ ἐντυγχάνει λοιπόν; Κἀθήται· τὶ ἰδρύσεις τὴν εὐεργεσίαν;*

• Boisius conjicit προσεβια. ὁ ἄλλο ἀμπερτῶματι.

qua in Christo nova creatura (2. Cor. 5. 17). Et ut ostendat, ipsum primogenitum dici creaturæ renovatæ, subjungit : *Primogenitus ex mortuis ; ut sit in omnibus primum tenens* (Col. 1. 18), eorum qui renovantur, qui in incorruptionem vocantur, qui a mortuis suscitantur. *Ut sit in omnibus primum tenens*; non secundum deitatem (contumelia enim esset Deo vocari primus; contumelia id esset, quod haberetur honori. Nam in divina et increa a natura non est primum aut secundum, sed omnia principium habent vivens, principium sine principio, principium æternum, incomprehensibile, ineffabile : in iis vero, quæ ad nos spectant, si in comparatione Pauli vel Petri prima tenet Christus, vana est spes nostra, inanis fides nostra, si in divinitate primas tenet apud illos); sed primas tenet in humanitate, utpote qui Adamum renovaverit, utpote qui orbem vivificaverit. Ideo dicit, *Primogenitus ex mortuis, ut sit in omnibus primum tenens*. Et quomodo sit primogenitus ex mortuis, quæso, inquiramus. Nam si rem sine examine prætermittam, animus hæc studiose explorans sua opponit, quæ prævalida esse putat. Quomodo primogenitus mortuorum est Christus, inquit, cum ante adventum ejus Elias filium viduæ suscitaverit (3. Reg. 17. 21), Esaiæ filium Sunamitidis (4. Reg. 4. 34); ipseque Servator suscitaverit Lazarum, Jairi filium, viduæ filium (Joan. 11. 39. Marc. 5. 22. Luc. 7. 12)? Si ergo et in vetere et in nova lege mortui suscitati sunt, quomodo Christus est primogenitus mortuorum? Quid igitur? Illi etsi ante Christum suscitati sint, at rursus omnes mortui sunt, postquam quasi gustum resurrectionis dedissent: sed Christus postquam surrexit, non ultra in mortem incidit; et ideo princeps, quia surrexit non ultra moriturus, dicitque Paulus: *Christus enim resurgens ex mortuis, jam non moritur; mors illi ultra non dominabitur* (Rom. 6. 9). Viden' eum, qui in omnibus primum tenens habet? viden' eum, qui per æconomiam suam genus nostrum renovavit? Sic in fine abstractum hominem in caelum adduxit, et locavit eum ad dextris Dei. O improbum et stultum cor nostrum! Venit Christus ad nos, dedit nobis spiritum suum, et corpus nostrum assumpsit, commutatio facta est, ingratusque animus beneficium contumelia repensat? Assumpsit formam nostram, et locavit sedentem ad dextris Dei: nos accepimus ejus spiritum, et contumelia affecimus eum, in creaturæ et servitutis ordinem ipsum deducentes? O miser et miserabilis, si tibi dixerit Christus in illa die: Ego corpus tuum immortalitate honoravi, et tu spiritum meum in creaturæ naturam delaxasti? Vidisti mortuum suscitatum, vidisti eum ejusdem throni consortem, vidisti supra omnem principatum et potestatem atque dominationem, nec te pudet? Nostri Deus honorat, et quæ ipsius sunt nos non honoramus?

6. Sed scio, hæreticam pravitatem contra veritatem pugnare; scio, inquit, corpus illud assumptum fuisse in celos; sed non tantum ut honoretur, verum ut sursum advocatum habeamus, qui Deum precetur pro nobis. Ideo impudentes lingua, et ignorantes animi in loro dicebant, sancta traduentes, Nescio quomodo. Dictum enim blasphemum non refero, sed sensum referam. Tu, inquit, Christe, precare Deum pro nobis, pro nobis supplica; et dictum ab Apostolo mutantur, cujus sensum non didicerunt. Annon dixit, inquit, Apostolus, *Christus qui mortuus est, imo qui resurrexit, qui est in dextera Dei, qui interpellat pro nobis* (Rom. 8. 34)? Nunc fluximus, inquit, num calumnia adversus divina usi sumus? Paulus dixit, Christum interpellare pro nobis. Quid sit interpellatio non attenditur: nihil enim discriminis est supplicationem inter et interpellationem. Si idipsum esset interpellare et supplicare, non dixisset Paulus: *Volo vos facere preces, obsecrationes, interpellationes, gratiarum actiones* (1. Tim. 2. 1). (a) Supplicatio dicitur, cum quis Deum rogat aliquid; oratio

(a) Sequentia leguntur apud Photium, p. 1452.

dicitur, cum quis Deum hymnis celebrat; gratiarum actio, cum quis de beneficiis gratias agit; interpellatio, quando quis contra eos, qui se læserunt, Deum advocat ad ultionem. Quod autem interpellare non sit supplicare, sed interrogare et responsum accipere, testificatur Vetus Testamentum, dicens: Et dixit Deus ad Eliam prophetam: *Quid tibi hic, Elia (3. Reg. 19. 13. 14)? Interrogat Deus prophetam: respondet propheta: Zelo zelatus sum Domino omnipotenti, quia dereliquerunt te filii Israel: altaria tua diruerunt, et prophetas tuos occiderunt gladio, et relictus sum ego solus, et quærunt animam meam. Non erat hic deprecatio, non oratio; sed interrogatio et responsio, et facta est interpellatio. Quomodo autem, audi Paulum dicentem: Annon legistis in Elia propheta quid dicat Scriptura, quomodo interpellat Deum adversum Israel (Rom. 11. 2)? Interpellatio itaque non est supplicatio; sed ira violenta prophetæ, qui Deo scelera annuntiavit. Quoniam igitur apostoli apud gentes perditabantur a principibus et præfectis raptati, a Judæis insidii impetiti, illos Apostolos hortatur ad omnia despicienda, per equitationes, armatas, mortem ipsam, ac quasi consolans illos dicit: Etiam si vos nihil dixeritis adversus eos, qui vos injuste lædunt, est qui pro vobis interpellat, ille nempe qui vestram accepit formam. *Quis accusabit electos Dei? Deus qui justificat; quis est qui condemnet? Christus qui mortuus est, imo qui resurrexit, qui est a dextris Dei, qui etiam interpellat pro nobis* (Rom. 8. 33. 34). Si interpellat, quomodo sedet? annon is qui interpellat, stans interpellat? vidistine quempiam serviliter interpellantem, et ad dexteram principis sedentem? Verum ideo dignitatem ejus præmittit dicens, *Qui est ad dexteram Dei, qui etiam interpellat pro nobis*; ac si diceret: Num opus est ut solliciti sitis circa rem istam? Tu virtutis prædicationi: nimum adhibe: ne te alio avertas, neve dicas: Domine, quanta patimur? pellimur, persecutionem patimur: illic adest qui loquatur, qui interpellat. Interpellat vero Patrem Filius, non quod ordine sit inferior, sed ut Filius Patris proponens: Qui credunt in nos, injuria afficiuntur, persecutionem patiuntur, pelluntur. Ut fide dignam accusationem parat, inducit Filium interpellantem. Sic et Servator dicit: *An putatis quia ego accusaturus sum vos? Est qui accusat vos Moyses, in quem vos speratis* (Joan. 5. 45). Minor est secundum te Filius, utpote qui Patrem interpellat? Si ergo videris Deum, qui hominem interpellat contra infideles, quid facies? Audi Dominum Jeremiæ dicentem: *Vidisti quid fecerit mihi insipiens filia Juda (Jer. 3. 6)? Dereliquit me et vivit post deos. Esto: homo interpellat Deum; cur Deus hominem? Et alibi: Et nunc, tu, homo Juda, et habitantes Jerusalem, judicate inter me, et inter vineam meam: quid oportebat me facere, et non feci* (Isai. 5. 3. 4)? Sic Christus donec in carne æconomiam implebat, et sacerdos erat, et preces offerrebat, orabatque Patrem secundum carnalem æconomiam: ex quo autem in celos ascendit, sedet tantum in gloria, non supplicans, non interpellans; sed si interpellat, certe ut patrem filius, quandoquidem et Deus prophetam interpellat. Ideo Paulus, ut ostendat Christum non ut sacerdotem stare sursum offerentem pro se et pro populo, sed sedere dicit: *Talem enim nos decebat habere sacerdotem, qui sedet in dextera magnitudinis in excelis supra omnem principatum et potestatem, qui non habet necessitatem quotidianæ sicut sacerdos offerre pro suis et populi ignorantibus: hoc enim fecit semel semetipsum offerendo* (Hebr. 7. 26. 27. et 8. 1). Cur ergo contra pietatem insanimus, si non habuit necessitatem? Tu necessitati subijcis omni necessitate superiorem? Rursum addit Paulus: *Non enim in manufacta sancta intravit Christus, exemplaria verorum, sed in ipsum caelum, ut apparcat cultui Lei pro nobis* (Hebr. 9. 24). Non dixit, Ut omnino appareat: semel enim apparuit, non pluries. Et rursum: *Neque ut sæpe offerat semetipsum, ut sacerdos qui sæpe in anno intrat in sancta sanctorum*: --*

Christus ad destitutionem peccati semel per sacrificium suum apparuit (Hebr. 9. 25. 26). Et alii quidem sacerdotes quotidie stant ministrantes, et eadem sacrificia offerentes: Christus autem uno pro peccatis oblato sacrificio, in perpetuum sedet, expectans donec ponantur inimici sub pedibus ejus. Num interpellat demum? Sedet: cur beneficium contumelia afflicis?

7. Sed video me longius processisse. Verum ignorem mihi in profundum ingresso, qui Spiritus sancti virtute potui sanctorum Scripturarum pelagus transnare, non pro rei dignitate, sed quantum vires tulerunt. Illud vero præ omnibus oro et precor, ac precandi finem non faciam: Scripturas scrutare, veritatem quære, a Christo quæ Christi sunt edisce: ne te tradas hæreticæ improbitati. Multos habet hodie diabolus serpentes loco illius antiqui serpentis: zizaniam peccati seminat, ut impietatis corruptionem emetat. Ne, quæso, audiamus: avertamus aures ab hæreticæ improbitate. Hæc me jam vobis dixisse scio, sed iterum dico. Cujusvis hæresis noti sunt principes: ab Ario Ariani, a Macedonio Macedoniani, ab Eunomio Eunomiani, a Marcione Marcionistæ, a Sabellio Sabelliani, a Manete Manichæi, a Montano Montanistæ, et sic reliquæ hæreses. Si fides Ecclesiæ sit hæreticæ, dicant hæretici, quis ejus princeps fuit; dicant, Ab hoc homine incepit hæresis vestra: dicant, si noverint. Vide namque Dei bonitatem: non permisit apostolorum doctrinæ hominis nomen imponi: non vocamur Macedoniani; sed etiamsi nos dicant homousiastas, non cujuspiam nomen proferunt, sed fidei consensum ostendunt. Si ergo interrogaveris illos, Quis primus dixit, ὁμοούσιον, sive consubstantialem; non possunt dicere, Hic vel ille; sed trecenti octodecim Patres, in concordem unam vocem erumpentes, in pia confessione consenserunt. Animadvertite, quomodo hæc virtutis confessio splendeat. Vocem ὁμοούσιον non cepit unus vel alter proferre, sed tota synodus Orientis, Occidentis, Meridici et Septentrionis. Ubi namque veritas sese prodit, omnia consentiunt. Interroga hæreticum circa ea quæ dicturus sum. Si in errorem orthodoxum, sive idiotam, sive imperitum, hæc dicit: Confiteor Patrem, Filium et Spiritum sanctum, unum regnum, unam potentiam. Dic hæreticis duobus vel tribus, Quid sentitis? Si easdem proferant voces, vera dicunt. Alius increatum dicit, alius genitum, alius immortalem, hic æternum. Si resurgat alius, dicit: Ego novi Patrem fecisse Filium, Filium vero cætera. Hinc alius hunc emendat dicens: Non ita res est, sed Pater fecit Filium; per Filium vero omnia condidit. Ubi namque non est veritas, sed corruptum vestimentum, scinditur: ac quemadmodum, fratres, indumentum vetus si trahas, scinditur; et si per vestem quempiam traxeris ad colloquium, corrupta vestis deprehenditur, et quavis occasione scinditur: hujusmodi sunt hæreses; alius hoc alius illud confitetur. Hæreses extraneæ, nomina tyrannæ, et hæc probrosa, cauponum nomina. Id accidit hæreticis, quod

accidit olim Judæis. Lucerna sancta sub lege erat intra sancta sanctorum, ubi erant velum, ubi mensa, ubi lex, ubi tabulæ: ex quo a veritate exciderunt, ubi statuitur lucerna? In vestibulis cauponum. Ubi cornu prophetarum? In tabernis. Et hæc faciunt, non ex amore, sed ad quæstum: non ut ostendant lucernam honoratam; sed ut prætereuntes advocent, ut monstrent esse Judaicum vinum. Sicut igitur illic ex sanctitate in tantam delapsa sunt vilitatem sancta illa ab indignis possessa: sic etiam hic a Paulo et Petro, ab illo culmine (me pudet dicere, vereor turpitudinis nomen, licet verum sit, dicere erubescere, et tamen proferre cogor) post vorem illum, Tu es Petrus, et super hanc petram ædificabo Ecclesiam meam, et portæ inferi non prævalent adversus eam (Math. 16. 18); postquam dixit Paulus: An experimentum quæritis ejus, qui in me loquitur Christi (2. Cor. 13. 5)? a Petro et Paulo, ab evangelistis, præconibus et confessoribus, Psathyriani alii quidam vocantur (a). Quando in habitu manserunt; quando non discernitur est inveteratum illorum vestimentum? Sed cum dixerit circa illos prophetæ verba, finem loquendi faciam. *Dissecti sunt, nec compuncti (Psalm. 51. 16).* Illic vero tunica Ecclesiæ contexta per totum, nec consuta. Quid est, contexta? Quia multa sunt quæ conglutinantur; hæc vero tunica non conglutinata erat a ratiociniis, sed desuper est contexta per totum, nec consuta: non ratiocinia humana fidem nostram consuerunt, sed sanam habemus tunicam. Promissum compleximus, magnum certe, perplexum, et speculatione subtile. Agnoscat autem auditor simplicia sensa simplicibus verbis expediti, profunda autem multa opus habere varietate. Cum videris adumbratum dictum, mentem erige; cum videris cogitatum subtile, mentem ad varietatem compone. Multa Dei sensa brevia sunt; ut, *Non occides, non mæchaberis, non suraberis, non falsum testimonium dices (Exod. 20. 15-16).* Cum ergo dicit, *Verbum caro factum est, et habitavit in nobis (Joan. 1. 14);* et postea, *In terra visus est, et cum hominibus conversatus est (Baruch. 3. 38);* varium est vestimentum, secundum dictum illud, *Multi-formis sapientia Dei (Ephes. 3. 10).* In his omnibus glorificemus eum, qui apparuit, adoremus eum, qui venit, hymnis celebremus eum, qui renovavit et vivificavit, eum, qui suscitavit, qui munivit, qui illuminavit, qui nobis omnium bonorum copiam largitus est Jesum Christum, cui gloria et imperium una cum Patre et Spiritu sancto in sæcula sæculorum. Amen.

(a) De Psathyriani vide Scriptores Ecclesiasticos, Sozomenum et Theodoretum. Quinam hi essent pluribus explicat Sozates lib. 5, cap. 25. Certo, inquit, illo inter Arianos dissidio: aliis dicentibus, Patrem etiam antequam Filium generaret, Patrem fuisse; aliis contra pugnantibus; hi postremi Psathyriani vocati sunt, quia quidam Theocistus Syrus Psathyriopolis, id est, placentiarum venditor, hujusce doctrinæ acerrimus propugnator erat. Hæc est quod anonymus hic supra dixerit illos e causâ una nomen accepisse.

ADMONTIO

AD SEQUEM ORATIONEM.

Hunc brevissimum sermonem inter spuria edidit Savinius, et jure quidem; nam hic orator sese prodit ab illa sancti doctoris elegantia longe alienum. Ornamenta quedam sectatur, sed, ut mihi quidem videtur,

nonnunquam puerilia, ut cum initio et fine ludit in nomine *Stephanus*, id est corona; qui ludi in tam brevi concione ineptiores videantur.

IN S. STEPHANUM PRIMUM MARTYREM.



Omnes quidem martyrum agones gloriosi sunt, et ubique celebrantur justorum certamina; sed ubi con-

spicium illud Stephani primi martyris stadium in medium agitur, ibi vel muta lingua ad laudes exca-

ἄλλ' οἶδα μηχανὰς τὸν λόγον· σύγγνωτε δέ μοι εἰς ἰσραηλῶντι, καὶ τῇ τοῦ ἁγίου Πνεύματος δυνάμει διανήξασθαι τὸ πάλαιος τῶν ἁγίων Γραφῶν ἔσον εἰπεῖν ἄξια, ἀλλ' ὅσον ἡμεῖς ἠδυνάμεθα. δὲ πρὸ πάντων ὑμῶν παρακαλῶ καὶ ἱκετεύω, εὐθὺν οὐ παύσομαι, τὰς Γραφὰς [226] ἔρευνην, ἵνα ζητήσῃ, παρὰ Χριστοῦ τὰ περὶ Χριστοῦ εἶναι μὴ ἐκδόξασαυτὸν αἰρετικῆ κακία. Πολλοὺς μερὸν ὁ διάβολος ὄφεις ἀντὶ τοῦ ἀρχαίου ὄφειος· τὰ ζιζάνια τῆς ἁμαρτίας, ἵνα θερίσῃ τὴν φθορὰν τοῦ σώματος. Μὴ, παρακαλῶ· ἀποτειχίσωμεν τὰς ἐκ τῆς αἰρετικῆς κακίας. Οἶδα τοῦτον εἰρηκῶς τὸν λόγον, ἀλλὰ καὶ νῦν λέγω· πάσης αἰρέσεως ἢ εἰσὶν οἱ ἕξαρχοι, ἀπὸ Ἀρείου Ἀρειανοί, ἀπὸ Νίκου Μακεδονίαν, ἀπὸ Εὐνομίου Εὐνομιαν, ἀπὸ Αὐριανῶν Μαρκιανιστῆ, ἀπὸ Σαβελλίου Σαβελιανῶν ἀπὸ Μάνεντος Μανιχαῖοι, ἀπὸ Μοντανίου Μοντανιστῆ καὶ αἱ καθ' ἑαυτὴν αἰρέσεις. Εἰ ἔστιν ἡ πίστις τῆς σίας αἰρετικῆ, εἰπωσὶν οἱ αἰρετικοὶ τίς αὐτῆς ὁ ὄνομα λέγεται, ὅτι Ἀπὸ τοῦδε τοῦ ἀνθρώπου ἠρμηνεύσθη αἰρέσεις· εἰπάτωσαν, εἰ οἶδασιν. Ὅρα γὰρ ὁ Θεὸς τὴν ἀγαθότητα. Οὐ συνεχώρησεν ὁ Θεὸς τῶν ἀποστόλων ἐπικληθῆναι ὄνομα ἀνθρώπου· ἡμεῖς Μακεδονίαν· ἀλλὰ κἄν εἰπωσὶν ὁμοουσιαν ὄνομα εἶπον, ἀλλὰ τῆς πίστεως ἕδειξαν τὴν πίστιν. Ἐάν οὖν ἐρωτησῆς αὐτοὺς, Καὶ τίς πρῶτος ὄνομα εἶπον; οὐκ ἔχουσιν εἰπεῖν, Ὅ δὲνα καὶ ἀλλὰ τριακῶσιν δέκα καὶ ὀκτώ Πατέρες σύμφωνοι φωνῆν ὁμολογῆσαι, συνεφωνῆσαν εἰς εὐσέβειαν· πρῶτος, πῶς καὶ αὐτῆς τῆς ἀρετῆς λάμπει ἡ πίστις. Οὐκ ἠρξάτο τοῦ ὁμοουσιῶν οὐκ εἰς, οὐ δευτέραν πᾶσα σύνοδος ἀνατολῆς, δύσεως, μεσημβρίας, ὅπου γὰρ ἀλήθεια φαίνεται, πάντα συμφωνεῖ. ἡ ἀρετικὸν δὲ μέλλον λέγειν. Ἐάν ἐρωτησῆσιν, κἄν ἰδιώτης ἢ, κἄν ἄπειρος, ταῦτα λέγει· Πατέρα καὶ Υἱὸν καὶ Πνεῦμα ἅγιον, μίαν βασιλείαν δύναμιν ὁμολογῶ. Εἰπέ δὲ αἰρετικοὶ δυσὶν ἀνθρώποις, Πῶς φρονεῖτε; Ἐάν ἔλθωσι κατὰ τὴν πίστιν, ἀλήθειαν λέγουσιν. Ἄλλ' ὁ μὲν λέγειν, ὁ δὲ γεννητὸν, ὁ δὲ ἀθάνατον, ὁ δὲ ἀίδιον. Κἄν ἰνακῶσιν, λέγει· Ἐγὼ οἶδα, ὅτι ὁ Πατὴρ ἐποίησεν τὸν Υἱὸν, ὁ δὲ Υἱὸς· τὰ ἄλλα· εἴτα ἕτερος διορθοῦται λέγειν, Οὐκ οὕτως, ἀλλ' ὁ μὲν Πατὴρ ἐποίησεν τὸν Υἱὸν διὰ τὸ τοῦ Υἱοῦ τὰ πάντα συνέστη. Ὅπου γὰρ τὴν ἀλήθειαν, ἀλλὰ σαθρὸν τὸ ἱμάτιον, σγίξεται· περὶ, ἀδελφοί, ἱμάτιον πεπαλαιωμένον, ὅπου ἐάν σγίξεται· κἄν σγίξεται· ἐλκύσῃ τινὰ εἰς ὀμίλιαν, καὶ ἡ σαθρότης, καὶ ὑπὸ τῶν τυχοῦσων ἀφορμῶν καὶ οὕτω καὶ αἱ αἰρέσεις, ὁ μὲν ὁμολογεῖ οὕτως, ὡς· αἰρέσεις ξένα, ὀνόματα ξένα, καὶ ταῦτα ἴστα, κατὰ τὴν ὀνόματα. Τοῦτο ἔπαθεν οἱ αἰρε-

τικοί, ὁ ἔπαθεν ποτε Ἰουδαῖοι. Ἡ λυχνία ἡ ἁγία ἐπὶ τοῦ νόμου ἔκειτο εἰς τὰ ἅγια τῶν ἁγίων, ὅπου τὸ καταπέτασμα, ὅπου ἡ τράπεζα, ὅπου ὁ νόμος, ὅπου αἱ πλάκες· ἀπ' οὗ ἐξέπεσον τῆς ἀληθείας. ποῦ ἵσταται ἡ λυχνία; Ἐν τοῖς προφύροις τῶν κατὰ τὴν Πῶν τὸ κέρως τῶν προφητῶν; Ἐν τοῖς κατὰ τὴν Πῶν. Καὶ ταῦτα ποιῶσιν, οὐ διὰ πόθον, ἀλλὰ διὰ πόρον, οὐκ ἵνα δεῖξωσιν τὴν λυχνίαν τιμωμένην, ἀλλ' ἵνα προσκαλέσωνται τοὺς παριόντας· ἵνα δεῖξωσιν, ὅτι Ἰουδαϊκὸς ὁ οἶκος. Ὅσπερ οὖν ἐκεῖ ἀπὸ τῶν ἁγίων εἰς τοσαύτην κατηνέχθη εὐτέλειαν τὰ ἅγια τὰ ὑπὸ τῶν ἀναξίων κατεγόμενα, οὕτω καὶ ἐνταῦθα, ἀπὸ Παύλου καὶ Πέτρου, ἀπὸ τῆς κορυφῆς ἐκείνης (αἰσχύνομαι λέγειν, αἰδοῦμαι τὸ ὄνομα τῆς αἰσχύνης· ἐπ' ἀληθείας καὶ εἰπεῖν αἰδοῦμαι, καὶ λέγειν ἀναγκάζομαι)· μετὰ τῆν φωνῆν ἐκείνην, Σὺ εἰ Πέτρος, καὶ ἐπὶ ταύτῃ τῇ πέτρα ἰκοδομήσω τὴν Ἐκκλησίαν μου, καὶ πύλαι ἡδον οὐ κατασχύσουσιν αὐτῆς· μετὰ τὸ εἰπεῖν Παῦλον, Εἰ δοκίμησιν ζητεῖτε τοῦ ἐν ἐμοὶ λαλοῦντος Χριστοῦ; ἀπὸ Παύλου καὶ Πέτρου, τῶν εὐαγγελιστῶν, τῶν κηρύκων, τῶν ὁμολογητῶν, Ψαθυριανὸν καὶ ἕτεροι τινες ὀνομαζόμενοι. Πότε ἐμειναν ἐπὶ σχήματος; πότε οὐ διεβράβη τὸ πεπαλαιωμένον ἱμάτιον; Ἄλλ' εἰπὼν [227] εἰς αὐτοὺς τὸ τοῦ προφήτου, καταπαύσω τὸν λόγον. Δισχίσθησαν, καὶ οὐ κατενύγησαν. Ἐνταῦθα δὲ ὁ χιτῶν τῆς Ἐκκλησίας ὀφρατὸς δι' ὅλου ἄρραφος. Τί ἔστιν, ὀφρατὸς; Ἐπειδὴ πολλά ἔστιν ἀπὸ κολλημάτων γινόμενα· ὁ δὲ χιτῶν οὗτος οὐκ ἐκολληθῆ ἀπὸ λογισμῶν, ἀλλ' ἐκ τῶν ἀνωθεν ἔστιν ὀφρατὸς δι' ὅλου ἄρραφος. Οὐκ ἀνθρώπινοι λογισμοὶ ἔβραψαν τὴν πίστιν ἡμῶν, ἀλλ' ἔχομεν ὀφρῆ τὸν χιτῶνα. Ἐπληρώσαμεν τὴν ὀφρατὸν πολλὴν οὐσαν καὶ περισκελῆ καὶ λεπτήν τῇ θεωρίᾳ. Γινωσκέτω δὲ ὁ ἀκρατῆς, ὅτι τὰ μὲν ἀπλᾶ τῶν νοημάτων ἀπλᾶς κέρηται ταῖς φωναῖς, τὰ δὲ βαθεῖα τῶν θεωρημάτων χρεῖαν ἔχει πολλῆς ποικιλίας. Ὅταν ἴθης συνεσκιασμένον λόγον, ἀναφέρου τῇ διανοίᾳ· ὅταν ἴθης λεπτὸν νόημα, ποικιλίαν τὴν διανοίαν. Ἐστὶ πολλὰ τῶν νοημάτων τῶν Θεοῦ σύντομα, ὡς τὸ, Οὐ φρονεῖσιν, οὐ μοιχεύσιν, οὐ κλέψουσιν, οὐ ψευδομαρτυρήσιν. Ὅταν μένοι εἰπῇ, Ὁ Λόγος σὺν ἐγὼ ἐγένετο, καὶ ἐσκήνωσεν ἐν ἡμῖν· καὶ μετὰ ταῦτα, Ἐπὶ γῆς ὤφθη, καὶ τοῖς ἀνθρώποις συναρσεσθήσεται, ποικίλον ἔσται τὸ ἱμάτιον κατὰ τὸ εἰρημένον· Ἡ πολυποικιλία σοφία τοῦ Θεοῦ. Ἐπὶ τοῖς πᾶσι δοξάσωμεν τὸν φανέντα, προσκυνήσωμεν τὸν ἐλθόντα, ὑμνήσωμεν τὸν ἀνακαινίσαντα, τὸν ζωοποιήσαντα, τὸν ἐγεῖραντα, τὸν τειχίσαντα, τὸν φωτισάντα, τὸν πάντων ἡμῶν τῶν ἀγαθῶν τὴν ἀφθόνην χαρισάμενον Ἰησοῦν Χριστὸν, ᾧ ἡ δόξα καὶ τὸ κράτος σὺν τῷ Πατρὶ καὶ τῷ ἁγίῳ Πνεύματι, εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

Εἰς τὸν ἄγιον πρωτομάρτυρα Στέφανον.

τες μὲν οἱ τῶν μαρτύρων ἀγῶνες ἐπίβοιοι. καὶ ζῆται πανταχοῦ τῶν δικαίων ἢ ἀλλοίως· ἀλλ' ὁ ἄριστος ἀγαθὸς Στεφάνου· καὶ ἡ δὲ ἁγία ἡ δὲ ἁγία ἡ δὲ ἁγία

εὐαγγελιστῶν, ἡ δὲ ἁγία ἡ δὲ ἁγία

ἔπαινον ὁ μακάριος εἰς τὴν οἰκίαν σὺν τῇ τιμῇ τῆς ἁγίας καὶ τῆν ἁγίας

λην, και την νικην, και την τιμην κηρύττει τὸ τοῦ μάρτυρος ὄνομα. Στέφανος, ὁ και τῶν ἀγῶνων πρῶτος, και τῶν ἐπαίνων πρῶτος, και τῶν ἐπαίνων ἐξαιρετος, ὁ τοῖς ἔχεισι τοῦ Δεσπότης ἐπόμενος, και ἀρχὴ τῶν ἀθλούντων γενόμενος. Τοῦτον γὰρ πρῶτον ὁ Σωτὴρ εἰς σωτηρίαν ἐγεώργησε μάρτυρα· τοῦτον ὁ τοῦ Χριστοῦ θάνατος εὐθέως καταφρονῆσαι και αὐτοῦ τοῦ θανάτου ἔπαισε· τοῦτον ἐκείαι και τὸ ἴδιον αἷμα ἢ τοῦ Δεσπότης πλευρᾷ προεξένησεν. Ἄ γὰρ ἔγνω τὸν Δεσπότην ὑπὲρ δούλων παθόντα, ταῦτα παθεῖν ἠνέχετο ὑπὲρ αὐτοῦ τοῦ Δεσπότης, οὐκ ἀναμείνας καιρὸν, οὐ προλαβόντας ἰδῶν, οὐ θεασάμενος [228] ἀθλῆσιν. Ἐπειδὴ γὰρ τὴν ἑαυτοῦ πολιτείαν ἐπομένην εἰδεξε, πανταχοῦ τοῦ Δεσπότης συναγωνίζεσθαι, και τὴν τελευταίην ἔμοιραν ἐργάσασθαι^a, φυλάττων, ὡς μαθητῆς, διδασκάλου τάξιν. Καὶ βλέπε μοι τὸν μακάριον ἐν ἔργοις τε και λόγοις αὐτὸν τὸν Δεσπότην μιμούμενον. Ἐδόξασεν τὸν Σωτῆρα τῶν σημείων ἢ δυνάμεις· μακαρίζεται και ἐν τούτῳ ἢ χάρις τοῦ μάρτυρος. Στέφανος γὰρ, φησὶ, πλήρης χάριτος και δυναμῆως, ἐποίει τέρατα και σημεῖα ἐν τῷ λαῷ. Θαυμάζεται διδάσκων ὁ Κύριος, ἐπαινεῖται δημηγορῶν ὁ μάρτυς. Ἀρξάμενος γὰρ ἀπὸ τῆς κατὰ τὴν Ἀβραὰμ ὀπτασίας, και διελθὼν καθέτης ἀκολουθῶς, ἐπιμεμνηται μὲν τῶν καιριωτέρων προσώπων τε και πραγμάτων, εἰσάγει δὲ τὴν εἰς Χριστὸν προφητείαν, και δεικνυσὶν αἰ τοῦτον Ἰουδαίους τὴν Θεὸν παροργίζοντας. Ἄλλ' ὡσπερ ἔσχεν ὁ Χριστὸς Φαρισαίους ἀντιλέγοντας, οὕτω και ὁ μάρτυς τοὺς ἐκ τῆς συναγωγῆς αὐτῶν ἀντιπίπτοντας. Ἀνέστησαν γὰρ τινες, φησὶ, τῶν ἀπὸ τῆς συναγωγῆς τῆς λεγομένης Λιβερτινῶν και Κυρηναίων και Ἀλεξανδρέων, και ἀπὸ τῶν ἀπὸ Κιλικίας και Ἀσίας, συζητοῦντες τῷ Στεφάνῳ· και οὐκ ἴσχυον ἀντιτεῖναι τῇ σοφίᾳ και τῷ πνεύματι, ᾧ ἐλάλει. Κατηγορεῖται περὶ τοῦ ναοῦ ὁ Δεσπότης· συκοφαντεῖται και ὁ μάρτυς ἐν τούτῳ. Ὁ γὰρ ἄνθρωπος οὗτος, φησὶν, οὐ παύεται λαλῶν ῥήματα κατὰ τοῦ τόπου τοῦ ἁγίου τούτου, και τοῦ νόμου. Ἐξω τῆς πόλεως ὁ Δεσπότης σταυροῦται· ἔξω τῆς πόλεως και ὁ μάρτυς λιθάζεται. Ἐκβάλλοιτες γὰρ αὐτὸν ἔξω τῆς πόλεως ἐλιθοβόλου. Ἰουδαῖοι σταυροῦσι τὸν Χριστὸν, Ἰουδαῖοι λιθάζουσι και τὸν Στέφανον. Ἀπονέμει συγγνώμην ὁ Δεσπότης σταυρούμενος· Πάτερ γὰρ, φησὶν, ἄφεσις αὐτοῖς ἐστὶν ἁμαρτιῶν ταύτην· οὐ γὰρ οἶδασι τί ποιοῦσι. Παρακαλεῖ ὄμοια περὶ αὐτῶν και ὁ μάρτυς. Θεὸς γὰρ, φησὶ, τὰ ῥήματα προσηύξατο λέγων· Κύριε Ἰησοῦ Χριστέ, μὴ στήσης αὐτοῖς τὴν ἁμαρτίαν ταύτην. Οὐδὲ ἐν λόγοις, οὐδὲ ἐν ἔργοις ἀκολουθῶν ὁ μάρτυς τῷ Δεσπότη παρῆλειψεν, ἀλλ' εἰδεξε και τὸ τῆς ψυχῆς ἀνεξίκακον, και τὸ τῆς ὑπομονῆς ἀνδρείον· ὅθεν και ταύτης τῆς

^a Sic deest aliquid. Savilius addendum putat ἰδοῦλετο vel ἠβόλησε. Verum nullo addito verbo, si φυλάττει pro φυλάττων legalur, totum quadrabit.

θεῖα ὀπτασία ἀξιοῦται. Ἀτενίσας γὰρ, φησὶν, εἰς τὸν οὐρανὸν, εἶδε δόξαν Θεοῦ, και Ἰησοῦν ἑστῶτα ἐκ δεξιῶν τοῦ Πατρὸς. Μέγα τῶν ἀγῶνων τοῦτο τὸ σπάδιον. Ὁ γὰρ ἀθλητῆς κάτω παλαίει, και ὁ ἀγωνοθέτης, ἔξ οὐρανῶν κατοπτεῖται· οὗτος ἀγωνίζεται πικτεῖται ἐνταῦθα, κάκεινος ἀνωθεν συναγωνίζεται στήκων. Οὐ γὰρ καθεζόμενος, ἀλλ' ἑστῶτα θεωρεῖ τὸν Σωτῆρα. Ἡ πόση τῆς ἀξίας ἢ χάρις! ἔστηκεν ὁ Δεσπότης ἀθλόντας· τοῦ μάρτυρος. Εἶδος^b γὰρ ἀγωνοθέτου και τὸ σῆμα σημαίνει τῶν ἀγῶνων τὸ μέγεθος. Τότε γὰρ οἱ ἀγωνοθέται τῶν θρόνων ἀνίστανται, ὅτε τὸ θερμὸν τῶν ἀγῶνων ἀνάπτεται· τότε τὸ στερεὸν τῶν ἀθλούντων ἐλέγχεται, ὅτε τὸ χρέος τῆς τιμῆς ἀποδίδεται. Ἡ δὲ τιμὴ τοῦ Σωτῆρος αὐτῆ, ὡς και τῶν ἀγγέλων προτιμηθῆναι τὸν μάρτυρα. Ἀτενίσας γὰρ, φησὶν, εἰς τὸν οὐρανὸν, εἶδε δόξαν Θεοῦ, και Ἰησοῦν ἑστῶτα ἐκ δεξιῶν τοῦ Θεοῦ. Εἶδε τὸν ἀρίστου οὐ μόνον τίπον και δόξαν, ἀλλὰ και αὐτὸν τὸν ποθούμενον, ὅπου φοβεῖται και τῶν ἀγγέλων στρατιὰ παρακύψαι. Ἐκεῖ ὁ μάρτυς ἀτενίζει τὸ βλέμμα, ὅπου τὰ Χερουθὶμ καλύπτει τὰ πρόσωπα ἐκείνα καθαρά, ἀναδέψαι τὰ Σαραφὶμ τοῖς ὀφθαλμοῖς οὐ τολμᾷ εἰς τὸ ἀπέραντον ὕψος. Ὄρθη οὖν κατὰ τοῦτο τῶν ἀγγέλων ἀνώτερος, τῶν ἔξουσιων ὑψηλότερος, τῶν θρόνων και τῶν κυροτήτων ἐπέκεινα. Εἶλε γὰρ αὐτὸν ἢ τοῦ Δεσπότης φωνή, προεπαγγεῖλαμένη και λέγουσα· Πρῶτος οὗτος τοῦ Σωτῆρος διάκονος, ὡς και πρῶτος τῆς ἀθλήσεως μάρτυς. Καὶ τῶν πραγμάτων τὸ ζῆλον, ἵτι οὐ πυρὶ, οὐ σιδήρῳ, οὐ θηρίοις, οὐχ ἑτέροις δεινοῖς τὸ τοῦ δικαίου τοῦτου πληροῦται μαρτύριον, ἀλλὰ μόνῃ τῇ τῶν λίθων βολῇ. Ἐδεῖ λίθους κοσμηθῆναι μόνους τὸν Στέφανον, και ἐξεσθαι τῆς ἀληθείας τὴν χάριν ἐκ τῆς τῶν λίθων προσθήκης. Ὡς γὰρ ἐν χρυσῷ τῷ σώματι ἢ τῶν λίθων ἐνετέθη βολή, και μάλιστα ἐν τῇ πανταρχίᾳ περιβρεομένη τῷ αἵματι [229] τῇ κεφαλῇ. Ὅρῳνται οὖν πολλοὶ γεγονᾶσι μάρτυρες. Περιπόθητος γὰρ τῶν ἀθλούντων ὁ Στέφανος, τὴν τε τιμὴν προξενῶν, και ἐκιδάσκων τὴν ἀθλῆσιν· ὁδηγεῖ γὰρ τοὺς ἰδίους παλαιήμασι, και προτρέπεται τῷ ἰδίῳ ὀνόματι. Αἰὶ και ἐκ τῶν πραγμάτων τῶν αὐτοῦ πρὸ τοῦ Παύλου βοᾷ· Μιμηθεῖ μου γίνεσθε, καθὼς και τὸν Χριστόν. Ἠκολούθησα γὰρ, φησὶ, και λόγῳ, και βίῳ, και τελευταίῃ τῷ τῶν ἀπάντων Δεσπότη. Δεῦτε, μιμησάσθε και ὑμεῖς ἕκαστα τοῦτον σὺν ἐμοὶ κατορθοῦντες· δυνατὸν γὰρ και συμφέρον πᾶσι θέλουσι. Καὶ μάρτυς ἐγὼ, ὁ και πρῶτος μετὰ τὸν Δεσπότη ἀθλήσας, και πρῶτος ἐν οὐρανῷ τὰ κρυπτὰ θεωρήσας. Εἶδον γὰρ ἐκ δεξιῶν τοῦ Πατρὸς τὸν Ἰησοῦν ἑστῶτα, κάκεινος περιεσχόπων γενόμενος· Εἶλεν ὁ Κύριος τῷ Κυρίῳ μου, Κάθου ἐκ δεξιῶν μου, ἐκ ἐν θῷ τῶν ἐχθρῶν σου ὑποκόδιον τῶν ποδῶν σου αὐτῷ ἢ δόξα και τὸ κράτος εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰῶνων Ἀμήν.

^b Allii ἰδίων.

Εἰς τὴν μέσην ἑβδομάδα τῶν νηστειῶν.

Εὐλογητὸς ὁ Θεὸς ὁ χαρισάμενος τοῖς ἀγωνισταῖς τῆς νηστείας και τὸ μέσον ἀθλον τῆς ἐγκρατείας θεασάσθαι. Ἰδοὺ γὰρ ἐπὶ ταῖς θύραις ἐστήκαμεν τῶν μέσων τῆς νηστείας σκαμμάτων· ἰδοὺ τὸ μέσον τοῦ ἀγῶνος ἡμῖν πρόκειται. Δεῦρο γοῦν θαρβύοντες τῷ ἀγωνοθέτῃ Χριστῷ, κατατολμησώμεν και τῶν δευτέρων τῆς νηστείας παλαισμάτων. Ἐμεσάσαμεν χάριτι Κυρίου ἤδη τὴν εἰς οὐρανοῦς ἀνάγουσαν κλίμακα· ἀναλώσωμεν και τῶν ἁμαρτημάτων μὴ τὸ ἥμισυ μόνον, ἀλλὰ τὸ ὅλον. Πηλᾶσιον γεγόναμεν λοιπὸν τῶν ἐπάθλων· ἐπιμεινωμεν τοῖσιν τοῖς σκάμμασι. Λάμπουσι γὰρ ἤδη τῶν τῆς ἐγκρατείας σκαμμάτων τὰ χαρίσματα, στίλβουσι τῶν ἀθλητικῶν ἱερῶν οἱ στέφανοι, οὐρανῶθεν πρόκεινται τῶν ἀγῶνων τὰ βραβεῖα, ἀ βραβεῖαι ὁ ἀγωνοθέτης Χριστὸς τῇ νικῇ

τῶν σκαμματιζόντων. Οὐρανῶθεν ἡμεῖς νευροὶ πρὸς τὴν τῆς νηστείας εὐνοίαν, και οὐρανῶθεν ἐπαγγέλλεται ἡ δόξα χαρίσματα τοῖς ἀθληταῖς τῆς νηστείας. Μὴ τῶν ὀλιγορήσωμεν πρὸς τοὺς ἀγῶνας, ἵνα καταλάβωμεν τὴν τῆς νηστείας στεφανίτων τὴν πόλιν. Οὐρανὸν γὰρ περιπολοῦσιν οἱ τῆς νηστείας τρόφιμοι, οὐρανὸς ἀγκαλιεῖται τοὺς μιμητὰς τῶν ἀγγέλων, ἐπειδὴ οὐράνιον τὸν πνευμένον τὸ πολιτεῖμα. Νηστεία γὰρ τοὺς ἀνθρώποις ἀπὸ γῆς εἰς οὐρανοῦς μεθίστηται, εἰς τὴν τῶν ἀγγέλων ἀνάγει τάξιν, εὐκολον τὴν ἀπὸ γῆς εἰς οὐρανοῦς κλίμακα καθίστησι, και παρ' αὐτὸν τὸν ἐπουράνιον βασιλεῖα περὶστυπται, τῶν ἀθανάτων ἀγαθῶν τὴν ἀπόλαυσιν παραγούσα. Ἔνον γὰρ, ἀδελφοί, τοῦ παρ' ἡμῶν ἀγῶνος ἡ θάψμα. Παῖδες γὰρ μετὰ ἀνδρῶν ἀλείφονται, γυμνασ

tur. Quem enim ad laudes predicandas non evocet beatus ille Stephanus, cuius solum nomen corona dignitatem significat, ac qui vel ipso nomine victoriae honorem prius adeptus erat? Itaque vel ipsum nomen pugnam, victoriam honoremque martyris predicat. Stephanus in certamine prior, in laudibus prior, in laudibus præcellit qui Domini vestigia sequutus est, et certantium primus fuit. Hunc enim priorem Servator, agricola salutaris, martyrem paravit: hunc mors Christi statim vel ad mortem ipsam despiciendam induxit: huic Domini latus id conciliavit, ut proprium sanguinem effunderet. Nam quæ sciebat Dominum pro servis esse passum, ea ille pro Domino passus est: nullum expectavit tempus, nullum præeuntem vidit, nullum certamen conspexerat. Quia enim institutum suum esse ostendit, ut Dominum sequeretur, et cum ipso certaret, et simili obire modo constituit, ut discipulus magistri ordinem servans. Et vide mihi beatum illum operibus et verbis Magistrum imitantem. Servatorem gloria affectit vis signorum: in hoc quoque laudatur martyris gratia. Nam, inquit, *Stephanus plenus gratia et virtute, faciebat prodigia et signa in populo* (Act. 6. 8). Dominus docens admirationi habetur, martyr concilians laudatur. Orsus enim a visione Abraham, et cum ordine cetera præcurrrens, et personas et res insigniores commemorat, inducitque prophetiam de Christo, ac Judæos exhibet semper Deum ad iram concitantes. Sed quemadmodum Christus Phariseos semper contradicentes habuit, sic et martyr ex synagoga coactos adversarios: *Surrexerunt enim, inquit, quidam de synagoga, quæ appellatur Libertinorum et Cyrenensium et Alexandrinorum, et eorum qui erant ex Cilicia et Asia, disputantes cum Stephano, et non poterant resistere sapientie et spiritui, quo loquebatur* (Ibid. v. 9. 10). Accusabatur circa templum Dominus: hac quoque de re calumniis impetitur martyr. Nam aiunt: *Hic homo non cessat loqui verba contra hunc sanctum locum et contra legem* (Ibid. v. 13). Extra urbem crucifigitur Dominus: extra urbem martyr lapidatur. *Eficientes enim eum extra civitatem lapidabant* (Ibid. v. 7. 59). Judæi Christum crucifigunt, Judæi Stephanum lapidant. Veniam concedit Dominus crucifixus: *Pater, inquit, dimitte illis hoc peccatum: non enim sciunt quid faciunt* (Luc. 23. 34). Similiter pro illis rogat martyr. *Positis enim, inquit, genibus, oravit, dicens: Domine Jesu Christe, ne statuas illis hoc peccatum* (Act. 7. 59). Neque verbis neque operibus Dominum sequi martyr cessavit, sed et injuriarum tolerantiam et patientiæ virtutem exhibuit: quapropter

hac divina visione dignatur. *Respiciens enim, inquit, in cælum, vidit gloriam Dei, et Jesum stantem a dextris Patris* (Act. 7. 55). Magnum est hoc certaminum stadium. Nam athleta in terra pugnat, et agonotheta de cælis respicit: hic decertat et hic pugnat, ille desuper pugnanti stans auxiliatur. Non enim sedentem, sed stantem videt Servatorem. O quanta dignationis gratia! Stat Dominus pugnante martyre. Agonotheta: forma et situs, agonum magnitudinem significat. Tunc enim agonotheta e solio surgit, cum ardentius decertatur: tunc athletarum virtus dignoscitur, cum debitus honor redditur. Hic vero a Servatore exhibitus honor est, ita ut præ angelis martyr honoretur. *Respiciens, inquit, in cælum, vidit gloriam Dei, et Jesum stantem a dextris Dei*. Vidit invisibilem non modo locum et gloriam, sed etiam ipsum desideratum, ubi non audet angelorum exercitus intueri. Ibi oculis martyr perspicit, ubi Cherubini illas puras facies obtinent, et Seraphini non audent illam immensam celsitudinem obtueri. In hac ergo re angelis superioribus est, potestatibus excellentior, thronis et dominationibus superior. Illum enim attraxit vox Domini, quæ prius dixerat: *Ubi sum ego, illic et minister meus erit* (Joan. 12. 26). Primus ergo fuit Servatoris diaconus, ut primus in certamine martyr. Quodque hac in re singulare est, non igne, non ferro, non bestiis, non aliis cruciatibus justus hic martyr subit: sed solo lapidum jactu. Oportebat lapidibus tantum ornari Stephanum, seu coronam, et ex lapidum accessione veritatis gratiam accipere. Nam velut in aureum corpus injecti sunt lapides, maxime vero in caput, quod undique sanguine circumfluebat. Hoc ergo videntes multi, martyres effecti sunt. Desiderabilis ergo certantibus Stephanus, seu corona, quæ et honorem affert et certandi modum docet: nam in propriis certaminibus dux est, et nomine suo adhortatur. Quare vel ex ipsis rebus ante Paulum clamat: *Imitatores mei estote, sicut et ego Christi* (1. Cor. 11. 1). Et verbo, inquit, et vita, et morte omnium Dominum sequutus sum. Venite vos, hæc singula necum imitaturi, præclare necum agentes: res fieri potest, et est volentibus utilis. Testis ego sum, qui primus post Dominum decertavi, et primus in cælo occulta vidi. Vidi enim ad dexteram Patris Jesum stantem; illudque ipsa conspexi: *Dixit Dominus Domino meo: Sede a dextris meis, donec ponam inimicos tuos scabellum pedum tuorum* (Psal. 109. 1. 2): ipsi gloria et imperium in sæcula sæculorum. Amen.

MONITUM

IN HOMILIAM SEQUEMTEM.

Puerilis eloquentiæ specimen exhibet hic quisquis sit orator, atque in brevissimo opusculo mirum quantum verba inutiliter multiplicat.

IN MEDIAM HEBDOMADAM JEJUNIORUM.

Benedictus Deus, qui nobis pugnantibus hanc gratiam dedit, ut videremus dimidium jejunii et certaminis ad temperantiam instituti. Ecce enim ad januas stamus medii jejuniorum agonis: ecce adest dimidium jejuniorum. Age ergo, agonothetæ Christo fidentes, secunda jejunii certamina aggrediamur. Jam per Domini gratiam ad dimidium scalæ ad cælos ducentis pervenimus: absumamus etiam peccata, non dimidia solum, sed omnia. Jam propius accessimus ad præmia: maneamus ergo in stadio. Jam fulgent certaminis ad temperantiam suscepti mercedes, splendent athleticorum sudorum coronæ, cælitus prostant agonum præmia, quæ agonotheta Christus daturus est

PATROL. GR. LIX.

certantibus, si victores sint. Ille nos de cælo roborat ad perseverandum in jejunio, et de cælo promittit se jejunii athletis charismata daturum. Ne itaque segnes simus ad certamina, ut perveniamus ad illam pro jejunio coronatorum civitatem. Cælum namque circum-eunt jejunii alumni; angelorum imitatores cælum suscipit; jejunantium enim vita cælestis est. Jejuniis namque homines a terra in cælum transfert, in angelorumque ordinem adducit, faciliem a terra in cælum transitum reddit, et ante cælestem Regem sistit, immortaliumque honorum usufructum suppeditat. Stupendum enim est, fratres, certaminis nostri miraculum. Pueri enim cum

gnam, mulieres cum viris concertant, infirma feminea natura in pugna viriliter agit. Liberum est volentibus jejunii stadium. Christus enim copiosus praeiorum largitor sedet. Festinamus ad medium jejunii certamen: nemo hoc spirituale certamen deturpet, nemo ordinem deserat in spiritualibus hisce certaminibus. Inimicus enim ferociter demisit, magna pars certaminis sublata est, ex Dei iudicio devictus est inimicus, in servitutem redactus est, depulsus est per jejunium, a ridentibus puerulis humi dejectus est, epitaphioque turpi in opprobrium ab ipsis donatus. Nemo igitur titubet, dilecti, in medium jejuniorum progressus; nemo segniter agat in mediis certaminibus: nostra enim generositas illius excidium est. Si quis ignave pugnet, illi vires addit: si quis remisse decertet, illum roborat. Srenue itaque stemus in certamine, ut inimicus gravius cadat. Ciborum desiderium fugiamus, paululum perseveremus, ut immortalam gratiam accipiamus. Comedit Adam, et morte damnatus est: jejunavit Elias, et illi caeli claves concredita sunt; bibit Noe, et mente mutatus est: temperanter egit Enoch, et ab angelis translatus est: satiatus est Pharaon, et in mari cum curribus demersus est: jejunavit Moyses, et mare trajecit, novosque muros ex fluida aquarum natura construxit, et per novam terram populum deducens, sicco pede per mare transmisit. Illicitum cibum Eva comedit, et omnes ex illa oriundi morti traduntur: qui autem ex Maria natus est Dominus a cibo etiam legitimo abstinuit, et omnes a mortis damnatione liberavit. Paradisi lignum gustus et alimentum mortis erat. *In quacumque die, dicit Deus, comederitis ex eo, morte moriemini (Gen. 2. 17).* Fuga mortis erat crucis li-

gnum; inde namque scaturivit immortalis vita. A cruce in paradysum latro pertransivit, mortemque cum vita commutavit. Fructus invidiae fuit comestio illa de ligno in paradiso posito, et invidiam sustulit fructus crucis communicatio. Si jejunasset Adam, non morte damnatus fuisset, non ab omni labore vacua voluptate ejectus, non corruptioni subjectus fuisset: ait quippe divina Scriptura: *Deus hominem creavit ad incorruptionem; invidia autem diaboli mors intravit in mundum (Sap. 2. 23. 24).* Sed venit Christus, *Pax nostra, et medium parietem maceriae solvens, inimicitiam in carne sua (Ephes. 2. 14), rescriptum peccati cruci affixit, abrogans chirographum mortis contra nos scriptum (Col. 2. 14).* Clamat vero Paulus: *Christus nos redemit de maledicto legis, factus pro nobis maledictum (Gal. 3. 13).* Pro viribus ergo Benefactori vicem reddamus, dilecti; exiguis obolis colamus eum, qui dives est in misericordia. Dominus noster pro nobis crucifixus est; nos vero pauperem alamus, qui ad ejus imaginem creatus est: ille in morte versatus est, ut nos a morte liberaret; nos propter ipsum exiguis obolis ab exitiosa fame congeneres nostros eruamus. Ipse namque, ipse est, qui per pauperes id quod erogatur, accipit. Ne praetercurras, o homo, cum manum extendit pauper, respiciens ad Dominum, quem per ipsum excipis; sed sit tibi manus pauperis, thuribulum in foro positum. Loco enim ignis carbonum famis habet se consumentes. Incensi itaque loco injiciamus obolis duos, et bono odore caelum repleamus, ut de caelis audiamus Christum clamantem: *In quantum fecistis uni ex his minimis, mihi fecistis (Matth. 25. 40): ipsi gloria et imperium in saecula saeculorum.*

ADMONITIO

IN ORATIONEM SEQUEMTEM.

Graculi cujuspiam est hic sermo, qui Joannis Chrysostomi nomen ipsi praeposuit ut merces suas

venditaret. Tam inficetum opusculum edere ne cogitassetem quidem, nisi Savilius prior edidisset.

IN RAMOS PALMARUM.

1. Ex miraculis in miracula Domini gradiamur, fratres, et eamus quasi de virtute in virtutem. Sicut enim in catena aurea anulis alio alii insertis constante, unus alii copulatur, et singuli inseruntur alter in alterum successive: sic sanctorum Evangeliorum miracula mutuo et successive copulata, Ecclesiam Dei celebrantis amantem deducunt et laetificant, non cibo qui perit, sed cibo manenti in vitam aeternam. Age ergo, et nos, dilecti, in praeparatione cordis et attentis auribus audiamus quid loquatur nobis Dominus Deus in prophetis et evangelis de hac divinisissima festivitate. *Loquetur sane pacem super populum suum, et super sanctos suos, et in eos, qui cor suum convertunt ad ipsum (Psal. 84. 9).* Hodie propheticae tubae orbem excitarunt, et Ecclesias Domini ubique laetas reddiderunt et coronarunt, atque dum ex stadio sanctorum jejuniorum, exque illa palaestra adversus vitia fideles excipiunt, triumphale canticum novumque pacis spectaculum victori Christo canere docuerunt. Venite ergo omnes, exsultemus Domino: venite omnes gentes, plaudamus manibus, jubilemus Deo Servatori nostro in voce exsultationis. Nemo sit gaudio vacuus, nemo vocatione privetur; quia semen inobsequentium in perniciem ivit: nemo ingratus sit circa Regis occursum, ne thalamo excludatur: nemo apud nos sit tristis vel maestus in illo excipiendo, ne cum improbis civibus damnetur. Cives autem illos dico, qui nolunt dominum Regem in se recipere. Omnes laeti una curramus, omnes alacriter excipia-

mus, et ornatissime festum celebremus. Pro vestimentis corda nostra expandamus ante illum; in psalmis et hymnis et gratiarum actionibus ad ipsum contendamus; et illud, *Benedictus qui venit in nomine Domini (Matth. 21. 9. Luc. 19. 38)*, indesinenter clamemus. Nam qui benedicunt ipsi, benedicti sunt; et qui maledicunt, maledicti. Rursus dico, nec finem faciam adhortandi ad bonum: benedictum benedicamus, ut ab illo benedicamur. Omnis aetas et dignitas ad Domini laudes invitatur; *Reges terrae, et omnes populi, principes et omnes iudices terrae, juvenes et virgines (Psal. 148. 11).* Et quod est in hoc miraculo novum, tenere et nequitiae experti infantium et lactentium aetati primas dedit, ut incipiant Domino in confessione, illud a Deo datum canticum canere, ut olim Moyses populo egresso ex Aegypto: *Benedictus qui venit in nomine Domini.* Hodie admodum gaudet beatus David, quod infantes citharam ipsi subripuerunt; cum quibus spiritus choreas et convivium agens, ut olim ante arcam Dei, cum illis placide modulatur, et balbutit, illud proferens, *Benedictus qui venit in nomine Domini.* Cui dicemus: Tu nobis propheta dicit, Quis est hic, qui venit in nomine Domini? Nos mea, inquiet, est doctriua: nam id hodie infantibus deputatum est ab eo, qui ex ore infantium et lactentium perfecit laudem, ut destruat inimicum et uterem; *Ut per hoc miraculum convertantur corda patrum in filios, et incredulorum ad prudentiam justorum (Luc. 1. 17).* Dicitis, o pueri, unde vobis hodie hoc pal-

ἀνδράσιν ἀμιλλῶνται, ἡ ἀσθενῆς τῶν ὀηλιῶν πρὸς τὸν ἀγῶνα ἀνδρίζεται φύσις. Ἐλευθέρων τοὺς ἐθέλουσι τὸ σκάμμα τῆς νηστείας. Χριστὸς γὰρ ἀφθονος ἀγωνοθέτης κἀθήται. Σπεύσωμεν καὶ πρὸς τὸν μέσον ἀγῶνα τῆς νηστείας· μηδεὶς καταισχύνῃ τὸν πνευματικὸν τοῦτον ἀγῶνα· μηδεὶς λοιποτακτικῆς τῶν πνευματικῶν ἀγῶνων τούτων. Λαλείπειται γὰρ ὁ ἐχθρὸς τοῦ θράσους, ἀφήρηται τὸ πλεόν τῆς μάχης, νενίκηται τῆ τοῦ Θεοῦ κρίσει, δεδουλεύεται [230] ἡττηθείς, ἐλήλαται διὰ νηστείας, ἐπ' ἐδάφους ὑπὸ νηπίων γελῶμενος ἐβρίπται, ἐπιτάφιον αἰσχύνῃς ὑπ' αὐτῶν δεχόμενος δνειδός. Μηδεὶς τοίνυν ὀκλάσῃ, ἀγαπητοί, περὶ τὸ μέσον τῆς νηστείας γενόμενος· μηδεὶς ὀλιγωρήσῃ τῶν μέσων σκαμμάτων· ἡ γὰρ ἡμετέρα γενναϊότης ἐκείνου κατάπτωσις. Εἰ τις ἀθλεῖ κωθρῶς, ἐκείνου βῶνυσιν· εἰ τις ὑμῶν ἀσθενῶς ἀγωνίζεται, ἐκείνου νευροί. Στώμεν τοιγαροῦν πρὸς τὸν ἀγῶνα γενναίως, ἵνα ὁ ἀντίπαλος πῆσῃ μειζόνως. Βρωμάτων φύγιωμεν πόθον· καρτερησώμεν πρὸς ὀλίγον, ἵνα ἀθάνατον λάβωμεν χάριν. Ἐφαγε γὰρ Ἄδὰμ, καὶ θανάτου κατεδικάσθη· ἐνήστευσεν Ἥλιας, καὶ τοῦ οὐρανοῦ πὰς κλεῖς ἐπιστεύθη· Ἐπίε Νῶε, καὶ τὸν νοῦν μετέβληθη· ἤσκησεν Ἐνὼχ, καὶ ὑπ' ἀγγέλων μετετέθη· ἐχορτάσθη Φαραῶ, καὶ ἐν θάλασσῃ σὺν ἄρμασι κατεποντίσθη· ἐνήστευσε Μωϋσῆς, καὶ θάλατταν κατεπέδη, καινοτέρων τεχνῶν ἐκ τῆς ὑγρᾶς τῶν ὕδατων οὐσίας γενόμενος· οἰκοδόμος, καὶ ξένην γῆν τὸν λαὸν ὀδοιπορεῖν παρασκευάσας, κεκονιαμένῃ ποδί τὴν θάλασσαν παρήγαγε. Μετέλαθεν Εὐα παρανόμου βρώσεως, καὶ πάντες ἐξ ἐκείνης θανάτου παραδίδονται· ἀπέσχετο ὁ ἐκ Μαρίας τεχθεὶς Δεσπότης ἐννόμου βρώσεως, καὶ πάντας τῆς καταδίκης τοῦ θανάτου ἠλευθέρωσε. Γεῦσις θανάτου τὸ ἐν παραδείσῳ δένδρον. Ἡ δὲ ἄρ ἡμέρα γὰρ, φησὶν ὁ θεός, φάγησθε ἀπ' αὐτοῦ, θανάτω ἀποθνήσθε. Φυγὴ θανάτου, σταυροῦ τὸ δένδρον· ἐκείθεν γὰρ ἐπήγα-

ζεν ἡ ζωὴ ἡ ἀθάνατος. Ἀπὸ σταυροῦ πρὸς παράδεισον ὁ ληστής μεταβέβηκεν, ἀντὶ θανάτου ζωὴν ἀνταλλαξάμενος. Καρπὸς τοῦ φθόνου τοῦ ἐν παραδείσῳ φυτοῦ ἡ βρώσις· καὶ ἀναίρεισις τοῦ φθόνου ἡ ἐκ τοῦ καρποῦ τοῦ σταυροῦ μετάληψις. Εἰ ἐνήστευσεν ὁ Ἄδὰμ, οὐκ ἂν θανάτω κατεδικάσθη, οὐκ ἂν τῆς ἀκαμάτου τρυφῆς ἐξόριστος γέγονεν, οὐκ ἂν τῆ φθορᾷ ὑπεβλήθη. Φησὶ γὰρ ἡ θεία Γραφή, ὅτι Ὁ Θεὸς τὸν ἄνθρωπον ἐκτίσεν ἐπ' ἀφθαρσίᾳ· φθόνῳ δὲ διαβόλου θάνατος εἰς τὸν κόσμον εἰσηλύθη. Ἄλλ' ἦλθε Χριστὸς, Ἡ εἰρήνη ἡμῶν, καὶ τὸ μεστότοιχον τοῦ φραγμοῦ λύσεις, τὴν ἐχθρὰν ἐν τῇ σαρκὶ αὐτοῦ, προσήλωσε τὸ γραμματεῖον τῆς ἀμαρτίας ἐπὶ σταυρῷ, ἀκυρώσας τὸ καθ' ἡμῶν χειρόγραφον τοῦ θανάτου. Καὶ βοᾷ Παῦλος· Χριστὸς ἡμᾶς ἐξηγόρασεν ἐκ τῆς καταράς τοῦ νόμου, γενόμενος ὑπὲρ ἡμῶν κατάρα. Ἀμειψόμεθα τοίνυν κατὰ δύναμιν τὸν εὐεργέτην, ἀγαπητοί· μικροῖς ὀβολοῖς θεραπεύσωμεν τὸν πλούσιον ἐν ἐλέει. Ὁ Δεσπότης ἡμῶν ὑπὲρ ἡμῶν ἐσταυρώθη· ἡμεῖς δὲ θρέψωμεν τὸν κατ' εἰκόνα αὐτοῦ κτισθέντα πένθητα· ἐκείνος θανάτω προσωμίλησεν, ἵνα ἡμᾶς θανάτου ἐλευθερώσῃ· ἡμεῖς δὲ αὐτὸν μικροῖς ὀβολοῖς τοῦ θανατικοῦ λιμοῦ τοὺς ὀμογενοῦς ἐξαρπάσωμεν. Αὐτὸς γὰρ, αὐτὸς ἐστίν, ὁ διὰ τῶν πενήτων δεχόμενος τὸ παρεχόμενον. Μὴ τοίνυν παραδράμῃς, ἀνῶρυπε, ἐκτεινόντος τὴν χεῖρα τοῦ πένθητος, ἀφρων εἰς τὸν δι' ἐκείνου δεχόμενον Δεσπότην· ἀλλὰ γενέσθω σοι ἡ χεὶρ τοῦ πένθητος θυμιατήριον ἐν ἀγορᾷ προκείμενον. Ἐχει γὰρ ἀντὶ πυρὸς, τοῦ λιμοῦ τοὺς ἀνθρώπους κατατήκοντας. Ἐπιβάλλωμεν οὖν ἀντὶ θυμιάματος ὀβολοὺς δύο, καὶ τῆς εὐωδίας πληρώσωμεν τὸν οὐρανὸν, ἵνα ἐξ οὐρανοῦ ἀκούσωμεν· Ἐξ' ὅσον ἐποιήσατε ἐνὶ τούτων τῶν μικρῶν, ἐμοὶ ἐποιήσατε, βρώτων τοῦ Χριστοῦ· αὐτῷ ἡ δόξα καὶ τὸ κράτος εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων.

[231] Εἰς τὰ Βάτα.

α'. Ἐκ θαυμάτων ἐπὶ θαύματα τοῦ Κυρίου βαδίσωμεν, ἀδελφοί, καὶ φθάσωμεν, ὡς ἐκ δυνάμεως εἰς δύναμιν. Καθάπερ γὰρ ἐν ἀλύσει χρυσοῦ κρικίους ἀλληλενδέτοις συμβεβλημένῃ ἐν τοῦ ἐνδὸς κατέχεται, καὶ τῶν συμβεβλημένων ἕκαστον συνάπτειται βότερον θατέρω καὶ παραπέμπεται· οὕτω καὶ τὰ τῶν ἁγίων Εὐαγγελίων θαύματα ἐξ ἀλλήλων εἰς ἀλληλα ποδηγοῦσι τὴν φιλόροτον τοῦ Θεοῦ Ἐκκλησίαν, καὶ εὐφραίνουσιν οὐ τῆ ἀπολλυμένη βρώσει, ἀλλὰ τῆ μενούσῃ εἰς ζωὴν αἰώνιον. Φέρε οὖν σήμερον καὶ ἡμεῖς, ἀγαπητοί, ἐν ἐτοιμῳσῃ καρδίᾳ καὶ ὡσὶν εὐηχοῖς ἀκούσωμεν, τί λαλήσει ἡμῖν Κύριος ὁ Θεός· ἐν τε προφήταις καὶ Εὐαγγελίοις περὶ τῆς θειοτάτης ταύτης ἐορτῆς. Λαλήσει δὲ πάντως εἰρήνην ἐπὶ τὸν λαὸν αὐτοῦ, καὶ ἐπὶ τοὺς δούλους αὐτοῦ, καὶ ἐπὶ τοὺς ἐπιστρέφοντας καρδίαν ἐπ' αὐτόν. Σήμερον προφητικαὶ ἀόλιπγιγγες τὴν οἰκουμένην ἀνεπτέρωσαν, καὶ τὰς ἀπανταχῆ τοῦ Κυρίου Ἐκκλησίας ἐφείδρυναν καὶ κατέστειψαν, καὶ ἐκ τοῦ σκάμματος τῶν ἁγίων νηστειῶν καὶ τῆς κατὰ τῶν παθῶν παλαιστρας παραλαβοῦσαι τοὺς πιστοὺς, τὸν ἐπινίκιον ὕμνον καὶ τὸ καινὸν θέαμα τῆς εἰρήνης ἄδειν τῷ νικοποῦ Χριστῷ ἐδίδαξαν. Δεῦτε οὖν ἅπαντες, ἀγαλλιάσωμεθα τῷ Κυρίῳ· δεῦτε πάντα τὰ ἔθνη, κροτήσωμεν χεῖρας, καὶ ἀλαλέσωμεν τῷ Θεῷ τῷ Σωτῆρι ἡμῶν ἐν φωνῇ ἀγαλλιάσεως. Μηδεὶς ἀμοιρος ἔστω τῆς χαρᾶς, μηδεὶς ὑστερεῖται τῆς κλήσεως, ὅτι ἐγενήθη τὸ σπέρμα τῶν ἀπειθῶντων εἰς ἀπίωλειαν· μηδεὶς ἀγνωμονεῖτω τὴν ὑπάντησιν τοῦ βασιλέως, ἵνα μὴ ἐξωθεν τοῦ νυμφῶνος ἀποκλεισθῇ· μηδεὶς σκυθρωπὸς· ἡ κατηφῆς πρὸς τὴν ὑποδοχὴν εὐρεθῇ ἐν ἡμῖν, ἵνα μὴ τοῖς πονηροῖς πολιταῖς συγκατακριθῇ. Πολίτας δὲ πονηροῦς φημι τοὺς μὴ θέλοντας δέξασθαι τὸν Κύριον βασιλέα ἐπ' αὐτοῦς. Πάντες παιδρῶς συνδράμωμεν, πάντες προ-

ὑμῶς ὑποδεξώμεθα, καὶ ὑπερκοσμίως ἐορτάσωμεν. Ἀντὶ ἱμασίων τῆς καρδίας ἡμῶν ἐκχέωμεν ἐνώπιον αὐτοῦ, καὶ ἐν ψαλμοῖς καὶ ὕμνοις καὶ εὐχαρισταῖς ἀνατείνωμεν αὐτῷ, καὶ τὸ, *Εὐλόγημένος ὁ ἐρχόμενος ἐν ὀνόματι Κυρίου*, ἀκαταπαυστοῖς βοήσωμεν. Οἱ γὰρ εὐλογοῦντες αὐτὸν, ὑψόγονται· καὶ οἱ καταρῶμενοι αὐτὸν, καθήρτανται. Πάλιν ἐρῶ, καὶ προτρέπομενος ἐπὶ τὸ ἀγαθὸν οὐ παύσομαι· Δεῦτε, ἀγαπητοί, εὐλογήσωμεν τὸν εὐλογημένον, ἵνα εὐλογηθῶμεν ὑπ' αὐτοῦ. Πᾶσαν ἡλικίαν καὶ ἀξίαν ἐπὶ τὸ αὐτὸ συνεχάλεπεν ὁ λόγος πρὸς τὴν τοῦ Κυρίου ἀνεσίαν, *Βασίλειος τῆς γῆς καὶ πάντας τοὺς λαοὺς, ἀρχοντας καὶ πάντας κριτὰς γῆς, νεαρίσκους καὶ πωρθένους*. Καὶ τὸ καινοπρεπὲς τοῦ θαύματος, ὅτι τῇ νέᾳ καὶ ἀπειροκάκῃ τῶν νηπίων παιδῶν καὶ θηλαζόντων ἡλικία τὰ πρεσβεία συνεχώρησε τοῦ ἐξάρξει τῷ Κυρίῳ ἐν ἐξομολογήσει τὸ θεοδίδακτον ἄσμα, καθάπερ πάλα· Μωϋσῆς τῷ ἐξ Αἰγύπτου λαῷ, τὸ, *Εὐλόγημένος ὁ ἐρχόμενος ἐν ὀνόματι Κυρίου*. Σήμερον χαρᾷ χεῖρει ὁ μακάριος Δαυὶδ, σεσυλημένος τὴν κιθάραν ὑπὸ νηπίων, οἷς [232] καὶ συγγορευῶν τῷ πνεύματι καὶ συνευχαλούμενος, καθάπερ τὸ πρὶν πρὸ προσώπου τῆς κιβωτοῦ τοῦ Θεοῦ, συμμοουσουργεῖ καὶ συμφελλίζει ἡδέως, τὸ, *Εὐλόγημένος ὁ ἐρχόμενος ἐν ὀνόματι Κυρίου*. Πρὸς δὲ ἐρούμενος· Λέγε ἡμῖν, ὦ προφήτα, τίς οὗτος ὁ ἐρχόμενος ἐν ὀνόματι Κυρίου; Οὐκ ἐμὸν, φησὶ, τὸ διδασκαλεῖον σήμερον· νηπίος γὰρ ἀφιέρωνται παρὰ τοῦ καταρτίσαντος ἐκ στόματος νηπίων καὶ θηλαζόντων αἶνον τοῦ καταλύσαι· ἐχθρὸν καὶ ἐκδικητῆν· Ὅπως καὶ διὰ τοῦ θαυμάτου τούτου ἐπιστραφῶσι καὶ διὰ κατέρων ἐπὶ τέκνα, καὶ ἀπειθῶν ἐν φρονήσει δικαίᾳ· ὦ παῖδες, πόθεν ὑμῖν ἡ καλὴ αὕτη καὶ τίς ὁ σοφισαῖς;

οὐ παιδαγωγοί: Συγκοινωνήσατε ἡμῖν, φησί, τῆς εὐωχίας καὶ μελωδίας, καὶ μαθήσεσθε τὰ Μωϋσῆ καὶ τοῖς λοιποῖς προφήταις ἐν ἐπιθυμίαις. Ἐπεὶ οὖν προετραπέμην, καὶ δεξιὰς ἡμῖν ἔδωκαν οἱ παῖδες κοινωνίας, δεῦρο, ἀγαπητοί, καὶ ἡμεῖς ζῆλωσωμεν τὴν θεοπρεπῆ χορείαν, καὶ μετὰ τῶν ἀποστόλων ὁδοιοποιήσωμεν τῷ ἐπιθεθῆκότι ἐπὶ τὸν οὐρανὸν τοῦ οὐρανοῦ κατὰ ἀνατολὰς, καὶ ἐφ' ὑποσύγιον, ὡς εὐδόκησεν, ἐποχουμένῳ ἐπὶ τῆς γῆς. Μετὰ νηπίων τὰ κλάδη ἄρωμεν, καὶ τοῖς κλάδοις κροτήσωμεν, ὅπως ἐπιπνεύσῃ καὶ ἡμῖν τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον, καὶ τὴν θεοδιδάκτον ἀναπέμφωμεν εὐτάκτως ὡδῆν, *Εὐλογημένος ὁ ἐρχόμενος ἐν ὀνόματι Κυρίου ὁ ὠσάνη ἐν τοῖς ὕψιστοις.* Σήμερον ὁ πατριάρχης ἐν πνεύματι βορᾶζει Ἰακώβ, ὅρων τὴν προφητείαν αὐτοῦ εἰς ἔργον ἀχθεΐσαν, καὶ τὸν δεσμευόμενον πρὸς ἄμπειλον τὸν πῶλον αὐτοῦ, ἐπιθεθῆκότα ἐπὶ πῶλον νέον· καὶ μετὰ τῶν πιστῶν προσκυνεῖ τῷ πνεύματι. Σήμερον πῶλος ἐτοιμάζεται τὸ τῶν ἀλογίστων ἐθνῶν τὸ πρὶν ἄλογον ἐξεμπλάριον εἰς ἔνδειξιν ὑποταγῆς τοῦ ἐξ ἐθνῶν νέου λαοῦ· καὶ νῆπια καταμηνύουσι τὴν τοῦτον πρὸς θεογονίαν νηπιότητά. Σήμερον ὁ βασιλεὺς τῆς δόξης ἐπὶ γῆς προφητικῶς δοξάζεται, καὶ κοινωνοῦς τῆς ἐπουρανίου εὐωχίας τοὺς γηγενεῖς ἀναδείκνυσιν· ἵνα δείξῃ ὅτι αὐτός ἐστι Κύριος ἀμφοτέρων, ὡς ἐκατέρωθεν συμφωνῶντων σὺν Πατρὶ καὶ Πνεύματι ἀνυμνούμενος. Διὰ τοῦτο οἱ μὲν ἄνω τὴν ἐπὶ τῆς γῆς σωτηρίαν καταμηνύουσιν ἐφ' ἅλων, Ἄγιος, ἄγιος, ἄγιος, Κύριος σαβαώθ· πλιγῆς πᾶσα ἡ γῆ τῆς δόξης αὐτοῦ· οἱ δὲ κάτω τῆ ἐπουρανίῳ εὐφροσύνῃ συμπανηγυρίζοντες ἐκραύγαζον, *Ἐσάννη ἐν τοῖς ὕψιστοις, ὠσάννη τῷ νῆφ Δαυὶδ.* Καὶ οἱ μὲν ἰδοῦσάλογον, *Εὐλογημένη ἡ δόξα Κυρίου ἐκ τοῦ τόπου αὐτοῦ*· οἱ δὲ ἔθειολόγον, *Εὐλογημένος ὁ ἐρχόμενος ἐν ὀνόματι Κυρίου.*

β. Τούτων δὲ οὕτω τελουμένων, καὶ τῶν μαθητῶν χορευόντων περὶ πασῶν ὧν εἶδον δυνάμειν, καὶ λεγόντων, *Εὐλογημένος ὁ ἐρχόμενος ἐν ὀνόματι Κυρίου ἐν ὑψίστοις δόξα, καὶ ἐπὶ γῆς εἰρήνη*· ἡ πόλις ἐτείετο λέγουσα· *Τίς ἐστὶν οὗτος;* πεπωρωμένον φρόνον κατὰ τῆς τοῦ Δεσπότου δόξης κινούσα. Πάλιν δὲ ἀκούων, τὴν παλαιάν τῆς συναγωγῆς ἔτακτον πληθύν ἐπιγίνωσκε. Διερωτῶσιν οἱ ἀγνώμονες, *Τίς ἐστὶν οὗτος;* ὡς μήπω εὐρακότες τὸν ἐνεργῆτα καὶ περιδόντον τοῖς θεοπρεπῆσι θαυμασίν. Οὐ γὰρ κατέλαβεν ἡ σκιά τὸ ἐν αὐτῇ ἐπιλάμψαν ἄδυτον φῶς. Ὅθεν εὐθυδῶως προανακράγατε περὶ αὐτοῦ Ἡσαΐας λέγων· *Οἱ κωφοί, ἀκούσατε, καὶ οἱ τυφλοί, ἀναβλέψατε ἰδοὺν.* Καὶ τίς τυφλός, ἀλλ' ἢ οἱ παῖδες μου; καὶ κωφοί, ἀλλ' ἢ οἱ κριεῦντες αὐτῶν; Καὶ ἐτυφλώθησαν οἱ δοῦλοι τοῦ Θεοῦ. Εἶδες πολλὰκις, καὶ οὐκ ἐβουλόρασθε ἠνεργήματα τὰ ὡτα, καὶ οὐκ ἠκούσατε. Ὅρατε, ἀγαπητοί, ἀκριθείαν γέγων; ὅπως τὸ προθεωρητικὸν θεῖον Πνεῦμα εἰς τῶν ἁγίων αὐτοῦ, ὡς παρόντα, τὰ μέλλοντα προεκήρυττε; Εἶδον γὰρ οἱ ἀχάριστοι, καὶ ἐψηλάφησαν διὰ τῶν θαυμάτων τὸν θαυματουργὸν Θεόν, καὶ τῇ ἀπιστίᾳ ἐνέμεναν· εἶδον τὸν τυφλὸν ἐκ γενετῆς τὸν φωταγωγῆσαντα Κύριον κηρύττοντα· εἶδον σύγχρονον καὶ σύζυγον τῇ ἀσθενείᾳ παράλυτον προστάγματι διαζευχθέντα τῆς κακοτυχίας· εὐέασαντο Ἀδάρον φυγάδα [25] θανάτου γεγονότα· ἤκουσαν τὸν ἐν θαλάσῃ περίπατον, τὴν ἀγεώρητον οἰνοδοσίαν, τὴν ἀμοχθὸν ἀρτοτροφίαν, τὴν τῶν καινῶν ἀπελασίαν, τὴν τῶν καμνόντων εὐρωστίαν· αἱ πλατεῖαι αὐτῶν τὰς δυνάμεις ἐκέρυστον, αἱ ὁδοὶ αὐτῶν τὰ; ἴασαις τοῖς ὁδοιπόροις κατηγγείλον· πᾶσα ἡ Ἰουδαία ἐπληρώθη τῶν ἐνεργειῶν, καὶ νῦν πυνθάνονται, *Τίς ἐστὶν οὗτος;* ἢ τῆς ἀνοίας τῶν ψευδωνύμων διδασκάλων! ὡ τῶν ἀπειθῶν πατέρων! ὡ τῶν ἀφρόνων πρεσβυτέρων! ὡ σπέρμα Χαναάν τοῦ ἀναιδοῦς, καὶ οὐκ Ἰούδα τοῦ εὐλαβοῦς! Τὰ τέκνα ἐπέγνωσαν τὸν κτιστὴν, καὶ οἱ ἀπειθεῖς πατέρες ἔλεγον, *Τίς ἐστὶν οὗτος;* Ἡ νέα ηλικία τὸν Θεὸν ἀνύμνησε, καὶ οἱ πεπαλαιωμένοι ἡμερῶν κακῶν ἐπυνθάνοντο, *Τίς ἐστὶν οὗτος;* Οἱ θηλάζοντες υεολογοῦσι, καὶ οἱ πρεσβύτεροι βλασφημοῦσι, παῖδες εὐσεβῶς ἰεουργοῦσιν αἶνον, καὶ ἀνέροι ἱερεῖς δυσσεβῶς ἀγανακτοῦσιν; Οἱ ἀπειθεῖς ἐν φρονήσει δικαίων, ἐπιστρέψατε τὰς καρδίας ὑμῶν ἐπὶ τὰ τέκνα ὑμῶν, μάθετε Θεοῦ μυστήρια. Αὐτὸ τὸ τελούμενον μαρτυρεῖ, ὅτι Θεός ἐστιν οὕτως; ἀνυμνούμενος ὑπὸ ἀδιδάκτων γλωσσῶν. *Ἐρευριτε τὰς Ἰρμαζάς,* καλῶς ἠκούσατε παρὰ τοῦ Δεσπότου, ὅτι αὐταὶ εἰσὶν αἱ μαρτυροῦσαι περὶ αὐτοῦ, καὶ οὐκ ἀγνοεῖτε τὸ θαῦμα. Ἀκούσατε, οἱ ἀχάριστοι, τί εὐαγγελ-

ίζεται ὑμῖν ὁ προφήτης Ζαχαρίας. Φησὶ γάρ· *Χαίρε σφόδρα, θυγατερ Σιών· Ἰδοὺ ὁ βασιλεὺς σου ἔρχεται σοι δίκαιος καὶ ἐπιθεθῆκώς ἐπὶ πῶλον δρου.* Διὰ τί τὴν χαρὰν ἀποσεσθε; διὰ τί ἡλίου λάμποντος, τὸ σκότος ἀγαπάτε; διὰ τί πρὸς τὴν ἀπολέμητον εἰρήνην μελετᾶτε πόλεμον; Εἰ τοίνυν υἱοὶ Σιών ἐστε, συγχορευσατε τοῖς τέκνοις ὑμῶν· χαρὰς ἀφορμὴ ἔστω ὑμῖν ἡ τῶν τέκνων θεοσέβεια. Μάθετε παρ' αὐτῶν, τίς ὁ διδάξας, τίς ὁ συναθροίσας, πόθεν τὰ διδάγματα, τίς ἡ νοση θεολογία, καὶ παλαιὰ προφητεία. Εἰ δὲ ἀνθρώπων μὲν οὐδεὶς οὐδὲν τούτων ἐδίδαξεν, αὐτόματον ἔτον αἶνον ἀναμέλωσαι, γινώτε Θεοῦ εἶναι τὸ ἔργον, ὡς ἐν τῷ νόμῳ γέγραπται· *Ἐκ στόματος ρηπίων καὶ θηλαζόντων κατηρίσθη αἶνον.* Διπλασιάσατε οὖν τὴν χαρὰν, ὅτι τοιούτων γεγονάτε πατέρες, οἵτινες καὶ τὰ τοῖς πρεσβυτέροις ἀγνωθῆντα θεοδιδάκτως ἀνευφημήσαν. Ἐπιστρέψατε οὖν τὰς καρδίας ὑμῶν ἐπὶ τὰ τέκνα ὑμῶν, καὶ μὴ μύσσητε τοὺς ὀφθαλμούς ὑμῶν πρὸς τὴν ἀλήθειαν. Εἰ δὲ αὐτοὶ ἐστε, καὶ ἀκούοντες οὐκ ἀκούετε, καὶ βλέποντες οὐ βλέπετε, καὶ μάτην διαφερόμενοι πρὸς τὰ νῆπια, αὐτοὶ ὑμῶν κριταὶ ἔσονται κατὰ τὸν τῷ Σωτήρος λόγον. Καλῶς γοῦν καὶ τοῦτο μετὰ τῶν ἄλλων προανεφώνησε περὶ ὑμῶν ὁ προφήτης Ἡσαΐας λέγων· *Οὐ νῦν ἀλοχυνθήσεται Ἰακώβ, οὐδὲ νῦν τὸ πρόσωπον μεταβλεῖ· ἀλλ' ὅταν ἴδωσι τὰ τέκνα αὐτῶν τὰ ἔργα μου, δι' ἐμὲ ἀγαύουσι τὸν ἄγιον τοῦ Ἰακώβ, καὶ τὸν Θεὸν τοῦ Ἰσραὴλ ζοηθήσονται· καὶ γνώσονται οἱ τῷ πνεύματι πλανώμενοι σύνεσιν, οἱ δὲ γογγύζοντες μαθησάσθαι ὑπακούουσιν, καὶ αἱ γλώσσαι αὐτῶν μαθησάσθαι μαθησάσθαι λαλεῖν εἰρήνην.* Ὅριζ, ὦ ἀνόητε Ἰουδαίε, πῶς ἐκ προοιμίων τοῦ λόγου αἰσχύντην ὑμῖν προκαταγγέλλει ὁ προφήτης διὰ τὴν ἀπειθειαν ὑμῶν; Μάθετε κἀν παρ' αὐτοῦ, πῶς θεοδιδάκτον κηρύσσει τὴν τῶν τέκνων ὑμῶν ἠνεργίαν, ὡς καὶ ὁ μακάριος Δαυὶδ προανεφώνησε λέγων· *Ἐκ στόματος ρηπίων καὶ θηλαζόντων κατηρίσθη αἶνον.* Ἡ τοίνυν τὴν δούλην τῶν παλίων οικειώσασθε, ὡς χρεῖον, ἢ μετὰ τῆς εὐσεβείας; καὶ τοὺς παῖδας ἡμῖν χαρίσασθε. Ἡμεῖς τούτοις συγχορεύσωμεν καὶ συνορτάσωμεν, καὶ τῇ καινῇ γλύσῃ τὸ θεοδιδάκτον ἅμα συμπάλλωμεν. Ποτὲ μὲν γὰρ Συμεὼν ὁ πρεσβύτερος ὑπήντησε τῷ Σωτήρι, καὶ ταῖς ἀγκάλαις ὑπέδεξάτο τὸν τῶν αἰώνων Δεσπότην ὡς βρέφος, καὶ Κύριον καὶ Θεὸν ἐκτίρησεν· νῦν δὲ ἀντὶ πρεσβυτέρων ἀγνωμόνων οἱ παῖδες τῷ Σωτήρι ὑπήντησαν ὡς Συμεὼν, καὶ τὰ κλάδη ἀντὶ ἀγαλῶν ὑπέστρωσαν, καὶ Κύριον καὶ Θεὸν τυλόγησαν τὸν ἐπὶ πῶλου ὡς ἐπὶ Χερουσίμ καθεζόμενον, *Ἐσάννη τῷ νῆφ Δαυὶδ, εὐλογημένος ὁ ἐρχόμενος ἐν ὀνόματι Κυρίου.* Μεθ' ὧν βοήσωμεν καὶ ἡμεῖς, *Εὐλογημένος ὁ ἐξ Θεοῦ Θεός, ὁ βασιλεὺς τῆς δόξης, ὁ πτωχέυσας ἐν τοῖς ἰδοῖς αὐτοῦ ἀπυχεύσας δι' ἡμᾶς, ἵνα ἡμεῖς πλουτήσῃ τῇ αὐτοῦ ἀγαθότητι· εὐλογημένος ὁ ἔλυθον ἐν ταπεινωσει, καὶ πάλιν ἐρχόμενος, ἐν δόξῃ· πρῶτον, ἐπὶ πῶλου πρᾶος καὶ ὑπὸ νηπίων [234] ἀνευφημούμενος, ὅπως πληρωθῇ τὸ γεγραμμένον, Ἐβωθήθησαν αἱ πορταὶ σου, ὁ Θεός, αἱ πορταὶ τοῦ Θεοῦ μου τοῦ βασιλέως τοῦ ἐν τῷ ἁγίῳ·* δεύτερον, φοβερός ἐπὶ τῶν νεφελῶν, καὶ ὑπὸ ἀγγέλων καὶ δυνάμεων δορυφορούμενος. ἢ τῆς μελιβρύτου τῶν παίδων γλώττης! ὡ τῆς ἀκαπτεῦτου διδασκαλίας τῶν θεαρέστων! Δαυὶδ προφητεύσας ὑπὸ τῷ γράμματι ἐκάλυψε τὸ νόημα· οἱ παῖδες τὸν θρησαυρὸν ἀνοίξαντες, ἐπὶ γλώττης τὸν πλοῦτον ἤνεγκαν, καὶ λόγῳ κεχαριτωμένῳ πάντας διαπρυσίας ἐπὶ τὴν ἀπύλουσιν συνεκάλεσαν. Ἀντλήσωμεν τοιαῦτον, καὶ ἡμεῖς σὺν αὐτοῖς τὸν ἀναφαίρετον πλοῦτον, ἀπῆστοις κόλποις καὶ ταμείοις ἀναποθέμενοι τὰ χερίσματα· βοήσωμεν ἀπέραντα, *Εὐλογημένος ὁ ἐρχόμενος ἐν ὀνόματι Κυρίου, Θεός ἀληθινός, παντοκράτωρ ἐκ παντοκράτορος, Ἰὼς ἐν ὀνόματι Πατρὸς, βασιλεὺς ἀληθινός, ἐξ ἀληθινοῦ βασιλέως, συναδίων καὶ προσημίον τὴν βασιλείαν ἔχων, ὡς ὁ γεννήσας αὐτόν.* Κοινὴ γὰρ ἡ βασιλεία, καὶ οὐκ ἐξώθεν τὴν αὐτῆς τιμὴν τῷ Ἰῳ ὁ Λόγος προσκληροῖ, οὔτε ἀρξαμένῳ ἢ προγινομένην ἢ μειουμένην, ἀπαγε, ἀλλὰ φυσικὴν καὶ ἰδιόκτητον ἀληθῶς. Μία γὰρ ἡ βασιλεία Πατρὸς καὶ Ἰοῦ καὶ ἁγίου Πνεύματος, ὡσερ καὶ μία οὐσία καὶ μία κυριότης. Ὅθεν καὶ μὴ προσκυνῆσαι λατρευομένῳ μίαν τρισπόστατον θεότητα, ἀναρχον, ἀνεστον, ἀπειραντον, καὶ ἀδιάδοχον. Οὕτω γὰρ ὁ Πατὴρ παυθήσεται ποτε τοῦ εἶναι Πατὴρ, οὕτω ὁ Ἰὼς τοῦ εἶναι Ἰὼς καὶ

ehrum et gratiosum certamen et canticum? quis vos doctor instituit? quis vos congregavit? ubi sunt tabulae? qui paedagogi? Nos et convivii et modulationis consortes effecite; et ea discetis, quae Moyses et reliqui prophetae concipiscebant. Quia igitur invitati sumus, et infantes nobiscum dexteram junxerunt; huc accedite, carissimi, et nos cum studio hanc divinam choream aedemus, et cum apostolis illum comitemur in via, qui ascendit super caelum caeli ad Orientem, et qui, ut ipse voluit, subjugali vehitur in terra. Cum infantibus ramos tollamus, et ramis plaudamus, ut et nos Spiritus sanctus inspiret, et cum debito ordine divinum illud emittamus canticum: *Benedictus qui venit in nomine Domini: hosanna in excelsis*. Hodie patriarcha Jacob in spiritu festum celebrat, videns prophetiam suam ad opus deductam, et eum, qui ligat ad vitem pullum suum, pullo vectum (*Gen. 49. 11*): ac cum fidelibus in spiritu adornat. Hodie pullus praeparatur, id est, irrationabiles gentiles olim exemplar irrationabile; ut ostendatur obedientia novi populi ex gentibus conversi; infantesque significant horum in Dei cognitione infantiam. Hodie Rex gloriae in terra propheticè glorificatur, et caelestis convivii consortes terrigenas exhibet, ut ostendat se esse utriusque, et caeli et terrae Dominum, utpote qui in utroque cum Patre et Spiritu sancto concordissime celebretur. Ideo superni illi salutem in terra partam significantes psallebant: *Sanctus, sanctus, sanctus Dominus Sabaoth: plena est omnis terra gloria ejus* (*Isai. 6. 3*); qui vero in terra erant cum caelesti letitia simul festum agentes, clamant, *Hosanna in excelsis, hosanna filio David* (*Matth. 21. 9*). Et alii glorificabant, *Benedicta gloria Domini de loco suo* (*Ezech. 3. 12*); alii vero theologice dicebant, *Benedictus qui venit in nomine Domini*.

2. Dum haec ita fierent, et discipuli choreas agerent circa omnes qui viderant virtutes, et dicerent, *Benedictus qui venit in nomine Domini: in excelsis gloria, et in terra pax* (*Luc. 2. 14*); civitas commovebatur dicens: *Quis est hic* (*Matth. 21. 10*)? ut ex caecitate invidiam contra Domini gloriam concitaret. Civitatem cum audis, veterem illam synagogae inconditam turbam intellige. Ingrati illi interrogant, *Quis est hic?* ac si nondum vidissent Benefactorem divinis miraculis celebrari. Non enim comprehendebant tenebrae lucem in adyto fulgentem. Quamobrem directe ad illos jam olim exclamaverat Isaias, dicens: *Audite surdi, et ceci visum recipite. Et quis caecus, nisi filii mei? et qui surdi, nisi qui dormiantur eorum? et occaecati sunt servi Dei. Vidistis saepe, et non observastis: apertis auribus non audistis* (*Isai. 42. 18 - 20*). Videtis, fratres, verborum accuratorem? quomodo perspicax ille divinus Spiritus per sanctos suos sicut praesentia futura praedicat? Videbant enim ingrati, et per signa miraculorum patratorem Deum quasi manibus tangebant, et in incredulitate manserunt: viderant caecum natum, visum recepisse et Dominum praedicavisse: viderant paralyticum, qui in hac infirmitate vitam contriverat solo jussu a morbo sanatum: viderant Lazarum a morte effugisse: audierant deambulationem supra mare, vinum datum sine vitis cultu, panes sine labore suppeditatos, daemones pulsos, aegros sanatos: ipsorum plateae virtutes ejus praedicabant, viae curationes vitoribus nuntiabant: tota Judaea beneficiis repleta erat, et nunc interrogant, *Quis est hic* (*Matth. 21. 11*)? O insaniam eorum qui falso doctores appellantiur! o perversos patres! o stulti seniores! o semen Chanaanis impudentis, non autem Judae pii! Pueri Creatorum agnovimus, et perversos patres dicebant, *Quis est hic?* Juvenilis aetas Deum celebravit, et inveterati dierum malorum interrogabant, *Quis est hic?* Lactentes theologice loquuntur, et seniores blasphemant? pueri pie laudibus sacra peragunt, et execrandi sacerdotes impie indignantur? O increduli in prudentia justorum: convertite corda vestra ad filios vestros, discite Dei mysteria. Idipsum

quod perficitur, testificatur Deum esse illum, qui a non edoctis linguis ita celebratur. *Scrutamini Scripturas* (*Joan. 5. 39*), ut audistis a Domino, quia ipse sunt quae testificantur de illo, nec ignoratis miraculum. Audite, ingrati, quid annuntiet vobis Zacharias propheta; ait enim: *Gaude multum, filia Sion: ecce Rex tuus venit tibi justus et insidens super pullum asinae* (*Zach. 9. 9*). Cur gaudium excutitis? cur fulgente sole, tenebras diligitis? cur contra inexpugnabilem pacem bellum meditamini? Si itaque filii Sion estis, cum filii vestri choreas agite: gaudii occasio sit vobis filiorum pietas. Ab illo discite, quis docuit, quis collegit, a quo doctrina prodeat, quas sit nova theologia, et vetus prophetia. Quod si nullus homo eorum quidpiam docuit, sed ex se et sponte sua laudem modulatur, agnoscite Dei opus esse, ut in lege scriptum est: *Ex ore infantium et lactentium perfecisti laudem* (*Psal. 8. 3*). Duplicate ergo gaudium, quia talium estis patres filiorum, qui a Deo docti ea celebrarunt, quae a senioribus ignorabantur. Convertite ergo corda vestra ad filios vestros, et ne claudatis oculos vestros ad veritatem. Quod si vos estis, qui audientes non auditis, et videntes non videtis (*Matth. 13. 13*), et frustra disputatis cum infantibus: ipsi judices vestri erunt, secundum Servatoris dictum (*Id. 12. 27*). E re igitur et hoc cum aliis de vobis praedixit Isaias propheta, dicens: *Non nunc pudore afficietur Jacob; neque nunc vultum mutabit: sed cum viderint filii ipsorum opera mea, per me sanctificabunt sanctum Jacob, et Deum Israel timebunt: et cognoscent ii, qui spiritu errant, intelligentiam, et qui murmurant, discent obedire; et linguae balbutientes discent loqui pacem* (*Isai. 29. 22 - 24*). Vides insane Judae, quomodo a sermonis exordio pudorem vobis annuntiet Propheta, ob incredulitatem vestram? Saltem ab ipso discite, quomodo filiorum vestrorum canticum a Deo traditum praedicet; sicut beatus David praenuntiavit, dicens: *Ex ore infantium et lactentium perfecisti laudem*. Aut igitur filiorum vestrorum sanctitatem, ut par est, assumite, aut pie nobis filios vestros concedite. Nos cum ipsis choreas agamus, et festum celebremus, atque nova lingua a Deo traditum canticum una psallamus. Etenim aliquando Symeon senex Servatori occurrit, et saeculorum Dominum quasi infantem in ulnas suscepit, ac Dominum et Deum praedicavit; nunc autem ingratorum senum loco pueri Servatori occurrerunt ut Symeon, et ramos pro ulnis substraverunt, ac Dominum et Deum benedixerunt, qui super pullum quasi super Cherubim insidebat: *Hosanna filio David, benedictus qui venit in nomine Domini* (*Matth. 21. 9*). Quibuscum et nos clamemus, *Benedictus Deus de Deo, Rex gloriae*, qui propter nos apud suos mendicus fuit sine mendicitate, ut nos sua bonitate divites redderet: benedictus qui, venit in humilitate, et rursus venit in gloria: primo, super pullum mansuetus et ab infantibus benedictus, ut impleretur quod scriptum est: *Visi sunt gressus tui, Deus, gressus Dei mei Regis, qui est in sancto* (*Psal. 67. 25*); secundo, terribilis supra nubes, et ab angelis et potestatibus stipatus. O mellitam puerorum linguam! o sinceram disciplinam Deo placentium! David prophetans sub litera sensum adumbravit; pueri, aperto thesauro, lingua sua divitias attulerunt, et gratia pleno sermone omnes clare ad fruentem illo convocarunt. Hauriamus itaque et nos cum ipsis divitiis quae abripi nequeunt, pleno sinu, plenius penuariis munera deponamus: clamemus perpetuo: *Benedictus qui venit in nomine Domini: Deus verus, omnipotens ex omnipotente, Filius in nomine Patris, Rex verus ex vero Rege, qui cum illo aeternum et aeterna regnum habet, et ille qui genuit eum. Nam commune regnum habet; neque extrinsecus acceptum honorem Verbum Filio tradit;*

non inceptit, neque accessit, neque imminutus est honor, absit: sed naturalis est et vere proprius. Unum namque regnum est Patris et Filii et Spiritus sancti, sicut una substantia et una dominatio. Quamobrem una adoratione colamus unam trium hypostasium divinitatem, sine principio, increatam, interminatam, sine successione. Neque enim Pater unquam cessabit esse Pater, neque Filius esse Filius et Rex, neque Spiritus sanctus cessabit esse id, quod est hypostasi. Nihil enim in Trinitate minuetur; non finis erit aternitatis, aut communionis, aut regni. Neque enim Filius Dei, quia propter nos factus est homo, et adversarium nostrum tyrannum devicit, atque in carne tantam de inimico ejus reportavit victoriam; ideo Rex vocatus est; sed quia Deus est semper et Dominus, ideo et Rex est, ut et Genitor ejus: nunc vero Rex est, cum id prius habuisset, et in perpetuum. Ne blasphemus contra Christi regnum, o haeretice, ut ne Genitorem etiam inhonores. Si fidelis es, fideliter accede ad Christum verum Deum nostrum, et non quasi velamentum nequitiae habens libertatem. Si servus es, cum tremore Domino subditus esto: nam disceptator non bene affectus, sed palam inimicus est. Scriptum est enim: *Qui non honorat Filium, non honorat Patrem, qui misit eum* (Joan. 5. 23).

3. Nos autem, dilecti, eo revertamur unde digressi sumus, clamantes, *Benedictus qui venit in nomine Domini*, pastor ille bonus, ut poneret animam suam pro ovibus suis; ut sicut ille, qui lupos ovina carne vescentes venantur, ipsos ove oblata capiunt: sic spiritualibus animarum interfectioribus lupo, sese ut hominem offerens Princeps pastorum, venabulum objiceret, iis qui jam olim Adamum venabantur. *Benedictus qui venit in nomine Domini*, Deus contra diabolium, non aperte per invisibilem potestatem, sed per infirmitatem carnis, ut alligaret eum, qui contra nos fortis erat. *Benedictus qui venit in nomine Domini*, Rex contra tyrannum, non per omnipotentem potestatem et sapientiam, sed per crucis, ut putabatur, stultitiam, ut prudentis in nequitia serpentis spolia diriperet. *Benedictus qui venit in nomine Domini*, verax contra mendacem, Servator contra perniciosum, Princeps pacis contra pugnacem, hominum amator contra hominum osorem. *Benedictus qui venit in nomine Domini*, pencei cujus arbitrium est servare errantem hominem, errorem solvere, eos, qui in tenebris erant, luce perfundere, idolorum fallaciam delere, salutarem Dei cognitionem introducere, mundum sanctificare, execrandum et inanem cultum eliminare. *Benedictus qui venit in nomine Domini*, unus pro multis, ut eruat genus humanum de manu fortiorum illo, egenum et pauperem a diripientibus eum. *Benedictus qui venit in nomine Domini*, ut infundat vinum et oleum in eum, qui incidit in latrones, et qui despectus fuit. *Bene-*

dictus qui venit in nomine Domini, ut servet vos per seipsum, sicut ait propheta, *Non legimus, non angelus, sed ipse Dominus salvavit eos* (Isai. 63. 9). Ideo et nos benedicimus te, Domine, qui cum Patre et Spiritu sancto ante saecula et in saecula saeculorum benedictus es: ante saecula et usque ad hoc tempus incorporeus; nunc autem et in saecula, cum divina, immutabili et indivisibili incarnatione tua. Reliqua videamus. Quid dicit divinus evangelista? *Cum intrasset Dominus in templum, accesserunt ad eum caeci et claudi, et curavit eos. Videntes autem principes sacerdotum et Pharisei miracula quae faciebat, et pueros clamantes et dicentes, Hosanna filio David, benedictus qui venit in nomine Domini* (Matth. 21. 14. 15), ejus honorem non tulerunt. Quare accedentes ad eum dicebant, *Non audis quid hi dicant* (Ibid. v. 16)? *Non agre fers quod gloria afficiaris ut Deus? non iudae fers, cum audis ab his innocentibus ea quae solum Deum decent? annon Deus jam olim per prophetam declaravit, Gloriam meam alteri non dabo* (Isai. 42. 8)? et, *Quomodo tu, homo cum sis, facis teipsum Deum* (Joan. 10. 33)? Sed quid ad haec longanimis ille, multus in misericordia, et tardus ad iram? Furentes tolerat, iram sedat excusando se, Scripturas vicissim opponit, testimonia profertur oportuna, neque desinit interrogare, ideoque ait: Numquam et vos audistis me per prophetam dicentem: Tunc cognoscetis quia ego praesens loquor? nec rursus, *Ex ore infantium et lactentium perfecisti laudem propter inimicos tuos, ut destruas inimicum et ultorem* (Joan. 8. 28)? Tales estis vos, qui legem attenditis, et prophetas legitis, et me in lege praedicatum despicitis. Videmini namque pietatis obtentu Dei gloriam vindicare; non intelligentes eum, qui me despicit, Patrem etiam despiceret. Ego enim a Deo exivi, et veni in mundum: et gloria mea est gloria Patris mei. Sic confutati a Servatore nostro Deo iusanti illi, contradicere quidem cessarunt, a veritate refrenati; sed insanum alium inducentes cogitatum, consilium inierunt adversus eum. Nos vero psallamus: *Magnus Dominus noster, et magna virtus ejus, et sapientie illius non est numerus* (Psal. 146. 5). Haec quippe omnia facta sunt, ut qui tollit peccatum mundi Agnus et Filius Dei voluntarie pro nobis ad salutarem passionem veniret, et in praetorio agnosceretur, et ut qui despiciatur eum, qui vivifico sanguine suo mundum redemit, consentirent circa triginta argenteos, et pascha pro nobis immolaretur Christus: ut qui pretioso ejus sanguine aspersi sunt, quorum labia instar liminum sunt obsignata, perniciosi illius tela effugiant; et sic qui carne passus est Christus et triduanus resurrexit, cum Patre et Spiritu sancto pari cum honore et gloria ab omni creatura honoretur; quia ipsi flectetur omne genu caelestium, terrestrium et infernorum, gloriam ipsi referentium in saecula saeculorum. Amen.

ADMONITIO

IN SEQUENTES

DE BEATA VIRGINE MARIA ORATIONES.

Ejusdem farinae sunt sequentes de B. V. Maria sermones, qui jure in tenebris latuissent, nisi illos Sa-

vilius publicasset. Fortassis vero ex eodem fonte eodemque auctore prodeunt.

IN S. VIRGINEM ET DEIPARAM MARIAM.

Omnes quidem memorabiles celebritates admiranda sunt, et stellarum splendori comparabiles. Nam sicut stellae positione sua in caelo fixae sunt, et exposito inter singulas intervallo spectabiliores, to-

tumque terrae orbem illustrent; atque eadem stella apud Indos videtur, et Scythias non occultatur; in continente splendet et mare illuminat, et navigantes gubernat; harumque stellarum nomina ob multitu-

ις· οὕτως οὐδὲ τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον τοῦ εἶναι περ ἔστι τῆ ὑποστάσει. Οὐδὲν γὰρ τῆς Τριάδος θήσεται, ἢ παυθήσεται ποτε ἢ τῆς αἰδιότητος, ἢ κινήσεως καὶ βασιλείας. Οὐ γὰρ, ὅτι ἀνθρώπος δι' ἡμᾶς ὁ Υἱὸς τοῦ Θεοῦ, καὶ τὸν καθ' ἡμῶν ἀνίκησεν, ἐν σαρκὶ ταύτην πραγματευσάμενος τοῦ δυσμενοῦς αὐτῆς ἐχθροῦ νίκην, διὰ τοῦτο ἡς ἐρημάτισεν, ἀλλ' ὅτι Κύριος καὶ Θεὸς αἰεὶ, το βασιλεὺς, ὡς ὁ γεννήσας αὐτὸν, νυνὶ δὲ, καὶ τῆς προλήψεως, καὶ εἰς τὸ διηνεκές. Μὴ βλασφημίαν τοῦ Χριστοῦ βασιλείαν, αἰρετικῆ, ἵνα μὴ τὸν ἀντα ἀτιμάσῃ. Εἰ πιστὸς εἶ, πρόσελθε Χριστῷ ἰθιῦ Θεῷ ἡμῶν, καὶ μὴ εἰς ἐπικάλυμμα ἔχων κίλας τὴν ἐλευθερίαν. Εἰ δούλος εἶ, ἐν τρόμῳ τῆς ἡ ὑποτάγηθι. Ὁ γὰρ λογομάχος οὐκ εὐγνώμων, ῥόδηλος δυσμενής. Γέγραπται γάρ· Ὁ μὴ τιμῶν ἑν, οὐ τιμᾷ τὸν Πατέρα τὸν πέμψαντα αὐτόν. ἡμεῖς δὲ, ἀγαπητοί, ὅθεν ἐξήλθομεν, ἐπανέλθωμεν, φ βῶντες, *Εὐλογημένος ὁ ἐρχόμενος ἐν ὀνόματι Κυρίου*, ὁ ποιμὴν ὁ καλὸς καὶ ἀγαθός, θεῖναι ὡς τὴν ψυχὴν αὐτοῦ ὑπὲρ τῶν προβάτων αὐτοῦ· περ τοὺς πρόβατα σιτουμένους λύκοις προβάτων, ἢ οἱ λυκοθήρες, οὕτω τοῖς νοητοῖς καὶ ψυχῶς λύκοις ἑαυτὸν ὡς ἀνθρώπων προβατοὶς ὁ ἀρχι-θῆραμα ποιῆσθαι τοὺς θηρεύσαντας τῷ πάλαϊ ἐντι ὑπ' αὐτῶν Ἀδάμ. *Εὐλογημένος ὁ ἐρχόμενος ὀνόματι Κυρίου*, Θεὸς κατὰ τοῦ διαβόλου. οὐ εἰς διὰ τῆς ἀπροσβλέπτου δυνάμεως, ἀλλὰ διὰ τῆς κίλας τῆς σαρκός, δησῶν τὸν καθ' ἡμῶν ἰσχυρόν. *ημένος ὁ ἐρχόμενος ἐν ὀνόματι Κυρίου*, ὁ βασιλεὺς κατὰ τοῦ τυράννου, οὐ διὰ τῆς παντοκρατορικῆς ὡς καὶ σοφίας, ἀλλὰ διὰ τῆς νομισθείσης τοῦ ὕ μωρίας, τοῦ ἐν κακίᾳ φρονίμου ὄψεως τὰ διαρπάσαι. *Εὐλογημένος ὁ ἐρχόμενος ἐν ὀνόματι Κυρίου*, ὁ ἀληθινὸς κατὰ τοῦ ψεύστου, ὁ Σωτὴρ οὐ λυμῶνος, ὁ εἰρηνάρχης κατὰ τοῦ πολεμητοφιλάνθρωπος κατὰ τοῦ μισανθρώπου. *Εὐλογη-ὁ ἐρχόμενος ἐν ὀνόματι Κυρίου*, Κύριος σῶσαι πνηθέντα ἀνθρώπων, καταλύσαι τὴν πλάνην, φω-ῆσαι τοὺς ἐν σκότει, καταργῆσαι εἰδώλων ἀπάντεισάσαι θεογνωσίαν σωτήριον, ἀγιάσαι κόσμον, ἢ τὸ μῶσος καὶ ἄγος τῆς τῶν ματαίων θερα-*Εὐλογημένος ὁ ἐρχόμενος ἐν ὀνόματι Κυρίου*, ἐρ πολλῶν, βύσασθαι πτωχῶν γένος ἀνθρώπων ἐκ στερεωτέρων αὐτοῦ, καὶ πτωχῶν καὶ πένητα ἀπὸ πρπαζόντων αὐτόν. *Εὐλογημένος ὁ ἐρχόμενος ὀματι Κυρίου*, [255] ἐπιχέαι οἶνον καὶ ἔλαιον ἐπὶ πεσόντα εἰς τοὺς ληστὰς, καὶ παρεωραμένον. *Εὐ-ένος ὁ ἐρχόμενος ἐν ὀνόματι Κυρίου*, σῶσαι ἢ' ἑαυτοῦ, ὡς φησὶν ὁ προφήτης· *Οὐ πρέσβυς, γηγλος, ἀλλ' αὐτὸς ὁ Κύριος ἐσωσεν αὐτούς.* ὡτο καὶ ἡμεῖς; εὐλογοῦμέν σε, Κύριε, τὸν σὺν καὶ ἀγίῳ Πνεύματι πρὸ αἰῶνων καὶ εἰς αἰῶνας

αἰῶνων εὐλογημένον· πρὸ μὲν τῶν αἰῶνων καὶ μέχρι τῆς δεῦρο ἀσωμάτως, τανῦν δὲ, καὶ εἰς αἰῶνας, μετὰ τῆς θέλας καὶ ἀμεταβόλου καὶ ἀμερίστου σου σαρκώσεως. Ἰδωμεν καὶ τὰ ἐξῆς. Τί λέγει ὁ θεοτάτος εὐαγγελιστής; *Ἐισελθόντος γὰρ, φησὶ, τοῦ Κυρίου εἰς τὸ ἱερόν, προσήλθον αὐτῷ τυφλοὶ καὶ χωλοὶ, καὶ ἔθε-ράπευσεν αὐτούς. Ἰδόντες δὲ οἱ ἀρχιερεῖς καὶ οἱ Φαρισαῖοι τὰ θαύματα ἃ ἐποίησε, καὶ τοὺς παῖδας κράζοντας καὶ λέγοντας, Ὡσαννα τῷ υἱῷ Δαυὶδ, εὐλογημένος ὁ ἐρχόμενος ἐν ὀνόματι Κυρίου*, οὐκ ἤνεγκαν τὴν τούτου τιμὴν. Ὅθεν προσελθόντες αὐτῷ εἶπον· *Οὐκ ἀκούεις τί οὗτοι λέγουσιν;* Οὐ βαρύνῃ, δοξαζόμενος, ὡς Θεός; οὐκ ἔχθη ἀκούων παρὰ τῶν ἀκάκων τὰ τῷ Θεῷ καὶ μόνῳ πρέποντα; οὐ πάλα δε-δῆλκεν ὁ Θεὸς διὰ τοῦ προφήτου, *Τὴν δόξαν μου ἐτέρω οὐ δώσω;* καὶ, *Πῶς σὺ ἄνθρωπος ὄν, ποιεῖς σεαυτὸν Θεόν;* Ἀλλὰ τί πρὸς ταῦτα ὁ μακρόθυμος, ὁ πολὺς ἐν ἐλέει, καὶ βραδύς εἰς ὀργήν; Ἀνέχεται τῶν μεμνηστων, ἀναστέλλει ἀπολογία τὴν φλεγμονὴν, ἀνθουπομνήσκει Γραφὰς, προφέρει μαρτυρίας τῶν τελουμένων, καὶ οὐκ ἀπαναίνεται πρὸς τὴν πύσιν. Διὸ καὶ φησιν· Οὐδέποτε καὶ ἡμεῖς ἠκούσατέ μου διὰ τοῦ προφήτου λέγοντος, Ἵστε γνῶσεσθε, ὅτι αὐτὸς ἐγὼ ὁ λαλῶν πάριμι; οὐδ' αὖ πάλιν, *Ἐκ στόματος θεπίων καὶ θηλιζόντων κατηγορῶ αἴνον ἐνεκα τῶν ἐχθρῶν σου, τοῦ καταλύσαι ἐχθρόν καὶ ἐκδικητήν;* οἵτινες εἰσιν ἡμεῖς, οἱ νόμῳ προσέχοντες, καὶ προφήτας ἀναγινώσκοντες, κάμει τὸν ἐν νόμῳ κηρυττόμενον ἀθετοῦντες. Δο-σκετε μὲν γὰρ ἐν προσήματι εὐσεβείας διεκδικεῖν τὴν τοῦ Θεοῦ δόξαν, μὴ συνιέντες, ὅτιπερ ὁ ἐμὲ ἀθετῶν, καὶ τὸν Πατέρα ἀθετεῖ. Ἐγὼ γὰρ παρὰ τοῦ Θεοῦ ἐξήλ-θον, καὶ ἐλήλυθα εἰς τὸν κόσμον· καὶ ἡ ἐμὴ δόξα, καὶ τοῦ Πατρὸς μου ἔστι δόξα. Ἐλεγχθέντες δὲ οὕτως οὐ ἀνόητοι ὑπὸ τοῦ Σωτῆρος ἡμῶν Θεοῦ, ἐπαύσαντο μὲν τῆς ἀντιλογίας, φιμωθέντες τῇ ἀληθείᾳ· ἕτερον δὲ ἐπι-σπασάμενοι ἀνοίας λογισμῶν, συμβούλιον κατ' αὐτοῦ ἐποιοῦντο. Ἡμεῖς δὲ ψάλλωμεν, *Μέγας ὁ Κύριος ἡμῶν, καὶ μεγάλη ἡ ἰσχύς αὐτοῦ, καὶ τῆς συνέσεως αὐτοῦ οὐκ ἔστι ἀριθμὸς.* Ταῦτα γὰρ πάντα γέγονεν, ἵνα ὁ αἵρων τὴν ἁμαρτίαν τοῦ κόσμου ἀμῶς καὶ Υἱὸς τοῦ Θεοῦ, ἐκουσίως ὑπὲρ ἡμῶν ἐπὶ τὸ σωτήριον πάθος ἔλθῃ, καὶ ἐπὶ τὸ πραιτώριον γυωρισθῇ, καὶ οἱ ἐξουθενούντες τὸν ἐξουνοῦμενον τῷ ζωοποιῷ αὐτοῦ αἵματι τὸν κόσμον συμφωνήσῃσι τριακόνα ἀργυροῖς, καὶ τὸ πάσχα τυθῇ ὑπὲρ ἡμῶν Χριστὸς, ὅπως οἱ τῷ τιμίῳ αὐτοῦ αἵματι βαντιζόμενοι καὶ τὰ χεῖλη ὡς φλιάς σφραγιζόμενοι, ἐκφύγῃσι τοῦ ὀλοθρευόντος τὰ βέλη· καὶ οὕτως ὁ παθὼν σαρκὶ Χριστὸς, καὶ ἀναστὰς τριήμερος, τῷ Πατρὶ καὶ τῷ ἀγίῳ Πνεύματι ὁμοτίμως καὶ ὁμοδόξως παρὰ πάσης κτίσεως; προσκυνηθῇ· ὅτι αὐτῷ κάμψαι πᾶν γόνυ ἑπουρανίων καὶ ἐπιγείων καὶ καταχθονίων, δόξαν αὐτῷ ἀναπέμποντες εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰῶνων. Ἀμήν.

[256] *Εἰς τὴν ἁγίαν Παρθένον καὶ Θεοτόκον Μαρίαν.*

αι μὲν αἱ μαρτυρικαὶ πανηγύρεις θαυμάσαι, αἰται τὴν λαμπρότητα τῶν ἀστέρων τὴν μνήμην. πρ γὰρ οἱ ἀστέρες ἐν οὐρανῷ τῇ θέσει πεπηγασαι, ἢ διαστάσει ἀλλήλων πλείονα γυωρίζονται, καὶ τὴν τῆς γῆς καταλάμπουσι κύκλον, καὶ ὁ αὐτὸς Ἰνδοῖς ὁρᾶται, παρὰ Σκύθαις οὐ κρύπτεται, ἐν ῥ ἀστράπτει, καὶ θάλασσαν φωτίζει, καὶ κυβερνᾷ

τοὺς πλέοντας, ὧν καὶ διὰ τὸ πλῆθος τὰ ὀνόματα ἀγνοῦ-μεν, ἀλλὰ διὰ τὸ κάλλος τὴν λαμπρότητα θαυμάζομεν· οὕτω καὶ τῶν ἁγίων ἕκαστος. Εἰ γὰρ καὶ τάφοις τὰ λείψανα περιεκέλεισται, ἀλλὰ τὴν δύναμιν αὐτῶν ἢ ὑπ' οὐρανὸν οὐ περιέγραψε. Καὶ ὅτι ἀληθὲς τὸ εἰρημένον, ἔξεστὶ σοι μαθεῖν ἐκ τῶν πραγμάτων αὐτῶν. Ἡ Παλαιστίνη τὸ λείψανον τοῦ Ἀδραάμ ἔχει, καὶ ἡ καλύβη

αυτοῦ τῷ παραδείσῳ ἐρίξει· ὁ γὰρ ἐκεῖ κατὰ τοῦ Ἀδάμ ἀποφνημάμενος Θεός, ἐνταῦθα ὑπὸ τοῦ πατριάρχου ἐξενδοχόηθι. Τοῦ Ἰωσήφ τὰ ὄσα εἰς περιπτύσσεται τάφος, καὶ τὸν κατὰ τῆς Αἰγυπτίας πόλεμον τὰ τῆς οἰκουμένης ἐκπλήττεται πέρατα. Μωϋσέως οὐδὲ τὸ μνήμα εὐρίσκειται, καὶ μετὰ θάνατον κηρύττει τὸν διὰ βάρδου σγίσαντα τὴν Ἐρυθρὰν θάλασσαν. Ἡσαίας δὲ ποῦ τέθαπται, οὐκ ἴσμεν· καὶ πᾶσα ἡ Ἐκκλησία διὰ τῆς προφητείας αὐτοῦ κέκραγεν· Ἰδοὺ ἡ Παρθένος ἐν γαστρὶ ἔξει, καὶ τέξεται Υἱόν. Δανιὴλ ἐν Βαβυλῶνι ἐτάφη, καὶ διὰ πάσης τῆς γῆς κέκραγεν· Ἰδοὺ ἐπὶ τῶν νεφελῶν τοῦ οὐρανοῦ, ὡς Υἱὸς ἀνθρώπου ἐρχόμενος. Οἱ περὶ Ἀνανίαν ἂ παῖδες καὶ αὐτοὶ ἐν Βαβυλῶνι ἐκοιμήθησαν, καὶ δι' αὐτῶν πᾶσα ἡ οἰκουμένη βοᾷ καὶ ἑκάστην ἡμέραν· *Εὐλογοῖτε, πάντα τὰ ἔργα Κυρίου, τὸν Κύριον*. Ἰεζεκὴλ παρὰ Πέρσας ἐχώσθη, καὶ μετὰ τὸν Χερουβὶμ κέκραγεν· *Εὐλογημένη ἡ δόξα Κυρίου ἐκ τοῦ τόπου αὐτοῦ*. Οὕτως οὐδὲν ὠφέλησεν ὁ διάβολος ἐν παραδείσῳ τὸν Ἀδάμ θανατώσας· ἀνέβη γὰρ ὁ Θεὸς τοῖς δικαίοις διὰ θανάτου παρήσας· θύραν. Ἀλλὰ πᾶσαι μὲν τῶν ἁγίων αἱ μνήμαι θαυμασταί· οὐδὲν δὲ τοσοῦτον εἰς δόξαν, οἷα ἡ παρ' οὓσα πανήγυρις. Ὁ Ἄβελ διὰ θυσίαν ὀνομάζεται, ὁ Ἐνὼχ δι' εὐαρέστην μνημονεύεται, ὁ Μελχισεδέχ ὡς ἐκὼν Θεοῦ κηρύσσεται, ὁ Ἀβραάμ διὰ πίστιν ἐγκωμιάζεται, ὁ Ἰσαὰκ διὰ τύπον ἐπαινεῖται, ὁ Ἰακώβ διὰ πάλην μακαρίζεται, ὁ Ἰωσήφ διὰ σωφροσύνην τιμάται, ὁ Ἰωβ δι' ὑπομονὴν μακαρίζεται, Μωϋσῆς ὡς νομοθέτης εὐφημεῖται, Ἰησοῦς ὁ τοῦ Ναυῆ ὡς στρατηγὸς μνημονεύεται, Σαμψὼν ὡς συνόμιλος Θεοῦ μακαρίζεται, Ἠλίας ὡς ζηλωτῆς μαρτυρεῖται, Ἡσαίας ὡς θεολόγος ἀναγράφεται, Δανιὴλ ὡς συνετὸς κηρύσσεται, Ἰεζεκὴλ ὡς θεατῆς τῶν ἀπορρήτων θαυμάζεται, Δαυὶδ ὡς πατὴρ τοῦ κατὰ σάρκα μυστηρίου λαλεῖται, Σολομὼν ὡς σοφὸς θαυμάζεται· ἀλλ' οὐδὲν τοιοῦτον, οἷον ἡ θεοτόκος Μαρία. Ὅν γὰρ ἐκεῖνοι πάντες ἐν αἰνίγμασιν εἶδον, αὕτη ἐν γαστρὶ παρκοιθέντα ἐβάστασε· καὶ οὐδὲν ἐνεπόδισε τὴν ἔρρητον οἰκονομίαν τοῦ Θεοῦ Λόγου. Ὅγκος· Ἄλλ' ὀλικὸν πάθος· ἀλλ' ὄγκου καὶ πάθους ὁ Λόγος ἀλλότριος. Ἐλαττώματος τοιοῦτον μέγεθος· Ἄλλ' ἡ θεότης οὐ περιγράφεται. Μύσος· Ἄλλ' ἦν ἀναπλάττων οὐκ ἐμάλυνεν, ἐν αὐτῇ σαρκωθεῖς, καὶ ἐξ αὐτῆς οὐκ ἐμάνθη· ἀλλὰ καὶ μᾶλλον δόξαν φέρει τῷ βασιλεῖ τὸ φιλόανθρωπον. Τόκος· Ἄλλ' οὐκ ἠλάττωσε τόκος τὸν ἀναρχόν. Τόκω ἡ ἐνανθρωπήσις· Ἀλλὰ μεταβολὴν ἡ θεία φύσις οὐκ ὑπέμεινεν. ἔχει κατὰ σάρκα μητέρα, ἀλλ' οὐκ ἀπόλεσε τὸ εἶναι κατὰ θεότητα ἀμήτωρ. Φάτις· Ἀλλὰ τὸν τοῦ Πατρὸς οὐκ ἐγύμνωσε κόλπον. Σπήλαιον· Ἄλλ' οὐδέποτε τῷ ὄρνῳ ἢ Τριάδι ἐνελεψεν. Οὐδὲν τοῖνον ἐν βίῳ, οἷον ἡ θεοτόκος Μαρία. Περιέλαθε, ὦ ἄνθρωπε, πᾶσαν τὴν κτίσιν τῷ λογισμῷ, καὶ βλέπε εἴ ἐστιν ἴσον, ἢ μείζον τῆς ἁγίας καὶ θεοτόκου [237] Παρθένου· περινόστησον τὴν γῆν, περιέλαψαι τὴν θάλασσαν, πολυπραγμόνησον τὸν αἴρα, τοὺς οὐρανοὺς τῆ διανοίᾳ ἐρευνήσον, τὰς ἀοράτους πάσας δυνάμεις ἐνθυμήθητι, καὶ βλέπε, εἴ ἐστιν ἄλλο τοιοῦτον θαῦμα ἐν πάσῃ τῇ κτίσει. Οὐρανοὶ μὲν γὰρ δόξαν διηγούνται Θεοῦ, ἄγγελοι λειτουργοῦσι μετὰ φόβου, ἀρχάγγελοι προσκυνοῦσι μετὰ τρόμου, τὰ Χερουβὶμ μὴ φέροντα φοῖτται, τὰ Σεραφίμ οὐ πλησιάζουσι, περιπτά-

* Fort. Ἀζαρίαν, ut conj. Savil. ὁ Fort. Σαμουήλ.

μενα κέκραγον δὲ τρόμω, Ἄγιος, ἄγιος, ἄγιος Κύριος σιωπῶν· πλήρης ὁ οὐρανὸς καὶ ἡ γῆ τῆς αἰρέσεως αὐτοῦ. Ἡ λίμνη τὸ ἦχος οὐκ ἤνεγκεν, αἱ νεφέλαι τῆς ἀναλήψεως τρόμω γεγονασιν ὄχημα, ὁ ἥλιος τὴν ὕβριν μὴ φέρων ἐφρίξεν, ὁ ἄδης τοὺς νεκροὺς ἐν φόβῳ ἐθήμισε. Πυλωροὶ ἰδόντες σε ἐπτήξαν, τὸ ἦρος τὴν ἐπίδασιν δεξάμενον ἐκαπνίσθη, ἡ βάτος μὴ ἐνέγκασα τὴν ὄπαιαν ἐφλέγετο, ὁ Ἰορδάνης φρίξας ἐστράφη εἰς τὰ ὄπισθ, ἡ θάλασσα φοβηθεῖσα τὴν βάρδον ἐσχίσθη διὰ τὸν δεσποτικὸν τύπον ἡμερωθεῖσα, ἡ βάρδος Ἀαρὼν διὰ τὴν εἰκόνα παρὰ φύσιν ἦνθησε, τὸ πῦρ ἐν Βαβυλῶνι Τριάδος ἀριθμὸν ἠδέσθη. Ἀριθμησον τοῖνον τὰ παραδόξα, καὶ θαύμασον τῆς Παρθένου τὴν νίκην· διότι ἐν πᾶσα ἡ κτίσις φόβῳ καὶ τρόμῳ ὤρνησεν, αὕτη μόνη ἀνεριμνωτῶς ἐθαλάμωσε Μακαρία δι' αὐτὴν πᾶσαι αἱ γυναῖκες· οὐκ ἐτι τὸ θῆλυ ἐν κατάρα. Ἔσχε γὰρ τὸ γένος, ἀφ' οὗ καὶ ἀγγέλους νικήσει εἰς δόξαν. Τεθεράπευται ἡ Εὐα, σσειγήται ἡ Αἰγυπτία, τέθαπται ἡ Δαλιὰ, λεληθάργηται ἡ Ἰεζάβελ, ἀμνημονεῖται καὶ Ἡρωδιά· καὶ νῦν θαυμάζεται τῶν γυναικῶν ὁ κατάλογος. Εὐφημεῖται Σάρρα ὡς λαὸν ἄρoura, τιμάται Ῥεβέκκα ὡς εὐλογίῳν πανουργος πρόθενος, θαυμάζεται καὶ ἡ Λεῖα, ὡς μήτηρ τοῦ κατὰ σάρκα προγόνου· ἐπαινεῖται Δεσδέρρα ὡς ὑπὲρ φύσιν στρατηγήσασα μακαρίζεται καὶ ἡ Ἐλισάβετ, ὡς σκίρτημα τοῦ προδρόμου διατιθεῖσα τῆς χάριτος· προτινεῖται καὶ ἡ Μαρία, ὅτι γέγονε μήτηρ, καὶ δούλη, καὶ νεφέλη, καὶ θάλαμος, καὶ κιβωτὸς τοῦ Θεοῦ. Μήτηρ· ἔτεκε γὰρ τὸν βουλιχέντα τευθῆναι. Δούλη· ὁμοιωσὼν γὰρ φύσιν, καὶ κηρύττω τὴν χάριν. Νεφέλη· ἐκ Πνεύματος γὰρ ἁγίου συνέλαβεν, ἐν ἀπαθῶς ἔτεκε. Θάλαμος· ὡς ἐν νυμφῶνι μαρτυρεῖται ἐν αὐτῇ κατεσκήνωσε. Κιβωτός· οὐ τὸν νόμον βασιτάσασα, ἀλλὰ τὸν νομοθέτην κυρορήσασα. Διόπερ εἰπωμεν πρὸς αὐτὴν, *Εὐλογημένη σὺ ἐν γυναιξίν*, ἡ μόνη τῆς Εὐας θεραπεύσασα τὴν λύπην, ἡ μόνη τῆς στεναζούσης ἀπομάζασα δάκρυα, ἡ μόνη τὸ κοσμικὸν βασιτάσασα λύτρον, ἡ μόνη τὴν ὑπεαρχόν τοῦ μαργαρίτου πιστευθεῖσα, ἡ μόνη ἀνεῖν ἠδύνῃ· ὀγκωθεῖσα, καὶ ἀνευ πάθους τεκούσα, ἡ μόνη τὸν Ἐμμανουήλ, ὡς ἠέλησεν αὐτὸς, γεννήσασα. *Εὐλογημένη σὺ ἐν γυναιξί, καὶ εὐλογημένος ὁ καρπός*, οὐχ ὁ σπῆρος· τὸ ἄνθος, οὐ τὸ πάθος· τὸ ἀπαύγασμα, οὐ τὸ κτίσμα· ὁ σύνθρονος, οὐχ ὁ δούλος· ὁ ἥλιος, οὐχ ἡ ψάμμος· ὁ προσκυνούμενος, οὐ τὸ κτίσμα· τὸ λύτρον, οὐχ ὑπόχρεως. *Εὐλογημένη σὺ ἐν γυναιξί, καὶ εὐλογημένος ὁ καρπός τῆς κοιλίας σου*· ἀντὶ πάντων εἰς εὐφημίαν ἀρκί σοι ὁ προφήτης βοῶν· *Ἰδοὺ ἡ Παρθένος ἐν γαστρὶ ἔξει*. Εἶπε τὸ θαῦμα, καὶ τὸν τρόπον εἰσήγησε. *Καὶ τέξεται υἱόν*. Ἐκήρυξε τὴν ὠδίαν, καὶ τὴν σῆσιν οὐκ ἐνόθευσε. *Καὶ καλέσουσι τὸ ὄνομα αὐτοῦ Ἐμμανουήλ*. Εἶπε τὸ μυστήριον, καὶ τὴν κλήσιν ἐδρόνησεν. Ὁ ἐστὶ μεθερμηνεύμενος, *Μεθ' ἡμῶν ὁ Θεός*. Τὸν τεχθέντα θεὸν ἐκήρυξε, καὶ Ἰουδαίων ἐφίμωσε στόματα. *Μεθ' ἡμῶν ὁ Θεός*, καὶ ἐσθέσθη ἡ πλάνη· *μεθ' ἡμῶν ὁ Θεός*, καὶ περτομῆ κατηργήθη· *μεθ' ἡμῶν ὁ Θεός*, καὶ οἱ δαίμονες ἐφυγαδεύοντο· *μεθ' ἡμῶν ὁ Θεός*, καὶ ὁ διάβολος καταργεῖται· *μεθ' ἡμῶν ὁ Θεός*, καὶ ἡ κολυμβήθρα τίκτουσα ἐκκάμει· *μεθ' ἡμῶν ὁ Θεός*, καὶ βασίλεις εὐσεβοῦσι· *μεθ' ἡμῶν ὁ Θεός*, καὶ Ἐκκλησίαι στενωχωροῦνται· *μεθ' ἡμῶν ὁ Θεός*, καὶ ὁ θάνατος γέγονεν ὕπνος· *μεθ' ἡμῶν ὁ Θεός*, καὶ οἱ νεκροὶ τὴν ἔλευθερίαν σκιρτῶντες βρωσίν· *Ὁὐκ ἄγγελος, οὐ πρέσβυς, ἀλλ' αὐτὸς ὁ Θεός ἦλθε, καὶ ἔσωσεν ἡμᾶς*· αὐτῷ ἡ δόξα εἰς τοὺς αἰῶνας.

[238] *Κατὰ αἰρετικῶν, καὶ εἰς τὴν ἀγίαν Θεοτόκον.*

α'. Πάλιν τῇ παρόρσει τοῦ ἁγίου Πνεύματος διασπῶν τὰς σειρὰς τῆς ἀμαθίας τὸν διδασκαλικὸν καταλαμβάνων θρόνον, οὐκ αἰσούμενός μου τὴν πτωχεῖαν φιλόπτωχοι γὰρ ὄντες οὐκ αἰσείρετέ με διὰ τὴν ἐτῆς ἀγάπης φιλοτιμίαν. Πένης γὰρ ὡς πλουσίους ἐπεκτείνωμαι, οὐκ ἀλαζονείας ὑποπέμνω νόσον, ἀλλὰ τῆς φιλοθεοῦ ἡμῶν ψυχῆς ἀποπληρῶν τὸν ἔρωτα. Τέρεπεθε γὰρ μου τοῖς λόγοις, ἐπειδὴ καγὼ εὐφραίνωμαι ἡμῶν τοῖς τρόποις. Οὐκ οἶδά μου τὴν πτωχεῖαν, καὶ μογιδαλοῦ φωνῆν, τὸ καλὸν τοῦτο καὶ πλοῦστον θεωρῶν ὑμᾶσιν. Οἶδα γὰρ, ὡς οὐ κριταί

μου τῶν λόγων, ἡ θεαταὶ τῶν ἀγίωνων συνέρχεσθε, ἀλλ' ἵνα τῷ παιδί ὡς πατέρας συνεπισχύσητε. Ἐγὼ γὰρ τῇ γλώττῃ λαλῶ, ὑμεῖς δὲ τῇ καρδίᾳ φθέγγεσθε πρὸς τὸν θεὸν τοῦτο, δοθῆναι ἡμῖν λόγον ἐν ἀνοίξει τοῦ στόματος· φιλόπαιδες γὰρ ὄντες καὶ φιλότεκνοι τοὺς ἡμετέρους πόνους οἰκελούς λογίζεσθε στεφάνους. Διὸ οὐκ ὀκνῶ πρὸς τὸ λέγειν· λύει γὰρ μου τὸν ὄκνον ὁ περὶ ὑμᾶς πόθος, μεταβάλλει μου τὴν ἀμάθειαν εἰς ἐνάρετον διδασκαλίαν ἡ εὐαγῆς προσευχή. Ἀλλὰ ταῦτα μὲν ἐν προομιῳ εἰρήσθω. Ἐγὼ δὲ σήμερον περιζωσάμενος τὴν ἄσπρην τῆς

dinem ignoramus, sed eas tamen ob splendoris pulchritudinem admiramus : sic sunt etiam sanctorum singuli. Etsi enim ipsorum reliquiæ inclusæ sint in sepulcris, earum tamen virtus non orbis terræ limitibus circumscribitur. Et hoc verum esse ex rebus ipsis discere potes. Palæstina Abrahamæ reliquias habet, et tugurium ejus cum paradiso contendit : nam Deus qui illic contra Adamum sententiam tulit, hic a patriarcha hospitio receptus est. Josephi ossa unum complectitur sepulcrum, et ejus contra Ægyptiam certamen orbis termini cum stupore mirantur. Moysis ne sepulcrum quidem reperit, et ille post mortem prædicat eum, qui virga mare Rubrum discidit. Isaias ubi sepultus sit ignoramus ; et omnis Ecclesia per prophetiam ejus clamat : *Ecce Virgo in utero habebit, et pariet Filium (Isai. 7. 14)*. Daniel in Babylone sepultus est, et ille per totam terram clamat : *Ecce in nubibus cæli, quasi Filius hominis venit (Dan. 7. 13)*. Ananias et socii pueri in Babylone mortui sunt : ac per illos totus orbis quotidie clamat : *Benedicite omnia opera Domini Domino (Dan. 3. 57)*. Ezechiel apud Persas tumulatus est, et cum Cherubinis exclamat : *Benedicta gloria Domini de loco suo (Ezech. 3. 12)*. Ita nihil profuit diabolo, quod in paradiso Adamum morti tradiderit : Deus enim per mortem justis janua aperuit ad fiduciam. Sed omnes quidem sanctorum memoriæ mirabiles sunt ; verum nihil ita gloriosum, ut hæc solemnitas. Abel ob sacrificium memoratur, Enoch quod Deo placuerit celebratur, Melchisedec ut imago Dei prædicatur, Abraham propter fidem laudatur, Isaac quod figura sit extollitur, Jacob ob luctam beatus prædicatur, Joseph ob castitatem honoratur, Job patientiæ laudem habet, Moyses ut legislator benedicitur, Jesus filius Nave ut belli dux celebratur, Samson ex colloquio cum Deo beatus dicitur, Helias zeli testimonium habet, Isaias theologus esse scribitur, Daniel ut prudens prædicatur, Ezechiel ut arcanorum spectator admirationi habetur, David ut pater mysterii secundum carnem celebratur, Salomon ut sapiens suspicitur ; sed nihil exæquandum Deiparæ Mariæ. Nam quem illi omnes in æmulate viderunt, ipsa in utero incarnatum gestavit, ac nihil impedivit ineffabilem œconomiam Verbi Dei. Tumore ? At materialis est passio : at tumore et passione vacuum est Verbum. Tantæ demissionis magnitudo ? Sed divinitas non circumscribitur. Piaculum ? Sed eam efformans non fœdavit, et in illa incarnatus, et ex illa genitus, non pollutus est ; imo gloriam Regi affert benignitas. Partus ? Sed non minuit partus eum, qui sine principio est. Partui juncta incarnatio ? Sed mutationem divina natura non passa est. Matrem habet secundum carnem, sed non amisit quod esset sine matre secundum divinitatem. Præsepe ? Sed Patris sinum non nudavit. Spelunca ? Sed Trinitas nunquam thronum reliquit. Nihil ergo in hominum vita simile Virgini Mariæ. Mente itaque, o homo, totam creaturam percurrito, et vide num quid aut æquale sit Deiparæ Virgini, aut majus illa : terram circum, mare perlustra, aerem scrutare, cælos mente perpende, invisibiles potestates cogita, et vide num in tota natura sit aliud tale spectaculum. Nam cæli enarrant gloriam Dei, angeli cum timore ministrant, archangeli adorant cum tremore, Cherubini non ferentes exhorrescunt, Sera- phini non accedunt, sed circumvolantes cum tremore

clamant : *Sanctus, sanctus, sanctus Dominus Sabaoth, plenum est cælum et terra laudis ejus (Isai. 6. 3)*. Læcus sonum non tulit, nubes assumptioni cum tremore vehentes ministrarunt, sol contumeliam non ferens inhorruit, infernus mortuos cum timore evomuit. Ostiarii te videntes exhorruere, mons ascensum excipiens fumigavit, rubus visionem non ferens exarsit, Jordanis præ horrore conversus est retrorsum, mare virgam metuens dissectum est per Dominicam figuram mansuefactum, virga Aaronis propter imaginem præter naturam floruit, ignis in Babylone Trinitatis numerum reveritus est. Stupenda illa enumera, et Virginis victoriam mirare : quia quem omnis creatura cum timore et tremore hymnis celebravit, eum illa sola modo inexplicabili in thalamo recepit. Beatæ propter illam omnes mulieres : non ultra femineum genus in maledictione est. Sexum habuit, quo angelos gloria superabit. Curata fuit Eva, silentio missa est Ægyptia, sepulta fuit Dalila, oblivioni data est Jezabel, deleta est memoria Herodiadis : et nunc mulierum catalogus in admiratione habetur. Laudatur Sarra ut arvum populorum ferax ; honoratur Rebecca ut callida benedictionum procuratrix ; admirationi habetur Lia, ut mater progenitoris secundum carnem ; celebratur Debora, ut quæ supra naturam exercitus dux fuerit ; beata prædicatur Elisabeth, ut quæ Prodromi gratiæ exultationem disposuerit ; adoratur et Maria, quia fuit mater, et ancilla, et nubes, et thalamus, et arca Domini. Mater ; peperit enim eum qui nasci voluit : ancilla ; naturam quippe confiteor, et prædico gratiam : nubes ; nam ex Spiritu sancto concepit eum, quem sine passione peperit : thalamus ; in illa enim quasi in nuptiali thalamo Deus Verbum habitavit : arca ; non legem portans, sed Legislatorem utero gestans. Quamobrem dicamus illi, *Benedicta tu in mulieribus*. Tu in mulieribus sola es, quæ Evæ mœrorem curasti, quæ sola plangentis lacrymas abstersisti, quæ sola redemptionis mundi pretium tulisti, cui soli margaritæ thesaurus conceditus est, quæ sola sine voluptate prægnans fuisti, et sine dolore peperisti, quæ sola Emmanuelem ut ipse volebat genuisti. *Benedicta tu in mulieribus et benedictus fructus (Luc. 1. 28)*, non semen ; flos, non passio ; splendor, non creatura ; cum Patre throni consors, non servus ; sol, non arena ; qui adoratur, non creatus ; redemptionis pretium, non debitor. *Benedicta tu in mulieribus, et benedictus fructus ventris tui*. Pro omnibus ad tuas cauendas laudes satis tibi est propheta clamans : *Ecce Virgo in utero habebit (Isai. 7. 14)*. Dixit miraculum, et modum tacuit. *Et pariet filium*. Partum prædicavit, et modum non spurium reddidit. *Et vocabunt nomen ejus Emmanuel*. Dixit mysterium, et appellationem quasi tonitru emisit. *Quod est interpretatum, Nobiscum Deus*. Deum natum prædicavit, et Judæorum ora frenavit. *Nobiscum Deus*, extinctus est error : nobiscum Deus, et circumcisio cessavit : nobiscum Deus, et dæmones fugati sunt : nobiscum Deus, et diabolus prostratus est : nobiscum Deus, et piscina parere non cessat : nobiscum Deus, et reges pietatem colunt : nobiscum Deus, et Ecclesiæ angustæ evadunt : nobiscum Deus, et mors facta est somnus : nobiscum Deus, et mortui de libertate exultantes clamant : *Non angelus, non legatus, sed ipse Deus venit, et salvavit nos (Isai. 63. 9)* : ipsi gloria in sæcula.

CONTRA HÆRETICOS ET IN SANCTAM DEIPARAM.

1. Rursus Spiritui sancto fidens, ignorantæ catenas avulsurus in doctrinæ sulum ascendo, nec meam reveritus inopiam. Cum enim pauperum amantes sitis, caritate moti mei miserebimini. Pauper cum sim, divites adeo, nec arrogantia morbo laboro ; sed religiosi animi vestri desiderium impleo. Nam et vos sermones mei, et me mores vestri delectant. Nec

paupertatem, nec in dicendo inopiam meam sentio, cum hoc pulchrum et desiderabile theatrum conspicio. Scio quippe, vos non dictorum judices, nec agnunt spectatores huc convenire, sed ut quasi patres cum filio corroboremini. Ego namque lingua loquor, vos autem corde petitis a Deo, ut detur nobis sermo in apertione oris (*Ephes. 6. 19*) : nam cum filiorum

amantes sitis, labores nostros, vestras putatis esse coronas. Ideo non segnis sum ad loquendum : segnitium quippe meam solvit vestri desiderium ; inscitiam meam in virtutis doctrinam vertit pia precatio. Verum hæc in exordio dicta sunt. Ego vero hodie accingente lumbos veritate, indutus lorica justitiæ, et calceatus pedes in præparatione evangelii pacis, contra hæreticos certamen aggredior. Pugnam autem in eo, non verba verbis addens, neque rhetorica gravitate propositorum vincula dissolvens ; sed ex accurata vocis diviniæ lectione leviam hæreticorum problemata quasi telam aranæ dissipans. Est autem hæc apostolica lectio : *O altitudo divitiarum et sapientiæ et scientiæ Dei, quam incomprehensibilia sunt iudicia ejus, et investigabiles viæ ejus (Rom. 11. 35)*! Quid dicis, o Paule? divitiæ Dei in profundo jacent, et in alto noscuntur? Etiam, inquit, et in profundo et in alto : in profundo propter humanitatem ; in alto propter divinitatem. Ita enim per prophetam œconomiam revelans dicit ad Achaz : *Pete tibi signum a Domino Deo tuo in profundum, vel in altum (Isai. 7. 11)* ; in profundum, propter œconomiam sive incarnationem ; in altum, propter theologiam. Profundum enim signum est, nasci ex Virgine ; alta autem prædicatio est, Deum ex Deo nasci. Tu igitur, o homo, neque altum comprehendis curiose scrutando, neque profundum quantolibet conatu reperis. Venerandæ namque sunt Christi generationes : altera quippe est secundum naturam, altera præter naturam. Nam præter naturam in novissimis temporibus ex Virgine natus est ; secundum naturam autem ante sæcula ex Patre natus est, ut novit Genitor. Superna autem generatio verissima est. Vere namque ex Deo Deus natus est, vere ex Virgine homo Deus cum hominibus natus est. Superne unus ex uno Unigenitus ; in terra unus ex una Unigenitus : ac quemadmodum in superna generatione impium esset matrem suspicari, sic et cum Virgine blasphemum esset suspicari patrem. Pater sine fluxu genuit, Virgo incorrupta peperit. Neque enim Deus fluxum gignendo passus est ; nam ut Deum decebat genuit : neque Virgo pariendo corruptioni obnoxia fuit ; spiritualiter enim peperit. O novum miraculum ! o venerandum et ineffabile mysterium ! Dicere ausim, nec dicendo aberrabo : etiam sursum virginem naturam genuisse ; pura namque et incorrupta est deitatis substantia : et in terra Virginem incorruptam peperisse corruptum : nam *Non dubis Sanctum tuum videre corruptionem (Act. 2. 27)*. Cum natura ordine procedit tunc quæ secundum naturam sunt quære, o homo ; cum Deus quid imperat, tunc natura suum negat ordinem, illaque facit, quæ Dei lex optat. Exempli causa, jussit Deus petram in deserto aquas effundere, et effudit, non quod in sinu habebat, sed quod effudit jussio indidit. Sicut ergo petra nutu Dei fons effecta est, et aquarum torrentes peperit, non ex subjecta vena, non ex flumine mutuata ; sed arida, sine vena et humore, statim fluviorum mater effecta est, quam non habebat aquam large effundens : sic nuptiarum expers Virgo, obumbrante Spiritu sancto, Dominum nostrum secundum carnem peperit, non naturæ ordine mota, sed Altissimi virtute ad partum progressa. Non enim aliunde mutuata præter naturæ legem peperit, sed Spiritu sancto roborata, sic peperit, ut Dei gratia voluit. Nam ait : *Spiritus sanctus superveniet in te, et virtus Altissimi obumbrabit tibi. Ideoque quod nascetur Sanctum, vocabitur Filius Dei (Luc. 1. 35)*. Si vis cognoscere, quomodo natura suam neget ordinem, ut præter naturam Dei voluntati ministret, interroga virgam Aaronis : Dic, virga arida, quomodo folia et fructum in momento præter naturam protulisti? Non te Moyses in terra prius posuit, non imbribus irrigavit, non radices tempus fovit et aluit ; non æstatem, non ver vidisti, non hiemem vel autumnum : quomodo igitur folia, flores et fructum tulisti? Non conversionibus aeris, inquit virga, non mutationibus tempestatum servivi ; sed divino ministrans verbo naturam calcavi, et præ-

ter naturam fructum dedi, ut et secundum naturam et præter naturam optimi Artificis voluntati servivimus. Sicut ergo virga præter naturam fructum dedit, o homo, ut Judæa crederet, sic et virga vivens, regia Virgo, sine legalibus nuptiis peperit, ut salus pareretur orbi.

2. Si dicas, Quæ similitudo inter virgam germinantem et Virginem parientem? discere multum interesse similitudinis. Virga namque figura erat Virginis ; illa imago, hæc veritas ; illud prius indicium erat, hæc demonstratio. Ut enim virga illa fructum præter naturam dedit, sic et hic Virgo florem naturæ præter naturam genuit. Nam ait : *Egredietur virga de radice Jessæ, et flos ex ea ascendet (Isai. 11. 1)*. Non frustra igitur Paulus divitas Dei miratur, id est, carnalem Christi œconomiam. O hæreticorum incredulitatem ! o rabiem et linguam Deo inimicam ! Paulus cælorum civis, paradisi spectator, Christi fervens amator, ineffabilium mysteriorum auditor, ubi œconomiam exploravit : inhorrui et caligine perfusus est ; et vos divinitatem explicantes non exhorrescitis? Paulus iudicia Dei investigabilia dicit, et tu Patris naturam ut apprehensum facilem scrutaris? Tempus est te evocandi, ut mœstus te convertas contra illa ineffabilia, quæ tu dixisti. Quomodo Virgo genuerit non nosti, et vis nosse quomodo Deus genuerit? Eam quæ sub Herode fuit Christi secundum carnem generationem, quomodo nempe facta sit, ignoras ; et illam ex Patre sine principio, inexplicabilem, venerandam et ineffabilem, ante omnem intellectum, ante tempora et sæcula, sine medio factam, interpretari audes, et explorare tentas? Si Thomas Christi corpus crucifixum tangens non sine reprehensione mansit, etsi apostolus esset, quo sunt supplicio digni, qui non manu Christi corpus tangunt, sed lingua æternam divinitatis ejus naturam scrutantur? Thomas quippe quod norat corpus tangebat ; illi quam non norant divinitatem, ac si viderent, scrutati sunt. Dic, quæso, gravis et perite rhetor Eunomi, qui tripliciter divinitatis naturam judicas, qui parum abest quin deus iterum confingas, cur creatum, non genitum Christum dicis? Ne, inquit, fluxus rationem incretæ Dei naturæ tribuam : generantem quippe necesse est fluxum subire. Ergo etiam creatam necesse est subire laborem. Nam qui creat, non sine labore creat? Si ergo ut fluxus rationem devites, Patrem dicere recusas, ne Creatorem dicas, ut ne laborum et sudorum suspicionem injicias. Sed non eandem, inquit, quam de hominibus habemus sententiam, de Deo debemus habere. Homines quippe cum creant, cum labore et sudore creant ; Deus vero creans, sine labore creat : natura quippe incompositus est. Quia igitur, o sophista et crudite, Deus creans, sine labore creat, non potest vero sine fluxu gignere, sed quando creat, ut Deus, sine labore creat? quando autem gignit, ut homo fluxum patitur? et creans sine passione creat, gignens vero in passionem incidit humanam? Exhorresco, timeo, tremo, blasphemam, impudentem, et effrenem hæreticorum linguam, dum cogito, illos credere quidem Virginem sine corruptione peperisse, sed num Deus sine fluxu genuerit dubitare. Incorrupta Virginis vulva post partum integra mansit, o homo, et Patris natura gignens, fluxum non effugit? Sed Virgo post partum virgo mansit, nec ex parte virginitatem perdidit ; Pater vero postquam genuit, idem manere non potuit, ita ut ejus substantia sine fluxu et mutatione manserit? Et ubi corporis moles, membrorum harmonia, ossium compago, nervorum ordo, venarum plenitudo, articularum vincula sunt, infans ut ipse novit exiit, in virginea vulva scæce ineffabili modo efformans ; ubi vero non corpus, non membrum, non articuli, non nervi, non ossa, non venæ sunt, sed intacta, incorporea, invisibilis natura, fluxum inducis, et imminutionem cogitas? Exiit ex vulva, et integra vulva mansit. Nam qui sine semine in Virgine animatum sibi templum fecit, ipse

ἀληθείας, καὶ ἐνδυσάμενος τὸν ὄνρακα τῆς δικαιοσύνης, καὶ ὑποδησάμενος τοὺς πόδας ἐν ἐτοιμασίᾳ τοῦ εὐαγγελίου τῆς εἰρήνης, ἀρχομαι κατὰ τῶν αἰρετικῶν ἀναδειξάμενος ἀγῶνα. Ἐφάπτομαι τῶν ἀγῶνων, οὐ λόγους λόγους συνάπτων, οὐδὲ ῥητορικῆ δεινότητι τὰς σειρὰς τῶν προτάσεων διαλύων, ἀλλὰ τῇ τελειῶς ἐπαναγνωσθείσῃ φωνῇ τὰ εὐμήχανα τῶν αἰρετικῶν προβλήματα, ὡς ἰσὶν ἀράχης, διασπῶν. Ἔστι δὲ ἀποστολικὸν ἀνάγνωσμα τοῦτο· **Ὁ βάθος πλοῦτου, καὶ σοφίας, καὶ γνώσεως Θεοῦ! ὡς ἀνεξερεύνητα τὰ κρήματα αὐτοῦ, καὶ ἀνεξιχνίαστοι αἱ ὁδοὶ αὐτοῦ! Τί λέγεις, ὦ Παῦλε; ὁ πλοῦτος τοῦ Θεοῦ ἐν βάθει κεῖται, καὶ ἐν ὕψει γνωρίζεται; Ναί, φησὶ, καὶ ἐν βάθει, καὶ ἐν ὕψει· ἐν βάθει μὲν διὰ τὴν ἀνθρώπινην φύσιν, ἐν ὕψει δὲ διὰ τὴν θεότητα. Οὕτω γὰρ διὰ τοῦ προφήτου ἀποκαλύπτων τὴν οἰκονομίαν ἔλεγε πρὸς Ἀγαθὸν· **Αἰτησάτωσαν σημεῖον παρὰ Κυρίου τοῦ Θεοῦ σου εἰς βάθος ἢ εἰς ὕψος·** εἰς βάθος μὲν, διὰ τὴν οἰκονομίαν, εἰς ὕψος δὲ, διὰ τὴν θεολογίαν. Βαθὺ μὲν γὰρ σημεῖον τὸ ἐκ Παρθένου τεχθῆναι, ὕψηλόν δὲ κήρυγμα καὶ τὸ ἐκ Θεοῦ Θεὸν γεννηθῆναι. Οὕτε οὖν τὸ ὕψος, ἀνθρωπῶς, περιεραζόμενος καταλαμβάνεις, οὕτε τὸ βάθος πολυπραγμονῶν εὐρίσκεις. Σεπταὶ γὰρ εἰσιν αἱ τοῦ Χριστοῦ γεννήσεις· ἡ μὲν γὰρ ἐστὶ κατὰ φύσιν, ἡ δὲ παρὰ φύσιν. Παρὰ φύσιν γὰρ ἐν ὑστερίοις καιροῖς ἐκ τῆς Παρθένου ἐτέχθη, κατὰ φύσιν δὲ πρὸ αἰῶνων ἐκ τοῦ Πατρὸς ἐτέχθη, ὡς ὁ γεννήσας οἶδε. Καὶ ἡ ἀνω γέννησις ἀψευδής· Ἀληθῶς γὰρ ἐκ Θεοῦ Θεὸς ἐγεννήθη, ἀληθῶς ἐκ τῆς Παρθένου ἄνθρωπος ὁ Θεὸς μετὰ ἀνθρώπων ἐτέχθη· ἀνω μόνος ἐκ μόνου Μονογενῆς, καὶ κατω μόνος ἐκ μόνης Μονογενῆς· καὶ ὥσπερ ἐπὶ τῆς ἀνω γέννησεως ἀσεδὲς ἐστὶν ὑπονοῆσαι μητέρα, οὕτω καὶ ἐπὶ τῆς Παρθένου βλάστησιν ἐστὶν ὑπονοῆσαι πατέρα. Ὁ Πατὴρ ἀρρέυστως ἐγέννησεν, ἡ Παρθένος ἀφθόρως ἔτεκεν. Οὕτε γὰρ Θεὸς ῥεύσιν ὑπέμεινε γεννήσας· θεοπεπῶς γὰρ ἐγέννησεν· οὕτε ἡ Παρθένος· φθορὰν ὑπέστη τεκοῦσα πνευματικῶς· γὰρ ἔτεκεν. **Ὁ καινοῦ θαύματος!** ὡς σεπτοῦ καὶ ἀλαλήτου μυστηρίου! Τολμῶ γὰρ εἰπεῖν, ὅπερ λέγων οὐ σφάλομαι· ὅτι καὶ ἀνω παρθένος ἐγέννησε φύσιν (καθαρὰ γὰρ ἐστὶ καὶ ἀφθορὸς· ἡ τῆς θεότητος οὐσία), καὶ κατὰ Παρθένος ἔτεκεν ἀφθορὸν ἀφθορῶν· **Ὁὐ δώσεις γὰρ τὸν Ὅσιόν σου ἰδεῖν διαφθοράν.** Ὅταν ἡ φύσις τάξει βραβύη, τότε τὰ κατὰ φύσιν ζῆται, ἀνθρωπῶς· ὅταν δὲ Θεὸς τὴν προστάσῃ, τότε ἡ φύσις τὴν ἑαυτῆς ἀρνείται τάξιν, καὶ ἐκεῖνα πράττει, ἅπερ ὁ τοῦ Θεοῦ [239] βούλεται νόμος. Οἷόν τι λέγω· Ἐκέλευσεν ὁ Θεὸς τῇ πέτρᾳ ἐν τῇ ἐρήμῳ ἐκβλῆσαι ὕδωρ, καὶ ἔβλουσεν, οὐχ ὅτι ἐλεγον ἐν κόλποις, ἀλλ' ὅτι ἐναπέθετο τὸ πρόσταγμα. Ὅσπερ οὖν ἡ πέτρα νεύματι τοῦ Θεοῦ πηγὴ γέγονε, καὶ τῇ φορᾷ τῶν ὑδάτων χειμάρρους ἔτεκεν, οὐ φλεθὸς ὑποκειμένης, οὐ παρὰ ποταμοῦ δανεῖσα μὲν, ἀλλ' ἡ ξηρὰ καὶ ἀφλεθὸς καὶ ἀνυγρὸς ἀνω γέγονε ποταμῶν μητῆρ, ἀφθόρως προχέουσα ὅπερ οὐκ ἔσχεν ὕδωρ· οὕτω καὶ ἡ ἀπειρέσιμος Παρθένος τῇ ἐπισκίσει τοῦ ἁγίου Πνεύματος τὸν κύριον ἡμῶν ἔτεκε κατὰ σάρκα, οὐ τάξει φύσεως κινήσεισα, ἀλλὰ τῇ δυνάμει τοῦ Ἰψίστου ἐπὶ τὸ τεκεῖν ἐβλοῦσα. Οὐ γὰρ δυνασαμένη παρὰ τὸν νόμον τῆς φύσεως ἔτεκεν, ἀλλὰ δυναμωθεῖσα τῷ ἁγίῳ Πνεύματι οὕτως ἔτεκεν, ὥσπερ ἡ τοῦ Θεοῦ χάρις τῆθέλησε. **Πνεῦμα γὰρ, φησὶν, ἄνω ἐπελεύσεται ἐπὶ σέ, καὶ δύναμις Ἰψίστου ἐπισκίσει σοι·** διὸ καὶ τὸ γεννηόμενον ἄνω κληθήσεται Ἰδὸς Θεοῦ. Εἰ δὲ θέλεις γινῶναι, πῶς ἡ φύσις ἀρνείται τὴν ἑαυτῆς τάξιν, ἵνα παρὰ φύσιν ὑπηρετήσῃ τῇ τοῦ Θεοῦ βουλή, ἐρώτησον τὴν ῥάβδον τὴν Ἀαρῶν· εἰπέ, ἡ ῥάβδος ἡ ξηρὰ, πῶς φύλλα καὶ καρπὸν ἐν ἀκαριαίᾳ ῥοπῇ παρὰ φύσιν ἐβλάστησας; Οὐ τῇ γῆ Μωϋσῆς σε προσέθετο, οὐκ ἄβροχοι ἤρρευσεν, οὐ χρόνος τῆς ρίζας ἔθρεψεν, οὐ θέρος εἶδες φύλλα, καὶ ἀνθή, καὶ ἀνθὸν ἔδωκας; Καὶ ἡ ῥάβδος, οὐ τροπαίς, φησὶν, ἀέρων ἢ μεταβολαῖς καιρῶν ἐδούλευσα, ἀλλὰ τῷ θεῷ ὑπηρετησαμένη λόγῳ τὴν φύσιν ἐπάτησα, καὶ παρὰ φύσιν καρπὸν ἔδωκα, ἵνα καὶ κατὰ φύσιν καὶ παρὰ φύσιν τῷ τοῦ ἀριστοτέχου ὑπηρετήσωμεν θελήματι. Ὅσπερ οὖν ἡ ῥάβδος, παρὰ φύσιν καρπὸν ἔδωκεν, ἀνθρώπων, ἵνα πιστεύσῃ τῇ ἰουδαίᾳ· οὕτω καὶ ἡ ῥῶσα ῥάβδος, ἡ βασιλικὴ Παρθένος, ἀνευ γαμικῶν νόμων ἔτεκεν, ἵνα σωθῇ ἡ οἰκουμένη.**

β'. Εἰ δὲ λέγεις, Τί ὁμοίον ῥάβδος βλαστάνουσα πρὸς Παρθένον εἰκούσαν; μάνθαν τὴν ὁμοιότητα σώ-

ζει. Ἡ γὰρ ῥάβδος τύπος ἦν τῆς Παρθένου· ἐκεῖνη εἰκὼν, αὕτη ἡ ἀλήθεια· καὶ τὸ προλαβὼν ὑπόδειγμα, τοῦτο ἀπὸ δειξίς. Ὅσπερ γὰρ ἐκεῖνη ἡ ῥάβδος καρπὸν ἔδωκε παρὰ φύσιν, οὕτω καὶ ὡδε παρὰ φύσιν ἡ Παρθένος τὸ ἄνθος τῆς εὐσεβείας ἐβλάστησεν. **Ἐξελεύσεται γὰρ, φησὶ, ῥῶσος ἐκ τῆς ρίζης Ἰεσσαί, καὶ ἄνθος ἐξ αὐτῆς ἀναθήσεται.** Μὴ μάτην οὖν ὁ Παῦλος τὸν πλοῦτον τοῦ Θεοῦ θαυμάζει, τουτέστι, τὴν ἔσρασκον οἰκονομίαν τοῦ Χριστοῦ; Φεῦ τῆς ἀπιστίας τῶν αἰρετικῶν! φεῦ τοῦ ὡν τῆς λύσεως καὶ θεομάχου γλώσσης! Παῦλος, ὁ τὸν ὁμῶν ἰσὶν πολίτης, ὁ τοῦ παραδείσου θεατῆς, ὁ τοῦ Χριστοῦ διάπυρος ἐραστής, ὁ τῶν ἀλαλήτων μυστηρίων ἀκροατῆς, καὶ τὴν οἰκονομίαν ζητήσας ἐφρίξε καὶ ἐγγύασε· καὶ ὑμεῖς τὴν θεότητα διερμηνεύοντες οὐ φρίττετε; Παῦλος τὰ κρήματα τοῦ Θεοῦ ἀνεξερεύνητα λέγει· καὶ σὺ τὴν φύσιν τοῦ Πατρὸς ὡς εὐθῆρατον ἐρευνᾷς; Καιρὸς δὲ σε καλέσαι, σκυθρωπάσαντα ἐπιναστρέψαι κατὰ τῶν ὑπὸ σοῦ ἀγῶνιστῶν εἰρημένων. Πῶς ἔσρασκον ἡ Παρθένος οὐκ οἶδας, καὶ πῶς ἐγέννησεν ὁ Θεὸς εἰδέναι βούλεις; τὴν ἐν τῇ Ἡρώδου κατὰ σάρκα γέννησιν τοῦ Χριστοῦ ἀγνοεῖς; πῶς γέγονε, καὶ τὴν ἐκ Πατρὸς ἀνάγκη καὶ ἀνερμηνεύτως καὶ σεπτῶς καὶ ἀλαλήτως πρὸ πάσης ἐννοίας καὶ καιρῶν καὶ αἰῶνων ἀμειψιτέως γεγεννημένην ἔρμηνευειν τοιμᾶς, καὶ δοκιμάζεις ἐπιχειρεῖς; Εἰ τὸ σταυρωθὲν σῶμα τοῦ Χριστοῦ Θωμᾶς ψηλοφῆσας ἀναπαλθεύσας οὐκ ἔμεινε, καὶ γε ἀπόστολος ὢν· ποίας εἶαι τιμωρίας ἀξίαι οἱ μὴ χειρὶ τὸ σῶμα ψηλοφῶντες τοῦ Χριστοῦ, ἀλλὰ τῇ γλώττῃ τὴν αἰδίον τῆς θεότητος αὐτοῦ διερευνῶντες φύσιν; Θωμᾶς γὰρ καὶ ὁ εἶδε σῶμα, ἐψηλάφησεν· οὕτοι δὲ ἦν μὴ εἶδον θεότητα, ὡς ἔωρακότες· ἐξηρεύνησαν. Εἰπέ δὲ, ὡς θεῖν καὶ εὐμήχανε ῥήτορ Εὐνόμει, ὁ τριχῶς τὴν τῆς θεότητος διακρίνων φύσιν, ὁ μικροῦ πάλιν βραχύτερον ἀναπλάττων θεοῦς, διὰ τί κτίσμα, καὶ οὐ γέννημα τὸν Χριστὸν λέγεις; Ἴνα μὴ, φησὶ, ῥέουσε; ἔνοιαν τῇ ἀκρίστῳ τοῦ Θεοῦ προσφασύω φύσει· τὸν γὰρ γεννῶντα ἀνάγκη ὑπομείναι ῥέουσιν. Οὐκ οὖν καὶ κτίζοντα ἀκόλουθον ὑπομείναι πόνον. Ὁ γὰρ κτίζων, ἀκόπως οὐ κτίζει. Εἰ τοίνυν τῆς ῥέουσεως ἔνοιαν φυγῶν, τὸν Πατέρα [240] Πατέρα εἰπεῖν παραιτεῖς, μήτε δημιουργῶν αὐτὸν εἴπῃς, ἵνα μὴ πόνων καὶ ἰδρωτῶν ὑπόνοιαν ἐπιβρίψῃς. Ἄλλ' οὐκ οἶαν, φησὶ, δόξαν περὶ ἀνθρώπων ἔχομεν, τοιαύτην καὶ περὶ Θεοῦ ἐκλαμβάνειν ὀφείλομεν. Ἀνθρώποι γὰρ κτίζοντες, πόνω καὶ ἰδρωτί κτίζουσι· Θεὸς δὲ κτίζων, ἀπόνως κτίζει· ἀσύνθετος γὰρ ἐστὶ τὴν φύσιν. Ἐπεὶ οὖν, ὡς σοφὸς καὶ ἐπιστήμων, ὁ κτίζων Θεὸς κτίζει ἀπόνως, ἀρῥέυστως γεννᾷ οὐ δύναται; ἀλλ' ὅτε μὲν κτίζει, ἀπόνως ὁ Θεὸς κτίζει, ὅτε δὲ γεννᾷ, ὡς ἀνθρώπος ὑπομένει ῥέουσιν; καὶ δημιουργῶν μὲν ἀπαθῆς μένει, γεννῶν δὲ ἀνθρωπῶν περιπίπτει παθεῖν; Φρίττω, καὶ δεδιώ, καὶ τρέμω τὴν βλάστησιν, τὴν ἀθύρωτον, τὴν ἀχαλίνωτον τῶν αἰρετικῶν γλώττων, ἐνοῶν, ὅτι ἀφθόρως ἡ Παρθένος ἔτεκε, πιστεύουσι, καὶ ὅτι Θεὸς ἀρρέυστως ἐγέννησεν, ἀμφιβλλουσι. Ἡ ἀφθορὸς τῆς Παρθένου μήτρα καὶ μετὰ τὸ τεκεῖν ἄλυτος ἔμεινε, ἀνθρώπων, καὶ ἡ τοῦ Πατρὸς φύσις ἐν τῷ γεννᾷ τὴν ῥέουσιν οὐ διέφυγεν; Ἄλλ' ἡ Παρθένος καὶ μετὰ τὸ τεκεῖν παρθένος ἔμεινε, ἐκ τοῦ τεκεῖν μὴ ζημιωθείσα τὴν παρθενίαν· καὶ ὁ Πατὴρ μετὰ τὴν γεννήσας ὁ αὐτὸς μένει οὐκ ἠδύνατο, ἀρῥέυστου καὶ ἀναλλοιωτοῦ τῆς οὐσίας μενούσης; Καὶ ὅπου μὲν ὀγκος σώματος, μελῶν ἀρμονία, ὁστέων σύνθεσις, νευρῶν τάξις, φλεβῶν πλήθη, ἄρθρων δεσμοί, τὸ βρέφος ἐξῆλθεν ὡς οἶδε, καὶ ἐν τῇ παρθενικῇ ἀπορρήτως ἑαυτὸν ὑφάνας γαστρί· ὅπου δὲ οὐ σῶμα, οὐ μέλος, οὐκ ἄρθρα, οὐ νεῦρα, οὐκ ὅσθα, οὐ φλέβες, ἀλλ' ἀναφῆς καὶ ἀσώματος καὶ ἀόρατος φύσις, ῥέουσιν εἰσάγεις καὶ μείωσιν νοεῖς; Καὶ προῆλθεν ἐκ μήτρας, καὶ ἄλυτος ἔμεινε ἡ μήτρα. Ὁ γὰρ ἀνευ σπέρματος ἐν τῇ Παρθένῳ ἐμψυχώσας ἑαυτῷ νῶον, ἀνὸς καὶ ἄλυτος διετήρησε τὴν μήτραν, ὡς Θεός. Ἐὰν γὰρ ἔργα τοῦ Θεοῦ οὐ τῇ φύσει τῶν πραγμάτων δουλεύει, ἀλλὰ τῇ κελύσει τοῦ Θεοῦ Λόγου ἐξακολουθεῖ. Ποτὲ μὲν γὰρ ὁ Θεὸς κατὰ φύσιν κτίζει, ἵνα γνῶσι τῆς φύσεως τῆς εὐταξίαν· ποτὲ δὲ παρὰ φύσιν δημιουργεῖ, ἵνα μάθῃς τοῦ ἐνεργούντος τὴν δύναμιν. Οὕτε γὰρ πάντα κατὰ φύσιν γίνεται, ἵνα μὴ θεολογηθῇ ἡ φύσις, οὕτε πάντα παρὰ φύσιν, ἵνα μὴ ἀταξία τῆς φύσεως νομισθῇ τὰ παρὰ φύσιν πραττόμενα. Πλάττει δὲ Θεὸς κατὰ φύσιν, δημιουργεῖ καὶ παρὰ φύσιν, ἵνα μάθῃς ὡς ἡ φύσις θερα-

παινίδος· τάξιν ἐπέχουσα κατὰ φύσιν κινεῖται, καὶ παρὰ φύσιν τρέχει, πρόσταγμα πληροῦσα Θεοῦ.

γ'. Εἰπέ δὲ, ὁ ζητῶν, πῶς ὁ Χριστὸς ἐκ τῆς ἀλύτου μήτρας προελθὼν οὐκ ἠφάνισε τὴν σφραγίδα τῆς παρθενίας, πῶς ἐκ τοῦ παρθενικοῦ Ἀδάμ ἢ παρθένου Εὔα προῆλθε. Ἡ Θεοτόκος γὰρ Μαρία μὴ γνοῦσα ἄνδρα, ἄνδρα ἔτεκεν, ὁ πρωτόπλαστος Ἀδὰμ μὴ γνοῦς γυναῖκα, γυναῖκα ἐβλάστησεν. Ἀλλὰ τὸ μὲν παρθένον γεννησάτω, εἰ καὶ παράδοξον, ἀλλ' ὁμως ἔχεται λόγου, καθ' ὃ γαστήρ καὶ μήτρα καὶ φυσικῇ τοῖς τικτομένοις προετίπεται ὁδός· ἐπὶ δὲ τοῦ Ἀδάμ πάντα ξένα. Τίς γὰρ εἶδεν ἀπὸ πλευρᾶς τικτόμενον ἄνθρωπον; πότε δὲ πλευρᾶ συνεισφνεχε καρποφορίαν; Ὑπνον ἐπέβαλε τῇ Ἀδὰμ ὁ Θεός, ἵνα μὴ λυπηθῆ διὰ τὴν ἀφαίρεσιν τῆς πλευρᾶς, ἀλλ' ὁμως ὑπνωσεν αὐτὸν τὰ δεσμά· δεσμά γὰρ εἰσι τῆς φύσεως τὰ νεῦρα. Καὶ μάρτυς Δανιὴλ λέγων, *Καὶ εἶδον τὴν ὄπασίαν, καὶ ἔπεσα· καὶ οἱ σύνδεσμοί μοι τῆς ὀσφύος διελύθησαν*. Πλευρὰν οὖν νόμῳ φύσεως ἠσφαλισμένην, δεσμοῖς νεύρων συμπεπλεγμένην, σαρκῆν ὑφασμένην, φλεψὶν ἠνωμένην πῶς ἐξείλε; πῶς ἀπέσπασε; πῶς καὶ ἡ πλευρὰ ἐξῆλθε, καὶ ὁ Ἀδὰμ σώως ἔμεινε; Πῶς; Ὁ λύσας εἶδεν· ὁ λύσας καὶ ἔδρασε. Εἰ μὲν γὰρ ἄλλος ὁ δῆσας, καὶ ἄλλος ὁ λύσας, ζήτημα τὴν· εἰ δὲ ὁ ἀρμόσας ἔλυσε, καὶ ὁ πλευρὰν ἐκ γῆς πλάσας, τὴν πλευρὰν ἀφείλατο, ἐκεῖνος μόνος εἶδε, πῶς ἔλυσε, ὁ καὶ μόνος ἐπιστάμενος, πῶς τὴν τῶν μελιῶν ἀρμονίαν συνέθηκεν. Ὡσπερ οὖν καὶ μετὰ τὴν ἀφαίρεσιν τῆς πλευρᾶς σώως ἔμεινε ὁ Ἀδὰμ, οὕτω καὶ μετὰ τὴν πρόδοτον τοῦ βρέφους ἄσθορος· ἔμεινε ἡ [241] Παρθένος. Οὕτε γὰρ ἡ τῶν τοῦ Ἀδάμ ἐβλάθη ἀρμονία, ληφθείσης τῆς πλευρᾶς, οὕτε τῆς παρθενίας ὑβρίσθη ἢ σφραγίς, προσελθόντος τοῦ βρέφους. Καθάπερ γὰρ ἐφ' ἡμῶν ἕαν τις ἀλλότριον δεσμὸν λύσει θελήσῃ, ἀφανίζει αὐτὸν, καὶ συγκόπτει δι' ἀπειρίαν, ὁ δὲ δῆσας ἀκόπως λύει (εἶδε γὰρ ὡν ἔδρασε τὴν ἀρμονίαν)· οὕτω καὶ ὁ Θεὸς ὁ ἀρμόσας, ὁ συσφίγγας, ὁ κομῶσας τὸ σῶμα, καὶ τοὺς συνδέσμούς τῶν νεύρων ῥῆδι, καὶ πῶς συνῆψε πλευρὰν πρὸς πλευρὰν, καὶ ἄρθρον, καὶ μέλος· καὶ ἐξ ὧν παρέδρασε, ἐπιστημόνως καὶ πανσόφως ἐπῆρε πλευρὰν, καὶ οὐκ ἐμείωσε τὴν Ἀδὰμ. Ἐπλάσεν αὐτὸν ὁ μονογενὴς Υἱὸς τοῦ Θεοῦ ἐν τῇ Παρθένῳ, καὶ οὕτε τὴν παρθενίαν πλάττων διέλυσε, οὕτε διὰ τῆς μήτρας προελθὼν τὴν μήτραν διέσφαιρεν. Εἰπέ οὖν, ὦ σοφὲ καὶ ἐπιστήμων· τί εὐκοπώτερόν ἐστι, παρθένον τεκεῖν, καὶ μετὰ τὸ τεκεῖν παρθένον πάλιν μεῖναι· ἢ ῥάβδος εἰς ζῶον ψυχωθῆναι, καὶ ἀπὸ ζώου πάλιν ῥάβδον γενέσθαι; Πῶς ἢ ῥάβδος, Μωυσέως εἰς δράκοντα μετεβλήθη; πῶς; τὸ ἄψυχον ψυχὴν ἔλαβε; πῶς τὸ ἀκίνητον ἐπὶ γῆς εἶρπε; πῶς δὲ πάλιν ἀπὸ δράκοντος ῥάβδος γέγονε, τὴν οἰκειαν ἐπιγνοῦς φύσιν; Ποτὲ μὲν γὰρ ἀπὸ ῥάβδου δράκων, ποτὲ δὲ ἀπὸ δράκοντος ῥάβδος ἐγένετο. Ὡσπερ οὖν ἡ Μωυσέως ῥάβδος, ἀνθρώπου, κατὰ φύσιν μὲν ἦν ῥάβδος, κατ' οἰκονομίαν δὲ δράκων·

οὕτω καὶ ἡ Μαρία κατὰ φύσιν μὲν ἦν παρθένος, κατ' οἰκονομίαν δὲ μήτηρ ἐγένετο, ἵνα πιστεύωσι τῶν Χαϊδαίων οἱ μάγοι, καθάπερ, ἵνα φοβηθῆ Ἀἴγυπτος, ἢ ῥάβδος, δράκων ἐγένετο. Τοιγαροῦν ἵνα σωθῆ ἡ οἰκουμένη, οὐκ ἤθελες σὺ τὴν Παρθένον φανῆναι; Εἶτα δὲ σεισμῶν γινόμενων διαιροῦνται τοῖχοι καὶ συνάπτονται· Χριστοῦ δὲ τικτομένου οὐκ ἠλοῖγετο μήτρα, καὶ πάλιν ὑφαίνεται: Καὶ ἐν σεισμοῖς μὲν οὕτω διαιροῦνται τοῖχοι, ὡς καὶ θάνατον ἀπειλεῖν· οὕτω δὲ ἐνοῖνται, ὡς μηδὲ σχῆμα ἢ ἔχνης φαίνεσθαι τῆς διαιρέσεως· ἐπὶ δὲ τῆς ἀφάρτου, ἐκείνης; γεννήσεως οὐκ ἤθελες λυθῆναι μὲν τὴν μήτραν πρὸς τιμὴν τοῦ τικτομένου, συνελθεῖν δὲ καὶ ἐνωθῆναι καὶ τὸ τῆς παρθενίας ἀπολαθεῖν σχῆμα δυνάμει τοῦ ἐνεργούντος; Καὶ μὴ μοι λέγε· Πόθεν ὑπέστη σὰρξ καὶ αἷμα, σπέρματος μὴ ὑποκειμένου; Ἔστι γὰρ ἐκ τῶν καθ' ἡμᾶς μαθεῖν τὸ ὑπὲρ ἡμᾶς. Καὶ κάλει μοι εἰς εἰκόνας τῶν λεγομένων τοῖς τῶν ζωγράφων παιδᾶς, οἱ πολλάκις καὶ φυτὰ καὶ δένδρα καὶ λειμῶνας καὶ ποταμούς ζωγραφοῦσιν, καὶ ἐπειδὴν δὴ τὴν φύσιν συνεργούσαν οὐκ ἔχουσι, τέχνη βιάζονται τῇ κράσει τῶν χρωμάτων τὰς τῶν πραγμάτων παριστᾶν εἰκόνας. Ποιοῦσι γὰρ ποταμὸν, παρὰ ποταμῶν μὴ δανειζόμενοι δεῖθρον· ποιοῦσιν ἄνθρωπον, μὴδὲν παρὰ τῆς ἀνθρωπίνης ἐρανιζόμενοι φύσεως. Ὡσπερ οὖν οἱ ζωγράφοι διὰ τῶν χρωμάτων καὶ ἀνθρώπον καὶ πηγὴν καὶ ποταμὸν ζωγραφοῦσι, μὴδὲν παρὰ πηγῆς ἢ ποταμοῦ ἢ ἀνθρώπου λαμβάνοντες· τὸν αὐτὸν τρόπον καὶ τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον ἐν τῇ Παρθένῳ οὐ χρώμασιν, ἀλλὰ βουλῇ ἐμψυχον κατασκευάσεν ἄνθρωπον, παρὰ τῆς ἀνθρωπίνης φύσεως μὴ ἐρανισάμενος σπέρμα εἰς σύστασιν τοῦ πλαττομένου. Ὁ Θεὸς χοῦν λαβὼν ἀπὸ τῆς γῆς, οὐ χερσὶν ἀνθρωπίναις (ἀσύνητος γὰρ τῆς θεότητος ἢ φύσεως) τὸν Ἀδὰμ ἐμόρφωσεν ὡς ἠθέλησεν· τὸ δὲ Πνεῦμα τὸ ἅγιον οὐ χοῦν ἔλαβεν, οὐ φυσικῶν νόμων καταβληθῆναι σπέρμα συνεχώρησεν, ἀλλὰ μόνον ἐπέλαμψε, καὶ ὅστέα ἔπηξε, καὶ νεῦρα ἔτεινε, καὶ βίνα καὶ ὕτα, ὀφθαλμούς τε καὶ γλῶτταν χεῖρας καὶ πόδας, ψυχὴν καὶ νοῦν καὶ λογισμὸν καὶ λόγον συνεστήσατο, καὶ μὴ βούλωνται οἱ αἰρετικῶν παιδες. Ὡσπερ γὰρ οἱ ἐν κατόπτρῳ ἐγκύπτοντες εἰκόνα ἀντεγερομένην αὐτῶν ὁρῶσι τῇ ὄψει ἐκ τῆς ἀμόρφου ὕλης, εἰκόνα γελῶσαν πολλάκις, καὶ κλαίουσιν, κινουμένην τε καὶ πολυτρόπου; μετερχομένην, καὶ τῆς ζώσης μορφῆς τὰ σχήματα μιμουμένην· οὕτω καὶ τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον ἐν καθαρῷ κατόπτρῳ, τῇ ἀσπίφῳ σώματι τῆς Παρθένου ἔλαμψε, τέλειον ἐδημιούργησεν ἄνθρωπον οὐ νόμῳ φύσεως, οὐ χρόνῳ, οὐκ ἀνθρωπίνῳ σπέρματι, ἀλλ' ὄψει μόνον, νοεῖν τε καὶ ἀγία δυνάμει πρὸς ὠδίναν τὴν Παρθένον ἐκίνησεν, ἀπόρρητος ἐν αὐτῇ τὸ βρέφος ὑφάνας, ὡς ἱμάτιον, ἐπὶ σωτηρίᾳ τῶν ἀνθρώπων. Ταῦτα μὲν οὕτως· ἡμεῖς δὲ ὑπὲρ τῶν εἰρημένων δόξαν τῷ δὲ ἡμᾶς ἐνανθρωπήσαντι Θεῷ ἀναπέμφωμεν, ὅτι αὐτῷ ἡ δόξα καὶ τῷ Πατρὶ καὶ τῷ ἁγίῳ Πνεύματι, εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

[242] *Εἰς τὴν προδοσίαν τοῦ Σωτῆρος, καὶ τὰ ἐξῆς.*

α'. Ἐβουλόμην εἰς τέλος διανύσαι τοῦ σταυροῦ τὰ θεωρήματα, οὐχ ὡς τῶν νοσημάτων περιγενόμενος, ἀλλὰ τὰ δυνατὰ τοῖς πιστοῖς ἐκτιθέμενος. Οὐκ ἀργεῖ γὰρ λόγος πρὸς ἐξίτησιν τῶν θείων λογίων, ἀλλὰ ἀνθρωπίνῃ δυνάμει μετρέσθαι τὸ λεγόμενον, οὐχ ὡς αὐτὴς τῆς δυνάμει ἀποκρίσθαι καταλαθεῖν, ἀλλ' ὡς τοῦ Θεοῦ παρέχον-

τος· οὐχ ὅσα δύναται δοῦναι ὁ διδοὺς, ἀλλ' ὅσα χωρεῖ ὁ λαμβάνων. Ὡσπερ γὰρ μήτηρ τῷ βρέφει τῷ γαλακτοφουμένῳ αὐτῇ μὲν δύναται παρασχεῖν τέλειον ἄρτον, ἐκεῖνο δὲ δέξασθαι οὐκ ἰσχύει· οὕτως οὕτε Θεῷ δύναντον παρασχεῖν τὴν μεζύονα σοφίαν καὶ ὑπερκόσμιον, ἀλλ' ἡμεῖς δέξασθαι ἀδυνατούμεν. Θνητὸν γὰρ οἰκονομῶντες σῶμα,

intemeratam vulvam servavit ut Deus. Opera quippe Dei non naturæ rerum serviunt, sed Dei Verbi jussum sequuntur. Aliquando enim Deus secundum naturam creat, ut naturæ ordinem cognoscas; aliquando autem præter naturam creat, ut discas operantis potentiam. Neque enim omnia secundum naturam fiunt, ne natura Deus esse dicatur: neque omnia præter naturam, ne putentur naturæ confusionem esse ea, quæ præter naturam fiunt? Efformat Deus secundum naturam, et creat etiam præter naturam, ut discas naturam ancillæ more, et secundum naturam moveri, et præter naturam currere, Dei jussum implentem.

3. Dic vero tu, qui quæstionem moves, quomodo Christus ex intemerata vulva prodiens, virginittatis signaculum non delevit, quomodo ex virgineo Adamo virgo Eva prodiit? Nam Deipara Maria, quæ virum non noverat, virum peperit; primus homo Adam, qui mulierem non noverat, mulierem germinavit. At virginem gignere, licet res stupenda sit, aliquid tamen rationis habet, in quantum venter, vulva, et naturalis infantibus via jam efformata est: sed in Adamo stupenda omnia sunt. Quis enim vidit ex costa natum hominem? quandonam costa fructum tulit? Somnum immisit Deus Adamo, ne de sublata costa doleret, verum ejus vincula consopivit: vincula quippe sunt naturæ, nervi. Cujus rei testis est Daniel dicens: *Et vidi visionem et cecidi, et vincula lomborum meorum soluta sunt* (Dan. 10. 9. et 5. 6). Costam ergo lege naturæ firmatam, nervorum vinculis connexam, carnibus contextam, venis conjunctam, quomodo abstulit? quomodo avulsit? quomodo sublata costa Adam incolumis mansit? Quomodo? Qui solvit ipse novit; qui solvit ipse colligavit. Etenim si alius ligasset, alius solvisset, hinc quæstio oriretur: sed si is, qui concinnaverat, ipse solvit; si is, qui costam ex terra formaverat, costam abstulit: ipse solus novit quomodo solverit, qui solus novit quomodo membrorum harmoniam composuerit. Ut ergo post sublata costam incolumis mansit Adam, sic post infantis exitum incorrupta mansit Virgo. Neque enim post sublata costam harmonia membrorum Adam læsa est, neque exeunte infante virginittatis signaculum temeratum est. Quemadmodum enim apud nos si quis alienum vinculum solvere velit, ipsum destruit et abscindit ob imperitiam; qui vero ligavit, sine labore solvit; harmoniam quippe ligaminis novit: sic Deus qui corpus concinnavit, constrinxit et perfecit, et nervorum vincula noverat, et quomodo costam cum costa copulasset, et articulum et membrum, et ex iis quæ colligaverat scite et sapienter costam abstulit, nec Adamum imminuit. Seipsum efformavit unigenitus Dei Filius in Virgine, neque efformando virginittatem solvit, neque per vulvam extens vulvam corruptit. Dic ergo, o sophista et erudite, Quid facilius est, virginem parere, et post partum virginem manere, aut virgam ad vitam vocari, et ex animali rursus virgam fieri? Quomodo

virga Moysis in draconem mutata fuit? quomodo inanimatum animam accepit? quomodo res immobilis in terra repsit? quomodo rursus ex serpente virga facta est, quæ suam agnovit naturam? Modo namque ex virga draco, modo ex dracone virga effecta est. Ut ergo virga Moysis, o homo, secundum naturam virga, secundum œconomiam draco fuit: sic et Maria secundum naturam virgo, secundum œconomiam mater facta est, ut Chaldæorum magi crederent, quemadmodum, ut timeret Ægyptus, virga in draconem mutata est. An tu nolis Virginem apparere ad mundi salutem? Utiq; in terræ motibus muri scinduntur et conjunguntur, et Christo nascente non aperietur vulva, et rursus claudetur? In terræ motibus ita scinduntur muri, ut mortis periculum inferant; et ita denuo junguntur, ut ne vestigium quidem scissionis maneat: et in partu illo incorrupto nolles vulvam illam solvi in honorem infantis, et denuo jungi et copulari, ac virginittatis formam recipere per virtutem operantis? Nec mihi dicas, Unde substitit caro et sanguis non subjecto semine? Nam ex iis, quæ apud nos fiunt, possumus id, quod supra nos est, ediscere. Et evoca mihi ad exemplum pictores, qui sæpe plantas, arbores, prata, fluvios depingunt; et cum naturam sibi opitulante non habent, arte conantur per colorum mixtiones rerum imagines offerre. Fluvium enim representant, nihil a fluminum alveo mutati: hominem faciunt, natura humana nihil sibi commodante. Quemadmodum ergo pictores colorum ope hominem, fontem, fluvium depingunt, cum nihil a fonte, fluvio vel homine acceperint: sic et Spiritus sanctus in Virgine non coloribus, sed voluntate animatum efformavit hominem, nullumque mutatus est ab humana natura semen ad alius constitutionem. Deus accepto pulvere de terra non humanis manibus (incomposita quippe est deitatis natura) Adamum ut voluit efformavit: Spiritus vero sanctus non pulverem accepit, non humana lege semen injici concessit, sed solum illuxit, ossa compegit, nervos tetendit, nares, aures, oculos, linguam, manus, pedes, animam, mentem, cogitationem, rationem constituit; etsi id hæretici minime velint. Ut enim ii, qui in speculo respiciunt, imaginem sui oppositam oculis vident, ex informi materia paratam, imaginem sæpe ridentem, flentem, commotam, varios subeuntem modos, ac viventis formæ habitus imitantem: sic et Spiritus sanctus in puro speculo, immaculato nempe Virginis corpore illuxit, perfectumque creavit hominem, non lege naturæ, non tempore, non humano semine usus, sed solo aspectu, ac spiritali sanctaque virtute, Virginem ad partum movit, ineffabilique modo infantem in illa contextit ut vestimentum, ad salutem hominum. Hæc quidem ita se habent. Nos autem pro illis quæ diximus, gloriam Deo, qui propter nos homo factus est, referamus: quia ipsi gloria, necnon Patri et sancto Spiritui, in sæcula sæculorum. Amen.

MONITUM

AD HOMILIAM SEQUEMTEM.

Non est quod lectori probemus, et argumentis demonstramus, hanc homiliam perinde atque præcedentes sermones supposititiam esse. Ipsa res per se clamat. Ubinam Chrysostomus ita balbutit, ut hic quis-

quis tandem sit Græculus? cujus opusculum non in publicum emissemus, nisi Savilius jam inter *dubia* edidisset.

IN PRODITIONEM SERVATORIS, ET IN LOTIONEM PEDUM.

1. Vellem crucis speculationes in finem deducere, non quasi sensa assequutus, sed ut ea pro virili fidelibus exponam. Non deest quippe sermo ad divina

eloquia explicanda; verum dicta commetiri oportet cum humana facultate, non quasi ipsa sufficiat ad comprehensionem, sed quasi Deo præbente; non

quanta dare potest is qui dat, sed quanta potest capere is qui accipit. Quemadmodum enim mater lactenti puerulo panem potest quidem præbere, sed infans illo uti nequit: ita nec Deo impossibile est præbere sapientiam majorem et supernaturalem; sed nos capere non valemus. Cum enim in mortali corpore habitemus, cognitionem mortali naturæ congruentem accipimus. Nihil ergo nobis Deus loquutus est secundum perfectionem sibi competentem, sed dicta ad mensuram infirmitatis nostræ temperavit. Ideo dicebat Servator: *Multa habeo dicere, sed non potestis portare modo* (Joan. 16. 12); et alibi dicit Servator Nicodemus: *Si terrena dixi vobis, et non creditis, quomodo, si dixero vobis cælestia, creditis* (Ibid. 3. 12)? Dicamus ergo, Deo suppeditante, quantum humana facultas ferre potest. Diei vero spatium nobis præscinditur, volentibus ulterius speculari; præscinditur, inquam, ab Evangelicorum lectione. Verum illud alio tempore dicetur; jam de iis, quæ in hac die gesta sunt, verba faciamus. Hodie Christus hoc quinto sabbati sive hebdomadæ die, in vespera ante passionem, discipulorum pedes lavit, et Pascha in lege figuratum perfecit, salutareque passionis mysterium tradidit; ut jam vere dicamus, veritatis sermonem non nobis præscindi: nam illa enarratio ad crucem spectat, et sic regula servatur. Venianus ergo ad seriem, illa præscindentes, ut gustum quemdam in animas vestras Christi amantes inferamus. Quomodo intelligendæ sint traditiones de sacris mysteriis nostris, brevi et clara demonstratione explicemus. Dicit Servator discipulis: *Scitis quia post biduum Pascha fiet; et Filius hominis tradetur, ut crucifigatur* (Matth. 26. 2). Sæpe Servator prædixit discipulis suis simul ostendens se scientem non fugere, nec prænoscentem declinare; una vero sedans apostolorum animos, ut parati et præscii perturbationem effugerent. Cum res præscitur, repentinus casus perturbationem non affert. Quod et David prædixit: *Paratus sum, et non sum turbatus* (Psal. 118. 60). Hoc fit in tonitruis: præcedens fulgur mentem præparat ad tonitruum excipiendum, ut expectatio majorem solvat timorem. Sic et Servator ne repente ex passione turbarentur, illam prædicat, ita ut etiam apostolis exprobraret, diceretque post resurrectionem: *Illi sunt sermones mei, quos loquutus sum vobis, quia oportet Filium hominis multa pati* (Luc. 24. 44). Exprobrabat illis, quod scõpium, quo hæc prædixerat illis, non assequuti essent. *Prædixi, inquit, ut non scandalizemini* (Joan. 16. 1); et turbatio vos occupavit. *Scitis quia post biduum Pascha fiet, et Filius hominis tradetur, ut crucifigatur* (Matth. 26. 2). Nusquam reperies Servatorem memoravisse passionem, nisi humanam personam inducentem, et quasi de alio loquatur. Non dixit, Tradar, sed *Filius hominis tradetur, ut crucifigatur*. Nusquam reperies Servatorem traditum, sed *Filius hominis tradetur*; et ubique quasi de alio loquitur. Cum vero de divinitate clare loquitur, ait: *Ego et Pater unum sumus* (Joan. 10. 30). Non dicit, Ego et Pater qui misit me; sed, *Ego et Pater unum sumus*; et, *Qui vidit me, vidit et Patrem*. *Scitis quia post biduum Pascha fiet, et Filius hominis tradetur, ut crucifigatur* (Ibid. 14. 9). Joannes vero quam certo loquitur? Ne quis putaret, tempus illud præsens ex necessitate esse, vide cum quanta affirmatione loquatur: *Sciens quia venit hora, ut transeat ex hoc mundo ad Patrem, cum dilexisset suos, in finem dilexit eos* (Ibid. 13. 1); ac si diceret, Perfectam exhibuit caritatem. *Et cæna facta surgens deposuit vestimenta sua, et præcinxit se linteo, et immisit aquam in pelvim, et cepit lavare pedes discipulorum* (Ibid. v. 2. 4. 5). Pudeat hæreticos. Si audiant Servatorem dicentem, *Facio voluntatem Patris mei, statim dicunt* (Ibid. 5. 30. et 6. 38): *Viden, quomodo subditus sit et obediens Patri?* In illa hora rem terribilem videre erat. Cur surrexit et deposuit vestimentum suum, qui amictus erat lumine sicut vestimento, et præcinxit se linteo? Tunc videre erat veram illam Pauli vocem: *Cum in forma Dei esset, formam servi accepit* (Phil'p.

2. 6. 7). Præcinxit se linteo qui operit calum nubibus; et immisit aquam in pelvim, qui fluminibus, fontibus, maribus aquarum naturam infudit. Cogit discipulum sedentem, et Dominum incurvatum et ad genua respicientem, cui flectitur genu cælestium, terrestrium et infernorum. Humilitas Servatoris omnem exstinxit superbiam: illa modestia omnem exstinxit arrogantiam.

2. Cum video Servatorem lavantem pedes discipulorum, Isaia (a) circa superbiam nostram dictum præfero: *Quid superbit terra et cinis* (Eccli. 10. 9)? Cogita Dominum incurvatum se ad pedes servorum, et lavantem ipsos. Quomodo hæc dicantur, vel quomodo taceantur? Sermo non sufficit, silentium de ingrato animo accusat. *Ecquid faciemus, cum enarrare non possimus? Cæpit lavare pedes discipulorum, et linteo tergere*. Ne unam quidem ministerii speciem reliquit. Non permisit, ut aqua ab aliis immitteretur, et ipse lavaret: neque ipse lavit, et alii absterserunt. Videturque hic stupendum quoddam mysterium discipulis aperire. *Cum dilexisset, inquit, discipulos suos, in finem dilexit eos, dicit Joannes. Et cæna facta, cum jam diabolus immisisset in cor Judæ Simonis Iscariotæ, ut traderet eum, surgens, deposuit vestimenta* (Joan. 13. 2). Non sine causa ita dixit, sed ut ostenderet, cum jam proditor proditorem meditatus esset, Servatorem tamen non dubitasse proditoris pedes lavare: noverat ipsius dolum, et tamen lavit. Quis ergo? an personarum acceptio est apud Deum? Absit. Non semper inter lædentes et læsos est personarum acceptio. Si læsus lædentem honoret, non personarum acceptio, sed humilitas est; si vero læsus clam malum operetur, specie autem bene affectus sit, ea est simulatio. Ab ipsa re exemplum accipe. Sciebat Judas, qui tradebat Dominum, id impium esse: nam cui insidiabatur, ei osculum offerebat. Servator vero læsus lædentem honorabat, quod non injustitia erat, sed humilitatis excessus, quam et Deus laudat et homines admirantur. Vis exemplum videre? Intuere Joabum Davidis ducem exercitus. Is Abnarum, alium ducem, et amicitia verbis coluit, et clam gladio per ilia confodit: fratrem vocabat, et ut inimicum occidebat (2. Reg. 3. 27). Ideo malum est simulatio. Aliis autem cum is, qui læsus est, lædentem beneficio afficit, res laude digna est. Jacob timebat fratrem suum Esau, et rogabat Deum dicens: *Erue me de manu fratris mei, ne veniens occidat me* (Gen. 32. 11). Cum autem videt illum, honore afficit et ait: *Vidi faciem tuam, ac si quis videret faciem Dei* (Ibid. 33. 10). Cum autem illum ut inimicum et homicidam cerneret, Deus eum sciret illum non insidiosè ita loqui, sed ut insidias effugeret, ipsi pepercit. Sic si quis amicitia verba proferat, non ex dolo, sed ut dolum effugiat, Deus non ideo indignatur: ipse namque ejus doctor est: *Verbum submissum avertit iram* (Prov. 15. 1). Cum jam, inquit, diabolus immisisset in cor Judæ, ut Servatorem proderet, Servator benignitate volens ejus ingratum animum vincere, et mansuetudine arrogantiam solvere, ejus pedes lavit. Ego non tantum miror Dominum sua præstantem (opus enim ipsius mansuetudo erat), quantum illum dolo plenum. Quo animo pedes obtulit? quomodo vidit sanctas Domini manus circa pedes suos versantes? quomodo non obtorpuit? quomodo non exhorruit? Attamen clemens illa natura fert patienter. Videtur autem ipsum primo lavasse. Quare? Nisi lavisset pedes proditoris, sed postquam alios laverat, ipsum reliquisset; hoc certe fuisse a Servatore alienum, atque hinc Judas ansam arripisset: Ipse me segregavit, ipse me abalienavit: omnium pedes lavit, me autem damnavit. Quo animo poteram cum illo esse? Vidit Deus cor contractum, et noluit jam ex se contractum ipse confringere. Id vero indicat illud: *Calamum conquassatum non confundes* (Matth. 12. 22). Attamen discipulorum pedes lavit. Ultimo venit ad Petrum. Dum autem alios la-

(a) Ille Isaiam pro sicaride posuit, quod et aliis scripturis, imo etiam Chrysostomo accidit.

ἀνάλογον τῇ ἠθητικῇ φύσει δεχόμεθα τὴν γνώσιν. Οὐδὲν οὖν ἐλάλησεν ὁ Θεὸς πρὸς ἡμᾶς κατὰ τὴν ἀρμόζουσαν αὐτῷ τελειότητα, ἀλλὰ πρὸς τὴν ἡμέτεραν ἀσθένειαν ἐμέτρησε τὸ λεγόμενον. Διὰ τοῦτο ὁ Σωτὴρ ἔλεγε· *Πολλὰ ἔχω λέγειν, ἀλλ' οὐ δύνασθε βασιτάζειν ὑπέρι.* Καὶ ἀλλαχῶ ἔλεγε τὸ Σωτὴρ τῷ Νικοδήμῳ· *Εἰ τὰ ἐπίγεια εἶπον ὑμῖν, καὶ οὐ πιστεύετε, πῶς, ἂν εἶπω τὰ ἐπουράνια, πιστεύετε;* Λέγωμεν τοίνυν, ὅσον ἤκεν εἰς τὴν ἀνθρωπίνην δύναμιν, ὑπὸ Θεοῦ χορηγοῦμενοι. Διακόπτεται δὲ ἡμῖν ἀπὸ τῆς ἡμέρας ὁ λόγος βουλομένοις ἐφεξῆς ἀγαγεῖν τὰ θεωρήματα· διεκόπητε δὲ διὰ τὴν τοῦ Εὐαγγελίου ἀνάγνωσιν. Ἀλλ' ἐκεῖνο ἐν τῷ ἰδίῳ καιρῷ λεχθήσεται· τὴν δὲ ἐν τῇ σήμερον ἡμέρᾳ γινόμενον μνημονεύσωμεν. Σήμερον ὁ Χριστὸς κατὰ ταύτην τὴν πέμπτην τοῦ σαββάτου ἐν τῇ ἑσπέρᾳ τῇ πρὸ τοῦ πάθους, καὶ τῶν μαθητῶν τοὺς πόδας ἔνιψε, καὶ ἐν τῷ νόμῳ τυπικῶν πάσχα ἐτέλεσε, καὶ τὴν σωτήριον τοῦ πάθους μυσταγογίαν παρέδωκεν. Ὅστε ἦδη φιλαλήτως εἶπεν, οὐδὲ αὐτὸς ὁ τῆς ἀληθείας διακόπτεται λόγος· περὶ τοῦ σταυροῦ γὰρ ἐκείνη ἡ διήγησις· καὶ οὕτω φυλάττεται καὶ νῦν. Ἐκλωμεν οὖν εἰς τὴν ἀκολουθίαν, τέμνοντες, ἃ ἔνα γεύματά τινα παρασώζοντες ταῖς φελοχρίστους ὑμῶν ψυχαῖς. Πῶς; δεῖ κατανοεῖν εἰς τὴν τῶν ἁγίων καὶ μυστικῶν ἡμῶν παραδόσεων θεωρίαν, σύντομον καὶ εὐκρινῆ δῶμεν τοῦ λόγου τὴν ἀπόδειξιν. Λέγει ὁ Σωτὴρ τοῖς μαθηταῖς· *Οἴδατε, ὅτι μετὰ δύο ἡμέρας τὸ πάσχα γίνεται, καὶ ὁ Υἱὸς τοῦ ἀνθρώπου παραδίδοται εἰς τὸ σταυρωθῆναι.* Πολλοὶ καὶ ὁ Σωτὴρ προεῖπε τοῖς ἑαυτοῦ μαθηταῖς, ὁμοῦ δεικνύς, ὅτι καὶ εἰδὼς οὐ φεύγει, καὶ προγινώσκων οὐ παραιτεῖται· ὁμοῦ δὲ καὶ προμαλίζων τὰς ψυχὰς τῶν ἀποστόλων, ἵνα τῷ προπαρασκευάζεσθαι γνώωναι φύγωσι τὸν θόρυβον. Πράγμα μελετηθὲν οὐκ ἔχει τὴν ἀπὸ τοῦ αἰωνίου ταραχῆν. Ὅπερ καὶ ὁ Δαυὶδ προέλεγεν· *Ἦτοιμάσθη, καὶ οὐκ ἐταράχθη.* Τοῦτο καὶ ἐν ταῖς βρονταῖς γίνεται· προλαβοῦσα ἡ ἀστρατὴ διδάσκει τὸν λογισμὸν, ὅτι δεῖ ἐκδέξασθαι τὴν βροντὴν, ἵνα τῇ προσδοκίᾳ λύσῃ τὸν μείζονα φόβον. Οὕτω καὶ ὁ Σωτὴρ, ἵνα μὴ ἀθρόον ὑπὸ τοῦ πάθους. Ὡς τὸν Σωτῆρα ὀνειδίσαι τοὺς [243] ἀποστόλους, καὶ εἰπεῖν μετὰ τὴν ἀνάστασιν· *Οὗτοι εἰσὶν οἱ λόγοι μου, οὗς ἐλάλησα ὑμῖν, ὅτι δεῖ τὸν Υἱὸν τοῦ ἀνθρώπου πολλὰ παθεῖν.* Ὀνειδίζον αὐτοὺς, ὅτι τὸν σκοπὸν οὐκ ἐπλήρωσαν, δι' ὧν ὁ Σωτὴρ προεῖπε. Προεῖπον, φησὶν, *ἵνα μὴ σκανδαλισθῆτε*· καὶ ὁ θόρυβος ὑμῶν ἐκράτησεν. *Οἴδατε, ὅτι μετὰ δύο ἡμέρας τὸ πάσχα γίνεται, καὶ ὁ Υἱὸς τοῦ ἀνθρώπου μέλλει παραδίδοσθαι εἰς τὸ σταυρωθῆναι.* Οὐδαμῶς εὐρίσκεις τὸν Σωτῆρα πάθος μνημονεύσαντα, καὶ μὴ τὸ ἀνθρώπινον πρόσωπον [μὴ] εἰσαγαγόντα, καὶ ὡς ἄλλον διαλεγόμενον περὶ ἄλλου. Οὐκ εἶπε, *Παραδίδομαι, ἀλλ' ὁ Υἱὸς τοῦ ἀνθρώπου μέλλει παραδίδοσθαι εἰς τὸ σταυρωθῆναι.* Οὐδαμῶς εὐρίσκεις τὸν Σωτῆρα παραδιδόμενον, ἀλλ' ὁ Υἱὸς τοῦ ἀνθρώπου παραδίδεται· καὶ πανταχοῦ ὡς ἄλλο; περὶ ἄλλου λαλεῖ. Ὅταν μέντοι εἰς τὴν θεότητα, γυμνῶς λέγει, *Ἐγὼ καὶ ὁ Πατὴρ ἐν ἑσμεν*· οὐ λέγει, *Ἐγὼ καὶ ὁ Πατὴρ ὁ πέμψας με, ἀλλ', Ἐγὼ καὶ ὁ Πατὴρ ἐν ἑσμεν*· καὶ, *Ὁ ἑωρακὼς με, ἑώρακε τὸν Πατέρα.* Οἴδατε, ὅτι μετὰ δύο ἡμέρας τὸ πάσχα γίνεται· καὶ ὁ Υἱὸς τοῦ ἀνθρώπου παραδίδοται εἰς τὸ σταυρωθῆναι. Ὁ δὲ Ἰωάννης πῶς ἀσφαλῶς λέγει; Ἴνα μὴ τὴν νομίση τὸν ὀρώμενον καιρὸν τῆς ἀνάγκης, ἕρα, πῶς ἀσφαλίζεται· Εἰδὼς, ὅτι ἦλυθεν ἡ ὥρα, *ἵνα μεταβῆ ἐκ τοῦ κόσμου τούτου πρὸς τὸν Πατέρα, ἀγαπήσας τοὺς ἰούους, εἰς τέλος ἠγάπησεν*· ἀντὶ τοῦ, Ἀπηρισμένην ἀγάπην ἔδειξε. *Καὶ τοῦ δειπνοῦ γενομένου ἀναστὰς ἀποτίθεται τὰ ἱμάτια, καὶ διεξώσατο τὸ λέγναι, καὶ ἔβαλεν ὕδωρ εἰς τὸν νικητήρα, καὶ ἤρξατο νίπτειν τοὺς πόδας τῶν μαθητῶν.* Αἰσχυνέσθωσαν αἰρετικοί. Ἐὰν ἀκούσῃ τοῦ Σωτῆρος λέγοντος, Πῶς τὸ θέλημα τοῦ Πατρὸς μου, εὐθέως λέγουσιν· Ὑρᾶς, ὅτι ὡς δούλος ὑποτάσσεται καὶ ὑπακούει τῷ Πατρὶ· Ἐν ἐκείνῃ τῇ ὥρᾳ ἦν ἰδεῖν πρᾶγμα φοβερόν. Τί ἀνέστη καὶ ἀπέθετο τὸ ἱμάτιον ὁ περιβαλλόμενος φῶς ὡς ἱμάτιον, καὶ διεξώσατο λέγναι; ἴκται ἦν ἰδεῖν τότε τὴν Παύλου φωνὴν ἀληθεύουσαν, ὅτι *Ἐν μορφῇ Θεοῦ ὑπάρχων, μορφῇ δούλου ἔλαβε.* Διεξώσατο λέγναι ὁ περιβάλλων τὸν οὐρανὸν ἐν νεφέλαις· καὶ ἔβαλεν ὕδωρ εἰς τὸν νικητήρα ὁ ποταμοῖς καὶ πηγαῖς καὶ θαλάσσαις· τὴν τῶν ὑδάτων φύσιν ἐκχεᾶς.

* Illi quaedam manca et vitiosa esse videtur.

Ἐννόησον μαθητὴν καθήμενον, καὶ τὸν Δεσπότην ἐπιχαμπτόμενον, καὶ πρὸς γόνυ βλέποντα, ἢ κάμπτει γόνυ ἐπουρανίων καὶ ἐπιγειῶν καὶ καταχθονίων. Ἡ ταπεινότης τοῦ Σωτῆρος πᾶσαν ἔσθεσεν ὑπερφρανίαν· ἐκείνη ἡ περικεῖα πᾶσαν ἔσθεσεν ἀλαζονείαν.

β'. Ὅταν ἴδω τὸν Σωτῆρα νίπτοντα τοὺς πόδας τῶν μαθητῶν, λέγω τὸ τοῦ Ἡσαίου περὶ τῆς ἡμετέρας ὑπερφρανίας· *Τί ὑπερφρανεύεται γῆ καὶ σποδός;* Ἐννόησον ἐπικύπτοντα τὸν Δεσπότην πρὸς τοὺς πόδας τῶν οικητῶν καὶ νίπτοντα. Πῶς ταῦτα λαληθῆ, ἢ πῶς σιωπηθῆ; Λόγος οὐκ ἀρκεσθῆ, ἢ σιωπῆ ἀγνωμοσύνην ἡμῖν καταγορεῖ. Καὶ τί ποιήσομεν καὶ εἰπεῖν μὴ ἰσχυροὺς; *Ἠρξάτο νίπτειν τοὺς πόδας τῶν μαθητῶν καὶ ἐκμύσειεν τῷ λεγτίῳ.* Οὐδὲ ἐν ὑπηρεσίας εἶδος παρέλπιεν· οὐκ ἐπέτρεψε τὸ μὲν ὕδωρ ἐνθεῖναι παρ' ἄλλων, ἑαυτῷ δὲ νίψαι· οὐδὲ ἔνιψε μὲν αὐτὸς, ἀλλοὶ δὲ ἀπέμαξαν. Καὶ φαίνεται ἐνταῦθα ζένον τι μυστήριον εἰσηγούμενος τοῖς μαθηταῖς. Ἀγαπήσας, φησὶ, *τοὺς ἰδίους μαθητάς, εἰς τέλος ἠγάπησας, λέγει Ἰωάννης. Καὶ τοῦ δειπνοῦ γενομένου, ἦδη τοῦ διαδόλου βεβληκὸς εἰς τὴν καρδίαν Ἰούδα Σιμωνος Ἰσκαριώτου, ἵνα παραβῇ αὐτὸν, ἀναστὰς ἀπέθετο τὰ ἱμάτια.* Οὐχ ἄπλως τοῦτο εἶπεν, ἀλλ' ἵνα δείξῃ, ὅτι ἦδη μελετήσαντος τοῦ προδότου τὴν παραδοσίαν οὐκ ὤκνησεν ὁ Σωτὴρ αὐτοῦ τοῦ προδότου τοὺς πόδας νίψαι· καὶ ἦδει αὐτοῦ τὸν δόλον, καὶ ἔνιψε. Τί οὖν; προσωπολήψια παρὰ τῷ Θεῷ; Μὴ γένοιτο. Ἐὰν μετὰ ἀδικούντων καὶ ἀδικουμένων ἔστιν ἡ προσωπολήψια. Ἐὰν μέντοι ὁ ἀδικούμενος τιμῆσθαι τὸν ἀδικούντα, οὐ προσωπολήψια ἐστίν, ἀλλὰ ταπεινοφροσύνη· ἐὰν δὲ ὁ ἀδικούμενος λάθρα μὲν ἐργάζηται τὸ κακὸν, στήματι δὲ φιλανθρωπεύηται, ἐκείνη ἐστὶν ὑπόκρισις. Οἷον ἀπ' αὐτοῦ τοῦ πράγματος λάβε τὴν ἀπόδειξιν· Ἦδει Ἰούδας ὁ παραδίδους τὸν Δεσπότην, ὅτι ἀπεβίβη ἦν [244] αὐτοῦ· ἢ γὰρ ἐπεβούλευε, τοῦτι φιλημιστρήτην τοῦ Δαυὶδ. Κατέσχε τὸν Ἀβνὰρ ἄλλον ἀρχιστράτηγον, καὶ φίλας προσέφερε ρήματα, καὶ λάθρᾳ ἐνέπηξε τὴν ζίψον τῇ λαγόνι· ἀδελφὸν ἐκάλε, καὶ ὡς ἐθρόβον ἀνήρει. Διὰ τοῦτο κακὸν ἡ ὑπόκρισις. Ἀλλαχῶ δὲ ὅταν ὁ ἀδικούμενος εὐσεβῆσῃ τὸν ἀδικούντα, ἐπαίνωτος ἐστὶ τὸ ἔργον. Ὁ Ἰακώβ ἐφοβεῖτο τὸν ἴδιον ἀδελφὸν τὸν Ἡσαῦ, καὶ παρεκάλε τὸν Θεὸν λέγων· *Ἐξελοῦ με ἐκ χειρὸς τοῦ ἀδελφοῦ μου, μὴ ἐλθὼν ἀποκτείνῃ με.* Ὅτε μέντοι εἶδεν αὐτὸν, τιμὰ καὶ λέγει· *Εἶδον τὸ πρόσωπόν σου, ὡς ἂν τις ἴδῃ πρόσωπον Θεοῦ.* Ἰδὼν δὲ αὐτὸν ὡς πολέμιον, ὡς φονεᾶ, ἐπειθεῖ ἦδει, ὅτι οὐκ ἔλεγεν ἵνα ἐπιβουλεύσῃ, ἀλλ' ἵνα ἐπιβουλήν φύγῃ, συνέγνω ὁ Θεός. Οὕτω τις ἐὰν φίλας προσενέγκῃ ρήματα, οὐχ ἵνα δολερήσῃται, ἀλλ' ἵνα τὸν δόλον ἐκφύγῃ, οὐκ ἀγανακτεῖ ὁ Θεός· αὐτοῦ γὰρ ἐστὶ διδάσκαλος· *Λόγος ὑποκίπτων ἀποστρέφει ὀργήν.* Ἦδη οὖν, φησὶ, τοῦ διαδόλου βεβληκὸς εἰς τὴν καρδίαν Ἰούδα παραδούναί τὸν Σωτῆρα, ὁ Σωτὴρ νικήσαι θέλων τὴν ἀγνωμοσύνην τῇ φιλανθρωπίᾳ, καὶ τῇ ἐπεικειᾷ τὴν ἀλαζονείαν λύσαι, ἔνιψεν αὐτοῦ τοὺς πόδας. Ἐγὼ οὐ τοσοῦτον θαυμάζω τὸν Δεσπότην τὰ ἴδια ποιοῦντα (ἔργον γὰρ ἦν αὐτοῦ ἡ ἐπεικειᾷ), ὅσον ἐκεῖνον δόλου γέμοντα. Ποῖα καρδίᾳ προέτεινε τοὺς πόδας; πῶς ἔβλεπε τὰς ἁγίας χεῖρας τοῦ Δεσπότου περὶ τοὺς πόδας αὐτοῦ σπυρομένης; πῶς οὐκ ἐνάρκησε; πῶς οὐκ ἐφρίξεν; Ἀλλ' ὅμως ἡ ἀνεξίκακος φύσις μακροθυμεῖ. Φαίνεται δὲ καὶ πρῶτον νίψας αὐτόν. Διὰ τί; Εἰ μὴ ἔνιψε τοὺς πόδας τοῦ προδότου, ἀλλὰ νίπτων τῶν ἄλλων αὐτὸν κατέλιπε, κακείνο ἦν τοῦ Δεσπότου ἀλλότριον, καὶ ὁ Ἰούδας εὐλογον ἐλαθεν ἀφορμὴν· αὐτὸς με ἀφώρισεν, αὐτὸς με ἠλλοτρίωσε· πάντων ἔνιψε τοὺς πόδας, ἐμὲ δὲ κατέγνω. Ποῖα φυγὴ ἐδυνάμη ἐῖναι μετ' αὐτοῦ; Εἶδεν ὁ Θεός καρδίαν συντετριμμένην, καὶ οὐκ ἠθέλησε τὸ ἀφ' ἑαυτοῦ συντεριβόμενον αὐτὸς συντρίψαι. Καὶ τοῦτο ἦν τὸ, *Κάλαμον συντετριμμένον μὴ κτεεῖς.* Ὅμως ἔνιψε τὸν μαθητῶν τοὺς πόδας. Ἦλθε τελευταῖον ἐπὶ τὸν Πέτρον. Ἐν ὅσῳ δὲ τοὺς ἄλλους ἔνιπεν ὁ Σωτὴρ, ἐννοεῖ Πέτρος τὸ ἀξίωμα τοῦ Δεσπότου, καὶ τὴν εὐτέλειαν τῶν ἀνθρώπων, τὸ ταπεινὸν τῶν ἀνθρώπων, καὶ τὴν

b Illic desse videtur uegalio uita.

δίδας του δεσφασμένου, και ὤρισε παρ' ἑαυτοῦ τὴ μὴ καταδέξασθαι. Ἦλθε πρὸς αὐτὸν ὁ Σωτὴρ, και λέγει ἐκεῖνος· Κύριε, σὺ μου ρίπτεις τοὺς πόδας; σὺ ὁ νεκρὸς ἐγείρων, ὁ λεπρούς καθαρίζων (τὸ γὰρ, Σὺ, πολλὴν ἔχει δύναμιν)· σὺ, ὡ ἐγὼ ἑμαρτύρησα, ὅτι Σὺ ὁ Χριστὸς ὁ Υἱὸς τοῦ Θεοῦ τοῦ ζῶντος. Εἰ μὲν ἀπὸ ἀγνοίας εἶπον, συνέβη ἂν ὑπόνοιαν ἀνθρωπίνην εἶναι· εἰ δὲ σὺ μου τὴν φωνὴν ἐσφράγισας λέγων, ὅτι Ὁ Πατήρ μου ὁ ἐν οὐρανοῖς ἀπεκάλυψέ σοι, ἀνέχη οἰκείου πόδας· πλὴναι χειρὶ Δεσπότου; Οὐ μὴ ρίψεις τοὺς πόδας εἰς τὸν αἰῶνα. Τί οὖν ὁ Σωτὴρ; Διεσκέδασε τὴν φωνὴν αὐτοῦ. Ὁ ποιῶ, φησὶ, τῶν σὺ οὐκ οἶδας, γνώση δὲ μετὰ ταῦτα· ἀντὶ τοῦ, Ἄγνοεῖς μου τὸν σκοπὸν τοῦ ποιούντος. Οὐκ ἠγείχετο, ἀλλὰ ταῦτα ἀκούσας λέγει· Οὐ μὴ μου ρίψεις τοὺς πόδας εἰς τὸν αἰῶνα. Ἐδείξε ψυχὴν ἀδάμαντος σκληροτέραν. Προσῆγγεκε δὲ ὁ Σωτὴρ τὸ ἑαυτοῦ πῦρ, και ἐποίησε τὴν ἀδάμαντα ψυχὴν κηροῦ ἀπαλωτέραν. Ὡστε, φησὶ, και μονότονος και φιλόνομικος λυδόν σου τὴν ἔνστασιν. Εἰ μὴ σου ρίψω τοὺς πόδας; οὐκ ἔχεις μέρος μετ' ἐμοῦ. Καὶ ὁ μονότονος και ὁ φιλόνομικος λέγει· Κύριε, μὴ μόνον τοὺς πόδας, ἀλλὰ και τὰς χεῖρας, και τὴν κεφαλὴν. Τὸ κεφάλαιον ἀπεστέρει, και μετὰ τόκου ἀπέδοκε. Χριστιανῶν ἦθος οὐκ ἐστιν μονότονον· οὐ δεῖ Χριστιανὸν ἐμφίλον ἦθος ἔχειν· οὐ δεῖ αὐτὸν ποικίλον εἶναι εἰς ἐπιβουλὴν, ἀλλ' ἀπολύτρωτον εἰς ἀρετὴν· οἷον δεῖ εἶναι, φαῖθρον μὲν ἐν καιρῷ φαῖθρότης, στυγρὸν δὲ ἐν καιρῷ λύτης, ὡς λέγει Παῦλος· Χαίρειν μετὰ χαριώτων, νηστεῖων μετὰ νηστευόντων, κλυθεῖν μετὰ κλυθόντων. Τοῦτο γάρ ἐστιν ὁ λέγει Παῦλος· Εἶτε ἐσθίετε, εἶτε πίνετε, [245] πάντα εἰς δόξαν Θεοῦ ποιεῖτε. Οὐδὲν οὖν ὠνησεν ἡ Πέτρος μονοτονία· ἐλύθη γάρ, ὡς και ἄλλοι. Ὅτε ἦλθεν ὁ Χριστὸς βαπτισθῆναι ὑπὸ Ἰωάννου, λέγει αὐτὸν ὁ Βαπτιστής· Κύριε, ἐγὼ χρεῖαν ἔχω ὑπὸ σοῦ βαπτισθῆναι, και σὺ ἐρχῆ πρὸς με; Λέγει αὐτῷ ὁ Σωτὴρ· Ἄφες ἄρτι. Μὴ φιλονεῖς, μὴ ἀντίστασ, ὅτι θεῖα ἐστὶν ἡ γνώμη. Μὴ πρὸ καιροῦ γυμνώσης τὸ ἀξίωμα· ἔασόν με πληρῶσαι τὴν τάξιν, και δέξει αὐθιγῶς, ὅτι ἀνθρωπὸν ἔλαβον, ἵνα διὰ τὸ ἀνθρώπου τοῦ ἀληθινοῦ τὸν ἀληθινὸν Θεὸν ἀνα·άνω. Μόνον εἶπεν, Ἄφες ἄρτι, και εὐθέως ἐπισημαίνεται ὁ εὐαγγελιστής, Τότε ἀφῆκεν αὐτὸν βαπτισθῆναι. Ἐφιλονεῖσεν ὡς εὐσεβής, και ὑπήκουσεν ὡς φιλόθεος. Οὕτω και Ἰερεμία· ἐφιλονεῖκῃς τῷ Θεῷ· Ὁ ὦν Δέσποτι Κύριε, σὺ οἶδας, ὅτι νεώτερός εἰμι. Και εἶπε Κύριος πρὸς με· Μὴ λέγε, ἐν νεώτερος ἐγὼ εἰμι, ὅτι πρὸς σὲ ἂν ἐξαποστελῶ σε, πορεύσῃ. Ἐλυσε τὴν μονοτονίαν ἡ εὐνοία. Πάλιν ὁ Μωϋσῆς ἐμονοτόνησε λέγων, Προχέρισαι ἄλλον· ἰσχυρόφωνος γάρ εἰμι, και βραδύ·λωστος· ἀλλ' οὐκ ἐνέδωκεν.

γ'. Ἄλλ' εἰς τὸ προκείμενον ἐπανεβλώμεν· Λέγει ὁ Σωτὴρ, Ἐὰν μὴ ρίψω σου τοὺς πόδας, οὐκ ἔχεις μέρος μετ' ἐμοῦ. Ἐν τούτῳ ὀφείλομεν εἰδέναι, ὅτι μέρος τῶν πιστῶν ὁ Θεός ἐστι, και μέρος τοῦ Θεοῦ οἱ πιστοί. Οἶον, ὅλος ὁ κόσμος τοῦ Θεοῦ ἐστι, οἶδε δὲ τοὺς πιστοὺς ὁ Θεός· Ὅλος ὁ κόσμος, φησὶν, ἐκτίσθη ὑπ' ἐμοῦ, ἀλλ' οὐδὲν μοι διαφέρει, ἢ τὸ των πιστῶν μέρος. Διὰ τοῦτο οἱ μὲν πιστοὶ ἐδόθη, ὡς ὁ Δαυὶδ· Μερὶς μου ὁ Κύριος ἐν γῆ ζῶντων· και πάλιν· Κύριος μερὶς τῆς κληρονομίας μου. Ἡ δὲ Μαρία καθημένη πρὸς τοῖς ποσὶ τοῦ Δεσπότου, ἤκουσε τῆς διδασκαλίας, και λέγει ὁ Σωτὴρ· Μαρία δὲ τὴν ἀγαθὴν μερίδα ἐξελέξατο, ἧτις οὐκ ἀφαιρεθῆσεται ἀτ' αὐτῆς. Ὅρις, ὅτι των πιστῶν ἡ μερὶς ὁ Θεός ἐστι; Λοιπὸν δεῖται ἀναγκαῖον, ποῦ ἡ μερὶς τοῦ Θεοῦ οἱ πιστοί. Λέγει Μωϋσῆς, Ὅτε διμερίξεν ἔθνη ὁ Ὑψίστος, διέσπειρεν υἱοὺς Ἀδάμ, ἐστρεψεν ὄρια ἐθνῶν και ἀριθμὸν ἀγγέλων Θεοῦ, και ἐγεννήθη μερὶς Κυρίου λαοῦ αὐτοῦ Ἰακώβ· ἐπειδὴ ὅλος ὁ κόσμος ἦν αὐτοῦ, μόνος δὲ λαὸς αὐτοῦ ἤκουσεν Ἰακώβ. Οὕτω και ὁ προφήτης Ἀμώς λέγει· Καὶ εἶδον, και ἰδοὺ ἐκάλεσε Κύριος τὴν δίκην ἐν Συρί, και κατέφαγε τὴν ἀβύσσον τὴν πολλήν, και κατέφαγε τὴν μερίδα Κυρίου, τὸν λαὸν λέγει. Και εἶπον, φησὶ, Κόπισσον, Κύριε, ἀπὸ τοῦ Ἰακώβ, ὅτι ὀλιγοστέστε ἐστέιν, ἀντὶ τοῦ, Μὴ ἀναλώσης ἡμᾶς. Ταῦτα μὲν εἰρηται, διὰ τὸ λέγειν τὸν Σωτῆρα, Ἐὰν μὴ ρίψω σε, οὐκ ἔχεις μέρος μετ' ἐμοῦ. Μερὶς οὖν των πιστῶν ὁ Θεός, και μερὶς τοῦ Θεοῦ οἱ πιστοί. Λέγει ὁ Πέτρος, Κύριε, μὴ μόνον τοὺς πόδας μου ρίψεις, ἀλλὰ και τὰς χεῖρας, και τὴν κεφαλὴν. Ἐνόμισεν ὁ Πέτρος,

ὅτι ἡ ἀπόψεις ἐκεῖνη ἀμαρτιῶν ἦν ἀφεις, και ἤθελε εἰ· δλου τοῦ σώματος λαβεῖν ἀφεις. Ἡ δὲ οὐχ ἀμαρτιῶν ἀφεις ἦν, ἀλλ' εὐλαβείας ὑπόθεσις. Εἶτα λέγει ὁ Σωτὴρ, Ὁ λελουμένος ὁ χρεῖαν ἔχει, εἰ μὴ μόνον τοὺς πόδας ρίψασθαι· ἤδη ὑμεῖς καθαροὶ ἐστε διὰ τὸν λόγον, ὃν λελάληκα ὑμῖν. Ἀλλὰ ταῦτα μὲν ταῦτην ἔχει τὴν ἔξιν. Ὅτε δὲ ἀπένιψα τοὺς πόδας και ἐξέμαξε, λαβὼν τὰ ἱμάτια ἀνέπεσον. Ἐτήρησε ὁ τοῦ δούλου τὴν μορφήν, και τὸ λοιπὸν ἀνακλίνεται ὡς Δεσπότης, και λέγει μετ' αὐθεντίας, Οὐκ οἶδατε τί πεποίηκα ὑμῖν; Ἀντὶ τοῦ, Οὐκ ἐνόησατε. Οὐχ ὑμεῖς λέγετε, Ὁ Κύριος και ὁ Διδάσκαλος; Και κυλιῶς λέγετε· εἰμὶ γάρ. Ὡδε γυμνοὶ τὴν αὐθεντίαν. Ἐξέβαλε τὴν τοῦ δούλου μορφήν, και εἰσάγει τὴν τοῦ Θεοῦ. Οὐχ ὑμεῖς λέγετε, Ὁ Κύριος και ὁ Διδάσκαλος; Εἰ οὖν ἐγὼ ὁ Κύριος και ὁ Διδάσκαλος ἐνίγα ὑμῶν τοὺς πόδας, πόσω μᾶλλον ὀφείλετε ἀλλήλων ρίπτειν τοὺς πόδας; Ὑπόδειγμα γάρ δέδωκα ὑμῖν (ὁρῶ, ὅτι εὐλαβείας ἦν ὑπόθεσις), Ἴν', ὡς ἐποίησα ὑμῖν, φησὶν, οὕτω και ὑμεῖς ἀλλήλοις ποιῆτε.

δ'. Τούτων οὕτω γυμνομένων προσέρχονται αὐτῷ οἱ μαθηταὶ αὐτοῦ, και λέγουσι· Κύριε, ποῦ θέλεις ἐτοιμάσωμέν σοι φαγεῖν τὸ πῶμα; Βλέπε Θεοῦ πρόγνωσιν. Λέγει, Ἀπέλθατε εἰς τὴν πόλιν, και ἀπαρτήσατε ὑμῖν ἄνθρωπος κερύμιον ὕδατος βυσσάων. Ἀκολουθήσατε αὐτῷ ὅπου ἀπερχεσθαι, και εἰς ἣν ἂν οἰκίαν εἰσέλθῃ, εἰπατε τῷ οἰκοδεσπότη· Ὁ διδασκαλος λέγει, Ὁ καιρὸς μου ἐγγύς ἐστι· πρὸς σὲ ποῦ τὸ πάσχα μετὰ των μαθητῶν μου. Καὶ αὐτὸς ὑμῖν δεῖξει ἀνώγειν [246] ἐστρωμένον. Τὰ δύο τηρεῖ, και τοὺς ἀποστόλους ἐφοδιάζει ἐρωτῆσαι τὸν οἰκοδεσπότην, και ἵνα μὴ νοήσων, ὅτι ἀγνοεῖ τὸν τόπον, λέγει αὐτοῖς· Ὑμῖν δεῖξει ἀνώγειν μέγιστον ἐστρωμένον. Εἰ προλήγει τὸν τόπον, διὰ τί λέγεις τοῖς μαθηταῖς, Ἐρωτήσατε περὶ τοῦ τόπου; Πρὶν ἐρωτησώμεν ἐμάθομεν. Καὶ φησὶ, και μὴ πρέπει προλέγειν ὡς Θεῷ, και ὑμῖν ἐρωτῶν ὡς ἀνθρώποις. Οὐδαμῶς δὲ Χριστὸς παραδίδωσι τὸ μυστήριον ἐν ταπεινοῖς τόποις, ἀλλ' ἐν τῇ ὀρεινῇ, ἢ ἐν ὑπερφῶν· οὐδὲν γὰρ κατώγειν ἐπὶ Χριστοῦ. Διὰ τοῦτο ὅτε και τὴν ἐπιφοίτησιν ἐδέχοντο τοῦ ἁγίου Πνεύματος οἱ ἀπόστολοι· ἐν ὑπερφῶν ἦσαν συνηγμένοι. Τότε, φησὶν, ἀπέστειλε δὶν των μαθητῶν ἐτοιμάσαι τὸ πάσχα. Τίνες δὲ ἦσαν αὗτοι; Πέτρος και Ἰωάννης. Διὰ τί δὲ παρὰ τοὺς δώδεκα Πέτρον και Ἰωάννην ἀπέστειλε; Πέτρος ἦν ὁ ὁμολογίας, Ὅτι σὺ εἰ ὁ Χριστὸς, ὁ Υἱὸς τοῦ Θεοῦ τοῦ ζῶντος· Ἰωάννης δὲ ἐμελλε κηρύττειν τὸ, Ἐν ἀρχῇ ἦν ὁ Λόγος, και ὁ Λόγος ἦν πρὸς τὸν Θεόν, και Θεὸς ἦν ὁ Λόγος. Ἀποστέλλει τὸν θεμέλιον τῆς πίστεως, και τὸν υἱὸν τῆς βροντῆς, ἵνα ἐν μὲν τῷ θεμελίῳ πῆξῃ τὸ τῆς εὐσεβείας μυστήριον, ἐν δὲ τῷ υἱῷ τῆς βροντῆς; ἀστράφη τὸ τῆς δικαιοσύνης ἐντάγματα. Πάλιν δὲ τι Πέτρον και Ἰωάννην ἀποστέλλει; Ἴνα δειχθῆ, ὅτι και τῆς σεμνογαμίας και τῆς παρθενίας ἔκλυται τὸ ὄριον, και γίνονται κοινουοὶ τοῦ πάσχα και οἱ ἐν σεμνογαμίᾳ, και οἱ ἐν παρθενίᾳ καλῶς ζῶντες. Ἀποστέλλει παρθενίαν και σεμνογαμίαν ἐτοιμάσας αὐτῷ τὸ πάσχα ὡστερον ἐν τῷ δρει Μωϋσῆν και Ἠλίαν παρέστησε, τὸν μὲν ἀπὸ σεμνογαμίας, τὸν δὲ ἀπὸ παρθενίας· λάμποντα, ἵνα φαῖν σεμνογαμία και παρθενία παρεστῶσαι τῷ Χριστῷ. Ἐπιθυμία γὰρ ἐπεθύμησα μετ' ὑμῶν τὸ πάσχα τοῦτο φαγεῖν. Οὐκ ἀναγκαζόμενος βιάζεται, οὐκ ἀκούσων τὸ πάθος. Ἄλλ' ἐκούσιος ἡ γνώμη. Εἰ ὁ Δεσπότης εὐεργετῶν εἶπεν, Ἐπιθυμία ἐπεθύμησα, τί εἶπωμεν ἡμεῖς; Προλαμβάνεις γὰρ τὰς φωνὰς ἡμῶν. Δέσποτα, ἡμέτερα προλαμβάνεις ἀμαρτήματα, και προλαμβάνεις ταῖς εὐεργεσίαις. Ἡμεῖς ὀφείλομεν εἰπεῖν, Ἐπιθυμοῦμεν ἰσὺν τὸ πάσχα, και σὺ προλαμβάνεις; πηγὴ ἐπιθυμεί ποτε των διψώντων, ἢ οἱ διψῶντες τῆς πηγῆς; τράπεζα ἐπιθυμῶν των πεινώντων, ἢ οἱ πεινῶντες τῆς τραπέζης; Ἡμῖν πρέπει λέγειν τὸ τοῦ Δαυὶδ, Ὅν τρόπον ἐπικραθεῖ ἡ ἔλαφος ἐπὶ τὰς πηγὰς των ὑδάτων, οὕτως ἐπικραθεῖ ἡ ψυχὴ μου πρὸς σὲ, ὁ Θεός. Ἄλλ' ἐπειδὴ πρόκειται τοῦ Σωτῆρος μυσταγωγία, αὐτὸ τὸ πάθος τὸ ἐνδοξόν, αὐτῆ τοῦ πάθους ἡ παράδοσις, δεῖ τῷ λόγῳ παραχωσῆσαι αὐτὸ καιρῷ. ἵνα και διψῶντες ἀπολαύσωμεν, και οἱ πιστοὶ στρηγῶσιν, και οἱ μέλλοντες φωτισθῶσαι τὸν ἐβραβῶνα δέξωνται, και φυλάσσονται οἱ πιστοί. Μὴ προφάσει τοῦ ὕδατος λύσης τῆς νηστείας τὸν δρόμον. Ὡστερ ὁ τὴν ὁδὸν διανύων τὴν μακράν, και διὰ τὴν τῷ

* Savil. io. ἐξέβαλε.

varet Servator, cogitabat Petrus dignitatem Domini, vilitatemque hominum; vilitatem hominum et gloriam ejus, qui ubique celebratur; et apud se decrevit lotionem non admittere. Venit ad eum Servator, et ait ille: *Domine, tu mihi lavas pedes (Joan. 13. 6)?* tu, qui in riuos suscitatus, qui leprosos mundas, (illud enim Tu, magnam vim habet); tu, cui ego testificatus sum, *Tu es Christus, Filius Dei vivi (Matth. 16. 16)*. Si ex ignorantia dixissem, id humanam fuisse conjecturam contigisset: si vero tu ipse vocem meam obsignasti dicens, *Pater meus caelestis revelavit tibi (Ibid. v. 17)*, an dominicis manibus servi pedes lavare sustinebis? *Non lavabis mihi pedes in aeternum (Joan. 13. 7. 8. 9)*. Quid ergo Servator? Vocem ejus confutavit dicens: *Quod ego facio tu nescis modo, scies autem postea; ac si diceret: Scopum meum ignoras. Nec tamen ille repressus est; sed his auditis dixit: Non lavabis mihi pedes in aeternum. Ostendit animam adamante duriorum. Protulit vero Servator ignem suum, et adamantinam animam reddidit cera molliorem. Itaque, inquit, tu ita rebellis et contentiose, solve institutum tuum. Si non luvero tibi pedes, non habebis partem mecum. Ille autem rebellis et contentiosus dixit: Domine, non tantum pedes, sed et manus et caput. Tota summa privabat, et cum usura reddidit. Non est mos Christianorum esse pervicaces; non oportet Christianum sui amantem esse; non decet esse ad insidias parandas callidum, sed sine furo virtutem adire: quem esse oportet lacum laetitiae tempore; moestum vero tempore moestitiae, ut dicit Paulus, *Gaudere cum gaudentibus, jejunare cum jejunantibus, flere cum flentibus (Rom. 12. 15)*. Hoc enim est quod dicit Paulus: *Sive manducatis, sive bibitis, omnia ad gloriam Dei facite (1. Cor. 10. 31)*. Nihil ergo profuit Petro pervicacia: soluta quippe fuit ut in aliis. Quando Christus venit ut baptizaretur, dixit ei Baptista: *Domine, ego a te debeo baptizari, et tu venis ad me (Matth. 3. 14. 15)?* Dicit illi Servator: *Sine modo*. Ne contendas, ne repugnes, quia divina est voluntas; ne autem tempus dignitatem reveles; sine tunc ordinem replere, et vere ostendere me hominem assumpsisse, ut per hominem verum, Deum verum exhibeam. Solum dixit, *Sine modo*; et statim significat evangelista, tunc dimisit eum baptizari. Contendit ut plus, et obedivit ut religiosus. Sic et Jeremias cum Deo contendit: *Qui es dominator, Domine, tu nosti quod puer sum. Et dixit Dominus ad me: Noli dicere, Puer sum, quia ad quos te mittam, ibis (Jer. 1. 6. 7)*. Solvit pervicaciam auctoritas. Rursum Moyses restitit dicens: *Constitue alium: nam gracilis voce et tardus lingua sum (Exod. 4. 13. 10)*. At non cessit illi.*

3. Sed ad propositum revertamur. Dicit Servator: *Nisi luvero pedes tuos, non habebis partem mecum (Joan. 13. 8)*. Hinc sciamus oportet partem fidelium esse Deum, et partem Dei esse fideles. Nimirum totus mundus Dei est, fideles autem novit Deus. Totus mundus, inquit, a me creatus est: at nihil ita curo, ut fidellum partem. Ideo fideles clamabant ut David: *Portio mea Dominus in terra viventium; et rursum: Dominus pars hereditatis meae (Psal. 141. 6. et 15. 5)*. Maria vero sedens ad pedes Domini, doctrinam audivit, et ait Servator: *Maria optimam partem elegit, quae non auferetur ab ea (Luc. 10. 42)*. Videntur fidelium partem esse Deum? Necesse denum est ostendere, quomodo fideles pars Dei sint. Ait Moyses: *Quando dividebat Altissimus gentes, dispersit filios Adam: constituit terminos populorum juxta numerum angelorum Dei; et facta est pars Domini populus ejus Jacob (Deut. 32. 8. 9)*: quia mundus totus illius erat, solus autem populus ejus Jacob subdivit. Sic et Amos propheta dicit: *Et vidi, Et ecce jussit Dominus ullionem in igne, et devoravit abyssum multam, et devoravit partem Domini, nempe populum. Et dixi: Desine, Domine, a Jacob, quia parvus numero est (Amos 7. 4. 5)*; id est. Ne absumas nos. Haec dicta sunt, quoniam ait: *Nisi luvero te, non habebis partem me-*

ergo fidelium Deus est, et portio Dei fideles. Ait Petrus: *Domine, non tantum pedes meos lavabis, sed et manus et caput*. Putavit Petrus lotionem illam esse remissionem peccatorum, et toto corpore remissionem accipere optabat. Loto autem non erat remissio peccatorum, sed pietatis argumentum. Deinde dicit Servator: *Qui lotus est, non opus habet nisi ut pedes lavet. Jam vos mundi estis propter sermonem quem loquutus sum vobis (Joan. 13. 10. et 15. 3)*. Sed haec quidem hujusmodi fuere. Postquam autem laverat et absterserat, accepit vestimenta sua et recubuit. Servavit servi formam, et postea ut Dominus recubuit, et cum auctoritate dicit: *Nescitis quid fecerim vobis? Ac si diceret, Non intellexistis. Nonne vos dicitis me Magistrum et Dominum? et bene dicitis; sum etenim. Hic auctoritatem demonstrat. Ejecit formam servi, et induit Dei formam. Nonne vos me dicitis Magistrum et Dominum? Si igitur ego Dominus et Magister lavi pedes vestros, quanto magis vos debetis alter alterius pedes lavare? Exemplum enim dedi vobis (video pietatis exemplum fuisse), ut quemadmodum ego feci vobis, ita et vos invicem faciatis (Joan. 13. 12-15)*.

4. Illis ita gestis accesserunt ad eum discipuli ceteri, et dixerunt: *Domine, ubi vis paremus tibi, ut manduces Pascha? Vide Dei praescientiam. Ait, Ite in civitatem, et occurret vobis homo lagenam aquae portans. Sequimini eum quocumque ierit: et in quamcumque domum introierit, dicite domino domus: Magister dicit, Tempus meum prope est: apud te facio Pascha cum discipulis meis. Et ipse ostendit vobis caenaculum stratum (Marc. 14. 12-15, Matth. 26. 18)*. Duo observat, apostolorum viam dirigit ut interrogent dominum domus; et ne putent ipsorum ignorare locum, ait illis: *Ostendet vobis caenaculum grande stratum*. Si locum praedicis, cur discipulis ais, Interrogate de loco? Priusquam interrogarem, jam didicimus. Etiam, inquit, me decet praedicare ut Deum, et vos par est interrogare ut homines. Nusquam autem Christus mysterium tradit in humilibus locis, sed in montibus, aut in caenaculo: nihil enim in Christo infimum. Ideo cum apostoli supervenientem acceperunt Spiritum sanctum, in caenaculo congregati erant. Tunc, inquit, misit duos ex discipulis suis, ut pararent Pascha. Quinam hi erant? Petrus et Joannes. Cur ex duodecim Petrum et Joannem misit? Petrus erat qui confessus fuerat, *Quia tu es Christus Filius Dei vivi (Matth. 16. 17)*: Joannes vero praedicaturus erat, *In principio erat Verbum, et Verbum erat apud Deum, et Deus erat Verbum (Joan. 1. 4)*. Mittit fundamentum fidei, et filium tonitruum; ut in fundamento pietatis mysterium sgeret, et in filio tonitruum justitiae praecipua fulgurarent. Rursus cur Petrum et Joannem mittit? Ut ostenderet honorabilis conjugii et virginitalis donum expandi; et Paschae consortes esse tam honorabiles conjugatos, quam virgines, si recte vivant. Misit virginitalitatem et honorabile conjugium, ut parant sibi Pascha: ut in monte Moysen et Eliam exhibuit, quorum alius ex honorabili conjugio, alius ex virginitate fulgebat; ut et honorabile conjugium et virginitalis Christo adstant. Nam *Desiderio desiderati hoc Pascha manducare vobiscum (Luc. 22. 15)*. Non vi cogitur, non coacta est passio; sed voluntarius animus. Si Dominus ut beneficium praestaret dixit, *Desiderio desideravi*, quid dicemus nos? Voces quippe nostras excipis, Domine, nostra suscipis peccata, et beneficiis praefulges. Nos dicere debemus, *Desideramus videre Pascha*: et tu nos praevertis? an fons unquam appetit sitientes, an sitientes fontem? an mensa appetit esurientes, an esurientes mensam? Nos dicere par est illud Davidis: *Quemadmodum desiderat cervus ad fontes aquarum, ita desiderat anima mea ad te, Deus (Psal. 41. 1)*. Sed quia propositum est Servatoris mysterium, ipsa gloriosa passio, ipsa passionis traditio, sermo temporis cedat oportet; ut et qui sitiunt fruantur, et fideles confirmantur, et qui illuminandi sunt

ut fidelesque custodiantur. Ne d-

solvas. Sicut qui longam

ut corpus curet quiescit ¹ sive in diversoriis, sive in aliis locis, viam non intercipit; sed quiescit quidem ut corpus curet, a scopo autem susceptæ viæ non abscedit: sic et nobis bonorum suorum fructum dedit Servator, non ut deliciemur, sed ut carnem et animam fatiscentem curemus. Ne itaque mysteriorum obtentu alienum quidpiam inducas: ne quia ejus particeps es, gratiam crapulæ sororem esse putes. Hæc observent, non fideles modo, sed etiam catechumeni. Ante largitionem doni dignitatem ostēde. Quid opus est verbis? Conscientiam tuam examina. Qua fiducia accedit is, qui jejunium violavit? Revera hodie accedit, et nemine incusante, conscientia te redarguet. Vidistin' unquam aliquem qui accusatorem secum ferat? Habeto potius conscientiam tibi patrocinantem. Hodierna dies, id est, sancta hæc mystagogia, non jejunii cursu expetit, neque mystagogiam illam in sancto Paschate; sed quia in hac est passionis tradi-

¹ Præstat forte legere, etiam, ut corpus curet, quiescat.

tio, in illa vero resurrectionis; consortes ejus simus et resurrectionis participes. Hodie consortes simus passionis, tunc resurrectionis: hodie bujus consortes ne nos deliciis dedamus, sed lacrymis; nam post resurrectionem mœstitia non est. Nunc Christus patitur, et tu deliciaris? Nescis multos sæpe proceres objurgatos fuisse, quod in regio luctu deliciati essent, et supplicio affectos fuisse? Tu vero dum vides Dominicam passionem adhuc in cruce fulgentem, necdum adveniente resurrectione resurrectionis lætitiæ præoccupans, te deliciis dedisti? Hæc dico, non quod ipsum Servatorem luctu prosequi oporteat, quasi luctu digna perpeccatus sit; sed quia nos par est gratum animum exhibere, ut consortes facti ejus passionis, consortes simus etiam resurrectionis: quia ipsum Dominum decet gloria, honor, adoratio, una cum Patre et sanctissimo vivificoque Spiritu, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

ADMONITIO.

Hunc Chrysostomi non esse statim quisvis dicit vel mediocriter peritus, nec est ea in re diutius immorandum. Sed, quod observandum est, post hunc sequitur apud Savilium sermo alius cui titulus, *Εἰς τὴν ζωοφόρον τάφον* etc., *In vivificam sepulturam*. Initium vero, *Εἶδετς χθὲς ληστοῦ εὐρωμοσύνην, καὶ τοῦ δαίτων παντῶν, Vidistis heri latronis probitatem, et Judæorum insaniam*. Quod exordium ita concinnatum est, ut suadeatur, eundem esse qui præcedentem de latrone, et hanc de sepultura Christi concionem

IN LATRONEM ET IN PRODITIONEM SERVATORIS NOSTRI JESU CHRISTI.

1. O quanta vis est nostræ fidei! o quantum valet precatio populi Christi amantis pro sacerdote peccatore supplicantis! Ne te hic ordiendi modus stupore percellat: illud enim divino Paulo doctore vobis dicere didici, qui hæc in epistolis suis clare dicit discipulis: *Precamini pro me, ut detur mihi sermo in apertione oris mei* (Ephes. 6. 19). Si vero Paulus, vas electionis, homo cælestis, gratiæ orator, precationibus discipulorum suorum opus habuit, quanto magis ego, quem omnes peccatorem esse nostis? Attamen vel publicanus, qui a malo instituto se removit, discipulus Domini factus est. Scio quoque meretricem pœnitentiæ lacrymas Domini vestigiis offerentem, meretricias famosas sordes abluisse: scio etiam prudentem illum latronem, res magnas per fidem rapuisse: nam furti hujusmodi lucrum paradisi fuit. Sentio et ego me eandem anchoram arripuisse. Talem quippe habemus Dominum clementem, qui acceptam habens sinceram nostram precationem, statim misericordiam suam impertit. Nam legem dedit; sed cum lex illa umbram solum futurorum bonorum haberet, non autem ipsam rerum veritatem, illuminare non potuit. Prophetiam vero turbam quasi legatum misit; verum propheticus ille populus, a morte detentus, clamavit dicens: *Ego sum terra et cinis* (Gen. 18. 27). Angelus immutabilis manendo incarnari non poterat. *Non angelus, inquit, non legatus redemit eos, sed ipse Dominus* (Isai. 63. 9). Vidit enim orbem auxilio destitutum, et ad ipsum clamantem: *Inclina, Domine, cælos tuos, et descende* (Psul. 143. 5). Nam si tu, inquit, ad nos non descenderis, nos per alium ad te non possumus ascendere: Vidit ergo, nec despexit deprecationem; sed inclinavit cælos et descendit in terram, nec se vacuos cælos reliquit. Conceptus est in virginea vulva, toto orbe ampliorem.

Quem enim capere non potuit patriarchale lignum, virginea vulva complexa est. Incarnatus est, ut ipse novit, non ut interpretantur heretici, qui dum ea quæ sibi propria sunt ignorant, divina metiuntur. Natus est, ut sibi placuit. In lignum ascendit, qui lignum paradisi sanavit, et clamat: *Torcular calcavi solus, et nemo mecum erat* (Isai. 63. 5), non angelus, non legatus, non archangelus, non propheta, non rex, nemo justorum mecum erat: et unus solus mecum erat, qui non mecum mortem contrivit, sed mecum paradisi in hæreditatem accepit: necum in ligno, non mecum in bello contra mortem suscepto. Nam Dominus, inquit, *conterens bella, Dominus nomen illi* (Judith 16. 3). Unus latro confessus est. O res stupendas et novas! Latro cum Christo, et discipulus Judas cum diabolo: lux in tenebras, et tenebræ in lucem mutatae sunt: agnus lupus, et lupus agnus factus est. Latro manus habens clavibus confixas, fideli voce Dominum salutabat dicens: *Memento mei, Domine, cum veneris in regnum tuum* (Luc. 23. 42); et discipulus labiis osculum offerens, corde gladium paravit: labiis læta dicebat, et corde dolere eructabat, dicens: *Ave, Rabbi* (Matth. 26. 49); deinde osculatur eum, et conversus dicit Judæis: *Ave, non voce, Ligatum illum abducite. O inique Juda, quo duci jubes enim qui dixit, Cælum mihi thronus est, et terra scabellum pedum meorum* (Isai. 66. 1)?

2. Sed video caritatem vestram ardentiorē, et corpus in angustiis: volebamque hic finem dicendi facere; sed quia vestrum audiendi studium, ut pluribus persequar, me hortatur, ad sermonis seriem revertamur. *Ave, inquit, Rabbi. Clemens vero Dominus, patientia nequitiam proditoris vincens, recte dixit: Amice, ad quid venisti? Amplector te, Juda, non ut caritatem indam, quam abiecasti; sed ut evacuem*

σώματος θεραπείαν ἀναπαύσεται * εἴτε ἐν δοχείοις, εἴτε ἐν ἄλλοις τόποις, οὐ παύεται τῆς ὁδοῦ, ἀλλ' ἀναπαύεται μὲν ἐπὶ τὸ βάψαι τὸ σῶμα, τὸν δὲ σκοποῦ τῆς ὁδοιορίας οὐκ ἀφίσταται· οὕτω καὶ ἡμῖν ἔδωκε τὴν ἀπολαυσιν τῶν ἀγαθῶν αὐτοῦ ὁ Σωτῆρ, οὐχ ἵνα τρυφήσωμεν, ἀλλ' ἵνα τὴν σάρκα, καὶ τὴν ψυχὴν κάμνουσαν θεραπεύσωμεν. Μὴ τοίνυν προφάσει τῶν μυστηρίων εἰσαγάγῃς τὸ ἀλλότριον· μὴ, ἐπειδὴ μεταλαμβάνεις, νομίση; ἀδελφὴν τὴν χάριν εἶναι τῆς κραιπάλης. Ταῦτα δὲ φυλαττέσθωσαν μὴ οἱ πιστοὶ μόνον, ἀλλὰ καὶ οἱ κατηγούμενοι. Πρὸ τῆς δωρεᾶς δείξον τὸ ἀξίωμα τοῦ δώρου. Τίς χρεια λόγου; Τὴν συνειδησίν σου ἐξέτασον. Ποία παρόρσιζ προσέρχεται ὁ κλέψας τὴν νηστείαν; Ἀληθῶς παρόρρη αὐριον, καὶ μηδενὸς σου κατηγορούμετος ἢ συνειδησίς σου κατηγορήσει. Εἶδες οὖν τινὰ ποτε μετ' ἑαυτοῦ κατηγορον φέροντα; Μᾶλλον ἔγε συνήγορον τὴν συνειδήσιν. Ἡ σήμερον ἡμέρα, τουτέστιν ἡ γὰρ αὕτη μυσταγωγία, οὐ θέλει τῆς νηστείας τὸν ὁρόμον, οὐδὲ τὴν ἐν τῷ ἁγίῳ

* Savig. legendum conjicit ἀναπαυόμενος. Praestat fort. legere κἀν δια... ἀναπαύσεται.

πάσχα μυσταγωγίαν ἀλλ' ἐπειδὴ ἔστι μὲν ἐν αὐτῇ τοῦ πάθους ἢ παραδόσις, ἐν ἐκείνῃ δὲ τῆς ἀναστάσεως ἢ ἀποδείξις, γενώμεθα κοινωνοὶ, καὶ τῆς ἀναστάσεως μέτοχοι. Σήμερον κοινωνήσωμεν τῷ πάθει, τότε τῇ ἀναστάσει· σήμερον κοινωνοῦντες μὴ εἰς σπατάλην ἐκδόμεν ἑαυτοὺς, ἀλλ' εἰς δάκρυα· μετὰ γὰρ τὴν ἀνάστασιν οὐκ ἔστι λύπη. Ἀκμὴν ἐν πάθει ὁ Δεσπότης, καὶ σὺ τρυφᾷς; [247] Οὐκ οἶδας, πῶς πολλοὶ πολλάκις καὶ τῶν μεγάλων μέμψιν ὑπέστησαν ἐπὶ βασιλικῷ πένθει τρυφήσαντες, καὶ τιμωρίαν ὑπέσχον; Σὺ δὲ βλέπων τὸ Δεσποτικὸν πάθος ἔτι ἐπὶ σταυροῦ λάμπον, οὐδέπω τῆς ἀναστάσεως φέρων τὸν λόγον, προλαβὼν τῆς ἀναστάσεως τὴν εὐφροσύνην, σπατάλη ἑαυτὸν ἐξέδωκας; Ταῦτα λέγω, οὐχ ὅτι δεῖ πένθειν αὐτὸν τὸν Σωτῆρα, ὡς βξία πένθους ὑποστάντα, ἀλλ' ὅτι χρὴ ἡμᾶς τὴν οἰκίαν εὐγνωμοσύνην ἐπιδείκνυσθαι, ἵνα κοινωνήσαντες αὐτοῦ τῷ πάθει, κοινωνοὶ γενώμεθα τῆς ἀναστάσεως· ὅτι αὐτῷ πρέπει τῷ Κυρίῳ ἡ δόξα, ἡ τιμὴ, καὶ ἡ προσκύνησις, ἅμα τῷ Πατρὶ καὶ τῷ παναγίῳ καὶ ζωοποιῷ Πνεύματι, νῦν καὶ δεῖ, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰῶνων. Ἀμήν.

IN SEQUENTEM DE LATRONE SERMONEM.

emisit. Idque dolo machinatus est Graculus quispiam. Verum, ut certum est priorem homiliam non esse Chrysostomi, ita vel ex stylo statim perspicuum est, posteriorem saneti doctoris esse. Est autem ejusdem homilia octogesima nona in Mattheum, quam repetitionis vitandae causa praetermisimus. Epilogus vero moralis ex diversis Chrysostomi locis consarcinatus fuit.

Εἰς τὸν ληστήν, καὶ εἰς τὴν προδοσίαν τοῦ Σωτῆρος ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ.

α'. Ὡ πόση δύναμις τῆς ἡμετέρας πίστεως! ὦ πόσον ἰσχύει δέησις φιλοχρίστου λαοῦ ὑπὲρ ἁμαρτωλοῦ ἱερέως προσεύχουσα! Καὶ μὴ ξενίση σε τὸ λεγόμενον· τοῦτο γὰρ παρὰ τοῦ θεοπεσίτου Παύλου λέγειν πρὸς ὑμᾶ· *δεδίδαγμαί, διαβρήδην ἐν ταῖς οἰκείαις Ἐπιστολαῖς τοῖς μαθηταῖς ἐπιστελλόντος· Προσεύχθεσθε ὑπὲρ ἐμοῦ, ἵνα δοθῇ μοι λόγος ἐν ἀνοιξίαι τοῦ στόματός μου.* Εἰ δὲ Παῦλος, τῆ σκευῆς τῆς ἐκλογῆς, ὁ οὐράνιος ἄνθρωπος, ὁ τῆς χάριτος ῥήτωρ, δωρεᾶν παρὰ τῶν οἰκείων μαθητῶν προσευχῶν ἐδέετο, πόσῳ μᾶλλον ἐγὼ, ὃν πάντες ἁμαρτωλῶν ἐγνώκατε! Ἄλλ' ὅμως καὶ τελώσης ποτὲ τοῦ πονηροῦ σκοποῦ μεταθέμενος, ἐγένετο μαθητῆς τοῦ Κυρίου· οἶδα δὲ καὶ πόρνην δάκρυα μετανοίας τοῖς Δεσποτικοῖς ἔγχεσι προσεσπένθησαν, καὶ τὸν πολυβρύλλητον τῆς πορείας μολυσμὸν ἀποκλύνανσαν· οἶδα καὶ τὸν ληστὴν ἐκεῖνον τὸν φρόνιμον, τὸν καλῶς διὰ πίστεως τὰ μεγάλα συλήσαντα· τῆς γὰρ τοιαύτης αὐτοῦ ληστείας τὸ κέρδος παράδεισις γέγονεν. Αἰσθάνομαι ἀγάθῳ τῆς τοιαύτης ἀγκύρας· ἐπιλαβόμενος. Τοιοῦτον γὰρ ἔγομεν Δεσπότην φιλόανθρωπον, ὅστις μόνον εἰλικρινῶς δεξάμενος παρ' ἡμῶν τὴν δέησιν, εὐθέως τὸν ἔλεον ἀντιδίδωσι. Νόμον γὰρ ἔδωκεν· ἀλλὰ σκίαν ἔχων ὁ νόμο· τῶν μελλόντων ἀγαθῶν, οὐκ αὐτὴν τὴν πραγμάτων τὴν ἀλήθειαν, φωτίζει οὐκ ἰσχυσε. Προφητικὸν δὴμον ὡς πρέσβυν ἀπέστειλεν· ἀλλὰ καὶ ὁ προφητικὸς δῆμος κρατηθεὶς ὑπὸ τοῦ θανάτου ἐδόθησε λέγων· *Ἐγὼ εἰμι γῆ καὶ σποδός.* Ἄγγελος ἀτρέπτως σαρκουθεῖα οὐκ ἠδύνατο. Οὐκ ἄγγελος, φησὶν, οὐ πρέσβυς ἐλυτρώσατο αὐτοὺς, [248] ἀλλ' αὐτὸς ὁ Κύριος. Εἶδε γὰρ τὴν οἰκουμένην βοήθειαν ἐστερημένην, καὶ βούσων πρὸς αὐτὸν *Κλίρον, Κύριε, τὸς οὐρανούς σου, καὶ κατάθηθι.* Ἐν γὰρ σὺ, φησὶ, μὴ καταβῆς πρὸς ἡμᾶς, ἡμεῖς δὲ ἄλλου τινὸς πρὸς σὲ ἀνελθεῖν οὐ δυνάμεθα. Εἶδεν οὖν, καὶ οὐ παρεῖδε τὴν δέησιν, ἀλλ' ἐκλινεν οὐρανοῦς, καὶ κατήλθεν ἐπὶ γῆς, μὴ κενώσας τοὺς οὐρανοῦς. Συνελήθη ἐν μήτρᾳ παρθενικῇ πλατυτέρα πάσης κτίσεως. Ὅν γὰρ οὐκ ἐχώρησε καλύθη πατριαρχικῇ, αὐτὸν ἐχώρησε μήτρα παρθενικῇ. Ἐσαρκώθη, ὡς οἶδεν αὐτῆς, οὐχ ὡς ἐρμηνεύουσιν οἱ αἰρετικοί, οἱ τὰ οἰκεία ἄγνωστοντες, καὶ τὰ θεῖα μετροῦντες. Ἐτέθη, ὡς τῷ ὀκτῷ.

Ἐπέθη τῷ ξύλῳ τὸ ξύλον τοῦ παραδείσου ἱασάμενος καὶ βοᾷ· *Ληστὴν ἐπάτησα μόνος, καὶ οὐδεὶς ἦν μετ' ἐμοῦ, οὐκ ἄγγελος, [οὐ πρέσβυς, οὐκ ἀρχάγγελος,] οὐ προφήτης, οὐ βασιλεὺς, οὐδεὶς τῶν δικαίων μετ' ἐμοῦ· καὶ εἰς μόνος μετ' ἐμοῦ, οὐ μετ' ἐμοῦ συντέριψε τὸν θάνατον, ἀλλὰ μετ' ἐμοῦ ἐκληρονόμησε τὸν παράδεισον· μετ' ἐμοῦ ἐπὶ τοῦ ξύλου, οὐ μετ' ἐμοῦ ἐν τῷ πολέμῳ τοῦ θανάτου. Κύριος γὰρ, φησὶ, *συντερίψω πολέμου, Κύριος ὄνομα αὐτῷ.* Εἰς ληστῆς ὠμολόγησεν. Ὡ τῶν ξένων καὶ παραδόξων πραγμάτων! ὁ ληστῆς μετὰ τοῦ Χριστοῦ, καὶ ὁ μαθητῆς Ἰούδας μετὰ τοῦ διαβόλου· τὸ φῶς γέγονε σκότος, καὶ τὸ σκότος εἰς φῶς μετεβάλλ[λ]ετο· ὁ ἀμνὸς λύκος, καὶ ὁ λύκος ἀμνός. Ὁ ληστῆς τὰς χειρὰς τοῖς ἡλοῖς ἐμπεπαρμένους, πιστῇ φωνῇ τὸν Δεσπότην ἠσπάξετο λέγων, *Μητήσθητι μοι, Κύριε, ὅταν ἔλθῃς ἐν τῇ βασιλείᾳ σου.* καὶ ὁ μαθητῆς φιλῆμα προσέφωρον τοῖς χεῖλεσι, τῇ καρδίᾳ τὸ ξίφος ἠτέρπει· τοῖς χεῖλεσι χερᾶν ἐφθέγγετο, καὶ τῇ καρδίᾳ δόλον ἠρεῦξαστο, *Χαῖρς, λέγων, Ῥαββί.* εἶτα καὶ φιλεῖ αὐτὸν, καὶ στρεφόμενος ἔλεγε τοῖς Ἰουδαίοις, νεῦματι, οὐ ῥήματι· *Δῆσαντες αὐτὸν ἀπενέγκατε.* Ὡ παράνομη Ἰούδα, ποῦ προστάσεις ἀπάγεσθαι τὸν λέγοντα, Ὁ οἰρανὸς μοι θρόνος, ἢ δὲ γῆ ὑποπόδιον τῶν ποδῶν μου;*

β'. Ἄλλ' ὀρῶ τὴν ἀγάπην ὑμῶν προθυμότεραν, καὶ τὸ σῶμα στενοχωρούμενον· καὶ ἰθουλόμην ἐνταῦθα καταπαῦσαι τὸν λόγον· ἀλλ' ἐπειδὴ τὸ ὑμέτερον φιλήκοον προτρέπεται ἡμᾶς μὴκύναι τὸν λόγον, πρὸς τὴν ἀκολουθίαν τοῦ λόγου ἐπανέλθωμεν. *Χαῖρς, φησὶ, Ῥαββί.* Ὁ δὲ φιλόανθρωπος Δεσπότης, νικῶν τῇ ἀνεξίκακίᾳ τοῦ πρῶδοῦ τὴν πονηρίαν, καλῶς εἶπεν, *Ἐταῖρς ἐφ' ᾧ πάρει, Ἀσπάζομαί σε, Ἰούδα, οὐχ ἵνα ἀγάπην δωρήσωμαι, ἦν ἀπεβάλου, ἀλλ' ἵνα κενώσω τὴν χάριν, ἦν δέδικα σοι· ἀνάξιον γὰρ ἄγγελον ἐπουράνιον μύρον βαστάζειν οὐ δύναται. Τί δὲ λέγω περὶ Ἰούδα; Πέτρος ὁ τὴν κλεῖδα τῆς βασιλείας δεξάμενος, βλέπων τὴν Βασιλεία τῆς δόξης· σκαυόμενος, ρίψας τὰς κλεῖς ἔφυγε· καὶ ὁ ληστῆς ἐτὰς θύρας ὑπνυνοῖγων τῶν ἀνθρώπων, αὐτῆς τῆς κλεῖς τοῦ παραδείσου ἔρπασε. Πέτρος ὁ λέγων, *Κἂν δὲν με εἶν**

σοὶ ἀποθανεῖν, οὐ μὴ σε ἀπαρηγήσομαι, τρίτον ἀπηνήσατο· καὶ ὁ ληστής οὐ λόγους ἐπαγγεῖλάμενος, ἀλλ' ἔργους συναποθνήσκων τῇ ἀναστάσει, ἔλεγε· Κύριε, μνήσθητί μου, ὅταν ἔλθῃς ἐν τῇ βασιλείᾳ σου. Ὁ ληστής ἀρχὴ καὶ ἐξουσίας οὐκ ἠδέσθη, καὶ ὁ Πέτρος ἀπειλήν κότης οὐκ ὑπήνεγκαν· ὁ ληστής ἔκραξε, Κύριε, καὶ ὁ Πέτρος, Οὐκ οἶδα τὸν ἀνθρώπον τούτον, ὃν πρὸ μικροῦ Ἰῶν Θεοῦ ἰκάλει. Πέτρος ὁ διὰ θαλάσσης περιπατήσας, τὸν περὶ ὑμῶν τὴν ὑγρὰν φύσιν ἤρνησατο· καὶ ὁ ληστής οὐκ ἐπὶ νῦτα θαλάσσης βαδίσας, ἀλλ' ἐπὶ τὰς τῶν πλουσίων πύλας, ἔκραξε, Κύριε. Οἱ υἱοὶ Ζεβεδαίου, οἱ λέγοντες, Δυνάμεθα πισεῖν τὸ ποτήριον, ὃ μέλλεις πίπειν (τούτου γὰρ ἦν), ἐν καιρῷ τοῦ ποτηρίου ἔφυγον· καὶ ὁ ληστής ἤρπασεν ἐκ χειρὸς τῶν Ζεβεδαίου τὸ τοῦ σωτηρίου ποτήριον, λέγων· Ποτήριον σωτηρίου λήψομαι, καὶ τὸ ὄνομα Κυρίου ἐπικαλέσομαι. Θωμᾶς ὁ τὸ ἀκαταλήπτου μυστηρίου περιεργὸς ἔρευνητής, ἔφασκε τοῖς συμμαθηταῖς· Ἀγωνεῖτε καὶ ἡμεῖς, ἵνα ἀποθάνωμεν σὺν αὐτῷ· καὶ ἰδὼν αὐτὸν σταυρούμενον ἔφυγε. Σταυρούμενον βλέπει, καὶ φεύγει· ἀνιστάμενον βλέπει, καὶ διστάζει λέγων· Ἐὰν μὴ βάλω τὸν δάκτυλόν μου εἰς τὸν τύπον τῶν ἡλῶν, καὶ τῆν χεῖρά μου εἰς τὴν κλεψυδρὰν αὐτοῦ, οὐ μὴ πιστεύσω. Ἄλλ' ὁ φιλάνθρωπος Θεός, ὁ δι' ἐν πρόβατον κατεληλυθώς, τοῦ ἐνδὸς προβάτου οὐ κατεφρόνησεν· [249] ἀλλ' ἀφρεῖ αὐτὸ ἐπὶ τῶν ὤμων, καὶ φησὶ· Φέρε τὴν χεῖρά σου ὡς, καὶ βάλε εἰς τὴν κλεψυδρὰν μου. Λόγῃς στρατιωτικῆς ἠνεσχόμη, καὶ δεξιᾶς ἀποστολικῆς οὐκ ἀνέχομαι; Ἄλλ' ὡ τῶν καλῶν ληστῶν (πρὸς σὲ γὰρ μοι ὁ λόγος), ληστεύειν ἔμαθες, πιστεύειν οὐκ ἐδιδάχθης· οὐ γέγονας μαθητής, καὶ πῶς δημιουργὸν καλεῖς λέγων· Κύριε, μνήσθητί μου, ὅταν ἔλθῃς ἐν τῇ βασιλείᾳ σου; Καλῶς ἐλάλησας, εὐσεύεις, ἐπίστευσας. Ἐπικινδύνως πολλάκις ἐσύλησας, πλουσίων πολλάκις ἠνοίξας θησαυροῦς, καὶ τοιοῦτον μαργαρίτην οὐκ εὔρες ὡς τὸν Χριστόν. Ἀπόστολος οὐ γέγονας, οὐκ ἤκουσας τοῦ νομοθέτου λέγοντος, Ὁμολογήσῃς τὴν ζωὴν ὀμῶν κρεμασμένην· καὶ πῶς ἀπὸ ξύλου ἐτρούγησας τὴν ζωὴν; Οὐκ ἤκουσας Ἡσαίου λέγοντος· Τῷ μὴλωπι τοῦ πάθους αὐτοῦ τὰ τῶν ἀνθρώπων πάθη τὴν ἴσιν δέχεται· καὶ πῶς πάθεισιν εὔρες ἱαμα;

Ναί, φησὶν ὁ ληστής· βλέπω τὴν κτίσιν πᾶσαν δουλομένην καὶ τρέμουσαν, καὶ τὸν ἐπὶ τοῦ ξύλου κρεμασμένον Δεσπότην γνωρίζω τῆς κτίσεως. Εἰ μὴ γὰρ ἦν οὗτος Ποιητὴς τῶν ὧν, ὁ ἥλιος οὐκ ἂν βλέπων αὐτὸν γυμνούμενον, αἰδοῦμενος τὰς οικείας ἀκτίνας ἀπέκρυψε, καὶ τοὺς θεομάχους ἰσκότισεν. Εἰ μὴ ἦν οὗτος Ποιητὴς οὐρανοῦ καὶ γῆς, οὐκ ἂν βλέπων αὐτὸν ὁ οὐρανὸς σταυρούμενον, τὸ σκότος ὡς σάκκον περιεβάλλετο. Εἰ μὴ ἦν οὗτος Δεσπότης πάσης τῆς γῆς, οὐκ ἂν ἐκ τῆς κλεψυδρᾶς αὐτοῦ δεξαμένη τὸ αἷμα, ἐκ τῶν θεμελίων ἔσσευθη. Εἰ μὴ ἦν οὗτος ζωῆς καὶ θανάτου Δεσπότης, οὐκ ἂν προσεγγίζων αὐτῷ ὁ θάνατος κατεβλήθη, καὶ τὰ τῶν ἁγίων μνήματα ἀνεψήθησαν. Εἰ μὴ ἦν οὗτος Κύριος τοῦ ναοῦ, οὐκ ἂν βλέπων αὐτὸν ὁ ναὸς σταυρούμενον, τὸ οἶκτον καταπέτασμα περιέχοισεν. Εἰ μὴ ἦν οὗτος ὁ μὴ βουλεύμενος τὸν θάνατον τῶν ἁμαρτωλῶν, οὐκ ἂν ἐπρέθεισεν ὑπὲρ τῶν ἁμαρτωλῶν λέγων· Πάτερ, ἄφες αὐτοῖς· οὐ γὰρ οἶδασιν τί ποιοῦσιν. Ὁ γὰρ τούτου θάνατος πάντα συνέστησε. Κατέρχεται γὰρ εἰς τὸν ἄδην, καὶ μετὰ πάντων ἀνέρχεται. Διὰ τοῦτο κράζω λέγων· Κύριε, μνήσθητί μου. Οὐκ ὡς δούλον παρακαλῶ, Μνήσθητί μου, ὅταν εὐ σοὶ γένηται, ἀλλὰ, Μνήσθητί μου, ὅταν ἔλθῃς ἐν τῇ βασιλείᾳ σου. Καί τι πρὸς αὐτὸν ὁ Δεσπότης; Ἄμην λέγω σοι, σήμερον μετ' ἐμοῦ ἔσῃ ἐν τῷ παραδείσῳ. Ληγέτωσαν οἱ ἀκριβεῖς λογοθέται τῆς ἀκαταλήπτου γενήσεως, πῶς ἔλεγε τῷ ληστῇ, Σήμερον μετ' ἐμοῦ ἔσῃ ἐν τῷ παραδείσῳ; Πρῶτον τοῦτο ἐρμηνεύσατοσαν, καὶ τότε τὸν ἄρρητον αὐτοῦ τόκον, ὃν προφητικῶς βοᾷ, Τὴν γῆρα αὐτοῦ τίς διηγῆσεται, ὅτι αἰρεται ἀπὸ τῆς τῆς ἡ ζωῆ αὐτοῦ; Ταύτην ἐπλάτυναν οἱ Πατέρες τὴν πίστιν, οὕτως ἐδόξασαν τὸν ἀπερίληπτον, πιστεύοντα, καὶ μὴ πολυπραγμονοῦντες. Σήμερον μετ' ἐμοῦ ἔσῃ ἐν τῷ παραδείσῳ. Εἶπε, καὶ γέγονεν. Ἄλλ', ὦ φιλόφρονε Δεσποτα, πάντες οἱ δίκαιοι ἐξω τοῦ παραδείσου ἐσθίκασι, καὶ ληστὴν εἰς παράδεισον εἰσάγεις; Ναί, ληστὴν πρῶτον εἰσάγω εἰς τὸν παράδεισον, ἵνα πείσω τὸν πᾶσιον, ὅτι οὐκ ἦλθον καλεῖσαι δίκαιους, ἀλλ' ἁμαρτωλοὺς εἰς μετάνοιαν. Αὐτῷ τῷ Χριστῷ ἡ εἴσα εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἄμην.

IN SEQUENTES DE PASCHATE SERMONES.

Qui primus occurrat sermo brevissimus, fragmentum est, non Chrysostomo dignum; sed melioris tamen notæ, quam sequentes, qui a scriptore non indocto quidem, sed admodum intricato profecti sunt.

Septem postea sermones sequuntur ejusdem scriptoris, qui tanta obscuritate præditus est, quanta gaudet perspicuitate Chrysostomus. Stylus omnino perplexus atque ferreus. In scopo autem habet scriptor omnia quæ de agno paschali a Judæis in Ægypto mactato in capite duodecimo Exodi feruntur, ad Christum mactatum pro salute mundi referre. Et quidem ea in re consentiant Christiani omnes, agnum illum olim im-

[250] Κατηχητικὸς εἰς τὸ ἅγιον πάσχα.

Εἰ τις εὐσεβὴς καὶ φιλόθεος, ἀπολαύτω τῆς καλῆς ταύτης πανηγύρεως· εἰ τις δοῦλος εὐγνώμων, εἰσαλεῖται χαίρων εἰς τὴν χαρὰν τοῦ Κυρίου αὐτοῦ· εἰ τις ἔκκαμε νηστεύων, ἀπολαύσει νῦν τὸ θανάριον· εἰ τις ἀπὸ πρώτης ὥρας εἰργάσατο, δεχέσθω σήμερον τὸ δίκαιον βῆμα· εἰ τις μετὰ τὴν τρίτην ἤλθεν, εὐχαριστίων ἐροτάση· εἰ τις μετὰ τὴν ἕκτην ἐφθασε, μηδὲν ἀμφιβαλέτω· καὶ γὰρ οὐδὲν ζημιούται· εἰ τις ὑστέρησεν εἰς τὴν ἐνάτην, προσελθέτω μηδὲν ἐνδοιάζων· εἰ τις εἰς μόνην ἐφθασε τὴν ἐνδεκάτην, μὴ φοβηθῇ τὴν βραδυτητα. Φιλόφρονε γὰρ ὧν ὁ Δεσπότης δέχεται τὸν ἕχατον, καὶ πρῶτον· ἀναπαύει τὸν τῆς ἐνδεκάτης,

ὡς τὸν ἐργασάμενον ἀπὸ τῆς πρώτης· καὶ τὸν ὑστέρησεν ἔλαει, καὶ τὸν πρῶτον θεραπεύει· κἀκεῖνον δέσσει, καὶ τούτῳ χαρίζεται. Καὶ τὴν πρῶτην τιμᾶν, καὶ τὴν τρίτην ἐπαινεῖ. Οὐκ οὐκ εἰσελήθητε πάντες εἰς τὴν χαρὰν τοῦ Κυρίου ἡμῶν, καὶ πρῶτοι καὶ δεύτεροι τὸν μισθὸν ἐλάβετε, πλούσιοι καὶ πένητες μετὰ ἀλλήλων χορεύσατε, ἐγκρατεῖς καὶ βῆθμοι τὴν ἡμέραν τιμῆσατε, νηστεύσαντες καὶ μὴ νηστεύσαντες εὐφράνθητε σήμερον. Ἡ τράπεζα γέμει, τρυφήσατε πάντες· ὁ μόσχος πᾶσι, πῆ δεις ἐξέλθοι πεινῶν. Πάντες ἀπολαύσατε τοῦ εἰσῆσαι τῆς χρηστότητος. Μηδεὶς θρηνησέτω πένιαν· ἐφάνη γὰρ ἡ κοινὴ βασιλεία· μηδεὶς ὀδυρέσθω τὰ πταίσματα· εἰ

gratiam, quam dedi tibi: vas enim indignum unguentum caeleste ferre nequit. Quid porro dicam de Juda? Petrus qui clavem regni caelorum accepit, Regem gloriae videns crucifixum, abiecit clavibus aufugit: et latro qui hominum fores aperiebat, ipse claves paradisi rapuit. Petrus qui dixit, *Si oportuerit me mori tecum, non te negabo* (*Matth. 26. 35*), ter negavit; et latro qui non voce promiserat, sed re cum ipsa resurrectione moriebatur, dicebat: *Domine, memento mei, cum veneris in regnum tuum*. Latro principatus et potestates non metuit; et Petrus puellae minas non tulit. Latro clamabat, *Domine*; et Petrus, *Non novi hunc hominem*, quem paulo ante Filium Dei vocabat. Petrus qui supra mare ambulavit, eum qui pedibus humidam naturam calcabat, negavit; et latro qui supra dorsa maris non ambulaverat, sed divitum fores adierat, clamabat, *Domine*. Filii Zebedaei dicebant, *Possumus bibere calicem, quem bibiturus es* (*Matth. 20. 22*); hic jam calix aderat, at illi calicis tempore suggerunt: latro autem ex manu filiorum Zebedaei calicem salutaris rapuit, dicens: *Calicem salutaris accipiam, et nomen Domini invocabo* (*Psal. 115. 4*). Thomas, incomprehensibilis mysterii curiosus indagator, condiscipulis dicebat: *Eumus et nos, ut moriamur cum illo* (*Joan. 11. 16*); et cum illum crucifixum vidit, aufugit. Crucifixum videt, et fugit; suscitatum videt, et dubitat, dicens: *Nisi misero digitum meum in furam clavorum, et manuum meam in latus ejus, non credam* (*Ibid. 20. 25*). At benignus Deus, qui propter unam ovem profectus est, hanc unam ovem non negligit; sed illam humeris imponit, et ait: *Infer manum tuam huc, et mitte in latus meum*. Lanceam militis sustinuit, et dexteram apostolicam non feram? Sed, o honorum latro et raptor (te enim alloquor), furari didicisti, credere non didicisti: non fuisti discipulus, et quomodo Creatorem vocas dicendo: *Domine, memento mei, cum veneris in regnum tuum*? Recte loquutus es, pie credidisti. Cum periculo saepe furatus es, divitum plerumque thesauros aperuisti, et talem numquam margaritam invenisti, qualis Christus erat. Apostolus non fuisti, non audisti legislatorem dicentem: Videbitis vitam

vestram pendentem (*Deut. 28. 66*); et quomodo ex ligno vitam excerpisti? Non audisti Isaiam dicentem: Livore passionis ejus, hominum vitia medelam accipiunt (*Isai. 53. 5*); et quomodo vitii medelam invenisti? Etiam, inquit latro, orbem totum video concussum et trementem, et orbis Dominum in ligno pendentem agnosco. Nisi enim hic universorum Creator esset, sol illum videns nudum, ex reverentia non occultasset radios suos nec Dei inimicos obtenderet. Nisi esset hic Conditor caeli et terrae: caelum, ubi ipsum vidit crucifixum, tenebras ut saccum non induisset. Nisi esset hic universae terrae Dominus, non illa sanguinem ex latere ejus excipiens, a fundamentis commota fuisset. Nisi esset hic mortis et vitae Dominus, mors ad illum accedens non prostrata fuisset, nec monumenta sanctorum aperta fuissent. Nisi esset hic templi Dominus, templum, ubi vidit illum crucifixum, non velum suum scidisset. Nisi hic esset is, qui non vult mortem peccatorum, non causam peccatorum precando egisset dicens: *Pater, dimitte illis; non enim sciunt quid faciunt* (*Luc. 23. 34*). Hujus quippe mors omnia constituit. Descendit enim ad inferos, et cum omnibus istinc ascendit. Idcirco exclamo: *Domine, memento mei*. Non quasi servum rogo, *Memento mei, cum bene tibi fuerit; sed, Memento mei, cum veneris in regnum tuum*. Et quid ad illum Dominus? *Amen dico tibi, hodie tecum eris in paradiso*. Dicant illi tam accurati indagatores incomprehensibilis generationis, quomodo dixit latroni, *Hodie tecum eris in paradiso* (*Luc. 23. 43*)? Hoc primum interpretentur, et tunc inenarrabilem ejus partum aggredientur, quem prophetae quidem clauat, *Generationem ejus quis enarrabit? quia tollitur de terra vita ejus* (*Isai. 53. 8*). Hanc fidem Patres dilataverunt, sic incomprehensibilem gloria affecerunt, credentes, non curiose scrutantes. *Hodie tecum eris in paradiso*. Dictum, et factum fuit. Verum, o benigne Domine, omnes justi extra paradisi sunt, et latronem in paradisi inducis? Etiam, latronem primum in paradisi induco, ut mundo suadeam, me non venisse vocare justos, sed peccatores ad penitentiam. Ipsi Christo gloria in saecula saeculorum. Amen.

MONITUM

molutum, Christi vere agni pro salute mundi immolati figuram fuisse; verum hic quisquis sit anonymus, vel minima quaeque in Exodo recensita, ad Christum mactatum, vel ad Paschae celebrationem refert, qualis apud Christianos persolvitur: et haec ad *φλοαρίαν* usque indagare nititur, saepeque jam dicta repetit, nec sine fastidio legentis. Septimus autem sermo totus circa diem celebrationis Paschatis, et circa paschalem, cyclum versatur. Hanc rem unice tractant sex primae orationes. De septima vero, quae tota est in ordinando cyclo paschali, quaeque de die Paschatis singulis annis constituendo pluribus disputat, in fronte illius infra agemus.

SERMO CATECHETICUS IN SANCTUM PASCHA.

Si quis pius et religiosus, is fruatur hac sancta celebritate: si quis servus probus, intret laetus in gaudium Domini sui: si quis jejunando laboravit, nunc accipiat denarium: si quis a prima hora operatus est, accipiat hodie id quod justum est; si quis post tertiam venit, gratias agens festum celebrat: si quis post sextam horam accessit, ne dubitet; nihil enim perdet: si quis tardavit usque ad nonam, accedat sine ulla dubitatione: si quis undecima tantum hora venit, no ob tarditatem metuat. Cum enim Do-

minus liberalis sit, ita postremum accipit, ut primum: sic in requiem admittit eum, qui undecima, ut eum, qui a prima hora operatus est; postremum miseratur, et primum curat; illi dat, hic largitur: et peractum opus honore, et propositum laude afficit. Igitur intrate omnes in gaudium Domini nostri, et primi et secundi mercedem recipite, divites et pauperes simul choreas agite; temperantes et segnes diem honore afficite; qui jejunastis, et qui non jejunastis, hodie letamini. Mensa cibis referta est, ite

omnes fruamini : vitulus grandis est , nemo esuriens exeat . Fruimini omnes benignitatis divitiis . Nemo lugeat ob paupertatem ; prostat enim regnum commune : nemo lapsus suos defleat ; nam ex sepulcro orta est venia : nullus mortem timeat ; liberavit quippe nos mors Servatoris ; a morte captus mortem extinxit ; infernum castigavit , qui in infernum descendit ; amarum reddidit eum , cum gustasset de carne ipsius : idque olim clamans dixit Isaias : *Infernus amarus factus est (Isai. 49. 9)* . Cum tibi occurrit infra posito , amarus factus est ; nam sublatus est : amarus

factus et illusus est . Corpus accepit , et Deum apprehendit : accepit terram , et caelum invenit : accepit id quod videbat , et incidit in id quod non videbat . *Ubi est , mors , stimulus tuus ? ubi , inferne , victoria tua (1. Cor. 15. 55) ?* Christus surrexit , et tu deiceris : Christus surrexit , et daemones lapsi sunt : surrexit Christus et gaudet angeli : surrexit Christus et nullus mortuus manet in sepulcro . Christus enim resurgens ex mortuis , primitivæ dormientium factus est : ipsi gloria et imperium in sæcula sæculorum . Amen .

IN PASCHA. I.

Pascha terrenum celebrant Judæi , qui cælestis Pascha negarunt : nos vero qui cælestis Pascha celebramus , terrenum exsuperavimus . Et quod illi Pascha perficiunt , salutis primogenitorum , qui apud Judæos erant , symbolum fuit , quando cum Ægyptiorum primogenitis Judæorum primogenita non perierunt , quæ per sanguinem paschalis victimæ symbolice servata sunt : Pascha vero a nobis celebratum salutis universorum hominum causa est , incipiendo a primo homine , qui in omnibus servatur et vivificatur . Partes autem perfectorum , et temporanea illa , æternorum imagines et typi , prius excogitata fuerant , ut veritatem nunc orientem adumbrarent : veritate autem præsentem , typus temporis cedat oportet ; ut adveniente rege , nullus , rege vivente relicto , ejus imaginem adorare dignatur . Hinc vero palam est quantum typus cedat veritati , quod typus brevem celebret vitam Judæicorum primogenitorum , veritas autem perpetuam hominum omnium vitam . Neque enim magnum est mortem ad breve tempus effugere eum , qui paulo post moriturus est , sed magnum utique est mortem omnino effugere ; quod nobis contingit , quibus Pascha immolatus est Christus . Ipsum festi nomen magnam præfert excellentiam , si secundum rei veritatem explicetur . Pascha enim transitum significat , quod Hebræorum domos pertransierit exterminator ille , qui primogenita percutiebat . Transitus porro exterminatoris apud nos verus est , quia nos intactos pertransit , ad vitam æternam a Christo suscitatus . Sic totum Paschæ argumentum speculati spiritualiter oportet , et apostolicis enarrationibus credere . Fidelis porro desiderat totam figuræ rationem intelligere , quomodo nempe se habeat erga veritatem , atque , ut ita dicam , spiritualia sua per illa olim corpora speculati ; ut legalia omnia ab se secundum Christum mente percipiantur , et per spiritualia clarius corporalia intelligantur , et invisibilia visibilibus quasi depicta appareant . Igitur Deus decimam plagam Ægyptiis inflicturus (erat autem illa mors primogenitorum) , Moysi dixit : *Mensis hic vobis erit initium mensium (Exod. 12. 2)* ; primus est vobis in mensibus anni . Ac deinceps præcepit sacrificium Paschatis , et sanguinis unctionem in januis ; atque ex hac unctione primogenitorum salutem pollicitus est . Quid sibi vult illud , si statim ad veritatis speculationem referatur , quod tempus illud anni initium definiatur , quo pascha fiebat ac primogenitorum salus ? Quia nobis etiam veri Paschatis sacrificium est initium vite æternæ . Annus quippe est sæculi symbolum , quia circulum decurrens in seipsum semper revolvitur , et in nullo quiescit sine . Atque pater futuri sæculi oblatum est Christus pro nobis in sacrificium , ac priorem vitam nostram quasi nullius temporis faciens , alterius vite principium dat nobis per lavacrum regenerationis , secundum similitudinem mortis et resurrectionis suæ . Itaque quisquis Pascha novit propter se immolatum , hoc sibi vite principium supponat , a quo immolatus pro ipso est Christus . Tunc autem pro ipso immolatur , quando gratiam agnoscit , et vitam per istud sacrificium partam intelligit . His porro cognitis , novæ vite initium accipere satagat , neque ad veterem vitam ultra recurrat , cujus finis

advenit . Nam , *Qui mortui sumus peccato , inquit , quomodo adhuc vivemus in illo (Rom. 6. 2) ?* Principium ergo anni tale symbolum habet . Decima autem die mensis jubet singulas domos singulos agnos sumere , et tot esse in domo qui comedant , ut totum comedant , et nihil supersit : itemque ut agnus immoletur decima quarta die ad vesperam . Igitur quinque diebus simul est victima immolanda cum iis , qui per illam servandi sunt ; finita autem quinta die hostia immolatur , mors pertransit ; qui vero servatur , perpetua luce fruatur . noctu lucente luna , et sole lunam excipiente : hoc enim ita fit in decima quarta et plena luna . Hæc vero quinque temporis spatia totum mundi tempus denotant in quinque partes distributum ; ab Adam nempe usque ad Noe , a Noe usque ad Abraham , ab Abraham usque ad Moysen , a Moysen usque ad Christum , quinta pars a Christi adventu . Quo tempore cuius homini proposita erat salus per beatum illum sacrificium ; sed nondum perficiebatur . In quinto autem temporis spatio verum Pascha immolabatur , et qui per illud salutem consequeretur primogenitus homo , in perpetuam lucem exibat (*Matth. 20. 1. sqq.*) . Quod vero non in ipsa vespera , sed ad vesperam Pascha immolaretur , significabat non in ipso fine præsentis sæculi , sed ad finem passurum esse Christum . Tempus ita divisum exhibuit parabola , quæ in partes quinque diem distribuit , et vocatos esse dicit ad vineam , id est , ad justitiæ operationem , alios circa primam horam , alios circa tertiam , alios circa sextam , alios circa nonam , postremos circa undecimam . Erant enim hæc diversæ vocationes , et diversæ justificationes ; alia tempore Adami , alia tempore Noe , alia tempore Abrahami , alia tempore Moysi ; postrema et perfectissima in adventu Christi , quando merces operum redditur primo iis , qui postremi erant secundum Servatoris parabolam : quia nos primi in baptisate regenerationem accipimus , quibus immolatus est Christus , quo tempore resurrexit , et Spiritum sanctum nobis ad renovationem insufflavit . Hæc itaque quarta decima est mystice considerata , et tale est sacrificii symbolum , et nox illa lucida atque dies quæ sacrificium excipit . Quod autem victima tota in singulis ædibus comederetur , neque carnes foras efferrentur , id significat unam tantum esse domum salutem in Christo habentem , nempe Ecclesiam per totum orbem diffusam , quæ olim aliena a Deo erat , nunc autem sola ad Deum proprie pertinet , quia suscepit eos qui a Domino Jesu missi erant ; quemadmodum domus illius Rahab olim meretricis , quæ exploratores a Jesu missos excepit , Jericho devastata , servata sola fuit . Itaque etsi plures sint Hebræorum domus , unius tantum vim habent , ut et diversæ per urbes et vicos Ecclesie , quæ plures numero sunt , una sunt Ecclesia . Unus enim in illis Christus ubique est , perfectus ipse et indivisus . Ideo perfecta erat in singulis ædibus victima , nec ad diversas dividebatur . Dicit enim Paulus nos omnes unum esse in Christo , quia *Unus Dominus est , et una fides (Ephes. 4. 5)* . Unionem ergo illam victimæ indivisibilem lex in Christo fore necessario præfigurabat , necnon Ecclesie unitatem . In Christo utique et in sacrificio Christi salutem habemus ; et

ἐκ τοῦ τάφου ἀνέτειλε· μηδεὶς φοβείσθω· ἡλευθέρωσε γὰρ ἡμᾶς· ὁ τοῦ Σωτῆρος θάνατος· αὐτὸν ὑπ' αὐτοῦ κατεχόμενος· ἐκόλασε τὸν ὄν εἰς τὸν ἄδην· ἐπικράναν αὐτὸν γευσάμενος αὐτῷ. Καὶ τοῦτο προλαβὼν Ἡσαΐας ἄδης, φησίν. ἐπικράνθη. Συναντήσας σοι ἄνθη· καὶ γὰρ καθήρθη· ἐπικράνθη· καὶ ῥη. Ἐλαβε σῶμα, καὶ θεῖψ' ἐπετύχεν· καὶ συνήνησεν οὐρανῷ· ἔλαθεν ὅπερ ἔβλεπε,

καὶ πέπτωκεν ὄθεν οὐκ ἔβλεπε. Ποῦ σου, θάνατε, τὸ κέντρον; ποῦ σου, ἄδη, τὸ νίκος; Ἀνέστη Χριστός. καὶ σὺ καταδέβλησαι· ἀνέστη Χριστός, καὶ πεπτῶκασι δαίμονες· ἀνέστη Χριστός, καὶ χαιρούσιν ἄγγελοι· ἀνέστη Χριστός, καὶ νεκρὸς οὐδεὶς ἐπὶ μνήματος. Χριστός γὰρ ἐγερθεὶς ἐκ νεκρῶν, ἀπαρχὴ τῶν κεκοιμημένων ἐγένετο· αὐτῷ ἡ δόξα καὶ τὸ κράτος εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰῶνων. Ἀμήν.

[251] *Εἰς τὸ Πάσχα α'.*

ἐν γῆινον ἑορτάζουσιν Ἰουδαῖοι, τὸ οὐράνιον κ· πάσχα δὲ οὐράνιον ἑορτάζοντες ἡμεῖς, τὸ ρεβήκαμεν. Καὶ τὸ μὲν παρ' ἐκείνοις ἐπιτετηρίας πρωτοτόκων τῶν ἐν Ἰουδαίῳις σύμμετοις Αἰγυπτίοις πρωτοτόκος οὐ συναπ- Ἰουδαίων, αἵματι τοῦ θύματος τοῦ πάσχα; τηρηθέντα· τὸ δὲ παρ' ἡμῖν ἐπιτελούμενον ἰντων ἀνθρώπων σωτηρίας ἐστὶν αἴτιον, ἀρ- τὸ τοῦ πρωτοπλάστου, ὃς ἐν ἅπαντι ἐστι σω- ζωογονούμενος. Τὰ δὲ μέρη τῶν τελείων καὶ ρα, τῶν αἰωνίων εἰκόνες καὶ τύποι, προμε- ς τὴν νῦν ἀνατείλασαν ἀλήθειαν σκιαγραφού- λείας δὲ παρουσίας, ὁ τύπος ἀκαίριος· ὡσπερ πιδημήσαντος, οὐδεὶς αὐτὸν ἔαζας τὸν ζῶντα ἦν εἰκόνα προσκυνεῖν ἀξιοί. Ἀλλῆ δὲ αὐτόθεν ἰο παρὰ τὴν ἀλήθειαν ἐλάττωσι· ὅπου γε ὁ ὀλιγοχρόνιον ζῶν ἑορτάζει τὴν τῶν Ἰουδαίων ν, ἡ δὲ ἀλήθεια τὴν διηνεκῆ ζωὴν τὴν ἅπαντων. Οὐ γὰρ μέγα τὸ θάνατον πρὸς βραχὺ διαφυ- κρὸν ὑστερον ἀποθανομένου· μέγα δὲ τὸ καθ- ἰον ἀπορυγεῖν· ὅπερ ἡμῖν περιγίνεται, οἷς ἐτύθη Χριστός. Καὶ αὐτὸ γε τὸ τῆς ἑορτῆς ἰστην ἔχει τὴν ὑπεροχὴν, ἐπὶ τῆς ἀληθείας ἰεων. Ὑπέρβασις μὲν γὰρ ἐστὶ καθ' ἑρμηνείαν ὅτε ὑπερέβη τοὺς Ἑβραίων οἴκους ὁ τὰ πρω- ἰων ὀλοθρευτής. Ὑπέρβασις δὲ τοῦ ὀλοθρευ- ἡμῖν ἀληθῆς, ὅταν καθάπαξ ἡμᾶς ὑπερβάλῃ ἰώνιον ζῶν ἄνισταμένους ὑπὸ Χριστοῦ. Οὕτω ἰν ὀλην ὑπόθεσιν τοῦ πάσχα θεωρεῖσθαι χρῆ- ἰως, καὶ πιστεῦσθαι κατὰ τὰς ἀποστολικὰς κ. Ποθεὶ δὲ ὁ πιστὸς καὶ τὴν ὀλην ὑποτύπωσιν κ, πῶς ἔχει πρὸς τὴν ἀλήθειαν, καὶ ὡσπερ εἰ τὰ καθ' ἑαυτὸν πνευματικὰ διὰ τῶν τότε σω- ἰν' αὐτῷ καὶ τὰ τοῦ νόμου πάντα οικειῶς· ἔχη κατὰ Χριστόν, καὶ διὰ τοῦ πνευματικοῦ τὸ ν· ἐμφανέστερον γένηται, καὶ καθάπερ ζωγρα- ἰν τοῖς ὄρατοῖς ἐκφανῆ τὸ ὄρατον. Ὅτε τοίνυν ἰν δεκάτῃ ἐπάγειν πηγήν Αἰγυπτίοις ὁ Θεὸς ὁ τῶν πρωτοτόκων θάνατος), ἔλεγε πρὸς τὸν Ὅ μὴν οὗτος ἡμῖν ἀρχὴ μηνῶν· πρῶτός ἰν ἐν τοῖς μηνσὶ τοῦ ἐνιαυτοῦ. Καὶ διέταττεν ἦν τοῦ πάσχα θυσίαν, καὶ τὴν τοῦ αἵματος χρί- ἰων θυρῶν· καὶ τῇ μὲν τούτου χρίσει σωτηρίαν τοτόκων ἐπηγγέλλετο. Τί δὲ τούτῳ ἐστὶν εὐθὺς ἀληθείας θεωρούμενον, τὸ ἀρχῆ ἐνιαυτοῦ τὸν κείνον ὀρίεσθαι, ἐν ᾧ τὸ πάσχα καὶ ἡ σωτηρία τοτόκων; Ὅτι καὶ ἡμῖν ἀρχὴ ζωῆς αἰωνίας ἡ νου πάσχα θυσία. Αἰῶνος γὰρ ὁ ἐνιαυτός συμ- ἰστί κύκλω περιῶν αὐτὸς εἰς ἑαυτὸν ἀεὶ στρέ- ἰε εἰς τέλος οὐδὲν ἀποπαύεται. Καὶ πατὴρ τοῦ ς αἰῶνός ἐστι προσαχθεὶς ὑπὲρ ἡμῶν θυσία, καὶ τὸν πρότερον ἅπαντα βίον ἡμῶν ἀκαίρον ρχῆν ἑτέρου διὰ τοῦ λουτροῦ τῆς παλιγγενεσίας καθ' ὁμοιότητα τοῦ ἰδίου θανάτου καὶ τῆς ἀνα- ἰ. Ὅστε πᾶς ὁ γινώσκων τὸ τεθυμένον ὑπὲρ αὐ- ἰχα, ἀρχὴν ἑαυτοῦ ζωῆς ὑποτιθείσθω ταύτην, ἀφ' ἰαι Χριστός ὑπὲρ αὐτοῦ. Τέθυται δὲ ὑπὲρ αὐτοῦ νικα ἂν ἐπιγνῶ τὴν χάριν, καὶ συνῆ τὴν διὰ τῆς ἐκείνης ζωῆς. Καὶ τοῦτο γινώσκων, τῆς νεαρᾶς ἰω ζωῆς λαμβάνειν τὴν ἀρχὴν, καὶ μηκέτι ἀνα- ἰ πρὸς τὴν παιδείαν, ἧς ἐπὶ τέλος ἐβθασεν. Οἴ- ἰας postulare videtur, inquit Savil., διὰ τοῦ σωματικοῦ πτικόν.

τινες γὰρ ἀπεθάνομεν, φησὶ, τῇ ἁμαρτίᾳ, πῶς ἐτι ζήσομεν ἐν αὐτῇ; Τὸ μὲν δὲ τῆς ἀρχῆς τοῦ ἐνιαυτοῦ σύμβολον τοιούτον. Δεκάτῃ δὲ τοῦ μηνός κελεύει [252] λαμβάνειν ἕκαστον πρόβατον κατ' οἰκίαν, καὶ τοσοῦτους εἶναι ἐπὶ τῆς οἰκίας τοὺς ἐσθλιόντας, ὡς ἐξαρκεῖν εἰς τὴν βρωσιν, καὶ μὴδὲν περισσεύσαι· θύεσθαι δὲ τῇ τεσσα- ρεσκαίδεκάτῃ τὸ πρόβατον πρὸς ἑσπέραν. Οὐκ οὖν πέντε μὲν ἡμέρας συνέστι τὸ θῦμα τοῖς μέλλουσι σώζεσθαι δι' αὐτοῦ· περαιουμένης δὲ τῆς πέμπτης τὸ μὲν ἱερεῖον θύεται, ὁ δὲ θάνατος ὑπερβαίνει, ὁ δὲ σωθεὶς ἀπολαύει διηνεκῶς φωτός, διὰ τε νυκτὸς ὄσης ἡ λαμπρότης σελή- νης, καὶ τοῦ ἡλίου τὴν σελήνην διαδεχομένου· τοῦτο γὰρ ἐν πεντεκαίδεκάτῃ καὶ πανσελήνῳ γίνεται. Τὰ δὲ πάντε διαστήματα ταῦτα τὸν ἅπαντα δείκνυσσι χρόνον τοῦ κό- σμου διαιρούμενον εἰς πέντε, εἰς τε τὸν ἀπὸ Ἀδὰμ μέχρι Νῶε, καὶ τὸν ἀπὸ Νῶε μέχρι Ἀβραάμ, καὶ τὸν ἐξ Ἀβραάμ ἐπὶ Μωϋσῆν, καὶ τὸν ἀπὸ Μωϋσέως ἐπὶ τὴν Χριστοῦ παρουσίαν, καὶ πέμπτον αὐτῆς τῆς παρουσίας. Ἐν ᾧ χρόνῳ παντὶ προὔκειτο μὲν ἀνθρώπῳ ἡ διὰ τοῦ μακαρίου θύματος σωτηρία, οὕτω δὲ ἔτελειτο. Ἐν δὲ τῷ πέμπτῳ διαστήματι τοῦ χρόνου τὸ πάσχα τὸ ἀληθῆς ἐθύετο, καὶ ὁ δι' αὐτοῦ σωζόμενος πρωτόγονος ἀνθρω- πος εἰς τὸ διηνεκῶς ἐξῆει φῶς. Καὶ τὸ ἔ γε ἡ ἐπ' αὐ- τῆς τῆς ἑσπέρας, ἀλλὰ πρὸς ἑσπέραν τὸ πάσχα θύεσθαι, ἐδολούτο μὴ ἐν αὐτῷ τῷ τέλει τοῦ παρόντος ἀμνοῦ ἄ, ἀλλὰ πρὸς αὐτὸ τὸ τέλος· πάσχειν τὸν Χριστόν. Διηρημένων δὲ οὕτω τὸν χρόνον ἔδειξεν ἡ παραβολὴ τεμῶν τὸ ἔ εἰς πέντε τὴν ἡμέραν, καὶ τοὺς κεκλημένους εἰς τὸν ἀμπέ- λωνα, τουτέστιν, εἰς τὴν τῆς δικαιοσύνης ἐργασίαν, φάσκοντος καλεῖσθαι τοὺς μὲν ὑπὸ πρώτην ὥραν, τοὺς δὲ ὑπὸ τρίτην, τοὺς δὲ ὑπὸ ἕκτην, τοὺς δὲ ὑπὸ ἐνάτην, τοὺς δὲ ὑπὸ ἐνδεκάτῃν. Καὶ γὰρ ἦσαν διάφοροι κλήσεις αὗται, καὶ διάφορα δικαιώματα· ἕτερον μὲν τὸ ἐπὶ Ἀδὰμ, ἕτερον δὲ τὸ ἐπὶ Νῶε, ἄλλο τὸ ἐπὶ Ἀβραάμ, ἄλλο τὸ ἐπὶ Μωϋ- σέως· τελευταῖον δὲ καὶ τελευτάτον, τὸ ἐπὶ τῆς Χρι- στοῦ παρουσίας, ὅτε καὶ τῶν ἔργων ὁ μισθὸς ἀποδοῖται πρῶτοις τοῖς τελευταίοις κατὰ τὴν σωτήριον παραβο- λήν· ἐπεὶ πρῶτος τὴν ἀναγέννησιν ἡμεῖς ἐν βαπτισματι κομιζόμεθα. οἷς ἐτύθη Χριστός, ἐφ' ᾧ ἀνέστη, καὶ τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον εἰς ἀνακαίνισιν ἡμῶν ἐνεφύσησεν. Αὕτη μὲν οὖν ἡ τεσσαρεσκαίδεκάτῃ μυστικῶς νοουμένη, καὶ τοιοῦτον τὸ τῷ θύματος σύμβολον, καὶ ἡ τὴν θυ- σίαν διαδεχομένη φωτεινὴ νύξ καὶ ἡμέρα· τὸ δὲ ὄλον ἐφ' ἐκάστης οἰκίας ἐθύεσθαι τὸ ἱερεῖον, καὶ μὴ ἐκφέρεισθαι τῶν κρῶν ἔξω, δηλοῖ μίαν οἰκίαν μόνην ἔχουσαν τὴν ἐν Χριστῷ σωτηρίαν. Αὕτη δὲ ἦν ἡ καθ' ὅλης τῆς οἰκουμέ- νης Ἐκκλησία, ἡ πάλαι μὲν ἀλλοτριὰ Θεοῦ, νῦν δὲ μόνῃ πρὸς Θεὸν οικειῶς ἔχουσα διὰ τὸ δέξασθαι τοὺς ἀποστα- λέντας παρὰ τοῦ Κυρίου Ἰησοῦ, ὡσπερ εἰ τῆς Ῥαὰβ ἡ τῆς πάλαι πόρνης οἰκία τοὺς κατασκόπους ὑποδέξαμένη τοὺς παρὰ Ἰησοῦ, μόνῃ καὶ ἐσώζετο τῆς Ἰερικῶν πορθουμέ- νης. Ὅστε εἰ καὶ πλείους αἱ τῶν Ἑβραίων οἰκίαι, μιάς ἔχουσι δύναμιν, ὡσπερ αἱ κατὰ πόλεις καὶ χώρας Ἐκ- κλησίαι, πολλαὶ τὸν ἀριθμὸν οὖσαι, μία ἐστὶν Ἐκκλη- σία. Εἰς γὰρ ἐν αὐταῖς ὁ Χριστὸς ἀπανταχοῦ, ὁ τέλειος καὶ ἀμέριστος. Διόπερ τέλειον ἦν ἐφ' ἐκάστης οἰκίας τὸ ἱερεῖον, καὶ οὐκ εἰς διαφόρους ἐμερίζετο. Φησὶ γοῦν ἡμᾶς καὶ ὁ Παῦλος ἕνα εἶναι πάντας ἐν Χριστῷ, οὐδ'·

ἡ Savil. legendum putat ὄλης. ἔ Καὶ τῷ conjicit Savil. d Videtur legendum cum Savilio τοῦ παρόντος ἡμῶν καὶ καίρου. ἔ Πρω τεμῶν το legendum videtur τεμῶν καὶ καίρου.

καὶ Ὁ Κύριος εἶς, καὶ ἡ πίστις μία. Τὴν οὖν ἔνωσιν τοῦ ἱεροῦ τὴν ἀδιαιρέτην ἀναγκαίως ὁ νόμος εἰς Χριστὸν προετύπων, ἐν ταύτῃ καὶ τὴν Ἐκκλησίας ἔνωσιν προδιατυπῶν. Ἐν Χριστῷ μὲν δὴ τὴν σωτηρίαν ἔχομεν καὶ ἐν τῇ θυσίᾳ τοῦ Χριστοῦ, καὶ πάντα τὰ πρὸ τῆς παρουσίας τὴν παρουσίαν προετυπώσαντα γινώσκωμεν, καὶ τοῦτο μόνον εἰς σωτηρίαν ἀπάσῃ τῇ ἀνθρωπότητι προκείμενον ἐξ ὁρχῆς, καθάπεραι πρὸ ἀφθαλμῶν τὸν Χριστὸν ὑπὲρ πάντων τυθῆναι. Μὴ δὲ προσήκειν Ἐκκλησίᾳ τὴν σωτηρίαν ταύτην ἐπιστάμεθα, καὶ μὴ δὲνα τῆς καθολικῆς ἔξωθεν Ἐκκλησίας καὶ πίστεως μεταγγεῖν Χριστοῦ δυνάμενον, μὴδὲ ὠφέλιμα. Καὶ ταῦτα εἰδότες, οὐδὲ ἐν τοῖς κατὰ νόμον, ἀλλ' ἐν Χριστῷ τὴν ἀπάντος τοῦ κόσμου σωτηρίαν ἴσμεν περαιουμένην, οὐδὲ ταῖς ἀθέοις αἰρέσεσιν ἀπονεμόμεν τὴν πρὸς τὴν ἐλπίδα, ἀλλὰ παντελῶς ἔξω τῆς [255] ἐλπίδος τίθεμεν αὐτάς, ἅτε δὴ μὴδὲ τὴν βραχυτάτην ἔχουσας Χριστοῦ μετουσίαν, ἀλλὰ κενῶς ἐπιφημιζούσας αὐταῖς τὸ σωτήριον ὄνομα πρὸς ἀπάτην καὶ βλάβην τῶν ὀνόματι καὶ σχήματι μάλλον ἢ ἀληθείᾳ προσέγειν δυνάμενων. Μῆτε οὖν τὰ παλαιὰ τὴν ἀπορρήγνυτον Χριστοῦ, μὴδὲ ἀνευ Χριστοῦ ὠφέλιμα τὰ τῶν προτέρων ὑπονοεῖται, μῆτε τοὺς νῦν παραδιδάσκοντας καὶ τὴν ἀλήθειαν παραχαράττοντας καὶ μάταια παρασκευάζοντας Ἐκκλησιῶν σχήματά τε τῆς ἀληθείας ἐξῆς καὶ ἀλλότρια Χριστοῦ, τοὺς τοιοῦτους μῆτε Χριστιανοὺς ὀνομαζέτω τις, μῆτε κοινωνίαν αἰρείσθω πρὸς αὐτούς· οὐ γὰρ ἔξεστιν ἐπιπερ οὐκ ἐκκομίζεται τῆς ἱερᾶς οἰκίας τὸ θῦμα, οὐδὲ εἰς κοινωσίαν τοῖς ἔξω προσφέρεται. Εἰς δὲ τὴν τοῦ Κυρίου εὐχὴν προετυπωμένον ὄνομα, τὸ τέλειον εἶναι καὶ ἄρσεν καὶ ἐνιαύσιον τὸ πρόβατον. Τέλειον μὲν γὰρ, ὅτι μόνος Χριστὸς ἀνευδής ἐν τῇ πάσῃ ἀρετῇ, καὶ κατὰ πάντα τρόπον ἀμωμος, καὶ ἐξ ἀρχῆς· καὶ εἰς τέλος οὐδεμιᾶς ἐνόησεν δικαιοσύνης, ὡς αὐτὸς φησιν· *Ὅτι γὰρ πρότερον ἔστιν ἡμῖν κληρώσαι πῶσαν δικαιοσύνην*. Διὸ καὶ πάντα τὰ θύματα προσήγετο τέλεια καὶ ἀμωμα, ὅτι καὶ πάντα εἰς τύπον ἐθύετο τοῦ Χριστοῦ. Καὶ τοὺς ἱερεῖς ἀρτίους εἶναι καὶ τελείους τοῖς σώμασιν ἐκέλευεν ὁ Θεός, ὅτι τοῦ ἀληθοῦς ἱερέως ἦσαν ἅπαντες τύπος. Ἄρσεν δὲ τὸ πρόβατον, ὅτι ἡγεμονικὸν φύσει, τὴν ἡγεμονίαν ἔχον, ὡς περὶ ὁ ἄβρην ἔχει σωματικὴν ἡγεμονίαν πρὸς τὸ θῆλυ, φύσει γὰρ καὶ ἀληθεῖς Χριστὸς ἡγεμὼν καὶ βασιλεὺς, ἅτε ὡν ἱερούρατος ἀνθρώπος, καὶ συνταχθεὶς μὲν ἡμῖν ὡς ἀδελφός, κατὰ τὴν φύσιν τὴν σαρκικὴν, ἔφεστώς δὲ ὡς Δεσπότης κατὰ τὴν θεότητα τὴν πνευματικὴν. Διὸ καὶ νυμφίος αὐτὸς δὴ μόνος, ὡς νύμφης τῆς πάσης ἀνθρωπότητος,

καὶ οὕτως Ἰωάννης νυμφίος ὁ προφητῶν μέγιστος, ὅς γε φησὶ περὶ Χριστοῦ καὶ αὐτοῦ· *περὶ Χριστοῦ μὲν, Ὁ ἔχων τὴν νύμφην, νυμφίος ἐστὶ· περὶ αὐτοῦ δὲ, Ὁ φίλος δὲ τοῦ νυμφίου ὁ ἐστὶν κῆρως καὶ ἀκούων τῆς φωνῆς αὐτοῦ, γὰρ χαίρει διὰ τὴν φωνὴν τοῦ νυμφίου. Αὕτη οὖν ἡ χαρὰ ἢ ἐμὴ πεπλήρωται*. Οὐδὲ μὲν οἱ ἀπόστολοι νυμφίοι τῆς Ἐκκλησίας· καίτοι γε τὴν πρὸς Χριστὸν ὁμοίωσιν κατὰ χάριν λαβόντες, καὶ οὖν Χριστοῦ διὰ τὸ Χριστοῦ Πνεῦμα γενόμενοι. Ἀλλὰ τί φησιν ὁ μακάριος Παῦλος; *Ἡρισσαμίην γὰρ ὑμῶν ἐπὶ ἀνδρὶ παρθένον ἀγγῆν πυρωσθήσαι τῷ Χριστῷ*. Ἡγεμὼν οὖν ἀληθῶς καὶ δεσπότης καὶ βασιλεὺς ὁ Κύριος, οὐ μόνον ὅτι Θεὸς ἦν ἐν ἀνθρώποις, ἀλλὰ καὶ κατὰ τὴν προεπάργουσαν θεότητα, ὅτι φύσει βασιλεὺς ἀπάσης τῆς κτίσεως· οὐ χάριτι τὸ βασιλεύειν λαβὼν, ἀλλ' ἔγνων ἐν ἀληθείᾳ καὶ γεννήσει τῇ ἐκ Πατρὸς. *Ἐτι δὲ καὶ ἐνιαύσιον τὸ πρόβατον· ὅπερ ἐδήλου τὸν Κύριον νέον ἐπὶ γῆς ὄντα, καὶ παλαιότητος οὐδὲν τῆς ἐν ἀνθρώποις ἔχοντα*. Εἰ τις οὖν ἀνθρώπων ψεῖδον λέγει τὸν Κύριον, καὶ τῆς ἡμετέρας φύσεως τίθει τὸν Χριστὸν, τοῦτο τὸ πρόβατον οὐκ ἐστὶ τέλειον, οὐδὲ ἀμωμον· οὐδὲς γὰρ ἀνθρώπων ἀμωμος· τοῦτο τὸ πρόβατον οὐκ ἐστὶν ἄρσεν· οὐδὲς γὰρ ἀνθρώπων ἡγεμονίαν ἔχει φυσικὴν καὶ δόξαίτηρον πρὸς τοὺς ὁμοφύεις ἀνθρώπους. Καὶ ὅς ἐν κτίσει τὸν Κύριον ἀριθμεῖ, καὶ φησι κεχαρισμένην ἔχειν, οὐκ ἀληθῆ, τὴν θεότητα, οὐδ' οὕτως ἄρσεν ἔχει τὸ θυόμενον ὑπὲρ αὐτοῦ πρόβατον. Οὐ γὰρ ἔγνω τὸν φύσει βασιλέα, ἀλλ' εἰς ἕτερον τὸν μὴ φύσει μὴδὲ ἀληθεῖς περιτρέπει. Ἀλλὰ καὶ εἰ τις τι ἐκ τῆς ἀνθρωπίνης παλαιότητος εἰς Χριστὸν ἀνάγει, ἢ δεκτικὸν ἀμαρτίας λέγειν τολμᾷ, ἢ νόμου δουλεία προσήκοντα, ἢ θανάτων κατ' ἀνάγκην ὑποκειμένων, οὗτος ἐνιαύσιον οὐκ ἔχει τὸ πρόβατον, οὐδὲ τῆς καινότητος ἦσθετο τῆς ἐν Χριστῷ. Ὑπολείπεται τὸ πρόβατον τὸ σύμβολον καὶ τοῦ ἔριφου κατανοηταί. Ἐστὶ τοίνυν τὸ μὲν πρόβατον, κατὰ τὸν Ἰσαίαν, ἡπίετος τῆς τοῦ Χριστοῦ σύμβολον· *Ὡς πρόβατον γὰρ ἐπὶ σφυγῆν ἤχθη, καὶ ὡς ἀμὸν ἐναντίον τοῦ κειρατοῦ αὐτὸν ἄφωνος*· ἔριφος δὲ κατὰ τὸν νόμον, ὑπὲρ ἀμαρτίας θύμα· *Χίμαρον γὰρ, φησὶν, ἐξ αἰῶν περὶ ἀμαρτίας*. Προσαχθεὶς οὖν ἦπιος, ὡς πρόβατον, ὑπὲρ ἀμαρτίας ὡς χίμαρος ὡν τέθεται, διὰ τῆς ἡπίετος δούς αὐτὸν εἰς τὴν τῶν ἀνθρώπων σωτηρίαν· ἢς εὐφρομεθα τυχεῖν διὰ πίστεως καὶ ἀγάπης τοῦ παθόντος ὑπὲρ ἡμῶν Κυρίου· Ἰησοῦ Χριστοῦ, δι' οὗ καὶ μεθ' οὗ τῷ Πατρὶ ἡ δόξα, σὺν ἁγίῳ Πνεύματι, εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰῶνων. Ἀμήν.

[254] Εἰς τὸ ἅγιον Πάσχα β'.

Τὸ τῶν νομικῶν τύπων εὐλογον ἐπὶ τῆς ἀληθείας φαίνεται· οἷον τὸ ἀμωμον εἶναι τὸ πρόβατον, ὡς περὶ τὴν τοῦ πάσχα θυσίαν ὁ νόμος ἐχρησάτο· τὸ ἄβρην εἶναι, τὸ ἐνιαύσιον εἶναι, τὸ δεκάτην τοῦ μηνὸς ληψὼν τεσσαρσάκαδεκάτην θύεσθαι πρὸς ἐσπέραν, τὸ ἀρχὴν λειογίσθαι μηνῶν, ἡνίκα τὸ πάσχα ἐτελείετο. Πάντα γὰρ ταῦτα ἐν Χριστῷ καὶ τῷ τοῦ Χριστοῦ πάθει συνίσταται καὶ ἀληθῆ καὶ ἀναγκαῖα, καὶ καθ' ἑαυτὰ λόγον ἔχειν οὐδένα δύναται· οὐδ' ἂν εὐροίεν οἱ Χριστὸν ἀγνοοῦντες ἀπολογισμὸν ποιήσασθαι περὶ τούτων, καὶ διδάξει, διὰ τί ταῦτα προσέταξεν ὁ Θεός· οὐδ' αὐτὸ γὰρ ὅλως τίνα αἰτίαν ἔχει τὸ θυσίαν ἐπὶ τῇ σωτηρίᾳ τῶν πρωτοτόκων ὀρίσαι, καὶ χρίσιν τοῦ αἵματος ἐπὶ ταῖς εἰσόδους ποιήσασθαι· τί δὲ ἰσχυρὸν εἰς τὴν τῶν πρωτοτόκων σωτηρίαν ἢ τῶν θυμάτων σφαγῆ; τί δὲ ἀναγκαῖον ἢ τοῦ αἵματος χρίσις εἰς σημεῖον ἐπὶ τῶν οἰκίων; Θεός γέ τοι καὶ ἀνευ σημείου τὰς Ἐβραίων ἐγίνωσκεν οἰκίας· ὡστε θαυμαστὸν τὸ λέγειν, *Ὅψομαι τὸ αἶμα, καὶ σκεπάσω ὑμᾶς*. Ἀνθρώπων δὲ καὶ ταῦτα εἰς τὴν ἀλήθειαν, τὸ εὐλογον αὐτῶν ἐπιγνώσει, καθάπερ ἐπὶ τῶν ἄλλων τῶν προειρημένων ἐδείξαμεν. Τοῦ γὰρ ἀμώμου θύματος ὑπὲρ ἡμῶν πάσχοντος, ὁ ἐκ τοῦ πρωτοπλάστου λυεταί θάνατος, καὶ ὠφέλιμα ὁ πρωτόγονος ἀνθρώπος ἐν ἡμῖν πᾶσιν ὢν, ἀναστασι τὸν Κυρίου ζωογονούμενος. Δικαίως γὰρ λυτικὸν ἀμαρτίας καὶ θανάτου ζωῆς σημεῖον τοῖς μετόχοις αὐτοῦ σωτηρίον γίνεται. Καὶ πρὸς τοῦτο Θεὸς ἀφορῶν, ὡς εἶπε τοὺς χειρισμένους αὐτῷ διὰ πίστεως, οὐκ ἄλλως δυνάμενος ἀποφυγεῖν τὸν δικαίως τιμωρὸν ἀγγελῶν, εἰ μὴ διὰ τοῦ φιλανθρώπως ἐκχυθέντος ὑπὲρ ἡμῶν αἵμα-

τος. Ὅψοι, ὅσην ἔχει τὴν δύναμιν ὁ τύπος ἐπὶ τῆς ἀληθείας θεωρηθεὶς; Ὅστε εἰ τις Ἰουδαίος λέγειν ἐπιχειροῖ, τί δήποτε ὁ Υἱὸς ἐπάσχειν, ἵνα σωθῆ ὁ κόσμος, ὡς οὐκ ἂν καὶ ἀνευ τούτου σωθεῖς; λεγέσθω πρὸς αὐτὸν· τί δήποτε τὸ πάσχα ἐθύετο πρὸς σωτηρίαν Ἰουδαίων πρωτοτόκων, ὡς οὐκ ἂν καὶ ἀνευ τούτου σωθέντων; Κάκεινος μὲν οὐκ ἔχει τὴν ἀποκρίναται (οὐ γὰρ θυσίας προσεῖται Θεός, οὐδὲ σημεῖον πρὸς ἐπίγνωσιν οἰκίων)· ἡμῖν δὲ συνηγορεῖ τὸ πρᾶγμα, καὶ τῇ ἀγίᾳ πίστει μαρτυρεῖ, τῆς ἡμετέρας ἀδικίας ἐν τῇ δικαιοσύνῃ τοῦ Χριστοῦ λυσμένης, ἄλλως δὲ οὐκ ἂν λυθείη; (σκέτος γὰρ ὑπὸ φωτὸς ἀφανίζεται), καταργουμένου δὲ καὶ τοῦ ἡμετέρου θανάτου διὰ Χριστοῦ ζωῆς, ὡς περὶ σκότους ὑπὸ φωτὸς. Ἰερὸν μὲν οὐκ ἄκαινον τὸ θῦμα, διότι τύπος ἦν τοῦ ἀληθοῦς· τοῦτο δὲ ἱερὸν ὄντως, ὡς ἀληθῆς, ἀγνά μὲν τῇ τῶν ἀσεδούτων ἐκιδιδόμενον θανάτῳ καὶ ἀκαιρέσει, βουλή δὲ τοῦ Θεοῦ πρὸς θυσίαν ἱερὴν λαμβάνουσαν, καὶ τῇ αὐτοῦ βουλήσει προσφορὰ τῷ Πατρὶ προσαγόμενον. Παρέδωκε γὰρ, φησὶν, ὁ Πατὴρ τὸν Υἱὸν ὑπὲρ ἡμῶν, καὶ Προσηύφηκε αὐτὸν τῷ Πατρὶ Χριστὸς ὑπὲρ τῆς Ἐκκλησίας προσφορὰν καὶ θυσίαν εἰς ὁσμὴν εὐωδίας. Καὶ τοῖς μὲν ἀναίρεσιν Χριστῷ προσδοκῆσαι ὀλέθρου; ἢ βουλή, ταῖς δὲ σωτηρίαν ἐκ τοῦ θανάτου τοῦ Κυρίου ζητοῦσι σωτήριος ἢ εἰσιτί; Τούτους ἢ τιμωρία καὶ ὁ θάνατος ὑπερβαίνει, διότι μὴ πρὸς ἀπώλειαν θανάτῳ κατεγόνται, κατὰ τὸ εἰρημῶν ὑπὸ τοῦ Σωτήρος; Ἐάν τις τὸν λόγον μου ἐπιφύσῃ, θάνυτον οὐ μὴ θεωρήσει εἰς τὸν αἰῶνα. Διὰ γὰρ τῷ αἵματος τοῦ χυθέντος ὑπὲρ ἡμῶν Πνεῦμα τὸ ἅγιον ἔσ-

omnia, quæ ante adventum fuere, et ad adventum præparata fuisse novimus; et hoc unum ab initio ad salutem toti humano generi propositum fuisse, quasi ante oculos nempe Christum pro omnibus immolari. Hanc porro salutem uni Ecclesiæ competere scimus, neminorque extra Ecclesiam et fidem catholicam posse vel Christi vel salutis esse consortem. Hæc cum sciamus, non in legalibus, sed in Christo universi orbis salutem perferimus, neque ullam spem impiis hæresibus relinquimus, sed a spe prorsus illas excludimus, ut quæ nec minimam habeant cum Christo communionem; sed frustra se de Servatoris nomine jactitent, ut illos decipiant et lædant, qui vel nomini vel speciei potius attendere possunt, quam veritati. Nemo igitur vetera a Christo disjungat; nemo quæpiam veterum sine Christo salutem esse consequantur suspicietur; nemo illos, qui nunc falsa docent et veritatem vitiant, vanasque Ecclesiarum formas parant extra veritatem et alienas a Christo, Christianos vocet, vel communionem cum illis habeat; neque enim licet: quoniam non effertur ex sacra domo victima, neque ad communionem extraneis profertur. Sed ad Domini gloriam præfiguratum videmus agnum esse debuisse perfectum, masculum, anniculum: perfectum, quia Christus omni prorsus virtute instructus est, et omni modo immaculatus, atque a principio ad finem nulla expers est justitia, ut ipse ait: *Sic enim nos decet implere omnem justitiam* (Matth. 5. 15). Idcirco omnes victimæ offerebantur perfectæ et immaculate, quia omnes in figura Christi immolabantur. Sacerdotes quoque perfectos esse et corpore integros jussit Deus, quia omnes figura erant veri Sacerdotis. Masculus erat agnus, quia hic sexus dux est: nias enim corporale habet imperium in feminam. Natura enim et veritate Christus dux est et Rex; utpote qui sit celestis homo, nobis conjunctus ut frater secundum carnalem naturam, imperans autem ut Dominus secundum spiritualem divinitatem. Ideoque ipse sponsus est unus, quod sponsus sit tota humana natura. Neque Joannes prophetarum maximus sponsus est, ut ipse ait de Christo et de semetipso; de Christo quidem, *Qui habet sponsam, sponsus est*; de semetipso autem, *Amicus vero sponsi, qui stat et audit vocem ejus,*

gudio gaudet propter vocem sponsi. Hoc igitur gaudium meum impletum est (Joan. 3. 29). Neque apostoli sponsi sunt Ecclesiæ; etiamsi similitudinem cum Christo secundum gratiam acceperint, et Christi filii propter Christi Spiritum effecti sint. Sed quid ait beatus Paulus? *Despondi enim vos uni viro virginem castam exhibere Christo* (2. Cor. 11. 2). Dux ergo et dominator et rex est Dominus, non modo quia Deus erat in hominibus, sed etiam secundum præexistentem divinitatem, quia natura Rex est omnis creatura; non quod ex gratia regnum acceperit, sed quod illud in veritate habeat per generationem a Patre. Adhuc etiam anniculus erat agnus: quod significabat Dominum novum in terra esse, qui nihil antiquitatis in hominibus haberet. Si quis ergo simplicem hominem dicat Dominum, et sic naturæ nostræ ponat esse Christum; hic agnus non est perfectus neque immaculatus; nullus quippe homo est immaculatus; hic agnus non est masculus: nullus quippe homo imperium habet naturale et universum in congeneres sibi homines. Ac qui Dominum inter creaturas numerat, dicitque illum per gratiam deitatem habere, non veram, neque hic masculam habet victimam pro se immolatam. Non enim novit eum, qui natura Rex est, sed ad alium, qui nec natura nec vere rex sit, se convertit. Sed et si quis ex humana vetustate aliquid in Christum derivat, vel ipsum peccati capacem dicere audeat, vel legis servituti subjectum, aut morti ex necessitate subjectum; hic anniculum non habet agnum, neque novitatem illam sensit, quæ est in Christo. Restat ut et agni et hædi symbolum intelligatur. Est igitur agnus, secundum Isaïam, mansuetudinibus Christi symbolum: nam *Sicut ovis ad occisionem ductus est, et sicut agnus coram tondente se mutus* (Isai. 53. 7). Hædus vero secundum legem, est victima pro peccato: *Hædum, inquit, ex capris pro peccato* (Levit. 5. 6). Oblatus ergo mansuetus ut ovis, quasi hædus pro peccato immolatus est, ac per mansuetudinem suam sese obtulit ad salutem hominum, quam consequi precemur per fidem et dilectionem Jesu Christi qui passus est pro nobis, per quem et cum quo Patri gloria, unaque Spiritui sancto in sæcula sæculorum. Amen.

IN SANCTUM PASCHA. II.

Legales figuræ rationabiles et veritati consentaneæ apparent, ut quod agnus sit immaculatus, quam Paschæ victimam lex adhibebat; quod sit masculus, quod anniculus, quod decima mensis captus, decima quarta ad vespertam immoletur, atque ut cum Pascha celebrabatur, id initium mensium reputaretur. Hæc quippe omnia in Christo et in Christi passione constant, et vera necessariaque sunt; secundum se autem seorsim sumpta, nullam possunt habere rationem. Illi vero qui Christum ignorant, nullo modo hæc defendere possint, neque docere cur illa præceperit Deus: neque illo explicari modo possit, cur victima pro salute primogenitorum præcipiatur, cur unctio sanguinis in foribus; quæ vim habeat ad salutem primogenitorum victimarum mactatio; cur necessaria sit sanguinis unctio ad signum domorum. Deus enim absque signis Hebræorum domos noverat; ut mirum sit illud: *Videbo sanguinem et protegam vos* (Exod. 12. 13). Qui autem hæc ad veritatem deduxerit, quam rationalibus sint agnoscat, ut in supra dictis aliis ostendimus. Cum enim immaculata victima pro nobis patitur, mors a primo homine inducta solvitur, et primogenitus homo, qui in nobis omnibus est, salutem obtinet, resurrectione Domini vivificatus. Juste namque vita, quæ solvit peccatum et mortem, signum salutare se participantibus efficitur. Et ad hoc respiciens Deus, servat eos qui illo per fidem uncti sunt, qui non alio modo possunt effugere angelum justum vindicem, nisi per sanguinem benigni Domini pro nobis effusum. Videntur quantam vim habeat figura

cum veritate considerata? Itaque si quis Judæus dicere audeat: Cur Filius passus est ut mundus servaretur, ac si non alius esset servandi modus? dicatur ei: Cur Pascha immolatum est ad salutem primogenitorum Judæorum, ac si non alio modo servari possent? Et ille quid respondeat non habebit (neque enim Deus sacrificio opus habuit, neque signo ut domos cognosceret); nobis vero res ipsa patrocinator, et sanctam fidem testimonio firmat, cum iniquitas nostra in Christi justitia solvitur, quæ alio modo non solveretur (tenebræ namque a luce dissipantur); et cum mors nostra per Christi vitam fugatur, ut a luce tenebræ. Sacra igitur erat illa quoque victima, quia veræ victimæ typus erat. Hæc autem sacra omnino est, utpote vera, quæ per ignorantiam impiorum hominum morti et neci tradita est; ex voluntate autem Dei in sacram hostiam accepta est; et ex illius placito Patri oblatio facta est. Tradidit enim, inquit, Pater Filium pro nobis; et *Obtulit semetipsum Patri Christus pro Ecclesia, oblationem et sacrificium in odorem suavitatis* (Ephes. 5. 2). Atque illis quidem, qui Christum se occisuros sperabant, perniciosum fuit consilium; iis vero, qui salutem per mortem Domini quaerunt, salutaris est fides. Hos ultio et mors pertransit, quia non ad perniciem a morte detinentur, secundum id, quod a Servatore dictum est: *Si quis sermonem meum servaverit, mortem non videbit in æternum* (Joan. 8. 51). Per sanguinem enim pro nobis fustum, Spiritum sanctum accipimus: siquidem in unum convenerunt sanguis et spiritus, ut per congo-

nerem nobis sanguinem non congenerem nobis Spiritum sanctum accipere possemus, ac per illum morti ingressum claudamus. Duplex autem est morti ingressus: et ideo duplex efficitur sanguinis sigillum. *In duobus, inquit, postibus et in limine (Exod. 12. 7).* Intrat enim per peccatum mors, ut ait Apostolus (Rom. 5. 12). Peccatum vero, aliud in nobis sit per passionem, quæ duplex est; alia nempe mollities animi in debilitatem, alia asperior in feritatem vergit: aliud per ratiocinium, cum non sana nec recta cogitat. Et est quidem ratiocinium, quasi limen, id est, superliminare, supra utrumque postem; nam quasi dux est, et natura superior passio autem referri potest ad postes, quæ ratiocinio subijcitur, sicut postes superliminaribus sunt subjecti. Quænam sunt illæ passiones quæ ad mollitiem deducunt? Gula, temulentia, et concupiscentia libidinosa. Quinam sunt asperi affectus animi? Ira, arrogantia, quas ut eliminaret Paulus dicebat: *Non in comessationibus et ebrietatibus, non in cubilibus et impudicitia, non in contentione et æmulatione; sed induimini Dominum nostrum Jesum Christum (Rom. 13. 13. 14.)*. Similis est ergo unctio indumento, quando Christi passioni conformati, sanctitate Christi amicumur, neque in voluptates dissoluti, neque in iras exasperati. Bona item est ratiocinii unctio et vestis, sapientia non carnalis, sed ea quæ secundum Christum est; ita ut circa carnalem animum mortificemur, ac si jam mortui simus, ornemur autem spirituali ornatu. Sic enim neque per brutos affectus, neque per insula ratiocinia peccatum nos invadet, neque nobis mors dominabitur. Hujusmodi sane est unctionis mysterium. Post unctionem adest comestio, quæ divina corpus in nobis locat, et commiscet ad unionem. *Comedent, inquit, carnes hac nocte assas igni (Exod. 12. 8)*. Nox, præsens sæculum est. *Nox præcessit (Rom. 13. 12)*, ait Paulus. Ignita est sacri corporis participatio; hoc est, per ignitum ac fervens studium. *Spiritu, inquit, ferventes (Ibid. 12. 11)*; et, *Ignem veni mittere in terram, et quid volo, si jam accensus est (Luc. 12. 49)*? Ut autem ignis, si de comestione carni intelligatur, fervens studium indicat: sic et azyma simplicitatem, et herbæ amaræ ærumnas subsequentes. Num *Azyna, inquit, cum herbis amaris comedent (Exod. 12. 8)*. Simples sint mores, nec fucati, veteri more ac versutia fermenti instar deposita, novoque ac simplici accepto more, quo fermentatio fiat. Nam ait, *Pascha nostrum immolatus est Christus. Itaque epulemur, non in fermento veteri, neque in fermento malitiæ et nequitia: sed in azymis sinceritatis et veritatis (1. Cor. 5. 7. 8)*. Acerbæ sunt tribulationes; *Sed et in tribulationibus, inquit, gloriamur, scientes quia tribulatio patientiam operatur, patientia vero probationem, probatio autem spem, spes vero non confundit (Rom. 5. 3-5)*. *Per nullas tribulationes oportet nos intrare in regnum (Act. 14. 21)*. Itaque tribulationem admittimus quasi delicias, propter spem et regnum, quæ ex ea proveniunt. Vetat præceptum comedere crudas carnes. Hoc vero iis, qui corporaliter audiunt præter rationem esse videtur, cum illud prohibeat Deus, quod nunquam forte factum est; nemo enim crudam carnem comedit: apud nos autem id rationi maxime consonum est, ne scilicet perfunctorie accedamus ad participationem divini corporis: non participant enim qui perfunctorie illud tractant, nec per bona opera se ad tale communicationem concinnant. *Fides, inquit, sine operibus mortua est (Jacob. 2. 20)*. Ideoque segnibus ac negligentibus inmittuntur tribulationes ad ipsorum utilitatem. ut ait Paulus (Hebr. 12. 10), ut sanctitatis ejus participes sint. Segnitatem vero circa spiritualia opera parit amor voluptatis carnalis. Quapropter alio symbolo id significans legislator, prohibet in aqua coctum comedere: nam ad comestionis voluptatem, sic coctum paratur: cum voluptate autem divinam escam comedere non licet: non enim carnali modo miscetur virtus spiritualis.

Ne igitur coctas sacram carnem, inquit, illam suavibus admiscens; sed igni cocta tantum comedatur, cum intento studio a voluptate alieno. Amor voluptatis est a Dei amore alienus, ut ait Paulus: et *Quorum deus venter est (Philipp. 3. 19)*. Iis Deus ipse non est deus. Neque ii, qui Eucharistiam in lauta convivia transferunt, accepti sunt apud Apostolum, dum communionem illam sanctificantem in occasionem vertunt largi et lauti cibi et potus sumendi. Quibus dicit Paulus, *Non est Dominicam carnem manducare: Unusquisque enim suam carnem præsumit ad manducandum, et alius quidem esurit, alius autem ebrizus est. Numquid domos non habetis ad manducandum et bibendum? aut Ecclesiam Dei contemnitis, et confunditis eos, qui non habent? Quid dicam vobis? Iudabo vos? In hoc non laudo (1. Cor. 11. 20-23)*. Dicit autem ex negligenti illo circa cibum sacrum usutationes illis contingere, quia non sancte ad sanctum accedunt. *Ideo, inquit, inter vos sunt multi infirmi et imbecilles, et dormiunt multi. Quod si vosmetipsos judicemus, non utique judicemur (1. Cor. 11. 31)*. Impietatis enim culpam incurritur ii, qui corpus suum non præparant ad communicationem corporis ipsius, quod nobis dedit, ut cum illo mixti; ad Spiritum sanctum recipiendam digni judicemur: siquidem ideo Dei Verbum se in corpus immisit, et caro factum est secundum evangelicam vocem (Joan. 1. 14), ut quia illius ut Verbi participes esse non poteramus, ipsius carne induti participes essemus; spiritali carni nostram copulantes, et Spiritum spiritui quantum licet; ut Christo similes essemus, templa Spiritus facti, ut ait Apostolus: *Templa Dei estis: et iterum, Nescitis quia corpora vestra templum sunt Spiritus sancti, qui in vobis est, quem habetis a Deo (1. Cor. 3. 16. et 6. 19)*? Ac per communionem cum Spiritu sancto, ad corpus etiam Christi pertinemus, ut hæc foveamus in sanctificatione, foveamus, inquam, ut membra Christi. *Nescitis, ait, quoniam membra vestra, membra sunt Christi? Tollens ergo membra Christi, faciam membra meretricis? Absit (1. Cor. 6. 15)*. Sacri ergo cibi apparatus sic et cum talibus symbolis lex ordinavit, ad utilitatem nostram prævias figuras tunc disponens. *Caput autem, inquit, cum pedibus et intestinis (Exod. 12. 9)*; per caput indicans initium adventus ad homines; hic porro erat primus adventus: pedes autem finis sunt; et hic est secundus adventus, sine quo nec priori credendum esset: hic quippe non omnia, quæ propheticæ sunt enuntiata, implevit. Idcirco non credunt Judæi, quod ea, quæ ad gloriosum adventum spectant, completa non sint; neque putant, illum qui ita advenit, esse Christum. Ideo hæc complectens ait, *Caput cum pedibus*; hoc est, primum adventum cum secundo, ut et agnum cum ignominia ad occasionem adductum reciperes Dominum, et Regem cum gloria apparentem videres: quæ ambo prædixit Isaias propheta: neque redemptionem Jerosolymæ exigeres; sed adhuc expectares, ut dicitur: *Veniet ex Sion qui liberet, et avertet impios a Jacob (Isai. 59. 21. Rom. 11. 26)*, ipso servante residuum populi, qui ad illum convertendus est. In primo autem adventu contrarium videas contigisse; illud nempe, *Reliqui domum meam, dimisi hæreditatem meam*; et illud, *Tradidit impius pro sepultura ejus, et dives pro morte (Isai. 57. 9)*. Cum dicit ergo, *Caput cum pedibus*, hoc prænuntiat Judæis: Inglorium Domini adventum a glorioso ne separetis, ut ne increduli ab ejus communiione separemini. *Sed etiam cum intestinis, inquit. Quid hoc est? Ne scandalizemini de illo, quod apparebit, sed abscondita eorum dispicite. Ne hominem esse, sicut vos estis, existimate, ex eo quod ille secundum corpus sicut homo; sed illum spiritualiter cognoscite, et in ipso Patrem cognoscetis. Donec enim quod intus est non respicis, neque intestinorum consors es, nondum Christum vidisti, hominem illum esse putans, non Deum. Dicit autem ille, Qui vidit me, vidit Patrem (Joan. 14. 9)*. Considerandum autem est, quid sit

εν. Ἐπειπερ εἰς ἐν ἦλθε τό τε αἷμα καί τὸ πνεῦμα, καὶ τοῦ ὁμογενοῦς ἡμῖν αἵματος τὸ μὴ ὁμογενὲς Ἰνεύμα τὸ ἄγιον λαβεῖν δυνηθῶμεν, καὶ διὰ τούτου εἰσοδοῦν ἀποκλεισθῆμεν τῷ θανάτῳ τῆν εἰς ἡμᾶς. **Θεὸς εἰς ἐστὶν ἡ εἰσοδος τῷ θανάτῳ,** καὶ διὰ τοῦτο γίνεται τοῦ αἵματος ἡ σφραγίς. Ἐπὶ τῶν δύο, **σταθμῶν καὶ ἐπὶ τῆς φιλίας.** Εἰσέρχεται μὲν ἡ ἀμαρτίας ὁ θάνατος, [255] ὡς ὁ Ἀπόστολός φησι, **ἡμαρτία δὲ, ἡ μὲν κατὰ τὸ πάθος τὸ ἐν ἡμῖν (διετούτο, ἡ μαλακτικὸν τῆς ψυχῆς εἰς ἀπαλόττητα, ἡ ὀρετοῖν εἰς τραχύτητα) ἡ δὲ κατὰ τὸν λογισμὸν, ἡ ὕγιη μὴδὲ ὀρθὰ λογίζοιτο. Καὶ ἐστὶν ὁ μὲν λογισμὸς, οἰονεὶ φιλία, τούτέστιν, ὑπέρβουρον, ἐπὶ τοῖς οἷς ἑκατέρους ἡγεμονικὸς γὰρ καὶ ἀνώτερος τῆς τῷ δὲ πάθος ἀνάλογον ἔχει τοῖς σταθμοῖς, ὑπονοῦν, τῷ λογισμῷ, καθάπερ οἱ σταθμολογοῖς ὑπερ-ὑπόκεινται. Τίνα τὰ πρὸς ἀπαλόττητα προσεπάθη; Γαστριμαργία, καὶ οἰνοφλυγία, καὶ συν-ἰσθησιμία. Τίνα τὰ σκληρὰ τῆς ψυχῆς; Ὅργα ἰσθαιεῖται, ὡν ὁ Παῦλος τὴν ἀναίρεσιν ποιούμενος, **Μὴ κόμοις καὶ μέθαις, μὴ κολίταις καὶ ἀσελ-μῇ κριδί καὶ ζήλω· ἀλλ' ἐνδύσασθε τὸν Κύριον Ἰησοῦν Χριστόν.** Ὅμοιον τιλεῖν ἡ χριστιανισμοῖς, ὅτε τῷ Χριστοῦ πάθει μορφούμενοι, τὴν τα περιβαλλόμεθα τοῦ Χριστοῦ, μῆτε εἰς ἡδονὰς ἰενοί, μῆτε εἰς θυμὸς ἐκτραχυνόμενοι. Καλὸν δὲ εἰς λογισμοῖς εἰπεῖν ἡ χρίσμα καὶ ἐπένδυμα, σοφία σαρκική, ἀλλὰ ἡ κατὰ Χριστόν, ὥστε νεκρούσθαι μᾶς περὶ τὸν σαρκικὸν νοῦν οἷον ἀποθανόντας, ἰσθαι δὲ τῷ πνευματικῷ. Οὕτω γὰρ οὔτε διὰ τῶν παθῶν, οὔτε διὰ τῶν ἀφρόνων λογισμῶν ἐπι-ἡμῖν ἡ ἀμαρτία, οὔτε καταδυναστεύει ἡμῖν ὁ θά-τοῦτοῦ μὲν δὴ τῆς χρίσεως μυστήριον. Μετὰ χριστῶν ἐστὶν ἡ βρώσις, εἰσοικίζουσα τὸ σῶμα τὸ εἰς ἡμᾶς καὶ ἀναμιγνύσα πρὸς ἑνωσιν. Φάγορησὶ, τὰ κρέα ταύτην **ἡ κρέα ταύτην ἡ κρέα ταύτην.** Νῦν ἐν οὗτος αἰών. **Ἡ νῦν προέκοψε,** Παῦλος φησι. **ρος ἡ τοῦ ἁγίου μετάληψις σώματος,** τούτέστι, **τύρου καὶ ζαυόσις σπουδῆς. Τῷ πνεύματι,** φησι, **καὶ Πῦρ ἡλθον βαλεῖν ἐπὶ τὴν γῆν,** λέγει, **ἰσθῆλω, εἰ ἡδὴ ἀνήσθη.** Ὅσπερ δὲ τὸ πῦρ ἐμ-ικὸν τῆς ζεουσίης σπουδῆς εἰς τὴν ἀπόλαυσιν τῶν παραλαμβανόμενον, οὕτως τὰ ἄζυμα τῆς ἀπλό-καὶ αἱ πικρῆδες τῶν ἐπακολουθουσῶν θλίψεων. **α γὰρ,** φησὶν, **ἐπὶ πικρῶν ἑδοῦται.** Ἀπλοῦς ὁ καὶ ἀκαχοποιός, τὸ παλαιὸν ἐκεῖνο καὶ πανοῦρ-πειθόμενος, ὥσπερ ἐλ ζῶμην τὸ δὲ νέον καὶ ἀπᾶ-ν ἀνειληφώς, ἰνα ζώωσθι. **Τὸ πάσχα γὰρ ἡμῶν, ἐτύθη Χριστός· ὥστε δευράζωμεν μὴ ἐν ζύμῃ ᾗ, μὴδὲ ἐν ζύμῃ κακίας καὶ πορησίας, ἀλλ' ἡμοῖς εἰλικρινείας καὶ ἀληθείας.** Πικρὸν δὲ αἰ-ς ἡμῶν καὶ ἐν ταῖς θλίψεσι, φησὶ, **καυχῶ-εἰδότες, ὅτι ἡ θλίψις ὑπομονὴν καταργάζεται, ὑπομονὴ δὲ δοκίμη, ἡ δὲ δοκίμη ἐλπίδα, ἡ δὲ οὐ καταισχύνει. Διὰ πολλῶν θλίψεων δεῖ ἡμᾶς ἰεῖν εἰς τὴν βασιλείαν.** Ὅστε προσέμεθα τὴν ἐν ἡδυσμάτων τρόφῳ, διὰ τὴν ἐλπίδα τὴν ἐξ αὐ-τῆς τὴν βασιλείαν. Ἀπαγορεύει δὲ τὸ πρόσταγμα ἰεῖν ἀπὸ τῶν κρέων ἰωμένων. Τοῦτο δὲ τοῖς μὲν σω-ὲς ἀκούουσιν οὐδένα λόγον ἂν ἔχοι, δι' ὡν ἀπηγό-θεός τὸ μὴ ἂν ποτε γενόμενον· οὐδεὶς γὰρ ἂν ῥάγοι· παρὰ γε ἡμῖν καὶ μέγιστον παρέχεται λό-δ μὴ ἀργῶς προσεῖναι τῆ τοῦ θεοῦ σώματος με-ἰ ἀμετάληπτον γὰρ καθίσταται τοῖς ἀργῶς αὐτὸ κριζόμενοις, καὶ μὴ δι' ἔργων ἀγαθῶν τῆς πρὸς συγκράσεως ἀντιποιουμένοις. **Ἡ πιστις,** φησὶ, **ἔργων νεκρὰ ἐστὶ.** Καὶ διὰ τοῦτο τοῖς ἀργῶς δια-οῖς ἐπιφέρονται θλίψεις πρὸς τὸ συμφέρον, ὡς ὁ ς φησὶν Ἰνα μεταλαμβάνωσι τῆς ἀγιότητος αὐ-ἔργων δὲ ἐμποιεῖ περὶ τὰ πνευματικὰ ἔργα τὸ νον τῆς σαρκός. Διόπερ ἑτέρῳ συμβόλῳ τουτο δη-νομοθέτης ἀπαγορεύει καὶ ἐφόμενον ὕδατι φα-πρὸς ἡδονῶν γὰρ τῆς βρώσεως τὸ ἐφόμενον πα-λάζεται· μεθ' ἡδονῆς δὲ τὴν θείαν τροφήν οὐκ ἰταξέσασθαι· οὐ γὰρ ἀναμίγνυται τρόφῳ σαρκικῷ ς πνευματικῇ. Μὴ τοῖνον ἔφασι τὸ κρέας τὸ ἅγιον, ἀναμιγνύων ἡδύσμασιν αὐτῷ, ἀλλ' ὅπτα κυρὶ μῶ-**

νον ἐσθίεσθω, ὅπερ ὁ ἡ σπουδῆ σύντονος, ἀφιλήθωνος. Τὸ φιλήθωνον οὐ φιλόθεον, ὡς ὁ [256] Παῦλος φησὶ· καὶ Ἄν ὁ θεός ἡ κοιλία, τούτοις οὐκ ἐστὶ θεός ὁ θεός. Οὐδὲ οἱ τὴν εὐχαριστίαν εἰς πολυτελεῖς ὡς ἡλικία μεταπιθόντας, ἀπέδοκτο· παρὰ τῷ Ἀποστόλῳ, βρώσεως πολλῆς καὶ ποι-κίλης καὶ πόσεω; ὑπέθεσιν ποιούμενοι τὴν ἀγιαστικὴν κοινωνίαν· πρὸς οὓς ὁ Παῦλος φησὶν· **Οὐκ ἐστὶ Κυρια-κὴν δεῖπνον φαγεῖν.** Ἐκαστος γὰρ τὸ ἴδιον δεῖπνον **προλαμβάνει ἐν τῷ φαγεῖν, καὶ ὅς μὲν κειρῆ, ὅς δὲ μεθύει. Μὴ γὰρ οἰκίας οὐκ ἔχετε εἰς τὸ ἐσθίειν καὶ πίνειν; ἡ τῆς Ἐκκλησίας τοῦ Θεοῦ καταργοῦσθε, καὶ καταισχύνετε τοὺς μὴ ἔχοντας; Τί εἶπω ὑμῖν; ἐπανέσω ὑμᾶς; Ἐν τούτῳ οὐκ ἐπαυῶ.** Φησὶ δὲ ἐκ ταύτης τῆς ἀνεπιτηδεύτου χρήσεως περὶ τὸ ἅγιον βρώμα συμβαίνειν αὐτοῖς τοὺς πειρασμοῖς, ὅτι μὴ ἄγιος τῷ ἁγίῳ προσίαι. **Διὰ τοῦτο γὰρ ἐν ὑμῖν, φησὶ, πολλοὶ ἀσθενεῖς καὶ ἀρρώστοι, καὶ κοιμῶνται ἰκανοί. Εἰ δὲ ἐαυτοὺς ἐκρίνομεν, οὐκ ἂν ἐκρίνομεθα.** Ἀσθενεῖς γὰρ ὑπεύθυνοι τῆς εἰς τὴν Κύριον οἱ μὴ παρέχοντες ἐπιτηθεῖον τὸ σῶμα πρὸς τὴν ἀνάκρασιν τοῦ σώματος αὐτοῦ, ὅπερ ἡμῖν ἔδωκεν, ἰνα πρὸς αὐτὸ κινώμενοι, πρὸς τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον ἀνακρινώμεθα· ἐπεὶ καὶ διὰ τοῦτο ὅλως εἰς σῶμα ἔδωκεν ἑαυτοῦ ὁ τοῦ Θεοῦ Λόγος, καὶ σὰρξ ἐγένετο, κατὰ τὴν εὐαγγελικὴν φωνήν, ἰν' ἐπεῖθ' ἡ μετασχεῖν ὡς Λόγου μὴ οἶοι τὸ ἦμεν, ὡς σαρκῆς μετέσχωμεν, τῆ πνευματικῆ σαρκὶ τὴν ἡμετέ-ραν οἰκειώσαντες καὶ τῷ Πνεύματι τὸ πνεῦμα κατὰ δύναμιν, ὡς ἂν ὁμοιώματα Χριστοῦ κατασταίμεν, νοσὶ τοῦ ἰνεύματος γενόμενοι, καθὰ φησὶν ὁ Ἀπόστολος· **Νοσὶ τοῦ Θεοῦ ἐστε· καὶ πάλιν, Οὐκ οἰδατε, ὅτι τὰ σώ-ματα ὑμῶν ραδὸς τοῦ ἐν ὑμῖν ἁγίου Πνεύματος ἐστίν, οὐ ἔχετε ἀπὸ Θεοῦ; Καὶ διὰ τῆς ἀναμίξεως τῆς πρὸς τὸ Πνεῦμα, τοῦ Χριστοῦ σώματος γίνεται, καὶ περι-ἔπειν ἐν ἁγιασμῷ, ταῦτα δὲ περιέποντας ὡς μέλη Χρι-στοῦ. Οὐκ οἰδατε γὰρ, φησὶν, ὅτι τὰ μέλη ὑμῶν μέλη Χριστοῦ ἐστίν; Ἄρα οὐ τὰ μέλη τοῦ Χριστοῦ, ποιήσω πόρνης μέλη; Μὴ γένοιτο. Τὴν μὲν οὖν σκευασίαν τῆς ἁγίας τροφῆς οὕτω καὶ ἐν τοιούτοις συμ-βόλοις διάταξεν ἡ νομοθεσία, πρὸς τὸ ἡμῖν συμφέρον διατάξασα τὴν τότε προτύπωσιν. **Κεφαλὴν δὲ, φησὶ, σὺν τοῖς ποσὶ καὶ τοῖς ἐντοσθίοις· κεφαλὴν μὲν αἰ-νιτόμενος, τὴν ἀρχὴν τῆς εἰς τὸν ἀνθρώπου ἐπιφαι-νείας· αὐτὴ δὲ ἦν ἡ πρῶτέρα παρουσία· πόδες δὲ, τὸ τέλος· αὐτὴ δὲ ἦν ἡ δευτέρα ἐπιφάνεια, ἥς ἀνευ τὴν πρῶτην οὐκ ἐστὶ πιστεῦσθαι, ἐπεὶ μὴ πάντα τὰ προ-φητευσθέντα ἐπλήρωσεν αὐτὴ. Διὸπερ οὐδὲ πιστεῦουσιν Ἰουδαῖοι, τῷ μὴ πεπληρωσῆαι τὰ τῆς ἐνδόξου παρου-σίας, οὐκ εἶναι Χριστὸν οἰόμενοι τὸν οὕτω παραγενό-μενον. Διὰ τοῦτο συμπλέξας εἶπε, **Κεφαλὴν σὺν τοῖς ποσὶ,** τούτέστι, τὴν πρῶτην παρουσίαν μετὰ τῆς δευ-τέρας· ἰνα καὶ σὺν ἀδοξίᾳ πρόδατον ἐπὶ σφαγῆν ἀχθέντα δέξῃ τὸν Κύριον, καὶ βασιλεῖα μετὰ δόξης φαινόμενον ἰδῆς· ἄπερ ἀμφοτέρω προεῖπεν Ἡσαίας ὁ προφήτης· καὶ μὴ τὴν λύτρωσιν τῆς Ἰερουσαλήμ ἀπατήρησθαι, ἀλλ' ὑστερον προσδοκῆσθαι τὸ, **Ἐξεῖ ἐκ Σιών ὁ ρυόμενος, καὶ ἀποστρέψει ἀσθεῖς ἀπὸ Ἰακώβ, σώζοντας αὐτοῦ τὸ ὑπόλοιπον τοῦ λαοῦ, τὸ μέλλον ἐπ' αὐτὸν ἐπιστρέψει.** Ἐπὶ δὲ τῆς πρῶτης παρουσίας τούναντιον ἰδῶν πλη-ρούμενον, τὸ, **Ἐγκαταλέλοιπι τὸν οἶκόν μου, ἀφήκα τὴν κληρονομίαν μου· καὶ τὸ, Παρέδωκε τοὺς ἀσθεῖς ἀντὶ τῆς ταφῆς αὐτοῦ, καὶ τοὺς πλουσίους ἀντὶ τοῦ θανάτου.** **Κεφαλὴν οὖν σὺν τοῖς ποσὶ λέγων, προδια-μαρτύρεται τοῖς Ἰουδαίοις, ὅτι τὴν ἀδοξον παρουσίαν τοῦ Κυρίου μὴ χωρίστηε τῆς ἐνδόξου, ἰνα μὴ τῆς κοινωνίας χωρισθῆτε πρὸς αὐτὸν ἀπιστήσαντες. Ἀλλὰ καὶ σὺν τοῖς ἐντοσθιδίοις, φησὶ. Τί τοῦτό ἐστι; Μὴ σκανδαλισθῆτε περὶ τὸ φαινόμενον, ἀλλὰ καὶ τὸ ἀπόκρυφον θεωρήσατε· μὴ ἀνθρώπων ἐπίσης ὑμῖν νομίσατε, διότι καὶ ἀνθρώπος ἐστὶ κατὰ σῶμα· ἀλλὰ γινώτε πνευματικῶς αὐτὸν, καὶ γινώσεσθε ἐν αὐτῷ τὸν Πατέρα. Ἐως γὰρ ἂν τὸ ἐντός μὴ ὀράς, μὴδὲ μετέγῃς ἐντοσθιδίον, οὕτως Χριστὸν ἐω-ρακας, ἀνθρώπων οἰόμενος αὐτὸν, οὐ θεόν. Λέγει δὲ αὐ-τός· **Ὁ ἑωρακὸς ἐμὲ, ἐώρακε τὸν Πατέρα.** Σκεπτέον δὲ καὶ τὸ, **Οὐκ ἀπολείψετε ἀπ' αὐτοῦ εἰς τὸ πρῶτον.** Καὶ τοῦτο ἡμῖν ὁ Παῦλος ἐρμηνεύτω λέγων, Ἀνάμνησιν ἡμᾶς τοῦ πάθους τοῦ Κυρίου [257] ποιέσασθαι, ἔως ἂν ἔσθῃ. Αὐτὴ γὰρ ἔως τοσοῦτου τελεῖται, καὶ σώσει τοὺς τελούν-τας, ἔως ἡ παρούσα νῦν παρέσθῃ, καὶ πρῶτ' γένηται, καὶ ζῶν ἡμῖν ἐξ οὐρανοῦ Χριστὸς ἐπιλάμψῃ, διὰ τῆς ζωῆς******

Illius legendum putat ἐστὶ. ὁ Savil. legendum putat. Mox forte καταδυναστεύει ἡμῶν.

Ἐ Savil. coniciit. ὡς περ.

εαυτοῦ σώζων ἡμᾶς, ὁ νῦν διὰ τοῦ θανάτου σώζων, *Εἰ γὰρ ἐγγὺς ὄντες*, φησί, *κατηλλήνημεν τῷ Θεῷ διὰ τοῦ θανάτου τοῦ Υἱοῦ αὐτοῦ, πολλῶ μᾶλλον καταλλαγήντες σωθησόμεθα ἐν τῇ ζωῇ αὐτοῦ.* Ἡδὴ μενοῦν ἐν τῷ θανάτῳ Χριστοῦ σωζόμεθα, τότε δὲ ἐν ζωῇ αὐτοῦ. Οὐκ εἶον τὸ σύμβολον τὰ μὴ καταλιμπάνεσθαι τῶν κρεῶν τοῦ θύματος εἰς τὸ πρῶτ. Καὶ γὰρ ἡμεῖς τότε ζῶντες ἐσόμεθα, καὶ ἡ παρούσα νέκρωσις ἡμῶν πάρεσι, νῦν μὲν οὐκ ἄλλως σωζόμενων, εἰ μὴ νεκρωθεῖν, τότε δὲ ζωτικὴν ἐχόντων σωτηρίαν. *Μὴ τὰ ἐπίγεια*, φησί, *φρονεῖτε ἀπέθανε γὰρ, καὶ ἡ ζωὴ ὑμῶν κέκρυπται σὺν τῷ Χριστῷ ἐν τῷ Θεῷ.* Ὅταν ὁ Χριστὸς φανερωθῇ ἡ ζωὴ ὑμῶν, τότε καὶ ὑμεῖς σὺν αὐτῷ φανερωθήσεσθε ἐν δόξῃ. Διὰ καὶ εἰ τι τῶν κρεῶν τοῦ Ιερουσάλημ, πρὸς ἀποκαταστασίν, ἴν' εἰδείην, ὅτι κατὰ τὸν νῦν αἰῶνα Χριστὸς τέθνηκε τῇ ἁμαρτίᾳ ἐφάπαξ· οὐκέτι δὲ θάνατος αὐτοῦ κυριεύει, ἀλλὰ ἀπειρήται τῇ δυνάμει τοῦ Πνεύματος, ὡσπερὶ πυρὸς, τὰ τοῦ θανάτου σημεῖα, τῆς ζωῆς ἐπικρατήσας. Τὸ δὲ δὴ ὅσπου οὐ συντριβήσεται ἀπ' αὐτοῦ. Φησὶ μὲν ὁ μακάριος Ἰωάν-

νης καὶ σωματικῶς πεφυλάχθαι, μὴ κατεργέντων αὐτοῦ τῶν σκελῶν· ἔχει δὲ καὶ τὴν πνευματικὴν δόξωσιν, ὅτι τὸ στερῆρον τὸ ἐν αὐτῷ διέμενον ἀήτητον, καὶ διὰ τοῦτο φθορὰ τοῦ σώματος οὐκ ἤψατο, στερῆροτάτην καλῶσύν-τριπτον σχόντος τὴν ὑποδόχραν, διὰ τὸ θεῖος καὶ μὴ σαρκικῶς συστῆναι τὸ σῶμα, καὶ θείαν ἐσχηκὸς τὴν γέννησιν μὴ ὑποκεῖσθαι τῇ τῶν ἀνθρώπων φθορᾷ. Ἡ σὰρξ αὐτοῦ, φησὶν, οὐκ εἶδε διαφθερᾶν. Ταῦτα περὶ τῆς σωτηρίας χρήσεως τῆς Ιερᾶς βρώσεως ἐξηγητικῶς, παυσίμεθα τοῦ λόγου καὶ νῦν, εἰς ἕτερον. Ἐξέτασιν τὰ μετὰ τοῦτο καταλιπόντες, αἰτούμενοι παρὰ τοῦ Κυρίου τὴν αἴτησιν, ἣν Δαυὶδ ἤτήσατο· *Ἀποκέλευθόντες ὀφθαλμούς μου, καὶ κατανοήσω τὰ θαυμάσια ἐκ τοῦ νόμου σου, ἵν' ἡμῖν μὴ εὐκαταφρόνητος ᾖ τῶν νομίμων ἀνάγκωσις ἢ, καθάπερ Ἰουδαίους ἕως τῶν τύπων ἰσταμένους, ἀλλὰ θεῖος τὰ θεῖα νοοῦντας σύμβολα, πρὸς τὴν θειοτάτην ἀλήθειαν φθάνωμεν, ἐν Χριστῷ Ἰησοῦ τῷ Κυρίῳ ἡμῶν, δι' οὗ καὶ μεθ' οὗ τῷ Πατρὶ ἡ δόξα σὺν τῷ ἁγίῳ Πνεύματι, εἰς τοὺς αἰῶνας. Ἀμήν.*

Εἰς τὴν αὐτὴν πραγματείαν (Πάσχα) γ'.

Τὴν μὲν ἀγιότητα Χριστοῦ τὸ θῦμα τοῦ πάσχα μετὰ τοῦ ἀμύμου ὑποδείκνυσι· τὴν δὲ ἐν τῷ πάθει Χριστοῦ σωτηρίαν ἀνθρώπων ἡ τῶν πρωτοτόκων σωτηρία διὰ τῆς θυσίας τοῦ πάσχα δοθεῖσα· τὸν δὲ ἀγιασμόν, ἡ βρωσις. Καὶ ταῦτα ἡμῖν ἤδη προεῖρηται. Νῦν ἐκ τῶν ὑπολοίπων τῆς νομοθεσίας ἐπισκεπτέον, ὅπως μὲν δεῖ παρασκευάζεσθαι τὸν ἀγιασθῆσόμενον, ὅπως δὲ προσείναι πρὸς τὴν τῆς ἀγιότητος κοινωνίαν, ὅσον δὲ τὸν βίον διαίτησιν μετὰ τὸ γενέσθαι τοῦ ἀγίου μέτοχόν τε καὶ κοινωνόν. Τῆν μὲν οὖν παρασκευὴν, ἣν παρασκευάζεσθαι δεῖ τὸν μέλλοντα μεθέξειν Χριστοῦ, διὰ περιτομῆς ἐπέδειξεν ἡμῖν ὁ νομοθέτης τυπικῶς λέγων, *Οὗτος ὁ νόμος τοῦ πάσχα.* Πᾶς ἀλλογενὴς οὐκ ἔδεται ἀπ' αὐτοῦ, καὶ πάντα οἰκέτην τινὸς καὶ ἀγγυρώνητον περιτέμης αὐτόν, καὶ τότε φάσκει ἀπ' αὐτοῦ. Περιτομὴ δὲ τότε μὲν ἦν μερικὴ καὶ τὴν ὑφέλειαν αὐτόθεν οὐκ ἐπιδεικνύουσα. Οὐδὲν γὰρ καλλίων ἐκ τῆς περιτομῆς ἀνθρώπος ἀπεδείκνυτο παρὰ τὸν ἀκρόβυστον· ἀλλὰ καὶ θνητός παρὰ Θεοῦ τοῖς Ἰσραηλῆταις ἦν. *Ὅτι πάντα τὰ εὐρη, φησὶν, ἀπερίτεμτα σαρκί, ὁ δὲ οἶκος Ἰσραὴλ ἀπερίτεμος καρδίαις αὐτῶν.* Ἡ δὲ ἀληθὴς περιτομὴ καθ' ὅλης ἐστὶ σαρκὸς, φίλον τε καὶ [258] οἰκεῖον ἀποδείκνυσι· Θεῷ τὴν περιτεμμένον τῇ καρδίᾳ, καὶ περιτημένον τὸ κάλυμμα τὸ σαρκικόν, ὅπερ ἐκ διαδοχῆς πατέρων ἔχοντας ἡμᾶς, καὶ περιαιρηθῆναι χρήζοντας ἡμᾶς αὐτὸ, προὔδειξις ὁ νόμος· τὰ γεννητικὰ περιτέμνον μάρια, τῆς γεννήσεως τὰ σύμβολα ποιῶν διὰ τοῦτου, καὶ τοῦ καλύμματος τοῦ κατὰ γέννησιν ἡμῖν ἀκολουθοῦντος. Οὐδεὶς οὖν μὴ περιτεμνόμενος τὸν σαρκικὸν τρόπον ἐπὶ τὴν κοινωνίαν ἀφίεται Χριστοῦ. Ἄλλ' *Ἡμεῖς ἐσμεν ἡ περιτομὴ*, φησὶν, *οἱ Χριστοῦ μέτοχοι, οἱ Πνεύματι Θεοῦ λατρουῦντες, καὶ μὴ πεποιθότες ἐν σαρκί.* Γυμνὴ γὰρ ἡ καρδία παντός σαρκικοῦ λατρεῖν ἀληθινῶς Θεῷ δύναται, καὶ τῷ Χριστῷ συγκρινᾶσθαι πνεύματι. Ταύτης τῆς περιτομῆς καταρχει μὲν τὸ τοῦ Κυρίου πάθος ὑπὲρ ἡμῶν ἀποθεμένου τὴν σάρκα, καὶ τὴν περιτομὴν αὐτὴν δι' ἡμᾶς ἀναδεξιμένου· ἐκτυπῶνται δὲ τὰ μυστήριον εἰς ἡμᾶς ἐν βαπτίσματι, καὶ τελεῖται τῷ βίῳ κατὰ Χριστόν. *Περιτεμήθητε γὰρ, φησὶ, περιτομῇ ἀχειροποιήτῳ ἐν τῇ ἀσκησίᾳ τοῦ σώματος τῆς σιμωχὸς ἐν τῇ περιτομῇ τοῦ Χριστοῦ, συνταξέντες αὐτῷ ἐν τῷ βαπτίσματι.* Ἔως οὖν οὐκ ἀποτίθεται τὸ σαρκικὸν ἦθος, ἀλλογενὴς εἰ καὶ ἕνος, ἀμέτοχά σοι καὶ ἀκοινωνήτα πρὸς τὸν ἅγιον ἐξ οὐρανοῦ παρόντα Χριστόν· οὐράνιον γὰρ γενέσθαι δεῖ τὸν τῷ οὐρανίῳ προσελουσόμενον· οὐράνιος δὲ οὐδεὶς ἂν γένοιτο, μὴ τὰ γήινα περιελών. Οὕτω μὲν δὴ προσπαθόμενος τὴν παλαιὴν ἀνθρώπων ἐν τῇ χάριτι τοῦ βαπτίσματος, καὶ τῆς προθυμίας τῶν πνευματικῶν πράξεων, προσελύσει καὶ μεθέξει Χριστοῦ. Δεύτερον δὲ ἰδεῖν ἔστιν, ὅποιοι τινες ὑπὸ τοῦ νόμου τέλλονται· πάντες οἱ τοῦ πάσχα μεταλαμβάνοντες· ἵνα καὶ ὅποιοις ἡμᾶς εἶναι δεῖ Χριστοῦ μεταλαμβάνοντας ἐπιγνώμεν. Οὕτω, φησὶ, φάσκεισθε

αὐτό· αἱ δοσφύες ὑμῶν περιζωσμέναι, καὶ τὰ ὑποδήματι ἐν τοῖς ποσίν ὑμῶν, καὶ αἱ βακτηρίαι ἐν ταῖς χερσίν ὑμῶν. Ὅδοιπορικὸν τὸ σχῆμα εὐσταλῆ καὶ ἐζώνων ὑποδείκνυσι καὶ ἔτοιμον τρέχειν εἰς ἐπαγγελίαν Θεοῦ, ὡσπερ ὁ Ἰσραὴλ τότε πρὸς τὴν ἐπαγγελίαν τῆς γῆς τῆς ἀγαθῆς ὁδίτης ἐπέλλετο. Σκόπει δὲ μοι τὸν πνευματικὸν ὁδοιπόρον, παρ' ἐκείνον ὅσον ἔχει τὴν ὑπεροχὴν, οὐκ ἐπὶ τὴν κάτω σπεύδων γῆς ἐπαγγελίαν, οὐ τὰ πρόσκαιρα μεταδιώκων καλά, οὐ γῆν ἀντὶ γῆς ἀλλετούμενος, Ἰουδαίαν ἀντ' Αἰγύπτου· ἀλλὰ τί φησὶν ὁ ταοῦτος ὁδοιπόρος περὶ τῆς ὁδοιπορίας τῆς αὐτοῦ; *Ἦν δεισθεὶς ἐπιλανθανόμενος, τοῖς δὲ ἐμπροσθεν ἐκτεινόμενος κατὰ σκοπὸν δυνάων ἐπὶ τὸ βραβεῖον τῆς ἀνω κλήσεως.* Ὅσφύς οὖν περιζωσμένη τῇ ἀληθείᾳ, κατὰ τὸν Ἀπόστολον. Οὕτω γὰρ ἔση πρὸς τὸν δρόμον τὸν ἀγαθὸν ἐζώνων. Ἐάν πάντα τὰ παρόντα μεταίτητα καὶ ψεῦδος ὑπολαβῶν, κατὰ τὸν Δαυὶδ, τὴν μέλλουσαν ἀλήθειαν ἐπιζητοῖς, κάκεινης ἔχης τὸν πόθον. Πόδες δὲ ὑποδεξιμένοι τῇ ἐτοιμασίᾳ, φησὶ, τὸν εὐαγγελίῳ τῆς εἰρήνης, πρὸς πάντα δρόμον ἀγαθὸν εὐτρεπεῖς, δι' οὗ τὴν εἰρήνην τὴν πρὸς Θεὸν βεβαιούμεν αὐτοῖς, καθά φησὶν ὁ Ἀπόστολος· *Εἰρήνην ἔχωμεν πρὸς τὸν Θεὸν διὰ τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ* καὶ, *Δι' ὑπομονῆς τρέχωμεν*, φησὶ, *τὸν προκειμένον ἡμῖν ὁδόν· καὶ, Οὕτω τρέχω, ἵνα καταλάβω.* Βακτηρία δὲ ἐκείνοις ἐν χερσίν ἐλπιδᾶς· ἢ ὁ εἰς Θεὸν στήριγμα ψυχῆς, οὐκ ἐῶσαι ταῖς θλίψεσιν ἔσθαι ὁ, καθάπερ ὁ Παῦλος εἰρηκεν, ἀλλὰ στήριξομαι βεβαίως εἰς τὸ μὴ σαλεύεσθαι. *Ἔδωθε αὐτὸ μετὰ σπουδῆς· πάσχα ἐστὶ Κυρίου.* Οὐ βῆθυμος, οὐδὲ πρὸς ἡδονὴν τροφῆς, οὐκ ἀνεμῆμον οὐδὲ κατακεκλιμένος, ἀλλ' ἐγγεγερμένον ἔχον τὸ φρόνημα καὶ συντεταμένον. Διότι τῆς ὀλοθρευτικῆς τιμωρίας ὑπέρβασιν ἡμῖν παρέχει, τοῦ Κυρίου ταύτην δωρουμένου. Διὸ φησὶ, *Πάσχα ἐστὶ Κυρίου*· ὅπερ ἕτερος ἐρμηνεύων ἀντικρυς εἰρηκεν, *Ἰκέσασθαι ἐστὶ τῷ Κυρίῳ.* Μετὰ δὲ τὴν τοιαύτην μετάληψιν τοῦ θελοῦ βρώματος τὸ τρίτον βωμεν, ὅποσον εἶναι δεῖ καὶ τὸν βίον τοῦ μετεσχηκότες τῆς ἁγίας τροφῆς· ὑποδείκνυσι δὲ τοῦτον τὰ ἄζυμα, καὶ αἱ τῶν ἄζυμων ἡμέραι. Ἰουδαῖοι μὲν οὖν περὶ τῶν ἄζυμων σπουδαζέτωσαν, καὶ τὰς ἐπιταμιζέτωσαν ἡμέρας παρέχον αὐτοῖς τι θαυμάσιον, ὅτι ζύμωντων οὐκ ἐσθίουσιν, οὐδὲ ἔχουσιν παρ' αὐτοῖς, οὐδεμίαν ἔχοντας ὠφέλειαν ἀπὸ τοῦ πράγματος ἐπιδείξαι· τύπον γὰρ ἐπιτελοῦσιν, οὐκ [259] ἀλλύθειαν. Σὺ δὲ σκόπει τὸ ἄζυμον, καθά τῷ Ἀποστόλῳ προεῖρηται, καὶ ἡμεῖς ἐπεσημνόμεθα τὴν εἰλικρινὴ καὶ καθάραν ἀπὸ πάσης κακουργίας ψυχὴν, τὸν καινὸν τρόπον, καὶ μηδὲν τῆς παλαιᾶς κακίας ἐπαγομένον· εἰς ὃ καὶ καλῶς εἰρημὸν φαίνεται τὸ, *Ἀφανίσαι ἐκ τῶν οἰκίων ὕμῳ.* Πᾶς δὲ ἂν φάγη ζύμωντων, *ἐξολοθρευθήσεται ἡ ψυχὴ ἐκείνη ἐξ Ἰσραὴλ.* Κακίας γὰρ παλαιᾶς ἐπαναλήψας δλεθρος πρὸς τὴν κοινότητα ὁ μετηγμένῳ. *Εἰ κατὰ*

^a Fort. ἀποδεικνύουσα.
^b Ἀμ σι· ^c nonnullis conjectum est?

^a Savillius legendum putat ἐπιπέδες αἰ. ^d Legendum videtur αἰνεῖσθαι.
^e Savill. consilii κανονίτης.

Illud. *Non relinquetis de eo usque mane* (Exod. 12. 10). Illud Paulus nobis interpretetur dicens, Commemorationem passionis Domini fieri, donec veniat (1. Cor. 11. 26). Illa enim usque ad tantum temporis spatium perficitur, et servat eos qui perficiunt; donec præsens nox transeat, et matutinum adveniat, Christusque vivens nobis de cælo splendeat, per vitam suam nobis salutem pariens, qui nos nunc per mortem servat. *Si enim cum inimici essemus*, inquit, *reconciliati sumus cum Deo per mortem Filii ejus; multo magis reconciliati, salvi erimus in vita ipsius* (Rom. 5. 10). Jam ergo in morte Christi servamur, tunc vero in ejus vita. Hujus autem rei proprium symbolum est, quod nihil servetur de carnibus victimæ usque mane. Nam nos tunc viventes erimus, et nostra nunc mortalitas transit, cum non alio modo nunc salutem obtineamus, nisi mortificati simus; tunc vero viventes habituri simus salutem. *Ne terrena*, inquit, *sapialis: mortui enim estis, et vita vestra abscondita est cum Christo in Deo. Quando Christus apparuerit, vita vestra, tunc et vos cum ipso apparebitis in gloria* (Col. 3. 10-4). Quapropter si quid ex carnibus victimæ supersit, igni crematur; ut sciamus Christum in præ-

senti sæculo mortuum fuisse peccato semel et mortem non illi ultra dominari, sed exclusam fuisse virtute Spiritus, quasi igne; cum mortis signa vita superaverit. *Os autem non comminuetur ex eo* (Exod. 12. 10). Ait quidem beatus Joannes (Cap. 19. 33) illud etiam in corpore servatum fuisse, quod crura ejus non confrica fuerint; sed habet etiam spirituales significationem, quia firmitas in illo mansit invicta: ideoque corruptio corpus ejus non invasit, quod firmissimam et infractam haberet basim, quia divinitus, non autem carnaliter constabat corpus, et quia cum divinam haberet generationem, hominum corruptioni subiectum non erat. *Caro ejus*, inquit, *non vidit corruptionem* (Act. 2. 31). His de sacri cibi usu salutari discussis, jam dicendi finem faciamus, ad aliud examen cætera relinquentes. Petamusque a Domino id quod petiit David: *Revela oculos meos, et considerabo mirabilia de lege tua* (Psal. 118. 18): ut nobis vilis esse videatur legalium lectio, si ut Judæi figuras solum attingamus; sed divino modo divina cogitantes symbola, ad divinissimam veritatem perveniamus, in Christo Jesu Domino nostro, per quem et cum quo gloria Patri et sancto Spiritui in sæcula sæculorum. Amen.

IN IDEM ARGUMENTUM PASCHÆ. III.

Sanctitatem Christi subindicabat Paschæ cum agno immaculato sacrificium; salutem vero hominum ex Christi passione partam significabat primogenitorum salus per sacrificium Paschæ conciliata; sanctificationem indicabat comestio. Hæc jam a nobis dicta sunt: nunc reliqua in lege posita sunt consideranda, quomodo nempe se præparare debeat is, qui sanctificandus est; quomodo accedere debeat ad sanctitatis communionem, quam vitam agere debeat postquam sacri mysterii consors et particeps factus est. Quomodo autem se præparare debeat is, qui Christi particeps futurus est, per circumcisionem figurate nobis ostendit legislator dicens: *Hæc est lex Paschæ: Omnis alienigena non comedit ex eo, et omnem servum et emptitium circumcidet, et tunc comedit ex eo* (Exod. 12. 43. 44). Circumcisio autem tunc partem tantum aliquam obtinebat, neque per se tantum utilis erat. Neque enim per circumcisionem homo melior erat incircumcisio; imo id in opprobrium Israelitis a Deo vertebatur, *Quia omnes gentes*, inquit, *incircumcisæ sunt carne, domus autem Israel incircumcisæ sunt cordibus suis* (Jer. 9. 26). Vera autem circumcisio carnem totam spectat: amicum vere et familiarem Deo ostendit eum, qui circumcisus est corde, et cui sublatum est operimentum carnale, quod ex patrum successione nos habere, et sublatum oportere, lex antea indicavit, cum genitales partes circumcidit, hinc generationis symbola statuens, necnon operimenti quod ab ortu nos sequitur. Nemo igitur a carnalibus moribus non circumcisus ad communionem Christi accedet. Sed *Nos sumus circumcisio*, inquit, *qui Christi particeps sumus, qui Spiritui Dei servimus, neque in carne confidimus* (Philipp. 3. 3). Cor enim omni re carnali nudatum, Deo vere servire potest, et cum Christo spiritu commisceri. Hujus circumcisionis initium est passio Domini, qui pro nobis carnem deposuit et hanc circumcisionem propter nos suscepit: figuratur autem in nobis mysterium in baptisate, et consummatur per vitam secundum Christum transactam. *Circumcisi estis*, inquit, *circumcisione non manu facta, in esspolutione corporis carnis, in circumcisione Christi, consepulti ei in baptismo* (Col. 2. 11. 12). Quamvis ergo non deponis carnalem morem, alienigena es et peregrinus, nec consors particepsve esse debes sancti qui de cælo adest Christi: cælestem enim oportet eum esse qui ad cælestem accedit: cælestis autem esse non potest, qui terrena non aufert. Sic igitur depositio veteri homine in gratia baptismi, ex studio spiritualium operum accedes et Christi particeps eris. Secundo videndum est, quales secundum

legem sint ii, qui Pascha sumunt; ut cognoscamus quales nos esse oporteat, qui Christi particeps sumus. *Sic*, inquit, *comedetis illud: lumbi vestri accincti erunt, et calceamenta erunt in pedibus vestris, et baculi in manibus vestris* (Exod. 12. 11). Is viatorum habitus, accinctus, expeditus, subindicat paratum esse oportere ad currendum in promissionem Dei, ut tunc Israel paratus viator transmittetur ad promissam illam terram bonam. Considera autem mihi spirituales viatorem, quantum scilicet antecellat illi viatori; qui non ad hanc infimam terram promissionis currit, non temporalia bona sequitur, non terram pro terra mutat, Judæam pro Ægypto; sed quid ait de itinere suo viator ille? *Eorum, quæ retro sunt, obliviscor, et ad ea, quæ ante me sunt, me extendo, ad destinatum persequor, ad bravium supernæ vocationis* (Philipp. 3. 13. 14). Lumbi igitur sint veritate præcincti, secundum Apostolum (Ephes. 6. 14); sic enim eris ad bonum cursum expeditus, si præsentia omnia vana et mendacia putans, secundum Davidem (Psal. 38. 8), futuram veritatem quæras, et ejus desiderio tenearis. *Pedes vero calceati*, inquit, in præparatione evangelii pacis, ad omnem cursum bonum habiles, quo pacto pacem apud Deum nobis firmamus, ut ait Apostolus: *Pacem habeamus ad Deum per Dominum nostrum Jesum Christum* (Rom. 5. 1); et, *Per patientiam*, inquit, *curramus ad propositum nobis certamen* (Hebr. 12. 1); et, *Sic curro, ut comprehendam* (1. Cor. 9. 26). Baculi in manibus sunt, spes in Deum, quæ firmat animam, nec sinit eam a tribulationibus dejici (1 Thess. 3. 3), ut dixit Paulus, sed firmiter illam fulcit, ne vacillet. *Cum studio comedite illud; Pascha est Domini* (Exod. 12. 11). Non mollis, nec ad voluptatem data est esca, non demissorum nec declinantium, sed eorum, qui vigilem et intentum habent animum, quia id nobis præstat, ut perniciem et supplicium vitemus, Domino dante. Quapropter dicit, *Pascha est Domini*; quod alius interpres vertit, *Supergressio est Domino* (a). Post talem divini cibi participationem, tertio videamus qualem oportet esse vitam ejus, qui sacrum cibum accipit. Hanc subindicant azyma et dies azymorum. Judæi itaque azyma curent, putentque septem dies mirabile quidpiam sibi præstare, quia fermentatum non comedunt, nec apud se retinent, nec possunt ostendere aliquam sibi hinc utilitatem provenire: typum enim celebrant, non veritatem. Tu

(a) Interpres ille qui $\Gamma\Lambda\Xi$ vertit *supergressio* (*impetatio*) est Aquila, ut videas in Hexaplis nostris Exod. 12, 11; et in Appendice in fine ejusdem Tomi.

vero azymum considera secundum Apostoli dictum, et ut nos indicavimus; est quippe anima sincera et ab omni nequitia pura: sunt item novi mores, qui nihil veteris malitiæ retineant. Circa quam rem apposite dictum videtur illud: *Eliminabitur ex domibus vestris. Omnis qui comederit fermentatum, exterminabitur anima illa ex Israel (Exod. 12. 19)*. Nam veteris nequitie resumptio, perniciosa est ei, qui translatus est ad novam vitam. *Si secundum carnem vivatis, inquit, morieturini (Rom. 8. 13)*. Quod autem est symbolum septem dierum? Ait, *Septem diebus comedetis azyma*. Accidit ut septem dies totum sint tempus. Nam post septimam diem, quæ est sabbatum, fit regressus diei primæ, et hic temporis circulus per dies septem in se revolvitur. Per totum certe tempus in simplicitate et in sinceritate oportet te vivere, et hoc vere salutare est. *In spiritu, inquit, opera corporis mortificate, et vivetis (Ibid.)*. Simples autem sunt mores ejus, qui carnalia non querit, qui est a mala consuetudine, a versutia alienus, nihil malum, nihil amarum cogitans. Cur vero primam et septimam diem sanctas vocat dicens: *Prima dies vocabitur sancta, et septima dies sancta erit nobis (Exod. 12. 16)*? Quia prima dies initium denotat, quo sanctificemur Spiritum sanctum accipientes; septima vero finem significat, cum a

corpore migrantes, sumus cum Christo, et proficiscimur ad Dominum, hac terrenæ relicta peregrinatione, totique ad sanctitatem transferimur. *Cum sumus, inquit, in corpore, peregrinamur a Domino (2. Cor. 5. 6)*. Has vero sanctas dies operibus vacuas vult lex esse. Nam ait, *Omne opus non facietis in eis (Exod. 20. 10)*. Quod innuit non immergendam esse animam in negotia terrena, neque servituti obnoxium esse oportere cum servitute Dei non congruenti; sed illa sola diligenter agenda esse, et ad illa contendere oportere, quæ animæ utilia sunt. Et hujus quoque rei symbolum est illud: *Cæterum quæcumque fuerint omni anime, hæc solum fuerint a vobis*. Quapropter Dominus ut legalis quietis interpretationem adduceret, quod scilicet ab inanibus tantum operibus quietes requireretur, non autem ab iis, quæ ad animæ utilitatem spectarent, Phariseos arguebat: *Licet in sabbato bene facere non male facere, animam salvare an perdere (Marc. 3. 4)*? Quod si recte et secundum Christum velis servare sabbatum et festalem quietem, a mundanis curis et operibus abstinere: illa cura et operare quæ Dei sunt, et ad utilitatem animæ sunt; et sic sabbatum servabis sanctum et vere bonum, et celebrabis sanctam solemnitatem, imaginem ejus quæ est apud Christum, cui gloria in sæcula sæculorum. Amen.

IN EADEM REM. IV.

Pascha quidem celebrant Judæi, in commemorationem liberationis ex Ægypto, quo tempore primogeniti a morte erepti sunt. Ideo Pascha vocatur, quia est transitus supra mortem: id enim vox Hebraica significat. Nos vero Pascha celebramus, non partem solum ereptionis a morte, ut illi, neque a temporanea servitute liberationem; sed perfectam a morte redemptionem, perfectamque a diaboli servitute solutionem. Primogenitorum mors illos supergressa est, qui typicum agnum immolaverant, et sanguine januæ fores vixerant: nos vero mors a protoplasto parva pertransit, nec potest apprehendere eo, qui divini agni sacrificium acceperunt, et fide salutari sanguinis signati sunt. Illis agnus ex terra deumptus erat; nobis de cælo, secundum Abrahamæ typum, quando arietem habuit a Deo missum, quem pro filio offerret; nunc autem vere de cælo missus est agnus, qui oblatus est pro nobis, ut ne ultra a morte detineamur, propter Christum, qui a morte detineri nequit. Misit enim, inquit, Deus Filium Servatorem mundi (1. Joan. 4. 10); et *Descendi de cælo (Ibid. 6. 42)*. Deque ipso testificatur Baptista: *Ecce agnus Dei, qui tollit peccatum mundi (Id. 1. 29)*. Peccatum enim non auferret irrationabilis agnus, ideo nec mortem ex peccato partam: rationabilis autem agnus, soluto peccato, mortem cum illo destruxit. Educit autem nos, non ex Ægyptiaca captivitate in Judæam, sed ex mundo corrupto in æternam possessionem. Est simul agnus et Pastor oves ducens. Ante illas ibo, inquit, ducens ipsas in æternam vitam. Principium mensium Judæis est agni sacrificium, et egressio ex Ægypto: nobis vero principium vitæ est Domini passio, et translatio cum Christo ex hoc mundo: tunc enim vivimus, cum mundo morimur; tunc regeneramur in Deum, cum terrenam generationem deponimus. Agnus indivisibilis est, qui in una comeditur domo spiritualis Ecclesiæ. Alibi vero non reperitur: quemadmodum et Judæis corporeis prohibitum erat, ut carnes agni extra domum efferrent. Agnus ob mansuetudinem Christus. Secundum autem altiorem viam, hædus in similitudinem ejus tunc immolabatur. Panis azymus erat iis, qui Pascha comedebant: nobis vero communio cum Christo, cum nova et simplicissima mente; sicut azy-

mum est nova simplexque massa. Herbæ amaræ quæ cum Paschate comedebantur, tunc tribulationes nostras significabant, per quas Christi passiones participamus. Amara enim res est tribulatio, licet fructus illa partus sit suavis. Os agni non contrebatur, et hoc lex præcipiebat, Christum præfigurans, ut dicit Evangelium, quia nemo sacra Domini crura confrigit: *Ut impleretur Scriptura: Os non comminuetur ex eo (Joan. 19. 33. 36)*. Carnes noctu comedebantur, et ad diem sequentem nihil relinquebatur, quia mors Christi in præsentem sæculum memoratur, in futuro autem apparet vita. Habitus eorum, qui Pascha comedebant, erat lumborum præcinctio, calcei in pedibus, baculi in manibus; cultus omnium viatorum, qui parati sunt ad iter festinantem agendum: nobis vero animi propositum apparatus est ad profectionem ex hoc mundo. Ideoque paratæ et accinetæ animæ mundi sollicitudines fugiunt ad iter expedite, ut ad cælum currant. *Nostra enim conversatio, inquit, in cælis est (Philipp. 3. 20)*. Baculum quo fulciamur sumpsimus, fidem et spem in Christum. Accenditur nostris animabus lucerna, ut illis lucerna erat corporea. Animarum lucerna nobis est lex Christi: nam *Lucerna pedibus meis lex tua, et lumen semitis meis (Psal. 118. 105)*. Dicit autem ipse Dominus de illis: *Sint lumbi vestri præcincti, et lucernæ ardentes: et vos similes hominibus expectantibus dominum suum (Luc. 12. 35)*. Reliquum est, ut videamus, quinam sint ii qui Pascha comitant. Nemo incircumcisus Pascha comedit; sed etiam ei alienigena, atque servus emptitius, circumciditur. Nemo enim Christi particeps esse potest, nisi humanas superfluitates circumcidat, ac nisi a carnalibus sordibus sit expurgatus, quas ab ortu ex patribus suscepimus. Hujus namque rei typus erat corporea circumcisio. Ideo dicebat propheta Jeremias (Cap. 4. 4), *Circumcidea dum esse duritiem cordis vestri*. Festinamus igitur ad beatam Christi communionem, et a mundi malis puri efficiamur, ut spiritualibus bonis sanctificemur. Nemo in mundo versetur, sed festinemus omnes (in cælum), ne maneamus sub servitute principis hujus sæculi: sed ad libertatem transferamur a Christo, cui gloria in sæcula sæculorum. Amen.

IN IDEM ARGUMENTUM. V.

1. Apud Judæos sunt figuræ, apud nos veritas. *Umbra enim, inquit, lex habuit futurorum bonorum (Hebr. 10. 1)*; et, *Lex per Moysen data est, gratis et veritas*

per Jesum Christum facta est (Joan. 1. 17). Neque enim Judaica aliena sunt a Christo; sed per figuram et umbram referebantur ad Christum. Ejus autem personali

σάρκα ζῆτε, φησί, μέλλετε ἀποθνήσκειν. Τί δὲ τὸ τῶν ἐπὶ σύμβολον ἡμερῶν; Διὸ, φησὶν, Ἐπὶ ἡμέρας ἐδεδόθη ἄζυμα. Ἐπὶ συμβέβηκεν ἡμέρας εἶναι τὸν ἅπαντα χρόνον. Μετὰ γὰρ τὴν ἐβδόμην, ἥτις ἐστὶ τὸ σάββατον, ἐπάνοδος τῆς πρώτης γίνεται, καὶ οὗτος ὁ κύκλος τοῦ χρόνου διὰ τῶν ἐπὶ πρόβεισιν ἡμερῶν εἰς ἑαυτὸν ἀνακυκλούμενος Πάντα δὴ τὸν χρόνον ἐν ἀπλότῃ καὶ εἰλικρινεῖα εἶδει σε ζῆν, καὶ τοῦτο σωτήριον ἀληθῶς. *Εἰ γὰρ πνεύματι*, φησί, *τὰς πράξεις τοῦ σώματος θανατοῦτε, ζήσεσθε*. Ἀπλοῦς δὲ ὁ τρόπος τοῦ μὴ ζητούντος τὰ σαρκικά, ἀκακοθήτης, ἀπάνουργος, μηδὲν κακὸν, μηδὲν πικρὸν ἐννοῶν. Διὰ τί δὲ τὴν πρώτην ἡμέραν καὶ ἐβδόμην ἀγίας καλεῖ, λέγων· *Ἡ ἡμέρα ἢ πρώτη κληθήσεται ἁγία, καὶ ἡ ἡμέρα ἢ ἐβδόμη κληθήσεται ἁγία*; Ὅτι πρώτην ἡμέραν δηλοῖ τὴν ἀρχὴν, καὶ ἦν ἀγίαζόμεθα, τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον ὑποδεχόμενοι· ἐβδόμη δὲ τὸ τέλος σημαίνει, ἥνικα δὴ ἀπὸ σώματος ἀναλύσαντες γινόμεθα σὺν τῷ Χριστῷ, καὶ ἐπιδημοῦμεν τῷ Κυρίῳ, καταλιπόντες τὴν ἐκδημίαν τὴν ἐπιγῆς, ὅλοι δὲ πρὸς τὴν ἀγιότητα μεταστάντες. Ἐνδημοῦντες γὰρ, φησί, *τῷ σώματι, ἐκδημοῦντες ἀπὸ τοῦ Κυρίου*. Τὰς δὲ ἀγίας ταύτας ἡμέρας ἀνειμένας ἔργων

ὁ νόμος εἶναι βούλεται. Πᾶν γὰρ ἔργον, φησὶν, σὸ ποιήσετε ἐν αὐταῖς· ὅπερ δηλοῖ μὴ συγκάπτεσθαι ἃ τὴν ψυχὴν περὶ τὰς πραγματείας τὰς ἐπιγείας, μηδὲ δουλείαν ὑπομένειν ἀνάρμοστον τῇ τοῦ Θεοῦ δουλείᾳ· ἀλλ' ἐκεῖνα καὶ μόνον ποιεῖσθαι διὰ σπουδῆς, καὶ περὶ ἐκεῖνα συντελεσθαι τὴν ψυχὴν ὅσα αὐτῇ πρὸς ὠφέλειαν ἐστὶ. Καὶ τούτου πάλιν σύμβολον τὸ, *Πλὴν ὅσα ποιηθήσεται πάση ψυχῇ, τοῦτο μόνον ποιηθήσεται ὑμῖν*. Διόπερ ὁ Κύριος ἐπὶ τὴν ἐρμηνείαν ἄγων τῆς ἀνέσεως τῆς νομικῆς, ὅτι τῶν εἰς ματαιότητά συντεινόντων ἔργων ἐδίδου τὴν ἀργίαν, οὐ τῶν εἰς ψυχῆς ὠφέλειαν ἰκόντων, προὔτεινε τοῖς Φαρισαίοις· *Ἐξέστιν ἐν σαββάτῳ ἀγαθοποιῆσαι ἢ κωκοποιῆσαι, ψυχὴν σώσαι ἢ ἀπολέσαι*; Εἰ δὲ καλῶς καὶ κατὰ Χριστὸν ἐθέλησθε τηρεῖν τὸ σάββατον καὶ τὴν ἀνεσίαν τὴν ἑορταστικὴν, κοσμίκων σπουδασμάτων καὶ διαπορέξεων ἀρίστασ, φρόντιζε δὲ καὶ πράττε τὰ Θεοῦ καὶ τὰ εἰς ψυχῆς ὠφέλειαν· καὶ οὕτω σαββατίζετε σάββατον ἅγιον καὶ καλὸν ἀληθῶς, καὶ ἑορτάσετε ἀγίαν ἑορτὴν, εἰκόνα τῆς παρὰ Χριστῷ, ᾧ ἡ δόξα εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

ἰdem Savil. legi velit συγκάπτεσθαι, sed libentius legerim συγκάπτεσθαι. Edit.

Εἰς τὴν αὐτὴν πραγματείαν δ'.

Πάντα μὲν ἑορτάζουσιν Ἰουδαῖοι, τῆς ἐξ Αἰγύπτου σωτηρίας ἀνάμνησιν, θανάτου πρωτοτόκων ἀποφυγῆν. Πάντα διὰ τοῦτο ὀνομάζεται, ὅτι ἐστὶν ὑπέρβασίς θανάτου· τοῦτο γὰρ ἡ λέξις δηλοῖ κατὰ γλῶτταν Ἑβραίων. Πάντα δὲ ἡμεῖς ἑορτάζομεν, οὐ μερικὴν ἀποφυγῆν θανάτου, καθάπερ ἐκεῖνοι, οὐδὲ προκαίρου δουλείας ἐλευθέρωσιν, ἀλλὰ τελείαν μὲν ἐκ θανάτου λύτρωσιν, τελείαν δὲ ἐκ τῆς τοῦ διαβόλου δουλείας ἀπλοῦσιν. Ὁ τῶν πρωτοτόκων θάνατος ἐκείνου· ὑπερέβαινε, τὸ τυπικὸν πρόβατον θύσαντας, καὶ τῷ αἵματι τὰ περὶ τὰς θύρας χρισάντας· ἡμᾶς δὲ ὁ ἐκ τοῦ πρωτοπλάστου θάνατος ὑπερέβαινε, κατασχέειν μὴ δυνάμενος τοὺς τὴν θυσίαν τοῦ θείου προβάτου δεδεμένους, καὶ τῇ πίσει τοῦ σωτηρίου αἵματος περιεφραγμένους. Ἐκεῖνος ἀπὸ γῆς τὸ πρόβατον· ἡμῖν ἐξ οὐρανοῦ, κατὰ τὸν Ἀβραάμ τυπον γενόμενον, ὅτε πρόβατον [260] ἔσχε θεόπεμπτον ὑπὲρ τοῦ υἱοῦ προσαγαγεῖν· νῦν δὲ ὡς ἀληθῶς θεόπεμπτον ἐξ οὐρανοῦ τὸ πρόβατον, προσαχθὲν ὑπὲρ ἡμῶν, ἵνα μὴ κτείθῃ θανάτῳ κατεχόμεθα, διὰ τὸν ἀκράτητον ὑπὲρ θανάτου Χριστῶν. Ἀπέτειλε γὰρ, φησὶν, ὁ Θεὸς τὸν Ἰὼν Σωτήρα τοῦ κόσμου· καὶ, *Κυραβέθηκα*, φησὶν, *ἐξ οὐρανοῦ*. Καὶ μαρτυρεῖ περὶ αὐτοῦ ὁ Βαπτιστής, *Ἴδε, ὁ ἀμνὸς τοῦ Θεοῦ*, λέγων, *ὁ ἀφῶν τὴν ἁμαρτίαν τοῦ κόσμου*. Ἀμαρτίαν γὰρ οὐκ ἀφῆρει πρόβατον ἄλογον· διὰ τοῦτο οὐδὲ τὸν ἐκ τῆς ἁμαρτίας γενόμενον θάνατον· τὸ δὲ λογικώτατον πρόβατον ἁμαρτίαν ἔλυσε, θάνατον σὺν αὐτῇ καταλύσας. Ἐξάγει δὲ ἡμᾶς οὐκ ἐκ τῆς Αἰγυπτιακῆς εἰς τὴν Ἰουδαίαν, ἀλλ' εἰς αἰώνιαν κτήσιν ἀπὸ κόσμου φθειρομένων. Πρόβατον ἐστὶν ἅμα, καὶ ποιμὴν τῶν προβάτων καθηγούμενος. Ἐμπροσθεν γὰρ, φησὶ, πορεύσομαι, ἐπὶ τὴν αἰώνιαν ἄγων αὐτὰ ζῶν. Ἀρχὴ μηνῶν Ἰουδαίους ἢ τοῦ προβάτου θυσία, καὶ ἡ ἐξοδος ἢ ἐξ Αἰγύπτου· ἡμῖν δὲ ἀρχὴ ζωῆς τὸ τοῦ Κυρίου πάθος, καὶ ἡ σὺν Χριστῷ μεταστάσις ἀπὸ κόσμου. Τότε γὰρ ζῶμεν, ὅτε ἀποθνήσκωμεν κόσμῳ· τότε εἰς ὄδον ἀναγεννώμεθα, ὅτε τὴν ἐπὶ γῆς γένεσιν ἀπογινόμεθα^α. Τὸ πρόβατον ἀμέριστον, ἐπὶ μίας ἐσθίμενον οἰκίας, τῆς πνευματικῆς Ἐκκλησίας, ἀλλαγῶν δὲ οὐκ εὐριζόμενον· ὡσπερ καὶ τοῖς σωματικῶς Ἰουδαίοις προστέτακτο μὴ ἐξενεγκεῖν τὸν τοῦ προβάτου κρῖνον ἀπὸ τῆς οἰκίας. Πρόβατον, διὰ τὴν ἡπιότητα, Χριστὸς, κατὰ δὲ τὴν ὑψούσαν ὄδον, κριφος, ὁμοίωμα αὐτοῦ τότε ἐθύετο. Ἄρτος ἄζυμος ἦν τοῖς πάσχα ἐσθίουσιν, ἡμῖν δὲ πρὸς Χριστὸν κοινωνία μετὰ καινῆς καὶ νέας καὶ ἀπλουστάτης διανοίας· ὡσπερ τὸ ἄζυμον

καινὸν φύραμα καὶ ἀπλοῦν. Αἱ πικρίδες αἱ μετὰ τὸ πάσχα ἐσθιόμεναι, τότε θλίψεις ἐδήλουν τὰς ἡμετέρας, δι' ὧν κοινωνοῦμεν τοῖς Χριστοῦ παθήμασι. Πικρὸν γὰρ ἡ θλίψις, εἰ καὶ γλυκὺς ὁ εἶς αὐτῆς καρπός. Ὅσπου οὐ συνετρέβετο τοῦ προβάτου, καὶ τοῦτο ὁ νόμος ἐκέλευεν εἰς Χριστὸν προτυπῶν, ὡς τὸ Εὐαγγέλιον ἐξηγεῖται, ὅτι οὐδεὶς κατέαξε τὰ ἅγια τοῦ Κυρίου σκέλη· *Ἰνα ἡ Γραφὴ πληρωθῇ*, Ὅσπου οὐ συνετρέθησεται ἀπ' αὐτοῦ. Ἠσθίετο δὲ ἐπὶ τῆς νυκτὸς τὰ κρέατα, καὶ εἰς ἡμέραν οὐκ ὑπέλειπετο, ὅτι καὶ ὁ Χριστοῦ θάνατος ἐπὶ τοῦ παρόντος αἰῶνος μνημονεύεται, ἐπὶ δὲ τοῦ μέλλοντος ἡ ζωὴ φαίνεται. Σχῆμα δὲ τῶν ἐσθιόντων τὸ πάσχα, ὁσφύς ἐξωσμένη, ὑπόδημα ἐν ποσίν, ἐν χειρὶ βακτηρία. Ὅδοπορικὸν ἅπαν τὸ σχῆμα, παρεσκευασμένων εἰς ὁδοπορίαν, ἐπειγομένων ἀπάροι· ἡμῖν δὲ ψυχῆς ἢ πρόθεσις ὁδοπορικῆ πρὸς ἀποδημίαν τοῦ κόσμου στελλομένη. Διὰ τοῦτο εὐσταλεῖς καὶ περιεσφιγμένους πανταχόθεν αἱ ψυχὰς τὰς τοῦ βίου μερίμνας ἀποφεύγουσι, πρὸς δὲ τὴν θεῖαν ἑτοιμοὶ πορείαν, ὥστε τρέχειν εἰς οὐρανόν. Ἡμῶν γὰρ τὸ πολίτευμα ἐν οὐρανοῖς, φησὶ. Ράβδον δὲ ἀνεῖληψαμεν, ἢ στηριζόμεθα, πίστιν καὶ ἐλπίδα τὴν εἰς Χριστόν. Ἀνήπτει δὲ καὶ ἡμῖν λύχνος ταῖς ψυχαῖς, ὡσπερ ἐκεῖνοις ὁ σωματικός. Ψυχὴν δὲ λύχνος ἐστὶν ἡμῖν ὁ νόμος τοῦ Χριστοῦ· *Λύχνος γὰρ τοῖς ποσὶ μου ὁ νόμος σου, καὶ φῶς τὰς τρίβους μου*. Λέγει δὲ καὶ αὐτὸς ὁ Κύριος περὶ τούτων· *Ἔστωσαν ὑμῶν αἱ ὀφθαλμοὶ περιεσφιγμένοι, καὶ οἱ λύγγοι καιόμενοι, καὶ ὅμοιοι ἄνθρωποι ἐκδεχομένοι τὸν κύριον αὐτῶν*. Ἡπόλοπόν ἐστιν ἰδεῖν, τίνας οἱ τὸ πάσχα ἐσθιόντες. Ἐσθίει δὲ τὸ πάσχα οὐδεὶς ἀπερίτμητος, ἀλλ' εἰ καὶ ἀλλογενὴς ἐπὶ^β καὶ ἀργυρόνητος, περιτέμνεται. Οὐδεὶς γὰρ Χριστοῦ μέτοχος γενέσθαι δύναται, τὰς ἀνθρωπίνους περιττότητας μὴ περιτεμνόμενος, μηδὲ καθαρὸς ἀπὸ τῶν σαρκικῶν μολυσμάτων, ὧν κατὰ γέννησιν τὴν ἐκ πατέρων διεδεξάμεθα. Τούτου γὰρ ἦν τύπος ἡ σωματικὴ περιτομή. Διὸ καὶ ἐλέγετο ὑπὸ τοῦ προφήτου Ἰερραμίου περιτεμῆσθαι^γ τὴν σκληροκαρδίαν ὑμῶν. Σπεύδωμεν οὖν ἐπὶ τὴν μακαρίαν Χριστοῦ κοινωνίαν, καθαρὸν κοσμικῶν κακῶν διὰ τοῦτο γενώμεθα, ἵνα τοῖς πνευματικῶς ἁγιασθῶμεν ἀγαθοῖς· μηδὲ ἐπὶ κόσμον μεταστρεφόμενος, ἀλλὰ σπεύδοντες ἅπαντες εἰς^δ ἵνα μὴ μείνωμεν ὑπὸ τὴν δουλείαν τοῦ ἀρχοντος τοῦ αἰῶνος τούτου, ἀλλ' εἰς τὴν ἐλευθερίαν μεταστῶμεν τὴν παρὰ Χριστῷ, ᾧ δόξα εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

^α Omnino legendum ἐστὶ, pro ἐπί. ^β Lege περιτεμῆσθαι, vel περιτέμησθε.

^α Legendum putat Savilius ἀπογεννώμεθα.

[261] Εἰς τὴν αὐτὴν ὑπόθεσιν ε'.

α'. Ἐν Ἰουδαίους οἱ τύποι, παρ' ἡμῖν δὲ ἡ ἀλήθεια. Σκίον γὰρ, φησὶν, ὁ νόμος εἶχε τῶν μελλόντων ἀγαθῶν· καὶ, Ὁ νόμος, φησὶ, διὰ Μωυσέως ἐδόθη· ἢ χάρις

γὰρ καὶ ἡ ἀλήθεια διὰ Ἰησοῦ Χριστοῦ ἐγένετο. Οὐδὲ γὰρ τὰ Ἰουδαίων ἀλλότρια Χριστοῦ, τυπικὴν δὲ καὶ σκιδῶν τὴν πρὸς Χριστὸν εἶχον οἰκείωσιν· ἐπὶ τοῦτο δὲ

τῆ κατὰ πρόσωπον αὐτοῦ παρουσία ἢ τελείωσις, καὶ ἡ σαφὴς αὐτοψία τῶν πραγμάτων, ὅτε καὶ ἡ αὐτοψία τοῦ βασιλέως. Καὶ γὰρ τις εἰκόνα γράφων, σκιογραφεῖ πρῶτον, εἶτα τοῖς χρώμασι τελειοῖ τὴν γραφὴν· καὶ ἔστιν ἕτερον μὲν τῆς σκιάς ἢ εἰκῶν κατὰ τὸ φαινόμενον, ταυτὸν δὲ κατὰ τὸν ὑποκειμένον τοῖς χρώμασι χαρακτηρᾷ. Σκόπει δὴ μοι διὰ τῶν σκιῶν τὰ ἀληθινὰ, καὶ θεωρεῖ διὰ τύπων τὰ δηλούμενα, καὶ ἐκ τῶν μικρῶν πρὸς τὰ μεγάλα πρόβιθι· καὶ μὴ μοι περὶ γῆν ἀπομεινῆς, ἐλευθερίας ἔθνους ἐνδὲς τῆς ἀπὸ τυράννου, καὶ σωτηρίας παιδίων τῆς προσκαίρου, καὶ μετοικίας τῆς ἀπὸ γῆς εἰς γῆν ἐπιτελών ἀπομνημάτων. Οὐδὲ γὰρ τὰς Ἑλλήνων ἑορτάς εὐρήσεις πάνω τῶν τοιοῦτων ἀφεστηκυίας ὑπομνημάτων. Ἑορτάζουσι γὰρ τοὶ καὶ ἐκεῖνοι νόσων ἀποφυγὰς, καὶ τυραννίδων ἐλευθερώσεις, ἀποικίας τε καὶ πόλεων κτίσεις, καὶ νίκας πολέμων, καὶ τὰ τοιαῦτα, ὅσα γῆναι καὶ πρόσκαιρα λαμβάνοντες εἰς ὑπόθεσιν ἑορτῶν. Ἦδη τὰ μεγάλα μνησθήναι δεῖ, τὰ θεῖα καὶ δυνως Θεοῦ ὄντα, καὶ μεγάλῃ τὴν αἰωνίαν ἑορτάζουσιν ἑορτὴν, ἐλευθέρωσιν ἐκ δαιμονίων ἀντικειμένων πολεμούντων πρὸς τὸ ἀγαθόν, ἀφελάκντων ἀπὸ τῆς Θεοῦ βασιλείας, σωτηρίαν οὐ πρὸς βραχύν τινα βίον, ἀλλὰ πρὸς αἰωνίαν διαμονήν, μετοικίαν ἀπὸ γῆς εἰς οὐρανὸν κατὰ τὴν παρούσαν πολιτείαν, καὶ εἰς αἰωνίαν κτήσιν κατὰ τὴν μέλλουσαν ἀνάστασιν. Αἰγυπτὸς ἔθλιβεν Ἰουδαίους ἐλευθέρους ὄντας ἐκ πατέρων, ὑποβλάουσα δουλείας ζυγῶ, πλινθουργεῖν καὶ πόλεως κατασκευάζειν ἀναγκάζουσα. Σύμβολον τοῦτο θάλψεως κοσμικῆς, ἐν ἧ κατεπονεῖτο τὸ γένος τὸ ἀνθρώπινον, ἀποπεσὸν τῆς παρὰ Θεοῦ τροφῆς τε καὶ ἐλευθερίας, περὶ τὴν γῆνικὴν ἐργασίαν διαπονούμενον, καὶ τὰς σκηνὰς ἀπολυμένας κατασκευάζον· ὅτι μὴδὲν τῶν ἐν ἀνθρώποις μόνιμον μὴδὲ ἀσφαλές, ἀλλὰ πάντα φερόμενα χειρῶν ἀνθρωπίνων ἐργα, καὶ χρόνου παραναλώματα. Ἐλευθερώσαι τῆς δουλείας ταύτης· ὁ Θεὸς βούλεται, καταπονομένον τὸ πῶμα τὸ ἴδιον οἰκτεῖρας, ὡσπερ εἶδε τὴν κάκωσιν τῶν υἱῶν Ἰσραὴλ, ἐλευθεροῖ διὰ κτήσεως. Ἐκουσίως γὰρ εἰς Θεὸν ἐπανελθεῖν δεῖ τοὺς ἔκουσίως ἀποπληθῆσαντας. Πέμπονται δούλοι νόμοι κομίζοντες, διὰ νόμου πρὸς δικαιοσύνην παρακαλοῦντες, διὰ δικαιοσύνης πρὸς Θεὸν ὀδηγούντες, μικρὰς ἔτι κολάσεις, ταῖς ἀντικειμένας δυνάμεις ἐπάγοντες, οὕτω τέλειον ἐλευθρον ἐν μέρει κομίζοντες, τοὺς ἀσεβεῖς οὕτω παντελῶς ἐξαλείφοντες. Τοῦτο γὰρ ἐφυλάττετο τῆ τοῦ Δεσπότη παρουσίᾳ μετὰ τοὺς δούλους παραγινομένου. Τύποι δὲ τούτων καὶ σύμβολα, Μωϋσῆς ἀποστελλόμενος πρὸς Ἰουδαίους μετὰ Ἀαρῶν τοῦ ἀδελφοῦ, καλῶν ἐπὶ λατρείαν Θεοῦ, μαστρυῶν Αἰγυπτῶν πληγαῖς μερικαῖς ὑπὲρ τοῦ δούλου μέρου καὶ θλιβομένου λαοῦ. Ἄλλὰ γὰρ τούτων γινομένων, ἔτι καὶ ὁ Ἰσραὴλ ἐν Αἰγύπτῳ, καὶ ὁ βασιλεὺς τῶν Αἰγυπτίων ὤφρα ἐχε τοῦ θεομαχεῖν. Ἐννεὰ πηγά, καὶ τέλος οὕτω τοῦ πράγματος. Τὴν τελευταίαν ἐπαχθῆναι δ.ϊ τὴν τῶν πρωτοτόκων ἀναίρεσιν, καὶ ἅμα ταύτῃ ἐξίεναι τὸν Ἰσραὴλ. Ἐνταῦθα πρόβατον θύεται, καὶ αἱ τῶν οἰκίων εἰσοδοὶ τῶν Ἑβραίων τῷ αἵματι χρίονται, καὶ τὰ πρωτότοκα τῶν Ἰουδαίων ἐκπεύγει τὴν τοῦ θανάτου πληγὴν διὰ τὸ τοῦ αἵματος σύμβολον. Ἐσθίουσι τὸ πρόβατον Ἰουδαῖοι σὺν ἀξίοις καὶ πικρίσιν. Ἐξίασιν ἐξ Αἰγύπτου· ἐπιδιώκει Φαραὼ καὶ οἱ λοιπόμοι τῶν Αἰγυπτίων· ἐπὶ τὴν θάλασσαν ἔρχονται τὴν Ἐρυθρὰν. Αὐτὴ δέχεται μὲν τὸν τῶν Ἑβραίων στρατὸν δια:ρηθεία δυνάμει Θεοῦ, καὶ ῥάβδῳ Μωϋσέως· καταποντίζει δὲ [262] τὴν Αἰγυπτιακὴν δυνάμιν ἐπιτελοῦσαν. Πρόβατον σοὶ Χριστὸς ἐπ' ἐξόδῳ τῆ ἀπὸ κόσμου, καὶ οὗ συμμετατίθησιν εἰς οὐρανὸν ἀναβαίνων· ἀναβιάζει καὶ σὲ ἐπὶ τὴν αἰωνίαν ζωὴν. Μετάγειν τὸν ἄνθρωπον τὸν ἐκ Δαυὶδ γεγονότα, συμμετάγει τοὺς ἀκολουθοῦντας, τοὺς ὑπηκόους καὶ πισθηνούς, τοὺς μὲντε Φαραὼ φοβούμενους, μὴδὲ δηλῶς· ἑναπομένοντας ταῖς δουλικοκομικαῖς καὶ κακοπαθείαις γῆναις, διὰ τὴν ὀλίγην καὶ δριμυτιαν ἡδονήν, ἧς τύπον εἶχεν ὁ Ἰσραὴλ τὴν τῶν κρείων καὶ κρομμύων καὶ σκοροδῶν βρώσιν ἐν Αἰγύπτῳ. Τοιαύτη γὰρ ἡ κατὰ κόσμον ἡδονή, δριμυτάτων τῶν μερικῶν πόλεων ἔχουσα συμπεπλεγμένην, σαρκικὴν δὲ καὶ ἠρωδῶδὴ τὴν πλησμονήν. Ἐξίοντι δὲ σοὶ τῆς κοσμικῆς ζωῆς, ἀρχὴ ζωῆς ἀληθινῆς γίνεται· ὡσπερ ἐκεῖνοι· ἀρχὴ μῆνον τὸ πάσχα τὸ τυπικόν. Νῦν γὰρ ἀρχὴ [τῶ] ἔρχῃ, ὅτε ἀποτάσῃ τὴ κοσμικὴν καὶ γῆνικὴν ζωὴν· νῦν εὐρίσκει· εἰ τὸ ἀληθινὸν ζῆν, τὸ ἐν πνεύματι. Θύεται Χριστός, ὡστε γ:ώσκεις τὴν θυσίαν αὐτοῦ τὴν ὑπὲρ σοῦ

γενομένην. Τότε σοὶ πληροῦται τὸ, Ὡς πρόβατον ἐπὶ σφυγῆν ἤχθη, καὶ ὡς ἀμνὸς ἐναντίον τοῦ κείραντος αὐτὸν ἀφ' ὧντος. Καὶ ἡ μὲν ἠριότης ἐν αὐτῷ σῶζει τὸν πρόβατον τὴν πρωτοτυπώσιν· ἡ δὲ εἰς ὑψὸς ἀνοδος, καὶ οὐκ ἐν τοῖς κάτω κατάχεσις, ἀποσῶζει τοῦ ἐρίφου τὴν ἐπὶ τὰ ὑψηλά πορείαν. Αἴγες γὰρ ἐπὶ τὰ ὑψηλότερα καὶ δύσβατα πηδῶσι τε καὶ ἀναβαίνουσιν. Ὑψηλῶν δὲ ἀνθρώπων καὶ δυσβάτων β' ἦν οὐρανός, ἀφ' ἧς ἡμέρας καταπέπτωκε σφαλεῖς ἀπὸ τῆς θείας ἐντολής, σαρκα δουλεύσας καὶ Πνεύματος ἁγίου χωρισθείς. Ἀναβαίνει διὰ καὶ ἀναβιάζει σε τὸ θεῖον Ἰσραὴλ τυθεῖν ὑπὲρ σοῦ. Μετὰ σοῦ γὰρ ἀπέβησκον, ἵνα σὺ ζῆσης ἐν αὐτῷ. Αἷμα δὲ σοὶ τὸ τοῦ ἀμνοῦ σωτήριον, ἐάν προσέλθῃς τῷ αἵματι πιστῶς, ἐάν τὰς αἰσθήσεις τὰς ἑαυτοῦ καὶ τὰς ἐνοίας· δι' ὧν εἰσέρχεται θάνατος ἀμαρτιῶν προσεισεπέμπων, ταῦτα τῆ πίστει τοῦ αἵματος οἰνεῖν χρίσῃ, καθάπερ ὁ Ἰσραὴλ ἔχριε τὰς εἰσοδοὺς τῷ αἵματι. Ἐάν γὰρ σοὶ μὴ ἐπισέλθῃ διὰ τῶν ὀφθαλμῶν ἐπιθυμία, διὰ τῆς ἀκαχῆς, διὰ τῆς ὀσφρήσεως, διὰ τῆς γαστρῆς, διὰ τῆς ἀφῆς, καὶ μετὰ ταῦτα διὰ τῶν λογισμῶν, οὐ κρατεῖ σου θάνατος, ἀλλὰ φέρων ἐν τῷ σώματι τὴν νέκρωσιν τοῦ Ἰησοῦ, ἔχεις καὶ τὴν ζωὴν ἐν τῷ σώματι σου φανερούμενην, καὶ οὕτως ὑπερβήσεται ὁ θάνατος ὁ ἐκ τοῦ πρωτοκλάστον Ἀδάμ, ὡς τὰς Ἑβραίων οἰκίας ὑπερβάλλειν ὁ πῶν πρωτοτόκων βλεθρῶν. Διὰ καὶ τῆς ἐπὶ τούτοις ἑορτῆς ἔνομα πάσχα σημαῖνον ὑπέρβασιν. Ἀμωμόν σοὶ τὸ πρόβατον· ἀμωμος γὰρ σοὶ Ἰησοῦς· Ὡς ἀμαρτιῶν, φησὶ, ὅτι ἐποίησεν, οὐδὲ ἐδρέθη δόλος ἐν τῷ στόματι αὐτοῦ. Τέλειον ἄρσεν. Ἦ γὰρ τελείωσις τῆς δικαιοσύνης· παρὰ τῷ μόνῳ ἀληθινῷ βασιλεῖ. Ἐνιούσιόν τε τὸ πρόβατον αἰωνίου τύπος Χριστοῦ. Σύμβολον γὰρ αἰῶνος ἐνιαυτός, ὁ αὐτός ἐν παντὶ αἰῶνι πολλάκις ἀνακυκλούμενος, καὶ τὰς πάσας τροπὰς ἔχων ἐν ἑαυτῷ, τοῦ καινοῦ τύπου· ἀνθρώπου, ἐν ᾧ τὸ παλαιὸν τῆς ἡμετέρας ἀνθρωπότητος· εἰς καινότητα μεταβέβηται· Ἐνδύσασθε γὰρ, φησὶ, τὸν καινὸν ἄνθρωπον. Τοῦ προβάτου τὴν ἀμωμότητα καὶ τελειότητα ἐπεδυσάμενος ἔση πρόβατον Θεοῦ, καὶ αὐτὸς παραστήσας τὸ ἑαυτοῦ σῶμα θυσίαν ζωσαν, ἁγίαν, εὐάρεστον Θεῷ, κατὰ τὸν Ἀπόστολον, καὶ πρὸς τὴν αἰωνίαν παραπεμφθῆσθαι ζωὴν.

β'. Ὁρᾷ, ὅτι τὸ πάσχα τὸ σὸν οὐδὲ σύγκρισιν ἔχει πρὸς τὸ Ἰουδαϊκόν, ἀλλ' ὁμοίωσιν αὐτοῦ τὴν σκιοειδῆ μόνον εἶχεν ἐκεῖνο· Καὶ νήπιος ὁ Ἰσραὴλ ἐπὶ τῆ τοῦ προβάτου θυσίᾳ, ταύτην ἠγούμενος παρὰ Θεοῦ σπουδάξεσθαι, καὶ διὰ ταύτης οἴμενος εἰληφέναι τὴν σωτηρίαν, καὶ οὐκ ὡς τύπον ὄρων αὐτὴν τῆς δυνως σωζούσης θυσίας. Διὰ λέγεται ὑπὸ τοῦ Θεοῦ πρὸς αὐτοὺς διὰ Ἰερουσαλ. ὅτι Οὐκ ἐνετελλάμην ὑμῖν περὶ θυσίων. Καὶ οὐκ ἔστι παρὰ Θεῷ ψεῦδος, ἵνα ἐντελλόμενος εἴπῃ μὴ ἐντελλῆσθαι. Ἄλλ' ἡ τοῦ πράγματος δηλοῦται δύναμις, ὅτι προφητικῶς ἡ θυσία ἐπετελέσθη καὶ προμηνυτικῶς εἰς Χριστόν. Καὶ πρόβατον θύειν ἐντελλόμενος ὁ Θεός, Χριστὸν ἐδήλου τεθυσόμενον, καὶ τὰ περὶ τὸ πρόβατον ἔπαντα εἰς Χριστὸν προστύπου· ὧν τὰ μὲν ἦδη τεθεωρησας, τὰ δὲ ἐφεξῆς θεωρεῖ κατὰ δύναμιν. Ἐπὶ πάσης Ἑβραίων [263] οἰκίας ἐν πρόβατον αὐτοτελες, καὶ μέρος ἐκ τῶν κρείων οὐκ ἐκκομίζεται τῆς οἰκίας ἐν ἧ θύεται. Ἐπὶ πάσης γὰρ Ἑκκλησίας καὶ ψυχῆς Χριστὸς ὅλος πανταχῇ, καὶ οὐδαμῇ μερικῶς. Διὰ πολλὰ μὲν ἐκεῖ τὰ πρόβατα καὶ ἐκάστην οἰκίαν· εἰς δὲ Χριστὸς κατὰ πᾶσαν ψυχὴν ὁ αὐτό· Πέντε ἡμέρας ἐπὶ τῆς οἰκίας κατέχεται τὸ πρόβατον, ἀπὸ δεκάτης· εἰς τεσσαρσκαίδεκάτην· ἔπειτα οὕτω θύεται τῆ τεσσαρσκαίδεκάτῃ πρὸς ἑσπέραν ὑπὸ τῆς Ἰουδαίων συναγωγῆς. Πέντε διαστήματα χρόνου δηλοῦται ταῖς πέντε ταύταις ἡμέραις ἀπὸ Ἀδάμ μέχρι συντελείας· ἔν μὲν τὸ μέχρι Νῦν, δευτέρου δὲ τὸ ἐκείθεν μέχρι Ἀβραάμ, τρίτου δὲ ἐπὶ Μωϋσῆα, τέταρτου δὲ ἐκ Μωϋσέως ἐπὶ τὴν Χριστοῦ παρουσίαν, πέμπτου δὲ παρὸν τῆς παρουσίας καρδῶς. Θύεται δὲ πρὸς ἑσπέραν, ὅτι ἐπ' ἐσχάτῳ τοῦ αἰῶνος ἐπὶ πάσης τῆς συναγωγῆς συνεφώνησεν ὁ Ἰσραὴλ κατὰ Χριστοῦ. Ἐμελετάτο μὲν ἐξ ἀρχῆς ἡ Χριστοῦ θυσία ἐν τοῖς ἀεὶ τῶν δικαίων παθῆμασιν ἀπὸ Ἀβελ τοῦ δικαίου, καὶ Χριστὸς ἦν ἐν ἑκαστῷ ἐπάσχα· ἐπετελέσθη δὲ, ὅτε αὐτὸς δι' ἑαυτοῦ παρὰ ἑπαιχεν ὁ Θεός· ἀμνός. Καὶ δὴ κατὰ τὴν τοῦ αὐτοῦ μῆνον· τεσσαρσκαίδεκάτην ἔπασχε, καὶ τὸ πνεῦμα παρῶν πρὸς ἑσπέραν, καὶ κατὰ τούτων τὸν τύπον τοῦτο ἔν τὸ ἐκ δεκάτης λαμβάνεσθαι τὸ πρόβατον εἰς τὴν θυσίαν

β' Lego ὑψηλὸν δὲ ἀνθρώπου καὶ δύσβατον. Edit.

adventui reservabatur perfectio, et clarus rerum conspectus, quando Rex ipse videndus erat. Nam si quis imaginem depingat, is primo quasi umbras delineat; deinde coloribus picturam perficit; atque aliud est oculis imago umbratilis; id ipsum vero id, quod per colores representatur. Per umbras ergo vera mihi pende, et per figuras ea, quæ illis representantur, considera, atque ex parvis ad magna accede: ne circa terram veriseris; neque memoriam recolas gentis a tyranno liberatæ, salutis filiorum temporaneæ, transmigrationis a terra in terram aliam. Neque enim gentilium celebritates ab huiusmodi commemorationibus multum distare comperies. Celebrant enim illi morborum curationes, a tyrannide liberationes, transmigrations, urbium foundationes, victorias et similia, terrena et temporanea in festorum argumentum assumentes. Jam magna, divina et Dei dona commemorare oportet eos, qui magnam et æternam celebrant solemnitatem; nempe liberationem a demonibus adversariis, qui bono bellum inferunt, qui a Dei regno avertunt: celebranda est salus non brevi tempore, sed in æternum duratura, transmigratio a terra in cælum in præsentî vita, et in possessionem perpetuam post futuram resurrectionem. Ægyptus vexabat Judæos, qui liberi erant ex paterna successione, illosque sub servitutis iugo tenebat, cogens illos laceritio operi incumbere et urbes construere. Symbolum hoc est ærumnarum mundi, queis premebatur genus humanum, quod ab ea quæ secundum Deum est voluptate et a libertate exciderat, et terrenis operibus insudabat, ac peritura tabernacula parabat: quia nihil apud homines stabile vel tutum est, sed omnia humanarum manuum opera a tempore absumuntur. Ab hac nos servitute vult Deus liberare, erga opus suum labore oppressum miseratione ductus, ut olim videns afflictionem filiorum Israel, ipsos liberavit per terræ promissæ possessionem. Voluntarie enim ad Deum reverti oportet eos, qui voluntarie resilierunt. Mittuntur servi legem afferentes, per legem ad justitiam vocantes, per justitiam ad Deum ducentes, parvæ interim supplicia adversariis potestatibus inferentes, necdum perfectam perniciem, sed ex parte tantum, adducentes, impios nondum plane de medio tollentes. Hoc enim reservabatur Domini adventui, qui post servos suis adfuit. Horum autem figuræ et symbola erant, Moyses missus ad Judæos cum Aarone fratre, ad cultum Dei vocans, plagis per partes inmissis Ægyptios verberans propter populum in servitutem redactum et afflictum. Verum iis ita gestis, adhuc Israel in Ægypto erat, rex Ægyptiorum cum Deo adhuc pugnare poterat. Plagæ novem inmissæ fuerant, et nondum res perfecta erat. Postremam inferri oportebat, primogenitorum interitum, et postea Israelæ exire. Illic agnus immolatur, et ædium Hebræorum fores sanguine unguuntur, ac per sanguinis symbolum primogeniti Hebræorum necis plagam effugunt. Comedunt agnum Judæi cum azymis et herbis amaris. Exeunt ex Ægypto; insequitur Pharo cum reliquis Ægyptiis; ad mare Rubrum veniunt, quod divisum per virtutem Dei et virgam Moysis, excipit quidem exercitum Hebræorum, sed ingressam Ægyptiacam aciem demergit. Agnus tibi Christus est in exitu ex hoc mundo, et te transfert in cælum, quo ascendit ille; te quoque inducit in æternam vitam. Cum transfert hominem ex Davide natum, una quoque transfert eos, qui eum morigeri sequuti sunt, qui non ultra timent Pharonem, neque ultra immanent in servilibus et ærumnis terrenis, per illam exigam et acerbam voluptatem, cujus typum habuit Israel per esum carnium, ceparum et aliorum in Ægypto. Talis est huius mundi voluptas, quæ acerrimam habet et complicatam sollicitudinum turbam; carnalem vero atque ferinam ventris ingluviem. Tibi a mundana vita egresso, initium veræ vitæ adest; sicut illis Pascha typicum initium mensium erat. Nunc enim initium vivendi est, quando seculari et terrene vitæ abrenuntias:

nunc invenis veram vitam, quæ est in spiritu. Christus immolatur. Itaque agnoscis sacrificium ejus pro te oblatum fuisse. Tunc tibi impletur illud, *Sicut ovis ad occisionem ductus est, et sicut agnus coram tondente se mutus* (Isai. 53. 7). Mansuetudo autem in illo præviam ovis figuram servat: ascensus autem in altum sine depressione ad ima hædi gressum ad excelsa conservat. Capræ namque ad excelsa et ardua loca saliunt et ascendunt. Sublime autem et hominibus accessu difficile cælum erat, ex qua die lapsus est homo a divino præcepto, carni serviens et a sancto Spiritu separatus. Ascendit autem et te sursum adducit divina victima pro te immolata. Tecum enim ille mortuus est, ut tu vivas in illo. Sanguis vero agni salutaris tibi est, si accedas ad hunc sanguinem fideliter, si sensus et cogitationes tuas, per quas ingreditur mors cum peccato, per fidem quasi sanguine unxeris, sicut Israel aditus sanguine ungebat. Si enim in te per oculos non ingressa fuerit concupiscentia, nec per auditum, per olfactum, per gustum, vel per tactum, vel adhuc per cogitationes, mors non tibi dominatur; sed in corpore mortificationem Jesu ferens, vitam habebis in corpore tuo conspicuam, et sic pertransibit mors per primum parentem Adamum illata, ut Hebræorum domos supergressa est primogenitorum perniciem. Ideo hujus festi nomen Pascha est significans transitum: *Immaculatus tibi est agnus* (Exod. 12. 5), immaculatus enim est Jesus. *Qui peccatum non fecit, inquit, nec inventus est dolus in ore ejus* (Isai. 53. 9). *Perfectus masculus*. Nam perfectio justitiæ est apud solum verum Regem. Anniculus agnus est æterni Christi figura. Symbolum enim sæculi est annus, qui sæpe in omni sæculo idem ipse revolvitur, et omnes conversiones in se habet, novi hominis figura, in quo vetustas humanæ nostræ naturæ in novitatem mutata est: nam *Induite, inquit, novum hominem* (Ephes. 4. 24). Agni immaculata natura et perfectione indutus, agnus Dei eris; et cum exhibueris corpus tuum hostiam viventem, sanctam, Deo placentem, secundum Apostolum, ad æternam vitam transmitteris (Rom. 12. 1).

2. Viden Pascha tuum nullo modo comparari posse cum Judaico, sed umbratilem cum illo tantum similitudinem habere? Infans quippe est Israel in agni sacrificio, dum putat illud Deo esse curæ, et per illud se salutem consequi, dum illud non habet quasi figuram hostiæ, quæ vere salutem parit. Quare dicit illis Deus per Jeremiam: *Non præcepi vobis de sacrificiis. Et non est apud Deum mendacium* (Jer. 7. 22); ita ut, si præceperit, dicat se non præcepisse. Sed rei virtus manifestatur, quia prophetico more sacrificium offerebatur, ut præsignificaret Christi sacrificium. Ac cum Deus agnum immolare præcipiebat, Christum indicabat immolandum, atque omnia quæ ad agnum pertinebant, ea quæ ad Christum spectant præfigurabant: ex quibus alia jam vidisti, alia pro virili considera. In singulis Hebræorum domibus erat agnus unus ex se perfectus, et carniem ejus nulla pars efferebatur extra domum, in qua immolatus fuerat. Nam in omni Ecclesia, in omni anima Christus ubique est, et nusquam pars ejus tantum. Multæ ibi oves et agni erant in singulis domibus: unus vero Christus in omni anima, et is ipse est. Quinque diebus domi retinetur agnus, a decima ad quartam decimam; deinde sic immolatur decima quarta die ad vesperam a Judæorum synagoga. His quinque diebus significantur quinque temporis spatia ad Adamo usque ad consummationem: unum usque ad Noe, alterum a Noe usque ad Abraham, tertium usque ad Moysen, quartum a Moysæ usque ad Christi adventum, quintum præsens ab adventu ejus tempus. Immolatur autem ad vesperam: quia in fine sæculi cum omni synagoga consensus præbuit Israel contra Christum. Ab initio Christi immolatio intelligebatur semper in passionibus justorum ab Abele justo, et in omnibus Christus erat qui patiebatur; consummatum autem id fuit, quando præsens in seipso passus:

est divinus agnus. Etiamque ejusdem mensis decima quarta passus est, et tradidit spiritum ad vespeream. Ac secundum hanc figuram dispositum erat, ut a decima die agnus ad sacrificium assumeretur, et immolaretur decima quarta die ad vespeream; quia a principio passionis consilium statutum fuerat, in fine vero ipsa passio fuit. Deinde mihi considera præceptum Dei circa agni comestionem, quam novum et stupendum sit: Non comedes agni carnes crudas. Quis enim carnem crudam comedat? Esto, dictum sit, non assam, ne moras traherent: nam tempus urgebat; quid est autem illud, non crudum, sed *coctum igni*? Nemo enim vetat id quod nunquam fit. Sed, ut dixi, per figuras res ipsæ significantur. Crudam profert sanctam escam qui fidem otiosam habet; assam voluptuosus, qui in vitæ seguitie diluit. Strenuum fidei opus est, in spiritu ardenti et ferventi rem perficere. Caput cum pedibus et intestinis comedere jubentur. Ex capite agnosco Christum, quia ante sæcula Deus est, caput invisibilis et spiritualis Ecclesiae; ex pedibus item, quia homo in novissimis sæculis in terram advenit; ex intestinis quoque, quia occultam in carne virtutem habens atque justitiam, non solum ab exterioribus, quæ oculis percipiuntur, utilis et salutaris est participantibus; sed etiam secundum interiora et occulta. Comeduntur autem carnes nocti, et ad diem nihil relinquunt. Commemoratio enim est Christi passionis in tempore noctis hujus mundi, post quam dies splendet et vita Christi apparebit. Secundum illud, *Nox præcessit, dies autem appropinquavit* (Rom. 13. 12). Ossa ejus nemo comminuit: neque enim carnifices crura Christi confregerunt, contractis tamen simul crucifixorum ossibus, ut testificatur evangelista (Joan. 19. 33). Herbae amaræ, quæ cum agno comedebantur, tribulationum acerbiteram indicabant; azyma simplicitatem sinceritatemque, ut ait Paulus; id est, non misceri posse nit cum veteri nequitia novam virtutem. Restat ut habitum comedentium Pascha spiritualiter explores et imiteris: in spirituali namque corporalis habitus comperietur. Non est res vana, sed opus salutare lumbos tuos præcingere, non corporeos cingulo, sed animæ lumbos præparatione. Calcea similiter pedes in præparatione Evangelii, secundum Apostolum (Ephes. 6. 15). Baculum in manibus habe, non ligneum, sed fidem te fulcientem. Totus ille habitus viatorum erat, eorum scilicet

qui festinabant ex Ægypto exire; tu melius imitare, quasi festinans ad exitum de mundo et de corruptione. Studium adsit, nullaque segnitia in spirituali agni comestione. Illic optima est diligentia, non quæ voracitatem comedentium carnes exprimat; sed divinum amorem exhibeat eorum, qui ex mundo ad Deum festinant. Septem diebus azyma comedebantur; id est, per totam vitam sinceritas valeat. Nam per septem dies totum tempus multiplicatur. Et qui fermentum habet exterminabitur. Nam veteris hominis nequitia perniciosa est, nec potest cum novi hominis justitia et sanctitate commisceri. Ac vides juste illatam esse illam propter fermentum perniciem: propter commune autem panis fermentum, non videretur Deus juste indignari. Justitia namque non in typis deprehenditur, sed in rei veritate splendet et agnoscitur: sicut et illa unctio sanguinis, quæ videtur indigna Deo, tollitur, quando figura secundum rei veritatem spectatur. Indecorum enim Deo esset egere sanguine, ad cognoscendas Hebræorum aedes; sed convenientissimum ipsi est, quod per fidem in Christi sanguinem cognoscantur ab ipso et salutem consequamur. Annon etiam indecens esset illud quod circumcisionem spectat simpliciter intelligere, quasi Deus serio jusserit eum, qui Pascha comesturus sit, circumcidi, si non esset circumcissus, et sic ad comestionem accedere? Si vero circumcisionis virtutem spirituales noveris, mysterium videbis, et Deum glorificabis. Circumcisio genitalis membri erat. Ab ortu, o homo, operimentum habuisti, quod oportebat te removere, ut aperto vultu veritatem videres, nec sub terreno corporis tegumento illam respiceres. Cum enim nudatus fueris a carneo corpore, ad Christum ut spiritus accedis, et Domino hærens unus spiritus efficeris per sacram et salutarem participationem, quam indicabat carni comestio. Circumcide et exue corpus post Christum secundum Paulum, qui ait: *Circumcisi estis circumcisione non manu facta, in expoliatione corporis carnis, in circumcisione Christi* (Col. 2. 11); atque ita circumcissus omni avaritia, vane gloriæ et voluptatis amore, divina te impleas esca, quæ te ad celum ducat, te liberet a malis dominatoribus, eruat gravissimos laboribus, gloriosumque tibi ac beatum ad Deum reditum conciliet, in Christo Jesu Domino nostro, cui gloria in sæcula sæculorum. Amen.

IN IDEM ARGUMENTUM. VI.

1. Sacre Christi lucis radii jam splendent, et pura puri Spiritus luminaria oriuntur, cælestis autem et regie divinitatis gloriæ thesauros aperiunt. Nox multa et obscura absorpta est et ingrata mors obscurata; vita universis aperta est, et luce perenni omnia plena sunt, atque orientes orientium universum obtinent: et ille ante luciferum genitus, immortalis, et magnus splendet Christus universis plus quam sol. Ideoque longa et æterna nobis credentibus in ipso dies adest candida, Pascha mysticum, figurate quidem per legem celebratum; Pascha, mirabile divinæ virtutis et potestatis opus; vere festum et memoriale legitimum sempiternum: ex passione impassibilitas, ex morte immortalitas, ex juventute vita, ex plaga medela, ex lapsu erectio, ex descensu ascensus. Sic Deus magna operatur; sic ex impossibilitibus stupenda creat, ut ostendatur ipsum solum volentem omnia posse. Has figuras lex annuntiet, imagines veritatis prius interpretetur angelus, magnus magni Regis adventum prædicans: ubi Ægyptius primogenitorum populus mortuus est, et Israel mystico sanguine servabatur. Hæc omnia sunt futurorum umbra: apud nos autem sunt imaginum formæ, et typonum complementa, atque umbræ loco exacta et firma veritas. Illic agnus ex grege, hic agnus de calis: illic sanguinis signum, quod in re minori totum conservet, hic verbum, po-

culum plenum divino sanguine et spiritu: illic agnus ex grege, hic ipse pastor pro agno. Nam *Sicut ovis ad occisionem ductus est* (Isai. 53. 7). Quomodo ergo salutem universam opera pollicentur? Et solæ figuræ sunt salutare. Festum celebrent cæli caelorum, et divinus Spiritus clamat, gloriam Dei narrantes: celebrent quoque angeli et archangeli caelorum, celebret omnis cælestis populus, summum Ducem superni exercitus videns episcopum corporaliter advenientem: festum celebrent stellarum chori, eum qui ante luciferum oritur indicantes: celebret aer immense in profundum et latum extensus: celebret saluginosa maris aqua, divinis vestigiis ac gressibus honorata: celebret terra, divino abluta sanguine: celebret omnis humana anima, in novam generationem per resurrectionem restaurata. Hoc Pascha, communis omnium celebritas ex paterna voluntate in mundo perfecta, missio Christi, divinus oriens circa terram, angelorum et archangelorum sempiterna solemnitas, totus mundi immortalis vita, mortis interitus, fons salutaris, hominum incorruptæ deliciæ cælestes, sacra initiatio, quæ vetera et nova interpretatur mysteria. quæ in terra oculis videntur, in cælis vero intelliguntur ab iis, qui hæc nova cum sacra notitia susceperunt: id quod nos paucis explicavimus. Talis est Paschæ publica solemnitas. Ut vero sigillatim ve-

καὶ θύεσθαι τῆ τεσσαρσκαίδεκάτῃ πρὸς ἑσπέραν, ὅτι ἦν ἀπ' ἀρχῆς μὲν ἡ μελέτη τοῦ πάθους, ἐν τέλει δὲ τὸ πάθος. Ἐἴτα μοι σκόπει περὶ τὴν τοῦ προβάτου βρώσιν ἐν τολῆν Θεοῦ καινὴν καὶ παράδοξον, μὴ ἐσθίειν ὡμὰ τὰ τοῦ προβάτου κρέα. Τίς γὰρ ἀν ὡμὸν φάγοι; Ἐστω λέγειν, Μῆδὲ ἐφθόν, ἵνα μὴ διατριβώσιν ἡ ἐπειγόμενος γὰρ ὁ καιρός. Τί τὸ μῆδὲ ὡμὸν, ἀλλ', Ὅσα κὰ πύρι; Οὐδεὶς γὰρ κωλύει τὸ μὴ γενόμενον. Ἀλλὰ σημαίνεται διὰ τῶν τύπων, ὡς ἔφην, τὰ πράγματα. Ὡμὴν προσφέρεται τὴν ἄγιαν τροφὴν ὃ τὴν πίστιν ἔχων ἀργὴν· ἐφθὴν ὁ φιλήδονος, ἐξυδαρίων ἐν τῇ τοῦ βίου ραθυμίᾳ τὸ στερεὸν τῆς πίστεως ἔργον, [ὀπτὴν δὲ ὃ] ἐπιτελῶν ἐν πνεύματι θερμῶς τε καὶ ζέοντι. Κεφαλὴν οὖν ποσὶ καὶ τοῖς ἐντοσθίοις ἐσθίειν κελεύονται. Γίνωσκε καὶ Χριστὸν ἀπὸ μὲν τῆς κεφαλῆς, ὅτι Θεὸς πρὸ αἰῶνων ὑπάρχων κεφαλὴ τῆς ἀρχαίου καὶ πνευματικῆς Ἐκκλησίας ἄπὸ δὲ τῶν ποδῶν, ὅτι καὶ ἄνθρωπος ἐπ' ἐσχάτων αἰώνων γῆς ἐπιβάς ἄπὸ δὲ τῶν ἐντοσθίων, ὅτι κεκρυμμένη ἔχων ἐν σαρκὶ δύναιμι καὶ δικαιοσύνην, καὶ οὐ κατὰ τὸ ἐκτός καὶ θεωρούμενον μόνον ἐπιφελῆς καὶ σωτήριος τοῖς μετέχουσιν, ἀλλὰ καὶ κατὰ τὸ ἔνδον καὶ κατὰ τὸ ἀπόκρυφον. Ἐσθίεται δὲ ἐν νυκτὶ τὰ κρέα, καὶ εἰς τὴν ἡμέραν οὐχ ὑπολείπεται. Ἀνάμνησις γὰρ τοῦ Χριστοῦ πάθους ἐν τῷ καιρῷ τῆς κοσμικῆς νυκτὸς, μεθ' ἣν ἡμέρα διαλάμψει, καὶ ζωὴ Χριστοῦ φανήσεται. Κατὰ τὸ, Ἡ δὲ ἡμέρα ἤγγικε. Συντρίβει δὲ ὁστέον οὐδεὶς. Οὐδὲ γὰρ κατέεξαν οἱ δῆμοι τὰ Χριστοῦ σκέλη, [τὰ] τῶν συσταυρωθέντων κατεάσαντες, ὡς δευαγγελιστῆς ἐμαρτύρησεν. Αἱ πικρίδες αἱ σὺν τῷ προβάτῳ ἐσθίόμεναι τὴν τῶν θλίψεων πικρίαν ἐδήλουν ἡ τὰ ἔζυμα τὴν ἀπλότητα καὶ εἰλικρίνειαν, ὡς ὁ Παῦλος φησὶ, τουτέστι, τὸ ἀμιγὲς πρὸς τὴν παλαιὰν κακίαν καὶ νέαν ἀρετήν. Ὑπόλοιπόν ἐστὶ σοὶ τὸ σχῆμα τῶν ἐσθιόντων τὸ Πάσχα καὶ θεωρῆσαι πνευματικῶς, καὶ μιμησασθαι ἡ ἔσται γὰρ ἐν τῷ πνευματικῷ τὸ σωματικὸν σχῆμα. Οὐκ ἐστὶ σχῆμα κενόν, ἀλλὰ ἔργον σωτήριον ζώσαν τὴν ὄσφυν σου, μὴ τὴν τοῦ σώματος ἐν ἱμάντι, ἀλλὰ τὴν τῆς ψυχῆς ἐν ἐτοιμότητι. Ὑπόθησι τούτους πόδας ὡς πύλιος ἐν ἐτοιμασίᾳ τοῦ Εὐαγγελίου, κατὰ τὸν Ἀπόστολον. Βακτηρίαν ἐν ταῖς χερσίν εχε, μὴ ξύλον, ἀλλὰ πίστει· ὑποστηρίζουσης. Ὅλον τὸ σχῆμα ἐκεῖνο ἰδοιπορητικὸν ὄν, ὡς ἀν πρὸς ἔξοδον ἐπειγόμενον τὴν ἐξ Αἰγύπτου, μίμνησαι σὺ κάλλιον, ὡς εἰς ἔξοδον ἐπειγόμενος τὴν ἀπὸ κόσμου καὶ φθορᾶς. Σπουδῆ δὲ ἔστω, καὶ ῥαθυμία μηδαμῶς ἐν τῇ τοῦ Πάσχα βρώσει τῆ πνευμα-

τικῆ. Καὶ καλὸν ἐνταῦθα τὸ σπουδαῖον, οὐ γαστριμαργίαν ἐπιφαίνων ἐσθιόντων ἠπειγμένους τὰ κρέα, ἀλλὰ φιλοθεότητα τῶν σπουδόντων ἀπὸ κόσμου [264] πρὸς Θεόν. Ἐφ' ἑπτὰ δὲ ἡμέρας ἡ ἄζυμος τροφή, τουτέστι, διὰ πάσης ζωῆς τὸ εἰλικρινές. Διὰ γὰρ τῶν ἑπτὰ ἡμερῶν ὁ σύμπαρ πολυπλασιάζεται γρόνος. Καὶ ὁ ζῦμιον ἔχων ἐξολοθρεύεται. Ἡ γὰρ τοῦ παλαιοῦ ἀνθρώπου κακία ἀλέηριος καὶ οὐδαμῶς ἀναμίγνυσθαι δυναμένη τῆ τοῦ νέου ἀνθρώπου δικαιοσύνη καὶ οἰοῦσθητι. Καὶ ὁρᾷ, ὅτι δίκαιος ὁ διὰ τὴν τοιαύτην ζύμην βλεβρός· διὰ δὲ τὴν κρινὴν τοῦ ἄρτου ζύμην οὐκ ἀν δίκαιως ἔδοξε χαλεπαίνειν Θεός. Οὐ γὰρ φαίνεται τὴ δίκαιον ἐν τοῖς τύποις, ἀλλὰ ἐπὶ τῆς ἀληθείας ἐκλάμπει τε καὶ γινώσκειται ὡς περ καὶ αὐτὸ τὸ τῆς χρίσεως τοῦ αἵματος δοκοῦν ἀπρεπές εἶναι Θεῷ περιαιρεῖται, κατὰ τὴν ἀλήθειαν νοουμένου τοῦ τύπου. Ἀπρεπές γὰρ τὸ δοκοῦν χρήσειν Θεὸν ἀναδεδεσμένον πρὸς ἐπίγνωσιν τῶν Ἑβραίων οἰκιῶν· προπυθέστατον δὲ τὸ διὰ τὴν πίστιν τοῦ Χριστοῦ αἵματος γινώσκασθαι ἡμᾶς Θεῷ καὶ σώσεσθαι ὑπὸ Θεοῦ. Ἄρ' οὖν οὐχὶ καὶ τὸ τῆς περιτομῆς ἀπλῶς μὲν οὕτως ἀκούειν ἀπρεπές, ὡς Θεοῦ κελεύσαντος ὑπὸ σπουδῆς τὸν μέλλοντα τοῦ Πάσχα ἐσθίειν, εἰ μὴ ἐμπερίτοιμος εἴη, περιτέμενεσθαι, καὶ οὕτως ἐπὶ τὴν βρώσιν ἦκειν; Ἐὰν δὲ συνῆς τῆς περιτομῆς τὴν δύναμιν πνευματικῶς, μυστήριον ἔφη καὶ δοξάσεις Θεόν. Τοῦ γεννητικῷ μέλους ἡν ἡ περιτομῆ. Ἀπὸ γενέσεως εἰχες, ὡ ἄνθρωπε, κάλυμμα, ὅπερ ἔδει σε περιαιρεῖσθαι, ἵνα ἀνακαλυμμένῳ προσώπῳ θεωροῖς ἀλήθειαν, καὶ μὴ κεκαλυμμένος τῷ σώματι καὶ γένῳ πλύμματα περὶ τὴν ἀλήθειαν ἀναδεδεποῖς. Ὅταν γὰρ γυμνὸς γένη τὸ σαρκικὸν σῶμα, ὡς πνεῦμα πρόσει πρὸς Χριστὸν, καὶ κολλώμενος τῷ Κυρίῳ ἐν πνεῦμα γένῃσθαι, μετέχων τὴν ἱεράν καὶ σωτήριον μετοχὴν, ἦν ἡ τῶν κρεῶν βρώσις ἐμήνυσε. Περιτέμενον δὲ καὶ ἀπεκδύον τὸ σῶμα μετὰ Χριστὸν, κατὰ τὸν λέγοντα Παῦλον, ὅτι *Περιτέμηθητε περιτομῇ χειροποιήτῳ ἐν τῇ ἀπεκδύσει τοῦ σώματος τῆς σαρκὸς ἐν τῇ περιτομῇ τοῦ Χριστοῦ*· καὶ οὕτως περιτεμνόμενος ἅπασαν φιλοχρηματίαν, φιλοδοξίαν, φιληδονίαν, τῆς μὲν πρὸς Θεὸν ἐμπίπλαιο τροφῆς εἰς οὐρανὸν ἀναγοῦσης, ἐλευθερώσης ἀπὸ πονηρῶν ἀρχόντων, λυούσης ἀπὸ πόνων χαλεπῶν, ἔνδοξον καὶ μακαρίαν σοὶ τὴν εἰς Θεὸν ἐπάνοδον *χαρίζομενος*, ἐν Χριστῷ Ἰησοῦ τῷ Κυρίῳ ἡμῶν, ᾧ ἡ δόξα εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

^a *Ilego χαρίζομένης. Εστω.*

Εἰς ταῦτόν ε'.

α'. Ἱεραὶ μὲν ἦδη φωτὸς ὑπεραγοῦσι Χριστοῦ ἀκτίνας, καὶ καθαροὶ καθαροῦ Πνεύματος ἀνατέλλουσι φωστῆρες, οὐράνιοι δὲ καὶ βασιλειαὶ δόξαι θεότητος ἀνεψύγασι θησαυρούς. Νῦξ πολλὴ καὶ ἀμαρῶν κατεπόθη, καὶ ὁ ἀμειβθῆς θάνατος συσκιασθεὶς ἡ ζωὴ τοῖς ὄλοις ἐφηπλώθη, καὶ φωτὸς ἀενάου τοῦ ἔλα γέμει, καὶ ἀνατολαὶ ἀνατολῶν ἐπέχουσι τὸ πᾶν, καὶ ὁ πρὸ ἑωσφόρου γεννηθεὶς, ἀθάνατος, καὶ πολὺς μέγας ἐπανθεὶ Χριστὸς τοῖς ὄλοις ὑπὲρ ἦλλον. Καὶ διὰ τοῦτο μακρὰ καὶ αἰώνιος καὶ ἄσβεστος ἡμῖν ἐμπολιτεύεται τοῖς πεπιστευκόσιν ἐπ' αὐτῷ λευκῇ ἡμέρᾳ· Πάσχα τὸ μυστικόν, τυπικῶς μὲν διὰ νόμου λειτουργούμενον· Πάσχα, τὸ θαυμαστὸν τῆς θείας ἀρετῆς καὶ δυνάμεως ἔργον· ἀληθῶς ἑορτὴ καὶ μνημόσυνον ἐνομοῦ αἰώνων. Ἐκ πάθους ἀπάθεια, ἐκ θανάτου ἀθανασία, ἐκ νεότητος ἡ ζωὴ, ἐκ πληγῆς ἰασις, ἐκ πτώσεως ἀνάστασις, ἐκ καθόδου ἀνάβασις. Οὕτως ὁ Θεὸς ἐργάζεται μεγάλα· οὕτως ἐκ τῶν ἀδυνάτων δημιουργεῖ τὰ παράδοξα, ὅπως γνωστῆ, ὅτι μόνυ πάντα θέλοντι ἐξεσθαι. Τοῦτους μὲν οὖν τοὺς τόπους προσπαγγελῆται καὶ νόμος, τὰς εἰκόνας τῆς ἀληθείας προερμηνεύτω ἄγγελος, κηρύττων μεγάλην μεγάλου βασιλείας ἐπιδημίαν· ἔνθα ὁ μὲν Αἰγύπτους τῶν πρωτοτόκων ἀπέθνησκε δῆμος, ὁ δὲ Ἰσραὴλ τῷ μυστικῷ αἵματι ἐσώζετο. Ταῦτα πάντα τῶν μελλόντων σκιά· ἐν ἡμῖν δὲ τῶν εἰκόνων τὰ μορφώματα, καὶ τῶν τύπων τὰ πληρώματα, καὶ ἀντὶ τῆς σκιάς αὐτῆ ἡ ἀκρίβεια καὶ βεβαίωσις τῆς ἀληθείας. Ἄμυνος ἐξ ἀγγέλων ἐκεῖ, ἐνταῦθα ἄμυνος ἐξ οὐρανῶν· αἵματος κημεῖον ἕξει καὶ αὐτὰ [265] ὀλίγον τοῦ παντός φυλακτήριον, ἐνταῦθα λόγος ὁ κρατὴρ θείου γέμων αἵματος· τε καὶ πνεύματος· πρόβατον ἐκ ποιμνῆς ἐκεῖ, ἐνταῦθα αὐ-

^a *Sic, absente verbo.* ^b *An νεκρότης?*

τὸς ἀντὶ τοῦ προβάτου ὁ ποιμὴν. *Ὁς πρόβατον γὰρ ἐπὶ σφαγῆν ἤχθη.* Πῶς οὖν τὴν καθόλου σωτηρίαν ἐπαγγέλλεται τὰ ἔργα; Καὶ μόνον οἱ τύποι εἰσὶ σωτήριοι. Ἐορταζέτωσαν μὲν οὖν οἱ οὐράνοι τῶν οὐρανῶν, ὡς τὸ θεῖον Πνεῦμα βοᾷ, *ὁὗσαν Θεοῦ διηγούμενοι*· *εορταζέτωσαν δὲ καὶ οἱ ἄγγελοι καὶ οἱ ἀρχάγγελοι τῶν οὐρανῶν, καὶ πᾶς ὁ οὐράνιος δῆμος εορταζέτω, τὸν ἀρχιστρατήγον τῆς ἀνω στρατίας βλέπων ἐπίσκοπον σωματικῶς ἀφικνούμενον*· *εορταζέτωσαν καὶ οἱ τῶν ἀστέρων χοροὶ, τὸν πρὸ ἑωσφόρου ἀνατέλλοντα μηνύοντες*· *εορταζέτω καὶ ἡ ἄρη ἀμετρήτως βάθει καὶ πλάτει μετρούμενος*· *εορταζέτω καὶ ἄμυρον θαλάσσης ὕδωρ, ἱεροὺς ἴχνησι καὶ βάσει τετιμημένον*· *εορταζέτω καὶ ἡ γῆ θεῖμ λουσαμένη αἵματι*· *εορταζέτω καὶ πᾶσα ἀνθρωπίνη ψυχὴ εἰς τὴν καινὴν παλιγγενεσίαν δι' ἀναστάσεως ἀναψυχουμένη.* Τοῦτο Πάσχα, ἡ κοινὴ τῶν ὄλων πανηγυρίς, πατρικῆς θελήματος ἐπὶ κόσμον· ἀποστολῆ Χριστοῦ, περὶ γῆν ἐνθεος ἀνατολῆ, ἀγγέλων καὶ ἀρχαγγέλων ἄδιδος ἑορτῆ, τοῦ παντός κόσμου ἡ ἀθάνατος ζωὴ θανάτου θανατηφόρος, πηγὴ σωτήριος, ἀνθρώπων ἡ ἀφάρτος τροφὴ οὐράνιος, ἱερά τελετῆ, παλαιὰ καὶ νέα προερμηνεύουσα μυστήρια, ἐν γῆ μὲν ὁρατῶς βλεπόμενα, ἐν οὐρανοῖς δὲ νοοῦμενα τοῖς καινὰ καὶ μετὰ γνώσεως ἱερὰς αποδεξαμένοις, ὡμὲν οὖν διὰ βραγέων ἐγνωρίσαμεν εἰπεῖν. Τοιαῦτα ἡ τοῦ Πάσχα δημοτελῆς ἑορτῆ. Ἴνα δὲ καὶ κατὰ μέρος ἐστιαθῶμεν τοῦ λόγου (οὐ τὰ γῆνα, ἀλλὰ τὰ οὐράνια σιτούμενοι, φάγωμεν καὶ ἡμεῖς τὸ λογικὸν Πάσχα μετ' ἐπιθυμίας πνεύματος, μεθ' ἧς καὶ ὁ Ἰησοῦς συνεπιθύμησε φαγεῖν μεθ' ἡμῶν τὸ Πάσχα)· φέρε, κούρεται μὲν ἀναλαβόντες διὰ βραβείων εἰπωμέν, τὸ ὕμνος, καὶ τὸ

^c *Locus vilius.*

νόμου^a χάρις· διὰ τί δὲ μετ' Αἴγυπτον νόμος· δευτερον δὲ, τί τὸ Πάσχα οικονομία, καὶ τί τὸ πᾶν καὶ περὶ παν- τὸς τὸ Πάσχα μυστήριον. Παραθήσωμεν πρώτων τὴν Γραφήν, ἢ ἐκ παραβολῆς καὶ παραθέσεως ἕξαστα βλέ- πωμεν τῷ Θεῷ ῥημάτων^b. Ἐίπε δὲ Κύριος πρὸς Μωϋ- σῆν καὶ Ἀαρὼν ἐν γῆ Αἰγύπτου, λέγων· Ὁ μὴν οὗ- τος ὑμῖν ἀρχὴ μηνῶν, πρῶτός ἐστιν ἐν τοῖς μηνὶ τοῦ ἐνιαυτοῦ. Ἀλλήσασον πάσῃ συναγωγῇ υἱῶν Ἰσ- ραὴλ, λέγων· Τῇ δεκάτῃ τοῦ μηνὸς τούτου λαβέ- τωσαν πρόβατα κατ' οἴκους πατριῶν, πρόβατον κατ' οἰκίαν. Ἐὰν δὲ ὀλίγοι ὦσιν ἐν τῇ οἰκίᾳ, ὥστε μὴ ικανοὺς εἶναι εἰς πρόβατον, προσλήψονται τὸν γείτονα μεθ' αὐτῶν, τὸν πλησίον αὐτῶν. Καὶ ἀριθμῶν ψυχῶν ἕκαστος τὸ ἄρχουν αὐτῷ συναμι- θμηθήσεται εἰς πρόβατον. Πρόβατον τέλειον, ἄρ- σεν, ἐνιαύσιον ἔστω ὑμῖν. Ἀπὸ τῶν ἀμνῶν, καὶ ἀπὸ τῶν ἐρίφων λήψεσθε. Καὶ ἔσται ὑμῖν διατε- τηρημένον ἕως τῆς τεσσαρεσκαίδεκάτης τοῦ μηνὸς τούτου, καὶ σφάζουσιν αὐτὸ πᾶν τὸ πλῆθος συνα- μιγῆς υἱῶν Ἰσραὴλ πρὸς ἑσπέραν. Καὶ λήψονται ἀπὸ τοῦ αἵματος, καὶ θήσουσιν ἐπὶ τῶν δύο σταθμῶν, καὶ ἐπὶ τῆν φιλίαν, καὶ ἐν τοῖς οἴκοις, ἐν οἷς ἂν φάγω- σιν αὐτὸ ἐν αὐτοῖς. Καὶ φάγονται τὰ κρέα ἐν αὐτῇ τῇ νυκτὶ, ὅπου πυρὶ, καὶ ἄζυμα μετὰ πικριδῶν ἔδοται. Οὐκ ἔδεσθε ἀπ' αὐτῶν ὠμόν, οὐδὲ ἠψῆμένον ἐν ὕδατι, ἀλλ' ἡ ὀπιή πυρὶ, κεφαλῆν σὺν τοῖς ποσὶ καὶ τοῖς ἐν- τῶσθιόν. Οὐ καταλειψάτη ἐξ αὐτῶν εἰς τὸ πρωτὸ, καὶ ὅσπου οὐ συντριβῆται ἀπ' αὐτοῦ· τὸ δὲ καταλειπό- μενον ἀπ' αὐτοῦ ἕως πρωτῆ, ἐν πυρὶ κατακαύσετε. Οὕτω δὲ φάγεσθε αὐτὸ· αἰ σφύρες ὑμῶν περιεζωμέ- ναι, καὶ τὰ ὑποδήματα ὑμῶν ἐν τοῖς ποσίν ὑμῶν, καὶ αἱ βρακίαι ὑμῶν ἐν ταῖς χερσίν ὑμῶν. Καὶ ἔδεσθε αὐτὸ μετὰ σπουδῆς· πάσχα γὰρ ἔστι Κυρίου. Καὶ διελεύσομαι ἐν γῆ Αἰγύπτου ταύτῃ τῇ νυκτὶ, καὶ παιδάσω πᾶν πρωτότοκον ἐν γῆ Αἰγύπτου, καὶ ἐν πᾶσι θεοῖς τῶν Αἰγυπτίων ποιήσω τὴν ἐκδίχησιν· ἐγὼ Κύριος. Καὶ ἔσται τὸ αἶμα, καὶ σκεπάσω ὑμᾶς, καὶ οὐκ ἔσται ἐν ὑμῖν πληγὴ τοῦ ἐκτρίψαι, ὅταν παῖς ἐν γῆ Αἰγύπτου. Καὶ ἔσται ἡ ἡμέρα αὕτη ὑμῖν μνημόσυ- νον αἰώνιον, καὶ ἑορτάσσετε αὐτήν. Ἡμέρας ἐπὶ ἄζυμα ἔδεσθε. Καὶ πάλιν εἶπε Κύριος πρὸς Μωϋσῆν καὶ Ἀαρὼν· Οὗτος ὁ νόμος τοῦ Πάσχα· πᾶς ἀλλοθιγενὴς [266] οὐκ ἔδεται ἀπ' αὐτοῦ· καὶ πᾶντι οἰκίῃ τινὸς ἢ ἀγγλωνῶντων περιτεμεῖς αὐτὸν, καὶ τότε φάγεται ἀπ' αὐτοῦ. Ἐν οἰκίᾳ μιᾷ βρωθήσεται, καὶ οὐκ ἐξοί- στε ἐκ τῆς οἰκίας τῶν κρεῶν ἔξω, καὶ ὅσπου οὐ συντριβῆται ἀπ' αὐτοῦ. Πᾶσα συναγωγὴ Ἰσραὴλ ποιή- σεται αὐτὸ. Πᾶς ἀπεριτμητός οὐκ ἔδεται ἀπ' αὐτοῦ. Νόμος· εἰς ἔσται τῷ ἐγχωρίῳ καὶ τῷ προσηλύτῳ τῷ ἐν ὑμῖν. Ἡ μὲν δὲ ὅσα Γραφῆ οὕτω μυστικῶς τὴν ἰσραὴν ἑορτὴν προσθέσπισεν. Ἡμεῖς δὲ ἤδη καθ' ἕκαστον ἀκριβῶσαιμεν τῶν ἀνεγνωσμένων, εὐχαῖς ὑμετέρας ἀπεικονίζοντες τῶν Γραφῶν τὰ κάτω μυστήρια, τὴν μὲν ἀλήθειαν τῶν γεγραμμένων οὐκ ἀναιρουντες, τὴν δὲ ἀκριβείαν τῶν μυστηρίων διὰ τῶν τύπων θεωροῦντες. Καὶ γὰρ καὶ σκηνὴν τῷ Μωϋσῆ τὸ θεῖον Πνεῦμα ἐντέλε- λεται ποιῆσαι· Καθὼ δίδως σοι, φησὶν, οὕτως αὐτῆν ποιήσεις. Τυπικῶς ὁρῶμεν ὅτι, καὶ μυστικῶς· τῷ κάτω πρωτότυπον καὶ πρωτογενὲς παράδειγμα νοού- μενον.

β'. Λέγωμεν δὴ πρῶτον, τίς οὗτος ὁ μὴν ἀρχὴ τῶν μην- ῶν· διὰ τί δὲ οὗτος ὁ τοῦ Πάσχα μὴν, οὗτός ἐστι πρῶτος ἐν τοῖς μηνὶ τοῦ ἐνιαυτοῦ· δευτερον, τί τὸ πρόβατον τῇ δεκάτῃ τοῦ μηνὸς λαμβανόμενον, καὶ τὸ πρόβατον τέλειον, ἄρσεν, ἐνιαύσιον· τίς ὁ γείτων καὶ τίς ὁ πλησίον ὁ παρα- λαμβανόμενος· διὰ τί δὲ μέχρι τῆς τεσσαρεσκαίδεκάτης συντηρεῖται τὸ πρόβατον, καὶ πρὸς ἑσπέραν θύεται, καὶ σφάζουσιν αὐτὸ πᾶν τὸ πλῆθος συναγωγῆς υἱῶν Ἰσραὴλ πρὸς ἑσπέραν· τί τὸ αἶμα τὸ ἐπὶ τοὺς δύο σταθμούς καὶ ἐπὶ τὴν φιλίαν· διὰ τί δὲ ἐν νυκτὶ τὰ κρέα ἐσθίουσι, καὶ ταῦτα ὅπου πυρὶ, οὔτε ὠμόν, οὔτε ἠψῆμένον ἐν ὕδατι· τὴ κεφαλῆν σὺν ποσὶ καὶ τοῖς ἐντοσθιῖοις· διὰ τί δὲ ὅσπου οὐ συντριβῆται, καὶ τίνα τὰ ἄζυμα μετὰ πικρι- δῶν· διὰ τί δὲ, Μετὰ σπουδῆς ἔδεσθε τὸ πάσχα· τίνας αἰ σφύρες αἰ περιεζωσμέναι, καὶ τὰ ὑποδήματα ἐν τοῖς ποσὶ, καὶ αἱ βρακίαι ἐν ταῖς χερσίν· καὶ τί τὸ πάσχα Κυρίου, καὶ τὸ αἶμα σημείον ἐπὶ τῶν οἰκιῶν ἐν αἰ·

ἔσται ἐκεῖ, καὶ, Ὅσοιμα τὸ αἶμα, καὶ σκεπάσω ὑμᾶς, καὶ οὐκ ἔσται ἐν ὑμῖν πληγὴ τοῦ ἐκτρίψαι, ὅταν παῖς ἐν γῆ Αἰγύπτου· διὰ τί δὲ, Ἐπτά ἡμέρας ἄζυμα ἔδεσθε· διὰ τί ὁ μὲν ἄλλοθεν ἄλλω βρωσεται, τί δὲ τὸ, Ἐν οἰκίᾳ μιᾷ βρωθήσεται, καὶ ἔξω ἐκ τῶν κρεῶν οὐκ ἐξ- οίσατε, καὶ ὅσπου οὐ συντριβῆται ἀπ' αὐτοῦ· Πᾶς ἀπε- ριτμητός οὐκ ἔδεται ἀπ' αὐτοῦ· πᾶσα συναγωγὴ ποιήσει αὐτὸ· τίς ἡ συναγωγὴ. Νόμος εἰς ἔσται τῷ ἐγχωρίῳ καὶ προσηλύτῳ προσηλύτῳ· εἰς καὶ ὁ αὐ- τὸς ἐπ' ἀμφοτέρων νόμος. Οἱ μὲν οὖν τύποι καὶ τὰ σύμ- बोλα καὶ τὰ μυστήρια, ἐν Ἰσραὴλ μὲν ὁρατῶς γενόμενα, ἐν ἡμῖν δὲ πνευματικῶς τελεσιουργούμενα. Μικρὰ δὲ περὶ τούτων διαλεχθέντες, οὕτως ἐπαγάγωμεν τὰ τῆς ἀληθείας μυστήρια, τίς μετὰ τὸν νόμον Ἰησοῦ Χριστοῦ ἐπιδημία, διὰ τί δὲ ἦλθε καὶ μετὰ σώματος· τί τὸ πάσχα δὲ ἐπεθύμησε φαγεῖν μεθ' ἡμῶν· διὰ τί δὲ ὁ λόγος νε- κρούς ἀναστήσας, οὐχὶ καὶ πάντα τῷ θανάτῳ ἐπετίμας ζῶν· διὰ τί δὲ καὶ ὄλος ὑπέμεινε θάνατον διὰ ξύλου· τίς ἡ ἀκανθα ἦν ἐστεφανώσατο, ἢ τί τὸ ἕξο; δὲ ἐπίαι καὶ ἡ χολή, καὶ τίς ἡ ἀνοιγμένη πλευρά, ἔξ ἧς ἔρρευσε αἷμα καὶ ὕδωρ· διὰ τί εὐχεται παρελθεῖν τὸ ποτήριον, δὲ πάντως ἦλθε πεινῆ· τίνας ἐπέτιμασται οἱ συγκαρμάμενοι, καὶ τίς ὁ ἐξ ἀμφοτέρων ἐν τῷ παραδείσῳ· διὰ τί τὸ πνεῦμα παρακατατίθεται ἐν ταῖς χερσὶ τοῦ Πατρὸς, τὸ δὲ σῶμα ἐν τῷ καινῷ μνημείῳ· τί ἦν τὸ, Ἐσθ μετ' ἐμοῦ ἐν τῷ παραδείσῳ, γινόμενον σήμερον· τίς ἡ τριήμερος, ἦν ὑπὸ γῆν ἔμεινε· διὰ τί δὲ πρῶτα αὐτὸν ὤρωσιν αἱ γυ- ναῖκες, καὶ εὐαγγελιζόμενος λέγει, Γυναῖκες. Χαίρετε. Ταῦτα ἡμῶν τῆς ἱερᾶς ἑορτῆς τὰ ἐδέσματα, αὕτη ἡ τράπεζα ἡ πνευματικὴ, αὕτη ἡ ἀθάνατος τροφὴ καὶ τροφή. Ἐπιστιτάμενοι δὲ τὸν ἄρτον τὸν ἐκ τῶν οὐρα- νῶν, καὶ πίνοντες τῆς εὐφροσύνης ποτήριον αὐτὸ τὸ ζῆον καὶ ἔμπυρον, αἶμα μὲν δὲ ἄνωθεν θερμῷ τυπωθέν πνεύ- ματι, λόγῳ ἀναλαβόντες· πρῶτον μὲν τίς νόμος καὶ τίς νόμος οικονομία. Οὕτω γὰρ γνωσόμεθα ἐκ τῆς παραβο- λῆς, τίς λόγος καὶ τίς λόγος ελευθερίας. Νόμος ὁ διὰ Μωϋσέως· πικρίλων καὶ ἀναγκαίων δογματῶν ἀθροισμός ἐστι, πάντων ἐρανισμὸς κοινωφελῆς τῶν ἐν [267] τῷ βίῳ καλῶν, μίμημα μυστικῶν τῆς ἐν οὐρανῷ πολιτείας, λύ- χου καὶ λυχνίας, καὶ πῦρ καὶ φῶτα, τῆς ἀνω λαμπρο- δουχίας τὰ τιμήματα. Νόμος ὁ διὰ Μωϋσέως, θεοσεβείας τὸ προτύπωμα, εὐτάκτου πολιτείας τὸ πρόσταγμα, τῆς πρώτης ἁμαρτίας τὸ κύλημα, τῆς μελλούσης ἀληθείας τὸ αἰνίγμα. Νόμος ὁ διὰ Μωϋσέως, Αἰγυπτίας πλάνης τὴν κολαστήριον, δακτύλιον Θεοῦ καταγραφόμενον· ἄλλως γὰρ ὁ ὑψηλὸς βραχίων ἐτηρεῖτο. Νόμος ὁ διὰ Μωϋσέως, εὐσεβείας· ἀρχηγός, δικαιοσύνης ὁδηγός, τυφλῶν φωτι- σμὸς, ἀφρόνων νηπίων παιδαγωγός, ἀγνομονοῦντων δεσμὸς, σκληροτραχίλων χαλινός, καὶ τῶν ἑτεροφυγόν- των ἀνάγκης ζυγός. Νόμος ὁ διὰ Μωϋσέως, σοφῶν παι- δευτήριον, ἀναγκαίων γυμνάσιον, κοσμικῶν διδασκαλίων, δόγμα ἐμπροθέσιον, παρερχόμενον μυστήριον. Νόμος ὁ διὰ Μωϋσέως, τῆς μελλούσης χάριτος συμβολικὴ καὶ αἰνιγματώδης ἐπιτομή, ταῖς εἰκόσιν ἀπαγγέλλουσα τὴν τελειότητα τῆς μελλούσης ἀληθείας, ταῖς θυσίαις τὸ ἱερόν, τῷ αἵματι τὸ αἶμα, τῷ ἀμνῷ τὸν ἄμνον, τῇ πε- ριστερᾷ τὴν ἐξ οὐρανῶν ἀνωτεράν, τοῖς βωμοῖς τὸν ἀρχιερέα, τῷ ναῷ τὸ τῆς θεότητος καταγωγίον, τῷ περιδωμῷ^d πυρὶ ὄλον ἄνωθεν τοῦ κόσμου τὸ φῶς. Νόμος μὲν δὲ ὅσα ἡμῖν μυστικῶς προωρίσθη. Ἐρτάται δὲ καὶ ἀναγκαίως μετ' Αἴγυπτον νόμος, ὑλομανούσης ψυχῆς καὶ Αἰγυπτιαζούσης καρδίας ἐκκόπτων τὰ ἀόρατα κατὰ με- σγύματα, τέμνων ἀρόστρου δίκην τὰς ἔνδον καὶ δασείας ἀκάνθας τῶν λογισμῶν, καὶ αὐλακτῶν τὰ τῆς ψυχῆς βᾶθμ προοδοποιῶν, καὶ νεάζων τὴν ψυχὴν εἰς ὑπόκοχμ τὸ οὐρανίου Θεοῦ Λόγου. Διδ εἰχ/τως τὸ θεῖον Πνεῦμα βοᾷ· Νεώσατε ἑαυτοὺς νεώματα, καὶ μὴ σκεῖρατε ἐπ' ἀκάνθαις. Διδ δὲ καὶ τὸ πάσχα μυστικῶς πρῶτον ἐξ Αἰγύπτου ἀρχεται, τῆς σκοτεινῆς εἰδωλολατρίας ἢ πρώτῃ ἐκκοπή, καὶ τῆς ἀθέου εἰδωλομανίας ἢ μυστικῆ ἀποτομῆ, καὶ τῶν τῆς πλάνης πρωτοτόκων σπερμάτων ἢ νυκτερινῇ ἔνδοξοι πληγῇ. Ἐπάσχε μὲν οὖν καὶ Αἴ- γυπτος ὁμολογουμένως τὴν τῶν πρωτοτόκων πληγὴν, καὶ πᾶς ὅς ἐγεννήθη ἀπέθνηκε δῆμος· ἢ ὁ μὲν σκλη- ροτραχίλος Φαραὼ καὶ οὕτω βραδείως παιδεύθη, τῆς πρώτης ἐπιταγῆς· μὴ παιδεύομενος· ὁ δὲ Ἰσραὴλ καὶ οὕτω παραδόξως σωθῆ, καὶ ὁ Θεὸς ἐν πᾶσι δοξασθῆ. Αἴ- γύπτου μὲν τὸ πλῆθος ἐν πληγῇ, τῷ δὲ Ἰσραὴλ τὸ πάσχα

^a Ἐο leg. τίς νόμος; et mox τίς ἢ τοῦ πάσχα.
^b L. still. τῶν βίων ῥημάτων.

^c Illic verbum desesse videtur. Putat Savil. αναλαβόμενος ἐξέσμεν.
^d Savil. con.jell. ἐπιδωμῶν.

verbis velut convivio excipiamus (non terrenis, sed cælestibus excepti, comedamus et nos rationabile Pascha cum spirituali desiderio, quo Jesus desideravit Pascha manducare nobiscum): age primo resumentes paucis dicamus quid sit lex, et quis legis usus; cur post relictam Ægyptum lex data fuerit: secundo, quæ sit Paschatis œconomia, et quid omnino sit Paschæ mysterium. Proponemus primo Scripturam, ut illa proposita verba Dei singula dispiciamus. *Dixit autem Dominus ad Moysen et Aaron in terra Ægypti, dicens: Mensis hic vobis initium mensium, primus est in mensibus anni. Loquere toti synagoge filiorum Israel, dicens: Decima hujus mensis accipiant agnos per domos familiarum, agnum per singulas domos. Si vero pauci fuerint in domo, ita ut non sint sufficientes ad unum agnum, accipient vicinum secum de proximis suis, secundum numerum animarum, quod sufficiat sibi numerabitur in agnos. Agnum perfectum, masculum, anniculum sumetis. Ex agnis et ex hædis sumetis. Et erit vobis reservatum usque ad decimam quartam hujus mensis; et mactabunt eum omnis multitudo synagoge filiorum Israel ad vesperam. Et sument de sanguine, et ponent super duos postes, et supra limen, et in domibus, in quibus eos comedent. Et comedent carnes in ipsa nocte, coctas igni, et azyma et amara comedent. Non comedetis ex eis crudum, neque assum in aqua, sed cocta igni: caput cum pedibus et intestinis. Non relinquatur ex eis in crastinum, et os non comminuetur ex eo: quod autem residuum erit ex eo usque ad matutinum, comburetis in igne. Sic autem comedetis illum: lumbi vestri præcincti erunt, et calcei vestri in pedibus vestris, et baculi vestri in manibus vestris. Et comedetis illum cum festinatione: Pascha enim Domini est. Et transibo in terra Ægypti hac nocte, et percussio omnem primogenitum in terra Ægypti, et in omnes deos Ægyptiorum faciam vindictam: ego Dominus. Et erit vobis sanguis in signum in domibus in quibus estis. Et videbo sanguinem, et tegam vos, et non erit in vobis plaga ut conlerat, cum percussio in terra Ægypti. Et erit dies illa vobis memoriale sempiternum, et celebrabitis eam. Diebus septem azyma comedetis (Exod. 12. 1-15). Et rursum dixit Dominus ad Moysen et Aaron: Hæc est lex Paschæ: omnis alienigena non comedet ex eo: et omnem seruum et emptitium circumcides, et tunc comedet ab eo. In una domo comedetur, neque deferetis ex carnibus extra domum, et os non comminuetis ex eo. Omnis synagoga Israel faciet illud. Omnis incircumcisus non comedet ex eo. Una lex erit inquilino et proselyto in vobis (Ibid. v. 43-49). Divina certe Scriptura sic mystice sacramentalem præscripsit. Nos vero jam singula quæ lecta sunt accurate exploremus, precum vestrarum ope scrutantes Scripturarum profunda mysteria: non tollentes veritatem scriptorum, mysteriorumque accuratam rationem per figuras considerantes. Etenim jubet Spiritus sanctus Moysen tabernaculum construere: *Prout ostendum tibi, inquit, sic illud facies (Exod. 25. 40)*. Typice conspicitur et mystice, si altius consideretur prototypum et primum exemplar.*

2. Dicamus autem primo, quis sit ille mensis principium mensium; et cur hic mensis Paschæ primus sit mensium anni. Secundo, quid sibi velit agnus decima die mensis sumptus; et agnus perfectus, masculus, anniculus: quis sit vicinus et proximus qui assumitur: cur usque ad decimam quartam diem seruetur agnus, et ad vesperam immoletur, et mactet eum omnis multitudo synagoge filiorum Israel ad vesperam: quid significet sanguis supra duos postes et supra limen: cur in nocte carnes comedunt, illasque coctas igni, nihil crudum vel assum aqua; vel cur caput edunt cum pedibus et intestinis, cur os non comminuetur, et quid sint azyma cum herbis amaris: cur festinanter edetis Pascha: qui sint lumbi succincti, quid calcei in pedibus, et baculi in manibus: cur Pascha Domini, et cur sanguis signum est domorum in quibus: est: quid illud, *Videbo sanguinem, et tegam vos, et non erit in vobis plaga quæ vos conlerat, cum percussio terram Ægypti*: cur ve-

ptem dies azyma comedetis, et cur alienigena non comedet; cur in una domo comedetur, et ex carnibus nihil extra efferetur, et os non comminuetur ex eo: *Cur omnis incircumcisus non edet ab eo: tota synagoga faciet illud*: quænam synagoga sit. *Una lex erit inquilino et proselyto*, ut et eadem utrique lex. Typi ergo symbola et mysteria in Israel visibilibus facta, in nobis autem spiritualiter consummata sunt. Paucis igitur hæc de re prælibatis, sic veritatis mysteria aggrediamur. Quis sit post legem Christi adventus, cur venerit et cum corpore: quid sit Pascha quod desideravit manducare nobiscum: cur is, qui verbo mortuos suscitavit, non omnino mortem vivens dormuit: cur tandem mortem per lignum sustinuit: quæ sint spinæ quibus coronatus est, quid acutum et fel quod potavit, quod latus perforatum, ex quo effluxit sanguis et aqua: cur precatur calicem transire, quem tamen potaturus venerat: qui sint latrones una pendentes, et quis ex ambobus in paradiso: cur spiritum commendet in manus Patris, et cur corpus sit in novo monumento: quid sibi velit illud, *Hodie mecum eris in paradiso (Luc. 23. 43)*; quid sit triduum quo mansit sub terra: cur mulieres primæ vident illum, et cur annuntiando dicit, *Mulieres, Ave! (Matth. 28. 9)*. Hi sunt sacræ solemnitate cibi nostri, hæc mensa spiritualis, hæc immortalis esca et delicie. Hoc pasti pane, qui de cælis venit; hoc potati lætitiæ calicis ferventi et ignito, sanguine desuper veniente, per spiritum ardentem figurato, verbis resumamus; primo quidem quæ sit lex et quæ legis œconomia: sic enim comparatione cognoscemus quid sit verbum, et quæ verbi libertas. Lex per Moysen data variorum et necessariorum dogmatum collectio est, omnium in vita honorum commercium utile, imitatio mystica vitæ cælestis, lucernæ et lychni, ignis et luminæ, supernæ illuminationis honores. Lex per Moysen data, veræ religionis prævia figura, bene institutæ vitæ præceptum, primi peccati impedimentum, futuræ veritatis ænigma. Lex per Moysen data Ægyptiaci erroris castigatio, digito Dei descripta; alio enim modo excelsum brachium reservabatur. Lex per Moysen data pietatis et justitiæ dux est, cæcorum illuminatio, stultorum parvulorum pædagogus, ingratorum vinculum, duræ cervicis frenum, et eorum qui male jugabantur jugum necessitatis. Lex per Moysen data, sapientium disciplina, rerum necessariorum gymnasium, rerum mundi doctrina, dogma prævium legitimum, mysterium transiens. Lex per Moysen data, futuræ gratiæ symbolicum et ænigmaticum compendium, imaginibus annuntians perfectionem futuræ veritatis, sacrificiis sacram victimam, sanguine sanguinem, agno agnum, columba cælestem columbam, aris summum sacerdotem, templo divinitatis diversorium, igne circum altare posito totum supernum mundi lumen. Sic nobis lex mystice prædefinita sit. Venit autem necessario lex post profecutionem ex Ægypto, materialis insani et Ægyptiaca sentientis cordis invisibilia mala excidens atque vitulos, sulcans aratri more internas et densas spinas cogitationum, et sulcos ducens in profundo animæ, innovansque animam, ut sit receptaculum cælestis divini Verbi. Quapropter jure divinus Spiritus clamat: *Novate vobis novalia, et ne seminatis supra spinas (Jer. 4. 3)*. Ideo Pascha mystice primum ex Ægypto incipit, tenebræ idolatriæ prima excisio, et impiæ idolorum insanitæ mystica abscissio et primogenitorum erroris seminum nocturna vindex plaga. Passa est certe Ægyptus primogenitorum plagam, et omnis qui genitus erat populus mortuus est: ut duræ cervicis Phærao vel tardius erudiretur, primis jussionibus non eruditus: Israel vero sic inexpectato modo servaretur, ac Deus in omnibus glorificaretur. Ægypti multitudo in plaga, Israelis vero Pascha in solemnitate: ideo vocatur Pascha in solemnitate Domini: multa et sacræ futuræ Dei clementiæ mysteria. In hoc continetur omnis hæc de re sermo. Ægyptus illa ampla et nigra tenebrosi et profundi erroris est imago.

Inde namque primi fallaciae fluctus, vituli et pisces, fere et aves, et similia omnia animalia inter deos relata et culta. Cum autem de caelo vindex ira revelata fuerit, et furor magnus super omnem terram fuerit expansus, tunc primum superstitiosus idolorum error insanus dejicietur. *In omnibus*, inquit, *diis Egyptiorum faciam vindictam: ego Dominus* (Exod. 12. 12). In primogenita autem omnia servitur, quia antiquiora tempora sibi vindicantes, vetustissimam omnium servitutem idolis praestabant. Tenebrosa et nocturna plaga erat: nam tenebrosa, tristia, ingrata, caliginosa, inhumana, atque tenebrosorum operum et daemonum erant judicia. *Dabo*, inquit, *prodigia in caelo sursum, et signa in terra deorsum. sanguinem et ignem et vaporem funi. Et sol convertetur in tenebras, et luna in sanguinem, antequam veniat dies Domini magnus et manifestus* (Joel 2. 30. 31). *Cur vobis haec dies Domini? Et haec est tenebrae, et non lux. Quemadmodum enim si fugerit vir a facie leonis, et occurrerit ipsi rursus, et introierit domum, et manu sua innixus fuerit in parietem, et non orderit eum coluber: sic erit dies Domini tenebrae, et non erit lux in ea* (Amos 5. 18-20). Sanguis vero in signum signaculi Christi, meum est mysterium. Signum autem non tunc veritas erat, sed futurae veritatis signum. Quotquot enim habent signum sanguinis in animabus, ut a lege in domibus imprimi et ungi jussum erat, hos omnes exitiosa plaga praeteribit. *In quibus*, inquit, *domibus sanguinem videbo, tegum vos, et non erit in vobis plaga quae vos atterat, cum percutiam in terra Egypti* (Exod. 12. 13). Sanguis ergo ut signum ad custodiam: in domibus autem, ut in animabus. Anima enim ex divino Spiritu et ex fide sacrum fit habitaculum. Hoc teguntur ii, qui credunt. Pascha per universum mundum tale mysterium est.

3. Audi tamen nos pro virili nostra parte divinam initiationem sigillatim explicantes. Res enim quomodo vere se habeat, Deus Verbum novit, qui in se et per se sacrum Pascha adornavit: nobis vero utpote hominibus venia danda, si non omnia assequamur, et si labamur. Dicamus tamen, priora resumentes. Primo dicitur, Mensis ille est initium mensium. Cur mensis Paschae primus est mensium anni? Arcanus Hebraeorum sermo est, hoc esse tempus quo temporum Dominus et Creator Deus universum creavit: et hunc esse primum creationis florem, mundi pulchritudinem, quando fulgentem totam imaginem in mente Creator concinne moveri vidit, et ornari recto illo caelorum ordine, tempestatum bono ordine, solis recto cursu, lucis nondum imminutae oriente, et jam ornatae fructuum ortu, plantarum fructificatione, arborum floribus recurrentibus, gregum partibus: quando floret germinatae universa terra, et florentes arbores fructus, quos parturiunt, jam pariturae sunt: quando juga ex aratro solvit agricola, et quietem dat curvi mugientium, ac postquam divinos fructus in terra jecit, caelestes excipit fontes et imbres: quando pastor lac candidum jam mulget: quando apis dulces favos et ceram efformat: quando nauta letus mare jam tentare audet, et amore lucri fluctuum pericula audacter adit: illamque jam universorum consonantiam, et bonum omnium ordinem, atque, ut ita dicam, beneplacitum, principium esse, dulcem nempe veris voluptatem. Ego vero his dictis non difficile crediderim, sed opinor, imo vero credo, per Paschae spiritualementem solemnitatem principium, caput ac quasi ducentem omnis temporis intelligi, et hunc esse Paschae mensem, in quo magnum illud consummatur et celebratur mysterium; ut sicut Dominus omnium intelligibilium et invisibilium primogenitus est ab initio; sic et hic mensis, qui sacra honoratur initiatione, primus esset in anno, et omnis saeculi principium. Annus autem hic est, quem divina Scriptura clamat: *Praedicare annum Domini acceptabilem* (Luc. 4. 41). Agnus est victima sacra. Ipse enim, inquit, *Sicut ovis ad occisionem ductus est, et sicut agnus coram tondente se mutus* (Act. 8. 32). Et Joannes:

Ecce agnus Dei, qui tollit peccatum mundi (Joan. 1. 29). Perfectum autem quaerit agnum et anniculum, perfectum ut in terra haberet. Annus temporis mensuram in terra sibi sumit, annus in se revolvitur, et illa revolutione immensurabile saeculum imitatur. Sumitur autem decima mensis, idque admodum symbolicè: lex enim distat ab evangelio. Legis quippe praecipuum dogma est decalogus: post decem autem legis praecipua tunc agnus mysticus de caelo venit. Servatur autem per quosdam intermedios dies, quo subindicat Scriptura tempus illud usque ad passionem, quando comprehensus Servator in domo summi pontificis detentus est. Qui autem assumitur vicinus ad comedendum agnum, ego sum. A te enim, o Israel, agnus non captus est. Deinceps vero agnus ad vesperam immolatur. Nam ad occidentem solem sacer agnus jugulatur. Mactant autem illum omnis multitudo synagogae filiorum Israel. Incredulus enim Israel reus factus est hujus venerandi sanguinis: nam idem populus olim occidit, idemque nunc non credit. Ideo divinus Spiritus contra ipsos testificatur et clamat: *Manus vestrae plene sunt sanguine* (Isai. 1. 15). Sanguis autem supra linnen est, quasi supra Ecclesiam; et super duos postes, ut super duos populos. Non enim satis habet Servator, o Israel, quod ad te primum missus sit: *Non enim missus sum, inquit, ad vos, sed ad oves quae perierunt domus Israel* (Matth. 15. 24). Ego vero ut catellus ad alienam mensam assidebam, cum nondum panem comedere possem, sed cadentes micas parasitus colligerem. Quia vero tu manna de caelo non cognovisti, in me panis per fidem translatus est, et canis loco filius effectus, carnes comedo. Occidit enim lux mundi in magno corpore Christi. *Accipite, comedite, hoc est corpus meum* (Matth. 26. 26). *Carnes corctas igni*. Igneum enim est rationale corpus Christi: *Ignem veni mittere in terram, et quid volo si jam accensus sit* (Luc. 12. 49)? Non crudam carnem; ut verbum sit operatio facile, utile, acceptabile: non aqua assatum; ne humidum, aqueum vel resolutum sit. *Caput cum pedibus et intestinis*. Principium et medium, quasi invisibile consilium; pedes ut homo. Caput cum pedibus et intestinis: principium et medium et finis: omnia continet, constringit et conglutinat in seipso insolubilibus vinculis, vere factus mediator Dei et hominum. Caput cum pedibus et intestinis. Altitudine, profunditate, latitudine, quae sunt terrae radices. Caput cum pedibus et intestinis. Lex, verbum, ut et consilium. *Quam speciosi pedes evangelizantium bona* (Isai. 52. 7): *Os autem non comminuetis ex eo* (Exod. 12. 46); ut cognoscatur resurrectio cum corpore. Nam *Mitte*, inquit, *digitos tuos in fixuras clavorum* (Joan. 20. 27), ut scias, *Quia spiritus carnis et ossa non habet* (Luc. 24. 39). *Azyma cum herbis amaris comedite*. Amara enim tibi, et amarorum operum sunt mysteria. *Terra vestra deserta, civitates vestrae succensae igni, terram vestram alieni coram vobis comedunt, et deserta est subversa a populis extraneis. Comeditis Pascha cum festinatione* (Isai. 1. 7). Vigilem quippe et excitatum oportet illum esse, qui ad tantum illud corpus est accessurus. *Lumbi vestri succincti sint*. Cessent genitales et diseniuti carnis fluxus, et sordidae voluptates. *Calceamenta vestra in pedibus*: ut recti gressus sint, et fulcra firma: nam veritatis sunt radices. *Calceamenta vestra in pedibus vestris*: quae Moyses quidem solvit, Jesus vero ligavit. Nam, *Solve*, inquit, *calceamentum pedum tuorum* (Exod. 3. 5), ut legem pertransituram esse ostenderetur. *Cujus non sum dignus corrigiam calceamentorum solvere* (Luc. 3. 16), ut Verbum undique constrictum esse ostenderetur. *Buculi vestri in manibus vestris*: divinae virtutis signa, rationalis fortitudinis fulcra. *Virga per Moysen, virga per Aaronem, virga nucera, virga quae profunda maris dividit, quae fontium acerbiter dulcem reddidit, virga supra quam septem spiritus sancti Dei requieverant: Spiritus sapientiae et intellectus, spiritus consilii et fortitudinis, spiritus timoris Dei implebit illum* (Isai. 11. 2).

ἐν ἑορτῇ διδ καὶ ὀνομάζεται· τὸ πάσχα ἐν ἑορτῇ Κυρίου· πολλὰ καὶ ἱερὰ τῆς μελλούσης· Θεοῦ φιλανθρωπίας μυστήρια. Ἔχει γὰρ ὡς πᾶς ὁ περὶ τούτων λόγος. Αἰγυπτίους μὲν ἡ πολλὴ καὶ μέλαινα τῆς σκοτεινῆς καὶ βαθείας πλάνης ἐστὶν εἰκών. Ἐκείθεν γὰρ τὰ πρῶτα τῆς ἀπάτης ρεύματα, μόσχοι καὶ ἰχθύες, θηρία καὶ ἑρπίδες, καὶ πάντα τὰ τοιαῦτα ζῶα θεοποιούμενα καὶ θεολογούμενα. Ὅταν δὲ ἡ ἐξ οὐρανῶν ἔνδικος ὄρη ἄποκαλυφθῆ, καὶ ὁ μέγας θυμὸς ἐπὶ πᾶσαν γῆν ἐφαπλωθῆ, τότε πρῶτον ἡ δεισιδαιμών καὶ εἰδωλομανῆς πλάνη καταχθῆσεται. Ἐν γὰρ πᾶσι, φησί, θεοῖς Αἰγυπτίων ποίησω τὴν ἐκδίκησιν· ἐγὼ Κύριος. Εἰς δὲ τὰ πρῶτοτα πάντα ἡ πληγὴ, ἐπειδὴ τὰ πρεσβύτερα τῶν χρόνων ἐκδικουόντες· ἐαυτοῖς, πρεσβύτερα πάντων ἔσχον καὶ τὰ τῆς εἰδωλοκρατίας δουλεύματα. Σκοτεινὴ δὲ καὶ κατὰ νύκτα ἡ πληγὴ· σκοτεινὰ γὰρ καὶ σκυθρωπὰ καὶ ἀμειδῆ καὶ ἀφεγγῆ καὶ ἀήμερα καὶ σκοτεινῶν ἔργων καὶ δαιμόνων τὰ δικαστήρια. Δώσω γὰρ, φησί, τέρατα ἐν τῷ οὐρανῷ ἄνω, καὶ σημεῖα ἐπὶ τῆς γῆς κάτω, αἶμα καὶ πῦρ καὶ ἀεμίδα κερπύου. Καὶ ὁ ἥλιος μεταστραφήσεται εἰς σκοτὸς, καὶ ἡ σελήνη εἰς αἶμα, πρὶν εἰσεῖν τῆν ἡμέραν Κυρίου τὴν μεγάλην καὶ ἐπιφανῆ. Ἰνα τί ὑμῖν αὕτη ἡ ἡμέρα Κυρίου; Καὶ αὕτη ἐστὶ σκοτὸς, καὶ οὐ φῶς. Ὅν τρόπον γὰρ ἐὰν φύγῃ ἀπὸ τοῦ προσώπου λέοντος, καὶ συναρτήσῃ αὐτὴν ἄρκτος, καὶ εἰσέλθῃ εἰς τὴν οἰκίαν, καὶ ἀπερὶσθῆται τὴν χεῖρα αὐτοῦ εἰς τὴν τοῖχον, καὶ δάξῃ αὐτὸν ὄντις· οὕτως ἐστὶ ἡ ἡμέρα Κυρίου σκοτὸς, καὶ οὐκ ἐστὶ φῶς ἐν αὐτῇ. Τὸ δὲ αἶμα εἰς σημεῖον τῆς Χριστοῦ σφραγίδος, τὸ ἐμὸν μυστήριον· σημεῖον δὲ οὐ τὸ τότε ἀλλήθες, ἀλλὰ μελλούσης ἀληθείας τὸ σημεῖον. Ὅσοι γὰρ ἔχουσι τὸ σημεῖον τὸ δι' αἵματος· ἐπὶ τῶν ψυχῶν, ὡς ἐπὶ τῶν οἰκίων τετυπωμένον νόμον καὶ κεχρισμένον, τούτους ἀπαντὰς ἡ ὀλοθρεύουσα πληγὴ παρελεύσεται. Ἐν αἷς ἐάν, φησὶν, οἰκίαι ὄνομαζοιτο τὸ αἶμα [268], καὶ σκεπάσω ὑμᾶς, καὶ οὐκ ἐστὶ ἐν ὑμῖν πληγὴ τοῦ ἐκτρίψαι, ὅταν καιὸς ἐν γῇ Αἰγύπτου. Τὸ μὲν οὖν αἶμα, ὡς σημεῖον φυλακτικόν· τὸ δὲ ἐν ταῖς οἰκίαις, ὡς ἐν ταῖς ψυχαῖς (τοῦτο γὰρ ἐστὶ τὸ ἐκ τοῦ θεοῦ Πνεύματος, τὸ ἐκ πίστεως ἱεροπροπέας οἰκητήριον)· τὸ δὲ σκεπάσουσι (sic) τοὺς πιστεύοντας. Τὸ μὲν δὴ κοσμικὸν καὶ καθόλου πάσχα τοῖονδε ἐστὶ μυστήριον.

γ. Ἄκουε καὶ κατὰ μέρος, ὡς δυνατόν ἐστὶν ἡμῖν θεῖαν τελετὴν διηγούμενοι. Τὸ μὲν γὰρ ἀληθὲς ὅπως ἔχει περὶ τούτων, Θεός, καὶ τὸ ἱερὸν πάσχα ἐν ἑαυτῷ καὶ δι' ἑαυτοῦ κοσμήσας, οἶδε Λόγος· ἡμῖν δὲ ὡς ἀνθρώπων συγγνώμῃ δεδοσθαι, ἐάν ἕρα ὅπη τοῦ παντός καὶ παρασφαλλόμεθα. Λέγωμεν δὲ, ἀνωθεν ἀναλαβόντες, πρῶτον μὲν ὡς· Ὁ μὴν ἀρχὴ μηνῶν. Καὶ διὰ τί ὁ τοῦ πάσχα μὴν πρῶτός ἐστιν ἐν τοῖς μῆσι τοῦ ἐνιαυτοῦ; Ὁ μὲν οὖν ἀπόρρητος Ἑβραϊκὸς λόγος τοῦτον φησὶ τὴν καιρὸν εἶναι, ἐν ᾧ ὁ τῶν καιρῶν Κύριος καὶ δημιουργὸς Θεὸς τότε ἐδημιούργησε τὸ πᾶν· καὶ τοῦτο εἶναι τῆς κτίσεως τὸ πρῶτον ἄθος, τοῦ κόσμου τὸ κάλλος, ὅτε τὸ πανθαῖδαλον ἄγαλμα κατὰ νοῦ ὁ αὐτὸς ὁ Δημιουργὸς ἐμμελῶς εἶδε κινούμενον, καὶ τεκμηριούμενον ταῖς τῶν οὐρανῶν εὐταξίαις, καὶ ὠρῶν εὐκрасαίαις, καὶ ἡλίου εὐνομίαις, φωτός τε μηκέτι μειουμένου ἀνατολαῖς, καὶ μὴν καρπῶν ἐκβολαῖς, φυτῶν ὄρμαϊς, καὶ δένδρων εὐανθέσιν ἀναδρομαῖς, καὶ ποιμνίων ἡδὲ τικτομένων γοαῖς· ὅτε χλοηφορεῖ ἡδὲ πᾶτα ἡ γῆ, ἀνθηκομεῖ δὲ δένδρα ἐξεπιγόνους εἰς ἐκβολὴν ὠδόνοντα καρπούς, ὅτε ζεύγος καὶ ἄρσενον ἡδὲ γεωργὸς ἀνέπτυσεν ἄρμα μυκώμενον, καὶ τὸν θεοῦς ἐπὶ γῆς καταβαλὼν καρπούς, τὰς οὐρανίους ἀνωθεν ἐκδέχεται πηγᾶς· ὅτε λευκὴν ἡδὲ ποιμὴν ἀμέλγει γάλα· ὅτε ἡ μέλιττα ποιεῖ τοὺς γλυκεῖς μηνίους πλάττουσα κηρούς· ὅτε ναυτικός ἡδὲ χαροπὴς θαλάσσης καταβαρύνεται καὶ φιλοκρεδέσι τέχναις γλαυκοῦ κατατομᾶ κύματος· τὴν δὲ ἡδὲ τῶν ὄλων εὐγνωμονίαν, καὶ τὴν τοῦ παντός εὐταξίαν, καὶ ὡς ἂν εἰποῖ τις εὐδοκίαν ταύτην εἶναι· τὴν πρῶτην ἀπαρχὴν, τὴν γλυκαίαν ἔραρον ἡδονὴν. Ἐγὼ μὲν οὖν οὐδὲ τούτοις τοῖς λεγομένοις ἀπιστῶ· νομίζω δὲ, καὶ μάλλον πεπίστευκα, διὰ τὴν τοῦ πάσχα πνευματικὴν ἑορτὴν, ἀρχὴν καὶ κεφαλὴν, καὶ πρῶτην ἡγεμονίαν ἀπαντος τοῦ χρόνου γενομένης τὸνδε τὸν μῆνα τοῦ πάσχα, ἐν ᾧ τὸ μέγα τοῦτο τελεσουργεῖται καὶ ἱερουργεῖται μυστήριον· ἵν' ὡς ὁ Κύριος τῶν πάντων νοσητῶν τε καὶ ἀοράτων πρωτό- ἐστὶ καὶ πρωτότοκος ἀπ' ἀρχῆς, οὕτω καὶ ὅδε πᾶς νοῦν? Edit.

ὁ μὴν, ὁ τὴν ἱερὰν τετιμημένος τελετὴν, πρῶτος γενῆται τοῦ ἐνιαυτοῦ, καὶ παντὸς αἰῶνος ἀρχὴ. Ἐνιαυτὸς δὲ οὗτος, ὃν ἡ θεία Γραφὴ βοᾷ· κηρῶσαι ἐνιαυτὸν Κυρίου δεκτόν. Πρόβατον, τὸ θύμα τὸ ἱερὸν. Αὐτὸν ὡς πρόβατον γὰρ, φησὶν. ἐπὶ σφαγῆν ἡχθη, καὶ ὡς ἀμνὸς ἐναντίον τοῦ κείραντος αὐτὸν ἀφῶνος. Καὶ Ἰωάννης, Ἰδοὺ ὁ ἀμνὸς τοῦ Θεοῦ ὁ αἶρων τὴν ἀμαρτίαν τοῦ κόσμου. Τέλειον δὲ τὸ πρόβατον καὶ ἐνιαύσιον, τέλειον δὲ ὡς ἐν γῇ. Ἐνιαυτὸς χρόνος μέτρον ἐν γῇ ἑαυτὸν ἐπιλαμβάνων, καὶ εἰς ἑαυτὸν ἀνακυκλούμενος, καὶ τῇ εἰς ἑαυτὸν περιόδῳ περιφορᾷ τὸν ἀμέτρητον αἰῶνα μιμούμενος. Λαμβάνεται δὲ τῇ δεκάτῃ τοῦ μηνὸς, καὶ πάνυ συμβολικώτατα. Διάστημα γὰρ εὐαγγελίου, νόμος. Νόμος γὰρ τὸ κορυφαῖοτατον δόγμα ἢ δεκάλογος· μετὰ δὲ τὰς δέκα τοῦ νόμου ἐντολάς τότε τὸ πρόβατον ἔρχεται τὸ μυστικὸν τὸ ἐκ τῶν οὐρανῶν. Τηρεῖται δὲ τὰς διὰ μέσου ἡμέρας, αἰνιττόμενον τῇ Γραφῇ ἐν μέσῳ τοῦ χρόνου μέχρι τοῦ πάθους ἐν τῇ τοῦ σώματος ἐπιδημίᾳ τοῦ πάσχα καὶ τὴν σύλληψιν, ἣν ἐν τοῖς τοῦ ἀρχιερέως συλληφθεῖς ἔτηρεῖτο. Ὁ δὲ προσλαμβανόμενος· εἰς τὸ πρόβατον ὁ πλητὶον εἰμὶ γέιστον ἐγώ. Ἰπὸ σοῦ γὰρ, ὦ Ἰσραὴλ, τὸ πρόβατον οὐκ ἐχωρήθη. Εἶτα δὲ τὸ πρόβατον πρὸς ἐσπέραν θύεται. Καὶ γὰρ ἐπὶ δυσμᾶς τοῦ ἡλίου καὶ ὁ ἱερὸς ἀμνὸς φονεύεται. Σφάζουσι δὲ αὐτὸ πᾶν τὸ πλήθος συναγωγῆς υἱῶν Ἰσραὴλ. Ὁ ἀπιστος γὰρ Ἰσραὴλ ἔνοχος γέγονεν ἐκλείνου τοῦ τιμίου αἵματος· ὁ μὲν γὰρ πάλαι φονεύων, ὁ δὲ μείζων νῦν ἀπιστῶν. Διὸ καταπαρτुरεῖται αὐτῶν τὸ θεῖον Ἰνεύμα καὶ βοᾷ λέγον· Αἱ χεῖρες ὑμῶν αἵματος πλήρεις. Τὸ δὲ αἶμα ἐπὶ τὴν φιλίαν, ὡς ἐπὶ τὴν Ἐκκλησίαν καὶ ἐπὶ τῶν δύο [269] σταθμῶν, ὡς ἐπὶ τῶν δύο λαῶν. Οὐ γὰρ ἀρκεῖται ὁ Σωτὴρ πρὸς σὲ πρῶτον, ὦ Ἰσραὴλ, ἀπεσταλμένος· οὐ γὰρ ἀπεστάλην, φησὶ, πρὸς ὑμᾶς, ἀλλὰ πρὸς τὰ πρόβατα τὰ ἀπολωλότα οἴκου Ἰσραὴλ. Ἐγὼ δὲ ὡς κυνίδιον ἀλλοτριᾷ τραπέζῃ παρεκαθίσθημην, τὸν ῥῆν ἄρτον μήπω φαγεῖν δυνάμενος, τὰς δὲ ψίχας τὰς ἐκπιπτούσας ἀναλέγων, παράστιτος ἀλλοτριᾶς τροφῆς. Ἐπειδὴ δὲ οὐκ ἔγνωσ τὸ μᾶνα τὸ ἐκ τῶν οὐρανῶν, εἰς ἐμὲ ὁ ἄρτος διὰ τῆς πίστεως μετετέθη, καὶ ὁ ἀντικυνὸς υἱὸς ἡδὲ γιγνόμενος ἐ ἐννυθῆ τὰ κρέα ἐσθίετε. Ἐδὼ γὰρ τὸ τοῦ κόσμου φῶς ἐπὶ τῷ μὲγάλῳ σώματι τοῦ Χριστοῦ. Αἴθετε, φάγετε, τοῦτο μου ἐστὶ τὸ σῶμα. Τὰ δὲ κρέα ὅπτα πυρὶ. Ἐμπυρον γὰρ λογικὸν σῶμα τοῦ Χριστοῦ. Πῦρ ἡλθον Βαβελῆ εἰς τὴν γῆν, καὶ τί ἤθελον, εἰ ἡδὲ ἀνήφθη; Οὐκ ὡμὸν τὸ κρέας· ἵνα εὐκατεργάστος ἢ ὁ λόγος καὶ εὐπρόσφορος καὶ εὐπαράδεκτος· οὐδὲ ἐν ὕδατι ἡρημένον· ἵνα μὴ ὑγρὸς ἦ, μηδὲ ὑδατώδης ὁ λόγος, μηδὲ ἐκκελυμένος. Κεφαλὴ σὺν τοῖς ποσὶ καὶ τοῖς ἐντοσθίοις. Ἀρχὴ καὶ μεσότης ὡς ἀόρατος βουλή, πόδες ὡς ἀνθρώπος. Κεφαλὴ σὺν τοῖς ποσὶ καὶ τοῖς ἐντοσθίοις. Ἀρχὴ καὶ μεσότης καὶ τέλος, πάντα συνέχων καὶ συσφίγγων καὶ συγκολλῶν ἐν ἑαυτῷ ἀλύτους δεσμοῖς, γενόμενος ἀληθῶς μεσίτης Θεοῦ καὶ ἀνθρώπων. Κεφαλὴ σὺν τοῖς ποσὶ καὶ τοῖς ἐντοσθίοις. Ὑψεῖ καὶ βάθει καὶ πλάτει καὶ γῆς καταβρέζωματα. Κεφαλὴ σὺν τοῖς ποσὶ καὶ τοῖς ἐντοσθίοις. Νόμος καὶ λόγος ὡς βουλή. Ὡς ὠραῖοι οἱ πόδες τῶν εὐαγγελιζομένων τὰ ἀγαθὰ! Ὅστέον δὲ οὐ συντριψέτε ἀπ' αὐτοῦ· ἵνα γνωσθῆ ἡ ἀνάστασις ἡ μετὰ σώματος. Βάβελ γὰρ, φησὶ, τοὺς δακτύλους σου εἰς τοὺς τῶν ἡλίων τύπους, ἵνα γνῶς, ὅτι πνεῦμα σὰρκα καὶ ὀστέα οὐκ ἔχει. Ἀζύμα μετὰ πικρίδιον ἔθεσθε. Πικρὰ γὰρ σοί, αἱ πικρῶν ἔργων τὰ μυστήρια. Ἡ γῆ ὑμῶν ἐρημος, αἱ πόλεις ὑμῶν πυρκαυδοί, τὴν χεῖραν ὑμῶν ἀλλοτριῶν ἐνώπιον ὑμῶν κατεσθίονσι, καὶ ἠρημῶνται κτεστραμμένη ὑπὸ ἀλλοτριῶν. Ἐδεσθε μετὰ σπουδῆς τὸ πάσχα. Ἐγρηγορεῖτε γὰρ καὶ ἐπινενηθῆναι δεῖ ἀπαντα τὸν μέλλοντα προσεῖναι τῷ μὲγάλῳ σώματι. Αἱ σφύρες ὑμῶν περιεβώσμεναι. Παισάσθησαν αἱ διὰ γενέσεως πηγαὶ λελυμένα σαρκῶν περιπλοκαί, καὶ αἱ βυπαρώδεις ἡδοναί. Τὰ ὑποδήματα ὑμῶν ἐν τοῖς ποσίν. Ὁρθοτομοῦσαι βάσεις, στηρίγματα ἀχλύετα ἀληθείας γὰρ ῥιζώματα. Τὰ ὑποδήματα ὑμῶν ἐν τοῖς ποσίν ὑμῶν· ἢ Μωυσῆς μὲν ὑπελύσατο, Ἰησοῦς δὲ ὑπέδησατο. Λίψαι γὰρ, φησὶ, τὸ ὑπόδημα τῶν ποδῶν σου, ἵνα τὸ παρεργόμενον τοῦ νόμου δηλωθῆ. Οὐ οὐκ εἰμὶ ἰκανὸς τὸν ἱμάτια τῶν ὑποδημάτων αὐτοῦ λῦσαι· ἵνα τὸ πάντοθεν περιεσφιγμένον τοῦ λόγου μνησθῆ. Αἱ βα-

h Legendum conjicit Savil. περίοδος καὶ περιφορά. c Λοῦσας μεν. usus

κτιμίου ὕμῶν ἐν ταῖς χερσὶν ὑμῶν. Τῆς θείας δυνάμεως τὰ σημεῖα, τῆς λογικῆς ἰσχύος τὰ ἐρείσματα. Ράβδος ἢ διὰ Νωσέως, ράβδος ἢ δι' Ἄαρῶν, ράβδος ἢ καρυῖνη, ράβδος ἢ ταμουσα βάθη θαλάσσης, ἢ γλυκίνασα πικρίαν πηγῶν· ράβδος ἐφ' ἣν τὰ ἐπτὰ πνεύματα τὰ ἅγια ἀνεπαύσατο τοῦ Θεοῦ· Πνεῦμα σοφίας καὶ συνέσεως, πνεῦμα βουλῆς καὶ ἰσχύος, πνεῦμα φόβου Θεοῦ ἐμπλήσει αὐτόν. Τόδε πάσα, πάσα Κυρίου, ἐξεβόησε τὸ Πνεῦμα· δι' πάσα οὐ τύπος, οὐχ ἱστορία, οὐ σκίτζ, ἀλλὰ πάσα ἀληθῶς Κυρίου. Τὸ ἐᾶμα εἰς σημεῖον, σημεῖον δὲ τῆς μελλούσης ἀληθείας, τοῦ ἀληθινοῦ Πνεύματος τὸ πρωτοτύπωμα, τὸ μίμημα τοῦ μεγάλου χρίσματος. Καὶ δόξα μου τὸ αἷμα, καὶ σκεπάσω ὑμᾶς. Ἐσκέπασα ἀληθῶς, Ἰησοῦ, ἀπὸ τῆς πολλῆς ἀπωλείας, καὶ χεῖρας ἐξέτεινας πατρικᾶς ἐκάλυψας ἡμᾶς ἐν τὸς πύλαις σου τῶν πατρικῶν, αἷμα ἕλειν ἐπὶ γῆς πηγᾶσαι· ταῖς ἐναιμῶς σου καὶ φιλανθρωπῶς σου σπονδαῖς· καὶ τὰς τῆς ὀργῆς παρήγαγες ἀφ' ἡμῶν ἀπειλᾶς, καὶ τὰς πρώτας ἡμῖν ἀνωθεν ἀνταπίδωκας διαλλαγὰς· Ἐκείνῳ μὲν οὖν ἄζυμα ἐσθιέτωσαν ἐπὶ τῆς ἡμέρας, τὴν ἐδογματικὴν ἐπὶ τοῦ κόσμου μελετώντες περίουον, καὶ τὴν ἐπίγειον ἐπὶ γῆς ἔνομον ἐσθιόντες τροφήν· ἡμῶν δὲ τὸ πάσα τέθεται Χριστῶς, καὶ τὸ νέον φύραμα τῆς ἱερᾶς αὐτοῦ συγκράσεως ἀπειλήψαμεν, ὅλοι δυνάμει κρείττονι ἀναζυμωθέντες καὶ ἀναζυμώθεντες αὐτῷ Πνεύματι. Ἐγὼ μὲν γὰρ αὕτην τὴν βασιλείαν τῶν οὐρανῶν τῆ κερκαμένην ζύμη ἀναζυμώσας ἀναλόγως τρία μέτρα τῆς σεμιδάλεως. Διὰ τοῦτο ἀπὸ τούτου τὸ πάσα. [271] Ὁ μὲν ἀλλογενεῖς οὐ βιάσεται. Οὐ γὰρ βάλλω τοὺς μαργαρίτας τοῖς χοίροις, οὐ δίδωμι τὸ ἅγιον τοῖς κυσίν. Ὁ δὲ πάλαι δουλεύων ἐν ἀμαρτίαις, τὴν καρδίαν περιτμηθήσεται, καὶ τῆς πικρᾶς δουλείας ἀπαλλαγεί, οὕτω μετ' εὐγενείας τῷ μυστηρίῳ προσελευσεται· καὶ τότε μετ' ἐλευθερίας τὸ πάσα βρώσεται ἐλευθερίως. Χριστῶς γὰρ ἡμᾶς ἐξηγήρασεν ἐκ τῆς δουλείας καὶ κατάρως, κατάρω γενόμενος ὑπὲρ ἡμῶν.

δ'. Ἐν οἰκίᾳ μὴ βρωθήσεται, καὶ ἐξω τῶν κρεῶν οὐκ ἐξοίσετε. Μία γὰρ ἐστὶν ἡ συναγωγή, καὶ μία ἐστὶν ἡ οἰκία, τούτῃ, ἢ μία Ἐκκλησία, ἐν ἣ τὸ ἱερὸν σῶμα τοῦ Χριστοῦ ἐσθιεται· καὶ διὰ τοῦτο ἐξω τῆς μῆδ' οἰκίας Ἐκκλησίας τὰ κρέα οὐκ ἐκδιληθήσεται. Ὁ δὲ ἀλλογῶς ἐσθίω, ὡς ἀνεθῆς καὶ κλέπτῃς κολασθήσεται. Νόμος εἰς ἐστὶ τῷ ἐλευθέρῳ καὶ προσηλύτῳ. Ὅπου Χριστῶς, ἐλευθερία πάντων, ἰσχυρία, ἰσονομία· τιμὴ πάντες ἴσχυροῦσαν αἷματι. Διὰ τοῦτο οὐκέτι ἐλ δούλος, οὐκέτι Ἰουδαῖος, ἀλλ' ἐλευθερός· πάντες γὰρ ἐν Χριστῷ γεγόναμεν ἐλευθεροί. Ἄκουε μὲν γὰρ δὴ, ἄκουε μετὰ τοῦς τύπους καὶ τὴν νομικὴν οἰκονομίαν, τίς καὶ πόσι ἡ μετὰ τὴν τοῦ Χριστοῦ ἐπιδημίαν ἐπὶ γῆν. Τίς ἡ Χριστοῦ ἐπιδημία; Δουλείας ἀποφυγῆ, παλαιᾶς ἀναγκῆς ἀπαλλαγῆ, υἰοθεσίας τιμῆ, ἀφέσεως ἀμαρτημάτων πηγῆ, ἀθανάτου ἀληθῶς ἐν πάσι ζωῆ. Ὅρων ἡμᾶς· ἀνωθεν ὑπὸ τοῦ θανάτου τυραννομένου, καὶ δεσμοῖς φθορᾶς λυομένου, βρόντας εἰς τὴν ἀναγκαίαν καὶ ἀνυπότροφον ὁδόν, ἐλθὼν καὶ λαθῶν τοῦ πρώτου πλάσματος ἐν βουλαῖς πατρικαῖς, οὐκ ἀγγέλοις, οὐκ ἀρχαγγέλοις τὴν ὑπὲρ ἡμῶν λειτουργίαν ἐνεχείρισεν, ἀλλ' αὐτὸς ὁ Λόγος ὅλον τὸν ἀγῶνα τὸν ὑπὲρ ἡμῶν ἀνεδέξατο, πειθόμενος ταῖς πατρῷαις ἐντολαῖς. Ἀπροσίτου δὲ ὄντος τοῖς ὄλοις ἀκράτου θεοῦ Πνεύματος, ἵνα μὴ πάντας συμπαθῆ (sic) ταῖς ἀμύγισι τοῦ Πνεύματος ἐμβολαῖς, αὐτὸς ἐκὼν ἑαυτὸν συναπορίσας καὶ συναγαγῶν, τοσοῦτος ἦλθεν, ὅσος ἰθὺς ἦλθεν, οὐ μειούμενος ἐν ἑαυτῷ, οὐδὲ ἐλαττούμενος, οὐδὲ τῆ δόξῃ δαπανούμενος, δυνάμει δὲ πατρῷα· ὑπερβολῆ ὁ μὲν εἶχεν, οὐκ ἀπολέσας, ἢ δὲ οὐκ εἶχε, προσλαμβάνων. Τοσοῦτος ἦλθεν, ὅσος ἡμελλε χωρεῖσθαι. Ἐπεὶ δὲ εἶδει τι καὶ δοχεῖον γενέσθαι τοῦ θεοῦ Πνεύματος, ἵνα ὁ πρῶτος τῆς ἀνθρωπίνης φύσεως τῆ καὶ οὐσίας μετάσχῃ, διύλισα; καὶ συναριθμήσας, τὸ μὲν ὅσον περισσὸν ἦν καὶ ὁλοκρῆν, ἀποθρόασα; καὶ ἀποχωρίσας· τὸ δὲ ὅσον καθαρὸν καὶ διαυγῆ καὶ εἰλικρινῆς, περιλάμψας καὶ περιαστράψας καὶ περιαιυγᾶσας καὶ πυρῶσας καὶ πατῶσας καὶ παρθενώσας, καὶ, ὡς εἶπεν, ἐξαγγελώσας, εἰς τὴν ἀνθρωπίνην εἰκόνα ζωματικῶς ἐμορφώτο, πνευματικὴν μὲν ἔχων τὴν ἀνατολήν, σωματικὴν δὲ προσλαμβάνων τὴν μορφωσιν. Διὰ καὶ μυστικώτατα αὐτὸν ἡ Γραφὴ ἐπεστήμησεν· Ἰδοὺ γὰρ, φησὶν,

* Λοκ. πηγῆσα.

ἀνὴρ, Ἀνατολὴ δρομα αὐτῷ· ἀνατολὴ μὲν ὡς ἐν πνεύματι, ἀνὴρ δὲ ὡς ἐν σῶματι. Πνεῦμα γὰρ Κυρίου ἐλευθεύεται ἐπὶ σέ, καὶ δύναμις Ὑψίστου ἐπισκίασεν σοι· διὰ καὶ τὸ γεννώμενον ἄγιον κληθήσεται Ἰὺς Ὑψίστου. Παραδόξου δὲ καὶ θείας οὐσης τῆς γενέσεως, εἰκίτως καὶ τὸ Πνεῦμα τσαυμάχε, λέγων· Τὴν γενεάν αὐτοῦ τίς διηγῆσεται; Τεσσάρων δὲ ὄντων τῶν τῆς θεότητος ἡγεμονικῶν ὀνομάτων, δι' ὧν μάλιστα τὸ θεῖον Πνεῦμα πιστεύεται, κυριότητος καὶ θεότητος, υἰότητος καὶ βασιλείας αἰωνίου, ὄρα, μὴ μόνον ταῦτας τὰς ἀρετὰς καὶ δόξας λαβεῖν ἐτιμήθη. Καὶ πρῶτον γε ὄρα αὐτοῦ τὸν Κύριον. Ἐἴπερ ὁ Κύριος τῷ Κυρίῳ μου, Κάθου ἐν δεξιῶν μου. Ὅρα αὐτοῦ τὰ παρὰ τοῦ Κυρίου τὸν Κύριον; Ὅρα καὶ τὸν Υἱὸν αὐτοῦ. Αὐτὸς με ἐκικαλέσεται Πατέρα, καὶ γὰρ θήσομαι σὺν τὸν πρωτότοκον· καὶ, Υἱὸς μου εἰ σὺ, ἐγὼ σήμερον γενέτηκα σε. Αἰτήσων παρ' ἐμοῦ, καὶ δώσω σοι ἔθνη τῆν κληρονομίαν σου. Ὅρα αὐτὸν Υἱὸν καὶ πρωτότοκον καὶ μονογενῆ; Ὅρα καὶ τὸν Θεόν. Ἄνδρες ὑψηλοὶ ἐπὶ σέ διαθήσονται, καὶ ἐν σοὶ προσεύξονται, καὶ ἐν σοὶ προσκυνήσουσι, καὶ ἀκολουθήσουσιν ἐν χειροπέδει δεξιῶν σου. Σὺ γὰρ εἰ ὁ Θεός, ὅτι ἐν σοὶ ὁ Θεός ἐστίν. Εἶδες αὐτοῦ τὸν Θεόν; Ἰδε αὐτοῦ καὶ τὸν βασιλεὺς αἰωνίου. Ὁ θρόνος σου, ὁ Θεός, εἰς τὸν αἰῶνα τὸν αἰῶνος· ράβδος ἐυθύτητος ἢ ράβδος τῆς βασιλείας σου. Ἠγάπησας δικαιοσύνην, καὶ ἐμίσησας ἀδικίαν. Διὰ τοῦτο ἔχρισέ σε ὁ Θεός ὁ Θεός σου ἑλισσον ἀγαλλιάσεως παρὰ τοὺς μετόχους σου. [271] Ἐώρακας αὐτοῦ τὸν βασιλεῖα; Ὅρα μετὰ τοῦ βασιλέως καὶ τὸν τῶν δυνάμεων Κύριον. Ἄριστ' αὐτοῖς, οἱ ἀρχιερεῖς, ὕμῶν, καὶ ἐπάροητε, πύλαι αἰώνιοι, καὶ εἰσελευσεται ὁ βασιλεὺς τῆς δόξης. Τίς ἐστὶν οὗτος ὁ βασιλεὺς τῆς δόξης; Κύριος τῶν δυνάμεων αὐτὸς ἐστὶν ὁ βασιλεὺς τῆς δόξης. Ὅρα αὐτοῦ μετὰ τοῦ βασιλέως καὶ τὸν τῶν δυνάμεων Κύριον; Ἰδε ἐκ περιόντων αὐτοῦ καὶ τὸν ἀρχιερέα αἰώνιον. Ὅμοιος Κύριος, καὶ οὐ μεταμεληθήσεται· Σὺ ἱερὸς εἰς τὸν αἰῶνα. Εἰ δὲ καὶ Κύριος, καὶ Θεός, καὶ Υἱός, καὶ βασιλεὺς, καὶ Κύριος τῶν δυνάμεων, καὶ ἀρχιερεὺς αἰώνιος· ὅτε θέλει, καὶ ἀνθρωπῶς ἐστίν. Καὶ τίς γνώσεται αὐτόν; Τὸ δὲ καὶ ἀνθρωπῶς δηλονότι καὶ προὑπαρχόντως ἐστὶ καὶ Θεός. Καὶ ἵνα μὴ κατὰ τὰς τῶν ἀνθρωπῶν δόξας αὐτόματον καὶ χωρὶς γενέσεως φάσμα ἢ πνεῦμα τῆ γῆ ἐπιθεομηκέναι δόξῃ, ἄκουε αὐτοῦ καὶ τὸ παιδίον γενομένου. Ἀκούσατε δὴ οἶκος Δαυὶδ· Μὴ μικρὸν ὑμῖν ἀγῶνα παρέχειν ἀνθρώποις; Καὶ πως Κυρίῳ παρέχετε ἀγῶνα; Διὰ τοῦτο δίδωσι Κύριος αὐτὸς ὑμῖν σημεῖον. Ἰδοὺ ἡ Πυρθῆρος ἐν γαστρὶ λήψεται, καὶ τέξεται υἱόν, καὶ καλέσουσι τὸ δρομα αὐτοῦ Ἐμμανουήλ. Καὶ θελήσουσιν, εἰ ἐγένοντο πυρίκαυστοι. Διότι παιδίον ἐγεννήθη ἡμῖν, οὐ ἡ ἀρχὴ ἐπὶ τοῦ βόμου αὐτοῦ· καὶ καλεῖται τὸ δρομα αὐτοῦ μεγάλη βουλῆς Ἄγγελος, θαυμαστὸς σύμβουλος, Θεός ἐξουσιαστής, Ἄρχων εἰρήνης, Πατὴρ τοῦ μέλλοντος αἰῶνος. Θεός μὲν δὴ καὶ ἀνθρωπῶς οὗτος ὁ μέγας Ἰησοῦς ἐπεδημήσεν ἡμῖν, ἀπιστεῖται μηδεὶς. Ἠγεμονικῶν ἐχωρήθη ὑπὸ ἀνθρώπου σώματος. Καὶ γὰρ τὴν πρώτην τοῦ Πατρὸς πνοὴν τὴν μυστικὴν ἐχώρησεν Ἄδὰμ ἐν τῇ γῆ καὶ πηλὸς ὤν· οὐ γὰρ βλάπτεται τὸ θεῖον Πνεῦμα τῷ σῶματι βουλή Θεοῦ συνήφθαι. Εἰ δὲ ὁ πρῶτος γούς τὸ ἱερὸν ἐχώρει Πνεῦμα, ἐψυχωμένον σῶμα τὴν ἀθανάτον Χριστοῦ ἐχώρησε ζωὴν. Εἰ μὲν οὖν Πνεῦμα μόνον ἐπεδημήσεν τῇ ἀμαρτίᾳ καὶ τῷ θανάτῳ δεδωλωμένων, πρῶσις ἂν ἦν οὕτως ἢ μεγάλῃ τοῦ σώματος ἐπιδημία, μῆτε τῆς ἀμαρτίας, μῆτε τοῦ θανάτου νενικημένου. Ἐδεῖ δὲ καὶ τὴν ἀμαρτίαν ἀναρεθῆναι. Καὶ διὰ τοῦτο αὐτὸς Ἀμαρτίαν οὐκ ἐποίησεν, οὐδὲ ὄλιος εὐρέθη ἐν τῷ στόματι αὐτοῦ. Αὐτὸς οὖν τὸ πρῶτον ἐκίνο τὸ πτωχὸν καὶ νεκρὸν ἐνεδύσατο σῶμα. Διὰ καὶ βοᾶ παρ' αὐτοῦ τὸ Πνεῦμα· Οὐκ ἐστὶν εἶδος αὐτοῦ, οὐδὲ δόξα· καὶ εἶδομεν αὐτόν, καὶ οὐκ εἶχε εἶδος, οὐδὲ κάλλος· ἀλλὰ τὸ εἶδος αὐτοῦ ἀτιμῶν, ἐκλειπῶν παρὰ τοὺς υἱοὺς τῶν ἀνθρώπων. Ἐν γὰρ οἰκονομῶν τῆς σαρκὸς ἀμαρτίας χωρὶς ἀμαρτίας κατέχειν τὴν ἀμαρτίαν, βέλτας, ὅτι οὐ χρεῖαν ἔχουσιν οἱ ὑγιαίνοντες ἱατροῦ, ἀλλ' οἱ κακῶς ἔχοντες. Ἐθεράπευσεν οὖν· καὶ πάντα ἡμῶν τὰ σῶματα τῶν ἀρρώσθημάτων, καὶ τὰ κατὰ μέρος τῶν νοσημάτων ἐξουσία δυνάμειος ἴαζατο, ἵνα κληρωθῆ· Ἐγὼ Κύριος ὁ Θεός ἐκάλισά σε ἐν δικαιοσύνη. Κρατήσω τῆς χειρὸς τῆς δεξιᾶς σου, καὶ

hoc Pascha, Pascha Domini, clamavit Spiritus: quia hoc Pascha, non typus, non historia est, non umbra, sed vere Pascha Domini. Sanguis autem in signum est, signum futuræ veritatis, veri Spiritus prima impressio: imitatio magnæ unctionis. *Et videbo sanguinem, et legam vos.* Vere textisti, o Jesu, a multa pernicie, et manus extendisti paternas: abscondisti nos intra alas tuas paternas: sanguinem divinum in terra effudisti, in pactis tuis cruentis et benignitate plenis, et iras minasque a nobis repulisti, primam nobis superne reconciliationem reddidisti. Illi ergo azyma comedant septem diebus (*Exod. 12. 15*), septenarium in mundo meditantem periodum, et terrenam legalem in terra comedentes escam: Pascha vero nostrum immolatus est Christus, et novam massam sacre illius mixtionis accepimus, toti meliorem virtute fermentati et in massam redacti per ejus Spiritum. Ego namque ipsum regnum cælorum mixto fermento fermentavi, referendo ad tres mensuras similes. Ideo hinc Pascha dicitur. *Alienigena non comedet* (*Matth. 7. 6*). Non enim projicio margaritas ante porcos, non do sanctum canibus. Qui vero peccatis olim serviebat, corde circumcidetur, et ab acerba servitute liberatus, sic cum nobilitate ad mysterium accedet; et tunc cum libertate Pascha comedet. *Christus enim nos liberavit de servitute et maledicto, factus pro nobis maledictum* (*Gal. 3. 13*).

2. *In unu domo comedetur, et extra carnem non feretis.* Una quippe est synagoga, una domus, hoc est, una Ecclesia, in qua sacrum Christi corpus comeditur; ideoque extra unam domum Ecclesiam carnes non ejicientur. Qui autem alibi comedit, ut impius et fur plectetur. *Lex una erit libero et proselyto.* Ubi Christus, ibi libertas omnibus, ibi æqualitas, una lex, unus honor: omnes pretioso redempti sunt sanguine. Ideo non ultra servus es, non ultra Judæus, sed liber: omnes enim in Christo liberi facti sumus. Audi enim, audi post figuras et œconomiam legalem, quæ et quanta sit œconomia post Christi adventum in terram. Quid est Christi adventus? Servitutis fuga, a veteri necessitate liberatio, adoptionis filiorum honor, remissionis peccatorum fons, immortalis vere in omnibus vita. Videns nos superne sub mortis tyrannide, a corruptionis vinculis solutos simul et ligatos, in via necessaria ubi regredi non poteramus currentes, venit et assumpto primo figmento, cum paternis consiliis, non angelis, non archangelis ministerium pro nobis tradidit; sed ipsum Verbum totum pro nobis certamen suscepit, paternis obediens præceptis. Cum autem Spiritus divinus purus omnibus esset inaccessus, ne omnes incommunicabilibus Spiritus immissionibus afficeret, libens ipse se ipsum colligens, tantus venit, quantus voluit, non imminutus in semetipso, neque a gloria assumptus, sed ex paternæ potestatis excellentia quod habuit non perdidit, et quod non habebat assumpsit. Tantus venit, quantus capi poterat. Quoniam vero oportebat quodpiam esse divini Spiritus receptaculum; ut primi humanæ naturæ et substantiæ participes essent, iis expurgatis et annumeratis, ejecto illo quod superfluum et lutosum erat, eo autem, quod purum, lucidum, sincerum erat, illuminato, irradiato et igne repleto, atque efformato, virgine reddito, imo, ut ita dicam, angelo, in imaginem humanam corporaliter efformatus est, spiritualem quidem habens orientem, corporalem vero accipiens formam. Ideo illum mystico admodum ritu Scriptura depinxit, *Ecce vir, inquam, oriens nomen illi* (*Zach. 6. 12*): oriens quidem quasi in spiritu, vir autem quasi in corpore. Nam *Spiritus Domini superveniet in te, et virtus Altissimi obumbrabit tibi: ideoque quod nascetur ex te Sanctum, vocabitur Filius Altissimi* (*Luc. 1. 35*). Cum autem stupenda et divina sit ejus generatio, jure Spiritus admirabatur, dicens: *Generationem ejus quis enarrabit* (*Isai. 53. 8*)? Cum autem quatuor sint præcipua divinitatis nomina, per quæ maxime divinus Spiritus creditur: Dominationis, Divinitatis, Filiationis, et Regni æterni; vide, num has virtutes et illam gloriam acceperit. Et primo

vide illum Dominum. *« Dixit Dominus Domino meo, Sede a dextris meis (Psal. 109). »* Viden' eum a Domino Dominum? Vide etiam Filium dici. *« Ipse me vocabit Patrem; et ego ponam illum primogenitum (Psal. 88. 27. 28); et, Filius meus es tu, ego hodie genui te. Postula a me, et dabo tibi gentes hæreditatem tuam (Psal. 2. 7. 8). »* Viden' illum Filium, primogenitum et unigenitum? Vide illum etiam Deum. *« Viri excelsi super te transibunt, te precabuntur, te adorabunt, et sequentur compedibus victi. Tu es enim Deus, quia Deus in te est (Isai. 45. 14). »* Vidistin' illum Deum? Vide ipsum etiam Regem æternum. *« Thronus tuus, Deus, in sæculum sæculi: virga rectitudinis, virga regni tui. Dilexisti justitiam, et odisti iniquitatem. Propterea unxit te Deus Deus tuus oleo ketitiæ præ consortibus tuis (Psal. 44. 7. 8). »* Vidistin' illum Regem? Vide illum etiam Dominum virtutum. *« Attollite portas, principes, vestras, et elevamini, portæ æternales, et introibit Rex gloriæ. Quis est iste Rex gloriæ? Dominus virtutum ipse est Rex gloriæ (Psal. 23. 7-10). »* Viden' illum et Regem esse et Dominum virtutum? Ex reliquis jam vide illum esse summum Sacerdotem æternum. *Juravit Dominus, et non penitebit eum: Tu es sacerdos in æternum (Psal. 109. 4).* Quod si et Dominus est, et Deus, et Filius, et Rex, et Dominus virtutum, et summus Sacerdos æternus, quia sic ipse vult, est etiam homo. Ecquis cognoscet eum? Et homo scilicet est, et ante Deus erit. Ac ne secundum quasdam hominum opiniones videatur casu quopiam specie tantum, vel spiritum quemdam in terram advenisse, audi ipsum infantem etiam fuisse. *« Audite, domus David: Numquid parum vobis est certamen præbere hominibus? Et quomodo certamen præbetis Domino? Ideo dat vobis Dominus ipse signum. Ecce virgo in utero accipiet, et pariet filium, et vocabunt nomen ejus Emmanuel (Isai. 7. 13. 14).* Et volent, si sint igne combusti. Quia parvulus natus est nobis, cujus principatus super humeros ejus: et vocabitur nomen ejus magni consilii angelus, admirabilis consiliarius, Deus potens, princeps pacis, pater futuri sæculi (*Isai. 9. 5. 6*). » Deus certe et homo hic magnus Jesus ad nos adventit: nemo non credat. Principatus sub humano corpore fuit. Nam primum Patris Spiritum mysticum cepit Adam in terra, etiam si lutum esset: neque enim læditur divinus Spiritus, quando ex voluntate Dei corpori conjungitur. Quod si primus pulvis sacrum Spiritum capiebat, animatum certe corpus immortalem Christi vitam suscepit. Si ergo Spiritus tantum advenisset in te peccato et morti subjectum, supervacaneus tunc fuisset ille magnus corporis adventus, cum neque peccatum neque mors devicta fuisset. Oportebat autem etiam peccatum de medio tolli; ideoque ipse *Peccatum non fecit, neque dolus inventus est in ore ejus.* Ipse ergo primum illud inops et mortale corpus induit. Quamobrem Spiritus de illo clamat: *« Non est species ei, neque decor: et vidimus eum, et non habebat speciem, neque pulchritudinem; sed species ejus ingloria, deficiens præ filiis hominum (Isai. 53. 2).* Nam in similitudine carnis peccati, sine peccato, condemnavit peccatum (*Rom. 8. 3*); » os tendens, non opus habere sanos medico, sed eos qui male habent. Curavit igitur omnia nostrum infirmantium corpora, et speciatim morbos potentia virtutis sue sanavit, ut impleatur illud: *« Ego Dominus Deus vocavi te in justitia. Apprehendam manum dexteram tuam, et roborabo te in testamentum generis mei, in lucem gentium, ad aperiendum oculos caecorum, ad educendos ex vinculis compeditos in tenebris. Ego Dominus Deus, hoc mihi nomen est (Isai. 42. 6-8).* Audite, surdi, verba libri, et sedentibus in tenebris lux orta est. Tunc saliet, ut cervus, claudus, et expedita erit lingua balhorum » (*Ibid. v. 18. coll. 29. 18. et 35. 5. 6*). Quia vero per partes malitia sublata est postrema inimica destruetur mors in victoriam. *« Ubi est, mors, stimulus tuus (Osce 13. 14) »?*

5. Hoc erat Pascha, quo desideravit Je-us pati pro nobis. Per passionem a passio-ne liberavit, et morte mortem vicit, ac per visibilem escam immortalem vitam suam largitus est. Hoc est salutare Jesu desiderium, hic amor omnino spiritualis, ut ostendat figuras quasi figuras, et sacrum corpus det discipulis suis: *Accipite, comedite: hoc est corpus meum. Accipite, bibite: hic est sanguis meus in novo testamento qui pro multis effundetur in remissionem peccatorum (Matth. 26. 26-28)*. Ideo non tantum comedere, quantum pati desiderat, ut nos a passione per comestionem promerita liberet; ideoque lignum contra lignum plantavit, et illam olim malam manum affligens, totam vitam vere in se pendente ostendit. Tu quidem, o Israel, non potuisti manducare: nos vero cum cognitione insolubili spiritualiter manducavimus, et post cibum sumptum non morimur. Hoc mihi lignum est in salutem æternam; hoc nutritior, hoc convivor; sub hujus radicibus radices pono, ramos extendo; a spiritu autem ceu a vento cum voluptate exolor. Sub hujus umbra tabernaculum posui, et multum æstum devitans, rore plenum habeo diversorium: cum hujus floribus floreo, ejus fructibus summe delector, fructus vero ab initio mihi reservatos de cæpo. Hoc mihi esurienti delicatus cibus est, sitienti fons, nudo tegumentum, cujus folia spiritus vitæ sunt. Non ultra mihi folia ficus. Hæc mihi Deum timentis tutela est, nutantis fulcrum, certanti bravium, victori tropæum: hæc mihi arcta semita, angusta via; hæc scala Jacobi, angelorum ascensus et descensus, in cujus culmine stat Dominus. Hæc arbor a terra usque ad cælum assurgit, immortalis planta, quæ firma erigitur in medio cæli et terræ, fulcrum universi, firmamentum orbis, complexio mundi, mortalem variam substantiam continens, invisibilibus spiritus clavis confixa, ut rei divine congruens non ultra solvatur, summos cælos contingens, pedibus vero terram firmans, inultumque intermedium aeris spiritum undique immensis manibus complectens. Totus erat ubique in omnibus, et per se solum contra aeris potestates nudus congressus est: et ad breve quidem tempus clamat ut calix transeat, ut ostendat se vere hominem esse; memor autem qua de causa missus esset, ut impletet oceaniam ad quam missus erat, rursus clamat: *Non mea voluntas, sed tua fiat; spiritus enim promptus est, caro autem infirma*. Utpote qui pro anima in certamine curreret ad victoriam, primo sacrum caput spinis coronatur, totam veterem terræ maledictionem de medio tollens, quod per peccatum ubique spinosum erat, per sacrum caput summi lenius reddens: ubi autem acerbum et acutum fel draconis ebibit, universos nobis dulcedinis fontes per se ipsum attemperavit. Cum enim mulieris opus solvere vellet, et eam que ex latere primæ orta et mortifera erat, continere, sacrum summi latus aperiri voluit, ex quo sanguis sacer et aqua manavit, perfecta et sacra signa nuptiarum spiritualium et mysticarum, necnon adoptionis et regenerationis. *Ipse enim vos baptizabit in Spiritu sancto et igni*. Aqua ut in Spiritu, sanguis ut in igne. Tunc cum illo extenduntur duo latrones, duorum in se populorum signa ferentes: quorum unus mutatus, probus efficitur, et confessionem emittit, atque erga Dominum pie afficitur: alter vero duræ cervicis cum sit, commovetur, et erga Dominum improbus est, neque pius, atque in præteritis peccatis perseverat. Certe duæ sunt animi cogitationes, quarum altera a peccatis convertitur et ad Dominum tendit, ideoque per penitentiam clementia et honore dignatur; altera vero inexcusabilis, quia immutabilis est, et usque in finem latro. Ut vero finem mundanum illud certamen, et undique ille retulit victoriam, neque elatus ut Deus, neque victus ut homo, in finibus universorum mansit radicatum victoriæ tropæum, dum ipse in seipso de hoste cum pompa triumphat. Tunc de patientiæ perseverantia obstupuit universus orbis: tunc cæli commoti sunt, principatus

cælestes turbati, throni item et leges dum vident summum magnum exercitus Ducem suspensum. Parum absuit quia stellæ de cælo caderent, eum qui ante luciferum ortus erat extensum cernentes. Exstinctus aliquantum temporis est solis ignis, videns magnum mundi lumen obscuratum. Tunc petra scissa sunt. Israelis ingratum animum exclamantes: *Non novisti petram spiritualem, ex qua bibisti dum sequereris. Velum templi scissum est, cum Christo patiens, indicansque verum summum sacerdotem cælestem. Parum absuit quin totus mundus confunderetur, ac passionis timore dissolveretur; nisi divinum Spiritum insufflasset magnus Jesus, dicens: Pater, in manus tuas commendo spiritum meum (Luc. 23. 46)*. Commotis enim universis et terræ motu nutantibus, metuque tremantibus, ascendente divino Spiritu, vivificantis et confirmantis more, rursus stetit universus orbis, quasi scilicet illa divina extensio et crucis supplicium per omnia extensa fuissent. O sola in solis, et universa in universis! Spiritum tuum cæli habeant, animam paradisi; nam ait, *Hodie tecum ero in paradiso; sanguinem vero, terra*. Divinus est indivisibilis, ut omnia servarentur, ut ne infimus quidem locus divino adventu expers esset. Formam quidem ejus non vidimus, sed vocem ejus audivimus. Solvit itaque post vitam mortis vincula, potestate usus regia, ut cum dixit, *Lazare, veni foras (Joan. 11. 43)*; et, *Puella, surge (Marc. 5. 41)*; ut ejus potestatis imperium indicaretur. Ideoque se totum morti dedit, ut voracem feram, et inexplebile vinculum in se interliceretur. In corpore impeccabili ubique cibos quærebant sibi proprios; num ibi voluptas esset, num ira, num inobedientia, num tandem vetus peccatum, prima mortis esca. Stimulus enim peccati mors est (1. Cor. 15. 56). Cum autem nihil in eo mors reperiret quod aleretur, in seipsam conclusa, et cibi penuria soluta, ipsa sibi mors fuit, ut vero multi ex justis erant nuntiantes et prophetantes in resurrectione primogenitum ex mortuis. Ille vero per triduum sub terra mansit, ut totum humanum genus, et quod ante legem fuerat per semetipsum servaret. Fortasse vero ut totum animal suscitaret, animam, spiritum et carnem, ideo per triduum moratur. Suscitatum illum primo vident mulieres. Ut enim primum peccatum mulier in mundo admisit, sic et mulier prima mundo vitam nuntiat. Ideo sacram vocem audiunt mulieres, *Arrete (Matth. 28. 9)*, ut prior dolor per gaudium resurrectionis tolleretur; et ut ab incredulis ejus a mortuis resurrectio cum corpore crederetur. Ut totam sibi imaginem induerat, et veterem hominem quem induerat, transformavit in cælestem hominem: tunc cum eo illa imago sic attemperata ascendit in cælum. Videntes autem virtutes magnum illud mysterium, hominem una ascendentem cum Deo, jussæ cum gaudio supernis exercitibus clamaverunt: *Attollite portas, principes, vestras, et elevamini, portæ æternales, et introibit Rex gloriæ (Psal. 24. 7-10)*. Illæ vero novum miraculum videntes, hominem cum Deo junctum, vicissim clamant et dicunt: *Quis est iste rex gloriæ? Alia rursus interrogatæ respondent: Dominus virtutum, ipse est Rex gloriæ, fortis, robustus et potens in prælio. O mysticam largitatem! o spiritualem solemnitatem! o Pascha divinum, a cælo descendens in terram, et rursus a terra ascendens in cælum! o novum universorum festum! o mundi celebritatem! o universi gaudium, honor, esca, delicia, quibus tenebrosa mors dissoluta est, vita autem in omnes extensa fuit, et aperte sunt portæ cælorum, et Deus homo apparuit, et homo Deus ascendit, per quem contra-citæ sunt inferni portæ, et adamantina claustra soluta sunt. Atque infernus quidem populus surrexit a mortuis, annuntians supernis plenitudinibus: ex terra redditus est chorus! O Pascha divinum, Deum de cælis non anguste agentem, nunc spiritualiter nobis conjungens, cujus opera magnus ille nuptiarum illamimus impletus est, omnesque sponsales stant, nullusque eicitur quod non habeat!*

ὡς οὖν εἰς διαθήκην γένους μου εἰς φῶς
 ἄνοιξαι ὀφθαλμοῦν τωλῶν, ἐξαγαγεῖν ἐκ
 τῆν πεπεδημένους ἐν σκότει. Ἐγὼ Κύριος ὁ
 τοῦτο μοι ἄνομα. Ἀκούσατε, κωφοί, λόγους
 σου. Καὶ τοῖς καθημένοις ἐν σκότει φῶς ἀπέσειλε.
 Ἄλειται χυλός, ὡς ἔλαφος, καὶ τριαντὴ δὲ ἐστὶ
 σα μογιλάλων. Ἐπειδὴν δὲ κατὰ μέρος τὰ τῆς
 αἰρεθῆ, ἔρχατος ἔχθρος καταργεῖται ὁ θάνατος
 σου. Που σου, θάνατε, τὸ κέντρον;
 Γούτο ἦν τὸ πάσχα, ὃ ἐπεθύμησεν ὑπὲρ ἡμῶν ὁ
 ἰς παθεῖν. Πάθει πάθους ἠλευθέρωσε, καὶ θανάτων
 ἐνίκησε, καὶ διὰ τῆς βλεπομένης τροφῆς τὴν
 τον ζωὴν αὐτοῦ ἐχορήγησεν. Αὕτη ἡ σωτήριος
 αἰα τοῦ Ἰησοῦ οὗτος ὁ ἔρωσ ὁ πνευματικώτατος,
 μὲν τὸς τύπους ὡς τύπους. τὸ δὲ ἱερὸν σῶμα
 πηταῖς αὐτοῦ ἀντιδοῦναι. *Λάβετε, φάγετε, τοῦτο
 σου τὸ σῶμα· λάβετε, πίετε, τοῦτο ἐστὶ μου τὸ
 κεντὸν διαθήκῃ τὸ ὑπὲρ πολλῶν ἐκχυνόμενον
 σου ἁμαρτιῶν.* Διὰ τοῦτο οὐκ ἐπιθυμεῖ τοσοῦτον
 ἰ, ὅσον ἐπιθυμεῖ παθεῖν, ἵνα ἡμᾶς τοῦ διὰ βρώσεως
 ἰ ἐλευθέρωσῃ· καὶ διὰ τοῦτο ξύλω ἀντιρρίζώσας,
 ἰν πάλαι πονηρὰν χεῖρα ἀσεβῶς προσηλώσας, ὄλην
 ἰ ἐν αὐτῷ ἀληθῶς τὴν ζωὴν κρεμαμένην. Σὺ μὲν,
 ἀλλ, οὐκ ἠδυνήθης φαγεῖν· ἡμεῖς δὲ μετὰ γνώ-
 ἀκατάλυτον πνευματικῶν ἐπάγομεν, καὶ φαγόντες
 [72] ἀποθνήσκουμεν. Τοῦτο μοι φυτὸν εἰς στήριαν
 ἰν· τοῦτω τρέφομαι, τοῦτω συνιστιώμαι· τοῦτου
 ἰ ἐν ρίζαις ὑπορρίζουμαι, τοῖς δὲ κλάδοις συνεκτεί-
 ἰ τῶ δὲ πνεύματι ὡς ὑπὸ ἀνεμῶν ἐντροπῶν γεωρ-
 ἰ. Τοῦτου τῆ σκιᾷ ὑπεσκήνωσα, καὶ τὴν πολὺν
 ἰνα διαφυγῶν ἐνδρόσον ἐγὼ κατάγειον·· τοῦτου
 ἰ ἐν ἀθεσί συνανθῶ, τοῖς δὲ καρποῖς τελείως συν-
 οῦς δὲ ἐξ ἀρχῆς μοι τετηρημένους καρποὺς ἀκω-
 τρυγῶ. Τοῦτο μοι πεινώται τρυφή, καὶ διψῶντι
 καὶ ἀκέπη γεγυμνωμένω, οὐ καὶ τὰ φύλλα, πνεῦμα
 οὐκέτι μοι φύλλα συκῆς. Τοῦτο μοι Θεὸν φοβου-
 φυλακτήριον, καὶ σαλευομένω στήριγμα, καὶ ἀγω-
 ἰνω βραβεῖον, καὶ τρόπιον νενικηκῶτι· τοῦτο μοι
 ἰ δὲ ἰ στενὴ, τοῦτο ἡ θελιμμένη ὁδός, τοῦτο κλι-
 ἀκῶ, καὶ τῶν ἀγγέλων πορεία, ἐφ' ἧς ἄκρας
 ἰ ἐστὶ ἱεράται ὁ Κύριος. Τοῦτο δένδρον οὐρανόμηκες
 ἰς εἰς οὐρανοὺς ἀνέβαινεν, ἀθάνατον φυτὸν, στη-
 ἰ αὐτὸν ἐν μέσῳ οὐρανοῦ τε καὶ γῆς, ἔδρασμα τῶν
 στήριγμα τοῦ παντὸς, ἔρεισμα τῆς ὅλης οἰκου-
 ἰ, συμπλέγμα κοσμικόν, τῆς ποικίλης καὶ ἀνθρω-
 οῦσίας συνεκτικόν, ἀοράτους γόμφους τοῦ πνεύμα-
 νηλωμένον, ἵνα τῷ θεῷ συναρμωσθῆν μηκέτι λυθῆ,
 ἰ μὲν κορυφαῖς τῶν οὐρανῶν ἐπιψύον, τὴν γῆν
 ἰ ρίζον ποσι, τὸ δὲ πολὺ καὶ μέσον πνεῦμα τοῦ ἀέρος
 ἰ χόδεν χερσὶν ἀμετρήτους περιλαθῶν. Ὅλος ἦν ἐν
 ἰ καὶ πανταχοῦ, γεμίσας δὲ δι' ἐαυτοῦ, πρὸς ἀερίους
 ἰ γυμνὸς ἀναπεύσαστο· καὶ πρὸς ὀλίγον μὲν βοᾷ
 ἰ θεῖν τὸ ποτήριον, ἵνα δεῖξῃ ἀληθῶς, ὅτι καὶ ἄν-
 ἰς ἦν, μεμνημένος δὲ δι' ὁ ἀπεστάλη, πληρῶσαι
 ἰ κομονίαν βουλόμενος, εἰς ἣν ἀπεστάλη, βοᾷ πάλιν·
 ἰ *θέλῃμά μου, ἀλλὰ τὸ θέλῃμά σου· τὸ μὲν
 νεῦμα πρόθυμον, ἡ δὲ σὰρξ ἀσθενής.* Οἷα δὲ ἦν
 ἰ ἐρ ψυχῆς τρέχων ἄγωνα τὸν ἐπινίκιον, πρῶτον
 ἰ ἠν ἱερὰν κεφαλὴν ἀκάνθαις ἐστεφανώσαστο, ὄλην
 ἰ αἰαὶν κατάραν τῆς γῆς ἀνελὼν, καὶ τὸ δι' ἁμαρ-
 ἰ κανθῶδες πλεονάσαν τῆ θεῖα κεφαλῇ πάλιν ἐξημε-
 ἰ τὴν δὲ πικρὰν καὶ ὀξείαν τοῦ δράκοντος χολὴν
 ἰ ν, ὄλας ἡμῖν τὰς ἀφ' ἐαυτοῦ γλυκείας ἀντεκέρασε.
 ἰ Τὸ γὰρ ἔργον τῆς θηλείας λύσαι θελήσας, καὶ
 ἰ πλευράς πρότερον βρούσασαν ἐπισχεῖν θανατη-
 ἰ φθῆ τὴν ἱερὰν αὐτοῦ ἐν ἐαυτῷ ἐστόμωσε πλευρὰν,
 ἰ τὸ ἱερὸν ἐρρῆυσεν αἶμα καὶ ὕδωρ, τὰ τέλεια τῶν
 ἰ πεινῶν γάμων τῶν μουσικῶν καὶ υιοθεσίας καὶ
 ἰ γενεσίας τὰ σημεῖα. Αὐτὸς γὰρ ὑμᾶς *βαπτίσει
 σφύματι ἁγίῳ καὶ πνεύμῳ.* Τὸ μὲν ὕδωρ ὡς ἐν Πνεύ-
 ἰ τῶ δὲ αἶμα ὡς ἐν πνεύμῳ. Τότε δὲ συνεκτινόνται
 ἰ ἰσο λησται, εἰς δὲ δύο λαοὺς φέροντες ἐν ἐαυτοῖς
 ἰ *αἷα·* ὡν ὁ μὲν εἰς ἐκ μεταβολῆς ἐγγνωμονεῖ. καὶ
 ἰ βρολογίας ἐξομολογεῖται, καὶ πρὸς τὸν Δεσπότην
 ἰ ἰ ὁ δὲ ἔτερος κινεῖται σκληροτράχηλος ὢν, καὶ
 ἰ σπῆ πρὸς τὸν Δεσπότην, καὶ οὐκ ἀποπέθει, καὶ τοῖς
 ἰ *ἰς ἀμαρτήμασιν ἐμψύχων* ἰ ἰ ἰ δύο
 ἰ *αἶμα λογιτοῖται, ὃν ὁ μὲν* ἰ ἰ ἰ αἰαλοῖς
 ἰ *καὶ μεταβάλλεται, καὶ* ἰ ἰ ἰ ἀπο-

δύεται (εἰδὲ καὶ τῆς ἐκ μετανοίας φιλανθρωπίας καὶ
 τιμῆς ἀξιοῦται)· ὁ δὲ ἔτερος ἀναπολόγητος, ὅτι καὶ
 ἀμετάθετος, καὶ μέχρι τέλους ἐστὶ ληστής. Ὡς δὲ τέλος
 εἶχεν ὁ κοσμικὸς ἄγων, καὶ πανταχόθεν διέθλησε νικήσας,
 μήτε ὡς Θεὸς ἐπαίρομενος, μήτε ὡς ἄνθρωπος νενικη-
 μένος, ἔμενεν ἐν μεθορίων ὄλων ἐρρίζωμένος τρόπιον
 ἐπινίκιον, αὐτὸς ἐν ἐαυτῷ κατὰ τοῦ Ἐχθροῦ προπομ-
 πεύων καὶ θριαμβεύων. Τότε τῆς ὑπομονῆς ἐπιμόνης
 ἐθαμβήθη τὸ πᾶν, τότε οὐρανοὶ μὲν ἐσαλεύθησαν, ἀρχαὶ
 δὲ ἐκινήθησαν ὑπερκόσμιοι, θρόνοι καὶ νόμοι τὴν ἀρχι-
 στρατήγιον τῆς μεγάλης δυνάμεως ὁρῶντες κρεμάμενον·
 μικροὺ δ' ἂν ἐξέπεσον καὶ οἱ ἀστέρες τοῦ οὐρανοῦ,
 τὸν προσεύχοντες βλέποντες ἀπλούμενον. Ἐσθῆθη δὲ παρ'
 ὀλίγον καὶ τὸ τοῦ ἡλίου πῦρ, τὸ μέγα βλέπον τοῦ κόσμου
 φῶς ἀμαυρούμενον. Τότε ἐσθῆθησαν πέτραι τῆς γῆς,
 ἰ τοῦ Ἰσραὴλ ἀγνωμοσύνην καταβῶσαι, ὅτι μὴ ἐγνώσ-
 τὴν πέτραν τὴν πνευματικὴν, ἐξ ἧς ἀκολουθήσας ἔπινες.
 Ἐρράγη δὲ τῷ ναοῦ τὸ καταπέτασμα συμπάσγων καὶ
 μνησων [273] τὸν οὐράνιον ἀληθῶς ἀρχιερέα. Μικροὺ
 δ' ἂν ὄλος ὁ κόσμος συνεχύθη, καὶ τῷ φῶδι τοῦ πά-
 θους συνελύθη, εἰ μὴ τὸ θεῖον Πνεῦμα ἐνεφύσησεν ὁ
 μέγας Ἰησοῦς, εἰπὼν· *Πάτερ, παρακατατίθεμαι τὸ
 πνεῦμά μου εἰς τὰς χεῖράς σου.* Κλονομένον γάρ
 τῶν ὄλων καὶ δονομένων σεισμῶν, τῷ φῶδι πάντων
 σαλευομένων, πάλιν ἀναβαίνοντος τοῦ θείου Πνεύματος,
 τῶρον ψυχούμενον καὶ στηριζόμενον, πάλιν ἐστὶ τὸ πᾶν,
 ὡς τῆς θείας ἐκτάσεως τῆς ἐν πᾶσι
 καὶ πανταχοῦ ὡς τῆς διὰ πάντων ἀπλούμενης σταυρώ-
 σεως!· Ὡς μόναι μόνον ἀληθῶς δι' ὄλων ὄλαι! Ἐχέτωσαν
 σου τὸ πνεῦμα οἱ οὐρανοὶ, ὁ δὲ παρὰδεῖτος τὴν ψυχὴν·
 σήμερον γὰρ, φησὶν, ἔσομαι μετὰ σοῦ ἐν τῷ παραδεί-
 σῳ· τὸ δὲ αἶμα ἡ γῆ. Μεμῆρισται ὁ ἀμερῆς, ἵνα τὸ
 πάντα σωθῆ, ἵνα μηδὲ ὁ κάτω τόπος τῆς θείας ἐπιδη-
 μίας ἀμύητος ἦ. Εἶδος μὲν αὐτοῦ οὐκ εἶδομεν, φωνὴν δὲ
 αὐτοῦ ἠκούσαμεν. Ἐλυσε μὲν οὖν καὶ παρὰ τὸν βίον
 τοῦς τοῦ θανάτου δεσμοῦ; ἐξουσία χρώμενος βασιλικῆ,
 ὡστε, *Λάζαρος, δεῦρο ἔξω, καὶ, Ἢ πάρις, ἐγείρου·* ἵνα
 αὐτοῦ καὶ τῆ ἐν δυνάμει ἐπιτακτικῶν ὀηλωθῆ. Διὸ δὲ
 καὶ ὄλον ἐαυτὸν φέρων ἔδωκε τῷ θανάτῳ, ἵνα τὸ ἀδη-
 φάγον θηρίον, καὶ ὁ ἀπλητος δεσμῶν ὄλων ἐν ἐαυτῷ
 νεκρωθῆ. Τῷ ἀναμαρτήτῳ σώματι ἐζήτει πανταχοῦ τὰ
 ἰδίας τροφᾶς, μὴ που ἠδονῆ, μὴ που ὀργῆ, μὴ που πα-
 ρακοῆ, μὴ που ὄλους ἡ παλαιὰ ἁμαρτία ἡ πρώτη τοῦ
 θανάτου τροφῆ. Κέντρον γὰρ, φησὶ, τοῦ θανάτου ἡ ἁμαρ-
 τία. Ὡς δὲ οὐδὲν εὕρισκον ἐν αὐτῷ θανάτου θρηπτικὸν,
 ὄλων ἐν ἐαυτῷ κλεισθεὶς καὶ ἀτροφιὰ λυθεῖς, αὐτὸς
 ἐαυτῷ θάνατος ἐγίνετο, ὡς δὲ καὶ πολλοὶ τῶν δικαίων
 εὐαγγελιζόμενοι καὶ προφητεῖοντες καὶ τὸν ἐν ἀνάστασι·
 πρωτότοκον ἐκ τῶν νεκρῶν. Ὁ δὲ καὶ τὴν τρίτημερον
 ὑπὲρ γῆν ὑπομονὴν ἠνέχετο, ἵνα ὄλον καὶ πᾶν σωθῆ τὸ
 τῶν ἀνθρώπων γένος, τὸ πρὸ νόμου, δι' ἐαυτοῦ. Τὰχα
 δὲ καὶ ἵνα ὀλόκληρον ἐξαναστήσῃ τὴ ζωὴν, ψυχὴν, καὶ
 πνεῦμα, καὶ σῶμα, διὰ τοῦτο καὶ τριήμερεῖται. Ἀνα-
 στάντα δὲ αὐτὸν πρῶτον ὀρώσιν αἱ γυναῖκες. Ὡς γὰρ
 πρῶτην τὴν ἁμαρτίαν τὴν ἐν κόσμῳ ἤγαγε γυμνή, οὕτω
 καὶ πρῶτη τῷ κόσμῳ ζωὴν ἐπαγγέλλει. Διὸ καὶ ἀκούουσι
 τὴν ἱερὰν φωνὴν γυναῖκες, *Χαίρετε, ἵνα ἡ πρώτη λύπη*
διὰ τῆς χαρᾶς τῆς ἀναστάσεως.·· καὶ τοῖς ἀπιστοῦσιν,
 ἵνα αὐτοῦ ἡ ἐκ νεκρῶν ἀνάστασις πιστευθῆ μετὰ σώ-
 ματος. Ὡς δὲ ὄλην τὴν εἰκόνα ἐν ἐαυτῷ φέρων ἐνεδύ-
 σαστο, καὶ τὸν παλαιὸν ἄνθρωπον ἀναστειλάμενος με-
 ἔθηκεν εἰς τὸν ἐπουράνιον ἄνθρωπον, τότε συνανέβαινεν
 αὐτῷ καὶ ἡ εἰκὼν, συγκεκραμένη εἰς τοὺς οὐρανοὺς.
 Βλέπονται δὲ αἱ δυνάμεις τὸ μέγα μυστήριον συνανα-
 βαίνοντα ἡδὴ ἄνθρωπον ἐν Θεῷ, ἐγκλεισόμενοι ἐθῶν
 μετὰ χαρᾶς ταῖς ἀνω στρατιαῖς· *Ἀρμῆς πύλις, καὶ*
οἱ ἀρχοῦτες, ὄμων, καὶ ἐπάρητες, πύλαι αἰώνιοι, καὶ
εἰσελεύσεται ὁ Βασιλεὺς τῆς δόξης. Αἱ δὲ ὀρώσαι τὸ
 καινὸν θαῦμα ἄνθρωπον συγκεκραμένον Θεῷ, ἀντιβῶσαι
 καὶ λέγουσι· *Τίς ἐστὶν οὗτος ὁ βασιλεὺς τῆς δόξης;*
 Αἱ δὲ πάλιν ἐρωτηθεῖσαι ἀναπεκρίναντο· *Κύριος τῶν*
δυνάμεων, αὐτὸς ἐστὶν ὁ Βασιλεὺς τῆς δόξης, ἰσχυρὸς
καὶ κρατιῶδες καὶ δυνατὸς ἐν πολέμῳ. Ἢ
 τῆς χορηγίας τῆς μουσικῆς! Ὡ τῆς πνευματικῆς ἔορτης!
 Ὡ πάσχα θεῖον ἀπ' οὐρανῶν ἔδωσαν μέχρι γῆς, καὶ
 ἀπὸ γῆς πάλιν ἀναβαίνον εἰς οὐρανοὺς! Ὡ καινὸν τῶν
 ὄλων ἔδρασμα, κοσμικὸν πανηγύρισμα! Ὡ τοῦ παντὸς
 χαρὰ καὶ τιμὴ καὶ τροφή καὶ τρυφή, δι' ἧς ὁ μὲν σνο-
 τεῖνός θάνατος κατελύθη, ἡ δὲ ζωὴ ταῖς αἰαῖς ἐξηλιώθη.

Supple τὴν. ἰ ἰαε viiiaa videntur.

καὶ ἀνεψύθησαν πύλαι οὐρανῶν, καὶ Θεὸς ἄνθρωπος ἐφάνη, καὶ ἄνθρωπος Θεὸς ἀνέβη, δι' ἃν ἐρράγησαν ἄβου πύλαι, καὶ κλειθρα ἐλύθησαν ἀδαμάντινα! Καὶ ὁ μὲν κάτω δῆμος ἀνέστη τῶν νεκρῶν, εὐαγγελιζόμενος τοῖς ἄνω πληρώμασιν, ἀπὸ γῆς ἀπεδόθη χορὸς. Ὡ πάσχα θεῖον, Θεὸν ἐξ οὐρανῶν οὐ στεναγωγῆσαν, καὶ νῦν πνευματικῶς συνάψαν, δι' ἃν μέγας νυμφῶν τῶν γάμων ἐπληρώθη, καὶ πάντες φέρουσι τὰς στολὰς τὰς νυμφικὰς, ἐκβάλλεται δὲ οὐδεὶς, ὡς οὐκ ἔχων τὴν στολὴν νυμφικὴν! Ὡ πάσχα, καινῆς λαμπαδουχίας τὸ φῶτισμα, παρθενικῆς δαδουχίας ἀγαΐσμα! Διὸ οὐκ ἔτι σβέννυνται [274] τῶν ψυχῶν αἱ λαμπάδες· ἐνθῶς δὴ καὶ πνευματικῶς ἐν πᾶσι· τῆ· χάριτος δαδουχεῖται τὸ πῦρ, σώματι, καὶ πνεύ-

ματι, καὶ ἐλαίῳ Χριστοῦ χορηγούμενον. Σὲ δὲ δὴ παρακαλοῦμεν, Θεὲ Δέσποτα, πνευματικῶς αἰώνιε βασιλεῦ Χριστέ, ὑπερέσχε σου τὰς χεῖρας τὰς μεγάλας ἐπὶ τὴν ἱεράν σου Ἐκκλησίαν, καὶ ἐπὶ τὸν λαόν ἀεὶ σου τὸν ἄγιον, προπολεμῶν, φυλάσσων, συντηρῶν, προστατευόμενος, προαγωνιζόμενος, ὑποτάσσων ὅλους τοὺς πωλεμίους, νικῶν καὶ τοὺς ἀσράτῳ δυνάμει τοὺς ἐναντίους, ὡς καὶ τοὺς ἡμετέρους ἐνίκησας ἔχθρους· ἀνάστησον καὶ νῦν αὐτὸς τὰ ὑπὲρ ἡμῶν τρόπαια, καὶ χάρισαι ἡμῖν ἅσαι μετὰ Μωϋσέως τὴν εἰδὴν τὴν ἐπινίκιον, ὅτι σὺ ἔστιν ἡ δόξα καὶ τὸ κράτος εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰῶνων. Ἀμήν.

MONITUM

Hunc ejusdem esse scriptoris, styli genus, perplexa series, omnia denique suadent. Agitur vero de concinnando ac definiendo Paschatis die, de quo magna tunc quaestio agitabatur. Quia enim non eodem die ejusdem mensis, ut in reliquis solemnitatibus observatur, sacrum Pascha agebatur, sed aliquot tempora, diversas cyclorum rationes observare par erat, ut dies ille assignaretur; hasce notas is quisquis sit scriptor affert, et missis hareticorum Judaeorumque hac de re placitis, has temporum notas ad celebrationem Paschatis ipse requirit: nam ut ex ejus dictis comperimus, etiam inter Catholicos ea de re tunc disceptabatur.

Observanda sunt, inquit ille. æquinoctium vernum, luna decima quarta, ac præterea triduum, nempe Parasceve, Sabbatum et Dominica. Pascha semper post æquinoctium celebrandum est. Si vero contingat decimam quartam lunam ante æquinoctium incidere, illa rejecta, ad sequentem decimam quartam lunam Pascha remittebatur, et tunc erat mensis embolismus, sive injectitius, donec adveniret illa decima quarta luna post æquinoctium. Si vero quarta decima luna cum Dominica concurreret, illa Dominica non celebrabatur ut festum Resurrectionis, sed sequens Dominica assumebatur, quia putabant quarta decima luna passum esse Christum, nec consentaneum esse Resurrectionem celebrare qua die Christus passus esset. Secundum hanc disciplinam ille diem Resurrectionis statuit incidere in secundam diem octavi mensis, qui est Aprilis, secundum numerandi modum Græcorum complurium, qui annum incipiunt a Septembri: in annum autem sequentem, diem decimum septimum septimi mensis seu Martii assignat; et in tertium annum sequentem, nonum diem ejusdem septimi mensis. Hæc vero quomodo quadrare possint longius esse recensere; mittimusque ad Petavii Doctrinam temporum et ad Usserium Armacanum. Duo tamen hic notatu digna observare operæ pretium fuerit.

Primo hunc scriptorem, qui per totas sex orationes præcedentes statuit in die Parasceves seu passionis Christi immolationem agni mystici seu Christi celebrari eadem ipsa die qua agnus ille paschalis apud Judæos mactabatur, videri Pascha distinguere a die Dominica Resurrectionis; quemadmodum olim in Ecclesia

[275] Εἰς τὸ αὐτὸ αἷσχα λόγος ἡ καὶ τελευταῖος.

α'. Χοὸς μὲν, ἀδελφοί, περὶ τῆς προθεσμίας τοῦ ἀγίου πάσχα τινὰ ἐλαλοῦμεν καὶ ἐπειδὴ ἔδοξεν ἀμφιβολία τις γίνεσθαι, ἐσημάναμεν ἐν τῷ ὀνόματι τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, ὅτι πρὸ πολλοῦ οὐτε τὴν ἀμφιβολίαν ἠγνοήσαμεν, οὐτε τὴν προθεσίαν· καὶ περὶ τούτων ἀρχούτως ἐρρήθη· εἰ γὰρ ἐν μηνί τῶν εἰρημένων τὴν δύναμιν εἶχετε· ἡλείψαμεθα δὲ εἰπεῖν σήμερον τὴν αἰτίαν τῆς παρολκῆς. Καὶ ἐπειπερ ἡ τοιαύτη διήγησις ἀπαιτεῖ ἴλου τοῦ πρὸς τὸ πάσχα τόπου τὴν θεωρίαν, βουλόμεθα, εἴαν καὶ ὁ Κύριος βούληται, ἀναλαθεῖν τὴν ὑπόθεσιν, καὶ ὅση δύναμις, ἐξείπειν τοῦ μυστηρίου τὰ θεωρήματα. Καὶ ἐπειπερ πολλὰ καταδρομὴ τῶν ἐναντίων γίνεται ἀγνοούντων τῆς ἀληθείας· τὴν φύσιν, καὶ αἰρετικὸν ἀποειρητήσαντες φαίνονται, καὶ Ἰουδαῖοι ἐπαγγέλλονται πάσχα τελεῖν, Χριστιανῶν δὲ μόνων τὸ μυστήριον τοῦτο εἶναι, καὶ ἡ τοῦ μυστηρίου τελετὴ παρ' ἡμῖν μετὰ ἀκριθείας συνίσταται. Θέλω ἀπάντων τε ἐκείνων συντόμῳ μνησθῆναι, καὶ ἀπαμφιάσαι τὴν σύγγυσιν ἀπὸ τοῦ καθ' ἡμᾶς μυστηρίου, καὶ οὕτως ἐκάστου χρόνου εἶπειν τὴν

διάνοιαν, καθὼς ἀν' ὧν ὁ μονογενὴς Υἱὸς τοῦ Θεοῦ. Πάλακις γὰρ ἐθεασάμεθα λεγόντων τινῶν, Πῶς τὰ γενέθλια μὲν τοῦ Σωτῆρος ἐν ὠρισμένῃ ἡμέρᾳ τελεῖται· γίνεται γὰρ, ὡς πάντες ἴσμεν, πρὸ ὀκτώ καλανδῶν Ἰανουαρίου κατὰ Ῥωμαίους· θεοφάνια δὲ ὡσαύτως· καὶ αὐτὰ γὰρ ἐπιτελεῖται ἡμέρᾳ ὠρισμένῃ, τρισκαδικῆ τῆς τετάρτης μηνὸς κατὰ Ἀσιανοῦς· καὶ μαρτύρων δὲ ὡσαύτως ἡμῶν ἐπιτελοῦντες πρὸς ἡμέραν ὠρισμένην ἀσράτῳ τὴν ἀνάμνησιν· ἐπὶ δὲ τοῦ πάσχα οὐχ οὕτως ἔστιν ἡ ἔργος· Ὅτι οὐ μὲν, οὐδὲ ἀπλῶς συμβαινούσης ἡμέρας ἔστι τὸ μυστήριον, ἀλλὰ πολλῶν προθεσμιῶν μετὰ ἐνοίας συναγαγεῖν εἰς τὸν τόπον παραλαμβάνομεν διὰ τὴν τῆς θεωρίας ἀνάπτυξιν. Τηροῦμεν γὰρ καὶ πρῶτον μὲν τὸν πρῶτον μῆνα ἀληθῶς τοῦ πρῶτου χρόνου, ὃς ἐξ ἑρηνῆς ἰσημερίας γνωρίζεται. Ὁ γὰρ πρῶτος μῆνας τῶν, ὁφείλει ἰδεῖν τὸν πρῶτον χρόνον, δι' ἃν καὶ πρῶτος μῆνας ὀνομάζεται. Πάλιν τε ὁ τὸν πρῶτον χρόνον παραλαμβάνων, τὴν ἀρχὴν ὁφείλει τοῦ πρῶτου χρόνου εἶναι οὐκ ἄλλην τινὰ ἢ ἰσημερίαν ἑαρινήν, ὡς πρῶτος ἐπιτε-

nuptialem! O Pascha, nova lampadum illuminatio, virginalis lucernarum decor! ideo non ulro extinguantur animarum lucernæ; nam divino et spirituali modo in omnibus gratiæ ignis præfertur, corpore, spiritu et oleo Christi subministrante. Te autem rogamus, Domine Deus, æterne spiritualiter Rex Christie, manus tuas magnas super sacram tuam Ecclesiam extende, et super populum sanctum semper tuum,

defendens, custodiens, conservans, pro illo bella gerens et decertans, inimicos illi subiciens, atque illos vincens qui nobis invisibili virtute inimici sunt, ut et hostes nostros vicisti. Erige nunc tropæa pro nobis, et largire nobis ut possimus cum Moyse canere canticum victoriæ, quia tibi est gloria et imperium in sæcula sæculorum. Amen.

IN SEQUEM SERMONEM.

Latina multi distinguebant, et Pascha a Resurrectionis die separabant. Sic Gregorius Turonensis, ubi ordinem a Perpetuo antecessore suo episcopo Turonensi referens, Resurrectionem Domini prius quam Pascha celebratam exhibet hoc pacto:

Sexto Calendas Aprilis Resurrectione Domini nostri Jesu Christi, ad Basilicam Domni Martini.

Pascha, in Ecclesia.

Die Ascensionis in Basilica Domni Martini.

Ubi notat Ruinartius noster p. 531: *Festum Paschatis a festo Resurrectionis distinguitur in vetustioribus Kalendaris; ubi Resurrectionis festo die 27 Martii recolitur. Pascha autem, ut omnes norunt, pro varietate lunæ semper celebratum in Ecclesia fuit.*

Secundo, ex his quæ in hoc sermone observantur verisimile est, inter Græcos etiam orthodoxos varietatem aliquando accidisse circa celebrationem Paschatis; ita ut alii una, alii alia die Pascha peragerent, id quod etiam apud Latinos Catholicos contigisse comprobatur, sicut non raro observat Gregorius Turonensis. Sic libro V, p. 221, *Eo anno, inquit, dubietas Paschæ fuit. In Gallis vero nos cum multis civitatibus quartodecimo Calendas Maias sanctum Pascha celebravimus; alii vero cum Hispanis duodecimo Calendas Aprilis solennitatem hanc tenuerunt.* Ubi notat Ruinartius: *Dubietas hæc orta ex eo, quod Franci Victorii laterculum sequebantur, ut in Concilio Aurelian. IV, Can. I, an. 541, statutum fuerat; Hispani vero antiquum Latinorum canonem. Adi Cointonium ad annum 539, num. 15. Aliquot postea annis idipsum accidit, eodem Gregorio teste lib. X, p. 516.*

Verisimile autem est in Oriente quoque illas varietates circa diei Paschatis celebrationem accidisse, quod hic Scriptor anonymus insinuat, dum ait, contrarias ea de re sententias in anno quo ipse concionem suam emisit exstitisse. Illam observandi Paschatis varietatem jam commemoravimus Tomo primo operum Chrysostomi, p. 586, ubi diem Paschatis anni 387, qui in tabulis paschalibus vulgatis assignatur 25 Aprilis, nullo modo posse in hunc diem convenire secundum Chrysostomi dicta, ex quibus liquet Pascha multis ante diebus Antiochiæ celebratum fuisse. Ibi vide sis.

IN IPSUM PASCHA SERMO VII ET ULTIMUS.

1. Hæc quidem, fratres, de præfinito tempore sancti Paschæ quædam dicebamus, et quia videbatur difficultas esse quædam, significavimus in nomine Domini nostri Jesu Christi, nos multo ante et tempus præfinitum, et difficultatem prævidisse: deque iis dictum est quantum satis erat: si tamen dictorum memoriam retinetis; causam vero dilationis hodie dicere aggredimur. Et quia huiusmodi disquisitio veri Paschæ loci et temporis speculationem desiderat, volurus, Domino juvante, argumentum resumere, et pro virili nostra mysterii speculationes proferre. Et quia multus adest adversariorum incursus, qui rei veritatem ignorant, atque hæretici resiliunt, ac Ju-

dæi se Pascha celebrare profitentur. Christianorum vero tantum hoc mysterium est, et mysterii celebratio apud nos accurate constituta est; juvat illorum omnium compendio mentionem facere, atque omnem confusionem a mysterio nostro eliminare, et sic temporum singulorum rationem patefacere, ope scilicet unigeniti Filii Dei. Sæpe namque quosdam vidimus dicentes: Cur natales Servatoris definito die celebrantur; nempe, ut omnes scimus, octavo Kalendas Januarias secundum Romanos: Theophania vero similiter; ipsa quippe celebrantur definito die decimo tertio quarti mensis secundum Asiaticos: et martyrum quoque memoriam definito die celebra-

καὶ ἀνεψύθησαν πύλαι οὐρανῶν, καὶ Θεὸς ἄνθρωπος ἐφάνη, καὶ ἄνθρωπος Θεὸς ἀνέβη, δι' ἃν ἐβράγησαν ἄδου πύλαι, καὶ κλείθρα ἐλύθησαν ἀδαμάντινα! Καὶ ὁ μὲν κάτω δῆμος ἀνέστη τῶν νεκρῶν, εὐαγγελιζόμενος τοῖς ἄνω πληρώμασιν, ἀπὸ γῆς ἀπεδύθη χορός. Ὡ πάσχα Θεῖον, Θεὸν ἐξ οὐρανῶν οὐ στεναγωγῆσαν, καὶ νῦν πνευματικῶς συνάψαν, δι' ἃν μέγας νυμφῶν τῶν γάμων ἐπληρώθη, καὶ πάντες φέρουσι τὰς στολὰς τὰς νυμφικὰς, ἐκβάλλεται δὲ οὐδεὶς, ὡς οὐκ ἔχων τὴν στολὴν νυμφικὴν! Ὡ πάσχα, καινῆς λαμπραδοῦχίας τὸ φῶτισμα, παρθενικῆς δαδουχίας ἀγλαίσμα! Διὸ οὐκ ἔτι σβέννυνται [274] τῶν ψυχῶν αἱ λαμπάδες· ἐνθὲς δὴ καὶ πνευματικῶς ἐν πᾶσι· τῆ· χάριτος δαδουχεῖται τὸ πῦρ, σώματι, καὶ πνεύ-

ματι, καὶ ἐλαίῳ Χριστοῦ χορηγούμενον. Σὲ δὲ δὴ παρακαλοῦμεν, Θεὲ Δέσποτα, πνευματικῶς αἰώνιε βασιλεῦ Χριστέ, ὑπερέσχε σου τὰς χεῖρας τὰς μεγάλας ἐπὶ τὴν ἱεράν σου Ἐκκλησίαν, καὶ ἐπὶ τὸν λαὸν ἀεὶ σου τὸν ἄγιον, προπολεμῶν, φυλάσων, συντηρῶν, προστατευόμενος, προαγωνιζόμενος, ὑποτάσων ὅλους τοὺς πλεμῖους, νικῶν καὶ τοὺς ἀοράτῳ δυνάμει τοὺς ἐναντίους, ὡς καὶ τοὺς ἡμετέρους ἐνίκησας ἐχθρούς· ἀνάστησον καὶ νῦν αὐτοὺς τὰ ὑπὲρ ἡμῶν τρόπαια, καὶ χάρισαι ἡμῖν ἴσαι μετὰ Μωϋσέως τὴν εὐδὴν τὴν ἐπιβίχιον, ὅτι σὺ ἔστιν ἡ δόξα καὶ τὸ κράτος εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰῶνων. Ἀμήν.

MONITUM

Hunc ejusdem esse scriptoris, styli genus, perplexa series, omnia denique suadent. Agitur vero de concinnando ac definiendo Paschatis die, de quo magna tunc quaestio agitabatur. Quia enim non eodem die ejusdem mensis, ut in reliquis solemnitatibus observatur, sacrum Pascha agebatur, sed aliquot tempora, diversas cyclorum rationes observare par erat, ut dies ille assignaretur; hasce notas is quisquis sit scriptor affert, et missis hæreticorum Judæorumque hac de re placitis, has temporum notas ad celebrationem Paschatis ipse requirit: nam ut ex ejus dictis comperimus, etiam inter Catholicos ea de re tunc disceptabatur.

Observanda sunt, inquit ille. æquinoctium vernum, luna decima quarta, ac præterea triduum, nempe Parasceve, Sabbatum et Dominica. Pascha semper post æquinoctium celebrandum est. Si vero contingat decimam quartam lunam ante æquinoctium incidere, illa rejecta, ad sequentem decimam quartam lunam Pascha remittebatur, et tunc erat mensis embolismus, sive injectitiis, donec adveniret illa decima quarta luna post æquinoctium. Si vero quarta decima luna cum Dominica concurreret, illa Dominica non celebrabatur ut festum Resurrectionis, sed sequens Dominica assumebatur, quia putabant quarta decima luna passum esse Christum, nec consentaneum esse Resurrectionem celebrare qua die Christus passus esset. Secundum hanc disciplinam ille diem Resurrectionis statuit incidere in secundam diem octavi mensis, qui est Aprilis, secundum numerandi modum Græcorum complurium, qui annum incipiunt a Septembri: in annum autem sequentem, diem decimum septimum septimi mensis seu Martii assignat; et in tertium annum sequentem, nonum diem ejusdem septimi mensis. Hæc vero quomodo quadrare possint longius esset recensere; mittimusque ad Petavii Doctrinam temporum et ad Usserium Armacanum. Duo tamen hic notatu digna observare operæ pretium fuerit.

Primo hunc scriptorem, qui per totas sex orationes præcedentes statuit in die Parasceves seu passionis Christi immolationem agni mystici seu Christi celebrari eadem ipsa die qua agnus ille paschalis apud Judæos mactabatur, videri Pascha distinguere a die Dominica Resurrectionis; quemadmodum olim in Ecclesia

[275] Εἰς τὸ αὐτὸ αἰῶνα λόγος ἡ καὶ τελευταῖος.

α'. Χοῆς μὲν, ἀδελφοί, περὶ τῆς προθεσμίας τοῦ ἀγίου πάσχα τινὰ ἐλαλοῦμεν· καὶ ἐπειδὴ ἔδοξεν ἀμφιβολία τις γίνεσθαι, ἐσημάναμεν ἐν τῷ ὀνόματι τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, ὅτι πρὸ πολλοῦ οὐτε τὴν ἀμφιβολίαν ἠγνοήσαμεν, οὐτε τὴν προθεσίαν· καὶ περὶ τούτων ἀρκούντως ἐβρέθη· εἰ γὰρ ἐν μηνί τῶν εἰρημένων τὴν δύναμιν εἴχετε· ἠπειγόμεθα δὲ εἰπεῖν σημερον τὴν αἰτίαν τῆς παραλοχῆς. Καὶ ἐπειπερ ἡ τοιαύτη διήγησις ἀπαιτεῖ ἴλου τοῦ πρὸς τὸ πάσχα τόπου τὴν θεωρίαν, βουλόμεθα, ἔαν καὶ ὁ Κύριος βούληται, ἀναλαβεῖν τὴν ὑπόθεσιν, καὶ ἔση δύναμις, ἐξεπέειν τοῦ μυστηρίου τὰ θεωρήματα. Καὶ ἐπειπερ πολλὴ καταδρομὴ τῶν ἐναντίων γίνεται ἀγνοούντων τῆς ἀληθείας· τὴν φύσιν, καὶ αἰρετικοὶ ἀποκριτήσαντες φαίνονται, καὶ Ἰουδαῖοι ἐπαγγέλλονται· πάσχα τελεῖν, Χριστιανῶν δὲ μόνων τὸ μυστήριον τοῦτο εἶσι, καὶ ἡ τοῦ μυστηρίου τελετὴ παρ' ἡμῖν μετὰ ἀκριθείας συνίσταται, θέλω ἀπάντων τε ἐκείνων συντόμῳ· μνησθῆναι, καὶ ἀπαμφιδάσαι τὴν σύγγυσιν ἀπὸ τοῦ καθ' ἡμᾶς μυστηρίου, καὶ οὕτως ἐκάστου χρόνου εἰπεῖν τὴν

διάνοιαν, καθὼς ἂν δι' ὁ μονογενὴς Υἱὸς τοῦ Θεοῦ. Πιλάκις γὰρ ἐθεασάμεθα λεγόντων τινῶν, Πῶς τὰ γενέθια μὲν τοῦ Σωτῆρος ἐν ὠρισμένῃ ἡμέρᾳ τελεῖται· γίνεται γὰρ, ὡς πάντες ἴσμεν, πρὸ ὀκτώ καλανθῶν Ἰανουαρίου κατὰ Ῥωμαίους· θεοφάνια δὲ ὡσαύτως· καὶ αὐτὰ γὰρ ἐπιτελεῖται ἡμέρᾳ ὠρισμένῃ, τρισκαίδεκάτῃ τεταρτῆς μηνὸς κατὰ Ἀσιανούς· καὶ μαρτύρων δὲ ὡσαύτως ἀρμην ἐπιτελοῦντες πρὸς ἡμέραν ὠρισμένην ἀρράζονται τὴν ἀνάμνησιν· ἐπὶ δὲ τοῦ πάσχα οὐχ οὕτως ἔστιν ἡ ἔσχος· Ὅτι οὐ μίᾳς, οὐδὲ ἀπλῶς συμβαινούσης ἡμέρας ἔστι τὸ μυστήριον, ἀλλὰ πολλῶν προθεσμιῶν μετὰ ἐνοίας συναγαγεῖν εἰς τὸν τόπον παραλαμβάνομεν διὰ τὴν τῆς θεωρίας ἀνάπτυσιν. Τηρούμεν γὰρ καὶ πρῶτον μῆνα τὸν πρῶτον μῆνα ἀληθῶς τοῦ πρώτου χρόνου, ὃς ἐξ ἑρηνῆς ἰσημερίας γνωρίζεται. Ὁ γὰρ πρῶτος μῆνας τῶν, ὀφείλει ἰδεῖν τὸν πρῶτον χρόνον, δι' ἃν καὶ πρῶτος μῆνας ὀνομάζεται. Πάλιν τε ὁ τὸν πρῶτον χρόνον παραλαμβάνων, τὴν ἀρχὴν ὀφείλει τοῦ πρώτου χρόνου εἶναι οὐκ ἄλλην τινὰ ἢ ἰσημερίαν ἑαρινῆν, ὡς πρῶτος ἐπιτε-

nuptialem! O Pascha, nova lampadum illuminatio, virginalls lucernarum decor! ideo non ultro extinguntur animarum lucernæ; nam divino et spirituali modo in omnibus gratiæ ignis præfertur, corpore, spiritu et oleo Christi subministrante. Te autem rogamus, Domine Deus, æterne spiritualiter Rex Christe, manus tuas magnas super sacram tuam Ecclesiam extende, et super populum sanctum semper tuum,

defendens, custodiens, conservans, pro illo bella gerens et decertans, inimicos illi subiciens, atque illos vincens qui nobis invisibili virtute inimici sunt, ut et hostes nostros vicisti. Erigo nunc tropæa pro nobis, et largire nobis ut possimus cum Moyse canere canticum victoriæ, quia tibi est gloria et imperium in sæcula sæculorum. Amen.

IN SEQUEM SERMONEM.

Latina multi distinguebant, et Pascha a Resurrectionis die separabant. Sic Gregorius Turonensis, ubi ordinem a Perpetuo antecessore suo episcopo Turonensi referens, Resurrectionem Domini prius quam Pascha celebratam exhibet hoc pacto :

Sexto Calendas Aprilis Resurrectione Domini nostri Jesu Christi, ad Basilicam Domni Martini.

Pascha, in Ecclesia.

Die Ascensionis in Basilica Domni Martini.

Ubi notat Ruinartius noster p. 531 : *Festum Paschatis a festo Resurrectionis distinguitur in vetustioribus Kalendaris; ubi Resurrectionis festi die 27 Martii recolitur. Pascha autem, ut omnes norunt, pro varietate lunæ semper celebratum in Ecclesia fuit.*

Secundo, ex his quæ in hoc sermone observantur verisimile est, inter Græcos etiam orthodoxos varietatem aliquando accidisse circa celebrationem Paschatis; ita ut alii una, alii alia die Pascha peragerent, id quod etiam apud Latinos Catholicos contigisse comprobatur, sicut non raro observat Gregorius Turonensis. Sic libro V, p. 221, *Eo anno, inquit, dubietas Paschæ fuit. In Galliis vero nos cum multis civitatibus quartodecimo Calendas Maias sanctum Pascha celebravimus; alii vero cum Hispanis duodecimo Calendas Aprilis solemnitatem hanc tenuerunt. Ubi notat Ruinartius : Dubietas hæc orta ex eo, quod Franci Victorii laterculum sequebantur, ut in Concilio Aurelian. IV, Can. I, an. 541, statutum fuerat; Hispani vero antiquum Latinorum canonem. Adi Coinitum ad annum 539, num. 15. Aliquot postea annis idipsum accidit, eodem Gregorio teste lib. X, p. 516.*

Verisimile autem est in Oriente quoque illas varietates circa diei Paschatis celebrationem accidisse, quod hic Scriptor anonymus insinuat, dum ait, contrarias ea de re sententias in anno quo ipse concionem suam emisit exstitisse. Illam observandi Paschatis varietatem jam commemoravimus Tomo primo operum Chrysostomi, p. 586, ubi diem Paschatis anni 387, qui in tabulis paschalibus vulgatis assignatur 25 Aprilis, nullo modo posse in hunc diem convenire secundum Chrysostomi dicta, ex quibus liquet Pascha multis ante diebus Antiochiæ celebratum fuisse. Ibi vide sis.

IN IPSUM PASCHA SERMO VII ET ULTIMUS.

1. Heri quidem, fratres, de præfinito tempore sancti Paschæ quædam dicebamus, et quia videbatur difficultas esse quædam, significavimus in nomine Domini nostri Jesu Christi, nos multo ante et tempus præfinitum, et difficultatem prævidisse: deque iis dictum est quantum satis erat: si tamen dictorum memoriam retinetis; causam vero dilationis hodie dicere aggredimur. Et quia huiusmodi disquisitio veri Paschæ loci et temporis speculationem desiderat, voluimus, Domino juvante, argumentum resumere, et pro virili nostra mysterii speculationes proferre. Et quia nullus adest adversariorum incursus, qui rei veritatem ignorant, atque hæretici resiliunt, ac Ju-

dæi se Pascha celebrare profitentur. Christianorum vero tantum hoc mysterium est, et mysterii celebratio apud nos accurate constituta est; juvat illorum omnium compendio mentionem facere, atque omnem confusionem a mysterio nostro eliminare, ope scilicet unigeniti Filii Dei. Sæpe namque quosdam vidimus dicentes: Cur natales Servatoris definito die celebrantur; nempe, ut omnes scimus, octavo Calendas Januariæ secundum Romanos: Theophania vero similiter; ipsa quippe celebrantur definito die decimo tertio quarti mensis secundum Asiaticos: et martyrum quorundam definito die celebra-

mus, Paschatis vero non eadem est ratio? Neque enim uno, neque simpliciter cadente die mysterium colitur, sed multa prius tempora mente colligimus, et speculando revolvimus. Observamus nempe primum mensem, ac primum mensem primi temporis (a), quod ex verno æquinoctio dignoscitur: illum enim qui primum mensem observat, oportet respicere primum tempus, ex quo primus mensis nominatur. Rursumque is qui primum tempus assumit, initium primi temporis inspiciat oportet, quod aliud non est quam æquinoctium vernum, ut postea demonstrabo. Quia ergo primum tempus observamus, et æquinoctium, insuperque lunæ decimam quartam, ac præterea triduum, nempe Parasceven, Sabbatum et Dominicam, atque impossibile est, uno ex his deficiente tempore, Pascha celebrari; ideo non possumus definitum diem ad mysterium Paschatis assignare; sed his omnibus collectis temporibus, salutaris passionis speculationem perficimus. Libet ergo, priusquam agamus de æquinoctio, quod totum mysticum est, et de luna decima quarta, quæ et ipsa mysterio non vacat, ac de triduo, ad mysterii finem causam congruentem habente: primo de extraneorum Judæorum consuetudine agere, quam absurde sibi consarciarunt; indeque mysterii ecclesiastici puritatem discernere. Nam hæretici, etsi falso statuunt, tamen illis anteposendi. Neque enim Judæi diem unum definitam ad Paschæ celebrationem observant; sed et mensem solarem, ut putant, et lunam quartam decimam tenent. Cum ergo apud ipsos decima quarta luna contigerit, si nondum primus mensis advenerit, hanc quartam decimam differunt, ut primum solarem mensem occupent, et sic concursu facto primi temporis et quartæ decimæ lunæ, videantur ex pacto suo facere. Vides ergo, frater, Judæos hoc agere, et hoc commune nobiscum habere, quod non unam diem querant ad celebrationem, sed tempora multa. Quartadecimanorum autem hæresis est quæ cum Judæis Pascha celebrat, et id ipsum facit. Novatiani videtur nostra aliquatenus imitari, qui temporis a Judæis definito serviunt: primum mensem et ipsi observant, et quartam decimam lunam pariter. Sed non hic gradum sistunt: nam postquam luc venerint, ad triduum accedunt; sed sine ulla auctoritate, neque secundum concentum ecclesiasticum, ut ostenditur. Est porro alia hæresis Montanistarum, quæ se Judæos non imitari contendit, attamen in periculum suum ab Ecclesia dissonat. Nam decimam quartam primi mensis observat; id est, mensis septimi secundum Asiaticos, non autem decimam quartam lunæ, nec scio unde hoc vinculum acceperit. Nam unigenitus Dei filius in Paschate Judæorum, luna quarta decima, mense primo; in hac, inquam, quarta decima, in Paschate Judæorum Christus passus est. Undenam igitur hæc execranda hæresis quartam decimam a solari mense ducit, non a lunari, nisi duce dæmone deceptore? Cæterum ipsa etsi ex ecclesiastico numero exciderit, attamen inde ad triduum venit. Verum hæc facessat. Sed postquam docui omnem hæresim id curare, ut definitum tempus plus vel minus observet; demum Judæos confutare aggrediar, deinde Christiani cœtus causam explicabo. Stat in Ecclesia definitum tempus passionis, æquinoctium vernum, decima quarta luna, triduum, nempe Parasceve, Sabbatum, Dominica. His utimur ad Diem statuendam; et sic proprie fit suo tempore; non aliam novitatem sequimur, sed jusius Moysis traditionem, nempe decimam quartam post æquinoctium servamus. Testes habeo sapientes Hebræos. Neque enim Judæorum hujus temporis amentia est attendenda, quippe qui omnia legis jura pessumdederint; sed sapientes Hebræos narrantes audire oportet, illorumque calculus necessario est usurpandus, et hi explodendi, utpote transgressores,

(a) Idem est ac si legereur, *primum mensem vernum* consuetudo.

et dicta nostra confirmanda, quæ talibus sunt fulta testimoniis. Judæi namque omnia bona eliminaverunt: statim quippe Scripturas septuaginta duorum sapientium Interpretum reprobarunt. Hujusmodi enim Judæi illi erant, qui ad tale opus concinnandum incubuerunt; antiqui nempe, qui ante Servatoris adventum ab optimis electi sunt, ad interpretationem Scripturarum, quæ tunc Hebræis exaratae characteribus optimo in statu erant. Sane approbata tunc illa interpretatio, et maledictiones ab omnibus Hebræis prolatae sunt in eum, qui hanc interpretationem mutaret. Illas ideo Scripturas observamus, audientes Moysen dicentem: *In ore duorum vel trium testium stabit omne verbum (Deut. 19. 15)*. Non autem duorum, sed septuaginta duorum testium versionem libenter accipimus. Sed quoad sapientes Judæorum superstites fuerunt, versio illa vim habuit; at post iniquum contra Servatorem perpetratum scelus, bona omnia apud Judæos extincta sunt. Propheta est ille, qui prædicat: *Ecce Dominus Sabaoth auferet a Jerusalem et a Judæa robur et robustiam, robur panis et robur aquæ, gigantem et fortem et virum bellatorem, et judicem, et prophetam, conjectorem, et senem, et sapientem architectum, et prudentem auditorem: et statuum juvenes principes eorum, et illusores dominabuntur eis (Isai. 3. 1-4)*. Hoc propheticum oraculum deiecit Judæorum multitudinem, ac prudentia nulla, propheta nullo existente, qui salutaria doceat, sapientum suorum traditiones eliminarunt, ac demum leges periclitantur. Ut ergo Scriptura mutarent et sapientum illorum interpretationem contempserunt, proselyti (a) cujusdam interpretationi hanc habentes, in contemptum tot virorum et maledictionum suarum, sic definitum Paschæ tempus perverterunt.

2. Testes habemus sapientes Hebræos, ut Philonem, Josephum, et alios quosdam, qui in scriptis suis asseverant, non posse aliter accurate Pascha celebrari, quam post æquinoctium vernum. Definuntque iidem sæpe, hanc rei seriem servari post quartam decimam lunam, uti sæpe dictum est. Hi vero, ut Judæi omnes norunt, post Servatoris passionem fuerunt, multoque postea tempore vixerunt. Itaque palam est Servatorem in Paschate Judæorum passum esse post æquinoctium. Jam ergo sapientum testimonio compertum habes, Judæos, nunc rejectos, ab initio post æquinoctium quarta decima luna Pascha agni celebrasse. Stet hoc interim firmum, et hinc susceptum argumentum stabilior. Nunc tamen Judæi Pascha post æquinoctium indifferenter celebrant, nisi intercedat mensis embolismus, quo casu vel inviti post æquinoctium illud differunt: id autem non secundum scopum, sed casu accidit. Nunc porro, hoc nempe tempore, ante æquinoctium id faciunt, et a sapientibus Judæis ut transgressores unctionis reprehenduntur. Nos porro vim mysterii inviolabilem habemus: tempus enim, quo passus est Servator non ignoratur. Nam commentaria sub Pilato edita definitum Paschæ tempus continent. Narratur enim octavo Kalendas Aprilis passum esse Servatorem. Hoc vero definitum tempus post æquinoctium est, ut perini norunt. Hanc regulam tene, ut videas Christum hoc definito tempore passum esse, et rei gravis tempus Pascha post æquinoctium celebres, Christum imitans, hæreticorum prævaricationem fugias, et temporum rationes quæras. Jam conabor hanc temporis rationem enumerare, ut ostendam mysterii consensum cum veteri norma. Passus est Christus post æquinoctium in Parasceve, ut novimus, et ut Scripturæ referunt; Parasceve tunc concurrente cum quartadecima luna. Nam in Judæorum Paschate passus est. Pascha vero Judæorum tunc omnia tempora, quæ ad passionem pertinent, complectebatur, æquinoctium quod jam præterierat, quartam decimam lunam currentem, Parasceven, Sabbatum, Dominicam. Cur hæc hæc facta sint, jam dicendum; et singula, quæ propo-

(a) Proselytum illum Aquilam Interpretem intellige.

ξω. Ἐπειδὴ οὖν καὶ πρῶτον [276] χρόνον τηροῦμεν, καὶ ἰσημερίαν, καὶ μετὰ τοῦτο καὶ σελήνης τεσσαρεσκαίδεκάτης, καὶ σὺν τούτῳ τὴν τριήμερον, τοὔτεστι, παρασκευὴν, σάββατον, Κυριακὴν, καὶ ἀδυνατόν ἐστιν ἐνὸς χρόνου τούτων λιπόντος ἐπιτελεσθῆναι τὸ πάσχα· διὰ τοῦτο μὲν οὐ δυνάμεθα μίαν ἡμέραν ὀρισμένην πρὸς τὸ μυστήριον τοῦ πάσχα παραλαμβάνειν, ἀλλ' ὅλας ταύτας τὰς προθεσμίας συναγαγόντες ἀπαρτίζομεν τοῦ σωτηρίου πάθους τὴν θεωρίαν. Βούλομαι οὖν, πρὶν εἰπεῖν τὴν θεωρίαν τῆς ἰσημερίας μυστικὴν οὔσαν, καὶ τῆς τεσσαρεσκαίδεκάτης κατὰ σελήνην καὶ ταύτην τῷ μυστηρίῳ συμβαλλομένην, καὶ πάλιν τῶν τριῶν ἡμερῶν τὴν αἰτίαν ἀρμυζοῦσαν πρὸς τὸ τέλος τοῦ μυστηρίου, πρῶτον εἰπεῖν τὴν ἔξω τῶν Ἰουδαίων συνήθειαν καὶ ταύτην ἀλόγως ἐπισυρομένων· εἶθ' οὕτω διακρίνει τοῦ ἐκκλησιαστικοῦ μυστηρίου τὴν καθαρότητα. Καὶ γὰρ καὶ αἰρετικοί, εἰ καὶ ἐσφαλμένως, ἀλλ' ὅμως ἐξέγονται. Οἷτε γὰρ Ἰουδαῖοι μίαν ἡμέραν ἐμπροθεσον πρὸς τὴν τοῦ πάσχα τελεσιουργίαν τηροῦσιν, ἀλλὰ καὶ τὸν μῆνα, ὡς ὄνομα, τὸν καθ' ἡλίον καὶ σελήνην τεσσαρεσκαίδεκάτην. Αὐτίκα γοῦν εἰ συμβαίη τεσσαρεσκαίδεκάτην κατὰ σελήνην παρ' αὐτοῖς ἐμπέσειν, μήπω ἐνστάτος πρῶτου μηνός, ὑπεριτίθενται ταύτην τὴν τεσσαρεσκαίδεκάτην διὰ τὸν ἡλιακὸν πρῶτον μῆνα παραλαμβάνουσι, ἵνα συνδρομῆς γενομένης τοῦ τε πρώτου χρόνου, καὶ τῆς τεσσαρεσκαίδεκάτης κατὰ σελήνην, δόξωσιν ἀπαρτίξειν τὸ βούλημα. Οὐκοῦν, ἀδελφε, ὁρᾷς, ὅτι καὶ Ἰουδαῖοι τοῦτο σπουδάξουσιν, καὶ κοινὸν ἡμῖν τοῦτο ἐσχήκασι, τὸ μὴ μίαν ἡμέραν ζητεῖν πρὸς τὴν τελετήν, ἀλλὰ χρόνους πολλούς. Τεσσαρεσκαίδεκάτη δὲ αἰρεσις ἐστὶ· οὐδὲ γὰρ Ἰουδαῖοι ποιοῦντες τὸ πάσχα. καὶ αὐτοὶ τὸ αὐτὸ ἐκείνοις πεπόνθασι. Ναυατιανοὶ δοκοῦσιν ἄλλως πως τὰ καθ' ἡμᾶς ἡμέρα μιμῆσθαι· δουλεύουσι μὲν καὶ αὐτοὶ τῇ προθεσμίᾳ τῶν Ἰουδαίων, καὶ πρῶτον μῆνα καὶ αὐτοὶ νομίζουσι, καὶ τεσσαρεσκαίδεκάτην κατὰ σελήνην τὴν παρ' ἐκείνοις μεταδιώκοντες· ἀλλ' οὐχὶ ἕως τούτου γε ἴστανται, ἀλλ' ὅταν ἐν τούτοις γένωνται, καὶ ἐπὶ τὴν τρίτημερον ἔρχονται, εἰ καὶ μάλιστα ἀκούρω, καὶ οὐ καθ' ἁρμονίαν ἐκκλησιαστικὴν, ὡς δευχθήσεται. Ἐστὶ τις ἄλλη αἰρεσις ἡ τῶν Μωντανιστῶν, ἧτις δῆθεν μὲν ἀποδύεται τὸ μετὰ Ἰουδαίων ποιεῖν, ἀφέστηκε δὲ σὺν τούτῳ καὶ τῆς Ἐκκλησίας εἰς ἴδιον κινδύον. Τεσσαρεσκαίδεκάτην γὰρ μηνὸς τοῦ πρώτου φυλάττει, τοὔτεστι, μηνὸς ἐβδόμου κατ' Ἀσιανούς, οὗ τεσσαρεσκαίδεκάτην δὲ σελήνης· οὐκ οἶδα πόθεν λαβούσα τούτον τὸν θεσμόν. Ὁ μὲν γὰρ μονογενὴς Υἱὸς τοῦ Θεοῦ ἐν τῷ πάσχα τῶν Ἰουδαίων, Ἰουδαίων ὁ Χριστὸς ἐπαθε. Πόθεν οὖν αὕτη ἡ δυσνόητος αἰρεσις τὴν τεσσαρεσκαίδεκάτην ἀπὸ τοῦ ἡλιακοῦ μηνός, οὐκ ἀπὸ τοῦ σεληνιακοῦ εἴληφεν; Ἡ δὲ ὄνομα, ὅτι παρὰ τοῦ ἀπαθησαντος δαιμονίου; Πλὴν καὶ αὕτη εἰ καὶ πέπτωκε * τοῦ ἐκκλησιαστικοῦ ἀριθμοῦ, ἀλλ' ὅμως ἔνθεν ἐπὶ τὴν τρίτημερον ἔκει. Καὶ ἐβρίθω μὲν αὕτη. Ἐπειδὴ δὲ εἰδίδαξα ὅτι πᾶσα αἰρεσις· σπεύδει δῆθεν τῆς προθεσμίας συναγαγεῖν πλέον ἢ ἕλαττον, θέλω λοιπὸν ἐλέγξει τοὺς Ἰουδαίους πρότερον, εἶθ' οὕτω τὰς αἰτίας τῆς τῶν Χριστιανῶν συναγωγῆς ἐξεπέμψω. Ἐστῆκεν ἐπὶ τῆς Ἐκκλησίας αὕτη ἡ προθεσμία τοῦ πάθους, ἰσημερία ἑαρινή, τεσσαρεσκαίδεκάτη μὲν τοῦτο κατὰ σελήνην, τρίτημερος δὲ, παρασκευῆ, σάββατον, Κυριακὴ. Τούτων περὶ τὸν τόπον χρηζόμεν, καὶ οὕτω κυρίως γίνεται, οὐ κατὰ καινότητα ἄλλως, ἀλλὰ κατὰ παράδοσιν αὐτοῦ τοῦ Μωϋσέως, τῆς κατὰ σελήνην τεσσαρεσκαίδεκάτης μετ' ἰσημερίαν φυλάττομένης. Ἔχω μάρτυρας σοφοὺς Ἑβραίους. Οὐ γὰρ τῇ τῶν νῦν Ἰουδαίων ἀφροσύνη προσέχειν χρῆ (πάντα γὰρ τὰ τοῦ νόμου δίκαια ἐξηφάνισαν αὐτοί)· ἀλλὰ τῶν σοφῶν Ἑβραίων ἱστοροῦντων ἀκούειν προσήκει, καὶ ἐκείνων ἀνάγκη τὴν ψῆφον ὀρίξειν καὶ ἐκκηρύττειν μὲν τοῦτους ὡς παραδόντας, συνιστάνειν δὲ τὸν ἡμέτερον λόγον, κἀκεῖθεν ἱκανῶς μαρτυροῦμενον. Ἰουδαῖοι μὲν γὰρ πάντα τὰ ἀγαθὰ ἐξεχώρισαντο. Αὐτίκα γοῦν καὶ τὰ Γραφὰς δύο καὶ ἐβδομήκοντα σοφῶν μεταβαλλόμενοι ἠθέτησαν. Τοσοῦτοι γὰρ Ἰουδαῖοι πρὸς τὴν ταύτην ἰστορίαν ἠσχόληστο, ἀρχαῖοι, πρὸ τῆς τοῦ Σωτῆρος [277] παρουσίας, ἀριστινὴν ὑπὸ ἀρίστων ἐξελεγεμένους πρὸς τὴν μεταβολὴν τῶν Γραφῶν, ἐτι καὶ τότε ἐν Ἑβραϊκοῖς χαρακτῆρσιν οὖσαν εὐδοκίμων. Καὶ ἐδοκίμασθη ἡ ἐρμηνεύσα, καὶ ἀραι ὑπὸ πάντων τῶν Ἑβραίων ἐτέθησαν,

* Putat Savillius legendum καὶ ἐκπέπτωκε.

εἰ τις τὴν ἐρμηνεύσαν παρκινήσει. Καὶ ταύτας διὰ ταῦτα ἡμεῖς περιέπομεν, ἀκούοντες Μωϋσέως λέγοντος, Ἐπὶ στόμιτος δύο καὶ τριῶν μαρτύρων σταθίσεται πᾶρ ῥῆμι· οὐκέτι δὲ δύο, ἀλλ' ἐπὶ ἐβδομήκοντα δύο μαρτύρων τὴν μεταβολὴν ἀσμενίταντες. Ἄλλ' εἰς ὅσον μὲν οἱ σοφοὶ περιῆσαν τῶν Ἰουδαίων, τὰ τῆς μεταβολῆς ἐκρατύοντο· γενομένης δὲ τῆς παρανομίας τῆς κατὰ τοῦ Σωτῆρος, ἀπεσέβη παρὰ Ἰουδαίους πάντα κάλλη. Προφήτης ἐστὶν ὁ κηρύττων· Ἰδοὺ δὴ Κύριος Σαβαὼθ ἀφελεί ἀπὸ Ἱερουσαλήμ καὶ ἀπὸ τῆς Ἰουδαίας ἰσχύοντα καὶ ἰσχύουσιν, ἰσχύον ἄρτον καὶ ἰσχύον ἕδατος, ἰσχύοντα καὶ ἰσχύοντα καὶ ἄνθρωπον πολεμιστήν, καὶ δικαστήν, καὶ προφήτην, καὶ στοχαστήν, καὶ πρεσβύτερον, καὶ σοφὸν ἀρχιτέκτονα, καὶ συνετὸν ἀκροατήν· καὶ ἐπιστήσω νευνίσκουσ ἀρχοντας αὐτῶν, καὶ ἐμπαικται κυριεύουσιν αὐτῶν. Τοῦτο τὴν προφητικὸν λόγον κατέβαλε τὴν τῶν Ἰουδαίων πληθύν, καὶ ἐρημία συνέσεως, ἐρημία προφήτου ὑποδεικνύοντος τὰ σώζοντα, καὶ τὰς τῶν ἰδίων σοφῶν παραδόσεις ἠφάνισαν, καὶ τὰ τοῦ νόμου λοιπὸν ἐκινδύνευσε δίκαια. Ὡς οὖν τὰς Γραφὰς μετεκίνησαν, καὶ τὴν ἐρμηνεύσαν τῶν σοφῶν ἐκείνων ἠθέτησαν, ἐνὸς τινος προσήλυτου πεισθέντος μεταβολῆ ἐπ' ἀθετήσει τοσοῦτων ἀνδρῶν καὶ ἀρῶν· οὕτω καὶ τὴν προθεσμίαν τοῦ πάσχα διέφθειραν.

β'. Ἔχομεν μάρτυρας σοφοὺς Ἑβραίους, ὅσον Φίλιωνα, καὶ Ἰωσήππον, καὶ ἄλλους τινὰς, οἵτινες ἐν τοῖς οἰκείως συγγράμμασι διαβεβαιούονται, ὅτι οὐ δύναται ἀκριβῶς ἄλλως τὸ πάσχα γενέσθαι, ἢ μετ' ἑαρινὴν ἰσημερίαν ἐνστάσαν. Καὶ ὀρίζονται οὕτοι ἀνεκάθεν τὸν τοιοῦτον εἰρμόν τετηρηθῆναι μετὰ τῆς κατὰ σελήνην τεσσαρεσκαίδεκάτης, ὡς πολλάκις ἐβρέθη. Οὗτοι δὲ σαφῶς, ὡς πάντες Ἰουδαῖοι ἐπίστανται, μετὰ τὸ Πάθος τοῦ Σωτῆρος ἐγένοντο, πολλῶν τῶ μετέπειτα χρόνῳ βιώσαντες· ὥστε ὀφθαλμῶν εἶναι, ὅτι καὶ ὁ Σωτὴρ ἐν τῷ πάσχα τῶν Ἰουδαίων ἐπαθε μετ' ἰσημερίαν. Ἐχεις τοίνυν καὶ ἐκ τῆς μαρτυρίας τῶν σοφῶν Ἰουδαίων τοὺς νῦν ἀποβλήτους, ἐξ ἀρχῆς μετ' ἰσημερίαν τεσσαρεσκαίδεκάτης σελήνης τὸ πάσχα τοῦ προδάτου τελέσαντας. Τοῦτο μοι ἰστάσθω τέως· ἵν' ἐκ τούτου δευχθῆ τὸ προκειμένον. Λοιπὸν γὰρ Ἰουδαῖοι ποιοῦσι τὸ πάσχα πρὸ ἰσημερίας ἀδιαφόρως, ἐκτὸς εἰ μὴ ἐμβολίου μηνὸς ἐνστάτος ἀκουσίως μετ' ἰσημερίαν πραραθῶσι. Τοῦτο δὲ οὐκ ἐστὶ σκοποῦ, ἀλλ' ἀπλῶς τοῦ συμβάντος. Αὐτίκα γοῦν νῦν εἰς τὸ ἐνεστώσ πρὸ ἰσημερίας ποιοῦσι, καὶ κατηγοροῦνται ὑπὸ τῶν Ἰουδαίων σοφῶν παραδάται τοῦ χριστιανισμοῦ. Ἔχομεν δὲ ἡμεῖς τοῦ μυστηρίου τὴν ἰσχύον ἀσπλητον· ὁ μὲν γὰρ χρόνος, καθ' ὃν ἐπαθεν ὁ Σωτὴρ, οὐκ ἠγγόνεται. Τὰ γὰρ ὑπομνήματα τὰ ἐπὶ Πιλάτου πραχθέντα καὶ τὴν προθεσμίαν περιέχει τὸ πάσχα. Ἰστορεῖται γοῦν, ὅτι τῇ πρὸ ὀκτώ καιανῶν ἀπριλίῳ ἐπαθεν ὁ Σωτὴρ. Αὕτη γοῦν ἡ προθεσμία μετ' ἰσημερίαν συνίσταται, καὶ τοῖς ἀκριβοῦσι καταλήπεται. Καὶ ἔγω τοῦτον τὸν κανόνα, ἵνα ἴδης, ὅτι Χριστὸς ἐν ταύτῃ τῇ προθεσμίᾳ ἐπαθε, καὶ ἵνα εἰδῶς τῆρης αἰ μετ' ἰσημερίαν ποιεῖν τὸ πάσχα. Χριστὸν μιμούμενος, καὶ φεύγει· μὲν τὴν τῶν αἰρετικῶν παρανομίαν, ζητῆς δὲ τὰς αἰτίας τῶν χρόνων. Πειράσομαι δὲ ἡδὴ ταύτην ἀπαριθμῆται κατὰ τόπον, ἵνα ἁρμονίαν δεῖξω τοῦ μυστηρίου πρὸς τὴν ἀρχαίαν κατάστασιν. Ἐπαθεν ὁ Χριστὸς μετ' ἰσημερίαν, καὶ τῇ παρασκευῇ ἐπαθεν, ὡς ἴσμεν, καὶ αἱ Γραφαὶ μεμνηνύκασι, τεσσαρεσκαίδεκάτη κατὰ σελήνην τῆς παρασκευῆς συνετρεχούσης· ἐν γὰρ τῷ πάσχα τῶν Ἰουδαίων ἐπαθε· τὸ δὲ πάσχα τῶν Ἰουδαίων τότε πάντας τοὺς χρόνους πρὸς τὸ Πάθος συνήγαγε, καὶ ἰσημερίαν προλαμβάνουσαν, καὶ τεσσαρεσκαίδεκάτην ἐνεστώσαν, καὶ παρασκευὴν καὶ σάββατον καὶ Κυριακὴν συναρμοζόμενος. Διὰ τί ταῦτα γέγονε, καὶ τίνος ἕνεκεν, ἡδὴ ὀφείλω λέγειν, καὶ ἐκᾶστού τῶν προκειμένων τὴν θεωρίαν ἀποδοῦναι, οὐκ ἀπὸ γλυτῆς ἐμῆς σχεδιαζομένου τοῦ λόγου, ἀλλ' ἀπὸ πιστῶν πραγμάτων [278] πιστοῦ δεικνυμένου τοῦ λόγου. Ὅτι μὲν γὰρ ἡ ἰσημερία προσέτεκε τὸ ἀληθὺς πρῶτον γένον, τοῦτο δὲ ὄνομα ἐπὶ τῆς τοῦ Θεοῦ δημιουργίας ἐστὶ. Πρῶτον μὲν γὰρ μῆνα ζητοῦμεν διὰ τὸν πρῶτον χρόνον· ὁ δὲ πρῶτος χρόνος ἀρχὴν ὀφείλει ἔχειν τὴν πρώτην ἡμέραν καὶ νύκτα ἐν ἰσῳ διαταχθεῖσαν. Οὐδὲ γὰρ ἄλλη ἤμοσεν ἀρχὴ τῷ πρώτῳ χρόνῳ, ἢ ἰσότης τῶν εἰρημένων. Ἐδοῖε γὰρ δημιουργεῖσθαι μέλλοντος χρόνου, καὶ ἡμέρας καὶ νυκτὸς ἀρτι παραγενομένων, τὰς ὑπάρξεις τούτων ὀρισμένας δευχθῆναι ἐν ἰσῳ ἔξω

ἢ Savill. ἰσ. συναρμοζόμενος.

οὕτω τῇ κινήσει τὴν ἀνωμαλίαν ἐπιτραπῆναι. Εἰ γὰρ ἡ κίνησις τὸ ἀνώμαλον ἔσχευε, ἡ δημιουργία ὤφειλε τῇ ἰσότητι δεῖξαι. Ὁμως δὲ βούλομαι τοῦτο ἐκ τῆς Γραφῆς παραστῆσαι. *Ἐν ἀρχῇ, φησὶν, ἐποίησεν ὁ Θεὸς τὸν οὐρανὸν καὶ τὴν γῆν. Εἶτα ἐπάγει, ὅτι σκότος ἦν, καὶ φῶς οὐδέπω ἦν. Καὶ εἶπεν ὁ Θεός, Γενηθήτω φῶς, καὶ ἐγένετο φῶς. Καὶ διεχώρισεν ὁ Θεὸς ἀνὰ μέσον τοῦ φωτός, καὶ ἀνὰ μέσον τοῦ σκότους, καὶ ἐκάλεσεν ὁ Θεὸς τὸ φῶς ἡμέραν, καὶ τὸ σκότος ἐκάλεσεν νύκτα. Ἔχεις πρώτην ἡμέραν καὶ πρώτην νύκτα. Τί γὰρ; πῶς εἶπεν, ὅτι «Καὶ διεχώρισεν ὁ Θεὸς ἀνὰ μέσον τοῦ φωτός, καὶ ἀνὰ μέσον τοῦ σκότους.» ὁ δὲ διάταξεν εἰς νύκτα; Τὸ γὰρ, Ἄνὰ μέσον, εἰς τὰ δύο ἄκρα ποιεῖ. Ἐπειδὴ γὰρ πάντα, ὅσα ἐδημιούργει ὁ Θεός, ἐν ὀρισμένην δημιουργίᾳ φύσει, εἰκότως καὶ ἡμέραν καὶ νύκτα τὰς πρώτας; ἐν ὀρισμένην καὶ ἴσως ἐχρῆστο παραῖτις περιγραφῆ, καὶ ἀπαρτίσας τὸ μέτρον, ἕωρα κάλλιστα ἔχειν· εἶθ' οὕτω, καθὰ ἤδη φθάσας εἶπον, τῇ κινήσει λοιπὸν ἀφῆκε τὴν ἀνωμαλίαν ἐργάζεσθαι. Εἰ μέντοι πρώτη στάσις ἐν ἴσῳ, γέγονε τοῖνον ἡ ἰσημερία ἀρχὴ τοῦ χρόνου τοῦ πρώτου, ὡς ἀποδέδεικται. Εἶτα μετὰ ἰσημερίαν (σκόπει δὲ λέγω) τετάρτη ἡμέρα γίνεται ἥλιος καὶ σελήνη Ἰσότης ἰσημερίας εἰσὶν οἱ φωστῆρες. Ἐκτῆ ἡμέρᾳ πλάττει τὸν ἄνθρωπον· καὶ ἔπειτα τῇ ἑβδόμῃ καταπαύει ἀπὸ πάντων τῶν ἔργων. Τῇ ἐπιούσῃ, ἥτις ἐστὶν καὶ πρώτη, οἷα τελεωθὲν λοιπὸν τὸ σύμπαν ἀφῆκεν ἐν τάξει φέρεσθαι. Τῆρι δὲ γὰρ τούτων τηρουμένων καὶ τῆς σῆς μνήμης παραστάσις εὐδοκιμησαὶ τὸν ἐρμηνεύοντα λόγον. Ἐποίησεν οὕτω τὸν ἄνθρωπον ὁ Θεός, καὶ ὡς Θεὸς ἀγαθὸς τοσοῦτον καὶ τηλικούτον ἐποίησε τὸν ἄνθρωπον. Μὴ γὰρ ὄρα αὐτοῦ τὴν ἀβελτηρίαν, ἀλλὰ τὴν πρώτην φαντάσιον κατὰστασιν. Καὶ γὰρ κατ' εἰκόνα αὐτὸν ἑαυτοῦ ἐποίησε. Καὶ ἴνα δεῖξῃ αὐτοῦ τὴν φύσιν τοῖς ἀστροῖς ἀμειλιωμένην, ἐμφαίνει, ὅτι καὶ γυμνὸν ἔθηκεν ἐν τῷ παραδείσῳ στολήν οὐ χρῆσθοντα· οὐδέπω γὰρ ὕβρις συνελήλυθει τῇ ὄψει, ἴνα καὶ σκέπη δέηται ἄνθρωπος. Ἄλλ' ἡ Γραφὴ μαρτυρεῖ, ὅτι ἐποίησε τὸν ἄνθρωπον, καὶ ἔθετο αὐτὸν ἐν τῷ παραδείσῳ, καὶ ὅτι γυμνὸν ἔσεν, καὶ οὐκ ἠσχύνοντο. Ἄλλ' ὡσπερ ἥλιος καὶ σελήνη τῇ ἐαυτῶν γυμνώσει ἐγκαλλωπίζονται, οὕτω δὲ καὶ οὗτοι ἠφειθήσαν τῇ φυσικῇ εὐπρεπείᾳ ἐνωραῖζεσθαι. Τοσαύτην οὖν εὐεργεσίαν εἰς τοῦτον εἰσενεγκάμενος ὁ Θεός, καὶ ἀβροδίατον αὐτὸν ἐν παραδείσῳ καταστήσάμενος, τῶν τε χαρίτων πλουσίως αὐτῷ μεταδούς, καὶ τὴν αὐτοῦ ἀφθνην κατὰ τὸ δίκαιον ἐπέζητει, καὶ ὑπακοῇ τιμᾶσθαι τὴν χάριν ἐδίδαξε. Καὶ ἐπειδὴ εἶδεν ὁ Θεός, ὅτι ἀδύνατον αὐτῷ συμφυλαχθῆναι τὴν δωρεάν, εἰ μὴ καταφυγῆ καὶ τιμῇ τῇ πρὸς τὸν δωδωκότα Θεόν, νόμον αὐτῷ φρουρὸν ὀρίξει τῆς φύσεως, ἴνα μνήμη καὶ βοηθεῖα του νομοθέτου, οἷα ἀγαθοῖς τισι φαρμάκοις φυλάττειται· καὶ ἀθανασίαν μὲν αὐτοῦ τηρουμένου τοῦ νόμου κατεπαγγέλλεται, θάνατον δὲ παραδάντος. Ἄλλὰ τοῦτων οὕτως ἔχοντων γέγονε τὰ γενόμενα, καὶ φθόνῳ τοῦ διαδόλου πεισθεὶς παραδῆναι τὸν νόμον ὁ ἄνθρωπος, φθαρτός γίνεται· καὶ ἐξω τίθεται τοῦ παραδείσου· καὶ λοιπὸν εἰς πλῆθος δούς, βίον τε κτηνώδη ἐξῆ, καὶ ἀθείας τε καὶ ἀκολασίας δοχεῖον ἐγίνετο. Καὶ διὰ τοῦτο προφητῆται ἔδδων, καὶ περὶ τῆς πρώτης αὐτοῦ ἀξίας, καὶ μετὰ ταῦτα ἀναξιώτητος. *Ἀνθρώπος ἐν τιμῇ ὦν, οὐ συνῆκε· παρασυμβλήθη τοῖς κτήνεσι τοῖς ἀνοήτοις, καὶ ὠμοιώθη αὐτοῖς.* Τοῦτων δὲ οὕτως ἔχοντων καὶ ἀπολλυμένης τῆς φύσεως, βουλθηεὶς ὁ μονογενὴς Υἱὸς τοῦ Θεοῦ σὺν πατρικῇ γνώμῃ ἐπαναγαγεὶν τὸν ἄνθρωπον, καὶ τῆς ἐπηρεγμένης δικῆς ἐξαρπάξειν αὐτὸν, καιρὸν τῆς βοηθείας καὶ τρόπον ἐπινοεῖ· καιρὸν μὲν ἐν ευκαιρίᾳ ἐπιστῆ πρὸς τὴν ἱασιν· τρόπον δὲ, [279] ἴνα κατὰλληλος αὐτὸς πρὸς τὴν ἐκκαθάρασεως ἀποκατάστασιν γένηται. Καὶ δὴ γενόμενος ἄνθρωπος, μετὰ τοῦ μέγαν Θεός, τὸ παγκόσμιον Πάθος ὑπέμεινεν. Εἶπον πολλάκις περὶ τοῦτου τοῦ οὐματος. Πολλὰ ἔλεγον πρώτων, ἐξ αὐτῶν τῶν Ἰουδαίων πρὸς Ἰουδαίους, καὶ ἐξ αὐτῶν τῶν Ἑλλήνων πρὸς Ἑλλήνας τὰς ἀποδείξεις ποιούμενος, καὶ ἀποτρόπαιον τοῦτο τὸ σράγιον καὶ καθαιρετικὸν καὶ δαιμόνιον καὶ κινδύνον, καὶ ἐχθρῶν καὶ πάσης αἰσχροτήτος τοῖς πράγμασιν ἐμφαίνων· ἴνα μὴ πάλιν τὸν πρὸς ἐκείνους ἀρτι ἀναλαθῶν λόγον, ἐμποδίσω ἑμαυτὸν πρὸς τὸν προκειμένον τοῦ λόγου ἔρμον. Ἐπειδὴ οὖν ἰθουλήθη ὁ μονογενὴς Υἱὸς τοῦ Θεοῦ ἀνάστασιν τῇ ἐκπεπτωκότῃ ἀνθρώπῳ πορίσασθαι, καὶ ἃ*

πρῶτον ἀνακτίσαι τρόπον, βλέπε τί πράττει· Ἐπειδὴ αὐτὸς ἦν τοῦ πρώτου δημιουργός, ἐμελλεν αὐτοῦ καὶ πεσόντος εἶναι θεραπευτὴς ἐπὶ διορθώσει ὅλης τῆς φύσεως. Προτάγει μὲν τὸν πάθει ἑαυτοῦ, ὅλον δὲ χρόνον παραλαμβάνει πρὸς ἀνανέωσιν, ὅνπερ καὶ πρὸς τὴν κτίσιν παρέλιπεν· ἴνα καὶ τὸ τέλος τῇ ἀρχῇ συμφωνῶν φάσινηται, καὶ ὁ τρόπος τοῦ δημιουργοῦ ἐαυτὸς. Ἠθουλήθη γὰρ, ἐπειπερ καὶ χρόνον καθαρῶτατον ὑπεστήσατο ἐπὶ τῇ τοῦ πρώτου ἀνθρώπου πλάσει, οὗτος δὲ ὁ πρώτος χρόνος ἐμολύνθη διὰ τῆς παραβάσεως, σὺν αὐτῷ τῷ παραδάντι φθαρεῖς, καὶ μεμολυσμένον λοιπὸν τὸν ἐξῆς αἰῶνα ἀπέδειξεν, αὐτὸν τὸν πρῶτον χρόνον ἐπὶ τῷ κατορθώματι τοῦ ἀνθρώπου παρέλιπεν· ἴνα σὺν τούτῳ τῇ ἐκ τοῦ πάθους καθάρσει καὶ τὸν ἐξῆς αἰῶνα ἐκ κορυφῆς καθαρῶτερον ἀποφῆναιεν, ἴνα ἐν ταυτῷ τὰ πάντα δεῖξῃς, καὶ τὴν τοῦ ἀνθρώπου ἀνανέωσιν, καὶ τὴν τοῦ αἰῶνος καθαρότητά, καὶ τὴν διορθωτὴν καὶ δημιουργὸν τῆς φύσεως ἐξ αὐτῶν τῶν χρονικῶν συμβόλων σαφῶς ἀποδείξειε.

γ. Τίς οὖν ὁ πρώτος χρόνος; τίς ἡ κορυφὴ χρόνου τοῦ πρώτου; Ἰσημερία, ἀδελαφῆ, ὡς ἐδείξαμεν, ἡμέρας καὶ νύκτας ἴσα τμήματα ἀπαιτοῦντες, καὶ ἰσημερία ἐαρινή· ὅθεν ὁ τοῦ ἔαρος ἐξ αὐτῆς τῆς κατὰ τὴν ἱστορίαν ἀκολουθίας. Ἰστορεῖ γοῦν ὁ Μωϋσῆς, ὅτι τῇ τρίτῃ ἡμέρᾳ ἐκέλευσεν ὁ Θεός τὰ ἄνθη καὶ τὰ δένδρα καὶ τὰς βοτάνας γενέσθαι· ἔαρος δὲ σύμβολα ταῦτα, τὰ συμφωνοῦντα τῇ τέγγῃ, ὁπῶ καὶ τάξει τοῦ Θεοῦ τὰ πάντα κτίζοντος. Ἐπειδὴ οὖν πρώτη δημιουργία τοῦ ἀνθρώπου μετ' ἰσημερίαν ἐγένετο ἔκτῃ τῆς ἰσημερίας ἡμέρᾳ (τῇ γὰρ παρασκευῇ ἐκτίσθη ὁ ἄνθρωπος), τὸ δὲ τῆς σελήνης πλησφαὲς καὶ αὐτὸ μετ' ἰσημερίαν ἐδημιουργήθη τετάρτῃ ἡμέρᾳ, διάπτωσις δὲ ἐξ ἀμαρτίας τοῦ ἀνθρώπου ἐγένετο, διὰ τοῦτο τὴν διάρθρωσιν αὐτοῦ καὶ τὴν ἀνανέωσιν ἐπὶ τῆς κατὰ τὴν κτίσιν αὐτοῦ προθεσμίας ἀναλαμβάνει, καὶ ἰσημερίαν, καὶ τεσσαρεσκαίδεκάτην τὴν μετ' ἰσημερίαν, καὶ ἡμέραν ἔκτῃν συναγαγῶν, ἴνα διὰ πατῶν προθεσμίων τὴν τοῦ παθόντος ἀνάστασιν δεῖξειε, καὶ τῆς φύσεως ἀνανέωσιν τε καὶ ἀνακεφαλαίωσιν. Διὰ τοῦτο ὁ Ἀπόστολος ταύτην τὴν ἀνακεφαλαίωσιν ἐμφαίνων ὑπὸ τοῦ Θεοῦ γινωμὴν ἔλεγεν· *Ἐν ἀσπῷ σοφία καὶ φρονήσει γνηώρισις ἡμῖν τὸ μυστήριον τοῦ θαλήματος αὐτοῦ, κατὰ τὴν εὐδοκίαν αὐτοῦ, ἢν προέθετο ἐν αὐτῷ εἰς οἰκονομίαν τοῦ πληρώματος τῶν καιρῶν, ἀνακεφαλαίωσθαι τὰ πάντα ἐν τῷ Χριστῷ, τὰ ἐν τοῖς οὐρανῶσι, καὶ τὰ ἐπὶ τῆς γῆς.* Ὅρα πῶς ἀνακεφαλαίωσιν τῶν ἐπὶ γῆς λέγει πρὸς τὰ οὐράνια; Ἐκπτώσεως δὲ τοῦ ἀνθρώπου γενομένης καὶ διαμερισμοῦ ἀπὸ τῆς εὐσεβείας τῶν οὐρανίων ἀγγέλων, εἰς ταύτην ἐπαναγεὶν διὰ τοῦ πάθους τὴν ἔρωσιν ὅ ἡμᾶς πραγματοποιεῖται; Διὰ καὶ τοὺς χρόνους τῆς δημιουργίας ἐπὶ τῇ διορθώσει παραλαμβάνει, καὶ μυστήριον ἔχεις ἀκουσαι μέγιστον. Ἐπειδὴ γὰρ δυσχερῶς οὗτοι οἱ χρόνοι συμπλῆττοιαι κατὰ τὸν πρῶτον τρόπον εἰς μίαν καὶ τὴν αὐτὴν ἑβδομάδα (πρόσεχε ὅτι ἡ πρώτη ἑβδομάς ἐκείνη κατὰ τὴν δημιουργίαν, ὅθι, ἐν αὐτῇ εἶχε τὴν μὲν ἰσημερίαν ἐν ἀρχῇ, ἔπειτα τὴν πλησιφαῆ σελήνην κατὰ τὴν τετάρτην ἡμέραν ὑπεστώσαν, καὶ τὴν ἔκτῃν εὐθείας, ἐν ἢ ἐπλάσθη ὁ ἄνθρωπος· οὐ μὴν αἰεὶ τοῦτο συμβαίνει δύναται κατὰ τὴν μίαν καὶ τὴν αὐτὴν ἑβδομάδα)· ἐπειδὴ δυσχερῆς ἦν καὶ δυσπόριστον ἐν μιᾷ ἑβδομάδι [280] κατὰ τὴν πρώτην δημιουργίαν ταύτας ὄψ' ἐν τῇ προθεσμίας συναγαγεῖν, ὥστε συνδρομῆς τούτων πρὸς τὴν τοῦ πάθους οἰκονομίαν ὁ Σωτὴρ ἔχρησεν, ἴνα τὴν προκειμένην ἀνακεφαλαίωσιν δεῖξει· διὰ τοῦτο πολλὰς ζητούμενος ὑπὸ τῶν Ἰουδαίων ἀναρεθῆναι, μή τι τῆς συνδρομῆς τῶν χρόνων ἐκπεπτωκυίας, ὑπέφυγε. Καὶ ἔχεις ἐν τοῖς Εὐαγγελίοις, ὅτι θῆλέησαν αὐτὸν συλλαβεῖν οἱ Ἰουδαῖοι, καὶ ὁ Σωτὴρ ἀνεχώρησε. Καὶ τοῦτο οἱ ἀμαθεῖς τὸ μυστήριον δειλίαν ἐνόμισαν. Οὐκ ἦν δὲ δειλία, ἀλλὰ τῆς συνδρομῆς τῶν προθεσμίων ἐπιτήρησις. Ὅτε μέντοι συνήγαγεν ὁ Υἱὸς τοῦ Θεοῦ τοὺς χρόνους, ὅτε τὴν ἑβδομάδα πρὸς τὴν ἀρχαίαν δημιουργίαν ἤρμοσε, καὶ ἰσημερία καὶ πλησιφαῆς σελήνη καὶ ἡ παρασκευῇ, ἐν ἢ εἶδε παθεῖν, τὴν ἀνανέωσιν δειχθῆναι σύνδρομον ε, τὸ τνηκαῖα ἐπιδίδωσι μὲν

* Savil. ἰσ. παρεληφῆναι. ὁ Τὴν ἔρωσιν vitiatum est, nisi sit ab imperio scriptore profectum. Opinatur Savil. legendum τὴν στερεώσιν. Forte melius ἔρωσιν. Legendum σω-
 ἴλλ Savil. παθεῖν, καὶ τὴν ἀνανέωσιν δειχθῆναι, οὐδέπω.

sunt, fideliter explicanda, non ex meo arbitrio, sed ex ipso rerum ordine. Quod enim æquinoctium, primum tempus præcesserit, id ex Dei creatione palam est. Primum namque mensem quærimus per primum tempus: primum vero tempus initium habeat oportet a prima die pariterque a prima nocte. Nullum enim aliud initium primo tempori competit, quam illud quod dictum est. Oportebat enim creationem fieri ante futurum tempus, et cum dies et nox jam adessent, illarum existentiam jam æqualiter definiiri; deinde vero ex motu inæqualitatem exurgere. Nam si motus inæqualitatem habuit, in creatione oportuit æqualitatem demonstrari. Id autem volo ex Scriptura explicare. *In principio, inquit, fecit Deus cælum et terram. Hinc subdit, Tenebræ erant, et lux nondum erat. Et dixit Deus: Fiat lux; et facta est lux. Et divisit Deus inter lucem et tenebras, et vocavit Deus lucem diem, et tenebras vocavit noctem (Gen. 1. 1-5).* Habes primam diem et primam noctem. Quid enim? quomodo divisit Deus inter lucem et inter tenebras, quas constituit esse noctem? Nam illud, *Inter, duos ponit terminos.* Quia enim omnia quæ creavit Deus, in determinata creavit natura, ex consequenti primam diem et primam noctem in determinata et æquali circumscriptione produxit, et cum mensuram perfecisset, vidit illa optime se habere. Deinde, ut jam dixi, ex motu permisit inæqualitatem oriri. Si ergo primus status in æqualitate constituit, æquinoctium primi temporis principium fuit, ut demonstratum est. Deinde post æquinoctium (hic animum adhibe) quarta die fit sol et luna. Æqualitatem æquinoctii faciunt luminaria. Sexta die format hominem, ac septima quiescit ab omnibus operibus. Sequenti, quæ est prima, universum jam perfectum suo ordine ferri sinit. Hæc observa et memoria retine, ut dicta explorare possis. Sic Deus hominem fecit, et, ut bonus est, talem et aptum fecit hominem. Ne enim pravitatem ejus, sed primum ejus statum respicias: nam ad imaginem suam fecit illum. Atque ut ostenderet ejus naturam cum stellis concertare, declarat ipsum nudum positum fuisse in paradiso, amictu non egentem: nondum enim talem aspectum contumelia fœdaverat, ut tegumento opus haberet homo. Verum Scriptura testificatur, Deum fecisse hominem, et possuisse illum in paradiso: atque illos nudos fuisse, nec erubuisse. Sed quemadmodum sol et luna nuditate sua splendent et ornantur: sic et hi permitti sunt suo decore splendere. Cum ergo tantum illi beneficiis contulisset Deus, illumque in paradisi deliciis constituisset, muneraque sua illi abunde tribuisset, sensum ab eo, ut justum erat, requirebat, docuitque illum ut obedientiam gratiam rependeret. Quia vero vidit, fieri non posse ut ille donum servaret, nisi ad Deum datorem confugeret ipsumque honoraret, legem illi præscripsit naturæ custodem, ut ex memoria et ope legislatoris, quasi bonis quibusdam pharmacis custodiretur: immortalitatemque ipsi, si legem servaret, promisit, mortem vero minatus est prævaricanti. Sed his ita gestis, illa acciderunt quæ nota sunt: invidia quippe diaboli suadente, ut legem transgrediretur homo, corruptibilis est effectus, eiciturque extra paradisum: ac deinceps auctus prole, brutorum vitam duxit, atque impietatis et lasciviæ receptaculum factus est. Ideoque prophætæ clamabant, de illius prisca dignitate, et de postrema turpitudine: *Homo cum in honore esset, non intellexit: comparatus est jumentis insipientibus, et similis factus est illis (Psal. 48. 13).* Hæc cum ita se haberent, et humana pereunte natura, volens unigenitus Dei Filius cum paterno placito hominem reducere, illumque ab impendente ultione eripere, tempus et modum auxilii excogitat; tempus, ut opportune ad medelam adsit; modum, qui ad purgandum et restituendum illum esset idoneus. Factus igitur homo, Deusque manens, pro toto mundo passus est. De hoc sæpe sacrificio loquutus sum. Multa nuper dicebam, ex ipsis Judæis adducta contra Judæos, et ex gentilibus con-

tra gentiles argumenta sumendo; et hanc necem dæmonas avertisse et profligasse, necnon pericula etiam hostes et omnem turpitudinem eiecisse, ex rebus ipsis demonstravi; neque ultra contra illos agam, ne propositæ rei seriem interpellem. Cum vellet igitur unigenitus Filius Dei resurrectionem lapso homini largiri, illumque renovare, et passione sua in pristinum modum restituere, vide quid fecerit. Quia ipse erat primi hominis Creator, ejus etiam lapsi restaurator futurus erat, ad emendationem totius naturæ: sese quidem passioni offert, totum vero tempus accipit ad renovationem, quod ad creationem acceperat, ut finis principio consentaneus appareret, et modus in Creatore idem esset. Volebat enim, quia tempus purissimum in formatione primi hominis delegerat; hoc vero tempus pollutum fuerat per prævaricationem, cum ipso etiam prævaricatore, et pollutum sequens sæculum apparebat, ipsum primum tempus in reparatione hominis assumere; ut cum ipso homine per purgationem ex passione partam sequens sæculum a capite purius exhiberet; quo in eadem ipsa re omnia ostenderet, et hominis renovationem, et sæculi puritatem et reparatorem Creatoremque naturæ ex ipsis temporum symbolis clare demonstraret.

3. Quod est ergo primum tempus? quod caput primi temporis? Æquinoctium, frater, ut ostendimus, cum dies et noctes, æquales sectiones exquisivimus; et æquinoctium vernalis: tempus enim vernalis est ex historiæ serie. Narrat quippe Moyses, tertia die jussisse Deum flores et arbores et plantas fieri. Veris hæc symbola, consona sunt arti, viæ et ordini Dei cuncta creantis. Quia ergo prima creatio hominis post æquinoctium facta est, sexta æquinoctii die (nam in Parasceve creatus est homo), luna vero plena post æquinoctium creata est quarta die, lapsusque hominis per peccatum accidit: ideo emendationem ejus et renovationem, tempore a creatione ejus delinito assumit, æquinoctium et decimam quartam post æquinoctium, diemque sextam simul conferens; ut his omnibus statutis temporibus, ejus qui passus est resurrectionem ostenderet, atque naturæ renovationem et restaurationem. Ideo Apostolus hanc restaurationem a Deo factam declarans, dicebat: *In omni sapientia et prudentia: ut notum faceret nobis sacramentum voluntatis suæ, secundum beneplacitum ejus, quod proposuit in eo, in dispensationem plenitudinis temporum instaurare omnia in Christo, quæ in cælis, et quæ in terra sunt (Ephes. 1. 8-10).* Vides, quomodo restaurationem eorum, quæ sunt in terra, dicat una cum cælestibus? Lapsu autem hominis incidente, et separatione a pietate cælestium angelorum, cupiens nos per passionem ad hanc unitatem reducere, quid aliud operatur, quam restaurationem honorum? Ideoque tempora creationis ad reparationem assumit: ac mysterium maximum audire poteris. Quia enim hæc tempora difficile concurrere possunt secundum priorem modum in unam et eandem hebdomadam (considerare velim priorem illam hebdomadam, in creatione dico, æquinoctium in principio in se habuisse, deindeque quarta die plenam lunam, et paulo post sextam diem, in qua formatus est homo: illa vero non possunt semper contingere in una eademque hebdomada): quia ergo difficile erat, ut, quemadmodum in prima creatione, hæc omnes temporum rationes in unum cogerentur, horum tamen concursu ad passionis œconomiam Servator usus est, ut propositam restaurationem exhiberet. Ideoque cum sæpe a Judæis quaesitus fuisset ut interficeretur, quod nondum concursus ille temporum accideret, aufugit. Legis quippe in Evangeliiis, voluisse Judæos illum comprehendere, sed ipsum recessisse; illos vero, qui mysterium ignorabant, ex metu factum putavisse. Non erat autem metus, sed concursus temporum observatio. Cum porro Filius Dei temporum notas collegisset, cum hebdomadam hanc ad illam creationis concinnasset, atque æquinoctium, plenam lunam et Parasceven, in qua passus-

rus et renovationem facturus erat, concurrere deprehendisset, tunc sese ad patiendum tradidit. Elevatis athenis in caelum, dixit: *Pater, venit hora, clarifica Filium tuum, ut et Filius tuus clarificet te* (Joan. 17. 1); et discipulis suis: *Venit hora, ut clarificetur Filius hominis* (Ibid. 12. 23). Sic curavit unigenitus Filius Dei, omnia illa priora tempora, quibus formatus homo lapsus est, coadunare ad ejus reparationem et apostolicam renovationem naturæ subire, eo quod huic rei necessarius esset temporum concursus. Ideo in passione æquinoctium, ut caput temporis, observatur. Nam ante illud æquinoctium, antequam dies esset, tenebræ erant: neque dignum illo fuisset tenebrarum tempore pati, et lapsum reparare, quia neque primus homo in tenebris, sed post lucem est editus; post æquinoctium autem dies superior est nocte. Oportebat ergo passionem, restaurandi causa factam, in tali concursu exhiberi, quo lux pietatis augenda erat, dum tenebræ impietatis minuerentur. Sed æquinoctium in passione observatum est ob restorationem primi temporis; et Parasceve similiter, quia primus homo illa die formatus est: oportebat qua die formatus ceciderat, eadem emendari. Sabbatum vero ad quietem deputatum dicit Scriptura his verbis: *Et requiescit Dominus ab omnibus operibus suis die septimo, et sanctificavit illum* (Gen. 2. 2. 3). Sic ergo Dominus, restoratione semel facta, postquam in Parasceve passus, omnia opera ad reparationem hominis lapsi consummasset, die septima requiescit, et manet in corde terræ, iis qui inferis erant libertatem donans passione partam. Et Dominus requiescit nunc ab omnibus operibus. Quia lapsus hominis ex prævaricatione apparuit, residuum opus Deo erat, quo illum reduceret. Quod cum in passione fecisset, et hominem qui perierat renovasset, die sabbati paschalis requiescit ab omnibus operibus, cum nullum restaret opus agendum ad operationem salutis nostræ. Sic autem et æquinoctium, et Parasceven et Sabbatum secundum priscam seriem observans, una sabbatorum resurrectionis lumen ostendit, idque ex temporis serie. Hæc enim rursus erat prima omnis temporis dies, quam et tunc sensibilis temporis lucem, ex consequenti nunc spiritualis sue resurrectionis, jam olim constituerat. Cum vero hæc omnia observaverit in prima creatione, plenam scilicet lunam post æquinoctium, ut diximus; hinc aliud miraculum exurgit, cujus causa id observatum est. Quia enim tenebræ futurae erant in passione Servatoris, Græci vero dicunt ex luna subitus currente solis eclipses fieri; ne quis religionem Græca arte adoriretur, decima quarta luna assumpta fuit, ut cum illa omnino plena, et solis cursui ex diametro opposita orta fuerit, miraculum nullo modo posset obscurari, cum hæc tanti sceleris ultio esse palam videretur, neque ad artem illam recurri posset. Propter hæc omnia Christus in passione veteres illas temporum notas servavit: ideoque nos etiam illas servamus, ut ostendamus et imitemur illa mystica sensa. Sed Christus verum pascha celebrans, ut omnes ab impendente ultione liberet, jure, utpote in vero et proprio Paschate, omnia prædicta tempora in hebdomada antiquo more collegit, ut restorationem perficeret. Nos vero, quia prædicta tempora non possunt semper concurrere, ad imitationem veri paschatis, quantum possumus, tempora illa colligimus, accuratam illam temporum constitutionem prototypo Paschati Servatoris concedentes. Certe cum Unigenitus semel immolatus sit, et id ad æconomiam satis fuerit; jam nullus homo immolatur, sed Servator in passione, ad proprii sacrificii imitationem, panem et calicem dat, tum corpus, tum sanguinem arcanis nominibus offerens, jubensque in hac forma Pascha facere.

4. Hanc sequentes imitationem, tempora etiam imitando colligimus, quantum possumus, æquinoctium nempe, decimam quartam lunam et triduum colligentes; decimam quartam ex necessitate in hebdomada, ut mos antiquus docet, et ipsam triduum;

æquinoctium vero circa tempus Paschæ, quo convenimus. Salvator quidem qui Pascha verissimum exhibuit, quod averteret impudentia mala, daemonas; idololatricam, et omnem perniciem, liberam naturam nostram ad beatitudinis adeptionem effecit. Quoniam vero morti et temporibus illis proximus præcepit, ut nos id ipsum imitaremur in symbolis ab ipso datis, dicens: *Hoc facite in meam commemorationem* (Luc. 22. 19); jure singulis annis post æquinoctium id agimus, in omnium nostrum salutem, ut avertamus impudentia mala, et cælestis gratiæ consortes simus, Servatorem imitantes Pascha perficimus cum lætitia et publice. Ille de causa hæreticorum necnon Judæorum ignorantiam circa Paschæ mysterium exuimus; semperque ad illud assumimus æquinoctium, quæritusque decimam quartam quæ post æquinoctium accidit, et una Parasceven, Sabbatum et Dominicam, quæ a Domino sic appellatur, ut sæpe dictum est, quia ipse Dominus hæc tempora observavit, ut ostenderet ænigma agni qui secundum legem in Paschate immolabatur, opportune inductum fuisse. Vide namque, frater, quam necessaria res fuit ad veritatis demonstrationem. Jussit Moyses primo mense, quarta decima luna, agnum immolari, quem figuram esse Servatoris prophætæ clamabant: quare comparabant illum Servatori, et dicebant: *Quasi ovis ad occisionem ductus est, et quasi agnus coram tondente se sine voce* (Isai. 53. 7). *Livore ejus nos sanati sumus* (Ibid. v. 5). Ideo videns illum præcursor Joannes clamabat: *Ecce agnus Dei, qui tollit peccatum mundi* (Joan. 1. 29). Quia igitur consequens erat, post rem clare gestam, cessare figuram, non aliud definitum tempus expetiit Christus, quam agni mactationem, ut aliud ejus loco allatum ostenderet. Ideo omnia colligit tempora, ut dixi, et concurrat cum Parasceve decima quarta luna: legeque præcipiente post vesperam et inter vespertinas horas jugulari agnum, et diem et horam occisionis servat Salvator: diem, Parasceven, in qua creatus est homo; horam vero nonam; et circa illam horam nonam in cruce expiravit. Vesperam enim a septima hora duci dicunt post sextam; illud enim, *Inter vespertina* (Lev. 23. 5), si a septima incipiat, centrum perfectum habebit nonam, in qua dicunt sapientes Hebræi agnum mactari. In hac itaque hora mactationis agni in Parasceve Servator, cum reddidit spiritum, loco ænigmati veritatem induxit, et restorationem per temporum concentum clare fecit. Et tam necessaria fuit illa inductio, ut in solemnitate Paschæ non potuerit Judæi in festi honorem scelus illud differre, quod certe alii fecissent; sed semel ad cædem sponte inhiantes, judicium habere, quod impetui suo opitularetur, nec reveriti sunt, ut inductio illa (in loco agni) manifestaretur. Servator autem tibi ratio plenilunii, quod in passione fuit. Quia enim sol ob tantum contra Servatorem scelus obscurandus erat a sexta usque ad nonam horam, ut radios quasi oculos suos averteret, ne videret tantum facinus, plena luna in passione determinata est, ne crederent Græci solis eclipsim per concursum lunæ factum fuisse. Sed cum ipsa tantum distaret a sole, necessarium est confiteri, ab eo qui passus est, indectas fuisse tenebras a sexta hora secundum Evangeliorum vocem, quæ tenebræ in Salvatoris passione acciderunt, ut ipse prophætice olim clamabat: *ait enim Ainos: Et erit in illa die, dicit Dominus, occidat sol in meridie, et obscurabitur in die lux* (Amos 8. 9). Et quia futurum erat, ut dies illa in lucem et tenebras divideretur, Zacharias rursus alius propheta dicit: *Et erit, in die illa non erit lumen: et dies illa nota Domino, non est dies neque nox: et ad vesperam erit lumen* (Zach. 14. 6. 7). Et totam illam ancipiensem facit per successionem tenebrarum et lucis. Ac quoniam propheta clamabat, Obtenebrabitur sol in meridie, et quidem aliquando dubitaturi erant, cum hoc vere accidisset Servatori, necne; jam ob oculos tuos signum magnum est, quod restitutionem videns quæstionem solvas. Quid ergo sequitur

τῷ πάθει. Ἐπάρα· δὲ τοὺς ὀφθαλμοὺς εἰς τὸν υἱόν, εἶπε, *Πάτερ, ἐλήλυθεν ἡ ὥρα, δοξασόν σου ὄν, ἵνα καὶ ὁ Υἱὸς σου δοξάσῃ σε*· καὶ πρὸς ἀθητάς, *Ἐλήλυθεν ἡ ὥρα, ἵνα δοξασθῇ ὁ Υἱὸς θρόνου*. Οὕτως ἐπιμελὲς γέγονε τῷ μονογενεῖ Υἱοῦ οὐ, πάντα τοὺς χρόνους τοὺς πρώτους, καθ' οὓς εἰς διέπεσεν ὁ ἄνθρωπος, συναγαγεῖν ἐπὶ τῆσει αὐτοῦ, καὶ τὴν ἀποστολικὴν ἀνανέωσιν τῆς ὑποθῆναι, αὐτῆς τῆς συμβουλῆς τῶν προδεδειγμένων ἀναγκαίας οὖσης τῷ πράγματι. Διὰ τοῦτο ἐπὶ θεῖ καὶ ἰσημερία, οἷα κορυφὴ τοῦ χρόνου, τηρεῖται μὲν γὰρ ταύτης τῆς ἰσημερίας, πρὸ τοῦ ἡμερεύσθαι, ἦν σκότος, καὶ οὐκ ἦν ἀξίον ἐν τῷ τόπῳ κούτος τὸ πάχυνον ποιεῖν καὶ διορθοῦσθαι τὸ ἰ, ὅτι μὴδὲ ὁ πρῶτος ἄνθρωπος ἐν τῷ σκότει, μετὰ τὸ φῶς πλεονάζει· μετ' ἰσημερίαν δὲ βῆ εἰς τῆς νυκτός. Ἐδει οὖν καὶ τὸ ἐπὶ διορθώσει γινόμενον ἐν τοιαύτῃ καταστάσει δευχθῆναι, ἐν ἧ ἰς τῆς εὐλαθείας ἐμελλεν αὔξειν, τὸν σκότους ἰένου τῆς ἀσεθείας. Ἄλλ' ἡ μὲν ἰσημερία ἐπὶ τῷ τετήρηται διὰ τὴν ἀνακεφαλαίωσιν τοῦ πρώτου ἰ· ἡ δὲ παρασκευὴ ὠσαύτως, ἐπειδὴ ὁ πρῶτος πος ἐν ταύτῃ ἐπλάσθη· καὶ ἐχρῆν ἐν ἧ πλαδιέπεσεν, ἐν ταύτῃ αὐτὸν καὶ διορθωθῆναι. Τὸ δὲ τὸν ἡ Γραφῆ πρὸς ἀνάπαυσιν, ὀψώται λέγουσα· *πέπαυσεν ὁ Θεὸς ἀπὸ πάντων τῶν ἔργων αὐτοῦ ἕρα τῆ ἐβδόμη, καὶ ἠγάπησεν αὐτήν*. Οὕτως οὖν Κύριος ἄπαξ τὴν ἀνακεφαλαίωσιν ἐργασάμενος, ρασκευῆ παθῶν καὶ τελέσας τὰ ὑπὲρ τοῦ πεπτωῶν ἀνθρώπου τῆς διορθώσεως ἔργα, τῆ ἐβδόμη κατακαὶ διαμένει ἐν τῇ καρδίᾳ τῆς γῆς, τοῖς ἐν ἄδου ἄδωρησάμενος τὴν ἐκ τοῦ πάθους ἐλευθερίαν. Καὶ ὕριος· καταπαύει νῦν ἀπὸ πάντων τῶν ἔργων, ἢ διὰπτωσις τοῦ ἀνθρώπου ἐκ τῆς παραβάσεως ὑπελείπετο πάλιν ἔργον τῷ Θεῷ, ὃ ἐμελλε κατῆπανάγειν. Τοῦτο δὲ ἐπὶ τῷ πάθει ποιήσας καὶ σάμενος τὸν ἀπολωλὸτα ἄνθρωπον, ὃν ἔσωσε, τῆ τοῦ κατὰ τὸ πάχος σαθράτου κατέπαυσεν ἀπὸ τῶν ἔργων, μηδενὸς ἐπιλειπομένου ἐπὶ ἔργου ἰργασίαν τοῦ ἡμῖν σωτηρίου. Οὕτω δὲ καὶ ἰσημεκαὶ παρασκευῆ, καὶ σάδατον κατὰ τὴν ἀρτηρήσας ἐπὶ τῷ πάθει ἀκολουθίαν, τῆ μίᾳ τῶν τῶν ἐπιδεικνυσι τῆς ἀναστάσεως τὸ φῶς· καὶ τῷ τοῦ χρόνου εἰρημῷ. Αὕτη γὰρ ἦν πάλιν ἰ τοῦ παντός χρόνου ἡμέρα, ἦν καὶ τότε τοῦ τοῦ τὸ φῶς ἀρχῆν καὶ νῦν ἀκολουθῶς τὸ τῆς ἀσεως νοητὸ ἀρχαῖον προεστήσατο. Ταῦτα δὲ τηρήσας κατὰ τὴν πρώτην δημιουργίαν, καὶ ἰσησαφῆ σελήνην, ὡς ἔφαμεν, κατ' ἐκείνην μετ' ἐτήρησεν. Ἐχει δὲ καὶ αὐτὴ ἕτερον θαῦμα, ἐτήρηται. Ἐπειδὴ γὰρ ἐμελλε σκότος γίνεσθαι ἰ τοῦ Σωτῆρος πάθει, Ἐλληνες δὲ καθ' ὑπόδροπελήνης ἡλίου ἐκλείψει· φασιν, ἵνα μὴ τις τὴν ἰσιαν τέχνη Ἐλληνικῆ διακροῖσθαι, τῆ τεσσαδεκάτῃ κατὰ σελήνην παρεληπτῆται, ὡς ἂν, ραοὺς αὐτῆς· ὡς ἐν πλάτει οὖσης κατὰ τὸ πάθος, κατὰ διάμετρον τῷ ἡλιακῷ ἀντανατελλούσης ἰ, ἀνεπιστάστον ὠρθῆ τὸ θαῦμα, δίκης κατὰ ρς, οὐ τέχνης ἐμφανιζομένης. Διὰ ταῦτα πάντα ρχαίας ἐπὶ τῷ νέῳ πάθει προθεσμίας ἐτήρησεν τός· διὰ τοῦτο δὲ καὶ ἡμεῖς τηροῦμεν πάντας τοὺς χρόνους, εἰς ἐνδειξίν τῶν μυστηριωδῶν λον τὸ μίμημα περιέποντες. Ἄλλ' ὁ μὲν Σωτῆρ τὸν ἰν ἐκτελείων πάσχα ὑπὲρ τοῦ τῆς ἐπιχερμαμένης δίδυ· πάντα· ῥύσατο, εἰκότως, οἷα ἐπ' ἀληθινῷ ἰρίῳ πάσχα πάντα τοὺς προσηρημένους χρόνους ἀκριθείας ἐν τῇ ἐβδομάδι κατὰ τὸ ἀρχαῖον τρεῖν, ἵνα τὴν ἀνακεφαλαίωσιν ἀκριθῶς ἐκτελέ· ἡμεῖς δὲ, ἐπεὶ μὴ ὀύναται οὕτω εἰς αἰε συν· ἀπὸ προθεσμίας, μίμημα τοῦ ἀληθινοῦ πάσχα τες, ὅση δύναμις, τὸ μίμημα τῶν χρόνων περὶ τὸν συνάγομεν, ἀκριθῆ τῶν χρόνων κατάστασιν τῷ πύπῳ πάσχα τοῦ Σωτῆρος παραχωρήσαντες· ὅθεν τυθέντος τοῦ Μονογενοῦς καὶ πρὸς τὴν οἰκονομίαν ἀντες, οὐκέτι ἄνθρωπος θιέται, ἀλλ' ὁ Σωτῆρ ἐπὶ ἰν· εἰ γινόμενος τῆς κυρωτάτης θυσίας ἄρτον καὶ ἰον μίμημα δίδωσι, τὸ μὲν, σῶμα ἴδιον, τὸ δὲ,

αἷμα ἀρρήτοις ἐπικλήσεσιν ἐκτελών, καὶ προστάτων ἐν τοῦτοις τοῖς τύποις τὸ πάσχα ποιεῖν. δ'. Ἀκολουθῶς οὖν τῷ μίμηματι καὶ τοὺς χρόνους ἐν μιμίσει συνάγομεν, ὅση δύναμις, καὶ ἰσημερίαν, καὶ τεσσαρεσκαδεκάτην κατὰ σελήνης καὶ τριήμερον περὶ τὸν τόπον ἀθροίζοντες, τὴν μὲν τεσσαρεσκαδεκάτην ἐξ ἀνάγκης κατὰ τὴν ἐβδομάδα, ὡς τὸ ἀρχαῖον διέδειξε, καὶ αὐτὴν τὴν τριήμερον· τὴν δὲ ἰσημερίαν περὶ ἰδὸν χρόνον τοῦ πάσχα ὡς ἂν συνερχόμενοι. Ὁ μὲν Σωτῆρ τὸ κυριώτατον πάσχα ἐπιδειξάμενος, ἀποτρόπαιον τῶν ἐπιτρτημένων ἡμῖν κακῶν καὶ δαιμόνων καὶ εἰδωλοτρείας καὶ πάσης λύμης ἀπέφηνε, καὶ ἐλευθερίαν τὴν φύσιν ἡμῶν πρὸς τὴν τῆς μακαριότητος ἐπανάληθιν ἀπειργάσατο. Ἐπειδὴ δὲ προσέταξεν ἐπὶ τῶν χρόνων καὶ τοῦ πάθους γινόμενος, καὶ ἡμῶς· τοῦτο μιμουμένους ποιεῖν ἐπὶ συμβόλοις ῥίς ἔδωκε, φήσας, *Τοῦτο ποιεῖτε εἰς ἐμὴν ἀνάμνησιν*, εἰκότως καθ' ἕκαστον ἐνιαυτὸν ἐπὶ τῆς αὐτῆς ἀναμνήσεως μετ' ἰσημερίαν γινόμενης, εἰς σωτηρίαν πάντων ἡμῶν καὶ ἀποτροπῆν τῶν ἐπιγινομένων κακῶν καὶ τῶν οὐρανίων χαρίτων μεταλήθιν τὴν Σωτῆρα μιμούμενοι τὸ πάσχα ἀνύομεν, ἐπὶ φανοτάτῃ φαιδρότητι τοῦ παντός. Διὰ ταύτην τὴν αἰτίαν τὴν τῶν αἰρετικῶν ἀγνοίαν καὶ τὴν τῶν Ἰουδαίων ἐπὶ τῷ τοῦ πάσχα μυστηρίῳ ἀπεδυσάμεθα, παραλαμβάνοντες αἰε πρὸς τοῦτο ἰσημερίαν, καὶ ζητούντες τὴν μετ' ἰσημερίαν τεσσαρεσκαδεκάτην, καὶ οὕτω παρασκευῆ καὶ σάδατον καὶ Κυριακὴν τὴν τοῦ Κυρίου ἐπιώνου, καθὰ πολλάκις ἐβλήθη διὰ τὸ αὐτὸν τὸν Κύριον ταύτας τὰς προθεσμίας τετήρηκεναι ἐπὶ τῷ δεῖξαι τὸ τοῦ προβάτου αἰνίγμα. Ὅδεῖ· ὁ νόμος πάσχα ἢ καλεῖ ἐπ' αὐτοῦ τελεσθῆν εὐκαίρως ἀντεισαχθέντος. Ὅρα γὰρ, ἀδελφε, τὴν ἀνάγκην τοῦ πράγματος εἰς δεῖξιν τῆς ἀληθείας. Ἐκελευσε Μωϋσῆς, πρώτῃ μηνί, τεσσαρεσκαδεκάτῃ σελήνης τὸ πρόβατον σφαγιάζεσθαι, ὃ δὲ τύπον τοῦ Σωτῆρος οἱ προφηταὶ ἔδωκ· ὅθεν δὴ καὶ παρέβαλον αὐτῷ τῷ Σωτῆρι, καὶ ἔλεγον, *Ὡς πρόβατον ἐπὶ σφαγῆν ἤχθη, καὶ ὡς ἀμνός ἐναντι τοῦ κείραντος αὐτὸν ἀφανος*. *Τῷ μάλωπι αὐτοῦ ἡμεῖς ἰάθημεν*. Διὸ θεασάμενος τοῦτον ὁ πρόδρομος Ἰωάννης ἔδωκε, *Ἴδε ὁ ἀμνός τοῦ Θεοῦ ὁ αἰρῶν τὴν ἀμαρτίαν τοῦ κόσμου*. Ἐπεὶ οὖν ἀκόλουθον ἦν, παρελθόντος τοῦ ἐναργίως παυθῆναι τὸν τύπον, οὐκ ἄλλην προθεσμίαν ἐν ἄλλῃ ἦτησεν ὁ Χριστός, ἢ τὴν τοῦ προβάτου σφαγῆν, ὡς ἂν τὴν ἀντεισαγωγῆν ἐπιδείξει. Διὰ τοῦτο συνάπτει μὲν πάντα τοὺς χρόνους, ὡς εἶπον, καὶ συντρέχει τῇ παρασκευῇ ἢ τεσσαρεσκαδεκάτῃ· καὶ νόμου κελεύοντος πρὸς ἐπίεραν καὶ ἀνά μέσον τῶν ἑσπερινῶν τὸ πρόβατον σφαγιάζεσθαι, καὶ ἡμέραν καὶ ὠραν τῆς σφαγῆς ἐπιτηρεῖ ὁ Σωτῆρ, ἡμέραν μὲν τὴν παρασκευῆν, ἐν ἧ ἐκτίσθη ὁ ἄνθρωπος, ὠραν δὲ ἐνάτην· καὶ περὶ αὐτὴν τὴν ἐνάτην ἐπὶ σταυροῦ ἀποπνεῖ. Πρὸς ἑσπέραν μὲν γὰρ ἀπὸ τῆς ἐβδόμης ὠρας εἶναι φασὶ μετὰ τὴν ἔκτην· τὸ δὲ, *Ἀπὸ μέσον τῶν ἑσπερινῶν*, εἰ ἀπὸ ἐβδόμης ἄρξη, τὸ κέντρον τῆς ἐνάτης τετελεσμένον ἐστίν, ἐν ἧ καὶ οἱ σοφοὶ τῶν Ἐβραίων ἱστοροῦσι τὸ πρόβατον θύεσθαι. Ἐν ταύτῃ οὖν τῇ ὥρᾳ τῆς σφαγῆς τοῦ προβάτου κατὰ τὴν παρασκευῆν ὁ Σωτῆρ ἀποδοὺς τὸ πνεῦμα, καὶ τὴν ἀντεισαγωγῆν τοῦ αἰνίγματος ἐπεδείξατο, καὶ τὴν ἀνακεφαλαίωσιν διὰ τῆς τῶν χρόνων [282] ἀρμονίας σαφῶς ἐποίησατο. Καὶ τοσαύτη ἦν ἡ ἀνάγκη τῆς ἀντεισαγωγῆς, ὡστε ἑορτῆς οὖσης τοῦ πάσχα οὐκ ἠδυνήθησαν Ἰουδαῖοι εἰς τιμὴν τῆς ἑορτῆς μεταθεῖναι τὸ ἄγος· ὃ δὴ καὶ ἄλλοι ἂν ἐποίησαν· ὃ ἀλλ' ἄπαξ πρὸς τὸν φόνον ἐκουσίως ὀρησαντες ἔσχον, τὴν δίκην συγχρωμένην τῇ ὀρημῇ, ὡς οὐκ ἔδεσαν, πρὸς τὴν τῆς εἰσαγωγῆς φανοτάτην ἐκκάλυψιν. Ἰηρεῖται δὲ σοὶ καὶ τῆς πλησιφαοῦς σελήνης ἢ κατὰ τὸ πάθος αἰτία, ὅτι ἐπειπερ ἠμελλεν ὁ ἡλῖος τοῦ τοιοῦτου γινόμενου κατὰ τοῦ Σωτῆρος ἄγους σκωτίζεσθαι ἀπὸ ἔκτης ὠρας ἕως ἐνάτης, καὶ τὰς ἐαυτοῦ ἀκτίνας καθὰ περ ὀφθαλμοὺς ἀναστρέφειν, ἵνα μὴ ἰδῷ τὸ ἄγος, ἢ πλησιφαεὶς τὸ πάθος ὠρίσθη, ὡς ἂν μὴ ἐκλείψει ἡλίου καθ' ὑπόδρομὴν σελήνης τοῖς Ἐλλῆσι νομισθῇ· ἀλλ' ἐπὶ τοσοῦτον διεστηκυίας αὐτῆς τοῦ ἡλίου, ἀνάγκη τοῦ παθόντος ὀμολογηθῆναι. Συμβῆναι δὲ τὸ σκότος τὸ ἀπὸ τῆς ἔκτης ὠρας κατὰ τὴν τῶν Εὐαγγελίων φωνῆν ἐπὶ τοῦ Σωτῆρος πάθει γινόμενον, καὶ προφητικῶς ἀνωθῶν παραβῶν ἔδωκε. Φησὶ γοῦν Ἀμώς· *Καὶ ἔσται, ἐν τῇ ἡμέρᾳ ἐκείνῃ, λέγει Κύριος, δύσεται ὁ ἡλῖος με-*

ποστολικῆν vox suspecta. Mox Savi ius συμβολῆς προσεῖ συμβολῆς. ὡ Savi ius inserendum conj. το φῶς.

• Locum prorsus obscurum divinao conuertendum.

σημερίας, και συσκοτάσει ἐν ἡμέρᾳ τὸ φῶς. Καὶ ἐπειδὴ ἤμελλεν ἡ ἡμέρα αὕτη μερίζεσθαι φωτὶ καὶ σκότει· Ζαχαρίας αὖθις ἄλλος προφήτης φησὶ· Καὶ ἔσται, ἐν τῇ ἡμέρᾳ ἐκείνῃ οὐκ ἔσται φῶς· καὶ ἡ ἡμέρα ἐκείνη γνωστὴ τῷ Κυρίῳ, καὶ οὐχ ἡμέρα καὶ οὐ τῷ· καὶ πρὸς ἑσπέρας ἔσται φῶς. Καὶ ὅλην αὐτὴν ἀμφίβολον ποιεῖ τῇ παρὰ μέρος διαδοχῇ τοῦ σκότους καὶ τοῦ φωτός. Καὶ ἐπειδὴ ὁ προφήτης ἔδωκε, ὅτι σκοτισθῆσεται ὁ ἥλιος μεσημβρίας, καὶ ἐνίοτε τινες ἤμελλον ἀπιστεῖν εἰ ἀληθῶς γέγονεν τοῦτο ἐπὶ τῷ Σωτήρῳ, ἡ οὐ, ἔστιν ὑπὸ τοῖς σοῖς ὀφθαλμοῖς ἄρτι ὁρώμενον μέγα τεκμήριον· ἵνα ἐκ τοῦ τεκμηρίου τὴν ἀποκατάστασιν βλέπων ζητήματος ἀπαλλάττοιο. Τί οὖν παρακολουθεῖ σήμερον, ἵνα δειχθῇ ἡ Δεσποτικὴ φωνή; Πρὸς Ἰουδαίους ἀπειλῶν φησὶν ὁ Ἀμὼς, τὸ τοῦ πάθους τοῦ Σωτήρος τοῦ ἀγαπητοῦ τοῦ Θεοῦ προβαλλόμενος, καὶ τὴν αὐτῶν παρανομίαν ἀντιθεῖς· Δύσεται ὁ ἥλιος μεσημβρίας, καὶ συσκοτάσει ἐν ἡμέρᾳ τὸ φῶς· καὶ μεταστρέψω τὰς ἐσθῆτας ὑμῶν εἰς πένητος, καὶ αἴσους τὰς φόδας ὑμῶν εἰς θρήνον· καὶ ἀναθιδύσω ἐπὶ πᾶσαν ὄσφυν σάκκων, καὶ ἐπὶ πᾶσαν κεφαλὴν φαλλάρωμα· καὶ θήσομαι αὐτῶν ὡς πένητος ἀγαπητοῦ. καὶ τοὺς μετ' αὐτοῦ, ὡς ἡμέραν ὀδύνης. Τοῦ γὰρ δύναι τὸν ἥλιον μεσημβρίας σημεῖα τέθεικε, μεταστραφῆν τῶν ἔργων εἰς πένητος, καὶ τῶν ὠδῶν εἰς θρήνον· καὶ ταῦτα πάντα διὰ τὴν ἐκείνου ἀγαπητὸν, ἔφη, ὁ Θεὸς ποιήσει. Τοιοῦτον γὰρ πένητος, φησὶν, ἔσται, καὶ τοιαύτη ἀνάγκη δίχης, οἷα ἀναλογησάμενος πρὸς τὴν τοῦ ὑβρισθέντος ἀγαπητοῦ ἀξίαν. Ὁρα τοίνυν, εἰ μὴ ἐξ οὗ πέπονθεν ὁ Σωτῆρ, παρακολουθεῖ τὰ πάθη· εἰ μὴ μετεστράφησαν εἰς πένητος αἱ ἐσθῆται αὐτῶν· εἰ μὴ αἱ ὕδαί αὐτῶν εἰς θρήνον· οὐκ ἔδω ὁ ἥλιος μεσημβρίας. Εἰ δὲ συνοραῖ; τὸ μέγα θαῦμα, ὅτι ἐν ἐσθῆτι μὲν τοῦ πάσχα ἐσταυρώθη ὁ Χριστὸς, ἡ δὲ δίχη τοῦτου χάριν μετέβαλεν εἰς πένητος τὰς ἐσθῆτας, Ῥωμαίων μὲν ἐπαλθόντων, τῶν δὲ Ἰουδαίων συμφυγόντων ἀπάντων, ὡς περ εἰς κοινὴν παγίδα τὴν Ἰερουσαλήμ, καὶ ἐν αὐταῖς ταῖς ἐσθῆταις, ὡς ἡ ἱστορία φησὶ, εἴρει καὶ πυρὶ καὶ οἰμωγαῖς ἀνοήτοις δαπανηθέντων, ὥς ὑπὸ τοσοῦτων κακῶν ἐτοιχημένων αὐτῶν ῥητικῶς ἀποθῆναι τὴν μεταβολὴν καὶ τῶν ἐσθῆτων εἰς πένητος, καὶ τῶν ὠδῶν εἰς θρήνον, δηλον ὅτι, τούτων ἐκδεδηκῶτων ἐπ' ὄψεσιν, ἔδω ὁ ἥλιος μεσημβρίας. Τοῦτο γὰρ σημαίνει τὰ εἰρημένα. Διετὴ γοῦν χρόνον ὁ πόλεμος καὶ τὸς Ἰουδαίους ἐπὶ πένθει ἀνάλωσε, καὶ ἀχρι τῆς σήμερον τὸ πένητος τῆς Ἰουδαίας παρέτεινε. Πού γὰρ ὁ ναδός; ποῦ ἡ ἱερωσύνη; ποῦ ἡ βασιλεία; ποῦ τὸ ὄρητῆριον; ποῦ ἡ τοῦ νόμου πόλις; Πάντα οὐχεται, πάντα ἀπέσθη, πάντα ἐκ βάνθρων ἦρται· δύναντος τοῦ ἡλλου, εἰς πένητος μετέβαλεν. Ἐπειδὴ οὖν ταῦτα μεγάλων μυστηρίων χάριν ἐπράττετο ἐπὶ τοῦ Σωτήρος πάσχοντος, διὰ τοῦτο καὶ ἡμεῖς καὶ ἕκαστον πάσχα τοῦ μυστηρίου τὴν σημασίαν ἀνανεοῦσθαι περιωμνοί, καὶ τὰς προθεσμίας συνάγομεν, ὅση δύναμις, καὶ παραλαμβάνομεν καὶ τὴν τεσσαρεσκαίδεκάτην, οὐ μόνον διὰ [283] τὰς λοιπὰς θεωρίας τὰς εἰρημένας, καὶ τὰς μὴ ῥηθῆσας, ἀλλὰ καὶ διὰ τὸ δύναι τὸν ἥλιον μεσημβρίας, ἵνα φαίνηται οὐ τέχνης Ἑλληνικῆς, ἀλλὰ δίχης ἔργον τὸ σκότος, ὡς πάλαι εἰρημένως, οὐχ ὑποδραμοῦσης σελήνης, ἀλλὰ κατὰ διάμετρον τῷ ἡλιακῷ ἀνατελλούσης δρόμῳ, καὶ οὕτως, ὡς ἂν τις εἶποι, κινουμένης γινόμενον, ἵνα ἡ σημεῖον τοῦ συμβεηκότος θαύματος ἡ τεσσαρεσκαίδεκάτη τοῖς πᾶσιν αἰώνιον.

ε'. Παραλαμβάνομεν καὶ παρασκευὴν καὶ σάββατον καὶ Κυριακὴν διὰ τὰς προρρηθείσας αἰτίας, καὶ ὀλόκληρον τοῦ μυστηρίου τὴν θεωρίαν τῇ τῶν προθεσμῶν συνδρομῇ ἐκτελοῦντες, καὶ τὴν τῶν Ἰουδαίων ἄνοιαν, καὶ τὴν τῶν μὴ τούτων τὸν τρόπον ἀσμενίζοντων ἀίρετικῶν μαγίαν ἀποπεμπούμεθα, καὶ χαρακτηῖρα βλοσυρῆς τοῦ παντὸς ἀνακεφαλαιώσεως ἐπὶ τῇ τοῦ πάσχα ἱερᾷ τελετῇ προβαλλόμεθα. Ἐν ὅλαις γὰρ ταῖς προθεσμαῖς ταῦτα· τοῦ Χριστοῦ παθόντος, ἀνάγκη καὶ ἡμᾶς ποιεῖν ὡσαύτως τὸ πάσχα, ὅση δύναμις, καὶ εἰ τὶ ἀν τούτων λίποι, σκάζει κινδυνῶδες ἡ μίμησις. Ἐπεὶ οὖν ἀρκούντες περὶ τούτων ἀκίχρας, ἀναγκαῖον ἂν εἴη λοιπὸν καὶ τὴν αἰτίαν εἰπεῖν, ὅ· ἦν νῦν ἡ τοῦ πάσχα παράστσις γίνεται, ὅπερ ἀρξίμενος τοῦ λόγου ἐπιγγελάμαι. Εἰρήκαμεν, ἀδελφὰ, ὅτι· δεῖ ἐπὶ τῷ πάθει καὶ τὴν ἐπιρὴν ἰσημερίαν, καὶ τὴν τεσσαρεσκαίδεκάτην κατὰ σελήνην, οὐ

desse violetur τὴν παρασκευὴν, ante καὶ τὸ σάββα-

πρὸ ἰσημερίας, * καὶ τὸ σάββατον, καὶ τὴν Κυριακὴν συλλαμβάνειν. Ἐάν οὖν ποτε συμβαίη τὴν τεσσαρεσκαίδεκάτην κατὰ σελήνην πρὸ ἰσημερίας ἐμπίπτειν, ἐκείνην μὲν ἀκυροῦμεν, ἄλλην δὲ ζητοῦμεν τὴν ὀφείλουσαν μετ' ἰσημερίαν γενέσθαι· καὶ συμβαίνει ἐν τούτῳ μῆνα ἐμβόλιμον παρεμπίπτειν εἰς γένεσιν τῆς μετ' ἰσημερίαν τεσσαρεσκαίδεκάτης. Νῦν δὲ, ἀδελφὰ, εἰς τοῦτο τὸ προκειμένον ἡμῖν πάσχα ἡ τεσσαρεσκαίδεκάτη ὡς πρὸ δύο ἡμερῶν τῆς ἰσημερίας ἐμπίπτει, καὶ ἀκυρος γίνεται. Διὸ ζητοῦμεν τελέσαι τὸν μῆνα τῆς σελήνης καὶ τὴν ἐπιούσαν τεσσαρεσκαίδεκάτην παραλαβεῖν, ἵνα ἐν ταύτῃ τὸν μῆνα τοῦ Σωτήρος ἀπεργασώμεθα. Μηνὸς οὖν ἐμβόλιμου χρῆζομεν. Ἄλλ' ὡς περ ἔθεασάμεθα, ὅτι ἡ τεσσαρεσκαίδεκάτη κατὰ σελήνην πρὸ ἰσημερίας ἐὰν ἐμπέσῃ, οὐ ταύτης, ἀλλὰ τῆς μετ' ἰσημερίαν ἀρμαζούτως δεόμεθα· οὕτω πάλιν κατὰ σελήνην τεσσαρεσκαίδεκάτης Κυριακῆς συνελθούσης, οὐκ ἀγομεν ταύτην τὴν Κυριακὴν ἀναστάσιμον, ἀλλὰ τῆς ἐξῆς Κυριακῆς χρῆζομεν, ὅτι ἡ μὲν τεσσαρεσκαίδεκάτη πάθους ἔστιν· ἐν γὰρ ταύτῃ πέπονθεν ὁ Χριστὸς τῇ παρασκευῇ συνελθούσης. Καὶ ὡς περ τὴν παρασκευὴν ἀναστάσιμον οὐ γνωρίζομεν, οὕτως οὐδὲ τὴν τεσσαρεσκαίδεκάτην οὐκ ἔγνωσαν αὐτῇ· ἡ δὲ ὀφείλουσα ἐπὶ τῇ ἀναστάσει ὀρίζεσθαι Κυριακῆ καθαρὰ παθητικῆς ἡμέρας ὑπάρχειν τέτακται. Ἐάν οὖν συμπίσῃ αὐτῇ ὁ παθητικὸς τῆς τεσσαρεσκαίδεκάτης ἀριθμὸς, ταύτην ἀφέντες, τὴν ἐξῆς ὡς καθαρὰν πάθους διώκομεν. Προκειμένου γὰρ ἡμῖν τοῦ κατὰ τὸν Σωτήρα ἐπὶ τῷ πάθει καὶ τῇ ἀναστάσει μιμήματος, εἰ τὴν Κυριακὴν, ἦν μέλλομεν ἐπὶ τῇ ἀναστάσει ὀρίξειν, ἐλευθερὰν πάθους, ὡς ὁ Δεσπότης, διαφυλάττομεν, ἐπὶ τὰς πρὸ ταύτης τὸ πάθος λαμβάνοντες. Ἐπειδὴ τούτο τεθέασαι, πρόσθετε λοιπὸν δὲ λέγω. Πρὸ δύο ἡμερῶν νῦν ἐμπίπτει, ὡς ἔφη, ἡ τεσσαρεσκαίδεκάτη κατὰ σελήνην τῆς ἰσημερίας. Ἀνάγκη ἔχομεν ταύτην μὲν παρῆναι, τὴν δὲ μετὰ ταύτην τεσσαρεσκαίδεκάτην ὡς μετ' ἰσημερίαν ἐκδέχεσθαι. Ἄλλ' αὐτῇ πάλιν ἡ ἀρμαζούσα τεσσαρεσκαίδεκάτη μηνὸς ἐβδόμου εἰκάδι ἔχτην συντρέχει. Ἐπειδὴ καὶ Κυριακῆ συμπίπτει. Ἐπεὶ οὖν ἡ τεσσαρεσκαίδεκάτη αὐτῇ Κυριακῇ συμπίπτει, τὴν τῆς ἀναστάσεως ἑσθῆτην εἰς τὴν ἐξῆς Κυριακῆν μετατίθειμεν τῷ παθητικῷ ἀριθμῷ ἐλευθερὰν εὐρημένην· καὶ οὕτω τῇ εἰκάδι ἔχτη τοῦ ἐβδόμου μηνὸς ἐβδομάδα ἐπισυνάπτουτες, εἰς δευτέραν ὀγδόου μηνὸς τὴν ἀναστάσιμον ἔχομεν. Καὶ αὕτη ἐστὶν ἡ αἰτία τῆς παραστάσεως. Εἰ δὲ τίς ἀντιλέγειν ἐθέλοι περὶ τοῦ εἰκάδα ἔχτη· τοῦ ἐβδόμου μηνός· νῦν αὕτη ἡ Κυριακὴ τὴν τεσσαρεσκαίδεκάτην τοῦ μηνὸς συμβαίνειν, στελλέσθαι ἐπισυμφόμενος τὴν ἀντιλήθησιν, εἰ βούλεται, καὶ τοὺς σοφοὺς τῶν [284] Ἑλλήνων πρὸς τοῦτο παραλαβὼν μάρτυρας, ὅτι αἴτη τὴν Κυριακὴν καὶ ταύτην καὶ τὴν μετ' αὐτὴν νίκην ἕως ἐγγὺς εἰς τὴν ἐπιούσαν δευτέραν ἡ τεσσαρεσκαίδεκάτη καταλαμβάνει. Καὶ μηδεὶς λεγέτω, ὅτι οἰδοῦντες ἐπὶ τοσαύτῃ παραστάσει τὸ πάσχα γέννηται. Καὶ τούτου πολλοὺς ἔχομεν μνημοναὺς μάρτυρας. Ἐπειτα τὰ οὐδέποτε ἀληθῶς οὐδέποτε ἐπιστήμη ἀρμόζει, ἀλλ' αἰεὶ ὁ λόγος ζητεῖται τῆς ἐπιστήμης· καὶ πολλάκις ταχὺ γίνεται, πολλάκις ταχύτερον, καὶ πάλιν βραδύτερον, καὶ οὐδὲς ἐπιστήμων τῇ ἀνωμαλίᾳ προσέχει τῶν χρόνων, ἀλλὰ τῇ ἀρμονίᾳ τῶν λόγων. Ποσάκις νομίζεις ἐν τοῖς ἐμπροσθεν χρόνοις ἐβρέθη τὸ οὐδέποτε γέννηται, καὶ ἡ τέχνη κρατεῖ; Τί ἐὰ καὶ τὸ παραλλάττον ἐστίν; Οἱ μὲν γὰρ αἰτιώμενοι ὁμοιογούσιν εἰκάδι ἐνάτη ἐβδόμου μηνὸς γηγενῆσθαι κατὰ πολλάκις. Λοιπὸν οὖν ἐστὶ περὶ τριῶν ἡμερῶν ἡ τεσσαρεσκαίδεκάτη, ἃς ὀνοῦσι παραχωρήσαι τῇ ἐπιστήμῃ. Ποῖ οὖν λοιπὸν ἡ ἐκ παραδόξου τῆς παραστάσεως ἀπορία; Ἄλλ' ἀνωμαλίζουσιν, ὅτι ἀνωμάλως οὕτως, ὅσον ἐπὶ τῷ χρόνῳ γίνεται τὸ πάσχα. Ἀλλὰ τοῦτο θαῦμα οὐκ ἔστιν ἐπιστημῶν. Εἶδες, ἀδελφὰ, ποιητικούς κόσμους ἢ τραγικούς; πῶς οἱ μὲν εἰσι κόνδοι, οἱ δὲ κονδότεροι, οἱ δὲ ἐπὶ κλίσει ἐκτεταμένον. Τούτους οἱ ἀμαθεῖς πάντως θαυμάζουσιν ὡς ἀπλῶς οὕτω διακειμένους· ὁ μόνος τεχνίτης ὁ μόνος ἀρμονίας εἶδος, οἶδε τὸ ὁμαλὸν τῆς τέχνης, καὶ ἡ βίσις τῶν στίχων ἀνωμάλως φαίνεται. Αὐτίκα γὰρ ἀδελφὰ, νῦν μὲν γίνεται δευτέρα ὀγδόου ἡ ἀναστάσιμος, εἰς δὲ τὸ ἐπιπὸν ἐπτακαίδεκάτη ἐβδόμου μηνὸς γίνεται· καὶ πάλιν εἰς τὸ ἐξῆς ἐνάτη ἐβδόμου μηνὸς, καὶ αἰθὶ εἰς τὸ τρίτον ἔτος, εἰκάδι ἐνάτη τοῦ μηνὸς ἡ ἀναστάσιμος γνωρισθῆσεται· καὶ οὐδεὶς πρὸς ταῦτα βλάπτειται· οὐδεὶς πρὸς ταῦτα λυπᾶται. ἀλλ' ἕκαστος τῆς ἀρμονίας

hodie, ut exhibeatur Dominica vox? Judæis minas intentans Amos ait, passionem dilecti Dei Servatoris obijciens, et eorum iniquitatem ipsi opponens: «Occidet sol in meridie, et obscurabitur in die lumen: et convertam solemnitates eorum in luctum, et omnia cantica eorum in planctum: et adducam super omnem lumbum, saccum, et super omne caput calvitium: et ponam eum ut luctum unigeniti, et qui cum ipso sunt, ut diem doloris (Amos 8. 9. 10).» Nam signa posuit, quod sol occideret in meridie, et conversionem solemnitatum in planctum, et canticorum in luctum: et hæc omnia, inquit, Deus faciet propter dilectum suum. Talis, inquit, luctus erit, et talis ac tam necessaria ultio, qualem congruere existimabit dignitati dilecti contumelia affecti. Vide igitur annon ex passione Servatoris calamitates sequantur; annon solemnitates eorum in luctum versæ fuerint, et cantica eorum in planctum; annon sol occiderit in meridie. Quod si conspicias magnum illud miraculum, quod in solemnitate Paschæ crucifixus fuerit Christus, ideoque ultio solemnitates converterit in luctum, Romanis invadentibus, Judæisque omnibus fugientibus; et in communi laqueum incidit Jerusalem, idque in ipsis solemnitatibus, ut narrat historia, Judæis, gladio, igne et inutili gemitu absumptis; ita ut tot malis ipsos opprimentibus clare eveniat illa conversio festorum ipsorum in luctum, et canticorum in planctum; manifestum est, quod his ob oculos positus, sol occiderit in meridie. Hoc quippe jam dicta significant. Duorum ergo annorum spatio bellum Judæos absumpsit, et usque ad hanc diem Judææ luctus extenditur. Ubi enim est templum? ubi sacerdotium? ubi regnum? ubi impetus illorum? ubi civitas legis? Omnia abiierunt, omnia extincta sunt, omnia a fundamentis sublata sunt: occidente sole, in luctum versi sunt. Quia ergo ista magnorum mysteriorum causa facta sunt, quod Salvator passus esset: ideo et nos in singulis Paschæ festis, mysterii significationem renovare conantes, definita tempora colligimus quantum possumus, et decimam quartam assumimus non solum ob alias causas dictas et ob alias non dictas; sed etiam quod sol occiderit in meridie, ut appareret, non ex arte Græca, sed ex ultione tenebras proficisci, ut sæpe diximus, non concurrente luna, sed ita oriente, ut solis cursui ex diametro opposita esset, et sic, ut quis dixerit, mota, ut quartæ decimæ esset, miraculi quod acciderat signum omnibus æternum.

B. Assumimus item Paraseven, Sabbatum et Dominicam ob supra dictas causas, et totam mysterii rationem in concursu definitorum temporum celebrantes, Judæorum insaniam, et cum ipsis non consentientium hæreticorum furoribus respicimus, totumque characterem restaurationis universi in sacra Paschæ celebratione proferimus. Cum enim sub his omnibus temporum rationibus Christus passus sit, necesse est et nos sic Pascha persolvere, quantum possumus: quod si qua ex illis deficiat, cum periculo claudicat imitatio. Quoniam igitur de his satis audisti, operæ pretium fuerit nunc dicere, cur Paschæ declaratio nunc sic fiat, ut in exordio pollicitus sum. Diximus, frater, oportere in passione, et æquinoctium verum, et decimam quartam lunam, non ante æquinoctium et Sabbatum et Dominicam assumere. Si ergo aliquando contigerit decimam quartam lunam ante æquinoctium incidere, illam rejicimus, et aliam quarimus, quæ debet post æquinoctium esse: et tunc contingit mensem injectum esse, donec oriatur decima quarta post æquinoctium. Nunc autem, frater, in præsentem Paschate quarta decima incidit duobus circiter diebus ante æquinoctium, nec adhiberi potest. Ideo quarimus ut lunaris mensis finiatur, ut sequentem quartam decimam assumamus, et in illa Servatoris mensem celebremus. Mense igitur embolismo, seu injectio, opus habemus. Etenim ut vidimus, si quarta decima luna ante æquinoctium incidat, nos non illa, sed sequente post æquinoctium opus habere: sic rursus si quarta decima luna cum Dominica concur-

rat, hanc non celebramus Dominicam resurrectionis, sed sequentem Dominicam assumimus, quia quarta decima passionis est: in hac enim passus est Christus, Paraseve concurrente; et sicut Paraseven non ut diem resurrectionis agnoscimus, sic nec quartam decimam cum illa concurrentem. Quæ vero Dominica pro resurrectione assignatur, pura sit oportet a passione. Si ergo in illa incidit passionis numerus, qui est quartæ decimæ lunæ, hæc missa die, sequentem ut passione puram sequimur. Cur enim in proposito nobis sit Dominum imitari in passione et resurrectione, Dominicam, quam resurrectioni assignamus, a passione puram, ut Dominus fecit, observamus, in diebus quæ illam præcedunt passionem assignantes. Quia vero hoc intelligis, jam dictis attende. Biduo ante æquinoctium, ut dixi, accidit decima quarta luna: necesse autem est hanc dimittere, et sequentem, quæ post æquinoctium accidit, assumere. Verum hæc rursus quæ concurrit cum vigesima sexta die mensis septimi, concurrat etiam cum Dominica. Quia ergo rursus decima quarta luna cum Dominica concurrat, resurrectionis festum in sequentem Dominicam transferimus, quæ a passionis numero libera est, et sic vigesimæ sextæ septimi mensis hebdomadam addentes, octavi mensis secunda resurrectionem agimus. Et hæc causa est hujusce declarationis. Quod si quis contradicere velit circa vigesimum sextam diem hujus mensis, et dicere, nunc Dominicam cum quarta decima mensis lunaris concurrere, is mittatur, si quidem velit, ad ea quæ contra allata sunt; et Græcorum sapientes ad hoc testes accipiat, quod totam Dominicam et hanc et sequentem noctem fere usque ad sequentem diem quarta decima luna comprehendat. Ac nemo dicat, numquam hoc ritu Pascha celebratum fuisse. Hujusce rei multos habemus testes et memores. Deinde ea, quæ numquam vera sunt, numquam ex scientia conciliantur; sed semper quaritur scientiæ ratio, et sæpe res cito accidit, sæpe citius, et sursum tardius; et nemo peritus inæqualitatem temporum attendit, sed rationum concentum. Quoties putas præteritis temporibus dictum fuisse, sed numquam factum est, et tamen ars obtinet? Quid autem discriminis est? Nam qui contra stant, fatentur sæpe accidisse, ut vigesima nona mensis septimi Pascha celebraretur. Demum agitur de tribus aut quatuor diebus, quas huic disciplinæ concedere renunt. Unde ergo inexpectata venit hæc dubitatio? Sed mirantur quod sic inæqualiter quantum ad tempus Pascha celebretur. Verum illud peritis mirum non est. Vides, frater, poeticos aut tragicos ornatus, quomodo illi sint exiles, hi exiliores, alii vero latiores. Hos vero imperiti pronus mirantur, ut ita simpliciter dispositos; artifices vero qui metrum harmoniæ novit, artis planam scit rationem, etsi linearum conspectus inæqualis videatur. Nunc certe, frater, dies resurrectionis est secunda mensis octavi; anno autem sequenti, decima septima mensis septimi, et rursus in sequenti nona septimi mensis erit, ac rursus tertio anno, vigesima nona mensis dies resurrectionis assignabitur: nequoque hac in re læditur, nemo dolet; sed omnes artis harmoniam quarunt, et de rei scientia latantur. Id enim solum spectatur, ut decima quarta luna illa non ante æquinoctium verum sit, et ut Dominica ad resurrectionem assignata a decima quarta luna libera sit. Qua de causa questiones movent, qui calculi periti non sunt. Oportet enim decimam quartam in hebdomada ante definitam resurrectionem contingere. Sed si quidem in hebdomadæ spatio acciderit, tunc facilis est inventio; si vero in Dominicam incidat, hic accurate providendum est. Nam qui rem non inquirunt, interdum non decimam quartam, sed decimam quintam erroris causam faciunt; quod etiam in præsentem contigit. Debemus ergo in his stare, et agnoscere rem nunc concinne dispositam esse. Hæc sciamus oportet et ante sequentem hebdomadam hac de re certam quisque habeat opinionem, et sciant qua prima esse ex septem hebdomadibus, in qua oportet jejunare.

Nos autem hæc in re promissionem implevimus, si tamen memoria retineantur ea, quæ diximus. Det autem Deus ut et mysteria omnia serventur in cor-

dibus vestris, et vos in Christo, quicum refertur gloria Deo et Patri, unaque sancto Spiritui, nunc et semper, in sæcula sæculorum. Amen.

MONITUM

IN SEQUEM SERMONEM.

Hoc otiosi Græculi commentum post Saviliun datum, quia nulla præmittere animus est eorum, quæ ipse in lucem protulit. Poterat certe ille, qui

non pauca alia nullius pretii prætermiserat, hoc etiam, sine scrupulo in tenebris relinquere.

IN SYNAXIN ARCHANGELORUM.

Laudandi sunt angeli: ipsi namque Creatorem celebrantes, propitium illum ac benevolum hominibus reddunt. Angelos dico, commilitones nostros, qui bellum gerunt contra adversarias potestates, quorum unus est archangelus Michael (*Judæ* 9), qui contra diabolum pro corpore Moysis decertabat, et contra principem Persarum pro libertate populi pugnabat (*Dan.* 10. 13). Ex quorum numero est ille qui asinam repulit, et Balaamum ab insano furore repressit (*Num.* 22. 27): et quia vates ille rem quæ gerobatur non intelligebat, bruti animalis voce ad sanam mentem reductus est. Ex quibus item est ille qui gladium arripuit, et Jesum filium Nave, ut contra hostes confingeret, incitavit. Ex quorum item numero est ille qui centum octoginta quinque milia Assyriorum una nocte percussit, et somnum barbarorum cum morte conjunxit (*4. Reg.* 19. 35). Ex quorum numero est is, qui prophetam Habacuc acro saltu transtulit, ut prophetam Danielem in medio jejunorum leonum cibo reficeret (*Dan.* 14. 35). Hi igitur et iis similes contra inimicos stant, et contra vitia strenue decertant. Qualis erat admirandus et divinus Raphael, qui unius piscis sectione a demone vexatam puellam restituit, et seni cæco lumen arte conciliavit (*Tob.* 11). Sed neque in silentio mittendi sunt, qui in Novo Testamento ministrarunt, cujus magna pars est archangelus Gabriel, qui Zachariæ oracula fudit, qui incredulitatem ejus silentio castigavit, quod non crederet steriliem, propter futuram œconomiam, prægnantem fieri; qui venerandæ Mariæ partum sine sponso futurum annuntiavit; qui pastores ad speluncam duxit, et significavit eum qui contineri nequit, in præsepio esse, in cunabulis incircumscriptionem; ac cum illis consonum ad gloriam Dei canticum emisit: *Gloria in excelsis Deo, et in terra pax, in hominibus beneplacitum* (*Luc.* 2. 14). Alius magos cohibet ne tyrannum adeant: alii in terra ministrabant ei, qui terram creavit: alius sponsum Virginis monet, ne dimittat ut corruptam eam, quæ incorrupta erat: alius ob infanticidium ab Herode patratum sponso suadet fugam, et postea reditum; siquidem in carne videntes eum qui increatus erat, servorum more ipsi ministrabant. Mirati sunt enim fortitudinem ejus, qua factum est ut tentator ceciderit, secundum Davidis vocem: In manibus tollentes eum, extra jactum lapidum deportarunt (*Psal.* 90. 12). Nam *Tulerunt lapides Judæi, ut jacrent in eum* (*Joan.* 8. 59). Alii passioni concurrebant: alii post resurrectionem vacuo sepulcro assidebant, fidelibusque dicebant mulieribus, *Quid queritis videntem cum mortuis* (*Luc.* 24. 5)? Post ascensionem autem satellitum more discipulis aderant, Petri vincula solventes, Pauli pericula in mari et in terra allevantes, fidem Cornelii juvenantes, justorum occisionem Herodem magnifice loquentem percutientes. Annun ergo maximo digni sunt honore, qui et

vitam nostram dirigunt? Non modo enim gentes custodire jussi sunt angeli, ut clamet oraculum: *Quandam dividebat Altissimus gentes, quando dispergebat filios Adam, constituit terminos populorum secundum numerum angelorum Dei* (*Deut.* 32. 8); sed etiam singuli homines angelum sortiti sunt. Non meus est sermo, sed divinæ Scripturæ. Nam puella Rhode apostolis nuntiante ante fores stare Petrum, qui Herodis vincula effugisset, non credentes illi dicebant: *Angelus ejus est* (*Act.* 12. 15). Hæc testificatur item Servator, de iis qui in vita pusilli erant loquens: *Videte ne contemnatis unum ex his pusillis: dico enim vobis, quia angeli eorum in cælis semper vident faciem Patris mei, qui in cælis est* (*Math.* 18. 10). In singulis porro Ecclesiis angelos custodes constituit Christus, ut Joanni revelans ait: *Dic angelo Ecclesiæ Smyrnæ: Scio pauperitatem tuam et tribulationem, sed dives es* (*Apoc.* 2. 8. 9). Quid dicis, Domine? dives sum, et sum pauper? cur me vano ditans nomine? Nam si dives sum, non sum pauper; si pauper, quomodo dives? Multa enim est divitiarum inter et pauperitatem distantia, ut ipse testificaris; hiatus magnus est inter divitem et pauperem. Dives pauperem aversatur, pauper divitem suspicit: contrariæ res sunt, inæqualis vita. Ille namque in ærumnis ingemiscit, hic voluptatibus sese ostentat: hic panem expetit, ille gulæ oblectamenti superabundat: hic vini heminam non habet, ille in crapula absorptus ebrietatem cruciat: hic panis laceris amictus est, ille variis ornatur vestibus: hic in pavimento jacet abjectus et vigilans, ille stertit in lecto delicias somnians: hic teruncium petit, ille auro obruitur. Qui enim thesaurizat nec erogat, similis est pauperi magnificentis sepulcrum expectanti. Sed neque illi tempestatibus aqualiter fruuntur. Pauperi namque gravis est hiems, qui non habeat quo se calefaciat; diviti noxia æstas ex ingluvie æstum non ferente. Quomodo igitur idem ipse est pauper et dives? Verus est sermo, et verax qui loquitur. Pauperes quidem sunt aliqui ob pecuniarum inopiam; divites autem fidei thesauris. Melius autem esse pauperem in rebus sæcularibus, et divitem in spiritualibus: illorum quippe finis est corruptio; horum vero, lucrum, quod auferri nequit. Ideoque ait Filius: *Nolite thesaurizari vobis thesauros in terra* (*Math.* 6. 19); nos evocans ad thesaurizandum in cælestibus, ad alendum pauperes, ad visitandum infirmos, ad tegendum eos qui sine operamento sunt, ad remittendum debitoribus egenis, et ad expetendum a Deo sœnus. Nam *Qui miseretur pauperis, generatur Deo* (*Prov.* 19. 17). Hæc quippe videntes angeli, ad Judicem universorum referunt: ille vero jubet eos dicere operanti bonum: *Orationes tuæ et elemosinæ tuæ ascenderunt in memoriam tuam in conspectu Dei* (*Act.* 10. 4). Ipsi gloria et imperium, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

ἥς τέχνης, καὶ τῷ τῆς ἐπισημῆς λόγῳ εὐφραι-
 ὄλον γὰρ ἐστὶ τὸ σκοπούμενον, ἵνα μὴ ἡ τεσα-
 ρευκατὴ κατὰ σελήνην πρὸ ἰσημερίας ἑαρινῆς
 εἰ, καὶ ἡ πρὸς τὴν ἀναστάσιμον ἐπισημῆς Κυριακῆς
 κατὰ τῆς τεσσαρεσκαίδεκάτης ὑπάρχη, δι' ἣν καὶ
 ἡμεῖς τοὺς οὐκ ἀκριβοῦσι τὴν ψῆφον ἐπιζητοῦμεν.
 Ἐν γὰρ τὴν τεσσαρεσκαίδεκάτην ἐν τῇ ἑβδομάδι
 ὁρίζομένης ἀναστάσιμον συμβῆναι. Ἄλλ' ἐάν
 τὸ πλάτος τῆς ἑβδομάδος συμπέσῃ, εὐπέτεια τῆς
 ὡς ὑπανοίγεται· ἐάν δὲ τῇ Κυριακῇ ἡμέρᾳ ἐμ-
 ἐν ταύτῃ ἀκριβοῦς ἐπιστάσις χρεία. Οἱ γὰρ
 οὐντες, ἐνίοτε οὐ τεσσαρεσκαίδεκάτην, ἀλλὰ πεν-
 τήκατην κατὰ σελήνην ὑπάρχειν τὸ σφάλμα ἐργά-
 · ὅθι καὶ ἐπὶ τῶν παρόντων συμβέδηκε. Πάνυ

οὐν ὀφείλομεν ἐστάναι, καὶ γνωρίζειν, ὅτι καὶ νῦν ἡ
 παράστασις ἐναρμονίως γίνεται. Ταῦτα γνωρίζειν ὀφεί-
 λομεν, καὶ πρὸ τῆς ἐρχομένης ἑβδομάδος καθαρὰν ἂν
 ἔχεται τὴν γνώμην, καὶ γνωσκέτω τὴν πρώτην εἶναι
 τῶν ἐπτά ἑβδομάδων ὀφειλουσαν νηστευθῆναι. Ἡμεῖς
 δὲ ἐπὶ τούτῳ τὸν τῆς ἐπαγγελίας λόγον πεπληρώκαμεν,
 μόνον ἐάν παραμείνῃ τῇ μὴμῃ τῶν λεγομένων ἢ δύνα-
 μεις. Δὴν δὲ ὁ Θεὸς καὶ τὰ μυστήρια πάντα φυλαγθῆναι
 ἐν ταῖς καρδίαις ὑμῶν, καὶ ὑμᾶς ἐν Χριστῷ, μεθ' οὗ
 ἀναφέρεται δόξα τῷ Θεῷ καὶ Πατρὶ, σὺν τῷ ἁγίῳ
 Πνεύματι, νῦν καὶ ἀεὶ, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰῶνων.
 Ἀμήν.

* Ut inseratur ἕκαστος jubet Savil.

[285] *Εἰς τὴν σύναξιν τῶν ἀρχαγγέλων.*

ἔλους ἐγκωμιάζειν χρῆ. Καὶ γὰρ αὐτοὶ τὸν Δι-
 ὄν ὑμνοῦντες, πλεον αὐτὸν καὶ εὐμενῆ τοῖς ἀνθρώ-
 πρῶσιν. Ἀγγέλους δὲ φημι, τοὺς ἡμετέρους
 χους, τοὺς κατὰ τὸν ἀντικειμένον δυνάμειον ἐκ-
 ὄντας, ὧν εἰς ἐστὶν ὁ ἀρχάγγελος Μιχαὴλ πρὸς
 τὸν διάβολον ὑπὲρ Μωυσέως σώματος ἀντιταττόμε-
 ρος δὲ τοῦ ἀρχόντος ἁ τῶν Περσῶν ὑπὲρ τῆς τοῦ
 λαυθερίας ἀντιστάμενος· ὧν ἐστὶν ἐκεῖνος ὁ τὴν
 ἰαστρέφων, καὶ Βαλαάμ τῆς ἀτόπου μανίας ἐργῶν·
 εἴπερ ὁ μάντις οὐκ ἐνανθεῖ τὸ πραττόμενον, ἀλόγου
 ἢ λογικὸν ἐσωφρόνιζεν· ὧν ἐστὶν ὁ τὴν μάχαιραν
 μενος, καὶ τὸν Ἰησοῦν τοῦ Ναυῆ συμπλέκεσθαι
 λεμ[ί]οις προτρεπόμενος· ὧν ἐστὶν ὁ τὰς πέντε καὶ
 ὡντα καὶ ἕκατον χιλιάδας τῶν Ἀσσυρίων ἐν μιᾷ
 πατάσας, καὶ τῷ ὕπνῳ τῶν βαρβάρων συνάψας
 ἕκαστον· ὧν ἐστὶν ὁ τὸν προφήτην Ἀμβακούμ
 φ μετακομήσας ἢ πηδήματι, ἵνα τὸν προφήτην
 ἐν μέσῳ τῶν ἀγεύστων λόντων γεύσῃ τροφῆς,
 μὲν οὐν καὶ οἱ τοιοῦτοι κατὰ τῶν ἐχθρῶν εἰσιν, οἳ
 ἰτὰ τῶν παθῶν ἀριστεύουσιν. Ὅποιος ἦν καὶ ὁ
 σιος καὶ θεσπέσιος Ῥαφαήλ, δι' ἐνὸς ἰχθύος ἀνα-
 θαιμωϊώσαν κόρην ἰσδάμενος, καὶ γέραντι τυφλῷ
 ἰ· τεχνιζόμενος ἁ. Ἄλλ' οὐδὲ ἐκεῖνοι σιωπῆς ἄξιοι
 ἵνα Διαθήκη διακονήσαντες, ὧν μέγα μέρος ἐστὶν
 ἰγγελοσ Γαβριήλ, ὁ τῷ Ζαχαρίᾳ χρηματίας, καὶ
 τῇ ἀπιστίᾳ εἰσπραξάμενος, ὅτι μὴ κύειν τὴν
 ν διὰ τὴν μέλλουσαν οἰκονομίαν ἐπίστευσεν· ὁ τῇ
 Μαριὰμ τὰς ἀνυμφεύτους ὄδινος εὐαγγελισάμε-
 τὸς ποιμένας ἐπὶ τὸ σπήλαιον ὄδηγῶν, καὶ κατα-
 τὸν ἀγύρητον ἐν φάτῃ, ἐν σπαργάνοις τὸν
 ραπτον, ἐκείνους σύμφωνον ὄδῃν δοξολογίας ἀνα-
 ν· Δόξα ἐν ὕψι τοῖς Θεοῖς, καὶ ἐπὶ γῆς εἰρήνη,
 θράσους εὐδοκία. Ἄλλος τοῦ μέγρους κωλύει
 ἢ τῶν τυράννων ἁ ἀναζεύξεως· οἱ δὲ διηκόνου
 ς τῷ κτίσαντι· ἄλλο, τὸν μνηστήρα τῆς Παρθένου
 ἰῆ μὴ ἀπολείπειν ὡς διεφθαρμένην τὴν ἀφθονον·
 κῆτ' ἐπὶ τὴν Ἡρώδου βρεφοκτονίαν φυγὴν ἐπὶ
 ὑποτίθεται. Καίπερ ἐν σαρκὶ θεωροῦντες τὸν
 ν, δουλοπρεπῶς διηκόνου. Ἐθαύμασαν γὰρ τὴν
 ἰούτου, δι' ἣς ὁ περὶ αὐτῶν κατέπεσε, καὶ κατὰ τὴν
 τοῦ Δαυὶδ, Ἐπὶ χειρῶν ἄραντες αὐτὸν, ἔξω τῆς
 ἰν λῆθων ἐκόμισον. Ἦραν γὰρ, φησὶν, Ἰουδαῖοι
 ἰ, ἵνα βάλωσιν ἐπ' αὐτόν. Ἄλλοι τῷ Πάθει συν-
 ἰ· ἄλλοι μετὰ τὴν ἀνάστασιν τῷ κενῷ τάφῳ συν-
 πτες, πιστὰς γυναιξὶν ἔλεγον, Τί ζητεῖτε τὸν
 μεταξὺ τῶν νεκρῶν; Μετὰ δὲ τὴν ἀνάληψιν
 ὄρουσαν τοὺς μαθητάς, τὰ Πέτρου λύνοντες δεσμὰ,
 λαύλου τοὺς ἐπὶ γῆς καὶ θαλάττης κινδύνους ἐπι-
 ντες, τῇ πίστει Κορηλίου μεσιτεύοντες, τὸν δι-
 ἰνον Ἡρώδην μεγαληγοροῦντα πατάσσοντες. Ἄρ'
 μεγίστης τιμῆς ἔξιοι, οἱ τὴν ἡμετέραν ζωὴν
 ντες; Οὐ γὰρ μόνον ἔθνη φρουρεῖν ἐτάχθησαν

ἄγγελοι, καθὼς βοᾷ τὸ λόγιον, Ὅτε διεμέριζε, φησὶν,
 ἔθνη ὁ Ὑψίστος, ὡς διέσπερσε υἱοὺς Ἀδὰμ, ἐστῆσαν
 ὄρια ἔθνων κατὰ ἀριθμὸν ἀγγέλων Θεοῦ· ἀλλὰ γὰρ τῶν ἁ
 ἀνθρώπων ἐκάστῳ ἔλαχεν ἄγγελος. Ὁ λόγος οὐκ ἐμὸς,
 ἀλλὰ τῆς θείας Γραφῆς. Τῆς γὰρ παιδίσκης Ῥέδης ἀπ-
 αγγελοῦσας τοῖς ἀποστόλοις πρὸ θυρῶν ἐστάναι Πέτρον τὸ
 Ἡρώδου διαδράντα δεσμοτήτων, ἀπιστοῦντες ἔλεγον
 ἐκεῖνοι, Ὁ ἄγγελος αὐτοῦ ἐστίν. Ἐπιμαρτυρεῖ δὲ καὶ ὁ
 Σωτὴρ τοῦτοις, περὶ τῶν κατὰ τὸν βίον σμικρῶν λέγων,
 Ὅρατε μὴ καταφρονήσητε ἐνὸς τῶν μικρῶν τούτων.
 Δέτω γὰρ ὑμῖν, ὅτι οἱ ἄγγελοι αὐτῶν ἐν οὐρανοῖς διὰ
 παντός βλέπουσι τὸ πρόσωπον τοῦ Πατρὸς μου τοῦ
 ἐν τοῖς οὐρανοῖς. Καθ' ἐκάστην δὲ Ἐκκλησίαν ἐπέστη-
 σεν ἄγγελοσ φύλακα ὁ Χριστὸς, ὡς ἀποκαλύπτει
 Ἰωάννης φησὶν· Εἰπέ τῷ ἀγγέλῳ τῆς Ἐκκλησίας
 Σμύρνης· Οἶδά σου τὴν πενίαν καὶ τὴν πλῆξιν·
 ἀλλὰ πλούσιος εἶ. Τί λέγεις, ὦ Δέσποτα; πλούσιός
 εἰμι, πένης ὢν; τί με διακένω πλουτίζεις ὀνόματι; Εἰ
 μὲν γὰρ πλούσιος, οὐ πένης· εἰ δὲ πένης, πῶς πλούσιος;
 Πολλὴ γὰρ πλοῦτου καὶ πενίας ἡ διάστασις, ὡς αὐτὸς
 μαρτυρεῖς, χάσμα μέγα μεταξὺ πλουσίου καὶ πένητος
 ὀρισμένος ἰ. Ὁ πλούσιος τὸν πτωχὸν ἀποστρέφεται, ὁ
 πτωχὸς τὸν πλούσιον ὑποβλέπτει. Ἐναντία τὰ πράγμα-
 τα, ὁ βίος ἀνώμαλος. Ὁ μὲν γὰρ ἐπιστένει τοῖς πάθειν,
 ὁ δὲ ἐπικαγγιλάζει ταῖς ἡδοναῖς· οὗτος ἔρπον τυχεῖν ἐπ-
 ὀχεταί, ἐκεῖνος ταῖς ἀδφραγίαις ὑπερμαζᾷ· αὐτὸς αἰνοῦ
 κοτύλης οὐκ εὐπορεῖ, ἐκεῖνος κραπιαλῶν καὶ καταντλού-
 μενος ἔξερύεται τὴν μέθην· οὗτος βάκο; περιθέβληται,
 ἐκεῖνος ποικίλοις περικεκόσμηται ἐσθήμασιν· οὗτος ἐπὶ
 ἐδάφους ἀγρυπνῶν ἐβρίπτει, ἐκεῖνος ἐπὶ στρωμνῆς ὦν βέγ-
 χει τὴν τρυφὴν ὀνειροπολῶν· οὗτος κέρμα τι αἰτεῖ, ἐκεῖνος
 χρυσῷ κέχωσται. Ὁ γὰρ θησαυρίζων, μὴ διανέμων δὲ,
 ἔπειθε πτωχῷ πλουσίαν ταφὴν ἀναμένοντι. Ἄλλ' οὐδὲ
 τοῖς καιροῖς ἴσως γαίρουσι. Τῷ πτωχῷ μὲν γὰρ ὁ χει-
 μῶν χαλεπὸς τὸ θάλπος· οὐκ ἔχοντι, τῷ πλουσίῳ δὲ τὸ
 θέρους μοχθηρὸν ὑπὸ πλημμονῆς τὸ θάλπος ἁ οὐ στέγοντι.
 Πῶς οὐν ὁ αὐτὸς πένης καὶ πλούσιος; Ἀληθὴς ὁ λόγος,
 καὶ ὁ φβεγγόμενος. Πένητος μὲν διὰ τὴν ἐνδειαν τῶν
 χρημάτων, πλούσιος δὲ διὰ τοὺς τῆς πίστεως θησαυρούς.
 Ἄμεινον δὲ πένεσθαι τὰ βιωτικά, πλουτεῖν δὲ τὰ πνευ-
 ματικά· τῶν μὲν γὰρ τὸ τέλος φθορὰ, τῶν δὲ τὸ κέρδος
 ἀναφαίρετον. Διὰ τοῦτο φησὶν ὁ Υἱὸς, Μὴ θησαυρίζετε
 θησαυροὺς ἐπὶ τῆς γῆς, καλῶν ἢ ἡμᾶς θησαυρίζετε ἐν
 ἐπουράνιαις, πτωχοὺς τρέφειν, ἀπθηνεῖς ἐπισκέπτεσθαι,
 ἀσκέπους σκέπειν, χρωφειλέτας ἀπόρους λύειν, καὶ τὸ
 δάνειον ἐκ Θεοῦ ἀπαιτεῖν. Ὁ ἐλεῶν γὰρ πτωχῶν, θα-
 ρεῖζει Θεῷ. Ταῦτα γὰρ ἄγγελοι θεωροῦντες ἐπὶ τὸν κρι-
 τὴν τῶν ὄλων ἀναφέρουσιν· ὁ δὲ προστάττει λέγων αὐ-
 τοῖς ἰ τῷ ἐργαζομένῳ τὸ ἀγαθόν, Ἄ προσευχάι σου καὶ
 αἰ ἐλεημοσύνη σου ἀνέδθησαν εἰς μνημόσυνόν σοι
 ἔμπροσθεν τοῦ Θεοῦ. Αὐτῷ ἡ δόξα καὶ τὸ κράτος, νῦν
 καὶ ἀεὶ, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰῶνων. Ἀμήν.

H. conj. τὸν ἀρχοντα. b Idem conj. ἀερίῳ μετακομίσας. c conj. τεχνισάμενος. d Idem conj. τὸν τῆρνον.

* Savil. conj. ἀλλὰ καὶ τῶν ἀν. f Var. lectio ap. Savil. ἀρι-
 στήμενος. g Savil. conj. τοῦ θάλπος. h Idem wacc ll. τῶν
 ἀλλῶν. i Idem conj. λέγειν αὐτοὺς

Nos autem hæc in re promissionem implevimus, si tamen memoria retineantur ea, quæ diximus. Det autem Deus ut et mysteria omnia serventur in cor-

dibus vestris, et vos in Christo, quicum refertur gloria Deo et Patri, unaque sancto Spiritui, nunc et semper, in sæcula sæculorum. Amen.

MONITUM

IN SEQUEM SERMONEM.

Hoc otiosi Græculi commentum post Saviliur datus, quia nulla præmittere animus est eorum, quæ ipse in lucem protulit. Poterat corte ille, qui

non pauca alia nullius pretii prætermiserat, hoc etiam, sine scrupulo in tenebris relinquere.

IN SYNAXIN ARCHANGELORUM.

Laudandi sunt angeli: ipsi namque Creatorem celebrantes, propitium illum ac benevolum hominibus reddunt. Angelos dico, commilitones nostros, qui bellum gerunt contra adversarias potestates, quorum unus est archangelus Michael (*Judæ* 9), qui contra diabolum pro corpore Moysis decertabat, et contra principem Persarum pro libertate populi pugnabat (*Dan.* 10. 13). Ex quorum numero est ille qui asinam repulit, et Balaamum ab insano furore repressit (*Num.* 22. 27): et quia vates ille rem quæ gerobatur non intelligebat, bruti animalis voce ad sanam mentem reductus est. Ex quibus item est ille qui gladium arripuit, et Jesum filium Nave, ut contra hostes conflagret, incitavit. Ex quorum item numero est ille qui centum octoginta quinque millia Assyriorum una nocte percussit, et somnum barbarorum cum morte conjunxit (*4. Reg.* 19. 35). Ex quorum numero est is, qui prophetam Habacuc acrio saltu transtulit, ut prophetam Danielem in medio jejunorum leonum cibo reficeret (*Dan.* 14. 35). Hi igitur et iis similes contra inimicos stant, et contra vitia strenue decertant. Qualis erat admirandus et divinus Raphael, qui unius piscis sectione a damone vexatam puellam restituit, et seni cæco lumen arte conciliavit (*Tob.* 11). Sed neque in silentio mittendi sunt, qui in Novo Testamento ministrarunt, cujus magna pars est archangelus Gabriel, qui Zachariæ oracula fudit, qui incredulitatem ejus silentio castigavit, quod non crederet sterilem, propter futuram œconomiam, prægnantem fieri; qui venerandæ Mariæ partum sine sponso futurum annuntiavit; qui pastores ad speluncam duxit, et significavit eum qui contineri nequit, in præsepio esse, in cunabulis incircumscriptionem; ac cum illis consonum ad gloriam Dei canticum emisit: *Gloria in excelsis Deo, et in terra pax, in hominibus beneplacitum* (*Luc.* 2. 14). Alius magos cohibet ne tyrannum audeant: alii in terra ministrabant ei, qui terram creavit: alius sponsum Virginis monet, ne dimittat ut corruptam eam, quæ incorrupta erat: alius ob infanticidium ab Herode patrum sponso suadet fugam, et postea reditum; siquidem in carne videntes eum qui increatus erat, servorum more ipsi ministrabant. Mirati sunt enim fortitudinem ejus, qua factum est ut tentator ceciderit, secundum Davidis vocem: In manibus tollentes eum, extra jactum lapidum deportarunt (*Psal.* 90. 12). Nam *Tulerunt lapides Judæi, ut jacrent in eum* (*Joan.* 8. 59). Alii passioni concurrebant: alii post resurrectionem vacuo sepulcro assidebant, fidelibusque dicebant mulieribus, *Quid queritis videntem cum mortuis* (*Luc.* 24. 5)? Post ascensionem autem satellitum more discipulis aderant, Petri vincula solventes, Pauli pericula in mari et in terra allevantes, fidem Cornelii juvantes, justorum occisorem Herodem magnifice loquentem percutientes. Annon ergo maximo digni sunt honore, qui et

vitam nostram dirigunt? Non modo enim gentes custodire jussi sunt angeli, ut clamet oraculum: *Quaude dividebat Altissimus gentes, quando dispersebat filios Adam, constituit terminos populorum secundum numerum angelorum Dei* (*Deut.* 32. 8); sed etiam singuli homines angelum sortiti sunt. Non meus est sermo, sed divinæ Scripturæ. Nam puella Rhode apostolis nuntiante ante fores stare Petrum, qui Herodis vincula effugisset, non credentes illi dicebant: *Angelus ejus est* (*Act.* 12. 15). Hæc testificatur item Servator, de iis qui in vita pusilli erant loquens: *Videte ne contemnatis unum ex his pusillis: dico enim vobis, quia angeli eorum in cælis semper vident faciem Patris mei, qui in cælis est* (*Matth.* 18. 10). In singulis porro Ecclesiis angelos custodes constituit Christus, ut Joanni revelans ait: *Dic angelo Ecclesiæ Smyrnæ: Scio pauperitatem tuam et tribulationem, sed dives es* (*Apoc.* 2. 8. 9). Quid dicis, Domine? dives sum, et sum pauper? cur me vano ditas nomine? Nam si dives sum, non sum pauper; si pauper, quomodo dives? Multa enim est divitiarum inter et pauperitatem distantia, ut ipse testificaris; hiatus magnus est inter divitem et pauperem. Dives pauperem aversatur, pauper divitem suspicit: contrariæ res sunt, inæqualis vita. Ille namque in ærumnis ingemiscit, hic voluptatibus sese ostentat: hic panem expetit, ille gulæ oblectamenti superabundat: hic vini heminam non habet, ille in crapula absorptus ebrietatem cruciat: hic pannis laceris amictus est, ille variis ornatur vestibus: hic in pavimento jacet abjectus et vigilans, ille stertit in lecto delicias somnians: hic truncium petiit, ille auro obruitur. Qui enim thesaurizat nec erogat, similis est pauperi magnificentis sepulcrum expectanti. Sed neque illi tempestatibus aqualiter fruuntur. Pauperi namque gravis est hiems, qui non habeat quo se calefaciat; diviti noxia æstas ex ingluvie æstum non ferente. Quomodo igitur idem ipse est pauper et dives? Verus est sermo, et verax qui loquitur. Pauperes quidem sunt aliqui ob pecuniæ inopiam; divites autem fidei thesauris. Melius autem esse pauperem in rebus sæcularibus, et divitem in spiritualibus: illorum quippe finis est corruptio; horum vero, lucrum, quod auferri nequit. Ideoque ait Filius: *Nolite thesaurizare vobis thesauros in terra* (*Matth.* 6. 19); nos evocans ad thesaurizandum in cælestibus, ad alendum pauperes, ad visitandum infirmos, ad tegendum eos qui sine operimento sunt, ad remittendum debitoribus egenis, et ad expetendum a Deo sœnus. Nam *Qui miseretur pauperis, sœneratur Deo* (*Prov.* 19. 17). Hæc quippe videntes angeli, ad Judicem universorum referunt: ille vero jubet eos dicere operanti bonum: *Orationes tuæ et elemosinæ tuæ ascenderunt in memoriam tuam in conspectu Dei* (*Act.* 10. 4). Ipsi gloria et imperium, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

ζητεί τῆς τέχνης, καὶ τῷ τῆς ἐπιστήμης λόγῳ εὐφραίνονται. Ὅλον γὰρ ἔστι τὸ σκοπούμενον, ἵνα μὴ ἡ τεσσαρεσκαίδεκάτη κατὰ σελήνην πρὸ ἰσημερίας ἐαρινῆς γένηται, καὶ ἡ πρὸς τὴν ἀναστάσιμον ὀριζομένη Κυριακὴ ἰλευθέρᾳ τῆς τεσσαρεσκαίδεκάτης ὑπάρχη, δι' ἣν καὶ τὰ ζητήματα τοῖς οὐκ ἀκριβοῦσι τὴν ψῆφον ἐπιφέρεται. Δεῖ μὲν γὰρ τὴν τεσσαρεσκαίδεκάτην ἐν τῇ ἑβδομάδι πρὸ τῆς ὀριζομένης ἀναστασίμου συμβῆναι. Ἄλλ' ἐάν μὲν εἰς τὸ πλάτος τῆς ἑβδομάδος συμπέσῃ, εὐπέτεια τῆς εὐρέσεως ὑπανοίγεται· ἐάν δὲ τῇ Κυριακῇ ἡμέρᾳ ἐμπίπτῃ, ἐν ταύτῃ ἀκριβοῦς ἐπιστάσις χρεία. Οἱ γὰρ μὴ ζητούντες, ἐνίοτε οὐ τεσσαρεσκαίδεκάτην, ἀλλὰ πεντεκαίδεκάτην κατὰ σελήνην ὑπάρχουν τὸ σφάλμα ἐργάζονται· ὁ δὲ καὶ ἐπὶ τοῦ παρόντος συμβέβηκε. Πάνυ

οὐν ὀφείλομεν ἐστάναι, καὶ γνωρίζειν, ὅτι καὶ νῦν ἡ παράστασις ἐναρμονίως γίνεται. Ταῦτα γνωρίζειν ὀφείλομεν, καὶ πρὸ τῆς ἐρχομένης ἑβδομάδος καθαρὰν ἔχέτω τὴν γνώμην, καὶ γνωσκέτω ταύτην πρώτην εἶναι τῶν ἑπτὰ ἑβδομάδων ὀφείλουσαν νηστευθῆναι. Ἡμεῖς δὲ ἐπὶ τούτῳ τὸν τῆς ἐπαγγελίας λόγον πεπληρώκαμεν, μόνον ἐάν παραμεινῇ τῇ μνήμῃ τῶν λεγομένων ἢ δυνάμεις. Ἄψῃ δὲ ὁ Θεὸς καὶ τὰ μυστήρια πάντα φυλαχθῆναι ἐν ταῖς καρδίαις ὑμῶν, καὶ ὑμᾶς ἐν Χριστῷ, μεθ' οὗ ἀναφέρεται δόξα τῷ Θεῷ καὶ Πατρὶ, σὺν τῷ ἁγίῳ Πνεύματι, νῦν καὶ ἀεὶ, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰῶνων. Ἀμήν.

* Ut inseratur ἕκαστος jubet Savil.

[285] *Εἰς τὴν σὺνάξιν τῶν ἀρχαγγέλων.*

Ἀγγέλου ἐγκωμιάζειν χρή. Καὶ γὰρ αὐτοὶ τὸν δημιουργὸν ὑμνούντες, ἴεωσαν αὐτὸν καὶ εὐμενῆ τοῖς ἀνθρώποις παρέχουσιν. Ἀγγέλους δὲ φημι, τοὺς ἡμετέρας συμμάχους, τοὺς κατὰ τῶν ἀντικειμένων δυνάμεων ἐκστρατεύοντας, ὧν εἰς ἔστιν ὁ ἀρχάγγελος Μιχαὴλ πρὸς μὲν τὸν διάβολον ὑπὲρ Μωϋσέως σώματος ἀντιταττόμενος, πρὸς δὲ τοῦ ἄρχοντος ἂ τῶν Περσῶν ὑπὲρ τῆς τοῦ λαοῦ ἐλευθερίας ἀνθιστάμενος· ὧν ἔστιν ἐκεῖνος ὁ τὴν δυνον καταστρέφων, καὶ Βαλαάμ τῆς ἀτόπου μανίας εἰργων· καὶ ἐπειπερ ὁ μάντις οὐκ ἐνενοῖε τὸ πραττόμενον, ἀλόγου φωνῇ τὸ λογικὸν ἐσωφρόνιζεν· ὧν ἔστιν ὁ τὴν μάχαιραν σπασάμενος, καὶ τὸν Ἰησοῦν τοῦ Ναυῆ συμπλέκεσθαι τοῖς πολεμ[ί]οις προτρεπόμενος· ὧν ἔστιν ὁ τὰς πέντε καὶ ὀγδοήκοντα καὶ ἑκατὸν χιλιάδας τῶν Ἀσσυρίων ἐν μίᾳ νυκτὶ πατάξας, καὶ τῷ ὕπνῳ τῶν βαρβάρων συνάψας τὸν θάνατον· ὧν ἔστιν ὁ τὸν προφήτην Ἀμβαχοὺμ ἀρίστῳ μετακοσμήσας ἂ πηδήματι, ἵνα τὸν προφήτην Δαυιδῆ ἐν μέσῳ τῶν ἀγεύστων λεόντων γεύσῃ τροφῆς. Οὗτοι μὲν οὖν καὶ οἱ τοιοῦτοι κατὰ τῶν ἐχθρῶν εἰσὶν, οἱ καὶ κατὰ τῶν παθῶν ἀριστεύουσιν. Ὅποιός ἦν καὶ ὁ θαυμάσιος καὶ θεσπέσιος Ῥαφαὴλ, δι' ἐνὸς ἰχθύος ἀνατομῆς δαιμονιώσαν κόρην ἰσθιάμενος, καὶ γέροντα τυφλῷ τὸ φῶς τεχνιάμενος*. Ἄλλ' οὐδὲ ἐκεῖνο σιωπῆς ἄξιόν· οἱ τῇ Νέᾳ Διαθήκῃ διακονήσαντες, ὧν μέγα μέρος ἔστιν ὁ ἀρχάγγελος Γαβριήλ, ὁ τῷ Ζαχαρίᾳ χρηματίσας, καὶ σιωπῇ τὴν ἀπίστην εἰσπραξάμενος, ὅτι μὴ κύειν τὴν στείραν διὰ τὴν μέλλουσαν οἰκονομίαν ἐπίστευσεν· ὁ τῇ σεμνῇ Μαριᾷ τὰς ἀνυμφεύτους ὠδίνας εὐαγγελισάμενος· ὁ τοὺς ποιμένας ἐπὶ τὸ στήλαιον ὀδηγῶν, καὶ καταμηνύων τὸν ἀγώρητον ἐν φάτῃ, ἐν σπαργάνοις τὸν ἀπερίγραπτον, ἐκεῖνος σύμφωνον ὠδὴν δοξολογία· ἀναπέμπων· *Δόξα ἐν ὑψίστοις Θεῷ, καὶ ἐπὶ γῆς εἰρήνῃ, ἐν ἀνθρώποις εὐδοκία.* Ἄλλος τοὺς μάγους κωλύει τῆς ἐπὶ τῶν τυράννων ἂ ἀναζεύξεως· οἱ δὲ διηκόνου ἐπὶ γῆς τῷ κτίσαντι· ἄλλος τὸν μνηστήρα τῆς Παρθένου νοουθετεῖ μὴ ἀπολύειν ὡς διεφθαρμένην τὴν ἀφύβρον· ἄλλος αὐτῷ δὲ τὴν Ἡρώδου βρεφοκτονίαν φυγὴν ἐπ' ἀνοδὸν ὑποτίθει. Καίπερ ἐν σαρκὶ θεωρούμενος τὸν ἀκτίστον, δουλοκρατέως διηκόνου. Ἐθαύμασαν γὰρ τὴν ἰσχὺν αὐτοῦ, δι' ἧς ὁ πειράζων κατέπεσε, καὶ κατὰ τὴν φωνὴν τοῦ Δαυὶδ, *Ἐπὶ χειρῶν ἄραντες αὐτὸν, ἔξω τῆς βολῆς τῶν λίθων ἐκμίχον.* *Ἦσαν γάρ, φησὶν, Ἰουδαῖοι λίθους, ἵνα βάλωσιν ἐπ' αὐτόν.* Ἄλλοι τῷ Πάθει συνέτρεγον· ἄλλοι μετὰ τὴν ἀνάστασιν τῷ κενῷ τάφῳ συνεδρεύοντες, πισταῖς γυναιξίν ελεγον, *Τί ζητεῖτε τὸν ζῶντα μεταξὺ τῶν νεκρῶν;* Μετὰ δὲ τὴν ἀνάληψιν ἐδορυφόρον τοὺς μαθητάς, τὰ Πέτρου λύοντες δεσμὰ, [286] Παύλου τοὺς ἐπὶ γῆς καὶ θαλάττης κινδύνους ἐπικουφίζοντες, τῇ πίστει Κορνηλίου μεσιτεύοντες, τὸν δικαιοκτόνον Ἡρώδην μεγαληγοροῦντα πατάσσοντες. Ἄρ' οὐν οὐ μεγίστη τιμῆς ἄξιον, οἱ τὴν ἡμετέραν ζωὴν οὐκ ἐπιθυνοῦντες; Οὐ γὰρ μόνον ἔθνη φρουρεῖν ἐτάχθησαν

ἄγγελοι, καθὼς βοᾷ τὸ λόγιον, *Ὅτε διεμέριξε, φησὶν, ἔθνη ὁ Ὑψίστος, ὡς δέξασθαι υἱοὺς Ἀδάμ, ἐστῆσαν ἔθνη ἐθνῶν κατὰ ἀριθμὸν ἀρχέλων Θεοῦ· ἀλλὰ γὰρ τῶν ἀνθρώπων ἐκάστην ἔλαχεν ἄγγελος.* Ὁ λόγος οὐκ ἐμὸς, ἀλλὰ τῆς θείας Γραφῆς. Τῆς γὰρ παιδίσκης Ῥέδης ἀπαγγελθείσης τοῖς ἀποστόλοις πρὸ θυρῶν ἐστάναι Πέτρον τὸ Ἡρώδου διαδράντα δεσμοκτήριον, ἀπιστοῦντες ἔλεγον ἐκεῖνοι, *Ὁ ἄγγελος αὐτοῦ ἔστιν.* Ἐπιμαρτυρεῖ δὲ καὶ ὁ Σωτὴρ τούτους, περὶ τῶν κατὰ τὸν βίον μικρῶν λέγων, *Ὅρατε μὴ καταφρονησῆτε ἐνὸς τῶν μικρῶν τούτων.* *Δεῖτε γὰρ ὑμῖν, ὅτι οἱ ἄγγελοι αὐτῶν ἐν οὐρανοῖς διὰ παντός βλέπουσι τὸ πρόσωπον τοῦ Πατρὸς μου τοῦ ἐν τοῖς οὐρανοῖς.* Καθ' ἑκάστην δὲ Ἐκκλησίαν ἐπέστησεν ἄγγελους φύλακας ὁ Χριστὸς, ὡς ἀποκαλύπτει Ἰωάννης φησὶν· *Εἰπέ τῷ ἀγγέλῳ τῆς Ἐκκλησίας Σμύρνης· Ὅρθά σου τὴν περὶ τὴν ὀλλύειν· ἀλλὰ πλούσιος εἶ. Τί λέγεις, ὦ Δέσποτα; πλούσιός εἰμι, πένης ὢν; τί με διακέων πλουτίζεις ὀνόματι; Εἰ μὲν γὰρ πλούσιος, οὐ πένης· εἰ δὲ πένης, πῶς πλούσιος; Πολλὴ γὰρ πλοῦτος καὶ πενίας ἡ διάστασις, ὡς αὐτὸς μαρτυρεῖς, χάσμα μέγα μεταξὺ πλούσιου καὶ πένητος ἄριστος ἔστι.* Ὁ πλούσιος τὸν πτωχὸν ἀποστρέφεται, ὁ πτωχὸς τὸν πλούσιον ὑποδέλεται. Ἐναντία τὰ πράγματα, ὁ βίος ἀνώμαλος. Ὁ μὲν γὰρ ἐπιστένει τοῖς πάθεσιν, ὁ δὲ ἐπικαυχλάζει ταῖς ἡδοναῖς· οὗτος ἄρτου τυχεῖν ἐπέουεται, ἐκεῖνος ταῖς ἀδηφάγαις ὑπερμαίει· αὐτὸς αἰῶνος κοτύλης οὐκ εὐπορεῖ, ἐκεῖνος κραιπαλῶν καὶ κατανελούμενος ἐξερεύεται τὴν μέθην· οὗτος βάκος περιθιβέλλεται, ἐκεῖνος ποικίλοις περικεκόσμηται ἐσθήμασιν· οὗτος ἐπὶ ἐδάφους ἀγρυπνῶν ἐβρίπτει, ἐκεῖνος ἐπὶ στρωμνῆς ὧν βέγχει τὴν τρυφὴν ὀνειροπολῶν· οὗτος κέρμα τι αἰτεῖ, ἐκεῖνος χρυσῷ κέχωσται. Ὁ γὰρ θησαυρίζων, μὴ διανέμων δέ, ἐπέοικε πτωχῷ πλουσίαν ταφὴν ἀναμένοντι. Ἄλλ' οὐδὲ τοῖς καιροῖς ἴσως χαίρουσι. Τῷ πτωχῷ μὲν γὰρ ὁ χειμὼν χαλεπὸς τὸ θάλπος οὐκ ἔχοντι, τῷ πλουσίῳ δὲ τὸ θέρος μοχθηρὸν ὑπὸ πλησμονῆς τὸ θάλπος ὁ οὐ στέγοντι. Πῶς οὖν ὁ αὐτὸς πένης καὶ πλούσιος; Ἀληθὴς ὁ λόγος, καὶ ὁ φβεγγόμενος. Πένητες μὲν διὰ τὴν ἐνδοίαν τῶν χρημάτων, πλούσιοι δὲ διὰ τοὺς τῆς πίστεως θησαυρούς. Ἄμεινον δὲ πένεσθαι τὰ βιωτικά, πλουτεῖν δὲ τὰ πνευματικά· τῶν μὲν γὰρ τὸ τέλος φθορά, τῶν δὲ τὸ κέρδος ἀναφάρετον. Διὰ τοῦτο φησὶν ὁ Ὑψίστος, *Μὴ θησαυρίζετε θησαυροὺς ἐπὶ τῆς γῆς, καλῶν ἢ ἡμᾶς θησαυρίζετε τὰ ἐπουράνια, πτωχῶς τρέφειν, ἀθνεῖς ἐπισκεπτεσθαι, ἀσκέτους σκέπειν, χρεωφειλέτας ἀπόρους λύειν, καὶ τὸ δάνειον ἐκ Θεοῦ ἀπαιτεῖν.* Ὁ ἐλεῶν γὰρ πτωχόν, δαρεῖται Θεῷ. Ταῦτα γὰρ ἄγγελοι θεωροῦντες ἐπὶ τὸν κριτὴν τῶν ἔλων ἀναφέρουσιν· ὁ δὲ προστάττει λέγων αὐτοῖς ἰ τῷ ἐργαζομένῳ τὸ ἀγαθόν, *Δι' ἀπροσεχίας σου καὶ αἱ ἐλεημοσύναι σου ἀνέβησαν εἰς μνημόσυνόν σοι ἐμπροσθεν τοῦ Θεοῦ.* Αὐτῷ ἡ δόξα καὶ τὸ κράτος, νῦν καὶ ἀεὶ, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰῶνων. Ἀμήν.

* Savil. conj. τὸν ἄρχοντα. ἂ Idem conj. ἀεὶφω μετακοσμήσας. ἄ Idem conj. τεχνιάμενος. ἄ Idem conj. τὸν τρυφῶν.

* Savil. conj. ἀλλὰ καὶ τῶν ἀν. ἰ Var. lectio ap. Savil. ἄριστος. ἄ Savil. conj. τοῦ θάλπος. ἄ Idem παντὶ καὶ πτωχῶν. ἄ Idem conj. λέγειν αὐτοῦς.

Nos autem hæc in re promissionem implevimus, si tamen memoria retineantur ea, quæ diximus. Det autem Deus ut et mysteria omnia serventur in cor-

dibus vestris, et vos in Christo, quicum refertur gloria Deo et Patri, unaque sancto Spiritui, nunc et semper, in sæcula sæculorum. Amen.

MONITUM

IN SEQUEM SERMONEM.

Hoc otiosi Græculi commentum post Saviliun datum, quia nulla prætermittere animus est eorum, quæ ipse in lucem protulit. Poterat certe ille, qui

non pauca alia nullius pretii prætermiserat, hoc etiam, sine scrupulo in tenebris relinquere.

IN SYNAXIN ARCHANGELORUM.

Laudandi sunt angeli: ipsi namque Creatorem celebrantes, propitium illum ac benevolum hominibus reddunt. Angelos dico, commilitones nostros, qui bellum gerunt contra adversarias potestates, quorum unus est archangelus Michael (*Judæ 9*), qui contra diabolum pro corpore Moysis decertabat, et contra principem Persarum pro libertate populi pugnabat (*Dan. 10. 13*). Ex quorum numero est ille qui asinam repulit, et Balaamum ab insano furore repressit (*Num. 22. 27*): et quia vates ille rem quæ gerobatur non intelligebat, bruti animalis voce ad sanam mentem reductus est. Ex quibus item est ille qui gladium arripuit, et Jesum filium Nave, ut contra hostes conflingeret, incitavit. Ex quorum item numero est ille qui centum octoginta quinque millia Assyriorum una nocte percussit, et somnum barbarorum cum morte conjunxit (*4. Reg. 19. 35*). Ex quorum numero est is, qui prophetam Habacuc acro saltu transtulit, ut prophetam Danielem in medio jejunorum leonum cibo reficeret (*Dan. 14. 35*). Hi igitur et iis similes contra inimicos stant, et contra vitia strenue decertant. Qualis erat admirandus et divinus Raphael, qui unius piscis sectione a demone vexatam puellam restituit, et seni cæco lumen arte conciliavit (*Tob. 11*). Sed neque in silentio mittendi sunt, qui in Novo Testamento ministrarunt, cujus magna pars est archangelus Gabriel, qui Zachariæ oracula fudit, qui incredulitatem ejus silentio castigavit, quod non crederet sterilem, propter futuram œconomiam, prægnantem fieri; qui venerandæ Mariæ partum sine sponso futurum annuntiavit; qui pastores ad speluncam duxit, et significavit eum qui contineri nequit, in præsepio esse, in cunabulis incircumscriptum; ac cum illis consonum ad gloriam Dei canticum emisit: *Gloria in excelsis Deo, et in terra pax, in hominibus beneplacitum* (*Luc. 2. 14*). Alius magos cohibet ne tyrannum audeant: alii in terra ministrabant ei, qui terram creavit: alius sponsum Virginis monet, ne dimittat ut corruptam eam, quæ incorrupta erat: alius ob infanticidium ab Herode patratum sponso suadet fugam, et postea reditum; siquidem in carne videntes eum qui increatus erat, servorum more ipsi ministrabant. Mirati sunt enim fortitudinem ejus, qua factum est ut tentator ceciderit, secundum Davidis vocem: *In manibus tollentes eum, extra jactum lapidum deportarunt* (*Psal. 90. 12*). Nam *Tulerunt lapides Judæi, ut jacrent in eum* (*Joan. 8. 59*). Alii passioni concurrebant: alii post resurrectionem vacuo sepulcro assidebant, fidelibusque dicebant mulieribus, *Quid quæritis v. rentem cum mortuis* (*Luc. 24. 5*)? Post ascensionem autem satellitum more discipulis aderant, Petri vincula solventes, Pauli pericula in mari et in terra allevantes, fidem Cornelii juvantes, justorum occisorem Herodem magnifice loquentem percutientes. Annon ergo maximo digni sunt honore, qui et

vitam nostram dirigunt? Non modo enim gentes custodire jussi sunt angeli, ut clamet oraculum: *Quædam dividebat Altissimus gentes, quando dispersebat filios Adam, constituit terminos populorum secundum numerum angelorum Dei* (*Deut. 32. 8*); sed etiam singuli homines angelum sortiti sunt. Non meus est sermo, sed divinæ Scripturæ. Nam puella Rhode apostolis nuntiante ante fores stare Petrum, qui Herodis vincula effugisset, non credentes illi dicebant: *Angelus ejus est* (*Act. 12. 15*). Hæc testificatur item Servator, de iis qui in vita pusilli erant loquens: *Videte ne contemnatissimum unum ex his pusillis: dico enim vobis, quia angeli eorum in cælis semper vident faciem Patris mei, qui in cælis est* (*Matth. 18. 10*). In singulis porro Ecclesiis angelos custodes constituit Christus, ut Joanni revelans ait: *Dic angelo Ecclesiæ Smyrnæ: Scio pauperitatem tuam et tribulationem, sed dives es* (*Apoc. 2. 8. 9*). Quid dicis, Domine? dives sum, et sum pauper? cur me vano ditas nomine? Nam si dives sum, non sum pauper; si pauper, quomodo dives? Multa enim est divitiarum inter et pauperitatem distantia, ut ipse testificaris; hiatus magnus est inter divitem et pauperem. Dives pauperem aversatur, pauper divitem suspicit: contrariæ res sunt, inæqualis vita. Ille namque in ærumnis ingemiscit, hic voluptatibus sese ostentat: hic panem expetit, ille gulæ oblectamenti superabundat: hic vini heminam non habet, ille in crapula absorptus ebrietatem cruciat: hic panis laceris amictus est, ille variis ornatur vestibus: hic in pavimento jacet abjectus et vigilans, ille stertit in lecto delicias somnians: hic teruncium petit, ille auro obruitur. Qui enim thesaurizat nec erogat, similis est pauperi magnificentis sepulcrum expectanti. Sed neque illi tempestatibus æqualiter fruuntur. Pauperi namque gravis est hiems, qui non habeat quo se calefaciat; divitiis noxia æstas ex ingluvie æstum non ferente. Quomodo igitur idem ipse est pauper et dives? Verus est sermo, et verax qui loquitur. Pauperes quidem sunt aliqui ob pecuniæ inopiam; divites autem fidei thesauris. Melius autem esse pauperem in rebus sæcularibus, et divitem in spiritualibus: illorum quippe finis est corruptio; horum vero, lucrum, quod auferri nequit. Ideoque ait Filius: *Nolite thesaurizare vobis thesauros in terra* (*Matth. 6. 19*); nos evocans ad thesaurizandum in cælestibus, ad alendum pauperes, ad visitandum infirmos, ad tegendum eos qui sine operimento sunt, ad remittendum debitoribus egenis, et ad expetendum a Deo sœnus. Nam *Qui miseretur pauperis, sœneratur Deo* (*Prov. 19. 17*). Hæc quippe videntes angeli, ad Judicem universorum referunt: ille vero jubet eos dicere operanti bonum: *Orationes tuæ et elemosinæ tuæ ascenderunt in memoriam tuam in conspectu Dei* (*Act. 10. 4*). Ipsi gloria et imperium, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

ζητεί τῆς τέχνης, καὶ τῷ τῆς ἐπιστήμης λόγῳ εὐφραίνονται. Ὅλον γάρ ἐστι τὸ σκοπούμενον, ἵνα μὴ ἡ τεσσαρεσκαίδεκάτη κατὰ σελήνην πρὸ ἰσημερίας ἐαρινῆς γένηται, καὶ ἡ πρὸς τὴν ἀναστάσιμον ὀριζομένη Κυριακὴ ἰλευθέρᾳ τῆς τεσσαρεσκαίδεκάτης ὑπάρχη, δι' ἣν καὶ τὰ ζητήματα τοῖς οὐκ ἀκριβοῦσι τὴν ψῆφον ἐπιφέρεται. Δεῖ μὲν γὰρ τὴν τεσσαρεσκαίδεκάτην ἐν τῇ ἑβδομάδι πρὸ τῆς ὀριζομένης ἀναστασίμου συμβῆναι. Ἄλλ' ἐάν μὲν εἰς τὸ πλάτος τῆς ἑβδομάδος συμπέσῃ, εὐπέτεια τῆς εὐρέσεως ὑπανοίγεται· ἐάν δὲ τῇ Κυριακῇ ἡμέρᾳ ἐμπίπτῃ, ἐν ταύτῃ ἀκριβοῦς ἐπιστάσις χρεία. Οἱ γὰρ μὴ ζητούντες, ἐνίοτε οὐ τεσσαρεσκαίδεκάτην, ἀλλὰ πεντεκαίδεκάτην κατὰ σελήνην ὑπάρχειν τὸ σφάλμα ἐργάζονται· ὁ δὲ καὶ ἐπὶ τοῦ παρόντος συμβέβηκε. Πάνυ

οὐν ὀφείλομεν ἐστάναι, καὶ γνωρίζειν, ὅτι καὶ νῦν ἡ παράστασις ἐναρμονίως γίνεται. Ταῦτα γνωρίζειν ὀφείλομεν, καὶ πρὸ τῆς ἐρχομένης ἑβδομάδος καθαρὰν ἔχέτω τὴν γνώμην, καὶ γινώσκέτω ταύτην πρώτην εἶναι τῶν ἑπτὰ ἑβδομάδων ὀφειλουσάν νηστευθῆναι. Ἡμεῖς δὲ ἐπὶ τούτῳ τὸν τῆς ἐπαγγελίας λόγον πεπληρώκαμεν, μόνον ἐάν παραμείνῃ τῇ μνήμῃ τῶν λεγομένων ἢ δυνάμεις. Ἠὲν δὲ ὁ Θεὸς καὶ τὰ μυστήρια πάντα φυλαχθῆναι ἐν ταῖς καρδίαις ὑμῶν, καὶ ὑμᾶς ἐν Χριστῷ, μεθ' οὗ ἀναφέρεται· *δόξα τῷ Θεῷ καὶ Πατρὶ, σὺν τῷ ἁγίῳ Πνεύματι, νῦν καὶ ἀεὶ, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰῶνων. Ἀμήν.*

* Ut inseratur ἕκαστος jubet Savil.

[285] *Εἰς τὴν σύναξιν τῶν ἀρχαγγέλων.*

Ἀγγέλου ἐγκωμιάζειν χρῆ. Καὶ γὰρ αὐτοὶ τὸν δημιουργὸν ὑμνούσιν, ἴσων αὐτὸν καὶ εὐμενῆ τοῖς ἀνθρώποις παρέχουσιν. Ἀγγέλου δὲ φημι, τοὺς ἡμετέρους συμμάχους, τοὺς κατὰ τῶν ἀντικειμένων δυνάμεων ἐκστρατεύοντας, ὧν εἰς ἐστὶν ὁ ἀρχάγγελος Μιχαὴλ πρὸς τὸν διάβολον ὑπὲρ Μιωυσέως σώματος ἀντικειμένου, πρὸς δὲ τοῦ ἀρχοντος ἁ τῶν Περσῶν ὑπὲρ τῆς τοῦ λαοῦ ἐλευθερίας ἀνθιστάμενος· ὧν ἐστὶν ἐκεῖνος ὁ τὴν θνὸν καταστρέφων, καὶ Βαλαάμ τῆς ἀτόπου μανίας εἰργῶν· καὶ ἐπειπερ ὁ μάντις οὐκ ἐνενοῖε τὸ πραττόμενον, ἀλόγου φωνῇ τὸ λογικὸν ἐσφρόνιζεν· ὧν ἐστὶν ὁ τὴν μάχαιραν σπασάμενος, καὶ τὸν Ἰησοῦν τοῦ Ναυῆ συμπλέκεσθαι τοῖς πολεμίοις προτροπόμενος· ὧν ἐστὶν ὁ τὰς πέντε καὶ ὀγδοήκοντα καὶ ἑκατὸν χιλιάδας τῶν Ἀσσυρίων ἐν μίᾳ νυκτὶ πατάξας, καὶ τῷ ὕπνῳ τῶν βαρβάρων συνάψας τὸν θάνατον· ὧν ἐστὶν ὁ τὸν προφήτην Ἀμβαχοὺμ ἀερίστῳ μετακοσμήσας ἠ πηδήματι, ἵνα τὸν προφήτην Δαυὶδ ἐν μέσῳ τῶν ἀγεύστων λέοντων γεύσῃ τροφῆς. Οὗτοι μὲν οὖν καὶ οἱ τοιοῦτοι κατὰ τῶν ἐχθρῶν εἰσι, οἱ καὶ κατὰ τῶν παθῶν ἀριστεύουσιν. Ὅποιοις ἦν καὶ ὁ θαυμάσιος καὶ θεσπέσιος Ῥαφαὴλ, δι' ἐνὸς ἰχθύος ἀνατοῖς δαιμονιώσαν κόρην ἰσθιάμενος, καὶ γέροντι τυφλῷ τὸ φῶς τεχνιάμενος. Ἄλλ' οὐδὲ ἐκεῖνοι σιωπῆς ἄξιοι οἱ τῇ Νέᾳ Διαθήκῃ διακονήσαντες, ὧν μέγα μέρος ἐστὶν ὁ ἀρχάγγελος Γαβριήλ, ὁ τῷ Ζαχαρίᾳ χρηματίσας, καὶ σιωπῇ τὴν ἀπίστην εἰσπραξάμενος, ὅτι μὴ κύειν τὴν στείραν διὰ τὴν μέλλουσαν οἰκονομίαν ἐπίστευσεν· ὁ τῇ σεμνῇ Μαριὰμ τὰς ἀνυμφεύτους ὠδίνας εὐαγγελισάμενος· ὁ τοὺς ποιμένους ἐπὶ τὸ σπήλαιον ὀδηγῶν, καὶ καταμηνύων τὸν ἀγώρητον ἐν φάτνῃ, ἐν σπαργάνοις τὸν ἀπερίγραπτον, ἐκεῖνος σύμφωνον ὠδὴν δοξολογία· ἀναπέμπων· *Δόξα ἐν ὑψίστοις Θεῷ, καὶ ἐπὶ γῆς εἰρήνῃ, ἐν ἀνθρώποις εὐδοκία.* Ἄλλος τοὺς μάγους κωλύει τῆς ἐπὶ τῶν τυράννων ἀναξεύσεως· οἱ δὲ διηκόνου ἐπὶ γῆς τῷ κτίσαντι· ἄλλος τὸν μνηστῆρα τῆς Παρθένου νοουθετεῖ μὴ ἀπολύειν ὡς διεφθαρμένην τὴν ἀφύβρον· ἄλλος αὐτῷ διὰ τὴν Ἠρώδου βρεφοκτονίαν φυγὴν ἐπανοδοῦν ὑποτίθειται. Καίπερ ἐν σαρκὶ θεωρούμενος τὸν ἀκτίστον, δουλοπραπέως διηκόνου. Ἐθαύμασαν γὰρ τὴν ἰσχὴν αὐτοῦ, δι' ἧς ὁ πειράζων κατέπεσε, καὶ κατὰ τὴν φωνὴν τοῦ Δαυὶδ, Ἐπὶ χειρῶν ἀραντες αὐτὸν, ἔξω τῆς βολῆς τῶν λίθων ἐκόμισον. *Ἦραν γὰρ, φησὶν, Ἰουδαῖοι λίθους, ἵνα βάλωσιν ἐπ' αὐτόν.* Ἄλλοι τῷ Πάθει συνέτρηγον· ἄλλοι μετὰ τὴν ἀνάστασιν τῷ κενῷ τάφῳ συνεδρακόντες, πισταῖς γυναιξίν ελεγον, *Τί ζητεῖτε τὸν ζῶντα μετὰ τῶν νεκρῶν;* Μετὰ δὲ τὴν ἀνάληψιν ἐδορυφόρον τοὺς μαθητάς, τὰ Πέτρου λύσοντας δεσμὰ, [286] Παύλου τοὺς ἐπὶ γῆς καὶ θαλάττης κινδύνους ἐπικουφίζοντας, τῇ πίστει Κορνηλίῳ μεσιτεύοντες, τὸν δικαιοκτόνον Ἠρώδην μεγαληγοροῦντα πατάσσοντας. Ἄρ' οὐν οὐ μεγίστης τιμῆς ἄξιοι, οἱ τὴν ἡμετέραν ζωὴν διυθύνοντες; Οὐ γὰρ μόνον ἔθνη φρουρεῖν ἐτάχθησαν

ἄγγελοι, καθὼς βοᾷ τὸ λόγιον, *Ὅτε διεμέριξε, φησὶν, ἔθνη ὁ Ὑψίστος, ὡς δέδοκεν υἱοὺς Ἀδάμ, ἐστῆσαν ἔθνη ἐθῶν κατὰ ἀριθμὸν ἀγγέλων Θεοῦ· ἀλλὰ γὰρ τῶν ἀνθρώπων ἕκαστῳ ἔλαχεν ἄγγελος.* Ὁ λόγος οὐκ ἐμὸς, ἀλλὰ τῆς θείας Γραφῆς. Τῆς γὰρ παιδίσκης Ῥέδης ἀπαγγελουσῆς τοῖς ἀποστόλοις πρὸς θυρῶν ἐστάναι Πέτρον τὸ Ἠρώδου διαδράντα δεσμοκτήριον, ἀπιστοῦντες ἔλεγον ἐκεῖνοι, *Ὁ ἄγγελος αὐτοῦ ἐστίν.* Ἐπιμαρτυρεῖ δὲ καὶ ὁ Σωτὴρ τούτοις, περὶ τῶν κατὰ τὸν βίον μικρῶν λέγων, *Ὅρατε μὴ καταφρονησῆτε ἐνὸς τῶν μικρῶν τούτων· Δέτω γὰρ ὑμῖν, ὅτι οἱ ἄγγελοι αὐτῶν ἐν οὐρανοῖς διὰ παντός βλέπουσι τὸ πρόσωπον τοῦ Πατρὸς μου τοῦ ἐν τοῖς οὐρανοῖς.* Καθ' ἑκάστην δὲ Ἐκκλησίαν ἐπέστησεν ἄγγελους φύλακας ὁ Χριστὸς, ὡς ἀποκαλύπτει Ἰωάννη φησὶν· *Εἰπέ τῷ ἀγγέλῳ τῆς Ἐκκλησίας Σμύρνης· Οἶδά σου τὴν περίαν καὶ τὴν ὀλψιν· ἀλλὰ πλούσιος εἶ. Τί λέγεις, ὦ Δέσποτα; πλούσιός εἰμι, πένης ὢν; τί με διακένῳ πλουτίζεις ὄνοματι; Εἰ μὲν γὰρ πλούσιος, οὐ πένης· εἰ δὲ πένης, πῶς πλούσιος; Πολλὴ γὰρ πλοῦτου καὶ πενίας ἡ διάστασις, ὡς αὐτὸς μαρτυρεῖς, χάσμα μέγα μετὰ πλούσιον καὶ πένητος ὠρισμένος.* Ὁ πλούσιος τὸν πτωχὸν ἀποστρέφεται, ὁ πτωχὸς τὸν πλούσιον ὑποδέλεται. Ἐναντία τὰ πράγματα, ὁ βίος ἀνώμαλος. Ὁ μὲν γὰρ ἐπιστένει τοῖς πάθειν, ὁ δὲ ἐπικαυχλάζει ταῖς ἡδοναῖς· οὗτος ἄρτον τυχεῖν ἐπέυχεται, ἐκεῖνος ταῖς ἀδηφαγίαις ὑπερμαίει· αὐτὸς αἶνος κοτύλης οὐκ εὐπορεῖ, ἐκεῖνος κραιπαλῶν καὶ καταντλούμενος ἐξερεύγεται τὴν μέθην· οὗτος βάκος περιθέβληται, ἐκεῖνος ποικίλοις περικεκόσμηται ἐσθήμασιν· οὗτος ἐπὶ ἐδάφους ἀγρυπνῶν ἐβρίπτει, ἐκεῖνος ἐπὶ στρωμνῆς ὡν βέγχει τὴν τρυφὴν ὀνειροπολῶν· οὗτος κέρμα τι αἰτεῖ, ἐκεῖνος χρυσῷ κέχωσται. Ὁ γὰρ θησαυρίζων, μὴ διανέμων δέ, ἐπέοικε πτωχῷ πλουσίαν ταφὴν ἀναμένοντι. Ἄλλ' οὐδὲ τοῖς καιροῖς ἴσως χαίρουσι. Τῷ πτωχῷ μὲν γὰρ ὁ χειμὼν χαλεπὸς τὸ θάλπος· οὐκ ἔχοντι, τῷ πλουσίῳ δὲ τὸ θέρος μοχθηρὸν ὑπὸ πλησμονῆς τὸ θάλπος ὅσ' οὐ στέγοντι. Πῶς οὖν ὁ αὐτὸς πένης καὶ πλούσιος; Ἀληθὴς ὁ λόγος, καὶ ὁ φβεγγόμενος. Πένητες μὲν διὰ τὴν ἐνδείαν τῶν χρημάτων, πλούσιοι δὲ διὰ τοὺς τῆς πίστεως θησαυρούς. Ἄμεινον δὲ πένεσθαι τὰ βιωτικά, πλουτεῖν δὲ τὰ πνευματικά· τῶν μὲν γὰρ τὸ τέλος φθορά, τῶν δὲ τὸ κέρδος ἀναφάρετον. Διὰ τοῦτο φησὶν ὁ Ὑψίστος, *Μὴ θησαυρίζετε θησαυροὺς ἐπὶ τῆς γῆς, καλῶν ἢ ἡμᾶς θησαυρίζετε ἐν οὐρανῷ, πτωχῶς τρέφειν, ἀθνεῖς ἐπισκεπτεσθαι, ἀσκέτους σκέπειν, χρεωφειλέτας ἀπέρους λύειν, καὶ τὸ δάνειον ἐκ Θεοῦ ἀπαιτεῖν.* Ὁ ἐλεῶν γὰρ πτωχόν, δαρεῖται Θεῷ. Ταῦτα γὰρ ἄγγελοι θεωροῦντες ἐπὶ τὸν κριτὴν τῶν ἔλων ἀναφέρουσιν· ὁ δὲ προστάττει λέγων αὐτοῖς ἰ τῷ ἐργαζομένῳ τὸ ἀγαθόν, *Δι' προσευχῆ σου καὶ αἰ ἐλεημοσύνη σου ἀνέβησαν εἰς μνημόσυνόν σοι ἐμπροσθεν τοῦ Θεοῦ.* Αὐτῷ ἡ δόξα καὶ τὸ κράτος, νῦν καὶ ἀεὶ, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰῶνων. Ἀμήν.

* Savil. conj. τὸν ἀρχοντα. b Idem conj. ἀερίῳ μετακοσμήσας. c Idem conj. τεχνιάμενος. d Idem conj. τὸν τύραννον.

* Savil. conj. ἀλλὰ καὶ τῶν ἀν. f Var. lectio ap. Savil. δαιμόσιμος. g Savil. conj. τοῦ θάλπου. h Idem conj. κατακλῶν. i Idem conj. λέγειν αὐτοῦ.

Nos autem hae in re promissionem implevimus, si tamen memoria retineantur ea, quae diximus. Det autem Deus ut et mysteria omnia serventur in cor-

dibus vestris, et vos in Christia Deo et Patri, unaque san semper, in saecula saeculorum.

MONITUM

IN SEQUEM SERMONEM.

Hoc otiosi Graeculi commentum post Saviliur damus, quia nulla praetermittere animus est eorum, quae ipse in lucem protulit. Poterat certe ille, qui

non pauca alia nullius pretii praesine scrupulo in tenebris relinq

IN SYNAXIN ARCHANGELORUM.

Laudandi sunt angeli: ipsi namque Creatorem celebrantes, propitium illum ac benevolum hominibus reddunt. Angelos dico, commilitones nostros, qui bellum gerunt contra adversarias potestates, quorum unus est archangelus Michael (*Juda* 9), qui contra diabolum pro corpore Moysis decertabat, et contra principem Persarum pro libertate populi pugnabat (*Dan.* 10. 13). Ex quorum numero est ille qui asinam repulit, et Balaamum ab insano furore repressit (*Nam.* 22. 27): et quia vates ille rem quae gerebatur non intelligebat, bruti animalis voce ad sanam mentem reductus est. Ex quibus item est ille qui gladium arripuit, et Jesum filium Nave, ut contra hostes confingeret, incitavit. Ex quorum item numero est ille qui centum octoginta quinque millia Assyriorum una nocte percussit, et somnum barbarorum cum morte conjunxit (*4. Reg.* 19. 55). Ex quorum numero est is, qui prophetam Habacuc aerio saltu transtulit, ut prophetam Danielem in medio jejunorum leonum cibo reficeret (*Dan.* 14. 35). Hi igitur et iis similes contra inimicos stant, et contra vitia strenue decertant. Qualis erat admirandus et divinus Raphael, qui unius piscis sectione a daemone vexatam puellam restituit, et seni caeco lumen arte conciliavit (*Tob.* 11). Sed neque ii silentio mittendi sunt, qui in Novo Testamento ministrarunt, cujus magna pars est archangelus Gabriel, qui Zachariae oracula fudit, qui incredulitatem ejus silentio castigavit, quod non crederet sterilem, propter futuram oconomiam, praegnantem fieri; qui venerandae Mariae partum sine sponso futurum annuntiavit; qui pastores ad speluncam duxit, et significavit eum qui contineri nequit, in praesepio esse, in cunabulis incircumscriptionem; ac cum illis consonum ad gloriam Dei canticum emisit: *Gloria in excelsis Deo, et in terra pax, in hominibus beneplacitum* (*Luc.* 2. 14). Alius magos cohibet ne tyrannum adeant: alii in terra ministrabant ei, qui terram creavit: alius sponsum Virginis monet, ne dimittat ut corruptam eam, quae incorrupta erat: alius ob infanticidium ab Herode patratum sponso suadet fugam, et postea reditum; siquidem in carne videntes eum qui increatus erat, servorum more ipsi ministrabant. Mirati sunt enim fortitudinem ejus, qua factum est ut tentator ceciderit, secundum Davidis vocem: *In manibus tollentes eum, extra jactum lapidum deportarunt* (*Psal.* 90. 12). Nam *Tulerunt lapides Judaei, ut jacerent in eum* (*Joan.* 8. 59). Alii passioni concurrerunt: alii post resurrectionem vacuo sepulcro assidebant, fidelibusque dicebant mulieribus, *Quid quaeritis viventem cum mortuis* (*Luc.* 24. 5)? Post ascensionem autem satellitum more discipulis aderant, Petri vincula solventes, Pauli pericula in mari et in terra allevantes, fidem Cornelii juvantes, justorum occisorem Herodem magnifice loquentem percipientes. Annos ergo maximo digni sunt honore, qui et

vitam nostram dirigunt? Non nostodire jussi sunt angeli, ut *clan dividebat Altissimus gentes, qua Adam, constituit terminos populorum angelorum Dei* (*Deut.* 32. 1) homines angelum sortiti sunt. Et sed divinae Scripturae. Nam punniant ante fores stare Petri cula effugisset, non credentes *il ejus est* (*Act.* 12. 15). Haec t vator, de iis qui in vita pusilli *ne contemptis unum ex his pusilli quia angeli eorum in caelis semper mei, qui in caelis est* (*Matth.* 18. Ecclesiis angelos custodes cor Joanni revelans ait: *Dic angel Scio pauperitatem tuam et tribul* (*Apoc.* 2. 8. 9). Quid dicis. Do sum pauper? cur me vano ditas ves sum, non sum pauper; si pau Multa enim est divitias inter et p ut ipse testificaris; hiatus magi et pauperem. Dives pauperem a vitem suspicit: contrariae res: Me namque in aerumnis ingemis sese ostentat: hic panem expeti mentis superabundat: hic vini ille in crapula absorptus ebrietat nis laceris amictus est, ille vari hic in pavimento jacet abjectus e in lecto delicias somnians: hic auro obruitur. Qui enim thesauri lis est pauperi magnificum sep Sed neque illi tempestatibus a qu peri namque gravis est hiems, se calefaciat; diviti noxia aesta non ferente. Quomodo igitur ide dives? Verus est sermo, et vera peres quidem sunt aliqui ob pecu autem fidei thesauris. Melius aut rebus saecularibus, et divitem in s quippe finis est corruptio; horun auferri nequit. Ideoque ait Filiu *robis thesauros in terra* (*Matth.* 6. thesaurizandum in caelestibus, ad: visitandum infirmos, ad tegendu mento sunt, ad remittendum de ad expetendum a Deo factus. Na *peris. generatur Deo* (*Prov.* 11 videntes angeli, ad Judicem un ille vero jubet eos dicere operant *tae et eleemosyna tua ascenderu conspectu Dei* (*Act.* 10. 4). Ipsi nunc et semper, et in saecula sae

MONITUM

[287] Haec seu homiliam seu orationem edidit Henricus Savilius, quasi octavam Joannis Chrysostomi de Pœnitentia, Tom. VI, p. 804, sed misere lacera et hiulcam. Ipse vero, ut diligens accuratusque erat, et suis et Thomæ Alleni Joannisque Boisii notis illam multis in locis restaurare conatus est. Sub hæc, anno 1645, illam integram sartam et tectam ex Codice nempe Regiæ Bibliothecæ publicavit Franciscus Combefisius, illamque Cleri Gallicani comitiis ut germanum Chrysostomi setum obtulit, additis in fine Vindicis in Scholia sancti Maximi in sanctum Dionysium, qui libellus sane tenuissimus in 4^o cusus est a Simeone Piget typographo, cum interpretatione Latina ejusdem Combefisii. Demum anno 1708 vir eruditissimus Ericus Benzelius illam ex Codice Anglicano iterum publicavit, sed mendis plurimis atque nonnullis hiatus adhuc respersam. Non viderat enim editionem illam Combefisii, quæ homiliam illam omnibus suis numeris et partibus absolutam exhiberet: neque mireris rem ignotam fuisse viro, qui tanto terrarum spatio a nobis

Περὶ μετανοίας, καὶ εἰς Ἡρώδη καὶ Ἰωάννην τὸν Βαπτιστήν.

α'. Φέρε δὴ, καὶ τῶν ὑμετέρων κρότων τὴν ὑμέτεραν προτιμήσωμεν λυσιτέλειαν, καὶ μικρόν τι τὴν Ἐκκλησίαν περὶ πολιτείας ἠθικῆς ὑπομνήσαντες διαλεχθῶμεν ἐν ὑμῖν, ἐξ ὧν ἐλάχιστος μὲν ἀναπέμπεται τῶν λέγοντι κρότος, πλείστος δὲ τοῖς ἀκούουσιν ἐγγίνεται τῆς κατὰ ψυχὴν σωτηρίας ὁ πόθος. Καλῶς μὲν γὰρ καὶ ὁ περὶ πίστεως λόγος, καὶ πρόεπων φιλοθέοις ψυχαις· καὶ ὅταν ἴδωμεν ὑμῶν τὸν ζῆλον ἐγρηγερμένον ἐν ταῖς περὶ πίστεως ἀκροάσεσι, τὸ φιλοδέσποτον τῆς ὑμέτερας ψυχῆς ἀκριβῶς καταμανθάνομεν. Δεινὸς μὲν γὰρ οἰκέτης κατηγορεῖ τοῦ δεσπότου, εὐνοῦς δὲ οἰκέτης χαίρει τοῦ δεσπότου παρὰ πάντων ἐπαινουμένου· διόπερ ἡ περὶ τοῦ ἐπαίνου τοῦ δεσπότου προθυμία τῆς οἰκετικῆς εὐνοίας ἀπόδειξιν ἔχει. Καλὸν δὲ καὶ τὸ ἀγγεῖον ἐκστῆσαι τῆς ψυχῆς, ἵνα διὰ τῆς ἠθικῆς διδασκαλίας προκαθάρθῃ, δεκτικὸν τοῦ μύρου τῆς θεολογίας εὐρίσκηται. Εἰς γὰρ ἀκάθαρτον ἕνυχον, φησὶν, οὐκ εἰσελεύσεται παιδίον. Ἔστι δὲ ἡμῖν ὁ περὶ πολιτείας λόγος σφόδρα δεόμενος ἀκριβοῦς ἐξετάσεως. Ἐὰν γὰρ ἐλπίδας ὑποτείνωμεν μετανοίας, [288] καταρῆχθῃ μὲν τῆς πολιτείας· ἂν τὸ πάλιν ἀποκλείσω τὰς τῆς μετανοίας ἐλπίδας, δέδοικα μὴ τις ἀπαλήθως παραδῶ τὸ σῶμα ταῖς ἐπιθυμίαις. Ἴσον γὰρ εἰς ἡδοναίας προτροπὴν καὶ βῆθμια, ψυχῆς ἡδοναῖς χανουμένης, καὶ μετανοίας ἀπόγνωσις. Διόπερ ὁ λόγος ἡμῖν διωρισθῶ ἀγῆ, πρὸς τὸς ὑγιαίνοντας, καὶ τοὺς ἀβῆρωστουντας. Ὁ δοκῶν ἐστάναι, βλέπῃ μὴ πῆσῃ· ὁ φθάσας θλασθῆται, προλαβῆτω τὸ πῶμα τῆς μετανοίας· ὁ καὶ καταπεσεῖν κινδυνεύσας, μὴ καταβράχθῃ· εἰ δὲ τις καὶ προλαβῶν καταβράχθῃ, τῆς τοῦ ἀνορθοῦντος τοῦς καταβράχθῃ φιλανθρωπίας μὴ ἀπογνώτω. Ἔστιν ἐνίοτε σαλευθῆναι παρὰ μικρὸν· Ἐμοῦ δὲ παρὰ μικρὸν ἐσαλεύθησιν οἱ πόθοις. Ἔστι καὶ σαλευθέντα βοηθηθῆναι παρὰ τοῦ δεσπότου· Εἰ ἔλεγον, Ἐσαλεύεται ὁ πῶς μου, τὸ ἔλεός σου, Κύριε, ἐδοῖθαι μοι. Ἔστι μὴ σαλευθῆναι μόνον, ἀλλὰ καὶ ὠσθῆναι καὶ κινδυνεύσαι πρὶν ἢ κατενεχθῆναι· ἀλλ' οὐδὲ τοῦτον παρορᾷ ὁ Θεός. Ὁσθεις ἀνετρέπῃ τὸ πεσεῖν, καὶ ὁ Κύριος ἀντιελθεῖ μοι. Ἀρ' οὖν ὁ πεσὼν ἀπόλωλε παντελῶς; Οὐδαμῶς. Ἔστι καὶ τοῦτου παραμυθία. Ὅταν πῆσῃ, ἀντιτετριπῆται χεῖρα αὐτοῦ. Ἔστι γὰρ καὶ ἡρέμα πεσεῖν, καὶ μὴ σφοδρότερον εἰς τὴν ἡδονὴν καταβράχθῃ. Ἀρ' οὖν οἱ καταβράχθῃτες ἀπώλοντο; Ἴδωμεν καὶ ἐνταῦθα τὴν τοῦ δεσπότου φιλανθρωπίαν. Ὑποστηρίξει Κύριος πάντας τοὺς καταλιπότες, καὶ ἀνορθοὶ πάντας τοὺς καταβράχθῃτες. Ταῦτά μοι δοκεῖ καὶ ἡ ψαλμῶν οἷα καλῶς ἐνδεικνυμένη, πρὸς ἀπόγνωσιν ἡμῶς μετανοίας οὐκ ἔχασε. Λέγουσα γὰρ περὶ τοῦ Θεοῦ, φησὶν· Ὁ Θεός κριτὴς δίκαιος. Μὴ καταφρονῆσθῃς τῆς λέξεως· δικαιοσύνη γὰρ ἐστὶν ἐξ ἴσου κατ' ἀξίαν διανεμητικῆ.

Πρῶτον ἀκούσον ὅτι δίκαιος, καὶ προπαρασκευάζου πρὸς ἀπολογία, εἶτα, ἐπειδὴ ἀντίκειται πολλάκις πρὸς ὑπόνοιαν· Εἰ τοίνυν δίκαιος ὁ Θεός, πῶς οὐκ εὐδὸς ἀνταποδίδωσι τοῖς ἀμαρτάνουσιν; ὁ δὲ δεινὰ ἀδικος, καὶ εὐθηνεῖται· ὁ δὲ δεινὰ βίαιος, καὶ πλουτεῖ· ὁ δὲ δεινὰ ἀσελγής, καὶ δυναστεύει· πῶς ταῦτα δικαιοσύνης Θεοῦ; εἰ δίκαιος, πῶς οὐ παραχρῆμα τοῖς ἀμαρτάνουσιν ἐπάγει τὴν τιμωρίαν; ἄρα μὴ δίκαιος μὲν ἐστίν, οὐκ ἰσχύει δὲ παραχρῆμα τοῖς ἀμαρτάνουσιν τὴν τιμωρίαν ἀντιδοῦναι; Ἐνίοτε γὰρ δικαστὴς δικαίως μὲν δικάζει, ἀσθενεῖ δὲ τὴν οἰκείαν ἀπόφασιν ἀγαγεῖν εἰς ἔργον. Ἀρ' οὖν μὴ δι' ἀσθένειαν ἢ ἀναβολὴ τῆς τιμωρίας; Μὴ γένοιτο. Τί γὰρ εὐθὺς ἐπάγει; Ὁ Θεός κριτὴς δίκαιος καὶ ἰσχυρός. Οὐκ οὖν ὡς δίκαιος μὲν οἶδε τὸ δίκαιον, ὡς δὲ ἰσχυρός, δύναται τὸ νοηθὲν ἀγαγεῖν εἰς ἔργον. Τί οὖν τῆς ἀναβολῆς τῶν ἀμαρτημάτων τὸ αἶτιον; τίς ἢ τῆς τιμωρίας ἀναβολή; Δίκαιός ἐστιν, οἶδε τὸν ἀμαρτάνοντα· ἰσχυρός ἐστίν, ἐπαγαγεῖν δύναται τῆ ψήφῳ τὸ τέλος. Τίς οὖν ἢ τῆς ἀναβολῆς αἰτία; Ὁ Θεός κριτὴς δίκαιος, καὶ ἰσχυρός, καὶ μακρόθυμος. Καὶ ἐρμηνεύει τὸ, Μακρόθυμος· Μὴ ὀργὴν ἐπάγων καθ' ἐκάστην ἡμέραν; Μικρὸν ἐστὶ κατὰ τὴν λέξιν ὑπερβατόν· Μὴ καθ' ἐκάστην ἡμέραν ὀργὴν ἐπάγων; Καὶ ἵνα γινῶς ὅτι περὶ ἢ ἀναβολῆς τῆς τιμωρίας ἀναμῆνει σου τὴν μετάνοιαν. Ἐὰν μὴ ἐπιστραφῆς, φησὶ, τὴν ρομφαίαν ἀπὸ τοῦ στιλβώσι. Ἐὰν μὴ ἐπιστραφῆς, οὐκ οὐδὲς τῆς τομῆς πείραν δεχόμεθα. Καὶ βούλει τῆς φιλανθρωπίας ἰδεῖν τὴν ὑπερβολήν; Τὴν ρομφαίαν ἀπὸ τοῦ στιλβώσι. Ὅπως εἶπεν, ὅτι Τῆ ρομφαία κατὰ στόμα χρῆσται, ἀλλὰ, Στιλβώσι· ἵνα τὴν λαμπηδόνα τῆς ρομφαίας θεασάμενος, προλάβῃς τῆς μετανοίας τὴν τομὴν τῆς ρομφαίας. Τῆ στιλβώσι φοβεῖ, καὶ οὐ τέμνει. Ὁ φόβος συσταλλέτω, τὴν τομὴν φανῶν σου ἢ μετάνοια. Καὶ ἵνα διὰ πάντων γινῶς τοῦ κριτοῦ τὸν σκοπὸν, τὸ τόξον αὐτοῦ ἐνέτεινε, καὶ ἠτοίμασεν αὐτό. Καὶ ἐν αὐτῷ ἠτοίμασε σκευὴ θανάτου. Οὐκ ἴκανόν φοβῆσαι τὸ σχῆμα; οὐ διέγραψε τῶ λόγῳ τὸν ἀνώματον; τὸ τόξον αὐτοῦ ἐνέτεινε, καὶ ἠτοίμασεν αὐτό. Καὶ ἐν αὐτῷ ἠτοίμασε σκευὴ θανάτου· τὰ ἔλλα αὐτοῦ τοῖς καιομένοις ἐξεργάσατο. Ἐνταῦθα καθῆπερ τις γραφεὺς ὑπ' ὕψιν ἤγαγε τὸν κριτὴν. Ἐνῶσθῃ μοι τὸ τόξον τεταμένον, τὰς χεῖρας διεσκευασμένας· τὴν μὲν ὠθουμένην τὸ τόξον, τὴν δὲ ἑτέραν ἐπισπασμένη τὴν [289] νεύραν· τὸ βέλος ἀκροῖς δακτύλοις παρὰ τῷ κριτοῦ κατεχόμενον. Διατέταται τὸ τόξον, τὸ βέλος ἔτοιμον, ὁ κριτὴς εὐτρεπής. Μὴ καταφρονῆσθῃ; τὸ τόξον τέταται γὰρ· μήτε ἀπογινῶς μετανοίας· τὸ γὰρ βέλος οὐπω βέβληται. Ἀλλὰ μὴ χανουθῆς διὰ τὴν ὑπερβολὴν τῆς μακροθυμίας, μηδὲ βουληθῆς ἀεὶ παρασπῆσαι αὐτὸν ταῖς ἡδοναῖς. Μὴ εἴπῃς, Ἔως ἀπολείψω τὰς ἐπιθυμίας, τῶς χρήσομαι τῆ νεότητι, ἤξει μετ' αὐτῶν μετανοίας καιρὸς, αὐριον μετανοίας· περὶ τὸ γῆρας ἀσφαλίσομαι τὴν ζωὴν. Μάταιοι οἱ τοιοῦτοι δολοχισμοί, σαθρὰ σου τὰ τῆς ἐπιθυμίας βουλεύματα.

* Combefisii. ὑποτίτλωνται.

IN SEQUEM ORATIONEM.

dissitus erat, quando ne in Galliis quidem in omnium eruditorum notitiam venit libellus iste, qui quod paucis constaret foliis, neglectus fuit.

Non sine stupore autem video tot tantosque viros hanc homiliam, ut verum et genuinum Chrysostomi fetum habuisse : nam ni mea me fallit opinio, nulla fere inter spurias est, quæ magis a Chrysostomi stylo abhorreat. Non diffiteor tamen hic quædam bona, utilia et ingeniose dicta occurrere, sed tanta perplexitate, tam involuta verborum serie, ut qui Chrysostomi opera, præsertim ἡθικὰ, assidue legerit, si in hæc incurrat, se in alium orbem translatum putet. Non negari potest hunc quoque scriptorem inventione valere ; sed inventionem illam plerumque in φλυαρίαν degenerare deprehendet quivis emunctæ naris homo. Ideo illam inter spuria referimus, interpretatione nova Latina donatam.

DE POENITENTIA, ET IN HERODEM ET IN JOANNEM BAPTISTAM.

1. Age, plausibus vestris utilitatem vestram præponamus, et paucis ad cætum vestrum præmissis de morali vivendi genere, de iis disseramus, quæ minorem quidem concionanti plausum conciliant, sed majus in auditoribus pariunt adipiscendæ salutis animæ desiderium. Bonus et religiosus animis consentaneus est sermo de fide : cumque vestrum cernimus circa conciones de fide studium, vestri erga Dominum amoris certiores efflicimur. Malus quippe servus herum vituperat ; benevolus autem famulus gaudet, cum herum ab omnibus celebrari conspiciat : quamobrem ille erga domini laudes affectus, domesticæ benevolentix est argumentum. Operæ autem pretium est animæ vasculum emundare, ut morali doctrina purgatum, theologiæ unguento recipiendo par sit. Nam *In immundam animam*, inquit, *non introibit institutio* (Sap. 1. 4). Est porro nobis de vivendi ratione sermo, qui accuratissimo eget examine. Si enim spe poenitentix procrastinamus, timeo ne quis tali spe remissionis factus, vitam negligentius componat. Rursus si poenitentix spem occlusero, vereor ne quis animum despondens, corpus cupiditatibus tradat. Perinde enim ad voluptatem allicit tum animi deliciis emolliti segnitias, tum spes abjecta poenitentix agendæ. Quapropter orationem duas in partes dividamus, quarum altera sanos, altera infirmos spectet. *Qui videtur stare, videat ne cadat* (1. Cor. 10. 12). Qui cepit labi, casum poenitentia occupet, qui in casu periculum venit, ne confringatur : si quis vero jam contractus sit, de ejus clementia ne desperet, qui erigit elisos. Fieri etiam potest ut pene moveamur : *Mei autem pene moti sunt pedes* (Psal. 72. 2). Potest etiam is, qui motus est, a Domino juvari : *Si dicebam : Motus est pes meus ; misericordia tua, Domine, adjuvabat me* (Psal. 93. 18). Accidit etiam ut quis non moveatur modo, sed etiam pellatur et in discrimen adducatur, priusquam deiciatur : at neque hunc despiciat Deus. *Impulsus eversus sum ut caderem, et Dominus suscepit me* (Psal. 117. 13). Ergone qui cecidit, omnino perit? Neutiquam. Est et huic sua consolatio. *Cum ceciderit*, inquit, *non collidetur*. Quid ita? *Quia Dominus firmat manum ejus* (Psal. 36. 24). Nam accidit etiam ut quis leviter cadat, nec ad voluptatem gravius allidatur. Num ergo perierunt qui sunt allisi? Videamus etiam hic Domini clementiam, *Suffulcit Dominus omnes qui corruunt, et erigit omnes elisos* (Psal. 144. 14). Hæc demonstrans

Psalmus haudquaquam nos in poenitentix desperationem egit. Sic enim de Deo loquitur : *Deus judex justus* (Psal. 7. 12). Ne dictionem spreveris : justitia enim cuique reddit pro meritis. Primum audi quod justus sit, teque ad defensionem præpara : tum, quia sæpe animum subit hæc objectio : Si ergo justus est Deus, cur non statim peccantibus pœnas rependit? ille iniquus est, et prospere agit ; ille raptor et ditescit : hic lascivus, et dominatur : hæccine sunt justitiæ Dei? si justus est, cur peccantibus ultionem non statim immittit? an justus cum sit, non valet statim peccantibus pœnam irrogare? Accidit enim quandoque ut judex, qui juste judicat, non possit exsequi iudicium. An igitur ex imbecillitate differit supplicium? Minime vero. Quid enim adjicit? *Deus judex justus et fortis*. Ut justus itaque, novit quod justum est ; ut fortis, potest id quod cogitavit ad opus deducere : cur ergo peccatorum vindicta differitur? quid sibi vult illa dilatio? Justus est, novit peccatorem ; fortis est, potest sententiam opere complere : cur ergo cunctatur? *Deus judex justus, fortis et longanimis* (Ibid.). Explicat vero quid sibi velit illud, *Longanimis : Num inferens iram per singulos dies?* Modica est dictionum transpositio : *Num per singulos dies iram inferens?* Ut vero scias eum ideo differre, quod exspectet poenitentiam tuam : *Nisi conversi fueritis*, inquit, *gladium suum vibrabit* (Ibid. v. 13). *Nisi conversi fueritis*. Ergo si convertamur, non statim plagam experimur. Vis Dei summam clementiam videre? *Gladium suum vibrabit*. Nondum dixit, Gladii acie utetur, sed, *Vibrabit*, ut gladii fulgorem aspiciens, plagam poenitentia prævertas. Fulgore terret, non secat. Compescatur timor : plagam prævertat poenitentia tua. Utque judicis scopum prorsus cognoscas : *Arcum suum tetendit et paravit illum. Et in eo paravit vasa mortis*. Annon id sufficit ad terrorem? annon illum sermone descripsit, qui incorporeus est? *Arcum suum tetendit et paravit illum. Et in eo paravit vasa mortis : sagittas suas ardentibus effecit* (Ibid. v. 14). Illic ceu pictor quidam Judicem ob oculos posuit. Cogita mihi tensum arcum, paratas manus, alteram arcum pellentem, alteram chordam trahentem, sagittam vero extremis digitis a Judice detentam. Tensus est arcus, telum paratum, Judex expeditus. Ne arcum contempseris, quippe qui tensus sit : neque poenitentix spem abjeceris ; sagitta enim nondum emissa est. Cave item ne propter sum-

nam longanimitatem sequis evadas, neu te semper voluptatibus dedas. Ne dicas, Interim fruar cupiditate, interim utar poenitentia: veniet subinde poenitentia: tempus; cras poenitentiam agam; senectutis tempore vitam componam. Vanæ sunt hujusmodi cogitationes; fœda illa tua cupiditatis consilia: malo consiliario uteris voluptate. Dicis, Hodie peccatum admittam, cras poenitentiam agam. An dominus es diei crastinae? quis tibi diei crastinae sponsor? Si diligenter audias, neque totus hodiernus dies est tuus: ejus pars præterit, pars superest: illa jam non tua est, hæc nondum tua. Ais: Fruar hodie voluptate, cras poenitentiam agam. Quod habes voluptati, quod non tuum est, poenitentia: deputas? Meo potius consilio utere: hodiernam diem poenitentia:, peccato ne crastinam quidem deputa. Ideo pulchre divina Scriptura diversis non modis a peccato revocat: *Hodie*, inquit, *si vocem ejus audieritis, nolite obdurare corda vestra, sicut in exacerbatione* (Psal. 94. 8): et, *Adhortamini vosmetipsos donec hodie nominatur* (Hebr. 3. 13). Nam hoc quoque mala sæpe diabolus arte facit. Cum animum videt in peccatorum sensum venire, ac supplicii finem cogitare, tales immittit cogitationes: Junior sum, erit poenitentia: tempus, interim hodie utar præsentibus, interim hanc obtinebo litem, illum talem ulciscar, hac cupiditate fruar, ac demum poenitentiam agam. Venit iterum dies crastina, eandemque tibi immittit cogitationes, iisdem te intercipit diabolicis ratiociniis: futurum ostendit, præsens subtrahit: atque ita quotidie, in præsentem te voluptatibus detinens, in crastino poenitentia: spem ostendens, vitam tuam quotidianis in peccatis consumit.

2. Tu vero contra voluptatem milita: audi Dominum clamantem: *Esto hodie benevolus adversario tuo, quamdiu es in via cum eo* (Matth. 5. 25). Expedi sane tum omnibus, tum iis qui negotiis dediti sunt ut ne contentiosus lites exercent. Præstat siquidem te in litibus incertum exitum amico fœdere prævertere, quam spe nixum victoria: incerto mari confidere. Legis syngraphas tuas, faustum speras exitum: advocatus lucro manum porrigens victoriam promittit, ut mercedem reportet. Interdum etiam judex corruptus exitum causæ pollicetur. Incerta spe niteris. Nam si tu antevertens, judicem corrupisti, alienisque muneribus aperuisti januam; cogites velim adversarium tuum idipsum meditari, sæpeque tibi tranquillo rerum tuarum cursu naviganti susserunt ut vela demitteres. Numquamne vidisti mare in litore tranquillum, in alto fluctibus agitari? Quot tranquillo mari navigantes, in alto pelago fluctibus repentinisque tempestatibus excepti, naufragium fecerunt? Talis est hujus negotii finis. Interdum initia spem præ se ferunt, finis vero contrarium profert eventum. E re igitur fuerit, ut dixi, pecuniarias lites amice componere, ut in negotii fine amicum tibi devincias: criminales autem non modo non componere, sed etiam ne intentare quidem liceat: sed in his etiam melius est venia:, quam ira: locum dare. Verum hic non videtur mihi de re pecuniaria solum agi. *Esto*, inquit, *benevolus adversario tuo cito, dum es in via cum eo*. Hoc additamentum præbet mihi occasionem majus quidpiam cogitandi. Nam si de pecuniariis litibus solum ageretur, vel de criminalibus insensibilibusque; cur adderet, *Dum es in via cum eo*? quis adversarius cum adversario iter instituat? quis se socium itineris deditit ei, qui cum animo non consentit? non timet tabellas sibi furto auferri, testes corrumpi, insidias in via sibi parari? Invenire ergo debemus adversarium qui nos semper comitetur, cujus societatem, etsi admodum caveamus, effugere non possimus, et hunc cogitare adversarium, quicum nos benevole versari conveniat. Quis ergo est verus ille adversarius? Si diligenter quæras, corpus animæ: hic est adversarius ejus qui in te est, spiritus. Ne vero putes meum esse sermonem, Paulus confirmet id quod dictum est: *Curo concupiscit adversus spiritum, et spiritus adversus carnem: hæc autem sibi invicem adversantur* (Gal. 5.

17). Nec Manichæorum induco doctrinam, neque alium corporis creatorem statuo: sed caro concupiscit adversus soiritum, voluptate utens consiliario; et spiritus adversus carnem, spe nixus futurorum. Adversantur invicem concupiscentia mundi, et concupiscentia regni cælorum. Hic est adversarius, qui, velim nolim, me comitatur: via quippe est hæc vita. Anima imaginem suam imitari studet, caro in pulverem defluit. Hæc autem sibi invicem adversantur. Huic adversario tuo esto benevolus. Quandonam? *Dum es in via cum eo* (Matth. 5. 25), dum in hac vita degis. Nam si vita finem habeat, nullum ultra tibi poenitentia: tempus, *Quoniam non est in morte qui memor sit tui, in inferno autem quis confitebitur tibi* (Psal. 6. 6)? Huic ergo adversario esto benevolus. Non dixit, *Gratificans*, sed, *Benevolus*. Ne suave quid facias adversario tuo, sed ut benevolus a voluptatibus ad poenitentiam revoca. Non te jubet ut salsamentarium omnia ad corporis voluptatem facere; sed ut medicum agere. Medicus enim sæpe amarum miscet, secat, urit, et illa: molestia: mercedem accipit. Licet enim aliquo sensum dolore affecerit, ægroti tamen salutem in scopo habuit. *Ne forte tradat te adversarius judici* (Matth. 5. 25), futuro nempe Judici: *Adversarius*: cui si nunc gratificeris, tunc Judex te traditurus est ministro, ultionibus scilicet potestatibus: et in carcerem conjiceris, in tenebras exterioris, locum horrendum. *Non exibis inde, donec reddas novissimum quadrantem*. Si ante mortem debitum solveris, solum omnino est: si debitor moriaris, etiam residuum vel minimi debiti a te exigetur. Quid est illud, *Novissimum quadrantem*? *Quoniam cogitatio hominis confitebitur tibi, et reliquæ cogitationis diem festum agent tibi* (Psal. 75. 11). Hæc cum sciat, fratres, comparate voluptates cum futuro judicii die, et Judicis sententia: atque tunc scietis quam amara sit voluptas, cum noveritis quantæ amaritudinis sit conciliatrix. Vultisne, ut ex duobus evangelicis conviviis quid admonitionis mutemur, quis nempe sit voluptuosorum finis, quis vero poenitentium fructus? Ne vero mireris si Scriptura voluptuosorum convivia sæpe describat: omnia quippe describit, quid caveas, quid imiteris. Describit voluptuosos, ut perpetua illos infamia notet, utque illos imitari caveas: describit religiosos, ut ad exemplum poenitentia: accurras, utque voluptuosum religioso comparans, illum averseris, hunc imiteris. Sitque hoc documentum prudentibus, ut ne spectaculis publicis oculos pascant, neve facile ad hippodromium currant, vel noctu spectandi locum in theatro occupent: vesania quippe est turpium spectaculorum expectatio. Diem enim antevertunt ex vehementi desiderio, noctu tenebrarum locum occupant, ut turpibus spectaculis oculos oblectent, ac ferarum cumque feris concertantium pugnas videant: sedentque sæpe spectatores, benevolentiam majorem erga feras, quam erga congenere exhibentes. Non miseris infelicem illum, qui ut ventrem impleat, in ferarum ventrem sponte abit: utque gula: morbum expleat, libenter sibi in ventre bestiarum sepulcrum parat. Ille intemperantem habet ventrem, tu ne intemperantem oculum habeas. Alius mimus ingreditur, ad turpitudinem membra componens, risu sese mercede locans, quem pudet nisi publice vapulet, portarumque fragore genas præparat, novacula pilos detondet, ut ne pilus quidem contumelias obstat. Alius muliebri saltatione emolitus, illaque imitans quæ virum non decent, dolensque quod non fenina sit natus, simulatam naturæ mutationem ambit. Hæcque omnia ventris et quæstus causa facit, res fœdissimas persequens: de quibus hæc Pauli verba dicere par est: *Quorum deus ventris est, et gloria in confusione ipsorum* (Philipp. 3. 19). Ad hæc ne concurratis, ne veloces pedes ad hujusmodi gressus vertatis, neve in convivia vestra fœdas voluptates inducatis. Interdum dicis: Theatrum aversor, nequaquam ad gradum ascendo; convivium est lætitia:que tempus. At illic turpia theatrorum spectacula exhibetis. Quid tibi

πονηρῶ κέχησαι συμβούλω τῆ ἡδονῆ. Λέγεις, Ποιήσω τὴν ἁμαρτιαν σήμερον, καὶ αὐριον μετανοήσω. Κύριος εἰ τῆς αὐριον; τίς σοι τῆς αὐριον ἐστίν ἔγγυθης; Ἐάν ἀκριβῶς ἀκούσης, οὐδὲ ἡ σήμερον ὅλη σὴ καὶ τῆς σήμερον τὸ μὲν παρελήλυθε, τὸ δὲ μέλλει· τὸ μὲν οὐκ ἐστὶ σὸν, τὸ δὲ οὐτῶ σὸν. Λέγεις· Σήμερον ποιήσω τὴν ἡδονήν, καὶ μετανοήσω τῆ αὐριον. Ὁ ἔχεις, τῆ ἡδονῆ, τὸ ἀλλότριον, τῆ μετανοῆ; Ἐμοὶ μᾶλλον χρήται συμβούλω, τὸ σήμερον τῆ μετανοῆ, τῆ δὲ ἁμαρτία μὴδὲ τὸ αὐριον. Διὰ τοῦτο καλῶς ὁ θεὸς λόγος διαφόρως ἡμᾶς εἰς ἀνάκλησιν τῆς ἁμαρτίας ἀνακαλούμενος, Σήμερον, φησὶν, ἐάν τῆς φωνῆς αὐτοῦ ἀκούσῃς, μὴ σκληρύνῃς τὰς καρδίας ὑμῶν ὡς ἐν τῷ παραπικρασμῷ· καὶ, Παρακαλεῖτε ἀλλήλους, ἕως οὗ τὸ σήμερον καλεῖται. Ποιεῖ γὰρ καὶ τοῦτο πολλάκις ὁ διάβολος κακοτέχνως, Ὅταν ἴδῃ ψυχὴν ἀρξαμένην αισθάνεσθαι τῶν ἁμαρτημάτων, ἀρξαμένην νοεῖν τῆς τιμωρίας τὸ τέλος, τοιοῦτος ἐμβάλλει λογισμοῦς· Νεώτερός εἰμι, καιρὸν ἔχω μετανοίας, τέως σήμερον παρακατάσχω τὴν χρεῖαν, τέως τῆς δίκης περιγένομαι τὸν δαίνα ἀμύνωμαι, τῆσδε τῆς ἐπιθυμίας ἐκτέλσω τὴν ἡδονήν, καὶ φθάσω μετανοήσαι. Ἐρχεται πάλιν ἡ αὐριον, πάλιν σε τοῖς αὐτοῖς διακατέγει διαβολικὸς διαλογισμὸς· καὶ πάλιν τὸ μὲν μέλλον ἐπιδεικνυσι, καὶ τὸ παρὸν κατασπᾶ· καὶ οὕτως καθ' ἑκάστην ἡμέραν τὸ μὲν σήμερον ἐν ταῖς ἐπιθυμίαις κατέχων, τὸ δὲ αὐριον ἐν ταῖς ἐλπίσι τῆς μετανοίας ὑποδεικνύς, παραναλίσκει σου τὸν βίον καθ' ἡμέραν ἁμαρτάνοντος.

β'. Ἀλλὰ σὺ στρατεύσαι κατὰ τῆς ἡδονῆς· ἄκουσον τοῦ Κυρίου κράζοντος· Σήμερον ἴσθι εὐνοῶν τῷ ἀντιδίκῳ σου, ἕως οὗ εἰ μετ' αὐτοῦ ἐν τῇ ὁδῷ. Καλὸν μὲν οὐν καὶ καθάπαξ καὶ πρὸς τοὺς φιλοπραγμοσύνης ἐρῶντας, ἵνα μὴδὲ δίκας φιλονεικότερον ἐγγυμνάσωσιν. Βέλτιον γὰρ καὶ ἐν δίκαις προλαβεῖν φιλικαῖς διαλύσεσι τὸ τῆς δίκης ἄθλον τέλος, ἢ ταῖς ἐλπίσι τῆς νίκης ἐπεριδομένους ἀδελφῶ καταπιστεῦσαι πελάγεις. Ἀναγινώσκεις σου τὰ γραμματεῖα, θαρσεῖς ταῖς ἐκδόσεις· ὁ συνήγορος κοιλάνας τὴν χεῖρα τῷ λήμματι ἐγγυᾶται τὴν νίκην, ἵνα περισφίγγηται μισθαρνία. Ἐνίοτε δὲ καὶ δικαστῆς προδιεσθαρμένος προπαγγέλλεται σοι τῆς δίκης τὸ τέλος. Ἄθεσθαίος; θαρσεῖς; ἐλπίζεις. Εἰ γὰρ σὺ προλαβὼν προδιέσθαιρας τὸν δικάζοντα, ἀλλοτριόεις λήμμασι θύραν ἀνοίξεις, νόμιζε τὰ αὐτὰ καὶ τὸν διάδικον μελετᾷν καὶ πολλὰκις ἡρέμα σοι τὰ τῆς δίκης εὐδία πλέοντι πείθουσι χαλάσαι περὶ τὸν πλοῦν τὸ ἴσθιον. Οὐδέποτε εἶδος θάλασσαν πρὸς αἰγαλὸν γαλήνην ἔχουσαν, καὶ ἐν τῷ βυθῷ κυμαίνουμένην; Πόσι μετ' εὐδίας καὶ γαλήνης ἀναπλεύσαντες εἰς τὸ μέσον τοῦ πελάγους, αἰφνιδίως χειμῶσι χρησάμενοι καὶ κύμασιν ἀναυγάσονται; Τοιαῦτα τῆς δίκης τὰ τέλη· ἐνίοτε τὰ προῖμα μετὰ τῶν ἐλπίδων, καὶ τὸ τέλος ἀντίστροφον τὴν ἐκβασιν τῆς ἐλπίδος ἀπενεγκάμενον. Καλὸν μὲν οὐν, ὅπερ εἶπον, καὶ τὰς χρηματικὰς δίκας φθάνει διαλύσει φιλικαῖς, ἵνα πρὸς τὸν τέλος τῆς δίκης κυβερνήσης τὸν φίλον ἐγκληματικὰς δὲ μὴδὲ διαλύεσθαι γένοιτο, ἀλλὰ μὴδὲ τὴν ἀρχὴν ἐγγυμνάσει· πλην ἀλλὰ κἀκεῖ βελτίων ἡ φειδῶ τοῦ θυμοῦ. Ὅμως ὁ δοκεῖ μοι μόνον περὶ χρημάτων ὁ λόγος εἶναι τὸ αἴτιον. Ἴσθι, φησὶν, εὐνοῶν τῷ ἀντιδίκῳ σου ταχὺ, ἕως οὗ εἰ μετ' αὐτοῦ ἐν τῇ ὁδῷ μετ' αὐτοῦ. Αὕτη ἡ προσθήκη διδασκί μοι τι καὶ μεῖζον ἐννοεῖ. Εἰ γὰρ περὶ χρηματικῶν δικῶν μόνον ὁ λόγος, ἢ τῶν ἐγκλημάτων τῶν ἀναισθητῶν ἔλεγε, διὰ τί προσετίθει, ἕως οὗ εἰ μετ' αὐτοῦ ἐν τῇ ὁδῷ μετ' αὐτοῦ; τίς γὰρ ἀντιδικὸς ἀντιδίκῳ συνοδεύειν καταδέχεται; τίς κοινωνεῖ τῆς ὁδοπορίας [290] μὴ κοινωνῶν τῆς γνώμης; οὐ δέδοικε καὶ γραμμάτων κλοπῆν, καὶ μαρτύρων διαφθορὰν, καὶ τὰς κατὰ τὰς λεωφόρους ἐπιβουλάς; Οὐκοῦν ὀφειλόμεν εὐρεῖν ἀντιδικὸν τὸν ἀεὶ συνοδεύοντα, οὐ τὴν συνοδείαν καὶ σφόδρα φυλακτῶν φουγῆν οὐ δυνάμεθα, καὶ τοῦτον ἐνοήσῃσι τὸν ἀντιδικόν, ἢ προσθήκει μετ' εὐνοίας προσφέρεισθαι. Τίς οὐν ἀκριβῆς ἐστὶν ἀντιδικός; Ἐάν ἀκριβῶς ἐξεύδῃς, τὸ σῶμα τῆς ψυχῆς· οὗτος ἀντιδικός ἐστι τοῦ ἴν σοι πνεύματος. Καὶ ἵνα μὴ νοήσῃς ἐμὸν εἶναι τὸν λόγον, Παῦλος κυρωσάτω τὸ ρηθῆν· Ἡ σὰρξ ἐπιθυμεῖ κατὰ τοῦ πνεύματος, καὶ τὸ πνεῦμα κατὰ τῆς σαρκός· ταῦτα δὲ ἀντίκεινται ἀλλήλοις. Καὶ οὐ Μανιχαῖων εἰσάγω λόγον, οὐδὲ ἄλλον λέγω σώματος δημιουργόν·

ἀλλ' ἡ σὰρξ ἐπιθυμεῖ κατὰ τοῦ πνεύματος, τῆ ἡδονῆ συμβούλω χρωμένη· τὸ δὲ πνεῦμα κατὰ τῆς σαρκός, ταῖς μελλούσαις ἐλπίσιν ἐπεριδομένον. Ἀντίκεινται ἀλλήλοις ἐπιθυμία κόσμου καὶ ἐπιθυμία βασιλείας τῶν οὐρανῶν· οὗτός ἐστιν ὁ ἀντιδικός ὁ καὶ ἐκόντος καὶ ἀκόντος συνοδεύων· ὁδὸς γὰρ ὁ βίος. Ἡ ψυχὴ τὴν ἰδίαν εἰκόνα σπεύδει μισεῖσθαι, ἡ σὰρξ ἐπὶ τὸν γοῦν καταρρέει. Ταῦτα δὲ ἀντίκεινται ἀλλήλοις. Τοῦτω τῷ ἀντιδίκῳ σου ἴσθι εὐνοῶν. Καὶ πότε; ἕως οὗ εἰ μετ' αὐτοῦ ἐν τῇ ὁδῷ, ἕως ἐν τούτῳ τυγχάνεις τῷ βίῳ. Ἐάν γὰρ ἡ ὁδὸς τελεσθῆ, οὐκ ἐτι μετανοίας καιρὸς, Ὅτι οὐκ ἐστὶ ἐν τῷ θανάτῳ ὁ μνημονεύων καιρὸς, ἐν δὲ τῷ ἦθι τίς ἐξομολογήσεται σοι; Τοῦτω οὐν ἴσθι τῷ ἀντιδίκῳ σου εὐνοῶν. Οὐκ εἶπε, Χαριζόμενος, ἀλλ', Εὐνοῶν. Μὴ τὸ ἦθι ποιήσης τῷ ἀντιδίκῳ σου, ἀλλ' ὡς εὐνοῦς ἀπὸ τῆς ἡδονῆς εἰς τὴν μετάνοιαν ἀνακάλεσαι. Οὐ κελεύει σε ὡς ὀφιοποιῶ χρεῖσασθαι τῷ σώματι πάντα τὰ ἐξ ἡδονῆς ποιόντα· ἀλλ' ὡς ἱατρῷ. Ἰατρὸς γὰρ πολλάκις καὶ πικρὸν κινεῖ, καὶ τέμνει, καὶ καίει, καὶ προσλυπῶν μισθὸν λαμβάνει. Εἰ γὰρ καὶ μικρὸν λυπεῖ τὴν ἀσθεσίαν, ἀλλὰ σκοπὸς ὑγιείας τῷ θεραπευομένῳ. Μὴ ποτὲ σε παραδῶ ὁ ἀντιδικὸς τῷ κριτῇ· τῷ μέλλοντι κριτῇ· Ὁ ἀντιδικὸς· ὅ ἐάν νῦν σὺ χάρισθαι, τότε εὐρίσκειται σε παραδιδούς ὁ κριτῆς τῷ ὑπηρετῇ, ταῖς τιμωρητικαῖς δηλαδὴ δυνάμεσι, καὶ εἰς φυλακὴν βληθῆς εἰς τὸ σκότος τὸ ἐξώτερον. Φοβερὸς ὁ τόπος· Οὐ μὴ ἐξέλθῃς ἐκείθεν, ἕως οὗ ἀποδώς τὸν ἔσχατον κοδράντην. Ἐάν πρὸ τοῦ θανάτου διαλύσης τὸ χρέος, λέλυται· ἐάν ὀφείλων ἀπέλθῃς, καὶ τὸ ἐγκατάλειμμα τῶν ἐλαχίστων ὀφειλημάτων ἀπατηθῆς. Τὴ ἐστὶ, Τὸν ἔσχατον κοδράντην; Ὅτι ἐνθῦμιον ἀνθρώπου ἐξομολογήσεται σοι, καὶ ἐγκατάλειμμα ἐνθῦμιου ἑορτάσει σοι. Ταῦτα εἰδότες, ἀδελφοί, παράλληλα θέσθε τὰς ἡδονὰς, καὶ τὴν μέλλουσαν ἡμέραν τῆς κρίσεως, καὶ τὴν τοῦ δικάζοντος ψῆφον· καὶ τότε νοήσετε πῶς πικρὸν ἡ ἡδονή, ὅταν γινώσκῃς τὴν πικρίαν γέννησαι πρόξενον. Βούλεσθε μικρὸν τι τὴν Ἐκκλησίαν ἀπὸ δύο συμποσίων ἀναγεγραμμένων ἐν Εὐαγγελίοις νοουθετήσωμεν, τί μὲν τὸ τῶν φιληδόνων τέλος, τίς δὲ ὁ τῶν μετανοούντων καρπός; Καὶ μὴ θαυμάσης εἰ καὶ πολλάκις καὶ φιληδόνων συμπόσια, γράφει ἡ Γραφή· πάντα γὰρ ἀναγράφει, τί φυλάξῃ, τί μιμήσῃ. Γράφει τὰ τῶν φιληδόνων, ἵνα διηγεκῶς αὐτοὺς στηλιτεύσῃ, καὶ ἵνα σὺ φύγῃς τὴν μίμησιν· γράφει τὰ τῶν φιλοθέων, ἵνα ἐπιδράμῃς τῆ εἰκότι τῆς μετανοίας, καὶ θεῖς παράλληλα τὸν φιληδόνον καὶ τὸν φιλόθεον, τὸν μὲν ἐκφύγῃς, τὸν δὲ ζήλωσῃς. Ἀμα δὲ καὶ διδασκάλιον ἔστω τοῖς συνοῖσι, τὸ μὴ σφόδρα ταῖς δημοτελεῖσι θεαῖς ἐστιῶν ὑμῶν τοὺς ὀφθαλμοὺς, μὴδὲ προχειρῶς ἐπὶ τὸν ἱππόδρομον τρέχειν, μὴδὲ ἐκ νυκτῶν καταλαμβάνειν τὸ θέατρον· μανικὸν γὰρ θεαμάτων ἀσέμνων ἐλπίς. Καὶ γὰρ προλαμβάνουσι τὴν ἡμέραν τῷ τάχει τῆς προθυμίας, ἐν νυκτὶ τὸν τοῦ σκότους τόπον καταλαμβάνοντες, ἵνα θεάμασιν ἀσέμνων τὰς κόρας τέρψωσιν, ἢ θηρίων ἀμύνας καὶ θηριομάχων θεάσωνται. Καὶ κάθηται πολλάκις ἀνθρώποι θάταται, τὰς εὐνοίας ἐπὶ τὰ θηρία μᾶλλον ἢ τοὺς ὀμοφύλους τρέποντες. Καὶ οὐ ταλανίζεις τὸν ἄθλον, ὅς ἵνα πληρῶσῃ τὴν γαστέρα, εἰς θηρίων ἀτομοῦσι γαστέρα· καὶ ἵνα πληρῶσῃ τῆς γαστριμαργίας τὴν νόσον, ἔδειξαι ταῖς [291] κοιλίαις τῶν θηρίων ἐνθάπτεται. Ἐκεῖνος ἀκόλαστον ἔχει γαστέρα· σὺ μὴ λάθῃς ἀκόλαστον ὀφθαλμόν. Ἄλλος γελωτοποιὸς εἰσίστιν, εἰς αἰσχύνῃν ἑαυτοῦ διαπλάσσεισθαι μέλη, γέλωτι μισθώσας τὴν κεφαλὴν, αἰσχυνόμενος ἐάν μὴ δημοσίᾳ ραπίζηται, καὶ τοῖς κτύποις τῶν πυλῶν προσυτρεπίξων τὰς παρεῖς, καὶ ἔσφρι τὰς τρίχας περιαιρῶν, ἵνα μὴδὲ θορῆ μεσιτεύσῃται ταῖς ὑβρῆσι. Ἄλλος ὀρχήσεται γυναικαῖς θρυπτόμενος, καὶ τὰ παρὰ φύσιν μιμούμενος, καὶ λυπούμενος ὅτι μὴ γυνὴ παρὰ τῶν γονέων ἐτέχθη, καὶ τὴν τῆς φύσεως μεταβολὴν φιλοτιμίαν τιθέμενος· καὶ ταῦτα πάντα ποιῶν γαστρός ἕνεκα καὶ κέρδους, καὶ τοῖς αἰσχροῖς φιλετιμούμενος· περὶ ὧν καλὸν εἶπεν τὸν τοῦ Παύλου φωνήν· Ὁρ ὁ θεὸς ἡ κοιλία, καὶ ἡ ὁδοῦ ἐν τῇ ἀσχηρῇ αὐτῶν. Μὴ πρὸς ταῦτα συντρέχετε, μὴ τοὺς πόδας ὀξεῖς ἐπὶ τὰ τοιαῦτα βήματα τρέπετε· ἀλλὰ μὴδὲ τοῖς συμποσίοις τὰς ἀσέμνους ἡδονὰς ἐπεισάγετε. Ἐνίοτε λέγεις· Πηραιτοῦμαι τὸ θέατρον, οὐκ ἀνέρχομαι τοὺς βιβλίους· ἐστὶ συμπόσιον καὶ καιρὸς εὐαφροσύνης· καὶ

* Combefis. περιγένομαι. Τῆσδε τῆς ἐπιθυμίας ἀπολύωσιν, τῆσδε τῆς ἡδονῆς, καὶ ἐλάσσωμαι μετανοήσῃσι.

b Τῶν πυλῶν conjicit Villosinus. Adists Chardonis Bocheitæ Mélanges, t. II, p. 211.

σημείας, και συσκοτάσει ἐν ἡμέρᾳ τὸ φῶς. Καὶ ἐπειδὴ ἤμελλεν ἡ ἡμέρα αὕτη μερίζεσθαι φωτὶ καὶ σκότει· Ζαχαρίας αὖθις ἄλλος προφήτης φησὶ· Καὶ ἔσται, ἐν τῇ ἡμέρᾳ ἐκείνῃ οὐκ ἔσται φῶς· καὶ ἡ ἡμέρα ἐκείνη γνωστὴ τῷ Κυρίῳ, καὶ οὐχ ἡμέρα καὶ οὐ γῆ· καὶ πρὸς ἑσπέρας ἔσται φῶς. Καὶ ὅλην αὐτὴν ἀμφίβολον ποιεῖ τῇ παρὰ μέρος διαδοχῇ τοῦ σκότους καὶ τοῦ φωτός. Καὶ ἐπειδὴ ὁ προφήτης ἔδωκε, ὅτι σχετισθῆσεται ὁ ἥλιος μεσημβρίας, καὶ ἐνίοτε τινες ἤμαλλον ἀπιστεῖν εἰ ἀληθῶς γέγονε τούτο ἐπὶ τῷ τοῦ Σωτήρος, ἢ οὐ, ἔστιν ὑπὸ τοῖς σοῖς ὀφθαλμοῖς ἄρτι δρώμενον μέγα τεκμήριον· ἵνα ἐκ τοῦ τεκμηρίου τὴν ἀποκατάστασιν βλέπων ζητήματος ἀπαλλάττοιο. Τί οὖν παρακολουθεῖ σήμερον, ἵνα δειχθῇ ἡ Δεσποτικὴ φωνή; Πρὸς Ἰουδαίους ἀπειλῶν φησὶν ὁ Ἀμὼς, τὸ τοῦ πάθους τοῦ Σωτήρος τοῦ ἀγαπητοῦ τοῦ Θεοῦ προβαλλόμενος, καὶ τὴν αὐτῶν παρανομίαν ἀντιθεῖς· Δύσεται ὁ ἥλιος μεσημβρίας, καὶ συσκοτάσει ἐν ἡμέρᾳ τὸ φῶς· καὶ μεταστρέψω τὰς ἐορτὰς ὑμῶν εἰς πένθος, καὶ πάσας τὰς φῶδας ὑμῶν εἰς θρήνον· καὶ ἀναθιβύσω ἐπὶ πᾶσαν ὄσφυν σάκκων, καὶ ἐπὶ πᾶσαν κεφαλὴν φιλάρωμα· καὶ ἠθρομαι αὐτῶν ὡς πένθος ἀγαπητοῦ, καὶ τοὺς μετ' αὐτοῦ, ὡς ἡμέραν ὀδύνης. Τοῦ γὰρ δῦναι τὸν ἥλιον μεσημβρίας σημαῖα τέθεικε, μεταστρεφῆναι τῶν ἔργων εἰς πένθος, καὶ τῶν ὠδῶν εἰς θρήνον· καὶ ταῦτα πάντα διὰ τὴν ἐκείνου ἀγαπητὸν, ἔφη, ὁ Θεὸς ποιήσει. Τοιοῦτον γὰρ πένθος, φησὶν, ἔσται, καὶ τοιαύτη ἀνάγκη δίχης, οἷα ἀναλογίσει πρὸς τὴν τοῦ ὑπερισθάντος ἀγαπητοῦ ἄξιαν. Ὅρα τοῖνον, εἰ μὴ ἐξ οὗ πέπονην ὁ Σωτὴρ, παρακολουθεῖ τὰ πάθη· εἰ μὴ μετεστράφησαν εἰς πένθος αἱ ἐορταὶ αὐτῶν· εἰ μὴ αἱ ὠδαὶ αὐτῶν εἰς θρήνον οὐκ ἔδωκε ἥλιος μεσημβρίας. Εἰ δὲ συνοραῖς τὸ μέγα θαῦμα, ὅτι ἐν ἐορτῇ μὲν τοῦ πάσχα ἑσταυρώθη ὁ Χριστὸς, ἡ δὲ δίχη τοῦτου χάριν μετέβαλεν εἰς πένθος τὰς ἐορτὰς, Ῥωμαίων μὲν ἐπελθόντων, τῶν δὲ Ἰουδαίων συμφυγόντων ἀπάντων, ὡς περ εἰς κοινὴν παγίδα τὴν Ἰερουσαλήμ, καὶ ἐν αὐταῖς ταῖς ἐορταῖς, ὡς ἡ ἱστορία φησὶ, ἕξις καὶ πυρὶ καὶ οὐρανοῦ ἀνοήτως διαπηνηθέντων, ὡς ὑπὸ τοσοῦτων κακῶν ἑτοιχισμένων αὐτῶν ῥητῶς ἀποθῆναι τὴν μεταβολὴν καὶ τῶν ἐορτῶν εἰς πένθος, καὶ τῶν ὠδῶν εἰς θρήνον, ὅλον ὅτι, τούτων ἐκθεδηκότων ἐπ' ὄψεσιν, ἔδωκε ἥλιος μεσημβρίας. Τοῦτο γὰρ σημαίνει τὰ εἰρημένα. Διετὴ γοῦν χρόνον ὁ πόλεμος καὶ τὸς Ἰουδαίους ἐπὶ πένθει ἀνάλωτε, καὶ ἄχρι τῆς σήμερον τὸ πένθος τῆς Ἰουδαίας παρατείνεται. Που γὰρ ὁ ναός; ποῦ ἡ ἱερωσύνη; ποῦ ἡ βασιλεία; ποῦ τὸ ὄρητῆριον; ποῦ ἡ τοῦ νόμου πόλις; Πάντα οὐχεται, πάντα ἀπέσθη, πάντα ἐκ βῆθρων ἦρται· δύνατος τοῦ ἡλίου, εἰς πένθος μετέβαλεν. Ἐπειδὴ οὖν ταῦτα μεγάλων μυστηρίων χάριν ἐπράττετο ἐπὶ τοῦ Σωτήρος πάσχοντος, διὰ τοῦτο καὶ ἡμεῖς καὶ ἕκαστον πάσχα τοῦ μυστηρίου τὴν σημασίαν ἀνανεοῦσθαι περιώμεθα, καὶ τὰς προθεσμίας συναγομεν, ὅση δύναμις, καὶ παραλαμβάνομεν καὶ τὴν τεσσαρεσκαίδεκάτην, οὐ μόνον διὰ [283] τὰς λοιπὰς θεωρίας τὰς εἰρημένας, καὶ τὰς μὴ ῥηθείσας, ἀλλὰ καὶ διὰ τὸ δῦναι τὸν ἥλιον μεσημβρίας, ἵνα φαίνεται οὐ τέχνης Ἑλληνικῆς, ἀλλὰ δίχης ἔργον τὸ σκότος, ὡς πάλαι ἐρρέθη, οὐχ ὑποδραμοῦσης σελήνης, ἀλλὰ κατὰ διάμετρον τῷ ἡλιακῷ ἀνατελλούσης δρόμῳ, καὶ οὕτως, ὡς ἂν τις εἴποι, κινουμένης γινόμενον, ἵνα ἡ σημείον τοῦ συμβεβηκότος θαύματος ἡ τεσσαρεσκαίδεκάτη τοῖς πᾶσιν αἰώνιον.

ε. Παραλαμβάνομεν καὶ παρασκευὴν καὶ σάββατον καὶ Κυριακὴν διὰ τὰς προρρηθείσας αἰτίας, καὶ δλόκληρον τοῦ μυστηρίου τὴν θεωρίαν τῇ τῶν προθεσμιῶν συνδρομῇ ἐκτελοῦντες, καὶ τὴν τῶν Ἰουδαίων ἄνοιαν, καὶ τὴν τῶν μὴ τούτων τὸν τρόπον ἀσμενίζοντων αἰρετικῶν μανίαν ἀποπεμπόμεθα, καὶ χαρακτηῖρα ὀλοτελῆ τῆς τοῦ παντὸς ἀνακεφαλαίωσης ἐπὶ τῇ τοῦ πάσχα ἑρῆ τελετῇ προβαλλόμεθα. Ἐν ὅλαις γὰρ ταῖς προθεσμίαις ταῦτα· τοῦ Χριστοῦ παθόντος, ἀνάγκη καὶ ἡμεῖς ποιῶν ὡσαύτως τὸ πάσχα, ὅση δύναμις, καὶ εἰ τὶ ἀν τούτων λίποι, σκάξει κινδυνουδῶς ἡ μίσησις. Ἐπεὶ οὖν ἀρκούντες περὶ τούτων ἀκρίτως, ἀναγκαῖον ἂν εἴη λοιπὸν καὶ τὴν αἰτίαν εἰπεῖν, ὅτι ἦν νῦν ἡ τοῦ πάσχα παράστασις γίνεται, ὅπερ ἀρξίμενος τοῦ λόγου ἐπιγγελαίμαι. Εἰρηάζομεν, ἀδελφεῖ, ὅτι δεῖ ἐπὶ τῷ πάθει καὶ τὴν ἑαρινὴν ἡμερίαν, καὶ τὴν τεσσαρεσκαίδεκάτην κατὰ σελήνην, οὐ

ἢ *Ille deesse videtur τὴν παρασκευὴν, ante καὶ τὸ σάββατον*

πρὸ ἡμερίας, * καὶ τὸ σάββατον, καὶ τὴν Κυριακὴν συλλαμβάνειν. Ἐάν οὖν ποτε συμβαίη τὴν τεσσαρεσκαίδεκάτην κατὰ σελήνην πρὸ ἡμερίας ἐπιπίπτειν, ἐκείνη μὲν ἀκυροῦμεν, ἄλλην δὲ ζητοῦμεν τὴν ὀφείλουσαν μετ' ἡμερίαν γενέσθαι· καὶ συμβαίνει ἐν τούτῳ μῆνα ἐμβόλιμον παρεπιπίπτειν εἰς γένεσιν τῆς μετ' ἡμερίαν τεσσαρεσκαίδεκάτης. Νῦν δὲ, ἀδελφεῖ, εἰς τούτο τὸ προκείμενον ἡμῖν πάσχα ἡ τεσσαρεσκαίδεκάτη ὡς πρὸ δύο ἡμερῶν τῆς ἡμερίας ἐπιπίπτει, καὶ ἄκυρος γίνεται. Διὸ ζητοῦμεν τελέσαι τὸν μῆνα τῆς σελήνης καὶ τὴν ἐπιούσαν τεσσαρεσκαίδεκάτην παραλαβεῖν, ἵνα ἐν ταύτῃ τὸν μῆνα τοῦ Σωτήρος ἀπεργασώμεθα. Μηνὸς οὖν ἐμβολίου χρῆζομεν. Ἄλλ' ὡς περ ἑτεροδοξοῦμεν, ὅτι ἡ τεσσαρεσκαίδεκάτη κατὰ σελήνην πρὸ ἡμερίας ἐν ἐμπέσει, οὐ ταύτης, ἀλλὰ τῆς μετ' ἡμερίαν ἀρμυζόντως δεόμεθα· οὕτως πάλιν κατὰ σελήνην τεσσαρεσκαίδεκάτης Κυριακῆς συνελθούσης, οὐκ ἄγομεν ταύτην τὴν Κυριακὴν ἀναστάσιμον, ἀλλὰ τῆς ἐξῆς Κυριακῆς χρῆζομεν, ὅτι ἡ μὲν τεσσαρεσκαίδεκάτη πάθους ἐστὶν ἐν γὰρ ταύτῃ πέπονην ὁ Χριστὸς τῇ παρασκευῇ συνελθούσης. Καὶ ὡς περ τὴν παρασκευὴν ἀναστάσιμον οὐ γωυρίζομεν, οὕτως οὐδὲ τὴν τεσσαρεσκαίδεκάτην οὐ γωυρίζομεν αὐτῇ· ἡ δὲ ὀφείλουσα ἐπὶ τῇ ἀναστάσει ὀρίζεσθαι Κυριακῆ καθαρὰ παθητικῆς ἡμέρας ὑπάρχειν τέτακται. Ἐάν οὖν συμπίσῃ αὐτῇ ὁ παθητικὸς τῆς τεσσαρεσκαίδεκάτης ἀριθμὸς, ταύτην ἀφέντες, τὴν ἐξῆς ὡς καθαρὰν πάθους διώκομεν. Προκείμενου γὰρ ἡμῖν τοῦ κατὰ τὸν Σωτήρα ἐπὶ τῷ πάθει καὶ τῇ ἀναστάσει μιμήματος, εἰ τὴν Κυριακὴν, ἢ μῆλλον ἐπὶ τῇ ἀναστάσει ὀρίζειν, ἢλευθέραν πάθους, ὡς ὁ Δεσπότης, διαφυλάττομεν, ἐπὶ τὰς πρὸ ταύτης τὸ πάθος λαμβάνοντες. Ἐπειδὴ τούτο τεθέσται, πρόσθε λοιπὸν ὁ λέγω, πρὸ δύο ἡμερῶν νῦν ἐπιπίπτει, ὡς ἔφη, ἡ τεσσαρεσκαίδεκάτη κατὰ σελήνην τῆς ἡμερίας. Ἀνάγκη ἔχομεν ταύτην μὲν παρῆναι, τὴν δὲ μετὰ ταύτην τεσσαρεσκαίδεκάτην ὡς μετ' ἡμερίαν ἐκδέχεσθαι. Ἄλλ' αὕτη πάλιν ἡ ἀρμυζούσα τεσσαρεσκαίδεκάτη μηνὸς ἐβδόμου εἰκάδι ἔχτη συντρέχει. ἐπειδὴ καὶ Κυριακῆ συμπίπτει. Ἐπεὶ οὖν ἡ τεσσαρεσκαίδεκάτη αὐτῇ Κυριακῆ συμπίπτει, τὴν τῆς ἀναστάσεως ἐορτὴν εἰς τὴν ἐξῆς Κυριακὴν μετατίθειμεν τὸ παθητικὸν ἀριθμὸν ἔλευθεραν εὐρημένην· καὶ οὕτω τῇ εἰκάδι ἔχτη τοῦ ἐβδόμου μηνὸς ἐβδομάδα ἐπισυνάπτοντες, εἰς δευτέραν ὀγδόου μηνὸς τὴν ἀναστάσιμον ἄγομεν. Καὶ αὕτη ἐστὶν ἡ αἰτία τῆς παρατάσεως. Εἰ δὲ τίς ἀτελέγειν ἐθέλοι περὶ τοῦ εἰκάδα ἔχτη· τοῦ ἐβδόμου μηνός· νῦν αὕτη ἡ Κυριακὴ τὴν τεσσαρεσκαίδεκάτην τοῦ μηνὸς συμβαίνειν, στελλέσθαι ἐπισυμφέμενος τῇ ἀντιρροίῃ, εἰ βούλεται, καὶ τοὺς σοφοὺς τῶν [284] Ἑλλήνων πρὸς τούτο παραλαβὼν μάρτυρας, ὅτι ἐπὶ τὴν Κυριακὴν καὶ ταύτην καὶ τὴν μετ' αὐτὴν νύκτα ἕως ἔγγυς εἰς τὴν ἐπιούσαν δευτέραν ἡ τεσσαρεσκαίδεκάτη καταλαμβάνει. Καὶ μηδεὶς λεγέτω, ὅτι οἰδέποτε ἐπὶ τοσαύτῃ παρατάσει τὸ πάσχα γαίνεσθαι. Καὶ τούτου πολλοὺς ἔχομεν μνήμονας μάρτυρας. Ἐπειτα τὰ οὐδέποτε ἀληθῶς οὐδέποτε ἐπιστήμη ἀρμυζοῦν, ἀλλ' αἰεὶ ὁ λόγος ζητεῖται τῆς ἐπιστήμης· καὶ πολλάκις ταχὺ γίνεται, πολλάκις ταχύτερον, καὶ πάλιν βραδύτερον, καὶ οὐδέ τις ἐπιστήμων τῇ ἀνωμαλίᾳ προσέχει τῶν χρόνων, ἀλλὰ τῇ ἁρμονίᾳ τῶν λόγων. Ὅσακις νομίζεις ἐν τοῖς ἐμπροσθεν χρόνοις ἐρρέθη τὸ οὐδέποτε γέγονε, καὶ ἡ τέχνη κρατεῖ; Τί δὲ καὶ τὸ παραλλάττον ἐστίν; Οἱ μὲν γὰρ αἰτιώμενοι ὁμοιογούσιν εἰκάδι ἐνάτη ἐβδόμου μηνὸς γαίνεσθαι πάσχα πολλάκις. Λοιπὸν οὖν ἐστὶ περὶ τριῶν ἡμερῶν ἡ τεσσάρων, ἃς ὀκνοῦσι παραχωρῆσαι τῇ ἐπιστήμῃ. Ποῦ οὖν λοιπὸν ἡ ἐκ παραδόξου τῆς παρατάσεως ἀπορία; Ἄλλ' ὁμοιογούσιν, ὅτι ἀνωμάλως οὕτως, ὅσον ἐπὶ τῷ χρόνῳ γίνεται τὸ πάσχα. Ἀλλὰ τούτο θαῦμα οὐκ ἐστὶν ἐπιστημῶν. Εἶδες, ἀδελφεῖ, ποιητικὸς κόσμος ἢ τραγικὸς; πῶς οἱ μὲν εἰσι κόνδοι, οἱ δὲ κονδότεροι, οἱ δὲ ἐπὶ κλισίᾳ ἐκτεταμένον. Τοῦτους οἱ ἀμαθεῖς πάντως θαυμάζουσιν ὡς ἀπλῶς οὕτως διακειμένους· ὁ μόνος τεχνίτης ὁ μόνος ἁρμονίας εἶδος, οἶδε τὸ ὄραλον τῆς τέχνης, καὶ ἢ ὅτις τῶν στίχων ἀνωμαλὸς φαίνεται. Ἀτίετα γοῦν ἀδελφεῖ, νῦν μὲν γίνεται δευτέρα ὀγδόου ἡ ἀναστάσιμος, εἰς δὲ τὸ ἐπιπὸν ἐπτακαίδεκάτη ἐβδόμου μηνὸς γίνεται, καὶ πάλιν εἰς τὸ ἐξῆς ἐνάτη ἐβδόμου μηνὸς, καὶ οὕτως· εἰς τὸ τρίτον ἔτος, εἰκάδι ἐνάτη τοῦ μηνὸς ἡ ἀναστάσιμος γνωρισθῆσεται· καὶ οὐδεὶς πρὸς ταῦτα βιάσεται, οὐδεὶς πρὸς ταῦτα λυπεῖται. ἀλλ' ἕκαστος τὴν ἁρμονίαν

hodie, ut exhibeatur Dominica vox? Judæis minas tentans Amos ait, passionem dilecti Dei Servatoris objiciens, et eorum iniquitatem ipsi opponens: «Occidet sol in meridie, et obscurabitur in die lumen: et convertam solemnitates eorum in luctum, et omnia cantica eorum in planctum: et adducam super omnem lumbum, saccum, et super omne caput calvitium: et ponam eum ut luctum unigeniti, et qui cum ipso sunt, ut diem doloris (Amos 8. 9. 10).» Nam signa posuit, quod sol occideret in meridie, et conversionem solemnitatum in planctum, et canticorum in luctum: et hæc omnia, inquit, Deus faciet propter dilectum suum. Talis, inquit, luctus erit, et talis ac tam necessaria ultio, qualem congruere existimabit dignitati dilecti contumelia affecti. Vide igitur annon ex passione Servatoris calamitates sequantur; annon solemnitates eorum in luctum versæ fuerint, et cantica eorum in planctum; annon sol occiderit in meridie. Quod si conspicis magnum illud miraculum, quod in solemnitate Paschæ crucifixus fuerit Christus, ideoque ultio solemnitates converterit in luctum, Romanis invadentibus, Judæisque omnibus fugientibus; et in communem laqueum incidit Jerusalem, idque in ipsis solemnitatibus, ut narrat historia, Judæis, gladio, igne et inutili gemitu absumptis; ita ut tot malis ipsos opprimentibus clare veniat illa conversio festorum ipsorum in luctum, et canticorum in planctum; manifestum est, quod his ob oculos positus, sol occiderit in meridie. Hoc quippe jam dicta significant. Duorum ergo annorum spatio bellum Judæos absumpsit, et usque ad hanc diem Judææ luctus extenditur. Ubi enim est templum? ubi sacerdotium? ubi regnum? ubi impetus illorum? ubi civitas legis? Omnia abierunt, omnia extincta sunt, omnia a fundamentis sublata sunt: occidente sole, in luctum versi sunt. Quia ergo ista magniorum mysteriorum causa facta sunt, quod Salvator passus esset: ideo et nos in singulis Paschæ festis, mysterii significationem renovare conantes, definita tempora colligimus quantum possumus, et decimam quartam assumimus non solum ob alias causas dictas et ob alias non dictas; sed etiam quod sol occiderit in meridie, ut appareret, non ex arte Græca, sed ex ultione tenebras prolificisci, ut sæpe diximus, non concurrente luna, sed ita oriente, ut solis cursui ex diametro opposita esset, et sic, ut quis dixerit, mota, ut quarta decima esset, miraculi quod acciderat signum omnibus æternum.

5. Assumimus item Parasæven, Sabbatum et Dominicam ob supra dictas causas, et totam mysterii rationem in concursu definitorum temporum celebrantes, Judæorum insaniam, et cum ipsis non consentientium hæreticorum furem respicimus, totumque characterem restaurationis universi in sacra Paschæ celebratione proferimus. Cum enim sub his omnibus temporum rationibus Christus passus sit, necesse est et nos sic Pascha persolvere, quantum possumus: quod si qua ex illis deficiat, cum periculo claudicat imitatio. Quoniam igitur de his satis audisti, operæ pretium fuerit nunc dicere, cur Paschæ declaratio nunc sic fiat, ut in exordio pollicitus sum. Diximus, frater, oportere in passione, et æquinoctium verum, et decimam quartam lunam, non ante æquinoctium et Sabbatum et Dominicam assumere. Si ergo aliquando contigerit decimam quartam lunam ante æquinoctium incidere, illam rejicimus, et aliam quarimus, quæ debet post æquinoctium esse: et tunc contingit mensem injectitium esse, donec oriatur decima quarta post æquinoctium. Nunc autem, frater, in præsentem Paschate quarta decima incidit duobus circiter diebus ante æquinoctium, nec adhiberi potest. Ideo quarimus ut lunaris mensis finiatur, ut sequentem quartam decimam assumamus, et in illa Servatoris mensem celebremus. Mense igitur embolismo, seu injectitio, opus habemus. Etenim ut vidimus, si quarta decima luna ante æquinoctium incidat, nos non illa, sed sequente post æquinoctium opus habere: sic rursus si quarta decima luna cum Dominica concurrat,

hanc non celebramus Dominicam resurrectionis, sed sequentem Dominicam assumimus, quia quarta decima passionis est: in hac enim passus est Christus, Parasæve concurrente; et sicut Parasæven non ut diem resurrectionis agnoscimus, sic nec quartam decimam cum illa concurrentem. Quæ vero Dominica pro resurrectione assignatur, pura sit oportet a passione. Si ergo in illa incidit passionis numerus, qui est quartæ decimæ lunæ, hæc missa die, sequentem ut passione puram sequimur. Cur enim in proposito nobis sit Dominum mutari in passione et resurrectione, Dominicam, quam resurrectioni assignamus, a passione puram, ut Dominus fecit, observamus, in diebus quæ illam præcedunt passionem assignantes. Quia vero hoc intelligis, jam dictis attende. Biduo ante æquinoctium, ut dixi, accidit decima quarta luna: necesse autem est hanc dimittere, et sequentem, quæ post æquinoctium accidit, assumere. Verum hæc rursus quæ concurrat cum vigesima sexta die mensis septimi, concurrat etiam cum Dominica. Quia ergo rursus decima quarta luna cum Dominica concurrat, resurrectionis festum in sequentem Dominicam transferimus, quæ a passionis numero libera est, et sic vigesimæ sextæ septimi mensis hebdomadam addentes, octavi mensis secunda resurrectionem agimus. Et hæc causa est hujusce declarationis. Quod si quis contradicere velit circa vigesimam sextam diem hujus mensis, et dicere, nunc Dominicam cum quarta decima mensis lunaris concurrere, is mittatur, si quidem velit, ad ea quæ contra allata sunt; et Græcorum sapientes ad hoc testes accipiat, quod totam Dominicam et hanc et sequentem noctem fere usque ad sequentem diem quarta decima luna comprehendat. Ac nemo dicat, numquam hoc ritu Pascha celebratum fuisse. Hujusce rei multos habemus testes et memores. Deinde ea, quæ numquam vera sunt, numquam ex scientia conciliantur; sed semper quaritur scientiæ ratio, et sæpe res cito accidit, sæpe citius, et sursum tardius; et nemo peritus inæqualitatem temporum attendit, sed rationum concentum. Quoties putas præteritis temporibus dictum fuisse, sed numquam factum est, et tamen ars obtinet? Quid autem discriminis est? Nam qui contra stant, fatentur sæpe accidisse, ut vigesima nona mensis septimi Pascha celebraretur. Demum agitur de tribus aut quatuor diebus, quas huic disciplinæ concedere renuunt. Unde ergo inspectata venit hæc dubitatio? Sed mirantur quod sic inæqualiter quantum ad tempus Pascha celebratur. Verum illud peritis mirum non est. Vides, frater, poeticos aut tragicos ornatus, quomodo illi sint exiles, hi exiliores, alii vero latiores. Hos vero imperiti prosus mirantur, ut ita simpliciter dispositos; artifex vero qui metrum harmoniæ novit, artis planam scit rationem, etsi linearum conspectus inæqualis videatur. Nunc certe, frater, dies resurrectionis est secunda mensis octavi; anno autem sequenti, decima septima mensis septimi, et rursus in sequenti nona septimi mensis erit, ac rursus tertio anno, vigesima nona mensis dies resurrectionis assignabitur: nequaquam hæc in re læditur, nemo dolet; sed omnes artis harmoniam quarunt, et de rei scientia latantur. Id enim solum spectatur, ut decima quarta luna illa non ante æquinoctium verum sit, et ut Dominica ad resurrectionem assignata a decima quarta luna libera sit. Qua de causa quæstiones movent, qui calculi periti non sunt. Oportet enim decimam quartam in hebdomada ante definitam resurrectionem contingere. Sed si quidem in hebdomadæ spatio acciderit, tunc facillè est inventio; si vero in Dominicam incidat, hic accurate providendum est. Nam qui rem non inquirunt, interdum non decimam quartam, sed decimam quintam erroris causam faciunt; quod etiam in præsentem contigit. Debemus ergo in his stare, et agnoscere rem nunc concinne dispositam esse. Hæc sciamus oportet: et ante sequentem hebdomadam hæc de re certam quisque habeat opinionem, et sciant hanc primam esse ex septem hebdomadibus, in qua oportet jejnare.

της τέχνης, καὶ τῷ τῆς ἐπιστήμης λόγῳ εὐφραϊ-
 ὄλον γάρ ἐστι τὸ σκοπούμενον, ἵνα μὴ ἡ τεσ-
 καιδεκάτη κατὰ σελήνην πρὸ ἡμετερίας ἐαρνῆς
 αἰ, καὶ ἡ πρὸς τὴν ἀναστάσιμον ὀριζομένη Κυριακή
 ρα τῆς τεσσαρεσκαίδεκάτης ὑπάρχη, δι' ἣν καὶ
 ἡματα τοῖς οὐκ ἀκριβοῦσι τὴν ψῆφον ἐπιζύεται.
 ἐν γὰρ τὴν τεσσαρεσκαίδεκάτην ἐν τῇ ἑβδομάδι
 ἡς ὀριζομένης ἀναστασίμου συμβῆναι. Ἄλλ' ἐάν
 τὸ πλάτος τῆς ἑβδομάδος συμπέση, εὐπέτεια τῆς
 ως ὑπανόγεται· ἐάν δὲ τῇ Κυριακῇ ἡμέρᾳ ἐμ-
 , ἐν ταύτῃ ἀκριβοῦς ἐπιστάσις χρεία. Οἱ γὰρ
 τούντες, ἐνίοτε οὐ τεσσαρεσκαίδεκάτην, ἀλλὰ πεν-
 ικάτην κατὰ σελήνην ὑπάρχειν τὸ σφάλμα ἐργά-
 : ὁ δὲ καὶ ἐπὶ τοῦ παρόντος συμβέβηκε. Πάνυ

οὖν ὀφείλομεν ἐστάναι, καὶ γνωρίζειν, ὅτι καὶ νῦν ἡ
 παράστασις ἐναρμονίως γίνεται. Ταῦτα γνωρίζειν ὀφεί-
 λομεν, καὶ πρὸ τῆς ἐρχομένης ἑβδομάδος καθαράν α
 ἔχεται τὴν γνώμην, καὶ γινωσκέτω ταύτην πρώτην εἶναι
 τῶν ἑπτὰ ἑβδομάδων ὀφειλουσαν νηστευθῆ.αι. Ἡμεῖς
 δὲ ἐπὶ τούτῳ τὸν τῆς ἐπαγγελίας λόγον πεπληρώκαμεν,
 μόνον ἐὰν παραμείνη τῇ μνήμῃ τῶν λεγομένων ἡ δύνα-
 μεις. Δῶν δὲ ὁ Θεὸς καὶ τὰ μυστήρια πάντα φυλαχθῆναι
 ἐν ταῖς καρδίαις ὑμῶν, καὶ ὑμᾶς ἐν Χριστῷ, μεθ' οὗ
 ἀναφέρεται δόξα τῷ Θεῷ καὶ Πατρὶ, σὺν τῷ ἁγίῳ
 Πνεύματι, νῦν καὶ ἀεὶ, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰῶνων.
 Ἀμήν.

■ Ut inseratur ἕκαστος jubet Savil.

[285] *Εἰς τὴν σύναξιν τῶν ἀρχαγγέλων.*

γέλους ἐγκωμιάζειν χρῆ. Καὶ γὰρ αὐτοὶ τὸν Δη-
 γὸν ὑμνοῦντες, ἄνω αὐτὸν καὶ εὐμενῆ τοῖς ἀνθρώ-
 παρέχουσιν. Ἀγγέλους δὲ φημι, τοὺς ἡμετέρους
 ἡγους, τοὺς κατὰ τῶν ἀντικειμένων δυνάμεων ἐκ-
 ευστας, ὧν εἰς ἐστὶν ὁ ἀρχάγγελος Μιχαὴλ πρὸς
 ἐν διάβολον ὑπὲρ Μωυσέως σώματος ἀντιτατόμε-
 πρὸς δὲ τοῦ ἄρχοντος α τῶν Περσῶν ὑπὲρ τῆς τοῦ
 ἐλευθερίας ἀνθιστάμενος· ὧν ἐστὶν ἐκεῖνος ὁ τὴν
 ἀταστρέφων, καὶ Βαλαὰμ τῆς ἀτόπου μανίας εἰργων·
 πείπει ὁ μάντις οὐκ ἐνενοεῖ τὸ πραττόμενον, ἀλόγου
 τὸ λογικὸν ἐσωφρόνιζεν· ὧν ἐστὶν ὁ τὴν μάχαιραν
 ἡμεος, καὶ τὸν Ἰησοῦν τοῦ Ναυῆ συμπλέκεσθαι
 κολεμ[ί]οις προτροπέμενος· ὧν ἐστὶν ὁ τὰς πέντε καὶ
 κοντα καὶ ἑκατὸν χιλιάδας τῶν Ἀσσυρίων ἐν μιᾷ
 πατάξας, καὶ τῷ ὕπνῳ τῶν βαρβάρων συνάψας
 ἰάναν· ὧν ἐστὶν ὁ τὸν προφήτην Ἀμβακοῦ μ
 τῷ μετακοσμήσας ἡ πηδήματι, ἵνα τὸν προφήτην
 λ ἐν μέσῳ τῶν ἀγέυστων λέοντων γεύσῃ τροφῆς.
 μὲν οὖν καὶ οἱ τοιοῦτοι κατὰ τῶν ἐχθρῶν εἰσιν, οἱ
 ἀτὰ τῶν παθῶν ἀριστεύουσιν. Ὅποῖος ἦν καὶ ὁ
 ἴσιος καὶ θεσπέσιος Ῥαφαὴλ, δι' ἐνὸς ἰχθύος ἀνα-
 δαιμονιώσαν κόρην ἰστάμενος, καὶ γέραντι τυφλῶ
 ε τεχνιόμενος ε. Ἄλλ' οὐδὲ ἐκεῖνος οἰωνῆς ἄξιος
 Νεφ Διαθήκη διακονήσαντες, ὧν μέγα μέρος ἐστὶν
 ἄγγελος Γαβριὴλ, ὁ τῷ Ζαχαρίας χρηματίσας, καὶ
 ἐν τῇ ἀπιστίαν εἰσπραξάμενος, ὅτι μὴ κύνει τὴν
 ἡν διὰ τὴν μέλλουσαν οἰκονομίαν ἐπίστευσεν· ὁ τῇ
 Μαριὰμ τὰς ἀνυμφεύτους ὠδίνας εὐαγγελισάμε-
 τούς ποιμένας ἐπὶ τὸ στήλαιον ὀδηγῶν, καὶ κατα-
 ὦν τὸν ἀγύρητον ἐν φάτνῃ, ἐν σπαργάνους τὸν
 γραπτον, ἐκεῖνους συμφωνῶν ὠδὴν δοξολογίας ἀνα-
 ὦν· Δόξα ἐν ὑψηλοῖς Θεῷ, καὶ ἐπὶ γῆς εἰρήνη,
 θρώποις εὐδοκία. Ἄλλοι τοὺς μάγους κωλύει
 πὶ τῶν τυράννων ὀ ἀναεὺξως· οἱ δὲ διηκόνουν
 ἰς τῷ κτίσαντι· ἄλλοι τὸν μνηστήρα τῆς Παρθένου
 αἰ μὴ ἀπολύειν ὡς διεφθαρμένην τὴν ἀψορον·
 αὐτῷ διὰ τὴν Ἡρώδου βρεφοκτονίαν φυγὴν ἐπ-
 ὕποτιθεταί. Καίπερ ἐν σαρκὶ θεωρῶντες τὸν
 ὦν, δουλοπρεπῶς διηκόνουν. Ἐθαύμασαν γὰρ τὴν
 αὐτοῦ, δι' ἧς ὁ πειράζων κατέπεσε, καὶ κατὰ τὴν
 τοῦ Δαυὶδ, Ἐπὶ χειρῶν ἄραντες αὐτὸν, ἔξω τῆς
 τῶν λίθων ἐκόμισον. Ἦραν γὰρ, φησίν, Ἰουδαῖοι
 ε, ἵνα βάλλωσιν ἐπ' αὐτόν. Ἄλλοι τῷ Πάθει συν-
 ν· ἄλλοι μετὰ τὴν ἀνάστασιν τῷ κενῷ τάφῳ συν-
 ντες, πισταί· γυναίξιν ἔλεγον, Τί ζητεῖτε τὸν
 μεταξὺ τῶν νεκρῶν; Μετὰ δὲ τὴν ἀνάληψιν
 ῶρον τοὺς μαθητάς, τὰ Πέτρου λύνοντες δεσμὰ,
 Παύλου τὸς ἐπὶ γῆς καὶ θαλάττης κινδύνους ἐπι-
 ὦντες, τῇ πίστει Κορνηλίῳ μεσιτεύοντες, τὸν δι-
 ὦνον Ἡρώδην μεγαληγοροῦντα πατάσσοιτες. Ἄρ
 ὦ μεγίστης τιμῆς ἄξιοι, οἱ τὴν ἡμετέραν ζωὴν
 ὦντες; Οὐ γὰρ μόνον ἔθνη φρουρεῖν ἐτάχθησαν

ἄγγελοι, καθὼς βρᾶ τὸ λόγιον, Ὅτε διεμέριζε, φησίν.
 ἔθνη ὁ Ἰψιστος, ὡς διέσπειρεν υἱὸς Ἀδὰμ, ἐστησε
 ὄρια ἔθνων κατὰ ἀριθμὸν ἀγγέλων Θεοῦ· ἀλλὰ γὰρ τῶν
 ἀνθρώπων ἕκαστῳ ἔλαχεν ἄγγελος. Ὁ λόγος οὐκ ἐμὸς,
 ἀλλὰ τῆς θείας Γραφῆς. Τῆς γὰρ παιδείας Ῥέδης ἀ-
 αγγελουσίας τοῖς ἀποστόλοις πρὸ θυρῶν ἐστάναι Πέτρον τὸ
 Ἡρώδου διαδράντα δεσμωτήριον, ἀπιστοῦντες· ἔλεγον
 ἐκεῖνος, Ὁ ἄγγελος αὐτοῦ ἐστίν. Ἐπιμαρτυρεῖ δὲ καὶ ὁ
 Σωτῆρ τούτοις, περὶ τῶν κατὰ τὸν βίον μικρῶν λέγων·
 Ὅρατε μὴ κατατρονήσητε ἐνὸς τῶν μικρῶν τούτων.
 Λέγω γὰρ ὑμῖν, ὅτι οἱ ἄγγελοι αὐτῶν ἐν οὐρανοῖς διὰ
 παντὸς βλέπουσι τὸ πρόσωπον τοῦ Πατρὸς μου τοῦ
 ἐν τοῖς οὐρανοῖς. Καθ' ἕκαστον δὲ Ἐκκλησίαν ἐπέστη-
 σεν ἄγγέλους φύλακας ὁ Χριστὸς, ὡς ἀποκαλύπτω
 Ἰωάννη φησίν· Ἐλπε τῷ ἀγγέλῳ τῆς Ἐκκλησίας
 Σμύρνης· Οἶδά σου τὴν πενίαν καὶ τὴν θλίψιν·
 ἀλλὰ πλούσιος εἶ. Τί λέγεις, ὦ Δέσποτα; πλούσιός
 εἰμι, πένης ὢν; τί με διακένω πλουτίζεις ὀνόματι; Εἰ
 μὲν γὰρ πλούσιος, οὐ πένης· εἰ δὲ πένης, πῶς πλούσιος;
 Πολλὴ γὰρ πλοῦτος καὶ πενίας ἡ διάστασις, ὡς αὐτὸς
 μαρτυρεῖς, γάσμα μέγα μεταξὺ πλουσίου καὶ πένητος
 ὠρισμένος· ἴ. Ὁ πλούσιος τὸν πτωχὸν ἀποστρέφεται, ὁ
 πτωχὸς τὸν πλούσιον ὑποβλέπεται. Ἐναντία τὰ πράγμα-
 τα, ὁ βίος ἀνώμαλος. Ὁ μὲν γὰρ ἐπιστένει τοῖς πάθειν.
 ὁ δὲ ἐπικαγγάζει ταῖς ἡδοναῖς· οὗτος ἄρτου τυχεῖν ἐ-
 πύχεται, ἐκεῖνος ταῖς ἀθφραγίαις ὑπερμαζᾶ· αὐτος εὐνοῦ
 κοτύλης οὐκ εὐπορεῖ, ἐκεῖνος κραιταλῶν καὶ κατανέλου-
 μένος ἔξερευγεται τὴν μέθην· οὗτος ῥάκος περιθέβηται,
 ἐκεῖνος ποικίλοις περικεκόσμηται ἐσθήμασιν· οὗτος ἐπὶ
 ἐδάφους ἀγρυπνῶν ἔρριπται, ἐκεῖνος ἐπὶ στρωμνῆς ὦν βέγ-
 χει τὴν τρυφὴν ὀνειροπολῶν· οὗτος κέρμα τι αἰτεῖ, ἐκεῖνος
 χρυσῷ κέχωσται. Ὁ γὰρ θησαυρίζων, μὴ διανέμων δὲ,
 ἐπέσκει πτωχῷ πλουσίαν ταφὴν ἀναμένοντι. Ἄλλ' οὐδὲ
 τοῖς καιροῖς ἴσως χαίρουσι. Τῷ πτωχῷ μὲν γὰρ ὁ χει-
 μῶν χαλεπὸς τὸ θάλπος· οὐκ ἔχοντι, τῷ πλουσίῳ δὲ τὸ
 θέρος· μοχθηρὸν ὑπὸ πλησμονῆς τὸ θάλπος ὁ στέγοντι.
 Πῶς οὖν ὁ αὐτὸς πένης καὶ πλούσιος; Ἀληθὴς ὁ λόγος,
 καὶ ὁ φεγγόμενος. Πένητες μὲν διὰ τὴν ἔνδειαν τῶν
 χρημάτων, πλούσιοι δὲ διὰ τοὺς τῆς πίστεως θησαυρούς.
 Ἄμεινον δὲ πένεσθαι τὰ βιωτικά, πλουτεῖν δὲ τὰ πνευ-
 ματικά· τῶν μὲν γὰρ τὸ τέλος φθορὰ, τῶν δὲ τὸ κέρδος
 ἀναφαίρετον. Διὰ τοῦτο φησίν ὁ Υἱὸς, Μὴ θησαυρίζετε
 θησαυρούς ἐπὶ τῆς γῆς, καλῶν ἢ ἡμᾶς θησαυρίζετε ἐπὶ
 ἐπουράνια, πτωχοῦς τρέφειν, ἀθνεῖς ἐπισκέπτεσθαι,
 ἀσκέτους σκέπειν, χρεωφειλέτας ἀπόρους λύνειν, καὶ τὸ
 δάνειον ἐκ Θεοῦ ἀπαιτεῖν. Ὁ ἐλεύθω γὰρ πτωχὸν, δα-
 νεῖξει Θεῷ. Ταῦτα γὰρ ἄγγελοι θεωρῶντες ἐπὶ τὸν κρι-
 τὴν τῶν ὅλων ἀναφέρουσιν· ὁ δὲ προστάττει λέγων αὐ-
 τοῖς· ἴ τῷ ἐργαζομένῳ τὸ ἀγαθόν, Αἰ προσευχαῖ σου καὶ
 αἱ ἐλεημοσύναι σου ἀνέθησαν εἰς ἡμῶν σου.
 ἔμπροσθεν τοῦ Θεοῦ. Αὐτῷ ἡ δόξα καὶ τὸ κράτος, νῦν
 καὶ ἀεὶ, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰῶνων. Ἀμήν.

ril. conj. τὸν ἀρχοντα. ἡ Idem conj. ἀερίῳ μετακομίσας.
 i conj. τεχνιόμενος. d Idem conj. τὸν τυράννον.

ε Savil. conj. ἀλλὰ καὶ τῶν ἄν. f Var. lectio ap. Savil. ἀρ-
 σίμενος. g Savil. conj. τοῦ θάλπος. h Idem conj. πτωχῶν
 καλῶν. i Idem conj. λέγειν αὐτους

Nos autem hæc in re promissionem implevimus, si tamen memoria retineantur ea, quæ diximus. Det autem Deus ut et mysteria omnia serventur in cor-

dibus vestris, et vos in Christo, quicum refertur gloria Deo et Patri, unaque sancto Spiritui, nunc et semper, in sæcula sæculorum. Amen.

MONITUM

IN SEQUEM SERMONEM.

Hoc otiosi Græculi commentum post Saviliun datum, quia nulla prætermittere animus est eorum, quæ ipse in lucem protulit. Poterat certe ille, qui

non pauca alia nullius pretii prætermiserat, hoc etiam, sine scrupulo in tenebris relinquere.

IN SYNAXIN ARCHANGELORUM.

Laudandi sunt angeli: ipsi namque Creatorem celebrantes, propitium illum ac benevolum hominibus reddunt. Angelos dico, commilitones nostros, qui bellum gerunt contra adversarias potestates, quorum unus est archangelus Michael (*Judæ 9*), qui contra diabolum pro corpore Moysis decertabat, et contra principem Persarum pro libertate populi pugnabat (*Dan. 10. 13*). Ex quorum numero est ille qui asinam repulit, et Balaamum ab insano furore repressit (*Num. 22. 27*): et quia vates ille rem quæ gerebatur non intelligebat, bruti animalis voce ad sanam mentem reductus est. Ex quibus item est ille qui gladium arripuit, et Jesum filium Nave, ut contra hostes confligeret, incitavit. Ex quorum item numero est ille qui centum octoginta quinque millia Assyriorum una nocte percussit, et somnum barbarorum cum morte conjunxit (*4. Reg. 19. 35*). Ex quorum numero est is, qui prophetam Habacuc aërio saltu transtulit, ut prophetam Danielem in medio jejunorum leonum cibo reficeret (*Dan. 14. 35*). Hi igitur et iis similes contra inimicos stant, et contra vitia strenue decertant. Qualis erat admirandus et divinus Raphael, qui unius piscis sectione a dæmone vexatam puellam restituit, et seni cæco lumen arte conciliavit (*Tob. 11*). Sed neque in silentio mittendi sunt, qui in Novo Testamento ministrarunt, cujus magna pars est archangelus Gabriel, qui Zachariæ oracula fudit, qui incredulitatem ejus silentio castigavit, quod non crederet sterilem, propter futuram œconomiam, prægnantem fieri; qui venerandæ Mariæ partum sine sponso futurum annuntiavit; qui pastores ad speluncam duxit, et significavit eum qui contineri nequit, in præsepio esse, in cunabulis incircumscriptum; ac eum illis consonum ad gloriam Dei canticum emisit: *Gloria in excelsis Deo, et in terra pax, in hominibus beneplacitum* (*Luc. 2. 14*). Alius magos cohibet ne tyrannum adeant: alii in terra ministrabant ei, qui terram creavit: alius sponsum Virginis monet, ne dimittat ut corruptam eam, quæ incorrupta erat: alius ob infanticidium ab Herode patratum sponso suadet fugam, et postea reditum; siquidem in carne videntes eum qui increatus erat, servorum more ipsi ministrabant. Mirati sunt enim fortitudinem ejus, qua factum est ut tentator ceciderit, secundum Davidis vocem: *In manibus tollentes eum, extra jactum lapidum deportarunt* (*Psal. 90. 12*). Nam *Tulerunt lapides Judæi, ut jacerent in eum* (*Joan. 8. 59*). Alii passioni concurrebant: alii post resurrectionem vacuo sepulcro assidebant, fidelibusque dicebant mulieribus, *Quid queritis viventem cum mortuis* (*Luc. 24. 5*)? Post ascensionem autem satellitum more discipulis aderant, Petri vincula solventes, Pauli pericula in mari et in terra allevantes, fidem Cornelii juvantes, justorum occisorem Herodem magnifice loquentem percutientes. Annon ergo maximo digni sunt honore, qui et

vitam nostram dirigunt? Non modo enim gentes custodire jussi sunt angeli, ut clamat oraculum: *Quaſda dividebat Altissimus gentes, quando dispergebat filios Adam, constituit terminos populorum secundum numerum angelorum Dei* (*Deut. 32. 8*); sed etiam singuli homines angelum sortiti sunt. Non meus est sermo, sed divinæ Scripturæ. Nam puella Rhode apostolis nuntiante ante fores stare Petrum, qui Herodis vincula effugisset, non credentes illi dicebant: *Angelus ejus est* (*Act. 12. 15*). Hæc testificatur item Servator, de iis qui in vita pusilli erant loquens: *Videte ne contemnatis unum ex his pusillis: dico enim vobis, quia angeli eorum in cælis semper vident faciem Patris mei, qui in cælis est* (*Matth. 18. 10*). In singulis porro Ecclesiis angelos custodes constituit Christus, ut Joanni revelans ait: *Dic angelo Ecclesiæ Smyrnæ: Scio paupertatem tuam et tribulationem, sed dives es* (*Apoc. 2. 8. 9*). Quid dicis, Domine? dives sum, et sum pauper? cur me vano ditæ nomine? Nam si dives sum, non sum pauper; si pauper, quomodo dives? Multa enim est divitiarum inter et paupertatem distantia, ut ipse testificaris; hiatus magnus est inter divitem et pauperem. Dives pauperem aversatur, pauper divitem suspicit: contrariæ res sunt, inæqualis vita. Ille namque in ærumnis ingemiscit, hic voluptatibus sese ostentat: hic panem expetit, ille gulæ oblectamentis superabundat: hic vini heminam non habet, ille in crapula absorptus ebrietatem cruciat: hic panis laceris amictus est, ille variis ornatur vestibus: hic in pavimento jacet abjectus et vigilans, ille stertit in lecto delicias somnians: hic teruncium petit, ille auro obruitur. Qui enim thesaurizat nec erogat, similis est pauperi magnificentum sepulcrum expectanti. Sed neque illi tempestatibus æqualiter fruuntur. Pauperi namque gravis est hiems, qui non habeat quo se calefaciat; diviti noxia æstas ex ingluvie æstum non ferente. Quomodo igitur idem ipse est pauper et dives? Verus est sermo, et verax qui loquitur. Pauperes quidem sunt aliqui ob pecuniæ inopiam; divites autem fidei thesauris. Melius autem esse pauperem in rebus sæcularibus, et divitem in spiritualibus: illorum quippe finis est corruptio; horum vero, lucrum, quod auferri nequit. Ideoque ait Filius: *Notite thesaurizare vobis thesauros in terra* (*Matth. 6. 19*); nos evocans ad thesaurizandum in cælestibus, ad alendum pauperes, ad visitandum infirmos, ad tendendum eos qui sine operimento sunt, ad remittendum debitoribus egenis, et ad expetendum a Deo fœnus. Nam *Qui miseretur pauperis, fœneratur Deo* (*Prov. 19. 17*). Hæc quippe videntes angeli, ad Judicem universarum referunt: ille vero jubet eos dicere operanti bonum: *Orationes tuæ et elemosinæ tuæ ascenderunt in memoriam tuam in conspectu Dei* (*Act. 10. 4*). Ipsi gloria et imperium, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

ζησεί τῆς τέχνης, καὶ τῷ τῆς ἐπιστήμης λόγῳ εὐφραίνονται. Ὅλον γάρ ἐστι τὸ σκοπούμενον, ἵνα μὴ ἡ τεσσαρεσκαίδεκάτη κατὰ σελήνην πρὸ ἡμερησίας ἐαρινῆς γένηται, καὶ ἡ πρὸς τὴν ἀναστάσιμον ὀριζομένη Κυριακὴ ἑλευθερά τῆς τεσσαρεσκαίδεκάτης ὑπάρχη, δι' ἣν καὶ τὰ ζητήματα τοῖς οὐκ ἀκριβοῦσι τὴν ψήφον ἐπιζεύεται. Δεῖ μὲν γάρ τὴν τεσσαρεσκαίδεκάτην ἐν τῇ ἑβδομάδι πρὸ τῆς ὀριζομένης ἀναστασίμου συμπεῖλαι. Ἄλλ' ἔάν μὲν εἰς τὸ πλάτος τῆς ἑβδομάδος συμπέσῃ, εὐπέτεια τῆς εὐρέσεως ὑπανοίγεται· ἔάν δὲ τῇ Κυριακῇ ἡμέρᾳ ἐπιπίπτῃ, ἐν ταύτῃ ἀκριβοῦς ἐπιστάσις χρεία. Οἱ γὰρ μὴ ζητούντες, ἐνίοτε οὐ τεσσαρεσκαίδεκάτην, ἀλλὰ πεντεκαίδεκάτην κατὰ σελήνην ὑπάρχειν τὸ σφάλμα ἐργάζονται· ὁδὴ καὶ ἐπὶ τοῦ παρόντος συμβέβηκε. Πάνυ

ὄν ὀφειλομένον ἐστάναι, καὶ γνωρίζειν, ὅτι καὶ νῦν ἡ παράστασις ἐναρμονίως γίνεται. Ταῦτα γνωρίζειν ὀφείλομεν, καὶ πρὸ τῆς ἐρχομένης ἑβδομάδος καθαράν ἂ ἐγέτω τὴν γνώμην, καὶ γινωσκέτω ταύτην πρώτην εἶναι τῶν ἑπτὰ ἑβδομάδων ὀφειλοῦσαν νηστευθῆναι. Ἡμεῖς δὲ ἐπὶ τούτῳ τὸν τῆς ἐπαγγελίας λόγον πεπληρώκαμεν, μόνον ἐὰν παραμείνῃ τῇ μνήμῃ τῶν λεγομένων ἢ δυνάμεις. Ἀπὴ δὲ ὁ Θεὸς καὶ τὰ μυστήρια πάντα φυλαχθῆναι ἐν ταῖς καρδίαις ὑμῶν, καὶ ὑμᾶς ἐν Χριστῷ, μεθ' οὗ ἀναφέρεται· δόξα τῷ Θεῷ καὶ Πατρὶ, σὺν τῷ ἁγίῳ Πνεύματι, νῦν καὶ ἀεὶ, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰῶνων. Ἀμήν.

• Ut inseratur ἕκαστος jubel Savil.

[285] *Εἰς τὴν σύναξιν τῶν ἀρχιγγέλων.*

Ἄγγελοι ἐγκωμιάζειν χρή. Καὶ γὰρ αὐτοὶ τὸν δημιουργὸν ὕμνουσας, ἤθων αὐτὸν καὶ εὐμενῆ τοῖς ἀνθρώποισι παρέχουσιν. Ἄγγελοι δὲ φημι, τοὺς ἡμετέροισι συμμάχους, τοὺς κατὰ τῶν ἀντικειμένων δυνάμεων ἐκστρατεύοντας, ὧν εἷς ἐστὶν ὁ ἀρχάγγελος Μιχαὴλ πρὸς τὸν διάβολον ὑπὲρ Μιωύσέως σώματος ἀντιταττόμενος, πρὸς δὲ τοῦ ἀρχοντος ἁ τῶν Περσῶν ὑπὲρ τῆς τοῦ λαοῦ ἑλευθερίας ἀνθιστάμενος· ὧν ἐστὶν ἕκείνος ὁ τὴν θνὸν καταστρέφων, καὶ Βαλαμ τῆς ἀτόπου μανίας εἰργων· καὶ ἐπειπερ ὁ μάντις οὐκ ἐνεόει τὸ πραττόμενον, ἀλόγου φωνῆ τὸ λογικὸν ἐσωφρόνιζεν· ὧν ἐστὶν ὁ τὴν μάχαιραν ποσασάμενος, καὶ τὸν Ἰησοῦν τῶν Ναυῆ συμπλέκεσθαι τοῖς πόλεμ[ι]οῖσι προτρεπόμενος· ὧν ἐστὶν ὁ τὰς πέντες καὶ ὀγδοήκοντα καὶ ἑκατὸν χιλιάδας τῶν Ἀσσυρίων ἐν μιᾷ νυκτὶ πατάξας, καὶ τῷ ὕπνῳ τῶν βαρβάρων συνάψας τὸν θάνατον· ὧν ἐστὶν ὁ τὸν προφήτην Ἀμβακοῦμ ἀερίστῳ μετακοσμήσας ἢ πηδήματι, ἵνα τὸν προφήτην Δανιὴλ ἐν μέσῳ τῶν ἀγεύστων λέοντων γεύσῃ τροφῆς. Οὗτοι μὲν οὖν καὶ οἱ τοιοῦτοι κατὰ τῶν ἐχθρῶν εἰσι, οἱ καὶ κατὰ τῶν παθῶν ἀριστεύουσιν. Ὅποιος ἦν καὶ ὁ θαυμασίος καὶ θεσπέσιος Ῥαφαὴλ, δι' ἐνὸς ἰχθύος ἀνατομῆς δαιμονιώσαν κόρην ἰστάμενος, καὶ γέροντι τυφλῷ τὸ φῶς τεχνινάμενος· Ἄλλ' οὐδὲ ἐκεῖνοι σιωπῆς ἄξιοι οἱ τῇ Νέφθ Διαθηκῇ διακονήσαντες, ὧν μέγα μέρος ἐστὶν ὁ ἀρχάγγελος Γαβριὴλ, ὁ τῷ Ζαχαρίᾳ χρηματίσας, καὶ σιωπῇ τὴν ἀπιστίαν εἰσπραξάμενος, ὅτι μὴ κύειν τὴν στείραν διὰ τὴν μέλλουσαν οἰκονομίαν ἐπίστευσεν· ὁ τῆς σεμνῆς Μαρίας τὰς ἀνυμφεύτους ὄδυνας εὐαγγελισάμενος, ὁ τοὺς ποιμένας ἐπὶ τὸ σπήλαιον ὀδηγῶν, καὶ καταμνηνύων τὸν ἀγύρητον ἐν φάτῃ, ἐν σπαργάνοις τὸν ἀπερίγραπτον, ἕκείνους σύμφωνον ὦδὴν δοξολογία; ἀναπέμπων· *Δόξα ἐν ὑψίστοις Θεῷ, καὶ ἐπὶ γῆς εἰρήνῃ, ἐν ἀνθρώποις εὐδοκία.* Ἄλλος τοὺς μάγους κυλύει τῆς ἐπὶ τῶν τυράννων ἁ ἀναζεύξεως· οἱ δὲ διηκόνουσι ἐπὶ γῆς τῷ κτίσαντι· ἄλλοι τὸν μνηστῆρα τῆς Παρθένου νοθετεῖ μὴ ἀπολύειν ὡς διεφθαρμένην τὴν ἀφύρορον· ἄλλοι αὐτῷ δεῖα τὴν Ἡρώδου βρεφοκτονίαν φυγῆν ἐπ' ἀνοδὸν ὑποτίθεται. Καίπερ ἐν σαρκὶ θεωροῦντες τὸν ἀκτιστον, δουλοκρεπῶς διηκόνου. Ἐθαύμασαν γὰρ τὴν ἰσχὺν αὐτοῦ, δι' ἣς ὁ πειράζων κατέπεσε, καὶ κατὰ τὴν φωνὴν τοῦ Δαυὶδ, Ἐπὶ χειρῶν ἄραντες αὐτὸν, ἔξω τῆς βολῆς τῶν λίθων ἐκόμισον. *Ἦσαν γὰρ, φησὶν, Ἰουδαῖοι λίθους, ἵνα βάλωσιν ἐπ' αὐτόν.* Ἄλλοι τῷ Πάθει συνέτρεγον· ἄλλοι μετὰ τὴν ἀνάστασιν τῷ κενῷ τάφῳ συνέθρευοντες, πιστὰ; γυναικῶν ἔλεγον, *Τί ζητεῖτε τὸν ζῶντα μετὰ τῶν νεκρῶν;* Μετὰ δὲ τὴν ἀνάληψιν ἐδορυφόρον τοὺς μαθητάς, τὰ Πέτρου λύοντες δεσμὰ, [286] Παύλου τοὺς ἐπὶ γῆς καὶ θαλάττης κινδύνους ἐπικουφίζοντες, τῇ πίστει Κορνηλίου μεσιτεύοντες, τὸν δικαιοκτόνον Ἡρώδην μεγαληγορούντα πατάσσοιτες. Ἀρ' οὖν οὐ μεγίστη τιμὴ δέξιοι, οἱ τὴν ἡμετέραν ζωὴν διειθύνοντες; Οὐ γὰρ μόνον ἔθνη φρουρεῖν ἐτάχθησαν

ἄγγελοι, καθὼς βρᾶ τὸ λόγιον, *Ὅτε διεμέριξε, φησὶν, ὄθνη ὁ Ὑψίστος, ὡς δίδωσκειν υἱοὺς Ἀδάμ, ἐστῆσεν ὄθνη ὁθῶν κατὰ ἀριθμὸν ἀγγέλων Θεοῦ· ἀλλὰ γὰρ τῶν ὁ ἀνθρώπων ἕκάστῳ ἔλαχεν ἄγγελος.* Ὁ λόγος οὐκ ἐμὲς, ἀλλὰ τῆς θείας Γραφῆς. Τῆς γὰρ παιδίσκης Ῥόδης ἀπαγγελούσης τοῖς ἀποστόλοις πρὸς θυρῶν ἐστάναι Πέτρον τὸ Ἡρώδου διαδράντα δεσμοκτήριον, ἀπιστοῦντες ἔλεγον ἕκείνου, *Ὁ ἄγγελος αὐτοῦ ἐστίν.* Ἐπιμαρτυρεῖ δὲ καὶ ὁ Σωτήρ τούτοις, περὶ τῶν κατὰ τὸν βίον μικρῶν λέγων, *Ὅρατε μὴ καταφρονήσητε ἐνὸς τῶν μικρῶν τούτων.* Δέγω γὰρ ὑμῖν, *ὅτι οἱ ἄγγελοι αὐτῶν ἐν οὐρανοῖς διὰ παντὸς βλέπουσι τὸ πρόσωπον τοῦ Πατρὸς μου τοῦ ἐν τοῖς οὐρανοῖς.* Καθ' ἕκάστην δὲ Ἐκκλησίαν ἐπέστησεν ἄγγελους φύλακας ὁ Χριστὸς, ὡς ἀποκαλύπτει Ἰωάννη φησὶν· *Εἰπέ τῷ ἀγγέλῳ τῆς Ἐκκλησίας Σμύρνης· Οἰδά σου τὴν περίαν καὶ τὴν θλίψιν· ἀλλὰ πλούσιος εἶ. Τί λέγεις, ὦ Δέσποτα; πλούσιός; εἰμι, πένης ὢν; τί με διακένω πλουτίζεις ὀνόματι; Εἰ μὲν γὰρ πλούσιος, οὐ πένης· εἰ δὲ πένης, πῶς πλούσιος; Πολλὴ γὰρ πλοῦτου καὶ πενίας ἡ διάστασις, ὡς αὐτὸς μαρτυρεῖς, χάσμα μέγα μεταξὺ πλουτοῦ καὶ πένητος ὠρισμένος· Ὁ πλούσιος τὸν πτωχὸν ἀποστρέφεται, ὁ πτωχὸς τὸν πλούσιον ὑποδέλεται. Ἐναντία τὰ πράγματα, ὁ βίος ἀνώμαλος.* Ὁ μὲν γὰρ ἐπιστένει τοῖς πάθειν, ὁ δὲ ἐπικαγγάλλει ταῖς ἡδοναῖς· οὗτος ἄροτον τυχεῖν ἐπέυχεται, ἕκείνος ταῖς ἀσφαλείαις ὑπερμαζᾶ· οὗτος αἰνοῦ κοτύλης οὐκ εὐπορεῖ, ἕκείνος κραιπαλῶν καὶ καταναλούμενος ἐξερεύεται τὴν μέθην· οὗτος ῥάχος· περιθιβήλται, ἕκείνος ποικίλοις περικεκόσμηται ἐσθῆμασιν· οὗτος ἐπὶ ἐδάφους ἀγρυπνῶν ἐρρίπτται, ἕκείνος ἐπὶ στρωμνῆς ὧν βέγχει τὴν τρυφὴν ὄνειροπολῶν· οὗτος κέρμα τι αἰτεῖ, ἕκείνος χρυσῷ κέχωσται. Ὁ γὰρ θησαυρίζων, μὴ διανεμῶν δὲ, ἐπέοικε πτωχῷ πλουσίαν ταφὴν ἀναμένοντι. Ἄλλ' οὐδὲ τοῖς καιροῖς ἴσως χαίρουσι. Τῷ πτωχῷ μὲν γὰρ ὁ χειμὼν χαλεπὸς τὸ θάλπος· οὐκ ἔχοντι, τῷ πλουσίῳ δὲ τὸ ἕρος· μοχθηρὸν ὑπὸ πλησμονῆς τὸ θάλπος· οὐ στέγοντι. Πῶς οὖν ὁ αὐτὸς πένης καὶ πλούσιος; Ἀληθὲς ὁ λόγος, καὶ ὁ φβεγγόμενος. Πένητες μὲν διὰ τὴν ἐνδοίαν τῶν χρημάτων, πλούσιοι δὲ διὰ τοὺς τῆς πίστεως θησαυροῦς. Ἄμεινον δὲ πένεσθαι τὰ βιωτικά, πλουτεῖν δὲ τὰ πνευματικά· τῶν μὲν γὰρ τὸ τέλος ἐσθρα, τῶν δὲ τὸ κέρδος ἀναφαίρετον. Διὰ τοῦτο φησὶν ὁ Ἰδὸς, *Μὴ θησαυρίζετε θησαυροὺς ἐπὶ τῆς γῆς, καλῶν ἡμᾶς θησαυρίζειν τὰ ἐπουράνια, πτωχοὺς τρέφειν, ἀπονεῖς ἐπισκέπτεσθαι, ἀσκέτους σκέπειν, χρεωφειλέτας ἀπύρους λῦειν, καὶ τὸ δάνειον ἐκ Θεοῦ ἀπαιτεῖν.* Ὁ ἔλεων γὰρ πτωχῶν, δανείζει Θεῷ. Ταῦτα γὰρ ἀγγελοι θεωροῦντες ἐπὶ τὸν κριτὴν τῶν ἔλων ἀναφέρουσιν· ὁ δὲ προστάττει λέγων αὐτοῖς ἰ τῷ ἐργαζομένῳ τὸ ἀγαθόν, *Αἱ προσευχαὶ σου καὶ αἱ ἐλεημοσύναι σου ἀνέβησαν εἰς μνημόσυνόν σοι. Ἐμπαρθευθὲν τοῦ Θεοῦ. Αὐτῷ ἡ δόξα καὶ τὸ κράτος, νῦν καὶ ἀεὶ, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰῶνων.* Ἀμήν.

• Savil. conj. τὸν ἀρχοντα. ἔ Idem conj. ἀερίῳ μετακομίσας. • Idem conj. τεχνισάμενος. ἔ Idem conj. τὸν τῆρνον.

• Savil. conj. ἀλλὰ καὶ τῶν ἄν. ἔ Var. lectio ap. Savil. ἀρσάμενος. ἔ Savil. conj. τοῦ θάλπος. ἔ Idem παντὶ ἰ παρακλώων. ἔ Idem conj. λέγειν αὐτοὺς.

MONITUM

[287] Hanc seu homiliam seu orationem edidit Henricus Savilius, quasi octavam Joannis Chrysostomi de Pœnitentia, Tom. VI, p. 804, sed misere hæceram et hiulcam. Ipse vero, ut diligens accuratusque erat, et suis et Thomæ Alleni Joannisque Boissii notis illam multis in locis restaurare conatus est. Sub hæc, anno 1645, illam integram sartam et tectam ex Codice nempe Regiæ Bibliothecæ publicavit Franciscus Combesisius, illamque Cleri Gallicani comitiis ut germanum Chrysostomi fetum obtulit, additis in fine Viadicis in Scholia sancti Maximi in sanctum Dionysium, qui libellus sane tenuissimus in 4^o cusus est a Simeone Piget typographo, cum interpretatione Latina ejusdem Combesisii. Demum anno 1708 vir eruditissimus Ericus Benzelius illam ex Codice Anglicano iterum publicavit, sed mendis plurimis atque nonnullis hiatibus adhuc respersam. Non viderat enim editionem illam Combesisii, quæ homiliam illam omnibus suis numeris et partibus absolutam efferebat : neque mireris rem ignotam fuisse viro, qui tanto terrarum spatio a nobis

Περὶ μετανοίας, καὶ εἰς Ἡρώδη καὶ Ἰωάννην τὸν Βαπτιστήν.

α'. Φέρε δὴ, καὶ τῶν ὑμετέρων κρότων τὴν ὑμέτεραν προτιμήσωμεν λυσιτέλειαν, καὶ μικρὸν τι τὴν Ἐκκλησίαν περὶ πολιτείας ἠθικῆς ὑπομνήσαντες διαλεχθώμεν ἐν ὑμῖν, ἐξ ὧν ἐλάχιστος μὲν ἀναπέμπεται τῷ λέγοντι κρότος, πλείστος δὲ τοῖς ἀκούουσιν ἐγγίνεται τῆς κατὰ ψυχὴν σωτηρίας ὁ πόθος. Καλὸς μὲν γὰρ καὶ ὁ περὶ πίστεως λόγος, καὶ πρέπων φιλοθέοις ψυχαῖς· καὶ ὅταν ἴδωμεν ὑμῶν τὸν ζῆλον ἐγρηγμένον ἐν ταῖς περὶ πίστεως ἀκροάσει, τὸ φιλοθέστον τῆς ὑμέτερας ψυχῆς ἀκριβῶς καταμανθάνομεν. Δεινὸς μὲν γὰρ οὐκ ἔστις κατηγορεῖ τοῦ δεσπότητος, εὐνοῦς δὲ οἰκίτης χαίρει τοῦ δεσπότητος παρὰ πάντων ἐπαινουμένου· διόπερ ἡ περὶ τοῦ ἐπαίνου τοῦ δεσπότητος προθυμία τῆς οἰκίτικῆς εὐνοίας ἀπόδειξις ἔχει. Καλὸν δὲ καὶ τὸ ἀγγεῖον ἐκσμήχην τῆς ψυχῆς, ἵνα διὰ τῆς ἠθικῆς διδασκαλίας προκαθαρθῆν, δεκτικὸν τοῦ μύρου τῆς θεολογίας εὐρίσκηται. *Εἰς γὰρ ἀκάθαρτον ψυχὴν, φησὶν, οὐκ εἰσελεύσεται παιδεία.* Ἔστι δὲ ἡμῖν ὁ περὶ πολιτείας λόγος σφόδρα δεόμενος ἀκριβοῦς ἐξετάσεως. Ἐάν γὰρ ἐλπίδας ὑποδείνωμεν μετανοίας, [288] καταβρῆθιμησῃ τῆς πολιτείας· ἂν τε πάλιν ἀποκλείσω τὰς τῆς μετανοίας ἐλπίδας, δέδοικα μὴ τις ἀπαλήθειας παραβῶ τὸ σῶμα ταῖς ἐπιθυμίαις. Ἴσον γὰρ εἰς ἠδοναθίας προτροπὴν καὶ βραθυμία, ψυχῆς ἠδοναθίας χανουμένης, καὶ μετανοίας ἀπόγνωσις. Διόπερ ὁ λόγος ἡμῖν διωρισθῶ δι' αὐτῆς, πρὸς τε τοὺς ὑγαλινοτάτους, καὶ τοὺς ἀβρῶστούνοτάτους. Ὁ *Θεὸς ἐστάναι, βλεπέτω μὴ πέσῃ*· ὁ φθάσας ἀλισθησαί, προλαβέτω τὸ πῦμα τῆς μετανοίας· ὁ καὶ καταπεσεῖν κινδυνεύσας, μὴ καταβράχθῃτω· εἰ δὲ τις καὶ προλαβῶν καταβράχθῃ, τῆς τοῦ ἀνορθοῦντος τοῦ καταβράχθμενου φιλανθρωπίας μὴ ἀπογνώτω. Ἔστιν ἐνίοτε σαλευθῆναι παρὰ μικρὸν· *Ἐμοὶ δὲ παρὰ μικρὸν ἐσαλεύθησαν οἱ πόδες.* Ἔστι καὶ σαλευθέντα βοηθηθῆναι παρὰ τοῦ δεσπότητος· *Εἰ ἔλεγον, Σεσάλευται ὁ πούς μου, τὸ ἔλεός σου, Κύριε, ἐδοῦθαι μοι.* Ἔστι μὴ σαλευθῆναι μόνον, ἀλλὰ καὶ ὠσθῆναι καὶ κινδυνεύουσαι πρὶν ἢ κατενεχθῆναι· ἀλλ' οὐδὲ τοῦτον παρορᾷ ὁ Θεός. Ὁσθὲς ἀνετρέψῃν τοῦ πεσεῖν, καὶ ὁ Κύριος ἀντιελάβετό μου. Ἄρ' οὖν ὁ πεσὼν ἀπόλωκε παντελῶς; Οὐδαμῶς. Ἔστι καὶ τοῦτου παραμυθία. Ὅταν πέσῃ, φησὶν, οὐ καταβράχθησεται. Τί τὸ αἴτιον; Ὅτι Κύριος ἀντιστηρίζει χεῖρα αὐτοῦ. Ἔστι γὰρ καὶ ἡμέρα πεσεῖν, καὶ μὴ σφοδρότερον εἰς τὴν ἠδονὴν καταβράχθησεται. Ἄρ' οὖν οἱ καταβράχθέντες ἀπώλοντο; Ἰδόμεν καὶ ἐνταῦθα τὴν τοῦ δεσπότητος φιλανθρωπίαν. Ἐπιστηρίζει Κύριος πάντας τοὺς καταβράχθμενους. Ταῦτά μοι ἔοικε καὶ ἡ ψαλμῶδια καλῶς ἐνδεικνυμένη, πρὸς ἀπόγνωσιν ἡμῶς μετανοίας οὐκ ἔγγαγε. Λέγουσα γὰρ περὶ τοῦ Θεοῦ, φησὶν· Ὁ Θεὸς κριτὴς δίκαιος. Μὴ καταφρονήσῃς τῆς λέξεως· δικαιοσύνη γὰρ ἐστὶν ἐξ ἴσου κατ' ἀξίαν διανεμητικῆς.

Πρῶτον ἀκουσον ὅτι δίκαιος, καὶ προπαρασκευάζου πρὸς ἀπολογία, εἶτα, ἐπειδὴ ἀντίκειται πολλὰς πρὸς ὑπόνοιαν· Εἰ τοίνυν δίκαιος ὁ Θεός, πῶς οὐκ εὐθὺς ἀνταποδίδωσι τοῖς ἀμαρτάνουσιν; ὁ δεῖνα δίκαιος, καὶ εὐθηνεῖται· ὁ δεῖνα βίαιος, καὶ πλουτεῖ· ὁ δεῖνα ἀσελγῆς, καὶ δυναστεύει· πῶς ταῦτα δικαιοσύνης Θεοῦ; εἰ δίκαιος, πῶς οὐ παραχρῆμα τοῖς ἀμαρτάνουσιν ἐπάγει τὴν τιμωρίαν; ἄρα μὴ δίκαιος μὲν ἐστὶν, οὐκ ἔρχεται ἐπὶ παραχρῆμα τοῖς ἀμαρτάνουσιν τὴν τιμωρίαν ἀντιδοῦναι; Ἐνίοτε γὰρ δικαστὴς δικαίως μὲν δικάζει, ἀσθνεῖ δὲ τὴν οἰκείαν ἀπόφασιν ἀγαγεῖν εἰς ἔργον. Ἄρ' οὖν μὴ δι' ἀσθνεῖν ἡ ἀναβολὴ τῆς τιμωρίας; Μὴ γίνονται. Τί γὰρ εὐθὺς ἐπάγει; Ὁ Θεὸς κριτὴς δίκαιος καὶ ἰσχυρός. Οὐκοῦν ὡς δίκαιος μὲν οἶδε τὸ δίκαιον, ὡς δὲ ἰσχυρός, δύναται τὸ νοηθῆν ἀγαγεῖν εἰς ἔργον. Τί οὖν τῆς ἀναβολῆς τῶν ἀμαρτημάτων τὸ αἴτιον; τίς ἡ τῆς τιμωρίας ἀναβολή; Δικαίως ἐστὶν, οἶδε τὸν ἀμαρτάνοντα· ἰσχυρός ἐστὶν, ἐπαγαγεῖν δύναται τῆ ψήφῳ τὸ τέλος. Τίς οὖν ἡ τῆς ἀναβολῆς αἰτία; Ὁ Θεὸς κριτὴς δίκαιος, καὶ ἰσχυρός, καὶ μακροθύμος. Καὶ ἐρμηνεύει τί τὸ, *Μακροθύμος· Μὴ ὀργὴν ἐπάγων καθ' ἐκάστην ἡμέραν*; Μικρὸν ἐστὶ κατὰ τὴν λέξιν ὑπερβατόν· *Μὴ καθ' ἐκάστην ἡμέραν ὀργὴν ἐπάγων*; Καὶ ἵνα γινῆς ὅτιπερ ἡ ἀναβολὴ τῆς τιμωρίας ἀναμένει σου τὴν μετάνοια, Ἐάν μὴ ἐπιστραφῆς, φησὶ, τὴν *ρομφαλὰν αὐτοῦ στιλβώσῃ.* Ἐάν μὴ ἐπιστραφῆς, οὐκοῦν ἐάν ἐπιστρέψωμεν, οὐκ εὐθὺς τῆς τομῆς παῖραν δεχόμεθα. Καὶ βούλει τῆς φιλανθρωπίας ἰδεῖν τὴν ὑπερβολήν; Τὴν *ρομφαλὰν αὐτοῦ στιλβώσῃ.* Οὐπω εἶπεν, ὅτι Τῆς *ρομφαλῆς* κατὰ στόμα χρέεται, ἀλλὰ, *Στιλβώσῃ*· ἵνα τὴν λαμπρότητα τῆς *ρομφαλῆς* θεασάμενος, προλάβῃς τὴν μετάνοια τὴν τομῆν τῆς *ρομφαλῆς*. Τῆ *στιλβώσῃ* φοβεῖ, καὶ οὐ τέμνει. Ὁ φόβος συσταλλέτω, τὴν τομῆν φερόντων σου ἡ μετάνοια. Καὶ ἵνα διὰ πάντων γινῆς τοῦ κριτοῦ τὸν σκοπὸν, *Τὸ τόξον αὐτοῦ ἐνέτεινε, καὶ ἠτοίμασεν αὐτό.* Καὶ ἐν αὐτῷ ἠτοίμασε σκευὴ θανάτου· *τὰ ἄλλα αὐτοῦ τοῖς καιομένοις ἐξεργάσατο.* Ἐνταῦθα καθίπερ τις γραφεὺς ὑπ' ὄψιν ἔγραψε τὸν κριτὴν. Ἐνθάσιν μὲν τὸ τόξον τεταμένον, τὰς χειρὰς διεσκευασμένους· ἐν ὧν ὠθουμένη τὸ τόξον, τὴν δὲ ἔτεραν ἐπιστοιμαμένη τὴν [289] νεύραν· τὸ βέλος ἄκροισ δακτύλοις παρὰ τοῦ κριτοῦ κατεχόμενον. Διατέταται τὸ τόξον, τὸ βέλος ἔτοιμον, ὁ κριτὴς εὐτρεπῆς. Μὴ καταφρονήσῃς τοῦ τόξου· τέταται γὰρ· μήτε ἀπογινῆς μετάνοιας· τὸ γὰρ βέλος οὐπω βέβληται. Ἀλλὰ μὴ χανωθῆς διὰ τὴν ὑπερβολὴν τῆς μακροθυμίας, μηδὲ βουληθῆς ἀεὶ παρασπένχειν σαυτὸν ταῖς ἠδοναθίαις. Μὴ εἶπες, *ἕως ἀπωλείας* τῆς ἐπιθυμίας, *ἕως χρήσματος* τῆς νεότητι, *ἕως μὴ ὀλιγον μετάνοίας* καιρῶς, *αὐριον μετάνοίαν*, *περὶ τὸ γῆρας* ἀσφαλίσομαι τὴν ζωὴν. Μάταιοι οἱ τοιοῦτοι ἀλογισμοί, σαθρὰ σου τὰ τῆς ἐπιθυμίας βουλευματα.

• Combelis. 6-

IN SEQUEMTEM ORATIONEM.

dissitus erat, quando ne in Galliis quidem in omnium eruditorum notitiam venit libellus iste, qui quod paucis constaret foliis, neglectus fuit.

Non sine stupore autem video tot tantosque viros hanc homiliam, ut verum et genuinum Chrysostomi fetum habuisse : nam ni mea me fallit opinio, nulla fere inter spurias est, quæ magis a Chrysostomi stylo abhorreat. Non diffiteor tamen hic quædam bona, utilia et ingeniose dicta occurrere, sed tanta perplexitate, tam involuta verborum serie, ut qui Chrysostomi opera, præsertim ἡθικὰ, assidue legerit, si in hæc incurrat, se in alium orbem translatum putet. Non negari potest hunc quoque scriptorem inventionem valere ; sed inventionem illam plerumque in φλυαρίαν degenerare deprehendet quivis emunctæ naris homo. Ideo illam inter spuria referimus, interpretatione nova Latina donatam.

DE POENITENTIA, ET IN HERODEM ET IN JOANNEM BAPTISTAM.

1. Age, plausibus vestris utilitatem vestram præponamus, et paucis ad cœtum vestrum præmissis de morali vivendi genere, de iis disseramus, quæ minorem quidem concionanti plausum conciliant, sed majus in auditoribus pariunt adipiscendæ salutis animæ desiderium. Bonus et religiosis animis consentaneus est sermo de fide : cumque vestrum cernimus circa conciones de fide studium, vestri erga Dominum amoris certiores efficitur. Malus quippe servus herum vituperat ; benevolus autem famulus gaudet, cum herum ab omnibus celebrari conspiciat : quamobrem ille erga domini laudes affectus, domesticæ benevolentix est argumentum. Operæ autem pretium est animæ vasculum emundare, ut morali doctrina purgatum, theologiæ unguento recipiendo par sit. Nam *In immundam animam*, inquit, *non introibit institutio* (Sap. 1. 4). Est porro nobis de vivendi ratione sermo, qui accuratissimo eget examine. Si enim spe poenitentix procrastinemus, timeo ne quis tali spe remissior factus, vitam negligentius componat. Rursum si poenitentix spem oclusero, vereor ne quis animum despondens, corpus cupiditatibus tradat. Perinde enim ad voluptatem allicit tum animi deliciis emolliti segnitias, tum spes abjecta poenitentix agendæ. Quapropter orationem duas in partes dividamus, quarum altera sanos, altera infirmos spectet. *Qui videtur stare, videat ne cadat* (1. Cor. 10. 12). Qui cœpit labi, casum poenitentia occupet, qui in casu periculum venit, ne confringatur : si quis vero jam contractus sit, de ejus clementia ne desperet, qui erigit elisos. Fieri etiam potest ut pene moveamur : *Mei autem pene moti sunt pedes* (Psal. 72. 2). Potest etiam is, qui motus est, a Domino juvari : *Si dicebam : Motus est pes meus ; misericordia tua, Domine, adjuvabat me* (Psal. 93. 18). Accidit etiam ut quis non moveatur modo, sed etiam pellatur et in discrimen adducatur, priusquam deiciatur : at neque hunc despiciat Deus. *Impulsus eversus sum ut caderem, et Dominus suscepit me* (Psal. 117. 13). Ergone qui cecidit, omnino periit ? Neutiquam. Est et huic sua consolatio. *Cum ceciderit*, inquit, *non collidetur*. Quid ita ? *Quia Dominus firmat manum ejus* (Psal. 36. 24). Nam accidit etiam ut quis leviter cadat, nec ad voluptatem gravius allidatur. Num ergo perierunt qui sunt allisi ? Videamus etiam hic Domini clementiam, *Suffulcit Dominus omnes qui corruunt, et erigit omnes elisos* (Psal. 144. 14). Hæc demonstrans

Psalms laudquaquam nos in poenitentia desperationem egit. Sic enim de Deo loquitur : *Deus judex justus* (Psal. 7. 12). Ne dictionem spreveris : justitia enim cuique reddit pro meritis. Primum audi quod justus sit, teque ad defensionem præpara : tum, quia sæpe animum subit hæc objectio : Si ergo justus est Deus, cur non statim peccantibus poenas rependit ? ille iniquus est, et prospere agit ; ille raptor et ditescit ; hic lascivus, et dominatur : hæcine sunt justitiæ Dei ? si justus est, cur peccantibus ultionem non statim immittit ? an justus cum sit, non valet statim peccantibus poenam irrogare ? Accidit enim quandoque ut iudex, qui juste judicat, non possit exsequi iudicium. An igitur ex imbecillitate differt supplicium ? Minime vero. Quid enim adjicit ? *Deus judex justus et fortis*. Ut justus itaque, novit quod justum est ; ut fortis, potest id quod cogitavit ad opus deducere : cur ergo peccatorum vindicta differtur ? quid sibi vult illa dilatio ? Justus est, novit peccatorem ; fortis est, potest sententiam opere complere : cur ergo cunctatur ? *Deus judex justus, fortis et longanimis* (Ibid.). Explicat vero quid sibi velit illud, *Longanimis : Num inferens iram per singulos dies ? Modica est dictionum transpositio : Num per singulos dies iram inferens ?* Ut vero scias eum ideo differre, quod expectet poenitentiam tuam : *Nisi conversi fueritis*, inquit, *gladium suum vibrabit* (Ibid. v. 13). *Nisi conversi fueritis*. Ergo si convertamur, non statim plagam experimur. Vis Dei summam clementiam videre ? *Gladium suum vibrabit*. Nondum dixit, Gladii acie utetur, sed, *Vibrabit*, ut gladii fulgorem aspiciens, plagam poenitentia prævertas. Fulgore terret, non secat. Compescatur timor : plagam prævertat poenitentia tua. Utque judicis scopum prorsus cognoscas : *Arcum suum tetendit et paravit illum. Et in eo paravit vasa mortis*. Annon id sufficit ad terrorem ? annon illum sermone descripsit, qui incorporeus est ? *Arcum suum tetendit et paravit illum. Et in eo paravit vasa mortis : sagittas suas ardentibus effecit* (Ibid. v. 14). Illic ceu pictor quidam Judicem ob oculos posuit. Cogita mihi tensum arcum, paratas manus, alteram arcum pellentem, alteram chordam trahentem, sagittam vero extremis digitis a Judice detentam. Tensus est arcus, telum paratum, Judex expeditus. Ne arcum contempseris, quippe qui tensus sit : neque poenitentix spem abjeceris ; sagitta enim nondum emissa est. Cave item ne propter sum-

nam longanimitatem sequis evadas, neu te semper voluptatibus dedas. Ne dicas, Interim fruar cupiditate, interim utar juventute : venit subinde pœnitentiæ tempus ; cras pœnitentiam agam ; senectutis tempore vitam componam. Vanæ sunt hujusmodi cogitationes ; fœda illa tua cupiditatis consilia : malo consiliario uteris voluptate. Dicis, Hodie peccatum admittam, cras pœnitentiam agam. An dominus es diei crastinæ ? quis tibi diei crastinæ sponsor ? Si diligenter audias, neque totus hodiernus dies est tuus : ejus pars præterit, pars superest : illa jam non tua est, hæc nondum tua. Ais : Fruar hodie voluptate, cras pœnitentiam agam. Quod habes voluptati, quod non tuum est, pœnitentiæ deputas ? Meo potius consilio utere : hodiernam diem pœnitentiæ, peccato ne crastinam quidem deputa. Ideo pulchre divina Scriptura diversis non modis a peccato revocat : *Hodie*, inquit, *si vocem ejus audieritis, nolite obdurare corda vestra, sicut in exacerbatione* (Psal. 94. 8) : et, *Adhortamini vosmetipsos donec hodie nominatur* (Hebr. 3. 13). Nam hoc quoque mala sæpe diabolus arte facit. Cum animum videt in peccatorum sensum venire, ac supplicii finem cogitare, tales immittit cogitationes : Junior sum, erit pœnitentiæ tempus, interim hodie utar presentibus, interim hanc obtinebo litem, illum talem ulciscar, hac cupiditate fruar, ac demum pœnitentiam agam. Venit iterum dies crastina, eandemque tibi immittit cogitationes, iisdem te intercipit diabolicis ratiociniis : futurum ostendit, præsens subtrahit : atque ita quotidie, in presenti te voluptatibus detinens, in crastino pœnitentiæ spem ostendens, vitam tuam quotidianis in peccatis consumit.

2. Tu vero contra voluptatem milita : audi Dominum clamantem : *Esto hodie benevolus adversario tuo, quamdiu es in via cum eo* (Matth. 5. 25). Expedi sane tum omnibus, tum iis qui negotiis dediti sunt ut ne contentiosius lites exerceant. Præstat siquidem te in litibus incertum exitum amico fœdere prævertere, quam spe nixum victoriæ incerto mari confidere. Legis syngraphas tuas, faustum speras exitum : advocatus lucro manum porrigens victoriam promittit, ut mercedem reportet. Interdum etiam iudex corruptus exitum causæ pollicetur. Incerta spe niteris. Nam si tu antevertens, iudicem corrupisti, alienisque muneribus aperuisti januam ; cogites velim adversarium tuum idipsam meditari, sæpeque tibi tranquillo rerum tuarum cursu naviganti suaserunt ut vela demitteres. Numquamne vidisti mare in litore tranquillum, in alto fluctibus agitari ? Quot tranquillo mari navigantes, in alto pelago fluctibus repentinisque tempestatibus excepti, naufragium fecerunt ? Talis est hujus negotii finis. Interdum initia spem præ se ferunt, finis vero contrarium profert eventum. E re igitur fuerit, ut dixi, pecuniarias lites amice componere, ut in negotii sine amicum tibi devincias : criminales autem non modo non componere, sed etiam ne intentare quidem liceat : sed in his etiam melius est veniæ, quam iræ locum dare. Verum hic non videtur mihi de re pecuniaria solum agi. *Esto*, inquit, *benevolus adversario tuo cito, dum es in via cum eo*. Hoc additamentum præbet mihi occasionem majus quidpiam cogitandi. Nam si de pecuniariis litibus solum ageretur, vel de criminalibus insensibilibusque ; cur adderet, *Dum es in via cum eo* ? quis adversarius cum adversario iter instituit ? quis se socium itineris dederit ei, qui cum animo non consentit ? non timet tabellam sibi furto auferri, testes corrumpi, insidias in via sibi parari ? Invenire ergo debemus adversarium qui nos semper comitetur, cujus societatem, etsi admodum caveamus, effugere non possimus, et hunc cogitare adversarium, quicum nos benevole versari conveniat. Quis ergo est verus ille adversarius ? Si diligenter quaras, corpus animæ : hic est adversarius ejus qui in te est, spiritus. Ne vero putes mecum esse sermonem, Paulus confirmet id quod dictum est : *Caro concupiscit adversus spiritum, et spiritus adversus carnem : hæc autem sibi invicem adversantur* (Gal. 5.

17). Nec Manichæorum induco doctrinam, neque alium corporis creatorem statuo : sed caro concupiscit adversus soiritum, voluptate utens consiliario ; et spiritus adversus carnem, spe nixus futurorum. Adversantur invicem concupiscentia mundi, et concupiscentia regni cælorum. Hic est adversarius, qui, velim nolim, me comitatur : via quippe est hæc vita. Anima imaginem suam imitari studet, caro in pulvere defluit. Hæc autem sibi invicem adversantur. Huic adversario tuo esto benevolus. Quandonam ? *Dum es in via cum eo* (Matth. 5. 25), dum in hac vita degis. Nam si vita finem habeat, nullum ultra tibi pœnitentiæ tempus, *Quoniam non est in morte qui memor sit tui, in inferno autem quis confitebitur tibi* (Psal. 6. 6) ? Huic ergo adversario esto benevolus. Non dixit, *Gratificans*, sed, *Benevolus*. Ne suave quid facias adversario tuo, sed ut benevolus a voluptatibus ad pœnitentiam revoca. Non te jubet ut salsamentarium omnia ad corporis voluptatem facere ; sed ut medicum agere. Medicus enim sæpe amarum miscet, secet, urit, et illarum molestiarum mercedem accipit. Licet enim aliquo sensum dolore affecerit, ægroti tamen salutem in scopo habuit. *Ne forte tradat te adversarius judici* (Matth. 5. 25), futuro nempe Judici : *Adversarius* : cui si nunc gratificeris, tunc Judex te traditurus est ministro, ultionibus scilicet potestatis : et in carcerem conjiceris, in tenebras exteriores, locum horrendum. *Non exibis inde, donec reddas novissimum quadrantem*. Si ante mortem debitum solveris, solum omnino est : si debitor moriaris, etiam residuum vel minui debiti a te exigetur. Quid est illud, *Novissimum quadrantem* ? *Quoniam cogitatio hominis confitebitur tibi, et reliquæ cogitationis diem festum agent tibi* (Psal. 75. 11). Hæc cum sciatis, fratres, compare voluptates cum futuro iudicii die, et Judicis sententia : atque tunc sciatis quam amara sit voluptas, cum noveritis quantæ amaritudinis sit conciliatrix. Vultisne, ut ex duobus evangelicis conviviis quid admonitionis mutemur, quis nempe sit voluptuosorum finis, quis vero pœnitentium fructus ? Ne vero mireris si Scriptura voluptuosorum convivia sæpe describat : omnia quippe describit, quid caveas, quid imiteris. Describit voluptuosos, ut perpetua illos infamia notet, utque illos imitari caveas : describit religiosos, ut ad exemplum pœnitentiæ accurras, utque voluptuosum religioso comparans, illum averseris, hunc imiteris. Sitque hoc documentum prudentibus, ut ne spectaculis publicis oculos pascant, neve facile ad hippodromum currant, vel noctu spectandi locum in theatro occupent : vesania quippe est turpium spectaculorum expectatio. Diem enim antevertunt ex vehementi desiderio, noctu tenebrarum locum occupant, ut turpibus spectaculis oculos oblectent, ac ferarum cumque feris concertantium pugnas videant : sedentque sæpe spectatores, benevolentiam majorem erga feras, quam erga congenere exhibentes. Non miseris infelicem illum, qui ut ventrem impleat, in ferarum ventrem sponte abit : utque gula morbum expleat, libenter sibi in ventre bestiarum sepulcrum parat. Ille intemperantem habet ventrem, tu ne intemperantem oculum habeas. Alius mimus ingreditur, ad turpitudinem membra componens, risu sese mercede locans, quem pudet nisi publice vapulet, portarumque fragore genas præparat, novacula pilos detondet, ut ne pilus quidem contumeliis obsit. Alius muliebri saltatione emollitus, illaque imitans quæ virum non decent, dolensque quod non femina sit natus, simulatam naturæ mutationem ambit. Hæcque omnia ventris et quæstus causa facit, res fœdissimas persequens : de quibus hæc Pauli verba dicere par est : *Quorum deus ventris est, et gloria in confusione ipsorum* (Philipp. 3. 19). Ad hæc ne concurratis, ne veloces pedes ad hujusmodi gressus vertatis, neve in convivia vestra fœdas voluptates inducatis. Interdum dicis : Theatrum aversor, nequaquam ad gradus ascendo ; convivium est lætitiæque tempus. At illic turpia theatrorum spectacula exhibetis. Quid tibi

πονηρῶ κέχησαι συμβούλῃ τῇ ἡδονῇ. Λέγεις, Ποίησω τὴν ἁμαρτιαν σήμερον, καὶ αὐριον μετανοήσω. Κύριος εἰ τῆς αὐριον; τίς σοι τῆς αὐριον ἐστιν ἐγγυητής; Ἐάν ἀκριβῶς ἀκούσης, οὐδὲ ἡ σήμερον ὅλη σὴ· καὶ τῆς σήμερον τὸ μὲν παρελήλυθε, τὸ δὲ μέλλει· τὸ μὲν οὐκ ἐστὶ σὸν, τὸ δὲ οὐκ ἔστι σὸν. Λέγεις· Σήμερον ποιήσω τὴν ἡδονήν, καὶ μετανοήσω τῇ αὐριον. Ὁ ἔχεις, τῇ ἡδονῇ, τὸ ἀλλότριον, τῇ μετανοίᾳ; Ἐμοὶ μᾶλλον χρήται συμβούλῃ, τὸ σήμερον τῇ μετανοίᾳ, τῇ δὲ ἁμαρτίᾳ μὴδὲ τὸ αὐριον. Διὰ τοῦτο καλῶς ὁ θεὸς λόγος διαφόρως ἡμᾶς εἰς ἀνάκλησιν τῆς ἁμαρτίας ἀνακαλοῦμενος, Σήμερον, φησὶν, ἔάν τῆς φωνῆς αὐτοῦ ἀκούσητε, μὴ σκληρύνητε τὰς καρδίας ὑμῶν ὡς ἐν τῷ παραπικρασμῷ· καὶ, Παρακαλεῖτε ἀλλήλους, ἕως οὗ τὸ σήμερον καλεῖται. Ποιεῖ γὰρ καὶ τοῦτο κολάκως ὁ διάβολος κακοτέχνως. Ὅταν ἴθι ψυχὴν ἀρξαμένην αισθάνεσθαι τῶν ἁμαρτημάτων, ἀρξαμένην νοεῖν τῆς τιμωρίας τὸ τέλος, τοιοῦτους ἐμβάλλει λογισμούς· Νεώτερός εἰμι, καὶ ἄρῃ ἐγὼ μετανοίας, τῶς σήμερον παρακατάσχω τὴν χρεῖαν, τῶς τῆς δίκης περιγένομαι τὸν δαίνα ἀμύνωμαι, τῆσδε τῆς ἐπιθυμίας ἐκτέλεσω τὴν ἡδονήν, καὶ φθάσω μετανοήσαι. Ἐρχεται πάλιν ἡ αὐριον, πάλιν σε τοῖς αὐτοῖς διακατέχει διαβολικὸς διαλογισμὸς· καὶ πάλιν τὸ μὲν μέλλον ἐπιδεικνύσει, καὶ τὸ παρὸν καταστῆ· καὶ οὕτως καθ' ἑκάστην ἡμέραν τὸ μὲν σήμερον ἐν ταῖς ἐπιθυμίαις κατέχων, τὸ δὲ αὐριον ἐν ταῖς ἐλπίσι τῆς μετανοίας ὑποδεικνύει, παραναλίσκει σου τὸν βίον καθ' ἡμέραν ἁμαρτάνοντος.

β'. Ἀλλὰ σὺ στρατεύσαι κατὰ τῆς ἡδονῆς· ἄκουσον τοῦ Κυρίου κράζοντος· Σήμερον ἴσθι εὐνοῶν τῷ ἀντιδίκῳ σου, ἕως οὗ εἰ μετ' αὐτοῦ ἐν τῇ ὁδῷ. Καλὸν μὲν οὖν καὶ καθάπαξ καὶ πρὸς τοὺς φιλοπραγμοσύνης ἐρώντας, ἵνα μὴδὲ δικαῖς φιλονεικότερον ἐγγυμνάσωσιν. Βέλτιον γὰρ καὶ ἐν δικαίᾳ προλαβεῖν φιλικῆς διαλύσει τὸ τῆς δίκης ἀδύηλον τέλος, ἢ ταῖς ἐλπίσι τῆς νίκης ἐπερειδομένους ἀδύηλα καταπιστεύσαι πελάγῃ. Ἀναγινώσκεις σου τὰ γραμματεῖα, θαρσεῖς ταῖς ἐκβάσεις· ὁ συνήγορος κοιλάνει τὴν χεῖρα τῷ λήμματι ἐγγυᾶται τὴν νίκην, ἵνα περισφίγγηται μισθαρνία. Ἐνίοτε δὲ καὶ δικαστῆς προδιεφθαρμένος προσπαγγέλλεται σοι τῆς δίκης τὸ τέλος. Ἄθεθαίσι θαρσεῖς ἐλπίσιν. Εἰ γὰρ σὺ προλαβὼν προδιεφθειρας τὸν δικάζοντα, ἀλλοτρίοις λήμματι θύραν ἀνοίξας, νόμιζε τὰ αὐτὰ καὶ τὸν διὰδικον μελετᾷν· καὶ κολάκεις ἡρέμα σοι τὰ τῆς δίκης εὐδία πλέοντι πείθουσι χαλάσαι περὶ τὸν πλοῦν τὸ ἴσθιον. Οὐδέποτε εἶδες θάλασσαν πρὸς αἰγιαλὸν γαλήνην ἔχουσαν, καὶ ἐν τῷ βυθῷ κυμαίνουμένην; Πόσοι μετ' εὐδίας καὶ γαλήνης ἀναπλεύσαντες εἰς τὸ μέσον τοῦ πελάγους, αἰφνιδοῖς χειρῶσι χρησάμενοι καὶ κύμασιν ἐναυάγησαν; Τοιαῦτα τῆς δίκης τὰ τέλη· ἐνίοτε τὰ προμια μετὰ τῶν ἐλπίδων, καὶ τὸ τέλος ἀνίστροφον τὴν ἐκδοσιν τῆς ἐλπίδος ἀπενεγκάμενον. Καλὸν μὲν οὖν, ὅπερ εἶπον, καὶ τὰς χρηματικὰς δίκας φθάνειν διαλύσει φιλικῆς, ἵνα πρὸς τὴν τέλει τῆς δίκης κυβερνήσης τὸν φίλον· ἐγκληματικὰς δὲ μὴδὲ διαλύεσθαι γένοιτο, ἀλλὰ μὴδὲ τὴν ἀρχὴν ἐγγυμνάσει· πλὴν ἀλλὰ κάκει βελτίων ἡ φειδύλῃ τοῦ θυμοῦ. Ὅμως οὐ δοκεῖ μοι μόνον περὶ χρημάτων ὁ λόγος ἔχειν τὸ αἴτιον. Ἴσθι, φησὶν, εὐνοῶν τῷ ἀντιδίκῳ σου ταχὺ, ἕως δτου εἰ ἐν τῇ ὁδῷ μετ' αὐτοῦ. Αὕτη ἡ προσθήκη διδωσὶ μοι τι καὶ μεῖζον ἐννοεῖν. Εἰ γὰρ περὶ χρηματικῶν δικῶν μόνον ὁ λόγος, ἢ τῶν ἐγκλημάτων τῶν ἀναισθητῶν ἔλεγε, διὰ τὴν προσετιθεῖ, ἕως δτου εἰ ἐν τῇ ὁδῷ μετ' αὐτοῦ; τίς γὰρ ἀντιδικὸς ἀντιδικῷ συνοδεύειν καταδέχεται; τίς κοινωνεῖ τῆς ὁδοπορίας [290] μὴ κοινωνῶν τῆς γνώμης; οὐ δέδοικε καὶ γραμμῶν κλοπῇ, καὶ μαρτύρων διαφθορᾷ, καὶ τὰς κατὰ τὰς λεωφόρους ἐπιβουλάς; Οὐκοῦν ὀφειλομεν εὐρεῖν ἀντιδικὸν τὸν ἀεὶ συνοδεύοντα, οὐ τὴν συνοδείαν καὶ σφόδρα φυλαττόμενον φυγεῖν οὐ δυνάμεθα, καὶ τοῦτον ἐννοήσαι τὴν ἀντιδικόν, ᾧ προσθήκει μετ' εὐνοίας προσφέρουσα. Τίς οὖν ἀκριβῆς ἐστὶν ἀντιδικός; Ἐάν ἀκριβῶς ἐξελέγησθαι, τὸ σῶμα τῆς ψυχῆς· οὕτως ἀντιδικός ἐστι τοῦ ἴν σοι πνεύματος. Καὶ ἵνα μὴ νόσησῃ ἐμὸν εἶναι τὸν λόγον, Παῦλος κυρωσάτω τὸ ρηθῆναι· Ἡ σὰρξ ἐπιθυμεῖ κατὰ τοῦ πνεύματος, καὶ τὸ πνεῦμα κατὰ τῆς σαρκός· ταῦτα δὲ ἀντίκεινται ἀλλήλοισι. Καὶ οὐ Μανιχαῖων εἰσάγω λόγον, οὐδὲ ἄλλον λέγω σώματος δημιουργόν·

ἀλλ' ἡ σὰρξ ἐπιθυμεῖ κατὰ τοῦ πνεύματος, τῇ ἡδονῇ συμβούλῃ χρωμένη· τὸ δὲ πνεῦμα κατὰ τῆς σαρκός, ταῖς μελλούσαις ἐλπίσιν ἐπερειδομένον. Ἀντίκεινται ἀλλήλοισι ἐπιθυμία κόσμου καὶ ἐπιθυμία βασιλείας τῶν οὐρανῶν· οὕτως ἐστὶν ὁ ἀντιδικός ὁ καὶ ἐκόντος καὶ ἀκόντος συνοδεύων· ὁδὸς γὰρ ὁ βίος. Ἡ ψυχὴ τὴν ἰδίαν εἰκόνα σπεύδει μισεῖσθαι. ἡ σὰρξ ἐπὶ τὸν γούν καταρρέει. Ταῦτα δὲ ἀντίκεινται ἀλλήλοισι. Τοῦτω τῷ ἀντιδικῷ σου ἴσθι εὐνοῶν. Καὶ πότε; ἕως δτου εἰ μετ' αὐτοῦ ἐν τῇ ὁδῷ, ἕως ἐν τούτῳ τυγχάνεις τῷ βίῳ. Ἐάν γὰρ ἡ ὁδὸς τελεσθῇ, οὐκ ἐστὶ μετανοίας καιρὸς, Ὅτι οὐκ ἐστὶ ἐν τῷ θανάτῳ ὁ μνημονεύων σου, ἐν δὲ τῷ ᾧδῃ τίς ἐξομολογήσεται σοι; Τοῦτω οὖν ἴσθι τῷ ἀντιδικῷ σου εὐνοῶν. Οὐκ εἶπε, Χαριζόμενος, ἀλλ', εὐνοῶν. Μὴ τὸ ἡδύ ποιήσης τῷ ἀντιδικῷ σου, ἀλλ' ὡς ἐνός ἀπὸ τῆς ἡδονῆς εἰς τὴν μετάνοιαν ἀνακάλεσαι. Οὐ κελεύει σε ὡς ὀφιοποιῶ χρῆσασθαι τῷ σίματι πάντα τὰ ἐξ ἡδονῆς ποιούντα· ἀλλ' ὡς ἱατρῷ. Ἰατρὸς γὰρ πολλάκις καὶ πικρὸν κινᾷ, καὶ τέμνει, καὶ καίει, καὶ προσλυτῶν μισθὸν λαμβάνει. Εἰ γὰρ καὶ μικρὸν λυπεῖ τὴν ἀσθησιν, ἀλλὰ σκοπὸς ὑγιείας τῷ θεραπευομένῳ. Μήποσά σε παραδῶ ὁ ἀντιδικός τῷ κριτῇ; τῷ μέλλοντι κριτῇ; Ὁ ἀντιδικός· ᾧ ἐάν νῦν σὺ χάρισθαι, τότε εὐρίσκειται σε παραδίδους ὁ κριτῆς τῷ ὑπέρητι, ταῖς τιμωρητικαῖς δηλαδὴ δυνάμεσι, καὶ εἰς φυλακὴν βληθῆσθαι εἰς τὸ σκότος τὸ ἐξώτερον. Φοβερός ὁ τόπος· Οὐ μὴ ἐξέβληθῃ ἐκείθεν, ἕως οὗ ἀποδῶς τὸν ἔσχατον κοδράντην. Ἐάν πρὸ τοῦ θανάτου διαλύσης τὸ χρέος, λέλυται· ἐάν ὑφείλων ἀπέλθῃ, καὶ τὸ ἐγκατάλειμμα τῶν ἐλαχίστων ὀφειλημάτων ἀπαιτηθῆσθαι. Τί ἐστὶ, τὸν ἔσχατον κοδράντην; Ὅτι ἐνθύμιον ἀνθρώπου ἐξομολογήσεται σοι, καὶ ἐγκατάλειμμα ἐνθύμιου ἔορτάσει σοι. Ταῦτα εἰδότες, ἀδελφοί, παράλληλα θέσθε τὰς ἡδονὰς, καὶ τὴν μέλλουσαν ἡμέραν τῆς κρίσεως, καὶ τὴν τοῦ δικάζοντος ψῆφον· καὶ τότε νοήσετε πῶς πικρὸν ἡ ἡδονή, ὅταν γινώτε πληκτικῆς πικρίας γένηται πρόξενος. Βούλεσθε μικρὸν τι τῆν Ἐκκλησίαν ἀπὸ οὗου συμποσίων ἀναγεγραμμένων ἐν Εὐαγγελίοις νοουθετήσωμεν, τί μὲν τὸ τῶν φιληδόνων τέλος, τίς δὲ ὁ τῶν μετανοούντων καρπός; Καὶ μὴ θαυμάσης εἰ καὶ πολλάκις καὶ φιληδόνων συμποσία, γράφει ἡ Γραφή· πάντα γὰρ ἀναγράφει, τί φυλάξῃ, τί μιμήσῃ. Γράφει τὰ τῶν φιληδόνων, ἵνα διηγεῖται αὐτοὺς στυλιεῖσθαι, καὶ ἵνα σὺ φύγῃς τὴν μίμησιν· γράφει τὰ τῶν φιλοθέων, ἵνα ἐπιδράμῃς τῇ εἰκόνι τῆς μετανοίας, καὶ μὲν παράλληλα τὸν φιληδόνον καὶ τὸν φιλόθεον, τὸν μὲν ἐκφύγῃς, τὸν δὲ ζηλώσης. Ἄμα δὲ καὶ διδασκαλίον ἔστω τοῖς συνοῦσι, τὸ μὴ σφόδρα ταῖς δημοτελεῖσι θείαις ἐστιᾶν ὑμῶν τοὺς ὀφθαλμούς, μὴδὲ προχειρῶς ἐπὶ τὸν ἱππόδρομον τρέχειν, μὴδὲ ἐκ νυκτῶν καταλαμβάνειν τὸ θέατρον· μανικὴν γὰρ θεαμάτων ἀσέμων ἐλπίς. Καὶ γὰρ προλαμβάνουσι τὴν ἡμέραν τῷ τάχει τῆς προθυμίας, ἐν νυκτὶ τὸν τὸ σκότους τόπον καταλαμβάνοντες, ἵνα θεάμασιν ἀσέμων τὰς κόρας τέρψωσιν, ἢ θηρίων ἀμύνας καὶ θηριωμάτων θεάσωνται. Καὶ κἀθηνταί πολλάκις ἀνθρώποι θάταται, τὰς εὐνοίας ἐπὶ τὰ θηρία μᾶλλον ἢ τοὺς ὁμοφύλους τρέποντες. Καὶ οὐ ταλανίζεις τὴν ἄθλιον, ἔξ ἵνα πληρώσῃ τὴν γαστέρα, εἰς θηρίων ἀτομοῦσι γαστέρα· καὶ ἵνα πληρώσῃ τῆς γαστριμαργίας τὴν νόσον, ἡδύς ταῖς [291] κοιλίαις τῶν θηρίων ἐνθάπτεται. Ἐκείνος ἀκλάστον ἔχει γαστέρα· σὺ μὴ λάβῃς ἀκλάστον ὀφθαλμόν. Ἄλλος γελωτοποιὸς εἰσείσιν, εἰς αἰσχύνην ἑαυτοῦ διαπλάσσεισθαι μέλη, γέλωτι μισθώσας τὴν κεφαλὴν, αἰσχυνόμενος ἐάν μὴ δημοσίᾳ ραπίζηται, καὶ τοῖς κτύποις τῶν πυλῶν^b προεστρεπίζων τὰς παρειάς, καὶ ἑυρῶ τὰς τρίχας περιαιρῶν, ἵνα μὴδὲ θορῆ μεσιτεύηται ταῖς ὕβρεσι. Ἄλλος ὀρχήτεσι γυναικαῖς ὀρυπτόμενος, καὶ τὰ παρὰ φύσιν μιμούμενος, καὶ λυπούμενος ὅτι μὴ γυνὴ παρὰ τῶν γονέων ἐτέχθη, καὶ τὴν τῆς φύσεως μεταβολὴν φιλοστομίας ταυτέμενος· καὶ ταῦτα πάντα ποιῶν γαστρός ἔνεκα καὶ κέρδους, καὶ τοῖς αἰσχροῖς φιλοτιμούμενος· περὶ ὧν καλὸν εἰπεῖν τὴν τοῦ Παύλου φωνήν· Ὅν ὁ θεὸς ἡ κοιλία, καὶ ἡ δόξα ἐν τῇ ἀσχηρῇ αἰσῶν. Μὴ πρὸς ταῦτα συντρέχετε, μὴ τοὺς πόδας ὀξεῖς ἐπὶ τὰ τοιαῦτα βήματα τρέπετε· ἀλλὰ μὴδὲ τοῖς συμποσίοις τὰς ἀσέμων ἡδονὰς ἐπειτέχετε. Ἐνίοτε λέγεις· Πιρατεύματα τὸ θέατρον, οὐκ ἀνεύρημα τοῖς βιβλίοις· ἐστὶ συμποσίον καὶ καιρὸς εὐφρανῆσαι· καὶ

^a Combefis. περιγένομαι. Τῆσδε τῆς ἐπιθυμίας ἀπολύσω, ἔσθε τῆς ἡδονῆς, καὶ ἔξασμαι μετανοήσαι.

^b Τῶν πυλῶν comitit Villousoius. Adisls Chardonis Bachelis Melanges, t. II, p. 211.

σημηβρίας, καὶ συσκοτῶσιν ἐν ἡμέρᾳ τὸ φῶς. Καὶ ἐπειδὴ ἤμελλον ἡ ἡμέρα αὕτη μερίζεσθαι φωτὶ καὶ σκότει· Ζαχαρίας αὖθις ἄλλος προφήτης φησὶ· Καὶ ἔσται, ἐν τῇ ἡμέρᾳ ἐκείνῃ οὐκ ἔσται φῶς· καὶ ἡ ἡμέρα ἐκείνη γνωστὴ τῷ Κυρίῳ, καὶ οὐχ ἡμέρα καὶ οὐκ ἰσὺς· καὶ πρὸς ἐσπέραν ἔσται φῶς. Καὶ ὅλην αὐτὴν ἀμφίβολον ποιεῖ τῇ παρὰ μέρος διαδοχῇ τοῦ σκότους καὶ τοῦ φωτός. Καὶ ἐπειδὴ ὁ προφήτης ἔδωκε, ὅτι σκοτισθῆσεται ὁ ἥλιος μεσημβρίας, καὶ ἐνίοτε τινες ἤμελλον ἀπιστεῖν εἰ ἀληθῶς· γέγονε τοῦτο ἐπὶ τῷ τῷ Σωτῆρος, ἡ οὐ, ἔστιν ὑπὸ τοῖς σοῖς ὀφθαλμοῖς ἄρτι ὁρώμενον μέγα τεκμήριον· ἵνα ἐκ τοῦ τεκμηρίου τὴν ἀποκατάστασιν βιέπων ζητήματος ἀπαλλάττω. Τί οὖν παρακολουθεῖ σήμερον, ἵνα δευχθῇ ἡ Δεσποτικῆ φωνή; Πρὸς Ἰουδαίους ἀπειλῶν φησὶν ὁ Ἀμώς, τὸ τοῦ πάθους τοῦ Σωτῆρος τοῦ ἀγαπητοῦ τοῦ Θεοῦ προβαλλόμενος, καὶ τὴν αὐτῶν παρανομίαν ἀντιθεῖς· Δύσεται ὁ ἥλιος μεσημβρίας, καὶ συσκοτῶσιν ἐν ἡμέρᾳ τὸ φῶς· καὶ μεταστρέψω τὰς ἑορτὰς ὑμῶν εἰς πένθος, καὶ πάσας τὰς ψάλας ὑμῶν εἰς θρήνον· καὶ ἀναβιβῶσιν ἐπὶ πᾶσαν ὄσφιν σάκκων, καὶ ἐπὶ πᾶσαν κεφαλὴν γαλάκτωμα· καὶ θησομαὶ αὐτὸν ὡς πένθος ἀγαπητοῦ, καὶ τοὺς μετ' αὐτοῦ, ὡς ἡμέραν ὀδύνης. Τοῦ γὰρ δύναι τὸν ἥλιον μεσημβρίας σημεῖα τέθεικε, μεταστροφήν τῶν ἔργων εἰς πένθος, καὶ τῶν ψάλων εἰς θρήνον· καὶ ταῦτα πάντα διὰ τὴν ἐλευθεσίαν ἀγαπητοῦ, ἔφη, ὁ Θεὸς ποιήσει. Τοιοῦτον γὰρ πένθος, φησὶν, ἔσται, καὶ τοιαύτη ἀνάγκη δικῆς, οἷα ἀναλογίησι πρὸς τὴν τοῦ ὕβρισθέντος ἀγαπητοῦ ἄξιαν. Ὅρα γοῦν, εἰ μὴ ἐξ οὗ πέπονθεν ὁ Σωτῆρ, παρακολουθεῖ τὰ πάθη· εἰ μὴ μεταστρέψαν εἰς πένθος αἱ ἑορταὶ αὐτῶν· εἰ μὴ αἱ ψάλας αὐτῶν εἰς θρήνον· οὐκ ἔδωκε ὁ ἥλιος μεσημβρίας. Εἰ δὲ συνορᾷς· τὸ μέγα θαῦμα, ὅτι ἐν ἑορτῇ μὲν τοῦ πάχα ἑσταυρώθη ὁ Χριστός, ἡ δὲ δικὴ τοῦτου χάριν μετέβαλεν εἰς πένθος τὰς ἑορτὰς, Ῥωμαίων μὲν ἐπελόθωντων, τῶν δὲ Ἰουδαίων συμφυόντων ἀπάντων, ὥστερ εἰς κοινήν παγίδα τὴν Ἰερουσαλήμ, καὶ ἐν αὐταῖς ταῖς ἑορταῖς, ὡς ἡ ἱστορία φησὶ, ξίφει καὶ πυρὶ καὶ οἰμωγαῖς ἀνονητοῖς δαπανηθέντων, ὡς ὑπὸ τοσοῦτων κακῶν ἐτοιχισμένων αὐτῶν ῥητῶς ἀποθῆναι τὴν μεταβολὴν καὶ τῶν ἑορτῶν εἰς πένθος, καὶ τῶν ψάλων εἰς θρήνον, ὅλον ὅτι, τούτων ἐκδεθηκότων ἐπ' ὄψιν, ἔδωκε ὁ ἥλιος μεσημβρίας. Τοῦτο γὰρ σημαίνει τὰ εἰρημῆνα. Διετῆ γοῦν χρόνον ὁ πόλεμος καὶ τὸς Ἰουδαίους ἐπὶ πένθει ἀνάλωσε, καὶ ἄχρι τῆς σήμερον τὸ πένθος τῆς Ἰουδαίας παρέτεινε. Πού γὰρ ὁ ναός; πού ἡ ἱερωσύνη; πού ἡ βασιλεία; πού τὸ ὄρημητήριον; πού ἡ τοῦ νόμου πόλις; Πάντα οὐχεται, πάντα ἀπέσθη, πάντα ἐκ βάρβαν ἤρται· δύναντο; τοῦ ἡλίου, εἰς πένθος μετέβαλεν. Ἐπειδὴ οὖν ταῦτα μεγάλα μυστηρίων χάριν ἐπράττετο ἐπὶ τοῦ Σωτῆρος πάσχοντος, διὰ τοῦτο καὶ ἡμεῖς καθ' ἕκαστον πάχα τοῦ μυστηρίου τὴν σημασίαν ἀνανοῦσθαί περὶόμενοι, καὶ τὰς προθεσμίας συναγάμεν, ὅση δύναμις, καὶ παραλαμβάνομεν καὶ τὴν τεσσαρεσκαίδεκάτην, οὐ μόνον διὰ [283] τὰς λοιπὰς θεωρίας τὰς εἰρημῆνας; καὶ τὰς μὴ ῥηθείσας, ἀλλὰ καὶ διὰ τὸ δύναναι τὸν ἥλιον μεσημβρίας, ἵνα φαίνεται οὐ τῆς ἑλληνικῆς, ἀλλὰ δικῆς ἔργον τὸ σκότος, ὡς; πάλαι εἰρήνη, οὐχ ὑποδραμοῦσης σελήνης, ἀλλὰ κατὰ διάμετρον τῷ ἡλιακῷ ἀνατελλούσης δρόμῳ, καὶ οὕτως, ὡς ἂν τις εἴποι, κινουμένης γινόμενον, ἵνα ἡ σημεῖον τοῦ συμβεβηκότος; θαύματος ἡ τεσσαρεσκαίδεκάτη τῶς πᾶσιν αἰώνιον.

ε'. Παραλαμβάνομεν καὶ παρασκευὴν καὶ σάββατον καὶ Κυριακὴν διὰ τὰς προῤῥηθείσας αἰτίας, καὶ ὁλόκληρον τοῦ μυστηρίου τὴν θεωρίαν τῇ τῶν προθεσμίας συνδρομῇ ἐκτελοῦντες, καὶ τὴν τῶν Ἰουδαίων ἄνοιαν, καὶ τὴν τῶν μὴ τοῦτον τὸν τρόπον ἀσμενίζόντων αἰρετικῶν μανίαν ἀποπεμπόμεθα, καὶ χαρακτῆρα ὀλοτελῆ τῆς τοῦ παντὸς ἀνακεφαλαίωσης ἐπὶ τῇ τοῦ πάχα ἱερᾶ τελετῇ προβαλλόμεθα. Ἐν ὁλαῖς γὰρ ταῖς προθεσμίας ταῦτα· τοῦ Χριστοῦ παθόντος, ἀνάγκη καὶ ἡμᾶς ποιεῖν ὡσαύτως τὸ πάχα, ὅση δύναμις, καὶ εἰ τι ἂν τούτων λῆποι, σκάσει κινδυνώδης ἡ μίμησις. Ἐπεὶ οὖν ἀρκούντως περὶ τούτων ἀήχως, ἀναγκαῖον ἂν εἴη λοιπὸν καὶ τὴν αἰτίαν εἰπεῖν, ὅτι ἦν νῦν ἡ τοῦ πάχα παρατάξις γίνεσθαι, ὅπερ ἀρξίμενος τοῦ λόγου ἐπιγγελαί. Εἰρήκαμεν, ἀδελφε, ὅτι· ὅτι ἐπὶ τῷ πάθει καὶ τὴν ἐπιρὴν ἰσημερίαν, καὶ τὴν τεσσαρεσκαίδεκάτην κατὰ σελήνην, οὐ

• Ille deesse videtur τὴν παρασκευὴν, ἀπὸ καὶ τὸ σάββατον.

πρὸ ἰσημερίας, καὶ τὸ σάββατον, καὶ τὴν Κυριακὴν συλλαμβάνειν. Ἐάν οὖν ποτε συμβαίη τὴν τεσσαρεσκαίδεκάτην κατὰ σελήνην πρὸ ἰσημερίας ἐμπέπειν, ἐκείνην μὲν ἀκυροῦμεν, ἄλλην δὲ ζητοῦμεν τὴν ὀφείλουσαν μετ' ἰσημερίαν γενέσθαι· καὶ συμβαίνει ἐν τούτῳ μῆνα ἐμβόλιμον παρεμπέπειν εἰς γένεσιν τῆς μετ' ἰσημερίαν τεσσαρεσκαίδεκάτης. Νῦν δὲ, ἀδελφε, εἰς τοῦτο τὸ προκείμενον ἡμῖν πάχα ἡ τεσσαρεσκαίδεκάτη ὡς πρὸ δύο ἡμερῶν τῆς ἰσημερίας ἐμπέπει, καὶ ἀκυρος γίνεται. Διὸ ζητοῦμεν τελέσαι τὸν μῆνα τῆς σελήνης καὶ τὴν ἐπιούσαν τεσσαρεσκαίδεκάτην παραλαβεῖν, ἵνα ἐν ταύτῃ τὸν μῆνα τοῦ Σωτῆρος ἀπεργασώμεθα. Μῆνος οὖν ἐμβολίου χρῆσομεν. Ἄλλ' ὥστερ ἔθεασάμεθα, ὅτι ἡ τεσσαρεσκαίδεκάτη κατὰ σελήνην πρὸ ἰσημερίας ἐάν ἐμπέση, οὐ ταύτης, ἀλλὰ τῆς μετ' ἰσημερίαν ἀρμεζόντως δεόμεθα· οὕτως πάλιν κατὰ σελήνην τεσσαρεσκαίδεκάτης Κυριακῆς συνελθούσης, οὐκ ἄγομεν ταύτην τὴν Κυριακὴν ἀναστάσιμον, ἀλλὰ τῆς ἐξῆς Κυριακῆς χρῆσομεν, ὅτι ἡ μὲν τεσσαρεσκαίδεκάτη πάθους ἐστὶν ἐν γὰρ ταύτῃ πέπονθεν ὁ Χριστὸς τῇ παρασκευῇ συναβουση. Καὶ ὥστερ τὴν παρασκευὴν ἀναστάσιμον οὐκ γνωρίζομεν, οὕτως οὐδὲ τὴν τεσσαρεσκαίδεκάτην οὐ γνωρίζομεν αὐτῇ· ἡ δὲ ὀφειλουσα ἐπὶ τῇ ἀναστάσει ὀρίζεσθαι Κυριακῆ καθαρὰ παθητικῆς ἡμέρας ὑπάρχειν τέτακται. Ἐάν οὖν συμπέση αὐτῇ ὁ παθητικὸς τῆς τεσσαρεσκαίδεκάτης ἀριθμὸς, ταύτην ἀρέντες, τὴν ἐξῆς ὡς καθαρὰν πάθους διώκομεν. Προκείμενου γὰρ ἡμῖν τοῦ κατὰ τὸν Σωτῆρα ἐπὶ τῷ πάθει καὶ τῇ ἀναστάσει μίμηματος, εἰ τὴν Κυριακὴν, ἢν μέλλομεν ἐπὶ τῇ ἀναστάσει ὀρίζειν, ἐλευθεραν πάθους, ὡς ὁ Δεσπότης, διαφυλάττομεν, ἐπὶ τὰς πρὸ ταύτης τὸ πάθος λαμβάνοντες. Ἐπειδὴ τοῦτο θεθέσται, πρόσχε λοιπὸν ὁ λέγω. Πρὸ δύο ἡμερῶν νῦν ἐμπέπει, ὡς ἔφη, ἡ τεσσαρεσκαίδεκάτη κατὰ σελήνην τῆς ἰσημερίας. Ἀνάγκη ἔγομεν ταύτην μὲν παρῆναι, τὴν δὲ μετὰ τὴν τεσσαρεσκαίδεκάτην ὡς μετ' ἰσημερίαν ἐκδέχεσθαι. Ἄλλ' αὐτῇ πάλιν ἡ ἀρμόζουσα τεσσαρεσκαίδεκάτη μῆνος ἐβδόμου εἰκάδι ἐκτη συντρέγει, ἐπειδὴ καὶ Κυριακῆ συμπέπει. Ἐπεὶ οὖν ἡ τεσσαρεσκαίδεκάτη αὐτῇ Κυριακῇ συμπέπει, τὴν τῆς ἀναστάσεως ἑορτὴν εἰς τὴν ἐξῆς Κυριακῆν μετατίθεμεν τοῦ παθητικοῦ ἀριθμοῦ ἐλευθεραν εὐρημένην· καὶ οὕτως τῇ εἰκάδι ἐκτη τοῦ ἐβδόμου μῆνος ἐβδόμῳ ἐπισυνάπτουτες, εἰς δευτέραν ὀγδόου μῆνος τὴν ἀναστάσιμον ἄγομεν. Καὶ αὕτη ἐστὶν ἡ αἰτία τῆς παρατάξεως. Εἰ δὲ τῆς ἀντιλέγειν ἐθέλοι περὶ τοῦ εἰκάδα ἐκτη· τοῦ ἐβδόμου μῆνος· νῦν αὕτη ἡ Κυριακὴ τὴν τεσσαρεσκαίδεκάτην τοῦ μῆνος συμβαίνει, στελλέσθαι ἐπισκεψόμενος τὴν ἀντιῤῥησιν, εἰ βούλεται, καὶ τοὺς σοφοὺς τῶν [284] Ἑλλήνων πρὸς τοῦτο παραλαβὸν μάρτυρας, ὅτι ἔην τὴν Κυριακὴν καὶ ταύτην καὶ τὴν μετ' αὐτὴν νικτὰ ἕως ἐγγὺς εἰς τὴν ἐπιούσαν δευτέραν ἡ τεσσαρεσκαίδεκάτη καταλαμβάνει. Καὶ μηδεὶς λεγέτω, ὅτι εἰκόπι· ἐπὶ τοσαύτῃ παρατάξει τὸ πάχα γέγνηται. Καὶ τούτου πολλοὺς ἔχομεν μῆμονας μάρτυρας. Ἐπειτα τὰ οὐδέποτε ἀληθῶς οὐδέποτε ἐπιστήμη ἀρμῶζει, ἀλλ' αἰεὶ ὁ λόγος ζητεῖται τῆς ἐπιστήμης· καὶ πολλάκις ταχὺ γίνεται, πολλάκις ταχύτερον, καὶ πάλιν βραδύτερον, καὶ οὐδεὶς ἐπιστήμων τῇ ἀνωμαλίᾳ προσέχει τῶν χρόνων, ἀλλὰ τῇ ἀρμονίᾳ τῶν λόγων. Ποσάκις νομίζεις ἐν τοῖς ἐμπροσθεν χρόνοις ἐβδόμῃ τῇ Οὐδέποτε γέγονε, καὶ ἡ τέχνη κρατεῖ; Τί δὲ καὶ τὸ παραλλάττον ἐστίν; Οἱ μὲν γὰρ αἰτιώμενοι ἑταίρουσιν εἰκάδι ἐνάτῃ ἐβδόμου μῆνος γεγενησθαι τὰχα πολλάκις. Λοιπὸν οὖν ἐστὶ περὶ τῶν ἡμερῶν ἡ τεσσάρων, ἃς ὄκνοῦσι παραχωρῆσαι τῇ ἐπιστήμῃ. Πού οὖν λοιπὸν ἡ ἐκ παραδόξου τῆς παρατάξεως ἀπορία; Ἄλλ' ἠθαυμάσουσιν, ὅτι ἀνωμαλῶς οὕτως, ὅσον ἐπὶ τῷ χρόνῳ γίνεται τὸ πάχα. Ἄλλὰ τοῦτο θαῦμα οὐκ ἐστὶν ἐπιστημῶν. Εἶδες, ἀδελφε, ποιητικούς κόσμους ἢ τραγικούς; πῶς οἱ μὲν εἰσι κύνδοι, οἱ δὲ κονδότεροι, οἱ δὲ ἐπὶ κλισίᾳ ἐκτετασμένοι. Τούτους οἱ ἀμαθείς πάντως θαυμάζουσιν ὡς ἀπλῶς οὕτω διακειμένους· ὁ μόντοι ταχύντης ὁ μόντοι ἀρμονίας εἶδος; οἶδε τὸ ὀμαλὸν τῆς τέχνης, καὶ ἡ ὕψις τῶν στίχων ἀνωμαλῶς φαίνεται. Αὐτίκα γὰρ ἀδελφε, νῦν μὲν γίνεται δευτέρα ὀγδόου ἡ ἀναστάσις· εἰς δὲ τὸ ἐπιὸν ἐπτακαίδεκάτη ἐβδόμου μῆνος γίνεται· καὶ πάλιν εἰς τὸ ἐξῆς ἐνάτῃ ἐβδόμου μῆνος, καὶ εἰς τὸ ἐπὶ τὸν ἑτος, εἰκάδι ἐνάτῃ τοῦ μῆνος ἡ ἀναστάσιμος γνωρισθῆσεται· καὶ οὐδεὶς πρὸς ταῦτα βιάσεται, οὐδεὶς πρὸς ταῦτα λυπῆται. ἀλλ' ἕκαστος τῆς ἀρεμίας

hodie, ut exhibeatur Dominica vox? Judæis minas latentans Amos ait, passionem dilecti Dei Servatoris obiciens, et eorum iniquitatem ipsi opponens: «Occidet sol in meridie, et obscurabitur in die lumen: et convertam solemnitates eorum in luctum, et omnia cantica eorum in planctum: et adducam super omnem lumbum, saccum, et super omne caput calvitium: et ponam eum ut luctum unigeniti, et qui cum ipso sunt, ut diem doloris (Amos 8. 9. 10).» Nam signa posuit, quod sol occideret in meridie, et conversionem solemnitatum in planctum, et canticorum in luctum: et hæc omnia, inquit, Deus faciet propter dilectum suum. Talis, inquit, luctus erit, et talis ac tam necessaria ultio, qualem congruere existimabit dignitati dilecti contumelia affecti. Vide igitur annon ex passione Servatoris calamitates sequantur; annon solemnitates eorum in luctum versæ fuerint, et cantica eorum in planctum; annon sol occiderit in meridie. Quod si conspicias magnum illud miraculum, quod in solemnitate Paschæ crucifixus fuerit Christus, ideoque ultio solemnitates converterit in luctum, Romanis invadentibus, Judæisque omnibus fugientibus; et in communem laqueum incidit Jerusalem, idque in ipsis solemnitatibus, ut narrat historia, Judæis, gladio, igne et inutili gemitu absumptis; ita ut tot malis ipsos opprimentibus clare eveniat illa conversio festorum ipsorum in luctum, et canticorum in planctum; manifestum est, quod his ob oculis positus, sol occiderit in meridie. Hoc quippe jam dicta significant. Duorum ergo annorum bellum Judæos absumpsit, et usque ad hanc diem Judææ luctus extenditur. Ubi enim est templum? ubi sacerdotium? ubi regnum? ubi impetus illorum? ubi civitas legis? Omnia abierunt, omnia extincta sunt, omnia a fundamentis sublata sunt: occidente sole, in luctum versi sunt. Quia ergo ista magnorum mysteriorum causa facta sunt, quod Salvator passus esset: ideo et nos in singulis Paschæ festis, mysterii significationem renovare conantes, definita tempora colligimus quantum possumus, et decimam quartam assumimus non solum ob alias causas dictas et ob alias non dictas; sed etiam quod sol occiderit in meridie, ut appareret, non ex arte Græca, sed ex ultione tenebras proficisci, ut sæpe diximus, non concurrente luna, sed ita oriente, ut solis cursui ex diametro opposita esset, et sic, ut quis dixerit, mota, ut quarta decima esset, miraculi quod acciderat signum omnibus æternum.

5. Assumimus item Parasceven, Sabbatum et Dominicam ob supra dictas causas, et totam mysterii in concursu definitorum temporum celebrantes, Judæorum insaniam, et cum ipsis non consentientium hæreticorum furoribus respicimus, totumque characterem restaurationis universi in sacra Paschæ celebratione proferimus. Cum enim sub his omnibus temporum rationibus Christus passus sit, necesse est et nos sic Pascha persolvere, quantum possumus: quod si qua ex illis deficiat, cum periculo claudicat imitatio. Quoniam igitur de his satis audisti, operæ pretium fuerit nunc dicere, cur Paschæ declaratio nunc sic fiat, ut in exordio pollicitus sum. Diximus, frater, oportere in passione, et æquinoctium verum, et decimam quartam lunam, non ante æquinoctium et Sabbatum et Dominicam assumere. Si ergo aliquando contigerit decimam quartam lunam ante æquinoctium incidere, illam rejicimus, et aliam quarimus, quæ debet post æquinoctium esse: et tunc contingit mensem injectitium esse, donec oriatur decima quarta post æquinoctium. Nunc autem, frater, in præsentem Paschatem quarta decima incidit duobus circiter diebus ante æquinoctium, nec adhiberi potest. Ideo quarimus ut lunaris mensis finiatur, ut sequentem quartam decimam assumamus, et in illa Servatoris mensem celebremus. Mense igitur embolismo, seu injectitio, opus habemus. Etenim ut vidimus, si quarta decima luna ante æquinoctium incidat, nos non illa, sed sequente post æquinoctium opus habere: sic rursus si quarta decima luna cum Dominica concur-

rat, hanc non celebramus Dominicam resurrectionis, sed sequentem Dominicam assumimus, quia quarta decima passionis est: in hac enim passus est Christus, Parasceve concurrente; et sicut Parasceven non ut diem resurrectionis agnoscimus, sic nec quartam decimam cum illa concurrentem. Quæ vero Dominica pro resurrectione assignatur, pura sit oportet a passione. Si ergo in illa incidit passionis numerus, qui est quartæ decimæ lunar, hac missa die, sequentem ut passionem puram sequimur. Cur enim in proposito nobis sit Dominum imitari in passione et resurrectione, Dominicam, quam resurrectioni assignamus, a passione puram, ut Dominus fecit, observamus, in diebus quæ illam præcedunt passionem assignantes. Quia vero hoc intelligis, jam dictis attende. Biduo ante æquinoctium, ut dixi, accidit decima quarta luna: necesse autem est hanc dimittere, et sequentem, quæ post æquinoctium accidit, assumere. Verum hæc rursus quæ concurrit cum vigesima sexta die mensis septimi, concurrat etiam cum Dominica. Quia ergo rursus decima quarta luna cum Dominica concurrat, resurrectionis festum in sequentem Dominicam transferimus, quæ a passionis numero libera est, et sic vigesimæ sextæ septimi mensis hebdomadam addentes, octavi mensis secunda resurrectionem agimus. Et hæc causa est hujusce declarationis. Quod si quis contradicere velit circa vigesimum sextam diem hujus mensis, et dicere, nunc Dominicam cum quarta decima mensis lunaris concurrere, is mittatur, si quidem velit, ad ea quæ contra allata sunt; et Græcorum sapientes ad hoc testes accipiat, quod totam Dominicam et hanc et sequentem noctem fere usque ad sequentem diem quarta decima luna comprehendat. Ac nemo dicat, numquam hoc ritu Pascha celebratum fuisse. Hujusce rei multos habemus testes et memores. Deinde ea, quæ numquam vera sunt, numquam ex scientia conciliantur; sed semper quaritur scientiæ ratio, et sæpe res cito accidit, sæpe citius, et sursum tardius; et nemo peritus inæqualitatem temporum attendit, sed rationum concentum. Quoties putas præteritis temporibus dictum fuisse, sed numquam factum est, et tamen ars obtinet? Quid autem discriminis est? Nam qui contra stant, fatentur sæpe accidisse, ut vigesima nona mensis septimi Pascha celebraretur. Demum agitur de tribus aut quatuor diebus, quas huic disciplinæ concedere renuunt. Unde ergo inexpectata venit hæc dubitatio? Sed mirantur quod sic inæqualiter quantum ad tempus Pascha celebratur. Verum illud peritis mirum non est. Vides, frater, poeticos aut tragicos ornatos, quomodo illi sint exiles, hi exiliores, alii vero latiores. Hos vero imperiti prostris mirantur, ut ita simpliciter dispositos; artifex vero qui metrum harmoniæ novit, artis planam scit rationem, etsi linearum conspectus inæqualis videatur. Nunc certe, frater, dies resurrectionis est secunda mensis octavi; anno autem sequenti, decima septima mensis septimi, et rursus in sequenti nona septimi mensis erit, ac rursus tertio anno, vigesima nona mensis dies resurrectionis assignabitur: nequoque hac in re læditur, nemo dolet; sed omnes artis harmoniam quarunt, et de rei scientia luctantur. Id enim solum spectatur, ut decima quarta luna illa non ante æquinoctium vernum sit, et ut Dominica ad resurrectionem assignata a decima quarta luna libera sit. Qua de causa questiones movent, qui calculi periti non sunt. Oportet enim decimam quartam in hebdomada ante delimitam resurrectionem contingere. Sed si quidem in hebdomadæ spatio acciderit, tunc facillime est inventio; si vero in Dominicam incidat, hic accurate providendum est. Nam qui rem non inquirunt, interdum non decimam quartam, sed decimam quintam erroris causam faciunt; quod etiam in præsentem contigit. Debemus ergo in his stare, et agnoscere rem nunc concinne dispositam esse. Hæc sciamus oportet: et ante sequentem hebdomadam hac de re certam quisque habeat opinionem, et sciant hanc primam esse ex septem hebdomadibus, in qua oportet jejunare.

Nos autem hae in re promissionem implevimus, si tamen memoria retineantur ea, quae diximus. Det autem Deus ut et mysteria omnia serventur in cor-

dibus vestris, et vos in Christo, quicum refertur gloria Deo et Patri, unaque sancto Spiritui, nunc et semper, in saecula saeculorum. Amen.

MONITUM

IN SEQUEM SERMONEM.

Hoc otiosi Graeculi commentum post Saviliur datum, quia nulla praetermittere animus est eorum, quae ipse in lucem protulit. Poterat certe ille, qui

non pauca alia nullius pretii praetermiserat, hoc etiam, sine scrupulo in tenebris relinquere.

IN SYNAXIN ARCHANGELORUM.

Laudandi sunt angeli: ipsi namque Creatorem celebrantes, propitium illum ac benevolum hominibus reddunt. Angelos dico, commilitones nostros, qui bellum gerunt contra adversarias potestates, quorum unus est archangelus Michael (*Judae* 9), qui contra diabolum pro corpore Moysis decertabat, et contra principem Persarum pro libertate populi pugnabat (*Dan.* 10. 13). Ex quorum numero est ille qui asinam repulit, et Balaamum ab insano furore repraesit (*Num.* 22. 27): et quia vates ille rem quae gerebatur non intelligebat, bruti animalis voce ad sanam mentem reductus est. Ex quibus item est ille qui gladium arripuit, et Jesum filium Nave, ut contra hostes colligeret, incitavit. Ex quorum item numero est ille qui centum octoginta quinque millia Assyriorum una nocte percussit, et somnum barbarorum cum morte conjunxit (*4. Reg.* 19. 35). Ex quorum numero est is, qui prophetam Habacuc acrio saltu transtulit, ut prophetam Danielem in medio jejunorum leonum cibo reficeret (*Dan.* 14. 35). Hi igitur et iis similes contra inimicos stant, et contra vitia strenue decertant. Qualis erat admirandus et divinus Raphael, qui unius piscis sectione a daemone vexatam puellam restituit, et seni caeco lumen arte conciliavit (*Tob.* 11). Sed neque ii silentio mittendi sunt, qui in Novo Testamento ministrarunt, cujus magna pars est archangelus Gabriel, qui Zachariae oracula fudit, qui incredulitatem ejus silentio castigavit, quod non crederet sterilem, propter futuram oeconomiam, pregnantem fieri; qui venerandae Mariae partum sine sponso futurum annuntiavit; qui pastores ad speluncam duxit, et significavit eum qui contineri nequit, in praesepio esse, in cubilibus incircumscriptum; ac cum illis consonum ad gloriam Dei canticum emisit: *Gloria in excelsis Deo, et in terra pax, in hominibus beneplacitum* (*Luc.* 2. 14). Alius magos cohibet ne tyrannum adeant: alii in terra ministrabant ei, qui terram creavit: alius sponsum Virginis monet, ne dimittat ut corruptam eam, quae incorrupta erat: alius ob infanticidium ab Herode patratum sponso suadet fugam, et postea reditum; siquidem in carne videntes eum qui increatus erat, servorum more ipsi ministrabant. Mirati sunt enim fortitudinem ejus, qua factum est ut tentator ceciderit, secundum Davidis vocem: *In manibus tollentes eum, extra jactum lapidum deportarunt* (*Psal.* 90. 12). Nam *Tulerunt lapides Judaei, ut jacerent in eum* (*Joan.* 8. 59). Alii passioni concurrerant: alii post resurrectionem vacuo sepulcro assidebant, fidelibusque dicebant mulieribus, *Quid quaeritis viventem cum mortuis* (*Luc.* 24. 5)? Post ascensionem autem satellitum more discipulis aderant, Petri vincula solventes, Pauli pericula in mari et in terra allevantes, fidem Cornelii juvenes, justorum occisorem Herodem magnifice loquentem percutientes. Amon ergo maximo digni sunt honore, qui et

vitam nostram dirigunt? Non modo enim gentes custodire jussi sunt angeli, ut clamat oraculum: *Quaunda dividebat Altissimus gentes, quando dispergebat filios Adam, constituit terminos populorum secundum numerum angelorum Dei* (*Deut.* 32. 8); sed etiam singuli homines angelum sortiti sunt. Non meus est sermo, sed divinae Scripturae. Nam puella Rhode apostolis nuntiante ante fores stare Petrum, qui Herodis vincula effugisset, non credentes illi dicebant: *Angelus ejus est* (*Act.* 12. 15). Haec testificatur item Servator, de iis qui in vita pusilli erant loquens: *Videte ne contemnatis unum ex his pusillis: dico enim vobis, quia angeli eorum in caelis semper vident faciem Patris mei, qui in caelis est* (*Matth.* 18. 10). In singulis porro Ecclesiis angelos custodes constituit Christus, ut Joanni revelans ait: *Dic angelo Ecclesiae Smyrnae: Scio paupertatem tuam et tribulationem, sed dives es* (*Apoc.* 2. 8. 9). Quid dicis, Domine? dives sum, et sum pauper? cur me vano ditas nomine? Nam si dives sum, non sum pauper; si pauper, quomodo dives? Multa enim est divitias inter et paupertatem distantia, ut ipse testificaris; hiatus magnus est inter divitem et pauperem. Dives pauperem aversatur, pauper divitem suspicit: contrariae res sunt, inaequalis vita. Ille namque in aerumnis ingemiscit, hic voluptatibus sese ostentat: hic panem expetit, ille gulae oblectamentis superabundat: hic vini heminam non habet, ille in crapula absorptus ebrietatem cruciat: hic panis laceris amictus est, ille variis ornatur vestibus: hic in pavimento jacet abjectus et vigilans, ille stertit in lecto delicias somnians: hic terentium petit, ille auro obruitur. Qui enim thesaurizat nec erogat, similis est pauperi magnificum sepulcrum expectanti. Sed neque illi tempestatibus aequaliter fruuntur. Pauperi namque gravis est hiems, qui non habeat quo se calefaciat; diviti noxia aestas ex ingluvie aestum non ferente. Quomodo igitur idem ipse est pauper et dives? Verus est sermo, et verax qui loquitur. Pauperes quidem sunt aliqui ob pecuniae inopiam; divites autem fidei thesauris. Melius autem esse pauperem in rebus saecularibus, et divitem in spiritualibus: illorum quippe finis est corruptio; horum vero, lucrum, quod auferri nequit. Ideoque ait Filius: *Nolite thesaurizare vobis thesauros in terra* (*Matth.* 6. 19); nos evocans ad thesaurizandum in caelestibus, ad alendum pauperes, ad visitandum infirmos, ad legendum eos qui sine operamento sunt, ad remittendum debitoribus egenis, et ad expetendum a Deo foenus. Nam *Qui miseretur pauperis, generatur Deo* (*Prov.* 19. 17). Haec quippe videntes angeli, ad Judicem universorum referunt: ille vero jubet eos dicere operanti bonum: *Orationis tuae et eleemosynae tuae ascenderunt in memoriam tui in conspectu Dei* (*Act.* 10. 4). Ipsi gloria et imperium, nunc et semper, et in saecula saeculorum. Amen.

νης, καὶ τῷ τῆς ἐπιστήμης λόγῳ εὐφραί-
 γάρ ἐστι τὸ σκοπούμενον, ἵνα μὴ ἡ τες-
 τη κατὰ σελήνην πρὸ ἰσημερίας ἐαρινῆς
 ἢ πρὸς τὴν ἀναστάσιμον ὀριζομένη Κυριακῇ
 τεσσαρεσκαίδεκάτης ὑπάρχη, δι' ἣν καὶ
 τοῖς οὐκ ἀκριβοῦσι τὴν ψῆφον ἐπιπέεται.
 τὴν τεσσαρεσκαίδεκάτην ἐν τῇ ἑβδομάδι
 ομμένη ἀναστασίμου συμβῆναι. Ἄλλ' ἔαν
 ἄτος τῆς ἑβδομάδος συμπέση, εὐπέτεια τῆς
 ανοίγεται· ἔαν δὲ τῇ Κυριακῇ ἡμέρᾳ ἐμ-
 ζύτη ἀκριβοῦς ἐπιστάσις χρεῖα. Οἱ γάρ
 ἐνίοτε οὐ τεσσαρεσκαίδεκάτην, ἀλλὰ πεν-
 κατὰ σελήνην ὑπάρχειν τὸ σφάλμα ἐργά-
 καὶ ἐπὶ τοῦ παρόντος συμβέβηκε. Πάνυ

οὐν ὀφείλομεν ἐστάναι, καὶ γνωρίζειν, ὅτι καὶ νῦν ἡ
 παράστασις ἐναρμονίως γίνεται. Ταῦτα γνωρίζειν ὀφεί-
 λομεν, καὶ πρὸ τῆς ἐρχομένης ἑβδομάδος καθαράν *
 ἐχέτω τὴν γνώμην, καὶ γινωσκέτω ταύτην πρώτην εἶναι
 τῶν ἑπτὰ ἑβδομάδων ὀφείλουσαν νηστευθῆ.αι. Ἡμεῖς
 δὲ ἐπὶ τούτῳ τὸν τῆς ἐπαγγελίας λόγον πεπληρώκαμεν,
 μόνον ἔαν παραμείνῃ τῇ μνήμῃ τῶν λεγομένων ἢ δύνα-
 μεις. Δῶν δὲ ὁ Θεὸς καὶ τὰ μυστήρια πάντα φυλαχθῆναι
 ἐν ταῖς καρδίαις ὑμῶν, καὶ ὑμᾶς ἐν Χριστῷ, μεθ' οὗ
 ἀναφέρεται δόξα τῷ Θεῷ καὶ Πατρὶ, σὺν τῷ ἁγίῳ
 Πνεύματι, νῦν καὶ ἀεὶ, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰῶνων.
 Ἀμήν.

* Ut inseratur ἕκαστος jubet Savil.

[285] *Εἰς τὴν σύναξιν τῶν ἀρχαγγέλων.*

ἐγκωμιάζειν χρῆ. Καὶ γὰρ αὐτοὶ τὸν Δη-
 ούοντες, ἰδὼν αὐτὸν καὶ εὐμενῇ τοῖς ἀνθρώ-
 σιν. Ἀγγέλους δὲ φημι, τοὺς ἡμετέρους
 τοὺς κατὰ τῶν ἀντικειμένων δυνάμεων ἐκ-
 ῶν εἰς ἐστὶν ὁ ἀρχάγγελος Μιχαὴλ πρὸς
 ολον ὑπὲρ Μωϋσεύς σώματος ἀντιταττόμε-
 τοῦ ἀρχοντος ἁ τῶν Περσῶν ὑπὲρ τῆς τοῦ
 ἰας ἀνθιστάμενος· ὦν ἐστὶν ἐκεῖνος ὁ τὴν
 ἴφω, καὶ Βαλαάμ τῆς ἀτόπου μανίας εἰργων·
 ἰ μάντις οὐκ ἐνενοεῖ τὸ πραττόμενον, ἀλόγου
 κὸν ἐσωφρόνιζεν· ὦν ἐστὶν ὁ τὴν μάχαιραν
 καὶ τὸν Ἰησοῦν τοῦ Ναυῆ συμπλέκεσθαι
 οὖς προτροπέμενος· ὦν ἐστὶν ὁ τὰς πέντε καὶ
 καὶ ἑκατὸν χιλιάδας τῶν Ἀσσυρίων ἐν μιᾷ
 κς, καὶ τῷ ὑπὲρ τῶν βαρβάρων συνάψας
 ὦν ἐστὶν ὁ τὸν προφήτην Ἀμδακούμ
 κωσμήσας ἂ πηδημάτι, ἵνα τὸν προφήτην
 ἔσω τῶν ἀγεύτων λεόντων γεύση τροφῆς.
 ν καὶ οἱ τοιοῦτοι κατὰ τῶν ἐχθρῶν εἰσιν, οἱ
 ν παθῶν ἀριστεύουσιν. Ὅποιος ἦν καὶ ὁ
 αὶ θεσπέσιος Ῥαφαήλ, δι' ἑνὸς ἰχθύος ἀνα-
 νῶσαν κόρην ἰστιάμενος, καὶ γέραντι τυφλῷ
 ἰνάμενος*. Ἄλλ' οὐδὲ ἐκεῖνοι σιωπῆς ἀξιοί
 ἰθήκη διακονήσαντες, ὦν μέγα μέρος ἐστὶν
 ; Γαβριήλ, ὁ τῷ Ζαχαρίᾳ χρηματίσας, καὶ
 πιστῶν εἰσπραξάμενος, ὅτι μὴ κῦεν τὴν
 ἦν μέλλουσαν οἰκονομῆσαι ἐπίστευσε· ὁ τῇ
 ἐμ τὰς ἀνομφεύτους ὠδίνας εὐαγγελισάμε-
 οίμενας ἐπὶ τὸ σπῆλαιον ὀδηγῶν, καὶ κατα-
 ἀγύρῃων ἐν φάντῃ, ἐν σπαργάνοις τὸν
 ν, ἐκείνους σύμφωνον ὠδὴν δοξολογίας ἀνα-
 ξα ἐν ὕψιστοις Θεῷ, καὶ ἐπὶ γῆς εἰρήνη,
 ις εὐδοκία. Ἄλλος τοὺς μάχους κωλύει
 τυράννων ἂ ἀναγεύξας· οἱ δὲ διηκόνου
 σισαντι· ἄλλος τὸν μνηστῆρα τῆς Παρθένου
 ἀπολύειν ὡς διεφθαρμένην τὴν ἀφύορον·
 ἐὰ τὴν Ἡρώδου βρεφοκτονίαν φυγῆν ἐπ-
 θεται. Καί·περ ἐν σαρκὶ θεωροῦντες τὸν
 ἰλοπρεπῆς διηκόνου. Ἐθαύμασαν γάρ τὴν
 δι' ἧς ὁ πειράζων κατέπεσε, καὶ κατὰ τὴν
 κυῖδ, Ἐπὶ χειρῶν ἀραντες αὐτὸν, ἔξω τῆς
 ἰων ἐκόμισον. Ἡραρ γάρ, φησὶν, Ἰουδαῖοι
 βάλυσιν ἐπ' αὐτόν. Ἄλλοι τῷ Πάθει συν-
 οἱ μετὰ τὴν ἀνάστασιν τῷ κενῷ τάφῳ συν-
 πισταῖς γυναίξιν ἔλεγον, Τί ζητεῖτε τὸν
 ζῆ τῶν νεκρῶν; Μετὰ τὸν τὴν ἀνάληψιν
 τοὺς μαθητάς, τὰ Πέτρου λύοντες δεσμά,
 τοὺς ἐπὶ γῆς καὶ θαλάττης κινδύνους ἐπι-
 τῇ πίστει Κορνηλίῳ μεσιτεύοντες, τὸν δι-
 ἰρώδην μεγαληγοροῦντα πατάσσοντες. Ἀρ-
 ιτης τιμῆς ἀξιοί, οἱ τὴν ἡμετέραν ζωὴν
 Οὐ γὰρ μόνον ἐθὴν φρουροῖν ἐτάχθησαν

ἄγγελοι, καθὼς βοᾷ τὸ λόγιον, Ὅτε διεμέριξε, φησὶν,
 ἐθὴν ὁ Ὑψίστος, ὡς διέσπειρεν υἱοὺς Ἀδάμ, ἐστησαν
 ὄρια ἐθνῶν κατὰ ἀριθμὸν ἀγγέλων Θεοῦ· ἀλλὰ γὰρ τῶν
 ἁ ἀνθρώπων ἐκάστῳ ἔλαχεν ἄγγελος. Ὁ λόγος οὐκ ἐμὸς,
 ἀλλὰ τῆς θείας Γραφῆς. Τῆς γὰρ παιδίσκης Ῥόδης ἀπ-
 αγγελούσης τοῖς ἀποστόλοις πρὸ θυρῶν ἐστάναι Πέτρον τὸ
 Ἡρώδου διαδράντα δεσμωτήριον, ἀπιστοῦντες ἔλεγον
 ἐκεῖνοι, Ὁ ἄγγελος αὐτοῦ ἐστίν. Ἐπιμαρτυρεῖ δὲ καὶ ὁ
 Σωτὴρ τοῦτοις, περὶ τῶν κατὰ τὸν βίον μικρῶν λέγων,
 Ὅρατε μὴ καταφρονήσητε ἐνὸς τῶν μικρῶν τούτων.
 Δέγω γὰρ ὑμῖν, ὅτι οἱ ἄγγελοι αὐτῶν ἐν οὐρανοῖς διὰ
 παντός βλέπουσι τὸ πρόσωπον τοῦ Πατρὸς μου τοῦ
 ἐν τοῖς οὐρανοῖς. Καθ' ἐκάστην δὲ Ἐκκλησίαν ἐπέστη-
 σεν ἄγγελος φύλακας ὁ Χριστὸς, ὡς ἀποκαλύπτει
 Ἰωάννη φησὶν· Εἰπέ τῷ ἀγγέλῳ τῆς Ἐκκλησίας
 Σμύρνης· Οἶδά σου τὴν πενίαν καὶ τὴν θλίψιν·
 ἀλλὰ πλούσιος εἶ. Τί λέγεις, ὦ Δέσποτα; πλούσιός
 εἰμι, πένης ὢν; τί με διακένω πλουτίζεις ὄνοματι; Εἰ
 μὲν γὰρ πλούσιος, οὐ πένης· εἰ δὲ πένης, πῶς πλούσιος;
 Πολλὴ γὰρ πλοῦτου καὶ πενίας ἡ διάστασις, ὡς αὐτὸς
 μαρτυρεῖς, χάσμα μέγα μεταξὺ πλοῦτου καὶ πέντης
 ὠρισμένος'. Ὁ πλούσιος τὸν πτωχὸν ἀποστρέφεται, ὁ
 πτωχὸς τὸν πλούσιον ὑποδέλεπται. Ἐναντία τὰ πράγμα-
 τα, ὁ βίος ἀνώμαλος. Ὁ μὲν γὰρ ἐπιστέγει τὸν πάθει,
 ὁ δὲ ἐπικαυχλάζει ταῖς ἡδοναῖς· οὗτος ἀρτου τυχεῖν ἐπ-
 εύχεται, ἐκεῖνος ταῖς ἀσφαγαῖς ὑπερμαζᾷ· αὐτὸς αἴνου
 κοτύλης οὐκ εὐπορεῖ, ἐκεῖνος κραιπαλῶν καὶ καταντλού-
 μενος ἐξερύεται τὴν μέθην· οὗτος ῥάκος περιθέβηται,
 ἐκεῖνος ποικίλοις περικεκόσμηται ἐσθήμασιν· οὗτος ἐπὶ
 ἐδάφους ἀγρυπνῶν ἐβρίπται, ἐκεῖνος ἐπὶ στρωμνῆς ὢν βέγ-
 χει τὴν τρυφὴν ὄνειροπολῶν· οὗτος κέρμα τι αἰτεῖ, ἐκεῖνος
 χρυσῷ κέχωσται. Ὁ γὰρ θησαυρίζων, μὴ διανέμων δέ,
 ἐπέοικε πτωχῷ πλουσίαν ταφὴν ἀναμένοντι. Ἄλλ' οὐδὲ
 τοῖς καιροῖς ἴσως χαίρουσι. Τῷ πτωχῷ μὲν γὰρ ὁ χει-
 μῶν χαλεπὸς τὸ θάλπος οὐκ ἔχοντι, τῷ πλουσίῳ δὲ τὸ
 ἔλεος μοχθηρὸν ὑπὸ πλησμῶν τὸ θάλπος ἢ οὐ στέγοντι.
 Πῶς οὖν ὁ αὐτὸς πένης καὶ πλούσιος; Ἀληθὴς ὁ λόγος,
 καὶ ὁ φεγγόμενος. Πένητες μὲν διὰ τὴν ἐνδοξίαν τῶν
 χρημάτων, πλούσιοι δὲ διὰ τοὺς τῆς πίστεως θησαυροὺς.
 Ἄμενον δὲ πένεσθαι τὰ βιωτικά, πλουτεῖν δὲ τὰ πνευ-
 ματικά· τῶν μὲν γὰρ τὸ τέλος φθορὰ, τῶν δὲ τὸ κέρδος
 ἀναφαίρετον. Διὰ τοῦτο φησὶν ὁ Υἱὸς, Μὴ θησαυρίζετε
 θησαυροὺς ἐπὶ τῆς γῆς, καλῶν ἢ ἡμᾶς θησαυρίζειν τὰ
 ἐπουράνια, πτωχοὺς τρέφειν, ἀσθενεῖς ἐπισκέπτεσθαι,
 ἀσκέτους σκέπειν, χρεωφειλέτας ἀπόρους λῦειν, καὶ τὸ
 δάνειον ἐκ Θεοῦ ἀπαιτεῖν. Ὁ ἐλεῶν γὰρ πτωχῶν, δα-
 νεῖξαι Θεῷ. Ταῦτα γὰρ ἄγγελοι θεωροῦντες ἐπὶ τὸν κρι-
 τὴν τῶν ὕλων ἀναφέρουσιν· ὁ δὲ προστάττει λέγων αὐ-
 τοῖς ἰ τῷ ἐργαζομένῳ τὸ αγαθόν, Αἰ προσευχαί σου καὶ
 αἰ ἐλεημοσύναι σου ἀνέβησαν εἰς μνημόσυρόν σοι
 ἐμπροσθεν τοῦ Θεοῦ. Αὐτῷ ἡ δόξα καὶ τὸ κράτος, νῦν
 καὶ ἀεὶ, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰῶνων. Ἀμήν.

* Savil. conj. ἀλλὰ καὶ τῶν ἄν. (Var. lectio ap. Savil. ἁμα-
 σίμενος. ἢ Savil. conj. τοῦ θάλπου. ἢ Idem conj. ἰλα-
 κῶν. ἢ Idem conj. λέγειν αὐτοὺς

MONITUM

[287] Haec seu homiliam seu orationem edidit Henricus Savilius, quasi octavam Joannis Chrysostomi de Pœnitentia, Tom. VI, p. 804, sed misere laceram et hiulcam. Ipse vero, ut diligens accuratusque erat, et suis et Thomæ Alleni Joannisque Boisii notis illam multis in locis restaurare conatus est. Sub hæc, anno 1645, illam integram sartam et tectam ex Codice nempe Regiæ Bibliothecæ publicavit Franciscus Combefisius, illamque Cleri Gallicani comitiis ut germanum Chrysostomi fetum obtulit, additis in fine Viadicis in Scholia sancti Maximi in sanctum Dionysium, qui libellus sane tenuissimus in 4^o cusus est a Simeone Piget typographo, cum interpretatione Latina ejusdem Combefisii. Demum anno 1708 vir eruditissimus Ericus Benzelius illam ex Codice Anglicano iterum publicavit, sed mendis plurimis atque nonnullis hiatibus adhuc respersam. Non viderat enim editionem illam Combefisii, quæ homiliam illam omnibus suis numeris et partibus absolutam efferebat : neque mireris rem ignotam fuisse viro, qui tanto terrarum spatio a nobis

Περὶ μεταβολῆς, καὶ εἰς Ἡρώδη καὶ Ἰωάννην τὸν Βαπτιστῆν.

α'. Φέρε δὴ, καὶ τῶν ὑμετέρων κρότων τὴν ὑμέτεραν προτιμήσωμεν λυσitelειαν, καὶ μικρόν τι τὴν Ἐκκλησίαν περὶ πολιτείας ἠθικῆς ὑπομνήσαντες διαλεχθώμεν ἐν ὑμῖν, ἐξ ὧν ἐλάχιστος μὲν ἀναπέμπεται τῷ λέγοντι κρότος, πλείστος δὲ τοῖς ἀκούουσιν ἐγγίνεται τῆς κατὰ ψυχὴν σωτηρίας ὁ πόθος. Καλῶς μὲν γὰρ καὶ ὁ περὶ πίστεως λόγος, καὶ πρέπων φιλοθεοῖς ψυχαις· καὶ ὅταν ἴδωμεν ὑμῶν τὸν ζῆλον ἐγρηγμένον ἐν ταῖς περὶ πίστεως ἀκροάσει, τὸ φιλοδέσποτον τῆς ὑμετέρας ψυχῆς ἀκριβῶς καταμανθάνομεν. Δεινὸς μὲν γὰρ οἰκέτης κατηγορεῖ τοῦ δεσπότη, εὖνους δὲ οἰκέτης χαίρει τοῦ δεσπότητος παρὰ πάντων ἐπαινουμένου· δι' ὅπερ ἡ περὶ τοῦ ἐπαίνου τοῦ δεσπότητος προθυμία τῆς οἰκετικῆς εὐνοίας ἀπόδειξιν ἔχει. Καλὸν δὲ καὶ τὸ ἀγγεῖον ἐκστρέφειν τῆς ψυχῆς, ἵνα διὰ τῆς ἠθικῆς διδασκαλίας προκαθορῶν, δεκτικὸν τοῦ μύρου τῆς θεολογίας εὐρίσκηται. *Εἰς γὰρ ἀκάθαρτον ψυχὴν*, φησὶν, οὐκ εἰσελεύσεται παιδεία. Ἔστι δὲ ἡμῖν ὁ περὶ πολιτείας λόγος σφόδρα δεδμενος ἀκριβοῦς ἐξετάσεως. Ἐὰν γὰρ ἐλπίδας ὑποτείνωμεν μεταβολῆς, δέδοικα μὴ τις χαννοθεὶς ἐλπίδι τῆς μελλούσης μεταβολῆς, [288] καταβρῆθιμησῇ τῆς πολιτείας· ἐὰν τε πάλιν ἀποκαίσω τὰς τῆς μεταβολῆς ἐλπίδας, δέδοικα μὴ τις ἀπαλγῆσας παραδῶ τὸ σῶμα ταῖς ἐπιθυμίαις. Ἴσον γὰρ εἰς ἠδοναθείας προτροπὴν καὶ ραθυμία, ψυχῆς ἠδοναῖς χαννουμένης, καὶ μεταβολῆς ἀπογνώστου. Διόπερ ὁ λόγος ἡμῖν διωρισθῶ ἀγῆ, πρὸς τε τοὺς ὑγιαίνοντας, καὶ τοὺς ἀρρωστούοντας. Ὁ δοκῶν ἐστάναι, βλεπέτω μὴ πῆσῃ· ὁ φθάσας θλιθεῖται, προλαβέτω τὸ πτώμα τῆς μεταβολῆς· ὁ καὶ καταπεσεῖν κινδυνεύσας, μὴ καταβράχθητω· εἰ δὲ τις καὶ προλαβὼν καταβράχθη, τῆς τοῦ ἀνορθοῦντος τοῦ καταβράχθεντος φιλοφροσύνης μὴ ἀπογνώτω. Ἔστιν ἐνίοτε σαλευθῆναι παρὰ μικρόν· Ἐμοῦ δὲ παρὰ μικρόν ἐσαλεύθησαν οἱ πόθοι. Ἔστι καὶ σαλευθέντα βοηθηθῆναι παρὰ τοῦ δεσπότη· *Εἰ ἔλεγον, Σαλεύθητι ὁ πόνος μου, τὸ ἔλεός σου, Κύριε, ἐδοθήθει μοι.* Ἔστι μὴ σαλευθῆναι μόνον, ἀλλὰ καὶ ὠσθῆναι καὶ κινδυνεύσαι πρὶν ἢ κατενεχθῆναι· ἀλλ' οὐδὲ τούτων παρορᾷ ὁ Θεός. Ἄσθεὶς ἀνετρέπῃ τὸ πεσεῖν, καὶ ὁ Κύριος ἀντὶ ἐλπίδα μου. Ἄρ' οὖν ὁ πεσὼν ἀπόλωλε παντελῶς; Οὐδαμῶς. Ἔστι καὶ τοῦτου παραμυθία. Ὅταν πῆσῃ, ἀντίστοιχῆται χεῖρα αὐτοῦ. Ἔστι γὰρ καὶ ἡρέμα πεσεῖν, καὶ μὴ σφοδρότερον εἰς τὴν ἠδονὴν καταβράχθηται. Ἄρ' οὖν οἱ καταβράχεντες ἀπώλοντο; Ἰδωμεν καὶ ἐνταῦθα τὴν τοῦ δεσπότητος φιλοφροσύνην. Ὑποστηρίξει Κύριος πάντας τοὺς καταλιπότες, καὶ ἀνορθοῖ πάντας τοὺς καταβράχθεντες. Ταῦτά μοι δοκεῖ καὶ ἡ ψαλμῶδια καλῶς ἐνδεικνυμένη, πρὸς ἀπόγνωσιν ἡμῶς μεταβολῆς οὐκ ἔχασε. Λέγουσα γὰρ περὶ τοῦ Θεοῦ, φησὶν· Ὁ Θεὸς κριτῆς δικαίος. Μὴ καταφρονήσῃς τῆς λέξεως· δικαιοσύνη γὰρ ἐστὶν ἐξ ἴσου κατ' ἀξίαν διανεμητικῆ.

ambelis. ὑποτέλλωμεν.

Πρῶτον ἀκούσον ὅτι δικαίος, καὶ προπαρασκευάζου πρὸς ἀπολογία, εἶτα, ἐπειδὴ ἀντίκειται πολλάκις πρὸς ὑπόνοιαν· Εἰ τοίνυν δικαίος ὁ Θεός, πῶς οὐκ εὐθὺς ἀνταποδίδωσι τοῖς ἀμαρτάνουσιν; ὁ δὲ να δίκαιος, καὶ εὐθηνεῖται· ὁ δὲ να βέλαιος, καὶ πλουτεῖ· ὁ δὲ να ἀσελγῆς, καὶ δυναστεύει· πῶς ταῦτα δικαιοσύνης Θεοῦ; εἰ δικαίος, πῶς οὐ παραχρημα τοῖς ἀμαρτάνουσιν ἐπέγει τὴν τιμωρίαν; ἄρα μὴ δικαίος μὲν ἐστίν, οὐκ ἔχει εἰ παραχρημα τοῖς ἀμαρτάνουσιν τὴν τιμωρίαν ἀντιδουναῖ; Ἐνίοτε γὰρ δικαστὴς δικαίως μὲν δικάζει, ἀσθενεῖ δὲ τὴν οἰκειαν ἀπόφασιν ἀγαγεῖν εἰς ἔργον. Ἄρ' οὖν μὴ δι' ἀσθενείαν ἡ ἀναβολὴ τῆς τιμωρίας; Μὴ γένοιτο. Τί γὰρ εὐθὺς ἐπάγει; Ὁ Θεός κριτῆς δικαίος καὶ ἰσχυρός. Οὐκοῦν ὡς δικαίος μὲν οἶδε τὸ δίκαιον, ὡς δὲ ἰσχυρός, δύναται τὸ νοηθὲν ἀγαγεῖν εἰς ἔργον. Τί οὖν τῆς ἀναβολῆς τῶν ἀμαρτημάτων τὸ αἷτιον; τίς ἡ τῆς τιμωρίας ἀναβολή; Δικαίως ἐστίν, οἶδε τὸν ἀμαρτάνοντα· ἰσχυρός ἐστίν, ἐπαγαγεῖν δύναται τῆ ψήφῳ τὸ τέλος. Τίς οὖν ἡ τῆς ἀναβολῆς αἰτία; Ὁ Θεός κριτῆς δικαίος, καὶ ἰσχυρός, καὶ μακροθύμος. Καὶ ἐρημνεῖ εἰ τὸ, *Μακροθύμος· Μὴ ὀργὴν ἐπάγων καθ' ἐκδοσὴν ἡμέραν*; Μικρόν ἐστι κατὰ τὴν λέξιν ὑπερβατόν· *Μὴ καθ' ἐκδοσὴν ἡμέραν ὀργὴν ἐπάγων*; Καὶ ἵνα γινῆς ὅτι περὶ ἡ ἀναβολῆς τῆς τιμωρίας ἀναμένει σου τὴν μετάνοιαν. Ἐὰν μὴ ἐπιστραφήσῃς, φησὶ, τὴν ρομφαίαν ἀπὸ τοῦ στιλβώσει. Ἐὰν μὴ ἐπιστραφήσῃς. Οὐκοῦν ἐὰν ἐπιστρέψωμεν, οὐκ εὐθὺς τῆς τομῆς πείραν δεχόμεθα. Καὶ βούλει τῆς φιλοφροσύνης ἰδεῖν τὴν ὑπερβολήν; Τῆ ρομφαίαν αὐτοῦ στιλβώσει. Οὐπω εἶπεν, ὅτι Τῆ ρομφαία κατὰ στόμα χρῆσται, ἀλλὰ, *Στιλβώσαι*. ἵνα τὴν λαμπρότητα τῆς ρομφαίας θεασάμενος, προλάβῃς τῆ μετάνοιαν τὴν τομῆς τῆς ρομφαίας. Τῆ στιλβώσαι φοβεῖ, καὶ οὐ τέμνει. Ὁ φόδος συσταλλέτω, τὴν τομῆν φρακτω σου ἡ μετάνοια. Καὶ ἵνα διὰ πάντων γινῆς τοῦ κριτοῦ τὸν σκοπὸν, *Τὸ τόξον αὐτοῦ ἐρέτειρε, καὶ ἠτοιμάσεν αὐτό. Καὶ ἐν αὐτῷ ἠτοιμάσε σκευὴ θανάτου.* Οὐκ ἴκανον φοβῆσαι τὸ σχῆμα; οὐ διέγραψε τῷ λόγῳ τὴν αὐτοῦ κατὰ τὸ τόξον αὐτοῦ ἐρέτειρε, καὶ ἠτοιμάσεν αὐτό. Καὶ ἐν αὐτῷ ἠτοιμάσε σκευὴ θανάτου· τὰ βέλη αὐτοῦ τοῖς καιομένοις ἐξεργάσατο. Ἐνταῦθα καθίπερ τις γραφεῖς ὑπ' ὕψιν ἡγάγε τὸν κριτὴν. Ἐνθάδε μὲν τὸ τόξον τεταμένον, τὰς χεῖρας διεσκευασμένας τὴν μὴ ὠθουμένην τὸ τόξον, τὴν δὲ ἑτέραν ἐπισπασμένην τὴν [289] νευρᾶν τὸ βέλος ἀκροῖς δακτύλοις παρὰ τῷ κριτοῦ κατεχόμενον. Διατέταται τὸ τόξον, τὸ βέλος ἔτοιμον, ὁ κριτῆς εὐτρεπής. Μὴ καταφρονήσῃ; ὡς τόξου· τέταται γὰρ· μήτε ἀπογινῆς μετάνοιας· τὸ γὰρ βέλος οὐπω βέβληται. Ἀλλὰ μὴ χαννοθεῖς διὰ τὴν ὑπερβολὴν τῆς μακροθυμίας, μηδὲ βουλῆθῃς διὰ παραμυθίαν αὐτοῦ ταῖς ἠδοναῖς. Μὴ εἴπῃς, *Τέως ἀποκαίσει τὴς ἐπιθυμίας, τέως χρῆσομαι τῆ νεότητι, ἔξει μὴ ὀλίγον μετάνοιας καιρὸς, αὐρίον μετάνοιαν, καὶ τὸ γῆρας ἀσφαλίσομαι τὴν ζωὴν.* Μάταιοι οἱ τοιοῦτοι ἀλογισμοί, σαθρά σου τὰ τῆς ἐπιθυμίας βουλεύματα.

IN SEQUEM ORATIONEM.

dissitus erat, quando ne in Galliis quidem in omnium eruditorum notitiam venit libellus iste, qui quod paucis constaret foliis, neglectus fuit.

Non sine stupore autem video tot tantosque viros hanc homiliam, ut verum et genuinum Chrysostomi fetum habuisse : nam ni mea me fallit opinio, nulla fere inter spurias est, quæ magis a Chrysostomi stylo abhorreat. Non diffiteor tamen hic quædam bona, utilia et ingeniose dicta occurrere, sed tanta perplexitate, tam involuta verborum serie, ut qui Chrysostomi opera, præsertim ἱθικά, assidue legerit, si in hæc incurrat, se in alium orbem translatum putet. Non negari potest hunc quoque scriptorem inventionem valere ; sed inventionem illam plerumque in φλυαρίαν degenerare deprehendet quivis emunctæ naris homo. Ideo illam inter spuria referimus, interpretatione nova Latina donatam.

DE POENITENTIA, ET IN HERODEM ET IN JOANNEM BAPTISTAM.

1. Age, plausibus vestris utilitatem vestram præponamus, et paucis ad cœtum vestrum præmissis de morali vivendi genere, de iis disseramus, quæ minorem quidem concionanti plausum conciliant, sed majus in auditoribus pariunt adipiscendæ salutis animæ desiderium. Bonus et religiosus animis consentaneus est sermo de fide : cumque vestrum cernimus circa conciones de fide studium, vestri erga Dominum amoris certiores efficiamur. Malus quippe servus herum vituperat ; benevolus autem famulus gaudet, cum herum ab omnibus celebrari conspiciat : quamobrem ille erga domini laudes affectus, domesticæ benevolentia est argumentum. Operæ autem pretium est animæ vasculum emundare, ut morali doctrina purgatum, theologiæ unguento recipiendo par sit. Nam *In immandam animam*, inquit, *non introibit institutio* (Sap. 1. 4). Est porro nobis de vivendi ratione sermo, qui accuratissimo eget examine. Si enim spe poenitentia procrastinemus, timeo ne quis tali spe remissior factus, vitam negligentius componat. Rursus si poenitentia spem oclusero, vereor ne quis animum despondens, corpus cupiditatibus tradat. Perinde enim ad voluptatem allicit tum animi deliciis emolliti segnitias, tum spes abjecta poenitentia agendæ. Quapropter orationem duas in partes dividamus, quarum altera sanos, altera infirmos spectet. *Qui videtur stare, videat ne cadat* (1. Cor. 10. 12). Qui cepit labi, casum poenitentia occupet, qui in casus periculum venit, ne confringatur : si quis vero jam contractus sit, de ejus clementia ne desperet, qui erigit elisos. Fieri etiam potest ut pene moveamur : *Mei autem pene moti sunt pedes* (Psal. 72. 2). Potest etiam is, qui motus est, a Domino juvari : *Si dicebam : Motus est pes meus ; misericordia tua, Domine, adjuvabat me* (Psal. 93. 18). Accidit etiam ut quis non moveatur modo, sed etiam pellatur et in discrimen adducatur, priusquam deiciatur : at neque hunc despiciat Deus. *Impulsus everas sum ut caderem, et Dominus suscepit me* (Psal. 117. 13). Ergone qui cecidit, omnino perii? Neutiquam. Est et huic sua consolatio. *Cum ceciderit, inquit, non collidetur*. Quid ita? *Quia Dominus firmat manum ejus* (Psal. 36. 24). Nam accidit etiam ut quis leviter cadat, nec ad voluptatem gravius allidatur. Num ergo perierunt qui sunt allisi? Videamus etiam hic Domini clementiam, *Suffulcit Dominus omnes qui corruunt, et erigit omnes elisos* (Psal. 144. 14). Hæc demonstrans

Psalmus haudquaquam nos in poenitentia desperationem egit. Sic enim de Deo loquitur : *Deus judex justus* (Psal. 7. 12). Ne dictionem spreveris : justitia enim cuique reddit pro meritis. Primum audi quod justus sit, teque ad defensionem præpara : tum, quia sæpe animum subit hæc objectio : Si ergo justus est Deus, cur non statim peccantibus poenas rependit? ille iniquus est, et prospere agit ; ille raptor et ditescit ; hic lascivus, et dominatur : hæcine sunt justitia Dei? si justus est, cur peccantibus ultionem non statim immittit? an justus cum sit, non valet statim peccantibus poenam irrogare? Accidit enim quandoque ut judex, qui juste judicat, non possit exsequi iudicium. An igitur ex imbecillitate differt supplicium? Minime vero. Quid enim adjicit? *Deus judex justus et fortis*. Ut justus itaque, novit quod justum est ; ut fortis, potest id quod cogitavit ad opus deducere : cur ergo peccatorum vindicta differtur? quid sibi vult illa dilatio? Justus est, novit peccatorem ; fortis est, potest sententiam opere complere : cur ergo cunctatur? *Deus judex justus, fortis et longanimis* (Ibid.). Explicat vero quid sibi velit illud, *Longanimis : Num inferens iram per singulos dies? Modica est dictionem transpositio : Num per singulos dies iram inferens? Ut vero scias eum ideo differre, quod exspectet poenitentiam tuam : Nisi conversi fueritis, inquit, gladium suum vibrabit* (Ibid. v. 13). *Nisi conversi fueritis*. Ergo si convertamur, non statim plagam experimur. Vis Dei summam clementiam videre? *Gladium suum vibrabit*. Nondum dixit, Gladii acie utetur, sed, *Vibrabit*, ut gladii fulgorem aspiciens, plagam poenitentia prævertas. Fulgore terret, non secat. Compescatur timor : plagam prævertat poenitentia tua. Uque judicis scopum prorsus cognoscas : *Arcum suum tendit et paravit illum. Et in eo paravit vasa mortis*. Annon id sufficit ad terrorem? annon illum sermone descripsit, qui incorporeus est? *Arcum suum tendit et paravit illum. Et in eo paravit vasa mortis : sagittas suas ardentibus effecit* (Ibid. v. 14). Hic ceu pictor quidam Judicem ob oculos posuit. Cogita mihi tensum arcum, paratas manus, alteram arcum pellentem, alteram chordam trahentem, sagittam vero extremis digitis a Judice detentam. Tensus est arcus, telum paratum, Judex expeditus. Ne arcum contempseris, quippe qui tensus sit : neque poenitentia spem abjeceris; sagitta enim nondum emissa est. Cave item ne propter sum-

nam longanimitatem seguis evadas, neu te semper voluptatibus dedas. Ne dicas, Interim fruar cupiditate, interim utar juventute : veniet subinde poenitentiae tempus ; cras poenitentiam agam ; senectutis tempore vitam componam. Vanæ sunt hujusmodi cogitationes ; fœda illa tua cupiditatis consilia : malo consiliario uteris voluptate. Dicis, Hodie peccatum admittam, cras poenitentiam agam. An dominus es diei crastinae ? quis tibi diei crastinae sponsor ? Si diligenter audias, neque totus hodiernus dies est tuus : ejus pars præterit, pars superest : illa jam non tua est, hæc nondum tua. Ais : Fruar hodie voluptate, cras poenitentiam agam. Quod habes voluptati, quod non tuum est, poenitentiae deputas ? Meo potius consilio utere : hodiernam diem poenitentiae, peccato ne crastinam quidem deputa. Ideo pulchre divina Scriptura diversis non modis a peccato revocat : *Hodie*, inquit, *si vocem ejus audieritis, nolite obdurare corda vestra, sicut in exacerbatione* (Psal. 94. 8) : et, *Adhortamini vosmetipsos donec hodie nominatur* (Hebr. 3. 13). Nam hoc quoque mala sæpe diabolus arte facit. Cum animum videt in peccatorum sensum venire, ac supplicii finem cogitare, tales immittit cogitationes : Junior sum, erit poenitentiae tempus, interim hodie utar presentibus, interim hanc obtinebo litem, illum talem ulciscar, hac cupiditate fruar, ac demum poenitentiam agam. Venit iterum dies crastina, eademque tibi immittit cogitationes, iisdem te intercipit diabolicis ratiociniis : futurum ostendit, præsens subtrahit : atque ita quotidie, in presenti te voluptatibus detinens, in crastino poenitentiae spem ostendens, vitam tuam quotidianis in peccatis consumit.

2. Tu vero contra voluptatem milita : audi Dominum clamantem : *Esto hodie benevolus adversario tuo, quamdiu es in via cum eo* (Matth. 5. 25). Expedi sane tum omnibus, tum iis qui negotiis dediti sunt ut ne contentiosius lites exerceant. Præstat siquidem te in litibus incertum exitum amico fœdere prævertere, quam spe nixum victoriae incerto mari confidere. Legis syngraphas tuas, faustum speras exitum : advocatus lucro manum porrigens victoriam promittit, ut mercedem reportet. Interdum etiam judex corruptus exitum causæ pollicetur. Incerta spe niteris. Nam si tu antevertens, judicem corrupisti, alienisque muneribus aperuisti januam ; cogites velim adversarium tuum idipsam meditari, sæpeque tibi tranquillo rerum tuarum cursu naviganti suaserunt ut vela demitteres. Numquamne vidisti mare in litore tranquillum, in alto fluctibus agitari ? Quot tranquillo mari navigantes, in alto pelago fluctibus repentinisque tempestatibus excepti, naufragium fecerunt ? Talis est hujus negotii finis. Interdum initia spem præ se ferunt, finis vero contrarium profert eventum. E re igitur fuerit, ut dixi, pecuniarias lites amice componere, ut in negotii fine amicum tibi devincias : criminales autem non modo non componere, sed etiam ne intentare quidem liceat : sed in his etiam melius est veniæ, quam iræ locum dare. Verum hic non videtur mihi de re pecuniaria solum agi. *Esto*, inquit, *benevolus adversario tuo cito, dum es in via cum eo*. Hoc additamentum præbet mihi occasionem majus quidpiam cogitandi. Nam si de pecuniariis litibus solum ageretur, vel de criminalibus insensibilibusque ; cur adderet, *Dum es in via cum eo* ? quis adversarius cum adversario iter instituat ? quis se socium itineris dederit ei, qui cum animo non consentit ? non timet tabellæ sibi furto auferri, testes corrumpi, insidias in via sibi parari ? Invenire ergo debemus adversarium qui nos semper comitetur, cujus societatem, etsi admodum caveamus, effugere non possimus, et hunc cogitare adversarium, quicum nos benevole versari conveniat. Quis ergo est verus ille adversarius ? Si diligenter quæras, corpus animæ : hic est adversarius ejus qui in te est, spiritus. Ne vero putes meum esse sermonem, Paulus confirmet id quod dictum est : *Caro concupiscit adversus spiritum, et spiritus adversus carnem : hæc autem sibi invicem adversantur* (Gal. 5.

17). Nec Manichæorum induco doctrinam, neque alium corporis creatorem statuo : sed caro concupiscit adversus soiritum, voluptate utens consiliario ; et spiritus adversus carnem, spe nixus futurorum. Adversantur invicem concupiscentia mundi, et concupiscentia regni cælorum. Hic est adversarius, qui, velim nolim, me comitatur : via quippe est hæc vita. Anima imaginem suam imitari studet, caro in pulverem defluit. Hæc autem sibi invicem adversantur. Huic adversario tuo esto benevolus. Quando nam ? *Dum es in via cum eo* (Matth. 5. 25), dum in hac vita degis. Nam si vita finem habeat, nullum ultra tibi poenitentiae tempus, *Quoniam non est in morte qui memor sit tui, in inferno autem quis confitebitur tibi* (Psal. 6. 6) ? Huic ergo adversario esto benevolus. Non dixit, *Gratificans*, sed, *Benevolus*. Ne suave quid facias adversario tuo, sed ut benevolus a voluptatibus ad poenitentiam revoca. Non te jubet ut salsamentarium omnia ad corporis voluptatem facere ; sed ut medicum agere. Medicus enim sæpe amarum miscet, secat, ut et illarum molestiarum mercedem accipit. Licet enim aliquo sensum dolore affecerit, ægroti tamen salutem in scopo habuit. *Ne forte tradat te adversarius judici* (Matth. 5. 25), futuro nempe Judici : *Adversarius* : cui si nunc gratificeris, tunc Judex te traditurus est ministro, ulticibus scilicet potestatibus : et in carcerem conjiceris, in tenebras exteriores, locum horrendum. *Non exibis inde, donec reddas novissimum quadrantem*. Si ante mortem debitum solveris, solum omnino est : si debitor moriaris, etiam residuum vel minui debiti a te exigetur. Quid est illud, *Novissimum quadrantem* ? *Quoniam cogitatio hominis confitebitur tibi, et reliquis cogitationis diem festum agent tibi* (Psal. 75. 11). Hæc cum sciatis, fratres, comparate voluptates cum futuro judicii die, et Judicis sententia : atque tunc sciatis quam amara sit voluptas, cum noveritis quantæ amaritudinis sit conciliatrix. Vultisne, ut ex duobus evangelicis conviviis quid admonitionis mutemur, quis nempe sit voluptuosorum finis, quis vero poenitentium fructus ? Ne vero mireris si Scriptura voluptuosorum convivia sæpe describat : omnia quippe describit, quid caveas, quid imiteris. Describit voluptuosos, ut perpetua illos infamia notet, utque illos imitari caveas : describit religiosos, ut ad exemplum poenitentiae accurras, utque voluptuosum religioso comparans, illum averseris, hunc imiteris. Sitque hoc documentum prudentibus, ut ne spectaculis publicis oculos pascant, neve facile ad hippodromum currant, vel noctu spectandi locum in theatro occupent : vesania quippe est turpium spectaculorum expectatio. Diem enim antevertunt ex vehementi desiderio, noctu tenebrarum locum occupant, ut turpibus spectaculis oculos oblectent, ac ferarum cumque feris concertantium pugnas videant : sedentque sæpe spectatores, benevolentiam majorem erga feras, quam erga congenere exhibentes. Non misereis infelicem illum, qui ut ventrem impleat, in ferarum ventrem sponte abit : utque gulæ morbum expleat, libenter sibi in ventre bestiarum sepulcrum parat. Ille intemperantem habet ventrem, tu ne intemperantem oculum habeas. Alius mimus ingreditur, ad turpitudinem membra componens, risu scese mercede locans, quem pudet nisi publice vapulet, portarumque fragore genas præparat, novacula pilos detondet, ut ne pilus quidem contumeliis obsit. Alius muliebri saltatione emollitus, illaque imitans quæ virum non decent, dolensque quod non femina sit natus, simulatam naturæ mutationem ambit. Hæcque omnia ventris et quæstus causa facit, res fœdissimas persequens : de quibus hæc Pauli verba dicere par est : *Quorum deus ventris est, et gloria in confusione ipsorum* (Philipp. 3. 19). Ad hæc ne concurratis, ne veloces pedes ad hujusmodi gressus vertatis, neve in convivia vestra fœdas voluptates inducatis. Interdum dicis : Theatrum aversor, nequaquam ad gradus ascendo ; convivium est lætitiæque tempus. At illic turpia theatrorum spectacula exhibetis. Quid tibi

πονηρῶ κέχησαι συμβούλω τῇ ἡδονῇ. Λέγεις, Ποιήσω τὴν ἁμαρτίαν σήμερον, καὶ αὔριον μετανοήσω. Κύριος εἰ τῆς αὔριον; τίς σοι τῆς αὔριον ἐστὶν ἐγγυητής; Ἐὰν ἀκριδῶς ἀκούσης, οὐδὲ ἡ σήμερον ὅλη σὴ· καὶ τῆς σήμερον τὸ μὲν παρελήλυθε, τὸ δὲ μέλλει· τὸ μὲν οὐκ ἐστὶ σὺν, τὸ δὲ οὐκ ἔστι σὺν. Λέγεις· Σήμερον ποιήσω τὴν ἡδονήν, καὶ μετανοήσω τῇ αὔριον. Ὁ ἔχεις, τῇ ἡδονῇ, τὸ ἀλλότριον, τῇ μετανοῇ; Ἐμοὶ ἄλλον χρήται συμβούλω, τὸ σήμερον τῇ μετανοῇ, τῇ δὲ ἁμαρτίᾳ μὴδὲ τὸ αὔριον. Διὰ τοῦτο καλῶς ὁ θεὸς λόγος διαφόρως ἡμᾶς εἰς ἀνάκλησιν τῆς ἁμαρτίας ἀνακαλοῦμενος, Σήμερον, φησὶν, ἐὰν τῆς φωνῆς αὐτοῦ ἀκούσητε, μὴ σκληρύνητε τὰς καρδίας ὑμῶν ὡς ἐν τῷ παραπικρασμῷ· καὶ, Παρακαλεῖτε ἀλλήλους, ἕως οὗ τὸ σήμερον καλεῖται. Ποιᾷ γὰρ καὶ τοῦτο κολάκις ὁ διάβολος κακοτέχνως, Ὅταν ἴδῃ ψυχὴν ἀρξαμένην αισθάνεσθαι τὴν ἁμαρτημάτων, ἀρξαμένην νοεῖν τῆς τιμωρίας τὸ τέλος, τοιοῦτος ἐμβάλλει λογισμούς· Νεώτερός εἰμι, καιρὸν ἔγω μετανοίας, τέως σήμερον παρακατάσχω τὴν χρεῖαν, τέως τῆς δίκης περιγένομαι τὸν δόξιν ἀμύνωμαι, τῆσδε τῆς ἐπιθυμίας ἐκτελέσω τὴν ἡδονήν, καὶ φθάσω μετανοήσαι α· Ἐρχεται πάλιν ἡ αὔριον, πάλιν σε τοῖς αὐτοῖς διακατέγει διαβολικῶς διαλογισμούς· καὶ πάλιν τὸ μὲν μέλλον ἐπιδοκίμους, καὶ τὸ παρὸν καταστῶ· καὶ οὕτως καθ' ἑκάστην ἡμέραν τὸ μὲν σήμερον ἐν ταῖς ἐπιθυμίαις κατέχων, τὸ δὲ αὔριον ἐν ταῖς ἐλπίσι τῆς μετανοίας ὑποδοκίμους, παραναλίσκει σου τὸν βίον καθ' ἡμέραν ἁμαρτάνοντας.

β· Ἀλλὰ σὺ στρατεύου κατὰ τῆς ἡδονῆς· ἀκούσον τοῦ Κυρίου κράζοντος· Σήμερον ἴσθι εὐνοῶν τῷ ἀντιδίκῳ σου, ἕως οὗ εἰ μετ' αὐτοῦ ἐν τῇ ὁδῷ. Καλὸν μὲν οὖν καὶ καθάπερ καὶ πρὸς τοὺς φιλοπραγμοσύνης ἐρώντας, ἵνα μὴδὲ δίκας φιλονεικώτερον ἐγγυμνάσωσιν. Βέλτιον γὰρ καὶ ἐν δίκαις προλαβεῖν φιλικαῖς διαλύσει· τὸ τῆς δίκης ἀδελφὸν τέλος, ἢ ταῖς ἐλπίσι τῆς νίκης ἐπεριδοκίμους ἀδελφῶν καταπιστεύσει πελάγεις. Ἀναγινώσκεις σου τὰ γραμματεῖα, θαρσεῖς ταῖς ἐκβάσεις· ὁ συνήγορος κοιλάνος τὴν χεῖρα τῷ λήμματι ἐγγυᾶται τὴν νίκην, ἵνα περισφίγγηται μισθαρνία. Ἐνίοτε δὲ καὶ δικαστῆς προδιεσθαρμένος προσεγγέλλεται σοι τῆς δίκης τὸ τέλος. Ἄθεθαίους θαρσεῖς ἐλπίσιν. Εἰ γὰρ σὺ προλαβὼν προδιέθεθαι τὸν δικάζοντα, ἀλλοτριῶς λήμματι θύραν ἀνοίξας, νόμιζε τὰ αὐτὰ καὶ τὸν δίκαιον μελετᾷ· καὶ κολάκις ἡρέμα σοι τὰ τῆς δίκης εὐδία πλέοντι πείθονται χαλάσαι περὶ τὸν πλοῦν τὸ ἴσθιον. Οὐδέποτε εἶδες θάλασσαν πρὸς αἰγιαλὸν γαλήνην ἔχουσαν, καὶ ἐν τῷ βυθῷ κυμαινόμενῃ; Πόσο μετ' εὐδίας καὶ γαλήνης ἀναπλεύσαντες εἰς τὸ μέσον τοῦ πελάγους, αἰφνιδίως χειμῶσι χριστάμενοι καὶ κύμασιν ἐναυάγησαν; Τοιαῦτα τῆς δίκης τὰ τέλη· ἐνίοτε τὰ προλιμα μετὰ τὴν ἐλπίδων, καὶ τὸ τέλος ἀντίστροφον τὴν ἐκβάσει τῆς ἐλπίδος ἀπενεγκάμενον. Καλὸν μὲν οὖν, ὅπερ εἶπον, καὶ τὰς χρηματικὰς δίκας φθάνειν διαλύσει φιλικαῖς, ἵνα πρὸς τῷ τέλει τῆς δίκης κυβερνήσης τὸν φίλον· ἐγκληματικὰς δὲ μὴδὲ διαλύεσθαι γένοιτο, ἀλλὰ μὴδὲ τὴν ἀρχὴν ἐγγυμνάσει· πλὴν ἀλλὰ κακεῖ βελτίων ἢ φειδῶν τοῦ θυμοῦ. Ὅμως οὐ δοκεῖ μοι μόνον περὶ χρημάτων ὁ λόγος ἔχειν τὸ αἴτιον. Ἰσθι, φησὶν, εὐνοῶν τῷ ἀντιδίκῳ σου ταχῶν, ἕως οὗ εἰ ἐν τῇ ὁδῷ μετ' αὐτοῦ. Αὕτη ἡ προσθήκη διδάσκει μοι καὶ μεῖζον ἐννοεῖν. Εἰ γὰρ περὶ χρηματικῶν δικῶν μόνον ὁ λόγος, ἢ τῶν ἐγκλημάτων τῶν ἀναισθητῶν ἔλεγε, διὰ τί προσετίθει, ἕως οὗ εἰ ἐν τῇ ὁδῷ μετ' αὐτοῦ; τίς κοινωνεῖ τῆς ὁδοπορίας [290] μὴ κοινωνῶν τῆς γνώμης; οὐ δέδοικε καὶ γραμμάτων κλοπήν, καὶ μαρτυρῶν διαφθορὰν, καὶ τὰς κατὰ τὴν ἀποφόρους ἐπιβουλάς; Οὐκοῦν ὀφειλομένον εὐρεῖν ἀντίδικον τὸν ἀεὶ συνοδεύοντα, οὐ τὴν συνοδείαν καὶ σφόδρα φίλαττόμενοι φυγεῖν οὐ δυνάμεθα, καὶ τοῦτον ἐννοῆσαι τὴν ἀντίδικον, ἢ προσθήκη μετ' εὐνοίας προσφέρσει. Τίς οὖν ἀκριδῆς ἐστὶν ἀντίδικος; Ἐὰν ἀκριδῶς ἐξελέγησθαι, τὸ σῶμα τῆς ψυχῆς· οὕτως ἀντίδικός ἐστι τοῦ ἴν σου πνεύματος. Καὶ ἵνα μὴ νόσησθαι ἐμὸν εἶναι τὸν λόγον, Παῦλος κωρωσάτω τὸ ρηθὲν· Ἡ σὰρξ ἐπιθυμεῖ κατὰ τοῦ πνεύματος, καὶ τὸ πνεῦμα κατὰ τῆς σαρκός· ταῦτα δὲ ἀντίκειται ἀλλήλοισι. Καὶ οὐ Μανιχαῖων εἰσάγω λόγον, οὐδὲ ἄλλον λέγω σώματος δημιουργόν·

ἀλλ' ἡ σὰρξ ἐπιθυμεῖ κατὰ τοῦ πνεύματος, τῇ ἡδονῇ συμβούλω χρωμένη· τὸ δὲ πνεῦμα κατὰ τῆς σαρκός, ταῖς μελλούσαις ἐλπίσιν ἐπεριδοκίμους. Ἀντίκειται ἀλλήλοισι ἐπιθυμία κόσμου καὶ ἐπιθυμία βασιλείας τῶν οὐρανῶν· οὕτως ἐστὶν ὁ ἀντίδικος ὁ καὶ ἐκόντος καὶ ἀκόντος συνοδεύων· ὁδὸς γὰρ ὁ βίος. Ἡ ψυχὴ τὴν ἰδίαν εἰκόνα σπεύδει μιμνεῖσθαι, ἡ σὰρξ ἐπὶ τὸν χόον καταρρῆσι. Ταῦτα δὲ ἀντίκειται ἀλλήλοισι. Τοῦτω τῷ ἀντιδίκῳ σου ἴσθι εὐνοῶν. Καὶ πότε; ἕως οὗ εἰ μετ' αὐτοῦ ἐν τῇ ὁδῷ, ἕως ἐν τούτῳ τυγχάνεις τῷ βίῳ. Ἐὰν γὰρ ἡ ὁδὸς τελεσθῆ, οὐκ ἐστὶ μετανοίας καιρὸς, Ὅτι οὐκ ἔστι ἐν τῷ θανάτῳ ὁ μνημονεύων σου, ἐν δὲ τῷ ὄθῃ τίς ἐξομολογήσεται σοι; Τοῦτω οὖν ἴσθι τῷ ἀντιδίκῳ σου εὐνοῶν. Οὐκ εἶπε, Χαριζόμενος, ἀλλ', Ἐννοῶν. Μὴ τὸ ἴδῃ ποιήσης τῷ ἀντιδίκῳ σου, ἀλλ' ἡ εὐνοίας ἀπὸ τῆς ἡδονῆς εἰς τὴν μετάνοιαν ἀνακάλεσαι. Οὐ κελεύει σε ὡς ὀσοποῖω χρῆσασθαι τῷ αἵματι πάντα τὰ ἐξ ἡδονῆς ποιούντα· ἀλλ' ὡς ἱατρῷ. Ἰατρὸς γὰρ πολλαῖς καὶ πικρὸν κίρῶν, καὶ τέμνει, καὶ καίει, καὶ προσλυτῶν μισθὸν λαμβάνει. Εἰ γὰρ καὶ μικρὸν λυπεῖ τὴν ἀσθησίν, ἀλλὰ σκοπὸς ὑγείας τῷ θεραπευομένῳ. Μήποκα σε παραδῶ ὁ ἀντίδικος τῷ κριτῇ· τῷ μέλλοντι κριτῇ· Ὁ ἀντίδικος· ὅτι ἐὰν νῦν σὺ χάριση, τότε εὐρίσκειται σε παραδίδους ὁ κριτῆς τῷ ὑπηρέτῃ, ταῖς τιμωρητικαῖς δηλαδὴ δυνάμεσι, καὶ εἰς φυλακὴν βληθῆσθαι εἰς τὸ σκότος τὸ ἐξώτερον. Φοβερός ὁ τόπος· Οὐ μὴ ἐξέλληξ ἐκείθεν, ἕως οὗ ἀποδῶς τὸν ἔσχατον κοδράνην. Ἐὰν πρὸ τοῦ θανάτου διαλύσης τὸ χρέος, λέλυται· ἐὰν ἐφείλων ἀπέλθῃς, καὶ τὸ ἐγκατάλειμμα τῶν ἐλαχίστων ὀφειλημάτων ἀπατηθῆσθαι. Τί ἐστὶ, τὸν ἔσχατον κοδράνην; Ὅτι ἐνθύμιον ἀνθρώπου ἐξομολογήσεται σοι, καὶ ἐγκατάλειμμα ἐνθύμιου ἔσχατος σοι. Ταῦτα εἰδότες, ἀδελφοί, παράλληλα θέσθε τὰς ἡδονὰς, καὶ τὴν μέλλουσαν ἡμέραν τῆς κρίσεως, καὶ τὴν τοῦ δικάζοντος ψῆφον· καὶ τότε νοήσετε πῶς πικρὸν ἢ ἡδονή, ὅταν γίνωτε πληκτικῆς πικρίας γέννηται πρόξενος. Βούλεσθε μικρὸν τι τὴν Ἐκκλησίαν ἀπὸ δύω συμποσίων ἀναγεγραμμένων ἐν Εὐαγγελίοις νοουθετήσωμεν, τί μὲν τὸ τῶν φιληδόνων τέλος, τίς δὲ ὁ τῶν μετανοούντων καρπός; Καὶ μὴ θαυμάσης εἰ καὶ πολλαῖς καὶ φιληδόνων συμποσίου, γράφει ἡ Γραφή πάντα γὰρ ἀναγράφει, τί φυλάξῃ, τί μιμήσῃ. Γράφει τὰ τῶν φιληδόνων, ἵνα διηγεῖται αὐτοὺς στυλιτεύσει, καὶ ἵνα σὺ φύγῃς τὴν ἐμῆσιν· γράφει τὰ τῶν φιλοθέων, ἵνα ἐπιδράμῃς τῇ εἰκόνι τῆς μετανοίας, καὶ θεῖς παράλληλα τὸν φιληδόνον καὶ τὸν φιλοθέον, τὸν μὲν ἐκφύγῃς, τὸν δὲ ζηλώσης. Ἄμα δὲ καὶ διδάσκαλον ἔστω τοῖς συνοῖσι, τὸ μὴ σφόδρα ταῖς δημοτελεῖσι θεαῖς ἐστιᾶν ὑμῶν τοὺς ὀφθαλμούς, μὴδὲ προχειρῶς ἐπὶ τὸν ἵπποδρομον τρέχειν, μὴδὲ ἐκ νυκτῶν καταλαμβάνειν τὸ θέατρον· μακρὸν γὰρ θεαμάτων ἀσέμνων ἐλπίς. Καὶ γὰρ προλαμβάνουσι τὴν ἡμέραν τῷ τάχει τῆς προθυμίας, ἐν νυκτὶ τὸν τὸ σκότους τόπον καταλαμβάνοντες, ἵνα θεάμασιν ἀσέμνους τὰς κόρας τέρψωσιν, ἢ θηρίων ἀμύνας καὶ θηριωμάτων θέασονται. Καὶ κάθηται πολλαῖς ἀνθρώποι θάταται, τὰς εὐνοίας ἐπὶ τὰ θηρία μάλλον ἢ τοὺς ὀμοφύλους τρέποντες. Καὶ οὐ ταλανίζεις τὴν ἄθλιον, ὅς ἵνα πληρώσῃ τὴν γαστέρα, εἰς θηρίων ἀποτομῆς γαστέρα· καὶ ἵνα πληρώσῃ τῆς γαστριμαργίας τὴν νόσον, ἡδέως ταῖς [291] κοιλίαις τῶν θηρίων ἐνθάπτεται. Ἐκεῖνος ἀκόλαστον ἔχει γαστέρα· σὺ μὴ λάβῃς ἀκόλαστον ὀφθαλμόν. Ἄλλος γελωτοποῖς εἰσεῖσαι, εἰς αἰσχύνῃν αὐτοῦ διαπλάσασθαι μέλη, γελῶτι μισθώσας τὴν κεφαλὴν, αἰσχυνόμενος ἐὰν μὴ δημοσίᾳ ραπίζηται, καὶ τοῖς κτύποις τῶν πυλῶν^b προετρεπίζων τὰς παρεῖς, καὶ εὐρῶ τὰς τρίχας περιαιρῶν, ἵνα μὴδὲ θορῆς μετεῖνται ταῖς ὕβρεσι. Ἄλλος ὀρχήσεται γυναικαῖς ὀρυπτόμενος, καὶ τὰ παρὰ φύσιν μιμούμενος, καὶ λυπούμενος ὅτι μὴ γυνὴ παρὰ τῶν γονέων ἐτέχθη, καὶ τὴν τῆς φύσεως μεταβολὴν φιλοτιμῶν ταυτέμενος· καὶ ταῦτα πάντα ποιῶν γαστρός ἕνεκα καὶ κέρδους, καὶ τοῖς αἰσχρῶς φιλοτιμώμενος· περὶ ὧν καλὸν εἰπεῖν τὴν τοῦ Παύλου φωνήν· Ὅρ ὁ θεὸς ἢ κοιλία, καὶ ἡ ὁδὸς ἐν τῇ ἀσχηρῇ αὐτῶν. Μὴ πρὸς ταῦτα συντρέχετε, μὴ τοὺς πόδας ὀρεῖς ἐπὶ τὰ τοιαῦτα βήματα τρέπετε· ἀλλὰ μὴδὲ τοῖς συμποσίοις τὰς ἀσέμνους ἡδονὰς ἐπεισάγετε. Ἐνίοτε λέγεις· Πιρατεύωμαι τὸ θέατρον, οὐκ ἀνεργῶμαι τοὺς βαθμούς· ἐστὶ συμποσίον καὶ καιρὸς εὐφρανῶντος· καὶ

^a Combefis. περιγένομαι. Τῆσδε τῆς ἐπιθυμίας ἀποκλύσω, τῆσδε τῆς ἡδονῆς, καὶ ἐλάττωμαι μετανοήσασαι.

^b Τῶν πυλῶν comitit Villosionis. Adisils Chandonis Rochellæ Mélanges, t. II, p. 214.

ἐκεῖ τὰ ἄνεμνα τῶν θεάτρων τελεῖτε θεάματα. Τί οὖν ὠφέλεις τὸ θέατρον βδελυττόμενος; Μὴ γὰρ τοὺς λίθους βδελυττόμεθα; μὴ γὰρ οἱ λίθοι τῶν θεάτρων εἶσι κατακρυμμένοι; Ἡ τῶν πρᾶττομένων αἰσχρότης, ἡ τῶν ἀσέμων θεμάτων κακία, ἡ διὰ τῶν αἰσθητηρίων τῶν ὀφθαλμῶν καὶ τῆς ἀκοῆς, ὡς περ διὰ τινῶν θυρίδων, τὸν λησθὴν ἐπεισάγουσα. Ὅταν οὖν παραιτήσῃ τὸ θέατρον, καὶ παρὰ τὴν σεαυτοῦ τράπεζαν τὰς τῶν θεμάτων ἐπεισάγης αἰσχύναν, λήθησας τὸν οἶκον σεαυτοῦ ποιήσας θέατρον. Οὐδὲ γὰρ τοῦ θεάτρου μισῶ τὸν τόπον, ἀλλὰ δέδια τῶν συνιόντων τὸν τρόπον.

γ. Ἴνα δὲ γνῶς, ὅτι καὶ παρὰ συμπόσια θεάματα πολ-
λάκις ἄνεμνα καὶ βλαβερά ταις ψυχαῖς ἐπεισαγόμενα,
κατακρίσεως αἴτια γίνεται, ὑπομνήσω σε συμπόσιου
βασιλικῆς, μᾶλλον δὲ τυραννικοῦ, τοῦ ἐν τῇ βίβλῳ τῶν
Εὐαγγελίων ἀναγεγραμμένου. Δείπνον ἦν βασιλικόν,
μᾶλλον δὲ, εἰ δεῖ τάληθῆ λέγειν, τυραννικόν, γενέθλια
Ἡρώδου, τῆς μιᾶς ἀλώπεκος, τοῦ μισαιφόνου θηρίου,
τοῦ βολεροῦ· οὗ τὸν τρόπον καὶ ὁ Κύριος ἐπιστάμενος,
οὐκ εἶπεν, Ἐπατε τῷ λέοντι τούτῳ (καίτοι τοῦτο τὸ θη-
ρίον ἐδόκει βασιλικόν), ἀλλ', *Ἐλπατε τῇ ἀλώπεκῃ*. Εἰ
γὰρ καὶ ἡ ἐξουσία λέοντος, ἀλλ' ὁ τρόπος ἀλώπεκος.
Συγχερομένου δὲ τοῦ συμπόσιου, καὶ προελθόντων
αὐτῶν εἰς τὸ πίνειν, πάρεισιν ὀρχηστρίδες εἰς τὸ συμπό-
σιον, αἰσχρὸν θέαμα καὶ ἀδόκιμον, ἔλασιν ἄνθρωποι, καὶ
ἐπερ ἐν τῷ θεάτρῳ καὶ τῇ σκηνῇ ἐπεισῆλθε, μῆτι γε
βασιλικῶν συμπόσιῳ. Βούλει γνῶναι τὸ τοῦ συμπόσιου
θέαμα τὸ αἰσχρὸν; Ἀπὸ τῶν βασιλέων ἡ ὀρχηστρίδες,
θυγάτηρ τῆς Ἡρωδιάδος· βασιλέως τὸ γένος, καὶ ὀρ-
χηστρίδος ὁ τρόπος. Αὕτη δὲ ἐστὶν Ἡρωδιάς ἡ μηδὲ
τοῖς τῆς φύσεως ὄροις ἐμμείνασα· ἡ Φιλίππου συν-
αφθεῖσα, καὶ Ἡρώδῃ συνοικουσα. Αἰνίγμα τὸ λεγόμε-
νον· καὶ εἰς αἰνιγμάτων γὰρ ζήτησις ἀγεί τῆς ἀκολα-
σίας τὸ τέλος. Ὁ γὰρ Ἡρώδης παρωσάμενος τὴν πρὸς
τὸν ἀδελφὸν μνήμην, καὶ τῆς ἀκολασίας ὄλος βούλος γε-
νόμενος, ἦν μὲν Ἰουδαίων βασιλεὺς, ἦν δὲ πλέον
δουλος τῶν Ἰδωνῶν. Τάχα οἱ οἱ βασιλευμένοι, τοιοῦτοι
καὶ ὀδεσπόται. Τοῦ τοίνυν συνοικεσίου τοῦ Ἡρώδου
προαινωμένου, Ἰωάννης μὲν ὁ μέγας, ὁ περισσώτερον
προφήτου, μετὰ παρρησίας τὴν ἀκολασίαν διήλεγχεν·
ἠντίας γὰρ καὶ περισσώτερον προφήτου. Πᾶς γὰρ προ-
φήτης, ἐν ἔξει τῆς ἡλικίας γενόμενος, τότε τῆς χάριτος
τῆς προφητικῆς ἠξιώθη· ἔνοι οὐδὲ καὶ πολλοὶ ὕστερον
χρόνοι; Ἰωάννης δὲ μόνος ἐξ ἔτι μνηνῶν ἔχων τὴν
σὺλλήψιν ἐν γαστρὶ, καὶ κατὰ τοὺς τῆς φύσεως νόμους
τρεφόμενος. τοῦ ἐν γαστρὶ Θεοῦ, διὰ τοῦ ἀσπασμοῦ τῆς
μητρὸς, προσεκρίθησεν, ἀτελής τὰ μέλη, τὴν πίστιν
τέλειος. Καὶ τάχα σκιρτᾷ ἐν ἀγαλλίασει τὸ βρέφος,
ἐπειγόμενον, εἰ δυνατόν, προλαβεῖν τὴν προθεσμίαν
τῆς φύσεως. Εἶδος τοῦ δεσπότη τοῦ μητέρα παρῶσαν·
στενοχωρεῖται τῇ φυλακῇ τῆς γαστρὸς, ἐν ἀγαλλίασει
σκιρτᾷ· καὶ ἐπειθὲ λαλεῖν οὐ δύναται μηδέπω, μηδὲ
τὴν γλώσσαν ἔχων φθέγγασθαι δυναμένην, μηδὲ τὸ
στόμα ταῖς προημαίαις ὑπηρετούμενον, παρὰ τῆς
μητρὸς γλώσσαν χρησάμενος προφητεύει, καὶ φθέγγεται
μὲν Ἐλισάβετ· Ἰωάννης δὲ ἀπὸ τῆς γαστρὸς ὑπεγο-
ρεῖ τὰ ῥήματα. Οὐ δικαίως [292] οὖν καὶ περισσώτερον
προφήτου; Ἐστὶ καὶ ἄλλος λόγος, καθ' ὃν καὶ περισσώ-
τερον προφήτου. Οἱ προφῆται τὸ μέλλον προηγορεύον,
καὶ ἐπεθύμουν ἰδεῖν ὃ προέβλεπον τῇ ψυχῇ. Διὰ τοῦτο
κειράγασαι· *Δείξον ἡμῖν, Κύριε, τὸ ἔλεός σου, καὶ τὸ
σωτήριόν σου ὅπως ἡμῖν*. Διὰ τοῦτο περὶ αὐτῶν ὁ
Κύριος εἶπε· *Πολλοὶ προφῆται καὶ δίκαιοι ἐπεθύμη-
σιν ἰδεῖν ἃ βλέπετε, καὶ ἀκούσαι ἃ ἀκούετε· καὶ
οὐκ εἶδον, οὐδὲ ἤκουσαν*. Οἱ μὲν οὖν προφῆται τὸ
μέλλον προαγορεύουσι· Ἰωάννης δὲ καὶ τὸν προφη-
τευόμενον δείκνυσι. Προαγορεύει τὸ μέλλον ἐκ τῆς
γαστρὸς, καὶ μετὰ ταῦτα φησὶν· *Οὐ οὐκ εἰμὶ δέξιοι·
ἵνα λύσω αὐτοῦ τὸν ἱμᾶντα τοῦ ὑποδήματος, μέσος
ὑμῶν ἔστηκε*. Πῶς δείκνυσι; *Ἴδε ὁ ἀμνὸς τοῦ Θεοῦ,
ὁ αἴρων τὴν ἁμαρτίαν τοῦ κόσμου*. Οὗτος οὖν προ-
φήτης, καὶ περισσώτερον προφήτου, οὐκ ἠνεγκε τὸ
ἄνεμον συνοικεσίον, ἀλλ' ὑπὲρ σωφροσύνης παρρη-
σιάζεται. Καλὸν τὸ διήγημα ἕκαστον νοουθετεῖται, ὅτι
κἂν μὴ ὡς πρόβηλοι δυναμῶν, μαρτυρίου καιρὸς πάν-
ποτε. Μὴ γὰρ Ἰωάννη προῦθηκέ τις βωμὸν καὶ λίθον;
μὴ γὰρ ὕματα καὶ σπονδάς; μὴ γὰρ εἶπεν, Ἀρνῆσαι
τὸν Θεόν; μὴ γὰρ εἶπε, Θύσον τοὺς εἰδώλους; Ἄλλ' ὑπὲρ
σωφροσύνης ἐλευθερίῳ παρρησιασζόμενος στόματι, μάρ-
τυρος τῆς σωφροσύνης εὐρίσκειται. Ἴνα γὰρ γνῶς τούτου

δύναται παρρησία προφητικῆ, φησὶ πρὸς τὸν βασιλέα·
Οὐκ ἔξεστί σοι ἔχειν τὴν τὸν ἀδελφόν σου γυναῖκα.
Βλέπει πῶς κατὰ φύσιν τῷ ἀρετῇ τῷ ἔργῳ τῆς κακίας;
Ἡρώδης βασιλεὺς, δορυφόρους ἔχων, πλοῦτον περιβε-
βλημένος, δυναστεύων βασιλικὴν δυναστείαν· Ἰωάννης
πτωχὸς, ἀνέστιος, ἀπολις, ἀκήμων, ἄστος, τοσοῦτον
ἐσθλῶν, ὅσον ἡ φύσις βιάζεται. Ὁ περιβεβλημένος ἐκ
τριγῶν καμήλου, τῷ τὴν πορφυρίδα περιβεβλημένῳ νομο-
θετεῖ· ὁ ἐν ταῖς ἐρήμοις πορευόμενος, τῷ τῶν πολυάν-
δρων ἀρχόντι πόλεων· ὁ ἀκρίδας ἐκ βοτανῶν ἢ ἐσθλῶν
καὶ μέλι ἄγριον, τῷ τὴν λαμπρὰν παρατιθεμένῳ καὶ
βασιλικὴν τράπεζαν ἐξ ἀθθεντίας προστάττει· *Οὐκ
ἔξεστί σοι*. Καίτοι ἐδόκει βασιλεὶ πάντα εἶναι. Ἄλλὰ
Πάντα ἔξεστιν, ἀλλ' οὐ πάντα συμφέρει. Ἐπὶ τού-
τοις δέον εὐχαριστεῖν, δέον εὐεργετεῖν, ἡ προσκυνεῖν
τὸν ὑπὲρ σωφροσύνης διδάσκαλον· παρεξύνθη μὲν ὁ
Ἡρώδης, πλέον δὲ παρεξύνθη Ἡρωδιάς (γεγονοῦσα γὰρ
τῶν ὀνομάτων, καὶ τοῦ τρόπου πλέον ἤπερ ὀνόματι)
· καὶ ἔσονται οἱ δύο, οὐκ εἰς σάρκα μίαν, ἀλλ' εἰς ἀρα-
σίαν μίαν)· καὶ ὑπὲρ τούτων ἐμβάλλουσι τὸν προφήτην
εἰς δεσμοτήριον, ἵνα δείξωσι τὴν οἰκίαν ἀσυνείαν.
Ἐλεγε σοφὸν, καὶ ἀγαπήσει σε· ἀσύνετον δὲ, καὶ
προσθήσει τοῦ μισεῖν σε. Ἐμβάλλεται τῷ δεσμοτηρίῳ,
καὶ οὐ μεταλλάσσει τὴν παρρησίαν. Αὖσον, φησὶ, τὰ
μέλη· μόνον λῦσον τὸ ἀδικον συνοικεσίον. Ἐγκατε-
ριώτης δὲ αὐτοῦ τῷ δεσμοτηρίῳ, γίνεται τὸ πικρὸν
ἐκεῖνο συμπόσιον, τὸ τυραννικόν καὶ ὠμόν· οὐ τῆς εὐ-
φροσύνης τέλος, προφήτου φόνος. Εἰσεῖσιν Ἡρωδιάς
τῆς Ἡρωδιάδος θυγάτηρ, τέκνον τῆς σαρκὸς, τέκνον
τῆς ψυχῆς· εἰσεῖσιν εἰς οἰνωμένον συμπόσιον, ὀρχεῖται
θημοσία ἡ βασίλισσα, ἣν οὐκ ἔχρη προκύπτειν κοιτω-
νίδος, ἦν οὐκ ἔχρη ἀρρένων βίβαςι θαρσεῖν. Ἄλλὰ τάχα,
ὡς περ Ἰωάννης παρὰ τῆς μητρὸς πρὸς βραχέως ἐχρή-
σατο γλώσσαν, καὶ ἡ κόρη παρὰ τῆς μητρὸς τοὺς ὀφ-
θαλμοὺς τῆς ἀναισχυντίας ἐχρήσατο. Εἰσεῖσιν εἰς τὸ
συμπόσιον. Οὐκ ἤρκει τοῦτο τῆς αἰσχύνῃς ἔχειν τὴν
ὑπερβολὴν· ἀλλὰ καὶ πῶς εἰσεῖσιν; ἄρα ὡς βασιλῆς;
ἄρα σεμνῶς; ἄρα εὐνούχοις, ἄρα θεραπευμένοις, ἄρα τῷ
ἄλλῳ κόσμῳ, καὶ σεμνότητι προσεκοσμηθῆ; Οὐδαμῶς·
ἀλλ' εἰσεῖσιν ὀρχουμένη. Κακῆς εἰσόδου χεῖρων ἡ ὑπέ-
θεσις. Καὶ ὠρχήσατο ἐν μέσῳ συμπόσιου, ἐν ταῖς
τῶν ἀκολάστων ὀφθαλμοῖς, ὅτε καὶ ὁ οἶκος τὸ πάθος
πλέον ἠρέθιζεν. Καὶ βούλει γνῶναι τὸ χεῖρον; Οὐκ ὀρ-
χεῖται μόνον, ἀλλὰ καὶ καλῶς ὀρχεῖται. Προσθήκη τῆς
αἰσχύνῃς, καὶ τὸ καλῶς μελετήσαι τὰ κακά. Ἔοικεν
γὰρ οὐ παρέργως τὴν αἰσχύνην καταρθωκένας. Ἀρέσκει
τῷ Ἡρώδῃ καὶ τοῖς συνανακειμένοις. Καὶ ἡ ἀλώπεξ
οὐκ ἐγκαλύπτεται. Βλέπει τὸν ἀδελφὸν τὴν θυγατέρα
καὶ τῆς κακῆς συνοικουσίας ἐν μέσῳ ἀρρένων ὀρχουμέ-
νων, καὶ οὐ καλύπτεται, ἀλλὰ καὶ ἀρέσκειται, καὶ ἀρέ-
σκει κακείνῳ καὶ τοῖς συνανακειμένοις. Μεθ' ἐσίου
δωσθήσῃ, καὶ μετὰ στερεβλοῦ διαστρέψας. Ἐβου-
λόμην αὐτὸν μικρὸν τι Παύλῳ μαθητευθῆναι· Ὁλοῦ
ἀκούεται ἐν ὑμῖν ὀρχησι, [293] καὶ τοιαύτη ὀρχησι, οἷς
τις οὐδὲ ἐν τοῖς ὄντοισιν, ὡς βασιλέως ὀρχήσασθαι θυγα-
τέρα. Καὶ ὑμεῖς πεφουσιωμένοι ἐστέ, καὶ οὐ μᾶλλον
ἐπεσθήσατε. Ἄλλα καὶ ἀρέσκει κακῶς, καὶ μισθὸν
λαμβάνει τοῦ καταρθώματος χεῖρονα, ὡς τὸν Ἡρω-
δὴν ὀμοῖαι· *Αἰτήσον ὃ θέλεις, καὶ δώσω σοι, ἐκ
ἡμῶν τῆς βασιλείας μου*. Ὅρατε τῶν φιληθῶνων
τὸ τέλος; ὄρατε τῶν φιλοθεαμένων τὴν αἰσχύνην; Προ-
λαβάνων ὀμνύεις· Ὁ ἐάν αἰτήσῃς, δώσω σοι· καὶ
ποιεῖς αἰτήσεως κύριον, ὀρχηστρίδιον, καὶ προαναγευρέ-
εις τὴν ψῆφον ὀρχου προσθήκη. Βλέπει πῶς βασι-
λεὺς ἀξίωμα φιληθῶν καταστρεῖ πρὸς γῆν; βλέπει
ποῦ τὴν βασιλείαν ἀπέβριψεν; ἢ Ὁ ἐάν αἰτήσῃς, δώσω
σοι, καὶ ἔως τοῦ ἡμίσεος τῆς βασιλείας. ἢ Τοσοῦτον
κρίσεις τὴν βασιλείαν ἔξω; Ὅτω προδιεφάρης τοῖς
ὀφθαλμοῖς; Ἀπὲξ ὠρχήσατο τὸ κοράσιον, καὶ ἀπῆλθε
τὸ ἡμισυ· ἐάν δεύτερον ὀρχησῆται, ἰδιωτὴν ὁ βασιλεὺς.
Ποῦ τὸ τῶν φιληθῶνων ἀξίωμα; ποῦ τῶν ἀκολάστων ἡ
ἀλουργία; Τὸ ἡμισυ τῆς βασιλείας τοῖς ποσὶ τῆς ὀρχη-
στρίδος ὑπέβριψας· εὐξαι μὴ πάλιν αὐτὴν ὀρχήσασθαι,
ἢ μὴ πάλιν αὐτὴν ὀρχησαμένην εὐδοκίμειν· εἰ δὲ μὴ
λείπεται σοι τὸ προσαιτεῖν. Ἄλλα ταυτὴ μὲν ἀπόλαστος

* Sic tomo II Operum Chrysostomi, p. 791, Oratione in oraculum Zachariae, quae perperam Chrysostomo attribuitur fuit, ἀκρίδας βοτανῶν legitur. Ἀκρίδας, sive una semel capiens Isidorus P'elusiota. et alii non pauci.

prodest, quod theatra averseris? num lapides detestatur? num lapides theatrorum damnantur? Sane gestorum turpitudine reprehenditur, fœdorum spectaculorum nequitia, quæ per organa oculorum et aurium, quasi per fenestras furem introducit. Cum ergo theatrum aversans, ad mensam tuam spectaculorum turpitudinem inducis, ignorasne te domum tuam in theatrum vertere? Non enim theatri locum aversor, sed eo convenientium mores.

3. Ut porro noveris ex spectaculis illis turpibus noxiisque in convivium inductis, damnationis causam esse ortam, in memoriam revocabo convivium regium, in Evangeliorum libro descriptum. Cœna erat regia, imo, ut vere dicam, tyrannica, natalia Herodis, sceleratæ vulpis, sanguinaræ dolosæque feræ: cujus mores cum nosset Dominus, non aiebat, Dicitur leoni huic, tametsi hæc fora regia videatur; sed, *Dicite vulpi* (Luc. 13. 32). Etsi enim potentia leonis erat, at mores vulpis. Convivio autem instructo, et convivis ad potandum coactis, convivio adest saltatrix, miserabile et turpe spectaculum in theatro etiam et in scena, nequam in convivio regio. Vis scire quam turpe fuerit hujusmodi convivii spectaculum? Ex regibus orta saltatrix, filia Herodiadis: regium genus, saltatricis mores. Hæc est Herodiadis illa, quæ nec intra naturæ leges sese continuit, quæ Philippo juncta matrimonio erat, et cum Herode habitabat. Ænigma est id quod dico, et in ænigmatum quæstionem ducit lasciviæ finis. Herodes enim abjecta fratris memoria, et lasciviæ servus effectus, Judæorum rex erat; sed multo magis voluptatum servus. Forte tales subditi, quales principes. Ob tale contubernium Joannes ille magnus plus quam propheta libere lasciviam illam redarguebat, et vere plus quam propheta fecisset (Matth. 11. 11). Omnes enim prophetæ cum ad maturam pervenissent ætatem, tunc prophetiæ gratia dignati sunt; quidam etiam multo hinc decurso tempore. Joannes vero solus, sex menses in utero emensus, cum secundum naturæ leges aleretur, Deo in utero degenti, salutate matre, exsultavit, membris imperfectus, fide perfectus. Ac forte lætus exsultavit infans (Luc. 1. 44); ut, si fieri posset, definitum tempus præverteret. Videt matrem Domini præsentem; arctatur cœnastro uteri, lætus exsultat; et quia loqui nondum potest, nec linguam habet ad dicendum expeditam, neque os ejus animi desiderio servire potest, matris lingua usus vaticinatur et in Elisabeta loquitur, Joannesque ab utero verba dictat. Annon ergo jure plus quam prophetæ dicitur? Alia quoque ratione plus quam prophetæ est. Prophetæ futura prænuntiabant, et ea videre cupiebant, quæ animo prævidebant. Ideo clamabant: *Ostende nobis, Domine, misericordiam tuam, et salutare tuum da nobis* (Psal. 84. 8). Idcirco de illis dicebat Dominus: *Multi prophetæ et justii voluerunt videre quæ videtis, et audire quæ auditis; et non viderunt, neque audierunt* (Matth. 13. 17). Prophetæ igitur futura prædicunt: Joannes vero eum quem prædixerant ostendit. Futurum vaticinatur ex utero, et postea dicit: *Cujus non sum dignus ut solvam corrigiam calceamenti* (Joan. 1. 27), in medio vestrum stat. Quomodo ostendit? *Ecce agnus Dei, qui tollit peccatum mundi* (Joan. 1. 29). Ille ergo propheta, et plus quam propheta, non tulit turpe contubernium, sed pro castitate fidenter agit. Hæc pulchra narratio singulos moneat, etsi non palam sit persequitio, martyrii tamen tempus semper adesse. Num Joanni quis aram vel thura proposuit? num sacrificia et libamina? num dixit quis, Nega Deum? num dixit, Idolis sacrificia? Sed pro castitate libera voce loquens, castitatis martyr invenitur. Ut discas enim quantum valeat prophetica dicendi libertas, ait ad regem: *Non licet tibi habere uxorem fratris tui* (Marc. 6. 18). Vides quam naturale sit virtuti vitio imperare? Herodes rex erat, satellites habens, divitiis affluens, regia fultus potestate; Joannes pauper, sine lare, sine civitate, inops, jejunus, tantum comedens, quantum natura cogebat: pilis cameli indutus, et purpurato dat

legem; qui in deserto vagabatur, ei qui populosis urbibus dominabatur; qui summitatibus plantarum ac melle silvestri (a) vescebatur (Marc. 1. 6), ei cum auctoritate præcipit, cui lauta et regia mensa apposta erat: *Non licet tibi*. Atqui videbatur regi omnia licere, Sed *Omnia licent, sed non omnia expediunt* (1. Cor. 6. 12). Cum ergo debui-set de his gratias agere, vel castitatis doctorem honorare; ad iram concitatus est Herodes, magis autem Herodias (nam nomine affines, moribus etiam conjunctiores erant; et erant duo, non in carnem unam [Gen. 2. 24], sed in unam intemperantiam); et his de causis prophetam in carcerem conjiciunt, ut suam ostendant stultitiam. *Argue sapientem, et diligit te* (Prov. 9. 8); insipientem etiam, et addet te odio habere. In carcerem conjicitur, nec mutat loquendi libertatem. Solve, inquit, membra; sed solve etiam iniquum conjugium. Dum autem in carcere degeret, agitur convivium illud amarum, tyrannicum, crudele; cujus letitiæ finis, prophetæ exdes fuit. Intrat Herodias filia Herodiadis, filia carne, filia animo: intrat in ebriosum convivium: saltat publice regina, quam ne ex cubiculo quidem egredi par erat, nec virorum se oculis offerre. Sed fortassis ut Joannes paulo ante matris lingua usus erat, sic puella matris oculis impudicis usa est. Intrat in convivium. Non sufficiebat hoc ad summam impudentiam; sed quomodo intrat? num ut regina? num cum decenti gravitate? num eunuchis, num ancillis stipantibus? num alio ornatu honorifice decorata? Nequaquam? sed saltans intrat. Mali ingressus peior causa. Et in medio convivio saltabat, in lascivorum hominum conspectu, quando vinum concupiscentiam magis excitabat (Matth. 6. 22). Vis scire quid adhuc pejor fuerit? Non saltat modo, sed et bene saltat. Accessio turpitudinis est, mala bene exercitare. Videtur enim non perfuntorie rem turpem tractare. Placet Herodi et una recumbentibus. Vulpes illa non se occultat. Videt fratris et illius cum qua male cohabitabat filiam in medio virorum saltantem, nec erubescit, sed id sibi placet: nam placuit illi et simul discumbentibus. Cum *sancto sanctus eris, et cum perverso perverseris* (Psal. 17. 26. 27). Vellem illum sub Pauli disciplina aliquamdiu fuisse: *Omnino audire inter vos saltatio, et talis saltatio, qualis ne quidem inter gentes est; quod saltet regis filia. Et vos inflati estis, neque potius luxistis* (1. Cor. 5. 1. 2). Verum et male placet, et mercedem accipit ipso opere peiorem, ita ut Herodes juraret: *Postula quod vis, et dabo tibi usque ad dimidium regni mei* (Marc. 6. 22. 23). Videtis voluptuosorum finem, videtis spectaculis deditorum turpitudinem? Juras prius, *Quodcumque petieris, dabo tibi*, et in saltatricis arbitrio relinquis petitionem, et juramento ceu pignore firmas illam? Viden' quomodo voluptatis amor regum dignitatem ad terram detrahat? viden' quo regnum dejiciat? *Quodcumque petieris, dabo tibi, etiam usque ad dimidium regni mei*. Tanti ergo facis regiam dignitatem? itane corrupti sunt oculi tui? Semel saltavit puella, et dimidium dedisti: si secundo saltaverit, qui rex erat, privatus erit. Ubina voluptuosorum dignitas? ubi lascivorum purpura? Dimidium regni ad pedes saltatricis projecisti: precare ne secundo saltet, vel ne secundo saltando placeat; alioquin restat tibi ut mendicis sis. Verum hactenus immoderata est mercedis propositio: quænam porro est saltatricis petitio? Non ex tempore donum postulavit, non statim mercedem petiit; sed prius a matre instructa abijt, pessimam magistræ de mercede consultura. Equam postulavit mercedem? *Da mihi hic protinus in disco caput Joannis Baptistæ* (Marc. 6. 25). Annon immanem impudentiam lacrymis prosequar? annon rei turpitudinem, regis promissionem, mercedis petitionem? annon jam exhor-

(a) In Vulgata legitur, Joannem Baptistam in cibum sumpsisse mel sylvestre et locustas; quæ postrema vox est interpretatio vocis Græcæ *ἀπιστά*, cum *locustas* tum s. *mitites* plantarum significantis.

rescitis ob saltantium finem? annon execrariini plausuum rationes? annon abominamini seminudorum inflexiones? Audesne saltatorem amicum habere? audesne te saltatoris amatorem dicere? Rem non odieris, quæ neglecta spectatoribus risum movet? Risu u quidem movet; summe vero culta prophetam occidit. Odio habeamus saltationem, inventionem dæmonum, malorum dæmonum exercitationem. De his contristatus est Herodes (*Marc. 6. 26*); summe contristatus, ut quis dixerit, et imitatur Pilatum, imo Pilati mores; hoc enim, de quo agit, prius acciderat. Ille manus lavat, et supplicio Christum tradit (*Matth. 27. 24*). Hic quoque contristatur, ac propter tum jusjurandum, tum simul discumbentes annuit. Nonne recte dixit Dominus hodie, Ne jures omnino? (*Id. 5. 34*). Cur enim juras, an ut pejerans te ipsum illaquees, vel ut juramentum servando, prophetam occidas? Male juravit, pejus juramento stetit, tamen *Propter jusjurandum, inquit, et propter simul discumbentes* (*Marc. 6. 26*). Simul discumbentes revereris, et Judicem non times? Et jussit, inquit, *Et statim allatum est caput Joannis Baptistæ in disco, et datum est puellæ* (*Ibid. v. 27. 28*). Ecce amari convivii amariorem finem. Abscinditur prophetæ caput, datur puellæ, puella accipit, non horrescit ad hoc spectaculum, non stupefacta est viso capite, non aversata est guttas sanguinis, vere læxæ crudelis crudelior catulus. In disco ponitur caput prophetæ, in quo cibi ferri solent: illud ipsum vas ciborum et cædis est; eademque hora, stillante adhuc cruore, et capite palpitante, fortasse in convivium allatum caput; motitante adhuc lingua clamabat, Non licet tibi eam habere. Et acceptum attulit matri suæ (*Ibid.*). Accepti saltationis magistra malæ doctrinæ impiam mercedem.

4. Hanc historiam necessario discussimus, ut hominum spectaculis deditorum oculos abstergeremus, et vobis suaderemus talia aversari spectacula. Verum nec in tum tristi narratione orandi finem faciemus, nec ecclesiasticum sermonem saltatrix colibeat; sed convivio lascivo, tyrannico, amaro opponamus convivium dominicum et humanum, ut intelligamus quantum sit poenitentiae fructus. *Rogavit Dominum quidam de Pharisæis ut ingrederetur, et manducaret panem* (*Luc. 7. 36*). Intravit Dominus, et discumbebat. Etsi enim noverat invitantium animum, patienter tamen ferebat. Quod enim is qui invitavit hypocrita esset, sequentia demonstrant. Sedente Domino in convivio, *Mulier quædam erat, inquit, in civitate peccatrix* (*Ibid. v. 37*); quæ cum audisset quod Jesus illic recumberet, venit domum, et afferens alabastrum unguenti, effudit super pedes Domini, et osculabatur vestigia, et abstergebat capillis suis. Ut porro scias hypocritam fuisse illum qui invitaverat: cogitabat apud se Pharisæus: *Hic si esset propheta, sciret utique, quæ, et qualis sit mulier, quæ tangit eum, quia peccatrix est*. Pharisæi enim non modo hypocritæ erant, sed etiam invidi. Apud te Christus recumbit, etiamsi mores tuos nosset, et nemo invidet: venit peccatrix mulier salutem quærens, et tu invides, o Pharisæe? Fortassis ejus cognatus erat, vel potius dogmatum ejus parens. Ut cognoscas igitur ipsum non esse simpliciter prophetam, sed illum prophetam (nam articuli accessio aliquid significat); quid magnum esset, si nosset mulierem esse peccatricem? Id ex fama disci poterat; id et tu Pharisæus nosti, etsi non propheta. Ostendit aliquid majus illa cognitione. Nam illius fama forte nuntiavit, eum maxime admodum peccatrix esset: Dominus vero ut divinam ostenderet potestatem, Pharisæi rationum novit. Neque enim narratur Pharisæum id alicui recumbentium dixisse; sed hæc intra semetipsum dicebat et ratiocinabatur. Ut ergo cognoscas, illum non modo prophetam, sed illum esse Prophetam: tu intus ratiocinaris, et Dominus id legit; tu cogitationes animo versas, et Dominus invenit, atque mectur: atque ita de duobus debitoribus narrationem instituit, quorum uni quingenta, alteri quinquaginta

remisit creditor, dicens, *Quis plus diligit?* Respondente Pharisæo, *Is cui plus donavit* (*Luc. 7. 42. 43*), comparat demum ille Pharisæum cum illa muliere, quæ multorum acceperat peccatorum remissionem: quam non de præterita vita laudo, sed de sine beatam prædico. Nemo illi cum Pharisæis convicietur, Meretrix et impudica fuit. Paulus interpretetur, Paulus mulieri patrocinetur: *Deus qui justificat. Quis est qui condemnet* (*Rom. 8. 33. 34*)? Sed age, historiam hanc subtilius examinemus, ut non modo beatam prædicemus, sed etiam imitemur illam. Venit ad Jesum cum apparatu, unguentum afferens in alabastro, et in oculis lacrymas: inanimatum vas unguenti, animatus fons poenitentiae: de corpore carnis unguentum affert, ut extinguat libidinis foetorem: foetidum quippe est peccatum, ut testificatur David: *Putruerunt et corrupte sunt cicatrices meæ, a facie insipientiæ meæ* (*Psal. 57. 6*). Omnis qui peccat, foetet; omnis qui poenitentiam agit, unguentum præparat. Verum ut in unguentis multa aromata, sic et varia sunt poenitentiae genera. Oportet enim multa bona opera multos congerere fructus, qui poenitentiae unguentum parent. Vultis nosse mulieris humilitatem? Altera illa mulier unguentum afferens, super Christi caput effudit (*Matth. 26. 7*): nam ex recte factis fiduciam habuit: hæc ex conscientia delictorum non caput audet, sed extrema pedum tantum tangere. Neque minus operantur pedes. Nam si non vestimentum modo, sed etiam fimbria vestimenti perfectam sanitatem credenti largitur, et laudabile reddit credentis furtum (*Ibid. 9. 20*); quanto magis vestigia Christi possunt peccatorum vibices delere? Non ergo unguentum tantum effudit, sed etiam fontes lacrymarum movit. Beati lacus mulieris, unde manant fluvii peccata abluentes. Te illa docent cur nobis Deus oculos dederit. Num tantum ut visui servirent? Hoc et singula bruta animalia habent; imo si accurate quæras, bruta quædam acutius quam nos vident. Nam tibi oculi non ad visum modo, sed etiam ad poenitentiam usui sunt. Beatus es si lavacrum baptismatis servaveris: si vero ut homo interceptus fuisti, emitte fontes lacrymarum. Habes puteum; ex profundo cordis tristitiam hauri, agita geminas pupillas, effunde lacrymarum fluentia; secundum rationem delictorum sicut lacrymæ. Exiguæ stillæ leves festucas auferunt; profunda flumina et torrentes rapidi truncorum onera, et petrarum moles trahere solent. Appende peccata tua. Si leve peccatum est, sufficit paululum lacrymarum; si grande peccatum est, major sit torrentis lacrymarum. Si autem cum vitæ fiducia lacrymas in promptu et cor contritum habes, ac non omnes pro te lacrymas fundis, mihi partem lacrymarum commoda; pro fratrum peccatis luge. *Et vos inflati estis, et non potius luxialis* (*1. Cor. 5. 2*). Non peccavit Samuel, sed pro Sathæ peccatore luxit. Paulus est vas electionis, sed pro nobis dolet. *Quis scandalizatur, inquit, et ego non erro* (*2. Cor. 11. 29*)? Viden' quomodo scandala mea Pauli cor conterant? Utinam autem singuli nostrum peccata sua lacrymis abstergere possent. Imitemur mulierem; lacrymis rigat pedes Jesu, unguento ungit. Lacrymis pedes. Unde peccata, inde remedia. Audisti Dominum hodie dicentem: *Quicumque viderit mulierem ad concupiscendum eam, jam mæchatus est eam in corde suo* (*Matth. 5. 28*). Quia ex visu peccatum incepit. Ubi radix libidinis, ibi fons curationis. *Et capillis tersit* (*Luc. 7. 38*). Num quæ unguentum emerat, et alabastrum paraverat, linteum non habuit paratum? annon poterat rigare lacrymis et limbo tergere? At non audeat hoc facere: nam linteum abstergere Christo reservabatur (*Joan. 13. 5*). Forte illa timens, cautius agit: non vult enim peccatis corporis remedia adhibere inanimata. Quid enim illi linteum inanimatum tactu corporis Christi sanctificare? Naturam innovat, loco lintei capillis abstergit. Unde peccata, inde remedia. Omnibus membris peccaverat, omnibus utembris sanat. Juvenem lascive respexerat; lacrymarum fontes emittit: peccaverat oculis meretricis et maxime tactu animam contaminando; pedes Christi osculatur,

ἡ τοῦ μισθοῦ πρότασις· τί δὲ ἡ τῆς ὀρχηστρίδος αἰτησίς; Οὐκ ἐσχεδίασε τὸ δῶρον, οὐκ ἐξ αὐτοσχεδίου τὸν μισθὸν ἤτησεν· ἀλλὰ προβιβάσθεισα ὑπὸ τῆς μητρὸς, ἀπέρχεται χρῆσασθαι συμβούλιον τοῦ μισθοῦ τῆ κακῆ διδασκαλίᾳ. Καὶ ποῖον ἤτησε μισθόν; Δός μοι ὡς ἐξ αὐτῆς ἐπὶ πίνακι τὴν κεφαλὴν Ἰωάννου τοῦ Βαπτιστοῦ. Ἄρα μὴ δακρύσω τῆς αἰσχύνῃς τὴν ὑπερβολὴν, τοῦ κατορθώματος τὸ αἰσχρὸν, τοῦ βασιλέως τὴν ἐπαγγελίαν, τοῦ μισθοῦ τὴν αἴτησιν; οὐ φρίσσετε λοιπὸν τῶν ὀρχουμένων πᾶ τέλη; οὐ βδελύσσετε τῶν κρῶτων τοὺς λογισμοὺς; οὐκ ἀποπτύετε τῶν ἡμιγύμνων τοὺς λυγισμούς; Τολμᾶς ὀρχηστῆν φίλον ἔχειν; τολμᾶς σεαυτὸν τάττειν ἐραστὴν ὀρχηστοῦ; Οὐ μισεῖς τὸ πρᾶγμα, ὅπερ ἀμελούμενον γέλωτα καὶ παρὰ τοῖς θεαταῖς ὀφλισκάνει; Ὀφλισκάνει μὲν γέλωτα, εἰς ἄκρον δὲ κατορθωθὲν, προφήτην φονεύει. Μισήσωμεν ὀρχησιν, εὐρημα δαιμόνων καὶ μελέτην κακοδαιμόνων. Ἐπὶ τούτοις ὁ Ἡρώδης ἐλυπήθη· ἐλυπήθη δὲ ἄκρως, ὡς ἂν εἴποι τις, καὶ μμειται τὸν Πιλάτον, μᾶλλον δὲ τὸν τρῶπον τοῦ Πιλάτου· προγενέστερον γάρ τὸ διήγημα. Νίπεται τὰς χεῖρας ἐκείνος, καὶ τῇ ψήφῳ τῇ κολαστικῇ παραδίδωσι· λυπεῖται καὶ οὗτος, καὶ εἰς τοὺς δροκούς καὶ τοὺς συνανακειμένους ἐπένευσεν. Οὐ καλῶς ἔλεγεν ὁ Κύριος σήμερον, Μὴ ὁμόσησ ὄλω; Εἶδες Δεσπότην παραίνεσιν· Μὴ ὁμότης ὄλω; Διὰ τί γὰρ ὀμνύεις, ἢ ἵνα ἐπιπορῶν παιδείουσης σεαυτὸν, ἢ εὐορκῶν προφήτην φονεύσης; Κακῶς ὡμοσε, χεῖρον εὐώρησεν· ὁμως, Διὰ τούτῳ δροκουσ, φησί, καὶ τούτῳ συνανακειμένους. Τούτῳ συνανακειμένους ἠδέσθη, καὶ τὸν Κριτὴν οὐκ ἐφοβήθη; Καὶ ἐκέλευσε, φησί, Καὶ παραχρημα ἠνέχθη ἡ κεφαλὴ Ἰωάννου τοῦ Βαπτιστοῦ ἐπὶ πίνακος, καὶ ἐδόθη κορασίῳ. Ἴδε τοῦ πικροῦ συμποσίου πικρότερον καὶ τὸ τέλος· τέμνεται ἡ κεφαλὴ τοῦ προφήτου, δίδεται τῷ κορασίῳ, καὶ τὸ κοράσιον δέχεται· οὐ φρίττει τὸ θέαμα, οὐ κατεπλάγη τὴν κεφαλὴν, οὐκ ἀπεστράφη τὰς τῶν αἱμάτων βανίδας· ὄντως ὡμῆς λεαλῆς σκύμνος ὡμότερος. Ἐπὶ πίνακος τίθειται κεφαλὴ προφήτου, ἐφ' οὗ τὰ δέδραματα παραφέρεται· καὶ τὸ αὐτὸ σκεῦος ἐδεσμάτων καὶ φόνου, καὶ αὐτῆς ὥρας ἐστὶ τοῦ λύθρου στάσιοντος, ἐστὶ παλλούσης τῆς κεφαλῆς, τάχα καὶ εἰς τὸ συμποσίον παρενεβήθησα ἡ κεφαλὴ· ἐστὶ τῆς γλώττης σαλευομένης ἐδόξα· Οὐκ ἔξεστί σου ἔχειν αὐτήν. Καὶ λαβοῦσα ἀπήνεγκε τῇ μητρὶ αὐτῆς. Ἀπέλαθεν ἡ ὀρχηστροδιδασκαλὸς τῆς κακῆς διδασκαλίας τὸ ἀσεβὲς κατόρθωμα.

δ. Τοῦτο μὲν οὖν ἀναγκαίως ἤρηνθησάμεν τὸ διήγημα, ἵνα τοὺς ὀφθαλμοὺς τῶν φιλοθεασάμενων ἐκστῆζωμεν, καὶ πείσωμεν ὁμάς ἀποστρέφασθαι πᾶ τοιαῦτα θεάματα. Ἀλλὰ μὴ καταλύσωμεν τὸν λόγον ἐν σκυθρωπῷ διηγήματι, μηδὲ λόγον ἐκκλησιαστικὸν ὀρχηστρίδος καταστῆσθαι, ἀλλ' ἀντιθωμῶν ἀκολάστῳ συμποσίῳ καὶ τυραννικῷ καὶ πικρῷ συμποσίῳ δεσποτικῶν καὶ φιλάνθρωπων, ἵνα νοήσωμεν πηλῶν ὁ τῆς μετανοίας καρπός. Ἠρώτησε τὸν Κύριον τῶν Φαρισαίων τις εἰσαλεθεῖν καὶ φαγεῖν ἄρτον. Εἰσηλθεν ὁ Δεσπότης, καὶ ἀνέκειτο. Εἰ γὰρ καὶ ἦδε τῶν καλούντων τὰς γυνῆας, ἀλλὰ καὶ μακροθυμῶν ἔφραεν. Ὅτι γὰρ ὁ [294] καλέσας ὑποκριτῆς ἦν, τὰ ἐξῆς δείκνυσιν· Ἀνακειμένου τοῦ Κυρίου καὶ ἐστὶ δυνος τοῦ συμποσίου, Γυνὴ τις ἦν, φησί, ἐν τῇ πόλει ἀμαρτωλῆς. Ἀκούσασα ὅτι Ἰησοῦς ἐκεῖ κατάκειται, ἔρχεται, φησί, εἰς τὸν οἶκον· καὶ κομίσασα ἀλάστρον μύρου, κατέχευεν ἐπὶ τῶν ποδῶν τοῦ Δεσπότητος, καὶ κατεφίλει τὰ ἰχνη, καὶ ἐξέμασε ταῖς θριξίν αὐτῆς. Ἴνα δὲ γινώσκῃ, ὅτι ὑποκριτῆς ὁ καλέσας, διὰλογίζεται ἐν ἑαυτῷ ὁ Φαρισαῖος· Οὗτος, εἰ ἦν προφήτης, ἐγίνωσκεν ἂν τις καὶ ποτατὴ ἡ γυνὴ ἡ ἀπειρομένη αὐτοῦ· ὅτι ἀμαρτωλὸς ἔστιν. Οὐ γὰρ ὑποκριταὶ μόνον οἱ Φαρισαῖοι, ἀλλὰ καὶ φθονεροί. Παρὰ σοὶ Χριστὸς ἀνάκειται, καὶ ταῦτα εἰδώς σου τὸν τρῶπον, καὶ οὐδέεις βασκαίνει· ἦλθεν ἀμαρτωλῶς γυνὴ σωθῆναι, καὶ φθονεῖς, ὡ Φαρισαῖοι; Τάχα ἂν... αὐτοῦ συγγενῆς ἦν, μᾶλλον δὲ τῶν δογματῶν προπάτωρ. Ἴν' οὖν γινώσκῃ, ὅτι οὐκ ἔστι προφήτης, ἀλλ' ὁ προφήτης (ἔχει γὰρ τι ἡ τοῦ ἄρθρου προσθήκη), τί μέγα ἦν, εἰ ἐγνώσκει ἀμαρτωλῶς ἡ γυνή; Τοῦτο καὶ διὰ φήμης βῆδιον ἦν μαθεῖν· τοῦτο καὶ σὺ ὁ Φαρισαῖος, μὴ ὡν προφήτης, ἐγίνωσκας. Δείκνυσιν οὖν τὸ μείζον τοῦ εἰδάναι. Τὸν μὲν γὰρ ἐκείνη βίον καὶ φήμη τυχόν διήγγελλε, καὶ μάλιστα λαν οὔσης ἀμαρτωλοῦ· ὁ δὲ Κύριος, ἵνα δείξῃ τὴν θεικὴν δύναμιν, τὴν διαλογισμὸν ἀνέγνω τοῦ Φαρισαίου. Οὐδὲ γὰρ ἔχει

τὸ διήγημα, ὅτι ὁ Φαρισαῖος πρὸς τινα τῶν ἀνακειμένων εἶπεν, ἀλλ' ἐν ἑαυτῷ ἔλεγε, καὶ διελογίζετο ἐν ἑαυτῷ. Ἴν' οὖν γινώσκῃ, ὅτι οὐ μόνον προφήτης, ἀλλὰ καὶ ὁ προφήτης· σὺ κινεῖς ἔνδον τὸν λογισμὸν, καὶ ὁ Δεσπότης ἀναγινώσκει· σὺ στρέφεις τὰς ἐννοίας, καὶ ὁ Κύριος εὐρίσκει, καὶ θεραπεύει· καὶ οὕτω τὰ τῶν χρωματιστῶν τῶν δύο διηγήματα παρήγαγε, τῷ μὲν ὅτι ἀφῆκε πεντακόσια, τῷ δὲ πενήκοντα, Τίς πλέον ἀγαπήσει; λέγων. Ἀποκρινόμενον τοῦ Φαρισαίου, Ὁ τὸ πλέον ἐχαρίσατο, συγκρίνει λοιπὸν τὸν Φαρισαῖον, κάκεινῃ τὴν γυναῖκα τὴν λαβοῦσαν πολλῶν ἀμαρτημάτων συγχώρησιν· ἦν οὐκ ἐπαίνῳ τὸν προτέρου βίου, μακαρίζω δὲ τοῦ δευτέρου τέλους. Μηδεὶς αὐτὴν μετὰ Φαρισαίων ὀνειδίξεται· Ἠρόνη ἦν καὶ ἀκόλαστος. Παῦλος ἐρμηνευσάτω, Παῦλος τῇ γυναικὶ συνηγορεῖτω· Θεὸς ὁ δικαίων. Τίς ὁ κατακρίων; Καὶ φέρε, τὸ διήγημα λεπτότερον ἐξετάσωμεν, ἵνα μὴ μακαρίζωμεν μόνον ἐκείνην, ἀλλὰ καὶ μιμησώμεθα· Ἐρχεται πρὸς τὸν Ἰησοῦν ἐμπράσκειος, κομίζουσα μύρον ἐν ἀλαβάστρω, καὶ δάκρουν ἐν ὀφθαλμοῖς· τὸ ἄψυχον σκεῦος τοῦ μύρου, ἡ ἔμψυχος πηγὴ τῆς μετανοίας· ἐκ τοῦ σώματος τῆς σαρκὸς κομίζει μύρον, ἵνα σβέσῃ τὴν τῆς ἀσελγείας δυσωδίαν· δυσωδὴς γὰρ ἡ ἀμαρτία, καθὰ καὶ αὐτὸ μαρτύρεται· Προσώλεσαν καὶ ἐδάπησαν οἱ ὀμώκεές μου, ἀπὸ προσώπου τῆς ἀπροσούτης μου. Πᾶς ἀμαρτανῶν δυσωδίαν ἐργάζεται· πᾶς μετανοῶν μύρον σκευάζει. Ἄλλ' ὥσπερ ἐν τοῖς μύροις πολλὰ ἀρωμάτια, οὕτω καὶ μετανοίας πολλὰ εἶδη. Εἰ γὰρ πολλὰς πολιτείας καὶ πολλοὺς συναγαγεῖν καρποὺς, ἵνα σκευάσωσι τῆς μετανοίας τὸ μύρον. Καὶ βούλεσθε γυνῆν ἐπὶ τῆς γυναικὸς τὴν ταπεινοπροσύνῃν; Ἄλλῃ ποτὲ γυνὴ κομίσασα μύρον παρὰ τὸν Χριστὸν, καταχέει τῆς κεφαλῆς· εἶχε γὰρ παρῆρσιαν ἐκ πολιτευμάτων. Αὕτη διὰ τὴν συνειδησιν τῶν πταισμάτων οὐ κατατολμᾷ ἐκ κεφαλῆς, ἀλλὰ τῶν ποδῶν ἄκρων ἐψήφατο. Καὶ οὐκ ἔλαττον ἐνεργούσιν οἱ πόδες. Εἰ γὰρ οὐ τὸ ἱμάτιον μόνον, ἀλλὰ καὶ τοῦ ἱματίου τὸ κράσπεδον τελείαν ὑγίαιαν τῇ πιστευσάσῃ χαρίζεται, καὶ ποιεῖ τῇ πιστευσάσῃ ἐπαυτην τὴν κλοπῆν· πόσω μᾶλλον τὰ ἰχνη τοῦ Χριστοῦ δύνανται τὸν ἀμαρτημάτων ἀπαλεῖψαι τοὺς μώλωπας! Οὐ τοίνυν τὸ μύρον μόνον κατέχευεν, ἀλλὰ καὶ τὰς πηγὰς τῶν δακρῶν ἐκίνησε. Μακάριαι τῆς γυναικὸς αἱ λίμναι, ὅθεν ποταμοὶ θεραπευτικοὶ τῶν ἀμαρτημάτων προχέονται. Σοὶ γενέσθω διδάσκαλος διὰ τῆς τοῦ ὀφθαλμοῦ ἡμῶν ὁ Θεὸς χαρίζεται. Ἄρα μόνον ὄψεως ὑπηρετάς; Τοῦτο καὶ ἐπὶ τῶν ἀλόγων ζῶων ἕκαστον ἔχει· κἂν ἀκριθῶς ἐξετάσης. Ἐνια τῶν ἀλόγων καὶ πλέον ὄψεως ἔχει παρ' ἡμᾶς. Σοὶ γὰρ οὐ μόνον εἶστιν ὄψεως ὑπηρετῆς, ἀλλὰ καὶ μετανοίας ἐργάται. Μακάριόν σε φυλάξαι τὸ λουτρὸν τοῦ βαπτισμοῦ· εἰ δὲ [295] ὡς ἀνθρώπος προσλήφθης, κίνησον δακρῶν πηγὰς. Ἐχεις τὸ φρέαρ· ἐκ τοῦ βάθους τῆς καρδίης· τὴν λύπην ἀνύλησον· κίνησον τὰς διδύμους κόπρας, πρόχειε δακρῶν ρεύματα· κατ' ἀναλογίαν τῶν πεπληρωμένων ἔστω τὰ δάκρυα. Μικραὶ ψεκᾶδες· κοῦφα παραφέρουσι κάρφη· μεγάλα ποταμῶν βάθη καὶ ρεύματα, χεῖμαρροι σφοδροὶ καὶ βαθεῖς κορμῶν βάρη καὶ λίθων ἄχρη παρασύρουν πεφύκασι. Στάθμισόν σου τὰ ἀμαρτήματα. Εἰ μικρὸν σου τὸ ἀμάρτημα, ἀρκεῖ καὶ βραχὺ δάκρυνον· εἰ μέγα τὸ ἀμάρτημα, μείζων ὁ τῶν δακρῶν γένοιτο χεῖμαρρός. Εἰ δὲ καὶ παρῆρσιαν ἔχεις βίον, καὶ ἐπιτηδεύειν δακρῶν, καὶ καρδίαν κατανευγμένην, εἰ καὶ μὴ πάντα ὑπὲρ σεαυτοῦ δακρῶν, κάμοι δάνειον δακρῶν μέρος· δάκρυνον ὑπὲρ ἀδελφικῶν ἀμαρτημάτων. Καὶ ὅμως περυσιωμένοι ἐστέ, καὶ οὐχὶ μᾶλλον ἐπενοήσατε. Οὐχ ἤμαρτε Σαμουὴλ, ἀλλ' ἐπὶ Σαουλ ἡμαρτηκῶτα πνεθεῖ. Παῦλος ἐστὶ σκευὸς ἐκλογῆς· ἀλλ' ὑπὲρ ἡμῶν ὀδύναται. Τίς σκαρδαλιέσται, φησί, καὶ οὐκ ἐγὼ πυροῦμαι; Ὅρξῃ ὅτι τὰ ἐμὰ σκαπάνια τὴν Παύλου συντριβεῖ καρδίαν; Πλὴν ἀλλ' ἕκαστον ἡμῶν γένοιτο τοῖς οικείοις ἀμαρτήμασι μετὰ τῶν δακρῶν ἀρκέσαι. Μιμησώμεθα τὴν γυναῖκα· δάκρυνον βρέγει τοὺς πόδας τοῦ Ἰησοῦ, ἀλείφει τῷ μύρῳ, καὶ τὰ ἀμαρτήματα, ἐκείθεν καὶ τὰ ἰάματα. Ἦκουσας τοῦ Κυρίου λέγοντος σήμερον· Ὅς ἂν ἴδῃ γυναῖκα πρὸς τὸ ἐπιθυμῆσαι, ἦδη ἐμολέψουσιν αὐτὴν ἐν τῇ καρδίᾳ ἑαυτοῦ. Ἐπειδὴ διὰ τοῦ βλέμματος· ἡ ἀμαρτία καθήρξατο. Ὅπου ἡ ῥίζα τῆς ἀκολασίας, ἐκεῖ ἡ πηγὴ τῆς θεραπείας. Καὶ ἐξέμασσε ταῖς θριξίν. Ἄρα ἡ τὸ μύρον ἀρωμάσια, ἡ τὸ ἀλάστρου ἐτοιμάσια, λέγονται οὐκ εἶχε παρασκευασμένον.

οὐκ ἠδύνατο βρέξαι μὲν τοῖς δάκρυσιν, ἐκμάξαι δὲ λεντίω· Ἄλλ' οὐ τολμᾷ τοῦτο ποιῆσαι· τὸ γὰρ ἐκμάσσειν λεντίω Χριστῷ τετήρηται. Τάχα δὲ αὐτὴ καὶ φοβούμενῃ πλέον ἠσφαλισατο· οὐ βούλεται γὰρ τὰς μὲν ἀμαρτίας τοῦ σώματος εἶναι, τὰς δὲ θεραπείας ἀψύχων. Τί γὰρ ὤφελίτο ἐκείνη εἰ λέντιον ψάουσαν τοῦ σώματος τοῦ Χριστοῦ τὸ ἀψυχον ἠγιάζετο; Καινοτομεῖ τὴν φύσιν, ἀντί λεντίου ταῖς θριξίν ἐκμάσσει. Ὅθεν τὰ ἀμαρτήματα, ἐκείθεν καὶ τὰ ἰάματα. Πῶσιν ἡμαρτεν τοῖς μέλεσι, πῶσι θεραπεύει τοῖς μέλεσιν. Εἶδε κακῶς τὸν νέον· δακρύων προχέει πηγὰς· ἡμαρτεν φιλήμασι πορνικοῖς καὶ χειρῶν ἀφή τὴν ψυχὴν καταρρύπανασα· καταφιλεῖ τοὺς πόδας τοῦ Χριστοῦ, ἵνα ἀποσμύξῃ τὰ χεῖλη, καὶ τὸν ῥύπον καθάρῃ· ἐκμάσσει καὶ ταῖς θριξί, τάχα που καὶ διὰ τούτων γυναίκα ἀπειροκάλους παιδεύουσα. Ἐπειθὶ γὰρ καὶ τὰ πλέγματα τῶν τριχῶν πολλακίς βρόχους τοῖς νέοις πλέκουσιν (διὰ καὶ Παῦλος καλῶς νοθεύει κοσμεῖν αὐτὰς μὴ ἐν πλέγμασιν)· ἐπειθὶ τοίνυν σύνοιδε τῆ ψυχῇ, ὅτι πολλοὺς νέους διὰ τῶν πλεγμάτων, ὡσπερ δορκάδας διὰ βρόχων ἐθήρευσε, βούλεται καὶ διὰ τῶν τριχῶν ὑπὲρ τῆς μετανοίας ἀπολογίσασθαι· καὶ ἐπειθὲ πολλακίς ἐπλεξεν ἀσεβῶς, ἀπαξ ἔλυσε εὐσεβῶς. Τί οὖν τῶν ἐπινοιῶν τούτων λαμβάνει τὸ γέρας; Ἄκουσον τῆς Δεσποτικῆς φωνῆς· Αὐτὴ δὲ ἠγάπησε πολλοὺς, οὐ ἕνεκεν ἀφένονται αὐτῆς αἱ ἀμαρτίαι αἱ πολλαὶ ἐξείναι.

ε'. Δεσπότης ἔρρηξε τὸ χειρόγραφον, καὶ Ναυάτος συναγεῖ τὰ διαβράχυντα. Εἶδες ποτε φιλοπράγμονα, γραμματεῖον διαβράχυν συνάγοντα, καὶ πάλιν φιλοπόνως κολλήσαντα, ἵνα τὴν ἀγωγὴν τῆς συκοφαντίας ἀνανεύσῃ; Ὁ Δεσπότης ἔρρηξε τὸ χειρόγραφον, τὸ χρέος ἀφήκεν, ὁ λογοθέτης συκοφαντεῖ. Ἄλλὰ βραχὺ ἡμῖν ὁ περὶ Ναυάτου λόγος. Μίμησαι τὴν γυναῖκα, κατ' ἄφη τὸ γέρας τῆς θεραπείας. Μὴ δέδοικα Ναυάτου κρίνοντος; μὴ γὰρ αὐτὸς ὁ μέλλων κρίναι ζῶντας καὶ νεκρούς; μὴ γὰρ μετὰ τῶν ἀποστόλων τῶν δώδεκα τρις καὶ δέκατος Ὀρόνος Ναυάτου εἰς τὴν κρίσιν τεθήσεται; Τίς μοι δώσει τῆς μετανοίας τὴν ἀκριβείαν, καγὼ Ἰησοῦ Δεσπότου τὴν φιλανθρωπίαν ἐγγυῶμαι; Οὐκ ἀρκεῖ σοι ὄνομα μετανοίας, ἀλλ' ἔργα μετανοίας. Ἐὰν εἴπη[ς]. Μετανῶ, καὶ πάλιν ὡς κύων ἐπὶ τὸν ἴδιον ἔμετον ἐπιστρέψῃς, ἢ πάλιν ὡς ὄς ἐπὶ τὸν [206] κυλισμὸν τοῦ βορβοῦρου, οὐ τὸ ῥῆμα ὠφέλησεν, ἀλλ' ὁ βόρβορος συνέπνιξεν. Ἐὰν δὲ βουληθῆς ἀκριβῶς μετανοῆσαι, θάρρει ὑπὲρ ἡμαρτημάτων, μόνον ἀσφάλισαι τὸ λειπόμενον. Βέλτιον μὴδὲ σχεῖν ἀρχὴν τραύματος· εἰ δὲ δέοι, μᾶλλον θεραπεύσον, μᾶλλον περιέδησον, μὴ ὑπερίδης σκώληξι βρούον. Ἐὰν δὲ ἐπουλώσῃ, μὴ πάλιν τέμηξ. Ταχὺ τὸ στόμιον τῆς οὐλῆς γίνεταί, τὸ δὲ δι' οὐλῆς σκληρυνθὲν, δυσκόλως πάλιν συνάγεται. Ἐπεὶ οὖν φιλάνθρωπος ὁ κριτὴς, οὐ μόνον ἀπὸ τῶν ῥημάτων, ἀλλὰ καὶ δι' αὐτῶν τῶν πραγμάτων ἀποδείξαι μοι ῥάδιον. Ἦκούσατε πάντως τῆς τοῦ Δε-

σπότου φιλανθρωπίας, ὅτι πρὸς τὸν μακάριον Πέτρον μετὰ τῶν ἄλλων ἐπαίνων καὶ τούτο ἔθηκεν· Σοὶ δάσω τὰς κλειῖς τῆς βασιλείας τῶν οὐρανῶν. Ἄν τις ἀφῆς τὰς ἀμαρτίας, ἀφένεται· ἔν τιςιν κρατῆς, κηκρήνται. Οὐ δείκνυσι τοῦτο τὴν τοῦ Δεσπότου φιλανθρωπίαν; Δάσω σοὶ τὰς κλειῖς. Διὰ τί δ' οὐκ ἔδωκεν Ἰωάννη, ὃς ἐπὶ στήθος ἀνέπεσε τοῦ Δεσπότου, τῆς ἀγάπης ἀκριβῶς ἔχων τὸ σύμβολον; διὰ τί οὐκ ἔδωκεν Ἰακώβῳ, τῷ πρώτῳ ἀποπηθέντι; Ἀρεῖλεν γὰρ Ἡρώδης τὸν Ἰακώβον τὸν ἀδελφὸν Ἰωάννου μαγαίρα. Βούλει γνῶναι πῶς ἠγάπα τὸν Ἰωάννην; Παρ' αὐτῷ τῷ σταυρῷ φησι πρὸς τὴν μητέρα αὐτοῦ· Ἴδε ὁ υἱός σου. Μείζονα ταύτης ἀγάπην ἀπαιτεῖς; Ἴδε ὁ υἱός σου. Τὴν κοινήν παρομιλίαν ἐπλήρωσεν. Τί ἔστι φιλῶς; Ἄλλος ἐγώ. Ἴδε ὁ υἱός σου. Ὡς τὴν μητέρα παρήθε τοῦτο. Διὰ τί τὰς κλειῖς τῆς βασιλείας οὐκ ἐνεχείρισεν, καίτοι ἀγαπῶν ὑπὲρ πάντας αὐτόν; Ἄλλὰ Δεσποτικῆς φιλανθρωπίας ἀπόδειξιν ἔχει τὸ εἰρημένον. Οὐ δίδωσι τὰς κλειῖς Ἰακώβῳ, οὐ δίδωσι τὰς κλειῖς Ἰωάννη, οὐ δίδωσι ἄλλῳ τινὶ τῶν ἀποστόλων τῶν ἀναμαρτήτων· ἀλλὰ τὸν Πέτρον διὰ τὴν αὐτοῦ φιλανθρωπίαν ἐξεῖλεται. Ἐπειθὶ γὰρ Πέτρος πρὶν ἀλέκτορα φωνῆσαι (καὶ σιγῇ τὸ λειπόμενον, αἰδοῖ τῆς ἀρετῆς τοῦ ἀνδρός) προελήθη ἀμαρτημάτων· διὰ τοῦτο γοῦν οὐδενὶ τῶν μαθητῶν τῶν ἀναμαρτήτων τὰς κλειῖς τῆς βασιλείας τῶν οὐρανῶν ἐπίστευσεν, ἀλλὰ Πέτρῳ τὰς κλειῖς ἐγγχειρίζει, ἵνα Πέτρος ὅταν τινὰ ἐξ ἀμαρτημάτων μετανοήσαντα θεάσεται, καὶ διὰ μετανοίας τὴν ἀμαρτίαν ἀποκωνοσάμενον, καὶ βουλόμενον εἰς τὴν βασιλείαν τῶν οὐρανῶν εἰσελθεῖν, τοῦ καθ' ἑαυτὸν μνησθεῖς ὑποδείγματος, συναγῆς αὐτῷ εἰς τὴν σωτηρίαν γέννηται. Πῶς οὐ μακαρίζω τὴν τῆς Ἐκκλησίας θηρευτὴν, οἷους τοὺς σκύλακας ἔθρεψεν; Οὐπω γὰρ τούτοις τὸ σῶμα τοῦ νοήματος ἀπεδείξαμεν, καὶ ἦδη τὸ ζῶον προσηθάσαντο. Ὅμως κατὰ τοὺς θηρευτὰς, μετὰ τὸ ὑμᾶς θηρεύσαι τὰ νοήματα, τὰ μέλη τὰ θηρευθέντα διέλωμεν. Ἐλέγομεν οὖν, ὅτι διὰ τοῦτο Πέτρῳ τὰς κλειῖς τῆς βασιλείας ἐπίστευσε, καὶ οὐδενὶ τῶν ἀναμαρτήτων κατεπίστευσεν, ἵνα Πέτρος ὅταν ἴθι τινὰς τῶν ἐξ ἀμαρτημάτων ἐπιστρεφόντων, καὶ διὰ μετανοίας εἰς τὴν βασιλείαν εἰσθιαζομένων (βιασταὶ γὰρ ἀρπάξουσι τὴν βασιλείαν τῶν οὐρανῶν), μνησθεῖς τοῦ καθ' ἑαυτὸν ὑποδείγματος, καὶ ἡμῖν τοῖς διὰ μετανοίας προσιοῦσιν ὑπανόηξιν ὄψαν. Εἶδες τοῦ πιστεύσαντος τὴν φιλανθρωπίαν; Πρόσεχε ταῖς κλειδαῖς. Μετανόησον πρὶν ἀποκλεισθῆναι. Ἐξουσίαν γὰρ ἔχει ὁ Πῶς τοῦ ἀνθρώπου ἐπὶ τῆς γῆς ἀφιέναι ἀμαρτίας. Ὅπου ἡ ἀμαρτία, ἐκεῖ ἡ λύσις. Μὴ ἐπὶ γῆς ἦδονῃ, καὶ ἐκεῖ ἡ μετάνοια. Ἐνταῦθα λύσον, καὶ τότε σε Πέτρος ὑποδέξεται ἐν Χριστῷ Ἰησοῦ τῷ Κυρίῳ ἡμῶν, ᾧ ἡ δόξα εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

ut labia abstergeret, et sordes purgaret. Tergit capillis, impertitas fortasse mulieres docens. Quia enim cincinnis capillorum laqueos sæpe juvenibus parant (ideo Paulus apostolus admonet, ne sese ornent cincinnis [1. Tim. 2. 9]): quia igitur sibi conscia erat se cincinnis suis multos illaqueasse juvenes quasi capreas, capillis jam vult per poenitentiam satis acere: et quia sæpe impie nexerat, semel pie solvit. Quam ergo inventorum mercedem accipit? Audi vocem Dominicam: Ipsa dilexit multum, ideo remittuntur ei peccata multa (Luc. 7. 47).

5. Dominus chirographum discerpserit, et Novatus disceptas particulas colligit. Vidisti aliquando litigiosum hominem, syngrapham disceptam colligentem, ac studioso conglutinantem, ut sycophantiæ actionem renovet? Dominus chirographum discerpit, debitum remisit, et rationarius sycophantiam instruit. Brevis sermo nobis de Novato instituitur. Imitare mulierem, et curatonis mercedem recipies. Non timeo iudicium Novati, neque enim ipse venturus est iudicare vivos et mortuos: non enim cum duodecim apostolis decimus tertius thronus Novato ad iudicandum ponetur. Quis ostendet mihi accuratam poenitentiam, et ego sponsor Domini Jesu promitto clementiam? Non sufficit tibi poenitentiae nomen, sed adsint poenitentiae opera. Si dixeris, Me poenitet, et rursus ut canis ad proprium vomitum revertaris, vel ut sus ad volutabrum lutu (Prov. 26. 11; 2. Petr. 2. 22); nihil verba sufficiunt, sed lutum suffocant. Quod si velis accurate poenitentiam agere, hinc pro commissis, tantum stude quod reliquum est in tuto ponere. Melius esset ne initium quidem vulneris habere; si tamen opus sit, magis fove, magis alligi, ne contemnas si vernibus scateas. Quod si cicatrix obdura sit, ne iterum seces. Cito fit orificium cicatricis; quod autem per ulcus fuerit exasperatum, ægre iterum consolidatur. Quod vero misericors sit Iudex, non ex verbis solum, sed etiam ex rebus hinc facile demonstrabo. Audistis omnino Domini benignitatem, qui cum aliis laudibus hanc quoque beato Petro dedit: *Tibi dabo claves regni caelorum* (Matth. 16. 19). Quorum remisit peccata, remissa sunt, quorum retinueris, retenta sunt. Annon hoc Domini misericordiam demonstrat? *Dabo*

tibi claves (Joan. 20. 23). Cur non dedit Joanni, qui supra pectus Domini recumbens, amoris certum habuit iudicium (Joan. 13. 23)? cur non Jacobo, qui primus capite plexus est? *Occi* ut enim *Herodes Jacobum fratrem Joannis gladio* (Act. 12. 2). Vis scire quam amaret Joannem? In cruce Matri dicit: *Ecce filius tuus* (Joan. 19. 26). An majorem dilectionem exigas? *Ecce filius tuus*. Vulgare proverbium implevit. Quid est amicus? Alter ego. *Ecce filius tuus*. Ut matrem ipsi commendavit. Cur claves regni non illi tradidit, quem prae omnibus diligebat? Verum id quod dictum est, Domini benignitatem ostendit. Non dat claves Jacobo, non Joanni, non cuiquam alii apostolorum, qui sine peccato erant: sed Petrum ex clementia sua delegit. Quia enim Petrus priusquam gallus cantaret (cætera taceo, viri virtutem reveritus) peccato præventus fuit (Matth. 26. 34): ideo enim nemini discipulorum, qui sine peccato erant, claves regni caelorum concedidit, sed Petro; ut cum Petrus quempiam videret de peccatis poenitentiam agentem, et peccata per poenitentiam evacuantem, qui vellet in regnum caelorum ingredi, exempli sui memor illum ad salutem judicaret. Quomodo non beatum dixerim Ecclesiae venentem, qui ejusmodi catulos educaverit? Nondum enim ipsis mystici sensus corpus ostenderamus, et jam illi animal venatu ceperunt. Attamen more venatorum, postquam sensus venati estis, membra venatu capta dividamus. Dicebamus ergo ideo claves regni caelorum Petro creditas fuisse, non autem cuiquam ex illis qui non peccaverunt, ut cum videret Petrus quosdam a peccato converti, qui per poenitentiam in regnum ingredi vi conarentur (nam violenti rapiunt regnum caelorum [Matth. 11. 12]), memor exempli sui, nobis ex poenitentia accedentibus janua aperiret. Videntur ejus qui credidit clementiam? Annum adhibe clavibus. Poenitentiam age priusquam claudatur. *Hab t enim Filius hominis potestatem in terra dimittendi peccata* (Luc. 5. 24). Ubi peccatum, ibi solutio. Ne voluptatem in terra putaveris, et ibi poenitentiam. Hinc solve, et tunc te Petrus admittet, in Christo Jesu Domino nostro, cui gloria in saecula saeculorum. Amen.

ORDO RERUM QUÆ IN HOC TOMO NONO CONTINENTUR.

PREFATIO ad Homilias S. Joannis Chrysostomi in Joannem. 5-20

MONITUM circa undecim Homilias Chrysostomi nondum editas. 21-24

HOVILIA I in sanctum Joannem apostolum et evangelistam. — Laus Evangelii Joannis; ipsius Joannis eucorum; quoniam illius Evangelium intelligere possint. Joannis sublimitas; quomodo Evangelium ejus sit audiendum. Descriptio dispositionum quæ ad Evangelium audiendum requiruntur; theatrorum spectacula fugienda; pactis cum Deo et Ecclesia iuris standum; attentas aures præbendum. 25-50

HOV. II ex capite I. — Philosophi externi cum Joanne comparati, quantum sint pretii. Cur Joannes, relicto Patre, de Filio disserat; describuntur sapientia et sublimitas evangelistæ quomodo et quare animus omni cupiditate terrenam vacuum fieri debeat ad evangelicam doctrinam recte intelligendam; liber Joannis quanta cum attentione legendus; moralis exhortatio ad recte audiendum; nequitia ex arbitrio et voluntate. 29-58

HOV. III ex eodem capite. — Juvenes quomodo instituendi; doctrinæ Joannis quanta vis; mens quæ divina meditatur diabolo formidabilis est. Non turbantur nisi ex animi nostri infirmitate; hæreticorum de Verbo sententia. Aternitas Filii præbatur. Cur Petrus Judæos alloquens de Christo ut de simplici homine multa sit loquutus; Christus in quantum Filius Dei est, non creatus est. Iuans gloriæ damnium. Gloria popularis non est vere gloria. Moralis exhortatio ad vanam gloriam fugiendam; Deum unum spectatorem laudatorumque querere oportet. 37-43

HOV. IV ex eodem capite. — Methodo quam in commentario usurpare destinat, exposita, Chrysostomus exiheat cur evangelistæ alii ab incarnatione orsi sint, Joannes vero secus; deinde quid sit Verbum exponit. Verbum si vita est, æternum est; obiectio hæreticorum: Filius esse dicitur sine articulo, relictur. A servitute idolorum nec liberavit Christus; domata non prosunt ad salutem, si vita sit corrupta; ira celeriter extinguenda; laudes hominum vel ex gratia produnt, vel ex odio negantur. Ex iracundi imagine, quantum malum sit ira, probatur; contra eos qui superstitiose tempora observant. 43-54

HOV. V ex eodem capite. — Pater non compositus, Filius item non compositus est. Lumen caeleste non illuminat nisi virtute et bona voluntate instructos; peccator quasi in ebrietate et tenebris versatur, omnia tuta timeus; spiritus est nudum quam peccatis onustum ambulare. 53-60

HOV. VI ex eodem capite. — Joannis Baptistæ missio;

explicatur illud, *Frat homo missus a Deo*; cur et quomodo Christus testimonium accipiat ab homine; doctrinæ nihil prodest sine bonis operibus. 59-62

HOV. VII ex eodem capite. — Methodo disserendi a se usurpatam asserit Chrysostomus; incommensurabilia Dei non scrutanda. Vera de Patre et de Filio doctrina, Sabellianorum et Marcellianorum insaniam; peccata quomodo abluantur. 61-66

HOV. VIII ex eodem capite. — Christus verus Deus est; ipse, cum sit lux vera, cur non omnes illuminet; Pauli Samosatani insaniam; inanis gloriæ tyranniam; mundus qui Christum non cognovit, quibus prophetæ quomodo Christum noverunt. Quantum discrimen inter servos Christi et servos mamonæ. 65-70

HOV. IX ex eodem capite. — Externa philosophia quam absurda et turpis. Judæi carpuntur a Paulo maxime ob suam arrogantiam; superbia omnes virtutes reddit inutilis. 69-74

HOV. X ex eodem capite. — Deus nos ad virtutem impellit, illæsa nostra libertate; bonus probatur, etiam cum supplicia minatur; quam generosa Salvatoris caritas. 73-78

HOV. XI ex eodem capite. — Locum Evangelii explicandum ante explanationem legere hortatur; quorundam sociordiam in audientia Scriptura arguit; deinde explicare illud, *Verbum caro factum est*, aggreditur. 77-80

HOV. XII ex eodem capite. — Gloria quasi Unigeniti quid sit; imperatorum oratus et cultus. Discrimen inter Christum et angelos in terra al quando conversatos; circumstantiæ adveatus ejus; ipsius potentia, in ordine physico, morali, supernaturali. In quibus visa sit gloria Christi quasi gloria Unigeniti a Patre; divinitatem Christi potestatis ejus prædicat; gloria Christi in caelis quanta; ad illa fruendum vocati sumus. 79-86

HOV. XIII ex eodem capite. — Doctor ex auditorium segnitie premium non amittit; pastor spiritualis quomodo hæretice demet animabus sibi commissis; audientes stimulat Chrysostomus. Cur et quomodo Joannes Baptista Christum prædicet. Prophetæ futura ut jam facta sæpe nuntiant. Conclusio: vita bona, gratiarum actio, caritas, commendantur; dona ex rapina improbantur. 83-92

HOV. XIV ex eodem capite. — Inter vetera et nova discrimen. *Gratiam pro gratia* quid significet. 91-98

HOV. XV ex eodem capite. — Deus secundum nudum substantiam a nemine visus est. Christus quædam in simi Patris sit, accurate Patrem novit. Quæ, quomodo et quomodo docuerit Filius Dei; caritas commendatur, christianam vitam

corpus sunt, quod est maximum amicitiae vinculum. 97-102
 HOM. XVI ex eodem capite. — Judaeos testimonium Joannis Baptistae postulantes, suam ipsi accusationem postularunt. Superbia omni vitio peior; homo arrogans acriter redarguitur. 101-108

HOM. XVII ex eodem capite. — Christus baptizate Joannis non egebat, sed Christo baptisma; quare Joannes Baptista frequenter dicat, *Nesciebam eum*. 107-114

HOM. XVIII ex eodem capite. — Propter signitatem naturae humanae eadem monita saepius repetenda sunt; cur Joannes Baptista eadem ipsa multoties loquatur. Verbum erga humanam naturam sicut sponsus erga sponsam se gessit; Joannes solus praesentem Christum praedicavit; virtus sacrificii Christi semper operatur; Joannis Baptistae sobrietas; maximum de Christo testimonium opera ejus. Doctrinae Christi omnia postponenda; cibi animae qui sint; contra theatra. 113-120

HOM. XIX ex eodem capite. — Unionis bona. Christiani nomen quam venerandum; agendi ratio tanto nomine digna commendatur; pecunias auget qui pauperibus distribuit. 119-124

HOM. XX ex eodem capite. — Exemplo Nathanael cognitione Christi exsultandum est; obsequium illi praestandum est cui creditur; non verbis sed operibus amor exhibetur. 123-128

HOM. XXI ex capitibus I et II. — Christus non in primæva ætate miracula patravit; trium annorum spatio miraculis celebratus est; quomodo Maria filii etiam pueri divinitatem suspicari potuerit; quando parentibus obsequandam. Cur et qua mente Christus matrem suam increpaverit; nunquam illam repellere intendit; improbo nihil prosumt cognati probi; cognati Christi Des, osyri appellati. 127-134

HOM. XXII ex capite II. — Terrena omnia fluxa sunt, et nunquam consistunt; mensa frugalitatis valetudinis est mater. 133-138

HOM. XXIII ex eodem capite. — Cur Christus non nisi ænigmata discipulis de sua futura resurrectione locutus fuerit; apostolorum virtus quanta; eleemosyna commendatur. 137-144

HOM. XXIV ex capitibus II et III. — Cur Christus ænigmata Nicodemo loquatur; ipsius verborum explanatio. In rebus divinis non nimiam curiositatem adhibendam esse, exemplo Nicodemi comprobatur. Divina ratiocinio non scrutanda; pravi mores mentem obscurant; divitiarum damna; bona eleemosynæ. 143-148

HOM. XXV ex capite III. — Quomodo Nicodemum instituerit Christus; discrimen inter primam hominis creationem et secundam quæ fit per Spiritum sanctum; vita alia multo melior expectatur; baptismi subtilitas; cur aqua ad illuminationem necessaria. Baptizatos ut digne baptismum agant, nondum baptizatos ut quam primum baptizentur, hortatur; catechumeni fidelibus extranei sunt; baptismum usque ad mortem differentes redarguuntur; commendatur eleemosyna. 147-152

HOM. XXVI ex eodem capite. — Christi caro quomodo nata; explicatio illius, *quod natum est ex spiritu, spiritus est*, et illius, *spiritus ubi vult spirat*. 151-158

HOM. XXVII ex eodem capite. — Christus auditorum inbecillitati se atemperabat, quomodo et qua mente; Unguenti generatio non ratione inquirenda; versus quos explicat inter se coherere et quadrare demonstrat Chrysostomus. Dei amor erga homines quantus sit ex incarnatione et passione probatur; quare morte sua subindicata statim se auctorem vitæ prædixerit Christus. E beneficiis a Christo in homines collatis, eleemosynam et caritatem commendat, eosque redarguit qui pauperibus neglectis luxui serviunt. 157-162

HOM. XXVIII ex eodem capite. — Christi clementia; duo Christi adventus. Pravi mores maxime homines a Christianismo avertunt; nullus paganus vera virtute præditus; philosophi gentiles inanis glorie causa virtutem exercebant. Vana gloria fugienda; virtutis fructum tollit. 161-166

HOM. XXIX ex eodem capite. — Nihil veritate clarius, nihil mendacio infirmius; cur Christus non baptizavit, sed discipuli. Ecclesia quomodo sponsa Christi fiat; Joannes Baptista de Christo testimonium sapiens et ineluctabile; vana glorie damna; quomodo sit fuganda. 163-172

HOM. XXX ex eodem capite. — Joannis discipuli Christo non crediderant. 171-176

HOM. XXXI ex cap. III et IV. — Fides sine vita bona nihil prodest; illud, *tra manet super eum*, pœnam æternam designat. Samaritanorum origo. Christus exemplo docet fastum esse calcandum. Colloquium Christi cum muliere Samaritana evoluitur; utriusque agendi ratio commentatur. 173-184

HOM. XXXII ex capite IV. — Spiritus sanctus modo

ignis modo aqua a Scriptura appellatur; prudentia Christi Samaritanam docentis; Samaritanæ sinceritas; ipsa Nicodemo sapientior. Samaritanæ philosophia malæ fidei Judæorum opponitur. E Samaritanæ studio fervorem audientium excitat; lectio divinarum librorum commendatur; libri aurei literis. 183-188

HOM. XXXIII ex eodem capite. — Fidei necessitas; illud, *Crede mihi, mulier,.... adorabis Patrem*, commentatur; cultus Samaritanorum; Judæorum super Samaritanos præstantia; Christi in Testamentum vetus suffragium. Quare Christus addiderit, *Et nunc est*; veri adoratores qui sint; quid sibi velit istud, *in spiritu et veritate*; Christus in libro Moysis sæpe prædictus præfiguratusque est; præstat Judæis mulier Samaritana. Humilitas fundamentum virtutum; divitiarum vanitas; eleemosyna commendatur. 187-192

HOM. XXXIV ex eodem capite. — Fervorem audientium excitat Chrysostomus cum verbis Christi, tum exemplo mulieris Samaritanæ cujus etiam humilitatem laudat; Christus quam de salute hominum sollicitus, quam in iuculanda doctrina prudens. Penitentia vera quæ. 193-198

HOM. XXXV ex eodem capite. — Samaritanorum Judæorumque erga Christum agendi rationes comparantur; laudantur priores, redarguuntur Judæi. Deus cum in prosperis tum in adversis diligendus est: nihil nos ab ista dilectione avertere debet. 197-204

HOM. XXXVI ex cap. IV et V. — Nihil in sacris Scripturis leviter prætereundum; piscina probatica comparatur cum baptismo cujus figura erat; monita moralia dissertationi interseruntur. Quare nequitiam voluptas, virtutem labor comitetur; labor est attributum virtutis constitutum; desidia malum; nequitia voluptas brevis; virtutis immortale gaudium. 201-208

HOM. XXXVII ex capite V. — Scriptura sacra omnium medicinarum thesaurus; paralytici ad piscinam iacentis patientia, modestia, sanatio mirabilis; alius paralyticus hic, alius ille de quo agitur apud Matthæum; Christus quantum accurate miraculorum suorum fidem adstrueret. Christus non fidem requirebat ab iis qui miracula ejus non viderant; paralytici fides et fortis animus; Judæorum improbitas; cur Christus, sanato paralytico, statim recesserit. Invidia quantum malum; caritas commendatur. 207-212

HOM. XXXVIII ex eodem capite. — Deus corpus castigat ob animæ peccata; gehennæ supplicia æterna sunt et justa; qui jam pro peccatis plexi in eadem recidunt, majores dabit penas; morbi plurimi ex peccato oriuntur. Christum æqualem esse Patri probatur; objectioni respondetur. Inanis gloria fugienda. 211-220

HOM. XXXIX ex eodem capite. — Judicium futurum timendum; Filius non factus, sed ab æterne genitus; Christus quomodo et qua mente de se loquens humilia permisceat sublimibus. Cur Christus verbis utatur humilibus; eadem ipsi Patri pœ potestas. Patris et Filii æqualitas; judicium, vitam, resurrectionem cur Christus sæpe memoret; Paulus Samosatenus quomodo legat; quis sit verus legendi modus. In Christo duæ voluntates, quomodo. Moralis exhortatio ad prudentiam simul et simplicitatem utendum; quando alius peccata non dimittimus, nobis ipsis non dimittimus; condonatio injuriarum, caritas, eleemosynaque commendatur. 219-228

HOM. XL ex eodem capite. — Lectio Scripturarum quantum discretionem exigit; discutitur commentaturque illud, *Si testimonium perhibet de meipso, verum non est*. Joannis Baptistæ testimonii certitudo; ipsius Dei erat testimonium; operum Christi testimonium ineluctabile. Quare Christus hic ex operibus suis divinitatem missionis suæ tantum, nulla de sua divinitate mentione facta, adstruit; Pater quomodo audiat et videatur; quare Judæus Christus ad Scripturas reniserit. Contra hæreticos et Scripturas pugnandum; quasdam tantum virtutes, aliis neglectis, exercere non sufficit; hominum avarorum injustorumque insania et supplicium futurum. 227-234

HOM. XLI ex eodem capite. — Res spirituales multo faciendæ; Scripturas non perfunctorie legendum, præsertim in locis ad Christum pertinentibus; Christus pertinaciam Judæorum redarguit, maximam adhibens prudentiam utriusque argumentorum vim; prædicat ipsos Antichristum recepturos. Dolus et nequitia fugienda; virtutem vera sapientia, nequitiam amentia comitatur; inferentis injuria peior conditio quam patientis. 233-238

HOM. XLII ex capite VI. — Evangelistæ conciliantur. Victus frugalitas commendatur; Marcionistarum error. Judæi non tam ex evidentiâ miraculorum et saturatione gudio ad Christum conversi; dignitates præsertim docet Christus. Gloria non fluxa, sed immortalis amanda; contra spectacula. 239-244

HOM. XLIII ex eodem capite. — Christus etiam absens suorum utilitati studet; quæ signa discipuli soli viderint. Quenam a Deo petenda sint. 243-248

HOM. XLIV ex eodem capite. — Laborandum, sed sine sollicitudine. A Deo quæ petere consentaneum est, petendum; præsentium rerum vanitas; futura immortalia sunt, sive supplicia, sive præmia. 217-250

HOM. XLV ex eodem capite. — Gula perniciosa. Qua mente Christus suum testimonium a nemine accipi Judæis diceret; panis vitæ quid sit. Fides in Christi gratia opus habet. Probatur et resurrectionem et iudicium esse futura. 251-258

HOM. XLVI ex eodem capite. — Differentia inter manna et panem verum et vivum. Sanguinis Christi encomia. 257-262

HOM. XLVII ex eodem capite. — Cur Christus sæpe vitam memorat. 261-270

HOM. XLVIII ex capite VII. — Invidia quantum malum. Benignitas Christi imitanda. 260-274

HOM. XLIX ex eodem capite. — Christus humano more vivens homines docere intendit; cur Christus, qui palam semper loquebatur, nunc in occulto loquitur. Quomodo dicere potuerit Christus eandem doctrinam esse et non esse suam; hypostasis alia Patris, alia Filii. Christus se æqualem Deo et Patri dicit. 273-278

HOM. L ex eodem capite. — In divinis Scripturis nihil temere positum. Avaritia, rapina injustitiam fugiendi; eleemosyna commendatur. 277-282

HOM. LI ex eodem capite. — Auditores divini verbi sitientes esse oportet. Malitia character; malitia Judæorum ipsis exitio fuit; inimicos quomodo ulcisci oportet; malum non malo, sed bono sanatur. 285-288

HOM. LII ex cap. VII et VIII. — Veritate nihil clarius, nihil simplicius. Hæreticorum objectio. 287-292

HOM. LIII ex capite VIII. 291-296

HOM. LIV ex eodem capite. — Servitus peccati. Judæorum opera Abraham operibus contraria. Moralis exhortatio; rapere oportet, non peritura bona, sed regna cælorum. 295-302

HOM. LV ex eodem capite. — Quæ contra Deum dicuntur ulcisci, quæ contra nos, patienter terre par est. In Christo vox, *Sem*, perpetuitatem significat. Contra invidios; invidus ut alium perdat, ipse perit. 301-305

HOM. LVI ex capite IX. — Nemo de peccatis aliorum, ne de parentum quidem dat pensa. 305-310

HOM. LVII ex eodem capite. — Scripturæ non perfunctorie legenda; cur Christus cæcum sanaturus in terram exiit; uerit; cæci nati fides quanta. Dei benignitas erga omnes cujusvis conditionis. Cæci a Christo sanati veracitas; in his quæ videri nequeunt, fide est opus. 311-316

HOM. LVIII ex eodem capite. — Mendacium ubique in seipsum impingit. Filius æqualis Patri; cæci testimonium explicatur. Scripturarum lectioni vel auditioni assidue vacandum; contra spectaculorum frequentiam. Spectaculorum amatores redarguuntur; quodnam sit spectaculorum damnum. 315-322

HOM. LIX ex cap. IX et X. — Contumelias Christi causa patientes quomodo remunerentur; cæcus natus in discipulorum chorum adscitus. In quo distinguitur verus Christus a falsis christis. Vox Christi audienda ipsique soli habendum; avaritia servitus omnium deterrima; eleemosyna commendatur. 321-328

HOM. LX ex capite X. — Pastor Ecclesie fortis esse debet; peccatores mali qui. Christus quomodo potestatem habet ponendi et resumendi animam. Discipuli Christi officia. Officia christiana quam facilia. Majus ex officio caritatis quam e theatralibus spectaculis gaudium percipiunt; visendi sunt incarcerationi. 327-336

HOM. LXI ex eodem capite. — Christus mansuetudinem verbo et exemplo prædicavit; malus Judæorum animus. Quomodo Christus Judæos increpando simul allicit et invitet; eadem potentia Patris et Filii, eadem manus. Tranquillitas quantum anime prosit; anima a negotiis vacans, in portu sedet; mulierum officium. Uxoris christianæ agendi ratio qualis esse debeat, quale sit ipsius verum decus. 333-342

HOM. LXII ex capite XI. — Ærumnæ amicis Dei maxime competunt; de Maria sorore Lazari questio. Thomas omnium infirmis postea fortissimus effectus est. Mulierum plancus et luctus immodestus. Defuncti quomodo sint honorandi. 341-348

HOM. LXIII ex eodem capite. — Divitiarum contemptus etiam in hac vita utilis. Evangelistæ humana de Christo scribunt. Fides quantum sit bonum; apostoli quam præstantiores philosophis. Fides nihil prodest improbo; contra adulteros. 349-354

HOM. LXIV ex eodem capite. — Christus humilia sæpe loquitur, quare. Christus ejusdem substantiæ est ac Pater. Non solum Filius, sed ipse etiam Pater se indigna locutus est; Christus cur oravit; non indiget precibus; verbis humilitatem, operibus potentiam ostendebat. Quamnam sat

vere legendi.

HOM. LXV ex cap. XI et XII. — *Infixæ* sunt gentes in interitu, quem fecerunt: in laqueo isto, quem absconderunt, comprehensus est pes eorum. Multi indigni futura prædixerunt. Christus humano more fugit. Cur Christus furi loculos commiserit. Avaritia quantum sit malum; amor pecuniæ dæmone deterior. 353-360

HOM. LXVI ex capite XII. 359-368

HOM. LXVII ex eodem capite. — Præsens vita non dulcis videtur, nisi de futura non cogitantibus; quomodo qui amat animam suam perdat eam. 363-370

HOM. LXVIII ex eodem capite. — Mors Christi non obfuit quominus maneret in æternum. Prophetiæ nullam imponunt necessitatem. 373-378

HOM. LXIX ex eodem capite. — Avaritia gravissimus morbus; substantia Patris et Filii *ἀσφαλιστες*, eadem ipsa. Exhortatio moralis de luxu vitando; eleemosyna commendatur. 377-382

HOM. LXX ex capite XIII. — Christus nobis exemplar; ipsis erga inimicos benignitas. Viduarum et pupillorum habenda cura est. 381-384

HOM. LXXI ex eodem capite. — Post lapsum resurgere difficillimum est; Judæ perveraciam. Discipulorum pedes lavit Christus ut nos humilitatem doceret. Miser est, non qui patitur, sed qui infert injuriam. Joseph exemplum patientiæ. 383-390

HOM. LXXII ex eodem capite. — Cur, cæteris timentibus, Joannes in sinu Christi recubat. Cur Christus loculos habuerit; peccata aliorum non revelanda. 389-396

HOM. LXXIII ex cap. XIII et XIV. — Petri fervens animus; dilectio sine superna gratia nihil est. Christus multa cautione in instituendis discipulis utebatur; se Patri æqualem ostendit; visio pro cognitione accipitur. Eleemosyna ex rapina scelus est. 393-400

HOM. LXXIV ex capite XIV. — Consubstantialitas Christi declaratur; amor pecuniæ unde. Moralis exhortatio; sacrificium novæ quam præstet sacrificio veteris legis. 399-404

HOM. LXXV ex eodem capite. — Deus vult per opera diligere; contra Sabellianos et Pneumatomachos. Cur Spiritus sanctus non advenit præsentem Christo. Quomodo Christus de se loquens, discipulorum imbecillitati sermonem attemperat; qua ratione Pater sit major Filio. Gratie vis magna. 403-410

HOM. LXXVI ex cap. XIV et XV. — Ignorantia imbecillitatem parit; discipuli quam meticulosi ante Christi mortem. Fructum non ferre quantum malum; Christus discipulos hortatur consolaturque, in multis se imbecillitati eorum attemperans. Christus per opera diligendus; contra rapinam et avaritiam; paupertas laudatur. 409-414

HOM. LXXVII ex cap. XV et XVI. — Non potest esse dilectio Dei sine dilectione proximi. Christus discipulis multis modis consolatur. In tentationibus unde consolatio sumenda. Virtutis merces ipsius labore levat; eleemosyna commendatur. 413-420

HOM. LXXVIII ex capite XVI. — Tristitia quæ bona sit. Quid est, *arguet de peccato*; quid, *De justitia*; quid, *De iudicio*. Quare Spiritus non ante advenit quam recessisset Christus; hypostasium distinctio; æqualitas Personarum. Concordiæ bonum. Caritatis excellentia. 419-426

HOM. LXXIX ex eodem capite. — Resurrectio partium comparatur. Homines quomodo sint immortales. Discrimen inter amorem Dei et amorem meretricis. Ad eleemosynam pro more hortatur. 425-434

HOM. LXXX ex capite XVII. — Hæretici confutantur. Incitantur desides; amor pecuniæ damnatur; fastus redarguitur; vera libertas est nullo egere. 433-438

HOM. LXXXI ex eodem capite. — Æqualitas Patris et Filii. Veræ divitiæ quæ; eleemosyna maguum pharmacum. 437-443

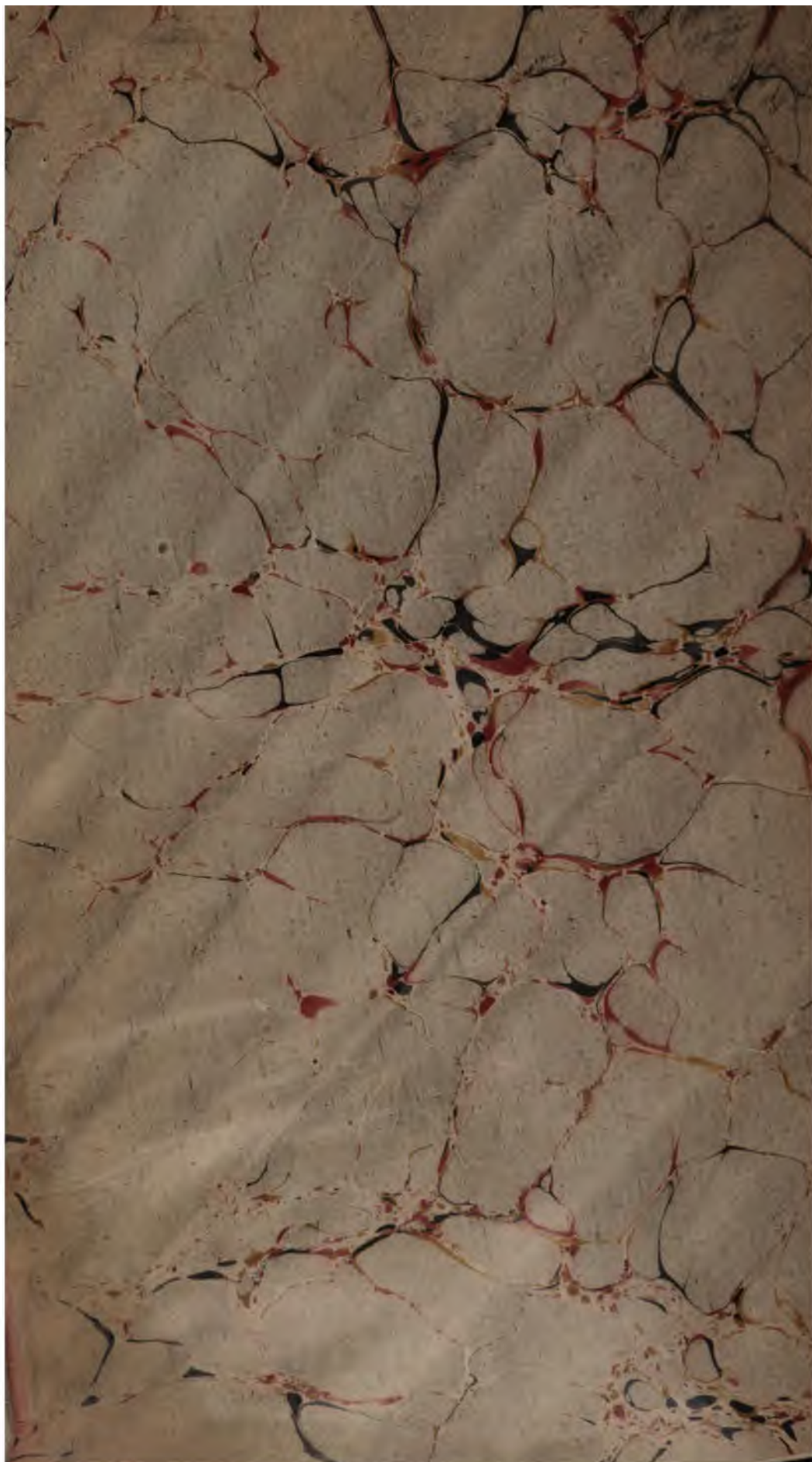
HOM. LXXXII ex eodem capite. — Deus credendus et diligendus; caritas in proximum commendatur. Vitia quanta apud Christianos. 441-448

HOM. LXXXIII ex capite XVIII. — Quomodo Petrus gladium habuerit, illoque fuerit usus; etiam lædentibus benefaciendum docet Christus, dum Malchum sanat. Petrus in timorem et metum distrahitur; ipsius negatio. Naturæ quanta infirmitas, cum nos Deus deserit; cur evangelistæ omnes Petri negationem narrent; Judæorum vana religio. Exemplum Christi sequamur oportet. 447-456

HOM. LXXXIV ex cap. XVIII et XIX. — Patientiam Christus quomodo doceat. Passio Christi semper in mente ferenda. E gentium in vana studio, negligentiam Christianorum in sancta redarguit. 453-460

HOM. LXXXV ex cap. XIX et XX. — Vestium ritus in Palæstina; tunica inconsultis. Matrem cur discipulo Christus commendat. Mariæ Magdalene fervens amor. Funerum sumptus et fastus damnatur. Eleemosyna de

- prodest. Præcariu chori in funeribus, cæterique vani apparatus rearsuuntur. 459-468
- HOM. LXXXVI ex eodem capite. — Cur in vespera Christus discipulis apparuerit. Sacerdotum dignitas et onus. 467-474
- HOM. LXXXVII ex cap. XX et XXI. — Cur post dies octo tantum Thomas Christum vidit; cur Christi corpus cicatrices habuerit. Christum in caelis videre quam dulce spectaculum; amor Christi rerum terrenarum contemptum parit. Pecuniarum amor quanta mala pariat. 475-478
- HOM. LXXXVIII ex capite XXI. — Caritas erga proximum Dei gratissima; Petrus apostolorum os et caput; ipse post lapsum cautior et modestior. Joannes evangelista quam sit a fastu alienus. Peccatum plumbo gravius. 477-482
- SPIRITA. 481-482
- ADMONITIO in spirita sequentia. 481-484
- INDEX spiritorum quæ in octavo tomo continentur. 483-488
- MONITUM ad sequentem homiliam. 485-486
- HOMILIA in decollationem præcursoris et Baptistæ Joannis, et in Herodiadem. 485-490
- MONITUM in sequentem sermonem 489-490
- SERMO in præcursorem Domini. 481-492
- MONITUM in sequentes duas orationes. 491-492
- ORATIO encomiastica in principes apostolorum Petrum et Paulum, eorumdemque gloriosissimum martyrium. — Eius Petri et Pauli. 491-496
- ORATIO seu sermo in sanctos duodecim apostolos. — Apostolorum divisio. 493-498
- MONITUM ad orationem in sanctum Thomam. 497-498
- ORATIO seu sermo in sanctum Thomam apostolum, et contra Arianos, deque eo qui tyranidem in Thracia occupavit, et e medio sublatus est, cum ipse Arianus esset. 497-500
- MONITUM in orationem sequentem. 499-502
- ORATIO seu laudatio sancti Stephani protomartyris. 501-508
- MONITUM ad orationem in illud, *Sufficit tibi gratia mea*, etc. 507-508
- ORATIO in illud, *Sufficit tibi gratia mea; virtus enim mea in infirmis de periculis* (2. cor. 12. 9). 507-510
- MONITUM in orationem sequentem. 513-516
- ORATIO in parabolam de filio prodigo (Luc. 15. 11). 513-522
- MONITUM in sequentem sermoem. 521-522
- SERMO in salutationem Herodiadis, et decollationem Joannis præcursoris et baptistæ. 521-526
- MONITUM in tres sermones sequentes. 523-526
- SERMO in illud Evangelii, *collegerunt Judæi concilia, et dicebant: Quid facimus* (Joan. 47. 11)? habitus in sancta et magna feria secunda. 523-529
- SERMO in parabolam decem virginum (Matth. 25. 1), et de elemosyna; habitus in sancta et magna feria tertia. 527-532
- SERMO in meretricem et Phariseum (Luc. 7. 37); habitus in sancta et magna feria quarta. 531-536
- MONITUM ad Homiliam de Samaritana. 533-536
- HOMILIA in Samaritanam, et in illud, *Venit Jesus in civitatem Samariæ, quæ dicitur sychar* (Joan. 4. 5). 533-542
- MONITUM in Homiliam de cæco nato. 541-542
- HOMILIA de zelo et pietate, et de cæco nato. 545-554
- MONITUM in orationem de pseudopropheta et falsis doctoribus. 553-554
- ORATIO de pseudopropheta, et falsis doctoribus, et impiis hæreticis, et de signis consummationis sæculi hujus. Dieta est paulo antequam sanctus de vita migraret. 553-568
- MONITUM in orationem de circo. 567-568
- ORATIO de circo. 567-570
- MONITUM in sequentem sermonem. 571-572
- SERMO in illum locum, *attendite ne elemosynam vestram faciatis coram hominibus* (Matth. 6. 15). 571-574
- MONITUM ad sequentem Homiliam. 573-574
- HOMILIA in principium iudiciorum novi anni, et in martyres, atque in mulierem quæ sanguinis fluxum patiebatur. 573-578
- MONITUM in Homiliam sequentem. 577-578
- HOMILIA seu oratio catechetica in dictum Evangelii, *simile est regnum celorum homini patrifamilias, qui exiit primo mense conducere opera: ius in vineam suam* (Matth. 20. 1); et quæ sequuntur. 577-586
- MONITUM ad Homiliam de ficu arefacta. 585-586
- HOMILIA in parabolam de ficu. 585-590
- MONITUM ad sequentem Homiliam. 589-590
- HOMILIA de Phariseo. 589-592
- MONITUM in sequentem Homiliam. 591-592
- HOMILIA de Lazaro et divite. 591-596
- MONITUM in sermonem de publicano et Phariseo. 595-596
- BLASPHEMIA in publicanum et Phariseum. 595-600
- MONITUM ad Homiliam de cæco et Zacharo. 599-600
- HOMILIA in cæcum a Christo sanatum, et in Zachariam, deque iudicio atque elemosyna. 599-610
- MONITUM in sermonem sequentem. 609-610
- SERMO de sancto Joanne theologo. 609-611
- MONITUM in Homiliam de negatione Petri. 615-616
- HOMILIA de negatione Petri, et de cruce, et quo Joseph fuerit figura Christi. 615-620
- MONITUM ad Homiliam in secundum adventum Christi. 619-620
- HOMILIA in secundum adventum Domini Jesu Christi, et in illud, *Omnes stabimus ante tribunal christi, et unusquisque pro se rationem reddet deo* (1. cor. 14. 10. 12). Ratio reddenda Christo, ab unoquoque nostrum; de scandalo. Contra eos qui putabant Deum non ulcisci crimina. Cur Deus non hic omnes puniat. Monachorum aspera vita. 619-623
- MONITUM in sequens opusculum. 627-629
- Interpretatio orationis, *Pater noster* (Matth. 6 et seqq.). *Ibid.*
- MONITUM ad Homiliam de filio prodigo. *Ibid.*
- HOMILIA in filium prodigum, ac de penitentia, et in lignum scientiæ boni et mali, et in latronem. 627-636
- MONITUM in Homiliam in mulieres magneæ ferentes. 635-636
- HOMILIA in mulieres quæ unguenta attulerunt; et quod nulla diversitas vel pugna reperitur inter evangelistas circa resurrectionem Domini nostri Jesu Christi. 635-644
- MONITUM in sequentem sermonem. 643-644
- SERMO in illud Evangelii, quod dicebant Judæi de Servatore: *quomodo scit literas, cum non didicerit* (Joan. 7. 15)? et in dictum illud Servatoris: *Nemo novit diem illius* (Matth. 24. 36). 643-652
- MONITUM in sermonem sequentem. 652-653
- SERMO in Chanaanem et in Pharaonem, et quod non volentis neque currentis, sed miserentis sit Dei (Matth. 15. Rom. 9. 16). 653-654
- MONITUM in orationem sequentem. 653-661
- ORATIO in dictum Apostoli: *Non quod volo facio, sed quod nolo, hoc ago* (Rom. 7. 19); et quomodo Jacob typus Christi fuerit. In exordio orationis, contra theatrorum spectatores. 663-671
- MONITUM in sequens opusculum. 673-674
- OPUSCULUM in principium iudiciorum. *Ibid.*
- MONITUM ad sermonem in venerandam crucem. 673-676
- SERMO in venerandam crucem. 675-678
- MONITUM in sequentem sermonem. 677-678
- SERMO in exaltationem venerande crucis. 679-683
- MONITUM in sermonem de sancto Thoma. 681-682
- SERMO in sanctum apostolum Thomam. 681-688
- MONITUM ad Homiliam sequentem. 687-689
- HOMILIA in incarnationem Domini nostri Jesu Christi, et quod singulis climatibus angeli præsent. 687-700
- MONITUM ad sequentem orationem. 687-700
- ORATIO in S. Stephanum primum martyrem. 690-702
- MONITUM in Homiliam sequentem. 701-702
- HOMILIA in median hebdomadam jejuniorum. 701-704
- MONITUM in orationem sequentem. 703-706
- ORATIO in ramos palmarum. 705-706
- MONITUM in duas sequentes de beata virgine Maria orationes. 707-708
- ORATIO I in S. Virginem et Deiparam Mariam. 707-710
- ORATIO II contra hæreticos et in sanctam Deiparam. 709-714
- MONITUM ad Homiliam sequentem. 713-714
- HOMILIA in prodicionem Servatoris, et in lotionem pedum. 713-720
- MONITUM in sequentem de latrone orationem. 719-720
- ORATIO in latronem et in prodicionem Servatoris nostri Jesu Christi. 719-722
- MONITUM in septem sequentes de paschate sermones. 721-722
- SERMO catecheticus in sanctum Pascha. 721-723
- SERMO I in Pascha. 725-726
- SERMO II in Pascha. 725-730
- SERMO III in idem argumentum Paschæ. 725-732
- SERMO IV in eandem rem. 731-733
- SERMO V in idem argumentum. 731-736
- SERMO VI in idem argumentum. 731-736
- MONITUM in sequentem sermonem. 745-746
- SERMO VII et ultimus in i. sum Pascha. 745-746
- MONITUM in sequentem sermonem. 755-758
- SERMO in synaxin archangelorum. 755-758
- MONITUM in sequentem sermonem. 757-758
- SERMO de penitentia, et in Herodem et in Joannem Baptistam. 757-768



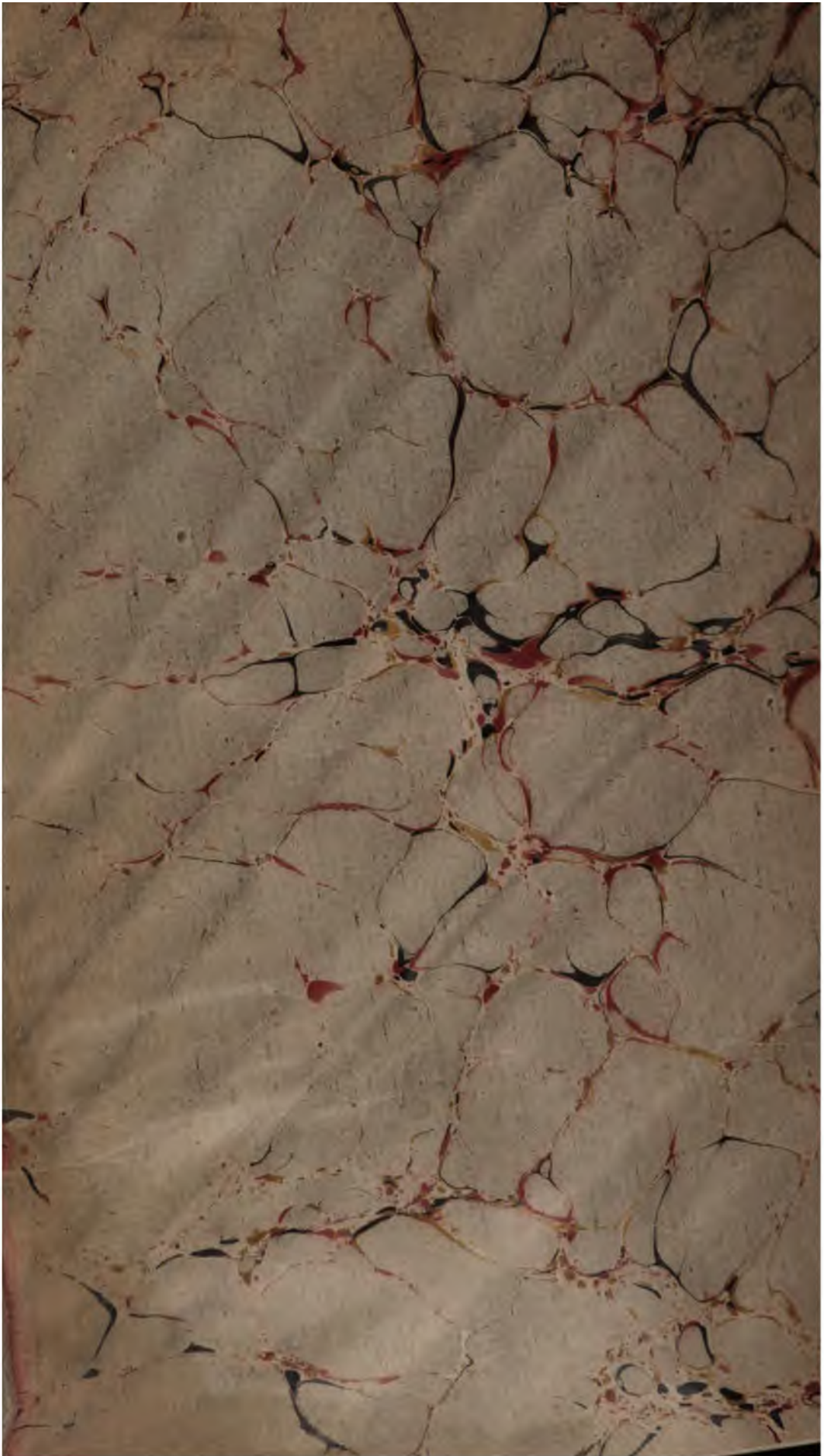
BR
60
.P4
v.59

DATE DUE

--	--



STANFORD UNIVERSITY LIBRARY
STANFORD, CALIFORNIA
94305



60
.P4
v.59



DATE DUE

--	--



STANFORD UNIVERSITY LIBRARIES
STANFORD, CALIFORNIA
94305

